NOTE DE L'EDITION FRANCAISE 1.01

Nous sommes heureux de vous présenter cette première édition numérisée française des 25 livres de Alice A. Bailey. De nombreuses personnes ont contribué bénévolement à ce travail.

PAGINATION

Seuls les livres "*Initiation Humaine et Solaire"* et "*Les problèmes de l'Humanité*" ont conservé la pagination de l'édition française, sur les autres ouvrages se trouvent les numéros des pages de l'édition anglaise.

TABLES

Outre les tables des matières au début de chaque livre, se trouvent d'autres tables incluant la liste des tableaux, diagrammes, méditations, mantra, phrases occultes…

INFORMATIONS

Pour toute information utile, veuillez consulter le site internet http://www.girolle.org.

Vous pouvez envoyer vos suggestions d'améliorations pour les futures versions à : info@girolle.org.

LA GRANDE INVOCATION

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes.
Le dessein que le Maître connaît et sert.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan
sur la Terre.

Cette Invocation ou Prière n'appartient à aucune personne ni à aucun groupe en particulier mais à toute l'humanité. En s’en servant et en encourageant d'autres à s'en servir on ne soutient aucune organisation ni aucun groupe particuliers.

Cette Invocation paraît fréquemment dans des journaux et revues de plusieurs pays, et est radiodiffusée dans le monde entier. Plusieurs milliers de personnes l'emploient chaque jour créant ainsi une opinion publique mondiale spirituelle, qui peut devenir irrésistible.

L'opinion publique est créée par un grand nombre de personnes

qui pensent de la même manière à propos de la même chose. Voulez-vous ajouter le pouvoir de votre pensée en employant cette Invocation chaque jour, et, si possible, la placer devant d'autres ?

"La beauté et la force de cette Invocation résident dans sa simplicité, et dans l'expression de certaines vérités fondamentales, que tous les hommes acceptent normalement et spontanément: la vérité de l'existence d'Une Intelligence supérieure à laquelle nous donnons vaguement le nom de Dieu; la vérité que derrière toutes les apparences extérieures, la puissance motrice de l'univers est l'Amour; la vérité qu'une grande Individualité, appelée par les chrétiens le Christ, est apparue sur terre pour incarner cet amour sous une forme intelligible; la vérité que l'amour et l'intelligence émanent de ce que l'on appelle la Volonté de Dieu; et enfin la vérité évidente que le plan divin ne peut se manifester que par l'entremise de l'humanité."

ALICE A. BAILEY.

EXTRAIT D'UNE DECLARATION FAITE PAR LE TIBETAIN ET PUBLIEE EN AOUT 1934

Il suffit de dire que je suis un disciple Tibétain d'un certain grade, ce qui signifie peu de chose pour vous, car tous sont des disciples et y compris le Christ Lui-même, et au-delà. Je vis dans un corps physique comme d'autres hommes, aux confins du Tibet. Du point de vue exotérique, je préside parfois un groupe nombreux de lamas tibétains quand mes autres occupations me le permettent. C'est pourquoi on a rapporté que je suis un moine de cette lamaserie particulière. Mes associés dans le travail de la Hiérarchie (et tous les vrais disciples sont associés à ce travail) me connaissent par un autre nom et une autre fonction. A.A.B. sait qui je suis et me reconnaît par deux de mes noms.

Je suis un de vos frères, un de ceux qui ayant cheminé sur le Sentier un peu plus longtemps que l'étudiant moyen ont assumé de ce chef des responsabilités plus vastes. J'ai lutté et frayé ma voie vers un domaine de lumière encore inconnu de l'aspirant qui lira cet article. Il faut donc à tout prix que j'agisse en transmetteur de lumière. Je ne suis pas un vieil homme selon l'âge attribué aux éducateurs. Toutefois je ne suis ni jeune ni dépourvu d'expérience. Mon travail consiste à enseigner et à répandre la connaissance de la Sagesse Éternelle à tous ceux qui s'y intéressent, et je m'y suis adonné pendant de nombreuses années. J'essaye aussi d'aider le Maître M. et le Maître K.H. à chaque occasion, car j'ai été longtemps en liaison avec Eux et avec Leur travail.

Dans tout ce qui précède, je vous ai dit beaucoup, tout en ne disant rien qui puisse vous inciter à me vouer cette obéissance aveugle et cette dévotion irraisonnée qu'un aspirant émotif offre au Guru et au Maître qu'il n'est pas encore en mesure de toucher directement. D'ailleurs, il ne pourra établir ce contact désiré qu'après avoir transmué sa dévotion émotionnelle en dévouement désintéressé au Service de l'humanité – non envers le Maître.

Les livres que j'ai écrits sont diffusés sans que je tende à en imposer la foi. Ils peuvent être corrects, vrais, et utiles, tout comme ils

peuvent ne pas l'être. C'est à vous qu'il appartient de vérifier leur justesse par une bonne mise en pratique et en exerçant votre intuition. Ni moi ni A.A.B. ne sommes intéressés à les faire acclamer en qualité d'écrits inspirés ou à entendre parler d'eux (à voix basse) comme de l'œuvre d'un des Maîtres. Ces livres auront atteint leur but s'ils présentent la vérité selon l'ordre logique et les enseignements déjà donnés au monde, et si leur contenu élève l'aspiration et la volonté de service des lecteurs hors du plan émotionnel jusque sur le plan mental (celui où l'on peut rencontrer les Maîtres). Si l'enseignement apporté évoque une réponse de la pensée illuminée du travailleur sur terre et provoque chez lui des éclairs d'intuition, que cet enseignement soit accepté. Dans le cas contraire, qu'il soit laissé. Si les indications données sont finalement corroborées, ou apparaissent vraies selon la Loi des Homologies, alors tout est bien. Mais s'il n'en est pas ainsi, le lecteur se doit de rejeter mes affirmations.

PRESENTATION DES LIVRES DE ALICE A. BAILEY

1. INITIATION HUMAINE ET SOLAIRE

Toute initiation est une expansion de la conscience conduisant à la révélation et à l'illumination. C'est une expérience commune à toutes les formes de vie, de la plus grande à la plus petite. Ce livre propose un aperçu des interactions existant entre les règnes minéral, végétal et animal ainsi qu'une explication du travail de la Hiérarchie. Il énonce enfin les quatorze Règles que le néophyte devra appliquer pour devenir Aspirant aux Portes de l'Initiation.

2. LETTRES SUR LA MEDITATION OCCULTE

La technique de méditation présentée dans cet ouvrage a pour objet premier d'unir étroitement Ame et Personnalité de sorte que l'Ame puisse imprimer la vie qui lui est propre à la structure de la Personnalité. Mais la méditation mettant en jeu des énergies qui, par essence, sont impersonnelles et ignées, il convient de reconnaître les dangers qui pourraient alors surgir afin de mieux les éviter. Ce livre indique les facteurs fondamentaux qui révèlent l'objectif essentiel de la méditation : le service planétaire.

3. TRAITE SUR LE FEU COSMIQUE

Ce livre traite de la structure qui constitue le fondement de l'enseignement occulte dans l'Ere actuelle ainsi que de l'ensemble des vastes processus cosmiques qui se reproduisent à travers tous les domaines de la vie, de l'infiniment grand à l'infiniment petit. La majeure partie du livre est consacrée à l'explication détaillée du Feu solaire, du Feu mental. On y propose enfin un exposé très dense sur la cosmologie, la philosophie et la psychologie pouvant servir d'ouvrage de référence et de manuel d'enseignement.

4. TRAITE SUR LA MAGIE BLANCHE

Cet ouvrage expose les quinze Règles de la magie (contrôle de l'Ame). L'Ame, le magicien blanc, s'efforce d'entrer en contact avec son instrument, la Personnalité, afin de parvenir à la maîtriser. C'est ainsi que l'humanité développe une conscience de la divinité innée, que la matière dense se voit transmutée et la pure flamme de l'esprit libérée des limitations de la forme.

5. L'ETAT DE DISCIPLE DANS LE NOUVEL AGE VOLUME I

Les deux volumes contiennent le texte d'une série d'instructions données individuellement et collectivement par un Maître de la Sagesse à un groupe de disciples pendant une période de quinze ans. On y trouve également des indications concernant la méditation, l'initiation et les six stades du discipulat. Chaque fois, l'accent est mis sur le travail de groupe, la fusion du groupe et la conscience de groupe, étant donné que l'entraînement à l'initiation n'est plus dispensé à chaque disciple individuellement mais à des groupes de disciples.

6. L'ETAT DE DISCIPLE DANS LE NOUVEL AGE VOLUME II

Les deux volumes contiennent le texte d'une série d'instructions données individuellement et collectivement par un Maître de la Sagesse à un groupe de disciples pendant une période de quinze ans. On y trouve également des indications concernant la méditation, l'initiation et les six stades du discipulat. Chaque fois, l'accent est mis sur le travail de groupe, la fusion du groupe et la conscience de groupe, étant donné que l'entraînement à l'initiation n'est plus dispensé à chaque disciple individuellement mais à des groupes de disciples.

7. LES PROBLEMES DE L'HUMANITE

Cet ouvrage expose les problèmes fondamentaux que connaît

l’humanité. Le lecteur peut ainsi se faire une idée des rapports existant entre le potentiel spirituel disponible et les manifestations extérieures des affaires humaines tout comme des moyens qui peuvent être mis en oeuvre pour résoudre les difficultés actuelles.

8. LE RETOUR DU CHRIST

Dans le monde d'aujourd'hui, nombreux sont ceux qui pressentent et attendent le retour du Christ car il appartient à l'humanité tout entière, indépendamment des religions, dogmes ou autres doctrines. Le retour du Christ est ainsi présenté dans cet ouvrage comme un événement imminent s'inscrivant logiquement dans la continuité de la révélation divine. On attend le Christ comme le modèle et l'instructeur par qui seront fixés les principes devant présider à l'élaboration de nouvelles institutions matérielles et spirituelles dans un monde uni par l'action commune.

9. LA DESTINEE DES NATIONS

Une nation est une entité spirituelle soumise, comme tout être humain, à l’afflux des énergies solaires et cosmiques qui influent sur la conscience nationale. Ce livre nous explique comment toute nation, en développant son propre potentiel, apporte sa contribution à l’évolution de l’univers.

10. LE MIRAGE : PROBLEME MONDIAL

Le mirage mondial s’impose comme la somme des ignorances, des craintes et des convoitises humaines, produit d’une focalisation émotionnelle négative. Il est toutefois possible de le dissiper en faisant appel à la pensée claire et inclusive de ceux en qui l’Ame (où principe Christique) est éveillée.

11. LA TELEPATHIE ET LE CORPS ETHERIQUE

L’humanité constitue en réalité une Unité. Preuve en est la structure éthérique unique qui regroupe toutes les formes de vie appartenant au système solaire. Cet ouvrage nous apprend ce qu’est la télépathie spirituelle et nous explique alors .comment les divers flux d’énergies peuvent être utilisés pour former un canal dirigé vers le haut et vers Ceux qui sont unis sur les plans intérieurs.

12. EDUCATION DANS LE NOUVEL AGE

L'éducation véritable est un processus global continu d'évolution de la conscience, qui s'étend depuis la naissance jusqu'à la mort. Il doit permettre de réconcilier les éléments humains et divins de sorte que les rapports existant entre l'Esprit et la Matière et entre le Tout et la Partie soient perçus à leur juste valeur.

13. EXTERIORISATION DE LA HIERARCHIE

Ce livre décrit l'interdépendance existant entre l'Humanité, la Hiérarchie et Shamballa tout en nous offrant une image générale du monde du point de vue de la Hiérarchie. Il dépeint les forces à l'œuvre dans les progrès de l'humanité sur le plan de l'évolution. Il fournit également une explication du processus d'extériorisation de certains ashrams de la Hiérarchie.

14. TRAITÉ SUR LES SEPT RAYONS
VOLUME I
PSYCHOLOGIE ÉSOTÉRIQUE I

La psychologie ésotérique considère l’homme comme une Ame dont la personnalité est l’instrument. Cette personnalité est composée à partir des substances mentale, émotionnelle et physico-éthérique. Fondamentalement, le processus d'évolution est marqué par les énergies diffusées par les sept rayons. Cet ouvrage nous présente la structure de ces rayons au moyen du symbolisme des "Sept Constructeurs Créateurs".

15. TRAITÉ SUR LES SEPT RAYONS
VOLUME II
PSYCHOLOGIE ÉSOTÉRIQUE II

Sur la Voie qui mène de l'Un à la Pluralité pour ramener finalement vers l'Un, l'humanité se voit enrichie spirituellement, grâce à l'expérience qu'elle fait de la forme. Elle peut alors intégrer toute expérience vécue dans la Vie au sens le plus large. Le second volume traite de façon détaillée des caractéristiques des rayons qui président à la vie, à la conscience et à l'aspect extérieur de l'homme. Cet ouvrage nous offre aussi un aperçu de la situation mondiale appréhendée sous l'angle ésotérique.

16. TRAITÉ SUR LES SEPT RAYONS
VOLUME III
ASTROLOGIE ÉSOTÉRIQUE

L’astrologie ésotérique est la science des relations existant entre les différentes énergies et forces dominantes qui exercent leur influence sur l’univers tout entier avec tout ce qu’il renferme. La Sagesse Ancienne nous enseigne que l’univers est un être vivant. C’est précisément la vie de cette entité qu’étudie l’astrologie ésotérique, en même temps que les forces et les énergies, les impulsions et les rythmes, les cycles et les ères successives.

17. TRAITÉ SUR LES SEPT RAYONS
VOLUME IV
GUÉRISON ESOTÉRIQUE

La guérison est une science exacte fondée sur un certain nombre d'acquisitions préalables parmi lesquelles la connaissance de la constitution de l'être humain, des différents corps qui le composent, du plus grossier au plus subtil, des différentes Energies qui sont à l'œuvre en lui, ainsi que de la psychologie et de l'astrologie de l'âme notamment. Cet ouvrage expose les règles et lois de la guérison, tout en décrivant les techniques de guérison propres aux Sept Rayons. Il

traite, par ailleurs, des causes fondamentales de la maladie. Il nous donne enfin un véritable aperçu de la nature de la mort.

18. TRAITÉ SUR LES SEPT RAYONS
VOLUME V
LES RAYONS ET LES INITIATIONS

La voie qui mène à la sainteté intérieure de l'Un passe par le service destiné à l'extérieur. Dans l'ère du Verseau, le service et la responsabilité de groupe ouvrent de nouvelles perspectives. Ce livre s'adresse en premier lieu aux disciples, dans la mesure où il énonce les quatorze Règles de l'initiation de groupe et où une partie entière y est consacrée aux neuf Initiations. Mais ce livre peut intéresser d'autres personnes également car il permet d'établir certains parallèles et de prendre conscience à la fois de certains processus et des perspectives nouvelles qui s'ouvrent à nous.

19. LA CONSCIENCE DE L'ATOME*

Cet ouvrage traite du rapport scientifique qui lie matière et conscience. L'évolution exerce une influence constante sur la substance atomique de toutes les formes existantes. L'atome apparaît comme la réplique miniaturisée, mais complète, de la structure énergétique commune à toutes les formes de vie.

20. L'AME ET SON MECANISME*

L'âme fonctionne au moyen du mécanisme de la triple personnalité en stimulant les trois mondes de l'évolution humaine, à savoir les trois niveaux de conscience que représentent le mental, l'émotionnel et le physico-éthérique. Ce livre montre également de façon très explicite comment l'âme et les véhicules de la personnalité sont interdépendants et fonctionnent ensemble comme un tout.

21. DE L’INTELLECT A L'INTUITION*

L’intellect est la composante rationnelle et analytique de la raison qui joue le rôle de catalyseur, chargé d’éveiller l’intuition. Mais le fossé existant entre l’intellect et l’intuition ne peut être comblé que par la pratique consciente le la méditation. D’ailleurs, on décrit souvent la méditation comme la pensée du cœur. Lorsque le cœur se fond dans la pensée triple, le sens de l’intuition s’éveille.

22. DE BETHLEEM AU CALVAIRE*

Lire ce livre, c’est suivre le Maître Jésus sur le chemin qui le conduit de Bethléem au Calvaire. Ses cinq grandes expériences : la Naissance, le Baptême, la Transfiguration, la Crucifixion et la Résurrection sont le reflet du chemin que l’humanité tout entière devra un jour parcourir. Aussi pouvons-nous nous en inspirer pour préparer en pleine conscience notre propre voyage qui, partant du lieu de la naissance spirituelle, aboutit à celui de la renonciation et de la résurrection.

23. LA LUMIERE DE L'AME
(Les yoga sutras de Patanjali)

Cet ouvrage est l'édition commentée des Yoga Sutras de Patanjali qui est considéré comme le fondateur de l'Ecole de Raja Yoga. Les Sutras possèdent une force et une intemporalité qui prouvent parfaitement qu'ils sont l'expression des vérités premières de l'existence humaine. La pratique du Raja-Yoga permet de voir dans la pensée l'instrument de l'Ame permettant d'accéder à l'illumination.

24. AUTOBIOGRAPHIE INACHEVÉE*

C'est à la demande d'un de ses amis qu'Alice A. Bailey commença à rédiger cette autobiographie ; il avait réussi à la convaincre qu'elle rendrait ainsi un véritable service à l'humanité. Il est intéressant de s'attarder sur le cheminement de cette femme chrétienne qui, après avoir mené une lutte ardente pour défendre la cause de la Foi vivante, est devenue l'un des maîtres à penser de la science ésotérique. Le

décès d'Alice Bailey, survenu en décembre 1949, a laissé cette autobiographie inachevée.

25. LES TRAVAUX D'HERCULE*

Ce livre est une traduction d'articles parus dans le périodique anglais, *le Beacon*, de janvier 1971 à janvier 1974. Ces textes avaient été publiés une première fois dans *le Beacon*, de février 1957 à août 1958.

* Ouvrages qu'Alice Bailey a rédigé seule.

1. INITIATION HUMAINE ET SOLAIRE

par ALICE A. BAILEY

Dédié avec reconnaissance et respect au MAITRE K.H.

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

SOMMAIRE

DIAGRAMMES

TABLEAUX

REGLES POUR LES CANDIDATS

Règle 12
Règle 13
Règle 14

LIVRE

[1@9]

PREFACE

Le sujet de l'Initiation exerce une grande fascination sur les penseurs de toutes les écoles, et même ceux qui demeurent sceptiques et critiques aimeraient croire à la possibilité de cette ultime réalisation. Ce livre est offert, quelle que soit sa valeur, à ceux qui ne croient pas qu'un tel but soit possible à atteindre, comme la formulation d'une hypothèse intéressante. A ceux qui s'attendent à un tel couronnement de tous leurs efforts, ce livre est proposé dans l'espoir qu'il puisse être une inspiration et une aide.

Parmi les penseurs occidentaux de notre époque, il y a une grande diversité de vue sur ce sujet capital. Il en est qui estiment que la question n'est pas d'une importance immédiate suffisante, pour retenir leur attention, et que si l'homme ordinaire s'en tient à la voie du devoir et donne le meilleur de lui-même à la conduite de ses affaires, il arrivera en temps opportun à sa destination. Cela est parfaitement vrai, cependant, comme une plus grande capacité de service envers autrui, et le développement de pouvoirs susceptibles d'aider la race sont la récompense de l'homme qui consent à redoubler d'effort et à payer le prix que demande l'initiation, peut-être ce livre pourra-t-il stimuler vers le but certains qui, autrement, ne s'y seraient dirigés que lentement. Ils pourront alors aider au lieu d'être aidés.

Il en est qui considèrent que l'enseignement relatif à l'initiation donné jusqu'ici dans divers livres, est inexact. On a dit que l'initiation n'était pas si difficile que cela à atteindre, et n'exigeait pas une si grande droiture de caractère qu'on aurait pu le supposer. Il se peut que les chapitres suivants démontrent que cette critique n'est pas injustifiée. L'initiation est profondément difficile à atteindre, et exige une discipline rigoureuse de toute la nature inférieure, comme une vie de dévotion, **[1@10]** d'oubli et abnégation de soi. De même il faut se rappeler que les premiers enseignements sont exacts dans leur essence quoique dépréciés dans leur interprétation.

Il en est encore qui sont intéressés, mais qui estiment que les possibilités que cela comporte sont trop avancées pour eux et qu'il n'est pas nécessaire qu'ils s'en préoccupent au point actuel de leur évolution. Ce livre cherche à rendre évident que c'est ici et maintenant que l'homme normal peut commencer à former ce caractère et à poser les fondements de ces connaissances qui sont indispensables avant même qu'il puisse s'engager dans le Sentier de Disciple. On peut dès maintenant se mettre à l'œuvre, et partout, des hommes et des femmes peuvent, s'ils le veulent, se préparer à être disciples et marcher sur le Sentier de Probation.

Ce sont des centaines d'êtres humains qui, tant en Occident qu'en Orient, se présentent vers ce but, et, dans l'unité du même idéal, dans leur aspiration et leurs efforts communs, ils se rencontreront devant l'unique Portail. Ils se reconnaîtront alors comme des frères, séparés par la langue et l'apparente diversité de leurs croyances, mais fondamentalement unis en la même unique vérité et servant le même Dieu.

ALICE A. BAILEY.

New York, 1922.

[1@12]

LA CONSTITUTION DE L'HOMME

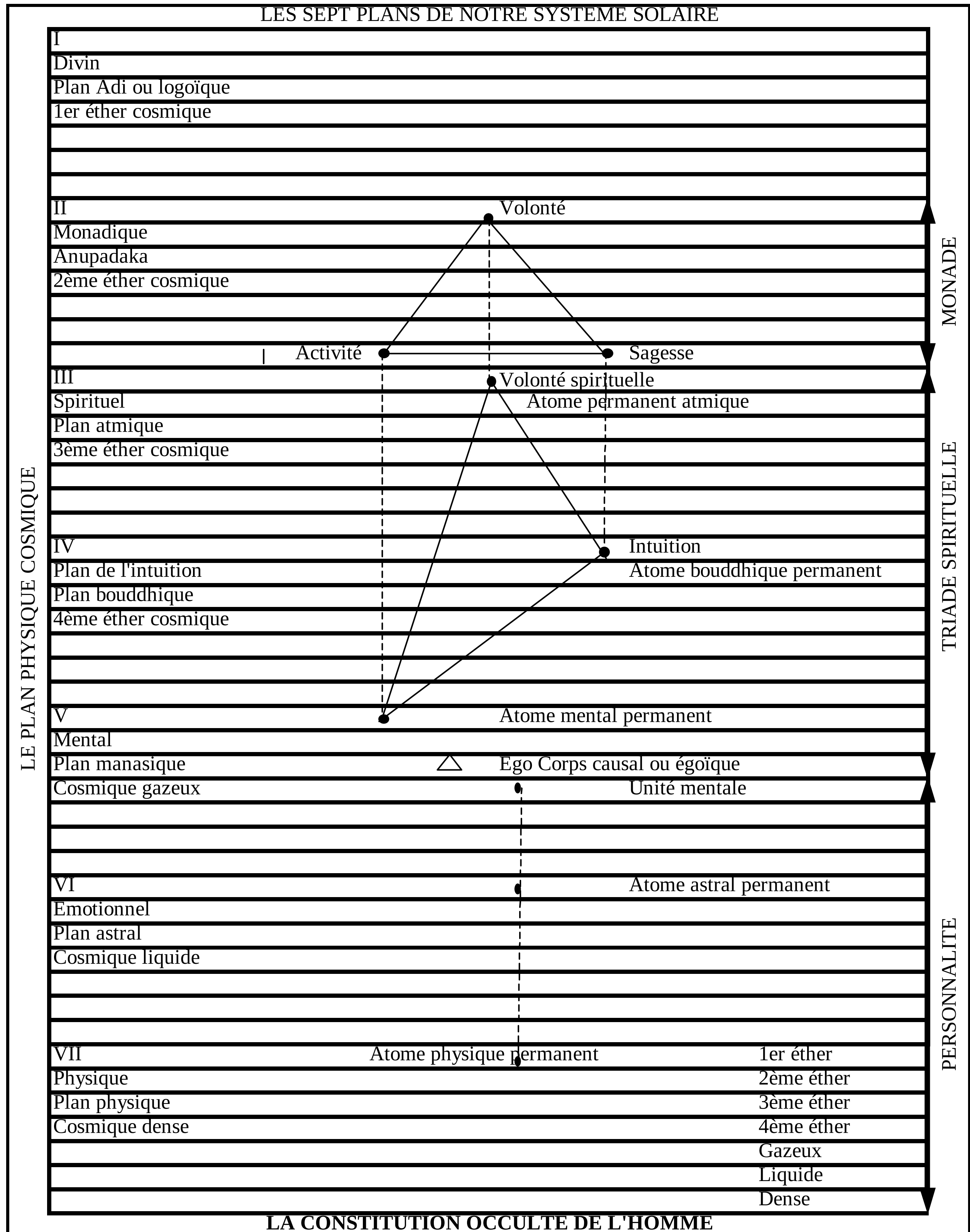

[1@13]

LA CONSTITUTION DE L'HOMME

La constitution de l'homme, telle qu'elle est exposée dans les pages suivantes, est fondamentalement triple, comme suit :

I. *La Monade* [1] *ou pur Esprit, le Père dans les Cieux*.

Cet aspect reflète les trois aspects de Dieu :

1.	La Volonté ou la Puissance	Le Père.
2.	L'Amour-Sagesse	Le Fils.
3.	L'Intelligence active	Le Saint-Esprit.

L'homme n'entre en contact avec elle que lors des dernières initiations lorsqu'il s'approche de la fin de son voyage et est devenu parfait.

La Monade se reflète également dans :

II. *L'Ego, le Moi supérieur ou l'Individualité*.

Cet aspect est virtuellement :

1.	La Volonté Spirituelle	Atma.
2.	L'intuition	Bouddhi.
	L'Amour-Sagesse, le Principe Christique.	
3.	La Pensée abstraite, le mental [2] supérieur	Manas supérieur.

L'Ego commence à faire sentir son pouvoir chez les hommes avancés, et de façon croissante encore sur le sentier de Probation jusqu'à ce que, à la troisième initiation, l'emprise du Moi supérieur sur le moi inférieur soit parfaite, et que l'aspect le plus élevé commence à faire sentir son énergie.

Ego se reflète dans :

III. *La Personnalité ou moi inférieur, l'homme sur le plan physique*.

Cet aspect est également triple :

1.	Un corps mental	Manas inférieur.
2.	Un corps de désirs	Le corps astral.

---

1 Voir la définition de ce mot dans le lexique, chapitre XIX. On voit ici que la Monade, employée au sens ésotérique, n'a aucun rapport avec la monade telle qu'elle est définie par la philosophie classique, notamment par Leibnitz.

2 Le substantif "mental" traduit de l'anglais mind et du sanscrit manas désigne l'ensemble des activités se situant sur le plan mental.

3. Un corps physique et le corps éthérique. | Le corps physique dense.

L'évolution a donc pour but d'amener l'homme à la réalisation de l'aspect égoïque et de soumettre la nature inférieure à sa volonté.

[1@15]

CHAPITRE PREMIER
—
REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Avant d'aborder dans les pages suivantes le thème de l'Initiation, des Sentiers qui s'ouvrent devant l'homme devenu parfait, et de la Hiérarchie occulte, il sera utile de préciser certaines questions essentielles à l'étude et à la saine compréhension des idées présentées.

On doit reconnaître d'abord que, d'un bout à l'autre de ce volume, on présente des faits et l'on formule des affirmations précises dont le lecteur n'est pas capable de recevoir preuve immédiate. Afin qu'on ne croie pas que l'auteur s'attribue une autorité ou un crédit personnel quelconque quant aux connaissances contenues dans ce livre, elle désavoue spécifiquement toute prétention de ce genre. Elle ne peut faire autrement que de présenter ce qui suit comme des faits établis. Néanmoins, elle voudrait recommander à ceux qui trouvent quelque valeur à ces pages, de ne pas se laisser indisposer par une certaine apparence de dogmatisme dans leur présentation. L'imperfection de la personnalité de l'auteur ne doit pas empêcher l'étude impartiale du message auquel son nom se trouve accidentellement attaché. Dans les questions d'ordre spirituel, les noms, les personnalités et la voix d'une autorité externe ont peu d'importance. Seul ce que justifient une conviction et une adhésion intérieures, peut servir de guide sûr. Peu importe donc que le lecteur accueille le message contenu dans ces pages comme un appel spirituel présenté sous une forme idéaliste, comme une exposition de faits ou comme une théorie élaborée par un étudiant et offerte à la considération d'autres étudiants. Il est offert à chacun, pour la réponse intérieure qu'il pourra évoquer, pour l'inspiration qu'il pourra donner, pour la lumière qu'il pourra apporter. **[1@16]**

Dans cette période, où les formes anciennes se désagrègent et où les nouvelles s'édifient, il faut savoir s'adapter. Il faut éviter le danger de la cristallisation en restant plus souples et ouverts. "L'ancien ordre des choses change" mais il s'agit surtout d'un changement de dimension et d'aspect, et non de substance ou de fond. Ce qui est fondamental a toujours été vrai. Il incombe

à chaque génération de conserver les caractéristiques essentielles de la forme ancienne à laquelle on est attaché, mais aussi de les développer et de les enrichir avec sagesse. Chaque cycle doit ajouter le fruit de ses propres recherches et son effort en matière scientifique, et éliminer ce qui est périmé et sans valeur. Chaque âge doit construire pour son enrichissement et sa gloire propres et éliminer le superflu du passé qui pourrait en assourdir et brouiller les grandes lignes. Par-dessus tout, à chaque génération est donnée la joie de prouver la solidité des anciennes fondations, et l'occasion d'édifier sur celles-ci une structure nouvelle répondant aux besoins de la vie intérieure en perpétuelle évolution.

Les idées qui sont développées dans ce livre trouvent leur confirmation dans certains faits exposés dans les œuvres occultes de notre époque. Ces faits sont au nombre de trois :

a. Pour créer le soleil et les sept planètes sacrées qui composent notre système solaire, notre Logos employa de la matière déjà imprégnée de certaines qualités. Dans son livre *Avatars* (que certains d'entre nous considèrent comme le plus précieux de tous ses écrits parce que le plus évocateur) Mme Annie Besant affirme : "Notre système solaire est formé d'une matière déjà existante, d'une matière déjà douée de certaines propriétés…" (page 48, édition anglaise). C'est pourquoi nous en déduisons que cette matière contenait secrètes certaines facultés qui furent contraintes de se révéler d'une certaine manière selon la Loi de Cause à Effet comme tout ce qui existe dans l'univers.

b. Toute manifestation est de nature septénaire et la Lumière Centrale que nous nommons DIEU, l'unique Rayon de la Divinité, se manifeste d'abord comme Triplicité, puis comme Septénaire. Le Dieu unique se manifeste par Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu le Saint-Esprit, et ceux-ci sont de nouveau reflétés par les Sept Esprits devant le trône ou les Sept Logoï Planétaires. Les étudiants en occultisme, non chrétiens d'origine, appellent quelquefois ces Etres : Le Rayon Unique, se manifestant par les trois Rayons majeurs et les **[1@17]** quatre Rayons mineurs, formant ainsi un divin Septénaire. Le Rayon synthétique, qui les réunit tous, est "le grand Rayon Amour-Sagesse, car en vérité "Dieu est Amour". Ce Rayon est le Rayon de couleur indigo et le rayon unificateur. C'est celui qui, à la fin d'un grand cycle, absorbera les autres dans l'accomplissement de la perfection synthétique. Il est la manifestation du second aspect de la vie logoïque. C'est cet aspect, celui du Bâtisseur de Formes, qui fait de notre système solaire, le plus concret des trois systèmes majeurs. L'aspect Amour ou Sagesse se

révèle par la construction de la forme, car "Dieu est Amour" et dans ce Dieu d'Amour, "nous vivons, nous nous mouvons et avons l'être" et ceci jusqu'à la fin de la manifestation æonienne.

c. Les sept plans de la manifestation divine, ou les sept plans majeurs de notre système, ne sont que les sept sous-plans du plan cosmique le plus bas. De même les sept Rayons dont nous entendons tant parler et qui présentent tant d'intérêt et de mystère, ne sont que les sept sous-rayons d'un seul Rayon cosmique. Les douze Hiérarchies créatrices ne sont elles-mêmes que les branches subsidiaires de l'unique Hiérarchie cosmique. Elles forment un accord dans la symphonie cosmique. Ce n'est que lorsque ce septuple accord cosmique, dont nous formons une part si insignifiante, résonnera dans une perfection synthétique, que l'on comprendra les paroles du *Livre de Job* : "Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse." Actuellement la dissonance et le désaccord résonnent dans plusieurs systèmes, mais au cours des âges, se produira une parfaite harmonie et le jour viendra où (si l'on peut parler d'éternité en termes de temps) le son de l'univers parfait résonnera jusqu'aux limites les plus reculées des plus lointaines constellations. On comprendra alors le mystère du "chant nuptial des cieux".

Le lecteur est aussi prié de se rappeler et de considérer certaines idées, avant d'entreprendre l'étude de l'Initiation. A cause de l'extrême complexité du sujet, nous ne pourrons que donner une idée générale du plan et tout dogmatisme s'avère donc vain. Nous ne pouvons que soupçonner une fraction de ce merveilleux tout, entièrement hors d'atteinte de notre conscience ; un tout, que le plus élevé parmi les Anges ou les Etres parfaits ne fait que commencer de concevoir. Si nous pensons que l'homme moyen n'est à présent pleinement conscient que sur le plan physique, partiellement sur le plan des désirs (des émotions) et qu'il n'est qu'en train de **[1@18]** développer sa conscience sur le plan mental, il est évident que sa compréhension des données cosmiques ne peut être que rudimentaire. Si nous admettons "qu'être conscient" sur un plan et "avoir la maîtrise" sur ce plan sont deux choses bien différentes, il apparaîtra clairement combien nous sommes loin de pouvoir saisir quelque chose de plus qu'une idée générale et approximative du système cosmique dans son ensemble.

Nous devons reconnaître aussi le danger qu'il y a dans les dogmes et dans la présentation statique des faits telle qu'on la trouve dans les livres, et nous rappeler qu'il n'est de sécurité que dans la souplesse et dans la capacité d'envisager les choses sous divers angles. Un fait, par exemple, considéré

comme tel du point de vue de l'humanité (nous employons le mot "fait" au sens scientifique, comme ce qui a été démontré et ne peut plus être mis en question) peut ne pas être un fait du point de vue du Maître. Il peut n'être pour lui qu'une partie d'un plus grand fait, une seule fraction du tout. Étant donné que Sa vision s'étend à la quatrième et à la cinquième dimension, sa conception de la valeur du temps dans l'éternité doit être plus exacte que la nôtre. Il voit les choses de haut en bas, et comme quelqu'un pour qui le temps n'existe pas.

Un inexplicable principe de mutation existe dans l'Intelligence du Logos ou Déité de notre système solaire, et gouverne toutes Ses actions. Nous ne voyons que les formes sans cesse changeantes, nous entrevoyons par éclairs la vie qui évolue sans cesse au sein de ces formes, mais nous n'avons pas encore la clé pour comprendre le principe qui opère à travers le kaléidoscope mouvant des systèmes solaires, des rayons, des hiérarchies, des planètes, des plans, des systèmes, des révolutions, des races et des sous-races. Ils s'entrelacent, se chevauchent et s'interpénètrent l'un l'autre, et nous restons frappés de stupeur alors que se déploie sous nos yeux leur prodigieux canevas. Nous savons que quelque part dans l'ordre de la nature, nous, la hiérarchie humaine, avons notre place. Tout ce que nous pouvons donc faire, est de saisir quelque donnée qui semble affecter notre propre destin et concerner notre propre évolution et, partant de l'étude de l'être humain dans les trois mondes, essayer de comprendre quelque chose du macrocosme. Nous ne savons pas comment l'un peut devenir trois, comment les trois peuvent devenir sept et continuer ainsi vers l'infinie différentiation. Aux yeux des humains cet enchevêtrement des phénomènes au sein du système est d'une **[1@19]** inimaginable complexité, dont la clé ne semble pas encore près d'être trouvée. Du point de vue du Maître, nous savons que tout procède dans une succession ordonnée. Selon la vision divine, le tout se meut dans un unisson harmonieux, aboutissant à une forme géométrique parfaitement exacte. Browning avait saisi une fraction de cette vérité lorsqu'il écrivait :

> "Tout est changeant, mais pourtant éternel" et il continuait :
>
> "La vérité est à l'intérieur, la vérité est à l'extérieur ;
>
> "Et entre deux, l'erreur est ce qui change, la vérité est ce qui dure.
>
> "La vérité prend des formes successives, un degré toujours au-dessus de sa dernière apparence..."

Nous devons nous rappeler également que, au-delà d'un certain point, il n'est ni prudent ni sage de révéler ce qui concerne le système solaire. Beaucoup de choses doivent demeurer ésotériques et voilées. Il est bien plus dangereux d'en savoir trop, que trop peu. La connaissance implique responsabilité et

puissance, deux choses pour lesquelles la race n'est pas encore prête. Ainsi tout ce que nous pouvons faire est d'étudier avec toute la sagesse et la discrétion dont nous sommes capables, utilisant la connaissance que nous pouvons recevoir pour le bien de ceux que nous cherchons à aider, et reconnaissant que le sage usage de la connaissance nous rend plus réceptifs à la sagesse cachée. De pair avec la sage application de la connaissance aux expériences qui nous entourent, doit se développer la discrétion, et s'exercer le discernement. Quand nous saurons appliquer sagement nos connaissances, rester discrets et discerner clairement, nous donnerons la plus sûre garantie aux Instructeurs qui veillent sur la race, que nous sommes prêts pour une nouvelle révélation.

Nous devons nous résigner à ce que le seul moyen qui puisse nous fournir la clé du mystère des rayons, des systèmes et des Hiérarchies, soit l'étude de la loi de correspondance ou d'analogies. C'est le seul fil qui puisse nous guider à travers le labyrinthe, le seul rayon de lumière qui brille dans les ténèbres de l'ignorance qui nous enveloppe. H.P. Blavatsky nous l'a dit dans *la Doctrine secrète*, mais jusqu'à présent les étudiants ont bien peu su tirer profit de cette indication. En étudiant cette loi, il faut se rappeler que la correspondance réside dans son essence et non dans la manifestation exotérique des détails, comme nous croyons le voir de notre point de vue **[1@20]** actuel. Le facteur temps, par exemple, nous égare et c'est une aberration que de vouloir fixer des délais ou des limites déterminées ; tout, dans l'évolution, progresse par fusion et se déroule selon un constant processus de superposition et d'interpénétration. L'étudiant moyen ne peut reconnaître que quelques analogies fondamentales et doit se contenter de généralisations. Dès qu'il tente de les exprimer en schémas et en classifications détaillées, il se fourvoie dans des régions nébuleuses où il est certain de s'égarer.

Toutefois, l'étude scientifique de cette loi d'analogie nous éclairera de plus en plus et, la lente accumulation des faits élaborera graduellement une forme qui, s'élargissant sans cesse, contiendra une grande part de la vérité. L'étudiant se rendra compte alors que toutes ses études et ses peines lui auront au moins donné une vaste vision d'ensemble de la forme-pensée du Logos, dans laquelle il pourra encadrer les détails à mesure qu'il les acquerra à travers de nombreuses incarnations. Ceci nous amène au dernier point qui doit être envisagé avant d'entamer le sujet proprement dit, à savoir que le développement de l'être humain n'est que le passage d'un état de conscience à un autre. C'est une succession d'expansions, une croissance de cette faculté de "conscience" qui est la caractéristique prédominante du Penseur intérieur. C'est un déplacement progressif de la conscience qui est d'abord polarisée dans la personnalité, ou moi inférieur ou corps, puis dans le moi supérieur ou Ego, ou âme ; enfin dans la Monade ou Esprit, jusqu'à ce qu'elle soit finalement divine.

Au cours du développement de l'être humain, la faculté de perception consciente dépasse tout d'abord les limites qui le retiennent dans les règnes inférieurs de la nature (le règne minéral, le règne végétal et le règne animal) pour englober les trois mondes de la personnalité en évolution, puis la planète sur laquelle il joue son rôle, puis le système dans lequel se meut cette planète, jusqu'à ce que finalement elle franchisse les frontières du système solaire lui-même et devienne universelle.

[1@21]

CHAPITRE II
—
DEFINITION DE L'INITIATION

L'intérêt pour l'initiation se répand de plus en plus dans le public. Avant que beaucoup de siècles ne s'écoulent, les anciens mystères seront rétablis et il existera dans l'Eglise, l'Eglise future, dont le noyau est déjà en formation, un groupe intérieur dans lequel la première initiation deviendra exotérique ; nous voulons dire par là que la réception de la première initiation sera, avant longtemps, la cérémonie la plus sacrée de l'Eglise, célébrée exotériquement, comme l'un des mystères donnés à certaines périodes déterminées, et suivie par ceux qui seront prêts. Elle fera également partie du rituel des Maçons. Durant cette cérémonie, ceux qui seront prêts pour la première initiation seront publiquement admis dans la Loge par l'un de ses membres, autorisé à agir ainsi par le grand Hiérophante lui-même.

Définition de quatre mots

Lorsque nous parlons d'initiation, de sagesse, de connaissance, du sentier de l'épreuve (sentier de la probation), qu'entendons-nous par là ? Nous utilisons les mots si négligemment, sans prêter assez attention à leur signification ! Prenons par exemple le premier de ces mots. Multiples sont les définitions et les explications qui ont été fournies quant à son but, aux étapes préparatoires, au travail à accomplir entre les initiations, quant à ses résultats et ses effets. Une chose surtout apparaît évidente à l'étudiant le plus superficiel, c'est que l'ampleur du sujet est telle, que pour en traiter adéquatement il faudrait pouvoir écrire du point de vue d'un initié ; lorsque ce n'est pas le cas, tout ce qu'on dit peut être raisonnable, logique, intéressant ou suggestif, mais non concluant.

Le mot "Initiation" vient de deux mots latins : *in*, dans, **[1@22]** et *ite*, aller, d'où son sens de : commençant, ou d'entrée dans quelque chose. Il indique,

dans son sens le plus large comme dans le cas que nous étudions, une entrée dans la vie spirituelle, ou dans une nouvelle étape de cette vie. C'est le premier pas, et les pas suivants, sur le Sentier de Sainteté. Ainsi donc, littéralement, un homme qui a reçu la première initiation est celui qui a fait son entrée dans le règne spirituel ayant définitivement passé du règne humain au règne suprahumain. De même qu'il a passé du règne animal au règne humain à l'individualisation, de même il est entré dans la vie de l'esprit, et pour la première fois il a droit d'être appelé "un homme spirituel" au sens technique du terme. Il entre dans la cinquième et dernière phase de notre quintuple évolution. Après avoir parcouru son chemin à tâtons à travers la Salle d'Ignorance pendant des siècles, après avoir été à l'école dans la Salle de l'Enseignement, il entre maintenant à l'université ou dans la Salle de la Sagesse. Quand il aura passé par cette école, il deviendra un Maître de Compassion.

Il est utile pour nous d'établir d'abord la différence et la relation entre : *Connaissance*, *Compréhension et Sagesse*. Quoique fréquemment employés l'un pour l'autre dans le langage ordinaire, ils ont, dans le langage technique, des sens différents.

La *Connaissance* est le produit de la Salle de l'Enseignement. Elle peut être définie comme la totalité des découvertes et des expériences humaines, comme tout ce qui peut-être appréhendé directement par les cinq sens, et qui peut être classé, analysé et défini par l'intellect humain. C'est ce que nous éprouvons comme certitude mentale, ou ce que nous pouvons vérifier par l'expérience. C'est l'ensemble des arts et des sciences, qui comprend tout ce qui a trait à la construction et au développement de l'aspect formel des choses. C'est pourquoi, la connaissance se réfère au côté matériel de l'évolution, la matière dans le système solaire, dans la planète, dans les trois mondes de l'évolution humaine et dans les corps des hommes.

La *Sagesse* est le produit de la Salle de la Sagesse. Elle se rapporte au développement de la vie dans la forme, au progrès de l'Esprit à travers les véhicules toujours changeants, et aux expansions de conscience qui se succèdent de vie en vie. Elle se rapporte à l'aspect vie de l'évolution. Vu qu'elle se rapporte à l'essence des choses et non aux choses elles-mêmes, elle est la conception intuitive de la vérité indépendamment **[1@23]** de la faculté de raisonnement, et la perception innée qui sait distinguer le vrai du faux, le réel de l'irréel. Plus que cela, elle est aussi la capacité croissante du Penseur de pénétrer toujours plus profondément dans l'Intelligence du Logos, de réaliser la véritable essence du grand spectacle de l'univers, de visualiser le but et de s'harmoniser de plus en plus avec ce qu'il y a de supérieur. Pour notre but actuel (qui est d'étudier quelque peu le Sentier de Sainteté et ses différentes

étapes) elle peut être décrite comme étant la réalisation du "Royaume de Dieu" en nous, et l'appréhension directe du "Royaume de Dieu" à l'extérieur, dans le système solaire. Elle pourrait aussi être exprimée comme étant la fusion graduelle des sentiers du mystique et de l'occultiste, la construction du Temple de la Sagesse sur les fondements de la connaissance.

La Sagesse est la science de l'Esprit, tout comme la connaissance est la science de la matière. La connaissance est séparative et objective, tandis que la sagesse est synthétique et subjective (intérieure). La connaissance divise, la sagesse unit. Qu'est-ce que l'on entend par la compréhension ?

La *Compréhension* peut être définie comme étant la faculté du Penseur dans le Temps, d'acquérir la connaissance comme base pour la Sagesse, ce qui lui permet d'adapter les choses de la forme à la vie de l'esprit, de saisir les éclairs d'inspiration qui lui viennent de la Salle de la Sagesse, et de les rattacher aux faits de la Salle de l'Enseignement. Toute l'idée pourrait être exprimée ainsi : la Sagesse se rapporte au Moi, la connaissance concerne le non-moi, tandis que la compréhension est le point de vue de Ego ou Penseur, ou sa relation entre eux.

Dans la Salle de l'Ignorance, c'est la forme et le côté matériel des choses qui prédominent. L'homme est polarisé dans la personnalité ou moi inférieur. Dans la Salle de l'Enseignement, le Moi supérieur ou Ego lutte pour dominer la forme jusqu'à ce que, graduellement, un point d'équilibre soit atteint, où l'homme n'est plus sous le joug de l'un ou de l'autre. Plus tard, l'Ego s'affirme de plus en plus, jusqu'à ce que, dans la Salle de la Sagesse il domine les trois mondes inférieurs et la divinité intérieure assure son emprise de façon croissante.

Aspects de l'initiation

Considérée d'un point de vue général, l'Initiation, ou expansion de conscience, fait partie du développement normal du **[1@24]** processus évolutif. Considérée du point de vue de l'individu, elle prend une signification plus étroite : c'est le moment où l'homme se rend clairement compte qu'il a acquis – grâce à ses propres efforts et à l'aide des Instructeurs qui veillent sur la race – un certain degré de connaissance de nature subjective, du point de vue du plan physique. C'est une expérience semblable à celle d'un élève qui réalise soudainement qu'il a assimilé une leçon, qu'il en a compris le raisonnement et la structure, et peut l'appliquer intelligemment. Les moments de prise de conscience se succèdent durant tout le long pèlerinage de la Monade en évolution. Ce qui a été quelque peu mal interprété jusqu'à présent, c'est le fait

qu'à certaines périodes, l'accent est porté sur différents degrés d'expansion, et la Hiérarchie s'efforce toujours de conduire la race au point où les individus puissent se faire une certaine idée du prochain pas à faire.

Chaque initiation marque le passage de l'élève dans une classe plus avancée de la Salle de la Sagesse, indique le rayonnement plus intense du feu intérieur et le déplacement d'un point de polarisation à un autre ; implique enfin la réalisation d'une unité croissante avec tout ce qui vit, et de l'unité essentielle du moi avec tous les autres "moi". Il en résulte un horizon qui s'élargit continuellement jusqu'à inclure la sphère entière de la création ; c'est une capacité croissante de voir et d'entendre sur tous les plans ; c'est une conscience plus vaste des plans de Dieu pour le monde, une capacité accrue de s'y conformer et de travailler à leur accomplissement. C'est l'effort que fait l'intelligence abstraite pour passer un examen. C'est la classe d'honneur dans l'école des Maîtres, qui est accessible à toutes les âmes auxquelles leur karma le leur permet et qui fournissent les efforts nécessaires pour atteindre au but.

L'initiation conduit à la montagne d'où la vision est possible, une vision sur l'éternel Présent, dans lequel le passé, le présent et le futur existent simultanément ; une vision de la procession de races, dans laquelle les divers types sont reliés par le fil d'or de leur continuité ; une vision de la sphère d'or qui contient les multiples évolutions de notre système, celles de dévas, de l'humanité, des règnes animal, végétal, minéral et élémental et dans laquelle apparaît clairement la pulsation régulière de la vie ; une vision de la forme-pensée Logoïque sur le plan des archétypes : une vision qui s'élargit d'initiation en initiation jusqu'à embrasser tout le système solaire. **[1@25]**

L'Initiation engage l'homme sur la voie qui le conduira finalement aux pieds du Seigneur du Monde, son Père dans les Cieux, le Triple Logos.

L'Initiation conduit aux profondes arcanes où sont révélés les mystères des paires d'opposés et le secret du bien et du mal. Elle conduit à la Croix et à l'ultime sacrifice qui doit être accompli avant que la parfaite libération puisse être atteinte, avant que l'initié se trouve libre de toute entrave terrestre, et que plus rien ne le retienne dans les trois mondes. Elle guide l'homme à travers la Salle de la Sagesse et lui remet graduellement entre les mains la clé de tout savoir systémique et cosmique. Elle révèle le mystère caché au cœur du système solaire. Elle conduit d'un état de conscience à un autre. A chaque étape l'horizon s'élargit, la perspective s'étend et la compréhension s'approfondit jusqu'à ce que l'expansion atteigne un point où le "moi" embrasse tous les "moi", incluant tout ce qui est "mobile et immobile" ainsi qu'il est dit dans une ancienne Ecriture.

L'Initiation implique une cérémonie. C'est cet aspect sur lequel on a trop appuyé au détriment peut-être de la vraie signification. Elle implique tout d'abord la capacité de voir, d'entendre et de comprendre, de synthétiser et de mettre sa connaissance en corrélation. L'Initiation n'implique pas nécessairement le développement des facultés psychiques, mais elle exige la compréhension intérieure qui reconnaît la valeur inhérente à chaque forme, qui saisit le sens profond de toutes les circonstances, sait profiter de la leçon qu'il y a à tirer de chaque événement, et de ce fait la compréhension s'approfondit et s'élargit d'heure en heure, de semaine en semaine, et d'année en année. Ce processus d'expansion graduelle qui est le résultat de l'effort persistant de l'aspirant lui-même, de la rigoureuse droiture de sa pensée et de sa vie, et non de quelque instructeur occulte accomplissant un rite occulte, conduit à ce que l'on peut appeler une "crise".

Lors de cette crise qui nécessite l'aide d'un Maître, un acte précis d'initiation est accompli, qui (agissant sur un centre particulier) produit un résultat sur l'un des corps. Il accorde les atomes à un certain diapason, et permet d'atteindre un nouveau rythme.

Cette cérémonie d'initiation marque un point de réalisation, mais ne confère pas cette réalisation, comme on l'a si souvent cru à tort. Elle indique simplement que les Instructeurs qui veillent sur la race ont reconnu qu'un certain degré d'évolution **[1@26]** a été atteint par l'élève, et elle confère deux choses :

1. Une expansion de conscience qui inclut la personnalité dans la sagesse atteinte par L'Ego, et, lors des initiations supérieures, dans la conscience de la Monade.
2. Une brève période d'illumination pendant laquelle l'initié voit la prochaine étape du Sentier qui doit être franchie, et pendant laquelle il participe consciemment au grand plan de l'évolution.

Après l'Initiation, il s'agit principalement d'assimiler dans la personnalité cette expansion de conscience, afin qu'elle puisse être démontrée pratiquement dans la vie de tous les jours, et de maîtriser cette distance du chemin qui doit être encore parcourue.

Lieu et effet de l'Initiation

La cérémonie de l'Initiation a lieu sur les trois sous-plans supérieurs du plan mental, et sur les trois plans supérieurs, selon l'Initiation. Lors des initiations sur le plan mental, l'étoile à cinq branches brille au-dessus de la tête

de l'initié. Ceci concerne les premières initiations, qui sont reçues dans le véhicule causal. On a dit que les deux premières initiations se passaient sur le plan astral, mais ceci est inexact, et cette déclaration a donné naissance à un malentendu. Elles ont de profondes répercussions sur le corps astral, le corps physique et le corps mental inférieur, et affectent leur maîtrise. Etant donné que l'effet principal est ressenti dans ces corps, et que la force vivifiante et la stimulation des deux premières initiations s'expriment surtout dans le corps astral, l'initié peut croire qu'elles ont lieu sur les plans correspondants. Mais il faut toujours se rappeler que les initiations majeures sont prises dans le corps causal, ou – dissociées de ce corps – sur les plans bouddhique ou atmique. Lors des deux dernières initiations qui libèrent l'homme des trois mondes et le rendent capable de fonctionner dans le corps vital du Logos et de manier cette force, l'initié "devient" l'étoile à cinq branches ; elle descend sur lui, se confond avec lui, et il en devient le centre même. Cette descente est causée par l'action de l'Initiateur abaissant le Sceptre du Pouvoir, et met l'initié en contact conscient avec le centre du Corps du Logos Planétaire dont il fait partie. Les sixième et septième initiations ont lieu sur les plans bouddhique et atmique ; l'étoile à cinq branches "s'embrase, le feu jaillissant de l'intérieur **[1@27]** d'elle-même" comme le dit la phrase ésotérique, et devient l'étoile à sept branches ; elle descend sur l'initié et celui-ci pénètre dans la flamme.

Les quatre initiations antérieures à celles de l'adepte indiquent respectivement l'acquisition de certaines proportions de matière atomique dans les corps. Par exemple, à la première initiation, ils contiennent un quart de matière atomique ; à la seconde, une moitié ; à la troisième, trois quarts, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils en soient entièrement composés. Etant donné que Bouddhi est le principe unificateur, à la cinquième initiation l'adepte abandonne ses véhicules inférieurs demeurant dans son enveloppe bouddhique. Dès lors, il crée son corps de manifestation.

Chaque initiation donne plus d'empire sur les rayons, si l'on peut s'exprimer ainsi, quoique ceci ne rende pas exactement l'idée. Les mots induisent si souvent en erreur. A la cinquième initiation lorsque l'adepte est devenu un Maître dans les trois mondes, il a l'autorité plus ou moins sur les cinq rayons qui sont spécialement en manifestation au moment où il reçoit cette initiation. A la sixième initiation, s'il prend ce degré supérieur, il acquiert le pouvoir sur un autre rayon, et à la septième, il a pouvoir sur tous les rayons. La sixième initiation marque le point atteint par le Christ, et lui donne l'autorité, sur le Rayon synthétique du système. Il faut se rappeler que l'initiation donne à l'initié "le pouvoir d'employer l'énergie des rayons" mais non pas le pouvoir de dominer les rayons, ce qui sont deux choses bien différentes. Chaque initié a évidemment pour rayon principal, ou spirituel, l'un des trois Rayons majeurs, et

le Rayon de sa Monade est le dernier sur lequel il acquiert le pouvoir. Le Rayon de l'amour ou Rayon synthétique du système est le dernier à être maîtrisé.

Ceux qui quittent la terre après la cinquième initiation, ou ceux qui ne deviennent pas des Maîtres incarnés physiquement, prennent leurs initiations suivantes ailleurs dans le système. Tous sont dans la conscience du Logos. Il est important de se rappeler que les initiations de la planète ou du système solaire ne sont que des initiations préparatoires à l'admission dans la plus grande Loge de Sirius. La maçonnerie en a fort bien conservé le symbolisme et, en combinant celui-ci avec ce qui nous a été dit à propos des étapes du Sentier de la Sainteté, nous pouvons nous faire une image approximative. Arrêtons-nous un instant là-dessus : **[1@28]**

Les quatre initiations du système solaire correspondent aux quatre "initiations du Seuil", antérieures à la première initiation cosmique, celle de l' "apprenti maçon" en franc-maçonnerie – et fait d'un Maître "un apprenti admis" de la Loge de Sirius. La sixième initiation équivaut au second degré en maçonnerie, tandis que la septième initiation fait de l'Adepte un Maître maçon de la Fraternité de Sirius. Un Maître est donc celui qui a reçu la septième initiation de Sirius ou initiation cosmique.

Le retour à l'unité, résultant de l'Initiation

Un point qu'il nous faut bien saisir est que chaque initiation successive produit une plus complète unification de la personnalité avec Ego, et, sur les niveaux supérieurs, avec la Monade. L'entière évolution de l'esprit humain est un progressif retour à l'unité. Dans ce retour à l'unité entre l'Ego et la personnalité réside le mystère de l'expiation de la doctrine chrétienne. Une unification se fait au moment de l'individualisation, lorsque l'homme devient une entité consciente, douée de raison, par opposition aux animaux. A mesure que l'évolution progresse, s'effectuent des unifications successives.

L'Unification sur tous les niveaux, émotif, intuitif, spirituel et divin, consiste à agir avec continuité de conscience. Dans chaque cas, elle est précédée par la combustion et la destruction par le feu intérieur et le sacrifice, de tout élément séparatif. On s'approche de l'unité par la destruction de ce qui est inférieur et de tout ce qui constitue une barrière. Prenons par exemple le voile qui sépare le corps éthérique du corps des émotions. Lorsque ce voile a été brûlé par le feu intérieur, la communication entre les corps de la personnalité devient continue et complète, et les trois véhicules inférieurs fonctionnent comme un seul véhicule. Vous avez une situation quelque peu

analogue sur les niveaux supérieurs, quoique la comparaison ne puisse être poussée trop loin. Le plan des intuitions correspond au plan des émotions, et les quatre niveaux supérieurs du plan mental au plan éthérique. Dans la destruction du corps causal lors de la quatrième initiation (appelée symboliquement la Crucifixion), vous avez un processus analogue à la combustion du voile, qui conduit à l'unification des corps de la personnalité. La désintégration, qui est une partie de l'initiation de l'arhat, conduit à l'unité entre **[1@29]** Ego et la Monade, s'exprimant dans la Triade. C'est l'unification parfaite.

Le processus entier a donc pour but de rendre l'homme consciemment "un" :

1. Avec lui-même et avec les autres hommes (en incarnation).
2. Avec son "Moi Supérieur", et aussi tous les autres "moi".
3. Avec son Esprit, ou Père dans les Cieux et ainsi avec toutes les Monades.
4. Avec le Logos, le Trois en Un et le Un en Trois.

L'homme devient un être humain conscient par l'action des Seigneurs de la Flamme, par leur sacrifice permanent.

L'homme devient un Ego conscient, ayant conscience de son Moi supérieur, à la troisième initiation, par l'action des Maîtres et du Christ et grâce à leur sacrifice de s'incarner afin de venir en aide au monde.

L'homme s'unit à la Monade à la cinquième initiation, par l'action du Seigneur du Monde, le Veilleur Solitaire, le Grand Sacrifice.

L'homme devient "un" avec le Logos par l'action de "Celui dont rien ne peut être dit".

[1@30]

CHAPITRE III

—

LE TRAVAIL DE LA HIERARCHIE

Bien que le sujet de la Hiérarchie occulte de la planète soit d'un intérêt si capital pour chacun de nous, sa véritable signification ne sera pas comprise tant que les hommes ne réaliseront pas trois choses à son égard. Premièrement : l'entière Hiérarchie des êtres spirituels représente une synthèse de forces ou d'énergies, lesquelles sont employées consciemment pour l'avancement de

l'évolution planétaire. Ceci apparaîtra plus clairement à la suite de notre exposé. Deuxièmement : ces forces opérant dans notre système planétaire par les grandes Personnalités qui composent la Hiérarchie, l'unissent, ainsi que tout ce qu'il contient, à la plus grande Hiérarchie que nous nommons Hiérarchie Solaire. Notre Hiérarchie est une réplique en miniature de la synthèse plus vaste de ces Entités auto-conscientes [1] qui se manifestent par l'intermédiaire du soleil et des sept planètes sacrées, ainsi que des autres planètes, plus grandes et plus petites, qui forment notre système solaire, dirigeant et commandant les énergies qui le composent. Troisièmement : l'activité de cette Hiérarchie de forces se développe principalement dans quatre directions :

Développer l'auto-conscience dans tous les êtres

La Hiérarchie cherche à procurer les conditions favorables au développement de l'auto-conscience dans tous les êtres Elle le fait principalement chez l'homme par un travail initial de fusion des trois aspects supérieurs de l'Esprit avec les quatre aspects inférieurs ; elle le fait par son exemple de service, de sacrifice et de renoncement qu'elle donne, et par les courants **[1@31]** de lumière (au sens occulte) qui émanent constamment d'elle. La Hiérarchie peut être considérée comme l'ensemble, sur notre planète, des forces du cinquième règne de la nature. On entre dans ce règne en développant et en se rendant maître du cinquième principe de l'intelligence, en le transmutant en sagesse, laquelle est littéralement, l'intelligence appliquée à tous les états, grâce à la faculté, consciemment employée, de l'amour plein de discernement.

Développer la conscience dans les trois règnes inférieurs

La dénomination des cinq règnes de la nature sur l'arc évolutif est bien connue : le règne minéral, le règne végétal, le règne animal, le règne humain et le règne spirituel. Tous ces règnes incarnent un certain type de conscience, et c'est le travail de la Hiérarchie de développer ces types jusqu'à la perfection, par l'ajustement du Karma, par le réglage des énergies, et en procurant les conditions voulues. On pourrait se faire une certaine idée de ce travail, si nous résumons brièvement les différents aspects de la conscience qui doivent être développés dans les différents règnes.

Dans le *règne minéral*, le travail de la Hiérarchie est dirigé vers le

---

1 En anglais : selfconscious, qui veut dire littéralement : conscientes d'elles-mêmes.

développement de l'activité judicieuse et sélective. L'une des caractéristiques de toute matière est une activité de quelque sorte, et dès que l'activité est dirigée vers la construction des formes, même de la nature la plus élémentaire, la faculté de discrimination entre en jeu. Ceci est universellement reconnu par les savants qui se rapprochent ainsi des découvertes de la Sagesse Divine.

Dans le *règne végétal*, s'ajoute à cette faculté de discrimination celle de réagir à la sensation, et en cela se manifeste de façon rudimentaire, le second aspect de la divinité, de même que, dans le règne minéral, se reflète de façon rudimentaire le troisième aspect de l'activité.

Dans le *règne animal*, cette activité et cette sensation rudimentaire s'accroissent, et l'on peut déceler des symptômes (s'il est permis de s'exprimer aussi inadéquatement) du premier aspect ou de volonté et d'intention embryonnaires ; on peut parler d'instinct héréditaire, mais en fait, c'est une manifestation de l'intention dans la nature.

H.P. Blavatsky a justement dit que l'homme est le macrocosme pour les trois règnes inférieurs, car en lui ils forment une synthèse et atteignent leur pleine expression. Il est en **[1@32]** vérité intelligence, activement et merveilleusement manifestée ; il commence à être amour et sagesse, même si ces qualités ne sont encore pour lui qu'un idéal à atteindre ; et il possède cette volonté embryonnaire, dynamique et initiatrice qui atteindra un développement plus complet lorsqu'il sera entré dans le cinquième règne.

Dans le cinquième règne, la conscience qui doit être développée est celle du groupe, laquelle se manifeste dans le plein épanouissement de l'amour-sagesse. L'homme ne fait que répéter (à un tournant supérieur de la spirale) le travail des trois règnes inférieurs, car dans le règne humain il manifeste le troisième aspect de l'intelligence active. Dans le cinquième règne, dans lequel on entre à la première initiation et qui couvre toute la période pendant laquelle un homme reçoit les cinq initiations et travaille comme Maître faisant partie de la Hiérarchie, l'amour-sagesse ou second aspect arrive à son plein accomplissement. Aux sixième et septième initiations, se manifeste la volonté ou premier aspect et, d'un Maître de Compassion et Seigneur d'Amour qu'il était, l'adepte devient quelque chose de plus. Sa conscience de groupe s'élargit jusqu'à devenir la conscience-de-Dieu. Il s'identifie avec la volonté ou l'intention du Logos.

Développer les différents attributs de la divinité, prendre soin du germe d'auto-conscience dans tous les êtres, c'est là le travail de ces Entités qui ont atteint le but, qui sont entrées dans le cinquième règne, et qui ont pris la grande décision et fait cet inconcevable sacrifice de demeurer dans les limites de notre

planète en vue de coopérer aux plans du Logos Planétaire sur le plan physique.

Transmettre la volonté du Logos Planétaire

Ils transmettent aux hommes et aux dévas – ou anges – la volonté du Logos Planétaire, et à travers Lui, celle du Logos Solaire. Chaque système planétaire, le nôtre parmi les autres, est un centre du Corps Logoïque et exprime une certaine forme d'énergie et de force. Chaque centre exprime son type particulier de force, lequel se manifeste de trois matières, produisant ainsi universellement les trois aspects de la manifestation. L'une des grandes réalisations de ceux qui pénètrent dans le cinquième règne est celle du type particulier de force qu'incarne notre propre Logos Planétaire. L'étudiant avisé réfléchira à cette affirmation, car elle contient la clé de beaucoup **[1@33]** d'événements qui se passent dans le monde aujourd'hui. Le secret de la synthèse a été perdu, et ce n'est que lorsque les hommes auront retrouvé la connaissance qu'ils possédaient dans les cycles antérieurs (et qui leur a été miséricordieusement retirée à l'époque atlantéenne), la connaissance du type d'énergie que doit manifester notre système, que les problèmes mondiaux pourront se résoudre, et que le rythme mondial se stabilisera. C'est chose impossible pour le moment, car cette connaissance n'est pas sans danger, et parce qu'on ne peut pas compter que la race qui, dans son ensemble, n'a pas encore la conscience de groupe, travaille, pense, prévoie et agisse pour le groupe. L'homme est encore trop égoïste mais il n'y a aucune raison de se décourager pour cela ; la conscience de groupe est déjà plus qu'une vision, tandis que la fraternité, et le sens des obligations qu'elle implique, commence à pénétrer partout la conscience des hommes. C'est le travail de la Hiérarchie de Lumière, de montrer aux hommes la véritable signification de la fraternité, et d'évoquer en eux la réponse à cet idéal qui est latent en chacun d'eux.

Donner un exemple à l'humanité

La quatrième chose que les hommes doivent connaître et réaliser comme un fait fondamental est que cette Hiérarchie est composée de ceux qui ont vaincu la matière et qui sont parvenus au but en parcourant exactement les mêmes étapes que les individus ont à franchir aujourd'hui. Ces personnalités spirituelles, ces adeptes et ces Maîtres ont lutté et combattu pour la victoire et la maîtrise sur le plan physique, se sont débattus dans les miasmes, les brouillards, les dangers, les difficultés, les souffrances et les peines de la vie journalière. Ils ont parcouru pas à pas le sentier de douleur, ont passé par toutes les expériences, ont surmonté toutes les difficultés et ont vaincu. Ces Frères

Aînés de la race ont chacun dû subir la crucifixion du moi personnel, et connaissent cet ultime et total renoncement, qui est, à son heure, le lot de chaque aspirant. Il n'est aucune agonie, aucun sacrifice déchirant, aucune *via dolorosa* qu'ils n'aient eus à traverser en Leur temps, et c'est en cela que résident leur droit de servir, et la force de Leur appel. Connaissant la quintessence de la douleur, la profondeur du péché et de la souffrance, Leurs méthodes peuvent être exactement adaptées au besoin de l'individu ; en même temps, sachant que la libération s'achète au prix de souffrances **[1@34]** et du sacrifice de la forme au moyen des feux purificateurs, ils peuvent agir d'une main ferme, persévérer même quand la forme semble avoir subi une pleine mesure de souffrance, et leur amour triomphe de tous les échecs, parce qu'il est fondé sur la patience et l'expérience. Ces Frères Aînés de l'humanité sont caractérisés par un *amour* qui ne se lasse jamais, et qui agit toujours pour le bien du groupe ; par une *connaissance* qui a été acquise à travers un millier de vies au cours desquelles Ils ont parcouru la voie de l'évolution depuis le début presque jusqu'au sommet ; par une *expérience* basée sur le temps lui-même et acquise à travers une multiplicité de réactions et d'interactions personnelles ; par un *courage* qui est le résultat de cette expérience et qui, étant le fruit de siècles d'effort, d'échecs et d'efforts renouvelés, et ayant finalement mené à la victoire, peut être maintenant mis au service de la race ; par une *détermination* éclairée et intelligente, coopérative et qui s'adapte au groupe et au plan hiérarchique, s'harmonisant ainsi au but du Logos Planétaire ; enfin, Ils se distinguent par la connaissance du *pouvoir du son*. Ce dernier fait est à la base de cet aphorisme qui affirme que tous les véritables occultistes se reconnaissent par leur connaissance, leur volonté dynamique, leur courage et leur silence. "Savoir, vouloir, oser et se taire". Connaissant parfaitement le plan et possédant une vision claire et illuminée, Ils peuvent dédier Leur volonté déterminée et inébranlable au grand travail de création par le pouvoir du son. C'est ce qui Les incite à se taire lorsqu'un homme ordinaire parlerait et à parler lorsque celui-ci se tait.

Lorsque les hommes auront bien compris les quatre faits qui viennent d'être exposés, et que ceux-ci seront ancrés comme des vérités certaines dans la conscience de la race, alors nous pourrons nous attendre à un retour de ce cycle de paix, de calme et de justice qui est prédit dans toutes les Saintes Écritures du monde. Le soleil de justice se lèvera alors, apportant aux hommes, la guérison et "la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera les cœurs et les pensées des hommes".

Traitant du travail de la Hiérarchie occulte dans un livre destiné au grand public, beaucoup de choses ne peuvent être dites. Ces grandes Personnalités suscitent intérêt et curiosité ; mais les hommes ne sont pas encore prêts à

recevoir plus que des informations très générales. A ceux qui de la curiosité passent au désir de chercher et de connaître la vérité telle qu'elle est, il sera révélé davantage lorsqu'ils auront accompli **[1@35]** eux-mêmes le travail et l'étude nécessaires. Cette recherche est souhaitée, et l'attitude d'esprit que ce livre espère éveiller peut être résumée dans les mots suivants : ces affirmations ont l'air intéressantes, et il se peut qu'elles soient vraies. Toutes les religions, y compris la religion chrétienne donnent des indications qui semblent confirmer ces idées. Acceptons-les donc comme "une hypothèse de travail" quant à l'accomplissement du processus évolutif dans l'homme et son travail pour atteindre à la perfection. Cherchons donc la vérité comme une réalité existant dans notre propre conscience. Chaque croyance religieuse a toujours promis à tous ceux qui cherchent avec sincérité, qu'ils trouveront ce qu'ils cherchent ; ainsi donc, cherchons. Si par notre recherche nous découvrons que toutes ces affirmations ne sont que des rêves de visionnaire, qui ne riment à rien, et nous conduisent dans les ténèbres, nous n'aurons pourtant pas perdu notre temps, car nous saurons au moins où ne pas chercher. Si d'autre part, notre recherche nous apporte des confirmations successives, si la lumière luit de plus en plus clairement, persévérons jusqu'au jour où la lumière, qui luit dans les ténèbres, illuminera notre cœur et notre esprit ; le chercheur découvrira alors que toute la marche de l'évolution a été pour l'amener à cette expansion de conscience et à cette illumination, et que l'initiation et l'entrée dans le cinquième règne ne sont pas des chimères extravagantes ni des fantasmes, mais des réalités établies dans la conscience. Ceci, chacun doit le vérifier par lui-même. Ceux qui savent, peuvent dire qu'un fait est tel ou tel, mais les affirmations d'une autre personne et l'énoncé d'une théorie, ne peuvent rien nous donner de plus qu'une indication confirmative. Chaque âme doit conquérir sa propre certitude, se rappelant toujours que le Royaume de Dieu est intérieur, et que seules les vérités qui ont été éprouvées à l'intérieur de la conscience individuelle sont d'une réelle valeur. En attendant, ce que beaucoup déjà savent et ont vérifié en eux-mêmes comme des vérités incontestables, peut être exposé ici ; cela donnera au lecteur intelligent l'occasion et la responsabilité d'en établir pour lui-même la fausseté ou la vérité.

[1@36]

CHAPITRE IV

—

LA FONDATION DE LA HIÉRARCHIE

Son apparition sur la planète

Il n'est pas question, dans ce livre, de s'occuper des circonstances qui ont conduit à l'établissement de la Hiérarchie sur la planète, ni de considérer les conditions qui ont précédé la venue de ces grands Etres. Tout cela peut être étudié en Occident dans d'autres livres occultes et en Orient dans les Écritures sacrées. Qu'il nous suffise de dire que vers le milieu de l'époque Lémurienne, il y a approximativement dix-huit millions d'années, advint un grand évènement qui eut comme résultat les faits suivants : le Logos Planétaire de notre système terrestre, l'un des Sept Esprits devant le trône, s'incarna physiquement et, sous la forme de Sanat Kumara, l'Ancien des Jours et le Seigneur du Monde, descendit sur cette planète physique et est demeuré avec nous depuis lors. En raison de l'extrême pureté de Sa nature et du fait qu'Il est (du point de vue humain) relativement immaculé, et par conséquent incapable de réagir à quoi que ce soit sur le plan physique, Il ne pouvait prendre un corps dense semblable au nôtre et doit donc agir dans Son corps éthérique. Il est le plus grand de tous les Avatars – appelés aussi "Ceux qui viennent" – attendu qu'Il est la réflexion directe de cette grande Entité qui vit, respire et agit à travers toutes les évolutions sur cette planète, tenant toutes choses dans Son aura ou sphère magnétique d'influence. En Lui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être, et aucun de nous ne peut passer au-delà du rayon de Son aura. Il est le Grand Sacrifice, Qui abandonna la gloire des Hauts-lieux, et, pour l'amour des fils des hommes en évolution, Il prit une forme physique et se fit semblable à l'homme. Il est le Veilleur Silencieux de **[1@37]** notre planète, quoique à proprement parler le Logos Planétaire Lui-même, sur le plan supérieur de conscience où Il fonctionne soit le véritable Veilleur Silencieux du système planétaire. On pourrait peut-être dire ceci : le Seigneur du Monde, l'Unique Initiateur, occupe la même place par rapport au Logos Planétaire, que la manifestation physique d'un Maître vis-à-vis de la Monade de ce Maître sur le plan monadique. Dans les deux cas, l'état de conscience intermédiaire, celui de Ego – ou Moi Supérieur – a été supprimé et ce que nous voyons et connaissons est la manifestation directe (créée par ses propres moyens) du pur esprit. C'est ici que réside le sacrifice. Il faut se rappeler ici que dans le cas de Sanat Kumara, il y a une prodigieuse différence de degré ; Son point dans l'évolution étant aussi en avance sur celui d'un adepte que celui de l'adepte l'est sur celui de l'homme animal. Ceci sera développé dans les chapitres suivants.

Avec l'Ancien des Jours, vint un groupe d'autres Entités hautement évoluées qui représentent Son groupe karmique individuel, et ces Etres qui sont l'expression de la triple nature du Logos Planétaire. Si l'on peut s'exprimer ainsi, Ils incarnent les forces émanant des centres de la tête, du cœur et de la gorge, Ils vinrent avec Sanat Kumara pour former des centres de force planétaire, pour concourir au grand plan du développement auto-conscient de

tout ce qui vit. Leurs places ont été prises progressivement par les fils des hommes lorsqu'ils en furent capables, mais il ne s'est agi, jusqu'à récemment, que d'une très petite minorité de notre humanité terrestre immédiate. Ceux qui forment maintenant le groupe intérieur autour du Seigneur du Monde ont été recrutés principalement dans les rangs de ceux qui furent initiés dans la chaîne lunaire (le cycle d'évolution précédant le nôtre), ou qui sont venus d'autres systèmes planétaires, grâce à certains courants d'énergie solaire astrologiquement déterminés ; cependant le nombre de ceux qui ont triomphé, dans notre propre humanité, augmente rapidement et ceux-ci occupent tous les emplois mineurs en dessous du groupe ésotérique central des Six, qui, avec le Seigneur du Monde, forment le cœur de l'effort hiérarchique.

L'effet immédiat

Le résultat de leur avènement, il y a des millions d'années, fut prodigieux et ses effets s'en font encore sentir. Ces effets **[1@38]** peuvent être énumérés ainsi : le Logos Planétaire sur Son propre plan put employer une méthode plus directe pour produire les résultats qu'Il désirait afin de manifester Son Plan. Comme on le sait, le système planétaire, avec son globe dense et ses globes intérieurs plus subtils, est au Logos Planétaire ce que sont à l'homme physique son corps physique et ses corps plus subtils. Ainsi par exemple, on pourrait dire que l'incarnation de Sanat Kumara fut analogue à la maîtrise assurée et consciente que l'Ego d'un être humain assume sur ses véhicules lorsqu'un certain degré d'évolution a été atteint. On a dit que dans la tête de l'homme se trouvent sept centres de force qui sont reliés aux autres centres du corps, et grâce auxquels la force de l'Ego est distribuée et circule, exécutant ainsi le plan. Sanat Kumara, avec les six autres Kumaras, tient une position analogue. Ce groupe central de sept est comme les sept centres de la tête vis-à-vis du corps dans son ensemble. Ils sont les agents directeurs et les transmetteurs de l'énergie, de la force, du dessein et de la volonté du Logos Planétaire sur Son propre plan. Ce centre planétaire de la tête travaille directement à travers les centres du cœur et de la gorge et ainsi dirige tous les autres centres. C'est là un exemple, et une tentative de montrer la relation qui existe entre la Hiérarchie et sa source planétaire, ainsi que l'étroite analogie entre la méthode de fonctionnement d'un Logos Planétaire et de l'homme, le microcosme.

Le troisième règne de la nature, le règne animal avait atteint un degré d'évolution relativement élevé, et l'homme animal était en possession de la terre ; c'était un être doué d'un corps physique vigoureux, d'un corps astral coordonné (ou corps de sensations et d'émotions) et d'un germe rudimentaire d'intelligence susceptible de former un jour le noyau d'un corps mental.

Abandonné à lui-même pendant des éons l'homme-animal aurait finalement passé du règne animal au règne humain, et serait devenu une entité douée de raison, consciente et active, mais on peut se douter de la lenteur qu'aurait exigée ce processus, en étudiant les Bochimans de l'Afrique du Sud, les Veddhas de l'île de Ceylan et les Aïnous velus de l'île de Yéso.

La décision du Logos Planétaire de prendre un véhicule physique donna un élan extraordinaire au processus de l'évolution et, en s'incarnant et en employant certaines méthodes de distribution de force, Il accomplit en un cycle de temps relativement court, ce qui, autrement, eût été inconcevablement **[1@39]** lent. Le germe d'intelligence fut stimulé dans l'homme-animal. Le quadruple homme inférieur, constitué par :

a. Le corps physique sous son double aspect, éthérique et dense ;

b. La vitalité, force vitale ou prana ;

c. Le corps astral, ou des émotions ;

d. Le germe naissant de l'intelligence ;

fut coordonné et stimulé, et devint un réceptacle approprié pour la venue des entités auto-conscientes, ces triades spirituelles (le reflet de la volonté spirituelle, de l'intuition ou sagesse et de l'intelligence supérieure) qui avaient depuis longtemps attendu une telle opportunité. Le quatrième règne ou règne humain prit ainsi naissance et l'être doué de raison ou auto-conscient, l'homme, commença sa carrière.

Un autre résultat de la venue de la Hiérarchie fut un développement analogue, quoique moins reconnu, dans tous les règnes de la nature. Dans le règne minéral, par exemple, certains minéraux ou éléments reçurent une stimulation supplémentaire et devinrent radio-actifs, et une mystérieuse modification chimique s'opéra dans le règne végétal. Ceci facilite à son tour la transition entre le règne végétal et le règne animal, de même que la radio-activité des minéraux crée un pont entre le règne minéral et le règne végétal. Avec le temps, les savants finiront par reconnaître que chaque règne de la nature est relié au suivant, quand ses unités deviennent radio-actives. Mais il n'est pas nécessaire pour nous de faire une digression sur ce sujet. Une indication suffit à ceux qui ont des yeux pour voir et assez d'intuition pour saisir la signification exprimée par des termes inadéquats du fait qu'ils ont un sens purement matériel.

A l'époque lémurienne, après la grande descente des Existences spirituelles sur la terre, le travail qu'Elles décidèrent de faire fut organisé. Des fonctions furent attribuées et les processus de l'évolution dans tous les départements de la

nature furent placés sous la direction sage et éclairée de cette Fraternité originelle. Cette Hiérarchie des Frères de la Lumière existe toujours et Leur activité se poursuit régulièrement. Ils ont tous une existence physique, soit dans un corps physique dense, comme beaucoup de Maîtres, soit dans un corps éthérique, comme les Entités supérieures et le Seigneur du monde Lui-même. Il est important pour les hommes de se rappeler **[1@40]** qu'Ils ont une existence physique, et de ne pas oublier qu'Ils vivent avec nous sur cette planète, dirigeant ses destinées, guidant ses affaires et conduisant toutes ses évolutions vers une ultime perfection.

La résidence centrale de cette Hiérarchie est à Shamballa, un centre dans le désert de Gobi appelé dans les anciens livres : "l'île blanche". Il existe en matière éthérique, et lorsque les hommes auront développé la vision éthérique, son emplacement sera reconnu et sa réalité admise. Cette vision se développe rapidement ainsi qu'on peut le constater dans les journaux et la littérature courante du jour, mais l'emplacement sera l'un des derniers lieux éthériques sacrés à être découverts, car il existe dans la matière du second éther. Plusieurs, parmi les Maîtres, revêtant un corps physique, demeurent dans les montagnes de l'Himalaya, en un endroit retiré nommé Shigatzé, loin des chemins des hommes ; mais la plupart d'entre eux sont dispersés dans le monde, habitant en différents endroits dans les diverses nations, inconnus et anonymes, mais constituant, là où ils se trouvent, un foyer pour l'énergie du Seigneur du Monde, et rayonnant dans Leur entourage l'amour et la sagesse de la Divinité.

L'ouverture de la Porte de l'Initiation

Il n'est pas possible de s'étendre sur l'histoire de la Hiérarchie durant les longs âges de son activité, mais on peut mentionner certains événements marquants du passé et signaler certaines éventualités.

Pendant de longues périodes après sa venue immédiate, le travail fut lent et décourageant. Des milliers d'années passèrent, des races d'hommes apparurent et disparurent de la terre avant qu'il ne fût possible de confier, même aux plus évolués parmi les fils des hommes, le travail qui incombe aux initiés du premier degré. Mais vers le milieu de la quatrième race-mère, l'atlantéenne, un événement survint qui nécessita un changement ou une innovation dans la méthode hiérarchique. Certains de ses membres furent appelés à une tâche supérieure quelque part dans le système solaire ; ceci nécessita l'admission, dans la Hiérarchie, d'un certain nombre d'unités hautement évoluées de la famille humaine. Pour permettre à d'autres de prendre Leur place, tous les membres moins élevés de la Hiérarchie furent élevés d'un degré, créant ainsi des places vacantes dans les postes mineurs. C'est pourquoi **[1@41]** trois

choses furent décidées dans la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde :

1. De fermer la porte par laquelle l'homme-animal passait dans le règne humain, ne permettant plus, pour un certain temps, à de nouvelles Monades sur le plan supérieur de s'approprier des corps. Ceci restreignit le nombre du quatrième règne ou règne humain.
2. D'ouvrir une autre porte, et de permettre aux membres de la famille humaine qui continueraient à se soumettre à la discipline nécessaire et à faire l'énorme effort requis d'eux, d'entrer dans le cinquième règne ou règne spirituel. De cette manière, les rangs de la Hiérarchie pouvaient être comblés par les membres de l'humanité terrestre qui en seraient capables. Cette porte est appelée le Portail de l'Initiation et elle reste toujours ouverte aux mêmes conditions qui ont été posées par le Seigneur du Monde aux jours de l'Atlantide. Ces conditions seront exposées dans le dernier chapitre de ce livre. La porte séparant le règne humain du règne animal sera de nouveau ouverte durant le prochain grand cycle (révolution, ronde, ainsi qu'on l'appelle dans certains livres), mais comme ceci se passera dans plusieurs millions d'années, cela ne nous concerne pas.
3. Il fut aussi décidé de créer une ligne de démarcation clairement définie entre les deux forces de la matière et de l'Esprit ; la dualité inhérente à toute manifestation fut accentuée, ceci dans le but d'enseigner aux hommes comment se libérer des limitations du quatrième règne ou règne humain, et passer ainsi dans le cinquième règne ou règne spirituel. Le problème du bien et du mal, de la lumière et des ténèbres, du vrai et du faux fut énoncé uniquement pour le bénéfice de l'humanité et pour rendre les hommes capables de rejeter les entraves qui emprisonnent l'Esprit, et d'atteindre ainsi à la liberté spirituelle. Ce problème ne se pose ni dans les règnes inférieurs ni dans les règnes supérieurs à l'homme. Celui-ci doit apprendre par l'expérience et par la souffrance, que la dualité de toute existence est un fait. Ce n'est qu'après cela qu'il peut choisir ce qui se rapporte à l'aspect pleinement conscient, à l'aspect purement "Esprit" de la divinité, et qu'il apprend à se centrer sur cet aspect. Étant ainsi parvenu à la libération, il découvre qu'en vérité tout est un, que l'Esprit et la matière sont unité, que rien n'existe qui ne se trouve dans la conscience du Logos Planétaire et, dans des cercles plus étendus, dans la conscience du Logos Solaire. **[1@42]**

La Hiérarchie tira donc parti de la faculté discriminative de l'intelligence qui est la qualité distinctive de l'humanité, pour permettre à l'homme d'atteindre

son but en équilibrant les paires d'opposés et de trouver le chemin de retour qui le ramène à la source dont il provient.

Cette décision conduisit à cette grande lutte qui fut la caractéristique de la civilisation atlantéenne et qui culmina dans le cataclysme appelé le déluge, mentionné dans toutes les Écritures du Monde. Les forces de la lumière et les forces des ténèbres furent aux prises les unes avec les autres, et ceci pour aider l'humanité. La lutte continue toujours et la guerre mondiale que nous venons de traverser en fut une recrudescence. Dans chaque camp se formèrent deux groupes : ceux qui se battaient pour un idéal, tel qu'ils le concevaient, et qui pour eux était le plus noble, et ceux qui combattaient pour des avantages matériels et égoïstes. Influencés et entraînés par l'un et par l'autre groupe, il en est beaucoup qui combattirent aveuglément, et furent submergés par le karma racial et le désastre.

Ces trois décisions de la Hiérarchie ont et auront encore un effet profond sur l'humanité, mais le résultat désiré est en train d'être obtenu : une rapide accélération du processus évolutif, et un effet profond et important sur l'aspect intelligence chez l'homme peuvent être constatés dès à présent.

Il serait utile de signaler ici qu'un grand nombre d'êtres appelés anges par les chrétiens, et Dévas par les Orientaux, travaillent comme membres de la Hiérarchie. Plusieurs d'entre eux ont passé il y a fort longtemps déjà par le stade humain, et travaillent maintenant dans les rangs de la grande évolution parallèle à celle de l'humanité, appelée l'évolution des Dévas. Cette évolution comprend, parmi d'autres facteurs, les bâtisseurs de la planète objective et les forces qui produisent, par l'intermédiaire de ces bâtisseurs, toutes les formes connues et inconnues. Les Dévas qui coopèrent à l'effort hiérarchique ont donc affaire à l'aspect-forme, tandis que les autres membres de la Hiérarchie s'occupent du développement de la conscience au sein de la forme.

[1@43]

CHAPITRE V

—

LES TROIS DÉPARTEMENTS DE LA HIÉRARCHIE

Nous nous sommes déjà occupés de la question de l'établissement de la Hiérarchie sur la terre, et nous avons vu comment il eut lieu ; nous avons également mentionné certaines crises qui sont advenues et qui affectent encore les événements du temps présent. En traitant du travail et des buts des membres de la Hiérarchie, il ne sera pas possible d'établir ce que ces buts ont été, ni de

considérer en détail quelles ont été les personnalités actives durant les millénaires écoulés depuis que la Hiérarchie existe.

De nombreux grands Etres, venant de sources planétaires et solaires, et une ou deux fois de sources cosmiques, ont parfois accordé Leur aide et ont séjourné temporairement sur notre planète. Par l'énergie qui coulait à travers Eux et par Leur sagesse et leur expérience profondes. Ils ont stimulé les évolutions terrestres, accélérant ainsi de beaucoup la réalisation des plans du Logos Planétaire. Ensuite, ils s'en allèrent et Leurs places furent prises par les membres de la Hiérarchie qui consentirent à se soumettre à une formation et à une expansion de conscience spécifiques. A leur tour ces adeptes et ces Maîtres furent remplacés par des initiés, et ainsi l'occasion s'est constamment offerte aux disciples, aux hommes et aux femmes avancés de passer dans les rangs de la Hiérarchie et constamment il y a eu une circulation de vie et de sang nouveaux, et l'arrivée de ceux qui appartenaient à une période ou à un âge particulier.

Quelques-uns des grands noms appartenant aux dernières périodes sont historiquement connus : Shri Sankaracharya, Vyasa, Mahomet, Jésus de Nazareth, Krishna, ainsi que des initiés de moindre importance tels que Paul de Tarse, Luther **[1@44]** et certains parmi les lumières éminentes de l'histoire européenne. Ces hommes et ces femmes ont toujours été des agents d'exécution du dessein racial, ils ont contribué à créer des conditions de groupe et à faire avancer l'évolution de l'humanité. Ils sont apparus parfois comme des forces bénéfiques apportant avec eux la paix et le contentement. Plus souvent ils vinrent en agents destructeurs, brisant les anciennes formes des religions et des gouvernements, afin que la vie intérieure puisse être libérée de la forme qui se cristallise rapidement, et se construise un nouveau et meilleur véhicule.

Bien des faits exposés ici sont déjà fort connus et ont été donnés dans différents livres occultes. Mais c'est grâce à un sage et exact énoncé de faits rassemblés, et à leur corrélation avec ce qui peut être nouveau pour quelques étudiants, que l'on peut finalement avoir une vue d'ensemble du grand plan et réaliser pleinement le travail accompli par ce grand groupe d'âmes libérées, qui, dans une suprême abnégation d'elles-mêmes, se tiennent silencieusement derrière les scènes du monde. Par le pouvoir de leur volonté, la puissance de leurs méditations, la sagesse de leurs plans et grâce à la connaissance scientifique de l'énergie qu'ils possèdent, ils dirigent ces courants de force et les constructeurs des formes qui produisent tout ce qui est visible et invisible, mobile et immobile dans la sphère de création au sein des trois mondes. C'est ce qui, en plus de leur vaste expérience, leur permet d'être des agents de distribution de l'énergie du Logos Planétaire.

Comme on l'a déjà dit, à la tête des affaires, dirigeant chaque être et toute l'évolution, se tient le Roi, le Seigneur du Monde, Sanat Kumara, la Jeunesse de l'éternel Été, la source de la Volonté (se manifestant en Amour) du Logos Planétaire. Coopérant avec Lui en leur qualité de conseillers, il y a trois Personnalités appelées les Pratyeka Bouddhas ou Bouddhas d'Activité. Tous quatre incarnent la volonté active, intelligente et aimante. Ils sont le plein épanouissement de l'intelligence, ayant accompli dans un système solaire précédent ce que l'homme s'efforce maintenant de perfectionner. Dans des cycles antérieurs à ce système, Ils ont commencé à manifester l'amour intelligent et, du point de vue de l'être humain ordinaire, Ils sont le parfait amour et la parfaite intelligence, bien que du point de vue de cette Existence Qui inclut dans Son corps de manifestation même notre système planétaire, cet aspect-amour soit encore en voie de développement et cette volonté seulement embryonnaire. Un autre système **[1@45]** solaire verra l'aspect-volonté s'épanouir, de même que l'amour arrivera à maturité dans celui-ci.

Autour du Seigneur du Monde, mais retirés et ésotériques, se tiennent trois autres Kumaras Qui forment les sept de la manifestation planétaire. Leur travail est pour nous nécessairement obscur. Les trois Bouddhas exotériques ou Kumaras constituent la somme de l'activité ou énergie planétaire, et les trois Kumaras ésotériques incarnent des types d'énergie qui ne sont pas encore en pleine manifestation sur notre planète. Chacun de ces six Kumaras est un reflet et l'agent distributeur de l'énergie et de la force de l'un des six autres Logoï Planétaires, les six autres Esprits devant le Trône. Seul Sanat Kumara, dans ce système, se maintient Lui-même, étant l'incarnation physique de l'un des Logoï Planétaires (qu'il n'est pas permis de révéler car c'est l'un des secrets de l'initiation). La force vitale de l'un des six rayons passe à travers chacun d'Eux et, en les considérant, on peut résumer Leur travail et Leur position comme suit :

1. Chacun d'Eux incarne l'un des six types d'énergie, le Seigneur du Monde étant celui qui synthétise et qui incarne le septième type parfait, notre type planétaire.
2. Ils se distinguent chacun par l'une des six couleurs, le Seigneur du Monde étant celui qui manifeste toute la couleur planétaire parfaite, ces six autres étant subsidiaires.
3. Leur travail a donc trait, non seulement à la distribution de la force, mais aussi au passage dans notre système d'Egos venant d'autres systèmes planétaires à la recherche d'expérience terrestre.
4. Chacun d'Eux est en communication directe avec l'une ou l'autre des planètes sacrées.

5. Selon les conditions astrologiques et conformément à la révolution de la roue de la vie planétaire, l'un ou l'autre de ces Kumaras est actif. Les trois Bouddhas d'Activité changent de temps en temps et deviennent tour à tour exotériques ou ésotériques, selon le cas. Seul le Roi demeure continuellement vigilant en incarnation physique active.

Outre ces importantes Personnalités présidant à la Chambre du Conseil de Shamballa, il y a un groupe de quatre Etres qui sont les représentants sur la planète des quatre Maharajas ou les quatre Seigneurs du Karma dans le système solaire, **[1@46]** et qui s'occupent spécialement de l'évolution du règne humain à l'époque actuelle. Ils s'occupent de :

1. La distribution du Karma ou destinée humaine, en tant qu'elle affecte les individus et, à travers les individus, les groupes.
2. Le soin et la classification des archives akashiques Ils s'occupent des Salles d'archives, ou "des inscriptions dans le livre de vie", ainsi qu'il est dit dans la Bible chrétienne. Ils sont connus dans le monde chrétien comme les anges archivistes.
3. La participation aux conseils solaires. Eux seuls, durant le cycle du monde, ont le droit de passer au-delà de la périphérie du système planétaire, et de participer aux conseils du Logos Solaire. Ils sont donc, littéralement, des médiateurs planétaires, représentant notre Logos Planétaire en tout ce qui Le concerne dans le plus grand système dont Il n'est qu'une partie.

Ces Seigneurs karmiques sont assistés d'un vaste groupe d'initiés et de dévas qui s'occupent de l'ajustement :

a. du karma mondial,
b. du karma racial,
c. du karma national,
d. du karma de groupe,
e. du karma individuel,

et qui sont responsables vis-à-vis du Logos Planétaire de la correcte manipulation de ces forces et de ces opérations constructives qui conduisent les Egos voulus sur les différents rayons, en temps voulu.

Avec tous ces groupes nous avons peu à faire, attendu que seuls, les initiés de la troisième initiation et ceux d'un rang encore plus élevé, peuvent entrer en contact avec eux.

Le reste du personnel de la Hiérarchie est divisé en trois groupes

principaux et quatre groupes subsidiaires, chacun de ces groupes étant présidé par l'un de Ceux que nous appelons les trois Grands Seigneurs, ainsi qu'on peut le voir en se référant au tableau.

Le travail du Manou

Le Manou préside le premier groupe. Son nom est : le Manou Yaivasvata, et Il est le Manou de la cinquième race-mère. Il **[1@47]** est l'homme ou le penseur idéal, et représente le type de notre race aryenne, ayant préside à ses destinées depuis son commencement, il y a environ cent mille ans. D'autres Manous sont venus et sont partis, et Sa place sera occupée dans un avenir relativement proche, par quelqu'un d'autre. Lui-même passera à un autre travail de nature plus élevée. Le Manou, qui est le prototype de la quatrième race-mère, travaille en étroite collaboration avec Lui, et a Son centre d'influence en Chine. Il est le second Manou que la quatrième race-mère ait eu, ayant pris la place du Manou précédent lors de la fin de la destruction de l'Atlantide. Il est demeuré, pour favoriser le développement de la race-type et pour amener sa disparition finale. Les périodes pendant lesquelles les Manous sont en fonction se chevauchent, mais il n'y a plus actuellement sur le globe de représentant de la troisième race-mère. Vaivasvata Manou réside dans les montagnes de l'Himalaya et a rassemblé autour de Lui à Shigatsé, certains de ceux qui s'occupent en ce moment des affaires aryennes aux Indes, en Europe et en Amérique, ainsi que ceux qui devront s'occuper plus tard de la sixième race-mère à venir. Les plans sont élaborés des âges d'avance ; des centres d'énergies sont constitués des milliers d'années avant qu'ils soient employés, et dans la sage prescience de ces Hommes Divins, rien n'est laissé à une soudaine éventualité, mais tout se meut en cycles ordonnés, selon la règle et la loi, bien que dans le cadre des limites karmiques.

Le travail du Manou concerne principalement le gouvernement, la politique planétaire, ainsi que la fondation, la direction et la dissolution des types et des formes raciaux. C'est à Lui que sont confiées la volonté et les intentions du Logos Planétaire. Il sait quel est l'objectif immédiat du cycle d'évolution sur lequel Il préside, et Son travail consiste à exécuter cette volonté. Il travaille en collaboration plus étroite que Son frère le Christ, avec les dévas constructeurs, car c'est à Lui qu'incombe le travail de fixer le type racial, d'isoler les groupes à partir desquels les races se développeront, de manipuler les forces qui modèlent la croûte terrestre, d'élever et d'abaisser les continents, d'influencer partout les esprits des hommes d'État afin que le gouvernement racial puisse se poursuivre comme il est désiré, et que les conditions conviennent au développement de tel type particulier. On peut

actuellement observer les effets de ce travail en Amérique du Nord et en Australie.

L'énergie, qui s'écoule à travers Lui, émane du centre de la **[1@48]** tête du Logos Planétaire, et Lui est transmise par le cerveau de Sanat Kumara, qui concentre en Lui toute l'énergie planétaire. Il travaille au moyen d'une méditation dynamique, conduite à l'intérieur du centre de la tête, et produit les résultats qu'Il désire grâce à une parfaite réalisation de ce qui doit être accompli, grâce à Son pouvoir de visualiser ce qui doit être fait pour atteindre le but, et grâce à Son pouvoir de transmettre l'énergie créatrice et destructrice à ceux qui sont Ses assistants. Il accomplit tout ceci grâce au pouvoir du son.

Le travail de l'Instructeur du Monde, le Christ

Le deuxième groupe a l'Instructeur du Monde pour chef. Il est ce grand Maître que les chrétiens nomment le Christ ; Il est également connu en Orient sous le nom de Bodhisattva, et du Seigneur Maitreya, et Il est celui que les mahométans attendent sous le nom de Iman Madhi. C'est Lui qui a présidé aux destinées de la vie depuis environ six cents ans avant Jésus-Christ, c'est Lui qui vint autrefois parmi les hommes, et qui est attendu de nouveau. Il est le Grand Seigneur de l'Amour et de la Compassion, de même que son prédécesseur, le Bouddha, était le Seigneur de la Sagesse. L'énergie du second aspect passe par Lui arrivant directement du centre du cœur du Logos Planétaire, via le cœur de Sanat Kumara. Il travaille par une méditation centrée dans le cœur. Il est l'Instructeur du Monde, le Maître des Maîtres, L'Instructeur des Anges ; c'est à Lui qu'est confiée la direction des destinées spirituelles des hommes et le développement dans chaque être humain de la conscience d'être un enfant de Dieu, un fils du Très-Haut.

De même que le Manou s'occupe de fournir le type et les formes au moyen desquelles la conscience peut évoluer et faire ses expériences, rendant ainsi possible l'existence dans son sens le plus profond, de même l'Instructeur du Monde dirige cette conscience inhérente dans son aspect vie ou Esprit, cherchant à stimuler cette vie dans la forme, de façon à ce que, en temps voulu, cette forme puisse être rejetée et l'esprit libéré retourner d'où il vint. Depuis qu'il quitta la terre, ainsi qu'il est relaté avec une exactitude approximative dans l'histoire biblique (quoique avec beaucoup d'erreurs dans les détails), Il est demeuré avec les fils des hommes ; jamais Il ne les a réellement quittés, si ce n'est en apparence, et ceux qui connaissent le chemin peuvent le trouver dans un corps **[1@49]** physique, demeurant dans les Himalayas, et travaillant en étroite collaboration avec ses deux grands Frères, le Manou et la Mahachohan. Il répand journellement sa bénédiction sur le monde, et journellement, au

coucher du soleil, Il se tient sous le grand pin de son jardin, les mains levées en bénédiction sur tous ceux qui, sincèrement et sérieusement, cherchent et aspirent. Il connaît tous les chercheurs et, bien que ces derniers puissent être inconscients de Lui, la lumière qu'Il déverse stimule leur aspiration, nourrit l'étincelle de vie qui cherche à percer, et encourage l'aspirant jusqu'à ce que se lève le grand jour où ils se trouveront face à face avec Celui qui, "ayant été élevé" (au sens occulte), attire tous les hommes à Lui en tant qu'Initiateur aux mystères sacrés.

Le Travail du Seigneur de la Civilisation, le Mahachohan

A la tête du troisième groupe, se trouve le Mahachohan. Son autorité sur le groupe s'étend sur une période plus longue que celle de ses deux Frères, qui peut durer pendant plusieurs races-mères. Il est la somme de l'aspect intelligence. Le Mahachohan actuel n'est pas le premier qui occupa cette fonction à la fondation de la Hiérarchie à l'époque lémurienne. Cet office était tenu alors par l'un des Kumaras ou Seigneurs de la Flamme qui s'incarnèrent avec Sanat Kumara, mais Il prit ce poste durant la deuxième sous-race de la race-mère atlantéenne. Il était devenu adepte dans la chaîne lunaire, et ce fut sous Son action qu'un grand nombre d'êtres humains actuels les plus avancés vinrent en incarnation au milieu de la race-mère atlantéenne. L'affiliation karmique avec Lui était l'une des causes permettant cet événement.

Son travail a trait à l'entretien et au renforcement de ce rapport entre l'Esprit et la matière, entre la vie et la forme, entre le moi et le non-moi, qui a pour effet ce que nous appelons : la civilisation. Il manie les forces de la nature et est principalement la source originelle de l'énergie électrique telle que nous la connaissons. Étant la réflexion du troisième aspect ou aspect créateur, l'énergie Lui arrive du centre de la gorge du Logos Planétaire, et c'est Lui qui, de diverses manières, rend le travail de ses Frères possible. Leurs plans et leurs désirs Lui sont soumis et c'est Lui qui transmet les instructions à un grand nombre d'agents-dévas.

Ainsi la Volonté, l'Amour et l'Intelligence sont représentés par les trois Grands Seigneurs ; le moi, le non-moi et le rapport **[1@50]** entre les deux, sont synthétisés dans l'unité de la manifestation ; le gouvernement racial, la religion et la civilisation, forment un tout cohérent, et la manifestation physique, l'aspect amour ou désir, et l'intelligence du Logos Planétaire s'extériorisent objectivement. La collaboration et l'unité les plus étroites existent entre ces trois Personnalités, et chaque mouvement, projet ou événement existe dans Leur prescience unie. Ils sont en contact journalier avec le Seigneur du Monde à Shamballa, et l'entière direction des affaires demeure entre Leurs mains et

dans celles du Manou de la quatrième race-mère. L'Instructeur du Monde occupe son office à la fois pour les quatrième et cinquième races-mères.

Chacun de ces chefs de départements dirige un certain nombre d'offices subsidiaires et le département du Mahachohan est divisé en cinq sections, pour inclure les quatre aspects mineurs du gouvernement hiérarchique.

Sous les ordres du Manou, travaillent les régents des différentes parties du monde, par exemple, le Maître Jupiter, le plus ancien des Maîtres travaillant maintenant pour l'humanité dans un corps physique, qui est le régent pour l'Inde ; et le Maître Rakoczi qui est le régent pour l'Europe et l'Amérique. Il faut se rappeler ici que, bien que le Maître Rakoczi, par exemple, appartienne au septième rayon et par conséquent dépende du département d'énergie du Mahachohan, il peut, pour le travail hiérarchique, c'est ce qu'il fait, remplir temporairement une fonction sous les ordres du Manou. Ces régents tiennent en main les rênes du gouvernement pour les continents et les nations, guidant ainsi, même sans que celles-ci le sachent, leurs destinées. Ils ont une influence sur les hommes d'État et sur ceux qui gouvernent et les inspirent. Ils irradient l'énergie mentale sur les groupes gouvernementaux, provoquant ainsi les résultats désirés partout où une collaboration et une intuition réceptive peuvent être trouvées parmi les penseurs.

L'Instructeur du Monde préside aux destinées des grandes religions par l'intermédiaire d'un groupe de Maîtres et d'initiés Qui dirigent les activités de ces différentes écoles de pensée. Par exemple, le Maître Jésus, l'inspirateur et le directeur de toutes les églises chrétiennes, bien qu'il soit un adepte du sixième rayon et se trouve dans le département du Mahachohan, travaille actuellement avec le Christ en faveur de la chrétienté ; d'autres Maîtres occupent des postes similaires relativement aux grandes religions orientales, et aux différentes **[1@51]** écoles occidentales. Dans le département du Mahachohan, un grand nombre de Maîtres, groupés en cinq subdivisions, travaillent avec l'évolution des dévas, et avec l'aspect intelligence chez l'homme. Ces subdivisions correspondent aux quatre rayons mineurs d'attribut :

1. Le rayon de l'harmonie ou de la beauté,
2. Le rayon de la science ou de la connaissance concrètes,
3. Le rayon de la dévotion ou de l'idéalisme abstrait,
4. Le rayon de la magie ou de la loi rituelles,

de même que les trois chefs départementaux représentent les trois rayons majeurs de :

1. Volonté ou puissance,

2. Amour ou Sagesse,
3. Intelligence active ou adaptabilité.

Les quatre rayons ou attributs du "mental", avec le troisième rayon de l'intelligence, tels qu'ils sont synthétisés par le Mahachohan, constituent la somme totale du cinquième principe du "mental" ou manas.

[1@52]

LES HIERARCHIES SOLAIRE ET PLANETAIRE

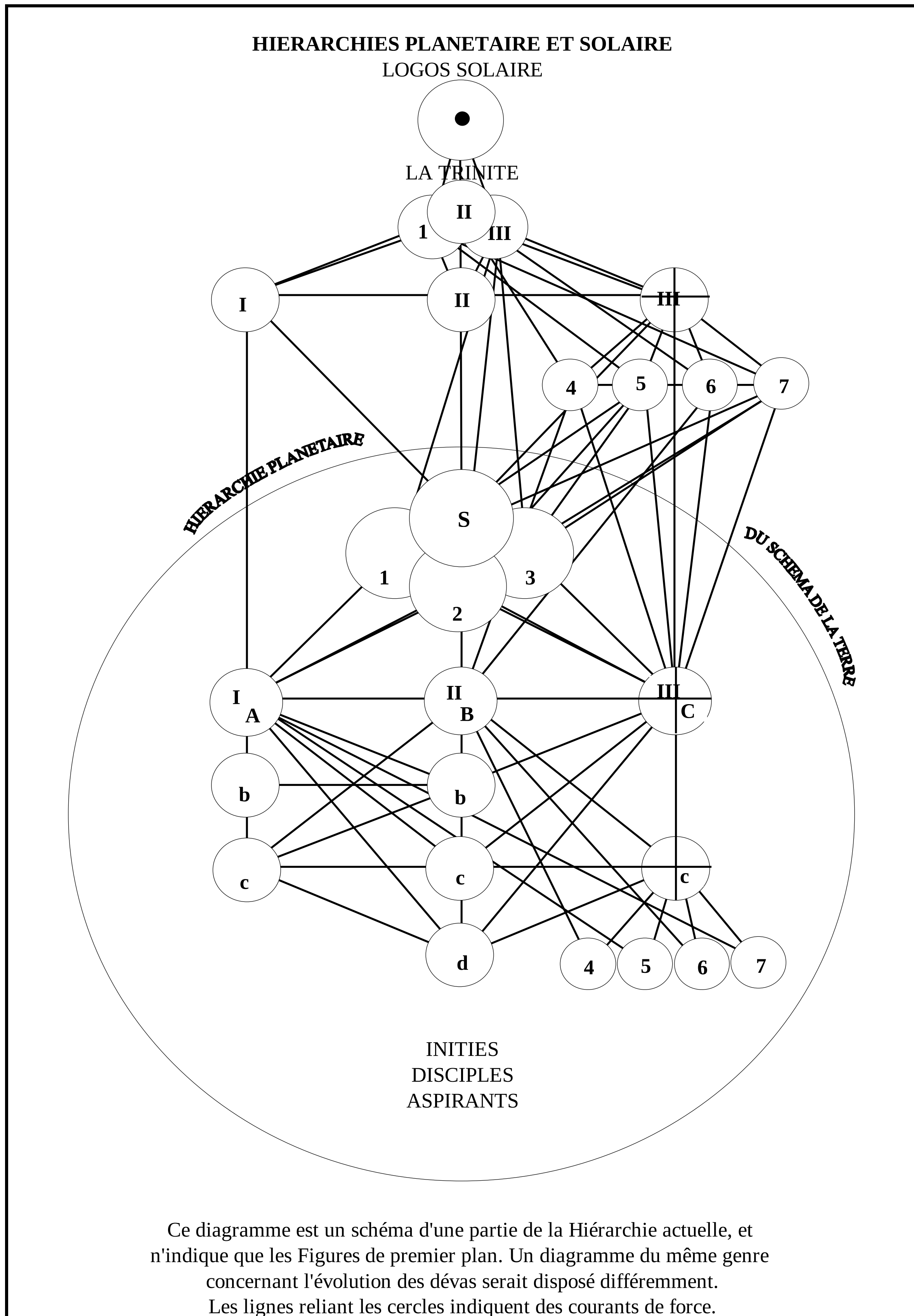

Ce diagramme est un schéma d'une partie de la Hiérarchie actuelle, et n'indique que les Figures de premier plan. Un diagramme du même genre concernant l'évolution des dévas serait disposé différemment.
Les lignes reliant les cercles indiquent des courants de force.

[1@53]

TABLEAU DES HIERARCHIES SOLAIRE ET PLANETAIRE

LA HIERARCHIE SOLAIRE

Le Logos Solaire.

|

La Trinité ou "Logoï" Solaires

I. Le Père	Volonté.
II. Le Fils	Amour-Sagesse.
III. Le Saint-Esprit	Intelligence Active.

|

Les Sept Rayons.

Trois Rayons d'Aspect.

Quatre Rayons d'Attribut.

I. Volonté ou Puissance	II. Amour-Sagesse	III. Intelligence Active.
		4. Harmonie ou Beauté.
		5. Connaissance Concrète.
		6. Dévotion ou Idéalisme.
		7. Magie Rituelle.

LA HIERARCHIE PLANETAIRE

S. Sanat Kumara, le Seigneur du Monde.

(L'Ancien des Jours
L'Unique Initiateur.)

|

Les Trois Kumaras.

(Les Trois Bouddhas d'Activité.)

1 2 3

Les Réflexions des trois Rayons majeurs et des quatre Rayons mineurs.

Les Trois Chefs de Département.

I. *L'aspect Volonté*	II. *L'aspect Amour-Sagesse*	III. *L'aspect Intelligence.*
A. Le Manou	B. Le Bodhisattva.	C. Le Mahachohan
	(Le Christ. L'Instructeur du Monde)	(Le Seigneur de la Civilisation)
b) Le Maître Jupiter	*b)* Un Maître Européen	
c) Le *Maître* M.	*c)* Le *Maître* K.H.	*c)* Le Maître Vénitien.
	d) Le *Maître* D.K.	4. Le Maître Sérapis.
		5. Le Maître Hilarion.
		6. Le Maître Jésus.
		7. Le Maître R...

Quatre degrés d'initiés.

Divers degrés de disciples.

Les personnes sur le Sentier de Probation.

L'Humanité ordinaire de tous les degrés.

[1@54]

CHAPITRE VI

—

LA LOGE DES MAITRES

Ses divisions

Nous nous sommes un peu étendus sur les plus hauts postes dans les rangs de la Hiérarchie de notre planète. Nous allons nous occuper maintenant de ce que nous pouvons appeler les deux subdivisions dans lesquelles le reste des membres est réparti. Ils forment, à vrai dire, deux loges au sein du groupe plus vaste.

a. La Loge ... , comprenant les initiés au-dessus de la cinquième initiation, et un groupe de dévas ou d'anges.

b. La Loge Bleue, comprenant tous les initiés de la troisième, de la quatrième et de la cinquième initiation.

En dessous, vient ensuite un grand groupe d'initiés de la première et de la deuxième initiation, et ensuite les disciples de tous les degrés. Les disciples sont considérés comme affiliés à la Loge, mais n'en sont pas vraiment des membres. Enfin, viennent ceux qui sont en probation et qui espèrent, par un effort énergique, s'affilier.

D'un autre point de vue, nous pouvons considérer les membres de la Loge comme étant répartis en sept groupes, chaque groupe représentant un type de l'énergie septuple planétaire émanant du Logos Planétaire. La subdivision triple a d'abord été indiquée, car dans l'évolution, vous avez toujours les trois "majeurs" (se manifestant à travers les trois départements), et ensuite les sept, ces sept se manifestant de nouveau comme une triple différenciation et un septénaire. Les étudiants ne doivent pas perdre de vue que tout ce qui est communiqué ici a trait au travail de la Hiérarchie et à Ses rapports avec le quatrième règne ou règne humain, et se réfère spécialement à ceux des Maîtres qui travaillent **[1@55]** avec l'humanité. Si nous traitions de l'évolution des dévas, le tableau entier et ses subdivisions seraient différents.

Certains aspects du travail hiérarchique affectent encore, par exemple, le règne animal ; ce travail requiert l'activité d'êtres, de travailleurs et d'adeptes totalement différents des serviteurs du quatrième règne ou règne humain. C'est pour cela que les étudiants doivent se rappeler soigneusement que tous ces détails sont relatifs, et que le travail et le personnel de la Hiérarchie sont infiniment plus grands et plus importants qu'il ne peut le paraître après une lecture superficielle de ces pages. Nous nous occupons certainement de ce qui peut être considéré comme Son travail principal, attendu que dans le service du règne humain nous avons affaire à la manifestation des trois aspects de la divinité, mais les autres départements sont interdépendants, et le travail progresse comme un "tout" synthétique.

Les travailleurs ou adeptes, qui s'occupent de l'évolution de la famille humaine, sont au nombre de soixante-trois, si nous comptons les trois Grands Seigneurs, constituant ainsi les neuf fois sept, nécessaires au travail. Parmi eux, quarante-neuf travaillent exotériquement, si l'on peut s'exprimer ainsi, et quatorze, ésotériquement, étant plus en rapport avec la manifestation subjective. Leurs noms sont peu connus du public, et, dans bien des cas, il ne serait pas sage de révéler Leur identité, ni le lieu de Leur demeure, ni quelle est Leur sphère particulière d'activité. Une très petite minorité, à cause du karma de groupe et de Leur consentement à se sacrifier ainsi, sont apparus publiquement au cours des cent dernières années, et c'est pour cela que certains renseignements peuvent être divulgués à leur sujet. Un assez grand nombre de personnes savent qu'Ils existent, indépendamment de toute école de pensée, et le fait de savoir que Ceux qu'ils connaissent personnellement sont des travailleurs au sein d'un grand plan merveilleusement unifié, peut encourager ces vrais "connaissants" à témoigner de leur connaissance et à certifier ainsi de façon absolue, la réalité de Leur travail. Certaines écoles d'occultisme et de tendance théosophique ont proclamé qu'elles étaient les seuls dépositaires de Leur enseignement, qu'Ils ne s'occupaient que d'elles, limitant ainsi Leur œuvre et affirmant par anticipation ce que ni le temps ni les circonstances ne prouveront. Ils travaillent sans aucun doute à travers de telles organisations, cependant, Leurs disciples et Leurs assistants se trouvent partout, et **[1@56]** travaillent par l'intermédiaire de nombreux organes et de nombreux aspects d'enseignement. Dans le monde entier, des disciples de ces Maîtres se sont incarnés à cette époque dans la seule intention de participer aux activités, et à la dissémination de la vérité des différentes églises, sciences, et philosophies, provoquant ainsi, dans l'organisation elle-même, une expansion, un élargissement, là où elle est nécessaire une désintégration, qui sans cela auraient été impossibles. Il serait sage, de la part de tous les étudiants occultistes, de reconnaître ces faits et de développer la capacité de reconnaître la vibration hiérarchique quand elle se manifeste chez les disciples et dans des endroits et des groupes les plus inattendus.

Un point, qui se rapporte au travail que les Maîtres entreprennent par l'entremise de Leurs disciples, devrait être mentionné ici et le voici : toutes les différentes écoles de pensée qui sont alimentées par l'énergie de la Loge sont fondées dans chaque cas, par un ou plusieurs disciples, et c'est sur ces disciples et non sur le Maître, que repose la responsabilité des résultats et du karma qui s'en suivront. La méthode est à peu près la suivante : le Maître révèle à un disciple quel est l'objectif en vue pour un bref cycle immédiat, et lui suggère que tel ou tel développement serait désirable. C'est le travail du disciple de déterminer la meilleure méthode pour obtenir les résultats désirés, et d'établir

les plans au moyen desquels un certain pourcentage de succès serait possible. Le disciple lance alors son projet, fonde sa société ou son organisation, et répand l'enseignement nécessaire. C'est son affaire que de choisir de bons collaborateurs, de confier le travail aux plus aptes, et de revêtir l'enseignement d'une forme acceptable, le Maître ne fait que de suivre la tentative avec intérêt et sympathie aussi longtemps qu'elle maintient son haut idéal initial, et se développe par pur altruisme. Le Maître n'est pas à blâmer si le disciple manque de discernement dans le choix de ses collaborateurs ou témoigne d'une inaptitude à présenter la vérité. Si le disciple réussit, si le travail se poursuit comme on l'espérait, le Maître continuera à répandre sa bénédiction sur l'entreprise. Si le disciple se trompe, ou si ses successeurs se détournent de l'impulsion originelle, disséminant ainsi quelques erreurs, le Maître, de par son amour et sa sympathie, retirera sa bénédiction, retiendra son énergie, et cessera ainsi de stimuler ce qui ferait mieux de mourir. Des formes peuvent naître et disparaître, et l'intérêt du Maître et Sa bénédiction se répandront dans tel ou tel canal ; le travail peut se poursuivre **[1@57]** par l'entremise de l'un ou de l'autre, mais la force de vie persiste toujours, brisant la forme quand elle est inadéquate, ou l'utilisant quand elle convient au besoin immédiat.

Quelques Maîtres et Leur travail

Dans le premier grand groupe dont le Manou est le Chef, on trouve deux Maîtres, le Maître Jupiter et le Maître Morya. Tout deux ont également dépassé la cinquième initiation ; et le Maître Jupiter qui est également régent de l'Inde est considéré par toute la Loge des Maîtres comme le plus ancien d'entre Eux.

Il demeure dans les montagnes du Nilgherry dans le sud de l'Inde. Il ne prend pas habituellement des élèves ; Il compte parmi Ses disciples des initiés de haut degré et un certain nombre de Maîtres. Entre Ses mains, se trouvent les rênes du gouvernement de l'Inde, y compris une large partie de la frontière du nord ; c'est à Lui qu'incombe la tâche ardue de guider finalement l'Inde hors de l'inquiétude et du chaos actuels et d'amorcer la synthèse finale de ses divers peuples.

Le Maître Morya

Le Maître Morya est l'un des plus connus parmi les Adeptes orientaux, Il compte parmi Ses élèves un grand nombre d'Européens et d'Américains et est un Prince rajpoute ; pendant plusieurs décennies, Il a occupé une position d'importance dans les affaires de l'Inde. Il travaille en étroite collaboration avec le Manou, et finira par devenir Lui-même le Manou de la sixième race-mère. Il

demeure, ainsi que son Frère, le Maître K.H., à Shigatsé, dans les montagnes de l'Himalaya ; Il est bien connu des habitants de ce village éloigné. C'est un homme de haute taille, au maintien imposant, aux cheveux, à la barbe et aux yeux foncés, et Il pourrait sembler sévère, n'était l'expression de Son regard. Lui et son Frère, le Maître K.H. travaillent presque comme une unité, ainsi qu'Ils l'ont fait depuis plusieurs siècles et le feront encore dans l'avenir, car le Maître K.H. est destiné à occuper la place d'Instructeur du Monde, lorsque Celui qui l'occupe actuellement la quittera pour un travail plus élevé, et quand la sixième race-mère prendra naissance. Les maisons dans lesquelles Ils habitent sont voisines et Ils passent une grande **[1@58]** partie de Leur temps dans la plus étroite collaboration. Comme le Maître M. se trouve sur le premier rayon, celui de la volonté ou du pouvoir, Son travail a trait surtout à l'exécution des plans du Manou actuel. Il est l'Inspirateur des hommes d'Etat dans le monde ; par l'entremise du Mahachohan, Il manipule des forces qui doivent amener les conditions requises pour l'avancement de l'évolution raciale. Sur le plan physique, les grands dirigeants nationaux qui voient loin dans l'avenir et portent en eux l'idéal international, sont influencés par Lui ; quelques-uns des grands dévas du plan mental collaborent avec Lui ; trois grands groupes d'anges travaillent avec Lui sur des niveaux mentaux en étroit rapport avec des dévas de moindre importance qui vitalisent les formes-pensées, et maintiennent ainsi en vie les formes-pensées des Guides de la race pour le bien de toute l'humanité.

Le Maître M. instruit un grand groupe d'élèves et travaille en rapport étroit avec plusieurs organisations de nature ésotérique et occulte aussi bien que par l'entremise de politiciens et d'hommes d'Etats du monde entier.

Le Maître Koot-Houmi

Le Maître Koot-Houmi, Qui est également bien connu en Occident, a partout beaucoup d'élèves. Il est originaire du Cachemire, bien qu'à l'origine, sa famille vienne de l'Inde. Il est aussi un initié de haut degré et se trouve sur le deuxième rayon, le Rayon d'Amour-Sagesse. C'est un homme de noble apparence, grand, de stature moins robuste que le Maître M. Il a le teint clair, des cheveux et une barbe brun doré, des yeux d'un merveilleux bleu foncé, par lesquels semblent se déverser l'amour et la sagesse des âges. Il a une expérience et une éducation très vastes ; ayant fait autrefois des études dans une université anglaise, Il parle couramment l'anglais. Il lit beaucoup et de tout ; tous les livres de la littérature courante en différentes langues trouvent le chemin de son cabinet de travail dans les Himalayas. Il s'occupe activement de vitaliser certaines grandes philosophies et s'intéresse à beaucoup de

mouvements philanthropiques. Il a surtout pour tâche de stimuler la manifestation de l'amour qui est latent dans le cœur de chaque homme, et d'éveiller dans la conscience de la race la réalisation du grand fait fondamental de la fraternité. **[1@59]**

Actuellement, le Maître M., le Maître K.H. et le Maître Jésus s'intéressent vivement à l'unification, dans la mesure du possible, de la pensée orientale et de la pensée occidentale, afin que les grandes religions de l'Est, avec le développement plus tardif de la foi chrétienne dans toutes ses nombreuses branches, puissent mutuellement bénéficier l'une de l'autre. Aussi on peut espérer qu'à la fin naîtra une grande Eglise universelle.

Le Maître Jésus

Le Maître Jésus, qui est le point de convergence de l'énergie qui s'écoule à travers les différentes églises chrétiennes, vit actuellement dans un corps syrien et habite quelque part en Terre sainte. Il voyage beaucoup et séjourne fréquemment en différents pays d'Europe. Il travaille spécialement avec les masses, plus qu'avec les individus, bien qu'Il ait rassemblé autour de Lui un large groupe d'élèves.

Il se trouve sur le sixième rayon, celui de la Dévotion ou de l'Idéalisme abstrait, et ses élèves se distinguent fréquemment par ce fanatisme et cette dévotion qui se manifestaient chez les martyrs aux premiers temps du christianisme. Lui-même est un personnage plutôt martial, un disciplinaire, un homme de grande autorité et d'une volonté de fer. Il est grand et maigre, avec un visage assez mince et allongé, des cheveux noirs, un teint pâle et des yeux bleus perçants. Son travail actuel est d'une extrême importance, étant donné qu'Il se trouve devant le problème de diriger la pensée occidentale hors de son état actuel de malaise, vers les eaux calmes de la certitude et de la connaissance, et de préparer les voies en Europe et en Amérique pour la venue de l'Instructeur du Monde. Il est bien connu dans l'histoire biblique, apparaissant d'abord sous le nom de Joseph, le fils de Nun ; puis de nouveau de Josué au temps d'Ezra ; recevant la troisième initiation, ainsi qu'il est relaté dans le livre de Zacharie, en la personne de Josué ; dans les Évangiles, Il est connu pour Ses deux grands sacrifices : celui dans lequel il céda son corps au Christ ; et celui de la grande renonciation qui est la caractéristique de la quatrième initiation. En la personne d'Appolonius de Tyane. Il reçut la cinquième initiation et devint un Maître de Sagesse. Depuis ce temps-là, Il est resté avec l'église chrétienne et y a travaillé, stimulant le germe de la véritable vie spirituelle qu'on peut trouver parmi les membres de toutes **[1@60]** les sectes et les subdivisions, et neutralisant autant que possible les fautes et les

erreurs du clergé et des théologiens. Il est particulièrement le Grand Guide, le Général, et le Sage Exécuteur, et dans les questions d'églises, Il collabore étroitement avec le Christ, lui épargnant beaucoup de travail et agissant comme Son intermédiaire partout où c'est possible. Personne ne connaît mieux que Lui les problèmes de l'Occident, personne n'est en contact aussi étroit avec ceux qui encouragent tout ce qu'il y a de meilleur dans les enseignements chrétiens, et personne n'est aussi conscient des nécessités de l'heure présente. Certains grands prélats de l'église anglicane et de l'église catholique sont pour Lui de sages agents.

Le Maître Djwal Khul

Le Maître Djwal Khul ou Maître D.K., ainsi qu'on le nomme souvent, est un autre adepte sur le deuxième rayon ou Rayon de L'Amour-Sagesse. Il est le dernier des adeptes qui ait reçu l'initiation, ayant reçu la cinquième initiation depuis 1875, et Il occupe encore le même corps dans lequel Il reçut cette initiation ; la plupart des autres Maîtres ont reçu la cinquième initiation tandis qu'Ils occupaient des véhicules précédents. Son corps n'est pas jeune et Il est tibétain. Il est très dévoué au Maître K.H. et habite une petite maison à proximité de la maison plus grande du Maître ; à cause de Son empressement à servir et à faire tout ce qui peut être fait, Il a été nommé "le Messager des Maîtres". Il est très érudit et, parmi les Maîtres, Il est celui qui en sait le plus au sujet des rayons, des Hiérarchies planétaires et du système solaire. Il travaille avec ceux qui guérissent ; inconnu et invisible, Il collabore avec les chercheurs de la vérité dans les grands laboratoires du monde, avec ceux qui se sont définitivement dédiés à la guérison et à la consolation du monde, et avec les grands mouvements philanthropiques mondiaux, tels que la Croix-Rouge. Il s'occupe de certains des élèves des différents maîtres qui peuvent profiter de Son instruction, et depuis les dix dernières années Il a ainsi soulagé les Maîtres K.H., et M. d'une grande partie de Leur travail d'instruction, prenant pendant des périodes indéterminées certains de Leurs élèves et disciples. Il travaille aussi beaucoup avec certains groupes de dévas des éthers, qui sont les dévas guérisseurs et qui collaborent ainsi avec Lui à la guérison de certains maux physiques **[1@61]** de l'humanité. C'est Lui qui a dicté une grande partie de cet important livre *la Doctrine secrète*, qui montra plusieurs dessins à H.P. Blavatsky, et lui communiqua la plupart des données que l'on trouve dans ce livre.

Le Maître Rakoczi

Le Maître qui s'occupe spécialement du futur développement des affaires raciales en Europe et de la croissance mentale en Amérique et en Australie est le Maître Rakoczi. Il est hongrois, et habite dans les Carpates ; Il fut à un moment donné une figure bien connue à la cour hongroise. On peut trouver des références à son sujet dans de vieux livres d'histoire ; Il occupait une position très en vue lorsqu'Il était le comte de Saint-Germain, et avant cela lorsqu'Il fut d'abord Roger Bacon et ensuite Francis Bacon. Il est intéressant d'observer que, au moment où le Maître R. s'occupe sur les plans intérieurs des affaires d'Europe, son nom en tant que Francis Bacon apparaît aux yeux du public dans la controverse Bacon-Shakespeare. C'est un homme plutôt petit, maigre, avec une barbe noire en pointe, et des cheveux noirs et lisses ; contrairement aux Maîtres précédemment cités, Il ne prend pas autant d'élèves. Avec le concours du Maître Hilarion, Il s'occupe maintenant surtout de la plupart des élèves sur le troisième rayon, en Occident. Le Maître R. est sur le septième rayon, celui de l'Ordre "Cérémonial" ou de la Magie, et Il travaille surtout par le rituel ésotérique et le cérémonial, étant vitalement intéressé dans les effets jusqu'ici non reconnus, de cérémonial des francs-maçons, des différentes fraternités et des églises de partout. Dans la Loge, on l'appelle d'habitude "le Comte" ; en Amérique et en Europe, Il œuvre pour ainsi dire comme administrateur général à l'exécution des plans du conseil exécutif de la Loge. Certains des Maîtres forment un groupe intérieur autour des trois Grands Seigneurs et se réunissent très fréquemment en conseil.

Le Maître Hilarion

Sur le cinquième rayon, celui de la connaissance concrète ou de la science, nous trouvons le Maître Hilarion, qui, dans une précédente incarnation fut Paul de Tarse. Il est dans un corps crétois, mais passe une grande partie de son temps en **[1@62]** Égypte. C'est Lui qui donna au monde le traité occulte : *la Lumière sur le Sentier*, et Son travail est d'un intérêt particulier pour le grand public dans la crise actuelle, parce qu'Il travaille avec ceux qui développent l'intuition, dirige et stimule les grands mouvements qui tendent à soulever le voile de l'invisible. Il est l'énergie qui, à travers ses disciples, stimule partout les groupes de Recherches Psychiques, et c'est Lui qui, au moyen de certains de Ses élèves, lança le mouvement spirite. Il observe tous ceux qui sont des psychiques d'un ordre élevé, Il stimule le développement de leurs pouvoirs pour le bien du groupe ; avec l'assistance de certains dévas du plan astral, Il travaille à ouvrir aux chercheurs de la vérité, ce monde subjectif qui se trouve derrière le monde matériel.

Les Maîtres Anglais

Peu de renseignements peuvent être donnés au sujet des deux Maîtres anglais. Ni l'un ni l'autre ne prennent d'élèves à la façon dont les Maîtres K.H. ou M. en prennent. L'un des deux, qui réside en Grande-Bretagne, tient en main la direction effective de la race anglo-saxonne et Il travaille aux plans de son développement futur et de son évolution. Il est derrière le mouvement travailliste dans le monde entier, le modifiant, le dirigeant, et c'est Sa main qui guide la marée montante actuelle de la démocratie. Du malaise démocratique, de l'agitation et du chaos actuels naîtra la future situation mondiale dont la note dominante sera la coopération et non plus la concurrence, la distribution et non plus la centralisation.

Le Maître Sérapis

Un autre Maître que l'on peut brièvement mentionner ici est le Maître Sérapis, souvent appelé l'Egyptien. Il est le Maître sur le quatrième rayon ; les grands mouvements artistiques dans le Monde, l'évolution de la musique, celle de la peinture et de l'art dramatique, reçoivent de Lui une impulsion énergétique. En ce moment, Il consacre la majeure partie de Son temps et de Son attention au travail des dévas ou des anges, et à leur évolution, jusqu'à ce que par leur entremise il soit possible au monde et dans un avenir immédiat de recevoir une grande révélation dans les domaines de la **[1@63]** musique et de la peinture. On ne peut pour le moment en révéler davantage sur Lui, et l'endroit où il vit ne peut être divulgué.

Le Maître P.

Le Maître P. travaille sous les ordres du Maître M. dans l'Amérique du Nord. C'est Lui qui a eu beaucoup à faire ésotériquement parlant, avec les différentes sciences mentales telles que la Science Chrétienne, la Nouvelle Pensée, toutes deux étant des efforts tentés par la Loge afin d'enseigner aux hommes la réalité de ce qui est invisible et le pouvoir de création de l'esprit humain. Ce Maître occupe un corps irlandais ; il est sur le quatrième rayon, et Sa résidence ne peut être révélée. Il se chargea d'une grande partie du travail du Maître Sérapis lorsque ce dernier concentra Son attention sur l'évolution des dévas.

Le travail actuel

Certains faits concernant les Maîtres et Leur travail, dans le présent aussi bien que dans l'avenir, trouveront ici leur juste place. D'abord le travail de formation de leurs élèves et disciples, pour les rendre capables d'être utiles lors des deux grands événements : le premier étant la venue de l'Instructeur du Monde vers le milieu ou la fin de notre siècle ; le second, leur formation afin qu'ils puissent contribuer à la fondation de la nouvelle sous-race, la sixième et à la reconstruction des conditions actuelles du monde. La race actuelle étant la cinquième sous-race de la cinquième race-mère, la pression du travail sur les cinq rayons du "mental" qui sont contrôlés par le Mahachohan, est très grande. Les Maîtres ont un fardeau écrasant à porter, et une grande partie de Leur travail d'enseignement des disciples a été déléguée à des initiés et à des disciples avancés, et certains Maîtres sur le premier et le second rayon se sont chargés temporairement d'élèves venant du département du Mahachohan. Deuxièmement, préparer le monde sur une large échelle à la venue de l'Instructeur du Monde, prendre les mesures nécessaires avant qu'Eux-mêmes viennent parmi les hommes, ainsi que certains d'entre Eux le feront certainement vers la fin de notre siècle. Un groupe spécial parmi Eux est actuellement en formation et se prépare d'une façon déterminée à entreprendre **[1@64]** ce travail. Le Maître M., le Maître K.H. et le Maître Jésus s'occuperont tout spécialement de ce mouvement dans les dernières décennies de notre siècle. D'autres Maîtres y participeront aussi, mais ce sont les noms et les fonctions de ces trois derniers avec lesquels on devrait se familiariser le plus possible. Deux autres Maîtres spécialement en rapport avec le septième rayon, celui du Cérémonial, dont le travail particulier est de diriger et de surveiller au cours des quinze prochaines années le développement de certaines activités, travaillent sous les ordres du Maître R. On peut donner ici avec beaucoup de certitude cette assurance que, avant la venue du Christ, des ajustements auront lieu, de sorte qu'à la tête de toutes les grandes organisations on trouvera soit un Maître, soit un initié ayant reçu la troisième initiation.

On trouvera des initiés et des Maîtres à la tête de certains des grands groupes occultes, des francs-maçons et des diverses grandes subdivisions de l'Eglise qui résident dans de nombreux grands pays. Ce travail des Maîtres se poursuit maintenant, et tous Leurs efforts sont tendus pour le faire aboutir. Ils rassemblent partout ceux qui, d'une manière ou de l'autre, démontrent une tendance à réagir à de hautes vibrations, cherchant à renforcer leur vibration et à les rendre capables de servir au moment de la venue du Christ. C'est une grande occasion qui se présente à nous aujourd'hui, car une fois le moment venu, grâce à la puissance formidable de la vibration qui s'exercera alors sur les fils des hommes, il sera possible à ceux qui font maintenant le travail nécessaire, de faire alors un grand pas en avant et de passer par le Portail de

l'Initiation.

[1@65]

CHAPITRE VII
—
LE SENTIER DE L'EPREUVE
(DE LA PROBATION)

Préparation pour l'Initiation

Le Sentier de l'Epreuve (de la Probation) précède le Sentier de l'Initiation ou Sentier de la Sainteté et marque cette période de la vie d'un homme lorsqu'il se met nettement du côté des forces de l'évolution, et travaille à la formation de son caractère. Il se prend en main, cultive les qualités qui lui manquent et cherche avec diligence à avoir l'empire sur sa personnalité. Il construit son corps causal de propos délibéré, essayant de combler toutes les brèches et cherchant à en faire un temple digne du principe christique. L'analogie entre la période prénatale de l'histoire de l'être humain, et celle du développement de l'esprit intérieur, est très intéressante. Nous pourrions la considérer de cette manière :

1. Le moment de la conception, correspondant à celui de l'individualisation.
2. Les neuf mois de gestation, correspondant à la roue de la vie.
3. La première initiation, correspondant à l'heure de la naissance.

Le Sentier de l'Épreuve correspond à la fin de la période de gestation, à la naissance dans le cœur, du nouveau-né en Christ. A la première initiation, le nouveau-né commence le pèlerinage du Sentier. La première initiation n'indique qu'un commencement. Une façon de vivre, de penser et de se conduire correctement a été acquise. Nous appelons cette formation : le caractère. Il doit maintenant être vivifié et habité intérieurement. Thackeray a bien décrit cette méthode de formation **[1@66]** en ces mots si souvent cités : "Sème une pensée, et tu moissonneras une action ; sème une action, et tu récolteras une habitude ; sème une habitude et tu récolteras un caractère ; "sème un caractère et tu récolteras le destin". La destinée immortelle de chacun et de tous est d'atteindre à la conscience du moi supérieur, et ensuite à celle de l'Esprit divin. Lorsque la forme est prête, lorsque le temple de Salomon a été édifié dans la carrière de la vie personnelle, alors naît la Vie Christique, et la

gloire du Seigneur adombre [1] son temple. La forme devient vibrante.

C'est là que réside la différence entre la théorie et le fait de rendre cette théorie partie intégrante de soi-même. On peut avoir un tableau ou une image parfaits, mais ils manquent de vie. La vie peut se modeler autant qu'il est possible sur le divin ; elle peut être une excellente copie, mais il lui manque le principe christique intérieur. Le germe était là, mais il est resté dormant. Maintenant il est nourri, amené au point où il peut naître, et l'on parvient à la première initiation.

Pendant que l'homme se trouve sur le Sentier de l'Épreuve, ou lui apprend principalement à "se connaître "lui-même", à constater ses faiblesses et à les corriger. On lui apprend à travailler d'abord comme un aide invisible et il est en général occupé pendant plusieurs vies à ce genre de travail. Plus tard, au fur et à mesure de ses progrès, il pourra être promu à une activité plus sélectionnée. Il apprend les rudiments de la Sagesse divine et suit les classes avancées de la Salle d'Instruction. Le Maître le connaît déjà, et il est confié aux soins de l'un des disciples de ce Maître ou, s'il promet beaucoup, à un initié, afin de recevoir l'enseignement déterminé.

Chaque nuit et dans toutes les parties du monde, entre dix heures du soir et cinq heures du matin, des cours sont donnés par des initiés du premier et du second degré, aux disciples déjà admis et à ceux en probation, afin que la continuité de l'enseignement soit assurée. Ils sont rassemblés dans la Salle d'Instruction, et les méthodes sont fort semblables à celles des grandes universités : cours à certaines heures, travail expérimental, examens et une avance progressive au fur et à mesure que les tests sont réussis. Une partie des Egos sur le Sentier de l'Epreuve sont dans le département qui est analogue à l'école secondaire, d'autres sont examinés et admis **[1@67]** dans l'université même. L'initié passe dans la Salle de la Sagesse après avoir passé les examens et reçu l'Initiation.

Des Egos avancés et les personnes portées aux choses de l'esprit qui ne sont pas encore sur le sentier de l'Epreuve, suivent des instructions données par des disciples et, à certaines occasions, des initiés donnent des cours à leur intention. Leur travail est plus rudimentaire, quoique occulte du point de vue du monde, et ils apprennent ainsi guidés, à devenir des aides invisibles. Les aides invisibles sont habituellement recrutés parmi les Egos avancés. Ceux qui sont très avancés, et ceux qui sont sur le sentier de l'Epreuve et proches de l'Initiation, entrent fréquemment dans ce qui peut être appelé : le travail

1 Note du traducteur : le mot anglais est overshadows, qui veut dire littéralement : couvrir de son ombre.

départemental, formant, pour les membres de la Hiérarchie, un groupe d'assistants.

Méthode d'enseignement

Trois départements d'instruction veillent sur trois phases du développement de l'homme.

1. Des instructions sont données, quant à la discipline de la vie, à la formation du caractère, au développement du microcosme selon les voies cosmiques. L'homme apprend à se comprendre, il arrive à se connaître lui-même comme une unité complète et complexe, une réplique en miniature du monde extérieur. Il arrive par l'étude des lois de son propre être à la compréhension du Moi, et à une réalisation des lois fondamentales du système.
2. Des instructions sont données quant au macrocosme, l'élargissement de sa conception intellectuelle du fonctionnement du cosmos. Il reçoit des renseignements relatifs aux règnes de la nature et des instructions au sujet de l'accomplissement de ses lois dans tous les règnes et sur tous les plans. Il acquiert une base solide de connaissances générales et quand il atteint sa propre limite, il rencontre ceux qui le conduisent à la connaissance encyclopédique. Lorsqu'il a atteint le but, il ne connaîtra pas tout ce qui est à connaître dans les trois mondes, mais il disposera de la méthode d'acquérir la connaissance, des sources de la connaissance et des réservoirs d'enseignements. Un Maître peut, à tout moment, obtenir sans la moindre difficulté, n'importe quel renseignement sur n'importe quel sujet.
3. Les instructions sont données sur ce qui pourrait être exprimé par le mot de synthèse. Ce genre d'information n'est **[1@68]** possible que lorsque fonctionne le véhicule intuitif. C'est une véritable appréhension occulte de la loi de la gravitation ou d'attraction (la loi fondamentale de notre système solaire, le second système) avec toutes ses conséquences. Le disciple apprend la définition de la cohésion occulte, et de cette unité interne qui maintient le système en un tout homogène. La plus grande partie de cet enseignement suit habituellement la troisième initiation, mais il commence tout au début déjà.

Maîtres et disciples

Les disciples et les Egos avancés qui se trouvent sur le Sentier de l'Epreuve reçoivent actuellement l'enseignement dans deux buts définis :

a. *Afin de vérifier leur capacité pour un travail spécial s'ouvrant à eux dans le futur*, le genre de ce travail n'étant connu que des Guides de la race. Ils sont mis à l'épreuve afin de définir quelle est leur aptitude à la vie en commun et de les orienter s'ils conviennent vers la colonie de la sixième sous-race. Ils sont éprouvés à divers genres de travail, incompréhensibles pour nous maintenant pour la plupart, mais qui deviendront par la suite des méthodes normales de développement. Les Maîtres recherchent aussi les individus chez lesquels l'intuition atteint un point de développement qui indique un début de coordination du véhicule bouddhique ou, pour être exact, atteint un point où les molécules du septième sous-plan du plan bouddhique peuvent être discernées dans l'aura de l'Ego. Lorsqu'il en est ainsi, Ils peuvent poursuivre avec confiance le travail d'instruction, sachant que certains des faits divulgués seront compris.

b. *Afin de travailler à relier les deux plans, physique et astral via l'éthérique.* Des instructions sont données actuellement à un groupe spécial de personnes s'incarnant à cette période critique de l'histoire du monde. Cette phrase demande une sérieuse considération, car il s'agit du travail qu'un grand nombre de membres des nouvelles générations devra effectuer. Pour parvenir à relier ces deux plans, il faut des individus qui soient polarisés dans le corps mental (ou s'ils ne sont pas polarisés dans ce corps, qu'ils soient néanmoins accomplis et équilibrés) et puissent se mettre ainsi, sans risque et avec intelligence, à ce genre de travail. Il faut avant tout des gens dont les véhicules comportent une certaine proportion de matière du sous-plan atomique, afin qu'une communication **[1@69]** directe puisse être établie entre le haut et le bas, via la section transversale atomique du corps causal. Ceci n'est pas facile à expliquer clairement, mais une considération du diagramme qui se trouve dans le livre de Mme Besant, intitulé : *Etude sur la Conscience*, peut nous être d'un grand secours pour expliquer certains problèmes.

Nous devons reconnaître deux choses en réfléchissant au sujet des Maîtres et de leurs disciples. En premier lieu, dans la Hiérarchie, tout est subordonné à la Loi d'Economie. Chaque dépense de force de la part d'un Maître ou d'un Instructeur vient de Leurs Sages prévisions et discernement. De même que nous ne donnons pas des professeurs d'Université aux débutants, de même les Maîtres ne travaillent pas individuellement avec les hommes avant que ceux-ci

aient atteint un certain degré d'évolution et soient prêts à tirer profit de Leur instruction. Deuxièmement, nous devons nous souvenir du fait que chacun de nous est reconnu à l'éclat de sa lumière. Ceci est un fait occulte. Plus la qualité de la matière qui édifie nos corps est raffinée, plus vif sera l'éclat de la lumière intérieure. La lumière est une vibration, et c'est en mesurant cette vibration qu'est fixé le degré des étudiants. Ainsi, rien ne peut empêcher un homme de progresser, s'il s'occupe de purifier ses véhicules. La clarté intérieure brillera de plus en plus intensément à mesure que se poursuit le processus d'épuration, jusqu'à ce que la matière atomique prédomine ; alors la gloire de l'homme intérieur sera grande. Nous sommes tous classés, si l'on peut s'exprimer ainsi, selon l'intensité de la lumière, selon la vitesse de vibration, selon la pureté du ton et la clarté de la couleur. Et de notre classement dépend Celui que nous aurons pour Maître. Le secret est : la similitude de vibration. On nous dit souvent que lorsque la demande sera suffisamment impérative et intense, l'Instructeur apparaîtra. Lorsque nous réalisons les vibrations voulues et que nous nous accordons au diapason exact, rien ne peut nous empêcher de trouver le Maître.

Les groupes d'Egos sont formés :

1. Selon leur rayon.
2. Selon leur sous-rayon.
3. Selon la vitesse de leur vibration.

On les groupe aussi, dans un but de classement :

1. En tant qu'Egos, d'après le rayon égoïque. **[1@70]**
2. En tant que personnalités, d'après le sous-rayon qui gouverne la personnalité.

Tous sont classés et inscrits. Les Maîtres ont Leurs Salles d'Archives selon un système de classement incompréhensible pour nous, étant donné son ampleur et son inévitable complexité. C'est là que sont conservés leurs livres. Ils sont confiés aux soins d'un Chohan d'un Rayon, chaque rayon avant sa propre collection de fiches. Les fichiers ayant de nombreuses subdivisions (relativement aux Egos incarnés, désincarnés et perfectionnés) sont, à nouveau, sous les soins de gardiens secondaires. Les Seigneurs Lipika, avec leur vaste groupe d'assistants sont ceux qui utilisent le plus fréquemment ces fiches. Beaucoup d'Egos désincarnés, attendant de s'incarner ou venant de quitter la terre, sacrifient leur temps dans les cieux pour aider à ce travail. Ces Salles d'Archives sont en grande partie situées sur les niveaux les plus bas du plan mental et les plus élevés de l'astral, parce que c'est là qu'elles peuvent le mieux

être utilisées et sont le plus facilement accessibles.

Les initiés reçoivent l'enseignement directement des Maîtres ou de certains grands dévas ou anges. Ces enseignements sont habituellement donnés la nuit, à un petit nombre, ou individuellement (si le cas le justifie) dans le cabinet de travail du Maître. Ceci concerne les initiés incarnés ou ceux qui se trouvent sur les plans intérieurs. S'il est sur le niveau causal, Ego reçoit l'instruction directement du Maître, à n'importe quel moment que Celui-ci jugera opportun, sur le plan causal.

Les disciples, s'ils sont en incarnation, sont instruits la nuit, en groupes, dans l'Ashram du Maître ou dans les Salles d'instruction. Indépendamment de ces réunions régulières et dans le but de recevoir un enseignement direct du Maître, un disciple (pour une certaine raison) peut être appelé dans le cabinet de travail du Maître pour un entretien privé. Ceci se présente lorsqu'un Maître désire voir un disciple pour lui donner un encouragement, un avertissement, ou pour décider si l'initiation est désirable. La majeure partie de l'instruction d'un disciple est laissée entre les mains d'un initié ou d'un disciple plus avancé qui veille sur son frère "plus jeune" et qui est responsable vis-à-vis du Maître de ses progrès, à Qui il transmet régulièrement un rapport. Le karma est un facteur décisif dans une telle relation. **[1@71]**

Actuellement et étant donné le grand besoin du monde, une politique un peu différente est suivie. Certains disciples sont soumis à une formation intensive par certains Maîtres qui n'ont jusqu'ici jamais pris d'élèves. Les Maîtres qui prennent des disciples étant surchargés de travail, Ils ont passé certains de leurs meilleurs élèves à d'autres Maîtres, les rassemblant par petits groupes pour une brève période. L'expérience a été tentée d'intensifier l'enseignement et de soumettre des disciples non initiés à la fréquente et forte vibration d'un Maître. Cela comporte des risques, mais, si l'expérience réussit, elle permettra de mieux aider la race.

[1@72]

CHAPITRE VIII
—
L'ETAT DE DISCIPLE

Description d'un disciple

Un disciple est celui qui, avant tout, s'engage à faire trois choses :

a. Servir l'humanité.

b. Collaborer au plan des Grands Etres, tel qu'il le conçoit.

c. Développer les pouvoirs de Ego, étendre sa conscience jusqu'à ce qu'il puisse fonctionner sur les trois plans dans les trois mondes et dans le corps causal [1], et suivre la directive du Moi Supérieur et non les ordres de la triple manifestation inférieure.

Un disciple est celui qui commence à comprendre le travail de groupe et à déplacer son centre d'activité, de lui-même (comme pivot autour duquel tout tourne) vers le centre du groupe.

Un disciple est celui qui réalise simultanément l'insignifiance relative de chaque unité de conscience, et aussi sa grande importance. Son sens des proportions est ajusté, et il voit les choses telles qu'elles sont ; il voit les autres tels qu'ils sont, il se voit lui-même tel qu'il est essentiellement, et cherche à devenir ce qu'il est.

Un disciple réalise la vie ou le côté "force" de la nature, et pour lui les formes n'ont pas d'attrait. Il travaille avec la force et par la force ; il se reconnaît lui-même comme un centre de force au sein d'un plus grand centre de force, et il assume la responsabilité de diriger l'énergie qui peut se déverser à travers lui, dans des canaux dont le groupe tirera avantage.

Le disciple sait qu'il est à un degré plus ou moins grand – **[1@73]** un avant-poste de la conscience du Maître, si l'on considère le Maître sous un double aspect :

a. En tant que sa propre conscience égoïque.

b. En tant que centre de son groupe, la force animant les unités du groupe et les unissant en un tout homogène.

Un disciple est celui qui est en train de transférer sa conscience du personnel à l'impersonnel, et durant cette période de transition bien des difficultés et des souffrances doivent être supportées. Ces difficultés naissent de diverses causes :

a. Le moi inférieur du disciple qui se refuse à la transmutation.

b. Le groupe le plus proche du disciple, ses amis, ou sa famille qui s'opposent à son impersonnalité croissante. Ces derniers n'aiment pas être considérés comme unis à lui du côté vie, mais séparés de lui lorsqu'il s'agit de ses désirs et ses intérêts. Cependant la loi tient bon, et ce n'est que dans la vie essentielle de l'âme que la véritable unité

---

1 Note du traducteur. Voir définition de ce mot dans le lexique en fin de livre.

peut être reconnue. En découvrant la vraie valeur de la forme, le disciple connaîtra beaucoup de souffrances, mais la route conduit finalement à l'union parfaite.

Le disciple est celui qui se rend compte de sa responsabilité vis-à-vis de tous ceux qui subissent son influence, de la responsabilité de collaborer avec le plan de l'évolution tel qu'il est pour eux, et de leur faire prendre de plus en plus conscience, de leur enseigner la différence entre le réel et l'irréel, entre la vie et la forme. C'est ce qu'il accomplit facilement en témoignant par sa propre vie de son but, de ses objectifs et de son centre de conscience.

Le travail qu'il doit faire

C'est pour cela que le disciple doit viser à plusieurs choses :

Une promptitude à réagir à la vibration, du Maître.

La mise en pratique d'une pureté de vie et non une pureté simplement théorique.

Un affranchissement des soucis. Il faut se souvenir que le souci vient de la personnalité ; il résulte du manque de détachement et d'une réaction trop prompte aux vibrations des mondes inférieurs.

L'accomplissement du devoir. Il faut entendre ici l'acquittement impartial de toutes ses obligations et une légitime attention aux dettes karmiques. Il faut insister spécialement, **[1@74]** pour tous les disciples, sur la valeur du calme [1] et de l'impartialité. Ce n'est pas tellement le manque de discernement qui constitue actuellement une entrave pour les disciples (vu le développement mental) mais c'est le manque de calme qui en est fréquemment une. Le calme, la réalisation de cet état de conscience équilibré, dans lequel ni le plaisir ni la peine ne dominent, car ils sont remplacés par la joie et la félicité. Nous devons bien réfléchir à cela, car il faut sérieusement s'efforcer d'atteindre au calme.

Le disciple doit aussi étudier le corps kama-manasique (corps astral-mental). Ceci est d'un intérêt tout particulier parce qu'il est, de bien des manières, le corps le plus important dans le système solaire, pour ce qui est de l'être humain dans les trois mondes. Dans le prochain système, le véhicule mental des êtres auto-conscients tiendra une place analogue, comme le faisait le véhicule physique dans le système solaire précédent

Il doit aussi travailler scientifiquement – si l'on peut s'exprimer ainsi – à la

---

1 Note du traducteur : en anglais dispassion.

construction du corps physique. Il doit faire de telle sorte qu'il puisse produire à chaque incarnation un corps qui sera un meilleur véhicule pour la force. Ainsi, ce ne sont pas des idées irréalisables que l'on présente lorsqu'on donne des renseignements sur l'initiation, contrairement à ce que certains pensent. A tout moment de la journée, le but peut être envisagé et le travail de préparation se poursuivre. L'un des plus grands instruments favorables à un développement effectif se trouve entre les mains de tous, petits et grands, et cet instrument est la *parole*. Celui qui surveille ses paroles et qui ne parle que dans un but altruiste, en vue de transmettre l'énergie d'Amour par le moyen de la langue, saura rapidement triompher des premières difficultés qui se présentent à ceux qui se préparent à l'initiation. La parole est la manifestation la plus occulte qui soit ; elle est le moyen de créer et le véhicule de la force. Dans l'abstention de la parole se trouve, ésotériquement parlant, la conservation de la force ; dans l'utilisation des mots, judicieusement choisis et prononcés, se trouve la distribution de la force d'amour du système solaire, cette force qui préserve, fortifie et stimule. Il n'y a que celui qui a une certaine connaissance de ces deux aspects de la parole, qui puisse être jugé digne de se tenir devant l'Initiateur et d'emporter de cette présence **[1@75]** certains mots et secrets qui lui sont livrés sous l'engagement du silence.

Le disciple doit apprendre à garder le silence devant ce qui est mal. Il doit apprendre à garder le silence devant les souffrances du monde, ne perdant pas de temps en vaines plaintes et démonstrations de chagrin, mais soulevant le fardeau du monde, travaillant sans gaspiller son énergie en paroles. Cependant, en même temps, il doit parler lorsqu'un encouragement est nécessaire, se servant de la parole à des fins constructives ; exprimant la force d'amour du monde qui peut couler à travers lui, là où elle peut le mieux servir à alléger un fardeau, se souvenant que, à mesure des progrès de la race, l'amour entre les sexes et son expression seront transposés sur un plan supérieur.

Ensuite, au moyen du mot prononcé, et non au moyen de son expression sur le plan physique comme maintenant, viendra la réalisation de ce véritable amour qui unit ceux qui sont dans le service et dans l'aspiration. Alors l'amour entre les membres de la famille humaine se manifestera sous la forme d'une juste utilisation de la parole dans le but de créer sur tous les plans ; et l'énergie qui pour la majorité trouve maintenant son expression dans les centres inférieurs ou centres de génération, sera transférée au centre de la gorge. Ceci est encore un idéal bien lointain, mais dès maintenant, certains peuvent imaginer cet idéal et chercher à lui donner forme, même inadéquatement, par l'union dans le service, la coopération

aimante et l'unité dans l'aspiration, la pensée et l'effort

Rapports de groupe

Le Sentier du Disciple est un sentier épineux ; les ronces lui font obstacles à chaque pas, et des difficultés l'attaquent à chaque tournant. Cependant, c'est en parcourant le sentier, en surmontant les difficultés, en faisant preuve d'une constante fidélité au bien du groupe et en accordant une juste attention aux individus et à leur développement évolutif, que vient à la longue le succès et que le but est atteint. Le *Serviteur* de la race est là, à l'avant. Il est un serviteur parce qu'il n'a pas de fins personnelles à poursuivre, et, de ses enveloppes inférieures n'émane aucune vibration qui puisse le détourner du chemin qu'il a choisi. Il sert, parce qu'il sait ce qu'il y a dans l'homme, et parce que pendant plusieurs vies **[1@76]** il a travaillé avec des individus et avec des groupes, étendant graduellement le champ de son effort jusqu'à ce qu'il ait rassemblé autour de lui ces unités de conscience auxquelles il peut donner de l'énergie qu'il peut utiliser, et au moyen desquelles il peut accomplir les plans de ses supérieurs. Tel est le but, mais les étapes intermédiaires sont fertiles en difficultés pour tous ceux qui se trouvent à la veille de la découverte de soi, et sur le point de devenir le Sentier lui-même.

Quelques conseils d'ordre pratique peuvent avoir ici une certaine valeur :

- Etudiez avec soin les trois premiers livres de la Bhagavad-gîtà. Le problème d'Arjouna est le problème de tous les disciples, et la solution est éternellement la même.
- Tenez-vous prêt et surveillez le cœur. Le transfert du feu du plexus solaire au centre du cœur engendre beaucoup de souffrances. Il n'est pas facile d'aimer comme aiment les Grands Etres, d'un amour pur qui ne réclame rien en retour ; d'un amour impersonnel qui se réjouit quand il trouve une réponse, mais qui ne la recherche pas, qui aime continuellement, calmement et profondément, malgré les divergences apparentes, sachant que lorsque chacun aura trouvé le chemin de sa demeure, il découvrira que cette demeure est l'endroit de l'union 1.
- Soyez préparé à la solitude. C'est la loi. Lorsque l'homme se dissocie de tout ce qui a trait à ses corps inférieurs (physique, astral et mental) et se centre dans Ego, cela provoque une séparation temporaire. Elle doit être supportée, et dépassée, car elle conduit plus tard à un lien plus étroit avec tous ceux qui sont associés au disciple par le Karma

---

1 Note du traducteur : en anglais at-one-ment.

des vies passées, grâce au travail de groupe et à l'activité du disciple (poursuivie presque inconsciemment au début) qui consistent à réunir ceux avec lesquels il travaillera plus tard.

- Cultivez le contentement, sachant que la dépression, l'investigation morbide de vos mobiles et une sensibilité exagérée aux critiques des autres, conduisent à un état qui rend le disciple à peu près inutile. Le contentement est basé sur la confiance dans le Dieu intérieur, sur une juste appréciation de l'élément temps, et sur l'oubli de soi-même. Prenez toutes les choses agréables qui peuvent se présenter comme des richesses dont vous vous servirez pour répandre la joie ; et si, en servant, vous éprouvez du contentement et du plaisir, ne **[1@77]** croyez pas y voir une indication que quelque chose ne va pas bien. La souffrance naît quand le moi inférieur se rebelle. Dirigez ce moi inférieur, éliminez le désir et tout sera joie.
- Soyez patients. L'endurance est une des caractéristiques de l'Égo. Ego persiste, se sachant immortel. La personnalité se décourage, sachant que le temps est court. Rien n'arrive au disciple qui ne soit dans le plan ; quand les mobiles et l'unique aspiration du cœur sont orientés vers l'accomplissement de la volonté du Maître et le service de la race, ce qui advient porte en soi les germes de la prochaine entreprise et les circonstances qui permettront la démarche suivante. Ces mots apporteront des éclaircissements et on y trouvera peut-être une base sur laquelle le disciple pourra se reposer lorsque la vision s'obscurcira, lorsque la vibration sera plus basse qu'elle ne devrait l'être, et le jugement obscurci par les miasmes qui surgissent, s'élevant des circonstances du plan physique. Chez de nombreux individus, certaines choses arrivent dans le corps astral qui sont basées sur des vibrations anciennes et n'ont en fait pas de fondement, et la bataille consiste à dominer la situation astrale, afin que des anxiétés et des tourments présents, puissent naître la confiance et la paix, et que, des violentes actions et interactions, puisse s'élaborer la tranquillité.

Il est possible d'atteindre à un point où rien de ce qui se passe ne puisse troubler le calme intérieur ; où la paix qui surpasse toute intelligence est connue et expérimentée, parce que la conscience est centrée dans Ego qui est la paix même, le sanctuaire de la vie bouddhique ; où la pondération est connue et ressentie, où l'équilibre règne parce que le centre de la vie est Ego qui est par excellence équilibre ; ou le calme gouverne, sans agitation ni secousse, parce que le divin "connaissant" tient les rênes du gouvernement et ne tolère aucune ingérence turbulente du moi inférieur ; où l'on parvient à une félicité basée, non pas sur ce qui se passe dans les trois mondes, mais sur cette réalisation

intérieure d'une existence indépendante du non-moi, une existence qui persiste alors que le temps et l'espace avec tout ce qu'ils contiennent, n'existent pas ; cette félicité est connue lorsque toutes les illusions des plans inférieurs ont été éprouvées, traversées, transformées et dépassées ; elle persiste alors que le petit monde des entreprises humaines s'est évanoui, dénué de valeur à nos yeux ; et elle est basée sur la connaissance du JE SUIS CELA.

Une attitude et une expérience semblables sont atteintes **[1@78]** par ceux qui persévèrent dans leur noble effort, qui n'attachent d'importance à rien si ce n'est à la poursuite du but et qui poursuivent leur chemin malgré les circonstances, ne perdant pas de vue la vision qui se dresse devant eux ; leurs oreilles sont attentives à la Voix du Dieu intérieur qui retentit dans le silence du cœur ; leurs pieds se posent fermement sur le sentier qui conduit vers le portail de l'Initiation ; leurs mains se tendent vers le monde pour le secourir et leur vie tout entière répond à l'appel du service. Alors tout ce qui survient est pour le mieux – maladie, occasions, succès, les railleries et les machinations de ses ennemis, et désappointement, le manque de compréhension de la part de ceux qu'ils aiment – tout n'arrive que pour être utilisé et tout n'existe que pour être transformé.

Ils s'aperçoivent que la continuité de la vision, l'aspiration et le contact intérieurs sont bien plus importants que tout cela. C'est à cette continuité qu'il faut tendre, non grâce aux circonstances, mais malgré elles.

Lorsque l'aspirant progresse, non seulement il équilibre les paires d'opposés, mais le secret du cœur de son frère se révèle à lui. Il devient une force qui fait autorité dans le monde et on le reconnaît comme quelqu'un sur qui l'on peut compter pour servir.

Les hommes s'adressent à lui cherchant aide et assistance le long de la voie dans laquelle il est reconnu comme compétent, et il commence à faire résonner sa note qui sera entendue dans les rangs des dévas et des hommes. A ce stade, il accomplit cela en écrivant des œuvres littéraires, en donnant des cours et des enseignements, en s'exprimant par la musique, la peinture et l'art. Il atteint le cœur des hommes d'une manière ou de l'autre et devient un aide et un serviteur de la race. Il convient ici de mentionner deux autres traits saillants qui caractérisent ce stade :

L'aspirant a le sens de la valeur occulte de l'argent dans le service. Il ne recherche rien pour lui-même, sauf ce qui peut le pourvoir de ce qui est nécessaire pour le travail qu'il doit faire, et il considère l'argent et ce que l'argent peut procurer comme quelque chose qui doit être utilisé au service des autres et comme un moyen d'amener la réalisation des projets du Maître, tels

qu'il les conçoit. La signification occulte de l'argent est mal comprise et pourtant l'attitude d'un homme devant l'argent, que tous les hommes recherchent dans le but de satisfaire leurs désirs personnels, et sa façon de l'employer, **[1@79]** constituent une des plus dures épreuves et une indication quant à sa position sur le Sentier de Probation. Seul celui qui ne désire rien pour lui-même peut être susceptible de recevoir abondamment de l'argent et de distribuer les richesses de l'univers. Dans les autres cas, les richesses qui s'accroissent, n'apportent avec elles que chagrin et affliction, mécontentement et un emploi abusif.

A ce stade aussi, la vie de l'aspirant devient un instrument de destruction, au sens occulte du terme. Où qu'il aille, la force des plans supérieurs et de son Dieu intérieur qui circule à travers lui, produit, quelquefois, des effets particuliers sur son entourage. Elle agit comme un stimulant, à la fois pour le bon et pour le mauvais. Les Pitris lunaires, ou petites vies qui forment les corps de son frère et de son propre corps, sont stimulés de la même manière, leur activité est augmentée et leur pouvoir fortement intensifié. Ceci est utilisé par Ceux qui travaillent sur les plans subtils pour amener la réalisation de certaines fins désirées. C'est aussi ce qui provoque souvent la chute temporaire d'âmes avancées. Elles ne peuvent supporter la force qui se déverse en elles, ou sur elles, et elles perdent tous leurs moyens sous l'effet d'une hyperstimulation temporaire de leurs centres et de leurs véhicules. Cela peut s'observer aussi bien dans les groupes que chez les individus. Mais au contraire, si les seigneurs lunaires ou vies du moi inférieur ont été antérieurement soumis, alors l'énergie et la force, avec lesquelles le disciple aura établi un contact, auront pour effet d'inciter la conscience du cerveau physique et les centres de la tête à réagir au contact égoïque. Alors la force qui, autrement, serait destructive, devient un facteur de bien, un stimulant utile dont peuvent se servir Ceux qui savent comment conduire les hommes à une illumination plus grande.

Toutes ces étapes doivent être franchies sur les trois plans inférieurs et dans les trois corps, selon le rayon et le sous-rayon particuliers. C'est de cette façon que le travail du disciple progresse ; que celui-ci passe les épreuves et que sa formation s'effectue. Ainsi il est conduit – grâce à une juste direction de l'énergie et à une sage manipulation des courants de force – vers le portail de l'Initiation, et il passera de la Salle d'Instruction à la Salle de la Sagesse. C'est dans cette Salle qu'il devient graduellement conscient des forces et des pouvoirs latents dans son propre Ego et dans son groupe égoïque, c'est là que la force du groupe égoïque est à sa disposition, car on peut avoir maintenant confiance en lui, **[1@80]** sachant qu'il n'utilisera le pouvoir qu'au service de l'humanité. C'est dans cette Salle également qu'après la quatrième initiation il participe à une partie de l'énergie du Logos Planétaire, en devient en partie

responsable et peut ainsi exécuter les plans d'évolution du Logos.

Il est bon de se rappeler que les disciples du premier rayon comprennent principalement l'état du disciple en termes d'énergie, de forces, d'activité ; tandis que les disciples du deuxième rayon le comprennent plus en termes de prise de conscience ou d'initiation. C'est de là que proviennent les divergences dans les expressions habituellement employées, et le manque de compréhension entre les penseurs. Il semble donc utile d'exprimer ce que signifie l'état de disciple en termes relatifs aux différents rayons, entendant définir par là, l'état de disciple tel qu'il se manifeste sur le plan physique, dans le service :

1er rayon	Force	Energie	Action	L'Occultiste
2ème rayon	Conscience	Expansion	Initiation	Le vrai Psychique
3ème rayon	Adaptation	Développement	Evolution	Le Magicien
4ème rayon	Vibration	Réaction	Expression	L'Artiste
5ème rayon	Intellect	Connaissance	Science	L'Homme de Science
6ème rayon	Dévotion	Abstraction	Idéalisme	L'Homme fervent
7ème rayon	Incantation	Magie	Rituel	Le Ritualiste

Rappelez-vous bien que nous traitons ici des disciples.

Ultérieurement, lorsqu'ils progressent, les différentes lignes se rapprochent et se confondent. Tous ont été, à un moment donné, des magiciens, parce que tous ont passé par le troisième rayon. Le problème actuel se rapporte au mystique et à l'occultiste, et leur synthèse finale. Une étude attentive de ce qui précède nous fera comprendre que les difficultés entre les penseurs et entre les disciples des différents groupes naissent du fait qu'ils s'identifient avec une certaine forme, et de leur incapacité à comprendre les différents points de vue des autres. Avec le temps, et quand ils seront en contact plus étroits avec les deux Maîtres auxquels ils ont à faire (Leur Dieu intérieur et leur Maître personnel), leur incapacité à collaborer et à unir leurs intérêts pour le bien du groupe se dissipera et l'effort et le but communs, la collaboration prendront la place des divergences qu'on voit si souvent maintenant. Nous devrions bien réfléchir à cela car c'est là que se trouve la clef de ce qui est si déconcertant et si douloureux pour bien des personnes.

[1@81]

CHAPITRE IX
—
LE SENTIER DE L'INITIATION

Après une période plus ou moins longue, le disciple se trouve devant le Portail de l'Initiation. Il faut se rappeler que lorsqu'un homme s'approche de ce portail et s'avance vers le Maître, ce sera (ainsi que le dit "La Lumière sur le Sentier) les pieds trempés dans le sang du cœur. Chaque pas ascendant se fait toujours en sacrifiant tout ce qui est cher au cœur, sur un plan ou un autre, et ce sacrifice doit toujours être volontaire. Celui qui marche sur le Sentier de Probation et sur le Sentier de la Sainteté, est un homme qui a estimé le prix à payer, ajusté son sens des valeurs, et par conséquent ne juge plus comme le fait un homme ordinaire. Il est un homme prêt à "forcer le royaume des cieux" et est préparé à la souffrance qui en découle. Il est un homme qui consent à tout perdre s'il le faut, afin d'arriver au but, et qui est décidé, dans le combat pour la domination du Moi Supérieur sur le moi inférieur à sacrifier jusqu'à sa vie.

Les deux premières initiations

A la première initiation l'empire de l'Ego sur le corps physique doit avoir atteint un haut degré de réalisation.

"Les péchés de la chair", ainsi que l'exprime la terminologie chrétienne, doivent être dominés ; la gloutonnerie, l'ivrognerie, la débauche doivent être éliminées. Les exigences de l'élémental physique ne seront plus satisfaites ; l'empire sur soi doit être complet et l'attrait des choses doit avoir disparu. Une attitude générale de soumission à l'Ego doit être obtenue et l'*empressement* à obéir doit être très fort ; le canal entre le haut et le bas élargi, et la soumission de la chair, quasi-automatique. **[1@82]**

Le fait que tous les initiés ne se montrent pas à la hauteur peut être attribué à plusieurs choses, mais la note générale doit être la droiture ; ils reconnaîtront leurs propres insuffisances devant tous et la lutte qu'ils entreprendront pour parvenir au plus haut niveau possible doit être évidente, même s'ils n'atteignent pas à la perfection. Des initiés peuvent tomber, et certains le font, et encourent par-là l'effet de la loi de rétribution. Ils peuvent en tombant faire tort au groupe (c'est en effet le cas), et encourent l'effet du karma de réajustement, ayant à expier le tort qu'ils ont fait en prolongeant plus tard leur service, et ce sont alors les membres du groupe eux-mêmes qui, bien qu'inconsciemment, appliquent la loi ; leurs progrès seront sérieusement entravés et ils perdront beaucoup de temps à liquider leur karma en ce qui concerne les êtres à qui ils ont nuit. Le fait même qu'un homme est un initié et qu'il est par conséquent

l'instrument d'énergies d'une puissance accrue, signifie que ses écarts du droit chemin auront des effets plus considérables que dans le cas d'un homme moins avancé ; la rétribution et le châtiment seront également plus grands. Inévitablement, il doit payer le prix avant qu'il lui soit permis d'avancer plus loin sur le Chemin. Quant au groupe, auquel il a fait du tort, quelle doit être son attitude ? Il devra reconnaître la gravité de l'erreur, accepter avec sagesse les circonstances, ne pas se permettre de critiques non fraternelles, et rayonner son amour sur le frère fautif ; tout cela joint à une action qui démontrera clairement aux regards du monde que de telles fautes et infractions à la loi ne sont pas admises. En même temps qu'il entreprendra résolument une action, le groupe doit avoir une attitude d'esprit qui aidera le frère en faute à constater son erreur, à se libérer de son karma rétributif ; après cela, lorsque amende honorable aura été faite, il devra le rétablir dans sa considération et son respect.

Chacun ne se développe pas exactement selon les mêmes lignes, et c'est pour cela que des règles rigoureuses ou rigides ne peuvent être établies quant au processus exact de chaque initiation et qu'on ne peut déterminer exactement quels centres doivent être vivifiés, ou quelle vision peut être accordée. Beaucoup de choses dépendent du rayon du disciple, de son développement dans une direction particulière (car tout le monde ne se développe pas de la même manière), de son karma individuel et aussi des exigences d'une période donnée.

Toutefois, voici ce que l'on peut suggérer. A la première **[1@83]** initiation, celle de la naissance du Christ, c'est le *centre du cœur* qui est ordinairement vivifié, dans le but de permettre une maîtrise plus efficace du véhicule astral, et de pouvoir mieux rendre service à l'humanité. Après cette initiation, l'initié est surtout instruit des faits du plan astral ; il doit stabiliser son véhicule du désir et apprendre à travailler sur le plan astral avec la-même facilité que sur le plan physique ; il est mis en contact avec les dévas du monde astral ; il apprend à se rendre maître des esprits élémentaires du monde astral ; il doit fonctionner avec facilité sur les sous-plans inférieurs, et la valeur et la qualité de son travail sur le plan physique s'en trouvent accrues. Lors de cette initiation, il passe de la Salle de l'Instruction à celle de la Sagesse. A cette période, l'accent est mis par conséquent sur le développement astral, bien que son équipement mental augmente progressivement.

Plusieurs vies peuvent s'écouler entre la première et la seconde initiation. Une période de plusieurs incarnations peut être nécessaire avant que la maîtrise du corps astral soit atteinte et que l'initié soit prêt pour l'étape suivante. Il y a une analogie intéressante dans la vie de l'initié Jésus, dans le Nouveau Testament. Plusieurs années s'écoulèrent entre la naissance et le Baptême ;

mais les trois étapes qui restaient, furent franchies en trois ans. Une fois que la deuxième initiation est reçue, les progrès deviennent rapides ; la troisième et la quatrième ont lieu souvent dans la même vie, ou dans la suivante.

La seconde initiation engendre une "crise" dans la maîtrise du corps astral. De même que, à la première initiation, c'est la maîtrise du corps physique dense qui devait être démontrée, il en est de même ici pour la maîtrise du corps astral. Le but de ses efforts a été de sacrifier et de tuer le désir. Le désir lui-même a été dominé par Ego et seul ce qui est dans l'intérêt de tous, et qui est en harmonie avec la volonté de l'Ego et du Maître sera ardemment désiré. L'élémental astral est contenu, le corps des émotions devient pur et limpide, et la nature inférieure meurt rapidement. L'Ego saisit alors de nouveau les deux véhicules inférieurs et les soumet à sa volonté. L'aspiration et le désir de servir, l'amour et les progrès deviennent si forts, qu'on observe habituellement un rapide développement. Ceci est dû au fait que cette initiation et la troisième se suivent fréquemment (mais pas toujours) dans la même vie. A cette période actuelle de l'histoire du monde, un tel stimulant a été donné à l'évolution, **[1@84]** que les âmes qui aspirent ardemment, sentant l'immense et criant besoin de l'humanité, sacrifient tout afin d'y faire face.

De nouveau, il ne faut pas faire l'erreur de penser que toutes les étapes se succèdent selon un ordre invariable. Beaucoup de choses se font simultanément, car le travail, pour arriver à une domination complète, est lent et ardu, mais, dans l'intermédiaire entre les trois premières initiations, il faut avoir atteint un point déterminé dans l'évolution des trois véhicules inférieurs et s'y maintenir, avant qu'une expansion ultérieure du canal puisse se faire sans danger. Plusieurs d'entre nous travaillent maintenant sur les trois corps, tandis que nous parcourons le Sentier de Probation.

A cette initiation, si l'on poursuit un cours normal (ce qui, de nouveau, n'est pas du tout certain), le *centre de la gorge* est vivifié. Ceci donne la capacité de mettre à profit, au service du Maître et de l'humanité, les acquisitions de l'intelligence concrète. Cela confère la capacité d'émettre et de prononcer ce qui est utile, peut-être par des paroles, et certainement en servant d'une manière ou de l'autre. Une vision de ce dont le monde a besoin est accordée, et la partie suivante du plan est révélée. Le travail que l'on doit faire avant de recevoir la troisième initiation, consiste à subordonner complètement le point de vue personnel à l'intérêt du tout. Cela implique donc la complète domination par Ego de l'esprit concret.

Les deux initiations suivantes

Après la seconde initiation, l'enseignement passe à un plan plus élevé. L'initié apprend à dominer le véhicule mental ; il développe la capacité de manipuler la matière mentale, et apprend les lois relatives à la construction de pensées créatrices. Il fonctionne librement sur les quatre sous-plans inférieurs du plan mental, et avant de recevoir la troisième initiation il doit, consciemment ou inconsciemment, être complètement maître des quatre sous-plans inférieurs dans chacun des plans des trois mondes. Sa connaissance du microcosme s'est approfondie et il s'est familiarisé dans une grande mesure, théoriquement et pratiquement, avec sa propre nature ; c'est ce qui lui permet de dominer, pratiquement, les quatre sous-plans inférieurs des plans physique, astral et mental. Ce dernier point est intéressant. La domination des trois sous-plans supérieurs n'est pas encore achevée, c'est ce **[1@85]** qui explique en partie les échecs et les erreurs des initiés. Leur maîtrise de la matière sur les trois sous-plans supérieurs n'est pas encore parfaite ; ceux-ci restent encore à être dominés.

A la troisième initiation, appelée parfois la Transfiguration, la personnalité entière est inondée de lumière d'en haut. Ce n'est qu'après cette initiation que la Monade guide vraiment Ego, déversant toujours davantage sa vie divine dans le canal préparé et purifié, de même que, dans la troisième chaîne lunaire, l'Ego individualisa la personnalité par un contact direct, une méthode différente de celle de l'individualisation telle qu'elle apparaît dans la quatrième chaîne. La loi de correspondance appliquée ici se montre vraiment révélatrice, et pourrait démontrer l'analogie intéressante, existant entre les méthodes d'individualisation dans les différentes chaînes, et les expansions de conscience qui se produisent aux différentes initiations.

De nouveau, une vision de ce qui se passera est accordée ; l'initié est à tout moment en état de reconnaître les autres membres de la Grande Loge Blanche, et ses facultés psychiques sont stimulées par la vivification des *centres de la tête*. Il n'est ni nécessaire ni à propos de développer les facultés de synthèse, la clairaudience et la clairvoyance, avant cette initiation. Le but de tout développement est l'éveil de l'intuition spirituelle ; lorsque ceci a été fait, lorsque le corps physique est pur, le corps astral stable et ferme et qu'il est maître du corps mental, l'initié peut alors se servir en toute sécurité des facultés psychiques et les utiliser avec sagesse dans le but de venir en aide à l'humanité. Non seulement il peut utiliser ces facultés mais il est maintenant capable de créer et de vivifier des formes-pensées claires et précises, vibrant d'un esprit de service et non sous l'empire de l'intelligence concrète inférieure, ou du désir. Ces formes-pensées ne seront pas (comme c'est le cas pour celles qui sont créées par la masse des hommes) incohérentes, sans suite ni corrélation ; au contraire, elles atteindront un assez haut degré de synthèse. Le travail à

accomplir sera dur et incessant avant d'y parvenir, mais lorsque la nature de désir aura été stabilisée et purifiée, on parviendra plus facilement à se rendre maître du corps mental. C'est pourquoi, dans un certain sens, le sentier de l'homme fervent est plus facile que celui de l'intellectuel, parce qu'il a appris la valeur du désir purifié et progresse suivant les étapes indispensables.

La personnalité a maintenant atteint un point où ses **[1@86]** vibrations sont d'un ordre très élevé, la matière des trois corps est relativement pure ; sa conception du travail, qu'il doit faire dans le microcosme et de sa participation à l'œuvre du macrocosme, est très avancée. Ainsi, on comprend clairement pourquoi ce n'est qu'à la troisième initiation que le Grand Hiérophante, le Seigneur du Monde, officie Lui-même. C'est la première fois qu'il prend contact avec l'initié. Avant cela, cela n'aurait pas été possible. Pour les deux premières initiations, l'Hiérophante est le Christ, l'Instructeur du Monde, le premier-né parmi beaucoup de frères, l'un des premiers de notre humanité à avoir reçu l'initiation. Dans le poème : *Saül*, Browning exprime cette idée admirablement, en ces mots :

……………. Ce sera
Une face pareille à ma face qui te recevra,
Un homme comme moi que tu aimeras
Et dont tu seras toujours aimé ;
Une main pareille à cette main
Ouvrira les Portes d'une nouvelle vie pour toi !
Regarde le Christ qui attend !

Lorsque l'initié a fait de plus grands progrès encore et qu'il a reçu deux initiations, un changement survient. C'est le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours, l'Ineffable Souverain qui confère lui-même la troisième initiation. Pourquoi est-ce devenu possible ? Parce que maintenant le corps physique, entièrement préparé, peut supporter sans danger les vibrations des deux autres corps lorsqu'ils reviennent dans leur abri après avoir été en la présence du Roi ; parce que maintenant, le corps astral purifié et le corps mental dominé peuvent se tenir sans danger devant ce Roi. Quand, purifiés et dominés, ils se tiennent là et pour la première fois vibrent *consciemment* au rayon de la Monade, alors, ses corps ayant été préparés, l'initié peut recevoir et acquérir la faculté de voir et d'entendre sur tous les plans, et il peut, en toute sécurité, se servir de sa faculté de lire et de comprendre les archives, car un pouvoir accru accompagne une connaissance plus complète.

Le cœur est maintenant suffisamment pur et aimant, et l'intellect suffisamment stable pour supporter la tension qui découle de la "connaissance".

Avant que la quatrième initiation puisse être reçue, le travail de formation est intensifié ; l'accélération et l'accumulation **[1@87]** de la connaissance doivent être incroyablement rapides. L'initié a fréquemment accès à la "bibliothèque" de livres occultes, et après cette initiation, il peut non seulement prendre contact avec le Maître auquel il est lié et avec lequel il a travaillé consciemment depuis longtemps, mais aussi avec les Chohans, le Bodhisattva et le Manou, qu'il peut aider dans une certaine mesure.

Il doit aussi comprendre intellectuellement les lois des trois plans inférieurs, et s'en servir aussi dans sa collaboration avec l'ordre de l'évolution. Il étudie les plans cosmiques et doit connaître les diagrammes ; il devient expert dans les techniques occultes et développe la vision de la quatrième dimension s'il ne la possède pas déjà. Il apprend à diriger les activités des dévas constructeurs et en même temps il travaille continuellement au développement de sa nature spirituelle. Il commence rapidement à coordonner le véhicule bouddhique, et grâce à cette coordination, il développe un pouvoir de synthèse, d'abord à un faible degré, puis graduellement de plus en plus.

Lorsque la quatrième initiation est reçue, l'initié est parfaitement maître du cinquième sous-plan, il est de ce fait un adepte (pour utiliser un terme technique) sur les cinq sous-plans inférieurs des plans physique, astral et mental, et est bien près d'être maître du sixième. Son véhicule bouddhique peut fonctionner sur les deux sous-plans inférieurs du plan bouddhique.

La vie de l'homme qui reçoit la quatrième initiation, appelée la Crucifixion, est habituellement une vie de grand sacrifice et de souffrances. C'est la vie de l'homme qui fait la Grande Renonciation et même exotériquement, elle apparaît intense, difficile et douloureuse. Il a tout déposé sur l'autel du sacrifice, même sa personnalité devenue parfaite, se trouve dépourvu de tout. Il a renoncé à tout, aux amis, à l'argent, à la réputation, à la renommée dans le monde, à la famille et même à la vie elle-même.

Les initiations finales

Après la quatrième initiation, il ne reste plus grand chose à faire. La maîtrise du sixième sous-plan se poursuit avec rapidité, et la matière des sous-plans supérieurs du plan bouddhique est coordonnée. L'initié est admis à une communion plus étroite avec la Loge, et son contact avec les dévas est **[1@88]** plus complet. Il a rapidement épuisé les ressources de la Salle de la Sagesse, et déchiffre les plans et les diagrammes les plus compliqués. Il commence à connaître à fond la portée de la couleur et du son ; il sait appliquer la loi dans les trois mondes et peut prendre contact avec la Monade avec plus de facilité

que la majorité des hommes n'arrivent à le faire avec l'Égo. Il est chargé également d'une lourde tâche, instruisant de nombreux élèves, contribuant au travail de plusieurs grands projets, et est en train de rassembler autour de lui ceux qui l'assisteront dans les temps futurs. Cette description se rapporte seulement à ceux qui demeurent sur notre globe pour aider l'humanité ; nous nous occuperons plus tard des différentes voies de travail qui se présentent devant l'Adepte, lorsqu'il quitte le service terrestre.

Après la cinquième initiation, l'homme est parfait dans les limites du système actuel, mais il peut, s'il le veut, recevoir deux initiations ultérieures.

Pour arriver à la sixième initiation, l'Adepte doit suivre un cours très ardu d'occultisme planétaire. Un maître applique la loi dans les trois mondes, tandis que le Chohan de la sixième initiation applique la loi dans la chaîne, sur tous les niveaux ; un Chohan de la septième initiation l'applique dans le système solaire.

Il est bien évident que s'il examine ces sujets soigneusement, l'étudiant y trouvera maintes choses qui le concernent personnellement, même si la cérémonie est encore très lointaine. Par l'étude de la méthode et du but, il se rendra compte du grand fait fondamental que la méthode de l'initiation est la méthode de :

a. La Réalisation de la Force ;

b. L'Application de la Force ;

c. L'Utilisation de la Force.

L'initié de chaque degré, depuis l'humble initié du premier degré, établissant pour la première fois le contact avec certain type de force spécialisée, jusqu'au Bouddha émancipé du septième degré, tous ont à faire avec de l'énergie d'une espèce ou d'une autre.

Les étapes du développement de l'aspirant peuvent s'exprimer comme suit :

1. Il doit devenir conscient, par le discernement, de l'énergie ou force de son propre Moi inférieur. **[1@89]**
2. Il doit imposer, à ce rythme énergétique, un rythme supérieur, jusqu'à ce que le rythme inférieur soit remplacé par le supérieur et que l'ancienne méthode d'exprimer l'énergie disparaisse complètement.
3. Il lui est ensuite permis, par des réalisations s'élargissant graduellement, de contacter et d'employer, sous direction, certaines formes d'énergie de groupe, jusqu'à ce qu'arrive le moment où il est en

état d'utiliser scientifiquement la force planétaire. Le temps qu'il faut pour atteindre ce stade final dépend entièrement des progrès qu'il fait au service de sa race et dans le développement des pouvoirs de son âme qui sont l'enchaînement logique de l'épanouissement spirituel.

L'application du Sceptre de l'initiation dans les deux premières initiations, par le Bodhisattva, donne à l'initié la capacité de diriger et d'utiliser la force du moi inférieur, la véritable énergie sanctifiée de la personnalité en service, à la troisième initiation, l'application du Sceptre par l'Unique Initiateur permet d'employer la force du Moi supérieur ou Ego bien plus largement, et met en jeu sur le plan physique toute l'énergie accumulée au cours de nombreuses incarnations dans le véhicule causal. A la quatrième initiation, toute l'énergie du groupe égoïque est à sa disposition afin qu'il s'en serve dans l'intérêt de l'évolution planétaire, et à la cinquième initiation, la force ou énergie de la planète (au sens ésotérique, car il ne s'agit pas seulement de la force ou énergie du globe matériel) est à sa disposition. Durant ces cinq initiations, ces deux grands Etres, le Bodhisattva d'abord et ensuite l'Unique Initiateur, le Seigneur du Monde, Sanat Kumara, sont les Hiérophantes. Après ces cérémonies, si l'initié décide de recevoir les deux initiations finales qu'il est possible de recevoir dans ce système solaire, une énergie d'un type encore plus élevé, exprimant le "Moi" unique, entre en jeu, à laquelle on ne peut que faire allusion. A la septième initiation, Celui de Qui Sanat Kumara est la manifestation ; le Logos de notre système devient le Hiérophante sur son propre plan. A la sixième, l'expression de cette Existence sur un plan intermédiaire, un Etre qui ne peut à présent être nommé, manie le Sceptre, fait prêter serment et révèle le secret. Dans ces trois expressions de gouvernement hiérarchique : Sanat Kumara à la périphérie des trois mondes, l'Etre inconnu, aux confins des plans supérieurs de l'évolution humaine, et l'Esprit Planétaire **[1@90]** Lui-même au stade final, nous voyons les trois grandes manifestations du Logos Planétaire Lui-même. A la grande initiation finale, le pouvoir du Logos Solaire se déverse à travers le Logos Planétaire, et c'est Lui qui révèle à l'initié que l'Absolu est la "conscience dans sa plus parfaite expression" alors que, au stade humain, l'Absolu doit être considéré comme la "non-conscience".

Chacune des grandes initiations est en réalité la synthèse des plus petites initiations et ce n'est que lorsque l'homme cherche continuellement à étendre sa conscience dans les affaires de la vie quotidienne, qu'il peut s'attendre à atteindre ces ultimes degrés qui ne sont que les moments culminants de beaucoup de stades précédents. Les étudiants doivent abandonner cette idée que "s'ils sont très bons et altruistes" ils vont se trouver soudain devant le Grand Seigneur. Ils placent l'effet avant la cause. La bonté et l'altruisme résultent des réalisations et du service, et la sainteté du caractère est le résultat

de ces expansions de conscience qu'un homme réalise en lui-même au prix d'un grand effort. Ainsi donc, c'est ici et maintenant qu'un homme peut se préparer à l'initiation, et il peut faire cela, non pas en s'étendant sur l'aspect cérémoniel ainsi que le font tant d'étudiants en anticipation exaltée, mais bien en travaillant systématiquement et avec persévérance au développement régulier du corps mental, en dominant énergiquement et laborieusement le corps astral, afin de devenir sensible aux trois vibrations :

a. celle de Ego ;

b. celle du Maître ;

c. celles de ses frères, partout autour de lui. Il devient sensible à la voix de son "Moi" supérieur, se libérant de son karma sous la direction intelligente de son propre Ego. Il devient conscient, par l'intermédiaire de Ego, de la vibration émanant de son Maître. Il apprend à la *sentir* de plus en plus et à y répondre toujours plus complètement, enfin, il devient de plus en plus sensible aux joies, aux peines et aux tristesses de ceux avec lesquels il est en contact journalier, il les ressent comme étant ses propres joies, peines et tristesses, et cependant cela ne le rend pas incapable de travailler.

[1@91]

CHAPITRE X

—

DE L'UNIVERSALITE DE L'INITIATION

L'accent a été mis maintes fois dans les enseignements occultes sur le fait que l'Initiation, telle qu'elle est habituellement comprise, est un processus anormal et non un processus normal. Toute progression dans le royaume de la conscience donne lieu naturellement à une série d'éveils, mais ceci devrait procéder beaucoup plus graduellement et couvrir une plus longue période de temps que ce n'est le cas dans les conditions planétaires actuelles. Ce mode particulier de développement de conscience [1] de la famille humaine fut inauguré par la Hiérarchie durant la race-mère atlantéenne, pendant la dernière partie de la quatrième sous-race, et persistera jusqu'à la moitié de la prochaine ronde. Le stimulant nécessaire aura alors été donné, et comme les trois cinquièmes de la famille humaine auront ésotériquement "mis le pied sur le sentier" et qu'un large pourcentage d'individus sera en voie de devenir le

---

1 Note du traducteur : la conscience psychologique.

Sentier lui-même, un procédé plus normal pourra de nouveau être repris.

Initiation sur les différentes planètes

Le procédé de stimulation des Egos humains, au moyen d'instructions progressives et par l'application de la force électrique dynamique du Sceptre, est employé actuellement sur les trois planètes de notre système. Il est institué au cours de chaque quatrième ronde, et son intérêt particulier se trouve dans le fait que l'accent de la quatrième Hiérarchie Créatrice, dans chaque quatrième chaîne et globe durant la quatrième ronde, est mis sur la quatrième initiation, qui est celle de la Crucifixion. La quatrième Hiérarchie Créatrice **[1@92]** est la grande expression de la volonté consciente et du sacrifice conscient du Logos Solaire, et le grand symbole de l'union intelligente de l'Esprit et de la matière. C'est pourquoi la quatrième initiation, qui présente ces vérités cosmiques et résume l'objet de ce sacrifice fondamental, occupe une place prééminente.

L'étudiant doit se rappeler que les autres systèmes planétaires, bien qu'essentiellement semblables à notre quatrième système, présentent cependant de profondes différences de manifestations dues aux différentes caractéristiques qui varient et au karma individuel du Logos Planétaire ou Rayon incarné. Ces différences affectent :

a. Le processus initiatique, à la fois dans son cérémonial et dans ses aspects altruistes.

b. L'application du Sceptre, car le type de force qu'il incorpore produit des résultats de nature et de degré variables, lorsqu'il est placé conjointement avec la force différenciée du type planétaire.

c. Les périodes de l'initiation. Les Egos en incarnation sur une planète donnée seront, selon le type de rayon, facilement stimulés ou non selon le cas, d'après les conditions astrologiques, et ceci nécessitera des périodes de développement plus courtes ou plus prolongées avant l'initiation, ou entre chaque initiation.

d. Le phénomène électrique qui est produit sur les plans supérieurs, à mesure que plus d'êtres humains s'avancent "en flamboyant" ésotériquement parlant. Il faut se souvenir que le système solaire tout entier, avec tout ce qu'il contient, s'exprime en termes de "Lumière", c'est pourquoi le processus d'initiation peut être considéré comme un processus dans lequel les différents points de lumière (ou étincelles humaines) sont stimulés, leur éclat et leur chaleur intensifiés, et la sphère d'influence de chaque lumière élargie.

Les trois systèmes planétaires dans lesquels la grande expérience de l'initiation est tentée sont : la Terre, Vénus et une autre planète. Vénus fut la première sphère d'expérimentation et le succès de cet effort, ainsi que la force qui y fut produite, furent la cause de l'effort similaire entrepris sur notre planète. Aucune planète n'augmente sa réserve de force et par conséquent sa sphère d'influence sans encourir des obligations et **[1@93]** avoir de l'effet sur d'autres systèmes ; l'échange de force et d'énergie entre ces deux planètes, la Terre et Vénus, est continu. Un processus similaire a, récemment seulement, été commencé dans un autre système planétaire, et quand, dans la prochaine révolution ou ronde, notre terre aura atteint un point d'évolution analogue à celui qu'avait le système vénusien au moment où son influence s'est fait sentir sur nous, alors nous pourrons aider la stimulation d'un autre groupe Egos planétaires ; nous assisterons à l'établissement d'un procédé analogue parmi les fils des hommes dans un autre système.

Dans les trois grands systèmes planétaires de Neptune, Uranus et Saturne, la méthode d'initiation ne sera pas employée. Ils recevront des autres planètes ceux qui, ésotériquement, sont "sauvés". Cela veut dire que tous ceux qui dans un autre système accomplissent les expansions de conscience nécessaires (ainsi que le feront la majorité de la famille humaine avant la moitié du prochain grand cycle ou révolution), seront considérés comme "sauvés", tandis que le reste aura échoué et sera réservé pour un développement ultérieur dans les périodes suivantes, ou transféré sur ces systèmes planétaires qui, du point de vue du temps, ne sont pas aussi avancés que le nôtre, la Terre. Ces trois systèmes majeurs absorbent et synthétisent l'énergie des autres.

L'initiation et les dévas

On peut se demander si les dévas reçoivent l'initiation et nous pourrions ici nous arrêter brièvement sur ce point. L'initiation concerne le développement conscient du "Moi" et l'aspect sagesse du "Soi" unique. Elle présuppose le développement du principe de l'intelligence et implique l'appréhension par l'être humain de ce qu'est la volonté, et sa participation intelligente à un but par l'amour et le service. Les dévas, à l'exception des grands dévas qui dans les cycles antérieurs ont passé par le règne humain et collaborent actuellement à l'évolution de l'homme, n'ont pas encore l'auto-conscience. Ils grandissent et se développent par la *sensation*, et non par la pensée consciente. L'homme se développe par des expansions de réalisation auto-consciente, spontanées et dont il a pris lui-même la responsabilité. C'est la voie de l'aspiration et de l'effort conscient, et la voie de développement la plus difficile du système solaire, parce qu'elle ne suit pas la **[1@94]** ligne de moindre résistance, mais

cherche à s'imposer un rythme plus élevé. Les dévas, eux, suivent la ligne de moindre résistance ; ils cherchent à s'approprier et à expérimenter dans la pleine mesure les sensations et la sensibilité dont ils sont capables, la vibration des choses *telles qu'elles sont.* C'est pour cela que leur méthode est l'appréciation toujours plus intense de la sensation du moment, tandis que celle de l'homme est une dépréciation toujours croissante des choses telles qu'elles sont, ou de l'aspect matériel, ce qui le conduit à s'efforcer d'atteindre et de développer dans sa conscience, la réalité subjective ou les choses de l'Esprit, par opposition à l'irréalité objective ou aux choses de la matière. Les dévas cherchent à *sentir*, tandis que l'homme cherche à connaître. Ainsi pour les premiers, ces expansions de conscience que nous appelons Initiation n'existent pas, excepté dans le cas de ces êtres avancés qui, ayant passé par le stade humain, à la fois connaissent et sentent et qui, sous la loi de l'évolution, élargissent leur connaissance de plus en plus.

Influences cosmiques et initiations solaires

La seule manière de traiter ce sujet profond est d'énumérer brièvement certaines influences cosmiques qui affectent précisément notre terre, qui produisent partout des résultats dans la conscience des hommes, et qui, pendant le processus d'initiation, provoquent certains phénomènes spécifiques.

Tout d'abord, il y a l'énergie ou la force émanant du *Soleil Sirius*. Si l'on peut s'exprimer ainsi, l'énergie de la pensée ou force mentale émanant d'un centre cosmique éloigné atteint le système solaire, dans sa totalité via Sirius. Sirius agit comme transmetteur ou foyer d'où émanent ces influences qui produisent l'auto-conscience chez l'homme. Lors de l'initiation, cette énergie est au moyen du Sceptre de l'initiation (qui agit comme transmetteur subsidiaire et comme aimant très puissant), momentanément intensifiée et appliquée aux centres de l'initié avec une force terrible ; et si le Hiérophante et les deux répondants de l'initié ne faisaient pas passer d'abord cette force par leur corps, l'initié ne pourrait la supporter. Cette intensification de l'énergie mentale a pour résultat une expansion et une compréhension de la vérité telle qu'elle est vraiment, et elle est durable dans ses effets. Elle est ressentie d'abord dans le centre de la gorge qui est le grand organe de la création par le son. **[1@95]**

Un autre type d'énergie venant des *Pléiades* et passant par le système vénusien atteint l'homme de même que l'énergie de Sirius nous arrive par Saturne. Elle a un effet déterminé sur le corps causal et sert à stimuler le centre du cœur.

Un troisième type d'énergie est appliqué à l'initié et affecte le centre de la tête. Elle émane de l'une des sept étoiles de la *Grande Ourse* dont la vie animatrice [1] se trouve dans le même rapport vis-à-vis de notre Logos Planétaire, que Ego vis-à-vis de l'être humain. Cette énergie est donc septuple selon le rayon de l'homme ou selon son type.

Il n'est pas possible d'établir ici l'ordre d'application de ces différents types d'énergie, ni de préciser quelle est l'initiation au cours de laquelle l'homme entre en contact avec les différents types. Ces faits relèvent du secret des mystères et il ne serait d'aucune utilité de les révéler. D'autres types de force, provenant de certains systèmes planétaires aussi bien que de centres cosmiques, sont mis en jeu par l'Initiateur et transmis par l'intermédiaire du Sceptre aux différents centres dans les trois véhicules de l'initié, le mental, l'astral et les centres éthériques. A la quatrième initiation un type de force spécialisé, provenant d'un centre qui doit demeurer inconnu, est appliqué au corps causal de l'homme et est l'une des causes de la désintégration finale de ce corps.

En réfléchissant à ce problème de la réalisation finale des fils des hommes nous devons voir que, de même que l'espèce humaine achève une unification après l'autre, de même les "Hommes Célestes" se complètent sur les niveaux intuitifs et spirituels, et à leur tour, concourent à la formation des centres des "Grands Hommes Célestes" du système solaire. Ces sept" Hommes Célestes", en lesquels chaque Monade humaine et chaque déva trouvent leur place, forment les sept centres dans le corps du Logos. Celui-ci, à son tour, forme les Centres du Cœur (car Dieu est Amour) d'une Entité plus grande encore. La consommation finale de ce système solaire, aura lieu quand le Logos recevra Sa cinquième initiation. Lorsque tous les hommes auront atteint la cinquième initiation, il aura atteint Son but. Ceci est un grand mystère, incompréhensible pour nous.

[1@96]

CHAPITRE XI

—

LES PARTICIPANTS AUX MYSTERES

Les participants aux mystères sont généralement connus et on n'a jamais caché les détails du déroulement de la cérémonie. Nous avons uniquement cherché à donner ici plus de réalité aux faits déjà énoncés, grâce à un exposé

---

1 Note du traducteur : en anglais ensouling life.

plus complet et à un compte rendu plus exact des rôles tenus par les participants au cours de la cérémonie. L'étudiant ferait bien à ce point, tout en réfléchissant sur les mystères dont il est question ici, de se remémorer certaines choses :

Qu'il faut prendre soin d'interpréter tout ce qui est donné ici, en termes d'esprit et non de lettre ou de forme. Nous nous occupons uniquement de l'aspect subjectif ou aspect conscience de la manifestation et de ce qui se trouve derrière la forme objective. Cette mise au point évitera à l'étudiant beaucoup de confusions ultérieures.

Que nous considérons des faits qui sont substantiels et réels sur le *plan mental* – le plan sur lequel ont lieu toutes les initiations majeures – mais qui ne se matérialisent pas sur le plan physique et ne sont pas des phénomènes du plan physique. Le lien entre les deux plans existe dans la continuité de conscience de l'initié, continuité qu'il doit avoir développée et qui le rendra capable de faire parvenir au cerveau physique les faits et les événements qui se présentent sur les plans subjectifs de la vie.

La confirmation de ces événements et la preuve de l'exactitude de la connaissance transmise se démontrent comme suit :

Dans les centres éthériques. Ces centres sont fortement stimulés et, grâce à l'énergie inhérente accrue, ils permettront à l'initié d'accomplir sur le sentier du Service plus qu'il n'aurait jamais imaginé qu'il fût possible auparavant. Ses rêves **[1@97]** et son idéal ne sont plus des possibilités mais deviennent des faits qui se démontrent pratiquement.

Les centres physiques, tels que la glande pinéale et l'hypophyse, commencent à se développer rapidement, et l'initié deviendra conscient de l'éveil des *siddhis* ou pouvoirs de l'âme, dans le sens le plus élevé de ces mots. Il connaîtra le processus de maîtrise consciente, et saura comment employer à volonté les pouvoirs de l'âme. Il connaîtra les méthodes de contact égoïque et saura diriger la force à bon escient.

Le système nerveux par lequel s'exprime le corps astral ou nature affective, deviendra considérablement plus sensible tout en augmentant sa résistance. De plus en plus rapidement, le cerveau transmettra exactement les impulsions intérieures. Ceci est d'une grande importance et créera – lorsque sa signification sera comprise – une révolution dans l'attitude des éducateurs, des médecins et d'autres encore quant au développement du système nerveux et à la guérison des troubles nerveux.

La mémoire occulte. Enfin l'initié devient de plus en plus conscient du développement de cette mémoire intérieure ou "mémoire occulte"

concernant le travail de la Hiérarchie et surtout du rôle qu'il aura à jouer dans le plan général. Lorsque l'initié qui se souvient (au sens occulte) dans sa conscience de veille, d'un fait qui s'est passé dans une cérémonie, qu'il retrouve en *lui-même* toutes ces manifestations de son développement croissant et de sa réalisation consciente, alors il se prouvera à lui-même que sa certitude est réelle et justifiée.

Il faut se rappeler que cette justification intérieure n'a de valeur pour personne d'autre que pour l'initié lui-même. Il doit en donner la preuve au monde extérieur par une vie de service et par le travail qu'il accomplit, et provoquer ainsi chez tous ceux qui vivent autour de lui une constatation des faits qui se démontrera chez les autres par une émulation purifiée et un effort sérieux de suivre le même chemin, toujours poussé par le même mobile, celui du service et de la fraternité, et non par désir d'accroissement personnel et d'acquisitions égoïstes. Il faut se rappeler que si ce qui précède est vrai pour son travail, c'est encore plus vrai pour l'initié lui-même. *L'initiation est une question strictement personnelle, et dont l'application est universelle.* Elle est basée sur le degré de développement intérieur de l'initié. Celui-ci saura de lui-même lorsque l'événement surviendra et n'aura besoin de personne pour le prévenir. L'expansion de conscience appelée initiation **[1@98]** doit inclure le cerveau physique, sinon elle est sans valeur. De même que ces expansions de conscience moindres que nous subissons chaque jour lorsque nous "apprenons" une chose ou une autre, se rapportent à l'appréhension par le cerveau physique d'un fait donné ou d'une expérience vécue, de même en est-il des plus grandes expansions qui sont l'aboutissement de nombreuses expansions moins importantes.

D'autre part, il est tout à fait possible qu'il y ait des hommes qui fonctionnent sur le plan physique et soient en même temps employés activement dans le service du monde, sans qu'ils aient souvenir d'avoir passé par le processus initiatique, bien qu'ils aient pu cependant recevoir la première ou la seconde initiation dans une vie précédente ou antérieure. Ceci est simplement dû au manque de lien d'une vie à l'autre, ou cela peut être aussi le résultat d'une décision déterminée de l'Ego. Il se peut qu'un homme soit mieux à même de liquider un certain karma et d'accomplir un certain travail pour la Loge, s'il est libre d'activités occultes et d'introspections mystiques pendant une de ses vies terrestres. Ils sont actuellement nombreux ceux parmi les fils des hommes qui ont reçu précédemment la première initiation – certains ont même reçu la seconde – et qui cependant ne s'en rendent absolument pas compte ; pourtant leurs centres et leur système nerveux en sont, pour ceux qui possèdent la vision intérieure, la preuve évidente. Lorsque l'Initiation est reçue pour la première fois dans une vie, le souvenir s'en étend au cerveau physique.

Ni la curiosité ni même une vie généralement bonne n'ont jamais conduit un homme devant le Portail de l'Initiation. La curiosité, en éveillant une forte vibration dans la nature inférieure de l'homme, ne fait que l'éloigner au lieu de le rapprocher du but qui l'intéresse ; quant à une existence généralement bonne, lorsqu'elle ne s'accompagne pas d'une vie de complet sacrifice pour les autres, d'une discrétion, d'une humilité et d'un désintéressement de nature peu commune, elle peut servir à créer de bons véhicules qui seront utiles dans une autre incarnation, mais elle ne pourra renverser ces barrières extérieures et intérieures, ni surmonter ces forces et ces énergies contraires qui se trouvent entre un homme "bon" et la cérémonie de l'initiation.

Le Sentier du Disciple est un sentier difficile à suivre, et le Sentier de l'Initiation est encore plus ardu ; un initié est un guerrier qui porte les cicatrices de ses batailles ; c'est le vainqueur **[1@99]** de nombreux combats durement gagnés ; il ne parle pas de ses succès parce qu'il est trop occupé par son travail ; il ne fait pas mention de lui-même ni de tout ce qu'il a accompli, sinon pour constater le peu qu'il a fait. Néanmoins, aux yeux du monde, il est toujours un homme très influent, un homme qui use de pouvoir spirituel, qui incarne un idéal, qui travaille pour l'humanité, et qui, infailliblement, porte des fruits que les générations futures reconnaîtront. En dépit de tout ce qu'il aura accompli, il est rarement compris par sa propre génération. Il est fréquemment en butte à la médisance des hommes et tout ce qu'il fait est souvent mal interprété ; il offre tout ce qu'il a temps, argent, influence, réputation et tout ce à quoi le monde attache de la valeur, sur l'autel du sacrifice altruiste ; souvent il offre sa vie comme don suprême, tout cela pour découvrir que ceux qu'il a servis, rejettent son don, méprisent son renoncement et le désignent par des termes injurieux. Mais l'initié ne s'en inquiète pas parce qu'il a le privilège de voir un peu dans l'avenir, et de ce fait il sait que la force qu'il a engendrée concourra, en temps voulu, à la réalisation du plan ; il sait aussi que son nom et ses efforts sont inscrits dans les archives de la Loge, et n'ont pas échappé au "Veilleur Silencieux" des affaires humaines.

Les Existences Planétaires

En considérant maintenant les personnalités qui prennent part aux cérémonies de l'initiation, les premières dont nous avons à nous occuper sont Celles qu'on appelle les Existences Planétaires. Il s'agit de ces grands Etres qui, pendant une période de manifestation planétaire, adombrent [1] notre humanité ou demeurent avec elle. Ils ne sont pas très nombreux, parce que la majorité

1 Note du traducteur : en anglais overshadow.

des grandes Entités passent régulièrement et de plus en plus à un travail plus élevé, dès que des membres de notre évolution terrestre, hommes et dévas, peuvent prendre Leurs places et se charger de Leurs fonctions.

Parmi Ceux qui sont en relation directe avec notre Loge des Maîtres dans ses diverses subdivisions sur la planète, nous pouvons énumérer :

Le Veilleur Silencieux, cette grande Entité qui donne vie à notre planète et Qui occupe la même position vis-à-vis du **[1@100]** Seigneur du Monde, Sanat Kumara, que Ego vis-à-vis du "moi" inférieur de l'homme. On peut se faire une idée du haut degré d'évolution de ce grand Etre, en comparant le degré d'évolution d'un être humain à celui d'un adepte devenu parfait. Du point de vue de notre système planétaire, cette "Grande Vie" est la plus grande, et Elle correspond, en ce qui nous concerne, au Dieu personnel des Chrétiens. Cet Etre œuvre par l'intermédiaire de Son représentant sur le plan physique, Sanat Kumara, qui est le foyer de Sa vie et Son énergie. Il tient le monde dans le cercle de Son aura. Seul l'adepte qui a reçu la cinquième initiation et qui est en voie de recevoir les deux autres, la sixième et la septième, peut entrer en contact direct avec cette grande Existence. Une fois par an, lors de la fête de Wésak, le Seigneur Bouddha, avec l'approbation du Seigneur du Monde, transmet à l'humanité assemblée un double courant de force, celui qui émane du Veilleur Silencieux, et l'énergie plus centrée du Seigneur du Monde. Il répand cette double énergie en bénédiction sur le peuple rassemblé à la cérémonie dans les Himalayas, et celle-ci à son tour, se déverse sur les peuples de toutes les langues et de toutes races. On ne sait peut-être généralement pas que, lors d'une certaine crise au cours de la grande guerre (1939-1945), la Hiérarchie de notre planète jugea nécessaire d'invoquer l'aide du Veilleur Silencieux, et, employant le grand mantram par lequel le Bouddha peut être atteint, Elle attira l'attention de ce dernier et sollicita Son entremise auprès du Logos Planétaire. Au cours d'une consultation entre le Logos Planétaire, le Seigneur du Monde, l'un des Bouddhas d'Activité, le Bouddha, le Mahachohan et le Manou (ces noms sont donnés dans l'ordre de leur degré d'évolution respectif) il fut décidé de surveiller encore un peu les événements avant d'intervenir dans l'orientation des affaires car le karma de la planète aurait été différé si l'on avait mis fin trop tôt à la lutte. Leur confiance dans la capacité des hommes à rétablir la situation était justifiée, et une intervention s'avéra inutile. Cette conférence eut lieu à Shamballa. Ceci est mentionné afin de montrer l'étroite observation accordée par les différentes Existences Planétaires à tout ce qui concerne les affaires humaines. Il est littéralement exact au sens occulte, de dire que "pas un passereau ne tombe à terre" sans que sa chute soit notée.

On peut se demander pourquoi le Bodhisattva ne prit pas part à cette conférence. La raison est que la guerre dépend **[1@101]** du département du Manou, et les membres de la Hiérarchie ne s'occupent que de ce qui est strictement Leur travail propre ; quant au Mahachohan, étant l'incarnation du principe d'intelligence ou manasique même, Il participe à toutes les conférences. Dans le prochain conflit, le département des religions se trouvera impliqué, et cela concernera donc intimement le Bodhisattva. Son Frère, le Manou, en sera alors relativement libéré, et pourra poursuivre ses propres affaires. Et pourtant, il règne la plus étroite collaboration entre tous les départements, sans aucune perte d'énergie. Grâce à l'unité de conscience de Ceux qui sont libérés des trois plans inférieurs, ce qui se passe dans un département est connu dans les autres.

Étant donné que le Logos Planétaire n'intervient que dans les deux initiations finales qui ne sont pas obligatoires comme les cinq premières, il ne serait d'aucun intérêt de s'étendre sur Son travail. Ces initiations sont reçues sur les plans bouddhique et atmique, tandis que les cinq premières sont reçues sur le plan mental.

Le Seigneur du Monde, l'Unique Initiateur, c'est Lui qui, dans la Bible, est appelé l'Ancien des Jours, et dans les Ecritures Saintes hindoues, le Premier Kumara ; c'est Lui Sanat Kumara, Qui de son trône à Shamballa, dans le désert de Gobi, préside à la Loge des Maîtres et tient en main les rênes du gouvernement des trois départements. Appelé dans certaines Écritures le "Grand Sacrifice" Il a choisi de veiller sur l'évolution des hommes et des dévas jusqu'à ce que tous soient occultement "sauvés". C'est Lui qui décide des "avancements" dans les différents départements et qui choisit ceux qui occuperont les postes vacants ; c'est Lui qui, quatre fois par an, réunit en conférence tous les Chohans et les Maîtres et approuve ce qui sera fait pour poursuivre les fins de l'évolution.

De temps en temps, Il rencontre aussi des initiés de moindre degré, mais ceci uniquement aux époques de grandes crises, lorsque l'occasion s'offre à quelque individu d'apporter la paix dans un conflit, d'allumer la flamme par laquelle des formes en voie de cristallisation rapide seront détruites et par conséquent la vie emprisonnée, libérée.

A des périodes déterminées de l'année, la Loge se réunit et à la Fête de Wésak se rassemble sous Sa juridiction dans trois buts : **[1@102]**

1. Prendre contact avec la force planétaire par l'intermédiaire du Bouddha.
2. Organiser la principale des conférences trimestrielles.

3. Admettre à la cérémonie d'initiation ceux qui y sont préparés à tous les degrés.

Trois autres cérémonies d'initiation ont lieu au cours de l'année.

1. Pour les initiations mineures administrées par le Bodhisattva dont toutes sont dans le département du Mahachohan et sur l'un ou l'autre des quatre Rayons mineurs ou Rayons d'attribut.
2. Pour les initiations majeures sur l'un des trois Rayons majeurs ou Rayons d'aspect, qui sont administrées par Le Bodhisattva et sont par conséquent les deux premières initiations.
3. Pour les trois initiations supérieures pendant lesquelles Sanat Kumara applique le Sceptre.

Le Seigneur du Monde est présent à toutes les initiations, mais dans les deux premières, il occupe une position semblable à celle qu'occupe le Veilleur Silencieux lorsque Sanat Kumara fait prêter serment à la troisième, la quatrième et la cinquième initiation. Son pouvoir afflue, et le flamboiement de l'étoile devant l'initié est le signe de Son approbation, mais l'initié ne voit Sa face qu'à la troisième initiation.

La fonction pendant l'initiation des *trois Kumaras* ou trois Bouddhas d'Activité est intéressante. Ils représentent les trois aspects de l'aspect unique, et sont les élèves de Sanat Kumara. Bien que Leurs fonctions soient multiples et variées, et concernent surtout les forces et énergies de la nature, ainsi que la direction des agents constructeurs, Ils ont un lien vital avec le candidat à l'initiation, puisque chacun d'Eux incarne la force ou énergie de l'un ou l'autre des trois sous-plans supérieurs du plan mental. Ainsi, à la troisième initiation, l'un de ces Kumaras transmet au corps causal de l'initié cette énergie qui détruit la matière du troisième sous-plan et provoque ainsi une partie de la destruction du véhicule. A la quatrième initiation, un autre Bouddha transmet la force du second plan ; à la cinquième initiation, la force du cinquième sous-plan passe de même dans les atomes qui restent du véhicule, causal, produisant la libération finale. Le travail effectué par **[1@103]** le second Kumara, avec la force du second sous-plan, est, dans notre système solaire, le plus important par rapport au corps égoïque ; il produit sa dissolution complète, tandis que l'application finale provoquera la disparition des atomes mêmes (qui forment ce corps).

Pendant la cérémonie de l'initiation, lorsque l'initié se tient devant le Seigneur du Monde, ces trois grands Etres forment un triangle à l'intérieur des lignes de force dans lesquelles se tient l'initié. Aux deux premières initiations, dans lesquelles le Bodhisattva assume la fonction de Hiérophante, le

Mahachohan, le Manou et un Chohan qui représente temporairement le second département, remplissent un office semblable. Aux deux initiations supérieures, ces trois Kumaras qui sont appelés les "Kumaras Ésotériques" forment un triangle à l'intérieur duquel se tient l'initié lorsqu'il se trouve face au Logos Planétaire.

Ces faits sont communiqués pour enseigner deux choses, d'abord l'unité de la méthode, ensuite que la vérité "en bas comme en haut" est dans la nature une réalité occulte.

Plusieurs membres de la Hiérarchie qui sont, si l'on peut dire extra-planétaires et qui fonctionnent en dehors du globe physique dense et éthérique de notre planète, prennent part aux deux initiations finales, mais une énumération plus précise est inutile. Sanat Kumara demeure toujours le Hiérophante, cependant dans un sens très ésotérique, c'est le Logos Planétaire Lui-même Qui officie. Ils sont à ce moment-là unis en une seule Identité manifestant divers aspects.

Il suffit de dire, en conclusion de ce bref exposé, que la consécration d'un initié a un double effet, car elle implique toujours le passage d'un autre initié ou adepte à un grade supérieur ou à un autre travail, et l'arrivée, selon la Loi, d'un être humain sur le point d'atteindre un certain stade. C'est pourquoi c'est une chose très importante, impliquant l'activité de groupe, la loyauté de groupe et un effort harmonieux ; bien des choses peuvent dépendre du jugement qui aura permis d'admettre un homme à un poste élevé et à une place dans les Chambres de Conseil de la Hiérarchie.

Les Chefs Départementaux

Le Manou.

Le Bodhisattva.

Le Mahachohan. **[1@104]**

Comme on l'a dit, ces trois grands Etres représentent la triplicité de toute manifestation et peuvent s'exprimer sous la forme suivante (en se rappelant que tout ceci traite de la subjectivité et par conséquent de l'évolution de la conscience et avant tout de l'auto-conscience chez l'homme).

LA CONSCIENCE

LE MANOU *LE BODHISATTVA* *LE MAHACHOHAN*

L'Aspect matière.	L'Aspect Esprit.	L'Aspect Intelligence.
La Forme.	La Vie.	L'Intellect – L'Intelligence.
Le non-moi.	Le Moi.	La relation entre les deux.
Le corps.	L'Esprit.	L'Ame. **[1@110]**

Ou, en termes se rapportant strictement à une réalisation auto-consciente.

La politique.	La Religion.	La Science.
Le Gouvernement.	Les Croyances.	La Civilisation.
Les Races.	La Foi.	L'Education.

Tous les êtres humains appartiennent à l'un ou à l'autre de ces trois départements, et tous sont d'égale importance, car Esprit et matière sont un. Ils dépendent les uns des autres, étant l'expression d'une seule vie, et essayer d'établir les fonctions de ces départements sous forme de tableau ne peut conduire qu'à des erreurs.

Les trois Grands Seigneurs collaborent étroitement dans le travail, car le travail est un, de même que l'homme, tout en étant une triplicité, est cependant une unité individuelle. L'être humain est une forme par laquelle se manifeste la vie ou entité spirituelle, employant l'intelligence sous la loi de l'évolution.

Aussi les Grands Seigneurs sont en rapport étroit avec les initiations d'un être humain. Ils sont trop occupés par des affaires plus importantes et par des activités de Groupe pour avoir des rapports avec l'homme avant qu'il ne se trouve sur le Sentier de l'Epreuve. Lorsque ce dernier est parvenu, par ses propres efforts, sur le Sentier du Disciple, le Maître particulier Qui l'a sous sa surveillance, signale au Chef de l'un des trois départements (ceci dépendant du rayon de cet homme) qu'il approche du Portail de l'Initiation et qu'il devrait être prêt à faire le grand pas au cours de telle ou telle vie. Pour chaque vie et plus tard pour chaque année, un **[1@105]** rapport est fait ainsi, jusqu'à la dernière année sur le Sentier de l'Epreuve, où des rapports plus précis et plus fréquents sont alors transmis. Au cours de cette dernière année également, le nom du candidat est soumis à la Loge, et après que son propre Maître ait fait un rapport sur lui et que son archive ait été brièvement résumée, son nom est soumis au vote et des répondants sont choisis.

Au cours de la cérémonie de l'initiation, les facteurs importants sont :

1. L'Initiateur.
2. Le triangle de force formé par les trois adeptes ou trois Kumaras.
3. Les répondants.

Dans les cas des deux premières initiations, un Maître se tient de chaque côté du candidat, dans le triangle. A la troisième et la quatrième initiation, ainsi que la cinquième, le Mahachohan et le Bodhisattva assument la fonction de répondants ; à la sixième et à la septième initiation, deux grands Etres, qui doivent demeurer sans nom, se tiennent dans le triangle ésotérique. Le travail des répondants est de faire passer à travers leur corps la force ou énergie électrique émanant du Sceptre de l'Initiation. Cette force émet des radiations, encercle le triangle et s'ajoute à la force des trois "gardiens" ; elle passe ensuite par les centres des répondants et est transmise par un acte de Volonté à l'Initié.

On en a dit suffisamment dans ce livre à propos de la Loge des Maîtres, et de leurs rapports avec le candidat à l'initiation, et il a été question également du travail de l'initié lui-même. Ce travail n'est pas inconnu des enfants des hommes, mais il demeure jusqu'à présent à leurs yeux un idéal et une lointaine possibilité. Cependant, lorsqu'un homme s'efforce d'atteindre cet idéal, afin de s'en prouver à lui-même la réalité, il se rendra compte qu'il n'est pas seulement une possibilité, mais bien quelque chose d'accessible pourvu qu'il fournisse l'effort nécessaire. La première initiation est à la portée de beaucoup de personnes, mais l'unité de direction vers le but, la ferme croyance en la réalité qui est au-delà, la volonté de tout sacrifier plutôt que de revenir en arrière, toutes ces qualités empêchent la plupart d'y parvenir. Si ce livre ne servait qu'à stimuler un lecteur, et à l'encourager à un effort renouvelé et confiant, il n'aurait pas été écrit en vain.

[1@106]

CHAPITRE XII

—

LES DEUX REVELATIONS

Nous pouvons maintenant considérer les phases de la cérémonie initiatique, qui sont au nombre de cinq :

1. La "Présence" révélée.
2. La "Vision" contemplée.
3. L'application du Sceptre, affectant :

a. les corps,
b. les centres,
c. le véhicule causal.

4. Le serment.
5. La communication du "Secret" et du Mot.

Ces stades sont indiqués dans l'ordre exact de leur succession et il faut se rappeler que cet ordre n'est pas arbitraire, mais conduit l'initié de révélation en révélation jusqu'au point culminant où on lui confie un des secrets et un des cinq mots de pouvoir, qui lui ouvrent les différents plans avec leurs différentes évolutions. Nous n'indiquerons ici que les cinq parties principales en lesquelles se divise naturellement la cérémonie de l'initiation, et l'étudiant doit garder présent à l'esprit que chacune de ces cinq phases est en elle-même une cérémonie complète qui pourrait à son tour être subdivisée.

Reprenons maintenant les différents points, nous arrêtant brièvement sur chacun d'entre eux, et nous souvenant que les mots ne peuvent que limiter et restreindre le sens véritable.

La Révélation de la "Présence"

Durant les dernières périodes du cycle d'incarnations, lorsque l'homme oscille entre les paires d'opposés et devient, par le discernement, conscient du Réel et de l'Irréel, il réalise **[1@107]** peu à peu qu'il est lui-même une Existence immortelle, un Dieu éternel et une parcelle de l'Infini. Le lien entre l'homme sur le plan physique et son Maître intérieur lui apparaît toujours plus clairement jusqu'à ce que se reproduise la grande révélation. A un moment donné de sa vie, l'homme se trouve consciemment face à face avec son vrai Moi, et sait qu'il est ce Moi en réalité et non plus seulement en théorie ; il devient conscient du Dieu intérieur, non plus par le sens de l'ouïe ou en écoutant la voix intérieure, appelée voix de la conscience qui le dirige et le guide, cette fois, il expérimente par la vue et par la vision directe.

Maintenant, il répond non seulement à ce qu'il entend, mais aussi à ce qu'il voit.

On sait que les premiers sens qui se développent chez l'enfant sont l'ouïe, le toucher et la vue ; le tout petit enfant perçoit le son et tourne la tête ; il sent et touche ; enfin, il voit consciemment, et grâce à ces trois sens, la personnalité est coordonnée. Ce sont les trois sens vitaux. Le goût et l'odorat viendront plus tard, mais il peut vivre sans eux ; et s'ils étaient absents, l'homme ne serait pratiquement pas handicapé dans ses contacts sur le plan physique. Sur le

chemin du développement intérieur ou subjectif, la succession est la même.

> *L'ouïe*. Réaction à la voix de la conscience, lorsqu'elle guide et dirige. Ceci comprend la période d'une évolution absolument normale.
>
> *Le toucher*. Réaction à l'impulsion ou à la vibration, et la reconnaissance de ce qui se trouve en dehors de l'être humain individuel et séparé, sur le plan physique. Ceci comprend la période du développement spirituel progressif, le Sentier de Probation et le Sentier du Disciple, conduisant directement au Portail de l'Initiation. L'homme prend contact par intermittence avec ce qui lui est supérieur ; il prend conscience du "contact" du Maître, de la vibration égoïque et de la vibration de groupe, et par l'intermédiaire de ce sens occulte du toucher, il s'accoutume à ce qui est intérieur et subtil. Il atteint ce qui concerne son Moi Supérieur et c'est en "touchant" les choses invisibles qu'il apprend à s'y habituer.
>
> Enfin *la vue*. Cette vision intérieure créée par le processus initiatique et qui n'est cependant que la reconnaissance d'une faculté toujours présente mais inconnue. De même qu'un enfant a des yeux parfaitement bons et clairs dès la naissance et que le jour vient où il réalise pour la première fois ce qu'il voit, de même en est-il de l'être humain lorsqu'il se développe **[1@108]** spirituellement. L'organe de la vue intérieure a toujours existé et ce que l'on peut voir a toujours été là, mais la majorité des gens ne le "voient" pas encore.

Cette "reconnaissance" par l'initié est la première grande étape dans la cérémonie de l'initiation, et aucune autre ne peut être franchie avant celle-ci. Ce qui est reconnu diffère selon les initiations et peut être à peu près résumé ainsi :

Ego, le reflet de la Monade est en lui-même une triplicité, comme toutes les choses dans la nature, et reflète les trois aspects de la divinité, exactement comme la Monade reflète sur le plan supérieur, les trois aspects volonté, amour-sagesse et intelligence active de la Divinité. C'est pourquoi :

> A la première initiation, l'initié prend conscience du troisième aspect ou aspect inférieur de Ego, celui de l'intelligence active. Il est confronté avec cette manifestation du grand Ange solaire (Pitri) qui est lui-même, le vrai "moi". Il sait maintenant, sans plus aucun doute, que cette manifestation de l'intelligence est vraiment cette Entité éternelle qui, depuis toujours, a démontré ses pouvoirs sur le plan physique lors de ses incarnations successives.
>
> A la seconde initiation, il voit cette grande Présence comme une dualité et un autre aspect resplendit devant lui. Il se rend compte que cette Vie rayonnante Qui s'identifie à lui, n'est pas seulement l'intelligence en action,

mais aussi l'amour-sagesse originel. Il unit sa conscience à cette Vie et devient un avec elle, de sorte que, sur le plan physique, par l'intermédiaire de son moi personnel, il voit cette vie comme l'expression de l'amour intelligent.

A la troisième initiation, Ego se présente devant l'initié comme une triplicité parfaite. Il reconnaît non seulement que le "Moi" est amour intelligent et actif, mais il se révèle aussi comme volonté ou but fondamental auquel il s'identifie immédiatement, et il sait que les trois mondes ne lui réservent plus rien, mais servent uniquement de champ de service actif accompli par amour pour la réalisation d'un dessein qui est demeuré depuis toujours caché dans le cœur du Moi. Maintenant que ce dessein lui est révélé, il peut collaborer intelligemment à son accomplissement.

Ces profondes révélations s'éclairent devant l'initié de trois manières :

> *Comme une rayonnante existence angélique*. Celle-ci est vue par l'œil intérieur avec la même exactitude de vision et de jugement que lorsqu'un homme voit un autre homme en **[1@109]** face de lui. Le Grand Ange Solaire Qui incarne l'homme véritable et est son expression sur le plan mental supérieur, est littéralement son ancêtre divin, "le Veilleur" qui, au cours de longs cycles d'incarnation, s'est donné lui-même en sacrifice afin que l'homme puisse "être".
>
> Comme une sphère de feu rayonnant, reliée à l'initié qui se tient devant elle, par ce magnétique rayon de feu qui passe à travers tous ses corps et aboutit dans le centre du cerveau physique. Ce "fil d'argent" (comme il est, plutôt inexactement appelé dans la Bible où l'on décrit son détachement du corps physique et son retrait subséquent) émane du centre du cœur de l'Ange Solaire, reliant ainsi le cœur et le cerveau, cette grande dualité se manifestant dans notre système solaire en amour et en intelligence. Cette sphère de feu est reliée de la même façon à beaucoup d'autres hommes appartenant au même groupe et au même rayon, et ainsi il est littéralement exact de dire que, sur les plans supérieurs, nous sommes tous UN. Une seule vie bat et circule en tous, à travers les liens de feu. C'est là une partie de la révélation qui s'offre à l'homme qui se tient en "la Présence" avec ses yeux occultement ouverts.
>
> Comme un multicolore Lotus à neuf pétales. Ces pétales sont disposés en trois cercles autour de la partie centrale composée de trois pétales complètement fermés qui abritent ce qui, dans les livres orientaux, est appelé "le Joyau dans le Lotus". Ce Lotus est d'une rare beauté,

vibrant de vie et irradiant toutes les couleurs de l'arc-en-ciel ; aux trois premières initiations les trois cercles sont révélés l'un après l'autre jusqu'à ce qu'à la quatrième initiation, l'initié se trouve devant une révélation plus grande encore, et découvre le secret caché dans le cœur du Lotus. A cet égard, la troisième initiation diffère quelque peu des deux autres, puisqu'alors, il prend contact pour la première fois, grâce au pouvoir d'un Hiérophante encore supérieur au Bodhisattva, avec le feu électrique du pur Esprit, latent dans le cœur du Lotus.

Ces mots de "Ange Solaire", "sphère de feu", et "Lotus" cèlent un des aspects du mystère central de la vie humaine, mais il n'apparaîtra qu'à ceux qui ont des yeux pour voir. La signification mystique de ces phrases imagées ne sera qu'un piège ou une raison d'incrédulité pour l'homme qui cherche faussement à les matérialiser. L'idée d'une existence immortelle, d'une Entité divine, d'un grand centre d'énergie de feu, du plein épanouissement de l'évolution se trouve cachée derrière **[1@110]** ces mots et c'est dans ce sens qu'il faudra les comprendre.

A la quatrième initiation, l'initié parvient devant la Présence de cet aspect de lui-même qui est appelé le "Père dans les Cieux". Il se trouve face à face avec sa propre Monade, cette pure essence spirituelle sur le plan le plus élevé – à l'exception d'un seul – qui est à son Ego ou Moi Supérieur, ce que cet Ego est à la personnalité ou moi inférieur.

Cette monade s'est exprimée elle-même sur le plan mental par l'intermédiaire de Ego, d'une triple manière, mais maintenant tous ces aspects de l'esprit humain, tel que nous l'entendons, font défaut. L'Ange Solaire, avec lequel il a jusqu'ici pris contact, s'est retiré ; la forme par laquelle il s'exprimait (le corps égoïque ou causal) a disparu, et il ne reste rien, sauf l'amour-sagesse, et cette volonté dynamique qui est la caractéristique primordiale de l'Esprit. Le moi inférieur a accompli les desseins de Ego et a été rejeté ; de même Ego a accompli les desseins de la Monade et n'est désormais plus requis ; l'initié se trouve libre des deux, complètement libéré et à même de prendre contact avec la Monade, comme antérieurement il avait appris à le faire avec l'Égo. Lors de ses retours ultérieurs dans les trois mondes, il sera gouverné uniquement par la volonté et le dessein qu'il décide de lui-même ; il créera son corps de manifestation et sera libre de choisir (dans les limites du karma) le moment opportun. Le karma dont on a parlé ici est le karma planétaire et non le karma personnel.

A cette quatrième initiation, il entre en contact avec l'aspect amour de la

Monade, et à la cinquième initiation, avec l'aspect volonté. Ainsi, tous les contacts ont été établis, il peut réagir à toutes les vibrations nécessaires, et il est maître sur les cinq plans de l'évolution humaine.

En outre, c'est à la troisième, à la quatrième et à la cinquième initiation qu'il commence aussi à percevoir consciemment cette "Présence" qui embrasse même l'Entité spirituelle qu'est sa propre Monade. Il voit sa Monade unie au Logos Planétaire. Grâce à sa propre Monade, il voit exactement les mêmes aspects (qu'incarne cette Monade) à une échelle plus vaste, et le Logos Planétaire Qui anime toutes les Monades sur Son rayon se révèle à lui. Cette vérité est presque impossible à exprimer par des mots, et concerne la position du point de feu électrique qu'est la Monade par rapport à l'étoile à cinq branches qui révèle à l'initié la Présence du Logos Planétaire. Ceci est pratiquement incompréhensible pour l'homme moyen pour lequel ce livre est écrit. **[1@111]**

A la sixième initiation, l'initié démontrant consciemment l'aspect amour de la Monade, est conduit (*via* son "père") à une reconnaissance encore plus vaste, et devient conscient de cette Étoile qui embrasse son étoile planétaire, de même qu'auparavant il avait perçu cette dernière englobant sa propre petite "étincelle". Ainsi, il prend consciemment contact avec le Logos Solaire, et accomplit dans l'intimité de son être l'Unité de toute la vie et de toute la manifestation.

Cette prise de conscience s'élargit à la septième initiation et ainsi les deux aspects de l'Unique Vie deviennent des réalités pour le Bouddha libéré.

Ainsi, par étapes graduelles, l'initié est amené en présence de la vérité et de l'Existence. Les étudiants réfléchis verront clairement pourquoi la révélation de la Présence doit précéder toutes les autres révélations. Elle produit dans l'esprit de l'initié les notions fondamentales suivantes :

La foi qu'il a toujours eue est justifiée ; l'espoir et la croyance s'unissent dans un fait personnellement expérimenté. La vue et la vision remplacent la foi, et l'initié voit et connaît les choses invisibles. Désormais, il ne peut plus douter ; car il est devenu grâce à ses propres efforts un "connaissant".

Son unité avec ses frères est prouvée et il réalise le lien indissoluble qui l'unit à tous ses semblables. La fraternité n'est plus pour lui une théorie, mais un fait scientifiquement prouvé qui ne peut plus être contesté, pas plus que ne peut l'être la séparation des hommes sur le plan physique.

L'immortalité de l'âme et la réalité des mondes invisibles est pour lui chose prouvée et assurée. Tandis qu'avant l'initiation, cette croyance était fondée sur quelques visions brèves et fugitives et sur de fortes convictions

intérieures (résultat d'un raisonnement logique et d'une intuition se développant graduellement), maintenant elle est basée sur la vision et sur l'expérience incontestable de sa propre nature immortelle.

Il connaît la signification et la source de l'énergie, et peut commencer à manier et à diriger la force avec une précision scientifique. Il sait maintenant d'où il la puise, et a eu un aperçu des ressources de l'énergie utilisable. Auparavant, il savait que cette énergie existait et il l'utilisait aveuglément et parfois imprudemment ; maintenant, il voit qu'elle est sous la direction d'un "esprit ouvert" et peut coopérer intelligemment avec les forces de la nature.

La révélation de la Présence produit des résultats précis **[1@112]** chez l'initié, et c'est pourquoi la Hiérarchie juge qu'elle est l'introduction nécessaire à toutes les révélations ultérieures.

La révélation de la "Vision"

Ayant conduit l'initié face à face avec l'Unique, avec lequel il a eu affaire depuis des temps immémoriaux, et ayant éveillé en lui la certitude inébranlable de l'unité fondamentale de la vie telle qu'elle se manifeste à travers toutes les vies secondaires, la prochaine révélation importante est celle de la Vision. La première révélation concernait ce qui est indéfinissable, sans limites, et (pour l'esprit fini) infini dans son caractère d'abstraction et d'absolu. La seconde révélation concerne le temps et l'espace, et implique la prise de conscience de l'initié (grâce au sens nouvellement acquis de la "vue occulte"), du rôle qu'il a joué et qu'il devra jouer dans le plan, et plus tard du plan lui-même dans la mesure où cela concerne :

a. son Ego ;

b. son groupe égoïque ;

c. le groupe de son rayon ;

d. son Logos Planétaire.

Ces quatre prises de conscience indiquent la réalisation graduelle de l'initié au cours du processus des quatre initiations qui précèdent la libération finale.

A la première initiation, il commence à percevoir nettement le rôle relativement insignifiant qu'il doit jouer dans sa vie personnelle durant la période s'écoulant entre le moment de la révélation et la seconde initiation. Ceci peut nécessiter une vie de plus ou même plusieurs. Il sait quelle direction elles doivent suivre ; il conçoit quelque peu sa part dans le service de la race ; il voit le plan comme un tout dans lequel il n'est lui-

même qu'une petite mosaïque du dessin complet ; il prend conscience de la façon dont lui, avec son genre d'esprit qui lui est propre, son ensemble de dons intellectuels et autres et ses aptitudes diverses, peut servir et ce qu'il doit accomplir avant de pouvoir à nouveau se tenir en la Présence, et recevoir une plus vaste révélation.

A la seconde initiation, lui est révélée la part que son groupe égoïque joue dans le plan général. Il se rend de plus en plus compte des différents individus du groupe avec lesquels il est intimement associé ; il réalise qui ils sont personnellement s'ils sont en incarnation ; il comprend un peu des **[1@113]** relations karmiques entre les groupes les individus et lui-même ; il lui est donné de mieux connaître le but spécifique du groupe et ses rapports avec les autres groupes. Il peut travailler maintenant avec plus de sécurité et ses rapports avec les gens sur le plan physique deviennent plus assurés ; il peut à la fois s'aider et aider les autres dans l'ajustement du karma, hâtant ainsi la libération finale. Les relations de groupe sont consolidées ; les plans et les objectifs peuvent être poursuivis plus intelligemment. A mesure que procède cette consolidation des relations de groupe, celle-ci produit sur le plan physique cette action concertée et cette sage unité de but qui aura pour résultat la matérialisation d'idéals plus élevés et permettra d'employer la force à l'avancement intelligent de l'évolution. Quand un certain stade sera atteint, les individus qui forment le groupe auront appris à travailler ensemble et se stimuleront ainsi mutuellement ; ils pourront alors élargir leur connaissance, ce qui les rendra plus aptes au service.

A la troisième initiation, le but du sous-rayon du rayon auquel il appartient, celui sur lequel Ego lui-même se trouve est révélé à l'initié. Toutes les unités égoïques se trouvent sur un sous-rayon du rayon monadique. Cette connaissance est accordée à l'initié afin de lui permettre enfin de découvrir de par lui-même (selon sa ligne de moindre résistance) le rayon de sa Monade. Ce sous-rayon porte dans son courant d'énergie de nombreux groupes Egos et l'initié connaît ainsi non seulement son groupe égoïque et son but intelligent mais aussi de nombreux autres groupes, semblablement composés. Leur énergie conjuguée œuvre vers un but clairement défini.

Ayant quelque connaissance des relations de groupe, et ayant développé la capacité de travailler avec des individus réunis en groupe, l'initié apprend maintenant le secret de la subordination d'un groupe à l'intérêt de l'ensemble des groupes. Ceci se manifestera sur le plan physique par une capacité de travailler avec sagesse, intelligence et harmonie avec des types nombreux et différents ; de collaborer à de vastes projets et d'exercer une

grande influence.

Une partie des plans du Logos Planétaire se révèle à lui et la vision inclut la révélation du plan et du but de la planète, bien que la vision de ces plans soit encore obscurcie dans leur relation planétaire. Ceci conduit l'initié, par une série de révélations graduelles, au portail de la quatrième initiation. En se libérant complètement de toutes les entraves des trois **[1@114]** mondes et de tous les liens et limites du karma, la vision de l'initié s'élargit considérablement et l'on peut dire que pour la première fois, il prend conscience de l'étendue des buts planétaires et de l'importance du karma au sein du système. Son karma personnel insignifiant est maintenant ajusté, il peut diriger son attention vers l'épuisement du karma planétaire et vers les vastes plans de cette grande Vie Qui embrasse toutes les vies secondaires. Il lui est non seulement donné de connaître entièrement les desseins et les plans de toutes les évolutions dans son propre système planétaire, la terre, mais aussi de ceux de ce système planétaire qui est le complément ou l'opposé polaire de notre terre. Il réalise l'inter-relation qui existe entre les deux systèmes et le vaste double dessein lui est révélé. On lui montre comment ce double dessein devient un seul plan, et dès lors, il consacre toutes ses énergies à une collaboration au niveau planétaire telle qu'elle peut s'accomplir, en travaillant avec les deux grandes évolutions sur notre planète, celle des hommes et celle des dévas. Il s'agit de faire certains ajustements et d'employer l'énergie à une stimulation graduelle des différents règnes de la nature, afin que, par la fusion de toutes les forces de la nature, l'échange d'énergie entre les deux systèmes puisse être activé. C'est ainsi que les plans du Logos Solaire tels qu'ils sont exécutés par deux Logos Planétaires peuvent être consommés. C'est maintenant son privilège de manier de l'énergie solaire sur une petite échelle, et il est admis non seulement dans les Chambres de Conseil de sa propre Hiérarchie, mais il est également autorisé à y entrer lorsque des envoyés d'autres systèmes planétaires sont en conférence avec le Seigneur du Monde et les deux grands Chefs départementaux.

A la cinquième initiation, la vision lui apporte une vue d'ensemble plus vaste, et il voit un troisième système planétaire formant avec les deux autres un des triangles de force qui sont nécessaires à la réalisation de l'évolution solaire. De même que toute manifestation procède par dualité et triplicité jusqu'au retour à une synthèse finale, ainsi ces systèmes, qui ne sont que des centres de force dans le corps du Logos Solaire, œuvrent d'abord comme des unités séparées et vivant leur vie intégrale, ensuite comme des dualités, vivant du jeu des forces entre deux systèmes, s'aidant, se stimulant et se complétant l'un l'autre ; et finalement comme un triangle

solaire faisant circuler la force d'un sommet à l'autre et d'un centre à l'autre jusqu'à ce que l'énergie soit fusionnée et **[1@115]** synthétisée, et que les trois systèmes travaillent ensemble comme une unité. Lorsque l'adepte de la cinquième initiation peut travailler en harmonie avec les plans des trois Logos en jeu, collaborant avec Eux avec de plus en plus de maîtrise, à mesure que le temps passe, il se prépare à la sixième initiation, qui l'admettra à des conciles encore plus élevés. Il participe alors non plus seulement aux desseins planétaires, mais aussi aux desseins solaires.

A la sixième initiation, il lui est donné de voir la plus merveilleuse de toutes les visions. Il voit le système solaire dans son unité et reçoit une brève révélation qui dévoile à son regard émerveillé, le dessein fondamental du Logos Solaire ; pour la première fois, il voit les plans dans leur ensemble et dans toutes leurs ramifications.

A la septième initiation, sa vision s'étend au-delà du cercle infranchissable [1] du système solaire, et il découvre ce qu'il a depuis longtemps reconnu comme un fait théorique fondamental, à savoir que notre Logos Solaire est compris dans les plans et les desseins d'une Existence encore plus grande, et que notre système solaire est seulement l'un des nombreux centres de force à travers lesquels s'exprime une Entité cosmique considérablement plus grande que celle qu'exprime notre propre Logos Solaire.

Le grand but fondamental de toutes ces visions est la révélation de l'unité essentielle et le développement de ces relations intérieures qui, une fois connues, inciteront toujours davantage l'initié à s'engager dans la voie du service empreint d'abnégation de soi, et feront de lui l'un de ceux qui travaillent vers la synthèse, l'harmonie et l'unité fondamentales.

Durant la cérémonie de l'initiation, la vision qui se révèle aux yeux de l'initié, afin qu'il voie et qu'il comprenne, se divise en trois parties (qui forment néanmoins un seul processus) :

1. *Le Passé* défile devant lui, il se voit jouant plusieurs rôles et comprend que leur seul but était de développer graduellement ses forces et ses capacités afin qu'il puisse être utile à son groupe et servir avec lui. Selon l'initiation particulière, il voit et s'identifie à :
    a. lui-même dans ses nombreuses vies antérieures ;
    b. son groupe, dans des groupes des vies antérieures ; **[1@116]**
    c. son rayon égoïque tel qu'il se manifeste durant des nombreux

---

1 Note du traducteur : en anglais ring-pass-not. Voir le lexique.

cycles ;

d. son Logos Planétaire, alors qu'il fonctionnait dans le passé, pendant de nombreuses évolutions et de nombreux règnes du système entier ;

et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il se soit identifié au passé de l'Unique Vie, s'écoulant à travers tous les systèmes planétaires et toutes les évolutions du système solaire. Ceci le décide à se libérer de son karma et il apprend (en voyant les causes passées) comment le faire.

2. *Le Présent*. il lui est révélé quel est le travail spécifique qui doit être accompli durant le cycle mineur dans lequel il est immédiatement engagé. Cela veut dire qu'il voit non seulement ce qui le concerne dans une de ses vies, mais qu'il sait ce que sera la fraction immédiate du plan – incluant peut-être plusieurs de ses petits cycles appelés vies – que le Logos Planétaire cherche à voir s'accomplir. On peut dire alors qu'il connaît parfaitement son travail et il peut alors entreprendre sa tâche avec une claire conscience quant au "pourquoi", au "comment" et au "quand".

3. *Le Futur*. Alors pour son encouragement, il lui est accordé de voir une image de la consommation finale d'une gloire au-delà de toute description d'où ressortiront quelques points saillants lui indiquant les étapes majeures qui y conduisent. Il voit, pendant une brève seconde, la gloire telle qu'elle sera, et ce sentier de beauté rayonnante qui resplendit de plus en plus jusqu'au jour parfait. Tout d'abord, il voit la gloire de son groupe égoïque parvenu à la perfection ; ensuite, le rayonnement qui émane du rayon qui porte en son sein les parfaits fils des hommes appartenant à une couleur et à un type particuliers ; plus tard encore, il a une vision momentanée de la perfection de ce grand Etre qui est son propre Logos Planétaire, jusqu'à ce que finalement lui soient révélés la perfection de toute beauté et le rayonnement qui embrasse tous les autres rayons de lumière – le soleil resplendissant dans toute sa force, le Logos Solaire lors de la consommation de son Plan.

[1@117]

CHAPITRE XIII

—

LES SCEPTRES DE L'INITIATION

Les Sceptres de l'Initiation sont de quatre sortes :

1. *Cosmique*, dont se sert un Logos Cosmique aux initiations d'un Logos Solaire et des trois Logoï Planétaires majeurs.
2. *Systémique*, employé par un Logos Solaire aux initiations d'un Logos Planétaire. Nous n'avons rien à voir avec une initiation cosmique, elle concerne des réalisations qui dépassent l'entendement même du plus haut initié de notre système solaire. Nous ne sommes intéressés aux initiations systémiques que dans une mesure insignifiante, car elles sont à une échelle si vaste que l'esprit de l'homme ordinaire ne peut même pas les envisager. L'homme n'apprécie ces initiations que pour autant qu'elles produisent des effets dans le système planétaire qui le concerne. Il en est particulièrement ainsi si le système dans lequel il joue son rôle microscopique se trouve être le centre du Corps Logoïque qui reçoit la stimulation. S'il en est ainsi, c'est l'initiation de son propre Logos Planétaire qui a lieu, et en conséquence il reçoit (en tant que corps cellulaire) une stimulation particulière, en même temps que les autres fils des hommes.
3. *Planétaire*, employé par un Logos Planétaire à des fins initiatiques, et pour les troisième, quatrième et cinquième initiations majeures ainsi que les deux initiations supérieures. Lors de l'initiation planétaire, le Sceptre du Pouvoir, manié par le Logos Solaire, est chargé de pure force électrique venant de Sirius ; notre Logos la reçut au cours de la seconde période de la création des mains de cette grande Entité qui est le Seigneur présidant aux Seigneurs du Karma. Ce dernier est le dépositaire de la loi au cours de la manifestation, et c'est Lui qui, dans le système solaire, est le représentant de cette grande Fraternité de Sirius dont les Loges fonctionnent comme Hiérarchies occultes sur les différentes planètes. De plus, c'est **[1@118]** Lui Qui, avec le concours du Logos Solaire, investit de pouvoir les différents initiateurs, leur donne sous le sceau du secret ce "mot" qui les rend capables d'attirer à eux la force électrique pure avec laquelle les Sceptres de Leur Fonction doivent être chargés, et confie à Leur garde le secret spécial de leur système planétaire particulier.
4. *Hiérarchique* employé par la Hiérarchie occulte aux initiations mineures et par le Bodhisattva aux deux premières initiations manasiques.

Lorsque l'homme s'individualisa à l'époque lémurienne, ce fut à la suite de l'application du Sceptre de l'Initiation au Logos de notre chaîne terrestre, qui fit entrer en activité certains centres de Son corps, avec leurs groupes correspondants. Littéralement, cette application produisit l'éveil de la vie à un

travail intelligent sur le plan mental. L'homme animal était conscient sur le plan physique et sur le plan astral. En recevant la stimulation du Sceptre électrique, cet homme animal commença à prendre conscience sur le plan mental. Ainsi les trois corps furent coordonnés et le Penseur fut mis à même de fonctionner en eux.

Chaque Sceptre d'Initiation produit certains effets :

a. la stimulation des feux latents jusqu'à ce qu'ils flamboient,
b. la synthèse des feux au moyen d'une activité occulte qui les amène dans le rayon l'un de l'autre ;
c. l'accroissement de l'activité vibratoire d'un certain centre soit chez l'homme, chez l'Homme Céleste ou chez le Logos Solaire ;
d. l'expansion de tous les corps, et particulièrement du corps causal ;
e. l'éveil du feu "kundalinique" (ou feu qui se trouve à la base de la colonne vertébrale) et la direction de sa progression ascendante. Ce feu et le feu manasique sont dirigés le long de certaines voies – ou triangles – en suivant le Sceptre lorsque celui-ci se déplace d'une certaine manière. Il y a une raison occulte précise, se rapportant aux lois de l'électricité, qui veut que chaque initié présenté à l'Initiateur soit accompagné de deux Maîtres qui se tiennent de chaque côté de l'initié. A eux trois, ils forment un triangle qui rend le travail possible.

La force du Sceptre est double et son pouvoir terrifiant. Séparé et seul, l'initié ne pourrait recevoir le voltage du Sceptre **[1@119]** sans encourir un grave danger, mais une transmission en triangle se fait sans danger. Nous devons rappeler ici que deux Maîtres se portent garants pour tous les candidats à l'initiation et représentant les deux polarités du "Tout" électrique. Une de Leurs fonctions est de se tenir auprès des candidats à l'initiation lorsque ces derniers se présentent devant le Grand Seigneur.

Lorsque l'Initiateur, dans Sa position de puissance, et aux moments fixés, tient le Sceptre, ils agissent en transmetteurs de la force électrique venant de niveaux très élevés, tellement élevés en vérité, que, lors de certaines initiations finales telles que la sixième et la septième, le "Diamant Flamboyant" transmet, *via* le Logos, de la force provenant entièrement du dehors du système. Ce Sceptre majeur est celui qui est utilisé sur cette planète, mais à l'intérieur du système il y a plusieurs sceptres de pouvoir semblable ; on les trouve en trois niveaux, si cela peut s'exprimer ainsi.

Un Sceptre d'Initiation est employé aux deux premières initiations et est manié par le Grand Seigneur. Il est magnétisé par le contact du "Diamant

Flamboyant" ; la magnétisation est répétée pour chaque nouvel Instructeur du Monde. Une cérémonie merveilleuse a lieu au moment où un nouvel Instructeur du Monde entre en fonctions, au cours de laquelle Il reçoit le Sceptre de Son pouvoir (le même que celui qui a été utilisé depuis l'établissement de notre Hiérarchie Planétaire) et le présente au Seigneur du Monde qui le touche avec son propre puissant Sceptre, le rechargeant à nouveau électriquement. Cette cérémonie a lieu à Shamballa.

Le Sceptre d'Initiation connu sous le nom de "Diamant Flamboyant" est utilisé par Sanat Kumara, l'Unique Initiateur. Ce Sceptre est caché "en Orient" et renferme le feu occulte qui irradie la Religion de la Sagesse. Ce Sceptre fut apporté de Vénus par le Seigneur du Monde et, une fois au cours de chaque cycle mondial, il est soumis à un processus semblable à celui qui est décrit pour le Sceptre secondaire, mais cette fois seulement, il est rechargé par l'action directe du Logos Lui-même du système solaire. L'emplacement exact de ce Sceptre n'est connu que du Seigneur du Monde et des Chohans des Rayons, et, comme il est le talisman de cette évolution, c'est le Chohan du second rayon (sous la direction du Seigneur du Monde) qui est le principal gardien, aidé en cela par le Seigneur des Dévas du second plan. Les Bouddhas d'Activité sont responsables de sa garde, et sous Leur direction, **[1@120]** le Chohan du Rayon. Il n'est mis au jour qu'à certains moments déterminés, lorsqu'un travail spécifique doit être accompli. Il ne sert pas uniquement aux initiations des hommes, mais également à l'occasion de certaines fonctions planétaires au sujet desquelles rien n'est connu actuellement. Il a sa place et fonction dans certaines cérémonies en relation avec la ronde intérieure et le triangle formé par la Terre, Mars et Mercure.

Le but des Sceptres du Pouvoir

Le symbolisme de ces différents Sceptres est caché dans le sceptre d'un monarque régnant de nos jours. Ils sont dûment reconnus comme les symboles d'une charge et d'un pouvoir, mais on ne sait généralement pas qu'ils sont d'origine électrique et que leur véritable signification concerne la stimulation dynamique de tous les subordonnés en fonctions qu'ils viennent à toucher, leur inspirant ainsi une activité et un service accrus de la race.

Le grand Sceptre du Pouvoir du Logos Lui-même est caché dans le soleil.

En résumé, les emplacements ésotériques des différents sceptres sont les suivants :

1. Le Sceptre du Bodhisattva est caché au "cœur de la Sagesse", c'est-à-dire à Shamballa.

2. Le Sceptre de l'Unique Initiateur, "en Orient", un emplacement planétaire déterminé.

3. Le Sceptre du Logos Solaire est caché "au cœur du Soleil", cette mystérieuse sphère subjective qui se trouve derrière notre soleil physique et dont celui-ci n'est que la protection et l'enveloppe extérieures.

4. Le Sceptre du Logos Cosmique associé avec notre Logos Solaire est caché secrètement en ce point central des cieux autour duquel notre système solaire effectue sa révolution et qui est appelé "le soleil spirituel central".

Un Sceptre est rechargé à Shamballa pour chaque nouvel Instructeur du Monde. Le Sceptre de Sanat Kumara est rechargé à chaque cycle mondial, c'est-à-dire sept fois dans l'histoire d'un système de la planète. Le Sceptre du Pouvoir Logoïque est électrifié au renouvellement de chaque période de création, ou à chaque système solaire par lequel le Logos se manifeste, de même qu'un homme se manifeste par la vie **[1@121]** de son corps physique. Les deux premières cérémonies ont lieu à Shamballa le "lieu" sacré de la manifestation planétaire, emplacement central de notre planète physique, qui correspond au cœur de l'être humain.

Ainsi, par exemple, de nombreux endroits à la surface terrestre, renommés pour leurs propriétés curatives, sont des points magnétisés et leurs propriétés magnétiques se manifestent sous forme d'influences curatives. La constatation de ces propriétés par l'homme n'est que le préambule d'une constatation ultérieure et plus précise, qui se fera lorsque sa vue éthérique sera normalement développée.

Ces endroits magnétiques sont magnétisés de trois façons :

1. Par Sanat Kumara agissant par l'intermédiaire du Manou. Ceci a lieu lorsqu'il est désirable de former un point magnétique central qui, par son pouvoir attractif, fera de telle race, nation ou vaste organisation, un tout cohérent. Chaque nation a ainsi son "point magnétique", formé en matière éthérique par l'application du "Diamant Flamboyant" aux éthers ; c'est le cœur national et la base du caractère national. Habituellement, la capitale d'une nation est édifiée autour de ce point, mais il n'en est pas toujours ainsi.

2. Par Sanat Kumara, agissant par l'intermédiaire du Bodhisattva. Dans ce cas la force électrique du Sceptre est maniée en vue d'unir plus étroitement les influences qui s'expriment dans les grandes religions du monde. Le Sceptre secondaire du Pouvoir est utilisé ici en

conjonction avec le Sceptre plus puissant. C'est par eux que la qualité attractive ou note dominante de n'importe quelle religion est affirmée, il en est de même pour toute organisation à base religieuse.

3. Par Sanat Kumara agissant par l'intermédiaire du Mahachohan. Par l'application du Sceptre du Pouvoir, le foyer magnétique de ces grandes institutions, qui affectent la civilisation et la culture d'un peuple, est amené à une activité cohérente.

Toute institution sur le plan physique – gouvernementale, religieuse ou culturelle – est l'expression de forces et de causes intérieures, et avant qu'elles n'apparaissent nettement en manifestation physique, une "focalisation" (si l'on peut employer cette expression) de ces influences et de ces énergies a lieu sur les niveaux éthériques. L'organisation des francs-maçons en est un exemple. Elle a deux centres magnétiques dont un en Europe centrale. Dans les cas cités, c'est le Seigneur du Monde qui officie, comme c'est toujours le cas **[1@122]** lors de la fondation d'importants et grands mouvements. Dans le cas de mouvements de moindre importance d'aide à la race, créés par les Maîtres travaillant par l'intermédiaire de leurs disciples, l'aide du Bodhisattva est invoquée et le Sceptre secondaire du Pouvoir est employé.

Lorsque des disciples créent un mouvement de proportions relativement très petites, le Maître avec Lequel ils travaillent, bien que ne maniant pas un Sceptre du Pouvoir, peut de façon semblable les assister, car Il dispose de méthodes par lesquelles Il peut stimuler le faible effort de ses fidèles assistants et en maintenir la cohésion. Ainsi donc, dans tous les domaines de l'existence humaine, des Sceptres d'Initiation et des Mots de Pouvoir sont utilisés. Le gouvernement du monde entier fonctionne selon la loi et l'ordre, et le système tout entier est interdépendant.

Revenons maintenant au sujet de l'initiation humaine et aux Sceptres du Pouvoir. Lors de la cérémonie de l'Initiation, après les deux grandes révélations, vient un moment de silence absolu, et dans l'intervalle l'initié réalise en lui-même la signification du mot "Paix". Il se trouve, semble-t-il, dans un vide où apparemment rien ne peut l'atteindre ; il se trouve pour une brève seconde, entre ciel et terre, conscient de rien sauf de la signification des choses telles qu'elles sont, réalisant sa propre divinité essentielle et le rôle qu'il aura à jouer lorsqu'il retournera de nouveau à son service terrestre au sortir de la Chambre de Conseil des Cieux. Il est conscient de n'éprouver aucune anxiété, aucune crainte, aucun doute. Il a pris contact avec la divine "Présence", il a contemplé la vision. Il sait ce qu'il a à faire et comment il doit le faire, et une paix et une joie inaltérables emplissent son cœur. C'est un intervalle de repos précédant une période d'activité renouvelée, qui commence

au moment où le Sceptre le touche. Pendant qu'il a été ainsi recueilli en lui-même, toutes ses forces concentrées dans son cœur, la Loge officiante des Maîtres a célébré certains rites, psalmodié certains mots, avant que n'apparaisse l'Initiateur et avant l'application du Sceptre. Jusqu'ici le Hiérophante a été présent mais le travail a été effectué par la Loge et les Répondants. Il accède maintenant à la place du Pouvoir et le Sceptre lui est apporté par ses gardiens légitimes.

Il n'est pas possible de donner ici les détails de la phase suivante et d'en dire plus que ces mots : "Le feu descend des cieux". Par certains mots et certaines phrases qui sont l'un **[1@123]** des secrets de l'initiation et qui varient avec chaque initiation, la force électrique qui sera employée descend dans le Sceptre, passant par le cœur et la main de l'Initiateur aux "Trois" qui se tiennent en relation triangulaire devant le trône du pouvoir. Ils la reçoivent et, à leur tour, la font circuler par un acte de volonté, à travers leur cœur, et la transmettent aux Répondants. De même ceux-ci, par un acte de volonté, se préparent à la transmettre au centre du corps de l'initié qui (suivant l'initiation) doit recevoir une stimulation. Suit alors un intervalle remarquable, pendant lequel la volonté des Membres de la Hiérarchie se fond en une volonté unifiée afin de transmettre cette force que le Sceptre a mise en circulation. Le Hiérophante prononce le "mot", et la force est littéralement précipitée dans les corps et les centres de l'initié, descendant par les centres du plan mental *via* les centres du plan astral pour atteindre enfin les centres éthériques où elle est finalement absorbée. Ceci est pour l'initié un moment prodigieux, qui lui fait comprendre la vérité absolue littéralement exprimée dans cette phrase : "Dieu est un feu consumant". Il sait maintenant avec certitude que l'énergie de feu et la force électrique constituent la somme de tout ce qui est. Il est littéralement baigné dans les feux de la Purification ; il voit le feu de tous côtés, jaillissant du Sceptre, circulant autour du Triangle et passant par les corps des deux adeptes "répondants". Pendant un bref instant la Loge des Maîtres et des initiés, dont les membres se tiennent à leurs places rituelles à l'extérieur du Triangle, est cachée à sa vue par un mur de feu pur. L'initié ne voit plus personne sauf le Hiérophante et ne se rend plus compte de rien si ce n'est d'un intense flamboiement de flammes pures d'un blanc azuré, qui brûle mais ne détruit pas, qui intensifie l'activité de chaque atome de son corps sans pour cela les désintégrer et qui purifie sa nature tout entière. Le feu passe à l'épreuve son œuvre quelle qu'elle soit et il franchit la Flamme.

De l'effet de l'application du Sceptre

A. Sur les corps de l'initié

L'effet est quadruple et permanent, mais varie selon l'initiation. L'action du Sceptre est réglée de la façon la plus soigneuse et la plus scientifique, et, à chaque initiation successive, le voltage est augmenté, l'action du feu qui en émane et sa chaleur sont intensifiées. Grâce **[1@124]** à l'application du Sceptre, l'initié se rend compte de plusieurs choses :

1. L'activité de chaque atome individuel dans ses différents corps est accrue, provoquant un degré plus élevé d'énergie nerveuse, une élasticité et une résistance qui lui seront d'un grand secours dans la difficile vie de service qui l'attend.
2. La matière d'un type indésirable qui se trouvait dans ses corps est détachée et rejetée ; le mur atomique est quelque peu détruit, ce qui rend les atomes radio-actifs, si l'on peut s'exprimer ainsi, et leur permet par conséquent d'être éliminés plus facilement.
3. Les feux du corps sont stimulés, et l'énergie totale du triple homme inférieur est coordonnée dans le but d'éviter le moindre gaspillage d'énergie et permettre une cohésion et une uniformité plus grandes dans l'action.
4. L'alignement des différents corps au corps causal ou corps égoïque est favorisé et ainsi la continuité de conscience et la réceptivité aux impulsions de Ego deviennent possibles.

L'initié s'apercevra, lorsque après la cérémonie il reprendra son travail dans le monde, que la stimulation reçue créera dans ses corps une période de grande activité et aussi de conflit. Ce conflit, s'il persiste jusqu'au moment de la victoire, aura pour effet l'élimination de son corps de la matière indésirable et sa reconstruction en matériaux nouveaux et meilleurs ; il s'apercevra que sa capacité de service s'est considérablement accrue, que son énergie nerveuse s'est intensifiée de sorte qu'il peut recourir, pour le service, à des réserves de force jusque-là insoupçonnées. Il s'apercevra également que la réaction du cerveau physique à la voix du "Moi" supérieur, et sa réceptivité aux impressions plus hautes et plus subtiles sont considérablement augmentées. Grâce à son travail, il parviendra finalement à éliminer toute matière de caractère sub-atomique et à construire alors des corps faits de la substance du sous-plan supérieur de chaque plan ; il se rendra compte que toutes ses énergies peuvent être dirigées consciemment à des fins constructives, qu'il connaît maintenant la réelle signification de la continuité de conscience et qu'il peut fonctionner simultanément sur les trois plans en parfaite connaissance de cause. **[1@125]**

B. Sur le corps causal ou corps égoïque

On ne peut dire que très peu de choses de l'effet de l'application du Sceptre sur le corps causal de l'initié. Le sujet est immense et sera traité plus amplement dans le livre *A Ttreatise on Cosmic Fire* [1]. Il n'y a que deux manières de transmettre une certaine idée de la vérité fondamentale à l'esprit de l'étudiant, et nous pouvons les considérer maintenant.

Premièrement, l'étudiant devra se rappeler du fait important que, sur le plan physique, il est une personnalité qui fonctionne avec des caractéristiques connues et qu'en même temps pourtant, il est une Vie subjective qui emploie cette personnalité comme moyen d'expression et qui au moyen des corps physique, astral et mental qui constituent le triple homme inférieur, prend contact avec le plan physique et ainsi se développe. Cette même idée générale doit maintenant être appliquée au Moi supérieur, à l'Ego sur son propre plan. Cet Ego est un grand Ange Solaire et est le moyen d'expression de la Monade ou pur Esprit, de même que la personnalité l'est pour Ego sur le niveau inférieur. Du point de vue de l'homme dans les trois mondes, cet Ego ou Seigneur Solaire est éternel ; Il persiste à travers le cycle complet d'incarnations, tout comme la personnalité persiste durant le petit cycle de la vie physique. Toutefois, cette période d'existence n'est seulement que d'une permanence relative et le jour vient où la vie qui s'exprime au moyen de Ego, le Penseur, le Seigneur Solaire ou Manasadéva, cherche à se dégager même de cette limitation, et à retourner à sa source originelle.

Alors, la vie, qui s'est manifestée comme Ange Solaire et qui, par sa propre énergie, assurait depuis longtemps la cohésion de la forme égoïque, se retire graduellement et la forme se dissipe lentement ; les vies secondaires dont elle était constituée, retournent à la source générale de la substance dévique, enrichies d'une activité et d'une conscience accrues, du fait d'avoir été élaborées en formes et utilisées par un aspect supérieur d'existence. Il en est de même pour la personnalité : lorsque la vie égoïque se retire, le triple Moi inférieur se dissipe, les petites vies qui forment le corps de ce qu'on appelle le moi lunaire (par opposition au moi Solaire dont il n'est que le reflet) sont absorbées dans le réservoir central de substance dévique d'une vibration inférieure à celle **[1@126]** qui compose le corps égoïque. Leur évolution a également progressé du fait d'avoir été édifiée en une forme pour l'usage du Moi Supérieur.

---

1 Paru en anglais à New York, Lucis Publishing Company, 4ème édition, 1951. Traité sur le feu cosmique.

Grâce à l'application du Sceptre d'Initiation, le travail de séparation du Moi Spirituel d'avec le Moi Supérieur est favorisé, et la vie, jusque-là emprisonnée, s'échappe graduellement tandis que le corps causal est lentement absorbé ou dissous.

C'est ce qui a conduit à employer l'expression qu'on trouve parfois dans les ouvrages occultes de "craquement du corps causal" à chaque initiation, et à l'idée d'un feu central intérieur perçant et détruisant graduellement les parois emprisonnantes, et à celle d'une destruction du temple de Salomon par le retrait du Shekinah. Toutes ces phrases sont des expressions symboliques, cherchent à présenter à l'esprit humain les différents aspects d'une vérité fondamentale.

Lorsque la quatrième initiation a été atteinte, le travail de destruction est accompli, l'Ange Solaire retourne en son lieu propre ayant accompli sa fonction, et les vies solaires retournent à leur source. La vie, qui était jusque-là enfermée dans la forme, s'élève alors en triomphe vers son "Père dans les Cieux", de même que la vie du corps physique, au moment de la mort, cherche sa source, Ego, ce qui se fait aussi en quatre étapes :

1. En se retirant du corps physique dense.
2. En se retirant du corps éthérique.
3. En quittant plus tard le corps astral.
4. En abandonnant enfin le corps mental.

Une deuxième façon d'exprimer la même vérité est de considérer le corps égoïque comme un centre de force, une roue d'énergie, ou un lotus, et de le décrire comme un lotus à neuf pétales cachant une unité centrale de trois pétales ; ceux-ci à leur tour cèlent la vie centrale ou le "Joyau dans le Lotus". A mesure que l'évolution progresse, ces trois cercles de trois pétales s'épanouissent graduellement, produisant un effet simultané sur l'un ou l'autre des trois pétales du centre. Ces trois cercles sont appelés respectivement les pétales du Sacrifice, de l'Amour et de la Connaissance. Lors de l'initiation, le Sceptre est appliqué sur ces pétales d'une manière scientifique, et réglée selon le rayon et les tendances de l'initié. Ceci provoque l'éclosion du bouton central, la révélation du joyau, sa libération de l'enveloppe qui l'a si longtemps protégé et son transfert à la "couronne" comme on l'appelle **[1@127]** occultement, signifiant ainsi son retour à sa source, la Monade. Il faut bien se rendre compte que tout ce qui précède n'est qu'une tentative de décrire, avec des mots limités, la méthode et les rites par lesquels la libération spirituelle est enfin atteinte dans ce cycle, d'abord par la méthode du développement évolutif ou développement graduel, et ensuite aux étapes finales, par le Sceptre de l'Initiation.

C. Sur les Centres

Lorsqu'on reçoit l'initiation, les centres sont tous en activité, et les quatre centres inférieurs (qui correspondent à la Personnalité) commencent à transférer le feu aux trois centres supérieurs. La double révolution dans les centres inférieurs est nettement apparente, et les trois centres supérieurs commencent à être également actifs. L'application du Sceptre d'Initiation durant la cérémonie initiatique produit des résultats précis en rapport avec les centres, ils peuvent être énumérés comme suit :

Le feu à la base de la colonne vertébrale se dirige intentionnellement vers celui des centres qui est l'objet d'une attention spéciale. Ceci varie suivant le rayon ou selon le travail spécifique de l'initié. L'activité du centre est intensifiée, la vitesse du mouvement rotatoire est augmentée, et certains des rayons de la roue deviennent encore plus rayonnants. Ces rayons de la roue ou ces pétales du lotus ont une relation étroite avec les différentes *spirillae* des atomes permanents par exemple, et lorsqu'on stimule les centres, un ou plusieurs des spirillae correspondants qui sont dans les atomes permanents, entrent en jeu sur les trois plans inférieurs. Après la troisième initiation, une stimulation analogue a lieu dans les atomes permanents de la Triade, conduisant à la coordination du véhicule bouddhique et au transfert de la polarisation inférieure à une polarisation supérieure.

L'application du Sceptre d'Initiation triple l'influx de force de Ego à la personnalité, la direction de cette force diffère si les centres qui doivent être stimulés sont des centres éthérique et astral, à la première et à la seconde initiation, ou si l'initié se tient devant le Seigneur du Monde. Dans ce dernier cas, ce sont les centres mentaux ou les centres de force correspondants sur les niveaux supérieurs qui seront stimulés. Lorsque l'Instructeur du Monde est l'Initiateur à la première et à la seconde initiation, la force de la Triade est dirigée vers la vivification des centres du cœur et de la gorge considérés comme les synthétiseurs des centres inférieurs. Lorsque l'Unique Initiateur applique le Sceptre de Son Pouvoir, **[1@128]** l'afflux vient de la Monade et, bien que la gorge et le cœur intensifient leur vibration du fait de leur réponse, la force est principalement dirigée vers les sept centres de la tête, et finalement (à la libération) vers le centre rayonnant du sommet de la tête qui synthétise les sept centres secondaires de la tête.

A l'initiation les centres acquièrent une capacité vibratoire et une force renouvelées et ceci se traduit dans la vie exotérique par :

1. Une sensibilité accrue, et un affinement des véhicules, qui peut causer tout d'abord beaucoup de souffrances à l'initié mais qui d'autre part

créent, chez lui, une réceptivité qui le compensera largement de ses peines.

2. Le développement de ses facultés psychiques qui peut également lui causer des inconvénients temporaires qui lui révéleront finalement le vrai "Moi" se trouvant dans tous les "Moi", ce qui est le but de tous les efforts.

3. La consommation du voile éthérique, produite par l'éveil graduel de Kundalini par sa progression géométriquement exacte ; il en résultera une continuité de conscience qui permettra à l'initié d'utiliser consciemment le facteur "temps" dans les plans de l'évolution.

4. L'initié comprend graduellement que la loi de vibration est un aspect de la loi fondamentale de la construction, la loi de l'attraction et il apprend à bâtir consciemment, à manipuler la matière mentale pour l'aboutissement des plans du Logos, à travailler dans l'essence mentale, à appliquer la loi sur les niveaux mentaux, produisant ainsi des effets sur le plan physique. Tout mouvement prend sa source sur les niveaux cosmiques, et il en est de même dans le microcosme. Il y a ici une indication suggestive (occulte) qui, si on y réfléchit, révélera beaucoup de choses. Lors de l'initiation au moment de l'application du Sceptre, l'initié comprend consciemment l'importance et la valeur de la loi d'attraction dans la construction des formes et dans la synthèse des trois feux. De sa capacité de maintenir cette réalisation et d'appliquer lui-même la loi, dépendra son pouvoir de progresser.

5. Le Hiérophante transmet à l'initié de l'énergie manasique supérieure, afin qu'il puisse, grâce à cette stimulation considérablement accrue, connaître et reconnaître consciemment le plan pour son groupe. Cette force descend de l'atome permanent manasique *via* l'antahkarana et est dirigée vers celui des centres que le Hiérophante juge, d'après la loi, devoir être stimulé. **[1@129]**

6. L'Initiateur stabilise la force et en régularise l'afflux, tandis qu'elle circule à travers le corps égoïque, de sorte que, lorsque le travail de développement est achevé, le septième principe du Centre du Lotus puisse être révélé. Après chaque initiation le lotus s'épanouit davantage, la lumière du centre commence à rayonner, une lumière ou une flamme consume finalement les trois pétales qui l'encerclent et permet à la pleine gloire intérieure d'apparaître et au feu électrique de l'Esprit de se manifester. Comme ceci s'accomplit sur le second sous-plan mental (sur lequel le lotus égoïque se trouve maintenant) une stimulation correspondante a lieu dans la substance dense qui forme

les pétales (ou roues) des centres sur les niveaux astral et éthérique.

[1@130]

CHAPITRE XIV
—
LA PRESTATION DU SERMENT

Le travail de la Loge pendant l'Initiation

Nous en arrivons maintenant à la partie la plus solennelle de la cérémonie de l'initiation. Cette cérémonie, à un certain point de vue, se divise en trois parties :

1. Celle qui concerne l'initié et dans laquelle ce dernier prend conscience de son propre auguste Moi, la Présence, et voit la vision et le plan.
2. Celle qui concerne l'Initiateur, dans laquelle Il manie le Sceptre de feu et crée certains résultats précis dans le corps du candidat.
3. Celle dans laquelle certains mots et formules sont confiés par le Hiérophante à l'initié que ce dernier emporte en sa conscience dans le but de mieux exécuter la partie du plan qui le concerne.

Pendant toute la cérémonie, la Loge groupée en dehors du Triangle de force a accompli un triple travail dans le but de rendre l'initié conscient de certaines choses et d'assister ainsi le Hiérophante dans Son puissant effort. Il faut se rappeler que, selon la loi d'économie, une application ou une transmission de force d'un centre à un autre implique une diminution dans le centre d'où elle est tirée. Ceci est à la base du choix du moment propice des cérémonies initiatiques. Le soleil est la source de toute énergie et de toute puissance, et le travail de l'Initiateur est facilité lorsque les conditions solaires sont favorables. Le moment propice est déterminé selon l'astrologie ésotérique solaire et cosmique ; ceci étant évidemment basé sur des chiffres exacts, sur la véritable conception mathématique et sur une connaissance réelle des faits fondamentaux relatifs aux planètes et au système solaire. L'horoscope de **[1@131]** l'initié est aussi toujours dressé afin de fixer le moment opportun pour une initiation individuelle, et ce n'est que lorsque les signes individuels coïncident avec la carte cérémonielle qui sert de guide à l'Initiateur, qu'il est possible de célébrer la cérémonie. C'est la raison pour laquelle l'initiation est quelquefois remise à une vie ultérieure, même quand l'initié a fait le travail nécessaire.

Le triple travail de la Loge pendant la cérémonie peut être décrit comme suit :

Premièrement, la psalmodie de certains mantrams libère l'énergie d'un centre planétaire particulier. Il faut se rappeler ici que chaque système planétaire est un centre dans le corps du Logos Solaire et incarne un type spécial d'énergie ou de force. Selon l'énergie désirée à telle initiation particulière, celle-ci est transférée, *via* le soleil, de son centre planétaire à l'initié. La méthode est la suivante :

a. L'énergie est mise en mouvement à partir du centre planétaire grâce au pouvoir du Logos Planétaire, aidé par la connaissance scientifique de la Loge, et par l'utilisation de certains mots de pouvoir ;
b. elle passe de là au soleil, où elle se mélange avec de la pure énergie solaire ;
c. du soleil elle est transmise à cette chaîne particulière dans notre système planétaire qui correspond numériquement au système planétaire particulier où elle a pris naissance ;
d. de là elle est transférée au globe correspondant et ensuite à la planète physique dense. En se servant d'un certain mantram, l'Initiateur concentre alors l'énergie de Son propre corps, utilisant celui-ci à la fois comme récepteur et comme transmetteur. Enfin, elle atteint l'initié *via* le Triangle et les Répondants. L'étudiant verra donc que, lorsque l'Initiateur est le Seigneur du Monde, ou l'expression physique du Logos Planétaire de notre système, la force arrive bien plus directement à l'initié que lors de deux premières initiations lorsque le Bodhisattva est le Hiérophante. Ce n'est qu'a la troisième initiation que l'initié est susceptible de recevoir directement la force planétaire.

Deuxièmement, la concentration à laquelle se soumet la Loge aide l'initié à réaliser en lui-même les différents processus **[1@132]** par lesquels il a passé. La Loge accomplit ceci en travaillant d'une façon précise sur son corps mental, stimulant ainsi tous les atomes, grâce au pouvoir concerté de la pensée des Maîtres. Le travail de compréhension de l'initié est ainsi directement favorisé. Cette concentration ne ressemble nullement à une suggestion hypnotique, ni à l'impression toute puissante qu'un esprit puissant peut exercer sur un esprit plus faible. Elle prend la forme d'une méditation très intense des Maîtres et des initiés sur les réalités relatives à l'initiation et sur le "Moi", grâce à la force ainsi dégagée, l'initié peut transférer plus aisément sa conscience du non-moi aux principes divins qui

sont pour lui d'un intérêt immédiat. Le pouvoir de pensée des Maîtres réussit à exclure la vibration des trois mondes et rend le candidat littéralement capable de "laisser derrière lui" tout le passé et d'avoir cette vision clairvoyante, qui lui permet de voir la fin depuis le commencement comme si l'élément temps n'existait pas.

Troisièmement, par certaines actions rythmiques cérémonielles, la Loge coopère grandement au travail d'initiation. De même qu'à Wésak, on obtient une démonstration de force par l'emploi de mantrams chantés, et par des mouvements rituels accomplis en forme de figures géométriques par la foule assemblée, ainsi un processus semblable se déroule dans la cérémonie initiatique. Les figures géométriques diffèrent selon les initiations et en cela réside l'une des protections de la cérémonie. L'initié connaît la figure relative à sa propre initiation, mais ignore les autres.

Les Maîtres et les initiés, assemblés en Loge, sont occupés par ces trois aspects du travail jusqu'au moment où le Sceptre est appliqué. Au contact de celui-ci, l'initié devient un membre de la Loge et dès lors tout le cérémonial change, en préparation à la prestation du serment et à la révélation du Mot et du Secret.

Les Répondants qui se trouvaient de chaque côté de l'initié s'éloignent de lui et prennent leur place dans les rangs, tandis que les trois Bouddhas d'Activité (ou Leurs représentants, aux premières initiations) prennent Leur position derrière le siège de l'Hiérophante. Les membres de la Loge sont groupés d'une façon différente, et les initiés de même degré que le candidat nouvellement admis se placent autour de lui et l'assistent dans la dernière partie de la cérémonie ; le reste des initiés et des adeptes se placent selon leurs rangs.

Les trois premières phases de la cérémonie d'initiation sont **[1@133]** les mêmes à toutes les initiations. Dans les deux dernières phases, ceux qui ne sont pas d'un rang égal à celui du nouvel initié (tels que les initiés du premier degré lors de l'initiation d'un membre du troisième degré) se retirent dans le fond de la Salle de l'Initiation à Shamballa et un "mur de silence" est édifié entre les deux groupes, au moyen d'un mantram ; une sorte de vide pour ainsi dire est formé et rien ne peut passer du groupe intérieur au groupe extérieur. Ce dernier entre dans une profonde méditation, psalmodie certaines formules tandis que dans le groupe intérieur se poursuit autour de l'Hiérophante une double célébration :

a. le nouvel initié prête serment ;

b. certains Mots et Secrets lui sont confiés.

Les deux types de Serments

Tous les serments se rapportant à la Hiérarchie occulte peuvent être divisés en deux groupes :

1. *Le Serment d'Initiation*, par lequel l'initié s'engage par les vœux les plus solennels à ne jamais révéler, sous peine de la plus grave punition, aucun secret occulte, et à ne jamais exprimer en mots, en dehors de la Salle d'Initiation, ce qui lui a été confié.
2. *Le Serment d'Office*, prêté lorsqu'un des membres de la Loge assume une fonction spécifique dans le travail hiérarchique. Ce serment est en rapport avec ses fonctions et avec ses relations envers :
   a. le Seigneur du Monde.
   b. son supérieur immédiat.
   c. ses collaborateurs dans la Loge ;
   d. le monde des hommes qu'il doit servir.

Il est inutile d'en dire davantage ici au sujet de ce dernier type de serment (car il ne concerne que les membres de la Hiérarchie qui ont une fonction particulière).

Le Serment d'Initiation

Le Serment d'Initiation dont nous allons maintenant traiter, est divisé en trois parties et le Hiérophante le communique à l'initié qui le répète, phrase par phrase, après l'Initiateur ; les initiés du même degré le scandent à certains endroits en **[1@134]** psalmodiant les mots en Senza qui signifient : "Qu'il en soit ainsi".

Les trois subdivisions du serment peuvent être sommairement décrites ainsi :

1. Par une phrase solennelle exprimant le but qui l'anime, l'initié affirme sa volonté inébranlable, confirme solennellement ce qu'il a appris et promet de ne rien révéler du but qu'il a saisi si ce n'est dans la mesure dans laquelle sa vie quotidienne dans le monde des hommes et son service pour la race le proclameront. Il jure ainsi de garder le secret quant à la partie du Plan Logoïque qu'il a vue dans "la révélation de la vision".
2. Il s'engage solennellement vis-à-vis des autres "Soi" de la Loge dont il est membre et des "Soi" de tous les hommes. Il engage ainsi son

attitude vis-à-vis de ses frères de tous les degrés et jure de ne jamais révéler la vraie nature du "Moi" telle qu'elle lui est apparue dans l'initiation. Il jure de garder le secret quant à sa réalisation des rapports entre le Logos Solaire et le Logos Planétaire, et entre le Logos Planétaire de notre système et le système lui-même.

3. Il s'engage solennellement à ne jamais révéler à qui que ce soit la connaissance qu'il a acquise quant aux sources d'énergies et de force avec lesquelles il a été mis en contact. Ceci constitue un triple serment de garder le silence complet quant à la véritable nature de l'énergie, aux lois qui en régissent l'emploi, et un engagement aussi à n'user de la force mise à sa disposition par l'initiation qu'au service de la race et à l'avancement des plans du Logos Planétaire.

Ce grand serment est rédigé en termes différents selon l'initiation et, comme on l'a dit antérieurement, se prête en trois parties avec un intervalle entre chacune d'elles, durant lequel le groupe d'initiés accomplit un certain travail cérémoniel autour du frère nouvellement admis.

On pourrait noter ici que chaque partie du secret est réellement en rapport avec l'un des trois aspects de la manifestation divine, et, quand l'initié fait ses vœux, l'un des trois Chefs des Départements collabore avec l'Initiateur dans la prestation de serment. De cette manière, une énergie de nature triple devient disponible selon les différentes parties du serment. Aux deux premières initiations, cette énergie afflue des trois Rayons majeurs vers l'initié à travers le Hiérophante et le Chef de Département correspondant et le groupe d'initié de même degré, de sorte que chaque initiation est un **[1@135]** moyen de stimulation et d'expansion pour tous. Aux cinq dernières initiations, la force s'écoule à travers les trois Bouddhas d'Activité, au lieu des Chefs de Départements.

Il serait intéressant de faire remarquer ici que, durant cette partie de la cérémonie, le groupe est baigné d'une couleur correspondant au type d'énergie et à sa tonalité planétaire originelle, et il incombe à l'Initiateur de mettre l'initié en contact avec cette énergie. Celle-ci se déverse sur le groupe à partir du moment où la séparation a été effectuée et est accomplie par l'Initiateur lorsqu'Il emploie certains mots et élève Son Sceptre de pouvoir. Les Trois Bouddhas d'Activité, Qui sont les trois grands centres d'énergie sur notre planète, touchent alors la pointe du Sceptre avec Leurs bâtons d'Office, un certain Mot mystique est prononcé ensemble par Eux, et le déversement d'énergie commence et se continue jusqu'à la fin de la cérémonie.

On peut se demander si certains initiés manquent à leur serment. C'est très rarement le cas, car il faut se rappeler qu'aucune initiation n'est conférée avant

qu'un certain stade ne soit atteint. Quelques cas se sont produits, mais le Seigneur du Monde est instruit de tout ce qui se passe – l'avenir, aussi bien que le présent et le passé – aucune occasion n'est jamais offerte à l'initié de révéler ce qui est caché. L'intention peut exister, mais l'occasion ne se présentera pas. L'initié qui pèche par intention sera frappé de mutisme, parfois de mort, avant que la faute soit commise.

[1@136]

CHAPITRE XV

—

LA TRANSMISSION DU "MOT"

Les Mots Solaires

La base de tout phénomène manifesté est l'émission du son ou du Mot prononcé avec puissance, c'est-à-dire avec toute la force de la volonté. Comme on le sait, c'est en cela que réside la valeur de la méditation, car celle-ci produit finalement ce but dynamique, ce recueillement et cette idéation intérieure qui doivent invariablement précéder l'émission d'un son créateur. Lorsqu'il est dit que le Logos a créé les mondes par la méditation, cela signifie que, dans Son propre centre de conscience, il y eut une période pendant laquelle Il réfléchit et médita sur les desseins et les plans qu'Il avait en vue, période pendant laquelle Il visualisa en Lui-même l'ensemble du processus mondial comme un tout parfait, voyant la fin depuis le commencement, et conscient des détails de l'œuvre accomplie. Ensuite, lorsque sa méditation prit fin et que le tout apparut comme une image parfaite à Sa vision intérieure, Il employa un certain Mot de Pouvoir qui lui avait été confié par "Celui dont rien ne peut être dit", le Logos du Système cosmique dont notre système n'est qu'une partie. Les initiations cosmiques et logoïques ne nous concernent pas, si ce n'est en tant que leurs prodigieux prototypes se reflètent dans les initiations humaines, mais il est intéressant pour l'étudiant de comprendre que, de même qu'à chaque initiation, un certain Mot de Pouvoir est confié à l'initié, de même il fut confié au Logos le Grand Mot de Pouvoir qui engendra notre système solaire, ce mot qui est le "Mot Sacré" ou AUM. Il faut se rappeler que ce son de AUM représente l'effort de l'homme pour reproduire, à une échelle infinitésimale, le triple son cosmique qui permit la création. Les Mots de Pouvoir de tous degrés ont une triple séquence. **[1@137]**

Premièrement, ils sont énoncés par une entité pleinement auto-consciente, et ceci a toujours lieu après une période de délibération ou méditation

pendant laquelle le but est visualisé dans sa totalité.

Deuxièmement, ils affectent le règne des dévas et produisent la création de formes. Ceci se passe de deux manières :

a. Les dévas sur le sentier évolutif, les grands constructeurs du système solaire et ceux, au-dessous d'eux, qui ont dépassé le stade humain, réagissent au son du Mot et collaborent consciemment avec Celui qui l'a émis et ainsi le travail est exécuté.

b. Les dévas sur l'arc involutif, les constructeurs inférieurs qui n'ont pas passé par le stade humain, réagissent aussi au son, mais inconsciemment ou par nécessité, et par le pouvoir des vibrations ainsi engendrées, construisent avec leur propre substance les formes requises.

Troisièmement, ils agissent comme un facteur de stabilisation, et aussi longtemps que la force du son persiste, les formes maintiennent leur cohésion. Par exemple, lorsque le Logos cesse de faire résonner le Mot Sacré, AUM, et que les vibrations s'arrêtent, il s'ensuit la désintégration des formes. Il en est ainsi, depuis le Logos Planétaire jusqu'au bas de l'échelle.

Les Mots de Pouvoir ou les transpositions de l'AUM existent dans tous les tons, dans la note sensible et les quarts de ton, et sur ces nuances du son, l'œuvre de la création est construite et maintenue. Une multiplicité de sons existe dans chaque grand son et affecte différents groupes. Il faut se rappeler également, que généralement parlant, les sons dans le système solaire se répartissent en deux groupes :

1. *Les sons "initiateurs"*, ceux qui produisent la manifestation ou les phénomènes de tout genre, sur tous les plans.

2. *Les sons "résultants"*, ceux qui sont produits de l'intérieur des formes elles-mêmes durant le processus évolutif et qui sont l'ensemble des tons de chaque forme dans n'importe quel règne de la nature. Chaque forme possède de même un ton qui est produit par les sons infimes émanant des atomes qui la composent. Ces sons proviennent de l'autre groupe et affectent des groupes ou règnes inférieurs (si le mot "inférieur" peut être utilisé en parlant d'un département quelconque de la manifestation **[1@138]** divine). Le règne humain, par exemple (la quatrième Hiérarchie créatrice), fut engendré par un triple AUM, émis à l'unisson dans une clef particulière par les trois personnes de la Trinité – Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit, ou Shiva, Vishnou et Brahma. Ce son résonne encore ; le jeu et le mélange des

multiples notes minuscules de chaque être humain produisent un grand son unifié qui peut être entendu dans les Hauts Lieux et qui produit à son tour un effet déterminé sur le règne animal. C'est un des facteurs qui crée les formes animales à l'usage des hommes et des animaux car il ne faut pas oublier que l'homme relie l'animal au divin.

Il n'est pas possible ni opportun d'énumérer les Mots de Pouvoir, mais certaines indications générales peuvent être données qui aideront l'étudiant à réaliser quelque peu la grandeur du sujet et sa complexité.

1. Le Grand Mot émis par le Logos du système solaire et qui Lui fut transmis par Son supérieur.
2. Les trois Mots confiés par le Logos Solaire à chacun des trois Logoï comme suit :
   a. Le son sacré A, à Shiva, Celui qui incarne l'Esprit ou aspect volonté. C'est le mot par lequel œuvre Dieu le Père.
   b. Le son U, à Vishnou, Dieu le Fils. Il est le bâtisseur des formes et fournit le corps que doit occuper l'Esprit, rendant ainsi possible l'incarnation divine. A est le son de la Vie, U, celui de la forme.
   c. Le son M, à Brahma qui, étant Celui qui fournit l'énergie, relie en intelligence active l'Esprit et la forme, ou le "Moi et le non-moi".

   Faisons remarquer ici que l'étudiant qui méditera intelligemment sur ces fonctions acquerra beaucoup d'éclaircissements quant aux trois départements de la Hiérarchie.
3. Les Sept Grands Mots de nouveau basés sur les Trois sons sacrés A U M. Ceux-ci ont produit la création ou manifestation des sept plans de notre système solaire. Ils ne sont pas confiés à des entités humaines, mais aux sept Grands Dévas ou Seigneurs-Rajas qui sont les vies animatrices d'un plan, c'est pourquoi leur collaboration est nécessaire aux différentes initiations, avant que ces mots-clés puissent être confiés à l'initié. **[1@139]**
4. Quarante-neuf Mots, relatifs aux quarante-neuf sous-plans ou Feux. Ceux-ci sont également confiés aux quarante-neuf constructeurs des feux sacrés.

   Ces deux derniers groupes de Mots sont sous la juridiction du troisième aspect, et sont donnés par Brahma.
5. Il y a en outre Cinq Grands Mots avec des signes qui sont dans le département de Vishnou, Dieu le Fils, et sont prononcés par Lui. C'est eux qui ont créé les cinq règnes de la nature sur l'arc évolutif :

a. le règne minéral,
b. le règne végétal,
c. le règne animal,
d. le règne humain,
e. le règne spirituel.

Ceux-ci sont des transpositions du son U, ou sont édifiés sur lui ; ceux énumérés précédemment sont édifiés sur le son M.

A propos des trois premiers règnes cités, il serait intéressant de noter qu'ils sont basés sur deux noms, le U énoncé sur la tonique de base du M. Dans le quatrième règne, le ton M meurt et les deux notes émises sont le U et le A. Dans le cinquième règne, le M a subsisté en ton sourd et lointain, le U lui se mêle à lui de telle sorte qu'on ne peut les distinguer l'un de l'autre, et le A, ou note de Shiva, résonne avec puissance et est presque la seule note que l'on entende. En faisant résonner cette note – celle de Shiva le Destructeur – le non-moi est nié et tout ce qui n'est pas Esprit est dissous. C'est l'intervention du son A qui produit la séparation ou libération de l'initié des trois mondes.

6. Certains Mots sont également confiés à chacun des Logoï Planétaires, et sont les fondements de la manifestation planétaire. Il est reconnu que le Fa est la note (le son) de l'aspect de Brahma ou troisième aspect de notre Logos Planétaire particulier, et l'on trouvera en cela beaucoup d'éclaircissements quant à Son point d'évolution, car on voit immédiatement que le son A commence à atteindre même le plan physique dense.

7. Au sein de notre propre Hiérarchie, il y a quantité de mots construits sur le Grand Mot de notre Logos Planétaire ; ils sont confiés aux chefs des Départements qui, à leur tour, les transmettent dans leur ordre de transposition aux initiés de tous les rangs. Que l'étudiant ne confonde pas mots et **[1@140]** sons, car le mot voile la pensée, l'idée ou le but proposé, et le son permet la manifestation dans une matière quelconque sur l'un ou l'autre des sept plans.

Nous ne pouvons pas retracer ici l'extension qu'ont prise les mots de base, depuis leur énonciation par les entités cosmiques jusqu'aux différenciations infinitésimales produites dans le langage de l'homme, dans l'expression vocale des animaux et le chant des oiseaux. Tous sont à un certain degré une manifestation du principe conscient et tous produisent un effet. Ce que l'initié apprend à faire, c'est à émettre consciemment des sons, afin de produire un résultat calculé et voulu ; à prononcer des mots et à être pleinement conscient

et averti des conséquences qu'ils auront sur tous les plans ; à créer des formes et à diriger l'énergie au moyen des sons sacrés, coopérant ainsi aux fins de l'évolution.

Il a été nécessaire de faire cette digression avant de considérer la transmission des "mots" à l'initié, afin de souligner l'importance fondamentale du sujet, et de justifier ainsi pourquoi cet aspect du travail divin est tenu soigneusement secret.

L'emploi des Mots

Nous avons déjà brièvement traité de l'importance des Mots de Pouvoir. Nous pouvons maintenant résumer certains des postulats qui en dérivent et traiter ensuite quelque peu de la cérémonie de l'initiation et des mots confiés à l'initié. Ces postulats sont au nombre de neuf ; si l'étudiant y réfléchit sérieusement, ils lui révéleront beaucoup de choses quant au processus de création et au pouvoir de la parole.

1. Tous les Mots de Pouvoir ont leur racine dans le Grand Mot confié au Logos Solaire à l'aube de la manifestation.
2. Tous les Mots de Pouvoir sont des transpositions ou développements des trois sons de base ; ils s'allongent au fur et à mesure qu'ils descendent de plan en plan, jusqu'à ce qu'ils parviennent aux phrases et aux paroles de l'homme, dans leurs innombrables différentiations.
3. C'est pour cela que, sur le sentier du retour, la parole se fait de plus en plus brève, les mots sont employés plus parcimonieusement, et finalement il arrive un moment ou l'adepte emploie des formules de mots, uniquement lorsque cela est nécessaire pour mettre à exécution certains projets spécifiques, et ceci selon deux voies : **[1@141]**
    a. par des processus créateurs définis,
    b. par une direction spécifique d'énergie.

    Ceci naturellement se passe sur les niveaux des trois mondes.
4. C'est pourquoi l'aspirant a principalement trois choses à faire lorsqu'il se prépare à l'initiation :
    a. Etre maître de chaque activité de sa triple nature inférieure. Ceci implique l'application d'énergie intelligente à chaque atome de ses trois enveloppes, physique, astrale et mentale. C'est littéralement le rayonnement de Brahma ou troisième aspect du Dieu intérieur.
    b. Etre maître de ses paroles, à chaque minute de chaque jour. C'est

bien facile à dire, mais combien difficile à mettre en pratique. Celui qui y parvient, avance rapidement vers la libération. Ceci ne s'applique pas du tout à la réticence, à l'humeur morose, au silence et au mutisme qui caractérisent souvent les natures peu évoluées et qui ne démontrent en réalité qu'une incapacité de s'exprimer. Il s'agit ici de l'emploi judicieux des mots pour atteindre certains buts ; d'économiser l'énergie de la parole lorsque celle-ci n'est pas expressément nécessaire, ce qui est une chose toute différente. Ceci implique une compréhension des cycles, de l'opportunité de la parole ou du silence ; cela présuppose une connaissance du pouvoir du son et des effets produits par la parole ; cela implique une appréhension directe des forces constructives de la nature et leur juste manipulation, et se base sur une capacité de manier la matière mentale et de la mettre en mouvement afin de produire dans la matière physique des résultats en rapport avec le dessein clairement défini du Dieu intérieur. C'est le rayonnement du second aspect du Moi, de Vishnou ou aspect des bâtisseurs de formes, qui est la caractéristique principale de Ego sur son propre plan. Il serait bon de réfléchir à cela.

c. Méditer et réaliser ainsi le dessein de l'Ego. En méditant de la sorte le premier aspect acquiert peu à peu une prédominance de plus en plus grande, et la volonté consciente du Dieu intérieur peut se faire sentir sur le plan physique.

Les trois activités de l'aspirant doivent se poursuivre parallèlement et on remarquera que la seconde dérive de la première, **[1@142]** et se manifeste comme énergie sur le plan physique. Ce n'est que lorsque l'aspirant aura fait de réels progrès dans les trois domaines que le premier des Grands Mots lui sera confié.

5. Chaque grand mot inclut en lui-même ses différenciations, ses extensions et transpositions, et, en le proférant, l'initié met en mouvement le plus petit, par la vibration du plus grand. C'est ce qui explique sa lourde responsabilité et l'importance des résultats acquis. Chaque mot est révélé à l'initié oralement et visuellement. On le prononce d'abord devant lui en sept syllabes et il doit fixer chacune d'elles dans sa mémoire comme un Mot séparé. On lui montre ensuite comment unir ces sept syllabes afin d'en faire un son triple et produire de cette manière des résultats plus unifiés et d'une plus grande portée. Enfin les trois sont fusionnés en un seul Mot qui lui est confié. Les sept mots qui forment le Grand Mot à chacune des initiations sont communiqués à l'initié par des initiés de rang égal au sien. Ce groupe

se divise en sept groupes, d'après son rayon ou sous-rayon, et chaque groupe entonne alors rapidement un mot à tour de rôle. Simultanément, les couleurs et les symboles de ces différents sons passent devant lui afin qu'il puisse entendre et voir en même temps ce qui lui a été révélé. Le groupe le plus avancé qui entoure le trône (les trois Chefs départementaux aux deux premières initiations et les Bouddhas Pratyeka aux dernières) psalmodie alors pour lui le triple Mot qui unit les sept, et de nouveau il le voit devant son œil intérieur. Finalement c'est l'Initiateur qui le prononce, et l'initié prend conscience en lui-même, par expérience directe, de l'unique grand son, et connaît, dans un centre particulier, quelle en est la vibration. Comme on le sait, chaque centre est en rapport avec certain plan, système, rayon et autres divisions septénaires, et l'on comprend ainsi l'importance de la réaction intérieure de ce centre.

6. Les Maîtres et les initiés, dans leur coopération à l'évolution dans les trois mondes, s'occupent principalement des sept syllabes du Mot de Leur degré ou rang initiatique. Les trois Mots qui fusionnent les sept sont rarement utilisés, sauf avec le consentement direct de l'un des Chefs départementaux (suivant la syllabe dont il s'agit, chaque mot est en rapport direct avec le triple AUM, et par conséquent avec l'aspect Brahma, Vishnou et Shiva, dont les trois Chefs sont les représentants planétaires). **[1@143]**

   Lorsqu'un initié désire se servir, à des fins évolutives, du Mot entier comme unité, le consentement de toute la Loge doit être obtenu, car un tel Mot affecte la matière d'un plan tout entier au sein d'un système planétaire, et en conséquence, la matière de ces plans qui sont subsidiaires du plan en question.

   Par exemple, un initié du troisième degré, en prononçant le mot de son degré, affecte la matière des sous-plans inférieurs du plan et par suite, la matière des plans astral et physique. Un initié du second degré affecte de même le plan astral et par la suite le plan physique. Des résultats de grande portée sont ainsi obtenus et le travail de beaucoup d'êtres s'en trouve influencé.

7. Chaque Mot, différencié ou synthétisé, affecte les royaumes des dévas et ainsi la construction des formes. Aucun son n'est jamais émis sans provoquer une réponse correspondante dans la substance des dévas et sans contraindre une multitude de vies infimes à prendre des formes spécifiques. Ces formes persistent et accomplissent leurs fonctions aussi longtemps que résonne le son qui les a engendrées et que

l'énergie de volonté définie de celui qui l'a émis, est dirigée vers la forme vivante. Il en est de même pour un Logos Solaire quand il prononce le AUM et crée ainsi un système solaire ; pour un Logos Planétaire quand il prononce Son Mot planétaire et produit un système planétaire ; pour un adepte qui produit des résultats sur le plan physique afin d'aider l'humanité ; et pour un être humain ordinaire qui, par de nombreuses et diverses paroles différenciées, exprime une certaine intention intérieure ou un certain état d'esprit, et construit ainsi une forme ou un véhicule dans la substance dévique. Jusqu'à présent la majorité des humains construit inconsciemment, et la forme édifiée peut être bénéfique, ou maléfique suivant le mobile et le but de l'homme, et elle accomplira sa volonté aussi longtemps que se prolongera son existence.

8. Chaque Mot prononcé se distingue par :

   a. une certaine couleur,
   b. un certain ton,
   c. une certaine forme,
   d. un certain degré d'énergie ou d'activité,
   e. la nature de la vie qui l'anime, auto-consciente, consciente ou inconsciente ; Dieu, homme ou déva.

   L'étudiant découvrira encore qu'il en est de même pour un système solaire, pour un système planétaire, pour un être **[1@144]** humain, pour une forme-pensée animée par une vie élémentale et pour l'atome du physicien ou du chimiste. C'est à la connaissance de ces faits et à leur consciente réalisation que l'on peut reconnaître un véritable occultiste. Le Logos Solaire prononça un Mot, et la forme de notre système solaire prit naissance, sa couleur étant bleu et sa note, un ton particulier dans la musique cosmique. Son degré d'activité est d'une notation mathématique définie qui dépasse la portée de l'esprit humain à son degré actuel de développement ; et la nature de la grande Vie qui l'anime [1], celle du triple Logos, est l'Amour intelligent et actif.

9. Le grand Mot de notre système solaire s'accorde, si l'on peut s'exprimer ainsi, avec d'autres Mots et n'est qu'un des Mots du Mot septuple, connu de cette grande Existence Qui se trouve dans le même rapport vis-à-vis du Logos Solaire que ce dernier vis-à-vis du Logos Planétaire. Les Mots Sacrés de sept systèmes solaires (dont le nôtre en

---

1 Note du traducteur : au sens étymologique du mot.

est un) constituent ce son septénaire qui vibre actuellement dans les sphères cosmiques.

Ces neuf propositions résument très brièvement les vérités majeures concernant les processus de la création dans le système solaire. Elles renferment le secret de la vraie magie ; s'il les comprend, l'homme, doué d'intention spirituelle, dont la vie et les intentions sont pures et altruistes, doué d'un courage et d'une rigoureuse maîtrise de soi, trouvera la force d'accomplir les desseins de Ego qui est un collaborateur conscient dans l'œuvre d'évolution et qui participe aux plans du Logos Planétaire de notre système. Elles sont données sous cette forme restreinte de façon à protéger les vérités qu'elles contiennent tout en les révélant à ceux qui sont prêts.

Les sept Mots du système solaire qui forment le Mot Logoïque que nous ne connaissons que dans sa triple forme de AUM, sont révélés lors de l'initiation.

A la première initiation est donné le Mot pour le plan physique.

A la seconde initiation, pour le plan astral.

A la troisième initiation, pour le plan mental inférieur.

A cette initiation dans laquelle, comme nous l'avons dit précédemment, le Hiérophante est le Seigneur du Monde, ce n'est pas seulement le Mot sur le plan mental inférieur qui est donné, mais aussi un Mot qui synthétise les trois mots **[1@145]** pour les trois mondes. Ce dernier est donné à l'initié comme thème de méditation jusqu'à ce qu'il reçoive la quatrième initiation, mais il lui est interdit de s'en servir jusqu'à la libération finale, parce que ce mot confère la maîtrise complète sur les trois plans inférieurs.

A la quatrième initiation est communiqué le Mot pour le plan mental supérieur.

A la cinquième initiation, pour le plan bouddhique.

A la sixième initiation, pour le plan atmique.

A la septième initiation, pour le plan monadique.

A la sixième initiation, le Mot qui synthétise les quatrième, cinquième et sixième Mots est communiqué par le Hiérophante et l'initié détient ainsi la maîtrise complète sur la substance des cinq plans de l'évolution humaine, grâce au pouvoir du son. A la septième initiation, le triple AUM dans sa vraie nature est révélé au Bouddha illuminé, il peut alors diriger l'énergie dans les six mondes ou plans.

Deux initiations de plus peuvent être reçues, mais on n'en dit que fort peu

de choses dans notre système terrestre, car notre système n'est pas un système "sacré" et il y a peu d'êtres, s'il en est parmi notre humanité, qui peuvent atteindre à la huitième et à la neuvième initiation. Afin d'y parvenir, ils doivent passer d'abord sur un autre système pour une longue période de service et d'instruction. Tout ce qu'on peut indiquer à ce sujet est que, à la huitième initiation, apparaît la dualité du triple AUM, et que, à la neuvième initiation, le son unique de l'Absolu est révélé et que son importance est vue et reconnue. Ceci rend l'initié conscient en quelque mesure de l'énergie et du pouvoir de "Celui au sujet duquel rien ne peut être dit", du Logos de notre Logos Solaire. L'initié est alors parfait comme le Logos est parfait, et se met alors à travailler parallèlement avec le Logos Solaire.

Tel est le programme grandiose qui se présente devant les fils des hommes, telle est l'occasion qui s'offre à eux, de même qu'à chaque atome de l'univers.

[1@146]

CHAPITRE XVI

—

LA COMMUNICATION DES SECRETS

Nous en arrivons maintenant à la considération des secrets confiés à l'initié lors de la cérémonie de l'initiation. Il est bien évident qu'on ne peut mentionner que le *fait* du secret, et qu'on ne peut donner des indications quant au sujet auquel il se rapporte ; on s'abstiendrait même de cela, si ce n'était que la connaissance des grandes lignes puisse inciter le candidat à l'initiation à une étude plus attentive du sujet et à recueillir des informations avec plus de zèle pour préparer son corps mental. Ainsi, lorsqu'en temps voulu, il se trouvera devant l'Initiateur, il pourra utiliser le secret reçu sans perdre de temps.

Le Septuple secret

Après la prestation du serment qui l'engage à un secret inviolable, le nouvel initié s'approche seul de l'Hiérophante ; il met sa main sur la partie inférieure du Sceptre d'Initiation que le Hiérophante tient par le milieu. Les Trois qui se tiennent autour du trône posent alors leurs mains sur l'étincelant diamant qui surmonte le Sceptre ; et lorsque ces cinq personnes sont ainsi reliées par l'énergie circulante qui émane du Sceptre, l'Initiateur confie alors le secret à l'initié. Ceci pour la raison que chacune des cinq initiations qui nous concernent immédiatement (les deux initiations supérieures, n'étant pas

obligatoires, restent en dehors de notre présente considération) affecte l'un des cinq centres chez l'homme :

1. la tête,
2. le cœur,
3. la gorge,
4. le plexus solaire,
5. la base de la colonne vertébrale, **[1@147]**

et lui révèle une certaine connaissance des différents types de force ou d'énergie qui animent le système solaire et qui l'atteignent *via* un centre éthérique particulier. Au contact du Sceptre, ses centres ont été affectés d'une manière particulière. En lui communiquant le secret, on lui en explique la raison et on lui montre qu'elle est identique à celle qui produit nécessairement une manifestation planétaire particulière et qui est la cause d'un plus grand cycle particulier. On peut dire que :

1. Chaque secret traite de l'un des sept grands plans du système solaire.
2. Chaque secret traite de l'une des sept lois de la nature et en est la formulation. C'est pourquoi il est en relation avec l'une ou l'autre des évolutions de base de chaque système de la planète. Chaque système planétaire incarne l'une des lois qui devient sa loi principale et toutes ses évolutions tendent à développer la perfection de cette loi avec ses six mutations subsidiaires, dont chacune diffère sur un point particulier selon la loi principale manifestée par le système.
3. Chaque secret confère une clef pour connaître la nature d'un certain Logos Planétaire et indique par conséquent les caractéristiques des Monades qui se trouvent sur ce rayon planétaire particulier. Il est évident qu'une telle connaissance est nécessaire à l'adepte qui cherche à travailler avec les fils des hommes, et à manipuler les courants de force qui les affectent et qu'ils émanent.
4. Chaque secret concerne un certain rayon ou une certaine couleur et indique le nombre, la note et la vibration qui leur correspondent.

Ces sept secrets sont simplement de brèves formules, sans valeur mantrique comme dans le cas du Mot Sacré, mais de nature mathématique, composées avec précision, de façon à exprimer l'intention exacte de celui qui parle. Pour le non-initié elles ressemblent à des formules algébriques, sauf que chacune d'elles est composée (lorsqu'on les "voit" par clairvoyance) d'un ovale d'une certaine teinte, en rapport avec le secret communiqué et contient cinq hiéroglyphes ou symboles spéciaux. Un de ces symboles contient la formule de

la loi dont il s'agit ; un autre donne la clef de la tonalité planétaire ; un troisième exprime la vibration, tandis que le quatrième indique le nombre et le département auquel appartient **[1@148]** le rayon en question. Le dernier hiéroglyphe donne une des sept clefs hiérarchiques grâce à laquelle les membres de notre Hiérarchie planétaire peuvent prendre contact avec la Hiérarchie Solaire. Ce sont là évidemment des indications très vagues et très ambiguës, mais elles serviront à démontrer que, de même que pour le Mot, la perception devait impliquer deux sens, l'ouïe et la vue ; de même pour les secrets, deux des sens entrent de nouveau en jeu, et le secret est à la foi entendu, et vu symboliquement par l'œil intérieur.

On comprendra maintenant clairement pourquoi tant d'importance est attribuée à l'étude des symboles, et pourquoi les étudiants sont vivement encouragés à réfléchir et à méditer sur les signes cosmiques et systémiques. Cela les prépare à comprendre et à fixer intérieurement les symboles et les formules qui incarnent la connaissance grâce à laquelle ils pourront travailler. Ces formules sont basées sur neuf symboles qui sont maintenant reconnus :

1. La croix (dans ses formes variées).
2. Le Lotus.
3. Le triangle.
4. Le cube.
5. La sphère et le point.
6. Huit formes animales (la chèvre, le taureau, l'éléphant, l'homme, le dragon, l'ours, le lion et le chien.).
7. La ligne.
8. Certains signes du Zodiaque (d'où la nécessité d'étudier l'astrologie).
9. La coupe ou le Graal.

Tous ces symboles, associés ou pris séparément, sont combinés pour exprimer l'un ou l'autre des sept Secrets. L'initié doit les reconnaître aussi bien en les voyant qu'en les entendant et, par un effort de volonté il doit les imprimer de façon indélébile dans sa mémoire. Trois choses l'aideront en cela : *premièrement*, un long entraînement à l'observation ; ceci doit être commencé dès maintenant et n'importe où par tous les aspirants ; en apprenant à graver les détails dans leur mémoire d'une manière précise, ils posent certains fondements qui leur permettront de percevoir exactement et instantanément ce que leur montrera le Hiérophante ; *deuxièmement*, développer, en eux le pouvoir de visualiser à nouveau ce qui a été vu une fois. Voilà pourquoi tous les instructeurs avisés ont tant insisté **[1@149]** sur la faculté de bien construire les

images mentales. Le but en est double :

a. Apprendre à l'étudiant à visualiser ses formes-pensées avec exactitude, afin de ne point perdre de temps à des transformations incorrectes lorsqu'il commence à créer consciemment.

b. Permettre à l'étudiant de se représenter de nouveau avec exactitude l'image du secret communiqué, de sorte qu'il puisse s'en servir immédiatement chaque fois qu'il est nécessaire.

Troisièmement, la volonté intense et dirigée des quatre autres Personnalités, qui tiennent le Sceptre en même temps que lui, lui sera d'un grand secours. Leur concentration mentale intense et exercée facilite grandement sa perception.

Dans le cas de l'évolution humaine, certains types de force sont engendrés, assimilés et utilisés, d'abord inconsciemment et finalement en pleine intelligence.

a. Dans la *Salle de l'ignorance*, c'est la force ou énergie de Brahma (l'activité et l'intelligence de la substance) dont il s'agit surtout, et l'homme doit apprendre la signification de l'activité qui est basée sur :

    a. l'énergie inhérente,

    b. l'énergie absorbée,

    c. l'énergie de groupe,

    d. l'énergie matérielle ou ce qui est caché dans la matière du plan physique.

b. Dans la *Salle de l'Instruction*, il devient conscient de l'énergie du second aspect et l'utilise dans la création des formes, dans les relations sociales et familiales. Il vient à reconnaître ce qu'est le sexe et quelles sont ses relations, mais il pense encore que cette force doit être maîtrisée, et ne voit pas qu'elle doit être utilisée consciemment et de façon constructive.

c. Dans la *Salle de la Sagesse*, il commence à connaître le premier aspect de l'énergie, l'emploi dynamique de la volonté dans le sacrifice, et la clef du triple mystère de l'énergie lui est alors confiée. C'est dans les deux autres Salles qu'il était devenu conscient de l'aspect triple de cette énergie. Les trois clefs des trois mystères lui sont **[1@150]** données à la troisième, à la quatrième et à la cinquième initiation.

La clef du mystère pressenti dans la première salle, le mystère de Brahma, lui est remise et il peut alors libérer les énergies cachées de la substance atomique. La clef du mystère du sexe ou des paires d'opposés lui est confiée et

il peut alors libérer les forces cachées de l'aspect volonté. Le générateur du système solaire (si l'on peut s'exprimer ainsi) ainsi que les complications du mécanisme lui sont alors révélés.

Les Trois mystères solaires

Les trois mystères solaires sont :

1. *Le mystère de l'Electricité.* Le mystère de Brahma, le secret du troisième aspect. Il est caché dans le soleil physique.
2. *Le mystère de la Polarité*, ou de l'impulsion sexuelle universelle, second aspect. Il est caché dans le cœur du Soleil, ou Soleil subjectif.
3. *Le mystère du Feu* lui-même, ou force dynamique centrale du système, secret du premier aspect. Il est caché dans le Soleil Spirituel Central.

Leur Révélation successive

Les secrets tels qu'ils sont communiqués successivement à l'initié sont à première vue au nombre de trois, bien qu'on puisse trouver en eux des mystères secondaires qui ont été révélés antérieurement. A la troisième initiation, le premier des trois secrets fondamentaux du système solaire est communiqué à l'initié, immédiatement après qu'il ait prêté serment. C'est celui que nous pouvons appeler le secret de l'électricité, faute d'un meilleur terme. Il concerne les phénomènes de la manifestation objective dense du Logos. Il serait bon que l'étudiant se souvienne ici que les trois plans de notre monde, physique, astral et mental, forment le corps physique dense du Logos Solaire, tandis que les quatre plans supérieurs forment son corps éthérique. Les étudiants oublient souvent que nos sept plans sont les sous-plans du plan physique cosmique. Ceci a un rapport très précis avec le secret de l'électricité. C'est la raison pour laquelle le secret n'est pas révélé à l'initié avant la troisième initiation et qu'on la prépare en **[1@151]** lui communiquant deux secrets secondaires relatifs aux plans, physique et astral ; ces secrets sont communiqués aux deux premières initiations par le Bodhisattva.

La science reconnaît aux phénomènes électriques une nature double, tandis que la triplicité inhérente à l'électricité demeure jusqu'à présent pour elle un sujet de spéculation. A la première initiation, on prouve à l'initié qu'elle est triple de nature ; on lui donne le secret de l'équilibre des forces sur le plan physique et comment parvenir à cet équilibre. Ce secret le met également en contact avec certains des Bâtisseurs sur le plan physique – c'est-à-dire des

niveaux éthériques – et il peut alors produire des phénomènes sur le plan physique, s'il le juge nécessaire. Il ne le fait que rarement, car les résultats obtenus de cette façon sont pratiquement sans importance, et il ne gaspille pas d'énergie de cette manière. Ceux qui travaillent avec les forces d'involution, les frères des ténèbres, emploient cette méthode, pour étonner et pour asservir les imprudents. Ce n'est pas ainsi que travaillent les frères de l'humanité.

Le secret de la cohésion de l'atome est révélé à l'initié et il se trouve alors en mesure d'étudier le microcosme selon la loi de correspondance et en retirera de nouveaux éclaircissements. Grâce à cette révélation concernant la partie la plus dense du corps logoïque, il peut vérifier certains des faits s'appliquant au système solaire précédent et à la première "ronde" de notre système. Ce secret est aussi appelé : le mystère de la matière.

A la deuxième initiation, le "secret de la mer" lui est dévoilé, et grâce à cette révélation, deux sujets d'un profond intérêt se clarifient devant sa vision intérieure. Ce sont :

a. *le mystère de la lumière astrale*,

b. *la loi du Karma*.

Il peut ensuite faire deux choses sans lesquelles il ne peut pas éliminer petit à petit ce qui l'empêche de parvenir à la libération ; il peut lire les archives akashiques et vérifier le passé, ce qui lui permet de travailler intelligemment dans le présent, et il peut commencer à équilibrer son Karma, à se dégager de ses obligations, et à comprendre comment éviter du nouveau karma dans les trois mondes. La relation de cette Hiérarchie d'Etres spirituels qui sont en rapport avec la loi du Karma en ce qu'elle affecte l'homme lui apparaît, et il sait directement que les Seigneurs du Karma ne sont pas un mythe **[1@152]** ou des Etres symboliques, mais des entités hautement intelligentes qui appliquent la loi dans l'intérêt de l'humanité et permettent ainsi à l'homme de devenir pleinement auto-conscient, confiant en lui-même, au sens occulte du mot et de devenir un créateur grâce à la connaissance parfaite [1].

A la troisième initiation, le "secret de Fohat" lui est révélé ainsi que le mystère du triple corps du triple Logos et le "pourquoi" des phénomènes des corps denses liquides et gazeux de l'Etre suprême. Les deux secrets précédents et la connaissance qu'ils confèrent ayant été utilisés, l'initié est maintenant à même de tirer profit de cette grande révélation, et de comprendre quelque peu les faits suivants :

1. Le processus créateur de construction des formes-pensées.

---

1 Note du traducteur, au sens relatif.

2. La transmission de l'énergie de l'Ego au corps physique *via* les centres de force des différents plans.
3. La montée de Kundalini, sa progression géométrique et sa vivification de tous les centres.

Ayant acquis cette connaissance et progressé dans l'étude de la loi d'analogie, l'initié peut comprendre que la manipulation des mêmes forces se fait sur une échelle beaucoup plus vaste, dans le système planétaire et dans le système solaire. La méthode de développement dans les trois rondes précédentes lui est révélée et il comprend, aussi bien en pratique qu'en théorie, le processus évolutif dans ses phases antérieures. Il possède la clef des trois royaumes inférieurs de la nature et il commence à devenir conscient de certaines idées au sujet de la polarité, de l'unification et de l'union essentielle. A la quatrième initiation, la révélation sera complète.

Ce secret de l'électricité, essentiellement triple, traite de l'aspect Brahma ou troisième aspect et on le désigne quelquefois sous les noms suivants :

1. Le secret de Brahma.
2. La révélation de la Mère.
3. Le secret de Force Fohatique.
4. Le mystère du Créateur.
5. Le secret des Trois Qui sont issus du Premier (système solaire) et aussi par les quatre phrases mystiques, très significatives si elles sont saisies par l'intuition.
6. Le Bateau du Mystère qui sillonne l'océan.
7. La clef de l'entrepôt divin. **[1@153]**
8. La lumière qui guide à travers les trois cavernes des Ténèbres.
9. La clef du mystère unissant le Feu et l'Eau.

En réfléchissant sur ces mots, l'étudiant obtiendra beaucoup d'éclaircissements s'il se rappelle qu'ils traitent de l'aspect Brahma dans sa manifestation inférieure et des trois mondes humains ; en méditant ainsi l'étudiant doit relier le système solaire actuel au système solaire précédent dans lequel prédominait l'aspect Brahma, de même que Vishnou ou aspect de la conscience prédomine dans celui-ci.

Grâce à la connaissance qui lui a été transmise, l'initié est maintenant en mesure de comprendre sa triple nature inférieure et de la stabiliser par rapport à sa nature supérieure, de lire les archives et de connaître sa place au sein du groupe ; de manipuler les forces dans les trois mondes et ainsi d'effectuer sa

propre libération, concourant ainsi aux fins de l'évolution, et de coopérer intelligemment avec les plans du Logos Planétaire tels qu'ils peuvent lui être graduellement révélés. Il peut à présent user du pouvoir et devient, dans une plus grande mesure, un centre d'énergie capable de distribuer ou de retenir les courants de force. A partir du moment où un homme devient consciemment puissant sur le plan mental, son pouvoir pour le bien est centuplé.

A la quatrième initiation, un autre des grands secrets lui est révélé. Celui-ci est appelé "le mystère de la polarité", et la clef de la signification du sexe dans chaque domaine de la nature et sur tous les plans lui est remise. Il n'est pas possible d'en dire beaucoup à ce sujet. On peut seulement énumérer quelques-uns des sujets dont le mystère sera dévoilé, en ajoutant que, dans notre système planétaire, et étant donné le degré d'évolution de notre propre Logos Planétaire, ce secret est d'une importance capitale. Notre Logos Planétaire est à un stade dans lequel Il cherche consciemment à réaliser l'union avec son "opposé" polaire, un autre Logos Planétaire. Ce secret éclaire les sujets suivants :

a. Le sexe sur le plan physique. Il nous donne la clef du mystère de la séparation des sexes à l'époque lémurienne.

b. L'équilibre des forces dans tous les domaines de la nature.

c. La révélation du système qui forme une dualité avec le nôtre.

d. Le véritable nom de notre Logos Planétaire et Sa relation avec le Logos Solaire. **[1@154]**

e. "Le Mariage de l'Agneau" et le problème de la fiancée céleste. On trouvera dans le système solaire de S... une indication qui doit être lue astrologiquement.

f. Le mystère des Gémeaux et la relation étroite de notre Logos Planétaire avec cette constellation.

A une plus petite échelle et se rapportant au microcosme, les sujets suivants sont éclaircis lorsque l'initié reçoit le second grand secret ou le quatrième qui inclut les secrets mineurs précédents.

g. Les processus d'unification dans les différents règnes de la nature. On lui montre l'enchaînement des royaumes et il s'aperçoit de l'unité du système.

h. La méthode d'unification de Ego se révèle clairement à lui et il voit quelle est la véritable nature de l'antahkarana dont il n'a plus besoin de s'occuper après cette révélation.

i. L'unité essentielle qui existe entre l'Ego et la personnalité apparaît.

j. La relation entre les deux évolutions, celle des hommes et celle des

dévas n'est plus un mystère, car il voit la réalité de leur existence dans l'Homme Céleste.

On pourrait continuer à développer les nombreux sujets que la révélation du mystère de la polarité éclaircit pour l'initié, mais ce qui précède suffit. Ce secret concerne principalement Vishnou ou le second aspect. Il résume en une courte phrase la totalité de la connaissance acquise dans la Salle de la Sagesse, comme les secrets précédents résumaient la totalité de ce qui avait été accompli dans la Salle de l'Instruction. Il traite de la conscience et de son développement grâce à l'aspect matière et à travers lui. Il concerne littéralement l'unification du moi et du non-moi, jusqu'à ce qu'ils soient véritablement "UN".

A la cinquième initiation, le grand secret du feu ou de l'aspect Esprit est révélé au Maître émerveillé, et Il réalise d'une manière inintelligible à l'homme que tout est feu et que le feu est tout. On peut dire que ce secret révèle à l'initié ce qui lui permet de connaître :

a. Le nom secret du Logos Planétaire, qui est une syllabe du nom du Logos Solaire. **[1@155]**
b. Le travail et la méthode de l'aspect destructeur de la divinité.
c. Les procédés par lesquels sont provoqués l'obscuration et le pralaya.
d. La formule mathématique qui résume tous les cycles de manifestation.
e. La triple nature du feu et l'effet du grand feu sur le feu mineur.

Comme ce premier aspect ou aspect de Shiva est celui qui atteindra à la perfection ou plutôt qui deviendra compréhensible dans le prochain système solaire, il est inutile de s'étendre davantage sur ce secret.

Le tableau suivant peut clarifier l'ensemble du sujet dans l'esprit de l'étudiant.

Secret	*Initiation*	*Logos*	*Source de l'énergie*	*Plans*
Fohat.	Troisième.	Brahma.	Soleil – Physique.	Sept.
		Le Créateur.		Six.
				Cinq.
Polarité.	Quatrième.	Vishnou. Le Préservateur.	Soleil subjectif.	Quatre.
				Trois.

Feu.	Cinquième.	Shiva. Le Destructeur.	Soleil Central Spirituel.	Deux.

Comme l'étudiant le remarquera, la source de toute énergie est toujours un aspect du soleil.

A la sixième et à la septième initiation, deux autres secrets sont révélés, dont l'un, un secret mineur, prépare la voie pour la révélation du quatrième. Quatre secrets seulement, d'ordre majeur, sont révélés aux initiés sur cette planète, et ceci indique notre position dans le système de l'évolution solaire. Il n'y a en tout que cinq secrets d'ordre majeur, qui soient révélés dans ce système solaire, car, dans notre système, le cinquième principe du "mental" constitue la base de tout développement. Cette cinquième révélation n'est accordée qu'à ceux qui passent aux systèmes de synthèse.

[1@156]

CHAPITRE XVII
—
DIVERS TYPES D'INITIATIONS

Initiations majeures et mineures

En traitant des divers types d'initiations, il peut être intéressant pour l'étudiant de se rappeler que ce grand moment où l'homme sortit du règne animal pour entrer dans le règne humain, et qui est appelé dans beaucoup de livres "le moment de l'individualisation", fut en réalité une des plus grandes parmi toutes les initiations. L'individualisation est la compréhension consciente par le Moi de sa relation à tout ce qui constitue le non-moi et, dans ce grand processus initiatique comme dans tous ceux qui suivront, l'éveil de la conscience est précédé d'une période de développement graduel ; l'éveil est instantané au moment où l'auto-réalisation a lieu pour la première fois, et est toujours suivi d'une autre période d'évolution graduelle. Celle-ci conduit à son tour à une crise ultérieure qui est appelée Initiation. Dans le premier cas, il s'agit de l'initiation à l'existence auto-consciente ; dans le second, de l'initiation à l'existence spirituelle.

Ces réalisations ou expansions de conscience suivent une loi naturelle et se produisent en temps voulu en chaque âme *sans exception*. A un degré moindre, elles sont subies quotidiennement par chaque être humain, au fur et à mesure que s'accroissent sa compréhension mentale et son expérience de la vie, mais

elles ne deviennent des initiations à la sagesse (différentes des expansions de connaissance) que lorsque la connaissance acquise a été :

a. consciemment recherchée ;

b. appliquée à la vie dans un esprit de sacrifice ;

c. volontairement employée au service des autres ;

d. intelligemment utilisée au profit de l'évolution. **[1@157]**

Seules les âmes qui ont un certain acquis d'expérience peuvent réaliser ces quatre conditions avec persévérance et fermeté, et ainsi transmuer la connaissance en sagesse, et l'expérience en qualité. L'homme moyen ordinaire transmue l'ignorance en connaissance et l'expérience en faculté. Il serait utile pour chacun de nous de réfléchir à la différence entre qualité inhérente et faculté innée ; l'une est la véritable nature de *bouddhi* ou de la sagesse, l'autre de *manas* ou de l'intelligence. L'union des deux, réalisée grâce à un effort conscient de l'homme, a pour résultat une initiation majeure.

Ces résultats sont atteints de deux manières : d'abord par l'effort que l'homme accomplit de lui-même, sans être aidé, et qui le conduit en temps voulu à trouver son propre centre de conscience, à être guidé et conduit entièrement par le maître intérieur ou Ego, et à découvrir, par un travail ardu et douloureux, le mystère de l'univers lequel est caché dans la substance matérielle douée d'énergie par Fohat. Deuxièmement, par les efforts de l'homme soutenus par la coopération intelligente et aimante des Connaissants de la race, les Maîtres de la Sagesse. Dans ce cas le processus est plus rapide, parce que l'homme, s'il le désire, est instruit et ensuite, lorsque de son côté il a rempli les conditions voulues, la connaissance et l'aide de Ceux qui sont arrivés au but sont mises à sa disposition. Afin de pouvoir profiter de cette aide, il doit travailler avec le matériel de son propre corps, élaborant les matériaux appropriés en une forme ordonnée ; et par conséquent doit apprendre le discernement dans le choix de la matière et étudier les lois de la vibration et de la construction. Ceci implique une maîtrise relative des lois qui gouvernent les aspects de Brahma et de Vishnou, la faculté de vibrer avec une précision atomique et le développement de la qualité d'attraction, qui est la base de la construction, aspect de Vishnou.

Il lui faut aussi équiper son corps mental de façon à ce que celui-ci puisse interpréter et transmettre, et ne constitue plus un obstacle comme c'est le cas actuellement. Il doit également développer l'activité de groupe, apprendre à travailler de façon coordonnée avec d'autres individus. Telles sont les choses principales qu'un homme doit accomplir le long du sentier de l'initiation ; mais lorsqu'il aura entrepris ce travail il trouvera le chemin, il verra clairement sa

route et il pourra rejoindre les rangs des "Connaissants".

Il faut rappeler que cet effort de créer une coopération **[1@158]** intelligente entre les hommes et la Hiérarchie, afin de les entraîner à se joindre aux rangs de la Loge, est comme on l'a dit antérieurement un effort spécial entrepris par la Hiérarchie de la planète à l'époque atlantéenne et poursuivi jusqu'à l'époque actuelle, effort qui n'est encore en grande partie qu'une expérience. La méthode par laquelle un homme assume une place consciente dans le corps de l'Homme Céleste diffère, selon les systèmes planétaires ; l'Homme Céleste, qui utilise notre système planétaire comme corps de manifestation, choisit de travailler de telle façon particulière durant telle période particulière, à Ses fins spécifiques ; cela fait partie du processus de vitalisation de l'un de Ses centres et la connexion de Son centre du cœur avec sa contrepartie dans la tête. Lorsque certains autres de Ses centres seront vitalisés et arriveront à une pleine activité, d'autres méthodes pourront être employées pour la stimulation des cellules de Son corps (les monades des dévas et des hommes) ; mais pour le moment, le Sceptre cosmique qui est appliqué à l'Homme Céleste ressemble beaucoup aux Sceptres mineurs qui sont appliqués à l'homme ; il est utilisé de manière à provoquer cette stimulation spécifique qui se manifeste par l'activité de l'homme sur le sentier de probation et sur celui de l'initiation.

C'est pour cela que l'homme doit reconnaître la nature cyclique de l'initiation et situer le processus dans le temps et dans l'espace. Nous sommes actuellement dans une période spéciale d'activité dans le cycle de l'Homme Céleste, qui se traduit sur notre planète par une longue période d'épreuves ou de tests pour l'initiation ; et c'est néanmoins, également, une période de vitalisation et d'occasions.

Nous devons aussi nous efforcer de comprendre que l'initiation peut prendre place sur les trois plans dans les trois mondes, et nous devons toujours garder présente à l'esprit l'idée de la valeur et de la place relatives que l'homme, ou cellule, occupe dans le corps de l'Homme Céleste. Il faut aussi insister sur le fait que *les initiations majeures ou initiations de manas, sont celles qui sont prises sur le plan mental et dans le corps causal*. Elles marquent ce point d'évolution où l'homme reconnaît en fait et non plus seulement en théorie, son identité avec le divin Manasaputra dans le corps duquel il demeure. Les initiations peuvent se passer sur le plan physique, sur le plan astral, et sur le plan mental inférieur, mais elles ne sont pas considérées comme initiations majeures, elles ne sont pas **[1@159]** des stimulations conscientes, coordonnées et unifiées qui incluent l'homme dans sa totalité.

Un homme peut recevoir des initiations sur chaque plan, mais seules les

initiations qui marquent son passage "d'un quaternaire inférieur à une trinité supérieure" sont considérées comme telles dans le vrai sens du mot, et seules celles qui impliquent un passage de la conscience du quaternaire inférieur à la triade sont des initiations majeures.

Il y a donc trois degrés d'initiations :

Premièrement, les initiations dans lesquelles un homme transfère sa conscience des quatre sous-plans inférieurs des plans physique, astral et mental, à leurs trois sous-plans supérieurs. Lorsque ceci a lieu sur le plan mental, l'homme est reconnu techniquement comme un disciple, un initié, un adepte. A partir de chacun des trois sous-plans supérieurs du plan mental il peut alors passer complètement des trois mondes de la manifestation humaine et atteindre à la Triade. Il est évident que des initiations mineures peuvent se passer sur les plans physique et astral avec la maîtrise consciente de leurs trois sous-plans supérieurs. Ce sont de véritables initiations, mais elles ne font pas d'un homme ce que, techniquement, on entend par un Maître de la Sagesse. Il est simplement un adepte d'un degré moins élevé.

Deuxièmement, les initiations dans lesquelles l'homme transfère sa conscience d'un plan à un autre, au lieu d'un sous-plan à un autre sous-plan. Il faut ici noter soigneusement le point suivant : un véritable Maître de la Sagesse a non seulement reçu les initiations mineures mentionnées ci-dessus, mais il a également franchi les cinq étapes de la maîtrise consciente des cinq plans de l'évolution humaine. Il lui reste alors à recevoir les deux dernières initiations qui feront de lui un Chohan du sixième degré et un Bouddha, avant qu'il ne soit maître des deux derniers plans du système solaire. Il est par conséquent évident que, s'il est juste de parler de sept initiations, il serait tout aussi juste d'en énumérer cinq, dix ou douze. Le sujet est compliqué pour les étudiants d'occultisme en raison de certains facteurs mystérieux au sujet desquels ils ne peuvent naturellement rien savoir et qui doivent rester, pour le moment, absolument incompréhensibles pour eux. Ces éléments se rapportent à l'individualité de l'Homme Céleste lui-même et ont trait à des mystères tels que son karma particulier, le but qu'il peut avoir en vue pour tel cycle particulier, et l'attention que *l'égo* cosmique d'un **[1@160]** homme céleste accorde à Son reflet, l'Homme Céleste en évolution, d'un système solaire.

Un autre facteur est constitué par certaines périodes de stimulation et de vitalisation accrues, tel qu'en produit une initiation cosmique. Ces effets extérieurs ont évidemment des répercussions sur les individus ou cellules dans le corps de l'Homme Céleste et conduisent souvent à des événements

imprévus et apparemment inexplicables.

Troisièmement, les initiations dans lesquelles l'Homme Céleste peut recevoir une initiation mineure ou majeure, impliquant par conséquent sa nature tout entière. Par exemple, l'individualisation qui eut lieu dans la troisième race-mère, durant l'époque lémurienne, et la naissance, dans ce cycle, de la famille humaine, constituèrent une initiation majeure pour notre Homme Céleste. La stimulation actuelle de l'effort hiérarchique conduit à une initiation mineure. Dans chaque grand cycle a lieu une initiation majeure de l'Homme Céleste, reçue sur l'un ou l'autre des globes ; ceci crée de nouvelles complications et nous fournit en même temps un vaste sujet de réflexion.

Aux trois points mentionnés ci-dessus nous pouvons aussi ajouter brièvement la venue ou la disparition d'un rayon particulier. Le peu qui puisse être dit à ce sujet, qui est d'une grande difficulté, peut se résumer dans les trois propositions suivantes :

Premièrement, les initiations reçues sur les quatre Rayons mineurs ne sont pas égales aux initiations reçues sur les trois Rayons majeurs. Ceci se complique encore du fait qu'à l'intérieur d'un système planétaire et durant une évolution cyclique, un Rayon mineur peut temporairement être considéré comme Rayon majeur. Par exemple, en ce moment particulier de notre système planétaire, le septième Rayon, celui de la Loi ou de l'Ordre rituels, est considéré comme Rayon majeur étant un rayon de synthèse et celui sur lequel le Mahachohan unifie son travail.

Deuxièmement, les trois premières initiations sont reçues sur le Rayon de l'Ego et relient l'homme à la Grande Loge Blanche ; les deux dernières sont reçues sur le Rayon de la Monade et ont un effet déterminé sur le sentier de service qui sera plus tard choisi par l'adepte. Cette proposition doit être reliée à une des propositions précédentes qui établissent que la cinquième initiation faisait de l'homme un membre de la plus Grande Loge ou Fraternité de Sirius, étant en réalité la **[1@161]** première des initiations sur Sirius. La quatrième initiation représente la synthèse des Initiations du Seuil dans la Loge de Sirius.

Troisièmement : du rayon sur lequel l'initiation est reçue dépend très largement le sentier de service qui sera choisi.

Le Jour de l'Opportunité

On peut ici se demander si ces indications ont une valeur quelconque pour l'étudiant. Pour répondre à cette question, que l'étudiant réfléchisse à

l'importance de l'actuelle venue en manifestation du Rayon de la Loi rituelle-cérémonielle ou de la Magie. C'est le rayon qui dirige les forces constructives de la nature et l'utilisation intelligente de la forme par l'aspect vie. C'est principalement le rayon du travail exécutif qui a pour objet de construire, de coordonner et maintenir la cohésion dans les quatre règnes inférieurs de la nature. Il se distingue surtout par l'énergie qui se manifeste dans le rituel mais il ne faut pas restreindre ce terme de rituel à l'usage qu'on en fait actuellement avec la maçonnerie ou le rituel religieux. Son application est bien plus étendue que cela et inclut les méthodes d'organisation qui sont en vigueur dans toutes les communautés civilisées telles que dans le monde du commerce, de la finance et dans les grandes organisations du travail que l'on voit partout. Il nous intéresse très spécialement car c'est le rayon qui offre une opportunité particulière aux races occidentales ; c'est grâce à cette force vivante d'organisation exécutive, de gouvernement par la règle et l'ordre, par le rythme et par le rituel, que le temps viendra où les races occidentales (avec leur intelligence concrète et active, et avec leur vaste capacité de travail) pourront recevoir l'initiation, une initiation, il faut se le rappeler, sur un rayon qui est temporairement considéré comme rayon majeur. La plupart des initiés, qui sont devenus adeptes le siècle dernier, ont été des Orientaux en des corps hindous. Ce cycle a été dominé par le sixième rayon, lequel est précisément en train de disparaître ainsi que les deux rayons précédents.

En vue de maintenir l'équilibre, le temps vient maintenant où l'on verra une période pendant laquelle des Occidentaux parviendront au but et ceci sur un rayon qui convient à leur type mental. Il est intéressant de noter que le type oriental atteint son objectif au moyen de la méditation, avec **[1@162]** une faible proportion d'organisation exécutive et de rituel, tandis que l'occidental parviendra au but principalement au moyen des organisations qui sont le produit du "mental" inférieur, et par un type de méditation dont l'intense concentration dans le travail peut être considérée comme une illustration. L'application concentrée de l'esprit par un Européen et par un homme d'affaires américain peut être considérée comme un type de méditation. C'est grâce à la purification des mobiles qui se trouvent derrière cette application que viendra pour l'occidental le jour de l'opportunité.

C'est en profitant de l'occasion qui leur est offerte à présent et en se conformant aux règles pour suivre le Sentier, que se présentera pour beaucoup d'Occidentaux la chance de franchir ces nouvelles étapes. Cette occasion sera saisie par l'homme qui est prêt, là où il se trouve, et dans les circonstances familières de la vie quotidienne. Elle se trouvera dans l'attention au devoir, en surmontant les épreuves et les difficultés, et dans l'obéissance à la voix du Dieu intérieur, ce qui est la marque de tout candidat à l'initiation. L'initiation

comporte les actions qui sont accomplies jour après jour par celui qui s'efforce consciemment de se former ; le prochain point à atteindre, le prochain travail à accomplir sont indiqués par le Maître (soit le Dieu intérieur, soit le Maître humain s'il est consciemment reconnu) et la raison en est donnée. Alors l'Instructeur se tient aux côtés de l'aspirant et veille sur lui dans son travail. Il observe ses périodes de crise durant lesquelles l'épreuve de l'aspirant peut faire de deux choses l'une : concentrer et disperser ce qui reste d'un mal non surmonté – si l'on peut s'exprimer ainsi – et démontrer à l'étudiant sa faiblesse en même temps que sa force. La même méthode peut être observée dans les grandes initiations, et le disciple ne surmontera ces grandes épreuves que s'il aura su affronter et surmonter les petites épreuves journalières. "Celui qui est fidèle dans les petites choses le sera aussi dans les grandes", est une affirmation occulte, et devrait inspirer l'activité quotidienne du véritable aspirant ; les "grandes choses "sont surmontées parce qu'elles ne sont qu'une intensification du normal, et aucun initié n'a jamais surmonté la grande épreuve de l'initiation sans s'être exercé d'abord à vaincre dans les petites épreuves de la vie quotidienne ; il en arrive alors à considérer ces épreuves comme des choses courantes. Lorsqu'il réussit à adopter cette attitude d'esprit et à la maintenir, il n'existe plus pour lui de surprise ni de défaite possibles.

[1@163]

CHAPITRE XVIII
—
LES SEPT SENTIERS

Comme on peut s'y attendre, on trouve fort peu de chose dans notre littérature au sujet des sept Sentiers qui s'ouvrent devant l'homme qui a atteint la cinquième initiation. Il est évidemment impossible, et inutile, de transmettre à notre esprit quelque notion quant à l'importance de ces sentiers ou quant aux qualités nécessaires pour les parcourir. A mesure que le temps s'écoulera et que la race atteindra un point de développement plus élevé, nous serons capables d'en comprendre davantage, mais, conformément à la loi d'économie, ce serait un effort infructueux pour les instructeurs de la race de nous donner des enseignements sur les caractéristiques requises pour parcourir ces sept Sentiers avant que nous ayons bien compris et développé les caractéristiques nécessaires pour parcourir le Sentier de Probation, sans même parler du Sentier de l'Initiation

Il est un fait certain, c'est que, avant de pouvoir s'engager sur ces sentiers, l'homme doit être un Maître de la Sagesse il doit être un Frère de Compassion,

et il doit être capable d'appliquer la loi avec intelligence et amour. Notre tâche à l'époque actuelle est de nous préparer à parcourir le Sentier de l'Initiation, par la discipline du Sentier de Probation, par une attentive direction de la vie, par l'obéissance à la loi telle que nous la comprenons et par le service de la race. Lorsque nous aurons atteint la libération, alors ces sentiers s'ouvriront devant nous, nous saurons lequel nous devrons choisir.

Tout, dans ce système, opère en harmonie avec la grande loi d'attraction, c'est pourquoi notre choix dépendra selon toute probabilité de notre vibration, de notre couleur et de notre tonalité. La plus libre volonté de notre système cosmique **[1@164]** a aussi ses limitations, tout comme la libre volonté du système dont nous formons une partie et comme la libre volonté de l'homme lui-même. C'est d'une qualité innée que dépendra la direction de nos progrès futurs.

Ces sept Sentiers peuvent être énumérés comme suit et on peut en tirer certaines déductions basées sur la loi de correspondance, à condition de se rappeler que les mots servent plus à voiler qu'a élucider et que seules de très brèves indications sont possibles.

1. Le Sentier du Service terrestre

C'est le sentier qui maintient l'homme en contact avec la Hiérarchie qui est vouée au service de notre planète et à l'aide de ses évolutions. Il comprend ceux qui travaillent sous la direction du Seigneur du Monde, dans les sept groupes en lesquels se répartissent nos Maîtres de la Sagesse. Les Maîtres qui suivent ce sentier ne sont pas aussi nombreux que ceux qui en suivent d'autres. Il y en a tout juste assez qui sont autorisés à le faire pour que l'évolution planétaire se poursuive de façon satisfaisante. On en sait plus au sujet de ce sentier qu'au sujet des autres, et l'on en saura davantage encore lorsque les membres de notre humanité seront devenus capables d'entrer en contact avec la Fraternité. Leur champ de travail, leurs méthodes de travail finiront par devenir des connaissances exotériques, et lorsque les sept groupes seront reconnus et étudiés, des écoles se créeront – comme conséquence logique – afin de développer ceux qui se prépareront à faire partie de ces groupes.

2. Le Sentier du Travail magnétique

S'engagent sur ce sentier ceux qui font le travail de diriger les forces, ou magnétisme électrique, pour l'usage des Grands Etres sur tous les plans. Ils dirigent l'énergie formatrice élémentale, et manipulent la matière de toute

densité et vibration. Ce sont eux qui s'occupent des grands courants de pensée, des mouvements d'opinion publique qui se propagent sur les niveaux du plan astral aussi bien que sur les niveaux supérieurs où travaillent les Grands Etres. Ce sont surtout les initiés du cinquième rayon, ceux dont le rayon monadique est celui de la connaissance concrète, qui passent sur cette voie. La qualité inhérente au type de la Monade détermine **[1@165]** généralement la ligne d'activité, et le karma du cinquième rayon est l'un des facteurs qui cause ce choix. Ces Monades travaillent avec le Fohat [1] et doivent continuer à le faire jusqu'à la fin du plus grand manvantara. Elles se situent alors sur le plan mental cosmique, mais comme jusqu'à présent la pensée abstraite est encore fort peu développée, il nous est impossible de comprendre la portée de cette expression.

3. Le Sentier de Préparation pour les Logoï Planétaires

Ce Sentier est parcouru par ceux qui assumeront le travail des sept Logoï Planétaires du prochain système, ainsi que des quarante-neuf Logoï sub-Planétaires, de leurs assistants et de certaines autres Entités travaillant dans ce département particulier. Il y aura en tout sept systèmes, toutefois, seuls les trois systèmes majeurs dont notre présent système est le second, nous concernent. Chaque Chohan d'un rayon prend un certain nombre d'initiés de la sixième initiation et les forme spécialement pour ce travail. Une aptitude spéciale pour la couleur et le son détermine ce choix, et une aptitude à travailler avec le "psyché", ou avec les esprits en évolution, désigne l'initié pour ce poste élevé. On pourrait dire que les Logoï Planétaires sont les divins psychologues, et c'est pourquoi la psychologie est le sujet principal de cette formation, mais il s'agit d'une psychologie encore inconcevable pour nous à présent. Chaque Logos Planétaire possède dans Sa planète des écoles pour le développement des Logoï subordonnés et y entraîne ces derniers pour leur haute fonction, leur fournissant l'occasion d'une vaste expérience. Même les Logoï Planétaires Eux-mêmes évoluent, et les places qu'Ils laissent vacantes doivent être remplies par d'autres.

4. Le Sentier de Sirius

On ne peut communiquer que très peu de chose au sujet de ce sentier, seule l'étroite et curieuse relation qui existe entre lui et les Pléiades peut être mentionnée, mais toute spéculation ultérieure est impossible. La majorité de l'humanité libérée prend cette voie qui offre de glorieuses perspectives. Les

---

1 Note du traducteur. Voir le lexique.

sept étoiles des Pléiades sont le but des sept types, ce à quoi il est fait allusion dans le *Livre de Job* en ces mots : "Noues-tu **[1@166]** les liens des Pléiades ?" Dans le mystère de cette influence et dans le secret du soleil de Sirius se trouvent cachés les faits de notre évolution cosmique, et par conséquent, de notre système solaire.

5. Le Sentier des Rayons

Il est difficile de trouver un autre nom pour désigner ce sentier dont il est d'ailleurs connu fort peu de chose. En le parcourant, l'initié demeure sur son propre rayon et de là travaille dans les différents règnes sur tous les plans, accomplissant les ordres du Seigneur du Monde et travaillant sous Sa direction. Ce Sentier conduit l'homme dans chaque partie du système solaire tout en le rattachant nettement au Rayon synthétique. C'est un sentier très complexe, car il exige des capacités pour les mathématiques les plus compliquées, ainsi qu'une aptitude à géométriser d'une façon incompréhensible à notre cerveau à trois dimensions. Ce Sentier est choisi par l'homme pour lequel la loi de vibration est d'une profonde importance. Il travaille d'abord dans la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde à Shamballa, manipulant la loi de vibration sur son propre rayon. Plus tard, il demeurera sur la planète correspondant à son propre rayon et ne reviendra sur la terre que s'il se trouve sur le rayon du Logos Planétaire qui gouverne sur la terre. Plus tard encore, à mesure que progresse son évolution, il passera sur le soleil ; alors, après avoir maîtrisé tout ce qui se rapporte à la vibration dans ce système, il passera dans le système cosmique, quittant son propre rayon (qui n'est qu'un rayon subsidiaire d'un rayon cosmique) pour être sur le rayon cosmique correspondant.

De même que l'évolution de l'homme dans ce système est quintuple, ainsi avons-nous énuméré ci-dessus les cinq principaux sentiers parmi lesquels un Maître doit choisir. Le sujet des deux derniers sentiers ne peut être effleuré que plus brièvement encore, étant donné qu'ils ne sont parcourus que par un très petit nombre de fils des hommes au cours de leur évolution ; cela est dû au fait qu'un très haut point d'accomplissement est nécessaire pour s'y engager de même qu'au fait que ceux qui les prennent quittent ce système. Ils ne conduisent pas à Sirius comme le font certains autres sentiers. On remarquera que quatre groupes demeurent dans le système, passant finalement après des æons indéfinis et lointains, sur les plans **[1@167]** cosmiques. Un groupe passe directement à Sirius et les deux groupes qui restent, passent directement après l'initiation, sur les plans cosmiques, sans période de travail intermédiaire, ni sur terre, ni dans le système, ni sur Sirius.

Ces deux sentiers sont :

6. Le Sentier sur lequel se trouve le Logos Lui-même

Tous les étudiants occultistes, qui ont étudié avec soin les processus mondiaux à la lumière de la loi de correspondance, se seront rendu compte que le Logos sur les plans cosmiques développe la vision cosmique intérieure, de même que l'homme – toute proportion gardée – s'efforce vers la même vision dans le système. Ceci pourrait être appelé le développement du troisième œil cosmique. Le secret se trouve caché dans la structure de l'œil sur le plan physique et son étude peut en quelque mesure révéler ce mystère. Une certaine partie de l'œil est le noyau de la vision et l'appareil de la vue même ; le reste de l'œil agit comme enveloppe protectrice ; les deux parties sont nécessaires et l'une ne peut exister sans l'autre. Il en est de même dans ce cas supérieur, mais l'analogie existe sur des niveaux si élevés que les mots ne peuvent qu'altérer et obscurcir la vérité. Certains parmi les fils des hommes, constituant un noyau ayant atteint une très haute initiation dans le système solaire précédent, formèrent un groupe ésotérique autour du Logos lorsqu'Il décida un progrès ultérieur. En conséquence, Il forma ce système, poussé par un désir cosmique d'incarnation. Ce groupe ésotérique demeure avec le Logos sur le plan atomique ou premier plan du système, du côté intérieur subjectif, et il correspond, dans un sens occulte, à la pupille de l'œil. La véritable demeure de ces grandes Entités est sur le plan cosmique bouddhique.

Graduellement, au prix de grands efforts, certains Maîtres se sont qualifiés, ou sont en train de se qualifier pour prendre la place des membres originels du groupe, permettant ainsi leur retour à un centre cosmique autour duquel notre système, ainsi que le plus grand système de Sirius, opèrent leur révolution. Il ne se trouve que de temps en temps un adepte qui réunisse les qualités nécessaires, dont l'une est le développement d'un certain type de réaction à la vibration cosmique. Cela signifie une spécialisation de la vue intérieure, et, dans une certaine mesure, le développement de la vision cosmique. Plus nombreux sont les membres de l'évolution des dévas **[1@168]** que de celle des hommes qui s'engagent sur ce sentier. Les êtres humains y arrivent *via* l'évolution des dévas, dans laquelle on peut arriver par transfert sur le cinquième sentier, le Sentier des Rayons. Sur ce dernier Sentier, les deux évolutions peuvent fusionner et du cinquième sentier on peut s'engager sur le sixième.

7. Le Sentier de l'état filial absolu

Cet état filial correspond, sur le plan le plus élevé, à ce degré dans l'état de disciple qui est appelé "Fils du Maître". C'est l'état filial vis-à-vis d'un Etre plus

élevé que notre Logos et dont nous ne pouvons pas parler. C'est le grand sentier qui dirige le karma. Les Seigneurs Lipika sont sur ce sentier, et tous ceux qui sont aptes à travailler selon cette ligne et qui sont proches du Logos dans un sens personnel et intime, s'engagent sur ce Sentier de l'état filial absolu. C'est le sentier des intimes du Logos, et c'est à Eux qu'Il a confié la liquidation du karma dans le système solaire. Ils connaissent Ses désirs, Sa volonté et Son but, et c'est à Eux qu'Il confie l'exécution de Ses ordres. Ce groupe associé au Logos forme un groupe spécial relié à un Logos encore plus élevé.

[1@169]

CHAPITRE XIX
—
REGLES POUR LES CANDIDATS

Il y a certains aphorismes et commandements que le candidat à l'initiation doit étudier et auxquels il doit obéir. Il faut faire une grande distinction entre les termes : "candidat au Sentier" et "candidat à l'Initiation". Celui qui aspire à l'état de disciple et lutte pour y parvenir n'est en aucune façon engagé à la même attitude ni à la même discipline que le candidat à l'initiation, et il peut, selon ses désirs, prendre un temps plus ou moins long pour parcourir le Sentier de Probation. L'homme qui recherche l'initiation se trouve dans une position différente, et s'étant une fois engagé, il doit soumettre toute sa vie à une règle définie, adopter un régime strict, qui n'est que facultatif pour le disciple.

Les règles données ici sont au nombre de quatorze et ont été extraites d'une série d'instructions rassemblées pour ceux qui cherchent à recevoir la première initiation.

Règle 1

> Que le disciple sonde les profondeurs de son cœur. Si le feu brûle clair, réchauffant son frère sans cependant le réchauffer lui-même, l'heure est venue pour demander à se tenir devant la porte.

Lorsque l'amour pour toutes les créatures, quelles qu'elles soient, commence à être une réalité vécue dans le cœur d'un disciple et que l'amour de soi n'existe plus, c'est là l'indication qu'il approche du portail de l'initiation et qu'il peut prendre les engagements préliminaires nécessaires, avant que son Maître ne puisse, en son nom, le proposer comme candidat à l'initiation. S'il ne se soucie plus des souffrances et des peines du moi inférieur, s'il lui est

indifférent que la joie **[1@170]** vienne ou non sur son chemin, si l'unique but de sa vie est de servir et de sauver le monde, et si les besoins de son frère ont pour lui plus d'importance que les siens propres, alors le feu de l'amour irradie son être et le monde peut se réchauffer à ses pieds. Cet amour doit être manifesté pratiquement et ne pas rester une théorie, un simple idéal et un sentiment agréable. Il s'est développé au travers des difficultés et des épreuves de la vie, si bien que la première impulsion vitale est maintenant dans le sens du sacrifice de soi et de l'immolation de la nature inférieure.

Règle 2

> Lorsque la candidature a été posée en triple forme, que le disciple ne s'en soucie plus, qu'il oublie de l'avoir posée.

C'est là une des épreuves initiales. Le disciple ne doit pas se préoccuper de savoir s'il recevra ou non l'initiation. Les motifs égoïstes ne doivent pas entrer en jeu. Seules ces demandes, qui atteignent le Maître grâce à une énergie engendrée par des mobiles altruistes, sont transmises par Lui à l'Ange qui tient les registres de la Hiérarchie. Seuls les disciples, qui recherchent l'initiation à cause du plus grand pouvoir d'aider et de bénir qu'elle confère, trouveront réponse à leur requête. Ceux qui ne se soucient pas de l'initiation ne reçoivent pas l'accolade occulte, et ceux qui sont impatients de participer aux mystères par pur égoïsme ou par seule curiosité, ne franchiront pas la porte et resteront à frapper au dehors. Ceux qui désirent ardemment servir, qui sont oppressés par la souffrance du monde, et dont le sens de responsabilité personnelle est par conséquent éveillé et ceux qui ont satisfait à la loi, frapperont, et on leur ouvrira, demanderont et il leur sera répondu. Ils ont lancé un appel pour obtenir un pouvoir accru de service, qui atteindra l'oreille de Ceux qui, silencieusement, attendent.

Règle 3

> L'appel doit être triple, et doit résonner pendant longtemps. Que le disciple le fasse retentir à travers le désert, au-dessus de la mer, et à travers les feux qui le séparent de la porte voilée et cachée.

Ces expressions symboliques incitent le disciple à fleurir les roses dans le désert de la vie du plan physique afin que, du **[1@171]** jardin de la vie inférieure puissent s'élever les sons et les parfums assez intenses et une vibration assez puissante pour franchir l'espace qui le sépare du portail ; elles

l'incitent à calmer les eaux agitées de la vie émotive, afin que ce portail puisse se refléter sur leur limpide et calme surface, et que le miroir de la vie inférieure reflète la vie spirituelle de la divinité intérieure ; elles l'incitent à faire passer à travers le brasier de la purification, les motifs, les paroles et les pensées qui sont le mobile essentiel de l'activité et ont leur origine sur le plan mental. Alors lorsque ces trois aspects de la manifestation de l'Ego, le Dieu intérieur, seront maîtrisés, coordonnés et utilisés même sans que le disciple en soit conscient, sa voix invoquant l'ouverture du portail sera entendue. Lorsque la vie inférieure sur le plan physique sera fertilisée, que la vie émotive sera stabilisée, et que la vie mentale sera transmuée, alors rien ne pourra empêcher cette porte de s'ouvrir et le disciple d'entrer. Seule une vibration synchronisée avec ce qui se trouve de l'autre côté de cette porte en provoque l'ouverture, et lorsque la vibration de la vie du disciple s'accordera avec celle de la vie hiérarchique, alors les portes s'ouvriront une à une, et rien ne saurait les tenir fermées.

Règle 4

> Que le disciple soit attentif à l'évolution du feu ; qu'il alimente les vies inférieures, maintenant ainsi la roue en révolution.

C'est là une injonction du disciple de se rappeler de sa responsabilité envers ces nombreuses petites vies qui, dans leur totalité, composent son triple corps de manifestation. C'est ainsi que l'évolution est possible et que chaque vie, dans les différents règnes de la nature, remplit, consciemment ou non, sa fonction de vivifier ce qui est à elle, ce que la planète est au soleil. C'est ainsi que le plan logoïque se développera avec une plus grande exactitude. Le royaume de Dieu est intérieur, et le devoir de ce maître intérieur et caché est double, tout d'abord envers les vies qui forment ses corps, physique, astral et mental, et ensuite envers le macrocosme, le monde dont le microcosme n'est qu'une partie infinitésimale. **[1@172]**

Règle 5

> Que le candidat veille à ce que l'Ange Solaire obscurcisse la lumière des anges lunaires, restant le seul luminaire dans le ciel microcosmique.

Pour obéir à cette injonction, les candidats doivent faire deux choses : tout d'abord, étudier leur origine, se rendre compte de leur véritable psychologie, occultement comprise, devenir scientifiquement conscients de la vraie nature

de l'Ego ou Moi Supérieur fonctionnant dans le corps causal. Ensuite, ils doivent manifester sur le plan physique, au moyen des trois corps inférieurs, leur divinité intérieure et démontrer toujours plus leur valeur essentielle. Deuxièmement, ils doivent étudier la constitution de l'homme, comprendre le fonctionnement de la nature inférieure, réaliser l'interdépendance et l'interrelation de toutes les choses vivantes, et maîtriser ainsi les petites vies qui composent les trois corps de manifestation. C'est ainsi que le Seigneur Solaire, la Réalité intérieure, le Fils du Père, le Penseur sur son propre plan, devient l'intermédiaire entre ce qui est terrestre, et ce qui trouve sa demeure dans le soleil. Deux versets de la Bible contiennent quelque chose de cette idée, et il serait bon que les étudiants occidentaux les méditent : "Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à Son Christ." (*Apocalypse*, 11-15.) "Éternel, notre Dieu, d'autres maîtres que Toi ont dominé sur nous ; mais c'est grâce à Toi seul que nous invoquons ton nom." (*Isaïe*, 26-13.) Ce dernier verset est particulièrement intéressant parce qu'il indique la suppression du son et de la force créatrice inférieure par ce qui est d'une origine plus élevée.

Règle 6

> Les feux purificateurs brûlent d'une lumière faible et voilée lorsque le troisième est sacrifié au quatrième. Ainsi, que le disciple s'abstienne de prendre la vie et qu'il nourrisse ce qui est inférieur du produit du second.

Cette règle peut être résumée en la banale instruction donnée à chaque disciple d'être strictement végétarien. La nature inférieure s'alourdit et se trouve embarrassée, et la flamme intérieure ne peut pas briller, lorsque le régime comprend de **[1@173]** la viande. Ceci est une règle rigoureuse pour les candidats et elle ne peut être transgressée. Les aspirants peuvent choisir de manger ou de ne pas manger de viande selon leur préférence, mais à une certaine étape sur le sentier, il est essentiel de s'abstenir complètement de toute viande, quelle qu'elle soit, et d'accorder la plus stricte attention au régime. Un disciple ne doit consommer que des légumes, des graines, des fruits et des noix. Ce n'est que de cette manière qu'il peut édifier le type de corps physique qui peut supporter l'entrée de l'homme véritable qui s'est tenu en ses corps subtils devant l'Initiateur. S'il ne faisait pas cela et s'il lui était possible de recevoir l'initiation sans s'être préparé de cette manière, le corps physique serait détruit par l'énergie se déversant à travers les centres nouvellement stimulés, et un grand danger se présenterait pour le cerveau, la moelle épinière ou le cœur.

Il faut reconnaître ici qu'aucune règle rigide ni stricte ne peut être donnée, sauf cette règle initiale que la viande, le poisson, les liqueurs fermentées de

toute espèce, ainsi que l'usage du tabac, sont absolument défendus à tous les candidats à l'initiation. Pour ceux qui peuvent le supporter, il est parfois préférable de supprimer également les œufs et le fromage. Il est toujours conseillé à ceux qui sont en train de développer des facultés psychiques de quelque espèce, de s'abstenir de manger des œufs, et de ne prendre que très peu de fromage. Le lait et beurre appartiennent à une autre catégorie, et beaucoup d'initiés et de candidats en conservent dans leur régime. Un petit nombre d'individus exceptionnels peuvent subsister et conserver la plénitude de leurs énergies physiques en observant le régime mentionné dans le paragraphe précédent, mais là se trouve l'idéal et, comme on sait, il est rare d'atteindre l'idéal durant l'actuelle période de transition.

A ce propos, deux choses doivent être soulignées. D'abord la nécessité du bon sens pour tous les candidats ; ce facteur fait souvent défaut et les étudiants feront bien de se rappeler que les fanatiques déséquilibrés ne sont pas des membres désirables de la Hiérarchie. L'équilibre, un juste sens des proportions, une juste appréciation des circonstances environnantes et un sain bon sens, sont les caractéristiques du véritable occultiste. Quant à cela s'ajoute un véritable sens de l'humour, beaucoup de dangers peuvent être évités.

Deuxièmement, il faut tenir compte du facteur temps et effectuer graduellement les modifications de régime et d'habitude **[1@174]** de vie. Tout, dans la nature, procède lentement, et les candidats doivent approfondir la vérité occulte contenue dans ces mots : "Hâte-toi lentement." Le procédé d'élimination graduelle est habituellement la voie de la sagesse, et cette période d'élimination devrait – en des conditions idéales qui se présentent rarement – couvrir cette étape que nous appelons celle de l'aspirant, de façon à ce que, l'homme qui devient candidat à l'initiation, ait déjà accompli la purification préparatoire nécessaire de son régime.

Règle 7

> Que le disciple soit attentif à l'énonciation de ces sons qui ont écho dans les salles où se trouve le Maître. Qu'il n'émette pas ces notes inférieures qui suscitent des vibrations dans le monde de Maya.

Le disciple qui cherche à franchir le portail de l'Initiation n'y parviendra pas avant d'avoir appris le pouvoir de la parole et le pouvoir du silence. Cette affirmation a une signification plus profonde et plus étendue qu'elle n'en a peut-être l'air, car, bien interprétée, elle détient la clef de la manifestation et des grands cycles, et la révélation du but du *pralaya*. Avant que l'homme ne

comprenne la signification de la parole, et avant qu'il n'utilise le silence des hauts lieux pour l'accomplissement des effets désirés sur l'un ou l'autre plan, il ne peut être admis dans ces royaumes où chaque son et chaque parole produisent des résultats puissants dans la matière de l'une ou l'autre espèce, étant stimulés par l'énergie de deux facteurs prédominants :

a. une volonté puissante, scientifiquement appliquée ;
b. un mobile juste, purifié par les feux.

Un adepte crée dans la matière mentale, il engendre des impulsions sur le plan mental, produisant ainsi des résultats dans la manifestation astrale ou physique. Ces résultats sont puissants et efficaces, d'où la nécessité pour celui qui les produit d'être pur en pensée, exact dans la parole et habile dans l'action. Lorsque ces notions seront clairement comprises par les candidats, d'importants changements dans la vie de tous les jours en seront la conséquence immédiate. Il vaut la peine d'énumérer ces changements afin qu'ils puissent être réalisés pratiquement : **[1@175]**

a. Les mobiles seront soigneusement examinés, et les impulsions qui engendrent l'action seront strictement contrôlées. C'est pourquoi durant la première année pendant laquelle un candidat se prépare à l'initiation, il doit, trois fois par jour, tenir un compte écrit des investigations qu'il poursuit, concernant les motifs ou mobiles essentiels de ses actions.
b. La parole sera surveillée et un effort sera fait pour éliminer toute parole désagréable, inutile ou vaine. Les effets de la parole seront étudiés, on remontera à l'impulsion originelle qui, en chaque cas, provoque l'action sur le plan physique.
c. Le silence sera cultivé ; les candidats auront soin de garder un silence rigoureux sur eux-mêmes, sur leur travail ou connaissances occultes, sur les affaires de ceux qui leur sont associés et sur le travail de leur groupe occulte. Ce n'est qu'au sein des groupes ou vis-à-vis des supérieurs, qu'une certaine latitude sera permise dans les paroles. Il est un temps pour parler. Cette occasion se présente lorsque le groupe peut être aidé par de sages paroles, par un avis circonspect quant aux conditions bonnes ou mauvaises, et rarement, en cas de nécessité, par un mot à l'un ou l'autre frère concernant la vie intérieure, ou à un supérieur dans le cas où un frère gênerait le groupe par une erreur de quelque nature, on pourrait aider le groupe en étant transféré à un autre travail.
d. Les effets du mot sacré seront étudiés et les conditions favorables à

> son emploi seront sagement établies. La prononciation du Mot et son effet sur un centre ésotérique particulier (qui, dans certains cas, peut ne pas être un centre physique) sera surveillé, influençant et réglant ainsi la vie du candidat.

Toute la question de l'étude du son et des mots, sacrés ou non, doit être abordée par les candidats à l'initiation, et être prise plus sérieusement en considération par chaque groupe ésotérique.

Règle 8

> Lorsque le disciple s'approche du portail, les sept majeurs doivent s'éveiller et évoquer la réponse des sept mineurs sur le double cercle.

Cette règle est très difficile, et n'est pas sans danger pour l'homme qui entreprend trop tôt de parcourir le sentier final. Littéralement, elle peut être interprétée ainsi : le candidat **[1@176]** à l'initiation doit susciter dans une certaine mesure la vibration des sept centres de la tête et produire ainsi l'activation de la vibration des sept centres du corps éthérique, ce qui affectera, par vibration réciproque, les sept centres physiques, qui sont inévitablement stimulés lorsque les centres éthériques approchent de leur vibration maximum. Il n'est pas nécessaire de s'étendre davantage sur ce point, il suffit d'indiquer que, lorsque les sept centres de la tête deviennent réceptifs à Ego, les sept centres suivants :

1. La tête (considérée comme une unité),
2. Le cœur,
3. La gorge,
4. Le plexus solaire,
5. La base de la colonne vertébrale,
6. La rate,
7. Les organes génitaux,

sont également affectés mais en ce qui concerne la purification et la maîtrise. Ceci produira des résultats dans les organes physiques correspondants au moyen desquels l'homme fonctionne sur le plan physique. Exemple : l'homme peut transférer consciemment le feu créateur et l'énergie des organes génitaux au centre de la gorge, ou par la maîtrise consciente du cœur produire un arrêt momentané des fonctions vitales du corps physique. Ceci ne se fait pas par des pratiques de Hatha Yoga ou de concentration de l'attention sur des organes

physiques, mais par le développement de la maîtrise par le Dieu intérieur qui travaille à travers le centre de la tête dominant tout le reste.

C'est pour cela que le candidat tendra toutes ses énergies vers le développement de la vie spirituelle, développement qui sera le résultat d'une pensée juste, de la méditation et du service. Grâce à l'étude approfondie de tout ce qui doit être connu quant à l'énergie et à ses foyers, il coordonnera sa vie de façon à ce que la vie de l'Esprit puisse s'écouler à travers elle. Cette étude ne peut à présent être entreprise en toute sécurité que sous forme de travail de groupe et sous la direction d'un Instructeur ; les élèves doivent s'engager à s'abstenir de toute expérimentation sur eux-mêmes car on ne joue pas impunément avec les feux du corps. Ils s'appliqueront uniquement à une compréhension théorique et à une vie de service.

Les centres se développeront alors normalement, tandis que **[1@177]** le candidat dirigera toute son attention à aimer parfaitement son frère en vérité et en fait, à servir en toute sincérité, à penser intelligemment et à se surveiller avec vigilance. Il prendra note de tout ce qui lui semble, dans sa vie intérieure, concerner l'évolution des centres. Ces notes pourront être examinées par l'Instructeur, commentées, discutées, et les informations ainsi obtenues pourront être mises à la disposition du groupe. Il accumulera ainsi de nombreuses connaissances qu'il pourra ensuite mettre en pratique.

Le candidat qui fait un mauvais usage de ses connaissances, qui se permet des pratiques telles que "la respiration pour le développement" ou la concentration sur les centres, ne manquera pas de faillir dans son effort d'atteindre le portail et paiera dans son corps le prix de ses infractions par la folie, la neurasthénie ou diverses maladies physiques.

Règle 9

> Que le disciple se joigne au cercle de ses autres "moi". Mais qu'une seule couleur les réunisse et que leur unité apparaisse. Ce n'est que lorsque le groupe est reconnu et discerné intuitivement, que l'énergie peut être sagement diffusée.

Tous les disciples et candidats à l'initiation doivent trouver ce groupe particulier de serviteurs auquel ils appartiennent sur le plan intérieur, reconnaître ces serviteurs sur le plan physique et s'unir à eux dans le service de l'humanité. Cette reconnaissance est basée sur :

a. l'unité de but,

b. l'unité de vibration,

c. l'identité d'affiliation en groupe,

d. des liens karmiques de longue date,

e. la possibilité de travailler en relations harmonieuses.

A première vue cette règle peut sembler la plus facile, mais en pratique il n'en est pas ainsi. Des fautes sont facilement commises et le problème de travailler harmonieusement en groupe n'est pas aussi simple qu'il le paraît. L'accord entre les vibrations égoïques peut exister et cependant les personnalités extérieures ne pas s'harmoniser. Le travail du candidat consiste alors à assurer l'emprise de son Ego sur sa personnalité de façon à ce que la relation ésotérique de groupe devienne **[1@178]** possible sur le plan physique. C'est ce qu'il fera en disciplinant sa propre personnalité et non en corrigeant ses frères.

Règle 10

> L'Armée de la Voix, les dévas en leurs rangs serrés, travaillent sans relâche. Que le disciple s'applique à considérer leurs méthodes, qu'il apprenne les règles selon lesquelles cette Armée travaille dans les voiles de Maya.

Cette règle se rapporte au travail d'investigation occulte qui devra être poursuivi un jour ou l'autre par tous ceux qui cherchent l'initiation. Quoiqu'il ne soit pas sans danger pour le non-initié d'entrer en rapport avec l'évolution parallèle des dévas, il est cependant nécessaire de reconnaître le procédé employé par les constructeurs, les méthodes qu'ils utilisent pour reproduire à partir de l'archétype, à travers les niveaux éthériques, ce que nous appelons la manifestation physique ; leurs groupes doivent être tant soit peu connus théoriquement, et les sons grâce auxquels ils sont mis en activité doivent être considérés. Ceci comprend, pour les candidats, l'étude systématique de :

1. Le but du son.
2. La signification ésotérique des mots, de la grammaire et de la syntaxe.
3. Les lois de la vibration et de l'électricité, ainsi que plusieurs autres études subsidiaires en rapport avec la manifestation de la divinité et de la conscience, par le moyen de la substance-déva et de l'activité des dévas qui la dirigent. Le candidat doit étudier les lois du macrocosme et reconnaître ainsi la correspondance existant entre les activités du microcosme et la manifestation active du macrocosme.

Règle 11

> Que le disciple transfère le feu du triangle inférieur au triangle supérieur et préserve ce qui est créé, au moyen du feu du point du milieu.

Cette règle signifie littéralement que l'initié doit maîtriser l'impulsion sexuelle, ainsi qu'on l'entend généralement, et transférer le feu qui vitalise maintenant normalement les **[1@179]** organes génitaux au centre de la gorge, permettant ainsi la création sur le plan mental par l'intermédiaire de l'intelligence. Ce qui est créé doit ensuite être nourri et sustenté par l'énergie d'amour de la nature émanant du centre du cœur. Le triangle inférieur dont il est question se compose :

1. Du plexus solaire,
2. De la base de la colonne vertébrale,
3. Des organes de la génération.

Tandis que le triangle supérieur est formé par :

1. La tête,
2. La gorge,
3. Le cœur.

Cette règle pourrait être interprétée par le lecteur superficiel comme une injonction au célibat, et comme l'engagement de la part de l'aspirant de s'abstenir de toutes les manifestations physiques de l'impulsion sexuelle. Il n'en est pas ainsi. Beaucoup d'initiés ont atteint leur but tout en entretenant normalement et intelligemment leurs relations matrimoniales. Un initié cultive une attitude d'esprit particulière qui reconnaît que toutes les formes de manifestation sont divines et que le plan physique représente aussi bien une forme de l'expression divine que n'importe quel plan plus élevé. Il réalise que la manifestation inférieure de la divinité doit être consciemment dominée par la divinité intérieure, et que tous les actes, quels qu'ils soient, devraient être accomplis avec l'intention de remplir tout devoir et toute obligation, d'être maître de toute action et toute exécution, et d'utiliser le véhicule physique au bénéfice du groupe, afin qu'il soit aidé dans son progrès spirituel et que la loi soit parfaitement accomplie.

Qu'à certains stades il puisse être indiqué de perfectionner la maîtrise de soi selon une ligne particulière par une abstention temporaire, cela est fort possible, mais ce n'est qu'un moyen pour atteindre un but et après cela suivront d'autres étapes, au cours desquelles la maîtrise ayant été obtenue, l'homme manifestera parfaitement, par le moyen du corps physique, les attributs de la divinité, chaque centre sera normalement et intelligemment utilisé, et les buts

de la race ainsi poursuivis.

Dans beaucoup de cas les Initiés et les Maîtres se marient, accomplissent normalement leurs devoirs d'époux, d'épouses, de maîtres de maison, mais tout est dominé et réglé par un **[1@180]** certain but et une certaine intention, et rien n'est laissé au hasard de la passion ou du désir. En l'homme parfait sur le plan physique, tous les centres se trouvent parfaitement maîtrisés et leur énergie est légitimement utilisée, la volonté spirituelle du Dieu intérieur est le facteur prédominant, et une unité d'effort apparaît sur tous les plans, à travers tous les centres, pour le plus grand bien du plus grand nombre.

On s'est arrêté à ce point parce que tant d'étudiants s'égarent au sujet de ces choses et cultivent, soit une attitude d'esprit qui résulte en une atrophie complète de toute la nature physique normale, ou bien s'abandonnent à la licence et à l'orgie sous le prétexte trompeur de "stimuler les centres", et de favoriser ainsi le développement astral. Le véritable initié sera reconnu à sa normalité sage et sanctifiée, à sa constante conformité à ce qui convient le mieux à la collectivité selon les lois sociales du pays, à sa maîtrise de lui-même et à son abstention d'excès de toute nature, ainsi qu'à l'exemple de vie spirituelle et disciplinée et de droiture morale qu'il donne à tous ceux qui l'approchent.

Règle 12

> Que le disciple apprenne l'usage de la main dans le service, qu'il cherche à ses pieds la marque du messager, et qu'il apprenne à voir avec l'œil qui regarde entre les deux.

A première vue, l'interprétation de cette règle semble facile et paraît enjoindre au candidat l'usage des mains pour le service, des pieds pour les missions hiérarchiques et le développement de la clairvoyance. Mais sa véritable signification est beaucoup plus ésotérique. Compris dans le sens occulte, "l'usage des mains" est l'utilisation des Chakras ou centres qui se trouvent dans les paumes des mains.

a. pour la guérison des maladies physiques ;

b. pour la bénédiction, et par ce moyen, pour la guérison des maladies psychiques ;

c. pour les élever en prière, ou les employer au cours de la méditation pour la manipulation de la matière et des courants mentaux.

Ces trois points demandent une attentive considération et les étudiants occidentaux pourront apprendre beaucoup en étudiant la vie du Christ, et en

remarquant comment Il **[1@181]** employait Ses mains. Il ne peut en être dit davantage ici, le sujet étant trop vaste pour être traité dans ce bref commentaire.

"La marque du messager", à ses pieds, est une référence au symbole bien connu des ailes aux talons de Mercure. Il en sera révélé davantage à ce sujet aux étudiants qui, dans les écoles occultes, rassembleront tout ce qui peut être trouvé à propos du Messager des Dieux, et qui étudieront également avec attention les informations que les étudiants de l'astrologie ont recueillies sur la planète Mercure et que les étudiants de l'occultisme ont trouvées concernant la "ronde" intérieure.

Superficiellement, l'expression "l'œil qui regarde entre les deux" semble signifier le troisième œil, celui qu'emploient les clairvoyants, mais sa signification est beaucoup plus profonde que cela et se trouve cachée dans les faits suivants :

a. La vision intérieure est celle que tous les êtres auto-conscients, depuis le Logos jusqu'à l'homme, sont en train de développer.

b. Ego, ou Moi Supérieur est à la Monade, ce que le troisième œil est à l'homme, et pour cette raison il est décrit regardant au dehors, entre la Monade ou Moi spirituel d'une part et le Moi personnel de l'autre.

Ainsi donc, dans son sens le plus complet, cette règle incite le candidat à développer l'auto-conscience et de cette façon à fonctionner dans le corps causal sur les niveaux supérieurs du plan mental, maîtrisant de là les véhicules inférieurs et voyant clairement tout ce qui peut être vu dans les trois mondes, dans le passé et le futur.

Règle 13

Il y a quatre choses que le disciple doit apprendre et comprendre avant que puisse lui être révélé le mystère le plus profond :

a. les lois gouvernant ce qui irradie ;

b. les cinq significations de la magnétisation ;

c. la transmutation, ce secret perdu de l'alchimie ;

d. la première lettre du Mot qui a été conférée, ou le nom égoïque secret. **[1@182]**

Il ne peut en être dit davantage sur cette règle. Elle concerne des mystères et des sujets trop vastes pour être développés ici. Elle n'est incluse dans ces

règles que pour constituer un sujet de méditation, d'étude et de discussion de groupe.

La règle finale est très brève et consiste en ces cinq mots :

Règle 14

Écoute, touche, regarde, applique, connais.

Ces mots ont rapport à ce que le chrétien pourrait avec justesse appeler la consécration des trois sens supérieurs et leur utilisation dans l'évolution de la vie spirituelle intérieure, à l'application faite ensuite de ce qui a été appris et vérifié, suivie de la jouissance de la connaissance réalisée.

[1@183]

CATÉCHISME ESOTERIQUE

Les phrases suivantes sont extraites de l'Archive XIII des *Annales des Maîtres* et contiennent un message destiné à celui qui lutte sur le sentier. Elles ressemblent un peu à un ancien catéchisme et elles étaient récitées par ceux qui participaient aux mystères mineurs avant d'être admis aux mystères majeurs.

- Que vois-tu ô Pèlerin ? Lève tes yeux et dis ce que tu aperçois.
- Je vois une échelle, montant jusque vers la voûte bleue, tandis que les premiers échelons se perdent de vue dans les brouillards et les brumes qui entourent notre planète.
- Où te trouves-tu ô Pèlerin ? Sur quoi tes pieds sont-ils posés ?
- Je me tiens sur un échelon de cette échelle, ayant presque atteint la quatrième partie ; les échelons qui suivent s'étendent devant moi dans l'obscurité d'une nuit d'orage. Au-delà de cette sphère d'épaisses ténèbres, je vois l'échelle qui s'élève à nouveau, radieuse et rayonnante en sa cinquième partie.
- Qu'est-ce qui distingue ces parties que tu décris ainsi comme étant séparées les unes des autres ? Le tout ne forme-t-il pas une seule échelle complète dont les proportions sont clairement marquées ?
- Un vide apparaît chaque fois à l'œil, qui, vu de plus près, se résout en une Croix par laquelle on monte jusqu'à la partie suivante.
- Que fait alors cette Croix ? Comment t'aide-t-elle à monter ?
- La Croix est formée des aspirations, inspirées par une divine

impulsion qui coupe par le travers les désirs des mondes inférieurs, créés par la vie qui se développe d'en bas. **[1@184]**

- Explique plus clairement ce que tu veux dire, et comment cette Croix devient le Sentier.

- Les bras qui forment la Croix deviennent la grande ligne de démarcation entre l'inférieur et le supérieur. Sur ces bras, les mains sont clouées, les mains qui saisissent et retiennent, et qui subviennent aux besoins inférieurs, habituées à cela depuis de nombreux æons. Mais voici, quand les mains sont réduites à l'impuissance et ne peuvent plus saisir et retenir, la vie intérieure s'échappe de son enveloppe et monte droit le long de la branche verticale. Elle quitte la quatrième partie inférieure, et la Croix jette un pont sur l'abîme.

- Est-ce avec facilité qu'avancent ceux qui grimpent le long de ce bras vertical, laissant derrière eux la quatrième partie.

- Ils passent par les vallées de larmes, de nuages et de brouillards ; ils souffrent et ils meurent. Ils disent adieu à tous leurs amis de la terre – seuls, ils montent sur le Sentier ; ils comblent le vide par leurs actions aimantes accomplies dans la souffrance de la vie ; ils tendent une main en haut vers Celui qui se tient juste au-dessus d'eux ; l'autre ils la donnent à l'homme qui se trouve juste au-dessous d'eux. Les mains, libérées des bras transversaux de la Croix, ne sont libres que pour être tendues. Seules les mains vides, marquées de clous, peuvent maintenir la continuité de la chaîne.

- Où se termine cette échelle ? Quelle zone de ténèbres traverse-t-elle et où se projette son extrémité ?

- Elle coupe la sphère qui cristallise, avec ses myriades de formes ; elle traverse le plan des eaux balayé par des marées tourbillonnantes ; elle passe à travers le pire enfer, s'enfonce dans la maya la plus dense, et aboutit à l'intérieur du feu latent, le lac en fusion de feu ardent, atteignant enfin les habitants du feu, les Agnichaitans de la chaleur écarlate.

- Où monte cette échelle ? Où s'achève-t-elle ?

- Elle monte à travers les sphères radieuses, s'élève à travers leurs six parties. Elle s'élève jusqu'au Trône puissant sur la cinquième partie et passe de ce Trône puissant à un autre plus grand encore.

- Qui se trouve sur ce Trône dans la cinquième partie ?

- Celui dont nous ne pouvons prononcer le Nom, sauf **[1@185]** en une

adoration absolue, la Jeunesse des Étés sans fin, la Lumière de la Vie elle-même, le Merveilleux, l'Ancien, le Seigneur d'Amour de Vénus, le grand Kumara à l'Épée Flamboyante, la Paix de la terre tout entière.

- Est-Il assis seul, ce Merveilleux, sur son Trône de saphir ?
- Il est assis seul ; cependant, proches des marches aux couleurs d'arc-en-ciel, se tiennent les trois autres Seigneurs, offrant le fruit de leur travail et sacrifiant tout ce qu'Ils ont gagné pour aider le Seigneur d'Amour.
- Sont-ils assistés dans leur travail ? D'autres Etres doués de pouvoirs plus grands que les nôtres se tiennent-ils aussi sur l'échelle ?
- Ces quatre puissants, l'Action et l'Amour, travaillent en collaboration intelligente avec Leurs Frères d'un grade inférieur, les trois Seigneurs que nous connaissons.
- Qui aide ces puissants Seigneurs ? Qui poursuit Leur travail, joignant l'inférieur au supérieur ?
- Les Frères de l'Amour Logoïque de tous les degrés. Ils se tiennent dans la cinquième partie finale jusqu'à ce que cette partie ait recueilli tout ce qui était de la quatrième partie.
- Où monte ensuite l'échelle ?
- Vers le Seigneur le plus grand de tous, devant lequel l'Ancien lui-même s'incline en profond hommage ; devant Son Trône de lumière resplendissante les Anges du plus haut rang, les Maîtres et les Seigneurs d'absolue compassion, se prosternent et s'inclinent humblement, attendant pour se relever que le Mot sacré soit prononcé.
- Quand résonne ce Mot, et que se passe-t-il lorsqu'il résonne à travers les sphères ?
- Ce Mot ne résonne pas avant que tout soit accompli, avant que le Seigneur de l'Amour infini juge que le travail est bon. Il prononce alors un Mot secondaire qui vibre à travers le système. Le grand Seigneur de l'Amour Cosmique, entendant le son qui fait écho partout, complète l'accord et fait résonner le Mot tout entier.
- Que verra-t-on, ô Pèlerin sur le Sentier, lorsque résonnera ce chœur final ? **[1@186]**
- La musique des sphères infinies, la fusion des sept, la fin des larmes, du péché, de la lutte, la ruine des formes, la fin de l'échelle, la fusion dans le Tout, l'achèvement de la ronde des sphères et leur entrée dans la paix.

- Quel rôle, ô Pèlerin sur le Sentier, joues-tu dans ce plan ? Comment entreras-tu dans la paix ? Comment te tiendras-tu devant ton Seigneur ?
- Je prends l'engagement solennel :

  De m'acquitter de mon rôle avec ferme résolution, avec ardente aspiration ; de lever les yeux vers le Haut et d'aider ici-bas ; de ne point rêver, ni prendre de repos ; de peiner, de servir, de récolter, de prier ; Je suis la Croix, et la voie.

  De fouler aux pieds l'œuvre que j'accomplis, de piétiner le moi après l'avoir détruit, de tuer en moi tout désir et de lutter sans cesse en écartant toute idée de récompense, de renoncer à toute paix, de perdre tout repos, et sous le poids de mes souffrances, de me détacher de moi-même pour trouver le vrai Moi et connaître ainsi la Paix.

[1@187]

LEXIQUE

ADEPTE : Un Maître, ou un être humain qui, ayant parcouru le sentier de l'évolution et ayant atteint l'étape finale de ce sentier, le Sentier de l'Initiation, a reçu les cinq premières initiations et est entré de ce fait dans le royaume spirituel ou cinquième règne, et n'a plus que deux Initiations à recevoir.

ADI : Le Premier, le primordial, le plan atomique du système solaire ; le plus élevé des sept plans.

AGNI : Le Seigneur du Feu dans les Védas. Le plus ancien et le plus vénéré des Dieux aux Indes. L'une des trois grandes divinités : Agni, Vayu et Surya, et aussi toutes trois, car il est le triple aspect du feu ; le feu est l'essence du système solaire. La Bible dit : "Notre Dieu est un feu dévorant." C'est aussi le symbole du plan mental dont Agni est le Seigneur souverain.

AGNICHAITANS : Un groupe de dévas du feu.

ANTAHKARANA : (Antaskarana). La voie ou le pont entre le "mental" supérieur et le "mental" inférieur, servant de moyen de communication entre les deux. Il est construit par l'aspirant lui-même, en matière mentale.

ASHRAM : Centre où le Maître rassemble les disciples et les aspirants, en vue de leur instruction personnelle.

ATLANTIDE : Le continent qui fut submergé dans l'océan atlantique,

selon l'enseignement occulte et d'après Platon. L'Atlantide fut la demeure de la quatrième race-mère, celle que nous appelons la race des Atlantéens.

ATMA : L'Esprit universel ; la Monade divine ; le septième Principe, ainsi appelé dans la septuple constitution de l'homme. (Voir le diagramme de l'introduction.)

ATOME PERMANENT : Ces cinq atomes, avec l'unité mentale [1], un sur chacun des cinq plans de l'évolution humaine (l'unité mentale étant aussi sur le plan mental) que la monade s'approprie pour se manifester. Ils forment un centre stable et sont relativement permanents. Autour d'eux se construisent **[1@188]**les différents voiles ou corps. Littéralement, ce sont de petits centres de force.

AURA : Essence subtile, invisible ou fluide qui émane des corps humains, des animaux et même des objets. C'est un effluve psychique participant à la fois de l'esprit et du corps. Elle est électro-vitale et aussi électro-mentale.

BODHISATTVA : Littéralement, celui dont la conscience est devenue "intelligence ou bouddhi". Ceux qui ne doivent plus s'incarner qu'une fois pour devenir des Bouddhas parfaits. Dans le sens utilisé dans le livre, le Bodhisattva est le nom de la fonction qui est actuellement remplie par le Seigneur Maîtreya, lequel est connu en Occident comme le Christ. On pourrait traduire cette fonction par le nom de : Instructeur du monde. Le Bodhisattva est à la tête de toutes les religions du monde et il est le Maître des Maîtres et des Anges.

BOUDDHA : Nom donné à Gautama. Il naquit aux Indes aux environs de 621 avant Jésus-Christ et devint un véritable Bouddha en 592 avant Jésus-Christ. Le Bouddha est celui qui est "Illuminé" et a atteint au degré de connaissance le plus élevé qu'un homme puisse atteindre dans ce système solaire.

BOUDDHI : L'intelligence ou l'âme universelle. Ame spirituelle ou sixième principe chez l'homme ; et par conséquent le véhicule de l'Atma, l'Esprit qui est le septième principe.

CERCLE INFRANCHISSABLE. Se trouve à la circonférence du système solaire manifesté et est la périphérie de l'influence du soleil, dans un sens ésotérique et exotérique. Limite du champ d'action de la force de vie centrale.

---

1 Note du traducteur : en anglais unit. Voir tableau de la constitution de l'homme.

CHOHAN : Un Seigneur, un Maître, un Chef. Dans ce livre, il indique ces Adeptes qui ne se sont pas arrêtés et qui ont reçu la sixième initiation.

CINQUIEME PRINCIPE. Principe mental, cette faculté dans l'homme qui est le principe intelligent pensant, et qui différencie l'homme des animaux.

CORPS CAUSAL. Si on se place au point de vue du plan physique, on pourrait dire que ce corps n'est pas vraiment un corps, soit subjectif soit objectif. Il est cependant le centre de la conscience égoïque, et est formé par l'union de bouddhi et de manas. Il est relativement permanent et subsiste tout au long du cycle d'incarnations, et n'est dissous qu'à la suite de la quatrième Initiation, lorsqu'il n'est plus nécessaire à l'être humain de renaître.

CORPS ETHERIQUE. Double éthérique : d'après l'enseignement occulte le corps physique d'un être humain est formé de deux parties : le corps physique dense et le corps éthérique. Le corps physique dense est composé de matière des trois sous-plans inférieurs du plan physique. Le corps **[1@189]** éthérique est composé de matière des quatre sous-plans supérieurs ou éthériques du plan physique.

DEVA ou ANGE : Un dieu, une divinité resplendissante en sanscrit. Un déva est un être céleste, bon, mauvais ou indifférent. Les dévas se divisent en plusieurs groupes et ne sont pas seulement appelés anges ou archanges, mais aussi bâtisseurs mineurs ou majeurs.

ELEMENTALS [1] : (Esprit Elémentaires) Les esprits des éléments ; les créatures faisant partie des quatre règnes ou éléments : la terre, l'air, le feu et l'eau. A l'exception d'un petit nombre, d'un type supérieur et de leurs gouverneurs, ce sont plutôt des forces de la nature que des hommes et des femmes éthérés.

FOHAT : Electricité cosmique, lumière primordiale, énergie électrique toujours présente ; force vitale universelle propulsive ; pouvoir sans cesse destructeur et formateur ; synthèse des multiples formes des phénomènes électriques.

GOUROU : Instructeur spirituel, un Maître en matières métaphysiques et éthiques.

GROUPES EGOIQUES : Les corps causals des individus se trouvant sur le troisième sous-plan du cinquième plan, le plan mental. Ces corps, qui sont l'expression de l'Ego, ou de l'auto-conscience individualisée, sont rassemblés en groupes d'après le rayon ou la qualité de leur l'Ego.

---

1 Esprits élémentaires.

HIERARCHIE : Ce groupe d'êtres, ou d'entités spirituelles sur les plans intérieurs du système solaire qui sont les forces intelligentes de la nature et qui dirigent le processus de l'évolution. Ils sont eux-mêmes répartis en douze hiérarchies. A l'intérieur de notre système planétaire, le système terrestre de cette Hiérarchie est une réflexion de ce que les occultistes appellent : la Hiérarchie occulte. Cette Hiérarchie est formée de chohans, d'adeptes et d'initiés travaillant par l'intermédiaire de leurs disciples, et de cette façon, dans le monde (voir diagramme).

INITIATION : De la racine latine signifiant les premiers principes de n'importe quelle science. Pénétration dans les mystères de la science du "Moi" et du "Soi" unique dans tous les "Moi". Le Sentier de l'Initiation est le stade final du Sentier de l'Évolution, parcouru par l'homme, et est divisé en cinq étapes, appelées les cinq initiations.

JIVA : Une unité de conscience séparée.

KALI-YUGA : Yuga est un âge ou cycle. Selon la philosophie hindoue, notre évolution est divisée en quatre yugas ou cycles. Le Kali-yuga est l'âge actuel. Il signifie l'âge noir, une période de quatre cent trente-deux mille ans. **[1@190]**

KARMA : Action physique. Métaphysiquement : loi de rétribution, loi de cause et d'effet ou causalité éthique. Il y a le karma de mérite et le karma de démérite. C'est le pouvoir qui dirige toutes choses ; le résultat de l'action morale ou l'effet moral d'une action faite en vue de combler un désir personnel.

KUMARAS : Les sept entités auto-conscientes les plus élevées dans le système solaire. Les sept Kumaras se manifestent par l'intermédiaire d'un système planétaire, de la même manière qu'un être humain se manifeste par l'intermédiaire d'un corps physique. Ils sont appelés par les Hindous : "les Fils de Brahma, nés de l'esprit" et ont d'autres noms encore. Ils sont la somme de l'intelligence et de la sagesse. A l'intérieur du système planétaire, la réflexion de l'ordre systématique est également visible. A la tête de notre évolution mondiale se tient le premier Kumara, assisté par six autres Kumaras, trois exotériques et trois ésotériques, lesquels sont les foyers pour la distribution de la force des Kumaras systémiques.

KUNDALINI : Le pouvoir de Vie, l'une des forces de la nature. C'est un pouvoir connu seulement de ceux qui pratiquent la concentration dans le yoga. Il est centré dans la colonne vertébrale.

LEMURIE : Terme moderne d'abord utilisé par certains naturalistes et adopté maintenant par les théosophes pour désigner un continent qui, selon

la Doctrine secrète orientale, précéda l'Atlantide. C'était la patrie de la troisième race-mère.

LOGOS : La divinité manifestée par chaque nation et par chaque peuple. L'expression intérieure ou l'effet de la cause qui est toujours cachée. Ainsi, la parole est le logos de la pensée, elle est donc exactement traduite par "verbe" et "mot" dans le sens métaphysique (voir Jean, I, 1-3).

LOGOS PLANETAIRE : Ce terme est généralement employé pour désigner les sept Esprits supérieurs qui correspondent aux sept Archanges des chrétiens. Ils ont tous passé par le stade humain et se manifestent maintenant par une planète et ses évolutions, de même qu'un homme se manifeste par son corps physique. L'Esprit Planétaire supérieur travaillant à travers tel globe particulier est en réalité le Dieu personnel de cette planète.

MACROCOSME : Littéralement, le grand univers ou Dieu se manifestant par Son corps, le système solaire.

MAHACHOHAN : Chef du troisième grand département de la Hiérarchie. Ce grand Etre est le Seigneur de la civilisation et l'expression du principe de l'intelligence. Sur la planète, il est l'incarnation du troisième aspect ou aspect intelligence de la divinité dans ses cinq activités. **[1@191]**

MAHAMANVANTARA : Grand intervalle de temps entre deux systèmes solaires. Ce terme est fréquemment appliqué aux grands cycles solaires. Il implique une période d'activité universelle.

MANAS ou PRINCIPE MANASIQUE : Littéralement, l'Intelligence [1], la faculté mentale, ce qui distingue l'homme du simple animal. C'est le principe qui individualise, qui rend l'homme capable de savoir qu'il existe, qu'il sent et qu'il connaît. Certaines écoles le divisent en deux parties le "mental" abstrait ou supérieur, le "mental" concret ou inférieur.

MANOU : Nom représentatif du grand Etre qui est le Gouverneur, l'ancêtre primitif et le chef de la race humaine. Il dérive de la racine sanscrite *man* : penser.

MANTRAMS : Versets des Védas. Au sens exotérique, un mantram (ou cette faculté ou pouvoir psychique qui conduit à la perception ou à la pensée) est la partie la plus ancienne des Védas, la seconde partie de ce qui est composé par les Brahmanes. En langage ésotérique, le mantram est le mot fait chair, ou rendu objectif par magie divine. C'est aussi un arrangement de mots ou syllabes rythmiquement disposés de telle sorte

---

1 Note du traducteur : en anglais The mind, l'élément intellectuel et intelligent.

qu'à leur énoncé, certaines vibrations soient engendrées.

MANVANTARA : Période d'activité, par opposition à la période de repos sans spécification de la longueur du cycle. Fréquemment employé pour exprimer une période d'activité planétaire avec ses sept races.

MAYA : Du sanscrit, "illusion". Du principe de la forme ou de la limitation. Résultat de la manifestation. Généralement utilisé dans un sens relatif pour désigner les phénomènes ou les apparences objectives engendrées par l'esprit humain.

MAYAVI-RUPA : Sanscrit : forme illusoire. Corps de manifestation que l'adepte crée par un acte de volonté pour son usage dans les trois mondes. N'a aucun rapport avec le corps physique. Il est spirituel et éthéré et passe partout sans difficulté ni empêchement. Il est construit par le pouvoir du "mental" inférieur avec le type le plus élevé de matière astrale.

MICROCOSME : Petit univers ou l'homme se manifestant par son corps physique.

MONADE [1] : L'Unité. L'Esprit triple sur son propre plan. En occultisme, signifie souvent la triade unifiée : Atma, Bouddhi, Manas, Volonté spirituelle, intuition et intelligence supérieure, ou partie immortelle de l'homme qui se réincarne dans les royaumes inférieurs et progresse graduellement à travers eux jusqu'à l'homme et ainsi vers son but final. **[1@192]**

NIRMANAKAYA : Etres parfaits qui ont renoncé au Nirvana (le plus haut état de béatitude spirituelle) et ont choisi une vie de sacrifice, en devenant membre de cette légion invisible qui protège continuellement l'humanité, dans les limites du karma.

ŒUF AURIQUE : Appellation donnée au corps causal à cause de sa forme ovoïde.

PRAKRITI : Tire son nom de sa fonction, comme cause matérielle de la première évolution de l'univers. Il est composé de deux racines : "pra" signifie se manifester et, "krita", faire, signifiant donc : cause de l'univers à se manifester.

PRANA : Le principe de Vie, la respiration de Vie. Les occultistes croient à l'affirmation suivante : nous considérons la vie comme la seule forme d'existence, se manifestant dans ce qui est appelé la matière, ou dans ce que, par une séparation arbitraire, nous nommons Esprit, âme et matière dans l'homme. La matière est le véhicule de la manifestation de Dieu sur

1 Elle n'a rien à voir avec la monade de Leibnitz.

ce plan d'existence ; l'âme est le véhicule de la manifestation de l'Esprit, et ces trois comme trinité, sont synthétisés par la Vie qui les pénètre tous.

PURUSHA : Le Moi spirituel ; le Moi incarné. Le mot signifie littéralement : l'habitant dans la cité, c'est-à-dire dans le corps. Il dérive du sanscrit "pura" qui signifie cité ou corps et du "usha", un dérivé du verbe "vas" habiter.

QUATERNAIRE : Le quadruple moi inférieur, ou l'homme dans les trois mondes. Les quatre subdivisions peuvent différer, mais pour notre but le mieux est de les énumérer comme suit :

1. Le "mental" inférieur.
2. Le corps des émotions ou karmique.
3. Le Prana ou principe vital.
4. Le corps éthérique ou division supérieure du corps physique double.

RACE-MERE : L'une des sept races humaines qui évoluent sur une planète pendant un grand cycle d'existence planétaire. Ce cycle est appelé une période mondiale. La race aryenne à laquelle appartiennent les Hindous, les Européens et les races américaines actuelles, est la cinquième race-mère ; les Chinois et les Japonais appartiennent à la quatrième race-mère.

RAJA-YOGA : La vraie méthode de développer les pouvoirs psy chiques et spirituels et de produire l'union avec le Moi Supérieur ou Égo. Il implique l'exercice, la discipline, et la concentration de la pensée.

RAYON : L'un des sept courants de force du Logos ; les sept grandes lumières. Chacun est l'incorporation d'une grande **[1@193]** Entité Cosmique. Les sept rayons peuvent être subdivisés en trois rayons d'aspect et quatre rayons d'attribut.

RAYONS D'ASPECT.

1. Rayon de la Volonté ou du Pouvoir.
2. Rayon d'Amour-Sagesse.
3. Rayon de l'Activité ou Adaptabilité.

RAYONS D'ATTRIBUT.

4. Rayon de l'Harmonie, de la Beauté, de l'Art, ou de l'Unité.
5. Rayon de la Connaissance concrète ou de la Science.

6. Rayon de l'Idéalisme abstrait ou de la Dévotion.
7. Rayon de la Magie rituelle ou de la Loi.

Ces noms sont simplement choisis parmi beaucoup d'autres et caractérisent les différents aspects de force par lesquels le Logos se manifeste.

SEIGNEUR de la CIVILISATION : Voir Mahachohan.

SEIGNEUR de la FLAMME : L'une des grandes Hiérarchies d'Etres spirituels qui dirigent le système solaire. Ils prirent la direction de l'évolution de l'humanité sur cette planète il y a environ dix-huit millions d'années, au milieu de l'époque lémurienne ou de la troisième race-mère.

SEIGNEUR du RAJA : Le mot Raja signifie simplement roi ou prince ; il a été appliqué à ces grands Anges ou Entités qui animent les sept plans. Ce sont les grands dévas qui sont la somme et l'intelligence directrice d'un plan.

SENSA ou SENZAR : Nom du langage sacerdotal secret, ou langue mystérieuse en laquelle correspondent les adeptes initiés du monde entier. C'est un langage universel et en grande partie hiéroglyphique.

SHAMBALLA : Cité des Dieux, qui se trouve à l'ouest pour certaines nations, à l'est pour d'autres, au nord ou au sud pour d'autres encore. C'est une île sacrée dans le désert de Gobi. C'est la patrie du mysticisme et de la doctrine secrète.

SOUS-PLAN ATOMIQUE : La matière du système solaire est divisée par les occultistes en sept plans ou états d'être ; le plus élevé d'entre eux étant le plan atomique. De même, chacun de ces sept plans est divisé en sept sous-plans, dont le plus élevé porte le nom de sous-plan atomique. Il y a donc quarante-neuf sous-plans et sept d'entre eux sont "atomiques".

TRIADE : L'homme spirituel. L'expression de la Monade. C'est l'Esprit en puissance contenant les potentialités divines. **[1@194]** Ces potentialités seront développées dans le cours de l'évolution. Cette triade forme le Moi individualisé ou séparé ou Ego.

VIVEKA : Sanscrit : discrimination. Le tout premier pas sur le sentier de l'occultisme est la discrimination ou discernement entre le réel et l'irréel, entre la substance et le phénomène, entre le moi et le non-moi, entre l'Esprit et la matière.

WESAK : Une fête qui a lieu dans les Himalayas au moment de la pleine Lune de mai. Il est dit que, à cette fête, à laquelle assistent tous les membres de la Hiérarchie, le Bouddha, pour une brève période, renouvelle son contact et son association avec le travail de notre planète.

YOGA : 1. L'une des six Écoles de l'Inde, que l'on dit avoir été fondées par Patanjali, mais qui eurent en réalité une origine plus ancienne. 2. Pratique de méditation comme moyen de conduire à la libération spirituelle.

Note : Ce lexique ne donne pas l'explication complète des termes ci-dessus. C'est simplement un essai de traduction de certains mots employés dans ce livre, afin que le lecteur comprenne leur signification.

FIN DU LIVRE

2. LETTRES SUR LA MEDITATION OCCULTE

Reçues et éditées par Alice A. Bailey

Dédié au Tibétain Qui écrivit ces lettres et autorisa leur publication

Traduit de l'anglais par Madame Berthe Riboulleau

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

---

TABLES

SOMMAIRE

DIAGRAMMES

TABLEAUX

MEDITATIONS

PHRASES OCCULTES

METHODES DE RAYON

LIVRE

La constitution occulte de l'homme

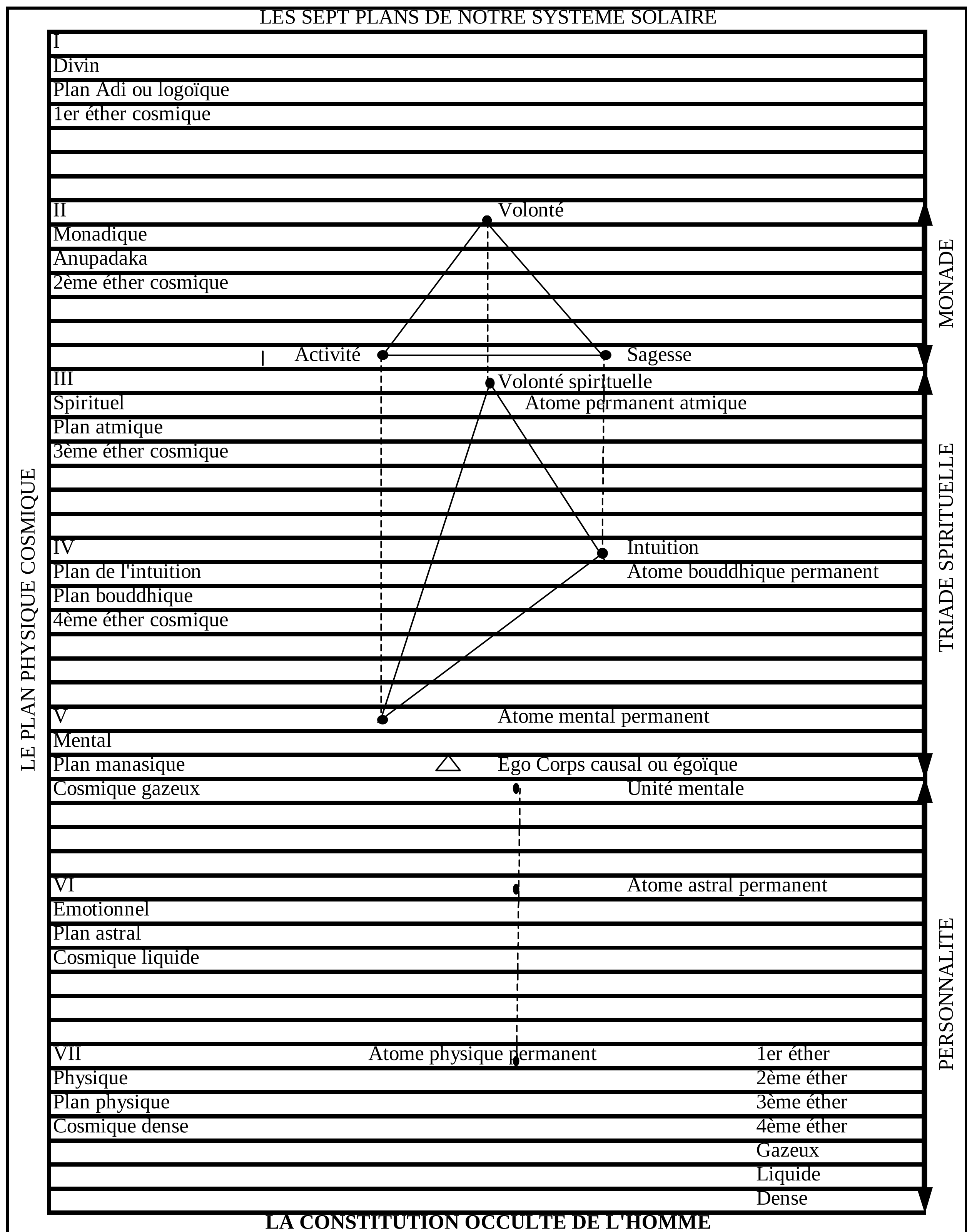

La constitution de l'homme, telle qu'elle est exposée dans les pages suivantes, est fondamentalement triple, comme suit :

I. La Monade ou pur Esprit, le Père dans les Cieux.

Cet aspect reflète les trois aspects de Dieu :

1. La Volonté ou la Puissance — Le Père.
2. L'Amour-Sagesse — Le Fils.
3. L'Intelligence active — Le Saint-Esprit.

L'homme n'entre en contact avec elle que lors des dernières initiations lorsqu'il s'approche de la fin de son voyage et qu'il est devenu parfait. La Monade se reflète également dans :

II. L'Ego. Le Moi supérieur ou l'Individualité. Cet aspect est virtuellement :

1. La Volonté spirituelle — Atma.
2. L'Intuition, — Bouddhi.
   L'Amour-Sagesse, Le Principe christique
3. La Pensée abstraite, le mental supérieur — Manas supérieur.

L'Ego commence à faire sentir son pouvoir chez les hommes avancés, et de façon croissante encore sur le sentier de Probation jusqu'à ce que, à la troisième initiation, l'emprise du Moi supérieur sur le Moi inférieur soit parfaite, et que l'aspect le plus élevé commence à faire sentir son énergie.

L'Ego se reflète dans :

III. La Personnalité ou Moi inférieur, l'homme sur le plan physique. Cet aspect est également triple :

1. Un corps mental — Manas inférieur.
2. Un corps de désirs — Le corps astral.
3. Un corps physique — Le corps physique dense et le corps éthérique.

Le but de la méditation est donc d'amener l'homme à la réalisation de l'aspect égoïque et de soumettre la nature inférieure à sa volonté. Ceci est le but immédiat pour l'homme moyen.

[2@1]

LETTRE I

—

L'ALIGNEMENT DE L'EGO AVEC LA PERSONNALITE

1. L'alignement des trois corps inférieurs
2. Alignement avec le corps Causal
3. La méthode d'alignement
4. L'alignement Macrocosmique et Microcosmique

Dimanche, 16 mai 1920.

C'est dans l'alignement des trois véhicules, le corps physique, le corps émotionnel, le corps mental inférieur, et leur stabilisation dans la périphérie du corps Causal, par un effort de volonté, que le véritable travail de l'Ego, ou Moi supérieur, peut être accompli dans chaque incarnation particulière. Les grands penseurs de la race, les véritables interprètes de l'intellect, sont essentiellement des êtres dont les trois corps inférieurs sont alignés : c'est-à-dire, ceux dont le corps mental maintient les deux autres en un alignement mesuré. Le corps est alors en communication directe, et libre de toute interférence avec le cerveau physique.

Lorsque l'alignement est quadruple et que les trois corps ci-dessus mentionnés sont alignés avec le Moi supérieur, le corps Causal ou Egoïque, et qu'il est maintenu fermement à l'intérieur de sa circonférence, alors les grands instructeurs de la race, ceux qui émotionnellement et intellectuellement influencent l'humanité, peuvent accomplir leur tâche ; alors les auteurs inspirés et les rêveurs peuvent extérioriser leurs inspirations et leurs visions, et les penseurs synthétiques et abstraits **[2@2]** peuvent aussi transférer leurs conceptions dans le monde de la forme. Ceci est vraiment une question de contact ininterrompu.

Etudiez donc quand vous le pouvez la coordination physique, ajoutez à cette coordination physique la stabilité émotionnelle, et vous avez ainsi les deux véhicules fonctionnant comme un seul. Quand la coordination s'étend au corps mental, l'homme triple inférieur atteint son apothéose, et a effectué le maximum de changement dans le monde de la forme.

Plus tard vient la coordination perfectionnée avec le Moi supérieur, et le canal de communication atteint en ligne directe, via une sorte de tunnel non obstrué, si je peux m'exprimer ainsi, jusqu'à la conscience du cerveau physique. Jusque là, cette communication directe ne s'est produite qu'à de rares intervalles. Les quatre centres mineurs du cerveau fonctionnent à une vibration élevée dans l'homme dont la personnalité est hautement coordonnée ; quand l'Ego est proche de l'alignement avec les corps inférieurs, la glande pinéale et le corps pituitaire sont en processus de développement, et quand ils fonctionnent en corrélation, ce qui se produira au moment de la troisième

initiation alors le troisième centre, ou alta-major, intensifiera sa vibration. Au moment de la cinquième initiation, l'effet réciproque entre les trois centres sera parfait, et l'alignement des corps sera géométriquement rectifié : vous avez alors le surhomme quintuple parachevé.

Pour l'homme moyen, cet alignement se produit seulement par intervalles, dans les moments de tension, dans les heures où certains efforts humains en créent le besoin, et dans les instants d'intense aspiration. Un certain degré d'abstraction doit être atteint avant que l'Ego tienne compte avec continuité de la personnalité ou moi inférieur. Lorsque cette attraction met en jeu les émotions, qu'elle est basée dans le mental et entre en contact avec le cerveau physique, alors l'alignement commence. **[2@3]**

De là, la nécessité du travail de méditation, car il tend vers l'abstraction, et cherche à éveiller à la fois la conscience abstraite, les émotions et l'intellect.

Alignement et Vibration

N'oubliez pas que c'est dans une large mesure une question de matière et de vibration. Les niveaux abstraits du plan mental se composent des trois niveaux plus élevés, le premier étant appelé le troisième sous-plan. Ainsi que je vous l'ai déjà expliqué, chaque sous-plan a ses corrélations sur les plans supérieurs. Par conséquent, quand vous avez édifié dans vos corps, physique, émotionnel et mental, la matière du troisième sous-plan de chacun de ces plans, alors le Moi supérieur commence consciemment, et avec plus de continuité, à fonctionner à travers la Personnalité en voie d'alignement. Vous pouvez peut-être renverser l'idée et affirmer que c'est seulement quand un certain pourcentage de la matière du troisième sous-plan, (lequel pourcentage est un des secrets de l'Initiation) est contenu dans les véhicules, que la Personnalité comme un tout conscient, reconnaît ce Moi supérieur et lui obéit. Quand ce pourcentage est atteint, il est alors nécessaire d'édifier dans la matière des deux sous-plans supérieurs, sur les plans physiques et émotionnels. De là, l'effort de l'aspirant pour purifier et discipliner le corps physique et maîtriser le corps émotionnel. *Purification et maîtrise* décrivent le travail qui doit être fait sur les deux plans. Ceci implique l'emploi du mental inférieur, et les trois véhicules inférieurs commencent ainsi à être alignés.

Les vibrations des niveaux abstraits peuvent alors commencer à être ressenties. Il est utile de vous rappeler qu'elles parviennent via le corps Causal, le véhicule du Moi supérieur, et qu'en général, le corps Causal se trouve sur le troisième sous-plan du plan mental. Ceci est un point qui n'est pas suffisamment reconnu. Considérez donc cette question. La pensée réellement

abstraite devient seulement possible quand la **[2@4]** Personnalité, par vibration réciproque à celle de l'Ego, s'est suffisamment alignée pour constituer un canal presque sans obstacles. Alors par intervalles, rares au début, mais de plus en plus fréquents, les idées abstraites commencent à s'infiltrer vers le bas, pour être suivies en temps voulu par des éclairs de réelle illumination ou intuition venant de la Triade Spirituelle ou du véritable triple Ego lui-même.

L'accord de l'Ego

Lorsque j'emploie le terme "vibration réciproque", qu'ai-je l'intention de dire ? Je veux parler de l'adaptation de la Personnalité ou Moi inférieur à l'Ego ou Moi supérieur, la domination du rayon de la Personnalité par le rayon de l'Ego, et la combinaison de leurs tonalités. Je veux dire le mélange de la couleur fondamentale du Moi supérieur avec la tonalité secondaire du Moi inférieur jusqu'à la réalisation de la beauté. Au début, il se produit une période de dissonance et de désaccord, une opposition entre les couleurs, et une lutte entre le Supérieur et l'Inférieur. Mais à mesure que le temps s'écoule, et plus tard, avec l'aide du Maître, une harmonie de couleur et de tonalité (ce qui est synonyme) se produit jusqu'à ce que finalement vous ayez la note de base de la matière, la tierce majeure de la Personnalité alignée, la quinte dominante de l'Ego, suivie du plein accord de la Monade ou Esprit.

C'est la dominante que nous cherchons dans l'Adeptat, et bien avant, la tierce de la Personnalité amenée à la perfection. Au cours de nos différentes incarnations, nous jouons et faisons résonner des variations sur toutes les notes intermédiaires ; quelquefois nos vies sont majeures et quelquefois mineures, mais elles s'acheminent toujours vers une flexibilité et une grande beauté. En temps voulu chaque note s'envole vers son accord, l'accord de l'Esprit ; chaque accord forme une partie de la phrase, la phrase ou groupe auquel l'accord appartient, et la phrase s'avance vers l'accomplissement d'un septième du tout. L'ensemble des sept sections complète alors la sonate de ce système solaire, une partie du triple chef-d'œuvre du Logos, ou Dieu, le Maître Musicien. **[2@5]**

2 juin 1920.

L'Alignement microcosmique et macrocosmique

Ce matin je parlerai à nouveau de l'alignement égoïque, vous en montrant l'application universelle sous la loi des correspondances. Ceci est basé sur la géométrie ou sur les symboles et les nombres.

Le but de l'évolution de l'homme dans les trois mondes, les plans physique, émotionnel et mental, est l'alignement de sa triple Personnalité avec le corps égoïque jusqu'à ce que l'alignement soit définitivement accompli et que l'homme devienne l'Un.

Chaque vie que la Personnalité mène, est en conclusion, représentée par un certain symbole géométrique, certaine utilisation des lignes du cube, et leur manifestation dans une certaine *forme*. Complexes et incertaines dans les grandes lignes, et grossières en dessin, sont les formes des premières vies ; clairement déterminées sont les formes édifiées par l'homme moyennement avancé de cette génération. Mais quand il met les pieds sur le Sentier du Disciple, le but à atteindre consiste à fusionner toutes ces lignes en une seule, et graduellement cet achèvement est accompli. Le Maître est Celui Qui a fusionné toutes les lignes du quintuple développement, d'abord dans les trois, et ensuite dans l'unité. L'étoile à six branches devient l'étoile à cinq branches, le cube devient le triangle, et le triangle devient le un, alors que le un (à la fin du plus grand cycle) devient le point dans le cercle de la manifestation.

De là l'effort entrepris pour enseigner à tous les dévots la simplicité basée sur une trinité de vérités fondamentales, et l'inculcation de l'Unité de direction.

Chaque vie tend à une plus grande stabilité, mais rarement encore la triple personnalité se trouve alignée, si je peux **[2@6]** m'exprimer ainsi, avec la conscience Causale. Il y a des moments où ceci est le cas, dans les instants d'aspiration très élevée et pour des buts désintéressés, où le supérieur et l'inférieur forment une ligne directe. Ordinairement, par des vibrations de violentes émotions ou d'inquiétudes, le corps émotionnel est continuellement en dehors de l'alignement. Quand il peut, momentanément, être aligné, le corps mental fait obstruction, empêchant la filtration du supérieur à l'inférieur vers le cerveau physique. Cela demande bien des vies d'efforts énergiques et persévérants, avant que le corps émotionnel puisse être stabilisé et un corps mental édifié qui puisse agir comme un filtre et non comme une entrave. Même quand ceci a été accompli dans une certaine mesure, que le corps émotionnel stabilisé est devenu un pur réflecteur, que le corps mental sert le dessein comme un cliché sensible et judicieux, et comme un commentateur intelligent de la plus haute vérité communiquée ; même alors, je le dis, cela nécessite beaucoup de discipline et plusieurs vies d'efforts, pour aligner les deux *corps en même temps*. Lorsque cela se produit, le contrôle du cerveau physique et son alignement final restent à effectuer, afin qu'ils puissent agir comme un récepteur et un transmetteur directs de l'enseignement communiqué, et refléter avec précision la plus haute conscience.

Où donc réside la correspondance macrocosmique ? Où est l'analogie dans

le système solaire ? Je donne ici une indication. Dans l'alignement direct de certaines planètes, dans le processus de l'évolution du système, l'une avec l'autre et avec le soleil, se produit l'alignement Logoïque ou divin. Considérez ceci, mais je vous donne un avertissement. Ne cherchez pas à élaborer une hypothèse de l'alignement basé sur les planètes physiques. La vérité ne se trouve pas là. Trois seulement des planètes physiques, qui sont en matière éthérique, entrent dans **[2@7]** l'alignement final qui marque l'acquisition par le Logos de la conscience égoïque, cosmique, ce qui est le but qu'il doit atteindre. La terre n'est pas une de ces trois planètes, mais Vénus y a sa place, correspondant à l'atome émotionnel permanent.

L'alignement peut encore être poursuivi plus avant. Dans l'alignement de l'ensemble de notre système solaire avec le système de Sirius réside un but encore plus lointain. C'est un point très éloigné dans le temps, mais qui tient caché le secret du plus grand cycle.

[2@9]

LETTRE II

—

L'IMPORTANCE DE LA MEDITATION

1. Elle aboutit au contact égoïque et à l'alignement.
2. Elle produit un état d'équilibre.
3. Elle stabilise la vibration.
4. Elle aide à un transfert de polarisation.

3 juin 1920.

Laissez-moi, ce matin, vous donner quelques idées supplémentaires au sujet de la méditation ; elles vous procureront un nouvel apport sur les questions traitées hier et sur celles du 16 du mois dernier.

La méditation est fondamentalement établie pour arriver à l'alignement et permettre ainsi le contact avec le Moi supérieur ; de là son institution. Afin d'éclaircir l'étude de ce sujet, je continuerai dûment sous les rubriques suivantes :

L'importance de la Méditation

Les points considérés dans une Méditation assignée

L'emploi du Mot sacré en Méditation

Les dangers à éviter dans la Méditation

L'emploi de la Forme dans la Méditation

L'emploi de la Couleur et du Son dans la Méditation

L'accès vers les Maîtres par la Méditation

Les futures Ecoles de Méditation

La Purification des Véhicules

La Vie exotérique de Service

Considérons aujourd'hui le premier point. Quelle est l'importance de la Méditation ?

L'importance donnée à la méditation résulte naturellement de la réalisation par l'étudiant qu'il est absolument nécessaire que la Personnalité soit dominée par l'Ego.

A ce moment-ci, l'homme est engagé dans de nombreuses recherches et par la force des circonstances, il est entièrement polarisé dans le Moi inférieur, cette polarisation se faisant soit dans le corps émotionnel ou dans le corps mental. Je vous signale un point intéressant. Aussi longtemps que la polarisation **[2@10]** reste purement physique ou purement émotionnelle, aucun besoin de méditation n'est jamais ressenti. Même quand le corps mental devient actif, nulle force agissante ne surgit, jusqu'à ce que l'homme, à travers bien des changements et bien des vies, ayant goûté à la coupe des plaisirs et des peines pendant bien des incarnations, sonde la profondeur des ténèbres de l'existence entièrement vécue pour le Moi inférieur et se trouve insatisfait. Il commence alors à tourner sa pensée vers d'autres horizons, à aspirer à ce qu'il ne connaît pas, à réaliser et à sentir les paires d'opposés au-dedans de lui-même, et à contacter intérieurement des possibilités de conscience et des idéals jusqu'ici inimaginés. Il arrive à un point où le succès, la popularité et les divers talents qu'il a acquis ne lui donnent plus aucune satisfaction ; l'impulsion agissante persiste continuellement en lui jusqu'à ce que la souffrance devienne si pénible, que le désir d'atteindre quelque chose ou quelqu'un, jusqu'ici hors de portée, renverse tous les obstacles. L'homme commence à se tourner vers l'intérieur et à rechercher la source d'où il vient. Alors il se met à méditer, à réfléchir, à intensifier ses vibrations, jusqu'à ce que dans le cours du temps, il récolte les fruits de la méditation.

Quatre résultats apportés par la méditation

1. Elle rend l'homme capable de contacter et d'aligner les trois corps inférieurs.

2. Elle place l'homme dans une attitude d'équilibre, ni totalement réceptive et négative, ni complètement positive, mais au point précis d'équilibre. Une opportunité est ainsi offerte à l'Ego, et plus tard au Maître, d'agir sur cet équilibre et d'harmoniser la vibration apaisante avec une note plus élevée que précédemment, pour donner à la conscience la possibilité d'osciller vers un degré nouveau et plus élevé, et pivoter, si je peux m'exprimer ainsi, dans la périphérie de l'Esprit triple. Par cette pratique constamment suivie, le point central d'équilibre est graduellement transféré de plus en plus haut, jusqu'au moment où le point inférieur d'attraction n'est plus **[2@11]** le physique, ne touche plus l'émotionnel, ne contacte plus le mental, le corps Causal même disparaît, et l'homme est dès lors polarisé dans la conscience spirituelle.

   Ceci marque la quatrième Initiation. Après cette Initiation, l'Adepte construit pour Lui-même un corps de manifestation, une libre création. Il n'y a rien en Lui pour objectiver un corps, l'utiliser dans les trois mondes, et évoluer sous la Loi des Causes.

3. La méditation stabilise les vibrations inférieures sur les sous-plans des plans émotionnel et mental. Elle entreprend le travail pour accorder le moi à la vibration du troisième sous-plan sur chacun des trois plans inférieurs, jusqu'à ce que ce sous-plan soit dominé. Le second sous-plan est alors le prochain à être synchronisé.

   Un homme parvient au point d'achèvement de la personnalité dans ce cycle, quand il est capable de vibrer et de se mouvoir consciemment sur le quatrième sous-plan. Nous pouvons appeler le quatrième sous-plan sur les plans physique, émotionnel et mental, quand ces plans sont dominés, alignés et fonctionnent simultanément dans la même incarnation, *le plan de la personnalité parachevée* dans le sens concret du mot, et de la vision inférieure. Dans cette incarnation particulière, l'homme atteint l'expression la plus complète de son Moi inférieur, physiquement parfait, émotionnellement équilibré et mentalement hautement développé. Alors succédant à cela commence le transfert vers une vibration plus élevée, l'accord avec le Moi supérieur, et la mise en accord de la Personnalité, ou la tierce majeure, vers la quinte dominante de l'Ego.

4. La méditation aide au transfert de la polarisation d'un des atomes permanents de la Personnalité dans l'atome correspondant dans la Triade spirituelle. Je préciserai ceci plus tard. **[2@12]**

Tout cela prouve la nature essentielle de la Méditation et l'importance

d'une pratique sage, active et éclairée.

Au début de l'expérience, après les acquisitions les plus élevées que peut offrir la nature inférieure, l'homme commence à méditer. Au commencement, ses tentatives sont désordonnées et plusieurs incarnations peuvent se produire quelquefois pendant lesquelles le Moi supérieur oblige seulement l'homme à penser et à méditer sérieusement à intervalles rares et séparés. Plus fréquemment ensuite les occasions se présentent de se retirer à l'intérieur de lui-même, jusqu'à ce qu'apparaissent plusieurs vies adonnées à la méditation et à l'aspiration mystiques et dont le point culminant survient généralement dans une vie entièrement consacrée à ces activités. Ceci marque le stade de la plus haute aspiration émotionnelle en dehors de l'application scientifique de la loi, via le corps mental. Ces lois sont celles qui gouvernent la véritable méditation occulte.

Derrière chacun de vous qui travaillez définitivement sous la direction d'un des Maîtres, se situent deux vies de culmination : la vie d'apothéose humaine, temporelle, et la vie de la méditation la plus intense, le long de la ligne mystique ou émotionnelle intuitive. Cette vie méditative s'est écoulée, soit dans un monastère ou un couvent en Europe Centrale, pour ceux liés avec le Maître Jésus et Ses disciples, ou dans l'Inde, le Tibet ou la Chine, pour les élèves du Maître M. ou du Maître K.H.

Maintenant arrive pour vous tous, la plus importante série de vies pour lesquelles les précédents points de culmination ne furent que des marchepieds. Dans les vies succédant immédiatement celles des disciples sur le Sentier, se produira la réalisation finale par l'intermédiaire de la méditation occulte ordonnée, basée sur la loi. Pour un petit nombre, l'aboutissement peut se produire dans cette vie ou dans la suivante, pour d'autres dans de prochaines vies. Pour quelques-uns cela sera plus tard l'aboutissement de la méthode mystique ayant la base de la méthode occulte ou mentale.

[2@14]

LETTRE III

—

LES POINTS CONSIDERES DANS UNE MEDITATION OCCULTE ASSIGNEE

1. Le Rayon de l'Ego ou Moi supérieur
2. Le Rayon de la Personnalité ou Moi inférieur
3. La Condition Karmique de l'homme Triple

4. La Condition du corps Causal
5. Le besoin de la période et la disponibilité de l'homme
6. Les groupes, intérieurs et extérieurs, avec lesquels il est affilié

4 juin 1920.

Nous avons traité de l'importance de la méditation, et j'ai proposé à votre considération quatre raisons, en dehors de bien d'autres, pour lesquelles la pratique devrait être suivie. Etant donné que, de nos jours, la méditation est faite par beaucoup d'entre vous sans la direction d'un instructeur qui vous connaît personnellement sur le plan physique, il est impossible de faire davantage que de formuler, pour mettre en pratique un plan dans lequel se trouvent les éléments de sécurité et d'universalité.

Quand un instructeur est sur place, différentes pratiques peuvent être employées, adaptées au tempérament de l'étudiant et ayant certains attributs qui font de cette méditation particulière, la ligne de moindre résistance du cerveau physique de la personnalité, au corps Causal.

En formulant des méthodes de méditation, certains facteurs doivent être pris en considération. J'énumère maintenant ces facteurs. Je ne cherche pas à vous donner les grandes lignes et les méthodes à suivre. J'indique seulement les principes sous-jacents qui guident l'instructeur dans le choix de la méthode appropriée à l'élève. Plus tard, quand l'instructeur arrive et que l'application scientifique de la méthode particulière a été démontrée, vous pouvez alors voir si les principes établis ici sont fondamentaux ou non. Ces principes fondamentaux sont tout ce que je cherche à donner. La méthode et les détails doivent être résolus par l'emploi de la discrimination, de l'expérience, du courage et de la persévérance.

Les facteurs qui doivent être considérés par un instructeur quand il donne une méditation sont au nombre de six, si nous nous occupons seulement des principaux. Ce sont les suivants : **[2@15]**

1. Le Rayon de l'Ame ou du Moi supérieur de l'étudiant.
2. Le Rayon de sa Personnalité ou Moi inférieur.
3. La condition Karmique de sa triple nature inférieure.
4. La condition de son corps Causal.
5. Le besoin immédiat de la période et sa disponibilité.
6. Les groupes, intérieurs et extérieurs, avec lesquels il peut être affilié.

Nous entreprendrons maintenant de les examiner un par un :

1. Le Rayon du Moi supérieur

Le rayon sur lequel le corps Causal de l'homme se trouve, le rayon de l'Ego doit déterminer le type de la méditation. Chaque rayon nécessite une méthode d'approche différente, car le but de toute méditation est l'union avec le divin. A ce stade, c'est l'union avec la Triade spirituelle, qui a son reflet le plus bas sur le plan mental. Laissez-moi expliquer ceci brièvement :

Quand le rayon de l'Ego est ce qui est appelé *le Rayon du Pouvoir*, la méthode d'approche doit être l'application de la volonté, dans une forme dynamique, aux véhicules inférieurs ; c'est dans une large mesure, ce que nous appelons une réalisation par une intense mise au point, une terrifiante percée qui renverse tous les obstacles et force littéralement l'ouverture d'un canal, le précipitant ainsi dans la Triade.

Quand le rayon de l'Ego est le *Second Rayon ou le Rayon d'Amour-Sagesse*, le sentier de moindre résistance réside le long de la ligne d'expansion d'inclusion graduelle. Ce n'est pas tellement une impulsion en avant car c'est un développement progressif depuis un centre intérieur, incluant l'entourage, **[2@16]** l'environnement, les âmes alliées et les groupes affiliés d'étudiants sous la direction d'un Maître, jusqu'à ce que tout soit inclus dans la conscience. Porté jusqu'au point de réalisation, cet épanouissement aboutit à la quatrième Initiation par la destruction finale du corps Causal. Dans le premier cas, l'accomplissement via le Rayon du Pouvoir, l'impulsion en avant a un résultat semblable ; le canal ouvert laisse pénétrer l'influx descendant, de force ou du feu de l'Esprit, et le corps Causal est également détruit en temps voulu.

Quand le rayon égoïque est le troisième, ou rayon *d'Activité-Adaptabilité*, la méthode est quelque peu différente. Ce n'est pas tellement l'impulsion en avant, ni l'expansion progressive en tant qu'adaptation systématique de tout le savoir et de tous les moyens en vue de l'achèvement. C'est en fait, le processus de l'utilisation de l'ensemble pour l'usage de l'un ; c'est plutôt l'accumulation du matériel et de la qualité nécessaires pour aider le monde, et d'informations à travers l'Amour et la discrimination, qui causent éventuellement la destruction du corps Causal. Dans ces "Rayons d'Aspect" ou d'expression divine, si je veux les appeler ainsi, la destruction est causée par l'élargissement du canal dû à l'impulsion de la volonté dans le premier cas ; à l'expansion de l'œuf aurique inférieur, le corps Causal, dans le second cas ; attribuable à l'inclusivité du Rayon synthétique d'Amour-Sagesse, et à la désintégration de la périphérie du corps Causal dans le troisième cas, par la faculté d'accumulation et l'absorption systématique du Rayon d'Adaptabilité.

Ces trois méthodes différentes produisent le même résultat, et constituent

fondamentalement les formes de la grande méthode employée dans l'évolution de l'Amour-Sagesse, le but de l'effort dans ce présent système solaire.

Vous avez *la volonté* conduisant un homme vers la perfection par la réalisation du Supérieur, et résultant dans le service **[2@17]** du pouvoir par l'amour en activité.

Vous avez l'aspect *d'Amour-Sagesse* amenant un homme vers la perfection par la réalisation de son unité avec tout ce qui respire, et dont le résultat est le service dans l'amour, par l'amour en activité.

Vous avez l'aspect *d'Activité* amenant un homme vers la perfection par l'utilisation de tout dans le service de l'homme, premièrement pour lui-même, ensuite graduellement pour la famille, pour ceux qu'il aime personnellement, son entourage ; jusqu'à ce que tout soit utilisé dans le service de l'humanité.

Quand le rayon égoïque est le *Rayon d'Attribut d'Harmonie*, le quatrième rayon, la méthode utilisera la réalisation intérieure de beauté et d'harmonie, ce qui cause la désagrégation du corps Causal par la connaissance du Son, de la Couleur et de l'effet destructeur du Son. C'est le processus qui conduit à la réalisation des notes et des tons du système solaire, la note et le ton des individus, et la tentative d'harmoniser la note de l'égo avec celle des autres. Quand la note de l'égo se fait entendre en harmonie avec les autres égos, le résultat est la destruction du corps Causal, la dissociation de l'inférieur et l'atteinte de la perfection. Ses interprètes se développent par la musique, le rythme et la peinture. Ils se retirent intérieurement afin de comprendre le côté de la Vie de la forme. La manifestation extérieure de ce côté de la vie dans le monde se fait à travers ce que nous appelons l'art. Les grands peintres et les musiciens éminents atteignent, dans la plupart des cas, leur but dans cette voie.

Quand le cinquième rayon, *le Rayon de la Science Concrète ou de la Connaissance*, est le rayon de l'homme, la méthode est très intéressante. Elle prend la forme d'une intense application du mental concret à quelque problème aidant la race ; c'est la **[2@18]** direction de chaque qualité mentale et le contrôle de la nature inférieure, afin de faire un suprême effort, de pénétrer à travers ce qui entrave le flot descendant de la connaissance supérieure. Ceci implique également l'élément volonté (comme cela peut être supposé), et aboutit à arracher l'information désirée de la source de toute connaissance.

Au fur et à mesure que ce processus se poursuit, la pénétration dans la périphérie du corps causal devient si fréquente que la désintégration arrive à se produire et l'homme se trouve ainsi libéré. C'est donc mentalement conduire un homme vers la perfection en l'obligeant à utiliser toute sa connaissance dans le service aimant de sa race.

Le Rayon de Dévotion est, par excellence, le rayon du sacrifice. Quand c'est le rayon de l'Ego, la méthode d'approche par la méditation prend la forme d'une application focalisée à travers l'amour d'un individu ou d'un idéal. Un homme apprend à inclure, par l'amour porté à un être ou à un idéal, il dirige chaque faculté et chaque effort vers la contemplation de ce qui est requis et en sacrifice pour cet être ou cet idéal ; il place même son corps Causal sur les flammes de l'autel. C'est la méthode du fanatisme divin qui considère que rien ne compte en dehors de la vision, et qui, éventuellement, sacrifie joyeusement la personnalité entière. Le corps Causal est détruit par le feu, et la vie libérée s'élève vers l'Esprit dans la divine béatitude.

Quand le rayon de l'Ego est le septième ou *Rayon de la Loi Cérémonielle ou Magie*, la méthode est celle de la glorification et de la compréhension de la forme dans l'approche. Comme je l'ai déjà dit, le but de toutes les pratiques de la méditation est l'approche du divin qui est dans chaque être, et par cela, l'accès à la Déité Elle-même.

C'est pourquoi la méthode est la soumission à la loi, l'ordre est la règle de chaque action de la vie dans les trois corps ainsi que l'édification dans le corps Causal d'une forme **[2@19]** qui, en se déployant, aboutit à la destruction de ce corps. C'est l'édification, d'après certaines règles, du Sanctuaire dans un lieu de résidence pour la Shékinah, et quand les flammes de la lumière spirituelle s'avancent, le Temple de Salomon chancelle, tournoie et se désagrège. C'est l'étude de la loi, et pour l'homme, la compréhension logique du comment et du pourquoi cette loi est régie. C'est alors l'application décisive de cette loi au corps des causes, afin de le rendre inutile et d'effectuer ainsi sa destruction. L'émancipation en est le résultat, et l'homme se libère lui-même des trois mondes.

Beaucoup d'occultistes se trouvent actuellement sur ce rayon pour continuer ce processus libérateur. C'est la méthode qui amène un homme à la libération par la compréhension, l'application intelligente de la loi dans sa propre vie, et l'amélioration des conditions dans la masse de l'humanité, faisant ainsi de lui un serviteur de sa race.

Ceci suffit pour aujourd'hui.

5 juin 1920.

2. Le Rayon de la Personnalité

En déterminant la méthode de la méditation, nous avons eu à nous occuper quelque peu du premier facteur, le rayon de l'Ego. Aujourd'hui, nous pouvons

entreprendre l'étude de la fonction du rayon de la personnalité en déterminant cette méthode. Comme vous le savez, le rayon de la personnalité est toujours un sous-rayon du rayon spirituel, et varie avec une plus grande fréquence que le rayon de l'Ego. Avec des Egos évolués, tels qu'ils peuvent être contactés parmi les penseurs de la race et parmi les travailleurs éminents dans tous les départements du travail mondial, le rayon de la personnalité peut varier de vie en vie, chaque vie étant basée sur une note différente et manifestant également une couleur différente. Dans cette voie, le corps Causal est plus rapidement équipé. Quand l'unité qui se réincarne a atteint un point où elle peut **[2@20]** consciemment choisir son mode d'expression, elle veut premièrement revoir ses vies passées et, par la connaissance ainsi obtenue, elle pourra guider son choix pour la prochaine vie. Avant de se réincarner, elle fera résonner sa note égoïque, et remarquera le manque de plénitude ou la dissonance qu'elle peut contenir, et elle décidera alors sur quelle note elle basera la vibration de sa future personnalité.

C'est pourquoi l'ensemble de la vie peut dépendre de la résonance d'une note particulière et de la stabilisation d'une vibration déterminée. Cette note doit être émise et cette vibration stabilisée dans diverses circonstances. De là, la nécessité de fréquents changements dans la vie de l'aspirant ou du disciple, et l'explication de l'évidente condition de diversité et de chaos apparent dans lequel se passent ses vies.

Quand la dissonance a été corrigée et quand la vibration se stabilise et n'est plus sujette au changement, le travail nécessaire est alors accompli. L'Ego peut rassembler à nouveau ses forces, avant de continuer le travail de perfectionnement du corps Causal, et porter à une parfaite précision et clarté de ton l'accord désiré. Voyez alors la nécessité d'adapter la méthode de méditation au besoin de la personnalité et de la synchroniser en même temps avec le premier facteur comprenant le rayon de l'Ego.

Une illustration pratique

Si dans une certaine voie je peux éclaircir ce sujet, laissez moi vous l'expliquer, car une compréhension précise est désirable.

Nous supposerons que le rayon égoïque de A... est celui du Rayon d'Amour-Sagesse, tandis que le rayon de son Moi inférieur est celui du cinquième ou le Rayon de Connaissance Concrète. Dans ses vies passées, A... a démontré l'amour et a fait de réels progrès dans la méthode du rayon de synthèse, celui de l'expansion. Il aime beaucoup et développe sa conscience avec une facilité suffisante pour y inclure une part **[2@21]** équitable de ses

circonstances environnantes. Mais, quoique d'intelligence moyenne, il lui manque la vibration stabilisante attribuée au cinquième rayon. Il ne possède pas cette concentration qui force les résultats et il a besoin de la fondation de base des *faits* avant de pouvoir avancer beaucoup plus loin avec sagesse et sécurité.

L'instructeur sérieux et éclairé, qui comprend cette nécessité, emploie la méthode d'expansion inhérente au rayon égoïque et l'utilise à l'expansion du corps mental. Par une sage méthode, il appliquera la faculté d'expansion, jusqu'ici employée seulement à inclure les autres par l'amour, à l'effort persistant d'approfondir sa compréhension dans le but d'y inclure aussi la connaissance. Quand ceci est fait, chaque effort de la vie personnelle peut, dans une incarnation particulière, être manifestement consacré à l'acquisition d'une position scientifique et au développement de l'intellect. Une progression intellectuelle peut sembler d'une trop grande importance au spectateur ignorant ; alors qu'après tout le travail se poursuit comme désiré par le guide intérieur et c'est seulement la vie suivante qui démontrera la sagesse du choix de l'Ego.

L'expansion intellectuelle par la combinaison des méthodes du second rayon avec l'application du cinquième sera réalisée. Ai-je rendu ce sujet plus clair ? J'écris pour cela, car cette question de méditation est d'une importance capitale pour beaucoup d'entre vous.

C'est pourquoi, par un examen attentif, il deviendra clair pour vous que plus on connaît, moins on critique. Une personne peut être bien développée du côté amour, mais dans une incarnation particulière cette tendance peut aussi être interrompue, et la ligne de développement la plus apparente être purement intellectuelle. L'opinion réservée est la meilleure attitude à prendre pour l'observateur sérieux et prudent car il n'a pas encore la vision intérieure qui voit la couleur, ni l'entendement occulte qui reconnaît la note.

[2@22]

7 Juin 1920.

3. La Condition Karmique de l'Homme Triple

La condition karmique de l'homme triple, et sa place dans l'évolution doit aujourd'hui être considérée dans notre étude des "Méthodes de Méditation". C'est notre troisième point, et il est de réelle importance de déterminer sagement une méthode appropriée à l'individu.

Jusqu'ici, nous avons d'abord considéré l'importance de la méditation, et nous avons ensuite brièvement parlé du rôle joué par le rayon de l'Ego, en déterminant cette méthode, mettant incidemment en évidence un point peu accentué jusqu'ici, que le but réel de la méditation est la rupture, la dissolution et la destruction du corps égoïque. Comme nous l'avons vu, chaque rayon a nécessité un procédé différent, et nous avons alors vu la fonction du rayon de la personnalité associé avec le rayon de l'Ego, et vu comment, après une sage considération des deux facteurs, une méthode pouvait être utilement assignée.

Nous nous occupons maintenant plus spécialement du facteur temps. Le Karma et le temps sont des termes plus synonymes que nous ne le réalisons souvent. La méditation occulte et le commencement du travail libérant l'individu de la périphérie du corps Causal, peuvent être seulement commencés quand un certain point d'évolution a été atteint, quand, par son volume, le corps Causal est d'un certain poids spécifique, et quand sa circonférence correspond à certaines conditions. Le processus entier est celui de la Loi, et non, comme cela est souvent considéré, une pure aspiration et un noble désir. Tenant sagement compte de cette phrase que je viens d'écrire sur la condition karmique de l'homme triple et sa place sur l'échelle de l'évolution, qu'ai-je spécifié ? J'ai indiqué trois facteurs à votre considération : **[2@23]**

a. Le point d'évolution.

b. Le poids spécifique du corps Causal.

c. La dimension et la circonférence du corps Causal.

Plus tard, j'ai l'intention de soulever précisément avec vous la question du plan mental et de ses trois sous-plans supérieurs qui sont les plans de l'Ego. Nous nous occuperons alors de la position du corps Causal sur ces plans, et de sa relation avec les autres corps sur le même plan. Dans cette lettre, je parle seulement des trois points ci-dessus mentionnés. Par conséquent, je traite avec le corps Causal lui-même, avec la conscience égoïque et sa relation avec le Moi inférieur. Plus tard, je m'occuperai de la même conscience sur son propre plan et de sa relation avec les autres égos et avec la Hiérarchie. Gardez ceci clairement en esprit : le développement de la conscience égoïque *dans la Personnalité*, est actuellement mon thème principal. Ne confondez pas les deux.

Nous pourrions, du reste, nous exprimer différemment. Je traiterai de la relation du Moi supérieur avec l'homme triple inférieur, et de la force de cette relation augmentant graduellement par la méditation. Cet accroissement coïncide avec les trois facteurs déjà nommés. Prenons-les dans l'ordre :

Le point d'Evolution

La vie de la personnalité qui évolue peut être répartie en cinq divisions. La nôtre est après tout une quintuple évolution et la vie de l'homme, en tant qu'être humain et avant la cinquième Initiation, peut être considérée comme une série de cinq pas progressifs, chaque pas étant évalué d'après l'état inhérent du Feu de l'Esprit, ainsi que je vous l'ai déjà dit. Du point de vue de notre Hiérarchie occulte planétaire, *nous sommes mesurés d'après notre lumière*.

La première division de progrès peut se situer entre le moment où l'homme-animal devint une entité pensante, un **[2@24]** être humain, et celui de la conscience fonctionnant dans le corps émotionnel, le point où les émotions sont largement prépondérantes. Cela correspond à la période de la Lémurie et des premiers jours de l'Atlantide. Pendant cette période, l'homme est polarisé dans son corps physique et il apprend à être contrôlé par son corps de désir, le corps de sensation ou de l'émotion. Il n'a pas d'autres aspirations que de se prêter aux plaisirs corporels ; il vit pour sa nature physique et n'a aucune pensée pour quoi que ce soit de supérieur. Cette période correspond à celle de l'âge d'un enfant de un à sept ans. A ce stade, les Instructeurs veillant sur la race voient la Flamme intérieure comme une minuscule pointe d'épingle, et l'atome permanent du plan physique maintient la polarisation. L'attention des Instructeurs n'est pas sollicitée, car la force instinctive inhérente dans le Moi supérieur accomplit le travail, et la force impulsive de l'évolution fait tout avancer vers la perfection.

La seconde période couvre une partie de l'évolution, où la polarisation est largement établie dans le corps émotionnel et où le désir du mental inférieur se développe. Cette analogie correspond aux derniers jours atlantéens. Les désirs ne sont pas aussi purement physiques car le mental commence à pénétrer, comme le levain crée une impulsion active et fait monter la pâte. L'homme est conscient de vagues désirs qui ne sont plus en relation avec son corps physique ; il devient capable d'un amour profond pour des instructeurs et des guides plus sages que lui, d'une dévotion excessive et désordonnée pour ses compagnons proches ainsi que d'une haine violente et déraisonnable, car l'équilibre réalisé par le mental et la compensation qui résulte de l'action mentale sont insuffisants, et l'homme souffre des extrêmes.

La polarisation réside maintenant dans l'atome émotionnel permanent mais, quand ce point de développement est atteint, **[2@25]** une lumière se meut entre les deux atomes qui connaissent la polarisation : l'émotionnel et le physique. Ce que je cherche à préciser c'est que, dans ce stade, l'unité mentale n'a pas encore reçu la force de polarisation, car elle est retenue par

l'émotionnel, et il en résulte une différence totale dans la périphérie de l'atome lui-même. Les combinaisons électroniques qui composent l'atome qui a subi la polarisation sont groupées dans une forme géométrique différente de celles qui n'ont pas encore expérimenté le processus. C'est le résultat de la vie de l'Ego, dirigée vers la substance de l'atome et provoquant des approximations et des différentiations variées, invisibles dans un atome non polarisé. La question est abstruse et complexe.

Cette période est analogue à celle de la vie d'un enfant de sept à quatorze ans, ou quand l'adolescence a été traversée et que l'enfant est sur la voie de la maturité. Cette maturité est le résultat de la polarisation émotionnelle et physique en alignement. L'alignement se réalise maintenant facilement entre les corps physique et émotionnel. Le problème consiste alors à amener les deux dans l'alignement avec le corps mental et plus tard avec le corps égoïque.

Pour les guides veillant sur la race, la Flamme intérieure peut alors être vue un peu plus développée mais encore si petite qu'elle est inappréciable. Mais, si je peux, sans induire en erreur par l'usage des mots, éclaircir le point d'une façon ou d'une autre, je peux dire alors que si, dans la première période, la lumière de l'atome physique pouvait seule être constatée, maintenant, dans la seconde période, l'atome émotionnel est également illuminé, ce qui est pour les Maîtres un signe de la progression du travail. Tout ceci couvre une vaste période de temps car le progrès, à ce moment, est inexprimablement lent. Mon allusion aux races Atlantéenne et Lémurienne indique seulement l'analogie dans le sujet et non l'analogie dans le temps.

En commençant *la troisième période*, survient maintenant le point le plus vital dans le développement de l'homme, celui **[2@26]** dans lequel le mental se développe, la vie se polarise et se déplace vers l'unité mentale. Parlant en termes du système solaire, et considérant l'humanité en tant qu'unité, tous les atomes permanents constituent les molécules dans un atome cosmique correspondant. Le travail a progressé de la polarisation physique à la polarisation émotionnelle et en reste là. Ce n'est pas avant le septième cycle d'un plus grand cycle, ce n'est pas avant l'appel du système dans l'obscurité et hors de la manifestation, que l'atome mental cosmique dans le corps du Logos réalisera la polarisation. Ici et là, des individus en tant qu'unités accomplissent le travail et démontrent l'espoir réservé à tous.

Cette période correspond aux âges de quatorze à vingt-huit ans. Elles est alors, dans ce cas, plus longue car il y a beaucoup à faire. Deux atomes ont pris conscience de la polarisation, et un est transféré. C'est le point intermédiaire, et le moment où la lumière joue entre les trois atomes, ébauchant le triangle de la personnalité. Mais le point focal est graduellement et de plus en plus transféré

dans l'unité mentale, et le corps égoïque commence à s'élargir et assume ses proportions.

L'homme a le contrôle du corps physique et à chaque nouvelle vie il en construit un meilleur ; il a un corps de désir qui a des besoins plus épurés. (Notez la signification occulte de ce mot), il réalise les joies de l'intellect et fait tous ses efforts pour acquérir un corps mental de plus grandes proportions ; ses désirs s'élèvent au lieu de s'abaisser et commencent à se transformer en aspiration, d'abord vers les choses du mental, et plus tard vers ce qui est plus abstrait et synthétique. La Flamme ou Lumière égoïque intérieure rayonne maintenant du centre intérieur vers la périphérie, illuminant le corps Causal et donnant l'indication de combustion.

Pour la Hiérarchie qui observe, il est visible que le feu divin pénètre, réchauffe et illumine entièrement le corps **[2@27]** Causal, et que l'Ego devient toujours plus conscient sur son propre plan et toujours plus intéressé, *via les atomes permanents*, à la vie de la Personnalité. Le cerveau physique de la Personnalité n'est pas encore conscient de la différence entre la capacité mentale inhérente et l'impression dirigée de l'Ego intérieur, mais le temps arrive où un changement fait progresser rapidement l'évolution. La quatrième période approche et je voudrais ici donner un avertissement. Tout ceci ne se manifeste pas en sections ordonnées si je peux m'exprimer ainsi. Ceci procède, comme le fait le grand système avec un continuel chevauchement, un parallélisme dû au rayon inhérent de l'Esprit ou Monade, aux changements cycliques, à la diversité des forces dirigées astrologiquement et venant souvent des centres cosmiques inconnus, sur la vie palpitant dans les atomes.

La quatrième période est celle dans laquelle la coordination de la Personnalité est achevée et où l'homme vient à lui-même, comme le fit le fils prodigue dans le lointain pays, et dit : "Je veux me lever et aller vers mon Père." Ceci est le résultat de la première méditation. Les trois atomes permanents fonctionnent et l'homme est une entité active sentant et pensant. Il atteint le but désiré de la vie de la personnalité et il commence à transférer *consciemment* sa polarisation de la vie de la personnalité à l'égoïque. Il se tient sur le Sentier de Disciple ou de Probation, ou s'en approche.

Il commence le travail de transmutation ; laborieusement, péniblement et prudemment, il oblige sa conscience à s'élever plus haut et la développe à volonté ; à tout prix il décide de dominer et de travailler en pleine liberté sur les trois plans inférieurs ; il réalise que l'Ego doit produire une manifestation parfaite, physique émotionnelle et mentale, et c'est pourquoi **[2@28]** il établit à un prix infini le canal nécessaire. L'homme attire alors l'attention des Instructeurs. De quelle manière le fait-il ? Le corps Causal commence à irradier

la Lumière intérieure. Il a été amené jusqu'à un point d'édification où il est assez affiné pour agir comme un voile transparent et quand le contact de l'Ego est établi avec la Triade, un point de Flamme apparaît... La Lumière n'est plus cachée sous le boisseau car, soudainement, les flammes surgissent et attirent le regard ardent du Maître.

Ceci marque la période entre vingt-huit et trente-cinq ans dans la vie de l'adulte. C'est la période où un homme se trouve lui-même, découvre quelle peut être sa ligne d'activité, et ce qu'il lui est possible d'accomplir au point de vue mondial.

Pendant *la cinquième période*, la Flamme pénètre graduellement la périphérie du corps Causal, et le "sentier du juste s'illumine toujours de plus en plus jusqu'au jour parfait". C'est dans la quatrième période que la méditation commence, la méditation mystique qui conduit, dans la cinquième période, à cette méditation occulte qui, étant sous la loi, mène à des résultats suivant la ligne du rayon. C'est par la méditation que l'homme en tant que Personnalité est touché par la vibration de l'Ego, cherche à l'atteindre et à amener la conscience égoïque de plus en plus en bas, de manière à inclure consciemment le plan physique.

C'est par la méditation ou par le retrait intérieur que l'homme apprend la signification du Feu et applique ce feu à tous les corps, jusqu'à ce que rien ne reste sauf le feu lui-même. C'est par la méditation ou l'extension du concret à l'abstrait que la conscience Causale est pénétrée, et l'homme, durant cette période finale, devient le Moi supérieur et non plus la Personnalité.

Durant cette cinquième période, la période du Sentier de l'Initiation, la polarisation se déplace entièrement de la Personnalité à l'Ego, jusqu'à ce que, à la fin de cette période, la **[2@29]** libération soit complète et que l'homme se trouve libre.

Même le corps Causal est reconnu comme une limitation et l'émancipation est achevée. La polarisation se déplace alors plus haut dans la Triade, le transfert commençant à la troisième Initiation. L'atome physique permanent disparaît et la polarisation devient celle du mental supérieur ; l'atome émotionnel permanent disparaît, et la polarisation devient intuitionnelle ; l'unité mentale disparaît et la polarisation devient spirituelle. L'homme devient alors un Maître de la Sagesse et arrive à l'âge symbolique de quarante-deux ans, le point de parfaite maturité dans le système solaire.

Une dernière période vient encore, correspondant aux âges de quarante-deux à quarante-neuf ans, où les sixième et septième Initiations peuvent être prises, mais cette période ne concerne pas les lecteurs de ces lettres...

9 Juin 1920.

Le Poids Spécifique et le Contenu du Corps Causal

Ce sujet, concernant le corps Causal, révèle au penseur bien des matières à réflexion. Les formes littérales et les lignes de dimensions ne peuvent pas être indiquées. Elles constituent un des secrets de l'Initiation, mais certaines idées peuvent être suggérées et soumises à la considération de tous les intéressés.

Que voulez-vous exactement dire quand vous parlez du corps Causal ? Ne dites pas négligemment le corps des causes, car de tels mots sont souvent nébuleux et vagues. Considérons maintenant le corps Causal et rendons-nous compte des parties qui le composent.

Sur le sentier de l'involution, vous avez ce qui est appelé l'Ame de groupe justement décrite, autant que les mots terrestres le permettent, comme une réunion de Triades, contenue dans un triple enveloppe d'essence monadique. Sur le sentier de l'évolution, les groupes de Corps Causals sont analogues et pareillement composés, les trois facteurs entrant en relation. **[2@30]** Le corps Causal est une réunion d'atomes permanents, au nombre de trois, contenus dans une enveloppe d'essence mentale... Qu'arrive-t-il quand l'homme-animal devient une entité pensante, un être humain ? L'approximation du Moi et du non-Moi par le moyen du mental, car l'homme est "cet être en qui l'esprit le plus haut et la matière la plus basse sont reliés ensemble par l'intelligence".

Qu'ai-je l'intention d'exprimer par cette phrase ? Seulement ceci : quand l'homme-animal atteignit un point adéquat, quand son corps physique fut suffisamment coordonné, quand il posséda une nature émotionnelle ou de désir assez forte pour former une base pour son existence et pour la diriger par les moyens de l'instinct, quand le germe de mentalité fut suffisamment implanté pour donner la mémoire instinctive et la corrélation des idées qui peuvent être observées dans l'animal domestique moyen, alors l'Esprit descendant prenant pour lui-même un atome sur le plan mental jugea le temps venu de prendre possession des véhicules inférieurs. Les Seigneurs de la Flamme apparurent et effectuèrent le transfert de polarisation de l'atome inférieur de la Triade à l'atome le plus bas de la Personnalité. Même alors, la Flamme intérieure ne put pas descendre plus bas que le troisième sous-plan du plan mental. Là, les deux se joignirent et devinrent un, et le corps Causal se forma. Tout dans la nature est interdépendant, et le Penseur intérieur ne peut contrôler dans les trois mondes inférieurs sans l'aide du Moi inférieur. *La VIE du premier Logos doit être mélangée avec celle du second Logos et basée sur l'activité du troisième Logos.*

C'est pourquoi, au moment de l'individualisation qui est le terme employé pour exprimer ce moment de contact, vous avez, sur le troisième sous-plan du plan mental, un point de lumière renfermant trois atomes, et lui-même renfermé dans **[2@31]** une gaine de matière mentale. Le travail qui doit alors être fait consiste à :

1. Donner à ce point de lumière une occasion de devenir une flamme, en attisant régulièrement l'étincelle et en alimentant le feu.
2. Donner au corps Causal l'occasion de se développer et de se dilater pour devenir, au lieu d'un ovoïde incolore renfermant l'Ego comme un jaune d'œuf dans la coquille, une chose d'une rare beauté contenant à l'intérieur d'elle-même toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Ceci est un fait occulte. Le corps Causal palpitera dans le cours du temps voulu, par une illumination intérieure, et par une ardente flamme intérieure qui travaillera graduellement du centre à la périphérie, en utilisant le corps Causal (le produit de milliers de vies de souffrances et d'efforts), comme un aliment pour cette flamme. La flamme brûlera tout, elle montera vers la Triade, et, devenant une avec cette Triade, sera réabsorbée dans la conscience spirituelle, transportant avec elle, en utilisant le feu comme symbole, une intensité de chaleur ou qualité de couleur ou de vibration qui étaient inconnues auparavant.

Le travail de la Personnalité, car nous avons tout à considérer de cet angle, jusqu'à ce que la vision égoïque puisse être la nôtre, est donc premièrement : d'embellir, d'édifier et de développer le corps Causal ; deuxièmement de ramener à l'intérieur la vie de la Personnalité, en ce qui est bon de la vie personnelle, et en le déposant dans le corps de l'Ego. Ce qui peut être appelé le Vampirisme Divin, car le mal est toujours de l'autre côté du bien. Ceci ayant été accompli vient le moment d'appliquer la Flamme au corps Causal lui-même et la joyeuse attente qui en résulte, tandis que le travail de destruction se poursuit et que la Flamme, la vie intérieure de l'homme et l'esprit de la vie divine, est libérée et remonte à sa source.

Le poids spécifique du corps Causal fixe le moment de l'émancipation et marque le temps où le travail d'embellissement **[2@32]** et de construction est complété. Quand le Temple de Salomon est érigé et quand le poids, occultement compris, du corps Causal correspond au modèle recherché par la Hiérarchie, alors le travail de destruction survient et la libération approche. L'expérience du printemps a été faite, la pleine verdure de l'été lui a succédé, et maintenant la force de désintégration de l'automne doit être ressentie. Cette fois-ci ce déroulement est seulement senti et appliqué sur les niveaux du mental et non pas sur les niveaux physiques. La hache est placée vers la racine de

l'arbre, mais l'essence de vie est accumulée dans l'entrepôt Divin.

Le volume du corps Causal est l'accumulation, par de lents et graduels progrès, du meilleur de chaque vie. L'édifice avance lentement au début, mais vers la fin de l'incarnation, sur le Sentier de Probation et sur le Sentier de l'Initiation, le travail se poursuit rapidement. La structure a été édifiée, et chaque pierre a été taillée dans la vie personnelle. Sur le Sentier, dans chacune de ses deux divisions, le travail d'achèvement et d'embellissement du Temple avance avec une plus grande rapidité.

Pour conclure brièvement cette question, je voudrais signaler que la circonférence du corps Causal varie selon le type et le rayon. Certains corps égoïques ont une forme plus circulaire que d'autres ; quelques-uns sont plus ovoïdes, et d'autres d'aspect plus allongé. C'est le volume et la souplesse qui compte, et par-dessus tout, la perméabilité de l'œuf aurique inférieur qui permet le contact avec d'autres égos. Tout en conservant néanmoins son identité, il se fond lui-même avec ses compagnons gardant cependant son individualité qui absorbe tout ce qui est désirable en maintenant toujours sa propre forme.

16 juin 1920.

4. La Condition du Corps Causal

Le quatrième facteur sous-jacent au choix de la méthode **[2@33]** de méditation constitue aujourd'hui notre sujet et se rapporte à la condition du corps Causal.

Nous avons traité de la relation du corps Causal avec la Personnalité ou Moi inférieur, faisant ressortir l'interjeu entre les deux ainsi que leur interdépendance. Par l'application fermement soutenue de la méditation occulte, par la stabilisation graduelle du mental inférieur, par la concentration et la pratique continue de la méditation du rayon égoïque équilibré par la méditation du rayon de la personnalité, nous voyons que la relation du corps Causal avec la Personnalité devient toujours plus étroite et le canal qui les relie toujours plus clair et plus adéquat. Nous avons vu que ceci a éventuellement résulté d'un transfert de polarisation de l'inférieur au supérieur, et plus tard à la complète émancipation des deux, suivie alors de la centralisation dans la conscience spirituelle. Nous avons traité de la matière du point de vue le plus bas, nous basant sur la vision d'un homme dans les trois mondes.

Nous nous occuperons aujourd'hui de la matière du point de vue du Moi supérieur, du niveau égoïque, et considèrerons la relation de ce Moi avec la Hiérarchie, avec les Egos qui l'entourent et avec l'Esprit. Il sera difficile de

faire plus que de donner quelques aperçus, car une grande partie de ce que je pourrais dire serait peu compris et serait beaucoup trop dangereux et occulte pour une communication générale.

Trois choses peuvent être communiquées, qui en les méditant peuvent conduire à l'illumination :

L'Ego sur son propre plan réalise *consciemment* sa relation avec le Maître et cherche à transmettre cette conscience à la Personnalité. **[2@34]**

Le Moi supérieur sur son propre plan n'est pas entravé par le temps et l'espace, et connaissant le futur aussi bien que le passé, cherche à apporter au plus tôt, la fin désirée et à l'effectuer le plus rapidement possible.

Le Moi supérieur ou Ego sur son propre plan est en relation directe avec les autres Egos qui sont sur le même rayon et sur un rayon correspondant concret ou abstrait, et, réalisant que cette progression se produit en formation de groupe, il travaille sur ce plan à aider sa catégorie. Ces faits sont déjà compris en partie parmi les étudiants, mais je peux les rendre plus clairs par une légère explication.

Relation de l'Ego avec la Hiérarchie

La relation de l'Ego avec un Maître est à ce stade réalisée consciemment, mais elle reste néanmoins elle-même un développement évolutionnaire. Ainsi qu'il nous a été indiqué, il y a soixante milliards d'unités de conscience ou d'esprits dans la hiérarchie humaine en évolution. Ceux-ci se trouvent sur les niveaux Causals, cependant leur nombre est un peu moins important maintenant, car, de temps en temps, certains atteignent la quatrième Initiation. Ces Egos, à divers stades de développement, sont tous reliés à leur Monade, l'Esprit ou le Père dans les Cieux, à peu près dans le même sens, seulement dans une substance plus fine, comme l'Ego est relié à la Personnalité.

Comme vous le savez, toutes les Monades sont sous le contrôle ou plus exactement constituent une partie de la conscience d'un des Esprits planétaires. Sur les niveaux égoïques, les Egos sont dans une condition similaire. Un adepte de leur rayon supervise leur évolution générale, étant en rapport avec eux en forme de *groupes*. Ces groupes sont constitués sous trois conditions :

a. En tant que sous-rayon du rayon égoïque.

b. En tant que période d'individualisation ou d'entrée dans le règne humain.

c. En tant que degré de réalisation.

L'Adepte de leur rayon prend en main la supervision générale, mais sous Sa direction travaillent les Maîtres, chacun sur leur propre rayon et avec leurs propres groupes individuels, **[2@35]** qui sont affiliés avec Eux par la période, par le karma et par le point de vibration. Sous les Maîtres travaillent les disciples qui ont la conscience du Moi supérieur, et qui, étant par conséquent capables d'œuvrer sur les niveaux Causals, aident l'évolution de ces Egos dont les corps Causals sont moins développés que les leurs.

Tout est magnifiquement soumis à la loi, et comme le travail de développement du corps égoïque est subordonné aux progrès accomplis par la triple personnalité, l'Ego est en conséquence aidé sur les niveaux inférieurs par deux disciples différents, un qui travaille sur les niveaux émotionnels rendant compte à un autre qui travaille sur le véhicule mental. A son tour, il informe le disciple de la conscience Causale, lequel exprime à nouveau son opinion au Maître. Tout ceci est accompli avec la coopération de la conscience intérieure dans le corps Causal ; ceci, comme vous le voyez, met à contribution cinq facteurs ayant pour but d'aider l'Ego dans son développement évolutionnaire :

1. L'Adepte de son Rayon.
2. Le Maître de son groupe.
3. Un disciple ayant la conscience Causale.
4. Un disciple sur le plan mental.
5. Un aide sur le plan émotionnel.

Pendant une longue période de vies, l'Ego demeure pratiquement inconscient de la Personnalité. Le lien magnétique seul existe, jusqu'au moment où la vie personnelle arrive à un point où, dans une certaine mesure, il peut accroître le contenu du corps Causal, un corps au début petit, incolore et insignifiant. Mais le moment vient où les pierres sont apportées parfaites de la carrière de la vie personnelle et où les premières couleurs y sont peintes par l'homme, le constructeur et l'artiste. Alors l'Ego commence à porter attention, rarement au début, mais avec une fréquence croissante, jusqu'à ce que des vies **[2@36]** arrivent dans lesquelles l'Ego travaille définitivement à subjuguer le Moi inférieur, à agrandir le canal de communication et à transmettre le fait de son existence et le but de son être à la conscience du cerveau physique.

Quand ceci est accompli et que le feu intérieur circule plus librement, des vies sont alors consacrées à la stabilisation de cette impression, pour faire de cette conscience intérieure une partie de la vie consciente. La flamme irradie de haut en bas et de plus en plus, jusqu'à ce que graduellement les divers véhicules s'alignent et l'homme se tient sur le Sentier de Probation. Il est encore ignorant de ce qui réside devant lui, il reste seulement conscient d'une aspiration

ardente, tumultueuse, et de désirs divins innés. Il est ardemment désireux de bien faire, ayant soif de savoir, et rêvant toujours de quelqu'un ou de quelque chose plus élevé que lui-même. Tout ceci est soutenu par la profonde conviction que dans le service pour l'humanité, le but idéal sera atteint, la vision deviendra réalité, le désir fructifiant dans la satisfaction et l'aspiration s'absorbant dans la vision.

La Hiérarchie commence à entrer en action et son instruction est menée à bonne fin comme susdit... Jusqu'alors les Instructeurs ont seulement observé et guidé, demeurant sans relations précises avec l'homme lui-même ; tout a été laissé à l'Ego et à la vie divine pour exécuter le plan, l'attention des Maîtres étant dirigée vers l'Ego sur son propre plan. L'Ego utilise chaque effort pour accélérer la vibration et obliger les véhicules inférieurs, souvent rebelles, à devenir sensibles et à s'élever jusqu'au niveau de la force qui s'accroît rapidement.

C'est grandement une question de feu intensifié ou chaleur, et de l'intensification consécutive à la capacité vibratoire. Le feu égoïque devient toujours plus fort jusqu'à ce que le travail soit accompli, et le feu purificateur devient la Lumière de l'Illumination. Méditez sur cette phrase. Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; sur chaque barreau de l'échelle **[2@37]** le processus est répété ; à la troisième Initiation, la Monade commence à être consciente de l'Ego. Le travail est alors plus rapide par suite de la raréfaction de la matière et du fait que la résistance est un facteur existant seulement dans les trois mondes.

Par suite de cela, la souffrance cesse pour le Maître. C'est-à-dire la souffrance comme nous la connaissons sur la terre, et qui est surtout *la souffrance dans la matière*. La souffrance qui réside cachée dans la compréhension, et non pas la résistance, est ressentie dans les plus hauts milieux et elle parvient au Logos Lui-même. Mais ceci est hors de la question et presque incompréhensible pour vous qui êtes encore entravés par la matière.

Relation de l'Ego avec son propre développement

L'Ego cherche à atteindre le but désiré de trois façons :

1. Par un travail défini sur les niveaux abstraits. Il aspire à contacter et à enclore l'atome permanent, ce qui constitue sa première approche directe vers la Triade.
2. Par un travail déterminé sur la couleur et le son, ayant en vue le but de stimulation et de vivification, travaillant par conséquent en groupe et

sous la direction d'un Maître.

3. Par de fréquentes tentatives pour contrôler définitivement le Moi inférieur, une chose désagréable à l'Ego dont la tendance est de demeurer satisfait avec conscience et aspiration sur son propre plan. N'oubliez pas que l'Ego lui-même a quelque peu à lutter. Le refus de s'incarner n'existe pas seulement sur les niveaux spirituels, mais aussi sur celui du Moi supérieur. Certaines expansions qui sont liées aux facteurs de temps et d'espace, comme ils sont compris dans les trois mondes, sont également visées par l'Ego, telles que l'accroissement de la périphérie causale par l'étude de la télépathie divine, la psychologie systématique et la connaissance des lois du feu. **[2@38]**

Relation de l'Ego avec les autres Egos

Certaines choses ont besoin d'être rappelées :

Le facteur de périodicité. Les égos qui sont en incarnation et les égos qui sont en dehors de l'incarnation sont différenciés et capables d'un travail différent. Les égos dont les reflets sont en incarnation sont plus limités que ceux qui n'y sont pas. C'est à peu près comme si le Moi supérieur était dirigé vers le bas ou se circonscrivait lui-même volontairement dans l'existence à trois dimensions, tandis que les égos hors de l'incarnation ne sont pas aussi limités mais travaillent dans une autre direction ou dimension. La différence réside dans le centre d'attention durant la vie sur le plan physique. Le sujet est difficile à saisir pour vous, n'est-ce pas ? Je ne sais guère comment exprimer la différence plus clairement. C'est peut-être comme si les égos incarnés étaient plus positifs et les égos non incarnés plus négatifs.

Le facteur d'activité. Ceci est surtout une question de rayons et touche étroitement à la relation entre les égos. Ceux qui se trouvent sur des rayons similaires s'unissent et vibrent plus aisément ensemble que ceux qui sont sur des rayons différents, et c'est seulement quand le second aspect de la sagesse est développé que la synthèse devient possible.

Sur le troisième sous-plan du plan mental, les égos sont divisés en groupes, la séparation individuelle n'existant pas, mais la séparation de groupe peut être ressentie selon le rayon et le point dans l'évolution.

Sur le second sous-plan, les groupes s'amalgament et fusionnent. De quarante neuf, ils deviennent par fusion quarante deux. Le processus de synthèse peut être catalogué comme suit :

Plan mental	1er sous-plan	35 groupes, 7×5
	2ème sous-plan	42 groupes, 7×6
	3ème sous-plan	49 groupes, 7×7
Plan bouddhique	3ème sous-plan	28 groupes, 7×4
	1er sous-plan	21 groupes, 7×3
Plan atmique	sous-plan atomique	14 groupes, 7×2
Plan monadique		7 grands groupes

J'ai donné ici quelques suggestions, c'est bien peu comparativement à ce que vous connaîtrez plus tard quand vous arriverez à un développement de conscience plus avancé, mais c'est tout ce que je peux communiquer maintenant, et ceci vous est seulement donné pour montrer combien de choses doivent être considérées quand des formes de méditation sont justement établies par un Maître. Il doit prendre en sage considération le rayon égoïque et la condition du corps Causal dans sa relation avec le Moi inférieur et avec la Hiérarchie.

L'état du corps et sa capacité doivent être connus ; sa relation avec les autres égos doit être exactement déterminée, car tout existe en formation de groupe. La méditation doit donc être donnée dans la ligne du *groupe* avec lequel l'Ego est affilié, car chaque homme qui médite contacte non seulement son propre Ego, mais aussi son groupe égoïque et par ce groupe, le Maître avec Lequel il est conséquemment relié, bien que l'efficacité d'une méditation dépende du travail occultement accompli sous la loi. La signification de groupe de la méditation est peu comprise, mais les pensées ci-dessus vous sont recommandées pour une étude judicieuse.

17 Juin 1920.

5. Le besoin immédiat de la Période et la disponibilité de l'homme

Nous considérerons aujourd'hui le cinquième facteur en déterminant les méthodes de méditation, et nous nous occuperons du besoin de la période particulière et de la conformité de l'homme à répondre à ce besoin.

Récapitulons d'abord rapidement, car la valeur de réitération **[2@40]** est profonde. Nous avons examiné brièvement le facteur du rayon égoïque tel qu'il est considéré par un instructeur en assignant une méditation, et nous avons vu

comment chaque rayon est orienté vers le même but le long d'une direction différente, ce qui a nécessité un mode différent de méditation pour chaque rayon. Nous avons parlé de la modification de la méditation par rapport au rayon de la personnalité. Nous avons alors considéré le facteur du temps tel qu'il est manifesté dans le corps Causal, son point de développement et la relation de ce corps avec ses trois expressions inférieures, ce qui a été complété hier avec de brefs aperçus concernant le corps Causal sur son propre niveau et son champ de conscience.

Tout ceci vous indique combien doit être sage l'instructeur qui se permet d'indiquer la méditation. Je voudrais ici intercaler un point particulier. Aucune méditation véritablement et occultement valable ne peut être donnée par un instructeur qui n'a pas la capacité du contact et de la conscience causale. Quand l'instructeur connaît la note, le taux de vibration et la couleur, alors il peut sagement assigner, mais pas avant. Avant ce moment, la généralisation est seulement possible, et une méditation sans danger peut être donnée tout en se rapprochant du besoin moyen.

Un autre facteur se présente maintenant, un facteur qui varie dans une certaine mesure, selon les besoins de la période. Tous les cycles ne sont pas aussi fondamentalement importants. Les périodes qui sont d'une véritable importance dans un cycle sont les périodes terminales, celles où se produisent le chevauchement et le fusionnement. Elles se manifestent sur le plan physique par de grandes révolutions, des cataclysmes gigantesques et des soulèvements fondamentaux dans les trois départements de la Hiérarchie ; le département de l'Instructeur du Monde, celui du Chef d'une race racine et celui du Maître Gouverneur de la civilisation ou de la force. Aux points de fusionnement dans un cycle, des courants opposés se manifestent et tout le système paraît être dans une condition chaotique. Le milieu d'un cycle, où la vibration entrante est **[2@41]** stabilisée et l'ancienne disparue, se manifeste comme une période de calme et d'équilibre apparent.

A aucun moment dans l'histoire de la race, ceci n'a été mieux démontré que dans la moitié du siècle actuel. Le sixième Rayon de la Dévotion disparaît et le Rayon de la Loi Cérémonielle fait son entrée, ce qui provoque une oscillation dans la prééminence des caractéristiques exceptionnelles et des facultés de la force et de l'activité, ce qui est, ne l'oubliez pas, la synthèse des quatre rayons mineurs. C'est pourquoi vous voyez le combat pour les idéals et l'adhésion dévote à une cause, comme cela a été manifesté sous le rayon du Maître Jésus, ainsi que le conflit dans chaque champ de l'effort des idéalistes (vrais ou faux) et leur cruel combat. Que fut la guerre mondiale, sinon la culmination de deux idéals opposés, combattant sur le plan physique ? Ce fût

un exemple de la force du sixième rayon.

Comme le sixième rayon se retire, il se produira maintenant un arrêt graduel du conflit, et la domination progressive de l'organisation, de la règle et de l'ordre sous l'autorité de l'entrée de la force du rayon du Maître R... De l'agitation actuelle surgira la forme ordonnée et organisée du monde nouveau. Le nouveau rythme s'imposera graduellement sur les communautés humaines désorganisées et le chaos social actuel sera remplacé par l'ordre et la règle dans le monde. Au lieu des querelles religieuses et des sectes différentes, de tant de soi-disant religions, vous aurez l'expression religieuse, elle-même réglée dans la forme, et tout sera commandé par la loi ; au lieu d'une économie et d'une politique tendues et contraintes, vous verrez le travail harmonieux d'un système sous certaines formes fondamentales ; tout sera dominé par le cérémonial, avec les résultats intérieurs conçus par la Hiérarchie prenant graduellement forme. N'oubliez pas que l'apothéose de la loi et de l'ordre, ainsi que les formes et les limitations qui en résultent, amènent vers la fin (je choisis **[2@42]** délibérément mes mots) une nouvelle période de chaos, et l'évasion de la vie emprisonnée par ces limitations mêmes, portant avec elle la faculté accordée et l'essence du développement visées par le Logos du septième rayon.

Une telle situation se produit de temps en temps, à travers les âges. Chaque rayon vient en puissance, entraînant dans l'incarnation ses propres Esprits pour qui la période marque, comparativement, un point de moindre résistance. Ils contactent six autres genres de force dans les mondes et six autres groupes d'êtres qui doivent être impressionnés par cette force et emmenés en avant dans leurs parcours vers le but universel. Telle est ainsi la situation spécifique de la période dans laquelle vous vivez, une période où le septième Logos de la Loi Cérémonielle et de l'Ordre cherche à redresser le chaos temporaire, et vise à la réduction dans des limites, du fait de la vie s'échappant des anciennes formes usées. Les nouvelles formes sont maintenant nécessaires et elles seront adéquates. C'est seulement après le milieu de la période dans un nouveau cycle que la limitation sera de nouveau ressentie et la tentative d'évasion commencera de nouveau.

C'est pourquoi, en ce moment, l'instructeur avisé et sage considère la situation et évalue l'effet du rayon entrant sur les esprits en incarnation. Vous avez donc ici un troisième rayon, et son action doit être considérée dans l'assignation de la méditation. Trouvez-vous la tâche compliquée ? Heureusement que la Salle de la Sagesse équipe ses gradés pour cette tâche.

A cette période particulière, l'aspect de la Forme dans la méditation, que celle-ci soit principalement basée sur le rayon de l'Ego ou sur le rayon de la personnalité, sera très développé. Vous pouvez vous attendre à voir des formes

très précises édifiées et assignées à la fois aux individus et aux groupes, et aboutissant à un accroissement de magie blanche. Conséquemment la loi et l'ordre en résulteront sur le plan physique. La période à venir de reconstruction a lieu en harmonie avec le rayon, et son succès final ainsi que son accomplissement **[2@43]** sont peut-être plus rapidement réalisables qu'on peut s'y attendre. Le Grand Seigneur fait Son entrée sous la loi et rien ne peut arrêter Son approche.

Le grand besoin du moment se rapporte à ceux qui comprennent la loi et peuvent travailler avec elle. C'est aussi maintenant l'opportunité pour le développement de ce principe et l'entraînement du peuple pour aider le monde.

Les Rayons mineurs d'Harmonie et de Science répondent rapidement à cette septième influence ; par cet énoncé je veux dire que leurs monades sont facilement influencées dans cette direction. Les monades du sixième Rayon de Dévotion s'y conforment plus difficilement, jusqu'à ce qu'elles s'approchent du point de synthèse. Les monades des premiers et des seconds rayons trouvent là un champ d'expression. Les monades du premier rayon ont un lien direct avec ce rayon et cherchent à appliquer la loi par le pouvoir, tandis que les monades du second rayon qui sont de types synthétiques dirigent et manifestent par l'amour.

Je pense que je vous ai donné aujourd'hui les indications nécessaires pour vous faire réfléchir sur ce cinquième facteur. C'est tout ce que je cherche à faire. L'appui de la lumière de l'intuition qui vous guide est laissé, et ce que ce guide intérieur révèle à l'individu est de plus de valeur que tout ce qui a été exotériquement communiqué. C'est pourquoi, réfléchissez et considérez.

18 Juin 1920.

Quelques Mots de Confiance

... C'est seulement quand le disciple est prêt à renoncer à tout dans le service du Grand Un et de ne rien garder pour lui que la libération est accomplie. Le corps de désir est alors transmuté dans le corps de l'intuition plus haute. C'est le service parfaitement accompli chaque jour, sans pensée ou calcul au sujet de l'avenir, qui amène un homme au rang du parfait serviteur. Et, puis-je faire une suggestion ? Toute inquiétude et anxiété sont premièrement basées sur un motif égoïste. Vous **[2@44]** redoutez plus de souffrance, vous reculez devant une douloureuse expérience supplémentaire. Ce n'est pas ainsi que le but est atteint ; il est atteint par le sentier de renoncement.

Cela signifie peut-être la renonciation à la joie, ou la renonciation à la bonne réputation, ou la renonciation aux amis et tout ce à quoi le cœur reste attaché. Je dis peut-être ; je ne dis pas que c'est ainsi. Je cherche seulement à vous faire remarquer que si c'est votre voie pour atteindre votre but, alors c'est pour vous la voie parfaite. Quelle que soit la chose qui puisse vous amener rapidement vers Leur Présence et à Leurs Pieds de Lotus, elle doit être par vous désirée et accueillie avec empressement. Cultivez donc journellement ce suprême désir qui recherche uniquement la louange du Guide et de l'Instructeur intérieur, et la réponse égoïque à une bonne action accomplie sans passion. Si votre voie devient celle du dépouillement, restez indifférent à tout, car cela se terminera par une précieuse récompense et par la restitution de tout ce qui a été perdu.

Si le mépris et la haine sont votre lot, restez encore indifférent, car le regard élogieux du Maître est la seule chose à rechercher. Si les langues mensongères entrent en action, ne craignez rien, mais continuez votre chemin. Un mensonge est une chose de la terre et peut être laissé derrière soi comme trop vile pour être contactée. La vision unique, le désir pur, le but consacré et l'oreille qui écoute intérieurement, insensible à tous les bruits de la terre, tel est le but pour le disciple. Je n'en dis pas davantage. Je désire seulement que vous ne dissipiez pas inutilement votre force en vaines imaginations, en spéculations fiévreuses et en perspectives désordonnées.

6. Les Groupes, Intérieurs et Extérieurs, avec lesquels l'Etudiant est Affilié

Le point à considérer aujourd'hui est d'intérêt pratique. Il est en rapport avec le facteur des groupes de l'homme. Nous **[2@45]** avons quelque peu considéré la relation avec le Maître, et c'est pourquoi je continuerai par l'instruction sur le rapport de groupe.

Nous avons montré hier l'importance de la méditation par rapport au groupe avec lequel un homme est allié sur les niveaux égoïques. Aujourd'hui, nous nous occuperons du groupe avec lequel il peut être appelé à collaborer sur la terre. Ce groupe n'est pas exactement un reflet du groupe sur les niveaux égoïques comme cela a pu être supposé, car seulement certaines unités d'un groupe égoïque se trouvent en incarnation à un moment donné. Nous avons à faire avec la Loi de Cause à Effet, ainsi qu'elle se manifeste dans les groupes nationaux, religieux ou familiaux.

Quatre groupes reliés avec les étudiants.

Un homme en incarnation a quatre séries d'individus à considérer comme son groupe.

1. *L'important groupe national* duquel il est originaire et dont le karma, par le nombre de ses composants, est si puissant qu'il ne peut y échapper même s'il le veut. Certaines caractéristiques raciales, certaines tendances constitutionnelles sont les siennes, parce qu'elles sont cachées dans le corps physique de la race, et il doit supporter cette constitution et les tendances inhérentes à ce type particulier de corps, d'un bout à l'autre de sa vie sur la terre. Ce corps permet la leçon nécessaire, ou, dans la suite de l'évolution, il procure le meilleur corps pour le genre de travail qui doit être accompli. Un type oriental de corps possède une série de qualités, et un corps occidental en a d'autres, également bonnes, si je peux m'exprimer ainsi. Je recherche ici à éclaircir ce point, car la tendance de l'occidental est d'imiter l'oriental et d'essayer de forcer ses vibrations au même niveau que celles de l'oriental. De temps en temps cela préoccupe les Instructeurs intérieurs, et conduit occasionnellement à des désordres dans les véhicules. **[2@46]**

   Il y a eu trop de tendances pour croire qu'un oriental détient entièrement le moyen d'arriver au but. N'oubliez pas que les Grands Etres eux-mêmes ne sont pas tous orientaux, et que les Maîtres dans des corps Européens sont à égalité avec les Adeptes orientaux mieux connus. Méditez sur ceci. Cela nécessite beaucoup de sages réflexions et de là mon insistance sur ce sujet. Quand plus de choses seront connues à ce propos, et quand les écoles de méditation seront créées et dirigées selon les véritables voies occultes par des Instructeurs gradués, des formes de méditation seront planifiées et adaptées à la nationalité et aux différences de tempéraments existant parmi les nations. Chaque nation a ses qualités et ses défauts ; le travail de l'Instructeur surveillant sera donc d'assigner des méditations qui intensifieront les vertus et remédieront aux défauts. Le domaine qui s'ouvre par ces idées est si vaste que je ne peux le traiter ici.

   Les spécialistes s'occuperont plus tard du problème, et le moment arrivera ou l'orient et l'occident auront chacun leurs propres écoles soumises aux mêmes règles de base et sous la surveillance des mêmes Instructeurs intérieurs, mais différant sagement sur certains points, et, bien que se dirigeant vers le même but, suivant des routes différentes. Vous verrez plus tard ces écoles fondées dans chaque nation ; l'admission n'y sera pas facile car chaque candidat à l'instruction sera soumis à un examen d'entrée draconien. Vous verrez que chaque école différera quelque peu, pas fondamentalement, mais dans les méthodes d'application, grâce à la sage discrimination du Chef d'Ecole. Ce Chef,

étant de la même nationalité que les étudiants, et ayant les facultés du corps Causal pleinement développées, appliquera la méthode au besoin immédiat. Plus tard je pourrais développer davantage l'avenir des écoles de méditation, mais maintenant je cherche surtout à généraliser la question. **[2@47]**

2. Le second groupe qui est important dans la vie de l'étudiant est *son groupe familial*, comprenant l'hérédité et les caractéristiques spéciales de famille. Chaque homme, ayant atteint un point dans l'évolution où la méditation occulte est désirable et possible, est entré dans une famille particulière par un choix délibéré.

   a. Pour épuiser le karma aussi rapidement que possible.

   b. A cause du véhicule physique pouvant être fourni.

   Pour qu'une méditation occulte assignée soit menée à bonne fin sur le plan physique et dans un véhicule physique, vous voyez donc aisément qu'il sera nécessaire pour l'Instructeur de connaître quelque peu la généalogie physique et les caractéristiques inhérentes de l'étudiant, à la fois pour trouver la ligne de moindre résistance et pour indiquer ce qui doit être maîtrisé. Quelques-uns d'entre vous qui méditez, êtes si enclins à vous efforcer d'atteindre la conscience intuitive, que vous dédaignez les véhicules physiques cependant très nécessaires. Le cerveau physique et la conformité de la tête participent pour une large part dans le processus, et ne doivent pas être négligés dans l'avenir comme ils le sont dans le présent. Ceci est compréhensible pour le moment, car le manque d'instructeurs entraînés dans des corps physiques est actuellement tellement insurmontable.

   C'est pourquoi le groupe familial est la seconde chose qui entre actuellement en considération. Le sujet est d'une importance plus vitale que vous ne le pensez peut-être.

   Dans les futures écoles de méditation, des rapports seront établis sur les ancêtres de l'étudiant, l'histoire de sa famille, les étapes de sa jeunesse et de sa vie, et son histoire médicale. Ces rapports sont précis dans leurs moindres détails, et bien des choses seront détectées par ce moyen. La vie sera réglée **[2@48]** et la purification scientifique du corps physique une des premières choses entreprises. En parlant de ces écoles, j'aimerais recommander que vous ne les imaginiez pas situées sur quelque point isolé. Dans le monde, mais pas du monde est l'idéal, et c'est seulement dans les stades avancés ou juste avant de prendre l'Initiation, qu'il sera permis aux étudiants de se retirer pour

des périodes de quelque durée. C'est le détachement intérieur qui compte et la capacité de dissocier le soi de l'entourage qui importe, et pas tellement l'isolement sur le plan physique.

3. Le troisième groupe qu'un homme doit considérer est *l'équipe particulière de serviteurs* avec lesquels il peut être affilié. Un homme qui peut être prêt pour la méditation occulte doit avoir démontré depuis bien des vies son empressement intelligent pour servir et travailler parmi les fils des hommes. Le service désintéressé est la base de la vie de l'occultiste, et quand cela n'est pas le cas, un danger est caché et la méditation occulte comporte une menace. Pour cette raison, l'homme doit être un travailleur actif dans quelque endroit du champ du monde, et sur les plans intérieurs il doit également jouer sa partie. Certaines choses devront alors être considérées par l'Instructeur.

    a. Le travail de groupe qu'un homme accomplit et comment il peut être le mieux qualifié pour faire un meilleur service dans ce groupe.

    b. Le genre de travail de l'homme, et sa relation dans ce travail avec ses associés, un facteur occulte très important, sera soigneusement considéré avant qu'une méditation lui soit assignée. Certains genres de méditation, peut-être désirés par l'homme lui-même, peuvent être refusés en considérant qu'ils ne correspondent pas avec le travail en main, et par leur tendance à développer certaines qualités qui peuvent handicaper **[2@49]** le serviteur dans son travail. Ces méditations qui accroissent la capacité *de servir* constitueront toujours le but. Le plus grand but contient, après tout, le plus petit.

4. Le quatrième groupe qui prend une place dans les calculs de l'Instructeur est *celui auquel un homme appartient sur le plan intérieur*, l'ensemble des aides auxquels il est assigné, ou, s'il est disciple, le groupe d'étudiants duquel il fait partie. Leur type particulier de travail de groupe sera considéré, la capacité de l'étudiant à progresser avec ses compagnons sera encouragée, et sa capacité à remplir son poste désigné sera développée.

J'ai seulement fait allusion dans ces quelques dernières communications à un certain nombre de choses à considérer dans l'assignation de la méditation. Vous avez trois rayons à prendre en considération, le point d'évolution du corps Causal et son interrelation sur son propre plan avec son groupe, avec la Hiérarchie, et avec son reflet, la Personnalité. Vous avez aussi le facteur du

karma, le besoin du moment et de l'homme lui-même, et sa relation avec quatre groupes différents.

Tout ceci est possible et sera un jour reconnu, mais la période de la pose des fondations n'est pas encore terminée, et pour longtemps encore sera avec vous. Le contrôle du mental est le but actuel de la méditation et il doit toujours constituer le pas élémentaire.

[2@51]

LETTRE IV

—

L'EMPLOI DU MOT SACRE DANS LA MEDITATION

1. Postulats fondamentaux
2. L'effet créateur du Mot Sacré
3. L'effet destructeur du Mot Sacré
4. La prononciation et l'emploi du Mot Sacré
5. Son effet sur les centres et chaque corps

19 juin 1920.

Le sujet que nous avons à traiter aujourd'hui est d'une telle profondeur et d'une telle importance vitale, que votre crainte à le considérer est tout à fait normale. Peu importe ce que nous pouvons dire sur cette question, nous pouvons seulement en toucher le bord, et les abîmes de ce qui sera laissé sous silence peuvent sembler si profonds que les données communiquées pourront paraître trop petites.

Postulats fondamentaux

Je cherche d'abord à établir certains postulats fondamentaux qui, bien que compris comme concepts mentaux, peuvent encore être trop profonds pour une compréhension facile.

Ces postulats sont au nombre de cinq. Cinq qui sont extraits d'un nombre trop grand pour votre compréhension. Ces postulats sont eux-mêmes basés sur certains faits fondamentaux, au nombre de sept, qui ne sont pas encore tous compris. Dans son exposé sur les principes de la *Doctrine Secrète*, H.P.B. en a traité trois. Quatre demeurent encore cachés, bien que le quatrième émerge quelque peu par l'étude de la psychologie et de la science mentale. Les trois

autres principes apparaîtront pendant les trois prochaines rondes. Cette ronde connaîtra la compréhension du quatrième principe.

Ces postulats se présentent comme suit :

1. Que tout ce qui existe est basé sur le son ou sur le Mot.
2. Que la différentiation est le résultat du son.
3. Que sur chaque plan le Mot produit un effet différent. **[2@52]**
4. Qu'en accord avec la note du Mot ou la vibration du son le travail de construction ou d'élimination sera accompli.
5. Que l'unique triple Mot a sept clefs et que ces sept clefs ont leurs propres sous-tons.

Dans la compréhension de ces faits de base réside beaucoup de lumière sur l'emploi du mot dans la Méditation.

Dans la grande émission originelle du Mot Sacré, les trois souffles originels, avec leurs sept sons, un souffle pour chacun des trois systèmes solaires, la note fut différente, et les sons sur un ton différent.

Dans le premier système, l'achèvement du Premier Souffle, la culmination, fut l'émission sur une note majestueuse, la note FA, la note qui constitue la note de base de ce système, la note de la nature manifestée. Cette note *est*. A elle doit être ajoutée la seconde note pour ce second système. Ceci n'est pas pleinement émis ou complet et ne sera pas terminé jusqu'à la fin du plus grand cycle. Le Logos la fait résonner maintenant, et s'Il cessait de continuer à l'émettre, tout le système disparaîtrait dans une complète obscuration. Cela marquerait la fin de la manifestation.

Dans le second système, le système actuel, la note clé ne peut être divulguée. C'est un des secrets de la sixième Initiation, qui ne peut être révélé.

Dans le troisième système, la troisième note finale sera ajoutée aux notes du premier et du second système, et qu'obtiendrez-vous alors ? Vous aurez la tierce majeure de la Personnalité Logoïque dans sa perfection, une correspondance à la tierce majeure du microcosme, une note pour chaque plan. Il nous a été dit que le Logos Solaire sur les plans cosmiques travaille au problème du mental cosmique, qu'Il fonctionne dans Son système solaire physique, qu'il est polarisé dans Son **[2@53]** astral cosmique, ou corps émotionnel, et développe le mental cosmique. Ainsi sur les plans du système solaire en est-il comme avec le microcosme. Dans la perception de cette correspondance et dans sa sage application réside l'illumination sur l'emploi du Mot Sacré dans la méditation.

Système I	correspond au corps physique.
Système II	correspond au corps émotionnel.
Système III	correspond au corps mental.

Dans l'étude du Mot ou Son dans la formation de ces trois systèmes, la construction du véhicule intuitionnel et la purification de la personnalité apporteront une aide pour l'emploi de ce mot.

Nous diviserons maintenant ce que nous avons à dire en quatre chapitres et prendrons chacun d'eux séparément :

1. L'effet créateur du Mot Sacré.
2. L'effet destructeur du Mot Sacré.
3. Sa prononciation et son emploi.
   a. Dans une méditation individuelle.
   b. Dans le travail de groupe et de congrégation.
   c. Pour certains résultats définis.
4. Ses effets sur les corps et sur les centres, et son efficacité dans l'alignement égoïque effectif.

20 Juin 1920.

Le double effet du Mot Sacré : constructeur et destructeur

Aujourd'hui, nous pouvons continuer l'étude du sujet que nous avons traité hier. Nous avons divisé le thème en quatre parties et nous commencerons par les deux premières, l'effet créateur et destructeur du Mot. Quelques allusions seront seulement possibles pour constituer une base servant à l'application intelligente de la loi.

Répétons d'abord l'axiome que les mondes sont l'effet du son. D'abord la vie, puis la matière, plus tard l'attraction de la matière vers la vie dans le but de sa manifestation et de **[2@54]** son expression, ainsi que l'arrangement ordonné de cette matière dans les formes nécessaires. Le son constitue le facteur unificateur de l'impulsion motrice et le moyen d'attraction. Le son, dans un sens occulte et profondément métaphysique, signifie ce que nous appelons "la relation entre" et il est l'intermédiaire créateur, le troisième facteur reliant dans le processus de la manifestation. C'est l'akasha. Sur les plans supérieurs, c'est l'agent de la grande Entité Qui régit la loi cosmique de gravitation dans sa

relation avec notre système solaire, tandis que sur les plans inférieurs il se manifeste comme la lumière astrale, le grand agent de réflexion, qui fixe et perpétue au sein vibratoire le passé, le présent et le futur ou ce que nous appelons le Temps. En relation directe avec le véhicule inférieur, il se manifeste comme électricité, prana et fluide magnétique. Une simplification de l'idée peut vous venir peut-être, dans la reconnaissance du son, en tant qu'agent intermédiaire de la loi d'attraction et de répulsion.

Les sept grands Souffles

En faisant résonner le Mot Sacré dans sa septuple perfection pour ce système solaire, Le Logos recueillit par l'inspiration la matière nécessaire pour Sa manifestation, et donna, avec le premier grand Souffle, le signal de l'évolution de cette matière.

Au second grand Souffle se produisit la différentiation et l'imprégnation du second aspect logoïque.

Au troisième grand Souffle, l'aspect activité fut démontré, la matière fut imprégnée de cette faculté et la quintuple évolution devint alors possible.

Au quatrième grand Souffle répondirent certains Etres de la Hiérarchie, et les grands Constructeurs virent le Plan **[2@55]** plus clairement. Il y a une connexion définie entre le quatrième Souffle et la quatrième Hiérarchie Créatrice, celle des Esprits Humains. Cette quatrième note du Logos renferme une signification spéciale pour l'Esprit humain, et un effet unique sur cette terre pendant ce quatrième cycle. Cette relativité est telle qu'il est difficile pour vous d'en réaliser l'effet de quelque manière que ce soit. Cela se manifeste pour autant que vous puissiez le saisir, dans la note harmonique du quatrième plan et rayon. Cette note pénètre les peuples du monde du temps présent et de toujours, depuis la quatrième race-racine. Elle apparaît dans l'effort de l'humanité pour atteindre l'idéal d'harmonie et de paix, et dans l'aspiration du monde entier vers cette direction.

Ce quatrième Souffle est particulièrement applicable à l'évolution humaine.

Vous avez donc :

> Le premier sous-ton du triple Mot produisant la première note vibratoire et donnant le départ du mouvement des sphères solaire ou atomique. Il incorpore la *Volonté*.
>
> Le deuxième sous-ton du triple Mot instillant le second aspect et appelant le régisseur cosmique du rayon synthétique en manifestation.

Il indique la dualité ou *reflet de l'amour*.

Le troisième sous-ton du triple Mot, rendant possible notre quintuple évolution. C'est la note fondamentale des cinq plans inférieurs. Il indique *l'activité ou l'adaptabilité*.

Le quatrième sous-ton du triple Mot est le son de la Hiérarchie Humaine dans son ensemble, et pourrait être appelé le "cri de l'Homme".

Chacun de ces sons appela directement en manifestation un rayon avec tout ce qu'il comprend. Chaque son, étant la note dominante d'un plan, s'exprime particulièrement sur ce plan.

Le cinquième grand Souffle a en lui-même un effet particulier, car dans sa répercussion il tient la clef de toutes choses, il est *le Souffle de Feu*. Il créa une vibration similaire à celle du niveau mental cosmique, et il est étroitement uni avec **[2@56]** le premier Souffle. Il est la note dominante (en terminologie technique musicale) du système solaire, comme le troisième Souffle correspond à la tierce majeure. C'est la note du Logos. Chaque Souffle attire vers le Logos quelque entité sur les niveaux cosmiques dans des buts de manifestation. Le reflet de cette méthode peut être aperçu dans le microcosme quand l'Ego fait résonner la note égoïque dans les trois mondes et se prépare à se manifester ou à venir en incarnation. La note attire autour des atomes permanents ou noyaux, la matière adéquate au but de la manifestation, et cette matière est elle-même pénétrée par quelque entité vitale. De même les Seigneurs cosmiques du Feu, les grandes Entités pénétrantes du système solaire répondirent quand ce cinquième sous-ton résonna. Et encore, les Seigneurs de la Flamme dans le système solaire même, répondirent quand le microcosme fit résonner le cinquième sous-ton de la note monadique et s'incorporèrent eux-mêmes dans l'évolution humaine.

Le sixième grand Souffle attira à lui les Seigneurs du mystérieux Pentacle, les essences volatiles du plan émotionnel, la faculté du désir revêtu de matière, l'aspect aqueux de la vie logoïque.

A la résonance du septième sous-ton survint la cristallisation et la conformité absolue à la loi d'approche. Il en résultat l'aspect dense de la manifestation, le point de la plus profonde expérience. C'est pourquoi vous noterez sa connexion avec le Rayon de la Loi Cérémonielle, un des grands rayons constructifs, un rayon qui règle la matière, en établit des formes déterminées selon les modèles désirés.

Vous pouvez vous demander ici : Pourquoi me suis-je apparemment écarté ? Cela vous paraît loin du but et hors de la question ? Laissez-moi

éclaircir ce point. Le microcosme n'a qu'à répéter le travail du macrocosme. L'Esprit ou la Monade sur son propre plan fait résonner la note, sa note Hiérarchique, et il descend en incarnation. C'est à la fois la **[2@57]** note d'attraction et d'expiration. La Personnalité, le reflet de cette monade au point le plus dense dans l'évolution, est reliée à la Monade, par la force attractive du Mot Sacré énoncé par sa monade sur sa note et sur son propre sous-ton.

Mais le travail d'expiration est déjà accompli. C'est l'involution. Le travail d'inhalation ou de réabsorption dans la source avance. Quand la Personnalité trouve pour elle-même, après des vies d'efforts et de recherches, sa note spirituelle avec le ton et le sous-ton justes, qu'en résulte-t-il ? Elle s'accorde avec sa note monadique, elle bat au même rythme, elle vibre avec la même couleur, la ligne de moindre résistance est à la fin trouvée, et la vie intérieure est libérée et retourne vers son propre plan. Mais ce travail de découverte est très lent et l'homme doit découvrir l'accord avec des précautions infinies.

Il trouve d'abord la tierce de la Personnalité et la fait résonner, le résultat se manifestant par une vie harmonieusement ordonnée dans les trois mondes. L'homme découvre alors la quinte dominante de l'Ego, la note clef de l'accord et la fait retentir à l'unisson avec la note de la Personnalité. Le résultat est qu'un vide est formé, si je peux exprimer cela ainsi, et l'homme libéré, avec son âme adombrante, l'esprit triple, plus le mental et l'expérience, les Trois complétés par le Quaternaire et la Quinte, s'échappe en haut vers la Monade. C'est la loi d'attraction se démontrant par le son. Semblable avec semblable, genre avec genre, poussés a cela par l'unité de son, de couleur et de rythme.

Ceci conduit au second facteur que nous avons à considérer, le facteur destructif. Par l'émancipation se produit la rupture des chaînes, par la libération s'effectue l'abolition des vieilles formes, par la domination de la matière la libération de l'esprit est perçue. Ainsi par la résonance du Mot Sacré **[2@58]** dans son septuple sens, se produit l'évasion hors des formes brisées ; d'abord par l'expiration, l'attraction de la matière, ensuite dans l'inhalation, la destruction graduelle des formes matérielles et l'abandon de leurs restes.

La Méditation et le Mot Sacré

Je vous ai dépeint ceci sur l'échelle systématique. Laissez-moi l'appliquer maintenant à la méditation et voir comment ceci s'accomplira. Quand l'homme médite, il tend à deux choses :

a. A la formation de pensées, à l'abaissement vers les niveaux concrets du plan mental des idées abstraites et des intuitions. Ceci est ce qui peut être appelé *la méditation avec semence*.

b. A l'alignement de l'Ego, et à la création de ce vide entre le cerveau physique et l'Ego, dont le résultat est le déversement divin, la destruction logique des formes et la libération consécutive. Ceci peut être appelé *la méditation sans semence.*

A une certaine période dans l'évolution, les deux se fondent, la semence est abandonnée et le vide est alors créé, pas tellement entre les véhicules supérieurs et inférieurs qu'entre eux et le plan intuitionnel ou le plan de l'harmonie.

C'est pourquoi, dans l'énonciation du Mot Sacré en méditation, s'il est émis correctement, l'homme devra être capable de faire à la fois le travail créateur et le travail destructeur, à l'exemple du Logos. Ce sera la réflexion dans le microcosme du processus cosmique. L'homme attirera vers ses corps la matière de nature plus subtile et rejettera ce qui est plus grossier. Il formulera des formes pensées attirant à elles de la matière plus affinée et répudiera celles qui proviennent **[2@59]** d'une vibration inférieure. Il devra prononcer le Mot de façon à provoquer automatiquement l'alignement, créant ainsi le vide nécessaire pour recevoir l'influx d'en haut. Tous ces effets peuvent commencer à se produire quand le Mot est correctement entonné, et chaque méditation devrait voir l'homme mieux aligné, capable d'éliminer de la matière de vibration inférieure dans l'un ou l'autre de ses corps, élargissant davantage le canal, et préparant ainsi un véhicule plus adéquat pour l'illumination venant des niveaux supérieurs.

Mais, jusqu'à ce que l'exactitude soit possible, l'effet produit par l'emploi du Mot sera très minime, ce qui est heureux pour l'homme qui l'emploie. En étudiant les sept grands souffles et leur effet sur chaque plan, un homme peut découvrir beaucoup de choses qui commencent à être connues sur les différents sous-plans de chaque plan, spécialement en relation avec son propre développement. Par l'étude de la note fondamentale du système solaire, qui fut établie dans le premier système, bien des choses peuvent être trouvées au sujet de l'emploi du Mot sur le plan physique. Il y a ici une allusion à considérer. En s'efforçant de trouver la note de ce système solaire, la note d'amour et de sagesse, l'étudiant établira la communication nécessaire entre le plan émotionnel ou de désir et le plan intuitionnel, et découvrira le secret du plan émotionnel. En étudiant le Mot sur les niveaux mentaux et ses effets dans la construction de la forme, la clé de l'édification du Temple de Salomon sera découverte et l'élève développera les facultés du corps Causal et trouvera finalement sa propre libération des trois mondes.

L'étudiant doit néanmoins se souvenir qu'il doit d'abord trouver la note de sa personnalité et ensuite sa note égoïque avant de pouvoir toucher l'accord

monadique. En faisant ceci, il aura fait résonner son propre triple Mot, et sera alors un créateur intelligent, animé par l'amour. Le but est atteint. **[2@60]**

21 Juin 1920.

Quelques suggestions pratiques

Cet après-midi, je désire préciser qu'il n'est pas possible pour moi, ni sage, ni approprié, de vous donner les différents tons dans lesquels le Mot Sacré peut être entonné ; je ne peux faire plus que d'indiquer des principes généraux. Chaque être humain, chaque unité de conscience, est si différent des autres, que le besoin individuel peut seulement être pourvu quand la conscience causale existe pleinement de la part de l'instructeur, et quand l'étudiant a lui-même atteint un stade où il est déterminé à savoir, à oser et à se taire. Les dangers impliqués dans le mauvais emploi du Mot sont si grands que nous ne pouvons pas faire plus que d'en indiquer les idées de base et les principes fondamentaux, laissant alors l'aspirant étudier lui-même les points nécessaires à son propre développement et poursuivre les expériences utiles jusqu'à ce qu'il trouve pour lui-même ce dont il a besoin.

C'est seulement le résultat de l'effort personnel, des luttes acharnées et des expériences amères qui est permanent et durable. C'est seulement lorsque le disciple, à travers les échecs, les succès, les victoires remportées, et les heures amères qui succèdent aux défaites, s'ajuste lui-même à sa condition intérieure qu'il trouvera la valeur de l'emploi du Mot scientifiquement et expérimentalement. Son manque de volonté le défend largement contre l'usage erroné du Mot, tandis que son effort d'aimer le dirige finalement vers son intonation correcte. Seulement, ce que nous savons par nous-même devient une faculté inhérente. Les exposés d'un instructeur, aussi profondément sage qu'il puisse être, ne sont que des concepts mentaux, jusqu'à ce qu'ils constituent expérimentalement une partie de la vie de l'homme. Par suite de cela je ne peux que montrer la voie. Je ne peux que donner des suggestions générales ; le reste doit être trouvé par l'étudiant de la méditation lui-même. **[2@61]**

Prononciation et emploi du Mot Sacré dans la Méditation individuelle

Je serai maintenant très pratique. Je parle pour l'homme sur le Sentier de Probation, qui a donc une compréhension intellectuelle de ce qui doit être accompli. Il réalise approximativement sa place dans l'évolution et le travail qui doit être fait s'il veut un jour passer le portail de l'Initiation. Ce que je dirai enseignera donc à la majorité de ceux qui étudient ces lettres... L'homme

entreprend de méditer et cherche à se conformer aux règles nécessaires. Laissez-moi donner quelques suggestions préliminaires :

L'aspirant recherchera chaque jour un endroit tranquille où il peut être libéré de toute intervention et interruption. S'il est avisé, il recherchera toujours le même emplacement, car il construira autour une coquille qui constituera une protection et rendra les contacts supérieurs désirés plus faciles. La substance de cet emplacement, la matière de ce que vous pouvez appeler l'espace environnant, devient alors harmonisée avec une certaine vibration (la plus haute vibration de l'homme atteinte dans les méditations consécutives), ce qui le facilite chaque fois pour s'élever à son plus haut niveau, éliminant ainsi un long alignement préliminaire.

L'aspirant choisit lui-même une position dans laquelle il peut être inconscient de son corps physique. Aucune règle sévère et rigide ne peut être établie, car le véhicule physique lui-même doit être considéré. Il peut être, d'une façon ou d'une autre, handicapé, raidi ou estropié. Le confort dans la position doit être recherché avec vigilance et attention. La paresse et le relâchement ne conduisent un homme nulle part. La position la plus convenablement appropriée pour la moyenne des êtres est les jambes croisées sur le sol, en s'asseyant contre quelque chose qui permet le soutien de l'épine dorsale. Dans la plus intense méditation, ou quand l'aspirant **[2@62]** est très expert et les centres rapidement éveillés (peut-être même le feu intérieur vibrant à la base de l'épine dorsale), le dos doit être droit sans support. La tête ne devrait pas être rejetée en arrière, car la tension doit être évitée, mais maintenue à niveau ou avec le menton légèrement baissé. Quand ceci est fait, cette tension qui caractérise tant de personnes disparaîtra, et le véhicule inférieur sera relaxé. Les yeux devraient être fermés et les mains croisées sur les genoux.

Que l'aspirant observe alors si sa respiration est régulière, soutenue et uniforme. S'il en est ainsi, qu'il se relaxe entièrement, maintenant le mental positif et le véhicule physique souple et sensible.

Qu'il visualise alors ses trois corps, et ayant déterminé si la méditation aura lieu dans la tête ou à l'intérieur du cœur (je reprendrai ce sujet plus tard), qu'il y retire sa conscience et se focalise dans l'un ou l'autre des centres. En faisant ainsi il réalise délibérément qu'il est un Fils de Dieu, retournant vers le Père ; qu'il est Dieu lui-même, cherchant à trouver la conscience Divine qui est la Sienne ; qu'il est un créateur cherchant à créer ; qu'il est l'aspect inférieur de la Déité, cherchant l'alignement avec le supérieur. Qu'il entonne alors trois fois le Mot Sacré, l'exhalant doucement la première fois et affectant de cette façon le véhicule mental ; plus fortement la seconde fois, stabilisant ainsi le véhicule

émotionnel ; et la troisième fois, dans un ton encore plus fort, agissant alors sur le véhicule physique. L'effet sur chaque corps sera triple. Si le Mot est correctement entonné en maintenant le centre de conscience fermement à l'intérieur du centre choisi, quel qu'il soit, les effets seront les suivants :

Sur les Niveaux mentaux :

a. Le contact du centre de la tête provoquant la vibration. L'apaisement du mental inférieur. **[2@63]**

b. L'union avec l'Ego à un certain degré, mais toujours jusqu'à un certain point à travers l'atome permanent.

c. Le rejet de particules grossières et la construction de particules plus épurées.

Sur les Niveaux émotionnels :

a. La stabilisation définie du corps émotionnel à travers l'atome permanent, en prenant contact avec, et mettant en activité le centre du cœur.

b. Le rejet de matières grossières, rendant le corps émotionnel ou corps du désir moins coloré, afin qu'il devienne un véritable reflet du Supérieur.

c. Ceci provoque une ruée soudaine de sensations des niveaux atomiques du plan intuitionnel, via le canal atomique qui existe entre les deux, ce qui élève et clarifie le canal.

Sur les Plans physiques :

a. L'effet est ici très similaire, mais l'effet principal se produit sur le corps éthérique et il stimule l'influx divin.

b. Il passe au-delà de la périphérie du corps et crée une coquille qui sert de protection. Il chasse au loin les facteurs discordants se trouvant dans le proche environnement.

22 Juin 1920.

L'accord Logoïque et l'Analogie

Poursuivons maintenant l'étude de l'emploi du Mot Sacré dans son application de groupe et dans son emploi pour certains buts spéciaux. Nous avons très brièvement étudié le Mot quand il est utilisé par l'individu qui commence à méditer, **[2@64]** cet effet étant très largement un effet de purification, de stabilisation et de centralisation. C'est tout ce qui est possible

jusqu'à ce que l'étudiant atteigne un point où il peut être autorisé à faire résonner la note dans un des sous-tons égoïques. Vous obtiendrez dans la note égoïque exactement la même séquence que dans la note Logoïque. Qu'aviez-vous obtenu là ? Vous aviez un accord septuple dont les points importants à notre stade de développement sont :

1. La note fondamentale.
2. La tierce majeure.
3. La dominante ou quinte.
4. La septuple finale.

Une allusion peut être faite à propos de l'analogie. Il existe une étroite connexion entre la quinte ou dominante et le cinquième principe, Manas ou Mental, et pour ce système solaire (pas pour le premier ou le troisième), il y a une intéressante correspondance entre le cinquième plan du mental et la dominante, et entre le sixième plan des émotions et la tierce majeure. De certains angles dans cette connexion, le véhicule émotionnel constitue un troisième véhicule pour le prana ou vitalité électrique en tant que deux unités. Je ne peux en dire davantage, parce que le tout change et s'interpénètre, mais j'ai indiqué des idées pour votre méditation. Comme je l'ai déjà dit, vous trouvez dans la note égoïque un ordre de succession similaire, car c'est le reflet sur son propre plan du plan Logoïque. Vous aurez la note fondamentale du physique, la tierce de l'émotionnel et la quinte des niveaux causals.

Quand un homme s'est rendu maître du ton et a découvert son propre sous-ton, il fera alors résonner le Mot Sacré avec exactitude et atteindra ainsi le but désiré, son alignement **[2@65]** sera parfait, les corps seront purs, le canal libre d'obstruction et l'inspiration supérieure sera possible. Ceci est le but de toute véritable méditation et peut être atteint par le juste emploi du Mot. Dans l'intervalle résultant de l'absence d'un instructeur et des imperfections de l'étudiant, il est maintenant seulement possible de faire retentir le Mot, aussi bien que cela peut être fait, en sachant que le danger n'existe pas là où existe la sincérité du dessein, et que certains résultats tels que la protection, la quiétude et la correction peuvent être obtenus pour la conscience, comprenant le physique dense et le véhicule.

L'Emploi du Mot dans le Groupe

En formation de Groupe, l'effet du Mot est intensifié, à condition que les groupes soient correctement constitués ; ou rendu nul, non avenu et neutralisé, si les groupes contiennent des éléments indésirables. C'est pourquoi certaines

choses doivent être vérifiées avant que le Mot puisse être employé correctement par un groupe.

a. Il est désirable que les êtres sur le même rayon ou sur un rayon complémentaire forment un groupe.
b. Il est désirable que le Mot soit entonné sur le même ton, autant que possible d'une manière harmonieuse. Quand ceci est fait, l'effet vibratoire se répand très loin et certaines réactions se produiront.

Qu'en résulte-t-il donc quand le Mot est correctement énoncé par un groupe d'êtres bien fusionnés ?

a. Un puissant courant est établi qui atteint le disciple ou le Maître responsable du groupe, lui permettant de mettre le groupe en rapport avec la Confrérie, permettant aussi au canal de s'épurer pour la transmission de l'enseignement.
b. Un vide est créé qui correspond quelque peu au vide qui devrait exister entre l'Ego et la Personnalité, mais cette fois entre un groupe et Ceux qui se trouvent sur le côté intérieur. **[2@66]**
c. Si toutes les conditions sont justes, il résulte en outre un lien avec les groupes égoïques des personnalités impliquées, une stimulation des corps Causals également impliqués, et une union des trois groupes, l'inférieur, le supérieur et la Confrérie, dans un triangle pour la transmission de la force.
d. Le Mot a un effet déterminé sur les véhicules physiques du groupe inférieur, il intensifie la vibration des corps émotionnels, chassant la vibration opposée et entraînant tout dans la direction d'un rythme plus élevé. L'équilibre en est le résultat ; il stimule le mental inférieur, ouvre en même temps la jonction avec le supérieur qui, par pénétration, stabilise le mental concret inférieur.
e. Il attire l'attention de certains dévas ou anges dont le travail est relié avec les corps des hommes, et leur permet de réaliser ce travail avec une plus grande exactitude, créant des contacts qui seront utilisés plus tard.
f. Il crée une enveloppe protectrice autour du groupe qui, bien que seulement temporaire, conduit de l'agitation à la liberté, permettant aux unités du groupe de travailler avec plus de facilité et en accord avec la loi, aidant ainsi les Instructeurs intérieurs à trouver la ligne de moindre résistance entre Eux-mêmes et ceux qui cherchent Leur instruction.

g. Il aide dans le travail d'évolution. Si infime que cette aide puisse être, chaque effort cependant qui conduit au libre jeu de la loi, qui agit d'une façon ou d'une autre sur la matière pour sa plus grande épuration, qui stimule la vibration et facilite le contact entre le supérieur et l'inférieur, est un instrument dans la main du Logos pour la précipitation de Son Plan. **[2@67]**

J'ai abordé ici certains effets se rapportant au chant du Mot à l'unisson. Plus tard, quand les règles de la méditation occulte seront comprises et expérimentalement appliquées, ces effets seront étudiés. La race devenant plus clairvoyante, ils seront aussi aplanis et vérifiés. Les formes géométriques créées par l'individu et par le groupe en émettant le Mot seront enregistrées et notées. L'élimination des individus de différents groupes et leur transfert dans d'autres groupes plus appropriés seront effectués après une judicieuse considération de leur travail. Plus tard, quand les individus développeront une plus haute conscience, les directeurs de groupes devront être choisis non seulement pour leurs connaissances spirituelles et leurs capacités intellectuelles, mais pour leur aptitude à discerner par la vision intérieure et, de là, aider leurs membres et le groupe vers des plans équitables et un correct développement.

Les Groupes pour des desseins spécifiques

Les groupes seront plus tard constitués pour des desseins particulièrement définis, ce qui m'amène à mon troisième point, l'emploi du Mot pour certaines fins calculées.

Laissez-moi vous énumérer quelques-uns des desseins que les groupes auront en vue quand ils se constitueront, et obtiendront certains résultats par l'emploi du Mot Sacré associé à la véritable méditation occulte. Le moment n'en est pas encore venu, ni le besoin d'une description détaillée ; cependant, si les choses progressent comme désiré, *vous* pourrez même en voir, dans une certaine mesure, l'accomplissement pendant la durée de votre vie.

1. Les groupes dont le dessein est de travailler sur le corps émotionnel, ayant comme objectif le développement, la soumission et l'épuration.
2. Les groupes dont le dessein est le développement du mental, le renforcement de l'équilibre et le contact du mental supérieur. **[2@68]**
3. Les groupes pour la guérison du corps physique.
4. Les groupes qui ont pour dessein d'effectuer l'alignement et de clarifier le canal entre le supérieur et l'inférieur.

5. Les groupes pour le traitement des obsessions et des maladies mentales.
6. Les groupes dont le travail sera l'étude de la réaction à la résonance du Mot, d'enregistrer et de cataloguer les formes géométriques en résultant, de noter ses effets sur les individus dans les groupes, et de noter également les entités étrangères qu'il attire par sa force attractive. Ces groupes devront être plutôt avancés et capables de clairvoyante investigation.
7. Les groupes dont le travail défini consistera à prendre contact avec les dévas et à collaborer avec eux sous la loi. Durant l'activité du septième rayon, ceci sera bien facilité.
8. Les groupes qui travailleront d'une manière précise et scientifique sur les lois des rayons, étudiant la couleur et le son, leurs effets sur les individus et sur les groupes, et leur inter-relation. Ceci demande nécessairement un groupe sélectionné et seuls ceux qui sont parvenus à un niveau spirituel élevé et ceux qui s'approchent de l'Initiation seront admis à y participer. N'oubliez pas que sur le plan physique, ces groupes accomplissent un travail indispensable dans la manifestation des groupes intérieurs d'aspirants, d'élèves, de disciples et d'initiés.
9. Les groupes qui travaillent d'une façon déterminée sous l'autorité d'un des Maîtres, et se conforment à certains procédés établis par Lui. Les membres de ces groupes seront donc choisis par le Maître.
10. Les groupes travaillant particulièrement sous l'un des trois grands départements et recherchant, sous une **[2@69]** direction compétente, à influencer politiquement et religieusement le monde des hommes, et à accélérer le processus d'évolution comme indiqué par le département du Seigneur de la Civilisation. Quelques-uns de ces groupes travailleront sous l'Eglise, d'autres sous la Maçonnerie, et d'autres encore en relation avec les chefs Initiés des grandes organisations. En considérant ceci, il sera utile de vous rappeler que le monde entier devient de plus en plus mental à mesure que le temps avance, de là l'envergure toujours croissante de ce genre de travail.
11. D'autres groupes travailleront entièrement dans ce qui peut être appelé le travail préparatoire pour la colonie future.
12. Les groupes de problèmes, comme ils peuvent être appelés, seront constitués pour s'occuper des problèmes sociaux, économiques, politiques et religieux à mesure qu'ils surgissent, étudiant les effets de la méditation, de la couleur et du son.

13. D'autres groupes encore s'occuperont du développement des enfants, de la formation individuelle des gens, de la direction des êtres sur le Sentier de probation, et du développement des facultés supérieures.

14. Plus tard, quand le Grand Seigneur, le Christ viendra avec ses Maîtres, ce sera là de petits groupes très ésotériques, rassemblés de tous les autres, dont les membres par la gradation et un droit Karmique seront formés pour devenir des disciples pour la première Initiation. Il y aura sept groupes ou centres de cette sorte, formés pour un entraînement occulte déterminé... Seuls ceux dont la qualité vibratoire est adéquate y trouveront leur voie.

Je vous ai donné assez de choses sur lesquelles réfléchir pour aujourd'hui, et nous arrêterons la considération du quatrième point jusqu'à demain. **[2@70]**

23 Juin 1920.

Vous avez raison de penser que les conditions actuelles ne sont pas désirables. Le monde entier avance vers une crise, une crise reconstructive, même si elle semble être destructive au spectateur. De tous côtés, la destruction des anciennes formes est en progression et le travail n'est pas encore pleinement accompli. Assez de choses ont été néanmoins faites, permettant d'ériger l'échafaudage pour la construction nouvelle. Dans la sérénité et la ferme adhésion à la prochaine tâche réside l'essentiel de ce qui doit être accompli.

Nous avons à traiter aujourd'hui de l'effet du Mot sur les différents centres, sur chaque corps, et sur son utilité dans l'alignement des corps avec le véhicule causal. Ceci constitue notre quatrième point. Les deux premiers sont étroitement liés parce que le Mot Sacré, quand il est correctement énoncé, agit sur les différents corps par l'intermédiaire des centres et leurs contreparties astrales et mentales. Nous avons, dans une certaine mesure, abordé quelques uns des effets tels que l'élimination de la matière indésirable et la construction de matière nouvelle, l'effet protecteur du Mot et son travail de stabilisation et de purification. Nous fixerons maintenant largement notre attention sur les centres et le résultat de la résonance du Mot sur eux.

Les Sept Centres et le Mot Sacré

Ainsi que nous le faisons habituellement, répartissons nos pensées sur les titres qui suivent. Cataloguer à sa valeur ; cela systématise le savoir, tendant ainsi à l'arrangement ordonné du corps mental ; cela facilite la mémoire par le secours de l'œil.

1. L'énumération et l'analyse des centres.
2. La croissance et le développement des centres.
3. L'effet de la méditation sur les centres.
4. La relation entre eux, dans le travail d'alignement. **[2@71]**

Laissez-moi d'abord dire que certaines informations qui peuvent paraître être la suite naturelle et le corollaire de ce que j'ai à communiquer ne doivent pas être révélées. Les dangers consécutifs à un développement non judicieux des centres sont trop grands pour que nous nous hasardions à donner des instructions trop détaillées. Nous cherchons à développer des Maîtres de Compassion, dispensateurs de l'amour de l'Univers. Nous ne cherchons pas à développer des Maîtres de Magie Noire et des spécialistes en impitoyables manifestations personnelles, aux dépens du non-initié. Certains faits ont été et peuvent être communiqués. Ils conduiront au développement de l'intuition et inspireront le chercheur de la Lumière à accomplir un effort plus ardent. D'autres faits doivent être cachés car ils seraient des armes de grand danger entre les mains d'êtres sans scrupules. S'il vous semble alors que j'ai juste donné assez d'instructions pour soulever votre intérêt, sachez donc que tel est mon but. Quand votre intérêt et celui de tous les aspirants sera suffisamment éveillé, rien ne pourra alors vous être caché.

1. Enumération des Centres

Les centres physiques sont, comme vous le savez :

1. La base de l'épine dorsale.
2. Le plexus solaire.
3. La rate.
4. Le cœur.
5. La gorge.
6. La glande pinéale.
7. Le corps pituitaire.

Cette énumération est correcte, mais je cherche à vous donner une autre classification basée sur les faits déjà communiqués, concernant le système solaire. Ces sept centres peuvent être énumérés en tant que cinq si nous éliminons la rate et considérons les deux centres de la tête comme un seul. Les cinq centres ainsi spécifiés sont applicables à notre **[2@72]** quintuple évolution dans ce système solaire.

Dans le premier système solaire, les trois centres inférieurs furent développés et l'occultiste n'a rien à faire avec eux. Ils constituent la base du développement du quaternaire inférieur avant l'individualisation, mais ils sont maintenant transcendés et le feu divin doit être focalisé dans d'autres centres supérieurs.

La Rate

La rate, le troisième centre, a un dessein déterminé. Il a sa correspondance dans le troisième aspect ou activité, et dans le troisième Rayon ou Activité (Adaptabilité), et constitue la base de toutes les activités fondamentales du microcosme et des adaptations périodiques du microcosme à son environnement, à ses besoins et au macrocosme. Ce centre contrôle le processus sélectif du microcosme ; il prend la force vibratoire et l'énergie du macrocosme et la transmue pour l'usage du microcosme. Nous pouvons l'appeler l'organe de la transmutation et, quand ses fonctions seront plus complètement comprises, il sera établi qu'il fournit un lien magnétique entre l'homme triple conscient et pensant et ses véhicules inférieurs, les considérant comme le Non Soi, et comme animés eux-mêmes par des entités créatrices. C'est la force de vie contactant ces entités qui en est le résultat et le but.

Dans sa contre-partie émotionnelle, la rate est l'organe de la vitalité émotionnelle, et à nouveau dans le sens de l'établissement d'un lien, sur le plan mental, elle sert quelque peu le même dessein mais à travers ce centre se manifestent cette fois les formes pensées vitalisées par l'intermédiaire de la volonté stimulante. Je ne m'occuperai donc pas plus profondément de ce centre au-delà de ces indications générales. Peu de gens possèdent la faculté de le stimuler par l'emploi du **[2@73]** Mot, et il n'est pas non plus désirable qu'ils puissent le faire. Il se développe normalement si l'aspirant progresse lui-même, en totalité comme désiré ; si son corps physique reçoit une application adéquate des forces de vie du soleil, si son corps émotionnel est animé par un désir élevé et ouvert à l'influx de force venant des niveaux causals et intuitionnels, et si sa vie mentale est intense, vibrante et animée par une volonté puissante. Alors la rate, avec ses contre-parties intérieures progressera et sera en bonne condition de santé.

C'est pourquoi nous en terminerons ainsi, et ne lui réserverons pas davantage de place dans ces lettres.

Les Centres Fondamentaux

Les trois centres fondamentaux d'importance vitale du point de vue de l'homme moyen, polarisé dans son corps émotionnel et menant la vie normale de l'homme dans le monde, sont :

1. La base de l'épine dorsale.
2. Le plexus solaire.
3. Le centre du cœur.

Les trois centres majeurs pour l'homme s'approchant du Sentier de Probation, et pour l'homme qui tend à une vie altruiste ayant connaissance des attraits des trois mondes, sont :

1. La base de l'épine dorsale.
2. Le cœur.
3. La gorge.

Son plexus solaire est alors rendu à son fonctionnement normal, ayant servi ses desseins, en tant que centre pour la focalisation émotionnelle. L'activité du feu devient plus centrée dans la gorge. **[2@74]**

Les trois centres majeurs pour l'homme sur le Sentier même dans ses doubles divisions sont :

1. Le cœur.
2. La gorge.
3. La tête.

L'activité divine a développé le centre du plexus solaire, contrôlant tous les centres au-dessous, et en avançant en progression ordonnée jusqu'à ce qu'elle soit concentrée et vivifie les centres dans la tête.

Nous avons divisé antérieurement la vie de l'homme en cinq périodes principales, suivant son développement dans chacune d'elles. Nous pouvons, si nous avons soin de généraliser largement, appliquer la même division aux cinq centres.

Période I. Dans laquelle la base de l'épine dorsale est la plus active dans le sens purement rotatif et non dans une quatrième dimension. Le feu intérieur est focalisé sur la vivification des organes de génération et sur la vie de la personnalité fonctionnant physiquement.

Période II. Dans laquelle le plexus solaire constitue le but de l'attention du feu et où la contrepartie émotionnelle vibre en se synchronisant. Deux centres vibrent ainsi, bien que la cadence soit lente, les autres sont

vivants ; la pulsation peut être observée, mais il n'y a pas de mouvement circulaire.

Période III. Le feu divin s'élève maintenant vers le centre du cœur et les trois tournent à l'unisson dans une cadence ordonnée. Je voudrais signaler que la vivification d'un centre provoque un accroissement de force dans les autres, et je voudrais, de plus, indiquer qu'il y a dans la tête sept centres, trois majeurs et quatre mineurs, et que ces centres correspondent directement à l'un ou à l'autre centre dans le corps. Ils constituent la synthèse, et, par la stimulation de leur centre correspondant, ils reçoivent eux-mêmes une acquisition correspondante du pouvoir rotatif. **[2@75]**

Période IV. Elle marque la stimulation déterminée du centre de la gorge. Toute l'activité créatrice de l'homme triple, physique, émotionnelle et mentale est tournée vers le haut, dans le service, et sa vie commence occultement à *résonner*. L'homme est *occultement productif*. Il se manifeste, et le son qu'il émet le précède. Ceci est un état de fait occulte qui apparaît d'une façon précise à ceux qui ont la vision intérieure. La coordination entre les centres devient évidente, la rotation est intensifiée et les centres eux-mêmes changent d'aspect, commencent à se développer et le mouvement rotatif devient de la quatrième dimension, tournant vers l'intérieur sur lui-même. Les centres sont alors des noyaux de lumière et les quatre centres inférieurs de la tête correspondants sont également vivants.

Période V. Elle marque l'application du feu aux centres de la tête ainsi que leur éveil complet.

Avant l'initiation, tous les centres tournent dans l'ordre des quatre dimensions, mais après l'initiation ils deviennent des roues flamboyantes qui, vues par clairvoyance, sont d'une beauté rare. Le feu de Kundalini est alors éveillé et progresse dans les spirales nécessaires. A la seconde initiation, les centres émotionnels sont semblablement éveillés, et à la troisième initiation, ceux du plan mental sont touchés. L'Initié peut alors se tenir dans la Présence du Grand Roi, l'Unique Initiateur.

Je cherche à signaler que l'étudiant doit toujours se rappeler que seules des généralisations sont données ici. La complexité dans le développement du microcosme est aussi grande que dans le macrocosme. L'éveil des centres et leur ordre particulier dépendent de plusieurs facteurs tels que :

a. Le Rayon de l'Esprit ou Monade.

b. Le Rayon de l'Ego, Soi Supérieur, ou Fils, ou le sous-rayon. **[2@76]**

c. La Race et la nationalité.

d. Le type spécial de travail qui doit être fait.

e. L'application de l'étudiant.

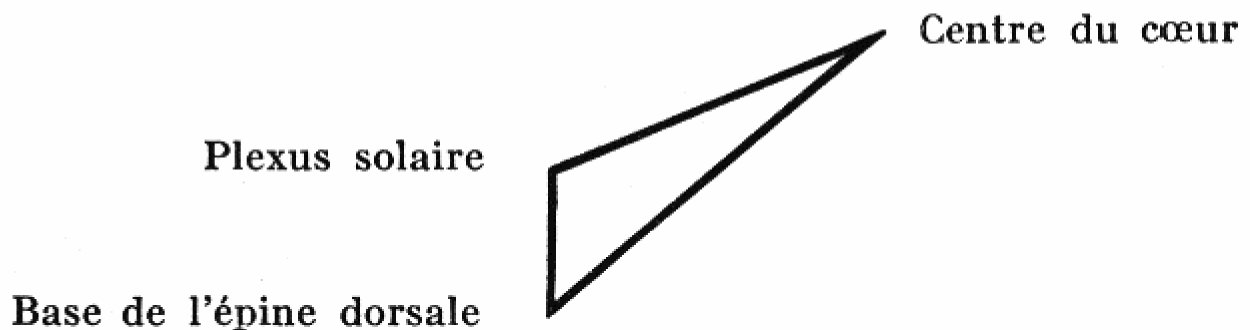

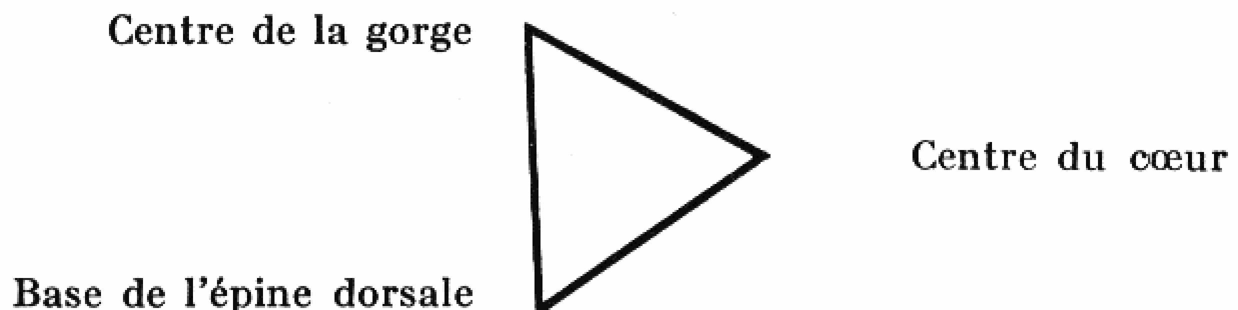

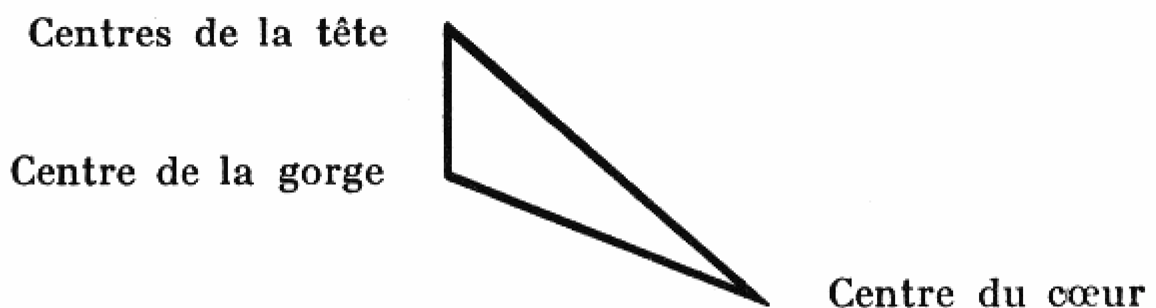

Par suite de cela, vous pouvez voir par vous-même qu'il est inutile d'établir des règles pour le développement des centres et pour formuler des méthodes indiquant par quoi le feu peut être mis en circulation, jusqu'au moment où des instructeurs entraînés, possédant un savoir compétent et un pouvoir clairvoyant, auront la charge du travail physique. Il n'est pas désirable pour les aspirants de concentrer leur pensée sur un **[2@77]** centre quel qu'il soit. Ils courent le risque d'hyperstimulation ou d'usure. Il n'est pas souhaitable qu'un effort soit accompli pour diriger le feu vers un point particulier ; dans la manipulation ignorante résident impitoyablement la démence et la maladie. Si l'aspirant ne recherche que le développement spirituel, s'il n'aspire qu'à la sincérité du dessein et à un altruisme compatissant, si, avec une calme

application il se concentre sur la maîtrise du corps émotionnel et le développement du mental, cultivant l'habitude de la pensée abstraite, les résultats désirés se produiront automatiquement sur les centres, et le danger sera éliminé.

Quand ces triangles constituent les sentiers du triple feu émanant de la base de l'épine dorsale, quand l'entrelacement est complet et que le feu progresse le long du Sentier d'un centre à l'autre d'une façon correcte, et quand tout ceci est accompli dans l'ordre requis par le rayon principal de l'homme, alors le travail est achevé. L'homme quintuple est parvenu à la perfection pour ce plus grand cycle actuel et le but est atteint.

(Notez que cette succession doit également être atteinte dans les centres de la tête.)

Nous continuerons demain l'étude des centres, les décrivant plus spécialement et attirant l'attention sur la vie à travers l'éveil de ces roues.

25 Juin 1920.

2. L'Accroissement et le développement des centres

Nous énumérerons de nouveau les centres, considérant cette fois leurs correspondances psychiques, et nous noterons les couleurs et le nombre des pétales.

1. *La base de l'épine dorsale* : Quatre pétales.

   Ces pétales sont en forme de croix et irradient un feu orangé. **[2@78]**

2. *Le plexus solaire* : Dix pétales. Couleur rose, avec un mélange de vert.
3. *Le centre du cœur* : Douze pétales. Couleur dorée, incandescent.
4. *Le centre de la gorge* : Seize pétales. Couleur bleu argenté, le bleu prédominant.
5. *Les centres de la tête* : Ils sont divisés en deux ;
   a. Entre les sourcils, quatre-vingt seize pétales. Couleur, une moitié du lotus est rose et jaune, et l'autre moitié bleue et pourpre.
   b. Le sommet de la tête. Il y a douze pétales majeurs blancs et dorés, et 960 pétales secondaires disposés autour des douze centraux. Ceci fait un total de 1068 pétales dans les deux centres de la tête, ou 356 triplicités. Toutes ces figures ont une signification occulte.

Cette description est tirée de la "Vie Intérieure". Elle s'applique aux

centres éthériques qui sont eux-mêmes les instruments de l'élaboration dans la manifestation du plan physique des vortex, correspondants sur le plan émotionnel avec la vitalité émotionnelle jouant à travers eux. Ils ont leurs contreparties mentales, et, comme dit précédemment, dans leur éveil, leur croissance et leur développement réside la vivification finale et la libération qui en résulte.

Dans la liaison entre les centres, le corps Causal et la méditation, se tient cachée l'allusion suivante : c'est par le rapide tourbillonnement et la réaction de ces centres et leur force croissante à travers la méditation (la méditation occulte ordonnée) que la destruction du corps Causal est effectuée. **[2@79]** Quand le feu intérieur circule à travers chaque centre et quand la kundalini monte en spirales exactement et géométriquement de vortex à vortex, l'intensification agit dans trois directions.

a. Elle concentre la lumière de la conscience du Soi-supérieur dans les trois véhicules inférieurs, l'entraînant de haut en bas dans une pleine expression et élargissant son contact sur les trois plans, dans les trois mondes.

b. Elle fait descendre de l'Esprit triple de plus en plus du feu de l'Esprit, accomplissant pour le corps Causal ce que fait l'Ego pour les trois véhicules inférieurs.

c. Elle provoque l'unification du supérieur et de l'inférieur et attire la vie spirituelle elle-même. Quand ceci est fait, quand chaque vie successive voit son accroissement de vitalité dans les centres, et quand la kundalini dans sa septuple faculté sensibilise chaque centre, alors le corps Causal même se révèle inadéquat pour l'influx de vie venant d'en haut.

Si je peux exprimer cela ainsi, les deux feux se rencontrent et finalement le corps Causal disparaît ; le feu consume entièrement le Temple de Salomon, les atomes permanents sont détruits et tout est réabsorbé dans la Triade. L'essence de la Personnalité, les facultés révélées, la connaissance obtenue et le souvenir de tout ce qui est passé deviennent partie de l'équipement de l'Esprit et trouvent finalement leur voie vers l'Esprit ou la Monade sur son propre plan.

Laissez-moi maintenant vous énumérer les choses à propos desquelles il ne sera pas encore possible de fournir plus d'information, les risques encourus pourraient être trop grands.

1. La méthode de stimulation du Feu Sacré.

2. L'ordre de sa progression.

3. Les formes géométriques qu'il prend quand il monte.
4. L'ordre du développement des centres selon le rayon de l'Esprit. **[2@80]**

La complexité est trop grande, c'est pourquoi vous observerez que le sujet devient réellement plus obscur au fur et à mesure qu'il est étudié. Il est compliqué par le développement du rayon, par la propre place de l'homme sur l'échelle de l'évolution, par l'éveil inégal des différents centres dû au type des vies de l'homme ; le sujet est rendu plus complexe par la triple nature des centres eux-mêmes, éthérique, émotionnel et mental, par le fait que certaines personnes ont l'un ou l'autre centre émotionnel complètement éveillé et se manifestant éthériquement, alors que les contreparties mentales peuvent être en repos ; d'autres personnes peuvent avoir les centres mentaux éveillés, alors que l'émotionnel n'est pas aussi vivifié et peut être éthériquement calme.

Il est donc manifeste qu'il existe un grand besoin d'instructeurs conscients et clairvoyants, qui peuvent judicieusement travailler avec les étudiants, stimulant par leur savoir scientifique et leurs méthodes les centres en sommeil ou apathiques, et les alignant afin que le courant puisse s'écouler librement entre les vortex extérieurs et le centre intérieur. Plus tard, l'instructeur peut entraîner l'élève à l'éveil prudent du feu intérieur, dans sa culture scientifique et sa transmission, et l'instruire dans l'ordre requis pour ses enroulements le long du sentier des triangles jusqu'à ce que les centres de la tête soient atteints.

Quand la kundalini a traversé ces lignes géométriques, l'homme est parfait, la personnalité a servi son dessein et le but est atteint. De là le fait que tous les centres possèdent des pétales dont les nombres sont des multiples de quatre, car quatre est le nombre du Soi inférieur, du quaternaire. Le nombre total des pétales dans les centres est de 1110, si nous éliminons la rate qui a un dessein particulier, et les trois organes inférieurs de création. C'est le nombre total signifiant la perfection du microcosme. Dix est le nombre de la personnalité parfaite, cent le nombre de la perfection causale, et mille **[2@81]** le nombre de l'accomplissement spirituel. Quand chaque pétale vibre dans toutes les dimensions, le but pour ce "manvantara" est atteint. Le lotus inférieur est pleinement épanoui et reflète avec précision le plus grand.

26 Juin 1920.

3. L'effet de la méditation occulte sur les centres

Nous étudierons aujourd'hui l'effet de la méditation occulte sur les centres et leur vivification qui en découle, formulant une méditation toujours précédée

par l'emploi du Mot Sacré énoncé selon la règle.

Nous parlerons aussi de la méditation suivie sous la direction d'un Instructeur. L'homme méditera donc correctement ou approximativement. Ainsi donc ce que nous considérons aujourd'hui est le facteur de *temps*, dans sa relation avec les centres, car le travail est lent et nécessairement progressif. Je m'arrête ici pour vous souligner le besoin de toujours vous rappeler que dans tout travail véritablement occulte, les effets attendus sont obtenus très lentement. Quand dans une certaine incarnation, un homme semble faire des progrès spectaculaires, ceci est dû au fait qu'il ne démontre que ce qui a déjà été acquis précédemment, la manifestation d'une faculté innée, acquise dans de précédentes incarnations, et se prépare pour une nouvelle période d'efforts prudents et assidus. Il récapitule dans la vie présente les processus surmontés dans le passé et pose ainsi la base pour un effort renouvelé.

Ce lent et laborieux effort, qui constitue la méthode logique de tout ce qui évolue, n'est après tout qu'une illusion de *temps*, étant dû au fait que pour la majorité, la conscience est actuellement polarisée dans les véhicules inférieurs et non dans le causal. Les états de conscience se succèdent, lentement en apparence, mais dans leur lente progression réside, pour l'Ego, la chance d'assimiler le fruit de ces stades. **[2@82]**

Cela demande bien du temps pour établir une vibration stable, et un temps aussi long pour la détruire et pour imposer un autre rythme encore plus élevé. Le développement implique une longue période d'édification en vue de détruire, de construction en vue de désorganiser plus tard, de développement de certains processus rythmiques en vue de les rompre ensuite et de forcer l'ancien rythme à donner place au nouveau.

Ce qui a demandé à la Personnalité plusieurs milliers de vies pour cet établissement n'est pas modifié à la légère quand l'Ego, travaillant dans la conscience inférieure, cherche à effectuer une modification. Le transfert de polarisation de l'émotionnel au mental, de là au causal et plus tard à l'Esprit triple, entraîne inévitablement une période de grande difficulté, de violent conflit, à la fois intérieurement et avec l'entourage, une intense souffrance, une obscurité et une scission apparentes, toutes ces choses caractérisant la vie de l'aspirant ou du disciple. Quelle est la cause de tout ceci ? et pourquoi en est-il ainsi ? Les raisons suivantes peuvent faire apparaître les motifs pour lesquels le sentier est si dur à fouler, et le processus pour gravir l'échelle, en s'approchant des plus hauts échelons, devient toujours plus compliqué et plus difficile.

1. Chaque corps doit être considéré et discipliné séparément et de cette manière épuré.

2. Chaque corps doit être réadapté et aligné.
3. Chaque corps doit être soumis à la repolarisation.
4. Chaque corps est pratiquement reconstruit.
5. Chaque sous-plan au-dessus du quatrième (car sur le quatrième la vie de l'aspirant commence) doit être dominé.
6. Chaque centre doit être graduellement, soigneusement et scientifiquement éveillé, ses rotations doivent être intensifiées, ses radiations électrifiées (si je peux emprunter ce terme et l'appliquer aux centres) et sa force démontrée à travers la dimension la plus élevée. **[2@83]**
7. Chaque centre éthérique doit être magnétiquement relié, en complet alignement avec les centres correspondants dans les corps émotionnel et mental, afin que l'influx de force ne soit pas obstrué.
8. Chaque centre doit être alors éveillé de nouveau par le Feu Sacré jusqu'à ce que les radiations, la rapidité de vibration et les couleurs soient accordées à la note égoïque. Ceci est une partie du travail de l'Initiation.

Comme chaque changement est effectué progressivement, il répond à la même loi qui régit toute la croissance cyclique dans le macrocosme.

1. D'abord se produit le conflit entre l'ancien et le nouveau rythme.
2. Ceci est suivi par une période de prédominance graduelle du nouveau, d'élimination de l'ancien et de stabilisation de la nouvelle vibration.
3. Alors se produit finalement le passage au-dessus et en dehors, et de nouveau une répétition du processus.

C'est ce travail qui est accompli sur les corps et sur les centres par la méditation et l'emploi du Mot Sacré. Ce Mot aide dans l'ajustement de la matière, sa vitalisation par le feu, et permet à l'aspirant de travailler en rapport avec la loi.

Cet épanouissement des centres est un processus progressif, parallèle au travail accompli sur les corps, l'affinement des véhicules et le lent développement de la conscience causale.

Remarques de conclusion

En terminant cette partie sur l'emploi du Mot Sacré en méditation, j'aimerais indiquer certaines choses, bien qu'une allusion soit seulement

possible. Ce sujet a été difficile à comprendre pour vous, et je m'en rends pleinement compte. La **[2@84]** difficulté réside dans le fait que si peu de choses peuvent être dites sans danger, que le véritable emploi du Mot est un des secrets de l'initiation et ne doit donc pas être divulgué, et que ce qu'il est possible de communiquer à l'étudiant est de valeur réduite indépendamment de la sage tentative d'expérimentation qui doit être continuée sous la direction de celui qui *connaît*. Je voudrais cependant indiquer certaines choses qui, sagement considérées, peuvent conduire à l'illumination.

En méditant dans le centre du cœur, l'image est semblable à un lotus d'or *fermé*. Lorsque le Mot Sacré est énoncé, imaginez-le comme un lotus s'ouvrant lentement jusqu'à ce que le centre intérieur ou vortex soit vu comme un tourbillon de lumière électrique, radiante, plus bleue que dorée. Dans ce tourbillon, édifiez l'image du Maître dans la matière éthérique, émotionnelle et mentale. Ceci entraîne le retrait de la conscience toujours de plus en plus à l'intérieur. Quand l'image est complètement construite, énoncez alors doucement le Mot à nouveau et, avec un effort de la volonté, retirez-vous encore plus dans l'intérieur et faites le contact avec le centre de la tête de douze pétales, le centre de la conscience causale. Faites tout ceci très lentement et progressivement, en maintenant une attitude de paix et de calme parfaits. Il existe une relation directe entre les deux centres de douze pétales et la méditation occulte, et l'action du feu de kundalini révélera plus tard sa signification. Cette visualisation amène à la synthèse, au développement, à l'extension causale et conduit finalement un homme devant la présence du Maître.

Le plexus solaire est le siège des émotions et on ne pourrait pas s'y concentrer dans la méditation. C'est une base pour la guérison physique et sera plus tard plus complètement comprise. Il est le centre de l'activité, une activité qui doit devenir intuitionnelle par la suite. Le centre de la gorge travaille en rayonnant quand la polarisation se déplace de l'atome physique à l'atome mental permanent ainsi que nous en avons **[2@85]** traité précédemment. L'atome mental permanent devient le centre de la raison pure ou de la pensée abstraite. Il arrive un moment dans le développement de la conscience où la force émotionnelle qui gouverne tant d'êtres est transcendée et remplacée par la force du mental supérieur. Cela marque souvent une période où un homme est purement influencé par la raison et où ses émotions ne le contrôlent pas. Ceci peut se démontrer dans la vie personnelle sur le plan physique comme une rigueur intellectuelle. Plus tard, l'atome émotionnel permanent donnera place à l'intuitionnel, et l'intuition pure et la parfaite compréhension par l'amour sera la force motrice, avec le pouvoir de raison. Le plexus solaire sera alors caractérisé par la prépondérance de la couleur verte de l'activité, car le corps émotionnel

deviendra l'agent actif supérieur, et n'engendrera que peu de la couleur rose du désir humain.

Dans le tourbillon de force à travers le vortex qui forme les pétales du lotus, il sera observé que certains pétales auront une prédominance et que chaque centre présentera un genre particulier de croix, à l'exception des deux centres de la tête qui sont la synthèse des croix inférieures. La croix à quatre bras du troisième Logos se trouve à la base de l'épine dorsale et la croix de la quatrième Hiérarchie humaine dans le cœur.

Quand le Mot Sacré est entonné par l'aspirant moyen, il transporte la force par tous les centres intérieurs à l'éthérique, et provoque une stimulation particulière des pétales dans chaque centre. Si le lotus n'est que partiellement ouvert, alors quelques pétales seulement reçoivent la stimulation. Cette stimulation crée une vibration, particulièrement dans le centre où un homme médite, la tête ou le cœur, qui provoque une action de réflexe dans l'épine dorsale et descendant vers la base. Ce n'est pas en soi-même suffisant pour éveiller le feu, ce qui peut seulement être fait dans une forme appropriée, dans le juste accord et l'assujettissement à certaines règles. **[2@86]**

Quand la méditation est faite dans le cœur et sous les lois occultes, avec le Mot correctement entonné, la force arrive des niveaux intuitionnels à travers les centres émotionnels. Quand elle est faite dans la tête, la force vient des niveaux manasiques abstraits par les centres mentaux, et plus tard de l'atomique. L'un donne l'intuition spirituelle, et l'autre la conscience causale.

L'homme avancé est celui qui relie les deux centres majeurs, la tête et le cœur, dans un seul instrument synthétique, et dont le centre de la gorge vibre au même rythme. Vous avez alors la Volonté et l'Amour unis dans un service harmonieux, et l'activité physique inférieure est transmuée en idéalisme et en altruisme. Quand ce stade est atteint, l'homme est prêt à l'éveil du feu intérieur. Ses corps sont assez affinés pour supporter la tension et l'élan précipité. Ils ne conservent rien de dangereux pour leur progrès ; les centres sont accordés assez haut pour recevoir l'apport d'une nouvelle stimulation. Lorsque ceci a été accompli, l'heure de l'initiation arrive où l'aspirant serviteur de l'humanité se tiendra devant son Seigneur, avec un désir purifié, un intellect consacré et un corps physique qui est son serviteur et non son maître.

Aujourd'hui nous terminons cette lettre. Demain, nous nous occuperons des dangers que devra affronter l'homme qui médite. Je chercherai à montrer contre quoi il doit se garder et où il doit avancer avec prudence.

[2@88]

LETTRE V

—

LES DANGERS A EVITER DANS LA MEDITATION

1. Les dangers inhérents à la Personnalité
2. Les dangers provenant du Karma
3. Les dangers résultant des forces subtiles

22 juillet 1920.

Les raisons pour cacher la révélation

Nous avons maintenant atteint un point où les fondements de la connaissance ont été posés, cette connaissance qui instille dans le sage étudiant le désir de se soumettre aux lois nécessaires, de se conformer aux exigences prescrites et de faire des concepts mentaux qui ont été compris des expériences pratiques dans la vie quotidienne. Ce désir est sage et juste, il constitue le but de tout ce qui a été communiqué. A ce point, il peut être sage de faire entendre une note d'avertissement, d'indiquer certains dangers possibles, et de mettre l'étudiant sur ses gardes contre un enthousiasme qui peut le mener le long de sentiers qui retarderont son développement, et qui peut créer des vibrations devant être à la fin rejetées. Ceci provoque un retard et un retour en arrière dans le travail, qui peuvent être empêchés si l'étudiant comprend à temps.

Certaines affirmations et certaines instructions ne peuvent pas être faites ou communiquées aux étudiants, sous la forme écrite, pour trois raisons :

1. Certaines instructions sont toujours données oralement, car elles se réfèrent à l'intuition, et ne s'adressent pas au raisonnement réfléchi et logique du mental inférieur ; elles contiennent également des éléments dangereux si elles sont soumises à l'ignorant.
2. Certaines instructions se rapportent aux secrets du Sentier, et sont principalement applicables aux groupes avec lesquels l'étudiant est rattaché, elles peuvent seulement être données conjointement comme instruction en dehors du corps physique. Elles se rapportent au corps Causal de groupe, à certains secrets des rayons et à l'invocation pour l'aide de dévas supérieurs, afin de mener à bonne fin les résultats **[2@89]** désirés. De plus, les dangers inhérents à ces instructions sont trop grands pour leur permettre d'être communiquées dans une publication exotérique. Les effets occultes du mot parlé et du mot écrit sont différents et intéressants. Jusqu'au moment où vous aurez parmi

vous un sage Instructeur en personne physique, et jusqu'à ce qu'il Lui soit possible de rassembler Ses étudiants autour de Lui, leur procurant ainsi la protection de Son aura, et sa vibration stimulante.

Jusqu'au moment où les conditions mondiales permettront une certaine période de relâchement de la tension et de l'incertitude actuelles, il ne sera pas possible de communiquer des formes, des invocations et des mantrams d'un caractère spécifique, il ne sera pas possible d'éveiller les centres au-dessus du rythme nécessaire à l'évolution, excepté dans un petit nombre de cas individuels où certains étudiants sont soumis (peut-être, eux-mêmes, inconsciemment) à un processus déterminé, ayant pour résultat un taux de vibration largement accru. Ceci est seulement fait avec un petit nombre dans chaque pays, directement sous le regard d'un Maître, focalisé à travers H.P.B.

3. Des renseignements tels que ceux d'invoquer les dévas dans la méditation ne peuvent encore être donnés sans danger aux individus, bien qu'un commencement ait lieu avec des groupes, comme dans les rituels des Maçons et de l'Eglise. Les formules qui placent les moindres des dévas sous le contrôle de l'homme ne seront pas encore communiquées. On ne peut pas encore confier ce pouvoir aux êtres humains, car la majorité est seulement animée par un désir égoïste et en ferait mauvais usage pour les buts personnels. Il est estimé par les Sages Instructeurs de la race, ainsi que je pense l'avoir dit déjà, que les dangers découlant d'un savoir trop restreint sont moins importants que les dangers d'un trop grand savoir. La race peut être plus sérieusement gênée par des pouvoirs mal appliqués, obtenus par des occultistes débutants, qu'elle peut l'être par un manque de savoir qui n'engendre pas de résultats karmiques. **[2@90]**

Les pouvoirs obtenus dans la méditation, les qualités acquises par l'ajustement des corps à travers la méditation, les facultés développées dans chaque véhicule par des formules définies dans la méditation, la manipulation de la matière qui est une des fonctions de l'occultiste (le résultat des véhicules bien alignés qui répondent parfaitement aux conditions du plan) et l'acquisition de la conscience causale, une conscience qui entraîne avec elle un pouvoir d'inclure à l'intérieur d'elle-même jusqu'aux moindres choses, sont d'un caractère trop sérieux pour en disposer légèrement. Dans la formation de l'homme le long de ces lignes, seuls ceux en qui l'instructeur peut avoir confiance sont encouragés. Avoir confiance, dans quel sens ? Avoir confiance que l'homme pensera en termes de groupe et non en termes personnels ; avoir confiance qu'il emploiera la connaissance acquise concernant les corps et le karma des compagnons de son entourage, uniquement pour les assister

sagement et non pour des buts égoïstes, et avoir confiance qu'il utilisera les pouvoirs occultes pour l'avancement de l'évolution et le développement sur tous les plans des desseins ainsi qu'ils sont projetés par les trois Grands Seigneurs.

Laissez-moi expliquer.

Une des choses accomplies dans la méditation, quand elle est suivie régulièrement et d'après une instruction correcte, est le transfert de la conscience du Soi inférieur dans le supérieur. Ceci comporte l'aptitude de voir les niveaux causals, de reconnaître intuitivement les *faits* dans les vies des autres, de prévoir les événements et les circonstances et de *connaître* la valeur relative d'une personnalité. Ceci peut seulement être accordé quand l'étudiant peut rester silencieux, désintéressé et stable. Qui, jusqu'ici, répond à toutes ces conditions ?

J'essaie de vous donner une idée générale des dangers liés à un développement trop précoce des pouvoirs acquis dans la méditation. Je cherche à faire retenir non pas une note de découragement, mais à insister sur la pureté physique, sur la stabilité émotionnelle et sur l'équilibre mental avant que l'étudiant parvienne à une plus grande connaissance. **[2@91]**

C'est seulement quand le canal s'ouvre à l'intuition et se ferme à la nature animale, qu'un homme peut sagement poursuivre son travail. C'est seulement quand le cœur étend sa faculté de souffrir avec tout ce qui respire, d'aimer tout ce qui est contacté, et de comprendre et de sympathiser avec les moins désirables des créatures de Dieu, que le travail peut se poursuivre comme désiré.

C'est seulement quand le développement est régulier, seulement quand l'intellect ne court pas trop loin devant le cœur, et que la vibration mentale n'exclut pas la vibration plus élevée de l'Esprit, qu'il peut être fait confiance à l'étudiant pour acquérir des pouvoirs qui, s'ils étaient mal employés, pourraient provoquer des désastres, aussi bien pour son environnement que pour lui-même. C'est seulement quand il ne formule pas d'autres pensées que ce qu'il *se propose* de faire pour aider le monde qu'il peut lui être sagement confié de manipuler la matière de la pensée. C'est seulement quand il n'a pas d'autre désir que de découvrir les plans du Maître, et de l'assister alors d'une façon précise en faisant de ces plans des faits dans la manifestation, qu'il peut lui être confié les formules qui amèneront les dévas de moindre degré sous son contrôle. Les dangers sont si grands et les périls qui assaillent l'étudiant imprudent si nombreux, qu'avant d'aller plus loin, je cherche à recommander la prudence.

Spécifions et énumérons maintenant certains dangers contre lesquels un

homme qui progresse dans la méditation doit être mis en garde. Certains d'entre eux sont dus à une cause et certains à une autre, et nous aurons à les mentionner avec précision.

1. Les dangers inhérents à la Personnalité de l'étudiant :

   Ils peuvent, comme vous le prévoyez, être groupés sous les trois titres : dangers physiques, dangers émotionnels et dangers mentaux.

2. Les dangers provenant du karma de l'étudiant et de son entourage :

   Ceux-ci peuvent aussi être énumérés sous trois divisions : **[2@92]**

   a. Le karma de sa vie présente, son propre "cercle infranchissable" individuel, tel qu'il est représenté dans sa vie actuelle.

   b. Son hérédité nationale et ses instincts, comme par exemple s'il possède un type de corps occidental ou oriental.

   c. Ses affiliations de groupe, soit exotériques ou ésotériques.

3. Les dangers provenant des forces subtiles que vous appelez, par ignorance, le mal ; de tels dangers consistent dans l'attaque de l'étudiant par des entités étrangères sur un plan quelconque. Ces entités peuvent être simplement des êtres humains désincarnés ; elles peuvent être des résidents d'autres plans qui ne sont pas humains ; plus tard, quand l'étudiant est devenu d'une importance suffisante pour attirer l'attention, l'attaque peut venir de ceux qui s'occupent seulement de mettre obstacle au développement spirituel, les magiciens noirs, les frères des ténèbres, et autres forces apparaissant destructives. Cette apparence existe seulement quand elle est considérée de l'angle du temps, dans nos trois mondes, et résulte seulement du fait que notre Logos Lui-même évolue également, et, du point de vue des Etres infiniment plus grands Qui L'assistent dans Son développement, ceci est dépendant de Ses imperfections transitoires. Les imperfections de la nature, comme nous les appelons, sont les imperfections du Logos, et elles seront finalement transcendées.

C'est pourquoi j'ai esquissé pour vous, ce matin, l'essentiel de ce que je chercherai à communiquer dans les jours suivants.

24 Juillet 1920.

Les dangers qui assaillent l'étudiant de la méditation dépendent de nombreux facteurs, et il ne sera pas possible de faire davantage que d'indiquer brièvement certaines conditions menaçantes, de mettre en garde contre certaines possibilités **[2@93]** désastreuses et d'avertir l'étudiant vis-à-vis de résultats pouvant être atteints par un effort indu, par un excès de zèle, et par

une concentration dans une seule direction qui peut mener à un développement déséquilibré. La concentration dans une seule direction est une vertu, mais elle devrait l'être de dessein et de but, et non dans ce qui développe un seul genre de méthode, à l'exclusion de toutes les autres.

Les dangers de la méditation sont largement les dangers de nos vertus, et en cela réside beaucoup la difficulté. Elles sont en grande partie les dangers d'un concept affiné qui dépasse la capacité des véhicules inférieurs, spécialement du physique dense. L'aspiration, la concentration et la détermination sont des vertus nécessaires, mais si elles sont employées sans discrimination et sans un sens de *temps* dans l'évolution, elles peuvent conduire à une destruction du véhicule physique qui retardera tout progrès pour une vie déterminée. Ai-je éclairci mon sujet ? Je ne cherche qu'à mettre en évidence la nécessité absolue pour l'étudiant occulte de posséder un énergique bon sens comme qualité fondamentale associée avec un sens heureux des proportions, qui mène à une juste prudence et à une approximation de la méthode nécessaire au besoin immédiat. C'est pourquoi je dis d'une façon très concise à l'homme qui entreprend de tout cœur le processus de la méditation occulte :

a. Connais-toi toi-même.

b. Procède lentement et avec prudence.

c. Etudie les effets.

d. Cultive la perception que l'éternité est longue, et que ce qui est lentement édifié demeure à jamais.

e. Aspire à la régularité.

f. Comprends toujours que les véritables effets spirituels sont reconnus dans la vie exotérique de service.

g. Souviens-toi également que les phénomènes psychiques n'indiquent pas un succès découlant de la méditation. **[2@94]** Le monde verra les effets et sera un meilleur juge que l'étudiant lui-même. Par-dessus tout, le Maître saura, car les résultats sur les niveaux causals Lui apparaîtront longtemps avant que l'homme lui-même soit conscient du moindre progrès.

Reprenons maintenant ces points en détail.

Les dangers inhérents à la Personnalité

Considérons donc en premier ces dangers plus étroitement reliés à la vie personnelle de l'homme, et qui dépendent de ses trois corps, de leur condition

séparée, et de leur relation mutuelle. Ce sujet est si vaste qu'il ne sera pas possible de mieux faire que d'indiquer certains résultats attribuables à certaines conditions. Chaque homme présente un problème différent, chaque corps provoque une réaction différente et chaque totalité dans sa nature triple est affectée par son alignement ou par son manque d'alignement. Prenons chaque corps séparément et ensuite dans leur triple totalité. De cette manière, quelques faits spécifiques peuvent être communiqués.

Le corps mental

Je commence par le corps mental car il est, pour l'étudiant de la méditation, le centre de son effort et celui qui contrôle les deux corps inférieurs. L'étudiant sincère cherche à attirer sa conscience hors de son corps physique et de son corps émotionnel, pour la faire pénétrer dans les domaines de la pensée, ou dans le corps mental inférieur. Ayant accompli ceci, il cherche alors à surpasser ce mental inférieur et à se polariser dans le corps Causal, en employant l'antahkarana comme le canal de communication entre le supérieur et l'inférieur ; le cerveau physique n'étant alors que le tranquille récepteur de ce qui est transmis de l'Ego ou Soi supérieur et plus tard de l'Esprit triple, la Triade. Le travail qui doit être fait nécessite une action de la périphérie au centre et une centralisation en résulte. Ayant accompli cette centralisation **[2@95]** et étant focalisé dans ce centre stable, avec le plexus solaire et le cœur apaisés, un point au-dedans de la tête, un de ses trois centres majeurs de tête, devient le centre de conscience, le rayon de l'Ego d'un homme décidant quel sera ce centre. Ceci est la méthode de la majorité. Ce point ayant alors été atteint, un homme suivra la méditation de son rayon ainsi qu'il vous l'a été indiqué dans des termes généraux au commencement de ces lettres. Dans chaque cas, le corps mental devient le centre de conscience et plus tard, par la pratique, il deviendra alors le point de départ pour le transfert de la polarisation dans un corps supérieur, d'abord dans le causal, et plus tard dans la Triade.

Les dangers relatifs au corps mental sont très réels et il faut s'en garantir. Deux sont dominants, et peuvent être définis comme *les dangers de l'inhibition* et ceux *dus à l'atrophie du corps*.

a. Prenons d'abord les dangers dus à l'inhibition. Quelques personnes, par leur simple effort de volonté, atteignent un point dans la méditation où elles empêchent directement les opérations du mental inférieur. Si vous imaginez le corps mental comme un ovoïde entourant le corps physique et s'étendant bien au-delà de lui, et si vous vous rendez compte qu'à travers cet ovoïde circulent constamment des formes pensées de tous genres, le contenu du mental de l'homme et les

pensées de son entourage, si bien que l'œuf mental est coloré par les attractions prédominantes et diversifiées, par de nombreuses formes géométriques, toutes dans un état de flux ou de circulation, vous pouvez avoir quelque idée de ce que je veux dire. Quand un homme cherche à tranquilliser ce corps mental par l'inhibition ou la suppression de tout mouvement, il arrête ces formes pensées dans l'ovoïde mental, il empêche la circulation et peut provoquer de graves résultats. Cette inhibition a un effet direct sur le cerveau physique et constitue en grande partie la cause de la fatigue dont on se plaint après une période de méditation, y persister peut conduire **[2@96]** à un désastre. Tous les commençants le font plus ou moins, et jusqu'à ce qu'ils apprennent à s'en garder, ils ralentissent leurs progrès et retardent leur développement. Les résultats peuvent même être plus sérieux.

Quelles sont les justes méthodes d'élimination de la pensée ? Comment atteindre à la placidité du mental sans employer la volonté dans l'inhibition ? Les suggestions suivantes peuvent être secourables et utiles.

Ayant retiré sa conscience sur le plan mental à un certain point dans le cerveau, que l'étudiant fasse résonner doucement trois fois le Mot Sacré. Qu'il imagine le souffle s'exhalant comme une force clarifiante qui, en progressant, chasse les formes pensées circulant dans l'ovoïde mental et qu'il parvienne alors à la réalisation que le corps mental est libre et dégagé des formes pensées.

Qu'il élève ensuite sa vibration aussi haut que possible et qu'il vise après à l'élever entièrement du corps mental dans le causal, amenant ainsi l'action directe de l'Ego sur les trois véhicules inférieurs. Aussi longtemps qu'il lui est possible de maintenir sa conscience à cette hauteur, et aussi longtemps qu'il soutient une vibration qui est celle de l'Ego sur son propre plan, le corps mental reste dans un état d'équilibre. Il ne conserve aucune vibration inférieure analogue aux formes pensées circulant dans son entourage. La force de l'Ego circulera à travers l'ovoïde mental, ne permettant à aucune des unités géométriques étrangères d'en trouver l'entrée, et les dangers d'inhibition seront alors rejetés. Mieux encore, la matière mentale deviendra avec le temps si accordée à la vibration supérieure que, le moment venu, cette vibration se stabilisera et rejettera automatiquement tout ce qui est inférieur et indésirable. **[2@97]**

b. Qu'est-ce que je veux dire par les dangers de l'atrophie ? Simplement ceci : Quelques personnes deviennent tellement polarisées sur le plan

mental qu'elles risquent de rompre la connexion avec les deux véhicules inférieurs. Ces corps inférieurs existent dans des buts de contact, pour la compréhension du savoir sur les plans inférieurs et pour des raisons d'expérience, afin que le volume du corps Causal puisse être augmenté. C'est pourquoi il est évident pour vous que si la conscience y résidant ne descend pas plus bas que le plan mental, négligeant le corps des émotions et le physique dense, deux choses pourront en résulter. Les véhicules inférieurs seront négligés, sans utilité, et manqueront à leurs buts, s'atrophiant et mourant du point de vue de l'Ego, tandis que le corps Causal lui-même ne sera pas construit comme désiré et sera perdu. Le corps mental même se rendra inutile, devenant un objet de contentement égoïste, d'inutilité dans le monde et de peu de valeur. Un rêveur dont les rêves ne se matérialisent jamais, un visionnaire dont les visions ne servent ni aux Dieux ni aux hommes, est une gêne sur le système universel. Il est en grand danger d'atrophie.

La méditation doit avoir pour effet d'amener les trois corps plus complètement sous le contrôle de l'Ego et de conduire à une coordination, à un alignement et à un développement symétrique qui feront un homme réellement utile aux Grands Etres. Quand un homme prend conscience du fait qu'il est peut-être trop centralisé sur le plan Mental, il devrait alors essayer définitivement de faire de toutes ses expériences mentales, de ses aspirations et de ses efforts, des réalisations positives sur le plan physique, amenant les deux véhicules inférieurs sous le contrôle du mental, et en faisant alors de ceux-ci, les instruments de ses créations et de ses activités mentales. **[2@98]**

J'ai indiqué ici deux des dangers les plus fréquemment rencontrés, et je recommande à tous les étudiants de l'occultisme de se rappeler que les trois corps sont d'égale importance pour mener à bonne fin le travail qui doit être fait, à la fois du point de vue égoïque et du point de vue du service de la race. Qu'ils visent à une sage coordination dans l'expression, ce qui permettra au Dieu intérieur de se révéler pour aider le monde.

25 Juillet 1920.

Le corps émotionnel

Le corps émotionnel est actuellement et pour plusieurs raisons le corps le plus important de la Personnalité. C'est une unité complète, dissemblable des corps physique et mental ; c'est le centre de polarisation pour la majorité de la famille humaine, c'est le corps le plus difficile à contrôler, et c'est pratiquement

le tout dernier à être complètement subjugué. La raison de tout ceci est que la vibration du désir a dominé non seulement le règne humain, mais aussi dans un moindre sens les règnes animal et végétal, si bien que l'homme intérieur en évoluant doit lutter contre des inclinations établies dans les trois règnes. Avant que l'esprit puisse fonctionner à travers les formes du cinquième règne, ou règne spirituel, la vibration du désir doit être éliminée et l'inclination égoïste transmuée en aspiration spirituelle.

Le corps émotionnel forme pratiquement une unité avec le corps physique, car l'homme moyen agit presque entièrement à l'instigation de l'émotionnel, son véhicule le plus inférieur obéissant automatiquement aux commandements du supérieur. Comme cela a été souvent dit, c'est également le corps qui entre le plus directement en contact avec les niveaux intuitionnels, et un sentier de réalisation se trouve dans cette voie. Dans la méditation le corps émotionnel doit être contrôlé du plan mental, et quand la polarisation a été transférée dans le corps mental à travers les formes de la méditation, l'intensité du dessein et de la volonté, le corps émotionnel devient alors calme et réceptif. **[2@99]**

Si cette attitude, négative en elle-même, est poussée trop loin, elle ouvre la porte à de sérieux dangers que je développerai plus tard quand nous entreprendrons le sujet des obsessions, quelquefois divines, mais plus souvent à l'opposé. Une condition négative n'est pas à désirer dans aucun des corps, et c'est justement cette véritable négativité que les commençants dans la méditation réalisent si souvent, courant ainsi vers le danger. Le but doit consister à rendre l'ovoïde émotionnel positif à tout ce qui lui est inférieur et à son entourage, et seulement réceptif à l'Esprit via le causal. Ceci peut être seulement mené à bonne fin par le développement de la *faculté du contrôle conscient*, ce contrôle qui même dans les moments de la plus haute vibration et du plus haut contact demeure vigilant pour observer et surveiller les véhicules inférieurs. "Veillez et priez", a dit le Grand Seigneur la dernière fois qu'Il vint sur la terre, et Il parla en termes occultes, qui n'ont pas encore reçu une juste attention ou une juste interprétation.

Que faut-il donc surveiller ?

1. L'attitude de l'ovoïde émotionnel et son contrôle positif ou négatif.
2. La stabilité de la matière émotionnelle et sa réceptivité consciente.
3. Son alignement avec les corps mental et causal. Si cet alignement est imparfait, (comme il l'est si souvent) cela produit une inexactitude dans la réception venant des plans supérieurs ; une déformation des vérités communiquées via l'Ego, et un très dangereux transfert de force vers les centres indésirables. Ce manque d'alignement est la

cause de fréquents égarements de la pureté sexuelle de nombreuses personnes en apparence inclinées spirituellement. Elles *peuvent* atteindre quelque peu les niveaux intuitionnels, l'Ego *peut* transmettre partiellement le pouvoir venant d'en haut, mais l'alignement étant imparfait, la force provenant de ces niveaux supérieurs est déviée, les centres indésirables sont hyperstimulés et les désastres en résultent.

4. Un autre danger contre lequel il est nécessaire de se **[2@100]** mettre en garde est celui de l'obsession ; mais les principes de protection résident dans des pensées pures, des visées spirituelles et une manière de se conduire fraternellement désintéressée.

Si à ces choses essentielles est ajouté le bon sens dans la méditation et une sage application des règles occultes, ainsi qu'une juste considération du rayon et du karma, ces dangers disparaîtront.

28 Juillet 1920.

Quelques pensées sur le Feu

Avant de commencer à considérer le sujet, j'aimerais vous signaler un certain fait plutôt intéressant. La plupart des phénomènes psychologiques de la terre sont, comme vous vous en rendrez compte si vous pensez clairement, sous le contrôle du Déva Seigneur Agni, Le principal Grand Seigneur du Feu, le Maître Gouverneur du plan mental. Le feu cosmique forme l'arrière-plan de notre évolution ; le feu du plan mental, son contrôle intérieur et sa prédominance, ainsi que son activité purificatrice constituent le but de l'évolution de notre vie triple. Quand le feu intérieur du plan mental et le feu latent dans les véhicules inférieurs se fondent avec le feu sacré de la Triade, le travail est achevé et l'homme est un adepte. L'union a été faite et le travail des éons accompli. Tout ceci est mené à bonne fin par la coopération du Seigneur Agni et des dévas supérieurs du plan mental travaillant avec le Gouverneur de ce plan et avec le Grand Seigneur du second plan.

L'évolution macrocosmique procède de la même façon que l'évolution microcosmique. Les feux intérieurs du globe terrestre, dans le cœur de notre sphère terre, fusionneront avec le feu sacré du soleil à la fin du plus grand cycle, et le système solaire atteindra alors son apothéose. Peu à peu, à mesure que les éons s'écouleront et que les cycles de moindre importance poursuivront leur course, le feu pénétrera les éthers et sera chaque jour plus reconnu et plus contrôlé, **[2@101]** jusqu'à ce que le feu cosmique et le feu terrestre soient finalement unis, (les corps de toutes les formes matérielles s'adaptant eux-

mêmes aux changements de conditions) et la relation sera démontrée. Quand ceci sera réalisé, les phénomènes terrestres tels que, par exemple, les troubles sismiques, pourront être étudiés avec un plus grand intérêt. Plus tard, quand ces choses seront davantage saisies, les effets de telles agitations seront mieux compris ainsi que leurs réactions sur les fils des hommes.

Pendant les mois d'été, au moment où ce grand cycle revient périodiquement dans différentes régions de la terre, les dévas du feu, les élémentals du feu, et ces entités obscures, les "aguichaitans" des fournaises intérieures, entrent en plus grande activité et retombent quand le soleil s'éloigne dans un état moins actif. Vous avez ici une correspondance entre les aspects ardents de l'organisme de la terre dans leur relation avec le soleil, semblables aux aspects aqueux, et leur rapport avec la lune. Je vous donne véritablement ici une suggestion occulte. J'aimerais vous donner également un fragment très bref quoiqu'occulte qui peut maintenant être rendu public. S'il est médité, il amènera l'étudiant à un plan élevé et stimulera la vibration.

"Le secret du Feu demeure caché dans la seconde lettre du Mot Sacré. Le mystère de la vie est caché dans le cœur. Quand ce point inférieur vibre, quand le Triangle Sacré devient incandescent, quand le point, le centre et le sommet brûlent pareillement, alors les deux triangles, le plus grand et le plus petit, se fondent dans une flamme qui consume le tout."

Le corps physique

C'est maintenant notre tâche de nous occuper brièvement des dangers accompagnant la pratique de la méditation ainsi qu'ils se manifestent dans le corps physique. Ainsi que tant d'autres dans le schéma Logoïque, ces dangers prennent un **[2@102]** triple caractère, attaquant trois parties du corps physique. Ils se manifestent :

a. Dans le cerveau.

b. Dans le système nerveux.

c. Dans les organes sexuels.

Il est inutile d'indiquer maintenant la raison pour laquelle j'ai d'abord traité des dangers des corps émotionnel et mental. Il était nécessaire d'agir ainsi, parce que bien des périls assaillant le véhicule dense prennent naissance sur les plans plus subtils, et sont seulement les manifestations extérieures des maux intérieurs.

Chaque être humain entre dans la vie équipé d'un corps physique et d'un corps éthérique formés de certains éléments, ces éléments étant le résultat d'une

incarnation antérieure ; ils sont en fait la reproduction exacte du corps que l'homme laissa derrière lui quand la mort le sépara finalement de l'existence du plan physique. Le devoir qui est devant chacun est de prendre ce corps, discernant ses défauts et ses besoins, et de commencer alors délibérément à construire un nouveau corps qui puisse se révéler plus adéquat pour le besoin de l'esprit intérieur. C'est une tâche importante qui exige du temps, une sévère discipline, de l'abnégation et du jugement.

L'homme qui entreprend la pratique de la méditation occulte "joue littéralement avec le feu". Je désire mettre l'accent sur cette affirmation car c'est l'expression qui exprime une vérité peu comprise. "Jouer avec le feu" est une ancienne vérité qui a perdu sa signification par une répétition inconsidérée ; elle est néanmoins absolument et entièrement correcte, ne représentant pas un enseignement symbolique mais un état de fait évident.

Le feu est la base de toutes choses ; le Soi est le feu, l'intellect est une phase du feu, et dans les véhicules physiques microcosmiques se tient caché à l'état latent un véritable feu qui peut être, soit une force destructive consumant les tissus du corps et stimulant les centres d'une nature indésirable, ou bien un facteur vivifiant, fonctionnant comme un **[2@103]** agent qui stimule et qui éveille. Quand il est dirigé le long de certains canaux préparés, ce feu peut agir comme un purificateur et comme le grand connecteur entre l'inférieur et le Soi supérieur.

Dans la méditation, l'étudiant cherche à contacter la flamme divine qui est son Soi supérieur et à se mettre lui-même également en rapport avec le feu du plan mental. Quand la méditation est forcée ou poursuivie trop violemment avant que l'alignement entre les corps supérieur et inférieur, via l'émotionnel, soit complète, ce feu peut agir sur le feu latent à la base de l'épine dorsale (ce feu appelé kundalini), occasionnant ainsi une circulation trop hâtive qui produira une rupture et une destruction au lieu d'une vivification et une stimulation des centres supérieurs. Ce feu devrait suivre une spirale géométrique exacte, subordonnée au rayon de l'étudiant et au ton de vibration de ses centres supérieurs. Ce feu devrait être autorisé à circuler seulement sous l'instruction directe du Maître et distribué consciemment par l'étudiant lui-même suivant les instructions orales et formelles de l'instructeur. Le feu peut quelquefois être éveillé et mis exactement en spirale sans que l'étudiant sache ce qui se produit sur le plan physique ; mais sur les plans intérieurs, il sait seulement qu'il n'a pas réussi à amener la connaissance sur le plan physique de conscience.

Reprenons momentanément l'étude des trois dangers qui assaillent principalement les véhicules physiques. J'aimerais signaler que je traite le

désordre à son dernier degré et qu'il existe bien des stades de risques et de troubles intermédiaires qui assiègent l'étudiant imprudent.

Les dangers relatifs au cerveau physique

Le cerveau souffre principalement de deux façons : **[2@104]**

Par la congestion, causant un épanchement des vaisseaux sanguins et une tension consécutive sur les tissus délicats du cerveau. Il peut en résulter un préjudice permanent et provoquer même une faiblesse d'esprit. Dans les stades initiaux, cela se manifeste sous la forme d'engourdissement et de fatigue, et si l'étudiant persiste dans la méditation quand ces états sont perçus, le résultat devient grave. A tous moments un étudiant doit se garder de continuer sa méditation lorsqu'une certaine fatigue est ressentie, et s'arrêter aux premières indications de trouble. Il est possible de se protéger de tous ces dangers par l'emploi du bon sens, en se rappelant que le corps doit toujours être entraîné graduellement, et lentement édifié. Dans le plan des Grands Etres, la hâte n'a pas de place.

Par la folie. Ce mal a souvent été trouvé chez des étudiants fervents qui s'obstinent dans une tension imprudente ou cherchent inconsidérément à éveiller le feu sacré par des exercices respiratoires et des pratiques similaires ; ils payent le prix de leur précipitation par la perte de leur raison. Le feu ne suit pas normalement son cours dans la forme géométrique voulue, les triangles nécessaires ne sont par formés et le fluide électrique se précipite avec une rapidité et une chaleur toujours croissantes vers le haut, brûle littéralement tout ou une partie des tissus du cerveau, causant ainsi la folie et quelquefois la mort.

Quand ces choses seront plus largement comprises et reconnues, les docteurs et les spécialistes du cerveau étudieront avec plus de soin et de précision la condition électrique de la colonne vertébrale et mettront en corrélation sa condition avec celle du cerveau. De bons résultats seront alors obtenus.

Les dangers pour le système nerveux

Les troubles apparentés au système nerveux sont plus fréquents que ceux qui attaquent le cerveau tels que la folie et la destruction des tissus du cerveau. Presque tous ceux qui **[2@105]** entreprennent la méditation sont conscients d'un effet dans le système nerveux ; il prend quelquefois la forme d'insomnie, d'excitabilité, d'une tension d'énergie et d'agitation qui ne permet aucun repos ;

d'une irritabilité qui était peut-être étrangère à la disposition, avant que la méditation soit poursuivie ; d'une réaction nerveuse, telle qu'une crispation spasmodique des membres, des doigts ou des yeux, d'une dépression ou d'un abaissement de la vitalité, et de nombreuses formes de tension et de nervosité, d'apparences différentes selon la nature et le tempérament. Cette manifestation de nervosité peut être grave ou légère, mais je cherche sincèrement à signaler qu'il est tout à fait inutile de s'en préoccuper, pourvu que l'étudiant reste fidèle *aux règles du bon sens*, qu'il étudie sagement son propre tempérament et ne poursuive pas aveuglément les formes et les méthodes, mais qu'il insiste pour savoir la raison d'être de l'action établie.

Si les étudiants occultes disciplinaient plus sagement la vie, s'ils étudiaient plus soigneusement la matière du problème de la nourriture, s'ils réservaient avec plus de détermination les heures de sommeil nécessaires, et s'ils travaillaient avec une lenteur prudente et non avec autant d'impulsion (peu importe combien l'aspiration est élevée), de plus grands résultats seraient obtenus et les Grands Etres auraient des aides plus compétents dans le travail pour le service du monde.

Ce n'est pas mon intention de m'occuper particulièrement dans ces lettres des maladies du cerveau et du système nerveux. Je désire seulement donner des indications générales et des avertissements ; et, pour vous encourager, d'indiquer que plus tard, quand les sages Instructeurs marcheront parmi les hommes et enseigneront ouvertement dans des écoles particulières, bien des formes de troubles du cerveau et de maladies nerveuses seront guéries par une méditation sagement appropriée au besoin individuel. De justes méditations seront établies pour stimuler les centres endormis, pour diriger le feu intérieur vers ses justes canaux, distribuer le feu divin dans un arrangement uniforme, construire les tissus, et guérir. Le **[2@106]** temps n'en est pas encore venu bien qu'il ne soit pas aussi éloigné que vous pouvez l'imaginer.

Les dangers se rapportant aux organes sexuels

Le danger de l'hyperstimulation de ces organes est théoriquement bien reconnu, et je n'ai pas l'intention de le développer beaucoup aujourd'hui. Je ne cherche qu'à indiquer que ce danger est très réel. La raison en est que dans l'hyperstimulation de ces centres, le feu intérieur ne suit que la ligne de moindre résistance, résultant de la polarisation de la race comme un tout. C'est pourquoi le travail qui doit être fait par l'étudiant est double :

a. Il doit retirer sa conscience de ces centres ; ce n'est pas une tâche facile car elle signifie de travailler contre les résultats de longs siècles

de développement.

b. Il doit diriger l'attention de l'impulsion créatrice vers le plan mental ; s'il y réussit, il dirigera l'activité du feu divin vers le centre de la gorge et son centre correspondant de la tête, au lieu de le diriger vers les organes inférieurs de génération. Il vous apparaîtra donc pourquoi, à moins qu'un homme soit très avancé, il n'est pas sage de passer beaucoup de temps dans la méditation pendant les premières années. Il y avait de la sagesse dans l'ancienne règle Brahmane, qu'un homme doit donner ses premières années à son effort domestique, et c'est seulement quand il a rempli sa fonction comme un homme, qu'il pourra aller vers la vie dévotionnelle. C'était la règle pour l'homme moyen. Avec des égos avancés, des étudiants et des disciples, il n'en est pas ainsi, et chacun doit alors résoudre par ses propres efforts son problème individuel.

29 Juillet 1920.

Les Dangers résultant du Karma de l'étudiant

Comme vous le savez, ceux-ci peuvent être groupés sous trois titres, comme suit : **[2@107]**

1. Ceux qui résultent du karma de sa vie présente.
2. Ceux qui sont basés sur son hérédité nationale et son genre de corps.
3. Ceux qui se rapportent à ses affiliations de groupe, soit sur le plan physique et donc exotérique, ou sur les plans subtils et donc ésotériques.

Que voulez-vous dire au juste par le karma de l'étudiant ? Vous employez les mots à la légère, et je présume que la réponse irréfléchie serait que le karma de l'étudiant est constitué par les événements inévitables du présent ou du futur auxquels il ne peut pas se soustraire. Ceci est assez juste, mais représente seulement un aspect de l'ensemble. Considérons d'abord la question dans une large attitude, car c'est souvent par la juste compréhension des grandes lignes que vient celle des petites.

Quand notre Logos eut établit les fondations du système solaire, Il attira dans le cercle de manifestation la matière suffisante pour son projet et le matériel adéquat pour l'objectif qu'Il avait en vue. Il n'eut pas tous les objectifs possibles en vue pour ce seul système solaire : Il eût certains buts déterminés, ce qui nécessita certaine vibration définie exigeant donc certain matériel

différentié. Ce cercle que nous appelons le "cercle systémique ou solaire infranchissable", délimite tout ce qui se passe dans notre système et maintient dans ses limites notre double manifestation. Dans ce cercle, tout vibre à une certaine fréquence et se conforme à certaines règles en vue de réaliser un but particulier et de parvenir à une certaine fin, connue dans sa totalité seulement par le Logos lui-même. Dans ce cercle, tout est soumis à des règles déterminées et gouverné par une certaine fréquence. Il peut être considéré comme étant subordonné au karma de cette existence périodique septuple, et actionné par des causes antérieures à la création de ce cercle, reliant ainsi notre système à ses précurseurs et l'affiliant avec celui qui viendra après. **[2@108]** Nous ne sommes pas une unité isolée mais une partie d'un plus grand tout, gouvernés dans notre totalité par la loi cosmique et accomplissant par nos efforts (comme un tout) certains buts déterminés.

Le dessein Microcosmique

Il en est ainsi avec le Microcosme. L'Ego, sur son propre plan et sur une toute petite échelle, répète l'action du Logos.

Pour certaines fins, il construit une certaine forme ; il assemble un certain matériel, et vise à un but défini qui résultera de la réunion de cette matière vibrant à une certaine fréquence, régie dans une vie particulière par certaines règles et visant à quelque objectif déterminé, *et non à tous les objectifs possibles*.

Chaque Personnalité est à l'Ego ce que le système solaire est au Logos. Elle est son champ de manifestation et la méthode par laquelle elle poursuit un but démontrable. Ce but peut être l'acquisition d'une vertu pour payer le prix d'un vice ; il peut être un acquit de choses, d'affaires importantes en s'efforçant de pourvoir aux nécessités de la vie ; ce peut être le développement de la sensibilité par la révélation des cruautés de la nature ; l'édification d'une dévotion désintéressée par l'appel de protégés nécessiteux ; ou bien ce peut être la transmutation du désir par la méthode de la méditation sur le sentier. C'est à chaque âme à le découvrir. Ce dont je désire vous imprégner est le fait qu'un certain danger est rattaché à ce facteur même. Si, par exemple, dans l'acquisition de la capacité mentale de méditer, l'étudiant ne saisit pas la chose même, qu'il est venu apprendre dans le corps physique, le résultat n'est pas un gain mais un développement inégal et une perte de temps temporaire.

Spécifions et expliquons : un Ego a constitué son triple corps de manifestation et établi son cercle infranchissable en **[2@109]** vue de construire dans son corps causal la faculté "de conception mentale des faits fondamentaux

de sa vie". L'objectif de cette incarnation est de développer la faculté mentale de l'étudiant, de lui apprendre les faits concrets, la science, et de développer ainsi la capacité de son corps mental en vue de son futur travail. Il peut être hyperdéveloppé du côté du cœur par un excès de dévotion ; il peut avoir passé bien des vies en faisant des rêves et en voyant des visions ainsi qu'en méditant dans la forme mystique. Etre pratique, plein de bon sens, connaître le programme de la salle de l'Enseignement, appliquer le savoir appris sur le plan physique, est pour lui très nécessaire.

Même si son cercle infranchissable semble prescrire et limiter ses tendances inhérentes, et même si le stade est établi de sorte qu'il lui semble qu'il *doit* apprendre les leçons de la vie pratique dans le monde, il n'apprend rien d'autre qu'à suivre ce qui est pour lui la ligne de moindre résistance. Il poursuit ses rêves et reste à l'écart des affaires du monde. Il n'accomplit pas le désir de l'Ego, mais en laisse échapper l'opportunité ; il souffre beaucoup, et sa prochaine vie nécessitera une semblable mise en scène, une impulsion plus énergique et un cercle infranchissable plus étroit jusqu'à ce qu'il se conforme à la volonté de son Ego.

En ce qui concerne un tel cas, la méditation n'aide pas mais gêne plutôt. Comme je l'ai déjà dit, la méditation, entreprise avec sagesse, convient à ceux qui ont atteint un point dans l'évolution où la circonférence du corps Causal est quelque peu perfectionnée et où l'étudiant se trouve dans un des degrés finals de la Salle de l'Enseignement. Il est nécessaire de vous rappeler que je ne me réfère pas ici à la méditation mystique mais à la méditation scientifiquement occulte. Les grands dangers sont pratiquement ceux d'un temps perdu, d'une intensification de vibration en dehors de toute proportion avec le ton des autres vibrations, d'un développement irrégulier et une construction déséquilibrée qui en nécessitera la reconstruction dans d'autres vies. **[2@110]**

30 Juillet 1920.

Les dangers basés sur l'hérédité nationale et le genre de corps

... Comme vous pouvez bien l'imaginer, ce n'est pas mon but de m'étendre sur les dangers qui se rapportent à un corps défectueux sauf pour préciser, en termes généraux, que dans les cas de la maladie déterminée, le trouble congénital ou la faiblesse mentale de quelque sorte, la méditation ne serait pas sage, mais ne pourrait qu'intensifier le trouble. Je désire particulièrement indiquer pour l'instruction des futurs étudiants et comme une affirmation prophétique que, dans les jours à venir, quand la science de la méditation sera mieux comprise, deux facteurs seront sagement pesés et considérés avant

d'assigner une méditation. Ces facteurs sont :

a. Les caractéristiques de la sub-race de l'homme.

b. Son genre de corps, oriental ou occidental.

De cette façon, certains désastres seront évités, et certains désordres actuellement trouvés dans chaque groupe occulte, à un degré ou à un autre, seront prévenus.

Il est généralement reconnu que chaque race possède comme caractéristique prédominante quelque qualité saillante du corps émotionnel. C'est la règle générale. En mettant en contraste les différences raciales des Italiens et des Teutons, elles peuvent se résumer en termes de corps émotionnel. Nous considérons l'Italien comme fougueux, romanesque, inconstant et brillant. Nous considérons le Teuton comme flegmatique, réaliste, sentimental et obstiné, logiquement habile. Il vous apparaîtra donc que ces différents tempéraments portent avec eux leurs propres dangers, et que dans la poursuite imprudente de méditations peu appropriées, les vertus pourront se renforcer jusqu'à ce qu'elles se rapprochent des vices, les faiblesses constitutionnelles s'intensifier **[2@111]** jusqu'à devenir des menaces, et le manque d'équilibre en résulterait au lieu de cette acquisition d'équilibre et de ce parfait développement du corps Causal qui est un des buts en vue. C'est pourquoi, quand le sage Instructeur marchera parmi les hommes et assignera la méditation, ces différences raciales seront contrebalancées et leurs défauts inhérents rejetés, mais non intensifiés. L'hyperdéveloppement et l'acquisition disproportionnée seront obviés par les effets équilibrants de la méditation occulte.

La méditation telle qu'elle est suivie actuellement, et telle qu'elle était suivie dans les jours atlantéens, diffère fondamentalement. Dans la quatrième race-racine un effort fut accompli pour faciliter la connaissance via le sous-plan atomique, du plan émotionnel à l'intuitionnel, à l'exclusion du mental. Elle suivit la ligne des émotions et produisit un effet déterminé sur le corps émotionnel. Elle travailla de l'émotionnel vers le haut au lieu de travailler, comme actuellement, sur les niveaux mentaux et de là, s'efforcer de contrôler les deux niveaux inférieurs. Dans la race-racine Aryenne, le but consiste à jeter un pont sur le vide existant entre le supérieur et l'inférieur et en centralisant la conscience dans le mental inférieur et plus tard dans le Causal, d'établir des relations avec le supérieur jusqu'à ce que l'influx venant de ce supérieur soit continu.

Actuellement, avec les étudiants plus avancés, tout ce qui est enregistré n'est que des éclairs d'illumination occasionnelle, qui seront transformés plus

tard en une stable illumination. Les deux méthodes comportent leurs propres dangers. Dans les jours atlantéens, la méditation tendait à l'hyperstimulation des émotions et si les hommes accédaient à des points élevés, ils atteignaient aussi de grands abîmes. La magie sexuelle était incroyablement déchaînée. Le plexus solaire était porté à être hypervivifié, les triangles n'étaient pas correctement suivis et les centres inférieurs, retenus par la réaction du feu, provoquaient de terribles résultats.

Les dangers sont maintenant différents. Le développement **[2@112]** du mental apporte avec lui les dangers d'égoïsme, d'orgueil, de négligence aveugle du supérieur, ce qui est à rejeter par la méthode actuelle. Si dans les jours atlantéens, les adeptes du sentier des ténèbres parvenaient à de grands pouvoirs, ils sont actuellement encore plus dangereux car leur contrôle est beaucoup plus étendu. De là, l'accent mis sur le service et l'affermissement du mental comme essentiels à l'homme qui cherche à progresser et à devenir un membre de la Fraternité de Lumière.

Le sujet sur lequel je cherche maintenant à vous donner certains renseignements est actuellement de très réelle importance pour tous les étudiants sérieux. L'Orient est à la race évoluante des hommes ce que le cœur est au corps humain ; c'est la source de lumière, de vie, de chaleur et de vitalité. L'occident est à la race ce que le cerveau ou l'activité mentale est au corps, le facteur qui dirige et organise, l'instrument du mental inférieur, l'accumulateur des faits. La différence dans la totalité de la "constitution" de l'oriental et de l'Européen ou de l'Américain est si grande et si bien reconnue qu'il est peut-être inutile que je m'y attarde.

L'Oriental est philosophe, naturellement rêveur, entraîné à travers des siècles à penser en termes abstraits, passionné de dialectiques abstruses, de tempérament léthargique et lent à cause de son climat. Des siècles de pensées métaphysiques, de vie végétarienne, d'inertie climatérique et de rigide adhésion aux formes et aux plus strictes règles de vie, ont donné naissance à un exact opposé de son frère occidental.

L'occidental est pratique, méthodique, dynamique, prompt à agir, esclave de l'organisation (qui n'est après tout qu'une autre forme du cérémonial) entraîné par un mental très concret, apte à apprendre, critique, et dans sa meilleure forme quand les affaires vont rapidement et qu'une prompte décision mentale est requise. Il déteste la pensée abstraite, l'appréciant **[2@113]** néanmoins quand il l'a comprise, et quand il peut faire de ses pensées des *faits* sur le plan physique. Il utilise sa tête plus que son centre du cœur, et son centre de la gorge est de nature à être vitalisé. L'oriental emploie son centre du cœur plus que la tête et nécessairement les centres de la tête correspondants. Le

centre au sommet de l'épine dorsale, à la base du crâne, fonctionne plus activement que la gorge.

L'oriental progresse par le retrait du centre de conscience à la tête par une intense méditation. C'est le centre qu'il doit maîtriser, il apprend par le sage emploi des mantrams, par la retraite dans un lieu écarté, par l'isolement, et en suivant soigneusement des formes spécifiques pendant plusieurs heures chaque jour et pendant bien des jours.

L'occidental cherche à retirer d'abord sa conscience vers le cœur, car il travaille déjà beaucoup avec les centres de la tête. Il œuvre davantage par l'emploi des formes collectives que par des mantrams individuels ; il ne travaille pas dans l'isolement autant que son frère oriental, mais il doit trouver son centre de conscience même dans le bruit, dans le tourbillon de la vie des affaires et dans la foule des grandes villes. Il emploie les formes collectives pour atteindre ses fins et l'éveil du centre du cœur se révèle dans le service. De là, l'accent mis en occident sur la méditation dans le cœur et la vie de service qui en découle.

Lorsque le véritable travail occulte est commencé, vous voyez donc que la méthode diffère, et différera nécessairement dans l'est et dans l'ouest, mais le but sera le même. Il peut se passer par exemple, qu'une méditation qui aiderait le développement d'un oriental pourrait constituer un danger et un désastre pour son frère occidental. Le contraire pourrait aussi se produire. Mais le but restera toujours le même. Les formes peuvent être individuelles ou collectives, les mantrams peuvent être chantés par des unités ou par des groupes, les différents centres peuvent être l'objet d'attention spéciale, les résultats seront néanmoins identiques. Le danger survient quand l'occidental **[2@114]** base son effort sur les règles qui conviennent à l'oriental ainsi que cela a été sagement signalé de temps en temps. Dans la sagesse des Grands Etres ce danger est rejeté. Des méthodes différentes pour des races différentes, des formes diverses pour des nationalités diverses, mais les mêmes guides sages sur les plans intérieurs, la même grande Salle de la Sagesse, le même Portail de l'Initiation, les admettant tous dans le sanctuaire intérieur...

En concluant, je cherche à donner une suggestion. Le septième Rayon de la Loi Cérémonielle ou de l'Ordre (le rayon entrant maintenant en puissance), procure à l'occidental ce qui a été longtemps le privilège de l'oriental. Le jour de l'opportunité est grand, et dans l'impétueuse poussée de cette septième force se manifeste l'impulsion nécessaire qui, si elle est justement comprise, peut conduire l'homme de l'occident aux Pieds du Seigneur du Monde.

2 août 1920.

Les dangers accompagnant les affiliations de groupe

Je cherche ce matin à considérer très brièvement la question des dangers impliqués dans la méditation, résultant des affiliations de groupe d'un homme, soit exotériques ou ésotériques. Sur ces questions particulières, il ne peut être donné que des indications générales. Chacun des divers sujets que j'ai abordés pourrait justifier la rédaction d'un important traité. C'est pourquoi je n'essaierai pas d'inclure dans ces lettres tout ce qui a pu être dit, mais d'indiquer seulement certains aspects de la question qui, si elle est considérée avec soin, se révéleront au chercheur sérieux qui est à la poursuite des nombreuses voies de connaissance de la vérité. Tout l'entraînement occulte a pour but de donner à l'étudiant quelques pensées-semences qui, méditées dans le silence de son cœur, **[2@115]** produiront de nombreux fruits de réelle valeur qu'il pourra alors considérer consciemment comme les siens. Ce que nous réalisons par la lutte et l'effort persévérant demeure toujours notre bien et ne disparaît pas dans l'oubli, comme le font les pensées perçues par l'œil, d'après la page imprimée, ou par l'oreille, venant des lèvres d'un instructeur peu importe à quel point vénéré.

Un fait souvent négligé par l'étudiant qui entre sur le Sentier de Probation et débute dans la méditation, est que le but principal pour lui n'est pas d'abord l'achèvement de son propre développement, mais sa préparation pour servir l'humanité. Sa propre croissance et son développement sont nécessaires, bien entendu, mais ne constituent pas le but. Son milieu immédiat et ses proches sur le plan physique sont ses objectifs dans le service, et si dans son effort pour atteindre à certaines conditions et facultés, il néglige les groupes avec lesquels il est affilié, s'abstient de servir avec sagesse, et de se consacrer loyalement à leur profit, il court le danger de cristallisation, tombe dans le péché d'orgueil, et fait peut-être même son premier pas vers le sentier de gauche. Si la croissance intérieure ne s'exprime pas dans le service de groupe, l'homme s'engage dans une voie dangereuse.

Trois genres de groupes affiliés

Peut-être pourrais-je donner ici quelques indications sur les groupes, sur les divers plans avec lesquels un homme est assigné. Ces groupes sont nombreux et variés et, à différentes périodes de la vie d'un homme, peuvent changer et différer, à mesure que, par son travail, il acquitte une dette sous le karma obligatoire qui gouverne les affiliations. Rappelons-nous aussi que lorsqu'un homme développe son aptitude à servir, il augmente en même temps l'importance et le nombre des groupes qu'il contacte, jusqu'à ce qu'il atteigne un point **[2@116]** dans une incarnation suivante où le monde constitue sa sphère

de service, et la multitude ceux qu'il assiste. Il doit servir d'une triple manière avant qu'il lui soit permis de changer sa ligne d'action, et de passer à un autre travail planétaire, systémique ou cosmique.

a. Il sert d'abord *par l'activité* et l'emploi de son intelligence, en utilisant les hautes facultés du mental et le fruit de son génie pour aider les fils des hommes. Il édifie lentement les grands pouvoirs de l'intellect et, dans l'action, surmonte le piège de l'orgueil. Il prend alors cette intelligence active qui est la sienne, et la dépose aux pieds de l'humanité collective, faisant de son mieux pour aider la race.

b. Il sert *par l'amour*, devenant, à mesure que le temps s'écoule, un des sauveurs des hommes, dépensant sa vie et la donnant toute à travers le parfait amour pour ses frères. Alors vient une vie où l'ultime sacrifice est accompli, et dans l'amour il meurt pour que les autres puissent vivre.

c. Il sert alors *par le pouvoir*. Ayant prouvé dans le feu du sacrifice qu'il n'a d'autre pensée que le bien de tous, on lui confie le pouvoir qui découle de l'amour actif intelligemment appliqué. Il travaille avec la loi, et tend toute sa volonté à manifester le pouvoir de la loi dans les triples domaines de la mort.

Dans ces trois branches de service, vous noterez que la faculté de travailler avec les groupes est de la plus haute importance. Comme je l'ai déjà dit, ces groupes sont divers et varient sur différents plans. Enumérons-les brièvement :

1. Sur le plan physique

On y trouve les groupes suivants :

a. Le groupe familial auquel l'homme est habituellement affilié pour deux raisons, la première pour épurer le karma et rembourser ses dettes ; la seconde, pour acquérir un certain type de véhicule physique dont l'Ego a besoin pour une expression adéquate. **[2@117]**

b. Ses proches et ses amis ; les gens de son entourage, ses associés dans les affaires, ses affiliations religieuses, ses relations, ses amis accidentels et les êtres qu'il contacte pour une brève période et qu'ensuite il ne voit plus. Son travail avec eux est de nouveau double : premièrement pour rembourser une obligation, si une telle dette a été contractée ; et secondement pour éprouver ses pouvoirs à influencer pour le bien ceux qui l'entourent, reconnaître sa responsabilité à guider ou aider. En agissant ainsi, les Guides de la race découvrent les

actions et les réactions d'un homme, sa capacité pour le service et sa réponse à un certain besoin de son entourage.

c. Son équipe de serviteurs associés, le groupe, sous la direction d'un Grand Etre et qui est définitivement uni pour un travail d'une nature occulte et spirituelle. Ce peut être soit une équipe de travailleurs religieux parmi les orthodoxes, les commençants sont ici mis à l'épreuve ; ce peut être dans un travail social comme les mouvements ouvriers, ou dans l'arène politique, ou dans les mouvements plus précisément pionniers du monde, comme la Société Théosophique, le mouvement de la Science Chrétienne, les Travailleurs de la Pensée Nouvelle et les Spiritualistes. J'aimerais ajouter une branche de travail qui peut vous surprendre, je veux dire le mouvement du Soviet en Russie et tous les corps essentiellement agressifs qui servent sincèrement sous leurs chefs, même égarés et déséquilibrés, pour l'amélioration de la condition des masses.

Vous avez ainsi sur le plan physique trois groupes auxquels un homme appartient. Il a des devoirs envers eux et il doit y participer. Maintenant, en quoi le danger se manifeste-t-il par la méditation ? Simplement en ceci : aussi longtemps que le karma d'un homme le maintient dans un groupe particulier, la chose à laquelle il doit aspirer est d'y participer parfaitement, afin qu'il puisse venir à bout de l'obligation **[2@118]** karmique et avancer vers l'ultime libération. En dehors de cela, il lui faut amener son groupe avec lui aux points plus élevés et plus utiles. C'est pourquoi, si par une méditation peu appropriée, il néglige sa véritable obligation, il retarde le but de sa vie, et dans une autre incarnation il devra l'accomplir.

Si un homme édifie dans le corps Causal de ce groupe, qui représente le fruit de plusieurs vies, quoi que ce soit qui n'a pas sa place juste, il n'aide pas, mais il entrave et provoque de nouveau un danger. Laissez-moi expliquer ceci, pour un éclaircissement désiré. Un étudiant est affilié avec un groupe qui possède une prépondérance excessive de dévots, et il y est venu dans le dessein précis de contrebalancer cette qualité par un facteur de sage discrimination et d'un équilibre mental. S'il se laisse subjuguer par la forme pensée du groupe et devient un dévot lui-même, suivant une méditation dévotionnelle, en omettant imprudemment d'équilibrer le corps Causal de ce groupe, il court vers un danger qui nuit non seulement à lui-même, mais au groupe auquel il appartient.

2. Sur le plan émotionnel

L'homme appartient ici à plusieurs groupes, tels que :

a. Son groupe de famille du plan émotionnel, qui est davantage son propre groupe que la famille dans laquelle il lui arrive de naître sur le plan physique. Vous verrez ceci démontré maintes fois dans la vie quand les membres d'une famille du plan émotionnel se contactent sur le plan physique. Une reconnaissance immédiate s'ensuit.
b. La classe dans la salle de l'Enseignement à laquelle il est assigné et dans laquelle il reçoit de nombreuses instructions.
c. Le groupe des Aides Invisibles avec lesquels il peut travailler et le groupe des Serviteurs.

Tous ces groupes entraînent obligation et travail, et tout **[2@119]** doit être considéré pour étudier le sage emploi de la méditation. La méditation devrait développer l'aptitude d'un homme pour acquitter ses dettes karmiques, lui apportant une claire vision, un sage jugement et une compréhension du travail se rapportant au moment immédiat. Tout ce qui milite contre ceci est dangereux.

3. Sur le plan mental

Les groupes qui s'y trouvent peuvent être énumérés comme suit :

a. Les groupes d'élèves de l'un des Maîtres à Qui l'homme peut être attaché et avec Qui il peut travailler. Habituellement, c'est seulement le cas quand l'homme s'acquitte rapidement de son karma et s'apprête à entrer sur le Sentier. C'est pourquoi sa méditation devrait se faire directement sous la direction de son Maître, et chaque formule qui est suivie sans être ajustée aux besoins de l'homme transporte avec elle des éléments de danger, car les vibrations qui s'établissent sur le plan mental et les forces qui y sont engendrées sont beaucoup plus puissantes que sur les niveaux inférieurs.
b. Le groupe égoïque auquel il appartient. Ceci est le plus important car il implique la considération du rayon de l'homme dans l'assignation de la méditation. Cette question a déjà été quelque peu abordée.

Comme vous le verrez, je n'ai pas spécifié certains dangers s'attaquant à un corps particulier. Il n'est pas possible d'envisager cette question de cette manière. Dans les jours à venir, quand la méditation occulte sera mieux comprise et la question scientifiquement étudiée, les étudiants prépareront les données et les traités nécessaires couvrant le sujet entier, jusqu'au point alors atteint. J'émets cependant une note d'avertissement ; j'indique la voie, les instructeurs sur le côté intérieur font rarement davantage. Nous visons au

développement des penseurs et des hommes de vision claire, capables de raisonner logiquement. Pour cela nous enseignons aux hommes à se développer eux-mêmes, à penser eux-mêmes, à examiner leurs propres problèmes et à édifier leurs propres caractères. Tel est le Sentier... **[2@120]**

3 août 1920.

Les dangers provenant des forces subtiles

Notre sujet de ce matin comporte la partie finale de notre lettre sur les dangers se rapportant à la méditation. Nous avons quelque peu traité les dangers individuels inhérents aux trois corps, et abordé les risques pouvant être courus quand le karma de l'étudiant et ses affiliations de groupe sont perdus de vue. Aujourd'hui, le sujet renferme de réelles difficultés. Nous avons à nous occuper des dangers pouvant provenir des forces et des personnes, des entités et des groupes accomplissant un travail sur les plans plus subtils. Les difficultés surgissent de trois manières :

1. L'ignorance de l'étudiant moyen quant à la nature de ces forces et du personnel des groupes sur les plans plus subtils.
2. Le risque de révéler plus qu'il ne serait sage dans une publication exotérique.
3. Un risque occulte qui est peu compris par le non-initié. Cela réside dans le fait que dans la concentration de pensée qui survient nécessairement en discutant ces problèmes, des flots de pensées sont mis en mouvement. Des courants sont contactés, et des formes pensées mises en circulation attirent l'attention de ceux qui sont impliqués, ce qui peut amener de temps en temps d'indésirables résultats. C'est pourquoi j'aborderai brièvement le sujet. Sur les plans intérieurs la lumière et la protection nécessaires sont accordées.

Les trois groupes d'entités

Ces groupes d'entités peuvent être triplement différenciés :

1. Les groupes d'êtres désincarnés, sur les plans émotionnels ou sur les plans mentaux.
2. Les Dévas, individuellement ou en groupes.
3. La Fraternité des ténèbres. **[2@121]**

Prenons chaque division et procédons soigneusement, établissant d'abord

la base de la connaissance en indiquant que les dangers proviennent d'une triple condition des corps de l'étudiant, ce qui peut être quelquefois le résultat de la méditation. Ces conditions sont :

Une condition négative qui rend les trois corps de la personnalité réceptifs et calmes, et par conséquent exposés à l'attaque des observateurs résidant sur d'autres plans.

Une condition d'ignorance ou de témérité qui, en utilisant certaines formes et mantrams sans la permission de l'Instructeur, entraînent l'étudiant vers certains groupes de dévas, l'amenant en contact avec ceux des plans émotionnels ou mental et faisant donc de lui, à cause de son ignorance, la cible de leurs attaques et le jouet de leurs instincts destructeurs.

Une condition contraire à ce qui est énoncé plus haut rend un homme positif, faisant donc de lui un canal pour la force ou le pouvoir. Quand ceci est le cas, l'homme se met à manier, sous la règle ou la loi occulte, et avec l'aide de son Instructeur, le fluide électrique des plans intérieurs. Il devient alors un centre d'attention pour ceux qui luttent contre les Frères de la Lumière.

La première et la seconde condition résultent de la méditation pratiquée avec imprudence et ignorance, la dernière est fréquemment la rançon du succès. Dans le premier et le second cas, le remède réside dans l'étudiant lui-même, dans la sage rectification du genre de méditation et son application plus attentive. Dans le troisième cas, le remède doit être cherché dans des voies diverses que j'indiquerai plus tard.

Les dangers de l'obsession

Les dangers venant d'entités désincarnées sont franchement ceux de l'obsession, qu'ils soient temporaires, passagèrement permanents, ou plus durables et permanents pendant une **[2@122]** longue période, peut-être même pendant la durée de la vie. Je vous ai déjà donné sur ce sujet une lettre que vous pouvez inclure ici. Je cherche en premier lieu à accentuer le fait que cette action d'entrer que nous appelons obsession s'effectue en grande partie par l'attitude négative provoquée par l'emploi imprudent d'une méditation indésirable.

Dans son désir anxieux de bénéficier de la lumière d'en haut, dans sa détermination de s'introduire de force à une place où il peut contacter les instructeurs ou même le Maître, et dans son effort pour éliminer toutes les pensées et les vibrations inférieures, l'étudiant commet la faute de rendre toute sa personnalité inférieure réceptive. Au lieu de la rendre fermement positive

aux facteurs environnants ainsi qu'à tous les contacts inférieurs, en laissant seulement le "sommet du mental" (si je peux employer un terme aussi insolite) réceptif et ouvert à la transmission venant du Causal ou des niveaux abstraits et même de l'intuitionnel, l'étudiant permet la réception venant de tous côtés.

Seul un point dans le cerveau devrait être réceptif, et tout le reste de la conscience polarisé de telle façon que les interférences extérieures seraient impossibles. Ceci se rapporte aux corps émotionnel et mental, bien que dans les jours actuels cela se rapporte uniquement à l'émotionnel. A cette époque particulière de l'histoire du monde, le plan émotionnel est peuplé d'une manière si dense, et la réponse du physique à l'émotionnel devient si parfaitement accordée, que le danger d'obsession est plus grand que jamais auparavant. Mais pour vous réconforter, sachez que l'inverse existe aussi, et que la réponse à la chose divine et la rapide réaction à l'inspiration supérieure n'a jamais été aussi grande. L'inspiration divine ou cette "obsession divine", qui est le privilège de toutes les âmes avancées, sera plus que jamais comprise dans les années **[2@133]** à venir et constituera, en définitive, une des méthodes employées par le Seigneur venant avec Ses Grands Etres pour aider le monde.

Le fait à rappeler est que dans le cas de mauvaise obsession, l'homme est à la merci d'une entité obsédante et inconsciemment ou à contre-cœur, devient un associé dans l'opération. Dans l'obsession divine l'homme coopère consciemment et volontairement avec Celui Qui cherche à inspirer, à occuper ou à employer ses véhicules inférieurs. Le mobile est toujours la plus grande aide à la race. L'obsession n'est pas alors le résultat d'une condition négative, mais d'une collaboration positive agissant sous la loi et pour une période déterminée... Selon que la race développera de plus en plus la continuité de conscience entre le physique et l'émotionnel et plus tard le mental, cette action de transfert de véhicules sera plus fréquente et mieux comprise.

9 octobre 1919.

Les causes de l'obsession

Une des activités devant l'étudiant occulte est l'étude et l'observation scientifique de ce sujet. Il nous a été dit dans divers livres occultes que l'obsession et la folie (démence) sont très étroitement liées. La folie peut exister dans les trois corps, la moins nuisible étant celle du corps physique, tandis que la plus dure et la plus difficile à guérir est celle du corps mental. La folie dans le corps mental est le sort lourd qui s'abat sur ceux qui, depuis bien des incarnations, ont suivi le sentier de cruauté égoïste, employant leur intelligence comme un moyen de servir des fins personnelles et l'utilisant volontairement en

sachant qu'ils agissent mal. Mais ce genre de folie est quelquefois un moyen pour l'Ego d'arrêter la progression d'un homme vers le sentier de la main gauche, et dans ce sens, c'est alors un bienfait déguisé. Occupons-nous d'abord des causes de l'obsession, laissant le sujet de la folie pour un autre jour. Ces causes sont au nombre de quatre et à **[2@124]** chacune correspond un traitement différent.

Une des causes est un point faible déterminé du double éthérique dans le tissu de séparation qui, comme un morceau d'élastique détendu, permet l'entrée d'une entité étrangère venant du plan émotionnel. La porte d'entrée formée par cette membrane n'est pas hermétiquement fermée et la pénétration peut être effectuée de l'extérieur. C'est une cause qui provient du plan physique et résulte d'un mauvais ajustement de la matière de ce plan. Elle est le résultat du karma, et prénatale puisque existant depuis le tout premier instant. Habituellement, la victime est physiquement peu résistante, intellectuellement faible, mais possède un corps émotionnel puissant qui souffre, lutte et combat pour empêcher la prise de possession. Les attaques sont intermittentes et les femmes y sont plus exposées que les hommes.

Une autre cause est due aux raisons émotionnelles. Un manque de coordination existe entre l'émotionnel et le physique, et quand l'homme fonctionne dans le corps émotionnel (comme pendant la nuit), le moment de re-entrée est accompagné de difficultés, et il est alors opportun pour d'autres êtres de saisir le véhicule physique et d'empêcher son occupation par le véritable Ego. Ceci constitue la forme la plus commune d'obsession et affecte ceux qui possèdent de puissants corps physiques et de fortes vibrations astrales, mais des corps mentaux affaiblis. La lutte qui s'ensuit conduit à de violentes scènes de folie aiguë et à des accès d'épilepsie. Les hommes y sont plus sujets que les femmes, car les femmes sont habituellement plus précisément polarisées dans le corps émotionnel.

Une sorte d'obsession plus rare est l'obsession mentale. Dans les jours qui viennent, avec le développement du corps Mental, on peut probablement s'attendre à en voir davantage. L'obsession mentale implique le remplacement (la prise de possession) sur les niveaux mentaux, de là sa rareté. Le corps physique et le corps émotionnel restent unis, mais le Penseur **[2@125]** est laissé dans son corps Mental, tandis que l'entité obsédante (enfermée dans la substance mentale), pénètre dans les deux véhicules inférieurs. Dans le cas d'obsession émotionnelle, au Penseur est laissé son corps émotionnel et son corps Mental mais non le physique. Dans ce dernier cas il ne lui reste ni l'émotionnel ni le physique. La cause provient de l'hyperdéveloppement du Mental et de la faiblesse relative des corps émotionnel et physique. Le Penseur

est trop puissant pour ses autres corps et dédaigne leur emploi ; il est trop intéressé par le travail sur les niveaux mentaux et donne ainsi une opportunité aux entités obsédantes d'assumer le contrôle. Comme je l'ai déjà dit, ce cas est rare et résulte d'un développement déséquilibré. L'attaque atteint également les hommes et les femmes et se manifeste surtout dans l'enfance. Il est très difficile à guérir.

Une cause d'obsession encore plus rare découle précisément du travail des Frères des ténèbres. Elle consiste à rompre le lien magnétique qui relie l'Ego au corps physique inférieur, le laissant dans ses corps émotionnel et mental. Ceci devrait normalement provoquer la mort du corps physique ; néanmoins, dans des cas comme ceux-ci, le Frère des Ténèbres qui emploie le corps physique le pénètre et établit une connexion avec son propre lien. Ces cas ne sont pas communs. Ils touchent seulement deux catégories d'individus ; ceux qui sont hautement avancés sur le Sentier mais qui, par quelque faute volontaire, échouent dans une certaine incarnation et restent ainsi ouverts à la force du mal. Le péché (comme vous l'appelez) dans la Personnalité d'un disciple provoque une faiblesse dans quelque point, ce qui est une emprise profitable pour la force du mal. Cette forme d'obsession se manifeste dans le changement quelquefois observé, lorsqu'une grande âme s'élance soudainement dans un sentier apparemment descendant, quand elle change toute l'orientation de son existence et traîne dans la boue une belle réputation. Cette obsession porte avec **[2@126]** elle sa propre punition, car sur les plans intérieurs le disciple en est le spectateur et dans l'agonie du mental voit son véhicule inférieur déshonorer le bon renom de son réel possesseur, provoquant la mauvaise critique d'une cause très chère.

L'homme peu évolué, faiblement équipé est alors incapable de résister.

Les genres d'entités obsédantes

Elles sont trop nombreuses pour les mentionner en détail, mais je peux en énumérer quelques-unes.

1. Les entités désincarnées d'un ordre inférieur qui attendent l'incarnation, et qui voient dans les cas un et deux l'opportunité qu'elles recherchent.
2. Les suicidés, désireux d'annuler l'effet de leur acte et de se mettre à nouveau en contact avec la terre.
3. Les esprits liés à la terre, bons et mauvais qui, anxieux des êtres aimés, de leurs affaires commerciales ou désireux de faire quelque mal ou d'annuler l'effet d'actes mauvais, se précipitent et prennent

possession des cas un et deux.

4. Les Frères des Ténèbres, comme déjà dit, qui se servent principalement des troisième et quatrième cas déjà cités. Ils réclament des corps hautement développés, ne voulant pas employer des corps peu solides ou grossiers. Dans le cas numéro trois, la faiblesse est entièrement relative étant causée par l'hyperaccentuation du véhicule mental.
5. Les élémentals et les entités subhumaines de nature espiègle qui entrent à la plus petite opportunité et où il est possible de trouver une vibration similaire.
6. Quelques dévas inférieurs, inoffensifs mais malicieux qui, par simple caprice et plaisanterie, pénètrent un autre corps à peu près de la même facon qu'un enfant aime à revêtir un travesti.
7. Des visiteurs occasionnels venant d'autres planètes qui entrent dans certains corps hautement évolués, pour leurs desseins personnels. Ceci est très, très rare... **[2@127]**

Laissez-moi vous donner maintenant quelques méthodes qui constitueront éventuellement les premières tentatives de guérison.

Dans le premier genre de cas, ceux qui sont dus à la faiblesse du plan physique, l'effort de la cure portera d'abord sur l'édification d'un corps physique robuste dans ses deux divisions, mais particulièrement le corps éthérique. Cette réalisation se fera dans les années futures avec l'aide directe des dévas des ombres (les dévas violets ou dévas des éthers). La consolidation du tissu éthérique sera facilitée au moyen de la lumière violette avec le son correspondant appliqués dans de calmes sanatoria. Ce traitement coïncidera avec la tentative de fortifier le corps mental. La consolidation du corps physique permettra la libération des attaques pendant des périodes de plus en plus longues et qui, finalement, cesseront tout à fait.

Quand la cause provient du manque de coordination entre les véhicules physique et émotionnel, les premières méthodes de cure comprendront un exorcisme déterminé à l'aide de mantrams et de cérémonial (comme le rituel religieux). Les personnes qualifiées emploieront ces mantrams la nuit, quand il peut être supposé que les entités obsédantes sont absentes, pendant les heures de sommeil. Ces mantrams appelleront le réel possesseur à revenir, construisant un mur protecteur après sa re-entrée et cherchant à forcer l'obsédant à rester au dehors. Quand le véritable propriétaire est revenu, le travail consiste alors à l'y retenir. Le travail éducatif pendant le jour et les mesures de protection la nuit pendant des périodes plus ou moins longues

élimineront graduellement les mauvais occupants ou locataires indésirables et, dans le cours du temps, la victime parviendra à acquérir l'immunité. Davantage en ce qui concerne cette question sera donné plus tard.

Quand il s'agit de l'obsession mentale la question est plus difficile. La plupart des premières cures qui seront accomplies dans l'avenir se centreront autour du premier et deuxième groupe. L'obsession mentale doit attendre un savoir plus étendu bien que l'expérimentation devrait être entreprise dès **[2@128]** le commencement. Le travail devra être fait en grande partie du plan mental, par ceux qui peuvent y fonctionner librement et contacter ainsi le Penseur dans son corps Mental. La coopération du Penseur doit alors être obtenue et une attaque déterminée dirigée conjointement sur les corps physique et émotionnel obsédés. Dans le premier et le second cas de cure, la plus grande partie du travail sera faite pendant la nuit, mais dans le dernier cas le Penseur doit regagner aussi bien son corps physique que son corps émotionnel, ce qui accroît les difficultés. La mort en est souvent le résultat.

Dans le détachement du lien magnétique, rien n'a encore pu être fait.

Les dangers venant de l'évolution des dévas

Ce second point est plus complexe. Vous vous rappellerez qu'il a déjà été dit dans ces lettres que le contact avec les dévas peut être établi par des formes et mantrams spécifiques, et que dans ce contact réside le péril pour l'imprudent. Ce danger est maintenant étrangement réel, par suite des raisons suivantes :

a. L'entrée du rayon violet, le septième rayon ou Rayon Cérémonial a rendu ce contact plus facile qu'auparavant. C'est donc le rayon sur lequel le rapprochement est possible, et c'est dans l'emploi du cérémonial et d'une série de formes associés à un mouvement rythmique réglé que sera trouvé un lieu de réunion pour les deux évolutions alliées.

   Ceci apparaîtra dans l'emploi du rituel, et les psychiques attestent que cette évidence se montre déjà dans le rituel de l'Eglise et dans celui de la Maçonnerie. Ce sera de plus en plus le cas, ce qui entraînera certains périls se manifestant inévitablement dans le savoir commun affectant ainsi, dans différentes voies, les imprudents fils des hommes. Comme vous le savez, un réel effort est fait actuellement par la Hiérarchie **[2@129]** Planétaire pour communiquer aux dévas leur participation au plan des affaires, ainsi que la partie que la famille humaine doit également y jouer. Ce travail est lent et certains résultats sont inévitables. Ce n'est pas mon but de m'occuper avec vous, dans

ces lettres, de la part que le rituel et une série de formes mantriques jouent dans l'évolution des dévas et des hommes. Je désire seulement montrer que le danger pour les êtres humains réside dans l'emploi imprudent des formes pour l'appel des dévas, dans les expériences avec le Mot Sacré en vue de contacter les Constructeurs qui en sont si fortement affectés, et dans la tentative de jeter un regard scrutateur dans les secrets du rituel et ses accessoires de couleur et de son. Plus tard, quand l'étudiant aura passé le portail de l'initiation, un tel savoir sera le sien, joint aux connaissances nécessaires qui lui enseigneront à travailler avec la loi, car dans l'application de la loi aucun danger n'est caché.

b. La race est fortement déterminée à pénétrer de l'autre côté du voile, et à découvrir ce qui y existe et qui est inconnu. Partout les hommes et les femmes sont conscients à l'intérieur d'eux-mêmes, de germes de pouvoirs que la méditation fait épanouir. Ils découvrent qu'en suivant soigneusement certaines règles, ils deviennent plus sensitifs aux visions et aux sons des plans intérieurs. Ils saisissent de fugitifs aperçus de l'inconnu. De temps en temps et à de rares intervalles, l'organe de la vision intérieure s'ouvre temporairement, et ils entendent et voient sur le plan astral ou mental. Ils voient les dévas dans une réunion dans laquelle le rituel est employé, ils perçoivent un son ou une voix qui leur dit des vérités qu'ils reconnaissent justes. La tentation de forcer l'issue, de prolonger la méditation, d'essayer certaines méthodes qui promettent l'intensification des facultés psychiques est trop forte. Ils forcent imprudemment les choses, et de terribles désastres en résultent. Je fais ici une suggestion. **[2@130]**

Dans la méditation il est littéralement possible de jouer avec le feu. Les dévas des niveaux mentaux manipulent les feux latents du système, et incidemment les feux latents de l'homme intérieur. Il est malheureusement possible d'être le jouet de leur tentative et de périr entre leurs mains. Je parle ici en vérité. Je m'exprime par les intéressantes chimères d'un cerveau fantaisiste. Gardez-vous de jouer avec le feu.

c. Cette période de transition est en grande partie responsable du danger. Le véritable type de corps pour l'acquisition et le maniement de la force occulte n'a pas encore été construit et les corps actuels ne peuvent, dans l'intervalle, que conduire l'étudiant ambitieux au désastre. Lorsqu'un homme se met en marche pour suivre le Sentier de la méditation occulte, il a besoin, à peu de choses près, *de quatorze ans* pour reconstruire les corps subtils et incidemment le corps

physique. Pendant toute cette période, il n'est pas sans danger de faire des expériences avec l'inconnu, car le corps physique fort et purifié, le corps émotionnel stablement contrôlé et équilibré et le corps Mental convenablement strié, peuvent seulement pénétrer dans les plans plus subtils et travailler littéralement avec le Fohat, car c'est ce que fait l'occultiste. C'est pourquoi l'accentuation est mise par tous les sages Instructeurs sur le Sentier de Purification qui doit précéder le Sentier de l'Illumination. Ils insistent sur l'édification de la faculté spirituelle avant que celle de la faculté psychique puisse être autorisée sans danger ; ils demandent le service quotidien de la race d'un bout à l'autre de la vie, avant qu'il puisse être accordé à un homme de manipuler les forces de la nature, de dominer les élémentaux, de coopérer avec les dévas et d'apprendre les formes et les cérémonies, les mantrams et les mots-clés qui amèneront ces forces dans le cercle de manifestation.

4 août 1920.

Les dangers venant des Frères des Ténèbres

Je pense que je vous ai déjà donné pratiquement tout ce **[2@131]** qu'il est possible de communiquer jusqu'ici concernant les Frères des Ténèbres, comme ils sont quelquefois nommés. Je désire seulement à ce sujet mettre l'accent sur le fait qu'aucun danger venant de cette source ne peut être redouté par l'étudiant moyen. C'est seulement quand on s'approche du discipulat, et quand un homme se détache à la tête de ses compagnons comme un instrument de la Fraternité Blanche qu'il attire l'attention de ceux qui cherchent à lui résister. Quand par l'application de la méditation, le pouvoir et l'activité dans le service, un homme a développé ses véhicules jusqu'à un point de réel accomplissement, ses vibrations mettent alors en mouvement une matière d'une sorte particulière et il apprend à travailler avec cette matière, à manipuler les fluides, et à contrôler les constructeurs. En agissant ainsi, il empiète sur le domaine de ceux qui travaillent avec les forces d'involution et il peut alors provoquer une attaque sur lui-même. Cette attaque peut être dirigée contre un de ses trois véhicules et se manifester de façons différentes. Laissez-moi signaler brièvement quelques-unes des méthodes employées contre un disciple et qui concernent seulement l'étudiant de ces lettres.

a. Une attaque déterminée sur le corps physique. Toutes sortes de moyens sont employés pour entraver l'utilité du disciple, par la maladie ou l'infirmité de son corps physique. Tous les accidents ne

sont pas le résultat du Karma, car le disciple a ordinairement surmonté une bonne partie de ce genre de karma, et il est ainsi relativement libéré de cette source d'obstacles dans le travail actif.

b. Une autre méthode utilisée est le mirage, ou la projection sur le disciple d'un nuage de matière émotionnelle ou mentale qui suffit à cacher le réel et à obscurcir temporairement la vérité. L'étude des cas dans lesquels le mirage a été employé est excessivement révélatrice et démontre combien il est dur, pour un disciple même avancé, de toujours discriminer entre le réel et l'irréel, le vrai et le faux. Le mirage peut se produire aussi bien sur les niveaux émotionnels que sur les niveaux mentaux, mais ordinairement sur les premiers. Une **[2@132]** des formes employées est de projeter au-dessus du disciple les images d'une pensée de faiblesse, de découragement ou de critique à laquelle il peut momentanément donner accès.

   Ainsi lancées, elles se développent en proportions indues et le disciple imprudent ne réalisant pas qu'il ne voit que les gigantesques ébauches de ses propres pensées passagères, donne accès au découragement, même au désespoir, et devient peu utile aux Grands Etres. Une autre forme consiste à introduire dans son aura mentale des suggestions et des idées semblant venir de son propre Maître, mais qui ne sont que des suggestions subtiles qui entravent et n'aident pas. Il faut qu'un disciple sage pense toujours à discriminer entre la voix de son réel Instructeur et les fausses paroles (les chuchotements) d'un être de mascarade ; les hauts initiés même ont été temporairement induits en erreur.

   Nombreux et subtils sont les moyens utilisés pour tromper et diminuer de cette façon l'efficacité du travailleur dans le champ mondial. C'est pourquoi il a été sagement prescrit à tous les aspirants d'étudier et de travailler au développement de la *viveka* ou de cette discrimination qui sauvegarde de la déception. Si cette qualité est laborieusement développée et cultivée dans tous les événements, petits et grands de la vie de tous les jours, les risques de s'égarer disparaîtront.

c. Une troisième méthode fréquemment employée consiste à envelopper le disciple dans un épais nuage de ténèbres, et à l'entourer d'une obscurité et d'un brouillard impénétrables, à travers lesquels il trébuche et peut souvent tomber. Il peut prendre la forme d'une nuée obscure de matière émotionnelle, de quelque sombre émotion qui semble mettre en danger toute vibration stable, et plonge l'étudiant désorienté dans les ténèbres du désespoir ; il a la sensation que tout

s'est écarté de lui ; il est une proie pour des émotions diverses et lugubres ; il se sent abandonné de tous ; il considère que tout effort passé a **[2@133]** été futile et que rien ne reste à faire que de mourir. Dans de tels moments il a grand besoin du don de la *viveka* et de considérer la situation avec calme et sincérité.

Dans ces moments là, il devrait se rappeler que les ténèbres ne cachent rien au Dieu intérieur, et que le centre stable de la conscience demeure là, intouchable par quoi que ce soit et quoi qu'il arrive. Il devrait persévérer jusqu'à la fin, la fin de quoi ? La fin du nuage qui l'enveloppe, jusqu'au point où ce nuage est absorbé lui-même dans la lumière du soleil. Il devrait traverser cette obscurité et se trouver au-delà, dans la lumière du jour, se rendant compte qu'à aucun moment rien ne peut atteindre ni porter préjudice à la conscience intérieure. Dieu est au-dedans de nous, peu importe ce qui se passe à l'extérieur. Nous sommes si disposés à considérer les circonstances environnantes, qu'elles soient physiques, astrales ou mentales, et à oublier que le centre le plus profond du cœur renferme nos points de contact avec le Logos Universel.

d. Finalement, car je ne peux considérer toutes les méthodes utilisées, les moyens employés peuvent consister à enténébrer le mental du disciple. L'obscuration peut être intellectuelle et par conséquent encore plus difficile à pénétrer, car dans ce cas le pouvoir de l'Ego *doit* être sollicité, alors que dans le premier cas le calme raisonnement du mental inférieur peut souvent suffire à dissiper le trouble. Dans ce cas spécifique, le disciple sera sage non seulement d'essayer d'appeler son Ego ou Soi supérieur pour disperser le nuage, mais en plus, d'appeler son Instructeur ou même son Maître, pour l'assistance qu'ils peuvent lui donner.

Ce ne sont que quelques-uns des dangers entourant l'aspirant, et j'y fais allusion dans le seul but d'avertir et de guider, mais non d'alarmer. Vous pouvez intercaler ici la lettre antérieure contenant les règles que j'ai alors données pour l'assistance au disciple.

25 septembre 1919.

La Fraternité Noire

Je cherche aujourd'hui à vous parler des pouvoirs de la Fraternité Noire, de certaines lois qui gouvernent son action, **[2@134]** des méthodes qu'elle emploie pour la réalisation de son travail, et de certaines méthodes conçues et

utilisées pour votre protection. Comme je vous l'ai déjà dit, le danger est jusqu'ici inapplicable à la majorité, mais de plus en plus, et à mesure que le temps passe, nous trouvons nécessaire d'enseigner, à vous qui travaillez sur le plan physique, comment vous protéger et vous garder vous-mêmes contre leurs attaques.

Les Frères Noirs sont, ne l'oubliez jamais, des *frères* égarés et abusés, mais cependant toujours les fils de l'unique Père, bien que s'écartant très loin du bon chemin. Pour eux la voie du retour sera longue, mais les bienfaits de l'évolution les obligeront à faire marche arrière sur le sentier du retour dans le lointain des cycles à venir. Celui qui hyperintensifie le mental concret, et lui permet de fermer continuellement la porte au mental supérieur, est en danger de s'égarer sur le sentier de gauche. Beaucoup s'égarent ainsi... mais reviennent et dans l'avenir évitent de semblables erreurs, de même qu'un enfant qui se brûle une fois évite ensuite le feu. C'est l'homme qui persiste, en dépit des avertissements et des souffrances, qui devient finalement un frère des ténèbres.

Au début, l'Ego lutte fortement pour empêcher la Personnalité de se développer dans ce sens, mais les imperfections du corps Causal (car n'oubliez pas que nos vices ne sont que nos vertus mal employées) aboutissent à un faux équilibre de ce corps Causal hyperdéveloppé dans une certaine direction, rempli de grands abîmes et de brèches prenant la place des vertus.

Le frère noir ne reconnaît aucune unité avec ceux de sa sorte, voyant seulement en eux des êtres à exploiter pour arriver à ses propres buts. Ceci est alors à une petite échelle l'attitude de ceux qui ont été utilisés par eux sciemment ou inconsciemment. Ils ne respectent personne, ils regardent tous les hommes comme une bonne proie utilisant chacun pour parvenir à imposer leur propre vie, cherchant par des moyens bons ou mauvais à abattre toute opposition et à acquérir tout ce qu'ils désirent pour leur soi personnel. **[2@135]**

Le frère noir ne considère pas quelle souffrance il peut causer ; il ne se soucie pas à quelle agonie mentale il expose son adversaire, il persiste dans son intention et ne renonce pas devant le mal causé à un homme, une femme ou un enfant, pourvu que dans le processus ses propres fins soient favorisées.

Il ne faut pas s'attendre à aucune compassion venant de ceux qui s'opposent à la Fraternité de Lumière.

Sur le plan physique et sur le plan émotionnel, le frère noir possède plus de pouvoir que le Frère de Lumière. *Pas* plus de *pouvoir réel* mais plus de *pouvoir apparent*, parce que les Frères Blancs ne choisissent pas d'exercer Leur pouvoir sur ces deux plans, comme le font les Frères Noirs. Ils pourraient y déployer Leur autorité, mais Ils jugent bon de s'en abstenir, car ils travaillent avec les

pouvoirs de l'évolution et non avec ceux de l'involution. Les forces élémentaires se trouvant sur ces deux plans sont manipulées par deux facteurs :

a. Les forces inhérentes à l'évolution qui dirigent tout vers une ultime perfection. Les adeptes Blancs y coopèrent.

b. Les Frères Noirs qui emploient occasionnellement ces forces élémentales pour assouvir leur volonté et leur vengeance sur tous les adversaires. Sous leur contrôle travaillent quelquefois les élémentals du plan terrestre, les gnomes et les essences élémentales comme il s'en trouve dans la forme du mal, quelques gnomes, et des fées de couleurs brunes, grises et sombres. Ils ne peuvent pas contrôler les dévas hautement développés, ni les fées de couleurs bleues, vertes et jaunes, bien qu'une petite quantité de fées rouges puisse être prise pour travailler sous leur direction. Les élémentals de l'eau, sauf les elfes ou les sylphides, viennent occasionnellement à leur secours et dans le contrôle de ces forces d'involution, ils entravent parfois la progression de notre travail. **[2@136]**

Souvent aussi le Frère Noir se déguise en agent de la lumière et se fait passer pour un messager des dieux, mais pour vous rassurer, je dirai que celui qui agit sous la direction de l'Ego aura une vision claire et échappera aux déceptions.

Pourquoi le pouvoir des Frères Noirs est-il actuellement souvent considérable ? Parce que jusqu'alors, tant de choses répondent à leur vibration dans les Personnalités de tous les hommes, qu'il leur est ainsi facile d'affecter leurs corps. Comparativement parlant, peu de races ont jusqu'ici établi la vibration supérieure qui répond à la note-clé de la Fraternité de Lumière qui joue en fait entièrement sur les deux plus hauts niveaux (ou les sous-plans atomiques et sub-atomiques) des plans mental, émotionnel et physique. Quand ils s'avancent sur ces sous-plans, les attaques des élémentals sur les plans inférieurs peuvent être ressenties mais ne font aucun mal, de là la nécessité d'une vie pure, d'émotions pures, contrôlées, et de pensées élevées.

Vous noterez que j'ai dit que le pouvoir de la Fraternité Noire est apparemment dominant sur les plans physique et émotionnel. Il n'en est pas ainsi sur le plan mental qui est le plan sur lequel travaillent les Frères de la Lumière. De puissants magiciens noirs peuvent se trouver sur les niveaux du Mental inférieur, mais la Loge Blanche domine sur les niveaux supérieurs, les trois sous-plans supérieurs étant les niveaux qu'Ils demandent de rechercher aux fils des hommes évoluants ; c'est Leur région à laquelle tous doivent s'efforcer d'aspirer et d'atteindre. Le Frère Noir imprime sa volonté sur les êtres humains (si la vibration analogue existe) et sur les règnes élémentals de

l'involution. Les Frères de la Lumière plaident comme plaidait l'Homme de Douleurs pour qu'une humanité errante s'élève vers la Lumière. Le Frère Noir retarde **[2@137]** la progression et dirige tout vers ses propres fins.

Le Frère de la Lumière tend chaque effort pour hâter l'évolution, et renonçant à tout ce qui peut être Sien comme prix de l'accomplissement, reste parmi les brouillards, le conflit, le mal et la haine de la période, si en faisant ainsi il peut par tous les moyens en aider quelques-uns, et les élevant en dehors des ténèbres de la terre, poser leurs pieds sur la Montagne et leur permettre de s'élever au-dessus de la Croix.

Et maintenant, quelles méthodes peuvent être employées pour sauvegarder le travailleur dans le champ du monde ? Que peut-il être fait pour garantir sa sécurité dans le conflit actuel, et dans le plus grand conflit des siècles à venir ?

1. Se rendre compte que la pureté de tous les véhicules est le plus essentiel. Si un Frère Noir parvient à contrôler un homme, c'est une preuve que cet homme a dans sa vie quelque point faible. La porte par laquelle l'entrée s'effectue doit être ouverte par l'homme lui-même. L'ouverture par laquelle la force malveillante peut être déversée doit être faite par l'occupant des véhicules. C'est pourquoi la pureté scrupuleuse du corps physique, l'épuration soutenue des émotions admises à circuler dans le corps émotionnel, et la pureté de pensée dans le corps mental sont nécessaires. Quand il en est ainsi, la coordination s'effectue dans les véhicules inférieurs, et le Penseur y résidant n'en permet pas l'entrée.
2. L'élimination de toute peur. Les forces de l'évolution vibrent plus rapidement que celles de l'involution, et dans ce fait réside une sécurité reconnaissable. La peur occasionne la faiblesse ; la faiblesse produit une désintégration ; le point faible en se brisant laisse apparaître une brèche et à travers cette brèche la force du mal peut entrer. Le facteur d'entrée est la peur de l'homme lui-même qui ouvre ainsi la porte.
3. Une position ferme et inébranlable, peu importe ce qu'il arrive. Vos pieds peuvent être plongés dans la boue de la terre, mais votre tête peut être baignée dans la clarté du soleil des régions supérieures. La reconnaissance de la corruption de la terre n'implique pas la contamination. **[2@138]**
4. Une reconnaissance de l'utilité du bon sens et l'application de ce bon sens dans la conduite à suivre. Dormir beaucoup, et en dormant apprendre à rendre le corps positif ; rester diligent sur le plan

émotionnel et acquérir le calme intérieur. Ne rien faire pouvant trop fatiguer le corps physique, et se distraire chaque fois qu'il en est possible. C'est pendant les heures de relaxation que se produit l'ajustement qui obvie à la tension à venir.

[2@140]

LETTRE VI

—

L'EMPLOI DE LA FORME DANS LA MEDITATION

1. L'emploi de la Forme en élevant la conscience
2. L'emploi de la Forme par le mystique et l'occultiste
3. Les Formes Spécifiques
4. L'emploi collectif de la Forme

6 août 1920.

Vous désirez tout naturellement que je vous donne, dans cette sixième lettre, certaines formes spécifiques pour atteindre certains résultats mais je ne peux pas complètement y accéder. Je ne vous propose pas d'ébaucher pour vous certaines formes devant être soigneusement suivies. Comme je l'ai déjà signalé, les risques sont trop grands en dehors de la supervision d'un proche instructeur surveillant les réactions. Ces formes pourront être données plus tard. Le travail est dûment projeté pour les étudiants de la génération future, et ces séries de lettres ont leur place dans les limites de cet aperçu.

J'ai l'intention de faire aujourd'hui quelque chose de différent. Je propose quatre choses que nous prendrons séparément et que nous éluciderons. Si elles sont dûment assimilées et mises à exécution, ces choses amèneront à une illumination ultérieure. La méthode de l'enseignement occulte est donnée pas à pas, point par point, placée lentement devant l'élève, et c'est seulement quand chaque pas est fait et que chaque point est saisi que le suivant peut devenir clair. L'instructeur donne une indication, laisse tomber une suggestion et indique quelque chose d'une importance spéciale. L'étudiant suit le point précisé et découvre qu'en agissant ainsi plus de lumière se répand, qu'un autre stade apparaît et que d'autres suggestions sont données. C'est pourquoi en associant l'action et la réaction, l'étudiant occulte est entraîné par l'occultiste.

En étudiant le sujet : "L'emploi de la *forme* dans la méditation", les quatre divisions sous lesquelles je cherche à placer les données proposées se

présentent comme suit :

1. L'emploi de la Forme en élevant la conscience.
2. L'emploi de la Forme par le mystique et l'occultiste.
3. L'emploi des formes spécifiques pour des fins spécifiques.
4. L'emploi collectif de la Forme. **[2@141]**

Dans l'exposé de ces sujets, vous verrez que je m'efforce de provoquer une juste compréhension de la valeur des formes dans la méditation, et non la communication de quelque méthode déterminée. Je cherche à montrer que le caractère essentiel de la façon d'agir *sous la loi*, dans ce moyen le plus important de parvenir à l'union avec le divin, et de produire cette réconciliation entre le supérieur et l'inférieur, est le but de toute évolution. Je souhaite laisser dans l'esprit de ceux qui lisent ces mots une juste compréhension de la relation entre l'esprit et la matière, ce qui est à la base de tout travail de cette nature.

La méthode employée par le Logos dans ce second système solaire est précisément l'emploi de la forme, pour les desseins de la manifestation, comme un agent d'expression et comme le véhicule par lequel la vie intérieure peut se développer, s'épanouir, s'expérimenter et se trouver elle-même. Ceci est le cas, soit que la forme représente un système solaire entier, soit un être humain dans sa complexité, ou une forme construite par cet être humain, dans son effort de réaliser et de connaître une forme édifiée dans le véritable dessein de fournir un véhicule par où la conscience puisse, par une suite de stades, s'élever pas à pas vers quelque point visualisé. Ceci nous amène à notre premier point :

1. L'Emploi de la Forme en élevant la conscience

Sous ce titre, nous avons à considérer trois choses :

a. La conscience elle-même.
b. Le but vers lequel elle cherche à s'élever.
c. Les pas par lesquels elle y réussit.

Chaque unité de la race humaine est une partie de la **[2@142]** conscience divine, et qui est consciente de quelque chose en dehors d'elle-même, d'une chose qui se reconnaît comme étant différente du véhicule qui la contient ou des formes qui l'entourent.

A ce stade particulier dans l'évolution, l'homme moyen est simplement conscient de la différenciation ou de la séparation de tous les autres membres de la famille humaine, formant ainsi en lui-même une unité parmi d'autres

unités. Il le reconnaît et reconnaît à toutes les autres unités séparées le droit de se considérer ainsi elles-mêmes. Il y ajoute une reconnaissance que quelque part dans l'univers, il existe une Conscience suprême qu'il appelle théoriquement Dieu ou Nature. Entre ce point de vue purement *personnel*, (j'emploie le terme "personnel" dans le sens scientifique et non comme un adjectif de dépréciation), et la théorie nébuleuse de Dieu immanent, il existe de nombreux stades durant lesquels se produit une expansion de conscience ou un élargissement du point de vue. Celui-ci amène cette unité pas à pas, de la Soi reconnaissance à la reconnaissance des Sois supérieurs, à l'ajustement de lui-même pour être également reconnu comme un Soi supérieur, et finalement à la reconnaissance occulte de son propre Soi supérieur. Il arrive à reconnaître son Soi supérieur ou Ego comme son véritable Soi, et de ce stade passe dans celui de la conscience de groupe, y concevant d'abord son groupe égoïque et ensuite les autres groupes égoïques.

Ce stade est suivi de la reconnaissance du principe universel de Fraternité ; il n'implique pas seulement une reconnaissance théorique, mais une incorporation de la conscience dans la totalité de la conscience humaine.

C'est ce développement de conscience qui rend un homme réellement capable d'atteindre non seulement des affiliations avec son groupe égoïque, mais sa place dans la Hiérarchie humaine sur son propre plan. Il se connaît réellement comme une partie d'un des grands Hommes Célestes. Ceci se développe plus tard jusqu'à un point de vue presque inconcevable, celui **[2@143]** de sa place dans le Grand Homme Céleste représenté par le Logos Lui-même.

Ceci nous amène aussi loin qu'il est nécessaire pour notre but car ces lettres ne visent pas au développement de la conscience cosmique.

Il vous apparaîtra donc que tous ces stades doivent être acquis systématiquement et que chacun d'eux doit être surmonté pas à pas. Il est d'abord nécessaire de saisir que le lieu où l'expansion se produit, et où la réalisation doit être finalement trouvée, réside dans la *conscience pensante et éveillée*. L'Ego sur son propre plan peut être très conscient de l'unité de sa conscience avec toutes les autres consciences, et reconnaître son groupe comme faisant un avec lui-même ; mais jusqu'à ce que l'homme (dans la conscience physique) se soit élevé sur ce même plan et soit également conscient de sa conscience de groupe, se regardant comme le Soi supérieur dans le groupe égoïque et non comme une unité séparée, ceci ne représentera rien de plus qu'une théorie reconnue mais non manifestée expérimentalement.

L'homme doit expérimenter ces stades dans sa conscience physique,

connaître expérimentalement et non seulement théoriquement ce dont je parle, avant qu'il soit jugé prêt à passer dans les stades suivants. Toute la matière se transforme dans l'expansion du mental jusqu'à ce qu'elle domine l'inférieur, dans la faculté de conception abstraite qui en résulte finalement, dans la manifestation sur le plan physique. Cela implique de faire de vos plus hautes théories et de vos idéaux des faits démontrables, et c'est cette fusion du supérieur et de l'inférieur ainsi que l'équipement de ce dernier qui fournit une expression appropriée pour le supérieur. C'est ici que la pratique de la méditation entre en jeu. La véritable méditation **[2@144]** scientifique fournit des formes graduées par lesquelles la conscience est élevée et le mental de l'homme développé jusqu'à ce qu'il renferme :

1. Sa famille et ses amis.
2. Ses compagnons qui l'entourent.
3. Ses groupes affiliés.
4. Son groupe égoïque.
5. Les autres groupes égoïques.
6. Cet homme des Cieux duquel les groupes égoïques constituent le centre.
7. Le Grand Homme des Cieux.

Pour réaliser ceci, certaines formes de méditation seront données plus tard qui, tout en travaillant d'après le rayon de l'homme, lui apprendront à le faire graduellement. Vous noterez que j'ai traité avec la conscience elle-même et le but vers lequel elle aspire. J'ai ainsi traité avec notre premier et notre deuxième point. Ceci me conduit à notre dernier chapitre subsidiaire, les pas d'où résulte la connaissance finale.

Chaque homme qui entreprend le développement occulte et qui aspire au supérieur a franchi le stade de l'homme moyen, celui qui se regarde du point de vue purement isolé, et qui travaille pour obtenir ce qui est bon pour lui-même. L'aspirant vise à quelque chose de différent ; il cherche à s'unir à son Soi supérieur, avec tout ce qui s'impose quand nous employons ce terme. Les stades supérieurs avec toutes leurs difficultés et complexités constituent les secrets de l'Initiation et nous n'avons pas à nous en occuper.

L'aspiration vers l'Ego et l'introduction de la conscience supérieure avec le développement de la conscience de groupe qui en résulte, concernent directement tous ceux qui liront ces lettres. C'est le premier pas en avant pour ceux qui sont **[2@145]** sur le Sentier de Probation. Il ne s'accomplit pas en donnant simplement trente minutes par jour à certaines formes de méditation. Il

implique une participation de toutes les heures, tout le jour et chaque jour, afin de maintenir la conscience aussi près que possible du point élevé atteint dans la méditation matinale. Cela présume une détermination à se considérer à tous moments comme l'Ego et non comme une Personnalité différenciée.

Plus tard, quand l'Ego contrôlera de plus en plus, cela impliquera également la capacité de se voir comme une partie d'un groupe et sans intérêts ni désirs personnels, sans autres buts ou souhaits en dehors du bien de ce groupe. Cela nécessite, à chaque heure du jour, une vigilance constante pour éviter de tomber dans la vibration inférieure. Ceci occasionne une bataille continuelle avec le Soi inférieur qui essaye de freiner ; c'est un combat incessant pour maintenir la plus haute vibration. Et, c'est la chose dont je cherche à vous imprégner.

Le but devrait être le développement de l'habitude de la méditation tout le long du jour, de la vie centrée dans la conscience supérieure, jusqu'à ce que cette conscience soit tellement stabilisée que le Mental inférieur et les élémentals du désir et du physique deviennent si atrophiés et si privés de nourriture, que la triple nature inférieure deviendra alors simplement le moyen par lequel l'Ego contactera le monde, dans le dessein d'aider la race.

En faisant ainsi, l'homme accomplit quelque chose qui est peu compris par l'étudiant moyen. Il construit une forme, une forme pensée déterminée qui procure finalement un véhicule par lequel il passe de la conscience inférieure dans la supérieure, une sorte de *mayavirupa* qui agit comme son canal intermédiaire. Ces formes sont habituellement mais non invariablement de deux sortes.

L'étudiant construit journellement une forme de son Maître avec soin, amour et attention, qui représente pour lui l'incarnation de la conscience supérieure idéale. Il esquisse cette forme dans la méditation et l'incorpore dans la structure de sa vie journalière et de sa pensée. La forme est pourvue de **[2@146]** toutes les vertus, scintille de toutes les couleurs, elle est vivifiée avant tout par l'amour de l'homme pour son Maître, et plus tard elle sera adéquate au dessein, elle sera vitalisée par le Maître Lui-même. A un certain stade de développement, cette forme fournit le terrain pour l'expérience occulte de l'entrée dans la conscience supérieure. L'homme se reconnaît lui-même comme une partie de la conscience du Maître, et par cette conscience qui englobe tout, il glisse *consciemment* dans l'âme du groupe égoïque. Cette forme fournit le moyen pour cette expérience jusqu'au moment où il peut s'en passer et où l'homme peut alors à volonté se transférer dans son groupe, et plus tard y demeurer consciemment en permanence. Cette méthode est une des plus largement employée et constitue le sentier d'amour et de dévotion.

Dans la seconde méthode l'étudiant s'imagine comme l'homme idéal. Il se visualise comme le représentant de toutes les vertus et dans sa vie quotidienne, il essaie d'être tel qu'il se voit. Cette méthode est employée par les types plus mentaux, les intellectuels, et ceux dont le rayon n'est pas autant coloré par l'amour, la dévotion ou l'harmonie. Il n'est pas aussi commun que le premier. La forme-pensée mentale ainsi construite sert comme le mayavirupa dans l'autre cas, et l'homme passe de ces formes dans la conscience supérieure. Comme vous le voyez donc, en construisant ces formes certains pas peuvent être faits, et chaque type édifie la forme quelque peu différemment.

Le premier commence avec un être bien aimé, et à partir de cet être, s'élève à travers les différents autres jusqu'au Maître.

L'autre catégorie débute par la méditation sur la vertu la plus désirée, ajoutant vertu à vertu dans la construction de la forme de l'idéal personnel, jusqu'à ce que toutes les vertus soient essayées et que l'Ego soit soudainement contacté. **[2@147]**

Nous reprendrons demain le même sujet, d'un angle différent, et nous étudierons la différence entre l'occultiste et le mystique.

8 août 1920.

2. L'emploi de la Forme par le mystique et l'occultiste

Le sujet de la lettre d'aujourd'hui vous intéressera, car nous nous occuperons de la forme employée par l'occultiste et par le mystique.

Il peut être important pour vous de différencier d'abord avec soin les deux catégories. Je commencerai par un exposé de fait. Le mystique n'est pas nécessairement un occultiste, mais l'occultiste contient le mystique. Le mysticisme n'est qu'un pas sur le Sentier de l'occultisme. Dans ce système solaire, le système de l'amour en action, le sentier de moindre résistance pour la majorité est celui du mystique, ou le sentier de l'amour et de la dévotion. Dans le prochain système solaire, le sentier de moindre résistance sera celui que nous comprenons actuellement comme le sentier occulte. Le sentier mystique aura pris fin.

En quoi réside la différence entre les deux ?

Le mystique traite avec la vie évoluante ; l'occultiste avec la forme.

Le mystique traite avec le Dieu intérieur ; l'occultiste avec Dieu dans la manifestation extérieure.

Le mystique travaille du centre à la périphérie ; l'occultiste renverse le processus.

Le mystique monte par l'aspiration et une intense dévotion vers le Dieu intérieur ou le Maître qu'il reconnaît ; l'occultiste y parvient par la reconnaissance de la loi en action et par le maniement de la loi qui unit la matière et la rend conforme aux nécessités de la vie intérieure. L'occultiste parvient ainsi à ces Intelligences Qui travaillent avec la Loi, jusqu'à ce qu'il atteigne l'Intelligence fondamentale Elle-même. **[2@148]**

Le mystique travaille par les Rayons d'Amour, d'Harmonie ou de Dévotion, ou par le sentier du second, quatrième et sixième rayons. L'occultiste œuvre par les Rayons du Pouvoir, de l'Activité et de la Loi Cérémonielle ou le premier, le troisième et le septième. Tous les deux se rencontrent et s'unissent par le développement mental, ou par le cinquième Rayon de la Connaissance Concrète (un fragment de l'intelligence cosmique), et sur ce cinquième rayon, le mystique se fond dans l'occultiste et travaille alors avec tous les rayons.

En trouvant le royaume de Dieu en lui-même et par l'étude des lois de son être, le mystique devient alors versé dans les lois qui gouvernent l'Univers dont il est une partie. L'occultiste reconnaît le royaume de Dieu dans la nature ou le système, il se regarde comme une petite partie de ce grand Tout, et par conséquent gouverné par les mêmes lois.

Le mystique travaille en règle générale dans le département de l'Instructeur du Monde, ou le Christ, et l'occultiste le plus souvent dans celui du Manou ou Gouverneur ; mais quand tous les deux ont passé par les quatre rayons mineurs dans le département du Seigneur de la Civilisation, une réalisation de leur développement peut alors être observée ; le mystique devient l'occultiste, et l'occultiste contient les caractéristiques du mystique. Pour dire les choses plus simplement : après l'initiation, le mystique est fondu dans l'occultiste car il est devenu un étudiant des lois occultes ; il doit travailler avec la matière, avec ses manipulations et ses usages ; il doit maîtriser et contrôler toutes les formes inférieures de la manifestation, et apprendre les lois sous lesquelles travaillent les dévas constructeurs.

Avant l'initiation, le sentier mystique peut être appelé le Sentier de Probation. Avant que l'occultiste puisse sagement manipuler la matière du système solaire, il doit être devenu maître des lois qui gouvernent le microcosme, et bien qu'il soit naturellement sur le sentier occulte, il doit encore trouver **[2@149]** le Dieu à l'intérieur de son être avant qu'il puisse s'aventurer avec certitude sur le sentier de la loi occulte.

Le mystique cherche à travailler de l'émotionnel à l'intuitionnel et de là, à

la Monade ou Esprit. L'occultiste travaille du physique au mental et de là, à l'Atma ou Esprit. L'un emploie la ligne de l'amour ; l'autre celle de la volonté. Le mystique échouera dans le dessein de son être, celui de l'amour dans l'action, à moins qu'il ne coordonne le tout par l'emploi de la volonté intelligente. C'est pourquoi il doit devenir l'occultiste.

De même l'occultiste échoue et devient seulement un représentant égoïste du pouvoir travaillant par l'intelligence, à moins qu'il ne trouve un but pour cette volonté et cette connaissance, par la stimulation d'un amour qui lui donnera un mobile suffisant pour tout ce qu'il recherche.

J'ai essayé de vous rendre claire la distinction entre ces deux groupes, car l'importance de ce sujet est grande dans l'étude de la méditation. La forme employée par les deux genres est totalement différente et très intéressante pour le clairvoyant.

La forme mystique

L'expression "la forme mystique" est presque une observation paradoxale car le mystique, laissé à lui-même, élimine complètement la forme. Il se concentre sur le Dieu intérieur, méditant sur ce centre intérieur de conscience ; il cherche à relier ce centre avec d'autres centres, tels que son Maître ou quelque saint, ou même avec le Logos suprême Lui-même, et à s'élever par la *ligne de vie* ne portant aucune attention aux formes environnantes. Il travaille sur le sentier du feu. "Notre **[2@150]** Dieu est un feu dévorant" est pour lui un positif état de fait et de vérité réalisée. Il s'élève de feu en feu, et avec les réalisations progressives du Feu intérieur, jusqu'à ce qu'il atteigne le feu de l'univers. La seule forme que le mystique pourrait utiliser serait une échelle de feu ou une croix de feu par laquelle il élèverait sa conscience au point désiré. Il se concentre davantage sur les choses abstraites et sur les attributs que sur les aspects, et davantage sur le côté vie que sur les choses concrètes. Il aspire, il brûle, il harmonise, il aime et il travaille à travers la dévotion. Il médite en s'efforçant d'éliminer complètement le mental concret et aspire à s'élancer du plan des émotions à celui de l'intuition.

Il a les défauts de son type ; rêveur, visionnaire, non-pratique, émotionnel, et manquant de cette qualité mentale que nous appelons la discrimination. Il est intuitif, enclin au martyre et au sacrifice personnel. Avant qu'il puisse atteindre son but et prendre une initiation, il doit faire trois choses :

Premièrement, par la méditation, soumettre sa nature entière à la règle ; apprendre à construire les formes et de là, en connaître la valeur.

Deuxièmement, développer l'appréciation du concret et déterminer clairement dans le schéma des choses, le rôle des formes diverses à travers lesquelles la vie, qu'il aime tant, doit se manifester. Il lui faut travailler son corps mental et lui procurer des faits précis, avant de pouvoir aller plus loin.

Troisièmement, comprendre par l'étude intelligente du microcosme, son petit système esprit-matière, la double valeur du macrocosme.

Au lieu de connaître seulement *le feu qui détruit*, il doit comprendre et travailler par le *feu qui construit*, qui amalgame et développe la forme. Par la méditation, il doit apprendre le triple emploi du Feu. Cette dernière phrase est réellement importante et je cherche à l'accentuer. **[2@151]**

10 août 1920.

La forme occulte

Il y a deux jours, nous avons étudié la méthode par laquelle le mystique parvient à l'union, et esquissé très brièvement le sentier par lequel il entreprend d'atteindre son but. Aujourd'hui, nous ébaucherons rapidement la direction suivie par l'occultiste et sa forme de méditation, la mettant en contraste avec celle du mystique et indiquant ensuite comment les deux doivent s'unir et comment leurs éléments individuels doivent être fusionnés en un.

La ligne de *la forme* est, pour l'occultiste, la ligne de moindre résistance et en passant je pourrais intercaler ici une pensée. Le fait étant admis, nous pouvons considérer avec certitude ce temps actuel comme propice à un rapide développement de la connaissance occulte, et à l'apparition de quelques véritables occultistes. Par l'entrée du septième rayon, le Rayon de la Forme ou du Rituel, la découverte du sentier occulte et l'assimilation du savoir occulte sont puissamment facilitées. L'occultiste est d'abord plus occupé par la forme à travers laquelle la Déité se manifeste que par la Déité Elle-même, et c'est ici que la différence fondamentale entre les deux catégories apparaît d'abord. Le mystique élimine ou entreprend de surpasser le mental dans son processus de la découverte du Soi. Par son intérêt intelligent pour les formes qui voilent le Soi, et par l'emploi du *principe du mental* sur ses deux niveaux, l'occultiste arrive au même point. Il reconnaît les enveloppes qui voilent. Il s'applique à l'étude des lois qui régissent le système solaire manifesté. Il se concentre sur l'objectif, et dans ses premières années dédaigne de temps en temps la valeur du subjectif. Il parvient finalement à la vie centrale par l'élimination d'une enveloppe après l'autre, par la connaissance consciente et le contrôle. Il médite sur la forme

jusqu'à ce que la forme soit perdue de vue et le créateur de la forme devient alors tout en tout. **[2@152]**

Comme le mystique, il a trois choses à faire :

1. Il doit apprendre la loi et l'appliquer à lui-même. Sa méthode est celle de la rigide self-discipline (discipline de soi), ce qui est nécessaire car les dangers menaçant l'occultiste ne sont pas les mêmes que ceux du mystique. L'orgueil, l'égoïsme et un maniement de la loi venant de la curiosité ou du désir de pouvoir doivent être consumés avant que les secrets du Sentier puissent être, en sécurité, confiés à sa garde.
2. Dans la méditation et à travers la forme édifiée, il doit se concentrer sur la vie intérieure ; rechercher le feu ardent intérieur qui illumine toutes les formes qui voilent la vie divine.
3. Par l'étude scientifique du macrocosme, "le royaume du Dieu extérieur", l'occultiste doit atteindre un point où il établit ce royaume au-dedans de lui.

C'est donc ici le point de fusion du mystique et de l'occultiste. C'est ici que leurs sentiers deviennent un. J'ai déjà parlé dans cette lettre de l'intérêt pour le clairvoyant de noter la différence entre les formes construites par le mystique et par l'occultiste dans la méditation. Je pourrais aborder quelques-unes de ces différences pour votre intérêt, bien que jusqu'à ce que de telles visions soient vôtres, ceci ne peut représenter pour vous que des mots.

Les Formes Occultes et Mystiques vues par clairvoyance

Le mystique qui médite construit devant et autour de lui une ébauche nébuleuse, rudimentaire et nuageuse, de telle façon qu'il constitue lui-même le centre de cette forme. Fréquemment, suivant l'orientation de son mental, le noyau de la forme peut représenter quelque symbole favori, tels qu'une croix, un autel, ou même l'image qu'il se fait de l'un des Grands Etres. Cette forme sera entourée de nuages de dévotion, et vibrera avec des flots de couleurs indiquant l'aspiration, l'amour et le désir ardent. Les couleurs édifiées sont d'une **[2@153]** pureté et d'une clarté remarquables et s'élèvent jusqu'à une grande hauteur. La densité et la beauté des nuages se manifesteront selon la faculté d'aspiration et d'amour de l'homme. L'exactitude du symbole ou de l'image intérieure autour desquels se répandent les nuages de couleurs se manifesteront suivant la stabilité de son tempérament.

Les formes construites par l'homme ayant une orientation occulte de pensée et dont le mental domine seront géométriques avec des contours clairs

et plutôt rigides. La forme sera plus soigneusement construite, et l'homme avancera dans la méditation avec plus de soin et d'exactitude. Il manifestera, si je peux l'exprimer ainsi, une certaine fierté dans la manipulation du matériel apporté pour l'édification de la forme. La matière du plan mental sera plus évidente, et bien que certains nuages de matière émotionnelle puissent être ajoutés à l'ensemble, la matière du plan émotionnel deviendra d'importance secondaire. Les couleurs employées peuvent être d'égale clarté, mais elles sont réparties avec une intention spécifique, et la forme se détachant nettement n'est pas perdue dans la vague montante des couleurs émotionnelles, comme la forme mystique est sujette à l'être.

Plus tard, quand l'homme aura atteint un point de développement élargi et qu'il sera devenu à la fois un occultiste et un mystique, les formes construites réuniront les deux conditions et deviendront d'une rare beauté.

Ceci suffirait pour aujourd'hui, mais j'aimerais esquisser pour vous les idées qui devront être révélées plus tard. Nous traiterons donc de l'emploi des formes pour atteindre des résultats spécifiques, et bien que n'ayant pas l'intention de donner ou d'esquisser de telles formes, je désire les grouper pour vous afin que plus tard, quand l'Instructeur marchera parmi les hommes, Il puisse trouver des étudiants partout prêts à comprendre.

1. Les formes employées dans le travail sur les trois corps.
2. Les formes sur certains rayons.
3. Les formes employées dans la guérison.
4. Les mantrams.
5. Les formes employées dans un des trois départements : **[2@154]**
   a. Le Département du Manou.
   b. Le Département de l'Instructeur du Monde ou le Christ.
   c. Le Département du Seigneur de la Civilisation.
6. Les formes pour appeler les élémentals.
7. Les formes pour contacter les dévas.
8. Les formes spéciales apparentées avec le Feu.

11 août 1920.

... Les périodes de faiblesse physique sont seulement importantes en démontrant pour le travailleur l'absolue nécessité de construire un corps robuste avant de pouvoir accomplir bien des choses, ainsi que l'importance d'une bonne santé avant que le disciple puisse avancer sur le sentier. Nous ne

pouvons pas permettre à ceux que nous enseignons de faire certaines choses, ni les instruire dans certaines voies sans que leurs véhicules physiques soient en bonne forme, sans que le handicap de mauvaise santé soit pratiquement négligeable, et le karma de trouble accidentel presque complètement obvié dans la vie personnelle. Le karma national ou de groupe compromet parfois un étudiant et peut bouleverser les plans, mais ceci est inévitable et peut rarement être annulé.

3. L'emploi de formes spécifiques pour des buts spécifiques

Nous nous sommes davantage occupés jusqu'ici des aspects personnels de la méditation, et nous avons considéré les deux genres qui sont pratiquement universels et fondamentaux, ayant étudié brièvement (a) la Méditation suivie par le mystique et (b) la Méditation poursuivie par l'occultiste.

Nous avons largement généralisé, sans entrer d'aucune façon dans des particularités, ce qui n'est à ce stade ni désirable **[2@155]** ni opportun. Cependant, lorsque à un certain point dans la méditation, l'étudiant a fait les progrès désirés, parcouru certains stades spécifiques et atteint certains objectifs, ces acquisitions peuvent être vérifiées par un examen du corps causal de l'élève ; quand une vie de droiture commence à être établie, que ni les troubles ni les attaques ne peuvent facilement bouleverser ou détruire, l'Instructeur peut communiquer à l'étudiant sérieux les instructions par lesquelles il peut construire dans la substance mentale et sous des règles déterminées, des formes qui conduiront à des actions et réactions spécifiques. Ces formes seront graduellement communiquées, et parfois (spécialement au début) il se peut que l'étudiant n'ait pas la moindre conscience des résultats accomplis. Il obéira aux ordres, énoncera les mots communiqués, ou travaillera par les formules esquissées, et les résultats atteints peuvent faire leur travail, même si l'étudiant demeure inconscient du fait. Plus tard, spécialement après l'initiation, quand les facultés plus subtiles entrent en activité, et que les centres tournent dans l'ordre de la quatrième dimension, il peut devenir conscient des effets de sa méditation sur les plans émotionnel et mental.

Les résultats ne nous concernent jamais. La stricte obéissance à la loi et la ferme adhésion aux règles établies, ainsi qu'une action habilement dirigée constituent la part du sage étudiant. Alors les effets sont certains, et n'entraînent pas de karma avec eux... Reprenons chacune des formes dans l'ordre, mais j'aimerais d'abord donner un avertissement. Je n'ai pas l'intention d'esquisser des formes ou de donner des instructions spécifiques indiquant comment les résultats exposés peuvent être obtenus. Ce sera fait plus tard, mais il n'est pas possible d'en fixer le moment. Tant de choses dépendent du travail

qui sera réalisé pendant les sept prochaines années, ou du karma de groupe, ainsi que des progrès réalisés non seulement par la hiérarchie humaine, mais aussi par l'évolution des dévas ou des anges. Le secret de tout cela réside dans le **[2@156]** septième Rayon Cérémoniel, et l'heure du prochain pas en avant sera donnée par le septième Logos Planétaire, travaillant conjointement avec trois Grands Seigneurs, spécialement avec Celui du troisième département.

Les Formes employées dans le travail sur les trois corps

Ces formes seront les premières révélées et déjà, dans les différentes méditations préconisées par les Guides avisés de la race, vous avez des aperçus des bases mineures désignées pour travailler sur le *mental inférieur*. Ces formes seront basées sur le besoin spécial de l'un des corps, et par la manipulation de la matière, chercheront à construire ce qui est nécessaire pour combler le vide et suppléer ainsi à cette déficience. Cette manipulation commencera d'abord sur la matière éthérique du corps physique par les formes du souffle (respiration et inspiration), et par certains courants rythmiques établis sur le plan mental, et amenés de là vers les éthers inférieurs. Le corps éthérique sera ainsi fortifié, purifié, épuré et réordonné. Bien des maladies du corps physique ont l'origine dans le corps éthérique et ce sera un objet d'attention à une date aussi rapprochée que possible.

Le corps émotionnel sera également traité par des formes spéciales, et quand l'étudiant aura énergiquement cultivé la qualité de discrimination en l'employant comme un agent de travail dans sa vie, ces formes seront alors progressivement communiquées. Mais, jusqu'à ce qu'il puisse quelque peu distinguer entre l'irréel et le réel, et jusqu'à ce que son sens des proportions soit sagement ajusté, le plan émotionnel devrait constituer pour lui un champ de bataille et non un champ d'expérimentation. Expliquons le genre de travail qu'accompliront ces formes œuvrant dans la matière émotionnelle. Le but de l'étudiant qui foule le Sentier est de construire un corps émotionnel composé de matière des sous-plans supérieurs, afin qu'il soit clair et sensitif, qu'il constitue un transmetteur juste **[2@157]** et précis, et soit caractérisé par une vibration stable, un mouvement fermement rythmé et non sujet à des troubles violents et à des effets émotionnels indisciplinés. Quand l'idéalisme est élevé, quand le pourcentage de la matière des deux sous-plans supérieurs approche quelque peu du chiffre désiré, et quand l'étudiant reconnaît pratiquement en toutes circonstances qu'il n'est pas ses véhicules, mais qu'il est en vérité l'Habitant divin au-dedans d'eux, certaines choses lui seront alors communiquées qui, soigneusement poursuivies, accompliront deux choses.

Elles agiront directement sur son corps émotionnel, chassant au dehors la

matière inférieure ou étrangère en stabilisant sa vibration.

Elles construiront dans la matière émotionnelle un corps ou une forme qu'il pourra utiliser pour un certain travail et employer comme son agent, pour atteindre certains résultats qui constitueront une partie de la purification et du travail constructif du corps émotionnel. Ceci est tout ce qui peut être dit, mais servira à montrer le genre de la forme désirée.

Les Formes des Rayons

C'est un vaste sujet profondément intéressant qui peut seulement être indiqué en termes généraux. Certaines formes édifiées sur l'aspect numérique de rayons divers sont spécialement la qualité de ces rayons exprimant leur signification géométrique, et démontrant leur place dans le système. Certaines de ces formes étant sur les rayons concrets ou rayons constructeurs constituent la ligne de moindre résistance pour l'occultiste, alors que d'autres formes sur les rayons abstraits ou d'attributs sont plus facilement suivies par le mystique.

Ces formes ont trois objectifs :

a. Elles mettent l'étudiant en contact direct avec son propre rayon, soit le rayon égoïque ou celui de la personnalité.

b. Elles le relient avec son groupe sur les plans intérieurs, soit le groupe de serviteurs, le groupe d'aides invisibles, ou plus tard son groupe égoïque. **[2@158]**

c. Elles tendent à fusionner les sentiers occultes et mystiques dans la vie de l'étudiant. S'il se trouve sur le sentier mystique, il travaillera aux formes sur les Rayons d'Aspect et développera ainsi la connaissance du côté concret de la Nature, ce côté qui travaille sous la loi. Vous pouvez renverser le cas pour l'homme de tendance occulte, jusqu'au moment où les sentiers fusionneront et où toutes les formes seront semblables pour l'Initié. Vous devez vous rappeler qu'à ce point de fusion, un homme travaille toujours en premier lieu sur son propre rayon quand il a transcendé la personnalité et trouvé la note égoïque. Il manipule alors la matière de son rayon et travaille à travers ses formes de rayons avec leurs six formes, représentant les sous-rayons, jusqu'à ce qu'il soit adepte et connaisse le secret de la synthèse. Ces formes sont enseignées à l'étudiant par l'Instructeur.

Vous trouverez que j'ai peu communiqué sur ce sujet, cependant si vous réfléchissez sur ce que j'en ai donné, il y est contenu beaucoup d'indications. Cela peut apporter à ceux qui l'assimileront sagement la clé qu'ils cherchent

pour leur prochain pas. J'en reparlerai et le développerai quelque peu quand nous nous occuperons de la question d'accès aux Maîtres par la méditation.

Les formes employées dans la guérison

Nous devons maintenant aborder ces formes, nous rappelant d'abord qu'elles seront nécessairement réparties en trois groupes contenant chacun plusieurs chapitres subsidiaires.

a. Les formes employées dans la guérison physique

Vous seriez surpris de voir combien ces formes sont rarement requises, et combien elles sont donc peu nombreuses. La raison en est que très peu des troubles du corps physique dense proviennent de ce corps lui-même. Une petite quantité résulte directement du corps éthérique, mais à ce stade d'évolution la plupart des troubles viennent du corps émotionnel, et le reste du corps mental. Nous pourrions généraliser et dire que : **[2@159]**

25 % des maladies héritées de la chair proviennent du corps éthérique.

25 % du corps mental.

50 % trouvent leur origine dans le corps émotionnel.

C'est pourquoi, bien que des accidents puissent survenir et mener à un désastre physique inattendu pour lesquels des formes de guérison peuvent être données, l'étudiant avisé comprendra que les formes qui affectent le corps éthérique peuvent constituer le point de départ. Ces formes édifiées dans la méditation agiront directement sur les canaux praniques qui construisent la structure de l'éthérique, ce tissu compliqué qui a sa contre-partie dans le système circulatoire du corps physique dense. Il est actuellement le siège de bien des maux, soit directement, ou par des causes provenant du plan émotionnel et réagissant sur l'éthérique.

b. les formes pour la guérison du corps émotionnel

Comme il a été dit précédemment, bien des maladies présentes sont dues principalement à trois causes du corps émotionnel. Je veux les signaler, mais je ne donnerai que des indications générales.

Emotions violentes et vibrations instables

Si l'on s'y abandonne, l'effet est destructeur et réagit sur le système

nerveux. Réprimées et empêchées, l'effet en est également dangereux et aboutit à une condition maladive du foie, à des attaques de bile, à des poisons qui engendrés dans l'organisme trouvent leur issue dans certains cas d'empoisonnement septique, des maladies de peau et des formes d'anémie.

La peur et les pressentiments, l'anxiété et le désespoir

Ces genres d'émotions, qui sont si communs, ont un effet généralement débilitant sur l'organisme, amenant à une perte de vitalité, à une action apathique des organes, et à de nombreuses formes de maladies mal connues du système nerveux, du cerveau et de l'épine dorsale. **[2@160]**

Les émotions sexuelles

Celles-ci couvrent une très large série d'émotions s'étendant de la répression de l'émotion sexuelle qui commence maintenant à être étudiée par nos psychologues, à l'immonde émotion criminelle qui trouve son expression dans les violentes orgies et la licence.

Sous tous ces titres de nombreux points peuvent être groupés, mais comme je n'écris pas de lettres sur la guérison mais sur la méditation, je ne dois pas m'étendre davantage.

Dans les formes employées pour ces trois cas, l'attention sera étendue à la cause du trouble, au plan duquel elle est originaire, et aux effets produits sur les corps ou le corps inférieur. Selon les formes assignées, différents buts peuvent être envisagés. Quand, par exemple, le trouble est basé sur l'émotion réprimée, l'effet de la forme (quand elle est justement suivie) sera de transmuer l'émotion et de la réorienter vers le haut. Quand par un juste emploi, le corps émotionnel est dégagé de la congestion émotionnelle, les forces vitales de l'Ego et de la vie pranique partout disponibles seront libérées. Elles pourront alors circuler avec facilité, nettoyant le système entier et dégageant tous les organes qui subissaient la congestion intérieure.

c. Les formes pour la guérison mentale

Pour la majorité d'entre vous elles seront beaucoup plus obscures, et en effet le trouble mental est de loin plus difficile à guérir que les deux autres. Ceci est dû à deux causes, dont l'une est que notre race n'est pas encore polarisée dans le corps mental. Il est toujours beaucoup plus facile de contacter et de traiter un corps quand il est le siège du centre de conscience. De plus, le

corps émotionnel étant plus fluidique est plus facilement impressionné. Je ne peux pas m'étendre aujourd'hui sur les troubles du corps mental, sauf pour indiquer que ces causes peuvent surgir du corps mental lui-même en tant qu'un héritage karmique, ou avoir leur origine sur le plan émotionnel et trouver leur voie de retour dans le corps mental.

Par exemple, si une personne est prédisposée à certains **[2@161]** troubles émotionnels, leur persistance peut provoquer une vibration analogue dans le corps mental. Cette vibration peut alors devenir pratiquement permanente et par l'interaction de ces deux corps, un trouble grave peut être provoqué. Ce trouble peut aller de la simple amertume générale de la Personnalité, si bien que l'homme est reconnu comme un individu malheureux et déplaisant, jusqu'à la maladie cérébrale bien déterminée se manifestant en aliénation mentale (folie), tumeurs du cerveau et cancer de la tête.

Pour tous ces troubles, des formes de méditation peuvent être trouvées qui, si elles sont suivies à temps, les dissiperont finalement. Le fait principal à être saisi ici est que c'est seulement quand l'étudiant a une appréciation intelligente du trouble, ou des troubles dont il est affecté, que c'est seulement quand il est capable de suivre consciencieusement les formules communiquées et seulement quand son but est désintéressé, que ces formes lui seront confiées. Quand son objectif est de s'équiper pour le service, quand il vise seulement à l'acquisition de véhicules sains pour la meilleure exécution du plan des Grands Etres, et quand il ne désire pas se soustraire à la maladie pour son bénéfice personnel, alors seulement les formules fonctionneront en relation avec la conscience égoïque.

Le flux descendant de vie du Dieu intérieur donne des véhicules sains, si bien que c'est seulement quand la Personnalité commence à être fusionnée avec l'Ego et que la polarisation est transférée de l'inférieur au supérieur, que le travail devient possible. Ce moment est maintenant proche pour beaucoup, et des progrès dans la nouvelle école médicale, basée sur la pensée, peuvent être attendus. Les formes dans la méditation ne sont que des formes dans la matière de la pensée, de sorte qu'il vous apparaîtra qu'un commencement général a été fait.

Je donne une suggestion de plus sur cette question. C'est à travers les différents centres du corps, ces sept centres avec **[2@162]** lesquels l'étudiant doit travailler, que viendra le pouvoir de guérir le centre physique correspondant. A mesure que les centres seront vitalisés, certains effets physiques seront démontrables, et dans des formes spécifiques, ce travail sur et par les centres aura pour résultats de projeter la lumière sur le sujet obscur de la guérison par les corps subtils.

20 août 1920.

Les formes mantriques

Nous devons aujourd'hui continuer la discussion sur les formes qui seront un jour employées communément parmi les étudiants de la méditation occulte. Nous avons parlé de trois de ces formes, et cinq autres restent à traiter.

Les formes mantriques sont des groupes de phrases, de mots et de sons qui, par l'effet rythmique, atteignent à des résultats qui ne seraient pas possibles sans eux. Ces formes mantriques sont trop nombreuses pour être étudiées ici ; il est suffisant d'indiquer quelque peu les types de mantrams qui seront employés à ce sujet, ou sont maintenant utilisés par ceux qui ont le privilège de le faire.

Il existe des formes mantriques entièrement basées sur le Mot Sacré. Celles-ci rythmiquement énoncées et sur certains tons, atteignent à certains résultats tels que l'appel aux anges protecteurs ; elles conduisent à certains effets, soit objectifs ou subjectifs. Ces formes ou mantrams sont beaucoup plus employées parmi les orientaux et dans les religions orientales qu'actuellement parmi les occidentaux. Lorsque le pouvoir du son sera mieux compris et ses effets étudiés, ces mantrams seront adoptés dans l'occident.

Quelques-uns d'entre eux sont très anciens, et quand ils sont énoncés en Sanscrit original, ils ont des effets incroyablement **[2@163]** puissants. D'une telle puissance qu'il ne *leur* est pas permis d'être connus par l'étudiant moyen, et ils sont seulement communiqués oralement pendant la préparation à l'initiation.

Une petite quantité de mantrams vraiment ésotériques existe dans le Sensa original et sont restés dans le savoir de la Confrérie depuis les premiers jours de la fondation de la Hiérarchie. Ils furent apportés par les Seigneurs de la Flamme quand Ils vinrent sur la terre et il y en a seulement trente-cinq. Ils constituent la *clé* qui révèle les mystères de chaque sous-plan sur les cinq plans de l'évolution humaine. L'adepte est instruit quant à leur utilisation et peut les employer à l'endroit juste et sous réserve de certaines conditions.

Ils sont les plus puissants sur notre planète et leurs effets portent loin. Comme vous le savez, chaque vibration d'un plan répond à une tonalité et à une note différente, sa matière est influencée et son courant dirigé par le son de certains mots d'une manière spécifique et dans une tonalité spécifique. Par cette résonance, l'adepte entre dans la conscience de ce plan et de tout ce qu'il contient. Dans n'importe quelle langue, les mantrams sont basés sur ces mots, même si ces mots en sont si différents qu'ils sont devenus pratiquement

inutilisables.

Certains de ces mantrams originaux sont chantés à l'unisson par la Fraternité dans les grandes occasions, ou quand le pouvoir réuni de la Loge est demandé pour accomplir les buts désirés. Les grands événements sont inaugurés par le son de leur note-clé, par l'emploi des mots appropriés ; chaque race-racine possède son accord mantrique connu de ceux qui travaillent avec les races.

Comme vous le savez, il y a de plus certains mantrams en Sanscrit qui sont employés dans la méditation par des étudiants qui demandent l'attention d'un Maître. Ces mantrams sont communiqués à Leurs disciples, et par leur intermédiaire l'attention du Maître est attirée et Son assistance réclamée. **[2@164]**

D'autres formules plus importantes sont quelquefois communiquées par lesquelles les trois Grands Seigneurs peuvent être contactés et Leur attention attirée dans une direction particulière.

Quand un mantram est justement énoncé, il crée dans la matière un vide ressemblant à un passage. Ce tunnel s'établit entre celui qui émet et celui qui est atteint par le son. Là est alors formé un canal direct de communication. Vous voyez donc pourquoi ces formes sont si soigneusement protégées, que les mots et les clés sont cachés, car de leur emploi aveugle résulterait un désastre. Un certain point dans l'évolution doit être atteint et une similitude de vibration quelque peu acquise, avant qu'il soit accordé à l'étudiant le privilège d'être le gardien d'un mantram par lequel il peut appeler son Maître.

Il y a aussi sept mantrams qui sont connus des trois Grands Seigneurs et des Chefs de la Hiérarchie, par lesquels Ils peuvent appeler les sept Logoï Planétaires ou les sept "Esprits devant le Trône" comme ils sont nommés dans la Bible Chrétienne. Le mantram qui produit le contact avec le Logos de notre planète est aussi bien connu des adeptes. L'échelle est ainsi montée et les Mots sont émis, jusqu'à ce que nous arrivions au mantram de notre planète qui est basé sur le ton de la Terre, et qui exprime une phrase résumant notre évolution. Chaque planète a une note ou phrase de cette sorte, par laquelle ses guides peuvent contacter leur Logos Planétaire. Les sept Logoï possèdent Leur rituel ou forme par laquelle Ils peuvent communiquer avec le triple Seigneur du Système Solaire. Ceci est toujours fait quatre fois par an, ou quand en survient le besoin urgent.

Une fois par an, toute la Hiérarchie emploie un mantram composé qui crée un vide entre les membres les plus élevés et les plus bas de cette Hiérarchie ; et au-dessus, via les sept **[2@165]** Logoï Planétaires, vers le Logos Lui-même.

Cela marque le moment du plus intense effort spirituel et de vitalisation de l'année, et ses effets se prolongent d'un bout à l'autre des mois intermédiaires. Son effet est cosmique et nous relie avec notre centre cosmique.

Les mantrams du Rayon : Chaque Rayon a ses propres formules et ses sons qui ont un effet vital sur les unités réunies sur ces rayons. L'effet de sa résonance par l'étudiant de la méditation est triple :

1. Il le relie et l'aligne avec son Soi supérieur ou Ego.
2. Il le met en contact avec son Maître, et par ce Maître, avec un des Grands Seigneurs dépendant du rayon.
3. Il l'unit à son groupe égoïque et lie le tout dans un ensemble composé vibrant à une seule note.

Ces mantrams constituent un des secrets des trois dernières initiations et ne peuvent pas être énoncés par l'étudiant avant ce moment là, sans permission, quoiqu'il puisse participer de temps en temps au chant du mantram sous la direction du Maître.

Les mantrams ou formules de mots chantés par les étudiants qui ont un effet direct sur un des trois corps : Ces mantrams, à un degré beaucoup plus déformé, sont déjà largement employés dans les services des corps religieux dans tous les pays. Une certaine lumière est communiquée sur ce sujet par le rituel de l'Eglise... Les mots de passe tels qu'ils sont utilisés dans la Maçonnerie, bien que pratiquement sans valeur maintenant, sont basés sur l'emploi des mantrams et un jour, quand il y aura un Chef Initié pour toutes ces organisations (telles que la Maçonnerie, les différentes sociétés ésotériques et les corps religieux), les anciens mantrams seront rendus au peuple dans leur forme pure. **[2@166]**

Il existe aussi des mantrams pour la guérison et pour le développement de certaines facultés psychiques. Quelques-uns ont un effet direct sur les centres du corps et seront utilisés plus tard sous la direction du Maître pour intensifier la vibration, pour provoquer le mouvement de la quatrième dimension, et pour la complète vivification des centres.

D'autres mantrams agissent encore sur le feu caché, mais j'en parlerai un peu plus tard. Il existe de nombreux livres orientaux sur ce sujet qui est si vaste, que je mets l'étudiant en garde contre une trop grande investigation, car cela ne constituerait pour le travailleur dans le monde qu'une perte de temps. J'ai parlé de ce sujet parce qu'aucun livre sur la méditation ne peut être complet sans se référer à ce qui remplacera un jour toute méditation préliminaire.

Quand la race aura atteint un certain point de développement, et quand le

mental supérieur dominera davantage, ces mantrams occultes, exactement communiqués et justement énoncés, constitueront une partie du programme du mantram de son rayon, ajustant ainsi sa position dans le dessein du plan ; il la poursuivra avec le mantram qui appelle son Maître, et qui le mettra en rapport avec la Hiérarchie. Il commencera alors à méditer avec ses corps alignés et le vide ainsi formé pourra être alors utilisé comme un moyen de communication.

13 août 1920.

Les formes employées dans un des trois départements

Ce que j'ai à communiquer aujourd'hui est d'un très grand intérêt, car nous avons à nous occuper du sujet des formes employées dans les Départements du Manou, de l'Instructeur du Monde et du Mahachohan, le Seigneur de la Civilisation.

Dans la Hiérarchie, ces trois Départements représentent les trois aspects du Logos tel qu'il est manifesté dans le **[2@167]** système solaire, l'Aspect de Volonté ou Pouvoir, l'Aspect d'Amour-Sagesse (qui est l'aspect fondamental pour ce système) et l'Aspect d'Activité ou Intelligence. Par vos études, vous connaissez le travail entrepris par ces départements.

Le Manou manipule la matière et s'occupe de l'évolution de la forme, aussi bien du physique dense que de la forme d'un animal, d'un minéral, d'une fleur, d'un être humain ou d'une planète ; ou de la forme des races, des nations, des dévas ou d'autres évolutions.

Le Bodhisattva ou Instructeur du Monde, travaille avec la vie évoluant à l'intérieur de la forme, avec l'implantation des idées religieuses et le développement de concepts philosophiques, à la fois dans les individus et dans les races.

Le Mahachohan, qui synthétise les quatre rayons inférieurs, s'occupe du mental ou de l'intelligence et en collaboration avec Ses Frères, contrôle l'évolution du Mental par lequel l'Esprit ou Soi utilise la forme ou le Non Soi.

Le travail synthétique de ces trois Grands Seigneurs est d'une importance inconcevable. Forme, Vie, Intelligence ; Matière, Esprit, Mental ; Prakriti, Purusha, Manas ; sont les trois lignes de développement, et leur synthèse produit la perfection.

Chacune de ces trois lignes travaille à travers les formules ou par la série des formes qui, par des pas gradués, met l'homme employant la forme en contact avec la ligne particulière d'évolution représentée par le Chef de cette

ligne.

... Ce que je cherche à révéler ici concerne les trois lignes claires par lesquelles un homme peut s'élever vers le Logos, et trouver l'union avec le *Soi* du Système Solaire. Il peut s'élever par la ligne du Manou, il peut y parvenir à travers la ligne du Bodhisattva, ou il peut atteindre son but via le sentier du Mahachoan. Mais notez spécialement que sur cette planète, le Seigneur d'Amour et de Pouvoir, le premier Kumara, constitue **[2@168]** le point focal pour les trois départements. Il est l'unique Initiateur, et si un homme travaille sur la ligne du pouvoir, sur la ligne de l'amour, ou sur celle de l'intelligence, il doit finalement trouver son but sur le Rayon de synthèse d'Amour et de Sagesse. Il doit *être* l'amour, et le manifester mais ce peut être l'amour travaillant à travers le pouvoir, ce peut être l'amour dans l'harmonie, ou l'amour travaillant à travers la connaissance, à travers le cérémonial ou dévotion, ou ce peut être amour et sagesse tout court fusionnant tous les autres. L'amour fût la source, l'amour est le but et la méthode d'accomplissement.

14 août 1920.

Les trois lignes d'approche

Ainsi que vous le noterez (en continuation de ce que nous avons étudié hier) il existe trois lignes directes de contact entre le supérieur et l'inférieur, trouvant toutes leur point focal à travers le même Initiateur, et toutes en même temps, entièrement distinctes dans leur méthode d'approche. Si cela est compris, il apparaîtra que chaque méthode procure à l'homme (dont la note égoïque est une des trois, ou un département de la troisième) la ligne de moindre résistance et le sentier par lequel il peut le plus facilement s'approcher de l'Ultime. C'est fondamentalement une question en rapport avec différents états de conscience, et c'est ici que les Grands Etres assistent si puissamment l'étudiant.

Par la méditation ajustée avec la ligne désirée, l'étudiant peut contrôler pas à pas les divers états intermédiaires qui se trouvent entre lui et son but. Il s'élève au moyen de différents points focaux de force. Ces points focaux peuvent être son Soi supérieur ; ils peuvent être son Maître ; ils peuvent être un idéal... Mais ils sont seulement des pas sur l'échelle, par où les expansions de conscience sont atteintes et l'homme devient capable d'étendre la périphérie de sa conscience, jusqu'à ce que graduellement il embrasse tout, qu'il se fonde enfin avec la Monade, et plus tard avec le Soi de Tout, le Logos Lui-même. **[2@169]** En vue d'éclaircissement et afin de satisfaire le désir de différenciation par le mental concret, ces trois départements sont dépeints

comme étant distincts et séparés l'un de l'autre, bien qu'ayant leurs points de contact. En réalité, indépendamment de l'illusion toujours créée par le mental, les trois sont un, et les sept ne sont que des parties fusionnées d'un tout synthétique. Ils sont tous entrelacés et entremêlés. Les trois départements ne sont que des parties nécessaires d'une organisation unique sur laquelle règne le Seigneur du Monde.

Ils ne sont que les pouvoirs exécutifs par lesquels les affaires de notre planète sont traitées. Chaque fonction dépend des autres et tout l'ensemble du travail est accompli dans la plus étroite collaboration. L'homme qui se trouve sur une ligne doit se rappeler que tôt ou tard et avant d'atteindre à la perfection, il lui faut réaliser la synthèse avec le tout. Il doit comprendre ceci comme un fait surpassant toutes questions et non comme un simple concept mental. Dans sa méditation il parviendra finalement à un point où cette réalisation de l'unité essentielle deviendra la sienne, et il se reconnaîtra lui-même comme un fragment d'un plus vaste tout.

Dans ces trois départements, la méthode d'approche vers le Chef du Département est la méditation, et les moyens par lesquels l'étudiant se met en rapport avec la Vie essentielle de ce département (c'est entièrement une question de termes) sont différents. La vie à l'intérieur de la forme se manifeste comme résultat de la méditation dans trois voies différentes. Les résultats de la méditation, démontrés en termes de caractère si je peux l'exprimer ainsi, sont réellement les mêmes aspects de manifestation sous différents termes ou conditions. Laissez-moi les classer pour vous :

La ligne du Manou

Force, Puissance, Pouvoir pour gouverner. **[2@170]**

La ligne du Bodhisattva.

Magnétisme, Attraction, Guérison.

La ligne du Mahachoan.

Electricité, Synthèse, Organisation.

Je cherche à montrer ici que, dans la vie de l'étudiant de la méditation, l'effet sera sur une de ces trois lignes ; comme énoncé ci-dessus, bien que naturellement coloré et modifié par le rayon de sa personnalité, ainsi que par le point atteint dans l'évolution. Si vous étudiez les trois mots en rapport avec les trois lignes, vous trouverez qu'ils éclairent le sujet. Je ne cherche pas à développer le corps Mental, mais à former l'intuition.

Ces mots démontrent la loi travaillant à travers les trois groupes, et l'élaboration dans l'expression active dans les trois mondes de la juste poursuite

de la ligne désirée. Chaque ligne possède ses formes spécifiques par lesquelles ces résultats sont obtenus. Le temps arrive où les rudiments de ces formes (les premières formules fondamentales) seront donnés aux étudiants estimés prêts et qui ont fait le travail préliminaire nécessaire.

1. La ligne du Manou

Nous pouvons indiquer ici quelque peu la méthode approximative et établir certaines règles qui serviront à éclaircir la question quand le temps sera venu.

Cette première ligne est spécialement la ligne du gouvernement, du développement racial, du travail, dans et avec la matière de toutes les formes sur tous les plans de l'évolution humaine. Comme je l'ai déjà dit, c'est la ligne de l'occultisme. Elle s'appuie sur la méthode Hiérarchique, elle exprime l'autocratie divine, et c'est la ligne par laquelle notre Logos Solaire impose Sa Volonté aux hommes. Elle est étroitement reliée aux Seigneurs du Karma et c'est par le département du Manou que la Loi de Cause à Effet est régie. Les quatre Seigneurs du Karma travaillent étroitement avec le Manou car Ils imposent la Loi, et Ils manipulent les formes des hommes, des continents, des races et des nations afin que la loi puisse être dûment **[2@171]** appliquée.

C'est pourquoi l'homme qui, par la méditation, entreprend de contacter ces pouvoirs, s'élève par ces moyens vers l'union et atteint la conscience de l'aspect Volonté, travaillant sous une série de règles, s'élevant de point en point sous les formes requises en méditant toujours sur la Loi et ses effets. Il cherche à comprendre, il discrimine et étudie ; il s'occupe du concret et de sa fonction dans le plan divin. Il admet le fait de la vie intérieure, mais concentre d'abord son attention sur sa méthode et sa forme de manifestation. Les règles fondamentales d'expression et de gouvernement retiennent son attention. En étudiant les règles et les lois, et en essayant de les comprendre, il contacte nécessairement Celui Qui Gouverne. L'homme s'élève alors de stade en stade, du dirigeant du microcosme dans les trois mondes vers le groupe égoïque et son point focal, un Maître ; du dirigeant du groupe il s'élève vers le Manou, le Gouverneur du département dans lequel il a sa place, de là vers le Gouverneur du Monde, plus tard vers le Logos Planétaire, et de là enfin vers le Logos Solaire.

2. La ligne du Bodhisattva

C'est la ligne de la religion, de la philosophie et du développement de la

vie intérieure. Elle est en rapport avec la conscience dans la forme, plus qu'avec la forme elle-même. C'est la ligne de moindre résistance pour la majorité. Elle exprime l'aspect sagesse du Logos, et c'est la ligne par laquelle Son amour est manifesté dans une façon prédominante. Le système solaire étant en lui-même une expression directe du Logos, et de Son aspect amour, tout dans la manifestation est basé sur cela ; l'amour dans l'autorité, l'amour abondant, l'amour en activité. Mais dans cette seconde ligne, la manifestation ci-dessus est suprême et absorbera finalement toutes les autres.

L'homme qui médite sur cette voie cherche toujours à pénétrer dans la conscience de tout ce qui respire, et par des expansions de conscience graduelles à parvenir finalement à **[2@172]** la Toute-Conscience et à pénétrer dans la vie de l'Etre suprême. Il entre aussi dans la vie de tout, dans la Conscience Logoïque.

L'homme ne médite pas tellement sur la Loi que sur la vie qui est régie par cette Loi. Par l'amour il comprend, et par l'amour il se fusionne d'abord avec son Ego, ensuite avec son Maître, après avec son groupe égoïque, et alors avec tous les groupes, jusqu'à ce que finalement il entre dans la conscience de la Déité elle-même.

3. La ligne du Mahachoan

C'est la ligne du mental ou de l'intelligence, du savoir et de la science. C'est la ligne du mental abstrait, et des idées archétypes. L'homme ne médite pas tellement sur la Loi, pas tellement sur la Vie, que sur leurs effets dans la manifestation et sur la raison du pourquoi. Sur cette quintuple ligne, l'homme demande toujours pourquoi, comment et où, cherchant à synthétiser, à comprendre et à réaliser les archétypes et les idéaux, comme des faits dans la manifestation. Il médite sur les idéaux tels qu'il les sent, il aspire à contacter le Mental Universel, à lui arracher ses secrets et à les exprimer. C'est la ligne d'organisation des affaires, celle aussi dans laquelle les artistes, les musiciens, les scientifiques et les travailleurs du monde ont leur place. Les Esprits d'Amour et d'Activité passent beaucoup de temps dans chacun de ces cinq départements avant d'avancer sur les lignes d'amour et de pouvoir.

Dans la méditation l'homme prend un certain idéal, une partie du plan divin, quelque phase de beauté et d'art, quelque problème scientifique ou racial, et en méditant sur ces points et par l'emploi du Mental inférieur, il découvre tout ce qui peut être connu et compris. Ayant alors accompli tout cela, il cherche à élever la conscience encore plus haut jusqu'à ce qu'il aborde la source de l'illumination et parvienne à la lumière et à l'information requises. **[2@173]**

Il s'élève en outre en entrant dans la conscience de ceux qui sont plus grands que lui, non tellement du point de vue de l'amour (comme dans la seconde ligne) que de l'admiration et de la joie pour ce qu'ils accomplissent, de la gratitude pour ce qu'ils ont donné au monde, et de la dévotion à la même idée qui les pousse à l'action.

Vous verrez donc combien l'étude, même la plus superficielle, des trois voies ci-dessus laisse apparaître que tous les fils des hommes parviennent à s'élever. Même ceux, si exposés à être méprisés, qui sont les travailleurs actifs du monde, peuvent de leur place et par leur dévotion aux idéaux de travail, de science, ou même d'organisation des affaires, être aussi avancés que les plus hautement considérés ; c'est-à-dire ceux qui manifestent avec plus d'évidence l'aspect amour du Soi divin. N'oubliez pas que l'activité est aussi divine et aussi fondamentalement une manifestation du Père de Tous ; que l'amour dans le sacrifice, et même davantage que ce que nous connaissons actuellement comme pouvoir, car l'aspect pouvoir n'est pas encore compris par vous, et ne le sera que dans une manifestation plus lointaine.

14 août 1920.

Les formes employées pour appeler les dévas et les élémentals

En traitant les deux points que nous avons numérotés six et sept, nous pouvons les considérer comme un seul, car les mantrams et les formes employées pour contacter les dévas, les anges ou les constructeurs, et pour appeler les élémentals ou formes d'existences subhumaines, sont pratiquement les mêmes, et devront être considérés comme tels dans ces lettres.

Comme définition préliminaire, voyons d'abord très clairement en quoi réside la différence entre ces deux groupes.

Dans leur composition essentielle, les élémentals sont subhumains. Le fait qu'ils peuvent être contactés sur le plan émotionnel ne garantit pas qu'ils sont sur le sentier évolutionnaire. Ils sont au contraire sur le sentier de l'involution, sur **[2@174]** l'arc descendant. Ils se trouvent sur tous les plans, et les formes éthériques élémentales telles que les lutins et les gnomes sont bien connues. Ils peuvent être divisés approximativement en quatre groupes :

1. Les élémentals de la terre.
2. Les élémentals de l'eau.
3. Les élémentals de l'air.
4. Les élémentals du feu.

Si vous pouviez seulement le croire, ils sont l'essence des choses. Ils sont les choses élémentales du système solaire dans leurs quatre catégories ainsi que nous les connaissons dans ce quatrième cycle sur la quatrième planète, la terre.

Les dévas se trouvent sur le sentier de l'évolution, sur la voie ascendante. Comme vous le savez, ils sont les Constructeurs du système, travaillant en rangs classés. Les dévas se trouvent sur le même rang que les Logoï Planétaires et les Gouverneurs des cinq plans de l'évolution humaine, ils tiennent un rang égal à celui d'un Maître de la septième Initiation. D'autres sont d'un développement analogue (le long de leur propre ligne) à un maître de la cinquième Initiation, et ils travaillent consciemment et volontairement avec les maîtres de la Hiérarchie occulte. Ils peuvent se trouver sur toutes sortes de catégories de moindre importance, en descendant vers les petits dévas constructeurs qui travaillent pratiquement et inconsciemment dans leurs groupes, bâtissant les nombreuses formes nécessaires à la vie évoluante.

Antérieurement à la dictée de ces lettres, vous avez reçu une communication se rapportant à l'invocation mantrique des élémentals et des dévas. L'information donnée était exacte, autant que cela était possible, et si vous le désirez, vous pouvez l'incorporer ici.

"La force dans l'évolution et la force dans l'involution sont deux choses différentes." Ceci est une affirmation préliminaire. **[2@175]** Dans l'une vous avez la destruction, la violence, les pouvoirs élémentaires aveugles au travail. Dans l'involution, ce sont les élémentals qui font le plus de travail, œuvrant aveuglément, contrôlés par les Bâtisseurs. Le travail est constructif, cohérent, faisant graduellement progresser ensemble : l'harmonie extraite de la discorde et la beauté extraite du chaos. Les règnes inférieurs des dévas travaillent, dirigés par les Grands Dévas Constructeurs, et tout avance vers le haut, dans une beauté ordonnée, de plan à plan, de système à système, d'univers à univers. C'est pourquoi, en étudiant les connaissances occultes, il est nécessaire de vous rappeler deux choses :

a. Vous contrôlez les forces élémentales.

b. Vous coopérez avec les dévas.

Dans un cas vous dominez, dans l'autre cas, vous entreprenez de participer au travail. Vous contrôlez par *l'aspect activité*, par l'action déterminée de certaines choses, par la préparation de certaines cérémonies à travers lesquelles, par exemple, certaines forces peuvent jouer. C'est sur une petite échelle, une réplique de ce que le troisième Logos accomplit en créant le monde. Certaines activités eurent certains résultats. Plus tard, des révélations pourront être faites en ce qui concerne les rites et les cérémonies par lesquels

vous pouvez être mis en contact avec les différents élémentals et les contrôler. Le Rayon Cérémoniel, entrant en incarnation à ce moment là, rendra les choses plus faciles dans cette voie particulière.

Les élémentals du Feu, les esprits de l'eau et les élémentals inférieurs peuvent être tous maîtrisés par les rites. Les rites sont de trois sortes :

1. Les rites protecteurs qui concernent votre propre protection.
2. Les rites d'appel, qui appellent et révèlent les élémentals.
3. Les rites qui les contrôlent et les dirigent quand ils sont **[2@176]** convoqués.

En travaillant avec les dévas, vous employez l'aspect *sagesse* ou *amour*, le second aspect du Logos, l'aspect constructeur. Vous les atteignez par l'amour et le désir, et votre premier pas quand vous êtes sur le sentier de l'évolution comme ils le sont, est de parvenir à les contacter, car vous devez travailler ensemble dans l'avenir pour la direction des forces élémentales et pour aider l'humanité. Ce n'est pas sans danger pour les êtres humains, pauvres ignorants que de se mêler avec les forces d'involution jusqu'à ce qu'ils soient reliés eux-mêmes avec les dévas par la pureté du caractère et la noblesse de l'âme.

A travers les rites et les cérémonies, vous pouvez saisir et atteindre les dévas, mais pas de la même façon ni pour la même raison que vous pouvez le faire avec les élémentals. Les dévas assistent (participent) aux cérémonies et ne sont pas assignés ; ils viennent comme vous le faites, pour obtenir le pouvoir. Quand vos vibrations sont assez pures, les cérémonies servent comme lieu commun... Je désire préciser en terminant que quand vous aurez appris à utiliser l'aspect activité dans le travail avec les pouvoirs involutionnaires, et l'aspect sagesse en coopérant avec les dévas, vous avancerez alors *ensemble*, en employant le premier aspect, celui de volonté ou pouvoir.

Avant de continuer, je cherche à faire entendre une note d'avertissement à propos du danger résidant dans l'appel et le contact de ces groupes de constructeurs et plus spécialement le contact avec les forces élémentales. Pourquoi spécialement ces dernières ? Parce que ces forces trouvent toujours une correspondance dans un des trois corps inférieurs des hommes, ces corps considérés comme des enveloppes séparées, étant **[2@177]** composées de ces vies involutionnaires. C'est pourquoi celui qui inconsciemment se met en contact direct avec quelque élémental court un risque et peut amèrement s'en repentir. Mais quand un homme approche de l'état d'adepte, qu'il a obtenu la maîtrise de lui-même, et qu'il est par conséquent possible de lui faire confiance pour maîtriser les autres formes de vie, certains pouvoirs lui seront accordés. Ces pouvoirs, basés sur la loi, lui donneront la domination sur les vies

mineures, et lui enseigneront cette coopération, si essentielle vers la fin de l'évolution, avec les nombreux groupes de dévas.

Les Mantrams de Pouvoir

Les mantrams qui détiennent le secret du pouvoir sont, comme vous le savez, et comme il a été dit précédemment, d'espèces différentes et originairement au nombre de quatre :

a. Les mantrams de protection qui sont de première importance.

b. Les mantrams qui appellent les élémentals et les dévas mineurs et les introduisent dans le rayon magnétique de celui qui appelle.

c. Les mantrams qui imposent aux élémentals et aux dévas mineurs la volonté de celui qui appelle.

d. Les mantrams qui brisent le charme, si je peux dire ainsi, et placent les élémentals et les dévas de nouveau en dehors du rayon magnétique de celui qui appelle.

Ces quatre groupes de mantrams se rapportent spécialement à l'appel et au contact des grades mineurs et ne sont pas très employés, excepté dans de rares cas, par les initiés et les adeptes, qui en règle générale œuvrent par l'intermédiaire des grands dévas directeurs et constructeurs. La Fraternité Noire travaille avec les forces d'involution et soumet à sa volonté les formes inconscientes de vie mineures. La véritable manière d'agir, telle qu'elle est suivie par la Fraternité de Lumière, **[2@178]** consiste à contrôler ces groupes involutionnaires et cette catégorie mineure de dévas par leurs propres classes supérieures, les cohortes des dévas constructeurs avec leurs Seigneurs Dévas.

Ceci m'amène à un autre groupe de mantrams employés en liaison avec les dévas eux-mêmes.

a. Les mantrams rythmiques qui mettent celui qui les utilise en contact avec le groupe de dévas qu'il recherche. Ces mantrams sont naturellement des formes de Mantrams de Rayons, car ils appellent les dévas sur un rayon quelconque. Ces mantrams varieront encore si l'homme est sur le même rayon que le groupe qu'il appelle. Vous vous demandez pourquoi les mantrams protecteurs ne sont pas d'abord employés, comme dans le cas des appels aux élémentals. C'est surtout pour la raison suivante : les mantrams appelant les élémentals sont plus facilement trouvés et employés que ceux pour appeler les dévas.

   L'histoire est remplie d'exemples où ceci a été fait, et même

actuellement dans le monde entier il existe des êtres qui détiennent le secret qui peut les mettre en contact avec les élémentals d'une sorte ou d'une autre. Dans les jours Atlantéens chacun savait agir ainsi. Parmi les peuplades sauvages ainsi que par quelques individus dans les pays civilisés, cette branche de connaissance est encore connue et pratiquée.

L'homme moyen, même s'il connaît le mantram, échouera probablement en appelant un déva car cela implique quelque chose de plus que de chanter les mots et les sons. Ce quelque chose est un des secrets de l'initiation. Quand un homme est un initié ou un adepte, il n'a pas besoin de rites de protection car c'est une loi dans le monde occulte que seuls ceux ayant une vie pure et un mobile désintéressé peuvent atteindre avec succès l'évolution des dévas, tandis que dans la connexion avec les vies élémentaires cela se fait dans le sens inverse.

b. Les mantrams qui permettent les rapports avec les dévas une fois qu'ils ont été appelés.

La parole, comme nous la connaissons, n'est pas comprise par les dévas ; mais les impulsions, les forces et les vibrations peuvent être établies par l'emploi des formes spécifiques qui amènent au résultat désiré et remplacent la nécessité de la **[2@179]** parole. Ces formes ouvrent la voie de la compréhension mutuelle.

c. Les mantrams qui influencent les groupes, et d'autres qui influencent des dévas spécifiques.

J'aimerais dire ici qu'en règle générale, les dévas sont manipulés en *groupes* et non individuellement, jusqu'à ce que les dévas d'un ordre très supérieur soient contactés.

d. Les mantrams qui appellent directement l'attention d'un des seigneurs déva d'un sous-plan, ou le puissant Seigneur Déva d'un plan.

Ils sont très peu connus et sont seulement employés par ceux qui ont pris une Initiation supérieure.

17 août 1920.

La compréhension de la force

... Aujourd'hui la tension est grande et la force qui se déverse sur les différents centres, si elle n'est pas dûment réglée, est de nature à provoquer une sensation de fatigue, de tension, d'agitation et d'inquiétude. Le secret de la

réglementation qui réside dans la non résistance est très peu connu, et en conséquence l'intensité de l'émotion, les réactions violentes et la progression actuelle de l'ère de crime sont largement les résultats de la force mal utilisée et mal appliquée. Ceci peut être observé dans toutes les conditions de vie, et seul celui qui connaît le secret de n'être qu'un canal, et qui demeure calme dans le lieu secret, peut traverser la crise actuelle sans ébranlement et sans souffrance excessive. La stimulation, telle qu'elle est actuellement répandue, conduit à la douleur et à la réaction qui en découle. On doit s'en protéger avec autant de soin que de son opposé, la perte de vitalité, non dans le sens de s'exclure de la force de stimulation, mais de recevoir cette force, la faisant passer à travers son être, et en absorbant seulement la quantité qu'on peut supporter.

Le reliquat sortira alors de soi comme un intermédiaire de guérison au réservoir général. La véritable signification occulte de la force dans la nature, des courants électriques de **[2@180]** l'univers, et de la chaleur latente accumulée dans toutes les formes, est jusqu'ici peu comprise par vos savants exotériques, ou vos soi-disant étudiants occultes.

... il approcha l'étude de l'occultisme de cet angle et c'est pourquoi il atteignit une profonde connaissance de la loi.

J'ai parlé de ce sujet, car il se trouve à la base de toute instruction le long des lignes occultes. Si vous pouviez quelque peu saisir sa signification et comprendre combien la loi n'est que l'adaptation de la forme à l'un ou l'autre de ces grands courants de force, vous illumineriez toute votre vie et seriez poussés sur ces courants de force, ces courants magnétiques, ce fluide vital, ces rayons électriques (peu importe les termes employés) tout droit vers le cœur de l'inconnu.

Cette même idée de force et de courants magnétiques du système solaire régit tout ce que j'ai communiqué sur la méditation dans toutes ses branches, spécifique, individuelle et collective, basée sur la forme ou l'informe. C'est l'intermédiaire par lequel travaillent les mantrams, depuis ceux qui contactent les vies élémentales, jusqu'aux Grands Mots chantés en rythme qui appellent le Seigneur d'un Rayon, le Déva d'un Plan, ou le Seigneur d'un Système Solaire Lui-même.

La résonance de ces Mots, l'ascension à travers les formes graduées vers quelque point spécifique et le chant des mantrams met celui qui travaille ainsi dans la ligne d'un certain courant de force. C'est la découverte de la ligne de moindre résistance par laquelle on peut atteindre le but, communiquer avec quelque Intelligence individuelle, contrôler quelque vie involutionnaire, contacter et coopérer avec certains groupes de dévas. La digression ci-dessus

peut quelque peu être considérée comme un résumé de ce que j'ai récemment communiqué concernant les formes mantriques ou autres, employées par l'étudiant de la méditation occulte.

Comme cela peut être imaginé, l'appel des dévas ou des élémentals peut être seulement entrepris sans danger par celui **[2@181]** qui a la faculté de les employer sagement quand ils sont appelés. C'est pourquoi les mantrams que nous avons précédemment énumérés sont seulement mis entre les mains de ceux qui sont du côté des forces constructives du système, ou qui peuvent contrôler consciemment les éléments destructeurs, les dirigeants dans les voies des forces de désintégration qui font elles-mêmes partie du grand schéma constructif.

Si un être qui n'est pas compétent pour le faire est cependant capable de contacter les dévas, et par l'emploi des mantrams de les rassembler autour de lui, il trouvera que la force qu'ils transportent descendra sur lui comme une force destructive et de sérieuses conséquences peuvent en résulter dans l'un ou l'autre de ses corps.

Considérez donc ceci, vous rappelant que ces dangers résident dans la voie d'hyperstimulation, de soudain déchirement et de désintégration par le feu ou la chaleur. Si l'homme rassemblait autour de lui des vies involutionnaires, les dangers seraient différents ou se manifesteraient plutôt dans l'effet opposé, tel qu'une perte de vitalité due au vampirisme, une succion des forces de l'un ou l'autre de ses corps, une construction anormale de la matière dans un des corps (due à l'action de vies involutionnaires comme les élémentals physiques ou du désir), et la mort par l'eau, la terre ou le feu, comprise dans un sens occulte.

J'ai parlé ici des risques encourus par quiconque appelle dans son rayon magnétique l'un ou l'autre de ces deux groupes, sans posséder la connaissance nécessaire de protection, de contrôle et d'utilisation. Pourquoi ai-je traité ce sujet ? Parce que ces formes magiques existent, qu'elles sont employées et connues quand l'étudiant est prêt et que le travail l'exige. Les formes les moins importantes seront quelque jour graduellement enseignées à ceux qui se sont préparés et qui travaillent avec désintéressement pour aider la race.

Comme je l'ai déjà dit, elles étaient connues dans les jours Atlantéens... Elles conduisirent, à ce moment là, à de terribles résultats, car elles furent employées par des êtres de vie **[2@182]** impure, pour des buts égoïstes et de mauvais desseins. Ils appelèrent les foules d'élémentals pour perpétrer leur vengeance sur leurs ennemis ; ils appelèrent les dévas inférieurs et utilisèrent leurs pouvoirs pour poursuivre leurs ambitions ; ils ne cherchèrent pas à coopérer avec la loi, mais à manier cette loi pour des projets sur le plan

physique, qui étaient originaires de leurs désirs.

La Hiérarchie gouvernante trouva le danger trop grand, car l'évolution des hommes et des dévas était menacée. Aussi Elle retira graduellement de la conscience humaine la connaissance des formules et des Mots, jusqu'au moment où la raison fut quelque peu développée et où l'intelligence spirituelle montra des signes d'éveil. De cette manière, les deux grandes évolutions, et la troisième évolution latente (composée de vies involutionnaires) furent isolées et séparées les unes des autres. Toute l'échelle de vibrations fut temporairement ralentie car le dessein original fut un développement parallèle.

Le secret de cet apparent retardement des plans du Logos est caché dans les restes du Mal cosmique actif qui trouvèrent leur voie dans la manifestation, un reste du premier système solaire d'activité et la base de ceci, le système d'amour. Le mal n'est que le sédiment d'un karma inachevé et il a sa racine dans l'ignorance.

Cette séparation sur une triple échelle des vies évolutionnaires et involutionnaires a persisté jusqu'à ce jour. Avec l'arrivée de ce septième Rayon de Magie Cérémonielle, une tentative de rapprochement de ces deux groupes évoluants est quelque peu admise, sauf jusqu'ici avec le groupe d'involution. Rappelez-vous cette affirmation.

Pendant les cinq cents prochaines années, l'évolution des dévas et des hommes deviendra un peu plus consciente l'une de l'autre, et ils pourront donc coopérer plus librement. Grâce à cet accroissement de conscience, des méthodes de communication seront recherchées. Quand le besoin de relations pour des fins constructives sera sincèrement ressenti, alors sous la direction judicieuse des Maîtres, certains des anciens mantrams seront autorisés à circuler. **[2@183]**

Leur action, interaction et réaction seront étroitement étudiées et surveillées. Il faut espérer que l'avantage pour les deux groupes sera réciproque. L'évolution humaine devra apporter de la force aux dévas, et les dévas de la joie à l'humanité. L'homme devra communiquer aux dévas un point de vue objectif, alors qu'en retour, ils déverseront sur lui leur magnétisme guérisseur. Ils sont les gardiens du prana, du magnétisme et de la vitalité, exactement comme l'homme est le gardien du cinquième principe, ou manas. J'ai donné ici plusieurs suggestions et il n'est pas possible de faire davantage.

Nous commencerons demain la partie peut-être la plus vitalement intéressante sur les formes apparentées au feu. Pour aujourd'hui la matière communiquée est suffisante.

19 août 1920.

Les formes mantriques apparentées avec le feu

Il serait peut-être important d'aborder quelque peu la partie jouée par le feu dans l'évolution et les divers départements s'y rattachant qui peuvent être trouvés dans notre système solaire. J'insiste spécialement parce que le domaine du feu est entré dans la méditation et aussi à cause de son importance primordiale. Les départements dans lesquels joue le feu sont au nombre de cinq. Enumérons-les donc. Je m'occuperai d'abord du feu dans le Macrocosme et montrerai ensuite sa correspondance microcosmique.

1. Le feu vital qui anime le système solaire objectif ; par exemple, comme cela est mis en évidence dans l'économie intérieure de notre planète, et dans la boule de feu central, le soleil.
2. Cette chose mystérieuse appelée par H.P.B. Fohat, dont quelques manifestations sont l'électricité, certaines formes de lumière et le fluide magnétique partout rencontré.
3. Le feu du plan mental.
4. Les élémentals du feu, qui dans leur essence sont le **[2@184]** feu lui-même.
5. L'étincelle vitale que nous appelons la "flamme divine", latente dans chaque être humain, qui distingue notre Logos Solaire de tous les autres Logoï, et qui réunit toutes Ses caractéristiques. "Notre Dieu est un Feu dévorant."

Toutes ces différenciations du feu sont virtuellement les différenciations d'une seule et même chose ; elles sont fondamentalement la même, bien que variées dans la manifestation. Elles proviennent principalement du feu cosmique se trouvant sur les niveaux mentaux cosmiques. Vous trouvez aussi cette quintuple différenciation dans le Microcosme, et c'est dans la reconnaissance de cette correspondance que se produit l'illumination, et que le dessein de la méditation est accompli.

1. Les feux vitaux maintiennent l'économie intérieure de l'être humain, le système microcosmique, dans sa pleine manifestation. Si cet embrasement intérieur s'arrête, la mort s'ensuit, et le système objectif physique passe à l'état d'obscurité. Ainsi en est-il dans le Macrocosme.

   Exactement comme le soleil est le centre pour notre système, ainsi le cœur est le point focal pour le feu microcosmique. De même, comme la terre est vitalisée par le même feu et constitue pour notre chaîne le

point de la matière la plus dense et de la chaleur physique la plus grande. Ainsi les organes générateurs inférieurs représentent dans la majorité des cas le centre secondaire pour le feu intérieur. Le rapport est précis, mystérieux et intéressant.

2. La relation dans le Microcosme avec Fohat est trouvée dans les courants praniques qui, par le corps éthérique, maintiennent le physique dense vitalisé et magnétisé. Les ressources du fluide pranique sont illimitées, peu **[2@185]** comprises, et dans leur juste compréhension réside le secret de parfaite santé. Nous traiterons ceci plus tard.

3. La relation avec le feu sur le plan mental est facilement démontrable, car le travail des Seigneurs de la Flamme, en implantant l'étincelle du mental, s'est tellement développé et accrû que maintenant, le feu de l'intellect est observé brûlant chez tous les peuples civilisés. Toutes les énergies sont mises en action pour l'entretien de cette étincelle, et pour rendre cette action le plus profitable possible.

4. Dans une certaine mesure, les élémentals du feu sont reconnus dans le microcosme par les formes-pensées évoquées et vitalisées par l'homme dont le pouvoir de la pensée est suffisant pour le faire. Ces formes-pensées, édifiées par l'homme qui peut penser fortement, sont vitalisées par sa vie ou sa capacité d'enflammer, et durent aussi longtemps qu'il a le pouvoir de les animer ainsi. Ce n'est pas pour longtemps actuellement, car le réel pouvoir de la pensée est peu saisi. Dans le cinquième grand cycle, qui verra pour cette chaîne la culmination du cinquième principe du mental, cette correspondance sera mieux comprise. Actuellement la connexion est nécessairement obscure.

5. L'étincelle vitale latente dans chaque être humain, qui le désigne comme étant de même nature que le Logos Solaire.

Vous avez ici le feu comme il peut être vu dans les plus grands et les plus petits systèmes.

Je récapitulerai ici pour vous le dessein du feu dans le microcosme, et le but qui doit être atteint. Vous avez les trois feux :

1. L'étincelle vitale divine.
2. L'étincelle du mental.
3. La kundalini, le double mélange du feu intérieur et du courant pranique. La demeure de cette force est le **[2@186]** centre à la base de

l'épine dorsale et la rate comme le pourvoyeur de cette chaleur.

Quand ces trois feux, celui du quaternaire, de la triade et du cinquième principe se réunissent et se mélangent d'une façon géométrique appropriée, chaque centre est adéquatement vitalisé. Chaque pouvoir s'exprime en quantité suffisante, toutes les impuretés et les déchets sont brûlés jusqu'à la disparition totale, et le but est atteint. L'étincelle est devenue une flamme et la flamme une partie de la grande flamme égoïque qui anime tout l'univers objectif.

Nous sommes donc logiquement amenés au principe que pour ces trois genres de mantrams, il y en aura un autre qui amènera leur union et leur fusion. Vous avez en fait :

Les mantrams qui affectent la kundalini, et l'éveillent dans la juste manière. Par le pouvoir de la vibration, ils la projettent à travers les centres conformes à leur progression naturelle et géométrique. Une branche secondaire de ces mantrams traite avec la rate et le contrôle des fluides praniques pour la santé, la vitalisation et pour toucher le feu à la base de l'épine dorsale.

Les mantrams qui travaillent sur la matière du plan mental, sur l'une ou l'autre de ses deux principales divisions, abstraites et concrètes, et qui y travaillent d'une double manière. Ils produisent une capacité accrue de penser, de maniement de la substance mentale et, agissant comme un stimulant pour le corps causal, le rendent plus rapidement apte à devenir un véhicule de la conscience, et le préparent pour la désintégration finale qui est effectuée par le feu.

Les Mantrams qui évoquent le Dieu intérieur et travaillent spécialement sur l'Ego. De là, ils établissement une forte vibration **[2@187]** à l'intérieur de la Triade supérieure, provoquant ainsi un influx descendant de la force monadique dans le corps Causal. Tous ces mantrams peuvent être employés séparément et obtiennent leur propre résultat.

Il y a sept grands mantrams, un pour chaque rayon. Lorsqu'ils sont employés par le Maître ou par un membre de la Hiérarchie, ils réunissent ces trois effets. Ils éveillent la kundalini, ils travaillent sur le véhicule causal sur le plan mental, ils établissent une vibration dans la Triade, effectuant ainsi une réconciliation de l'inférieur, du supérieur et du cinquième principe. Ceci est un reflet de ce qui se produisit à la venue des Seigneurs de la Flamme. Ceci conduit à une complète unification, et caractérise dorénavant l'homme comme celui qui démontre l'amour en action à l'aide du mental illuminé.

Ce sont les quatre mantrams les plus importants en ce qui concerne l'évolution et le développement individuel, et ils sont bien connus de tous ceux qui forment les étudiants pour l'initiation. Mais par eux-mêmes, même s'ils sont

découverts par l'ignorant, ils ne peuvent accomplir que peu de choses, car leur emploi doit être accompagné du pouvoir provenant de l'application de la Baguette de l'Initiation. Cette Baguette, par l'intermédiaire de son diamant qui la surmonte, focalise les trois feux, de la même façon qu'une loupe agit sous l'action du soleil et produit un embrasement.

Je vous ai donné ici beaucoup de choses en très peu de mots. La question est très condensée. Elle a une signification spéciale pour l'homme qui approche du Sentier de l'Initiation. Réfléchissez soigneusement sur ce qui est communiqué, car en le méditant dans le silence du cœur, la lumière peut venir et le feu intérieur brûler avec une plus grande chaleur.

D'autres mantrams associés avec le feu peuvent être, en outre, énumérés. Il existe deux groupes qui sont contactés par l'emploi de certains sons rythmiques. **[2@188]**

> Les élémentals du feu et leurs différents groupes dans les entrailles de la terre, sur sa surface, et dans l'air qui l'entoure.
>
> Les dévas du plan mental, qui sont essentiellement les dévas du feu.

Au sujet des mantrams affectant les élémentals du feu, il n'y a rien à dire ou à communiquer. Ils sont dans bien des cas les plus dangereux et les plus puissants des élémentals qui sont au service de l'économie de la terre. Ils sont beaucoup plus nombreux que tous les autres élémentals par exemple ; et se situent sur tous les plans, du plus haut au plus bas. Les élémentals de l'eau ou de la terre se trouvent seulement sur certains emplacements ou sphères dans le système solaire, alors que ceux qui viennent immédiatement après numériquement, sont les élémentals de l'air.

Les mantrams les appelant, les contrôlant et les congédiant étaient communément employés parmi les Atlantes. Les dangers éveillés et la menace traquant le pays par l'emploi sans discrimination des élémentals troublaient tellement le juste accomplissement des plans logoïques, et mécontentaient tellement les Guides de la Race, que la connaissance fut retirée. La race-racine Atlantéenne disparut à travers les désastres, provoqués par les inondations et les engloutissements. Quand vous vous rappelez que l'eau est l'ennemie naturelle du feu et que les deux groupes d'élémentals s'y rapportant n'ont aucun point de réconciliation à ce stade, vous pouvez être capables de comprendre un point intéressant à propos des cataclysmes Atlantéens.

Les mantrams appelant les dévas du feu sont également bien protégés, non seulement à cause des dangers impliqués mais en conséquence des obstructions d'un point de vue "temps". Ces obstructions sont causées quand ces dévas sont imprudemment appelés et empêchés par le charme mantrique de continuer

leurs vocations nécessaires. Sous ces deux groupes de formes mantriques se trouvent un grand nombre de groupes de moindre importance qui travaillent spécialement avec différentes **[2@189]** formations d'élémentals et de dévas.

Nous avons énuméré ici six groupes de mantrams reliés avec le feu. Il en existe d'autres que je peux indiquer brièvement.

Les mantrams purificateurs qui éveillent un feu qui purifie et brûle sur un des trois plans inférieurs. Ceci est effectué par l'activité des élémentals, contrôlés par les dévas du feu et sous la conduite directe d'un initié ou d'un disciple pour certaine fin spécifique purificatrice. Le but peut être la purification de l'un des corps ou d'une localité, d'une maison ou d'un temple.

Les mantrams qui appellent le feu pour magnétiser les talismans, les pierres et les lieux sacrés. Les mantrams qui apportent la santé par l'emploi occulte de la flamme. Les mantrams employés :

a. Par le Manou, en accomplissant la manipulation nécessaire dans le déplacement des continents et les inondations des pays.

b. Par le Bodhisattva, en stimulant la flamme intérieure dans chaque être humain.

c. Par le Mahachohan, dans Son travail avec l'intelligence ou le cinquième principe.

Toutes ces formes mantriques et beaucoup d'autres existent... Le premier pas vers la connaissance de ces mantrams est l'acquisition de la faculté de la méditation occulte, car ce n'est pas uniquement la résonance des mots qui apporte la fin désirée, mais la concentration mentale qui permet de visualiser les résultats à atteindre. Ceci doit être accompagné de la volonté qui met ces résultats sous la domination de celui qui chante les sons. Ces formes mantriques sont dangereuses et sans utilité en dehors d'un homme ayant un équilibre mental concentré et le pouvoir de contrôler et de vitaliser. **[2@190]**

21 août 1920.

Nous arrivons maintenant à la dernière partie de notre sixième lettre.

4. L'emploi collectif de la Forme

Je me propose d'entreprendre ce sujet sous trois titres que, pour une plus grande clarté, nous appellerons :

1. L'emploi collectif du son dans une forme de méditation.

2. L'emploi collectif du rythme dans la méditation.

3. Les occasions spéciales dans lesquelles ces formes sont employées.

... Dans ces séries de lettres, nous avons plutôt considéré à fond la méditation individuelle et examiné le sujet sous des angles nombreux et variés. Dans notre façon de traiter la question, il en a été suffisamment communiqué pour éveiller l'intérêt de l'étudiant et l'inciter à un plus grand effort, à une étude plus serrée et à une investigation plus profonde.

Ce qui est compris et saisi comme un fait dans l'expérience par la conscience intérieure peut seul être utilisé sur le dur sentier du développement occulte. Les théories et les concepts mentaux ne sont d'aucune utilité. Ils ne font qu'accroître la responsabilité. C'est seulement lorsque ces théories sont mises à l'épreuve et sont par conséquent *connues* comme étant des faits dans la nature, et quand les concepts mentaux sont amenés et démontrés sur le plan physique dans une expérience pratique, que l'étudiant se trouve dans une situation lui permettant d'indiquer le chemin à d'autres chercheurs et de tendre une main secourable à ceux qui sont derrière lui.

Dire "j'écoute" peut se révéler utile et encourageant ; y ajouter les mots "je crois" peut faire naître une confiance accrue, mais faire résonner une note de trompette et dire "je connais" est la chose exigée dans cette heure la plus sombre du Kali Yuga. Les *connaisseurs* sont jusqu'ici peu nombreux. Néanmoins, connaître est réellement possible et dépend seulement de l'effort persévérant, de la sincérité, et de la capacité de l'étudiant sur le sentier de se tenir ferme dans la souffrance. **[2@191]** Ayant maintenant quelque faible idée des résultats qui doivent être obtenus et des méthodes devant être employées dans la méditation individuelle, ayant quelque peu développé la question de l'emploi des formes par les individus, nous pouvons alors considérer le sujet du point de vue collectif.

Une des choses les plus importantes à noter à propos de l'emploi collectif des formes c'est qu'il a une vogue universelle, qu'il est vraiment effectif, et qu'il peut être aussi très dangereux. L'adoration collective de la Déité et l'accomplissement des rites religieux à l'unisson représentent une telle partie de la vie publique de tous les peuples, que sa raison d'être et les résultats obtenus sont facilement négligés. Chaque religion, Chrétienne, Bouddhiste, Hindoue, Mahométane, jusqu'à l'adoration déformée des fétiches de la race la plus dégénérée, a mis l'accent sur la valeur et l'efficacité d'une tentative unie pour contacter la Divinité.

Des résultats sont inévitablement obtenus, du sentiment de calme et de la sensation paisible qui demeurent sur celui qui participe aux mystères Chrétiens, jusqu'à la frénésie des girations du derviche le plus déchaîné ou du Zoulou le

plus ignorant. La différence réside dans la faculté de l'adorateur à assimiler la force, et dans sa capacité de la maintenir et de la transmettre.

Ces points sont déterminés par sa place sur l'échelle de l'évolution, et par le contrôle émotionnel et mental qu'il peut posséder.

Le premier postulat à se rappeler, en considérant l'emploi collectif de la forme dans la méditation, est que ces formes utilisant le son et le rythme doivent ouvrir un canal de communication entre ceux qui y prennent part et les Intelligences ou les Pouvoirs dont ils cherchent à s'approcher. Par le moyen de ce canal qui s'établit du physique à l'émotionnel, ou encore plus haut, vers l'un ou l'autre des niveaux mentaux, les Intelligences ou les Pouvoirs peuvent répandre une éclatante lumière **[2@192]** ou un pouvoir d'une sorte ou d'une autre, en ceux qui Les approchent ainsi. Le "tunnel" forme un canal par lequel le contact peut être réalisé.

Tout le processus est purement scientifique et basé sur la vibration et sur une connaissance de la dynamique. Cela dépend de l'exactitude de savoir former un vide par la connaissance occulte. L'affirmation occulte que "la Nature a horreur du vide" est parfaitement vraie. Quand par une intonation correcte de certains sons, ce vide ou tunnel est formé entre le supérieur et l'inférieur, la force ou puissance d'une certaine manifestation de l'énergie du Fohat se déverse dans le tunnel sous l'opération inévitable de la loi, et via ce tunnel atteint son objectif.

C'est sur le mauvais usage de cette connaissance qu'est basé une grande partie de ce que nous appelons l'art noir ou la magie du mal. Par les moyens de l'invocation et des formes, les Frères des Ténèbres (ou ceux qui pactisent avec ce que vous appelez par ignorance les pouvoirs du mal) abordent dans les lieux élevés des forces associées avec les intelligences des ténèbres. Ils mettent ainsi en mouvement, sur le plan physique, des événements qui ont leur origine dans les sombres et mystérieuses cavernes du mal cosmique, tel qu'il se trouve dans notre système solaire. Il est aussi possible d'aborder les forces encore plus grandes de lumière et de bien, et de les appliquer du côté de l'évolution.

L'emploi collectif du son dans les formes de méditation

Nous considérerons maintenant spécialement le sujet du point de vue du son. Dans l'étude du Mot Sacré et dans son emploi, nous avons vu qu'il a un triple effet, destructif, constructif et personnel, si je peux l'exprimer ainsi, ou agissant directement dans un sens de stimulation sur les centres du corps. Ces trois effets peuvent être observés dans l'emploi collectif du son et par une importante association d'individus. En vue d'éclaircir le sujet, nous pouvons

citer un quatrième effet, celui de la création d'un tunnel. Ce quatrième effet n'est, en réalité, qu'une synthèse des autres, car les ajustements dans la matière des trois plans inférieurs doivent être établis **[2@193]** dans cette création d'un tunnel de communication. Ces ajustements se manifestent tout d'abord par la destruction de la matière obstruante, et ensuite par la construction d'un tunnel pour l'employer. Ceci est d'une manière très précise accompli par l'intermédiaire des centres.

Ce dernier point est d'un intérêt fondamental et renferme le secret de l'emploi le plus puissant du son. Cela consiste à le projeter dans la matière mentale par le moyen de l'un ou l'autre des centres majeurs. Les résultats obtenus par un groupe de personnes ayant le pouvoir de travailler sur les niveaux mentaux et d'employer simultanément un des centres majeurs (soit totalement le centre de la tête ou un des autres centres majeurs, en connexion avec son centre correspondant de la tête) peuvent être incroyablement puissants. Il est bon pour la race de ne pas encore posséder ce pouvoir. C'est seulement quand l'union de la pureté du mobile et une adhésion désintéressée au bien de tous aura pu être trouvée, qu'il sera permis à ce pouvoir de revenir dans la connaissance commune des hommes.

Jusqu'alors, il est pratiquement impossible de trouver un nombre suffisant de personnes au même stade d'évolution, au même niveau sur l'échelle, employant le même centre, et répondant à la même vibration de rayon pour se mettre à l'unisson et faire résonner ensemble la même note ou le même mantram. Elles doivent aussi être animées par l'amour pur et travailler intelligemment à l'élévation spirituelle de tous.

Le pouvoir de la Hiérarchie est en partie basé sur Leur possibilité d'accomplir exactement ces choses. L'évolution progressant et la question étant plus profondément comprise, les groupes de méditation changeront leurs positions actuelles, transformeront des mouvements d'aspirants sérieux cherchant l'illumination en groupes de travailleurs, œuvrant constructivement et intelligemment ensemble pour certains buts. Dans la Bible Chrétienne, vous trouverez ce qu'il reste d'un récit qui est venu à nous des jours Atlantéens. A cette époque, l'emploi du son sur les niveaux physique et émotionnel était **[2@194]** connu, pratiqué, et dans la plupart des cas, utilisé pour des buts égoïstes.

Vous avez lu que le son émis des trompettes, après un tour rythmique des murs de Jéricho, fit écrouler ses murs. Ceci fut rendu possible par le savoir occulte des guides du peuple qui, étant versés dans la science du son et ayant étudié ses effets créateurs et destructeurs, connaissaient le moment exact pour appliquer cette science et réaliser le but désiré.

Ces sons peuvent être groupés sous trois titres :

Le retentissement unifié du Mot Sacré

Ceci est une des méthodes les plus employées et la voie la plus directe pour constituer un tunnel servant à la transmission du pouvoir. Si elle est si effective dans les cas individuels comme cela a été si souvent démontré, son emploi en union sera certainement considérablement effectif, et même manifestement dangereux. C'est la perte de l'emploi de ce Mot qui a paralysé et entravé l'efficacité de toutes les croyances exotériques actuelles, mais cette perte a été délibérément provoquée par suite des dangers résultant du point inférieur de l'évolution de la hiérarchie humaine.

Quand l'emploi de ce mot sera collectivement restitué, et quand les congrégations des hommes pourront l'énoncer correctement, sur la note juste et dans la véritable cadence ou rythme, alors l'influx de force venant d'en haut (la qualité de cette force dépendant de la note et du ton) sera telle que la vivification du microcosme affectera la planète. Elle provoquera une stimulation correspondante dans tous les règnes de la nature, car le règne humain constitue un lien entre le supérieur et l'inférieur, et en conjonction avec le règne des dévas, procure un lieu de réunion pour les forces de vie.

Ces effets sur les différents centres seront ressentis d'une manière précise sur l'un ou l'autre plan dans les trois mondes. **[2@195]** Laissez-moi donner une explication pour la clarté désirée. Je dois toutefois vous avertir de ne pas perdre de vue qu'aucune importance ne doit ici être attachée à l'ordre spécifié. Le temps n'est pas venu de faire connaître une information précise sur cette question.

Nous présumons qu'une congrégation d'individus est désireuse de s'unir avec ce canal de force qui travaille à travers les émotions et stimule ainsi une plus grande aspiration et un plus grand amour. Dans le silence commun ils attendent, jusqu'au moment où, à un mot donné par le chef, chaque unité du groupe retirera délibérément sa conscience dans le centre du cœur, et de là (y tenant fermement la conscience) il émettra le son du Mot Sacré projeté dans le ton auquel la majorité du groupe répond. Ce ton sera vérifié par le clairvoyant chef du groupe, examinant rapidement les auras rassemblées devant lui.

Ce son créera le tunnel nécessaire, et le résultat en sera une immense extension temporaire des périphéries des corps émotionnels des participants, et une intense vitalisation de leur centre du cœur. Par ces moyens, les êtres seront capables d'atteindre à certaines hauteurs et recevront des bénédictions impossibles à acquérir séparément. Vous pouvez pour vous-mêmes élaborer

d'autres conditions. Dans ces questions, l'emploi de l'imagination est de réelle importance et développe une connexion entre cette faculté et sa contre partie supérieure, l'intuition. Les étudiants de la méditation doivent apprendre à développer davantage leur imagination.

La résonance unifiée de certains mantrams

Ces mantrams seront employés pour des desseins spécifiques. En voici des exemples :

a. La purification d'une ville.

b. La magnétisation des terrains qui doivent être employés comme centres de guérison. **[2@196]**

c. La clarification des mentals des assistants, afin qu'ils puissent être capables de recevoir l'illumination supérieure.

d. La guérison des êtres rassemblés dans ce but.

e. Le contrôle des forces de la nature afin que des événements sur le plan physique puissent être causés.

f. L'initiation des êtres aux Mystères Mineurs.

Comme vous le pensez justement, ce paragraphe contient la matière qui remplirait un volume. C'est une partie de cette magie blanche qui sera de nouveau restituée à la race, et par l'intermédiaire de laquelle une gloire et une civilisation seront atteintes. Cette gloire qui fut donnée à comprendre dans les jours atlantéens, et qui constitue un des rêves des visionnaires de la race.

Les mantrams ou les mots énoncés collectivement

Avec ceux-ci, on pourra communiquer avec le royaume des dévas ou des anges. Ils constituent une série spéciale de mantrams au département du Mahachoan, et je m'en occuperai plus spécialement plus tard.

22 Août 1922.

Le rythme employé collectivement dans la méditation

Le rythme peut être formulé comme ce mouvement cadencé qui influence automatiquement ceux qui l'emploient, et qui se rapporte à certaines forces de la Nature. C'est cette action directe accomplie à l'unisson par un ensemble d'êtres, qui se manifeste par certains alignements et certains effets sur l'un ou

l'autre des corps ou sur tous. C'est pourquoi il a pour objectifs :

a. L'oscillation d'un corps ou d'un groupe de corps, dans le rayon d'action d'un courant de force.

b. Il produit un ajustement de la matière d'un des différents corps ou de tous les corps qui constituent la composition d'un groupe. **[2@197]**

c. Il fusionne, sous certains équilibres ou dispositifs géométriques, les auras des unités différentiées dans un groupe, et entraîne ces auras à former une aura unifiée de groupe, permettant de cette façon l'influx rythmique de la force dans certaines directions et pour certains buts spécifiques.

Ceci a été très justement compris dans le cours des âges, bien que les méthodes, les procédés et les résultats n'aient pas été scientifiquement saisis ou catalogués, excepté par différentes corporations occultes et ésotériques. Dans l'ancien rite, appelé rite païen, la valeur du rythme fut bien comprise, et même David, le psalmiste d'Israël, dansa devant le Seigneur. L'oscillation du corps à une certaine cadence et le balancement de la charpente du véhicule physique dans différentes directions, assujetti de temps en temps au son musical des instruments, a un effet particulier et défini sur la matière des deux véhicules plus subtils.

Par ce mouvement rythmique :

1. La force qui est ainsi contactée est dirigée (selon le rythme) vers l'un ou l'autre centre dans le corps.

2. La matière des corps émotionnel et mental est entièrement réajustée et refusionnée, aboutissant à certains résultats ayant probablement une manifestation physique.

3. L'alignement des véhicules en est affecté et peut être déformé ou déplacé, ou bien les véhicules peuvent être correctement alignés et mis en rapport avec le causal.

Ceci est un des principaux objectifs du véritable mouvement rythmique ; leurs déformations nous ont été transmises à travers les siècles et ont leur apothéose dans le genre inférieur de la danse moderne. Dans la danse moderne réside la manifestation la plus corrompue du mouvement rythmique, et l'effet principal du rythme est la direction de la force contactée par son intermédiaire, au véhicule émotionnel, et au type le plus inférieur de la matière dans ce véhicule. Il en résulte, sur le plan physique, une stimulation la plus indésirable des organes sexuels. **[2@198]**

Dans le véritable emploi du mouvement rythmique, l'effet produit est

d'aligner les trois véhicules inférieurs avec le véhicule causal, et quand cet alignement est associé avec la plus intense aspiration et un ardent désir, il en résulte une précipitation de la force d'en haut. Ceci provoque une vivification des trois centres majeurs et une illumination déterminée.

Quand une assemblée entière de gens est ainsi animée par un unique désir élevé, quand leurs auras se confondent et forment un canal commun pour la précipitation, l'effet est formidablement intensifié et peut être universel dans son rayon. Vous en avez un exemple dans la merveilleuse fête du Wesak, tenue si universellement dans l'Inde jusqu'à ce jour, quand la Hiérarchie constitue elle-même un canal pour la transmission du pouvoir et des bénédictions venant des niveaux sur lesquels se trouve le Bouddha. Il agit comme un point focal pour ce pouvoir, et, le transmettant à travers Son Aura, le déverse sur l'humanité par l'intermédiaire du canal procuré par le rassemblement des Seigneurs, des Maîtres, des initiés de différents grades, et des disciples.

Ce canal est constitué par l'emploi simultané du son et du rythme. Par le chant d'un certain mantram, par le moyen de mouvements lents et mesurés qui accompagnent ce chant, le canal est formé et atteint à la hauteur désirée. Les figures géométriques étant constituées dans la matière du plan supérieur au plan physique, (qui sont le résultat du mouvement géométrique de la foule rassemblée dans ce centre de l'Himalaya) se forment dans les merveilleuses voies d'approche vers le centre de bénédictions pour les dévas ou autres habitants d'un plan particulier. Pour ceux qui peuvent voir la scène par clairvoyance, la beauté des formes géométriques est incroyable, et cette beauté est encore rehaussée par les auras resplendissantes des Grands Etres qui sont rassemblés dans ce lieu. **[2@199]**

Le temps arrivera où la valeur de l'association de la musique, du chant et du mouvement rythmique sera comprise et utilisée pour l'accomplissement de certains résultats. Des groupes se réuniront pour étudier ensemble les effets créateurs, ou la purification efficace du son dirigé, associé au mouvement et à l'unité, l'effet constructif sur les trois corps sera étudié par clairvoyance : l'effet d'élimination sur la matière de ces corps sera scientifiquement catalogué, et toute la connaissance obtenue définitivement appliquée au perfectionnement de ces corps. La qualité de la force mise à contribution et ses effets exhilarants, vivifiants et stimulants seront étroitement observés. Les centres seront étudiés dans leur relation avec les courants de la force contactée, et leur développement ainsi que l'intensification de leur mouvement rotatif seront définitivement entrepris.

Un autre angle de l'ensemble de la question se détermine dans le travail dans le monde, et bien qu'il dépende du rang et du personnel du groupe, il n'est

pas, en premier lieu, destiné aux desseins du groupe. Les groupes s'emploieront à contacter certains types de la force logoïque, de les transmettre par le canal du groupe, et de les répandre à travers le monde pour certaines fins constructives. Ce travail est étroitement relié à celui entrepris par les Nirmanakayas ou Distributeurs de Force, et se fera largement sous leur direction, car Ils seront capables, quand le temps sera vraiment venu, d'employer ces groupes comme points focaux pour Leurs activités. Leur travail est actuellement focalisé en premier lieu sur le plan mental et quelque peu sur l'émotionnel. Quand le secret de l'alignement causal sera mieux saisi, et quand des groupes d'êtres en incarnation physique travailleront en réelle coopération (ce qui est actuellement impossible, car la personnalité est encore trop puissante), les Nirmanakayas seront alors en état de contacter directement le plan physique, agissant ainsi très fortement sur les évolutions qui y sont trouvées. **[2@200]**

Les groupes de guérison travailleront de la façon suivante. Le cercle de travailleurs, avec la personne devant être guérie placée au centre, s'appliqueront d'une manière précise à la guérison de cette unité, par l'emploi des mantrams précis, et en suivant certains mouvements ils établiront le point focal de la force de précipitation dans la partie malade de la personne placée au centre. Par le pouvoir stimulant de cette force, par sa qualité rééédificatrice, ou par sa faculté de détruire et d'éliminer, ce que vous appelez des miracles deviendront des cas se produisant journellement. Le sujet est trop vaste pour y faire ici plus qu'une allusion. Mais au fur et à mesure que la race progressera et que le secret de réaliser l'union sera mieux compris, quand beaucoup d'êtres fouleront le Sentier de Probation, quand le pourcentage des initiés sera devenu le plus important, et quand de nombreux êtres humains seront plus directement alignés avec le corps égoïque, vous verrez l'application scientifique des lois du son et du rythme.

Vous verrez aussi en même temps l'abus de ces pouvoirs, un abus qui introduira une des luttes finales entre les Seigneurs de Lumière et les Seigneurs des Ténèbres. Il se produira de grands cataclysmes et de terribles désastres, mais la lumière brille toujours dans les ténèbres, et Celui Qui règne sur tout et qui tient tout dans la circonférence de Son Aura connaît l'heure de l'opportunité et sait aussi comment employer ce qui peut protéger.

Les occasions spéciales dans lesquelles ces formes seront employées

Le grand événement sur la planète en relation directe avec la race humaine est la fête du Wesak. Il y a une date encore plus importante sur le calendrier quand une voie de communication ou canal est créée directement entre la terre

et le Gouverneur suprême, le Logos de notre système. Ceci est accompli par le pouvoir de certains mantrams et les efforts communs de la Hiérarchie et des Seigneurs Dévas des plans. Ces Seigneurs Dévas sont aidés par l'évolution des Dévas, et la Hiérarchie **[2@201]** par ceux de la race humaine dont on peut être sûr. Ils convergent par l'intermédiaire des Seigneurs des Rayons alors en manifestation aussi bien que par le Logos Planétaire de cette planète. La date de cet événement ne peut être jusqu'alors communiquée exotériquement.

Sur les trois principales lignes d'approche, celle du Manou ou Régent, celle du Boddhisattva ou Instructeur du Monde, et du Mahachohan ou Seigneur de la Civilisation, on trouvera leurs groupes spécifiques assujettis à certains mantrams et à certains mots, et progressant sous certaines lois rythmiques.

Je ne peux donner ici qu'une suggestion, mais je pense que vous la trouverez intéressante. Le temps arrive où ceux qui, travaillant sous la direction du Manou, influençant les nations, dirigeant leur attention vers les gouvernements et la politique, siégeant dans les assemblées du peuple, proclamant les lois et rendant la justice, commenceront tous leurs travaux par de grandes cérémonies rythmiques. Par leur rythme unifié et leurs mots chantés, ils chercheront à se mettre en contact avec la conscience du Manou et avec Son grand département gouvernant, mettant ainsi plus clairement en pratique l'accomplissement de Ses plans et la formulation de Ses intentions. Ayant aligné leurs corps et établi le tunnel ou la voie de communication nécessaire, ils procéderont à leur travail après avoir placé dans leur centre, en tant que point focal d'illumination, un ou deux êtres qui apporteront toute leur attention à découvrir l'intention du Manou et de Ses subordonnés sur la question à résoudre.

Dans le département du Boddhisattva, un procédé similaire sera également suivi, pour lequel la construction est déjà organisée. Le prêtre en sera le point focal, et après une cérémonie appropriée et le rythme établi de la part de la congrégation unie, il sera le transmetteur de l'information venant d'en haut. Mais ici se trouve un point d'intérêt important : Le clergé ne sera pas, dans ces jours là, séparé des hommes. Tous **[2@202]** seront alors des prêtres et un laïque pourra remplir cet office s'il est dûment choisi au début de la cérémonie. La seule qualification requise sera la capacité de s'aligner avec le supérieur, et de coopérer avec toutes les autres unités réunies.

Dans le département du Mahachoan, le Seigneur de la Civilisation et de la Culture, et le chef de la troisième ligne de l'évolution, vous verrez de nouveau une action similaire. Aucune université ou école ne débutera ses séances sans la cérémonie d'alignement, l'instructeur constituant à ce moment là la ligne focale d'information venant du département contrôlant l'activité du mental. De

cette façon, la stimulation des corps mentals des étudiants et le renforcement du canal entre le supérieur et l'inférieur seront grandement aidés, et l'intuition sera également développée et contactée. Dans les déclarations exposées ci-dessus, je n'ai pas, bien entendu, tout dit. Je n'ai indiqué que les grandes lignes de ce que seront un jour les faits sur le plan physique. Cette pensée présente beaucoup de matière à considérer et à méditer et elle est pleinement utile pour le sage étudiant. Tout ce qui élargit son horizon et développe la portée de sa vision doit être bienvenu, même si sa compréhension de ces faits est imparfaite et si sa capacité d'assimilation laisse encore beaucoup à désirer.

[2@204]

LETTRE VII

—

L'EMPLOI DE LA COULEUR ET DU SON

1. L'énumération des couleurs et quelques commentaires
2. Les couleurs et la loi des correspondances
3. Les effets des couleurs
4. L'application des couleurs et leur futur emploi

27 août 1920.

Il n'y a pas de doute que ceux qui enfreignent la loi périssent par la loi, tandis que ceux qui l'observent en vivent. La véritable étude de l'occultisme est l'étude du pourquoi et du comment des phénomènes. C'est la découverte de la méthode par laquelle des résultats sont obtenus, et elle implique une analyse étroite des événements et des circonstances, en vue de découvrir les lois qui les gouvernent. J'ai été amené à faire aujourd'hui ces remarques préliminaires parce que j'ai vu clairement les questions qui influencent votre mental.

Ces questions sont très importantes, si vous persistez à porter toute votre attention à la recherche de la réponse exacte. Certaines lois déterminées régissent la vie du disciple et ce sont les mêmes lois qui contrôlent toute vie. La différence réside dans la perception partiale, de la part du disciple, du dessein de ces lois, de leur raison d'être, et de leur application consciente et judicieuse aux circonstances rencontrées dans la vie journalière. En se conformant à la loi, la vie personnelle est transmuée...

Prenons par exemple la *Loi de Substance*. Cette loi place le disciple dans la situation d'employer sagement la réserve universelle. C'est la manipulation de

la matière, et son adaptation aux forces agissantes de l'offre et de la demande... La foi aveugle est juste pour le mystique. C'est un des moyens par lequel on peut entrer dans l'entrepôt Divin ; mais comprendre la méthode par laquelle cet "entrepôt" est rempli et se rendre compte des moyens par lesquels le généreux approvisionnement du Père de Tous est amené en contact avec le besoin de ses enfants, est encore mieux.

Je peux donner ici une de ces maximes concernant l'offre **[2@205]** et la demande. *C'est seulement lorsqu'un emploi habile est fait de l'approvisionnement, pour les besoins du travailleur et du travail (Je choisis chacun de ces mots délibérément) que cet approvisionnement continue à être déversé*. Le secret est : employer, demander, prendre. C'est seulement lorsque la porte est ouverte par la loi de la demande qu'une autre porte plus haute permettant l'approvisionnement est alors également ouverte. La loi de gravitation tient renfermé le secret. Considérez ceci.

L'énumération des couleurs et quelques commentaires

Quelques observations sur la couleur

Nous devons maintenant travailler, car le sujet à considérer ce soir est d'un intérêt profond et compliqué. Cette septième lettre se rapporte à l'emploi de la couleur et du son dans la méditation.

Comme vous le savez, nous nous sommes beaucoup occupés du sujet du son dans nos précédentes lettres, à la fois en étudiant l'emploi du Mot Sacré, et dans l'étude des formes et des mantrams. C'est un truisme de dire que le son est la couleur, et que la couleur est le son ; il en est cependant ainsi et le sujet que je cherche réellement à porter à votre attention n'est pas tant le son en tant que son, mais les effets de couleur du son. Je cherche spécialement dans cette lettre à accentuer l'aspect de la couleur, vous demandant de vous rappeler toujours que tous les sons s'expriment dans la couleur.

Quand le Logos fit résonner le grand Mot cosmique pour ce système solaire, trois courants majeurs de couleur jaillirent, pénétrant presque en même temps dans quatre autres, nous donnant ainsi les sept courants de couleur par lesquels la manifestation devint possible. Ces couleurs sont :

1. Bleu.
2. Indigo.
3. Vert.

4. Jaune.
5. Orangé.
6. Rouge.
7. Violet. **[2@206]**

Ce n'est pas inconsciemment que j'ai placé les couleurs dans cet ordre, mais la signification exacte vous est laissée à découvrir.

Je désire accentuer une seconde pensée. Ces sept courants de couleur furent le résultat de la méditation logoïque. Le Logos médita et formula mentalement, forma un monde idéal, et le construisit dans la matière de la pensée. Alors, notre univers objectif étincela en existence, resplendissant des sept couleurs, avec le bleu profond ou indigo comme teinte synthétique. C'est pourquoi certaines choses peuvent être formulées à propos de la couleur :

1. Elle est en rapport avec la méditation objective, c'est pourquoi elle est en rapport avec la forme.
2. Elle est le résultat du son émis comme point culminant de la méditation.
3. Dans ces sept couleurs et leur sage compréhension réside la faculté de l'homme de faire comme le Logos et de construire.
4. Les couleurs ont certains effets sur les différents véhicules et sur les plans sur lesquels ces véhicules fonctionnent. Quand l'occultiste connaît la couleur appropriée à un plan et la couleur qui est donc la teinte de base pour ce plan, il a saisi le secret fondamental du développement microcosmique et peut construire son corps de manifestation par l'intermédiaire des mêmes lois que ce Logos employa en bâtissant Son système solaire objectif. Ceci est le secret que la méditation du rayon livrera finalement au sage étudiant. Dans ces quatre points réside le fondement de tout ce qui suit.

Je cherche ici à vous tranquilliser sur la question de savoir si les couleurs énumérées par moi sont en contradiction avec celles énumérées par H.P.B. Vous ne trouverez pas qu'elles le sont, mais tous les deux nous utilisons les *voiles*, et tous les **[2@207]** deux nous employons les mêmes voiles que ceux qui ont des yeux peuvent voir. Un voile n'en est plus un quand il a été reconnu ; je ne propose pas la clé, mais je peux cependant donner une ou deux suggestions.

Les couleurs complémentaires peuvent être indiquées dans les livres occultes par différents termes. Le rouge peut être appelé vert et l'orangé peut être appelé bleu. La clé de la juste appréciation du terme employé se trouve

dans la question de savoir quel point l'unité en question a atteint. En parlant de l'Ego, un terme peut être employé ; un autre terme peut l'être en parlant de la Personnalité ; tandis que la Monade ou sphère aurique supérieure peut être décrite synthétiquement ou en termes de rayon monadique.

Les couleurs du mental supérieur ou inférieur sont parfois indiquées en termes du plan et non en termes du rayon impliqué.

Le bleu et l'indigo étant cosmiquement unis et non simplement analogues peuvent être employés réciproquement dans le dessein de voiler. Laissez-moi expliquer :

Les Seigneurs de la Flamme, dans leur travail en relation avec cette planète, peuvent être indiqués en termes de quatre couleurs :

a. *Indigo*, quand Ils sont dans la ligne du Bodhisattva en relation avec le Rayon d'Amour-Sagesse. Le Seigneur du Monde est un reflet direct du second Aspect.

b. *Bleu*, à cause de son alliance avec l'indigo et de sa relation avec l'œuf aurique ; tout comme le Logos Solaire est indiqué le "Logos Bleu" (littéralement indigo), de même la couleur de l'homme rendu parfait et de l'enveloppe aurique à travers laquelle il se manifeste seront de prédominance bleue.

c. *Orangé*, qui est la complémentaire du bleu et en connexion directe avec l'homme en tant qu'intelligence. Il est le gardien du cinquième principe de manas dans **[2@208]** sa relation avec l'ensemble de la personnalité.

d. *Jaune*, étant le complément de l'indigo ainsi que la couleur de Bouddhi, et sur la ligne directe du second Aspect.

Je donne l'explication ci-dessus pour vous démontrer la grande complexité entraînée par l'emploi des voiles, et pour vous montrer également que pour ceux qui ont l'œil qui voit parfaitement, même le choix de ces voiles n'est pas arbitraire, mais assujetti à la règle et à la loi.

Vous voyez donc pourquoi il est si souvent affirmé que manas inférieur n'aide pas en traitant des sujets ésotériques. C'est pourquoi seulement celui qui possède la vision supérieure en développement peut espérer atteindre quelque juste discrimination. Exactement comme le vert de l'activité de la Nature forme la base de l'aspect amour, ou la vibration de l'indigo de ce système d'amour, de même sera-t-il trouvé sur le plan mental. Il ne peut pas en être dit davantage, mais en cela réside un aliment pour la pensée. L'orangé maintient aussi le secret pour les Fils du Mental, et en étudiant la *flamme* (qui même

exotériquement voile toutes les couleurs) vient l'illumination.

Comment diviserons-nous pour le mieux notre vaste sujet en étudiant cette question de couleur et de son dans la méditation ? Considérons-la sous les titres suivants :

1. L'énumération des couleurs et certains commentaires à ce propos.
2. Les couleurs et la Loi des Correspondances.
3. Les effets des couleurs :
    a. Sur les corps de l'étudiant.
    b. Sur les groupes et sur le travail de groupe.
    c. Sur l'environnement.
4. L'application de la couleur :
    a. Dans la méditation. **[2@209]**
    b. Pour la guérison dans la méditation.
    c. Dans le travail constructif.
5. Le futur emploi de la couleur.

Avec ces cinq titres nous devrons être capables de résumer tout ce qui doit être dit maintenant. Une petite partie de ce que je peux énoncer sera probablement fondamentalement nouvelle, car je ne donne rien de ce qui ne peut être trouvé dans le livre de base d'H.P.B. Mais dans une présentation plus nouvelle et dans la réunion du matériel sous un seul titre, la lumière peut être apportée, et ultérieurement un sage ajustement du savoir. Nous reprendrons plus tard ces cinq divisions. Ce soir j'ajouterai seulement quelques traits supplémentaires à ceux déjà donnés.

Les couleurs, telles qu'elles sont manifestées sur le plan physique, se révèlent comme les plus grossières et les plus crues. Même la plus exquise des nuances, vue par l'œil physique, est dure et rude comparée à celle du plan émotionnel, et quand la matière plus affinée des autres plans est contactée, la beauté, la douceur, et la délicieuse qualité des nuances diverses croissent avec chaque transition. Quand l'ultime et synthétique couleur est atteinte, la beauté surpasse toute conception.

Les couleurs, telles que nous avons maintenant à les considérer dans l'évolution, sont les *couleurs de lumière*. Certaines couleurs qui sont restées du précédent système solaire ont été saisies comme mode d'expression par cette chose mystérieuse que nous appelons le "mal cosmique" ; c'est par ignorance que nous l'appelons ainsi. Ce sont des

couleurs involutionnaires et des intermédiaires pour la force de la Fraternité Noire.

L'aspirant au Sentier de Lumière n'a rien à faire avec elles. Ce sont des nuances telles que le brun, le gris, le pourpre repoussant, et les verts lugubres qui sont contactés dans les lieux ténébreux de la terre, sur le plan émotionnel, et sur le niveau inférieur du plan mental. Elles sont des négations. Leur tonalité est plus basse que la note de la Nature. Elles sont le fruit de la nuit, ésotériquement compris. Elles sont la base du mirage, du désespoir et de la corruption, et doivent être neutralisées par l'élève des Grands Etres en accédant aux couleurs **[2@210]** en relation avec la lumière.

6. Comme déjà dit, la synthèse de toutes les couleurs est le rayon synthétique de l'indigo. Il est à la base de tout et inclut tout. Mais dans les trois mondes de l'évolution humaine, la flamme de l'orangé illumine tout. Cet orangé émanant du cinquième plan est à la base du cinquième principe, et constitue l'effet produit par la résonance ésotérique des mots occultes "Notre Dieu est un Feu consumant". Ces mots s'appliquent au principe manasique, ce feu de l'intelligence ou de la raison, communiqué par les Seigneurs de la Flamme, et qui stimule et dirige la vie de la personnalité active. C'est cette lumière de la raison qui guide un homme à travers la Salle de l'Enseignement dans la Salle de la Sagesse.

   Dans cette dernière salle ses limitations sont découvertes, et cette structure que le savoir a édifiée (le corps Causal ou le Temple de Salomon) est elle-même détruite par le feu consumant. Ce feu consume la somptueuse prison que l'homme a érigée à travers bien des incarnations et libère la lumière intérieure divine. Alors les deux feux fusionnent, s'élèvent vers le haut et se perdent dans la *lumière de la Triade.*

   Certaines couleurs relèvent plus exclusivement de la Hiérarchie humaine, d'autres des dévas. Dans leur ultime mélange et fusion se produit la perfection finale...

29 août 1920.

L'énumération des Couleurs

Nous devons, ce soir, continuer notre étude sur la couleur et nous occuper de notre premier point.

En faisant ceci, je donnerai certains commentaires et exposerai certaines données, vous imprégnant cependant à nouveau du fait que j'emploie les termes exotériques, et que le débat **[2@211]** n'existe que pour des buts suggestifs. L'emploi même du mot "Couleur" révèle l'intention, car ainsi que vous le savez, la définition du mot exprime l'idée de cacher. La Couleur est donc "ce qui cache ou voile". C'est simplement l'intermédiaire objectif par le moyen duquel la force intérieure se transmet ; c'est la réflexion sur la matière du genre d'influence qui émane du Logos, et qui a pénétré dans la partie la plus dense de Son Système Solaire. Nous l'identifions comme la *couleur*. L'adepte la connaît comme la force différenciée et l'initié des degrés élevés comme la *lumière ultime, finale*, indifférenciée et indivisée.

Nous avons énuméré hier les couleurs dans un certain ordre. Je cherche à nouveau à les énumérer ainsi, vous rappelant seulement maintenant que l'unique Rayon duquel tous les autres ne sont que les sous-rayons peut être regardé comme un cercle de lumière septuple. L'étudiant est trop enclin à se représenter sept bandes s'abaissant à travers les cinq plans inférieurs jusqu'à ce qu'elles contactent le plan terrestre et soient absorbées dans la matière dense. En fait, ce n'est pas ainsi. Les sept couleurs peuvent être considérées comme une bande de sept couleurs, tournoyant, se déplaçant continuellement et s'avançant pour retourner vers leur source d'origine... Ces sept bandes de couleurs émanent du Rayon synthétique. Le sous-rayon indigo du Rayon indigo constitue la voie de moindre résistance venant du cœur de la matière la plus dense retournant de nouveau à la source. Les bandes de couleurs forment un anneau mis en circulation qui, se mouvant à différents taux de vibrations, passe à *travers* tous les plans, tournoyant en cercles vers le bas et remontant de nouveau. Ce que je cherche à mettre en évidence spécialement ici est que ces sept bandes ne se meuvent pas toutes au même taux, et en cela se cache la clé de la complexité de la matière. Certaines se meuvent à un taux de vibration plus rapide que certaines autres. Comme elles entraînent avec elles leurs monades correspondantes, **[2@212]** vous trouvez ici la réponse à la question pourquoi certains égos semblent faire des progrès plus rapides que certains autres.

Ces cercles colorés ne suivent pas une course rectiligne et sans obstacles, mais s'entremêlent de la plus curieuse manière, se fusionnant l'un avec l'autre, s'absorbant l'un et l'autre dans des cycles établis, et se réunissant en groupes de trois ou cinq, se mouvant toujours plus loin. Ceci constitue la base réelle du modèle du losange sur le dos du serpent de la sagesse. Trois principales lignes de couleur devraient être dépeintes comme composant le travail en losanges sur la peau du serpent, avec les quatre autres couleurs entrelacées. Un jour, un étudiant de la couleur et de la Divine Sagesse devrait compiler un grand

diagramme des sept plans, et superposer sur ces plans un serpent de la sagesse de sept couleurs. Si le dessin est fait correctement, certains modèles géométriques intéressants seront découverts quand les cercles passeront à travers les plans, et une certaine impression ou idée de la complexité de la matière des sept rayons sera transmise occulairement... Certaines brèves affirmations semblent avoir ici leur place :

Le véritable *indigo* est le bleu de la voûte des cieux par une nuit sans lune. Il représente la culmination et l'acquisition par tous de la synthèse, la nuit solaire surviendra. Par suite de cela, la couleur correspond à ce que le ciel nocturne proclame. L'indigo absorbe.

Le *vert* est la base de l'activité de la Nature. Ce fut la couleur synthétique pour le premier système, et elle constitue la base pour le présent système manifesté. La note de la nature est le vert, et chaque fois qu'un homme examine de nouveau le manteau duquel la terre est revêtue, il contacte un peu de la force qui atteignit sa consommation dans le premier système. Le vert stimule et guérit.

Je cherche ici à attirer votre attention sur le fait qu'il n'est pas encore permis de répandre la signification ésotérique **[2@213]** de ces couleurs, ni de donner une information exacte relative à leur ordre et à leur application. Les dangers sont trop grands, car dans la juste compréhension des lois de la couleur et dans la connaissance (par exemple) de la couleur que représente un rayon particulier, réside le pouvoir que l'adepte manie.

Des commentaires sur les couleurs

Certaines couleurs sont connues et il peut être bon de les énumérer ici. Le rayon synthétique est l'indigo, ou un bleu profond. C'est le Rayon d'Amour-Sagesse, le grand rayon fondamental de ce présent système solaire et c'est un des rayons cosmiques. Ce rayon cosmique se divise, pour les buts de la manifestation, en sept sous-rayons, comme suit :

1. Indigo — et une couleur non révélée.
2. Indigo-indigo — Le second sous-rayon d'Amour et Sagesse.

   Il trouve sa grande expression sur le second plan monadique, et sa manifestation majeure dans les monades de l'amour.
3. Indigo-vert — Le troisième sous-rayon, le troisième Rayon majeur d'Activité ou

Adaptabilité.

C'est le rayon de base du second système. C'est le grand rayon pour l'évolution des dévas.

4.	Indigo-jaune	Le Rayon d'Harmonie.
5.	Indigo-orangé	Le Rayon de la Connaissance Concrète.
6.	Indigo et une couleur non révélée.	Le Rayon de la Dévotion.
7.	Indigo-violet	Le Rayon de l'Ordre Cérémoniel.

Vous noterez que je ne nomme pas les deux couleurs, **[2@214]** indigo-rouge et indigo-bleu, et ne les assigne pas à certains rayons ou plans. Il serait possible de le faire, mais c'est le refus de cette information qui crée l'embarras. Vous devez toujours vous rappeler certaines choses en traitant de ces couleurs :

J'ai donné leurs noms exotérique et leur application, et j'en ai donné seulement deux correspondant avec leur application ésotérique, *indigo* et *vert*. Le Rayon synthétique et le Rayon d'Activité sont, à ce stade, les deux seuls qui peuvent être absolument certifiés. L'un est le but de l'effort, et l'autre est la couleur fondamentale de la Nature.

Les cinq autres couleurs avec lesquelles notre quintuple évolution est consacrée changent, s'entremêlent, se fondent et ne sont pas ésotériquement comprises dans le même sens que vous pouvez le supposer ; par l'emploi des mots : rouge, jaune, orangé, bleu et violet, ésotériquement, elles ressemblent à peine à leurs noms, et les noms eux-mêmes sont intentionnellement voilés et déformés.

Chacune de ces trois couleurs et les deux autres sont seulement comprises jusqu'ici à travers quatre de leurs sous-rayons mineurs. C'est la quatrième ronde, et seuls quatre sous-rayons de ces couleurs ont jusqu'alors été aperçus. En rappelant ces trois points, l'accent ne sera pas indûment appuyé sur l'information apparente, et l'étudiant réservera sagement son opinion.

Le *jaune* est une autre de ces couleurs qui nous sont parvenues du premier système. Le mélange du bleu et du jaune dans ce système-là eut beaucoup affaire avec la production de l'activité. Le jaune harmonise, il caractérise la perfection et la réalisation. Observez combien à l'automne, quand la Nature a poursuivi sa course et que le cycle est complété, le jaune de l'automne est répandu sur le paysage. Observez aussi que lorsque le soleil se déverse

librement, le jaune de la moisson est aussi observé. Il en est ainsi dans la vie de l'esprit. Quand le quatrième plan d'harmonie ou de bouddhi est atteint, alors **[2@215]** arrive l'achèvement ou le but désiré. Quand le travail de la personnalité est accompli et quand le soleil du microcosme, l'Ego, se répand librement dans la vie personnelle, alors arrive la réalisation et la moisson. La réconciliation ou l'harmonisation a été faite et le but a été atteint. Du mélange du bleu et du jaune résulte le vert, et le bleu synthétique ou indigo (l'aspect Amour-Sagesse) domine, quand le plan d'harmonie est atteint. Ceci mène alors au troisième plan de l'atma sur lequel le vert de l'activité prédomine.

31 août 1920.

En continuant notre étude de la couleur et de la méditation, je signalerai pour votre encouragement que ce qui vous échoit est la réception et la publication de ces lettres ainsi que des données communiquées, tandis que la responsabilité de ces données m'incombe. Même si vous ne les comprenez pas, et s'il vous semble que certaines apparaissent contradictoires, je vous suggère de considérer que la moitié du mystère est cachée dans l'interprétation ésotérique, et que l'autre moitié est dissimulée par le fait que toute interprétation dépend du point de vue de l'interprète, et du plan sur lequel sa conscience fonctionne. La valeur de ce que je communique maintenant réside en ceci : que l'étude de la couleur (qui est une forme de l'étude de la vibration) apporte la capacité de comprendre la vibration personnelle, d'accorder cette vibration avec celle de l'égo, et de la synchroniser plus tard avec celle du Maître. Une des principales méthodes pour effectuer cette synchronisation est la méditation. Quand l'intelligence saisit les faits scientifiques concernant ce sujet, ils sont alors utilisés pour la progression de la vibration, et le sage développement des couleurs est nécessité. **[2@216]**

Dans ma dernière lettre, nous avons traité des quatre couleurs : bleu, indigo, vert, jaune, et ce premier groupe contient beaucoup d'intérêt. Nous nous occuperons maintenant d'un groupe différent de couleurs, celui qui classe naturellement ensemble, l'orangé, le rouge et le violet.

Orangé. Cette couleur est pour notre dessein la couleur du plan mental, la couleur qui caractérise le feu ; c'est le symbole de la flamme, et assez curieusement la couleur qui abrège la séparation. Mais je vous fais remarquer que l'orangé occulte n'est pas exactement la couleur que vous comprenez par ce terme. L'orangé exotérique est un mélange de jaune et de rouge ; l'orangé ésotérique est un jaune plus pur et le rouge est à peine perçu. Cet orangé apparaît en tant que vibration établie par un rayon cosmique, car vous devez vous rappeler que ce cinquième rayon (exactement comme le cinquième plan et

le cinquième principe) est étroitement relié au rayon cosmique de l'intelligence, ou à cet aspect activité qui trouva sa grande expression dans le premier système solaire. Le rayon synthétique de cette époque était le rayon vert, et il trouvait une de ses plus étroites alliances dans le rayon de l'orangé, ou mental, ou intelligence se démontrant à travers la forme. Vous en trouvez une correspondance pour ce système solaire dans le Rayon synthétique d'Amour-Sagesse et son étroite relation avec le quatrième Rayon d'Harmonie. Ceci est démontré dans le triangle formé par leur interaction de la façon suivante : **[2@217]**

PREMIER SYSTEME SOLAIRE
Rayon Vert
Troisième Aspect
Activité ou Intelligence

Troisième sous-rayon	Cinquième sous-rayon
Activité	Manas, intelligence
Vert-vert	Vert-orangé

SECOND SYSTEME SOLAIRE
Rayon Indigo
Second Aspect
Amour et Sagesse

Second sous-rayon	Quatrième sous-rayon
Amour et Sagesse	Harmonie
Indigo-indigo	Indigo-jaune **[2@218]**

Dans le système d'activité, vous avez le troisième aspect de l'intelligence universelle ou activité, se manifestant par l'orangé du sous-rayon concret... l'adaptabilité à travers la forme, la forme qui exprime parfaitement cette activité latente. Egalement dans le second système d'amour, vous avez l'aspect amour se manifestant par le jaune du rayon d'harmonie ou de beauté ; l'amour, s'exprimant parfaitement à travers l'unité, l'harmonie ou la beauté. Notez ici le fait que j'emploie de nouveau des termes dont l'exactitude dépend de leur interprétation exotérique ou ésotérique.

C'est pourquoi, revenant à ce que j'ai déjà dit, cet orangé apparaît comme

une vibration établie par le rayon cosmique précédent, et dans le précédent système solaire. La force de l'orangé (qui est la compréhension scientifique par l'intelligence) arrive pour parfaire le lien entre l'esprit et la forme, entre la vie et les véhicules par lesquels elle cherche à se manifester.

Nous pouvons répartir les importantes couleurs de base entre les termes variés que nous employons pour exprimer la totalité de l'univers manifesté.

1. *L'Aspect Vie*	2. *L'Aspect Forme*	3. *L'Aspect Intelligence*
Esprit	Matière	Intelligence
Conscience	Véhicule	Vitalité
Soi	Non soi	Relation entre
Rayon		*Rayon*
2. Amour et Sagesse		1. Pouvoir ou Volonté
4. Harmonie		7. Loi Cérémonielle
6. Dévotion		5. Connaissance Concrète
	Rayon	
	3. Activité ou Adaptabilité	
	5. Connaissance Concrète	

[2@219]

Ceci n'est qu'une des voies dans lesquelles les rayons peuvent être répartis et considérés comme des influences ayant un effet direct sur la vie évoluante ou sur la forme dans laquelle elle évolue par l'intermédiaire de ce troisième facteur, l'intelligence. Ces trois divisions constituent les trois points d'un triangle cosmique :

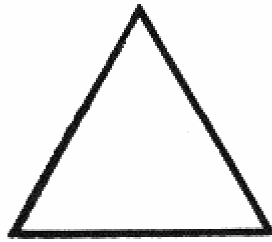

et le courant des rayons jouant macrocosmiquement entre les trois, a sa correspondance microcosmique dans le feu de kundalini (éveillé par la méditation), fonctionnant dans une forme géométrique précise entre les trois centres majeurs :

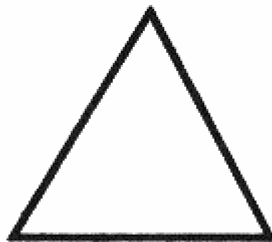

Les sept rayons réagissent entre la vie, la forme et l'intelligence intérieure, et constituent eux-mêmes dans leur essence ces trois. Ils sont la vie, ils sont la forme, ils sont l'intelligence, et leur totalité représente l'univers manifesté. A différents moments ils agissent tous les sept sur les différents aspects. **[2@220]**

La plus importante interaction existe entre :

a. Le Rayon Amour-Sagesse et le Rayon Harmonie, comme celle-ci existe entre le plan monadique et le plan bouddhique.

b. Le Rayon du Pouvoir et de la Loi Cérémonielle, exactement comme entre le premier et le septième plan.

c. Le Rayon d'Activité ou d'Adaptabilité et celui de la Connaissance

Concrète ou Science, exactement comme entre le troisième plan d'atma et le cinquième plan de manas ou intelligence. Le vert et l'orangé furent alliés dans le premier système solaire, et continuent ici leur union. J'ai ouvert, pour tous les vrais étudiants, de vastes domaines de pensée.

Dans la relation entre l'indigo, le bleu et le jaune se cache un secret.

Dans la relation entre le bleu, le rouge et le violet réside encore un autre mystère.

L'étudiant qui, en employant son intuition comprend ces trois mystères, a trouvé la clé du plus grand cycle et détient celle du développement évolutionnaire. Souvenez-vous donc, en étudiant le microcosme, que la même relation sera trouvée et que s'ouvrira le portail vers le "royaume du Dieu intérieur".

Le rouge. Il est pour les desseins apparents, une des couleurs les plus difficiles à considérer. Elle se classe comme indésirable. Pourquoi ? Parce qu'elle a été considérée comme la couleur de karma ou du désir mal intentionné, et on se souvient toujours des rouges sombres dans le corps émotionnel de l'homme non évolué. Dans un certain temps, dans le lointain, cependant, le rouge deviendra la base d'un système solaire, et dans la parfaite fusion du rouge, du vert et du bleu se produiront finalement l'achèvement du travail du Logos **[2@221]** et la consommation de la pure lumière blanche.

Le système d'activité était vert.

Le système d'amour est bleu.

Le système du pouvoir sera rouge.

Comme vous le savez, le résultat de la fusion du rouge, du bleu et du vert est le blanc, et le Logos aura alors ésotériquement "lavé" Ses robes et les aura rendues "blanches dans le sang" exactement comme le microcosme, dans un moindre sens, agit dans le processus d'évolution.

Le violet. D'une manière curieuse, le Rayon violet de la Loi Cérémonielle et de l'Ordre est un rayon synthétique quand il est manifesté dans les trois mondes. Juste comme le rayon synthétique d'Amour-Sagesse est la synthèse de toutes les forces de *Vie*, de même dans les trois mondes, le septième rayon synthétise tout ce qui se rapporte à la *forme*. Sur le premier plan, la vie dans son aspect synthétique le plus pur, le plus élevé et non différencié. Sur le septième plan, la forme dans son aspect le plus dense, le plus grossier et le plus différencié. L'un est condensé dans le Rayon synthétique d'Amour, tandis que l'autre est réalisé par le septième Rayon. Une synthèse apparaît également dans

le fait que par l'intermédiaire du violet, le règne des dévas et le règne humain peuvent trouver un point de contact. Esotériquement le violet est blanc. Dans la fusion de ces deux règnes, les sept Hommes Célestes atteignent l'état complet de perfection, et sont ésotériquement considérés comme étant blancs, le synonyme de la perfection.

Un autre point de synthèse est le fait que par la prédominance de ce septième rayon se produit un point de fusion entre les corps physique dense et éthérique. Ceci est de la plus haute importance dans le macrocosme, ainsi que pour l'étudiant de la méditation. Il est nécessaire d'effectuer cette fusion et alignement, avant que la transmission de l'enseignement au cerveau physique dense puisse, d'une façon ou d'une autre, être **[2@222]** considérée comme juste. Cela se rapporte étroitement à l'alignement des centres.

Dans les observations ci-dessus, j'ai seulement cherché à indiquer des lignes de pensées, qui si elles sont étroitement suivies, peuvent conduire à de surprenants résultats. Par l'étude des couleurs et des plans, par l'étude de la couleur, de ses effets et de sa relation du côté de la vie, et par l'étude du côté de la forme du mental, des apports de valeur parviendront à l'étudiant de la méditation à condition qu'il fasse trois choses :

1. Qu'il cherche à découvrir les couleurs ésotériques et leur juste application aux plans et aux centres, aux corps par lesquels elles se manifestent, et aux corps par lesquels le Logos se manifeste (les sept planètes sacrées) ; aux rondes et aux races, et aux cycles de sa propre vie individuelle. Quand il peut accomplir ceci, il tient dans ses mains la clé de toute connaissance.
2. Qu'il s'efforce de faire l'application pratique de toute vérité indiquée dans sa vie personnelle de service dans les trois mondes, et qu'il essaie, dans ses méthodes de travail, de se conformer aux méthodes démontrées par le Logos à travers les sept rayons ou influences. Je veux dire que par la méditation il soumette sa vie, systématiquement et dans les cycles occultes prescrits, à ces sept grandes influences produisant ainsi une beauté ordonnée dans la manifestation de l'Ego.
3. Qu'il se souvienne toujours que la perfection telle que nous la connaissons est seulement partielle et non réelle, et que cette perfection elle-même, telle qu'elle est saisie par l'intelligence de l'homme, n'est qu'une illusion. C'est seulement la prochaine manifestation logoïque qui révélera l'ultime gloire en vue. Tant qu'il existera la couleur différenciée, il existera l'imperfection.

Il ne faut pas oublier que la couleur, telle que nous la connaissons, est

perçue par l'homme utilisant un corps de la cinquième race-racine, dans la quatrième ronde, sur la quatrième chaîne, par une vibration contactant l'œil humain. **[2@223]**

Quelle sera alors la couleur perçue par un homme de la septième ronde, dans un corps de la septième race-racine ? Même alors, toute une série de couleurs de merveilleuse beauté resteront au dehors et au-delà de sa compréhension. La raison en est que seuls deux grands aspects de la vie logoïque sont complètement manifestés et que le troisième ne sera que partiellement révélé, attendant encore que le plus grand "Jour soit avec nous" jaillisse comme un éclair dans un parfait *rayonnement*. Ce mot rayonnement a un sens occulte qui mérite votre considération.

3 septembre 1920.

Dans la ferme adhésion au prochain devoir et la pose ferme du pied pour le prochain pas en avant, s'ouvre la route vers le Maître, et le dégagement éventuel de toutes les difficultés. Dans la formulation des concepts mentaux élevés et leur expression sur le plan physique, réside ce développement du corps mental qui permet un influx toujours plus grand de la vie venant d'en haut. Dans la stabilisation des émotions, et dans le transfert du désir de ce plan-là vers le plan bouddhique, vient la faculté de refléter vraiment le point de vue supérieur. Dans le corps physique discipliné et purifié apparaît la capacité d'accomplir ce que sait l'homme intérieur. Si ces trois choses sont prises en considération, la loi peut alors agir et l'émancipation être hâtée. Les hommes se demandent : comment la loi agit-elle ? Quelle est notre part dans l'exécution de l'action qui libère la loi dans la vie individuelle ? Comme il est indiqué ci-dessus, c'est une simple adhésion au plus haut devoir et une vie ordonnée de la personnalité, afin que ce devoir puisse être parfaitement accompli.

Les couleurs et la loi des correspondances

Les couleurs ésotériques et exotériques

Notre sujet d'aujourd'hui est le second dans notre lettre sur l'emploi des couleurs, et traite de la loi de correspondance et de couleur... Comme je vous l'ai déjà dit, la signification ésotérique des couleurs exotériques n'est pas encore entièrement **[2@224]** communiquée. Certaines de ces informations ont été répandues par H.P.B., mais leur signification n'a pas été suffisamment comprise. Je soumets une suggestion à votre sage considération. Quelques informations données dans la *Doctrine Secrète* à propos de la couleur et du son

concernent le premier système solaire, et d'autres, une portion du second système solaire. La différence n'a naturellement pas été comprise, mais en tant que fait principal pour l'étude dans la nouvelle école, la révélation sera importante. Dans cette affirmation quant à la signification ésotérique des couleurs, je vous établirai maintenant un tableau (bien qu'il puisse être trouvé dans la *Doctrine Secrète*) en vue de former la base des communications ultérieures.

Exotérique	*Esotérique*
Pourpre	Bleu
Jaune	Indigo
Crème	Jaune
Blanc	Violet

Quatre seulement peuvent être communiquées jusqu'ici, mais si elles sont véritablement comprises, elles détiennent la clé de la quatrième ronde actuelle et de son histoire. Celle-ci étant la quatrième ronde, vous noterez donc combien dans le nombre quatre réside l'histoire du temps présent. Je vous recommanderai spécialement, à vous qui êtes les instructeurs et les étudiants de la génération qui vient, de réfléchir sur la signification du blanc qui est ésotériquement violet. Cela a maintenant une application spéciale avec l'entrée du rayon violet, le septième rayon étant un des rayons majeurs *dans cette ronde*. Il détient le pouvoir par rapport au quatre, sur le quatre et sous le quatre.

Les couleurs ésotériques du rouge, du vert et de l'orangé exotériques ne peuvent pas être encore communiquées au **[2@225]** grand public, bien que les étudiants et les chélas acceptés peuvent s'efforcer d'acquérir la connaissance nécessaire.

J'aimerais signaler ici certains autres sujets qui peuvent être le mieux traités par une brève considération de la loi d'analogie et de correspondance. Nous pourrions donc examiner les points suivants :

a. En quoi correspondent le microcosme et le macrocosme.

b. Les correspondances de base.

c. La couleur dans le microcosme et dans le macrocosme.

Reprenons brièvement chaque point, car dans la juste compréhension de la loi, réside la faculté de penser ésotériquement, et la clé de la signification intérieure des événements extérieurs.

La correspondance microcosmique et macrocosmique

La relation entre le microcosme et le macrocosme est précise, et existe non seulement de façon générale, mais également dans les détails. Ceci est un fait qui doit être saisi et résolu. Quand le savoir s'accroît et que les progrès s'accomplissent, quand la capacité de méditer aboutit à la capacité de transmettre de la Triade supérieure à la Personnalité, via le causal, ces faits seront alors plus clairement démontrés en détail, et une parfaite compréhension s'en suivra. "Ce qui est en haut, est comme ce qui est en bas" est un truisme aisément répété, mais peu compris. Qu'est-ce qui est en haut et qu'est-ce qui est en bas ?

En haut seront trouvés la Volonté, l'Amour et l'Activité ou le Pouvoir, la Sagesse et l'Intelligence, les expressions que nous appliquons aux trois aspects de la manifestation divine. En bas, ces trois se trouveront comme suit :

a. La Personnalité qui exprime l'intelligence active. **[2@226]**

b. L'Ego qui exprime l'amour ou sagesse.

c. La Monade qui exprime le pouvoir ou volonté.

Vous avez dans les trois mondes de la Personnalité :

a. Le physique, exprimant un reflet de l'aspect activité.

b. L'astral, exprimant un reflet de l'aspect amour ou sagesse.

c. Le mental, exprimant un reflet de l'aspect volonté ou pouvoir.

Qu'avez-vous concernant les couleurs de ces trois corps, présentés exotériquement ?

a. Le violet du physique comme il est exprimé par l'éthérique.

b. Le rose ou rouge de l'astral.

c. L'orangé du mental.

Qu'avez-vous de la Triade ou le monde du triple Ego ?

a. Le manas supérieur, exprimant l'aspect de l'activité ou intelligence.

b. Bouddhi, exprimant l'aspect amour ou sagesse.

c. Atma, exprimant la volonté ou pouvoir.

Quelles sont maintenant les couleurs de ces corps exprimées exotériquement ?

a. Le bleu des niveaux manasiques supérieurs.

b. Le jaune du niveau bouddhique.

c. Le vert du niveau atmique.

Ils sont dans le processus de transmutation. Vous avez à effectuer le changement correspondant de couleur de l'inférieur au supérieur. Reliez cette information que je communique ici avec celle donnée dans des lettres précédentes sur le transfert de polarisation.

Il existe une correspondance directe entre :

a. Le violet du niveau éthérique et le bleu du mental **[2@227]** supérieur.

b. Le rose de l'astral et le jaune du bouddhique.

c. L'orangé du mental et le vert de l'atmique.

Le secret de tout ceci se trouve dans l'application des lois occultes de la méditation.

Vous pouvez de nouveau élever toute la série de la couleur et effectuer la correspondance dans la Monade.

a. Le vert du troisième aspect.

b. Le bleu synthétique ou indigo du second aspect.

c. Le rouge du premier aspect.

J'aimerais signaler ici que lorsque vous revenez au centre de l'évolution systémique, la nomenclature de ces couleurs est des plus trompeuse. Le rouge, par exemple, ne ressemble pas à ce qui est appelé rouge ou rose sur le plan inférieur. Le rouge, le vert et l'indigo de ces niveaux élevés sont des nouvelles couleurs d'une beauté et d'une transparence inconcevable. Si cela est exactement interprété, vous avez ici une allusion à la correspondance entre le microcosme et le macrocosme.

Exotériquement, les couleurs ont affaire avec la forme. Les forces ou qualités que ces couleurs dissimulent et cachent sont en rapport avec la vie évoluant à l'intérieur de ces formes. Par l'emploi de la méditation est formé le pont qui les relie. La méditation est l'expression de l'intelligence qui relie la vie et la forme, le soi et le non-soi, et en son temps et dans les trois mondes, le processus de cette union aboutit sur le plan du mental qui relie le supérieur à l'inférieur.

On trouvera la correspondance toujours parfaite. C'est donc par la méditation que viendra cette connaissance qui effectuera trois choses :

1. Donner cette signification intérieure de la couleur exotérique.

2. Edifier les qualités voilées par ces couleurs.
3. Effectuer la transmutation nécessaire des couleurs de **[2@228]** la Personnalité à la Triade, et plus tard, de la Triade à la Monade.

Le corps Causal agit comme une synthèse de ces couleurs dans la vie de l'Ego en réincarnation, exactement comme le rayon synthétique fusionne toutes les couleurs dans la manifestation logoïque. Efforcez-vous de tenir clairement dans votre pensée... que les couleurs sont les expressions de la force ou qualité. Elles cachent ou voilent les qualités abstraites du Logos qui sont reflétées dans le microcosme dans les trois mondes, comme des vertus ou des facultés. C'est pourquoi, ainsi que les sept couleurs cachent les qualités dans le Logos, de même, ces vertus se manifestent dans la vie de la personnalité et sont objectivement reportées à travers la pratique de la méditation, ainsi chaque vie sera reconnue comme correspondant à une couleur. Méditez sur ceci.

Les correspondances fondamentales

C'est dans l'étude de ces correspondances dans les divers départements de l'univers manifesté, et l'application de ces couleurs à leur répartition ordonnée, que la beauté de l'ensemble synthétique et l'illumination de la vie microcosmique se manifestent. Enumérons ou cataloguons largement, laissant le travail détaillé à l'étudiant de la méditation. Davantage n'est pas possible.

1. Le triple système solaire.

   Le triple Jiva évoluant.

   Les trois aspects du Logos.

   La triple Monade.

   La Triade spirituelle, l'Ego.

   La triple personnalité.

   Les trois mondes de l'évolution humaine. **[2@229]**

   Les trois personnes de la Déité.
2. Les quatre Seigneurs Lipika.

   Les quatre Maharajahs.

   L'homme quadruple inférieur, le quaternaire.
3. Les cinq plans de l'évolution humaine.

   Les cinq sens.

   Le quintuple département du Mahachohan.

   Les cinq règnes de la nature :

a. Le règne minéral.
b. Le règne végétal.
c. Le règne animal.
d. Le règne humain.
e. Le règne spirituel ou surhumain.

Le cinquième principe de manas.

4. Les sept rayons ou hiérarchies.

Les sept couleurs.
Les sept plans de manifestation.
Les sept kumaras.
Les sept principes de l'homme.
Les sept centres.
Les sept planètes sacrées.
Les sept chaînes.
Les sept globes.
Les sept rondes.
Les sept races-racines et les sous-races.
Les sept initiations.

Ce que je cherche à accentuer dans le tableau ci-dessus est que ces correspondances sont parfaitement connues de l'adepte et existent en termes de conscience, en termes de formes, en termes d'intelligence. Il les connaît, si je peux l'exprimer ainsi, en termes de couleur quand il agit avec la forme, en termes de son quand il agit avec le côté vie, et en termes de vitalité quand il agit avec l'intelligence, ou l'aspect **[2@230]** activité. La pensée sincère sur l'affirmation ci-dessus sera bien récompensée ; elle renferme une déclaration de fait occulte. L'emploi des termes comme décrits ci-dessus sera dans notre précédente lettre.

La couleur dans le microcosme et dans le macrocosme

Ici résident bien des difficultés résultant du processus de continuel changement. Dans le microcosme, la couleur est subordonnée aux trois facteurs suivants :

1. Le facteur du rayon de l'Ego.
2. Le facteur du rayon de la Personnalité.

3. Le facteur du point d'évolution.

   Une suggestion peut être donnée ici. A un point bas dans l'évolution, les couleurs sont largement basées sur l'aspect activité. Plus tard vient le travail dans l'aspect amour ou sagesse, qui produit trois effets :

   a. La disparition des couleurs venant des corps inférieurs, et qui sont restées d'un précédent système. Cela implique l'élimination des teintes telles que le brun et le gris.
   b. La transmutation de certaines couleurs dans celles de nuances plus élevées.
   c. Un effet de transparence ou un éclat ou brillant sous-jacent, qui est le résultat d'une plus grande pureté des corps, et des dimensions de la flamme intérieure toujours croissante.

4. Le facteur du ou des rayons, qui se révèlent sortant de la manifestation ou venant en manifestation. Ces rayons affectent nécessairement les égos en incarnation ; ils provoquent quelque peu un changement de couleur et de qualité qui en découle. Si par exemple, un homme est sur le Rayon de la Science et vient sous l'influence du Rayon d'Harmonie qui fait son entrée, l'effet sur son orientation de pensée, et **[2@231]** par conséquent sur la couleur qu'il manifestera, sera très perceptible. Tous ces facteurs produisent le mélange et la fusion, ce qui en vérité est inextricablement déconcertant pour l'homme, du Point de vue des trois mondes.

... Je comprends votre sentiment que ces suggestions ne peuvent, en apparence, que mener à une plus grande confusion. Mais, par une application constante du sujet en main, par une réflexion soutenue et une méditation sur les couleurs, par un effort pour atteindre leur signification ésotérique et leur application microcosmique, apparaîtra graduellement le fil qui conduira l'étudiant hors de son trouble, dans la claire lumière de la parfaite connaissance. Ayez donc du courage, une large souplesse de vue, une habileté à réserver votre opinion jusqu'à ce que des faits soient ultérieurement démontrés, et évitez également une assertion dogmatique. Voici vos meilleurs guides dans les premiers jours de votre recherche. Par la méditation et une réceptivité à l'enseignement supérieur, bien des êtres ont pu passer de la Salle de l'Enseignement dans la Salle de la Sagesse. C'est seulement dans la Salle de la Sagesse que l'interprétation ésotérique des couleurs peut être vraiment connue. On peut pénétrer dans cette Salle par la méditation, qui prépare l'étudiant pour cette initiation et qui lui en ouvre la porte. Persévérez donc fidèlement dans la méditation et restez fermes dans votre dessein.

4 septembre 1920.

Nous avons à discuter aujourd'hui quelque chose de la véritable application spirituelle dans un sens pratique. Une grande partie de ce que je vous ai communiqué a alimenté votre pensée et votre réflexion. Cela aide le développement du mental supérieur et par la stimulation de l'imagination développe quelque peu l'intuition. Une grande partie de cela est de nature prophétique et une promesse d'atteindre un jour un idéal. C'est seulement en montrant le but et en accentuant ce **[2@232]** point essentiel que l'homme sera amené à faire l'effort nécessaire pour s'approcher par là, dans une certaine mesure, de la position désirée. Mais aujourd'hui, nous descendons dans la vie pratique en imposant sur la personnalité un certain taux de rythme. Nous agissons ainsi dans notre étude du troisième point sur l'effet de la couleur :

a. Sur les corps de l'étudiant.

b. Sur les groupes avec lesquels il est affilié.

c. Sur son environnement.

Le point que je cherche spécialement à accentuer est *le côté vie* et non le côté forme de la couleur. Ainsi que je l'ai déjà écrit, *la couleur n'est que la forme prise par une force quelconque, quand cette force se meut à une certaine vitesse et quand son action et son impulsion sont retardées ou accélérées par la matière à travers laquelle elle joue*. Dans cette phrase réside la clé pour la solution du problème des différences de la couleur sur les plans supérieurs et inférieurs. La résistance de la matière au flux descendant de la force ou de la vie, et sa densité relative ou sa rareté expliquent pour une large part la distinction de la couleur.

Une de ces distinctions a, nécessairement, une base cosmique et par conséquent une compréhension difficile pour l'homme aux trois dimensions dans cette quatrième ronde. Mais la raison fondamentale de la différence peut être suffisamment comprise pour permettre à l'étudiant de se rendre compte de la nécessité absolue d'épurer fermement ses véhicules, afin que la force puisse rayonner plus facilement. C'est donc, sur les trois plans inférieurs, une question de vie pratique et une soumission des trois corps sous les règles déterminées de purification.

En terme de développement spirituel et non en terme de forme, ces forces se manifestent par les vertus, ainsi que vous les appelez ; par le magnétisme, et par la vitalité et l'intelligence. Pour résumer cela très brièvement, à mesure que l'étudiant construit un corps physique pur et un corps éthérique **[2@233]** affiné, qu'il développe les vertus émotionnelles et qu'il coordonne et élargit son corps mental, il modifie continuellement son taux de vibration. Par le changement de

son rythme, cette modification se révèle à l'œil du clairvoyant comme une mutation dans la couleur.

Ainsi qu'il vous l'a été enseigné, les couleurs perçues dans l'aura d'un sauvage ou dans celle d'un homme ordinairement développé sont extraordinairement différentes. Pourquoi ? Parce que l'un se meut ou vibre à un taux lent, et l'autre avec une rapidité accrue. L'un a un rythme ralenti, apathique et lourd, l'autre vibre et se meut avec une vitesse formidable permettant en conséquence un mouvement plus rapide de la matière dont ses corps sont construits.

C'est pourquoi, j'aimerais signaler qu'à mesure que la race progresse en tant qu'unité collective, Ceux qui d'un plan supérieur la regardent attentivement, sont conscients du progrès constant dans les couleurs perçues, d'une pureté et d'une clarté plus grandes des nuances dans l'aura de la race, qui est constituée par les auras des unités composant la race. Par exemple, l'aura de la race-racine Atlantéenne et celle de la race Aryenne sont très diverses et radicalement différentes. Nous avons donc montré, dans notre premier point, qu'à mesure que les unités évoluent les couleurs se modifient, et ceci se produit par la conversion de ce que vous appelez les vices en vertus. *Un vice est la prédominance d'une qualité involutionnaire de la même force, qui se révélera comme une vertu à une période ultérieure.*

Le second point que je cherche à formuler est que ces influences (qui se révèlent comme des couleurs quand elles contactent la matière) se meuvent dans leurs propres cycles réglementés. Nous décrivons ces cycles comme correspondant à l'entrée ou à la sortie d'un rayon. Dans cette quatrième ronde, quatre rayons sont ordinairement en changement continuel à un moment donné. Je cherche par là à vous donner l'impression que, même si tous les rayons se manifestent dans le système solaire, les uns ou les autres d'entre eux domineront simultanément à certains stades de manifestations. **[2@234]**

Ces rayons, forces, influences ou coordinations de qualités, quand ils sont exprimés en termes de lumière, colorent les matières sur lesquelles ils se heurtent de certaines nuances reconnaissables, et celles-ci donnent la *tonalité* à la vie de la personnalité ou à l'Ego. Vous les reconnaissez comme composant le caractère et le clairvoyant les perçoit en tant que couleur.

C'est pourquoi les groupes d'unités qui convergent par la similitude de vibration seront reconnus comme ayant approximativement la même nuance fondamentale, bien qu'avec plusieurs différentiations moins importantes dans la couleur et la tonalité. Comme exposé préalablement, la couleur des grandes masses de gens peut être jaugée et jugée. C'est ainsi que les membres de la

Hiérarchie dans les Mains Desquels est placé le développement évolutionnaire dans les trois mondes, mesurent le stade atteint et le progrès accompli.

Différents rayons font leur entrée entraînant les unités colorées par eux. D'autres rayons se retirent emmenant avec eux les unités de teinte de base différente. Dans la période de transition la fusion des couleurs est d'une profonde complexité, mais d'une utilité et d'un avantage mutuel. Chaque rayon communique quelque peu avec les autres rayons qui sont dans le même temps en incarnation, et la fréquence du rythme en est légèrement affectée. Du point de vue présent et du temps dans les trois mondes, ceci peut être peu important, mais par les nombreux contacts et réactions des forces et des couleurs, et de leur constante action et réaction les unes sur les autres, résultera une ferme et générale égalisation ainsi qu'un rapprochement dans la vibration. Vous verrez donc comment la synthèse est accomplie à la fin d'un plus grand maha-manvantara. Les trois rayons absorbent les sept et mènent finalement à une fusion dans le rayon synthétique.

Dans le microcosme, les trois rayons de la Monade, de l'Ego et de la Personnalité dominent d'une manière semblable, absorbent les sept, et tôt ou tard, amènent également à une **[2@235]** fusion dans le rayon synthétique de la Monade. La correspondance est parfaite.

Ces formes, ou vertus, ou influences (je réitère ces termes synonymes pour éclaircir votre pensée), sont reçues graduellement dans les corps de la Personnalité avec des facilités toujours plus grandes et une expression plus complète. Au fur et à mesure que les corps sont épurés, ils fournissent de meilleurs agents pour les forces arrivant, et la qualité d'une certaine force particulière, ou bien la force d'une certaine qualité particulière, sera plus parfaitement exprimée. Ici commence le travail de l'étudiant en méditation. Au début de l'évolution, ces forces jouent par et sur les corps d'un homme, avec peu de compréhension de sa part et peu d'habileté pour s'en servir. Mais à mesure que le temps passe, il comprend de plus en plus la valeur de tout ce qui se passe, et cherche à tirer parti de l'ensemble des qualités de sa vie, et en ceci réside l'occasion favorable.

Dans la compréhension intelligente de la qualité, dans l'effort constant pour atteindre la vertu, et dans la construction de l'attribut Divin, se trouve la réponse à ces forces et une facilité pour leur action. L'étudiant de la méditation médite sur ces forces ou qualités, il cherche à en extraire l'essence et à comprendre leur sens spirituel ; il médite sur son propre manque de réponse, et se rend compte des imperfections de son véhicule comme intermédiaire pour ces forces ; il étudie le taux de son rythme de vibration, et s'efforce énergiquement de diriger chaque occasion afin de répondre à la nécessité.

Il se concentre sur la vertu, et (s'il est dans une situation lui permettant d'être conscient du rayon entrant en manifestation ou du rayon dominant à ce moment là), il profite de l'heure de l'opportunité et coopère avec la force existante. Il fait tout ceci à travers les formes ordonnées de la véritable méditation occulte.

A mesure que le temps progresse – oui, je prophétise de nouveau ! – il sera apporté aux étudiants occultes certains faits concernant les rayons dominants, qui leur permettront de **[2@236]** profiter de l'opportunité offerte par chaque rayon particulier.

L'effet sur l'environnement

Pour ce qui concerne notre troisième point, l'effet sur l'environnement, il est immédiatement évident pour l'étudiant attentif que l'effet sur l'environnement sera surtout perceptible quand il y aura toujours plus d'êtres de la race humaine arrivant sous le contrôle conscient de leur Soi supérieur, et en accord avec la loi. Certaines choses seront alors possibles :

a. Un contact direct se produira avec l'évolution des dévas ou des anges, bien qu'il soit actuellement impossible à cause de l'instabilité de vibration.

b. Beaucoup d'âmes hautement développées arriveront en incarnation. Elles sont actuellement retardées par le taux de vibration trop bas, et en conséquence par un mauvais état de la couleur de la majorité de la race humaine. Il existe, dans le monde céleste et sur le niveau causal, certaines grandes unités pour vous incompréhensibles de la quatrième Hiérarchie Créatrice, attendant l'opportunité de manifestation, exactement comme certains d'entre vous, dans la race Atlantéenne, attendirent une certaine période avant de venir en incarnation sur cette planète. Lorsque le taux de vibration d'un pourcentage plus important de la race atteindra une certaine mesure, et quand l'aspect de la couleur des auras coordonnées des groupes sera d'une certaine tonalité, ces unités reviendront et apporteront sur la terre une grande quantité de valeurs au-delà de votre perception.

c. Un autre point intéressant, sur lequel nous n'avons pas le temps de nous attarder, est que l'effet rythmique même sur les deux règnes au-dessous du règne humain, sera objectivement démontrable. Ce n'était pas une vaine vantardise du prophète d'Israël, quand il disait : "Le léopard dormira avec **[2@237]** l'agneau" ou que "le désert sera couvert de fleurs semblables à la rose". Ce sera accompli par la

domination de certaines vibrations et l'introduction de certaines couleurs cachant certaines des vertus ou influences.

7 septembre 1920.

Nous nous occuperons aujourd'hui du sujet de l'application de la couleur. Si les couleurs ne sont que le voile jeté sur une influence, et si par l'emploi de l'intuition vous pouvez découvrir quelles couleurs cachent ainsi une vertu, vous avez en mains la clé de la question. Vous aurez noté deux faits qui ressortent dans ces lettres :

Que le sujet abordé est si vaste que ses grandes lignes seules ont été indiquées d'une manière rapide.

Que chaque phrase qui a été écrite dans ces lettres vise à la communication précise d'une pensée complète et qu'elle est remplie de matière à considérer. Pourquoi n'ai-je pas traité le sujet d'une façon plus détaillée, et pourquoi ne suis-je pas entré dans de longues explications et cherché à développer les phrases en paragraphes ? Pour la seule raison que si l'étudiant a fait dans les années passées le travail préliminaire dans la méditation, il trouvera le matériel de ces lettres contribuant au développement de la pensée abstraite et à l'élargissement du canal qui communique avec l'intuition. Je ne cherche qu'à être suggestif et mon but n'est que d'indiquer. L'utilité de l'enseignement que je donne est subordonnée à l'intuition de l'étudiant. C'est pourquoi, quand je dis que la couleur produit certains effets quand elle est appliquée, je vous avertis qu'il sera nécessaire d'interpréter l'affirmation ci-dessus en termes de vie, en termes de forme, et en termes d'intelligence.

L'application de la couleur

a. Dans la méditation.

b. Dans la guérison.

c. Dans le travail constructif. **[2@238]**

La couleur peut être employée de plusieurs façons, et les trois moyens ci-dessus n'englobent pas le sujet. Ils n'indiquent que trois directions qui sont d'un emploi direct et pratique pour l'étudiant. La couleur peut être employée en contactant d'autres évolutions, subhumaines ou surhumaines. Dans le travail précis de destruction ou d'anéantissement, elle peut être utilisée en conjonction avec d'autres moyens tels que la musique ou le mouvement, ou en connexion avec des mantrams spécifiés par lesquels certains résultats sont obtenus mais qui, dans ces séries de lettres, ne nous concernent pas. La croissance de

l'individu et sa capacité accrue de servir sont menées à bonne fin par le sage emploi de la méditation occulte. Considérons donc notre premier point.

L'emploi de la Couleur dans la Méditation

Toutes les couleurs émanent d'une source ou d'une couleur primordiale. Dans ce système solaire, le rayon cosmique de l'indigo voilant l'amour ou sagesse cosmique, et se divisant alors en trois couleurs majeures et de là en quatre mineures, constituant les sept couleurs du spectre. Vous pouvez vous attendre à voir le même effet dans la vie de l'individu, car le macrocosme affecte toujours le microcosme. Sa couleur primordiale sera son rayon monadique, se manifestant ensuite dans les trois couleurs de la Triade et dans les quatre couleurs du Quaternaire. Sur le Sentier du retour, ces couleurs sont résorbées dans les trois et de là à nouveau dans l'un.

Le sentier de manifestation, ou de différenciation est le sentier d'acquisition. C'est l'homogène devenant le multiple ou l'hétérogène. C'est la dispersion, l'éclatement de la couleur fondamentale dans ses nombreuses parties constituantes. C'est le *côté forme*, l'expression de ce qui voile la vie. Du *côté vie* c'est le développement, depuis la qualité fondamentale, en de multiples vertus inhérentes ; c'est la possibilité latente de divinité se démontrant comme les multiples attributs du divin ; **[2@239]** c'est l'unique vie manifestant son grand nombre de qualités à travers la diversité de la forme. C'est le Soi, avec les possibilités inhérentes du Soi, utilisant les formes pour la démonstration de ses perfections incluant tout. Du *côté intelligence* c'est la méthode par laquelle la vie utilise la forme et développe sa parfaite compréhension, l'analyse et l'intellect. C'est la relation entre la vie et la forme, le Soi et le non-Soi, entre l'esprit et la matière, se manifestant comme modes d'expression où la divinité intérieure impose ses caractéristiques sur la matière subvenant à son utilisation. Le Dieu intérieur exprime toutes ses vertus latentes, à travers les formes, par l'emploi de l'activité ou intelligence. La vie manifeste la couleur, et la forme perfectionne ces couleurs, quand l'aspect intelligence (qui constitue le lien d'énergie) devient plus évolué, la compréhension est ainsi développée.

Sur le sentier du retour, et en opposition avec la méthode précédente, la renonciation est la règle. La vie intérieure renonce aux formes, regardées (et nécessairement jusqu'ici) comme essentielles. Dès lors, par l'emploi de l'intelligence qui a relié ces deux paires d'opposés, l'esprit et la matière, la conscience et la forme, les formes construites de matière avec l'aide de l'intelligence, sont répudiées l'une après l'autre, avec l'aide de cette même intelligence ou faculté de raisonnement transmuée en sagesse. Les formes disparaissent, mais la vie demeure. Les couleurs sont graduellement

réabsorbées, mais les vertus divines persistent, maintenant stabilisées et d'un emploi durable en raison de l'expérience. Ces attributs divins ne sont pas latents, mais sont développés dans les pouvoirs pour leur emploi.

La faculté inhérente est devenue les caractéristiques actives portées à la *nième* puissance. Les voiles sont écartés un par un ; les enveloppes sont abandonnées et supplantées ; les véhicules ne sont plus exigés et les formes ne sont plus requises, mais la vie demeure toujours et retourne à son rayon **[2@240]** d'origine. Elle est résorbée dans son origine, avec en plus son activité, son expression, son expérience, son aptitude à se manifester, et tout ce qui constitue la différence entre le sauvage ignorant et le Logos solaire. Ceci a été achevé par la vie utilisant de nombreuses formes, l'intelligence constituant le moyen par lequel la vie employa ces formes comme mode d'instruction. Ayant été manifesté en tant qu'un aspect de ce rayon fondamental, ayant à travers bien des incarnations différencié ce rayon dans les nombreuses parties qui le composent, ayant été voilé lui-même sous les sept couleurs qui constituent ce rayon, le jiva en réincarnation prend le sentier du retour et du sept devient le trois, et du trois devient à nouveau le un.

Quand l'homme accomplit ceci *consciemment*, quand volontairement et avec une entière compréhension de ce qu'il doit accomplir, il entreprend de libérer la vie intérieure des voiles qui la cachent et des enveloppes qui l'emprisonnent, il découvre que la méthode par laquelle ceci est accompli est celle de la vie subjective de la méditation occulte et de la vie objective de service. Dans le service se trouve la renonciation et c'est pourquoi sous la loi occulte, le subjectif trouve sa libération dans le service, et se libère de la manifestation objective. Réfléchissez à ceci, car beaucoup de choses sont cachées sous le voile des mots.

C'est pourquoi, du point de vue de la couleur, l'étudiant occulte a deux choses à faire dans la méditation :

1. Découvrir ses trois couleurs majeures, telles qu'elles sont manifestées dans la Personnalité, l'Ego et la Monade.
2. Résorber alors le quaternaire inférieur dans les trois, le premier stade étant de se retirer consciemment dans l'Ego et d'atrophier ainsi le Soi inférieur. L'étudiant commence par éliminer les couleurs qui sont indésirables, détruisant toutes **[2@241]** les vibrations basses ou grossières et finalement affinant tellement ses véhicules que les trois couleurs majeures, dont il est l'expression, rayonnent avec une parfaite clarté. Ceci l'amène à la troisième initiation. Il cherche ensuite à résorber les trois en un, jusqu'à ce qu'il ait retiré toute sa conscience des véhicules inférieurs dans l'enveloppe monadique.

Ce n'était pas mon intention de vous donner une information sur l'effet des couleurs jouant sur les corps dans la méditation, comme vous le supposez d'une façon erronée, j'ai seulement pensé à vous donner une idée de la couleur comme un voile qui doit être finalement écarté. Sous le titre du "Futur emploi de la couleur", je peux parler de ce qui vous intéresse, mais comprendre fondamentalement vaut beaucoup mieux que de vous donner des formules à expérimenter.

10 septembre 1920.

Nous ne pourrons faire plus aujourd'hui que d'effleurer notre second point qui se rapporte à l'application de la couleur pour des buts de guérison. La raison de cette brièveté étant que le sujet, en vue de le prendre correctement en mains, et donc sans danger, devrait être traité d'une manière détaillée. La véracité du vieil adage sera en conséquence démontrée dans cette relation qu' "un peu de savoir est une chose dangereuse". A moins que le sujet de la guérison par la couleur ne soit traité de façon correcte, avec un savoir technique et détaillé, les résultats acquis peuvent finalement se révéler plutôt désastreux que bienfaisants. Le sujet sera plus tard pleinement éclairci si l'avenir apporte ce qui est espéré. En attendant, je peux pour vous informer ébaucher certaines caractéristiques de ce travail, signaler certaines conditions attachées au succès, et prédire quelque peu la direction que prendra probablement la question. **[2@242]**

L'application de la couleur dans la guérison

Nous nous occuperons maintenant du sujet au point de vue de la méditation. Il est donc essentiel de le considérer de cet angle. Dans la méditation, le travail de guérison est entièrement envisagé du point de vue mental. La direction de la moindre force viendra du corps mental du patient et de là, travaillera vers le physique via l'émotionnel.

Ceci implique de la part de la personne ou du groupe qui entreprend ce travail la vérification de certains faits. Enumérons-les brièvement en vue de clarifier le mental du lecteur :

1. Le travail sera largement subjectif et traitera les causes et non les effets. Le but principal du groupe de guérison sera de découvrir la cause originaire du trouble ; et ayant déterminé cette cause, soit dans le corps émotionnel ou dans le corps mental, les membres du groupe se mettront alors en devoir de traiter l'effet tel qu'il est démontré dans le physique ou l'éthérique. Si le trouble est entièrement physique

comme c'est le cas dans un accident d'une sorte ou d'une autre, ou dans une affliction qui est purement le résultat de l'hérédité ou d'un trouble congénital, les méthodes scientifiques normales et de premier ordre du plan physique seront d'abord appliquées, et le travail des guérisseurs consistera à aider ces méthodes par la concentration sur les corps subtils.

Ceci sera appliqué pendant la période de transition dans laquelle la race est maintenant entrée. Plus tard, quand la connaissance de la guérison occulte sera plus familière et que les lois qui régissent les corps subtils seront mieux connues, la science du plan physique sera supplantée par la science préventive des plans plus subtils, cette science qui vise à l'approvisionnement de justes conditions et à l'édification des corps qui, à la fois, se protègent et neutralisent toute attaque. **[2@243]** Il sera découvert que la compréhension de la loi de vibration, et l'effet d'une vibration sur une autre vibration renferment la clé de l'établissement de meilleures conditions de vie et de corps sains sur tous les plans.

Mais dans l'état actuel des choses, la maladie, les corruptions de différentes sortes, et les troubles dans tous les corps sont partout contactés, et quand les conditions sont ainsi reconnues, les moyens pour aider doivent être ardemment recherchés. Ceci nous amène à notre prochain point :

2. L'établissement par le groupe qui pratique la guérison d'amples informations en ce qui concerne le patient, basées sur les questions suivantes :

   a. Quelles sont ses lignes fondamentales de pensée ? Par quelles formes-pensées est-il principalement entouré ?

   b. Quelle est la teinte prédominante de son corps émotionnel ? Quel est son taux de vibration ? Est-ce que le patient est sujet à de soudaines agitations qui jettent la confusion dans tout son corps émotionnel ?

   c. Quels sont ses sujets de conversation les plus courants ? Quels sont ses principaux intérêts ? Quelle littérature étudie-t-il ? Quelles sont ses occupations favorites ?

   d. Quelle est la condition des centres de son corps ? Quels sont les centres éveillés ? Certains centres tournent-ils dans l'ordre de la quatrième dimension ? Quel est le centre majeur dans un cas particulier quelconque ?

   e. Quel est l'état du corps éthérique ? Présente-t-il des symptômes de

dévitalisation ou de congestion ? Le patient manque-t-il de vitalité ? Quelle est l'importance de son action magnétique sur les autres êtres ? **[2@244]**

Ayant étudié le patient sous tous ces angles et non avant, le groupe qui se propose de guérir étudiera en détail le véhicule physique lui-même. Ensuite, ayant une certaine idée des conditions intérieures qui sont à la base du trouble, il recherchera comme suit :

f. La condition du système nerveux, donnant une attention particulière à l'épine dorsale et à la condition du feu intérieur.

g. L'état des différents organes du corps et spécialement l'organe ou les organes qui provoquent la maladie.

h. La structure elle-même ; étudiant les os, la chair, et la condition du fluide vital, le sang.

La vision supérieure et la santé

Comme vous pouvez le voir, ceci implique nécessairement soit une connaissance scientifique directe, soit la capacité de la vision intérieure qui *perçoit* l'affection partout où elle peut être, et peut voir par clairvoyance l'ensemble du corps et des organes, localisant ainsi instantanément une maladie quelle qu'elle soit. Cette faculté présuppose le développement de ces pouvoirs intérieurs qui donnent la connaissance dans les trois mondes, prévenant ainsi les erreurs désastreuses qui surviennent si souvent dans la pratique de la médecine moderne ainsi que vous appelez l'art de guérir.

Dans les jours futurs de guérison, il n'y aura pas autant de dangers d'erreurs, mais ce que je cherche à signaler c'est que malgré la suppression de ces erreurs dans le cas du corps physique, bien du temps s'écoulera encore avant qu'une pleine compréhension du corps émotionnel ait atteint le point où la science moderne situe le corps physique. La guérison du corps physique, sa juste compréhension et son étude peuvent être poussées plus loin par l'homme qui possède la vision intérieure. Avec sa faculté de voir sur les niveaux émotionnels, il peut coopérer avec le médecin moderne éclairé et le préserver ainsi de l'erreur, lui permettant de déterminer véritablement **[2@245]** l'étendue du mal, le siège de l'affliction, le concours qu'il peut apporter ainsi que le progrès de la cure.

Le trouble émotionnel qui est manifesté dans le corps physique, comme c'est aujourd'hui le cas dans la majorité des maux physiques, peut ordinairement être déterminé et éliminé par un traitement judicieux. Mais le trouble émotionnel qui est profondément enraciné dans le corps subtil doit être

traité des niveaux mentaux, ceci requiert un mental psychique pour traiter et éliminer ce trouble. Toutes ces méthodes entraînent naturellement *l'active coopération consciente du patient lui-même.*

De la même manière, le trouble mental doit être traité directement du niveau causal et nécessite donc l'assistance de l'Ego et l'aide de quelqu'un ayant la vision et la conscience causale. Cette dernière méthode ainsi que la majeure partie de ces types de troubles résident dans un avenir encore lointain pour la race et nous concernent donc peu actuellement. Néanmoins, le traitement des indispositions physiques qui ont leur siège dans le corps émotionnel commence déjà à être connu et quelque peu étudié. L'étude de la psychologie et la compréhension des maladies et troubles nerveux ainsi que leur relation provoquera le prochain pas en avant dans la science médicale.

Le lien entre le corps des émotions et le corps physique est le corps éthérique. Le prochain pas immédiat consiste à considérer le corps éthérique de deux façons : soit comme un transmetteur du prana, la force de vie, la vitalité ou le magnétisme, soit comme le véhicule qui relie la nature émotionnelle au physique dense. Le physique suit invariablement les ordres de cette nature quand ils sont transmis via l'éthérique.

Dans la formation des groupes pour la guérison sous des conditions idéales, vous aurez à la tête du groupe une personne ayant une conscience causale, qui peut traiter un trouble quelconque dans le corps mental et étudier l'alignement **[2@246]** de tous les corps avec l'Ego. Le groupe inclura également :

a. Une ou plusieurs personnes qui peuvent voir par clairvoyance le corps subtil des émotions.

b. Un certain nombre de personnes qui connaissent quelque peu les rûdiments de la loi de vibration, et par le pouvoir de la pensée peuvent d'une manière précise employer certaines ondes de couleurs pour effectuer certaines cures, et par la compréhension scientifique amener à bonne fin les résultats désirés.

c. Un membre du groupe devra être également un membre de la profession médicale, qui travaillera avec le corps physique sous la direction de clairvoyants conscients. Il étudiera la résistance du corps, emploiera certains courants, certaines couleurs et vibrations qui auront un effet physique direct, et la coopération de toutes ces unités dans le groupe apportera des résultats qui mériteront le nom de miracles.

d. Dans le groupe se trouveront également un certain nombre d'êtres pouvant méditer occultement et qui, par le pouvoir de leur méditation,

pourront créer le canal nécessaire pour la transmission des forces de guérison venant du Soi supérieur et du Maître.

e. Dans chaque groupe se trouvera, en outre, une personne qui pourra transcrire *avec précision* tout ce qui a lieu, écrivant ainsi des notes qui se révéleront être la littérature de la nouvelle école de médecine.

J'ai ici parlé du groupe idéal ; de toutes façons il n'est pas encore possible de le réaliser, mais un commencement peut être entrepris par l'utilisation des connaissances et des pouvoirs qui peuvent être trouvés parmi ceux qui cherchent à servir leur race et le Maître.

Comme vous le noterez d'après ce qui précède, les couleurs seront employées de deux façons : **[2@247]**

1. Sur les plans subtils par le pouvoir de la pensée, et
2. Par le moyen de lumières colorées appliquées au corps physique.

La couleur exotérique sera appliquée sur le plan physique, tandis que la couleur ésotérique le sera sur le plan plus subtil. Jusqu'à ce que l'ésotérique devienne l'exotérique, le travail sera donc largement dans les mains des étudiants occultes du monde travaillant en groupes organisés sous une compétente surveillance.

Vous demandez quel est exactement le point où ces groupes peuvent maintenant commencer à travailler avec la couleur ? La chose qui doit être en ce moment la première à être surmontée est de développer le savoir nécessaire concernant l'éthérique, d'inculquer la construction de corps purs et d'étudier l'effet des différentes couleurs sur le physique dense. Ceci n'a été que peu étudié jusqu'ici. Il sera trouvé que certaines couleurs affecteront d'une manière précise certaines maladies, traiteront certains troubles nerveux, extirperont certaines tendances nerveuses, tendront à la construction de nouveaux tissus ou à la cautérisation de la corruption. Tout ceci doit être étudié. Les expériences peuvent être faites dans le domaine de la vitalisation et du magnétisme qui comprennent l'action directe sur l'éthérique, et ceci se trouvera encore caché dans la loi de la vibration et de la couleur. Plus tard... nous pourrons entreprendre d'une manière plus détaillée le travail de ces groupes de guérison quand ils seront rassemblés dans la méditation. J'ajouterais seulement ici que certaines couleurs ont un effet déterminé, bien que je puisse seulement jusqu'à présent en énumérer brièvement que trois :

1. *L'orangé* qui stimule l'action du corps éthérique ; il supprime la congestion et augmente l'influx du prana.
2. *Le Rose* qui agit sur le système nerveux, tend à la vitalisation, élimine

la dépression et les symptômes de **[2@248]** débilité ; il accroît *la volonté de vivre*.

3. *Le vert* qui a un effet général de guérison et peut sans crainte être utilisé dans les cas d'inflammation et de fièvre ; mais il est presque impossible, jusque là, de se procurer les justes conditions pour l'application de cette couleur ou pour arriver à la nuance adéquate. C'est une des couleurs fondamentales à être éventuellement employée dans la guérison du corps physique dense, étant la couleur de la tonalité de la nature.

Ceci vous paraît-il vague et insuffisant ? Il en est ainsi, même davantage qu'il vous est impossible de le saisir. Mais n'oubliez pas ce que je vous ai souvent dit, que la poursuite de brèves suggestions d'une façon continue conduit au sentier qui mène à la source de toute connaissance.

11 septembre 1920.

Nous arrivons maintenant à la dernière partie de nos réflexions sur l'emploi de la couleur dans la méditation. Nous avons traité le sujet d'une telle manière que si les suggestions qui sont disséminées d'un bout à l'autre dans le cours des communications sont adéquatement suivies, elles formeront la base de certaines conclusions inévitables. Ces conclusions se révéleront finalement être les postulats sur lesquels les nouvelles écoles de médecine ou de science baseront la continuation de leur travail. Nous pouvons résumer les données communiquées sous les affirmations précises :

1. Que les couleurs fondamentales de la Personnalité doivent être transmuées dans les couleurs de la Triade ou du triple Esprit. Ceci est effectué par la véritable méditation occulte.
2. Que les couleurs avec lesquelles le débutant sera en premier lieu intéressé sont l'orangé, le rose et le vert.
3. Que le rayon violet renferme le secret pour ce cycle immédiat.
4. Que le prochain point de connaissance à saisir sera les lois gouvernant le corps éthérique.
5. Que par le développement de l'intuition vient la connaissance des couleurs ésotériques voilées par l'exotérique.
6. Que (dans le sens occulte), la couleur est la forme, et **[2@249]** la force de la vertu dans la vie intérieure.

J'ai résumé les points pratiques qui requièrent l'attention immédiate dans un but de clarification. Avec ceci comme base de l'étude, l'étudiant peut

s'attendre à voir finalement la transformation complète du genre de travail fait à la fois par les écoles de médecine et par les chaires de psychologie. Vous pouvez noter certaines prédictions que je peux faire ici pour le bénéfice de ceux qui viendront après.

Les pronostics concernant l'avenir

1. La phraséologie des écoles de médecine sera de plus en plus basée sur la vibration et sera exprimée en termes de son et de couleur.
2. L'enseignement religieux du monde et l'inculcation de la vertu seront également communiqués en termes de couleur. Les êtres seront finalement groupés sous la couleur de leurs rayons, ce qui sera possible quand la race humaine aura développé la faculté de voir les auras. Le nombre de clairvoyants est déjà plus grand qu'on peut le concevoir, par suite de la réticence du véritable psychique.
3. La science des nombres, étant en réalité la science de la couleur et du son, changera aussi quelque peu sa phraséologie et les couleurs remplaceront finalement les chiffres.
4. Les lois qui gouvernent l'érection des grandes constructions, et la manipulation de poids importants, seront un **[2@250]** jour comprises en termes de son. Le cycle retourne, et dans les jours à venir sera perçue la réapparition de la capacité des Lémuriens et des premiers Atlantéens de soulever de grandes masses, cette fois-ci sur un tour supérieur de la spirale. La compréhension mentale de la méthode sera développée. Ces masses furent élevées grâce à l'habileté des premiers constructeurs à créer un vide par le son, et à l'utiliser pour leurs propres desseins.
5. Il sera révélé que la destruction peut être réalisée par la manipulation de certaines couleurs et par l'emploi du son unifié. Par ces moyens, de terribles effets seront obtenus. La couleur peut détruire, exactement comme elle peut guérir ; le son peut désintégrer, exactement comme il peut réaliser la cohésion ; ces deux pensées renferment le prochain pas en avant pour la science de l'avenir immédiat. Les lois de la vibration sont sur le point d'être largement étudiées et comprises et l'emploi de cette connaissance de la vibration sur les plans physiques amènera bien des développements intéressants. Ils constitueront en partie une extension de l'étude de la guerre et de ses effets psychologiques et autres. Il a été, par exemple, obtenu davantage d'effets par le son des grands canons que par l'impact du projectile sur le plan physique. Ces

effets sont jusqu'ici pratiquement méconnus et sont largement éthériques et astraux.

6. La musique sera très utilisée dans la construction et dans une centaine d'années, ce sera une caractéristique d'un certain travail de nature constructive. Ceci vous paraît complètement impossible mais constituera simplement l'utilisation du son dirigé pour accomplir certaines fins. **[2@251]**

Vous demanderez : quelle place prend tout ceci dans les séries de lettres sur la méditation ? C'est simplement que la méthode employée dans l'utilisation de la couleur et du son dans la guérison, dans l'aide pour le développement spirituel et dans la construction exotérique sur le plan physique sera basée sur les lois qui régissent le corps Mental et qui constitueront les formes de la Méditation. C'est seulement quand la race aura développé les pouvoirs dynamiques et les attributs de la pensée, ces pouvoirs qui sont le résultat de la méditation correctement poursuivie, que la faculté d'employer les lois de la vibration sera objectivement possible.

Ne pensez pas que ce sont seulement le religieux fervent, le mystique, ou l'homme imprégné de ce que nous appelons l'enseignement supérieur, qui sont les interprètes des pouvoirs acquis par la méditation. Tous les grands capitalistes et les chefs suprêmes de la finance ou des affaires organisées sont les exécutants des pouvoirs similaires. Ils personnifient l'adhésion essentielle à une ligne de pensée, et leur évolution est semblable à celle du mystique et de l'occultiste. Je cherche très fortement à accentuer ce fait. *Ils sont ceux qui méditent le long de la ligne du Mahachoan ou du Seigneur de la Civilisation ou Culture.*

La suprême attention concentrée sur le sujet en mains fait d'eux ce qu'ils sont, et à bien des égards ils obtiennent de plus grands résultats que beaucoup d'étudiants de la méditation. Tout ce qu'ils doivent faire est de transmuer le mobile qui est à la base de leur travail, et leurs réalisations dépasseront alors celles des autres étudiants. Ils parviendront à un point de synthèse et fouleront alors le Sentier de Probation.

La Loi de Vibration sera donc graduellement et de plus en plus comprise et sera reconnue pour diriger l'action dans les trois départements du Manou, de l'Instructeur du Monde et du Mahachoan. Elle trouvera son expression fondamentale et sa terminologie familière dans celle de la couleur et du son. Le désordre émotionnel sera regardé comme un son discordant ; la léthargie mentale sera exprimée en termes de vibration *inférieure* (basse vibration) et la maladie physique sera considérée **[2@252]** numériquement. L'ensemble du travail constructif s'exprimera finalement en termes de nombres, par les

couleurs et à travers le son.

Cela suffit sur cette question et je n'ai rien de plus à communiquer. Le sujet est abstrus et difficile, et c'est seulement par une patiente réflexion que l'obscurité s'éclaircira. C'est seulement quand le rayon de l'intuition pénètrera à travers le voile de l'obscurité (ce voile constitué par l'ignorance qui cache toute connaissance), que les formes qui voilent la vie subjective seront illuminées et reconnues. C'est seulement quand la lumière de la raison sera éclipsée par le soleil resplendissant de la sagesse, que toutes les choses seront vues dans leurs justes proportions, que les formes assumeront leurs couleurs exactes, et que leurs vibrations numériques seront connues.

[2@254]

LETTRE VIII

—

L'ACCES AUX MAITRES PAR LA MEDITATION

1. Qui sont les Maîtres ?
2. Que comporte l'accès à un Maître ?
    a. Du point de vue de l'élève ?
    b. Du point de vue du Maître ?
3. Les méthodes d'approche vers le Maître dans la méditation
4. L'effet de cet accès sur les trois plans

LES HIÉRARCHIES, SOLAIRE ET PLANÉTAIRE

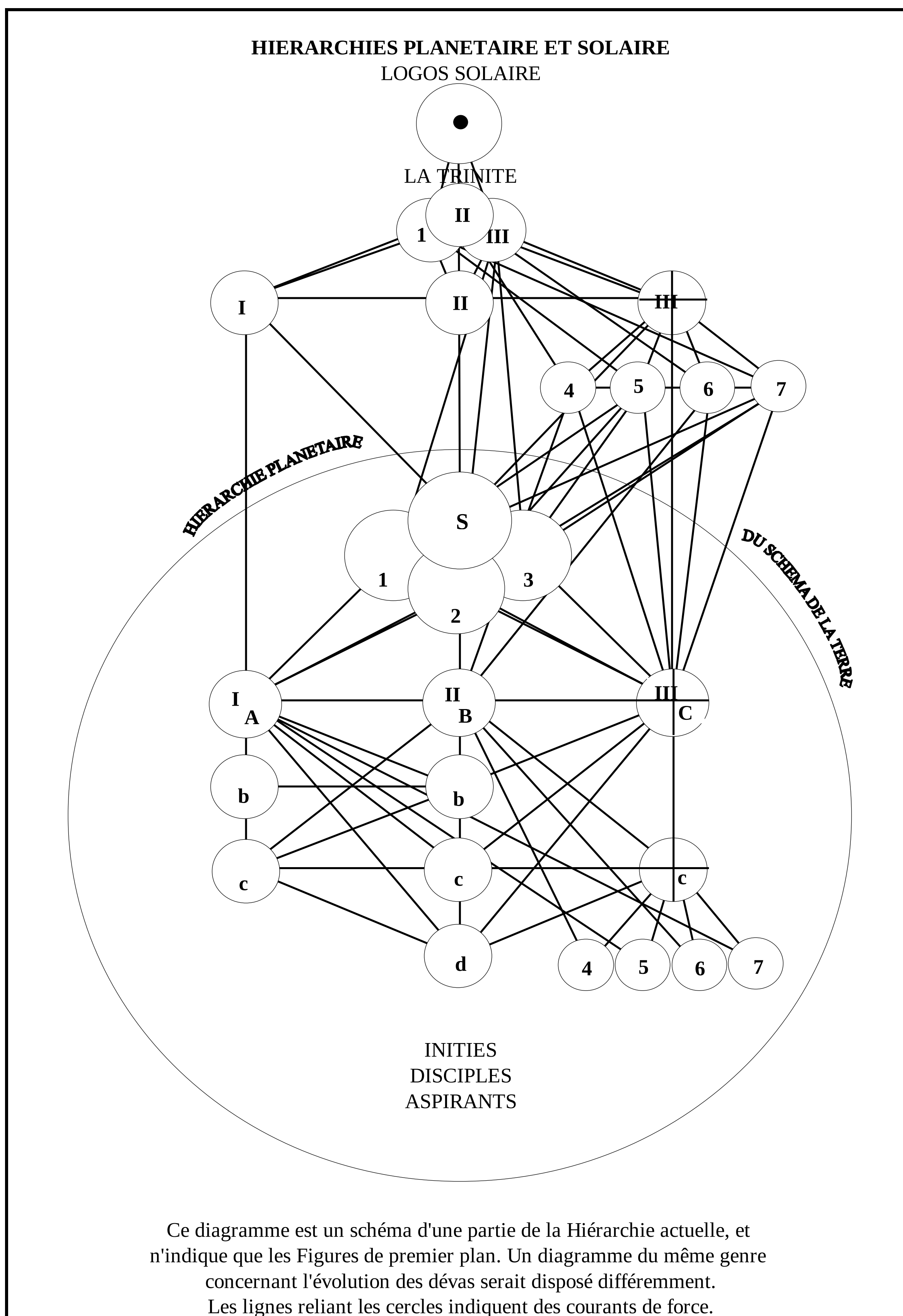

Ce diagramme est un schéma d'une partie de la Hiérarchie actuelle, et n'indique que les Figures de premier plan. Un diagramme du même genre concernant l'évolution des dévas serait disposé différemment.
Les lignes reliant les cercles indiquent des courants de force.

[2@255]

EXPLICATIONS DU TABLEAU DES HIÉRARCHIES SOLAIRE ET PLANÉTAIRE

LA HIERARCHIE SOLAIRE

Le Logos Solaire.

|

La Trinité ou "Logoï" Solaires

I. Le Père	Volonté.
II. Le Fils	Amour-Sagesse.
III. Le Saint-Esprit	Intelligence Active.

|

Les Sept Rayons.

Trois Rayons d'Aspect.

Quatre Rayons d'Attribut.

I. Volonté ou Puissance	II. Amour-Sagesse	III. Intelligence Active.
		4. Harmonie ou Beauté.
		5. Connaissance Concrète.
		6. Dévotion ou Idéalisme.
		7. Magie Rituelle.

LA HIERARCHIE PLANETAIRE

S. Sanat Kumara, le Seigneur du Monde.

(L'Ancien des Jours.

L'Unique Initiateur.)

|

Les Trois Kumaras.

(Les Trois Bouddhas d'Activité.)

1 2 3

Les Réflexions des trois Rayons majeurs et des quatre Rayons mineurs.

Les Trois Chefs de Département.

I. *L'aspect Volonté*	II. *L'aspect Amour-Sagesse*	III. *L'aspect Intelligence.*
A. Le Manou	B. Le Bodhisattva.	C. Le Mahachohan
	(Le Christ. L'Instructeur du Monde)	(Le Seigneur de la Civilisation)
b) Le Maître Jupiter	*b)* Un Maître Européen	
c) Le *Maître* M...	*c)* Le *Maître* K.H.	*c)* Le Maître Vénitien.
	d) Le *Maître* D.K.	4. Le Maître Sérapis.
		5. Le Maître Hilarion.
		6. Le Maître Jésus.
		7. Le Maître R...

Quatre degrés d'initiés.

Divers degrés de disciples.

Les personnes sur le Sentier de Probation.

L'Humanité ordinaire de tous les degrés.

[2@256]

12 Septembre 1920.

La Recherche du but

Il est aujourd'hui possible d'aborder quelque peu le sujet concernant les Maîtres et de chercher comment Ils peuvent être contactés dans la méditation. Je sais que c'est un sujet cher à votre cœur, comme il l'est au cœur de tous ceux qui s'efforcent ardemment de suivre la lumière intérieure. Je cherche à traiter ce sujet avec vous d'une telle manière qu'à la fin de cette lettre, les Maîtres vous seront plus réels que jamais auparavant, la signification pour s'approcher d'Eux sera mieux comprise et la méthode en sera plus simplifiée. L'effet du contact avec Eux sera si bien démontré dans la vie, que son acquisition immédiate et pratique sera ardemment poursuivie. Ainsi que nous l'avons toujours fait, divisons notre sujet en certains chapitres et paragraphes :

1. Qui sont les Maîtres ?
2. Que comporte l'accès auprès des Maîtres ?
   a. Du point de vue de l'élève ?
   b. Du point de vue du Maître ?
3. Des méthodes d'approche vers les Maîtres dans la méditation.
4. L'effet de cet accès sur les trois plans.

Partout à travers le monde l'homme ressent le besoin de chercher quelqu'un qui, pour lui, représente l'idéal. Même ceux qui n'admettent pas l'existence des Maîtres cherchent quelque idéal et visualisent cet idéal comme incorporé dans une forme ou une autre, sur le plan physique. Ils se voient **[2@257]** eux-mêmes, peut-être, comme les représentants de cette action idéale, ou ils visualisent quelque grand philanthrope, quelque savant éminent, quelque artiste ou musicien notoires comme personnifiant leur conception suprême. Simplement parce qu'il est fragmentaire et incomplet, l'être humain a toujours ce besoin intérieur de chercher quelqu'un plus grand que lui.

C'est ce qui le ramène au centre de son être et l'oblige à prendre le sentier du retour vers le Tout. A travers les éons, toujours le Fils Prodigue se lève et retourne vers son Père, et toujours, latente en lui, est la mémoire de la maison du Père et la gloire à y être trouvé. Mais le mental humain est ainsi fait que la recherche de la lumière et de l'idéal est nécessairement longue et difficile. "Nous voyons maintenant à travers un verre obscurci, mais alors, nous verrons face à face" ; nous percevons maintenant des lueurs à travers des fenêtres occasionnelles que nous dépassons sur l'échelle de l'ascension de plus grands Etres que nous-mêmes. Ils nous tendent des mains secourables pour nous aider et nous encouragent à lutter bravement, si nous espérons nous tenir où Ils se trouvent maintenant.

Nous sommes sensibles aux beautés et aux splendeurs qui nous entourent et auxquelles jusqu'à présent nous ne pouvons pas nous abandonner ; elles passent rapidement dans notre champ visuel, et nous approchons seulement de la splendeur à un moment sublime pour perdre de nouveau le contact, et nous replonger encore dans l'obscurité ténébreuse qui nous enveloppe. Mais nous *savons* qu'au-delà et plus loin, se trouve quelque chose qui doit être désiré ; nous apprenons aussi que le mystère de cette merveille extérieure peut seulement être contacté par le retrait à l'intérieur, jusqu'à ce que soit trouvé le centre de conscience vibrant en accord avec ces merveilles vaguement réalisées, et avec ces Ames rayonnantes Qui se dénomment nos Frères Aînés.

C'est seulement en foulant aux pieds les enveloppes extérieures qui voilent et cachent le centre inférieur que nous atteignons le but et que nous trouvons Ceux que nous cherchons. C'est seulement en dominant toutes les formes et en amenant ces formes sous la règle du Dieu intérieur que nous **[2@258]** pouvons trouver le Dieu en tout, car ce sont seulement les enveloppes dans lesquelles nous nous mouvons sur le plan de l'existence qui nous cachent notre Dieu intérieur et qui nous séparent de Ceux en Qui le Dieu transcende toutes les formes extérieures.

Le grand Initié qui prononça les mots que je cite, ajouta encore d'autres mots d'une resplendissante vérité : "Alors connaîtrons-nous exactement, comme nous sommes connus." L'avenir détient pour chacun et pour tous ceux qui font dûment tout leur possible, qui servent avec désintéressement et méditent occultement, la promesse de connaître Ceux Qui possèdent déjà la pleine connaissance de celui qui lutte. En cela réside l'espoir pour l'étudiant de la méditation. Tandis qu'il lutte, qu'il s'égare, qu'il persévère et qu'il réitère laborieusement jour après jour la tâche ardue de la concentration et du contrôle mental, se tiennent du côté intérieur Ceux Qui le connaissent et Qui surveillent avec une ardente sympathie les progrès qu'il réalise.

N'oubliez pas la première partie des remarques de l'Initié où il signale la voie dans laquelle les ténèbres sont dissipées et où la connaissance des Grands Etres est atteinte. Il précise que c'est seulement par *l'Amour* que le sentier de lumière et de connaissance est foulé. Pourquoi cette accentuation sur l'Amour ? Parce que le but pour tous et tout est l'Amour, et qu'en lui réside la fusion. Pour exposer scientifiquement ce qui est souvent un sentiment nébuleux, nous pouvons l'exprimer comme suit : C'est par l'acquisition de la vibration en analogie avec le Rayon d'Amour-Sagesse (le Rayon Divin) que les Seigneurs d'Amour sont contactés, que les Maîtres de Compassion sont connus et que la possibilité de pénétrer dans la conscience des Grands Etres et de tous nos frères de quelque degré que ce soit devient un fait de la manifestation.

Ceci est le sentier qui doit être foulé par chacun et par tous et dont la méthode est la méditation. Le but est l'amour parfait et la sagesse. Les pas consistent à surmonter sous-plan après sous-plan sur les trois plans ; la méthode est celle de **[2@259]** la méditation occulte ; la récompense est la continuelle expansion de conscience qui met finalement un homme en rapport avec son propre Ego, avec les autres Sois, avec le Maître à Qui il est assigné et Qui l'attend ardemment, avec ses compagnons disciples et les Initiés plus avancés qu'il peut contacter dans l'aura de ce Maître, jusqu'à ce qu'il se trouve devant l'Unique Initiateur, et soit admis dans la Place Secrète, et connaisse le mystère qui est sous-jacent à la conscience elle-même.

14 septembre 1920.

Qui sont les Maîtres ?

Dans notre considération du sujet de l'accès aux Maîtres via la méditation, il peut être intéressant pour vous que nous commencions par quelques affirmations fondamentales se rapportant aux Maîtres et à Leur place dans l'évolution. Nous entreprendrons donc notre premier point, et nous apporterons ainsi aux lecteurs de ces lettres quelques idées relatives à Leur position, à Leur développement compréhensif, et à Leurs méthodes de travail. Il est inutile de dire que la plus grande partie de ce qui va suivre n'apportera rien de nouveau, ni d'important. Les choses qui nous concernent le plus étroitement et celles qui nous sont les plus familières sont souvent le plus fréquemment dédaignées, et les plus nébuleuses à notre faculté de raisonnement.

Un Maître de la Sagesse est Celui Qui a passé la cinquième Initiation. Cela signifie réellement que Sa conscience a réalisé une telle expansion qu'elle inclut maintenant le cinquième règne ou règne spirituel. Il a tracé Sa voie à travers les quatre règnes inférieurs : le minéral, le végétal, l'animal et l'humain. Par la méditation et le service, Il a développé Son centre de conscience jusqu'à y inclure maintenant le plan de l'esprit.

Un Maître de la Sagesse est Celui Qui a effectué le transfert de polarisation des trois atomes de la Vie personnelle, qui sont inclus dans le corps Causal, dans les trois atomes de **[2@260]** la Triade Spirituelle. Il est consciemment esprit-intuition-mental abstrait ou atma-bouddhi-manas, et ceci n'est pas latent mais en plein pouvoir effectif, réalisé par l'expérience. Comme il a déjà été dit, ceci a été mené à bonne fin par le processus de la méditation.

Un Maître de la Sagesse est Celui Qui a non seulement trouvé l'accord de l'Ego, mais le plein accord de la Monade et peut donc faire résonner à volonté

les variations sur toutes les notes, de la plus basse à celle de la note monadique. Occultement, cela signifie qu'Il a maintenant développé la faculté créatrice, qu'Il peut faire résonner la note pour chaque plan et y construire. Ce pouvoir de découvrir premièrement, les notes de l'accord monadique et deuxièmement, d'employer ces notes dans une édification constructive, est d'abord conçu par la méditation occultement pratiquée, et équilibrée par le service dispensé avec amour.

Un Maître de la Sagesse est Celui Qui peut manier la loi dans les trois mondes et dominer tout ce qui évolue sur ces plans. Par l'étude des lois du mental, par la pratique de la méditation, Il emploie ces lois jusqu'à ce qu'elles embrassent les lois du Mental Universel comme démontrées dans la manifestation inférieure. Dans la méditation les Lois du Mental sont maîtrisées, et elles sont appliquées dans la vie de service qui est la conséquence logique de la véritable connaissance.

Un Maître de la Sagesse est Celui qui est passé de la Salle de l'Enseignement dans la Salle de la Sagesse. Il a passé graduellement par ses cinq grades et a transmué le mental inférieur en intelligence pure et sans mélange, le désir en intuition irradiant Sa conscience avec la lumière du pur Esprit. La discipline de la méditation est la seule voie dans laquelle ceci peut être accompli.

Un Maître de la Sagesse est Celui Qui, par la connaissance acquise au moyen des cinq sens, a appris l'existence de la synthèse et a fusionné ces cinq sens dans les deux synthétiques **[2@261]** qui marquent le point d'aboutissement dans le système solaire. Par la méditation, le sens géométrique de proportion est ajusté, le sens des valeurs est clairement perçu, et par cet ajustement et cette reconnaissance, l'illusion est dissipée et la réalité connue. La pratique de la méditation et la concentration intérieure en résultant appellent l'attention de la conscience sur la valeur et le véritable emploi de la forme. Par ce moyen, la réalité est contactée et les trois mondes ne peuvent plus séduire.

Un Maître de la Sagesse est Celui Qui connaît la signification de la conscience, de la vie et de l'esprit. Par la ligne de moindre résistance, il peut passer directement vers le "cœur de Son Père dans les Cieux". L'approche de la ligne de moindre résistance, le sentier direct, est trouvée par la pratique de la méditation.

Un Maître de la Sagesse est Celui Qui s'est résorbé Lui-même du cinq dans le trois, et du trois dans le deux. Il est devenu l'étoile à cinq branches, et quand ce moment est atteint, il voit cette étoile étinceler au-dessus de l'Unique Initiateur et la reconnaît dans ceux qui sont à une place semblable à la Sienne.

Il a sanctifié (dans le sens occulte) le Quaternaire, et l'a utilisé comme la pierre de base sur laquelle s'édifie le Temple de Salomon. Il a progressé au-delà de ce Temple et il est arrivé à le reconnaître comme une limitation. Il s'est retiré Lui-même des murs qui l'enfermaient, et Il est entré dans la Triade. Il a toujours fait ceci par la méthode occulte, c'est-à-dire consciemment et en pleine connaissance de chaque pas accompli.

Il a appris la signification de chaque forme emprisonnée ; Il en a ensuite assumé le contrôle et manié la loi sur le plan compatible avec la forme. Il a alors progressé au-delà de la forme et l'a écartée pour d'autres formes supérieures. Il a toujours ainsi progressé au moyen du sacrifice et de la mort de la forme qui est toujours reconnue comme un emprisonnement. **[2@262]** Celle-ci doit continuellement être sacrifiée et disparaître afin que la vie intérieure puisse s'élever toujours plus rapidement. Le sentier de la résurrection présuppose la crucifixion et la mort, et mène alors à la Montagne d'où l'Ascension peut être entreprise. Dans la méditation, la valeur de la vie et les limitations de la forme peuvent être appréciées et connues, et par la connaissance et le service la vie, peut être libérée de toutes ces limitations et de ces entraves.

Un Maître de la Sagesse est Celui Qui a choisi de rester sur notre planète pour aider Ses compagnons... Tous ceux Qui ont atteint la cinquième Initiation sont des Maîtres de la Sagesse, mais tous ne restent pas pour travailler comme serviteurs de la race. Ils passent à une autre tâche de plus grande ou d'égale importance. Pour la masse, la signification du terme réside dans la pensée qu'Ils choisissent de rester et de se limiter pour l'amour des hommes qui se hâtent sur la vague de l'évolution. Par la méditation, le Grand Etre a atteint Son but et, (ce qui est une chose peu souvent comprise) c'est par la méditation ou par la manipulation de la substance de la pensée, et par le travail sur les corps mentaux de la race qu'est mené plus loin le travail qui aide le processus évolutionnaire.

Un Maître de la Sagesse est Celui Qui a pris la première initiation qui Le relie avec la plus grande Fraternité de Sirius. Comme je vous l'ai déjà dit, Il est un Initié du Premier Degré dans la plus grande Loge. Il a atteint une expansion de conscience qui Lui a permis d'entrer en contact avec le système solaire dans plusieurs de ses divisions. Il a maintenant devant Lui un vaste champ d'expansions qui Le placeront finalement au-delà de la conscience systématique, dans quelque chose de plus grand et de plus vaste. Il doit commencer à apprendre les rudiments de cette méditation cosmique qui Lui permettra d'entrer dans une Conscience, au-delà de ce que nous pouvons **[2@263]** concevoir.

Un Maître de la Sagesse est Celui Qui peut, *consciemment*, fonctionner comme une partie de l'Homme Céleste, au Corps Duquel Il peut appartenir. Il comprend les lois gouvernant les groupes et les âmes des groupes. Il gouverne consciemment une âme de groupe, (un groupe sur le sentier du retour, formé des vies de nombreux fils des hommes) et Il connaît Sa place dans le corps systématique. Il conçoit le centre dans le corps de l'Homme Céleste par l'intermédiaire Duquel Lui et Son groupe sont maintenus en sympathique vibration, et conduit Sa relation avec d'autres groupes dans le même Corps, sous certaines lois déterminées. La valeur de la méditation comme préparation à cette activité sera conçue par tous les étudiants réfléchis, car la méditation est le seul moyen par lequel le sens de séparativité est transcendé, et que l'unité avec les autres est occultement comprise.

Un Maître de la Sagesse est Celui à Qui, par la vertu du travail accompli, il a été confié certains Mots de Pouvoir. Par l'intermédiaire de ces Mots, Il manie la loi sur d'autres évolutions que l'évolution humaine, et par eux Il coopère avec l'aspect activité du Logos. Il fusionne ainsi Sa conscience avec celle du troisième Logos. Par ces Mots, Il aide au travail constructif et à l'effort cohésif de manipulation du second Logos, et saisit le travail intérieur de la loi de gravitation (ou d'attraction et de répulsion) qui gouverne toutes les fonctions du second aspect logoïque. Par l'intermédiaire de ces Mots, Il coopère avec le travail du premier Logos, et quand Il prend les sixième et septième Initiations (ce qui n'est pas toujours fait), Il apprend la signification de la Volonté comme elle est appliquée dans le système. Ces mots sont communiqués oralement et par la faculté de clairvoyance, mais ils doivent être trouvés par l'Initié Lui-même, par l'emploi de l'atma et quand Il parvient à la conscience atmique...

Quand la conscience atmique est développée par l'intermédiaire de l'intuition, l'Initié peut contacter les réserves de **[2@264]** connaissances inhérentes à la Monade et apprendre ainsi les Mots de Pouvoir. Cette capacité se produit seulement après l'application de la Baguette de l'Initiation maniée par le Seigneur du Monde. Ainsi, par les stades supérieurs de la méditation occulte, un Maître de la Sagesse augmente encore Sa connaissance. Rien n'est statique dans Sa conscience, mais chaque jour Il saisit davantage, et chaque jour Il s'emploie à une plus grande expansion.

Un Maître de la Sagesse est Celui Qui a mérité, par la similitude de vibration, de travailler avec les Chefs de la Hiérarchie de cette planète et en union avec les Chefs analogues de deux autres planètes reliées à notre chaîne. Quand Il a pris d'autres Initiations, Il peut contacter et travailler conjointement avec les sept Logoï Planétaires, et non pas seulement avec les trois qui contrôlent des chaînes alliées. Il peut envelopper tout le système, et Sa

conscience s'est étendue jusqu'à inclure le système solaire objectif en entier.

Je pourrais énumérer encore d'autres définitions et élucider plus loin le sujet pour vous, mais ce qui est communiqué aujourd'hui est suffisant. Le point atteint par un Maître est élevé, mais ceci est seulement relatif, et vous ne devez pas oublier que lorsqu'Il y est parvenu, ce point lui semble vraiment bas, car Il le mesure à l'horizon qui s'étend devant Lui. Chaque expansion de conscience, chaque pas sur l'échelle dévoile à l'Initié un autre champ d'action à embrasser, et un autre pas en avant à entreprendre. Chaque initiation acquise en révèle encore d'autres supérieures qui doivent être acquises, et jamais l'aspirant, qu'il soit un homme moyen, un initié, un Maître, un Choan, ou un Bouddha, n'arrive au point où il puisse rester dans une condition statique, et soit incapable de progrès futurs. Le Logos Lui-même aspire, et même Celui à Qui Il aspire cherche à en atteindre un plus Grand. **[2@265]**

Ce qui se produit dans le système s'effectue également sur les niveaux cosmiques, et ce qui est maîtrisé ici doit être répété sur une plus vaste échelle dans le cosmos même. Dans cette pensée réside l'inspiration et l'évolution, mais non le désespoir et la lassitude. La récompense qui vient avec chaque pas en avant, la joie qui se trouve dans une compréhension accrue, récompensent la lutte de l'aspirant d'une manière adéquate... Nous nous occuperons demain du côté plus pratique, celui de l'homme qui vise à cet appel élevé.

16 septembre 1920.

Ce que nous apporte cet accès au Maître

Nous traiterons aujourd'hui le second point dans notre huitième lettre et nous considérerons le sujet de deux façons, brièvement du point de vue du Maître et plus longuement du point de vue de l'étudiant.

Nous avons, dans ces lettres, donné un large aperçu de la grandeur de la tâche se trouvant devant l'homme qui se propose d'atteindre le Maître. Bien des choses qui ont été écrites ne sont d'aucun intérêt pour l'homme seulement moyennement développé, mais elles concernent principalement celui qui, ayant atteint un point spécifique dans l'évolution, se tient sur le Sentier de Probation.

Dans les premières séries de lettres que je vous ai communiquées, une grande partie de ce qui a pu être dit sur ce sujet a été donnée ; je ne cherche pas ici à donner la même chose, mais à traiter plus spécialement de la relation intérieure qui existe entre le Maître et l'élève.

Cette relation existe dans quatre degrés, par chacun desquels un homme

avance plus près de son Maître. Ces quatre degrés sont les suivants et couvrent la période où l'homme est sous la formation, jusqu'au moment où il devient lui-même un adepte : **[2@266]**

Ce sont :

a. La période où il est en probation.

b. La période où il est un disciple accepté.

c. La période où il est considéré comme l'intime du Maître ou comme il est ésotériquement appelé le "Fils du Maître".

d. La période où les trois initiations finales sont prises et où il se reconnaît comme un avec le Maître. Il se classe alors comme le "Bien-Aimé du Maître", dans une position analogue à celle que Jean, le disciple bien aimé, a tenu dans l'histoire de la Bible.

Tous ces stades sont gouvernés par deux choses :

a. La similitude de vibration.

b. Le Karma.

et sont tous compris dans le pouvoir de l'homme à développer *la conscience de groupe*.

Sur les plans du mental supérieur, vous avez sur le second sous-plan un reflet de ce qui peut être vu sur les plans les plus élevés de notre système solaire. Que trouvez-vous là ? Les sept Hommes Célestes. Chacun d'Eux (du point de vue de la forme) est composé d'âmes de groupe, qui sont constituées par des unités de conscience humaine et angélique. Sur le second sous-plan du plan mental, vous avez les groupes appartenant aux Maîtres, si je peux exprimer cela ainsi. Ces groupes sont animés et vitalisés depuis le sous-plan atomique où les Maîtres ont Leur Demeure, quand Ils se manifestent pour aider les fils des hommes.

Depuis 1920, de grands changements sont survenus. Maintenant (1949) une modification s'est faite vers le Plan Bouddhique (A.A.B.). Exactement comme les Hommes Célestes ont Leur source originelle et la cause de Leur vie sur le plan atomique du Système Solaire que nous appelons le plan d'adi ou le premier plan. Ces groupes sont formés autour d'un Maître, sont inclus dans Son aura, et constituent une partie de Sa conscience. Ils comprennent les êtres dont le rayon égoïque est semblable au Sien ou dont le rayon monadique est le même. Cela concerne deux individualités différentes.

1. Ceux qui se préparent pour la première et la seconde **[2@267]** initiation prises sur le rayon de l'Ego.

2. Ceux qui se préparent pour les deux initiations suivantes qui sont prises sur le Rayon de la Monade. Vous avez ici la raison du transfert des gens d'un rayon à un autre. C'est seulement un transfert apparent, bien qu'il entraîne le passage dans le groupe d'un Maître différent. Ceci se produit après la seconde initiation.

Les trois objectifs de l'Aspirant

Pendant la période où l'homme est en probation, il est supposé développer trois choses :

1. La capacité de contacter son groupe, ou en d'autres mots, d'être sensible à la vibration du groupe dont un Maître particulier est le point focal. Au commencement, ce contact se produit de temps en temps et à de rares intervalles. Durant la première partie de sa probation, pendant qu'il est en observation, il peut seulement sentir et maintenir la vibration du groupe (qui est la vibration du Maître) pour un très bref instant. A un certain moment d'élévation, il sera relié avec le Maître et avec le groupe, son être entier sera inondé par cette haute vibration, et soulevé dans le jaillissement de la couleur de son groupe. Ensuite il se détendra, se relâchera et perdra le contact. Ses corps ne sont pas assez épurés et sa vibration est trop instable pour être longtemps maintenue.

   Mais à mesure que le temps progresse, (et plus ou moins vite suivant la ferme volonté de l'étudiant) la fréquence des moments de contact augmente ; il peut maintenir la vibration un peu plus longtemps et ne retourne pas à la normale avec autant de facilité. Le temps vient ensuite où il peut lui être accordé la possibilité de conserver le contact avec plus de stabilité, et il passe alors au second stade. **[2@268]**

2. La seconde chose que l'étudiant est supposé devoir développer sur le sentier de probation est la faculté de pensée abstraite, ou le pouvoir de se relier avec le mental supérieur, via le corps Causal. Il doit apprendre à contacter le mental inférieur simplement comme un instrument par lequel il peut atteindre le supérieur et le transcender ainsi, jusqu'à ce qu'il devienne polarisé dans le corps Causal. Ensuite, par l'intermédiaire du corps Causal, il se relie avec les niveaux abstraits. Jusqu'à ce qu'il puisse faire ceci, il ne peut réellement pas contacter le Maître, car ainsi qu'il vous a été dit, l'étudiant doit s'élever de son monde (l'inférieur), dans Leur monde (le supérieur).

   Or ces deux choses, le pouvoir de contacter le Maître et le groupe du Maître, et le pouvoir de se polariser lui-même dans le corps Causal et

de contacter les niveaux abstraits, sont en définitive le résultat de la méditation, et les premières lettres que vous avez reçues de moi auront éclairci cette question. Il n'est donc pas nécessaire de récapituler les données communiquées antérieurement, sauf pour signaler que par la méditation persévérante et la capacité d'une application fixée au devoir en main (qui est après tout le fruit de la méditation manifestée dans la vie journalière), la capacité progressive de maintenir fermement la vibration supérieure sera obtenue.

Je ne vous répéterai jamais assez la pure et simple vérité manifeste, que c'est *seulement la similitude de vibration* qui attire un homme vers le groupe supérieur auquel il peut appartenir, vers le Maître qui représente pour lui le Seigneur de son Rayon, vers l'Instructeur du Monde Qui lui dévoile les mystères, vers l'Unique Initiateur Qui effectue la libération finale, et vers le centre dans l'Homme Céleste dans le corps Duquel il trouve une place. C'est l'accomplissement de la loi d'Attraction et de Répulsion sur tous les plans qui attire la vie divine hors du règne minéral, hors des règnes végétal et animal, qui attire aussi la Déité latente en dehors des limitations du règne humain et affilie l'homme à son groupe divin. **[2@269]** La même loi effectue sa libération des formes plus subtiles qui le retiennent également, et cette même loi le fusionne dans sa source stimulante, le Seigneur du Rayon dans le Corps Duquel sa Monade peut être trouvée. C'est pourquoi le travail du novice consiste à accorder sa vibration à celle de son Maître, à purifier ses trois corps inférieurs afin qu'ils ne forment aucun obstacle à ce contact, et à dominer ainsi son mental inférieur pour qu'il ne constitue pas plus longtemps une barrière à l'influx de lumière descendant du triple Esprit. Il lui est ainsi permis de contacter cette Triade et, sur le sous-plan du mental supérieur, le groupe auquel il appartient de plein droit et de par son karma. Tout ceci est amené à bonne fin par la méditation et il n'existe pas d'autres moyens pour atteindre ces buts.

3. La troisième chose que le novice doit faire est de s'équiper émotionnellement et mentalement, de concevoir et de prouver qu'il a quelque peu à donner au groupe avec lequel il est ésotériquement affilié. Réfléchissez que trop d'accentuation est quelquefois mise sur ce que l'étudiant *obtiendra* quand il deviendra un disciple accepté ou novice. Je vous dis ici très sérieusement que ces désirs ne seront pas accomplis jusqu'à ce que l'étudiant ait quelque peu à *donner*, et quelque chose à apporter qui augmentera la beauté du groupe, qui améliorera l'équipement disponible que le Maître recherche pour aider

la race et qui augmentera la richesse de la couleur du groupe. Ceci peut être mené à bonne fin de deux façons qui agissent mutuellement :

a. Par l'équipement déterminé, à travers l'étude et l'application de la capacité des corps émotionnel et mental.
b. Par l'utilisation de cet équipement dans le service de la race sur le plan physique, démontrant par là aux yeux de la Hiérarchie vigilante que l'élève a quelque chose à *donner*. Il doit montrer que son seul désir est d'être un bienfaiteur et de servir, plutôt que de chercher **[2@270]** à prendre et à gagner quelque chose pour lui-même. Cette vie d'acquérir dans le but de donner doit avoir comme stimulants les idéaux contactés dans la méditation, et pour inspiration ces déversements venant des niveaux mentals supérieurs et des niveaux bouddhiques, qui sont le résultat de la méditation occulte.

Quand ces trois résultats sont obtenus et quand la haute vibration contactée est plus fréquente et plus stable, le novice fait alors le prochain pas en avant, et devient un disciple accepté.

L'état de Disciple accepté

La seconde période dans laquelle un homme est un disciple accepté est peut-être une des plus difficiles de toutes les périodes de ses vies.

Le disciple est définitivement une partie du groupe du Maître quand il est à tous moments dans la conscience du Maître et qu'il est retenu dans Son aura. Ceci implique le ferme maintien d'une haute vibration. Je voudrais que vous considériez quel en sera l'effet. Maintenir cette vibration est toujours une chose difficile à faire, elle implique fréquemment une intensification de tout ce qui existe dans la nature d'un homme, et spécialement au début peut conduire à de singulières manifestations. Si un homme veut cependant être capable de maintenir la force résultant de l'application de la Baguette de l'Initiation, il doit démontrer sa possibilité d'agir ainsi à un stade antérieur, faire preuve de son pouvoir de se maintenir avec stabilité, et d'avancer fermement quand il est soumis à l'intensification de la vibration venant du Maître.

L'homme doit se discipliner afin que rien ne puisse pénétrer dans *sa* conscience qui pourrait, en quoi que ce soit, nuire au groupe auquel il appartient ou être contraire à la vibration **[2@271]** du Maître, si je peux l'exprimer ainsi, afin de vous donner une conception de ma pensée. Quand l'homme participe au groupe inclus dans l'aura du Maître, il est tout d'abord maintenu dans la périphérie de cette aura jusqu'à ce qu'il ait appris à se

débarrasser automatiquement, et à rejeter immédiatement chaque pensée et chaque désir indignes du Soi et par conséquent nuisibles au groupe. Jusqu'à ce qu'il ait appris à agir ainsi, il ne peut pas progresser dans une relation plus étroite, mais doit rester à la place d'où il peut être automatiquement exclu.

Mais graduellement il se purifie davantage, graduellement il développe la conscience de groupe et pense en termes de service de groupe ; graduellement, son aura prend de plus en plus la coloration de l'aura de son Maître, jusqu'à ce qu'il *fusionne* et mérite le droit d'être recueilli plus près du Cœur de son Maître. J'expliquerai plus tard la signification technique de cette phrase en traitant du travail du Maître avec l'étudiant. Il est suffisant de dire que lorsque le terme de "disciple accepté" se modifie (et il varie dans différents cas), le disciple avance toujours plus près du cœur du groupe et trouve sa propre place et son activité fonctionnelle dans ce corps constitué. Le secret est la découverte de sa place, non pas tellement sa place sur l'échelle de l'évolution (car elle est approximativement connue), mais sa place dans le *service*. Cette chose est plus importante que vous ne le réalisez, car elle couvre la période qui, à sa fin, démontrera définitivement le sentier qu'un homme suivra après la cinquième initiation.

L'état de Fils du Maître

Nous arrivons maintenant à la période où le disciple avance vers la position passionnément désirée, celle d'être un "Fils du Maître". Il est alors et en permanence une partie *consciente* de la conscience du Maître. La réaction entre le Maître et le disciple est rapidement perfectionnée, et le disciple peut maintenant consciemment et à volonté se relier avec le Maître et se rendre compte de Ses pensées. Il peut pénétrer **[2@272]** dans Ses plans, Ses désirs et Sa volonté. Il y est parvenu par la véritable similitude de vibration et parce que le processus de la séparation (nécessitée d'abord par la vibration discordante) est pratiquement supprimé. Le disciple s'est tellement purifié que ses pensées et ses désirs ne causent aucune inquiétude au Maître et ne contrarient plus la vibration du groupe. Il a été mis à l'épreuve et n'a pas été trouvé en défaut.

Sa vie de service dans le monde est plus concentrée et perfectionnée, et il développe chaque jour son pouvoir de donner et d'accroître son équipement. Tout ceci se rapporte à sa relation avec un Maître et un groupe d'âmes, et n'est pas subordonné à sa prise d'initiation. L'initiation est une question technique et peut être exprimée en termes de science ésotérique. Un homme peut prendre une initiation et pourtant ne pas être un "Fils du Maître". L'état de disciple est une relation personnelle, régie par des conditions de karma et d'affiliation, et il n'est pas subordonné au rang de l'homme dans la Loge. Gardez ceci clairement

dans votre esprit. Des cas ont été connus où un homme a acquis (par ses efforts persévérants) la technique requise pour l'initiation avant de devenir affilié à un Maître particulier.

Ce dernier rapport de "Fils" d'un Maître a une douceur toute particulière et entraîne avec elle certains privilèges. Le disciple peut alors enlever certains fardeaux des épaules de son Maître et Le décharger de certaines de Ses responsabilités, Le libérant ainsi pour un travail plus étendu. De là l'accentuation mise sur l'esprit de service, *car c'est seulement quand un homme sert* qu'il avance. C'est la note clé de la vibration du second niveau abstrait. A cette période le Maître s'entretiendra avec Son "Fils" et fera le plan du travail à effectuer d'après leur point de vue commun. De cette façon, Il développera la discrimination et le jugement de Son élève ; et il allègera Sa propre charge dans certains domaines, se libérant ainsi pour un autre travail important. **[2@273]**

La période finale des travaux en discussion ne peut être que peu examinée. Elle couvre la période pendant laquelle un homme maîtrise les derniers stades du Sentier et où il entre de plus en plus étroitement en contact avec son groupe et avec la Hiérarchie. Il vibre non seulement en harmonie avec son groupe et son Maître, mais commence maintenant à rassembler ses propres apparentés et forme lui-même un groupe. Ce groupe sera tout d'abord placé sur les niveaux émotionnel et physique et sur le mental inférieur. Après la cinquième initiation, l'homme inclura ces groupes, ainsi que ceux sur les niveaux égoïques qui sont les siens dans son aura. Ceci ne l'empêche aucunement d'être un avec son Maître et son groupe, mais la méthode de fusion est un des secrets de l'initiation.

Tout ceci, joint à ce qui a déjà été communiqué, vous donnera une certaine idée des droits et des pouvoirs acquis sur le Sentier de Probation et le Sentier de l'Initiation. Les moyens de développement sont toujours les mêmes : la méditation occulte et le service, la vie intérieure de concentration et la vie extérieure de pratique ; la faculté intérieure de contacter le supérieur, et la faculté extérieure d'exprimer cette faculté en termes de vie sainte ; l'illumination intérieure venant de l'Esprit, et le rayonnement extérieur devant les hommes.

17 septembre 1920.

... Le sujet que nous avons étudié pendant ces jours derniers, bien que moins technique que certaines données déjà communiquées, renferme une vibration qui fera de cette huitième lettre une de celles présentant, dans ces séries, le plus d'intérêt. Nous avons traité des faits se rapportant aux Maîtres et Qui Ils sont, ainsi que Leur place dans le schéma des choses, et nous avons

brièvement considéré ce que l'accès à un Maître entraîne du point de vue d'un étudiant. Nous avons vu que cet accès constitue un processus graduel et conduit un homme, d'un contact extérieur occasionnel avec **[2@274]** un Maître et Son groupe, à une situation de la plus étroite intimité et à une attitude qui place l'élève dans l'aura et près du cœur de son Instructeur. Aujourd'hui, nous considérons un moment ce que ce changement progressif de position a exigé de la part du Maître et ce qu'Il a dû faire de son côté.

La relation du Maître et de l'élève

Ainsi qu'il vous l'a été souvent dit, l'attention d'un Maître est attirée vers un homme par l'éclat de sa lumière intérieure. Quand cette lumière a atteint une certaine intensité, quand les corps sont composés d'un certain degré de matière, quand la vibration est arrivée à un taux et à une fréquence déterminés, quand l'aura a acquis une certaine nuance et quand la vie de cet homme commence à *résonner occultement* dans les trois mondes, (ce son qui doit être entendu par la vie de service) un Maître déterminé commence à l'éprouver par l'application d'une certaine vibration supérieure, et par l'étude de sa réaction à cette vibration. Le choix d'un élève par un Maître est subordonné au karma passé, à leur ancienne relation, au rayon sur lequel tous les deux peuvent se trouver, et à la nécessité de l'heure. Le travail du Maître (autant qu'il peut être manifesté exotériquement avec sagesse) est varié et intéressant, et il est basé sur la compréhension scientifique de la nature humaine.

Que peut faire un Maître avec un étudiant ?

En énumérant les principales choses qui doivent être accomplies, nous pouvons avoir une idée de la portée de Son travail :

Il doit habituer l'élève à hausser son taux de vibration jusqu'à ce qu'il puisse l'amener sans interruption à une certaine hauteur, et l'assister ensuite jusqu'à ce que cette vibration élevée devienne la fréquence stable des corps de l'étudiant.

Il doit aider l'élève à effectuer le transfert de polarisation des trois atomes inférieurs de la Personnalité à ceux plus **[2@275]** élevés de la Triade spirituelle.

Il doit superviser le travail accompli par l'élève pendant qu'il construit le canal entre le supérieur et le mental inférieur, pendant qu'il édifie et emploie ce canal (l'antahkarana). Ce canal remplace finalement le corps causal en tant que moyen de communication entre le supérieur et l'inférieur. Le corps Causal est lui-même finalement détruit quand l'élève prend la quatrième initiation et peut créer librement son propre corps de

manifestation.

Le Maître contribue définitivement à la vivification des différents centres et à leur éveil correct, et plus tard, Il aide l'élève à travailler consciemment par ces centres, amenant le feu circulant dans une juste progression géométrique, de la base de l'épine dorsale au centre de la tête.

Il surveille le travail de l'étudiant sur différents plans et enregistre l'étendue du travail accompli, et de l'effet d'une longue portée du mot exprimé, tel qu'il est énoncé par l'étudiant. Ceci (dans le sens occulte) représente, sur les plans intérieurs, l'effet de la note de la vie exotérique de l'étudiant.

Il élargit la conscience de l'élève de façons différentes et développe sa capacité d'inclure et de contacter d'autres taux de vibrations que la vibration humaine, de comprendre la conscience d'autres évolutions que l'évolution humaine, et de se mouvoir avec facilité dans d'autres sphères que la sphère terrestre.

Son but immédiat, en travaillant avec l'élève, est de le préparer pour la première initiation. Ceci a lieu quand la capacité de l'élève à maintenir un certain taux de vibration pendant une durée déterminée est développée, la durée correspondant à ce qu'il peut supporter devant le Seigneur de la première et de la seconde initiation. Ceci est accompli par une élévation progressive de la vibration à de rares et fixes intervalles, et plus tard plus fréquemment, jusqu'à ce que l'élève puisse vibrer avec plus de facilité et d'aisance au même taux de vibration que son Maître, et qu'il puisse maintenir la vibration **[2@276]** pendant une durée toujours croissante.

Quand il peut la tenir pendant cette période, (dont la durée est naturellement un des secrets de la première initiation), il est soumis à l'application d'une vibration encore plus haute qui, lorsqu'elle est maintenue, lui permettra de se tenir devant le Grand Seigneur pendant une durée de temps suffisante permettant la cérémonie de l'initiation. Alors l'application de la Baguette de l'Initiation effectue quelque chose qui stabilise la vibration et la rend plus facile pour progresser dans la tâche de vibrer à la mesure plus élevée des plans plus subtils.

Le Maître développe la capacité de l'élève à travailler en formation de groupe. Il étudie son action et son interaction sur le groupe auquel il est affilié. Il travaille avec le corps Causal de l'étudiant, son expansion et son développement, et enseigne à l'élève à comprendre la loi de son être. Par cette compréhension, il l'amène à celle du macrocosme.

Ces divers aspects du travail du Maître (et ce ne sont que quelques-uns des points qui ont pu être considérés) auraient pu être traités plus longuement,

démontrant un intérêt à éclairer le lecteur. Les paragraphes ci-dessus pourraient être développés et prouver leur extrême intérêt. Mais le point principal que je cherche à développer ici est en connexion avec les premiers moments de ce travail, avant que l'élève ne soit admis dans les derniers stades d'une étroite intimité avec son Maître. Pendant cette période, le Maître travaille principalement avec son disciple :

a. La nuit quand le disciple est hors de son corps physique.

b. Durant les périodes de méditation du disciple.

D'après le succès de la méditation, selon la faculté de l'étudiant d'exclure l'inférieur et de contacter le supérieur, le Maître aura ainsi l'opportunité d'accomplir heureusement le travail scientifique déterminé qui nécessite Son attention. **[2@277]**

Les étudiants de la méditation seraient stupéfaits et peut-être découragés s'ils pouvaient se rendre compte combien ils réunissent rarement les justes conditions qui, par et au travers de la méditation, permettront à l'Instructeur qui les surveille de mener certains effets à bonne fin. La fréquence de la capacité de l'étudiant à agir ainsi est une indication de progrès et de la possibilité d'un autre pas. Accentuez ce point dans l'enseignement car il entraîne avec lui un stimulant pour une diligence et une application plus grandes. Si de son côté, l'étudiant ne réunit pas les justes conditions, les mains du Maître sont liées et Il ne peut faire que peu de choses. *La clé du progrès est l'effort personnel associé à une consciente application englobante du travail établi.* Quand cet effort est fait avec persévérance, vient alors l'opportunité du Maître d'amener en manifestation Sa part du travail.

Quand l'étudiant médite avec une exactitude occulte, il amène ses trois corps inférieurs en alignement, et je répète avec énergie que c'est seulement quand l'alignement est effectué que le Maître est capable de travailler avec les corps de son élève. Si, par la publication de ces lettres rien d'autre n'est effectué que l'intensification du désir de méditer correctement, l'objectif en vue sera largement atteint. Par cet effort, les justes conditions entre l'élève et le Maître, et une correcte inter-relation seront accomplies. La méditation correctement suivie procure ces conditions et prépare le champ pour le labour et le travail.

Considérons brièvement les diverses périodes telles qu'elles ont été énumérées hier en examinant la relation de l'élève par rapport à un Maître.

Dans la période où l'homme est en probation et sous contrôle... il est presque entièrement abandonné à lui-même et n'est conscient de l'attention du Maître qu'à des intervalles rares et irréguliers. Son cerveau physique n'est pas souvent **[2@278]** réceptif au contact supérieur, et bien que son Ego soit

pleinement conscient de sa position sur le Sentier, le cerveau physique n'est pas encore dans un état de savoir. Mais sur ce point aucune règle rigide et fixe ne peut être établie. Quand un homme a été pendant plusieurs vies en contact avec son Ego ou avec son Maître, il peut en être conscient. Les individus sont tellement différents qu'aucune règle universelle précise ne peut être formulée.

Comme vous le savez, le Maître construit une image miniature du novice qui est gardée dans certains centres souterrains des Himalayas. L'image est magnétiquement reliée avec l'étudiant en probation, et montre toutes les fluctuations de sa nature. Etant composée de matière mentale et émotionnelle, cette image a des pulsations avec chaque vibration de ces corps. Elle révèle leurs nuances prédominantes, et par leur étude, le Maître peut rapidement jauger les progrès accomplis et juger quand le novice pourrait être admis dans une relation plus étroite. Le Maître examine l'image à intervalles réguliers, rarement au début, car les progrès réalisés dans les premiers stades ne sont pas aussi rapides, mais avec une fréquence toujours croissante quand l'étudiant de la méditation comprend plus facilement et coopère plus consciemment.

Quand le Maître examine les images Il travaille avec elles, et certains résultats en sont obtenus. Tout comme plus tard la Baguette de l'Initiation est appliquée sur les corps et les centres de l'initié, ainsi à certains moments le Maître applique certains contacts aux images, et via celles-ci, stimule les corps de l'élève.

Le moment arrive où le Maître, par Son inspection de l'image, voit que le taux de vibration nécessaire peut être maintenu, que les éliminations requises ont été accomplies, et qu'une certaine intensité de couleur est atteinte. Il peut alors prendre le risque (car risque il y a), d'admettre le novice dans la périphérie de Sa propre aura. L'étudiant devient alors un disciple accepté.

Pendant la période dans laquelle un homme est un disciple **[2@279]** accepté, le travail fait par le Maître présente un très réel intérêt. L'élève est assigné à des classes spéciales dirigées par des disciples plus avancés sous la supervision du Maître, et bien qu'il puisse suivre encore des classes générales dans l'Ashram (la salle du Maître pour l'enseignement), il est soumis à un entraînement plus intensifié... Dans les premiers stades, le Maître travaille de quatre façons principales :

a. A intervalles, et quand les progrès de l'élève le justifient, Il "prend l'étudiant sur Son Cœur". Ceci est une affirmation ésotérique d'une très intéressante expérience à laquelle l'élève sera soumis. A la fin de certaine classe dans l'ashram, ou pendant une méditation particulièrement fructueuse dans laquelle l'élève aura atteint un certain

taux de vibration, le Maître le prendra près de Lui, l'amenant de la périphérie de Son aura au centre de Sa conscience. Il lui donne ainsi une temporaire expansion de conscience extraordinaire, qui lui permet de vibrer à un taux pour lui inhabituel.

De là, la nécessité de la méditation. La récompense d'une telle expérience a de loin beaucoup plus de poids que n'importe quelle partie du travail intensif.

b. Le Maître travaille sur les corps de son élève avec la couleur, amenant dans ces corps les résultats qui permettent à l'élève de faire de plus rapides progrès. Vous verrez maintenant pourquoi tant d'accent est mis sur la couleur. Ce n'est pas seulement parce qu'elle détient le secret de la forme et de la manifestation, (ce secret qui doit être connu de l'occultiste), **[2@280]** mais afin qu'il puisse consciemment coopérer au travail du Maître sur ses corps, et suivre intelligemment les effets obtenus. Méditez ceci.

c. A intervalles fixés, le Maître prend en main Ses élèves pour les rendre capables de contacter d'autres évolutions, telles que les grands anges et les dévas, les constructeurs moins importants et les évolutions subhumaines. Ceci peut être fait sans danger par l'élève, à travers l'effet protecteur de l'aura du Maître. Plus tard, quand l'étudiant deviendra lui-même un initié, il lui sera enseigné comment se protéger et effectuer ses propres contacts.

d. Le Maître préside au travail de stimulation des centres dans les corps de l'élève et à l'éveil du feu intérieur. Il enseigne à l'étudiant la signification des centres et leur correcte rotation dans la quatrième dimension et, en son temps, Il conduira l'étudiant jusqu'à un point où il peut consciemment, et en pleine connaissance de la loi, travailler avec ses centres et les amener au point où ils peuvent être stimulés sans danger par la Baguette de l'Initiation. Il n'est pas encore possible d'en dire plus sur ce sujet...

J'ai seulement esquissé très brièvement peu de choses de ce qu'un Maître doit faire avec Ses élèves. Je ne m'occuperai pas des stades ultérieurs des progrès de l'étudiant. Nous avançons graduellement, et même actuellement les disciples acceptés sont encore rares. Si par la méditation, le service et la purification des corps, ceux qui sont maintenant en probation peuvent être amenés à faire de plus rapides progrès, alors le temps viendra de communiquer de plus amples informations. A quoi sert de donner des faits dont l'étudiant ne peut pas encore se servir ? Nous ne gaspillons pas de temps en intéressant intellectuellement ceux que nous cherchons à aider. Quand l'élève s'est équipé,

quand il s'est purifié et qu'il vibre à la fréquence désirée, rien ne peut éloigner de lui la connaissance.

Quand il ouvrira la porte et élargira le canal, la lumière et la connaissance entreront. **[2@281]**

Nous nous occuperons demain de notre troisième point, les méthodes d'approche vers un Maître via la méditation ; certains genres de méditation seront légèrement élargis, ce qui facilitera le contact. Mais n'oubliez pas que la vie de service objectif doit aller de pair avec la croissance subjective ; c'est seulement quand les deux ont été réunis et prouvés que les pas nécessaires au contact sont autorisés. Un Maître est seulement intéressé par un homme du point de vue de son utilité dans l'âme de groupe, et de sa capacité à *aider*.

19 septembre 1920.

Nous pouvons pratiquement et simultanément nous occuper aujourd'hui de nos deux derniers points. Ils traitent des méthodes d'approche vers les Maîtres et des effets objectifs sur les trois plans de l'évolution humaine. Certains des points mentionnés sont déjà bien connus. D'autres peuvent ne pas être aussi familiers à l'étudiant en général... Dans ces lettres, nous nous sommes occupés de l'étudiant lui-même et de ce qu'il doit apporter à l'effort ; nous avons également indiqué son but, et très sommairement les formes et les méthodes par lesquelles le succès peut être obtenu. Nous nous sommes aussi occupés de ces aides dans la méditation, le Mot Sacré, la Couleur et le Son, et nous avons indiqué ce qui (médité dans le silence) peut amener l'étudiant à faire certaines découvertes pour lui-même. En dernier lieu, nous avons essayé d'amener les Maîtres et Leur réalité plus près de l'étudiant et de faciliter par là Leur accès.

Que reste-t-il maintenant à faire ? Indiquer cinq choses qui peuvent être recherchées avec conviction par l'étudiant qui s'est efforcé de conformer sa vie aux lignes que j'ai tracées dans ces lettres. Si l'étudiant fournit les justes conditions, s'il se conforme aux règles nécessaires, s'il vise toujours à la régularité, **[2@282]** au calme, à cette concentration intérieure qui maintient le mystère des Lieux Elevés, il prendra conscience dans certaines occasions et avec une fréquence toujours croissante de certaines réalisations déterminées. Ces réalisations constitueront la reconnaissance extérieure des résultats intérieurs et seront, pour lui, la garantie qu'il est sur le véritable sentier. Mais je voudrais à nouveau signaler ici que ces résultats sont seulement obtenus après une longue pratique, une lutte opiniâtre, un effort discipliné de l'homme triple inférieur, et un service consacré au monde.

Les méthodes d'approche et les effets obtenus

Les méthodes d'approche sont, d'une façon générale, au nombre de trois et nous pourrons indiquer cinq résultats pouvant en l'occurrence découler de l'emploi de ces méthodes. Les trois méthodes sont :

1. Le service sanctifié.
2. L'amour se démontrant par la sagesse.
3. L'application intellectuelle.

Toutes les trois ne sont que des méthodes différentes exprimant une seule et même chose, la focalisation active qui s'exprime dans le service pour la race, par l'amour et la sagesse. Mais certains individus manifestent ceci d'une manière et certains d'une autre ; certains expriment l'apparence extérieure de l'intellectualité et d'autres de l'amour ; cependant, avant que la connaissance soit possible, l'intellectualité doit être basée sur l'amour, pendant que l'amour sans le développement mental et sans cette discrimination que le mental procure, est enclin à être déséquilibré et insensé. L'amour et le mental doivent s'exprimer tous les deux en termes de service avant que la pleine floraison de chacun soit atteinte. Considérons chacune de ces méthodes séparément en indiquant la méditation qui doit être suivie :

Le service sanctifié

C'est la méthode de l'homme qui manie la loi, la méthode de l'occultiste, et les rudiments de la méthode qui sont tracés **[2@283]** dans le raja-yoga... Comme vous le savez, le mot "sanctification", dans le sens fondamental, signifie l'abandon complet de tout l'être à un objectif, le Seigneur ou le Gouverneur. Il signifie le don entier à celui auquel le dévôt aspire. Il signifie la consécration de tout l'homme triple, au travail en mains. Cela entraîne donc l'application totale du temps et du soi pour amener chaque corps à se soumettre à l'Ego, et à la maîtrise complète de chaque plan et de chaque sous-plan.

Cela implique la compréhension de chaque évolution et de chaque forme de la vie divine comme elle est trouvée sur ces plans et ces sous-plans, avec un seul but en vue, l'avancement du plan de la Hiérarchie de Lumière. La méthode suivie est celle de la plus intense application au travail du développement des corps, faisant d'eux des instruments qualifiés pour le service. Cette voie est peut-être la plus dure qu'un homme puisse suivre, car elle touche tous les départements de la Vie. Tout est soumis à la loi. C'est pourquoi la forme de cette méditation comportera une triple composition.

a. Les lois régissant le corps physique seront étudiées et méditées. Cette réflexion se manifestera par une discipline rigide du corps physique. Il

sera entièrement réservé pour le service et soumis, en conséquence, à un processus qui l'accordera et le développera plus rapidement.

b. Le corps émotionnel sera scientifiquement étudié et les lois de *l'eau* (occultement parlant) seront comprises. La signification du terme "Il n'y aura plus de déluge" sera bien connue, et l'océan d'agitation et de passion sera remplacé par l'océan de cristal qui réfléchit directement la plus haute intuition et la reflète avec une précision parfaite, étant calme et immuable. Le corps émotionnel sera entièrement réservé pour le service, **[2@284]** et sa place dans le triple microcosme sera considérée comme correspondant à sa place dans le macrocosme, tandis que sa signification occulte, étant la seule unité complète dans la triple nature inférieure, sera comprise et employée pour obtenir certains résultats. Méditez sur cela.

c. La place du mental inférieur dans le schéma des choses sera étudiée, et la qualité de discrimination développée. La discrimination et le feu sont occultement alliés, et tout comme le Logos qui met à l'épreuve par le feu chaque travail de l'homme, le microcosme agit ainsi sur une plus petite échelle. De même que le Logos fait ceci souverainement dans la cinquième ronde de jugement et de séparation, le microcosme, à sa plus petite échelle, agit de la même façon dans la dernière et cinquième période de son évolution, traitée et décrite antérieurement dans ces lettres. Chaque pouvoir du mental sera utilisé, jusqu'au dernier, pour l'avancement des plans de l'évolution ; tout d'abord dans le propre développement de l'homme, ensuite dans le domaine de travail spécial par lequel il s'exprime, et en dernier lieu, dans sa relation avec les autres unités de la race, quand il se constitue leur guide et leur serviteur.

Dans ces conditions, voyez-vous la synthèse de cela ? D'abord, l'intense activité focalisée qui est le signe de l'occultiste, fusionnée avec la sagesse et l'amour qui sont réfléchis du supérieur dans le miroir du corps émotionnel. L'intellect est alors obligé d'agir comme le serviteur de l'Ego à travers l'effort concentré animé par l'amour et la sagesse. Il en résultera le véritable Yogi.

Je signalerai ici que le véritable Yogi est celui qui, après avoir dûment mené à bonne fin la série des formes et des méthodes de méditation, incorpore cette méditation dans la vie de chaque jour, et se trouvera finalement tout le long du jour dans l'attitude méditative. La méditation est le moyen par lequel la conscience supérieure est contactée. Quand le contact devient continuel, la méditation telle que vous la comprenez est abandonnée. **[2@285]**

Dans la première méthode, l'étudiant occulte travaille de la périphérie au

centre, de l'objectif au subjectif, de la forme à la vie dans la forme. C'est pourquoi, par l'accentuation mise dans le Raja Yoga sur le corps physique et son sage contrôle, l'occultiste conçoit l'importance essentielle du physique, et l'inutilité de tout son savoir en dehors d'un corps physique par lequel il peut s'exprimer et servir la race. C'est la ligne du premier rayon et de son rayon affilié ou complémentaire.

L'amour et la sagesse

Cette méthode constitue la ligne de moindre résistance pour les fils des hommes. C'est le sous-rayon du rayon synthétique ou de vibration analogue, duquel notre système solaire est la manifestation objective. Mais je cherche à signaler que l'amour atteint par l'étudiant de la méditation qui suit cette ligne n'est pas la conception sentimentale qui est si souvent discutée. Ce n'est pas l'amour sans discernement qui ne voit pas de limitation, ni n'admet aucune imperfection. Ce n'est pas l'amour qui ne cherche pas à rendre meilleur et qui s'exprime dans une attitude mal avisée pour tout ce qui vit. Ce n'est pas l'amour qui embrasse tout dans le service, approprié ou non, et qui ne reconnaît aucune différence dans le point de développement. Une grande partie de ce qui est appelé amour, si c'est logiquement poursuivi jusqu'au bout, n'appliquerait pas en apparence l'échelle de l'évolution, et tous se classeraient comme d'égale valeur. Virtuellement, tous le sont, mais dans les conditions actuelles de service, tous ne le sont pas.

Le véritable amour ou sagesse voit avec une clarté parfaite les imperfections de chaque forme, et tend chaque effort pour aider la vie intérieure à se libérer des entraves. Il reconnaît sagement ceux qui ont besoin d'aide et ceux qui ne nécessitent pas son attention. Il entend avec précision et voit la pensée du cœur, cherchant toujours à fondre en un tout les **[2@286]** travailleurs dans le champ du monde. Ceci n'est pas accompli aveuglément mais avec discrimination et sagesse, séparant les vibrations contraires et les plaçant dans des situations diverses. Trop d'accentuation a été mise sur ce qui est appelé l'amour, interprété par l'homme suivant sa place dans l'évolution, et pas assez sur la sagesse, qui est l'amour s'exprimant dans le service, un service qui reconnaît la loi occulte, la signification du temps, et le point atteint.

C'est la ligne du second rayon et de ses rayons affiliés et complémentaires. Plus tard c'est celui qui inclut tout, celui qui dissout et qui absorbe. Etant synthétique, il peut être suivi soit sur la voie du Raja Yoga ou de la Gnostique Chrétienne à cause de sa signification synthétique...

L'application intellectuelle

L'ordre est ici inversé, et l'étudiant étant fréquemment polarisé dans son corps mental, doit apprendre par ce corps à comprendre les deux autres, à les dominer, à les contrôler et à employer jusqu'au dernier les pouvoirs inhérents dans l'homme triple. Par certains côtés la méthode ici n'est peut être pas aussi rigide, mais les limitations du cinquième principe doivent être transcendées avant que de réels progrès puissent être faits. Ces limitations sont, dans une large mesure, de la cristallisation, et c'est ce que vous appelez l'orgueil. Les deux doivent être détruits avant que l'étudiant qui progresse par l'application intellectuelle puisse servir sa race avec amour et sagesse comme cause stimulante.

L'étudiant doit apprendre la valeur des émotions et savoir aussi qu'il doit maîtriser l'effet du feu sur l'eau, occultement compris. Il doit apprendre le secret de ce plan qui (lorsqu'il est connu) lui donne la clé du déversement de l'illumination de la Triade via le Causal et de là vers l'Astral. Ceci renferme aussi la clé du quatrième niveau éthérique. Vous ne le comprendrez **[2@287]** pas encore, mais les précédentes suggestions ont pour l'étudiant beaucoup d'importance.

C'est la ligne du troisième rayon et de ses quatre rayons subsidiaires ; elle est d'une grande activité, causant de fréquents transferts et de nombreuses manifestations mentales dans les mondes inférieurs.

C'est seulement quand l'étudiant qui progresse par l'application intellectuelle a appris le secret du cinquième plan, qu'il vivra la vie de service sanctifié, unissant ainsi les trois rayons. La synthèse doit toujours être atteinte mais la couleur fondamentale ou tonalité demeure toujours. La prochaine ou cinquième ronde apportera une plus grande divulgation de cette méthode. Ce sera la ronde du suprême développement mental qui amènera ses Monades évoluantes à des hauteurs actuellement inimaginables.

Cette ronde marquera l'apogée de la seconde méthode, celle de l'amour-sagesse. C'est la quatrième ronde, dans laquelle l'émotionnel atteint un point élevé de vibration, et il existe une connexion entre le quatrième plan d'harmonie, entre le corps émotionnel ou le quatrième principe, le quaternaire, la quatrième race-racine ou l'atlantéenne qui coordonnèrent l'astral.

Dans ces correspondances, je vous donne matière à réflexion.

21 septembre 1920.

Cinq effets de la Méditation dans les trois mondes

Nous avons à nous occuper aujourd'hui des cinq effets dans les trois corps des mondes inférieurs dont l'étudiant de la méditation sera conscient s'il a dûment suivi le cours tracé.

Ces effets ne sont pas spécifiquement des effets dans la vie ainsi qu'elle apparaît dans le monde ordinaire, tels qu'un **[2@288]** plus grand amour, plus de spiritualité, ou de capacité de servir. Ce que je cherche aujourd'hui à mettre en évidence est d'inculquer dans la *conscience du cerveau physique* de l'étudiant qu'il a accompli un certain travail nécessaire et atteint quelque peu l'objectif désiré. Maintenez ceci clairement dans l'esprit. *Je ne cherche pas* à déterminer les résultats nombreux et variés obtenus par la poursuite satisfaisante des lois occultes de la méditation. Je m'occupe seulement ici d'une phase de la question, c'est-à-dire de la réalisation dans la conscience du cerveau physique de certains résultats concernant notre sujet, l'accès aux Maîtres.

Ceci ramène notre sujet à une réalisation consciente des Maîtres et d'un Maître particulier par l'étudiant dans son cerveau physique. Elle dépend très largement de la place de l'élève sur le sentier, et de la proximité ou de l'éloignement de l'initiation. Certains égos très avancés peuvent travailler à ce problème étant vraiment tout près de leur Maître, sans être capables d'apporter au cerveau physique des faits spécifiques prouvant cette approche. Certains réalisent cette connaissance à des stades plus précoces que d'autres. Cela dépend du genre de corps en utilisation et du travail accompli dans des vies précédentes, ayant pour résultat un véhicule physique constituant bien le juste interprète de l'homme intérieur.

L'homme possède souvent un calibre et des connaissances beaucoup plus grandes sur les plans intérieurs que sur le plan physique. Bien de nos travailleurs les plus ardents, particulièrement dans ce demi-siècle, travaillent à épuiser un karma difficile et dur à travers des corps inadéquats. Par la diligence, l'assiduité, l'effort persévérant, et une longue et patiente poursuite des règles établies, un moment arrive où, directement dans le cerveau physique, l'étudiant devient soudainement conscient de certains événements imprévus, d'une illumination ou d'une vision qui n'étaient pas encore connus. C'est quelque chose de si réel et cependant si momentanément surprenant, qu'aucune réfutation postérieure apparente ne pourra lui enlever **[2@289]** la connaissance qu'il a *vue*, *contactée et sentie*.

Comme je vous l'ai souvent dit, il n'est pas possible, dans ce travail, de faire plus que de largement généraliser. Soixante mille millions d'âmes dans le processus d'évolution, chacune suivant certaines rondes de vies totalement

différentes de celles des autres, offrent un vaste champ d'expériences à choisir, et aucune n'est exactement la même. Mais il peut être généralement établi qu'il existe cinq voies parmi plusieurs autres qui se présentent si souvent (comparativement parlant) pour justifier leur énumération. Elles ont toutes été suggérées, mais j'aimerais développer quelque peu les données déjà communiquées.

Voir le Maître et le Soi dans la caverne du cœur

Ainsi que vous le savez, il a souvent été demandé à l'étudiant de se visualiser ainsi que le Maître dans la circonférence du cœur éthérique. Il lui a été indiqué de se représenter le cœur éthérique vers la fin de sa méditation, et d'y bâtir les formes minuscules du Maître vers Qui il est attiré, et de lui-même. Il se met en devoir de le faire, avec des moyens justes et minutieux, avec l'aide de l'imagination et de l'effort aimant, travaillant journellement sur ces images, jusqu'à ce qu'elles lui deviennent vraiment réelles, et que leur construction et leur formation deviennent presque une partie automatique de sa forme de méditation.

Un jour arrive alors (généralement quand les conditions astrologiques sont opportunes, et que l'on approche de la pleine lune) où l'étudiant devient conscient *dans son cerveau* que ces figures ne sont pas les petites marionnettes qu'il pense, mais qu'il est dans la forme le représentant lui-même, et qu'il se tient littéralement et en toute vérité devant le Maître. Ceci ne se produit d'abord qu'à de rares intervalles, et la conscience du fait n'est maintenue que pendant quelques brèves secondes ; à mesure que les progrès s'accomplissent et que chaque partie de sa nature et de son service se développe, l'expérience deviendra **[2@290]** plus fréquente et se manifestera plus longtemps, jusqu'au moment où l'élève pourra aussi facilement se relier avec son Maître, de la même façon dont il formait précédemment ses figures...

Que s'est-il exactement produit ? L'élève a réussi à faire trois choses :

1. En s'identifiant avec l'image dans le cœur, ainsi que par son aspiration vers le Maître.
2. En réalisant un canal déterminé entre le centre du cœur (dans lequel il s'est efforcé de focaliser sa conscience) et son centre correspondant de la tête. Comme vous le savez, chacun des sept centres dans le corps a sa contre-partie dans la tête. C'est par l'union du centre avec sa contre-partie dans la tête que se produit l'illumination, ce qui, dans le cas en question, a été accompli par l'étudiant en établissant le contact entre le cœur et son centre de la tête.

3. Non seulement il a accompli les deux choses ci-dessus, mais il a tellement purifié cette partie du cerveau physique qui correspond avec le centre particulier de la tête, qu'il *peut* répondre à la vibration supérieure nécessitée et, dans ces conditions, enregistrer fidèlement ce qui s'est passé.

La reconnaissance de la vibration

Dans ce cas, la méthode n'est pas tout à fait la même. Pendant ses moments de la plus intense aspiration dans la méditation, l'étudiant devient conscient d'une certaine vibration ou de sensation particulière dans la tête. Cela peut se produire dans un des trois endroits suivants :

a. Au sommet de l'épine dorsale.

b. Dans le front.

c. Au sommet de la tête.

Je ne parle pas ici de la sensation ressentie quand la faculté psychique se développe, bien qu'il y ait un rapport entre les deux, mais je parle d'une vibration déterminée qui accompagne le contact avec un des Grands Etres. D'abord, l'étudiant est seulement conscient d'une sensation d'intensification **[2@291]** passagère qui prend la forme d'une ondulation ou d'une activité dans la tête. Au début cela peut être accompagné d'un certain trouble ; si c'est ressenti dans le devant de la tête, cela peut produire des larmes ; si c'est au sommet de l'épine dorsale ou à la base du crâne, de la joie et même un vertige ; et au sommet de la tête, un sentiment d'expansion avec une sensation de plénitude, comme si la boite crânienne était trop étroite. Tout cela est provoqué par un contact d'abord momentané avec un Maître, et ces sensations disparaissent avec une plus grande habitude. En son temps, l'étudiant apprend à reconnaître cette vibration et à l'associer avec un Grand Etre particulier, car chaque Maître a Sa propre vibration qui impressionne Ses élèves d'une façon bien spécifique. Cette méthode de contact est souvent accompagnée d'un parfum. A un certain moment, l'élève apprend comment élever sa vibration à une certaine fréquence. L'ayant accompli, il la maintient fermement jusqu'à ce qu'il saisisse la vibration correspondante du Maître, ou le parfum. Il s'efforce alors d'unir sa conscience avec celle du Maître aussi loin que possible, de s'assurer de Sa volonté, et de comprendre ce qu'Il veut communiquer. A mesure que le temps passe et que la réponse de l'élève s'accroît, le Maître, de Son côté, attirera son attention ou lui signalera Son approbation (en éveillant par exemple la vibration dans sa tête)...

23 septembre 1920.

... Nous avons maintenant à nous occuper de nos trois points qui restent, ayant déjà traité les deux se rapportant au contact avec le Maître dans la caverne du cœur et à la reconnaissance de sa vibration. Il existe encore trois voies (en dehors de plusieurs autres ne l'oubliez pas) par lesquelles l'étudiant appliqué peut être conscient, dans son cerveau physique, d'avoir contacté son Maître. **[2@292]**

Amener dans la conscience du cerveau physique le souvenir de l'ashram du Maître et des leçons qui y sont communiquées

Quand l'étudiant persévère dans sa méditation, quand il accroît sa capacité de se projeter dans la juste vibration, il édifie une voie (si nous pouvons nommer cela ainsi) qui le conduit directement vers son Maître. C'est un état de fait positif. En temps voulu, le travail sérieux procure à l'homme le droit de contacter le Maître à des périodes fixées. Ceci implique un bon travail dans la méditation, ainsi qu'un service actif pour la race. Au début, ces contacts sont rares, mais deviennent plus fréquents quand des progrès sont accomplis. L'élève deviendra alors conscient de ce contact par la mémoire, en se réveillant. Il verra la salle du Maître et se souviendra de ses compagnons de travail dans la classe. Il se rappellera de certaines phrases telles qu'elles ont été énoncées par son Maître, et rapportera un souvenir du travail ou d'un conseil suggéré. C'est une des méthodes qui indiquent à l'élève qu'il réussit à obtenir, par son aptitude acquise dans la méditation, le pouvoir d'approcher du Maître.

La réalisation d'un certain niveau de la conscience causale

C'est une indication pour l'élève ayant développé (peut être dans un degré minime, mais cependant nettement réalisé) le pouvoir d'entrer quelque peu dans Leur monde. La faculté de pensée abstraite et de contemplation, la possibilité de surpasser les limitations de temps et d'espace sont les pouvoirs du corps égoïque ; tous les groupes égoïques étant, comme déjà dit, contrôlés par un Maître, le développement de la conscience égoïque (quand il est consciemment reconnu) est un indicateur de contact et d'accès. De nombreux élèves contactent inconsciemment leur Ego et ont temporairement des lueurs de la conscience égoïque, mais quand l'élève peut consciemment s'élever, quand il intensifie délibérément sa vibration et arrive à transférer sa polarisation dans le corps égoïque, même pour un court instant, il peut alors savoir que pendant ce bref moment, il vibre à la fréquence du Maître de son groupe et qu'il a établi le contact. Dans son cerveau physique, il se peut **[2@293]** tout d'abord qu'il ne se

souvienne pas des détails de ce contact, il se peut qu'il ne conçoive pas l'apparence du Maître ou les mots qui sont passés par Ses lèvres, mais s'étant consciemment conformé à la règle et ayant pénétré dans le silence des lieux élevés, la loi agit toujours et *il a* établi son contact. Certains disciples connaissent intimement leur Maître sur les plans intérieurs et travaillent sous Sa direction, mais plusieurs vies peuvent s'écouler avant qu'ils ne comprennent la loi et puissent délibérément constituer le canal d'accès par le pouvoir développé dans la méditation.

A mesure que le temps s'écoule, cette faculté de contact augmente jusqu'au point où l'élève peut, à n'importe quel moment, découvrir quelle est la volonté du Maître et avoir accès à Son cœur.

Par le son, l'aspirant est conscient du succès

Cette cinquième méthode n'est pas aussi courante mais elle est connue de certaines natures. *Par le son, l'aspirant est conscient du succès*. Il suit sa forme habituelle de méditation ; il persévère jour après jour et travaille sur les trois plans *sur* le travail qui doit être fait. Il élève continuellement sa vibration et met toute son aspiration dans la tâche nécessaire, associant l'effort intérieur à la vie extérieure de service aimant. Pendant une certaine méditation, il deviendra soudainement conscient d'une note de musique qui semble résonner dans sa tête ou émaner de son cœur. Elle ne sera pas évoquée par la résonance du Mot Sacré, ce Mot qui, énoncé par l'homme sur un certain ton, peut provoquer une réponse musicale de l'Ego, mais elle se produira comme un résultat ou un point culminant de la méditation, et le son de la note vibrera dans le centre si distinctement qu'il ne sera jamais oublié. C'est de nouveau une indication de succès.

Le Maître a été contacté et il a répondu en faisant résonner le ton du propre Ego de l'homme. Ceci est réellement la base de la pratique du gardien répondant au soi-disant aspirant aux mystères du groupe. Quand le travail sera convenablement **[2@294]** accompli, l'aspirant fera résonner le mot d'accès dans sa propre clé ou ton, s'efforçant de produire la note qui évoquera l'Ego. Le gardien répondra et psalmodiera la réponse dans le même ton pleinement sonore qui, par le pouvoir du son, relie l'homme avec le Maître des cérémonies futures. Chaque membre du groupe, par son propre effort et par le troisième facteur, le gardien, est alors mis en communication avec le Maître. En temps voulu, cela sera plus profondément compris et un effort sera fait pour maintenir le ton se répercutant entre ceux qui entrent et ceux qui gardent le seuil.

Quand ce sera parfaitement accompli (ce qui est impossible actuellement)

une protection parfaite sera réalisée. Des groupes seront constitués suivant leur formation égoïque et le Maître particulier. La note du groupe sera connue de celui qui garde l'entrée, et personne ne pourra pénétrer sans émettre cette note dans l'octave supérieur ou inférieur. Ceci s'appliquera aux groupes consacrés au développement spirituel intérieur et qui seront directement intéressés avec le travail d'un Maître, avec Ses élèves affiliés, Ses disciples ou Ses novices. D'autres groupes formés d'unités diverses et sous des rayons et des Maîtres différents protégeront leur Seuil par une autre méthode qui sera révélée plus tard.

Quand dans la méditation, un étudiant entendra cette note musicale intérieure, il devra s'efforcer de l'enregistrer et de cultiver la capacité de la reconnaître et de l'utiliser. Ceci n'est d'abord pas facile car la résonance est en même temps trop inattendue et trop brève à saisir. Mais à mesure que le temps avance et que l'élève réussit encore et de nouveau à obtenir la même réponse, il peut alors commencer à découvrir la méthode et à observer les causes qui provoquent la vibration.

Comme je l'ai déjà dit, il existe beaucoup de méthodes par lesquelles un étudiant devient conscient du succès dans le sentier d'accès. **[2@295]**

Plus tard, quand les Ecoles seront organisées et surveillées par un Maître dans la conscience du plan physique, des registres seront gardés concernant les moments et les modes de contact, ce qui provoquera un accroissement de connaissance. Je voudrais, en conclusion, signaler que l'appel de la réponse doit toujours constituer le travail de l'élève, et que l'heure de cette réponse dépend de l'ardeur de son travail, de sa consécration au service et de ses liens karmiques. Quand il mérite certaine réponse, celle-ci sera manifestée dans les astres, et rien ne pourra l'empêcher ou la retarder. Rien ne pourra également et réellement en avancer le moment, aussi n'est-il pas nécessaire pour l'élève de perdre du temps en mélancoliques méditations sur le manque de réponse.

Le devoir, pour lui, est de se conformer aux règles, de s'adapter aux formes établies, de méditer et de rester sagement fidèle aux instructions prescrites, et en définitive de travailler et de servir ardemment ses compagnons. Quand il a fait tout ceci, quand il a édifié le matériel vibratoire nécessaire dans ses trois corps inférieurs, quand il les a alignés avec le corps égoïque (même seulement pendant une brève minute), soudainement il peut voir, soudainement il peut entendre, soudainement il peut sentir une vibration, et alors il peut dire pour toujours que la foi est fusionnée dans la vision, et que l'aspiration est devenue la reconnaissance.

[2@297]

LETTRE IX
—
LES FUTURES ECOLES DE MEDITATION

1. L'école fondamentale
2. Ses subdivisions nationales
3. La situation, le personnel et les bâtiments de l'école
4. Les grades et les classes

26 septembre 1920.

Nous nous occuperons aujourd'hui d'une autre lettre de la série sur la méditation occulte, et qui traite des "Futures Ecoles de Méditation". J'entreprendrai de démontrer dans cette lettre comment seront appliqués l'entraînement et le développement indiqués dans les autres, et je les traiterai quelque peu prophétiquement, signalant ce qui sera un jour possible et non ce qui, actuellement, serait plus ou moins réalisable. Il est toujours nécessaire d'avoir des idéaux élevés, le mental humain faisant toujours des progrès extrêmement rapides vers un but fixé. Si je donne ici un aperçu de ce qui me semble une impossibilité chimérique, c'est que je cherche à montrer un tel idéal et à donner à la race un objectif méritant bien l'effort le plus élevé possible.

Remarques préliminaires

Arrêtons-nous un moment et établissons certains postulats concernant le présent, qui éclairciront (pour ainsi dire) le terrain pour notre action future.

La valeur de la méditation commence à être partout admise. Les écoles pour la concentration et les méthodes de développement mental sont communément annoncées dans les journaux.

La véritable méditation est jusqu'ici peu comprise, et la concentration n'est que la base sur laquelle le travail futur doit être fondé.

Jusqu'à présent, la future structure ne peut pas être édifiée **[2@298]** en raison de deux causes :

a. L'incapacité inhérente de l'homme à cette conjoncture d'atteindre le niveau causal, et la conscience de ce niveau.
b. L'absence d'un Maître en présence personnelle, compétent et équipé pour enseigner le développement vraiment scientifique qui est le but de la véritable méditation.

La condition d'agitation du monde actuel est une entrave suffisante à n'importe quelle acceptation générale d'entraînement et de développement scientifique des véhicules.

Ces prémisses sont établies comme point de départ. Il est indéniable que certains individus ici et là atteignent le but, que certains êtres acquièrent la connaissance du système de la Méditation occulte et fassent les progrès désirés ; mais ils constituent seulement un petit nombre peu appréciable, comparativement à la grande masse d'êtres humains en incarnation au même moment. Ils atteignent leur but par un véritable effort de longue durée et parce que, dans les vies précédentes, ils ont foulé le Sentier ou se sont approchés du portail de l'initiation. Cependant même l'homme d'intelligence moyenne d'aujourd'hui, le produit par exemple de la civilisation occidentale, est loin d'être prêt pour la formation occulte. Les expériences, ignorées le plus souvent des sujets eux-mêmes, sont maintenant faites pour voir comment un homme peut être rapidement poussé par l'expérience et une accélération générale du processus évolutionnaire dans une position où il sera prudent de le former pour aller plus loin.

Dans bien des pays civilisés, les hommes sont surveillés, et l'application d'une méthode de stimulation et d'intensification amènera à la connaissance des Grands Etres, une quantité d'informations pouvant servir de guide en ce qui concerne Leurs Futurs efforts pour la race. En Amérique, Australie, Inde, Russie, Ecosse et Grèce, les êtres y sont spécialement entraînés. Une petite quantité en Belgique, Suède et Autriche est également en observation et s'ils répondent comme il est **[2@299]** espéré, ils formeront un noyau pour l'expansion ultérieure.

Les futures écoles de Méditation

En considérant ce sujet nous pouvons, comme à notre habitude, diviser la question sous différents titres :

1. L'Ecole fondamentale.
2. Ses subdivisions nationales.
3. La situation, le personnel et les bâtiments de l'école.
4. Les grades et les classes.

Je voudrais, en l'accentuant, vous signaler le fait que tout ce qui est maintenant communiqué est une partie du plan expérimental qui envisage l'accélération de l'évolution du mental supérieur, et le contrôle des corps des hommes par le pouvoir du Dieu Intérieur. Ce plan a été tracé en vue du besoin

urgent d'un monde dans lequel l'équipement mental des hommes s'accroît en dehors de toute proportion, par rapport à leur équilibre émotionnel et à leur équipement physique. Le progrès rapide du savoir, la diffusion de systèmes d'éducation amènent la production de nombreux mentals dans une ambiance très pauvre. Dans un pays comme l'Amérique, ou parmi les autres races Anglo-Saxonnes, la capacité de tous à lire et à écrire a posé un problème très réel (je peux presque dire un problème inattendu) aux Grands Etres.

Un développement mental équivalent à une stabilité émotionnelle et à un corps robuste et sain, représente le but pour tous.

Mais vous avez maintenant un développement mental en parallèle avec un astral instable et un physique débile, sous-alimenté et mal construit. De là le désordre, le manque d'équilibre, la vision obscurcie et l'action disproportionnée. Au lieu d'être un moyen vers un but et une arme pour être employée, **[2@300]** le mental inférieur est en bonne voie de devenir un gouverneur et un tyran, empêchant le jeu de l'intuition et excluant le mental abstrait. Dans ces conditions, et si cela peut être accompli d'une façon ou d'une autre, les Maîtres se proposent un objectif en vue d'équiper le mental inférieur par l'intermédiaire des êtres eux-mêmes.

Avec cet objectif en vue, Ils font le plan d'utiliser le Rayon de la Loi Cérémonielle ou d'Organisation qui entre en manifestation, et la période coïncidant ou suivant immédiatement la venue du Grand Seigneur, pour mettre en route ces écoles (d'une manière d'abord limitée) et d'amener partout dans la conscience des hommes les quatre principes fondamentaux suivants :

a. L'histoire évolutionnaire de l'homme du *côté mental*.

b. La constitution septénaire du macrocosme et du microcosme.

c. Les lois gouvernant l'être humain.

d. La méthode du développement occulte.

Un commencement a déjà été fait par les différentes écoles existant actuellement... Elles constituent toutes les promotrices du plan. Quand elles seront solidement établies, quand elles travailleront sans obstacles et seront reconnues publiquement, et quand le monde sera quelque peu coloré par ces écoles et par leur accentuation *subjective*, quand elles produiront des élèves et des travailleurs, des politiciens, des scientifiques et des directeurs d'enseignement qui mettront leur empreinte sur leur entourage, alors le temps sera peut-être venu de poser les fondations exotériques de la véritable école occulte.

Je veux dire que si les premières écoles et collèges font leur travail d'une

façon satisfaisante, elles auront démontré au monde des hommes que le subjectif est la vraie réalité et que l'inférieur n'est que le marchepieds vers le supérieur. Cette réalité subjective étant universellement admise, il sera donc permis la fondation d'une chaîne d'écoles intérieures... qui seront publiquement reconnues. Cela n'empêchera jamais à **[2@301]** n'importe quel moment, d'obvier à la nécessité en ayant toujours une section ésotérique et secrète, car il existera continuellement certaines vérités et certains faits d'une portée dangereuse pour les non-initiés. Ce que je cherche à signaler, c'est que les mystères seront finalement admis comme des faits par la reconnaissance universelle pour le but universel.

La préparation et l'admission des novices sera faite dans des écoles qui, sous une direction experte, entreprendront définitivement de les entraîner pour les mystères.

De telles écoles ont déjà existé, et dans le cours du temps, seront de nouveau en manifestation.

H.P.B. posa la pierre fondamentale de la première école dans ce petit cycle (qui est cependant relativement important, étant un résultat de la cinquième race-racine, la floraison du cinquième principe). Ceci est la clé de voûte. Comme je l'ai déjà dit, le travail s'effectue dans la fondation des écoles diverses, et la science mentale a là aussi sa place. Il avancera comme désiré, si chacun de ceux qui sont maintenant sous l'entraînement occulte font tous les efforts possibles pour effectuer le travail envisagé. Si, quand le Grand Seigneur viendra avec Ses Maîtres, tout ce qui est possible est accompli, le travail recevra un élan supplémentaire, il se développera graduellement et augmentera encore jusqu'à devenir une puissance dans le monde. Alors viendra le jour des écoles occultes qui formeront définitivement les hommes pour l'initiation.

27 septembre 1920.

Nous devons entreprendre aujourd'hui notre premier point, car c'est seulement quand nous posons convenablement la base que l'édifice correspondra aux exigences requises. **[2@302]**

1. L'Ecole fondamentale

Il est donc vraiment essentiel de mettre l'accent sur le fait, peu importe les conséquences, que l'école fondamentale d'occultisme est celle qui a ses racines dans le centre sacré de la planète, *Shamballa*. Dans ce lieu, directement sous les yeux de l'Unique Initiateur Lui-même Qui, comme on s'en rend rarement compte, est la plus haute expression du Rayon de l'Enseignement sur la terre,

se trouve ce qui peut être appelé l'office central du travail d'entraînement éducatif disciplinaire de la Hiérarchie. Il y a le Choan Qui est directement responsable des diverses tentatives, et envers Lequel les Maîtres Qui prennent des élèves et les Chefs des différentes écoles occultes ont également une formelle responsabilité. Tout s'effectue sous la loi et l'ordre.

Un point qu'il sera nécessaire d'accentuer ici est que la Fraternité de Lumière, telle qu'elle est représentée par les Maîtres Himalayens, a ses autres représentants ailleurs, qui mènent à bonne fin le travail spécifique sous leur supervision adéquate. Les théosophes sont trop enclins à penser qu'ils sont les seuls dépositaires de la religion de la sagesse. Ce n'est pas le cas.

A ce moment particulier (avec le but envisagé du développement et la présentation d'une opportunité à la cinquième sous-race) la Fraternité Himalayenne constitue le principal canal d'effort, de puissance et de lumière. Mais le travail s'effectue simultanément avec les autres races, et de nombreux projets, émanant tous de l'office central à Shamballa, sont analogues au travail Himalayen. Retenez ceci clairement en esprit, car c'est un point important. L'Ecole de la Loge Himalayenne est celle qui concerne principalement l'occident *et la seule école sans aucune exception* qui devrait contrôler le travail et le rendement des étudiants occultes en Occident. **[2@303]** Elle ne tolère ni travail similaire, ni travail simultané avec ses élèves, non pour l'amour de ses propres maîtres, mais pour garantir la sécurité de ses étudiants.

Le danger se cache dans le Sentier de l'étudiant occulte, et les adeptes Himalayens savent comment protéger adéquatement leurs élèves, à condition que ces élèves se tiennent dans la périphérie de Leurs auras communes, et ne s'égarent pas vers d'autres écoles. Toutes les véritables écoles occultes demandent ceci à leurs étudiants et tous les véritables Maîtres attendent de leurs élèves qu'ils s'abstiennent de suivre d'autres instructions occultes en même temps qu'ils en reçoivent d'Eux.

Ils ne disent pas : "Notre méthode est la seule méthode juste et véritable." Ils disent : "Quand vous recevez Nos instructions, c'est un témoignage de sagesse et une ligne de sécurité de vous abstenir d'un entraînement occulte dans une autre école et sous la direction d'un autre Maître." Si un élève désire agir ainsi, il est parfaitement libre de chercher d'autres écoles et d'autres Maîtres, mais il lui faut d'abord rompre sa relation avec les anciens.

L'école fondamentale peut être reconnue par certaines caractéristiques principales :

Par le caractère fondamental des vérités enseignées comme elles sont exprimées dans les postulats suivants :

a. L'unité de toute vie.

b. Les pas graduels de développement, tels qu'ils sont reconnus dans l'homme, et par les pas graduels de son programme d'études, qui mènent un homme d'une expansion de conscience à une autre, jusqu'à ce qu'il ait atteint ce que nous appelons la perfection.

c. La relation entre le microcosme et le macrocosme et sa septuple application.

d. La méthode de ce développement et la place du microcosme dans le macrocosme, telle qu'elle est révélée par l'étude de la périodicité de toute manifestation et par la loi fondamentale de cause et d'effet.

Par l'accent mis sur la formation du caractère et du développement spirituel comme une base pour le développement de **[2@304]** toutes les facultés inhérentes dans le microcosme.

Par la condition requise, demandée sans exception à tous les élèves affiliés, que la vie de révélation et de développement intérieur devrait être parallèle à une vie de service exotérique.

Par les expansions de conscience graduelles, qui résultent de l'entraînement communiqué ; ceci conduit un homme pas à pas à trouver d'abord son Soi supérieur, son Maître, son groupe égoïque, le Premier Initiateur, le Seul Initiateur Souverain, jusqu'à ce qu'il ait contacté le Seigneur de son Rayon et soit entré dans le sein de son "Père Qui est dans les Cieux".

Ce sont les traits saillants qui décrivent la véritable école fondamentale.

Cette école fondamentale comprend trois branches principales et une quatrième qui est en voie de formation, ce qui constituera les quatre branches de cette quatrième ronde. Ces branches sont les suivantes :

1. La Branche trans-Himalayenne.
2. La Branche du Sud de l'Inde.

   (Ce sont les branches Aryennes).

3. Une branche qui travaille avec la quatrième race-racine et qui a deux adeptes de la quatrième race-racine à sa tête.
4. Une Branche en voie de formation qui aura ses quartiers généraux en Occident dans un lieu qui n'est pas encore révélé. Elle a pour objectif principal l'instruction de ceux qui sont en relation avec la sixième race-racine future.

Ces branches sont et seront étroitement interalliées, et travailleront dans la

plus étroite collaboration, étant toutes focalisées et contrôlées par le Choan à *Shamballa*. Les chefs de chacune de ces quatre branches sont en relations fréquentes, ce qui ressemble réellement à la faculté d'une prodigieuse université, les quatre écoles étant comme les collèges subsidiaires **[2@305]** identiques aux principaux départements des fondations. Le but de tous est l'évolution de la race, l'objectif de tous est d'amener tous les êtres au point de se tenir devant l'unique Initiateur, les méthodes employées sont fondamentalement les mêmes, quoique variant dans les détails suivant les caractéristiques des races et des types contactés, et du fait que certaines écoles travaillent principalement avec un rayon, et certaines avec un autre.

L'école trans-Himalayenne a des adeptes que vous connaissez, et d'autres dont les noms vous sont ignorés.

L'école du sud de l'Inde travaille spécialement avec l'évolution des dévas et avec la seconde et la troisième sous-race de la race Aryenne.

L'école Himalayenne travaille avec la première, la quatrième et la cinquième sous-race.

La branche de la quatrième race-racine œuvre sous la direction du Manou de cette race et de son Frère du Rayon de l'Enseignement. Leurs quartiers généraux sont en Chine.

Le Maître R. et un des Maîtres anglais se sont occupés de la fondation graduelle de la quatrième branche de l'école, avec l'aide du Maître Hilarion. Méditez sur ces faits, car leur signification est d'une grande importance.

Nous nous occuperons demain de l'avenir, car aujourd'hui je n'ai communiqué que les faits en manifestation.

28 septembre 1920.

Nous avons à considérer aujourd'hui notre second point, et son élucidation nous conduira dans le royaume de la prophétie. Je vous signale ici que les indications données pour l'avenir ne peuvent pas toujours l'être en détail, comme prévu, et je ne cherche qu'à vous exposer le plan général dans ses grandes lignes. Le travail à accomplir dans l'avenir dépendra de l'intuition ou de la perception élevée des penseurs de la race, **[2@306]** et de la capacité des jivas qui s'incarnent à saisir les opportunités et à mener à bonne fin leur destinée.

Nous avons parlé hier de l'école fondamentale et de ses quatre branches. Aujourd'hui nous entreprendrons :

2. Les subdivisions nationales de l'école fondamentale

Je vous signalerai dès le commencement que, dans le monde, chaque nation n'aura pas son école occulte. C'est seulement quand le corps Causal du groupe national aura atteint un certain taux de vibration qu'il sera possible d'établir et de fonder ces écoles. C'est seulement quand le travail éducatif de la nation aura atteint un certain niveau qu'il sera possible d'employer son équipement mental comme un marchepied pour une plus grande expansion, et de l'utiliser comme base pour l'école occulte.

Il est assez curieux que ce soient ces nations ayant eu à l'origine une école d'entraînement aux mystères (sauf trois) qui seront de nouveau, et pendant les premiers stades, en position d'avoir des écoles nationales. Cela concerne :

1. La Grande-Bretagne.
2. Le Canada et les Etats-Unis.
3. L'Australie.

Ces exceptions peuvent même être considérées comme en étant une seule, le cas de l'Australie, car dans les jours Atlantéens, les deux autres eurent leurs fondations occultes quand elles formèrent une partie du précédent continent. Dans le cours du temps, la terre elle-même se réincarne ; des lieux passent en pralaya et émergent en manifestation, conservant en eux les germes qui se retrouveront finalement dans une vibration similaire et introduiront de nouveau des modes similaires d'expression et des *formes* semblables.

Plus tard, quand les Ecoles Occultes seront fondées, il sera reconnu qu'elles seront situées dans un lieu où un ancien **[2@307]** magnétisme subsiste encore, et où dans certains cas d'anciens talismans ont été conservés par la Fraternité, exactement avec ce but en vue.

Des branches, affiliées avec une des quatre divisions centrales de la fondation occulte, seront trouvées dans les pays suivants :

1. *L'Egypte*. Ce sera une des dernières écoles établies et elle sera profondément occulte et une école avancée en communication directe avec les degrés intérieurs. Ce sujet sera traité plus tard.
2. *Les Etats-Unis* auront une école préparatoire quelque part dans la partie sud du Middle West, et un important collège occulte en Californie, dans un lieu qui sera révélé plus tard. Cette école sera une des premières à fonctionner quand le Grand Seigneur commencera Sa carrière terrestre, et pendant les cinq prochaines années les germes pourront être répandus, si les étudiants conçoivent exactement le

travail qui doit être fait.

3. Il y aura une école pour les pays Latins, probablement *en Italie ou dans le Sud de la France*, mais cela dépendra beaucoup du travail politique et éducatif des dix prochaines années.

4. *La Grande-Bretagne*. Dans un des points magnétiques, soit en Ecosse ou en Galles, une branche pour l'entraînement occulte débutera dans peu de temps, s'établira et embrassera le programme d'études pour les premiers degrés. Quand elle aura fonctionné pendant quelques années et aura prouvé l'efficacité de son entraînement, et quand après ses troubles, l'Irlande aura solutionné ses problèmes intérieurs, une école pour les degrés plus avancés et pour la préparation déterminée aux mystères sera mise en route en Irlande dans un des points magnétiques qui s'y trouvent. Cette école sera, en définitive, une école où la préparation pour une initiation majeure pourra être entreprise sous les yeux du Bodhisattva préparant l'élève pour l'initiation sur le second rayon. En *Egypte*, la première école fonctionnera pour ceux qui prendront l'initiation sur le premier rayon en Occident. **[2@308]**

   Ceux qui passeront l'initiation sur la ligne du Mahachoan, ou sur le troisième rayon, la prendront dans l'école avancée en *Italie*. De cette façon, l'occident aura son centre où l'instruction active sera donnée conformément aux trois lignes d'approche qui permettront la préparation aux mystères intérieurs.

5. Une école occulte préparatoire existera aussi en *Suède* pour ceux des races Germaniques et nordiques qui cherchent le Sentier, et quand elle aura existé un certain temps, la *Russie* sera alors en situation d'avoir des quartiers généraux pour l'école plus avancée affiliée à l'école préparatoire en *Suède*. En liaison avec l'école supérieure Egyptienne, une école préparatoire sera établie en *Grèce* ou en *Syrie*.

Vous avez donc les écoles suivantes telles qu'elles sont projetées, et il faut considérer que les écoles pour le travail préparatoire et les premiers degrés seront les premières à être établies et d'ailleurs commencent déjà à l'être actuellement, ou seront fondées pendant la période précédant immédiatement la venue du Grand Seigneur. L'établissement d'autres écoles sera, en définitive, le résultat de Son travail, de celui de Ses Maîtres et dépendra de Leur décision relative au succès de la précédente tentative.

	Degrés préparatoires	*Ecoles Supérieures*
1.	Grèce ou Syrie, conduisant à	Egypte

2.	Middle West, U.S.A.	Californie
3.	Sud de la France	Italie
4.	Ecosse ou Pays de Galles	Irlande
5.	Suède	Russie
6.	Nouvelle Zélande	Australie **[2@309]**

Il est aussi prévu une école préparatoire pour les égos avancés de la quatrième race-racine. Elle sera placée sous la direction du Manou de cette race et se situera au Japon, avec sa branche la plus ésotérique dans la Chine occidentale. Elle constituera la septième dans le groupe des écoles esquissées.

Il n'est pas jusqu'ici envisagé d'établir des branches en Afrique du Sud ou en Amérique du Sud. Leur jour n'est pas encore venu, mais arrivera dans le prochain cycle.

Je voudrais maintenant attirer sérieusement votre attention sur le fait que les écoles n'auront que des débuts modestes, et seront lancées d'une manière apparaissant au début comme trop peu importante pour être remarquée. Un essai sera fait avec des membres des différentes écoles occultes, telles que les sections ésotériques du mouvement Théosophique et autres... En Grande-Bretagne, en Amérique et en Australie, le travail est déjà en voie de réalisation, tandis qu'en Suède il sera bientôt mis sur pied. Les autres suivront à des dates un peu plus éloignées.

L'autorisation de publier cette partie du plan a été donnée pour tous ceux d'entre vous, comme encouragement à étudier avec une plus grande aspiration et à travailler avec une plus intense application. Chacun et tous ont leur place dans le plan s'ils se qualifient pour faire le travail nécessaire.

Ce travail demandera :

Un effort pour reconnaître le Divin en chaque être. De cette façon, la véritable obéissance occulte, qui est essentielle dans tout entraînement occulte, sera encouragée et développée. Cette obéissance ne sera pas, comme on le voit si souvent, basée sur une personnalité mais sur cette instinctive conception d'un Maître, et la poursuite consentante qui vient de la reconnaissance de Ses pouvoirs, de la pureté de Sa vie et de Ses buts, et de la profondeur de Sa connaissance.

Un effort pour penser clairement en termes de groupe, pour soi-même, sans se fier à la parole des autres pour des éclaircissements. **[2@310]**

Un effort pour purifier et affiner tous les corps, faisant ainsi d'eux des serviteurs plus sûrs.

Un effort pour équiper entièrement le véhicule mental et y accumuler les faits sur lesquels l'expansion de la connaissance peut être basée.

Si ces choses sont accomplies, grand sera le jour de l'opportunité.

2 octobre 1920.

Dans la stricte discipline de vous-même vient l'ultime perfection. Rien n'est trop insignifiant à entreprendre pour le disciple, car dans le strict ajustement des détails de la vie inférieure du monde, vient finalement l'aboutissement. La vie du disciple ne deviendra pas plus facile quand il approche du Portail, mais toujours la vigilance doit devenir plus complète, toujours l'action correcte doit être entreprise sans tenir compte des résultats, et toujours chaque corps, dans tous ses détails, doit être combattu et subjugué. C'est seulement par la parfaite compréhension de l'axiome "Connais-toi, toi-même" que se produira cette condition qui rend un homme capable de manier la loi et de connaître le travail intérieur du système, du centre à la périphérie. La lutte, l'effort, la discipline et le service joyeux sans aucune récompense, sauf le malentendu et le dénigrement de ceux qui viendront après, voilà le rôle du disciple.

Demain nous nous occuperons du troisième point.

3. La situation, le personnel et les bâtiments de l'école occulte

Je vous rappellerai ici en commençant qu'une grande partie de ce que je pourrais dire sur ce sujet doit être passée sous silence faute de pouvoir être comprise. Je pourrais donner certaines règles approximatives et faire certaines suggestions fondamentales pouvant trouver leur place dans l'élaboration **[2@311]** finale. Je ne peux donner aucune règle qui *doit* être observée car telle n'est pas la loi occulte. Dans l'établissement de ces écoles occultes, dans leurs deux classifications, préparatoires et supérieures, dans les différents centres désignés sous une des quatre branches de l'Ecole fondamentale d'Occultisme, le travail commencera d'une manière peu marquante, et ceux des élèves et des égos avancés qui participeront à ce travail nécessaire de début devront découvrir par eux-mêmes la méthode, la situation et la manière.

Tout devra être accompli dans la fournaise de l'effort et de l'expérience, et le prix à payer sera élevé, mais c'est seulement ce qui est ainsi accompli qui fournira le reliquat ou le noyau sur lequel le futur travail pourra être basé. Les fautes n'ont pas d'importance, car rien d'autre ne peut souffrir que les

personnalités éphémères. Ce qui est d'importance, c'est le manque d'aspiration, l'incapacité d'entreprendre, et l'inaptitude à comprendre la leçon enseignée par l'insuccès...

Quand les échecs sont considérés comme des leçons valables, quand une erreur est seulement jugée comme un signal d'avertissement qui détourne d'un désastre, et quand aucun moment n'est jamais perdu par un disciple en vain désespoir et en inutile dépréciation personnelle ; les Instructeurs surveillant la race savent alors que le travail que l'Ego cherche à faire par chaque manifestation sur le plan inférieur avance comme désiré, et que le succès doit inévitablement en résulter. Nous reprendrons ici chaque détail de notre sujet, tel qu'il est énuméré ci-dessus.

Le Lieu ou la situation. C'est un sujet réellement important, mais qui diffère suivant la nécessité de trouver une situation ou un emplacement sur lequel fonder une école préparatoire ou supérieure. Généralement parlant (car les conditions nationales requises sont très variables pour chaque nation), l'école pour le travail préparatoire sera située à une distance raisonnable d'un grand centre ou d'une ville, tandis que l'école pour les degrés avancés sera plus isolée et moins facilement accessible. **[2@312]**

Examinons ceci un instant. Une des choses fondamentales que doit apprendre le novice est de trouver son centre en lui-même, indépendamment des circonstances environnantes, et préférablement en dépit de ces circonstances. Le centre *doit* être trouvé à un degré assez notable avant que l'étudiant puisse passer à des degrés plus avancés et travailler dans la seconde école. L'école préparatoire est avant toutes choses concentrée sur le développement de l'homme triple inférieur et son entraînement dans le service.

L'école supérieure prépare définitivement pour l'initiation ; elle s'occupe de l'ensemble des connaissances occultes, de la communication des vérités cosmiques, du développement abstrait de l'élève et du travail sur les niveaux Causals. L'une peut être mieux réalisée dans le monde des hommes et par le contact avec ce monde, l'autre exige nécessairement un isolement relatif et une complète liberté. Nous pouvons préciser ceci comme suit : les degrés préparatoires s'occupent du Royaume du Dieu intérieur, tandis que les écoles supérieures étendent cet entraînement, qui comprend le Royaume du Dieu extérieur. C'est pourquoi la première sera située parmi les fils des hommes actifs, afin que par ses réactions et ses interactions, associé avec eux dans le service et dans la lutte, l'élève puisse apprendre à se connaître lui-même. L'autre école conviendra à ceux qui ont quelque peu maîtrisé ces choses, et qui sont prêts à apprendre davantage des autres évolutions et du cosmos.

Jusqu'à ce qu'un homme soit suffisamment maître de lui-même, il ne peut travailler sans danger avec, par exemple, l'évolution des dévas ou des anges. Dans l'école préparatoire il apprendra cette maîtrise, et dans l'école plus avancée il pourra ainsi lui être accordé la possibilité d'autres contacts que les contacts humains. Dans ces deux écoles, l'instruction fondamentale est la méditation dans tous ses degrés. Pourquoi ? Parce que, dans les écoles occultes, l'information, les claires instructions ou un conglomérat de faits ne sont jamais donnés et les manuels de méthodes exotériques ne sont jamais employés. Le but tout entier est seulement de placer l'étudiant **[2@313]** dans la voie lui permettant de découvrir la connaissance nécessaire.

Comment ? En développant l'intuition par la méditation et par l'acquisition de ce degré de contrôle mental permettant à la sagesse de la Triade de se déverser dans le cerveau physique, via le Causal. C'est pourquoi, dans l'école préparatoire, l'accent sera mis sur la méditation qui concerne le mental, et l'enseignement indiqué dans ce livre sera appliqué. Cela nécessitera un entourage par lequel de nombreux et divers contacts humains pourront s'établir et où le savoir concret du monde des hommes sera facilement utilisable (musique, bibliothèques et conférences), car dans la préparation du véritable entraînement occulte, l'équipement astral et mental de l'étudiant constituera une des premières choses à considérer.

Quand cela sera quelque peu accompli, et quand le chef clairvoyant de l'école verra que la capacité de l'œuf aurique inférieur approche du point désiré, l'élève passera alors dans l'école plus avancée et il lui sera enseigné comment, de son centre stabilisé, contacter le centre Cosmique, et comment du point à l'intérieur de lui-même étendre sa conscience jusqu'à atteindre la périphérie du système macrocosmique, et embrasser tout ce qui "vit", dans le sens occulte. Ceci nécessitera, pendant la période d'entraînement, un isolement relatif que procureront les écoles supérieures. C'est pourquoi l'école préparatoire sera située près d'une grande ville, de préférence près de la mer ou d'une grande étendue d'eau, mais jamais à l'intérieur d'une ville. Elle se tiendra sur les limites des centres d'enseignements de la cité et sera aisément accessible.

L'école supérieure se situera loin des lieux encombrés de la terre et de préférence dans une région montagneuse. Les montagnes exercent un effet direct sur l'occultiste et lui transmettent cette qualité de force et de stabilité, qui sont leurs caractéristiques prédominantes et qui doivent être également **[2@314]** les siennes. La mer ou une étendue d'eau proche d'une école préparatoire transmettra au mental de l'étudiant un rappel constant de purification qui constitue son principal travail, tandis que les montagnes imprégneront l'étudiant avancé de la force cosmique, et maintiendront

fermement devant lui la pensée de la Montagne de l'Initiation qu'il visera bientôt à gravir.

Nous entreprendrons demain l'important facteur du personnel, de la faculté de l'école et des genres de bâtiments.

7 octobre 1920.

Dans la lettre sur "Les futures Ecoles de Méditation", nous nous occuperons aujourd'hui de cette partie de notre troisième point qui traite du *Personnel de l'Ecole.*

Ce terme comprend à la fois ceux qui supervisent et ceux qui sont supervisés, et la question est nécessairement étendue. Ainsi qu'il a déjà été dit dans les premières parties de cette lettre, les écoles où qu'elles soient situées, comprendront deux divisions :

a. Une école préparatoire pour les premiers degrés de l'enseignement occulte, qui sera placée de préférence près d'une large étendue d'eau et près d'une ville centrale.
b. Une école supérieure pour les derniers degrés, qui préparera d'une manière précise la voie de l'initiation et entraînera les élèves dans l'ensemble des connaissances occultes.

Comme vous le verrez en conséquence, le personnel des deux écoles sera nécessairement différent ainsi que le programme d'études. Nous traiterons chaque genre d'école séparément et établiront certains principes fondamentaux qui devront être recherchés dans les instructeurs et dans ceux qui sont instruits.

L'Ecole occulte préparatoire

Pour le monde extérieur, elle n'apparaîtra pas tellement différente d'un collège ordinaire. Les différences ne seront pas d'abord reconnaissables pour l'homme dans le monde, bien qu'elles existent, et se manifesteront dans le travail de l'école, dans les élèves, et sur les plans intérieurs. En ce qui concerne les instructeurs, les principes fondamentaux seront les suivants : **[2@315]**

Le Chef de l'école sera un disciple accepté ; car il est essentiel que le Maître Qui est chargé du travail dans une certaine école puisse à tous moments établir des relations avec la conscience de cette école telle qu'elle est concentrée à travers ce disciple. Ce Chef sera capable d'agir comme un intermédiaire de communication entre les étudiants et le Maître, et comme un point focal pour le déversement de Sa force à travers eux. Il doit être également capable de fonctionner consciemment la nuit sur le plan astral et d'en amener la

connaissance à travers le cerveau physique, car une partie de son travail s'effectuera avec les étudiants sur le plan astral. Il les guidera à certains intervalles vers l'ashram du Maître pour un travail spécialisé. Il devra aussi les entraîner dans cette fonction consciente.

Sous sa direction travailleront six instructeurs parmi lesquels un, au moins, sera un clairvoyant conscient, capable d'aider le Chef par sa connaissance du développement aurique des étudiants ; il devra pouvoir jauger les couleurs ainsi que l'expansion des véhicules des étudiants, et coopérer avec le Chef dans le travail d'épanouissement et d'harmonisation de ces véhicules. Ces instructeurs devront se trouver sur le Sentier de Probation et être ardemment consacrés au travail d'aide à l'évolution et au service d'un certain Maître.

Ils devront être et seront soigneusement choisis, de façon à se suppléer et à se compléter l'un et l'autre ; il se formera alors dans l'école une hiérarchie en miniature, se manifestant sur le plan physique comme une minuscule réplique du prototype occulte. Etant donné que leur travail sera largement axé sur le développement du Mental inférieur de l'élève pour le relier avec la conscience supérieure, et que le point focal de leur effort sera une construction rapide dans le corps Causal, ils seront des hommes érudits et savants, préparés par la connaissance de la Salle de l'Enseignement, et capables d'enseigner et de rivaliser avec les instructeurs entraînés des universités du monde. **[2@316]**

Dans chaque collège, ces sept hommes entraînés seront aidés dans leur travail par trois femmes, choisies pour leur capacité d'enseigner, pour leur développement intuitif, et pour le contact spirituel et dévotionnel qu'elles apporteront dans la vie des étudiants. A ces dix instructeurs sera confié le travail essentiellement important de préparer les étudiants, en les dirigeant vers l'acquisition des rudiments des connaissances et de la science occulte, ainsi que leur développement dans le psychisme supérieur.

Ces dix personnes devront être de profonds étudiants de la méditation, capables de diriger et d'enseigner aux élèves les rudiments de la méditation occulte tels qu'ils sont, par exemple, énoncés dans ce livre. Par eux, les faits occultes seront communiqués à ces étudiants, ainsi que les lois fondamentales qui, dans les écoles supérieures, constitueront le sujet d'exercices précis par celui qui se prépare pour l'initiation. Les exercices de télépathie, la communication causale, la réminiscence du travail entrepris pendant les heures de sommeil, et le recouvrement de la mémoire des vies passées, à travers certains processus mentaux, seront enseignés par ces instructeurs eux-mêmes experts dans ces questions.

Comme vous le constaterez ici, tous ces instructeurs se consacreront à un

entraînement déterminé et à un développement intérieur de l'homme triple.

Des instructeurs divers travailleront sous leur direction et dirigeront d'autres départements de la vie des élèves. La science exotérique sera enseignée et pratiquée par des instructeurs experts ; le mental inférieur sera développé autant que possible, et sera tenu en échec par les dix autres instructeurs qui surveilleront le développement proportionnel et l'aptitude de l'étudiant à méditer correctement.

La vie de service du monde sera de plus inflexiblement exigée de chaque étudiant, et cette vie de service sera soigneusement surveillée et enregistrée. Une chose à noter ici est que, dans tout ceci, il n'y aura aucune contrainte. L'élève saura ce qui est attendu de lui, ce qu'il doit faire pour passer dans les **[2@317]** écoles plus avancées, et les statistiques de l'école (mentionnant la condition de ses véhicules, ses progrès et sa capacité dans le service) seront tenues uniquement à sa disposition personnelle. Il saura ainsi clairement où il en est, ce qu'il devra faire, ce qui lui restera à accomplir, et ce qui lui incombera alors pour aider le travail par une coopération plus étroite. Il sera apporté beaucoup de soins pour l'admission des élèves à l'école, afin d'éviter plus tard un renvoi nécessaire pour incapacité ou manque d'intérêt, mais je traiterai ultérieurement cette question quand nous entreprendrons les degrés et les classes.

Vous aurez donc dix instructeurs surveillants, sept hommes et trois femmes, ainsi qu'un Chef qui devra être un disciple accepté.

Sous leur direction, une série d'instructeurs s'occuperont largement du mental inférieur, de l'équipement émotionnel, physique et mental de l'élève, ainsi que de son passage dans une école supérieure, dans une condition profitable pour recevoir les instructions qui y seront communiquées. Je signalerai ici que j'ai esquissé et dépeint pour vous l'école idéale comme il faut espérer qu'elle existera finalement. Mais comme dans tout développement occulte, le début sera modeste et en apparence peu important. Nous nous occuperons demain des règles gouvernant l'admission des étudiants, ainsi que du personnel de l'école supérieure.

16 octobre 1920.

Le personnel de l'école supérieure et les règles d'admission à l'école préparatoire et à l'école supérieure

Cette dernière partie sera principalement technique.

Le premier point que je cherche à établir ici est que ces écoles supérieures seront numériquement et pendant très longtemps peu nombreuses, avec un personnel également limité... **[2@318]** Le but de l'école étant de préparer les élèves pour la première initiation, un Initié du premier ou du second degré se trouvera nécessairement à sa tête. Ce chef Initié sera d'une manière déterminée désigné par le Maître Qui a la charge de l'école, et dans les limites de l'école il possédera les pleins pouvoirs. Les risques de l'entraînement occulte sont trop grands pour se permettre de ne pas faire les choses sérieusement. Ce chef devra être obéi.

Mais cette obéissance ne sera pas obligatoire, mais volontaire, car chaque élève en concevra la nécessité et se soumettra à l'obéissance découlant de la reconnaissance spirituelle. Comme déjà dit, ces différentes écoles occultes seront pratiquement des écoles de *rayons*, et leurs instructeurs seront sur un certain rayon ou sur le rayon complémentaire avec des élèves sur le même rayon ou le même rayon complémentaire.

Si, par exemple l'école est du second rayon, telle que celle de l'Irlande est supposée être, des instructeurs et des élèves sur le second, le quatrième et le sixième rayon y seront trouvés. Dans chaque école d'occultisme, il y aura au moins un instructeur du cinquième rayon. Si c'est une école du premier rayon, le personnel et les élèves seront du premier, du troisième et septième rayon, avec également un instructeur du cinquième rayon.

Sous la direction d'un Chef Initié se trouveront deux autres instructeurs qui seront des disciples acceptés, et chaque élève dirigé par eux devra être passé par l'école préparatoire et avoir gravi tous les degrés inférieurs. Ces trois hommes formeront probablement tout le personnel enseignant car les élèves sous leur direction seront relativement peu nombreux, et le travail de ces instructeurs sera davantage un travail de surveillance que didactique car l'occultiste est toujours *ésotériquement enseigné par lui-même*.

La plus grande partie du travail fait par ces trois Instructeurs se fera sur les plans intérieurs, et ils œuvreront davantage dans l'isolement de leur propre demeure que dans la **[2@319]** classe avec les étudiants eux-mêmes. Il y aura lieu de croire que les élèves seront prêts à travailler par eux-mêmes et trouveront seuls la voie du portail de l'initiation. Le travail des instructeurs sera consultatif, ils seront prêts à répondre aux questions et à surveiller le travail *commencé* par l'élève lui-même et non imposé par l'instructeur. La vibration stimulante, l'alignement des corps, la surveillance du travail sur les plans intérieurs et le déversement de la force sous la protection contre les dangers des méthodes occultes seront en partie le travail des Instructeurs, auquel s'ajoutera la supervision de la méditation persévérante et déterminée. De temps à autre,

ils conduiront les élèves vers le Maître, conseilleront à propos de leur passage dans les différents degrés de disciple, faisant à intervalles un rapport sur la qualité de leur vie de service. Ils les assisteront dans la construction de leur véhicule bouddhique qui doit être dans une condition embryonnaire quand la première initiation est prise. Les instructeurs surveilleront également l'élaboration, dans la pratique, des théories concernant l'autre évolution, celle des dévas, commencée dans les écoles préparatoires. Ils surveilleront l'élève dans la manipulation de la matière et sa démonstration des lois de construction ; ils le protégeront autant qu'il pourra l'être dans son contact avec les évolutions subhumaines et surhumaines, et lui enseigneront à manier la loi et à transcender le Karma. Par leurs instructions, ils lui permettront de retrouver la connaissance des vies passées et de lire les enregistrements akashiques ; mais comme vous le verrez, l'élève sera dans cette école celui qui inaugurera et exécutera le travail, surveillé et protégé par les instructeurs, et ses progrès aussi bien que la durée de son séjour dans l'école dépendront de ses propres efforts et de ses pouvoirs initiateurs.

Dans l'école préparatoire, les règles d'admission seront à peu près les suivantes, mais j'indique seulement des probabilités et non des faits vérifiés et établis : **[2@320]**

1. L'élève devra être libre d'obligations karmiques et être en état de suivre le cours sans négliger ses autres devoirs et ses liens familiaux.
2. Il n'y aura aucune demande de cotisation ou d'argent, ni transaction monétaire. L'élève devra pouvoir assurer ses moyens d'existence pendant son séjour dans l'école. Dans leurs deux classifications, les écoles subsisteront par les contributions volontaires des gens, et par la connaissance des lois de l'offre et de la demande, occultement interprétées.
3. L'élève devra être capable d'être à la hauteur de l'éducation moyenne de son temps et de sa génération, et de montrer une aptitude pour une certaine ligne de pensée.
4. Il devra avoir obtenu (vu par clairvoyance) une certaine dose de coordination et d'alignement, et son corps Causal devra faire preuve d'un certain degré de qualité avant qu'il puisse être admis. Les instructeurs d'occultisme n'ont pas de temps à perdre avec ceux qui ne sont pas prêts. C'est seulement quand la lumière intérieure rayonne, seulement quand le corps Causal est d'une certaine capacité, que l'élève peut profiter du programme d'études. C'est pourquoi le Chef de l'école devra finalement donner le verdict quant à savoir si l'élève peut entrer ou non. Cette décision sera définitive et prononcée par le Chef

de l'Ecole à la suite d'une juste inspection de l'élève, par clairvoyance et vision causale, et après s'en être référé au propre Maître de l'étudiant.

5. Par une période de service préalable, il aura dû démontrer sa capacité de travailler en formation de groupe et de se mettre à la place d'autrui. **[2@321]**
6. Ses incarnations précédentes devront en outre être examinées, et les indications résultant de leur étude guideront le Chef dans sa décision finale.
7. L'élève devra être âgé de vingt-et-un à quarante-deux ans.
8. Son corps éthérique devra être en bonne condition et constituer un bon transmetteur de prana, et il ne devra exister aucun handicap par maladies ou infirmités physiques.

Ce sont les règles fondamentales qu'il est actuellement possible de communiquer. Il y en aura d'autres, et le problème de sélection pourrait passer par certains changements avant d'être résolu.

Les règles pour l'admission dans les écoles supérieures sont de loin plus ésotériques et numériquement moins nombreuses. Les élèves venant des écoles préparatoires seront choisis après être passé par les cours gradués. La sélection ne dépendra pas du développement mental et de l'assimilation du savoir concret, mais de la compréhension intérieure et occulte de l'étudiant, du *ton* de sa vie tel qu'il résonne dans le monde intérieur, du rayonnement de la lumière intérieure, et de son pouvoir dans le service.

Cela suffit pour aujourd'hui ; nous nous occuperons demain de la division finale de notre troisième point, les bâtiments de l'école.

17 octobre 1920.

En traitant aujourd'hui le sujet des bâtiments des deux genres d'écoles occultes, peu de choses peuvent être dites, et un aperçu général peut seulement être donné. Les conditions climatiques et les proportions désirées pour les écoles seront fort variées et, en conséquence, les installations le seront également... Pour l'école préparatoire, les bâtiments ne seront pas tellement différents de ceux d'un collège ordinaire dans le monde exotérique. **[2@322]**

Une seule règle devra être suivie, chaque étudiant aura nécessairement sa chambre séparée. Le genre de construction importera peu, pourvu que ces conditions soient remplies. Chaque appartement ne devra communiquer qu'avec le couloir central, et se divisera en trois pièces, nécessairement petites,

et cependant distinctes. Une pièce sera consacrée à la vie et à l'étude de l'élève ; une autre pour le bain, et la troisième constituera le lieu pour la méditation et contiendra les portraits des Grands Etres dûment voilés. Réservée uniquement à la méditation, elle contiendra peu de choses à par la natte sur laquelle l'étudiant s'assoira, un lit sur lequel il reposera son véhicule physique pendant certains exercices définis, et un petit tabouret face aux portraits du Maître, sur lequel se trouveront l'encensoir et un vase pour les hommages de fleurs.

Les instructeurs logés dans l'école habiteront avec les étudiants, les femmes se chargeant des étudiantes féminines et les hommes demeurant avec les élèves masculins. Le Chef de l'école habitera seul dans une maison séparée qui contiendra, en dehors des pièces dans lesquelles il vivra dans le privé, une salle de réception de petites proportions pour son travail avec les particuliers et une autre plus grande pour des réunions communes, en dehors d'un sanctuaire pour des rassemblements du corps unifié des élèves.

Dans les écoles supérieures, et bien qu'elles ne nous concernent pas directement jusqu'ici, les bâtiments présenteront, dans leur construction, une importante signification occulte pour ceux qui ont des yeux pour voir. La caractéristique principale en sera le temple central de forme circulaire, constituant pour chaque élève (et vous devez vous rappeler qu'ils ne sont pas nombreux) un sanctuaire privé dont l'entrée située derrière sera fermée par une porte garnie d'un rideau la séparant du grand sanctuaire central où se tiendront les réunions de groupe. **[2@323]**

Ce grand sanctuaire central possédera un dallage sur lequel sera tracé le triangle, et le groupe sera assis à l'intérieur. Les trois espaces situés à l'extérieur de ce triangle contiendront des tables supportant des symboles divers, quelques livres fondamentaux traitant des symboles et des grands parchemins sur lesquels seront peints des symboles cosmiques.

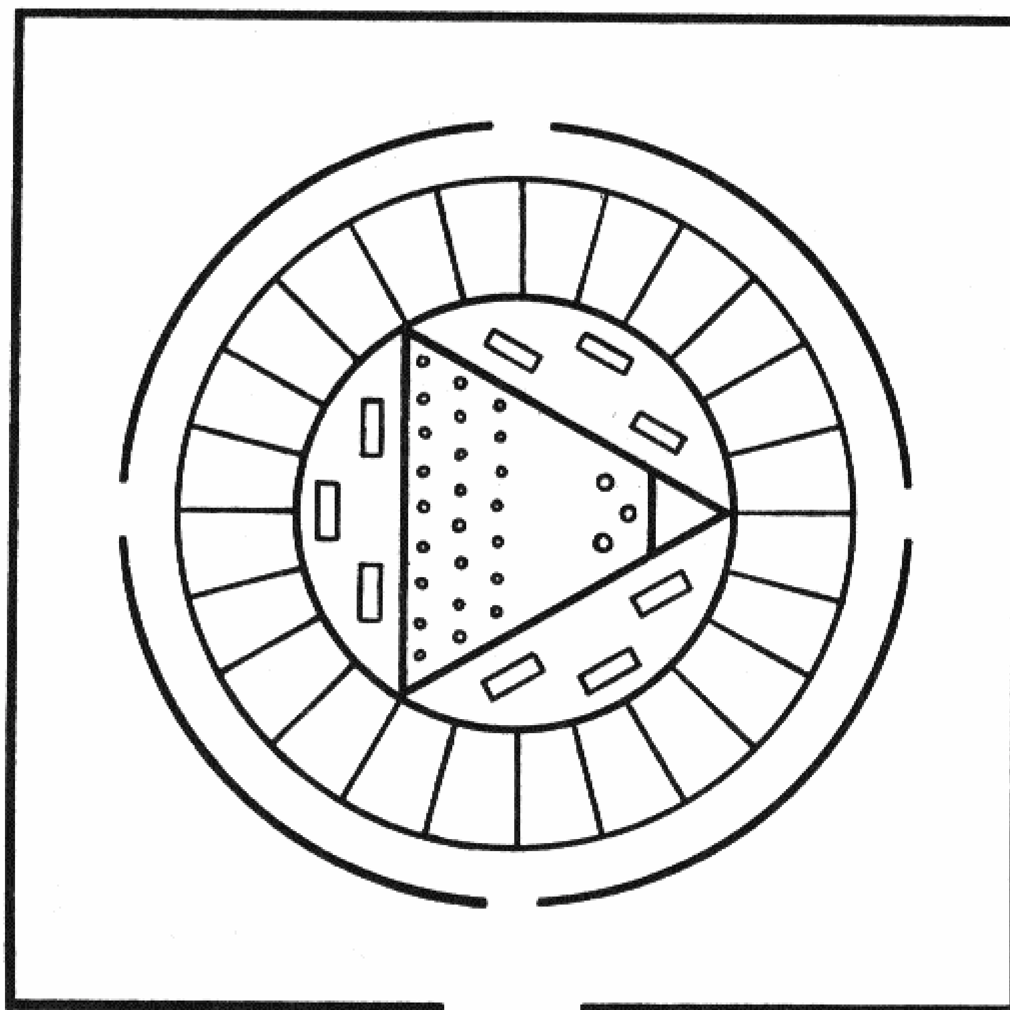

La couleur de ce sanctuaire dépendra du rayon qu'il représente. Les rideaux de séparation seront aussi de la couleur du rayon, et chaque rideau du sanctuaire individuel portera le signe de naissance de l'élève, son signe ascendant et les planètes **[2@324]** qui le contrôlent. Ces rideaux appartiendront à l'élève, ainsi que la natte à l'intérieur du sanctuaire, qui portera le symbole de son rayon égoïque et celui de sa personnalité.

Sur le mur du grand couloir circulaire se trouveront les signes du zodiaque, les quatre entrées représentant les quatre Maharajas.

Un mur de forme carrée entourera le tout, clôturant un jardin dont les étudiants eux-mêmes prendront soin. Il ne comportera qu'une entrée du côté nord. A l'extérieur, de petits bâtiments ne logeant pas plus de trois élèves, et une maison dans laquelle résideront les trois instructeurs. Le Chef Initié aura également sa résidence privée reconnaissable à une tour, surmontée d'un dôme. Ce dôme servira à deux desseins. Il constituera le lieu pour l'instruction astronomique et astrologique, et possédera les plus récents appareils scientifiques pour l'étude des planètes et de la vie microcosmique, servant également d'abri certain pour les élèves qui pourront consciemment quitter leur corps physique et fonctionner ailleurs (dans d'autres endroits) sur le plan

physique.

C'est tout ce que je peux indiquer jusqu'ici. Enregistrez, observez et attendez l'heure où l'idéal pourra se matérialiser.

29 octobre 1920.

Nous considérerons aujourd'hui notre quatrième point, et dans le débat, je vous indiquerai en outre ce qui concerne l'école occulte préparatoire, mais peu de choses concernant l'école supérieure. Ce quatrième point se rapporte aux degrés et aux classes.

4. Les degrés et les classes

Dans notre précédente lettre, nous avons parlé des programmes d'études des écoles préparatoires, et nous avons vu que ces programmes s'occupent beaucoup du développement du **[2@325]** Mental inférieur, de l'établissement des fondations sur lesquelles construire le futur travail, ainsi que de la formulation, de l'étude, et de la remémoration des théories et des lois occultes sur lesquelles le véritable occultiste basera plus tard son travail pratique. Nous avons également vu qu'une grande partie de ce qui a été enseigné fut nécessairement étroitement liée avec l'instruction exotérique du monde et a nécessité que l'école soit en contact étroit avec les centres de la pensée moderne. Nous chercherons aujourd'hui à communiquer certaines choses qui seront vues dans le schéma du travail de l'étudiant, et à montrer la méthode qui le conduit graduellement jusqu'à ce qu'il soit qualifié pour passer dans le collège supérieur. Comme d'habitude, nous diviserons notre sujet en trois chapitres :

a. Les moments de l'étude.
b. Les types de travail.
c. La transformation des facultés latentes en pouvoirs actifs par la pratique.

a. Les moments de l'étude

L'ensemble du travail de l'école sera basé sur une connaissance occulte des temps et des saisons, et deux choses seront soigneusement maintenues :

1. L'année scolaire sera divisée en deux moitiés, l'une dans laquelle les élèves pourront intensément acquérir la connaissance, cette période étant celle pendant laquelle le soleil se déplace vers le nord et qui

correspond à la première moitié de l'année. Pendant la seconde moitié, séparée de la précédente par un intervalle de six semaines, l'élève assimilera et mettra en pratique ce qui lui a été précédemment communiqué. Durant les premiers mois de l'année il subira un système énergique, rigoureux, de réception, d'instruction et d'étude ardue, d'accumulation de faits et de connaissance concrète. Il assistera à des conférences, lira une quantité de livres, étudiera **[2@326]** dans les laboratoires, et avec l'aide du microscope et du télescope, il élargira le champ de sa vision et construira dans son corps mental un vaste réservoir de données scientifiques.

Pendant les six semaines de vacances, il lui sera recommandé de se reposer complètement de tout son effort Mental, sauf dans ce qui se rapporte à la pratique de la méditation occulte assignée. Il poursuivra mentalement le cycle et entrera temporairement en pralaya. A la fin des six semaines, l'étudiant reprendra alors son travail afin de systématiser l'ensemble d'informations, de parfaire sa compréhension des faits précédemment étudiés, de mettre en pratique cette partie de connaissance occulte permise en vue de devenir expert et de découvrir ses points faibles.

Pendant la "période obscure" de l'année, il écrira des dissertations et des essais, des livres et des fascicules qui exprimeront le résultat de l'instruction assimilée. Le meilleur de ces livres sera publié annuellement par le collège à l'usage du public. De cette façon, il servira son époque et sa génération et instruira la race dans la connaissance supérieure.

2. D'une manière exactement pareille, ses études seront chaque mois ainsi organisées afin que la partie la plus dure (se rapportant au Mental supérieur) soit entreprise durant l'époque du mois appelée la moitié lumineuse, tandis que le travail de la moitié obscure sera davantage réservé aux questions concernant le mental inférieur, et à l'effort de maintenir le gain des semaines précédentes. Chaque jour sera également divisé en heures déterminées, les premières dans lesquelles les données occultes plus abstraites seront données, et celles de la dernière partie du jour étant réservées à un genre de travail plus pratique.

La base de tout développement occulte est la méditation, ou ces périodes de gestation silencieuse dans laquelle l'âme croît dans le silence. C'est pourquoi il y aura pendant le jour trois périodes de méditation pour chaque étudiant : au lever du soleil, à midi, et au coucher du soleil. Durant la première partie de la

présence de l'élève à l'école, ces périodes seront de trente minutes chacune. Plus tard, il consacrera trois fois **[2@327]** par jour une heure à la pratique de la méditation occulte, et pendant la dernière année il lui faudra réserver cinq heures par jour à la méditation. Quand il pourra agir ainsi et en récolter les résultats, il sera capable de passer dans l'école supérieure. C'est la grande épreuve, et le signe qu'il est prêt.

Les heures d'école commenceront au lever du soleil et se termineront à son coucher. Après le coucher du soleil, et pour une heure à la suite des deux autres périodes de méditation, l'élève sera autorisé à se relaxer, prendre ses repas et se distraire. Tous les élèves devront se retirer à dix heures pour le repos de la nuit, après trente minutes de soigneuse révision du travail de la journée et après avoir rempli certaines statistiques qui tendront à compléter son registre.

La durée du séjour de l'élève dans l'école sera entièrement subordonnée aux progrès accomplis, aux pouvoirs intérieurs d'assimilation, et à la vie extérieure de service. Cela dépendra donc de son point d'évolution à son entrée dans l'école. Ceux qui viennent d'entrer sur le Sentier de Probation y resteront pendant cinq à sept ans et à l'occasion même plus longtemps ; ceux qui sont d'anciens disciples et ceux qui ont pris l'initiation dans des vies précédentes n'y feront qu'un rapide séjour, menant rapidement le programme à bonne fin et apprenant simplement à employer la connaissance précédemment accumulée.

La période de leur séjour sera d'un à cinq ans, et généralement trois. Leur connaissance innée sera développée par l'encouragement à enseigner les plus jeunes frères. Un élève sortira de l'école non à la suite du résultat d'un examen exotérique, mais simplement sur la notification du Chef de l'Ecole qui basera sa décision sur les résultats ésotériques dans les corps de l'élève, sur la clarté de ses couleurs auriques, sur le ton de sa vie et de la tonique de sa vibration. **[2@328]**

b. Les types de travail

D'abord et au premier rang, la pratique de la méditation telle qu'elle a été établie dans ces lettres et pourra être assignée par le Chef de l'Ecole. Une ou deux fois par an, le Chef initié de l'école, à laquelle l'école préparatoire est reliée, passera les élèves en revue, et en accord avec le Chef de cette dernière, assignera une méditation spécifique ajustée aux besoins des élèves. Une fois par an, le Maître responsable des deux écoles les passera également en revue et informera le Chef de certains ajustements nécessaires. (Je vous rappellerai ici que la relation privée, et bien qu'Il puisse être en contact constant avec Son élève *en particulier*, n'empêche pas Sa revue officielle des auras communes du

groupe de l'école).

Deuxièmement, une étude scientifique graduelle du microcosme incluant les sujets suivants (utilisant le microscope en cas de besoin).

Le Microcosme.

a. Anatomie élémentaire, physiologie, biologie.

b. Ethnologie.

c. Etude du corps éthérique et de ses sujets apparentés, vitalité et magnétisme.

d. Etude de la géologie ; du règne végétal ou botanique et du règne animal.

e. Etude de l'histoire de l'homme et du développement de la science.

f. Etude des lois du corps microcosmique.

Le Macrocosme.

a. Etude des lois de l'électricité, du fohat, du prana et de la lumière astrale. **[2@329]**

b. Etude de l'astronomie et de l'astrologie.

c. Etude de la cosmogonie occulte.

d. Etude de la hiérarchie humaine.

e. Etude de l'évolution des dévas.

f. Etude des lois du système solaire.

g. Etude de la télépathie, de la création mentale, de la psychométrie.

Le Mental.

a. L'étude du plan mental.

b. L'étude des lois du feu.

c. L'étude du corps Causal.

d. L'étude du cinquième principe.

e. L'étude de la couleur et du son.

La Synthèse.

a. L'étude de l'esprit – matière – mental.

b. Etude des nombres et des symboles.

c. Etude des mathématiques supérieures.

d. Etude des lois de l'union.

e. Etude des lois du sexe.

Le Développement psychique.

a. Etude de l'occultisme pratique.

b. Etude du psychisme.

c. Etude de la lumière astrale et des enregistrements akashiques.

d. Etude de l'état médiumnique et de l'inspiration.

e. Etude des vies passées.

f. Etude des centres macrocosmiques et microcosmiques.

Travail pratique.

a. Service de la race.

b. Etude du *travail de groupe*.

c. Travail de révision.

d. Travail sur les corps plus subtils en vue de produire **[2@330]** la continuité de conscience.

e. Etude de la magie.

f. Etude du septième rayon.

Vous verrez par vous-même que lorsque l'élève aura complété le programme d'études ci-dessus, il sera un magicien en puissance et un membre embryonnaire de la Fraternité de Lumière. Il sera équipé et prêt à passer dans l'école supérieure où il sera entraîné à employer la connaissance déjà acquise ; où ses centres seront scientifiquement développés afin qu'il devienne un psychique conscient du type mental ; où il lui sera appris à contacter et à contrôler les évolutions moins importantes et à coopérer avec d'autres évolutions telle que celle des dévas, et où tous ses corps seront si alignés et si ajustés qu'à la fin d'une période, variant de deux à trois ans, il sera prêt à se tenir devant l'Initiateur.

c. La transformation des facultés en pouvoirs

Ce troisième type de travail est basé sur le programme précédent et traite directement du développement individuel. Il comprend les sujets suivants :

a. L'alignement des corps afin d'obtenir la capacité égoïque.

b. La construction de l'antahkarana et le développement du Mental supérieur.

c. Le réveil spirituel et l'éveil spirituel défini de l'élève.

d. L'étude de la vibration de l'élève, le rayon, la couleur et le ton.

e. La purification consciente de tous les corps en commençant par le physique. **[2@331]**

Quand ces questions seront dûment étudiées et quand toute la connaissance acquise sera mise en pratique, les pouvoirs inhérents de l'âme deviendront des pouvoirs conscients. Par-dessus tout, l'accent sera mis sur le fait que le magicien blanc est celui qui utilise tout pouvoir et toute connaissance dans le service de la race. Son développement intérieur devra se manifester en termes de service avant qu'il lui soit permis de passer dans l'école supérieure.

J'ai donné assez d'indications pour fournir bien des sujets pour une étude éveillant l'intérêt.

[2@333]

LETTRE X

—

LA PURIFICATION DES VEHICULES

1. Le corps physique
2. Le corps émotionnel
3. Le corps mental

7 novembre 1920.

Le temps est venu où il est nécessaire de mettre les instruments à l'épreuve. Quand Ceux Qui guident l'évolution humaine dans cette période jettent Leurs yeux sur la race pour rechercher de tels instruments, Ils en voient peu qui jusqu'ici, sont prêts pour le service requis. Mais Ils perçoivent également ceux qui, avec un certain entraînement, accompliront adéquatement ce qui est demandé.

A mesure que l'évolution progresse, la polarisation de la race change. Les hommes sont actuellement principalement polarisés dans leur corps émotionnel, les sensations, les désirs, les soucis de la personnalité les gouvernent. Le corps émotionnel est le point focal pour la personnalité et agit comme chambre de compensation pour tout ce qui la concerne, et comme point de jonction de l'inférieur et du supérieur. Il ressemble à un point terminus actif de chemin de fer qui reçoit un chargement, venant de toutes les directions, et le déverse dans la grande cité du plan physique de la vie personnelle.

Quand les étapes successives sont accomplies, la scène se transfère plus haut, et le corps mental devient le point focal. Plus tard, le corps causal constitue alors l'unité importante, et plus tard encore se produit l'ultime sacrifice, jusqu'à ce que l'homme se trouve dépouillé de tout ce qui vibre dans les trois mondes, et tout ce qui concerne la vie personnelle étant révolu, rien ne reste que la vie de l'Esprit et le don volontaire de cette vie pour aider le monde.

Dans l'accélération de l'évolution, certaines choses ont dû être accomplies avant que l'homme puisse être employé comme un instrument digne de confiance, franc comme un acier trempé, pour l'aide de sa race. N'oubliez pas qu'en règle générale un homme mis à l'épreuve constitue le meilleur instrument, parce qu'il comprend totalement la conscience **[2@334]** de la race, et qu'il pénètre les problèmes actuels d'une manière plus parfaite qu'un Ego d'une époque précédente. En conséquence, les Maîtres désirent employer ceux d'entre vous vivant maintenant pour guérir les blessures de notre génération souffrante. Que doit-il alors être fait ? La question que je vous pose maintenant ne contient vraiment rien d'insolite, mais elle retient la pensée pour la méditation de quiconque désire aider.

Dans la préparation d'une âme pour le service, les Guides de la race doivent traiter avec chacun des corps :

La discipline du corps physique

Ceci entraîne certaines conditions déterminées :

La construction de la matière des sous-plans supérieurs et l'élimination de la matière inférieure plus grossière. C'est une chose nécessaire, car il est impossible à ceux qui possèdent des corps épais de contacter la vibration élevée. Il est impossible à l'Ego de transmettre la connaissance et la direction supérieure à travers un corps physique trop dense. Il est impossible pour les hauts courants de pensées de contacter un cerveau physique peu évolué. C'est pourquoi l'épuration du corps physique est essentielle. Elle est effectuée de plusieurs façons, toutes raisonnables et utiles.

Par une nourriture pure. Ceci implique une alimentation végétarienne choisie avec un sage discernement ; elle exige une nourriture composée de légumes et de fruits qui vitalisent. Une soigneuse discrimination dans le choix de l'alimentation, une sage abstention de repas trop lourds, et une petite quantité de bons aliments purs, parfaitement assimilés, constituent tout ce qui est indispensable à un disciple. Vous demandez quelle nourriture ? du lait, du miel, du pain de blé complet, tous les légumes qui contactent le soleil, des oranges (par dessus tout), des bananes, raisins,

noisettes, quelques pommes de terre, du riz non glacé, et, puis-je redire à nouveau, juste ce **[2@335]** qu'il en faut pour assurer l'activité.

Par la propreté. Il est nécessairement demandé d'employer beaucoup d'eau, aussi bien extérieurement qu'intérieurement.

Par le sommeil, qui devra toujours s'effectuer entre dix heures du soir et cinq heures du matin, et autant que possible fenêtres ouvertes.

Par la lumière du soleil. Le contact avec le soleil devra être très recherché, ainsi que la vitalisation apportée par ses rayons. Le soleil en détruisant tous les germes, libère de la maladie.

Ces quatre conditions, convenablement exécutées, provoqueront un processus d'élimination adéquatement déterminé, et en quelques années tout le corps physique aura graduellement transféré sa polarisation jusqu'à obtenir finalement un corps composé de matière des sous-plans atomiques... Ceci peut demander plusieurs incarnations, car il faut avoir en esprit que le corps qui est pris à chaque nouvelle incarnation est (si je peux exprimer cela ainsi), de la même qualité que celui qui a été antérieurement laissé au moment de la mort ; par conséquent le temps n'est jamais perdu en construisant. Deux autres méthodes, par lesquelles une purification plus rapide peut être effectuée, seront finalement utilisables.

L'emploi des lumières colorées

Ces lumières dirigées sur le corps du disciple effectuent une suite de secousses, en même temps qu'une stimulation des atomes. Ceci ne peut pas être fait avant que de plus amples informations soient données concernant les Rayons. Quand le rayon d'un homme sera connu, une stimulation sera provoquée par l'emploi de sa propre couleur, une construction réalisée par l'emploi de sa couleur complémentaire et une désintégration de la matière **[2@336]** indésirable sera produite par l'emploi d'une couleur opposée. Cette connaissance sera plus tard communiquée aux grands Corps qui maintiennent la garde des Mystères : l'Eglise et les Maçons, mais attendez car le temps n'est pas encore venu. Quand les Mystères seront rétablis, certaines de ces informations se trouveront entre les mains des deux Corps auxquels je fais allusion.

La stimulation de la musique

Certains sons ébranlent et détruisent ; certains autres stimulent et attirent. Quand le ton de la vie d'un homme est connu, quand le son auquel il répond est

identifié, il est alors possible d'utiliser le son pour l'épuration. Tout ce qui est actuellement faisable pour ceux d'entre vous qui cherchez à servir est d'être attentifs aux choses essentielles ci-dessus, et de rechercher le contact avec la vibration élevée.

J'aimerais vous indiquer un autre point. Dans la manipulation de l'électricité réside cachée une grande partie de ce qui concerne spécialement le corps éthérique. La principale utilité du soleil est la vitalisation de l'éthérique. La chaleur du soleil est la force électrique adaptée aux besoins de la grande majorité dans tous les règnes de la nature. Lorsque les progrès seront accomplis, une intensification de cette force sera alors possible dans les cas individuels, et en ceci réside un des secrets de l'initiation.

Dans les jours écoulés, le Sceptre de l'Initiation agissait véritablement comme un conducteur de cette force vers les centres de l'initié ; il était ainsi construit qu'il répondait au dessein. Maintenant, sur un niveau plus élevé de la spirale, le même besoin et le même but sont atteints, bien que la méthode d'application diffère nécessairement par suite du changement de polarisation de la race, qui n'est plus maintenant physique mais émotionnelle ou mentale. La méthode d'application est dans les trois cas différente, et de là, la sauvegarde du secret qui maintient le mystère caché. **[2@337]**

La purification de l'éthérique

Elle coïncide avec celle du corps physique. La méthode consiste principalement à vivre à la lumière du soleil, à se protéger du froid et à assimiler certaines combinaisons déterminées de vitamines qui, avant longtemps, seront données à la race. Une association de ces vitamines sera formulée et réalisée sous forme de tablettes ayant un effet direct sur le corps éthérique. Cela n'existera qu'au moment où le véhicule éthérique sera reconnu par la science et incorporé d'une manière précise dans l'enseignement proposé par la faculté de médecine. L'étude des maladies éthériques, congestions et atrophies, sera avant longtemps une étude reconnue et aboutira à des traitements et à des formules déterminées. Comme déjà dit, tout ce que vous pouvez faire actuellement en sensibilisant le double physique est de prêter attention aux règles ci-dessus et de permettre au temps d'amener la continuation du travail.

La purification du corps émotionnel

La méthode de procéder est ici différente. Le corps émotionnel est

simplement un grand réflecteur qui emprunte couleur et mouvement à son entourage et reçoit l'empreinte de chaque désir qui passe. Il contacte chaque caprice et chaque fantaisie dans son environnement, chaque courant le met en mouvement ; chaque son le fait vibrer à moins que l'aspirant empêche un tel état de choses et entraîne le corps émotionnel à ne recevoir et à enregistrer que les seules impressions provenant du niveau intuitionnel, via le Soi-Supérieur, donc via le sous-plan atomique. Le but de l'aspirant devrait tendre à discipliner le corps émotionnel afin qu'il devienne calme et clair comme un miroir et qu'il constitue ainsi un parfait réflecteur.

Ce but devrait tendre également à ne le laisser réfléchir que le Corps Causal, à ne le laisser colorer que selon la grande Loi, agissant seulement sous une direction déterminée et non au gré du souffle de la pensée ou selon les courants du désir. **[2@338]** Quels mots pourraient décrire le corps émotionnel ? Calme, sérénité, tranquillité, repos, apaisement, limpidité et clarté, semblable à un miroir, à un réflecteur limpide qui transmet avec précision les souhaits, les désirs et les aspirations de l'Ego et non de la personnalité. Comment accomplir tout ceci ? De plusieurs façons, certaines au gré de l'aspirant, et certaines sous la direction du Maître.

a. Par une surveillance constante de tous les désirs, motifs et souhaits qui traversent journellement l'horizon, par l'accentuation consécutive de tous ceux d'ordre supérieur et par la prohibition des inférieurs.

b. Par une tentative constante de contacter chaque jour le Soi Supérieur et de refléter Ses vœux dans la vie. Des fautes seront d'abord commises, mais le processus de construction s'effectuera peu à peu, et la polarisation dans le corps émotionnel se transfèrera graduellement de sous-plan à sous-plan, jusqu'à atteindre le plan atomique.

c. Par des périodes journalières déterminées consacrées à calmer le corps émotionnel. Il a été beaucoup insisté, dans la méditation, sur l'apaisement du mental, mais il doit être rappelé que la tranquillisation de la nature émotionnelle est un pas préliminaire vers cet apaisement du mental, l'un succède à l'autre et il est sage de commencer à la base de l'échelle. Chaque aspirant doit découvrir par lui-même le point où il cède le plus facilement aux vibrations violentes telles que la peur, l'inquiétude, les désirs personnels de toutes sortes, amour personnel de quelque chose ou de quelqu'un, découragement, hypersensibilité à l'opinion publique ; il doit alors surmonter cette vibration en lui imposant un rythme nouveau, définitivement éliminateur et constructif. **[2@339]**

d. Par un travail nocturne sur le corps émotionnel, sous la direction

d'égos plus avancés, dirigés eux-mêmes par un Maître. La stimulation ou la diminution de la vibration suit l'application de certaines couleurs et de certains sons. Actuellement deux couleurs sont appliquées à un grand nombre d'êtres dans le dessein spécifique d'accorder la gorge et le centre frontal, à savoir le violet et l'or.

Rappelez-vous que le travail est graduel, et quand la polarisation se déplace vers le haut, le moment de transition d'un sous-plan à un autre est caractérisé par certains tests appliqués pendant la nuit, et qui peuvent être appelés une série de petites initiations, pouvant être finalement consommées dans la seconde grande Initiation qui marque la perfection du contrôle du corps des émotions.

Quatre petites initiations trouvent leur point culminant dans l'initiation même. Ce sont les initiations sur le plan émotionnel, appelées respectivement les initiations de la terre, du feu, de l'eau et de l'air, aboutissant à la seconde initiation. La première marque le même point d'accomplissement sur le plan physique, et chaque initiation détermine l'acquisition d'une certaine proportion de matière atomique dans les corps. Les quatre initiations précédant celle de l'Adepte marquent respectivement l'acquisition d'une certaine proportion, comme par exemple : A la première initiation, un quart de matière atomique, à la seconde une moitié de cette matière, et ainsi jusqu'à la consommation. L'intuition (ou bouddhi) étant le principe unificateur qui fusionne tout, lors de la quatrième initiation les véhicules inférieurs disparaissent, et l'adepte se tient dans son corps intuitionnel, créant, de là, son corps de manifestation. **[2@340]**

La purification du corps mental

C'est le résultat d'un dur travail de discernement. Il nécessite trois choses avant que le plan de l'unité mentale soit atteint et avant que la conscience causale, la pleine conscience du Soi Supérieur, soit atteinte.

Penser clairement, non seulement sur les sujets éveillant l'intérêt, mais sur toutes les questions touchant la race, ce qui implique la formulation de la matière de la pensée et la faculté de détermination. Cela signifie le pouvoir de créer des formes-pensées, de la matière des pensées, et de les employer pour aider les êtres humains. Celui qui ne pense pas clairement et qui possède un corps mental rudimentaire vit dans un brouillard, et un homme dans un brouillard n'est qu'un aveugle.

Le pouvoir de calmer le corps mental, afin que les pensées des niveaux abstraits et des plans intuitionnels puissent trouver une feuille réceptive sur laquelle elles peuvent se graver. Cette idée a été mise en lumière dans bien des

livres sur la concentration et la méditation, et ne nécessite pas mon éclaircissement car cela résulte d'une mise en pratique opiniâtre durant des années.

Un procédé déterminé, mené à bonne fin par le Maître avec l'assentiment du disciple, qui rassemble dans une forme permanente les efforts opiniâtrement réalisés et les résultats de nombreuses années. A chaque initiation, l'application de la force électrique ou magnétique a un effet stabilisant qui rend durables les résultats acquis par le disciple. De même qu'un potier façonne et modèle l'argile et lui applique ensuite le feu qui solidifie, ainsi l'aspirant forme, façonne, construit et prépare pour appliquer le feu solidifiant. L'initiation marque une acquisition permanente et le commencement d'un nouveau cycle d'efforts.

Deux choses sont, par-dessus tout, à préciser :

1. Une persévérance ferme, inébranlable, qui ne se soucie ni du temps, ni des obstacles, mais qui va de l'avant. **[2@341]** Cette faculté de persévérer explique pourquoi l'homme effacé atteint si fréquemment l'initiation avant l'homme de génie et avant celui qui attire davantage l'attention. La capacité de travailler opiniâtrement est donc très fortement désirable.
2. Une progression réalisée sans analyse personnelle indue. Ne vous déracinez pas pour voir si les racines poussent, car cela prend un temps précieux. Oubliez vos propres progrès en vous conformant aux règles et en aidant les autres. Quand il en est ainsi, l'illumination peut soudainement venir, et vous percevrez brusquement que le stade a été atteint où le Hiérophante peut demander votre présence et vous conférer l'initiation. C'est par un rude travail et un véritable effort de se conformer à la Loi, et d'aimer tout ce qui vit que vous avez bâti dans vos corps le matériel vous permettant de vous tenir en Sa Présence. La grande Loi d'Attraction vous entraîne vers Lui, et rien ne peut résister à la Loi.

[2@343]

LETTRE XI
—
LA VIE RESULTANT DU SERVICE

1. Les motifs pour le service
2. Les méthodes de service

3. L'attitude suivant l'action

16 septembre 1920.

En terminant ces séries de lettres, je cherche à vous apporter aujourd'hui certaines suggestions d'un emploi général. Je désire vous parler de ce qui concerne le service et de sa parfaite interprétation, et ce que je vous donne dans cette connexion peut être d'un usage capital. Rappelez-vous toujours que si un gain matériel dans la connaissance n'est pas passé aux autres avec un juste discernement, il provoque, pour l'individu, stagnation, obstruction, mauvaise assimilation et douleur. Si la nourriture absorbée par le corps humain n'est pas assimilée en passant à travers l'organisme, elle causera exactement les conditions ci-dessus, et l'analogie est correcte. Les enseignements se multiplient actuellement, mais c'est pour un monde qui en a bien besoin, et non pour un bénéfice exclusif.

Dans l'interprétation du service, trois choses sont d'importance :

1. Le motif.
2. La méthode.
3. L'attitude suivant l'action.

Je ne traite pas des motifs et des méthodes erronées ; j'indique la vérité, et en ajustant la vie de service selon mes indications, la correction et l'inspiration se manifesteront. Une vie de grand service s'ouvre actuellement pour beaucoup d'entre vous ; veillez à ce qu'elle commence correctement. Un bon départ tend à se poursuivre correctement, ce qui aide beaucoup dans la tentative. Dans le cas d'un échec persistant, seulement le réajustement est nécessaire ; dans celui d'un échec provoqué par un mauvais départ (et qui était inévitable), il est nécessaire de reconsidérer les motifs intérieurs de l'action. **[2@344]**

1. Les motifs pour le service

Ces motifs sont triples ; ce sont, dans l'ordre de leur importance :

a. Une conception du plan d'évolution de Dieu, une compréhension des besoins immenses du monde, une conception intelligente du point immédiat de réalisation du monde, et un don de toutes ses ressources pour la réalisation de ce dessein.

b. Un but personnel défini de réalisation, un grand idéal, comme une sainteté de caractère, qui provoque la meilleure tentative de l'âme ; ou une perception de la réalité des Maîtres de la Sagesse, et une ferme

détermination intérieure d'aimer, de servir et de Les atteindre à tout prix. Quand vous possédez cette intelligente compréhension du plan de Dieu, associée avec le puissant désir de servir les Grands Etres, l'accomplissement se manifestera dans les activités du plan physique.

c. Une prompte réalisation des capacités innées ou acquises et leur adaptation au besoin reconnu. Il existe plusieurs sortes de service, et celui qui le rend sagement, qui cherche à trouver sa sphère particulière et qui, l'ayant trouvée, accomplit joyeusement l'effort pour le bénéfice du tout, est l'homme dont le propre développement s'effectue fermement, mais le but de progrès personnel demeure néanmoins secondaire.

2. Les méthodes de service

Elles sont nombreuses et variées, et je ne peux indiquer que celles d'importance primordiale.

Comme je l'ai souvent inculqué, la faculté de discernement vient en premier lieu. Celui qui considère qu'il peut tout entreprendre, **[2@345]** qui ne se dérobe devant aucun obstacle se trouvant sur son chemin, qui s'élance violemment là où les plus sages s'abstiennent, qui se croit capable de faire face à tout ce qui se présente, qui manifeste du zèle mais pas d'intelligence pour solutionner ce problème de service, celui-là ne fait que dissiper sa force. Il se livre souvent à une activité destructrice, et fait perdre le temps de ceux plus sages et plus avancés pour corriger ses fautes cependant bien intentionnées, et il ne sert alors aucun but en dehors de ses propres désirs. Sa bonne intention peut mériter une récompense, mais elle est souvent annulée par les résultats d'une action ridicule.

Celui qui aperçoit sagement où se trouve sa place, grande ou petite, dans l'ordre général, sert avec discernement ; il évalue sobrement ses capacités mentales et intellectuelles, son état émotionnel et ses moyens physiques, appliquant alors l'ensemble pour bien remplir sa tâche.

Celui qui juge avec l'aide de son Soi supérieur et de son Maître la nature et l'ampleur du problème à résoudre, sert avec discernement celui qui n'est guidé ni par les suggestions bien intentionnées, quoique souvent mal jugées, ni par les requêtes et les demandes de ses compagnons de service.

Celui qui se rend compte de l'élément *temps* dans l'action, sert avec discernement. Celui qui se rend compte aussi que chaque jour ne renferme que vingt-quatre heures et qui comprend qu'il est seulement capable de dépenser

une certaine force et pas davantage, ajuste sagement sa possibilité et le temps disponible.

Un sage contrôle du véhicule physique vient ensuite. Un bon serviteur ne cause aucune anxiété au Maître pour des raisons physiques, et on peut compter sur lui pour garder et ménager sa force physique, afin de rester toujours disponible pour exécuter les requêtes du Maître. Il ne fait pas défaut par incapacité physique, car il veille à ce que son véhicule inférieur ait un repos suffisant et un sommeil adéquat. Il s'éveille de bonne heure, se retire à une heure appropriée et se relaxe chaque fois qu'il en a la possibilité. Il prend une nourriture saine et raisonnable et s'abstient de mets trop lourds. Des aliments légers, bien choisis et bien mastiqués sont de loin meilleurs qu'un repas copieux. **[2@346]**

La race humaine, en général, mange actuellement quatre fois plus qu'il est nécessaire. Le serviteur cesse de travailler quand (par accident ou retour d'une incapacité physique héréditaire) son corps physique réagit contre l'activité et réclame son attention. Il cherche alors le repos et le sommeil ; il surveille son régime et se soumet à un contrôle médical nécessaire, obéissant à tout conseil avisé et prenant le temps de se rétablir.

Le pas suivant consiste en *une ferme surveillance et un contrôle du corps émotionnel*. Il est bien connu que c'est le véhicule le plus difficile à diriger. Aucune émotion excessive ne lui est permise, quoique de forts courants d'amour pour tout ce qui respire soient admis à le parcourir. Etant la loi du système, l'amour est constructif et stabilisant, il entraîne tout en harmonie avec la loi. Nulle crainte, nul souci ou ennui ne doit troubler le corps émotionnel de celui qui aspire à être le serviteur de tous. Il doit cultiver la sérénité, la stabilité et un sentiment de confiance tranquille dans la loi de Dieu. Une joyeuse assurance caractérise son attitude habituelle. Il ne nourrit ni jalousie, ni sombre dépression, et nulle avidité ou compassion personnelle mais, se rendant compte que tous les hommes sont frères et que tout existe pour tous, il avance calmement sur sa voie.

Le développement de son véhicule mental vient ensuite. Dans le contrôle du corps émotionnel, le serviteur prend une attitude d'élimination. Son but est d'entraîner le corps émotionnel afin qu'il devienne incolore, vibre calmement et qu'il devienne clair, pur et limpide comme un étang par un paisible jour d'été. En préparant le corps mental pour le service, le travailleur lutte à l'opposé de l'élimination ; il cherche à édifier un savoir, à procurer la connaissance et les faits, à entraîner ce corps mental intellectuellement et scientifiquement afin qu'il puisse se révéler, à mesure que le temps passe, comme une stable fondation pour la sagesse divine.

La sagesse supplante la connaissance, mais exige cependant cette connaissance comme un pas préliminaire. Vous devez vous rappeler que le serviteur passe par la Salle de l'Enseignement avant d'entrer dans la Salle de la Sagesse. En **[2@347]** entraînant le corps mental, il cherche donc à acquérir une connaissance disciplinée, à suppléer à ce qui peut faire défaut, à saisir la faculté mentale innée résultant de ce qui a été accumulé dans des vies précédentes, et en dernier lieu, à stabiliser le mental inférieur, afin que le supérieur puisse dominer et que la faculté créatrice de la pensée puisse être projetée à travers le silence. C'est du silence de l'Absolu qu'a été projeté l'Univers. C'est des ténèbres que la lumière a jailli, et du subjectif que l'objectif a émané. Le calme négatif du corps émotionnel le rend réceptif à l'impression d'en haut. Le calme positif du corps mental mène vers une inspiration supérieure.

Ayant cherché à contrôler et à utiliser sagement sa personnalité dans ses trois départements, celui qui aime l'humanité recherche *la perfection dans l'action*. Aucun rêve magnifique de martyr, ni les chimères glorieuses mais éphémères d'un service spectaculaire ne retiennent son attention, mais une application immédiate de toutes ses facultés au prochain devoir oriente son effort. Il sait que la perfection mise au premier plan de sa vie et dans les détails de son travail courant se reflétera aussi exactement dans l'arrière-plan, produisant un ensemble d'une rare beauté. La vie progresse pas à pas, mais chaque pas fait au bon moment, et chaque moment sagement occupé permettent de parcourir une longue distance et une vie bien employée. Ceux qui guident la famille humaine mettent à l'épreuve tous ceux qui aspirent au service dans les petits détails de la vie quotidienne, et celui qui prouve une activité digne de confiance dans ce qui apparaît non essentiel sera transféré dans un champ d'action plus élevé. Dans des circonstances critiques ou en cas de crise, comment pourraient-Ils avoir confiance en celui qui agit négligemment et sans jugement dans son travail quotidien ? **[2@348]**

Une autre méthode de service se manifeste dans *l'adaptabilité*. Ceci implique une facilité à se retirer quand d'autres êtres plus compétents sont envoyés pour prendre la place qu'il peut occuper, ou (inversement) une possibilité de quitter sa situation pour une activité plus importante, quand un travailleur moins capable peut accomplir cette tâche avec une facilité égale et un bon jugement. C'est une partie de la sagesse, pour tous ceux qui servent, de ne pas se surestimer ni se sous-estimer. Quand un incapable remplit un emploi, un mauvais travail en résulte, mais c'est également une perte de temps et de forces quand des travailleurs expérimentés se maintiennent dans des situations où leur capacité ne s'exprime pas pleinement et où des hommes et des femmes moins bien équipés agiraient aussi bien.

Soyez donc prêts, vous tous qui servez, à rester toute votre vie dans un poste peu spectaculaire et apparemment peu important, car telle peut être votre destinée et la place où vous pouvez le mieux servir ; mais soyez également prêts à vous diriger vers un travail plus important quand le Mot du Maître sera prononcé, et quand les circonstances, et non le plan du serviteur, indiqueront que le moment est venu. Méditez sur cette dernière phrase.

3. L'attitude suivant l'action

Que devrait être cette attitude ? Une impassibilité absolue, un oubli de soi absolu et une attention absolue sur le prochain pas à entreprendre. Le serviteur parfait est celui qui, au maximum de ses possibilités, accomplit ce qu'il croit être la volonté du Maître, et le travail qu'il doit faire pour coopérer au plan de Dieu. Ayant alors accompli sa part, il poursuit le travail sans se soucier du résultat de son action. Il sait que des yeux plus sages que les siens perçoivent la fin depuis le commencement ; qu'une compréhension plus profonde et plus aimante que la sienne pèse le résultat de son service ; et qu'un jugement plus profond que le sien éprouve la force et la portée de la vibration provoquée et ajuste cette force au motif.

Le serviteur ne doit pas succomber à l'orgueil de ce qu'il a accompli, ni à une dépression indue sur le manque de réalisation. **[2@349]** Il doit en toutes circonstances agir de son mieux, ne pas perdre de temps en contemplation rétrograde, mais avancer fermement vers l'accomplissement de son prochain devoir. Rêver aux actions passées et se remémorer d'anciennes réalisations est de nature involutive, et le serviteur s'efforce de travailler avec la loi d'évolution. Ceci est une chose importante à noter. Après l'action, celui qui sert avec sagesse ne fait aucune attention à l'opinion de ses compagnons de travail, pourvu que ses supérieurs, êtres incarnés ou Grands Etres eux-mêmes, soient satisfaits ou silencieux.

Peu lui importe si le résultat envisagé n'a pas été atteint, pourvu qu'il ait fidèlement accompli l'action la plus haute qu'il pouvait faire ; peu lui importe si les reproches ou les remontrances l'assaillent, pourvu que son Soi intérieur reste calme et n'accuse pas ; peu lui importe s'il perd des amis, des parents, des enfants, une popularité dont il jouissait autrefois ainsi que l'approbation de ses proches, pourvu que le sentiment du contact intérieur avec Ceux Qui guident et conduisent reste intact ; peu lui importe s'il lui semble travailler dans l'obscurité et s'il est conscient du peu de résultat de son labeur, pourvu que la lumière intérieure s'accroisse et que sa conscience ne lui reproche rien.

Le motif peut être précisé en ces quelques mots :

Le sacrifice du soi personnel pour le bien du Soi Unique.

La méthode peut être aussi brièvement énoncée :

Un sage contrôle de la personnalité et un discernement dans le travail et dans le temps.

L'attitude en résultant sera :

Un détachement absolu et un amour croissant de l'invisible et du réel.

Tout ceci sera accompli par une constante application de la Méditation occulte.

FIN DU LIVRE

3. TRAITE SUR LE FEU COSMIQUE

par ALICE A. BAILEY

Dédié avec gratitude
à Helena Petrovna Blavatsky
ce grand disciple qui alluma
sa torche en Orient et apporta
la lumière à l'Europe et à
l'Amérique en 1875.

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

---

TABLES

SOMMAIRE

DIAGRAMMES

TABLEAUX

PHRASES OCCULTES

REGLES DE MAGIE

STANCES

POSTULATS FONDAMENTAUX

LIVRE

"A ce Dieu qui est au sein du Feu et au sein de l'Onde ;

A ce Dieu qui a pénétré le Monde entier ;

A ce Dieu qui est au cœur des plantes estivales et des rois de la forêt ;

A ce Dieu vouons notre adoration, notre adoration."

Sh'vet Upanishad, II, 17.

[3@VI]

INTRODUCTION

L'histoire de nombreuses années de travail télépathique entre le Tibétain et Alice A. Bailey est révélée dans son *Autobiographie Inachevée*, publiée en 1951. Y sont décrites les circonstances de son premier contact avec lui, sur le plan physique, qui eut lieu en Californie en Novembre 1919. Un travail de trente ans fut prévu. Lorsqu'il fut accompli, dans les trente jours qui suivirent, Madame Bailey fut libérée des limitations du véhicule physique.

L'*Autobiographie* contient aussi certaines déclarations faites par le Tibétain, concernant son travail, et certains renseignements indiquant pourquoi ce travail fut entrepris. Les premières phases de ce travail exigèrent beaucoup d'attention quant aux conditions du plan physique, afin de faciliter au maximum, l'heureux fonctionnement du processus télépathique.

Mais, pendant les dernières années la technique était si parfaite et le mécanisme éthérique de A.A.B. si adroitement harmonisé et adapté, que l'ensemble du processus s'effectuait pratiquement sans effort, démontrant ainsi, de façon unique, la réalité et l'utilité pratique des échanges télépathiques.

Les vérités spirituelles étudiées comportaient souvent l'expression, par le mental inférieur concret (et avec les insuffisances insurmontables de la langue anglaise) d'idées abstraites et de conceptions tout à fait inconnues jusque-là sur les réalités spirituelles. Cette inévitable limitation de la vérité a souvent été rappelée aux lecteurs des livres écrits dans ces conditions, mais elle est trop souvent oubliée. Garder cela constamment à l'esprit constituera, dans les années à venir, l'un des principaux moyens d'éviter la cristallisation de l'enseignement, et la formation d'un nouveau culte dogmatique et sectaire.

Le présent ouvrage, *Traité sur le Feu Cosmique*, publié pour la première fois en 1925, est le troisième livre écrit en collaboration, et il porte en lui-même la preuve évidente qu'il restera, parmi les enseignements dispensés pendant trente ans, la pièce majeure et de la plus haute portée, quel que soit le caractère profond et l'utilité des volumes publiés dans la série intitulée *Traité sur les Sept Rayons* et des **[3@VII]** autres livres.

Au cours de ce long travail, le mental du Tibétain et celui de A.A.B. s'harmonisèrent si étroitement, qu'ils formaient, en fait – en ce qui concerne la production de l'enseignement – un mécanisme unique et coordonné de projection. Jusqu'à la fin, A.A.B. parlait souvent de sa stupéfaction en face des aperçus qu'elle obtenait, grâce au contact du mental du Tibétain, de perspectives immenses sur des vérités spirituelles, qu'elle n'aurait absolument pas pu atteindre autrement, et qui étaient souvent d'une qualité impossible à exprimer. Cette expérience était à la base de son assertion, souvent réitérée

mais peu comprise, que tous les enseignements qu'elle aidait à dispenser, n'étaient que l'ABC de la connaissance ésotérique, et que dans l'avenir, elle abandonnerait volontiers toute affirmation du présent enseignement, si elle découvrait un enseignement ésotérique meilleur et plus profond. Si clair et si profond que soit l'enseignement contenu dans les livres publiés sous son nom, les vérités imparties sont si partielles et sujettes à tant de révélations et d'expansions ultérieures, que si on garde ce fait à la mémoire il fournira une protection supplémentaire et bien nécessaire, contre la tendance constante du mental concret au sectarisme.

Dès le début de cette collaboration et après mûre réflexion, il fut décidé entre le Tibétain (D.K.) et A.A.B. qu'elle devait, en tant que disciple actif sur le plan physique, porter autant que possible, la responsabilité Karmique sur le plan physique, et que l'enseignement devait être présenté au public sous sa signature. Ceci impliquait le fardeau d'être placée à la tête du mouvement ésotérique, et provoqua des attaques et des condamnations de la part de personnes et d'organisations dont les positions étaient plus autoritaires et plus marquées par l'âge des Poissons.

Aujourd'hui, la position de principe de l'enseignement ésotérique devant le public est libérée de toutes les limitations et sottises, que représentaient le mystère, l'illusion, la prétention et son caractère purement théorique, grâce à l'attitude adoptée par le Tibétain et par A.A.B. Leur prise de position contre l'assertion dogmatique a aidé à introduire une nouvelle ère de liberté intellectuelle pour les étudiants de la Sagesse Immémoriale dont la révélation s'épanouit progressivement. **[3@VIII]**

La méthode ancienne pour parvenir à la vérité, qui consistait à accepter les affirmations d'autorités nouvelles, et à les comparer aux doctrines précédemment établies, bien qu'ayant sa valeur pour le développement de l'intellect, est progressivement transcendée. A sa place apparaît, à la fois dans le domaine religieux et philosophique, une possibilité nouvelle d'attitude plus scientifique. De plus en plus, l'enseignement spirituel sera accepté comme une hypothèse devant être vérifiée, non par la scolastique, la référence historique ou l'autorité, mais par ses résultats ou effets dans la vie de tous les jours, et par son utilité pratique dans la solution des problèmes de l'humanité.

Jusqu'ici, l'enseignement ésotérique supérieur était presque toujours obtenu par l'acceptation de l'autorité de l'instructeur, divers degrés d'obéissance personnelle à cet instructeur, et des vœux de secret. A mesure que progressera la dispensation de l'Age du Verseau, ces limitations disparaîtront. La relation personnelle de disciple à Maître demeure, mais l'entraînement des disciples en formation de groupe a déjà été tentée. Le récit d'une telle expérience. et une

tentative qui fut faite d'utiliser les méthodes de l'ère nouvelle, sont mis à la disposition du public dans le livre intitulé *L'Etat de disciple dans le Nouvel Age*, où l'on trouve les instructions personnelles données directement par le Tibétain à un groupe choisi.

Dans *Traité sur le Feu Cosmique* le Tibétain nous donne ce que H.P. Blavatsky avait prophétisé, à savoir, la clé psychologique de la Création Cosmique. H.P.B. avait déclaré, qu'au 20ème siècle, un disciple donnerait la clé psychologique de Son ouvrage monumental. La *Doctrine Secrète*, ouvrage auquel le Tibétain avait travaillé avec elle : Alice A. Bailey a œuvré en pleine connaissance de sa propre tâche, dans la succession de ces travaux.

Tunbridge Wells

Décembre 1950

Foster Bailey

[3@IX]

EXTRAIT D'UNE DECLARATION DU TIBETAIN PUBLIEE EN AOUT 1934

Qu'il suffise de dire que je suis disciple Tibétain d'un certain degré ; cela ne vous renseigne pas beaucoup car chacun est disciple depuis le plus humble aspirant, jusqu'au Christ lui-même, et au-delà. Je vis dans un corps physique comme les autres hommes, aux confins du Tibet, et parfois (du point de vue exotérique) je préside un vaste groupe de lamas Tibétains, lorsque mes autres devoirs me le permettent. Ce fait est à l'origine du bruit selon lequel je serais abbé de cette lamaserie. Ceux qui me sont associés dans le travail de la Hiérarchie (et tout vrai disciple participe à ce travail) me connaissent sous un autre nom et dans une autre fonction. A.A.B. sait qui je suis et me connaît sous deux de mes noms.

Je suis un de vos frères, qui a parcouru le Sentier un peu plus longtemps que l'étudiant moyen, et j'ai donc de plus grandes responsabilités. J'ai lutté et frayé mon chemin jusqu'à plus de lumière que l'aspirant qui lira ces lignes : il m'incombe donc de transmettre cette lumière, à quelque prix que ce soit. Je ne suis pas âgé, à la manière dont on compte l'âge des instructeurs, cependant je ne suis ni jeune, ni inexpérimenté. Ma tâche est d'enseigner et de répandre la connaissance de la Sagesse Immémoriale, partout où je peux éveiller un écho : c'est ce que je fais depuis de nombreuses années. Je m'efforce aussi d'aider le Maître M. et le Maître K.H. à chaque fois que l'occasion se présente, car je suis depuis longtemps en relation avec Eux, et avec Leur travail. Dans ce qui précède je vous ai dit beaucoup, et cependant rien qui puisse vous inciter à me

[3@X] vouer cette obéissance aveugle et cette sotte dévotion que l'aspirant émotionnel offre au Gourou et au Maître qu'il est encore incapable d'atteindre. Il ne pourra d'ailleurs établir le contact désiré qu'après avoir transmué sa dévotion émotionnelle en service désintéressé à l'humanité – non au Maître.

Les livres que j'ai écrits sont publiés sans prétention à les voir acceptés. Ils sont peut-être justes, véridiques et utiles, ou peut-être pas. C'est à vous d'en vérifier l'exactitude, par une juste mise en pratique, et par l'exercice de votre intuition. Ni moi-même ni A.A.B. ne souhaitons les voir acclamés comme écrits inspirés, ni que l'on dise à voix basse qu'ils sont l'œuvre de l'un des Maîtres. S'ils présentent la vérité comme la suite logique des enseignements déjà donnés au monde, si les connaissances imparties élèvent l'aspiration et la volonté de servir, du plan émotionnel au plan mental, (celui où l'on peut trouver les Maîtres) alors, ils auront atteint leur but. Si l'enseignement offert évoque un écho dans le mental illuminé de celui qui œuvre sur terre, et fait jaillir son intuition, alors, que cet enseignement soit accepté. Mais pas autrement. Si les affirmations présentées se trouvent finalement corroborées, ou estimées justes selon la Loi des Correspondances, alors tout est bien. Sinon, que l'étudiant n'accepte pas cet enseignement.

[3@XI]

[3@XII]

AVANT-PROPOS

Ce *Traité sur le Feu Cosmique* a un but quintuple :

Tout d'abord, de donner sous une forme ramassée, les grandes lignes essentielles d'un schéma cosmologique, philosophique, et psychologique, qui pourra être utilisé, pour une génération, comme livre de référence et d'étude, et pourra servir de charpente sur laquelle insérer des enseignements plus détaillés, à mesure que montera la grande marée d'enseignement évolutionnaire.

Deuxièmement, d'exprimer ce qui est subjectif en termes compréhensibles, et d'indiquer le prochain pas en avant dans la compréhension de la vraie psychologie. C'est une explication de la relation entre Esprit-Matière qui se révèle par la *conscience*. On s'apercevra que ce Traité étudie principalement l'aspect du mental, la conscience, la psychologie supérieure, et moins la matière telle que nous la connaissons sur le plan physique. Le danger impliqué dans la diffusion d'informations concernant les diverses énergies de la matière atomique est trop grand, et la race est

encore trop égoïste pour qu'on lui confie ces forces potentielles. L'homme découvre déjà, et assez rapidement, les connaissances nécessaires, grâce au travail compétent des savants. On verra, que dans ce livre, l'accent est mis sur les forces qui sont à la base de la manifestation objective d'un Logos solaire et de l'homme, et c'est seulement dans la première section, que des indications seront données, sur la nature des énergies qui appartiennent strictement au plan physique.

Troisièmement, de décrire le développement cohérent de tout ce qui se trouve dans un système solaire ; de démontrer que tout ce qui existe évolue, (depuis les formes de vies inférieures situées au point de concrétion le plus dense, jusqu'à la manifestation la plus élevée et la plus ténue) et que toutes les formes ne sont autre chose que l'expression d'une Existence divine prodigieuse. Cette expression a son origine dans la fusion de deux aspects divins sous l'influence d'un troisième, et produit la manifestation de ce que nous appelons une forme, la lançant dans son cycle évolutif, dans le temps et **[3@XIII]** l'espace. C'est ainsi que la forme est amenée au point où elle devient un moyen adéquat de manifestation, pour cette nature que nous appelons Dieu.

Quatrièmement, de donner des renseignements pratiques sur les points focaux d'énergie, situés dans le corps éthérique du Logos solaire, le *macrocosme*, et dans celui de l'homme, le *microcosme*. A mesure que sera compris le substratum éthérique, qui est la vraie substance sous-jacente à toute forme tangible, de grandes révolutions se produiront dans le domaine de la science, de la médecine et de la chimie. L'étude de la médecine, par exemple, sera abordée, à l'avenir, sous un angle nouveau, et la pratique médicale reposera sur la compréhension des lois de la radiation, des courants magnétiques, et des centres de force situés dans le corps des hommes, ainsi que de leurs relations avec les centres de force et les courants du système solaire.

Cinquièmement, de donner quelques éléments d'information, encore jamais communiqués exotériquement, sur ces myriades de vies sensibles qui constituent l'essence du monde objectif ; d'indiquer la nature de ces Hiérarchies d'Existences, qui tirent de leur propre substance, tout ce qui est visible et connu, qui sont elles-mêmes le Feu, la cause de la chaleur, de la vie et du mouvement dans l'Univers. De cette façon, l'action du Feu sur l'Eau, de la Chaleur dans la Matière, action microcosmique ou macrocosmique, sera abordée, et quelques lumières sera jetée sur la Loi de Cause à Effet (Loi de Karma) et sa signification dans le système solaire.

Pour nous résumer, l'enseignement de ce livre devrait conduire à une

expansion de conscience, et permettre à la science et à la religion, de reconnaître, comme base adéquate de travail, cette interprétation des processus de la nature qui a été formulée par les Grands Esprits de tous les temps. Il devrait susciter une réaction en faveur du système philosophique qui lie l'Esprit et la Matière, et démontre l'unité essentielle de l'idée scientifique et religieuse. Il existe actuellement un certain divorce entre les deux, et nous commençons seulement à tâtonner intellectuellement, pour sortir de l'abîme de l'interprétation matérialiste. Il ne faut pas oublier cependant. que selon la Loi d'Action et de Réaction, cette longue période de pensée matérialiste a été nécessaire à l'humanité, car le mysticisme du Moyen Age avait été **[3@XIV]** trop loin dans l'autre sens. Nous tendons maintenant vers un point de vue plus équilibré, et espérons que ce traité fera partie du processus de recherche de l'équilibre.

En étudiant ce Traité nous vous demandons de garder certaines choses, présentes à l'esprit :

a. Les sujets que nous traitons concernent l'essence de ce qui est objectif, le côté subjectif de la manifestation, et l'étude de la force et de l'énergie. Il est pratiquement impossible de réduire de tels concepts à des formules concrètes, ou de les exprimer de manière telle, qu'ils puissent être compris aisément par l'homme moyen.

b. Qu'en utilisant les mots, expressions et termes de la langue moderne, nous limitons et rapetissons forcément notre sujet tout entier, et perdons beaucoup de sa vérité.

c. Ce qui se trouve dans ce traité est offert, non dans un esprit dogmatique, mais simplement comme une contribution à la masse de la pensée consacrée à l'origine du monde, et aux connaissances déjà accumulées sur la nature de l'homme. Le mieux que l'homme puisse faire pour résoudre le problème mondial prend forcément un aspect double, et se manifestera par une vie de service actif, afin d'améliorer les conditions environnantes, et par la formulation de quelque schéma cosmique, qui rendra compte, dans toute la mesure du possible, des conditions telles qu'on les voit, et telles qu'elles existent. En discutant. comme le font les hommes actuellement, sur les bases de ce qui est connu et démontré, sans tenir compte des causes profondes, que l'on peut présumer être à l'origine du vu et du connu, les solutions n'ont jusqu'ici pas atteint leur objectif et ne l'atteindront pas.

d. Toutes les tentatives pour formuler par des mots, ce qui doit être senti et *vécu* pour être vraiment compris, sont nécessairement très imparfaites. Tout ce qui peut être dit ne correspond après tout, qu'à un

exposé partiel de la grande vérité voilée, et doit être offert au lecteur et à l'étudiant comme une simple hypothèse de travail, et une proposition d'explication.

Pour l'étudiant à l'esprit ouvert, et pour la personne qui se souvient, que la vérité est révélée progressivement, il apparaîtra, que l'expression la plus complète possible de la vérité, à un moment donné, sera considérée plus tard comme un fragment d'un tout, et **[3@XV]** plus tard encore, comme une simple partie d'un fait, donc comme une distorsion du *réel*.

Ce traité est publié dans l'espoir qu'il sera utile à toute personne à l'esprit large, cherchant la vérité, et précieux pour tous ceux qui vont à la découverte de la Source subjective, de ce qui est tangible et objectif. Son but est de fournir un plan logique de l'évolution systémique, et d'indiquer à l'homme le rôle qu'il doit jouer en tant qu'unité atomique de ce Grand Tout organique. C'est en relation avec le mouvement de la roue de l'évolution, que ce fragment de la *Doctrine Secrète* est donné au monde, sans prétentions quant à sa source, son infaillibilité ou l'exactitude des détails.

Aucun livre ne gagne à être dogmatique, ou à déclarer que sa source d'inspiration fait autorité. Il doit réussir ou échouer uniquement d'après ses qualités intrinsèques, d'après la valeur de ses suggestions, et sa capacité à développer la vie spirituelle et la compréhension intellectuelle du lecteur. Si ce traité contient quelque vérité ou réalité, inévitablement il accomplira sa mission, apportera son message, et atteindra le cœur et l'intellect de ceux qui cherchent, où qu'ils soient S'il est sans valeur, et n'a pas de fondement dans les faits alors il disparaîtra et mourra, et c'est très bien ainsi. Tout ce que l'on demande à l'étudiant de ce traité, c'est qu'il l'aborde avec sympathie, avec le désir d'examiner les points de vue exprimés, et cette honnêteté et sincérité de pensée qui aidera à développer l'intuition, le diagnostic spirituel, et avec un discernement conduisant à rejeter le faux et à apprécier le vrai.

Les paroles du Bouddha ont leur place ici, et fournissent une bonne conclusion à ces remarques préliminaires.

LE SEIGNEUR BOUDDHA A DIT :

qu'il ne faut pas croire une chose simplement parce qu'on l'entend dire ; ni croire aux traditions car elles nous ont été transmises depuis l'antiquité ; ni croire aux rumeurs en tant que telles ; ni aux écrits des sages, parce que les sages les ont écrits ; ni aux imaginations inspirées, pensons-nous par un Déva (inspiration supposée spirituelle) ; ni croire aux

conclusions tirées de quelque supposition faite par nous au hasard ; ni croire une chose parce **[3@XVI]** qu'elle semble devoir être vraie par analogie ; ni croire sur la simple autorité de nos instructeurs et maîtres. Mais nous devons croire la chose écrite ou parlée, ou la doctrine, si elle est corroborée par notre propre raison et notre propre conscience. "C'est pour cela", dit-il en concluant, "que je vous ai appris à ne pas croire une chose simplement parce que vous l'avez entendu dire ; mais quand vous croyez avec votre conscience, alors agissez en conséquence et abondamment."

Doctrine Secrète, III, 401.

Cette attitude, puisse-t-elle être celle de tous les lecteurs de ce *Traité sur le feu Cosmique*.

ALICE A. BAILEY

Note – Dans toutes les notes de ce traité *La Doctrine Secrète*, de H.P. Blavatsky est désignée par les initiales D.S. Les références chiffrées correspondent aux nombres encartés dans la 6ème Edition de *La Doctrine Secrète*.

[3@XVII]

LE FEU

"Que dit l'enseignement au sujet du *Feu* ?"

"Le Feu est la réflexion la plus parfaite et la plus pure, au ciel et sur la terre, de la Flamme Une. C'est la vie et la mort, l'origine et la fin de toute chose matérielle. C'est la Substance divine."

Doctrine Secrète, I, 146.

"Notre Terre et l'homme sont les produits des *Trois Feux*."

Doctrine Secrète, IV, 258.

"Le Feu et la flamme détruisent le corps d'un Arhat ; leur essence le rend immortel."

Doctrine Secrète, I, 35.

LES TROIS FEUX

I. *Le Feu interne ou Feu par friction*.

"Il y a dans chaque atome, la chaleur interne et la chaleur externe, le souffle du Père (Esprit) et le souffle (ou chaleur) de la Mère (matière)."

Doctrine Secrète, I, 112.

II. *Le Feu du Mental ou Feu solaire*.

"Le Feu de la connaissance brûle toute action sur le plan de l'illusion ; en conséquence, ceux qui l'ont acquis, et sont émancipés, sont appelés des 'Feux'."

Doctrine Secrète, I, 114.

III. *Le Feu de l'Esprit ou feu électrique*.

"Lève la tête, ô Lanoo ; vois-tu une seule, ou d'innombrables lumières au-dessus de toi, brillant dans le ciel sombre de la nuit ?"

"Je sens une seule Flamme, ô Gurudéva ;

"Je vois d'innombrables étincelles non détachées qui brillent en elle."

Doctrine Secrète, I, 145.

[3@XVIII]

TABLE DES MATIERES

Le tableau ci-dessus des sujets traités dans cet ouvrage est de grande importance, car il forme la base de ce que nous allons étudier. Le manque total d'une conscience plus large que la conscience individuelle et personnelle, oppose une barrière à la vraie compréhension des questions macrocosmiques, mais si l'on observe la méthode occulte, si l'on raisonne toujours de bas en haut, du microcosme au plus grand Tout, alors seront entrevus de vastes domaines de réalisation, et s'ouvriront des perspectives d'épanouissement spirituel, inconcevables jusque-là.

[3@3]

POSTULATS PRELIMINAIRES

L'enseignement donné dans ce *Traité sur le Feu Cosmique* peut être formulé dans les termes suivants. Ces postulats sont simplement le développement des trois affirmations fondamentales se trouvant dans le Poème du premier volume de *La Doctrine Secrète* de H.P. Blavatsky [1]. Il est recommandé aux étudiants de les étudier soigneusement ; la compréhension de ce Traité en sera grandement facilitée.

I. *Il y a un Principe Immuable et Illimité, une réalisation absolue, qui est antérieur à toute Existence manifestée et conditionnée. Il est hors de portée de la pensée ou de l'expression humaine.*

---

[1] *Doctrine Secrète*, I, 42-44.

L'Univers manifesté est contenu dans cette Réalité Absolue et en est un symbole conditionné.

Dans la totalité de l'Univers manifesté, on peut concevoir trois aspects.

1. Le Premier Logos Cosmique, impersonnel et non manifesté, le précurseur de la Manifestation.
2. Le Deuxième Logos Cosmique, Esprit-Matière, Vie, l'Esprit de l'Univers.
3. Le Troisième Logos Cosmique, l'Idéation Cosmique, l'Ame Mondiale Universelle.

A partir de ces principes créateurs fondamentaux, et en gradation échelonnée, apparaissent, en une succession ordonnée, les innombrables Univers comprenant un nombre infini d'Etoiles et de Systèmes Solaires Manifestés.

Chaque Système Solaire est la manifestation de l'énergie et de la vie d'une grande Existence Cosmique, Que nous appelons, faute d'un meilleur terme, un Logos Solaire. **[3@4]**

Ce Logos Solaire s'incarne, ou vient en manifestation, par le moyen d'un système solaire.

Ce système solaire est le corps, ou forme, de cette vie cosmique, et il est triple.

Ce système solaire triple peut être décrit en termes de trois aspects, ou (selon la théologie Chrétienne) en termes de trois Personnes.

Feu Electrique, ou Esprit

1ère Personne	Père	Vie	Volonté Dessein	Energie positive

Feu Solaire, ou Ame

2ème Personne	Fils	Conscience	Amour-Sagesse	Energie équilibrée

Feu par Friction, ou Corps, ou Matière

3ème Personne	Saint-Esprit	Forme	Intelligence active	Energie négative

Chacun de ces trois aspects est triple dans sa manifestation. Nous avons

donc :

a. Les neuf Pouvoirs ou Emanations
b. Les neuf Séphiroth
c. Les neuf Causes de l'Initiation.

Ceux-ci, avec la totalité de la manifestation ou le Tout, font les dix *(10)* de la manifestation parfaite, ou *Homme* parfait.

Ces trois aspects du Tout sont présents dans toutes les formes.

a. Le système solaire est triple, se manifestant par les trois aspects ci-dessus.
b. Un être humain est également triple, se manifestant par l'Esprit, l'Ame, et le Corps, ou la Monade, l'Ego et la Personnalité.
c. L'atome du savant est triple aussi, étant composé d'un noyau positif, d'électrons négatifs, et de la totalité de la manifestation extérieure, qui est le résultat de la relation des deux **[3@5]** autres facteurs.

Les trois aspects de chaque forme sont liés entre eux et capables d'échanges, car :

a. L'énergie est en mouvement et circule.
b. Toutes les formes au sein du système solaire font partie du Tout, et ne sont pas des unités isolées.
c. C'est la base de la fraternité, de la communion des Saints et de l'astrologie.

Ces trois aspects de Dieu, le Logos solaire, Energie et Force centrales (car du point de vue occulte ces termes sont synonymes) se manifestent par sept centres de force – trois centres majeurs et quatre centres mineurs. Ces sept centres de Force Logoïque sont ainsi constitués qu'ils forment des Entités organiques.

Ils sont connus comme :

a. Les sept Logoï Planétaires
b. Les sept Esprits devant le Trône
c. Les sept Rayons
d. Les sept Hommes Célestes

Les Sept Logoï incarnent sept types de force différenciée, et dans ce Traité, sont connus sous le nom de Seigneurs des Rayons. Les noms des

Rayons sont :

Rayon I	Rayon de la Volonté ou Pouvoir.	1er Aspect
Rayon II	Rayon d'Amour-Sagesse.	2ème Aspect
Rayon III	Rayon d'Intelligence active.	3ème Aspect

Ce sont les Trois Rayons Majeurs.

Rayon IV	Rayon d'Harmonie, de Beauté, d'Art.
Rayon V	Rayon de Connaissance concrète ou Science.
Rayon VI	Rayon de la Dévotion ou de l'Idéalisme Abstrait.
Rayon VII	Rayon d'Ordre et de Magie cérémonielle.

I. *Il y a une loi fondamentale, appelée Loi de Périodicité.*

1. Cette loi gouverne toute manifestation, qu'il s'agisse d'un Logos solaire se manifestant par le moyen d'un système solaire, ou d'un être humain se manifestant par le moyen de la forme. **[3@6]** Cette loi dirige aussi les autres règnes de la nature.
2. Il y a, dans le système solaire, certaines autres lois liées à celle-ci ; en voici quelques-unes :
   a. Loi d'Economie — loi qui gouverne la matière, le troisième aspect.
   b. La Loi d'Attraction — loi qui gouverne l'âme, le deuxième aspect.
   c. La Loi de Synthèse — loi gouvernant l'esprit, ou premier aspect.
3. Ces trois lois sont des lois cosmiques. Il y a sept lois systémiques, qui gouvernent la manifestation de notre Logos solaire :
   a. La Loi de Vibration
   b. La Loi de Cohésion
   c. La Loi de Désintégration
   d. La Loi de Contrôle Magnétique
   e. La Loi de Fixation
   f. La Loi d'Amour
   g. La Loi de Sacrifice et de Mort
4. Chacune de ces Lois se manifeste principalement sur l'un ou

l'autre des sept plans du système solaire.

5. Chaque loi entre périodiquement en action, et chaque plan a sa période de manifestation et sa période d'obscuration.
6. Chaque vie manifestée a ses trois grands cycles :

Naissance	Vie	Mort
Apparition	Croissance	Disparition **[3@7]**
Involution	Evolution	Obscuration
Inertie	Activité	Mouvement rythmique
Vie Tamasique	Vie rajasique	Vie sattvique

7. La connaissance des cycles implique la connaissance du nombre, du son, et de la couleur.
8. La pleine connaissance du mystère des cycles appartient uniquement à l'Adepte parfait.

II. *Toutes les âmes sont identiques à la Sur-Ame.*

1. Le Logos du système solaire est le Macrocosme – L'homme est le Microcosme.
2. L'âme est un aspect de la forme, depuis l'atome jusqu'au Logos.
3. Cette relation entre toutes les âmes et la Sur-Ame constitue la base de la croyance scientifique en la Fraternité. La Fraternité est un fait de la nature, et non un idéal.
4. La Loi des Correspondances expliquera les détails de cette relation. Cette Loi des Correspondances ou Analogies, est la loi d'interprétation du système ; elle explique Dieu à l'homme.
5. De même que Dieu est le Macrocosme pour tous les règnes de la nature, l'homme est le Macrocosme des règnes sub-humains.
6. Le but de l'évolution de l'atome est la conscience de soi, telle qu'on l'observe dans le règne humain. Le but de l'évolution de l'homme est la conscience de groupe, telle que la possède un Logos planétaire. Le but d'un Logos planétaire est la conscience Divine, telle que la possède un Logos solaire.
7. Le Logos solaire représente la totalité des états de conscience, à l'intérieur du système solaire.

[3@11]

STANCES DE DZYAN

STANCE I

Le Secret du Feu gît caché dans la seconde lettre du Mot Sacré. Le mystère de la vie est scellé dans le cœur. Quand le point inférieur vibre, quand le triangle sacré brille, quand le point, le centre médian, et le sommet entrent en contact et que le Feu circule, quand le sommet triple lui aussi est embrasé, alors les deux triangles – le plus grand et le plus petit – se fondent en une seule flamme, qui consume le tout. **[3@12]**

STANCE II

"AUM", dit le Tout-Puissant, et Il fit retentir le Mot. Les ondes septuples de la matière se résorbèrent, et diverses formes apparurent. Chacune prit sa place dans la sphère prescrite. Elles attendirent le flot sacré qui devait les pénétrer et les remplir.

Les Constructeurs répondirent au son sacré. Ils se mirent au travail en une collaboration musicale. Ils construisirent beaucoup de sphères, en commençant par la troisième. Leur travail commença sur ce plan. Ils construisirent le véhicule d'Atma et le relièrent à son Primaire.

"AUM", dit le Tout-Puissant, "Que le travail se poursuive. Que les Constructeurs de l'air continuent à exécuter le plan."

Le Seigneur-Déva et les Constructeurs sur ce plan de l'air, travaillèrent sur les formes, dans cette sphère qui est considérée comme principalement la leur. Ils travaillèrent pour l'union, chacun dans son groupe désigné. Les moules se développèrent vite entre leurs mains.

Le plan sacré de la jonction, le quatrième grand plan, devint la sphère, au sein du plus grand cercle, marquant le but de l'homme.

"AUM" dit le Tout-Puissant, dirigeant Son Souffle sur le cinquième, le plan qui est le terrain ardent, le lieu de rencontre du feu. Cette fois on entend une note cosmique derrière le son systémique. Le feu intérieur et le feu extérieur rencontrent le feu ascendant. Les gardiens du feu cosmique, les dévas de la chaleur fohatique, veillèrent sur les formes qui étaient sans forme, dans l'attente d'un certain moment.

[3@13]

Les constructeurs de moindre degré, les dévas qui œuvrent dans la matière, travaillèrent aux formes. Ils se présentaient en ordre quadruple. Sur les trois niveaux, les formes se tenaient, vides et silencieuses. Elles vibraient, elles répondaient à la tonalité, et cependant elles étaient inutiles et inhabitées.

"AUM" dit le Tout-Puissant, "Que les eaux, elles aussi, créent". Les constructeurs de la sphère aqueuse, habitants de l'humidité produisirent les formes qui se meuvent dans le royaume de Varuna. Elles croissaient et se multipliaient. Elles oscillaient dans le flux constant. Chaque fois que le mouvement cosmique se retirait, le flot sans fin s'accroissait. On aperçut les rides des formes.

"AUM" dit le Tout-Puissant, "Que les Constructeurs se mettent au travail sur la matière". Ce qui était en fusion se solidifia. Les formes solides furent construites. La croûte se refroidit. Les rochers se cristallisèrent. Les constructeurs travaillèrent dans le tumulte pour produire les formes de maya. Quand les couches rocheuses furent achevées, le travail fut terminé. Les constructeurs du degré inférieur annoncèrent que le travail était fini.

Des couches rocheuses, sortit la couche suivante qui les recouvrit. Les constructeurs du second admirent que le travail était accompli. Ceux du premier et du second sur le chemin ascendant se présentèrent en forme quadruple. Le cinquième intérieur était entr'aperçu par ceux dont la vue était perçante.

"AUM" dit le Tout-Puissant, et Il aspira Son Souffle. L'étincelle au sein du troisième qui se peuplait imposait que la croissance fût poursuivie. Les constructeurs des formes inférieures, manipulant la maya la plus dense, fusionnèrent ce qu'ils avaient construit, avec les formes produites par les constructeurs de l'eau. La matière et l'eau en s'unissant produisirent le troisième, en son temps. Ainsi l'ascension progressait. Les constructeurs travaillaient dans l'union. Ils appelèrent **[3@14]** les gardiens de la zone du feu. La matière et l'eau mêlées au feu, l'étincelle intérieure dans la forme, tout fut fondu ensemble.

Le Tout-Puissant abaissa son regard et observa. Les formes

reçurent son approbation. Un cri s'éleva réclamant plus de lumière. A nouveau Il rassembla le son. Il attira vers des niveaux plus élevés la faible étincelle de lumière. On entendit une autre tonalité, le son du feu cosmique, caché dans les Fils de Manas. Ils firent appel à leurs Primaires. Les quatre inférieurs, les trois supérieurs, et le cinquième cosmique se rencontrèrent lors de la grande aspiration. Un autre véhicule était formé. **[3@15]**

STANCE III

La grande Roue tourna sur elle-même. Les sept roues plus petites apparurent tout à coup à l'existence. Elles tournent comme leur Mère, autour, dedans, et vers l'avant. Tout ce qui existe, fut.

Les roues sont diverses, mais unifiées, elles sont Une. Avec l'évolution de la grande Roue, le feu intérieur jaillit, Son contact donna la vie à la première roue. Il circula. Un million de feux s'élevèrent. La qualité de la matière devint plus dense, mais la forme n'existait pas. Les Fils de Dieu surgirent, scrutèrent la profondeur de la Flamme, prirent en son cœur la Pierre Sacrée du Feu, et passèrent à la suivante.

En tournant, la Grande Roue lança la seconde. A nouveau la flamme jaillit, prit la Pierre en son cœur, et continua de tourner. Les Fils de Dieu surgirent à nouveau, et cherchèrent dans la flamme. "La forme ne suffit pas" dirent-ils "Qu'on l'éloigne du feu".

La grande Roue tourna plus vite, la flamme s'en échappait, bleue et blanche. Les Fils de Dieu descendirent à nouveau, et une roue plus petite tourna. Sept fois s'accomplit la révolution, et sept fois plus grande était la chaleur. La masse informe se solidifia et la Pierre s'enfonça davantage. Jusqu'au cœur du feu le plus profond, descendit la Pierre sacrée. Cette fois, le travail était mieux fait, et le résultat plus parfait. A la septième révolution, la troisième roue rendit la Pierre. La forme était triple, la lumière rose, et le principe éternel septuple. **[3@16]**

Sortant de la grande Roue, descendant de la voûte des cieux, apparut à la lumière, la petite roue qui comptait pour la

quatrième. Les Lhas éternels regardèrent vers le bas, et les Fils de Dieu réussirent à atteindre la Pierre sacrée, qu'Ils lancèrent au point le plus profond de la mort. Les Chohans applaudirent. Le travail avait dépassé un certain stade. De l'abîme de l'obscurité extérieure, Ils ramenèrent la Pierre, translucide maintenant, et purifiée, de couleur rose et bleue.

La révolution de la cinquième roue, agissant sur la Pierre, la rendit encore plus adéquate. Jaune, la teinte d'unification, orange le feu interne, jusqu'à ce que le jaune, le rose et le bleu mêlent leurs nuances subtiles. Les quatre roues et la plus grande travaillèrent ainsi sur la Pierre, jusqu'à ce que Tous les Fils de Dieu proclament : "Le travail est accompli." **[3@17]**

STANCE IV

Au cours de la cinquième révolution de la grande Roue, la période déterminée fut atteinte. La roue plus petite qui répondait à cette cinquième grande révolution, parcourut le cycle et entra dans la paix.

Les petites roues apparaissent et font aussi leur travail. La grande Roue rassemble les étincelles qui s'échappent. Les Cinq accomplirent le travail, les deux plus petites ne firent qu'ajouter les détails. La Pierre avait accumulé du Feu, la flamme en elle brillait et chatoyait. L'enveloppe extérieure ne satisfit pas aux conditions nécessaires, avant que la sixième et septième roues ne l'eussent fait passer par leurs feux.

Les Fils de Dieu surgirent de leur source, contemplèrent le travail septuple, et déclarèrent qu'il était bien fait. La Pierre fut placée à part. La grande Roue tournait en sa double révolution. Le quatrième Seigneur des Douze grands accomplit le travail du feu septuple. "Il n'est pas au point" dit-Il, "plongez cette Pierre dans la roue qui commença la révolution".

Les Seigneurs des sept plus grands, plongèrent la Pierre dans la roue mouvante. Les Seigneurs des cinquième et sixième plus grands, plongèrent aussi leur Pierre.

Au sein du feu, profondément au cœur de la plus intérieure des sphères, alors que la plus grande Roue tourbillonnait dans l'espace, entraînant les sept plus petites, les deux furent

confondues. La quatrième, la cinquième, la sixième, se mêlèrent, fusionnèrent et s'amalgamèrent.

L'eau prit fin, le travail était fait. Les étoiles demeuraient immobiles. Les Etres éternels crièrent jusqu'au fond des Cieux : "Montrez-nous le travail. Retirez les Pierres." Et voyez ! les Pierres étaient Une. **[3@18]**

STANCE V

Le moment manvantarique, que toutes les Triades avaient attendu, l'heure qui marquait le point solennel de jonction, arriva dans l'espace de temps, et voyez, le travail était accompli.

L'heure que les sept groupes purushiques, chacun vibrant au son du Mot et cherchant un surcroît de pouvoir, avaient attendu pendant des millénaires, passa en un éclair de temps, et voyez, le travail était accompli.

Le Premier Degré, par ses puissantes acclamations, et jugeant l'heure propice, fit résonner la triple note, la répercutant trois fois. L'écho atteignit son but. Trois fois, la note fut lancée. La sphère de couleur bleue, impatiente, sentit la vibration et y répondit en s'éveillant et se hâtant vers l'appel.

Le Second, dans son insistante sagesse, entendant le Premier faire résonner le son, sachant aussi que l'heure était venue, fit écho au son sur une note quadruple. Cette répercussion quadruple, parcourut toute la gamme des sphères. De nouveau, elle fut émise. Trois fois la note résonna, retentissant d'un bout à l'autre des cieux. A la troisième intonation, vint la réponse à l'appel. Vibrant comme une clé accordée, le Primaire éternel répondit. La sphère bleue répondit à la dense, et satisfit aux nécessités.

Tressaillante, la sphère entendit le troisième reprendre la note, la faisant retentir, en un accord complet qui frappa les oreilles de Ceux qui veillaient sur la Flamme.

Les Seigneurs de la Flamme se levèrent et se préparèrent. C'était l'heure de la décision. Les sept Seigneurs des sept sphères **[3@19]** observaient le résultat, en retenant leur souffle. Le grand Seigneur de la quatrième sphère attendait ce qui allait se produire.

L'inférieur était préparé. Le supérieur acquiesçait. Le grand Cinq attendait le point équidistant de jonction. La tonalité fondamentale s'éleva. Du plus profond d'elles-mêmes les sphères se répondirent. L'accord quintuple attendait la réponse de Ceux dont l'heure était venue.

L'espace entre les sphères s'obscurcit. Les deux boules devinrent radieuses. Les triples trente-cinq, jugeant la distance exacte, étincelèrent tout à coup, comme une nappe de flamme intermittente, et voyez, le travail était accompli. Le Grand Cinq rencontra les Trois et les Quatre. Le point intermédiaire était réalisé. L'heure du sacrifice, du sacrifice de la Flamme était arrivé, et il se poursuit depuis des éons. Ceux qui étaient hors du temps entrèrent dans le Temps. Ceux qui veillent commencèrent Leur travail, et voyez, le travail continue. **[3@20]**

STANCE VI

Dans la sombre caverne l'être quadruple tâtonnait, cherchant l'expansion et plus de lumière. Pas de lumière en haut, et les ténèbres l'enveloppaient de toutes parts. L'obscurité environnante était d'un noir d'encre. Jusqu'au centre le plus intime du cœur, palpitant dans cette Lumière qui Réchauffe, s'insinuait le froid glacial de l'obscurité la plus complète.

Au-dessus de la sombre caverne brillait toute la lumière du jour ; cependant l'être quadruple ne la voyait pas, et la lumière ne pénétrait pas.

L'éclatement de la caverne précède la lumière du jour. Grande, doit donc être la destruction. On ne peut trouver d'aide dans la caverne, pas plus que de lumière cachée. Autour du quadruple s'étend la voûte de pierre ; en dessous de lui, la racine de l'obscurité, de la densité complète le menace ; à ses côtés et au-dessus, c'est le même spectacle.

Les Veilleurs triples savent et voient. Le quadruple est maintenant prêt ; le travail de la densité est terminé ; le véhicule est préparé.

La trompette de destruction résonne. La puissance de la flamme qui arrive est aveuglante. Le séisme mystique secoue la caverne ; les Flammes brûlent et désintègrent Maya, et

voyez, le travail est accompli.

Les ténèbres et l'obscurité ont disparus ; le toit de la caverne est éclaté. La lumière de la vie pénètre à l'intérieur ; la chaleur inspire. Les Seigneurs qui observent voient le travail commencer. Le quadruple devient septuple. Le chant de ceux qui flamboient s'élève vers la **[3@21]** création tout entière. Le moment de consommation est atteint.

Le travail reprend et continue. La Création poursuit son chemin, tandis que grandit la lumière dans la caverne. **[3@22]**

STANCE VII

Voilà que s'élève la caverne d'une rare beauté, de couleur iridescente. Les murs brillent d'une teinte d'azur, baignée de lumière rose. La teinte bleue qui unifie irradie l'ensemble, et tout est fondu en un miroitement lumineux.

Dans la cave de couleur iridescente, dans l'arche de son cercle, se tient l'Etre quintuple demandant plus de lumière. Il lutte pour l'expansion, il se bat pour atteindre le jour. Les Cinq appellent les plus grandes, Sixième et Septième. La beauté environnante ne répond pas aux besoins. La chaleur intérieure suffit seulement à nourrir le désir de Feu.

Les Seigneurs de la Flamme observent ; Ils chantent haut : "Le temps est venu, le temps que Nous avons attendu. Que la Flamme devienne FEU, et que la lumière brille."

L'effort de la Flamme au sein de la caverne de cristal grandit constamment. Un cri s'élève demandant l'aide d'autres âmes de Flamme. La réponse vient.

Le Seigneur de la Flamme, l'Ancien, le Puissant Seigneur du Feu, le Point Bleu au sein du diamant caché, Jeunesse d'éons immémoriaux participe au travail. La lumière intérieure qui brûle et le feu extérieur qui attend – ainsi que la Baguette – se rencontrent sur la Sphère de cristal, et voyez, le travail est accompli. Le cristal tressaille et se rompt.

Sept fois le travail reprend. Sept efforts sont faits. Il y a sept applications de la Baguette, tenue par un Seigneur de la Flamme. Trois des attouchements sont mineurs ; quatre comportent l'assistance **[3@23]** divine. A la dernière des

quatre, le travail est accompli et toute la caverne se disloque. La flamme intérieure lumineuse se répand, s'échappe par les murs fissurés. Elle monte à sa Source. Un autre feu est unifié ; un autre point bleu prend place dans le diadème logoïque. **[3@24]**

STANCE VIII

Les Trois majeurs, chacun avec sept roues mineures, tournent, évoluent en spirale, dans le Présent hors du temps, et se déplacent dans un mouvement unique. Les Seigneurs cosmiques, de Leurs hautes demeures, voient le passé, gouvernent le Présent, et réfléchissent au "Jour sois avec nous".

Les Lhas du Son éternel, produit des temps révolus, dominent la manifestation septuple. A l'intérieur du Cercle-Infranchissable, résonne le Mot d'Amour.

Les Seigneurs septuples, en une juste vibration, exécutent le travail. Chacun d'eux fait résonner une note du grave accord logoïque. Chacun rend compte dûment, au Seigneur plus grand que Lui-même. Dans l'expir solennel les formes sont construites, la couleur répartie avec justesse, et la flamme intérieure se révèle en une lumière toujours grandissante.

Le Seigneur de couleur Bleue, Qui rassemble tout dans l'arc de Buddhi, fait résonner sa note. Les six autres retournent à Leur Source, mêlant Leurs couleurs diverses au sein de Leur Primaire.

Le bleu est ajouté au vert, et tout est bientôt terminé. La vibration du troisième est ajoutée au premier. Le bleu se mêle à l'orange, et dans leur sage mélange apparaît la combinaison stable des couleurs. Au jaune et au rouge, au pourpre et à l'ultime, est ajustée la vibration du septième, comme Primaire.

Chacun des sept Seigneurs, dans Leur sept schémas, adaptés au **[3@25]** deuxième cycle Karmique, fusionnent Leurs sphères migratrices, et mêlent Leurs myriades d'atomes.

Les formes, par l'intermédiaire desquelles Ils travaillent, les millions de sphères mineures, cause de séparativité et malédiction des Asuras, se disloquent lorsque les sons du

Mot Sacré retentissent à un certain moment du temps.

La vie logoïque se répand en flots. Les courants de couleur se fondent. Les formes sont abandonnées, et Parabrahm se dresse parfait. Le Seigneur du Troisième cosmique prononce un Mot inconnu.

Le Mot mineur septuple fait partie de l'accord plus vaste.

Le Présent devient le temps passé. L'éon se dissout dans l'espace.

Le Mot de Mouvement a été entendu. Le Mot d'Amour lui succède. Le Passé contrôlait la forme. Le Présent fait évoluer la vie. Le Jour qui va venir fait résonner le Mot de Pouvoir.

La forme parfaite et la vie évoluée détiennent le troisième secret de la Grande Roue. C'est le mystère caché du mouvement vital. Le mystère, perdu dans le Présent, mais connu du Seigneur de la Volonté Cosmique. **[3@26]**

STANCE IX

Les trente mille millions de Ceux qui veillent refusèrent de répondre à l'appel. "Nous n'entrerons pas dans les formes", dirent-ils "avant le septième éon". Ceux qui étaient deux fois trente mille millions, entendirent l'appel et prirent les formes désignées.

Les rebelles riaient en eux-mêmes et cherchaient la paix pralayique jusqu'au septième éon. Mais les sept grands Seigneurs appelèrent les plus grands parmi les Chohans et entrèrent en délibération avec les Lhas éternels du troisième ciel cosmique.

Leur jugement fut alors diffusé. Les retardataires de la sphère la plus haute l'entendirent retentir dans tout le schéma. "Ce n'est pas au septième éon que l'occasion se présentera de nouveau. Les premiers seront les derniers et des éons de temps seront perdus."

Les obéissants Fils du Mental prirent contact avec les Fils du Cœur, et l'évolution se poursuivit en spirale. Les Fils du Pouvoir demeurèrent à la place qui leur était assignée, bien que le Karma cosmique obligeait une poignée d'entre eux à se joindre aux Fils du Cœur.

Au quatorzième septième éon, les Fils du Mental et ceux du Cœur, absorbés dans la Flamme infinie, rejoindront les Fils de la Volonté, dans la manifestation manvantarique. La roue tournera trois fois.

Au centre se tiennent les bouddhas d'activité, aidés par les seigneurs de l'amour, et à la suite de leur double travail, viendront les seigneurs radieux du pouvoir.

Les bouddhas de création sont venus du passé. Les bouddhas **[3@27]** d'amour s'assemblent maintenant. Les bouddhas de volonté, à la dernière révolution de la roue majeure vont soudain apparaître à l'existence. Le but sera alors atteint. **[3@28]**

STANCE X

La cinquième progresse ; à partir des restes de la quatrième, elle se multiplia et se reproduisit. Les eaux montèrent. Tout fut englouti et submergé. Ce qui restait, et était sacré, émergea plus tard, au lieu désigné dans la zone de sécurité.

Les eaux se dissipèrent. Le sol ferme émergea en certains endroits prévus. La cinquième couvrit toute la Terre Sacrée, et dans ses groupes quintuples développa la Cinquième inférieure.

Ils passèrent de stade en stade. Les Seigneurs qui veillaient, reconnaissant les rupas formés, firent un signe à la Quatrième qui circulait, et hâtèrent son évolution. Quand la Cinquième mineure eut dépassé le point médian, et que tous les quatre inférieurs peuplaient le pays, les Seigneurs aux Noirs Desseins surgirent. Ils dirent : "La force ne passera pas de cette manière : Les formes et rupas de la troisième et de la quatrième au sein de la Cinquième correspondante, sont trop proches de l'archétype. Le travail est beaucoup trop bien fait."

Ils construisirent d'autres formes. Ils firent appel au feu cosmique. Les sept fosses profondes de l'enfer vomirent les ombres animatrices. Le septième qui arrivait, réduisit conformément toutes les formes – les blanches, les noires, les rouges, celles qui étaient nuancées de brun.

La période de destruction s'étendit loin de chaque côté. Le travail fut tristement gâché. Les Chohans du plan le plus

élevé contemplaient la chose en silence. Les Asuras et les Chaïtans, les Fils du Mal Cosmique, et les Rishis des plus sombres constellations, assemblèrent **[3@29]** leurs armées inférieures, la plus ténébreuse semence de l'enfer. Ils obscurcirent l'espace tout entier.

* * * * *

A partir de la venue de Celui qui fut envoyé par le ciel, la paix s'étendit sur la terre. La planète chancela et cracha du feu. Une partie se souleva. Une autre s'enfonça. La forme fut changée. Des millions prirent d'autres formes, ou montèrent au lieu d'attente désigné. Ils attendirent jusqu'à ce que l'heure du progrès sonnât pour eux de nouveau.

* * * * *

A son début la Troisième produisit des monstres, de grands animaux de formes mauvaises. Ils rôdaient à la surface de la terre.

La Quatrième aquatique produisit, dans la sphère des eaux, des reptiles et du frai de mauvais renom, résultat de son Karma. Les eaux vinrent et balayèrent les progéniteurs du frai fluidique.

La Cinquième séparative construisit dans la sphère rupa, les formes concrètes de la pensée. Elle les mit en circulation, et peupla les quatre inférieurs, obstruant la lumière du jour comme un nuage maléfique. Les trois supérieurs étaient cachés.

* * * * *

La guerre avait eu lieu sur la planète. Les deux partis descendirent en enfer. Puis vint le conquérant de la forme. Il fit appel au Feu Sacré pour purifier les niveaux rupas. Le feu détruisit les terres à l'époque de la Sixième mineure.

Lorsque la Sixième apparut, le sol était changé. La surface du globe parcourait un autre cycle. Des hommes du Cinquième supérieur **[3@30]** maîtrisèrent les trois. Le travail fut

transféré sur le plan où se tient le Pèlerin. Le triangle mineur, dans l'œuf aurique inférieur devint le centre de la dissonance cosmique. **[3@31]**

STANCE XI

La roue de la vie tourne à l'intérieur de la roue de la forme extérieure.

La matière de Fohat circule, et son feu durcit toutes les formes. La roue que l'on ne voit pas tourne rapidement au sein de l'enveloppe extérieure plus lente, jusqu'à ce qu'elle use la forme.

Les quarante-neuf feux brûlent au centre intérieur. Les trente-cinq tourbillons de feu qui circulent s'étendent autour du cercle périphérique. Entre les deux passent, en une succession ordonnée, les flammes de couleurs variées.

Les grands Triangles dans leur judicieuse disposition, détiennent le secret de la roue de la vie. Le feu cosmique rayonne, à partir de la seconde sphère, sous le contrôle du Régent du rayon qui fusionne.

Les cohortes de la troisième sphère encerclante, dans leurs degrés variés, marquent les trois intérieurs.

La roue de la vie se meut toujours dans la forme. Les dévas de la quatrième entrent en liaison avec les trente-cinq, et les fusionnent avec les quarante-neuf centraux. Ils travaillent d'en haut, cherchant à fondre l'ensemble. Ceux qui, dans leurs myriades de formes tournent au sein des roues de moindre grandeur, s'efforcent de remonter. Le tout ne fait qu'un, cependant sur les sphères intérieures, seules les formes apparaissent. Dans leurs divisions, elles semblent trop nombreuses pour qu'on puisse les saisir ou y faire face.

Cette multitude circule. Les formes sont construites, deviennent trop dures, sont brisées par la vie, et circulent de nouveau. Un petit nombre d'entre elles, exécutent leurs révolutions, maintenant le grand nombre dans la chaleur du mouvement. L'un embrasse le tout, et entraîne tout, le faisant passer de la grande activité, au cœur de la paix cosmique. **[3@32]**

STANCE XII

Les Etres Bénis cachent Leur triple nature, mais révèlent Leur triple essence au moyen des trois grands groupes d'atomes. Les atomes sont trois, et la radiation est triple.

Le cœur intime du Feu se cache et n'est connu que par la radiation et par ce qui rayonne. C'est seulement lorsque l'embrasement s'est éteint, et que l'on ne sent plus la chaleur, qu'on peut connaître le feu. **[3@33]**

STANCE XIII

Le globe de teinte pourpre foncé traverse la bande violette qui encercle les lieux. Il passe et ne revient pas. Il est transporté dans le bleu. Trois fois le bleu l'enveloppe, et quand le cycle est terminé, le pourpre pâlit et se tond dans le rose, et de nouveau le sentier est franchi.

Il y a trois grandes couleurs dans le cycle qui compte pour le quatrième, violet, bleu, et rose, avec le pourpre fondamental en révolution.

Les couleurs secondaires sont au nombre de quatre dans le cycle de discrimination où s'effectue cette révolution. Il est déjà parcouru jusqu'au point médian qui est un peu dépassé. La bande qui arrive est jaune, orange le nuage qui masque, et le vert est là pour la vivification. Cependant, le temps n'est pas encore venu.

Nombreux sont les feux qui tournent ; nombreuses les rondes effectuant leurs révolutions, mais c'est seulement quand les couleurs complémentaires reconnaîtront leur source, et quand l'ensemble s'adaptera aux sept, que tout sera parachevé. Alors on verra chaque couleur exactement ajustée, et la révolution cessera.

[3@37]

SECTION I

—

LE FEU PAR FRICTION

—

Le Feu de la Matière

REMARQUES PRELIMINAIRES

Nous nous proposons, dans ces quelques remarques préliminaires de poser les bases du *Traité sur le Feu Cosmique* et d'étudier le sujet à la fois du point de vue du macrocosme, et de celui du microcosme, traitant ainsi la question sous l'angle d'un système solaire, et sous l'angle d'un être humain. Cela va nécessiter quelques indications techniques préliminaires, qui au premier abord, pourront sembler obscures et compliquées, mais qui, lorsqu'elles auront été méditées et étudiées se révéleront finalement lumineuses et propres à éclairer le sujet, et qui, de plus, lorsque le mental se sera familiarisé avec quelques-uns des détails, seront probablement considérées comme fournissant une hypothèse logique, concernant l'origine et la nature de l'énergie. Ailleurs, dans un livre précédent, nous avons quelque peu abordé la question, mais nous désirons récapituler et ce faisant, la développer, posant ainsi une large base sur laquelle il sera possible de construire, et fournissant un cadre général qui indiquera les limites de notre discussion.

Envisageons donc le sujet sous son aspect macrocosmique, et puis traçons la correspondance avec le microcosme, ou être humain.

I. LE FEU DANS LE MACROCOSME

Dans sa nature essentielle, le Feu est triple, mais dans la manifestation il apparaît comme quintuple, et peut être défini de la façon suivante : **[3@38]**

1. *Le Feu par friction*, ou feu interne vitalisant. Ces feux animent et vitalisent le système solaire objectif. Ils représentent la totalité du Kundalini logoïque lorsqu'il est en pleine activité systémique.
2. *Feu solaire*, ou feu mental cosmique. C'est cette partie du plan mental cosmique qui assure l'animation du corps mental du Logos. Ce feu peut être considéré comme la totalité des étincelles du mental, les feux des corps mentaux, et le principe qui anime les unités en évolution de la race humaine dans les trois mondes.
3. *Feu électrique*, ou Flamme Divine logoïque. Cette flamme est le signe distinctif de notre Logos, et c'est ce qui le différencie de tous les autres Logoï ; c'est Sa caractéristique dominante, et l'indication de sa place dans l'évolution cosmique.

Ce feu triple peut être exprimé en termes de rayons comme suit :

Tout d'abord, nous avons les feux qui animent le système solaire, qui sont les feux du rayon primordial de la matière intelligente et active ; ils constituent l'énergie de Brahma, le troisième aspect du Logos. Ensuite, on trouve les feux du Rayon divin d'Amour-Sagesse, le rayon de l'amour intelligent, qui constitue l'énergie de l'aspect Vishnu, **[3@39]** le deuxième aspect Logoïque [2]. Enfin viennent les feux du plan mental cosmique, qui sont les feux du rayon cosmique de la volonté. On pourrait les décrire comme les rayons de la volonté intelligente, et ils sont la manifestation du premier aspect logoïque, l'aspect du Mahadeva [3]. Nous avons donc trois rayons cosmiques qui se manifestent :

---

[2] "Ce dans quoi tout pénètre, vishanti, est Vishnu ; celui qui couvre tout, enveloppe, entoure, entreprend tout, est Brahma : celui qui dort dans tout, est Shiva. Shiva dort, gît caché, dans tout et dans toute chose, en tant que nexus ou lien, et c'est la nature du désir. Vrinite signifie envelopper, revêtir d'une enveloppe, marquer la limite ou périphérie et ainsi modeler et créer (toutes les formes). C'est Brahma qui préside à cette opération. Vishanti sarvani indique que toutes choses le pénètrent et qu'il pénètre tout : tel est le Soi, Lié à la connaissance de Vishnu. L'ensemble de tout ceci est Maha-Vishnu. Maha-Vishnu, le seigneur de ce système mondial, est décrit comme l'Ishvara de couleur blanche, possédant quatre bras, paré de la conque, du disque, de la masse, du lotus, de la guirlande de feuillage, du joyau Kanstubha éclatant, vêtu de bleu et de jaune, sans fin et impérissable dans la forme, sans attribut, et pourtant, étant l'âme de tous les attributs et ce qui leur est sous-jacent. Ici l'épithète Ishvara indique la loi : les quatre bras, les quatre activités de la connaissance etc… la blanche splendeur est l'illumination de toute chose : le shankha ou conque, ou coquille, indique le son, et le chakra, ou roue, ou disque, le temps car il y a une relation entre les deux : gada, la masse tourbillonnante, est la méthode de progression en spirale du monde et la fleur de lotus est l'ensemble de cette progression : le vana-mala, guirlande de fleurs de la forêt, indique que toutes choses sont liées les unes aux autres pour former l'unité et la nécessité : le nila-pit-ambara, robes bleues et jaunes, sont l'obscurité et la lumière : le joyau kaustubha indique la relation permanente de tout : Nirguna, sans attributs, montre la présence de la Négation tandis que sanguna, avec attributs, implique la possession d'un nom et d'une forme. Le processus Mondial, (tel qu'il est incarné dans notre système) est le résultat de Maha-Vishnu.

Pranava-Vada, pp. 72-74, 94-95.

[3] Mahadéva signifie littéralement "Grand Déva". Ce terme est souvent appliqué à la 1ère Personne de la Trinité manifestée, à Shiva, l'aspect du Destructeur, le

Le Rayon d'intelligence active. C'est un rayon de gloire évidente, ayant atteint un point de développement supérieur à celui des deux autres rayons, car il est le résultat d'un précédent mahakalpa, ou **[3@40]** système solaire antérieur [4]. Il incarne la vibration de base de notre système solaire, c'est le

---

Créateur.

[4] "Un jour de cette longue vie de Brahma est appelée Kalpa : et un Kalpa est l'intervalle de temps entre une conjonction de toutes les planètes sur l'horizon de Lanka, à zéro degré du Bélier et la conjonction identique suivante. Un Kalpa embrasse le règne de quatorze Manus et leur sandhies (Intervalles) chaque Manu se trouve entre deux sandhies. L'autorité d'un Manu s'exerce pendant soixante et onze Maha Yugas – chaque Maha Yuga consiste en quatre Yugas, à savoir, le Krita, Treta, Dwapara et Kali Yuga ; et la longueur de ces quatre Yugas est respectivement comme les nombres, 4, 3, 2 et 1.

Le nombre d'années sidérales contenues dans les différentes périodes mentionnées ci-dessus sont :

	Année de vie mortelle
360 jours de vie mortelle font une année	1
le Krita Yuga contient	1.728.000
le Treta Yuga contient	1.296.000
le Dwapara Yuga contient	864.000
le Kali Yuga contient	432.000
la totalité de ces quatre Yugas constitue un Maha-Yuga	4.320.000
soixante et onze Maha-Yugas forment la durée du règne d'un Manu	306.720.000
le règne de 14 Manus embrasse une durée de 994 Maha-Yugas	4.294.080.000
ajoutons les sandhies, intervalle entre le règne de chaque Manu et qui correspond à 6 Maha-Yugas	25.920.000
le total de ces Règnes et interrègnes de 14 Manus est de 1000 Maha-Yugas qui constituent un Kalpa, un jour de Brahma, soit	4.320.000.000

grand feu intérieur, animant et vitalisant l'ensemble, et pénétrant du centre à la périphérie. Il est la cause du *mouvement rotatoire*, et donc de toutes les formes sphéroïdales existantes.

Le Rayon d'amour intelligent. C'est le rayon qui incarne la plus haute vibration dont notre Logos solaire soit capable dans le système solaire actuel. Il ne vibre pas encore de manière adéquate, et il n'a pas encore atteint le maximum de son activité. Il est la base du mouvement cyclique en spirale du corps logoïque, et de même que la Loi d'Economie gouverne les feux internes du système, de même la Loi cosmique d'Attraction et de Répulsion est la loi fondamentale de ce Rayon divin.

Le Rayon de Volonté intelligente. Jusqu'ici, on ne peut pas dire grand'chose de ce rayon. C'est le rayon du mental cosmique et son évolution est parallèle à celui de l'amour cosmique, mais jusqu'ici ses vibrations sont plus lentes, et son développement est retardé. Ceci est dû au choix précis et délibéré, ainsi qu'au dessein sous-jacent du Logos solaire, qui à Son niveau élevé cherche (tout comme le font Ses reflets, les fils des hommes) à parfaire son développement, et donc se **[3@41]** concentre pendant ce plus grand cycle, sur le développement de l'amour cosmique.

Ce rayon est gouverné par la Loi de Synthèse, et se trouve à la base du mouvement systémique, et que l'on peut décrire au mieux comme une *poussée vers l'avant dans l'espace*, une progression vers l'avant. Il est peu de choses que l'on puisse affirmer au sujet de ce rayon et de son expression. Il contrôle les mouvements de l'ensemble du cercle infranchissable par rapport à son centre cosmique [5].

---

comme la nuit de Brahma est de durée égale, un jour et une nuit de Brahma contiennent	8.640.000.000
360 de ces jours et de ces nuits font une année de Brahma soit	3.110.400.000.000
100 de ces années constituent une ère de Brahma ou Maha Kalpa	311.040.000.000.000

[5] Le terme "cercle infranchissable" est utilisé dans la littérature occulte pour désigner la périphérie de la sphère d'influence de toute force de vie centrale et il s'applique à tous les atomes, depuis l'atome de matière du physicien et du chimiste jusqu'au grand atome d'un système solaire, en passant par l'atome humain et planétaire. Le cercle infranchissable de l'homme moyen est la sphère de son corps mental qui s'étend bien au-delà du corps physique et lui permet de

Le tableau peut clarifier quelque peu les idées ci-dessus.

[3@42]

TABLEAU I : LE FEU ET LES ASPECTS

	Feu	*Rayon*	*Aspect*	*Expression*	*Loi*	*Qualité*
1.	Interne	Primordial	Activité Intelligente	Mouvement Rotatoire	Economie	Feu par friction
2.	du Mental	Amour Intelligent	Amour	Mouvement cyclique en spirale	Attraction	Feu Solaire
3.	Flamme	Volonté Divine	Volonté Intelligente	Progression vers l'avant	Synthèse	Feu électrique

Ces trois expressions de la Vie divine peuvent être considérées comme exprimant le triple mode de manifestation. Premièrement, l'univers objectif ou tangible ; deuxièmement, les mondes ou forme subjectifs ; et troisièmement, l'aspect spirituel qui se trouve au cœur de tout [6]. Les feux internes qui animent

---

fonctionner sur les niveaux inférieurs du plan mental.

Il a été démontré par Mr. Davis dans un article des *Recherches Asiatiques* que ces chiffres ne sont pas fantaisistes mais fondés sur les faits astronomiques ; ceci est encore corroboré par les recherches géologiques et les calculs faits par le Dr. Hunt, qui a été Président de la Société Anthropologique et à certains égards par les recherches du Professeur Huxley.

Si considérable que puisse nous paraître la durée d'un Maha Kalpa, on nous assure que des milliers et des milliers de millions de Maha Kalpas sont passés et que beaucoup d'autres sont à venir. (Vide Brahma Vaivarta et Bhavishyre Puranas et Linga Purana, ch 171 verset 107) ce qui veut dire, en langage clair, que le Temps passé est infini et que le Temps à venir est également infini. L'Univers est formé, dissous et reproduit, en une interminable succession (*Bhagavata-gita* VIII, 19)" – *The Theosophist*, Vol. VII, p. 115. (La Théosophie)

6

1. Les Primordiaux sont le Rayon et l'émanation directe du "Quatre Sacré" *Doctrine Secrète*, I, 115, 116.

   Les Quatre Sacrés sont :

et vitalisent se révèlent de manière double : **[3@43]**

Premièrement, comme *chaleur latente*. C'est la base du mouvement rotatoire et la cause de la manifestation cohérente et sphéroïdale de toute existence, depuis l'atome logoïque, le cercle solaire infranchissable, jusqu'au plus minuscule atome du chimiste ou du physicien.

Deuxièmement, comme *chaleur active*. Celle-ci a pour résultat l'activité et la progression de l'évolution matérielle. Sur le plan le plus élevé, la combinaison de ces trois facteurs (chaleur active, chaleur latente et la

---

Unité

a. Père | Mahadéva | 1er Logos | Volonté | Esprit

Dualité

b. Fils | Vishnu | 2ème Logos | Amour-Sagesse

Trinité

c. Mère | Brahma | 3ème Logos | Intelligence Active

Quatre Sacré

d. Manifestation unie des trois – Macrocosme.

2. Le Quaternaire manifesté et les sept constructeurs sont issus de la Mère. *Doctrine Secrète*, I, 402.
   a. Les sept constructeurs sont les Manasaputras, les Fils nés du Mental de Brahma, le 3ème aspect. *Doctrine Secrète*, III, 540.
   b. Ils se manifestent pour développer le second aspect. *Doctrine Secrète*, I, 108.
   c. Leur méthode est l'objectivité.
3. Les Energies éveillées de nouveau jaillirent dans l'Espace.
   a. Elles sont la synthèse voilée — *Doctrine Secrète*, I, 362
   b. Elles sont la totalité de la manifestation — *Doctrine Secrète*, I, 470
   c. Elles sont précosmiques — *Doctrine Secrète*, I, 152, I, 470

substance primordiale qu'elles animent) est connue sous le nom de "Mer de feu", l'akasha étant la première différenciation de la matière prégénétique. L'Akasha, en manifestation, s'exprime en Energie divine ou Fohat, et Fohat sur les différents plans est connue comme étant l'éther primordial, l'air, le feu, l'eau, l'électricité, l'éther, le prana ou termes similaires [7], [8], [9]. C'est la

---

[7] Akasha.

Définition	*Doctrine Secrète*, II, 538
C'est la synthèse de l'éther	*Doctrine Secrète*, I, 353, 354
C'est l'essence de l'éther	*Doctrine Secrète*, I, 366
C'est l'éther primordial	*Doctrine Secrète*, I, 585
C'est le troisième Logos en manifestation	*Doctrine Secrète*, I, 377

[8] H.P.B. définit l'Akasha dans les termes suivants : *Doctrine Secrète*, II, 538.

"l'Akasha, la lumière astrale peut être définie en quelques mots : c'est l'Ame Universelle, la Matrice de l'Univers, le Mysterium Magicum d'où tout ce qui existe est issu par séparation et différenciation". Dans les divers livres occultes on lui donne différents noms, et il pourrait être utile d'en énumérer quelques-uns, il y a un seul élément universel avec ses différenciations :

Homogène	Différencié
1. Substance cosmique indifférenciée	1. Lumière astrale
2. Ether primordial	2. Mer de Feu
3. Entité électrique primordiale	3. Electricité
4. Akasha	4. Prakriti
5. Lumière astrale supérieure	5. Matière atomique
6. Serpent de Feu	6. Le Serpent du Mal
7. Mulaprakriti	7. L'Ether avec ses 4 divisions : "air, feu, eau, terre".
8. Matière Prégénétique	

totalité de tout ce **[3@44]** qui est actif, animé, ou vitalisé et de tout ce qui se rapporte à l'adaptation de la forme aux besoins de la flamme interne de vie.

Il pourrait être utile ici, de faire remarquer que le *magnétisme* est l'effet du rayon divin en manifestation dans le même sens, que l'électricité est l'effet manifesté du rayon primordial d'intelligence active. Il serait bon de réfléchir à ceci, car un mystère s'y trouve caché.

Les feux du plan mental se révèlent aussi de manière double :

Premièrement, comme *Feu du Mental* base de toute expression, et dans un sens occulte particulier, somme totale de l'existence. Il fournit la relation entre la vie et la forme, entre l'esprit et la matière, et c'est la base même de la conscience.

Deuxièmement, comme *Elémentals du Feu*, ou totalité de l'expression active de la pensée, se révélant par le moyen de ces entités qui sont, dans leur essence, le feu lui-même.

Ces dualités d'expression constituent les quatre facteurs nécessaires au quaternaire [10] logoïque, ou nature inférieure du Logos, si on envisage Sa

---

[9] Fohat est la pensée ou énergie divine (Shakti) se manifestant sur n'importe quel plan du cosmos. C'est l'interaction de l'Esprit et de la Matière. Les sept différenciations de Fohat sont :

1.	Plan de la vie divine	Adi	Mer de Feu
2.	Plan de la vie monadique	Anupadaka	Akasha
3.	Plan de l'Esprit	Atma	Ether primordial
4.	Plan de l'intuition	Buddhi	Air
5.	Plan du Mental	Mental	Feu
6.	Plan du désir	Astral	Lumière astrale
7.	Plan de la matière dense	Physique	Ether

Doctrine Secrète, I, 105, 134, 135, 136.

[10] Le quaternaire est composé des quatre principes inférieurs et des véhicules par lesquels ils Se manifestent en unité cohérente la cohésion étant assurée, pendant la manifestation, par la force de vie de l'entité habitant les véhicules.

manifestation sous l'angle ésotérique ; exotériquement, elles représentent l'ensemble du quaternaire logoïque, auquel s'ajoute le cinquième principe logoïque, le mental cosmique.

L'étincelle divine ne se manifeste pas encore (ainsi que le font les deux autres feux) comme une dualité, bien que seule l'évolution puisse dévoiler ce qui gît caché dans un cycle à venir. Ce troisième feu, avec les deux autres, forment les cinq feux nécessaires au développement évolutionnaire logoïque, et sa fusion parfaite avec les deux autres, au cours du processus d'évolution, représente le but à atteindre par le Logos, pour ce grand cycle ou période du système solaire. Lorsque le **[3@45]** rayon primordial de l'activité intelligente, le rayon divin d'amour-intelligence et le troisième rayon cosmique de volonté intelligence se rencontreront, se mêleront, fusionneront, et s'embraseront, le Logos prendra sa cinquième initiation, achevant ainsi un de ses cycles. Lorsque les mouvements rotatoires, en avant, et cyclique en spirale, fonctionneront dans une synthèse parfaite, alors la vibration requise sera atteinte. Quand les trois Lois d'Economie, d'Attraction et de Synthèse joueront en accord parfait les unes avec les autres, alors la Nature offrira le spectacle parfait de fonctionnement nécessaire et d'adaptation correcte de la forme matérielle à l'esprit qui l'habite, de la matière à la vie, de la conscience à son véhicule.

II. LE FEU DANS LE MICROCOSME

Envisageons donc brièvement la correspondance entre le grand tout et l'unité humaine, puis délimitons notre sujet en détail, et voyons en combien de sections il sera sage de le diviser.

Le Feu dans le Microcosme est de même triple dans son essence et quintuple dans sa manifestation.

1. *Le Feu Vitalisant Interne* qui est la correspondance du feu par friction. C'est la totalité du Kundalini individuel ; il anime la charpente corporelle et se manifeste de manière double :

   Premièrement, comme *chaleur latente* qui est la base de la vie de la cellule sphéroïdale ou atome, et de son ajustement rotatif aux autres cellules.

   Deuxièmement, comme *chaleur active* ou prana ; elle anime tout, et c'est la force qui fait progresser la forme en évolution. Elle apparaît dans les quatre éthers et dans l'état gazeux, et c'est la correspondance sur le plan physique et pour l'homme, de l'Akasha et de sa manifestation quintuple sur le plan du système solaire.

Ce feu est la vibration de base du petit système dont la monade ou esprit humain est le Logos, et il maintient la personnalité, ou **[3@46]** homme matériel inférieur en manifestation objective, permettant ainsi à l'unité spirituelle d'entrer en contact avec le plan de la matière la plus dense. Il trouve sa correspondance dans le rayon d'activité intelligente, et il est gouverné par l'une des subdivisions de la Loi d'Economie, la Loi d'Adaptation dans le Temps.

2. Vient ensuite le *Feu ou Etincelle du Mental* qui est la correspondance, chez l'homme du feu solaire. Ceci constitue l'unité soi-consciente et pensante – l'âme. Ce feu du mental est gouverné par la Loi d'Attraction comme sa correspondance supérieure. Plus tard nous développerons ceci. C'est cette étincelle du mental chez l'homme qui se manifestant par une activité cyclique en spirale, conduit à l'expansion et finalement au retour au centre de son système, la Monade – origine et but du Jiva qui se réincarne ou être humain. Comme dans le macrocosme, ce feu se manifeste de manière double.

   Il apparaît comme la volonté intelligente qui relie la Monade ou esprit à son point de contact le plus bas, la personnalité, qui s'exprime par le véhicule physique.

   Il apparaît de même, quoique encore imparfaitement, comme le facteur vitalisant des formes-pensées fabriquées par le penseur. On peut dire que jusqu'ici, relativement peu de formes-pensées sont construites par le centre de conscience, par le penseur, par l'Ego. Il est encore peu de gens qui soient en relation si étroite avec leur soi supérieur, ou Ego, qu'ils puissent construire dans la matière mentale une forme dont on puisse dire qu'elle est vraiment l'expression des pensées, du dessein ou du désir de leur Ego, agissant par le moyen du cerveau physique. La plupart des formes-pensées, en circulation actuellement sont des agrégats de matière, dont les formes sont construites à l'aide de kama-manas (c'est-à-dire de désir faiblement teinté par le mental, produisant un mélange de matière astrale et mentale, à dominante astrale) et largement dues à l'action réflexe élémentale.

   Ces dualités sont l'expression : **[3@47]**

   1. Du *feu actif* ou prana.

      Du feu latent ou chaleur du corps.

   2. De *l'énergie mentale* du corps mental.

      Des formes-pensées purement mentales, animées par le feu engendré par le Soi, ou cinquième principe, et faisant donc partie

de la sphère, ou système de contrôle de la Monade.

Elles forment un quaternaire ésotérique qui, avec le cinquième facteur, l'étincelle divine de volonté intelligente, formera les cinq éléments de la manifestation monadique – manifestation qui dans ce cas implique une *manifestation purement subjective* qui n'est ni tout à fait spirituelle, ni tout à fait matérielle.

3. Finalement, il y a la *Flamme Divine Monadique*. Elle incarne la plus haute vibration dont la Monade soit capable ; elle est gouvernée par la Loi de Synthèse, et est la cause du mouvement progressif vers l'avant, du Jiva en évolution.

Puis nous arrivons, en temps voulu, au point de fusionnement, ou fin de la manifestation, et à la consommation (vue de l'angle monadique) du grand cycle ou manvantara. Qu'allons-nous donc trouver ? De même que dans le macrocosme l'union des trois feux essentiels du cosmos, marquait l'aboutissement des efforts logoïques, de même dans le microcosme, avec l'union des feux essentiels, nous arrivons à l'apothéose de la réalisation humaine pour ce cycle.

Lorsque le feu latent de la personnalité, ou soi inférieur, s'unit au feu du mental, celui du soi supérieur, et finalement fusionne avec la Flamme Divine, alors l'homme prend la cinquième initiation dans ce système solaire, et il a achevé l'un de ses grands cycles [11]. Quand les trois feux s'embrasent en un seul feu, la libération de la matière, ou de la forme est consommée. La matière a été

---

[11] Ces termes, Soi Inférieur, Soi Supérieur, Soi Divin, peuvent prêter à confusion. tant que l'étudiant n'aura pas saisi les différents synonymes auxquels ils se rapportent. Le tableau suivant pourra être utile :

Père	Fils	Mère
Esprit	Ame	Corps
Vie	Conscience	Forme
Monade	Ego	Personnalité
Soi Divin	Soi Supérieur	Soi intérieur
Esprit	Individualité	Soi personnel
Le Point	La Triade	Le Quaternaire
Monade	Ange Solaire	Seigneurs Lunaires

correctement adaptée à l'esprit, et finalement la vie intérieure s'échappe de son véhicule qui n'est plus maintenant qu'un canal de libération. **[3@48]**

III. LE FEU DANS LA MANIFESTATION

Pour continuer notre étude des feux qui soutiennent l'économie du système solaire visible, et de l'être humain objectif et visible, qui produisent le développement évolutionnaire, et qui sont la base de toute efflorescence objective, il faut noter qu'ils représentent l'ensemble : de la vie et vitalité d'un système solaire, d'une planète, de la constitution totale de l'homme actif sur le plan physique, et d'un atome de substance.

Disons grosso modo que le *premier feu* concerne entièrement :

a. l'activité de la matière.

b. le mouvement rotatoire de la matière.

c. le développement de la matière au moyen de la friction, selon la loi d'Economie. H.P.B. y fait allusion dans *La Doctrine Secrète* [12].

Le *deuxième feu*, celui du plan mental cosmique, concerne :

a. l'expression de l'évolution du mental ou manas.

b. la vitalité de l'âme.

c. l'expression évolutionnaire de l'âme qui apparaît sous la forme de cette chose insaisissable qui effectue la synthèse de la matière. Au fur et à mesure que les deux feux se fondent au moyen de ce facteur actif d'énergie, ce que l'on appelle la conscience apparaît [13]. A mesure que

---

[12] Voir *Doctrine Secrète*, I, 169, 562, 567, 569 ; II, 258, 390, 547, 551, 552.

[13] Dans "Etude sur la Conscience" Mme Besant dit (page 38) : "La conscience est la Réalité Une, au sens le plus large de cette expression si souvent employée. Il s'ensuit que toute réalité, quelle qu'elle soit, est un produit de la conscience. Donc tout ce qui peut être pensé Est. Nous appelons Conscience Absolue cette conscience qui renferme en elle-même toutes les choses "possibles" ou"réelles" signifie ici toute chose dont l'existence est pensée par une unité de conscience séparée dans le temps et l'espace et "possible", toute chose qui n'est pas pensée à un certain point de l'espace et à une certaine période de temps. Cette Conscience Absolue, c'est le Tout, l'Eternel, l'Infini, l'inéchangeable. La conscience, lorsqu'on pense au temps et à l'espace et aux formes s'y succédant et s'y trouvant placées, est la Conscience Universelle, l'Un, appelé par les Hindous Saguna Brahman, l'Eternel avec ses attributs, le

la fusion se poursuit **[3@49]** et que les feux se synthétisent de plus en plus, cet ensemble manifesté que nous considérons comme l'existence consciente se perfectionne de plus en plus.

d. l'action de ce feu selon la Loi d'Attraction.

e. le résultat qui en découle, le mouvement cyclique en spirale, que, dans le système, nous appelons évolution solaire, mais qui (du point de vue d'un cosmos) est la progression de notre système vers son point central. Ceci doit être envisagé du point de vue du temps [14].

Le *troisième feu* concerne :

a. l'évolution de l'esprit.

Au stade actuel, on ne peut pratiquement rien communiquer au sujet de cette évolution. Le développement de l'esprit ne peut encore s'exprimer qu'en termes d'évolution de la matière, et c'est seulement par l'adaptation du véhicule, le caractère approprié de l'enveloppe, du corps ou de la forme **[3@50]** que l'on peut dans une certaine mesure juger le point de développement spirituel atteint.

De même qu'il n'est pas possible au véhicule physique, sur le plan physique, d'exprimer complètement le degré de développement de l'Ego ou soi supérieur, de même il n'est pas possible même pour l'Ego, de sentir et d'exprimer pleinement la qualité de l'esprit. D'où l'impossibilité complète, pour la conscience humaine, d'apprécier avec justesse la vie de l'esprit ou Monade.

b. Le fonctionnement de la flamme divine selon la Loi de Synthèse –

Pratyag-Atma, le Soi Intérieur ; chez les Parsis c'est Ormuzd, chez les Musulmans Allah. Lorsque la conscience s'exerce dans un temps défini – long ou court – ou dans un espace déterminé – vaste ou restreint c'est la conscience individuelle. C'est la conscience d'un être concret, du Seigneur d'un grand nombre d'univers, d'un seul univers, ou même d'une prétendue partie d'univers, cette partie étant sienne, devient son Univers, la portée de ces termes variant avec le pouvoir de la conscience : ce qu'une conscience séparée peut saisir complètement de la pensée universelle, ce à quoi elle peut imposer sa propre réalité, ce qu'elle considère comme existant au même titre qu'elle-même, constitue son Univers.

[14] La conscience universelle, se manifestant dans le temps et l'espace. comme le dit si bien Mme Besant, comprend toutes les formes d'activité et l'évolution cyclique en spirale, du point de vue évolution cosmique et en termes de conscience absolue, peut redevenir rotative.

terme générique qui un jour se révélera comprendre les deux autres lois qui en seront les subdivisions.

c. Le résultat subséquent du mouvement progressif en avant – mouvement qui est rotatoire, cyclique et progressif.

L'ensemble du sujet étudié dans ce Traité, concerne l'essence subjective du système solaire, et non principalement l'aspect objectif ou spirituel. Il concerne les Entités habitant la forme, qui se révèlent comme facteurs d'animation par le moyen de la matière, principalement de la matière éthérique ; chez qui se développe une seconde faculté, et qui sont essentiellement des points de feu, projetés par la friction cosmique, causée par la révolution de la roue cosmique ; qui sont entraînés dans une manifestation limitée et temporaire et doivent finalement revenir à leur centre cosmique central. Elles reviendront avec, en plus, les résultats du développement évolutionnaire, et par assimilation elles auront intensifié leur nature fondamentale, et seront alors feu spirituel, plus feu manasique.

Le feu interne de la matière est appelé "Feu par Friction" dans *La Doctrine Secrète*. C'est un *effet* et non une cause. Il est produit par les deux feux de l'esprit et du mental (feu électrique et feu solaire) entrant en contact par le moyen de la matière. Cette énergie se manifeste dans **[3@51]** la matière elle-même par les feux internes du soleil et des planètes, et elle est reflétée dans les feux internes de l'homme. L'homme est à la fois la Flamme Divine et le feu du Mental, mis en contact par l'intermédiaire de la substance ou de la forme. Lorsque l'évolution prendra fin, le feu de la matière ne sera pas perceptible. Il ne persiste que tant que les deux autres feux sont associés, et ne persiste pas séparé de la substance.

Examinons brièvement certains faits concernant le feu dans la matière ; et mettons-les en ordre, nous laissant du temps pour préciser leur signification. Tout d'abord nous pourrions dire que le feu interne étant à la fois latent et actif, il se révèle dans la synthèse des feux reconnus du système, et se manifeste, par exemple, par la radiation solaire et la combustion planétaire interne. Ce sujet a été quelque peu couvert par la science, et se trouve caché dans le mystère de l'électricité du plan physique, qui est une expression des feux internes *actifs* du système et de la planète, de même que la combustion interne est l'expression des feux internes *latents*. Ces derniers existent à l'intérieur de chaque globe, et sont la base de toute vie physique objective.

Deuxièmement, nous pourrions noter que les feux internes sont la base de la vie dans les trois règnes inférieurs de la nature, et dans le quatrième règne, ou règne humain, en ce qui concerne les deux véhicules inférieurs. Le Feu du Mental, lorsqu'il est mêlé aux feux internes, est la base de la vie du quatrième

règne, et leur union domine (maintenant en partie, et plus tard totalement) l'homme triple inférieur, ou personnalité ; cette domination dure jusqu'au moment de la première initiation.

Enfin, le feu de l'Esprit, lorsqu'il fusionne avec les deux autres feux (fusionnement qui commence chez l'homme à la première initiation) forme la base de la vie ou existence spirituelle. A mesure que l'évolution se poursuit dans le cinquième règne, ou règne spirituel, les trois feux s'enflamment simultanément, produisant ainsi la **[3@52]** conscience parfaite. Ces flammes opèrent la purification ultime de la matière, et en conséquence la rendent adéquate ; à la fin de la manifestation, elles provoquent la destruction de la forme et sa dissolution, et mettent fin à l'existence telle qu'on la comprend sur les plans inférieurs. En termes de théologie Bouddhiste elles produisent l'annihilation ; ce qui implique, non la perte d'identité, mais la cessation de l'objectivité et la libération de l'Esprit, mental inclus, qui va rejoindre son centre cosmique. Ceci trouve son analogie dans l'initiation où l'Adepte est libéré des limitations de la matière dans les trois mondes.

Les feux internes du système, de la planète, et de l'homme sont triples :

1. Feu intérieur au centre de la sphère, ou brasiers internes qui produisent la chaleur. C'est le feu latent.
2. Feu irradiant. On pourrait décrire ce genre de feu, en termes d'électricité du plan physique, de rayons lumineux, d'énergie éthérique. C'est le feu actif.
3. Feu essentiel, ou élémentals du feu qui sont eux-mêmes l'essence du feu. Ils sont principalement divisés en deux groupes :
    a. Les dévas du feu, ou entités évolutives.
    b. Les élémentals du feu, ou entités involutives.

Plus tard, nous approfondirons ceci lorsque nous étudierons le Feu du Mental, et traiterons de la nature des élémentals de la pensée. Tous ces élémentals et dévas sont sous le contrôle du Seigneur du feu, Agni. Lorsque nous l'étudierons, Lui et ce sur quoi il règne, nous reprendrons le sujet plus longuement.

Nous pourrions, néanmoins, faire remarquer ici que nos deux premières déclarations concernant les feux internes expriment l'*effet* de ces entités du feu sur leur milieu. Chaleur et radiation sont d'autres termes qui pourraient être utilisés dans ce sens. Chacun de ces effets **[3@53]** produit une catégorie différente de phénomènes. Là où le feu latent est enfoui, il produit la croissance active et la poussée vers le haut qui amène en manifestation tout ce qui se

trouve dans les règnes de la nature. Le feu radiant entretient la croissance de ce qui a atteint, sous l'influence du feu latent, le degré où le feu radiant est perçu. Dressons le tableau suivant :

Système ou Macrocosme : le Logos Solaire ou le Grand Homme Céleste.

Le feu latent ou intérieur produit la chaleur intérieure et permet au système solaire d'engendrer toutes les formes de vie. C'est la chaleur inhérente qui produit la fertilisation, humaine, animale ou végétale.

Le feu actif ou radiant entretient la vie et cause l'évolution de tout ce qui est apparu objectivement, grâce au feu latent.

Planètes, ou Hommes Célestes.

Les principes posés pour le système, dans son ensemble, sont valables pour toutes les planètes, qui dans leur nature, reflètent le Soleil, leur frère aîné.

Homme ou Microcosme :

Le feu humain latent, la chaleur interne du corps humain cause la production d'autres formes de vie, telles que :

1. Cellules du corps physique.
2. Organismes nourris par le feu latent.
3. Reproduction de soi-même en d'autres formes humaines, base de la fonction sexuelle.

Le feu humain radiant ou actif est un facteur encore peu compris ; il est en relation avec l'aura de santé et cette radiation du corps éthérique qui fait de l'homme un guérisseur, capable de transmettre la chaleur active.

Il faut bien faire la différence entre cette radiation du corps éthérique, qui est une radiation du prana, et le magnétisme, qui est l'émanation d'un corps plus subtil (habituellement le corps astral) et qui est lié à la manifestation de la Flamme Divine dans les véhicules **[3@54]** matériels. La Flamme Divine se forme sur le deuxième plan, ou plan monadique, et le magnétisme (qui est une méthode de manifestation du feu radiant) est donc ressenti principalement sur les quatrième et sixième plans, ou dans les véhicules bouddhique et astral. Ceux-ci, nous le savons, sont étroitement liés au deuxième plan. Cette distinction est importante, et devrait être soigneusement gardée à l'esprit.

Ayant fait les déclarations ci-dessus nous pouvons poursuivre, et reprendre avec plus de détails la question des feux internes des systèmes microcosmique et macrocosmique.

[3@55]

DIVISION A

—

LES FEUX INTERNES DES VEHICULES

I. LES TROIS CANAUX EMPRUNTES PAR LE FEU

L'emploi du terme "véhicule" indiquera que nous examinons les feux se manifestant par le moyen de ces enveloppes extérieures, de ces voiles de substance qui cachent et masquent la Réalité intérieure. Nous n'allons pas étudier le sujet des véhicules des plans supérieurs, mais traiter simplement des feux qui animent les trois véhicules inférieurs – le corps physique dans ses deux parties (éthérique et dense), le corps émotionnel ou astral, et le véhicule mental. L'étudiant peu attentif oublie fréquemment que le corps astral et le corps mental sont matériels, et tout aussi matériels à leur manière que l'est le corps physique dense, et que la substance dont ils sont composés est animée par un feu triple, comme le corps physique.

Dans le corps physique, les feux de la nature inférieure (plan animal) sont centralisés à la base de la colonne vertébrale. Ils sont situés, par rapport au corps physique, comme le soleil physique, par rapport au système solaire. Ce point central de chaleur rayonne dans toutes les directions, utilisant la colonne vertébrale comme artère principale, mais il est en relation étroite avec certaines glandes centrales, et spécialement associé à la rate.

[3@56]

DIAGRAMME I : EVOLUTION DE LA MATIERE

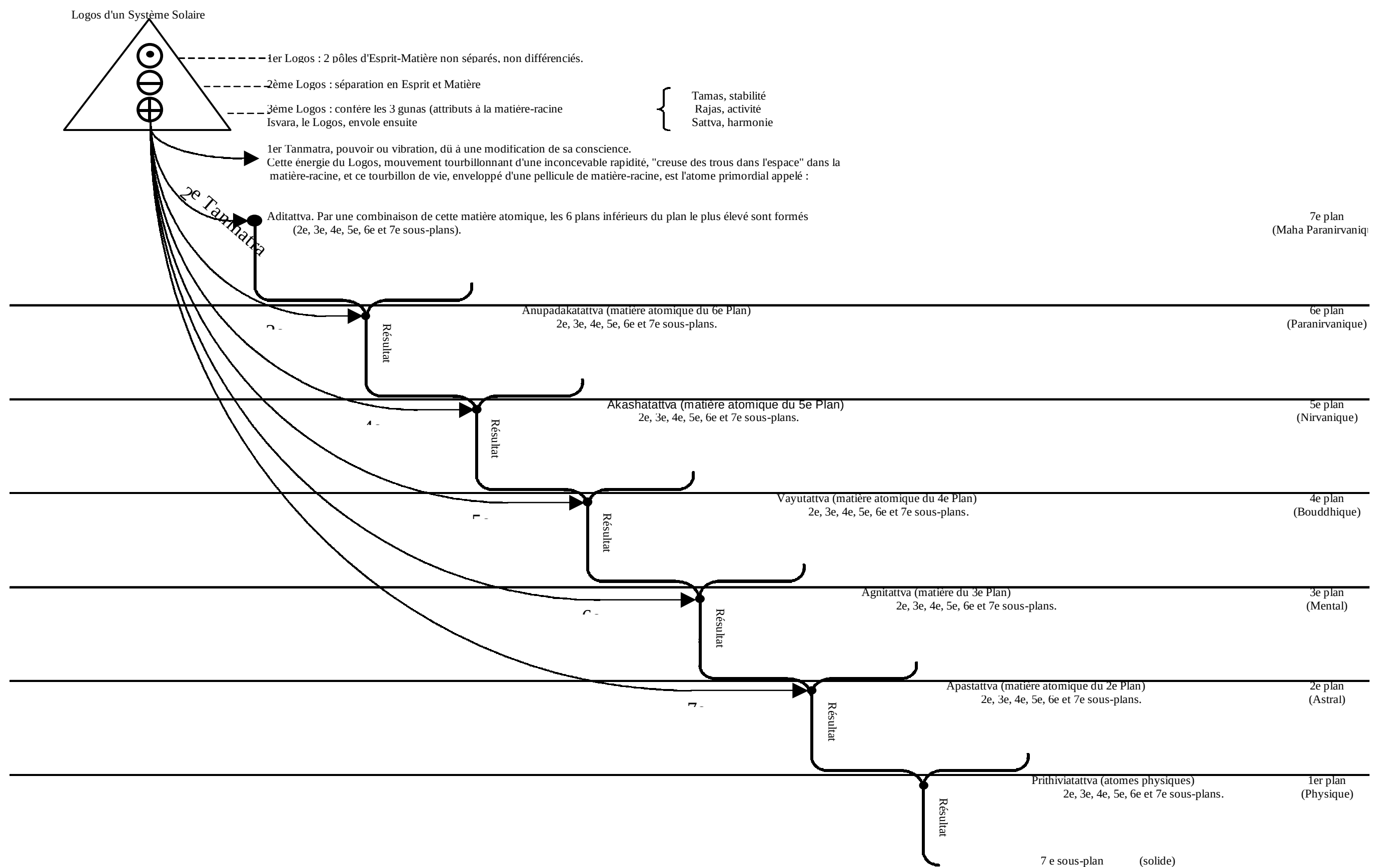

[3@57]

Le corps éthérique, qui est une réplique exacte de sa contre-partie dense, est l'organe du feu actif ou radiant, et, comme c'est bien connu, le véhicule du prana. Sa fonction est d'emmagasiner la lumière et la chaleur rayonnante reçues du soleil, et de les transmettre, via la rate, à toutes les parties du corps physique. En conséquence, on s'apercevra à l'avenir, que la colonne vertébrale et la rate sont de la plus grande importance pour la bonne santé physique de l'homme, et que lorsque la rate est décongestionnée et saine, il y aura peu d'ennuis dans le corps physique dense. Lorsque le foyer physique brûle avec éclat, et lorsque le combustible du corps (rayons praniques) est bien assimilé, le corps humain fonctionne correctement.

La fusion de ces deux feux, qui est complète chez la personne normale et en bonne santé, devrait retenir l'attention du médecin moderne. Il s'appliquerait alors à faire disparaître toute congestion matérielle ou nerveuse, afin de laisser un libre canal à la chaleur intérieure. Cette fusion, qui est maintenant naturelle et habituelle chez tout être humain, était l'un des signes de réalisation ou d'initiation dans le système solaire précédent. De même que l'initiation et la libération sont marquées dans notre système solaire par la fusion des feux du corps, du mental et de l'Esprit, de même dans un cycle antérieur la réalisation était marquée par la fusion des feux latents de la matière avec les feux actifs ou radiants, puis par leur union avec les feux du mental. Dans la période

précédente les effets de la Flamme divine étaient si lointains et profondément cachés, qu'ils étaient à peine perceptibles, bien qu'obscurément présents. On peut observer la correspondance chez le règne animal, où l'instinct maintient l'intuition à l'état latent, et ou l'Esprit adombre faiblement. Et pourtant, tout **[3@58]** cela fait partie d'un tout divin.

Le sujet de la chaleur radiante des systèmes macrocosmique et microcosmique sera étudié en détail plus loin. Maintenant, nous ne traiterons que du feu intérieur latent :

a. du Soleil,

b. de la Planète,

c. de l'Homme,

d. de l'Atome.

Il faut se souvenir que dans les véhicules astral et mental, se trouve la contrepartie des centres situés dans le corps physique. Ces centres concernent la matière et son évolution. Une déclaration fondamentale peut être faite au sujet des feux internes du soleil, de la planète, de l'homme et de l'atome :

Il existe dans le Soleil, dans la planète, dans l'homme et dans l'atome, un point central de chaleur ou (si on peut employer un terme aussi impropre et restrictif une caverne centrale de feu, ou noyau de chaleur, et ce noyau central atteint les limites de sa sphère d'influence, son cercle infranchissable par un canal triple [15].

1. Dans le Soleil

Dans le soleil, tout à fait au cœur de celui-ci, se trouve un océan de feu ou de chaleur, mais pas un océan de flammes. C'est une distinction qui peut-être,

---

[15] L'essence divine qui pénètre l'univers entier, composé de millions de systèmes solaires, est captée par notre soleil et transmise sous forme manifestée jusqu'aux limites extrêmes de notre système solaire, afin que cette essence manifestée soit le sol de base pour la croissance, l'entretien et la destruction de nos mondes : cette essence divine est simplement le Nadam de notre philosophie yoguique : ce Nadam ou OM se manifeste ensuite en sept courants. Le non-manifesté est manifesté ou porté par les ramifications subséquentes. Ces courants sont les sept voyelles ou les sept notes. Ces sept voyelles ou notes doivent avoir une corrélation avec les sept mètres védiques, puisque dans le Vishnu Purana, Parasara décrit les mètres védiques comme les coursiers de l'essence solaire. *Some Thoughts on the Gita*. p. 74.

ne signifiera rien pour certains. C'est le centre de la sphère, le point de combustion interne le plus ardent, mais il n'a guère de relation avec les flammes ou gaz incandescents (quel que soit le terme employé) qu'en général on **[3@59]** suppose exister, quand on pense au soleil. C'est le point d'incandescence le plus ardent, et la sphère objective de feu n'est que la manifestation de cette combustion interne. Cette chaleur centrale s'irradie dans toutes les parties du système au moyen d'un canal triple, ou par ses "Rayons d'approche" qui dans leur totalité expriment pour nous l'idée de "chaleur du soleil".

1. *L'akasha*, matière vitalisée, ou substance animée par la chaleur latente.
2. *Electricité*, substance à polarité unique, recevant l'énergie d'un des trois aspects logoïques. Pour exprimer ceci de manière plus occulte, substance révélant la qualité du Seigneur cosmique dont elle est l'énergie.
3. *Rayons de lumière d'aspect pranique*, dont certains sont maintenant reconnus par le savant moderne. Ils ne sont que des aspects de la chaleur latente du soleil s'approchant de la Terre, par une ligne particulière de moindre résistance.

Lorsque le terme "canal ou Rayon d'approche" est employé, il signifie cheminement de la radiation solaire du centre vers la périphérie. Ce qui est rencontré pendant cette approche – tel qu'un corps planétaire, par exemple – sera affecté de quelque manière par un courant akashique, un courant électrique, ou un courant pranique, mais tous ces courants ne sont que les feux internes du système si on se place à un point de l'espace universel, et non de l'espace solaire. Il est donc évident que cette question du feu est aussi complexe que celle des rayons. Les feux internes du système solaire deviennent externes et rayonnants si on les considère du point de vue d'une planète, tandis que les feux internes de la planète seront ressentis par l'être humain comme un rayonnement, exactement comme les émanations praniques de son corps éthérique seront ressenties, par un autre corps physique, comme un rayonnement. Ce qu'il faut saisir c'est que tous ces aspects **[3@60]** ont trait à la matière ou à la substance, et non au mental ou à l'Esprit.

2. Dans la Planète

Tout au cœur de la Planète – d'une planète telle que la Terre par exemple – existent des feux internes qui occupent la sphère centrale, ou cavernes centrales qui – étant pleines d'un feu incandescent – rendent possible la vie sur le globe. Les feux intérieurs de la Lune sont presque éteints et, en conséquence, elle ne

brille pas, si ce n'est par réflexion, n'ayant pas de feu interne susceptible de se mêler, de se fondre à la lumière extérieure. Ces feux internes de la terre agissent, comme pour le soleil, par trois voies principales.

1. *La substance productive*, ou matière de la planète, vitalisée par la chaleur. Cette chaleur et cette manière jouent ensemble le rôle de mère pour tout ce qui germe, et de protecteur de tout ce qui vit dans ou sur cette matière. Cela correspond à l'akasha, la matière active vitalisée du système solaire, qui nourrit tout, ainsi qu'une mère.
2. *Le fluide électrique*, un fluide qui est latent dans la planète mais encore peu connu. Le terme "magnétisme animal" le décrirait peut-être mieux. C'est la qualité spécifique de l'atmosphère planétaire, ou son cercle infranchissable. C'est le pôle opposé du fluide électrique solaire, et le contact de ces deux fluides, ainsi que leur manipulation correcte est le but – peut-être encore non reconnu – de tout l'effort scientifique actuel.
3. L'émanation de la planète que nous pourrions appeler *Prana Planétaire*. C'est à cela que l'on fait allusion lorsqu'on dit que Mère Nature donne la santé, et c'est ce que recouvre le cri du médecin moderne, lorsqu'il dit avec sagesse "Retourner à la Terre". C'est l'émanation fluidique de ce prana qui agit sur le corps physique, mais dans le cas présent, pas par l'intermédiaire du corps éthérique. Il est simplement absorbé par la **[3@61]** peau, et les pores sont sa ligne de moindre résistance.

3. Dans l'Homme

Au bas de l'épine dorsale sont cachés les feux du système humain, ou feux internes du Microcosme. Ce centre est placé à cet endroit, et de là, ses radiations partent par trois canaux que l'on peut distinguer le long de l'épine dorsale.

1. *La chaleur du corps*, canal suivant lequel la chaleur est irradiée, et qui a pour but de réchauffer la structure physique. Cette vitalisation de la matière dense trouve sa correspondance dans l'akasha systémique, et dans la substance productive planétaire.
2. *Réceptivité Nerveuse.* C'est le fluide vitalisant ténu qui s'applique à stimuler les centres nerveux, et engendre une réaction électrique de contact entre les nerfs et le cerveau. Il faudrait, à l'heure actuelle, étudier ce fluide de plus près. Il correspond à l'électricité systémique, et à l'électricité planétaire.

3. *Emanation Pranique*. L'émanation qui, par le canal du corps éthérique, correspond chez l'homme au prana solaire et au prana planétaire. Elle apparaît surtout dans l'aura de santé, et n'a rien à voir avec des qualités magnétiques, telles qu'on les interprète habituellement, lorsqu'il s'agit de la personnalité ou de l'homme envisagé comme unité. Je répète ceci car il est absolument indispensable qu'aucune confusion intellectuelle n'existe entre le magnétisme d'une part, qui est une émanation spirituelle, et d'autre part cette émanation qui est purement animale.

Il serait sage de faire remarquer ici que cette triple manifestation est présente aussi dans le corps astral et mental, en rapport avec la *substance* de ces corps. Nous pourrions dire que ce feu, dans sa triple manifestation, représente la totalité du feu essentiel, ou vie active du troisième Logos. Il faut garder soigneusement à l'esprit, que la **[3@62]** manifestation du travail des trois Logoï, est l'expression du mental de quelque Entité Cosmique. De même, les sept Entités planétaires, les sept Hommes Célestes, sont sept Logoï (aussi des Etres cosmiques) qui, dans Leur totalité, forment le corps du triple Logos.

Nous avons donc :

1. Le Logos indifférencié – Entité cosmique.
2. Le Logos dans sa triple manifestation :
    a. Le Seigneur cosmique de la Volonté Pouvoir
    b. Le Seigneur cosmique de l'Amour-Sagesse
    c. Le Seigneur cosmique de l'Intelligence Active
3. Le triple Logos, septénaire dans sa manifestation, c'est-à-dire les sept Logoï planétaires [16], [17], [18]. **[3@63]**

---

[16] Subba Rao dit à la page 20 de ses *Esoteric Writings :* "En règle général quand on parle de sept entités dans la science occulte ancienne de l'Inde, quel que soit le sujet en cause, il faut bien saisir que ces sept entités sont venues à l'existence, à partir de trois entités primordiales et que ces trois entités ont leur origine dans une seule entité ou monade. Pour prendre un exemple familier : les sept couleurs d'un rayon de soleil sont issues des trois couleurs primaires ; les trois couleurs primaires coexistent avec les quatre couleurs secondaires du rayon solaire. De même les trois entités primaires qui ont amené l'homme à l'existence, coexistent en lui avec les quatre entités secondaires qui ont leur origine dans différentes combinaisons des trois entités primaires.

Dans la terminologie Chrétienne ce sont les trois Personnes de la Trinité, et les sept Esprits devant le Trône. Comparez avec "Notre Dieu est un feu dévorant".

Chacune de ces Entités cosmiques, est dans son essence essentielle, le *Feu ;* chacune se manifeste en tant que feu de manière triple. Dans le temps, le Seigneur cosmique de l'Intelligence active, considéré du point de vue de l'évolution *cosmique*, est plus évolué que Ses deux frères. Il est la vie de la matière, Son Feu latent interne. Il est l'essence de feu qui se trouve au cœur du Soleil, de la planète, de la forme matérielle de l'homme. Il est la somme totale du Passé.

Heb : 12 : 29.

[17] J'ai déjà exprimé en parlant de ce Logos, la possibilité qu'il soit apparu sous la forme du premier Dhyan Chohan ou Esprit Planétaire, lorsque l'évolution de l'homme fut reprise après la dernière période d'inactivité de notre planète, ainsi que le dit M. Sinnett dans son livre *Le Bouddhisme ésotérique* et qu'ayant remis en marche le courant évolutif, il se soit retiré sur un plan convenant à sa nature et ait, depuis lors, veillé sur les intérêts de l'humanité, apparaissant de temps à autres en relation avec une individualité humaine pour le bien de l'humanité. Ou encore vous pouvez considérer le Logos représenté par Krishna comme appartenant à la même classe que le Logos qui apparut ainsi. Parlant de lui-même Krishna dit (Ch. X verset 6) :

> "Les sept grands Rishis, les quatre précédents Manus partageant ma nature sont nés de mon mental : d'eux surgit, naquit, la race humaine et le monde."

Il parle des sapta Rishis et des Manus comme étant ses manasaputras ou fils du mental, qu'ils seraient en effet, s'il était le prétendu Prajapati, qui apparut sur cette planète et commençant le travail d'évolution. *The Theosophist*, Vol. VIII, p. 443.

[18] On doit garder à l'esprit le tableau suivant :

Sept races-rameau font	une sous-race
Sept sous-races font	une race-racine
Sept races racines font	une période mondiale
Sept périodes mondiales font	une ronde
Sept rondes font	une chaîne
Sept chaînes font	un schéma planétaire
Dix schémas planétaires font	un système solaire

Le Seigneur de l'Amour Cosmique cherche actuellement à s'unir à son Frère et dans le temps, il incarne tout le Présent. Il constitue la totalité de ce qui est incarné ; il est l'Existence consciente. C'est le Fils divin, et Sa Vie, Sa nature évoluent au sein de toutes les formes existantes. Le Seigneur de la Volonté Cosmique tient l'avenir caché dans ses plans et dans sa conscience. Ils sont tous trois les Fils du Père unique, tous trois, les aspects du Dieu unique, tous trois sont Esprit, tous trois sont Ame, tous trois sont des Rayons émanant d'un centre cosmique unique. Tous trois sont substance, mais dans le passé le Seigneur unique était le Fils aîné ; dans le présent, un autre Seigneur arrive au premier plan, et dans l'avenir ce sera le tour d'un autre. Mais il en est ainsi seulement dans le Temps. Du point de vue de l'Eternel Présent, nul n'est plus grand ni plus petit que l'autre, car le dernier sera le premier, et le premier le dernier. Hors de la manifestation, le temps n'existe pas, et libérés de l'objectivité les états de conscience n'existent pas.

Le feu de l'Esprit est le feu essentiel du premier Seigneur de la Volonté, auquel s'ajoute le feu du deuxième Logos de l'Amour. Ces deux Entités cosmiques se mêlent, se confondent et apparaissent comme Ame, utilisant pour se manifester, l'aide du troisième Logos. Les trois feux se mélangent et fusionnent. Dans la quatrième ronde et sur ce quatrième globe de notre schéma planétaire, les feux du troisième Logos de la matière intelligente s'unissent quelque peu aux feux du mental cosmique, apparaissent comme volonté et pouvoir et **[3@64]** animent le Penseur sur tous les plans. L'objet de Leur coopération est de rendre parfaite la manifestation du Seigneur cosmique de l'Amour. Il y aurait lieu de réfléchir longuement sur ce point, car il révèle un mystère.

L'union des trois feux, le fusionnement des trois Rayons, et la coopération des trois Logoï visent (actuellement et dans ce système solaire) au développement de l'Essence du Seigneur cosmique de l'Amour, la deuxième Personne de la trinité logoïque. Auparavant il n'en était pas ainsi, plus tard il n'en sera pas ainsi, mais actuellement c'est ce qui est. Vus du plan mental cosmique, les Trois constituent la PERSONNALITE DU LOGOS et on les voit fonctionner comme une unité. D'où le secret (admis comme un fait, mais non compris) de la *chaleur* excessive, exprimée de manière occulte, du corps astral, ou corps central de la personnalité triple. Il anime et contrôle le corps physique, et ses désirs triomphent dans la majorité des cas ; il apparaît, dans le *temps et l'espace* comme la correspondance de l'union temporaire de l'esprit et de la matière, les feux de l'amour cosmique et les feux de la matière confondus. On retrouve une analogie du même genre dans la chaleur apparente de ce deuxième système solaire.

4. Dans l'Atome

On peut de même observer le fonctionnement des feux internes de l'atome, selon des principes analogues, leur manifestation étant déjà quelque peu reconnue par la science. Compte tenu de ceci il n'y a pas lieu de s'étendre davantage sur cette question [19]. **[3@65]**

II. LES ELEMENTALS DU FEU ET LES DEVAS

Nous pourrions maintenant étudier brièvement le sujet des élémentals et des dévas du feu, et puis traiter de la relation entre le Rayon de la Personnalité et ce feu interne du système, dans sa triple manifestation.

Certains faits sont connus concernant les esprits du feu (si toutefois on peut les désigner ainsi). Le fait fondamental qu'il faudrait souligner ici, c'est qu'AGNI, le Seigneur du Feu, règne sur tous les élémentals du feu et les dévas des trois plans de l'évolution humaine, le physique, l'astral, le mental et ceci non seulement sur cette planète appelée la Terre, mais aussi sur ces trois plans dans toutes les parties du système. Il est l'un des sept Frères (pour employer une expression familière aux étudiants de *La Doctrine Secrète*) Qui incarnent chacun l'un des sept principes, et Qui sont Eux-mêmes les sept centres du corps du Seigneur Cosmique du Feu, appelé "Fohat" par H.P.B. Il est cette Intelligence active du feu, Qui est la base des feux internes du système solaire. Sur chaque plan règne l'un des Frères ; et les trois Frères aînés (car on voit toujours les trois, puis les sept, qui par la suite fusionnent avec les trois primordiaux) règnent sur le premier plan, le troisième et le cinquième, respectivement le plan adi, atma [20], et manas. Il est urgent ici de se souvenir

---

[19] "Il faudrait se souvenir que l'échelle n'a pas d'importance car la grandeur et la petitesse sont essentiellement relatives. La destinée de chaque atome est de créer un brahmanda. Des Brahmandas semblables aux nôtres plus grands ou plus petits, et dont la cohésion est assurée par un soleil, sont présents dans chaque atome. Les Vishas ou grands systèmes mondiaux, existent dans un atome, et l'atome existe dans ces vishvas. C'est la signification de l'expression "le multiple issu de l'un" ; partout où nous voyons l'un, nous devrions aussi trouver le multiple et inversement. Après avoir acquis la capacité de créer un brahmanda et l'avoir effectivement créé, le pas suivant est la création d'un jagat, puis d'un vishva, puis d'un mahavishva et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'état de mahavishnu soit atteint". Bhagavan Das dans le *Pranava Vada* p. 94.

[20] "Atma signifie, comme vous le savez tous le soi, ou Ego ou centre individuel de conscience autour duquel toutes les expériences dans leur dualité subjective-

qu'ils sont le feu envisagé **[3@66]** sous son troisième aspect, le *feu de la matière*. Dans leur totalité, ces sept Seigneurs forment l'essence du Seigneur cosmique, appelé Fohat [21] dans les livres occultes.

De même les sept Chohans [22], avec leurs groupes d'élèves affiliés, forment l'essence ou centres, dans le corps de l'un des sept Hommes Célestes, l'un des Logoï planétaires. Ces sept Logoï, à leur tour, forment l'essence du Logos.

Chacun des sept Seigneurs du Feu [23] est différencié en de nombreux

---

objective se rassemblent et s'organisent. C'est en quelque sorte le foyer d'où émergent les rayons de lumière qui illuminent les eaux cosmiques et dans lequel convergent les rayons renvoyés par ces eaux. Dans les ouvrages Théosophiques on l'appelle l'individualité soi-consciente ou Manas Supérieur. De ce point de vue il apparaît que le Mental Supérieur est le principe le plus important le pivot central de la constitution humaine l'âme vraie. C'est le fil que devrait saisir celui qui désire connaître la vérité et s'élever au-dessus de l'existence conditionnée. A cela on peut objecter qu'Atma représente le septième principe du septénaire Théosophique et que Manas est bien plus bas dans l'échelle. A cela la réponse est simple le septième principe est le stade ultime qui puisse être atteint par le soi après qu il ait traversé l'océan de l'existence conditionnée ou samsara – *Some thoughts on the Gita* p. 26.

[21] Fohat, ou l'électricité est une Entité.

Il est l'Entité électrique primordiale		*Doctrine Secrète*, I, 105
Il est	Volonté	*Doctrine Secrète*, I, 136
Il est	Amour-Sagesse	*Doctrine Secrète*, I, 100, 144, 1555
Il est	Intelligence Active	*Doctrine Secrète*, I, 136
Donc Il est Dieu		*Doctrine Secrète*, I, 167
Il est la somme de l'Energie des sept Esprits qui sont la totalité du Logos		*Doctrine Secrète*, I, 169.

[22] Chohan (Tibétain). Un Seigneur ou Maître. Un Adepte de haut rang. Un Initié qui a pris plus des cinq Initiations majeures qui font le "Maître de Sagesse".

[23] *Les Sept Frères*. Voir *Doctrine Secrète*, I, 105 sont les sept différenciations de l'énergie électrique primordiale.

groupes d'entités de feu, depuis les Grands Dévas d'un plan, jusqu'aux petites salamandres des foyers internes. A ce stade de notre discussion, nous ne traitons pas des essences de feu des plans supérieurs. Nous allons seulement énumérer brièvement certains des groupes les mieux connus, tels qu'on les rencontre dans les trois mondes.

1. Plan Physique

Les salamandres, ces petits élémentals du feu que l'on peut voir danser dans toutes les flammes, entretenant les feux du foyer, de la maison et de l'usine. Elles font partie du même groupe que les esprits du feu se trouvant au cœur des entrailles ardentes de la planète.

Les esprits du feu, latents dans tous les points focaux de chaleur, qui sont l'essence de la chaleur, et que l'on trouve dans la chaleur **[3@67]** corporelle, humaine ou animale, et aussi dans la chaleur terrestre.

Les Agnichaïtans, esprits du feu d'un degré supérieur qui forment des tourbillons de feu lorsqu'on les voit sur une grande échelle, comme dans les volcans, ou les grands incendies destructeurs. Ils sont étroitement alliés à un groupe encore plus important de dévas qui forment l'enveloppe de feu du soleil.

Les éléments praniques, menues essences de feu, qui ont la faculté de pénétrer la texture du corps humain, d'un arbre, et de tout ce qui se trouve dans les règnes humain, végétal, et animal, et qui se mêlent aux feux des systèmes microcosmiques.

Certaines entités du règne des dévas que l'on pourrait décrire comme étant l'âme de certains grands rayons de lumière, et Qui sont en Eux-mêmes l'essence de ces rayons. On pourrait donc énumérer d'autres formes de vies élémentales ou de groupes de dévas, mais la classification ci-dessus suffit à notre but actuel.

2. Le Plan Astral

Les essences du feu de ce plan sont plus difficiles à comprendre, car nous ne voyons pas encore sur ce plan. Elles sont la chaleur du corps émotionnel, ou

---

Plan. Dans Son sens occulte, ce terme désigne la portée ou étendue de quelque état de Conscience, ou le pouvoir de perception de tel groupe de sens, ou l'action de telle force, ou l'état de la matière correspondant à l'une des données ci-dessus.

corps des sensations. Elles sont d'un ordre inférieur sur le sentier du désir, et d'un ordre élevé, sur le sentier de l'aspiration, car l'élémental est alors transmué en déva.

Leurs degrés et rangs sont nombreux, mais leurs noms n'ont pas d'importance excepté dans un cas. Il peut être intéressant de connaître l'appellation des dévas du feu dont le rôle est d'entretenir les feux qui, plus tard, détruiront le corps causal. Il faut se rappeler que c'est le jaillissement du feu latent de la matière et sa fusion avec les deux autres feux qui causent la destruction. Ces élémentals et dévas sont **[3@68]** appelés *Agnisuryans*, et dans leur totalité ils sont les essences du feu de bouddhi, d'où il découle que leur point le plus bas de manifestation est le sixième plan, l'astral.

Des renseignements complémentaires sur ces dévas se trouvent plus loin dans ce Traité, où ils sont étudiés plus longuement.

[3@69]

DIVISION B

—

LE RAYON DE LA PERSONNALITE ET LE FEU PAR FRICTION

I. LE TRAVAIL DES TROIS RAYONS

Nous abordons ici un sujet d'intérêt général qui cependant est très peu compris. Je veux parler de la question des atomes permanents [24]. Tout corps ou

---

[24] *Atome permanent*. Point particulier de la matière atomique. Minuscule centre de force, qui est le facteur central et l'agent d'attraction autour duquel sont construits les véhicules de la Monade qui s'incarne.

Rayon. Courant de force ou émanation. Le Logos solaire ou Macrocosme se manifeste par trois rayons majeurs et quatre rayons mineurs. La Monade ou microcosme se manifeste de même par trois rayons ainsi qu'il est dit ci-dessus. Chaque rayon exprime un genre de force particulier et spécialisé.

Triade. C'est littéralement Atma-Bouddhi-Manas, l'expression de la Monade, comme la personnalité est l'expression de l'Ego. La Monade s'exprime par la Triade et dans son 3ème aspect. L'aspect inférieur, forme le Corps Causal ou Egoïque. L'Ego embryonnaire. De même l'Ego s'exprime par l'homme inférieur triple, mental, émotionnel et éthérique (ceux-ci étant le reflet de la triade supérieure). Cette triplicité inférieure donne naissance à la manifestation physique dense.

forme où l'Esprit est actif, a pour point focal sur chaque plan, un atome composé de la matière du sous-plan atomique de chaque plan. Il sert de noyau, pour distribuer la force, **[3@70]** assimiler l'expérience, conserver les facultés et la mémoire. Ces atomes sont en relation directe avec l'un ou l'autre des trois grands rayons liés au microcosme :

a. Le Rayon *Monadique*, rayon synthétique du microcosme.

b. Le Rayon *Egoïque.*

c. Le Rayon de la *Personnalité.*

Chacun de ces rayons est en relation avec l'un ou l'autre des atomes permanents de l'homme inférieur triple, et a une action directe sur les spirilles [25] qui se trouvent dans l'atome. Nous avons noté, dans les *Lettres sur la Méditation Occulte*, que les atomes de l'homme inférieur triple subissaient un double processus :

Ils sont d'abord vivifiés par roulement, chacun étant maintenu dans la lumière en une succession ordonnée, jusqu'à ce que le triangle inférieur soit entièrement illuminé.

Puis la transmutation a lieu, ou (pour employer d'autres termes) la polarisation quitte les trois atomes permanents du triangle inférieur, et se situe

---

[25] La Spirille : "Afin d'examiner la construction de l'atome on délimite un espace artificiellement, puis, si on pratique une ouverture dans le mur ainsi construit, la force environnante s'y engouffre et trois tourbillons apparaissent immédiatement, entourant le "trou" de leur triple spirale, comportant chacune deux spires et demie, et revenant à leur origine par une spirale à l'intérieur de l'atome, celles-ci sont immédiatement suivies par sept spirales plus fines qui, suivant l'enroulement des trois premières à la surface extérieure, reviennent à leur origine par une spirale à l'intérieur, qui progresse en sens opposé et forme un caducée avec les trois premières, Chacune des spirales les plus grosses aplaties, forme un cercle fermé ; chacune des sept spirales plus fines, aplaties forme un cercle fermé. Les forces qui s'y engouffrent à nouveau viennent de l' "extérieur", de l'espace à quatre dimensions. Chacune des spirales les plus fines est constituée de sept spirales encore plus fines, placées successivement à angle droit les unes des autres, chacune plus fine que la précédente ; c'est ce que nous appelons les spirilles.

Chaque spirille est animée par la force vitale d'un plan ; quatre d'entre elles sont normalement actives à l'heure actuelle, une pour chaque ronde. Leur activité, chez un individu peut être provoquée prématurément par la pratique du yoga. *Occult Chemistry*, p. 28.

finalement dans les trois atomes permanents de la Triade. L'atome physique permanent est transcendé, et la polarisation devient manasique ou mentale ; l'atome astral permanent est transcendé et la polarisation devient bouddhique, tandis que l'unité mentale est **[3@71]** supplantée par l'atome permanent du cinquième plan, le plan atmique. Tout ceci résulte de l'action des trois rayons sur les atomes, et sur la vie contenue dans chaque atome. On pourrait résumer comme suit la relation entre ces trois rayons et les atomes permanents :

Le Rayon de la *Personnalité* a une action directe sur l'atome physique permanent.

Le Rayon *Egoïque* a une action semblable sur l'atome astral permanent.

Le Rayon *Monadique* est en relation étroite avec l'unité mentale.

L'effet qu'ils produisent est triple, mais pas simultané ; ils agissent toujours, comme le font toutes choses dans la Nature, en cycles ordonnés. La stimulation, par exemple, qui résulte de l'action du Rayon monadique sur l'unité mentale, n'est sensible que lorsque l'aspirant foule le Sentier, ou après la première Initiation. L'action du Rayon Egoïque sur l'atome astral permanent est sensible dès que l'Ego parvient à un véritable contact avec le cerveau physique ; lorsqu'il en est ainsi, le rayon égoïque commence à affecter l'atome, puissamment et continuellement ; ceci se produit quand l'homme est hautement évolué et s'approche du sentier. Cette force triple s'exerce de la manière suivante :

1. Elle agit sur le mur de l'atome en tant que force extérieure, et affecte son mouvement rotatoire et vibratoire.
2. Elle stimule le feu interne de l'atome et fait briller sa lumière d'un éclat toujours plus grand.
3. Elle agit sur les spirilles, les éveillant progressivement.

II. LE RAYON DE LA PERSONNALITE ET L'ATOME PERMANENT

Le Rayon de la Personnalité est en relation avec les quatre premières spirilles, et est la source de leur stimulation. Notez ici la **[3@72]** correspondance avec le quaternaire inférieur et sa stimulation par l'Ego. *Le Rayon Egoïque* s'occupe de la cinquième et sixième spirille, et transforme leur état latent et potentiel, en puissance et activité. *Le Rayon Monadique* est la source de stimulation de la septième spirille.

Ce sujet présente un grand intérêt et d'immenses domaines de pensée, de vastes champs de recherche, s'ouvrent devant l'étudiant sérieux. Cette action

triple varie dans le temps et dans l'ordre de succession, selon le rayon où se trouve la Monade ; mais le sujet est trop vaste pour être traité maintenant.

En envisageant la question sous l'angle du feu, on peut la comprendre quelque peu, en réalisant que le feu latent de la matière de l'atome devient brillant et utile sous l'effet du Rayon de la personnalité qui se fond avec ce feu, et se trouve vis-à-vis de l'atome permanent du macrocosme, dans la même position relative, que Fohat sur le plan cosmique. Le feu est là, caché dans la sphère (sphère systémique ou sphère atomique) et le Rayon de la personnalité dans un cas, et Fohat dans l'autre cas, agissent comme force transformant ce qui est latent en activité, et ce qui est potentiel en pouvoir manifesté. Il faudrait réfléchir à cette correspondance avec soin et discernement.

De même que Fohat est lié à la manifestation ou objectivité, de même le Rayon de la personnalité est lié au troisième aspect, celui de l'activité, dans le microcosme. Le rôle du troisième aspect logoïque était de préparer la matière du système afin que par la suite, les formes puissent être construites grâce au pouvoir du second aspect. C'est ainsi que s'établit la correspondance. C'est la vie du plan physique (vie pleinement manifestée dans l'atome physique permanent) qui prépare et sépare la matière devant par la suite servir à construire le Temple de Salomon, le corps égoïque, grâce à l'action de la vie égoïque, le deuxième aspect. Dans la carrière de la vie personnelle se **[3@73]** trouvent les pierres préparées pour le grand Temple. Dans l'existence du plan physique et dans la vie personnelle objective, est cueillie l'expérience qui deviendra faculté dans l'Ego. Ce qui est suggéré ci-dessus serait fructueux si nous y prêtions toute notre attention, et déboucherait sur de vastes idées, qui devraient aboutir à une plus sage compréhension, à un jugement plus sûr, et à un plus grand encouragement à l'action.

III. LE RAYON DE LA PERSONNALITE ET LE KARMA

Il serait sage ici, de récapituler quelque peu, afin qu'en rafraîchissant la mémoire, nous établissions la base de plus grandes connaissances. Nous avons d'abord traité des trois feux du système, macrocosmiques et microcosmiques, et ayant formulé certaines hypothèses, nous sommes passés à l'étude du premier de ces feux, celui qui est inhérent à la matière. L'ayant examiné dans sa manifestation triple au sein des différentes parties du système, l'homme y compris nous avons abordé la question du Rayon de la Personnalité et de sa relation avec le troisième feu. Nous devons rappeler ici que tout ce qui a été étudié était en rapport avec la matière, et pendant toute cette première section, il faut garder cette pensée à l'esprit.

Dans notre seconde section, nous envisagerons tout du point de vue du mental, et dans la dernière section, du point de vue du Rayon Divin. Ici nous traitons de ce que H.P.B. appelle le rayon primordial et ses manifestations dans la matière [26]. Tous ces Rayons du Mental Cosmique, d'Activité Primordiale, et d'Amour-Sagesse Divin, ne sont que la qualité essentielle se révélant au moyen de tel ou tel facteur.

Le Rayon Primordial est la qualité de mouvement, se manifestant au moyen de la matière. **[3@74]**

Le Rayon du Mental est la qualité d'organisation intelligente, se révélant dans les formes, qui sont produites par le mouvement et la matière.

Le Rayon d'Amour-Sagesse est la qualité de motivation fondamentale qui utilise l'organisation intelligente de la matière en mouvement, pour révéler en un tout synthétique, le grand aspect d'Amour du Logos [27].

Cette ligne de pensée peut être développée de manière correspondante pour le Microcosme, et montrera que l'homme individuel est engagé dans le même genre de travail que le Logos solaire, à une moindre échelle.

A ce stade de notre Traité, nous limitons notre attention au Rayon de Matière Active, ou à cette chaleur latente dans la substance qui est sous-jacente à l'activité de cette dernière, et cause son mouvement. En conséquence, si nous réfléchissons sincèrement et clairement, nous verrons combien étroitement les Seigneurs Lipika ou Seigneurs du Karma sont associés à ce travail. Trois d'entre Eux sont en relation étroite avec le Karma concernant l'un ou l'autre des trois grands Rayons, ou les trois FEUX, tandis que le quatrième Seigneur Lipika synthétise le travail de ses trois Frères et veille à l'union et à la fusion uniforme des trois feux. Pour notre planète, la Terre, ils effectuent leurs contacts par l'intermédiaire des trois "Bouddhas d'Activité" [28] (il faut noter ici la correspondance) et le quatrième Kumara, le Seigneur du monde. Nous arrivons donc à comprendre que, dans sa relation avec le feu de la matière, le fonctionnement du Rayon de la Personnalité est directement influencé et réglé

---

[26] Voir *Doctrine Secrète*, I, 108 ; II, 596.

[27] *Doctrine Secrète*, I, 99, 108 ; II, 596.

[28] "Bouddhas d'Activités". Les "Pratyeka Bouddhas". C'est un degré qui appartient exclusivement à l'Ecole de Yogacharya, qui est une école de haut développement intellectuel sans vraie spiritualité... C'est l'un des trois sentiers du Nirvana et le plus bas, selon lequel un yogi "sans instructeur et sans sauver les autres" par la seule force de volonté et d'observances techniques, atteint une sorte d'état nominal de Bouddha individuellement. *Glossaire Théosophique*.

par l'un des Bouddhas d'Activité.

Le Karma [29], [30], [31] de la matière même, est un sujet abstrus, **[3@75]** dont on a encore à peine parlé. Il est néanmoins, indissolublement lié au Karma de l'individu. Il implique le contrôle de l'évolution de l'essence monadique, de l'essence élémentale, et de la matière atomique du plan ; il concerne le développement des quatre spirilles, leur activité, leurs liens avec les formes lorsqu'elles sont atomiques, et le développement de la chaleur latente interne ainsi que son embrasement progressif, jusqu'à la répétition pour l'atome de ce

---

[29] D'après le point de vue que j'ai adopté au sujet du Karma, vous comprendrez qu'aucun plan de la plus haute spiritualité, serait-ce même le Nirvana, n'est libéré de la roue karmique et lorsque les ouvrages Sanscrits et même la Bhagavat Gita disent que les hommes traversent l'océan karmique, il faut l'entendre dans un sens large. Les entités qui, actuellement, ont réussi à se dégager de la roue karmique, n'en sont libérées que si on se réfère à la roue, telle qu'elle tourne à présent. Le cosmos ne se fait pas à un stade donné pour tous les jours de Brahma, mais atteint un état de plus en plus élevé a mesure qu'il remplit sa mission. Ceux qui sont parvenus au repos d'un état spirituel impossible à atteindre actuellement, retomberont donc à l'avenir dans le champ d'action de la roue et seront peut être punis pour avoir négligé de grands devoirs pendant des éons". *Some thoughts on the Gita*. p. 40.

[30] *Les Lipikas* sont les Esprits de l'Univers. Ils sont en rapport avec la Loi de Cause à Effet (Karma) et ceux qui en tiennent les archives, Lipika vient de "Liph" écrire. Pour plus de détails sur les Seigneurs Lipikas voir la *Doctrine Secrète*, 1, 152, 153.

Les Bouddhas d'Activité sont la Triade la plus proche de Sanat Kumara, le Seigneur du Monde. Ils sont les correspondance planétaires des trois Aspects du troisième Aspect logoïque et concernés par la force qui existe derrière toute manifestation planétaire.

Essence Monadique : la matière du sous-plan atomique (le plus élevé) de chaque plan.

Essence Elémentale : la matière des six sous-plans qui ne sont pas atomiques. C'est la matière moléculaire.

[31] *Le Karma* peut se définir comme la force engendrée par un centre humain et qui agit sur le monde extérieur : la réaction engendrée par le monde extérieur et agissant sur ce centre humain peut être appelée influence karmique : le résultat visible de cette influence, dans des conditions appropriées, peut être appelé fruit karmique. *Some Thoughts on the Gita. p. 53.*

que l'on voit se produire dans le corps causal : la destruction de la périphérie de l'atome par combustion. Il a trait à la construction des formes à partir de la matière, par l'interaction des deux rayons, le Divin et le Primordial, produisant ainsi le feu par friction, qui tend à la vie et à la fusion. **[3@76]**

Le Karma de la forme est également un vaste sujet trop complexe pour la compréhension moyenne, mais facteur de réelle importance qu'il ne faut pas négliger dans l'évolution d'un monde, d'une synthèse de mondes, ou d'un système lorsqu'on l'envisage à partir des niveaux supérieurs. Tout, dans sa totalité, résulte de l'action d'Essences et d'Entités cosmiques dans des systèmes solaires antérieurs, et se manifeste par les atomes individuels et par ces amas d'atomes que nous appelons formes. L'effet du Rayon de la Personnalité sur les feux internes est donc, en fait, le résultat de l'influence d'un Logos planétaire d'un rayon donné, à mesure qu'il exécute la part de Karma qui lui échoit, dans un cycle grand ou petit. Il fait ainsi apparaître, et plus tard transmue les effets des causes qu'Ils avaient mises en marche antérieurement, en relation avec Ses six Frères, les autres Logoï planétaires. C'est le parallèle et l'illustration de l'effet qu'un individu aura sur un autre, par les contacts du monde soit qu'il éduque ou influence, qu'il stimule ou retarde. Il faut se souvenir que toute influence fondamentale, et tous les effets sont ressentis sur le plan astral, et de là passent sur le plan éthérique, puis sur le plan physique, amenant ainsi la matière dans sa sphère d'influence, mais que rien n'a son origine sur le plan physique.

[3@77]

DIVISION C

—

LE CORPS ETHERIQUE ET LE PRANA

Voir [32].

---

[32] "Le Prana, ou principe vital, est la relation particulière d'Atma avec une certaine forme de matière qui, grâce à cette relation avec Atma, s'organise, se construit, afin d'acquérir l'expérience. Cette relation spéciale constitue le Prana individuel du corps individuel. Le Prana cosmique, qui pénètre tout, n'est pas le Prana dans son sens grossier, mais Brahman en tant qu'auteur du Prana individuel. Tous les êtres, qu'il s'agisse de Dévas d'hommes ou d'animaux, n'existent qu'autant que le Prana est présent dans leur corps. Il entretient la vie... Le Prana ou vitalité est la fonction commune du mental et de tous les sens". *Serpent Power*, pp. 94, 95.

I. LA NATURE DU CORPS ETHERIQUE

Notre étude des feux internes du système sera d'un intérêt très **[3@78]** réel pour la prochaine génération de penseurs, et ceci pour trois raisons que l'on pourrait énumérer comme suit :

1. Son objet et sa description

I. Dans l'étude du corps éthérique demeure cachée (pour les savants et pour la profession médicale) une meilleure compréhension des lois de la matière et des lois de la santé. Le mot *santé* a été trop circonscrit dans le passé, et sa signification se limitait à la santé du corps physique, à l'action coopérative des atomes du corps physique de l'homme, et à la pleine expression des pouvoirs de l'élémental physique. A l'avenir, on s'apercevra que la santé de l'homme dépend de la santé de toutes les évolutions apparentées, ainsi que de la coopération active et de la pleine expression de la matière planétaire et de l'élémental planétaire, qui est lui-même la manifestation composite des élémentals physiques de toute la nature manifestée.

II. Dans l'étude du corps éthérique et du prana, gît la révélation des effets de ces rayons solaires (que faute d'un terme meilleur) nous appellerons "émanations praniques solaires". Ces émanations praniques solaires sont l'effet produit par la chaleur centrale du soleil lorsqu'elle vient au contact d'autres corps, à l'intérieur du système solaire, par l'un des trois principaux canaux de contact, déterminant chez les corps contactés, des effets produits par d'autres émanations. On pourrait dire que ces effets sont nettement stimulants et constructifs, et (grâce à leur qualité essentielle) produisent des conditions favorisant la croissance de la matière cellulaire, et son adaptation aux conditions environnantes ; ils sont aussi en rapport avec la santé interne (se manifestant en chaleur et activité subséquente dans l'atome) et l'uniformité de l'évolution de la forme, dont cet atome particulier de matière est partie constituante. L'émanation pranique a peu de rapport avec la construction des formes ; ce n'est pas son **[3@79]** domaine, mais elle entretient la forme, en maintenant la santé de ses parties constituantes. D'autres rayons du soleil agissent différemment sur les formes et leur substance. Certains jouent le rôle de Destructeur des formes, et d'autres effectuent le travail de cohésion et d'attraction ; le travail du Destructeur, et celui du Préservateur sont exécutés selon la Loi d'Attraction et de Répulsion. Certains rayons produisent nettement

l'accélération du mouvement, d'autres le ralentissement. Ceux dont nous traitons ici – les émanations praniques solaires – agissent au niveau des quatre éthers, cette matière qui (bien que physique) n'est pas encore objectivement visible pour l'œil humain. Ils sont la base de toute vie du plan physique, envisagée uniquement dans ses rapports avec la vie des atomes de matière du plan physique, leur chaleur inhérente et leur mouvement rotatoire. Ces émanations sont la base du "feu par friction", qui se manifeste en activité de la matière.

III. Par l'étude du corps éthérique et du prana, on parvient à la compréhension de la méthode de manifestation logoïque, ce qui présente beaucoup d'intérêt pour le métaphysicien, et pour tous les penseurs abstraits. Le corps éthérique de l'homme tient caché le secret de son objectivité. Il a sa correspondance sur le plan des archétypes – le plan que nous nommons celui de la manifestation divine, le premier plan de notre système solaire, le plan Adi. La matière de ce plan supérieur est souvent appelée "mer de feu" et c'est la racine de l'akasha, terme appliqué à la substance du second plan de manifestation. Essayons de suivre plus en détail cette analogie, dont la juste compréhension fournira matière à beaucoup d'illumination, et à l'élucidation de problèmes macrocosmiques et microcosmiques. Commençons par l'homme et son corps éthérique.

Le corps éthérique a été décrit comme un lacis pénétré de feu, ou un réseau animé de lumière dorée. Dans la Bible on l'appelle le "Bol **[3@80]** d'or". Il est composé de cette matière du plan physique, que nous nommons éthérique et sa forme est obtenue par un délicat entrecroisement de fils de cette matière, que les Bâtisseurs inférieurs construisent selon la forme ou modèle, et qui plus tard servira à mouler le corps physique dense. Selon la Loi d'Attraction, ils font adhérer la matière plus dense du plan physique à cette forme vitalisée, ils édifient progressivement cette matière tout autour de la forme, et à l'intérieur, jusqu'à ce que l'interpénétration soit si complète que les deux formes ne constituent plus qu'une seule unité ; les émanations praniques du corps éthérique jouent sur le corps physique dense, de la même manière que les émanations praniques du soleil jouent sur le corps éthérique. Il s'agit d'un vaste système de transmission et d'interdépendance à l'intérieur du système. Tous reçoivent afin de donner, et de transmettre à ce qui est inférieur ou moins évolué. Ce processus existe sur tous les plans.

Ainsi le corps éthérique représente le plan archétypal par rapport au corps physique dense. Le penseur sur son propre plan se trouve placé par rapport au plan physique, comme le Logos par rapport à Son système. La synthèse de

cette pensée peut s'exprimer ainsi : Le Penseur sur le plan astral, plan de désir et de nécessité, se trouve placé, vis-à-vis du corps physique, comme le Logos sur le plan astral cosmique, vis-à-vis de Son Système.

A mesure que nous poursuivrons cette étude, nous mettrons en évidence la correspondance entre le cosmos, le système et les trois mondes, car il faut se souvenir que l'analogie doit être parfaite.

1. L'Homme, le Microcosme, la Monade manifestée, l'Individu.
2. L'Homme céleste, le Logos planétaire, ou groupe manifesté.
3. Le Grand Homme céleste, le Macrocosme, le Logos solaire, manifestation de tous les groupes et toutes les évolutions constituant son corps, le système solaire. **[3@81]**

Tous ces corps – le corps de l'homme, celui d'un Logos Planétaire, celui d'un Logos solaire – sont le produit du désir ayant sa source sur le plan du mental abstrait, qu'il soit cosmique, systémique, ou le mental dans les trois mondes – qu'il s'agisse de l'astral-mental cosmique ou de l'astral-mental humain – tous ces corps sont "Fils de Nécessité", ainsi qu'H.P.B. l'a exprimé avec bonheur [33], [34].

---

[33] *Doctrine Secrète*, I, 74.

[34] Le système solaire, conçu comme un vaste mécanisme dont les parties sont ajustées avec une infinie précision dans tous les détails importants n'est que l'expression physique de Vishnu ou la substance éthérique de base, (dans la mesure où nous comprenons ce mot actuellement). Toute l'harmonie évidente du cosmos résulte de l'action harmonieuse d'énergies qui transforment l'éther en une manifestation, connue de nous. Toutes les planètes, les mondes, les êtres humains, etc... ne sont que des parties du corps qui fonctionnent en subordination de la loi régissant le corps tout entier. L'évolution. l'entretien et la destruction du monde est donc un vaste processus appelé Yagna, qui prend place dans le corps de Yagna Purusha, ou corps psychique de la nature. L'Humanité prise collectivement est le cœur et le cerveau de ce Purusha ; en conséquence tout le Karma généré par l'humanité, physique, mental ou spirituel, détermine en grande partie le caractère de ce processus Yagnique... Sri Krishna appelle donc processus Yagnique ce qu'il a donné à Arjuna comme Yoga (1er Sloka 4ème Ch.). En fait Yoga et Yagna sont étroitement liés et même inséparables, bien qu'actuellement on semble disjoindre les deux. Yoga dérivé de la racine Yuj unir, signifie acte d'unir. Or, de même que le cœur est le grand centre de l'homme, de même le Yogi du cœur occupe une position centrale dans l'Univers, d'où son individualité. L'individualité ou Manas Supérieur étant

2. Huit Affirmations

C'est du corps éthérique de tous que nous traitons, de sa vitalisation par le prana (cosmique, solaire, planétaire ou humain), des organes de réception, et de la source des émanations. Nous pouvons donc arriver à certaines affirmations, concernant le corps éthérique, que pour plus de clarté, nous allons énumérer :

1. Le corps éthérique est le moule du corps physique.
2. Le corps éthérique est l'archétype sur lequel la forme **[3@82]** physique dense est construite, qu'il s'agisse de la forme d'un système solaire, ou d'un corps humain dans une quelconque incarnation.
3. Le corps éthérique est un réseau de fins canaux entrelacés, constitués de la matière des quatre éthers, et agencés selon une forme spécifique. Il constitue un point focal pour certaines émanations radiantes qui vivifient, stimulent et produisent le mouvement rotatoire de la matière.
4. Ces émanations praniques lorsqu'elles sont focalisées et reçues, réagissent sur la matière dense construite sur le bâti ou cadre éthérique.
5. Ce réseau éthérique, pendant l'incarnation, forme une barrière entre les plans physique et astral, qui ne peut être transcendée que lorsque la conscience est suffisamment développée pour lui permettre de s'échapper. Il en est ainsi dans le microcosme et dans le macrocosme. Quand un homme, par la méditation et la concentration, a développé sa conscience jusqu'à un certain point, il lui est possible d'y inclure les plans plus subtils, et de s'échapper au-delà des limites du réseau de séparation.

Sous-plans physiques	*Plans du système solaire*
1. Premier éther. Plan Atomique.	Adi. Divin. Mer de Feu. Premier éther cosmique.

---

le pivot de la constitution humaine, ou le centre autour duquel les deux hémisphères de l'existence supérieure et inférieure tournent, ainsi que je l'ai déjà dit, le Yogi du cœur a un dôme céleste au-dessus de lui et un abîme terrestre au-dessous de lui et, en conséquence, son Yoga devient double, il s'unit à ce qui est au-dessus par dhyana et à ce qui est au-dessous par l'action. Le mot yagna, dérivé de la racine Yaj – servir – signifie aussi service double, service rendu à ce qui est au-dessus, par le service rendu à sa manifestation inférieure". *Some thoughts on the Gita*. pp. 18, 134.

2. Deuxième éther. Sous-Atomique.	Anupadaka. Plan Monadique. Akasha. Deuxième éther cosmique.
3. Troisième éther. Super-éthérique.	Atmique. Plan spirituel. Æther. Troisième éther cosmique.
4. Quatrième éther. Super-gazeux.	Bouddhique. Plan de l'Intuition. Air. Quatrième éther cosmique.
Plan physique dense	*Plans de l'humanité*
1. Gazeux. Sous-éthérique.	Mental. Feu. Plan gazeux cosmique.
2. Liquide.	Astral. Plan de l'Emotion. Eau. Plan liquide cosmique.
3. Terrestre. Dense.	Plan physique. Terre. Plan dense cosmique.

[3@83]

Quand un Logos a développé Sa conscience sur les niveaux cosmiques, Il peut alors transcender le réseau éthérique logoïque, et s'échapper au-delà du cercle infranchissable de Sa manifestation objective. En réfléchissant à cette analogie, il faut garder présent à l'esprit le fait que les sept plans majeurs de notre système solaire sont les sept sous-plans du plan cosmique physique, ou plan cosmique le plus bas.

Nous pourrions noter ici que la correspondance dans la matière s'avère exacte, et que la correspondance des radiations est exacte également.

6. Dans les trois corps – humain, planétaire, systémique ou logoïque – se trouve un organe important au sein de l'organisme, dont le rôle est de recevoir le prana. Cet organe a sa manifestation éthérique et sa correspondance physique dense.

   Dans le système. Dans le système, l'organe du prana cosmique, de la force qui vitalise la matière, est le soleil central qui est le récepteur et dispensateur direct de la radiation cosmique. C'est une des trois divisions du Rayon Primordial d'intelligence active. Chacun des Rayons cosmiques est, dans son essence, triple, fait souvent négligé, bien que logiquement évident ; chaque Rayon est le véhicule d'une Entité cosmique, et toute existence est nécessairement triple dans sa manifestation. Le Soleil central a dans sa périphérie un centre de

réception et une radiation de surface.

Dans la planète. Dans le corps éthérique planétaire on trouvera un organe similaire de réception, dont l'emplacement ne peut être publié exotériquement, donc ne peut pas être révélé. Il est en relation avec la position des deux pôles, nord et sud, et c'est le centre autour duquel le globe tourne ; il est à l'origine de la légende d'une terre sacrée fertile, située dans la sphère d'influence des pôles. Ce pays mythique de fertilité **[3@84]** extrême, de grande luxuriance, de croissance phénoménale, qu'il s'agisse de végétaux, d'animaux ou d'humains, se situerait naturellement là où le prana est reçu. C'est l'Eden ésotérique, le pays de la perfection physique. La radiation de surface se manifeste après distribution, en prana planétaire.

Chez l'homme. L'organe de réception est la rate par l'intermédiaire de sa contrepartie éthérique. Après distribution dans tout le corps via le réseau éthérique, le prana se manifeste par la radiation de surface, en tant qu'aura de santé.

7. Ainsi, dans les trois corps, on percevra nettement la ressemblance, et la correspondance parfaite est facile à démontrer :

PRANA DU SYSTEME SOLAIRE

Le système solaire

Entité en manifestation	Le Logos solaire
Corps de manifestation	Le système solaire
Centre de Réception	Pôle du Soleil central
Radiation ou émanation de surface	Prana solaire
Mouvement produit	Rotation systémique
Effet distributif	Radiation éthérique solaire (ressentie cosmiquement)

La Planète

Entité en manifestation	Un Logos planétaire
Corps de manifestation	Une planète

Centre de réception	Pôle planétaire
Radiation ou émanation de surface	Prana planétaire
Mouvement produit	Rotation planétaire
Effet distributif	Radiation éthérique planétaire (ressentie dans le système)

Un être humain

Entité en manifestation	Le penseur, un Dhyan Chohan
Corps de manifestation	Corps physique
Centre de réception	La rate
Radiation ou émanation de surface	L'aura de santé
Mouvement produit	Rotation atomique
Effet distributif	Radiation éthérique humaine (ressentie par l'entourage)

[3@85]

L'atome de matière

Entité en manifestation	Une vie élémentaire
Corps de manifestation	La sphère atomique
Centre de réception	Le Pôle de l'atome
Radiation ou émanation de surface	Contribution de l'atome à l'aura unifiée de santé
Mouvement produit	Rotation atomique
Effet distributif	Radiation éthérique atomique (ressentie dans le corps physique)

8. Quand la "volonté de vivre" disparaît, alors cesse la manifestation objective des "Fils de Nécessité". Ceci est logiquement inévitable, et l'on peut observer ce processus dans tous les cas *d'entités objectives.*

> Quand le Penseur sur son propre plan détourne son attention de son petit système dans les trois mondes, et qu'il rassemble en lui-même toutes ses forces, alors l'existence du plan physique prend fin, et tout fait retour à la conscience causale ; pour le Penseur dans les trois mondes c'est une abstraction au même titre que l'est l'Absolu dans le triple système solaire du Logos. Sur le plan physique cela se manifeste par le retrait du corps éthérique radiant par le haut de la tête, et la désintégration subséquente du corps physique. La charpente s'en va et le corps physique dense se désintègre ; la vie pranique s'est retirée corporellement du véhicule dense, et la stimulation des feux de la matière n'existe plus. Le feu latent de l'atome demeure ; il est inhérent à la matière, mais la forme est construite par l'action des deux feux de la matière – actif et latent, radiant et inhérent – aidés par le feu du deuxième Logos, et quand ils sont séparés la forme se désintègre. C'est en miniature l'image de la dualité essentielle de toutes les choses sur lesquelles Fohat agit. **[3@86]**

Il y a une relation étroite entre la rate et le sommet de la tête, en ce qui concerne le corps éthérique. L'organe de la rate a une correspondance intéressante avec le cordon ombilical qui relie la mère et l'enfant afin d'alimenter ce dernier, et qui est rompu à la naissance. Lorsque l'homme commence à vivre sa propre vie de désir conscient, quand l'homme naît à un monde nouveau, à un mode de vie plus subtil, cette corde tressée de matière éthérique (qui l'avait uni au corps physique) est rompue ; la "corde d'argent est détachée" et l'homme se sépare du corps physique dense, s'échappe par le centre le plus élevé du corps, au lieu que ce soit par le plus bas, vers une vie dans un monde supérieur, et vers une autre dimension. Il en est ainsi pour tous les corps ou véhicules du microcosme, car l'analogie demeure sur tous les plans, pendant la manifestation. Quand la connaissance scientifique sera plus étendue, on s'apercevra que le même processus existe, sur une plus grande échelle, dans la manifestation planétaire. Une planète n'est autre que le corps d'un Logos planétaire, ce corps étant éthérique, et le Logos s'exprimant par lui ; et construisant sur la charpente éthérique, un véhicule de manifestation. La Lune a été le corps d'expression de l'un des Logoï ; maintenant c'est la Terre, et les cycles changent continuellement. Le centre par lequel s'échappe le corps éthérique existe aussi dans une planète physique, et la corde d'argent planétaire est détachée au moment voulu ; mais les durées et les cycles, leur début et leur fin sont celés dans les mystères de l'Initiation. et ne nous concernent pas. De même dans le système solaire une action similaire surviendra à la fin d'un Mahamanvantara. Le Logos effectuera un retrait en lui-même, et l'abstraction

de ses trois principes majeurs [35]. Son corps de manifestation – le Soleil et les **[3@87]** sept Planètes sacrées, existant toutes en matière éthérique – se retireront de l'objectivité et entreront en obscuration. Du point de vue physique habituel, la lumière du système disparaîtra. A cela succédera une inhalation progressive, jusqu'à ce qu'Il ait tout rassemblé en Lui-même ; l'éthérique cessera d'exister, et le réseau disparaîtra. La pleine conscience sera obtenue, et au moment où ce but sera atteint, l'existence, ou la manifestation en tant qu'entité, cessera. Tout sera réabsorbé dans l'Absolu ; le pralaya [36] ou Ciel du repos cosmique s'ensuivra, et l'on n'entendra plus la Voix du Silence. Les répercussions du MOT s'évanouiront, et le "Silence des Hauts Lieux" régnera suprême.

II. LA NATURE DU PRANA

En traitant le sujet du corps éthérique et de ses fonctions d'assimilateur et distributeur du prana, nous l'avons étudié du point de vue de sa place dans l'ordre des choses. Nous avons envisagé cette question de l'éthérique sous l'angle des correspondances, et nous avons noté les analogies entre le système, la planète, et l'homme. Nous avons vu qu'il formait la base de la forme physique dense, et constituait en lui-même, un lien des plus importants entre :

a. L'homme physique, et le plan émotionnel ou astral.

b. L'homme planétaire, et la qualité émotionnelle essentielle.

c. Le Logos, le Grand Homme Céleste, et le plan astral cosmique.

Nous pourrions maintenant réduire notre sujet à l'étude du corps éthérique de l'être humain sans parler des correspondances systémiques ou cosmiques, bien qu'il soit nécessaire de se souvenir que, pour l'étudiant sérieux, la discipline qui le mènera à la sagesse est **[3@88]** celle de l'interprétation ; celui qui se connaît (dans sa manifestation objective, sa qualité essentielle, et son développement général) connaît aussi le Seigneur de son Rayon, et le Logos de son système. Il ne s'agit plus ensuite que de mettre en application, d'étendre sa conscience, d'interpréter intelligemment, tout en s'abstenant sagement d'assertions dogmatiques, et en saisissant que la correspondance existe dans la

---

[35] Principes : Les différenciations de base, les qualités essentielles ou types d'énergie sur lesquelles tout est construit, ils confèrent leur nature spécifique à toutes les formes.

[36] Pralaya... Période d'obscuration ou de repos – planétaire, systémique ou cosmique – intervalle entre deux périodes de manifestation.

qualité et la méthode, plus que dans la conformité de détail de telle action spécifique, à tel ou tel moment de l'évolution.

Tout ce qui est possible ici est de fournir matière à de profondes réflexions qui peuvent conduire à une vie pratique plus intelligente dans le sens occulte du terme "vie" ; si l'étude est poursuivie sous l'angle scientifique, religieux et philosophique, cela peut aider à atteindre le but du processus évolutionnaire dans le petit cycle du futur immédiat. Notre objet est donc de rendre le corps secondaire de l'homme plus réel, d'indiquer certaines de ses fonctions et la manière dont on pourra l'amener consciemment un jour, dans le champ de la compréhension mentale.

La Science, nous le savons, va rapidement atteindre un point où elle sera obligée d'admettre l'existence du corps éthérique, car refuser de le reconnaître entraînera des difficultés beaucoup plus insurmontables que d'admettre son existence. Les savants reconnaissent déjà le fait de la matière éthérique ; le succès des tentatives photographiques a démontré la réalité de ce qui, jusqu'ici a été considéré comme non réel, car (du point de vue physique) intangible. Des phénomènes se produisent tout le temps, qui restent dans le domaine du surnaturel à moins qu'on ne puisse en rendre compte par le moyen du corps éthérique, et, dans leur désir de prouver que les spirites avaient tort, les savants ont aidé la cause d'un spiritisme plus vrai et plus élevé, en retombant sur la réalité, et sur l'existence du corps éthérique, même s'ils le considèrent comme un corps d'émanation et de rayonnement – **[3@89]** s'attachant à l'effet et n'ayant pas encore établi la cause. Des médecins commencent à étudier (encore à l'aveuglette) la question de la vitalité, l'effet des rayons solaires sur l'organisme physique, et les lois sous-jacentes à la chaleur radiante et inhérente. Ils commencent à attribuer à la rate, des fonctions jusque-là non reconnues, à étudier l'effet de l'action des glandes, et leur relation avec l'assimilation, par le corps physique, des essences vitales. Ils sont sur la bonne voie, et avant longtemps, (peut-être avant la fin du siècle) le FAIT du corps éthérique et sa fonction fondamentale seront établis au-delà de toute controverse, et tous les efforts de la médecine préventive et curative passeront sur un plan plus élevé. Tout ce que nous pouvons faire ici est de donner simplement, et sous forme condensée, quelques faits qui pourront hâter le jour de la reconnaissance, et stimuler l'intérêt du vrai chercheur. Indiquons donc brièvement, ce que nous allons étudier dans les trois points qui restent à traiter :

Les fonctions du corps éthérique.

Sa relation avec le corps physique pendant la vie.

Les maladies ou affections du corps éthérique.

Son état après la mort.

Cela représentera tout ce qui, actuellement, est d'utilité pratique. Il se peut que, plus tard, d'autres données nous soient fournies afin de nous aider, si ce qui est déjà présenté au public est suivi avec intérêt, et si les chercheurs étudient avec sagesse, bon sens, et largeur de vue cette importante question.

A mesure que la nature et les fonctions du corps éthérique de l'homme prendront leur juste place dans la pensée du monde, et que l'on comprendra que des deux corps physiques, l'éthérique est le plus important, l'homme sera amené à un contact conscient plus étroit avec **[3@90]** d'autres évolutions qui évoluent dans la matière éthérique, ainsi qu'il le fait dans le corps physique dense. Il existe certains groupes importants de dévas, appelés les "dévas de l'ombre", ou les dévas violets, qui ont un lien étroit avec le développement évolutionnaire du corps éthérique de l'homme, et qui lui transmettent les radiations solaires et planétaires. Le corps éthérique de l'homme reçoit différentes sortes de prana, de différentes manières, et cela le met en contact avec diverses entités.

1. Prana solaire

C'est ce fluide vital et magnétique qui émane du soleil, et qui est transmis au corps éthérique de l'homme par l'intermédiaire de certains dévas, d'un ordre très élevé, et de couleur dorée. Il passe à travers leurs corps, et en ressort sous forme de puissantes radiations, qui sont dirigées vers certains plexi de la partie supérieure du corps éthérique, la tête et les épaules, puis retransmises à la correspondance éthérique de l'organe physique, la rate, et qui de là pénètrent en force dans la rate. Ces entités praniques de couleur dorée, sont dans l'air, au-dessus de nous, et sont particulièrement actives dans certaines parties du monde, telle la Californie, ainsi que dans les régions tropicales où l'air est pur et sec, et où les rayons du soleil sont considérés comme spécialement bénéfiques. Les relations entre l'homme et ces dévas sont très étroites, mais encore très dangereuses pour l'homme. Ces dévas sont très puissants, et dans leur propre ligne évolutive ils sont plus évolués que les hommes. L'homme non protégé est à leur merci, et ce manque de protection ainsi que l'absence de compréhension des lois de résistance magnétique et de répulsion solaire, entraînent par exemple, la menace d'insolation. Lorsque le corps éthérique et ses processus d'assimilation seront compris scientifiquement, l'homme sera à l'abri des dangers de la radiation solaire. Il se protégera par l'application des lois gouvernant la répulsion et l'attraction magnétique, **[3@91]** et plus tellement en se couvrant et en se mettant à l'abri.

C'est beaucoup une question de polarisation. On peut ici donner une indication : Quand les hommes comprendront un peu mieux l'évolution des dévas, et reconnaîtront que, selon certaines lignes, leur travail est en relation avec le Soleil ; quand ils réaliseront que les dévas représentent le pôle féminin alors qu'eux-mêmes représentent le pôle masculin (la quatrième Hiérarchie Créatrice étant masculine) [37] ils saisiront leur relation mutuelle, et la gouverneront selon la loi.

Ces dévas solaires reçoivent les rayons radiants du soleil, qui partent de son centre vers la périphérie le long des trois canaux d'approche, les font passer dans leur organisme, et les y focalisent. Ils agissent presque comme un miroir convergent. Les rayons sont réfléchis, transmis au corps éthérique de l'homme qui se les approprie et les assimile. Lorsque le corps éthérique est en bon état et fonctionne correctement, il absorbe assez de prana pour maintenir la *forme organisée*. C'est là tout l'objet du fonctionnement du corps éthérique, et c'est un point sur lequel on n'insistera jamais trop. Le surplus est rejeté sous forme de magnétisme physique ou radiation animale – termes qui expriment la même idée. L'homme répète donc, sur une moindre échelle, le travail des grands dévas solaires, et à son tour ajoute sa part d'émanations repolarisées, et remagnétisées à l'ensemble de l'aura de la planète.

2. Prana planétaire

C'est le fluide vital émanant de toute planète, qui constitue sa qualité ou coloration de base, et qui est produit par la répétition, au sein de la planète, du même processus déjà observé chez l'homme en **[3@92]** relation avec le prana solaire. La planète (la Terre, ou toute autre planète) absorbe le prana solaire, assimile ce qui est nécessaire, et restitue ce qui n'est pas essentiel à sa bonne condition sous forme de radiation planétaire. Le prana planétaire est donc le prana solaire, qui est passé dans la planète, a circulé dans le corps éthérique planétaire, a été transmis à la planète physique dense, et rejeté par elle sous forme de radiation douée du même caractère essentiel que le prana solaire, avec en plus, *la qualité individuelle et spécifique de la planète en question*. C'est la répétition du processus subi par le corps humain.

---

[37] *Doctrine Secrète*, I, 232-238.

Le cosmos tout entier est guidé, contrôlé, animé, par une série presque infinie de Hiérarchies d'Etres vivants, chacun ayant sa mission à remplir. *Doctrine Secrète*, I, 295.

Parmi elles, la Hiérarchie des Monades humaines a sa place.

Les radiations physiques des hommes diffèrent selon la qualité de leur corps physique. Il en est ainsi pour une planète.

L'émanation pranique planétaire (ainsi que c'était le cas pour le prana solaire) est recueillie et transmise par un certain groupe de dévas, appelés "dévas de l'ombre" qui sont des dévas éthériques de couleur légèrement violette. Leurs corps sont composés de la matière de l'un ou l'autre des quatre éthers ; ils focalisent et concentrent les émanations de la planète et celles de toutes les formes se trouvant sur la planète. Ils sont en relation particulièrement étroite avec les humains, à cause de la ressemblance essentielle de leur substance corporelle avec la substance éthérique de l'homme, et aussi parce qu'ils lui transmettent le magnétisme de la "Terre nourricière" ainsi qu'on la nomme. Nous voyons donc qu'il y a deux groupes de dévas travaillant en relation avec l'homme :

a. Les dévas solaires qui transmettent le fluide vital, circulant dans le corps éthérique.

b. Les dévas planétaires de couleur violette, qui sont liés au corps éthérique de l'homme, et qui transmettent le prana terrestre, ou le prana de toute planète où l'homme fonctionne pendant une incarnation physique.

On pourrait poser ici une question très pertinente. et bien qu'il ne soit pas possible d'expliquer complètement ce mystère, certaines indications **[3@93]** suggestives peuvent être données. On pourrait demander : Quelle est la raison de l'aspect mort de la Lune ? Des dévas vivent-ils à sa surface ? Le prana solaire n'a-t-il pas d'effet sur la Lune ? Qu'est-ce qui constitue la différence entre la Lune apparemment morte, et une planète vivante. telle que la Terre ? [38]

Ici nous touchons à un mystère tenu secret, dont la solution sera révélée à ceux qui cherchent, par le fait que les êtres humains et certains groupes de dévas ne se trouvent plus sur la Lune. *L'homme n'a pas cessé d'exister sur la Lune parce qu'elle était morte, et ne pouvait donc plus entretenir sa vie, mais la Lune est morte parce que l'homme et certains groupes de dévas ont été retirés de sa surface et de sa sphère d'influence* [39]. L'homme et les dévas agissent sur chaque planète comme intermédiaires, ou agents de transmission. Là où ils ne sont plus, certaines grandes activités deviennent impossibles, et la désintégration s'installe. La raison de ce transfert se trouve dans la Loi de Cause à Effet. ou Karma cosmique, et dans le passé composite et pourtant

---

[38] *Doctrine Secrète*, I, 170-180.

[39] *Doctrine Secrète*, I, 179.

individuel de celui des Hommes Célestes dont le corps était, à un moment donné, la Lune ou toute autre planète morte.

3. Le prana des formes

[3@94]

DIAGRAMME II : LOGOS D'UN SYSTEME SOLAIRE

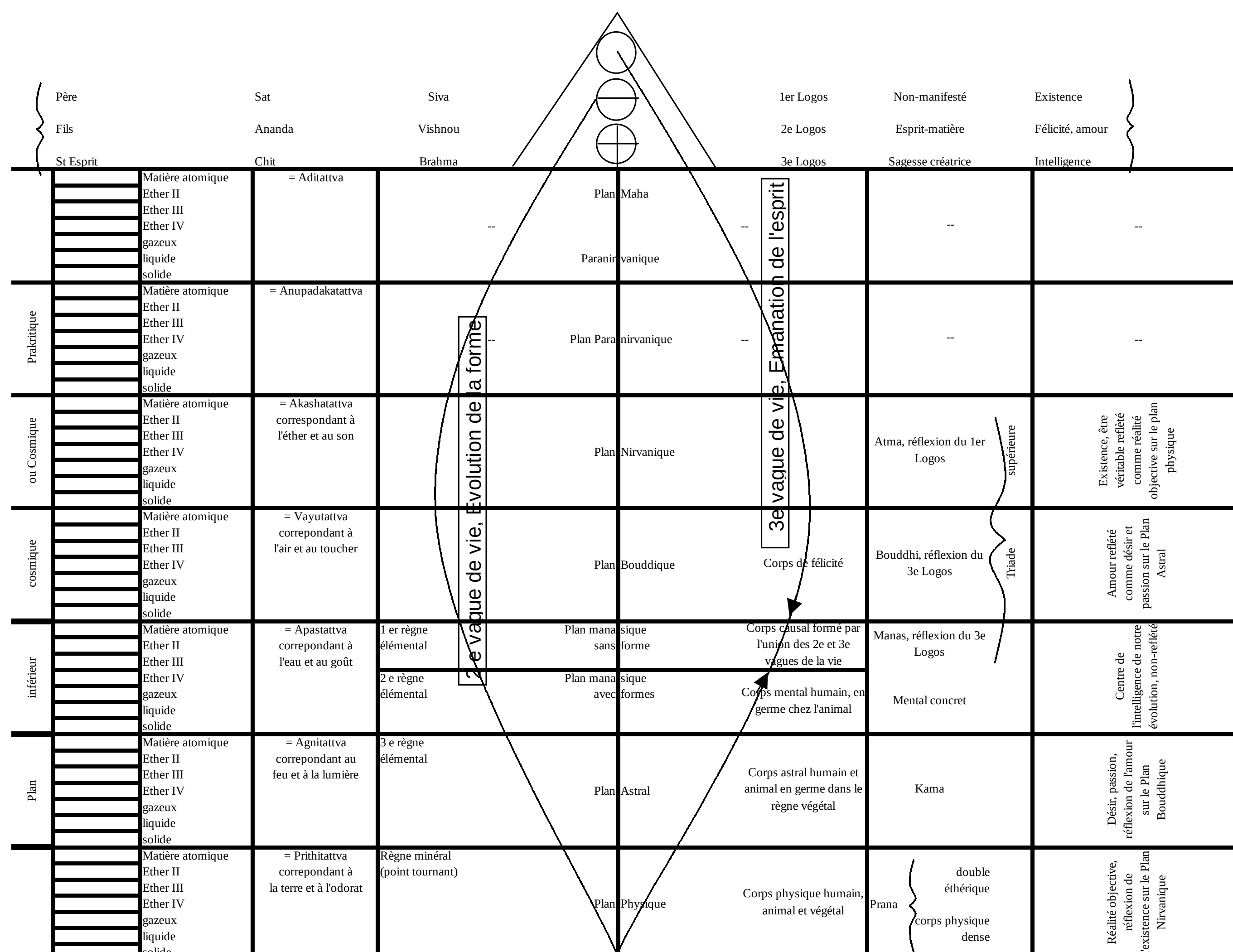

Tiré de *The Theosophist* janvier 1900

Il faut d'abord faire remarquer que les formes sont nécessairement de deux sortes, chacune ayant sa place particulière dans le schéma général :

Les formes résultant du travail du troisième et du deuxième Logos, et étant Leur vie unifiée. De telles formes constituent les unités des règnes végétal, animal et minéral.

Les formes résultant du travail des trois Logoï, et qui comprennent uniquement les formes des dévas et des hommes.

Il y a la forme encore plus simple incarnant la substance dont toutes **[3@95]** les autres formes sont faites. Cette matière est, à proprement parler, la matière atomique et moléculaire, animée par la vie ou énergie du troisième Logos.

En ce qui concerne ce premier groupe de formes, il faut noter que les émanations praniques émises par les unités du règne animal et végétal (après qu'elles aient absorbé le prana solaire et le prana planétaire) sont naturellement une combinaison des deux, et sont transmises par le moyen de la *radiation de surface*, comme pour le prana solaire et planétaire, à certains groupes de dévas d'un ordre peu élevé qui ont une relation curieuse et complexe avec l'âme groupe des animaux ou végétaux radiants. Cette question ne peut pas être traitée ici. Ces dévas sont aussi de nuance violette mais tellement pâles qu'ils en sont presque gris ; ils se trouvent dans un état transitoire, et se mêlent de manière confuse et embarrassante avec des groupes d'entités qui sont presque sur l'arc d'involution [40], [41], [43a]. **[3@96]**

---

[40] Arc Involutif est le terme appliqué à la première partie du processus évolutionnaire. Il couvre le "sentier de descente", où l'Esprit s'enfonce dans la matière de plus en plus dense, jusqu'à atteindre le point le plus bas, celui de la concrétion la plus dense. La deuxième partie du processus est appelé évolutif et marque l'ascension ou retour de l'Esprit à la source qui l'a émané, avec en plus, ce qu'il a acquis au cours de l'évolution.

[41] Les trois Vagues de Vie. Dans le diagramme "les symboles des trois Aspects (du Logos)" sont placés hors du Temps et de l'Espace et seuls les courants d'influence qui en émanent, descendent dans notre système de plans... Ils représentent ce que l'on appelle généralement les Trois Personnes de la Trinité… On notera que de chacune d'elles, une vague de vie ou force est projetée dans les plans situés plus bas. La première, dans l'ordre, est la ligne droite qui descend du troisième Aspect ; la seconde est cette partie du grand ovale, qui se trouve à gauche – c'est le courant qui descend du deuxième Aspect jusqu'à ce qu'il ait atteint le point le plus bas de la matière et remonte de l'autre côté à droite jusqu'au niveau du plan mental concret. On notera que dans ces deux vagues de vie, la vie divine s'assombrit et se voile à mesure qu'elle descend dans la matière ; au point le plus bas nous avons peine à la reconnaître comme vie divine ; mais elle remonte, lorsqu'elle a dépassé le nadir et apparaît alors plus clairement. La troisième vague de vie qui descend de l'aspect le plus élevé du Logos diffère des deux autres en ce que la vie divine n'est pas embrumée par la matière qu'elle traverse, mais garde sa pureté virginale, sa splendeur éclatante. On notera que cette émanation ne descend que jusqu'au niveau du plan bouddhi (le 4ème plan) et que la liaison entre les deux se fait par

un triangle dans un cercle, représentant l'âme individuelle de l'homme, l'égo qui se réincarne, ici le triangle vient de la troisième émanation et le cercle de la seconde. *Christian Creed*, de C.W. Leadbeater, pp. 39, 40.

[43a] Voir *Doctrine Secrète*, I, 98, 99, 100, 103.

1. La racine de la vie existait dans chaque goutte de l'océan d'immortalité. Chaque atome de matière était imprégné de la vie du Logos.
2. L'océan était lumière radieuse, qui était le Feu, la Chaleur, le Mouvement. Ces trois facteurs sont la vie subjective se manifestant objectivement. Le Feu : Essence du 1er Logos. Le Feu électrique : l'Esprit. La Chaleur : Dualité, Essence du 2ème Logos. Feu solaire : L'aspect du Fils, Conscience. Mouvement : Essence du 3ème Logos. Feu par friction : Matière.

LE MACROCOSME

Premier Logos	Feu	La volonté de vivre ou d'être. Electrique.
Deuxième Logos	Chaleur	Dualité ou Amour entre deux. Solaire.
Troisième Logos	Mouvement	Feu du mental, relation entre Feu par friction.

Ceci est l'expression subjective.

Le Soleil	Volonté ou pouvoir
Vénus-Mercure	Amour Sagesse
Saturne	Activité ou Intelligence

Ceci est l'expression objective.

LE MICROCOSME

La Monade	Feu électrique	Volonté ou pouvoir
L'Ego	Feu solaire	Amour et Sagesse
La Personnalité	Feu par friction	Activité ou Intelligence

En ce qui concerne le second groupe, la forme humaine transmet ses émanations à un ordre de dévas beaucoup plus élevé. Ces dévas sont d'une teinte plus accentuée, et après assimilation des radiations humaines, les transmettent principalement au règne animal, ce qui prouve l'étroite relation entre les deux règnes. Si l'explication ci-dessus des interrelations complexes entre le soleil et les planètes, entre les planètes et les formes évoluant à leur surface, entre les formes elles-mêmes dans un ordre d'importance décroissant, n'a démontré rien d'autre, que la délicate interdépendance de toute existence, nous aurons déjà accompli beaucoup.

Un autre fait, qu'il faut mettre en lumière, c'est que toutes ces évolutions, depuis le soleil jusqu'à la plus humble violette, sont mises **[3@97]** en relation *par l'évolution des dévas* qui joue le rôle de force de transmission et de transmutation, dans tout le système.

Enfin tout œuvre avec le feu. Le feu interne, inhérent et latent, le feu radiant et émanant ; le feu engendré, assimilé et distribué – le feu vivifiant, stimulant et destructeur ; le feu transmis, réfléchi et absorbé ; le feu, base de la vie ; le feu, essence de toute existence ; le feu moyen de développement et impulsion donnée au processus évolutionnaire le feu qui est la source, le développement, le but ; le feu, qui bâtit, entretient, construit ; le feu qui purifie et consume. Le Dieu du Feu, et le feu de Dieu agissant l'un sur l'autre, jusqu'à ce que les feux se mêlent et s'enflamment, et que tout ce qui existe passe par le

---

Ceci est l'expression subjective

Le corps mental	Volonté ou Pouvoir	Feu
Le corps astral	Amour Sagesse	Chaleur
Le corps physique	Intelligence Active	Mouvement

Ceci est l'expression objective

Corps physique

Le cerveau	Monade	Volonté ou pouvoir. Feu électrique.
Le cœur	Ego	Amour Sagesse. Feu solaire.
Les organes inférieurs	Personnalité	Intelligence active.

feu – d'une fourmi à un système solaire pour émerger ensuite en une perfection triple. Le feu passe alors au-delà du cercle infranchissable en tant qu'essence parfaite, essence issue du cercle infranchissable humain, planétaire ou solaire. La roue de feu tourne, et tout dans cette roue est soumis à la flamme triple, et finalement apparaît parfait.

III. LA FONCTION DU CORPS ETHERIQUE

Nous allons maintenant poursuivre notre étude du corps éthérique et examiner sa fonction et sa relation avec le corps physique.

On peut, avec raison, les examiner ensemble, car l'interrelation est si étroite qu'il n'est pas possible d'en parler séparément. Fondamentalement, les fonctions de corps éthérique sont au nombre de trois :

1. C'est le récepteur du prana.
2. L'assimilateur du prana.
3. Le transmetteur du prana.

1. Le récepteur du prana

On peut décrire le corps éthérique comme étant négatif ou réceptif en ce qui concerne les rayons du soleil, et positif et expulsif en **[3@98]** ce qui concerne le corps physique. La seconde fonction – celle de l'assimilation – est strictement interne et équilibrée. Ainsi qu'il a été dit plus haut, les émanations praniques du soleil sont absorbées par le corps éthérique, via certains centres situés principalement dans la partie supérieure du corps, d'où ils sont dirigés vers le bas jusqu'au centre appelé Centre éthérique de la rate, car il est, en matière éthérique. La contrepartie de cet organe. Le principal centre de réception du prana, actuellement, est le centre situé entre les omoplates. Un autre centre, situé légèrement au-dessus du plexus solaire, s'est partiellement assoupi chez l'homme à cause des abus de la prétendue civilisation. Dans la future race-racine, et de plus en plus dans celle-ci, on se rendra compte de la nécessité d'exposer ces deux centres aux rayons du soleil, ce qui correspondra à une amélioration de la vitalité et de l'adaptabilité physique. Ces trois centres,

1. entre les omoplates,
2. au-dessus du diaphragme,
3. de la rate,

forment, si on pouvait le voir, un triangle éthérique radiant, qui est à l'origine

de l'impulsion donnée à la circulation pranique dans tout le système. Le corps éthérique est en réalité un réseau de fins canaux, qui composent une corde fine, entrelacée – une partie de cette corde étant le lien magnétique, qui unit le corps physique au corps astral, et qui est rompu lorsque le corps éthérique s'est retiré du corps physique dense, au moment de la mort. La corde d'argent se détache, ainsi que l'exprime la Bible [42] et c'est la base de la légende de la Parque fatidique qui coupe le fil de la vie de ses ciseaux redoutés.

Le réseau éthérique est composé du tissage complexe de cette corde vitalisée, et en dehors des sept centres de ce réseau (qui **[3@99]** correspondent aux centres sacrés, la rate étant fréquemment considérée comme l'un deux) il existe les deux centres mentionnés ci-dessus, qui forment – avec la rate – un triangle d'activité. Le réseau éthérique du système solaire est de nature analogue, et comporte aussi trois centres de réception pour le prana cosmique. Cette mystérieuse bande dans les cieux, que nous appelons la *Voie Lactée* (D.S. II, 250) est en relation étroite avec le prana cosmique, ou vitalité et nourriture cosmique, qui vitalise le système solaire éthérique.

2. L'assimilateur du prana

Le processus d'assimilation s'effectue dans ce triangle, et le prana pénétrant par l'un ou l'autre centre, circule trois fois autour de ce triangle avant d'être transmis à toutes les parties du véhicule éthérique, et de là au corps physique dense. Le principal organe d'assimilation est la rate – centre éthérique et organe dense. L'essence vitale, venant du soleil, passe par le centre éthérique de la rate, où il est soumis à un processus d'intensification ou de dévitalisation, selon que l'organe est sain ou non. Si l'homme est en bonne condition physique, à l'émanation reçue s'ajoutera sa vibration individuelle, et le taux de vibration sera accéléré avant sa transmission à la rate physique dense ; ou bien il sera ralenti ou abaissé, si l'homme est en mauvaise condition physique.

Ces trois centres ont la même forme que les autres centres, celle de dépressions en forme de soucoupes, ressemblant à de petits tourbillons, qui attirent dans leur sphère d'influence les courants passant à leur portée.

On doit se représenter ces centres comme des tourbillons reliés entre eux par un canal triple, étroitement tissé, et formant un système circulatoire presque séparé. Il a son point de départ, pour le système **[3@100]** tout entier, à l'extrémité de la rate opposée à celle qui a reçu le prana. Le fluide vital circule dans ces centres et entre ces centres, trois fois, avant d'en sortir et de se diriger

---

[42] La Bible. Ecc : XII, 6.

vers la périphérie du petit système. Cette phase finale de la circulation entraîne le prana, par les minces canaux entrelacés, vers toutes les parties du corps qui est entièrement imprégné par ces émanations, si on peut s'exprimer ainsi. Ces émanations sortent finalement du système éthérique par le moyen de la radiation de surface. L'essence pranique sort de la circonférence de son cercle infranchissable temporaire sous forme d'émanation humaine de prana, celui-ci étant le même que le prana reçu, auquel s'ajoute la qualité particulière que tel ou tel individu peut lui conférer pendant le transit circulatoire. L'essence s'échappe, avec en plus, la qualité individuelle.

Ici encore, on peut noter la correspondance avec l'émanation de toutes les essences qui s'échappent du cercle infranchissable, lorsque le cycle est terminé.

Cette question du corps éthérique est d'intérêt pratique ; quand son importance sera mieux comprise, les hommes prêteront plus d'attention à la distribution du prana dans le corps, et veilleront à ce que la vitalisation du corps se fasse sans obstacle, par les trois centres.

Ce sujet doit nécessairement être traité de manière superficielle ; seules les grandes lignes peuvent être données, et quelques indications significatives ici et là. Néanmoins, on s'apercevra, par une étude sérieuse de cet enseignement, qu'il apporte la connaissance de vérités dont le calibre et la portée se révéleront de valeur inestimable – vérités qui n'avaient pas encore été communiquées. Le rôle de séparation, ou de cercle infranchissable joué par le corps éthérique, ainsi que ses fonctions de récepteur et distributeur du prana, sont traités de manière plus large qu'auparavant, et ce sujet pourra être approfondi, par la suite.

Deux vérités fondamentales se détachent du groupe des faits étudiés superficiellement ici : **[3@101]**

1. Le quatrième sous-plan éthérique du plan physique est d'intérêt immédiat pour :
   a. L'homme, le Microcosme,
   b. L'Homme Céleste, le Logos Planétaire,
   c. Le Grand Homme Céleste, le Logos solaire.
2. Dans cette quatrième chaîne de la quatrième ronde, le quatrième éther commence à être étudié, et – envisagé comme réseau de séparation – il permet à ceux dont la vibration est adéquate, de s'échapper de temps à autres.

3. Le Transmetteur du Prana

Nous n'avons pas beaucoup parlé de la question de feu, bien que le rôle du corps éthérique soit de l'acheminer et de le distribuer dans toutes les parties de son système. Nous avons insisté sur des faits qui peuvent stimuler l'intérêt et mettre en lumière l'utilité du véhicule pranique. Il faut que certains faits soient examinés et accentués, à mesure que nous étudions ce cercle statique et les feux qui y circulent. Afin que tout soit bien clair, récapitulons brièvement :

Le Système reçoit le prana de sources cosmiques, via trois centres, et le redistribue dans toute son immense zone d'influence, jusqu'aux limites du réseau éthérique solaire. Ce prana cosmique est coloré par la qualité solaire et atteint les limites extrêmes du système. Sa mission est la vitalisation de ce véhicule qui est l'expression physique matérielle du Logos solaire.

La Planète reçoit le prana du centre solaire, et le redistribue. par les trois centres récepteurs à toutes les parties de sa sphère d'influence. Ce prana solaire se colore de la qualité planétaire, et est absorbé par toutes les évolutions situées à l'intérieur du cercle infranchissable planétaire. Sa mission est la vitalisation de ce véhicule qui est l'expression physique matérielle de l'un ou l'autre des sept Hommes Célestes. **[3@102]**

Le Microcosme reçoit le prana solaire après qu'il ait imprégné le véhicule éthérique de la planète ; c'est donc du prana solaire, auquel s'ajoute la qualité planétaire. Chaque planète incarne l'un des aspects du rayon et sa qualité s'imprime de façon prépondérante dans toute son évolution. Le Prana, qui est de la chaleur active radiante, varie donc en vibration et en qualité selon l'Entité qui le reçoit. L'homme fait passer le prana dans son véhicule éthérique, le colore de sa qualité particulière, et le transmet aux vies intérieures qui forment son petit système. Ainsi, la grande interaction se poursuit, et toutes les parties se mélangent, se fondent, et sont interdépendantes ; toutes les parties reçoivent, colorent, caractérisent et transmettent. Une circulation sans fin se poursuit ; on ne peut en concevoir ni le commencement, ni la fin éventuelle, du point de vue de l'homme fini, car sa source et sa fin sont cachées dans la fontaine cosmique inconnue. Si, partout, les conditions étaient parfaites, cette circulation se poursuivrait sans obstacle et produirait des possibilités de durée presque infinie, mais limitation et cessation résultent de l'imperfection, qui petit à petit, fait place à plus de perfection. Chaque cycle a son origine dans un cycle de relative perfection, et fait place à un autre cycle sur une courbe plus élevée de la spirale ; des périodes de perfection apparente relative, conduisent ainsi à d'autres périodes plus élevées encore.

Le but de ce grand cycle, est, comme nous le savons, le fusionnement des deux feux de la matière. Le feu latent et le feu actif et leur union avec les feux

du mental et de l'esprit, jusqu'à ce qu'ils disparaissent dans la flamme générale ; les feux du mental et de l'esprit consument la matière, et en conséquence, libèrent de la prison des véhicules. L'autel de la terre est le lieu de naissance de l'esprit qui libère de la mère (matière) et fait entrer dans des domaines plus élevés.

Donc, quand le véhicule pranique des trois groupes, humain, planétaire et solaire, fonctionnera parfaitement, l'union avec le feu **[3@103]** latent sera accomplie. C'est la raison pour laquelle on insiste sur la nécessité de construire des véhicules physiques purs et raffinés. Plus la forme sera raffinée et raréfiée, mieux elle recevra le prana, et moins elle offrira de résistance à la montée de Kundalini, quand le temps en sera venu. La matière grossière, un corps physique rude et sans maturité, sont dangereux pour l'occultiste, et aucun vrai voyant n'a un corps de qualité grossière. Les dangers de rupture sont trop grands, et la menace de désintégration par le feu trop redoutable. Une fois dans l'histoire de la race (aux temps de la Lémurie) on a pu observer ce phénomène dans la destruction de la race et des continents, par le feu [43]. Les Guides de la race à ce moment-là, utilisèrent le feu pour détruire une forme inadéquate. Le feu latent de la matière (celui des éruptions volcaniques, par exemple) et le feu radiant du système furent combinés. Le Kundalini planétaire et l'émanation solaire se conjuguèrent brusquement, et le travail de destruction fut accompli. On pourra revoir la même chose, mais dans la matière du deuxième éther ; les effets seront moins sévères, car la matière de cet éther est raréfiée, et les véhicules seront relativement plus raffinés.

Notons ici un fait intéressant, bien que ce soit un mystère encore insoluble pour la plupart d'entre nous ; ces destructions par le feu, font partie des épreuves par le feu de l'initiation que doit prendre un des Hommes Célestes, dont le karma est lié à celui de notre terre.

Chaque destruction d'une partie du réseau éthérique ménage une issue plus facile, et (vu des plans supérieurs) c'est un pas en avant et une expansion. Une répétition de ce phénomène a lieu aussi dans le système lors de cycles déterminés. **[3@104]**

4. Désordres du corps éthérique

---

[43] Dans la *Doctrine Secrète,* Vol. I. p. 473, en note, il est fait allusion à la destruction de la Lémurie par le feu. Dans le Volume II, 149, de *La Doctrine Secrète*, en note, on trouve les mots "La Lémurie ne fut pas submergée, mais détruite par l'action volcanique et elle s'abîma ensuite dans les flots".

Etudions maintenant le corps éthérique, ses maladies, et son état après la mort. On ne peut qu'effleurer cette question. Tout ce que l'on peut indiquer est une idée générale des maladies fondamentales dont peut souffrir le corps éthérique, et l'orientation que pourra prendre la médecine appliquée, plus tard, quand les lois occultes seront mieux connues. Notons ici un fait – peu compris ou même ignoré. C'est le fait significatif que les maux du véhicule éthérique microcosmique se retrouvent dans le Macrocosme. On trouve là une connaissance qui souvent explique les misères de la nature. Certains des grands maux à l'échelle mondiale ont leur origine dans les maladies éthériques, ce concept s'étendant aux conditions éthériques planétaires ou même solaires. Lorsque nous envisagerons les causes de la détresse éthérique chez l'homme, leurs correspondances et réactions planétaires et solaires seront peut-être comprises. Il faudra garder soigneusement à l'esprit, pendant notre étude, que toutes les maladies du corps éthérique se classeront selon sa fonction triple. Elles seront :

a. *Fonctionnelles,* donc affectant la réception du prana.

b. *Organiques,* affectant la distribution du prana.

c. *Statiques,* affectant le réseau, considéré sous l'angle d'un cercle infranchissable physique, séparant le physique et l'astral.

Ces trois différents groupes de fonctions, sont chacun d'intérêt primordial, et entraînent des résultats et des réactions totalement différents, extérieurement et intérieurement.

Envisagées du point de vue *planétaire,* les mêmes conditions existeront, et le corps éthérique planétaire, (qui est fondamentalement **[3@105]** le corps dans le cas des planètes sacrées, dont la Terre ne fait pas partie) aura ses désordres fonctionnels, qui affecteront sa réception du prana, ses troubles organiques qui pourront affecter la distribution du prana et ses désordres du réseau éthérique, constituant le cercle infranchissable pour l'Esprit planétaire en cause. Ici, je voudrais signaler que dans le cas des Esprits planétaires Se trouvant sur l'arc évolutif, les Hommes Célestes dont le corps est une planète, le réseau éthérique ne forme pas une barrière, mais (comme c'est le cas pour les Seigneurs du Karma sur un plan plus élevé) Ils ont la liberté de mouvement hors des limites du réseau planétaire, à l'intérieur du cercle solaire infranchissable [44].

---

[44] Esprit planétaire est un autre terme pour le Logos de notre planète, l'un des "sept Esprits devant le Trône" et donc l'un des sept Hommes Célestes, il est sur l'arc évolutif de l'Univers et a dépassé de très loin le stade humain.

L'Entité planétaire est sur l'arc involutif ; c'est une Entité d'un niveau très bas.

De même, en ce qui concerne le *système*, les mêmes effets peuvent être observés dans le domaine fonctionnel, en rapport avec le centre cosmique ; organiquement, en rapport avec la totalité des systèmes planétaires ; et statiquement, en rapport avec le cercle infranchissable logoïque ou solaire.

Afin d'être clairs, prenons ces groupes l'un après l'autre, et exposons brièvement, ou même suggérons (il n'est pas possible de faire plus) des méthodes d'ajustement et de guérison.

a. *Désordres microcosmiques fonctionnels*. Ils sont en rapport avec la réception des fluides praniques par l'homme, via les centres nécessaires. Il faut toujours se souvenir, pour que la distinction soit bien claire, que ces émanations de prana sont en relation avec la chaleur latente de la matière ; lorsqu'elles sont bien reçues par le corps éthérique, et fonctionnent correctement, elles coopèrent avec la chaleur **[3@106]** latente du corps, et (se mêlant à cette dernière) entretiennent la vitalité du corps, imposant à la matière corporelle un certain taux de vibration, qui conduit à la nécessaire activité du corps physique, et au bon fonctionnement de ses organes. Il est donc évident, que l'A.B.C. de la santé corporelle dépend d'une bonne réception du prana, et que les changements fondamentaux à apporter dans la vie de l'animal humain (puisque c'est de lui que nous parlons actuellement) se situeront dans ses conditions ordinaires de vie.

   Les trois centres fondamentaux par lesquels s'opère la réception du prana, doivent fonctionner plus librement, et avec moins de restrictions. A l'heure actuelle, par suite de mauvais modes de vie s'étendant sur des siècles, et d'erreurs de base (ayant leur origine aux temps de la Lémurie) les trois centres praniques de l'homme ne fonctionnent pas bien. Le centre situé entre les omoplates est celui qui offre les meilleures conditions de réceptivité, bien que, vu l'état médiocre de la colonne vertébrale (qui chez beaucoup est mal alignée) sa position dans le dos puisse être mauvaise. Le centre de la rate, près du diaphragme est sous-développé, et ses vibrations ne sont pas correctes. Dans le cas des aborigènes des Mers du Sud on trouve de meilleures conditions éthériques ; leur vie est plus normale (du point de vue animal) que dans toute autre région du monde.

   La race souffre de certaines incapacités, que l'on peut décrire comme suit :

   1. Incapacité de se brancher sur les courants praniques, à cause du

---

Elle est constituée de la totalité des vies élémentales de la planète.

genre de vie malsain de tant de personnes. La source d'approvisionnement est coupée, et en conséquence, les centres s'atrophient, se rétrécissent. On peut observer ceci, sous une forme grave, parmi les enfants des quartiers surpeuplés des grandes villes, et chez les habitants des bas-fonds, au sang vicié et anémique. Le traitement tombe sous le sens – l'instauration de meilleures conditions de vie, l'usage de vêtements mieux adaptés, l'adoption d'un **[3@107]** mode de vie plus libre et plus salubre. Lorsque les rayons praniques ont libre accès aux épaules et au diaphragme, l'état subnormal du centre de la rate se rectifie automatiquement.

2. Une aptitude à trop puiser aux courants praniques. Le premier type de désordre fonctionnel est commun et très répandu. Son contraire existe là où les conditions de vie font que les centres (par une exposition trop directe et trop prolongée aux émanations solaires) sont trop développés, vibrent trop rapidement, et reçoivent trop de prana. C'est plus rare et se rencontre dans certains pays tropicaux ; c'est la cause de beaucoup de débilité inquiétante chez les habitants de ces régions. Le corps éthérique reçoit le prana ou les rayons du soleil trop rapidement, ils les fait passer trop vite et les fait sortir du système avec trop de force, et cela laisse la victime en proie à l'inertie et à la dévitalisation. Pour employer d'autres termes, le corps éthérique devient paresseux, est comme un réseau distendu, ou (pour employer une comparaison familière) il ressemble à une raquette de tennis qui est devenue trop molle et a perdu son ressort. Le triangle interne transmet les émanations praniques avec trop de rapidité, ne laissant pas de temps pour l'absorption subsidiaire, et de ce fait, tout le système est perdant. Plus tard on s'apercevra que beaucoup des maladies auxquelles sont sujets les Européens vivant en Inde, viennent de là ; donc, en surveillant la rate, et en réglant avec sagesse les conditions de vie, certains de ces inconvénients pourront être évités.

Si on jette un coup d'œil sur les conditions similaires existant sur la planète, on découvrira ces deux types de désordres. Il n'est pas possible d'en dire davantage, mais une sage étude de la radiation solaire sur la surface de la planète tenant compte de la rotation, permettra de comprendre, et de mettre en pratique certaines règles de santé de groupe. L'esprit de la planète (ou entité planétaire) a aussi ses cycles, et c'est dans l'absorption du prana planétaire, et **[3@108]** dans

sa distribution correcte, que gît le secret de la fertilité et d'une végétation uniforme. Cette question est en grande partie cachée dans la table qui raconte la guerre entre le feu et l'eau ; cette fable est basée sur la réaction du feu latent dans la matière, en face du feu émanant de dehors de la matière et agissant sur elle. Pendant la période où le processus de fusion des deux feux se poursuit, il y a des moments, du fait de l'héritage karmique, où la réception est instable, et la distribution inégale. Quand la race atteindra le point d'équilibre, l'équilibre planétaire sera aussi atteint, ce qui entraînera l'équilibre mutuel qui doit exister entre les planètes du système solaire. Lorsqu'elles seront parvenues à l'équilibre et à l'interaction mutuelle, le système sera stabilisé et la perfection réalisée. La distribution uniforme du prana, ira de pair avec l'équilibre chez l'homme, dans la race, dans la planète et dans le système. C'est une autre manière de dire qu'une vibration uniforme sera réalisée.

b. *Désordres organiques microcosmiques.* Ils sont fondamentalement au nombre de deux :

- Les désordres dus à la congestion.
- La destruction des tissus, due à une absorption excessive de prana, et à sa fusion trop rapide avec le feu physique latent.

Nous avons une curieuse illustration de ces deux formes d'affections dans l'insolation et le coup de chaleur. Bien que les médecins croient les comprendre, ce sont des désordres entièrement éthériques. Quand la nature du corps éthérique sera mieux comprise, quand des soins éclairés lui seront prodigués, ce genre d'accident sera évité. Ils sont dus à l'émanation pranique solaire ; dans l'un des cas, l'effet de l'émanation entraîne la mort ou des troubles sérieux par congestion d'un vaisseau éthérique, tandis que dans l'autre cas, on arrive au même résultat par destruction de la matière éthérique.

L'illustration ci-dessus a été choisie dans une intention bien **[3@109]** précise, mais il faut signaler que la congestion éthérique peut conduire à plusieurs formes de maladie et de troubles mentaux. La congestion éthérique entraîne l'épaississement anormal du réseau éthérique, ce qui empêche par exemple, le contact avec le Soi supérieur ou principes supérieurs, avec ses conséquences, l'idiotie ou le dérangement mental. Elle peut causer des proliférations tissulaires anormales, l'épaississement d'un organe interne, d'où pression indue ; si une partie du corps éthérique est congestionné, cela peut perturber toute la santé physique et entraîner diverses maladies.

La destruction des tissus peut conduire à différents genres de folie, principalement ceux qui sont considérés comme incurables. Lorsque le réseau est brûlé cela ouvre la porte à des courants astraux étrangers contre lesquels l'homme est impuissant ; le tissu cérébral peut être littéralement détruit par cette pression, et le cercle infranchissable éthérique étant détruit en un certain point, il peut s'ensuivre des troubles graves.

Le même état de chose se retrouve concernant la planète. Il se peut que plus tard des renseignements soient fournis, qui actuellement sont tenus secrets ; on verra alors que des races entières ont été influencées, et que certains règnes de la nature ont été perturbés par la congestion éthérique planétaire, ou par la destruction de tissu éthérique planétaire.

Nous avons traité des maux organiques et fonctionnels du corps éthérique, donnant certaines indications qui permettent d'étendre ce concept à d'autres règnes que le règne humain. Dans le règne humain, se trouve la clé, et en tournant cette clé on ouvre une porte donnant sur une interprétation plus large, car elle permet d'entrer dans les mystères de la nature. Bien que cette clé doive être tournée sept fois, un seul tour révèle des domaines inconnus de compréhension possible [45], [46].**[3@110]**

---

[45] *Les clés de La Doctrine secrète*, par H.P.B. Voir *Doctrine Secrète*, I, 343 : II, 551 : II, note.

1. Chaque symbole et allégorie a sept clés. *Doctrine Secrète*, II, 567 III, 3.
2. Au dix-neuvième siècle on ne peut utiliser que trois clés. *Doctrine Secrète*, II, 543. Comparer avec II, 617, 842.
3. Il y a sept clés qui ouvrent la porte d'Entrée aux Mystères. *Doctrine Secrète*, III, 178. Comparer avec I, 346 ; II, 330 ; II, 668 ; II, 731.
4. Les clés, indiquées par H P.B. sont :
   a. Psychologique. *Doctrine Secrète*, Il, 25, note ; I, 389.
   b. Astronomique. *Doctrine Secrète*, II, 25, note : I, 389 : III, 198.
   c. Physique et Physiologique. *Doctrine Secrète*, II, 25. note III, 198.
   d. Métaphysique. *Doctrine Secrète*, II, 25, note, II, 394.
   e. Anthropologique. *Doctrine Secrète*, II, 389 : III, 198.
   f. Astrologique. *Doctrine Secrète*, II, 343.
   g. Géométrique. *Doctrine Secrète*, Il, 494 : III, 198.

Nous avons étudié la réception et la distribution des émanations praniques chez l'homme, dans la planète, dans le système, et avons examiné ce qui produisait des désordres temporaires, la dévitalisation, ou survitalisation de la forme organique. Envisageons maintenant le sujet sous un troisième angle :

c. *Désordres microcosmiques statiques*, soit l'examen du corps éthérique dans son rôle de cercle infranchissable entre le physique et l'astral. Ainsi qu'il a été dit, ici et dans les livres de H.P.B., le cercle infranchissable [48a] est une barrière qui délimite, qui sépare ou isole un système de ce qui lui est extérieur. Il est évident qu'il existe d'intéressantes corrélations lorsque ce sujet est envisagé (comme nous devons toujours nous y efforcer) du point de vue d'un être humain, d'une planète, ou d'un système, en nous rappelant toujours, que **[3@111]** lorsqu'on traite du corps éthérique, il s'agit de matière physique. Il faut toujours garder cela à l'esprit. En conséquence, un facteur essentiel se retrouvera dans tous les groupes ou formations, et c'est le fait que ce cercle infranchissable forme une barrière pour ce

---

h. Mystique. *Doctrine Secrète*, I, 401.

i. Symbolique. *Doctrine Secrète*, Il, 561.

j. Numérique. *Doctrine Secrète*, II, 198.

5. Chaque clé doit être tournée sept fois. *Doctrine Secrète* I, 22.

6. Les Juifs se sont servis de deux clés sur sept.

7. La clé Métaphysique peut être utilisée. *Doctrine Secrète* I, 338. Comparer III, 198.

[46] "Les sept clés révèlent les mystères passés et futurs des sept grandes races-racine et des sept kalpas". Tous les livres occultes, symboles ou allégories sont sujettes à sept interprétations. Il faut ouvrir trois serrures. Sept clés. Chaque livre peut être lu exotériquement, subjectivement, spirituellement. Toutes les clés ne sont pas encore disponibles (voir *Doctrine Secrète*. I, 330, 343.) Il y a la clé physiologique, psychologique, astrologique et métaphysique. La cinquième clé est géométrique.

[48a] *Cercle infranchissable*. La circonférence de la sphère d'influence de tout centre de vie positif. Ceci comprend la sphère de feu de l'action magnétique de l'orbe solaire, envisagé comme corps de manifestation d'un Logos solaire, et comprend tout le système solaire. Ce terme est aussi appliqué à la sphère d'activité d'un Logos planétaire ou d'un schéma planétaire et pourrait tout aussi bien s'appliquer à la sphère d'activité de l'Ego humain". *Doctrine Secrète*, I, 346.

qui est peu évolué, mais n'est pas un obstacle pour ce qui est plus avancé. Toute la question dépend de deux choses qui sont : le karma de l'homme, du Logos planétaire, du Logos solaire, et du contrôle de l'entité spirituelle sur le véhicule qu'elle occupe.

IV. ETHERS MACROCOSMIQUES ET MICROCOSMIQUES

1. Le Logos Planétaire et les Ethers

L'homme, le penseur qui habite la forme, s'échappe la nuit de son cercle éthérique infranchissable et va fonctionner ailleurs. Donc d'après la loi, le Logos planétaire peut de même sortir de son cercle infranchissable, à des saisons déterminées, correspondant aux heures de repos ou pralaya temporaire chez l'homme.

Le Logos solaire fait la même chose, lors de cycles déterminés, qui ne sont pas des cycles succédant à ceux que nous appelons pralaya solaire, mais des cycles moins longs, succédant aux "jours de Brahma" ou périodes de moindre activité, si on se place du point de vue cyclique. Tout ceci est gouverné par le karma, comme chez l'Homme vrai, appliquant la loi de karma à ses véhicules, et correspondant, dans son minuscule système, à ce quatrième groupe d'entités karmiques, que nous appelons les Seigneurs Lipikas ; il applique la loi à sa nature intérieure triple. Le quatrième groupe d'Entités extra-cosmiques, qui occupent une position subsidiaire par rapport aux trois Logoï cosmiques, qui constituent la totalité triple de la nature logoïque, peuvent dépasser les bornes du cercle infranchissable solaire lors de Leurs cycles déterminés. C'est un profond mystère, qui devient encore plus complexe si on se souvient que la quatrième Hiérarchie Créatrice des Monades humaines et les Seigneurs Lipika dans leurs trois groupes (le premier, le deuxième, et les quatre **[3@112]** Maharajahs, constituant la totalité des Régents karmiques triples, placés entre le Logos solaire et les sept Logoï planétaires) sont plus étroitement liés que les autres Hiérarchies, et que leurs destinées sont intimement associées.

Un anneau supplémentaire de cette chaîne qui offre matière à réflexion, c'est le fait, que les quatre rayons du mental (concernant le karma des quatre Logoï planétaires) pris dans leur ensemble, détiennent la surveillance du processus évolutionnaire actuel de l'Homme, pris en tant que Penseur. Ces quatre derniers, et les quatre seigneurs karmiques, travaillent dans la plus étroite coopération. Nous avons donc les groupes suivants qui agissent l'un sur l'autre :

1. Les quatre Maharajahs, les Seigneurs Lipikas[47] mineurs qui appliquent le karma passé, et veillent à son exécution dans le présent.
2. Les quatre Lipikas du second groupe, dont H.P.B. dit qu'ils appliquent le karma futur, et président à la destinée future des races. Le travail des quatre Lipikas cosmiques du premier groupe est occulte, et révélé en partie à la quatrième Initiation (très sommairement), donc nous n'en parlerons pas ici.
3. La quatrième Hiérarchie créatrice des Monades humaines, placée par une loi karmique quadruple, sous la conduite des Lipikas.
4. Les quatre Logoï planétaires[48] d'Harmonie, de Connaissance, de Pensée abstraite, et de Cérémonial, qui pris ensemble, forment le quaternaire de Manas pendant le **[3@113]** processus d'évolution et sous l'influence desquels passent tous les fils des hommes.

---

[47] Les quatre Seigneurs Lipika se trouvent entre le premier et le deuxième plan. *Doctrine Secrète*, I, 155.

a. Ils peuvent franchir le cercle infranchissable *Doctrine Secrète*, I, 157.
b. Ils sont en rapport avec le karma. *Doctrine Secrète*, I, 153.
c. Ils s'occupent de l'Au-delà. *Doctrine Secrète*, I, 151.
d. Ils forment trois groupes. *Doctrine Secrète*, I, 153. et Ils sont les Esprits de l'Univers. *Doctrine Secrète*, I, 153.

[48] Les quatre rayons du mental sont les quatre rayons mineurs qui forment le quaternaire Logoïque et qui sont finalement synthétisés en un cinquième rayon, le troisième rayon majeur d'intelligence active ou adaptabilité. Voici les noms des rayons :

Les trois rayons majeurs :

1. le Rayon de Volonté ou Pouvoir.
2. Le Rayon d'Amour ou Sagesse.
3. Le Rayon d'Intelligence active.

Les Quatre rayons mineurs :

4. Le Rayon de Beauté, d'Harmonie d'Art ou Rythme.
5. Le Rayon de Connaissance concrète ou Science.
6. Le Rayon d'Idéalisme Abstrait.
7. Le Rayon d'ordre Cérémoniel et d'Organisation.

5. Les Seigneurs Dévas des quatre plans : de Buddhi, ou plan de l'Intuition spirituelle, de Manas ou plan mental, du Désir, et du plan Physique, qui sont de même liés à l'évolution humaine de manière plus étroite, que ceux des trois plans supérieurs.

Il existe une autre correspondance intéressante, dans les faits suivants qui sont actuellement en cours de développement.

Le quatrième plan de Buddhi est celui sur lequel les Logoï planétaires commencent à s'échapper de leur cercle infranchissable planétaire, ou du réseau éthérique qui a sa contrepartie sur tous les plans.

Quand un homme commence dans une faible mesure, à coordonner son véhicule bouddhique, ou pour employer d'autres termes, quand il parvient à entrer en contact, si peu que ce soit, avec le plan bouddhique, il commence simultanément et consciemment à pouvoir s'échapper de son réseau éthérique sur le plan physique. Plus tard, il s'échappe de sa correspondance sur le plan astral, et finalement de sa correspondance sur le 4ème sous-plan du plan mental, cette fois via l'unité mentale. Cela aboutit, en fin de compte, au fonctionnement causal, ou capacité de demeurer, et d'être actif dans le véhicule de l'Ego, qui est l'incarnation de l'aspect amour-sagesse de la Monade. Notez ici la correspondance avec le fait prouvé, que beaucoup de gens peuvent dès maintenant s'échapper de leur corps **[3@114]** éthérique, et fonctionner dans leur véhicule astral, qui est le reflet, au niveau de la personnalité, de ce même second aspect.

Lorsqu'un homme prend la quatrième Initiation, il fonctionne dans le véhicule du quatrième plan – le plan bouddhique – et s'est échappé de façon permanente du cercle infranchissable de sa personnalité, sur le quatrième sous-plan mental. Rien ne le retient plus dans les trois mondes. A la première Initiation, il s'échappe du cercle infranchissable d'une manière plus temporaire, mais il doit encore s'échapper des trois plans supérieurs du mental qui sont la correspondance mentale des éthers supérieurs, et acquérir la pleine conscience sur ces trois sous-plans supérieurs. Nous avons ici une correspondance au travail que doit accomplir l'initié, après qu'il ait atteint le quatrième plan solaire – le bouddhique. Il lui reste à parvenir au développement de la pleine conscience sur les trois plans supérieurs de l'esprit, avant de pouvoir s'échapper du cercle infranchissable solaire, ce qui est parachevé à la septième Initiation. Celle-ci est prise quelque part dans le système, ou dans sa correspondance cosmique, atteinte par le sutratma cosmique, ou fil de vie cosmique [49].

---

[49] Sutratma. Le "fil d'argent" qui est en incarnation du début à la fin de la manifestation et sur lequel s'enfilent les perles des existences humaines. C'est

Cette quatrième chaîne est, sous ce rapport, l'une des plus importantes, car c'est le lieu désigné pour la domination du corps éthérique par la monade humaine, le but à atteindre étant, pour l'entité humaine ou planétaire, de transcender ses limitations. La chaîne de la terre, bien que n'étant pas l'une des sept chaînes planétaires sacrées, est d'importance vitale à l'heure actuelle pour le Logos planétaire qui l'utilise temporairement comme moyen d'incarnation et d'expression. Cette quatrième ronde trouve la solution de sa vie ardue et chaotique, dans le fait très simple de la destruction du **[3@115]** réseau éthérique, ce qui permettra la libération et plus tard l'emploi d'une forme plus adéquate.

On peut poursuivre cet enchaînement d'idées en se souvenant que le quatrième éther est dès maintenant étudié et développé par le savant moyen, qui l'a quelque peu équipé pour le service de l'humanité ; que le quatrième sous-plan de l'astral est le lieu normal de fonctionnement de l'homme moyen, et que dans cette ronde l'homme se libérera du véhicule éthérique ; que le quatrième sous-plan du plan mental est le but actuellement poursuivi par un quart de la famille humaine ; que le quatrième manvantara offrira des voies de libération pour ceux qui sont parvenus au point nécessaire ; que les quatre Logoï planétaires vont parfaire Leur libération de Leur environnement planétaire, et fonctionner avec plus de facilité sur le plan astral cosmique, offrant ainsi un parallèle, sur les niveaux cosmiques, à la réalisation des unités humaines, qui sont les cellules de Leur corps.

Notre Logos solaire, étant un Logos du quatrième ordre, commencera à coordonner Son véhicule bouddhique cosmique, et à mesure qu'il développera le mental cosmique, il parviendra progressivement, à l'aide de ce mental, à entrer en contact avec le plan bouddhique cosmique.

Nous avons quelque peu insisté sur ces possibilités et correspondances, car il est nécessaire de comprendre le travail à faire, en ce qui regarde le réseau éthérique, avant d'attaquer la question des causes diverses pouvant entraver la progression désirée, ou empêcher le dégagement et la libération prévus. Plus tard. nous en examinerons le réseau éthérique et sa condition statique. Il y a lieu de rappeler ici deux choses :

Premièrement, que cette condition est statique seulement du point de vue humain, à l'heure actuelle, et que si ce terme est employé c'est **[3@116]** pour rendre plus clairs les changements qui doivent être effectués, et les

---

la ligne d'énergie qui relie la personnalité intérieure au Père dans le Ciel, via l'égo, le principe médian. Sur ce fil se trouvent les points d'énergie que nous nommons atomes permanents.

dangers qu'il faut compenser. L'évolution est si lente, du point de vue de l'homme qu'elle semble presque stationnaire, surtout pour ce qui est de l'évolution éthérique.

Deuxièmement, que nous ne nous occupons que du corps éthérique physique et non de sa correspondance sur chaque plan. Ceci, car notre système est sur les niveaux éthériques cosmiques, et c'est donc de première importance pour nous.

2. Ethers cosmiques et systémiques

Afin d'aider ceux qui lisent ce traité, et parce que la répétition des faits en une succession logique les rendra plus clairs, faisons un bref tableau des hypothèses fondamentales, ayant un rapport précis avec le sujet traité, afin d'éclairer l'actuelle confusion qui règne sur la question du système solaire. Certains des faits énoncés sont déjà bien connus, d'autres sont déduits, alors que d'autres sont l'expression de correspondances vraies et anciennes, présentées sous une forme plus moderne.

a. Le plan cosmique le plus bas est le plan cosmique physique, et c'est le seul que l'intellect fini de l'homme puisse comprendre.

b. Ce plan cosmique physique existe en matière différenciée en sept qualités, groupes, degrés, ou vibrations.

c. Ces sept différenciations sont les sept plans majeurs de notre système solaire.

   Afin d'être clairs, nous pourrions faire un tableau, dont les têtes de colonnes seraient les termes : physique, systémique, cosmique, afin qu'apparaissent nettement les relations et correspondances, ainsi que les rapports entre ce qui est au-dessus, ce qui est au-dessous, et ce qui est inclus.

[3@117]

DIAGRAMME III : LES SEPT PLANS DE NOTRE SYSTEME SOLAIRE

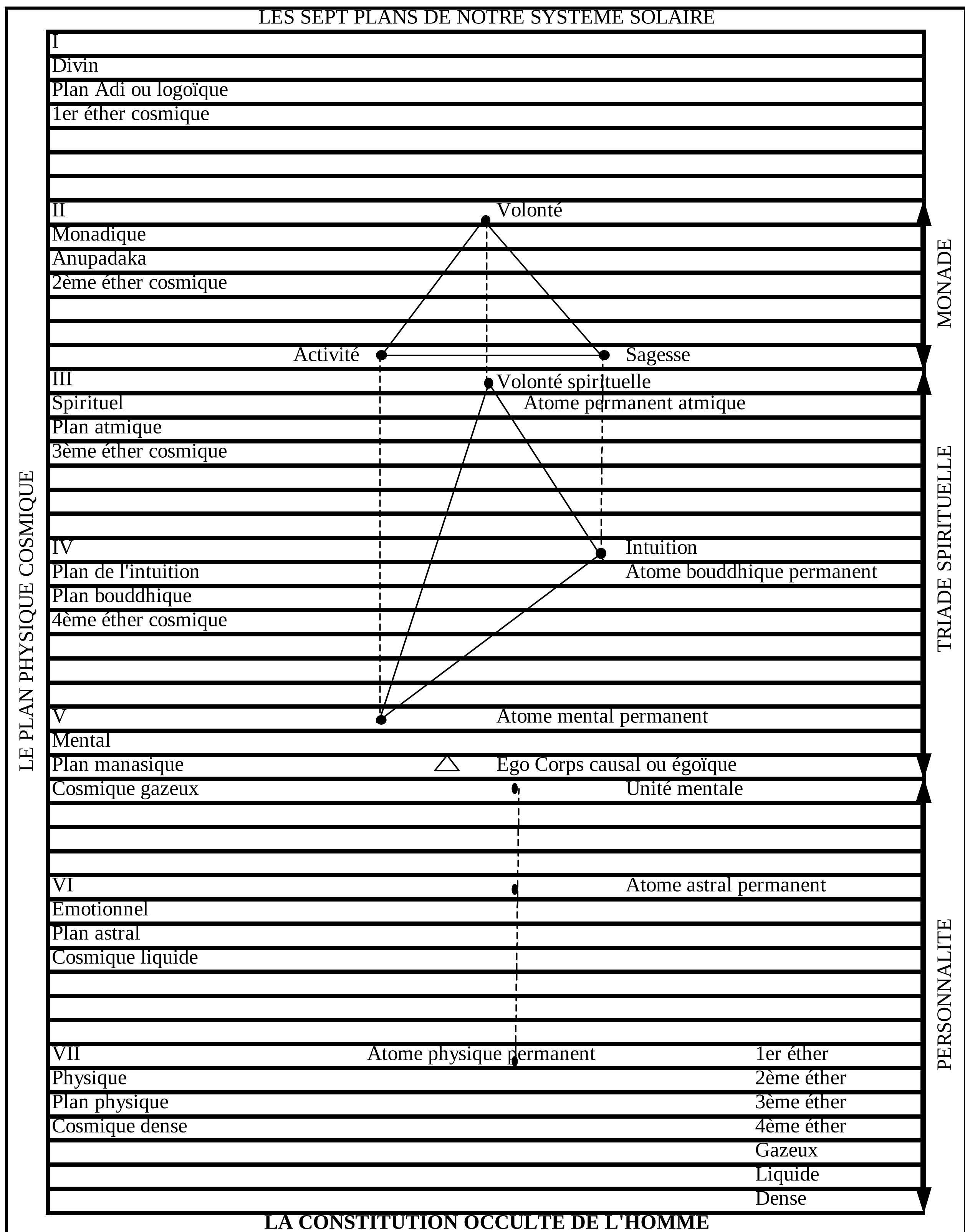

[3@118]

LES PLANS

Plan Physique	*Plans Systémiques*	*Plans Cosmiques*
1. Plan Atomique	Divin. Adi.	Plan Atomique.

	1er Ether	Matière primordiale.	1er Ether.
2.	Sous-Atomique	Monadique. Anupadaka. Akasha.	Sous-Atomique. 2ème Ether.
3.	Super Ethérique	Spirituel Atmique. Ether	3ème Ether.

PLAN DE L'UNION

4.	Ethérique	de l'Intuition Bouddhique. Air	4ème Ether

LES TROIS MONDES INFERIEURS

5.	Gazeux	Mental. Feu.	Gazeux. Sous-Ethérique.
6.	Liquide	Astral. Emotionnel.	Liquide.
7.	Physique dense	Plan Physique.	Physique dense.

d. Les sept plans majeurs de notre système solaire n'étant que les sept sous-plans du plan cosmique physique, nous comprenons la raison pour laquelle H.P.B. [50], [51] insistait sur le fait que matière et éther sont des termes synonymes, et que cet éther se trouve sous une forme ou sous une autre, sur tous les plans, et qu'il représente les degrés divers de la matière atomique cosmique, appelée mulaprakriti ou substance prégénétique primordiale, lorsqu'elle est indifférenciée, et prakriti, ou matière [52], lorsqu'elle est différenciée par Fohat (ou énergie de vie, ou troisième Logos, ou Brahma).

e. Notre système solaire, est ce que l'on appelle un système du quatrième ordre ; c'est-à-dire, qu'il se situe sur le quatrième plan éthérique cosmique, comptant comme toujours de haut en bas. **[3@119]**

f. En conséquence, ce quatrième plan éthérique cosmique forme le

[50] *Doctrine Secrète*, I, 136, 354. Voir aussi Note I, 8.

[51] *Doctrine Secrète*, I, 87, 136, 731, 732.

[52] *Mulaprakriti*. La racine Parabrahmique, le principe divin féminin abstrait – la substance indifférenciée. L'Akasha. Littéralement, "la racine de la Nature" (Prakriti) ou matière.

terrain de rencontre du passé et de l'avenir, et c'est le présent.

g. Le plan bouddhique ou intuitionnel (correspondant, dans le système, au quatrième éther cosmique) est donc le terrain de rencontre, ou le plan d'union, entre l'homme et ce qui sera supra-humain, et il relie le passé à l'avenir.

h. Les correspondances suivantes dans le temps méritent d'être méditées. Elles sont basées sur la compréhension de la relation entre ce quatrième éther cosmique, le plan bouddhique, et le quatrième sous-plan éthérique physique.

Le quatrième sous-plan du mental, la correspondance sur le plan mental du plan éthérique physique, est aussi un point de transition, entre l'intérieur et le supérieur, et c'est le lieu de transfert dans un corps supérieur.

Le quatrième sous-plan du plan monadique, est dans un sens très réel, le lieu de transfert du rayon égoïque (quel qu'il soit) au rayon monadique. Ces trois rayons majeurs sont organisés, sur les trois sous-plans supérieurs du plan monadique. de la même façon que les trois sous-plans abstraits du mental forment le groupe de transfert, du rayon de la personnalité au rayon égoïque.

Les quatre rayons mineurs se mêlent au troisième rayon majeur d'intelligence active sur le plan mental, et sur le plan atmique. Les quatre Logoï ou Esprits planétaires, travaillent dans l'unité, sur le plan atmique.

i. Une autre synthèse s'effectue sur le second rayon synthétique, sur le deuxième sous-plan du plan bouddhique et le plan monadique, tandis que le petit nombre relatif de Monades de volonté ou pouvoir, sont synthétisées sur le sous-plan atomique du plan atmique. Les trois groupes de Monades travaillent sous forme triple, sur le plan mental, sous la direction du Mahachohan, du Manu et du Bodhisattva (ou Christ) ; sur le deuxième plan ou plan monadique ils travaillent dans l'unité ; ne révélant la dualité de leur travail que sur le plan atmique **[3@120]** et leur triplicité essentielle sur le plan bouddhique [53].

---

[53] Les monades de la quatrième Hiérarchie Créatrice, les Monades Humaines, forment trois groupes :

a. Les Monades de Volonté.

b. Les Monades d'Amour.

c. Les Monades d'Activité.

Le quatrième plan éthérique détient la clé de la domination de la matière, et on pourrait noter que :

Sur le quatrième éther physique, l'homme commence à coordonner son corps astral ou émotionnel, et à effectuer des sorties de plus en plus fréquentes dans ce véhicule. La continuité de conscience est atteinte lorsque l'homme a maîtrisé les quatre éthers.

Sur le quatrième sous-plan du plan mental, l'homme commence à contrôler son corps causal ou égoïque, et à y polariser sa conscience jusqu'à ce que cette polarisation devienne totale. Il fonctionne alors consciemment sur ce plan lorsqu'il a maîtrisé sur le plan mental, les sous-plans correspondant aux éthers.

Sur le plan bouddhique, (le quatrième éther cosmique) les Hommes Célestes (ou conscience groupée des Monades des hommes et des dévas) commencent à fonctionner, et s'échappent finalement des plans éthériques cosmiques. Quand ces trois éthers cosmiques sont maîtrisés le fonctionnement est parfait, la polarisation est centrée dans les véhicules monadiques, et les sept Hommes Célestes ont atteint leur but.

j. Sur ces niveaux éthériques le Logos de notre système répète **[3@121]** donc, en tant qu'ensemble ou totalité immense, les expériences de Ses minuscules reflets des plans physiques ; Il coordonne Son corps astral cosmique, et atteint la continuité de conscience, quand il a maîtrisé les trois éthers cosmiques.

Mahachohan. L'entité de notre Hiérarchie planétaire, qui préside aux activités des quatre rayons mineurs et du troisième rayon qui synthétise les précédents, il est en rapport avec la civilisation, la culture intellectuelle des races et avec l'énergie intelligente, il est le chef de tous les Adeptes.

Bodhisattva. Celui qui représente la force du deuxième Rayon, l'instructeur des Adeptes, des hommes et des Anges. Cette fonction. à l'origine, était remplie par le Bouddha, mais il fut remplacé par le Christ (après Son Illumination). La tâche du Bodhisattva concerne les religions du monde et l'Essence spirituelle de l'homme.

Le Manou. L'Entité qui préside à l'évolution des races. C'est l'homme idéal, il travaille avec les formes par lesquelles l'Esprit se manifeste ; il détruit et reconstruit. Ces trois individualités président les trois Départements qui constituent la Hiérarchie et représentent donc chacun dans sa sphère les trois Aspects de la manifestation Divine.

k. Il y a lieu d'observer que, de même que chez l'homme, le corps physique dans ses trois degrés – dense, liquide, gazeux – n'est pas reconnu comme un principe, de même du point de vue cosmique, les niveaux physique (dense), astral (liquide) et mental (gazeux) sont considérés comme non-existants, et le système solaire est situé sur le quatrième éther. Les sept planètes sacrées sont composées de la matière de ce quatrième éther, et les sept Hommes Célestes dont elles sont les corps, fonctionnent normalement sur le quatrième plan du système, le plan bouddhique ou quatrième éther. Lorsque l'homme a atteint la conscience du plan bouddhique, il a élevé sa conscience au niveau de celle de l'Homme Céleste dont son corps est une cellule. Ceci est parachevé à la quatrième Initiation, l'Initiation libératrice. A la cinquième Initiation, il monte avec l'Homme Céleste jusqu'au cinquième plan (du point de vue humain) le plan atmique, et à la sixième Initiation, il a dominé le deuxième éther cosmique, et possède la conscience monadique et la continuité de fonctionnement. A la septième Initiation, il domine toute la sphère de matière contenue dans le plan cosmique le plus bas, il s'échappe de tout contact éthérique, et fonctionne sur le plan astral cosmique.

Le système solaire passé a vu la domination des trois plans physiques cosmiques les plus bas du point de vue de la matière, et la coordination de la forme physique dense et triple, dans laquelle réside toute vie, matière dense. matière liquide, matière gazeuse. On peut y voir une correspondance au travail accompli par les trois premières races-racines [54], [55]. **[3@122]**

---

[54] *Race Racine*. La *Doctrine Secrète* nous apprend que dans l'évolution actuelle ou Ronde, sur notre planète, le Jivatma – âme humaine – passe par sept types principaux ou "Races-racine". Dans le cas des deux premières races appelées "Adamique" et "Hyperboréenne", les formes habitées par l'âme étaient respectivement astrales et éthériques. Elles étaient "énormes et mal définies", avaient un état de conscience faible et dirigé vers l'extérieur, basé sur un seul sens (l'ouïe) pour la première race, et sur deux sens (l'ouïe et le toucher) pour la deuxième race. Mais avec la troisième race, la Lémurienne, apparut un type plus dense et plus humain, qui se perfectionna dans la quatrième race, l'Atlantéenne. La cinquième race, l'Aryenne, se développe actuellement sur le globe concurremment avec une grande partie de la quatrième race et quelques survivants de la troisième. Car il faut noter que, bien que chaque race donne naissance à la suivante, les deux races se chevauchent et coexistent pendant de très longues périodes. Parmi les peuples actuels, les Tartares, les Chinois, les

3. Rôle protecteur du Corps Ethérique

Après cette digression plutôt longue, abandonnons les questions cosmiques et incompréhensibles, et revenons à l'évolution pratique, et à l'étude de la matière du corps éthérique de l'homme et du mal qui pourrait survenir si ce corps (par non-observance de la loi) cessait d'accomplir sa fonction protectrice.

Premièrement. Le réseau éthérique joue le rôle de séparation entre l'astral et le corps physique dense.

Deuxièmement. Il fait circuler le fluide pranique, ou vitalité qui le pénètre et accomplit ses fonctions en trois stades.

Le premier stade est celui où il reçoit les radiations solaires et le **[3@123]** fluide pranique, les fait circuler trois fois autour du triangle, puis les distribue vers la périphérie du corps, animant et vitalisant

---

Mongols appartiennent à la quatrième race, les indignes d'Australie et les Hottentots à la Troisième.

[55] Dans la coordination des véhicules Monadique, Atmique, Bouddhique de l'Homme Céleste, véhicules de la vie spirituelle, et correspondance ésotérique supérieure du prana qui circule dans leur reflet, le corps éthérique physique, le point de synthèse se trouve toujours sur le sous-plan atomique, les six autres sous-plans fusionnant et devenant le septième. Dans notre système solaire le plan de synthèse n'est pas inclus dans le schéma évolutionnaire. C'est le plan de réabsorption et de pralaya. Dans le système précédent, le quatrième plan éthérique occupait cette position : il était pour les unités en évolution de cette période ce qu'est maintenant le plan atomique, le point de perfection le plus élevé. Le but à atteindre pour tous était le plan bouddhique ou quatrième éther cosmique. Le but actuellement est représenté par trois autres plans – bouddhique, atmique, monadique – chaque fois il y a trois plans et leur synthèse finale. Dans le système solaire futur l'éther atomique physique cosmique. (le plan Adi de notre système) sera le point de départ, et les trois plans à dominer seront les trois plans intérieurs de l'astral cosmique. L'homme repart du point atteint précédemment, la matière physique cosmique étant devenue parfaite. Son corps le plus bas sera donc le corps monadique sur le deuxième éther cosmique, il ne sera pas alors considéré comme un principe, pas davantage que le corps physique dense de l'homme n'est actuellement considéré comme un principe.

Le système solaire actuel verra surmontés les trois plans physiques cosmiques, le quatrième, le troisième et le deuxième éthers et le corps éthérique cosmique sera coordonné.

ainsi tous les organes physiques et entraînant le fonctionnement subconscient automatique du corps physique dense. Lorsqu'il accomplit parfaitement sa mission, il protège de la maladie, les maux de la chair étant inconnus pour l'homme qui absorbe et distribue le prana correctement. C'est une indication proposée à l'attention de tous les médecins ; lorsqu'ils l'auront bien comprise, un changement fondamental s'opérera dans la médecine, la transformant de médecine curative en médecine préventive.

Le second stade est celui où les fluides praniques commencent à fusionner avec le feu situé à la base de la colonne vertébrale, et à faire remonter ce feu lentement, transférant sa chaleur des centres situés au-dessous du plexus solaire aux trois centres supérieurs – celui du cœur, de la gorge et de la tête. C'est un processus long et lent, lorsqu'il est abandonné aux seules forces de la nature, mais c'est justement là que (dans quelques cas) on permet une accélération du processus, afin d'équiper des travailleurs pour le service de l'humanité. C'est le but de tout entraînement occulte. Nous reprendrons cet aspect de la question en détail quand nous aborderons notre prochain sujet "Kundalini et la colonne vertébrale".

Le troisième stade est celui où la matière radiante active, ou prana, est mêlée encore plus parfaitement avec le feu latent de la matière ; cela produit certains effets, comme nous l'expliquerons plus loin.

Cela conduit à une accélération des vibrations normales du corps physique, de sorte qu'il répond plus facilement à la note supérieure de l'Ego, et cela provoque la montée régulière des feux fusionnés le long du canal triple de la colonne vertébrale. Dans le second stade, ce feu vitalisant et fusionné, atteint un centre situé entre les omoplates, vers la partie intérieure de ces dernières ; c'est le point de conjonction, ou d'union complète, du feu à la base de l'épine dorsale, et du feu **[3@124]** circulant autour du triangle pranique. Quand le feu triple de la base, et le feu triple du prana, se rencontrent et s'unissent, alors l'évolution se poursuit beaucoup plus rapidement. Ceci est réalisé précisément à la première Initiation où la polarisation est fixée dans l'un ou l'autre des trois centres supérieurs – ce centre dépendant du rayon de l'individu.

Cette union entraîne un changement dans le fonctionnent des centres. Ils deviennent des "roues qui tournent sur elles-mêmes" et d'un mouvement purement rotatoire ils passent à un mouvement à quatre dimensions, et se manifestent comme des centres de feu vivant, tourbillonnants et radiants.

Les trois centres majeurs de la tête deviennent actifs (dans un ordre qui varie selon le rayon) et il s'effectue entre eux un processus analogue à ce qui

s'était produit dans le triangle pranique. Entre ces trois centres, qui d'abord réagissent faiblement au mouvement vibratoire de chacun, (ressentant chaleur et rythme respectifs, mais demeurant séparés) le feu se met à bondir, et chaque roue tourbillonnante est reliée à l'autre par une chaîne de feu, jusqu'à ce que apparaisse un triangle de feu à travers lequel Kundalini et les feux praniques rayonnent en tous sens. La circulation elle aussi se poursuit. Le feu de Kundalini produit la chaleur du centre, son rayonnement intense et son éclat, tandis que le feu d'émanation pranique accroît constamment activité et rotation.

A mesure que le temps passe entre la première et la quatrième Initiation, le canal triple de l'épine dorsale, et le corps éthérique tout entier se nettoient et se purifient progressivement sous l'action du feu, jusqu'à ce que toutes les scories (selon l'expression chrétienne) soient brûlées et qu'il ne reste rien pour entraver le passage de la flamme.

A mesure que Kundalini et le prana accomplissent leur tâche, que le canal se dégage de plus en plus, que les centres sont plus actifs, et que le corps se purifie, la flamme de l'esprit ou feu de l'Ego poursuit **[3@125]** plus activement son mouvement vers le bas, tant et si bien qu'une flamme vraiment éclatante sort du sommet de la tête. Cette flamme surgit vers le haut, vers sa source, le corps causal, en traversant les corps.

Parallèlement à l'activité de ces feux de la matière et de l'Esprit, les feux du mental, ou manas, brûlent avec une plus grande intensité. Ce sont les feux dont l'homme est doté à l'individualisation. Ils sont continuellement nourris par le feu de la matière, et leur chaleur est accrue par le feu émanant du soleil, qui a son origine sur les niveaux du mental cosmique. C'est cet aspect du feu manasique qui prend la forme d'instinct, de mémoire animale, de souvenir fonctionnel, si apparents chez l'homme peu évolué. A mesure que le temps passe, le feu du mental brûle avec plus d'éclat, et il survient un moment où il commence à brûler le réseau éthérique – cette partie du réseau qui protège le centre situé au sommet de la tête, et permet l'entrée du flot Spirituel dirigé de haut en bas.

Grâce à cela, certains faits apparaissent :

Le feu de Kundalini est dirigé et contrôlé par le mental ou aspect volonté, depuis le plan mental. Par le pouvoir du mental de l'homme, les deux feux de la matière sont d'abord mêlés l'un à l'autre, et ensuite avec le feu du mental.

Le résultat de cette union est la destruction (selon la règle et dans l'ordre) du réseau éthérique, ce qui a pour conséquence la continuité de conscience et l'accès dans la vie personnelle de l'homme à "la Vie plus abondante" ou troisième feu de l'Esprit.

La descente de l'Esprit et la montée des feux internes de la matière (contrôlées et dirigées par l'action consciente du feu du mental) produisent des résultats correspondants sur les mêmes niveaux des plans astral et mental, de sorte qu'un parallélisme de contact est réalisé, et le grand travail de libération se poursuit de manière ordonnée.

Les trois premières initiations voient se parfaire ces résultats, ce **[3@126]** qui conduit à la quatrième Initiation, où l'intensité des feux unis brûle complètement toutes les barrières, et où par un effort conscient et dirigé, l'Esprit est libéré du triple véhicule intérieur. L'homme doit, consciemment, opérer sa libération. Ces résultats sont obtenus par lui-même, lorsqu'il s'émancipe des trois mondes et domine la roue de la réincarnation au lieu d'être dominé par elle.

Il apparaîtra, d'après cette explication, que l'extrême importance du véhicule éthérique en tant que *séparateur des feux*, a été mise en lumière, et qu'en conséquence nous avons attiré l'attention sur les dangers qu'il y aurait pour l'homme à manipuler ces feux de manière imprudente, ignorante, ou de propos délibéré.

Si, par la force de la volonté, ou par un développement excessif du côté mental de son caractère, un homme acquérait le pouvoir de mêler ces feux de la matière et de les faire avancer, il serait menacé d'obsession, de folie, de mort physique, ou de grave maladie dans quelque partie du corps, et il courrait aussi le risque du développement excessif de l'impulsion sexuelle, car il ferait cheminer la force vers le haut de manière inégale, et il imposerait sa radiation à des centres indésirables. La raison en est que la matière de son corps n'est pas assez pure pour supporter l'unification des flammes, que le canal le long de la colonne vertébrale est encore obstrué et bloqué, et joue donc le rôle de barrière, renvoyant la flamme en arrière et vers le bas ; cette flamme (étant unifiée par la puissance du mental, et n'étant pas accompagnée par un flot simultané descendant du plan spirituel) permet l'entrée par la zone éthérique brûlée, de forces indésirables et extérieures, de courants, et même d'entités. Ceux-ci massacrent et déchirent tout ce qu'il reste du véhicule éthérique, du tissu cérébral et même du corps physique dense.

L'homme imprudent, qui ne connaît ni son Rayon. ni, en conséquence la forme géométrique appropriée du triangle correspondant **[3@127]** à la méthode de circulation correcte de centre à centre, fera progresser le feu de façon anarchique, et donc fera brûler des tissus ; la conséquence en sera (si rien de pire ne se produit) un retard de plusieurs vies à l'horloge de son progrès, car il lui faudra passer beaucoup de temps à reconstruire ce qu'il a détruit, et à réorienter tout le travail à accomplir dans la bonne direction.

Si quelqu'un persiste de vie en vie dans cette voie, s'il néglige le développement spirituel et se concentre sur l'effort intellectuel tourné vers la manipulation de la matière, à des fins égoïstes, s'il continue en dépit des avertissements de son soi intérieur, en dépit des mises en garde de Ceux qui veillent, et si cela s'étend sur une longue période de temps. il peut provoquer sa destruction définitive pour ce manvantara ou cycle. Il peut, en unissant les deux feux de la matière, et la double expression du feu du mental, arriver à la destruction complète de l'atome permanent physique, et par-là se couper de son soi supérieur pour des éons. H.P.B. a quelque peu abordé ce sujet en parlant des "âmes perdues" [56] [57] ; il faut insister sur le caractère très réel de ce terrible désastre, et donner un avertissement à ceux qui étudient les feux de la matière avec tous leurs dangers latents. La fusion de ces feux doit résulter de la connaissance spirituelle, et doit être dirigée uniquement par la Lumière de l'Esprit, qui agit par l'amour, qui est amour, et qui cherche cette unification et cette fusion complète *non* du point de vue des sens et de la satisfaction matérielle, mais par un désir de libération et de purification afin d'effectuer l'union supérieure avec le Logos ; cette union doit être désirée, non à des fins égoïstes, mais parce que la *perfection de groupe* est le but à atteindre, ainsi qu'un service de plus grande envergure au bénéfice de la race. **[3@128]**

V. LA MORT ET LE CORPS ETHERIQUE

Notre intention n'est pas de donner des faits pouvant être vérifiés par la science, ni même d'indiquer le prochain pas à franchir par les chercheurs scientifiques ; si cela se produit, ce sera fortuit et purement secondaire. Ce que nous désirons principalement, c'est donner des instructions sur le développement et les correspondances de l'ensemble triple qui constitue le système solaire – le véhicule par lequel, cette grande entité cosmique, le Logos Solaire, manifeste l'intelligence active, afin de révéler parfaitement l'aspect Amour de sa nature. Derrière ce dessein, il en existe un autre ultérieur, encore plus ésotérique, caché dans l'aspect Volonté de la conscience de l'Etre Suprême, qui sera forcément révélé plus tard quand l'objectif actuel sera atteint. L'alternance de manifestation objective et d'obscuration subjective, l'expiration périodique suivie de l'aspiration de ce qui a été porté à tous les stades de l'évolution, incarne dans le système l'une des vibrations cosmiques de base.

---

[56] Ames perdues. Voir "Isis Dévoilée", Vol. II, p. 368 (édition anglaise). ; et aussi *Doctrine Secrète*, I, 255 et *Doctrine Secrète*, III, 493, 513-516, 521, 525, 527.

[57] Voir *Doctrine Secrète*, III, 523-529.

ainsi que la note-clé de l'Entité cosmique dont nous formons le corps. Les battements du cœur du Logos (s'il est permis d'employer une expression aussi inadéquate) sont la source de l'évolution cyclique, d'où l'importance attachée à cet aspect du développement, que l'on appelle "aspect cœur", ou "aspect amour" et l'intérêt que suscite l'étude du rythme. Ceci est vrai, non seulement d'un point de vue cosmique ou macrocosmique, mais également lorsqu'on étudie l'unité humaine. Sous-jacentes à la signification physique accordée au rythme, aux vibrations, aux cycles, aux battements du cœur, on trouve leurs analogies subjectives – l'amour, le sentiment, l'émotion, le désir, l'harmonie, la synthèse et la succession ordonnée – et derrière toutes ces analogies, gît la source de tout, l'identité de l'Etre Suprême Qui S'exprime ainsi.

Donc, l'étude du pralaya, ou retrait de la vie du véhicule **[3@129]** éthérique, sera la même qu'il s'agisse de la vie se retirant du double éthérique humain, du double éthérique planétaire, ou du double éthérique solaire. L'effet est le même et les conséquences similaires.

Quelle est la conséquence de ce retrait, ou plutôt quelle est la cause de ce que nous appelons mort ou pralaya ? Comme nous présentons ce traité, strictement sous forme d'un manuel de travail, nous allons poursuivre notre méthode des tableaux. Le retrait du double éthérique de l'homme, d'une planète ou d'un système, a les causes suivantes :

a. *La cessation du désir.* Ceci devrait être le résultat de tout processus évolutionnaire. La vraie mort, selon la loi vient de ce que l'on a atteint l'objectif, et qu'en conséquence l'aspiration a cessé. Ceci sera vrai, d'un être humain, d'un Homme Céleste, et du Logos lui-même lorsque le cycle aura atteint la perfection, et tirera à sa fin.

b. *La vibration adéquate étant atteinte*, le travail est accompli et le rythme cyclique se ralentit et s'arrête progressivement. Lorsque la vibration est parfaitement ressentie, lorsque la note résonne parfaitement, alors survient (au point de synthèse avec d'autres vibrations) la dispersion complète des formes.

   Le Mouvement, nous le savons, est caractérisé par trois qualités :

   1. L'Inertie,
   2. La Mobilité,
   3. Le Rythme.

   Ces trois aspects sont expérimentés exactement dans l'ordre ci-dessus, et présupposent une période d'activité ralentie, suivie d'une période de mouvement extrême. Cette période intermédiaire produit incidemment (alors que l'on recherche la note vraie et le taux exact de vibration) des

cycles de chaos, d'expérimentation, d'expérience, et de compréhension. Après ces deux degrés de mouvement (qui sont caractéristiques de l'atome, de l'Homme, de l'Homme Céleste ou **[3@130]** groupe, et du Logos ou Totalité) survient une période de rythme et de stabilisation, où l'on trouve le point d'équilibre. La force qui fait osciller les paires d'opposés, et finalement les équilibre est inévitablement suivie du pralaya.

c. *La rupture entre le corps physique et le corps subtil* sur les plans intérieurs, par la destruction du réseau. Ceci a un aspect triple.

   1. La vie, qui avait animé la forme physique, (dense et éthérique) et qui avait sa source dans l'atome permanent d'où elle "imprégnait ce qui était mouvant et ce qui ne l'était pas", (chez Dieu, chez l'Homme Céleste et chez l'homme, ainsi que dans l'atome de matière) se retire entièrement dans l'atome, sur le plan de l'abstraction. Ce "plan d'abstraction" est différent pour les différentes entités :

      a. Pour l'atome physique permanent, c'est le niveau atomique.

      b. Pour l'homme, c'est le véhicule causal.

      c. Pour l'Homme Céleste, c'est le deuxième plan de vie monadique, son habitat.

      d. Pour le Logos, c'est le plan Adi.

      Ceci indique le point de disparition de l'unité, lorsqu'elle entre en pralaya. Il faut se souvenir que c'est le pralaya, vu *d'en bas*. Pour la vision supérieure, qui voit ce qui est subtil continuer d'adombrer ce qui est dense, lorsqu'il n'y a pas de manifestation objective, le pralaya est simplement la subjectivité, et n'est pas "ce qui n'existe pas" mais ce qui est ésotérique.

   2. Le double éthérique de l'homme, d'un Logos planétaire, ou d'un Logos Solaire étant détruit, il devient non-polarisé par rapport à l'entité qui l'habitait, et lui permet donc de s'échapper. Pour employer d'autres termes, il n'est plus une source d'attraction, ni un point focal magnétique. Il devient non-magnétique, et la grande Loi d'Attraction **[3@131]** cesse de le gouverner ; d'où la désintégration, et la condition subséquente de la forme. L'Ego cesse d'être attiré par sa forme sur le plan physique, il procède à la réabsorption, et retire sa vie du véhicule. Le cycle se termine, l'expérience a été faite, l'objectif (relatif de vie en vie, et d'incarnation en incarnation) a été atteint, et il ne reste plus rien à désirer ; l'Ego, ou entité pensante, perd son intérêt dans la forme,

et tourne son attention vers l'intérieur. Sa polarisation change et le physique est abandonné.

Le Logos planétaire, dans son plus grand cycle (qui est la synthèse ou l'addition des cycles minuscules des cellules de Son corps) poursuit le même chemin ; il cesse d'être attiré vers le bas et vers l'extérieur, et tourne Son regard vers l'intérieur ; Il attire vers l'intérieur l'ensemble des petites vies qui forment son corps, la planète, et rompt le lien. L'attraction extérieure cesse et tout gravite vers le centre au lieu de se disperser vers la périphérie de Son corps.

Dans le système, le Logos solaire suit le même processus ; de son haut lieu d'abstraction, Il cesse d'être attiré par son corps de manifestation. Son intérêt se retire de la paire d'opposés, l'esprit et la matière du véhicule se dissocient. Avec cette dissociation, le système solaire, ce "Fils de Nécessité" ou de désir, cesse d'exister, ou quitte l'existence objective.

3. Cela conduit finalement à la dispersion des atomes du corps éthérique qui reviennent à leur condition primordiale. La vie subjective, synthèse de la volonté et de l'amour prenant une forme active, est retirée. L'association est dissoute. La forme se désintègre ; le magnétisme qui l'avait maintenue en une forme cohérente, n'est plus présent, et la dissipation est complète. La Matière persiste, mais pas la *forme.*

   Le travail du deuxième Logos prend fin, et la divine incarnation **[3@132]** du Fils est terminée. Mais la faculté ou activité inhérente de la matière persiste ; à la fin de chaque période de manifestation, la matière (bien que redistribuée dans sa forme primitive) est de la matière active et intelligente à laquelle s'ajoute le gain de l'objectivité, ainsi qu'une activité radiante et latente accrue, acquise au cours de l'expérience. Prenons un exemple : La matière du système solaire, lorsqu'elle était indifférenciée, était de la matière active intelligente, c'est tout ce que l'on peut en dire. *Actuellement*, cette matière a pris une *forme,* le système solaire n'est pas en pralaya mais en objectivité – cette objectivité ayant pour but d'ajouter une autre qualité à l'aspect logoïque, celle d'amour et de sagesse. En conséquence. au prochain pralaya solaire, à la fin des cent années de Brahma, la matière du système solaire sera colorée par l'intelligence active et l'amour actif. Cela signifie littéralement que l'ensemble de la matière solaire atomique vibrera, à ce moment-là selon une autre clé, qu'à l'aube

de la manifestation.

Nous pourrions transposer ceci à l'échelle d'un Logos planétaire, ou d'une unité humaine, car l'analogie tient parfaitement. Nous avons une correspondance, sur une échelle minuscule, dans le fait que chaque vie humaine dote l'homme d'un corps physique plus évolué, d'une plus grande sensibilité, accordée à une clé plus élevée, d'un raffinement plus adéquat, et vibrant à un taux différent. Ces trois pensées sont très instructives, si on les étudie soigneusement, et les développe logiquement.

d. *La transmutation du violet en bleu.* Nous ne pouvons pas développer ceci. Nous ne pouvons que faire cette déclaration, et en laisser l'interprétation aux étudiants dont l'intuition est suffisante et dont le karma permet cette interprétation.

e. *Le retrait de la vie qui doit dissiper la forme progressivement.* L'action réflexe est ici intéressante à noter, car les grands **[3@133]** Constructeurs et Dévas qui sont des agents actifs pendant la manifestation, maintenant la cohésion de la forme, transmuant et appliquant les émanations praniques, les faisant circuler, perdent eux aussi leur attraction pour la matière des formes, et dirigent leur attention ailleurs. Sur le sentier de l'expiration (qu'elle soit humaine, planétaire ou logoïque) ces dévas constructeurs (sur le même Rayon que l'unité désirant se manifester, ou sur un Rayon complémentaire) sont attirés par sa volonté et son désir et accomplissent leur fonction de construction. Sur le sentier de l'aspiration (qu'elle soit humaine, planétaire ou logoïque) ils ne sont plus attirés et la forme commence à se dissiper. Ils retirent leur intérêt et les forces (ainsi que les entités) qui sont les agents de destruction, accomplissent le nécessaire travail de désintégration de la forme ; ils la dispersent – selon l'expression occulte "Aux quatre vents du Ciel", ou dans la région des quatre souffles – en une séparation et distribution quadruple. Une indication est donnée ici qui devra être sérieusement examinée.

Bien que l'on n'ait pas représenté graphiquement, comme on aurait pu s'y attendre, les scènes du lit de mort, ni la sortie dramatique, par le centre de la tête, du corps éthérique palpitant, quelques lois et objectifs présidant à ce retrait, ont cependant été mentionnés. Nous avons vu que le but de toute vie (humaine, planétaire ou solaire) devrait être d'effectuer, de réaliser un dessein précis. Ce dessein est l'obtention d'une forme plus adéquate au service de l'esprit ; lorsque ce dessein est réalisé, l'entité qui habite la forme détourne son attention, la forme se désintègre, ayant joué son rôle. Ce n'est pas toujours le

cas dans chaque vie humaine, ni même dans chaque cycle planétaire. Le mystère de la Lune est le mystère de l'échec. Ceci conduit, lorsqu'on le comprend, à une vie de dignité, et offre un but digne de nos meilleurs efforts. Quand cet aspect de la vérité sera universellement reconnu, ce qui se produira quand l'intelligence de la race sera suffisante, alors l'évolution se poursuivra plus sûrement et les échecs seront moins nombreux.

[3@134]

DIVISION D

—

KUNDALINI ET LA COLONNE VERTEBRALE

Voir [58, 59].

Nous allons examiner très brièvement la question de Kundalini et de la colonne vertébrale, car il n'est pas possible de révéler beaucoup de choses sur ce sujet nécessairement dangereux.

Il faut nous souvenir que nous traitons de la contrepartie éthérique de l'épine dorsale, et non de la structure osseuse que l'on appelle colonne vertébrale ou épine dorsale. C'est un fait insuffisamment reconnu par ceux qui

---

[58] "*Kundalini*, le pouvoir du serpent ou feu mystique on l'appelle le pouvoir annulaire ou serpentin à cause de la manière dont il progresse et agit, selon une spirale dans le corps de l'ascète, qui cherche à développer ce pouvoir en lui-même. C'est un pouvoir occulte de feu électrique ou pouvoir fohatique la grande force primitive qui sous-tend toute matière organique ou inorganique. H.P. Blavasky.

[59] "Kundalini est la forme statique de l'énergie créatrice dans les corps qui sont la source de toutes les énergies, y compris le Prana..."

"Ce mot vient de l'adjectif Kundalini, qui signifie "enroulée". On dit qu'elle est "enroulée" car elle dort, enroulée et parce que son pouvoir se manifeste selon une spirale..."

"En d'autres termes, cette Kundalini shakti est celle qui lorsqu'elle s'anime pour se manifester, apparaît comme l'Univers. Dire qu'elle est enroulée, c'est dire qu'elle est au repos – c'est-à-dire à l'état d'énergie potentielle… Kundalini shakti, dans les corps individuels, est un pouvoir au repos, ou centre statique, autour duquel tourne toute forme d'existence ou pouvoir en mouvement." *Le pouvoir du Serpent*, par Arthur Avalon.

étudient cette question. On a trop insisté sur les trois canaux qui composent la moelle épinière triple.

Ces canaux sont importants en ce qui concerne le système nerveux **[3@135]** de l'homme ; ils n'ont pas l'importance primordiale du canal éthérique qui les enserre tous trois. Rappelons-nous donc strictement que nous traitons :

a. Du canal éthérique.
b. Du feu qui remonte dans ce canal.
c. De la conjonction de ce feu avec le feu radiant qui apporte l'énergie au corps physique. Cette conjonction s'opère à un point entre les omoplates.
d. De leur ascension unifiée, jusque dans la tête.
e. Finalement de leur fusion avec le feu manasique qui apporte l'énergie aux trois centres de la tête.

I. KUNDALINI ET LES TROIS TRIANGLES

Le feu animant le triangle de la tête, est la correspondance supérieure du triangle du prana, à mi-corps, et de son reflet inférieur à la base de l'épine dorsale. Nous avons donc, dans l'unité humaine, trois triangles importants :

1. Dans la tête

Le triangle des trois centres principaux,

a. La glande pinéale,
b. Le corps pituitaire,
c. Le centre Alta Major.

2. Dans le corps

Le triangle du prana,

a. Entre les épaules,
b. Au-dessus du diaphragme,
c. La rate.

3. En bas de la colonne vertébrale

Les trois centres intérieurs,

a. Au bas de la colonne vertébrale,

b. et c. Les deux organes sexuels majeurs, chez l'homme et la femme [60].**[3@136]**

La fusion des feux de la matière avec les feux du mental, apporte l'énergie à l'ensemble des atomes de matière du corps. C'est le secret de l'immense puissance de travail des grands penseurs, et des grands travailleurs de la race. Cela produit aussi une stimulation considérable des trois centres supérieurs du corps, le centre de la tête, du cœur, de la gorge, ainsi que l'électrification de cette partie du corps. Ces trois centres supérieurs forment alors un champ d'attraction pour la descente du troisième feu, celui de l'Esprit. Le centre du sommet de la tête, aux pétales multiples devient excessivement actif. C'est le centre synthétique de la tête, le total de tous les autres centres. La stimulation de tous les centres du corps est parallèle et correspond à la vivification simultanée du lotus aux pétales multiples. C'est le lieu de rencontre des trois feux, celui du corps, celui du mental, et celui de l'Esprit. L'union avec l'Ego est parachevée lorsqu'il est totalement stimulé, et la combustion s'ensuit ; ce processus se répète dans les véhicules subtils entraînant la consommation finale et la libération de l'Esprit.

La fusion des feux de la matière résulte de la croissance évolutionnaire, lorsque celle-ci est abandonnée au développement normal et lent que seul le temps peut effectuer. La jonction des deux feux de la matière s'opère de bonne heure dans l'histoire de l'homme, et produit la robuste santé dont devrait normalement jouir l'homme à la vie pure et aux pensées élevées. Lorsque les feux unis de la matière sont montés encore plus haut le long du canal éthérique de la colonne vertébrale, ils entrent en contact *avec le feu de manas qui radie à partir du centre de la gorge*. Il est essentiel que les idées soient bien claires, et nous allons devoir élucider quelque peu ce sujet assez abstrus.

1. Les trois centres majeurs de la tête sont (du point de vue physique) :

   a. Le centre Alta,

   b. La glande pinéale,

   c. Le corps pituitaire. **[3@137]**

---

[60] Ce n'est pas mon intention d'insister sur le côté sexe de ce sujet, car ce sont des organes avec lesquels l'occultiste n'a rien à voir. Je ne vais donc pas les énumérer en détail. Cependant, je désire indiquer que c'est par le transfert du feu à la base de l'épine dorsale et en dirigeant son attention vers les deux triangles supérieurs que l'homme parvient à la rédemption.

2. Ils forment un triangle manasique, après leur jonction avec les deux feux des deux triangles inférieurs, c'est-à-dire, lorsqu'ils deviennent synthétiques.
3. Mais le triangle purement manasique avant cette fusion est :
    a. Le centre de la gorge,
    b. La glande pinéale,
    c. Le corps pituitaire.

Cela correspond à la période pendant laquelle l'unité humaine ressent une aspiration consciente, et jette le poids de sa volonté du côté de l'évolution, rendant ainsi sa vie constructive.

L'autre feu de la matière (le feu double) est attiré vers le haut, et se fond avec le feu du mental, effectuant sa jonction par le centre alta major. Ce centre est situé à la base du crâne, et il y a un léger intervalle entre ce centre et le point où les feux de la matière sortent du canal de la colonne vertébrale. Une partie du travail, que l'homme développant ses facultés de pensée doit accomplir, est de construire un canal temporaire en matière éthérique pour franchir cet intervalle.

Ce canal est le reflet, dans la matière physique, de l'antaskarana [61] que l'Ego doit construire, afin de franchir l'intervalle entre le plan mental inférieur et le plan mental supérieur, entre le véhicule causal sur le troisième sous-plan du plan mental, et l'atome permanent manasique sur le premier sous-plan. C'est

---

61

1. L'âme suprême est Alaya, l'âme universelle ou Atma, chaque homme possédant un rayon de cette âme, et devant pouvoir s'identifier à elle et s'unir avec elle.
2. Antaskarana est le Manas inférieur, la voie de communication entre la personnalité et le Manas supérieur ou âme humaine.

A la mort il est détruit en tant que voie ou moyen de communication ; ce qui en reste survit sous la forme de Kamarupa-la coque. *Voix du Silence*, p. 71 (édition anglaise).

"L'antaskarana est le chemin imaginaire entre le soi personnel et le soi impersonnel ; c'est la voie de la sensation ; c'est le champ de bataille où l'on cherche la victoire sur le soi personnel. C'est le sentier de l'aspiration, et là où le désir de bonté existe, l'antaskarana persiste". Voir *La Voix du Silence*. pp. 50, 55, 56, 88 (édition anglaise).

le travail qu'inconsciemment tous les penseurs avancés accomplissent actuellement. Quand le pont franchissant cet intervalle est parachevé, le corps de l'homme se **[3@138]** coordonne au corps mental, et les feux du mental et ceux de la matière sont unis. Cela permet d'atteindre la perfection de la vie personnelle, et ainsi qu'on l'a dit plus haut, cette perfection amène l'homme au portail de l'initiation – l'initiation étant le sceau apposé sur le travail accompli ; cela marque la fin d'un petit cycle de développement, et le début du transfert de tout le travail sur une courbe plus élevée de la spirale.

Il faut toujours garder à l'esprit que les feux à la base de la colonne vertébrale, et du triangle de la rate, sont des *feux de la matière*. Il ne faut pas oublier cela, ni faire de confusions. Ils n'ont pas d'effet spirituel et *concernent uniquement la matière où les centres de force sont situés*. Ces centres de force sont toujours dirigés par manas ou le mental, ou par l'effort conscient de l'entité qui habite la forme ; mais cette entité est retardée dans les effets qu'elle s'efforce d'obtenir, tant que les véhicules au moyen desquels elle cherche à s'exprimer, et les feux qui les dirigent et les stimulent, ne réagissent pas de manière adéquate. En conséquence, c'est seulement à un moment donné de l'évolution, et quand la matière de ses véhicules reçoit l'énergie suffisante de ses propres feux latents, que l'entité peut réaliser son dessein, longtemps différé. D'où la nécessité de l'ascension du feu de la matière jusqu'à sa place légitime, d'où sa résurrection après avoir été longtemps enfoui et apparemment prostitué, avant qu'il ne puisse s'unir à son Père dans le Ciel, le troisième Logos, Qui est l'Intelligence même de la matière. A nouveau, la correspondance se vérifie. Même l'atome du plan physique a son but, ses initiations et son triomphe final.

Nous traiterons les autres aspects de ce sujet, tels les centres et leur relation avec manas, le feu de l'Esprit et manas, la fusion ultime des trois feux, dans les deux divisions suivantes. Dans le chapitre actuel, nous nous en tenons à l'étude de la matière et du feu, et nous ne devons pas faire de digression car la confusion s'ensuivrait. **[3@139]**

II. L'EVEIL DE KUNDALINI

La manière dont on peut éveiller le feu à la base de l'épine dorsale, ce que doit être sa progression (selon le Rayon), sa fusion avec le feu pranique, et ensuite l'acheminement unifié des deux feux, sont pour beaucoup des choses du passé, et, heureusement pour la race, le travail s'est accompli sans effort conscient. La deuxième fusion avec le feu de manas reste à effectuer. C'est à peine si, jusqu'ici, les hommes ont réussi à faire monter le feu par plus d'un des trois canaux de la colonne vertébrale ; il en résulte, que, dans la majorité des

cas, les deux tiers de son effet se limitent encore à la stimulation des organes destinés à la propagation de la race. C'est seulement, lorsque le feu montera librement dans un autre canal, que l'union complète avec le feu de manas s'effectuera, et c'est uniquement lorsqu'il progressera géométriquement dans les trois canaux, simultanément et avec une vibration uniforme, que le véritable feu de Kundalini sera complètement éveillé, et apte à accomplir sa tâche de purification, en brûlant le réseau qui emprisonne, et les particules qui séparent. Lorsque ceci aura été mené à bonne fin, le canal triple deviendra un canal unique. D'où le danger.

On ne peut rien communiquer de plus à ce sujet. Celui qui s'efforce de contrôler les feux de la matière, joue dangereusement avec le feu, et peut littéralement se détruire. Il ne doit pas regarder en arrière, mais lever les yeux vers le plan où réside son Esprit immortel, et puis, par la discipline personnelle, le contrôle du mental, l'affinement véritable de ses corps matériels, (subtils ou physiques) se rendre digne d'être le véhicule de la naissance divine, et de participer à la première Initiation. Quand l'Enfant-Christ (ainsi que l'expriment si bien les Chrétiens) sera né dans le cœur, cet hôte divin pourra contrôler consciemment les corps inférieurs, grâce à son mental consacré. C'est seulement quand le buddhi aura une maîtrise toujours croissante sur la personnalité, via le plan mental, (d'où nécessité de **[3@140]** construire l'antaskarana) que la personnalité répondra aux plans supérieurs, et que les feux inférieurs s'élèveront pour se fondre avec les deux feux supérieurs. C'est seulement quand l'Esprit, par le pouvoir de la pensée, contrôle les véhicules matériels, que la vie subjective assume sa place légitime, que le Dieu intérieur brille et rayonne, jusqu'à ce que l'on ne voie plus la forme, et que "Le sentier du juste brille d'un éclat toujours plus grand jusqu'à ce que le jour soit avec nous".

[3@141]

DIVISION E

—

MOUVEMENT SUR LE PLAN PHYSIQUE ET ASTRAL

I. REMARQUES PRELIMINAIRES

Je voudrais d'abord faire remarquer, et insister sur le fait que le mouvement dont nous parlons est dû au feu latent dans la matière même, mouvement qui est la caractéristique primordiale, et la qualité de base du Rayon primordial d'Intelligence Active. Pour employer d'autres termes : c'est la faculté principale du troisième Logos, de **[3@142]** Brahma envisagé comme

Créateur, et cette faculté est le produit ou résultat d'une manifestation antérieure. Chacun des trois logoï, lorsqu'il est en manifestation et donc personnifié, fait preuve d'une qualité particulière prédominante. Chacun présente plus ou moins, toutes les qualités, mais chacun d'eux révèle l'un des trois aspects si profondément, qu'on le reconnaît comme étant lui-même cet aspect. De la même manière, par exemple, les différents Jivas s'incarnant ont un taux de vibration principal, bien qu'ils puissent avoir des vibrations secondaires subsidiaires. Essayons d'y voir clair, car cette vérité est fondamentale.

1. Le but triple,
2. La fonction triple,
3. Le mode d'activité triple.

Le troisième Logos. Le troisième Logos ou Brahma est caractérisé par l'intelligence active ; Son mode d'action est le mouvement rotatoire, c'est-à-dire cette révolution rythmée de la matière du système, tout d'abord dans sa totalité immense, qui met en mouvement la matière circonscrite par le grand cercle infranchissable, et ensuite la différencie en sept plans, selon sept taux ou cadences vibratoires. Sur chacun de ces plans le processus se poursuit, et la matière de chaque plan à l'intérieur de son cercle infranchissable, apparaît d'abord dans sa totalité, et ensuite, différenciée en sept plans. La différenciation de la matière est le résultat du mouvement rotatoire, et elle est régie par la *Loi d'Economie* (l'une des lois cosmiques) dont nous parlerons plus tard ; nous nous y arrêtons ici seulement pour dire, que cette Loi d'Economie peut être considérée comme le facteur dominant de la vie du troisième Logos. Donc :

a. *Son but* est l'union parfaite de l'Esprit et de la matière.
b. *Sa fonction* est la manipulation de prakriti, ou matière, afin de la rendre apte à répondre aux exigences et nécessités de l'Esprit. **[3@143]**
c. *Son mode d'action* est rotatif, c'est-à-dire que, par la révolution de la matière, il augmente l'activité et rend ainsi la matière plus souple.

Tous ces concepts sont régis par la Loi d'Economie, qui est la Loi d'Adaptation dans le temps et l'espace, ou ligne de moindre résistance. Cette ligne de moindre résistance est celle qui est recherchée et suivie par le côté matériel de l'existence. Incidemment, Brahma manifeste la Volonté, car Il est dessein, et Il manifeste l'Amour car dans ce système solaire, l'Amour est la ligne de moindre résistance. Bien que cette déclaration occulte mérite d'être examinée, il faut se souvenir que Brahma est avant tout activité et intelligence avec pour but l'adaptabilité et que c'est là sa caractéristique essentielle.

Le deuxième Logos. Le deuxième Logos, Vishnu, le Rayon de Sagesse Divine, le grand principe de Buddhi cherchant à se fondre avec le principe de l'Intelligence, est caractérisé par l'Amour. Son mouvement pourrait être appelé *cyclique en spirale*. Utilisant le mouvement rotatoire de tous les atomes, il y ajoute Son propre mode de mouvement, soit un mouvement périodique en spirale, et en circulant sur une orbite ou trajectoire sphéroïdale (qui tourne autour d'un point focal central, selon une spirale toujours ascendante) Il obtient deux résultats :

a. Il assemble les atomes en formes.

b. Par le moyen de ces formes, Il obtient le contact nécessaire, et atteint la pleine conscience sur les cinq plans du développement humain, raréfiant et affinant progressivement les formes à mesure que l'Esprit d'Amour, ou Flamme Divine progresse en spirale vers son but qui est aussi sa source.

Ces formes constituent l'ensemble de toutes les sphères et de tous les atomes du système solaire se trouvant à l'intérieur du cercle solaire infranchissable, et dans leurs sept différenciations majeures, ce sont les **[3@144]** sphères des sept Esprits, ou sept logoï planétaires.

Toutes les sphères plus petites s'étageant vers le bas, à partir de ces sphères majeures, incluent tous les degrés de la manifestation, jusqu'à l'essence élémentale sur l'arc d'involution [62]. Il faut se souvenir que sur le Sentier de l'Involution, c'est l'action de Brahma qui est principalement ressentie, cherchant la ligne de moindre résistance. Sur le Sentier de l'Evolution, c'est le travail du deuxième Logos qui est ressenti, ceci débutant à un certain point dans l'espace et dans le temps qui détient le mystère de la deuxième chaîne, et trouve son point d'accélération vibratoire, ou d'unification des deux modes de manifestation – rotatif – cyclique en spirale – au milieu de ce que nous appelons la troisième chaîne. Ceci prenant place après la fusion de l'activité de Brahma avec la progression vers l'avant de Vishnu. La correspondance de ceci se trouve dans l'ensemble des résultats obtenus au cours des deuxième et troisième races-racines.

L'activité du deuxième Logos est régie par la Loi cosmique d'Attraction. La Loi d'Economie a parmi ses Lois subsidiaires, une loi de net

---

[62] L'Essence élémentale apparaît sous forme d'agrégats de matière sur l'un des six sous-plans non-atomiques, des plans astral et mental – agrégats qui ne servent pas de véhicule à une entité, mais qui sont les matériaux dont ces véhicules seront construits.

développement, appelée Loi de Répulsion. Les Lois cosmiques d'Attraction et d'Economie sont donc la *raison d'être* (d'un certain point de vue) de l'éternelle répulsion qui accompagne les efforts permanents de l'Esprit pour se libérer de la forme. L'aspect matière suit toujours la ligne de moindre résistance et repousse toute tendance aux formations de groupe, tandis que l'Esprit, gouverné par la Loi d'Attraction cherche constamment à se séparer de la matière en attirant une qualité de matière toujours plus adéquate à mesure que se déroule le processus distinguant le réel de l'irréel, et passant d'une illusion à une autre jusqu'à ce que toutes les ressources de la matière soient utilisées. **[3@145]**

A un moment donné l'Habitant de la forme ressent l'appel, l'attirance de son Soi. Le jiva se réincarnant, par exemple, perdu dans le labyrinthe de l'illusion, commence, avec le temps, (et selon la Loi d'Attraction) à reconnaître la vibration de son Ego qui est le Logos de son propre système, son Dieu dans les trois mondes de l'expérience. Plus tard, lorsque le corps égoïque lui-même est perçu comme une illusion, la vibration de la Monade est ressentie, et le jiva, selon la même loi, effectue son retour par la voie des deux plans de l'évolution supra-humaine jusqu'à ce qu'il se fonde avec sa propre essence.

Donc :

a. Le *but* du deuxième Logos est la conscience, à obtenir avec la coopération du troisième Logos.

b. Sa *fonction* est de construire des formes qui seront Ses instruments d'expérience.

c. Son *mode* d'action est cyclique et en spirale ; c'est la révolution de la roue de l'existence en cycles ordonnés dans un dessein spécifique, et la progression de ces sphères de matière autour d'un centre fixe, à l'intérieur de la périphérie du système solaire.

Ces trois concepts sont gouvernés par la Loi d'Attraction, cette loi d'effet réciproque, ou d'action et réaction :

a. Entre le Soleil et ses six frères.

b. Entre les sept plans du système solaire qui parcourent leur orbite circulaire et tournent sur eux-mêmes.

c. Entre toutes les choses faites de la matière des formes, entre les sphères de matière elles-mêmes, et les agrégats de sphères qui constituent d'autres formes encore.

Le premier Logos. Le premier Logos est le Rayon Cosmique de Volonté. Son mode d'action est littéralement de pousser vers l'avant le cercle

infranchissable solaire dans l'espace, et avant la fin de ce **[3@146]** mahamanvantara ou jour de Brahma (le cycle logoïque) nous serons incapables de concevoir le premier aspect de volonté et de pouvoir, tel qu'il est réellement. Nous le connaissons actuellement en tant que volonté d'exister, se manifestant par la *matière des formes* (le Rayon Primordial et le Rayon Divin) et nous savons que d'une manière occulte, il relie le système à son centre cosmique. Selon un processus inconcevable pour nous, le premier Logos nous apporte l'influence d'autres constellations. Lorsqu'on comprendra mieux le premier aspect (au cours du prochain mahamanvantara) le travail des sept Rishis de la Grande Ourse [63], et l'influence suprême de Sirius seront compris ; dans la manifestation actuelle du Fils, ou de l'aspect Vishnu, nous sommes plus étroitement concernés par l'influence des Pléiades via le Soleil, et, pour notre planète, via Vénus.

La question du premier Logos, se manifestant uniquement en relation avec les deux autres logoï du système est un profond mystère, que même ceux qui ont pris la sixième initiation ne comprennent pas parfaitement.

Le premier Logos incarne la "volonté de vivre" et c'est grâce à Son intervention que les Manasaputras vinrent à l'existence objective, en relation avec la hiérarchie des dévas, et la hiérarchie des humains. Dans ce système, l'union du Rayon Divin d'Amour-Sagesse, et du Rayon Primordial de matière intelligente, constitue l'évolution dans sa grande dualité ; derrière ces deux Entités cosmiques, se trouve une autre Entité qui représente la Volonté, et qui utilise les formes, mais seulement les formes des Grands Dévas Constructeurs, et des hiérarchies humaines dans le temps et dans l'espace. Il est le principe animateur, l'aspect *volonté de vivre* des sept Hiérarchies. Néanmoins, ces sept Hiérarchies sont (comme le dit H.P.B.) le rayon de Sagesse dans ses sept aspects, le dragon dans ses sept formes [64], [65], [66].

---

[63] "Les Hindous situent les sept Rishis primitifs dans la Grande Ourse. Les prototypes, ou source animant les sept Hommes Célestes, les sept logoï planétaires, sont tenus pour être les sept Existences qui informent les sept étoiles de la Grande Ourse". *Doctrine Secrète*, II, 668.

[64] *Doctrine Secrète*, I, 100-108.

[65] Subba Rao dit dans "Cinq ans de Théosophie", page 102 (édition anglaise). : "En règle générale, quand il est fait mention de sept entités, dans l'ancienne science occulte de l'Inde, à quelque propos que ce soit, il faut supposer que ces sept entités sont issues de trois entités primaires et que ces trois entités sont issues d'une seule entité ou monade. Pour prendre un exemple familier, les sept couleurs d'un rayon solaire sont issues de trois couleurs primaires et ces trois

C'est un mystère profond, et l'homme ne peut actuellement découvrir **[3@147]** un élément d'explication, que dans la contemplation de sa propre nature dans les trois mondes de sa manifestation. De même que notre Logos recherche l'objectivité au moyen de Son système solaire dans sa forme triple – le système actuel étant la seconde forme – de même l'homme recherche l'objectivité au moyen de ses trois corps : le physique, l'astral, le mental. A l'époque actuelle, il est polarisé dans son corps astral, ou second aspect, de même que le Logos indifférencié est polarisé dans Son second aspect. Dans le temps et l'espace tel que nous le concevons actuellement, la totalité des jivas est gouvernée par le sentiment, l'émotion, le désir, et non par la volonté ; cependant, c'est l'aspect volonté qui gouverne la manifestation, car l'Ego qui est la source de la personnalité, manifeste la volonté d'aimer.

La difficulté vient de ce que le mental fini ne peut saisir la signification de cette manifestation triple, mais *en réfléchissant profondément à la Personnalité dans sa relation avec l'Ego qui est l'aspect amour, mais qui néanmoins, par rapport à la manifestation dans les trois mondes, est aussi l'aspect volonté,* on obtiendra de faibles lueurs quant à ce problème posé au niveau de la Déité, ou étendu de la sphère microcosmique à la sphère macrocosmique.

L'aspect Mahadeva, ou premier Logos (qui représente la volonté cosmique) est gouverné par la Loi de Synthèse, loi cosmique gouvernant la tendance à l'unification ; mais dans ce cas, ce n'est pas l'unification de la matière et de l'Esprit, c'est l'unification des sept dans les trois, et des trois dans l'un. Ces trois nombres représentent **[3@148]** essentiellement l'Esprit, la qualité, le principe et beaucoup moins la matière, bien que la matière, inspirée par l'esprit, s'adapte. La loi de Synthèse est en relation directe avec Celui qui est encore plus haut que notre Logos, et c'est la loi de contrôle exercée par Lui sur le Logos de notre système. C'est une relation spirituelle qui tend à l'abstraction, ou à cette synthèse des éléments spirituels qui aboutira à leur retour conscient (tout reposant sur le mot conscient) à leur point cosmique de synthèse, ou d'unification avec leur source. Leur source est CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT, ainsi que nous l'avons vu.

Nous pouvons donc, pour ce qui est du premier Logos, résumer comme

---

couleurs primaires coexistent, avec les quatre couleurs secondaires, dans un rayon de soleil. De même les trois entités primaires qui ont amené l'homme à la vie coexistent en lui, avec les quatre entités secondaires, issues de différentes combinaisons des trois entités primaires. Voir aussi *Doctrine Secrète,* I, 190, 191.

[66] Voir *Doctrine Secrète*, I, 100, 108 et aussi la Stance III, 7A.

nous l'avons fait pour les autres logoï :

a. Son *but* est la synthèse des Esprits qui obtiennent la conscience par la manifestation, et qui par l'expérience dans la matière accroissent leur qualité.

b. Sa *fonction* est, par le moyen de la volonté, de les maintenir en manifestation pour la période désirée, et plus tard de les abstraire, et de les fondre à leur source spirituelle. D'où la nécessité de se souvenir que fondamentalement, le premier Logos contrôle les entités cosmiques ou êtres extra-systémiques ; le deuxième Logos contrôle les entités solaires ; le troisième Logos contrôle les entités lunaires, et leurs correspondances ailleurs dans le système.

Cette règle ne doit pas être poussée trop loin dans le détail tant que le mental de l'homme en est à son calibre actuel. Le mystère réside dans la compréhension que tout est exécuté selon une coopération divine qui a sa base hors du système. D'où le fait que le premier Logos est appelé le Destructeur, car Il est abstraction, vu d'en bas. Son travail est la synthèse de l'Esprit avec l'Esprit, son abstraction finale de la matière, et son unification avec sa source **[3@149]** cosmique. C'est donc lui qui amène le pralaya ou désintégration de la forme, forme dont l'Esprit a été retiré.

Si nous poursuivons cette analogie jusqu'au microcosme, on peut saisir la même idée, et donc comprendre avec plus de facilité. L'Ego (étant à l'homme du plan physique ce que le Logos est à Son système) est de même la volonté agissante, le destructeur des formes, celui qui effectue le pralaya et retire l'homme spirituel intérieur de son corps triple ; il l'attire au centre de son petit système personnel. L'Ego est extra-cosmique par rapport à l'être humain physique, et si l'on comprend bien ce fait, cela éclairera le vrai problème cosmique du Logos et des "esprits emprisonnés" selon l'expression chrétienne.

c. Son *mode d'action* est la poussée vers l'avant ; la volonté qui est à la base du développement évolutionnaire est Sa Volonté, et c'est lui qui pousse l'Esprit en avant. à travers la matière, jusqu'à ce qu'enfin il émerge de la matière, ayant accompli deux choses :

   Premièrement, il a acquis qualité sur qualité, et émerge donc avec les facultés engendrées par l'expérience.

   Deuxièmement, il a accéléré la vibration de la matière par sa propre énergie, de sorte que la matière, au moment du pralaya et de l'obscuration aura deux caractéristiques principales : l'activité résultant de la Loi d'Economie, et un magnétisme double qui résultera de la Loi d'Attraction.

Ces trois concepts sont gouvernés par la Loi de Synthèse, qui est **[3@150]** la loi de la volonté cohérente d'être, et qui persiste non seulement dans le temps et l'espace, mais pendant un cycle bien plus vaste.

Ces déclarations préliminaires ont été faites dans le but de montrer la synthèse du tout. L'emploi des mots limite la portée et obscurcit l'idée ; littéralement, les mots voilent ou cachent les pensées, nuisent à leur clarté et les rendent confuses. La fonction du deuxième et troisième Logos (étant de produire l'objectivité de l'Esprit essentiel) est plus facile à saisir dans ses grandes lignes que la fonction plus ésotérique du premier Logos, qui est la volonté qui anime.

Tout ceci sera peut-être mieux compris, si on l'exprime en termes de *feu*, donc d'un point de vue différent.

Le troisième Logos est le feu dans la matière. Il brûle par friction, et gagne de la vitesse, et un taux de vibration plus élevé par la rotation des sphères, leur action réciproque produisant la friction des unes contre les autres.

Le deuxième Logos est le feu solaire. C'est le mélange du feu de la matière et du feu électrique de l'Esprit, produisant, dans le temps et l'espace, le feu que nous appelons solaire. Il est la qualité de la flamme, ou flamme essentielle, produite par cette union. On peut trouver une correspondance à ceci dans le feu radiant de la matière, et dans l'émanation issue, par exemple, du soleil central d'une planète, d'un être humain – émanation que nous appelons magnétisme. L'émanation d'un homme, ou sa vibration caractéristique, est le résultat de l'union de l'Esprit et de la matière, et de l'adaptation relative, de la matière ou forme, à la vie qui habite la forme. Le système solaire objectif, ou soleil en manifestation, est le résultat de l'union de l'Esprit (feu électrique) et de la matière (feu par friction), et les émanations du Fils, dans le temps et l'espace, dépendent de l'adaptation plus ou moins parfaite de la matière et de la forme à la vie qui habite la forme.

Le premier Logos est le feu électrique, le feu du pur Esprit. Cependant, en manifestation, Il est le Fils, car par l'union avec la matière (la mère) le Fils est produit, grâce à Qui Il est reconnu. "Moi **[3@151]** et le Père nous sommes un" [67] est l'affirmation la plus occulte de la Bible, car elle se réfère non seulement à l'union de l'homme avec sa source, la monade, via l'Ego, mais à l'union de toute vie avec sa source, l'aspect volonté, le premier Logos.

Nous allons essayer maintenant de nous en tenir strictement à la question du feu dans la matière, de son activité effective sur les véhicules qu'il anime, et

[67] Bible. Jean. 10 : 30.

sur les centres qui sont essentiellement sous son contrôle.

Ainsi qu'on nous l'a dit, et c'est généralement reconnu, l'effet de la chaleur dans la matière est de provoquer l'activité que nous appelons rotative, ou révolution des sphères. Certains livres anciens, et parmi eux des livres auxquels l'Occident n'a pas encore accès, enseignent que la voûte des cieux tout entière, est une vaste sphère, tournant lentement comme une roue prodigieuse, entraînant dans sa révolution toutes les constellations et tous les univers qu'elle contient. Cette affirmation ne peut être vérifiée par l'esprit fini de l'homme à l'heure actuelle, ni par les instruments scientifiques actuels, mais (comme toutes les affirmations occultes) elle contient une semence de pensée, un germe de vérité, et la clé du mystère de l'Univers. Qu'il suffise de dire que la rotation des sphères à l'intérieur de la périphérie solaire est un fait occulte reconnu, et qu'il existe des indications prouvant que la science elle-même, formule l'hypothèse selon laquelle le cercle infranchissable solaire tourne aussi, à sa place désignée, parmi les constellations. Nous n'allons pas traiter maintenant cet angle du sujet, mais allons étudier la rotation des sphères du système, et de ce qu'il contient – toutes les sphères plus petites de tout degré – en gardant clairement à l'esprit la distinction suivante : nous étudions simplement la caractéristique inhérente à la matière même, et non la matière en **[3@152]** coopération avec l'Esprit, qui entraîne le mouvement cyclique en spirale.

II. LES EFFETS DU MOUVEMENT ROTATOIRE

Chaque sphère du corps macrocosmique est animée d'un mouvement rotatoire. Cette rotation produit certains effets, que l'on pourrait énumérer comme suit :

1. La séparation

La *séparation* est produite par le mouvement rotatoire. Grâce à cette action, toutes les sphères se différencient, et forment comme nous le savons, les unités atomiques suivantes :

a. Le système solaire, reconnu comme atome cosmique, tous les atomes situés à l'intérieur de sa périphérie étant considérés comme moléculaires.

b. Les sept plans, considérés comme sept vastes sphères, qui tournent dans le sens *latitudinal*, à l'intérieur de la périphérie solaire.

c. Les sept rayons, considérés comme les sept formes voilant les Esprits, qui sont des bandes sphéroïdales de couleur, tournant dans le sens

longitudinal, et formant (avec les sept plans) un vaste réseau entrelacé. Ces deux séries de sphères (les plans et les rayons) forment la totalité du système solaire, et produisent sa forme sphéroïdale.

Détournons notre pensée, pendant un instant des Consciences qui informent ces trois types de sphères, et concentrons notre attention sur le fait que chaque plan est une vaste sphère de matière, mue par la chaleur latente et progressant ou tournant dans une direction particulière. Chaque rayon de lumière, quelle que soit sa couleur, est de même une sphère de matière d'une ténuité extrême, tournant dans la direction opposée à celle des plans. Ces rayons, par leur interaction mutuelle, produisent un effet de radiation l'un sur l'autre. Ainsi, par le rapprochement de la chaleur latente de la matière, par l'interaction de cette chaleur sur d'autres sphères, se trouve engendrée cette totalité que nous appelons le "feu par friction". **[3@153]**

Au sujet de ces deux types de sphères, nous pourrions dire, en manière d'illustration et pour être très clairs :

a. Que les plans tournent d'est en ouest.

b. Que les rayons tournent du nord au sud.

Les étudiants doivent se souvenir que nous ne parlons pas de points dans l'espace ; nous faisons cette distinction et employons des mots, uniquement pour rendre une idée abstruse plus compréhensible. Du point de vue de la totalité des plans et des rayons, il n'y a pas de nord, de sud, d'est ou d'ouest. A ce point de notre exposé, apparaît une correspondance, et une question de réel intérêt, mais aussi très complexe. Grâce à cette interaction, le travail des quatre Maharajahs, ou Seigneurs du Karma, est rendu possible ; le quaternaire, et tous les totaux de quatre, peuvent être considérés comme les combinaisons fondamentales de la matière, produites par la double révolution des plans et des rayons.

Les sept plans, de même que les atomes, tournent sur leur axe, et se conforment à tout ce qui est exigé de la vie atomique.

Les sept sphères d'un plan quel qu'il soit, et que nous appelons sous-plans, correspondent aussi au système ; chacun a ses sept roues en révolution, ou plans, tournant grâce à leur aptitude naturelle due à la chaleur latente – chaleur de la matière dont ils sont formés.

Les sphères ou atomes constituant n'importe quelle forme, depuis la forme logoïque que nous avons quelque peu étudiée, jusqu'à l'atome physique ultime. et à la matière moléculaire dont est construit le corps physique, présentent des correspondances et analogies similaires.

Toutes ces sphères se conforment à certaines règles. remplissent certaines conditions, et sont caractérisées par les mêmes qualifications fondamentales. Plus tard, nous envisagerons ces conditions, mais nous **[3@154]** devons maintenant poursuivre l'examen de l'effet de l'action rotative.

2. L'impulsion

L'impulsion, qui a pour conséquence la répulsion, est produite par le mouvement rotatoire. Nous avons indiqué que la Loi de Répulsion est une des branches subsidiaires de la Loi d'Economie qui gouverne la matière. La répulsion est le résultat de l'action rotative, et elle est la base de cette séparation qui empêche le contact d'un atome avec tout autre atome, qui maintient les planètes à des points fixes de l'espace, et séparées les unes des autres de manière stable ; qui les maintient à une certaine distance de leur centre systémique, et qui de même empêche les plans et sous-plans de perdre leur identité matérielle. On peut voir ici le début de ce duel qui dure pendant des âges, entre l'Esprit et la matière, et qui est caractéristique de la manifestation, l'un des aspects agissant selon la Loi d'Attraction, l'autre gouverné par la Loi de Répulsion. Le conflit se poursuit d'éons en éons, la matière perdant de sa puissance. Progressivement, (si lentement que l'effet semble nul vu du plan physique) le pouvoir d'attraction de l'Esprit fait diminuer la résistance de la matière, jusqu'à ce que, à la fin des grands cycles solaires, la destruction (c'est ainsi qu'on la nomme) s'ensuive ; la Loi de Répulsion est alors vaincue par la Loi d'Attraction. Il s'agit de la destruction de la forme, car la matière est indestructible. On peut observer ceci dans la vie microcosmique, et c'est la cause de la désintégration de la forme, qui se maintient en tant qu'unité séparée, précisément en repoussant toutes les autres formes. On peut voir fonctionner cette loi de manière progressive et presque imperceptible, en ce qui concerne *la Lune*, qui, ne repoussant plus la Terre, donne de sa propre substance à notre planète. H.P.B. fait allusion à ce phénomène dans *La Doctrine Secrète* et j'ai ici suggéré la Loi qui gouverne ce phénomène [68], [69]. **[3@155]**

3. L'effet de friction

---

[68] "La Lune (notre satellite) déversant dans le globe le plus bas de notre chaîne planétaire (le Globe D. "la Terre"), toutes ses énergies, tous ses pouvoirs ; les ayant transférés à un nouveau centre, elle est devenue virtuellement une planète morte, où la rotation a cessé depuis la naissance de notre globe". *Doctrine Secrète*, I, 179.

[69] *Doctrine Secrète*, I, 179.

L'effet de *friction* sur tous les autres corps atomiques produisant :

a. La vitalité de l'atome.

b. La cohérence de l'atome.

c. Sa capacité de fonctionner.

d. La chaleur fournie à la forme composite dont il est un fragment, qu'il s'agisse de la chaleur fournie par la rotation d'une planète dans la forme macrocosmique, ou de la rotation d'une cellule dans le corps physique de la forme microcosmique.

e. La désintégration et la combustion finales lorsque les feux latents et radiants ont atteint un stade spécifique. C'est le secret de l'obscuration finale et du pralaya, mais il ne peut pas être dissocié des deux autres facteurs, le feu solaire et le feu électrique.

4. L'absorption

L'absorption, qui s'effectue par la dépression que l'on note dans toutes les sphères tournoyantes de matière atomique, à ce point de leur surface qui correspond au Pôle Nord sur notre planète. On peut se faire quelque idée de ce que je cherche à exprimer, si l'on étudie l'atome ainsi qu'il a été décrit dans "*Principe de Lumière et de couleur*", par Babitt, ou plus tard, dans la "*Chimie Occulte*" de Mme Besant. Cette dépression est produite par des radiations qui se dirigent en sens inverse de la rotation de la sphère et descendent du nord vers le sud jusqu'à un point médian. De là, elles tendent à augmenter la chaleur latente, à produire une impulsion supplémentaire, et à donner une qualité spécifique selon la source d'où vient la radiation. Cette absorption d'émanation extra-sphéroïdale est le secret de la dépendance d'une sphère par rapport à une autre, et trouve sa correspondance dans le cheminement cyclique d'un rayon à travers la sphère d'un plan quelconque. Tout atome, bien qu'on le qualifie de sphéroïdal, est plus exactement une sphère, déprimée à un certain **[3@156]** endroit, cet endroit étant le lieu de pénétration de la force qui anime la matière de la sphère. Ceci est vrai de toutes les sphères, depuis le soleil jusqu'à l'atome que nous appelons cellule dans le corps physique. Par cette dépression dans l'atome physique, pénètre la force vitalisante venue de l'extérieur. Chaque atome est à la fois positif et négatif, il est réceptif ou négatif en ce qui concerne la pénétration de la force, et positif ou radiant pour ce qui est de ses propres émanations, et de l'effet qu'il produit sur son environnement.

Cette affirmation est valable pour l'ensemble du cercle infranchissable du système solaire, par rapport à son environnement cosmique. La force pénètre

dans le système solaire à partir de trois directions, et via trois canaux :

a. Le Soleil Sirius.

b. Les Pléiades.

c. La Grande Ourse.

Je désire attirer ici l'attention sur la correspondance de cette affirmation avec une affirmation précédente au sujet de la radiation solaire et des trois canaux selon lesquels elle peut être ressentie. Ces courants ou radiations sont appelés :

a. Akashiques.

b. Electriques.

c. Praniques.

En ce qui concerne la signification occulte de ce qui est suggéré ici, il est possible de communiquer un élément d'explication, les deux autres relations devant être découvertes par l'étudiant lui-même. Les Pléiades sont la source d'énergie électrique de notre système solaire, de même que notre soleil représente le cœur, ou aspect amour, du Logos (Qui est Lui-même le cœur de CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT) ; de sorte que les Pléiades sont l'opposé féminin de Brahma. Réfléchissez à ceci, car cette affirmation contient beaucoup de choses.

Certaines larges affirmations ont été présentées concernant la **[3@157]** rotation de la matière. et les conséquences qu'elle entraîne dans diverses sphères. Les affirmations s'appliquant à telle sphère ou tel atome, s'appliquent à tous si ce sont bien des déclarations occultes, et on doit pouvoir en déduire quatre effets :

1. La séparation ou effet de répulsion.
2. L'impulsion ou effet intérieur.
3. La friction ou effet de l'environnement.
4. L'absorption, ou effet d'attraction ou de réceptivité, dans tous les degrés ou types d'atomes – système solaire, soleil, planète, plan, rayon, corps de l'Ego, ou cellule du corps.

III. LES QUALITES DU MOUVEMENT ROTATOIRE

Toute sphère de matière qui tourne est caractérisée par trois qualités : l'inertie, la mobilité, le rythme.

1. L'inertie

C'est la caractéristique de tout atome à l'aube de la manifestation, au début d'un cycle solaire, ou mahamanvantara (cent années de Brahma), au commencement d'une chaîne, d'un globe ou de toute forme sphéroïdale sans exception. En conséquence, cette assertion s'applique à toutes les formes manifestées à l'intérieur du système solaire.

Gardons clairement à l'esprit que nous n'envisageons que les trois qualités de la matière même, et que nous ne traitons pas de la conscience. L'inertie résulte du manque d'activité et du calme relatif des feux de la matière. Ces feux, pendant l'obscuration ou Pralaya, bien que latents, ne reçoivent pas la stimulation venant de l'agrégation des atomes en forme, et de l'interaction subséquente des formes les unes sur les autres. Lorsque la forme existe, et que les Lois d'Attraction et de Répulsion entrent en jeu, rendant possible la radiation, alors apparaît la stimulation, l'effet d'émanation et l'accélération progressive qui à un certain moment, à partir de l'intérieur même de l'atome, et de son propre mouvement de rotation produit la qualité suivante. **[3@158]**

2. La mobilité

Les feux inhérents à la matière produisent le mouvement rotatoire. A un moment donné, cette rotation engendre la radiation. La radiation de la matière, résultat de sa chaleur double, produit nécessairement un effet sur d'autres atomes dans son environnement (peu importe que ce soit l'espace cosmique, l'espace systémique, ou la périphérie du corps physique de l'homme) et cette interaction cause la répulsion ou l'attraction selon la polarité de l'atome cosmique, systémique, ou physique. Cela produit finalement la cohérence de la forme ; les corps, ou agrégats d'atomes, apparaissent ou se manifestent, et persistent pendant toute la durée de cycles plus ou moins grands, jusqu'à ce que soit nettement reconnue la troisième qualité :

3. Le rythme

Ou obtention d'un point d'équilibre parfait. Ce point d'équilibre parfait produit alors certains effets spécifiques qui pourraient être énumérés et sur lesquels il faudrait réfléchir, même si pour nos mentaux limités ils peuvent sembler paradoxaux et contradictoires.

Les limitations résident en nous-mêmes et dans l'emploi des mots, mais en réalité, il n'y a pas d'inexactitude. Ces effets sont :

a. La désintégration de la forme.

b. La libération de l'essence, que la forme circonscrit.

c. La séparation de l'esprit et de la matière.

d. La fin d'un cycle, qu'il soit planétaire, humain ou solaire.

e. La production de l'obscuration, et la fin de l'objectivité ou manifestation.

f. La réabsorption de l'essence, et le retour de la matière différenciée qui se fond avec la matière racine.

g. La fin du temps et de l'espace tels que nous les concevons.

h. L'unification des trois Feux et l'apparition de la combustion spontanée, si on peut s'exprimer ainsi. **[3@159]**

i. L'activité synthétique de la matière dans les trois types de mouvements – rotatoire, cyclique en spirale, et progression vers l'avant. Ce mouvement unifié devant résulter de l'interaction des feux de la matière, du mental et de l'Esprit.

Quand le point de rythme ou d'équilibre est atteint dans un système solaire, un plan, un rayon, un corps causal, un corps physique, alors l'occupant de la forme est libéré de sa prison, il peut se retirer vers sa source originelle ; il est libéré du véhicule qui jusque-là avait joué le rôle de prison ; il peut s'échapper d'un environnement qu'il a utilisé pour acquérir de l'expérience, et qui lui a servi de champ de bataille pour les paires d'opposés. Les véhicules ou formes, quels qu'ils soient, se désintègrent alors automatiquement.

IV. MOUVEMENT ROTATOIRE ET SYMBOLISME

Toute sphère animée d'un mouvement rotatoire peut être représentée par les symboles cosmiques généralement employés pour d'écrire l'évolution.

1. Le cercle

Le cercle représente le cercle infranchissable de la matière indifférenciée. Il représente un système solaire ou le corps logoïque, sous son aspect éthérique ; il représente une planète, ou corps d'un Homme Céleste, sous son aspect éthérique ; il représente un corps humain, de même, sous son aspect éthérique, et il les représente tous à la toute première époque de manifestation. Il représente finalement une cellule du véhicule humain, et l'atome du chimiste ou du physicien.

2. Le cercle avec un point au centre

Cela signifie la production de chaleur au cœur de la matière ; le point de feu, le moment de la première activité rotative, la première attirance de l'atome, causée par la chaleur latente, dans la sphère d'influence d'un autre atome. Cela donne lieu à la première radiation, à la première force **[3@160]** d'attraction ; en conséquence, la répulsion apparaît, ce qui conduit au :

3. Cercle divisé en deux

Ceci indique la rotation active et le commencement de la mobilité de l'atome de matière ; il s'ensuit donc, que la sphère d'influence du point positif au cœur de l'atome, s'étend finalement du centre à la périphérie. Au point où elle touche la périphérie, elle entre en contact avec l'influence des atomes de son environnement ; la radiation s'établit et le point de dépression apparaît, indiquant l'entrée et la sortie de force ou chaleur.

Il s'agit ici seulement d'appliquer les symboles cosmiques à la matière, et nous ne traitons que de l'aspect purement matériel de la manifestation. Par exemple, nous appliquons le symbole du point dans le cercle à la sphère de matière, et au point de chaleur latente. Nous n'envisageons pas, pour l'instant, la matière informée par une entité, celle-ci jouant alors le rôle, par rapport à la matière, de point de vie consciente.

Nous traitons de la matière et de la chaleur latente, du résultat du mouvement rotatoire, de la chaleur radiante, et de l'interaction subséquente des corps atomiques. Nous traitons donc la question, qu'au départ nous avons décidé d'étudier dans notre cinquième division, le mouvement dans les véhicules.

4. Le cercle divisé en quatre

Ceci est le vrai cercle de la matière, la croix aux branches égales du Saint Esprit, qui est la personnification de la matière intelligente et active. Ceci indique la qualité à quatre dimensions de la matière, et la pénétration du feu en quatre directions, sa radiation triple étant symbolisée par les triangles formés par la croix à quatre bras. Ceci décrit la révolution quadruple de tout atome. Cela ne signifie pas la possibilité pour l'atome d'accomplir quatre révolutions, mais que la caractéristique de sa révolution est d'être à quatre dimensions ; c'est le but poursuivi, qui commence à être reconnu dans la matière – dès maintenant – **[3@161]** pendant la quatrième ronde et dans la quatrième chaîne. Lorsque la cinquième spirille, ou cinquième courant de force de l'atome se développera, et

que l'homme pourra concevoir un mouvement rotatoire à quatre dimensions, l'exactitude de ce symbole sera reconnue. On verra alors que tous les véhicules, dans leur progression de l'inertie au rythme, en passant par la mobilité, parcourent toutes les étapes, qu'il s'agisse des véhicules logoïques, des rayons derrière lesquels les Hommes Célestes se voilent, des plans qui forment le corps de certaines entités solaires, du corps causal (ou véhicule de l'Ego sur le plan mental), du corps physique de l'homme dans sa constitution éthérique, ou d'une cellule de ce corps éthérique. Toutes ces formes matérielles (existant en matière éthérique qui est la vraie matière de toutes les formes) sont, à l'origine, des ovoïdes indifférenciés ; puis ils s'animent d'un mouvement rotatoire, manifestant ainsi la chaleur latente ; ensuite ils manifestent la dualité, soit le feu latent et le feu radiant ; l'expression de ces deux feux a pour résultat une activité à quatre dimensions, la roue ou forme rotative tournant sur elle-même.

5. La swastika

C'est le feu s'étendant non seulement de la périphérie au centre en quatre directions, mais circulant et rayonnant progressivement, à partir et tout autour de la périphérie. Cela signifie l'activité parfaite dans toutes les parties de la matière ; nous avons finalement une roue de feu, flamboyante, qui tourne dans tous les sens, avec des canaux de feu radiant du centre jusqu'au cercle infranchissable ; du feu à l'intérieur, à l'extérieur, tout autour jusqu'à ce que la roue soit consumée et qu'il ne reste plus rien que le feu parfait.

V. LE MOUVEMENT ET LES CENTRES

La question des centres peut être envisagée sous trois angles. On a beaucoup écrit sur les centres, on en a beaucoup discuté, et la question comporte beaucoup de mystère, ce qui a éveillé la curiosité de l'ignorant, et a tenté beaucoup de gens de se mêler de ce qui ne les concernait pas. Je cherche à éclaircir quelque peu la question, à **[3@162]** présenter un nouveau point de vue pour l'étude de ces sujets abstrus. Je n'ai aucune intention de fournir des règles ou des renseignements qui permettraient à l'homme de vivifier ces centres et de les mettre en action. Je donne ici un avertissement solennel. Que l'homme s'adonne à une vie hautement altruiste, à une discipline qui affinera ses véhicules inférieurs et les subjuguera, à un effort acharné pour les purifier et les contrôler. Lorsqu'il aura accompli cela, qu'il aura élevé et stabilisé sa vibration, il s'apercevra que le développement et le fonctionnement des centres s'est poursuivi parallèlement, et (qu'en dehors de toute participation active de sa part) le travail s'est accompli dans la direction souhaitée. Bien des dangers,

et de terribles calamités attendent l'homme qui éveille ses centres par des méthodes contraires à la loi, et qui expérimente avec les feux de son corps sans la connaissance technique nécessaire. Il pourra peut-être, par ses efforts, éveiller les feux et intensifier l'action des centres, mais il payera le prix de son ignorance par la destruction de la matière ; il brûlera des tissus du corps ou du cerveau, il pourra devenir fou, et ouvrira la porte à des courants et des forces indésirables et destructeurs. Ce n'est pas être lâche, en ces matières, que d'agir avec soin et précaution ; c'est avoir du jugement. L'aspirant a donc trois choses à faire :

1. Purifier, discipliner, transmuer sa nature inférieure triple.
2. Développer la connaissance de soi, et équiper son corps mental ; construire son corps causal par de bonnes actions et de bonnes pensées.
3. Servir la race dans une abnégation complète.

Ce faisant, il satisfait à la loi, il se place en bonne condition pour être instruit et entraîné, se rend finalement digne qu'on lui applique la Baguette de l'Initiation, et minimise le danger qui accompagne l'éveil du feu. **[3@163]**

Notre intention, dans ce traité, est de jeter quelque lumière sur ces centres, d'indiquer leur interrelation, et de décrire les effets produits par leur développement correct. Nous diviserons notre étude, ainsi qu'il a déjà été dit, de la manière suivante :

1. La nature des centres.
2. Les centres et les rayons.
3. Les centres et kundalini.
4. Les centres et les sens.
5. Les centres et l'Initiation.

Ainsi qu'on peut le constater par le tableau ci-dessus, le sujet est non seulement vaste mais abstrus. Ceci est principalement dû au fait, que tant que la race ne sera pas normalement clairvoyante, elle ne peut pas vérifier ce qui est dit et doit accepter les déclarations de ceux qui affirment savoir. Plus tard, quand l'homme pourra voir et avoir des preuves par lui-même, il sera en mesure de vérifier ces déclarations ; le temps n'en est pas encore venu, excepté pour quelques-uns.

1. La nature des centres

Etudions ce premier point : je souhaite énumérer les centres qui seront examinés dans ce traité, cette énumération se rapportant étroitement à celle qui a été donnée plus haut ; tous les centres ne seront pas examinés, mais seulement ceux se rapportant à l'évolution quintuple de l'homme.

Ainsi que cela a déjà été dit, l'homme, à la fin de son long pèlerinage sur le chemin du retour à sa source, sera passé par les cinq règnes de la nature :

1. Le règne minéral.
2. Le règne végétal.
3. Le règne animal.
4. Le règne humain.
5. Le règne supra-humain ou spirituel.

et il aura acquis la conscience sur les cinq plans : **[3@164]**

1. Le plan physique.
2. Le plan émotionnel ou astral.
3. Le plan mental.
4. Le plan de l'intuition ou bouddhique.
5. Le plan spirituel, atmique, ou nirvanique.

au moyen de ses cinq sens et de leurs correspondances sur les cinq plans :

1. L'ouïe.
2. Le toucher.
3. La vue.
4. Le goût.
5. L'odorat.

Au moment où l'on atteindra la cinquième ronde, les trois cinquièmes de l'humanité en seront arrivés à ce point où leurs cinq sens fonctionneront parfaitement sur les trois plans des trois mondes, les deux autres plans devant être maîtrisés pendant les deux dernières rondes. Je voudrais ici faire remarquer un point assez peu compris dans l'évolution quintuple de l'homme, dans ce système solaire. Les deux dernières rondes de tout cycle planétaire, de même que les sixième et septième races-racines de ces cycles sont toujours synthétiques ; leur fonction est de récolter et de synthétiser ce qui a été acquis dans les cinq races précédentes. Par exemple, dans notre race-racine, les sixième et septième sous-races vont synthétiser et fondre, ce que les cinq races précédentes auront obtenu. L'analogie réside dans le fait que, dans ce système

solaire les deux plans supérieurs (le plan logoïque et le plan monadique sont des plans de synthèse) ; l'un est, pour le Logos, le plan de synthèse où Il abstrait l'essence en manifestation ; l'autre est, pour la Monade, le plan où elle abstrait et engrange le fruit de l'objectivité.

Nous allons donc nous occuper ici des centres qui concernent l'évolution des corps subtils, l'évolution de la psyché, et non de ceux qui sont liés à l'évolution et à la propagation du corps physique dense. Ces centres sont au nombre de cinq : **[3@165]**

1. Celui qui est à la base de l'épine dorsale, le seul, parmi ceux que nous étudions, qui ait un effet physique.
2. Celui qui est situé au plexus solaire, le plus important de tous, au point de vue du plan astral.
3. Celui qui est situé à la gorge, le plus important, au point de vue du plan mental.
4. Celui qui est dans la région du cœur et qui a un lien occulte avec le plan bouddhique.
5. Celui qui est au sommet de la tête, qui est la couronne, et est en relation avec le plan atmique.

Nous ne parlerons pas des centres inférieurs de la génération, ni du centre de la rate qui est en relation directe avec l'éthérique, et transmet le prana ; cette question a été traitée précédemment.

Les centres, chez l'être humain, sont fondamentalement liés à l'aspect FEU dans l'homme, à son esprit divin. Ils sont absolument liés à la Monade, à l'aspect volonté, à l'immortalité, à l'existence, à la volonté de vivre, aux pouvoirs inhérents à l'Esprit. Ils ne sont pas en relation avec l'objectivité ou manifestation, mais avec la *force*, ou les pouvoirs de la vie divine. Leur correspondance, dans le Macrocosme, est représentée par la *force* qui soumet les nébuleuses cosmiques à son mouvement rotatoire tourbillonnant jusqu'à transformer ces dernières en planètes ou corps sphéroïdaux. Ces planètes sont chacune l'expression de la "volonté de vivre" de quelque entité cosmique, et la force qui a imprimé le mouvement rotatoire tournoyant, la force qui a bâti, qui a solidifié et qui continue à maintenir la cohésion de la forme, est la force d'un Etre cosmique. Cette force a son origine sur les niveaux mentaux cosmiques, dans certains grands foyers de ce plan, elle descend sur le plan astral cosmique, y formant des points focaux cosmiques correspondants, puis sur le quatrième niveau éthérique cosmique (le plan bouddhique de notre système solaire) où elle trouve certains grands centres où se **[3@166]** déverser. Ces centres sont reflétés ou reproduits dans les trois mondes de l'effort humain. Les Hommes

Célestes ont donc des centres sur les trois plans solaires, fait à garder en mémoire.

a. Sur le plan monadique, le plan des Sept Rayons.

b. Sur le plan bouddhique, où les Maîtres et leurs disciples forment les quarante-neuf centres du corps des sept Hommes Célestes.

c. Sur le quatrième plan éthérique physique, où se trouvent les planètes sacrées, corps dense en matière éthérique des Hommes Célestes.

Ici encore nous pouvons suivre la correspondance microcosmique. Chez l'être humain, les centres se trouvent sur le plan mental d'où part l'impulsion vers l'existence du plan physique, ou volonté de s'incarner ; de là on peut suivre ces centres jusqu'au niveau astral, et finalement aux niveaux éthériques, jusqu'au quatrième éther où ils subissent pratiquement la même évolution que celle des centres planétaires ; étant les centres de force, ce sont les instruments de l'apparition objective.

Ces centres sont entièrement constitués de courants de force, qui descendent de l'Ego, retransmis depuis la Monade. C'est là le secret de l'accélération vibratoire progressive des centres, d'abord quand l'Ego prend le contrôle, ou entre en activité, et ensuite (après l'initiation) quand la Monade prend elle-même le contrôle ; c'est ainsi que changements et vitalité croissante sont apportés à ces sphères de feu, ou de pure force de vie.

Les centres, donc, lorsqu'ils fonctionnent correctement, forment le corps de feu qui finalement, sera tout ce qui restera, d'abord à l'homme dans les trois mondes, et ensuite à la Monade. Ce corps de feu est le "corps incorruptible" [70] ou indestructible, dont parlait Saint Paul ; c'est le produit de l'évolution, ou la fusion parfaite des trois feux qui, en définitive, détruisent la forme. Quand la forme est détruite, il reste le corps spirituel de feu, intangible, flamme pure, **[3@167]** caractérisée par sept centres éclatants de combustion plus intense. Ce feu électrique résulte du rapprochement des deux pôles, et prouve au moment de l'unification complète, la vérité occulte des paroles : "Notre Dieu est un Feu dévorant". [71]

Trois de ces centres sont appelés centres majeurs, car ils représentent les aspects de la Monade triple : Volonté, Amour et Intelligence.

1. Le centre de la tête. La Monade, Volonté ou Pouvoir.

---

[70] Bible. I Cor., XV, 53.

[71] Bible. Deut. IV, 24 ; Heb. XII, 29.

2. Le centre du cœur. L'Ego, Amour et Sagesse.

3. Le centre de la gorge. La Personnalité, Activité ou Intelligence.

Les deux autres centres concernent principalement le corps éthérique et le plan astral. Le centre de la gorge synthétise toute la vie personnelle, et a une relation précise avec le plan mental ; il relie les trois plans et les deux plans supérieurs, les trois centres avec les deux autres centres, celui du cœur et celui de la tête. Cependant, il ne faut pas oublier que le centre à la base de la colonne vertébrale a aussi une fonction de synthèse, ainsi qu'on peut normalement s'y attendre, si on se rend compte que le plan le plus bas de la manifestation est le point de réflexion le plus profond. Ce centre situé le plus bas, en synthétisant le feu de kundalini et les feux praniques, fusionne par la suite avec le feu du mental, et plus tard avec le feu de l'Esprit, provoquant alors la combustion totale.

Il faut nous débarrasser de l'idée erronée que ces centres sont des *choses physiques*. Ce sont des tourbillons de force qui font tournoyer la matière éthérique, astrale et mentale, lui conférant une activité d'une certaine sorte. Du fait que l'action est rotative, l'effet produit dans la matière est circulaire, et le clairvoyant perçoit des roues de feu situées :

1. Dans la région la plus basse de la colonne vertébrale.
2. Entre les côtes, juste en dessous du diaphragme. **[3@168]**
3. Dans la partie gauche de la poitrine.
4. Dans le centre de la gorge.
5. Juste au-dessus de la tête.

Je désirerais examiner ces centres plus en détail, les décrire tels qu'on les voit dans la matière éthérique, en me basant sur une déclaration similaire de C.W. Leadbeater dans *La vie Intérieure*, Vol. I, pages anglaises 447-460. Notons la couleur et les pétales :

1. Base de l'épine dorsale, quatre pétales. Ces pétales sont en forme de croix, et rayonnent d'un feu orange.
2. Plexus solaire, dix pétales, de couleur rosée avec addition de vert.
3. Centre du cœur, douze pétales de couleur dorée brillante.
4. Centre de la gorge, seize pétales bleu argent, le bleu domine.
5. Centre de la tête dans ses deux parties :
   a. Entre les sourcils, quatre-vingt-seize pétales, la moitié du lotus

étant rose et jaune, l'autre moitié bleue et violette.

b. Au sommet de la tête. Centre formé de douze pétales principaux blanc et or, et neuf cent soixante pétales secondaires, disposés autour des douze pétales centraux. Ceci fait un total de mille soixante-huit pétales dans les deux centres de la tête (qui constituent un seul centre) ou encore trois cent cinquante-six triplicités. Tous ces chiffres ont une signification occulte.

De même que la Monade est la somme des trois aspects et des sept principes de l'homme, le centre de la tête qui en est la réplique a, dans sa sphère d'influence, sept autres centres dont il est la synthèse. Ces sept centres sont aussi divisés en trois centres majeurs et quatre centres mineurs, leur union et leur consommation apparaissant dans le centre splendide qui les domine et les enveloppe tous. Il y a aussi trois centres physiques, appelés : **[3@169]**

a. Le centre Alta Major,

b. La glande pinéale,

c. Le corps pituitaire,

ainsi que quatre centres moins importants. Ces derniers sont fusionnés dans le centre que nous nommons centre Alta Major et ne nous concernent pas. Je voudrais aussi faire remarquer qu'il y a un rapport étroit entre :

a. Le centre Alta Major et le centre de la gorge.

b. Le centre du cœur et le corps pituitaire.

c. Le centre de la tête et la glande pinéale.

L'étudiant gagnerait à réfléchir à l'intéressante succession de triangles qui se présentent, et à la manière dont l'enchaînement doit s'opérer selon la progression du feu, avant que ce dernier puisse les vivifier parfaitement, et de là passer à d'autres transmutations. Enumérons certains de ces triangles, en gardant toujours à l'esprit, que la montée géométrique du feu s'effectuera selon le rayon, et que les points seront touchés en succession ordonnée, d'après le rayon. C'est là un des secrets de l'Initiation, et c'est là que réside le danger d'une publication prématurée de renseignements concernant les rayons.

1. *Le triangle pranique.*

    a. Le centre de l'épaule.

    b. Le centre près du diaphragme.

    c. La rate.

2. *Homme gouverné du plan astral.*

a. Base de la colonne vertébrale.

b. Plexus solaire.

c. Cœur.

3. *Homme gouverné du plan mental.*

a. Base de la colonne vertébrale.

b. Cœur.

c. Gorge. **[3@170]**

4. *Homme partiellement gouverné par l'Ego – homme avancé.*

a. Cœur.

b. Gorge.

c. Tête, les quatre centres secondaires et leur synthèse, le centre alta.

5. *Homme spirituel jusqu'à la troisième Initiation.*

a. Cœur.

b. Gorge.

c. Les sept centres de la tête.

6. *Homme spirituel jusqu'à la cinquième Initiation.*

a. Cœur.

b. Les sept centres de la tête.

c. Les deux lotus aux pétales multiples.

Toutes ces différentes périodes font apparaître différentes radiations triangulaires. Il ne faut pas en déduire que lorsque le feu est centré dans un triangle il ne se manifeste pas dans les autres. Lorsque le feu s'est frayé un libre passage le long d'un triangle, il y brille continuellement, mais il y a toujours un triangle plus radieux et plus lumineux que les autres, et c'est par ces triangles de lumière éclatante, issus de roues ou tourbillons de feu que les clairvoyants et les instructeurs de la race peuvent apprécier la position d'un homme dans le schéma général, et juger du niveau qu'il a atteint. Au sommet de l'expérience de la vie, lorsque l'homme a atteint le but, chaque triangle est un sentier de feu radiant, et chaque centre une roue de force vivante de feu, tournant à une vitesse stupéfiante ; à ce stade, le centre ne tourne pas seulement dans une direction spécifique, mais tourne littéralement sur lui-même, formant un globe vivant, flamboyant, iridescent, de feu pur, qui maintient intérieurement une certaine forme géométrique, mais il vibre si rapidement, que l'œil peut à peine le suivre. Plus remarquable encore, au sommet de la tête on voit un déploiement de feu tel, qu'il fait paraître les autres centres insignifiants ; du

cœur de ce lotus aux multiples pétales sort une flamme de la teinte de base du rayon de l'homme. Cette **[3@171]** flamme s'élève vers le haut, et semble attirer un rideau de lumière électrique, qui est le flot de l'esprit descendant du plan le plus élevé. Cela marque la fusion des feux, et la délivrance de l'homme des entraves de la matière.

Nous pourrions noter maintenant que l'évolution de ces centres de force peut être décrite non seulement par des mots, mais par les cinq mêmes symboles, auxquels on donne si souvent une interprétation cosmique.

1. *Le cercle.* A ce stade, le centre apparaît simplement comme une dépression en forme de soucoupe (comme le dit C.W. Leadbeater) où le feu brûle terne, diffus, sans réelle intensité. La roue tourne lentement, si lentement que c'est presque imperceptible. Ceci correspond à un stade de peu de développement, aux débuts de la race-racine Lémurienne, à cette période où l'homme n'était qu'un animal ; les formes construites alors n'étaient qu'une base attendant l'apparition de l'étincelle du mental.
2. *Le cercle avec un point au centre.* Le centre apparaît ici avec un point de feu qui brûle au centre de la dépression en forme de soucoupe, et la rotation devient plus rapide. Ceci correspond à la période où le mental commence à être ressenti, donc à une période plus tardive de la Lémurie.
3. *Le cercle divisé.* A ce stade le point de lumière au centre du tourbillon de feu est devenu plus actif ; le mouvement rotatoire le fait brûler avec plus d'éclat, et il projette des rayons de feu dans deux directions, qui semblent diviser le tourbillon en deux ; la rotation est très accélérée, et la flamme qui divise le tourbillon jaillit dans un mouvement de va et vient, qui stimule la combustion du centre, jusqu'à ce qu'un degré de rayonnement bien supérieur soit atteint. Ceci correspond à l'époque Atlantéenne.
4. *Le cercle divisé en quatre.* Nous en arrivons au point où le centre est extrêmement actif, avec une croix qui tourne à l'intérieur de sa périphérie ; la roue tournant elle aussi, l'ensemble produit un effet d'une grande beauté et d'une grande activité. L'homme a atteint un stade de haut développement mental, correspondant à la **[3@172]** cinquième race-racine, ou à la cinquième ronde dans le plus grand cycle ; il est conscient de deux activités en lui-même, symbolisées par la rotation de la roue, et par celle de la croix intérieure. Il pressent le spirituel, bien que fonctionnant activement dans la vie personnelle, et le développement a atteint un point où l'homme approche du Sentier

de Probation.

5. *La swastika.* A ce stade, le centre devient quadridimensionnel. La croix rotative interne commence à tourner sur son axe, et à projeter les flammes de la périphérie de tous côtés, de sorte que le centre devient plutôt une sphère de feu qu'une roue de feu. Cela marque la période du Sentier dans ses deux parties, car le processus qui conduit à l'effet décrit, couvre toute la période du Sentier. A la fin, les centres apparaissent comme des globes de feu radiant, les rayons de la roue (ou évolution de la croix à partir du point central) se mêlent et se fusionnent en un "feu qui consume tout".

Une phrase brève a sa place ici car elle est liée à notre sujet. J'ajoute aussi une autre phrase qui, si elle est méditée, se révélera de grande valeur, et aura un effet précis sur l'un des centres ; ce centre devra être découvert par l'étudiant. Voici ces deux phrases :

> "Le secret du Feu gît caché dans la seconde lettre du mot Sacré. Le mystère de la vie est caché dans le cœur. Lorsque le point le plus bas vibre, lorsque le triangle Sacré brille, lorsque le point, le centre médian et le sommet brûlent aussi, alors les deux triangles – le plus grand et le plus petit – se fondent en une seule flamme qui brûle le tout."
>
> "Le feu, qui est au cœur du feu mineur, voit son progrès grandement stimulé, quand le cercle de ce qui se meut, et de ce qui est immobile, dans la roue plus petite située à l'intérieur de la grande roue qui ne se meut pas dans le Temps, trouve une issue double ; il brille alors de la Gloire de l'Un double, et de Son frère sextuple. Fohat se précipite dans l'espace. Il cherche son complément. Le souffle de celui qui est immobile, et le feu **[3@173]** de Celui Qui voit tout depuis le commencement, se précipitent à la rencontre l'un de l'autre et celui qui était immobile devient la sphère d'activité."

Passons à notre deuxième point au sujet des centres :

2. Les centres par rapport aux Rayons

Ceci va nous offrir un vaste champ d'étude, et nous donner matière à réflexion, à suppositions et sages conjectures. Tout ce qui est énoncé ici est offert simplement en tant que faits de base, ou fondamentaux, sur lesquels on peut construire un édifice de conjectures, ou de raisonnement logique, en employant l'imagination, ce qui aura deux résultats :

Ces exercices de pensée indiquent la capacité d'élargir nos concepts mentaux et de construire l'antaskarana, ou pont entre le mental inférieur et le mental supérieur, que doivent construire tous ceux qui désirent fonctionner dans le véhicule bouddhique ; d'où la nécessité d'utiliser l'imagination (qui est l'équivalent astral du discernement mental), et son ultime transmutation en intuition.

Tous les instructeurs qui ont pris en main des élèves, et qui cherchent à les utiliser pour le service du monde, adoptent la méthode consistant à communiquer un fait (souvent voilé par les mots ou masqué par un symbole) et à laisser ensuite l'élève suivre ses propres déductions. Le discernement est ainsi développé ; et le discernement est la principale méthode par laquelle l'Esprit effectue sa libération des entraves de la matière, et distingue entre l'illusion et ce qui est voilé par elle.

Il n'est pas possible de communiquer beaucoup de choses, car si l'on traitait ce sujet à fond, cela fournirait trop de renseignements à ceux qui pourraient en faire mauvais usage. Ainsi que nous le savons, l'évolution des centres est lente, progressive, et se développe en cycles ordonnés, ces derniers variant selon le Rayon Monadique de l'homme. **[3@174]**

Aux fins de discussion, on peut diviser la vie du Pèlerin en trois périodes principales :

1. La période où il est sous l'influence du Rayon de la Personnalité.
2. La période où il passe sous le Rayon de l'Ego.
3. La période pendant laquelle le Rayon Monadique dirige.

La première période

La première période est de loin la plus longue, et couvre une vaste succession de siècles pendant lesquels l'aspect activité du soi triple se développe. Les vies succèdent aux vies, pendant lesquelles l'aspect manasique ou mental se fait jour lentement ; l'être humain passe de plus en plus sous le contrôle de son intellect, opérant par le cerveau physique. On peut y voir la correspondance de la période du premier système solaire, pendant lequel le troisième aspect logoïque, Brahma, Mental, ou Intelligence, fut amené à un point de perfection [72]. Puis le deuxième aspect, dans le système solaire actuel,

---

[72] Lorsqu'aura pris fin le dernier cycle où cette terre féconde et ultime aura engendré des hommes ; quand l'humanité aura atteint en masse l'état de Bouddha et quitté l'existence objective pour entrer dans le Nirvana, alors

[3@175] commença à se mêler au troisième et se développa grâce à lui. Les siècles passent et l'homme acquiert de plus en plus une activité intelligente ; sa vie est progressivement préparée à la venue du second aspect. La correspondance réside dans la similitude, non dans le détail vu dans le temps et l'espace. Ceci couvre la période des trois premiers triangles indiqués plus haut. Il ne faut pas oublier, que pour être clairs, nous distinguons entre les différents aspects, et envisageons leur développement séparé, chose possible seulement

---

"l'heure sonnera" ; le visible deviendra l'invisible, le concret retombera dans son état précyclique de distribution atomique.

Mais les mondes morts, laissés en arrière par l'impulsion qui va vers l'avant ne demeureront pas morts. Le mouvement est l'ordre éternel des choses, l'affinité et l'attraction sont sa bonne à tout faire. Le frisson de vie réunira de nouveau l'atome et il éveillera la planète inerte quand le temps en sera venu. Bien que toutes ses forces soient demeurées in statu quo et endormies. Cependant. petit à petit quand l'heure sonnera de nouveau – elle rassemblera ses forces pour un nouveau cycle de maternité : elle engendrera des hommes d'un type encore plus élevé physiquement et moralement que dans le précédent manvantara. Ses "atomes cosmiques, déjà dans un état différencié" (différents par la force qui, dans un sens mécanique, produit mouvement et effets) demeurent in statu quo ainsi que les globes et tout ce qui est en formation. "Telle est l'hypothèse pleinement en accord avec votre note et la mienne". Car, étant donné que le développement planétaire est aussi progressif que l'évolution humaine ou raciale, l'heure du Pralaya surprend la série des mondes à des stades successifs d'évolution : c'est-à-dire, chacun a atteint tel ou tel degré d'évolution, chacun s'arrête là jusqu'à ce que l'impulsion extérieure du manvantara suivant le remette en marche, à partir de ce point, comme une horloge arrêtée que l'on remonte. C'est pourquoi j'ai utilisé le mot "différencié".

Lorsque surviendra le Pralaya, aucun humain, aucun animal ou même végétal ne sera vivant pour le voir, mais il y aura les terres ou globes avec leur règne minéral : toutes ces planètes seront physiquement désintégrées dans le pralaya, mais pas détruites, car elles ont leur place dans le processus d'évolution, et leurs "privations" lorsqu'elles émergeront de l'état subjectif retrouveront le point exact d'où elles devront repartir dans leur mouvement circulaire autour d'une chaîne de "formes manifestées". Ceci, ainsi que vous le savez, se répète indéfiniment pendant toute l'Eternité. Chacun parmi nous a parcouru ce cercle sans fin et continuera à l'infini. Les déviations du parcours de chacun et son taux de progrès d'un Nirvana à l'autre est gouverné par des causes créées par chacun de nous, selon l'exigence des circonstances dans lesquelles il se trouve pas. Tiré de *Lettres des Mahatmas* à A.P. Sinnett, P. 67. (édition anglaise).

dans le temps et l'espace, et pendant le processus d'évolution, mais qui n'est pas possible du point de vue de l'Eternel Présent, et de l'Unité du Soi Universel. L'aspect Vishnu ou Amour-Sagesse est latent dans le Soi, et fait partie du contenu Monadique, mais l'aspect Brahma, ou Intelligence active le précède dans la manifestation temporelle. Le Tabernacle dans le Désert précéda la construction du Temple de Salomon, le grain de froment doit reposer dans l'obscurité de la terre nourricière avant que n'apparaisse la beauté de la fleur.

La deuxième période

La deuxième période pendant laquelle le rayon de l'égo domine, est relativement moins longue ; elle couvre la période pendant laquelle les quatrième et cinquième triangles sont vivifiés, et comprend les vies pendant lesquelles l'homme jette ses forces du côté de l'évolution, discipline sa vie, entre sur le sentier de Probation et le suit jusqu'à la troisième Initiation. Sous le régime du Rayon de la Personnalité, l'homme avance sur les cinq Rayons pour utiliser consciemment le Mental, sixième sens, en passant d'abord sur les quatre Rayons mineurs, et par la suite sur le troisième. Il travaille **[3@176]** sur le troisième Rayon, celui de l'Intelligence active, et de là passe aux sous-rayons des deux autres Rayons majeurs, si le troisième n'est pas son Rayon égoïque.

On pourrait normalement se demander si le rayon égoïque est nécessairement l'un des trois rayons majeurs, et si les Initiés et les Maîtres ne se trouvent pas sur un des rayons du Mental, les quatre rayons mineurs.

Voici la réponse : Le rayon égoïque peut toujours être l'un des sept, mais il faut se souvenir que dans notre système solaire astral-bouddhique, ou l'amour et la sagesse sont objectives, la plus grande partie des monades est sur le rayon d'amour-sagesse. Donc, le fait qu'il soit le rayon de synthèse a une vaste signification. Notre système est celui du FILS, dont le nom est Amour. Il est l'incarnation divine de Vishnu. Le Dragon de Sagesse est en manifestation, et Il fait s'incarner les Entités cosmiques qui dans leur essence, Lui sont identiques. Après la troisième Initiation tous les êtres humains se trouvent sur leur rayon monadique, l'un des trois rayons majeurs, et le fait que les Maîtres et les Initiés se trouvent sur tous les rayons est dû aux deux facteurs suivants :

1. Chaque rayon majeur a ses sous-rayons qui correspondent aux sept rayons.
2. Beaucoup de guides de la Race se transfèrent d'un rayon à un autre, dans la mesure où on a besoin d'Eux, et où le travail l'exige. Lorsque l'un des Maîtres ou Initiés est transféré, cela nécessite un réajustement complet.

De même lorsqu'un Maître quitte la Hiérarchie de notre Planète pour aller travailler ailleurs, cela nécessite souvent une complète réorganisation, et l'admission de nouveaux membres dans la grande Loge Blanche. Ces faits sont assez peu compris. Saisissons l'occasion de faire remarquer que nous ne traitons pas des conditions sur Terre lorsque nous étudions les Rayons ; nous ne sommes pas non plus préoccupés uniquement de l'évolution des Monades sur cette planète, mais envisageons également le système solaire, où la Terre occupe **[3@177]** une place nécessaire, mais non suprême. La Terre est un organisme, au sein d'un organisme plus grand, et ce fait devrait être plus largement reconnu. Les fils des hommes, sur cette planète, regardent si souvent le système tout entier, comme si la terre occupait la position du Soleil, le centre de l'organisation solaire.

Sous le régime de l'Ego, le rayon sur lequel se trouve l'Ego domine. Ce rayon est simplement le reflet de la Monade, et dépend de cet aspect de la Triade spirituelle qui est pour l'homme, à un moment particulier, la ligne de moindre résistance. Par cela il faut entendre que quelquefois le rayon aura son centre de force dans l'aspect atmique, parfois dans l'aspect bouddhique, et d'autres fois dans l'aspect manasique. Bien que la Triade ait trois aspects, les postes avancés de l'Ego (si on peut employer ce terme) sont ou bien vraiment atmiques, ou à prédominance bouddhique ou manasique. Ici encore, Je voudrais faire remarquer que cette manifestation triple peut apparaître sous trois formes, offrant un choix nonuple de Rayons à l'Ego :

Aspect Atmique

1. atmique – atmique
2. atmique – bouddhique
3. atmique – manasique

Aspect Bouddhique

1. bouddhique – atmique
2. bouddhique – bouddhique
3. bouddhique – manasique

Aspect Manasique

1. manasique – atmique
2. manasique – bouddhique

3. manasique – manasique

Cela signifie littéralement que chacun des rayons majeurs peut être subdivisé en trois (en ce qui concerne l'Ego). Ce fait ne retient pas beaucoup l'attention. **[3@178]**

La troisième période

La troisième période où le rayon monadique est ressenti sur le plan physique est de loin la plus courte, et elle couvre la période pendant laquelle le sixième triangle domine. C'est le moment où la perfection et la libération sont atteintes, et bien que ce soit la période la plus courte vue d'en bas, c'est une période de relative permanence, vue du plan de la Monade. Elle couvre tout le temps qui doit s'écouler jusqu'à la fin des cent ans de Brahma, soit la dernière partie du processus de manifestation.

En conséquence, lorsque nous étudions les groupes de triangles cités plus haut, et les périodes où tel rayon prédomine, cela nous fournit matière à réflexion. Notez cependant, que les six groupes de triangles se réduisent à cinq si on élimine le triangle pranique qui concerne la matière, et ne compte pas davantage pour un principe que le physique dense. Nous avons donc :

a. Deux triangles vivifiés par le rayon de la personnalité.

b. Deux triangles vivifiés par le rayon égoïque.

c. Le triangle de la Monade qui synthétise.

Il faut néanmoins se souvenir que la complexité est accrue du fait que les triangles de la personnalité seront amenés à leur pleine activité selon le rayon de la Monade ou Esprit. Aucune règle absolue ne peut donc être énoncée au sujet de ce développement. Les triangles égoïques dépendent pour une large part du reflet, dans la personnalité, de la force spirituelle de vie. Ils représentent un point médian, de même que le corps causal ou égoïque (lorsqu'il est suffisamment équipé et édifié) est le point de transmission entre le supérieur et l'inférieur.

Les atomes permanents sont enfermés dans la périphérie du corps causal ; cependant, ce corps relativement permanent est édifié et **[3@179]** agrandi, développé et transformé en un poste central de réception et de transmission (les mots conviennent mal pour traduire une idée occulte) par l'action directe des centres, et par-dessus tout des centres. De même que la force spirituelle, ou aspect volonté a construit le système solaire, de même chez l'homme, c'est cette force spirituelle qui construit le corps causal. Le rapprochement de l'Esprit et de la Matière, (Père-Mère) dans le macrocosme et leur union par l'action de la

volonté, produisit le système solaire objectif, le Fils – ce Fils de Nécessité, dont la caractéristique est l'amour, et dont la nature est buddhi ou sagesse spirituelle. En rapprochant l'Esprit et la Matière (dans le microcosme), en assurant leur cohésion par le moyen de cette force (volonté spirituelle), ce système objectif, le corps causal est produit ; il est le produit du désir transmué, dont la caractéristique (lorsqu'elle sera pleinement manifestée) sera l'amour, expression future de buddhi sur le plan physique. Le corps causal n'est que le véhicule de l'Ego. Le système solaire n'est que le véhicule du Fils. Dans le grand système comme dans le petit, il existe des centres de forces qui produisent l'objectivité. Les centres de l'homme sont le reflet dans les trois mondes de ces centres de force supérieurs.

Avant de traiter la question de kundalini et des centres, il serait bon d'étendre les données fournies ci-dessus, de leur signification primordiale pour l'homme, celle qui le concerne directement, à leur signification dans le système solaire, le macrocosme, et dans le cosmos. Ce que l'on peut affirmer du microcosme est naturellement vrai du macrocosme et du cosmos. Il ne sera pas possible d'indiquer les triangles systémiques, car les renseignements devraient être si masqués, qu'ils n'auraient pratiquement aucune utilité intellectuelle, sauf pour ceux dont la connaissance occulte et l'intuition sont développées ; certaines choses intéressantes peuvent néanmoins être dites à ce sujet.

Le Système Solaire

Envisageons brièvement la question, du point **[3@180]** de vue des centres des Hommes Célestes, et des centres du Grand Homme des Cieux, le Logos.

a. *Les Hommes Célestes.* Ils possèdent des centres, tout comme l'être humain, et sur Leur propre plan, on peut découvrir ces centres de force. Il faut se souvenir que ces centres de force sur les niveaux cosmiques, en manifestation dans le système objectif, apparaissent comme les grands centres de force dont tel groupe d'Adeptes et Leurs élèves sont l'expression. Chaque groupe de Maîtres et les êtres humains incarnés ou non – maintenus à la périphérie de Leur conscience – sont des centres de force d'une nature et d'une qualité particulière. Ceci est un fait généralement reconnu, mais les étudiants devraient être exhortés à rapprocher ce fait des renseignements fournis sur les centres humains ; il y a là, beaucoup à apprendre. Ces centres de force se manifesteront sur les niveaux éthériques, et sur les plans plus subtils comme chez l'homme, et ils seront vivifiés, comme les centres humains, par le kundalini planétaire, selon sa progression dans les triangles adéquats.

On peut donner ici deux indications qui mériteront mûre réflexion. En ce qui concerne l'un des Hommes Célestes (qu'il est impossible de désigner actuellement) il existe un triangle de force dans les trois centres suivants :

a. Le centre de force dont le Manu et son groupe, sont l'expression.

b. Le centre dont le Bodhisattva ou Christ et ses adhérents sont le point focal.

c. Le centre dont le Mahachohan et ses disciples sont les représentants.

Ces trois groupes forment les trois centres d'un grand triangle – triangle qui n'est pas encore complètement vivifié à ce stade du développement évolutionnaire. **[3@181]**

Un autre triangle en rapport avec notre propre Logos planétaire, est celui formé par les sept Kumaras – les quatre Kumaras exotériques correspondant aux quatre centres mineurs de la tête, et les trois Kumaras ésotériques, correspondant aux trois centres majeurs [73], [74].

La deuxième indication que je cherche à donner, concerne le triangle formé par la Terre, Mars et Mercure. Pour ce triangle, l'analogie réside dans le fait que Mercure et le centre à la base de l'épine dorsale chez l'homme sont étroitement liés. Mercure exprime kundalini au stade de l'intelligence active, Mars kundalini latent. La vérité est scellée dans leurs symboles astrologiques. Le secret peut être révélé dans la transmutation et la géométrie planétaire.

b. *Le Grand Homme des Cieux.* Les sept Hommes Célestes sont les sept centres du corps du Logos, ayant avec lui les mêmes relations que celles des Maîtres et de leurs groupes affiliés avec un Logos planétaire. Le kundalini systémique poursuit la vivification de ces centres, et au stade actuel de développement certains centres sont plus étroitement alliés que d'autres. De même que pour notre Logos

---

[73] II y a sept Kumaras liés à notre évolution planétaire, dont quatre sont exotériques ; les quatre exotériques ont des véhicules en matière éthérique ; trois Kumaras sont ésotériques et ont des véhicules de matière encore plus subtile.

Sanat Kumara, le Seigneur du Monde. est le représentant sur terre de la force spécialisée du Logos planétaire ; les six autres Kumaras, transmettent l'énergie des six autres schémas planétaires.

[74] *Doctrine Secrète*, vol. I, 186-189.

planétaire, les trois planètes éthériques de notre chaîne – la Terre, Mercure et Mars [75] – forment un triangle d'importance exceptionnelle, de même on peut dire, qu'au point actuel de l'évolution des centres logoïques, Vénus, la Terre, et Saturne forment un triangle de grand intérêt. C'est un triangle qui, en ce moment est **[3@182]** vivifié par l'action de kundalini ; en conséquence la capacité vibratoire des centres est accrue, et ils deviennent lentement quadridimensionnels. Il n'est pas encore permis de désigner d'autres grands triangles, mais deux indications peuvent être données ici concernant les centres :

1. *Vénus* correspond au centre du cœur du corps logoïque, et a donc une interrelation avec tous les autres centres du système solaire où l'aspect cœur est prédominant.
2. *Saturne* correspond au centre de la gorge, ou à l'activité créatrice du troisième aspect.

A mesure que l'évolution se poursuit, les autres centres atteignent une vibration plus prononcée, et le feu (circulant de manière triangulaire) leur confère une importance accrue ; cependant les deux centres cités plus haut sont d'importance primordiale à l'heure actuelle. Ces deux centres, avec le petit triangle de notre chaîne, constituent le point focal d'énergie, de *notre point de vue planétaire.*

En plus de ces quelques indications sur les centres microcosmiques et macrocosmiques, nous pourrions donner ici quelques correspondances cosmiques, auxquelles il est possible de faire allusion.

Le Cosmos

Notre système solaire, avec les Pléiades et l'une des étoiles de la Grande Ourse, forment un triangle cosmique, ou réunion de trois centres dans le corps de CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT. Les sept étoiles de la constellation de la Grande Ourse correspondent aux sept centres de la tête, du corps de cet Etre, plus grand que notre Logos. Par ailleurs, deux autres systèmes, lorsqu'ils sont alliés au système solaire et aux Pléiades, constituent un quaternaire inférieur, qui par la suite sera synthétisé avec les sept centres de la tête, d'une manière très voisine de ce qui se passe chez l'homme après la

[75] Les chaînes d'un schéma planétaire sont souvent désignées par les noms des sept planètes sacrées ce qui rend l'étude de la loi des Correspondances plus facile, de même les globes d'une chaîne reçoivent des noms planétaires comme c'est le cas ici. Il y a des schémas planétaires appelés Mars et Mercure.

quatrième initiation. **[3@183]**

1. La base de la colonne vertébrale.
2. Le plexus solaire.
3. Le cœur.
4. La gorge.

Le centre de la tête septuple, trouve à son tour, son expression ultime dans la splendeur du centre double qui est au-dessus de la tête et l'entoure. De même, au-dessus des constellations citées plus haut, existe un autre centre cosmique. Le nom de ce centre est l'un des secrets de la dernière initiation, la septième. Voici donc les seules correspondances qu'il soit actuellement permis de communiquer. Ce qui se trouve au-delà du cercle solaire infranchissable peut avoir un intérêt intellectuel [76], mais, pour ce qui est de l'évolution microcosmique, cela n'a pas une grande importance.

3. Les Centres et Kundalini

Ainsi que cela a déjà été dit, il n'est pas possible de communiquer beaucoup de choses au sujet de kundalini, ou serpent de feu. Il pourrait être intéressant, cependant, d'énumérer brièvement ce qui a été dit :

a. Kundalini est situé à la base de la colonne vertébrale, et chez l'homme moyen normal, sa fonction principale est de vitaliser le corps.
b. Kundalini opère trois fusions ou unifications, au cours de l'évolution :
    1. Avec les feux radiants du corps, ou prana, à un point situé entre les omoplates.
    2. Avec les feux du mental, à un point situé tout à fait au sommet de la colonne vertébrale, dans le centre qui est à l'arrière de la gorge.
    3. Avec le feu de l'Esprit, au point où les deux feux unis de la matière et du mental sortent en haut de la tête.
c. Chacun des trois canaux de la colonne vertébrale a pour rôle spécifique la fusion de ces feux triples. Il faut se souvenir **[3@184]** que les feux circulent, et qu'au moment où la perfection est atteinte, tous les triangles du corps sont vivifiés, tous les centres fonctionnent à plein, et le parcours triple du feu s'étend sur toute la longueur de l'épine dorsale.

---

[76] *Doctrine Secrète*, I, 545, 726 II, 581, 582, 654.

d. Quand kundalini a fusionné avec le feu pranique, les centres deviennent tri-dimensionnels. Quand il fusionne avec le feu solaire ou du mental, et que les deux feux sont parfaitement unis, les centres deviennent quadri-dimensionnels. Quand il fusionne avec le feu électrique ou pur Esprit, après la troisième Initiation, ils prennent deux dimensions supplémentaires.

e. Kundalini, à mesure qu'il s'éveille, accroît continuellement l'action vibratoire, non seulement des centres, mais de chaque atome de matière dans tous les corps – éthérique, astral, mental. Cette accélération de l'activité a un double effet de grand intérêt :

   1. Il provoque l'élimination de toute la matière grossière et inadéquate, et la rejette exactement comme une roue qui tourne rapidement rejette ce qui est à sa surface.

   2. Il attire dans sa sphère d'influence, de la matière accordée à ses propres vibrations, et l'incorpore à son contenu vibratoire. Ceci n'est qu'un reflet de l'action du Logos lorsqu'il entraîne la matière du système solaire et la différencie. Kundalini est le feu ou force de la matière, et donc la vie du troisième Logos.

f. Kundalini a deux effets sur le réseau éthérique.

   1. Par son action progressivement accrue il purifie la forme éthérique, et la débarrasse des "scories" selon l'expression Chrétienne.

   2. Plus tard, quand le feu de la matière et celui du mental commencent à fusionner (c'est un processus lent) le **[3@185]** réseau est détruit, et lorsque l'homme atteint la troisième Initiation, il devrait avoir la continuité de conscience. Il en est ainsi à moins qu'en vue d'un certain travail, d'un but spécifique, l'homme ne s'abstienne consciemment et volontairement de brûler le réseau, ce qui peut s'effectuer par l'action consciente de la volonté.

4. Les Centres et les Sens, Normaux et Supra-normaux.

Avant d'entamer la question des centres et de leur relation avec les sens, il est nécessaire de mettre en lumière certains faits intéressants concernant ces sens [77], et de déblayer le terrain avant de fournir d'autres renseignements.

[77] Les sept sens ou avenues de la perception. *Doctrine Secrète*, I, 489, 490. La troisième Création, la Création indriya. *Doctrine Secrète*, III, 567.

[3@186]

Indriya. Maîtrise des sens par la pratique du yoga, il y a dix agents extérieurs ; les 5 sens utilisés pour la perception sont appelés "Jnana-indriyas" et les 5 sens utilisés pour l'action "Karma-indriyas. *Glossaire Théosophique.*

"Jnana-indriyas" – littéralement sens de la connaissance... – grâce auxquels s'acquiert la connaissance. Ce sont les avenues vers l'intérieur.

"Karma lndriyas" littéralement, sens de l'action... ceux qui engendrent l'action... Ce sont les avenues vers l'extérieur. *Etude sur la Conscience* pp. 166-167 (édition anglaise).

1. La sensation est latente dans tout atome de substance. *Doctrine Secrète*, II, 710.
2. Le soleil est le cœur du système et la sensation en émane. C'est dû à la radiation solaire. *Doctrine Secrète*, I, 590, 662.
3. La connaissance est le but des sens. *Doctrine Secrète*, I, 300.
4. Il y a deux groupes de sens, spirituels et matériels. *Doctrine Secrète*, I, 582 ; *Doctrine Secrète*, II, 307, 308. Ceci est reflété dans le double groupe de sens physiques, cités dans la définition des indriyas.
5. On pourrait énumérer les sens, comme suit : *Doctrine Secrète*, I, 583 et la note, 123, *Doctrine Secrète*, II, 600, 674, 675, 676.
6. Les éléments sont les progéniteurs des sens… *Doctrine Secrète*, II, 112, 113.

a.	Æther	Ouie	Son	Plan Atmique
b.	Air	Toucher	Son, toucher	Plan Bouddhique
c.	Feu	Vue	Son, toucher, vue	Plan Mental
d.	Eau	Goût	Son, toucher, vue, goût	Plan Astral
e.	Terre	Odorat	Son, toucher, vue, goût, odorat	Plan Physique

7. Chaque sens pénètre les autre sens... *Doctrine Secrète*, III, 569. Il n'y a pas d'ordre universel. Tous se trouvent sur tous les plans. *Doctrine Secrète*, III, 550.
8. Les sens correspondent à tous les autres septenaires de la nature. Voir *Doctrine Secrète*, III, 448, Comparez *Doctrine Secrète*, III, 497. Lecture pratique… *Doctrine Secrète*, I, 228.

Que sont les sens ? Combien y en a-t-il ? Quel est leur rapport avec l'habitant de la forme, l'homme, le Penseur, Le Divin Manasaputra ? Ces questions sont d'intérêt vital, et c'est en les comprenant bien qu'il sera possible de suivre avec sagesse le sentier de la connaissance.

On pourrait définir les sens comme les organes grâce auxquels l'homme prend conscience de ce qui l'entoure. Nous devrions peut-être les décrire, non pas tellement comme des organes (car après tout, les organes sont des formes matérielles destinées à telle ou telle fonction) mais plutôt comme un moyen par lequel le Penseur entre en contact avec son environnement. Ce sont les moyens grâce auxquels il peut mener ses recherches sur le plan physique grossier ; les moyens grâce auxquels il acquiert de l'expérience, découvre ce qu'il doit savoir, devient conscient, et développe sa conscience. Nous parlons ici des cinq sens tels qu'ils sont utilisés par l'être humain. Chez l'animal, ces cinq sens existent, mais comme les animaux ne possèdent pas la faculté pensante de corrélation, la relation entre le soi et le non-soi est peu développée ; nous laisserons cette question de côté pour l'instant. Les sens dans le règne animal sont une *faculté de groupe* qui se manifeste en instinct racial. Les sens sont pour l'homme une possession individuelle précieuse qui se manifeste :

a. Par la prise de conscience du soi séparé.

b. Par la capacité d'affirmer son individualité.

c. Comme un moyen précieux d'évolution de la soi-conscience.

d. Comme source de connaissance.

e. Vers la fin de la vie dans les trois mondes, comme faculté de transmutation.

Comme nous le savons il y a cinq sens, et l'ordre de leur développement est le suivant :

a. L'ouïe,

b. Le toucher,

c. La vue,

d. Le goût,

e. L'odorat. **[3@187]**

Chacun de ces cinq sens a une relation précise avec l'un ou l'autre des plans, ainsi qu'une correspondance sur tous les plans.

Examinons d'abord chacun des cinq sens, notons quelques faits intéressants s'y rapportant, et indiquons leurs correspondances dans les sous-

plans.

Plan	Sens
1. Physique	Ouïe
2. Astral	Toucher ou sensation
3. Mental	Vue
4. Bouddhique	Goût
5. Atmique	Odorat

Dans les deux plans inférieurs des trois mondes – l'astral et le physique – les cinq sous-plans où s'exerce l'effort humain sont les cinq sous-plans supérieurs. Les deux sous-plans inférieurs, le sixième et le septième, sont "en dessous du seuil" et se rapportent à des formes de vie inférieures à la vie humaine. Nous trouvons une analogie corroborant ce fait, dans les deux premières races-racine de cette ronde qui ne sont pas vraiment humaines, et dans la troisième race-racine, la première qui soit réellement humaine. Donc, en comptant de bas en haut, c'est seulement à partir du troisième sous-plan physique, et du troisième sous-plan astral que commence l'effort humain, ce qui laisse cinq sous-plans à maîtriser. Sur le plan mental, les cinq sous-plans inférieurs doivent être subjugués pendant l'évolution purement humaine. Lorsque la conscience est centrée sur le cinquième sous-plan (en comptant de bas en haut) alors les plans de l'abstraction, du point de vue de l'homme dans les trois mondes s'ajoutent aux deux sous-plans de synthèse, se manifestant par la synthèse des cinq sens. Dans l'évolution de l'Homme Céleste, nous avons exactement la même chose : les cinq plans de l'expérience, les cinq plans inférieurs du système solaire, et les deux plans supérieurs de l'abstraction, le plan spirituel ou monadique, et le plan divin ou logoïque.

[3@188]

EVOLUTION SENSORIELLE MICROCOSMIQUE

Plan			
Physique	1. Ouïe	5ème	gazeux
	2. Toucher, Sensation.	4ème	premier éthérique
	3. Vue	3ème	super éthérique

	4.	Goût	2ème	sous-atomique
	5.	Odorat	1er	atomique
Astral	1.	Clairaudience	5ème	
	2.	Psychométrie	4ème	
	3.	Clairvoyance	3ème	
	4.	Imagination	2ème	
	5.	Idéalisme Emotionnel	1er	
Mental	1.	Clairaudience supérieure	7ème	
	2.	Psychométrie planétaire	6ème	
	3.	Clairvoyance supérieure	5ème	FORME
	4.	Discernement	4ème	
	5.	Discernement spirituel	3ème	
		Réponse à la vibration de groupe	2ème	SANS FORME
		Télépathie spirituelle	1er	
Bouddhique	1.	Compréhension	7ème	
	2.	Guérison	6ème	
	3.	Vision Divine	5ème	
	4.	Intuition	4ème	
	5.	Idéalisme	3ème	
Atmique	1.	Béatitude	7ème	
	2.	Service Actif	6ème	
	3.	Réalisation	5ème	
	4.	Perfection	4ème	
	5.	Omniscience	3ème	

Notons que nous n'avons pas ajouté les deux plans de l'abstraction sur les plans atmique et bouddhique, la raison en étant qu'ils marquent un niveau de réalisation appartenant à un degré **[3@189]** d'initiés supérieur à celui des adeptes ; ceci dépasse la conception de l'unité évolutive humaine, pour qui ce traité est écrit.

Nous pourrions ici, afin d'être très clairs, dresser un tableau des différents aspects des cinq sens sur les cinq plans, afin que les correspondances puissent facilement être évoquées, sur la base de ce tableau :

a. Le premier sens — L'ouie

1. Ouïe physique
2. Clairaudience
3. Clairaudience supérieure
4. Compréhension (de quatre sons)
5. Béatitude

b. Le deuxième sens — Toucher ou sensation

1. Toucher physique
2. Psychométrie
3. Psychométrie planétaire
4. Guérison
5. Service Actif

c. Le troisième sens — Vue

1. Vue physique
2. Clairvoyance
3. Clairvoyance supérieure
4. Vision divine
5. Réalisation

d. Le quatrième sens — Goût

1. Goût physique
2. Imagination

3. Discernement

4. Intuition

5. Perfection

e. Le cinquième sens Odorat

1. Odorat physique

2. Idéalisme émotionnel

3. Discernement Spirituel

4. Idéalisme

5. Omniscience

[3@190]

Prenons maintenant chacun des sens en détail :

a. L'ouïe

C'est, très normalement, le premier sens à se manifester ; le premier aspect de la manifestation est le son, et c'est nécessairement la première chose que l'homme remarque sur le plan physique, le plan de la manifestation la plus dense, celui des effets les plus marquants du son, envisagé comme facteur de création. Le plan physique est avant tout le plan de l'ouïe ; c'est donc le sens attribué au plan inférieur de l'évolution, et aux sous-plans inférieurs de chacun des cinq plans. Sur le septième plan, le plus bas, l'homme doit arriver à la connaissance complète, de l'effet du Mot Sacré à mesure qu'il est proféré. En se répercutant dans tout le système, il conduit la matière à sa place désignée ; c'est sur le plan physique qu'il trouve son point de matérialité extrême et sa manifestation la plus concrète. La clé que l'homme doit découvrir et utiliser, lui révélera le mystère de :

a. Son propre son.

b. Le son de son frère.

c. Le son de son groupe.

d. Le son de celui des Hommes Célestes auquel il est relié.

e. Le son du Logos, ou son de la nature ; le son du système solaire et du Grand Homme des Cieux.

Notons donc, que sur le plan physique, l'homme doit découvrir sa propre

note, en dépit de la densité de la forme.

a. Sur le plan physique, il trouve sa propre note.

b. Sur le plan astral, il trouve la note de son frère ; grâce à l'identité d'émotion, il reconnaît l'identité de son frère. **[3@191]**

c. Sur le plan mental il commence à trouver la note de son groupe.

d. Sur le plan bouddhique, ou plan de la sagesse, il commence à découvrir la note de son Logos planétaire.

e. Sur le plan atmique ou spirituel, la note logoïque commence à *résonner dans sa conscience.*

Je classifie afin d'être clair. Mais dans l'évolution, les distinctions ne sont pas aussi nettes, à cause des éléments parallèles de la nature ; ainsi, le rayon d'un homme, son point de développement, le travail accompli précédemment, ses limitations temporaires, et d'autres causes, créent une apparente confusion, mais, dans le grand schéma général, vu d'en haut, le travail s'accomplit ainsi que je l'ai décrit.

L'ouïe s'exerçant sur le plan astral est communément appelée clairaudience et signifie : faculté d'entendre les sons du plan astral. C'est une faculté qui se manifeste dans la totalité du corps astral, l'homme entend avec tout son véhicule, et pas seulement avec les oreilles, organes spécialisés, produits par l'action et la réaction sur le plan physique. Il en est nécessairement ainsi vu le caractère fluidique du corps astral. L'homme sur le plan physique entend un certain éventail de sons, mais c'est seulement une gamme réduite et particulière de vibrations qui vient frapper son oreille. Il y a dans la nature, beaucoup de sons plus faibles qui lui échappent complètement, tandis qu'il ne différencie pas les sons majeurs de groupe. A mesure que l'évolution se poursuit, et que l'ouïe intérieure devient plus fine, ces autres sons physiques vont entrer dans le champ de ses perceptions, et il aura une conscience aiguë de tous les sons du plan astral et du plan physique – chose qui, si elle était possible actuellement, aurait pour résultat de démanteler le corps. Si la note de la nature, par exemple, frappait une seule fois l'oreille de l'homme (une note faite de la totalité des vibrations produites par les formes matérielles denses) son corps physique serait complètement brisé. L'homme n'est pas encore prêt pour une telle éventualité ; **[3@192]** l'oreille intérieure n'est pas encore convenablement préparée. C'est seulement quand l'ouïe triple aura atteint la perfection, qu'il sera permis à l'ouïe du plan physique d'entendre tous les sons physiques.

L'ouïe sur le plan mental est simplement l'extension de la faculté de différencier les sons. L'ouïe sur tous ces plans est en rapport avec la forme, concerne la vibration de la matière, et intéresse le non-soi. Elle n'a rien à voir

avec la psyché, ou la communication télépathique qui procède de mental à mental, mais avec le son de la forme et la possibilité pour une unité de conscience séparée, de percevoir une autre unité, qui n'est pas elle-même. Souvenez-vous bien de cela. Lorsque l'extension de l'ouïe devient telle qu'elle concerne la psyché, alors nous l'appelons télépathie, cette communication sans mots qui est la synthèse de l'ouïe des trois plans inférieurs, reconnue par l'Ego dans le corps causal sur les niveaux sans forme du plan mental.

Sur le plan bouddhique, l'ouïe (qui possède alors cette qualité synthétique appelée télépathie) se manifeste en compréhension totale, car elle comporte deux choses :

1. La connaissance et la perception du son individuel,
2. La même connaissance du son de groupe, qu'elle unifie complètement. Cela engendre une compréhension absolument parfaite, et c'est le secret du pouvoir du Maître.

Sur le plan atmique l'ouïe parfaite devient béatitude. Le son, base de l'existence ; le son, méthode d'être ; le son, ultime unificateur ; le son reconnu comme *raison d'être*, comme méthode d'évolution, et donc comme béatitude [78]. **[3@193]**

b. Le toucher

---

[78] "Le principal agent par lequel la roue de la Nature est mue dans une direction phénoménale est le son. Le Son est le premier aspect du pentagone manifesté, puisqu'il est une propriété de l'éther, appelé Akas, et ainsi que je l'ai déjà dit, la récitation Védique est le plus haut Yagnam, contenant tous les Yagnams mineurs et tendant à maintenir le pentagone manifesté en bon ordre. Selon l'opinion de nos plus grands philosophes le son ou parole est après la pensée le plus haut agent karmique utilisé par l'homme.

Parmi les divers agents karmiques dont l'homme se sert pour modeler son environnement et lui-même, le son ou parole est le plus important, car parler c'est agir dans l'éther ce qui évidemment gouverne le quaternaire inférieur des éléments, l'air, le feu, l'eau et la terre. Le son ou langage humain contient donc tous les éléments nécessaires pour agir sur les différentes classes de Dévas et ces éléments sont évidemment les voyelles et les consonnes. Les détails de la philosophie du son, dans sa relation avec les dévas qui président le monde subtil, appartiennent au domaine du vrai Mantra Sastra, qui est évidemment entre les mains de Ceux qui savent." *Quelques pensées sur la Gita*, p. 72 (édition anglaise).

Notons, en commençant notre étude de ce second sens, *le toucher*, qu'il est par excellence le sens le plus important de ce système solaire, le second – système de conscience astrale-bouddhique [79]. Chacun des sens, lorsqu'il a atteint un certain point, commence à opérer une synthèse avec les autres sens, de telle sorte qu'il est presque impossible de savoir où commence l'un et où finit l'autre. *Le toucher* est la reconnaissance innée d'un contact par le moyen de manas, ou mental, d'une manière triple :

- En tant que reconnaissance.
- En tant que souvenir.
- En tant qu'anticipation.

Chacun des cinq sens lorsqu'il est associé à manas, donne naissance chez le sujet à un concept englobant le passé, le présent et l'avenir. Donc lorsqu'un homme très évolué, a transcendé le temps (tel qu'il est connu dans les trois mondes) et peut envisager les trois plans inférieurs du point de vue de l'Eternel présent, il a remplacé les sens par une conscience pleinement active. Il *sait* et n'a plus besoin des sens pour le conduire à la connaissance. Mais dans le temps, et dans les trois mondes, chaque sens, sur chaque plan, traduit pour le Penseur, tel ou tel aspect du non-soi, et grâce au mental le Penseur peut alors adapter ses relations à ces différents **[3@194]** aspects.

L'ouïe lui donne une idée de la direction relative, et lui permet de se situer dans le schéma général.

Le toucher lui donne une idée de quantité relative, et lui permet d'apprécier sa valeur par rapport à d'autres corps qui lui sont extérieurs.

La vue lui donne une idée des proportions, et lui permet d'adapter ses mouvements selon ceux des autres.

Le goût lui donne une idée de valeur, et lui permet de s'attacher à ce qui lui semble le meilleur.

L'odorat lui donne une idée de qualité inhérente, et lui permet de découvrir ce qui l'attire comme étant de la même qualité ou essence que lui-même.

Dans toutes ces définitions il est nécessaire de se souvenir que *le but des sens est de révéler le non-soi, et de permettre au Soi de faire la différence entre*

---

[79] La conscience Astrale-bouddhique est le terme appliqué à la conscience de base de notre système solaire. Elle est caractérisée par l'émotion, le sentiment, la sensation, qui doivent plus tard être transmués en intuition, perception spirituelle et unité.

le réel et l'irréel[80]. **[3@195]**

Dans l'évolution des sens, l'ouïe tout au début, attire vaguement l'attention

---

[80] Les sensations éveillées par les objets sensibles sont ressenties grâce aux instruments externes du Seigneur du Corps ou sens (Indriya) qui sont les voies par lesquelles le Jiva reçoit l'expérience du monde. Ils sont dix et se divisent en deux classes :

a.	Les cinq organes de sensation		Jnanendriya
	1.	L'oreille	ouïe
	2.	La peau	sensation par le toucher
	3.	L'œil	la vue
	4.	La langue	le goût
	5.	Le nez	l'odorat
b.	Les cinq organes de l'action		Karmendriya
	1.	La bouche	la parole
	2.	Les mains	le fait de saisir
	3.	Les jambes	la marche
	4.	L'anus	l'excrétion
	5.	Les organes génitaux	la procréation.

Les organes de sensation sont la réaction du Soi à la sensation. Les organes de l'action sont ceux par lesquels le désir du Jiva produit des effets.

"L'indriya ou sens n'est pas l'organe physique, mais la faculté du mental opérant par le moyen de cet organe, son instrument. Les organes extérieurs des sens sont les moyens habituels, grâce auxquels sur le plan physique les fonctions de l'ouïe etc... s'effectuent. Mais comme ce sont de simples instruments et que leur pouvoir est dérivé du mental, un Yogi peut accomplir, grâce au seul mental, tout ce qui peut être fait au moyen de ces organes physiques...

"Les trois fonctions d'*attention*, de *sélection* et de *synthèse* de la diversité discrète des sens appartiennent à cet aspect du corps mental, cet agent interne, appelé *Manas*. De même que manas est nécessaire aux sens, de même ces derniers sont nécessaires à manas... Manas est donc le principal indriya, dont les sens sont les pouvoirs." *Le pouvoir du Serpent*, par Arthur Avalon.

du soi apparemment aveugle :

a. Vers une autre vibration.

b. Vers quelque chose qui vient de l'extérieur de lui-même.

c. Vers le concept d'extériorité. Lors du premier contact avec le son, la conscience perçoit pour la première fois ce qui est à l'extérieur.

Mais tout ce que la conscience endormie peut saisir (par ce seul sens de l'ouïe) c'est le fait qu'il existe quelque chose d'extérieur à elle-même, se trouvant dans une certaine direction. Cette perception, au cours du temps, suscite l'éclosion d'un autre sens, celui du toucher. La Loi d'Attraction opère, la conscience se déplace lentement vers ce qui est entendu ; quand le contact est réalisé avec le non-soi, ce que nous appelons le toucher apparaît. Ce toucher communique d'autres idées à la conscience tâtonnante, des idées de dimensions, de texture externe, de différences de surface ; les conceptions du Penseur sont ainsi élargies progressivement. Il peut entendre et sentir, mais n'en sait pas encore assez pour établir des relations ou pour donner des noms. Lorsqu'il réussit à nommer, il a fait un grand pas en avant. Nous pourrions donc noter ici que les premiers symboles cosmiques sont aussi applicables aux sens.

Le point au centre – la conscience et le non-soi, à un stade où seul le son est descriptif.

Le cercle divisé – la conscience percevant le non-soi, par une reconnaissance double. **[3@196]**

La vue apparaît ensuite, c'est le troisième sens, celui qui marque vraiment la corrélation des idées, le concept de relation ; il est parallèle à la venue du Mental, à la fois en ce qui concerne le temps et la fonction. Nous avons donc, l'ouïe, le toucher ou sensation, et ensuite la vue. Sous l'angle des correspondances, notons que la vue apparut avec la troisième race-racine de cette ronde, et que la troisième race a aussi reçu le Mental. Le Soi et le non-soi furent immédiatement reliés et coordonnés. Leur association étroite devint un fait accompli, et l'évolution reprit sa marche en avant avec un élan renouvelé.

Ces trois sens majeurs (si on peut les décrire ainsi) sont chacun reliés très précisément avec l'un des trois Logoï :

L'ouïe – reconnaissance du monde quadruple, l'activité de la matière, le troisième Logos.

Le toucher – reconnaissance du Constructeur septuple des formes, le rassemblement des formes, leur rapprochement, leur interrelation, le deuxième Logos. La Loi d'Attraction entre le Soi et le non-soi commence à

agir.

La vue – reconnaissance de la totalité, la synthèse de tout, la réalisation de l'Un dans le Multiple, le premier Logos. La Loi de Synthèse opérant entre toutes les formes occupées par le soi, la reconnaissance de l'unité essentielle de toute la manifestation grâce à la vue.

Quant au *goût* et à l'*odorat*, nous pourrions les appeler des sens mineurs, car ils sont étroitement liés à l'important sens du toucher. Ils en sont pratiquement les auxiliaires. Ce deuxième sens, dans son rapport avec le deuxième système solaire, mérite mûre réflexion. C'est avant tout, le sens le plus étroitement lié au deuxième Logos. Il y a là une suggestion de grande valeur si on l'examine soigneusement. Elle est précieuse pour étudier les extensions du toucher du plan physique à d'autres plans, et voir où cela nous conduit. C'est la faculté qui nous permet de parvenir jusqu'à l'essence, grâce à une **[3@197]** juste reconnaissance du véhicule qui voile. Elle permet au Penseur qui l'utilise pleinement, d'entrer *en rapport* avec l'essence de tous les sois à tous les stades, et donc d'aider l'évolution normale du véhicule, et de servir activement. Un Seigneur de Compassion est celui qui (au moyen du toucher) sent, comprend pleinement, et réalise la manière de guérir et de corriger les imperfections du non-soi, et donc de servir activement l'évolution. A ce sujet, il nous faudrait aussi étudier la valeur du toucher, tel que l'emploient les guérisseurs de la race (ceux qui sont sur la ligne du Bodhisattva) [81] et l'effet de la Loi d'Attraction et de Répulsion quand ils la manipulent. Les étudiants en étymologie auront remarqué que l'origine du mot *toucher* est assez obscure, mais qu'il signifie probablement "attirer dans un mouvement rapide". C'est là que gît tout le secret de ce système solaire objectif, et là que se manifeste l'accélération de la vibration au moyen du toucher. L'inertie, la mobilité, le rythme, sont les qualités manifestées par le non-soi. Le rythme, l'équilibre et la vibration stable sont obtenus par le moyen de la faculté même de toucher ou de la sensation. Prenons un bref exemple qui contribuera à clarifier ce problème. Que se passe-t-il pendant la méditation ? Par le moyen d'efforts acharnés et d'observance des règles, l'aspirant réussit à toucher de la matière d'une qualité plus subtile que celle qui lui est familière. Il prend contact avec son corps causal, et en temps voulu, il prend contact avec la matière du plan bouddhique. Grâce à ce contact, ses propres vibrations sont temporairement et pour une brève période, accélérées. Fondamentalement, nous sommes ramenés à la question étudiée dans ce traité. Le feu latent de la

---

[81] La ligne du Bodhisattva est celle de l'Amour-Sagesse et de la science détaillée de l'âme : c'est la ligne de l'enseignement et le sentier que tous devront un jour parcourir.

matière attire à lui, le feu latent dans d'autres formes. Ils se touchent, et la reconnaissance et la prise de conscience s'ensuivent. Le feu de manas brûle continuellement, et il est nourri par ce qui est attiré et repoussé. Quand les deux feux se fondent, la stimulation est **[3@198]** fortement accrue, et la faculté de contact intensifiée. La Loi d'Attraction continue d'agir jusqu'à ce qu'un autre feu soit attiré et contacté, et que le fusionnement triple soit parachevé. N'oubliez pas, à ce sujet, le mystère de la Baguette d'Initiation [82]. Plus tard, quand nous étudierons la question des centres et de l'Initiation, il faudra se souvenir qu'il s'agit précisément d'un aspect de cette mystérieuse faculté du toucher, la faculté du deuxième Logos, maniant la Loi d'Attraction.

Terminons-en maintenant avec ce qui peut être communiqué sur les trois sens restants – la vue, le goût, l'odorat – et résumons brièvement leurs relations avec les centres, et leur action et interaction mutuelle. Il nous restera alors deux points à traiter dans cette première division du Traité sur le Feu Cosmique, et à faire le résumé. Nous pourrons alors nous attaquer à cette partie du Traité qui étudie le feu de manas et le développement des manasaputras [83], dans leur totalité et individuellement. Ce sujet est de la plus haute importance car il traite de l'homme dans sa totalité de l'Ego, du penseur, et décrit la fusion cosmique des feux de la matière et des feux du mental, ainsi que leur utilisation par la Flamme qui habite à l'intérieur.

c. La vue

Ce sens, ainsi qu'il a été dit plus haut, est au tout premier chef, le sens qui établit les corrélations dans le système solaire.

Selon la Loi d'Economie, l'homme entend. Le son pénètre la matière et est la base de son hétérogénéité subséquente.

Selon la Loi d'Attraction, l'homme touche et prend contact avec ce qui a attiré son attention au moyen des ondes sonores de l'activité. Cela conduit à un état d'attraction et de répulsion mutuelle, entre **[3@199]** celui qui perçoit et ce qui est perçu. Ayant perçu, et contacté, l'homme ouvre les yeux, et prend

---

[82] Les initiations dont nous parlons dans ce Traité sont les initiations majeures qui engendrent ces expansions de conscience conduisant à la libération ; elles sont prises dans le corps causal et de là réfléchies sur le plan physique. L'initié ne fait jamais état de son initiation.

[83] *Manasaputras :* Ce sont les Fils du Mental, le principe individuel de l'homme, l'Ego, l'Ange solaire, dans son propre corps sur les niveaux abstraits du plan mental.

connaissance de sa place dans l'ordre général, selon la Loi de Synthèse.

Ouïe	Unité
Toucher	Dualité
Vue	Triplicité

Dans ces trois sens, le présent se trouve résumé. La tâche de l'évolution, c'est de reconnaître, d'utiliser, de coordonner et de dominer le tout, jusqu'à ce que le Soi, au moyen de ces trois facteurs, prenne activement conscience de chaque forme, de chaque vibration, de chaque pulsation du non-soi ; ensuite, grâce au pouvoir d'organisation du mental, l'objectif du soi sera de trouver la vérité, ou ce centre du cercle de la manifestation qui est, pour le Soi, le centre d'équilibre, le point où la coordination devient parfaite ; le Soi peut alors se dissocier de tout voile, de tout contact, de tous les sens.

Dans toute manifestation cela conduit à trois types de séparation :

Involution. La séparation de la matière, où l'un devient le multiple. Les sens sont développés et l'instrument est perfectionné par le Soi, pour l'utilisation de la matière. Ceci s'effectue d'après la Loi d'Economie.

Evolution jusqu'au sentier de Probation. Le fusionnement de l'Esprit et de la matière, et l'utilisation des sens en vue d'une identification progressive du Soi avec toutes les formes, des plus grossières à celles qui sont relativement raffinées. Ceci s'accomplit selon la Loi d'Attraction.

Evolution sur le Sentier. La séparation de la matière et de l'Esprit, ce dernier s'identifiant avec l'Un, et rejetant définitivement la forme. Les sens sont alors synthétisés en **[3@200]** faculté, et le Soi n'a plus besoin de non-soi. Il réalise son union avec le Soi-Unique. Ceci s'effectue selon la Loi de Synthèse.

Si on garde tout ceci à l'esprit, on s'aperçoit que la séparation de l'Esprit et du véhicule matériel implique deux aspects du grand Tout Unique ; on y voit le travail de Celui qui crée, de Celui qui entretient, et de Celui qui détruit.

Pour exprimer l'ultime perfection de ce troisième sens – la vue – on emploie le terme tout à fait inadéquat de *réalisation.* Que l'étudiant étudie soigneusement la manifestation la plus basse et la plus élevée des sens, telles qu'elles apparaissent dans le tableau donné plus haut, et qu'il note bien la signification occulte des expressions utilisées, pour décrire la somme du travail d'évolution.

L'ouïe	La béatitude	ceci est obtenu par le moyen du non-soi.
Le toucher	Le service	le résultat de tout le travail du Soi pour le non-soi.
La vue	Réalisation	reconnaissance de la triplicité nécessaire à la manifestation, ou action réflexe du Soi et du non-soi.
Le goût	Perfection	Evolution parachevée, grâce à l'utilisation du non-soi et à son adaptation parfaite.
L'odorat	Connaissance Parfaite	Le principe de manas, dans son activité de discernement, perfectionnant l'interrelation du Soi et du non-soi.

Tout ceci concerne la Personnalité parfaite et pleinement réalisée.

Dans toutes ces perfections on voit la *faculté de conscience* du Soi, et le processus graduel de l'identification, de l'utilisation, de la manipulation, et finalement le rejet du non-soi par le Soi qui est alors pleinement conscient. Il entend la note de la nature et celle de sa monade ; il reconnaît leur identité, utilise leur vibration, et passe rapidement par les trois stades de Celui qui crée, de Celui qui entretient, de Celui qui détruit. **[3@201]**

Il *touche* ou sent la vibration de la forme ou du non-soi dans tous ses degrés, il reconnaît son identité dans le temps et l'espace, et afin d'exister, ou d'être, et dans le cadre des trois Lois d'Economie, d'Attraction, et de Synthèse, il fait usage, s'unit et par la suite se dissocie de la forme. Il voit le processus évolutionnaire triple, et par le développement de la vision intérieure, il voit au cœur du système macrocosmique et microcosmique le Soi Unique dans la multiplicité des formes, et s'identifie finalement avec ce Soi Unique, en rejetant consciemment le non-soi après l'avoir complètement subjugué et utilisé.

d. Le goût

Finalement il goûte et discerne, car le goût est le sens très important dont la domination s'affirme au cours du processus de discernement, permettant de comprendre peu à peu la nature illusoire de la matière. Le discernement est la méthode d'éducation à laquelle le Soi se soumet afin de développer l'intuition – faculté grâce à laquelle le Soi reconnaît sa propre essence dans et sous toutes les formes. Le discernement concerne la dualité de la nature, le Soi et le non-soi, et c'est le moyen de les différencier au cours du processus d'abstraction ;

l'intuition concerne l'unité ; c'est la faculté qu'a le Soi de prendre contact avec d'autres sois et non la faculté de contacter le non-soi. D'où sa rareté à l'heure actuelle, à cause de l'intense individualisation de l'Ego, de son identification avec la forme – identification nécessaire au moment présent. A mesure que le goût se développe sur les plans supérieurs, cela conduit à des distinctions toujours plus fines, jusqu'à ce qu'en passant par la forme, on en arrive au cœur de sa propre nature.

e. L'odorat

C'est une faculté de perception raffinée, qui ramène finalement l'homme à la source d'où il est parti, au plan archétype, au plan où se trouve sa vraie demeure. En cultivant la perception des différences, une divine insatisfaction s'est fait jour au cœur du **[3@202]** Pèlerin exilé en pays lointain ; le fils prodigue fait des comparaisons ; ses quatre autres sens sont développés et il les utilise. Maintenant apparaît la faculté de reconnaître *la vibration de la vraie demeure*, si on peut s'exprimer ainsi. C'est la contrepartie spirituelle de ce sens qui chez l'animal – le pigeon et d'autres oiseaux – les ramène infailliblement au lieu familier d'où ils sont partis. C'est la perception de la vibration du Soi, et le rapide retour à la source originelle, grâce à cet instinct.

L'examen de ce sujet révèle l'immensité du domaine de pensée qui est impliqué – le domaine de tout le développement évolutionnaire de l'être humain. Cependant, tout ce qu'il est possible d'indiquer, ici comme ailleurs, ce sont des lignes de pensée qui offrent matière à sérieuses réflexions ; on peut aussi insister sur certaines idées qui serviront de base à la future activité mentale de la prochaine génération. Les faits suivants doivent être présents à l'esprit, en ce qui concerne cette question :

a. Que les sens ont été étudiés dans cette division du Traité sur le Feu Cosmique, car ils concernent la forme matérielle. A proprement parler, les cinq sens tels que nous les connaissons, sont les moyens de contact, construits par le Penseur (polarisé dans son corps éthérique) qui s'expriment dans la forme physique par les centres nerveux, les cellules cérébrales, les ganglions et plexus connus de la science exotérique.

b. Que ces sens, pour toutes les nécessités de la manifestation actuelle, ont leur point focal sur le plan astral, et sont donc, dans une large mesure, sous l'influence stimulante du plexus solaire – ce grand point focal situé au centre du corps, et facteur de stimulation pour la plus grande partie de l'humanité à l'heure actuelle.

c. Que, lorsque le triangle supérieur entre en action, et que la polarisation se transfère à des centres plus élevés, les sens **[3@203]** commencent à agir sur le plan mental, et l'homme devient conscient sur ce plan. Il existe, dans le corps physique, un intéressant reflet du transfert de polarisation de la Personnalité à l'Ego, ou au corps causal, dans la division séparant le plan mental supérieur du plan mental inférieur, ainsi que dans la ligne du diaphragme séparant la partie supérieure du corps de la partie inférieure. En dessous du diaphragme nous avons les quatre centres inférieurs :

1. Le plexus solaire.
2. La rate.
3. Les organes de génération.
4. Le bas de la colonne vertébrale.

Au-dessus se trouvent les trois centres supérieurs :

1. Le cœur.
2. La gorge.
3. La tête.

Dans le microcosme nous avons le quaternaire inférieur séparé de la Triade de la même manière, et cette analogie mérite réflexion. En pensant clairement nous pouvons donc déduire l'action réflexe des centres et des sens du point de vue des différents plans, en nous rappelant qu'à mesure que les centres s'éveillent le processus sera triple :

Premièrement. L'éveil sur le plan physique et l'activité progressivement croissante des centres, jusqu'au sentier de Probation. Parallèlement, il y a utilisation croissante des sens et leur emploi constant pour l'identification du soi avec les véhicules.

Deuxièmement. L'éveil sur le plan astral, et l'activité progressivement croissante des centres, jusqu'à ce que la première Initiation soit atteinte. Parallèlement il y a emploi extrêmement aigu des sens afin de distinguer entre le Soi et le non-soi. **[3@204]**

Troisièmement. L'éveil sur le plan mental et l'activité progressivement accrue des centres et des sens. L'effet dans les deux cas, tend à l'identification du Soi avec sa propre essence dans tous les groupes, et au rejet des véhicules et des formes.

Ce développement est parallèle sur les deux plans supérieurs et sur les deux plans inférieurs ; à mesure que les sens du plan astral parviennent à une activité parfaite, les centres de force correspondants sur le plan bouddhique

commencent à fonctionner, jusqu'à ce que l'interaction vibratoire entre les deux plans soit consommée, et que la force de la Triade soit véritablement ressentie dans la Personnalité, via le plan astral.

De même, sur le plan atmique, les centres de force correspondants se mettent à vibrer activement lorsque les centres mentaux deviennent quadri-dimensionnels, jusqu'à l'apparition d'une merveilleuse activité du feu sur les trois plans.

Du point de vue du *feu* [84], laissant temporairement de côté **[3@205]** l'aura

---

[84] Le Feu du Cosmos manifesté est septénaire.

Le Dieu triple se manifeste par sept Feux.

1.	Le Feu Electrique	Les sept Hommes Célestes.
2.	Le Feu solaire	Evolution des sept Entités au moyen de leurs véhicules qui développent les sept principes.
3.	Le Feu par friction	Les sept chaînes.

Ce sont les sept centres du Logos.

Un Homme Céleste se manifeste par une chaîne.

1.	Il est le feu électrique	Les sept entités solaires qui informent chaque globe.
2.	Il est le feu solaire	Evolution de la vie au moyen des formes qui développent les sept principes.
3.	Il est le feu par friction	Les sept globes.

Chaque Homme Céleste a sept principes.

L'homme, le Microcosme, se manifeste au moyen de ses véhicules :

1.	Il est le feu électrique	La Monade, entité solaire.
2.	Il est le feu solaire	Evolution de la vie grâce aux véhicules afin de développer les sept principes.

et ses couleurs, le développement évolutionnaire suit un processus aussi précis.

a. La vivification de la chaleur interne des véhicules, ou minuscule point de feu latent, dans chaque atome de matière. Ce processus se développe dans les trois corps, d'abord lentement, puis plus rapidement, et enfin, simultanément synthétiquement.

b. La mise en activité à partir de l'état latent, des sept centres sur tous les plans, en commençant par le bas, jusqu'à ce que tous les centres (selon le rayon et le type) soient reliés entre eux et coordonnés. Il existe trente-cinq centres de feu chez l'adepte parfait – tous d'une activité rayonnante, et agissant les uns sur les autres.

c. Les tourbillons ou roues de flamme chatoyante sont alors reliés par des triangles de feu, ces derniers circulant d'un centre à l'autre, jusqu'à ce qu'apparaisse un réseau de lignes de feu, unissant les centres de feu vivant, et justifiant l'affirmation que les Fils du Mental sont des FLAMMES.

d. Ces centres atteignent cette perfection à mesure que l'aspect Esprit ou Volonté devient plus dominant. Les triangles d'unification sont produits par l'action du feu du mental, tandis que le feu de la matière maintient la cohésion de la forme en une suite ordonnée. De sorte que l'interdépendance de la matière, du mental, et de l'Esprit est mise en

---

3. Il est le feu par friction   Les sept véhicules

   1. Atmique
   2. Bouddhique
   3. Causal
   4. Corps mental
   5. Corps astral
   6. Corps éthérique
   7. Corps Physique

L'homme du plan physique se manifeste dans les trois mondes :

1. Feu électrique	Le soi supérieur.
2. Feu solaire	Les sept centres
3. Feu par friction	Les véhicules.

évidence, et se révèle à l'œil du clairvoyant en tant que coordination des trois feux.

e. Chez l'Homme Céleste, et dans son corps existe aussi une chaîne de globes [85] et il faut bien se souvenir que les sept **[3@206]** chaînes d'un

---

[85] Les Chaînes planétaires :

Les sept Hommes Célestes — Forme, le soleil et les sept planètes sacrées *Doctrine Secrète*, I, 100, 155.

Quelques-uns de leurs noms et qualités.

a.	Les sept Logoï planétaires ou les sept Esprits devant le Trône.	
b.	Les sept Kumaras	*Doctrine Secrète*, III, 59, 327.
c.	Les sept déités solaires	*Doctrine Secrète*, I, 114 ; 228, II, 92, 257.
d.	Les sept primordiaux	*Doctrine Secrète*, I, 116
e.	Les sept constructeurs	*Doctrine Secrète*, I, 152, 153.
f.	Les sept Souffles intellectuels	*Doctrine Secrète*, II, 332, note.
g.	Les sept Manus	*Doctrine Secrète*, I, 488.
h.	Les Flammes	*Doctrine Secrète*, II, 258.
	Ils sont venus de kalpas précédents	*Doctrine Secrète*, II, 99.
	Leur nature est connaissance et amour	*Doctrine Secrète*, II, 275 ; *Doctrine Secrète*, II, 619.

Les sept planètes sacrées sont :

1. Saturne — 2. Jupiter.

3. Mars — 4. le Soleil (voilant une autre planète)

5. Vénus — 6. Mercure.

7. La Lune (voilant une autre planète).

Neptune et Uranus ne sont pas énumérés, ni Vulcain.

schéma sont l'expression d'un Logos planétaire. Les Hommes Célestes s'expriment par un schéma de sept chaînes, et on a peut-être trop mis l'accent sur la planète dense d'une chaîne. De sorte que l'importance de la *chaîne* a été quelque peu négligée. Chacune des sept chaînes peut être considérée comme représentant les sept centres de l'un des Hommes Célestes. L'idée de groupes d'Egos constituant des centres chez l'Homme Céleste est néanmoins exacte, mais sous ce rapport, on se réfère aux centres de force des niveaux bouddhiques et monadiques [86]. **[3@207]**

En relation avec ceci, il ne faut pas oublier un point fondamental : on peut considérer que ces sept Hommes Célestes sont en incarnation physique par le moyen d'une planète physique, et c'est là que gît le mystère de l'évolution planétaire. C'est là que gît le mystère de notre planète, la plus mystérieuse de toutes les planètes. De même que le karma des individus diffère, de même le karma des divers Logoï diffère ; le karma de notre Logos planétaire est lourd, et actuellement voilé dans le mystère de la personnalité.

Selon que les centres sont actifs ou inactifs, la manifestation diffère, et le champ d'étude qui s'ouvre en ce qui concerne le système solaire, est vaste et abstrus.

5. Les Centres et l'Initiation

L'orbite de Neptune semble inclure le cercle infranchissable tout entier.

Vulcain est dans l'orbite de Mercure.

Chaque Homme Céleste se manifeste par une chaîne de sept globes.

Les sept Logoï influencent chaque chaîne, mais l'un d'Eux est l'Entité qui s'y incarne. Ils influencent :

a. Tel globe d'une chaîne	b. Tel plan	c. Telle ronde
d. Telle période mondiale	e. Telle race-racine	f. Telle sous-race
g. Telle race-rameau	h. Tel groupe	i. Telle unité humaine.

[86] Dans *La Doctrine secrète* on parle des Fils du Mental comme de flammes. Dans la stance VII, "Ils sont la flamme à trois langues, des quatre mèches. Les mèches sont les Etincelles qui émanent de la flamme à trois langues, projetée par les sept flammes. L'Etincelle est suspendue à la flamme par le Fil le plus ténu de Fohat."

Nous avons traité brièvement de l'évolution des centres, de leur fonction, de leur organisation et de leur activité croissante, à partir d'un point de relative inertie, jusqu'au mouvement parfait. Ils deviennent alors des roues vivantes de flamme, caractérisées par le mouvement double à la périphérie, et la révolution interne des roues, ainsi que par l'effet quadri-dimensionnel, dû principalement à l'alignement des centres internes plus subtils, avec les centres éthériques, relativement exotériques. Cet alignement est finalement réalisé à l'initiation.

Au moment où l'on prend cette initiation, les centres sont tous en activité, et les quatre centres inférieurs (correspondant à la Personnalité) commencent le transfert du feu dans les trois centres supérieurs. La révolution double est clairement apparente dans les centres inférieurs, et les trois centres supérieurs commencent de même à entrer en activité. Par l'application de la baguette d'Initiation au moment de la cérémonie d'initiation, on obtient certains résultats, concernant les centres, que l'on pourrait énumérer comme suit :

a. Le feu à la base de la colonne vertébrale est dirigé avec **[3@208]** précision vers le centre qui est spécialement l'objet d'attention. Ceci varie selon le Rayon, ou selon le travail spécialisé fourni par l'initié.

b. L'activité du centre est intensifiée, sa vitesse d'évolution accrue, et certains des rayons centraux de la roue, rendus plus actifs et plus rayonnants. Ces rayons qui sont aussi appelés par certains étudiants les pétales du lotus, ont une relation étroite avec les différentes spirilles des atomes permanents. Grâce à leur stimulation, les spirilles correspondantes des atomes permanents entrent en action sur les trois plans inférieurs. Après la troisième Initiation, une stimulation correspondante a lieu dans les atomes permanents de la Triade, conduisant à la coordination du véhicule bouddhique, et au transfert de la polarisation inférieure à la polarisation supérieure.

c. Par l'application de la baguette d'Initiation le flot de force descendant de l'Ego vers la personnalité est triplé, la direction de cette force étant différente s'il s'agit des centres des niveaux éthérique et astral à la première et deuxième Initiation, ou s'il s'agit d'une Initiation supérieure devant le SEIGNEUR DU MONDE. Dans le dernier cas ce sont les centres du niveau mental, et les centres de force correspondants des niveaux supérieurs, qui reçoivent la stimulation. Quand l'Instructeur du Monde confère la première et la deuxième Initiation, la force de la Triade est dirigée vers le centre du cœur et celui de la gorge, et les vivifie ; la faculté de synthétiser la force des centres inférieurs est aussi grandement accrue. Lorsque l'Unique Initiateur applique la Baguette de son Pouvoir, le flot descendant vient

de la Monade, et bien que la gorge et le cœur intensifient leurs vibrations par réaction, la force est principalement dirigée vers les sept centres de la tête, et finalement, (à la libération) vers le centre radieux au-dessus de la tête, les sept centres secondaires de la tête étant alors synthétisés.

d. A l'Initiation, les centres reçoivent un nouvel appoint de **[3@209]** capacité vibratoire et de puissance, ce qui, dans la vie exotérique, a les conséquences suivantes :

Premièrement. Les véhicules sont affinés et rendus plus sensibles, ce qui au début peut causer beaucoup de souffrance à l'initié, mais lui confèrent la faculté de répondre à certains contacts, les avantages l'emportant alors largement sur la douleur inévitable.

Deuxièmement. Les facultés psychiques sont développées, ce qui peut aussi entraîner une détresse temporaire, mais plus tard permet la reconnaissance du Soi Unique dans tous les soi, ce qui est le but de l'effort humain.

Troisièmement. La montée progressive de kundalini, opère les combustions nécessaires, dans sa progression géométrique correcte a travers le réseau éthérique. Il en résulte une continuité de conscience qui permet à l'initié d'utiliser le temps comme facteur dans les plans de l'évolution.

Quatrièmement. L'initié comprend petit à petit la Loi de Vibration, aspect de la loi fondamentale de construction ; il apprend à construire consciemment, à manipuler la matière des pensées, afin de parfaire les plans du Logos, à travailler dans l'essence mentale, à appliquer la loi sur les niveaux mentaux, et en conséquence à influencer le plan physique. Le mouvement cosmique a sa source sur les niveaux mentaux cosmiques, et pour le microcosme le même ordre est observé. Ceci est une suggestion occulte qui mérite réflexion et révélera beaucoup de choses. Lors de l'Initiation, au moment où la Baguette est appliquée, l'initié réalise *consciemment* ce que signifie la Loi d'Attraction dans la construction des formes, et dans la synthèse des trois feux. Son pouvoir et son progrès dépendront de sa faculté de maintenir cette prise de conscience, et d'appliquer lui-même la loi.

e. Par l'application de la Baguette, le feu de kundalini est éveillé, et sa montée dirigée. Le feu à la base de la colonne vertébrale, et le feu du mental, sont acheminés selon certaines voies, **[3@210]** ou triangles, par l'action de la Baguette se déplaçant d'une manière spécifique. Il existe une raison occulte précise, dépendant des Lois de l'Electricité

derrière le fait connu, que tout initié présenté à l'Initiateur est accompagné de deux Maîtres qui se placent de chaque côté de l'initié. Ils forment à eux trois, un triangle qui rend le travail possible.

La force de la Baguette est double, et son pouvoir considérable. Seul, séparé des Maîtres l'Initié ne pourrait supporter sans grave dommage le voltage de la Baguette, mais en formation triangulaire la transmission s'effectue sans danger. Les deux Maîtres Qui présentent l'initié, représentent deux polarités du Tout électrique ; une partie de leur travail consiste donc à se tenir à côté des candidats à l'initiation lorsqu'ils passent devant le Grand Seigneur.

Lorsque les Baguettes d'Initiation sont dans la main de l'Initiateur dans Sa position de pouvoir, et à des saisons désignées, elles jouent le rôle de transmetteurs de force venant de niveaux très élevés – si élevés en vérité, que le "Diamant Flamboyant" à certaines initiations finales (les sixième et septième) transmet par l'intermédiaire du Logos, la force ayant sa source au-delà du système solaire. Il faut se souvenir que cette Baguette majeure est celle qui est utilisée sur cette Planète, mais que dans le système il y a plusieurs Baguette de Pouvoir, qui se répartissent en trois degrés, si on peut s'exprimer ainsi.

1. La Baguette d'Initiation utilisée pour les deux premières initiations, est maniée par le Grand Seigneur, le Christ, l'Instructeur du Monde. Elle est magnétisée par l'application du "Diamant Flamboyant" – la magnétisation étant répétée à chaque fois qu'un Nouvel Instructeur Mondial prend ses fonctions. Une cérémonie merveilleuse se déroule lorsqu'un nouvel Instructeur Mondial entre en fonction. Pendant la cérémonie, il reçoit sa Baguette de Pouvoir – la Baguette qui a été utilisée depuis la fondation de notre Hiérarchie planétaire – et il la tend au Seigneur du Monde Qui la touche de Sa puissante Baguette, rechargeant à nouveau son potentiel électrique. **[3@211]** Cette cérémonie a lieu à Shamballa [87], [88].

---

[87] *Shamballa*. L'île sacrée du désert de Gobi. Le centre, situé en Asie centrale, où le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours, a son Quartier Général. H.P.B. dit que c'est "une localité très mystérieuse, à cause de ses futures associations. *Doctrine Secrète*, II, 413.

[88] *L'instructeur Mondial* – prend ses fonctions cycliquement. Ses cycles ne correspondent pas à ceux du Manu, car le Manu reste en fonctions pendant toute une race-racine. L'instructeur du Monde donne la note-clé des différentes religions, il est la source dont émanent périodiquement les impulsions religieuses, La durée de ses cycles n'est pas révélée. Le Bouddha occupait ses

2. La Baguette d'Initiation connue sous le nom de "Diamant Flamboyant" est utilisée par Sanat Kumara, l'Unique Initiateur, appelé l'Ancien des Jours dans la Bible. Cette Baguette est tenue cachée "à l'Est" et contient le feu latent qui fait rayonner la Religion de Sagesse. Cette baguette fut apportée par le Seigneur du Monde lorsqu'il prit une forme et vint sur notre planète il y a dix-huit millions d'années.

   Une fois par période mondiale elle est soumise au même processus que la Baguette de moindre puissance, mais cette fois elle est rechargée par l'action directe du Logos lui-même – le Logos du système solaire. L'endroit où se trouve cette Baguette n'est connu que du Seigneur du Monde, et des Chohans des Rayons ; étant donné qu'elle est le talisman de notre évolution, le chohan du deuxième Rayon – sous les ordres du Seigneur du Monde – est son principal gardien, aidé par le Seigneur Déva du deuxième plan. Les Bouddhas d'activité sont responsables de sa garde, et sous leurs ordres, le Chohan du Rayon. On ne la laisse paraître qu'à des moments déterminés quand un travail spécifique doit être accompli. Elle n'est pas utilisée uniquement pour l'initiation des hommes, mais aussi pour certaines fonctions planétaires, dont rien n'a été révélé jusqu'ici. Elle a sa place et son rôle à jouer dans certaines cérémonies concernant la ronde intérieure [89] et le triangle formé par la Terre, **[3@212]** Mars et Mercure. Mais il n'est pas permis d'en dire plus à l'heure actuelle.

3. La Baguette d'Initiation, maniée par le Logos du Système solaire, qui est appelée entre autres choses, le "Feu Septuple Flamboyant". Elle a été confiée à notre Logos par le Seigneur de Sirius, et envoyée à notre système solaire depuis ce soleil radieux. L'une de ses fonctions est d'être employée en cas d'urgence. Ce grand talisman n'a encore jamais été employé de cette manière, bien qu'à deux reprises on fût sur le point de l'employer – une fois à l'époque Atlantéenne, et une fois pendant la troisième année de la dernière guerre. Cette Baguette d'Initiation est utilisée lors de l'initiation des sept Hommes Célestes sur les niveaux cosmiques. Elle est aussi utilisée pour l'initiation de *groupes*, chose presque incompréhensible pour nous. Elle est

---

fonctions avant l'actuel Instructeur du Monde ; lors de son illumination il fut remplacé par le Seigneur Maitreya que les Occidentaux appellent le Christ.

[89] *La ronde intérieure* est un cycle mystérieux dont on peut dire peu de chose. Il n'est pas en relation avec la manifestation dans les sept schémas ou les sept globes, mais est en rapport avec certains aspects de la Vie subjective ou âme.

appliquée aux centres des sept Hommes Célestes, sensiblement de la même manière que les Baguettes moins puissantes sont appliquées aux centres humains, et les effets sont les mêmes, sur une échelle beaucoup plus vaste. Ceci, point n'est besoin de le dire, est un sujet vaste et abstrus, qui ne concerne pas les fils des hommes. Il y est simplement fait allusion, car une énumération des Baguettes d'Initiation serait incomplète si l'on n'y faisait quelque référence ; de plus cela met en évidence, la merveilleuse synthèse de l'ensemble, et indique la place de notre système dans un schéma encore plus grand. Dans tout ce qui est cosmique il existe des lois et un ordre parfaits, et on peut observer les ramifications du plan, sur tous les plans et sous-plans. Cette Baguette, la plus grande, est confiée au premier groupe des Seigneurs du karma. On pourrait dire que cette Baguette apporte un voltage de pure force fohatique issue des niveaux cosmiques. Les deux Baguettes moins puissantes sont chargées de force fohatique différenciée. Cette Baguette logoïque de Pouvoir a sa place dans le Soleil, et n'est rechargée qu'au début de chaque période de cent ans de Brahma.

La raison pour laquelle nous avons parlé des Baguettes de Pouvoir, c'est qu'elles ont une relation précise avec les centres qui sont des *tourbillons de force dans la matière* et qui (bien qu'ils offrent aussi un canal à la force spirituelle, et soient des centres où la **[3@213]** volonté d'être s'exprime) se manifestent en tant qu'activité dans la matière. Ce sont des centres d'existence, et de même que l'on ne peut pas, dans la manifestation, dissocier les deux pôles de l'Esprit et de la matière, de même on ne peut appliquer la Baguette d'Initiation sans engendrer des effets précis entre Esprit et matière. Les Baguettes sont chargées de Fohat, qui est le feu de la matière, et aussi de feu électrique, d'où leur effet. Il est impossible d'expliquer plus à fond ce mystère, car les secrets de l'initiation ne sont pas transmissibles. Jamais encore, on n'avait communiqué autant de renseignements sur cette question, bien qu'il existe des personnes qui sont au courant de ces faits.

[3@214]

DIVISION F
—
LA LOI D'ECONOMIE

I. SES EFFETS DANS LA MATIERE

Cette loi est la loi gouvernant l'aspect matière de la manifestation ; elle caractérise le travail du troisième Logos, et celui des Entités incarnant sa volonté et exécutant ses desseins. Chacune des Grandes Entités cosmiques, apparaissant comme l'un des trois Logoï, se distingue par des méthodes différentes d'activité, que l'on pourrait décrire ainsi :

Le troisième Aspect, ou aspect Brahma de l'activité des Entités qui sont Son expression, est caractérisé par cette méthode de distribution de la matière que nous appelons Loi d'Economie. C'est la loi qui gouverne la dispersion des atomes de matière, leur dissociation les uns des autres, leur large distribution, leur rythme **[3@215]** vibratoire, leur hétérogénéité, leur qualité, ainsi que leur action rotative inhérente. Cette Loi d'Economie fait toujours suivre à la matière la ligne de moindre résistance, et elle est la base de l'action séparative de la matière atomique. Elle gouverne la matière, pôle opposé de l'Esprit.

Le deuxième Aspect, ou aspect Vishnu, est gouverné par la Loi d'Attraction ; les activités des Entités incarnant cet aspect sont consacrées à l'attraction de la matière par l'Esprit, et au rapprochement progressif des deux pôles. Cela se traduit par la cohésion, la production d'amas d'atomes en formations diverses – cette attraction est réalisée grâce au pouvoir d'attraction de l'Esprit. Elle se manifeste par :

1. L'association,
2. La construction des formes,
3. L'adaptation de la forme à la vibration,
4. L'homogénéité relative de l'unité de groupe,
5. Le mouvement cyclique en spirale.

La ligne de moindre résistance n'est pas la loi de cet aspect. Le pouvoir d'attraction de l'Esprit, dans la construction des formes, et l'adaptation de la forme aux besoins, est le secret de la douleur et de la résistance dans le monde ; la douleur est causée uniquement par la résistance, et c'est une phase nécessaire du processus d'évolution. Cette Loi d'Attraction est la loi qui gouverne l'Esprit, pôle opposé de la matière.

Le premier Aspect, ou volonté d'exister, est gouverné par la Loi de Synthèse, et les activités des Entités cosmiques qui l'incarnent sont régies par la loi d'unité imposée et d'homogénéité essentielle. C'est la loi qui entre en jeu après qu'Esprit et matière se soient unis et adaptés l'un à l'autre ; elle gouverne la dernière synthèse du Soi avec un autre Soi et finalement avec le Soi-Unique, ainsi que celle d'essence à essence, par opposition à la synthèse Esprit-matière. Elle se manifeste par : **[3@216]**

1. L'Abstraction,
2. La libération spirituelle,
3. La destruction de la forme par abstraction de l'Esprit (l'aspect du Destructeur),
4. L'homogénéité absolue et l'unité essentielle absolue,
5. Le mouvement progressif vers l'avant.

On peut donc constater la merveilleuse synthèse résultant de l'action évolutionnaire de ces trois lois cosmiques – *chacune d'elles représentant le mode d'action de certaines Entités ou Existences cosmiques.* Les deux dernières lois seront étudiées en temps voulu. Maintenant nous allons examiner brièvement la Loi d'Economie, celle de la matière.

C'est cette loi, qui se trouve à l'arrière plan de ce que les écrivains religieux ont par erreur appelé, "la Chute", qui d'un point de vue cosmique signifie en réalité : processus involutif. Elle a conduit à la différenciation psychique septuple des Fils du Mental, et comme la Loi de Synthèse aboutit à la perfection septuple de ces mêmes Manasaputras ; nous avons donc une relation intéressante entre :

- Les sept plans, ou sept degrés de la matière.
- Les sept Hommes Célestes, les sept Manasaputras Divins, ou sept types d'amour-sagesse.
- Les sept qualités de la sagesse, qui sont produites par les entités cosmiques, les Kumaras, grâce à la connaissance par le moyen de la matière.

Cette Loi d'Economie a plusieurs lois subsidiaires qui gouvernent ses effets sur les différents degrés de matière. Ainsi qu'il a été dit, cette Loi est entrée en action grâce au son émis par le Logos. Le Mot Sacré, ou Son émis par le Créateur, existe sous différentes formes, et bien qu'en réalité il ne fasse qu'un seul Mot il a plusieurs syllabes. L'ensemble des syllabes forme une phrase solaire ; séparées, elles **[3@217]** forment certains mots de pouvoir, produisant différents effets [90].

---

[90] "Le véda, chant du monde des sons humains, fut donné à l'homme pour qu'il en use métaphysiquement du point de vue de sa récitation correcte. Le chant du monde, obéissant à certaines lois des proportions de l'arithmétique Pythagoricienne, et communiquant son effet vibratoire au domaine de la substance cosmique, a provoqué chez cette dernière un processus de cristallisation que le philosophe Platon a appelé la géométrie du cosmos. Les

Le grand MOT qui retentit pendant cent ans de Brahma, et persiste en se répercutant dans tout le système solaire, est le son sacré de AUM. Différenciée et entendue dans le temps et l'espace, chacune de ces trois lettres mystiques représente la première lettre d'une formule subsidiaire, consistant en sons variés. L'une des lettres suivie de quatre sons constitue la vibration ou note de Brahma, qui est l'aspect intelligence prédominant dans la matière. D'où le différentes formes, depuis la molécule d'un cristal de sel, jusqu'à l'organisme merveilleusement complexe du corps humain, sont toutes des structures du grand géomètre cosmique, appelé Viswakarma, le déva charpentier de nos écritures Puraniques. Le Véda révélé dont le rôle est de faire remonter l'origine du cosmos à la substance sonore de base symbolisée par OM, s'est nécessairement divisé en trois Facteurs primordiaux, puis en sept voyelles, puis en sept notes, puis en sept combinaisons de sept notes reposant sur les trois fondamentales, puis en hymnes. Tout ceci, tombant dans le domaine matériel des consonnes, produisit progressivement les formes manifestées cristallisées qui, prises collectivement, correspondent à l'univers. Le monde, pour un penseur, est le mouvement magique, produit par le chanteur Orphique ou le Saraswati Hindou..."

"Dans le Vishnu Purana, (deuxième partie) vous verrez que le pouvoir résidant dans le soleil est représenté, comme le pouvoir Védique à trois aspects ; ce pouvoir, en tant que Rik crée, en tant que Yajus conserve, en tant que Sama détruit. Rik est donc le chant créateur des Dévas du Soleil, Yajus le chant qui entretient ou maintient, Sama le chant de destruction des Dévas du soleil et de construction des Dévas de la Lune. Rik est donc le chant des Dévas et Sama le chant des Pitris, Yajua étant le chant intermédiaire. Le rôle des Védas varie évidemment selon le point de vue où on se place. Si vous prenez les Pitris, Sama est leur chant constructeur et Rik leur note destructrice. Les trois Védas correspondent à toutes les trinités de la Nature, et je vous demande de rechercher des renseignements complémentaires dans les Puranas si décriés".

"Parmi les divers agents karmiques dont l'homme se sert pour modeler son environnement et lui-même, le son ou parole est le plus important, car parler c'est agir dans l'éther, ce qui évidemment gouverne le quaternaire inférieur des éléments, l'air, le feu, l'eau et la terre. Le son ou langage humain contient donc tous les éléments nécessaires pour agir sur les différentes classes de Dévas ces éléments sont évidemment les voyelles et les consonnes. Les détails de la philosophie du son, dans sa relation avec les dévas qui président le monde subtil, appartiennent au domaine du vrai Mantra Sastra qui est évidemment entre les mains de Ceux qui savent". Tiré de (Quelques pensées sur la Gita) *Some thoughts on the Gita*.

mystère **[3@218]** caché dans le pentagone, le cinquième principe du mental, et les cinq plans de l'évolution humaine. Ces cinq lettres, lorsqu'on les fait retentir sur la note juste, donnent la clé de la vraie nature interne de la matière, et en permettent la maîtrise – maîtrise s'appuyant sur une juste interprétation de la Loi d'Economie.

Une autre formule, cette fois de sept lettres, soit une lettre pour chacun des Hommes Célestes, représente le son ou note de l'aspect Vishnu, le deuxième aspect logoïque, l'aspect constructeur des formes. Lorsqu'on la fait résonner correctement ou partiellement, qu'elle se répercute complètement ou non, les formes sont construites et adaptées. Manipuler la matière, la fondre et la mettre en forme, afin que l'Esprit puisse l'utiliser – c'est ainsi que s'exprime la Loi d'Attraction. Puis un troisième Mot ou formule est ajouté aux deux autres complétant ainsi le Mot logoïque, et aboutissant à la consommation. C'est un Mot de neuf lettres, ce qui donne les vingt et un sons (5 + 7 + 9) de notre système solaire. Les neuf sons ultimes produisent la synthèse spirituelle, et la dissociation de l'esprit et de la forme. Notons la correspondance avec les neuf Initiations, chaque initiation marquant une union plus parfaite du Soi et du Soi-Unique et une plus grande libération des entraves de la matière.

Quand le sens de l'ouïe sera parfait sur tous les plans (ce qui résulte d'une juste interprétation de la Loi d'Economie) ces trois grands Mots ou formules seront *connus*. Celui qui les connaîtra les fera retentir en accord avec sa propre et sa vraie clé, unissant ainsi son propre son à l'ensemble du volume de la vibration, il parviendra ainsi à la soudaine compréhension de son unité essentielle avec Ceux Qui émettent ces Mots. A mesure que le son de la matière, ou son de Brahma, retentira à ses oreilles sur tous les plans, il s'apercevra que toutes les formes sont illusion, et sera libéré ; il se reconnaîtra comme omniprésent. A mesure que le son de Vishnu se répercutera en lui-même, il se reconnaîtra comme étant la sagesse parfaite ; il **[3@219]** distinguera la note de son être, (celle de l'Homme Céleste dans le corps duquel il existe) les notes de groupe, et se reconnaîtra comme omniscient. A mesure que la note du premier aspect ou aspect Mahadeva retentira en plus des deux autres, il réalisera qu'il est pur Esprit, et lorsque l'accord sera parfait il ne fera plus qu'un avec le Soi, source d'où il est parti. Le mental n'existera plus, la matière n'existera plus, il ne restera que le Soi fondu à l'océan du Soi. A chaque stade de perfection relative, l'une des lois exerce sa domination, d'abord la loi de la matière, puis la loi des groupes puis la loi de l'Esprit et de la libération.

II. LES LOIS SUBSIDIAIRES

Les lois subsidiaires à la Loi d'Economie sont au nombre de quatre, et

concernent le quaternaire inférieur :

1. La Loi de Vibration

La Loi de Vibration concerne la note-clé ou rythme de la matière de chaque plan. Grâce à la connaissance de cette loi, il est possible de maîtriser la matière de n'importe quel plan, dans ses sept divisions.

2. La Loi d'Adaptation

La Loi d'Adaptation gouverne le mouvement rotatoire de tout atome, sur tous les plans et sous-plans.

3. La Loi de Répulsion

La Loi de Répulsion régit la relation entre les atomes ; elle est la cause de leur non-attachement et de leur complète liberté les uns par rapport aux autres ; elle les maintient en rotation à des points fixes par rapport au globe ou sphère de polarité opposée.

4. La Loi de Friction

La Loi de Friction gouverne l'aspect chaleur de tout atome, la radiation de l'atome, et l'effet de cette radiation sur les autres atomes.

On peut étudier chaque atome sous quatre angles ; il est gouverné par l'une ou l'autre des lois énumérées ci-dessus, ou par les quatre à la fois.

a. Un atome vibre selon un certain rythme.

b. Il tourne à une certaine vitesse. **[3@220]**

c. Il agit et réagit, par rapport aux atomes environnants.

d. Il ajoute sa quote-part à la chaleur générale du système atomique, quel qu'il soit.

Ces règles générales concernant les corps atomiques, s'appliquent non seulement aux atomes du plan physique, mais à tous les corps sphéroïdaux, situés à l'intérieur du système, et même au système lui-même, envisagé comme atome cosmique.

Le minuscule atome du plan physique, un plan, une planète, le système solaire évoluent tous selon ces règles, et tous sont gouvernés par la Loi

d'Economie dans l'un de ses quatre aspects.

On pourrait ajouter en terminant, que cette loi est l'une de celle que l'initié doit maîtriser, avant de parvenir à la libération. Il doit apprendre à manipuler la matière, et à utiliser l'énergie et la force de la matière, selon cette loi ; il doit utiliser la matière et l'énergie afin d'atteindre à la libération de l'Esprit et afin de mettre en œuvre les desseins du Logos dans le processus évolutionnaire.

[3@223]

SECTION II

—

FEU SOLAIRE

—

Le Feu du Mental

QUESTIONS PRELIMINAIRES

Avant d'entamer le sujet du feu du mental selon le plan tracé, il pourrait être profitable de faire remarquer certains faits, et de jeter la lumière sur un ou deux points. Le sujet que nous nous efforçons d'éclairer est profondément mystérieux ; il est à la base de tout ce que l'on voit ou connaît, objectivement et subjectivement. Nous avons quelque peu étudié ce pôle de la manifestation qu'est la *matière.* Nous entrons maintenant dans un sujet comportant différents volets que l'on pourrait grouper sous le terme général de *Conscience*, et qui en termes plus spécifiques comporte les questions suivantes – d'où son importance fondamentale. **[3@224]**

a. La science de l'objectivité.

b. La manifestation du Fils par le moyen du Soleil et des sphères qui l'entourent – soit le système solaire dans sa totalité.

c. Le développement évolutionnaire de la conscience dans le temps et l'espace, donc l'évolution de l'Esprit et de la matière.

Si l'on étudie les trois questions fondamentales ci-dessus, on notera qu'elles sont très vastes, et que, vu l'immensité du thème, il sera seulement possible d'éclairer les conceptions de manière générale quant aux grandes lignes du processus et au développement progressif de la conscience. Afin que l'on puisse suivre intelligemment cette question, il serait sage de poser quelques principes qui – (même s'ils sont déjà connus et compris) – serviront de charpente à l'étudiant pour construire l'édifice de connaissances souhaitées.

Si l'étudiant de la Sagesse saisit la nature du thème général. il lui sera plus facile, ensuite, de situer avec exactitude les données détaillées, chacune à sa place. La meilleure manière de s'y prendre, serait peut-être de formuler certaines questions, puis d'y répondre – les réponses devant comporter les principes de base. Ces questions viennent tout naturellement à l'esprit de l'étudiant de *La Doctrine Secrète*, lorsqu'il atteint le moment où le plan général lui apparaît mais où la masse des questions de détail restant à situer est encore inorganisée. Les questions que nous pourrions poser et étudier sont les suivantes :

1. Quelle est la relation du Fils et du Soleil ?
2. Qu'est-ce que l'évolution, et quel est son processus ?
3. Pourquoi notre système solaire évolue-t-il dans la dualité ?
4. Qu'est-ce que la conscience, et quelle est sa place dans le schéma actuel des choses ? **[3@225]**
5. Y a-t-il une analogie directe entre le développement des facteurs suivants : un système solaire, une planète, un homme, un atome ?
6. Qu'est-ce que l'aspect du mental, et pourquoi le principe manasique ou mental est-il d'une telle importance ? Qui sont les Manasaputras, ou Fils du Mental ?
7. Pourquoi le progrès de l'évolution est-il cyclique ?
8. Pourquoi, jusqu'ici, considère-t-on certaines connaissances comme ésotériques, et d'autres aspects de la connaissance comme exotériques ?
9. Quelle est la relation entre :
    a. Les dix schémas planétaires ?
    b. Les sept planètes sacrées ?
    c. Les sept globes d'une chaîne ?
    d. Les sept rondes d'un globe ?
    e. Les sept races-racine et les sous-races ?

Lorsque nous nous serons efforcés de répondre de manière brève et concise à ces neuf questions, et que grâce aux réponses, nous aurons quelque peu saisi le dessein qui préside à l'évolution de la conscience du Fils (avec tout ce que comporte cette expression) nous serons à même d'aborder plus intelligemment l'examen du plan, de comprendre avec plus d'exactitude le prochain stade à atteindre en prenant pour base de départ notre point de vue actuel.

Il faut toujours se souvenir, qu'un vif intérêt pour le plan du Logos et une compréhension pénétrante sont sans objet si l'homme ne relie pas le présent avec ce qu'il croit devoir être l'avenir, s'il ne s'assure pas du niveau déjà atteint, et s'il ne réalise pas en quoi consiste le travail à entreprendre immédiatement dans le processus graduel conduisant à la pleine conscience.

[3@226]

DIAGRAMME IV : DIAGRAMME DU PLEROME SELON VALENTIN

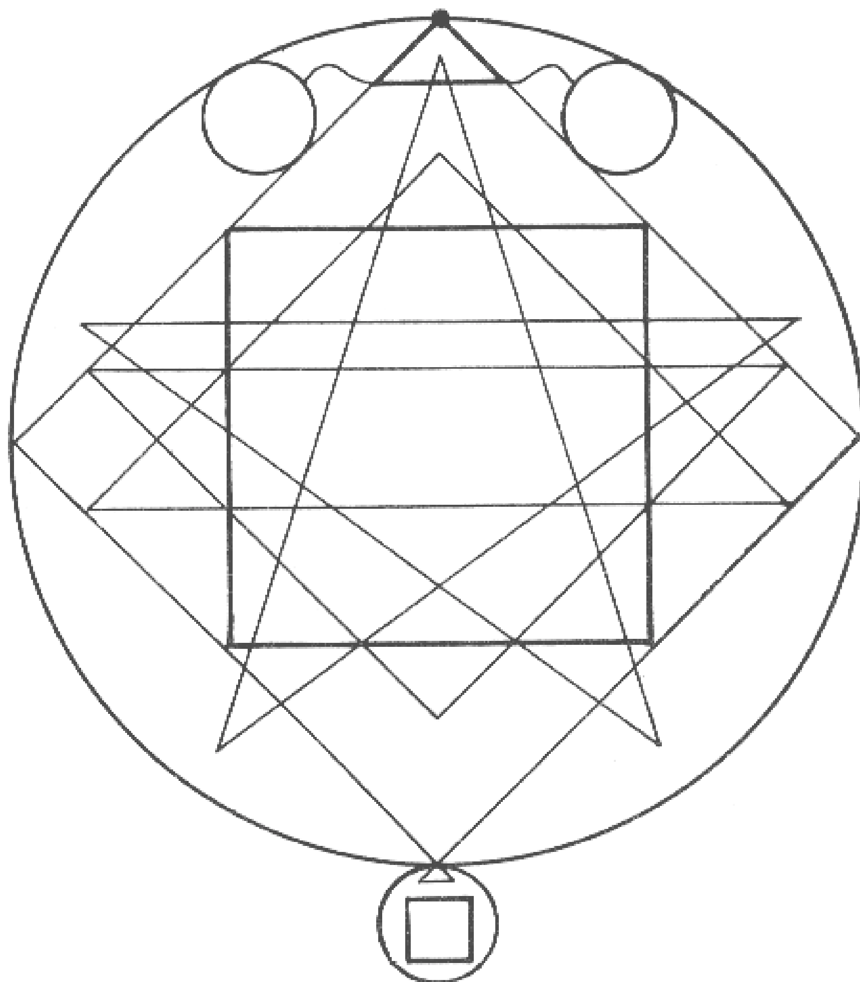

Premièrement le (Point), *la Monade*, Bythos (l'insondable), le Père inconnu et inconnaissable. Puis le △ Triangle, Bythos et la première paire émanée ou *Duade*. Nous (le Mental) et sa syzygie Aléthia (la Vérité). Puis ☐ le carré, la double Duade, le *Quaternaire* ou *Tétraktys*. Deux facteurs masculins | |, le Logos (Mot), et Anthropos (l'Homme), deux facteurs féminins, leurs syzygies = Zoé (Vie) et Ecclésie (l'Eglise ou Assemblée) *sept en tout*. Le Triangle, le *Potentiel* de l'Esprit, le Carré, le *Potentiel* de la Matière, la ligne droite verticale, la *Puissance* de l'Esprit, et la ligne droite horizontale, la *Puissance* de la Matière. Vient ensuite le *Pentacle* ★ ou étoile à cinq branches, le mystérieux symbole des Manasaputras ou Fils de Sagesse, qui, avec leurs

syzygies font dix, ou le Décaèdre ; et le dernier de tous l'Hexaèdre, ou Triangles entrelacés ✡, qui, avec ses syzygies fait douze, ou le *Dodécaèdre*.

Voilà ce que contient le Plérome ou Ensemble, les *Idées* du *Mental Divin*, 28 en tout, car Bythus le Père n'est pas compté, car il est la *Racine* de Tout. Les deux petits cercles à l'intérieur du Plérome sont la syzygie "Christos-Pneuma" (le Christ et le Saint-Esprit) ; ce sont des émanations *postérieures*, et, en tant que telles, sous un certain angle, elles symbolisent la descente de l'Esprit pour informer ou faire évoluer la Matière, qui *procède* essentiellement de la même source ; et sous un autre angle, la descente ou incarnation des Kumaras, les Egos les plus élevés de l'Humanité.

D'après *Lucifer* Mai 1890.

I. QUELLE EST LA RELATION DU FILS AVEC LE SOLEIL ?

Demandons-nous, en tout premier lieu, Qui est le Fils et quel est **[3@227]** Son rôle. Deux facteurs sont universellement reconnus dans tous les systèmes qui méritent le nom de philosophie ; ce sont les deux facteurs d'esprit et de matière, de purusha et prakriti. On a parfois tendance à confondre des termes tels que "vie et forme", "conscience et véhicule de la conscience" avec les termes "Esprit et matière". Il existe en effet une corrélation mais, pour faciliter une claire compréhension, il convient de saisir *qu'avant la manifestation*, avant la naissance du système solaire il est plus exact d'utiliser les termes, Esprit et matière. Quand ces derniers sont liés, *pendant la manifestation*, après le pralaya ou intervalle entre deux systèmes, les termes "vie et forme", "conscience et ses véhicules", sont alors plus exacts ; car pendant la période d'abstraction, la conscience n'existe pas, et la vie se manifestant en tant que principe véritable n'existe pas. Il existe la substance, Esprit à l'état de repos, de neutralité complète, de négativité et de passivité. Dans la manifestation les deux facteurs se rapprochent, ils agissent l'un sur l'autre ; l'activité remplace le repos ; l'état positif remplace l'état négatif ; on observe le mouvement au lieu de la passivité, et les deux facteurs primordiaux ne sont plus neutres l'un par rapport à l'autre, mais s'attirent et se repoussent, s'influencent mutuellement et s'utilisent. C'est seulement à ce moment-là que nous avons la forme animée par la vie et la conscience manifestée par des véhicules appropriés.

Comment ceci peut-il être exprimé ? En termes de feu, quand les deux pôles électriques entrent en relation de manière précise, ils se manifestent pour la vue occulte, et la sensation occulte, en tant que lumière et chaleur. Cette relation prend place et se perfectionne pendant le processus évolutionnaire. Cette chaleur et cette lumière sont produites par l'union des deux pôles,

mariage occulte masculin-féminin de l'Esprit (le père) et de la matière (la mère). En termes physiques, cette union produit le système solaire objectif, le Fils du Père et de la Mère. En termes subjectifs, elle produit le Soleil, ou **[3@228]** ensemble des qualités de chaleur et de lumière. En termes de feu, l'union ou unification du feu électrique (Esprit) et du feu par friction (matière chargée d'énergie) produit le feu solaire. Ce feu solaire se distinguera, avant tout, par son développement évolutionnaire, par l'intensification progressive de la chaleur perceptible et de la lumière visible.

Afin de mieux comprendre cette question abstraite, examinons le microcosme, ou l'homme évoluant dans les trois mondes. L'homme est le produit du rapprochement (imparfait actuellement) du pôle de l'Esprit (le Père dans les Cieux) et du pôle de la matière (la Mère). Le résultat de cette union est un Fils de Dieu individuel, ou unité de Soi Divin, réplique exacte, en miniature, et sur le plan le plus bas du Grand Fils de Dieu, le Soi-Unique, qui est constitué de tous les fils en miniature, de tous les Soi individuels, de toutes les unités. Le microcosme, pour employer d'autres termes et se placer du point de vue subjectif, est un soleil en miniature, caractérisé par les qualités de chaleur et de lumière. Actuellement cette lumière est "sous le boisseau" ou profondément cachée sous un voile de matière, mais le processus normal de l'évolution l'amènera à briller à tel point que le voile disparaîtra, pour faire place à une flamme de gloire éclatante.

Actuellement, la chaleur microcosmique est faible, et la radiation magnétique entre les unités microcosmiques se fait peu *sentir* (dans le sens occulte de ce terme), mais au cours du temps, les émanations de chaleur – dues à l'intensification de la flamme intérieure, associée à l'assimilation de la radiation d'autres unités – vont s'accroître, et prendre de telles proportions que l'interaction entre les Soi individuels se traduira par l'union parfaite de la flamme au sein de chacun d'eux, ainsi que par le fusionnement de la chaleur ; ceci se poursuivra jusqu'à ce qu'il n'y ait plus "qu'une flamme comportant d'innombrables étincelles", et jusqu'à ce que la chaleur soit générale et équilibrée. Lorsqu'il en sera ainsi, et lorsque chaque Fils de Dieu sera un Soleil parfait, caractérisé par l'expression parfaite de la lumière et de la chaleur, alors le système **[3@229]** solaire tout entier, le grand Fils de Dieu, sera le Soleil parfait.

Le système sera alors caractérisé par une "flamme de gloire resplendissante" et par une radiation qui le reliera à son centre cosmique ; il effectuera la libération du Fils, et son retour à la source lointaine d'où est partie l'impulsion première. En conséquence, gardez présent à l'esprit que :

Premièrement. Le Fils est le résultat radieux de l'union de l'Esprit et de la

Matière, et peut être considéré comme la totalité du système solaire, le Soleil et les sept planètes sacrées.

Deuxièmement. Le Fils se manifeste par ses qualités de lumière et de chaleur, comme le Soleil solaire.

Troisièmement. Le Fils est le résultat de l'union du "feu par friction" et du feu électrique. Il est lui-même le feu solaire, ou manifestation des deux autres feux, donc *ce qui est vu et senti*.

Finalement. Le Fils est donc la manifestation intermédiaire, produite par ce qui est en haut et par ce qui est en bas, dans le sens occulte. En conséquence, sur Son propre plan (le plan mental cosmique) le Fils est le corps égoïque du Logos, de la même manière que le corps égoïque du microcosme est le produit de l'union de la Monade, ou Esprit, et de la matière. De même que le corps égoïque de l'homme (celui que nous appelons le corps causal) est en cours de formation, et non encore parfait, de même pouvons-nous affirmer qu'il en est ainsi du système solaire exprimant la Vie de Dieu. Il est en train de se parfaire. Le Fils se manifestant par le Soleil et sa sphère d'influence, est encore dans un état de développement progressif ; c'est seulement lorsque chaque cellule de Son corps sera pleinement éveillée et vibrera à un rythme uniforme qu'Il atteindra la "plénitude" et la perfection. C'est seulement quand Sa radiation et Son rayonnement de lumière seront parfaitement vus et sentis qu'Il trouvera pleinement sa place parmi les Constellations célestes (Fils de Dieu au sens cosmique). **[3@230]**

C'est seulement lorsque chaque cellule de Son corps sera devenue une sphère de gloire rayonnante – une flamme de feu et de lumière. une source de radiation magnétique ou de chaleur, au sens occulte – que le Fils dans les Cieux "resplendira". Du point de vue cosmique, ainsi que nous le savons, notre soleil n'est que du quatrième ordre, sur le plan cosmique le plus bas. Lorsque le Fils aura, par l'intermédiaire du Soleil, atteint la plénitude de son expression (c'est-à-dire quand son rayonnement de lumière et de chaleur sera parfait) Il brillera alors sur un autre plan, le plan mental cosmique. Nous retrouvons ici l'analogie avec le microcosme ou homme. Quand la lumière d'un homme rayonne pleinement, quand sa radiation magnétique a atteint un stade de vivante interaction, ou activité de groupe, il est alors parvenu à la pleine expression de soi, il a inclus le plan mental dans sa sphère d'influence et de contrôle. Il est alors considéré comme un Maître. Il est aussi du quatrième ordre ; c'est un quaternaire. Le plan éthérique est le centre de sa vie dans le sens physique, de même que le soleil et les planètes, nous dit-on, sont considérés ésotériquement comme existant en matière éthérique. En bas,

comme en haut, telle est la loi occulte. Donc, la relation du Fils, du Père et de la Mère, vis-à-vis du Soleil est la même que la relation de l'homme vis-à-vis du véhicule dans lequel il fonctionne. C'est Son mode d'action, Son véhicule d'expression ; c'est la forme que Sa vie anime à des fins spécifiques :

a. Acquérir de l'expérience.

b. Entrer en contact.

c. Développer la pleine connaissance de soi.

d. Parvenir à la pleine maîtrise ou contrôle.

e. Atteindre la "maturité" cosmique. Le Christ cosmique doit parvenir à la stature et à la "plénitude de l'homme accompli", ainsi que l'exprime la Bible [91].

f. Elargir le champ de sa conscience. **[3@231]**

Tous ces degrés doivent être gravis sur les niveaux cosmiques, exactement comme le microcosme, sur les niveaux systémiques, s'efforce d'atteindre les mêmes idéaux.

II. QU'EST-CE QUE L'EVOLUTION ET COMMENT PROCEDE-T-ELLE ?

1. Cycles de vie

Je n'ai pas l'intention ici de traiter du processus évolutionnaire autrement qu'en indiquant brièvement que toute la méthode de l'évolution, consiste à ajuster l'aspect matière à l'aspect Esprit, afin que la matière fournisse un corps d'expression parfaitement adéquat à l'Esprit. Le cycle de vie du Fils est de cent ans de Brahma, de même que le cycle de vie de l'homme couvre un nombre d'années dépendant de son karma. Pendant son cycle de vie, l'homme exprime ce qu'il est intérieurement à ce stade particulier ; il se développe progressivement, à partir de la période prénatale où le Soi adombre l'aspect matière, jusqu'à la période où le Soi supérieur prend pleinement possession de la forme préparée. Ce stade varie avec chaque individu. A partir de ce moment-là, l'homme recherche une plus grande soi-conscience, et (si tout se passe normalement) il s'exprime dans la forme, d'une manière de plus en plus adéquate. Chaque vie, ou cycle plus bref, dans le grand cycle de l'Ego ou Soi, apporte une expression plus complète, maîtrise davantage la forme, permet une

---

[91] Bible. Eph. 4 : 13.

plus grande réalisation consciente du Soi, jusqu'à l'avènement d'un cycle culminant de vies où le Soi domine rapidement et exerce toute son autorité. La forme devient complètement adéquate ; la fusion des deux pôles de l'Esprit et de la matière est pleinement réalisée ; la lumière (feu) et la chaleur (radiation) sont alors visibles et perceptibles dans le système. A ce stade, ou bien la forme est utilisée consciemment à des fins spécifiques, ou bien elle est abandonnée et l'homme est libéré. Le feu électrique et le feu par friction sont fusionnés ; le feu solaire qui en résulte brille d'une gloire radieuse.

Etendez cette idée de l'homme, unité individualisée de conscience, **[3@232]** aux grands Hommes Célestes dans le corps Desquels l'homme est une cellule. Le corps d'expression de chaque Homme Céleste est l'une des sept planètes sacrées et Ils poursuivent le même but que l'homme, atteindre, sur Leurs propres plans, la pleine expression et le développement de Leurs véhicules de conscience, jusqu'à ce que l'Esprit puisse resplendir en lumière divine et en chaleur. Cette chaleur irradie consciemment et avec une intense attraction magnétique, entre les sept groupes systémiques ou schémas planétaires. Leur champ d'influence magnétique englobera le rayon d'action de toutes les planètes. Etendez encore davantage cette pensée pour y inclure le Fils et l'ensemble du système solaire qu'Il anime ; Son but est de s'exprimer pleinement à l'intérieur du système solaire, afin qu'ensuite, et consciemment, Sa lumière puisse apparaître, et Sa chaleur, ou radiation magnétique, puisse être ressentie au-delà de sa sphère immédiate d'influence, le cercle infranchissable logoïque. La lumière du Fils, ainsi que sa chaleur, doivent être ressenties *par le pôle cosmique opposé, par cette constellation qui est l'opposé magnétique de notre système.*

2. L'objectif des Unités de conscience

Nous voyons donc, que l'idée d'union et de fusion est à la base du schéma d'évolution tout entier ; l'homme, les Hommes Célestes et l'Homme Cosmique (le Fils du Père et de la Mère) doivent :

a. Irradier la chaleur occulte au-delà de leur cercle infranchissable individuel.

b. Briller occultement et se manifester en lumière et en feu objectif.

c. Etendre leurs sphères immédiates afin d'inclure ce qui se trouve au-delà.

d. Fusionner et mêler les deux feux afin de produire de manière parfaite le feu central ou feu solaire.

e. Unir l'Esprit et la matière afin de produire un corps exprimant l'Esprit de façon adéquate.

f. Fondre l'essence intérieure à la forme qui, au cours de **[3@233]** l'évolution, se trouve *qualifiée*, au sens occulte, avec l'essence de toutes les formes ; sur le plan humain, planétaire et cosmique.

g. Atteindre la *maturité,* humaine, systémique et cosmique.

h. Parvenir pour ce qui est de l'humanité à la maîtrise de trois plans du système solaire.

i. Parvenir à la maîtrise de cinq plans du système solaire lorsqu'il s'agit d'un Homme Céleste.

j. Parvenir à la maîtrise de trois plans cosmiques lorsqu'il s'agit du Christ Cosmique, le Fils, le Logos se manifestant objectivement.

3. Les Unités de Conscience en manifestation

Voir [92].

---

[92] Il faut se souvenir que la Matière est la totalité de l'Existence du Cosmos, tombant dans l'un quelconque des plans de perception". *Doctrine Secrète*, I, 560.

On pourrait énumérer ces Existences comme suit :

1. Les Sept Hommes Célestes. Tous ensemble ils constituent le Corps du Grand Homme des Cieux, le Logos.

   Voici d'autres noms de ces grands Etres :

   a. Les sept Logoï planétaires ou Esprits planétaires.
   b. Les Prajapatis.
   c. Les sept Seigneurs des Rayons.
   d. Les Dyhan Chohans.
   e. Les sept Esprits devant le Trône.
   f. Les sept Archanges.
   g. Les sept Logoï.
   h. Les sept Constructeurs.

Doctrine Secrète, I, 115, 130, 152, 535.

Ce sont les Entités qui animent le Rayon Divin, le Rayon du deuxième

Logos, de la même manière que Fohat et ses sept Frères constituent la totalité du Rayon Primordial. *Doctrine Secrète*, I, 100, 108, 155.

a. La Matière est fécondée par le Rayon Primordial d'Intelligence. C'est l'anima mundi ; l'âme du monde.

b. Le Rayon Primordial est le véhicule du Divin Rayon d'Amour-Sagesse. L'union de ces deux rayons est le but de l'évolution.

c. Le Rayon Divin est septuple. Il fait intervenir sept Entités qui sont :

   1. Le Logos de Volonté et de Pouvoir.
   2. Le Logos d'Amour et de Sagesse.
   3. Le Logos d'Activité.
   4. Le Logos d'Harmonie.
   5. Le Logos de la Science Concrète.
   6. Le Logos de la Dévotion et de l'Idéalisme abstrait.
   7. Le Logos de la Loi Cérémonielle ou Ordre cérémoniel.

2. Les hommes, la Monade, les Unités de conscience. Dans leur totalité ils constituent le corps des sept Hommes Céleste. Chaque Monade est située sur l'un des sept Rayons. *Doctrine Secrète*, I, 197, 285, 624, *Doctrine Secrète*, II, 85, 176, 196.

3. Les Dévas. *Doctrine Secrète*, I, 308 *Doctrine Secrète*, II, 107. Ces Dévas sont par exemple :

   a. Le Seigneur Déva d'un plan. La sphère de son corps est la sphère toute entière.

   b. Des groupes de Dévas constructeurs.

4. Les Entités en rapport avec les règnes minéral. végétal et animal. *Doctrine Secrète*, I, 210, 298.

   a. La vie du troisième Logos – l'atome de matière.

   b. La vie du deuxième Logos – les groupes d'atomes agrégés en formes, végétales et animales.

   c. La vie du premier Logos – les formes habitées par l'Esprit le plus élevé.

5. L'esprit de la planète. *Doctrine Secrète*, I, 178 ; *Doctrine Secrète*, II, 251, 500. Il est constitué par la totalité des vies involutives de la planète.

6. L'atome. *Doctrine Secrète*, I, 559, 620-622.

Si l'on examine soigneusement les objectifs indiqués ci-dessus, on s'apercevra que chacun a sa place dans le plan et que l'évolution **[3@234]** n'est que le terme exprimant le développement progressif, dans l'espace et dans le temps, des facultés inhérentes à l'homme, à l'Homme Céleste et au Grand Homme des Cieux. La place ou position des uns et des autres doit être présente à l'esprit car aucun d'eux ne peut se développer sans l'autre. Nous avons donc :

a. *Le Fils, le Grand Homme des Cieux.* Il se manifeste par le Soleil et les sept planètes sacrées, dont chacune incarne l'un de ses sept principes, de même que, dans Sa totalité. Il incarne l'un des principes d'une Entité cosmique plus grande.

b. *Un Homme Céleste.* Il se manifeste par une planète et incarne l'un des principes du Fils, le Logos. Il se développe par le moyen de sept principes, qui sont la source de Son unité essentielle avec les autres Hommes Célestes. Du point de vue cosmique, le Fils développe le principe d'un Etre Cosmique plus grand, principe que nous appelons amour-sagesse. C'est la caractéristique fondamentale qu'il doit développer pendant son cycle de vie. Chaque Homme Céleste, en conséquence, incarne de manière prédominante l'un des principes subsidiaires du principe fondamental et comme le Fils, a six principes subsidiaires.

c. *Un être humain, l'homme.* Il se manifeste sur le plan **[3@235]** physique par la forme, et a aussi sept principes ; dans chaque cycle de vie il travaille à leur développement. Il a de même sa coloration primordiale dépendant du principe fondamental incarné par l'Homme Céleste qui est sa source. Nous avons donc :

LE LOGOS

Le Père-Esprit La Mère-Matière

produisant

Le Fils, ou Grand Homme des Cieux,
L'Ego logoïque conscient
qui évolue par le moyen du
Soleil et des sept planètes sacrées ;

Résumé : Pour le dessein et but voir *Doctrine Secrète*, I, 70, 132.

chacune incarne un

Principe cosmique, avec six différenciations par la méthode de :

a. L'expansion, la stimulation vibratoire, l'interaction magnétique, ou loi d'attraction et de répulsion.

b. Du progrès cyclique, de la répétition rotative, associée à l'ascension en spirale, qui effectuent le développement de :

    a. La qualité d'amour-sagesse, par l'utilisation de la forme au moyen de l'intelligence active.

    b. La pleine soi-conscience.

    c. Un système solaire parfait, ou une forme parfaitement adaptée aux besoins de l'esprit qui l'habite.

On pourrait faire un tableau analogue pour démontrer la similitude du processus en ce qui concerne un Homme Céleste, et un être humain. On peut se demander pourquoi il y a dix schémas, et **[3@236]** en fait, dix planètes (sept sacrées et trois cachées) ; c'est parce que les sept planètes sacrées se fondront en trois planètes, et finalement, les trois se fondront en une seule. Notons l'analogie avec les sept Rayons. Ces sept Rayons qui, dans la manifestation sont diversifiés, seront en fin de compte, synthétisés. Les quatre rayons mineurs se fondent, nous dit-on, dans le troisième rayon majeur, et les trois rayons majeurs s'uniront finalement en un seul Rayon synthétique, le Rayon d'Amour-Sagesse (le Dragon de la Sagesse, le serpent occulte se mordant la queue) [93]. H.P.B. a mis ce point en lumière. Nous avons donc trois rayons majeurs, mais sept pendant le processus évolutionnaire. En ce qui concerne les Hommes Célestes se manifestant par des planètes, il y a donc trois planètes que l'on pourrait considérer comme ayant une fonction de synthèse, et quatre planètes devant un jour se fondre, leur essence devant être absorbée par les trois planètes majeures ; finalement, l'essence des trois est absorbée par une planète unique, et le travail est accompli. Ce processus prendra place dans un avenir lointain, dans bien des millénaires, pendant la période inévitable de l'obscuration progressive de notre système. Quatre des Hommes Célestes découvriront leurs opposés magnétiques ; ils se fusionneront et se fondront. Cela s'effectuera tout d'abord, entre Eux, les rayons positifs et négatifs se fusionnant, leur nombre passera de quatre à deux. Puis les deux se fondront en un seul, ce dernier s'unissant avec le troisième rayon majeur, l'aspect intelligence – représenté dans notre Hiérarchie planétaire par le Mahachohan. Ce fusionnement se poursuivra ainsi, jusqu'à ce que l'unité soit atteinte dans le système, et que le Fils ait atteint son but. Il sera l'amour-sagesse parfait ; sa

---

[93] Le Serpent qui se mord la queue. *Doctrine Secrète*, I, 704 II, 531.

lumière resplendira au niveau cosmique ; Son rayon d'influence magnétique entrera en contact avec la périphérie de Son opposé cosmique, et le mariage du Fils sera consommé. Les deux unités cosmiques se confondront.

Si nous demandons quelle unité cosmique est notre opposé solaire, on nous répondra que, pour l'instant, cette question est **[3@237]** tenue secrète, bien qu'il y soit fait allusion dans *La Doctrine secrète* et dans d'autres livres sacrés. Une indication se cache dans la relation des Pléiades à notre terre, mais il faudra attendre une autre précession des équinoxes avant que l'on sache exactement ce qu'est cette relation [94].

III. POURQUOI NOTRE SYSTEME SOLAIRE EVOLUE-T-IL DANS LA DUALITE ?

1. Le Problème de l'Existence

La troisième question correspond à l'un des problèmes métaphysiques les plus ardus, et comporte le mystère troublant de la raison même de l'objectivité.

C'est une question qui s'est posée sous différentes formes aux hommes de toutes les écoles de pensée – aux croyants qui demandent : "Pourquoi Dieu a-t-il créé ? Pourquoi nous impose-t-on d'exister ?" ; aux savants dans leur recherche de la vérité ultime, leur effort pour trouver la raison de tout ce qui est visible et pour expliquer la vie sensible ; aux philosophes, dans leur recherche non moins diligente de l'animation subjective, recherche qui s'exprime par toutes les sciences morales et éthiques, dans toutes les civilisations et chez tous les peuples ; au biologiste qui s'applique avec patience à découvrir la source de vie, qui fait des efforts considérables pour se rendre compte du principe de vie échappant constamment à ses investigations ; au mathématicien, qui traitant du côté forme de la manifestation à tous les degrés, décrète que Dieu est mathématicien, que la loi, la règle a une action universelle, que l'un existe par le moyen du multiple, et qui malgré tout, ne peut résoudre la question de savoir quelle est l'identité de ce grand géomètre. Le problème **[3@238]** demeure donc et toutes les voies de recherche aboutissent dans le cul-de-sac de l'hypothèse, à la reconnaissance qu'il existe un quelque chose, d'une nature si insaisissable que les hommes sont obligés d'affirmer l'existence d'une source d'énergie, de vie, d'intelligence, et de la nommer différemment selon leurs convictions

---

[94] Les étudiants devraient comparer les références suivantes et tirer leurs propres conclusions. *Doctrine Secrète*, I, 711 note, 545, 439 ; II, 811, 830, 581, 582, 426, 454, 654, 371.

(religieuses, scientifiques, ou philosophiques), Dieu, le Mental Universel, Energie, Force, l'Absolu, l'Inconnu – tous ces termes et bien d'autres sortent des lèvres de ceux qui, par le moyen de la forme, cherchent l'Habitant de la forme et, jusqu'ici, ne l'ont pas trouvé. Cet échec est dû aux limitations du cerveau physique, et au manque de développement du mécanisme par lequel le spirituel peut être connu, et par lequel il peut être, et sera un jour contacté.

Le problème de la dualité est le problème de l'existence même ; il ne peut pas être résolu par l'homme qui refuse de reconnaître la possibilité de deux faits occultes :

1. Que le système solaire tout entier incarne la conscience d'une Entité, venue de plans situés au-delà du cercle infranchissable solaire.
2. Que la manifestation est périodique, et que la Loi de Réincarnation est la méthode d'évolution, en ce qui concerne l'homme, un Logos planétaire, un Logos solaire. D'où l'insistance mise sur les trois principes fondamentaux [95] dans le Proème de la *Doctrine Secrète* :
    a. Le Principe immuable et illimité,
    b. La Périodicité de l'Univers,
    c. L'identité de toutes les âmes avec la Sur-âme.

Lorsque les savants reconnaîtront ces deux faits, leurs explications prendront un tour différent, et la vérité, *telle qu'elle existe*, commencera à éclairer leur raison. Peu d'hommes encore sont prêts pour l'illumination, qui est simplement la lumière de l'intuition, se **[3@239]** forçant un passage à travers les barrières érigées par la faculté rationnelle. On finira par s'apercevoir que la dualité du système solaire dépend des facteurs suivants :

a. L'existence elle-même.
b. Le temps et l'espace.
c. La qualité de désir ou de nécessité.
d. La faculté d'acquisition, inhérente à la vie même. Cette faculté, par le moyen du mouvement, attire à elle la matière par laquelle elle satisfait son désir, construit la forme qui lui servira de moyen d'expression et s'enferme dans la prison du véhicule afin d'acquérir de l'expérience.

Il est exact que cette théorie présuppose l'existence d'une puissante Intelligence, qui œuvre selon un plan ordonné, prend forme et s'incarne afin de réaliser Ses desseins spécifiques. Cette hypothèse n'est que le fait de base de

---

[95] *Doctrine Secrète*, I, 42-44.

l'enseignement oriental, mais elle est largement acceptée, bien que comprise et exprimée différemment par les penseurs de toutes les écoles de pensée, à travers le monde. Même cette conception n'est qu'une présentation partielle de l'Idée vraie, mais compte tenu des limitations de l'homme à ce stade de son évolution, elle suffit comme base de travail sur laquelle édifier son temple de vérité.

Cette Entité, que nous appelons le Logos solaire, n'est en aucune façon identique au Dieu des Chrétiens, qui n'est ni plus ni moins qu'un homme, élargi jusqu'à la notion d'un être d'une puissance redoutable, possédant les vertus et les vices humains. Le Logos solaire est plus que l'homme, puisqu'il est l'ensemble de toutes les évolutions du système solaire, y compris l'humaine qui se situe à un point médian par rapport aux autres évolutions. D'un côté se trouvent une multitude d'êtres qui sont plus qu'humains, et qui, dans des kalpas **[3@240]** passés, ont atteint et dépassé le stade où l'homme se trouve actuellement ; de l'autre côté existent une multitude d'êtres des évolutions sub-humaines, qui, dans des kalpas futurs, atteindront le stade humain. L'homme se tient à mi-chemin des deux ; il est au point d'équilibre ; c'est là que gît le problème. Il ne partage pas totalement le côté matériel de l'évolution ; il n'est pas non plus complètement l'expression du troisième Logos, l'aspect Brahma de la Déité, Qui est l'expression de l'énergie ou intelligence pure, et la motivation de cette chose ténue, que nous appelons substance. Il n'est pas complètement Esprit, l'expression du premier Logos, l'aspect du Mahadeva, qui est l'expression de la volonté pure, de la nécessité, du désir, poussant à la manifestation. C'est là le motif fondamental, ou grande volonté d'être. L'homme résulte de l'union des deux ; il est le lieu de rencontre de la matière ou substance active et intelligente, et de l'Esprit ou Volonté de base. Il est l'enfant né de leur mariage ou union. Il se revêt de l'objectivité pour exprimer, en lui-même, ce qui existe chez les deux opposés, ainsi que le résultat de leur union.

2. Sa Nature et sa Dualité

En termes de qualité qu'avons-nous ? L'intelligence active, unie à la volonté ou pouvoir, produit ce "Fils de Nécessité" [96] (selon l'expression de H.P.B.) Qui incarne l'intelligence, la volonté ou désir, et leur manifestation unifiée latente, l'amour-sagesse.

En termes de *Feu* comment pourrions-nous exprimer une pensée

---

[96] *Doctrine Secrète*, 74.

analogue ? Le feu latent dans la matière – résultat d'une précédente manifestation de la même Entité cosmique, ou qualité relativement parfaite obtenue par Elle dans une précédente incarnation cosmique – est remis en mouvement par le désir de cette même Entité de tourner à nouveau sur la roue de la renaissance. Ce "feu par friction" produit chaleur et radiation et provoque une réaction chez son **[3@241]** opposé "le feu électrique" ou esprit. Ici nous avons l'idée du Rayon qui frappe et traverse la matière, car l'action du feu électrique est toujours vers l'avant, ainsi que cela a déjà été dit. Le Rayon de "feu électrique" tombe dans la matière. C'est le mariage systémique du Père et de la Mère. Il en résulte une union des deux feux ; leur union donne naissance à cette expression du feu, que nous appelons feu solaire. C'est ainsi que naît le Fils. L'Intelligence Active et la Volonté sont unies, et l'amour-sagesse, lorsqu'il aura été parfait par l'évolution, sera le fruit de cette union.

Le feu électrique ou Esprit, uni au feu par friction (chaleur) produit le feu solaire ou lumière.

En conséquence, quand une Entité cosmique revêt une forme, à l'intelligence active – produit de Sa précédente incarnation – s'ajoute une autre qualité qui est inhérente et potentielle, celle d'amour-sagesse. C'est l'aptitude à aimer ce qui est objectif, le non-soi, et finalement à utiliser la forme avec sagesse. La volonté pure est encore une abstraction, et ne sera pleinement développée que lors d'une autre incarnation du Logos. Le Mental ou l'Intelligence ne sont pas des abstractions ; cela EXISTE. L'amour-sagesse n'est pas non plus une abstraction. Il est en cours de développement. en passe de se manifester, c'est l'aspect du Fils.

Ce qui est présenté ci-dessus n'est nullement nouveau, mais ces pensées sur la dualité essentielle sont rassemblées afin d'indiquer à notre mental la nécessité d'envisager ces questions sous l'angle de leur place dans le schéma cosmique, et non sous l'angle de notre propre évolution planétaire et humaine. *L'Humanité est l'évolution grâce à laquelle l'aspect du Fils s'exprimera le plus parfaitement dans la présente incarnation cosmique.* L'homme unit les paires d'opposés, et les trois feux se rencontrent en lui-même. Il est la meilleure expression du principe manasique ; il pourrait être considéré, **[3@242]** d'un point de vue très intéressant, comme le *chef d'œuvre* de Brahma. Il est le véhicule de la vie de Dieu ; Il est la conscience individualisée du Logos, se manifestant par les sept Manasaputras divins, ou Hommes Célestes, dans le corps desquels chaque unité de la famille humaine trouve place. Il est l'aspect Vishnu en cours de développement grâce à l'intelligence de Brahma, et poussé par la volonté du Mahadeva. En un sens, donc, l'homme est très important, car il est le lieu d'unification des trois aspects ; néanmoins, il est très peu important

car il n'est pas au sommet du triangle, mais seulement à un point médian, si nous nous représentons le triangle comme suit :

Père-Esprit

Le Fils ou l'homme

Mère-Matière

L'évolution du Fils, ou incarnation du Christ cosmique, est d'une immense importance dans les plans de l'Etre plus grand que notre Logos solaire, CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT. Les principes qui animent les constellations et systèmes alliés observent les progrès de l'évolution du Fils avec la plus grande attention.

De même que la planète Terre est considérée comme le point tournant, ou champ de bataille de l'Esprit et de la matière, et a donc de ce fait une grande importance, de même notre système solaire occupe une place analogue dans le schéma cosmique. L'homme cosmique, l'Arjuna solaire, lutte pour parvenir à la conscience de Soi, individualisée et parfaite, ainsi qu'à la liberté et la libération de la forme, du non-soi. L'homme, sur notre planète, se bat pour des idéaux similaires, à son échelle minuscule ; Michel ainsi que ses Anges, les divins Hommes Célestes, se battent dans le ciel ; leur problème est le même, à une échelle supérieure.

La dualité, et l'interaction entre les deux, produit : **[3@243]**

a. L'objectivité, le Fils ou Soleil manifesté,

b. L'évolution elle-même,

c. Le développement de la *qualité*,

d. Le Temps et l'Espace.

Les questions auxquelles nous allons maintenant répondre, comportent certains aspects fondamentaux de la manifestation, envisagées principalement sous l'angle subjectif ou psychique.

IV. QU'EST-CE QUE LA CONSCIENCE ? QUELLE EST SA PLACE DANS LE SCHEMA GENERAL ?

Comment définir la conscience ? C'est l'aptitude à percevoir et comprendre à la fois. Elle concerne principalement la relation entre le Soi et le non-soi, le Connaissant et le connu, le Penseur et ce à quoi il pense. Toutes ces définitions

supposent l'acceptation de l'idée de dualité : d'une part de ce qui est objectif, d'autre part de ce qui est derrière l'objectivité [97].

La conscience représente ce qui pourrait être considéré comme le point médian de la manifestation. Elle n'englobe pas entièrement le pôle de l'Esprit. Elle est produite par l'union des deux pôles, et par le processus d'interaction et d'adaptation qui s'ensuit forcément. On pourrait dresser le tableau suivant, une représentation visuelle aidant à la clarté :

[3@244]

Premier pôle	*Point d'Union*	*Deuxième Pôle*

[97] "La Conscience est la semence cosmique de l'omniscience super-cosmique. Son potentiel lui permet d'éclore en conscience divine". *Doctrine Secrète*, III, 555.

L'univers est un agrégat d'états de conscience. *Doctrine Secrète*, II, 633.

La Conscience peut être approximativement divisée en :

1.	Conscience Divine ou Absolue "Je suis celui qui suis"	Le Logos non manifesté.
2.	Conscience de groupe ou universelle "Je suis Cela"	Le Logos manifesté. La conscience du Logos planétaire.
3.	Conscience Individuelle ou Soi Conscience "Je suis"	Conscience Humaine.
4.	Conscience ou Conscience Atomique	Conscience Sub-humaine.

Le but de la conscience pour :

1.	Logos planétaire	Conscience absolue.
2.	L'Homme	Conscience de groupe.
3.	L'Atome	Soi-Conscience.

Le Logos est le Macrocosme pour l'Homme. *Doctrine Secrète*, I, 288, 295.

L'Homme est le Macrocosme pour l'Atome.

Totalité : La Vie et les Vies. *Doctrine Secrète*, I, 281, 282.

Premier Logos	Deuxième Logos	Troisième Logos
Mahadeva	Vishnu	Brahma
Volonté	Amour-Sagesse	Intelligence-active
Esprit	Conscience	Matière
Père	Fils	Mère
Monade	Ego	Personnalité
Le Soi	La relation entre	Le non-soi
Le Connaissant	La Connaissance	Le connu
Vie	Réalisation	Forme

On pourrait continuer à citer des termes, mais ceux-ci suffisent pour exprimer la relation entre les trois aspects du Logos *pendant la manifestation*. L'accent doit être mis sur le fait ci-dessus : le système solaire incarne les relations citées plus haut pendant le processus évolutionnaire objectif ; le but de ce développement progressif est d'amener le Fils du Père et de la Mère, à un point de réalisation complète, de soi-conscience complète, de connaissance active et complète. *Objectivement*, le Fils est le système solaire ; la volonté ou pouvoir sont *inhérents* en lui ; *subjectivement*, Il est l'amour-sagesse. Cette dernière qualité est en cours de développement par l'utilisation de l'intelligence active.

Les trois Personnes manifestées de la Triade logoïque, cherchent le plein développement, en s'entraidant l'une l'autre. La volonté d'être de l'aspect du Mahadeva cherche avec l'aide de l'intelligence de Brahma, à développer l'amour-sagesse, l'aspect du Fils ou de Vishnu. Dans le système microcosmique, réflexion du Logos triple, l'homme s'efforce, par ses trois véhicules, d'atteindre le même développement sur son propre plan. Sur des plans plus élevés, les Hommes Célestes (par le moyen d'atma-bouddhi-manas) visent à une progression similaire. Les Hommes Célestes, plus les unités qui composent leur corps, à savoir les monades des dévas et des hommes, constituent, dans leur totalité, le Grand Homme des Cieux. Quand l'homme atteint le but, alors, de même, les Hommes Célestes atteignent le but ; quand Ils parviennent à la plénitude du **[3@245]** développement et de la connaissance, quand Ils sont soi-conscients sur tous les plans, alors le Fils atteint le but, et le système solaire (Son corps de manifestation et d'expérience) a rempli son office. Le Fils est libéré. Etendez cette idée du triple développement de

conscience du Logos, à un cycle encore plus vaste (celui des trois systèmes solaires dont celui-ci est le deuxième) et vous constaterez, répété sur les niveaux cosmiques, et en rapport avec le Logos, le processus de développement de l'homme dans les trois mondes.

LE MACROCOSME

Le 1[er] système solaire	a incarné	le principe "Je suis".
Le 2[ème] système solaire	incarne	le principe "Je suis cela".
Le 3[ème] système solaire	incarnera	le principe "Je suis celui qui suis".

LE MICROCOSME

La 1[ère] manifestation, la Personnalité, incarne le principe "Je suis".

La 2[ème] manifestation, l'Ego, incarne le principe "Je suis cela".

La 3[ème] manifestation. la Monade, incarnera, le principe "Je suis celui qui suis".

Ainsi les différents facteurs jouent leur rôle dans le schéma général des choses, ils sont tous interdépendants, et tous membres intéressés, faisant partie les uns des autres.

V. EXISTE-T-IL UNE ANALOGIE DIRECTE ENTRE LE DEVELOPPEMENT D'UN SYSTEME, D'UNE PLANETE, D'UN HOMME, ET D'UN ATOME ?

Si l'on désire démontrer une similitude exacte, alors la réponse est : Non, l'analogie n'est jamais exacte dans le détail, mais repose sur de larges correspondances fondamentales. Dans ces quatre facteurs on trouvera des points permanents de ressemblance, mais les stades de développement peuvent sembler différents dans les détails de l'évolution, du point de vue de l'homme dans les trois mondes, car **[3@246]** il est handicapé par sa compréhension limitée. Les points de ressemblance entre les quatre facteurs pourraient être résumés comme suit, en partant de l'atome physique, et en développant ce concept, de degré en degré :

1. L'Atome

Voir [98].

a. L'atome est une forme sphéroïdale contenant un noyau de vie.
b. L'atome contient des molécules différenciées, qui dans leur totalité constituent l'atome. Par exemple, on nous dit que l'atome physique contient, à l'intérieur de sa périphérie, quatorze milliards d'atomes archétypes ; cependant ces myriades d'atomes se manifestent comme

---

[98] Au sujet de l'*Atome* la *Doctrine Secrète* dit :

1.	L'intelligence absolue vibre dans tout atome.	*Doctrine Secrète*, I, 298.
2.	Partout où il y a un atome de matière, il y a de la vie.	*Doctrine Secrète*, I, 245, 269, 279.
3.	L'atome est une manifestation concrète de l'Energie Universelle.	*Doctrine Secrète*, I, p 201.
4.	Les mêmes vies invisibles composent les atomes, etc…	*Doctrine Secrète*, I, 281.
5.	Chaque atome de l'Univers possède le potentiel de la Soi-Conscience.	*Doctrine Secrète*, I, 132 ; II, 742.
6.	Atomes et âmes sont synonymes dans le langage des initiés.	*Doctrine Secrète*, I, 620, 622.
7.	L'atome appartient entièrement au domaine de la métaphysique.	*Doctrine Secrète*, I, 559.
8.	La Divinité est dans chaque atome.	*Doctrine Secrète*, I, 89, 183.
9.	Chaque atome est destiné à une différenciation incessante.	*Doctrine Secrète*, I, 167.
10.	L'objet de l'évolution de l'atome est l'Homme.	*Doctrine Secrète*, I, 206.
11.	Il existe un germe au centre de chaque atome.	*Doctrine Secrète*, I, 87 ; EE, 622.
12.	Il y a de la chaleur dans tout atome.	*Doctrine Secrète*, I, 112.
13.	Chaque atome a 7 plans d'existence.	*Doctrine Secrète*, I, 174.
14.	Les atomes sont des vibrations.	*Doctrine Secrète*, I, 694.

un tout.

c. L'atome est caractérisé par l'activité, et possède les caractéristiques suivantes :

   a. Mouvement rotatoire.
   b. Faculté de discernement.
   c. Possibilité de se développer.
   d. L'atome, nous dit-on, contient trois spirales majeures et sept secondaires [99] ; ces dix spirales sont en voie de vitalisation, mais **[3@247]** n'ont pas encore atteint une pleine activité. Actuellement, quatre seulement fonctionnent ; la cinquième est en train de se développer.
   e. L'atome, gouverné par la Loi d'Economie, est en train de passer lentement sous la domination de la Loi d'Attraction ; plus tard, il obéira à la Loi de Synthèse.
   f. L'atome a sa place dans toutes les formes ; c'est l'agrégation des atomes qui produit la forme.
   g. L'atome répond à la stimulation extérieure :

La stimulation électrique affecte sa forme objective.

La stimulation magnétique agit sur sa vie subjective.

L'effet unifié des deux stimulations produit la croissance ou développement interne.

L'atome est donc caractérisé par :

1. Sa forme sphéroïdale. Son cercle infranchissable est précis et observable.
2. Sa disposition intérieure, qui englobe la sphère d'influence de tout atome.
3. L'activité de sa vie, c'est-à-dire la mesure dans laquelle la vie centrale anime l'atome ; c'est encore relatif au stade actuel.
4. Son économie interne septuple en cours d'évolution.
5. Sa synthèse future de sept à trois.
6. Sa relation de groupe.
7. Le développement de sa conscience, ou faculté de répondre aux facteurs extérieurs.

---

[99] *Vie Intérieure*, Vol. II, 177-179 *Chimie Occulte*, page 22 (édition anglaise)., Annexe II et III. *Lumière et Couleur* de Babbitt. DD. 97-101 (édition anglaise).

Ayant affirmé ces faits, en ce qui concerne l'atome, étendons maintenant cette idée à l'homme, en gardant le même plan :

2. L'homme

a. L'homme est de forme sphéroïdale ; on peut observer ses limites circulaires, à savoir une sphère de matière ayant en son **[3@248]** centre un noyau de vie. Lorsque nous affirmons ceci, nous envisageons l'homme vrai dans son état fondamental d'Ego, avec sa sphère de manifestation, le corps causal – ce corps qui est le point médian entre l'Esprit et la matière.

b. L'homme contient en lui-même des atomes différenciés, qui dans leur totalité, constituent la forme objective de l'homme sur les plans de sa manifestation. Tous sont animés par sa vie, sa volonté d'être persistante ; tous vibrent selon le point atteint par l'homme dans l'évolution. Vu des plans supérieurs, l'homme apparaît comme une sphère (ou des sphères) de matière différenciée, vibrant à un certain rythme, nuancée d'une certaine couleur, tournant selon une clé fixe, la clé de son cycle de vie.

c. L'homme est caractérisé par l'activité sur un ou plusieurs plans des trois mondes ; il manifeste les qualités suivantes :

   1. Le mouvement rotatoire, sa révolution particulière sur la roue de la vie, autour de son pôle égoïque.

   2. La facilité de discernement ou possibilité de choisir, et d'acquérir de l'expérience.

   3. L'aptitude à évoluer, à accroître sa vibration, et à entrer en contact.

d. En lui-même l'homme comporte trois principes majeurs – la volonté, l'amour-sagesse, l'intelligence active ou adaptabilité – ainsi que leur différenciation en sept principes. Ces principes qui, plus tard, constitueront les dix de la manifestation parfaite, sont en cours de vitalisation, mais ils n'ont pas encore atteint leur pleine expression. Seuls, quatre principes sont actifs chez l'homme, il est en train de développer le cinquième, ou principe manasique. Notez l'analogie parfaite entre l'homme envisagé comme le quaternaire inférieur développant le principe du mental, et l'atome avec ses quatre spirilles en activité, la cinquième étant en cours de stimulation.

e. L'homme, gouverné par la Loi d'Attraction, évolue selon la **[3@249]**

Loi d'Economie, et commence à passer sous l'influence de la Loi de Synthèse. L'Economie gouverne le processus matériel, qui du point de vue conscience, ne le concerne pas tellement ; l'Attraction gouverne ses relations avec d'autres unités ou groupes, et la synthèse est la loi du Soi intérieur, de la vie dans la forme.

f. L'homme a sa place dans la forme du groupe. Les groupes Egoïques et les Hommes Célestes sont constitués par l'agrégation d'unités humaines et déviques.

g. L'homme a la faculté de répondre à la stimulation extérieure :

   a. Stimulation électrique, affectant la forme extérieure, ou réponse pranique.

   b. Stimulation magnétique, agissant sur la vie subjective. Ceci émane de son groupe égoïque, et plus tard de l'Homme Céleste, dans le corps duquel il est une cellule.

   c. L'effet unifié de ces deux stimulations, déterminant une croissance et un développement régulier.

L'homme est donc caractérisé par :

1. Sa forme sphéroïdale. Son cercle infranchissable est précis, et visible.
2. Sa disposition interne ; sa sphère d'influence tout entière est en voie de développement. Actuellement cette sphère est limitée ; le champ de son activité est faible. A mesure que le corps égoïque se développe, le noyau central de vie accroît son rayon d'influence, jusqu'à ce que l'ensemble passe sous sa loi et sous sa domination.
3. L'activité de la vie en lui-même, ou mesure dans laquelle, à un moment donné, il manifeste la soi-conscience, ou maîtrise des trois véhicules inférieurs.
4. Son économie intérieure septuple, le développement de ses sept principes. **[3@250]**
5. Sa future synthèse interne, sous l'action des trois lois, en partant des sept principes, pour passer aux trois, et plus tard à l'un.
6. Sa relation de groupe.
7. Le développement de sa conscience, de sa faculté de réagir au contact, ce qui implique donc une prise de conscience accrue.

3. L'Homme Céleste

Voir [100].

a. Chaque Homme Céleste apparaît aussi sous une forme sphéroïdale. Il

---

[100] Ces Hommes Célestes sont :

1. La totalité de la conscience — *Doctrine Secrète*, I, 626.
2. Les Créateurs — *Doctrine Secrète*, I, 477, 481-485.

Comparez *Doctrine Secrète*, II, 244.

a. Ce sont les sept créations primaires ou la prise d'un corps éthérique par un Homme Céleste.
b. Ce sont les sept créations secondaires ou la prise d'un corps physique dense. Retracez ceci dans le Microcosme et le travail des dévas des éthers lorsqu'ils construisent le corps.
c. L'agrégat d'intelligence divine — *Doctrine Secrète*, I, 488.
d. Les Fils nés du Mental de Brahma — *Doctrine Secrète*, I, 493, *Doctrine Secrète*, II, 610, 618.

Ce sont le Quaternaire logoïque, les Cinq et les Sept.

e. Les sept Rayons — *Doctrine Secrète*, I, 561, *Doctrine Secrète*, II, 201.

Ce sont les sept sentiers de retour à Dieu l'Esprit.

Ce sont les sept principes métaphysiquement.

Ce sont les sept races physiquement.

f. Les Seigneurs de dévotion incessante est infatigable. — *Doctrine Secrète*, Il, 92.
g. Ceux qui ont échoué dans le système précédent. — *Doctrine Secrète*, 243.
h. Les opposés polaires des Pléiades. — *Doctrine Secrète*, I, 579, 581.

Notre système est masculin du point de vue occulte et les Pléiades sont féminines.

Un Homme Céleste dans un schéma planétaire crée de la même manière. Voir *Doctrine Secrète*, II, 626.

a un cercle infranchissable comme l'atome et comme l'homme. Ce cercle infranchissable englobe le schéma planétaire tout entier ; le globe physique dense de n'importe quelle chaîne correspond, dans Son cas, au corps physique de l'homme, et à l'atome du plan physique. Chaque schéma de sept chaînes exprime la vie d'une Entité qui l'occupe, ainsi que l'homme occupe son corps, afin de se manifester et d'acquérir de l'expérience. **[3@251]**

b. L'Homme Céleste contient en lui-même ce qui correspond aux cellules des véhicules d'expression de l'être humain. Les atomes ou cellules de Son corps sont constitués par l'agrégation d'unités humaines et déviques, vibrant selon sa note-clé, et répondant au rythme de Sa vie. Ils sont tous maintenus cohérents et animés par Sa volonté d'être, et tous vibrent selon le point d'évolution atteint par Lui. Du point de vue cosmique l'Homme Céleste apparaît comme une sphère de vie prodigieuse, qui inclut, dans son rayon d'influence, la capacité vibratoire d'un schéma planétaire entier. Il vibre selon un certain rythme, qui peut être évalué d'après l'activité de la vie qui palpite au centre de la sphère ; le schéma planétaire tout entier est teinté d'une certaine coloration ; son mouvement rotatoire s'effectue selon une clé déterminée, la clé de son cycle de vie, qui se situe à l'intérieur du mahamanvantara encore plus grand, ou cycle logoïque.

c. L'Homme Céleste se distingue par Son activité sur l'un ou l'autre des plans de la Triade, Atma-Buddhi-Manas, de même que l'homme se distingue par son activité sur l'un des plans des trois mondes, mental-astral-physique. Il arrive un moment où l'homme est conscient sur les trois plans. Il arrive un moment ou l'Homme Céleste est pleinement soi-conscient sur les trois plans supérieurs. Toute progression vers l'avant, ou vitalité accrue dans l'agrégation des hommes appartenant aux trois mondes, correspond à une activité parallèle sur les trois plans supérieurs. L'action et l'interaction existant entre la vie animant les groupes, ou Hommes Célestes, et la vie animant les atomes ou hommes (qui sont les unités constituant ces groupes) est à la fois mystérieuse et merveilleuse. L'Homme Céleste, sur Ses propres plans, manifeste aussi les qualités suivantes :

   Son mouvement rotatoire, ou activité cyclique particulière, autour de Sa roue de vie – un schéma planétaire – et donc autour de son pôle égoïque. **[3@252]**

   Sa faculté de discernement, ou aptitude à choisir et, par-là, acquérir de l'expérience. Les Hommes Célestes incarnent manas, ou faculté

intelligente (d'où leur titre de Manasaputras Divins) qui comprend, choisit, rejette, parvenant ainsi à la connaissance et à la soi-conscience. Cette faculté manasique a été développée dans des kalpas ou systèmes solaires antérieurs. Leur but est maintenant d'utiliser ce qui est déjà développé, afin de réaliser certains effets spécifiques, et d'atteindre certains objectifs bien précis.

L'aptitude à évoluer, à accélérer la vibration, à acquérir la connaissance, à prendre contact. Cet accroissement vibratoire s'effectue selon l'évolution et graduellement ; il procède de centre en centre comme chez l'homme, et comme dans les spirilles de l'atome. Le but des Hommes Célestes est de parvenir à l'uniformité de contact entre eux, et d'unir un jour Leurs identités séparées, dans l'Identité Unique, tout en conservant leur pleine soi-conscience, ou perception de soi individualisée.

d. L'Homme Céleste contient en Lui-même trois principes majeurs – la volonté, l'amour-sagesse, l'intelligence – et leur manifestation en ces sept principes, dont on parle tant dans notre littérature occulte. Cela constitue les dix de Sa perfection ultime, car les sept se fondront en trois, et les trois en un.

Chaque Homme Céleste a naturellement sa couleur ou principe de base, ainsi que l'homme et l'atome. La couleur ou principe de base chez l'homme est celle de l'Homme Céleste, dans le corps duquel il est une unité. Il possède aussi les deux autres principes majeurs (comme l'Homme Céleste) et leur différenciation en sept, ainsi que cela a déjà été dit. L'atome a pour coloration ou principe de base, celui du rayon égoïque de l'être humain (par exemple) dans le corps duquel il est placé. Ceci, naturellement concerne l'atome **[3@253]** physique dans le corps humain. Cette coloration se manifeste en vibration donnant le rythme des trois spirilles majeures, ou des sept mineures.

Jusqu'ici, quatre principes seulement se manifestent dans une certaine mesure chez les Hommes Célestes, bien que l'Un d'entre Eux soit en avance sur les autres, et soit parvenu à la vibration adéquate de son cinquième principe, tandis que certains autres sont en voie de parfaire le quatrième. L'Homme Céleste de notre chaîne vibre quelque peu en réponse au cinquième principe, ou plutôt il est en train de l'éveiller à la vie. Sa quatrième vibration ou principe dans cette quatrième ronde ou cycle, sur ce quatrième globe, est éveillé, mais ne fonctionne pas encore comme il fonctionnera dans la cinquième ronde. Beaucoup des difficultés existant actuellement sur la planète viennent de l'activité naissante de cette vibration plus élevée, la cinquième, qui atteindra sa

plénitude et sera transcendée au cours du prochain cycle, le cinquième. L'analogie tient toujours avec l'homme et avec l'atome mais n'est pas exacte dans le détail.

e. L'Homme Céleste est gouverné par la Loi d'Attraction, il a transcendé la Loi d'Economie, et se place rapidement sous l'influence de la Loi de Synthèse. Notez donc comment la maîtrise se hausse progressivement, et aussi le fait que :

Premièrement : La Loi d'Economie est la loi primordiale de l'atome. La Loi d'Attraction commence à exercer sa maîtrise sur l'atome. La Loi de Synthèse n'est que faiblement ressentie par la vie de l'atome. C'est la loi de la vie.

Deuxièmement : La Loi d'Attraction est la loi primordiale de l'homme. La Loi d'Economie est pour lui secondaire. Elle gouverne la matière de ses véhicules. La Loi de Synthèse commence à être ressentie régulièrement.

Troisièmement : La Loi de Synthèse est la loi primordiale pour l'Homme Céleste. La Loi d'Attraction agit pleinement. La Loi d'Economie est transcendée.

Le corps physique dense n'est pas un principe chez l'Homme Céleste ; c'est pourquoi la Loi d'Economie est transcendée. La Loi **[3@254]** d'Attraction gouverne le processus matériel de la construction des formes. La Loi de Synthèse est la loi de son Etre.

f. L'Homme Céleste trouve sa place dans les groupes logoïques, et cherche à comprendre Sa position parmi les sept et, par sa réalisation, à se rapprocher de l'unité.

g. Sa faculté de réagir aux stimulations extérieures. Ceci, envisagé du point de vue limité de l'être humain, touche un domaine où l'intellect humain ne peut pas encore pénétrer. Il s'agit de :

Stimulation électrique, et concerne la réaction à la radiation solaire et aux radiations planétaires parallèles.

Stimulation magnétique agissant sur la vie subjective de l'Homme Céleste. Cette radiation émane de sources extérieures au système solaire. Notons les faits suivants :

La stimulation magnétique de *l'atome physique* émane de l'homme au niveau astral et plus tard au niveau bouddhique.

La stimulation magnétique de l'*homme émane* des Hommes Célestes au niveau bouddhique et plus tard au niveau monadique.

La stimulation magnétique de l'*Homme Céleste* est d'origine

extra-systémique, venant du niveau astral cosmique, l'effet unifié de ces stimulations suscitant un développement interne régulier.

L'Homme Céleste est donc caractérisé par :

1. Sa forme sphéroïdale. Son cercle infranchissable – pendant l'objectivité – est précis et visible.
2. Sa disposition interne et Sa sphère d'influence, ou activité animant la chaîne planétaire.
3. Sa maîtrise spirituelle de vie, à telle ou telle période. C'est le pouvoir par lequel il anime sa nature septuple. Notez **[3@255]** l'influence accrue, par rapport à l'homme et à son rayon d'influence triple.
4. Sa synthèse ultime, dans l'avenir, le faisant passer de sept à trois, et de trois à un. Ceci couvre l'obscuration des globes, et la fusion en une unité des sept principes qui évoluent dans chaque globe.
5. Son évolution selon la Loi, et le développement qui en résulte.
6. Sa relation de groupe.
7. Le développement de sa conscience.

Finalement il faut étendre ces idées à un Logos solaire, et voir dans quelle mesure l'analogie persiste. Les paragraphes traitant de la stimulation, magnétique et électrique, nous ramènent inévitablement à l'examen du feu, base et source de toute vie.

4. Un Logos Solaire

a. Le Logos solaire, le Grand Homme des Cieux, est également de forme sphéroïdale. Son cercle infranchissable correspond à la périphérie tout entière du système solaire, et englobe tout ce qui se trouve à l'intérieur de la sphère d'influence du Soleil. Le Soleil se trouve dans une position analogue à celle du noyau de vie dans l'atome. Cette sphère comprend dans sa périphérie les sept chaînes planétaires et les trois chaînes synthétisantes, totalisant ainsi les dix de la manifestation logoïque. Le Soleil est le corps physique du Logos solaire, Son corps de manifestation, et Sa vie, dans son mouvement cyclique, parcourt les sept schémas, de même que la vie d'un Logos planétaire passe sept fois autour de Son schéma de sept chaînes. Chaque chaîne se trouve dans une position analogue à celle d'un globe dans une chaîne planétaire. Notez la beauté de la correspondance, et cependant le

manque de similitude exacte dans le détail [101].

b. Un Logos solaire contient en Lui-même, et en tant qu'atomes de Son corps de manifestation, tous les groupes de toutes sortes, **[3@256]** depuis l'âme de groupe involutive, jusqu'aux groupes égoïques du plan mental. Les centres qui animent Son corps sont les sept groupes majeurs, les sept Hommes Célestes, dont l'influence rayonne dans toutes les parties de la sphère logoïque, et qui, dans Leurs corps englobent : toutes les vies intérieures, les groupes mineurs, les unités humaines et déviques, les cellules, les atomes, les molécules.

   Vue des plans cosmiques, la sphère du Logos apparaît comme une boule de feu vibrante, d'une gloire suprême, contenant, dans son cercle d'influence, les sphères planétaires qui sont aussi des boules de feu vibrantes. Le Grand Homme des Cieux vibre à un rythme toujours croissant ; le système tout entier est teinté d'une certaine couleur – la couleur de la vie du Logos – le Rayon Divin Unique ; la rotation du système s'effectue selon un certain rythme, qui est la clé du grand kalpa, ou cycle solaire. et le système tourne autour de son pôle solaire central.

c. Le Logos solaire est caractérisé par Son activité sur tous les plans du système solaire ; Il constitue la totalité de la manifestation, de l'atome physique le plus dense et le plus bas, jusqu'au Dhyan Chohan cosmique le plus éthéré et le plus radieux. Ce rythme vibratoire septuple est la clé du plan cosmique le plus bas ; son taux est ressenti sur le plan astral cosmique, et faiblement sur le plan mental cosmique. Ainsi la vie de l'existence logoïque aux niveaux cosmiques se révèle être parallèle à la vie de l'homme dans les trois mondes, les trois plans systémiques intérieurs.

   De la même manière et sur Ses propres plans, le Logos manifeste :

   Premièrement : Le mouvement rotatoire. Sa vie, parcourant les cycles d'un jour de Brahma, peut être observée, tournant en spirale autour de Sa plus grande roue, les dix schémas d'un système solaire.

   Deuxièmement : Sa faculté de discernement. Son premier acte, nous le savons, fut de discerner ou choisir la matière nécessaire à la manifestation. Ce choix était gouverné par : **[3@257]**

   Le Karma cosmique.
   La capacité vibratoire.

---

[101] *Doctrine Secrète*, I, 136.

La réaction à la couleur ou qualité.

Les facteurs numériques que comportent les mathématiques cosmiques.

Il est l'incarnation de manas cosmique, et Il cherche en utilisant cette faculté – au moyen de la forme animée – à incorporer, dans la constitution de Son corps causal, la qualité parallèle d'amour-sagesse.

Troisièmement : Son aptitude à progresser, à accroître sa vibration, à parvenir à la pleine soi-conscience sur les niveaux cosmiques.

d. Le Logos solaire contient en lui-même les trois principes ou aspects majeurs, et leur différenciation en sept principes. Cela constitue les dix principes de Son ultime perfection, qui doivent, finalement, être synthétisés en un seul principe parfait d'amour-sagesse. Ce principe ultime est Sa coloration primordiale. Chaque principe est incarné dans l'un des schémas, et se développe chez l'un des Hommes Célestes. Jusqu'ici seuls quatre principes sont manifestés dans une certaine mesure, car l'évolution du Logos est parallèle à celle des Hommes Célestes.

e. Le Logos solaire est gouverné par la Loi de Synthèse. Il maintient tout en une unité synthétique, ou homogénéité. Sa vie subjective est gouvernée par la Loi d'Attraction ; Sa forme matérielle est gouvernée par la Loi d'Economie. Il est en train de se placer sous l'influence d'une autre loi cosmique, jusqu'ici incompréhensible pour les hommes ; cette loi n'est révélée qu'aux plus hauts initiés.

f. Le Logos solaire cherche à se situer dans le plus grand système, où sa position est analogue à celle d'un Homme Céleste dans un système solaire. Il cherche *premièrement* à découvrir le secret de son existence, et à parvenir à la pleine Soi-Conscience ; *deuxièmement*, à s'assurer de la position et place de Son opposé **[3@258]** polaire ; *troisièmement*, à effectuer sa fusion ou son union avec cet opposé polaire. C'est le mariage cosmique du Logos.

g. Un Logos solaire est caractérisé par sa faculté de réagir aux stimulations extérieures. Cela concerne :

La stimulation électrique, ou Sa réaction à la force électrique fohatique, émanant d'autres centres stellaires, et contrôlant dans une large mesure l'action de notre système et ses mouvements dans l'espace par rapport à d'autres constellations.

La stimulation magnétique agissant sur Sa Vie subjective, émanant de

certains centres cosmiques auxquels la *Doctrine Secrète* fait allusion, et ayant leur source sur les niveaux bouddhiques cosmiques.

C'est leur effet conjoint qui engendre un développement régulier.

Le Logos solaire est caractérisé :

1. Par la sphéricité de Son existence manifestée. Son cercle infranchissable solaire est précis et visible. Jusqu'ici cela ne peut être démontré qu'en s'efforçant de vérifier l'étendue de la domination subjective, en mesurant la sphère d'influence solaire, ou attraction magnétique du Soleil sur les corps moins importants, dont il maintient la révolution autour de lui-même.
2. Par l'activité de la vie animant les dix centres.
3. Par l'étendue de la domination exercée par le Logos à telle ou telle période.
4. Par la synthèse ultime des sept schémas en trois, puis en un. Ceci couvre l'obscuration des schémas, et l'unification des sept principes qu'ils incarnent.
5. Par Sa soumission à la Loi de son Etre.
6. Par Sa relation de groupe.
7. Par l'expansion de Sa Conscience, le facteur temps, étant **[3@259]** soumis au rythme d'expansion de toutes les unités conscientes de Son corps.

Nous avons donc indiqué très brièvement quelques-unes des analogies liant les quatre facteurs cités plus haut, et répondu rapidement à la question. Ces quelques points, si l'étudiant s'y attarde, l'aideront à développer son sens des proportions et sa compréhension de la beauté de l'ensemble du schéma solaire.

VI. QU'EST-CE QUE L'ASPECT DU MENTAL ? POURQUOI LE PRINCIPE MANASIQUE EST-IL D'UNE TELLE IMPORTANCE ? QUI SONT LES MANASAPUTRAS ?

Nous allons maintenant examiner le mystère le plus profond de tout le système solaire manifesté – le mystère qu'H.P.B. – a appelé, le mystère de l'électricité [102]. Il est intimement lié à la vie de Dieu manifestée dans ses sept centres, les sept Hommes Célestes, les Divins Manasaputras. Ce problème n'est

[102] *Doctrine Secrète*, I, 439, 221, 107.

pas encore soluble exotériquement, et on ne peut en révéler qu'une faible partie au public. Ceci pour trois raisons.

Premièrement, le degré atteint par l'homme ne lui permet pas une juste compréhension de ces abstractions.

Deuxièmement, la plus grande partie de l'explication possible n'est révélée qu'aux initiés, après la troisième Initiation, et de manière prudente et réservée même à eux.

Troisièmement, la révélation de la relation étroite entre le mental et fohat ou énergie, ou entre le pouvoir de la pensée et le phénomène électrique – l'effet de l'impulsion fohatique sur la matière – est pleine de danger, et le maillon manquant (si on peut l'appeler ainsi), dans la chaîne du raisonnement allant du phénomène à l'impulsion initiale, ne peut être communiqué sans danger, que lorsque le pont entre le mental supérieur et le mental inférieur est parfaitement construit. Quand l'inférieur est sous la domination du supérieur, quand le quaternaire est en train de fusionner avec la triade, alors seulement on peut confier à l'homme les quatre données fondamentales qui restent scellées. Trois de ces points fondamentaux nous sont **[3@260]** donnés dans le Proème de la *Doctrine Secrète* [103], et ils forment, avec le concept psychologique en évolution, les trois points révélés, et le quatrième qui est naissant. Les trois autres sont ésotériques, et doivent le demeurer, jusqu'à ce que chaque homme ait, par lui-même, travaillé à son développement spirituel, construit le pont entre le mental supérieur et l'inférieur, préparé dans le temple de Salomon, l'autel de la Lumière de Dieu et consacré ses activités à une coopération altruiste avec les plans évolutionnaires du Logos.

Quand ces qualités auront pris la première place chez l'homme, et quand il aura prouvé sa volonté absolue de servir, l'indication lui sera donnée, et il découvrira la méthode par laquelle l'impulsion électrique, qui se manifeste en chaleur, lumière, et mouvement, peut être maîtrisée et utilisée ; il découvrira la source de l'impulsion initiale issue de centres extra-systémiques, et le rythme fondamental. C'est alors, et seulement alors, qu'il deviendra un collaborateur vraiment intelligent, et, qu'échappant lui-même à la Loi dans les trois mondes, il pourra se servir de la loi dans les sphères inférieures.

1. La Nature de la Manifestation

Il y a là trois importantes questions à traiter en une seule, toutes portant sur

[103] *Doctrine Secrète*, I, 42-44.

le même sujet, toutes en relation avec le fait même de l'objectivité intelligente. Peut-être que, si nous paraphrasions cette triple interrogation, et la ramenions à l'objectivité microcosmique, le problème semblerait-il moins complexe. Nous pourrions formuler les questions de la façon suivante :

Qu'est-ce que l'aspect pensée d'un être humain ? Pourquoi son mental et ses processus mentaux sont-ils d'une telle importance ? Qui est le Penseur ?

L'homme, dans son essence, est la triade supérieure se manifestant par une forme évoluant progressivement, le corps égoïque ou causal, et utilisant la personnalité inférieure triple comme moyen de contact avec les trois plans inférieurs. Tout ceci a pour objet le **[3@261]** développement de la soi-conscience parfaite. Au-dessus de la triade, se trouve la Monade, ou le Père dans les Cieux – facteur abstrait pour l'homme qui voit les choses à partir du plan physique. La Monade, pour l'homme, occupe la position de l'Absolu, de même que le Logos indifférencié représente *l'Absolu pour la Trinité* – les trois Personnes de la manifestation Logoïque. Le parallèle est exact.

1. La Monade.
2. La Triade, Atma-Buddhi-Manas, ou volonté spirituelle, intuition, et mental supérieur.
3. Le corps égoïque, ou corps causal, réceptacle du principe bouddhique. Ce corps doit être construit par le pouvoir du mental. C'est la manifestation des trois.
4. La nature inférieure triple, point de l'objectivité la plus dense.
5. La nature inférieure triple est dans son essence un quaternaire : le véhicule éthérique, le prana ou vie qui anime, kama-manas, et le mental inférieur. Manas, ou cinquième principe, forme le lien entre l'inférieur et le supérieur [104].

Nous avons donc nos quatre inférieurs, nos trois supérieurs, et la relation entre eux, le principe du mental. Nous avons donc sept facteurs, formés par l'union des trois, et des quatre, et un autre facteur, ce qui fait huit. *Les sept ultimes apparaîtront quand buddhi et manas seront unifiés*. On a beaucoup fait allusion, dans certains de nos livres occultes, à la huitième sphère. Je suggère que ce facteur-chaînon du mental intelligent offre l'une des clés de ce mystère. Lorsque le mental se développe de manière excessive, et cesse de relier le supérieur à l'inférieur, il constitue sa propre sphère. C'est le plus grand désastre qui puisse survenir chez l'être humain. **[3@262]**

---

[104] *Doctrine Secrète*, I, 107.

Nous avons donc :

La Monade, l'absolu microcosmique.
Pur Esprit
L'unique

La trinité monadique.

Premier aspect	Atma ou volonté spirituelle.
Deuxième aspect	Buddhi, ou principe Christique.
Troisième aspect	Manas, ou mental supérieur.

L'aspect du Fils dans l'objectivité
Le corps égoïque ou corps causal.

Le quaternaire inférieur.

1. Le corps mental.
2. Le corps astral ou émotionnel [105].
3. Le Prana, ou énergie vitale.
4. Le corps éthérique.

Le microcosme reproduit le système solaire en miniature. Le tableau ci-dessus traite des formes objectives, correspondant au soleil et aux sept planètes sacrées. Mais la forme exotérique a pour parallèle un développement psychique que nous appelons les sept principes. Chez l'homme se développent les sept principes que l'on pourrait énumérer comme suit :

PRINCIPES MICROCOSMIQUES [106]

---

[105] Kamamanas – Ce mélange de l'élément désir et mental qui forme la personnalité ou intelligence cérébrale ordinaire de l'homme.

"Les énergies qui s'expriment par les catégories les plus basses de matière mentale sont tellement modifiées par lui en des vibrations plus lentes auxquelles répond la matière astrale, que les deux corps vibrent continuellement ensemble et deviennent très étroitement entrelacés". *La Sagesse Antique* par A. Besant.

[106]

1. Il y a deux principes cosmiques essentiels dans la nature :
    a. Actif et passif, masculin et féminin. *Doctrine Secrète*, II, 556, I, 46.
    b. Buddhi et mahat. Voir aussi *Doctrine Secrète*, I, 357, *Doctrine Secrète*, II, 649, III, 273.
2. Ces principes supérieurs unis produisent les trois et les sept. *Doctrine Secrète*, I, 46.
    a. Ils sont appelés les trois Rayons d'Essence et les quatre Aspects. *Doctrine Secrète*, I, 147.
    b. On peut les appeler les trois Véhicules avec leurs trois Aspects et Atma. *Doctrine Secrète*, I, 182.
    c. Ils sont aussi appelés la Flamme à trois dards et aux Quatre mèches. *Doctrine Secrète*, I, 257.

Ceci est vrai humainement et cosmiquement.

Les Principes du Logos	Les sept Logoï planétaires.
	Doctrine Secrète, I, 358, 365.
Les Principes du Logos planétaire	Le véhicule appelé chaîne.
	Doctrine Secrète, I, 194, 196 ; II, 626.
Les Principes de l'homme	Les différents véhicules.

Notez aussi : *Doctrine Secrète*, I, 176, 177 ; II, 630, 631, I, 189.

Récapitulation : *Doctrine Secrète*, III, 475.

3. L'idéation cosmique, centrée dans un principe, produit la conscience de l'individu. *Doctrine Secrète*, I, 351.
    a. L'appropriation d'un véhicule par un individu produit une manifestation d'énergie sur l'un ou l'autre plan. L'énergie sera d'une couleur et qualité particulière. selon le plan.
4. Les sept principes sont les manifestations de la Flamme une. *Doctrine Secrète*, I, 45, III, 374.

Notez aussi la fonction des Dieux en ce qu'ils fournissent à l'homme ses principes. *Doctrine Secrète*, I, 308.

Deux principes supérieurs :

1. Intelligence active.
2. Amour-sagesse latent. **[3@263]**

(la nature psychique de la Monade est double.)

1. Le principe d'atma – Nature spirituelle – Volonté.
2. Le principe de buddhi – Nature aimante – Sagesse.
3. Le principe de manas – Nature intelligente – Activité.

Notez ici, que les trois principes correspondant à la Triade, forment, avec les deux principes synthétisants du plan de la Monade, un total de cinq principes, ce qui permet de comprendre la manière dont H.P.B. numérote les principes, dans certains passages de ses ouvrages. Cela pourrait s'exprimer de la façon suivante :

I.	L'Absolu	La Monade
II.	1. Prakriti	L'intelligence active. Le Divin Manasaputra.
	2. Purusha	L'Amour-Sagesse. L'aspect de Vishnu.

Sur le plan de l'objectivité.

III.	3. Atma	La Triade
	4. Buddhi	
	5. Manas	

Du point de vue de l'évolution nous considérons les deux supérieurs, et le plus élevé comme la correspondance de l'Absolu se manifestant dans la dualité. Ceci, avant l'objectivité, nécessite la présence des trois. Dans la manifestation nous envisageons les principes de la manière suivante : **[3@264]**

Le premier principe	La sphère de manifestation ; l'œuf monadique.	
Le deuxième principe	Atma	Volonté
Le troisième principe	Buddhi	Raison pure. Sagesse.
Le quatrième principe	Manas	Mental pur. Mental supérieur.
Le cinquième principe	Manas	Mental inférieur.

Le sixième principe	Kama-manas
Le septième principe	Pure émotion, ou sentiment

Nous avons ci-dessus les principes du microcosme considérés comme ayant transcendé complètement le corps physique, et ce tableau traite donc uniquement *de la vie subjective, ou développement de la psyché ou âme*.

Il faut garder cela bien présent à l'esprit, car autrement la confusion pourrait s'ensuivre. Dans notre énumération nous traitons de la subjectivité, non de la forme. Nous avons donc examiné :

a.	L'objectivité septuple	les formes matérielles
b.	La subjectivité septuple	l'évolution psychique
c.	La spiritualité septuple	la vie de l'Entité

Notons aussi que dans le tableau de la vie spirituelle de la Monade, nous l'avons considérée comme quintuple. Il en est forcément ainsi dans notre évolution quintuple, mais les deux principes restants pourraient être considérés comme :

1. La vie de l'Homme Céleste dans le corps duquel la Monade humaine a trouvé place.
2. La vie du Logos, dans le corps duquel l'Homme Céleste a trouvé place.

Il serait utile d'envisager une autre énumération des principes de l'homme [107] se manifestant dans les trois mondes, les plans sur **[3@265]**

---

[107] Enumération des Principes. *Doctrine Secrète*, II, 627, 631.

1er Principe	Corps physique dense	Sthula Sharira.
2ème Principe	Corps éthérique	Linga Sharira.
3ème Principe	Prana	Energie Vitale.
4ème Principe	Kama-rupa	l'Energie du désir.

Doctrine Secrète, I, 136.

(Ce sont les quatre principes inférieurs)

lesquels le subjectif et l'objectif sont unis. Qu'avons-nous donc ? Commençons là où l'homme commence, au degré le plus bas :

7. Le corps éthérique	1. Le corps vital
6. Le Prana	2. La force vitale
5. Kama-manas	3. Mental et Désir
4. Le mental inférieur	4. Le mental concret
3. Manas	5. Le mental abstrait ou supérieur
2. Buddhi	6. La Sagesse, la force Christique, l'Intuition.
1. Atma	7. La Volonté Spirituelle.

5ème Principe	Manas.	L'énergie de la pensée. Le principe médian. *Doctrine Secrète*, II, 83, 84.
6ème Principe	Buddhi.	L'énergie de l'Amour. *Doctrine Secrète* II, 649, 676 *Doctrine Secrète*, III, 142.
7ème Principe	Atma.	Le principe synthétique. *Doctrine Secrète*, I, 357, 201. *Doctrine Secrète*, III, 142.

Voir *Doctrine Secrète*, III, 201, note.

a. Buddhi est le véhicule d'atma.
b. Manas est le véhicule de buddhi.
c. Kamarupa est le véhicule de Manas. *Doctrine Secrète*, II, 171.
d. Le corps éthérique est le véhicule du prana.

Rappelez-vous aussi :

a. Que le corps physique n'est pas un principe. *Doctrine Secrète*, II, 652, III, 445, III, 652.
b. Qu'atma n'est pas un principe. Voir aussi *Doctrine Secrète*, III, 62, 63, III, 293.

(On trouvera d'autres énumérations, différant par certains détails : *Doctrine Secrète*, I, 177, 181, 685, II, 609 III, 476, 560. Cette dernière est plus ésotérique.

Ceci est l'énumération au niveau le plus bas, celui de l'homme peu évolué du temps présent.

Du point de vue de l'Ego, qu'observons-nous ?

I. L'Absolu — Atma. Pure volonté d'être.

II. *La Duade*

1. Buddhi — Raison pure – sagesse.

2. Manas — Mental pur

III. *La Triade*

3. Le corps causal

4. Le mental inférieur **[3@266]**

5. Kama-manas

6. Prana

7. Le corps éthérique

Dans ces diverses énumérations des principes, nous les traitons (comme H.P.B. disait qu'ils devaient être traités) [108], [109] de points de vue différents, selon le niveau atteint, et selon l'angle de vision. Nous les avons considérés ainsi, en répondant à la question VI, car nous souhaitons insister, et marquer clairement dans l'esprit de l'étudiant, qu'il faut se souvenir des trois lignes de

---

[108] Dans la *Doctrine Secrète* H.P. Blavatsky dit au sujet des Principes :

a. Que des erreurs dans la classification sont très possibles. *Doctrine Secrète*, II, 677.

b. Qu'il faut chercher le sens occulte. *Doctrine Secrète*, II, 652.

Qu'il y a, en vérité six et non sept principes.

c. Qu'il y a plusieurs classifications. *Doctrine Secrète*, III, 374, 446.

d. Que l'énumération ésotérique ne peut pas correspondre à l'énumération exotérique. *Doctrine Secrète*, III, 476.

e. Que le numérotage des principes est une question de niveau spirituel. *Doctrine Secrète*, III, 456, 460.

[109] *Doctrine Secrète*, III, 456.

développement lorsqu'on étudie l'évolution des manasaputras.

2. Développement objectif

Il est septuple pendant l'évolution et dans le temps, nonuple pendant l'obscuration, et décuple à la dissolution.

Macrocosmique

1. Les sept planètes sacrées du système solaire.
2. Les deux qui sont cachées et sont les planètes synthétisantes.
3. L'ultime planète synthétisante, le Soleil. Sept ajouté à deux et à un font un total de dix.

Il y a dix centres chez le Grand Homme des Cieux.

L'Homme Céleste

1. Les sept chaînes d'un schéma.
2. Les deux chaînes synthétisantes.
3. L'unique chaîne ultime. **[3@267]**

Il y a dix centres chez un Logos planétaire.

Microcosme

1. Les sept véhicules utilisés :
    a. véhicule atmique
    b. véhicule bouddhique
    c. corps égoïque ou causal
    d. corps mental
    e. corps astral
    f. corps éthérique
    g. corps physique dense
2. Les deux corps synthétisants :
    a. Le corps causal
    b. Le corps physique
3. Un corps synthétisant :

a. Le véhicule monadique

Il y a sept centres dans le véhicule physique, qui correspondent à ces corps, ainsi que les centres synthétisants du cœur et de la gorge ; la tête est alors l'agent ultime de synthèse. Ce tableau traite uniquement de l'aspect forme, et des véhicules habitées par le Logos, les Manasaputras, et par l'homme.

3. Développement subjectif

Il est aussi septuple :

1.	Astral	pur désir, émotion, sentiment.
2.	Kama-manas	mental, et désir.
3.	Manas	mental concret intérieur.
4.	Manas supérieur	mental pur, ou abstrait.
5.	Buddhi	pure raison, intuition.
6.	Atma	volonté pure, réalisation.
7.	Monadique	volonté, amour-sagesse, intelligence.

Ce tableau traite du développement septuple de l'amour-sagesse inhérent, grâce à l'aide du mental. Ce processus se poursuit, sur le plan macrocosmique, par l'intermédiaire des sept Hommes Célestes **[3@268]** Qui sont : intelligence active, amour inhérent, et visibles objectivement par Leurs formes, les schémas planétaires. Dans leur totalité, Ils constituent le Logos, le Grand Homme des Cieux. Dans le cas de l'Homme Céleste, le développement s'effectue au moyen des sept groupes d'entités humaines qui forment Ses centres psychiques. Ces groupes, sur leur propre plan, développent en eux-mêmes l'intelligence ils sont l'amour inhérent, et le contact objectif avec eux est possible sur les sept chaînes d'un schéma. Dans le cas de l'homme individuel, le développement s'effectue grâce à ses sept centres qui sont la clé de son évolution psychique. L'homme développe aussi son intelligence, il est l'amour inhérent ; il est visible objectivement par l'un ou l'autre de ses corps.

Je cherche à insister sur le fait du développement psychique, et aussi sur le fait que *l'évolution subjective est l'objectif principal du Logos*, d'un Logos planétaire et de l'homme. L'amour actif et intelligent sera le résultat du processus évolutionnaire, (processus qui fait sortir de son état latent la qualité inhérente d'amour, en lui appliquant intelligemment la faculté du mental). De

même que l'objectivité est une dualité vie-forme, de même la subjectivité est une dualité, mental-amour, et l'union des deux produit la conscience. Seul l'Esprit est unité, indivisible ; le développement de l'Esprit (le fait, pour lui, d'assumer les fruits de l'évolution) ne pourra se réaliser ou devenir possible, que lorsque la double évolution de la forme et de la psyché sera consommée. Alors l'Esprit engrangera les fruits de l'évolution, il attirera à lui les qualités nourries pendant la manifestation – l'amour parfait et l'intelligence parfaite – se révélant alors en amour-sagesse actif et intelligent.

Nous pourrions donc répondre à la question : "Qu'est-ce que l'aspect du mental et pourquoi est-il si important ?" en disant que l'aspect du mental est en réalité l'aptitude ou capacité de l'Existence logoïque à penser, agir, construire, et évoluer afin de développer la faculté d'amour actif. Quand le Logos, qui EST intelligence active, **[3@269]** aura terminé son cycle de vie, il sera aussi l'amour pleinement manifesté dans toute la Nature. On peut affirmer la même chose d'un Homme Céleste, dans Sa sphère, et d'un homme dans son cycle minuscule. On voit ainsi toute l'importance de manas. C'est le moyen par lequel l'évolution devient possible, la compréhension parfaite, et par lequel l'activité est générée et utilisée.

Envisageons maintenant comment cette question pourrait être exprimée en termes de Feu :

Objectivement	*Subjectivement*	
1. La mer de feu	1. Notre Dieu est un feu dévorant	Volonté, source d'énergie.
2. L'Akasha	2. La lumière de Dieu	Aspect Forme.
3. L'Æther	3. La chaleur de la matière	Aspect activité.
4. L'air	4. L'illumination de l'intuition	
5. Le Feu	5. Le feu du mental	
6. La lumière astrale	6. La chaleur des émotions	
7. L'électricité du plan physique	7. Kundalini et le prana.	

Spirituellement

La solution se trouve cachée dans ce triple mystère :

1. Le mystère de l'électricité.
2. Le mystère des sept constellations.
3. Le mystère de CELUI QUI EST AU-DESSUS DE NOTRE LOGOS.

4. Les Hommes Célestes et l'Homme

La dernière partie de la question six est : Qui sont les Manasaputras ?

Cette question sera traitée plus en détail, en ce qui concerne notre planète, lorsque se présentera le sujet de la venue des Seigneurs de la Flamme. Il est souhaitable de clarifier dès maintenant certains points qui doivent former la base de toute pensée sur ce sujet. **[3@270]**

Les Divins Manasaputras [110], [111], désignés par différents noms dans la

---

[110] Dans la *Doctrine Secrète* on dit des Hommes Célestes qu'ils sont :

1. Des Agents de création. ils sont ta totalité de la manifestation. *Doctrine Secrète*, I, 470.
2. Ils sont précosmiques. *Doctrine Secrète*, I, 470.
3. Ils forment la totalité des Entités solaires et lunaires. *Doctrine Secrète*, I, 152, 470. Comparez II, 374.
4. Ce sont les sept Archanges Bibliques.

   Ce sont les sept Forces ou Puissances créatrices.

   Ce sont les sept Esprits devant te Trône.

   Ce sont les sept Esprits des Planètes. *Doctrine Secrète*, I, 472, 153.
5. Dans Leur totalité ils sont le Nom Secret imprononçable. *Doctrine Secrète*, I, 473.
6. Ce sont les Dhyan Chohans en groupe. *Doctrine Secrète*, I, 477.
7. Ce sont les sept Kumaras. Les sept Rishis. *Doctrine Secrète*, I, 493, III, 196, 327.
8. Ce sont les Fils de la Lumière. *Doctrine Secrète*, I, 521, 522.
9. Ils sont la Hiérarchie de Puissances Créatrices. *Doctrine Secrète*, I, 233.
10. Ils sont la synthèse voilée. *Doctrine Secrète*, I, 362.
11. Ils sont nos propres divinités planétaires. *Doctrine Secrète*, I, 153.
12. Ils sont tous des hommes, le produit d'autres mondes. *Doctrine*

Doctrine Secrète, sont les Fils nés du Mental de Brahma, le troisième aspect logoïque.

Ce sont les sept Logoï planétaires, les Seigneurs des Rayons, les sept Hommes Célestes. L'aspect du mental s'est développé chez eux, pendant le premier système solaire, celui dans lequel Brahma dominait et incarnait l'existence objective. Ceci, dans le même sens que le deuxième aspect (celui de Vishnu ou du Dragon de Sagesse) représente la totalité de l'existence dans ce second système.

Les cellules de Leur corps sont constituées par les unités des évolutions humaine et dévique, de la même manière (mais sur un tour plus élevé de la spirale) que les corps humains sont constitués d'organismes vivants – les différentes cellules vivantes, ou vies inférieures. Ceci est un fait fondamental en occultisme, et la relation existant entre les cellules du véhicule humain, et les cellules du corps **[3@271]** de l'Homme Céleste, si elle est soigneusement étudiée, apportera l'illumination.

De même que l'être humain a une source originelle, la Monade, et un véhicule semi-permanent, le corps causal, mais se manifeste par ses trois principes inférieurs (le physique dense n'en faisant pas partie) de même l'Homme Céleste a une source originelle, sa Monade, un corps semi-permanent sur les plans monadiques du système solaire, mais se manifeste par ses trois véhicules inférieurs, nos niveaux atmique, bouddhique, et manasique. Il est étranger aux plans astral et physique, de même que l'homme l'est au plan physique. L'homme vitalise son véhicule physique de sa force et de sa chaleur, mais ne le considère pas comme un principe du point de vue occulte. L'Homme Céleste est, de même, étranger aux deux plans inférieurs de la manifestation, bien qu'Il les vitalise de Sa force. L'homme comprend sa relation avec l'Homme Céleste (en tant que cellule de Son corps), lorsqu'il prend conscience

---

Secrète, I, 132.

13. Ils sont en étroite relation avec les sept étoiles de la Grande Ourse. *Doctrine Secrète*, I, 488. *Doctrine Secrète*, II, 332, II, 579, 668, *Doctrine Secrète*, III, 195.
14. Ils sont symbolisés par des cercles. *Doctrine Secrète*, II, 582.
15. Collectivement ce sont les Anges déchus. *Doctrine Secrète*, II, 284, 541.

[111] Les Fils du Mental sont connus sous différents noms : Les Manasaputras, les Prajapatis, les Kumaras, les Sept Primordiaux, les Rudras, les Hommes Célestes, les Rishis, les Esprits devant le Trône.

de l'Ego sur son propre plan. On pourrait dire que les groupes de corps causals sont les formes les plus basses par lesquelles l'Homme Céleste se manifeste, de même que le corps physique est le plus bas par lequel l'homme se manifeste, et ceci dans l'acceptation éthérique du terme corps physique.

Il faut garder à l'esprit, que les Existences en manifestation incarnent certains plans, et ont leur point d'involution le plus bas à divers niveaux :

a. *L'Homme* a son origine sur le niveau monadique ; il a son point focal principal sur le cinquième plan, le mental, mais cherche le plein développement de la conscience, sur les trois plans inférieurs, le mental, l'astral, le physique.

b. *L'Homme Céleste* a Sa source hors du système solaire (ainsi que l'homme, hors des trois mondes de l'effort humain) ; Il a Son point focal principal sur le deuxième plan du système, le monadique, et cherche à obtenir la conscience sur les plans de la Triade – ceci en relation avec toutes les cellules de Son corps ; Il a développé Sa **[3@272]** conscience sur les trois plans inférieurs des trois mondes, pendant le premier système solaire – toujours en relation avec toutes les cellules de Son corps. L'homme répète l'effort de l'Homme Céleste. Lorsque l'homme parvient à la cinquième Initiation, l'état de développement de sa conscience est celui que l'Homme Céleste avait atteint dans un Mahamanvantara, d'un passé très lointain. Il y a lieu de garder cela en mémoire, en ce qui concerne les initiations.

c. *Le Logos solaire* a Son origine sur un niveau cosmique encore plus élevé ; Il a son point focal principal sur le plan mental cosmique, mais S'exprime sur les trois plans cosmiques inférieurs, de même que l'homme cherche à s'exprimer dans les trois mondes. En conséquence, les sept plans majeurs du système solaire sont, pour Lui, cosmiquement, l'équivalent du plan physique pour l'homme. Ces sept plans majeurs du système forment Son corps éthérique et Son corps dense. On pourrait dire :

    1. Qu'il les vitalise de Sa vie et de Sa chaleur.
    2. Qu'il les anime.
    3. Qu'il y est pleinement conscient.
    4. *Dans le temps*. Son corps éthérique est le principe le plus bas, mais le corps physique dense n'est pas compté. Le corps physique cosmique dense est composé de la matière des trois plans inférieurs du système solaire, le mental, l'astral, le physique. Le *plan bouddhique est donc le quatrième éther cosmique.*

d. Les Hommes Célestes forment les sept centres du corps du Logos. Ils sont donc les sphères de feu animant Son corps, et chacun d'Eux exprime l'une des formes de la manifestation de Sa force, selon leur place dans Son corps.

e. Les êtres humains, lorsqu'ils sont centrés dans leurs groupes sur le niveau causal, constituent l'un ou l'autre des sept centres du corps d'un Homme Céleste.

f. Le Logos solaire forme un centre dans le corps d'une Entité cosmique encore plus grande. Les êtres humains se situent donc **[3@273]** dans l'un des quarante-neuf centres (et non groupes, car un centre peut être constitué de plusieurs groupes, correspondant aux différentes parties) des sept Hommes Célestes.

Un Homme Céleste, avec Ses sept centres, forme un des centres du corps du Logos solaire. Je souhaite attirer ici votre attention sur la relation étroite existant entre *les sept Rishis de la Grande Ourse* et les sept Hommes Célestes. Les sept Rishis de la Grande Ourse sont, pour Eux, ce que la Monade est pour l'homme en évolution.

VII. POURQUOI LE PROGRES DE L'EVOLUTION EST-IL CYCLIQUE ?

Cette question nous déconcerte nécessairement, et nous remplit de perplexité.

Traitons-la donc de la façon suivante : le concept de progression cyclique implique certaines idées que nous aurions peut-être avantage à examiner.

1. L'Idée de Répétition

Cette répétition comporte les facteurs suivants :

a. *Répétition dans le temps :* la notion d'activité cyclique suppose des périodes de temps de durée différente – des cycles plus ou moins grands – mais de degré uniforme (selon leur durée). Un manvantara, ou Jour de Brahma, est toujours d'une certaine durée, de même qu'un mahamanvantara. Les cycles selon lesquels un atome de n'importe quel plan tourne autour de son axe, sont uniformes sur son propre plan.

b. *Répétition dans les faits* : Ceci implique l'idée d'un rythme-clé, ou son de tel groupe d'atomes entrant dans la composition de telle forme

particulière. Cet assemblage d'atomes aura tendance à susciter une série particulière de circonstances, et il répétera le rythme, ou son, lorsqu'un facteur d'animation s'exercera sur lui. Lorsque la force vitalisante entre en contact avec certains groupes d'atomes, à des périodes déterminées, elle suscite chez eux un son spécifique, qui se manifeste objectivement sous forme de circonstances de l'environnement. En d'autres termes, l'interaction du **[3@274]** Soi et du non-soi est invariablement de nature cyclique. La même qualité de tonalité sera évoquée par le Soi, lorsqu'il occupera la forme, mais la clé s'élèvera progressivement. L'effet est similaire lorsqu'on fait résonner la même note à différents octaves, en partant du bas.

c. *Répétition dans l'espace*. Ce concept est profondément imbriqué avec le concept plus grand du karma, qui est véritablement la loi gouvernant la matière du système solaire, et dont l'action a débuté dans des systèmes solaires antérieurs. Nous avons donc des cycles ordonnés, une répétition s'effectuant d'après la loi, et selon une spirale toujours montante.

Les pensées que nous venons d'exposer pourraient aussi s'exprimer de la façon suivante :

a.	Le système solaire répétant son activité.	Répétition dans l'Espace.
b.	Une chaîne planétaire répétant son activité.	Répétition dans le Temps.
c.	La répercussion subséquente et constante de la note d'un plan, d'un sous-plan, et de tout ce qui est appelé à l'objectivité par cette note.	Répétition au niveau du Plan.
d.	La tendance des atomes à perpétuer leur activité et donc à produire une similarité de circonstances, d'environnement et de véhicule.	Répétition au niveau de la forme.

Si nous transposons ces idées à tous les plans du système solaire, et de là aux plans cosmiques, nous nous ouvrons à l'infini.

2. La Répétition de l'action cyclique est gouvernée par deux Lois.

Il serait peut-être plus juste de dire qu'elle est gouvernée par une loi pour l'essentiel, ainsi que par une loi subsidiaire. Ceci **[3@275]** implique la nature

même du Soi et du non-soi, et conduit à deux grandes catégories de cycles. L'interaction du Soi et du non-soi avec l'aide du mental produit ce que nous appelons l'environnement ou les circonstances.

La loi générale qui produit un effet cyclique est la Loi d'Attraction et de Répulsion, sa loi subsidiaire étant la Loi de Périodicité, ou de Renaissance. L'évolution cyclique résulte entièrement de l'activité de la matière, et de celle de la Volonté ou Esprit. Elle résulte de l'interaction de la matière active, et de l'Esprit qui modèle. Toute forme voile une Vie. Toute vie s'efforce constamment d'atteindre une vie similaire, latente dans d'autres formes. Quand l'Esprit et la matière émettront la même note, l'évolution cessera. Quand la note émise par la forme est plus forte que celle de l'Esprit, nous avons l'attraction entre *formes*. Quand la note de l'Esprit est plus forte que celle de la matière ou forme, nous avons l'Esprit repoussant la forme. Nous avons ici la base du champ de bataille de la vie, et ses myriades de stades intermédiaires, que l'on pourrait décrire comme suit :

a. La période pendant laquelle la note de la forme domine, est la période involutive.

b. La période de la répulsion de la forme par l'Esprit est celle de la lutte dans les trois mondes.

c. La période d'attraction d'Esprit à Esprit, et l'abandon subséquent de la forme, est celle du Sentier.

d. La période où la note de l'Esprit domine est celle des plans supérieurs de l'évolution.

On peut attribuer tout ce qui arrive dans les cycles mondiaux à la synchronisation des notes, ou à leur non-synchronisation. L'harmonie se réalise de la façon suivante : tout d'abord nous avons la note de la matière, puis la note de l'Esprit dominant progressivement la note inférieure, et retenant l'attention jusqu'à ce que, progressivement, la note de l'Esprit prenne la suprématie sur toutes **[3@276]** les autres notes. Cependant il faut se souvenir que c'est la note de la vie qui maintient la cohésion de la forme. La note du Soleil, par exemple, maintient l'attraction voulue entre les sphères en révolution – les planètes. Les notes se synchronisent et s'harmonisent, jusqu'à atteindre le stade de la perfection, et la période d'abstraction. L'évolution cyclique se poursuit. De même, l'être humain maintient (par sa note) la cohésion des atomes de ses trois corps, jouant le même rôle, vis-à-vis d'eux, que le soleil central vis-à-vis des planètes. Il faut néanmoins poser, comme principe de base, que la Loi d'Attraction est la manifestation des pouvoirs de l'Esprit, tandis que la Loi de Répulsion gouverne la forme. L'Esprit attire l'Esprit pendant toute la durée des

cycles majeurs. Pendant les cycles mineurs, l'Esprit attire temporairement la matière. La tendance de l'Esprit est de se fusionner, de s'unir à l'Esprit. La forme repousse la forme, provoquant ainsi la séparation. Mais – pendant le grand cycle de l'évolution – quand le troisième facteur, le Mental, entre en jeu, et lorsque le point d'équilibre est le but recherché, la manifestation cyclique de l'interaction de l'Esprit et de la forme apparaît, le résultat en étant les cycles réguliers des planètes, de l'être humain, et de l'atome. Ainsi, par la répétition, la conscience se développe, et la faculté de réagir, de répondre, se fait jour. Lorsque cette faculté en arrive à faire partie inhérente du capital utilisable de l'Entité, elle doit s'exercer sur tous les plans, l'action cyclique étant toujours la loi, les renaissances successives étant donc la méthode d'expérimentation. Quand la faculté de conscience, innée chez toute unité de conscience, sera parvenue à la coordination, en tant que partie de l'équipement du Logos sur tous les plans du système solaire alors, et seulement alors, l'évolution cyclique cessera ; le mouvement rotatoire, s'exerçant sur tous les plans du physique cosmique, s'effectuera selon une vibration tellement uniforme, qu'il suscitera l'action sur le plan suivant, le plan astral cosmique. **[3@277]**

3. La troisième idée est celle de deux genres de cycles.

1. *La Rotation sur son axe* : On peut l'observer, qu'il s'agisse d'un minuscule atome de substance, d'une planète tournant sur son axe, de la rotation du corps causal ou de la rotation d'un système solaire.
   a. En ce qui concerne l'être humain, on pourrait considérer que c'est la rotation des différents véhicules, autour de la conscience centrale, pendant une incarnation.
   b. En ce qui concerne l'Homme Céleste, on pourrait considérer que c'est la rotation d'un globe dans une chaîne, soit la période d'une incarnation.
   c. En ce qui concerne un Logos solaire, on pourrait considérer qu'il s'agit de la révolution complète du Soleil dans l'espace avec tout ce que contient le cercle infranchissable.
2. *La Rotation autour d'une orbite*. C'est la révolution d'une sphère de vie, non seulement sur son axe, mais sur une orbite ou parcours sphéroïdal, autour d'un point central.
   a. Pour l'homme, on pourrait considérer que c'est la révolution de la roue de la vie, ou parcours descendant de l'entité qui s'incarne, à travers les trois plans inférieurs, suivi du parcours ascendant.
   b. Pour l'Homme Céleste, on pourrait considérer qu'il s'agit de ce

cycle appelé ronde, pendant laquelle la vie de l'Homme Céleste parcourt les sept globes.

c. Pour le Logos solaire, c'est la révolution complète du système solaire autour de son centre cosmique.

Il y a lieu de noter que les idées exposées dans le cadre de l'évolution cyclique ne peuvent exister, séparées du concept de la **[3@278]** conscience. Les idées de temps, d'espace et d'activité (du point de vue de l'occultiste) ne peuvent se concevoir que relativement à une entité consciente, à un Penseur.

Le Temps, pour l'occultiste, est ce cycle plus ou moins long, pendant lequel une vie suit son cours spécifique, pendant lequel telle période commence, se poursuit et prend fin, en relation avec la conscience de quelque Entité, et on ne peut parler de temps avant que la vie participante n'ait atteint un niveau élevé de conscience. Le Temps a été défini comme une succession d'états de conscience [112], et il peut donc être étudié du point de vue de :

---

[112] La *Doctrine Secrète* dit :

1. L'Univers n'est en réalité qu'un énorme agrégat d'états de conscience. *Doctrine Secrète*, II, 633, I, 70, 626.
2. Esprit et conscience sont des termes synonymes. *Doctrine Secrète*, I, 43, 125, 349, 350, 592, 593.
3. Chaque atome de l'univers est doué de conscience. *Doctrine Secrète*, I, 105, II, 709, 742.
4. Six types de conscience sont incarnés dans le règne de la Nature des cinq plans l'évolution Humaine. *Doctrine Secrète*, I, 123, II, 678.

   a. *Le règne Minéral* 1.

   Activité intelligente. Tous les atomes manifestent une aptitude à sélectionner, à discerner intelligemment selon la loi d Attraction et de Répulsion. *Doctrine Secrète*, I, 295.

   b. *Le règne Végétal* 2.

   Activité intelligente plus embryon de sensation.

   c. *Le règne Animal* 3.

   Activité intelligente, sensation plus instinct ou mental embryonnaire. *Doctrine Secrète*, III, 573, 574.

   Ces trois règnes, incarnent la conscience subhumaine.

   d. *Conscience Humaine*

   Activité intelligente, amour ou sensation devenue parfaite, ou

[3@279]

a. La conscience Logoïque, ou états successifs de réalisation Divine à l'intérieur de la sphère solaire.

b. La conscience planétaire, ou conscience de l'Homme Céleste, dans ses révolutions successives dans un schéma.

c. La conscience causale, ou expansion successive de conscience intelligente d'un être humain, de vie en vie.

d. La conscience humaine, ou prise de conscience de l'homme sur le plan physique, et progressivement, sur le plan émotionnel et mental.

e. La conscience animale, végétale et minérale, qui diffère de la conscience humaine en plusieurs points, et surtout en ce qu'elle ne coordonne pas, ne déduit pas, et n'a pas le sens de l'identité séparée. Elle ressemble à la conscience humaine en ce qu'elle couvre la réaction à des contacts successifs avec les unités impliquées dans ses petits cycles.

f. La conscience atomique, qui se manifeste par les états successifs de répulsion et d'attraction. Dans cette dernière définition se trouve la clé des autres états de conscience.

L'atome tourne autour de son axe. Au cours de cette révolution, il entre

---

compréhension et volonté ou dessein intelligent. Les trois aspects. *Doctrine Secrète*, I, 215, 231, *Doctrine Secrète*, II, 552, III, 579.

C'est la Soi conscience – le point médian. *Doctrine Secrète*, I, 297.

e. *Conscience Spirituelle*

f. Réalisation bouddhique. L'unité est conscience de son groupe. L'unité séparée s'identifie à son rayon ou type. *Doctrine Secrète*, III, 572, I, 183, 623.

g. *Conscience atmique*

L'unité a conscience du Système solaire septénaire. *Doctrine Secrète*, II, 673, II, 741.

Ces deux derniers états de conscience représentent la super-conscience.

Le septième type les embrasse tous ; c'est la Conscience Divine *Doctrine Secrète*, II, 740 note.

Etudiez aussi *Doctrine Secrète*, I, 300, 301, 183, 221, 623. *Doctrine Secrète*, II, 32 note, 741, 552 note. *Doctrine Secrète*, III, 573, 574, 558, 557, 584.

dans le champ d'activité d'autres atomes. Ou bien il attire ces derniers, et les fait entrer dans son propre champ d'activité, ou bien il les repousse et les rejette au-delà du champ de son activité, provoquant ainsi la séparation. Il faut bien noter que dans le concept d'attraction mutuelle, il y a sauvegarde de l'identité dans la cohésion.

L'être humain en manifestation objective tourne aussi autour de son axe, ou de son point central, de sa source essentielle d'animation ; cela le place dans le champ d'activité d'autres hommes, d'autres atomes humains. Il en résulte soit la coopération ou cohésion, soit la séparation ou répulsion. Souvenons-nous toujours que même dans la cohésion, l'identité est sauvegardée. **[3@280]**

L'Homme Céleste sous la forme d'une chaîne planétaire, tourne aussi autour de Son axe, et un phénomène du même genre se produit. Une planète repousse une autre planète, chargée de matière similaire, car c'est une loi connue, que les particules semblables se repoussent ; mais c'est une loi occulte connue qu'en fin de compte, elles s'attireront quand la vibration sera devenue assez forte. Une planète négative sera attirée par une planète positive ; il en est ainsi de toutes les formes. C'est la manifestation du SEXE dans la substance de toute sorte, depuis le minuscule atome du corps jusqu'aux immenses chaînes planétaires ; c'est la base de l'activité. L'activité radiante n'est autre que l'action réciproque entre mâle et femelle ; on peut l'observer dans l'atome physique du savant, parmi les hommes et les femmes, et pour l'immense atome du système solaire qui vibre avec son opposé cosmique.

On pourrait donc considérer *le temps* comme ce processus d'activité, ou de progression dans le développement, pendant lequel la Conscience habitant la forme recherche son opposé et passe sous la domination de la Loi d'Attraction, ce qui conduit au mariage, atomique, humain, planétaire, spirituel, solaire et cosmique. Cette idée est relativement simple, lorsqu'il s'agit de l'être humain ; elle se manifeste journellement dans ses contacts avec les autres hommes, contacts très largement influencés par ses préférences et ses aversions. Toutes ces attractions et répulsions sont gouvernées par la loi, et leur cause gît dans la forme même. L'émotion qui consiste à aimer ou ne pas aimer n'est rien d'autre que la réalisation, par l'entité consciente, qu'une forme atomique est entrée dans le rayon de son influence magnétique, et qu'elle doit, par la loi même de son être, l'attirer ou la repousser. C'est seulement lorsque la forme est transcendée, et que l'Esprit recherche l'Esprit, que le phénomène de répulsion cesse. Ce sera l'inévitable acte final, lors de la cessation de l'évolution solaire, et le pralaya s'ensuivra. La durée de l'action réciproque, la période pendant laquelle l'Esprit cherche l'Esprit, et le processus vibratoire **[3@281]** nécessaire à l'utilisation de

la forme, c'est ce que nous appelons le Temps, qu'il s'agisse d'un homme, d'un Logos planétaire, ou de la Déité.

L'espace aussi fait partie de l'idée de conscience, et de l'utilisation que cette dernière fait de la matière. L'espace, pour le Logos, est littéralement la forme au sein de laquelle s'exécutent Ses activités conscientes et Ses desseins – Son cercle solaire infranchissable. L'espace dans lequel un Logos planétaire exécute Ses plans est, de même, cette partie de l'espace solaire que Sa conscience, selon son développement, est capable d'embrasser et d'utiliser. L'homme répète ce processus, et son cercle infranchissable est compris dans le rayon d'action de sa conscience ; celui-ci peut être très circonscrit, comme c'est le cas pour l'homme peu évolué, ou il peut inclure une grande partie de l'espace planétaire, ou même. dans le cas d'hommes hautement évolués, il peut commencer à toucher la périphérie de la sphère d'influence du Logos planétaire, dans le corps duquel il est une cellule.

L'espace de l'atome (l'atome du corps physique humain, par exemple) sera le rayon d'action de la forme abritant le centre de conscience plus important, dont il fait partie ; il sera à la fois attiré et repoussé – attiré et incorporé à la forme de cette Vie plus importante – et néanmoins repoussé, ce qui l'empêche de s'éloigner d'un point donné de cette forme.

Nous avons quelque peu traité du temps et de l'espace, dans leur relation avec un centre spécifique de conscience ; nous avons vu que temps et espace sont simplement des *formes d'idées exprimant l'activité cyclique d'une entité.* Ce sujet est extrêmement abstrus, ceci étant dû au bas niveau de l'intelligence humaine, qui est encore si préoccupée du côté matériel et objectif de la manifestation, que l'attraction existant d'Esprit à Esprit n'est guère plus qu'un concept. Quand une plus grande partie de la famille humaine aura son centre de conscience dans l'Ego, et s'efforcera de repousser la matière, quand l'Esprit se retirera de la forme, alors seulement, on comprendra **[3@282]** le processus de transmutation ; alors seulement, le temps (tel qu'on le connaît dans les trois mondes) sera transcendé, et l'espace (tel qu'il se manifeste à l'homme, sur les trois plans inférieurs, ou les dix-huit sous-plans inférieurs) ne sera plus une barrière. Cette même affirmation s'applique aux sept Logoï et au Logos solaire, étendant cette idée à d'autres plans, solaires et cosmiques. On peut aussi la ramener au niveau sub-humain, et aux vies involutives, en se souvenant que plus la conscience est étroite et restreinte, plus s'accentueront l'inertie, le manque de réaction, et plus la radiation sera circonscrite.

Un examen sérieux de la figure V révélera ce qu'est le problème du Logos, et en quoi consiste l'exactitude de la correspondance entre Lui, et son reflet, l'Homme.

Premièrement. Tous deux sont en manifestation objective sur le plan physique.

Deuxièmement. Tous deux sont à leur point d'involution le plus bas.

Troisièmement. Tous deux sont prisonniers de la matière, et développent la conscience (conscience égoïque) sur le plan physique – l'homme sur le plan physique solaire, le Logos sur le plan physique cosmique.

Quatrièmement. L'homme doit placer sous sa domination totale et consciente, le Dieu intérieur. Cette maîtrise lui permettra de dominer les circonstances, de faire des conditions environnantes son instrument, et de manipuler la matière. Sur les niveaux cosmiques, le Logos accomplit la même tâche. Tous deux sont loin de la perfection.

Cinquièmement. Tous deux travaillent au sein de la force.

Sixièmement. Tous deux obéissent à des lois gouvernant les formes. En conséquence, tous deux sont assujettis, dans le temps et dans l'espace, au KARMA, qui est la Loi des formes. Cette Loi est en rapport avec la qualité, de même que la force est en rapport avec la vibration.

Septièmement. Tous deux travaillent au moyen des formes, constituées de : **[3@283]**

a. *Trois principaux types de formes* : Une forme mentale, l'un des aspects de la manifestation ; une forme astrale, le second aspect ; une forme physique, le troisième aspect. La vibration mentale fixe le rythme-clé, et cherche à utiliser et à coordonner le corps physique selon la *Volonté.* Cette vibration mentale concerne la conscience et la relie aux trois formes, dans une direction ; dans l'autre, elle repousse et cause la séparation. La vibration astrale concerne la qualité, le rythme d'attraction. C'est l'élément psychique. La vibration physique est le lieu de rencontre de la conscience avec la forme matérielle. Cette dernière étant le résultat de l'union du rythme-clé, et de la qualité de la tonalité.

b. *Sept centres de force,* qui maintiennent les trois formes en un tout cohérent, et effectuent leur vitalisation et leur coordination. Ils placent l'unité triple en relation avec son principal centre de conscience, sur les plans supérieurs, qu'il s'agisse du corps causal de l'homme d'un Logos planétaire, ou d'un Logos solaire.

c. *Des millions de cellules infinitésimales,* chacune d'elles incarnant une vie inférieure, chacune d'elles étant dans un état d'activité permanente, chacune d'elles repoussant les autres cellules afin de sauvegarder son individualité ou identité, et cependant, étant

toutes maintenues ensemble par une force centrale d'attraction : C'est ainsi qu'est constituée la forme objective d'un cristal, d'un végétal, d'un animal, d'un homme, d'une planète, d'un système.

Finalement, tous deux agissent donc de manière double, chacun manifestant à la fois l'attraction et la répulsion.

L'attraction de la matière par l'Esprit, et la construction d'une forme au service de l'Esprit, est le résultat de l'énergie électrique dans l'univers, qui, dans tous les cas, attire les vies ou sphères intérieures dans le champ d'influence de l'Esprit. La force magnétique, la vie du Logos assemble son corps de manifestation. La force magnétique d'un Homme Céleste, d'un Logos planétaire, prend dans le cercle solaire infranchissable et assemble, ce qui Lui est nécessaire pour chaque incarnation. La force magnétique de l'Ego assemble, à **[3@284]** chaque renaissance, de la matière puisée dans la sphère particulière, ou schéma, où l'Ego se trouve placé. Et ainsi de suite, jusqu'en bas de l'échelle, nous voyons les plus petits parcourir leur cycle au sein des plus grands.

Nous avons donc (pendant la période d'Attraction et de Répulsion, ou cycle de vie) ce que nous appelons le Temps et l'Espace, et ceci est aussi vrai pour le cycle de vie d'un Logos, que pour celui d'une fourmi, ou d'un cristal. Il existe des cycles d'activité dans la matière dus à quelque Volonté, source d'énergie ; c'est alors que Temps et Espace sont reconnus. II y a des cycles de non être, où le Temps et l'Espace n'existent pas, et où l'énergie de la volonté est retirée. Mais il ne faut pas oublier que tout est relatif, et ne doit être envisagé que du point de vue de telle vie ou entité particulière, en tenant compte du niveau précis de conscience atteint. Tout doit être interprété en termes de conscience.

Le premier genre de cycle, la période couvrant la révolution complète d'une sphère autour de son propre centre de conscience est, pour l'Entité en cause (qu'elle soit homme ou Dieu) un cycle mineur. Le deuxième genre de cycle, la période couvrant le parcours complet autour d'une orbite, ou révolution de la sphère autour du centre dont elle est partie intégrante, peut être considéré comme un cycle majeur. Le troisième genre de cycle n'a pas tellement de rapport avec le déplacement de la forme à travers une partie de l'espace, mais c'est un cycle qui inclut à la fois les cycles majeurs et mineurs. Il concerne la réaction que manifeste l'ENTITE dont l'un des centres est notre Logos solaire, aux impacts que reçoivent ce centre et son opposé cosmique. Par exemple, ces deux centres, notre système solaire et son opposé cosmique, dans leur action réciproque, créent une période cyclique qui a une relation avec "CELUI QUI EST AU-DESSUS DE NOTRE LOGOS". Ceci naturellement est au-delà de la conception humaine, mais devait être inclus dans notre

énumération des cycles pour satisfaire à l'exactitude. **[3@285]**

VIII. POURQUOI LA CONNAISSANCE EST-ELLE EXOTERIQUE ET ESOTERIQUE ?

Voir [113].

Nous pouvons maintenant nous attaquer à la question suivante, que nous

---

113 Dans la *Doctrine Secrète* on nous dit qu'il y a *sept branches* de la connaissance citées dans les Puranas. *Doctrine Secrète*, I, 192.

On peut établir ici des Correspondances en ce qui concerne :

a. Les sept Rayons, les Seigneurs de Sacrifice, d'Amour et de Connaissance.

b. Les sept états de conscience.

c. Les sept états de la matière ou plans.

d. Les sept types de forces.

e. Les sept initiations et beaucoup d'autres septénaires.

La Gnose, la Connaissance secrète, est le septième Principe, les six écoles de la philosophie Indienne sont les six principes. *Doctrine Secrète*, I, 299.

Ces six écoles sont :

a.	L'école de Logique	Preuve de perception correcte.
b.	L'école atomique	Système des détails. Eléments, Alchimie, Chimie.
c.	L'école Sankhya	Système des nombres. L'école matérialiste. La théorie des sept états de la matière ou prakriti.
d.	L'école de Yoga	Union. Règle de la vie journalière. Mysticisme.
e.	L'école de religion cérémonielle	Rituel. Adoration des dévas ou des Dieux.
f.	L'école de Védanta	Concerne la non-dualité. Traite de la relation d'Atma chez l'homme et chez le Logos.

La Gnose ou connaissance secrète est équivalente à Atma vidya, ou Théosophie et comprend les six autres.

avons formulée ainsi : "*Pourquoi considérons-nous certains aspects de la connaissance comme ésotériques et d'autres aspects comme exotériques ?"* Pratiquement, la réponse implique que l'on comprenne qu'un certain genre de connaissance traite du côté subjectif de la vie, alors que l'autre type de connaissance traite du côté objectif ; qu'un certain genre de connaissance concerne l'énergie et la force, (d'où le danger d'une révélation hâtive) tandis que l'autre concerne ce qui reçoit l'énergie. Il est donc évident que, tant que la faculté de vérifier les données subjectives ne sera pas pleinement développée, des domaines entiers de faits subjectifs resteront hors du champ de conscience de la majorité.

Ainsi qu'on nous l'a dit, le but de l'évolution est de parvenir à la conscience sur tous les plans ; jusqu'ici, à cause du faible développement évolutionnaire de la race, seul le plan physique est, dans une certaine mesure placé sous domination *consciente.* La connaissance traitant de ce plan, les données concernant l'objectivité **[3@286]** la plus dense, l'ensemble des faits relatifs aux cinq sous-plans inférieurs du plan physique sont (du point de vue occulte) considérés comme exotériques. La maîtrise des deux autres sous-plans s'effectuera pendant les deux races à venir, et toute la masse des connaissances relatives à la matière éthérique et physique, à l'énergie, à la forme et à l'expérience sur le plan physique, sera facilement accessible à l'homme, simplement au moyen de ses cinq sens.

Les renseignements et connaissances concernant la vie évoluant dans les formes, seront considérés comme ésotériques pendant une période de temps infiniment plus longue ; il en ira de même pour la perception et la compréhension de l'aspect matière, et des lois gouvernant l'énergie sur les plans astral et mental. Ces affirmations valent pour l'homme moyen, pour le gros de l'humanité. La connaissance objective ou exotérique est principalement celle que les hommes obtiennent ou vérifient dans la Salle de l'Enseignement, au moyen des cinq sens et de l'expérimentation. Quand le moment en est venu, et après de nombreux cycles d'incarnation, l'expérimentation se transforme en expérience ; cela produit ensuite ce que nous appelons l'instinct, soit la réaction habituelle d'un certain type de conscience à un ensemble donné de circonstances et de conditions environnantes. Ces deux facteurs des sens et du contact expérimental jouent dans le règne animal et dans le règne humain ; la différence entre eux réside dans la faculté qu'à l'homme de se souvenir consciemment, de percevoir consciemment, de prévoir, et d'utiliser le fruit des expériences passées, influençant ainsi le présent et préparant l'avenir. C'est le cerveau physique qu'il emploie à cet effet. L'animal a aussi une mémoire instinctive, une perception et une possibilité embryonnaire de prévision mais (étant privé de mental) il ne peut pas les adapter aux circonstances sous forme

de prévision, et il lui manque la faculté d'utiliser consciemment les événements du passé donc d'en tirer profit, et aussi d'apprendre par l'expérience, ainsi que **[3@287]** l'homme. L'animal utilise le plexus solaire, comme l'homme utilise son cerveau ; c'est l'organe de l'instinct.

Tout ce qui peut être acquis par l'instinct et au moyen du mental concret fonctionnant par l'intermédiaire du cerveau, peut être considéré comme appartenant à ce que nous appelons exotérique. Il est donc évident que le champ des faits connus variera selon :

a. L'âge de l'âme.

b. L'expérience acquise et utilisée.

c. L'état du cerveau et du corps physique.

d. Les circonstances et l'environnement.

A mesure que le temps passe, et que l'homme atteint un niveau d'évolution assez bon, le mental se développe rapidement, et un nouveau facteur entre progressivement en jeu. Petit à petit l'intuition, ou mental transcendantal, commence à fonctionner, et finit par remplacer le mental inférieur ou concret. Il utilise alors le cerveau physique comme plaque sensible, et développe en même temps certains centres de la tête, transférant ainsi le champ de son activité du cerveau physique aux centres supérieurs de la tête, qui existent en matière éthérique. Pour la masse de l'humanité cela s'effectuera pendant que s'ouvriront les sous-plans éthériques, au cours des deux races futures. Dans le règne animal, parallèlement, se produit le transfert progressif de la zone d'activité du plexus solaire à un cerveau rudimentaire qui se développe petit à petit avec l'aide de manas.

Si l'on examine ces différents points, il apparaîtra que les aspects ésotériques de la connaissance ne sont autres que les zones de conscience non encore conquises et placées dans le rayon maîtrisé par l'Entité qui habite la forme.

Ce sur quoi il faut insister, c'est que, lorsque ces zones de conscience seront conquises, on comprendra la vraie signification de, l'ésotérique et de l'occulte, et *l'effort de tous CEUX QUI SAVENT, sera d'attirer dans le champ de leur connaissance, d'autres unités* **[3@288]** *prêtes à des expansions de conscience similaires.*

Cette pensée est la clé de l'œuvre qu'accomplit la Fraternité. Ils attirent par Leur force, dans certains domaines de réalisation et d'effort, et, grâce à cette attraction et à la réponse qu'y font les atomes humains prêts à ces expansions de conscience, l'âme de groupe, placée sur l'arc ascendant et correspondant à

tel centre d'un Homme Céleste, se trouve coordonnée.

L'animal est, de même, à un certain stade, attiré dans la zone d'influence des fils du mental de moindre degré, les êtres humains, qui sont les frères aînés des animaux comme les Maîtres de Sagesse sont les Frères Aînés de l'humanité. Ainsi tout continue à s'enchaîner et la responsabilité est divisée.

IX. QUELLE EST LA RELATION ENTRE…

a. Les dix schémas planétaires ?

b. Les sept planètes sacrées ?

c. Les sept chaînes d'un schéma ?

d. Les sept globes d'une chaîne ?

e. Les sept rondes d'un globe ?

f. Les sept races-racines et les sept sous-races ?

Cette question embrasse tant de sujets d'étude, que nous pourrons la traiter seulement dans ses grandes lignes.

Le sujet est si vaste et comporte tant d'aspects reliés les uns aux autres, que, si nous voulons nous en faire une idée claire, il faudra nous en tenir à certaines conceptions larges et générales, laissant momentanément de côté les points subsidiaires à traiter plus en détail.

1. Les Parties ayant des relations réciproques.

Tout d'abord je suggère que nous examinions ce sujet uniquement en ce *qu'il concerne l'Homme Céleste*, que nous laissions de côté pour l'instant la composition cellulaire de Son corps (ces unités **[3@289]** de consciences séparées, que nous appelons hommes et dévas) et que nous envisagions la question sous l'angle de ce qui, pour l'homme, est le concept de groupe, et non le concept individuel.

Toute la section médiane de ce traité sur les Feux étudie le développement de la conscience chez l'Homme Céleste, et l'application qu'il fait de la connaissance acquise (à l'aide du mental ou manas) dans un système solaire antérieur, afin de parvenir à la sagesse au moyen de l'objectivité, et à la transmutation en Amour actif de la faculté précédemment acquise. C'est là Sa tâche, de même que la tâche des cellules de Son corps est le développement du principe du mental. Lorsque, grâce à l'expérience dans les trois mondes les unités humaines y sont parvenues, elles peuvent acquérir par les initiations

finales – et dans une certaine mesure – le concept de groupe, ou prise de conscience de leur place et de l'énergie active, à l'intérieur du cercle infranchissable de leur propre Logos planétaire.

Examinons donc les points suivants :

Premièrement : La tâche des unités qui constituent tel Logos planétaire. Elle est de nature triple :

a. Devenir conscientes de la maîtrise réalisée dans leur propre cercle infranchissable individuel, dans leur propre sphère d'activité. Cela couvre la période d'évolution qui va jusqu'à la première Initiation, jusqu'à leur entrée sur le Sentier, donc dans le règne spirituel. C'est l'éveil de la conscience sur les trois plans inférieurs.

b. Devenir conscientes du centre particulier du corps de l'un des Logoï planétaires – centre qui incarne leur activité de groupe. Cela les conduit jusqu'à la cinquième Initiation, et couvre la période où la conscience s'éveille sur les cinq plans de l'évolution.

c. Devenir conscientes du centre du Corps du Logos, constitué **[3@290]** par l'un des Logoï planétaires, dans sa totalité. Cela les conduit jusqu'à la septième initiation, et couvre la période où la conscience s'éveille sur les sept plans du système solaire.

   Ces expansions sont obtenues à l'aide du mental, transmué en temps voulu, en amour-sagesse, et supposent la maîtrise consciente des sept plans du système solaire, soit le plan cosmique le plus bas

Deuxièmement. La tâche des Hommes Célestes Qui dans leur totalité sont les sept centres du corps du Logos. Cette tâche est triple aussi :

a. Atteindre la pleine soi-conscience, ou conscience individuelle sur les cinq plans ; vibrer en une activité pleinement consciente à l'intérieur de Leur Propre cercle infranchissable, un schéma planétaire. Ceci couvre une certaine période du schéma involutif, et cette phase de la période évolutive comprenant les trois premières rondes et allant jusqu'au seuil de la quatrième.

b. Les Hommes Célestes, étant les centres du corps du Logos Solaire, doivent parvenir à la conscience du Logos solaire. Cela suppose que l'Homme Céleste atteigne à une conscience de groupe de nature septuple, parvienne à une relation vibratoire parfaitement adéquate, avec les autres Hommes Célestes qui forment les autres centres. Ceci ne va pas sans la faculté de maîtrise pleinement consciente des sept plans du système solaire, et couvre la période de développement d'une

chaîne pendant les quatrième, cinquième, et sixième rondes. Gardons à l'esprit le parallélisme suivant : le Logos solaire occupe dans le corps d'une Entité cosmique une place analogue à celle de l'Homme Céleste dans le corps du Logos solaire.

c. Atteindre la conscience d'un centre plus grand, sur les niveaux cosmiques. Ceci couvre la période de la septième ronde, et donne à l'Homme Céleste (lorsque ces rondes sont envisagées à la lumière de l'Eternel Présent, et non du point de vue de l'espace et du **[3@291]** temps) la conscience du plan astral cosmique, le deuxième plan cosmique en partant du bas. Une grande partie du problème qui trouve lentement sa solution à notre époque est due au fait que l'Homme Céleste dont le corps peut être notre schéma planétaire, n'a encore qu'une maîtrise partielle, et une expérience cosmique encore imparfaite. Ceci affecte les cellules de Son corps, de même que le manque de maîtrise astrale chez l'homme affecte son véhicule. Indiquons ici que l'évolution des Hommes Célestes est de degré inégal ; notre Logos planétaire, par exemple, n'a pas atteint le degré de maîtrise, auquel l'Homme Céleste de la chaîne de Vénus est parvenu. Chaque ronde apporte la maîtrise de l'un des sous-plans de l'astral cosmique, et la conscience de l'Homme Céleste s'étend, et inclut un sous-plan supplémentaire. Le Seigneur planétaire de Vénus a dominé les cinq sous-plans et travaille sur le sixième. Notre Logos planétaire œuvre de la même manière sur les quatrième et cinquième sous-plans. Comme c'est toujours le cas, les cycles se chevauchent ; on pourrait donner l'explication suivante :

Notre Logos est en train de parfaire sa domination du quatrième sous-plan astral cosmique, et y est presque parvenu. Il commence à travailler à la maîtrise du cinquième sous-plan, maîtrise qui sera parachevée dans la cinquième ronde.

Il perçoit la vibration du sixième sous-plan, y répond, mais n'y est pas encore pleinement conscient.

Tout ceci est reflété dans les quatrième et cinquième races-racine de la planète, races par lesquelles la conscience astrale du cycle Atlantéen est en voie de devenir parfaite, le cinquième principe est en cours de développement, et le sixième est progressivement perçu. Ceci mérite mûre réflexion.

Troisièmement. La tâche d'un Logos solaire est aussi de nature correspondante : **[3@292]**

a. Il doit venir à la pleine conscience de la totalité de Son cercle

infranchissable, les sept plans du système solaire. Ceci couvre une période pendant laquelle les cinq Hommes Célestes. soit cinq de Ses centres, et donc cinq schémas, atteignent un stade où ils répondent de manière parfaite au contact et à la stimulation.

b. Etant un centre du corps d'un Logos cosmique, il doit atteindre à la conscience de ce Logos cosmique. Par l'expérience il doit trouver sa place dans le groupe cosmique dont il fait partie, la méthode étant sensiblement la même que celle suivie par un Logos planétaire. Ce but est atteint quand tous les Hommes Célestes – ou chacun des sept centres – sont éveillés et fonctionnent consciemment et librement, leurs relations réciproques à l'intérieur du système étant réglées et gouvernées par la Loi d'Action et de Réaction. Ceci place sous la domination du Logos solaire non seulement les sept sous-plans du plan cosmique physique (nos sept plans majeurs) mais nécessairement aussi le plan astral cosmique.

c. Il doit parvenir à la conscience du centre situé dans le corps de CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT. Ce centre est constitué par la sphère d'influence d'un Logos cosmique. Un Logos solaire est un des centres du corps d'un Logos cosmique.

Il faut se souvenir que cette énumération est faite du point de vue *du présent* et selon l'angle de vision, (relativement limité) de l'Homme Céleste de notre schéma ; elle est donc limitée par les conditions particulières qui sont les Siennes, et qui gouvernent l'intelligence des cellules de Son corps ; elle est faite du point de vue de la différenciation et non de la synthèse. A un moment donné, survient une absorption synthétisante, concernant toutes ces Entités, et chacune subit, à son propre niveau, un processus parallèle à celui que subit le Microcosme. Dans le cas du Microcosme, le corps causal, ou corps de l'Ego, opère la synthèse de l'énergie du Quaternaire, ou Soi inférieur ; le véhicule spirituel ou monadique **[3@294]** opère la synthèse des sept principes, formant ainsi les trois, les sept, et les dix. **[3@293]**

TABLEAU II : EVOLUTION DE L'UNIVERS

Entité	*Véhicule*	*Centre*	*Espace*	*Temps*
L'Inconnu	7 constellations	Logos cosmique	Cinq plans cosmiques	
Un Logos cosmique	7 systèmes solaires	Logos solaire	Quatre plans cosmiques	

Un Logos solaire	7 schémas planétaires	Homme Céleste	Trois plans cosmiques	Période de trois systèmes solaires
Un Homme Céleste	7 chaînes planétaire	Chohans et groupes	Deux plans cosmiques	Période d'un système Solaire
Un Homme	7 centres éthériques	un Principe	Un plan cosmique	Période d'un schéma planétaire

En terminant, je souhaite souligner que l'on doit se garder soigneusement de réduire toutes ces idées à un concept grossièrement matérialiste. Il faut garder fermement à l'esprit, que nous traitons de la vie subjective, non de la forme objective, et que nous examinons, par exemple, la synthèse des principes ou énergies qualitatives, et non la synthèse de la forme.

Par le moyen de chacun de ses centres éthériques, l'homme parvient à la vibration parfaite de tel principe (ou qualité) grâce auquel la vie subjective peut s'exprimer.

Par le moyen de chaque chaîne d'un schéma, l'Homme Céleste poursuit le même but.

Par le moyen de chaque schéma dans un système, un Logos solaire œuvre dans le même sens ; le but poursuivi est la synthèse de la qualité, et non principalement la perfection de la forme. La réponse que fournit la forme animée d'énergie à la vie qualitative correspond naturellement à la demande – c'est la loi – mais ceci est d'importance secondaire, et ce n'est pas l'objectif poursuivi.

Nous avons vu que le travail à effectuer, dans tous les cas cités plus haut, est nécessairement triple :

1. Le développement de la conscience individuelle.
2. Le développement de la conscience de groupe.
3. Le développement de la conscience de Dieu, de cette conscience qui dans chacun des cas représente la Source spirituelle la plus haute, et que l'on reconnaît être, dans son essence, de même nature que le Dieu intérieur, qu'il s'agisse d'un homme ou d'un Logos solaire.

Tous les penseurs devraient méditer sur ce concept, et en souligner l'aspect de synthèse. La relation de la cellule au groupe, du groupe à un ensemble de groupes ; la relation de tous à l'Entité qui habite la forme, et la maintient reliée

synthétiquement par la Loi d'Attraction et de Répulsion, est d'importance vitale. Deux idées principales doivent toujours être présentes à l'esprit : **[3@295]**

Que les termes "cellules, groupe, assemblage de groupes" désignent uniquement la forme du véhicule, et donc l'aspect *matière.*

Que l'idée d'une Entité Qui synthétise les groupes, et anime la vie de la cellule, se rapporte à l'aspect *Esprit.*

Ces deux concepts conduisent nécessairement à un troisième celui du développement de la conscience, qui est l'expansion graduelle de la réalisation, chez l'Habitant de la forme, de la perception par le Soi de sa relation avec la forme, la lente utilisation de cette dernière, puis son asservissement. Ce processus se poursuit jusqu'à ce que la Réalisation embrasse la cellule, le groupe, et la totalité des groupes. Ces idées s'appliquent aux trois degrés de conscience, comme suit :

L'homme, exemple le plus bas de conscience *cohérente* (le mot conscience étant employé dans son vrai sens de "Celui qui sait") n'est qu'une cellule, un atome minuscule dans un groupe.

L'Homme Céleste représente un groupe conscient cohérent.

Le Logos solaire sur Son propre plan occupe une place analogue à celle d'un Homme Céleste dans le système solaire, et d'un point de vue encore plus élevé, celle de l'Homme dans le système solaire. Lorsqu'on aura bien situé et compris la place des plans solaires dans le schéma cosmique, on s'apercevra que par rapport aux niveaux cosmiques très élevés, le Logos solaire est une Intelligence relativement aussi basse dans l'échelle de conscience cosmique, que l'homme par rapport à la conscience solaire. Le Logos solaire n'est qu'une cellule dans le corps de CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT. Son travail est parallèle sur les plans cosmiques, au travail de l'homme sur les plans solaires. Il lui faut subir, sur les trois plans cosmiques inférieurs, un processus de développement de la perception de Son environnement, ainsi que l'homme dans les trois mondes. Ce fait doit être retenu par tous les étudiants de cette section centrale de **[3@296]** notre sujet ; par-dessus tout, ils doivent réfléchir à l'analogie entre les plans cosmiques physiques et les plans solaires physiques. Quatre mystères s'y trouvent celés :

1. Le mystère de l'Akasha.
2. Le secret de la cinquième ronde.
3. La signification ésotérique de Saturne, la troisième planète.

4. La nature occulte de la Kundalini cosmique, ou force électrique du système.

On peut donner, sur ce quatrième point, une indication qui appellera de sages réflexions. Quand l'action électrique réciproque entre planètes sera mieux connue, (et par-là je veux dire action positive ou négative), il sera alors révélé quelles planètes sont reliées ou associées, et quelles planètes approchent du point d'équilibre. Je souhaite signaler ici brièvement quelques faits, et sans m'attarder en développements ou éclaircissements, faire simplement quelques déclarations qui, à mesure que la connaissance de l'homme progressera, prendront leur vraie place dans le cadre ordonné du schéma. Elles seront source d'illumination, et révéleront la nécessaire succession des phases du développement.

2. Le travail des unités atomiques

a. Les sept Hommes Célestes, envisagés sous l'angle de leur relation avec l'Entité dont notre Logos solaire est une réflexion, correspondent aux sept centres du corps physique de l'homme. Ceci sera compris par l'étude de la correspondance du plan physique cosmique et du plan physique systémique.

b. Trois de ces centres donc :

   Concernent les trois centres intérieurs de l'être cosmique.

   Ont leur analogie sur les plans dense, liquide et gazeux.

   Sont. à l'heure actuelle l'objet de l'attention de la kundalini cosmique. **[3@297]**

c. L'un de ces centres correspond au plexus solaire et synthétise les trois centres inférieurs, formant ainsi le quaternaire.

d. Le centre, qui correspond à celui qui est situé à la base de la colonne vertébrale, le réservoir de kundalini, a une permanence qui n'existe pas chez les deux autres centres inférieurs. L'Homme Céleste Qui incarne ce principe, et qui est la source de chaleur génératrice pour Ses Frères, doit être recherché à l'aide de l'intuition. Le mental concret ne sera ici d'aucun secours.

e. Les trois centres supérieurs, soit les hommes Célestes Qui correspondent à la tête, au cœur et à la gorge de notre Logos solaire, ont Leurs correspondances éthériques les plus élevés du plan physique cosmique, exactement comme l'Homme Céleste incarnant le plexus solaire logoïque a Sa source de manifestation sur le quatrième niveau

éthérique.

f. L'Homme Céleste qui a Son centre éthérique ou roue de force sur le quatrième éther cosmique est dans sa quatrième ronde, un facteur vital de l'évolution planétaire.

g. Quand l'Homme Céleste, Qui se manifeste à l'heure actuelle par la chaîne terrestre, aura réussi à vitaliser Son centre médian, à détourner la force de la kundalini planétaire des centres inférieurs et à la diriger vers le plexus solaire, un nouveau cycle sera atteint, et une grande partie de la détresse actuelle prendra fin. Son travail est encore à l'état embryonnaire, et il devra s'écouler deux cycles et demi avant qu'Il n'ait accompli la tâche nécessaire. Lorsque ce sera chose faite, ce qui en résultera pour les unités humaines en incarnation aura un triple aspect :

   La stimulation sexuelle, telle qu'elle est comprise actuellement, aura tendance à se manifester non pas tellement sur le plan physique, que sur le plan astral et mental, se révélant par des créations d'art et de beauté d'une part, et par le travail objectif des savants d'autre part.

   Le crime, tel que nous le connaissons actuellement, et qui est **[3@298]** largement basé sur l'émotion sexuelle, sera une chose du passé ; et la licence physique, l'orgie et l'horreur seront réduites de soixante-quinze pour cent.

   L'action réciproque entre les trois planètes denses aura atteint la perfection, et l'homme pourra passer à volonté de l'une à l'autre.

Je souhaite indiquer ici que la méthode selon laquelle les noms des globes d'une chaîne, et les noms d'une chaîne d'un schéma, suivent la nomenclature des planètes, est à déconseiller. Cela a provoqué des confusions.

Un indice pouvant conduire à une compréhension correcte est caché dans les mots "Vénus est le primaire de la Terre". [114]

Il n'est pas permis d'en dire beaucoup au sujet de ce mystère – à savoir que "Vénus est l'alter ego de la Terre" – et ce n'est pas souhaitable, mais il est possible de suggérer quelques idées qui – si on les approfondit – permettront d'embrasser plus largement la beauté inhérente à la synthèse de la nature, et la corrélation merveilleuse de tout ce qui est en cours d'évolution.

Une idée pourra peut-être se faire jour, si l'on se souvient que dans un sens occulte. Vénus est à la Terre, ce que le Soi supérieur est à l'homme.

---

[114] *Doctrine Secrète*, II, 33, I, 323.

La venue des Seigneurs de la Flamme sur Terre était conforme à la loi, ce n'était pas seulement un événement fortuit et heureux ; c'était une affaire planétaire qui a sa correspondance dans la relation entre l'unité mentale et l'atome manasique permanent. A mesure que l'homme individuel construit l'antaskarana entre ces deux points – de même, au niveau planétaire, la collectivité humaine de notre planète construit un canal la reliant à Vénus, sa planète primaire.

En ce qui concerne ces deux planètes, il faut se souvenir que Vénus est une planète sacrée, ce qui n'est pas le cas pour la Terre. Cela signifie que certaines planètes sont, pour le Logos, ce que les atomes permanents sont pour l'homme. Elles incarnent des principes. **[3@299]** Certaines planètes n'offrent que des demeures temporaires à ces principes. D'autres persistent pendant tout le mahamanvantara. Vénus est l'une de celles-là.

Il faut se souvenir que trois des planètes sacrées sont la demeure des trois Rayons majeurs, des formes incarnées des trois aspects ou principes logoïques. D'autres planètes incarnent des rayons mineurs. Nous pourrions considérer – du point de vue du présent – que Vénus, Jupiter et Saturne, sont les véhicules des trois super-principes à l'heure actuelle. Mercure, la Terre et Mars sont étroitement liées aux trois planètes ci-dessus, mais il y a là un mystère caché. L'évolution de la ronde intérieure est en étroit rapport avec ce problème. On pourrait peut-être jeter quelque lumière sur l'obscurité de la question en réalisant que, de même que pour le Logos, les planètes non sacrées correspondent aux atomes permanents humains, de même l'évolution médiane, entre Dieu et l'homme, représenté par l'Homme Céleste, dont le corps est constitué de monades humaines et déviques, a aussi Ses atomes permanents. Les trois principes supérieurs, sont toujours distincts des quatre inférieurs, en importance.

La clé du mystère est dans le fait qu'entre le numéro d'un globe dans une chaîne, et la chaîne correspondante il existe une méthode de communication. Ceci est vrai aussi de la correspondance entre une chaîne de globes, et le schéma de même numéro. La relation de Vénus à la Terre est scellée dans les chiffres, et il a fallu un moment de mystérieux alignement entre un globe, la chaîne correspondante, et le schéma de numéro analogue pour qu'ait lieu l'événement considérable de la venue des Seigneurs de la Flamme. Cela se produisit pendant la troisième race-racine de la quatrième ronde.

Nous avons là une analogie avec le quaternaire et la Triade, ce qui élève l'interprétation jusqu'à l'Homme Céleste. La chaîne était la quatrième et le globe le quatrième. La quatrième chaîne du schéma **[3@300]** Vénusien, et le quatrième globe de cette chaîne étaient étroitement impliqués dans l'opération.

h. Le degré d'avancement des Hommes Célestes n'est nullement uniforme. Un point sur lequel on n'a pas insisté jusqu'ici est que le problème de chacun d'Eux est différent, et qu'il n'est donc pas possible pour l'homme de juger exactement du travail qu'ils ont accompli, ou du niveau de relative perfection qu'ils ont atteint. On a dit que, puisque Vénus est dans sa cinquième ronde, le Seigneur de Vénus est plus avancé que ses frères. Il n'en est pas tout à fait ainsi. De même que dans le développement de l'humanité, il y a trois lignes majeures, et quatre lignes mineures qui se fondent dans l'une des trois lignes majeures, de même en ce qui concerne les Hommes Célestes il y a trois lignes majeures dont le Seigneur de Vénus ne fait pas partie. Il a sa place dans le quaternaire logoïque, comme le Seigneur de la Terre.

L'idée principale, qui sous-tend la question à laquelle nous avons essayé de répondre, est liée à la relation entre schémas, chaînes, rondes, et races, et il faut garder à l'esprit le fait que ces manifestations sont à l'Homme Céleste, ce que les incarnations sont à l'homme. Cela nous donne l'occasion de situer peut-être un peu plus clairement la place des *cycles* dans l'évolution de toutes ces Entités, depuis l'homme, jusqu'à un Logos cosmique, en passant par l'Homme Céleste et un Logos solaire [115]. Ainsi que l'indique la *Doctrine Secrète*, il y a des cycles majeurs et des cycles mineurs dans l'évolution d'un système solaire ; il en est ainsi pour l'Homme Céleste, pour l'être humain et pour l'atome. Ce qui nous amène à faire une autre déclaration :

i. Les cycles des processus évolutionnaires de toutes ces Entités peuvent être divisés en trois groupes principaux ; ces groupes peuvent nécessairement être étendus à des septennats, et en une infinité de multiples de sept. **[3@301]**

En ce qui concerne un Logos solaire les cycles sont désignés par les termes :

1. Cent ans de Brahma.
2. Une année de Brahma.
3. Un jour de Brahma.

Ces périodes ont été calculées par les étudiants Hindous, et représentent la totalité du temps tel que nous le comprenons, ou la durée d'un système solaire.

En ce qui concerne l'Homme Céleste nous avons des cycles correspondant à ceux du Logos :

---

115 *Doctrine Secrète*, I, 258.

1. La durée d'un schéma planétaire.
2. La durée d'une chaîne planétaire.
3. La durée d'une ronde planétaire.

A l'intérieur de ces trois divisions, qui sont les différenciations des trois grands cycles d'incarnation d'un Logos planétaire, il existe de nombreux cycles ou incarnations mineurs, mais ils tombent dans l'une ou l'autre des trois principales divisions. On comprendra aisément ce que sont ces cycles mineurs si l'on indique qu'ils correspondent à des périodes telles que :

a. La durée de manifestation d'un globe.
b. La durée d'une race-racine.
c. La durée d'une sous-race.
d. La durée d'une race-rameau.

Afin de comprendre même superficiellement l'identité de la manifestation d'un Logos planétaire dans une race-racine, par exemple, il faut se souvenir que la totalité des unités humaines et déviques de la planète forment le *corps vital* d'un Logos planétaire, tandis que la somme des vies intérieures de la planète (depuis le corps matériel des hommes ou des dévas jusqu'aux autres règnes de la nature) forment Son *corps matériel*, et sont divisibles en deux sortes de vies :

a. Celles qui sont sur l'arc évolutif, tel que le règne animal. **[3@302]**
b. Celles qui sont sur l'arc involutif, telles toutes les formes matérielles élémentales de Sa sphère d'influence. Toutes les vies involutives, ainsi qu'il a déjà été dit, forment les véhicules de l'esprit de la planète, ou entité planétaire, qui représente l'ensemble des essences élémentales en cours d'involution. Sa position, par rapport à l'Homme Céleste, est analogue à celle des différents élémentals constituant les trois corps de l'homme, physique, astral, mental, et il est de nature triple, comme tous les êtres manifestés, mais sur l'arc d'involution. Donc, l'homme et les dévas (faisant la distinction entre les dévas et les constructeurs inférieurs) forment l'Ame de l'Homme Céleste. Les autres vies forment son corps, et c'est du corps et de l'âme que nous traitons dans les deux divisions de notre thèse sur le FEU. L'un des groupes manifeste le feu de la matière, l'autre groupe le feu du mental, car les dévas sont la personnification du mental actif universel, même si l'homme est considéré comme manasique dans un sens différent. L'homme fait le pont en essence, les dévas font le pont dans la matière.

En ce qui concerne l'Homme, les cycles sont également triples.

1. Le cycle Monadique qui correspond chez l'homme aux cent ans de Brahma, et à un schéma planétaire.
2. Le cycle Egoïque.
3. Le cycle de la Personnalité.

Ces pensées sur les cycles ont ouvert un vaste champ de réflexion, surtout si on rapproche l'idée des cycles de l'égo et de la personnalité, des périodes plus grandes relatives à un Logos planétaire. Cette idée est susceptible de larges développements ; elle est gouvernée par certaines idées fondamentales qu'il y a lieu d'étudier et d'examiner avec soin. **[3@303]**

Les cycles de la manifestation de la *personnalité* chez l'homme, existent en groupes de quatre et sept ; ils suivent le processus évolutionnaire habituel.

a. *La différenciation*, processus involutif, de l'un devenant le multiple, de l'homogène devenant l'hétérogène.
b. *L'équilibre*, ou processus d'ajustement karmique.
c. *La synthèse*, ou spiritualisation, le multiple redevenant l'Un.
d. *L'obscuration*, ou libération, la fin du processus évolutif, ou libération de l'Esprit des limitations de la matière.

Ceci doit nous faire comprendre que toutes les incarnations sur le plan physique ne sont pas d'égale importance, mais que certaines sont plus significatives que d'autres ; certaines d'entre elles, du point de vue de l'Ego, sont pratiquement négligeables, d'autres comptent ; certaines, pour l'Esprit humain en évolution, sont d'une importance analogue à l'incarnation d'un Logos planétaire dans un globe, ou dans une race-racine, tandis que d'autres sont relativement peu importantes, comme celle de la manifestation d'une race-rameau pour l'Homme Céleste.

Jusqu'ici, vu le faible développement de l'homme moyen, les incarnations (ou cycles) astrales comptent peu, mais ne doivent nullement être minimisées ; elles sont souvent d'une importance relative plus grande que les incarnations physiques. Par la suite, on comprendra mieux les cycles astraux, et leur relation aux cycles physiques. Lorsqu'on aura réalisé, que le corps physique n'est pas un principe, mais que le principe kama-manasique (ou principe désir et mental) est l'un des plus vitaux pour l'homme, la période ou cycle où l'homme fonctionne sur le cinquième sous-plan de l'astral (le plan essentiellement kama-manasique) prendra sa vraie place. Il en sera de même des cycles du plan mental et causal. Les cycles causals ou égoïques, qui englobent tous les groupes de cycles mineurs dans les **[3@304]** trois mondes, correspondent à une ronde complète, dans les cycles de l'Homme Céleste. Il y a sept cycles de ce genre, mais le

nombre de cycles mineurs (inclus dans les sept) est l'un des secrets de l'Initiation.

Les cycles égoïques procèdent par groupes de sept et de trois, et non par groupes de quatre et de sept comme pour les cycles de la personnalité. L'on retrouve la même proportion dans les cycles centraux d'un Homme Céleste ou d'un Logos solaire.

Les cycles monadiques procèdent par groupes de un et de trois, comme les cycles fondamentaux des grandes Entités, dont l'homme est la réflexion microcosmique. Si le concept général exposé ici est étudié en relation avec les schémas, et sous l'angle des relations réciproques entre d'autres formes de manifestation ; si le microcosme lui-même est étudié en tant que clé de l'ensemble, l'idée de ce qu'est le dessein sous-jacent à toutes ces manifestations commencera à poindre dans l'esprit. Il ne faut pas oublier que, de même que l'homme moyen, dans chaque incarnation, atteint trois objectifs :

1. Le développement de la conscience, ou éveil de la faculté de *prendre conscience.*
2. L'acquisition d'une certaine mesure de faculté permanente, ou nette augmentation du contenu du corps causal.
3. La création de karma, ou mise en mouvement (par l'action) de causes qui produiront nécessairement des effets inévitables,

de même l'Homme Céleste, à un certain stade de son évolution œuvre de façon analogue. A mesure que l'homme progresse lorsqu'il foule le Sentier de Probation, et plus tard le Sentier de L'Initiation, il réussit à obtenir certains développements remarquables.

1. Ainsi que précédemment, il obtient une expansion de conscience, mais il commence à travailler intelligemment à partir de niveaux supérieurs, et il ne travaille plus à l'aveuglette sur les plans inférieurs. **[3@305]**
2. Il termine la construction du corps causal, et puis il commence à mettre en pièces son ouvrage, à détruire ce Temple si soigneusement construit, car il s'aperçoit qu'il constitue une limitation.
3. Il cesse d'engendrer du karma dans les trois mondes, et commence à s'en débarrasser, ou littéralement, "à liquider ses affaires".

Les Hommes Célestes font de même, Ils doivent fouler un Sentier cosmique, analogue à celui de l'homme, lorsqu'il s'approche du but de tous ses efforts.

Il sera exact de pousser encore plus loin ce concept, et de prévoir une

action analogue de la part du Logos.

L'examen de cette question est presque terminé, et il doit apparaître que les relations entre les manifestations citées plus haut sont de nature psychique (dans le vrai sens du mot – psychique – appartenant à la psyché, ou âme, ou conscience) et se rapportent à l'expansion progressive Connaissance-Ame de l'Homme Céleste. Un mot de mise en garde, néanmoins. Bien que ces Etres cosmiques trouvent chez l'homme le reflet de Leur Propre Nature, l'analogie de la ressemblance ne doit pas, néanmoins, être poussée à l'extrême. L'homme est le reflet, mais non le reflet parfait, l'homme évolue mais il n'est pas préoccupé des mêmes problèmes, dans le détail, que les Manasaputras parfaits.

L'homme a pour objectif de devenir un Divin Manasaputra, un Fils du Mental parfait, faisant preuve de tous les pouvoirs inhérents au mental, et devenant ainsi semblable à sa source monadique : l'Homme Céleste. *L'Homme Céleste* a développé Manas, et il cherche à devenir un Fils de Sagesse, non pas inhérent mais en pleine manifestation. *Un Logos solaire* est à la fois un Manasaputra Divin et un Dragon de Sagesse, et Son problème est le développement du **[3@306]** principe de la Volonté cosmique, qui en fera ce que nous appelons un "Lion de Volonté cosmique".

A travers toutes ces manifestations de degré différent, la loi tient bon, et le plus petit est inclus dans le plus grand. D'où la nécessité pour l'étudiant de garder soigneusement le sens des proportions, du discernement quant au temps dans l'évolution, et une appréciation exacte de la place de chaque unité dans sa plus grande sphère. Vous ayant ainsi mis en garde, nous pouvons maintenant poursuivre les remarques formant la conclusion de cette dernière question.

On a dit qu'il y avait un mystère dans les 777 incarnations. Ce nombre offre un large champ de réflexion [116]. Il est bon de faire remarquer que ce nombre ne représente pas un cycle déterminé d'incarnations par lesquelles l'homme doit passer, mais qu'il offre la clé des trois cycles majeurs mentionnés plus haut. Fondamentalement, ce nombre s'applique au Logos planétaire de notre schéma et peu aux autres schémas. Chaque Homme Céleste a Son propre nombre, et le nombre de notre Homme Céleste est contenu dans les trois chiffres cités plus haut, de même que 666, et 888 cachent le mystère de deux autres Hommes Célestes. *Ce nombre 777 est aussi celui de la transmutation*, ce qui est le travail essentiel de tous les Hommes Célestes. Le travail de base chez l'homme c'est l'accumulation et l'acquisition. c'est-à-dire l'acquisition de ce qui plus tard devra être transmué. Le travail de transmutation, le vrai cycle de 777, commence sur le Sentier de Probation, et correspond précisément à l'activité de

---

[116] *Doctrine Secrète*, I, 191.

l'Homme Céleste, telle qu'elle est comprise et partagée par les cellules de Son Corps. C'est seulement lorsque Son Corps a atteint un certain mouvement vibratoire qu'il peut véritablement influencer les cellules individuelles. Ce travail de transmutation de l'activité cellulaire commença sur notre planète, pendant la dernière race-racine, et l'alchimie divine se poursuit. Les progrès accomplis jusqu'ici sont modestes, mais chaque cellule consciente et transmuée **[3@307]** accroît la rapidité et l'exactitude du travail. Seul du Temps est nécessaire pour que le travail soit parachevé. La légende de la Pierre Philosophale est en rapport avec cette question de la transmutation, et c'est littéralement l'application de la Baguette d'Initiation, en un certain sens.

[3@308]

DIVISION A

—

MANAS OU LE MENTAL ET SA NATURE

Nous abordons maintenant une division très importante de notre sujet, et nous allons examiner le Feu du Mental, du point de vue cosmique, systémique, et humain. Nous avons traité du feu de la matière, et étudié son objet, son origine, son activité. Nous avons quelque peu examiné le facteur Conscience, et avons vu que le grand œuvre du Logos solaire, et de toutes les vies manifestées qu'il englobe, était de développer, dans certaines limites, un contrôle conscient, et une prise de conscience psychique. Ayant ainsi posé ces bases préliminaires de pensée, il nous faut maintenant, dans un but de clarté, délimiter la masse des données disponibles sur ce sujet du feu manasique, qui est le principe animant la conscience même. Voyons d'abord les grandes lignes, et ensuite mettons en place les détails.

I. TROIS MANIFESTATIONS DE MANAS

Voir [117].

---

[117] "Manas est l'individualité ou l'Ego spirituel du côté de la Triade supérieure et la personnalité ou égo karmique du côté du quaternaire inférieur. Manas est le pivot de la structure humaine, ou le centre charnière sur lequel tournent les parties spirituelles et matérielles de l'homme… "Manas Inférieur n'est qu'un rayon de manas supérieur qui tombe dans le tabernacle de chair pour illuminer son existence et lui donner la pensée, le désir et la mémoire."

"C'est parce que manas est le point tournant du cycle que H.P.H. l'a considéré

1. Le feu du mental du point de vue cosmique. **[3@309]**
2. Le feu du mental du point de vue systémique.
3. Le feu du mental en rapport avec l'être humain.

En d'autres termes, ce que nous essayons de faire est d'étudier le Mental d'un Logos solaire, d'un Logos planétaire, et le mental du Microcosme. Chacune de ces divisions principales peut être traitée sous quatre têtes de chapitre secondaires, que l'on pourrait définir ainsi :

a. L'origine du mental cosmique, systémique et microcosmique.
b. La place du mental dans l'évolution, dans ces trois cas.
c. Le stade actuel de développement du mental dans chacun des trois groupes.
d. L'avenir du mental, ou épanouissement manasique.

Lorsque nous aurons étudié les points ci-dessus, nous devrions avoir une idée plus claire du dessein du feu de l'intelligence, et de sa place ; nous devrions pouvoir comprendre avec plus d'exactitude son travail de corrélation et de synthèse.

Avant de pousser plus loin ces idées, néanmoins, il serait intéressant de définir ce principe de manas, et de voir, ce que jusqu'ici, on entend par manas.

II. DÉFINITIONS DE MANAS OU MENTAL

1. Manas, comme nous le savons déjà, est le cinquième principe.

Certains facteurs et analogies interviennent ici, qu'il serait profitable de mentionner maintenant.

Le cinquième principe incarne la vibration fondamentale du cinquième plan, qu'il s'agisse du plan cosmique ou systémique. Un **[3@310]** certain son du Mot logoïque, lorsqu'il atteint le plan mental, engendre une vibration dans la matière de ce plan, arrête sa tendance à se dissiper, lui donne une forme

---

sous ses deux aspects – supérieur et inférieur – le supérieur celui qui atteint et fait l'expérience des hauteurs spirituelles et l'inférieur, l'âme de trois inférieurs, le triangle qui complète l'incarnation. Manas est donc le champ de bataille des forces contenues dans le microcosme… Le niveau d'évolution que nous avons atteint est le point de départ même de la grande lutte..." *Quelques Pensées sur la Gita*

sphéroïdale, et en fait littéralement un corps, maintenu cohérent, par une puissante Entité dévique, le Grand Seigneur du plan mental. C'est exactement le même processus qui prit place sur les niveaux cosmiques, lorsqu'un son encore plus puissant fut émis par CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT ; l'émission de ce son produisit une vibration sur le cinquième plan cosmique. Certaines grandes Entités entrèrent en activité, parmi lesquelles des Etres relativement peu importants tels que notre Logos solaire et Son groupe.

Ce cinquième principe est la couleur spécifique d'un groupe particulier de Logoï solaires sur le niveau causal du plan mental cosmique ; c'est le l'acteur animant Leur Existence. La raison de Leur Manifestation par différents systèmes solaires, et de la grande Volonté-d'Etre qui les amène à l'objectivité.

On a défini Manas comme étant le mental, ou cette faculté de déduction logique et de raisonnement, d'activité rationnelle. qui distingue l'homme de l'animal. Cependant. c'est beaucoup plus que cela, car il est sous-jacent à toute manifestation, et la forme même d'une amibe, la faculté de discernement de l'atome ou de la cellule la plus insignifiante, sont animées par le mental, sous une forme ou sous une autre. C'est seulement lorsqu'on saisira la place de cet atome ou cellule (capable de discernement) dans sa plus grande sphère, que l'on parviendra à une claire conception de ce que peut être ce mental, cohérent, rationnel et inclusif.

2. Manas est électricité.

Voir [118].

---

[118] Electricité... "Nous ne connaissons aucun phénomène de la nature – entièrement indépendant soit du magnétisme soit de l'électricité – puisque là où il y a mouvement, chaleur, friction et lumière, là le magnétisme et son Alter Ego (selon notre humble opinion) – l'électricité apparaîtra toujours, comme cause ou effet – ou plutôt les deux si nous remontons jusqu'à l'origine de cette manifestation. Tous les phénomènes de courants terrestres, de magnétisme terrestre et d'électricité atmosphérique sont dus au fait que la terre est un conducteur électrifié, dont le potentiel change constamment à cause de sa rotation et de son mouvement orbital annuel, le rafraîchissement et réchauffement successifs de l'air, la formation de nuages et de pluie, de tempêtes et de vents, etc. Vous pouvez peut-être trouver ceci dans quelque manuel. Mais la Science ne voudrait pas admettre que tous ces changements sont dus au magnétisme akashique qui génère constamment des courants électriques qui tendent à rétablir l'équilibre rompu."

Le Feu du Mental est fondamentalement *électricité*, révélée dans ses activités les plus élevées, et non pas envisagée comme une force **[3@311]** dans la matière. L'électricité du système solaire apparaît sous sept formes principales, que l'on pourrait définir ainsi :

L'électricité du premier plan, le plan Logoïque ou divin, se manifeste comme Volonté-d'être, aspect primordial de la force qui aboutit à l'objectivité. Du point de vue cosmique, c'est cette impulsion ou vibration initiale, émanant du corps causal Logoïque sur le plan mental cosmique, qui entre en contact avec le premier éther cosmique, le plan solaire adi.

L'électricité sur le plan monadique apparaît comme la première manifestation de la forme ; c'est elle qui est la cause de la cohérence des formes. La Matière (électrifiée par le "feu par friction") et le feu électrique de l'esprit se rencontrent et fusionnent ; c'est alors que la forme apparaît. La forme est le résultat du désir d'exister, en conséquence, le jeu dynamique de la Volonté est transmué en feu brûlant du Désir. J'appelle votre attention sur le choix de ces deux expressions ; on pourrait aussi employer les termes :

Manifestation électrique dynamique.

Manifestation électrique ardente.

Ici, sur le second plan, la mer de feu électrique qui caractérisait le premier plan est transformée en akasha, ou matière éthérique ardente. C'est le plan du Soleil flamboyant, de même que le premier plan était celui du brouillard de feu, ou nébuleuse. Cette idée sera **[3@312]** mieux comprise si on se souvient que nous traitons du plan physique cosmique.

Certaines choses surviennent sur le 2ème plan, qu'il faut réaliser pleinement, même si théoriquement elles sont déjà admises :

On voit d'abord la chaleur ou radiation ardente.

Puis c'est l'apparition de la forme et la naissance de l'aspect sphéroïdal de toute existence.

La première interaction entre les opposés solaires se fait sentir.

La différenciation apparaît, non seulement dans la dualité reconnue de

---

(...) "Le soleil n'est ni un Solide ni un Liquide, non plus qu'une luminosité gazeuse, mais une boule gigantesque de Forces électromagnétiques. La réserve de Vie et de Mouvement universels, d'où ces derniers palpitent dans toutes les directions, nourrissant le plus petit atome comme le plus grand génie avec la même matière jusqu'à la fin du Maha Yug." *Mahatma Letters to A.P. Sinnett*. pp. 160, 165.

toutes choses, mais aussi dans le mouvement ; on distingue deux vibrations.

Certains facteurs vibratoires commencent à jouer, tels l'attraction, la répulsion, le rejet par discernement, l'assimilation cohérente, ainsi que les manifestations connexes telles le mouvement rotatoire des formes, les parcours orbitaux, et cette curieuse attirance vers le bas, vers la matière, qui aboutit à l'évolution.

Les sept manifestations primordiales de l'existence Logoïque trouvent leur expression, et le travail des trois avec les quatre commence.

Les sept roues, ou centres éthériques du corps éthérique de la grande Entité cosmique, dont notre Logos est le reflet, commencent à vibrer et l'activité de Sa vie apparaît.

A ce stade de notre étude, nous envisageons les manifestations de l'électricité sur les différents plans du plan physique cosmique, soit nos plans systémiques solaires. En conséquence, tout ce qui apparaît en manifestation est fondamentalement l'électricité physique. Nous avons vu que la manifestation primordiale vitalisait, colorait, et imprégnait la matière de l'espace, incarnant ainsi – sur le plan de la manifestation Logoïque – l'équivalent de la chaleur vitale, de l'activité et de la radiation d'un être humain se manifestant sur le **[3@313]** plan physique solaire. Certains phénomènes électriques caractérisent l'être humain mais (comme ils n'ont pas été exprimés ou envisagés en termes d'électricité) on a perdu de vue l'analogie. Ces manifestations pourraient être envisagées comme suit :

Premièrement, la VITALITE cohérente qui maintient la rotation du corps tout entier autour d'une unité centrale de force. Il faut se souvenir que la totalité de la manifestation d'un système solaire est constituée par le corps éthérique et le corps dense d'un Logos.

Deuxièmement, le MAGNETISME radiant qui caractérise l'homme, et le rend actif de deux façons :

En relation avec la matière dont ses véhicules sont composés.

En relation avec les unités qui forment son groupe.

Troisièmement, l'ACTIVITE du plan physique qui aboutit à l'accomplissement de la volonté et du désir de l'entité habitant les véhicules, et qui, pour l'homme, correspond à l'aspect Brahma.

Ces trois manifestations électriques – la vitalité, le magnétisme, et l'impulsion fohatique – sont observables et agissantes chez un Logos solaire, chez l'Homme Céleste, et chez l'être humain. Ce sont les manifestations

objectives de la nature psychique, que nous exprimons (chez un Logos solaire, par exemple) en termes de qualité, et que nous appelons volonté, sagesse, activité. Il faut donc noter ici, que les trois premiers plans du plan cosmique physique – plans logoïque, monadique, et atmique – sont de toute première importance ; ils sont les plans fondamentaux dont émanent les quatre plans secondaires ; en d'autres termes, les trois premiers éthers cosmiques incarnent littéralement les trois Entités que nous connaissons comme étant Mahadeva, Vishnu, et Brahma. De la même manière, pour ces trois Entités, c'est dans les trois éthers physiques que se trouve leur point le plus dense d'objectivité. Les quatre éthers inférieurs se manifestent pendant l'évolution, mais sont finalement **[3@314]** synthétisés dans les trois supérieurs. Il faut aussi se souvenir que sur les sept sous-plans d'un plan solaire, en rapport avec le phénomène électrique dans la matière éthérique, se développe un processus parallèle à tous les processus des plans majeurs. Ceci est observable sur le plan mental, par exemple, en ce qui concerne l'Homme. Théoriquement, on admet l'absorption de toutes les facultés par le corps causal, et la cessation de l'obligation d'objectivité dans les trois mondes, à la fin de la période de synthèse. Sur d'autres plans, ce n'est pas aussi évident. Sur le plan Bouddhique, les Constructeurs qui sont sur l'arc évolutif, soit une grande partie de l'évolution des dévas, sont soumis à une synthèse analogue. Sur le plan physique, s'effectue une mystérieuse synthèse en ce qui concerne "l'esprit de la Terre", et les trois premiers éthers ont, avec lui, un rapport encore mal compris.

Nous pourrions résumer ainsi :

Premièrement, le point d'équilibre du phénomène électrique, ou conclusion de la synthèse en ce qui concerne l'Homme, apparaît sur les trois niveaux supérieurs du plan mental.

Deuxièmement, un processus analogue, concernant l'Homme Céleste, apparaît sur les trois sous-plans supérieurs du plan monadique. Dans un sens plus large, ce processus se développe sur les trois plans majeurs – atmique, bouddhique et manasique – exactement comme dans les trois mondes de l'évolution humaine – le plan physique, astral, mental – le processus de synthèse se développe sur le plus élevé de ces trois plans.

Troisièmement, en ce qui concerne un Logos solaire (dans son système et sans envisager Sa synthèse cosmique) c'est sur les trois plans supérieurs du plan Logoïque qu'a lieu Son absorption ou Son abstraction ultime ; les trois plans des trois Logoï jouent le même rôle que précédemment.

Il faut garder présent à l'esprit le fait que nous traitons de matière électrique, et donc de substance éthérique cosmique ; toute la matière du système est nécessairement éthérique. Nous traitons donc littéralement du

phénomène physique sur tous les plans du système. **[3@315]** Dans le temps et l'espace nous étudions des unités de polarité différente qui – pendant le processus évolutionnaire – recherchent l'union, l'équilibre ou synthèse, et qui finalement les trouvent. L'interaction électrique de deux unités produit ce que nous appelons la lumière, donc l'objectivité. Au cours de l'évolution, ceci se manifeste en chaleur, et interaction magnétique, et c'est la source de toute croissance vitale ; lorsque le but désiré est atteint, (le fusionnement en un seul, l'union), deux choses surviennent :

1. le rapprochement des deux pôles, ou union, produit un flamboiement, ou lumière radiante.
2. l'obscuration, ou désintégration ultime de la matière due à la chaleur intense.

Ceci se produit dans le corps de manifestation de l'Homme, de l'Homme Céleste, et d'un Logos solaire. Chez l'homme, quand cette polarité est atteinte, les trois types différents de phénomènes électriques se manifestent, la lumière jaillit, irradiant le corps causal et embrasant le sutratma tout entier, ce fil (littéralement le Sentier) qui relie le véhicule causal au cerveau physique. La désintégration et la destruction s'ensuivent ; le corps causal disparaît dans un flamboiement de feu électrique, et l' "homme" vrai ou soi s'abstrait des trois véhicules intérieurs. Il en va de même pour le corps de l'Homme Céleste – un schéma planétaire – et pour le corps du Logos – le système solaire.

Ces pensées sont très difficiles à comprendre, car nous sommes nécessairement handicapés par l'absence de termes adéquats, mais je cherche à traiter uniquement les idées générales, et celle qui nous préoccupe au premier chef, dans cette division, est *la manifestation électrique de magnétisme*, alors que, précédemment, nous avons étudié rapidement le même phénomène électrique, se manifestant par l'activité dans la matière.

Nous avons donc : **[3@316]**

1. L'activité	manifestation électrique de la matière.
2. Le magnétisme	manifestation électrique de la forme.
3. La vitalité	manifestation électrique de l'existence.

Il s'agit littéralement (ainsi que H.P.B. l'a fait remarquer) [119] du feu par friction, du feu solaire et du feu électrique.

---

[119] *Doctrine Secrète*, I, 567, II, 258.

Le feu par friction est l'électricité animant les atomes de matière, ou de substance du système solaire, et causant :

La forme sphéroïdale de toute manifestation.

La chaleur innée de toutes les sphères.

La différenciation des atomes, les uns par rapport aux autres.

Le feu solaire est l'électricité animant les formes, ou conglomérats d'atomes, et causant :

Les groupes cohérents.

La radiation de tous les groupes, ou interaction magnétique de ces groupes.

La synthèse de la forme.

Le feu électrique est l'électricité se manifestant en vitalité, ou volonté d'Etre de quelque Entité ; il se manifeste par :

L'existence abstraite.

L'obscurité.

L'unité.

Nous avons vu que, sur le premier plan, la manifestation électrique a provoqué la vibration initiale, et sur le second plan, son activité a engendré les archétypes de toutes les formes en manifestation, depuis celle d'un Dieu, jusqu'à celle de l'homme et de l'atome.

Sur le troisième plan, qui est fondamentalement celui de Brahma, cette force électrique apparaît en tant que dessein intelligent. La volonté-d'être, et la forme désirée sont liées par le dessein intelligent qui sous-tend toute chose. Le dessein intelligent, ou volonté active utilisant un instrument, nous place en face de ce problème métaphysique des plus ardus, la distinction entre volonté et désir. Il n'est pas possible de traiter ici ce délicat sujet, si ce n'est **[3@317]** pour faire remarquer, qu'à la fois dans le désir et dans la volonté, l'intelligence ou manas est un facteur fondamental qui doit être reconnu. Ce principe de manas, toujours présent – qui colore à la fois l'aspect volonté et l'aspect désir – provoque beaucoup de confusion parmi les étudiants, et l'on ne peut espérer voir clair que si l'on comprend que :

Premièrement, toute manifestation émane (ou est électrifiée) à partir du plan mental cosmique.

Deuxièmement, le Mental Universel, ou penseur divin, est le Principe intelligent qui se révèle en Volonté-d'être, Désir ou Amour-d'être, et c'est le dessein intelligent et actif qui anime le système solaire.

Troisièmement, Maha-déva ou Volonté Divine, Vishnu ou aspect Sagesse, ou encore "Fils de Nécessité" manifesté, et Brahma ou dessein actif, représentent la totalité de la conscience intelligente, et sont (pour l'Entité cosmique manifestée) ce que le corps mental, le corps du désir, le corps physique sont à l'homme, l'homme étant le penseur dans les trois mondes, et fonctionnant dans le corps causal. Il ne faut pas oublier que le corps causal contient les trois atomes permanents, soit les trois sphères qui incarnent le principe de l'intelligence, du désir, et de l'objectivité physique. Il faut toujours maintenir l'analogie entre le Logos triple, et l'homme triple, et la pensée, ou concept, se précise lorsque l'on réfléchit à la ressemblance entre les deux. L'homme est une unité, fonctionnant en tant qu'unité dans le corps causal. Il est une triplicité fonctionnant sous l'aspect volonté, par le corps mental ; sous l'aspect désir, ou sagesse, par le corps astral ; sous l'aspect activité, par le corps physique. Il électrifie ou vitalise les trois corps ou aspects, les fondant en un seul, et il parvient – grâce à l'Intelligence qu'il est – à la cohérence dans l'action, à la simultanéité dans le dessein, à l'effort de synthèse. **[3@318]**

Finalement donc, il est évident que, quel que soit le point de vue auquel on se place, grâce au *principe Manasique*, le Logos triple (ou Sa réflexion, le microcosme) transforme intelligemment la matière en forme, et utilise cette forme afin de satisfaire la volonté, le désir et le dessein de l'Existence qui habite la forme ; il apparaît que *ce principe est sous-jacent aux trois aspects.*

Point n'est besoin de citer ici les différentes triplicités que l'on peut construire sur l'idée de base de l'Esprit et de la Matière reliés par l'Intelligence. Ceci a souvent été fait. Je souhaite simplement insister sur le fait que l'INTELLIGENCE est la principale qualité du Logos ; qu'elle se révèle en volonté, en désir ou sagesse, et en activité ; et que tout ceci est du au travail accompli précédemment par l'Entité cosmique, travail accompli dans des cycles perdus dans la brume imprécise du passé, même pour la vision d'un Logos solaire.

Ce principe manasique développé est le dessein intelligent qui engendre l'union sur chaque plan du système solaire, en rapport avec les sous-plans. Il aboutira, par la suite, à la synthèse de tous les plans, et placera ainsi le plan physique cosmique, en un tout unifié, sous la domination totale, de l'Entité cosmique qui cherche à s'exprimer par la manifestation triple que nous appelons système solaire ou corps Logoïque.

Sur ce troisième plan, ce principe intelligent se manifeste en activité cohérente, systémique, planétaire, ou monadique, et aussi en vibration triple – esprit-matière-intelligence – qui retentit dans le Mot Sacré triple, soit

l'électricité manifestée par le son.

Nous avons ici une succession ou inversion intéressante (selon le point de vue) impliquant les plans tels que nous les connaissons :

L'électricité en tant qu'impulsion vibratoire. Elle cause l'agrégation de la matière, et dans certaines limites, son activité, ou éveil à l'activité dans le cercle solaire infranchissable. C'est **[3@319]** la première syllabe du Mot Sacré.

L'électricité en tant que lumière qui cause l'objectivité sphéroïdale. C'est la naissance du Fils. Cela couvre l'énonciation de la deuxième syllabe du Mot Sacré [120].

L'électricité en tant que son. Nous avons le Mot Sacré triple, en entier.

Sur le quatrième plan cette force électrique se révèle en tant que couleur. Dans ces quatre phénomènes nous avons les concepts fondamentaux de toute manifestation ; tous quatre ont une origine dynamique électrique ; tous ont à la base une différenciation ou un effet de l'impulsion, émanant du plan mental cosmique et prenant forme (avec une intention intelligente) sur le plan

---

[120] "Par la méditation parfaitement concentrée sur la lumière dans la tête vient la vision des maîtres qui ont atteint le but."

"La tradition dit qu'il existe un certain centre dans la tête, peut-être la glande pinéale que certains de nos philosophes Occidentaux supposent être le siège de l'âme, un centre qui est semble-t-il, le canal entre l'homme naturel et l'homme spirituel. C'est le siège de cette conscience meilleure et plus sage derrière la conscience qui regarde vers l'extérieur et a son siège dans la partie avant de la tête cette conscience meilleure et plus sage à "l'arrière du mental", qui voit les choses spirituelles et cherche à imprimer une tendance spirituelle sur la conscience tournée vers l'extérieur qui est à l'avant de la tête. C'est l'homme spirituel cherchant à guider l'homme naturel, cherchant à amener l'homme naturel à se soucier de la question de son immortalité. Ceci est suggéré dans l'Upanishad déjà cité. "Là, où la raie des cheveux tourne vers le haut de la tête ; tout ceci peut sembler très fantastique, jusqu'à ce qu'on vienne à le comprendre."

"On dit que lorsque ce pouvoir est pleinement éveillé, il apporte une vision des grands Compagnons de l'homme spirituel, ceux qui sont déjà parvenus à la réalisation, ayant atteint l'autre rive de la mer de la mort et de la renaissance. C'est peut-être à ce spectacle divin que faisait allusion ce Maître, censé avoir dit : "Je vous conseille de m'acheter du baume pour les yeux, afin que vous puissiez voir". *Yoga Sutras de Patanjali*, Libre III, 32. (C. Johnston's Edition.)

physique cosmique. L'homme répète ce processus sur son échelle minuscule, n'utilisant que trois plans, et se projetant objectivement sur le plan physique solaire. Il sera démontré plus tard, lorsque la science découvrira de plus en plus la vérité, que :

1. Tous les phénomènes physiques tels que nous comprenons ce terme, ont une origine électrique, et une vibration initiale sur le premier sous-plan physique. **[3@320]**
2. La lumière, lumière du plan physique, a un rapport étroit avec le deuxième éther et l'utilise comme moyen.
3. Le son fonctionne par le troisième éther.
4. La couleur, dans un sens particulier, est liée au quatrième éther.

Il faut noter ici, que dans le développement des sens, l'ouïe a précédé la vue, de même que le son précède la couleur.

Il existe une analogie intéressante entre le quatrième éther cosmique, et le quatrième éther du plan physique du système solaire. Tous deux sont en train de devenir exotériques – l'un du point de vue de l'homme dans les trois mondes, l'autre du point de vue de l'Homme Céleste. Le quatrième éther est déjà étudié par les savants. et beaucoup de ce qu'ils affirment au sujet de l'éther, de l'atome, du radium, et du "protyle" ultime concerne ce quatrième éther. Il sera, un jour, traduit en une formule mathématique, et certaines de ses propriétés, la portée de son influence, et son utilisation seront connus des hommes. Parallèlement, le plan bouddhique, le plan du principe Christique, est progressivement découvert par les êtres avancés, qui individuellement, sont en mesure de connaître leur place dans le corps du Logos d'un schéma planétaire. L'influence du plan bouddhique, et la force électrique qui est sa caractéristique particulière, commencent à être ressenties, et son énergie commence à avoir un effet précis sur le corps égoïque des hommes ; le quatrième éther du plan physique systémique est également en train de prendre sa juste place dans l'esprit des hommes, et la force électrique de ce sous-plan est déjà adaptée, et utilisée par l'homme, dans les arts mécaniques pour les transports, pour l'éclairage, et pour la guérison. Ces quatre adaptations de l'électricité : **[3@321]**

1. Pour des usages mécaniques,
2. Pour les transports,
3. Pour l'éclairage,
4. Pour la guérison,

ne sont que le résultat sur le plan physique, de l'utilisation parallèle de la force électrique du plan bouddhique.

On pourrait se demander ici, pourquoi on considère la couleur comme une manifestation fondamentale de l'électricité bouddhique. Nous employons ici le mot "couleur" dans son sens fondamental et originel de "ce qui voile". La couleur voile la différenciation septuple de la manifestation Logoïque, et selon l'angle de vision de l'homme dans les trois mondes, elle ne peut prendre toute sa signification que sur le plan bouddhique. On verra que tout feu, ou manifestation électrique, incarne les sept couleurs.

Il existe une autre correspondance entre le quatrième éther cosmique, et le quatrième éther physique, dans le fait que tous deux ont un rapport fondamental avec le travail des grands constructeurs, ceux qui, bien entendu, construisent le *vrai* corps du Logos en matière *éthérique ;* le véhicule physique dense n'est pas tellement le résultat de leur travail, mais plutôt le résultat de la rencontre de sept courants de force ou d'électricité, qui provoquent l'apparente congestion de la matière, que nous appelons les trois plans physiques denses (les trois sous-plans inférieurs). Cette congestion apparente n'est après tout que l'excédent de l'activité ou énergie électronique de la masse des atomes négatifs, attendant la stimulation qui va résulter de la présence d'un certain nombre d'atomes positifs. Il faut garder ceci à l'esprit. Le travail de l'évolution est basé sur deux méthodes et se manifeste par :

L'Involution, où les électrons négatifs de matière prédominent. Le pourcentage de ces électrons féminins est l'un des secrets de l'initiation ; il est tellement important pendant la période involutive, que la rareté des atomes positifs est très marquée ; ils sont si rares, **[3@322]** qu'ils servent uniquement à maintenir la cohésion de la masse.

L'Evolution, où grâce à l'action de manas, ces atomes négatifs sont stimulés, et ou bien se dissipent et retournent au grand réservoir électrique central, ou bien se fondent dans leur pôle opposé, et sont en conséquence perdus. Il en résulte :

La synthèse.

L'homogénéité.

La rareté de la matière qui remplace la densité de la matière. Le quatrième éther cosmique, le bouddhique, est le plan de l'air, et c'est aussi le plan d'absorption des trois mondes. La raréfaction de la matière dense (telle que nous la connaissons) signifie simplement qu'au terme du processus évolutionnaire, elle sera transmuée, et de notre point de vue, pratiquement inexistante ; tout ce qui restera, ce seront les atomes positifs, ou certains centres de force, qui, ayant absorbé les atomes négatifs – se manifesteront par un phénomène électrique inconcevable pour l'homme, vu l'état actuel de ses

connaissances. Ces centres auront, pour caractères distinctifs :

1. Une activité vibratoire intense.
2. La prédominance d'une certaine couleur, selon la qualité du phénomène éthérique, et selon sa source.
3. La répulsion de tous les corps de taux vibratoire et de polarité similaires. Leur qualité d'attraction disparaîtra, à la fin de l'évolution, du fait qu'il ne restera plus rien à attirer.

Les centres de force de chaque schéma planétaire seront au nombre de sept, pendant l'évolution. Plus tard, pendant la période d'obscuration, trois de ces centres se rapprocheront de leurs pôles masculins, et finalement, il n'en restera qu'un. Chez l'homme, un phénomène du même genre se produit, en ce qui concerne ses sept centres au cours du processus d'initiation. Tout d'abord ils sont sept, **[3@323]** puis trois d'entre eux absorbent les quatre inférieurs par interaction électrique. Nous envisageons ici ce sujet uniquement du point de vue de notre présente étude. Finalement, il ne reste plus que le centre de la tête, car c'est le pôle positif de tous les autres.

Cette question de la polarité électrique des centres est très ardue, et il est peu de chose qui puisse être communiqué sur ce sujet. On peut néanmoins, faire remarquer, sans danger, que les organes de génération sont le pôle négatif du centre de la gorge, comme le plexus solaire est négatif par rapport au cœur. L'ordre de développement des centres, le rayon, la couleur, ajoutés au fait qu'au cours de certains stades du processus évolutionnaire, différents centres (comme celui qui est à la base de l'épine dorsale) sont positifs par rapport à tous les autres, y compris le centre de la tête, expliquent la grande complexité du sujet. De même, certains schémas planétaires sont positifs, d'autres négatifs ; trois de ces schémas sont doubles, à la fois positifs et négatifs. On peut affirmer la même chose d'un système solaire, et assez curieusement des plans eux-mêmes. Par exemple, en ce qui concerne le schéma de la Terre, nous avons une polarité de nature temporaire, basée sur le type d'incarnation auquel notre propre Homme Céleste est soumis, sur notre planète. Cela signifie qu'il y a des incarnations masculines et féminines pour les Hommes Célestes, comme pour les hommes, la question toute entière étant envisagée sous l'angle de la polarité électrique, et non du sexe tel qu'il existe dans le corps physique.

Vénus est polarisée négativement, c'est pourquoi une mystérieuse absorption de force Vénusienne par la Terre fut possible. A nouveau, la question du sexe peut aider à éclairer le problème. Les liens karmiques entre les deux Hommes Célestes – l'un en incarnation positive, l'autre en incarnation négative – a permis une alliance planétaire, et l'acquittement d'une ancienne dette karmique. Au temps de la Lémurie, *la lumière* jaillit dans un certain

nombre de **[3@324]** groupes de la famille humaine, lorsque ces deux pôles opposés se rencontrèrent électriquement. Il fallut les efforts conjoints des deux Hommes Célestes, travaillant sur les niveaux bouddhiques (le quatrième éther cosmique) pour provoquer le flamboiement de la lumière de manas, dans les groupes causals du cinquième plan gazeux cosmique, le plan mental de notre système solaire. Il faut se souvenir, ainsi que cela a déjà été dit, que la majorité des hommes fonctionnent consciemment sur le cinquième sous-plan des trois plans constituant les trois mondes. Chez eux, le cinquième principe commence à fonctionner, mais pas encore avec assez de force pour faire plus que les maintenir en ligne avec la force électrique se déversant du quatrième éther cosmique, dans le sous-plan du plan cosmique physique, situé immédiatement au-dessous.

Il faut toujours garder à l'esprit que chacun des plans et sous-plans liés numériquement, incarnent le même type de force, et sont donc de la même polarité.

Ainsi que nous le savons déjà, le plan bouddhique et le plan astral sont liés ; le plan astral est négatif par rapport au plan bouddhique. Lorsque la polarité des différents plans sera connue, lorsque la polarité des sous-plans sera comprise, et lorsque leur interaction avec les plans cosmiques correspondants sera saisie, alors l'homme sera libre, mais pas avant. Quand la polarité des éthers les uns par rapport aux autres et leur relation à l'ensemble sera comprise, alors l'évolution humaine sera accomplie. Les Maîtres ont résolu le problème des phénomènes électriques dans les trois mondes, d'où Leur liberté. De plus, lorsqu'on aura saisi la relation de la forme négative à l'Esprit positif, et, dans une certaine mesure, leur commune relation avec les Entités cosmiques Qui habitent l'ensemble du système, alors, la libération de groupe sera réalisée.

Peut-être cela aidera-t-il à éclairer ce sujet abstrus, si on se souvient que l'homme est essentiellement positif de par sa nature, **[3@325]** mais que ses véhicules sont négatifs ; en conséquence, il est l'unité centrale d'électricité positive qui attire à lui et maintient les atomes de polarité opposée. Lorsque ces deux pôles se sont rencontrés et fondus, et qu'ils ont produit une lumière de magnitude déterminée dans telle incarnation (la magnitude de cette lumière étant décidée par l'Ego avant l'incarnation) alors l'obscuration survient. Cette manifestation électrique brûle et détruit le moyen d'expression, et la lumière s'éteint ; ce que nous appelons la mort physique s'ensuit, car le courant électrique brûle ce qui avait causé l'objectivité, et ce qui avait *brillé.* Poussons plus loin cette idée, et comprenons que ces unités, appelées hommes (qui sont positifs par rapport à leurs véhicules) ne sont que les cellules négatives du corps d'un Homme Céleste, et sont maintenues dans Sa sphère d'influence, par

la force de Sa vie électrique. Souvenez-vous aussi que les Hommes Célestes sont positifs vis-à-vis des vies mineures, mais qu'à Leur tour, ils sont négatifs par rapport à la Vie plus grande qui Les englobe.

On voit ici la vérité de l'enseignement donné par H.P.B.

Feu électrique	positif	Esprit
Feu par friction	négatif	Matière
Feu solaire	Lumière	L'union des deux produisant le jaillissement de la lumière objective.

Nous avons donc envisagé la question de l'origine électrique de toute manifestation, en relation avec les quatre sous-plans les plus élevés du système solaire – *ces quatre plans qui sont les éthers cosmiques, et qui constituent donc le corps d'objectivité d'un Homme Céleste, de la même manière que les quatre éthers physiques du système solaire, forment le corps éthérique de l'homme*. Je répète ce fait, car son importance n'a pas encore été saisie par l'étudiant moyen de l'occultisme ; ce fait – lorsqu'il est pleinement admis et **[3@326]** compris – éclaire merveilleusement toute la question de l'évolution planétaire. Nous en arrivons maintenant aux trois plans où l'homme fonctionne, les sous-plans gazeux, liquide et dense, du plan physique cosmique.

Toute la question de l'akasha va s'éclairer largement, à mesure que la science exotérique étudiera plus à fond la question des éthers. Quand la connaissance de ces quatre types d'éthers sera accessible, quand leur action vibratoire sera comprise, ainsi que les détails concernant leur composition, leur utilisation, leur capacité d'engendrer la lumière et les différents angles selon lesquels ils peuvent être étudiés, alors la connaissance parallèle des quatre éthers cosmiques sera imminente. On peut déduire beaucoup de choses des faits déjà compris au sujet des quatre éthers physiques solaires.

Par exemple, le quatrième éther (qui dès maintenant est en train d'être "découvert") présente, à ce stade, quelques caractéristiques. Enumérons quelques faits très brièvement :

a. C'est l'éther utilisé par le rayon violet comme moyen d'expression.

b. La majorité des corps éthériques humains sont faits de ce quatrième éther.

c. Le quatrième éther est pour une large part, la principale sphère d'influence des "dévas de l'ombre", ou dévas violets, en relation étroite avec l'évolution physique de l'homme.

d. C'est la sphère éthérique où, dans un avenir pas très lointain, les évolutions humaines et déviques entreront en contact.

e. Les corps physiques denses sont créés à partir de cette quatrième sphère éthérique.

f. C'est la sphère d'individualisation physique. C'est seulement lorsque l'animal à individualiser devint pleinement conscient sur ce sous-plan du plan physique, qu'il fut possible de coordonner les sphères correspondantes des plans astral et mental, et de prendre, grâce à cette triple coordination, les mesures nécessaires pour permettre au quaternaire, de réussir dans ses efforts de rapprochement avec la Triade. **[3@327]**

g. Ce quatrième éther, dans cette quatrième ronde, de cette quatrième chaîne doit être complètement maîtrisé et dominé par la Hiérarchie Humaine, la quatrième Hiérarchie créatrice. Chaque unité de la famille humaine doit atteindre à cette maîtrise avant la fin de cette ronde.

h. C'est la sphère où sont prises les initiations du seuil, et la sphère où l'on entre dans les cinq initiations du plan physique.

On pourrait allonger cette liste, mais j'ai cherché à signaler ce qui présente une relation facile à comprendre, avec le plan bouddhique, le quatrième éther cosmique. Il faut se souvenir que notre plan physique, dans ses sous-plans présente une analogie avec l'ensemble du plan physique cosmique.

PLAN COSMIQUE PHYSIQUE

1. Adi	Premier éther cosmique	1. Sous-plan atomique, Premier éther.
2. Monadique	Second éther cosmique	2. Sous-atomique, Deuxième éther.
3. Atmique	Troisième éther cosmique	3. Super-éthérique, Troisième éther.
4. Bouddhique	*Quatrième éther cosmique*	*4. Ethérique, Quatrième éther.*
5. Mental	Gazeux cosmique	5. Gazeux.
6. Astral	Liquide cosmique	6. Liquide.
7. Physique	Dense cosmique	7. Physique dense.

On pourrait aussi décrire avec exactitude le plan physique solaire de la manière suivante, en mettant en évidence l'analogie avec les plans majeurs.

PLAN PHYSIQUE SOLAIRE

1er sous-plan	atomique	1er éther	Adi physique
2ème sous-plan	sous-atomique	2ème éther	Anupadaka physique
3ème sous-plan	super-éthérique	3ème éther	Atmique physique
4ème sous-plan	*éthérique*	*4ème éther*	*Bouddhique physique*
5ème sous-plan	gazeux		Mental physique
6ème sous-plan	liquide		Astral physique
7ème sous-plan	dense		Dense, physique **[3@328]**

Sur les plans cosmiques comme sur les plans physiques, le plan bouddhique est toujours le plan de l'union, ou le plan où les diversités se rencontrent et fusionnent – non pas en une unité fondamentale – mais en unité de groupe. Ceci est dû au fait, que le plan bouddhique est avant tout, le plan le plus important dans l'évolution des Hommes Célestes. Ce que j'ai dit au sujet du quatrième éther physique peut donc être étendu au quatrième éther cosmique ; et trouver son analogie sur le plan bouddhique. Par exemple, la place du *violet* dans le spectre est d'importance primordiale pour ce qui est des cycles majeurs ; elle marque la fin d'un cycle et le commencement d'un autre. Le plan bouddhique est tout spécialement le plan du violet, bien que toutes les couleurs y trouvent leur place ; le Seigneur du Rayon de la Magie Cérémonielle qui incarne le rayon violet (ou hiérarchie violette), a une relation particulière avec le plan bouddhique. Gardons à l'esprit que chaque Logos planétaire travaille principalement sur l'un des sept plans ; nous pouvons en déduire que Son influence trouve sa ligne de moindre résistance sur l'un des plans, bien que cette influence s'exerce sur tous les plans.

Etendons la deuxième affirmation concernant la composition éthérique du corps de l'homme, au corps de l'Homme Céleste, et nous nous apercevrons que, de même que la majorité des corps éthériques humains sont construits en matière du quatrième éther, de même on peut dire que quatre des Hommes Célestes ont leurs véhicules éthériques construits en matière bouddhique (du quatrième éther cosmique).

De plus, les deux grandes évolutions (humaine et dévique) atteignent à

l'unité de groupe sur le plan bouddhique, et des fractions des deux hiérarchies fusionnent et se mêlent pour former le divin Hermaphrodite [121], [122]. Avant cela, à certains points déterminés, les deux hiérarchies peuvent se rapprocher temporairement. **[3@329]** Mais c'est sur le plan bouddhique qu'une alliance précise et permanente s'effectue. De plus, sur ce plan, les "dévas de l'ombre" poursuivent leur travail en ce qui concerne la construction du schéma planétaire, et œuvrent donc parallèlement avec les constructeurs mineurs des trois mondes, qui bâtissent le corps éthérique de l'homme. On peut ainsi faire ressortir les analogies, car la Loi de Ressemblance joue constamment ; cependant, il faut se souvenir que l'analogie est de nature psychique, et se manifeste en travail, activité et qualité, et non en identité littérale de forme.

Avec le temps, l'œuvre des Hommes Célestes dans les sphères éthériques cosmiques sera mieux comprise, et recevra la coopération intelligente des intelligences mineures – qui par l'étude des éthers physiques – détiendront un jour la clé de la manifestation plus grande. La science est la servante de la sagesse, et ouvre la porte de ces perspectives infinies, et de ces étendues cosmiques, où se trouvent Ces Intelligences plus vastes Qui manipulent la matière des plans supérieurs, la plie à la forme désirée, créant ainsi des vibrations qui se répercutent jusqu'aux extrêmes limites du cercle infranchissable solaire. Automatiquement, toutes les vies mineures et toute la matière plus dense, se trouvent balayées et portées vers les canaux et les formes appropriés. *Vibration* ou activité initiale, *lumière* ou activité qui prend forme et anime la forme, *son*, base de la différenciation et source du processus évolutionnaire et *couleur*, différenciation septuple – c'est ainsi que le travail est accompli. Nous avons traité de ces quatre facteurs en relation avec un Logos solaire, avec le travail de l'Homme Céleste et de l'homme, monade humaine.

Les étudiants doivent garder en mémoire un autre point souvent oublié, à savoir que chaque plan peut être étudié et divisé de deux manières.

> *Premièrement.* Les sept sous-plans peuvent être divisés en trois **[3@330]** plans supérieurs ou plans abstraits, et quatre plans inférieurs, ou plans concrets. Cette division est la meilleure et la plus strictement métaphysique, car elle comprend entièrement l'idée du Soi, du Non-Soi, de l'Intelligence, ainsi que leur synthèse, qui produit l'univers objectif, qu'il

---

[121] Les Paires d'Opposés

Tiré de *La Science de l'Organisation sociale* par Bhagavan Das.

[122] Le Divin Hermaphrodite – c'est le Grand Etre, planétaire ou solaire, qui manifeste en lui-même la paire d'opposés.

s'agisse d'un système solaire, d'un schéma planétaire ou d'une incarnation humaine. En ce qui concerne le Logos la question est pleinement traitée, et étudiée de manière lumineuse, dans le premier volume de la *Doctrine Secrète*, où l'œuvre du Père et de la Mère, produisant le Fils par une coopération consciente et intelligente, est exposée magistralement par H.P.B.

En ce qui concerne l'homme, cette question sera plus aisément saisie, si on envisage le corps causal des niveaux abstraits du plan mental, dans sa relation avec les quatre plans inférieurs, ou niveaux concrets, d'où émane la manifestation.

Deuxièmement. En divisant les sept sous-plans, comme auparavant, en trois plans supérieurs, mais en considérant le quatrième plan comme celui de l'unification, et les trois sous-plans inférieurs comme ceux de l'effort ou expérience. Cette division s'applique principalement à l'homme.

On constatera plus tard que ces deux modes de division existent sur chaque plan du système et ont leur origine dans la force électrique qui se manifeste différemment sur chaque plan, mais agit sur tous les plans selon trois lois : Attraction ou Répulsion, Economie, et Synthèse. Les trois plans inférieurs ou sous-plans sont principalement régis par la Loi d'Economie ; le plan de rencontre ou d'union est régi par la Loi d'Attraction. Il va de soi que pendant l'évolution, leurs opposés agissent parallèlement, sous forme de Dispersion, Répulsion, et Différenciation.

La question de la manifestation électrique de l'akasha sur les sept plans doit donc être étudiée dans ses trois divisions principales, puis, plan par plan, sous l'angle septuple, et finalement du point de **[3@331]** vue des quarante-neuf feux. Il faut se souvenir constamment que le sujet est encore compliqué à cause du facteur temps, qui amène ces quarante-neuf feux à différents stades, dans différentes sphères d'influence, et selon les trois lois du cosmos. Ainsi, le même feu, à différents moments, se manifestera comme lumière constructive, ou bien il provoquera la combustion, et finalement l'obscuration, conséquence de cette combustion.

En ce qui concerne la manifestation de l'électricité sur les plans, mental, astral, physique, nous ne nous étendrons pas sur ce sujet, car il sera traité plus tard, aussi complètement que possible. Qu'il suffise de dire que la loi continue à jouer, et que ce qui a été énoncé comme un fait pour l'Homme Céleste sur Ses Propres plans est également vrai pour l'homme sur les quatre plans inférieurs. Ainsi :

Un Logos Solaire

1.	Vibration électrique	plan Logoïque ou adi.
2.	Lumière électrique	plan monadique ou anupadaka.
3.	Son électrique	plan d'atma.
4.	Couleur électrique	plan de buddhi.

Un Homme Céleste

1.	Vibration électrique	plan monadique.
2.	Lumière électrique	plan d'atma.
3.	Son électrique	plan de buddhi.
4.	Couleur électrique	plan mental.

Homme

1.	Vibration électrique	plan bouddhique.
2.	Lumière électrique	plan mental.
3.	Son électrique	plan astral.
4.	Couleur électrique	plan physique.

Souvenons-nous que précédemment, nous avons traité du Logos, et des Hommes Célestes en tant que parties intégrantes de Son corps de manifestation. Dans le tableau ci-dessus nous traitons de chacun séparément, et il y a lieu de remarquer que la manifestation des **[3@332]** groupes de corps causals sur le plan mental est celle de la couleur chez l'Homme Céleste, et son point d'objectivité le plus bas. Chez l'homme le point d'objectivité le plus bas est le cinquième sous-plan du plan physique, car les sous-plans liquide et dense ne sont pas comptés comme principes – pas plus que les plans cosmique, liquide et dense (les plans systémique, astral et physique) ne comptent pour l'Homme Céleste.

Nous avons vu que le mental ou manas est le cinquième principe, ou vibration de base du plan mental cosmique, le cinquième plan ; c'est donc une impulsion ayant sa source sur les niveaux causals du plan mental cosmique, qui a provoqué la manifestation de notre Logos solaire, de même que la force

amenant l'homme en incarnation émane de son corps causal, sur le plan mental de notre système solaire. Nous avons vu aussi que manas est cette faculté de discernement, qui anime toute substance, et qui est aussi le feu électrique du système, se manifestant en attraction et en répulsion, avec tout ce qu'impliquent ces deux mots. Dans le sens le plus large, les Lois d'Economie et de Synthèse ne sont que des subdivisions de cette même loi cosmique, qui se manifeste aussi par l'Attraction et la Répulsion. Cette loi cosmique, se manifestant de manière triple, pourrait être nommée (faute d'un meilleur terme) *Loi d'Existence* ; elle est de nature si incompréhensible pour l'esprit fini de l'homme, qu'il peut seulement la pressentir partiellement dans les trois branches citées plus haut.

3. Manas est ce qui produit la cohésion.

Nous en arrivons maintenant à notre troisième définition : Le principe manasique est avant tout ce facteur de cohésion qui permet à une Entité (Logos, Homme Céleste, ou Homme) d'œuvrer :

a. Par le moyen d'une forme, et donc d'exister. **[3@333]**

b. Par le moyen d'un développement progressif, ou évolution cyclique.

c. Sur certains plans, qui sont, pour l'entité en cause, le champ de bataille de la vie, le champ d'expérience.

d. Par la méthode de la manifestation, qui est un développement progressif, partant d'une aube obscure et lointaine passant par une splendeur de lumière toujours croissante, pour en arriver à l'éclat d'une gloire resplendissante, vient alors le crépuscule qui s'assombrit régulièrement jusqu'à l'obscuration finale. L'aube, le jour, le midi, le crépuscule, la nuit – tel est l'ordre, pour le Logos, un Logos planétaire et pour l'homme.

Si l'on étudie soigneusement ces quatre points, on s'apercevra qu'ils englobent à peu près tout et représentent les quatre données, les seules qui jusqu'ici soient accessibles à l'homme, dans cette quatrième ronde.

L'homme se considère comme la synthèse d'un agrégat composé du corps physique, de la nature émotionnelle et du mental cependant il sait qu'il est plus que cela, et se reconnaît comme l'utilisateur de la forme, de l'émotion et du mental il les maintient en un tout cohérent, de sorte qu'il est lui-même une unité. Un Logos planétaire fait de même, à cette différence près, que manas n'est pas le moyen par lequel il se maintient en un tout cohérent. Etant à un stade de développement plus avancé, c'est la sagesse qui est pour Lui le facteur

dominant. *Un Logos solaire accomplit par la Volonté ce qu'un Logos planétaire accomplit par la sagesse ou buddhi, et l'homme (sur sa petite échelle) par manas*. Cependant, comme un Logos planétaire et l'homme ne sont que des parties du plus grand tout, le feu électrique de la volonté les pénètre se mêlant au feu solaire de buddhi, et stimulant les feux de la matière. Il faut se souvenir que toutes ces distinctions et différenciations n'existent pas du point de vue Logoïque, et ne peuvent être attribuées qu'aux corps **[3@334]** mineurs compris dans le cercle solaire infranchissable.

L'homme est une unité cohérente en manifestation objective sur le plan physique, pendant de très courtes périodes, pour la simple raison qu'il œuvre seulement au moyen de manas et non de la sagesse. Un Logos planétaire Qui est manas parfait et œuvre par le moyen de la sagesse, a des cycles plus longs, qui du point de vue humain durent des éons ; Sa vie est la base de la permanence relative des cycles égoïques de l'homme. Le cycle d'objectivité d'un Logos solaire dure pendant le mahamanvantara majeur, ou cycle solaire, car il est basé sur la volonté ainsi que sur la sagesse et manas. Il apparaît donc que :

a. *Manas ou l'intelligence* est la base de la manifestation séparative de l'homme.

b. *La sagesse ou buddhi* est la base de la manifestation de groupe d'un Homme Céleste.

c. *La volonté est la base* de la Vie Une qui synthétise tous les groupes.

De plus, en étudiant ce Feu du Mental, il faut nous rappeler que c'est le facteur en cours de développement chez l'homme avec lequel il apprend à travailler, mais que c'est aussi ce que l'Homme Céleste a développé dans un système antérieur ; pour Lui c'est un facteur aussi automatique de son action, que l'activité subconsciente des organes physiques pour l'homme.

4. Manas est la clé du cinquième règne de la nature.

On pourrait aussi définir manas comme la clé ouvrant la porte du cinquième règne de la nature, le règne spirituel. On entre dans chacun des règnes par une clé, et en ce qui concerne les deux premiers règnes – le minéral et le végétal – la clé ou méthode par laquelle la vie s'échappe vers le règne supérieur est tellement inexplicable pour l'homme, dans l'état actuel de son intelligence, que **[3@335]** nous ne nous y arrêterons pas. En ce qui concerne le règne animal, on pourrait dire que la clé qui permet l'entrée dans le règne humain est *l'instinct.* Cet instinct, dans les derniers stades de l'évolution

animale et à mesure que s'opère la séparation de l'âme-groupe [123], se transforme en faculté mentale, ou plutôt en cet embryon de mental, latent chez l'homme-animal, auquel il ne fallait que la vibration stimulante du Primaire de la Terre pour devenir vraiment humain. Il faut toujours se souvenir que la méthode d'individualisation employée sur notre globe n'est pas celle des autres globes, et qu'un grand nombre d'unités très évoluées de l'humanité se sont individualisées normalement, par la force agissante de l'évolution elle-même. Pour employer des termes de feu dans la mesure du possible, elles découvrirent leur pôle électrique opposé grâce à l'activité de l'instinct animal ; le fusionnement des deux produisit un être humain – union des trois feux dans le véhicule causal.

L'homme passe dans le cinquième règne par la transmutation de la faculté de discernement du mental, qui – ainsi que dans l'individualisation animale – entraîne, à un certain stade, une individualisation spirituelle, correspondant sur des niveaux plus élevés à ce qui se produisit au temps de la Lémurie. Nous avons donc :

L'instinct	La clé permettant de passer du règne animal au règne humain, soit du troisième au quatrième règne.
Manas	La clé permettant de passer du règne humain au règne spirituel, soit du quatrième au cinquième règne. **[3@336]**

Il n'est pas nécessaire d'aller plus haut, car la transmutation de manas se poursuit et il reste beaucoup à faire.

5. Manas est la synthèse des cinq rayons.

On pourrait donner une autre définition, bien que son caractère abstrus risque de dérouter l'étudiant.

Manas est la faculté unie de quatre des Hommes Célestes, synthétisée par un cinquième Homme Céleste sur le troisième plan du système. Ces cinq Hommes Célestes étaient dans un système antérieur, l'incarnation de la vie logoïque, dans sa plénitude et dans sa perfection. Leur vie synthétique est ce

---

[123] "Une *Ame-groupe* est une réunion de Triades permanentes, dans une triple enveloppe d'essence monadique. Les Triades permanentes sont un reflet sur les plans inférieurs des Triades spirituelles des plans supérieurs. Cette description est vraie de toutes les âmes-groupe fonctionnant sur le plan physique, mais ne donne aucune idée de la complexité de la question". Extrait de *Etude sur la Conscience*, par A. Besant.

que l'on entend principalement lorsqu'on parle de Brahma, cette Entité cosmique Qui représente la totalité de l'intelligence active logoïque. N'ayant pas de meilleurs termes nous les appelons, les Seigneurs des quatre Rayons mineurs, Qui se synthétisent dans le troisième Rayon d'Activité. Dans un effort pour exprimer les principes qu'ils incarnent, ils ont été nommés :

1. Le Seigneur de la Magie Cérémonielle.
2. Le Seigneur de l'Idéalisme Abstrait, ou Dévotion.
3. Le Seigneur de la Science concrète.
4. Le Seigneur d'Harmonie et d'Art.

Ces quatre entités fonctionnent par le moyen du quatrième éther cosmique, et ont des véhicules de matière bouddhique. Ils se fondent dans la vie plus grande du Seigneur du troisième Rayon d'Aspect, sur les niveaux atmiques ; ces quatre Rayons (avec le Rayon de synthèse) forment la totalité de l'énergie manasique. Ils sont la vie des cinq plans inférieurs. Ce sont les cinq Kumaras ; il en reste deux, l'ensemble formant les sept Kumaras, ou Constructeurs de l'univers ; les cinq Kumaras en question, ont été appelés les cinq Fils du Mental de Brahma [124]. Manas est donc le résultat psychique de Leur travail de groupe uni, se manifestant de différentes façons, selon **[3@337]** les unités en cause, selon les formes animées, selon les plans. Ils se manifestent principalement sur les cinq sous-plans inférieurs de chaque plan ; il faut se souvenir de ce facteur en ce qui concerne les cinq initiations majeures de manas. Néanmoins – comme ils forment la totalité du troisième aspect, celui de Brahma – Leur principale sphère d'influence se trouve sur la division inférieure, ou troisième division de l'univers manifesté, soit le plan mental, astral, et physique.

Je souhaite suggérer ici une troisième manière de diviser les plans majeurs du système, qui aura beaucoup d'intérêt pour le vrai étudiant de l'occultisme.

Premier Logos	Mahadéva	Aspect Volonté	Premier Plan.
Deuxième Logos	Vishnu	Aspect Sagesse	Deuxième, troisième, quatrième.
Troisième Logos	Brahma	Intelligence	Cinquième, sixième, septième.

Dans ces cinq définitions de manas nous avons suggéré un vaste domaine de pensée, et beaucoup d'indications ont été données à ceux qui ont des oreilles

---

[124] *Doctrine Secrète*, I, 119, 493, II, III, 112.

pour entendre. Nous pourrions donner beaucoup plus d'explications, mais notre but est que l'étudiant pense par lui-même, et qu'il précise ces idées dans ses propres termes.

6. Manas est la volonté intelligente ou dessein intelligent d'une existence.

On pourrait finalement définir manas comme la volonté intelligente, ou dessein organisé de toute entité soi-consciente. Je conjure l'étudiant de garder à l'esprit certains faits fondamentaux qui l'aideront à y voir clair, et lui permettront de comprendre, dans une certaine mesure, la place que ce feu du mental tient dans le cosmos, dans le système solaire, et (cela va sans dire) dans sa vie – qui est la réflexion des deux autres.

Il devrait toujours se souvenir que manas est *l'un des principes du Logos*, et qu'en conséquence, il est ressenti dans toutes les **[3@338]** évolutions qui font partie de Sa nature, mais qu'il est particulièrement lié aux centres de la gorge et de la tête ; c'est le facteur actif et intelligent qui permet à un Logos solaire, à un Logos planétaire, ou Homme Céleste et à un être humain :

a. D'utiliser intelligemment les formes ou véhicules.

b. D'incorporer la faculté dans la construction du corps causal.

c. De récolter le bénéfice de l'expérience.

d. D'effectuer des expansions de conscience.

e. De progresser vers un but déterminé.

f. De distinguer entre deux pôles.

g. De choisir la direction dans laquelle s'exercera son activité.

h. De perfectionner la forme tout en l'utilisant.

i. De parvenir à la maîtrise de la substance active, et de diriger ses forces vers les voies désirées.

j. De coordonner les différents degrés de matière, de synthétiser les formes utilisées, jusqu'à ce que toutes adoptent une ligne d'action unanime, et expriment *simultanément* la volonté de l'Habitant de la forme.

Tous ces buts sont le résultat du développement manasique, et l'étudiant saisirait peut-être mieux l'idée sous-jacente, s'il comprenait que :

a. L'Esprit emploie *manas* dans tout ce qui concerne la matière, la substance électrique, ou l'akasha actif.

b. L'Esprit emploie *buddhi* dans tout ce qui se rapporte à la psyché, à l'âme du monde, à l'âme d'un individu, à l'âme de toute forme.

c. L'Esprit emploie *atma* dans tout ce qui a trait à l'essence des choses, à lui-même – l'essence et le Soi étant considérés comme pur Esprit, en opposition à l'esprit-matière.

Dans le premier cas, la qualité distinctive de manas est le discernement qui permet à l'Esprit de différencier : **[3@339]**

1. Le Soi du Non-Soi.
2. L'Esprit et la Matière.
3. Les plans et les sous-plans.
4. Les différents degrés de la matière atomique du système.
5. Les Vibrations, engendrées par la volonté, se manifestant par l'amour-sagesse, et conférant l'énergie à la substance.
6. Tout ce qui concerne les formes, de toute espèce, et quel que soit le type de leur existence essentielle.

Dans le deuxième cas, le principe bouddhique a pour qualité distinctive, l'amour, et il se manifeste en tant que sagesse agissant par l'amour, et produisant :

1. L'unité entre tous les Soi.
2. La cohérence de groupe.
3. Les qualités caractéristiques de ce facteur que nous appelons amour.
4. Un travail efficace concernant l'évolution, soit le fondement du travail hiérarchique.

Dans le troisième cas, l'Esprit emploie l'aspect volonté, ou atma (chez l'homme) dont le caractère distinctif est cette force cohérente, qui maintient constamment en vue le dessein d'une entité, et qui s'exprime par l'amour dans une forme substantielle.

J'ai fait observer ces distinctions, car elles servent à mettre en lumière la portée, et également les limites, du principe actif du mental. Dans la *Salle de l'Ignorance* le côté accumulatif de manas, et son aptitude à acquérir et emmagasiner des connaissances et renseignements, est développé. L'homme, par exemple, acquiert certaines données, les applique, et engendre des vibrations qu'il devra développer intelligemment. C'est le côté acquisition du principe qui se manifeste. Dans la *Salle de l'Enseignement*, le côté discernement est développé ; l'homme apprend non seulement à choisir mais à

rejeter, et il commence à unifier les deux pôles intelligemment. Dans **[3@340]** la *Salle de la Sagesse*, il rejette aussi, et effectue l'union parfaite des deux pôles, produisant ainsi ce que nous appelons la lumière. Le côté illumination de manas apparaît. Il devient le créateur intelligent, et lorsqu'il a pris les quatre initiations majeures,

1. Il a effectué le développement parfait de l'aspect de Brahma qui – ainsi qu'on l'a déjà fait remarquer – fonctionne principalement dans les trois mondes. C'est l'aspect intelligence active.
2. Il a atteint le point de développement où l'Homme Céleste, le Divin Manasaputra, a commencé son cercle de manifestation, appelé système solaire.
3. Il a transmué manas en sagesse ou en amour.
4. Il a synthétisé les Rayons d'Intelligence ou d'activité, et commence à fusionner cette synthèse dans celle, plus élevée de l'amour-sagesse.

Résumons tout ceci en termes de feu : *Le feu de la matière a brillé d'un éclat parfait, et l'activité vibratoire de l'homme a été haussée jusqu'à se synchroniser avec celle d'un Homme Céleste, permettant ainsi à l'homme de fonctionner consciemment, c'est-à-dire d'avoir une activité vitale sur le plan bouddhique.*

Le feu du mental s'est uni au feu de la matière, et l'a stimulé à tel point qu'il a permis à l'entité, l'homme, de se libérer des trois mondes ; il a effectué l' "obscuration" occulte de sa manifestation sur les trois plans, exactement comme la manifestation d'un Logos "disparaît" (du point de vue occulte), lorsque les feux sont suffisamment puissants. En ce qui concerne le feu de l'Esprit, ou pur feu électrique, il est finalement synthétisé avec les deux autres, et permet à la vie de s'échapper sur un autre plan (du point de vue cosmique). **[3@341]**

L'HOMME

a. L'union du feu de la matière et du feu du mental le libère des trois mondes.
b. L'union du feu électrique avec les deux autres feux le libère des cinq plans inférieurs, et lui permet de fonctionner consciemment sur le plan physique cosmique.

L'HOMME CELESTE

a. L'union du feu de la matière et du feu du mental le libère des trois

plans de Sa manifestation.

b. L'union du feu électrique dans Son cas lui permet de s'échapper du cercle infranchissable planétaire, et de fonctionner consciemment sur le plan astral cosmique.

UN LOGOS SOLAIRE

a. L'union du feu de la matière et du feu du mental Le libère du cercle infranchissable solaire, et Lui ouvre le plan physique et astral cosmique, ainsi que les plans inférieurs du plan mental cosmique.

b. L'union du feu électrique avec les deux autres feux Lui permet de fonctionner consciemment dans Son corps causal, Son travail étant ainsi parallèle à celui de l'Homme dans les trois mondes.

[3@342]

DIVISION B

—

MANAS, FACTEUR COSMIQUE, SYSTEMIQUE ET HUMAIN

I. L'ORIGINE DE MANAS OU DU MENTAL

Ce que nous traitons ici (en prenant ces trois facteurs dans l'ordre), c'est le feu du mental en relation avec un Logos solaire. Il a été indiqué plus haut que le mental était déjà développé chez l'Homme Céleste ; nous pouvons donc en inférer que, chez un Logos solaire, le mental cosmique, ou cinquième Principe, est la caractéristique primordiale, et qu'il l'a parachevée dans un système antérieur. Envisageons notre première subdivision :

1. Manas Cosmique

D'où vient ce feu ? Quelle est l'origine de cette chaleur vitale, ou activité vibratoire, qui est la caractéristique prédominante de tout Etre concevable ? Jusqu'où pouvons-nous remonter ? Pouvons-nous concevoir son origine ? Qu'est-ce que ce feu qui descend en flots pour animer l'obscurité de la matière ?

[3@344]

DIAGRAMME V : EVOLUTION D'UN LOGOS SOLAIRE

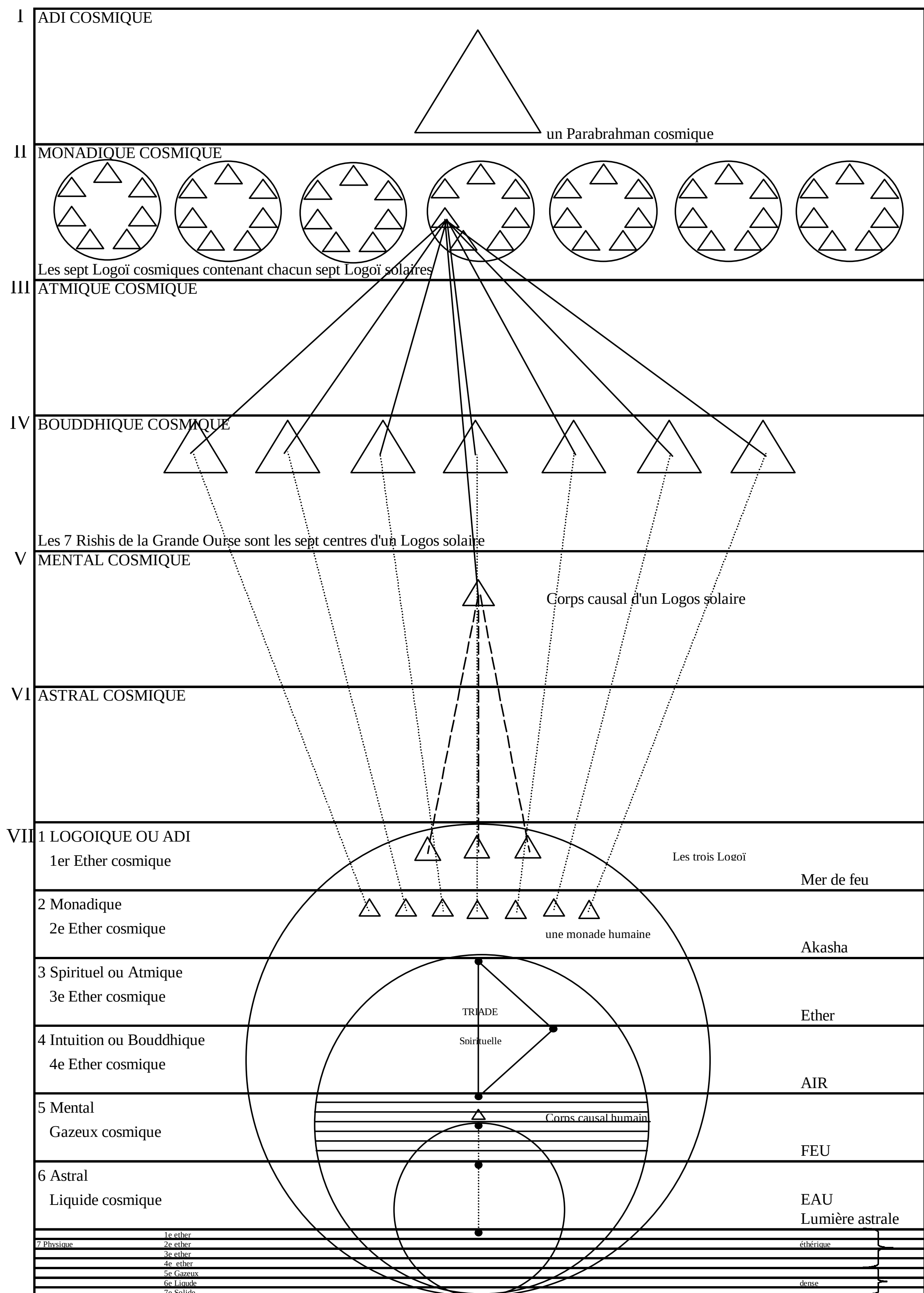

a. Le Processus d'Individualisation

Cela nous aiderait peut-être quelque peu d'examiner la question de *l'Individualisation*, ou **[3@345]** processus intelligent de prise de conscience de soi-même, qui différencie de manière si frappante les hommes des animaux.

Lors de l'individualisation les deux pôles se rapprochent et lorsqu'ils se rencontrent la lumière jaillit, pénétrant les cavernes de la matière, et éclairant le sentier que le Pèlerin doit parcourir, pour revenir à sa source.

Pour l'homme, cette pénétration de la lumière entraîne :

La conscience de soi.

Le dessein. La séparation de tous les autres soi, ou sphères.

La conscience par-dessus tout. L'aptitude à évoluer.

La faculté de "briller toujours davantage, jusqu'au jour parfait". Ceci est vrai aussi, pour un Logos solaire, et pour un Homme Céleste.

L'individualisation, c'est littéralement la rencontre (à partir de l'obscurité de l'abstraction) des deux facteurs Esprit et Matière, au moyen d'un troisième facteur, la volonté intelligente, le dessein et l'action d'une Entité. Le rapprochement des deux pôles produit la lumière, une flamme brille, une sphère de gloire radieuse apparaît ; cette sphère accroît progressivement l'intensité de sa lumière, de sa chaleur, de son rayonnement, jusqu'à la limite de ses possibilités ; c'est ce que nous appelons la perfection. Il faut noter et distinguer les mots *lumière*, *chaleur*, *radiation* qui sont les caractéristiques particulières de toutes les entités individualisées, depuis les Dieux jusqu'aux hommes.

L'homme commence à pénétrer le secret de ce phénomène, grâce à son aptitude à produire, à partir de connaissances scientifiques, ce que l'on appelle lumière électrique, et qui est employée pour l'éclairage, le chauffage, la guérison. A mesure que les étudiants du plan physique feront des découvertes dans ce domaine, toute la question de l'existence et de l'activité créatrice s'éclairera.

En ce qui concerne l'origine du feu du mental, on peut en **[3@346]** apprendre davantage en étudiant les *diverses méthodes d'individualisation*. Pour l'homme il y en a trois, autant que nous le sachions, bien que la possibilité de plusieurs autres méthodes, inconcevables pour la compréhension finie de l'homme, ne soit pas à rejeter. Ces méthodes sont :

Premièrement : la méthode employée sur la chaîne lunaire (manifestation planétaire qui a précédé la nôtre) où la conjonction des trois feux fut réalisée par la force et l'énergie innées, et où le feu de la matière rencontra le feu de l'Esprit, grâce à la présence latente de l'étincelle de feu du mental. Cette étincelle du mental, agissant par l'instinct, provoqua une telle activité dans la forme ou substance matérielle, que celle-ci parvint à des hauteurs rendant possible le contact avec son pôle opposé. L'homme-animal aspira ; l'Esprit

répondit ; la vibration du germe du mental avait pénétré la substance comme une levure. C'est ainsi que la conscience fut éveillée. Dans le précédent système solaire, les Hommes Célestes employèrent cette méthode, et ces Etres cosmiques avancés s'éveillèrent à la conscience, et maîtrisèrent les trois plans inférieurs du plan physique cosmique – les plans que l'homme s'efforce de maîtriser actuellement. Ils s'individualisèrent après un travail s'étendant sur un nombre inconcevable d'éons consacrés à l'effort [125]. Le système solaire précédent dura beaucoup plus longtemps que ne durera l'actuel système solaire, et la force de la matière fut générée à mesure que les ères se succédaient. *C'était la période de vivification de la spirille de l'atome permanent physique du Logos.*

Dans cette méthode d'individualisation, l'accent est mis sur le fait, que le principe de manas fait partie du caractère logoïque, qu'il est partie intégrante de Sa nature même. Manas a donc son origine **[3@347]** dans Son Etre, dans Son Soi, il fait partie du contenu du Corps Causal logoïque et pénètre donc toute manifestation dont le Logos est l'origine. D'où l'exactitude de l'affirmation que le manas cosmique a sa source sur le plan mental cosmique, et constitue une partie du feu qui anime ce plan.

Deuxièmement, dans ce second système solaire, en ce qui concerne la méthode qui y est employée, un point doit retenir notre attention. Ce feu du mental a sa source dans une constellation dont, encore récemment, la science exotérique ne reconnaissait pas les liens étroits avec notre système solaire, à cause de son éloignement considérable. *Le soleil "Sirius" est la source du manas logoïque,* de la même manière que les Pléiades sont liées à l'évolution de manas chez les sept Hommes Célestes, et que Vénus est responsable de l'apparition de Manas dans la chaîne de la Terre. Chacun était le primaire de l'autre, ou fut l'agent qui provoqua la première lueur de conscience dans les groupes respectifs, impliqués dans ce phénomène. Dans chaque cas, la méthode fut celle d'une lente croissance évolutionnaire, jusqu'à ce que la conscience brillât soudain, grâce à l'intervention de la force, venue apparemment d'une source extérieure.

1.	Le Logos	Système solaire	Sirius
2.	Les sept Hommes Célestes	Schéma planétaire	Les Pléiades

[125] La période d'individualisation d'un Logos solaire, remonte encore plus loin et ne nous concerne pas ici, excepté pour se rappeler que la Loi d'Analogie est toujours valable.

3. L'Homme Céleste Chaîne de la Terre Vénus

Donc, cette seconde méthode hâte le processus évolutionnaire par des influences venues de l'extérieur ; elles tendent à éveiller la conscience, et à provoquer la fusion des pôles. La première méthode dont nous avons parlé était celle du système solaire précédent. Celle que nous examinons maintenant est caractéristique du système solaire actuel et se poursuivra jusqu'à la fin du mahamanvantara.

L'existence de la méthode antérieure, sur la chaîne de la lune, met en évidence la constance de la Loi de Répétition, selon laquelle tout cycle majeur inclut, dans ses premiers stades, tous les cycles **[3@348]** mineurs, et répète le même processus. Ce fait est reconnu, par exemple, dans la construction du corps physique de l'homme, le fœtus reproduisant tous les stades ou formes antérieurs, avant d'atteindre le stade humain ; de même, nous savons que la quatrième ronde reproduit brièvement les trois premières, mais possède sa qualité propre.

b. La Méthode d'Initiation

Dans cette seconde méthode, les "Baguettes d'Initiation" sont utilisées à certaines fins. Ces baguettes sont de quatre sortes :

1. *Cosmique* – utilisée par un Logos cosmique pour l'initiation d'un Logos solaire et des trois Logoï planétaires majeurs.
2. *Systémique* – utilisée par un Logos solaire pour l'initiation des Logoï planétaires.
3. *Planétaire* – utilisée par un Logos planétaire dans des buts d'initiation, ainsi que pour les troisième, quatrième, cinquième initiations majeures, et pour les deux suivantes.
4. *Hiérarchique* – utilisée par une Hiérarchie occulte, pour des Initiations mineures, et pour les deux initiations de manas, par le Bodhisattva [126].

Quand l'homme s'individualisa aux temps de la Lémurie (il y a environ dix-huit millions d'années), ce fut l'application de la Baguette d'Initiation au Logos de notre chaîne terrestre, qui détermina cet événement et provoqua l'activité de certains centres de Son corps, et des groupes leur correspondant. Cette application, entraînant une prise de conscience sur un certain plan, peut

---

[126] Les renseignements ci-dessus concernant les "Baguettes" sont extraits de *Initiation Humaine et Solaire*, page 126.

être considérée littéralement comme l'éveil de certaines vies appelées à participer au travail intelligent du plan mental. L'homme-animal était conscient sur le plan physique et astral. Grâce à la stimulation effectuée par la baguette électrique, cet homme-animal s'éveilla à la conscience sur le plan mental. Ainsi, les trois corps furent coordonnés, et le Penseur lut en mesure de fonctionner dans ces corps. **[3@349]**

Toutes les Baguettes d'Initiation causent certains effets :

a. La stimulation des feux latents jusqu'à ce qu'ils s'enflamment.

b. La synthèse des feux grâce à une activité occulte les plaçant à portée les uns des autres.

c. L'accroissement de l'activité vibratoire de tel ou tel centre, qu'il s'agisse de l'homme, de l'Homme Céleste ou du Logos solaire.

d. L'expansion de tous les corps, mais principalement du corps causal – ceci pour les trois types d'Entités.

Tous ces résultats furent observés lorsque l'Homme Céleste de notre chaîne prit l'initiation, il y a dix-huit millions d'années. Cette initiation fut rendue possible – ainsi que nous l'avons déjà dit – grâce à une juxtaposition particulière de chaînes, de globes, et de schémas ; elle provoqua une telle stimulation de toutes les unités manasiques latentes de Son Corps, qu'un flot de manas pur put descendre de l'atome permanent manasique planétaire, par la voie de l'antaskarana planétaire – voie qui existe chez un Logos planétaire, et qui n'a pas à être construite comme chez l'homme. Parallèlement à cette juxtaposition, un alignement similaire s'effectua avec l'une des Pléiades, de sorte qu'une influence manasique put s'exercer à partir de cette source [127], [128].

Troisièmement, La troisième méthode d'individualisation sera employée dans le prochain système solaire, bien qu'elle doive être faiblement amorcée dans le système actuel. Cette méthode n'est pas basée sur l'activité latente comme dans le premier cas, ni sur la polarité électrique comme dans le second cas, mais sur un processus particulier "d'abstraction occulte" (le mot abstraction étant utilisé dans son sens fondamental de "retirer" l'essence). Cette

---

[127] "Le Secret des Pléiades et de leur relation avec les sept Rishis de la Grande Ourse, et par conséquent avec nos Sept Hommes Célestes, ne peut encore être révélé. Il est connu en détail uniquement par les Chohans de la Septième Initiation, bien que le fait qu'une telle relation existe soit maintenant exotérique". H.P.B, en parle dans la *Doctrine Secrète*.

[128] Voir *Doctrine Secrète*, II, 711, 726.

abstraction occulte est réalisée par un effort de la volonté, actuellement incompréhensible. La première méthode d'individualisation est celle du **[3@350]** troisième aspect, ou d'activité latente, et elle suit la ligne de moindre résistance selon la Loi d'Economie ; la seconde méthode est purement électrique et s'exerce selon la Loi d'Attraction ; tandis que la troisième méthode est celée dans la volonté dynamique, et elle est encore pour nous impraticable et incompréhensible.

2. Manas Planétaire

Nous avons cherché jusqu'ici à comprendre quelque peu l'origine de manas – cosmique ou non – en examinant l'individualisation humaine et ses méthodes. Nous avons vu que l'individualisation est la perception consciente par le Soi de ses relations avec tout ce qui constitue le non-soi, et qu'elle est évoquée de trois manières, dont deux seulement peuvent être faiblement comprises, à l'heure actuelle. Dans chacun des cas, cet éveil de la conscience est précédé par un développement progressif : il est instantané au moment de la première prise de conscience du Soi, et suivi d'une autre période d'évolution progressive. Cette période d'évolution progressive conduit à une autre crise que nous appelons initiation. Dans le premier cas, nous avons l'initiation à l'existence consciente, dans le second, l'initiation à l'existence spirituelle, ou identification avec le groupe.

Pour un Logos solaire, l'individualisation remonte à des stades bien antérieurs à la triplicité des systèmes solaires qui constitue pour Lui l'Eternel Présent, mais qui du point de vue humain représente le passé, le présent, et l'avenir. Un Logos planétaire s'individualisa dans un système antérieur ; l'homme s'individualise dans le système actuel ; les entités planétaires, actuellement sur l'arc involutif, s'individualiseront dans le prochain système.

a. Conscience et existence

D'un point de vue plus large les termes initiation et individualisation sont synonymes ; ils expriment tous deux une expansion de conscience, et l'entrée dans un nouveau règne de la nature. La faculté d'acquérir des connaissances doit être **[3@351]** comprise comme étant parallèle au développement de la vue, ou vision, ainsi que cela a été dit plus haut. Le feu du mental brilla, et illumina l'homme-animal au temps de la Lémurie, pendant le cycle immense où la vue lui ouvrit le plan physique. La relation entre la vue et le mental est très étroite et ne doit pas être perdue de vue. Dans la première ronde, et dans la première race-racine, *l'ouïe* est développée. Dans la deuxième ronde et pendant la

deuxième race-racine *le toucher* se développe. Dans la troisième ronde, et pendant la race-racine correspondante, la vue est ajoutée aux deux autres sens ; le Soi qui entend, et le Non-Soi qui est touché, ou perçu comme tangible, sont reliés et mis en rapport par la vue – correspondance de l'intelligence qui relie. C'est ainsi que l'on aboutit à la fusion des trois feux, et que l'illumination apparaît. Mais pendant tout ce développement évolutionnaire, CELUI Qui entend, touche et voit, continue d'exister, et interprète selon le degré de développement du principe manasique qu'il possède en lui-même. Cet Interprète fondamental est l'Entité qui est indépendante de l'existence, cette dernière impliquant toujours une forme. Il est la vie qui fait vibrer la matière, Il est donc le "feu par friction" ; Sa vie est celle de l'Esprit pur, qui a la volonté d'être, et qui utilise la forme ; il est donc l'impulsion électrique sur le plan physique cosmique soit "le feu électrique" ; c'est Sa vie qui non seulement anime les atomes et les électrifie, grâce à Sa nature propre, mais aussi se reconnaît Une avec tout ce qui vit, et cependant reste séparée – ce quelque chose qui pense, discerne, se réalise, appelé par nous Mental ou Feu Solaire. Le mental universel ou manas pénètre tout ; c'est également cette Entité individualisée, se connaissant Elle-même, dont le corps contient notre Logos solaire et certains autres Logoï solaires ; Celle dont le feu, la chaleur, et la radiation embrasse certains autres systèmes solaires, et les unifie avec notre propre système pour former le corps vital complet de manifestation de cet Etre cosmique grandiose. Des centres **[3@352]** de force sur le plan éthérique cosmique forment la charpente éthérique des sept systèmes solaires, de même que les corps des sept Hommes Célestes sont les centres éthériques d'un Logos solaire, de même encore que les sept centres de l'homme (existant en matière éthérique) sont le facteur d'impulsion électrique qui anime sa vie.

Expliquer l'origine de manas en dehors de sa manifestation par un ensemble de systèmes, un système solaire ou un homme est pour nous impossible. C'est seulement lorsqu'on comprendra que tout schéma planétaire, par exemple, sert de corps à un Homme Céleste, qui en est le mental directeur, ainsi que le principe animateur manasique, ou faculté active de discernement, dont fait preuve chaque atome du schéma ; c'est seulement quand on réalisera qu'un Logos solaire est, de même, le principe manasique de ces grands atomes que nous appelons schémas ; c'est seulement lorsqu'on saisira qu'un Logos cosmique est aussi le mental qui stimule ces atomes encore plus vastes, que nous appelons systèmes ; c'est seulement lorsqu'on admettra que l'homme est la faculté d'animation et de discernement des petites sphères formant son corps de manifestation ; et finalement, c'est seulement lorsqu'on aura médité sur tout cela, et qu'on en aura reconnu la vérité, que la question de l'origine de manas deviendra moins abstruse, et la difficulté de comprendre, moins

impressionnante.

L'homme, le Penseur, le Connaissant, le principe manasique qui se trouve au cœur des nombreuses sphères formant ses corps, manipule l'électricité sur trois plans (les corps physique, astral, et mental) par l'intermédiaire des sept centres qui sont des points focaux de force, et de distribution intelligente de cette force, dans tout son petit système, jusqu'aux myriades d'atomes mineurs, qui sont les cellules de ces sphères.

De même *l'Homme Céleste*, dans un sens plus large, le Penseur, le Connaissant, le principe manasique ou mental, auquel s'ajoute le principe bouddhique ou christique, manipule l'électricité dans trois véhicules ou globes principaux, en matière atmique, bouddhique, et manasique, la dispersant vers les myriades de cellules correspondant **[3@353]** aux unités humaines et déviques.

Un Logos solaire, dans un sens encore plus large, est le mental universel qui pénètre le tout ; Il est le principe manasique, auquel s'ajoutent le principe bouddhique, et le principe de la volonté, agissant par trois schémas majeurs, au moyen de sept centres de force, et par l'intermédiaire des myriades de groupes, qui sont les cellules de son corps, comme les êtres humains sont les cellules du corps de l'Homme Céleste.

Le Logos cosmique de notre système œuvre de même par le moyen de trois systèmes majeurs (le nôtre n'en fait pas partie) et utilise sept systèmes solaires (dont le nôtre fait partie) pour distribuer Sa force ; des myriades de groupes septuples forment les cellules de Son corps.

b. Volonté et dessein organisé

Donc, tout ce que nous pouvons affirmer en ce qui concerne l'origine de manas, est que c'est la volonté active unifiée de l'Identité reconnue d'un grand Soi, qui colore la vie de toutes les unités plus petites comprises dans sa sphère d'influence, et les entraîne dans une coopération intelligente. Chacun de nous, par exemple, est l'Entité pensante et déterminée, jouant le rôle de principe manasique et de ressort d'action pour toutes les unités comprises dans nos trois corps. Chacun de nous les plie à sa volonté ; nous agissons, et par l'action, imposons la coopération que nous estimons souhaitable. Le Logos fait de même sur une plus grande échelle. Cette pensée éclaire la question du Karma, du libre-arbitre et de la responsabilité. *Manas, c'est véritablement la VOLONTE se manifestant sur le plan physique ;* on saisira la vérité de cette affirmation, lorsqu'on comprendra que tous nos plans constituent le plan physique cosmique, sur lequel une Entité inconcevablement plus grande que

notre Logos poursuit un dessein déterminé, par l'intermédiaire du Logos, de nous-mêmes, et de toute Substance-Esprit, incluse dans Sa sphère d'activité radiante.

Certains problèmes de réel intérêt se présentent tout naturellement à notre esprit, mais ils ne serviront qu'à développer la pensée **[3@354]** abstraite et à élargir la conscience, car ils sont encore insolubles et le demeureront. On pourrait les énumérer comme suit :

1. Quelle est l'Entité cosmique dans le schéma de laquelle notre Logos joue son modeste rôle ?
2. Quelle est la nature de grand dessein qu'Elle poursuit ?
3. Quel centre de son corps est représenté par notre système solaire ?
4. Quelle est la nature de l'incarnation qu'Elle vit actuellement ?
5. Quels sont les dix systèmes – les trois et les sept – dont notre système fait partie ? Faut-il chercher les trois systèmes majeurs parmi les sept ou en dehors des sept ?
6. Quelle est la coloration ou qualité fondamentale de cette Entité cosmique ?
7. La coloration du quatrième éther cosmique (le plan bouddhique) est-elle bleue ? ou bien, est-elle violette pour correspondre à notre quatrième éther physique ? Pourquoi exotériquement, considère-t-on buddhi comme de couleur jaune ?
8. Quels sont les trois centres primordiaux dans le corps de notre Logos solaire et quels sont les quatre centres mineurs ?
9. Qu'est-ce que le karma des différents schémas ?
10. Quel est le karma prépondérant du Logos qui affecte les dix schémas de Son système ?

Toutes ces questions et bien d'autres vont se présenter à l'esprit de l'étudiant sérieux, mais actuellement, il ne peut aller au-delà de leur formulation ; la cinquième ronde, cependant, apportera aux hommes la compréhension de la nature du karma du Logos de notre chaîne. Les mots, comme on nous l'a souvent dit, ne font que masquer et entraîner la confusion.

En résumé, cette qualité de manas peut être comprise dans une certaine mesure, si l'étudiant la considère comme la volonté intelligente, le dessein actif, l'idée directrice de quelque Entité, qui **[3@355]** provoque l'existence, utilise la forme, tire les effets des causes par le discernement dans la matière, la séparation dans la forme, et la canalisation active de toutes les unités comprises

dans Sa sphère d'influence, vers l'accomplissement de ce dessein déterminé.

L'homme est la source du mental, en ce qui concerne la matière de ses véhicules ; il est aussi leur impulsion manasique latente. Il en est de même pour l'Homme Céleste dans sa sphère d'influence plus vaste, et pour le Logos solaire. Chacun d'eux a exercé sa faculté de discernement, et constitué ainsi son cercle infranchissable ; chacun a un dessein pour chaque incarnation ; chacun travaille activement et intelligemment afin d'atteindre certains buts ; en conséquence chacun est l'origine de manas pour Son schéma ; chacun est le feu de l'intelligence animant son système ; chacun, grâce à ce même principe manasique s'individualise, développe progressivement sa réalisation de Soi jusqu'à inclure le cercle infranchissable de l'Entité dont il reçoit le cinquième principe ; chacun atteint l'initiation, et finalement s'échappe de la forme.

3. Manas humain

Nous allons examiner tout d'abord l'homme et le principe manasique, son développement dans la quatrième Hiérarchie Créatrice – les Monades humaines – en nous référant spécialement à la chaîne terrestre.

Nous avons vu, qu'en fait, manas est la volonté active d'une Entité qui se développe à travers toutes les vies mineures comprises dans le cercle infranchissable ou sphère d'influence de l'Existence habitant la forme. Donc – en ce qui concerne l'homme sur notre chaîne – il ne fait qu'exprimer le dessein et la volonté d'action du Logos planétaire, dans le corps duquel il est une cellule ou vie mineure.

En conséquence, il nous faut examiner certains mystères qui se présentent, en relation avec les cycles de vie de l'Homme Céleste de notre schéma, et plus spécialement avec Son incarnation particulière que nous appelons le cycle de manifestation sur le globe dense **[3@356]** physique, la Terre. Il est revêtu du corps planétaire, comme l'homme porte le vêtement qu'est le corps physique, et par le moyen de cette forme objective. Il accomplit Ses desseins sur le plan physique, grâce au facteur du mental qui atteint certains buts. Incidemment, les cellules de Son corps se conforment au Mental qui agit sur elles, de même que l'homme, le principe intelligent en incarnation sur le plan physique, soumet à son dessein les atomes de son corps, et stimule de plus en plus les spirilles de ces atomes, grâce à la force du mental agissant sur elles.

Nous avons ici l'occasion de tirer au clair un point souvent perdu de vue, dans la brume générale qui enveloppe ce sujet. *Les unités déviques et humaines*, sur l'arc évolutif, et qui sont les cellules de Son corps, *constituent les centres, et non le reste de la substance cellulaire vitale de Ses véhicules.*

L'homme a un corps fait de matière destinée à divers usages, mais qui néanmoins forme un tout. Dans ce tout, certaines régions ont une importance plus vitale que d'autres, *du point de vue de la force énergétique*. La région du cœur peut, sous ce rapport, être examinée et comparée (en tant qu'apport de force) à une autre région, celle du mollet par exemple. L'entité, l'homme utilise l'une et l'autre, mais le centre du cœur est d'importance primordiale. Il en est ainsi pour l'Homme Céleste. Les deux grandes Hiérarchies – dévique et humaine – sont des centres de force dans le corps du Logos planétaire ; les autres évolutions, de nature involutive existant dans le schéma, le reste de la substance active des globes, et tout ce qu'ils contiennent, forment le contenu des autres parties de Son corps.

a. L'homme et le Logos planétaire

Nous n'avons pas à nous occuper ici de l'évolution des dévas. Je cherche à concentrer l'attention sur l'homme, et sur son mode de vie sur terre. Afin d'éclairer l'idée de manas, et de sa relation avec l'être humain, il est **[3@357]** nécessaire d'indiquer un certain nombre de choses se rapportant à l'Homme Céleste, et qu'il faudra garder à l'esprit.

Premièrement, que chaque Homme Céleste est un centre, dans le corps d'un Logos solaire ; en conséquence, le Logos d'un schéma incarne une caractéristique prédominante. Les dix schémas sont composés des sept et des trois schémas de synthèse – et non des sept, et des trois inférieurs. Les centres inférieurs avaient une importance vitale dans le système solaire précédent (du point de vue ésotérique), mais ne sont pas comptés dans celui-ci ; ils ont été synthétisés et absorbés, au cours du processus d'obscuration du Premier Système.

Deuxièmement, chaque Homme Céleste incarne donc un genre particulier de force électrique qui parcourt Son schéma, de même que la force de l'homme passe par tel centre éthérique de son corps. Chaque schéma, ainsi que chaque centre humain,

a. Vibre selon un certain taux.

b. Possède sa coloration propre.

c. Apparaît, vu des plans supérieurs comme un immense lotus.

d. Possède un nombre déterminé de pétales, selon sa capacité vibratoire.

e. Est relié géométriquement avec certains autres centres d'Hommes

Célestes, formant ainsi des triangles systémiques [129].

f. Est caractérisé par certains stades d'activité, selon l'initiation à laquelle le Logos se prépare. Ainsi, à une période donnée, tel centre ou Homme Céleste pourra être l'objet de l'attention logoïque, et d'une stimulation particulière, alors qu'à une autre période un schéma complètement différent sera l'objet de la vitalisation. Depuis quelque temps, le Logos a dirigé Son attention vers le *schéma de la Terre*, et vers *Saturne*, tandis qu'Uranus est l'objet de stimulation. Beaucoup **[3@358]** de facteurs sont ainsi accentués, et un développement évolutionnaire accru est la conséquence de cette Divine attention.

Si l'on garde ces faits présents à l'esprit, on s'apercevra que l'interaction et la complexité sont immenses, et que l'homme ne peut faire plus qu'accepter les faits, et renoncer à l'explication jusqu'à ce que sa conscience ait une portée plus grande.

Troisièmement, l'un des mystères révélés à l'initiation est le centre logoïque que notre schéma représente, et le type de feu électrique qui le parcourt. Les "Sept Frères", ou encore les sept types de force fohatique, S'expriment par les sept centres, et Celui Qui anime notre schéma est révélé à la troisième initiation. C'est parce qu'elle connaît la nature et la qualité de la force électrique de notre centre, et parce qu'elle se rend compte de la place occupée par notre centre dans le corps logoïque, que la Hiérarchie atteint les buts de l'évolution. Il est évident que l'Homme Céleste représentant le centre de kundalini, par exemple, travaillera différemment, et aura un autre but et une autre méthode, que Son Frère représentant le centre du cœur, dans le corps logoïque, ou encore que l'Homme Céleste incarnant le plexus solaire logoïque. En conséquence il apparaît que :

a. Le type de force électrique,

b. L'action vibratoire,

c. Le dessein,

d. Le développement évolutionnaire,

e. L'interaction double et triangulaire,

de tous les Hommes Célestes diffèrent ainsi que les évolutions formant les cellules de Leur Corps. On a révélé très peu de chose, en ce qui concerne les genres d'évolutions se trouvant dans les autres schémas de notre

[129] Une allusion à ce triangle de force a été faite dans *Lettres sur la Méditation Occulte* page 79-84, lorsqu'il était question de l'homme et de ses centres.

système. Qu'il suffise de dire que dans tous les **[3@359]** schémas, sur l'un des globes, il existe des êtres humains, ou unités soi-conscientes. Les conditions de vie, d'environnement, de forme, peuvent différer, mais la Hiérarchie Humaine est active dans tous les schémas.

Il faut aussi se souvenir que, de même que les sept Hommes Célestes existent dans le corps logoïque, et sont sous l'influence de sept Logoï solaires (le mot "influence" étant pris dans son sens astrologique), de même, dans un schéma planétaire, avec ses sept globes, chacun de ceux-ci est astrologiquement sous l'influence des sept Hommes Célestes. Un schéma n'est que la réplique d'un système. Chacun des Hommes Célestes émet sa radiation ou influence, et stimule un autre centre ou globe, de quelque manière. En d'autres termes, Son magnétisme est ressenti par Ses Frères. à un degré plus ou moins grand, selon le travail en cours, à un moment donné. Actuellement, les Hommes Célestes, représentant des centres à divers stades de stimulation, et n'étant pas tous également développés, ni jusqu'ici, unifiés psychiquement, on se rend assez peu compte de cette interaction magnétique, et le courant psychique passant d'un schéma à l'autre est peu utilisé et peu compris. A mesure que le temps passera, cet échange de force deviendra plus évident, et la force sera employée consciemment. Quand les hommes connaîtront, par exemple,

La qualité de la force qui parcourt leur propre schéma ;

Le dessein et le nom du centre au sein duquel ils existent ;

Le centre, ou Homme Céleste, avec Lequel le Logos de leur schéma est allié ;

Quels sont les deux schémas qui, avec le leur, forment un triangle de force logoïque à un certain stade de développement évolutionnaire ;

Le secret des cycles, ou périodes de stimulation et d'obscuration ;

alors, le corps logoïque commencera à atteindre son but ; le Logos de **[3@360]** notre système commencera à unifier, fondre et coordonner tous Ses véhicules ; la force circulera librement dans tous les centres ; puis la gloire resplendira ; chaque cellule de chaque corps – logoïque, planétaire, dévique et humain, brillera d'une gloire parfaite, vibrera selon un taux parfaitement réglé, et une initiation cosmique majeure sera prise.

b. Le Logos de notre schéma

L'Homme Céleste, ou Logos planétaire du schéma terrestre, peut être étudié de différentes manières ; selon notre habitude, nous allons simplement

énoncer certaines affirmations Le concernant qui, si l'étudiant leur accorde une longue réflexion, rendront plus réel le FAIT de la Personnalité essentielle de cette grande Entité, du travail qu'Elle s'efforce d'accomplir, et de Sa relation avec la Hiérarchie humaine. Il faut garder à l'esprit, en étudiant cette question, qu'il ne sera pas possible, dans un ouvrage devant être publié et diffusé, de révéler les détails de Son Identité spécifique, Son nombre, ou l'étendue du développement de Sa conscience. De tels mystères, ainsi que je l'ai déjà dit sont réservés à ceux qui se sont engagés au silence. Mais on peut donner une idée générale, avant d'étudier spécifiquement notre chaîne et notre ronde.

On pourrait se demander en quoi tous ces renseignements sont utiles, et quel est leur objet en regard des besoins mondiaux actuels. En dehors du fait que la révélation cyclique de la vérité est soumise à la loi, et ne peut être éludée, je vous demande de réfléchir aux grands avantages qui découleront de ce qu'un grand nombre d'hommes saisiront le but des manifestations spécifiques, et comprendront que toutes les formes ne sont que les modes d'expression de certaines Entités ou Etres, qui les occupent pendant des cycles de durée déterminée, afin d'atteindre un but donné, et que chaque vie – petite ou grande – poursuit ses propres objectifs, tout en servant les objectifs plus grands de l'Etre dans le corps duquel elle est partie intégrante. On ne peut pas révéler les détails du plan. Mais on peut suggérer les grandes lignes – solaires, planétaires, et hiérarchiques – **[3@361]** et grâce à cela, mettre de l'ordre dans la pensée des hommes, qui voient le chaos apparent du moment. N'oublions pas que lorsqu'on aura provoqué une mise en ordre, et une pensée unifiée sur le plan mental, l'ordre surviendra finalement sur le plan physique.

Le Logos planétaire de notre schéma est l'un des quatre Logoï mineurs, ou Seigneurs de Rayons ; le développement de l'un des attributs de manas le concerne tout spécialement. Chacun des quatre Rayons mineurs est, par la suite, comme nous le savons, synthétisé ou absorbé par le Rayon représenté sur terre par le Mahachohan. Ce dernier est le Seigneur du troisième Rayon majeur, ou troisième Aspect, qui synthétise les quatre autres. *Ces quatre Rayons et leur Rayon de synthèse constituent les cinq Rayons de Manas ou du Mental*. On peut les considérer comme :

a. L'Aspect quintuple de Brahma.

b. C'étaient les cinq Rayons d'importance primordiale dans le premier système solaire, et les cinq Hommes Célestes individualisés, appelés les Fils nés du Mental de Brahma. L'individualisation des quatre, dans ce premier système, aboutit à l'individualisation de cette grande Entité cosmique qu'est Brahma. Il s'individualisa, et les quatre formèrent le contenu de Son corps.

c. Ils sont représentés sur terre par les cinq Kumaras Qui obéirent à la Loi, et prirent forme humaine ainsi qu'H.P.B.[130] le suggéra dans plusieurs passages de la *Doctrine Secrète*.

Notre schéma est considéré comme le quatrième, et celui qui a la plus grande importance dans le système pendant ce cycle particulier, pour les raisons suivantes :

Notre *système solaire* étant considéré comme du quatrième ordre, **[3@362]** et *notre schéma* étant le quatrième, une occasion spéciale est, en conséquence, offerte à notre Logos planétaire, grâce à cet alignement. Cela se traduit par le fait que le feu de la kundalini logoïque dirige son attention vers ce centre – notre schéma – et les résultats sont en train de se faire sentir.

Dans notre schéma, *la chaîne* qui nous concerne particulièrement, et qui, temporairement, est d'importance vitale pour notre Logos planétaire, est la chaîne de la Terre, la quatrième à nouveau, ce qui entraîne un autre alignement de très grande importance. Cela implique des possibilités spéciales, permettant l'entrée de force venant du cosmos, ou vitalité électrique extra-systémique. Cette hyperstimulation provoque ce que nous considérons comme des cataclysmes, et une mise en pièces formidable des formes, mais il s'agit simplement de la conséquence inévitable de la vitalisation de la vie dans la forme, et de la rupture de la forme limitative, incapable de supporter l'action cosmique.

De plus, dans la chaîne, *le globe* actuellement soumis à la polarisation planétaire, et incarnant actuellement, dans un sens spécial, la vie du Logos planétaire est la Terre ; c'est le quatrième globe. Ceci entraîne un autre alignement.

Ajoutez à cela la connaissance reconnue que nous sommes dans la *quatrième ronde*, et nous avons là un alignement quintuple qui est de la plus haute importance pour nous tous et qui, néanmoins, avait encore plus de force et de signification au cours de la quatrième race-racine, et aboutit à cet événement psychique considérable – l'ouverture de la porte de l'Initiation à la Hiérarchie humaine.

Ces faits très importants méritent toute l'attention des étudiants de l'occultisme, et un examen approfondi. Ils sont la clé grâce à laquelle la compréhension de manas et de l'évolution planétaire peut se faire jour. Qu'avons-nous donc, dans cet alignement cyclique spécial ? **[3@363]**

---

[130] *Doctrine Secrète*, I, 493.

1. Un système solaire du quatrième ordre.
2. Le quatrième schéma du système.
3. La quatrième chaîne du schéma.
4. Le quatrième globe de la chaîne.
5. La quatrième ronde [131].

Tous ces facteurs sont actifs dans le même cycle, et entraînent donc un alignement simultané qui ouvre un canal direct, partant du cœur de notre schéma, traversant tous les cercles infranchissables et aboutissant à la correspondance cosmique, située hors de la sphère solaire.

A tout cela, il faut ajouter le fait que la quatrième Hiérarchie est celle dont nous étudions l'évolution ; l'étudiant le plus superficiel s'apercevra que, dans ces pensées, se trouve caché un indice révélateur, non seulement en ce qui concerne l'homme, mais aussi en ce qui concerne toute l'évolution cyclique à laquelle il prend part.

La quatrième Hiérarchie Créatrice est essentiellement la Hiérarchie de manas. Ce n'est pas là jouer sur les mots, mais c'est une déclaration de signification occulte profonde. On a affirmé très justement que cinq des douze Hiérarchies étaient du domaine passé, et qu'il en reste sept. Parmi ces sept,

---

[131] Comparez aussi les correspondances suivantes :

La Tétractys Sacrée	Le Logos manifesté.
La Quatrième Hiérarchie Créatrice	La Hiérarchie Humaine.
Le Quatrième Principe	Mental inférieur.
La Quatrième Race	Kamamanas.
Le Quatrième Elément	L'Eau, *Doctrine Secrète*, I, 95, 640.
Les Quatre Vérités	*Doctrine Secrète*, I, 70.
Les Quatre Propositions	*Doctrine Secrète*, I, 107.
Les Quatre Initiations	*Doctrine Secrète*, I, 227.
Le Quatrième Plan	Buddhi, le quatrième être cosmique.
Le Quatrième sous-plan physique	Le Quatrième Ether.
La Quatrième Ronde	L'actuelle.

notre Hiérarchie humaine est la quatrième, ce qui en fait littéralement la neuvième si nous comptons les douze. Il serait judicieux, à ce sujet, de rapprocher les affirmations faites précédemment, et indiquant que les cinq Kumaras ou Hommes Célestes, qui incarnent précisément ce principe manasique, (soit les cinq Rayons sur lesquels préside l'Entité systémique correspondant au Mahachohan) ont développé manas dans un **[3@364]** système antérieur ; Ils ont quitté la vague d'influence manasique, *en ce qui concerne leur propre Nature.*

Il faut se souvenir aussi que neuf est le nombre de l'Initiation ou des Initiations majeures de manas, où l'homme devient le Neuf parfait ; littéralement, il est le nombre de sa Hiérarchie. Ceci du point de vue des trois systèmes, et bien qu'actuellement son nombre systémique soit quatre.

En étudiant ces différentes affirmations concernant notre schéma et Son Seigneur, nous avons vu que le présent cycle, Son incarnation actuelle, est de très grande importance, non seulement pour Lui, mais pour le système tout entier. Le Logos planétaire de notre schéma s'occupe principalement d'un groupe particulier d'unités, à savoir les Monades qui vibrent selon Sa clé, ont la même coloration que Lui, répondent au même nombre, et sont ésotériquement connues sous le même Nom. Il faut insister ici sur un point : toutes les Monades passent à différentes périodes sous l'influence des différents Logoï planétaires, et toutes, à un moment ou à un autre se trouvent dans chacun des schémas. Cela ne signifie pas que chaque unité humaine passe une période d'incarnation dans chaque schéma. Cela signifie que sur l'un des globes de chaque schéma, on trouvera des unités humaines, soit avant l'incarnation physique, soit dans l'intervalle des cycles égoïques (ce qui est très différent des périodes entre les vies physiques), soit entre les différentes rondes ou manvantaras, soit entre les diverses races-racine et sous-races. Ainsi que cela a été dit dans différents livres occultes, nombreux sont ceux de l'humanité avancée actuelle qui se sont individualisés sur la chaîne de la lune, et ne prirent des corps physiques sur la chaîne de la terre que pendant la quatrième race-racine, évitant ainsi de s'incarner pendant les trois premières rondes et les deux premières races de la quatrième ronde. Dans l'intervalle, elles se trouvèrent sous l'influence planétaire d'un autre Logos de schéma et s'appliquèrent, pendant cette immense période de temps, à attiser la flamme manasique, et à **[3@365]** développer les attributs de manas, afin que la race-racine atlantéenne les trouve aptes à faire face aux conditions de vie.

Cette participation à la vie et à l'influence des différents schémas s'effectue de quatre manières.

Premièrement, en passant l'intérim entre des cycles égoïques d'incarnation

physique sur le globe particulier de leur schéma, qui coïncide numériquement avec l'autre schéma dont l'unité humaine recherche précisément l'influence, soit par choix délibéré, soit par nécessité karmique. Chaque globe d'une chaîne a un lien occulte avec la chaîne du même nombre. Par exemple : le Globe 2, la Chaîne 2, le schéma 2, pendant la 2ème ronde, sont spécialement reliés et vitalisés et sont le point focal de l'attention particulière du Logos de ce schéma. De même (et à titre d'exemple) le globe 2, la chaîne 2, pendant la 2ème ronde *de n'importe quel* schéma tel que le cinquième, par exemple, sont alignés et en relation ésotérique avec le deuxième schéma. Cela fournit l'occasion aux unités du corps de n'importe quel Logos de passer sous l'influence d'un autre Logos et de sa radiation vibratoire.

Deuxièmement, en transférant directement les unités en incarnation sur n'importe quel schéma (pendant un intermède) sur un globe appartenant à un autre schéma, où elles sont soumises à la stimulation et à la vibration spécifique de ce schéma. Ces deux méthodes sont les plus courantes. Ce transfert paraîtra mystérieusement impossible, à moins que l'étudiant ne saisisse qu'il s'agit du transfert *de vies individualisées, et non du transfert des formes qu'elles occupent.* Toute la question est psychique et basée sur l'unité de l'anima mundi. Ce n'est possible que pendant les périodes où deux Hommes Célestes se retrouvent mutuellement – sous la Loi d'Attraction – et entrent donc dans le rayon magnétique l'un de l'autre.

Troisièmement, par le passage conscient, pour l'initié et grâce à **[3@366]** l'initiation, d'un schéma dans un autre. Cela s'est fait fréquemment, et des allusions y ont été faites par divers auteurs ou penseurs bien que nombre d'entre eux aient confondu les globes de leur propre chaîne avec le schéma de même nombre ou aient pris telle chaîne dans le schéma pour un autre schéma.

Quatrièmement, la quatrième méthode de transfert de conscience, plaçant les unités de vies sous la puissance focale d'un Seigneur de Rayon, peut être mise en œuvre par la connaissance de certains mantras et formules. Nous ne pouvons en dire davantage car ces mantras sont ésotériques et leur emploi est plein de dangers pour les non initiés.

Le Logos planétaire de notre schéma est appelé "le Premier Kumara" l'Initiateur Unique, et on affirme qu'il vint de Vénus sur notre planète, Vénus étant le "primaire de la Terre". Ceci mérite d'être quelque peu expliqué bien qu'il ne soit pas permis de fournir plus que quelques indices quant à la vérité. C'est un des faits les plus mystérieux du développement de notre schéma, et il détient le secret du cycle mondial actuel. Il n'est pas facile d'exprimer la vérité

car les mots semblent la voiler et la masquer.

Une suggestion pourrait consister à signaler l'analogie entre la venue de l'Ego dans toute sa force, et le fait qu'il s'affirme à certaines périodes de la vie de l'être humain. On nous dit qu'à l'âge de sept ans l'Ego s'affirme, et de nouveau à l'adolescence. A vingt et un ans, il peut imposer sa domination encore plus fermement. De même, à mesure que passent les vies, l'Ego (en ce qui concerne l'être humain) s'empare de ses véhicules et les soumet à son dessein plus efficacement et plus complètement. On peut observer le même processus en relation avec l'Homme Céleste et Son corps de manifestation, un schéma. Il faut se souvenir que chaque schéma a sept chaînes ; que chaque chaîne a sept globes, ce qui fait un total de quarante-neuf globes ; que chaque globe, à tour de rôle, est occupé **[3@367]** par la vie du Logos, pendant ce que nous appelons sept rondes, ce qui lait littéralement trois cent quarante-trois incarnations, ou impulsions renouvelées à se manifester. A ces manifestations majeures, il faut ajouter des manifestations mineures telles que races-racine, sous-races, races-rameau, ce qui nous place devant une complexité apte à déconcerter l'étudiant moyen. La roue de la vie planétaire fait tourner sur une échelle moindre la roue de la vie du petit pèlerin qu'est l'Homme ; à mesure que tourne cette grande roue, elle entraîne la vie du Logos planétaire en évolution, vers des formes et des expériences toujours nouvelles, jusqu'à ce que le feu de l'Esprit ait brûlé tous les feux mineurs.

Ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, chaque Homme Céleste est lié avec l'un de Ses Frères, selon la Loi d'Attraction Mutuelle, qui se manifeste de manière encore si dégradante, sur le plan physique, dans la vie de l'unité humaine, emprisonnée dans la forme physique. *Psychiquement*, le lien est d'une nature différente, et un tel lien existe entre le Logos planétaire du schéma nommé Vénus, et le Logos de notre schéma. Cette interaction psychique a son flux et reflux cyclique, comme toute force de vie. Aux temps de la Lémurie survint une période d'interaction étroite qui entraîna une incarnation sur la planète physique du Logos de notre schéma, le Chef de la Hiérarchie, et l'Unique Initiateur. Ceci n'aurait pas pu être accompli si le Logos planétaire de Vénus n'avait pas été en mesure de s'allier étroitement au nôtre.

c. Vénus et la Chaîne de la Terre

Cette question de la venue des Seigneurs de la Flamme sur la planète Terre a une relation profonde (ainsi qu'il a été dit plus haut) avec les liens existant entre l'Homme Céleste du schéma de la Terre, et le Seigneur du schéma de Vénus. Avant que ne soit autorisée la publication de renseignements plus détaillés, concernant ces deux grandes Entités, on ne peut faire plus qu'indiquer

quelques probabilités, et signaler certains facteurs que l'étudiant devra garder soigneusement à l'esprit. On a affirmé que (le **[3@368]** schéma Vénusien étant dans sa cinquième ronde) son humanité était, en conséquence, plus avancée que la nôtre, et pouvait nous aider, et que cette aide nous fut donnée aux temps de la Lémurie. Ceci est un exemple de vérité partielle et de mauvaise interprétation. Le schéma Vénusien – ainsi que cela a été dit dans la *Doctrine Secrète* [132] – est dans sa cinquième et dernière ronde ; son humanité est très en avance sur la nôtre, dans certains domaines, mais l'événement considérable de la troisième race-racine fut dû aux causes suivantes et non à l'état évolutif supérieur d'un certain groupe d'humains.

Premièrement, le Schéma de Vénus, envisagé comme centre logoïque, est plus actif que le nôtre, donc, son magnétisme radiant est bien plus étendu. Sa radiation est telle que sur le plan bouddhique, elle engloba dans son rayon d'influence magnétique la chaîne de notre schéma qui est composée principalement de matière bouddhique. Puis, via cette chaîne, elle magnétisa le globe correspondant de notre chaîne ; et il en résulte une vitalisation spécifique de la planète dense.

Deuxièmement, ainsi que chez l'homme, certains triangles de force existent à différents stades de l'évolution, ou (pour employer d'autres termes) différents centres s'associent géométriquement, tels que :

a. La base de la colonne vertébrale,

b. Le plexus solaire,

c. Le cœur ;

ou bien,

a. Le plexus solaire,

b. Le cœur,

c. La gorge.

La même chose se produit pour un Homme Céleste, ou pour un Logos solaire. Un événement de ce genre se produisit dans cette ronde en relation avec le centre incarné par notre Logos planétaire. Il se lia géographiquement avec deux autres centres, l'un étant Vénus, **[3@369]** l'autre la Kundalini logoïque qui circulait avec une force prodigieuse dans le triangle ainsi formé. Cela entraîna l'intensification des vibrations chez les humains, et aboutit à l'individualisation. Enumérons les schémas ; cela servira de base pour notre

---

[132] *Doctrine Secrète*, I, 187. II, 33-36, 626.

futur travail :

Les sept planètes, centres, ou schémas :

1. Vulcain (du point de vue exotérique : le soleil)
2. Vénus
3. Mars
4. *La Terre*
5. Mercure
6. Jupiter
7. Saturne

Les trois planètes de synthèse :

1. Uranus
2. Neptune
3. Saturne

L'unique agent de résorption.

Le SOLEIL.

Je souhaite vous mettre en garde afin que vous n'attachiez aucune importance à l'ordre dans lequel ces sept schémas sont numérotés, qu'il s'agisse de leur ordre d'importance ou de développement, de leur position par rapport à la planète centrale, le soleil, ou de l'un par rapport à l'autre. Seulement deux d'entre eux doivent être considérés comme numériquement exacts, *au stade actuel. et dans notre ronde*, à savoir, la Terre, qui est le quatrième schéma, et Vénus, le second. Vénus est soit le deuxième schéma soit le sixième, selon que l'on compte les schémas par la méthode mystique ou par la méthode occulte. Inversement, Jupiter sera soit le second, soit le sixième schéma, et il faut se souvenir que : **[3@370]**

a. Les planètes Vénus et Jupiter sont très étroitement liées à la Terre, et formeront dans la suite un triangle ésotérique avec elle.

b. Saturne est le schéma opérant la synthèse des quatre planètes incarnant manas pur et simple, ou schéma majeur de résorption des quatre schémas mineurs, et plus tard, des sept.

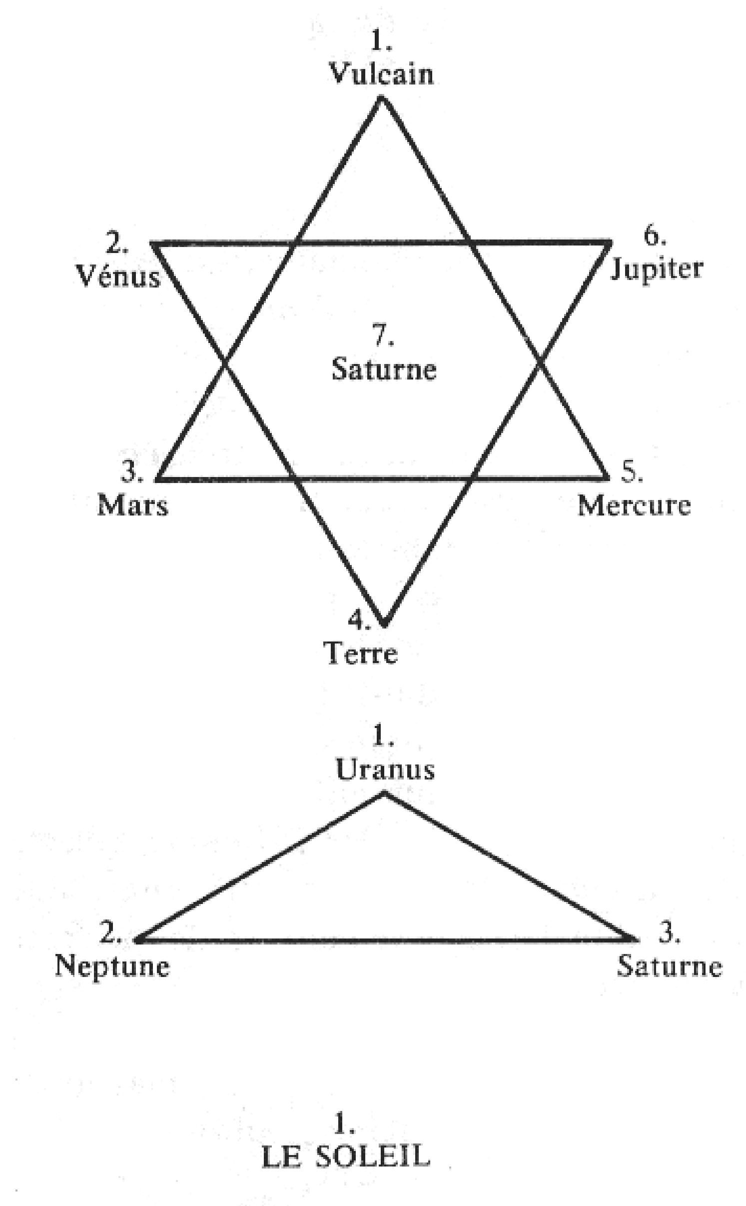

c. Mercure, l'étoile de l'intuition, ou de manas transmué, est. au stade actuel, considérée comme le cinquième schéma.

Donc, les Hommes Célestes de Vénus et de Jupiter sont liés magnétiquement, avec l'Homme Céleste de notre schéma. Cette relation avec le Logos de Jupiter et son influence ne seront comprises et ressenties que lorsque la sixième ronde atteindra toute sa force ; la **[3@371]** vibration du Logos de Jupiter sera néanmoins pressentie et reconnue au cours de la sixième race-racine ; au milieu de la cinquième ronde, le Logos de Mercure formera, avec le Logos du schéma de Vénus et celui de la Terre un triangle temporaire de force. Voilà un renseignement auquel, jusqu'ici, on avait seulement pu faire allusion, mais que le monde est maintenant prêt à recevoir, dans notre cinquième sous-race de la quatrième ronde. Ce renseignement comporte la solution du mystère de la ronde actuelle.

Troisièmement, l'affirmation selon laquelle le grand Kumara ou Initiateur

Unique vient de Vénus sur notre planète est vraie dans la mesure où elle rend compte du fait qu'il vint sur notre planète dense (la quatrième) dans la quatrième chaîne, *en partant de la chaîne de notre schéma appelée chaîne de "Vénus" et qui est la seconde.* Il arriva via le deuxième globe de notre chaîne ; Sa vibration fut imperceptiblement sentie (de manière occulte) dans la deuxième ronde, mais c'est seulement dans la troisième race-racine de la quatrième ronde que les conditions permirent Son incarnation physique et Sa venue en tant qu'Avatar. On pourrait dire très respectueusement que les trois premières rondes et les deux races-racine suivantes de notre chaîne correspondent à la période prénatale ; et que Sa venue dans la quatrième ronde, avec l'éveil subséquent de manas chez les unités humaines, est analogue à l'éveil du principe de vie dans le fœtus au quatrième mois.

L'analogie demeure valable, car l'Homme Céleste, à la fin de la septième ronde, atteint la pleine maturité, mais il a encore besoin d'un processus terminal d'achèvement et de perfectionnement qu'il poursuit dans les deux dernières périodes

a. De synthèse avec les trois schémas majeurs,

b. De résorption dans le schéma ultime ;

ce qui correspond – et c'est toujours dit avec beaucoup de respect – aux neuf cycles couvrant la gestation d'un Homme Céleste, précédant sa naissance dans des mondes encore supérieurs. Voilà, pour l'étudiant sérieux, des pensées de haute importance, offrant **[3@372]** matière à beaucoup de réflexion. Rapprochons de ces suggestions, le fait que nous ne traitons que du Logos de notre schéma, et qu'il y a lieu de différencier soigneusement d'autres cycles, se rapportant à d'autres Logoï, ce qu'il nous est encore impossible de faire. En étudiant et méditant tout ceci, la merveilleuse beauté du plan apparaîtra.

Un indice est donné ici, quant à l'idée de l'Avatar ultime. De nombreuses incarnations temporaires précèdent l'incarnation culminante, celle où l'Homme Céleste, dans toute la beauté de Ses sept cycles accomplis, et avant qu'il ne s'unisse par synthèse avec son but, se manifestera comme l'incarnation de cette qualité parfaite, ou aspect logoïque, qu'il représente de manière primordiale. En tant que centre du corps logoïque, Il sera pleinement vitalisé, et la kundalini logoïque aura stimulé et amené à la perfection Son Lotus systémique. Pendant une brève période Il brillera et rayonnera comme le Soleil dans Sa gloire ; puis, le feu de kundalini passera progressivement dans des spirales de plus en plus hautes, et Il se centrera graduellement dans le centre logoïque de la tête correspondant – le triangle supérieur, formé par les trois schémas majeurs. Illustrons ceci, au moyen de l'être humain, le microcosme ; l'Homme atteint une période de haut développement où ses centres de la gorge et du cœur sont

vitalisés et parfaits ; ils deviennent des tourbillons de feu, à l'action quadri-dimensionnelle, liés l'un à l'autre et avec quelque autre centre ; ils deviennent l'objet de l'attention de la kundalini humaine. C'est une période de grande activité et de grande utilité magnétique. Elle est suivie d'une autre où les trois centres de la tête synthétisent leurs sept correspondances mineures, et la force de Kundalini les parcourt. En bas, comme en haut.

[3@373]

DIAGRAMME VI : DIAGRAMME SOLAIRE SEPTENAIRE

Le Divin septénaire suspendu à la Triade, formant ainsi la Décade et ses permutations, 7, 5, 4, 3.
(*D.S.* Vol. I. p. 259)

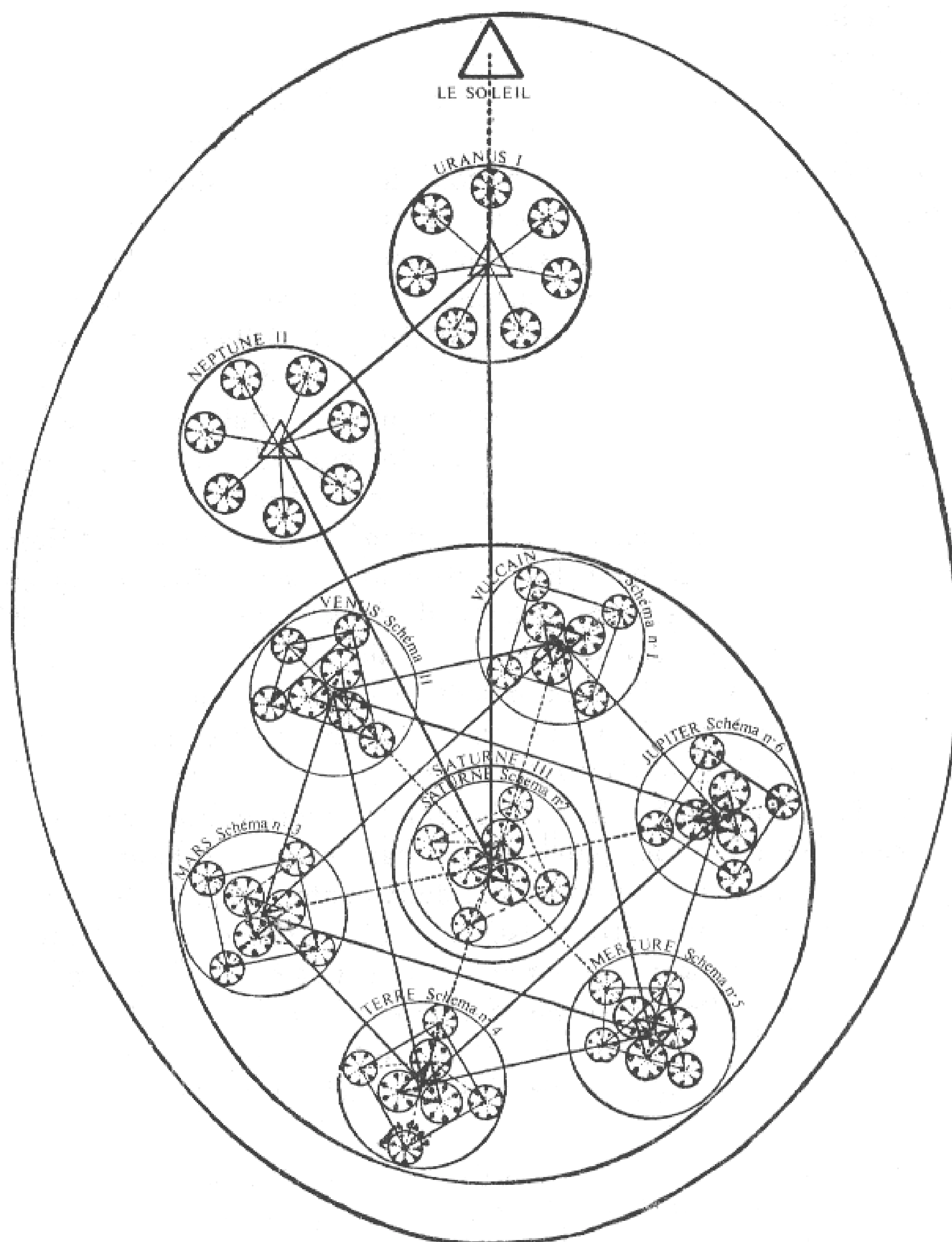

Diagramme du Septénaire solaire.
Du milieu de la 3ème Race-racine, 4ème Ronde, jusqu'au "jour du jugement" au milieu de la 5ème Ronde

Terre	4ème Chaîne 4ème Globe	Mars	4ème Chaîne 4ème Globe
Jupiter	3ème Chaîne 4ème Globe	Vulcain	3ème Chaîne 4ème Globe
Saturne	3ème Chaîne 4ème Globe	Vénus	5ème Chaîne 5ème Globe
	Mercure		4ème Chaîne 5ème Globe

J'ai spécialement mentionné ces deux centres dans le microcosme, car ils sont en relation étroite (sur une plus grande échelle) avec les **[3@374]** cycles particuliers que parcourt notre Logos planétaire, et parce qu'ils représentent les troisième et deuxième aspects.

Il faut se souvenir que la stimulation des centres est de trois sortes, et la distinction entre les trois doit demeurer claire.

Premièrement, la vitalisation des centres logoïques, ou afflux de la kundalini logoïque dans les sept chaînes, durant des cycles de durée prodigieuse.

Deuxièmement, la vitalisation des centres planétaires, ou afflux de la kundalini planétaire dans les sept schémas d'une chaîne.

Finalement, la vitalisation des centres d'un Logos planétaire pendant telle ou telle incarnation majeure, ou afflux de kundalini dans les sept globes d'une chaîne.

Spécifions ici que :

Une incarnation majeure est une incarnation pendant laquelle un Logos planétaire prend une initiation. Il peut très bien traverser de nombreuses incarnations, sans prendre d'initiation – et c'est d'ailleurs ce qui se produit. Mais lorsqu'il prend une initiation, il est intéressant de noter *qu'il le fait pendant une incarnation où il a revêtu un véhicule de matière éthérique,* comme c'est le cas actuellement.

Le Logos de notre schéma se prépare à l'initiation, ce qui explique les tribulations et épreuves terribles de la vie sur notre planète dans le cycle actuel.

Le Logos de notre schéma, Sanat Kumara, prendra une initiation majeure au milieu de la cinquième ronde, mais se prépare actuellement pour une initiation mineure.

Le Logos de notre schéma est en incarnation physique (ayant un corps de matière éthérique) depuis le milieu de la race-racine lémurienne, et demeurera avec nous jusqu'à ce que l'on appelle "le jour du jugement" dans la prochaine ronde. A ce point de sa carrière, il aura atteint la vitalisation nécessaire du centre qui occupe particulièrement son attention ; Il aura vu "le travail de Son Ame" **[3@375]** par rapport aux unités de la Hiérarchie humaine composant ce centre ; Il abandonnera Sa forme actuelle, dirigera son attention vers un autre centre plus élevé, et donnera de sa force à des unités de calibre différent, appartenant à une autre branche de la Hiérarchie humaine répondant à la vibration de ce nouveau centre.

Il serait souhaitable de développer un peu la question du rapport entre Vénus et la Terre, auquel certains livres occultes font allusion et dont nous avons déjà dit quelques mots. J'ai indiqué que l'interaction entre les deux schémas est principalement due à leur polarité positive et négative, et j'ai signalé qu'une relation du même genre est à la base du rapport entre les Pléiades et les sept schémas de notre système solaire, ainsi qu'entre Sirius et notre système. Ceci entraîne donc une interaction étroite entre trois grands systèmes :

1. Le système de Sirius,
2. Le système des Pléiades,
3. Le système dont notre soleil est le point focal,

ce qui forme, ainsi que vous l'aurez remarqué, un triangle cosmique. Dans notre système, il y a plusieurs triangles de ce genre, variant selon les différents stades ; selon leur relation l'un par rapport à l'autre, la force différenciée des divers schémas peut passer d'un schéma à un autre, entremêlant ainsi temporairement les unités de vie appartenant à des rayons ou courants de force différents. Dans tous ces triangles (cosmiques, systémiques, planétaires et humains) deux des angles du triangle représentent chacun une polarité différente, et l'autre angle représente le point d'équilibre, de synthèse ou d'union. Il faut garder ceci présent à l'esprit lorsqu'on étudie les centres microcosmiques et macrocosmiques, car c'est l'explication de la diversité de manifestation dans les formes et la qualité.

Signalons ici une correspondance qui pourrait apporter la **[3@376]** lumière à ceux qui ont des yeux pour voir :

Le schéma de Vénus, étant dans sa cinquième ronde, a développé et coordonné le cinquième principe de manas, les quatre aspects manasiques mineurs ayant été synthétisés ; ceci fournit à l'aspect bouddhique le moyen d'expression du cinquième principe devenu parfait. Notre Homme Céleste,

dans la cinquième ronde, aura atteint un degré d'évolution équivalent, et le cinquième principe, ainsi que cela a déjà été dit, ne sera plus l'objet de Son attention, en ce qui concerne les unités humaines.

Cinq stades d'activité marquent le développement et l'utilisation du principe du mental ; il y a trois stades d'acquisition, et deux autres, pendant lesquels ce qui a été acquis est utilisé. C'est un calcul trop complexe pour que nous le fassions ici, et il ne peut être entrepris que par un initié, car il implique la possibilité d'étudier les cycles du précédent système solaire ; mais on peut noter (à en juger par le microcosme sur la planète terre) que c'est exactement ce à quoi on pouvait s'attendre. Au cours de la ronde actuelle, l'homme a développé manas pendant les troisième, quatrième et cinquième races-racine, et l'utilise pour le développement de l'intuition et de la conscience supérieure, pendant les sixième et septième races-racine. Pendant une ronde de l'incarnation d'un Logos planétaire sur une chaîne, Ce dernier manifeste manas sur trois de Ses sept globes ou centres, et l'utilise à des fins spécifiques sur les deux derniers globes. Ceci est un cycle mineur par rapport à celui où nous envisageons les sept chaînes comme étant ses sept centres. Ces termes sont choisis avec soin. Je ne dis pas qu'il "acquiert manas". Il met en évidence ce qui est inhérent. Il faut se souvenir qu'ainsi que les plans d'un système solaire satisfont à différents objectifs, vibrent selon des clés différentes et servent leurs fins spécifiques, de même les globes remplissent une fonction analogue.

a. Le Globe 1 est celui de l'abstraction ultime, et de l'origine. C'est le globe initial de manifestation. **[3@377]**

b. Le Globe 2 est le premier véhicule dans lequel l'Homme Céleste s'incarne.

c. Les Globes 3, 4, 5 sont ceux qui Lui servent à manifester la possession du principe manasique.

d. Les Globes 6 et 7 sont ceux par lesquels Il manifeste buddhi, au moyen de formes construites grâce au principe manasique.

Ceci est également vrai pour une chaîne à une plus grande échelle.

Une correspondance de nature très occulte peut être déduite par l'étudiant avancé, en relation avec les sept schémas. Il y en a deux qui peuvent être considérés fondamentalement comme de caractère archétype, causal, ou impliquant l'abstraction ; trois, où manas se manifeste, et deux où buddhi se manifeste déjà manasiquement. Le schéma de Vénus est l'un de ces deux derniers, et nous avons donc les trois et les deux, formant les cinq schémas des

cinq Kumaras Qui sont Brahma [133].

De même que Vénus est polarisée négativement par rapport au schéma de la Terre, de même les sept étoiles des Pléiades sont polarisées négativement par rapport à nos sept schémas.

On pourrait poser ici une question pertinente et demander, à juste titre, (au sujet de la polarisation négative de Vénus et des Pléiades) pourquoi on les dit négatives, si elles donnent et ne reçoivent pas, car être négatif, c'est sûrement être réceptif. Ceci est vrai en effet, mais nous nous posons cette question car nous ne possédons pas toutes les données, et en conséquence comprenons mal. Même si c'est à Vénus que l'on doit la stimulation qui a provoqué, via la chaîne vénusienne de notre schéma, de grands événements sur Terre, *notre schéma n'en donna pas moins, d'une façon mystérieuse*, **[3@378]** *beaucoup plus qu'il ne reçut*, bien que le don ne fût pas de même nature. L'apparition de l'influence vénusienne dans notre chaîne et sur notre planète, ainsi que la stimulation subséquente de certains groupes de la quatrième Hiérarchie Créatrice, la Hiérarchie humaine, provoqua un événement parallèle, d'importance encore plus grande, dans le schéma de Vénus. Ceci affecta la sixième Hiérarchie, l'une des Hiérarchies de dévas, qui habite le schéma vénusien. Cette stimulation fut émanée par le canal de notre sixième chaîne (ou la seconde, selon le point de vue) et affecta la chaîne vénusienne correspondante. La différence est considérable, car, dans notre cas, seul un globe fut affecté, alors que l'influence de notre schéma sur celui de Vénus fut telle qu'une chaîne entière fut stimulée. Cela fut accompli grâce à la polarité positive de l'Homme Céleste du schéma de la Terre.

On peut donc noter, en étendant ce concept, que nos Hommes Célestes, par leurs sept schémas, jouent le rôle de transmetteurs en direction des sept étoiles des Pléiades. Notre système solaire est négativement polarisé par rapport au soleil Sirius qui influence psychiquement notre système tout entier, via les trois schémas de synthèse – Uranus, Neptune, Saturne – ce dernier étant le point focal de transmission du manas cosmique au sept schémas.

4. Manas et la Chaîne de la Terre

L'examen de notre premier sujet, l'origine de manas, cosmique et

---

[133] Les étudiants doivent prendre soin de faire la différence entre les cinq Fils du Mental de Brahma, les cinq vrais Kumaras et leurs représentants sur notre planète terre. Ceux Qui entourent Sanat Kumara dont on peut dire (ésotériquement) qu'Il se représente Lui-même.

systémique, nous a conduits à certains faits concernant notre chaîne, et nous avons passé en revue (de la manière la plus brève) l'aspect plus général de la question. Nous avons d'abord parlé de manas cosmique par rapport à notre Logos et aux Hommes Célestes. Puis nous l'avons étudié plus spécifiquement dans sa relation avec les Hommes Célestes pris individuellement, et en sommes arrivés, finalement, à ce qui nous concerne plus directement – manas et **[3@379]** l'Homme Céleste de notre schéma. Ayant atteint ce point de notre étude, nous avons examiné la stimulation de manas dans notre propre chaîne et avons vu que, pour la Terre, manas était apparu :

Via la chaîne vénusienne de notre schéma.

Qu'il résultait d'une stimulation ayant sa source dans la chaîne de Vénus,

Que la kundalini logoïque avait vitalisé l'un des triangles systémiques de force, dont (temporairement) Vénus et la Terre formaient deux des angles ; et

Que cela produisit l'individualisation de ceux qui, dans la Hiérarchie humaine, constituent un centre particulier du corps du Logos planétaire.

a. La Chaîne de la Terre et les Monades qui s'incarnent

Nous avons donc atteint un point, où (ayant traité rapidement de l'origine de manas, cosmique, systémique et planétaire) il nous est possible d'en venir à l'examen précis de la chaîne de la Terre, dans le schéma de la Terre, et de voir dans la mesure du possible quelle est l'origine du principe manasique dans le groupe actuel des égos s'incarnant, qui sont des unités de la quatrième Hiérarchie Créatrice. L'étudiant doit se souvenir que seul un groupe de la quatrième Hiérarchie fut affecté par la venue de manas, dans la troisième race-racine, et qu'il existe donc, actuellement en incarnation sur notre planète, des unités appartenant à deux groupes : un groupe qui a reçu la stimulation manasique au cours de la période mondiale actuelle, et un autre groupe qui a reçu la stimulation au cours de la précédente chaîne. On voit ce dernier groupe s'incarner parmi ceux qui foulent le sentier de Probation, qui sont considérés comme les unités avancées de la race et les notables parmi les hommes. La différence entre ces deux groupes explique une grande partie du malaise mondial. Cette différence apparaît dans les facteurs suivants ; **[3@380]** afin d'être clair, nous allons énumérer :

Le fait que chacun des groupes constitue un centre différent dans le corps de l'Homme Céleste.

La différence dans la méthode d'individualisation.

Le taux vibratoire différent des deux centres. Et, en conséquence, le fait que le Logos planétaire prend, dans chaque chaîne, une initiation différente qui affecte des centres différents et provoque la manifestation d'entités mineures différentes.

Les étudiants, lorsqu'ils examinent ces faits, doivent aborder la question sous les angles suivants – certains présentant une voie qui nous est tout à fait accessible, d'autres ne nous permettant encore qu'une vision confuse, vu l'état actuel de notre développement. Le fait occulte, énoncé par le poète anglais Pope, "La véritable étude de l'humanité, c'est celle de l'homme" est mis en évidence par l'examen approfondi de tous ces cycles immenses.

L'angle cosmique. Il implique l'étude de la place du Logos solaire dans Sa plus grande sphère, l'étude de la psychologie et de l'astronomie extra-systémique, l'examen des relations entre notre système et d'autres constellations, et du chemin que nous parcourons sur l'arc immense des cieux. Il porte sur les relations des divers soleils avec les planètes qui les accompagnent et tournent autour d'eux, et sur les relations des planètes entre elles ; il concerne l'étude de leur polarisation individuelle et de leur action réciproque avec leurs opposés polaires. Il conduit l'étudiant vers des régions de spéculation logique, vers l'étude de l'électricité cosmique et de la Loi d'Attraction universelle ; il est, jusqu'ici, très au-delà de la compréhension des étudiants les plus avancés, et ne deviendra une science (contenue dans une forme et dans des manuels, si on peut s'exprimer ainsi) que pendant la dernière partie de la prochaine ronde.

L'angle systémique traite de la place des Hommes Célestes dans le corps logoïque, de Leur influence réciproque, de Leur interdépendance **[3@381]** rationnelle et des cycles où chacun à son tour (ou par groupe de deux) reçoit la force logoïque. Cela implique l'étude du système solaire en tant qu'unité et de la relation astronomique et orbitale du Soleil et des planètes. Les triangles systémiques deviendront un jour sujet de spéculation populaire, puis de recherche, de démonstration scientifique ; ils seront finalement reconnus comme des faits authentiques et prouvés – mais le temps n'en est pas encore venu. Les différentes polarités des schémas seront étudiées, et des renseignements, réservés actuellement aux seuls initiés de la troisième Initiation, deviendront exotériques. En temps voulu, les données systémiques concernant :

a. La vitalisation des schémas,

b. L'interaction des deux schémas,

c. Les périodes d'incarnation d'un Logos planétaire sur le plan physique,

d. L'initiation d'un Logos planétaire,

entreront dans le cadre de la loi et de l'ordre. Jusqu'ici sont seules possibles des spéculations et allusions voilées qui n'intéressent que les personnes spirituelles et intuitives. Au début de la prochaine ronde, on verra se dessiner un intérêt plus grand et des connaissances plus étendues à ce sujet.

L'angle planétaire. Ce point de vue embrasse l'histoire du schéma individuel, de la conscience et de l'évolution de tel Homme Céleste. Pour ce genre d'étude, il faut s'efforcer de saisir que le schéma est une unité, un corps organique, avec ses sept centres, ses quarante-neuf globes et le triangle qu'ils forment entre eux. Les chaînes prises séparément sont soit :

L'objet de la stimulation planétaire,

La sphère d'incarnation d'un Logos planétaire,

Entrant en objectivité, **[3@382]**

Se manifestant,

Entrant progressivement en obscuration.

Ce point de vue dépasse encore l'entendement du penseur moyen, car il suppose une expansion de conscience encore inaccessible à l'homme. Néanmoins l'effort pour comprendre est utile, car il fixe un but à l'homme et lui permet d'élargir son concept actuel.

L'angle de la chaîne ramène toutes ces idées dans le domaine des choses intelligibles et a déjà été présenté aux étudiants dans le deuxième Volume de *La Doctrine Secrète*. La contemplation par l'étudiant est limitée aux sept globes d'une chaîne, dont il est partie composante, bien que microscopique. Ses recherches s'appliquent aux globes vus dans le temps, et à leur influence mutuelle ; il étudie le rôle que chacun peut jouer dans le grand cycle d'un Homme Céleste. Par exemple, dans l'actuelle chaîne de la Terre qui nous touche très étroitement, le quatrième globe est d'intérêt primordial, dans la mesure où c'est le véhicule du plan physique d'un Homme Céleste en incarnation objective et dense. Cependant il ne faut pas oublier que, bien qu'Il se manifeste ainsi objectivement, Il englobe la totalité de la chaîne et du schéma. Cette idée deviendra plus claire pour l'étudiant, si on spécifie que :

Un schéma, dans sa totalité, correspond chez l'homme à la Monade ou œuf aurique monadique, avec ses quarante-neuf cycles.

Une chaîne [134], dans sa totalité, correspond au corps égoïque de l'être

[134] Chaîne – une série de sept globes ou mondes qui forment le champ

humain, au corps causal avec ses sept grands cycles mentionnés **[3@383]** ailleurs dans cet ouvrage, et auxquels il est fait allusion dans certains livres occultes.

Un globe, avec ses sept races, correspond chez l'homme à une série particulière d'incarnations, (sur les plans dense ou subtil) car tous les globes ne sont pas sur les niveaux physiques.

Un globe physique, dans une chaîne, correspond pour l'homme à une incarnation physique particulière. Le Logos planétaire prend une forme physique dans Sa planète, il en est la vie, et y poursuit Ses objectifs.

Une race-racine est analogue aux "sept rôles" (ainsi que l'a exprimé Shakespeare) joués par ce nain qu'est l'homme. Pendant une race-racine, l'Homme Céleste vit simplement Sa vie, et passe par telle ou telle expérience contribuant au grand œuvre du développement de buddhi, ou action d'unification (car buddhi est le principe qui unit les groupes) ; au cours du processus d'expérience et de développement, Il entraîne dans Sa capacité vibratoire toutes les cellules de Son corps. Dans le cas d'un être humain, les cellules du corps (les cellules matérielles) sont des vies involutives, animées par le troisième Logos, coopérant avec le deuxième. Dans le cas d'un Logos planétaire, les cellules de Son corps sont des vies évolutives (unités déviques et humaines) animées par la vie du deuxième Logos, coopérant avec le premier, et utilisant les activités du troisième aux fins de manifestation.

Ayant mis en lumière ces quelques points, la place de la chaîne et du globe Terrestres dans l'évolution du Logos du schéma terrestre, devrait apparaître plus clairement aux yeux de l'étudiant.

La roue tourne, et en tournant elle entraîne en objectivité l'un de ses sept globes, ou amène en manifestation sur le plan physique cette grande Entité dont la vie anime le schéma tout entier. Il faut se souvenir que, de même que

---

d'évolution pendant un cycle planétaire ou manvantara. Les trois premiers de ces globes – généralement désignés par A, R, C, forment un arc descendant ou la matière physique la plus dense de la descente étant atteinte sur le quatrième globe D, dont notre terre est un exemple. Le cinquième globe E, sur l'arc ascendant correspondant à C, sur l'arc descendant), appartient habituellement au plan astral ; le sixième et septième, F et G (correspondant à B et A sur l'arc descendant) appartiennent aux niveaux Rupa et Arupa du plan mental ; ils sont donc invisibles à la vue ordinaire.

l'homme est handicapé par son corps physique et ne peut exprimer par ce canal la totalité de sa conscience égoïque, de même, lorsqu'un Homme Céleste prend un véhicule physique dans une chaîne particulière, il est handicapé et **[3@384]** incapable d'exprimer à la perfection, sur ce globe, toute la beauté de Sa vie, ou la splendeur de Sa conscience en manifestation.

On pourrait dire, en ce qui concerne le Logos planétaire de notre schéma :

a. Qu'Il est en incarnation physique.

b. Qu'Il est à mi-chemin de son parcours sur le Sentier d'Initiation cosmique, et qu'en conséquence, il doit prendre la quatrième Initiation dans notre chaîne. On peut donc, à juste titre, considérer notre globe comme un globe de tristesse et de souffrance, car c'est dans ce globe que notre Logos planétaire subit ce que les mystiques appellent la "crucifixion".

c. Que les cellules de Son corps – les cellules par lesquelles il sent, perçoit, expérimente – sont, pendant l'actuelle période mondiale, déchirées par la souffrance et la douleur, car Il est la conscience au centre de son Corps, et elles sont aptes à ressentir la souffrance ; de sorte que, par leur canal, Il peut apprendre, l'indifférence systémique, se dissocier de toutes les formes et de la substance matérielle, et trouver finalement, sur la croix de la matière, la libération et la liberté de l'Esprit.

On peut dire la même chose d'un Logos solaire, en notant l'intéressante succession de données que voici :

Le Logos solaire a pour objectif neuf initiations, la troisième Initiation cosmique étant Son but.

Notre Logos planétaire a pour objectif sept initiations, la deuxième initiation cosmique étant Son but.

L'homme a pour objectif cinq initiations, la première Initiation cosmique étant son but.

[3@385]

DIAGRAMME VII : LE SCHEMA DE LA TERRE

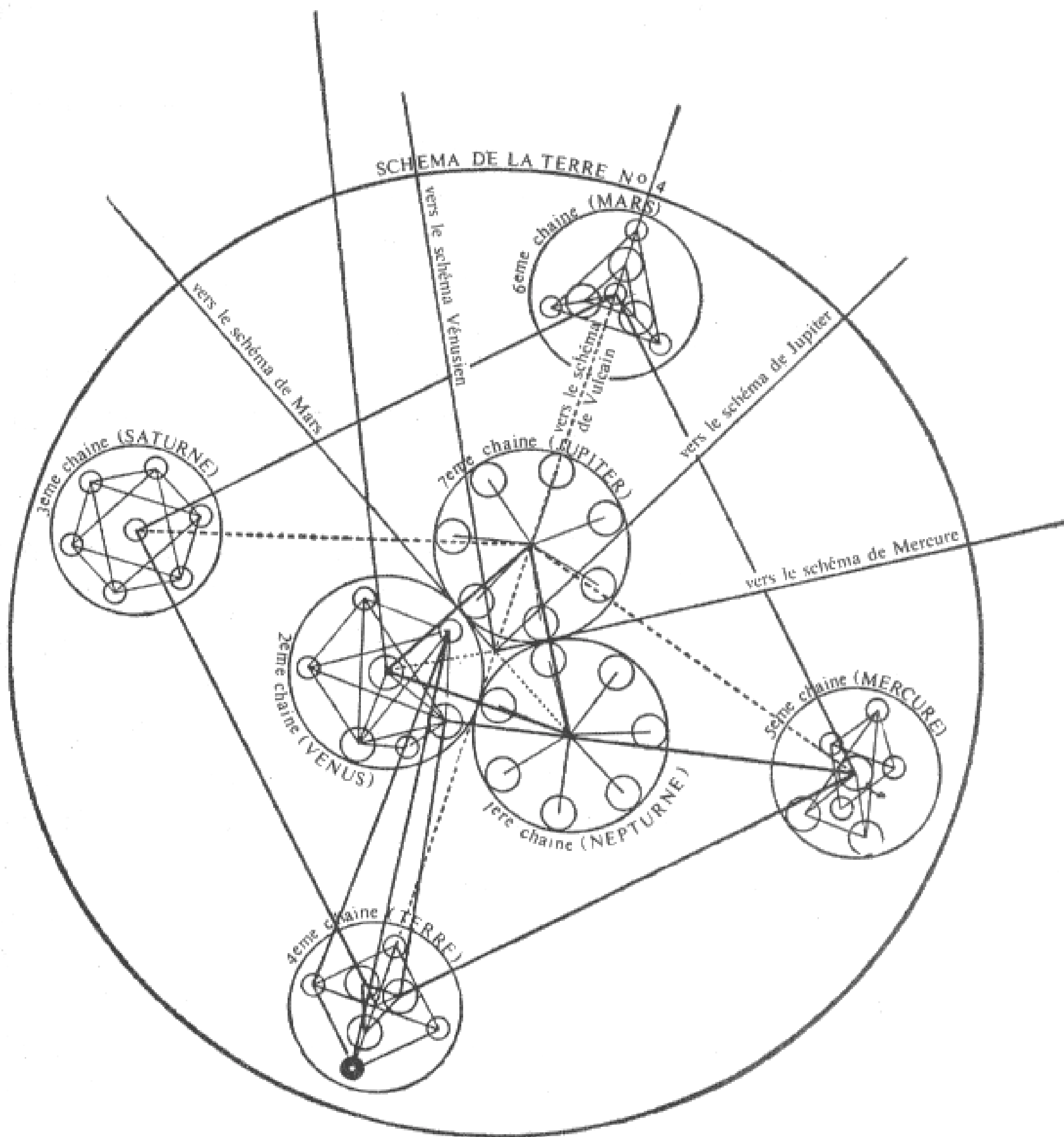

DETAIL DU SCHEMA DE LA TERRE
FIGURE SEPTENAIRE SOLAIRE

[3@386]

Si nous rapprochons ceci de ce qui a déjà été communiqué au sujet de l'initiation et du soleil Sirius, nous aurons la clé du triple Sentier cosmique.

b. Le quatrième Règne et la Hiérarchie de la Planète

Certains faits ont déjà été saisis et enregistrés par l'occultiste moyen qui a longuement réfléchi à ces enseignements. Il a compris que la jonction de l'Esprit-matière avec le mental, ou manas, s'est opérée pendant la troisième race-racine, et que la véritable famille humaine a existé sur terre, à partir de

cette date. Il sait que cela s'effectua par la venue en Présence corporelle de certaines grandes Entités ; il a appris que ces Entités venaient de la chaîne vénusienne, qu'Elles réussirent la nécessaire jonction, se chargèrent du gouvernement de la Planète, fondèrent la Hiérarchie occulte, et que – si certaines sont demeurées sur cette chaîne – les autres sont reparties vers Leur source originelle. Ceci résume l'ensemble de la connaissance actuelle. Développons ceci rapidement, corrigeons certaines interprétations erronées, et signalons un ou deux faits nouveaux. Nous pourrions dresser le tableau suivant :

Tout d'abord, l'occultiste doit garder bien présent à l'esprit que :

a. Cet événement indiqua que le Logos planétaire prit un véhicule physique, devenant ainsi littéralement l'Avatar.

b. Cet événement survint comme conséquence d'un alignement systémique précis qui intéressait : Le schéma vénusien du système, La chaîne vénusienne du schéma de la Terre, Le globe vénusien de la chaîne terrestre.

c. Le Logos planétaire ne vint pas du schéma de Vénus, mais de la chaîne vénusienne de son propre schéma, le schéma **[3@387]** de la Terre. Grâce à un alignement systémique, la kundalini logoïque pouvait circuler dans un certain triangle dont Vénus et la Terre formaient deux angles. Ceci provoqua l'accélération de la vibration et permit à l'Homme Céleste de notre schéma de prendre une initiation mineure, et d'amorcer sa préparation en vue d'une initiation majeure.

De plus, souvenons-nous que l'étude de cette question doit être envisagée non seulement dans la mesure où elle affecte notre globe et son humanité actuelle, mais aussi sous l'angle systémique et cosmique de son importance pour un Logos planétaire et un Logos solaire. D'où le fait que cet événement ne fut pas seulement le résultat d'une initiation mineure de notre Logos Terrestre, mais fut marqué dans le schéma de Vénus par une initiation majeure du Logos planétaire vénusien, dans sa cinquième chaîne. Par rapport à un Logos solaire, cet événement suivit la stimulation de l'un de Ses centres et la progression géométrique du feu, dans le Triangle mentionné plus haut.

On a affirmé que cent quatre Kumaras vinrent de Vénus sur la Terre ; le chiffre exact est cent cinq, lorsqu'on compte l'Unité de synthèse, le Seigneur du Monde lui-même, comme l'un deux. Restent encore avec Lui les trois Bouddhas d'Activité. J'appelle votre attention sur la double signification de ce nom "Bouddha d'Activité", confirmant la réalité du fait que des Entités parvenues à ce niveau d'évolution sont l'amour sagesse actif et incarnent en

Elles-mêmes les deux aspects. Les trois Bouddhas d'Activité ont une correspondance avec les trois personnes de la Trinité.

Ces Entités sont divisées en trois groupes de trente-cinq ; Elles incarnent les trois centres majeurs du Logos planétaire, les trois groupes que nous appelons les "trois départements" car il faut souligner que chaque département forme un centre : **[3@388]**

a.	Le centre de la Tête	Le Département du Gouvernement
b.	Le centre du Cœur	Le Département de l'Enseignement
c.	Le centre de la Gorge	Le Département du Mahachohan. Ce centre synthétise les quatre centres mineurs, comme le Troisième Rayon synthétise les quatre rayons mineurs.

Ces Kumaras (ou Ceux qui les remplacent actuellement) peuvent aussi être divisés en sept groupes qui correspondent aux sept Rayons, et Ils sont la vie du centre qu'ils représentent. Donc, quinze de ces Entités (à nouveau, les dix et les cinq) forment un centre dans le corps du Logos planétaire, et les trois Kumaras dont il est fait mention (Qui sont quintuples, ce qui donne les quinze) sont les Entités-Vies du centre impliqué dans la prochaine Initiation de l'Homme Céleste, et auquel appartiennent les unités humaines de l'actuel cycle majeur.

Il y a lieu de noter un autre fait concernant ces grands Etres ; quand ils sont envisagés sous l'angle de Leurs sept groupes, Ils forment :

a. Des points focaux pour la force, ou influence, émanant d'autres centres ou schémas solaires.

b. Les sept divisions de la Hiérarchie occulte.

Ils existent, ainsi que l'Homme Céleste Lui-même, en matière éthérique et sont littéralement de grandes Roues, ou centres de Feu vivant, de feu manasique et électrique ; Ils vitalisent le corps de l'Homme Céleste et assurent la cohésion du tout objectif. Ils forment un triangle planétaire à l'intérieur de la chaîne, et chacun d'Eux vitalise un globe.

Il n'est pas permis à l'heure actuelle d'indiquer, pour la publication exotérique :

Quel Rayon, ou émanation logoïque est incarné par notre Logos planétaire. **[3@389]**

Quel centre du système solaire correspond au schéma de la Terre.

Quel schéma est notre opposé polaire, ou quel est l'Homme Céleste le plus étroitement lié au nôtre.

Quel centre particulier de son corps, le Logos planétaire s'efforce de vitaliser, actuellement.

Ces données, ainsi qu'on peut s'en douter, sont trop dangereuses à communiquer, et les étudiants dont l'intuition leur permet de les découvrir verront eux-mêmes la nécessité du silence.

c. Une Prophétie

Nous pourrions maintenant, avant de poursuivre notre sujet, nommer les différentes chaînes du schéma terrestre. Il faut bien se souvenir que ce sont seulement des noms donnés aux chaînes et aux globes pour plus de clarté. A mesure que ce sujet sera étudié plus largement, on s'apercevra inévitablement qu'il vaut mieux désigner les chaînes par des nombres, et abandonner les noms utilisés actuellement.

1. Neptune
2. Vénus
3. Saturne
4. Terre
5. Mercure
6. Mars
7. Jupiter

Il est nécessaire, ici, d'exprimer une mise en garde concernant les diagrammes insérés dans ce Traité. Ils ne décrivent qu'un seul cycle de l'évolution logoïque et ne couvrent que la période majeure dans le développement de laquelle nous sommes engagés. Ils embrassent en gros la période du système qui pour nous commença au milieu de la troisième race-racine de cette ronde, et se poursuivra **[3@390]** jusqu'au "Jour du Jugement" dans la cinquième ronde. A ce moment-là, notre Logos planétaire aura atteint l'Initiation qui est Son but actuel ; la cinquième ronde du schéma vénusien tirera à sa fin, et le schéma Vénusien commencera à passer en obscuration et se prépare à transférer sa vie à la planète de synthèse à laquelle il est lié ; Mercure atteindra l'apothéose de la perfection et formera un triangle systémique avec Mars et la Terre. Nous parlons ici de schémas et non de chaînes.

Notons un autre triangle au sein du schéma de la Terre, entre les chaînes

appelées "chaîne de la Terre", "chaîne de Vénus" et "chaîne de Mercure", mais ce triangle concerne uniquement les centres du Logos planétaire de notre schéma. Signalons une formation systémique de grande importance, dans la prochaine ronde, qui placera trois schémas :

Le schéma de la Terre,

De Mars,

Et de Mercure,

dans des positions relatives telles que l'on pourra s'attendre aux résultats suivants :

1. Un triangle systémique sera formé.
2. La kundalini logoïque circulera librement entre ces trois points.
3. Certain grand centre logoïque sera vitalisé, et l'attention de la kundalini logoïque passera du triangle actuellement en cours de formation (la Terre, Vénus, et un autre schéma qu'il est souhaitable de garder secret) à l'autre triangle.
4. Un groupe entièrement nouveau d'êtres humains entreront en incarnation sur notre schéma terrestre. Les trois cinquièmes de l'humanité actuelle seront sur le Sentier Probatoire ou sur le Sentier d'Initiation à ce moment-là ; le centre de leur conscience sera **[3@391]** nettement sur le plan mental, alors que deux cinquièmes testeront centrés sur le niveau astral. Ces deux cinquièmes entreront temporairement en pralaya, en vue de leur transfert à un autre schéma, car le schéma de la Terre ne leur fournira plus un champ nourricier adéquat.
5. Des entités passeront de Mars au schéma de la Terre, où ils trouveront leur nécessaire champ d'effort et d'expérience.
6. La vie mercurienne commencera sa synthèse et son transfert vers sa planète de synthèse. Dans le cas de Mercure, la planète de synthèse n'est pas Saturne, mais l'un des deux autres centres majeurs.
7. Le "Jour du Jugement" de la cinquième ronde, ou point d'accomplissement de notre Homme Céleste, correspondra à une période de lutte planétaire sur les niveaux mentaux qui fera paraître le malaise mondial actuel insignifiant. Ainsi qu'on l'a déjà fait remarquer, la présente lutte a pour but de faire la preuve de l'aptitude des entités, actuellement dans des formes humaines, à mesurer leurs forces mentales, et à transcender l'affectivité ou la douleur par le pouvoir du MENTAL. La lutte de la cinquième ronde opposera le

mental abstrait et le mental concret, et le champ de bataille sera le corps causal [135]. La lutte qui se déroule actuellement **[3@392]** sur la planète oppose quelques Egos (les leaders de nombreuses races qui sont nécessairement en place et dans des positions importantes, à cause de leur polarisation égoïque) et de nombreuses personnalités qui sont entraînées dans le tourbillon par les associations de groupe ; c'est nécessairement une lutte terrible qui entraîne la destruction des formes. La lutte de la cinquième ronde, étant sur les niveaux mentaux, opposera des Egos et des groupes égoïques, chacun travaillant consciemment et utilisant son intellect pour obtenir certains résultats de groupe. L'issue en sera le triomphe (l'ultime triomphe) de l'Esprit

---

[135] *Le Corps Causal*. "Cette influence ou force, ou résultat, ou quoi qu'on l'appelle, des actions antérieurs de l'homme, forme pour ainsi dire une semence qui donne naissance à une plante, portant de bons ou de mauvais fruits, que l'homme doit manger pendant son incarnation suivante (*Vishnu Purana* I, XIX, 5). Cette semence est techniquement appelée Karana Sarira, le corps causal (*Paingala Upanishad* II), car il est la cause de la joie ou de la souffrance de l'homme. Ce Karana Sarira est composé du cinquième Kosa (Anandamaya) de l'homme et adhère à l'âme tant que l'âme reste enveloppée du corps grossier ou subtil (Sthula ou Sukshma Sarira), il s'évanouit entièrement quand l'âme se libère des entraves des deux corps en question, car alors, l'âme atteint la pureté première et consume toute trace de sa combinaison avec le corps, y compris le corps causal (karana Sarira). Ceci survient quand l'âme est prête à l'émancipation finale, Moksha. Jusque-là naturellement, le Karana sarira, la semence, résultat d'actions précédentes, continue à jouer son rôle et imprime une forte influence de domination sur les actions de l'homme." – *Le Théosophiste*, Vol.VII.III.p.59 (Revue paraissant en Anglais).

"Une personne ordinaire répétera par Vasana (arôme ou senteur) dans l'état éveillé (Jagra), la vieille histoire rêvée dans un rêve passé. Celui qui cherchera la vraie nature du soi et aura atteint la vraie connaissance s'exprimera de même et cependant ne deviendra jamais Chidabhasa (réflexion d'atma dans le Karana Sarira, qui est le Véhicule de l'ignorance). *Celui qui est devenu un être céleste sera néanmoins appelé "homme" jusqu'à ce que le corps causal déjà mort (à cause de la naissance de Pragma, ou Sagesse) soit complètement consumé par le feu prédominant de la sagesse". Kaivalyanavanita*. Partie II, 31.

"Par le feu très rare de la Vraie Sagesse, le corps d'avidya (le corps causal) sera réduit en cendres." – *Kaivalyanavanita*, Partie I, 98.

Copié dans le *Theosophist*, Vol. VIII.

sur la matière, par l'élimination de certains groupes encore incapables de se libérer des entraves de celle-ci, et préférant la captivité à la vie de l'Esprit ; cela marquera le commencement de l'obscuration de notre schéma, et le passage progressif en pralaya de nos sept chaînes pendant les deux dernières rondes et demie. Il est un fait occulte intéressant : notre Terre devrait être dans sa cinquième ronde, parallèlement au schéma Vénusien, mais la chaîne de la Lune de notre schéma a connu un retard temporaire du processus évolutif de notre Homme Céleste ; il en résulta un ralentissement temporaire de Ses activités, ce qui se traduisit par du "temps perdu", s'il est toutefois permis d'employer respectueusement une telle expression. Les Seigneurs de la Face Noire, ou forces inhérentes de la matière, réussirent à dominer pendant un certain temps, et c'est seulement la cinquième ronde de notre chaîne qui verra leur défaite ultime. Le schéma vénusien a eu aussi son champ de bataille, mais le Logos planétaire de ce schéma surmonta les forces antagonistes, triompha des forces matérielles et fut donc en mesure – quand le temps fut venu – d'appliquer à notre schéma terrestre, la stimulation nécessaire, ou vibration de feu **[3@393]** accrue. Le fait qu'il fut fait appel à l'aide extérieure pendant la troisième race-racine de notre chaîne, et que l'évolution de manas entraîna l'individualisation de l'Avatar en forme physique, mérite réflexion. Le Divin Manasaputra, le Seigneur du Monde lui-même, prit forme sous la forte impulsion de manas inhérent à Sa nature, et il fut aidé, de quelque façon mystérieuse, par l'Homme Céleste d'un autre schéma. Sa coopération était nécessaire.

d. Résumé

Nous avons étudié l'origine de manas, et nous avons d'abord vu qu'il était la volonté active d'une Entité, appliquée intelligemment puis que cette volonté active et intelligente affectait toutes les vies mineures en évolution cyclique dans le Corps de cette Entité de volonté active. Ceci est vrai de tous les Etres, depuis le Logos jusqu'en bas de l'échelle. En résumant, nous pourrions peut-être exprimer les choses de la façon suivante :

La source originelle de l'activité manasique *d'un système solaire* est cette grande Entité cosmique qui embrasse dans Son Corps notre Logos solaire qui est un de ses centres, et les six autres Logoï solaires qui forment à eux tous Ses sept centres.

La source originelle d'activité manasique *dans les schémas planétaires* est cette Entité cosmique, que nous appelons le Logos solaire. Il est l'Intelligence

active et dirigeante Qui travaille avec un objectif précis par l'intermédiaire de Ses sept centres.

La source originelle du principe manasique *d'un schéma planétaire* est cette Entité moins grande que nous appelons un Logos planétaire. Il travaille à l'aide de ses sept chaînes, comme le Logos travaille à l'aide de ses sept centres planétaires. Il est intéressant de noter ici que lorsque le Logos solaire reçoit une impulsion manasique de Sa grande Source (CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT) en vue de réaliser quelque dessein, Il peut provoquer une vivification de l'un ou l'autre de Ses centres, selon le dessein prévu. C'est ce qui arriva lorsque fut formé le triangle dont Vénus et la Terre occupent deux angles (affectant ainsi les Hommes **[3@394]** Célestes de ces deux schémas) ; cette stimulation Les incita à prendre une initiation, et conduisit le Logos planétaire de notre schéma à former un triangle mineur dans sa propre sphère d'activité, ce dernier triangle entraînant pour Lui une initiation mineure, et pour l'homme-animal, l'imprégnation manasique. C'est ainsi que fut attiré en objectivité active ce groupe de monades composant un centre particulier.

De même, et à l'échelle microcosmique, l'être humain est le véritable ressort manasique et l'origine de la volonté active et intelligente, pour toutes les cellules de son corps triple astral, mental et physique. Il est l'intelligence dirigeante et la source de toute action ou effort à l'intérieur de sa périphérie ; comme pour les grandes sphères correspondantes, un Logos solaire et un Logos planétaire, il travaille par l'intermédiaire de ses sept centres.

Nous sommes donc remontés à l'origine de manas, aussi loin qu'il est possible de le faire à l'heure actuelle. Le mystère de manas est caché dans l'existence même ; il possède le secret de la vie et voile les Entités dont il est la caractéristique et la qualité essentielle. Pour la vie de cette petite entité, l'atome du corps physique de l'homme. Le Penseur du corps causal, sa grande intelligence directrice est aussi obscure et inconnue que le Logos l'est pour le Penseur, l'homme lui-même. L'analogie est exacte [136]. Le corps physique de

---

[136] *Formes.*

L'Atharva Véda, en récapitulant, nous enseigne les principes qui sous-tendent à la fois le processus Mondial et le processus atomique – l'atome étant un monde en miniature, il s'agit de processus Mondial ou de processus atomique selon celui qui parle et son point de vue. Comme chaque mantra de ce Véda reflète les mécanismes du processus Mondial de même il nous révèle la connaissance à l'intérieur de la connaissance la mémoire dans la mémoire, le pouvoir dans le pouvoir, le monde dans le monde, le fait dans le fait, l'action dans l'action le devoir dans le devoir, le péché dans le péché, l'individualité dans

l'homme, par exemple, pris comme un tout organique **[3@395]** composé de vies mineures, souffre ou prospère, selon que l'Intelligence directrice agit avec amour-sagesse ou autrement. Le principe manasique est la cause agissante de tout ce qui survient au sein de l'aura humaine, et l'homme souffre ou progresse selon la manière dont ce principe est appliqué.

On peut, avec respect, dire la même chose du corps d'un Logos solaire, d'un système, du corps d'un Logos planétaire et de son schéma.

II. LA POSITION DE MANAS

1. Manas et le Karma

Ayant vu que *manas est le dessein intelligent d'un Etre mis en œuvre dans l'objectivité active*, et ayant indiqué les relations réciproques existant entre certaines de ces Entités, il est peut-être possible maintenant d'envisager – même si c'est d'une manière superficielle et imprécise – la vraie position de manas dans les trois cas. Tout le mystère de ce principe réside dans deux faits fondamentaux :

Le mystère de la résolution de l'étoile à six branches, en étoile à cinq branches [137], [138].

---

l'individualité, l'ascension et la descente de tout point de l'espace, sans fin, constamment. Les atomes forment des molécules, les molécules des corps composés, les corps composés des cellules, les cellules des tissus, les tissus des organes les organes des corps, les corps des communautés ; les communautés des classes-ci des races, les classes et les races des règnes les règnes de tous degrés et liés diversement font une planète, les planètes font un système solaire, les systèmes solaires de plus vastes systèmes, etc… sans fin ; la simplicité indivisible ne se trouve nulle part ; la complexité finale nulle part. Tout est relatif. – extrait du *Pranava-Vada* pp. 334-335.

[137] Il pourrait être intéressant de noter les correspondances entre les six forces et les "shaktis" de la philosophie Hindoue. La *Doctrine Secrète* dit que :

Les Six sont les six forces de la Nature.

Quelles sont ces six forces ? Voir *Doctrine Secrète*, I, 312.

a. Ce sont des types d'énergie.

b. Elles sont la qualité dynamique ou caractéristique d'un Logos planétaire.

c. Elles sont la force vitale d'un Homme Céleste dirigée dans une certaine direction.

Ces "shaktis" sont comme suit :

1. Parshakti – Littéralement, la force suprême, l'énergie et la radiation venant existant dans la substance.
2. lnanashakti – La force de l'intellect ou mental.
3. Jnanashakti – Le pouvoir de la volonté ou force produisant la manifestation.
4. Kriyashakti – La force qui matérialise l'idéal.
5. Kundalini shakti – La force qui adapte les relations internes aux relations externes.
6. Mantrikashakti – La force latente dans le son, la parole et la musique.

Ces six sont synthétisés par leur Primaire, la septième.

[138] La Doctrine Secrète dit :

C'est sur les Hiérarchies et sur le numéro correct de ces Entités que le mystère de l'univers est bâti.

Dix La ligne et le cercle. Le symbole des Hommes Célestes.
Doctrine Secrète, I, 117.

Les dix sont l'univers arupa. *Doctrine Secrète*, I, 125.

Les dix sont l'existence manifestée. *Doctrine Secrète*, I, 467.

Les dix sont le total. *Doctrine Secrète*, II, 428.

Six L'étoile à six branches. La vie subjective et la forme objective adombrées par l'Esprit.

Les six sont les six forces de la nature. *Doctrine Secrète*, I, 236.

	Les six plans.	*Doctrine Secrète*, I, 236.
	Les six Hommes Célestes.	*Doctrine Secrète*, I, 402.

Force ou énergie, matière ou substance, et Esprit.

	Les six sont le double triangle.	*Doctrine Secrète*, I, 143.
	Les six sont le symbole de l'objectivité.	*Doctrine Secrète* II, 625.
	C'est l'aspect déva de la manifestation.	*Doctrine Secrète*, I, 241.
Cinq	C'est le pentagone, le Makara, l'Etoile à cinq branches. Comparez *Doctrine Secrète*, I, 218, 219.	
	Cinq est le symbole d'un Logos planétaire.	*Doctrine Secrète*, II, 618.
	Cinq est le symbole du microcosme.	*Doctrine Secrète*, II, 608.
	Cinq est le symbole de la création.	*Doctrine Secrète*, II, 613.
	C'est le second et le troisième Logos unis dans l'évolution.	

Dans l'union du cinq et du six vous avez la totalité de la manifestation, le facteur masculin et féminin réunis dans le Divin Hermaphrodite. Résumé

Le mystère des Seigneurs du Karma Qui sont les seuls à recevoir les desseins du Mental de cette ENTITE cosmique **[3@396]** Qui englobe notre Logos solaire dans sa conscience.

En conséquence, quand l'aspect ésotérique de l'astrologie et de la géométrie mystique aura été étudié, et que l'on aura relié ces deux sciences, un flot de lumière tombera sur cette question du principe intelligent ; quand on comprendra mieux le fonctionnement intime de la Loi de Cause à Effet (loi selon laquelle les Seigneurs Lipikas conduisent toute Leur action) alors – et alors seulement – les fils des hommes pourront étudier avec profit la place de manas dans le schéma évolutionnaire. Actuellement, on ne peut faire plus qu'indiquer le chemin à suivre avant que cette question ne devienne **[3@397]** claire, et suggérer certaines lignes de recherche qui pourraient (si elles sont suivies avec acharnement et scientifiquement) apporter à l'étudiant la belle récompense de la connaissance. Tant que l'intuition ne sera pas plus développée chez l'homme moyen, le principe même de manas formera barrière à sa juste compréhension.

2. Manas et le dessein karmique

Si l'étudiant comprend que manas et le dessein intelligent sont des termes pratiquement synonymes, il apparaîtra immédiatement que le karma et les activités des Seigneurs Lipika sont impliqués dans cette question. Il apparaîtra aussi que c'est seulement lorsque le mental inférieur sera transmué en mental abstrait ou supérieur, et de là en intuition, que l'homme pourra saisir la signification de manas. Peut-être vous demanderez-nous pourquoi il en est ainsi. C'est évidemment parce que, sur les niveaux cosmiques, le mental abstrait est l'agent grâce auquel l'Entité envisagée formule Ses plans et Ses desseins. Ces plans et desseins (conçus par le mental abstrait) se cristallisent, à un moment donné de l'évolution, et deviennent formes concrètes grâce au mental concret. Ce que nous appelons le plan archétype, en rapport avec le Logos, (le plan où Il forme Ses Idéaux, Ses aspirations et Ses conceptions abstraites) est la correspondance logoïque du niveau atomique abstrait du plan mental, d'où partent les impulsions et desseins de l'Esprit de l'homme –

Doctrine Secrète, I, 235-239, II, 610, 638.

Le premier ordre	Les vies essentielles. L'Esprit. Le Soi.
Le sixième ordre	La forme objective. La Matière. Le Non-Soi.
Le cinquième ordre	L'intelligence. Manas. La relation entre.

desseins qui en temps voulu, l'obligent à prendre une forme objective, correspondance de la manifestation logoïque. Nous avons d'abord le concept abstrait, puis l'intermédiaire permettant la manifestation de la forme, puis la forme elle-même. Le processus est le même pour les Dieux et pour les hommes, et c'est dans ce processus que réside le mystère du mental et de sa place dans l'évolution.

Pour plus de clarté, étudions temporairement le microcosme. Tous les étudiants doivent comprendre que l'homme est l'Esprit ou le **[3@398]** Soi, agissant par l'intermédiaire de la matière, ou Non-Soi, au moyen de l'intelligence ou manas, et il faut aussi comprendre que cette affirmation (également valable pour un Logos solaire, un Homme Céleste et un être humain) implique que l'on admette certaines déductions basées sur la manifestation elle-même. L'une de ces déductions est que la *forme* est construite au moyen de ce principe qu'est manas. Donc, il faut étudier toute la question des Constructeurs – ces entités qui incarnent le Mental Universel, qui sont les vies animant la forme, et qui sont les Divins Manasaputras dans leur totalité. La compréhension occulte de cela contient le secret de l'étroite relation entre l'évolution de l'homme et celle des dévas, l'homme étant le dépositaire du dessein du Logos (grâce à l'Homme Céleste, et parce qu'il fait partie de Son corps) et les dévas des degrés supérieurs étant le facteur d'attraction et de cohésion qui manipule la matière, la moule et lui donne forme. Hommes et dévas sont partenaires, indispensables les uns aux autres, et s'ils ne travaillaient pas en étroite coopération, le système solaire objectif se désintégrerait immédiatement, de même que les corps éthérique et dense de l'homme se désintègrent quand l'Esprit se retire, et que les Constructeurs cessent leur activité.

Trois hiérarchies particulières sont en relation avec la manifestation objective en matière éthérique, la quatrième – hiérarchie strictement humaine – la cinquième et la sixième – les hiérarchies de dévas. Les autres hiérarchies accomplissent d'autres desseins, liés à la vie de l'Esprit dans les formes supérieures des éthers cosmiques ; mais pour ce qui est de notre sujet actuel, ces trois hiérarchies travaillent sur les sous-plans inférieurs du plan physique cosmique, que nous nommons plans mental, astral et physique. Quand les quatre et les cinq seront parfaitement unis, nous aurons les neuf d'une initiation majeure, et quand les six seront ajoutés, nous aurons la résolution en l'un des groupes incarné par un Kumara, ainsi que cela a déjà été indiqué plus haut. Cela marque la résolution ultime **[3@399]** de l'étoile à six branches en étoile à cinq branches ; ceci est un grand mystère qui concerne principalement l'Homme Céleste de notre schéma et incidemment les groupes contenus dans Son corps en manifestation éthérique.

Il est donc évident que, si toute manifestation est l'incarnation d'une conception cosmique, son aboutissement dans une forme concrète, manas ou l'intelligence est le facteur de base de ce processus et le chaînon qui relie l'abstrait au concret. On a déjà compris que ceci est vrai en ce qui concerne l'homme ; c'est vrai aussi pour les entités cosmiques. A mesure que l'homme progresse vers le cœur du mystère, il s'éveille au fait que, pour lui, le but de l'évolution est de construire *consciemment* un canal entre les plans qui, pour lui, sont ceux de l'abstraction et de l'idéal, et les plans concrets sur lesquels il fonctionne normalement. Ce canal de liaison a été inexactement appelé "Le Sentier" ; il est littéralement ce Sentier même. L'homme le construit :

Au moyen du mental consciemment appliqué.

Par le processus consistant à transcender les limitations karmiques des trois niveaux inférieurs.

Par la méthode de la domination de la matière, ou Personnalité considérée comme le Non-Soi.

Au moyen de l'expansion de conscience par degrés progressifs, jusqu'à inclure les plans qu'il cherche à atteindre, démontrant ainsi cette vérité, que pour fouler le Sentier, il faut devenir ce Sentier lui-même, et l'exactitude de cette vérité occulte que l'antaskarana est une illusion. Réfléchissez à ceci, qui apportera l'illumination à ceux qui ont des yeux pour voir.

Au cours du processus consistant à fouler le Sentier et à atteindre le but, l'homme se résout en l'étoile à cinq branches et finalement en triangle de l'Esprit. Entre ces deux stades, se place un **[3@400]** stade mystérieux et ésotérique où il se résout dans les quatre – non, cette fois, les quatre du quaternaire inférieur, mais les quatre supérieurs. Il devient une partie de la conscience de ce groupe occulte, auquel il est fait allusion en différents endroits, et qui se tient à côté des trois Logoï : les quatre grands Maharajahs, les dispensateurs du karma, les dépositaires du dessein cosmique qui sont reflétés, mais seulement reflétés, dans le Quaternaire Logoïque, ou dans les quatre Hommes Célestes Qui incarnent (ainsi que le troisième qui les synthétise) manas logoïque. Ces quatre Entités, avec celle qui les synthétise, représentent la totalité de manas, l'aspect de Brahma, ou Intelligence active. Le Karma agit au moyen de manas, et c'est seulement lorsque l'étoile à six branches (totalité du mental concret dans ses diverses divisions) devient l'étoile à cinq branches, ou synthèse de l'inférieur dans l'abstrait ou supérieur, que la transmutation en Triade Spirituelle, les trois, est rendue possible via les quatre – dépositaires sans forme du dessein karmique ; c'est ainsi que la libération est obtenue, c'est ainsi que l'homme devient libre et que le microcosme peut ETRE, sans qu'il lui soit nécessaire d'utiliser une forme. Voici une indication

concernant le microcosme qui vous aidera peut-être : lorsque le microcosme a transcendé les trois mondes de la matière, et qu'il est devenu l'étoile à cinq branches, il passe dans la conscience de la Monade, ou pur Esprit, via le quatrième plan de buddhi. Pour lui le plan bouddhique est celui de la correspondance karmique. Sur ce plan, il entre dans la sphère de coopération consciente de l'accomplissement du karma d'un Homme Céleste, ayant épuisé totalement son karma personnel dans les trois sphères inférieures. L'étudiant doué de suffisamment d'intuition peut découvrir quels plans correspondent au plan bouddhique pour les Hommes Célestes et le Logos solaire. Ce ne sera possible qu'en étendant ce concept aux niveaux cosmiques, au-delà des niveaux systémiques.

Grâce aux idées communiquées ici, l'étudiant pourra en réfléchissant par lui-même, découvrir certains aspects de la place de **[3@401]** manas dans l'évolution cosmique. Cela nécessite un point de vue quelque peu synthétique, et il faut s'en tenir fermement à l'idée de DESSEIN dans toute activité, qu'elle soit cosmique, systémique. planétaire, ou microcosmique. C'est le feu de l'impulsion divine qui pénètre toutes les formes et qui pousse ces formes vers certaines actions et certains accomplissements.

Le feu de la matière dont nous avons traité plus haut est le feu dynamique du mouvement qui entretient l'activité de chaque atome de matière. Le feu du mental est l'impulsion et le dessein cohérents qui poussent les formes (construites en matière active) dans une direction spécifique, et le long de chemins prédéterminés. Il est en conséquence l'impulsion karmique, la cause originelle et la volonté agissante. Il est aussi le résultat ou effet de cette action dans le temps, et c'est seulement lorsque la Triade entre en jeu, via les quatre ésotériques, que les feux de la matière et ceux du mental sont consumés et le feu de l'Esprit libéré.

III. LE STADE ACTUEL DE DEVELOPPEMENT MANASIQUE DANS LES TROIS GROUPES

Littéralement, si nous paraphrasions ce titre de chapitre, nous pourrions l'exprimer sous forme de question, nous demandant quel est le degré atteint dans l'exécution active des desseins des grandes Entités participant à la manifestation cosmique et systémique ; nous pourrions aussi nous demander si la volonté intelligente du Logos cosmique, du Logos solaire, et également (dans le système) des Logoï planétaires, a progressé de façon satisfaisante jusqu'à un stade où on puisse l'apprécier et la comprendre quelque peu. Ces pensées, sont impliquées dans l'examen de ce sujet ; elles nous ouvrent un domaine de réel intérêt. Nous devons indiquer ici que le principe manasique

(qu'il soit cosmique, systémique, ou humain) se manifeste de cinq manières, qu'il est transmué en sagesse après sa manifestation quintuple, et finalement résolu en pouvoir ou volonté pure. C'est là qu'est la clé, et c'est là que réside le secret de toute la manifestation objective que nous observons autour de nous concernant les Hommes Célestes et les cellules de Leurs corps. C'est là qu'on peut **[3@402]** trouver le mystère des cinq Kumaras Qui attendent la résolution finale, et c'est de là que jaillit la connaissance de l'alchimie divine, basée sur les cinq éléments et consistant à les transformer en un élément primordial, par le moyen d'un stade intermédiaire.

1. Pour les Planètes

L'étudiant de l'occultisme doit, dans l'étude de ces questions, distinguer clairement entre la transmutation et la résolution finale ; entre le processus de transformation des cinq éléments, au sens ésotérique, et la résolution finale, en leur synthèse, des essences transmuées. Ceci est d'importance vitale pour la question que nous traitons, car la résolution est jusqu'ici tout à fait impossible et le processus de transmutation ne fait que s'amorcer, dans la majorité des cas. En étudiant ces sujets, nous devons nécessairement nous en tenir aux Hommes Célestes, car toute affirmation Les concernant est valable pour les unités humaines – cellules de Leurs corps – et tant que l'on ne saura pas quel Logos cosmique reconnaît notre Logos solaire comme l'un de Ses centres, ni quels sont les six autres systèmes affiliés au nôtre, il ne sera pas possible d'aborder la question du stade systémique de développement manasique. Mais, en ce qui concerne les Hommes Célestes, certains faits sont compréhensibles en théorie, bien qu'ils ne puissent encore être démontrés aux esprits scientifiques. Nous allons, comme d'habitude, classer et énumérer nos prémisses, ce qui nous permettra de garder clairement à l'esprit et de nous représenter les points à étudier :

Premièrement. Disons d'abord que le troisième aspect, combiné avec le second, soit Brahma et Vishnu réunis forment la totalité des Divins Manasaputras. Ils sont la Volonté utilisant la matière – ou substance intelligente et active – afin de manifester l'Amour-Sagesse ; tout ceci est basé sur le dessein et a pour fondement la causalité. Cet aspect de Brahma est quintuple, ce qui avec l'aspect de **[3@403]** Vishnu fait six, soit le pentagone ayant la Volonté ou Mahadéva au centre de toute manifestation.

Deuxièmement. Cet aspect quintuple de l'aspect de Brahma – les cinq Kumaras – sont en pleine manifestation, et forment, avec la réflexion des deux autres aspects, les sept aspects de notre système solaire manifesté.

Troisièmement. Mercure et Vénus sont en cours de transmutation ; le principe manasique de ces deux schémas ayant atteint un haut degré de développement est transmué en Amour-Sagesse. Lorsque les trois cinquièmes des unités (déviques et humaines) composant les véhicules d'un Logos planétaire entrent dans le Sentier, le processus de transmutation commence. La faculté du MENTAL est alors un instrument de création ; il n'est plus le "tueur du réel" ni une barrière à la libre vie de l'Esprit.

De plus, il faut noter que la Terre, Mars, Jupiter, Saturne et Vulcain sont encore en train de développer manas ; le stade atteint par chacun d'eux varie, mais ne peut faire l'objet d'une publication exotérique. Les Hommes Célestes de ces schémas n'ont pas encore réussi à amener Leurs corps à un stade tel que la transmutation sur une grande échelle devienne possible. Ils s'approchent de ce stade, et lorsque les trois cinquièmes nécessaires seront atteints, Ils commenceront la transmutation sur une plus grande échelle. Le schéma de la Terre a environ un cinquième en cours de transmutation actuellement sur l'un ou l'autre de ses globes, et Vulcain a presque deux cinquièmes.

Il y a lieu de signaler ici que, bien que nous nous préoccupions principalement de manas dans les cellules humaines du corps d'un Logos planétaire, nous devons cependant nous souvenir que, dans certains schémas, les unités déviques prédominent. Si, du point de vue de l'être humain, les dévas ne se trouvent en aucune façon placés sous l'influence de manas tel que nous le comprenons, ils sont néanmoins, vus sous un autre angle par manas lui-même, la force active et créatrice, les cinquième et sixième Hiérarchies pleinement **[3@404]** manifestées. Il faudrait réfléchir à la relation (nécessairement étroite) entre la cinquième Hiérarchie dévique et le cinquième principe Logoïque, et garder à la pensée que – toute cette question étant envisagée du point de vue d'un Homme Céleste – les dévas forment une partie organique de Sa nature, et qu'Il est un Manasaputra, un Constructeur créateur et l'aspect quintuple de Brahma. La totalité de manas est pure essence dévique, et c'est seulement lorsque l'union s'effectue entre ce troisième aspect quintuple et les deux autres aspects que l'HOMME apparaît – qu'il s'agisse de l'Homme Céleste ou de l'être humain. L'union des dévas et des deux autres facteurs a pour résultat :

a. Un Logos solaire,

b. Un Homme Céleste,

c. Un être humain.

Ceci est un grand mystère, lié au mystère de l'électricité (ou de la vie

fohatique) dont parle H.P.B. [139] Les Messagers, les Constructeurs les dévas sont du feu flamboyant, de la matière électrique radiante, et c'est seulement dans le temps et l'espace, seulement pendant la manifestation, et seulement au cours des cycles d'objectivité, qu'une entité telle que l'homme est possible, ou qu'un Homme Céleste peut exister. En dehors d'un cercle solaire infranchissable, par exemple, et en ce qui concerne notre évolution, nous avons de la substance électrique radiante, l'éther actif et intelligent, animé **[3@405]** par l'évolution des dévas [140]. Ils travaillent aveuglément selon les lois de l'électricité cosmique. (Nous devons différencier avec soin l'électricité cosmique de l'akasha électrique du système, qui est la substance électrique circonscrite et placée sous un autre groupe de lois, par le moyen d'un autre facteur le pur Esprit). Au-delà du cercle infranchissable, nous avons cette abstraction que nous appelons pur Esprit. Ce "pur Esprit", cet Etre abstrait et conscient, cherche périodiquement à se manifester par le karma conscient ; Il a la volonté d'exécuter un dessein selon les lois de son Etre et se trouve ainsi poussé, par la qualité d'attraction de son pôle opposé, (la substance intelligente) à s'unir à lui. La rencontre de ces deux polarités, leur point de jonction produit

---

[139] *Doctrine Secrète*, I, 107.

[140] *Pitris.* Ce que j'ai appelé la constitution spirito-idéale est ce que l'on appelle swarga dans nos ouvrages Sanscrits ; les entités qui y fonctionnent sont appelées les Pitris ce qui évidemment veut dire pères. On a tendance dans nos puranas à présenter Dévas et Pitris comme des antithèses, et cela a conduit certains de nos Hindous, y compris beaucoup de Théosophes, à penser que les Pitris et les Dévas existaient dans deux différentes sphères de vie. Or, les Pitris et les Dévas existent toujours ensemble. Les Dévas donnant la conscience et les Pitris formant le corps. Les deux termes sont relatifs. Si les Pitris sont de l'eau, les Dévas sont le feu dans l'eau. Si les Pitris sont le feu, les Dévas sont la flamme dans le feu. Si les Pitris sont la flamme, les Dévas sont le principe conscient qui actionne la flamme et donne à la flamme le pouvoir d'illuminer le monde et de le faire exister comme facteur de notre conscience. Depuis le plus élevé jusqu'au plus bas plan de la vie, les Pitris fournissent l'aspect objectif et les Dévas l'aspect subjectif ; la vie elle-même est un courant qui forme la ligne médiane... Quand au lieu d'avoir trois lokas dans le cosmos, on le divisera plus exactement en sept lokas, vous pourrez attribuer les trois lokas les plus élevées aux Dévas, les trois inférieurs au Pitris et celui du milieu au courant de vie qui peut être conçu comme le point où l'essence Dévique est changée en essence Pitrique ou bien, où le non-loka apparaît comme un loka plus bas, ou bien le non-manifesté devient manifesté". *Quelques Pensées sur la Gita*. p. 56 (édition anglaise).

cet éclair dans l'univers cosmique, que nous appelons un soleil, et il en résulte lumière ou objectivité. En conséquence, à l'intérieur du cercle infranchissable, le feu électrique du pur Esprit ne peut se manifester que par l'union ou la fusion avec la substance électrique, et se trouve donc, pendant l'évolution et pour la majeure partie du processus, limité par elle. En fait bien que l'on s'en rende assez peu compte, l'évolution des dévas domine pendant la plus grande partie de la manifestation, jusqu'au début du processus de transmutation. Ils construisent sans cesse la forme qui limite.

Lorsque le processus de transmutation, aura été effectué par les Cinq Hommes Célestes, le système atteindra un très haut degré d'évolution et, avec les deux schémas qui entreront dans la phase d'obscuration, le processus de résolution commencera. Le plan, dans ses grandes lignes, sera le suivant :

Les quatre schémas formant le Quaternaire logoïque se fondront **[3@406]** dans le schéma qui les synthétise, celui de Saturne, tandis que Vénus et Mercure fusionneront avec Uranus et Neptune. Il n'y a pas lieu d'attacher de l'importance à l'ordre dans lequel ces noms se succèdent. Il suffit de saisir le double aspect du processus.

Neptune, Uranus et Saturne auront donc absorbé l'essence de la manifestation et (pour un Logos solaire) ils correspondent aux trois atomes permanents du corps causal de l'homme. Nous disons "correspondent" car l'analogie n'existe pas dans le détail. Uranus et Neptune sont des réflexions des atomes logoïques permanents, astral et mental. Saturne est, en fait, la correspondance de l'atome physique permanent. Ceci est un mystère occulte qu'il ne faut pas séparer de la vérité à laquelle il est lié dans le schéma cosmique.

En envisageant manas comme l'activité vibratoire de tous les atomes, et en limitant ce concept à notre propre schéma. il est intéressant de noter que l'on peut découvrir certaines correspondances par l'étude de ce cinquième principe, au cours de la ronde actuelle, la quatrième. Le principe manasique est la base de l'entrée en activité et de la reconnaissance mentale des faits suivants. dans la nature.

La cinquième spirille de l'atome de matière va entrer en activité. La cinquième spirille commence à vibrer faiblement, tandis que la quatrième spirille dans notre quatrième ronde se met à vibrer de telle manière qu'il en résultera une intense vitalisation des véhicules, ce qui entraînera finalement la destruction de la forme et le transfert subséquent de l'Esprit dans une forme composée de matière répondant à la vibration de la cinquième spirille.

On reconnaîtra bientôt le quatrième éther et parallèlement on connaîtra les

vies qu'il incarne D'où le succès du mouvement spirite, car, au stade actuel, la majorité des désincarnés moyens, désirant prendre contact avec le plan physique, sont revêtus de la matière de **[3@407]** cet éther. Les dévas de cet éther seront aussi connus avant la fin de cette ronde, et une alliance s'effectuera entre la quatrième Hiérarchie Créatrice des hommes et les dévas du quatrième éther.

On comprendra progressivement ce qu'est le quatrième plan, le plan bouddhique, avec l'aide de manas. Ceci se produira quand manas sera transmué en sagesse. Chez un petit nombre d'êtres, dans cette ronde, le cinquième principe sera supplanté par le principe bouddhique. A partir de maintenant, et jusqu'au milieu de la prochaine ronde, il y aura un chevauchement des quatrième et cinquième principes – bouddhique et manasique – ce qui donnera le nombre neuf ; l'homme parfait, l'initié.

On peut aussi faire remarquer que, de plus en plus, la domination du quatrième Kumara deviendra évidente et sera ressentie. Je ne peux pas développer ceci, il m'est seulement permis d'énoncer ce fait.

La conscience de la masse de la famille humaine va passer progressivement sur le quatrième sous-plan du plan mental, et être de plus en plus dominée par le mental purement concret. A moins qu'il n'y ait parallèlement un afflux régulier d'égos du plan bouddhique, actifs et conscients sur ce plan, donc non soumis à la domination de manas pur et simple, la Hiérarchie devra faire face à un état de choses inquiétant.

Le travail des quatre Maharajahs qui distribuent le karma *à l'intérieur* du cercle infranchissable atteindra son point culminant pendant la quatrième ronde. Dans la ronde suivante, le travail des Lipikas chargés des affaires relatives à notre système à l'extérieur du cercle infranchissable deviendra prédominant. Il en est nécessairement ainsi, car les Seigneurs Lipikas dispensent la loi à ceux qui se sont unis à leur principe divin et ne sont plus retenus par les formes matérielles des trois mondes. Les Seigneurs du Karma ou Maharajahs travaillent avec les fils des hommes dans les trois mondes, par l'intermédiaire du principe manasique. **[3@408]**

2. Dans le Système

Nous devons examiner encore quelques points du développement manasique dans le système, et ensuite nous pourrons continuer l'étude de l'avenir de manas, notre dernier sous-titre.

Il sera évident pour chacun de nous que l'immensité de ce sujet et les

cycles considérables de temps qu'il comporte tendent à le rendre obscur et peu précis. Seuls les faits saillants ressortiront, et il sera uniquement possible, dans ce traité, de communiquer les grandes idées générales et les faits fondamentaux, à l'exclusion des détails. Certains concepts ressortent clairement sur un fond de plans complexes, au milieu de l'apparente confusion causée par le chevauchement des cycles, majeurs ou mineurs, et de l'accumulation de détails chaotiques. Ce chaos apparent et même ces contradictions apparentes sont le résultat de notre évolution imparfaite, de notre absence de recul, due à notre place dans le schéma planétaire, et à notre courte vue. Tout ce que nous pouvons comprendre au stade actuel, ce sont des idées générales marquantes, et on pourrait les résumer à trois :

La position ou place du système dans son plus grand tout, et la nature cohérente de toute manifestation. Ceci implique le concept :

D'un système cosmique, comportant des systèmes mineurs et assurant leur cohérence grâce au pouvoir d'une vie unifiée [141].

D'un système solaire, partie de ce plus grand système manifesté, **[3@409]** comportant aussi des formes mineures d'objectivité, et les maintenant de même, unies, grâce au pouvoir de sa propre vie.

D'un système planétaire, subdivision de ce système solaire, subsistant aussi en tant qu'unité – par lui-même – et cependant ne pouvant exister séparé des autres unités.

De groupes ou corps unifiés au sein du schéma. Ces derniers sont aussi individualisés, tout en étant partie du plus grand tout.

D'amas ou agrégats de cellules qui sont les subdivisions des groupes. Ils doivent être interprétés de la même manière.

De cellules, ou unités individualisées au sein des groupes. Chacune d'elles

---

[141] *Diversité dans l'Unité.*

"Or, selon les Adeptes de l'ancien Aryavarta *sept principes* émanent de ces trois entités primaires. L'algèbre nous enseigne que le nombre de combinaisons d'objets pris *un* par *un*, deux par *deux*, *trois* par trois, etc. est égal à 2n-1. Si on applique cette formule au cas présent, le nombre d'entités résultant des différentes *combinaisons* de ces trois causes premières se monte à 2*(3)* - 1 = 7. En règle générale quand on parle de sept entités dans les anciennes sciences occultes de l'Inde, dans quelque contexte que ce soit, vous devez supposer que ces sept entités naissent à l'existence à partir de trois entités primaires et que ces trois entités elles-mêmes émanent d'une seule entité ou Monade". *The Theosophist*. Vol. VIII, p. 449.

est une unité consciente et cependant aucune n'a d'existence, séparée de son groupe.

Chacune de ces divisions est caractérisée par :

Une vie qui est leur âme – et qui, en ce qui nous concerne émane de CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT. Il est l'âme des sept systèmes solaires, du Seigneur d'un système solaire, des Entités cosmiques que sont les Hommes Célestes, et des Entités solaires qui correspondent à des groupes ; Il est l'âme de cette manifestation centrale particulière qu'est l'être humain, l'âme de la cellule du corps humain et de l'atome – base matérielle de toutes les formes dans tous les règnes de la nature.

L'Intelligence active, qui met en évidence le dessein, ou manas, le cinquième principe de toute manifestation, celui-ci correspondant, ainsi que nous l'avons déjà dit, au plan intelligent de telle Entité œuvrant dans le temps et dans l'espace.

La faculté d'évoluer et de progresser : Ceci est littéralement la faculté caractéristique de l'âme vivante habitant la forme, et lui permettant de progresser des formes inférieures, aux formes supérieures de manifestation. Ceci est par-dessus tout l'attribut particulier et parfait du cinquième principe.

La capacité de cohésion. C'est la faculté qu'ont toutes les Vies actives et intelligentes, pendant l'évolution, de se conformer à la Loi d'Attraction et de Répulsion, et de constituer ainsi les parties conscientes et intelligentes d'une plus grande vie. C'est littéralement **[3@410]** la transformation de manas en sagesse. Tout ce qui EST, existe dans des formes, mais jusqu'ici, seule une faible partie est passée sous la domination intelligente de l'entité habitant la forme. Seuls les Hommes Célestes et Leurs vies supérieures, embrassant d'autres vies, utilisent et dominent consciemment et intelligemment la forme, car Ils sont seuls, jusqu'ici à être manas parfait. En dessous d'eux s'étagent de nombreux niveaux de conscience. L'homme parvient progressivement à cette maîtrise consciente de la matière, que ses divins Prototypes, les Hommes Célestes, ont déjà atteinte. Ces derniers sont en voie de parvenir à une maîtrise similaire sur des niveaux plus élevés. En dessous de l'homme, se trouvent de nombreuses vies aveugles, inconscientes de l'agrégat ou subdivision dont elles font partie. On peut ainsi saisir dans ses grandes lignes la place de manas à l'heure actuelle.

La Relation. Il ressort de nos études une autre caractéristique, celle de

relation. Dans les années à venir, quand ce concept de relation sera compris, il conduira à l'étude des différentes polarité des diverses sphères situées à l'intérieur du cercle infranchissable solaire (allant du schéma planétaire à l'atome) et à l'examen des relations existant :

a. entre un schéma et la totalité des schémas,
b. De schéma à schéma,
c. de chaîne à chaîne,
d. de globe à globe,
e. de groupe à groupe,
f. de subdivision à subdivision,
g. d'unité à unité [142],
h. De cellule à cellule.

Les relations réciproques de tous ces facteurs et leur profonde interdépendance forment l'un des points les plus importants à saisir ; bien que toutes ces relations soient gouvernées par la loi d'Attraction **[3@411]** et de Répulsion et dépendent donc de ce que nous appelons le second aspect, la soi-conscience est cependant le résultat du principe manasique et de l'étroite coopération entre les deux facteurs du mental et de l'amour-sagesse, soit les deux lois d'Attraction et de Synthèse. C'est un point à ne pas oublier.

La Limitation. C'est un facteur essentiel à garder à l'esprit, qu'il s'agisse du cosmos, d'un système, d'un schéma. D'une chaîne, de toute forme ou sphère qui limite et ceci jusqu'à l'atome physique du savant. Cela présuppose :

a. Des facultés allant au-delà de ce qui est manifesté.
b. Une dualité, ce qui est limité, et la substance qui limite.
c. Le dessein, car dans un schéma d'existence organisé, la limitation dure juste le temps nécessaire pour atteindre certains buts. Elle est suivie de l' "abstraction" au sens occulte et dans son sens littéral.

Lorsque ces trois facteurs :

Position,
Relation,
Limitation,

---

[142] J'emploie ici le mot "unité" pour désigner tout ce qui, à un certain degré, est soi-conscient ou individualisé. Il faut donc se souvenir que cette expression ne se rapporte à rien qui soit en-dessous du règne humain.

seront étudiés dans le système, l'étroite relation de tous les groupes au sein du tout sera mise en évidence, et on reconnaîtra le fait que chaque partie a besoin de toutes les autres parties.

En ce qui concerne la position, la relation ou la limitation cosmique, nous pouvons dire très peu de chose, car même pour les Hommes Célestes la question est obscure. On s'apercevra qu'il en est nécessairement ainsi, si l'on comprend Leur place dans le schéma général des choses, et Leur peu d'importance relative. On ne peut donc faire plus qu'accepter le fait de l'inconcevable grandeur de cette EXISTENCE qui se manifeste par sept systèmes solaires, et étendre ce concept d'Existence jusqu'à embrasser toute la voûte des **[3@412]** Cieux. Il est intéressant de garder à l'esprit, à ce sujet, que tout ce qui est visible soit des formes objectives ou Etres se manifestant par certaines sphères de lumière, cela ne constitue peut-être pas tout ce qui EST, mais qu'il peut y avoir, derrière tout ce qui est visible, un vaste domaine ou des domaines d'Existence. Le cerveau de l'homme reste confondu en face d'un tel concept. Cependant, de même qu'il existe des dizaines de millions d'êtres humains hors de la manifestation objective, ou désincarnés, sur les plans plus subtils du système solaire, il peut y avoir des entités cosmiques, de rang égal à CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT, Qui sont de même désincarnées, et se trouvent dans des domaines plus subtils que la manifestation de la lumière.

3. Sur la Terre

a. Les cinq Kumaras

Considérons brièvement la question des cinq Kumaras Qui représentent la totalité de manas sur Terre. J'ai dit que le Seigneur du Monde, le premier Kumara, est le Logos planétaire de notre schéma, en incarnation physique, mais je n'ai, nulle part, donné à penser que les trois Kumaras qui Lui sont associés sont trois autres Logoï planétaires. Il n'en est pas ainsi. Ces trois Kumaras, appelés les "Bouddhas d'Activité" ne sont que les vice-régents, sur notre planète, des trois Logoï planétaires Qui, avec notre Logos, constituent le Quaternaire Logoïque. Leur sont associés, les trois Kumaras ésotériques, mentionnés dans la *Doctrine Secrète* [143]. Qui représentent les trois autres Logoï, et offrent ainsi des points focaux pour toutes les forces logoïques, à l'intérieur de notre chaîne. Dans chaque chaîne, on trouve de tels représentants, six points focaux englobés par un septième, le Logos planétaire du schéma, Qui

[143] *Doctrine Secrète*, I, 493.

les maintient tous dans son aura. **[3@413]**

Leur travail est triple :

Premièrement. Ils sont les centres du corps du Logos planétaire. Chaque chaîne correspond à un centre, et les globes ne sont que les roues mineures de tel ou tel centre. La vie du Logos, pendant cette incarnation sur notre Terre, circule dans trois centres et commence à en stimuler un quatrième ; quatre globes sont donc impliqués et les trois Kumaras (c'est le nom qu'on leur donne, faute d'un terme meilleur) font preuve de vitalité et d'intelligence active ; trois autres sont en attente, et un quatrième commence à fonctionner. Les globes correspondent aux chaînes. Ce quatrième Kumara n'a pas encore pratiquement atteint la réalisation, mais ainsi que je l'ai indiqué plus haut, son heure est proche.

Deuxièmement. Ils agissent comme transmetteurs d'un certain type de force aux unités qui constituent tel ou tel centre. Ils sont, en fait, les agents des Seigneurs de Rayons auprès des Monades de n'importe quel rayon en incarnation dans une chaîne donnée, sur un globe donné.

Troisièmement. Ils sont les agents :

a. D'un Seigneur de Rayon, ainsi que cela a été dit plus haut.

b. Des quatre Maharajahs.

c. Du Logos planétaire de leur propre chaîne.

d. Du grand Déva de la planète Terre.

Ils travaillent selon la loi ; Ils connaissent le dessein intelligent du Logos planétaire ainsi que Ses plans ; Ils sont l'activité vitale de la Planète, et, en un sens subtil, ils ne sont pas seulement les représentants des Rayons, mais aussi le lien entre la chaîne et le schéma.

On pourrait dire ici que l'échec relatif qui fut le destin de la *chaîne Lunaire* de notre schéma a gravement entravé Leur travail, et Les a obligés à prendre des mesures draconiennes pour compenser cet échec. Nous avons là une autre clé de l'agitation mondiale. **[3@414]**

b. La chaîne de la Lune

Il serait intéressant, avant de passer à d'autres sujets, d'examiner le difficile sujet de la chaîne lunaire, et de répondre à certaines questions pertinentes qui ont pu surgir dans l'esprit des étudiants.

L'énumération des chaînes et des schémas donnée dans les deux figures concerne entièrement *le présent* ; elles remontent à une période relativement

récente, et couvrent l'histoire de l'évolution jusqu'au milieu de la prochaine ronde de notre chaîne. Si ces figures avaient embrassé les temps pré-Lémuriens et s'étaient étendues jusqu'à un passé insondable (du point de vue humain) la chaîne de la Lune aurait été indiquée et la chaîne de Neptune omise. Dans les figures, telles que nous les donnons, il manque apparemment deux chaînes, celle de la Lune et celle d'Uranus. Les raisons en sont abstruses, mais on peut donner quelques indications :

La chaîne de la Lune et celle de la Terre formaient deux unités, ou deux polarités, négative et positive. Le point de fusionnement fut atteint, et la chaîne de la Terre absorba ou synthétisa la chaîne de la lune, de la même manière que certains schémas vont opérer leur synthèse jusqu'à ce qu'il ne reste que trois schémas apparents. La chaîne de la Terre est donc essentiellement double dans sa nature, ayant totalisé une chaîne positive et une chaîne négative. Ceci est un mystère qu'il n'est pas possible d'expliquer davantage, mais on en parle dans certains livres occultes et H.P.B. y a fait quelques allusions [144].

En temps voulu, un autre fusionnement s'effectuera dans notre schéma et Uranus (la chaîne Uranienne de notre schéma) va apparaître objectivement dans un éclair. N'oubliez pas que les schémas se manifestent par sept, par dix, par trois sous l'angle de l'Eternel présent, ou – du point de vue de l'Homme Céleste – la manifestation peut s'exprimer par 3-7. Dans le temps et l'espace **[3@415]** on peut dire que l'ordre est 7-3-10 et à certains stades 10-7-3. Lorsque les opposés fusionnent, les dix deviennent les sept, puis les trois et c'est pendant ce processus que des chaînes entières, des globes et finalement des schémas, vont apparemment disparaître de l'objectivité et être perdus de vue. Ils seront simplement absorbés. Pour exprimer numériquement le processus double de l'évolution on pourrait dire que :

Pendant l'involution, on observe l'ordre suivant trois, puis sept, et finalement dix.

Pendant l'évolution, l'ordre est dix, puis sept et finalement trois.

Le processus involutif est pratiquement terminé, et le processus évolutif est approximativement à mi-parcours. Cette période sera caractérisée par la disparition ou absorption de certaines chaînes à mesure qu'elles trouveront leurs opposés polaires, et l'apparition simultanée de chaînes ou globes plus subtils, lorsque le principe manasique permettra à l'homme de les voir. La chaîne de la Lune est en voie de disparition, et il ne reste plus qu'un corps en train de se désagréger ; la vie du second et du premier Logos s'en est retirée et

---

[144] *Doctrine Secrète*, I, Section IX, Vol. I, 176-200.

il ne reste que la vie latente de la matière. Simultanément, Neptune apparut à l'horizon et prit place parmi les sept chaînes manifestées du Logos planétaire. Nous parlons ici de la chaîne neptunienne du schéma de la Terre.

La chaîne de la Lune a une histoire occulte curieuse qui ne peut encore être dévoilée – et qui la différencie des autres chaînes du schéma, et même des autres chaînes de n'importe quel schéma. Une situation analogue ou correspondante sera découverte dans un autre schéma planétaire du système solaire. Tout ceci est scellé dans l'histoire de l'un des systèmes solaires qui est uni au nôtre, à l'intérieur du cercle infranchissable cosmique. D'où l'impossibilité de développer ce point actuellement. Chacun des Hommes Célestes d'un schéma est un point focal pour la force, le pouvoir, la vie vibratoire de sept ENTITES prodigieuses, de même que les sept centres de **[3@416]** l'homme sont des points focaux soumis à l'influence d'un Prototype divin correspondant. Notre Homme Céleste est donc allié ésotériquement à l'un des sept systèmes solaires, et c'est dans cette alliance mystérieuse qu'est caché le mystère de la chaîne lunaire.

Voici quelques brèves indications auxquelles l'étudiant devra dûment réfléchir :

La chaîne de la Lune fut une chaîne où l'on observa un échec systémique.

Elle est liée aux principes inférieurs, dont H.P.B. a dit qu'ils étaient maintenant dépassés.

La détresse sexuelle de notre planète a son origine dans l'échec de la chaîne lunaire.

Le développement de l'évolution sur la Lune fut brusquement perturbé et interrompu par l'intervention opportune du Logos solaire. Le secret de la souffrance existant dans la chaîne Terrestre, qui lui a fait mériter le nom de Sphère de Souffrance, et le mystère de la longue et douloureuse vigie du VEILLEUR SILENCIEUX [145] ont leur origine dans les événements qui

[145] "(...) c'est Lui encore, qui possède l'autorité spirituelle sur les Adeptes initiés du monde entier. C'est, comme nous l'avons dit, le "Sans-Nom" qui a tant de noms et dont pourtant les noms et la nature sont inconnus. C'est l'initiateur appelé "le Grand Sacrifice" car siégeant au Seuil de la Lumière, il la regarde à partir du Cercle d'Obscurité, qu'il ne veut pas traverser ; il ne quittera pas non plus son poste avant le dernier Jour de ce Cercle de Vie. Pourquoi le Veilleur Silencieux reste-t-il au poste qu'il a lui-même choisi ? Pourquoi siège-t-il près de la Fontaine de Sagesse primordiale, dont il ne boit plus, car il n'a rien à apprendre qu'il ne sache déjà, rien sur Terre et rien dans le Ciel ? Car les Pèlerins solitaires, aux pieds douloureux, dans leur Voyage de Retour, ne sont

amenèrent la chaîne lunaire à un terrible point de crise. Des conditions de douleur et de détresse, telles qu'on les trouve sur notre planète, n'existent pas à un degré comparable dans les autres schémas. **[3@417]**

Le mauvais usage du pouvoir vibratoire d'un certain centre, et la perversion ou distorsion de la force à des fins erronées, qui n'étaient pas dans la ligne de l'évolution, expliquent pour une grande part le mystère de la Lune.

Certains résultats, tels la découverte de son opposé polaire, furent indûment hâtés sur la chaîne de la lune, avec pour conséquence, le développement inégal et le retard évolutif d'un certain nombre de groupes humains et déviques.

L'origine de la lutte entre les Seigneurs de la Face Noire et la Fraternité de Lumière, qui trouva un champ d'activité aux temps Atlantéens et au cours de l'actuelle race-racine, remonte à la chaîne de la Lune.

Voici tout ce que l'on peut révéler à l'heure actuelle ; jusqu'ici on n'avait pas autorisé la publication d'une grande partie de ce qui vient d'être dit. Insistons sur le fait qu'il ne faut attacher aucune importance aux noms des chaînes et des globes, et sur la nécessité d'une désignation numérique ; par ailleurs, si l'étudiant décide de numéroter les chaînes ou globes qu'il n'oublie pas que l'ordre des numéros ne se rapporte pas au lieu ou au temps, ni à l'apparition ou ordre de manifestation.

IV. L'AVENIR DE MANAS

Nous avons l'intention de traiter ce sujet immense, principalement par rapport à l'HOMME, et de laisser l'étudiant développer seul beaucoup de ce qui pourrait être dit. Il pourra étendre ce concept de l'unité au groupe, puis du groupe à l'ensemble des groupes du système solaire. Nous ne parlerons que du développement du mental chez l'homme, et donnerons quelques indications quant au développement ultérieur probable ; nous nous efforcerons de montrer que manas, dans son évolution, conduit à certaines caractéristiques, **[3@418]** le

---

jamais sûrs jusqu'au dernier moment de ne pas s'égarer dans ce désert sans limite d'illusion et de Matière que l'on appelle la Vie Terrestre. Car il serait heureux d'indiquer le chemin de cette région de liberté et de lumière, dont il s'est volontairement exilé, à tout prisonnier qui a réussi à se libérer des liens de la chair et de l'illusion. Car, en un mot, il s'est sacrifié pour le salut de l'Humanité, quoique seul un petit nombre d'élus puissent profiter du Grand Sacrifice" *Doctrine Secrète*, I, 229.

distinguant d'autres développements observables. Ce sujet sera donc étudié selon les sous-titres suivants :

1. Les caractéristiques de manas.
2. Le développement probable du mental humain.
3. Manas dans les dernières rondes.

Dans l'examen de tous ces points, l'accent sera naturellement mis sur l'avenir, et je ne m'étendrai pas sur ce qui est déjà développé.

1. Caractéristiques de manas

Les principales caractéristiques de manas peuvent être résumées sous trois têtes de chapitre :

a. Le discernement.
b. L'activité ordonnée.
c. L'adaptabilité.

Etudions un peu ces caractéristiques et notons quand, dans les jours et cycles à venir, nous les verrons se développer.

a. Le discernement

C'est nécessairement énoncer une banalité. Tous les étudiants reconnaissent la qualité de discernement de manas, sa faculté sélective ; tous reconnaissent la faculté qu'a l'homme de distinguer intelligemment entre le Soi et le Non-Soi. Ce que nous sommes aptes à oublier c'est que cette faculté persiste sur tous les plans et se manifeste de manière triple :

Premièrement : La distinction entre la conscience du Je et ce qui est connu du monde extérieur. C'est l'aptitude à distinguer entre soi-même et toutes les autres formes existantes. Elle est universellement développée et a atteint un degré d'évolution assez élevé.

Deuxièmement. La distinction entre l'Ego et la Personnalité. Ceci ramène ce concept, pour l'homme, à la sphère de sa propre conscience, et lui permet de différencier son soi subjectif ou âme, de ses corps qui la tiennent enchâssée. Ceci est loin d'être aussi **[3@419]** universellement développé. La plupart des hommes ne distinguent pas encore exactement le PENSEUR qui survit dans le temps et dans l'espace, du véhicule éphémère et temporaire, au moyen duquel ils pensent. La véritable reconnaissance de

cette dualité essentielle et sa compréhension scientifique se rencontrent chez les mystiques, les penseurs avancés de la race, les aspirants conscients, et ceux qui s'approchent du Portail de l'Initiation.

Troisièmement. La distinction entre âme et Esprit, ou le fait, pour un homme, de comprendre qu'il peut non seulement dire "Je suis" et même "Je suis Cela", mais qu'il peut aller encore plus loin dans la compréhension et dire "Je suis Celui qui suis".

Dans toutes ces expansions et appréciations, la faculté de discernement de manas est utilisée.

Nous pouvons donc, par nous-mêmes envisager le développement futur et voir où cela conduit l'humanité. L'homme se connaît maintenant comme une unité de conscience séparée ; il distingue entre lui-même et les autres Soi matérialisés ; il comprend qu'il est distinct de toutes les autres sphères vivantes de matière, depuis un Logos matérialisé, jusqu'à la cellule de son corps physique et aux cellules de tous les corps du plan physique. Cet instinct séparatif, cette distinction égocentrique, a été la pépinière de l'homme-enfant, l'a séparé des autres jusqu'à ce que, ayant atteint toute sa force, il puisse prendre part au travail de son groupe. Seule la mise en commun volontaire des intérêts et des buts a de la valeur, et cela n'apparaît chez l'homme que lorsqu'il s'approche de la dernière partie du sentier de l'évolution. Cela fait suite à la phase antérieure d'intense affirmation de soi et d'intense développement du soi. C'est à ce stade que nous en sommes actuellement ; il marque de son sceau toute la manifestation ; il est la base du maintien de l'identité. Il distingue : **[3@420]**

Le Logos et toutes les formes contenues dans Son corps.

Les Logoï planétaires et toutes les formes contenues dans leurs corps.

L'homme et toutes les formes contenues dans son corps.

Il y a lieu de mettre l'accent sur un concept encore mal compris, à savoir que l'affirmation : "Je suis" ne concerne pas seulement l'homme, mais est aussi *la parole mantrique qui sauvegarde l'intégrité de tous les groupes*. Lorsque l'homme peut dire "Je suis cela" il commence à sentir qu'il est un avec son groupe. Lorsque des groupes font la même affirmation, ils commencent à se rendre compte de leur identité avec tous les autres groupes. Lorsqu'un Logos planétaire fait résonner les mots "Je suis Cela", l'heure de sa synthèse et de son absorption approche. Lorsqu'un Logos solaire prononcera ces mots, une année de Brahma sera près de se terminer, et l'heure de son union consciente avec Son plus grand groupe approchera. De manière générale, en ce qui concerne l'homme, on pourrait dire :

"Je suis" se rapporte à la conscience de la *personnalité* sur les trois plans inférieurs, et à tout ce qui est considéré comme inférieur au corps causal. Cela se rapporte à la compréhension qu'a l'homme de sa place sur le globe, au sein de la chaîne.

"Je suis cela" se rapporte à la conscience *égoïque* et aux plans de la Triade. L'homme se rend compte de sa place dans la chaîne et de sa relation avec le groupe dont il fait partie.

"Je suis Celui qui suis" se rapporte à la conscience *monadique* et à sa relation avec les plans de l'abstraction. Il se rend alors compte de sa position dans le *schéma.*

Lorsque l'initié peut dire "Je suis Celui qui suis", c'est qu'il s'est uni à son essence divine et qu'il est libéré de la forme. La première de ces affirmations occultes marque l'émancipation des trois règnes **[3@421]** inférieurs et l'activité consciente dans les trois mondes. Ceci survint lors de l'individualisation, et par le moyen de manas. La seconde assertion occulte marque l'émancipation progressive de l'homme des trois règnes inférieurs, et sa libération complète, à la cinquième initiation, de la domination de la forme inférieure. Lors de la troisième assertion, l'initié ne distingue pas seulement le Soi de toutes les autres formes de manifestation ; il ne distingue pas seulement entre la matière des formes, sa propre identité et l'âme, mais aussi entre l'Esprit, l'Ame et la Matière ; ceci étant acquis, il est entièrement libéré de la manifestation pour ce cycle majeur. Cette faculté inhérente de discernement, que manas manifeste sur des courbes toujours plus élevées de la spirale, conduit l'homme :

Dans la matière et dans la forme,

Le fait passer par toutes les formes de matière sur tous les plans,

Et aboutit finalement à son *abstraction* de toutes les formes, de toute matière, ainsi que de l'accumulation de connaissances transmuées, que le processus évolutionnaire lui a apporté.

b. Activité ordonnée

Ici, entre en jeu le concept de dessein intelligent, poursuivant un plan fixe et établi et développant, dans le temps et dans l'espace, un idéal conçu antérieurement. Le Microcosme Vient en incarnation sous l'effet d'une impulsion, basée sur le dessein intelligent qui, pour l'homme, prend sa source sur le plan mental, le plan du principe manasique. On pourrait noter ici un point intéressant. Le cinquième plan, celui du mental, peut être considéré comme occupant, sur une grande échelle et pour l'Homme Céleste, une position

analogue à celle des corps causals des unités de Son Rayon. Certains corps causals sont sur le troisième sous-plan, d'autres sur le deuxième ; la complexité est extrême et variée, donnant lieu à des formes géométriques quelque peu semblables à celles qui sont représentées dans les diagrammes. Tout est activité ordonnée chez les unités (chacune poursuivant son dessein personnel). **[3@422]** et suivant les inclinations du soi inférieur, dont le slogan est "Je suis". Cela fera place, progressivement, à l'activité ordonnée de groupes, dans lesquels les unités reconnaîtront l'unité de leurs intérêts personnels et travailleront, en conséquence, avec intelligence, activement et dans un but conscient, pour le bien du corps intégré. La vibration qui accompagne de manière occulte le son des mots "Je suis Cela" émis par les unités du plan physique, commence seulement à se faire sentir faiblement. Des unités, ici et là, les font retentir par leurs vies, se synchronisant ainsi avec cette vibration, et la mettant en action contre le "Je suis", plus rude et plus grossier.

C'est au cours des sixième et septième rondes que des groupes actifs et ordonnés feront retentir la phrase mantrique finale, mais elle n'atteindra pas la plénitude de sa vibration dans ce système solaire. "Je suis cela" va retentir, pleinement consommé, dans notre système de dualité, car à la troisième initiation, l'initié comprend la force mantrique de ces mots. Néanmoins les initiés des sixième et septième Initiations ne seront pas en nombre prédominant dans ce système. Après la cinquième ronde et l'obscuration temporaire des deux tiers de la famille humaine, les unités restantes atteindront approximativement les niveaux suivants :

Un cinquième fera résonner le mantra : "Je suis Celui qui suis".

Deux cinquièmes atteindront la cinquième initiation et se reconnaîtront, en pleine conscience, dans le mantra "Je suis Cela". Ils s'efforceront aussi de répondre à la note plus élevée.

Un cinquième et demi, atteindra la troisième Initiation, et ces unités se reconnaîtront, en pleine conscience dans le mantra "Je suis Cela".

Les unités restantes seront celles qui fouleront le Sentier et commenceront à se reconnaître comme parties intégrantes d'un groupe. **[3@423]**

En ce qui concerne la seconde caractéristique de manas, on peut s'attendre à un progrès très intéressant au cours du siècle à venir. Il s'agit de l'intensification de l'organisation des affaires, et du fait que toute vie sera soumise à la loi et à l'ordre :

Les familles et groupes de familles,

Les villes et groupes de villes,

Les nations et groupes de nations,

tant et si bien que la race humaine, dans tous les secteurs de la vie exotérique se conformera à la règle – volontairement et avec une compréhension manasique des besoins du groupe. Tout l'effort mental des prochaines sous-races tendra vers la synthèse de l'effort, assurant ainsi le bien du corps organique en cause. De nombreux événements intéressants vont survenir, et il faudra faire de nombreuses expériences (certaines réussies, d'autres non) avant que manas, ou activité intelligente, dirigée et ordonnée, puisse dominer la vie des peuples de ce monde. Il n'est pas possible d'entrer dans les détails, le sujet étant trop vaste.

Examinons maintenant le troisième attribut de manas et sa future manifestation.

c. L'adaptabilité

L'adaptabilité est, comme nous le savons, l'attribut fondamental du troisième Rayon, ou aspect de Brahma. Elle peut donc être considérée comme l'attribut de base de l'intelligence adaptant l'aspect matière à l'aspect Esprit, et c'est une caractéristique inhérente à la matière. Elle agit selon la loi d'Economie, et selon la loi d'Attraction et de Répulsion ; le travail du Mahachohan s'effectue principalement dans ce sens. En conséquence, les quatre Rayons mineurs d'Attribut qui sont synthétisés par le troisième Rayon d'Aspect, d'Adaptabilité et d'Intelligence Active, jouent un rôle fondamental, et l'avenir de manas dépend de l'influence croissante de ces quatre Rayons : **[3@424]**

1. Harmonie, Beauté, Art ou Unité.
2. Science concrète et connaissance.
3. Idéalisme abstrait.
4. Magie cérémonielle.

2. Développement du Mental Humain

Lorsqu'on comprendra quelque peu les résultats devant être engendrés, à l'avenir, par les quatre types de force susmentionnées, et lorsqu'on étudiera leur relation et l'adaptation de la matière à l'Esprit (par le moyen de la construction des formes), l'étudiant sera à même de pressentir des facteurs profondément significatifs. En ce qui concerne les prévisions du progrès du mental sur ces quatre rayons, et les prophéties de réalisations précises, il est possible de

communiquer quelques indications sur la voie que peut emprunter la science concrète. Prenons donc ces quatre types de force, ou ces quatre influences planétaires, et étudions-les séparément, en nous souvenant toujours que :

a. Chacune d'elles est entrée puissamment en action au cours des cycles mondiaux antérieurs.

b. L'une d'elles, étant l'influence de notre Logos planétaire, est constamment présente parmi nous ; c'est l'influence ou vibration majeure de la planète.

c. Certaines d'entre elles sont actuellement en train de disparaître et d'autres entrent en action.

d. Pendant la fin de cette ronde et toute la cinquième ronde, ces quatre rayons d'attribut vont apparaître et disparaître constamment ; vers la fin de la cinquième ronde, le troisième Rayon d'Aspect sera prépondérant, ayant commencé son travail de synthèse ; dans la sixième ronde, son influence sera parallèle à celle du deuxième Rayon d'Aspect, qui ira croissante – les deux modes d'influence se chevauchant. Dans la septième ronde, la puissance du deuxième Rayon dominera, et l'influence du troisième faiblira. Le premier Rayon se fera sentir. Le premier Rayon, celui du Mahadéva [146] **[3@425]** ou Destructeur, imprimera sa seconde grande impulsion sur notre évolution planétaire, par l'obscuration des deux cinquièmes de l'humanité. L'empreinte du premier Rayon sur la famille humaine de notre globe se présente en trois temps.

---

[146] La Trinité. Maha-Vishnu préside sur la somme et la totalité de tout ceci. Dans tout Brahmanda l'activité est quadruple ; un rôle de premier plan est joué par Brahma, Vishnu et Shiva Des subdivisions de leurs fonctions donnent lieu à d'autres noms et fonctions de Narayana, etc...

"Parmi ces fonctions, celle de faire ou créer, va avec l'action et appartient à Brahma. Par ailleurs, "ce qui a été fait est maintenu par la connaissance" ; cet entretien est le travail de Vishnu. De plus, comme il est nécessaire que ce qui est apparu, disparaisse, il y a donc un destructeur et c'est Shiva, relié au désir, qui d'abord affirme, puis nie, qui agit et réagit, qui tantôt attire, tantôt repousse, qui commence par désirer ardemment et ensuite, après satiété se révolte contre l'objet de ce désir et le rejette. Cela précède l'action, ou Brahma, en tant que désir de manifestation : puis succède à la connaissance ou Vishnu, après entretien et jouissance de cette manifestation, en tant qu'impression de fatigue, croissance de l'inertie, besoin de repos, en mettant fin à cette manifestation". Extrait du *Pranava-Vada*. pp. 82-84, 311.

Premièrement. Lors de l'individualisation, au milieu de la troisième race-racine. Il y eut alors une vaste destruction des formes que nous appelons l'homme-animal. On a rarement attiré l'attention sur ce point. La venue des Seigneurs de la Flamme, la tempête électrique qui introduisit la période humaine, fut marquée par des désastres, par le chaos et la destruction d'un grand nombre d'êtres du troisième règne de la nature. L'étincelle du mental fut implantée, et la force de sa vibration – effet immédiat de sa présence – causa la mort de la forme animale, rendant immédiatement possible dans les corps causals récemment vitalisés une vibration telle, qu'elle permit de prendre de nouveaux corps physiques. Ce fut l'aspect Volonté, se manifestant dans la quatrième ronde, en relation avec la famille humaine.

Deuxièmement. Dans la cinquième ronde, *au jour dit du Jugement.* Cela entraînera la destruction apparente des deux cinquièmes de l'humanité, et la translation de ces unités de conscience vers d'autres sphères mieux adaptées à leur stade **[3@426]** d'évolution. Cet événement sera, à ce moment-là, considéré comme une catastrophe, mais les Connaissants verront et sauront, et les trois cinquièmes de la famille humaine en comprendront la raison.

Troisièmement. Dans la septième ronde, *à la réabsorption finale* des monades parfaites par leur source. Elle sera marquée par l'obscuration et la destruction de la forme. La souffrance sera pratiquement nulle, car les unités humaines impliquées auront atteint un stade où elles pourront coopérer consciemment au processus d'abstraction. Il est donc évident qu'en ce qui concerne la famille humaine (les manasaputras en incarnation), les quatrième, cinquième et septième rondes détiennent la clé du premier aspect. Pour les dévas, c'est la première, la seconde et la sixième. Pour l'entité involutive que nous appelons "l'esprit de la planète", c'est simplement la troisième ronde.

L'influence du troisième Rayon est puissante tout le temps, car le deuxième Rayon n'entra en action que pendant la deuxième ronde. Le troisième Rayon exercera sa domination parallèlement au deuxième Rayon jusqu'à la fin de cet âge ; il entrera alors progressivement en obscuration avec le retour d'influence du premier Rayon. Rappelez-vous néanmoins qu'ils sont tous les trois présents, en tous temps. C'est simplement une question de degré et d'évolution cyclique.

Nous pourrions maintenant prendre les quatre Rayons mineurs, qui, avec le troisième, constituent la totalité de manas, et voir en quoi leur influence pourra jouer. Le sujet est si considérable que nous ne pourrons faire plus que traiter

superficiellement certains points ; nous ne pourrons pas non plus nous étendre sur les progrès mécaniques des formes devant utiliser la force. Le secret de tout cela est contenu dans la science de l'électricité, et à mesure que la science exotérique découvrira comment :

Utiliser la force qui existe dans l'air, et mettre les phénomènes électriques au service de l'homme ;

Construire des formes et créer des machines pour contenir et distribuer les forces électriques de l'atmosphère ; **[3@427]**

Utiliser l'activité de la matière, et la diriger vers certaines fins ;

Employer la force électrique de l'air pour vitaliser, reconstruire et guérir le corps physique ;

le phénomène cyclique des Rayons sera compris, et l'homme saisira les immenses occasions offertes pour parvenir à des fins spécifiques, au cours de cycles spécifiques.

a. Les effets des Rayons

Le Rayon d'Harmonie, de Beauté et d'Art, second aspect manasique (l'adaptabilité étant le troisième) se manifestera de plusieurs façons :

Par le développement de l'intuition au moyen de la connaissance des vibrations sonores et des mathématiques supérieures. Ces facteurs ont déjà été effleurés par la science exotérique.

Par la musique, dont on découvrira les usages pour construire et détruire ; on étudiera aussi les lois de la lévitation et les mouvements rythmiques de toutes les formes, depuis l'atome jusqu'à un système solaire. On pratiquera la manipulation de toutes les sortes de matière au moyen du son, sur les deux plans inférieurs, et quand la synthèse des quatre rayons avec le troisième sera en cours de réalisation, une connaissance similaire apparaîtra sur le plan mental.

On permettra progressivement la publication exotérique des lois du feu ; il existe vingt-sept lois occultes, qui, à notre niveau d'évolution, ne sont révélées qu'après l'initiation. Elles résument les lois de base de la couleur, de la musique et du rythme. Quand la musique produira chaleur et stimulation et quand les tableaux, par exemple, rayonneront et révéleront le subjectif au cœur de l'objectif, alors le quatrième Rayon d'Harmonie arrivera à maturité.

Ayons clairement à l'esprit le numérotage des Rayons.

Les nombres précédant les Rayons se rapportent à la manifestation septuple et les nombres placés après les Rayons concernent la manifestation quintuple de Brahma. **[3@428]**

Rayon d'Aspect :	1.	Volonté ou Pouvoir	
	2.	Amour ou Sagesse	
	3.	Adaptabilité ou Intelligence Active	1.
Rayons d'Attribut :	4.	Harmonie, Beauté ou Art	2.
	5.	Connaissance Concrète ou Science	3.
	6.	Idéalisme Abstrait	4.
	7.	Magie cérémonielle	5.

Continuons maintenant notre examen des quatre types de force, émanant de certaines grandes Entités, et des futurs résultats que l'on peut attendre de leur effet sur l'homme, nous rappelant toujours que ces quatre influences (avec leur synthèse, le troisième Rayon d'Aspect) forment la somme du cinquième principe logoïque de manas. Elles sont, très exactement, les effets des radiations des Manasaputras Divins. Nous nous intéressons principalement aux résultats devant apparaître chez les unités composant Leurs corps.

L'entrée en action de ce quatrième Rayon, à quelque moment que ce soit (et l'on peut s'attendre à sa venue vers la fin du cycle mineur qui s'est terminé en 1924) produira une activité correspondante sur le quatrième sous-plan de tous les plans, à commencer par le quatrième éther physique ; il en résultera les effets suivants :

Tout d'abord, les savants du plan physique pourront parler du quatrième éther en connaissance de cause, même s'ils ne s'aperçoivent pas qu'il est le degré inférieur des quatre degrés éthériques de la substance : sa sphère d'influence et son utilisation seront comprises, et la "force" en tant que facteur de la matière, ou manifestation électrique de l'énergie dans des limites précises, sera aussi bien connue que l'hydrogène l'est actuellement. Des indications de ceci apparaissent déjà dans la découverte du radium, dans l'étude des substances radioactives et dans les travaux électroniques. Ces connaissances vont révolutionner la vie de l'homme ; elles placeront entre ses mains ce que les occultistes appellent "la puissance du quatrième ordre" (sur le plan physique). Cela lui permettra d'utiliser **[3@429]** l'énergie électrique pour régler sa vie quotidienne, d'une manière encore incompréhensible ; il en résultera de

nouvelles méthodes d'éclairage et de chauffage du monde à un prix infime, et pratiquement sans investissement initial. On établira le fait de l'existence du corps éthérique, et la guérison du corps physique dense s'effectuera, via le corps éthérique, par l'utilisation de la force et de la radiation solaire, supplantant ainsi les méthodes actuelles. La guérison se répartira pratiquement en deux secteurs :

1. La vitalisation au moyen de :
    a. L'électricité.
    b. la radiation planétaire et solaire.
2. Des processus curatifs précis, basés sur la connaissance occulte :
    a. des centres de force.
    b. du travail des dévas du quatrième éther.

Les transports par mer et par terre seront largement supplantés par l'utilisation des voies aériennes et le transport de masses considérables par la voie des airs ; et l'utilisation instantanée de la force ou énergie inhérente à l'éther remplacera les méthodes actuelles.

Les étudiants en religion s'attacheront à l'aspect de la manifestation que nous appelons le "côté vie", comme le savant étudie le "côté matière", et tous s'apercevront de l'étroite relation existant entre ces deux aspects, de sorte que l'ancien fossé, et l'ancienne guerre entre science et religion seront temporairement suspendus. On utilisera des méthodes précises pour démontrer le fait que la vie persiste après la mort du corps physique, et le réseau éthérique sera reconnu comme un facteur important. On recherchera la relation entre les différents plans, et l'analogie entre le quatrième sous-plan éthérique et le quatrième plan, le plan bouddhique (quatrième éther cosmique) et on s'apercevra que la vie des Entités Que nous reconnaissons comme étant les Logoï planétaires se répand **[3@430]** dans notre schéma à partir du quatrième plan cosmique, le plan bouddhique cosmique, et en un sens très particulier, passe par toutes les correspondances mineures. L'alignement sera le suivant :

a. Le quatrième plan cosmique, le plan bouddhique cosmique.
b. Le quatrième éther cosmique, le quatrième plan du système, le plan bouddhique.
c. Le quatrième sous-plan éthérique de notre plan physique.

Ainsi, il existe une ligne de moindre résistance, partant des plans du cosmos qui engendre, chez les Hommes Célestes, une activité spéciale, se manifestant sur Leur propre plan, et consécutivement sur les niveaux inférieurs,

en relation avec les unités de Leurs corps. Les lignes de force s'étendant de notre schéma jusqu'au-delà du système deviendront un fait reconnu ; elles seront interprétées en termes de phénomènes électriques par le savant, et en termes de vie – la force de vie de certaines Entités – par l'homme religieux.

Dans le même temps, les étudiants en philosophie s'efforceront de relier ces deux écoles de pensée, et de démontrer l'adaptation intelligente du phénomène électrique que nous appelons matière – et celle de ce milieu actif et chargé d'énergie que nous appelons substance – au dessein qui est le but de la vie d'une Entité cosmique. Dans ces trois lignes de pensée, scientifique, religieuse, et philosophique, nous avons donc le commencement de la construction consciente de l'antaskarana du groupe constituant la cinquième race-racine.

Sur le quatrième sous-plan de l'astral, on notera le développement d'une activité similaire. La force affluente provoquera une stimulation astrale dans le corps de nombreux membres de la famille humaine qui sont encore sur ce sous-plan, et entraînera l'éveil d'un désir d'harmonie de façon nouvelle. Ceci se développera de manière assez satisfaisante dans la sixième sous-race. Il faut se souvenir qu'un grand nombre d'anciens Atlantéens (des hommes de la quatrième race-racine) répondront à cette stimulation et reviendront en **[3@431]** incarnation à ce moment-là, car les nombres quatre et six sont toujours étroitement liés. Nous avons une autre analogie pleine d'intérêt, dans le fait que l'utilité des dévas du quatrième éther sera bientôt reconnue, et que, dans la sixième sous-race, l'évolution des dévas occupera une place extrêmement importante. Le quatrième plan est le plan d'union pour certaines unités déviques et humaines, et certains groupes (la quatrième Hiérarchie Créatrice et la sixième Hiérarchie des Dévas) ont un karma important à épuiser ensemble. Nous pouvons maintenant comprendre l'importance suprême de la Hiérarchie humaine, la quatrième dans la succession des plans et des idées.

Second Plan cosmique	Sept Logoï cosmiques.
Quatrième Plan cosmique	Les Sept Rishis de la Grande Ourse.
Second Plan solaire	Les sept Hommes Célestes.
Quatrième Plan solaire	Les sept centres des sept Hommes Célestes dans le quatrième éther cosmique.
Quatrième sous-plan du Plan solaire physique	Les sept centres de l'unité humaine dans l'éther du quatrième ordre.

La beauté de ce système de relations réciproques étroites sera mise en lumière, même si l'on ne saisit pas immédiatement ce que sont ces relations entre les Entités formant cette complexité. N'oublions pas que nous étudions la force ou énergie vitale de ces Entités, lorsqu'elle afflue et agit dans des formes substantielles et matérielles précises.

Sur le quatrième sous-plan du mental, dans l'avenir immédiat, va survenir une période d'intensification de l'évolution pour les unités de la cinquième race-racine, avant qu'elles ne quittent leur race, globe, chaîne, ou schéma, pour réapparaître ensuite dans d'autres. Le quatrième sous-plan du cinquième plan est le centre d'intérêt de la race actuelle, et sa chance de progresser. C'est là que se fait jour l'éveil de la conscience supérieure, et le premier signe de perception du corps causal et de réponse vibratoire. A ce sujet, souvenons-nous que la périphérie du corps causal englobe les atomes **[3@432]** permanents. C'est le plan de l'épreuve, des initiations majeures du Seuil ; c'est le champ de bataille de l'homme, et c'est à partir de ce plan qu'il doit gagner le droit d'entrer sur le Sentier, et de s'assurer le contrôle de ses corps inférieurs, qui en fera un maître et non un esclave.

Nous pourrions continuer à développer cette idée et remplir des livres entiers de suggestions concernant ce qu'il adviendra au cours des prochains siècles, mais cela ne présenterait aucune utilité. Disons, pour résumer ces idées, que, dans l'avenir immédiat, le progrès consistera à utiliser la force et l'énergie électrique pour harmoniser la vie humaine.

On pourrait faire encore une ou deux suggestions au sujet de l'influence de ce quatrième Rayon du mental, et tout d'abord signaler que nous avons consacré plus de temps à l'examen de ce Rayon que nous ne pourrons en consacrer aux autres – ceci parce qu'il occupe une place si importante dans notre quatrième chaîne du schéma terrestre, et sur le quatrième globe, notre terre. Chaque Logos planétaire déverse Son influence dans les différentes rondes, plans, chaînes, globes, races et sous-races, selon leur relation numérique avec le schéma qu'il vitalise, et dont il est la Vie. A certains moments, et à mesure que le cycle progresse, ces formes deviennent réceptives et négatives, et répondent donc à l'influence positive du Logos planétaire.

Je voudrais encore signaler un autre point, mais comme il est de nature ésotérique, je ne peux qu'y faire allusion. A la quatrième initiation, la force du Logos du quatrième Rayon est un facteur vital de cette initiation. C'est par la Baguette d'Initiation que l'énergie de Sa Vie est appliquée à l'initié, c'est-à-dire que l'on fait circuler géométriquement la force électrique qui émane de lui, dans certains **[3@433]** centres, produisant ainsi la stimulation nécessaire. De même, à la cinquième initiation, la force du troisième Logos est ressentie, à la

sixième celle du deuxième Logos, tandis qu'à la septième le feu dynamique du premier Logos circule dans le corps du Chohan.

On pourrait dresser le tableau suivant :

1. La force magique du septième Logos est ressentie à la première Initiation.
2. Le feu agressif du sixième Logos est ressenti à la deuxième Initiation.
3. La lumière révélatrice du cinquième Logos est ressentie à la troisième Initiation.
4. La vie harmonisante du quatrième Logos est ressentie à la quatrième Initiation.
5. Le pouvoir de synthèse du troisième Logos est ressenti à la cinquième Initiation.
6. La chaleur unifiante du deuxième Logos est ressentie à la sixième Initiation.
7. L'électricité dynamique du premier Logos est ressentie à la septième Initiation.

Passons maintenant à un bref examen de l'influence future du troisième rayon manasique de la "Connaissance concrète ou de la Science". Ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, ce rayon a pour rôle de construire la forme, d'utiliser la matière, et d'incarner des idées, ou des entités, qu'elles soient cosmiques, systémiques, lunaires ou sub-humaines. Le Logos planétaire de ce cinquième Rayon systémique occupe une place particulière dans l'ordre des choses. Il incarne le cinquième principe logoïque de manas. C'est le schéma qui synthétise les cinq schémas des cinq Kumaras Qui sont Brahma, lorsqu'on les considère comme formant la totalité du troisième aspect logoïque, bien qu'Il ne soit pas le facteur de synthèse des sept schémas qui forment la totalité de la manifestation logoïque, envisagée comme l'union du second et du troisième aspect. Ceci est un point d'importance primordiale qu'il faut garder à l'esprit. C'est Son influence qui conduit à l'adaptation scientifique de la matière à la **[3@434]** forme, et c'est Sa vie qui unit toujours le trois et le cinq. Voyons si, par un exemple, nous rendrons cette idée plus accessible. Il est, nous le savons, l'incarnation du cinquième principe. Son influence peut donc toujours être ressentie dans Ses correspondances numériques, car Il est le Seigneur du cinquième Rayon systémique, et le Gouverneur du troisième Rayon Manasique lorsqu'on ne tient compte que du troisième aspect. A l'individualisation ou venue en incarnation d'unités soi-conscientes, le cinquième principe a relié les trois plans supérieurs et les quatre inférieurs. Ceci survint au cours de la

troisième race-racine, et produisit une forme dont l'Esprit habitait le troisième sous-plan du cinquième plan. Toutes ces analogies méritent réflexion et les relations numériques ne sont pas l'effet du hasard. C'est Son pouvoir qui s'exerça via certains schémas, chaînes et globes, produisant certains effets dans les cellules et groupes de cellules du corps de notre Logos planétaire. J'ai donné cet exemple pour éclairer la question et pour indiquer l'importance relative de l'influence d'un Logos planétaire sur un autre Logos planétaire, au cours des différents stades d'évolution.

Cette influence a tantôt grandi, tantôt diminué depuis ce moment-là, disparaissant pendant la quatrième race-racine, et grandissant régulièrement pendant la cinquième race-racine, la race aryenne. Le Logos planétaire dont l'influence s'est ainsi fait sentir n'a pas encore atteint le zénith de Sa puissance dans la race actuelle. Dans l'avenir immédiat Sa force électrique énergétique va se déverser sur notre planète, et provoquer de nouvelles découvertes concernant la matière et la forme, et de nouvelles révélations quant à l'énergie de la matière.

Pendant les prochaines sous-races, son cycle va toucher à sa fin, et l'influence de Son Frère, le quatrième Logos d'Harmonie, va atteindre son zénith pour ce qui est de la ronde actuelle. Pendant la cinquième ronde le pouvoir, ou radiation électrique du cinquième Logos, sera de nouveau fortement ressenti, car c'est Sa ronde, et de même qu'il fut en grande partie responsable de la stimulation manasique de l'homme-animal de la troisième race-racine, de même, dans la cinquième ronde, c'est lui qui provoquera la grande **[3@435]** séparation que nous appelons le "Jugement". Rappelez-vous, au sujet de ces Logoï, que – lorsqu'ils exercent Leur influence dans un schéma ou un autre septénaire – Ils le font par l'intermédiaire des chaînes et globes leur correspondant numériquement. Dans la cinquième ronde, par exemple, la cinquième chaîne (un des centres du corps de l'Homme Céleste) recevra ce cinquième type de force, et la transmettra à d'autres chaînes et l'y fera circuler via leur cinquième globe. Tant que la race ne sera pas plus évoluée, le secret sera bien gardé, et l'impossibilité pour l'homme de découvrir la succession des schémas, chaînes, et globes, ou de savoir s'ils sont comptés de l'intérieur vers l'extérieur, ou inversement, voilera ce qui doit demeurer caché.

L'influence de ce cinquième Logos va maintenant se faire sentir énormément sur le cinquième sous-plan de tous les plans, spécialement dans les trois mondes de l'effort humain, et, puisque nous parlons ici de l'homme, nous pouvons compter "de bas en haut" pour employer un terme erroné. En conséquence, l'unité mentale des hommes de cette cinquième sous-race va recevoir une stimulation accrue, permettant à l'homme de vibrer sur le

cinquième sous-plan qui est littéralement le troisième sous-plan des niveaux abstraits du plan mental, où se trouve le corps causal. Par voie de conséquence, la cinquième spirille va devenir active et la force électrique, ou courant fohatique va la pénétrer, permettant ainsi aux hommes qui se trouvent au stade adéquat d'utiliser cette force pour prendre la première initiation.

A mesure que cette cinquième force sera plus fortement ressentie, ses effets apparaîtront sur le plan astral sous forme de maîtrise intelligente et consciente, reposant moins sur un désir d'harmonie que sur un désir de manipuler intelligemment et scientifiquement la matière astrale. Lorsque ceci sera réalisé, le psychisme supérieur se fera jour. Sur le plan physique, on observera de nombreux et intéressants phénomènes électriques, et le Manu **[3@436]** disposera de grandes possibilités pour séparer les races, les types, et pour submerger et détacher des continents. C'est le rayon de la force séparative, et sa place, en tant que facteur d'érection et de destruction des formes, est très intéressante.

On pourrait se demander si tout ceci pourrait s'exprimer en termes de feu, et sauvegarder ainsi l'unité de la forme-pensée de ce livre. Lorsque les mots influence, radiation, ou pouvoir de rayon sont employés, il faut en déduire que nous parlons de phénomènes électriques, ou d'une quelconque sorte d'énergie. Cette énergie, ou manifestation électrique, ce "mystère de l'électricité" auquel H.P.B. se réfère [147], est la base de toute manifestation, et de toute l'évolution. Il produit une lumière toujours plus éclatante ; il construit et modèle la forme selon le besoin de l'Entité qui l'habite ; il engendre la cohérence et l'activité de groupe ; c'est sa chaleur qui produit la croissance, et non seulement nourrit toutes les manifestations du règne végétal et animal, mais détermine l'interaction entre les unités humaines et se trouve à la base de toute relation humaine. Il est le magnétisme, la radiation, l'attraction et la répulsion, la vie, la mort, et toutes choses ; il est le dessein conscient et la volonté essentielle en manifestation objective, et celui qui a compris ce qui se cache derrière le phénomène électrique a non seulement découvert le secret de sa propre Existence mais il connaît sa place dans sa sphère majeure, un Logos Planétaire. Il est conscient de l'Identité de cette Existence cosmique que nous appelons un Logos solaire, et réalise, dans une certaine mesure, la place de notre système et sa relation électrique avec les sept constellations.

Il nous faut maintenant traiter d'une force qui s'amenuise et cesse de dominer, celle du sixième Rayon de Dévotion ou d'Idéalisme. Il ne sera pas possible d'affirmer beaucoup de choses à ce sujet ; nous pourrons seulement

---

[147] *Doctrine Secrète*, I, 107.

attirer l'attention sur certaines idées générales qui se révéleront précieuses dans la contemplation des cycles des Rayons envisagés sous l'angle général. **[3@437]**

Ces influences de Rayons agissent, dans tous les cas, par leurs points focaux (macrocosmiques ou microcosmiques) – c'est-à-dire par les centres éthériques. Ces centres sont au nombre de sept chez tous les Etres, et sont composés d'unités humaines et déviques en activité de groupe, ou de tourbillons de force contenant de manière latente des cellules potentiellement aptes à la manifestation humaine, et qui sont maintenues en activité ordonnée. N'oubliez pas le truisme occulte, que toute forme d'existence doit passer, à un moment donné de sa carrière, par le règne humain.

Les rayons cosmiques ou extra-systémiques produisent leur impact ou circulent par l'intermédiaire des centres se trouvant sur le deuxième éther cosmique, mais ces centres au stade actuel d'objectivité, deviennent visibles dans le système sur le quatrième éther cosmique, le plan bouddhique.

L'Un des Rayons cosmiques est permanent, et c'est celui de notre Logos ; les sous-rayons de ce rayon pénètrent tout son système. Six autres Rayons cosmiques animent d'autres systèmes, influencent le nôtre, trouvant leur réflexion dans les sous-rayons de notre Rayon logoïque. Nos Hommes Célestes sont sensibles à ces six influences cosmiques. Ils absorbent cette influence, étant des centres du corps logoïque, la font passer dans leurs schémas, la font circuler dans Leurs propres centres (les chaînes) et la transmettent à d'autres schémas, la colorent de Leur nuance particulière, et lui confèrent la qualité de Leur tonalité ou note particulière. L'ensemble du système d'influence des rayons, ou de chaleur radiante, envisagé sous l'angle physique ou sous l'angle psychique, se présente sous l'aspect d'une circulation et interaction complexes. La radiation, ou vibration, passe en cycles ordonnés, de sa source originelle, le Rayon Unique, ou Logos systémique, aux différents centres de Son corps. Envisagée du point de vue physique, cette force de rayon est le facteur énergétique de la matière. Vue sous l'angle psychique, c'est la faculté qualitative. De schéma en schéma, de chaîne en chaîne, de globe en globe, cette force ou cette qualité passe et circule, ajoutant mais aussi retirant, et revenant à son point focal avec deux différences notables : **[3@438]**

a. La chaleur radiante est intensifiée.

b. Le caractère qualitatif (ou couleur) est accru.

L'effet sur le côté forme est également perceptible ; la chaleur ou qualité d'un Rayon n'affecte pas seulement la psyché de l'homme, celle d'un Logos planétaire, et d'un Logos solaire, mais a un effet précis sur la substance

matérielle.

Les influences des Rayons agissent également sur la Hiérarchie humaine et sur la Hiérarchie des dévas et affectent leurs fonctions dans le corps planétaire ou logoïque. On se fera une idée plus claire de la question si l'on se souvient que toutes les formes sont des dualités, à la fois dans leur évolution et dans leur nature essentielle. Elles sont le résultat du travail des Constructeurs (forces déviques) et de l'intelligence active (unités humaines), et les deux sont indivisibles chez le Divin Hermaphrodite, ou Homme Céleste. Elles sont stimulées dans les deux aspects de leur Etre par l'influence des Rayons.

Essayons de présenter ces idées sous forme de tableau :

	Entités	*Centre de Force*	*Manifestation Psychique*	*Manifestation Physique*
1.	Logos solaire	Hommes Célestes. Ils donnent l'énergie et sont la vie active.	Dévas constructeurs. Ils travaillent dans la matière et maintiennent la vie.	Système solaire
2.	Logos planétaire	Groupes d'unités humaines.	Dévas constructeurs.	Schémas
3.	L'homme	Sept centres éthériques.	Constructeurs élémentals.	Corps

Chacune de ces divisions peut être étudiée séparément et, en temps opportun, (quand il sera possible de transmettre, en toute sécurité, des renseignements concernant les dévas) on s'apercevra, par exemple, qu'un Seigneur Déva d'un plan travaille par les centres de force, se manifeste objectivement par la couleur qui est Sa manifestation psychique, et qu'il est l'âme de la matière d'un plan, de même que l'Homme Céleste est l'âme de son schéma. Cette idée **[3@439]** peut être étendue aux chaînes, aux globes, aux races et aux rondes. Partout on trouvera la dualité – la manifestation humaine et dévique formant un tout, l'énergie et la qualité progressant toujours parallèlement.

Lorsque l'influence d'un rayon s'éloigne d'une race ou d'une planète, d'un schéma ou d'un système solaire, il ne faut pas croire qu'elle disparaît ; elle passe simplement au-delà du cercle infranchissable qu'elle animait de son énergie, et la force de cette influence se focalise ailleurs. Le récipiendaire devient alors un canal ou agent de transmission ; il absorbe et retient beaucoup moins. Nous voilà à nouveau handicapés par les mots qui se révèlent inaptes à

exprimer une idée. Ce que l'étudiant doit comprendre c'est que, pendant le cycle d'influence d'un rayon, l'objet de son attention immédiate reçoit cette influence, l'absorbe et la transmue selon les besoins ; il reste en conséquence peu de chose à transmettre. Quand le cycle touche à sa fin, l'influence du rayon (ou magnétisme) est de plus en plus ressentie ailleurs, jusqu'à ce qu'elle soit transmise dans sa totalité, et que pratiquement rien n'en soit absorbé.

C'est ce qui commence à se produire pour le sixième Rayon de Dévotion. Les égos se trouvant sur ce Rayon prendront forme ailleurs, sur d'autres globes, dans d'autres chaînes, et plus rarement sur notre planète. La vibration de ce Rayon va s'apaiser, en ce qui nous concerne, et trouver ailleurs une activité accrue. Pour employer d'autres termes, notre planète et tout ce qui s'y trouve, va devenir positive, et non réceptive, et va temporairement repousser ce type de force. On peut en observer la manifestation psychique dans la baisse de l'enthousiasme chrétien. Ce Rayon, sur lequel se trouve le Chohan Jésus, déversera beaucoup moins de sa force dans la forme qu'Il a construite ; celle-ci se désintégrera nécessairement, de manière lente mais certaine, ayant rempli sa mission pendant près de deux mille **[3@440]** ans. Plus tard, on la sentira revenir, et une nouvelle forme apparaîtra lentement, mais sous un aspect plus adéquat.

Il est donc évident que la connaissance de ces cycles, de la force de manifestation ou de l'obscuration d'un Rayon, conduira finalement à travailler selon la Loi et à coopérer intelligemment avec le plan de l'évolution. On peut indiquer ici que les sept Kumaras (les quatre exotériques, et les trois ésotériques) coopèrent avec la Loi ; ils travaillent exotériquement ou ésotériquement selon le Rayon qui domine, à l'exception du premier Kumara, le Logos de notre schéma, Qui – étant le point de synthèse de tous – demeure toujours en activité objective.

C'est cette activité de Rayon qui gouverne l'obscuration et la manifestation d'un système, et d'un schéma avec tout ce qui est inclus dans ces manifestations. D'où l'accent mis, dans tous les livres d'occultisme, sur l'étude des cycles, et sur la différenciation des cent ans de Brahma en leurs parties composantes. Cette connaissance renferme le mystère de l'Existence de la force électrique et de la synthèse fohatique.

Je ne commenterai pas davantage les effets futurs de ce Rayon qui entre en obscuration temporairement, en ce qui nous concerne. Nous traiterons plus longuement qu'il n'a été possible de le faire pour les autres Rayons. La question du septième type de force qui commence maintenant à dominer, et qui est donc le facteur vital de l'évolution immédiate de l'homme.

Le cinquième principe de manas commence à se manifester, principalement par le septième type de force (ou le cinquième si on envisage seulement l'aspect Brahma de la manifestation). Il devient immédiatement évident que ce Rayon qui arrive occupe une place toute particulière à l'heure actuelle, et que son influence se manifestera dans des conditions très favorables. Il déverse sa force sur le septième plan, le plan physique, pendant la cinquième **[3@441]** race-racine et la cinquième sous-race, et en conséquence, les possibilités offertes sont grandes. Dans tout ce qui a été dit des Rayons, on s'apercevra que, du point de vue actuel, deux d'entre eux sont d'importance primordiale dans l'évolution humaine : le *quatrième Rayon d'Harmonie* qui est le Rayon dominant du cycle majeur incluant la quatrième ronde et le quatrième globe – et le *septième Rayon de Magie Cérémonielle* qui représente l'une des influences prédominantes de toute manifestation objective – les deux Rayons ou force de ces deux Logoï planétaires contribuent largement à la cohérence de notre chaîne, la quatrième du quatrième schéma, et de notre globe physique, la Terre. Le quatrième et le septième agissent l'un sur l'autre, l'un étant temporairement négatif et l'autre positif.

Le cinquième Kumara, Seigneur du septième Rayon (car il faut se souvenir de la dualité de sa position, étant l'un des sommets de *l'Etoile à cinq branches de Brahma*, et l'un des Triangles du corps logoïque septuple) occupe une position unique comme "Gouverneur des Dévas Constructeurs" du plan physique, les dévas des éthers, en coopération avec leur Seigneur Déva. Il guide et dirige la production des formes au moyen de certaines paroles occultes. Il travaille donc par l'intermédiaire du corps éthérique de toutes les formes, et c'est grâce à Sa force affluente que nous pouvons nous attendre à une stimulation accrue de la matière du cerveau éthérique, qui rendra le cerveau physique réceptif aux révélations de la vérité supérieure, et mettra, entre les mains des savants, les secrets du quatrième et du troisième éther. Le développement de la matière du cerveau est parallèle au stade de développement de sa correspondance atomique, et la vitalisation de la cinquième spirille, avec l'action réflexe subséquente sur la septième spirille, permettra au mental humain d'atteindre des proportions et un degré d'épanouissement jusque là impensables et inimaginables. **[3@442]**

Nous pouvons envisager l'effet de cette force qui entre en action selon trois angles :

Premièrement : Le type de cette force, ou sa qualité logoïque, sa fonction et son but.

Deuxièmement : Son action en ce qui concerne :

a. le règne animal.

b. le règne humain.

c. le règne des dévas.

Troisièmement : Les résultats auxquels on peut s'attendre dans les siècles à venir.

Le type de force, ou nature de l'Homme Céleste du septième Rayon, est fondamentalement constructif. Il est nécessaire ici de dire quelques mots de Son caractère et de Sa place dans le schéma logoïque, en nous gardant bien de toute personnalisation, ou extériorisation. L'Homme Céleste du schéma dans lequel le Rayon de Magie Cérémonielle est incarné est l'un des principaux transmetteurs de la radiation Solaire au système, et il est en relation étroite avec la Kundalini logoïque. Vous avez là une indication. Le Seigneur Raja qui gouverne les niveaux éthériques du plan physique agit en étroite coopération avec Lui ; ceci deviendra évident si on se souvient que le Seigneur d'un plan est son activité incarnée. Il est la force qui apporte l'énergie et s'exprime sous forme d'Identité unifiée de la matière d'un plan ; nous pouvons donc nous faire une idée de la cohérence de Leur action mutuelle si nous avons présent à l'esprit le fait que :

Le Seigneur Raja gouvernant un plan représente la totalité de la substance de ce plan.

Le Logos planétaire qui est le plus étroitement lié à tel plan particulier est sa qualité et sa coloration.

Grâce à l'action et au travail unifiés de ces deux Entités, tout est accompli – le Seigneur des Constructeurs édifiant les formes que le **[3@443]** Seigneur de la Vie utilise pour développer la conscience intérieure.

On pourrait résumer de la façon suivante la force ou vibration de n'importe quel Rayon. C'est :

a. Le dessein intelligent d'une Entité, un Logos planétaire.

b. Son énergie vitale qui agit dans Son corps de manifestation, à travers ce corps et sur ce corps.

c. Sa radiation magnétique qui affecte (bien qu'à un moindre degré) Ses Frères dans la manifestation.

d. Sa coloration ou qualité particulière, Son principal aspect psychologique, se manifestant par Ses activités propres, dans son propre schéma.

e. L'effet de cette qualité particulière, dans la mesure où elle influence Ses Frères inclus dans le corps organique du Logos Solaire.

f. Sa force vitale rayonnant au-delà de Sa propre périphérie, sous forme d'énergie active et d'activité stimulante – et qui est, en vérité, l'un des aspects de Fohat. L'aspect activité d'un Homme Céleste est un des aspects de Fohat, de même que Brahma représente la totalité de Fohat. Les Hommes Célestes, en vertu de la manifestation physique, sont Fohat et Ses Frères.

[3@444]

TABLEAU III : LES ASPECTS ET L'EVOLUTION

Aspect	*Manifestation*	*Objectivement*	*Subjectivement*	*Aspect Evolutionnaire*
Activité	Les Sept Frères	Sept centres éthériques	Sept types de force	Involution et évolution des règnes de la nature.
	Totalité	Feu par friction La Mère	Aspect Brahma ou matière	
Amour-Sagesse. Dragon de la Sagesse.	Sept Hommes Célestes	Sept schémas	Sept Rayons	Sept types de Monades, déviques et humaines
	Totalité	Feu solaire. Aspect Vishnu. Subjectivité ou psyché. Le Fils en manifestation		
Volonté	Sept Entités cosmiques	Sept Hommes Célestes	Sept qualités	Sept Hiérarchies
	Totalité	Feu électrique, la Vie Une. Mahadéva. Esprit.		

Lorsqu'on aura bien compris ceci, on s'apercevra que chacun des Logoï planétaires, ainsi d'ailleurs que le Logos solaire, et Leurs réflexions – les êtres humains – se manifestent par les aspects.

Tous, dans leur totalité, sont l'expression d'un Logos incarné ; dans le premier cas, Son énergie fohatique construit les règnes de la nature, leur

donnant un Corps ; dans l'autre, Il leur confère leur valeur psychologique, et finalement, Il se manifeste à travers eux, en tant qu'Existence ou Etre.

Des tableaux du même genre pourraient être dressés pour un Homme Céleste et pour un être humain, en mettant toujours l'accent sur l'aspect médian ou psychique.

En gardant ces pensées à l'esprit, il devrait être possible de **[3@445]** saisir clairement ce qu'implique l'entrée en action d'un Rayon, tel le Rayon actuel, et son éloignement. Dans le cas particulier que nous étudions, il s'agit de l'entrée en action d'un Rayon intimement lié au plan de la manifestation, le plan physique, auquel est due (à l'intérieur du cycle majeur) l'existence même de l'homme, et la source de son espoir pour l'avenir.

Ce septième Rayon (ou cinquième) se manifeste toujours dans une période de transition d'un règne à un autre, et c'est là que se trouve celé le mystère du mode spécifique de service de son Logos planétaire. Il gouverne les processus de :

Transmutation.

Incarnation.

Transfert.

Ces trois mots résument le travail de Sa vie ; ces trois mots expriment la nature de cette grande Entité, Qui régit les processus de fusionnement, d'union et d'adaptation ; Qui, par Sa connaissance du Son cosmique, guide les forces vitales de certaines entités solaires ou lunaires de forme en forme, et qui relie l'âme attendant l'incarnation à son corps de manifestation. Ceci est également vrai, qu'il s'agisse de l'incarnation d'un homme, d'un groupe, d'une idée, ou de toutes les entités de degré inférieur à l'Etre solaire qui se manifeste par un globe, ou du Régent d'un globe, placé sous l'autorité du Logos planétaire. Toutes les entités supérieures à cette grande Entité évolutive viennent en incarnation grâce au travail de liaison d'un Etre extra-systémique. Dans toutes les périodes de transfert :

de Système à système,

de Schéma à schéma,

de Chaîne à chaîne,

cette Divinité cosmique déverse Son pouvoir et Son influence. Dans toutes les périodes de transition mineure de la vie : **[3@446]**

De Globe à globe,

de Plan à plan,

D'un Règne de la nature, à un autre règne,

le Seigneur du septième Rayon joue un rôle similaire.

C'est la raison de l'afflux actuel de sa force, car un profond mouvement est en train de s'accomplir ; le transfert actuellement en cours réclame précisément le genre d'énergie qui est le Sien. Actuellement, s'effectue le transfert de certains groupes de Monades humaines et déviques, du règne humain au règne spirituel, le cinquième. Pendant son cycle, qui durera presque deux mille cinq cents ans, un nombre spécifique d'hommes entreront sur le Sentier de l'Initiation, et prendront au minimum la première Initiation, transférant ainsi leurs centres de conscience au-delà du purement humain, sur les premiers plans du règne spirituel.

Pendant ce même cycle, des unités du règne animal seront transférées dans le règne humain, dans la cinquième chaîne, et de là vers une autre chaîne ; il en résultera une période d'activité encore plus grande que sur notre propre globe. De même, je peux signaler (bien qu'il ne soit pas possible d'y faire plus qu'une allusion) que cet Agent cosmique de Transfert est appelé à l'activité par le transfert, au cours de ce cycle, d'un groupe spécial d'unités extrêmement avancées des règnes humain et dévique, (membres de la Hiérarchie occulte) vers un tout autre schéma. Certaines unités des Seigneurs Lipika profitent de cette influence cosmique pour transférer leur activité à un autre système, faisant place à d'autres Entités Qui prendront en main le karma de l'âge nouveau. Le pouvoir de ces agents pénètre le globe tout entier, et s'étend aux chaînes et schémas se trouvant dans la ligne de leur action. Il affectera le règne végétal, de manière fondamentale, plongeant certaines espèces anciennes dans l'obscuration, et en en faisant apparaître de nouvelles ; il agira sur le règne minéral, donnant un nouvel élan aux processus chimiques, provoquant accessoirement une libération d'unités radioactives, et, en **[3@447]** conséquence, une augmentation du savoir scientifique. Dans les règnes élémentals, et dans les âmes-groupes qui s'y trouvent, il facilitera le transfert des atomes.

Les effets de ce Rayon ont une portée si grande sur les unités règnes dévique et humain, qu'un environnement d'un genre entièrement nouveau va se faire jour, et sera utilisé par des unités d'un type nouveau ; on verra apparaître des caractéristiques entièrement nouvelles dans la race humaine.

Nous avons quelque peu examiné le type de force qui s'exprime au moyen du septième Rayon, et avons vu qu'il était le grand agent de transmutation et de transfert du Logos. Nous avons vu qu'il engendre des effets puissants chez les unités déviques et humaines ; nous avons compris que le Logos du septième

Rayon a pour fonction primordiale d'adapter et de modeler la forme pour la rendre conforme aux besoins de telle ou telle Entité particulière. Dans tout ce travail de construction des formes, il entre certains facteurs que nous devons énumérer, car ils concernent cet Homme Céleste en particulier et de manière vitale, ainsi que le plan physique sur lequel nous faisons nos expériences. Ce sont :

Premièrement. La volonté ou dessein unique de quelque entité.

Deuxièmement. La matière ou substance par laquelle la vie a l'intention de se manifester. Cette matière ou substance nous le savons, existe en sept degrés et quarante-neuf sous-degrés, à l'intérieur du cercle infranchissable.

Troisièmement. Les Constructeurs qui sont le véhicule du dessein divin, et qui modèlent la matière sur tel ou tel plan. Ces Constructeurs créent les formes à partir de leur propre nature et de leur propre substance.

Quatrièmement. Un plan selon lequel le travail est exécuté, qui est communiqué aux constructeurs, et existe à l'état latent dans leur conscience. Ils engendrent la forme du Grand Homme des Cieux. des Hommes Célestes, des unités humaines et toutes les autres formes, **[3@448]** de l'intérieur vers l'extérieur, donnant naissance à des Existences possédant une identité propre, ainsi qu'une mère construit et produit un Fils conscient, à partir de la matière de son propre corps, un Fils portant certaines caractéristiques raciales, mais indépendant, soi-conscient, doué d'une volonté propre, et triple dans sa manifestation. Il faut garder à l'esprit le fait de l'identité de l'évolution des dévas avec l'essence qu'ils manipulent.

Finalement. Certains Mots ou Sons mantriques [148], **[3@449]** qui – émis

---

[148] En Inde ils ont un ancien système d'enseignement psychique appelé Yoga, où est prescrite la récitation de certains mantras ou vers sanscrits. On dit qu'est particulièrement importante la manière dont on prononce la syllabe mystique OM ou AUM. De savants Brahmans m'ont dit le potentiel psychique illimité des charmes Sanscrits ou mantra, mais il ne peut être exploité que par l'adoption de certaines règles très précises de prononciation (swara). Ils disent qu'en formulant les mots correctement, on crée une vibration dans l'akaz, ou partie de l'éther de l'espace qui enveloppe tout notre globe, qui fait de l'homme le maître de tous les esprits des divers règnes de la nature. Cette vibration agit d'abord sur le double astral ou corps éthéré de l'homme, le purifiant et fait sortir, en les stimulant, les pouvoirs psychiques de leur état latent normal, les fortifiant progressivement jusqu'à un point où l'homme maîtrise les forces les plus délicates de la nature. *The Théosophist*. Vol. XIII, pp. 229, 613.

par une Vie majeure – conduisent les vies mineures à l'accomplissement du dessein constructif. Ces Mots sont émis par :

Un Logos solaire. Le Mot triple engendre une vibration septuple.

Un Homme Céleste Qui – en prononçant ce Mot – fait entrer Son schéma et tout ce qu'il contient en objectivité évolutionnaire.

"Le son primordial simple (AUM ou OM) est le mot de pouvoir et de connaissance le plus élevé que l'on puisse prononcer. C'est vraiment comme Brahman lui-même. Le contrôle du souffle est la principale discipline-tapas, il n'y a pas de mantra plus élevé que Savitri. Plus haut que le silence est la vérité.

Le Créateur a accumulé les véritables essences des Trois Védas dans les trois lettres qui forment le Mot Sacré, dans les trois expressions dont le son nomme et forme les trois mondes et dans les trois parties des vers Védiques qui invoquent le soleil, il a tiré chaque partie d'un Véda. Quiconque les médite, matin et soir, après avoir appris les Védas, étudie véritablement tous les Védas chaque jour. C'est le portail qui mène à Brahman.

En répétant son insistance sur leur signification, en accordant son désir et en harmonisant sa pensée avec cette signification, celui qui cherche Brahman atteindra sans faute à toute perfection, qu'il accomplisse ou non un autre devoir ; car le nom même du Brahmana est "l'ami de Toutes les créatures" (et le Gayatri est la prière servant à la bénédiction de toutes les créatures par notre Père radieux au Cieux, le Soleil)". *Inconnu.*

II y a des formules spécifiques, connues de tous les initiés d'un certain degré (et même de nombreuses personnes qui n'ont pas atteint ce degré ; un certain nombre de formules ont été connues et sont utilisées – quelquefois d'une manière qui ne donne rien de bon pour l'utilisateur insuffisamment instruit) qui, les unes ou les autres sont aptes à produire presque tous les effets imaginables...

"*Isis Dévoilée*" (p. 514) peut en effet nous dire que les sons et les couleurs sont des nombres spirituels ; et ce n'est pas tout, car les odeurs, les métaux et les planètes sont également des nombres spirituels. Chaque planète (ou plan spirituel) a une relation à un métal et à une couleur. Ceux-ci de plus sont en relation avec une odeur et un son correspondants.

La sphère d'aura qui entoure chaque être humain a une couche très importante, qui invariablement présente la couleur du métal et de la planète avec lesquels cet individu a le plus d'affinité ; c'est sur cette couche que la partie magnétique des odeurs et toutes les vibrations sonores exercent leur impact. *The Theosophist*, Vol. VII, p. 218.

La Monade, dont le mot triple produit une vibration septuple.

L'Ego qui – en émettant ce Son – produit un être humain dans les trois mondes.

Notons soigneusement l'analogie existant entre ces quatre Entités.

Certains Mots appartiennent à certains aspects ; ainsi les Mots du premier aspect provoquent la vibration de la matière évoluant dans les sept cycles des systèmes solaires. Leur relation avec les Mots de notre système solaire est analogue à celle de la substance primordiale avec l'actuelle création. Les Mots du second aspect nous touchent étroitement, quant aux Mots de Brahma, ils sont, au stade actuel, plus intimement liés à notre travail sur le plan physique. Les Mots concernant les trois mondes, appartiennent pour la plupart à un groupe de mantras, cachés dans la conscience des Seigneurs du cinquième et septième Rayon, lorsqu'ils sont émis intelligemment, le troisième aspect (aspect manasique ou de Brahma) est amené au contact du premier aspect, produisant ce que nous appelons le "Fils Conscient" ou Soleil. Sur le plan mental, c'est le Seigneur du cinquième Rayon qui les fait résonner, provoquant une vibration, non seulement sur ce que nous pourrions appeler les "niveaux inférieurs", **[3@450]** mais suscitant une réponse du premier plan, celui des archétypes, et du plan mental cosmique. Sur le plan physique les mots prononcés par le septième Logos produisent les effets suivants :

Premièrement. Ils ancrent les atomes permanents dans leur âme groupe ; c'est l'union de la matière et de la conscience.

Deuxièmement. Ils dirigent le courant de vie vers tel ou tel règne ; c'est la fusion de la forme et de la conscience.

Troisièmement. Ils transfèrent la vie consciente et sensible, de forme en forme, de groupe en groupe, de règne en règne à l'intérieur des hiérarchies.

En ce qui concerne le règne humain, le cinquième Rayon a dû entrer en action et faire jouer son influence pour produire la soi-conscience au sein de la forme consciente.

On comprendra donc que, lorsque l'adepte compétent émet un son, selon une ligne de force, il peut utiliser l'activité des dévas pour obtenir certains résultats concernant le côté forme de la manifestation, et il peut guider la vie intérieure vers une action précise. D'où l'extrême danger – fréquemment souligné – que comporte la connaissance de ces mantras, et la nécessité de les protéger de tout mauvais emploi et de toute intrusion. Le pouvoir sur la forme et sur la force est toujours entre les mains de ceux qui ont fait trois choses :

1. Développé en eux-mêmes la conscience du groupe où ils se trouvent

placés.

2. Appris le secret des notes et tonalités auxquelles ce groupe répond.
3. Saisi certains mots ou expressions consacrés et la manière exacte dont ils doivent être entonnés et psalmodiés.

Ils ne peuvent obtenir de résultats au-delà de la périphérie du groupe correspondant à la portée de leur conscience. Par exemple, un adepte peut agir sur les formes et forces situées à l'intérieur du **[3@451]** cercle infranchissable de son propre Logos planétaire, dans les trois mondes ; à l'intérieur du cercle infranchissable de l'opposé polaire de son Logos, ou à l'intérieur du cercle infranchissable des trois Logoï planétaires formant un triangle systémique. Il ne peut pas exercer ce pouvoir sur les plans supérieurs, ni dans les sphères des schémas neutres de synthèse. Après la sixième initiation, son pouvoir s'étend aux deux plans supérieurs aux trois mondes, le plan bouddhique et le plan atmique, et aux sphères de l'aspect Brahma tout entier, tel que nous nous le représentons, en tant que totalité des schémas des cinq Kumaras qui sont Brahma. A la septième Initiation, son pouvoir s'étend aux sept plans et à tous les schémas ; il possède alors tous les Mots Sacrés, et il peut agir sur la matière de tous degrés, faire résonner toutes les notes, et maîtriser tous les types de force. Il est alors prêt à guider la vie vers des régions extérieures à la sphère solaire d'influence. Mais sur le plan physique, il travaille principalement avec les Mots du septième Logos, qui se répartissent naturellement en cinq groupes :

1. Les Mantras qui agissent sur la matière éthérique et gouvernent les dévas des éthers.
2. Les Mantras qui agissent sur la matière physique dense, et gouvernent l'évolution infra-humaine par l'intermédiaire de certains groupes de dévas.
3. Les Mots qui sont spécifiquement liés à la Hiérarchie humaine, et soigneusement tenus secrets vis-à-vis de l'homme.
4. Les Mots concernant l'évolution des dévas, qui maîtrisent et placent certains groupes de dévas sous l'influence de la volonté de celui qui les prononce. Ces mots sont les plus dangereux, sous différents rapports, et la connaissance en est interdite à tous les hommes en dessous du grade d'initié du troisième degré.
5. Les Mots qui affectent le côté vie de la manifestation et provoquent son entrée dans la forme ou sa sortie de la forme. **[3@452]**

Il existe un sixième groupe de mantras, intimement liés à la manifestation électrique, qui commencent à se révéler dans les formules des savants et des

étudiants de la radioactivité et des phénomènes électriques, mais qui, heureusement pour eux, restent des formules sur le papier et ne sont pas encore exprimées en son.

Nous avons traité très brièvement la question des mantras, et nous nous sommes rendu compte que "le temps n'est pas encore venu" de leur publication. La communication des formules mantriques ne servirait aucun but immédiat. Inévitablement, le temps viendra où elles seront connues, mais à ce moment-là, elles n'apporteront aucun avantage à ceux qui les connaîtront pour les raisons suivantes :

La connaissance des choses occultes ne suffit pas pour les employer sagement. Le développement de l'intuition au moyen de l'aspiration, de l'effort, de l'échec, et de l'effort renouvelé entraînant le succès, est bien plus profitable à l'Ego que les résultats rapides obtenus par l'usage du son.

Les "Mots" sont utilisés pour manipuler la matière et la modeler en des formes adaptées à la ligne évolutive. Tant que la faculté intérieure de clairvoyance ne sera pas quelque peu développée, la connaissance des mantras restera pratiquement inutile ; elle peut même être dangereuse. Lorsque l'homme aura la faculté de voir dans le véhicule d'un de ses frères la nécessité d'une correction ou d'un réajustement, et quand il pourra éveiller chez ce frère le désir de rectifier ce qui va mal, alors une aide pleine de sagesse pourra être donnée par celui qui voit et qui peut émettre le son. Réfléchissez à ceci, car c'est la clé expliquant la nécessité de tenir les mots secrets.

L'oubli de soi, la vision et la sincérité d'intention doivent tous trois exister, avant que les sons puissent être communiqués. On rencontre quelquefois l'oubli de soi et la sincérité, mais l'emploi occulte de la vision intérieure est encore rare.

Souvenons-nous (en abordant l'étude du Rayon qui arrive, et des effets qu'il faut attendre de son influence) que nous n'envisagerons **[3@453]** que l'aspect du mental dans les trois évolutions. Je n'ai pas l'intention de parler beaucoup du développement humain, car de nombreux facteurs ont été suggérés dans les pages précédentes, et pour l'étudiant sérieux, il suffit de suggérer, mais je peux indiquer à grands traits les progrès à venir, et faire un tableau des résultats auxquels on peut s'attendre. Seules des suggestions seront possibles.

Développement universel de la vision éthérique. Cela sera dû à deux causes :

Premièrement, la reconnaissance, par la science, de l'existence des plans éthériques libérera les gens du poids de l'opinion publique adverse, et leur

permettra de révéler ce qu'ils ont compris individuellement, depuis longtemps. La vision éthérique est relativement fréquente, dès maintenant. Mais on en parle peu, par crainte des critiques.

Deuxièmement, l'activité accrue des dévas des éthers, qui provoque une vibration plus active de la matière des niveaux éthériques et une action réflexe sur l'œil de l'homme.

Activité mentale accrue et la généralisation de l'éducation (du mental concret) en tous lieux. Ceci aura pour résultat :

Une rivalité accrue entre les unités et entre les groupes.

L'organisation des affaires selon des lignes directrices inconcevables jusqu'ici.

La fondation de groupes et d'associations de groupes dont le seul objet sera de synthétiser tous les modes d'effort humain, d'engendrer l'unification des efforts et l'économie des forces dans le monde des affaires, ainsi que dans les domaines scientifique, philosophique culturel et religieux.

La fondation, selon des principes nouveaux, d'écoles de médecine qui auront pour but d'étudier le corps éthérique et sa relation avec le **[3@454]** corps physique dense, en tant que récepteur, réservoir et transmetteur des fluides vitaux du système.

La fondation de la nouvelle Eglise, dont les tendances ne seront plus l'idéalisme et la dévotion, mais qui sera comme un bourgeonnement nouveau de l'ancien idéalisme, se manifestant par des formes mentales. Cette Eglise aura pour base la reconnaissance scientifique du monde invisible qui sera dûment apprécié et compris, grâce à un cérémonial scientifique précis. Le cérémonial de l'Eglise universelle – étant fondé sur l'unité mentale de tous les peuples – ne sera pas un cérémonial dans l'acception actuelle du terme, mais l'utilisation prudente, dirigée et scientifique du son et de la couleur afin d'atteindre certains objectifs souhaités tels que :

L'alignement de l'Ego,

L'exercice d'une influence sur certains groupes,

L'entrée en contact avec la Hiérarchie occulte,

La coopération avec les dévas, afin de promouvoir les buts constructifs de l'évolution,

et beaucoup d'autres objectifs qui surgiront de la compréhension scientifique de la constitution de l'homme, de la nature de la vibration ou radioactivité, et de la réalité démontrée de ce qui jusque là n'était

qu'hypothèse métaphysique ou dogme religieux, sur le monde invisible de la pensée et de l'existence spirituelle.

Facilités d'accès accrues au Sentier. Elles découleront du fait que beaucoup d'unités de l'humanité d'alors auront une connaissance personnelle des forces et pouvoirs qui gouvernent ; ces hommes seront probablement sur le Sentier de Probation, ou initiés du premier degré. Le scepticisme actuel n'existera plus. Les dangers viendront d'ailleurs, et de l'influence même de ce rayon ; il s'agira du danger de cristallisation dans la forme, de sorte que le vrai dévot spirituel pourrait devenir plus rare et être remplacé par l'aspirant scientifique. **[3@455]**

Le vrai occultiste est un savant doublé d'un dévot et lorsque ces deux conditions ne sont pas réunies, nous avons le mystique ou l'homme apte à succomber à la magie noire, car il est gouverné par l'intellect et non par l'oubli de soi ; il existe aussi des dangers inhérents au contact de l'évolution des dévas, et à la connaissance des forces et pouvoirs rendus accessibles par leur intermédiaire.

La venue en incarnation d'un grand nombre d'anciens magiciens et d'occultistes, et donc la croissance rapide parmi les hommes de pouvoirs psychiques reconnus. Ce psychisme, étant teinté par le mental et non purement astral, sera encore plus dangereux qu'au temps de l'Atlantide, car il sera accompagné d'une certaine mesure de volonté, de dessein conscient, de compréhension intellectuelle, à moins d'une croissance parallèle du progrès spirituel, et d'une ferme emprise de l'Ego sur la personnalité inférieure, une période de réel danger pourrait s'ensuivre. D'où la nécessité de mettre en lumière et de comprendre cette menace, afin que la vérité de la vie intérieure, et le caractère essentiel du service de la race en tant que facteur de progrès, soient proclamés dans le monde entier.

Parallèlement à la venue de ce grand nombre de magiciens du septième Rayon (dont certains sont liés à la Fraternité et d'autres à des groupes purement manasiques), on prévoit l'arrivée en incarnation de certains membres de la Hiérarchie (des initiés au-dessous de la quatrième initiation) et de certains disciples et aspirants, tous sur ce même Rayon et tous doués de véritables facultés psychiques, qui espèrent par leurs efforts compenser les vibrations et écarter la menace de la venue des magiciens. L'organisation et les préparatifs destinés à faciliter l'arrivée de ces membres de la Hiérarchie dans les différents pays, spécialement en Europe et en Amérique du Nord, retiennent actuellement l'attention du Maître R. et du Maître H [149].

---

[149] Le Maître R. ou Rakoczi est le Maître Hongrois, vivant actuellement en

Un groupe de savants va venir en incarnation sur le plan physique **[3@456]** au cours des soixante-quinze prochaines années, qui seront les agents de la révélation des trois vérités devant se faire jour prochainement concernant les phénomènes électriques. Une formule de vérité ayant trait à cet aspect de la manifestation fut préparée par des initiés du cinquième Rayon à la fin du siècle dernier, ceci faisant partie de l'effort habituel de la Hiérarchie pour accélérer le développement évolutionnaire à la fin de chaque cycle de cent ans Certaines parties, (les deux cinquièmes) de cette formule sont apparues grâce aux travaux d'hommes tels qu'Edison et aux recherches de ceux qui ont étudié le radium et la radioactivité Les trois cinquièmes de cette formule sont encore à venir, et comporteront tout ce qu'il est possible et prudent que l'homme sache dans la cinquième sous-race concernant la manifestation électrique du plan physique.

Tout ce que nous avons examiné jusqu'ici couvre la période s'étendant jusqu'à l'apparition de la nouvelle sous-race. Cette dernière va résumer et conclure temporairement l'effort manasique de la cinquième race-racine (du développement mental), ce qui entraînera des conséquences d'importance énorme. Pendant la sixième sous-race, l'accent ne sera pas mis tellement sur le développement du mental, que sur l'utilisation du mental concret et de ses facultés acquises, en vue de développer les pouvoirs de la pensée abstraite. On a peut-être attaché trop d'importance aux déclarations de certains occultistes selon lesquelles la sixième sous-race serait intuitive L'intuition s'éveillera et sera plus prononcée qu'actuellement, mais la caractéristique essentielle des unités de la sixième sous-race sera leur faculté de penser en termes abstraits et l'utilisation du mental abstrait. Leur fonction sera de parfaire (autant que possible dans **[3@457]** cette ronde) l'antaskarana [150] de groupe, c'est-à-dire le lien entre le plan mental et le plan bouddhique. Ce pont pourra être utilisé pendant la sixième race-racine, au cours de laquelle apparaîtront des signes de l'existence réelle et généralisée de l'intuition. Dans la race-racine actuelle, seules quelques unités, çà et là, font preuve d'intuition véritable, ayant construit le pont nécessaire, individuellement. Dans la sixième race-racine de petits groupes seront intuitifs.

Hongrie, il est le Régent d'Europe et d'Amérique dans le cadre de la "grande Fraternité", il travaille avec diverses organisations et mouvements, y compris la Maçonnerie. C'est l'un des Maîtres qui prend des élèves. Le Maître H. ou Hilarion est le Maître Crétois ; il s'intéresse au Mouvement Spirite et est responsable de "la Lumière sur le Sentier".

[150] Antahkarana est manas inférieur, le canal de communication entre la personnalité et manas supérieur, ou âme humaine. *H.P. Blavatsky.*

Il est inutile d'en dire plus quant à l'influence du septième Rayon sur les fils des hommes. Plus tard, d'autres données seront communiquées, mais assez de suggestions ont été faites pour former la base d'utiles réflexions.

b. Les animaux, les êtres humains et les Rayons

Abordons maintenant deux sujets, et étudions l'effet de cette force qui arrive, sur les règnes humain et animal.

Ces questions sont d'un profond intérêt pour l'étudiant de l'occultisme, et ceci pour deux raisons. Le sujet que nous allons examiner maintenant est celui de l'effet, au cours des siècles à venir, sur le règne animal et sur l'évolution des dévas, du septième Rayon qui entre en action. Ce qui donne beaucoup d'intérêt à la question c'est que, d'une part nous traitons de l'évolution immédiatement inférieure à l'évolution humaine, et dont l'homme ne s'est pas encore complètement émancipé, et d'autre part nous examinons une évolution parallèle qui est extrêmement importante dans le schéma général des choses. Examinons d'abord *le septième Rayon et son effet sur le règne animal.*

Pratiquement l'homme sait très peu de chose sur ce règne de la nature, en dehors des données scientifiques sur les organismes physiques, et de quelques déclarations occultes faites à différentes époques ; le développement de la conscience animale et son avenir immédiat sont encore peu compris.

Les faits occultes les plus importants concernant ce troisième **[3@458]** règne et se rapportant au sujet que nous étudions sont les suivants :

1. Le règne animal a la même relation avec le règne humain que le corps physique avec les sept principes, et le lien de ce règne avec l'homme réside dans l'étroite correspondance de leurs corps respectifs de manifestation.
2. Le règne animal est le troisième règne et (du point de vue ésotérique, dans sa relation avec l'humanité) il est l'aspect de la mère, avant l'adombrement par le Saint-Esprit – aspect manasique. Réfléchissez à cette ressemblance et cherchez l'analogie entre la mère cosmique, la mère systémique, et ce même aspect de la mère tel qu'il existe dans le règne animal, en tant que base de l'évolution humaine.

Chaque règne de la nature joue le rôle de mère pour le règne qui lui succède dans le processus évolutionnaire. N'importe quel groupe doit, en temps voulu, donner naissance à des descendants qui incarneront quelque, et recevront de ce groupe antérieur leur *forme objective sur un plan ou sur un autre*. Le quatrième règne naît du troisième, et le cinquième émergera du

quatrième, chacun recevant :

a. la protection de la semence,

b. la forme,

c. le développement progressif,

d. la nourriture,

jusqu'à ce que naisse l'enfant humain, ou l'enfant Christ. Ceci est une vérité très occulte, et bien que ces faits aient été reconnus et enseignés en ce qui concerne les quatrième et cinquième règnes, la fonction et la place de l'animal n'ont pas encore été dûment reconnus.

3. L'individualisation animale prit place pendant la troisième race-racine, et l'unité soi-consciente, appelée Homme, apparut. J'ai **[3@459]** traité la question de l'individualisation ailleurs, dans une certaine mesure, et je ne souhaite pas la développer ici. Je vais simplement signaler une correspondance qui détient la clé du mystère de l'individualisation.

Dans notre chaîne, l'individualisation eut lieu pendant la troisième race-racine de la quatrième ronde ; je parle ici d'une ronde dans une chaîne de globes, et non de la vie d'un Logos planétaire circulant dans les sept chaînes d'un schéma. Il est particulièrement intéressant actuellement que nous soyons dans la quatrième ronde d'une chaîne, ainsi que dans la quatrième ronde du schéma des sept chaînes. Cela conduit à des possibilités évolutionnaires très importantes. Sur la chaîne de la Lune, l'individualisation s'effectua pendant la cinquième race de la troisième ronde, et dans la chaîne qui suit la nôtre sur l'arc évolutif, l'individualisation prendra place dans la sixième race de la seconde chaîne ; dans chaque cas, il s'agit d'une ronde planétaire dans une chaîne de globes.

4. Pendant la quatrième race-racine, la "porte" (ainsi qu'on l'appelle) entre les deux règnes fut fermée, et aucune unité du règne animal ne passa plus dans le règne humain. Leur cycle avait temporairement pris fin, et – pour employer des termes de feu, ou de phénomènes électriques – le règne animal et le règne humain devinrent positifs l'un pour l'autre, et la répulsion remplaça l'attraction. Tout ceci fut la conséquence de la puissante entrée en action d'un très long cycle du cinquième Rayon, rendu nécessaire par le besoin qu'avait l'homme de développer son mental ; il en résulta une période de répulsion des unités animales, dont la conscience continua d'être stimulée au niveau astral.

Cette répulsion nous fournit une raison (et l'une des moins fondamentales)

de la guerre de destruction et du long cycle de cruauté qui ont sévi entre l'homme et les animaux. On en a un exemple dans la terreur de l'homme vis-à-vis des animaux sauvages de la jungle et du désert, ainsi que dans la terrible destruction des vies humaines que ces animaux ont effectuée pendant des siècles. Cela ne doit pas être oublié. Pendant des milliers d'années, **[3@460]** spécialement avant l'apparition des armes à feu, les animaux sauvages ont détruit l'homme sans défense, et pendant toutes ces années, si on avait fait des statistiques, on se serait aperçu du nombre stupéfiant de vies humaines sacrifiées. Au cours de notre ère, l'équilibre est en train de se rétablir par l'abattage de nombreux animaux. Je ne parle pas ici de la cruauté gratuite exercée au nom de la science, ou sous des prétextes religieux dans différents pays. L'origine de ces énormités doit être recherchée ailleurs. Elle est cachée dans le karma de cet Etre Qui, pendant une certaine période de la chaîne lunaire, fut l'Entité, ou Vie évolutive, informant le règne animal. Ce point de vue mérite mûre réflexion. Chacun des règnes de la nature est l'expression d'une Vie ou Etre ; l'homme, par exemple, étant l'expression de l'un ou l'autre des Hommes Célestes ; l'ensemble de l'humanité (la quatrième Hiérarchie) formant, avec l'évolution des dévas, les centres du Logos solaire. De même, le règne animal est l'expression de la vie d'un Etre qui fait partie du corps du Logos, ou du Logos planétaire, mais n'est pas un centre d'énergie consciente.

(Notons la correspondance avec le corps humain qui possède sept centres d'énergie ou de force, mais a aussi d'autres organes dont dépend la manifestation objective, quoique à un moindre degré). Une telle Entité s'exprime par le règne animal ; Elle en est l'âme et l'informe, et occupe une place précise dans le corps Logoïque ou planétaire. Voilà une indication qui jusqu'ici n'était pas exotérique et à laquelle les étudiants feront bien de réfléchir. J'ajouterai que certains des drames sous-jacents à l'existence en notre temps découlent karmiquement des relations temporairement défectueuses entre une entité qui a dominé pendant une partie de la chaîne lunaire, ou troisième chaîne, et l'entité correspondante de la quatrième chaîne, ou chaîne de la terre. Cette dernière constitue l'ensemble des principes humains inférieurs, si nous comptons le **[3@461]** corps physique dense de l'homme comme un principe. C'est dans le manque d'entente de ces deux entités que se trouve la clé des cruautés pratiquées par l'homme sur l'animal.

Nous venons d'énumérer six affirmations occultes concernant le règne animal, le troisième. Elles se rapportent au passé ; nous allons en ajouter une, puis procéder à l'examen du présent, et prévoir certains événements auxquels il faut s'attendre dans l'avenir.

Ainsi que nous l'avons vu, la possibilité de s'individualiser fut offerte au

règne animal pendant la troisième race-racine, et beaucoup d'unités s'individualisèrent. Ce cycle prit fin pendant la quatrième race-racine, et cette possibilité disparut temporairement ; il se produisit quelque chose d'analogue à ce qui arrivera pour l'homme dans la cinquième race-racine, au prétendu "Jour du Jugement". Aux temps atlantéens, les vies qui composaient le troisième règne de la nature furent divisées en deux groupes :

Un certain nombre de ces vies "passèrent", et la vague de vie les entraîna, leur permettant de s'incarner sur terre dans des corps animaux et d'évoluer progressivement.

Le reste fut rejeté et entra temporairement en repos. Ce groupe ne se manifestera pas en forme physique avant la prochaine ronde.

Dans la cinquième ronde, une division analogue sera effectuée au sein du quatrième règne, et les vies de ce règne seront soumises à un test analogue ; certaines "passeront" et pourront continuer leur évolution sur cette planète, tandis que d'autres seront rejetées et entreront temporairement en pralaya.

Après le rejet, au cours de la quatrième race-racine des trois quarts des unités animales, les triades restantes (soit un quart) poursuivirent leur évolution, représentant pour toutes l'assurance de chances égales dans l'avenir, et la garantie de leur progrès dans la **[3@462]** prochaine ronde. De même que les Monades humaines qui passeront dans la cinquième ronde entreront dans le cinquième règne, ou répondront à ses vibrations avant le point culminant de la septième ronde, de même les monades animales (si je peux employer ce terme) qui ont passé dans notre ronde, s'individualiseront dans la cinquième ronde et entreront dans le règne humain. Ce sera la conséquence de la forte impulsion manasique qui caractérisera tout le cycle de la cinquième ronde ; l'individualisation s'effectuera normalement selon la croissance évolutionnaire prévue. Une stimulation électrique telle que celle qui fut appliquée au temps de la Lémurie ne sera pas nécessaire.

Depuis la grande division de la quatrième race-racine, le règne animal a été principalement soumis à la stimulation et au développement de karma. C'est la base des efforts faits par la Fraternité *avec l'aide de l'homme*, pour éveiller l'instinct émotionnel (l'aspect amour embryonnaire) par la ségrégation des animaux domestiques, et par l'influence subséquente de l'énergie radiante ou magnétisme humain sur la troisième spirille des atomes animaux. L'ensemble des animaux domestiques – les unités animales qui se sont trouvées en relations très étroites avec l'homme – forment le centre du cœur du corps de cette grande Entité Qui est la vie du règne animal. Du cœur partent toutes les influences qui vont pénétrer le corps tout entier. Ces unités sont celles qui seront finalement séparées de l'âme-groupe, lorsque se rouvrira la porte du règne humain dans la

prochaine ronde.

Examinons maintenant le présent immédiat et l'arrivée du septième rayon de magie cérémonielle. L'impact de la force de ce rayon sur le règne animal sera bien moindre que sur le règne humain, car le règne animal n'est pas encore prêt à répondre à la vibration de ce Logos planétaire, et ne le sera pas avant la sixième ronde ; à ce moment-là, l'influence de ce rayon entraînera de grands événements. Néanmoins, certains effets peuvent être notés ici. **[3@463]**

Grâce à l'activité accrue de l'évolution des dévas, et spécialement des dévas des éthers, les bâtisseurs inférieurs seront stimulés et pourront, avec plus de facilité, construire des corps plus réceptifs, de sorte que le corps éthérique de l'homme et de l'animal recevront de manière plus adéquate la force ou prana. Pendant la sixième sous-race, la maladie telle que nous la connaissons dans les deux règnes sera en nette régression, grâce à la réceptivité pranique du corps éthérique. Cela entraînera des modifications dans le corps physique dense, qui, chez l'homme et chez l'animal, deviendra plus petit, plus raffiné, mieux accordé aux vibrations, et donc plus apte à exprimer le dessein essentiel.

Grâce à la reconnaissance, par l'homme, de la valeur des mantras, à sa compréhension progressive du véritable cérémonial de l'évolution, accompagnée de l'emploi du son et de la couleur, le règne animal sera mieux compris, mieux entraîné, mieux apprécié, et mieux utilisé. On peut déjà en observer des signes précurseurs ; par exemple, dans toutes les publications courantes, à l'heure actuelle, on trouve des histoires traitant de la psychologie animale ; grâce à cela et à la force du septième Rayon, l'homme peut (s'il le désire) arriver à une sympathie beaucoup plus grande vis-à-vis de ses frères moins avancés. L'homme, en dirigeant la force de sa pensée vers les animaux, va stimuler leur mentalité latente, ce qui conduira, quand l'heure en sera venue, à la crise de la prochaine ronde. L'étudiant de l'occultisme devrait prêter plus d'attention à l'effet produit par la conscience d'un groupe sur un autre groupe, et étudier le développement du groupe inférieur par la force de stimulation du groupe supérieur. Comprenons bien les faits suivants :

a. La puissante vibration des Seigneurs des trois Rayons et de Leur radiation stimule les quatre Hommes Célestes et développe leur **[3@464]** faculté de compréhension, leur permettant une expansion de conscience.

b. La conscience des Hommes Célestes stimule toutes les unités de Leur corps, mais provoque une réponse spéciale de la part de ceux qui travaillent activement et intelligemment au développement de la conscience de groupe. Par exemple, la vibration d'un Logos planétaire a un effet particulier sur tous les initiés, adeptes et chohans, et

amènent leurs trois spirilles majeures à la vibration nécessaire. Ce travail commence quand la sixième spirille (dans le groupe mineur des sept) devient active.

c. La conscience de l'homme est stimulée et développée quand – à un certain stade – il peut répondre à la vibration des membres de la Hiérarchie Occulte, et s'approche ainsi du portail conduisant au cinquième règne. Ceci coïncide avec l'activité vibratoire de la cinquième spirille.

d. De même, les unités moins évoluées de la race, qui sont à peine plus développées que les animaux, sont amenées au stade vibratoire nécessaire, grâce à l'influence (exercée sur leur corps mental) des vibrations combinées des hommes, dont la quatrième spirille fonctionne correctement. Dans ces deux derniers cas, il s'agit des spirilles de l'atome mental permanent. Dans les deux autres, il s'agit de mystères occultes liés à la vivification d'atomes permanents solaires et non humains.

e. La quatrième Hiérarchie créatrice, envisagée comme unité fonctionnant sur notre planète (nous laissons de côté sa manifestation dans d'autres schémas) agit sur le règne animal de manière magnétique, et en tant qu'agent de stimulation, la force de sa vibration s'appliquant au corps astral de l'animal et y provoquant une réaction de réponse. Ceci éveille chez toutes les unités du règne animal une faculté de compréhension plus grande. On peut donc voir à quel point l'action réciproque et l'interdépendance sont étroites, et combien les vies majeures et les vies mineures sont intimement unies les unes aux autres. La croissance et le développement d'une partie du corps logoïque engendre un progrès correspondant **[3@465]** dans l'ensemble du corps. Par exemple, nul homme ne peut progresser de manière particulière et précise sans que son frère s'en trouve avantagé, cet avantage prenant les formes suivantes :

   Accroissement de l'ensemble de la conscience de groupe.

   Stimulation des unités du groupe.

   Accroissement des effets de guérison et d'union, résultant du magnétisme du groupe et profitant aux groupes alliés.

Le serviteur du Maître trouvera dans cette pensée un encouragement à l'effort ; tout homme qui lutte pour atteindre la maîtrise, et qui a pour but d'élargir sa conscience, exerce une influence, selon des spirales toujours plus vastes, sur tout ce qu'il contacte, dévas, hommes et animaux. Qu'il ne le sache

pas, qu'il soit totalement inconscient de la stimulation subtile émanant de lui, cela n'empêche pas la loi de fonctionner.

Le troisième effet de l'entrée en action de ce rayon peut, au premier abord, impressionner désagréablement, car il sera la cause de grandes destructions au sein du règne animal. Pendant les quelques centaines d'années qui viennent, de nombreuses formes animales anciennes vont mourir et s'éteindre. Beaucoup de destructions correspondront à la satisfaction des besoins humains, d'autres seront dues à la maladie ou à des causes latentes au sein même du règne animal. Il faut toujours se souvenir qu'une force constructrice est aussi une force destructrice, et qu'actuellement on reconnaît la nécessité de nouvelles formes pour l'évolution des animaux. L'abattage considérable qui s'effectue en Amérique fait partie du développement du plan. La vie, ou feu intérieur qui anime les groupes animaux et qui est l'expression vitale d'une Entité, va, sous l'influence du septième Rayon, s'embraser et consumer les formes anciennes pour permettre à la vie de s'échapper et de s'approprier des formes nouvelles et meilleures.

Le sujet que nous allons examiner maintenant, se rapporte à **[3@466]** *l'évolution des dévas*, et à l'effet du septième Rayon sur elle.

Le premier point à noter est que cette influence affecte principalement les dévas du plan physique, les dévas des éthers (ou de l'ombre, ainsi qu'on les nomme parfois) et beaucoup moins les dévas des plans astral et mental. Chaque Rayon affecte plus ou moins le plan ou sous-plan qui lui correspond numériquement ; l'étudiant doit garder ceci présent à l'esprit, et pour tout travail de recherche actuellement, il doit se souvenir que le septième Rayon de magie Cérémonielle aura une puissante influence :

Sur le septième plan, ou plan physique considéré comme une unité.

Sur le septième sous-plan, ou sous-plan le plus bas des plans physique, astral et mental.

Sur le septième principe humain, le principe inférieur : le prana du corps éthérique.

Sur toutes les Monades du septième rayon, en incarnation.

Sur un groupe particulier de dévas qui sont les agents, ou "médiateurs" entre les magiciens, (blancs ou noirs) et les forces élémentales. Ce groupe est connu occultement sous le nom de "septième médiateur" et divisé en deux :

a. Ceux qui travaillent avec les forces évolutives.

b. Ceux qui travaillent avec les forces involutives.

L'un des groupes est l'agent du dessein constructif, l'autre celui du dessein destructeur. Inutile d'en dire davantage sur ce groupe avec lequel il n'est pas facile de prendre contact, heureusement pour l'homme, et qui ne peut encore être atteint que par un rituel de groupe particulier, accompli avec *exactitude* – ce qui est encore pratiquement inconnu. Plus tard, les francs-maçons seront l'un des principaux agents de contact, et comme les hommes ne sont pas encore prêts pour le pouvoir que cela placerait entre leurs mains, la **[3@467]** vraie maçonnerie se développera lentement. Néanmoins, sous la force magnétique du septième Rayon, la croissance de la maçonnerie est absolument certaine.

Ce Rayon de Magie Cérémonielle aura donc une influence très profonde sur le plan physique, car non seulement ce plan se trouve placé sous sa force cyclique, mais en tous temps, son Logos planétaire y a un effet spécial ; le Seigneur Raja de ce plan est appelé, en termes occultes, la "Réflexion du Logos planétaire dans les Eaux du Chaos". Il s'ensuit que, dans la matière de ce plan (qui est le corps du Seigneur Raja) il se produit des évènements, invisibles pour l'homme ordinaire, mais apparents aux yeux de l'homme spirituel ou de l'adepte.

La matière du plan devient réceptive à la force positive, car l'aspect dévique ou féminin, étant négatif, répond à l'énergie positive de l'Homme Céleste. Cette énergie, suivant la ligne de moindre résistance, se déverse dans la substance du plan, ou corps substantiel des Seigneurs Dévas. Grâce à la réceptivité de ce corps, l'énergie suit certaines voies et produit des effets nettement constructifs.

Ces résultats constructifs se communiquent à la matière éthérique négative du plan et sur les quatre sous-plans supérieurs. Sur les trois sous-plans inférieurs, un effet contraire se produit, et l'énergie de l'Homme Céleste conduit à la destruction de la forme, en vue du travail constructif ultérieur. Le facteur constructif a toujours sa source et se développe à partir des niveaux éthériques. Des cataclysmes mondiaux vont se produire au cours du prochain millénaire ; des continents seront secoués ; des terres seront submergées, d'autres émergeront, tout ceci atteignant son point culminant dans un désastre matériel considérable qui surviendra vers la fin de la quatrième race-rameau de la sixième sous-race. Cela introduira la sixième race-racine enfant.

Les dévas des éthers, qui retiennent particulièrement notre **[3@468]** attention, seront affectés de diverses manières et les conséquences sur les autres évolutions seront importantes. Il faut toujours se souvenir que les dévas sont les qualités et attributs de la matière, qu'ils sont les constructeurs actifs, travaillant consciemment ou inconsciemment sur un plan. Je voudrais ici faire

remarquer que tous les dévas des niveaux supérieurs du plan mental, par exemple, et des plans systémiques allant de ce dernier au centre (le plan divin, le plan du Logos, quelquefois appelé plan Adi) coopèrent consciemment, ont un rang élevé dans le système et des positions égales à tous les rangs et degrés de la Hiérarchie, depuis l'initié du premier degré jusqu'au Seigneur du Monde, à l'exclusion de ce dernier degré. En dessous de ces niveaux élevés, là où l'on touche au concret, il existe des degrés inférieurs de dévas qui travaillent inconsciemment, à l'exception des entités suivantes qui sont des forces conscientes, et ont des positions élevées :

a. Le Seigneur Raja d'un plan.

b. Sept dévas qui travaillent sous ses ordres et informent la matière des sept sous-plans.

c. Quatorze représentants des Rayons qui, cycliquement entrent en action ou cessent d'agir, selon que l'influence du Rayon grandit ou s'amenuise.

d. Quatre dévas qui sont les représentants, au niveau du plan, des quatre Maharajahs (les Seigneurs du Karma) et qui sont les points focaux de l'influence karmique concernant l'homme. Les quatre Maharajahs sont les dispensateurs du karma pour les Hommes Célestes et donc pour leurs cellules, leurs centres, leurs organes ; mais tout le système fonctionne par l'intermédiaire de représentants échelonnés en grade ; les mêmes lois gouvernent les agents du karma d'un plan, et ceux du système ou du cosmos ; pendant la manifestation d'un plan, par exemple, ils sont les seules unités à qui **[3@469]** il soit permis de passer au-delà du cercle infranchissable du plan, revêtues de leur forme. Toutes les autres unités en manifestation sur un plan doivent se défaire de leur véhicule avant de passer sur des plans plus subtils.

c. Types de Karma

Nous pouvons énumérer les différents types de KARMA, même si nous n'avons pas le temps de développer ce sujet. Un seul livre, même énorme, ne pourrait contenir tout ce qu'il y aurait à dire. Gardons à l'esprit que le KARMA est imposé à l'âme de l'entité par le moyen de la matière ou substance (qui est colorée par lui) et que cette matière ou substance est intelligente, et *composée d'essence dévique.*

Karma Cosmique – Imposé au Logos solaire à partir de l'espace extra-systémique.

Karma Systémique – La réalisation par le Logos d'effets engendrés dans des Kalpas antérieurs et qui influencent son corps actuel.

Karma Planétaire – Le karma individuel d'un Homme Céleste qui est aussi différent de celui d'un autre Homme Céleste que le karma des différents membres de la famille humaine.

Karma d'une Chaîne – Il est lié à la vie et à l'expérience de l'entité qui est l'âme de la chaîne, et un centre du corps de l'Homme Céleste – de la même manière qu'un Homme Céleste dans son schéma est un centre du corps du Logos solaire.

Karma de Globe – La destinée individuelle de l'entité qui est un centre du corps de la Vie animant une chaîne.

Les cinq existences énumérées ci-dessus, qui sont assujetties au karma, sont toutes des Seigneurs solaires de Lumière. Bien des kalpas se sont écoulés depuis qu'ils ont atteint l'intelligence et sont passés par le règne humain.

Karma de Plan – Il est inextricablement mêlé au karma du **[3@470]** Logos planétaire et à celui du Seigneur Raja ; il dépend de l'interaction entre ces deux pôles opposés – l'aspect masculin et l'aspect féminin du Divin Hermaphrodite.

Karma de sous-plan – C'est la destinée de certaines entités mineures, se manifestant par ces sous-plans.

Dans ces deux types de karma, nous avons ce que l'on pourrait appeler le "Karma des Hiérarchies" tel qu'il est apparu depuis la manifestation du système solaire. C'est le résultat du passé du système, et pas tellement le résultat d'effets engendrés dans des systèmes solaires antérieurs.

Karma des règnes de la nature, tels que nous les connaissons sur notre planète :

a. Le règne minéral.

b. Le règne végétal.

c. Le règne animal.

C'est nécessairement le karma des différents Seigneurs lunaires qui sont l'âme de ces règnes, et qui exécutent leurs desseins par leur intermédiaire. Notons que nous avons examiné le karma cosmique, solaire et lunaire. C'est dans ce dernier que réside le mystère de la Lune et de sa place dans le schéma planétaire.

Karma de la Hiérarchie Humaine [151], [152], [153] dans ses sept groupes, et

---

[151] Karma et Réincarnation, les quatrième et cinquième doctrines de la Religion de la Sagesse. Ces deux dernières sont en réalité l'ABC de la Religion de la Sagesse. Karma est la somme totale de nos actes, à la fois dans la vie présente et les vies passées. il est de trois sortes :

1. Sanchita karma
2. Prarabdha karma
3. Agami karma

"*Sanchita karma* comprend tous les mérites et démérites accumulés dans la précédente et toutes les vies antérieures. La partie de *Sanchita karma* destinée à influencer la vie humaine dans une incarnation donnée ou la présente, s'appelle *Prarabaha*. La troisième sorte de karma est le résultat des mérites ou démérites des actes présents. Agami s'étend à toutes vos paroles, vos pensées. vos actes. Ce que vous pensez, ce que vous dites, ce que vous faites, ainsi que les résultats de vos pensées, paroles et actes, sur vous-mêmes, et sur ceux que cela peut affecter, tombe dans la catégorie du karma présent, qui ne manquera pas de faire pencher la balance de votre vie vers le bien ou le mal dans votre futur développement". – *The Theosophist*. Vol. X, p. 235.

[152] "Le karma (action) est de trois sortes : -

1. Agami : – Les actions corporelles bonnes ou mauvaises – accomplies après l'acquisition de la connaissance de discernement. (*Vide Sn Sankaracharya's Tatwa Bodh*, question 34).
2. Sanchita : – Les actions accomplies précédemment, servant de semence dans les naissances innombrables ; l'accumulation des actions précédentes conservée. *Ibid*, question 35.
3. Prarabdha : – Les actions de ce corps (naissance) qui donnent plaisir ou douleur dans cette vie seulement. (*Ibid*. question 36.) "*The Theosophist*" Vol. VIII, P. 170.

[153] Karma. "Il faut se souvenir que dans toute action de l'homme l'influence de son karma antérieur constitue un élément important. Dans l'accomplissement de chaque action, nous dit Sri Krishna, il existe cinq facteurs essentiels.

1. L'acteur.
2. La volonté déterminée.
3. Instruments pour commettre l'acte, tels que mains, langue etc.
4. L'usage de ces instruments.

karma des monades individuelles. Ceci est à lui seul un sujet vaste et complexe, qui peut être divisé, pour le cycle particulier du globe Terre, en : **[3@471]**

a. Karma mondial (les sept races-racine).

b. Karma racial, ou destinée et dessein de chaque race-racine.

c. Karma de sous-race, car chaque sous-race doit exécuter sa propre destinée.

d. Karma national.

e. Karma familial.

f. Karma individuel.

Toutes ces différentes sortes de karma sont mêlées et interdépendantes, de façon inconcevable et inextricable pour l'homme ; même **[3@472]** les adeptes ne peuvent démêler ce mystère au-delà des groupes qui leur sont affiliés, tandis que les Chohans des degrés supérieurs travaillent avec le karma de groupes plus importants (qui sont des agrégats de groupes mineurs).

Tous les dévas des grades inférieurs, "L'Armée de la Voix" de chaque

---

5. L'influence de la conduite antécédente.

Le travail que fait un homme avec son corps, ses paroles ou son intellect, qu'il soit juste ou injuste, engage ces cinq facteurs essentiels dans l'exécution de l'acte (*Gita* XVIII, 13, 14, 15.)

Ces cinq éléments essentiels du karma sont divisés en 2 groupes dans le Mahabharata ; – 1 l'action présente de l'homme (comprenant les quatre premiers facteurs essentiels) et 2, le résultat de son action passée (qui forme le cinquième).

"En même temps il faut remarquer que le résultat de l'existence humaine n'est pas le travail d'un jour ou d'un cycle. C'est l'agrégat de la somme d'actions commises pendant d'innombrables existences antérieures. Chaque action peut en elle-même être très faible, comme les plus petits filaments du coton, tels que des centaines d'entre eux puissent s'envoler d'un seul souffle ; cependant, de tels filaments étroitement serrés et torsadés ensemble forment une corde, si lourde et si forte qu'on peut l'employer pour tirer des éléphants et de grands bateaux, de sorte que les articles du karma de l'homme, si insignifiants soient-ils chacun, se combineraient cependant étroitement par le processus de concrétion et formeraient un formidable Pasa (corde) pour tirer l'homme pour influencer sa conduite en bien ou en mal". *The Theosophist*. Vol. VII, p. 60.

plan, les constructeurs mineurs et les élémentals, par myriades, travaillent inconsciemment, étant guidés et dirigés par les paroles et par le son. C'est ainsi que les vibrations sont imprimées à l'essence des plans par les Constructeurs conscients.

On ne peut dire plus, actuellement, de l'évolution des dévas ; beaucoup de ce qui pourrait être communiqué est obligatoirement tenu secret, à cause du danger que présente une connaissance superficielle, non-étayée sur la sagesse et la vision intérieure. On peut ajouter trois points aux quatre déjà communiqués, concernant principalement les relations futures des hommes et des dévas, et leur rapprochement grâce au type de force qui entre en action. Ce rapprochement, bien qu'inévitable, n'aura pas que des résultats bénéfiques pour la Hiérarchie humaine, et avant que la vraie méthode de contact ne soit comprise et que l'association en résultant ne soit sagement utilisée, il faut s'attendre à beaucoup de souffrances et à beaucoup d'expériences amères.

Si l'on se souvient que les dévas, dans leur totalité, forment l'aspect de la mère, et sont les grands constructeurs de la forme, les nourriciers de ce qui ne peut encore se défendre seul, tout retour de l'homme à une dépendance plus étroite vis-à-vis des dévas correspondrait au retour de l'homme adulte à sa mère et à l'abandon de son indépendance en échange d'avantages matériels. Les dévas sont la mère de la forme, mais l'Homme, unité soi-consciente, doit comprendre son indépendance de la forme et suivre le sentier de l'expression du Soi. Il faut réfléchir à ceci, car, à l'avenir, (quand certaines unités, çà et là, prendront contact avec les dévas et en **[3@473]** subiront inévitablement les conséquences) il sera bon de comprendre pourquoi, et de saisir la nécessaire séparation de l'homme de ces Essences, dans les trois mondes. Le rapprochement des deux lignes d'évolution devient possible sur le plan bouddhique, mais c'est alors le rapprochement de deux essences, et non celui du concret et d'une essence. Il n'est pas permis à l'Homme, tant qu'il fonctionne dans des formes matérielles et substantielles dans les trois mondes, de passer au-delà de la ligne séparant les deux évolutions. C'est seulement sur les plans du feu solaire, ou sur les niveaux éthériques cosmiques, que le contact est permis ; sur les plans cosmiques physiques denses (nos plans physique, astral, mental) le contact ne peut être que catastrophique. J'ai insisté sur ce point, car le danger est réel et proche.

A cause de cette force du septième Rayon, l'évolution des dévas aura un rôle important à jouer dans la transmission du prana aux unités des trois règnes les plus élevés de la nature, et cette transmission plus aisée (à partir des niveaux éthériques du plan physique) correspondra à une plus grande facilité dans la transmission de la force physique et spirituelle, à partir du quatrième

éther cosmique, le plan bouddhique. Cette transmission pratique aura pour conséquence, chez les fils des hommes, une meilleure santé du corps physique. Ne nous attendons pas à cela dès maintenant ; ce ne sera sensible que dans trois cents ans environ, quand les Egos du septième rayon se réincarneront en assez grand nombre pour que l'on reconnaisse leur prédominance pendant une certaine période. Leurs corps physiques, étant construits pour la force du septième Rayon, y répondront plus aisément que d'autres, bien que les Egos des premier et cinquième Rayons doivent tirer un bénéfice énorme de cette influence. Les dévas éthériques vont construire pendant une période particulièrement favorable, et les corps physiques construits à ce moment-là seront caractérisés par :

a. du ressort,

b. un magnétisme physique considérable, **[3@474]**

c. la faculté de rejeter le faux magnétisme,

d. la capacité d'absorber les rayons solaires,

e. beaucoup de force et de résistance,

f. une délicatesse et un raffinement dans leur apparence, inconnus jusqu'alors.

Les niveaux éthériques du plan vont manifester une activité accrue, et lentement mais sûrement, à mesure que passeront les décades, l'homme deviendra conscient sur ces niveaux et s'apercevra qu'ils sont habités. L'effet immédiat de cette plus grande énergie éthérique sera qu'un plus grand nombre de personnes posséderont la vision éthérique et pourrons vivre normalement, naturellement et consciemment sur ces plans. La majorité des hommes ne fonctionnent consciemment que sur les trois niveaux inférieurs du plan physique – le gazeux, le liquide et le dense – et les niveaux éthériques leur sont aussi étrangers que l'astral. Dans les siècles à venir, l'habitat normal de l'homme sera le plan physique tout entier, jusqu'au deuxième sous-plan exclu. Les quatrième et troisième niveaux éthériques lui seront aussi familiers que le paysage physique auquel il est habitué.

L'attention de ceux qui étudieront la médecine et les sciences sera centrée sur le corps éthérique, et l'on s'apercevra que le corps physique est dépendant du corps éthérique. Cela modifiera l'attitude de la profession médicale ; la guérison magnétique et la stimulation vibratoire remplaceront les méthodes actuelles de chirurgie et d'absorption de médicaments. La vision de l'Homme étant normalement éthérique, il sera obligé de reconnaître l'existence de ce que nous appelons maintenant le "monde invisible" ou supraphysique. On observera les hommes dans leur corps éthérique et on communiquera avec

eux ; les dévas et les élémentals des éthers seront étudiés et reconnus. Lorsqu'il en sera ainsi, le véritable usage du rituel cérémoniel prendra sa juste place en tant que protection et sauvegarde de l'homme. **[3@475]**

Le travail des dévas, en relation avec les règnes animal et végétal, sera de même reconnu, et certaines choses rendues possibles actuellement par l'ignorance deviendront impossibles et archaïques. Le temps viendra, où l'attitude de l'homme envers le règne animal sera profondément modifiée, et l'abattage des animaux, les mauvais traitements, et cette forme de cruauté appelée "chasse" disparaîtront.

Un changement mystérieux de l'attitude des hommes et des femmes vis-à-vis de la question sexuelle, du mariage et de la procréation, découlera du développement de la vision éthérique et de la reconnaissance des dévas. Ce changement sera basé sur la compréhension de la vraie nature de la matière, ou aspect de la mère, et de l'effet du Soleil sur la substance. L'unité de la vie sera un fait scientifique connu, et la vie dans la matière ne sera plus une théorie mais un des fondements de la science. Ceci ne peut pas être développé ici.

3. Manas et les Dernières Rondes

a. Le processus de transmutation

La Transmutation est une question qui depuis les âges les plus reculés, a retenu l'attention des étudiants, des savants et des alchimistes. Le pouvoir de transmuer par l'application de la chaleur est évidemment reconnu de manière universelle, mais la clé du mystère, le secret de la formule, systémique, est sagement protégée contre tous les chercheurs, et n'est révélée petit à petit qu'après la deuxième initiation. Cette question est si importante, que nous ne pouvons qu'indiquer les grandes lignes selon lesquelles il est possible de l'aborder. L'esprit du public se tourne naturellement vers la transmutation des métaux en or afin de soulager la pauvreté. L'esprit du savant recherche l'agent de dissolution universel qui réduira la matière à sa substance primordiale, libérera l'énergie, et révélera ainsi les processus de l'évolution, lui permettant de construire lui-même (à partir de la base primordiale) les formes désirées. L'esprit de l'alchimiste recherche la **[3@476]** Pierre Philosophale, cet agent efficace de transmutation qui apportera la révélation, et le pouvoir d'imposer la volonté de l'alchimiste aux forces élémentales qui travaillent dans la matière, par elle et à travers elle. L'homme religieux, et plus particulièrement le chrétien, reconnaît la qualité psychique du pouvoir de transmutation, et parle fréquemment dans les livres sacrés de l'âme qui est mise à l'épreuve du feu,

sept fois. Chacun de ces étudiants ou chercheurs reconnaissent une grande vérité de leur point de vue étroit, mais la vérité entière n'appartient ni à l'un ni à l'autre ; la vérité est faite de l'ensemble de ces vérités particulières.

Pour définir la transmutation du point de vue occulte, nous pourrions dire : *la Transmutation est le passage d'un état à un autre par le moyen du feu*. La juste compréhension de ceci repose sur certains postulats ; il y en a quatre principaux. Ces postulats doivent être exprimés dans le langage de l'Ancien Commentaire, dont les termes sont révélateurs pour ceux qui ont des yeux pour voir, mais demeurent énigmatiques pour ceux qui ne sont pas prêts, et qui emploieraient la connaissance acquise à mauvais escient et à des fins personnelles. Ces postulats sont les suivants :

I. Celui qui transfère la vie du Père dans les trois inférieurs recherche l'action du feu caché dans le sein de la Mère. Il travaille avec les Agnichaïtans qui cachent, brûlent, et ainsi produisent l'humidité nécessaire.

II. Celui qui transfère la vie des trois inférieurs dans le quatrième qui est prêt, cherche l'action du feu caché dans le cœur de Brahma. Il travaille avec les Agnishvattas qui rayonnent, fusionnent et produisent ainsi la chaleur nécessaire.

III. Celui qui transfère la vie dans le cinquième qui rassemble, cherche l'action du feu, caché dans le cœur de Vishnu. Il travaille avec les forces des Agnisuryans qui embrasent, libèrent l'essence, et produisent ainsi le rayonnement nécessaire.

IV. D'abord l'humidité, lente et enveloppante ; puis la chaleur toujours croissante jusqu'à l'intensité ardente ; puis la force qui exerce une pression, dirige et concentre. C'est ainsi que sont produites la radiance, l'exsudation, la mutation et le **[3@477]** changement de forme. Et finalement la libération de l'essence volatile, et le retour du résidu à l'élément primordial.

Celui qui réfléchit à ces formules et médite sur cette méthode et sur le processus suggéré parviendra à une vue d'ensemble du processus évolutionnaire de transmutation, qui sera bien plus précieuse pour lui que les formules selon lesquelles les dévas transmuent les différents minéraux.

La Transmutation concerne la vie de l'atome et gît cachée dans la connaissance des lois gouvernant la radioactivité. Il est intéressant de noter comment, dans l'expression scientifique "radioactivité", nous retrouvons la conception orientale de Vishnu-Brahma, les Rayons de lumière vibrant dans la matière. Il en résulte que le sens habituel du terme "atome" doit être étendu à

partir de l'atome chimique jusqu'à inclure :

a. Tous les atomes ou sphères du plan physique.

b. Tous les atomes ou sphères des plans mental et astral.

c. L'être humain en incarnation.

d. Le corps causal de l'homme sur son propre plan.

e. Tous les plans, en tant que sphères animés par une entité.

f. Toutes les planètes, chaînes et globes du système solaire.

g. Toutes les monades sur leur propre plan, qu'il s'agisse de monades humaines, ou d'Hommes Célestes.

h. Le cercle solaire infranchissable, ou agrégat de tous les atomes plus petits.

Dans tous ces atomes, énormes ou minuscules, microcosmiques ou macrocosmiques, la vie centrale correspond à la charge positive de force électrique connue de la science, qu'il s'agisse d'une Entité cosmique tel un Logos solaire, ou de la menue vie élémentale d'un atome physique. Les atomes mineurs, qui tournent autour de leur centre positif, et que la science nomme électrons à l'heure actuelle, constituent l'aspect négatif, et ceci est vrai non seulement pour l'atome du plan physique, mais pour les atomes humains, maintenus à leur point central d'attraction, un Homme Céleste, et pour toutes les formes atomiques qui, dans leur ensemble. forment le système **[3@478]** solaire que nous connaissons. Toutes les formes sont construites de la même façon, et la seule différence consiste – ainsi que l'enseignent les manuels – dans la disposition et le nombre des électrons [154]. On s'apercevra un jour que l'électron est une minuscule vie élémentale.

Le second point que je désire mettre en lumière est le suivant : *La radiation est la transmutation en cours d'accomplissement.* La transmutation étant la libération de l'essence afin qu'elle puisse chercher un nouveau centre, ce processus correspond à la radioactivité telle qu'on la comprend techniquement, et s'applique à tous les corps atomiques sans exception.

Si la science n'a découvert que récemment l'existence du radium (exemple du processus de transmutation) c'est la faute de la science elle-même. A mesure que cette question sera mieux comprise, on s'apercevra que toutes les radiations, telles que le magnétisme ou l'émanation psychique, ne sont autres que le processus de transmutation s'effectuant sur une grande échelle. Ce qu'il

---

[154] Atome et Electron : Voir *La Conscience de l'Atome*, page 17-22.

faut saisir ici, c'est que le processus de transmutation, lorsqu'il existe, est superficiellement le résultat de facteurs extérieurs. Fondamentalement, il résulte de ce que le noyau positif interne de force ou de vie atteint un taux de vibration si considérable, qu'il finit par disperser les électrons, ou éléments négatifs composant sa sphère d'influence, à une telle distance que la Loi de Répulsion domine alors. Les électrons n'étant plus attirés par leur centre originel en cherchent un autre. La sphère atomique, si l'on peut s'exprimer ainsi, se dissipe, les électrons subissent la Loi de Répulsion, l'essence centrale s'échappe et cherche une nouvelle sphère, dans le sens occulte.

Il faut toujours se souvenir que tout dans le système solaire présente une dualité – est à la fois négatif et positif : positif vis-à-vis de sa propre forme, mais négatif vis-à-vis de sa plus grande sphère. Chaque atome est donc à la fois positif et négatif – c'est un **[3@479]** électron aussi bien qu'un atome.

En conséquence, le processus de transmutation est double ; il nécessite un stade préliminaire d'application des facteurs extérieurs, la stimulation, l'entretien, le développement du noyau positif interne, une période d'incubation où le système nourrit la flamme intérieure et où le voltage s'accroît. Ensuite vient une phase secondaire où les facteurs extérieurs perdent de leur importance et où le centre interne d'énergie de l'atome peut accomplir son propre travail. Ces facteurs s'appliquent de la même manière à tous les atomes ; aux atomes minéraux qui ont tellement retenu l'attention des alchimistes, à l'atome appelé homme qui subit le même processus général, étant gouverné par les mêmes lois, et aux atomes plus grands, tel un Homme Céleste ou un Logos solaire.

Ce processus pourrait être résumé dans le tableau suivant :

1. La vie adopte sa forme primitive.
2. La forme est soumise à la chaleur extérieure.
3. La chaleur agissant sur la forme produit l'exsudation, et le facteur humidité apparaît.
4. L'humidité et la chaleur accomplissent leur fonction à l'unisson.
5. Les vies élémentales entretiennent les vies plus petites.
6. Les dévas coopèrent selon la loi, l'ordre et le son.
7. La chaleur interne de l'atome augmente.
8. La chaleur interne de l'atome s'accroît rapidement et dépasse la chaleur extérieure de son environnement.
9. L'atome radie.

10. Le mur sphéroïdal de l'atome est finalement rompu.
11. Les électrons ou unités négatives cherchent un nouveau centre.
12. La vie centrale s'échappe pour se fondre avec son opposé polaire, devenant elle-même négative et cherchant le positif.
13. Ceci, du point de vue occulte, est l'obscuration, l'extinction temporaire de la lumière, jusqu'à ce qu'elle réapparaisse et brille à nouveau.

Il est impossible de donner des explications plus détaillées, et ce ne serait pas souhaitable.

Il apparaît donc, qu'il devrait être possible, pour chaque règne **[3@480]** de la nature, d'aider au processus de transmutation de tous les atomes inférieurs à ce règne. Il en est ainsi, bien qu'on ne le sache pas ; c'est seulement lorsqu'elle atteint le règne humain qu'une entité peut faire intelligemment et consciemment deux choses :

Premièrement : aider à la transmutation de son propre centre atomique positif de l'humain au spirituel.

Deuxièmement : aider à la transmutation :

a. Des formes minérales inférieures aux supérieures.
b. Des formes minérales aux formes végétales.
c. Des formes végétales aux formes animales.
d. Des formes animales aux formes humaines, c'est-à-dire provoquer l'individualisation de manière consciente et précise.

Ceci n'est pas encore pratiqué car il est dangereux de communiquer la connaissance nécessaire. Les adeptes comprennent le processus de transmutation dans les trois mondes, et dans les quatre règnes de la nature, ce qui correspond temporairement à trois facteurs ésotériques et quatre exotériques.

Un jour l'homme agira dans les trois règnes, mais seulement lorsque la fraternité sera effective et non pas simplement un concept.

A ce sujet, il y a lieu d'examiner trois points :

La manipulation consciente des feux.

Les Dévas et la transmutation.

Le son et la couleur dans la transmutation.

Il est nécessaire de signaler ici, ainsi que je l'ai fait pour l'étude d'autres sujets, que seuls certains faits peuvent être communiqués, mais que le

processus ne peut être traité dans le détail, la race n'étant pas encore capable d'agir de manière altruiste. C'est pour cette raison, que beaucoup de choses ont été mal comprises, au début de l'effort hiérarchique pour communiquer certains éléments fondamentaux de la Sagesse sous forme livresque ; H.P.B. a traité la **[3@481]** question courageusement [155], [156]. Ce danger existe toujours, et entrave

---

[155] La difficulté de communiquer la Religion de la Sagesse est expliquée par H.P.B. dans la *Doctrine Secrète* comme suit :

1. L'opinion doit être réservée parce que :
   a. L'explication complète est réservée aux initiés.
   b. Seule une fraction de la signification ésotérique est donnée.
   c. Seuls les adeptes peuvent parler avec autorité. *Doctrine Secrète*, I, 188, 190, II, 55, 90.
   d. Les enseignements sont proposés comme des hypothèses.
2. Il faut perdre de vue :
   a. les Personnalités.
   b. Les croyances dogmatiques.
   c. Les religions spéciales. *Doctrine Secrète*, I, 3, 4.
3. Il faut être libre de tout préjugé. *Doctrine Secrète*, III, 1.

   Nous devons aussi :

   a. N'avoir pas d'orgueil.
   b. Pas d'égoïsme.
   c. Etre prêts à accepter la vérité démontrée.
4. Nous devons trouver la signification la plus haute possible. *Doctrine Secrète*, III, 487.
5. Nous devons être non-sectaires. *Doctrine Secrète*, III, 110.
6. Nous devons nous souvenir du handicap du langage. *Doctrine Secrète*, I, 197, 290, 293.
7. Nous devons nous efforcer de devenir un disciple. *Doctrine Secrète*, I, 88. II, 246, III, 129.
8. Nous devons éventuellement développer nos pouvoirs. *Doctrine Secrète*, I, 518, II, 85.
9. Nous devons vivre une vie de Fraternité. *Doctrine Secrète*, I, 190.
10. Nous devons nous souvenir qu'H.P.B. ne prétend pas être infaillible. *Doctrine Secrète*, II, 25 note, 273, I, 293.

considérablement les efforts de Ceux Qui, travaillant du côté intérieur, estiment que les pensées des hommes devraient s'élever de l'étude des modalités de l'existence physique à des conceptions plus larges, à une vision plus vaste et à une compréhension synthétique. On ne peut donner plus que des indications ; il ne nous est pas permis de donner ici des formules de transmutation, ni les mantras qui manipulent la matière de l'espace. On ne peut que montrer le **[3@482]** chemin à ceux qui sont prêts, ou à ceux qui retrouvent un savoir ancien (acquis par l'approche du Sentier, ou latent chez eux à cause d'expériences faites aux temps Atlantéens) ; les points de repère indiqués suffisent à les guider et leur permettent de pénétrer plus profondément les arcanes de la connaissance. Le danger réside dans le fait que toute la question de la transmutation est liée à la forme matérielle et à la substance dévique. L'homme n'étant même pas encore maître de la substance de ses propres véhicules, et n'ayant pas le contrôle vibratoire du troisième aspect, court des risques lorsqu'il concentre son attention sur le Non-Soi. Ceci ne peut se faire en toute sécurité que lorsque le magicien connaît les cinq facteurs suivants :

1. La nature de l'atome.
2. La note-clé des plans.
3. La manière de travailler à partir du niveau égoïque, en pleine

---

H.P.B. dit :

"Je parle avec une "certitude absolue" seulement dans la mesure de ma croyance personnelle. Ceux qui n'ont pas les mêmes garanties de croyance que moi seraient très crédules et stupides d'accepter les yeux fermés… Ce que je crois est :

1. La tradition orale ininterrompue révélée par des hommes divins vivant dans l'enfance de l'humanité aux élus parmi les hommes.
2. Qu'elle nous est parvenue sans altération.
3. Que les Maîtres sont parfaitement versés dans la science reposant sur cet enseignement ininterrompu". *Lucifer*, Vol. V, p. 157.

"La *Doctrine Secrète* ne fait pas "autorité par elle-même", mais elle est pleine de citations et de textes des Ecritures Sacrées et des philosophies de presque toutes les religions ou écoles de pensée ; ceux qui appartiennent à l'une de celles-ci sont sûrs d'y trouver un appui à leurs arguments à telle ou telle page. Il y a néanmoins des Théosophes, des meilleurs et des plus dévoués, qui souffrent d'une telle faiblesse d'autorité". *Lucifer*, Vol. III, p. 157.

[156] Voir Préface et Introduction. *Doctrine Secrète*, Vol. 1.

conscience ; la connaissance des sons et formules de protection et l'effort purement altruiste.

4. L'interaction des trois feux, les mots lunaires, les mots solaires et, plus tard, un mot cosmique.

5. Le secret de la vibration électrique, qui n'est compris que de manière élémentaire lorsque l'homme connaît la note de son propre Logos planétaire.

Toutes ces connaissances, qui concernent les trois mondes, sont entre les mains des Maîtres de Sagesse ; elles leur permettent de travailler avec l'énergie et la force, et non pas avec ce que l'on entend par le mot "substance". Ils travaillent avec l'énergie électrique et se concentrent sur l'électricité positive, ou énergie du noyau de force positif de l'atome, qu'il s'agisse par exemple de l'atome chimique, ou de l'atome humain. Ils œuvrent avec l'âme des choses. Le magicien noir travaille avec l'aspect négatif, avec les électrons, si je peux employer ce terme, avec le véhicule et non pas avec l'âme. Cette distinction doit toujours être clairement présente à l'esprit. Elle détient la clé de la non-interférence de l'ensemble de la Fraternité **[3@483]** dans les questions ou affaires matérielles, et de Leur concentration sur l'aspect force, sur les centres d'énergie. *Ils atteignent le tout par le moyen de quelques centres de la forme.* Après ce préambule, examinons maintenant

La Manipulation Consciente des Feux.

Il doit apparaître clairement que tout le processus de transmutation est lié aux deux feux qui ont atteint un haut niveau de perfection au cours du système solaire précédent :

a. Le feu de l'atome sous son double aspect – interne et radiant.

b. Les feux du mental.

C'est avec ces feux qu'est liée la transmutation du point de vue humain ; le troisième feu de l'Esprit n'entre pas en ligne de compte à ce stade.

Cette manipulation consciente des feux est la prérogative de l'homme, lorsqu'il a atteint un certain point d'évolution ; la compréhension inconsciente de ceci a naturellement conduit aux efforts des alchimistes pour transmuer le règne minéral. Un petit nombre d'étudiants avancés, au cours des âges a compris l'immensité de l'effort, dont la transmutation des métaux vils en or n'était que le prélude, le symbole, le premier pas concret, l'illustration, l'allégorie. Toute la question de la transmutation est couverte par le travail des trois départements de la Hiérarchie sur cette planète, et nous pourrions nous

rendre compte, dans une certaine mesure, de ce que cela implique, en étudiant le vaste point de vue hiérarchique, nous formant par-là même une idée de l'œuvre accomplie en vue d'aider le processus évolutionnaire. Elle correspond au transfert d'une vie, d'un stade d'existence atomique à un autre, et comporte trois démarches distinctes, que l'on peut observer et suivre au moyen de la clairvoyance supérieure et à partir des plans supérieurs. Ces trois démarches sont : **[3@484]**

Le stade du feu, la période d'union, de fusionnement, de combustion, par laquelle passent tous les atomes pendant la désintégration de la forme.

Le stade de la dissolution, pendant lequel la forme est dissipée et la substance maintenue dissoute, l'atome étant ramené à sa dualité essentielle.

Le stade volatile, qui concerne principalement la qualité essentielle de l'atome et la libération de l'essence qui, plus tard, prendra une autre forme.

La radioactivité, la solution pralayique, la volatilité essentielle, expriment ce concept. Tout processus de transmutation, sans exception passe par ces trois stades. *L'ancien Commentaire* les décrit de manière occulte :

"Les vies de feu brûlent dans le sein de la Mère.

Le centre de feu étend la périphérie du cercle, et la dissipation survient, ainsi que la paix pralayique.

Le Fils revient dans le sein de son Père et la Mère reste repos."

Les Maîtres, de concert avec les grands Dévas, s'occupent de ce processus de transmutation, et l'on peut considérer que chaque département est chargé de l'un des trois stades :

Le département du Mahachohan dans ses cinq divisions œuvre à la combustion des vies de feu.

Le département du Manu s'occupe de la forme, ou du cercle infranchissable qui enserre les vies qui se consument.

Le département du Bodhisattva veille au retour du Fils dans le sein de son Père.

A l'intérieur du département du Mahachohan, on peut envisager une division secondaire, comme suit :

Les septième et les cinquième Rayons s'occupent du retour du Fils à son Père ; leur fonction principale est de donner de la puissance énergétique lorsqu'il devient nécessaire de transférer la vie du Fils d'une ancienne forme à une nouvelle, d'un règne de la nature à un autre sur le Sentier du

Retour. **[3@485]**

Les troisième et sixième Rayons s'occupent de la combustion des vies de feu.

Le quatrième unit les deux feux au sein de la forme atomique.

On s'apercevra en étudiant de près ces subdivisions, à quel point la coopération est étroite entre les différents groupes et combien leurs activités sont interdépendantes. Le travail de la Hiérarchie peut toujours être interprété en termes d'alchimie et Ses activités correspondent à la transmutation triple. Elle effectue le travail *consciemment* et selon l'émancipation de ses membres.

Le Maître transmue dans les trois mondes et S'occupe principalement de ce processus sur les dix-huit sous-plans, le vaste domaine de l'évolution humaine, et du passage de la vie dans la totalité du corps physique dense du Logos. *Les Chohans* de la sixième Initiation travaillent dans les quatrième et cinquième éthers du corps éthérique logoïque (les plans bouddhique et atmique) et président au passage de la vie de l'Esprit de forme en forme, dans ces mondes, en vue de la transmutation d'unités du règne spirituel dans le règne monadique.

Ceux qui sont à des niveaux encore plus élevés – *les Bouddhas et leurs Confrères des premier et troisième Rayons* – s'occupent du passage de la vie sur les niveaux sous-atomique et atomique du plan cosmique physique. Ce que je viens de dire s'applique à tous les efforts hiérarchiques dans tous les schémas et sur tous les globes, car l'unité de l'effort est universelle. Une maîtrise ou autorité consciente acquise par soi-même précède la faculté de transmuer. *Les Initiés* apprennent à transmuer et veillent au passage de la vie du règne animal au règne humain après la troisième Initiation ; pendant les premiers stades de l'initiation, on leur communique des formules qui gouvernent les dévas mineurs et fusionnent les deuxième et troisième règnes ; pour ce travail, ils sont protégés et surveillés.

L'homme intellectuel avancé devrait pouvoir coopérer à la synthèse de ce travail et effectuer la transmutation des métaux, car **[3@486]** la proportion entre son développement intellectuel et le développement des éléments minéraux et des constructeurs qu'il dirigerait, est la même qu'entre les cas mentionnés plus haut et les degrés de conscience ; mais cet art a été perdu du fait des événements désastreux survenus aux temps Atlantéens et à cause du retard subséquent de l'évolution spirituelle, qui sera ressenti jusqu'à ce que le karma soit réglé ; ou plutôt, cette connaissance a été prudemment tenue secrète, jusqu'à ce que soit atteinte une période du progrès racial où le corps physique sera assez pur pour supporter les forces contactées et sortir enrichi de ce processus de transformation chimique, non seulement en connaissance et en

expérience, mais renforcé jusque dans ses propres fibres.

Au cours du temps, l'homme accomplira progressivement quatre choses :

1. Il retrouvera les connaissances passées et les pouvoirs développés aux temps Atlantéens.
2. Il se revêtira d'un corps qui résistera aux élémentaux du feu de niveau inférieur, travaillant dans le règne minéral.
3. Il comprendra le sens occulte de la radioactivité, ou libération de la puissance inhérente à tous les éléments, à tous les atomes chimiques, et à tous les véritables minéraux.
4. Il traduira en SON, les formules des futurs chimistes et savants, et ne se contentera pas de formules expérimentées sur le papier. Dans cette dernière affirmation réside (pour ceux qui peuvent la percevoir) l'allusion la plus révélatrice qu'il ait jusqu'ici été possible de communiquer sur ce sujet.

On pourrait penser que j'ai communiqué peu de chose au sujet de la manipulation consciente des feux. Ceci est dû à l'inaptitude de l'étudiant à saisir la toile de fond ésotérique des affirmations ci-dessus. La transmutation consciente n'est possible que lorsque l'homme a transmué les éléments de ses propres véhicules ; c'est alors seulement que peuvent lui être confiés les secrets de la divine alchimie. Quand il a transmué les atomes chimiques et minéraux de **[3@487]** ses propres véhicules par le moyen des feux latents internes de la matière de ces véhicules, il peut alors en toute sécurité grâce à l'affinité de substance coopérer au travail de la transmutation minérale du premier ordre. C'est seulement lorsqu'il a transmué (grâce aux feux radiants de ses véhicules) ce qui dans son organisme correspond au règne végétal, qu'il peut effectuer le travail alchimique du second ordre. C'est seulement lorsque les feux du mental dominent chez lui, qu'il peut coopérer aux processus de transmutation du troisième ordre, soit au transfert de la vie dans des formes animales. C'est seulement lorsque le Soi intérieur, ou Ego du corps causal, domine la personnalité triple, qu'on peut lui permettre, de manière occulte, de devenir un alchimiste du quatrième ordre et d'œuvrer pour la transmutation de la monade animale dans le règne humain, avec les connaissances immenses que cela implique. Il reste beaucoup à accomplir dans l'avenir, mais tout en se rendant compte de l'ampleur de la tâche, il ne faut pas laisser s'insinuer le découragement, car en esquissant l'avenir avec sagesse, en révélant prudemment la connaissance nécessaire aux différents stades, on suscitera un effort acharné de la part de nombreux aspirants, ainsi que la prise de conscience du but à atteindre, et l'on assistera à l'apparition évolutive de ceux

qui peuvent réussir.

Parler clairement de la question de la transmutation pose un problème très réel, à cause de l'immensité du sujet et du fait que dans le processus de transmutation le magicien ou l'alchimiste *œuvre avec l'essence dévique par la maîtrise des constructeurs inférieurs en coopération avec les Dévas supérieurs.* En conséquence, afin d'éclairer la pensée et de préciser les conjectures sur ce sujet, je désire tout d'abord énoncer certains postulats qu'il faut garder soigneusement à l'esprit lorsqu'on étudie la question de la transmutation. Il y en a cinq, et ils se rapportent spécifiquement au domaine dans lequel se déroule le processus de transmutation. L'étudiant doit se souvenir ici **[3@488]** de la distinction entre le travail des magiciens blancs et celui des magiciens noirs. Il serait bon, avant de poursuivre, d'examiner ces distinctions dans la mesure où elles se rapportent à notre sujet :

Premièrement : Le Frère blanc œuvre avec l'énergie électrique positive. Le Frère noir œuvre avec l'énergie électrique négative.

Deuxièmement : Le Frère blanc s'occupe de l'âme des choses. Le Magicien noir centre son attention sur la forme.

Troisièmement : Le Magicien blanc développe l'énergie inhérente à la sphère en cause (qu'elle soit humaine, animale, végétale ou minérale) et obtient des résultats grâce aux activités engendrées par la vie centrale, sub-humaine, humaine ou supra-humaine. Le Magicien noir obtient des résultats par le moyen de forces extérieures à la sphère impliquée, et effectue la transmutation par des solvants (si je puis employer ce terme) ou par la méthode de réduction de la forme, plutôt que par la radiation ainsi que le fait le Magicien blanc.

Ces différences de méthodes doivent être examinées avec soin, et leur mode d'action visualisé en relation avec les différents éléments, atomes et formes. Revenons-en à l'énoncé des cinq postulats concernant la transmutation de la substance, la résolution de la vie, ou transfert de l'énergie dans les différentes formes.

LES CINQ POSTULATS

Postulat I. Toute matière est de la matière vivante, ou substance vitale d'entités déviques. Par exemple, un plan, et les formes construites en substance de ce plan, est la forme matérielle ou véhicule d'un grand déva, qui est l'essence sous-jacente à la manifestation et l'âme du plan. **[3@489]**

Postulat II. Toutes les formes, vibrant selon n'importe quelle note-clé, sont bâties par les dévas constructeurs dans la matière de leurs propres corps.

C'est pourquoi on les appelle le grand aspect de la Mère, car ils produisent la forme à partir de leur propre substance.

Postulat III. Les dévas sont la vie qui produit la cohésion de la forme. Ils sont les troisième et second aspects unis et pourraient être considérés comme la vie de toutes les formes sub-humaines. En conséquence, un magicien qui transmue dans le règne minéral travaille pratiquement avec l'essence dévique sous sa toute première forme sur l'arc évolutif et doit se rappeler trois choses :

a. L'effet de traction vers l'arrière des vies involutives formant l'arrière-plan du minéral et qui, en fait, correspondent à son hérédité.

b. La nature septuple du groupe particulier de dévas constituent son existence, au sens occulte.

c. Le prochain et futur stade de transition, pour entrer dans règne végétal, ou l'effet occulte du deuxième règne sur premier.

Postulat IV. Tous les constructeurs et essences déviques du plan physique sont particulièrement dangereux pour l'homme, car ils travaillent sur les niveaux éthériques et sont, comme je l'ai déjà fait remarquer, les transmetteurs du prana, substance vitale qui anime ; en conséquence, les dévas déversent sur l'ignorant ou l'imprudent une essence de feu qui brûle et détruit.

Postulat V. Les dévas ne travaillent pas comme des unités individualisées et conscientes, poursuivant leurs propres buts ainsi que le fait l'homme, l'Homme Céleste ou le Logos solaire (envisagé comme Egos), mais ils travaillent en groupes soumis :

a. A une impulsion inhérente, ou intelligence active latente.

b. Aux ordres des grands Constructeurs.

c. Au rituel, qui est une contrainte imposée par le moyen de couleur et du son. **[3@490]**

Lorsqu'on aura réfléchi à ces faits, et qu'ils seront présents à la mémoire, on comprendra quelque peu le rôle joué par les dévas dans la transmutation. La position occupée par le feu dans ce processus est ici particulièrement intéressante, car elle met en lumière la différence de méthode entre les deux écoles.

Dans le processus de transmutation tel qu'il est pratiqué par la Fraternité, le feu interne qui anime l'atome, la forme ou l'homme, est stimulé, développé et renforcé, jusqu'au point où (grâce à son propre potentiel interne) il brûle ses véhicules, et s'échappe par radiation de son cercle infranchissable. C'est ce que

l'on observe, de manière intéressante, au cours du processus des dernières initiations, lorsque le corps causal est détruit par le feu. Le feu intérieur consume tout le reste, et le feu électrique s'échappe. En conséquence, le véritable alchimiste de l'avenir cherchera toujours à stimuler la radioactivité de l'élément ou atome sur lequel il travaille et centrera son attention sur le noyau positif : En accroissant sa vibration, son activité et son caractère positif, il obtiendra le résultat recherché. C'est ce que font les Maîtres en ce qui concerne l'esprit humain et Ils ne se soucient nullement de son aspect déva. La même règle de base s'applique au minéral comme à l'homme.

Le processus tel que le pratique la Fraternité Noire est inverse. Elle centre son attention sur la forme, et cherche à briser et à faire éclater cette forme ou sa combinaison d'atomes, afin de permettre à la vie électrique centrale de s'échapper. Elle obtient ce résultat en employant des agents extérieurs et en se servant de la nature destructrice de la substance elle-même (l'essence dévique). Elle brûle et détruit l'enveloppe matérielle, cherchant à emprisonner l'essence volatile lorsque la forme se désintègre. Ceci contrecarre le plan évolutionnaire en ce qui concerne la vie en cause, retarde la consommation, intervient dans le bon ordre du développement progressif et place tous les facteurs impliqués en mauvaise position. **[3@491]** La vie (ou entité) en cause est retardée, les dévas agissent de manière destructive, sans participer au dessein du plan, et le magicien se trouve en danger, selon la loi de Karma et du fait de la matérialisation de sa propre substance par affinité avec le troisième aspect. La Magie Noire de cette nature s'insinue dans toutes les religions selon cette ligne de destruction de la forme par des agents extérieurs et non par la libération de la vie s'effectuant grâce au développement et à la préparation intérieurs. Elle est la cause des méfaits du Hatha Yoga en Inde et de méthodes similaires pratiquées au sein de certains ordres religieux et occultes en Occident. Ces méthodes consistent à agir sur la matière de l'un des plans des trois mondes, et à faire le mal pour permettre l'apparition du bien ; elles contrôlent les dévas et s'efforcent d'obtenir des résultats spécifiques par la manipulation de la matière de la forme. La Hiérarchie travaille avec l'âme de la forme et obtient des résultats intelligents, engendrés par l'unité elle-même et permanents. Chaque fois que l'attention est centrée sur la forme et non sur l'Esprit, la tendance est à l'adoration des dévas, au contact avec les dévas et à la magie noire, car la *forme* est faite de substance dévique sur tous les plans.

Ceci mérite mûre réflexion en ce qui concerne toutes les formes, car c'est là que se trouve la clé de beaucoup de mystères.

Nous avons vu comment, dans cette question du transfert de la vie de forme en forme, le travail s'exécute selon la loi de l'ordre comment il s'effectue,

dans le premier cas, par la coopération des dévas et l'application d'agents extérieurs à l'atome ou à la forme en cause, et dans le second cas (qui implique le stade le plus important et le plus long de l'opération), par la réaction subséquente se produisant à l'intérieur même de l'atome, qui intensifie la combustion du centre positif et provoque la libération (par la radioactivité) de l'essence volatile.

A tous les stades, les élémentals du feu jouent leur rôle, aidés par les dévas du feu qui ont une fonction de contrôle. Il en est ainsi **[3@492]** sur tous les plans qui nous intéressent au premier chef dans les trois mondes, différents groupes de dévas entrant en action selon la nature de la forme en cause et selon le plan sur lequel doit s'effectuer la transmutation. Le feu électrique passe d'atome en atome selon la loi, et le "feu par friction" répond, étant le feu latent de l'atome, son aspect négatif. Ce processus s'effectue par le moyen du feu solaire et c'est là que gît le secret de la transmutation et son aspect le plus mystérieux. Le feu par friction, l'électricité négative de la substance, retient l'attention de la science exotérique depuis quelque temps et des recherches sur la nature de l'électricité positive sont devenues possibles grâce à la découverte du radium.

Keely, ainsi que H.P.B. l'a laissé entendre [157], a été très loin dans cette direction et en savait plus qu'il n'en a révélé ; d'autres se sont approchés ou s'approchent du même objectif. Le prochain pas en avant de la science se situe dans cette direction ; elle devrait étudier la force potentielle de l'atome, ainsi que le moyen de l'équiper afin que l'homme puisse l'utiliser. Ceci va libérer sur terre une quantité prodigieuse d'énergie. Néanmoins, c'est seulement lorsqu'on aura compris le troisième facteur et que la science aura admis le rôle du feu du mental, tel qu'il est incarné par certains groupes de dévas, que la force de cette énergie qui est triple, et cependant une dans les trois mondes, deviendra disponible et sera au service de l'homme.

Ceci ne se réalisera que dans un avenir très lointain et ne deviendra possible que vers la fin de cette ronde ; ces forces puissantes ne seront pleinement utilisées et pleinement connues que vers le milieu de la prochaine ronde. A ce moment-là, beaucoup d'énergie sera rendue accessible, car tous les obstacles auront été écartés. Ceci s'effectuera, en ce qui concerne l'homme, à la séparation lors du Jugement, mais aura aussi des conséquences dans d'autres règnes de la nature. Une partie du règne animal entrera en obscuration temporaire, libérant ainsi de l'énergie qui pourra être utilisée par la partie

---

[157] *Doctrine Secrète*, I, 172, 607, 611.

restante ; les résultats **[3@493]** seront ceux auxquels le prophète d'Israël [158] fait allusion lorsqu'il parle "du loup qui dormira avec l'agneau" ; son commentaire selon lequel "un petit enfant les conduira" est pour une large part l'expression ésotérique du fait que les trois cinquièmes de l'humanité seront sur le Sentier, "un petit enfant" étant le nom appliqué aux aspirants et aux disciples. Dans le règne végétal et animal, une manifestation correspondante s'ensuivra, mais d'une nature telle, qu'elle est trop obscure pour que nous puissions la comprendre.

Le facteur central du feu solaire dans le travail de transmutation sera compris par l'étude des dévas et des élémentals du feu, qui sont le feu, et sont (essentiellement et par la radiation magnétique) la chaleur extérieure ou vibration qui produit :

La force qui agit sur le mur sphéroïdal de l'atome.

La réaction de réponse à l'intérieur de l'atome, qui produit la radiation et la libération de l'essence volatile.

En termes cosmiques, et, en considérant le système solaire comme un atome cosmique, nous pouvons dire que :

Les abstractions ou entités qui habitent la forme sont le "feu électrique".

La substance matérielle englobée dans le cercle infranchissable, envisagé comme un tout homogène, est le "feu par friction".

Les dévas du feu, du plan mental cosmique (incarnés par Agni, Indra, et une autre Entité dont le nom ne doit pas être communiqué) sont les agents extérieurs qui opèrent la transmutation cosmique.

Cette triple affirmation peut être appliquée à un schéma, à une chaîne ou à un globe, en se souvenant toujours, qu'en ce qui concerne l'homme, le feu qui est son troisième aspect émane du plan **[3@494]** mental systémique.

Nous avons traité, dans ses grandes lignes et de manière générale, cette question de l'électricité et nous avons vu que l'essence du feu ou substance est résolue par l'activité interne et par la chaleur extérieure de telle manière que le feu électrique situé au centre de l'atome est libéré et cherche une nouvelle forme. C'est le but du processus de transmutation, et le fait que, jusqu'ici, les alchimistes travaillant dans le règne minéral n'ont pas atteint leur but est du à trois raisons :

Premièrement. Ils ont été incapables de contacter l'étincelle électrique centrale. Ceci étant dû à l'ignorance de certaines lois de l'électricité, et

---

[158] Bible, Isaïe 11 : 6.

surtout à l'ignorance de la formule consacrée qui couvre le champ d'influence électrique de cette étincelle.

Deuxièmement. Ils ont été incapables de créer le canal ou "sentier" nécessaire le long duquel la vie libérée peut rejoindre sa nouvelle forme. Beaucoup d'entre eux sont parvenus à briser la forme, de sorte que la vie s'est échappée mais ils n'ont pas su comment l'équiper et la guider ; tout leur travail a donc été perdu.

Troisièmement. Ils ont été incapables de maîtriser les élémentals du feu, qui sont le feu externe affectant l'étincelle centrale par le moyen de son environnement. Cette incapacité est spécialement caractéristique des alchimistes de la cinquième race-racine ; ils ont été pratiquement incapables d'exercer cette maîtrise, ayant perdu les Mots, les formules et les sons. Ceci est la conséquence d'une réussite indue des alchimistes des temps Atlantéens, qui par la couleur et par le son, maîtrise si complètement les élémentals qu'ils les utilisaient à des fins égoïstes et selon des lignes d'efforts qui ne faisaient pas partie de leur domaine légitime. Cette connaissance des formules et des sons peut être acquise assez **[3@495]** facilement, quand l'homme a développé son oreille spirituelle intérieure. Dans ce cas les processus de transmutation les plus grossiers (telle la fabrication de l'or pur) ne l'intéresse plus du tout, et ce sont seulement les formes plus subtiles d'activité, concernant le transfert de la vie, de forme en forme, par degrés échelonnés, qui retiendra son attention.

Signalons les faits suivants :

Premièrement. Chaque règne de la nature a sa note ou tonalité et les sons mantriques concernant les processus de transmutation au sein de ce règne, auront cette note comme clé ou note de base.

Deuxièmement. La note du règne minéral est la note de base de la substance elle-même, et c'est pour une large part en faisant résonner les combinaisons de cette note, ayant cette clé pour base, que sont provoqués les grands cataclysmes mondiaux, effectués au moyen de l'action volcanique. Chaque volcan fait résonner cette note, et pour ceux qui les voient dans le sens occulte, le son et la couleur d'un volcan sont véritablement merveilleux. Tous les degrés de cette note existent dans le règne minéral, qui est lui-même divisé en trois règnes principaux :

a. Les métaux vils, tels le plomb et le fer, et tous les métaux du même genre.

b. Les métaux servant d'étalon, tels l'or et l'argent, qui jouent un rôle tellement vital dans la vie de la race et sont la manifestation minérale

du deuxième aspect.

c. Les cristaux et pierres précieuses, le premier aspect se manifestant dans le règne minéral – consommation du travail des dévas minéraux et résultat de leurs efforts inlassables.

Quand les savants comprendront pleinement la cause de la différence entre le saphir et le rubis, ils auront découvert en quoi consiste l'un **[3@496]** des stades du processus de transmutation, mais cela ne sera possible que lorsqu'ils auront la maîtrise du quatrième éther et auront découvert son secret. A mesure que le temps passera, la transmutation, par exemple, du charbon en diamant, du plomb en argent ou de certains métaux en or, ne tentera plus l'homme, car il s'apercevra que le résultat d'une telle opération serait de dévaloriser le métal étalon et qu'il s'ensuivrait la pauvreté et non l'acquisition de richesses. L'homme finira par réaliser qu'en équipant l'énergie atomique selon ses besoins et en suscitant un accroissement de la radioactivité, il trouvera le chemin de la prospérité et de la richesse. Il concentrera donc son attention sur cette forme supérieure de transfert de la vie et,

a. Par la connaissance des dévas,

b. Par la pression externe et la vibration,

c. Par la stimulation interne,

d. Par la couleur utilisée pour la stimulation et la vitalisation,

e. Par les sons mantriques,

il trouvera le secret de l'énergie atomique, latente dans le règne minéral, et canalisera cette puissance et cette force inconcevables afin de résoudre les problèmes de l'existence. C'est seulement lorsque l'énergie atomique et la nature du quatrième éther seront mieux comprises qu'apparaîtra cette maîtrise des airs qui est une certitude de l'avenir.

Troisièmement. C'est grâce à la découverte de la note du règne végétal, grâce à sa conjonction avec d'autres notes de la nature, et en la faisant résonner dans différentes clés et combinaisons, que se fera jour la possibilité d'obtenir des résultats merveilleux au sein de ce règne et de stimuler les activités des dévas travaillant avec les fleurs, les fruits, les arbres et les plantes herbacées.

Chaque race-racine a son style particulier de végétation, présentant certains desseins et formes fondamentaux, qui se retrouvent dans tous les pays où la race est établie. Ceci résulte de **[3@497]** l'interaction entre la note de base du règne végétal et la note de la race des hommes qui évoluent simultanément.

L'union de ces deux notes produit des végétations différentes, mais il faut se souvenir que lorsque la note humaine domine trop fortement, elle peut chasser la vie des formes du deuxième règne. Les dévas travaillant dans ce règne forment un groupe spécial, et ont avec lui une relation plus particulière et plus étroite que les constructeurs ou dévas de n'importe quel autre règne. Le processus de transmutation s'effectue plus facilement dans le règne végétal que dans tout autre, grâce, précisément, à ce facteur, et grâce aussi à la stimulation appliquée à ce deuxième règne et à son processus évolutionnaire par l'apparition des Seigneurs de la Flamme, venus du deuxième globe ou globe Vénusien qui est par excellence le globe mystérieusement lié à ce règne. On pourrait exprimer cela en d'autres termes : l'Entité cosmique, Qui est la vie du deuxième globe et le principe qui l'informe, a une relation étroite avec l'Entité solaire Qui est la vie informant l'ensemble du règne végétal. Cette analogie peut être appliquée à d'autres règnes, globes ou formes et explique, dans une certaine mesure, le fait que notre globe, le quatrième [159], [160], est avant tout le globe de l'évolution humaine dans notre schéma ; cela explique aussi le mystère de la Présence sur terre du grand Kumara Lui-même. Ces pensées méritent que l'on y prête grande attention. La **[3@498]** note du règne humain, qui résonne sur ce globe avec une intensité quadruple, a été la cause d'événements prodigieux ; et je suggère à tous les chercheurs de l'occultisme, d'étudier et d'examiner sérieusement les manifestations suivantes dans le temps et l'espace :

1. La quatrième Hiérarchie Créatrice   La Hiérarchie humaine.

---

[159] La quatrième Ronde. La Ronde actuelle (la nôtre) étant la Ronde médiane (entre la 1ère, 2ème, 3ème, et la 5ème, 6ème, 7ème) est une période d'adaptation et d'équilibre final entre l'Esprit et la Matière. C'est le point en bref, où le règne de la vraie matière, dans son état le plus grossier (qui est aussi inconnu à la Science que son pôle opposé – la matière homogène ou substance) cesse et prend fin. A partir de ce point, l'homme physique commence à rejeter "enveloppe après enveloppe" de ses molécules matérielles au bénéfice et pour la formation du vêtement futur du règne animal, qui à son tour les passera au règne végétal et ce dernier au règne minéral. L'homme s'étant développé dans la 1ère Ronde à partir de l'animal, après être passé par les deux autres règnes, il semble raisonnable que dans la Ronde actuelle il apparaisse devant le monde animal de cette période manvantarique. Mais voyez la *Doctrine Secrète* pour plus de détails. *Lucifer,* Vol. III, P. 253.

[160] *Doctrine Secrète*, I, 107.

2.	Le quatrième schéma	Le schéma de notre Terre.
3.	La quatrième chaîne	La chaîne de la Terre.
4.	Le quatrième globe	Notre planète.
5.	Le quatrième règne	Le règne humain.
6.	La quatrième ronde	La première ronde strictement humaine.
7.	Les quatre Kumaras	Qui incarnent l'humanité.
8.	Le quatrième plan	Le plan bouddhique, but de l'homme.
9.	Le quatrième éther	Correspondance physique du plan bouddhique.

Ces divers facteurs répondent tous à un son fondamental ; c'est la note qui est la cause de leur existence et la base de leur être. Cette note, si on la cherche et la trouve, rapprochera étroitement tous ces facteurs jusqu'à les fondre en une grande unité occulte ; elle entraînera de même la coopération du groupe de dévas qui sont l'essence du quatrième principe humain.

b. Synthèse

Nous avons vu qu'au cours des races et sous-races à venir, il faut s'attendre à un progrès très net du développement manasique ; il y a lieu de noter particulièrement qu'en ce qui concerne l'évolution de manas pendant cette ronde, elle atteindra son point le plus élevé dans les cinq cents prochaines années. L'apparition des deux races-racine finales marquera le point de synthèse et l'utilisation progressive de toutes les acquisitions manasiques, ce résultat sera obtenu grâce au développement de la pensée abstraite et de la reconnaissance intuitive. En d'autres termes (pendant les trois race-racines passées), manas a surtout servi à comprendre l'existence objective, à adapter l'Habitant de la forme à son environnement du **[3@499]** plan physique. A partir de maintenant le courant d'activité se dirigera vers la compréhension du côté subjectif de la manifestation et de la psyché de la vie individuelle, divine, planétaire ou humaine. Dans la prochaine ronde tous les stades précédents seront récapitulés et manas se manifestera de manière inconcevable pour la conscience semi-éveillée de l'humanité actuelle. Dans cette ronde, les trois cinquièmes de l'humanité jouiront de la continuité de conscience celle-ci

fonctionnant de manière ininterrompue sur les plans physique, astral et mental concret. L'accent de l'évolution manasique sera mis sur l'obtention de la conscience causale et sur la construction scientifique du pont qui devrait unir le véhicule causal et l'atome manasique permanent sur les niveaux abstraits.

Pendant les sixième et septième rondes, nous aurons de nouveau un processus de synthèse analogue à celui qui se développera au cours des sixième et septième races-racines de notre ronde.

Pour exprimer tout ceci en termes plus larges, disons que : l'Homme Céleste parviendra à la conscience de son corps causal sur les niveaux cosmiques et qu'il s'ensuivra une réaction, une repolarisation et l'alignement de Son corps de manifestation. Selon la loi, cela se résoudra en qualité manifestée en dessein intelligent et ordonné au sein de chacun des règnes de la nature et produira une unification à l'intérieur de ces règnes d'un genre qu'il est impossible d'expliquer à l'homme au stade actuel de son développement manasique. Il n'y a donc pas lieu de nous y attarder, la conception mentale de l'homme n'étant pas à la hauteur de l'immensité de ce thème.

En résumé de tout ce que j'ai dit de la faculté de discernement de l'activité intelligente, de l'adaptabilité et du pouvoir de transmutation de manas, je souhaiterais signaler que leur développement a des conséquences si profondes que tous les secteurs de la nature macrocosmique ou microcosmique, en révéleront les aspects et ceci de **[3@500]** manière nonuple avant que soit atteinte la consommation et que l'homme ait trouvé sa voie.

Examinons donc brièvement la manifestation microcosmique lassant à l'étudiant le soin de rechercher dans la mesure où il en est capable, des idées analogues relatives à l'Homme Céleste et au Logos solaire :

Les caractéristiques de Manas et les plans.

I. *Sur le Plan Physique. cette qualité se manifeste en tant que :*

  a. Faculté sélective des atomes du corps.
  b. Adaptabilité de la forme physique à son environnement et aux circonstances.
  c. Dessein ordonné de la Vie qui informe et agit sur les formes physiques et les atomes.
  d. Pouvoir de transmutation, inhérent chez l'homme, bien qu'il ne l'ait pas encore reconnu, qui l'a fait passer de l'homme animal à son stade actuel d'existence physique. Ce pouvoir de transmutation concerne aussi le transfert de la vie vers les niveaux

manasiques.

II. *Sur le Plan Astral :*

a. Faculté de discernement, permettant à l'homme de choisir entre les paires d'opposés.
b. Adaptabilité aux conditions émotionnelles et faculté d'atteindre un jour l'équilibre.
c. Pouvoir qu'a l'homme, de débarrasser son corps astral de tout corps étranger selon un dessein conscient et d'en assurer la transparence.
d. Pouvoir de transmutation inhérent à l'homme de transférer finalement la vie dans des formes bouddhiques.

III. *Sur le Plan Mental* :

a. Faculté sélective de l'homme lui permettant de choisir la forme par laquelle se manifester. **[3@501]**
b. Adaptabilité aux courants et vibrations mentaux, utilisation de ceux-ci pour maîtriser les véhicules inférieurs.
c. Exécution du dessein par le moyen des deux véhicules inférieurs. L'impulsion émane du plan mental.
d. Pouvoir de transmutation qui transforme la totalité de l'homme inférieur triple en une forme nouvelle, le corps causal. Ce processus de transmutation se poursuit pendant toute la série des incarnations.

IV. *Sur les Niveaux Abstraits du Plan Mental :*

a. Faculté de discernement de l'Ego en ce qui concerne le temps et l'espace dans les trois mondes.
b. Adaptation égoïque de la matière et des conditions de temps et d'environnement, en vue des besoins spécifiques dictés par la Loi de Karma.
c. "Dessein Intelligent" sous-jacent à toute objectivité physique et que l'on voit en action dans chaque vie.
d. Transmutation ou transfert à la Triade de la vie de l'Ego fonctionnant dans le corps causal. Il en résulte que l'Ego se dissocie de la manifestation dans les trois mondes. Pour effectuer cette transmutation (point que l'on néglige parfois) le Penseur du véhicule causal doit faire trois choses :
   1. Construire et équiper le corps causal,

2. Relier ou maîtriser consciemment la nature inférieure triple par l'intermédiaire des atomes permanents,
3. Jeter un pont sur le hiatus existant entre le corps causal à son propre niveau et l'atome manasique permanent. **[3@502]**

V. *Sur les Niveaux Bouddhiques* :

a. Ici, la faculté de discernement se manifeste par l'aptitude à distinguer entre l'abstrait et le concret et à parvenir à des conclusions en dehors des instruments ordinaires que sont le corps mental et le cerveau physique.
b. Adaptabilité au travail Hiérarchique dont fait preuve l'Initié ou le Maître et réceptivité aux impulsions vitales et courants spirituels émanant du Logos planétaire de son Rayon, chose impossible à saisir consciemment au stade actuel.
c. Dessein ordonné qui guide le choix du Maître pour l'un des sept Sentiers de l'effort. Ce choix est basé sur *la connaissance* et non sur le désir.
d. Transmutation consciente qu'Il entreprend dans le travail d'évolution et transfert progressif de Sa propre vie et de la vie de Son groupe à l'aspect monadique, reflété par les niveaux bouddhiques.

VI. *Sur les Niveaux Atmiques :*

a. Travail sélectif de l'adepte relatif à la manifestation planétaire, pouvoir de discernement guidant tous ses actes relatifs à Sa propre planète et aux deux autres, associées à la Terre en un triangle systémique.
b. Adaptation des groupes (déviques et humains) à certains types d'influence et de vibration, (d'émanation extra-systémique) qui à partir de niveaux cosmiques élevés agissent sur les groupes, entretenant certains attributs pour lesquels nous n'avons pas encore de terminologie.
c. Travail synthétique de l'aspect de Brahma, se manifestant par la fusion des quatre rayons mineurs dans le troisième rayon majeur. **[3@503]**
d. Transmutation qui se traduit par l'obscuration planétaire en rapport avec cinq des Hommes Célestes, et qui de même que le précédent travail de synthèse, concerne l'évolution microcosmique ; l'homme participe à cette transmutation. Je souhaite attirer l'attention sur un point intéressant : à mesure qu'un

plus grand nombre de Monades retournent à leur source, il se produit une obscuration progressive de l'Homme Céleste dont elles constituent les cellules. Bien qu'aux yeux des hommes, ceci puisse sembler s'étendre sur une période extrêmement longue, du point de vue de la conscience universelle ou conscience de groupe, cela se produit ACTUELLEMENT. Par exemple, l'obscuration de la manifestation du Logos de notre schéma terrestre est déjà en cours ; elle a débuté aux temps Lémuriens.

VII. En ce qui concerne le discernement, l'adaptabilité, le dessein et le pouvoir de transmutation sur les niveaux monadiques, il est inutile de s'étendre.

Toutes ces idées et conceptions n'ont de valeur que dans la mesure où elles permettent au Penseur d'apprécier avec plus d'intelligence la grandeur sublime du plan divin et de s'approprier l'énergie et la force qui sont siennes, grâce à son droit de participation au processus de manifestation et à une sage coopération au développement du plan d'évolution, en ce que ce dernier affecte les groupes dont il fait partie et lui-même individuellement.

[3@504]

DIVISION C

—

RAYON EGOÏQUE ET FEU SOLAIRE

I. NATURE DU CORPS EGOÏQUE OU CAUSAL

La question du Rayon égoïque et de sa relation avec le deuxième feu est d'importance vitale pour trois catégories de personnes : Celles qui s'intéressent à la vraie psychologie, ou évolution de la psyché ; celles qui sont sur le Sentier ou qui s'en approchent et qui entrent donc de plus en plus en contact avec leur propre Ego ; celles qui œuvrent avec les âmes des hommes au service de la race.

C'est en comprenant bien cette question, celle de l'Ego fonctionnant dans le corps causal, que l'on peut acquérir la faculté de contribuer scientifiquement à sa propre évolution et aider utilement à l'évolution de ses frères.

1. La manifestation Egoïque est engendrée au moyen de deux feux.

Examinons donc la question du Rayon égoïque et du corps causal, en

l'envisageant du point de vue du microcosme et laissons l'étudiant découvrir lui-même les analogies concernant le Logos, le conjurant toutefois de se souvenir que toute recherche d'analogie doit mettre l'accent sur le fait que tout ce que l'unité humaine peut comprendre, c'est la manifestation du Logos dans un corps physique.

Dans toute manifestation, ainsi que nous le savons, nous avons la dualité produisant la triplicité. L'Esprit entre en contact avec la matière ; le résultat de ce contact est la naissance du Fils, ou Ego, l'aspect conscience. La manifestation égoïque est donc l'aspect **[3@506]** médian, le lieu d'union, et deviendra (lorsque les cycles d'évolution seront révolus) le lieu d'équilibre. Notons que l'analogie entre le Logos et l'homme n'est pas exacte, car l'homme doit subir le processus tout entier à *l'intérieur* de la périphérie solaire, tandis que le Logos (à l'intérieur de cette périphérie) passe par un stade analogue à celui de l'homme qui revêt son enveloppe astrale de matière éthérique et entre en incarnation physique ; nous avons parlé de ceci lors de l'étude du "Feu par friction". Il apparaît donc, qu'en examinant la manifestation de l'Ego, nous traitons du point d'importance centrale dans la manifestation triple de l'homme. Nous nous occupons de la partie de sa nature qui a trait au processus faisant de lui l'étoile parfaite à six branches pendant le stade préliminaire, (la personnalité triple et la Triade triple étant fusionnées et unies de façon parfaite par le point intermédiaire du corps causal) et qui, lorsque le corps physique est éliminé, fait de l'homme l'étoile à cinq branches ou le manasaputra parfait.

Pour exprimer tout ceci en termes de feu : Le corps causal est produit par la rencontre de la vie ou feu positif, l'Esprit (feu électrique), avec le feu négatif de la matière, ou "feu par friction" ; il en résulte le jaillissement de flamme du feu solaire. Ce feu central, quand le temps en est venu, consume inévitablement le troisième feu, il en absorbe l'essence ; il fusionne finalement avec le feu de l'Esprit et sort de la manifestation objective.

Je cherche à traiter cette question du corps causal de deux manières différentes ; l'une selon la ligne traditionnelle et l'autre selon la ligne des phénomènes électriques occultes.

2. La manifestation Egoïque se produit à l'individualisation.

Le corps causal est cette enveloppe de substance mentale, formée **[3@507]** au moment de l'individualisation par le contact des deux feux. La force ou énergie qui se déverse à partir des plans supérieurs (le souffle de la Monade, si vous voulez l'appeler ainsi) produit un vide, ou quelque chose d'analogue à une bulle dans le Koïlon, et l'enveloppe du corps causal, le cercle infranchissable de

la Vie centrale est formé. A l'intérieur de cette enveloppe se trouvent trois atomes, que l'on a nommé l'unité mentale, l'atome permanent astral et l'atome permanent physique. Ils correspondent individuellement au septième principe de chacune des trois personnes de la triade microcosmique, réflexion (dans les trois mondes du microcosme) des trois Personnes de la Trinité logoïque. H.P.B. y fait allusion en ce qui concerne le Logos, lorsqu'elle dit que le soleil visible est le septième principe de l'aspect Brahma, l'atome physique permanent du Logos [161], [162].

II. LA NATURE DES ATOMES PERMANENTS

1. L'objet des atomes permanents

Les trois atomes permanents sont des centres de force, ces aspects de la personnalité qui recèlent les feux de la substance, ou de l'objectivité ; on ne saurait trop insister ici sur le fait qu'en examinant l'homme triple dans les trois mondes, nous traitons de la substance qui (par rapport à la manifestation logoïque) est considérée comme de la matière physique dense. Enveloppant ces trois atomes, nous avons le véhicule causal, dont les fonctions sont les suivantes :

Il sépare une unité de conscience égoïque d'une autre unité de conscience, tout en appartenant à la partie gazeuse (le cinquième sous-plan physique cosmique) du corps physique du Logos planétaire, Qui est la vie centrale de tout groupe particulier de Monades. On n'a pas prêté beaucoup d'attention à ce fait qui mérite mûre réflexion. **[3@508]** Le corps causal recèle un potentiel spirituel dans son aptitude inhérente à répondre aux vibrations supérieures ; depuis le moment de l'individualisation jusqu'à ce qu'il soit rejeté à l'initiation, la vie intérieure développe régulièrement ce potentiel et produit certains résultats précis à l'aide des trois atomes permanents. Elle les éveille et les vivifie progressivement jusqu'à ce que, sur les trois plans, la vie centrale trouve un point de contact qui puisse engendrer la vibration nécessaire dans la matière du plan.

Les atomes permanents de chaque plan ont un rôle quadruple par rapport à la vie centrale ou égoïque :

Ils sont les distributeurs d'un certain genre de force ;

---

[161] *Doctrine Secrète*, III, 143.

[162] *Doctrine Secrète*, I, 574.

Ils sont les conservateurs de la faculté ou aptitude à répondre à une certaine vibration,

Ils assimilent l'expérience et transmuent cette expérience en qualité. C'est le résultat direct du travail du Rayon Egoïque agissant sur l'atome. Ils tiennent cachée la mémoire de l'unité de conscience. Lorsqu'ils atteignent leur pleine vibration, ils sont la *raison d'être* de la continuité de conscience de l'homme fonctionnant dans son corps causal. Il y a lieu de faire soigneusement cette distinction.

En étudiant ces matières difficiles, souvenons-nous toujours que nous traitons du corps physique dense du Logos et que :

L'unité mentale se trouve dans la matière logoïque gazeuse.

L'atome astral permanent dans la matière logoïque liquide.

L'atome physique permanent dans la substance physique dense.

Ils sont donc situés dans les trois sous-plans inférieurs du corps physique du Logos. En conséquence, quand, au cours de l'évolution et par l'initiation l'homme parvient à la connaissance de la Triade Spirituelle et transfère sa polarisation dans les atomes permanents de **[3@509]** la Triade, il est simplement en mesure de fonctionner consciemment dans le corps éthérique de son propre Logos planétaire. Recherchez l'analogie dans le développement microcosmique et notez comment l'homme, afin de fonctionner *consciemment* dans son corps éthérique individuel, doit brûler et traverser ce que l'on appelle le réseau éthérique ; étudiez aussi comment les feux de l'initiation produisent quelque chose d'analogue dans le corps éthérique planétaire et finalement dans le corps éthérique cosmique. A chaque fois qu'une unité de conscience, grâce à ses propres efforts, atteint le but et traverse le "terrain ardent", une partie microscopique du réseau éthérique du corps éthérique planétaire est consumée par le feu. La libération de force, relativement peu importante, d'une des cellules de Son corps, correspond à un gain certain pour cette grande Entité qu'est le Logos planétaire. Lorsque toutes les unités ou cellules de Son corps seront parvenues au but, Lui aussi sera libéré de la manifestation dense et *mourra physiquement*. A ce stade succède la période relativement brève d'existence éthérique (couvrant l'obscuration planétaire) suivie de Sa complète libération de l'incarnation.

En envisageant ce processus du point de vue du Logos, l'aspect Brahma disparaît, c'est-à-dire que la vie se retire de l'atome physique permanent ; il reste alors les stades futurs des niveaux cosmiques, qui ne nous concernent pas. Ces derniers couvrent l'abstraction de la vie logoïque des deux autres aspects. Dans un système solaire, qui est l'incarnation physique du Logos, l'aspect

Brahma semble être le plus important, car il est le moyen d'expression ; cependant c'est l'aspect subjectif, ou vie de désir du Logos, qui est fondamentalement important. Cet aspect concerne Ses efforts sur les niveaux élevés, et sur des plans cosmiques qui sont au-delà du champ de conscience du Chohan le plus élevé.

Il pourrait être intéressant de signaler ici que le Rayon Egoïque de l'unité humaine [163] faisant l'objet de notre étude se manifeste **[3@510]** *par rapport à chaque rayon*, exactement comme la manifestation logoïque. Chacun des sept Rayons, envisagé par rapport au corps causal de l'homme, apparaît sous forme d'unité sur le premier sous-plan, il est triple sur le deuxième et septuple sur le troisième, y constituant les quarante-neuf groupes qui sont en relation très étroite avec l'évolution de l'homme. Selon l'angle sous lequel on aborde cette question, le nombre des groupes peut être accru ou diminué mais l'énumération ci-dessus suffit pour l'étude des aspects du mental. Au cours de ses nombreuses vies septénaires et à mesure que passent les cycles de sept, l'homme est placé sous l'influence des sept sous-rayons de son propre Rayon. Il commence alors à synthétiser et fusionner les sept sous-rayons dans les trois sous-rayons majeurs et revient ainsi à l'unité de son propre Rayon égoïque.

Premièrement. Le statut septénaire gouverne la période s'étendant de l'individualisation à l'entrée sur le Sentier.

Deuxièmement. Le statut triple gouverne la période s'étendant jusqu'à la troisième initiation.

Troisièmement. L'homme atteint l'unité de son Rayon à la cinquième initiation ; il fait alors *consciemment* partie du corps de l'Homme Céleste.

La même idée peut être développée en ce qui concerne les forces vitales s'éveillant dans les atomes permanents, envisageant chacun de ces atomes comme le septième principe de chacun des trois aspects de la personnalité.

2. Leur Place dans le Corps Egoïque

a. Importance de l'atome astral permanent

Il est un fait qu'il faut saisir et sur lequel il faut insister, au sujet de la place qu'occupe l'atome permanent dans la périphérie du corps causal et concernant

---

[163] Le Rayon humain. "Chaque centre humain est un rayon cristallisé de l'Absolu qui est passé par le processus d'évolution et est devenu ce que l'on appelle un être humain. *Quelques Pensées sur la Gita*.

son évolution ; c'est que *l'atome astral permanent* dans notre système solaire reçoit un flot considérable de force ou énergie, ainsi qu'une stimulation plus grande que les autres atomes, et ceci pour les raisons suivantes : **[3@511]**

Premièrement. Le centre de polarisation du règne humain, le quatrième, se trouve dans la conscience astrale, si l'on envisage ce règne en tant qu'unité d'expression. C'est à partir de l'astral, et par leur vie de désir, qu'inévitablement la majorité des hommes dirigent et gouvernent le véhicule physique. Le corps astral est dans la ligne directe de la force émanant des niveaux monadiques, via le plan bouddhique, 2-4-6.

Deuxièmement. Le but des humains est de devenir des Maîtres de Sagesse, unités conscientes dans le Corps du Dragon de Sagesse ou d'Amour. L'homme atteint ce but lorsqu'il fonctionne consciemment dans le véhicule bouddhique, c'est-à-dire quand l'atome astral permanent est supplanté par l'atome bouddhique permanent.

Troisièmement. La raison suivante est que le second aspect du Logos est celui qui se manifeste dans notre système (l'aspect amour de la nature du Logos manifesté par le moyen du Fils). Notre système est :

a. Un Fils de Nécessité ou du désir,

b. Il vibre selon la clé du Rayon cosmique d'Amour,

c. La forme par laquelle ce rayon cosmique d'Amour s'exprime, (qui apparaît dans la relation réciproque du Soi et du Non-Soi, ou dualité),

d. Gouverné par la Loi cosmique d'Attraction. Les monades d'amour sont sa qualité dominante (Je choisis spécifiquement le mot "qualité").

Quatrièmement. Le centre du corps cosmique de CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT, dont la force est incarnée par notre Logos solaire est Son centre du cœur. Nous avons là une des clés du mystère de l'électricité. A l'intérieur du cercle infranchissable, les planètes sacrées, avec certaines sphères éthériques apparentées, sont les parties de ce centre cardiaque, les "pétales du Lotus" du centre cardiaque de cette Grande Existence inconnue qui est à notre Logos solaire ce que ce dernier est aux Hommes Célestes constituant Ses **[3@512]** centres : plus spécialement ce que notre Logos solaire est à l'Homme Céleste qui incarne la force du Centre Cardiaque logoïque. Il apparaîtra donc à l'étudiant sérieux que la totalité de la force et de l'énergie du système et sa qualité de vie est l'AMOUR. (Nous sommes obligés d'employer des mots qui nous handicapent et prêtent à malentendus). Ceci explique que la force agissant par l'intermédiaire de ce centre cardiaque cosmique soit la force prépondérante, manifestée par un Logos solaire et un Homme Céleste ; cette force produit une analogie

microcosmique et des réactions réflexes ; d'où l'importance relative de l'atome astral permanent à l'intérieur de la périphérie causale. Il se trouve dans la ligne directe de la force active, émanant de l'existence cosmique, passant avec une intensité décroissante par le Logos solaire et Son système d'Amour, et par le Logos planétaire dans son schéma, le Dragon d'Amour-Sagesse.

Cette force, lorsqu'elle est convenablement dirigée et bien maîtrisée, est le grand agent de transmutation, qui fera finalement de l'unité humaine un Maître de Sagesse, un Seigneur d'Amour, un Dragon de Sagesse à un moindre degré.

Finalement, il y a interpénétration entre notre système solaire, manifestation physique objective du Logos et Son corps astral, exactement comme pour la manifestation humaine. Le Logos étant polarisé dans Son véhicule astral cosmique, et n'ayant pas encore atteint la polarisation mentale cosmique, Sa force ou vie de désir est le principal stimulant de Sa Vie subjective et des vies subjectives sous-jacentes à la forme.

Si l'étudiant réfléchit soigneusement à ces cinq faits, il découvrira l'une des clés des problèmes de l'existence telle qu'elle existe autour de nous, des causes de la chaleur du système solaire, de la méthode de fonctionnement de la Loi cosmique d'Attraction et de Répulsion, qui gouverne toutes les formes atomiques, et de la question du SEXE qui est apparente dans tous les règnes de la nature. Ils fournissent aussi la clé de la constitution du Divin Hermaphrodite. **[3@513]**

Il est donc nécessaire de garder à l'esprit l'importance relative de l'atome permanent du second aspect de la personnalité dans la périphérie causale et de se souvenir que la force qui se déverse sur cet atome et qui est la force animant le corps astral suit la ligne de moindre résistance ; on pourrait en vérité estimer qu'elle exerce sur la manifestation physique une influence deux fois plus forte que la force issue des deux autres atomes. Le Logos s'exprime maintenant par le Rayon Divin. Son second aspect, et ce Rayon représente la totalité de la radiation des Seigneurs de Sagesse, les Hommes Célestes, les Dragons Qui sont l'Unité et Qui sont l'Amour. Cette force les traverse et à leur tour ils se revêtent d'une forme, ce qu'H.P.B. exprimait ainsi : "Le Rayon primordial devient le véhicule du Rayon Divin [164]." Leur vie anime tout atome de

---

[164] *Le Rayon Divin contient en lui-même sept autres rayons.*

C'est le cygne avec ses sept petits.

C'est le Logos d'Amour-Sagesse avec les sept Logoï planétaires.

C'est le Grand Homme des Cieux avec les sept Hommes Célestes.

substance faisant partie d'une forme et leur vie correspond à la totalité du magnétisme logoïque, la grande vie de désir du Logos recherchant le Non-Soi ; il en résulte le Mariage cosmique ; c'est la manifestation logoïque de l'attirance sexuelle, Sa recherche de son opposé polaire et leur union mystique.

Ce processus est répété par le microcosme selon la loi de son être et cela entraîne de même son incarnation, son union mystique avec la forme.

b. Le triangle atomique

Pour le clairvoyant le véhicule causal est donc une sphère de substance vivante et vibrante ; à l'intérieur il aperçoit trois points de feu. Au cœur de la sphère se trouve une flamme centrale de lumière qui émet des rayons ; on indique que ces rayons sont au nombre de sept, qu'ils agissent sur ces points ou **[3@514]** cercles (analogues aux électrons des atomes de la science) et *au stade actuel* ils produisent le maximum d'effet sur l'atome permanent astral. L'atome permanent physique occupe une position relativement proche du centre positif ; la force agit sur lui, le traverse et atteint l'atome permanent astral sous forme de cinq rayons de lumière versicolore qui se mêlent à la teinte intense et vive de l'atome permanent astral, accroissant considérablement son intensité ; l'embrasement devient tel que l'observateur croit voir les deux points réunis, les deux électrons fusionnés, et ce fusionnement produit une telle intensité de lumière qu'on les voit se dissoudre. L'unité mentale, occupant une position dans le corps causal, analogue à la planète la plus éloignée du soleil, commence à vibrer, et les deux autres points (considérés maintenant comme un seul) commencent à agir sur l'unité mentale et inversement ; un processus similaire est mis en route et se poursuit jusqu'à ce que les deux points, tournant autour de leur centre positif, se rapprochent, se fusionnent, s'unissent et se dissolvent. Le centre de vie positive réunit ou synthétise ces trois points, de sorte que *les trois feux de la personnalité* répètent à leur échelle minuscule le processus microcosmique que l'on observe dans la synthèse du feu électrique, du feu solaire et du feu par friction et il ne reste plus qu'une unité embrasée. Cette

---

C'est le Principe Unique sans Bornes avec les sept principes.

Subjectivement :

Ce sont les sept planètes avec les entités les informant.

Ce sont les sept plans avec leurs principes animateurs.

L'Amour-Sagesse est la manifestation de la nature astrale (le désir) du Logos Solaire. *Doctrine Secrète*, I, 103.

unité ardente consume le corps causal au moyen de la chaleur combinée de sa nature et s'échappe pour rejoindre les plans de l'abstraction. L'homme est donc le Sentier ainsi que le pèlerin sur le Sentier ; il consume, mais il est aussi le terrain ardent.

L'analogie reste vraie pour le microcosme, vu des niveaux monadiques dans sa manifestation en tant que Monade, Ego et Personnalité. Le processus se poursuit en ce qui concerne l'Homme Céleste, ainsi que le Logos solaire. Et si ce concept ne dépassait pas le cerveau humain, nous saisirions que le processus est le même sur **[3@515]** les niveaux cosmiques, pour des existences aussi élevées que les sept Rishis de la Grande Ourse et pour cet Etre encore plus grand, qu'est CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT.

3. Les Spirilles et le Rayon Egoïque

Abordons maintenant la question des spirilles à l'intérieur de l'atome permanent et voyons de quelle manière elles sont affectées par le rayon égoïque, en n'oubliant pas que nous les considérons comme :

Premièrement. L'économie intérieure de la semence de vie sur les trois plans concernant l'homme dans les trois mondes ;

deuxièmement, comme le septième principe de chacun des trois véhicules et

troisièmement, comme le noyau positif de force qui assure la cohésion de la matière des trois véhicules.

Etudions donc deux choses :

- La composition de l'atome permanent.
- La différence entre l'unité mentale et les atomes permanents astral et physique.

Pour être clair et afin de présenter un concept précis, sortant du domaine obscur de l'abstraction, dressons le tableau suivant :

a. Composition de l'atome permanent

L'atome permanent des plans astral et physique est une sphère de substance astrale ou physique, composée de matière atomique et dont les caractéristiques sont les suivantes :

Faculté de réaction. C'est la capacité inhérente de réponse à la vibration de l'un des Hommes Célestes, vibration transmise par l'aspect Brahma (ou

dévique) de Sa nature triple. L'atome permanent se situe dans la sphère d'influence de l'un ou l'autre des grands dévas, les Seigneurs Raja d'un plan.

Pouvoir de construire la Forme. Ces dévas font résonner deux des syllabes du mot microcosmique triple et chacun (sur son plan) est l'agent de cohésion qui rassemble la substance pour en faire une **[3@516]** forme et attire la matière afin de réaliser l'objectivité. Le son *astral* produit le "Fils de Nécessité" microcosmique ; quand le son se répercute sur le plan *physique* il produit l'incarnation physique et l'apparition soudaine des sept centres sur les niveaux éthériques. La construction du corps physique dense est le résultat d'une action subséquente et automatique dans l'essence dévique, car il ne faut pas oublier que l'homme est essentiellement (en ce qui concerne le plan physique) un être éthérique et que son corps physique dense est considéré ésotériquement comme "en dessous du seuil" et non comme un principe.

Permanence Relative. Le septième principe de toutes les entités manifestées conserve et développe les capacités, les facultés acquises et la mémoire atomique ; en d'autres termes, *l'hérédité* du Penseur, envisagé du point de vue physique et du point de vue émotionnel. Il n'existe aucune permanence des véhicules ; ce sont des formes construites temporairement et dissoutes quand le Penseur a épuisé leurs possibilités, mais le septième principe de chaque véhicule rassemble en lui-même les qualités acquises, il les conserve selon la loi Karmique, afin qu'elles puissent agir et se manifester en tant qu'*impulsion de plan* à chaque nouveau cycle de manifestation. Cette permanence n'est d'ailleurs que relative, car à mesure que le feu interne de l'atome devient plus ardent et que les feux externes de l'égo (ou feu solaire) le frappent avec une intensité toujours croissante, l'atome finit (quand l'heure en est venue) par être consumé et la flamme intérieure grandit tellement qu'elle détruit le mur extérieur.

Chaleur. C'est là que réside la différence entre les atomes permanents de tous les plans et la matière atomique dont ils font partie. Il n'est pas aisé de rendre cette distinction claire et ce n'est d'ailleurs pas souhaitable actuellement ; les faits véritables sont des secrets de l'initiation, mais la différence entre l'atome permanent et la matière atomique peut être comprise, dans une certaine mesure, si nous indiquons que : **[3@517]**

> L'atome permanent est un atome que s'est approprié l'une des vies formant *les centres* du corps d'un Seigneur solaire, tandis que la matière atomique *en soi* constitue d'autres parties de Son grand corps de lumière.

L'atome permanent est soumis au pouvoir d'attraction du second aspect, tandis que la matière atomique est vitalisée par la vie du troisième aspect.

L'atome permanent suit la ligne de moindre résistance et sort de la domination d'un Seigneur Déva pour passer sous celle de la vie positive. Ceci concerne l'évolution de la conscience dans la substance.

L'atome permanent est placé sous la domination directe du groupe inférieur des trois groupes de Seigneurs Lipika et il est l'agent par l'intermédiaire duquel Ils imposent le karma à l'entité utilisant cet atome. Ils travaillent directement avec les atomes permanents des hommes et engendrent des résultats par le moyen de la forme, jusqu'à ce qu'Ils aient épuisé la capacité vibratoire de tel ou tel atome, arrivé à ce point, l'atome passe au stade de l'obscuration, comme le fait le septième principe de n'importe quel véhicule. Il passe sous l'influence du premier aspect, se manifestant comme le Destructeur.

Rappelez-vous que ces affirmations s'appliquent au microcosme et aux atomes permanents le concernant ; pour ce qui est du Logos solaire se manifestant dans le système, nous nous occupons uniquement d'un de ses atomes permanents, Son atome physique permanent. Il est donc vrai que l'atome permanent physique du Logos solaire recèle l'aptitude à répondre consciemment à la vibration de tous les plans, le secret du dessein karmique de Son incarnation et le mystère de Son activité fonctionnelle, mais nous ne **[3@518]** pouvons encore pénétrer le secret de Ses trois atomes permanents inférieurs, fonctionnant en tant qu'unité dans Son corps causal. Tant que cela ne nous sera pas possible, il est inutile de faire des conjectures quant à Son être fondamental.

Différence entre unité mentale et atomes permanents : L'unité mentale se trouve dans une position particulière et unique chez l'homme, le Penseur du corps causal. Ce point sera examiné rapidement ; qu'il suffise de dire que son mystère réside dans la nature même des Hommes Célestes. La correspondance suivante donne la clé de ce mystère, mais on ne peut que l'indiquer ; l'étudiant devra découvrir seul la vérité. Sur les trois plans de la manifestation logoïque, les trois plans les plus élevés, les trois aspects se manifestent ; sur le plan bouddhique, le quatrième éther cosmique, se trouvent les centres éthériques logoïques, ces tourbillons de force qui animent les trois plans inférieurs denses de la manifestation physique. Pour les Hommes Célestes. il existe une manifestation secondaire, Leur troisième aspect se trouvant sur le plan bouddhique, de sorte que Leur manifestation principale de force s'effectue sur le plan gazeux cosmique, ou plan manasique ; Ils sont essentiellement les

divins Penseurs, les Manasaputras. Donc, pour le Microcosme, envisagé comme partie d'un centre du corps de l'Homme Céleste, nous avons une descente moindre dans la manifestation de feu (ou gazeuse) d'un Seigneur solaire. Ceci concerne les trois sous-plans supérieurs de ce que l'on pourrait considérer comme la manifestation des trois aspects supérieurs de l'Homme dans la matière mentale, tandis que sur le quatrième sous-plan nous avons les centres mentaux de l'homme, situés à l'intérieur de la périphérie du corps mental dont l'unité mentale est le facteur d'union. Ceci est un profond mystère, qui ne peut être développé davantage, ainsi que je l'ai dit plus haut.

b. Les plans et l'énergie du feu

Il semble désirable d'examiner **[3@519]** maintenant les analogies existant sur chaque plan [165], avec les sept sous-plans, en rappelant à l'étudiant que nous

---

165

1. Les sept plans systémiques sont :

1.	Le plan Divin	Logos	1er éther cosmique.
2.	Le plan Monadique	Monade	2ème éther cosmique.
3.	Le plan Spirituel		3ème éther cosmique.
4.	Le plan intuitionnel		4ème éther cosmique.
5.	Le plan Mental	Ego	plan gazeux.
6.	Le plan Astral		plan liquide.
7.	Le plan physique		grossier.

2. Les sept différenciations en termes d'énergie de feu sont :

a.	Le Plan de la vie divine	Père	Mer de feu.
b.	Le Plan de la vie monadique	Fils	Akasha.
c.	Le Plan d'atma	Saint Esprit	Æther.
d.	Plan de Buddhi, intuition	Central	Air.
e.	Le Plan du mental		Feu.
f.	Le Plan du désir		La lumière astrale.

parlons des plans en tant que champ d'évolution d'un Logos solaire, et non seulement comme champ de développement de l'homme. Dans le système solaire nous avons :

Premièrement, les trois plans supérieurs appelés à juste titre les plans des trois aspects ;

Deuxièmement le septième principe logoïque, qui est sur le premier plan et que nous pouvons considérer comme l'impulsion dans la matière physique qui a produit le corps d'objectivité du Logos.

Sur le deuxième plan, se trouvent les sept Hommes Célestes Qui sont Ses principaux centres de force. Il y en a d'autres, mais nous n'avons pas à nous en occuper maintenant. Ces derniers ont atteint un but spécifique ; ils sont l'incarnation de centres actuellement en repos ou non manifestés, la kundalini logoïque ayant dirigé son **[3@520]** attention ailleurs. Si on les énumérait autrement ils formeraient les dix de la vie ésotérique ; on peut aussi en énumérer douze formant ainsi le Lotus aux douze pétales, le centre du cœur dans le Corps de CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT.

Sur le quatrième éther cosmique, le plan bouddhique, se trouvent les centres éthériques du Logos. S'y trouvent aussi les planètes ésotériques et le Soleil, considéré comme centre des principes bouddhiques ; c'est de là que le Logos anime Sa manifestation physique dense.

---

g. Le Plan physique — Ether.

Pensées	Formes pensées	Matérialisation
Microcosme		Macrocosme

3. Plans de l'Evolution logoïque : les sept plans.

Plans de l'Evolution du Fils	les six plans.
Plans de l'Evolution monadique	les cinq plans.
Plans de l'Evolution humaine	les trois plans.

Sept est le nombre de la totalité de la manifestation.
Trois est le nombre de la conscience.
Un est le nombre de la Vie ou Esprit.

4.

Feu électrique	Feu solaire	Feu par friction.
Père	Fils	Saint-Esprit.
Esprit	Conscience	Matière.

Finalement, sur les trois plans inférieurs nous avons Ses corps ou véhicules gazeux, liquide et dense, formant une unité en un sens particulier ; ils constituent un ensemble cohérent, tout autant que les trois plans supérieurs qui sont l'expression unifiée triple des trois personnes de la Trinité.

Nous avons une analogie similaire dans les sous-plans de chaque plan du système, et cela deviendra de plus en plus évident à mesure que l'homme parviendra à une vision plus claire et pourra vérifier consciemment lui-même la vérité de la vie subjective. Prenons ces plans brièvement et étudions la manifestation de vie ou de force sur chacun d'eux, en insistant sur les quatre plans inférieurs plutôt que sur les plans ne concernant pas l'homme aussi directement.

Le Plan Logoïque. Les premier, deuxième et troisième sous-plans du premier éther cosmique répondent spécifiquement à la vibration de l'un des trois aspects, à ces Entités cosmiques dont l'influence sur la matière des plans a son origine hors du système. Sur le quatrième sous-plan s'effectue un premier fusionnement des trois Vies de Feu, produisant l'archétype de la manifestation électrique de force qui provoque finalement le jaillissement de flamme des Fils de Lumière sur le plan suivant. Selon cette connotation électrique, nous avons toujours les trois plans supérieurs incarnant l'aspect triple de l'Esprit, les trois plans inférieurs incarnant l'aspect triple de la substance et **[3@521]** un plan d'union où s'effectue, sur le chemin du retour, un rapprochement qui marque le point de réussite et le moment de triomphe. Ensuite, c'est l'obscuration. En conséquence, sur chaque plan du système solaire nous avons un quatrième plan sur lequel se produit la lutte pour l'illumination parfaite et la libération subséquente, le champ de bataille, le Kurukshetra. Bien que pour l'homme le plan bouddhique, le quatrième, soit celui du triomphe et le but de ses efforts, pour l'Homme Céleste c'est le champ de bataille, et pour le Logos solaire c'est le terrain ardent.

La différenciation des sous-plans d'un plan systémique *en trois plans supérieurs, trois inférieurs et un plan central d'harmonie n'existe que du point de vue des phénomènes électriques et nullement du point de vue de l'Esprit pur, ou de la substance pure, envisagés séparément. Cette différenciation concerne le mystère de l'électricité et la production de lumière.* Les trois plans supérieurs concernent les Vies ou Forces centrales, les trois plans inférieurs concernent les Vies ou Forces mineures. Gardons ceci soigneusement à l'esprit et rappelons-nous que pour l'occultiste il n'y a pas de substance, mais seulement la Force à des degrés variés, seulement l'Energie de qualité différenciée, seulement des Vies émanant de différentes sources, chacune distincte et séparée, et seulement la Conscience engendrant des effets intelligents par le moyen de l'espace.

Je désire signaler que le Seigneur Agni manifeste Sa vie de feu sur le sous-plan atomique de chaque plan ; Il se manifeste en tant que feu solaire sur les deuxième, troisième et quatrième sous-plans, et en tant que "feu par friction" sur les cinquième, sixième et septième sous-plans. Quant au microcosme, l'Etincelle de la Flamme l'homme se manifeste en tant que feu électrique sur le second plan ou second éther cosmique ; en tant que feu solaire sur les troisième et quatrième plans, ainsi que sur les trois sous-plans supérieurs du cinquième plan ; en tant que "feu par friction" sur les sous-plans **[3@522]** inférieurs du cinquième plan et les sixième et septième plans.

c. Les Plans et les Trois Feux

Sur chaque plan nous avons donc, de manière correspondante :

a. Le feu électrique se manifestant comme état principal sur les trois plans supérieurs.

b. Le feu par friction qui est le facteur le plus significatif sur les trois plans inférieurs.

c. Le feu solaire apparaissant comme la flamme produite par l'union effectuée sur le plan central.

Dans le système solaire, il en est ainsi pour les Hommes Célestes sur le plan bouddhique, où Leur lumière jaillit par l'intermédiaire de Leurs centres éthériques. Pour ce qui est de l'homme sur le plan mental, nous avons des conditions similaires : les trois sous-plans supérieurs concernent l'aspect Esprit du corps causal, les trois sous-plans inférieurs concernent principalement le véhicule mental ou feu par friction ; c'est sur le quatrième sous-plan que se trouvent les centres de force du corps mental. Il en est de même sur le plan physique pour l'homme, ses centres éthériques étant situés dans la matière du quatrième éther.

Chacune des trois Personnes de la Trinité, ainsi que l'homme, se manifeste en tant qu'Esprit, Ame (ou Ego) et Substance. Pour ce qui est de Brahma, nous avons l'aspect Esprit, animant les trois sous-plans supérieurs de chaque plan, ou premier aspect du feu. Son aspect âme se trouve sur le quatrième sous-plan de chaque plan, où sont situés les centres éthériques de toutes les entités manifestées. Et c'est principalement sur les trois sous-plans inférieurs que l'on peut entrer en contact avec son aspect substance. Nous avons donc les quarante-neuf feux de la matière, soit sept sur chaque plan, l'union des trois sous-plans supérieurs et des trois sous-plans inférieurs produisant cette flamme que nous appelons les roues de feu ou centres sur le quatrième sous-plan de chaque plan.

En ce qui concerne le deuxième aspect nous avons des conditions similaires. Le feu solaire jaillit sous son aspect électrique sur le **[3@523]** deuxième plan et se manifeste donc aussi sur les troisième et quatrième plans, mais sa manifestation centrale se situe sur les niveaux manasiques et brille dans les véhicules causals des groupes égoïques. Il ne reste plus alors que deux plans et demi sur lesquels le feu par friction peut se manifester, en tout dix-huit sous-plans qui concernent le troisième aspect de la deuxième Personne de la Trinité Logoïque.

On peut faire une différenciation similaire pour l'homme, le microcosme ; Sa Monade peut être étudiée dans son essence triple sur son propre plan ; il en va de même de son aspect égoïque ; l'aspect Brahma de l'Ego se trouve dans les atomes permanents. Les étudiants doivent donc étudier avec soin :

1. *Les Plans.* La manifestation de Brahma, aspect substance ou troisième aspect, et appliquer à cette Entité la même constitution triple qui apparaît chez les deux autres. Les plans du feu électrique, les plans de sa nature inférieure et son point d'embrasement ou de conflagration (les centres éthériques) doivent être étudiés soigneusement. Brahma est la vie positive de la matière ; il est la révélation de la substance et la flamme que l'on peut voir.
2. *La Vibration.* Manifestation du second aspect. Ces vibrations de la conscience sont les trois mots majeurs qui forment la totalité de la vie égoïque. Les trois mots mineurs qui gouvernent le troisième aspect de l'Ego et l'accord d'unification qui est celui qui résonne actuellement.

Les trois aspects de l'Esprit tels qu'on les voit ne peuvent être exprimés que par rapport aux deux autres dans notre système solaire. et l'on ne peut rien dire de valable sur leur nature extra-systémique à ce stade de notre connaissance.

Les pensées ci-dessus concernant les plans et la nature nonuple de tout ce qui existe nous entraînent dans des régions qui sont presque au-delà de l'entendement humain : cependant *c'est seulement* **[3@524]** *quand le savant étudiera la substance* dans sa nature triple, qu'il parviendra à la vérité et que la vraie nature des phénomènes électriques sera comprise ; c'est seulement alors que l'électricité sera équipée et utilisée par l'homme dans son unité et non dans un seul de ses aspects comme c'est le cas à présent ; l'électricité négative de la planète est tout ce que l'homme utilise jusqu'à présent à des fins commerciales. Il faut se souvenir que ce terme est employé dans le sens de négatif par rapport à l'électricité solaire. Lorsque l'homme aura découvert comment entrer en contact et utiliser l'électricité positive solaire en combinaison avec l'électricité négative de la planète, un état de choses très dangereux en résultera, et ce sera l'un des facteurs qui contribueront, finalement, à la destruction de la cinquième

race-racine par le feu. Lors de ce grand cataclysme, ainsi que le dit la Bible : "les Cieux s'embraseront d'une chaleur ardente et seront dissous" [166]. On observera ce phénomène, à un degré encore plus marqué, pendant la prochaine ronde ; seront détruites par le feu les formes des hommes qui auront échoué, ce qui libérera des vies en nombre stupéfiant et "purifiera" temporairement la Terre d'éléments qui tendraient à entraver le processus évolutionnaire. A mesure que les cycles passeront, il se produira un équilibre progressif de ces courants de feu ; ce qui créera sur la planète des conditions d'harmonie et d'égalité ésotérique qui fourniront un environnement idéal pour l'homme harmonieux.

C'est seulement lorsque l'aspect âme sera étudié par les psychologues dans sa nature essentielle triple que le mystère de la conscience sera révélé et que la nature des trois groupes magnétiques, (avec leurs diverses subdivisions et l'effet engendré par leur radiation), deviendra un facteur de la vie publique. Ceci intéresse le développement précis de la psyché selon la loi, l'expansion scientifique de la conscience, ce qui entraînera finalement des conditions où le travail préparatoire à la première initiation deviendra purement exotérique et ne fera plus partie du processus ésotérique. Quand le temps en sera venu, on s'apercevra que les efforts personnels par **[3@525]** lesquels l'homme prépare consciemment ses centres à l'application de la Baguette d'Initiation à la première Initiation feront l'objet de livres, de conférences, et formeront une partie normale de la pensée courante des masses. Ceci de nouveau conduira à une scission entre deux groupes au milieu de la cinquième ronde. Il faut se souvenir que cette scission fera partie d'un processus naturel et ne sera pas une décision rigoureuse imposée à des personnes récalcitrantes. Les Connaissants et ceux qui étudieront la Connaissance, animés par la conscience de groupe et travaillant consciemment, se sépareront en formation de groupe des ignorants et de ceux que la connaissance n'intéressera pas. Cette scission se fera d'elle-même et sera une conséquence naturelle de la vie de groupe ; elle sera de nature temporaire, car le but fondamental est de parvenir, par la suite, à un fusionnement encore plus intime ; elle indiquera avant tout la ligne de démarcation entre les quatre Rayons inférieurs de conscience et les trois Rayons supérieurs. Elle renferme aussi le mystère caché dans les relations réciproques des quatre Kumaras exotériques [167] avec les trois Kumaras ésotériques et, pour ce qui est de l'homme, elle sépare ceux qui sont en train d'acquérir la conscience de la Triade, et ceux qui vivent encore dans le

---

[166] Bible, 11 Pierre, 3 : 10.

[167] *Doctrine Secrète*, I, 116, 493 ; II, 112, 149.

Quaternaire. Elle concerne ceux qui répondent aux Seigneurs solaires, et les distingue de ceux qui reconnaissent encore uniquement la maîtrise des Seigneurs lunaires. En termes de Feu : ceux qui se chauffent au feu par friction et ne répondent pas à la chaleur du feu solaire demeurent dans la caverne et vivent dans l'obscurité, tandis que ceux qui sont irradiés par le Soleil de la Sagesse et se chauffent aux rayons de la chaleur solaire, vivent dans la lumière et jouissent d'une existence vitale et d'une liberté toujours plus grandes.

La vraie signification des trois aspects de l'Esprit ne se révèle **[3@526]** qu'à l'initié de haut degré et ne peut ni s'exprimer par des mots, ni être comprise par l'homme qui n'a pas encore quitté le règne humain pour entrer dans le règne spirituel. Il est donc inutile de nous attarder davantage pour développer cette question.

Nous pourrions la résumer dans les termes de l'Ancien Commentaire si souvent cité par H.P.B. :

> "Les Etres Bénis cachent Leur nature triple, mais révèlent Leur essence triple au moyen des trois grands groupes d'atomes. Les atomes sont trois et la radiation est triple. Le cœur intime du feu se cache et n'est connu que par la radiation et par ce qui émet des radiations. C'est seulement lorsque la flamme s'éteint et lorsque la chaleur n'est plus ressentie que l'on peut connaître le feu."

Nous pouvons maintenant reprendre notre examen du mystère de l'unité mentale, et noter en quoi elle diffère des autres atomes permanents ; nous pourrions ensuite résumer brièvement la masse de renseignements ésotériques relatifs aux atomes permanents, renseignements qui suffiront comme base de recherche pour les étudiants de l'occultisme pendant de nombreuses années. Les atomes permanents et leur économie interne resteront pendant longtemps encore un mystère et l'on ne peut donner que quelques indications générales.

La différence fondamentale entre l'unité mentale et les deux autres atomes réside dans le fait qu'elle ne contient que quatre spirilles au lieu de sept. Ceci découle du fait même de l'évolution, car l'unité mentale est le premier aspect de la triade personnelle, l'homme fonctionnant dans le règne humain sur les trois plans inférieurs. Lors de son transfert dans le règne spirituel, ces trois aspects, le corps mental, le corps astral et le corps physique, sont synthétisés dans les aspects supérieurs par un double processus :

1. Sa polarisation passe des trois atomes inférieurs dans les atomes de la Triade.
2. La force engendrée par ces atomes et qu'ils incarnent est mêlée et

fusionnée avec les points de force supérieurs. **[3@527]**

L'atome permanent est le noyau positif ou substance-semence de l'enveloppe où il se trouve. Il est la base de la construction de la forme ; littéralement c'est un point de force, émanant du second aspect de la Monade, qui attire à lui et ensuite modèle, pour en faire une forme, le troisième aspect ou aspect négatif. Mais il faut se souvenir que ce second aspect est lui-même double et que dans notre étude des atomes permanents nous avons affaire à l'aspect féminin de la deuxième Personne. Les spirilles ne sont donc que des courants de force, ou vitalité du deuxième aspect, qui circulent géométriquement à l'intérieur du mur de substance qui les enveloppe et qui est composé de substance ou force du troisième aspect. Ce qui a été dit de l'objectivité ou de l'atome cosmique est également vrai de l'atome permanent de l'homme, le microcosme :

"Le rayon primordial est le véhicule du Rayon Divin." [168] *La force négative joue le rôle de réceptacle pour la force positive. Les atomes ne sont que des centres de force et les centres tels que nous les connaissons ne sont que des agrégats de points de force qui ont atteint un niveau spécifique d'évolution et répondent, dans une certaine mesure, au grand et premier aspect, le feu électrique.*

Cette phrase mérite mûre réflexion, car elle contient de nombreux renseignements pour l'étudiant ; lorsqu'elle sera dûment comprise, la lumière de la connaissance éclairera les problèmes de la manifestation. Elle concerne le secret de la position des différents règnes de la nature dans le corps Logoïque, leur place et leur rôle, car tout dépend du type de force qui anime, de l'interaction de cette force dans la substance, de l'aspect double, triple ou unifié de la force et de sa manifestation septénaire de construction des formes.

Chaque atome est un point focal de force, la force même de la substance, la vie ou vitalité du troisième aspect, la vie de cette Entité **[3@528]** cosmique Qui est *pour le Logos* l'aspect négatif de l'électricité.

Toute forme [169] ou tout agrégat d'atomes n'est autre qu'un centre de force

---

[168] *Doctrine Secrète*, I, 108.

[169] Formes.

1. *L'idéation Divine passe de l'abstrait à la forme concrète et visible.*
    a. L'objectif est une émanation du subjectif *Doctrine Secrète*, I, 407.
    b. L'impulsion est une énergie de l'Esprit causant l'objectivité. *Doctrine Secrète*, I, 349 ; *Doctrine Secrète*, I, 683.

c. Le Logos rend objective une pensée cachée. *Doctrine Secrète*, II, 28.

2. *Trois choses sont nécessaires avant qu'aucune forme d'énergie puisse devenir objective. Doctrine Secrète, I, 89.*

1.	Privation	Séparation. impulsion initiale. Energie. Volonté.
2.	Forme	Qualité ou forme. Nature. Amour.
3.	Matière	Sphère objective. Activité intelligente.

Voir *Doctrine Secrète*, III, 561.

3. *La Vie précède la forme*. *Doctrine Secrète*, I, 242.

a. Le Penseur existe toujours. *Doctrine Secrète*, II, 28.

b. La Force de la vie est la transformation de la pensée du Logos en énergie. Voir *Doctrine Secrète*, III, 179.

4. *L'esprit opère son évolution dans la forme et hors des formes*. *Doctrine Secrète*, I, 680.

a. L'Esprit doit acquérir la pleine conscience de soi. *Doctrine Secrète*, I, 215.

b. La forme emprisonne l'Esprit. *Doctrine Secrète*, II, 775.

c. Le principe de limitation est la forme. *Doctrine Secrète*, III, 561.

d. L'Esprit informe toutes les enveloppes. *Doctrine Secrète*, I, 669. note.

e. L'Esprit parcourt le cycle d'Existence. *Doctrine Secrète*, I, 160.

5. *Les dévas sont l'origine de la forme*. *Doctrine Secrète*, I, 488.

Ils existent en deux grands groupes :

a. Les Ahhi sont le véhicule de la pensée divine. *Doctrine Secrète*, I, 70.

b. L'armée de la Voix. *Doctrine Secrète*, I, 124.

Ils sont la totalité de la substance des quatre plans supérieurs et des trois inférieurs.

6. *Il y a une forme qui combine toutes les formes*. *Doctrine Secrète*, I, 118.

Voir *Doctrine Secrète*, I, 77.

engendré par l'action de la force positive et par son interaction avec l'énergie négative. C'est la vitalité du deuxième aspect agissant en conjonction avec le troisième aspect et produisant, dans le temps et l'espace, cette illusion ou maya qui apparaît temporairement sous forme de flamme, attire l'attention et crée l'impression que la matière est quelque chose de concret. En réalité, il n'y a rien de concret ; il existe seulement différents genres de force **[3@529]** et *l'effet* produit sur la conscience par leur action réciproque.

A l'arrière-plan de toutes les formes et de toutes les substances se trouve un troisième type de force (avec lequel on a encore peu de contact et dont l'existence est peu connue) qui utilise ces deux autres facteurs pour engendrer finalement l'harmonie ; sur son propre plan, il constitue la totalité du second type de force. On peut l'appeler :

a. La Vie une qui synthétise.

b. Le feu électrique.

c. Le point d'équilibre.

d. L'unité ou harmonie.

e. Le pur Esprit.

f. La volonté dynamique.

g. L'existence.

C'est une Force agissant par une manifestation double de force différenciée, par l'énergie de la matière, la cohérence des formes, par les centres de forces et les points de force. C'est FOHAT dans sa triple manifestation, dont le dernier ou troisième stade est encore inconnu et inconcevable.

Cette Forme est la totalité de tout ce qui est manifesté, ou la sphère solaire entière, le système. il contient :

a. Les dix schémas planétaires et tout ce qu'il y a dedans.

b. Tous les corps interplanétaires mineurs.

c. Les évolutions humaines et déviques.

d. Les règnes de la nature partout.

e. Les Dieux involutifs et évolutifs.

f. Tout atome de substance sur chaque plan.

7. *Toutes les formes sont détruites périodiquement.*

Lisez soigneusement *Doctrine Secrète*, I, 397-401.

Ceci me ramène au fait, précédemment signalé, à savoir que l'unité mentale ne possède que quatre courants de force. Chaque courant de force des atomes permanents vibre selon la note d'un sous-plan donné et sert d'intermédiaire pour la vitalisation de la matière de ce sous-plan dont est construit le corps qui enveloppe l'atome permanent. C'est la force de l'Homme Céleste qui animé les cellules de Sa forme et en assure l'unité cohérente. Il faut ici se souvenir que, du point de vue du microcosme, l'aspect du pur Esprit ou Feu Electrique reste, dans notre système solaire, une abstraction. L'homme peut parvenir à la conscience de groupe ; vibrer selon la note de l'Homme Céleste dans le corps duquel il est une cellule ; il peut manifester le feu par friction et le feu solaire avec une relative perfection, mais c'est un mahamanvantara futur qui révélera la vraie **[3@530]** nature de l'Esprit. Chez l'homme fonctionnant dans la famille humaine, ce fait apparaît et on peut observer la correspondance. Tant qu'il n'est pas sorti des trois mondes et devenu un Maître de Sagesse, cette vérité demeure cachée dans ces trois aspects. L'unité mentale n'est pas un atome permanent septénaire ; elle ne répond qu'à quatre types de force et non à toute la gamme des vibrations. C'est une des raisons de la tolérance. Tant qu'un homme n'est pas entré consciemment sous la domination de l'Ego et ne commence pas à ressentir la vibration de l'atome permanent manasique, il est vain de s'attendre à ce qu'il réponde à certains idéaux, ou à ce qu'il saisisse certains aspects de la vérité. L'unité mentale suffit à ses besoins et il n'existe pas de pont entre elle et l'atome manasique permanent.

Deux plans et demi concernent essentiellement l'évolution de l'homme dans le quatrième règne et il ne commence à les transcender que lorsqu'il s'approche du Sentier ou lorsqu'il le foule. Du point de vue de l'homme moyen, la conscience égoïque, à l'intérieur de la périphérie causale, est aussi abstraite que l'est le Logos, envisagé comme l'Habitant du système. Ces deux plans et demi sont d'un intérêt particulier pour le Logos, car ils incarnent :

Ce qui, pour Lui, est au-dessous du seuil de la conscience.

Les centres dont la kundalini logoïque se détourne.

Ce qui n'est pas considéré comme un principe.

Ce qui passe petit à petit en obscuration.

Il est impossible de développer davantage ce mystère.

4. Résumé

Avant de poursuivre, il serait bon de résumer les faits concernant les spirilles et l'atome ; nous pourrons ensuite aborder la question du corps causal

et de l'homme, l'individu. **[3@531]**

1. Les quatre spirilles inférieures sont nettement sous l'influence du Rayon de la personnalité.
2. Les cinquième et sixième spirilles sont plus spécifiquement sous l'influence du Rayon égoïque, quel qu'il soit.
3. La cinquième spirille a une valeur particulière, vu qu'elle synthétise les quatre inférieures. Elle est la troisième quand on compte les courants de force spiroïdaux à partir du pôle atomique. Elle vibre selon cinq types de force.
4. Les spirilles sont véritablement au nombre de dix : trois spirilles majeures et sept mineures. Mais du point de vue de l'unité, nous avons les quatre et les trois majeures, les trois spirilles mineures restantes étant comptées comme ne faisant qu'un avec leurs spirilles majeures, vu qu'elles en sont la réflexion directe.
5. Les atomes permanents ne sont pas en forme de cœur ainsi qu'on les représente dans certains livres. Un certain nombre d'atomes sont de ce type, mais ce ne sont pas les atomes permanents qui sont plus précisément sphéroïdaux, légèrement aplatis sur le dessus, où se trouve la correspondance de la dépression polaire ; ils sont aussi légèrement aplatis à la partie inférieure.
6. La disposition des spirilles à l'intérieur des atomes permanents varie avec chaque plan ; ceux qui sont le plus fréquemment décrits sont ceux du plan physique. La disposition de ces minuscules tourbillons de force et leur économie interne sur chaque plan est l'un des secrets de l'initiation et ne peut être révélé. Une seule indication peut être donnée pour guider l'étudiant : Dans l'atome permanent astral les courants internes de force sont disposés de telle manière que les spirales se rapprochent étroitement de la conformation d'un cœur, dont la pointe serait éliminée. Dans l'atome permanent bouddhique les spirilles sont disposées de manière à former approximativement le chiffre huit, avec un courant central partageant en deux la double spirale.
7. Plus on s'approche de la réalité et plus la disposition des spirilles est simple. Ces courants de force présentent une disposition **[3@532]** septénaire dans les trois atomes permanents de l'homme, tandis que les trois atomes supérieurs ne contiennent que trois spirilles, soit les trois spirilles majeures.
8. Il y a lieu de noter qu'il y a seulement six atomes permanents liés à

l'évolution humaine, tandis qu'un Homme Céleste en a seulement cinq, dont un seul dans le système solaire. (Le mystère d'une planète et de sa vie centrale n'a pas encore été révélé. Il est lié à une autre manifestation, dont on ne sait encore rien).

9. Il faut se souvenir que nous traitons d'une incarnation physique de ces grandes Entités et que Leurs atomes permanents, à l'exception de l'atome physique, sont extra-systémiques.
10. Le corps causal des Hommes Célestes est sur le troisième sous-plan du plan mental cosmique, tandis que celui du Logos solaire et celui des trois Personnes de la Trinité logoïque sont sur le premier sous-plan.
11. Les atomes permanents des hommes sont sur le sous-plan atomique de chaque plan, à l'exception de l'unité mentale. Ceux des groupes animaux sont sur le second sous-plan ; ceux des groupes végétaux sont sur le troisième sous-plan, ceux des groupes minéraux sont sur le quatrième sous-plan. Il y a donc une analogie étroite entre ces points focaux de force des groupes (humains ou autres) et une chaîne, un globe et une ronde et c'est par la juste application de ces données que viendra l'illumination. La totalité des atomes permanents de l'un ou l'autre des règnes de la nature forme les courants de force ou spirilles des atomes plus grands appartenant à des entités solaires ou lunaires, tandis que la totalité des atomes permanents de l'homme dans le règne spirituel (les trois atomes de la triade, atma-buddhi-manas) forment les courants spiroïdaux de force au sein de certains centres.
12. A mesure que les atomes permanents deviennent radioactifs au cours de l'évolution, il se produit, à l'intérieur du centre, un accroissement marqué de vibration.
13. Les atomes permanents se trouvant sur les niveaux du mental supérieur ou au-dessus appartiennent à des entités solaires. Ceux qui se trouvent sur le plan mental inférieur, sur les plans astral **[3@533]** et physique, appartiennent à des entités lunaires.
14. Notons que dans notre système solaire les entités suivantes se manifestent :

I. *Par un atome permanent* *l'atome physique.*

1. Un Logos solaire.
2. Les trois Rayons majeurs, ou Seigneurs d'Aspect.
3. Les sept Hommes Célestes.

4. Les quarante-neuf Régents des chaînes planétaires.

II. *Par deux atomes permanents physique et astral.*

1. Les sept Seigneurs des globes de chaque chaîne.
2. Les quarante-neuf Manus-Racine.
3. Les soixante-dix-sept Entités incarnant la forme ; groupe de Seigneurs solaires qui s'occupent de la construction des formes et qui travaillent principalement sur le premier Rayon.
4. Certains Avatars, choisis par le Logos pour porter un certain type de force à intervalles déterminés, afin, de promouvoir l'évolution de la psyché.

III. *Par trois atomes permanents physique, astral et mental.*

1. Les Seigneurs du règne animal, le troisième. Ce sont sept Entités dont les corps sont constitués d'âmes animales ; de même que les Hommes Célestes incarnent pour l'homme le principe Bouddhique, de même ces seigneurs incarnent pour le règne animal le principe manasique qui est le but du processus évolutionnaire pour l'animal.
2. Certaines grandes entités qui incarnent un large éventail d'existences sur cinq planètes, dont la terre ne fait pas partie, mais dont on reconnaîtra, quand l'heure sera venue, qu'elles exercent une influence puissante sur les hommes par le canal des trois Bouddhas d'Activité. Une indication de cette influence ésotérique se trouve dans le lien étroit qui existe entre la Terre et Mercure. Actuellement il n'est pas possible d'en dire davantage.
3. Les entités qui sont la somme de ces âmes-groupes contenant des triades permanentes bien précises. Neuf triades constituent le corps d'une de ces entités.

IV. *Par quatre atomes permanents physique, astral, mental et bouddhique.*

1. Huit groupes d'Entités solaires Qui forment la vie subjective des sept centres du corps de Brahma, envisagé comme Entité cosmique séparée, dissociée de Ses deux **[3@534]** frères. Ce sont les sept Fils de Fohat, incluant le huitième Fils et Ils constituent la différenciation finale des quarante-neuf feux avant Leur union avec le feu d'Eros. C'est ainsi que s'exprime

H.P.B. [170]

2. Cette Entité Qui s'exprime par la FORME d'une Hiérarchie planétaire occulte, l'utilisant comme corps de manifestation et la considérant comme le centre par lequel Sa force peut passer. Il faut se souvenir que les groupes de ce genre sur chaque planète forment le véhicule utilisé par la vie d'une grande Individualité Qui confère à cette Hiérarchie sa coloration particulière et sa note-clé unique.
3. Un certain nombre de Déités solaires Qui irradient le magnétisme solaire et sont la vie de la forme.
4. Un groupe particulier d'Etres liés à une certaine constellation et au petit Dragon, qui ont leur habitat sur Neptune et travaillent avec le sixième principe du système solaire. Ils prennent une forme physique, animés par un désir purifié, dominé par le mental et ils dispensent l'amour-sagesse par le moyen de certaines "Salles de Sagesse" sur les différentes planètes. Les mots "Salles de Sagesse" dans leur acception ésotérique désignent un état de conscience et non un lieu.

V. *Par cinq atomes permanents* *physique, astral, mental, bouddhique et atmique.*

1. Les Seigneurs de certains sous-plans travaillant sous les ordres du Seigneur-Raja d'un plan et qui sont eux-mêmes vibration et activité.
2. Les Hommes Célestes mineurs sur le plan bouddhique, Qui reflètent Leurs prototypes supérieurs sur le deuxième plan du système.
3. Les entités constituant la totalité de la conscience de groupe sur les niveaux égoïques ; n'oublions pas que ces groupes sont différenciés et formés d'agrégats de sept, qui s'assemblent en quarante-neuf groupes de sept véhicules égoïques, constituant un groupe qui est le corps d'une de ces Déités solaires mineures. Il existe une multiplicité de ces groupes de quarante-neuf. Ceci a déjà été indiqué auparavant, lorsqu'on a fait savoir qu'un Maître, ses **[3@535]** disciples et ses initiés formaient un groupe ou centre de force. Ces groupes ont leurs atomes permanents comme toutes les vies cherchant à s'exprimer objectivement.

---

[170] *Doctrine Secrète*, I, 139, 144.

4. Les entités représentant la totalité du règne végétal dans la diversité de ses manifestations sur les différents globes, chaînes et schémas.

VI. *Par six atomes permanents* — *physique, astral, deux atomes mentaux, bouddhique et atmique.*

L'HOMME.

Tout ce qui vient d'être dit est un développement des données fournies sur "l'Armée de la Voix" [171] et une tentative pour montrer que des vies diverses et nombreuses (englobant toutes des vies moins importantes et elles-mêmes incluses dans des vies plus grandes) existent dans les divers schémas. Nous n'avons traité que de celles qui sont supra-humaines ou humaines, celles qui sont ou ont été des HOMMES. Nous n'avons pas parlé des vies sub-humaines, ni des seigneurs lunaires ou des pitris mineurs, car leur heure n'est pas encore venue ; ils progressent avec la marée évolutionnaire, inconsciemment. Nous avons traité de ces entités et de leurs atomes permanents en relation avec leur manifestation dans le système solaire, mais nous n'avons pas été au-delà du cercle infranchissable. *Tous les atomes permanents concernent la matière physique et la manifestation.* L'atome permanent le plus élevé de l'homme, l'atome atmique est, après tout, un atome du troisième éther cosmique – il y a lieu d'étudier ceci, et d'y réfléchir. Nous avons examiné ces différentes Personnalités (le mot "personnalité" est choisi à dessein car que sont-Ils sinon des personnalités, ou Etres, en incarnation physique ?) en premier lieu, sous l'angle de Leur point de force inférieur. Nous avons parlé de l'atome permanent en tant que point de contact avec la force d'un plan, d'une planète, d'une chaîne, d'un schéma ou d'un système. Il ne faut pas oublier cela.

Il y a lieu de reconnaître qu'une grande partie de ce qui est écrit **[3@536]** ci-dessus peut sembler incompréhensible, mais quand les savants commenceront à comprendre et à maîtriser la force, ces questions paraîtront plus simples ; on s'apercevra que nous avons traité de la force positive dans toutes les formes négatives mentionnées ci-dessus, le règne humain inclus.

III. LE LOTUS EGOIQUE

Voir [172].

---

[171] *Doctrine Secrète*, I, 121.

[172] *Le Lotus Egoïque...* Les lois de karma sont adaptées, la clé résidant dans la maîtrise des seize rayons de l'Ego, pour lesquels seize mantras ou mots sont

Il nous faut maintenant traiter du corps causal sur son propre plan et du point de vue du FEU. Nous l'avons étudié brièvement sous l'angle ordinaire et en termes de matière, le considérant comme un véhicule de substance raréfiée contenant le septième principe de chacun des deux véhicules inférieurs du microcosme et l'unité mentale. Cette dernière incarne le premier aspect en manifestation et est analogue au premier aspect logoïque, qui dans notre système solaire, ne parvient pas à sa complète démonstration.

J'aimerais faire remarquer ici qu'en étudiant notre système solaire en tant que manifestation physique d'un Logos solaire, nos recherches s'appliquent :

a. A l'atome permanent physique d'un Logos solaire contenu dans le corps causal Logoïque sur son propre plan.

b. Aux sept types de forces, c'est-à-dire aux sept spirilles Logoïques contenues dans cet atome permanent. Si ceci est **[3@537]** bien compris, la question de la vibration des plans apparaîtra sous un jour nouveau.

c. A la correspondance étroite existant entre les plans et les sept spirilles de l'atome permanent d'un Logos solaire.

Nous avons traité très brièvement de ces spirilles et de leurs fonctions et

---

donnés, mais dont la vraie prononciation est cependant réservée aux seuls initiés". *Kali Upanishad.*

"Le mystère des seize rayons de l'Ego sera révélé lorsque la force de la Tétractys Sacrée sera unie à celle des Douze Sacrés."

L'ancien Commentaire.

Le Primordial est le Rayon et l'émanation directe des premiers Quatre Sacrés. *Doctrine Secrète,* I, 115, 116.

Les Quatre Sacrés sont :

Le Père	Esprit. Existence. Unité.
Le Fils	Ame. Amour-Sagesse. Dualité.
La Mère	Matière. La Trinité.

et leur manifestation unifiée formant
le système solaire actif en évolution, le cercle infranchissable logoïque.
Ceci est le Macrocosme.

pouvons maintenant aborder la question du Rayon égoïque et du feu du mental du point de vue subjectif, ou en termes de feu.

1. Centres ou Roues d'Energie

a. Centres de forces

C'est en l'étudiant sous l'angle de vision de l'unité humaine que nous parviendrons à comprendre, avec toute la clarté désirable, la question du développement monadique. Beaucoup de manuels occultes ont enseigné que l'homme avait sept centres de force (ou dix selon la manière de calculer) ; que trois de ces centres étaient d'importance primordiale, qu'ils synthétisaient finalement les quatre autres, absorbant leur force ou énergie. Ceci, en fin de compte, entraîne leur obscuration, leur disparition de la manifestation ; occultement, ils "meurent". Un processus parallèle se produit pour les centres Logoïques, les schémas planétaires qui, lorsque le moment en est venu, passent en obscuration, transmettant leur énergie aux trois schémas majeurs. Les trois centres principaux du Microcosme sont la Tête, le Cœur et la Gorge.

1.	Centre de la Tête	Monade	Volonté	Esprit
2.	Centre du Cœur	Ego	Amour	Conscience
3.	Centre de la Gorge	Personnalité	Activité	Matière

Il apparaît donc que, de même que chez l'homme, ces centres sont en relation avec l'homme spirituel triple, pleinement développé, de même ces trois types de centres, microcosmiques et macrocosmiques. passent progressivement, et de plus en plus sous l'influence vitalisante de l'un des trois aspects du Logos. Il est aussi reconnu que ces centres sont des points focaux de force active, se révélant à la vue du **[3@538]** clairvoyant sous l'aspect de roues de feu ou de lotus aux pétales flamboyants.

b. Le corps causal, centre du cœur de la monade.

En étudiant le corps égoïque, il faut se souvenir que le corps causal est la correspondance du *centre cardiaque* dans la manifestation monadique. C'est la flamboyante roue de feu située à l'intérieur de l'œuf aurique de la monade, qui englobe les cinq plans de la manifestation monadique, c'est aussi le Lotus aux douze pétales. Parmi ces douze pétales, ceux qui sont tout au cœur du lotus ne sont pas révélés, ils sont embryonnaires ; c'est pourquoi le corps causal est

souvent considéré comme un Lotus à neuf pétales, ou comme une roue de feu à neuf rayons ou spirales. Ceci est essentiellement vrai en ce qui concerne le processus évolutionnaire, mais lorsque l'homme a réussi à éveiller ou déployer les neufs pétales, à embraser les neuf rayons ou spirales (ce qui est pratiquement accompli au cours des trois Initiations majeures), les trois pétales intérieurs sont révélés. Ils répondent à la vibration monadique, à l'aspect de l'Esprit pur ; c'est la stimulation ou révélation de ces pétales intérieurs par l'Unique Initiateur à la troisième et quatrième initiations, qui provoque la conflagration finale et la flambée qui consume le corps causal, avec pour conséquence la libération de la Vie ou Feu central positif.

2. Le Lotus Egoïque aux douze pétales

Le Feu solaire est double. C'est le feu de la matière ou substance, mêlé au feu du mental. Cela fait de l'homme une étoile à six branches, car chacun de ces feux est triple. Le feu du mental est double aussi dans son essence, ce qui ajoute une autre triplicité et fait que l'on aboutit au chiffre neuf. Lorsque l'homme a éveillé les neuf feux, déployé les neuf pétales et lorsqu'il a reçu la stimulation conférée à l'initiation par le contact conscient avec l'étincelle électrique de l'Homme Céleste qui est le sien, ils se fondent tous et **[3@539]** s'unissent. Les trois pétales intérieurs qui complètent les douze et concernent les stades essentiellement spirituels, les derniers de son évolution, sont en vérité plus intimement liés à l'évolution de l'Homme Céleste et sont en relation avec la stimulation que Lui-même reçoit lorsqu'il entre en contact avec l'étincelle électrique logoïque, l'aspect Esprit pur du Logos.

Notons qu'H.P.B. fait allusion à ce développement nonuple dans la *Doctrine Secrète* à différentes reprises lorsqu'elle parle des Kumaras [173] ou des Hommes Célestes, dont le microcosme est une réflexion. Elle les appelle les Seigneurs de la Connaissance, les Seigneurs de l'Amour et les Seigneurs du Sacrifice. Chacun d'eux est un Lotus à neuf pétales dans le corps logoïque. Ils sont les roues flamboyantes ; par leurs différents noms, tels qu'ils sont indiqués dans la *Doctrine Secrète*, on peut découvrir la clé du mystère. Comprenons néanmoins ceci clairement, en ce qui concerne le microcosme, et étendons-le ensuite aux Hommes Célestes. Imaginons le lotus égoïque aux neuf pétales, le centre du cœur de la conscience monadique, déployant chacun de ses pétales en groupes de trois sur les trois sous-plans du mental supérieur. Leur épanouissement s'effectue au moyen du processus évolutionnaire qui se poursuit sur les trois plans dans les trois mondes, ou dans les Salles de

---

[173] *Doctrine Secrète*, II, 257.

l'Ignorance, de l'Enseignement et de la Sagesse.

a. Premier groupe de pétales – les pétales de la Connaissance

1. *Le pétale de la Connaissance* du plan physique. En transgressant la Loi, et en souffrant en conséquence, on paie le prix de l'ignorance et on acquiert la connaissance. Ce développement s'effectue sur le plan physique.
2. *Le pétale d'Amour* du plan physique. Se déploie par le moyen des relations physiques, par le développement progressif de l'amour, allant de l'amour de soi à l'amour des autres. **[3@540]**
3. *Le Pétale du Sacrifice* du plan physique. Ce développement est engendré par la force des circonstances et non par la libre volonté. C'est l'offrande du corps physique sur l'autel du désir, désir inférieur au début, mais aspiration vers la fin, bien que toujours désir. Etant donné que l'homme dans les premiers stades de son évolution est polarisé sur le plan physique, une grande partie de ce processus est subi inconsciemment sans compréhension de ce qui est en train de s'accomplir, mais dans le corps causal, le résultat se révèle par l'accroissement double de la chaleur ou de l'activité :

   L'atome physique permanent devient radioactif, point radieux de feu.

   Les trois pétales inférieurs commencent à vibrer et à se déployer jusqu'à leur développement complet.

b. Second Groupe de Pétales – les pétales d'Amour

1. *Le Pétale de Connaissance* du plan astral ; son développement est obtenu par l'effort conscient pour équilibrer les paires d'opposés et l'utilisation progressive de la Loi d'Attraction et de Répulsion. L'homme quitte la Salle d'Ignorance où, du point de vue égoïque, il travaille en aveugle et commence à noter les effets de sa vie du plan physique ; en comprenant sa dualité essentielle, il commence à saisir les causes.
2. *Le Pétale d'Amour* du plan astral. Son développement s'accomplit par un processus consistant à transmuer l'amour de la nature subjective, du Soi intérieur. Ceci a un effet double et se répercute sur le plan physique pendant plusieurs vies, tourmentées d'efforts et d'échecs, l'homme cherchant à diriger son attention vers l'amour du Réel.

3. *Le Pétale du Sacrifice* du plan astral ; ce développement est engendré par l'attitude de l'homme qui s'efforce consciemment **[3@541]** de renoncer à ses propres désirs pour le bien de son groupe. Son motif est encore aveugle dans une certaine mesure et encore coloré par le désir que ce qu'il donne suscite la reconnaissance et que ceux qu'il sert l'aiment en retour, mais son motif est d'un ordre beaucoup plus élevé que le sacrifice aveugle d'un homme poussé par les circonstances, comme c'était le cas précédemment. A mesure que se poursuit cette illumination ou développement triple, on observe à nouveau un résultat double :

   L'atome astral permanent entre en pleine activité, en pleine radiance, en ce qui concerne cinq de ses spirilles et les deux atomes du plan physique et du plan astral vibrent avec une égale intensité.

   Les trois pétales du cercle central du lotus égoïque se déploient aussi complètement ; le centre du cœur de la Monade apparaît alors sous l'aspect d'une roue de feu, six de ses rayons tournant rapidement en manifestant pleinement l'énergie.

c. Troisième groupe de Pétales – les Pétales du Sacrifice

1. *Pétale de la Connaissance* du plan mental. Son développement marque la période pendant laquelle l'homme utilise consciemment tout ce qu'il a acquis ou est en train d'acquérir selon la loi, au strict bénéfice de l'humanité. Chaque groupe de pétales est caractérisé par une couleur prédominante ; pour la Connaissance, sur le plan physique, la couleur des deux autres est subsidiaire ; pour l'Amour sur le plan astral, la lumière du sacrifice est d'un ton moins accentué que les deux autres qui ont un éclat équivalent. Sur le plan mental la lumière du sacrifice se manifeste pleinement et tout est coloré par cette lumière.
2. *Le Pétale d'Amour* du plan mental se développe par l'application **[3@542]** consciente et continue des pouvoirs de l'âme au service de l'humanité, sans attendre de contre-partie et sans désir de récompense pour l'immense sacrifice consenti.
3. *Le Pétale de Sacrifice* du plan mental se manifeste par la tendance prédominante de l'âme observée dans une série de plusieurs vies précédant l'émancipation finale. L'homme devient dans sa sphère le "Grand Sacrifice". Ce stade apparaît objectivement à la vision du clairvoyant comme double dans son effet :

a. L'unité mentale devient un point radieux de lumière ; ses quatre spirilles transmettent la force avec une intense rapidité.

b. Les trois pétales supérieurs se déploient et le lotus aux neuf pétales apparaît dans sa perfection.

Le corps causal est alors (en termes de feu) un centre ardent de chaleur, irradiant la chaleur et la vitalité vers son groupe. A l'intérieur de la périphérie de la roue égoïque, on peut voir neuf rayons tournant avec une intense rapidité, devenant, après la troisième Initiation, quadri-dimensionnels c'est-à-dire que les roues tournent sur elles-mêmes [174]. Au centre, formant un triangle géométrique (variant selon le rayon de la Monade) se trouvent trois points de feu, soit les deux atomes permanents et l'unité mentale dans toute leur gloire ; au centre, on voit un flamboiement resplendissant qui croît en intensité à mesure que les pétales intérieurs répondent à la stimulation. *Quand le feu de la matière, ou "feu par friction" devient suffisamment intense ; quand le feu du mental ou feu solaire (qui vitalise les neuf pétales) devient aussi intense, et quand l'étincelle électrique, tout au cœur du lotus, s'embrase et resplendit, le corps causal tout entier devient radioactif.* Alors, les feux de la substance (la **[3@543]** vitalité des atomes permanents) s'échappent de leurs sphères atomiques et ajoutent leur quote-part à la grande sphère qui les contient ; le feu du mental se fond dans la source dont il est issu et la vie centrale s'échappe. C'est la grande libération. L'homme, en termes d'effort humain, a atteint son but. Il est passé par les trois Salles et a transféré ce qu'il a acquis dans chacune d'elles au contenu de sa conscience ; en succession ordonnée, il a développé et ouvert les pétales du lotus ouvrant d'abord les trois inférieurs, processus qui couvre une immense période de temps. Puis il ouvre la deuxième série de pétales, pendant la période couvrant sa participation intelligente aux affaires du monde et allant jusqu'à l'entrée dans le règne spirituel (à la première initiation) ; c'est pendant une période terminale et plus brève que les trois pétales supérieurs formant le cercle interne sont développés et ouverts.

En terminant ce qui peut être dit sur la question du Rayon égoïque et du feu du mental, je demande à l'étudiant de garder à l'esprit les points suivants :

Premièrement : L'ordre de développement des pétales et la stimulation des feux dépendent du Rayon de la Monade et du sous-rayon sur lequel le corps causal se trouve. Cette pensée pourrait être développée et se révélerait une source fructueuse d'étude pour le chercheur occultiste.

---

[174] Bible, Ezéchiel, I : 15 : 21.

Deuxièmement : Ce développement s'effectue lentement dans les premiers stades et ne s'accélère que lorsque l'homme y participe par un effort conscient.

L'Ego ne s'intéresse pas activement à ce développement avant que le second pétale de la seconde série ne commence à s'ouvrir. **[3@544]** Avant cela, le travail se fait selon la loi de son être et grâce à la vie inhérente du deuxième Logos, qui est la vie des pétales du Lotus. La vie du premier Logos, qui agit par l'intermédiaire du Soi (habitant une forme construite par la vie ou énergie du deuxième Logos, de la substance-force animée par la vie du troisième Logos) ne répond aux conditions offertes que lorsque le stade mentionné plus haut est atteint.

Finalement : Pour l'homme, la cérémonie d'initiation n'a lieu que lorsque le corps causal est apte à répondre à l'aspect Volonté de l'Homme Céleste (le premier aspect) et ceci avec la joyeuse coopération du soi pleinement conscient.

Il est impossible d'en dire plus actuellement, mais les indications données suffisent à ouvrir diverses voies d'études. Si l'étudiant les emprunte, elles le conduiront à des possibilités nombreuses et précieuses d'application pratique.

3. Résumé

Notre prochain sujet concerne les élémentals du plan mental, les formes-pensées qu'ils animent, l'examen de ces dernières en tant que centres de force capables de produire des résultats, constructifs si elles sont bien dirigées ; destructifs, si on les laisse poursuivre leur course aveuglément. Avant d'aborder cette question, je désire néanmoins rassembler les fils des idées relatives au sujet que nous venons de terminer. Si nous avons suivi soigneusement les données fournies au sujet de la manifestation égoïque sur son propre plan et des feux du corps causal, nous aurons noté l'étroite ressemblance entre ce corps égoïque, envisagé comme centre de force, et certains aspects de la manifestation Logoïque.

Le corps causal nous a été décrit comme une roue de feu, contenant à l'intérieur de sa périphérie trois points focaux d'énergie, les atomes permanents. Ils sont analogues, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, au septième principe de chacun des trois aspects, soit volonté ou pouvoir, amour-sagesse et intelligence active. Chacun de **[3@545]** ces points focaux a sa propre économie interne, ainsi que nous l'avons vu pour les spirilles, qui sont essentiellement des courants de force, répondant à la stimulation et à la vibration, ayant leur source à l'intérieur ou à l'extérieur du cercle infranchissable qui les circonscrit. La vie

interne de l'atome permanent, ce qui anime et produit son activité, est la vie du troisième aspect ; la force qui agit sur lui et à travers lui est la vie du second aspect. A mesure que l'évolution progresse, des forces vitales internes et celles qui l'affectent de l'extérieur croissent en intensité, la lumière des atomes permanents grandit, les pétales du lotus se déploient et les rayons du feu radiant entrent en action. Souvenez-vous que *les atomes permanents sont liés à l'aspect substance de l'Existence ou du Devenir, tandis que les pétales du lotus, les rayons de feu de la roue, concernent spécifiquement l'aspect psychique ou développement de la conscience ; le noyau central, les trois pétales intérieurs, incarnent l'aspect de l'Esprit pur.*

Ces trois lignes d'évolution progressent simultanément et ont une action réflexe l'une sur l'autre ; c'est ce qui produit finalement la perfection du développement. Il n'est ni possible ni souhaitable de suivre chaque ligne séparément dans son évolution triple, ni de les envisager dissociées les unes des autres. L'action réciproque est trop précise, la stimulation mutuelle trop importante pour être négligée par celui qui étudie l'évolution égoïque.

C'est ainsi que je l'ai dit précédemment, par l'intermédiaire des atomes permanents que l'Ego entre en rapport avec son monde objectif ; il peut agir sur son environnement et par lui, efficacement ou aveuglément, dans la mesure où il parvient à conférer de l'énergie aux atomes permanents, et à faire passer les spirilles de l'état latent à celui d'activité puissante. Ceci n'est possible que lorsqu'il déploie les pétales du lotus. Il faut se souvenir que les trois pétales inférieurs, **[3@546]** lorsqu'ils sont épanouis, affectent, par leur vitalité, les trois spirilles majeures de l'atome permanent physique. A mesure que s'ouvre le deuxième cercle de pétales, l'atome permanent astral subit une influence similaire, ce qui conduit à l'éveil complet des spirilles de l'unité mentale.

Je désire signaler ici qu'il existe une légère différence en ce qui concerne l'unité mentale, ses quatre spirilles s'éveillant à l'activité complète, quand, parmi les trois derniers pétales, *celui de la connaissance* se déploie. L'épanouissement des deux derniers révèle la fleur triple incandescente qui se trouve au centre de la manifestation égoïque.

Il serait prudent d'exprimer ici une mise en garde au sujet du développement égoïque. Ce que nous avons dit n'est que la formulation du plan général de développement égoïque interprété en termes de conscience de feu. En étudiant le sujet personnellement et avec l'application nécessaire, l'étudiant doit garder à l'esprit les faits suivants :

Premièrement. L'ordre de développement des pétales dépend du Rayon de la Monade. Par exemple, si le Rayon de la Monade est le deuxième Rayon,

le pétale de la connaissance s'ouvrira le premier, mais le second pétale d'amour se développera presque en même temps, car c'est pour ce type d'Ego la ligne de développement la plus aisée ; le pétale du sacrifice sera pour lui le plus difficile à déployer.

Deuxièmement. Les effets de l'épanouissement d'un cercle de pétales seront très vite ressentis par le cercle suivant, où ils susciteront une réaction vibratoire, d'où la plus grande rapidité du développement au cours des derniers stades.

Troisièmement. Il existe de nombreux cas de développement inégal. Très souvent il se trouve des personnes ayant deux pétales ouverts dans le premier cercle et un encore latent, tandis qu'un pétale du deuxième cercle ou du cercle central peut être pleinement développé. C'est là l'explication fréquente des possibilités de service dans tel ou tel domaine, manifestées par certains, allant de pair avec **[3@547]** un degré de développement, ou de conscience, relativement bas (du point de vue égoïque). Ceci est dû à diverses causes, telles que le karma de la Monade sur son propre plan et la force de l'emprise monadique sur l'égo ; par de nombreuses vies consacrées à une ligne d'action déterminée, s'établira une vibration si forte, qu'elle rendra difficile le développement d'une réponse à des vibrations subsidiaires ; certaines conditions particulières cachées dans l'évolution d'un Seigneur de Rayon et l'effet de cet état de choses sur un groupe particulier de cellules, le karma de groupe d'une collectivité ou ensemble de corps causals et leur action réciproque. Chaque unité égoïque (ou centre de force monadique) exerce une influence précise sur le groupe ou la communauté d'Egos où elle se trouve placée, et, selon le jeu des influences réciproques, il se produit parfois des résultats de nature temporaire et inattendue.

Ces points doivent être présents à l'esprit de l'étudiant de l'évolution égoïque. Toute cette question est intéressante car elle représente le prochain pas en avant dans l'étude de la psychologie occulte. On va vérifier beaucoup de choses qui éclaireront d'un jour nouveau les possibilités de travail sur le plan physique, pour l'homme. Le secret du succès de tout effort ou de toute entreprise est principalement basé sur deux choses :

Premièrement, l'aptitude de l'Ego à agir par le canal de la personnalité en l'employant simplement comme moyen d'expression.

Deuxièmement, le karma du groupe égoïque à mesure qu'il apparaîtra plus nettement sur le plan physique. Jusqu'ici on a beaucoup parlé et on a donné beaucoup d'enseignements au sujet du karma individuel. A l'avenir le karma de groupe prendra progressivement sa juste place dans la pensée des

étudiants, ce qui conduira à une coopération plus intelligente, à plus de sympathie, à plus de compréhension des responsabilités de groupe et à une solution plus adéquate des problèmes de groupe. **[3@548]**

L'étude de la psychologie occulte implique une juste conception de la nature de l'Ego, soit l'éveil de l'Ego à la pleine activité dans la manifestation ; cela nécessitera une saine formulation des lois du développement égoïque, des méthodes par lesquelles le lotus, pétale par pétale, peut être porté à la perfection de la nature triple de son évolution ; cela entraînera finalement la compréhension de la signification véritable de la force et de l'énergie dans son aspect double, soit la vibration interne et la radiation externe ; l'attention des étudiants avancés se concentrera sur les centres, non les centres physiques des niveaux éthériques, mais les centres psychiques, tels que l'Ego dans le corps causal et dans les groupes égoïques. Il en résultera, par la suite, une meilleure compréhension de l'effet d'une conscience sur une autre conscience sur le plan physique ; cette connaissance sera utilisée scientifiquement pour produire des effets spécifiques dans l'évolution de groupe, en sorte que certains problèmes mondiaux pourront être résolus. Finalement on étudiera les lois du feu, on effectuera des recherches occultes sur la nature de la chaleur, de la radiation et de la flamme ; l'action d'un feu sur un autre feu, le résultat de la radiation d'une sphère de conscience sur une autre seront compris ; on révélera progressivement la méthode permettant d'éveiller la conscience sur les différents plans, en agissant sur les feux du corps causal et en les stimulant.

Toute cette question se fait jour lentement, très lentement, au premier plan de la pensée humaine (même si l'on ne s'en aperçoit pas) grâce à la recherche de la vocation et de l'éducation correspondante du rendement dans les affaires, de la place de l'unité humaine dans le commerce ou l'entreprise. On pense aux hommes et on en parle en tant que facteurs de force potentielle, ce qui est un pas dans la bonne direction.

Si l'on aborde la même question du point de vue de la personnalité et non de l'égo, le temps viendra bientôt où l'on mettra **[3@549]** l'accent sur la meilleure manière d'apprendre aux jeunes à entrer en contact avec leur égo ou énergie supérieure ; sur la meilleure manière de les aider à s'approprier la connaissance et les capacités de leur Soi supérieur afin de les utiliser sur le plan physique ; sur la meilleure manière de découvrir leur groupe, de travailler avec lui, en unisson avec l'énergie du groupe ; sur la meilleure manière d'aligner directement leur soi inférieur – physique, astral, mental – sur leur centre de force supérieur, afin d'y puiser un flot constant d'énergie pour renforcer leurs trois véhicules et les manier avec sagesse ; sur la meilleure manière d'éveiller les diverses spirilles et de libérer l'énergie de leur propres cellules au service de

l'action. Tout ceci s'accomplira selon une évolution progressive, mais j'ai indiqué à grands traits la tendance des études de l'avenir, car dans la formulation d'une possibilité gît sa future mise en œuvre. Un tel processus sera naturellement lent. Les pouvoirs de l'égo sont prodigieux ; s'ils étaient libérés actuellement par une personnalité non préparée, on courrait au désastre. Mais le temps viendra où ce sera possible et en attendant, bien comprendre les pouvoirs inhérents de l'homme aidera tous ceux qui ont assez d'intuition pour reconnaître le but.

[3@550]

DIVISION D

—

ELEMENTALS DE LA PENSEE ET ELEMENTALS DU FEU

Dans cette division nous allons indiquer brièvement les grandes lignes de l'étude que nous nous proposons d'entreprendre sur cette immense et prodigieuse question car, vu qu'elle concerne très précisément l'évolution de l'homme et son pouvoir futur de créer, il sera sage de la traiter assez à fond.

Cette section n'a pas pour but de donner des renseignements intéressants sur les dévas ; je cherche seulement à traiter ce sujet dans son application pratique à l'homme, et à communiquer la connaissance nécessaire pour lui permettre de maîtriser et de construire son propre système, de saisir la méthode de création, de comprendre quelque peu les vies mineures et l'évolution parallèle des dévas qui peuvent éventuellement le concerner.

I. FORMES-PENSEES

1. Leur Fonction

Notons que nous ne commençons pas notre étude par ce qui est le plus apparent, la forme exotérique de matière mentale, mais par la vie intérieure ou Idée au sein de la forme et par les Lois qui **[3@552]** gouvernent l'aspect créateur. La fonction de toute forme-pensée est triple :

- Répondre à la vibration.
- Fournir un corps à l'idée.
- Exécuter un dessein spécifique.

Etudions d'abord la forme-pensée logoïque et puis dirigeons notre attention

sur les formes-pensées fabriquées par le Penseur à partir des plans mentaux systémiques et en matière mentale. Notons, que pour ce qui est du Logos, nous ne pouvons baser nos conclusions que sur Sa manifestation physique et sur Sa qualité, Sa nature psychique, Son parfum, Son émanation ou magnétisme, tels qu'ils apparaissent dans sa forme. Nous sommes donc très handicapés.

a. Réponse à la Vibration

Il est toujours reconnu dans les cercles occultes que le véritable objet de l'évolution humaine est de permettre au Penseur de répondre à tous les contacts pleinement et consciemment et d'utiliser ainsi son ou ses véhicules matériels comme des transmetteurs parfaits de ces contacts. La forme-pensée humaine la plus facile à étudier est celle que crée l'Ego afin de fonctionner par son intermédiaire. Il construit ses enveloppes par le pouvoir de la pensée et son corps physique dense est – pour chaque stade d'évolution – le meilleur qu'il soit en mesure de fabriquer. On peut dire la même chose du Logos solaire. Par le pouvoir de la pensée, Il construit un corps pouvant répondre au groupe de vibrations en rapport avec le plan physique cosmique (le seul que nous puissions étudier). Ce corps n'est pas encore parfait et n'exprime pas pleinement le Penseur logoïque.

Les vibrations auxquelles la forme-pensée systémique doit répondre sont nombreuses, mais pour le but que nous poursuivons, on peut en énumérer sept principales :

1. Les vibrations du plan physique cosmique envisagé comme la totalité de la matière de ce plan existant en dehors du cercle **[3@553]** infranchissable logoïque. Elle concerne les courants et fluides praniques et akashiques.
2. Les vibrations du plan astral cosmique, dans la mesure où elles affectent la forme physique de la manifestation divine. Ceci comporte l'influence cosmique, sur notre Logos solaire, de la qualité émotionnelle d'autres entités cosmiques et concerne l'effet magnétique de leur émanation psychique sur Lui. Ces influences, du fait que Son corps physique dense n'est pas un principe, sont plus puissantes que le premier groupe de vibrations, comme c'est aussi le cas pour l'évolution humaine.
3. Les vibrations issues de ce qui, dans la conscience logoïque, est reconnu comme le Soi logoïque Supérieur, la source dont Il émane. Ceci amène le système solaire dans le champ vibratoire de certaines constellations qui ont une position très importante dans l'évolution

générale du système.

4. Les vibrations venues de Sirius via le plan mental cosmique.
5. Les vibrations venues des sept Rishis de la Grande Ourse, et principalement des deux Rishis Qui sont les prototypes des Seigneurs des septième et cinquième Rayons. Ceci est un point important, qui trouve sa correspondance microcosmique dans la place qu'occupe le septième Rayon dans la construction d'une forme-pensée et l'emploi du cinquième Rayon dans le travail de concrétion. Tous les magiciens qui travaillent dans la matière et qui s'occupent de la construction des formes (consciemment ou inconsciemment) font appel à ces deux types de force ou d'énergie.
6. Certaines vibrations très lointaines, que le Corps logoïque n'est pas encore apte à ressentir, pas plus que le corps de l'homme moyen ne peut ressentir l'influence de la monade, venant de CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT, cette **[3@554]** Existence cosmique Qui s'exprime par sept centres de force, notre système solaire étant l'un de ces centres.
7. Une série de vibrations qui deviendront de plus en plus puissantes, au fur et à mesure que notre Logos se rapprochera de la période appelée "Maturité Divine" en termes occultes, émanant de la constellation qui, dans les Cieux, incarne son opposé polaire. Ceci est un profond mystère et concerne le mariage cosmique du Logos.

Il apparaît donc que l'on peut affirmer bien peu de chose sur l'avenir du système solaire avant que les vibrations du sixième et septième ordre ne soient devenues plus puissantes et, par voie de conséquence, leurs effets plus faciles à étudier. On ne peut faire plus ici qu'indiquer les sept types de vibrations auxquelles notre Logos solaire (fonctionnant dans son corps matériel) répondra pleinement et consciemment quand le temps en sera venu. Il répond actuellement aux vibrations du premier, deuxième, troisième et quatrième ordre de manière totale, mais jusqu'ici (malgré cette réponse) il n'est pas encore en mesure d'utiliser consciemment et pleinement ces types d'énergie. Il reconnaît la vibration du cinquième ordre, tout particulièrement dans trois de Ses centres, mais elle n'est pas encore complètement sous Sa domination. Quant aux deux autres, il les devine et les perçoit, mais de manière si lointaine qu'elles sont presque hors du champ de Sa conscience.

En transposant ces idées à l'homme et aux formes-pensées qu'il fabrique (tels ses véhicules matériels), on peut faire apparaître la correspondance dans le système, et du point de vue des schémas planétaires où l'homme a sa place.

Nous traiterons plus tard du travail de l'homme qui construit en matière de pensée mentale des formes qui lui sont extérieures.

Les méthodes grâce auxquelles on obtient une réponse vibratoire peuvent être énumérées comme suit : **[3@555]**

- Grâce au facteur temps dans l'évolution.
- Grâce à la stimulation extra-systémique et à un entraînement intensif, qu'il s'agisse d'un Logos ou d'un homme.
- Grâce au processus d'Initiation et à l'application des Baguettes d'Initiation.

Le facteur d'évolution est reconnu et étudié par de nombreuses écoles de pensée ésotériques et exotériques. La stimulation extra-systémique implique un grand nombre de facteurs, mais les deux principaux, dont il faut se souvenir, sont que cette stimulation sera appliquée :

- A l'unité par le canal du groupe.
- A un "Règne de la Nature" moins évolué par un plus évolué.

En ce qui concerne le troisième facteur de l'Initiation, rappelons-nous que nous n'envisageons ici que les grandes initiations et non les multiples expansions de conscience que l'on retrouve dans tous les règnes et dans toutes les manifestations.

Au sujet de ce que nous avons dit plus haut de la fonction primordiale d'une forme-pensée (la faculté de répondre à la vibration), j'insiste sur la nécessité de se souvenir que c'est l'Idée intérieure incarnée qui doit fournir cette réponse et qu'ensuite une action réflexe complexe provoque la réponse du véhicule matériel qui la voile. La vibration est le résultat d'une impulsion subjective et fait appel à la conscience subjective par un impact sur ce que l'on entend par substance ; cet impact est transmis directement à la vie intérieure et dûment retransmis à la substance sous forme de reconnaissance ou de prise de conscience. On peut étudier un processus analogue dans les réactions nerveuses du corps physique et leurs relations avec la conscience cérébrale.

Ainsi qu'on le verra dans les trois mondes de l'entreprise humaine, l'homme travaillera comme Créateur et procédera de **[3@556]** manière similaire. Ses formes-pensées seront construites de matière mentale, choisie spécifiquement car vibrant selon le même type de vibration que l'Idée cherchant à s'incarner ; ces formes survivront – ainsi que la forme-pensée logoïque, le système solaire – aussi longtemps que le facteur de Volonté, ou de vitalité dynamique, maintiendra leur cohésion.

Ceci nous amène à notre deuxième point :

b. Fournir un Corps à une Idée

Cette formule contient de manière latente le principe de base de l'incarnation, de l'activité et de l'existence même. Elle suppose que notre idée s'étende jusqu'à inclure le plan mental cosmique en ce qui concerne le Logos ; quant à la faculté créatrice de l'homme, elle nous conduit au plan mental du système solaire. Une pensée fondamentale doit être exprimée ici et elle mérite réflexion : *Cette impulsion créatrice, cette tendance de l'abstrait vers la concrétion, la faculté inhérente de "prendre forme" trouve jusqu'ici son expression la plus complète dans la matière physique. La raison en est que – pour l'homme – toutes les substances avec lesquelles il crée, toutes les formes qu'il construit, et tous les processus de concrétion qu'il poursuit, sont créés, construits et poursuivis au sein du corps physique du Logos.* C'est là qu'est la raison de l'accent mis dans la nature sur l'aspect sexuel et sur la reproduction physique ; on peut l'observer dans tous les règnes de la nature à l'exception du premier et du cinquième. Ce point est des plus significatifs ; il faudrait étudier ces exceptions dans leurs implications les plus larges, car elles contiennent le mystère fondamental du sexe sur le sentier involutif et sur le sentier évolutif. Ces derniers comportent les deux extrêmes. On aura noté qu'à mesure que sera saisie l'idée que le système solaire est le véhicule physique du Logos et Son corps de manifestation, de nombreux problèmes seront résolus, l'étudiant comprendra progressivement deux points particuliers s'il les médite.

Premièrement. Lorsque le temps en sera venu et que le Logos se **[3@557]** sera libéré des entraves de la matière physique, on en viendra à considérer le système solaire comme une idée ou concept, enveloppé d'un voile ou véhicule de matière plus subtile que la matière physique ; le corps logoïque sera envisagé comme le produit de la volonté et du désir, aucune matière physique de quelque degré que ce soit n'entrant dans sa composition ; ce sera simplement un corps de désir. Cela entraînera un état de choses inconcevable pour nous et qui ne peut être compris partiellement que par l'homme capable de fonctionner sur le plan bouddhique systémique, le quatrième éther cosmique. Souvenez-vous que notre plan astral n'est que le sixième sous-plan du plan physique cosmique et qu'il ne nous offre pas de véritable base de raisonnement, permettant de concevoir le plan astral cosmique. C'est seulement lorsque le plan astral sera un récepteur calme de l'impulsion bouddhique ou un réflecteur liquide de ce plan (ce qui n'arrivera pas avant la fin du mahamanvantara) que, nous serons en mesure de formuler des idées concernant le plan astral cosmique.

Deuxièmement. Tout le côté sexuel de la manifestation, tel que nous le comprenons dans les différents règnes de la nature, est l'expression de l'énergie du Logos qui pénètre et stimule le centre de Son corps correspondant aux organes de génération. Toutes les fonctions créatrices des règnes, végétal, animal et humain, envisagées dans leur ensemble, sont encore purement physiques et basées sur le désir inférieur. Le désir du Logos pour l'incarnation physique est encore la note dominante. Plus tard ce désir s'estompera chez Lui et sera transmué en désir de création sur les seuls plans mentaux. C'est ce qui provoquera l'activité de l'aspect du Destructeur, conduisant finalement à l'obscuration et à la "mort" physique du système solaire.

L'arrivée au pouvoir de cet aspect sera indiqué par deux grands événements : **[3@558]**

a. L'aptitude de l'homme à créer consciemment sur les niveaux mentaux et, par voie de conséquence, la transmutation de ses impulsions sexuelles inférieures en impulsions supérieures.

b. La vitalisation mentale d'une partie nouvelle et importante du règne animal.

Quand ces deux événements se feront jour dans une ronde quelconque, ce sera le signe d'une nette polarisation mentale du Logos ; nous ne pouvons nous en rendre compte qu'en étudiant Son corps de manifestation dans ses parties composantes.

Ce qui est affirmé ci-dessus au sujet de la forme-pensée logoïque vaut également pour un Homme Céleste ou un schéma planétaire. A mesure que Sa polarisation deviendra plus mentale et que Sa nature cosmique de désir sera transmuée, la force agissant sur Ses centres se dirigera en conséquence de manière différente ; Il retirera la force de certains de ses centres et globes inférieurs ; Il cessera de s'intéresser à l'incarnation physique et finalement Il se retirera en Lui-même. La vitalité de Sa forme-pensée diminuera progressivement ; le globe physique dense mourra sortira de l'objectivité, et d'autres globes accueilleront temporairement Sa vie logoïque, mais pas pour longtemps. En temps voulu, le schéma tout entier entrera en obscuration ; le Logos ne fonctionnera plus que dans Son corps astral cosmique.

Il en va de même d'une chaîne et de la Vie qui l'informe, si on envisage cette chaîne comme étant simplement un centre du corps du Logos planétaire, possédant néanmoins son propre facteur central. La Lune nous en donne un exemple des plus intéressants. Le désir de son Occupant n'était plus tourné vers la manifestation physique ; Il retira donc Sa vie. Tout ce qui reste n'est qu'une

coque dévitalisée ; les deux autres aspects l'ont abandonnée et seul demeure le troisième aspect, la vie inhérente à la matière même, qui se dissipera progressivement avec le passage des siècles. Chez l'homme on observe un processus analogue dans la désintégration progressive du corps **[3@559]** physique après la mort ; les deux autres aspects ont disparu et la forme se décompose.

A mesure que l'homme comprendra ces faits fondamentaux et se rendra compte de sa position en tant que Créateur, la question sexuelle changera complètement d'aspect ; l'accent sera mis sur les lois de la création mentale, sur la formulation des formes-pensées de manière scientifique et l'aspect physique dense de la création tombera en désuétude. Lorsqu'il en sera ainsi, l'homme prendra possession de ses droits divins et le règne humain remplira ses fonctions légitimes. L'aspect sexuel – tel qu'il s'exprime à présent – et tout le processus de reproduction est commun à l'homme et au règne animal ; il est basé sur les instincts animaux de l'homme et sur sa nature physique dense qui n'est pas un principe. Lorsqu'il sera totalement émancipé du règne animal et que les troisième et quatrième règnes seront parfaitement distincts, la nature sexuelle et les organes de reproduction seront envisagés par l'homme moyen d'une manière bien différente. La création sera un jour le résultat de l'impulsion de la pensée et non de l'impulsion du désir ; ce processus sera alors (après l'impulsion initiale issue du plan mental) aussi normal, aussi peu dangereux et aussi inconscient que l'est actuellement la respiration. Quand il en sera ainsi (et c'est dans un avenir lointain) la reproduction physique continuera, mais on parlera de la forme physique en termes de concrétion et d'énergie ; l'accent sera mis sur ce qui doit être incarné. On franchira ce stade quand les fonctions du corps éthérique seront étudiées scientifiquement et comprises et quand les lois de la pensée créatrice seront tombées dans le domaine de la discussion et de la connaissance publiques cela coïncidera avec une période où le règne animal se trouvera de nouveau sous l'impression manasique et où l'individualisation sera à nouveau permise. **[3@560]**

A cette époque, il sera généralement reconnu qu'Esprit et matière sont deux aspects d'une seule Unité et l'actuelle terminologie d'Esprit et de substance matérielle sera remplacée par le concept plus large d'énergie positive et négative formant les deux aspects de l'Energie Une. Tous les phénomènes seront alors exprimés en termes de force et la question sexuelle – l'union masculin-féminin positif-négatif sur le plan physique – sera purifiée et trouvera sa rédemption.

Une idée incarnée est donc, littéralement, une impulsion positive, émanant des niveaux mentaux et se revêtant d'un voile de substance négative. Ces deux

facteurs, à leur tour, seront considérés comme les émanations d'un centre de force encore plus grand qui exprime le dessein à travers eux.

Une forme-pensée construite par l'homme est l'union d'une émanation positive et d'une émanation négative. Ces deux dernières sont l'émanation d'une Unité, le Penseur cohérent.

c. Exécuter un dessein spécifique

Nous touchons là à l'élément le plus vital de la construction des formes-pensées. Le paragraphe a., ci-dessus, abordait l'aspect conscience, ou "réponse à la sensation" et introduisait dans notre étude du processus de construction le second aspect logoïque, celui de l'Ego, mettant en évidence la dualité essentielle. Dans le paragraphe b. l'aspect plus objectif a été quelque peu développé et la forme tangible étudiée, ce qui introduisait le troisième aspect logoïque, celui de la substance intelligente, au moyen de laquelle la conscience cherche à s'exprimer. Maintenant il nous faut examiner l'aspect volonté ou dessein, ce qui place le premier aspect logoïque ou "volonté-d'être" au premier plan. Lorsqu'on méditera sérieusement sur le contenu de ce troisième paragraphe on s'apercevra (ainsi qu'il fallait s'y attendre) qu'il inclut les deux autres et les synthétise.

Certains facteurs doivent être présents à l'esprit lorsque nous étudions les mots "dessein spécifique". Efforçons-nous en dressant des **[3@561]** tableaux d'éclairer autant que possible cette question très complexe. Les idées qu'elle implique sont les suivantes :

Le Facteur d'Identité

Le dessein spécifique est l'application pratique de la volonté, ou intention, d'une Existence intelligente et consciente, telle qu'elle se révèle par :

a. Sa source,

b. Sa mission,

c. Sa méthode,

d. Son objectif.

Toutes ces caractéristiques varient selon la nature de l'Identité dont émane le dessein spécifique. Toutes les formes-pensées – logoïques, planétaires ou humaines – (car aucune entité de moindre degré n'effectue de création mentale) émanent d'un mental, sont construites dans le dessein d'exécuter un travail actif, se manifestent selon des règles et lois fixes, ont un but précis, visent à

une réussite attendue.

Le Facteur Temps

Le dessein spécifique du système solaire est le déroulement progressif d'un plan précis, issu du Mental du Logos et qui, lentement et cycliquement, parvient à son achèvement. Trois immenses périodes sont consacrées à ce processus :

- La période de construction, pendant laquelle la forme est construite.
- La période d'utilisation, pendant laquelle la forme est occupée, vitalisée par une Vie centrale et employée.
- La période de dissolution, pendant laquelle la forme est dévitalisée, détruite et dissipée.

Dans le premier stade, ce qui a trait au tangible et à l'objectivité est particulièrement accentué et d'importance suprême Dans le second stade, la vie dans la forme, ou conscience subjective, passe progressivement au premier plan et la dualité, ou psyché de la forme-pensée se révèle. Dans le stade final, la forme-pensée (ayant rempli sa mission) se sépare en sa dualité de base, et la volonté ou énergie (qui dans son unité sous-tend cette dualité) cesse de **[3@562]** poursuivre un dessein. La vie objective (vie spirituelle lorsqu'il s'agit de formes-pensées cosmiques ; manasique lorsque des formes-pensées solaires sont construites ; élémentale lorsque des formes-pensées humaines sont construites) se retire et la forme se dissipe.

Dans tous ces cas il apparaît que c'est uniquement en étudiant le développement de la qualité de la forme-pensée que son dessein inhérent sera révélé ; c'est seulement lorsque ses processus d'émanation seront compris que l'on reconnaîtra la nature de sa mission. Ceci est vrai, fondamentalement, de toutes les formes. En ce qui concerne les formes relativement peu importantes – telles que celles construites par l'homme actuellement – cette mission peut être aisément découverte, car pour le clairvoyant entraîné chaque forme révèle :

- Par sa couleur,
- Par sa vibration,
- Par sa direction,
- Par sa note-clé,

la nature de la vie intérieure, la qualité de sa vibration et la nature de son but. C'est par l'addition de tous ces facteurs que le dessein est révélé.

Le Facteur du Karma

Toute forme-pensée est soumise à la loi de Karma par les effets qu'elle produit. A ce stade de l'histoire du système – cet immense stade de transition entre la vie physique dense et l'existence dans le corps éthérique du Logos – il n'est pas facile de distinguer entre les formes-pensées qui sont des effets et celles qui sont des causes. *Il faut se souvenir que seuls les seigneurs cosmiques et les seigneurs solaires formulent des pensées.* Les seigneurs lunaires et les intelligences mineures n'en formulent pas. Donc, les deux groupes mentionnés plus haut subissent la loi de karma. Ils sont les seuls à être soi-conscients, donc responsables. Lorsqu'il n'y a pas de soi-conscience, il n'y a pas de responsabilité. Il en découle que les animaux ne sont pas tenus pour responsables ; bien qu'ils souffrent sur le plan physique et dans leurs véhicules physiques, **[3@563]** sur les plans plus subtils ils sont exempts de karma, car ils n'ont ni mémoire, ni anticipation, il leur manque la faculté de corrélation et comme l'étincelle du mental n'existe pas, ils ne sont pas soumis à la loi de rétribution, excepté dans leur corps physique. La raison de la souffrance du règne animal est cachée dans le mystère du péché des "sans-mental" [175], dans cette terrible période dont parle la *Doctrine Secrète*, qui produisit tant d'avortements et d'anomalies de toutes sortes. Si cette période n'avait pas existé et si ce type particulier de "déviation du dessein" n'avait pas eu lieu, nous n'aurions pas actuellement la terrible relation karmique existant entre le troisième et le quatrième règne.

L'effet de la vie et de la persistance d'une forme-pensée, s'il est maléfique ou destructeur, se traduit en "mauvais karma" ; s'il est bénéfique, en "bon karma" pour le groupe dont le créateur fait partie. C'est ainsi qu'il faut entendre le fait qu'aucun karma ne s'attache à l'exécution d'une action bonne et altruiste.

Le Facteur des Constructeurs Mineurs

---

[175] Le péché des Sans-mental. Voir *Doctrine Secrète*, II, 195, 201. Ce péché se rapporte à la période de la Séparation des Sexes, au début de la troisième race-racine, la race Lémurienne. On fait allusion à ce même fait historique dans la Bible dans la Genèse VI, 2 : 4.

"Ils (les sexes) étaient déjà séparés avant que le rayon de raison divine ne vienne illuminer les sombres régions de leur mental jusque-là endormi et ils avaient péché. C'est-à-dire, qu'ils avaient fait le mal inconsciemment en produisant un effet qui n'était pas naturel."

Voir aussi *Doctrine Secrète*, II, 721, 728.

Ici s'introduit un facteur des plus intéressants que nous développerons lorsque nous étudierons les élémentals. Le dessein spécifique d'une forme-pensée est en relation très étroite avec le type d'essence dévique dont elle est construite et (en ce qui concerne l'homme sur le plan mental) avec le type d'élémental qu'il est capable de maîtriser, et d'envoyer comme occupant ou agent de vitalisation de la forme-pensée. D'une manière générale, *un Logos solaire* ne travaille que par l'intermédiaire des grands Constructeurs, les Manasaputras des différents degrés, sur les **[3@564]** deux plans supérieurs du système solaire. Il travaille par Leur intermédiaire et Les envoie vers leur mission de construction et de vitalisation de la forme-pensée systémique en vue d'un dessein spécifique. *Les Logoï planétaires* travaillent principalement par le canal des Constructeurs des trois plans suivants (atma-buddhi-manas), qui construisent et gouvernent le travail des schémas planétaires. Les Hommes travaillent avec les constructeurs des plans mentaux inférieurs et du plan astral, car les formes-pensées humaines sont kama-manasiques ; les constructeurs du plan physique sont automatiquement entraînés à agir par la force des courants et des énergies mis en mouvement dans la matière subtile par les grands Constructeurs. Le tableau de la page suivante peut contribuer à éclairer la question.

En étudiant soigneusement cette table, on s'apercevra que l'énumération quintuple par laquelle elle débute concerne les règnes les plus importants de la nature, tandis que les deux derniers sont particulièrement intéressants en ce que le règne minéral ne peut en aucun sens être considéré comme un principe, mais simplement comme le point de concrétion le plus dense de ce qui est abstrait et du fait que le règne végétal occupe une place particulière dans l'économie du système, en tant que transmetteur du fluide pranique vital ; le règne végétal fait véritablement le pont entre le conscient et l'inconscient. J'emploie ici ces termes dans leur sens le plus large et le plus général. Bien que le règne minéral possède une conscience qui lui est propre, la sensation néanmoins est plus nettement discernable dans le deuxième règne et la distinction entre la conscience du minéral et celle de l'animal est si vaste que leurs consciences respectives sont fondamentalement différentes. Entre les deux se trouve le règne végétal, qui se rapproche généralement plus de la conscience animale que de la conscience minérale et a une relation des plus ésotériques avec l'évolution des dévas.

[3@565]

TABLEAU IV : LES ENTITES CONSTRUCTRICES

Qualité	*Entité*	*Centre*	*Personnalité*	*Règne*	
1. Atma	Logos	Tête (cerveau)	Grand Homme des Cieux	Septième	Unité
2-3. Buddhi Manas	Logos planétaire	Cœur et Gorge	Homme Céleste	Sixième et cinquième	Dualité
4. Mental	Homme	Plexus solaire Base colonne vertébrale	Homme	Quatrième	Triplicité
5. Astral	Animal	Organes de la Génération		Troisième	Dualité
6. Ethérique	Végétal	Rate		Second	Transition
7. Dense	Minéral	Aucun		Premier	Unité

Tous ces règnes de la nature sont des "formes de pensée" ; toutes ont un corps, une vitalité, une qualité et un dessein, toutes sont **[3@566]** envoyées par une vie plus grande pour remplir une mission ; elles sont envoyées par ceux qui sont soi-conscients et sont un mélange de mental, d'esprit et de forme objective. Seuls ceux qui sont soi-conscients peuvent créer et ils sont seuls capables de dessein de coordination, de direction, de maîtrise.

Même s'il peut sembler que beaucoup de choses n'ont pas été dites, il n'en reste pas moins qu'un examen sérieux des quatre points ci-dessus concernant le "dessein" d'une forme-pensée permettra à l'étudiant de découvrir beaucoup par lui-même.

En étendant ces idées au Logos solaire, beaucoup de questions intéressantes se posent ; elles sont profitables dans la mesure où elles développent le concept du Penseur et élargissent son horizon. Le dessein logoïque n'est pas encore compréhensible pour l'homme ; il ne gagnera rien à méditer sur cette question ; cependant, c'est en saisissant et en formulant ces idées que, progressivement, les penseurs prépareront l'aube du jour où ils reconnaîtront le dessein divin et plus tard y coopéreront. Formulons donc certaines de ces questions, laissant à l'avenir le soin de fournir les réponses :

1. Quel peut être le dessein de l'actuelle incarnation du Logos solaire ?
2. Quel peut bien être le dessein mis en œuvre dans notre schéma

planétaire et quel est le plan fondamental de notre Logos planétaire ?

3. En quoi notre schéma diffère-t-il des autres schémas planétaires ?
4. Quel est le dessein qu'implique la relation Terre-Vénus ?
5. Y a-t-il un moyen de préciser le dessein que représente le règne animal, dans son ensemble ?
6. Quel est le dessein que suppose l'évolution de l'actuelle race-racine ? Pouvons-nous le comprendre ?
7. Quel est le dessein qu'implique les diverses formes nationales ? **[3@567]**

Ramenons maintenant cette idée à un niveau plus pratique et formulons les questions comme suit :

1. Dans quel type de matière formulai-je habituellement mes pensées ?
2. Quelles est la qualité psychique de mes formes-pensées ?
3. Dans quel dessein spécifique employai-je la matière mentale ?
4. Est-ce que je travaille dans la matière mentale consciemment ou inconsciemment ?
5. Est-ce que je vitalise mes formes-pensées avec des entités d'un degré élevé ou inférieur ?
6. Est-ce que j'étudie les lois de la construction ?
7. Est-ce que je comprends le pouvoir de la volonté pour vitaliser ?
8. Est-ce que je détruis mes formes-pensées par un acte conscient de la volonté, lorsqu'elles ont accompli leur dessein ?
9. Les formes que je construis entraînent-elles des effets karmiques ou contribuent-elles au bien du groupe ?

Beaucoup de pensées de ce genre vont surgir ; c'est en étudiant la pensée que l'homme apprend les lois de l'être.

2. Les Lois de la Pensée

Il y a trois grandes lois que nous pourrions appeler les lois fondamentales du cosmos, ce plus grand système (reconnu par tous les astronomes) dont nous faisons partie, et sept lois inhérentes au système solaire. Nous pourrions considérer ces sept dernières comme des lois secondaires, bien que du point de vue de l'humanité, elles semblent être des lois majeures.

a. Trois Lois Cosmiques

La première des lois cosmiques est la *Loi de Synthèse*. Il est presque impossible pour ceux d'entre nous chez qui la faculté bouddhique n'est pas développée, de comprendre l'envergure de cette loi. C'est la loi qui démontre le fait que l'existence de toutes choses, abstraites ou concrètes, est une ; c'est la loi gouvernant la forme-pensée de Celui des Logoï cosmiques dont la **[3@568]** conscience englobe, entre autres, notre système et notre plus grand centre. C'est une unité de Sa pensée, une forme-pensée dans sa totalité, un tout concret et non le processus différencié que nous semble être notre système en évolution. C'est la totalité, le centre et la périphérie, le cercle de la manifestation envisagée comme une unité.

La seconde *loi est la Loi d'Attraction et de Répulsion*. Fondamentalement, cette loi décrit l'impérieuse force d'attraction qui rattache notre système solaire à celui de Sirius qui maintient la révolution des planètes autour de notre unité centrale, le soleil ; qui maintient la circulation des systèmes mineurs de matière atomique et moléculaire autour d'un centre de la planète ; qui maintient la coordination de la matière de tous les corps du plan physique et celle des corps subtils autour de leur centre microcosmique.

La troisième loi est *la Loi d'Economie* ; c'est une loi qui ajuste tout ce qui concerne l'évolution matérielle et spirituelle du cosmos, de la manière la plus avantageuse et en dépensant un minimum de force. Elle porte à la perfection chaque atome de temps et chaque période éternelle ; elle entraîne tout en avant, vers le haut et à travers avec l'effort minimum, en réglant exactement l'équilibre et en maintenant le rythme nécessaire. L'inégalité du rythme est en vérité une illusion du temps et n'existe pas dans le centre cosmique. Il faut réfléchir à ceci, car c'est là qu'est le secret de la paix ; il faut aussi saisir la signification du terme à *travers*, car il décrit la prochaine expansion raciale de conscience et possède un sens occulte.

La nomenclature de ces lois est loin de tout exprimer, car il est presque impossible de traduire des abstractions en mots sans perdre le sens profond. Dans ces lois nous retrouvons l'idée triple, et ainsi qu'on pouvait s'y attendre, la correspondance est toujours valable. **[3@569]**

Loi de Synthèse	Aspect Volonté	1er Aspect
Loi d'Attraction	Aspect Amour	2ème Aspect

Loi d'Economie Aspect Activité 3ème Aspect

b. Les sept Lois Systémiques

Ces trois lois majeures ont sept lois subsidiaires dans notre système solaire. A nouveau la loi d'analogie nous éclaire, les trois devenant sept comme partout dans le schéma logoïque. Chacune de ces sept lois a une corrélation intéressante avec les sept plans. Voici ces lois :

1. *La Loi de Vibration*. Base de la manifestation qui commence sur le premier plan. C'est la loi atomique du système, dans le même sens que, sur chacun de nos plans, le premier sous-plan est le plan atomique.
2. *La Loi de Cohésion*. La cohésion apparaît d'abord sur le deuxième plan. C'est le premier plan moléculaire du système, c'est l'habitat de la Monade. La cohérence divine s'y manifeste.
3. *La Loi de Désintégration*. C'est sur le troisième plan que sont finalement rejetés, définitivement abandonnés, les véhicules du surhomme quintuple. Le Chohan de la sixième Initiation se dépouille de tous les véhicules inférieurs au véhicule monadique, depuis l'atmique jusqu'au physique.
4. *La Loi de Maîtrise magnétique* est toute puissante principalement sur le plan bouddhique et c'est dans le développement du maniement parfait de cette loi, que réside la maîtrise de la personnalité par la Monade, via le corps égoïque.
5. *La Loi de Fixation* se manifeste principalement sur le plan mental et a un rapport étroit avec manas, le cinquième principe. Le mental domine et stabilise ; il en résulte la cohérence.
6. *La Loi d'Amour* est la loi du plan astral. Elle tend à transmuer le désir et le relie au magnétisme supérieur de l'aspect amour du plan bouddhique.
7. *La Loi de Sacrifice et de Mort* est le facteur qui gouverne le plan physique. La destruction de la forme, pour permettre à la vie en évolution de progresser, est l'une des méthodes fondamentales de l'évolution.

La Loi intermédiaire de Karma. Il existe aussi une loi **[3@570]** intermédiaire qui est la loi synthétique du système de Sirius. Cette loi est désignée par le terme générique de Loi de Karma et affirme en vérité l'effet du

système de Sirius sur notre système solaire. Chacun des deux systèmes, en ce qui concerne son économie interne, est indépendant dans le temps et dans l'espace, ou (en d'autres termes) dans la manifestation. Nous n'avons pratiquement aucun effet sur notre constellation-mère, l'action réflexe est si légère qu'on peut la considérer comme négligeable, mais des effets très précis sont ressentis dans notre système, résultant de causes engendrées sur Sirius. Ces causes, lorsqu'elles sont vécues en tant qu'effets, sont appelées Loi de Karma ; au début elles ont été à l'origine du Karma systémique qui, une fois instauré, constitue ce que nous appelons *Karma* dans notre littérature occulte et orientale.

Les Seigneurs Lipikas de notre système, les Seigneurs systémiques du Karma, sont sous les ordres d'un Seigneur plus grand, leur correspondant, sur Sirius.

Nous avons donc :

1. Les trois lois cosmiques de Synthèse, d'Attraction et d'Economie.
2. La loi Sirienne de Karma.
3. Les sept lois du système solaire.

Ainsi qu'on nous l'a dit, nos sept vibrations majeures sont les vibrations du plan cosmique le plus bas, notre habitat. Notre Logos, le cœur de Son système est, lui, sur le plan astral cosmique ; c'est là qu'il est polarisé. De même que les unités de la quatrième Hiérarchie Créatrice (la Hiérarchie humaine) évoluent par le moyen de corps physiques, tout en étant à l'heure actuelle polarisées dans leur corps astral, de même le système solaire objectif forme le corps physique logoïque, bien que la polarité du Logos se situe dans son corps astral. Il est significatif, qu'au cours de ce grand manvantara, le Logos doive prendre la quatrième Initiation cosmique. Une indication susceptible d'éclairer la question réside dans la correspondance existant entre cette affirmation, le développement de la quatrième **[3@571]** race-racine et notre quatrième ronde ou ronde astrale [176].

Le système du Logos Sirien est sur le plan mental cosmique, et d'une manière subtile, que nous ne pouvons pas comprendre, notre Logos et Son système font partie d'un Logos encore plus grand. Ceci n'implique pas la perte d'identité, bien que la question soit trop abstruse pour être exprimée de façon

---

[176] *La Ronde actuelle*, qui est la quatrième est celle où le désir, ou réponse au contact et à la sensation, est amené à la plénitude de son expression. Dans la prochaine ronde, la cinquième, le cinquième principe du mental, ou manas, arrivera à maturité.

plus adéquate. C'est dans cette analogie que se trouve l'idée de base de tout l'enseignement donné au sujet du Grand Homme des Cieux. La conception tout entière de ces lois est liée à cette idée. Nous avons les trois lois des plans cosmiques supérieurs qui maintiennent en une synthèse de beauté le système majeur et le système mineur. Ensuite nous avons la grande loi de Sirius, la Loi de Karma, sur le troisième sous-plan du plan mental cosmique, loi qui gouverne véritablement notre Logos et Ses actions de la même manière que l'égo, à partir d'un stade donné de l'évolution, gouverne la personnalité humaine.

Il faut se souvenir que, selon la Loi des Correspondances nous trouverons dans le Cosmos une relation similaire à celle qui existe au sein du microcosme entre l'égo et la personnalité. Cette suggestion contient matière à de fructueuses réflexions. Il ne faut cependant pas pousser l'analogie trop loin ; nous n'avons pas encore atteint le point d'évolution comportant la conscience planétaire et encore moins systémique ; comment pourrions-nous nous attendre à concevoir ne serait-ce que l'ABC de la vérité cosmique ? Jusqu'ici sont seules possibles de larges suggestions, de vastes conceptions et des généralités. Il est une chose dont on peut être sûr ? c'est que *l'identité demeure à jamais.*

Expliquons ceci par une illustration :

Chacun de nous, au cours du processus d'évolution, fait partie de l'un des Hommes Célestes, Qui Eux-mêmes constituent les sept **[3@572]** centres d'un Homme Céleste plus important, le Logos. Cependant, bien que nous soyons fondus avec le tout, nous ne perdrons pas notre identité et demeurons à jamais des unités de conscience séparées, tout en ne faisant qu'un avec tout ce qui vit et tout ce qui est. De même, notre Logos ne perd pas Son identité, bien qu'Il fasse partie de la Conscience du Logos de Sirius. A son tour, le Logos de Sirius est l'un des sept Grands Hommes des Cieux, qui constituent les centres du corps de CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT.

Les Lois et les Plans. Nous pourrions, pendant que nous étudions les sept lois du système solaire, les prendre plan par plan et signaler certaines choses, trois en tout :

1. Nous pourrions étudier leur effet lorsqu'elles se manifestent sur le sentier de l'involution.
2. Lorsqu'elles se manifestent sur le sentier de l'évolution, ou sentier du retour.
3. Nous pourrions dire un mot de la manière dont ces lois affectent les organismes humains et déviques qu'elles font évoluer.

Au cours de cette étude, nous nous formerons, petit à petit, une idée générale de la manière dont notre système (la forme-pensée du Logos) a été progressivement construit, dont il est gouverné et maintenu cohérent et nous verrons combien les interrelations sont complexes et nombreuses. Certaines hypothèses fondamentales sont acceptées, formant la toile de fond de tout ce que nous dirons. Tout d'abord nous devons admettre qu'un Constructeur, ou quelque Mental Créateur, s'efforce d'obtenir une production ordonnée et cherche à se manifester par un objectif observable. L'univers objectif n'est que le produit d'un mental subjectif. Ensuite, nous devons poser en principe que la matériau destiné à la construction de cet univers est prêt, et à la disposition du Constructeur ; que ce matériau lui-même est le fruit d'un système précédent, tout ce qui reste d'une production antérieure et consommée. Le Constructeur et le matériau étant donnés, il nous faut passer à la proposition supposant que le **[3@573]** Constructeur exécute sa construction selon des lois précises qui guident Son choix du matériau, qui gouvernent la forme qu'Il érige et lui indiquent le processus à adopter pour mener Son idée à consommation. Il ne faut pas oublier que trois grands symboles existent dans le mental du Logos, pour chacun de Ses trois systèmes ; que l'ensemble consiste pour Lui en une forme-pensée concrète, car Il apprend à manipuler la matière du plan mental cosmique sur les niveaux concrets, de même que l'homme travaille avec les lois de la pensée et à la construction de forme-pensées.

Il est impossible de faire plus que pressentir les symboles des systèmes passés et présents. Peut-être, si nous arrivions à nous représenter une swastika à dix bras, tournant à angles droits, d'une radieuse couleur verte, les dix bras étant issus d'un soleil central éclatant, pourrions-nous avoir une idée de la forme-pensée constituant la base du *premier Système, le système de l'activité.* La forme-pensée de base du *deuxième Système* incarne la swastika verte de la première manifestation et y ajoute des cercles bleus concentriques et entrelacés, par groupes de trois, reliés par un grand cercle. Ces deux symboles évidemment existent dans des dimensions supérieures. Le symbole du prochain système est inconnu. Après avoir saisi et admis ces trois idées de base, nous pouvons maintenant aborder l'action de ces lois du système sur les sept plans, en nous rappelant toujours que, sur chaque plan, ces sept lois demeurent valables sur le sous-plan leur correspondant numériquement. Voici une brève illustration :

La quatrième loi, de Maîtrise Magnétique, par exemple, exerce une influence dominante sur le quatrième sous-plan de chaque plan dans la quatrième ronde et particulièrement sur la quatrième race-racine. La correspondance est donc la suivante :

4ème Loi	Maîtrise Magnétique
4ème Rayon	Harmonie ou Beauté
4ème Plan	Plan bouddhique **[3@574]**
4ème Sous-plan	Maîtrise magnétique bouddhique
4ème Ronde	Magnétisme physique dense, gouvernant la manifestation sexuelle sur le plan physique, inspiré par le désir astral, réflexion du désir bouddhique.
4ème Race-Racine	La race atlantéenne, chez qui ces caractéristiques se manifestèrent particulièrement.

1. La Loi de Vibration

C'est la loi du premier plan ; elle gouverne le sous-plan atomique de chaque plan. Elle marque le début du travail du Logos, la première mise en mouvement de mulaprakriti. Sur chaque plan, la vibration du sous-plan atomique met en mouvement la matière du plan. C'est le rythme-clé. Nous pourrions résumer la signification de cette loi par les mots "lumière" ou "feu". C'est la loi du feu ; elle gouverne la transmutation des couleurs différenciées, faisant retour à leur synthèse. Elle gouverne la division de l'Un en sept, puis la réabsorption des sept dans l'Un. C'est véritablement la loi de base de l'évolution, qui rend nécessaire l'involution. Elle est analogue au premier mouvement qu'a fait le Logos pour S'exprimer par notre système solaire. Il a émis le Son, qui est triple, un son pour chacun de Ses trois systèmes, et fait apparaître une ride sur l'océan de l'espace. Le Son augmente de volume, à mesure que passe le temps ; quand il atteint son volume maximum, quand il est totalement parachevé, il forme l'une des notes de l'accord cosmique majeur. Chaque note a six sous-notes, ce qui fait un total de sept ; la Loi de Vibration comporte donc dix-huit vibrations mineures et trois majeures, ce qui fait vingt-et-une pour les trois systèmes. Deux multiplié par neuf (2×9) font les nécessaires dix-huit, le nombre-clé de notre système d'amour. C'est dans le nombre vingt-sept que réside le mystère du troisième système.

Sur le sentier de l'involution, les sept grands Souffles ou Sons allèrent jusqu'au sous-plan atomique de chaque plan, et là, la **[3@575]** vibration de base répéta, dans son propre monde mineur, la méthode de vibration logoïque, engendrant six souffles subsidiaires. Nous retrouvons ici la même correspondance que pour les Rayons, car nous allons découvrir que les lignes

de vibration sont 1-2-4-6. Logiquement, il doit en être ainsi, car l'involution est négative, réceptive et correspond au pôle féminin, de même que les rayons abstraits sont 2-4-6. Cette vérité mérite d'être méditée et justifie un effort pour penser de manière abstraite ; elle est liée au fait que l'ensemble du deuxième système est réceptif et féminin ; il concerne l'évolution de la conscience de la psyché.

Sur le sentier de l'évolution, cette loi gouverne l'aspect positif du processus. Tout est rythme et mouvement – quand tout ce qui évolue sur chaque plan parvient à la vibration du sous-plan atomique, alors le but est atteint. Donc, quand nous serons parvenus aux premières vibrations principales et à des véhicules parfaits pour toutes les évolutions (pas seulement pour l'évolution humaine) dans la matière quintuple des sous-plans atomiques, nous aurons alors terminé l'évolution pour ce système. Dans le système à venir, nous ajouterons les deux vibrations suivantes qui complètent la gamme ; notre Logos aura terminé Sa construction.

La quatrième Hiérarchie Créatrice, celle des Monades humaines doit apprendre à vibrer positivement, mais les dévas suivent la ligne de moindre résistance ; ils demeurent négatifs, choisissant la voie de l'acquiescement, de l'obéissance à la loi. Seules les Monades humaines, et cela uniquement dans les trois mondes, suivent la ligne positive ; par la résistance, la lutte, le combat, le conflit, elles apprennent la leçon de l'acquiescement divin. Néanmoins, grâce à l'accroissement de la friction dû précisément à cette lutte, elles progressent relativement plus vite que les dévas. Cela est nécessaire car elles ont du temps perdu à rattraper.

La Loi de Vibration est une loi de progrès, de mouvement et de rotation.

Sur le plan inférieur, le septième, la vibration est lente, alourdie **[3@576]** et léthargique par rapport au premier plan, et c'est en apprenant à vibrer et à tourner plus vite, que nous gravissons le sentier de retour. Cela implique donc nécessairement l'incorporation de matière plus fine dans les véhicules humains et déviques. Dans notre second système, sur les cinq plans de l'évolution humaine, nous avons cinq véhicules : physique, astral, mental, bouddhique atmique, qui tous doivent être purifiés, raréfiés, intensifiés raffinés. Dans les deux véhicules inférieurs (physique et astral) on trouve seulement de la matière des cinq sous-plans supérieurs de leurs plans respectifs, car les deux sous-plans inférieurs sont trop bas pour les corps humains et déviques ; ils ont été dominés dans le premier système. Le corps mental est le premier où se trouve de la matière de tous les sous-plans. Le but de l'évolution pour nous est l'amour dominé par l'intelligence ou l'intelligence dominée par l'amour, car l'action réciproque sera complète. La race humaine entra dans la chaîne à un point où

elle prit naturellement des corps des cinquièmes sous-plans physique et astral ; on peut voir là une analogie avec l'arrivée des Egos plus avancés dans la quatrième race-racine.

2. La Loi de Cohésion

C'est une des lois subsidiaires de *la Loi cosmique d'Attraction*. Il est intéressant de noter comment cette loi se manifeste dans notre Système d'Amour de manière triple :

Sur le plan de la Monade, en tant que loi de cohésion, loi de naissance, si nous pouvons employer ce terme, provoquant l'apparition des sept groupes de Monades. L'amour est la source, la Monade d'amour, le résultat.

Sur le plan bouddhique, en tant que loi de maîtrise magnétique. Elle se révèle comme l'aspect amour-sagesse, irradiant l'Ego, et plus tard attirant à elle l'essence de toute l'expérience des vies personnelles accumulée par l'Ego et gouvernée d'un bout à l'autre à partir du plan bouddhique. Magnétisme et faculté de manifester l'amour sont synonymes du point de vue occulte.

Sur le plan astral, en tant qu'amour se révélant par la **[3@577]** personnalité. Toutes les ramifications de la loi d'attraction, se manifestant dans le système, se révèlent en tant que force qui rassemble et recueille, qui tend à la cohérence, qui a pour résultat l'adhésion et conduit à l'absorption. Tous ces termes sont nécessaires pour donner une idée générale de la qualité fondamentale de cette loi.

Cette loi est l'une des plus importantes des lois systémiques, s'il est toutefois permis de faire entre elles des différences ; nous pourrions l'appeler loi de fusion.

Sur le sentier de l'involution, elle gouverne le premier assemblage de matière moléculaire en dessous du sous-plan atomique. Elle est la base de la qualité d'attraction qui met en mouvement les molécules et les attire vers les agrégats voulus. Elle est le rythme des sous-plans. Le sous-plan atomique fixe le taux de vibration ; la Loi de Cohésion, pourrait-on dire, fixe la coloration de chaque plan. C'est la même chose exprimée autrement. N'oublions jamais, en étudiant ces principes abstraits de base, que les mots ne font qu'obscurcir le sens, ne peuvent que suggérer et non expliquer.

Dans la manifestation, la Loi cosmique d'Attraction gouverne toutes ces lois subsidiaires, de même que la Loi de Synthèse gouverne le pralaya et l'obscuration et que la Loi d'Economie concerne l'exécution générale du

schéma logoïque, selon la ligne de moindre résistance. Pendant la manifestation nous avons surtout affaire à la Loi d'Attraction, et nous nous apercevrons en étudiant la question, que chaque loi subsidiaire n'est qu'une différenciation de cette loi.

Cette seconde loi du système gouverne spécialement le deuxième plan et le deuxième sous-plan de chaque plan. Il serait intéressant de développer ceci et de suivre la correspondance sous-jacente, en nous souvenant toujours que tout ce que l'on peut faire, c'est signaler certaines choses, indiquer certaines lignes de pensée qui, si on les approfondit, peuvent conduire à l'illumination.

Le deuxième Rayon et la deuxième Loi sont étroitement liés – il **[3@578]** est intéressant de savoir que c'est sur le deuxième sous-plan du plan monadique que la majorité des Monades ont leur habitat ; il y a quelques Monades de pouvoir ou de volonté sur le sous-plan atomique, mais elles ne sont pas nombreuses et forment simplement le noyau de la préparation évolutionnaire du troisième Système, le système de pouvoir. La majorité des Monades sont sur le deuxième sous-plan et ce sont des Monades d'Amour ; sur le troisième sous-plan, on trouve un assez grand nombre de Monades d'activité, mais il n'y en a pas autant que de Monades d'amour. Ce sont celles qui ont échoué dans le premier système.

Ainsi que nous le savons, il y a un canal direct reliant les sous-plans atomiques de tous les plans. Ceci est plus ou moins vrai de chaque sous-plan et du sous-plan immédiatement supérieur numériquement ; il y a donc un canal direct et très large entre les seconds sous-plans de tous les plans, permettant aux Monades d'Amour d'entrer en rapport très facilement avec tous leurs véhicules lorsqu'ils sont composés de matière du second sous-plan. Après l'initiation, le corps causal se trouve sur le deuxième sous-plan du plan mental ; c'est alors que commence la domination monadique.

Les Monades d'amour reviennent (après la vie dans les trois mondes et après avoir atteint leur but) à leur second plan originel qui est aussi le but des monades d'activité qui doivent développer l'aspect amour. Dans les cinq mondes de l'évolution humaine, ces deux groupes de Monades doivent maîtriser la matière moléculaire et la matière atomique ; ceci est réalisé en utilisant à plein (du moins autant que possible dans notre système) l'aspect volonté ou pouvoir.

"Le Royaume de Dieu est objet de violence et les violents le prennent par la force", soit par la Volonté ou pouvoir. Il ne s'agit pas de la Volonté telle que nous la connaîtrons dans le dernier Système, mais de la Volonté telle que nous la connaissons dans notre système ; elle doit être utilisée au maximum par la

Monade en évolution dans sa lutte pour maîtriser chaque sous-plan *atomique.* Les Monades de pouvoir doivent mener une lutte beaucoup plus **[3@579]** rude, d'où le fait fréquemment observé que les personnes placées sur le Rayon du pouvoir ont si souvent une vie très dure et sont si rarement sympathiques. Il leur faut développer, sur la totalité des six plans, l'aspect amour qui chez eux n'est pas très marqué.

Une indication nous a été donnée quant au nombre approximatif de Monades :

- 35 Milliards de Monades d'amour.
- 20 Milliards de Monades d'activité.
- 5 Milliards de Monades de pouvoir.

ce qui fait un total de soixante milliards de Monades humaines. Les Monades de pouvoir, bien qu'en manifestation, sont encore très rares en incarnation. Elles arrivèrent en grand nombre à la fin de la chaîne lunaire et arriveront de nouveau en force et en grand nombre dans les deux dernières rondes de la chaîne actuelle.

Suivons brièvement la correspondance entre la deuxième ronde et la deuxième race-racine, en montrant que la Loi de Cohésion était spécialement active pendant ces périodes. La première ronde et la première race furent marquées par un état nettement volatil et nébuleux. Le mouvement avec accompagnement de chaleur fut leur qualité particulière, le premier Système ayant sensiblement les mêmes caractéristiques ; mais dans la deuxième ronde, ainsi que dans la deuxième race, on discerne une nette cohésion et on reconnaît plus clairement les contours des formes. Il est évident aussi que la cohésion est le caractère distinctif de notre système actuel, le second. C'est le but de toutes choses que de s'unir ; le rapprochement, l'unification, l'attraction simultanée de deux éléments ou plus, constituent le principe dirigeant, observable partout, qu'il s'agisse de la question sexuelle, de l'organisation des affaires, du développement scientifique, de l'industrie ou de la politique. Nous pourrions vraiment dire que *l'Union* de nombreux éléments séparés est la note-clé de notre système.

On peut faire une autre suggestion : Sur le sentier de **[3@580]** l'involution, cette loi gouverne l'assemblage de la matière et son tri ; sur le sentier de l'évolution, elle domine la construction des formes. On a affirmé que la matière du sous-plan le plus bas formait la base d'un nouveau plan ; il existe donc, sur le sous-plan atomique, un point où la fusion s'effectue, ce qui en fait un plan de synthèse, exactement comme le premier plan logoïque est le plan de synthèse du système. C'est là que l'évolution se fond et se transforme en un état

beaucoup plus élevé et inconcevable.

3. La Loi de Désintégration

C'est la loi qui gouverne la destruction de la forme, afin que la vie qui l'habitait puisse briller dans toute sa plénitude. C'est un autre aspect de la Loi de Cohésion, le côté opposé, (si l'on peut employer ce terme) et elle fait tout autant partie du plan divin que l'aspect attraction. C'est l'une des lois qui prendront fin avec le système solaire, car les grandes lois d'attraction, de cohésion et d'amour se poursuivront dans le prochain système. La Loi de Désintégration a sa correspondance parmi les lois cosmiques, mais c'est presque incompréhensible pour nous. La Loi d'Economie détient la clé de cette loi. Quand la Monade a circulé dans toutes les formes se désintégrant et a atteint la sixième Initiation, elle se résout dans sa source monadique primordiale et les cinq véhicules mineurs sont détruits. Plus tard, les Monades elles-mêmes sont synthétisées et non désintégrées. Cette loi n'exerce sa domination que jusqu'au troisième Plan et elle cesse d'agir selon ce mode particulier quand le troisième plan est transcendé.

Cette loi est l'une des plus difficiles à comprendre pour la race. Sur le sentier de l'évolution, on peut comprendre quelque peu son fonctionnement, mais sur le sentier de l'involution, ou de la construction, l'effet de cette loi n'est pas aussi apparent aux yeux de l'observateur superficiel.

Sur le sentier de l'involution, elle gouverne le processus de fragmentation **[3@581]** des âmes-groupes ; elle gouverne les périodes où les triades permanentes sont transférées d'une forme à une autre ; elle agit par les grands cataclysmes mondiaux. Il faut se souvenir qu'elle ne gouverne pas seulement les catastrophes du plan physique (ainsi que nous les nommons de manière erronée), mais les cataclysmes correspondants du plan astral et des niveaux inférieurs du plan mental. Elle gouverne les ruptures du plan physique, spécialement celles qui affectent le règne minéral ; elle préside à la désintégration des formes-pensées sur le plan astral ; elle dissout le véhicule astral lorsqu'il est abandonné, ainsi que le véhicule mental. La dissipation du double éthérique est le résultat de son action.

Notons à nouveau la corrélation entre cette loi et la Loi d'Attraction, car elles ont une action réciproque. Cette loi brise les formes et la Loi d'Attraction attire la matière de ces formes vers les sources primordiales avant de les reconstruire.

Sur le sentier de l'évolution, les effets de cette loi sont bien connus, non seulement par la destruction des véhicules abandonnés mentionnée plus haut,

mais par l'éclatement des formes incarnant de grands idéaux, des formes de domination politique, des formes où la nature elle-même évolue, en dehors de celles où la conscience individuelle se manifeste, des grandes formes-pensées religieuses, des concepts philanthropiques et de toutes les formes que la science, l'art et la religion adoptent à un moment donné. Toutes sont finalement brisées sous l'action de cette loi.

Pour l'homme moyen, ses effets apparaissent davantage dans leurs manifestations physiques actuelles. Nous saisissons le rapport entre le plan atmique et le plan physique (cette loi se révélant sur le plan inférieur en tant que loi de sacrifice et de mort), mais on peut aussi observer ses effets sur les cinq autres plans. C'est la loi qui détruit l'ultime véhicule isolant le Jiva parfait. La loi des correspondances **[3@582]** ayant été peu étudiée, et n'étant pas évidente, on n'a encore jamais vraiment mis en lumière le fait que, sur le troisième sous-plan de chaque plan, cette loi agit de façon particulière, causant très nettement la rupture de ce qui tend vers la séparation. Comme tout ce qui s'effectue dans le système, ce processus est lent ; le travail de désintégration commence sur le troisième sous-plan et se termine sur le second, où la Loi de Désintégration se trouve placée sous l'influence de la Loi de Cohésion ; la désintégration ayant été effectuée rend la cohésion possible. Ceci est illustré sur le plan mental. Le corps causal de l'homme ordinaire est sur le troisième sous-plan, mais lorsque l'homme devient apte à s'unir à la Triade, ce corps causal doit être rejeté et abandonné. Selon la Loi de Sacrifice et de Mort, la désintégration commence sur le troisième niveau et se trouve consommée sur le second, où l'homme se fond à la Triade, stade préparatoire à sa fusion finale avec la Monade.

Une autre illustration du même processus existe sur le plan physique. Lorsque l'homme a atteint le point où il sent et voit le quatrième éther, il est prêt à ce que soit détruit par le feu le réseau éthérique, situé à mi-chemin entre la matière du troisième sous-plan et celle du second, composant le corps physique. Quand cette désintégration est accomplie, l'homme fusionne avec son corps astral, établissant ainsi la continuité de conscience. Cette correspondance et cette désintégration se retrouvent sur chaque plan, jusqu'à ce que finalement, sur le troisième sous-plan du niveau atmique, survienne la désintégration ultime, ce qui a pour résultat le fusionnement avec la conscience monadique.

Le troisième Rayon, celui d'adaptabilité ou d'activité, est étroitement lié à cette loi. C'est grâce à l'activité (ou adaptation de la matière aux besoins) que la forme apparaît ; grâce à l'activité, cette forme est utilisée et cette même adaptation la rend parfaite ; au **[3@583]** moment où elle atteint la perfection,

cette forme cesse d'être utile ; elle se cristallise, se brise, et la vie évolutive s'échappe pour trouver de nouvelles formes plus adéquates et de plus grande capacité. Il en est ainsi pour la vie de l'Ego qui se réincarne ; il en est ainsi pour les rondes et les races de l'humanité ; il en est ainsi pour le système solaire ; il en est ainsi pour tous les processus cosmiques.

Dans la troisième chaîne, ou chaîne de la Lune, notons un fait connexe et intéressant. Sur la chaîne de la Lune, le but suprême de l'évolution individuelle était le degré d'arhat ou quatrième Initiation – initiation qui marque la rupture définitive avec les trois mondes et la désintégration du corps égoïque.

A la fin de la troisième race-racine survint le premier des grands cataclysmes qui brisa la forme de la race et en introduisit une nouvelle, car c'était la première race vraiment humaine, au sens où nous l'entendons actuellement. On s'apercevra que l'analogie tient bon, quel que soit l'angle sous lequel on aborde la question. Dans la troisième sous-race on peut noter une correspondance, bien qu'elle ne soit pas encore apparente à la vision limitée qui caractérise la plupart d'entre nous. La proximité d'un effet voile souvent sa cause.

4. La Loi de Maîtrise Magnétique

Voir [177].

Cette loi est la loi fondamentale, gouvernant la Triade Spirituelle. Sous l'action de cette loi, la force de l'évolution pousse l'Ego à progresser dans le cycle des réincarnations, jusqu'à ce qu'il revienne s'unir à ses pareils. Par la séparation, il se découvre lui-même, puis – poussé par le principe bouddhique (ou christique) intérieur – il se transcende et se retrouve dans tous les soi. Cette loi maintient la cohésion du soi inférieur en évolution. Elle gouverne l'Ego dans le corps causal, comme le Logos gouverne la Monade sur le deuxième plan. C'est la loi du plan bouddhique ; un Maître est celui qui peut fonctionner sur le plan **[3@584]** bouddhique et qui a la maîtrise magnétique des trois plans. L'inférieur est toujours dominé à partir de ce qui lui est supérieur et l'effet des niveaux bouddhiques sur les trois plans inférieurs est d'importance primordiale, bien que ce soit encore à peine reconnu par nos penseurs. C'est la Loi d'Amour,

---

[177] Notez la correspondance que l'on peut retracer ici. Sur le second plan nous avons la Loi de Cohésion-amour. Sur le second plan de la Triade manifestée, la Loi de Contrôle Magnétique-amour. Plus bas, à nouveau sur le second plan de la Personnalité la Loi d'Amour. L'exactitude de l'analogie est très intéressante et fournit matière à réflexion.

qui dans les trois mondes, maintient la cohérence de tout et entraîne tout vers le haut. C'est la manifestation dans la Triade de la Loi d'Attraction.

Sur le sentier de l'involution, cette loi agit sur les atomes permanents dans le corps causal. C'est le principe bouddhique ; sa relation avec l'atome permanent inférieur de la Triade constitue le ressort de la vie de l'Ego. Sur le sentier de l'involution, cette loi contribue beaucoup à placer les atomes permanents, mais c'est là une question très abstruse et le temps n'est pas encore venu de l'élucider. A la troisième vague de vie (dans laquelle le règne humain, le quatrième, fut formé), c'est la Loi de Maîtrise Magnétique qui effectua la jonction entre l'homme astro-animal et la Monade qui descendait, utilisant l'étincelle du mental comme moyen d'union. Notons à nouveau comment les choses se passent. Le plan monadique, le plan bouddhique et le plan astral sont tous trois très étroitement liés et offrent une ligne de moindre résistance. D'où la facilité pour les mystiques d'entrer en contact avec le plan bouddhique et même avec des plans supérieurs. Les lignes de moindre résistance dans les trois systèmes sont :

Système I. Physique, mental et atmique.
Le plan atmique était le plus élevé qui puisse être atteint pendant ce système.

II. Astral, bouddhique et monadique.

III. Mental, atmique et logoïque.

Notons donc la correspondance entre le quatrième règne et le fonctionnement de cette quatrième loi. Elle est d'importance vitale dans cette quatrième chaîne.

En ce qui concerne l'évolution humaine, cette quatrième loi est d'importance primordiale actuellement. Le but de l'effort humain est **[3@585]** à la fois d'être dominé par cette loi et de l'utiliser pour servir. C'est la loi par laquelle l'expression sexuelle, telle que nous la connaissons, est transmuée et élevée ; le sexe n'est que la manifestation, sur le plan physique, de la Loi d'Attraction ; c'est le mode d'action de cette loi dans le règne humain et dans tous les règnes inférieurs. L'amour de tout ce qui respire et l'attraction qui s'exprime dans le service, est le même facteur se manifestant dans la Triade. L'expression sexuelle, la réunion de deux unités, se transmue et devient la réunion d'un grand nombre d'unités afin de servir, ce qui donnera naissance à de nouveaux idéaux et à une nouvelle race, la race spirituelle.

Signalons ici un fait numérique qui peut avoir son intérêt par rapport à la quatrième Hiérarchie. Cette hiérarchie humaine est la quatrième, comme nous

le savons. Néanmoins si nous comptons les cinq hiérarchies passées, elle est en réalité la neuvième. Neuf est le nombre de l'initiation, le nombre de l'adepte, l'homme qui fonctionne sur le plan bouddhique.

Le quatrième Rayon opère en relation étroite avec la quatrième Loi. C'est le Rayon d'Harmonie ou de Beauté – Harmonie par la maîtrise, cette maîtrise supposant la connaissance de la sagesse. C'est l'harmonie de similarité ; c'est la réalisation de l'équilibre pour tous par la compréhension des lois du magnétisme qui produit la coordination de la diversité multiple en un tout homogène ; le magnétisme gouverne la synthèse des aspects multiples en une forme unie. C'est par le cinquième Rayon que cette harmonie est atteinte, le cinquième Rayon étant un pas vers le quatrième, car nombreux sont ceux travaillant sur le cinquième Rayon qui passent ensuite sur le quatrième. Dans notre système, le cinquième Rayon a une importance considérable dans le développement de tous les égos. Chacun d'eux doit passer un certain temps sur ce Rayon avant de se fixer sur son Rayon monadique. Dans de nombreuses incarnations, l'homme passe beaucoup de temps sur le cinquième sous-plan de chaque plan, qui est gouverné principalement par le cinquième Rayon. Tous **[3@586]** passent ensuite sur le quatrième sous-plan gouverné par le quatrième Rayon et dans la période actuelle de la quatrième ronde de la quatrième chaîne, les Egos en évolution passent plus de temps sur le quatrième sous-plan que sur aucun autre. Beaucoup de personnes entrent en incarnation directement sur ce sous-plan et c'est là qu'elles commencent à penser harmonieusement.

Les Lois des Trois Mondes. Nous allons maintenant aborder et étudier brièvement les trois lois les plus importantes affectant l'être humain en évolution qui vit dans les trois mondes. Ces trois sont :

1. La Loi de Fixation.
2. La Loi d'Amour.
3. La Loi de Sacrifice et de Mort.

Ces lois sont finalement dominées et gouvernées par les trois lois supérieures du système, les Lois de Maîtrise Magnétique, de Désintégration et de Cohésion. Il y a une relation directe entre ces sept lois et les sept Rayons ou Vibrations, et si nous étudions la correspondance, nous nous apercevrons que la première loi, celle de Vibration, gouverne les six autres et se manifeste par le canal de la deuxième loi, celle de Cohésion, exactement comme le Logos solaire Se manifeste actuellement par son second aspect dans ce second système solaire.

Le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir est le premier aspect du Soi

universel, et la troisième vague de vie [178] descendit **[3@587]** jusqu'au cinquième plan avec les autres monades. Il existe une correspondance subtile entre les monades de Volonté sur le cinquième plan, la cinquième loi et le cinquième Rayon.

Le deuxième Rayon ou aspect Amour-Sagesse exerce une domination sur les quatrième et sixième plans et domine les Lois de Cohésion et de Maîtrise magnétique, ainsi que la Loi astrale d'Amour. Il y a une interdépendance directe entre les Rayons abstraits et les lois des plans qu'ils dominent particulièrement.

Le troisième Rayon est l'aspect Activité ; il gouverne les Lois de Désintégration et de Mort sur les troisième et septième plans.

Il apparaît donc à l'étudiant sérieux de la sagesse que :

1. *L'aspect Pouvoir* – Le Rayon 1, les Plans 1 et 5, et les Lois de Fixation et de Vibration forment un tout étroitement lié.
2. *L'aspect Amour* – Le Rayon 2, les Plans 2, 4, 6 et les Lois de Cohésion, de Maîtrise Magnétique et d'Amour forment une autre unité.
3. *L'aspect Activité* – Le Rayon 3, les Plans 3 et 7 et les Lois de Désintégration, de Sacrifice et de Mort forment encore un autre groupe.

Il est logique que le premier Rayon n'exerce encore sa domination que sur deux plans, car l'Aspect Pouvoir attend le prochain système pour se manifester dans toute sa plénitude. Le deuxième Rayon, Rayon synthétique de notre système, exerce sa maîtrise sur trois plans ; il a la prépondérance, car nous sommes **[3@588]** avant tout des Monades d'Amour, et l'Amour est notre synthèse. Le troisième Rayon, le Rayon dominant du système précédent, gouverne deux plans et un autre dont on sait peu de chose, car, de même que le corps physique n'est pas considéré comme un principe, il existe une sphère d'activité qui n'apparaît pas dans nos énumérations ; elle est passée et disparue. Une explication partielle de ceci est contenue dans les termes occultes de la "Huitième Sphère".

En ce qui concerne les Rayons mineurs d'Harmonie, de Science Concrète, de Dévotion et d'Ordre Cérémoniel, leur domination s'exerce à divers degrés sur tous les plans, mais ils ont une importance particulière actuellement dans l'évolution de l'égo se réincarnant dans les trois mondes. Ces quatre Rayons

---

[178] Voir note 43, page anglaise 95.

gouvernent, d'une manière subtile et particulière, les quatre règnes de la nature, (minéral, végétal, animal et humain), et lorsqu'ils se fondent dans les trois Rayons d'Aspect (le Rayon d'Activité du Mahachohan étant celui qui synthétise les quatre rayons mineurs dans notre schéma planétaire) il existe une correspondance entre eux et l'homme (résultat des trois règnes et du quatrième) s'intégrant dans le règne supra-humain, le règne spirituel. Le quatrième Rayon et le quatrième Règne forment un point d'harmonie pour les trois inférieurs, et tous quatre passent dans les trois supérieurs ou majeurs. Ceci mérite que nous y réfléchissions et l'analogie du quatrième plan apparaîtra aussi.

Dans notre système, le plan bouddhique, le règne humain et le quatrième Rayon d'Harmonie, ou de Beauté ou de Synthèse, ont un point de correspondance, exactement comme la quatrième race-racine est celle où pour la première fois on ait observé la synthèse – la porte du cinquième règne de l'Esprit ayant alors été ouverte. La quatrième race-racine a aussi développé les facultés astrales rendant possible le contact avec le niveau bouddhique, le quatrième.

De plus, et d'une manière subtile, (j'emploie le mot subtil faute d'un meilleur terme, pour exprimer qu'il s'agit de l'affirmation de quelque chose de réel qui semble être une illusion) les trois Rayons **[3@589]** mineurs de Science Concrète, de Dévotion et de Loi Cérémonielle, sont chacun en relation avec les trois règnes de la nature inférieurs à l'humain et avec les trois lois des trois mondes inférieurs.

Le Rayon d'Ordre Cérémoniel a une signification spéciale à l'heure actuelle ; il gouverne la vie du règne minéral et les derniers stades de la vie involutive au point tournant où l'évolution repart vers le haut. L'Ordre Cérémoniel permet la maîtrise des constructeurs mineurs des forces élémentales, point de synthèse sur le plan le plus bas de tous et période de transition. Dans toutes les périodes de ce genre, le septième Rayon entre en jeu (comme maintenant), Rayon de Loi et d'Ordre, d'organisation et de formation adéquates. C'est le reflet sur le plan physique des Aspects de Pouvoir et d'Activité travaillant en synthèse. Les Rayons 1, 3, 7 ont une influence réciproque, nous le savons. Le septième Rayon est la manifestation des forces de l'évolution combinées. C'est la manifestation du Pouvoir et de l'Activité sur le plan le plus bas. Il est lié aux lois du troisième et du septième plan, celles de Désintégration et de Mort, car toutes les périodes de transition sont des périodes de destruction et de construction des formes, où ce qui est ancien doit être brisé, afin que des calices de vie, meilleurs et nouveaux, puissent être construits.

Le Rayon de Dévotion a un lien précis, bien que peu connu avec le règne

végétal. Il faut nous souvenir qu'il est lié avec une loi subsidiaire de la Loi Cosmique d'Attraction. C'est au sein du règne végétal que s'effectue l'un des premiers rapprochements temporaires entre la Monade humaine en évolution et la Monade dévique en évolution. Les deux évolutions parallèles se touchent dans ce règne puis elles reprennent chacune leur propre voie, entrant à nouveau en contact sur le plan bouddhique, le quatrième niveau, et fusionnant finalement sur le second.

Les Rayons concrets ont un effet spécial sur l'évolution négative des dévas qui forment l'aspect féminin de l'Homme hermaphrodite **[3@590]** divin qui se développe selon des lignes plus positives. Les Rayons abstraits ont une influence similaire sur la hiérarchie humaine positive, lui imprimant une attitude plus réceptive. Cette hiérarchie forme l'aspect masculin du divin Hermaphrodite. Mais en trois points du sentier de l'évolution, les Monades d'Amour travaillant sur les qualités abstraites, touchent les dévas d'activité travaillant sur les facultés concrètes. La perfection des deux évolutions marque que le but est atteint pour l'Homme Céleste divin ; les deux centres majeurs du Logos, activité créatrice et amour, atteignent leur perfection. Sous leur aspect inférieur, ces centres sont connus comme les centres de la génération et du plexus solaire, mais à mesure que l'évolution progresse, ils sont transmués en centre de la gorge et centre du cœur. Puis, par une synthèse double, ils s'élèveront dans le troisième système, celui où l'aspect Pouvoir est développé ; les centres de la tête seront alors complets. Lorsque ce but sera atteint, notre Logos aura triomphé et aura pu prendre la sixième Initiation cosmique, exactement comme Il devrait être en mesure de prendre la quatrième Initiation dans notre système.

Le Rayon de Science Concrète a une relation particulière avec le règne animal, car c'est le Rayon qui gouverne le fusionnement de ce règne avec le règne humain. La planète Vénus, dans sa cinquième ronde, donna l'impulsion qui produisit l'étincelle du mental chez l'homme animal – fait bien connu. C'est aussi le cinquième Rayon et il a une relation intéressante avec la cinquième Loi de Fixation. Nous pourrions aussi étudier avec profit l'analogie existant entre ces facteurs et la cinquième race-racine, race où le développement du mental concret est particulièrement accentué. La Loi d'Analogie est toujours valable.

Ces bases étant posées, les trois lois de la personnalité nous apparaissent pleines de vie et peuvent être résumées dans les termes bien connus de "Loi de Réincarnation et de Mort dans les trois mondes" La cinquième loi gouverne un point fixe de la personnalité, le cinquième principe. **[3@591]**

La Loi d'Amour du corps astral a des points qui méritent d'être examinés.

Il y a une relation directe entre le corps astral (amour dans la personnalité), le véhicule bouddhique (amour dans la Triade) et les Monades d'amour. Plus tard ceci sera compris plus profondément, mais c'est le canal principal emprunté par la loi fondamentale du système, la Loi d'Amour. Ces trois points marquent des phases d'aboutissement, mais aussi des points de départ vers de nouveaux efforts dans la vie de la Monade en évolution – de la personnalité à la Triade, de la Triade à la Monade, de la Monade faisant retour à sa source.

5. La Loi de Fixation

C'est la loi qui gouverne le plan mental, sa correspondance supérieure étant la Loi de Karma sur les niveaux mentaux cosmiques. "L'homme est tel qu'il pense". Ses pensées gouvernent ses désirs et ses actes et l'avenir en découle. Il fixe pour lui-même le karma devant en résulter. Le mot "Fixation" a été choisi pour deux raisons : Premièrement, parce que ce mot implique la faculté qu'a le penseur de modeler sa propre destinée, et deuxièmement, parce que ce mot implique une idée de stabilisation, car à mesure que l'évolution progresse, l'Ego acquiert la faculté de créer des formes-pensées concrètes précises ; grâce à ces facteurs stables, il parvient à maîtriser les fluctuations du corps astral.

Cette loi du plan mental, la cinquième, est l'une des lois les plus importantes auxquelles nous ayons affaire à quelque moment que ce soit ; elle se manifestera pleinement dans la cinquième ronde, la prochaine.

En ce qui concerne la quatrième ronde, on peut rassembler les faits suivants quant à son fonctionnement :

C'est la loi selon laquelle la personnalité en évolution, au cours de nombreuses vies, construit le corps causal ; elle fixe la matière constituant ce corps, placée là par l'homme au fil des âges et la cristallise. Avant la quatrième Initiation, la cristallisation est terminée ; l'éclatement inévitable résultant de la cristallisation de toutes les formes se produit, libérant la vie intérieure en vue de nouveaux **[3@592]** progrès. Toutes les formes ne sont que des entraves et des limitations ; elles doivent finalement disparaître, mais elles ont leur place indispensable dans le développement de la race. Il arrivera un jour où le corps causal de la race tout entière se désintégrera.

Cette loi gouverne la cristallisation de toutes les formes avant leur éclatement dans le processus d'évolution.

Elle gouverne le *moment* de la réincarnation, étant une des branches subsidiaires de la Loi de Karma. Chacune des sept lois subsidiaires est liée à l'une des lois cosmiques, ou à la Loi Sirienne de Karma. Il faut toujours se souvenir que la conscience du plan mental cosmique est le but à

atteindre pour le Logos et que le Logos de Sirius est à notre Logos solaire ce que l'Ego humain est à la personnalité. La Loi de Karma, ou de Fixation cosmique, est la loi du plan mental cosmique et gouverne la loi correspondante dans notre système.

Dans la cinquième ronde, cette loi aura pour rôle de partager les Monades humaines en évolution, les cristallisant et les fixant temporairement en deux grandes classes. L'un des groupes (formé de celles qui atteindront le but) se dégagera progressivement de la domination de cette loi et passera sous l'influence de la Loi de Maîtrise Magnétique. L'autre demeurera soumis à cette loi de Fixation dans un état statique, jusqu'à ce que plus tard une occasion favorable se présente ; les formes anciennes seront brisées et au cours d'un autre mahamanvantara, dans sa cinquième période s'offrira la possibilité de plonger à nouveau dans le courant de l'évolution, et pour les esprits emprisonnés, de remonter vers leur source.

Dans un sens occulte, cette loi est pour nous l'une de celles qui nous concernent le plus intimement. Elle joue un rôle important entre les mains des Seigneurs de la Flamme et constitue l'un des principaux facteurs dans Leur domination des trois mondes. Notons ici un fait intéressant : Vénus est la sixième planète (ésotériquement la seconde), et se trouve dans sa cinquième ronde, donc en avance **[3@593]** sur nous dans tous les domaines.

Cette loi manifeste la qualité statique d'amour, statique temporairement, mais il en est forcément ainsi du point de vue du temps, cette grande source d'illusion. Sur le sentier de l'involution cette loi agit sur les atomes permanents dans les trois mondes, disposant la matière autour de ces atomes, en relation avec les dévas constructeurs et les Egos se réincarnant. Les dévas sont l'aspect de la mère, les constructeurs du corps, et les Jivas se réincarnant sont l'aspect du fils ; cependant les deux ne font qu'un et le résultat en est l'homme hermaphrodite divin [179].

6. La Loi d'Amour

Il n'est pas facile, en le traitant brièvement, d'aborder l'énorme problème de la place qu'occupe l'amour dans le schéma évolutif des choses, tel que le comprend l'homme tridimensionnel. On pourrait écrire un traité sur cette question et elle ne serait pas épuisée. La lumière se fera si nous réfléchissons profondément aux trois expressions de l'Amour :

L'Amour dans la Personnalité, l'Amour dans l'Ego, l'Amour dans la

---

[179] Voir page anglaise 512.

Monade. L'Amour dans la personnalité se développe progressivement en passant par les stades de l'amour de soi, pur et simple et entièrement égoïste, à l'amour de la famille et des amis, à l'amour des hommes et des femmes, jusqu'à ce qu'il en arrive à l'amour de l'humanité, ou conscience de l'amour de groupe, qui est la caractéristique prédominante de l'Ego. Un Maître de Compassion aime ses pareils et ceux de sa race ; il demeure et souffre avec eux. L'Amour dans l'Ego se développe progressivement à partir de l'amour pour l'humanité jusqu'à l'amour universel – un amour qui s'exprime non seulement en amour de l'humanité, mais aussi en amour des évolutions des dévas dans leur totalité et de toutes les formes de manifestation divine. L'Amour dans la Personnalité est l'amour dans les trois mondes ; l'Amour de l'Ego est l'amour dans le système solaire, tandis que l'Amour dans la Monade exprime une certaine mesure d'amour cosmique et embrasse beaucoup de choses en dehors du système solaire. **[3@594]**

Ce terme de "Loi d'Amour" est, en vérité, un terme trop générique pour être employé pour une seule loi gouvernant un seul plan, mais il suffira pour l'instant, car il transmet à notre mental le type d'idée voulu. La Loi d'Amour n'est autre, en fait que la loi du système en manifestation sur tous les plans. L'amour est le motif qui a poussé à la manifestation et c'est l'amour qui maintient tout en progression ordonnée ; l'amour entraîne tout sur le sentier du retour jusqu'au sein du Père et l'amour rend finalement parfait tout ce qui est. C'est l'amour qui construit les formes abritant temporairement la vie cachée intérieure ; c'est l'amour qui provoque la rupture de ces formes et leur complet éclatement, afin que la vie puisse poursuivre son progrès. L'amour se manifeste sur chaque plan en tant que force impérative poussant la Monade en évolution vers son but ; l'amour est la clé ouvrant le règne des dévas et la raison de l'union ultime des deux règnes dans le divin Hermaphrodite. L'amour agit par les rayons concrets dans la construction du système et l'édification de la structure abritant l'Esprit ; l'amour agit par les rayons abstraits en vue du développement puissant et complet de la divinité inhérente. Par les rayons concrets l'amour se manifeste en tant qu'aspects de la divinité, ou persona voilant le Soi unique ; par les rayons abstraits l'amour se manifeste en développant les attributs de la divinité, et en faisant évoluer jusqu'à sa plénitude le royaume de Dieu intérieur.

L'amour par ses rayons concrets conduit au sentier de l'occultisme ; l'amour par les rayons abstraits conduit à celui du mystique. L'amour forme l'enveloppe et inspire la vie ; l'amour incite la vibration logoïque à progresser par vagues, entraînant tout sur son passage et portant toute manifestation à sa perfection.

Dans le premier Système, l'Activité, le Désir d'Expression et *l'Impulsion au Mouvement* formaient la note fondamentale. Cette activité engendra certains résultats, certains effets permanents, formant ainsi le noyau de l'actuel Système. L'Activité ordonnée est la base de notre Système d'Amour ordonné, et conduit au troisième **[3@595]** Système, où l'Activité ordonnée, ayant pour impulsion l'Amour ordonné, aboutira au Pouvoir aimant et ordonné.

Le sixième Rayon, de dévotion, et la sixième loi, d'amour, ont un lien étroit ; sur le sixième plan apparaît l'action puissante de la Loi d'Amour dans la Triade inférieure, la Personnalité. Sur le plan astral, domicile des désirs, naissent des sentiments que nous appelons l'amour personnel ; chez l'homme de type inférieur, il se manifeste par la passion animale ; à mesure que l'évolution progresse on observe un développement graduel de la capacité d'aimer, qui passe par les stades d'amour au sein du couple, d'amour de la famille, de l'entourage et de tout l'environnement. Avec le temps, le patriotisme fait place à l'amour de l'humanité, souvent l'humanité représentée par l'un des Grands Etres. Le plan astral est à l'heure actuelle le plus important pour nous, car c'est dans le désir, ni modifié, ni transmué, que réside la différence entre la conscience personnelle et celle de l'Ego [180].

Dans le sixième schéma, celui de Vénus, ceci est très net ; c'est le schéma de l'amour. D'un certain point de vue, le Schéma Vénusien est le second, d'un autre il est le sixième, selon que l'on raisonne de la circonférence vers le centre ou inversement.

C'est l'habitat du Logos planétaire du sixième Rayon. Cela peut paraître contradictoire, mais il n'en est rien ; souvenons-nous de l'interpénétration, du déplacement et du changement progressif qui s'effectuent dans le temps sur tous les Rayons. De la même manière, **[3@596]** la chaîne de la Terre est la

---

[180] Pourquoi envisageons-nous cette question des dévas du système médian (ainsi que nous pourrions appeler ceux qui sont en rapport avec ce système et avec buddhi et Kamamanas) dans notre examen des formes-pensées ? Pour deux raisons : l'une est que tout ce qui existe dans le système solaire n'est que substance animée à partir des plans mental et astral cosmiques, et organisée en formes par le pouvoir de la loi électrique ; tout ce qui peut être connu est uniquement des formes ayant pour âme des idées. Deuxièmement, que dans la connaissance de tout processus créatif du système, l'homme apprend par lui-même comment, par la suite, devenir un créateur. Nous pourrions illustrer ceci en remarquant que l'une des principales fonctions du mouvement théosophique dans ses nombreuses branches et de construire une forme, qui pourra être, en temps voulu dotée d'une âme par l'idée de Fraternité.

troisième, vue sous un certain angle, et la cinquième vue sous un autre.

Dans la sixième chaîne de chaque schéma, cette sixième loi et le sixième Rayon ont une signification très importante, tandis que la septième chaîne de chaque schéma est toujours synthétique – l'Amour et l'Activité étant parfaitement équilibrés. On peut observer le même effet dans la sixième Ronde. Dans la sixième Ronde de l'actuelle chaîne du schéma Terrestre, la sixième loi se manifestera avec beaucoup de clarté et de force en tant qu'amour dans la fraternité, amour transposé et transmué de l'astral en bouddhique. De même, dans la sixième race-racine et dans la sixième sous-race, on observera une analogie similaire. De la forme brisée de la cinquième sous-race de la cinquième race-racine, construite sous l'influence du cinquième Rayon de Connaissance concrète, avec l'aide de la cinquième Loi de Fixation, émergera la sixième sous-race de l'amour fraternel – l'amour marquant la prise de conscience de la vie Une latente chez tous les Fils de Dieu.

7. La Loi de Sacrifice et de Mort

Cette loi se rattache à la troisième loi, celle de Désintégration, selon la relation qui existe toujours entre le plan atmique et le plan physique. La Loi de Désintégration gouverne la destruction quintuple des formes dans les cinq mondes inférieurs et la Loi de Mort gouverne de la même façon dans les trois mondes. C'est une loi subsidiaire de la troisième. La Loi de Sacrifice est la Loi de Mort dans les corps subtils, tandis que ce que nous appelons mort est le même phénomène dans le corps physique. Cette loi gouverne la désintégration progressive des formes concrètes et leur sacrifice à la vie en évolution ; elle est étroitement liée dans sa manifestation au septième Rayon. Ce Rayon est celui qui gouverne pour une large part, qui manipule, qui géométrise et domine le côté forme, gouvernant les forces élémentales de la nature. Le plan physique est la représentation la plus concrète du côté forme ; il tient la vie divine emprisonnée comme dans un filet, à son **[3@597]** point le plus dense, il agit actuellement en conformité avec la septième loi. D'une manière mystérieuse, cette loi est le côté opposé de la première, ou Loi de Vibration. C'est Vulcain et Neptune en opposition, ce qui est encore pratiquement incompréhensible pour nous. La forme d'expression la plus dense sur le plan physique n'est après tout qu'une forme de synthèse ; exactement comme la forme d'expression la plus subtile sur le plan le plus élevé n'est que l'unité ou synthèse d'une nature plus fine. L'une est la synthèse de la matière, l'autre la synthèse de la vie.

Cette loi gouverne la septième chaîne de chaque schéma ; chaque chaîne étant parvenue à l'expression la plus complète possible dans son schéma, passe sous la domination de la Loi de Mort ; l'obscuration et la désintégration

s'ensuivent. Dans un sens cosmique et par analogie, c'est la loi qui gouverne la venue du pralaya à la fin d'un système. C'est la loi qui brise la croix du Christ cosmique et place la forme du Christ dans la tombe pour une certaine durée.

Le Principe de Mutation. En conclusion des données ci-dessus fournies au sujet de ces lois, il est nécessaire que chacun reconnaisse l'extrême danger qu'il y aurait à dogmatiser sur ces questions et le risque qu'il y aurait à poser des règles absolues et immuables. Un grand nombre de facteurs ne sont ni expliqués ni abordés et ne feront que soulever des questions dans votre esprit. La compréhension est encore impossible. Tant que notre vue ne sera pas quadri-dimensionnelle, nous ne pourrons guère faire plus que mentionner la complexité et l'enchevêtrement du système et en saisir une vision fugitive. Il ne nous est pas facile d'aller au-delà du concept mental, que les rayons, les schémas, les planètes, les chaînes, les rondes, les races et les lois forment une unité ; du point de vue humain la confusion semble inimaginable et la clé de sa solution si voilée qu'elle en devient inutile ; cependant, du point de vue logoïque, l'ensemble se meut à l'unisson et tout est d'une exactitude géométrique. Afin de **[3@598]** donner une idée de la complexité du dispositif, je voudrais signaler que les Rayons eux-mêmes effectuent des révolutions, la Loi de Karma gouvernant leur entrelacement. Par exemple, le premier Rayon peut tourner autour d'un schéma (si c'est le rayon prédominant de ce schéma) alors que son premier sous-rayon se manifestera dans une chaîne, son deuxième dans une ronde, son troisième dans une période mondiale, son quatrième dans une race-racine, son cinquième dans une sous-race et son sixième dans une race-rameau. Je donne ceci comme une illustration et non comme l'affirmation d'un fait dans la manifestation présente. Ceci nous donne quelque de l'immensité du processus et de sa merveilleuse beauté. Il est impossible pour nous, qui sommes entraînés sur un des Rayons, de visualiser ou de comprendre en quoi que ce soit cette beauté, mais pour ceux des niveaux supérieurs, qui ont un champ de vision plus large, la splendeur du dessin est apparente.

Cette complexité s'aggrave pour nous, du fait que nous ne comprenons pas encore le principe gouvernant cette mutation. Et il n'est pas possible pour le mental humain le plus développé dans les trois mondes, de faire plus que pressentir ce principe et s'en approcher. Par mutation j'entends le fait de ce constant changement et déplacement, de cet entrelacement et de cet enchaînement sans fin, de ce flux et reflux permanent, dans l'impressionnante interaction des forces représentant la double synthèse de l'Esprit et de la matière. Il existe une constante rotation des Rayons et des plans dans leur importance relative du point de vue du temps, point de vue qui nous est le plus familier. Mais nous pouvons être certains qu'il existe un principe fondamental

dirigeant toutes les activités du Logos dans Son système, et en nous efforçant de découvrir le principe de base sur lequel repose notre vie microcosmique, nous pouvons découvrir certains aspects de ce principe logoïque inhérent. Cela ouvre à notre examen un vaste champ de vision ; bien que cela fasse ressortir le **[3@599]** caractère compliqué de la question, la grandeur divine du schéma et sa magnifique complexité sont aussi mises en lumière. La raison pour laquelle la quatrième ronde est d'importance majeure, c'est que deux choses se produisirent pendant cette ronde – l'étincelle du mental fut implantée et la porte ouverte entre le règne animal et le règne humain ; plus tard, une autre porte s'ouvrit sur le sentier conduisant du règne humain au règne spirituel – encore une raison double. La cinquième ronde est une ronde majeure, car elle marque un point dans l'évolution où ceux qui parviendront au but et ceux qui n'y parviendront pas seront nettement différenciés en deux groupes ; la septième ronde est d'importance majeure car elle marquera la fusion des deux évolutions, humaine et dévique.

Les races-racine majeures sont choisies selon la Loi des Correspondances. Pendant la troisième race-racine, survint la troisième Vague de Vie, point de fusionnement et de contact entre la Triade Spirituelle et le Quaternaire inférieur. La cinquième race-racine marque le point où manas supérieur et manas inférieur se rapprochent et où le mental concret, atteignant son développement maximum dans cette ronde, fait place à l'intuition issue des plans élevés. A nouveau, nous avons ici une raison double. La septième race-racine fera la preuve, elle aussi, qu'elle est parvenue à un but double, l'amour dans l'activité, base du troisième système de Volonté et de Pouvoir.

Les trois Rayons majeurs, étant doubles, se suffisent à eux-mêmes comme explication. Ils sont l'actuel mode d'expression des trois aspects et se manifestent par les Logoï appropriés Qui manipulent les affaires mondiales par le canal des trois départements, dont les gouverneurs sur notre planète sont le Seigneur Maitreya, le Manu et le Mahachohan.

Les trois plans majeurs font aisément la preuve de leur position unique, le deuxième plan est le domicile des Monades d'Amour, le cinquième plan l'habitat de leurs réflexions les Egos se réincarnant et le plan physique est le champ de manifestation de la vie de **[3@600]** l'Esprit à son point le plus dense.

Ce principe de mutation gouverne toutes les branches de la Loi des Correspondances ; on peut affirmer certaines choses au sujet du système et de ses parties composantes qui seront une source de lumière, si nous nous souvenons qu'actuellement ce sont des faits. Voici une illustration de ceci : on nous a dit que les trois Rayons majeurs, *à l'heure actuelle*, sont le premier, le deuxième et le septième. Mais par la suite, les Rayons, actuellement majeurs,

peuvent devenir subsidiaires et d'autres les remplaceront, bien que, dans notre système solaire, le second Rayon, étant le Rayon de synthèse, demeurera toujours un Rayon majeur. Peut-être ceci nous donnera-t-il un aperçu de ce grand principe, bien que nous devions nous garder d'en tirer des conclusions trop subtiles. Pour notre système, les Rayons majeurs seront toujours les Rayons doubles – les Rayons négatifs-positifs, ou masculins-féminins – car nous sommes dans un système de dualité. Les Rayons majeurs du troisième système seront ceux dont la manifestation est triple.

La table suivante peut être intéressante, si on la tient pour relative et contenant des renseignements pour le présent, mais sujette à changements et à rotations.

7 Rayons	Majeurs 1-2-7	Quatre subsidiaires convergeant sur le cinquième.
7 Principes	3 Majeurs	Monade, Ego et Personnalité, synthétisant à différents stades les quatre subsidiaires.
7 chaînes	Majeures 1-4-7	
7 Plans	Majeurs 2-5-7	
7 Manvantaras	Majeurs 3-4-7	
7 Rondes	Majeures 4-5-7	
7 Races-Racine	Majeures 3-5-7	
7 Sous-Races	Majeures 1-5-6	
7 Initiations	Majeures 1-4-5	vues sous l'angle de la réalisation humaine et 1-5-7 vues de plus haut. **[3@601]**

II. ELEMENTALS DE LA PENSEE ET DEVAS

1. LE GOUVERNEUR DU FEU – AGNI

a. Agni et le Logos Solaire

Jusqu'ici dans ce traité et dans la première section, nous avons quelque peu

étudié les feux internes du système, macrocosmiques et microcosmiques. Dans la deuxième section, nous traitons du feu du mental. Cette section, avec les neuf questions préliminaires constitue la partie principale de ce manuel. Nous y avons traité de la nature et de la fonction du mental, et du rayon égoïque. Nous avons aussi quelque peu étudié le côté forme de la pensée, sa manifestation matérielle et sa substance.

Nous poursuivons maintenant, en abordant l'étude du *Gouverneur du Feu, Agni*, ce qui nous conduit à l'étude de la vitalité qui fournit l'énergie et de la Vie qui anime ; à la contemplation du Feu qui conduit, propulse et produit l'activité et l'organisation de toutes les formes. Comprendre ceci nous révélera que nous traitons de "La Vie et des vies" [181] selon l'expression [182] employée

---

[181] La Vie et les Vies. H.P.B. dit dans la *Doctrine Secrète*. "L'occultisme n'accepte rien d'inorganique dans le Cosmos. L'expression employée par la Science de "substance inorganique" signifie simplement que la vie latente, endormie dans les molécules de prétendue "matière inerte" est inconnaissable. Tout est Vie, et tout atome, même de poussière minérale, est une Vie, bien que dépassant notre compréhension et perception... La Vie donc est partout dans l'Univers… partout où il y a un atome de matière, une particule ou une molécule même dans son état le plus gazeux, il existe de la vie en eux, si inconsciente et latente soit-elle". *Doctrine Secrète* I, 269, 281, 282.

[182] La Vie et les Vies.

1. Tout vit et tout est conscient, mais toute la vie et la conscience n'est pas semblable à la vie et conscience humaines. *Doctrine Secrète*, I, 79.
   a. La vie est une forme d'existence se manifestant dans la matière.
   b. La matière est le véhicule de l'âme manifestée.
   c. L'âme est le véhicule de l'Esprit manifesté.

   Donc : le 1er Logos, le 2ème Logos, le 3ème Logos coopèrent.

   Illustration :

   La Vie du 3ème Logos anime les atomes de matière.

   La Vie du 2ème Logos anime les formes ou agrégats d'atomes.

   La Vie du 1er Logos anime les formes composites.
2. La Vie une synthétise cette triplicité.

   Elucidons ceci dans le Macrocosme et le Microcosme.

   Fohat, Prana, l'Electricité, le Fluide Magnétique, sont tous des termes employés pour désigner cette vie une vitalisante.

   Le Microcosme est animé et vitalisé par le prana et ses actions sont

dans *La Doctrine* **[3@602]** *Secrète* ; d'Agni, le Seigneur du Feu, Celui Qui crée, qui entretient et qui détruit ; des quarante-neuf feux par lesquels Il se manifeste. Nous traitons du feu solaire en soi, de l'essence de la pensée, de la vie cohérente en toutes choses, de la conscience dans son aspect évolutif, c'est-à-dire d'Agni, la totalité des Dieux. Il est Vishnu et le Soleil dans sa gloire. Il est le feu de la matière et le feu du mental mêlés et fusionnés ; Il est l'intelligence qui palpite dans chaque atome ; Il est le Mental qui actionne le système ; Il est le feu de la substance et la substance du feu ; Il est la Flamme et ce que la Flamme détruit.

Une lecture superficielle de la *Doctrine Secrète* peut conduire les étudiants à envisager Agni uniquement comme le feu de la matière et à omettre qu'Il est par lui-même la totalité – ceci étant spécialement vrai lorsqu'ils s'aperçoivent qu'Il est le Seigneur du plan mental [183]. Il est la vie qui anime le système solaire et cette vie est **[3@603]** la vie de Dieu, l'énergie du Logos et la manifestation

---

dirigées par le Penseur qui habite la forme.

Le Macrocosme est animé et vitalisé par Fohat ; ses actions sont dirigées par une Intelligence informante que nous appelons Logos.

[183] "(...) Agni, qui est la source de tout ce qui donne lumière et chaleur. De sorte qu'il y a différentes sortes d'Agni (feu) ; mais "quels que puissent être les autres feux, ils ne sont que les ramifications d'Agni, l'immortel" (*Rig Véda*, L, 59 I). La division primaire d'Agni est triple. "Agni" dit le Vishnu Parana, "a trois fils, Suchi, Pavamana et Pavaka" (1, X). Suchi signifie le Saura, ou feu solaire ; Pavamana signifie Nirmathana, feu produit par friction, comme la friction de deux morceaux de bois ; Pavaka signifie le vaidyuta ou feu du firmament, le feu des éclairs, ou feu électrique.

Les sources de ces trois feux, observons-le en passant, constituent les trois principales divinités dont on parle dans le Véda, à savoir Suruya le soleil, représentant le Feu solaire ; Indra (et quelquefois Vayu) la divinité qui produit la pluie, représentant le feu du firmament et Agni, représentant le feu terrestre, le feu produit par friction (Nurukta, VII, 4) ; Les trois, qu'on s'en souvienne, ne sont que les ramifications d'Agni qui est un ; qui à son tour, est une émanation du Soi-Suprême, ainsi que le lecteur s'en rendra compte en lisant la description allégorique donnée d'Agni comme étant né de la bouche de Brahma dans le Vishnu purana.

Or, chacune des trois divisions d'Agni a de nombreuses subdivisions. Le feu solaire se distingue par plusieurs divisions selon la nature des rayons émis par le grand luminaire. *The Theosophist* Vol. VII, p. 196.

de la radiance qui voile le Soleil Central. C'est seulement lorsqu'on Le reconnaît comme étant Fohat, l'énergie de la matière, comme étant la Sagesse, la nature de l'Ego et sa motivation, et comme étant l'unité essentielle, qu'on peut arriver à une juste conception de La nature de Son être. Il n'est pas le Logos solaire sur le plan mental cosmique, car la conscience égoïque du Logos est plus que Sa manifestation physique, mais *Agni est la totalité de cette partie de l'Ego logoïque qui est reflétée dans Son véhicule physique ; Il est la vie de la Personnalité logoïque, avec tout ce que comportent ces mots*. Il est au Logos solaire sur Son propre plan ce que la personnalité cohérente d'un être humain est à son Ego dans le corps causal. Ceci est un point qu'il est très important de saisir ; s'il est médité, il sera pour l'étudiant une grande source de lumière. La vie d'Agni est celle qui fusionne et unit la nature triple du Logos, lorsqu'Il est en incarnation ; Il est la force cohérente qui fond en une unité la Personnalité triple du Logos, mais l'homme ne peut parvenir à Sa nature essentielle qu'en étudiant le véhicule physique du Logos – d'où la difficulté ; cette nature ne peut être comprise qu'en examinant Son émanation psychique, telle qu'on peut la pressentir et l'envisager en passant en revue l'histoire des races. La personnalité de l'homme révèle la nature de celui-ci à mesure que la vie progresse ; sa qualité psychique se révèle au cours des années et lorsqu'il sort d'incarnation ou parle de lui en termes de qualité bonne ou mauvaise, égoïste ou non ; l'effet de son "émanation" pendant la vie est ce qui demeure dans l'esprit des hommes. C'est uniquement ainsi que la personnalité logoïque peut s'exprimer, et ce que nous savons de Sa nature est forcément limité par notre perspective trop proche ; nous sommes handicapés aussi par le fait que nous participons à Sa vie, et sommes parties intégrantes de Sa manifestation.

C'est seulement lorsque nous commençons à fonctionner sur le plan bouddhique, que nous pouvons quelque peu "*vivre du côté* **[3@604]** *subjectif*" de la nature, et c'est seulement quand notre connaissance de la vie spirituelle s'accroît et que nous passons vraiment dans le cinquième règne par le portail de l'initiation, que nous sommes à même d'apprécier la distinction entre le corps physique dense et le corps éthérique. C'est seulement lorsque nous devenons polarisés dans le corps éthérique cosmique, et ne sommes plus retenus prisonniers par un véhicule matériel dense (car les trois plans inférieurs ne sont que le corps dense du Logos) que nous comprenons plus pleinement la nature psychique du Logos, car nous nous trouvons alors dans le corps qui fait le pont entre le corps physique dense et le corps astral du Logos. C'est seulement alors que nous comprenons le rôle du Seigneur Agni, en tant que vie animant le corps éthérique cosmique, en tant que vitalité des Hommes Célestes et activité de Leurs véhicules.

b. Agni et le Plan Mental

Je cherche à traiter ici un point très important et à mettre l'accent sur la relation étroite existant entre Agni, totalité de la force vitale de la Personnalité logoïque triple, tel qu'on Le voit fonctionner sur le plan mental (qui concerne l'homme directement) et la manifestation de cette force dirigeante, ou volonté intelligente, émanant du plan mental cosmique. Il y a là une très intéressante série de correspondances à découvrir, et nous pourrions indiquer brièvement les lignes à suivre à ce sujet par le tableau suivant :

Le 5ème plan cosmique	Le mental cosmique.
Le 5ème plan systémique	Le plan mental.
Le 5ème sous-plan physique	Le plan gazeux.
Le 5ème principe	Manas.
La 5ème Loi	Fixation, Loi de Concrétion.
Le 5ème Rayon	Connaissance concrète.
La 5ème Ronde	La ronde de perfection manasique. **[3@605]**
La 5ème Race-racine	La Race Aryenne. Développement mental.
La 5ème sous-race	Teutonne et Anglo-Saxonne. Mental concret.
Le 5ème Groupe de Dévas	Dévas du feu du plan mental.
Le 5ème Manvantara	Les trois cinquièmes des Manasaputras atteignent le but.
Le 5ème Schéma	Le Seigneur de la science concrète.
Le 5ème Mahamanvantara (ou système solaire)	Le Logos solaire prend Sa cinquième Initiation majeure.
La 5ème Chaîne	Principale évolution – Les Dévas du feu.
La 5ème Hiérarchie	Les Grands Constructeurs.
Vibrations du cinquième ordre	Manasiques.

Il apparaît donc, lorsqu'on prend le système dans l'ordre inverse, en comptant le plan physique comme le premier (ce que l'on fait souvent quand on envisage le système comme étant strictement le champ de l'évolution humaine), que le troisième plan – le plan mental – participe à ce même groupe de correspondances et qu'il faille considérer Agni comme facteur d'énergie du corps physique dense du Logos ou feu de sa manifestation la plus concrète vitalisant, réchauffant et assurant la cohésion du tout.

Trois Hiérarchies, dans ce Mahamanvantara, ont une profonde signification, la quatrième ou Hiérarchie humaine Créatrice, et deux hiérarchies de dévas, la cinquième et la sixième. La quatrième Hiérarchie, dans le schéma plus vaste, est en réalité la neuvième, car cinq hiérarchies sont déjà passées et sont considérées comme de pures abstractions. Dans ce système, c'est la concrétion qui nous concerne, ainsi que la fusion de la forme et de l'énergie en un tout cohérent. Ce sont les neuvième, dixième et onzième Hiérarchies qui détiennent la clé de la nature d'Agni, le Seigneur du Feu, la totalité de la vitalité systémique. Celui qui comprend la signification de ces chiffres, et leur relation réciproque en tant que *division triple d'une Unité dans le temps et dans l'espace,* aura découvert l'une des clés **[3@606]** ouvrant une porte jusqu'ici solidement fermée. Ce sont les nombres de la perfection de la potentialité traduite en activité pleine et entière, et de la faculté innée se manifestant par ses fruits parfaits. Toute potentialité réside dans le pouvoir d'Agni, qui donne vitalité et énergie, et dans Sa capacité de stimuler. Il est la vie même et la force agissante de l'évolution, du développement psychique et de la conscience. C'est ce fait qui est caché dans ces chiffres et non l'évolution de la substance qui n'est qu'un résultat émanant de causes psychiques. Ces trois nombres sont la base des calculs cycliques concernant les cycles égoïques et les cycles de Vishnu, par opposition aux cycles ayant trait au troisième aspect. Les étudiants de l'occultisme n'ont pas suffisamment saisi le fait que l'objectivité est le résultat inévitable d'une vie subjective intérieure consciente. Quand ceci sera mieux compris, les corps du plan physique par exemple, seront purifiés, développés et embellis par l'attention scientifique que l'on portera au développement de la psyché, à l'épanouissement de l'Ego et à la stimulation de la vibration Egoïque. On traitera la cause et non l'effet, d'où l'intérêt grandissant de la famille humaine pour l'étude de la psychologie, même si, jusqu'ici, seul le corps Kama-manasique est étudié, et si le niveau de la conscience égoïque n'est pas atteint. Les jours des Seigneurs Lunaires sont révolus, maintenant Agni, Seigneur solaire de la vie et de l'énergie, va prendre sa juste importance dans la vie humaine.

[3@607]

TABLEAU V : AGNI – SEIGNEUR DU FEU

Aspect	*Feu*	*Résultat*	*Manifestation Subjective*	*Origine de l'Energie*	*Manifestation objective*
Premier, Volonté.	Feu Electrique	Activité de l'Esprit.	La Vie Une, Unité, Spirituelle, Dynamique, Cohérence, Synthèse.	Soleil Spirituel central.	Le système solaire (éthérique et dense).
Second, Amour-Sagesse.	Feu Solaire	Activité de la conscience, Egoïsme, Vitalité, Magnétisme.	Les sept Hommes Célestes, Les sept Rayons, Les sept types de Mental.	Le cœur du Soleil.	Les sept Rayons se manifestant par les sept schémas planétaires.
Troisième, Activité.	Feu par Friction	Activité dans la matière, Vitalité atomique, Energie.	Les sept feux L'Akasha.	Le Soleil physique.	Les sept plans.

c. Agni et les Trois feux

En étudiant la manifestation d'Agni dans le système solaire, il faut se souvenir que nous examinons Sa nature essentielle en tant que *feu dynamique qui anime*. Nous avons vu qu'Il est la personnalité logoïque triple, mais Il est aussi le Logos triple dans un **[3@608]** sens subjectif et l'aspect forme n'est que subsidiaire. Un tableau rendra peut-être ce point plus clair.

Chacun des trois aspects du Feu Unique se manifestant comme Feu qui crée, Feu qui entretient et Feu qui détruit, doit être étudié en tant que phénomène électrique, et ceci sous les aspects lumière, flamme et chaleur, électricité, radiance et mouvement, volonté, désir et action. C'est seulement ainsi que l'on peut comprendre la vraie nature d'Agni. Comme personnalité logoïque, il se manifeste par une triplicité de véhicules formant une unité, et c'est uniquement ceci, qui explique pourquoi, au stade actuel de l'évolution, c'est à l'aspect matériel que l'on s'attache principalement.

Le système tout entier est le véhicule physique du Logos, et c'est en conséquence le plus facilement connaissable, car le Logos est encore centré dans ses véhicules cosmiques et ne peut Se révéler que par le moyen de ceux-ci.

L'homme ne parviendra à une juste compréhension de ce mystère de l'électricité que s'il s'étudie lui-même, et le reconnaît comme un feu triple, se manifestant sous de nombreux aspects.

L'HOMME EN TANT QUE FEU

Feu monadique	Feu électrique	Volonté Spirituelle.	Soleil Spirituel Central.
Feu égoïque	Feu solaire	Conscience, Amour-Sagesse.	Cœur du Soleil.
Feu de la Personnalité	Feu par friction	Homme physique.	Soleil physique.

Chacun de ses feux peut être étudié d'une manière triple et sous trois aspects.

LA MONADE

Aspect Volonté	Feu électrique	Flamme	Volonté Spirituelle
Amour-Sagesse	Feu solaire	Lumière	Amour spirituel
Intelligence active	Feu par friction	Chaleur	Intelligence spirituelle

[3@609]

L'EGO

Volonté	Atma	Feu électrique	L'étincelle Le Joyau dans le Lotus.	Volonté Consciente.
Amour-Sagesse	Buddhi	Feu solaire	Les rayons Le lotus aux douze pétales.	Amour Conscient.
Intelligence Active	Manas	Feu par friction	Substance Les atomes permanents.	Activité Consciente.

LA PERSONNALITE

Volonté	Corps Mental	Feu électrique	Mental inférieur	Pensée
Amour	Corps Astral	Feu solaire	Kama	Désir
Activité	Corps Physique	Feu par Friction	Prana	Activité

Je cherche à mettre l'accent sur le fait que dans cette manifestation triple il y a un développement nonuple. Gardons toujours à l'esprit que sept est le nombre gouvernant l'évolution de la substance et de la construction des formes dans le système solaire, mais que neuf est le nombre gouvernant le développement de la conscience de la psyché, au sein de la forme. Ceci apparaît dans la manifestation septuple de la vie logoïque dans un schéma planétaire et dans la nature nonuple du développement logoïque.

Si, aux termes de Monade, Ego et personnalité, l'étudiant substitue les trois aspects du Logos, et se souvient que jusqu'ici tout ce qu'il peut vérifier ou connaître est le niveau inférieur des manifestations logoïques – la personnalité – il comprendra pourquoi tant de choses restent mystérieuses même pour les initiés des degrés supérieurs, et pourquoi même le Dhyan Chohan parfait ne peut pénétrer les secrets du Logos hors de son système [184]. Ils peuvent savoir beaucoup de choses concernant Agni, le Seigneur du **[3@610]** Feu, mais tant qu'Ils ne pourront pas entrer en contact avec Celui dont il est une émanation, une réflexion ou un rayon, il existe une limite à ce qui peut être connu.

Agni est Fohat, l'Energie triple (émanant de l'Ego logoïque) qui produit le système solaire, véhicule physique du Logos et qui anime les atomes de substance. Il est la base du processus évolutionnaire ou cause du développement psychique du Logos ; Il est cette vitalité qui finalement effectue la synthèse divine où la forme satisfait à la demande subjective et finit par être rejetée, après avoir été dirigée et manipulée consciemment. C'est le but à atteindre pour le Logos, comme pour l'homme ; ceci marque l'ultime libération de l'être humain, de l'Homme Céleste et du Logos solaire.

Nous pourrions diviser ce processus en trois périodes :

Premièrement. La période où le feu de la matière (la chaleur de la mère) cache, nourrit et donne naissance à l'Ego enfant. C'est la période de vie purement personnelle où le troisième aspect domine et où l'homme est enveloppé dans le voile de l'illusion.

Deuxièmement. La période où l'Ego, ou vie subjective dans la forme, passe par certains stades de développement et parvient à une conscience toujours plus large. C'est la période de développement égoïque qui résulte de la fusion et de l'union progressive des deux feux. C'est la vie de service et la

---

[184] H.P.B. dans la *Doctrine Secrète* parle de "(...) la solution de l'énigme... devant laquelle même le Dhyan Chohan le plus élevé doit s'incliner en silence et dans son ignorance – Mystère ineffable de celui qui par les Védantins est appelé Parabrahman. *Doctrine Secrète* I., 352.

vie du Sentier.

Troisièmement. La période où la conscience égoïque elle-même est remplacée par la réalisation spirituelle et où le feu de l'Esprit s'unit aux deux autres.

Au début, la personnalité joue le rôle de la mère, ou aspect matériel, vis-à-vis de l'embryon de vie intérieure. Puis la vie de l'Ego **[3@611]** se manifeste au sein de la vie personnelle et produit une lumière qui "grandit sans cesse jusqu'au jour parfait" [185]. Au jour parfait de la révélation, on découvre ce que l'homme est dans son essence et l'Esprit intérieur est révélé. On peut étudier ceci du point de vue chrétien, et Paul ne faisait qu'exprimer une vérité occulte lorsqu'il énonçait les faits concernant la naissance du Christ dans le cœur et la croissance de la vie supérieure aux dépens de la vie inférieure. Ceci peut être enseigné selon les principes occultes (et non mystiques) en reconnaissant (scientifiquement) la vitalisation des atomes permanents (centres de force des véhicules ou substance) le développement du lotus égoïque, l'éveil de ses pétales et l'ultime révélation du joyau dans le lotus.

Tout ce que l'on peut affirmer au sujet de l'homme est vrai aussi pour le Logos sur une échelle infiniment plus grande. A mesure que l'homme découvre les lois de ses propres enveloppes matérielles – les lois de la substance – il saisit la nature des feux de l'homme extérieur ou Fohat, vitalisant le véhicule logoïque ; les feux de ses propres enveloppes sont des aspects d'Agni en tant que feu de la matière. En comprenant la nature de la conscience et les lois du développement psychique, il étudie la nature de la vitalité de l'homme subjectif et les lois de l'existence consciente ; il étudie donc Agni Se manifestant par la Lumière et la Fraîche Radiance qui illuminent le véhicule. Plus tard (car le temps n'en est pas encore venu) quand l'homme comprendra la nature de sa Monade, vie essentielle ou spirituelle, développant la conscience par le moyen des véhicules, il découvrira la nature d'Agni se révélant en tant qu'électricité pure. Bien que ceci ne soit pas encore possible, il n'en reste pas moins que l'indication des voies de recherche à explorer, et **[3@612]** la compréhension de ce qu'il sera possible d'accomplir par la suite peuvent orienter l'esprit des hommes vers l'étude du réel et du vrai.

2. LES DEVAS DU FEU, LES GRANDS CONSTRUCTEURS

J'ai divisé les groupes de dévas et d'élémentals en Constructeurs évolutifs et involutifs – ceux qui sont la force positive et ceux qui sont la force négative,

---

[185] Bible. Proverbes IV, 18.

les constructeurs conscients et les constructeurs aveugles. Il est absolument essentiel que les étudiants se souviennent ici que nous étudions le mystère de l'électricité et se rappellent les faits suivants :

a. Remarques préliminaires

Le Mystère de l'Electricité. Les grands Constructeurs sont l'aspect positif de la substance ou du phénomène électrique et les Constructeurs mineurs sont l'aspect négatif.

Deux types de force sont représentés dans les activités de ces deux groupes et c'est leur action réciproque qui produit la Lumière ou système solaire manifesté.

Dans leur totalité, ils représentent l'ensemble de la substance, la forme active et intelligente, construite pour fournir une habitation à la vie subjective centrale.

Ils représentent aussi la totalité des Pitris [186], ou Pères de l'humanité, celle-ci étant envisagée comme la race même, le quatrième règne de la nature, les Hommes Célestes en manifestation physique. Ceci est un point très important sur lequel l'accent doit être mis. Ces activités des dévas, en relation avec la Soi-Conscience (qui est le caractère distinctif de l'humanité) seront étudiées au mieux **[3@613]** sous leur aspect le plus vaste, par l'examen des groupes, des races et de la vie du schéma, manifestation de l'un des Hommes Célestes. Lorsque l'étudiant ramène son étude du rôle des dévas à la dimension de sa vie individuelle, il risque de s'embrouiller, car la proximité est trop grande.

Les Constructeurs majeurs sont les Pitris solaires, tandis que les Constructeurs mineurs sont les ancêtres lunaires. Je désire expliquer le sens occulte du mot "ancêtre" tel qu'on l'emploie en ésotérisme. Il signifie littéralement impulsion initiale de vie. C'est cette activité subjective qui produit l'objectivité ; elle concerne les impulsions émanant de tout centre positif de force, qui entraînent l'aspect négatif dans le sillage de cette force et produisent

---

[186] *Les pitris lunaires.* "Les grands Chohans appelèrent les Seigneurs de la Lune, de corps aériens : "Donnez naissance à des Hommes, leur dirent-ils, des hommes de votre nature. Donnez-leur leur forme intérieure. Elle (la Terre-Mère) construira les vêtements extérieurs (pour les corps extérieurs). Ils seront mâles et femelles. Et aussi Seigneurs de la Flamme... Chacun se dirigea vers son territoire assigné : Sept sur chaque parcelle. Les Seigneurs de la Flamme demeurèrent en arrière. Ils ne voulaient pas venir. Ils ne voulaient pas créer". Stance III, 12, 13, *Doctrine Secrète*, II, 79, 81.

ainsi tel ou tel genre de forme. Le mot "ancêtre" est employé pour les deux aspects.

Le Logos solaire est l'impulsion initiale ou Père du Fils dans son incarnation physique, un système solaire. Il représente la totalité des Pitris, engagés dans le processus consistant à procurer des formes. L'union du Père (force positive) et de la Mère (force négative) produit une flamme centrale que nous appelons la forme, le corps de manifestation du Fils. *L'Homme Céleste* occupe une position analogue par rapport à un schéma planétaire. Il est le germe central de force ou de vie positive, qui par la suite se manifeste en tant que schéma planétaire ou incarnation du Logos planétaire. *L'homme* est de même la vie ou énergie positive, qui par son action sur la force négative, crée des corps de manifestation au moyen desquels il peut briller ou rayonner [187], [188], [189].

---

[187] Les Pitris Lunaires créèrent l'homme physique. *Doctrine Secrète*, I, 114, 197. Ils existent en trois grandes classes :

1. Les plus développés. Dans la Ronde N°1 ils forment la totalité des trois règnes et parviennent à la forme humaine. *Doctrine Secrète*, I, 203.

   Dans les Rondes N°2 et 3 ils forment la totalité de ce qui sera un jour humain.

   Dans la Ronde N°4 au début ils forment les corps éthériques de ce qui sera notre humanité Terrestre.

2. Ceux dont les corps sont pris par les Anges Solaires. *Doctrine Secrète*, I, 203.
3. La totalité des trois règnes actuellement connus.

[188] La Terre donne à l'homme son corps ; les Dieux lui donnent ses cinq principes intérieurs… dont l'Esprit est l'un. *Doctrine Secrète*, I, 248.

1. La Terre donne le corps physique dense.
2. Les Dieux Lunaires lui donnent ses trois principes inférieurs :
   a. Le corps Ethérique,
   b. Le Prana,
   c. Kama-manas.
3. Les Dieux Solaires lui donnent ses deux principes :
   d. Le mental inférieur,
   e. Le mental supérieur.

Les Constructeurs mineurs [190] sont l'aspect négatif et sont entraînés dans l'action en formation de groupe, sous l'influence de la **[3@614]** force positive ou sous l'effet des Mentals conscients du système. Au stade actuel de l'évolution, pendant la période de Lumière, il est difficile pour l'être humain (tant qu'il n'a pas atteint la conscience de L'Ego) de distinguer les différents types de force, et de travailler *consciemment* avec cette dualité d'aspects. Un Adepte de la Lumière travaille avec la force dans la substance, envisageant la substance comme ce qui est négatif et ce qui doit donc être mis en mouvement du point de vue occulte ; Il est apte à le faire car (dans les trois mondes de son expérience) Il est parvenu à l'unité ou point d'équilibre ; il peut donc équilibrer les forces et manier les énergies positive et négative dans l'intérêt supérieur du plan d'évolution. Le Frère Noir, se sachant par essence une force positive, travaille avec la substance négative, ou avec les Constructeurs mineurs afin de parvenir à ses propres fins, sous l'incitation de motifs égoïstes. Les **[3@615]** Frères de Lumière coopèrent avec l'aspect positif de toutes les formes – les dévas constructeurs évolutifs – afin de mettre en œuvre les desseins de l'Homme Céleste Qui représente la totalité de la manifestation physique planétaire.

---

4. La Monade est les deux principes les plus élevés unifiés :
    - f. Buddhi,
    - g. Atma.

Doctrine Secrète, I, 248.

[189] La totalité de la forme. Dieu est "Un, malgré les innombrables formes qui sont en Lui", de même que l'homme qui sur terre est le microcosme du macrocosme. *Doctrine Secrète*, II, 197 ; II, 303 : III, 584.

Tout est compris dans l'homme.

Il unit en lui-même toutes les formes.

Le mystère de l'homme terrestre est le mystère de l'Homme Céleste.

Le potentiel de tous les organes utiles à la vie animale est emprisonné dans l'homme, le Microcosme du Macrocosme. *Doctrine Secrète*, II, 723.

[190] *Pitris* – Les ancêtres ou créateurs de l'humanité. Ils sont répartis en sept classes, dont trois sont incorporelles et quatre corporelles. Ces derniers sont généralement appelés Pitris Lunaires ou Ancêtres et ne doivent pas être confondus avec les Anges Solaires ou Pitris solaires, qui donnent *le mental* aux hommes et créent le corps relativement permanent de l'Ego ou Soi supérieur.

On voit donc qu'il est indispensable de comprendre les fonctions des dévas de tous grades. Il est néanmoins tout aussi important que l'homme s'abstienne de manipuler ces forces de la nature, avant de se "connaître" et de connaître ses propres pouvoirs, tant que la conscience égoïque ne sera pas pleinement développée chez lui ; alors, et seulement alors, il pourra coopérer au plan, en toute sécurité, sagement et intelligemment. Jusqu'ici, pour l'homme ordinaire ou même pour l'homme avancé, il serait dangereux de tenter quoi que ce soit.

Ajoutons maintenant quelques affirmations auxquelles l'étudiant pourra réfléchir avant de passer à l'étude spécifique des trois principaux groupes de dévas constructeurs sur les trois plans des trois mondes concernant intimement l'homme.

Les dévas constructeurs [191] sont le Ah-hi ou Mental Universel. Leur conscience connaît le plan logoïque ; ils ont le pouvoir inhérent **[3@616]** de

---

[191] Dévas. "(...) il aurait divisé (1) les dévas en deux classes et les aurait appelés les "Rupa-dévas" et les "Arupa-dévas" (avec "forme" ou objectifs et "sans forme" ou Dhyan Chohans subjectifs) ; et *(2)* aurait fait de même pour sa classe d' "hommes" puisqu'il y a des Coques et "Mara-rupas" – c'est-à-dire des corps destinés à l'annihilation.

1. "Rupa-dévas" – Dhyan Chohans ayant des formes.

Ex-hommes.

2. "Arupa-dévas" – Dhyan Chohans n'ayant pas de formes.
3. "Pisachas" – esprits à deux principes.
4. "Mara-rupa" – Destinés à la mort – trois principes.
5. Asuras – Elémentals – ayant forme humaine.

Futurs hommes

6. Bêtes – Elémentals de seconde catégorie – élémentals animaux.
7. Rakshasas – (Démons) Ames ou formes astrales de sorciers, hommes qui ont atteint le maximum des connaissances dans l'art défendu. Morts ou vivants ils ont, pour ainsi dire, triché avec la nature, mais c'est seulement temporaire – jusqu'à ce que notre planète passe en obscuration, après quoi, bon gré mal gré, ils doivent être annihilés.

Ces sept groupes forment les principales divisions des Habitants du monde subjectif qui nous entoure. – *Lettres des Mahatmas à A.P. Sinett*, 107 (édition anglaise).

l'exécuter dans le temps et dans l'espace, car ils sont les forces conscientes de l'évolution.

Ils incarnent non seulement la Pensée Divine, mais c'est à travers eux qu'elle se manifeste et ils en sont l'activité dynamique. Ils sont essentiellement mouvement. Les constructeurs inférieurs sont plus particulièrement la forme matérielle qui est mise en mouvement et leurs cohortes sont la substance de la matière (la substance étant envisagée comme ce qui sous-tend la matière).

Ce sont eux qui provoquent la concrétion et donnent une forme à l'abstrait. Les termes de dévas "rupas" et "arupas" sont relatifs [192], car les niveaux sans forme et les vies sans forme ne le sont que du point de vue de l'homme dans les trois mondes ; les vies sans forme sont celles qui fonctionnent dans le corps éthérique du Logos et sont composées de la matière des quatre plans supérieurs du système. De ce point de vue, le plan mental permet une remarque intéressante : ses trois sous-plans supérieurs sont positifs et centralisent la force positive du plan. Cette concentration de la substance positive affecte la substance négative des quatre sous-plans inférieurs et entraîne :

a. La formation de centres de force sur les niveaux causals, ces centres de force étant des groupes égoïques de diverses sortes.
b. La concrétion de la substance, ou construction du corps physique dense du Logos.

Sur le plan physique de notre système solaire un processus analogue **[3@617]** peut être observé en relation avec le corps physique de l'homme, sa manifestation concrète. Dans ce cas, le quatrième sous-plan est le point focal de la force positive. Sur ce plan se trouvent *les centres éthériques de l'homme, qui ont, dans le processus évolutionnaire et dans le travail de direction des forces, une relation avec le corps physique analogue à la relation des groupes d'Egos du plan mental avec le corps physique du Logos. Ceci est une profonde indication occulte.*

192

Rupa	avec forme ou corps.
Arupa	sans forme ou corps.

En général le terme *rupa* est appliqué à toutes les formes des trois mondes, tandis que le terme *arupa* est appliqué à toutes les formes par lesquelles l'existence se manifeste sur les quatre niveaux supérieurs du système solaire et les niveaux abstraits du plan mental.

Dans les mots "prana et corps éthérique" (ou force vitale et forme) nous avons la clé du mystère des pitris solaires et lunaires et une suggestion quant à la place du corps physique dans le schéma général.

Les Pitris solaires et les dévas trouvent l'expression la plus adéquate de leur force chez l'homme, avec tout ce qui est inclus dans ce terme. Ils sont la source de sa soi-conscience ; c'est leur action sur l'aspect négatif qui produit l'Ego humain (sur une grande échelle, ces Pitris étant envisagés dans leur totalité comme force cosmique) ; c'est leur action sur l'aspect négatif ou aspect de la mère, qui, sur les niveaux cosmiques, produit cette Unité Soi-consciente qu'est un Logos solaire, fonctionnant au moyen de son véhicule physique. Du point de vue chrétien, les grands Constructeurs sont le Saint-Esprit, force adombrant et fécondant la matière, tandis que les Constructeurs négatifs ou mineurs correspondent à la Vierge Marie.

Les Pitris lunaires et constructeurs mineurs trouvent leur expression la plus complète dans le règne animal. Lorsqu'ils eurent produit, en tant qu'impulsion initiale, l'homme animal, leur fonction primordiale était remplie ; de même que la Lune (sur une échelle moindre et en rapport avec un seul Homme Céleste) est un monde décadent et mourant, de même à l'échelle systémique et donc sur une immense période, le travail des Pitris lunaires en vient lentement à sa conclusion à mesure que le pouvoir du règne animal, le troisième, sur le règne humain est en voie d'être supplanté par le pouvoir spirituel ; **[3@618]** la correspondance systémique de l'activité des Pitris lunaires va mourir du point de vue occulte.

Les Pitris lunaires [193], [194], les constructeurs du corps lunaire de l'homme et

---

[193] Les Pitris Lunaires ou Barhishad ont les fonctions suivantes : *Doctrine Secrète*, II, 99.

1. Ce sont les Ancêtres de l'Homme. *Doctrine Secrète*, II, 107.
2. Ils façonnent sa forme.
3. Ils possédaient le feu physique créateur.
4. Ils pouvaient seulement revêtir les monades humaines.
5. Ils ne pouvaient pas faire l'homme à leur image.
6. Ils ne pouvaient pas lui donner le mental. *Doctrine Secrète*, II, 82.
7. Ils construisent Sa forme extérieure.
8. Ils donnent le principe inférieur. *Doctrine Secrète*, II, 92.

[194] Temporairement ce sont les Conquérants de l'Esprit. *Doctrine Secrète*, II,

leur correspondance dans les autres règnes de la nature, représentent la totalité du corps physique dense du Logos, soit la substance des plans mental, astral et physique (les corps gazeux, liquide et dense qui forment une unité, Son véhicule physique considéré comme séparé du corps éthérique). Ils sont le produit du système solaire précédent ; c'est de là que datent leurs activités. Ce système est à notre système actuel ce que la chaîne lunaire est à la nôtre. C'est pourquoi le corps physique n'est pas considéré comme un principe (ni pour l'homme, ni pour le Logos solaire) ; c'est pourquoi la nature inférieure correspond au mal et c'est pourquoi l'homme doit "détruire son corps lunaire" [195]. Le Mal est ce qui peut être dominé et soumis mais à qui l'on permet de gouverner. Le positif peut toujours manipuler le négatif. Quand on suit la voie négative, ou que l'on poursuit la ligne de moindre résistance vis-à-vis de ce qui n'est pas un principe, alors nous avons le mal.

Dans le premier système solaire, l'aspect négatif de la substance. l'aspect de la Mère ou matière, atteignit la perfection. Les Pitris inférieurs dominaient. Dans notre système, la force active est entre les mains des Pitris solaires ou dévas majeurs. A la fin du mahamanvantara, **[3@619]** ils auront construit, selon le plan, une enveloppe ou véhicule d'expression parfait pour la Pensée Divine et ceci par la manipulation de la substance négative ; ils utilisent la chaleur de la Mère pour nourrir le germe de la Pensée Divine et pour l'amener à maturité. Quand le germe s'est développé jusqu'à maturité, l'aspect de la Mère n'a plus sa place et du point de vue occulte l'Homme est libéré. Cette idée est valable pour toutes les manifestations ; les règnes de la nature, ou les formes (quelles qu'elles soient) nourrissent le germe de ce qui sera le prochain échelon du processus évolutionnaire et sont considérés comme l'aspect de la Mère. Cet aspect est finalement supplanté et rejeté. Par exemple, le règne animal, le troisième, dans les premiers stades, nourrit et entretient le germe de ce qui un jour deviendra un homme ; la personnalité entretient ce qui un jour s'épanouira en homme spirituel.

66.

a. L'Esprit se plonge dans les formes matérielles.

b. Les Formes sont le champ de bataille.

c. Finalement l'Esprit tuera les formes. *Doctrine Secrète*, II, 67.

d. Notez l'ordre ésotérique. *Doctrine Secrète*, II, 88, 92, 100 ; II, 116.

[195] Dans la *Voix du Silence* on trouve ces mots : "Avant d'entrer sur le Sentier, tu dois détruire ton corps lunaire, nettoyer ton corps mental et purifier ton cœur."

Il apparaîtra donc à l'étudiant, comment l'Homme Céleste, envisagé comme Déité solaire et Entité soi-consciente, agit sur Son aspect négatif par la force positive, à partir des niveaux éthériques logoïques en direction des trois aspects du plan physique logoïque dense, amenant ainsi à maturité les atomes et cellules de Son corps, nourrissant le germe de la soi-conscience, attisant la flamme jusqu'à ce que toutes les unités atteignent pleinement la conscience de groupe et connaissent leur place dans le corps qu'elles composent. Chaque être humain fonctionnant dans les trois mondes travaille de manière correspondante sur les cellules conscientes de ses corps, jusqu'à ce que chaque atome atteigne finalement son but. L'Homme Céleste travaille nécessairement par l'intermédiaire de groupes égoïques, déversant sur eux la force positive jusqu'à ce qu'ils sortent de leur passivité et de leur négativité pour devenir puissants et actifs. L'homme travaille de même sur ses véhicules par l'intermédiaire de ses centres et a la responsabilité des vies mineures qui selon la loi karmique doivent être développées. Ceci est la base du processus évolutionnaire. **[3@620]**

b. Les Fonctions des Dévas

Ayant énoncé certains faits concernant les dévas, envisagés comme la totalité de l'énergie de la substance et la substance elle-même, nous en arrivons aux détails plus techniques et à l'examen plus détaillé de ces forces constructrices édifiant la forme-pensée du Logos, le Système solaire. De cet examen sortira une certaine connaissance pratique :

Premièrement. Savoir comment construire en matière mentale dans les trois mondes, et comment employer les dévas du sous-plan gazeux du plan physique cosmique.

Deuxièmement. Comprendre comment combiner les paires d'opposés et donc donner un corps et une forme à un concept.

Troisièmement. Matérialiser sur le plan physique l'idée incarnée.

1. Manifestation des Aspects Logoïques

On parvient à ceci en étudiant de près les lois de l'existence et la méthode employée par le Logos pour donner une forme à sa conception, exécutant ainsi Son dessein ou volonté par l'intermédiaire de cette forme. Dans les trois plans de l'effort humain, se reflètent les trois aspects du Logos produisant la manifestation :

Le Plan Mental, réflexion du premier aspect. Le plan du concept, de

l'union du Père-Esprit-Volonté avec la Mère-Matière-Energie. Ceci est l'œuvre du Logos ; cette union produit le Fils, car la Pensée Divine prend forme. Le corps de l'Ego se trouve sur ce plan.

Le Plan Astral, réflexion du deuxième aspect, le Fils. La matérialisation se poursuit par le désir et la forme se développe et évolue, devenant plus adéquate.

Le Plan Physique, Manifestation. La forme-pensée (de l'homme ou du Logos) apparaît sous l'aspect actif. Le Fils est né sur le plan physique, la pensée du Penseur (divin ou humain) devient une entité, séparée de sa source originelle et néanmoins **[3@621]** chargée d'énergie par la vitalité émanant du Penseur.

Tout ceci devient possible – plaçons-nous maintenant au point de vue humain – grâce à l'action des dévas qui sont ce qui incarne la pensée et ce qui lui donne une énergie indépendante, distincte du dessein qui exécutera son plan jusqu'à réalisation, moment où la forme devient un moyen d'expression adéquat.

2. Substance-force Dévique

En étudiant les dévas des sept plans du système solaire, et spécialement ceux qui travaillent dans les trois mondes, il faut garder à l'esprit l'énoncé des faits suivants :

Premier énoncé : Ce sont les dévas qui sont la dualité substance-force du plan cosmique intérieur, le plan cosmique physique. En ce qui concerne les trois mondes, ils sont la force et la substance dévique [196] qui composent le corps physique dense du Logos ; c'est pourquoi l'homme est limité, lorsqu'il travaille sur ces plans, aux dévas qui sont fondamentalement considérés (des niveaux supérieurs) principes du Logos ; aux dévas qui constituent la forme gazeuse, liquide et concrète du Logos, les dévas du feu concret, de l'eau et de la

---

[196] Les Anges Solaires sont de nature double.

"Manas est double – la partie Lunaire est la plus basse, la partie Solaire est supérieure". *Doctrine Secrète*, II, 520, 675.

a. L'aspect solaire est attiré vers Buddhi.

b. L'autre descend dans la partie animale inférieure ou est attiré par elle.

c. Les Anges Solaires forment l' "Ame" ou le Second Aspect.

d. l' "Ame" principale est Manas ou mental. *Doctrine Secrète*, II, 521.

terre dans son aspect le plus dense ; aux dévas qui sont les constructeurs subconscients, travaillant automatiquement dans le corps physique dense du Logos, de même que dans le corps humain, les constructeurs travaillent inconsciemment et automatiquement, produisant les cellules et fournissant l'énergie des fonctions corporelles. C'est là qu'est la raison fondamentale du danger qu'il y a pour l'homme à toucher inconsidérément à ces forces. Il en est trop proche sur bien des points, il s'identifie à elles, et tant qu'il n'aura pas **[3@622]** atteint la conscience de l'Ego et n'aura pas établi en toute connaissance de cause son identité avec l'aspect Esprit, et non avec l'aspect substance, il peut être entraîné dans le sillage de cette force aveugle, et devenir une âme perdue si, dans son ignorance, il s'aventure sur son domaine par curiosité.

Le concernent aussi les dévas qui sont encore animés par la vie et le dessein qui caractérisaient l'évolution du premier système solaire. Cette vie est la vie de Dieu, et ce dessein est la mise en œuvre de Sa volonté, mais du point de vue actuel, cela représente le mal, car un dessein et un but différents les ont supplantés pour ce qui est de l'homme. Donc, l'identification à ce qui est passé, la régression et les méthodes anciennes correspondent pour l'homme à un mouvement rétrograde sur le sentier de l'évolution soi-consciente, et peuvent finalement conduire à la perte du principe égoïque, de l'égoïsme, qui distingue l'homme (humain ou céleste) du reste de l'évolution.

Deuxième énoncé. L'espoir, pour les dévas et l'aspect forme réside dans le fait que chacun des sous-plans du plan physique cosmique est sous l'influence directe de forces cosmiques, ayant leur origine sur les six autres plans cosmiques. De ces forces, tout est inconnu et inconcevable, à l'exception des indications générales et vagues de ces courants et de ces forces que l'on peut pressentir comme émanant des plans cosmiques.

Le plan mental cosmique. Pour nous il se manifeste par les trois types de force existant sur le plan mental systémique. On n'a pas suffisamment étudié ces trois types de force. Ce sont :

a. La force qui agit par l'intermédiaire de tous les atomes permanents manasiques, et qui est à la base de la manifestation appelée les trois mondes.

b. La force animant ces groupes de "lotus" que nous appelons **[3@623]** groupes ou centres égoïques – des agrégats de corps causals.

c. La force qui vitalise toutes les unités mentales et qui de là est distribuée à tous les autres atomes permanents.

Ces trois types de force concernent l'aspect substance – atomes

permanents, véhicule causal, unités mentales – et en conséquence impressionnent directement les dévas qui construisent ces formes à partir de leur propre substance, développant ainsi le plan divin. Ces trois types de force affectent la substance, mais dans un but psychique, car elles sont gouvernées et actionnées selon le dessein divin, à partir de niveaux élevés. Elles émanent des niveaux concrets du plan mental cosmique (étant donc la force qui passe dans l'unité mentale du Logos) et concernent le centre de force qui focalise le corps mental logoïque. Elles sont la force d'Agni dans Son premier aspect. Il est le feu qui caractérise le plan mental cosmique, reflété par le sous-plan gazeux cosmique du plan physique cosmique – notre plan mental systémique.

Le Plan Astral Cosmique. La force de ce plan agit sur notre plan astral systémique, sous-plan physique liquide cosmique, qui pratiquement ne comporte que deux différenciations, incarnées de manière occulte par deux grands groupes de dévas.

Premièrement. Les dévas qui sont la substance ou force du plan astral envisagé comme la totalité du désir, du sentiment et de la sensation. Ils sont donc les centres ou plexi nerveux du corps physique logoïque, car le plan astral systémique fournit le système nerveux du corps physique logoïque. C'est du point de vue physique le corps qui vibre le plus intensément et le véhicule par lequel tout est transmis à la partie du corps logoïque physique, correspondant au cerveau chez l'homme. Je ne peux m'expliquer davantage ; mais les **[3@624]** quelques mots communiqués ouvrent un champ de réflexion considérable et donnent la clé d'une grande partie de ce qui se passe d'angoissant dans l'évolution solaire et humaine.

Deuxièmement. Les dévas qui représentent la totalité de la lumière astrale. Ce sont les agents des seigneurs karmiques qui sont eux-mêmes des entités déviques d'un niveau évolutif si élevé qu'il en est inconcevable et qui dans leur propre substance :

1. Enregistrent.
2. Produisent les effets à partir des causes.
3. Dirigent la force.

Ce groupe particulier de dévas émane d'un grand centre de force que nous désignons dans son ensemble par le terme de Sirius, Sirius-kama-manas – le plan astral cosmique et le plan astral systémique – forment une chaîne aux liens étroits ainsi que la ligne de moindre résistance pour le passage d'une certaine force négative.

Le Plan Cosmique Physique. C'est la force (externe et interne) du système

solaire lui-même et de son espace environnant. On pourrait la considérer comme force pranique, se déversant dans le corps éthérique logoïque (nos quatre sous-plans supérieurs) qui sont positifs par rapport aux trois inférieurs, les imprégnant (ces derniers étant le reflet dans la substance – ou aspect Brahma – de l'union Père-Mère) et produisant la manifestation purement concrète. C'est pourquoi le véhicule physique exerce une telle domination, pendant une longue période de l'évolution humaine, car la *force* de ce type d'énergie est inévitablement ressentie plus vigoureusement qu'aucune autre. C'est la force et substance dévique, si proche de nous, qu'elle nous abuse puissamment. C'est là que réside le mystère de maya et le secret de l'illusion. C'est là que se situe pour l'homme la première grande bataille à la conquête de la pleine Soi-Conscience ou identification **[3@625]** à l'aspect Divin et non à l'aspect-matière. C'est la raison occulte pour laquelle l'homme prend le nom de son père, pas celui de sa mère. Quand l'homme a dominé les essences déviques du plan physique, il passe à la subjugation de celles du plan astral, puis domine les essences mentales. Ceci étant parachevé, *en lui-même*, il peut alors en toute sécurité devenir un magicien ; maîtrisant les dévas, il peut prendre contact et travailler avec eux, afin de participer aux plans de l'Homme Céleste. Comprendre ces trois types de force, c'est pour l'homme trouver la clé du mystère de ses centres.

C'est là que se trouve le secret de la note des centres de la tête, du cœur et de la gorge, et de leur fusion avec les centres inférieurs, afin que la note supérieure résonne distinctement, et que les notes inférieures ne produisent que l'harmonie. A la note de la nature, le Logos doit ajouter une note supérieure. A la note naturelle du centre (découverte grâce au développement du centre inférieur, qui est son reflet ou sa correspondance) doit s'ajouter la note dominante du centre supérieur ; dans cette double harmonie le centre vibre correctement. Cette note est le résultat d'une activité adéquate. C'est pourquoi les centres inférieurs de l'homme sont (dans les premiers stades de sa carrière) le facteur dominant. Il doit apprendre leur note et de là, atteindre la tonalité de la note supérieure. Cette dernière prend alors la place prédominante et la note inférieure sert seulement à fournir ce que l'on entend par "profondeur" occulte. Pourquoi en est-il ainsi ? Car c'est par ces notes que sont contactés et maîtrisés les groupes de dévas qui sont la force et l'énergie des centres (centres de substance). C'est grâce à l'activité de ces dévas, passant par les centres, que sont construits les véhicules matériels – physique, astral et mental.

Ces idées de force et de véhicules sont la base de l'enseignement

astrologique qui est une des clés de la *Doctrine Secrète* [197]. Il faut **[3@626]** donc garder à l'esprit que les Seigneurs Dévas, Agni, Varuna, Kshiti [198], représentent, dans l'enseignement exotérique, l'aspect substance du corps dense du Logos, tandis que l'aspect force, parcourant le corps éthérique du Logos, est étudié sous différents noms, tels que Shiva, Surya, Brahma. Cependant ces deux aspects ne font qu'un.

Troisième énoncé. Le dernier point que je désire signaler ici, c'est que : *en ce qui concerne les trois plans inférieurs et leurs nombreux groupes de dévas, il faut se souvenir que leurs opposés polaires sont les grands dévas des trois plans supérieurs.*

Divin	1er Ether cosmique	Feu Primordial	Plan Mental	Feu
Monadique	2ème Ether cosmique	Akasha	Plan Astral	Lumière Astrale
Spirituel ou atmique	3ème Ether cosmique	*Æther*	Plan Physique	Ether

Les types particuliers de force différenciée qu'ils incarnent, en s'unissant entre eux, produisent la concrétion, l'apparition dans le temps et l'espace, du corps physique dense. Ceci mérite mûre réflexion, ainsi que le fait très intéressant que le quatrième plan de notre système (le quatrième éther cosmique, ou plan bouddhique) est la sphère où se produisent certains événements occultes auxquels on ne peut que faire allusion, car leur vraie signification est l'un des secrets de l'initiation. Ils représentent un aspect du plan du Logos, qui peut être contacté *directement* par ceux qui ont développé leur conscience de manière adéquate. **[3@627]**

---

[197] Il est question de la *Clé Astrologique* dans *Doctrine Secrète*, Vol. II, 26.

[198] *Agni*, le Dieu du Feu dans le Véda ; le plus ancien et le plus respecté des Dieux en Inde. Il est le triple aspect du Feu et donc la totalité de la manifestation. Il est aussi considéré comme le Seigneur du Plan mental (le 5ème plan) dont le symbole est le Feu.

Varuna, le Dieu des Eaux, en un sens des eaux de l'espace, ou eaux de la matière. Il est considéré aussi comme le gouverneur du plan astral (le 6ème plan) dont le symbole est l'eau.

Kshiti, le Dieu de la Terre dans le sens de la substance dense, qui n'est pas le corps planétaire il est le Dieu du plan physique, le septième plan.

Le plan bouddhique, ou quatrième éther cosmique, est le plan sur lequel :

a. Fonctionnent les planètes sacrées.

b. L'homme fonctionnera finalement lorsqu'il sera libéré de l'homme inférieur triple.

c. Le vrai sens des mots "Hermaphrodite Divin" est compris.

d. C'est, au tout premier chef, le plan de la force de vie et l'un des plans générateurs.

e. C'est là que pour la première fois, l'homme comprend et utilise sa relation avec les dévas.

f. Ce plan verra le résultat des processus combinés de l'évolution des deux systèmes solaires.

g. C'est le plan d'où émanent tous les avatars planétaires.

h. Les Hommes Célestes prennent la première initiation sur ce plan.

i. C'est là que la signification intérieure et vraie du "Soleil" est comprise.

Je ne peux en dire davantage, mais si l'on étudie soigneusement ce que je viens de communiquer, des domaines significatifs s'ouvriront pour la connaissance du macrocosme et du microcosme.

c. Les Dévas et les Plans

Remarques préliminaires. Nous avons envisagé, en termes vastes et généraux, les divers types de force qui animent la substance dévique et son origine. Maintenant que ces bases sont établies, nous pouvons aborder l'étude plus spécifique des entités déviques dans leurs divers groupes.

Les étudiants doivent se souvenir que dans cette section particulière nous ne traitons pas de ces constructeurs du développement involutif, appelés essences élémentales dans la littérature occulte et théosophique. Nous étudions ceux qui sont sur l'arc évolutif, les agents de la force cosmique, tandis que les constructeurs inférieurs sont les agents spécifiques de la force solaire et lunaire. La force solaire implique les différenciations diverses de la force cosmique **[3@628]** triple se manifestant dans le système solaire. La force solaire peut aussi (en ce qui concerne la faculté créatrice et constructrice de l'homme) être appelée force planétaire, car tout être humain (qu'il soit un Adepte ou un homme ordinaire) construit et crée ses formes-pensées, consciemment ou inconsciemment, dans les sphères planétaires des trois mondes.

Nous allons maintenant dresser un grand nombre de tableaux, car tout ce

qu'il est sage et possible de communiquer à l'heure actuelle se résume à certains faits, certains noms et certaines grandes lignes que l'on ne peut expliquer que par la loi des correspondances. La différenciation fondamentale au sein du système solaire est la suivante :

Agni	Feu Électrique	Esprit	Soleil Spirituel Central	Énergie
Surya	Feu Solaire	Vishnu	Cœur du Soleil	Lumière
Brahma	Feu par Friction		Soleil Physique visible	Fohat

En tant que *Feu Electrique,* le Logos se manifeste par les sept aspects de la Volonté, impulsion spirituelle ou dessein.

En tant que *Feu solaire,* Il se manifeste par les sept Rayons ou Lumière de la Sagesse, Conscience qui irradie la forme.

En tant que *Feu par friction,* Il se manifeste par les sept Fils de Fohat, les sept grands feux ou chaleur active de la substance intelligente.

Ces trois aspects du Dieu du Feu et du Feu de Dieu sont les trois Entités de la Trinité logoïque ; chacune à son tour se manifeste par sept autres Entités Qui constituent leur manifestation totale.

Feu électrique septuple. Les sept types d'existence spirituelle, ou les Sept Esprits devant le Trône dans leur essence essentielle ; la force ou volonté dynamique, base de toute manifestation. Sur leur propre plan et dans un sens particulier Ils forment le "Joyau dans le Lotus" logoïque et sont donc inconcevables pour notre intelligence dans ce **[3@629]** système solaire, car Ils ne seront pas révélés avant que "le Fils ne soit devenu parfait", ou que la conscience logoïque ne soit pleinement éveillée. Esotériquement, ce sont les "Esprits de l'obscurité".

Feu solaire septuple. Les sept Hommes Célestes, la totalité de la Lumière, les sept Rayons de la manifestation du Soleil Spirituel. Dans le temps et l'espace ces sept Rayons de lumière deviennent neuf (les trois Rayons Majeurs et le troisième se manifestant en sept) et sont donc ésotériquement les neuf pétales de l'Ego du Logos se manifestant dans son véhicule physique. Esotériquement, ce sont les "Fils de Lumière".

Le Feu par friction septuple. Les sept frères de Fohat. Les sept manifestations de l'électricité, ou du phénomène électrique. Ce sont les sept Seigneurs-Raja ou Dévas des sept plans ; ce sont les sept Feux ou les sept états d'activité par lesquels la conscience s'exprime. Ce sont les véhicules de la conscience et les sept vibrations. Esotériquement, ce sont les "Frères d'Energie".

Il apparaît donc que la totalité de la manifestation logoïque, telle qu'on peut l'observer, existant dans le temps et l'espace, comporte :

Sept Esprits	volonté septuple.
Sept Rayons	qualité ou psyché septuple.
Sept Seigneurs Dévas	forme septuple.

Ces derniers sont littéralement les sept spirilles ou vibrations de la force dans l'atome physique permanent du Logos. Il y a lieu de réfléchir à ceci et de le garder soigneusement présent à l'esprit. Les sept Rayons représentent la totalité de la nature psychique du Logos, irradiant Sa forme physique – Ses sept qualités, l'ensemble de l'expression de Son désir ou aspect amour de sa nature. Les sept Esprits représentent l'ensemble de Son aspect Volonté-d'être, la Vie synthétique de Sa manifestation totale, cause de la persistance de la **[3@630]** forme et de son évolution, tant que l'Ego logoïque recherche l'existence physique.

Pour pousser la comparaison ou analogie encore plus loin, et donc garder à l'esprit la ressemblance entre le développement macrocosmique et microcosmique, nous avons :

1. Les sept Esprits dont l'impulsion originelle émane :
   a. Des niveaux inférieurs du plan mental cosmique.
   b. Du "Joyau dans le Lotus" logoïque.
   c. Du plan atmique cosmique.
2. Les sept Hommes Célestes sont dans la ligne de force venant :
   a. Du plan astral cosmique.
   b. Du lotus logoïque aux neuf pétales.
   c. Du plan bouddhique cosmique (les sept Rishis de la Grande Ourse).
3. Les sept Fils de Fohat dont la force vitale émane :
   a. Du plan physique cosmique.
   b. Des atomes permanents logoïques (dans le corps causal).
   c. Des niveaux supérieurs du plan mental cosmique.

Cependant, ces trois facteurs expriment une Existence Unique, car au-delà du Logos en incarnation physique se trouve la Monade logoïque S'exprimant par l'Ego logoïque et la réflexion de ce dernier, la Personnalité logoïque.

Toutes ces Essences spirituelles sont des Entités individualisées et soi-conscientes et les "Vies de Feu" sont des Existences vitales, réelles et conscientes. Ainsi nous voyons le Logos se manifester en une Unité et cependant Trois dans l'Un ; nous voyons l'Unité triple se différencier en sept grandes Vies, Qui contiennent toutes les vies mineures.

Il nous faut dire un mot d'une autre grande différenciation : **[3@631]**

a. Les sept Feux forment les quarante-neuf Feux.

b. Les sept Hommes Célestes se manifestent par quarante-neuf Rayons mineurs.

c. Les sept Esprits se révèlent par quarante-neuf Existences.

En ce qui concerne l'aspect Esprit, il est sans intérêt de pousser plus loin notre étude. De l'Esprit, en soi, nous ne pouvons rien savoir, et on ne peut faire plus qu'affirmer l'existence de quarante-neuf [199] Manus solaires (chaque Homme Céleste s'exprimant sur le plan physique par sept Manus). Donc, en ce qui concerne ces questions abstraites, nous n'étudierons que les sept Rayons de Lumière, ou Hommes Célestes, et les sept Feux.

Chacun des sept Rayons de Lumière se différencie en sept, ce qui donne les quarante-neuf aspects de la nature psychique logoïque, se révélant sur le plan physique cosmique, et chacun des sept Feux se manifeste par sept Feux mineurs, ce qui donne les quarante-neuf Feux dont H.P.B. parle dans la *Doctrine Secrète* [200]. Chacun des sept Hommes Célestes se manifeste par sept Entités moins importantes, Qui forment les centres psychiques de Son corps, de la même manière qu'Ils forment – à Leur tour – les centres psychiques du véhicule ou vahan logoïque. Chacun des sept Feux ou Seigneurs Dévas d'un plan se manifeste par sept dévas moins importants, qui forment le feu central et la conscience de la substance d'un sous-plan. C'est de leur influence réciproque et de leur travail que nous nous occupons, et nous étudions comment la matière est affectée et utilisée pour la construction des formes par le moyen de la Pensée ou Volonté Divine.

Je ne parlerai pas des Feux supérieurs (les Seigneurs des quatre plans supérieurs), car la seule chose qui présente un intérêt pour **[3@632]** nous est d'étudier la construction des formes-pensées dans les trois mondes au moyen

---

[199] Les quarante-neuf Manus. Ce sont les protecteurs ou gardiens des cycles raciaux dans un manvantara ou Jour de Brahma. Ils sont les sept races d'une période mondiale et il y a sept périodes mondiales.

[200] Voir *Doctrine Secrète*, I, 567.

des essences déviques ; ces dernières sont vitalisées et manipulées par les Constructeurs, par les Dhyan Chohans, par les Hommes Célestes, grâce à la force de Leur vie, à Leur connaissance de la Volonté ou dessein logoïque et au pouvoir de Leur nature psychique. Ils s'occupent donc de construire le corps physique du Logos et d'exécuter Ses plans dans ce corps, satisfaisant ainsi au dessein pour lequel Il s'est incarné. Leur travail est infiniment plus étendu, car il se situe principalement sur les niveaux cosmiques, mais c'est ce qui nous concerne et tout ce que nous pouvons espérer saisir. L'homme dans les trois mondes de l'effort humain travaille à deux choses :

Premièrement. Construire son corps de manifestation qui est triple.

Deuxièmement. Construire des formes-pensées en matière mentale, qu'il vitalise par le désir et qu'il maintient dans son aura, constituant ainsi son minuscule système.

L'homme et les Hommes Célestes travaillent dans la substance dévique ; tous deux coopèrent avec les dévas ; tous deux font preuve de volonté, de qualité psychique et d'activité intelligente dans l'exécution de leur travail ; pourtant il existe entre eux une différence non seulement de degré, mais de conscience. D'ordinaire l'homme travaille inconsciemment, tandis que les Hommes Célestes, sur les niveaux cosmiques, travaillent consciemment pour la plus grande part. Vous avez là une indication quant au stade d'évolution de notre Logos.

Cette question présente une réelle difficulté, car le sujet est abstrus et profond. Laissons maintenant ces idées de base et traitons plus spécifiquement des dévas qui nous concernent directement, des trois groupes que j'ai indiqués – les Agnichaïtans, les Agnisuryans et les Agnishvattas. Ils sont principalement en relation avec l'évolution du corps dense du Logos, les sous-plans liquide, gazeux et dense du **[3@633]** plan physique cosmique, soit les trois mondes de l'effort humain ; avec la radiation magnétique du Logos dans Son véhicule physique et avec les radiations émanant en particulier de l'Homme Céleste Qui S'exprime par notre Planète. Finalement, ils sont en relation avec l'évolution de la conscience [201] dans les trois mondes, et spécialement avec l'individualisation de l'unité humaine de conscience et la vitalisation des centres de l'Homme Céleste auquel nous sommes particulièrement liés.

---

[201] Les Anges Lunaires doivent atteindre le plan des Anges Solaires. *Doctrine Secrète*, I, 203.

Ils doivent gagner l'immortalité.

La Soi-Conscience est leur but. *Doctrine Secrète*, I, 205 ; II, 622.

Nous allons maintenant examiner les dévas du feu appartenant au plan physique, ces grands dévas constructeurs qui exécutent les desseins du Logos dans son corps physique dense. Essayons de clarifier nos idées autant que possible sur ce sujet ; le tableau suivant fera apparaître d'un coup d'œil la position de ces dévas :

Nom	*Plan Cosmique*	*Plan Systémique*	*Nature*	*Gouverneur*
Agnichaitan	7ème sous-plan cosmique physique.	Physique	Concrète la plus dense.	Kshiti
Agnisuryan	6ème sous-plan cosmique physique.	Astral	Liquide.	Varuna
Agnishvatta	5ème sous-plan cosmique physique.	Mental	Gazeuse.	Agni

Les Agnichaitans. Ce sont les dévas qui construisent et bâtissent dans la matière la plus dense de la manifestation logoïque. Ils fonctionnent sur le septième sous-plan du plan cosmique physique et produisent la concrétion la plus dense. Dans le corps planétaire de notre Logos planétaire, ce sont eux qui construisent la Terre, Sa forme la plus dense, et dans tout le système solaire ils constituent **[3@634]** l'ensemble de l'activité et de la vibration qui apparaît sous forme de "substance solide".

Il est donc évident que, selon la loi, ils auront une influence particulièrement puissante sur le sous-plan inférieur du plan physique systémique, d'où leur appellation ésotérique "d'Agnichaïtans de la chaleur intérieure ou centrale". Ils représentent la totalité de la vibration la plus basse du véhicule physique cosmique.

Les Agnisuryans sont les constructeurs du sixième sous-plan du plan physique cosmique, notre plan astral systémique. Ils représentent, comme je l'ai déjà indiqué, le système nerveux sympathique du corps logoïque physique, de même que leurs frères de la septième vibration représentent l'ensemble du système circulatoire sanguin. L'étudiant s'intéressant à la clé physiologique trouvera une indication dans la relation existant entre les deux grands groupes de dévas qui construisent la partie la plus objective de la manifestation logoïque et les deux groupes de corpuscules qui par leur action réciproque assurent la santé du corps ; il y a aussi une analogie entre les dévas du plan astral et les nerfs moteurs et sensoriels du corps physique. Je ne m'étendrai pas sur cet aspect de la question.

Ces dévas sont en relation, d'une manière très ésotérique, avec le plexus nerveux :

a. Du système solaire (Soleil physique),

b. Du schéma planétaire (Planète dense),

c. Du corps physique humain (Corps dense),

et sont donc un facteur puissant dans la vitalisation des centres de l'homme. Les centres éthériques, ou points focaux de l'Homme Céleste, se trouvent sur le quatrième éther cosmique, le plan bouddhique. Le plan astral est étroitement lié au plan bouddhique ; à mesure que les centres éthériques de notre Homme Céleste, par exemple, parviennent à la pleine activité, la force est transmise par la correspondance astrale au quatrième éther physique où se trouvent **[3@635]** les centres de l'homme.

Les Agnishvattas sont les constructeurs sur le sous-plan gazeux, le cinquième, du plan physique cosmique, et – du point de vue humain – sont extrêmement et profondément importants, car ils construisent le corps de conscience lui-même. Sous l'angle psychique de la physiologie occulte, ils sont en relation étroite avec le cerveau physique, siège ou empire du Penseur ; comme au stade actuel tout ce que nous pouvons connaître doit être envisagé sous l'angle kama-manasique, il devient évident qu'entre le système nerveux sympathique et le cerveau il y a une interaction si étroite qu'ils forment un tout organisé. La correspondance microcosmique est intéressante, mais dans notre présente étude de ces groupes de dévas, nous nous attacherons principalement à leur travail en tant que constructeurs planétaires et systémiques ; nous laisserons l'étudiant déduire lui-même l'analogie humaine. Ce sera instructif pour lui. Ayant indiqué certaines lignes de pensée, nous allons maintenant examiner ces groupes un par un.

Les Agnichaïtans – Dévas du Plan Physique

Ces dévas représentent la totalité de la substance du plan physique. Ce plan, ainsi que nous le savons, est divisé en deux parties :

- Les quatre éthers formant quatre sous-plans.
- Les trois sous-plans denses ou concrets, observables.

Cette subdivision du septième sous-plan du plan physique cosmique fait que la manifestation du niveau le plus bas est divisée en quarante-neuf sous-plans ou états d'activité. En ce qui concerne le travail actif, les dévas du système sont divisés en quarante-neuf groupes – quarante-neuf feux. Les

Agnichaïtans à leur tour sont aussi divisés en quarante-neuf groupes, reflétant ainsi l'ensemble. **[3@636]**

1. Le Seigneur-Raja, Kshiti. La vie du plan physique.
2. Trois groupes d'Agnichaïtans en relation avec :
   A. La force ou énergie de la substance physique. L'aspect électrique qui produit l'activité.
   B. La construction des formes. Ils produisent l'union de la substance négative et de la substance positive, engendrant ainsi tout ce qui est visible et peut être touché, au sens ordinaire et exotérique.
   C. La chaleur interne de la substance qui nourrit et cause la reproduction. Ils forment l'aspect purement maternel.

Ces trois groupes sont divisés en sept groupes qui constituent la matière de chaque sous-plan, cette matière étant envisagée comme le corps de manifestation de l'un des sept dévas par lesquels le Seigneur-Raja d'un plan se manifeste.

Ces sept groupes à leur tour sont divisés en sept, ce qui donne quarante-neuf.

Ces trois groupes fonctionnent comme suit :

Groupe A, sur le premier sous-plan. Ils représentent la totalité de la matière atomique du plan physique.

Groupe B, sur les deuxième, troisième et quatrième sous-plans éthériques. Ils sont la substance de ces plans, les transmetteurs du prana par lesquels le prana afflue jusqu'aux aspects les plus concrets du véhicule dense ou vahan du Logos.

Groupe C, sur les trois sous-plans inférieurs ; ces dévas correspondent aux essences de tout ce qui est tangible, visible et objectif.

Les étudiants doivent faire clairement la distinction entre les centres et le reste du corps, lorsqu'ils examinent la constitution du corps d'un Logos solaire ou d'un Logos planétaire. **[3@637]**

Les centres sont liés ou en rapport avec la conscience et composés d'unités soi-conscientes – les Monades humaines. Le reste du corps est composé de substance dévique ; néanmoins les deux forment une unité. Les unités déviques sont donc en beaucoup plus grand nombre que les unités humaines ; la substance dévique est négative et féminine, la Hiérarchie humaine étant masculine. Grâce à l'activité positive des centres, la substance dévique négative est influencée, construite et animée. Ceci est vrai d'un Logos solaire, d'un

Logos planétaire et de l'homme.

Trois types de force jouent donc sur ces dévas ou par leur canal :

a. Celle qui fournit l'énergie aux dévas du sous-plan atomique, le premier. Elle émane directement du premier aspect de Brahma, d'Agni, considéré comme Identité soi-consciente, troisième Personne de la Trinité logoïque et donc Lui-même Esprit, Ame et Corps dans Sa nature essentielle séparée.

b. Celle qui fournit l'énergie aux dévas de la construction, ou groupes construisant la forme ; elle émane du deuxième aspect de Brahma ; c'est le prana émis par le Soleil physique et agissant selon la Loi d'Attraction.

c. Celle qui fournit l'énergie aux dévas des trois niveaux inférieurs, émanant du troisième aspect de Brahma. Ainsi, grâce à la dualité de la force, ou aspects de la matière agissant l'un sur l'autre, toutes les formes les plus denses sont produites. Cependant les trois fonctionnent comme une unité.

Groupe C. Agnichaïtans

Dans notre examen de ces groupes d'Agnichaïtans, il faut nous souvenir que nous avons affaire à cette manifestation du Logos étudiée par la science exotérique ; en ce qui concerne le Groupe C, la science a déjà fait des progrès quant à **[3@638]** l'accumulation des connaissances ; il lui reste à reconnaître que la substance [202], [203] est constituée d'entités, ce qui expliquera la vie animant

---

[202] La nature "entifiée" de toute substance est désignée techniquement par Hylozoïsme. H.P.B. dit : "L'Hylozoïsme, entendu philosophiquement, est l'aspect le plus élevé du Panthéisme. C'est le seul moyen d'échapper à l'Athéisme imbécile basé sur une matérialité mortelle, et des conceptions anthropomorphiques encore plus idiotes des Monothéistes – entre les deux il se trouve sur son terrain entièrement neutre. L'Hylozoïsme suppose une Pensée Divine absolue, qui pénètre les innombrables Forces créatrices actives, ou "Créateurs", par lesquels les Entités sont animées et existent dans cette pensée Divine, à partir d'elle et par elle… On sait que de tels "Créateurs" actifs existent et on peut y croire, car ils sont perçus et pressentis par l'Homme intérieur chez l'Occultiste". *Doctrine Secrète*, II, 167, 168.

[203] Un atome est une abstraction "entifiée". *Doctrine Secrète*, I, 559-560.

a. L'entité informant le système est le Logos.

la substance des trois plans inférieurs. La science reconnaîtra que toutes les formes sont constituées de vies intelligentes quand la science de la magie réapparaîtra au premier plan et quand les lois de l'existence seront mieux comprises. La magie est la manipulation de vies mineures par une vie majeure ; quand le savant commencera à travailler avec la conscience qui anime la substance (atomique ou électronique) et quand il fera passer sous sa domination consciente les formes construites dans cette substance, il s'apercevra progressivement que des entités de tous degrés et de constitution variée entrent dans la construction de tout ce qui est visible. Ceci n'arrivera pas avant que la science ait nettement admis l'existence de la matière éthérique, *telle que l'occultiste la comprend* et qu'elle ait formulé l'hypothèse que cet éther comporte différentes vibrations. Quand on aura donné sa juste place à la contrepartie éthérique de tout ce qui existe, et quand on aura reconnu qu'elle est plus importante dans l'échelle de la vie que le véhicule dense, puisqu'elle est le corps de vitalité, alors le rôle du savant et celui de l'occultiste **[3@639]** se confondront.

H.P.B. a dit [204] que le corps physique dense n'est pas un principe, mais ce point est fréquemment négligé en ce qui concerne l'homme et le Logos. Pourtant, son importance ne saurait être trop accentuée, car il a pour effet de transférer, chez l'homme, le point de centralisation ou de polarisation dans son corps éthérique, composé de la matière des quatre sous-plans supérieurs du plan physique systémique, et pour le Logos des quatre sous-plans supérieurs du plan physique cosmique. Ce point est extrêmement complexe, car il implique,

---

b. L'entité informant un plan est le Seigneur-Raja.

   Par exemple indra, Agni, Varuna, Kshiti.

c. L'entité informant une planète est son Logos planétaire.

d. L'entité informant le Microcosme est un Dhyan Chohan.

e. L'entité informant le corps causal est le Divin Penseur.

f. L'entité informant l'atome physique est une vie élémentale.

Le Feu est dans toutes choses. *Doctrine Secrète*, I, 146 II, 258.

a. L'entité informante est le Feu. *Doctrine Secrète*, I, 145, 146.

b. La matière de la forme est pénétrée de feu. *Doctrine Secrète*, I, 112.

c. Le mental en développement est le feu cosmique. *Doctrine Secrète*, I, 114.

[204] Voir *Doctrine Secrète*, II, 621.

du point de vue de l'occultiste, la prise de conscience que la vibration la plus basse avec laquelle il puisse travailler est le plan éthérique systémique dans ses quatre vibrations mineures connexes ; de même et du point de vue macrocosmique, la vibration logoïque la plus basse concernant les grands Adeptes est le plan éthérique cosmique. Les trois vibrations inférieures cosmiques et systémiques résultent :

De l'action réflexe de la substance négative, car les trois sous-plans inférieurs sont négatifs par rapport aux quatre supérieurs.

De la vibration synchrone, inhérente à la substance négative, résidu d'un système antérieur et incarnant donc le karma passé du Logos et de l'homme.

De vibrations qui progressivement sont remplacées par l'établissement d'une note plus élevée ; en conséquence, pour l'homme comme pour le Logos, elles forment du point de vue occulte "le corps mortel".

Ceci nous amène à la question que nous voulions exposer concernant les dévas inférieurs de ce troisième groupe. Ils sont très destructifs vis-à-vis de l'homme, car ils incarnent la vibration finale et donc très puissante du précédent système, l'activité consciente de la matière. L'expression selon laquelle l'homme est à la "merci des **[3@640]** éléments" contient donc une vérité profonde. L'homme physique peut être détruit par le feu ; il est impuissant en face des phénomènes volcaniques et ne peut se protéger des ravages du feu qu'au stade initial de cette entreprise dévique. L'importance occulte de la guerre que l'homme fait aux dévas du feu, par exemple, est très réelle dans tous les services urbains de lutte contre l'incendie. Le temps est encore éloigné mais viendra sûrement où le personnel de ces services sera choisi selon son aptitude à subjuguer les agnichaïtans dans leurs actions destructrices, non plus avec de l'eau (c'est-à-dire en faisant appel aux dévas de l'eau pour neutraliser les dévas du feu), mais par des incantations et la connaissance des sons mettant en action les forces capables de dominer le feu destructif.

Ce troisième groupe de dévas a un rapport précis avec la domination exercée par le département du Manu et avec les grands dévas associés à ce département sur notre planète. Leur action pendant certains cycles modifie toute la surface de la Terre au moyen de l'action volcanique ; des continents sont submergés, d'autres émergent ; certains volcans sont actifs, d'autres en repos et ainsi le monde est purifié par le feu. Dans leur propre département, ces Agnichaïtans travaillent activement à construire les formes minérales au moyen du feu ; ce sont les alchimistes des régions inférieures, et c'est par leur contact et par la connaissance des mots qui les maîtrisent, que les futurs alchimistes

scientifiques (par opposition aux alchimistes idéalistes du passé) agiront sur les minéraux et sur les vies incarnées dans toutes les formes minérales.

Le secret de la transmutation des métaux vils en or sera révélé quand les conditions mondiales seront telles que l'or ne sera plus l'étalon, quand la libre fabrication de l'or ne conduira pas au **[3@641]** désastre, quand les savants travailleront avec l'aspect vie, ou vie électrique positive, et non avec la substance ou aspect forme.

Nous avons vu que le travail du groupe inférieur des Agnichaïtans est de construire des continents par le feu, de purifier par le feu lors de cycles alternés et de construire les métaux et les minéraux. Ils entretiennent aussi les feux du foyer et tous ces feux qui apportent chaleur, joie, et rendent les conditions vivables sur une planète et accessoirement au sein des foyers. Ceci est d'importance vitale et indique qu'ils sont en relation avec les feux fondamentaux et centraux existant dans les entrailles de la Terre, avec le feu central de base qui nourrit et réchauffe toutes les formes physiques de tous les règnes de la nature et en conséquence avec le feu de Kundalini situé en bas de la colonne vertébrale de l'individu.

Il n'est pas souhaitable de développer davantage leurs fonctions. Notons qu'il y a moins à dire sur l'aspect matière, que sur l'aspect conscience et hylozoïstique de la manifestation. La raison en est que la science exotérique découvre lentement mais régulièrement la nature des phénomènes, elle met à jour par elle-même le caractère de la manifestation électrique. Dans la lenteur de ses découvertes, réside leur sécurité. Il ne serait pas sage ou juste que la véritable nature de ces différentes forces et pouvoirs soit déjà complètement connue ; c'est pourquoi nous ne pouvons faire plus qu'indiquer certaines lignes générales. Quand le temps en sera venu, quand la famille humaine sera centrée dans sa nature supérieure et non dans l'inférieure, quand la force des plans supérieurs s'imposera plus facilement aux plans inférieurs, alors les faits se rapportant à la Vie de ces Constructeurs, leurs méthodes de travail et les lois de leur être seront connus. Cette connaissance actuellement produirait deux résultats. Elle ferait passer la famille humaine sous la domination (encore aveugle et destructrice) de certains élémentals, qui sont d'une **[3@642]** nature analogue au corps physique. La destruction de la forme s'ensuivrait, ou bien la paralysie et la folie apparaîtraient sur une grande échelle. Deuxièmement, cela placerait des pouvoirs entre les mains de certains Frères du Sentier de la Main Gauche [205] et d'un certain nombre de magiciens inconscients qui sont assez

---

[205] *Le Sentier de la Main Gauche* est suivi par le Magicien Noir et par les Frères de l'Ombre. Il a son origine dans l'emploi des forces de la nature à des fins égoïstes ; il est caractérisé par un égoïsme intense et un état d'esprit

nombreux : ils utiliseraient ces pouvoirs à des fins égoïstes, malfaisantes et matérielles. On ne peut donc en dire davantage au sujet de la substance physique dense et de ceux qui l'incarnent. Les Agnichaïtans du troisième groupe sont encore une menace pour l'homme et ne sont maniés qu'en formation de groupe et sur une grande échelle, par le chef du département du Manu et par l'intermédiaire de leurs propres gouverneurs – certains dévas dont le développement correspond à la 6ème Initiation.

La Hiérarchie occulte de notre planète se consacre principalement au développement de la soi-conscience chez l'homme et à l'interprétation intelligente des phénomènes de la Nature ; elle fournit une sage coopération aux Forces constructives de la nature ; le but de son effort essentiel est la vitalisation et l'activité des centres de l'Homme Céleste de notre planète et des centres des unités individuelles de la famille humaine. La Hiérarchie occulte est un grand centre de force, le cœur, la tête et la gorge de l'Homme Céleste, ces trois centres fonctionnant en une coordination triple. Agissant parallèlement aux activités de la Hiérarchie consacrées à la conscience, (et principalement à la conscience ou intelligence se manifestant dans les troisième et quatrième règnes) il existe une grande hiérarchie de dévas travaillant au développement de la partie du corps de l'Homme Céleste non incluse dans les centres actifs. Une illustration pourrait donner une idée de ce que je souhaite exprimer. **[3@643]** La Hiérarchie occulte s'applique à l'épanouissement du Lotus aux neuf pétales chez l'homme et chez l'Homme Céleste (pour ce dernier par l'action réflexe entre le physique cosmique et le mental cosmique), tandis que la grande Hiérarchie de dévas s'occupe des atomes permanents du corps égoïque et du développement des spirilles. L'étudiant avisé sera ainsi en mesure de comprendre la fonction des Agnichaïtans des feux inférieurs, du point de vue microcosmique et macrocosmique.

Groupe B. Agnichaïtans

En abordant la question du second groupe d'Agnichaïtans – le groupe B – nous traitons de cet important groupe de dévas qui, dans certains ouvrages, sont désignés par le terme de "dévas de l'ombre". Leur fonction est principalement quadruple et ils sont la base du mouvement et de l'activité sur tous les plans, activité engendrée par l'action réciproque des aspects négatif et positif de Brahma, le Dieu manifesté.

---

séparatif ; il se termine dans Avitchi, la 8ème sphère, la demeure des âmes perdues, ou coques de l'homme inférieur qui sont séparées de leur principe de vie égoïque ou individuel.

Premièrement ils construisent le corps éthérique de toute existence donnée de sensation, et en premier chef le corps éthérique de l'homme.

Deuxièmement ce sont les transmetteurs du prana.

Troisièmement ils accomplissent une fonction très précise dans le processus évolutionnaire en reliant les quatre règnes de la nature, car ils sont essentiellement les agents de transmutation et de transmission de l'inférieur vers le supérieur. Ils construisent entre chacun des règnes – minéral, végétal, animal et humain – ce qui dans chaque cas correspond à l'antaskarana, ou pont reliant le mental supérieur au mental inférieur et qui est donc le canal de transmission de la vie du règne humain inférieur au règne spirituel supérieur. On s'apercevra qu'entre les différents stades de conscience (depuis le subconscient, en passant par le soi-conscient jusqu'au supra-conscient) il existe un travail de liaison de construction et d'établissement d'un pont, exécuté par l'intermédiaire de certains groupes de dévas sur tous les plans. Ces trois groupes du plan **[3@644]** physique ont leur contrepartie sur les niveaux supérieurs où un travail parallèle s'effectue. Ce dont il faut se souvenir c'est que ce travail de jeter un pont d'un stade ou d'un règne à un autre doit être exécuté dans les conditions suivantes :

a. Il doit résulter d'une impulsion émanant du niveau inférieur, ou ayant pour point de départ le désir qu'a l'inférieur de contacter ou d'embrasser le supérieur. Ceci est d'importance primordiale car tout progrès doit venir de soi-même, être entrepris par soi-même et résulter d'une activité intérieure.

b. Il doit résulter d'une action réflexe venue du stade ou règne supérieur, et de l'activité de l'inférieur, qui demande une réponse du supérieur. On doit se souvenir que toute vibration se propage sur des ondes de substance vivante.

c. Il doit résulter d'une stimulation extérieure, produite par l'activité de certains pouvoirs conscients, s'intéressant au processus de développement évolutionnaire.

Toutes ces conditions apparaissent dans le processus d'initiation de l'homme et dans son transfert du quatrième règne au règne spirituel. Ses efforts doivent venir de l'homme lui-même et être le résultat d'une aspiration soi-consciente ; une réponse leur sera accordée par sa supra-conscience, l'aspect atmique, l'Esprit ; cette influence réciproque sera de plus aidée par les Gardiens des Rites de l'Initiation. Cependant ces trois effets sont ressentis dans l'esprit-matière ; tous se produisent selon la loi de vibration ; cette loi est littéralement la réaction de la substance dévique à la

force émanant d'une source consciente ou non.

Quatrièmement, ces "dévas de l'ombre" ont des activités variées **[3@645]** et intéressantes, mais d'une telle diversité que leur énumération est presque impossible Essayons d'indiquer brièvement quelques-unes de ces fonctions, en nous rappelant toujours que les affirmations les concernant sur le plan physique sont valables pour leur correspondance sur tous les plans. Nous pouvons laisser à l'étudiant le soin de faire les déductions dans ce sens, en l'adjurant de ne pas oublier que nous traitons des dévas sur l'arc évolutif, qui peuvent être groupés, entre autres, dans les classes suivantes :

Classe 1. Les agents spéciaux de la magie. Ils sont particulièrement réceptifs aux vibrations de construction des sept rayons.

Classe 2. Groupe d'Agnichaïtans se manifestant par l'électricité du plan physique. Ce groupe passe quelque peu sous la maîtrise de l'homme et sera de plus en plus dominé par lui.

Classe 3. Groupe qui forme l'aura de santé des trois règnes médians de la nature (végétal, animal et humain) – aura collective ou individuelle. L'homme entre en contact avec eux par la médecine et commence, dans une certaine mesure, à les reconnaître. L'une des grandes erreurs de la famille humaine a été de vouloir administrer des médicaments minéraux à des fins thérapeutiques. Il en est résulté une combinaison de substances déviques qui n'avait pas été prévue. La relation de l'homme avec les règnes inférieurs et en particulier avec les règnes minéral et animal a engendré dans le monde dévique un état de choses tendant à compliquer l'évolution des dévas. L'utilisation de nourriture animale (et à un moindre degré de médicaments minéraux) a produit un mélange de substances déviques et de vibrations, qui ne sont pas en harmonie. Le règne végétal se trouve dans une situation totalement différente et une partie de son karma consiste à fournir à l'homme sa nourriture ; il en résulte la nécessaire transmutation de la vie du règne végétal dans le règne supérieur **[3@646]** (animal) ce qui est son but. La transmutation de la vie végétale a forcément lieu sur le plan physique. D'où sa disponibilité en tant qu'aliment. La transmutation de la vie du règne animal dans le règne humain prend place sur les niveaux kama-manasiques. D'où la non-disponibilité, au sens ésotérique, des animaux en tant que nourriture de l'homme. Ceci est un argument pour le mode de vie végétarien qui mérite réflexion.

Classe 4. Une classe très importante (pour l'homme) de dévas éthériques, car ils sont la substance constituant ses centres. Ils occupent cette position pour des raisons karmiques et sont, sous

beaucoup de rapports, parmi les dévas de l'ombre les plus hautement évolués. Ils se caractérisent par leur aptitude à répondre à un groupe particulier de vibrations planétaires d'une manière spéciale et essentielle ; dans leur propre sphère, ils permettent à l'homme de réagir à la stimulation des Rayons. Chaque centre est sous l'influence de l'une ou l'autre des planètes. Dans ce fait, réside finalement pour l'homme la possibilité – par le moyen de ses centres – de se mettre en rapport avec l'âme septuple du monde.

Classe 5. Nous avons ici un groupe très important de dévas, qui sont particulièrement actifs et ésotériquement influents pendant cette ronde ; ce sont les Agnichaitans constituant le centre qui vibre selon le rythme de kundalini sous toutes ses formes et manifestations ; c'est le centre situé à la base de l'épine dorsale. Dans ce centre, nous avons une démonstration très remarquable des deux polarités, car les pétales du centre qui est le siège de kundalini d'une part, et le feu ou vitalité qui les anime d'autre part, sont négatif et positif l'un à l'autre. Ce centre existe sous une forme ou sous une autre chez tous les êtres doués de sensation ; de lui dépend pour une large part : **[3@647]**

a. La conscience à l'un de ses sept stades.

b. La continuité de l'existence.

c. La perpétuation de l'espèce ou reproduction sur l'un ou l'autre des plans.

Il est intéressant de noter ici que ce centre est littéralement une radiation quadruple, et que la "Croix du Saint Esprit", la Croix aux branches égales, est son symbole. Ce lotus à quatre pétales est le résultat de l'évolution. Dans le règne minéral, le premier règne de la nature, par lequel une Entité spécifique se manifeste, ce centre est une unité sur les niveaux éthériques, car il ne comporte qu'un pétale. Dans le règne végétal, envisagé en tant qu'expression d'une grande Existence, deux pétales deviennent actifs. Dans le troisième règne, le règne animal, on s'apercevra que le centre à la base de l'épine dorsale a trois pétales, tandis que chez l'homme ce lotus vibre de manière quadruple. A chaque initiation du grand Etre Qui se manifeste par notre planète, l'un de ces pétales s'épanouit sur les niveaux éthériques, de sorte qu'à l'individualisation tous quatre devinrent actifs et Son activité soi-consciente descendit jusqu'au plan physique. Cette analogie a été symbolisée lors de Sa grande Initiation dans la quatrième ronde et la troisième race-racine ; la correspondance entre le troisième règne et le quatrième et leur production des sept ésotériques est l'une des voies d'étude empruntées par l'occultiste.

A mesure que chaque pétale des centres éthériques se met à vibrer, qu'une

unification est réalisée dans la substance dévique, une accélération se produit sur les niveaux correspondants du corps éthérique cosmique du Logos planétaire et du Logos solaire. Certaines correspondances apparaissent entre les pétales du lotus égoïque des différentes unités de la famille humaine et ceux du corps égoïque solaire et planétaire (sur les niveaux cosmiques). Gardons aussi à l'esprit que ces centres de base, où réside et se cache le feu **[3@648]** de kundalini, existent chez les Entités suivantes, lorsqu'elles fonctionnent en corps physique :

1. Un Logos solaire.
2. Un Logos planétaire.
3. Les Entités représentant la totalité de la conscience s'exprimant par les différents règnes de la nature et se manifestant par ces derniers, ainsi que l'homme se manifeste par son corps.
4. Le Seigneur d'une chaîne.
5. Le Seigneur d'un globe.
6. Certains Êtres constituant la vie de groupes spécifiques. Ils sont ésotériques et Leur fonction est un des secrets de l'Initiation.
7. L'homme.
8. Les animaux.

Notons ici que, dans la manifestation logoïque, l'un des schémas planétaires est le centre du corps logoïque abritant kundalini. Ce schéma dont le nom ne peut pas encore être révélé est pour une grande part sous la domination des dévas – les deux groupes de dévas – s'y rencontrant et remplissant leur fonction d'animation du corps physique dense du Logos, ainsi que kundalini chez l'homme et au stade actuel anime son véhicule physique dense. Plus tard, lorsque le troisième schéma majeur aura assimilé l'activité vitale des quatre schémas inférieurs, le feu de kundalini sera retiré et transmué en activité du centre logoïque de la Gorge.

Dans la manifestation planétaire, l'une des chaînes accomplit le même travail dans le processus évolutionnaire du Logos planétaire. Il en va de même pour l'un des globes d'une chaîne. On voit donc pourquoi, dans cette quatrième ronde, le feu à la base de l'épine dorsale (envisagé dans sa signification ésotérique, par rapport au Logos et aux Logoï, et pas seulement par rapport à l'homme) joue un rôle tellement prépondérant dans la stimulation du Quaternaire **[3@649]** logoïque ou Soi Inférieur logoïque. C'est là que réside le mystère du mal actuel, la source de la détresse actuelle et la base de l'expérience planétaire. Le feu de kundalini du corps logoïque est au maximum

de son activité de stimulation du corps physique logoïque – nos trois plans systémiques inférieurs – et les quatre pétales de ce centre atteignent la plénitude de leur activité dans notre quatrième ronde. Il faut se souvenir que le Logos englobe la totalité des centres en manifestation et l'ensemble de tous les feux de kundalini de tous les départements de la nature. C'est précisément à ce fait que l'on doit les difficultés existant sur la planète mais aussi l'espoir pour son avenir. Le centre éthérique de notre Logos planétaire étant en matière du quatrième éther cosmique (le plan bouddhique) stimule actuellement Son Quaternaire inférieur, les trois mondes de l'effort humain. C'est là que la force est dirigée, et c'est seulement dans la prochaine ronde (quand les trois cinquièmes de l'humanité développeront leur véhicule bouddhique) qu'Il atteindra le point d'équilibre et que le feu serpent pourra être dirigé plus haut.

Ceci explique beaucoup de choses. Une raison supplémentaire de la triste condition où se trouve le monde (surtout dans le domaine sexuel) est que les unités de la famille humaine contribuant à la constitution de ce centre, parmi les sept, sont fréquemment survitalisées à l'heure actuelle, la vitalité du véhicule physique indiquant pour eux la ligne de moindre résistance. En d'autres termes : Les forces déviques qui forment ce centre et en sont également l'activité, sont encore trop prépondérantes et la puissance qu'elles ont acquise dans le système solaire précédent n'a pas encore été transmuée en puissance spirituelle.

Ci-dessus, nous avons examiné quelques-uns des dévas des éthers, mais il y en a forcément beaucoup que nous n'avons pas mentionnés. L'immensité de notre sujet apparaîtra, si l'on se souvient qu'en traitant des dévas, nous traitons de tout ce qui est la substance **[3@650]** de base de la manifestation, l'Esprit-matière ; de l'aspect négatif ou maternel de la divine dualité, de la totalité de ce qui est. Nous étudions la forme tangible, utilisant le mot "tangible" dans le sens de tout ce qui peut être perçu par la conscience dans l'un ou l'autre de ses nombreux états. On comprendra donc l'impossibilité absolue d'énumérer les formes et aspects de la substance dévique, ou d'intégrer dans des tableaux ses myriades de groupes et de classes. On trouve ces trois groupes sur tous les plans, et tous sont récepteurs de force. Il existe une analogie entre ces trois groupes de dévas du plan systémique physique et leur correspondance sur le plan physique cosmique. En un mot, nous avons :

Groupe A	Plan Adi Plan atomique systémique.	Évolution divine.
Groupe B	Les trois mondes de la Triade Plan éthérique logoïque.	Évolution spirituelle.

Groupe C Les trois mondes Évolution humaine.
Plan physique dense logoïque.

Ceci est très intéressant pour l'étudiant car la correspondance entre l'évolution de la substance et l'évolution de l'esprit est mise en évidence.

En ce qui concerne le groupe B, on ne peut pas en dire beaucoup plus. Seules quelques généralités supplémentaires sont opportunes.

Ces dévas, spécialement ceux du quatrième éther, sont si étroitement liés à l'homme, que le stade de développement à prévoir dans l'immédiat est la prise de conscience de leur existence par l'homme, qui progressivement les dominera. Cette domination résultera de plusieurs facteurs, mais ne sera totale que lorsqu'il pourra fonctionner sur le plan bouddhique, le quatrième éther cosmique. L'une des choses que la Hiérarchie s'efforce de faire actuellement est de *retarder* cette prise de conscience pour la masse de l'humanité, car cet événement imposera de nombreux ajustements, **[3@651]** et au début pourra produire des effets apparemment fâcheux. Le développement de l'œil physique progresse selon la Loi, et inévitablement la race des hommes tout entière parviendra à la double focalisation qui permettra à l'homme de voir à la fois les formes denses et les formes éthériques. Au stade actuel, s'il n'y parvient pas, la cause en est, pour une large part, le manque de vitalité pranique. Celle-ci résulte principalement de mauvaises conditions de vie et d'une nourriture mal conçue. La tendance actuelle vers des conditions de vie plus adéquates et plus pures, le retour de l'homme à un mode de vie plus simple et plus sain, la recherche générale des bains, de l'air pur, du soleil, et un plus grand désir de légumes et de noix auront pour résultat inévitable une meilleure assimilation des fluides praniques. Ceci produira certains changements et améliorations dans la vitalité du corps éthérique et dans les organes physiques.

En conséquence, il est instamment demandé à ceux d'entre nous qui saisissent quelque peu le Plan, de répandre la connaissance de la Religion de Sagesse, et par-dessus tout de rompre avec les dogmes préconçus de l'avant-guerre. Notons ici que la guerre a été un grand événement occulte, qui a provoqué des changements vitaux dans beaucoup des plans et dispositions de la Hiérarchie. Des modifications ont été nécessaires, certains événements devront être retardés, d'autres avancés. L'un des plus profonds effets de la guerre fut ressenti parmi les dévas de l'ombre, et principalement chez ceux du quatrième ordre. Le réseau éthérique qui protégeait certains groupes des règnes humain et animal a été déchiré en différents endroits, et les conséquences de ce désastre doivent être neutralisées. On peut noter un autre effet résultant de la guerre, ressenti au cours de celle-ci, parmi les dévas du Groupe A, ces dévas qui sont

(au sens occulte) les atomes physiques permanents de tous les êtres soi-conscients. La quatrième spirille fut stimulée à l'extrême, et son évolution **[3@652]** hâtée d'une façon extraordinaire, de sorte que chez certains hommes peu évolués, sous la pression du danger et de l'expérience, la quatrième spirille atteignit le niveau normal de l'humanité et au-delà. Grâce à cette stimulation de la quatrième spirille des unités de la quatrième Hiérarchie Créatrice dans la quatrième ronde, sur le quatrième globe, du quatrième schéma, un progrès considérable fut accompli sur le sentier évolutif, et l'un des grands objectifs de la guerre fut atteint. Une stimulation encore plus intense fut appliquée à la quatrième race-racine, pendant la guerre survenue à cette époque, et le résultat en fut l'entrée sur le Sentier de l'Initiation de nombreux hommes qui, normalement, ne le fouleraient pas encore à l'heure actuelle. On peut s'attendre maintenant à un effet similaire, et la Hiérarchie se prépare à prendre en charge beaucoup de questions extra-planétaires, vu la disponibilité presque immédiate d'un nombre relativement élevé de fils des hommes. N'oublions pas que cette stimulation des spirilles affecte l'aspect matière, ou substance dévique. L'homme est littéralement de la substance dévique et un Dieu, reflétant ainsi véritablement le Logos solaire [206], [207]. **[3@653]**

206

"Ainsi Dieu réside en tout
Depuis les plus infimes commencements jusqu'en fin
A l'homme – consommation de son dessein
D'existence, achèvement de sa sphère
De vie : dont les attributs avaient été semés
Ça et là sur le monde visible,
Réclamant d'être combinés, pâles fragments
Faits pour être unis en quelque merveilleux ensemble,
Qualités imparfaites dans toute la création,
Suggérant quelque créature unique à faire naître,
Un point où tous les rayons dispersés se rencontreraient
Convergeant dans les facultés de l'homme...
Quand toute la race sera également parachevée
En tant qu'Homme, s'entend. Tout tendait vers l'humanité
Et une fois l'homme produit, tout avait son point final, temporaire.
Mais quand l'Homme est terminé, il commence de nouveau

A se tourner vers Dieu. Les Pronostics annonçaient
L'approche de l'Homme ; de même dans le Sois-humain s'élèvent
D'augustes anticipations, des symboles, des types
De splendeur toujours indistincte à atteindre,
Dans ce cercle éternel que la vie poursuit,
Car les hommes commencent à dépasser les limites de leur nature,
Et à trouver de nouveaux espoirs et soucis qui bien vite supplantent
Leurs propres joies et peines ; ils deviennent trop grands
Pour la foi étroite du bien et du mal, qui s'efface
Devant la soif illimitée de bien, tandis que
La paix monte en eux de plus en plus.
De tels hommes existent déjà sur terre,
Sereins au milieu des créatures semi-formées qui les entourent."

Paracelsus de Robert Browning

207

1. L'Homme est un animal, plus un Dieu vivant dans sa coque physique. *Doctrine Secrète*, II, 85 ; *Doctrine Secrète*, II, 284.
    a. L'homme est le Macrocosme de l'animal, donc il contient tout ce que désigne le terme animal. *Doctrine Secrète*, II, 179, 187.
    b. La conscience Divine est reçue du Dieu vivant. *Doctrine Secrète*, II, 103.
    c. L'animal forme la base et le contraste pour le divin D S., II, 100.
    d. La lumière du Logos est éveillée chez l'homme animal. *Doctrine Secrète*, II, 45.
2. L'homme est le Tabernacle, le véhicule seulement de son Dieu. *Doctrine Secrète*, I, 233, 281 ; II, 316. III, 66.

    Comparez *Doctrine Secrète*, II, 174. Lisez Proverbes VIII.

    Étudiez description Biblique du Tabernacle :

    a. Cour extérieure, lieu de sacrifice animal et de purification.

b. Le lieu Saint, le lieu de consécration et de service.

c. Le Saint des Saints.

Le premier facteur correspond à la vie de la personnalité

Le deuxième à celle de l'Ego, ou Soi Supérieur.

Le dernier à celle de la Monade, ou Soi Divin.

3. L homme contient en lui-même tous les éléments se trouvant dans l'univers. *Doctrine Secrète*, I, 619 ; III, 584.

   a. Tout dans la nature tend à devenir un Homme. *Doctrine Secrète*, II, 179.

   b. Toutes les Impulsions de la force double, centripète et centrifuge sont dirigées vers un point – l'homme. *Doctrine Secrète*, II, 179.

   c. L'homme emmagasine... il unit en lui toutes les formes. *Doctrine Secrète*, II, 303.

   d. Le potentiel de chaque organe utile à la vie animale est renfermé dans l'Homme.

4. L'homme tend à devenir un Dieu et puis Dieu, comme tout autre atome de l'Univers *Doctrine Secrète*, I, 183.

   Comparez l'atome et le Microcosme, l'homme. Illustration : – *Doctrine Secrète*, I, 174.

   Chaque atome vit sur sept plans. *Doctrine Secrète*, I, 205. Lisez *Doctrine Secrète*, I, 201.

   a. Chaque atome contient le germe qui lui permet de faire croître l'arbre de la connaissance. (En conséquence, discernement entre le bien et le mal). *Doctrine Secrète*, II, 622.

   b. C'est l'évolution spirituelle de l'homme intérieur immortel qui forme le principe fondamental des sciences occultes. *Doctrine Secrète*, I, 694.

   c. Atomes et âmes sont synonymes dans le langage des initiés. *Doctrine Secrète*, I, 620-621.

5. Les êtres humains... ces Intelligences qui ont atteint le bon équilibre entre Esprit et Matière. *Doctrine Secrète*, I, 132.

   Lisez aussi soigneusement : *Doctrine Secrète*, I, 267, 449 ; *Doctrine Secrète*, II, 190.

   a. Sur l'arc descendant l'Esprit devient matériel. *Doctrine Secrète*, I, 693.

Groupe A. Agnichaïtans

Nous avons vu que sur tous les plans, les groupes de dévas peuvent être divisés en trois groupes **[3@654]** principaux, même si d'ordinaire on les étudie dans leur faculté double, d'unités de force involutive et évolutive. En termes généraux, ces groupes peuvent être envisagés comme suit :

a. Les dévas incarnant l'aspect positif, ou phénomène électrique positif.

b. Ceux qui incarnent l'aspect négatif.

c. Le groupe qui – dans le temps et l'espace – constitue l'union des deux aspects et qui – pendant l'évolution – se manifeste en tant que phénomène électrique du troisième type.

On peut grouper cette triplicité différemment, ce qui place ces groupes dans l'ordre de la manifestation selon la cosmogonie ancienne ; c'est ce que nous avons fait lorsque nous avons énuméré les groupes d'Agnichaïtans.

Le Groupe A – Correspond aux manifestations de l'existence, telle qu'on l'observe du plan le plus élevé, à cet aspect désigné par le terme Agni.

Le Groupe B – Correspond à l'aspect Vishnu-Surya.

Le Groupe C – Correspond à l'aspect Brahma ou créateur du Logos.

Cette récapitulation était nécessaire pour avoir les idées bien claires.

Nous avons parlé des deux groupes inférieurs de dévas. Abordons maintenant l'examen du Groupe A, le plus important sur le plan physique du point de vue création et objectivité, car il est la vie de la matière même et l'intelligence animant les formes de tout ce **[3@655]** qui existe sur le plan physique systémique ; il n'est pas l'intelligence soi-consciente, mais la

---

b. Au tournant médian de la base les deux se rencontrent chez l'homme. *Doctrine Secrète*, I.

c. Sur l'arc ascendant l'Esprit s'affirme aux dépens de la matière.

d. Ceci est vrai des Dieux et des hommes. Voir *Doctrine Secrète*, II, 88.

e. L'homme est donc composé d'Esprit et de matière. *Doctrine Secrète*, II, 45.

f. Chez l'homme l'intelligence relie les deux. *Doctrine Secrète*, II, 102, 103.

Voir note *Doctrine Secrète*, II, 130. Comparez *Doctrine Secrète*, II, 394.

conscience telle que l'entend l'occultiste.

Chaque sous-plan atomique du système solaire est étroitement relié aux autres, et les sept sous-plans atomiques de tous les plans forment une unité, et sont essentiellement le plan physique cosmique, dans le sens occulte donné à ce terme. Les sous-plans dont ils sont l'origine, la source, ont avec eux la même relation que les six principes avec le septième. Les dévas du Groupe A sont donc la force créatrice concentrée des sous-plans, l'origine du côté objectif de la manifestation physique, et la source des sept Souffles créateurs du Logos sur le plan physique. Mais il faut toujours se souvenir que dans chaque schéma l'impulsion créatrice ou volonté est le Logos planétaire du schéma, Qui crée tout aussi réellement Son corps de Manifestation selon la Loi (Sa planète physique dense) que l'homme – selon la même loi – crée son corps physique, ou que le Logos solaire (à l'autre bout de l'échelle) crée Son corps, le système solaire.

Ceci a une portée précise et ésotérique sur le sujet que nous discutons, et les différences essentielles entre les divers Hommes Célestes cherchant à se manifester apparaîtront dans Leurs schémas, et donc dans le genre de dévas par l'intermédiaire desquels Ils fonctionnent, l'essence de ceux-ci constituant Leur forme.

En d'autres termes : Ainsi que l'homme possède un corps qui, dans ses caractéristiques principales et dans sa forme, ressemble aux autres corps, mais qui est unique par sa qualité et ses caractéristiques individuelles, de même chaque Homme Céleste Se construit un corps de substance dévique ou esprit-matière, qui est de la même nature que celui de Ses frères, et cependant ce corps est individuel, coloré de Sa coloration particulière, vibrant selon Son taux particulier, et capable de faire preuve de Sa qualité unique. Cela résulte du type particulier d'essence dévique Qu'il choisit ou (selon une **[3@656]** formulation plus occulte) cela implique la réponse de certains groupes particuliers de dévas à Sa note. Ces dévas incarnent précisément les éléments dont Il a besoin pour constituer Son corps ou schéma. On comprendra donc que les dévas du Groupe A, étant ce que l'on pourrait appeler les dévas-clés, sont d'importance primordiale, et de notre point de vue actuel, doivent demeurer abstraits et ésotériques. Si nous envisageons la question selon la Loi d'Analogie, et étudions la nature essentiellement ésotérique du plan du Logos (le premier plan, appelé Adi), la raison de ceci deviendra évidente. Si les dévas du Groupe A pouvaient être connus ou même contactés par les hommes avancés, l'étude de leur nature, de leur coloration et de leur tonalité révélerait à l'humanité non préparée la coloration et la tonalité de notre Logos planétaire. La race n'est pas prête pour cette connaissance. Cela révélerait aussi, par l'étude de la Loi

d'Action et de Réaction, quels Egos incarnés sont sur le Rayon de ce Logos ; ces déductions entraîneraient les hommes dans des domaines dangereux et mettraient entre leurs mains un pouvoir qu'ils ne sont pas encore prêts à manier sagement.

En conséquence, le Groupe A des Agnichaitans doit demeurer profondément ésotérique ; sa vraie nature ne peut être révélée qu'à l'Adepte de la grande Loi.

Seules quelques indications sont donc permises, traitant simplement de la relation entre l'homme et ces entités. Il est en relation avec eux, principalement parce que son atome physique permanent est directement animé par eux, car il fait partie de leur nature essentielle et a sa place dans leur forme. Il apparaîtra à tout étudiant que, si les atomes permanents de l'homme inférieur sont situés à l'intérieur de la périphérie causale, les dévas des trois mondes sur les sous-plans atomiques travaillent forcément dans la plus étroite coopération ; il faut qu'il y ait unité de dessein et de plan.

Les dévas des niveaux atomiques de tous les plans de notre schéma travaillent en association étroite : **[3@657]**

a. Les uns avec les autres, formant ainsi sept groupes constituant la totalité de l'aspect Brahma de notre Logos planétaire.

b. Avec les sept groupes constituant la matière atomique du schéma qui est l'opposé polaire du nôtre.

c. Avec le groupe particulier de ce schéma qui est l'un des sommets du triangle systémique, dont notre schéma et le schéma opposé polaire du nôtre, forment les deux autres sommets.

d. A un moindre degré avec les groupes correspondants de tous les schémas systémiques.

e. Avec le schéma qui correspond au premier aspect, ou plan Adi.

f. Avec les dévas formant la substance-esprit de la manifestation de ce Rishi de la Grande Ourse Qui est le prototype de notre propre Logos planétaire.

g. Avec les dévas formant la substance de ces existences ésotériques, que la *Doctrine Secrète* [208] mentionne comme étant "Les épouses des sept Rishis", ou les sept sœurs, les Pléiades. L'une des sept sœurs a une relation étroite avec notre Homme Céleste ; nous avons donc une interaction cosmique intéressante que voici :

---

[208] Voir *Doctrine Secrète*, II, 579, 582.

1. L'un des sept Rishis de la Grande Ourse.
2. L'une des sept sœurs, une des Pléiades.
3. L'Homme Céleste de notre schéma.

Cette action réciproque sera triple, et actuellement, en ce qui nous concerne, elle implique une transmission de force vitale par le canal de la matière atomique de nos plans, circulant dans la substance dévique. Cela affectera certains types d'êtres humains nettement plus que d'autres, selon leur nature et leur rayon, et cet effet se manifestera par une vivification des spirilles des atomes **[3@658]** permanents et des centres.

Agnisuryans – Dévas du Plan Astral

Nous abordons maintenant l'examen des groupes de dévas constituant la substance du plan astral, les Agnisuryans. Ils peuvent être envisagés de la manière suivante, et par l'emploi de synonymes, nous pourrons nous faire une idée générale de leur fonction, avant d'en venir à leur différenciation en groupes et à l'étude de leur relation avec :

1. Les diverses entités qui sont l'âme des différents règnes ou groupes, tel le règne animal, le règne humain et plus haut que l'homme dans l'échelle de la conscience, le Logos planétaire.
2. L'homme lui-même.
3. Le plan dans sa totalité.

Nous pourrions considérer ces dévas :

Premièrement, comme la substance du plan astral dans ses sept degrés.

Deuxièmement, comme l'aspect de la manifestation logoïque correspondant au sous-plan liquide du plan physique systémique.

Troisièmement, comme le véhicule du Seigneur déva Varuna.

Quatrièmement, comme les vies animant la matière involutive du plan astral que nous appelons essence élémentale, et comme la vitalité stimulant les élémentals du désir de tout ce qui est doué de sensation. Envisagés sous cet aspect, et spécialement en ce qui concerne l'homme, ils sont, sur le plan astral, la correspondance des "dévas de l'ombre", car le corps de désir de tout être humain est composé de la matière des second, troisième et quatrième sous-plans du plan astral. C'est un point qui mérite d'être examiné de près, et l'analogie entre le corps éthérique, véhicule du prana, vitalisant le corps physique dense, et le corps astral de l'homme avec son mode **[3@659]** de vitalisation, se révélera être une source de lumière.

Cinquièmement, du point de vue du plan physique, comme la totalité de l'activité matérielle (même si elle est subjective) produisant ce qui est tangible et objectif. De même que le système solaire est un "Fils de Nécessité" ou de désir, les corps physiques de tout ce qui existe sont le résultat du désir d'une entité plus ou moins importante existant à l'intérieur du système.

Il semble à propos de signaler ici les voies par lesquelles l'énergie – qu'elle soit manasique, pranique ou astrale – entre dans le système, atteint tel ou tel plan et parvient ainsi à toutes les unités de conscience, de l'atome au Logos solaire.

Le plan physique dense reçoit son énergie via :

a. Le corps éthérique planétaire.

b. Le plan mental, ou sous-plan gazeux cosmique.

c. Le plan atmique. ou troisième éther cosmique.

d. Le plan adi, ou premier éther cosmique, d'où on peut déduire qu'un afflux de force similaire vient des niveaux cosmiques (par le moyen de l'atome permanent logoïque).

Le plan astral reçoit son énergie via :

a. Le plan bouddhique, quatrième éther cosmique.

b. Le plan monadique, deuxième éther cosmique.

c. Le plan astral cosmique et ainsi via le Cœur de tout ce qui Est.

Le plan mental reçoit son énergie via :

a. Le plan atmique, troisième éther cosmique.

b. Le plan adi, premier éther cosmique.

c. Le plan mental cosmique, au-delà duquel il n'est pas nécessaire d'aller.

L'étudiant avisé notera que, par rapport aux trois mondes, on pourrait envisager ces plans comme manifestant deux types de force **[3@660]** – premièrement, une force qui tend à la différenciation, comme sur le plan mental (plan de la séparation inhérente) et sur le plan physique (plan de la séparation effective) ; deuxièmement, une force qui tend à l'unité, comme sur le plan astral, et sur le plan de l'harmonie essentielle, le plan bouddhique. Souvenons-nous que nous examinons la force telle qu'elle se déverse dans la substance dévique et l'imprègne. La vérité est suggérée par le fait qu'actuellement le corps astral de l'homme est positif vis-à-vis du plan physique, négatif par rapport au plan mental, et positif par rapport au plan

bouddhique. Avec le progrès de l'évolution, le corps astral devrait devenir positif par rapport au plan mental et donc non influençable par les courants de pensée et les méthodes séparatives de ce plan, et négatif par rapport au plan bouddhique, c'est-à-dire réceptif aux forces de ce plan. Quand il aura atteint l'équilibre et que les forces seront égales de part et d'autre, le corps astral devrait assurer la transmission à partir du plan bouddhique, le quatrième éther cosmique, via le plan gazeux, jusqu'au plan physique dense. Cette pensée, étudiée en relation avec la destruction par le feu du réseau éthérique de la planète, peut apporter l'illumination. Littéralement, il n'y a pas, sur le plan astral, de division analogue à celle des plans mental et physique : Chacun de ces plans est divisé en deux : le plan mental étant divisé en niveaux supérieur et inférieur, rupa et arupa, concrets et abstraits, et le plan physique en niveaux éthériques et sous-plans denses.

Il y a donc une correspondance entre ces deux plans. La raison de cette division apparente (envisagée en dehors de la question des états de conscience humains) est due au stade de développement des grands dévas qui incarnent ces plans, en sont l'âme, et se manifestent par eux, comme l'homme se manifeste par son corps. Varuna, le Seigneur du plan astral, a atteint une domination consciente plus unifiée que Ses frères des plans mental et physique. Il vient en **[3@661]** manifestation en relation avec l'un des Hommes Célestes, Qui est le Seigneur d'un Rayon Majeur. Les deux autres sont liés avec les Seigneurs de Rayons mineurs. Ce renseignement comporte pour l'étudiant une indication suggestive. Nous pourrions nous demander à juste titre pourquoi, s'il en est ainsi, le plan astral se manifeste de façon si désastreuse en ce qui concerne l'homme ? Il y a à cela plusieurs raisons, l'une d'elle étant que la force qui parcourt le véhicule du grand déva, le plan, est plus forte que dans les deux autres cas, car Il a atteint un stade de développement plus avancé ; il y a aussi le fait que le Logos Lui-même est polarisé dans son corps astral. Une autre raison c'est qu'il a une relation particulière avec le Gouverneur du règne animal, et comme l'être humain ne s'est pas encore dissocié de sa nature animale, et qu'il n'a pas appris à la maîtriser, il est placé lui aussi sous l'influence de cette force considérable. Il y a d'autres raisons, cachées dans le karma de notre Homme Céleste, mais les raisons ci-dessus suffisent.

1. Fonction des Agnisuryans

Les dévas du plan astral sont tout spécialement liés à l'homme, actuellement, à cause de sa polarisation astrale et de la place que le désir et la sensation jouent dans son développement. La conscience se développe par le contact, par l'appréciation intelligente de ce qui est contacté et par la

compréhension de ce qu'apporte tel contact spécifique. Ce qui est contacté dépend de la vibration réciproque et le rôle joué par le désir (qui est la recherche de la sensation) et par la sensation (qui est le réflexe à ce désir) est donc très important ; l'homme est constamment placé (même s'il ne s'en doute pas) en contact avec de la substance dévique d'un genre ou d'un autre. Même lorsque l'homme est parvenu à un stade relativement élevé d'évolution, l'évidence du degré atteint est révélé par le type de non-soi qu'il contacte ; c'est seulement lorsqu'il est initié qu'il commence à approcher et à connaître le sens de l'unité **[3@662]** essentielle qui est au cœur de l'Existence, et à comprendre l'unité de l'Ame Universelle et l'Unité de la vie subjective qui se cache derrière n'importe quelle forme. Il ne faut jamais oublier que l'aspect matière se retrouve sur tous les plans et que l'on trouvera partout des formes, tant que le cercle infranchissable solaire n'aura pas été transcendé et que le Logos ne se sera pas libéré de Sa limite actuelle. A cause de tout cela, les dévas du plan astral ont une place très importante dans les trois mondes.

Précédemment, nous les avons examinés dans leur aspect quintuple, les divisant en cinq groupes. Maintenant nous allons limiter notre étude aux relations des unités soi-conscientes, tels l'Homme et le Logos planétaire, avec cette substance dévique. Il existe une grande différence entre l'homme et son prototype, l'Homme Céleste.

Le plan astral joue un rôle très important dans l'évolution de l'homme, car ce plan est étroitement lié à l'un de ses principes. La matière et la vibration astrales est l'un des facteurs dominants dans la vie de la grande majorité des hommes. Pour l'Homme Céleste, la matière astrale correspond à la partie liquide du corps physique de l'homme et n'est donc pas pour lui un principe.

Le plan astral est le principal champ de bataille de l'homme et le domaine de ses sensations les plus intenses – la sensation mentale (au sens ésotérique) n'est encore pour lui qu'une possibilité. Le corps astral est chez l'homme le siège de ses vibrations les plus violentes ; ces vibrations sont une cause puissante de ses activités physiques. Si seulement l'homme pouvait comprendre qu'actuellement les dévas du plan astral dominent pour une large part ce qu'il fait et dit, et que le but de son évolution (son but immédiat) est de se libérer de cette domination, afin que le vrai Ego ou penseur puisse devenir l'influence dominante. Soyons plus explicites et illustrons ce point : les petites vies élémentales qui forment le corps des émotions, et la **[3@663]** vie positive de tout déva évolutif qui (par la similarité des vibrations) est lié à tel ou tel homme et lui fournit un corps astral doué de pouvoir cohérent et positif, subjuguent encore pratiquement la majorité des humains. L'homme agit en général selon ce que lui dictent ses désirs et ses instincts. Si ce déva évolutif est

d'un ordre élevé (comme c'est le cas chez un homme hautement développé) la vibration sera élevée, les désirs et instincts seront bons et exotériquement corrects. Néanmoins, si l'homme est sous leur domination, il est encore sous l'influence des dévas et doit se libérer. Si la vie dévique est d'ordre inférieur, l'homme manifestera des instincts bas et vicieux, et des désirs vils.

Si le sens de ces remarques est correctement saisi, on comprendra pourquoi on parle de l'évolution des dévas comme étant une "évolution parallèle" à celle de l'homme. Dans les trois mondes, ces deux lignes évolutives sont parallèles et ne doivent pas être consciemment unifiées. Sur les plans de la Triade, elles existent en tant qu'unité et produisent le Divin Hermaphrodite ou Homme Céleste, les unités humaines soi-conscientes incarnant les trois aspects de la divinité, tandis que les dévas conscients incarnent les attributs divins. Les deux, fusionnés, forment le corps de manifestation, les centres et la substance de l'Homme Céleste. C'est un grand mystère, et tant que l'homme ne connaîtra pas sa place dans le tout conscient, il lui faut réserver son opinion quant à la signification de tout ceci. Il est donc évident, compte tenu de la relation entre le plan astral avec son travail unifié, et le plan bouddhique avec l'harmonie que l'on y ressent, qu'il est nécessaire d'étudier et de comprendre à fond le corps astral de l'homme. Il fournit un chaînon nous rattachant au plan bouddhique, d'où résulte une activité harmonieuse sur le plan physique. A ce sujet, l'étudiant de l'occultisme doit porter toute son attention sur : **[3@664]**

a. Le soleil physique, sa relation avec le prana et le corps éthérique.

b. Le soleil subjectif, sa relation avec le plan astral, le principe kama-manasique et le corps astral.

c. Le soleil spirituel central et sa relation avec l'Esprit ou atma chez l'homme [209].

d. Le cœur du soleil et sa relation avec le corps mental abstrait et concret, produisant cette manifestation particulière que nous appelons corps causal. A ce sujet il faut se rappeler que la force émanant du cœur du soleil agit grâce à un triangle formé par le schéma de Vénus, la Terre et le Soleil. Qu'on pouvait s'attendre à ce qu'un autre triangle impliquant deux planètes soit aussi formé selon la loi et que les triangles varient selon le schéma en cause.

Du point de vue cosmique, il existe une série très intéressante de triangles, que découvrira l'étudiant de l'astronomie ésotérique et des cycles occultes. Ils ont leur origine dans le soleil central de notre groupe de systèmes solaires.

---

[209] *Doctrine Secrète*, II, 250, 251.

Cette série comporte les Pléiades. Ce fait ne sera pas connu avant la dernière décade de notre siècle et ne sera pas reconnu par la science avant que certaines connaissances et découvertes n'amènent les savants à se rendre compte qu'il existe une troisième sorte d'électricité, jouant un rôle d'équilibre et formant le sommet du triangle. Mais le temps n'en est pas encore venu.

Tout ce qui est exprimé ici l'est en termes de groupes et forces déviques, constituant (globalement) la substance qui réagit aux vibrations analogues. Ceci s'exprime, de manière occulte, par certaines appellations précises. Il est donc possible de transmettre en toute sécurité des renseignements incompréhensibles pour le profane dans des phrases telles que : "Le Triangle de ... de ... et du Groupe ... des Agnisuryans se constitua, et la révolution de la Roue produisit le troisième." Ce qui transmet au mental de l'occultiste la connaissance que, grâce à la force émanant de telle **[3@665]** constellation, extérieure à notre système, passant par tel schéma planétaire, et donc par le corps astral d'un Logos planétaire, un état de choses fut engendré, qui produisit l'apparition du troisième règne de la nature, le règne animal conscient et doué de sensation. Une phrase du même genre indique la relation des dévas avec l'individualisation de l'homme, mais il n'y a pas intérêt à la communiquer ; la phrase ci-dessus a été citée uniquement pour trois raisons :

1. Pour indiquer dans une certaine mesure la nature et l'étendue des forces qui parcourent notre système.
2. Pour montrer le lien étroit que nous avons avec l'évolution des dévas.
3. Pour mettre l'accent sur la nature triangulaire et les relations réciproques de tout ce qui se produit.

Il semble indiqué ici de noter un point concernant les dévas des trois niveaux inférieurs (ceux avec lesquels l'homme est étroitement lié). On peut les diviser en divers groupes indiquant leur place dans l'échelle de la conscience. On pourrait se demander pourquoi nous ne traitons que des groupes de dévas habitant les trois mondes. Au sens occulte, ces dévas (du genre que nous étudions) n'existent que dans le corps physique dense du Logos, étant la substance des trois sous-plans inférieurs du physique cosmique. *L'ancien Commentaire* dit :

> "Les sphères de feu cherchent leur place sur les trois inférieurs. Ils apparaissent au moyen du cinquième et cependant fusionnent sur les plans de Yoga. Quand les essences de feu ont tout pénétré, il n'y a plus alors de cinquième, ni de sixième, ni de septième, mais seulement les trois brillant par le moyen du quatrième."

En ce qui concerne notre présente étude, les dévas ne se trouvent donc que dans les trois mondes. Au-delà de ces trois plans, nous **[3@666]** avons les trois aspects des trois majeurs, se manifestant par le quatrième ; nous avons en conséquence les sphères des Logoï planétaires sur le plan de buddhi. Ils synthétisent tout ce qui s'est développé par la manifestation plus dense. Du point de vue de la philosophie ésotérique, le plan cosmique physique sur lequel se trouve le système solaire tout entier doit être étudié sous un double aspect :

1. Du point de vue des Hommes Célestes couvrant les évolutions des quatre plans supérieurs ou niveaux éthériques. Nous ne pouvons pratiquement rien connaître de ces derniers avant l'initiation, à partir de laquelle la conscience de l'être humain est progressivement transférée sur les plans éthériques cosmiques.
2. Du point de vue de l'être humain dans les trois mondes. L'évolution de l'homme est consommée dans les trois mondes, exactement comme celle des Hommes Célestes l'est dans les quatre plans supérieurs.

Dans les trois mondes, nous avons les évolutions parallèles – dévique et humaine dans leurs degrés nombreux et variés – l'évolution humaine nous concernant plus intimement, cela va de soi, bien que les deux évolutions progressent par interaction mutuelle. Dans les quatre mondes supérieurs, cette dualité apparaît comme une unité ; c'est l'aspect de l'évolution synthétique des Hommes Célestes qui est envisagée. Cela nous intéresserait profondément de comprendre quelque peu le point de vue de ces Grands Dévas Qui coopèrent intelligemment au plan d'évolution. Ils ont leurs propres méthodes d'exprimer ces idées, leur moyen étant la couleur que l'on entend et le son qui se voit. L'homme renverse ce processus, il voit la couleur et entend le son. Ceci est une indication quant à la nécessité des symboles, car ce sont des signes exprimant des vérités et directives cosmiques, pouvant être *compris par les êtres évolués des deux évolutions*. Il faut se souvenir, ainsi que je l'ai déjà signalé, que : **[3@667]**

a. L'homme est la manifestation des aspects de la divinité.

   Les dévas sont la manifestation des attributs divins.

b. L'homme développe la vision intérieure et doit apprendre à voir.

   Les dévas développent l'ouïe intérieure et doivent apprendre à entendre.

c. Tous deux sont encore imparfaits, et la conséquence en est un monde imparfait.

d. L'homme évolue au moyen du contact et de l'expérience. Il prend de

l'expansion.

Les dévas évoluent en réduisant le contact. Leur loi, c'est la limitation.

e. L'homme a pour but de se dominer lui-même.

Les dévas doivent se développer en étant dominés.

f. De manière innée, l'homme est Amour, la Force qui produit la cohésion. De manière innée, les dévas sont intelligence, la force qui produit l'activité.

g. Le troisième type de force, celui de la Volonté, le facteur d'équilibre du phénomène électrique, doit jouer également sur les deux évolutions et les pénétrer entièrement, mais dans l'une il se manifeste sous forme de soi-conscience, dans l'autre sous forme de vibration constructive.

Chez l'Homme Céleste, ces deux grands aspects de la divinité sont également mêlés ; au cours du mahamanvantara, les Dieux imparfaits deviennent parfaits. J'ai signalé à grands traits ces différences générales, car elles éclairent la question des relations de l'Homme avec les dévas.

Les dévas du plan physique, quoique divisés en trois groupes A, B, C, sont appelés, selon une autre classification, "*les Dévas du Septième Ordre*". Le septième ordre est particulièrement lié aux dévas du premier ordre sur le premier plan. Ils reflètent le mental Divin dont le premier ordre est l'expression, et le révèlent tel qu'il apparaît à ce niveau, le plan archétype étant son point d'origine. Ce septième **[3@668]** ordre de dévas est directement sous l'influence du septième Rayon ; le Logos planétaire de ce Rayon travaille en étroite coopération avec le Seigneur-Raja du septième plan. Etant donné que le but de l'évolution des dévas est l'ouïe intérieure, on comprend pourquoi c'est par les sons mantriques et modulations équilibrées qu'il est possible d'entrer en contact avec eux et d'engendrer certains phénomènes. Ce septième ordre de dévas est celui qui concerne les travailleurs du sentier de gauche, qui agissent par vampirisme et dévitalisation de leurs victimes. Ils attaquent les corps éthériques de leurs ennemis, affectant la substance dévique par le son et produisant ainsi les résultats souhaités. Le Magicien blanc ne travaille pas sur le plan physique dans la substance physique. Il transfère ses activités à un niveau supérieur et de là agit sur les désirs et motifs. Il travaille avec les dévas du sixième ordre.

Les dévas du sixième ordre sont ceux du plan astral ; ces dévas sont les plus étroitement liés avec les forces produisant le phénomène appelé amour, impulsion sexuelle, instinct, ou impulsion dynamique et motif impératif qui, plus tard, se manifestent sur le plan physique par une activité quelconque. La vibration positive engendrée sur le plan astral produit des résultats sur le plan

physique ; c'est pourquoi le Frère Blanc, s'Il travaille avec les dévas, ne le fait que sur le plan astral et avec l'aspect positif.

Ces dévas du sixième ordre, ainsi que l'on peut s'y attendre, sont étroitement liés à ceux du deuxième ordre sur le plan monadique et avec le centre du cœur de l'Homme Céleste sur le Rayon duquel ils se trouvent. Ils sont liés aussi avec les forces déviques du plan bouddhique ; ces trois grands ordres de dévas représentent un puissant triangle de force électrique, les trois types d'électricité rencontrés dans les livres occultes. Gardons à l'esprit que le type de **[3@669]** force équilibrant (type inconnu actuellement) se déverse, à l'heure actuelle, à partir du plan bouddhique et que c'est là que se situe le sommet du triangle.

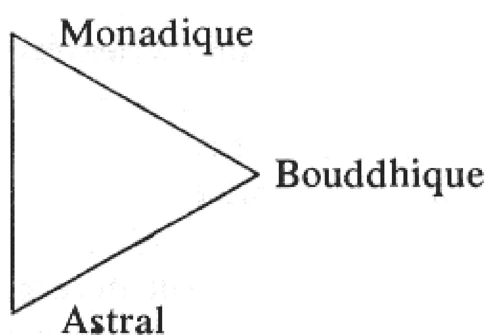

Ces trois ordres sont les plus puissants (dans notre système solaire), spécialement dans la quatrième ronde. Ils influencent tout particulièrement le quatrième règne de la nature et sont la base de la recherche d'équilibre, de cette aspiration vers l'harmonie, l'union et le yoga qui caractérise l'homme de tous degrés ; dans sa manifestation inférieure, c'est l'instinct sexuel tel que nous le connaissons, dans sa manifestation supérieure c'est le désir d'union avec Dieu.

Ces dévas du sixième ordre sont placés sous l'influence spéciale du Seigneur du sixième Rayon d'idéalisme abstrait ; leur relation avec Lui facilite le passage de l'idée archétype jusqu'au plan physique. De même la sixième Hiérarchie Créatrice est spécialement liée à cet ordre particulier de dévas ; cette double influence produit la manifestation physique véritablement objective – l'un des types de force agissant par la manifestation éthérique, l'autre par le physique dense.

Ceci représente actuellement pour l'étudiant un mystère insoluble, mais la signification des nombres lui permettra de découvrir beaucoup de choses. La question doit être étudiée sous cet angle afin de dégager la véritable signification de ce sixième ordre de dévas, dont le symbole est l'Etoile à six branches, inclinée d'une certaine manière. Cette étoile à six branches est le signe qu'un "Fils de Nécessité" (qu'il s'agisse d'un Dieu ou d'un homme) a

recherché **[3@670]** l'incarnation physique. Les dévas du sixième ordre, les Agnisuryans, sont un facteur primordial de ce processus. Dans la sixième ronde, la présence de ces dévas sera plus puissamment ressentie, mais la force de leur vibration se tournera très progressivement vers le haut et non vers le bas et le plan physique. Cela impliquera la transmutation du désir en aspiration et entraînera finalement la libération du Logos planétaire, et marquera la fin d'un manvantara (Son cycle d'incarnation physique). De même chez l'homme, lorsque la force du désir se retire, cela marque la fin de l'existence physique. *L'ancien Commentaire* exprime cette vérité dans les termes suivants :

> "Les Sixièmes se retirent en eux-mêmes ; ils se tournent vers
> les Cinquièmes, laissant les Septièmes seuls."

En poursuivant notre examen de ces ordres de dévas, il y a lieu de signaler que ces trois ordres inférieurs, le cinquième inférieur, le sixième et le septième, ont une relation étroite avec la Lune. Ce sont les agents de construction qui (travaillant dans la matière involutive des trois mondes) construisent les trois corps inférieurs de l'homme s'incarnant. Ils représentent une branche des Pitris lunaires, mais il faut se souvenir que cette branche particulière de pitris est celle qui fonctionne dans notre propre schéma, et qu'elle est étroitement liée à notre Logos Planétaire. De tels groupes de Pitris existent partout, dans tous les schémas où l'homme est en incarnation, mais dans les autres schémas ils sont quelque peu différents des nôtres, car le "Mystère de la Lune" est lié à une condition ésotérique spéciale concernant notre Logos planétaire.

Partout où l'homme est en incarnation, on trouve les Constructeurs de ses corps, mais ils diffèrent par :

a. Leur taux de vibration.

b. Leur stade de développement. **[3@671]**

c. Leur conscience.

d. Leur force dynamique, magnétique et fohatique.

Il faut se souvenir aussi que dans chaque ronde la substance dévique, ou évolution des dévas, change ; les dévas eux aussi évoluent et la question des dévas sous leur double aspect de substance négative et positive engendrant l'objectivité doit être étudiée de manière triple si l'on veut arriver à s'en faire une idée juste. Donc, les dévas, représentant la totalité de la substance, doivent être envisagés :

Du point de vue de leur développement selon la ronde.

Du point de vue de tel Logos planétaire dont ils constituent le corps de manifestation, un schéma.

Du point de vue du règne humain.

Quand on ne procède pas ainsi, on aboutit à une idée fausse et étroite. A l'avenir, ainsi qu'on peut s'en rendre compte en étudiant la *Doctrine Secrète*[210], le Logos dans sa Nature septénaire sera considéré comme le Macrocosme de l'Homme, tandis que le Microcosme, l'Homme lui-même, sera considéré comme le Macrocosme des trois règnes inférieurs. Ceci n'est qu'une manière d'étudier l'évolution d'une Entité consciente – Dieu, Homme, ou vie mineure, par le moyen de la substance dévique ; cela implique l'étude de l'interaction positive négative. Ainsi que le dit l'ancien Commentaire :

"Quand le Père approche la Mère, ce qui doit être prend forme. L'union des deux cache le vrai mystère de l'Etre.

Quand les deux grands dévas se cherchent, lorsqu'ils se rencontrent et s'unissent, la promesse de la vie est accomplie.

Quand celui qui voit et sait se tient à mi-chemin entre ses parents, alors on peut voir le fruit de la connaissance, et tout est connu sur les plans de la conscience.

Quand on verra Anu, l'infinitésimal, contenir Ishvara dans Sa puissance, quand les sphères et cycles mineurs prendront de **[3@672]** l'expansion dans le cercle des Cieux, alors l'Unité essentielle sera pleinement connue et manifestée.

Quand l'Un qui détient la vie devient les trois, derrière lesquels cette vie est cachée ; quand par leur révolution, les trois deviennent les sept puis les dix ; quand les trois cent mille milliards de vies déviques répètent cette révolution ; quand le point central est atteint et révèle les trois, les neuf et le JOYAU intérieur étincelant, alors le cercle de la manifestation est consommé et l'Un devient à nouveau les dix, les sept, les trois puis le "point".

C'est là que réside la clé du mariage mystique, et l'étude de ces paires d'opposés peut révéler beaucoup de choses à l'étudiant de l'occultisme ; elle révélera le processus (dans le temps et dans l'espace) par lequel cette union et son fruit sont consommés, et son résultat, la création du divin Hermaphrodite, apparaît sur Son plan élevé.

---

[210] Voir *Doctrine Secrète*, I, 288 ; II, 179, 187.

Souvenons-nous que dans cette section nous traitons des dévas évolutifs qui sont la Vie positive animant la matière involutive ou substance dévique. En conséquence, la correspondance du mariage mystique de l'Esprit et de la matière peut être observée dans l'interaction des vies déviques positives et négatives, dans la substance dévique elle-même. La substance représente une dualité essentielle ; la forme répète cette même dualité ; quand nous arrivons à l'homme nous avons la dualité, plus un troisième facteur. Ces trois ordres de substance dévique – le cinquième inférieur, le sixième et le septième, constituent des groupes très mystérieux en ce qui concerne l'homme [211]. On en a encore à peine parlé dans la littérature **[3@673]** occulte, mais ils détiennent le secret de notre individualisation planétaire. C'est le groupe qui a joué un rôle important dans le "péché des sans-mental" et il est étroitement associé à l'homme animal. On peut attribuer à la puissance de ces pitris et à la domination qu'ils exerçaient, beaucoup des événements désastreux survenus à l'aube de l'humanité, et dont parle la *Doctrine Secrète*, tels le "péché" cité plus haut et aussi les échecs initiaux dans la construction de véhicules adaptés aux Esprits désirant s'incarner. C'est là aussi que débute cette mystérieuse divergence entre ce que nous appelons "le sentier de gauche et celui de droite" ; cet état de choses (existant au sein du corps logoïque et faisant donc partie de la conscience divine) a eu son origine dans les temps très lointains où les fils de Dieu cherchaient une forme. Il s'agit d'un état spécial du corps astral de notre Logos planétaire et de Son histoire telle que la détient la lumière astrale.

Cela concerne ce qu'Il doit surmonter ; beaucoup des problèmes rencontrés

---

[211] Sankaracharya et Bouddha. Le grand sage Sankaracharya qui est connu de nous tous comme chef du mouvement advaïte qui fut instauré après le temps du Sage tout aussi grand connu sous le nom de Gautama Buddha, chef de la doctrine de Buddhi ou Bouddhisme. Tous deux sont de grands Maître de compassion et peuvent être envisagés comme les deux hémisphères du globe ardent de lumière qui est placé sur le mont central pour communiquer la lumière à l'Est et à l'Ouest. les deux grands Maîtres sont reliés mystiquement, si vous écoutez H.P.B., et comprendre la nature de ces deux êtres est comprendre la nature du cosmos tout entier divisible en deux hémisphères, l'un étant la terre du soleil levant de la pensée éternelle, et l'autre étant, Le Pilier de l'Ouest sur la face duquel le soleil levant de la pensée éternelle répand ses flots les plus glorieux. Ils sont pour nous (pauvres enfants de la poussière du sol) les représentants des grands pouvoirs connus dans les Puranas sous le nom de Shiva et Vishnu, les universels semeurs et moissonneurs, qui par leur interaction sont supposés supporter l'univers de progrès. *Quelques Pensées sur la Gita*. pp. 92-93 (édition anaglaise).

par l'occultiste, qu'il s'agisse du "péché des sans-mental", de l'échec des temps Atlantéens et même de ce mystérieux "échec" du Bouddha (dont la signification planétaire n'est suggérée que dans la *Doctrine Secrète*) [212] ont leur source dans l'état de la substance dévique dont est fait le corps astral de notre planète, et dont sont faits les corps astrals de toutes les formes. On dit de notre Logos planétaire qu'il est un Seigneur mineur, plus "plein de passion" que les trois Seigneurs supérieurs. Son travail n'est pas encore terminé et Il n'a pas fait passer complètement sous sa maîtrise la substance **[3@674]** dévique dans ses ordres vivants et variés. L'évolution des dévas a bien du chemin à parcourir.

Si l'on étend cette idée au système solaire, il devient évident que les véhicules astrals des divers Logoï planétaires diffèrent. Cette différence dépend nécessairement de *Leur vie astrale cosmique, qui affecte directement l'astral systémique, ou sous-plan physique liquide du plan cosmique physique.* C'est un point assez mal compris. Le corps physique dense du Logos planétaire existe, nous le savons, sous trois états – dense, liquide et gazeux – et le plan cosmique correspondant agit directement sur chacun d'eux. On s'apercevra un jour que l'état des diverses planètes physiques repose sur ce fait.

Quand on comprendra la nature psychique du Logos planétaire (connaissance que l'on aborde après l'initiation, car elle fait partie de la Sagesse) on s'apercevra que la nature des différents schémas, en ce qui concerne leur aspect aqueux par exemple, dépend d'un état astral particulier. A mesure que l'initié progresse en sagesse, il comprend intuitivement la nature essentielle des sept groupes, ou Septénaire logoïque, qui est celle de leur couleur ou qualité. Cette couleur ou qualité dépend de la nature psychique de tel ou tel Logos planétaire en particulier, et de cette façon, Sa nature émotionnelle ou de désir peut être quelque peu étudiée par l'initié. Cela conduira par la suite à un examen scientifique de l'effet de cette nature sur Son corps physique dense, et plus particulièrement sur cette partie que nous appelons le plan astral, le sous-plan liquide du plan physique cosmique. Ceci est reflété, (ou la manifestation s'en poursuit, si l'on préfère ces termes) dans les parties liquides de la planète physique.

Le septième sous-plan du plan physique cosmique peut être divisé en sept parties, qui sont nos sept sous-plans physiques. C'est **[3@675]** cette

---

[212] Les Stances du début du Volume II de la *Doctrine Secrète* font apparaître ces échecs. *Doctrine Secrète*, II, 195, 201, 721, 728.

L'échec du Bouddha. Voir *Doctrine Secrète*, III, 376, 588.

On parle des Dieux imparfaits dans D.S, I, 214, 449 ; II, 223 ; III, 209.

connaissance qui permet au magicien de travailler. Etant donné un certain phénomène physique comme, par exemple, le poids de l'eau sur une planète, l'initié d'un ordre élevé en tirera des conclusions quant à la qualité de la grande Vie se manifestant par un plan. Il arrive à cette connaissance en raisonnant à partir du sous-plan liquide (le sixième) de notre plan physique systémique, jusqu'au :

a. Sous-plan liquide du physique cosmique, notre plan astral systémique.

b. Quatrième éther cosmique, le plan bouddhique.

c. Second éther cosmique, le plan monadique, ou plan des sept Hommes Célestes.

d. Plan astral cosmique, entrant ainsi en contact avec la nature de désir de Dieu.

Cette méthode implique naturellement une immense connaissance de la substance dévique et suppose une compréhension intuitive de ses ordres et groupes, des tonalités des ordres et des plans, de la nature triple de la substance, ainsi qu'une connaissance de la manière de procéder pour manipuler le troisième type de force électrique – énergie qui met l'homme en contact avec les phénomènes extra-systémiques. C'est pourquoi cette force demeure inconnue et n'est encore contactée que par les grands Initiés.

Ceci met de nouveau en lumière l'importance suprême des Agnisuryans ; ils incarnent la force émanant directement du plan astral cosmique et qui révèle, par son union triple, la nature de désir de notre Homme Céleste, ou de tout autre Logos planétaire. Dans les opposés, "le Ciel et l'Enfer" ainsi que les nomment les théologiens, nous trouvons une allusion à deux de ces types de force et cette pensée indique l'une des clés du plan astral. **[3@676]**

2. Résumé

Avant d'aborder l'examen des dévas impliqués dans la construction du corps causal de l'homme, dévas qui sont le groupe reliant la Triade et le Quaternaire chez l'homme et chez le Logos, énumérons brièvement les principaux groupes d'Agnisuryans du plan astral systémique, qui dans leur totalité forment le corps de manifestation du grand déva, ou Seigneur-Raja du plan.

Premièrement. Le Seigneur-Raja du Plan, le grand déva Varuna, Qui est la Vie centrale de la substance du plan astral de notre schéma. Il est Lui-même un poste avancé de la conscience du Déva encore plus grand, Qui incarne la substance du plan astral solaire, ou sixième sous-plan du plan

physique cosmique. Ce dernier Déva à son tour reflète Son prototype, la grande entité cosmique Qui est l'âme du plan astral cosmique.

Deuxièmement. Sept grands Dévas qui sont la force positive de chacun des sept sous-plans du plan astral systémique.

Troisièmement. Divers groupes de dévas ayant des fonctions différentes, exerçant des activités variées et engendrant des résultats constructifs. On pourrait les énumérer comme suit, en nous souvenant toujours que nous ne faisons que citer quelques-uns des nombreux groupes, et qu'il en existe des quantités dont les noms sont complètement inconnus de l'homme et qui seraient inintelligibles si on les lui communiquait :

1. Les dévas formant la substance atomique permanente de toutes les Monades, en incarnation physique ou non. Ils sont divisés en sept groupes selon le Rayon de la Monade.
2. Les dévas constituant l'aspect "liquide" du corps physique du Logos planétaire et du Logos solaire. Ils existent par myriades, et englobent des dévas allant de ceux qui sont l'âme du plan astral et des courants astrals correspondant aux aspirations et sentiments **[3@677]** religieux les plus élevés jusqu'aux petits esprits de l'eau, qui sont le reflet de ces entités astrales, précipitées dans la matière physique aqueuse.
3. Un groupe de dévas qui forment le corps de désir de cette grande entité qui est l'âme du règne animal. Ils représentent l'ensemble de la manifestation kamique (séparée du mental) du désir animal sous son aspect d'impulsion dynamique.
4. Certains dévas qui – étant du troisième ordre – constituent le Ciel du Chrétien orthodoxe moyen et de tout croyant. Un autre groupe, étant du septième ordre, constitue l'Enfer de la même catégorie de penseurs.
5. Les dévas formant la vie astrale de toute forme-pensée. Nous traiterons de ceux-là plus tard, en étudiant la construction des formes-pensées.
6. Un mystérieux groupe de dévas intimement lié actuellement avec l'expression sexuelle de la famille humaine sur le plan physique. C'est un groupe qui, à l'heure actuelle, est entraîné dans la manifestation et incarne le feu de l'expression sexuelle, telle que nous la comprenons. Ces dévas sont l'impulsion ou instinct qui est à la base du désir sexuel physique. Leur influence était prédominante dans la quatrième race-racine, moment où les conditions sexuelles atteignirent un incroyable degré d'horreur, de notre point de vue. Ils sont en voie d'être maîtrisés, et lorsque le dernier des Ego Lémuriens sera passé dans la cinquième

race-racine, ils disparaîtront lentement et complètement du système solaire. Ils sont en rapport avec le feu passionnel du Logos solaire et avec l'un de Ses centres ; ce centre est progressivement obscurci et son feu transféré vers un centre plus élevé.

7. Il existe aussi un groupe de dévas liés à la Loge des Maîtres, dont le rôle est de construire des formes correspondant à l'aspiration de l'homme moyen. Ils sont divisés en trois groupes – se rapportant à la science, à la religion et à la philosophie ; c'est par l'intermédiaire de ces groupes de substance dévique que les Chefs des trois départements atteignent les hommes. C'est l'un des canaux **[3@678]** qu'emprunte leur travail. Le Maître Jésus est particulièrement actif, actuellement, dans cette direction, collaborant avec certains adeptes consacrés à la science, qui cherchent – par l'union souhaitée de la science et de la religion – à briser, d'une part le matérialisme de l'Occident et d'autre part la dévotion sentimentale de nombreux croyants de toutes les religions. Ceci est rendu possible actuellement par la disparition du sixième Rayon et l'entrée en action du septième. L'étudiant doit garder à l'esprit lorsqu'il examine les plans, la substance des plans et l'énergie, qu'ils sont dans un état de perpétuel flux et changement. La matière de tous les plans circule, et cycliquement certaines parties reçoivent plus d'énergie que d'autres ; la matière des plans est placée sous une influence triple, ou – pour employer d'autres termes – la substance dévique est soumise à une stimulation cyclique triple :

    1. *La stimulation de Rayon*, dépendant de ce que tel Rayon est influent ou non à un moment donné. Elle est intra-systémique et planétaire.
    2. *La stimulation Zodiacale*, qui est extra-systémique, ainsi que cosmique et cyclique.
    3. *La stimulation Solaire*, ou impact direct de la force ou énergie solaire sur la substance d'un plan ; elle émane du "Cœur du Soleil" et est particulièrement puissante.

    Tous les plans sont soumis à cette triple influence, mais dans le cas des plans bouddhique et astral, la force de cette troisième stimulation est très grande. Les adeptes – travaillant en conjonction avec les grands dévas – utilisent les occasions cycliques qui se présentent pour obtenir des résultats précis et constructifs.

8. Un groupe de dévas étroitement liés avec les mystères de l'initiation. Ils forment ce que l'on appelle ésotériquement, le "sentier du Cœur" et constituent le pont entre le plan astral et le plan bouddhique. Ils ne

sont en aucune façon liés aux atomes permanents **[3@679]** du corps causal, mais très étroitement associés à la rangée centrale de pétales du lotus égoïque, "les pétales d'amour". La force joue de manière réciproque entre ces trois pétales d'une part, et les dévas formant le "Sentier du Cœur" de l'autre ; ces derniers constituent le pont de matière astrale-bouddhique grâce auquel certains, de type mystique, effectuent "le grand rapprochement".

9. Des dévas de tous degrés et de toutes capacités vibratoires, qui forment la masse des formes de désir de toutes sortes.
10. Les dévas de la force de transmutation. C'est un groupe particulier incarnant les "feux de la transmutation" ; ils ont différentes appellations :
    - Les brasiers de purification.
    - Les éléments de fusion.
    - Les dieux de l'encens.

Il est impossible d'en énumérer davantage pour l'instant et ce serait sans intérêt ; c'est seulement compte tenu de la grande importance du corps astral dans les trois mondes que l'on a jugé bon de faire connaître à l'étudiant ces nombreux types de substance dévique. C'est par la domination de ces vies déviques, par la "transmutation du désir" en aspiration, et grâce aux feux de purification du plan astral, que l'homme atteindra finalement la conscience bouddhique.

C'est la reconnaissance du pouvoir purifiant des deux fluides occultes – l'eau et le sang – qui a conduit les Chrétiens à mettre sur eux l'accent (même si leur interprétation est erronée).

3. LES ANGES SOLAIRES – LES AGNISHVATTAS

Remarques préliminaires

Nous abordons l'examen des Agnishavattas, ou dévas du Feu sur le plan mental, nous lançant ainsi dans la question la plus **[3@680]** prodigieuse de toute l'évolution planétaire ; cette question a pour l'homme la signification la plus occulte, car ces Anges solaires [213] concernent sa nature essentielle, ainsi

[213] Les anges solaires sont donc des entités d'ordre spirituel élevé, possédant une conscience raffinée qui correspond à la substance matérielle qui les revêt. Afin de relier ceci à ce que j'ai dit précédemment, vous pouvez considérer les

que le pouvoir créateur grâce auquel il travaille. Dans tous les domaines et pour l'élucidation de l'évolution spirituelle de l'homme, la présente section est de la plus haute importance et du plus grand intérêt ; c'est celle qui, dans ce traité, devrait être la plus largement étudiée. L'homme s'intéresse toujours profondément à lui-même, mais avant de pouvoir se développer convenablement, il doit comprendre scientifiquement les lois de sa propre nature et la constitution de son propre "mode d'expression". Il doit aussi avoir quelques lumières sur les relations réciproques des trois feux, afin que lui-même puisse un jour "s'embraser d'une lumière éclatante".

La question de ces Dhyanis du Feu, et de leur relation avec l'homme, est un profond mystère ; toute la question a été tellement voilée de légendes complexes que les étudiants pourraient désespérer de parvenir à la clarté de pensée nécessaire et souhaitée. Il ne sera pas encore possible de dissiper les nuages voilant le mystère central, mais peut-être que par la synthèse et des tableaux appropriés, par le développement prudent des renseignements déjà communiqués, la pensée de l'étudiant sérieux pourra se clarifier quelque peu.

Il y a deux déclarations dans la *Doctrine Secrète* qui sont souvent négligées par le lecteur peu attentif et qui, si on y **[3@681]** réfléchissait sérieusement, apporteraient beaucoup d'informations. Notons ces deux déclarations :

1. Il faut deux principes de liaison. Cela nécessite un Feu spirituel, vivant du principe médian, tiré des cinquième et troisième états du Plérôme. Ce feu est la possession des Triangles.
2. Ces Etres sont les Nirvanis d'un précédent Mahamanvantara.

Nous avons quelque peu étudié les dévas de tendance évolutive groupés sommairement sous l'appellation de Pitris lunaires [214].

---

anges solaires comme formant collectivement le Seigneur Brahma de l'île de lotus. Ces anges sont désignés par différents noms tels : esprit planétaire, Asuras etc, mais pour se faire une idée exacte de leur nature, vous pouvez considérer qu'ils ont la même relation envers les Brahmins mondiaux, régénérés et libérés, ou Nirmanakayas, que ceux-ci envers l'humanité ordinaire : Ces anges étaient de tels Brahmins dans des Mahamanvantaras précédents ; ils passèrent d'énormes périodes à souffrir et travailler pour élever le niveau de la sagesse dans le monde, et de là émergèrent sous forme d'Anges du sein infini d'Aditi, selon l'impulsion karmique, après une période de Mahapralaya. *Quelques Pensées sur la Gita*, p. 137 (édition anglaise).

[214] Les Pitris Lunaires sont tous des Esprits de la Nature. *Doctrine Secrète*, II,

Ces Pitris lunaires sont divisés en quatre groupes, dont le rôle est de construire le corps physique de l'homme dans sa dualité, son corps astral et son corps mental inférieur ; la force des Pitris apporte l'énergie à ces véhicules par l'intermédiaire des atomes permanents. Mais, pour ce qui est de la nature subjective de l'homme, il faut les diviser en trois groupes – éthérique, astral et mental inférieur. Le rôle des Agnishvattas (les principes soi-conscients, les Constructeurs du corps égoïque sur les niveaux du mental supérieur) est d'unir les trois principes supérieurs – atma, buddhi, manas – et les trois inférieurs ; ils deviennent ainsi vraiment le principe médian de l'homme. Ils ont leur source dans le principe médian logoïque [215]. Le nombre ésotérique de sept est ainsi atteint. Le corps physique, dans sa manifestation la plus dense, n'est pas considéré, nous le savons, comme un principe.

Les dévas du niveau mental inférieur en relation avec l'homme **[3@682]** agissent par le canal de l'unité mentale et sont sommairement divisés en quatre groupes ; ils constituent, en fait, la première condensation du corps inférieur triple de l'homme. Ils font partie de son corps lunaire. Ils sont directement reliés aux essences spirituelles les plus hautes et représentent le niveau le plus bas de la manifestation de force émanant du plan mental cosmique, faisant sa jonction avec la Hiérarchie humaine par l'intermédiaire des unités mentales. Ce sont les dévas gazeux du corps physique logoïque. Nous n'en parlerons pas plus en détail maintenant, car à mesure que nous étudierons la question du cinquième principe, certains points deviendront plus clairs ; nous pourrons développer leur fonction par rapport à l'homme au cours de notre étude. Plus de

---

107.

1. Ils possèdent ou contiennent le feu du troisième aspect. *Doctrine Secrète*, II, 81.
2. Leur travail précède celui des Anges Solaires. *Doctrine Secrète*, I, 268.
3. Ils existent en sept classes comme les Anges Solaires. *Doctrine Secrète*, II, 96.
   a. Trois non corporelles, qui sont les trois règnes élémentals de la nature, fournissant à l'homme son corps éthérique, astral et mental.
   b. Quatre corporelles qui sont les formes des quatre règnes de la nature. *Doctrine Secrète*, II, 93.
   c. Voir *Doctrine Secrète*, II, 233.

[215] *Doctrine Secrète*, II, 83.

détails actuellement ne feraient que compliquer les choses.

Gardons clairement à l'esprit ce que nous nous proposons d'étudier :

1. Le cinquième état de conscience appelé le plan mental,
2. La substance de ce plan dans son double aspect rupa et arupa [216],
3. Les vies qui sont l'âme de cette matière, spécialement dans leur relation avec l'homme,
4. Les Egos ou unités soi-conscientes formant le point médian de la manifestation,
5. La construction du corps causal, l'épanouissement du Lotus égoïque et la construction de ces groupes appelés groupes égoïques,
6. L'individualité de ces Existences appelées :
    a. Agnishvattas.
    b. Manasa dévas.
    c. Dhyanis du Feu.
    d. Anges solaires ou Pitris solaires.
    e. Asuras.

Beaucoup d'autres noms sont mentionnés dans les livres occultes. **[3@683]** Il existe une grande confusion dans l'esprit des étudiants concernant la différence entre les Agnishavattas qui s'incarnèrent chez l'homme, et ceux qui furent simplement chargés d'implanter l'étincelle mentale ou manasique chez l'homme animal. Ceci soulève toute la question de l'individualisation et de l'incarnation de certaines existences spirituelles qui – lorsqu'elles prennent une forme corporelle – sont considérées comme des Avatars, des Bouddhas d'activité ou des manifestations directes du Logos. Le mystère tout entier réside dans la relation des Monades individuelles, formant les divers centres du corps d'un Logos planétaire, avec l'Identité soi-consciente de ce Logos planétaire. L'étudiant doit se souvenir que le plan mental est le premier aspect du corps physique dense du Logos planétaire, le plan bouddhique étant un plan éthérique cosmique et celui où se trouvent les centres éthériques d'un Homme Céleste.

C'est du plan bouddhique (au sens planétaire ou solaire) que viennent l'impulsion et la vitalité qui galvanisent le corps physique dense et lui permet d'agir avec un but précis et de manière cohérente ; c'est donc sur le plan mental que cette impulsion est d'abord ressentie et que le contact entre les deux s'établit. Il y a là une allusion qui peut être utile si on la médite. L'étudiant

---

[216] Pour la définition de rupa et arupa voir page 615 et 616.

devrait étudier la place et la destination du plan mental, ainsi que sa relation avec le Logos planétaire et un Logos solaire. A mesure qu'il approfondit ses recherches quant à la nature de son propre corps éthérique, il doit étendre cette connaissance à des niveaux plus élevés et s'efforcer de comprendre la constitution de la plus grande sphère dont il n'est qu'une partie. En comprenant mieux la nature de ses propres centres et leur action effective sur son corps physique dense, il en arrivera à une compréhension plus complète correspondant dans le corps du Logos.

C'est sur le plan mental (reflet dans les trois mondes des troisième et cinquième états du Plérome) que toute la force de la vitalité éthérique est ressentie. Une indication relative à la signification **[3@684]** de ceci réside dans le fait que le corps éthérique de l'homme reçoit et transmet le prana directement au corps physique, et qu'on peut mesurer la vitalité du véhicule physique en se basant largement sur l'état et l'action du cœur. Le cœur fait circuler la vitalité dans les myriades de cellules constituant le corps physique dense ; il existe une analogie dans le fait que ces dévas du feu sont "le Cœur du groupe des Dhyan Chohans" [217] car leur énergie vient du soleil spirituel, de même que l'énergie des dévas praniques du corps éthérique vient du soleil physique. Cette énergie des Agnishvattas se manifeste sur le plan mental, sous-plan gazeux du physique cosmique, de même que l'énergie des centres éthériques du quatrième sous-plan éthérique se manifeste en premier lieu et puissamment sur la matière gazeuse du corps physique. C'est pourquoi les Fils de Sagesse, incarnant le principe bouddhique, la force de vie, ou aspect amour, sont néanmoins connus sur le cinquième plan en tant que principes soi-conscients ; buddhi utilise manas comme véhicule et les écrivains occultistes s'expriment souvent en termes de véhicule. L'Ego, ou Identité soi-consciente, est dans son essence et en vérité Amour-Sagesse ; il se manifeste principalement sous forme de conscience intelligente.

Efforçons-nous d'étudier soigneusement la déclaration qui suit : elle concerne kama-manas et traite des conditions qui engendrent l'individualisation, ou qui appellent à l'Existence soi-consciente les Monades cherchant la complète expression d'elles-mêmes. La voici :

C'est seulement lorsque le centre du cœur d'un Homme Céleste (chacun dans Son cycle et ceci variant selon les cycles) est vitalisé et atteint une certaine capacité vibratoire que selon la Loi, l'individualisation des Monades devient possible.

De même, c'est seulement lorsque le corps physique dense triple d'un

---

[217] Ce nom leur est donné dans la *Doctrine Secrète*, Volume II, p. 96.

Logos planétaire (s'exprimant dans nos trois mondes, les plans mental, astral, physique dense) a atteint une vibration correspondante **[3@685]** et récapitulé le développement cyclique du précédent mahamanvantara, que se produit ce contact vibratoire provoquant l'apparition lumineuse des groupes égoïques sur le plan mental. Ceci provoque la manifestation des impulsions du cœur de l'Homme Céleste, et en conséquence entraîne dans l'objectivité les Monades (animées par la vie du Cœur) constituant les différents centres. *L'ancien Commentaire* dit :

> "Quand le Cœur du Corps palpite d'énergie spirituelle, quand le contenu septuple tressaille sous l'impulsion spirituelle, alors les courants se répandent et circulent et la manifestation divine devient une Réalité ; l'Homme divin s'incarne."

L'analogie physique réside dans la stimulation vitale ressentie entre le troisième et le quatrième mois de la période prénatale, moment où la vie fait palpiter le cœur de l'enfant et où la vie individuelle devient possible.

Cette vibration vitale émane de l'âme de la mère (la correspondance du Plérome ou âme universelle) et coïncide avec l'éveil de la troisième spirille de l'atome physique permanent de l'enfant. Il faut se souvenir que si chaque ronde récapitule rapidement les stades précédents, et si le développement du fœtus dans la période prénatale récapitule l'histoire des règnes précédents, le même processus existe dans le système solaire. Lorsqu'un certain point est atteint, et que les trois plans inférieurs vibrent ou sont chargés d'énergie, l'incarnation cosmique devient possible ; le "Cœur" s'éveille, au sens occulte, et le "Fils de Dieu", expression du désir et de l'amour du Logos, apparaît [218], [219].

L'incarnation cosmique de certaines Existences supérieures est consommée et l'une des indications de ce fait est l'apparition des groupes égoïques sur le plan mental, et l'individualisation **[3@686]** qui en résulte. La méthode et la durée peuvent varier selon la nature de tel ou tel Logos planétaire, mais pour tous, le "Cœur du Corps" doit palpiter à la vie qui s'éveille avant qu'une réaction de réponse puisse venir des plans inférieurs. Les Pitris lunaires doivent poursuivre leur travail dans notre schéma et dans notre système solaire avant que les anges solaires, frémissant dans l'attente, puissent prendre possession des formes préparées grâce à leurs efforts, et les stimuler afin de leur donner une vie soi-consciente et une existence séparée. Ainsi les quatre grands

---

[218] Comparer *Doctrine Secrète,* I, 203 ; II, 108, 122, 279.

[219] Ces trois plans sont la correspondance des trois spirilles inférieures de l'atome permanent physique du Logos solaire et du Logos planétaire.

schémas de notre système solaire qui sont les véhicules des quatre Logoï planétaires (constituant le Quaternaire logoïque) doivent atteindre un certain degré de capacité vibratoire et de conscience avant qu'un événement similaire ne survienne dans toute sa plénitude dans le système solaire et que les quatre inférieurs et les trois supérieurs n'effectuent leur synthèse. Le cœur logoïque palpite et une réponse vient déjà de tous les schémas, car la troisième spirille vibre au sein de chacun d'eux ; pourtant le Fils de Dieu n'est pas encore pleinement et cosmiquement conscient. A mesure que viennent les réponses, les centres s'éveillent. L'un des centres logoïques répond pleinement à la stimulation du cœur, et c'est Vénus qui est dans sa dernière ronde.

Si l'étudiant cherche à dissocier notre système solaire de celui qui l'a précédé, et s'il considère le pralaya faisant suite à notre mahamanvantara comme le dernier et l'ultime consommation de toute chose, il se trompe. Dans le système précédent, le plan physique cosmique parvint à une certaine capacité vibratoire, et les dévas des feux intérieurs atteignirent un niveau (relativement) élevé d'évolution ; les "feux de la matière" s'enflammèrent alors, Certaines Existences devinrent soi-conscientes dans ce système antérieur ; ce sont les nirvanis dont parle H.P.B. [220] Ainsi qu'on peut s'y attendre, ils sont caractérisés par l'intelligence active, à laquelle ils sont parvenus et qu'ils ont développée au moyen de l'évolution matérielle pendant le précédent mahamanvantara. Ce sont les **[3@687]** Manasa dévas qui dans leur totalité sont le véhicule du mental Divin, les forces des dhyan-chohans, l'ensemble du Ah-hi. Dans notre système solaire, la vibration du plan astral cosmique devient prédominante, et par le moyen de cette vibration se propageant via le quatrième éther cosmique (où, ainsi que cela a déjà été dit, se trouvent les centres éthériques des Logoï planétaires) et notre plan astral systémique, certaines possibilités deviennent réalisables. Les "Fils du désir", logoïques ou humains, peuvent apprendre certaines leçons, passer par certaines expériences et ajouter la faculté d'amour-sagesse à l'intelligence précédemment acquise.

Notre Logos solaire et les Hommes Célestes sont polarisés sur le plan astral cosmique, et l'effet de Leur énergie vitale se déversant dans le "Cœur" systémique se manifeste par l'activité du plan astral, et le rôle joué par le sexe et la passion dans le développement de l'homme. A la fin du mahamanvantara, seront prêts à se manifester, dans le prochain et troisième système, des nirvanis qui seront dans leur essence "amour intelligent et actif" ; ils devront attendre que les cinq plans inférieurs du système aient atteint un stade de développement vibratoire leur permettant d'entrer en manifestation, comme les nirvanis de notre système ont dû attendre que les trois plans inférieurs

---

[220] Voir *Doctrine Secrète*, II, 83, 84, 243.

parviennent à une réponse vibratoire adéquate. Nous parlons ici en termes d'Hommes Célestes. Dans le schéma de la Terre, l'analogie réside dans la venue des Egos dans la troisième ronde, la troisième race-racine et la troisième chaîne. L'individualisation, telle que nous la comprenons, n'était pas possible avant que "le troisième degré du Plérome" ne soit atteint, de manière universelle lorsqu'il s'agit d'un Homme Céleste et de manière relative lorsqu'il s'agit d'une unité humaine.

En prenant la même question de bas en haut, c'est l'animal du troisième règne qui s'individualise. En la prenant de haut en bas, c'est le cinquième règne, le règne spirituel, qui donne une âme au troisième et produit le quatrième, le règne humain soi-conscient. Ces **[3@688]** chiffres devraient être étudiés car ils détiennent le mystère, et bien que la vraie signification occulte ne soit pas révélée avant la troisième initiation majeure et qu'elle ne soit pas pleinement comprise avant la cinquième, la lumière pourrait néanmoins éclairer un point difficile. De même, dans le prochain système solaire, l'individualisation (si on peut toutefois appliquer un terme aussi inadéquat à un état de conscience inconcevable, même pour un initié de la troisième Initiation) ne sera pas possible avant le second ou sixième stade du Plérome. A ce moment-là, la lumière ardente de la conscience jaillira sur le plan Monadique, qui sera le plan d'individualisation. Tous les états de conscience inférieurs à ce niveau élevé seront pour le Logos ce que la conscience des trois mondes est pour Lui actuellement. De même que le corps physique de l'homme n'est pas un principe, les plans inférieurs au quatrième éther. cosmique ne sont pas, à l'heure actuelle, considérés par le Logos comme un principe.

Nos Anges solaires du temps présent, ou dévas du feu, auront alors une position analogue à celle qu'occupent actuellement les Pitris lunaires, car tous feront partie de la conscience divine, et cependant, ésotériquement, ils seront considérés comme "en dessous du seuil de la conscience". L'homme doit apprendre à maîtriser, à guider et à utiliser les substances déviques dont sont faits ses véhicules inférieurs ; ce but implique le développement de la pleine soi-conscience atteinte grâce aux Anges solaires qui construisent et vitalisent le corps égoïque ; c'est à travers eux que la soi-conscience devient un fait. Dans le prochain système solaire, ils n'incarneront plus le type de conscience auquel l'homme aspire ; ce dernier devra s'élever à des réalisations encore plus grandes et c'est "en plaçant le pied (au sens occulte) sur les Anges solaires" que ces réalisations plus hautes deviendront possibles. Dans notre système solaire l'homme doit gravir les degrés en se faisant un marchepied du serpent de la matière. Il s'élève par la domination de la matière et devient un serpent de sagesse. Dans le prochain système solaire, il s'élèvera au moyen du **[3@689]** "serpent de sagesse", et, par la domination et la maîtrise des Agnishvattas, il

parviendra à quelque chose que même le mental illuminé du Dhyan-chohan le plus élevé ne peut encore concevoir.

a. Le Cinquième Principe

Les Anges solaires sont les Pitris, les constructeurs du corps de l'Ego, ceux qui produisent l'individualisation ou la conscience effective, les Agnishvattas, les grands dévas du Mental.

Nous avons formulé certaines affirmations sommaires et générales afin d'entrer dans cette question prodigieuse et pratique, afin de relier notre système solaire dans son aspect manasique fondamental avec le système passé et le futur système.

La section que nous abordons maintenant concerne le développement des Manasaputras divins, envisagés comme un tout collectif contenant le Mental Divin – les Monades individuelles répondant à leur vie, étant considérées comme faisant partie du corps de ces Dhyani Bouddhas.

Du point de vue cosmique

Une phrase occulte a ici sa place. Elle détient la clé du mystère des Dhyanis quintuples :

> "Les Trois supérieurs, dans l'unisson cyclique, cherchèrent à connaître et à être connus. Les Trois inférieurs (car nous ne comptons pas ici le huitième) ne savaient ni ne voyaient ; ils ne faisaient qu'entendre et toucher. Le quatrième n'avait pas sa place. Le Cinquième (qui est aussi le quatrième) forma au point médian un TAU cosmique, qui fut reflété sur le Septième cosmique."

H.P.B. affirme [221], [222] que la Monade individualisée a plus de conscience spirituelle que la monade sur son propre plan, le second. Il faut se souvenir que les Logoï planétaires, dans notre système, sont seulement en incarnation physique et que leur corps d'individualisation est sur le plan mental cosmique ; en conséquence ils ne peuvent s'exprimer pleinement pendant la manifestation. Donc, relativement **[3@690]** *et pendant la manifestation*, l'homme a la possibilité de s'exprimer pleinement lorsqu'il atteint la "conscience des sphères

---

[221] *Doctrine Secrète*, I, 200, 201.

[222] Voir *Doctrine Secrète*, I, 201 ; II, 251, 252.

élevées". Il faut donc signaler, dès le début de notre étude de ce cinquième principe, que les Manasaputras sur leur propre plan doivent être considérés du point de vue de l'incarnation physique, tandis que l'homme peut être considéré sous un aspect qui, pour lui, est spirituel [223].

L'individualisation humaine, ou apparition d'unités soi-conscientes sur le plan mental, est comprise dans un développement plus large, car elle est synchronisée avec l'appropriation d'un corps physique dense par le Logos Planétaire ; ce corps est composé de la matière de nos trois plans inférieurs. A mesure que les centres éthériques des Manasaputras sur le quatrième éther cosmique sont vitalisés, ils engendrent une activité croissante sur le plan mental systémique, le gazeux cosmique, de sorte que la conscience de l'Homme Céleste et Son énergie vitale commencent à se faire sentir. Simultanément, et selon la Loi, un flot de force mentale ou énergie manasique vient du cinquième plan cosmique, le plan mental cosmique. Cette énergie double, entrant en contact avec celle qui est inhérente au corps physique dense du Logos, produit la correspondance des centres sur ce plan et les groupes égoïques apparaissent. Ils fusionnent, sous une forme latente, les trois types d'électricité, et sont eux-mêmes des phénomènes électriques. Ils sont composés de ces atomes, ou types de **[3@691]** vies, qui font partie de la quatrième Hiérarchie Créatrice, groupe de Monades purement humaines. De même, cette force triple, engendrée par cette appropriation consciente qu'effectue l'Homme Céleste, anime la substance dévique, et le corps physique dense du Logos

---

223

1
2
3
4

Règne-------------------------------------Principe

5
6
7
8

Ceci a une signification cosmique et systémique, et jette de la lumière sur cet événement dans notre propre schéma ; les Stances sur l'arrivée des Seigneurs de la Flamme devraient être étudiées ici.

planétaire se manifeste objectivement. C'est ce que signifient les affirmations selon lesquelles les dévas n'existent que dans les trois mondes. C'est une affirmation analogue à celle disant que l'humanité n'existe que dans les trois mondes ; néanmoins les Monades humaines, dans leurs sept types, existent sur le plan de l'esprit et, comme c'est le plan de la dualité, les monades déviques s'y trouvent aussi.

Les étudiants doivent toujours se rappeler que ces questions occultes peuvent être exprimées de deux manières :

En termes des trois mondes – du point de vue du corps physique dense du Logos.

En termes de force ou énergie – du point de vue du corps logoïque de prana ou de vitalité, les quatre éthers cosmiques.

Ce que nous entendons par cinquième principe n'est que l'expression sur le plan causal de cette force ou énergie émanant du corps causal logoïque sur le cinquième plan cosmique, via la correspondance logoïque de l'unité mentale. (Ces correspondances impliquent un concept très en avance sur ce qu'il est actuellement possible de comprendre, même pour un initié). Dans la cinquième ronde, la signification subjective apparaîtra peut-être au disciple. A mesure que la volonté logoïque se transmue progressivement en désir, produisant l'incarnation physique, un flot considérable de force vitalisante descend du cinquième plan cosmique et arrive à notre cinquième plan, le mental. C'est cette force qui – au moment cyclique adéquat – provoque certains événements dans le temps, l'espace et dans les trois mondes, Son corps physique dense. Le premier de ces événements est l'appropriation, par le Logos, de ce véhicule physique dense, et le jaillissement lumineux de l'incarnation **[3@692]** du Soleil physique et des planètes physiques. Bien que, de notre point de vue, ceci couvre une période d'une durée inconcevable, pour le Logos, ce n'est que la brève période de gestation commune à tous les corps physiques. Un second événement très important est l'appropriation, par les divers Prajapatis [224] ou Hommes Célestes, de leur corps physique, à différents moments selon leur stade évolutionnaire. Ceci vient plus tard pour les sept que pour les trois. L'étudiant peut se faire une idée du sens de cette distinction en étudiant le processus de l'égo qui s'incarne.

---

[224] *Prajapatis*. Les Progéniteurs, les donneurs de vie à tout sur cette terre. ils sont sept puis dix, correspondant aux sept puis dix Sephiroth. Cosmiquement ce sont les sept Rishis de la Grande Ourse ; du point de vue systémique ce sont les sept Logoï planétaires et du point de vue de notre planète les sept Kumaras. Voir *Doctrine Secrète*, I, 109, 122, 459, 661 ; II, 33, 36 ; note 80.

Qu'avons-nous donc ? Tout d'abord l'impulsion, ou volonté d'être, émanant du plan mental ; puis le désir émanant du plan astral, produisant la manifestation physique dense.

Cette idée doit être étendue aux trois Logoï, ou Aspects logoïques, et nous avons la clé du mystère des neuf Sephiroth, le Trimurti triple.

Notons l'autre événement, l'appropriation à une période plus tardive dans le temps et l'espace de leur corps de manifestation par les Monades individuelles.

Le déversement de cette force ou énergie, émanant du cinquième Principe Logoïque, entraîne deux choses :

L'appropriation par le Logos septuple de son corps physique dense.

L'apparition sur le cinquième plan systémique du corps causal des Monades humaines.

ou bien

Pour la Vie majeure c'est l'incarnation.

Pour les vies mineures, l'individualisation.

Il y a lieu de méditer ceci. **[3@693]**

Tous les penseurs comprendront donc pourquoi ce cinquième principe a stimulé l'activité soi-consciente du troisième aspect.

Du point de vue hylozoïstique

Voir [225]

En poursuivant notre examen du cinquième Principe logoïque, nous allons maintenant l'envisager sous son aspect hylozoïstique. Nous avons vu qu'il peut être considéré comme la force, l'énergie ou la qualité émanant de l'unité mentale logoïque sur le plan mental cosmique ; ceci a nécessairement un effet précis sur le cinquième plan systémique et le cinquième sous-plan du plan physique, le plan gazeux. Avant d'aborder, dans le détail, la question des

---

[225] *Hylozoïsme* : Du grec "ule" matière ; "zoon" animal et "isme". Isme est un suffixe représentant la doctrine ou idée abstraite du nom auquel il est rattaché. L'hylozoïsme est la doctrine que toute matière est douée de vie.

"Quand nous aurons atteint cette conception de l'hylozoïsme, d'un univers matériel vivant, le mystère de la nature sera résolu". *Standard Dictionary*.

Agnishvattas, il faut avoir trois points présents à l'esprit :

Premièrement, rappelons-nous que l'ensemble des plans du système, envisagés comme substance dévique, constitue les spirilles de l'atome physique permanent du Logos solaire. Cela a déjà été dit, mais il y a lieu d'y insister à nouveau ici. Toute conscience, toute mémoire, toute faculté est emmagasinée dans les atomes permanents et nous traitons donc de cette conscience ; l'étudiant doit néanmoins se souvenir que c'est sur les sous-plans atomiques, (si loin soient-ils de la Réalité) que se centre la conscience logoïque. Cet atome permanent du système solaire, qui a la même relation avec le corps physique logoïque que l'atome permanent humain avec le corps de l'homme, est un récepteur de force ; il est donc réceptif à des émanations de force provenant d'une autre source extra-systémique. On peut se faire une idée du caractère illusoire de la manifestation, à la fois humaine et logoïque, en considérant la relation des atomes permanents avec le reste de la structure. En dehors de l'atome **[3@694]** permanent, le corps physique humain n'existe pas.

De plus, les formes diffèrent, comme les règnes, selon la nature de la force qui les pénètre. Dans le règne animal, ce qui correspond à l'atome permanent répond à une force de caractère involutif, émanant d'un groupe particulier. L'atome permanent humain répond à la force émanant d'un groupe placé sur l'arc évolutif, et sur le Rayon d'un Logos planétaire particulier, dans le corps duquel la Monade humaine a une place précise.

Deuxièmement, compte tenu de ce qui a été dit plus haut, notons que, dans l'actuelle période d'influx et de développement manasique, ce qui compte pour nous, c'est que la cinquième spirille logoïque entre en pleine activité et en pleine vitalité ; cette vitalisation se manifeste par l'intense activité du plan mental et la nature triple des phénomènes électriques que l'on y observe.

a.	Sous-plan atomique	atomes permanents manasiques.	Positifs
b.	Quatrième sous-plan	unités mentales.	Négatives
c.	Groupes égoïques	corps causals.	Equilibrés ou neutres

Ceci se manifeste progressivement au cours de l'évolution. Nous traitons ici de l'aspect substance et envisageons l'énergie dans ses différentes manifestations. La réaction de réponse de la substance dévique à l'influx de force sur le plan mental a un effet triple par rapport au Logos ou Septénaire :

1. Elle produit une vitalité fortement accrue dans les centres logoïques, sur le quatrième éther cosmique, grâce à l'action réflexe, qui est ressentie à la fois au-dessus et au-dessous du plan d'activité.
2. Elle stimule les efforts des spécimens les plus élevés du troisième règne, ce qui produit un effet double, car le quatrième **[3@695]** règne de la nature fait son apparition sur le plan physique, et les Triades sont reflétées sur le plan mental dans les corps causals qui s'y trouvent.
3. Ainsi qu'il a été dit plus haut, le physique dense est lié et coordonné avec le corps éthérique du Logos solaire et celui du Logos planétaire. En conséquence, les trois plans inférieurs sont synthétisés avec les quatre plans supérieurs, et les dévas d'un précédent mahamanvantara, ou cycle solaire, rejoignent ceux d'un nouvel ordre qui étaient dans l'attente de conditions adéquates. L'incarnation physique du Logos est achevée. Les trois règnes inférieurs, étant négatifs par rapport à la force supérieure, l'attraction mutuelle de ces deux facteurs et leur action réciproque engendrent le règne humain, le quatrième. Les trois feux du mental, de l'Esprit et de la matière, sont mis en contact et le travail de la pleine soi-conscience commence.

Finalement ; l'étudiant devrait étudier avec beaucoup d'application la signification des nombres trois, quatre et cinq dans l'évolution de la conscience. Jusqu'ici, la numérologie a été étudiée principalement, et à juste titre, sous l'angle de la substance et pas tellement du point de vue de l'énergie consciente. La Triade, par exemple, est habituellement considérée par les étudiants comme le triangle formé par les atomes permanents manasique, bouddhique et atmique ; le cube représente l'homme matériel inférieur et l'étoile à cinq branches a souvent une interprétation très matérielle. Tous ces angles de vision sont nécessaires et doivent précéder l'étude de l'aspect subjectif, mais ils mettent l'accent sur le côté matériel plutôt que subjectif ; la question doit néanmoins être étudiée psychologiquement. Dans notre système solaire, les nombres ci-dessus sont les plus importants du point de vue de l'évolution de la conscience. Dans le système **[3@696]** précédent, les nombres six et sept détenaient le mystère. Dans le prochain système, ce seront les nombres deux et un. Ceci se rapporte uniquement au développement psychique. Voici une illustration : L'étoile à cinq branches sur le plan mental signifie (entre autres choses) l'évolution au moyen des cinq sens dans les trois mondes (ceux-ci pouvant aussi être soumis à une différentiation quintuple) du cinquième principe, la réalisation de la soi-conscience et le développement de la cinquième spirille.

A l'initiation, sur le plan bouddhique, lorsque ce nombre apparaît dans un

éclair, il signifie que le cinquième principe (ou qualité) est pleinement développé, que le cycle de l'Ego sur les cinq Rayons du Mahachohan est terminé, que tout ce qui pouvait être appris sur ces rayons est assimilé, que l'on a atteint – non seulement la pleine soi-conscience, mais aussi la conscience du groupe où l'homme se trouve. Ce nombre implique le complet développement de cinq des pétales égoïques, les quatre derniers devant s'ouvrir avant l'initiation finale.

Lors des initiations sur le plan mental, l'étoile à cinq branches apparaît soudain au-dessus de la tête de l'initié. Ceci vaut pour les trois premières initiations qui sont prises dans le véhicule causal. On a dit que les deux premières initiations s'effectuaient sur le plan astral et c'est exact, mais cela a donné lieu à un malentendu. Elles sont profondément ressenties dans le corps astral, le corps physique et le mental inférieur et ont pour effet de les maîtriser. Le principal effet est enregistré dans ces véhicules, et comme il est très vif et stimule surtout le corps astral, l'initié peut penser que l'initiation a eu lieu sur ces plans. Mais il faut se souvenir que les initiations majeures sont prises dans le corps causal, ou sur le plan bouddhique lorsque l'initié est dissocié du corps causal. Aux deux initiations finales qui libèrent l'homme des trois mondes et lui permettent de fonctionner dans le corps logoïque de vitalité et de manier la force **[3@697]** animant ce véhicule logoïque, l'initié devient l'étoile à cinq branches ; elle descend sur lui, fusionne avec lui et il apparaît en son centre. Cette descente résulte de l'action de l'Initiateur qui manie la Baguette de Pouvoir ; elle met l'homme en contact avec le centre du Corps du Logos planétaire dont il fait partie ; ceci est effectué consciemment. Les deux initiations, appelées sixième et septième initiations, ont lieu sur le plan atmique ; quant à l'étoile à cinq branches, l'expression ésotérique dit que "du fond d'elle-même jaillit un flamboiement éclatant" et qu'elle devient l'étoile à sept branches ; elle descend sur l'homme, et il entre dans la Flamme.

L'initiation et le mystère des nombres concernent en tout premier lieu la conscience et non "l'aptitude à fonctionner sur un plan", ni l'énergie de la matière, comme on pourrait le croire d'après certains livres occultes. Il s'agit de la vie subjective, de la vie en tant que partie de la conscience et de la réalisation de soi d'un Logos planétaire, ou d'un Seigneur de Rayon ; il ne s'agit pas de la vie dans la matière telle que nous la comprenons. Un Homme Céleste fonctionne dans son véhicule pranique ; c'est là que se trouve sa conscience en ce qui nous concerne, dans ce système solaire ; Il travaille consciemment par l'intermédiaire de Ses centres.

En résumé : Il existe un stade d'évolution de la conscience où les trois, les quatre et les cinq se fondent et s'unissent parfaitement. La confusion sur ce

point a deux causes qui sont le niveau individuel d'évolution atteint par l'étudiant. Nous interprétons et colorons nos affirmations selon l'état intérieur de notre propre conscience. H.P.B. a fait allusion à ceci [226] lorsqu'elle traitait des principes ; l'interprétation de ces nombres varie aussi selon la clé employée. Les unités du quatrième règne pénètrent dans le règne spirituel, le cinquième, lorsqu'elles ont réussi à vitaliser la cinquième spirille dans tous les atomes de l'homme triple inférieur ; lorsque trois des pétales **[3@698]** égoïques sont épanouis et que le quatrième et le cinquième sont en cours de développement ; lorsqu'elles deviennent conscientes de la force pranique de l'Homme Céleste.

Les Anges solaires et le Cinquième Principe

Etudions maintenant les Entités en rapport avec ce cinquième principe et leur effet sur l'évolution de la conscience.

En ce qui concerne l'homme, ces Anges solaires, les Agnishvattas, engendrent l'union de la Triade spirituelle, ou Soi divin, et du Quaternaire, ou soi inférieur. Lorsqu'il s'agit du Logos, solaire ou planétaire, ils produisent des conditions grâce auxquelles l'éthérique et le physique dense deviennent une unité.

Ils représentent un type particulier de force électrique ; leur rôle est de fusionner et d'unir, et par-dessus tout ce sont les "*feux de transmutation*" du système ; ce sont les agents qui font passer par leur corps de flamme la vie de Dieu lorsqu'elle descend du supérieur à l'inférieur, puis à nouveau, lorsqu'elle remonte de l'inférieur au supérieur. Leurs groupes les plus élevés sont en relation avec la partie du centre logoïque de la tête correspondant au cœur, et c'est là que se trouve l'explication du mystère de kama-manas. Les anges kamiques sont vitalisés à partir du centre du "cœur" et les anges manasiques à partir du centre logoïque de la tête, *en passant par le point situé dans ce centre et relié au cœur*. Ces deux groupes prédominants représentent la totalité de kama-manas dans toutes ses manifestations. Les anges solaires existent en trois groupes ; ils sont tous en relation avec l'aspect soi-conscient et la cinquième spirille de l'atome permanent logoïque dont ils reçoivent leur énergie ; tous travaillent comme une unité. L'un des groupes, le plus élevé, est lié au centre logoïque de la tête, qu'il s'agisse de Logos solaire ou planétaire. Les entités de ce groupe travaillent avec les atomes manasiques permanents et incarnent la volonté d'être dans l'incarnation physique dense. Leur pouvoir est ressenti sur

---

[226] Voir *Doctrine Secrète*, III, 456.

le sous-plan **[3@699]** atomique et le second sous-plan ; elles sont la substance et la vie de ces plans. Un autre groupe est relié de manière précise avec le corps causal de tous les Egos ; il est d'importance primordiale dans notre système solaire. Ces Anges solaires viennent du centre du cœur et en expriment la force. Le troisième groupe, correspondant au centre de la gorge, manifeste son pouvoir sur le quatrième sous-plan, par le canal des unités mentales. Il représente la totalité de la faculté qu'a l'Ego de voir, d'entendre et de parler (ou de résonner) au sens strictement occulte.

On peut ici donner une indication à ceux qui ont la faculté de voir.

Trois constellations sont en relation avec le cinquième principe logoïque dans sa manifestation triple : Sirius, deux étoiles des Pléiades et une petite constellation dont l'étudiant devra découvrir le nom par intuition. Ces trois facteurs gouvernent l'appropriation de Son corps dense par le Logos. Lorsque le dernier pralaya prit fin et que le corps éthérique fut coordonné, il se forma dans les Cieux et selon la loi un triangle permettant un influx de force, produisant une vibration sur le cinquième plan systémique. Ce triangle existe toujours et il est la cause de l'influx continu de force manasique ; il est lié avec les spirilles de l'unité mentale logoïque ; aussi longtemps que durera Sa volonté-d'être l'énergie continuera d'affluer. Dans la cinquième ronde, elle sera ressentie au maximum de sa force.

Dans l'examen de ces Entités [227] qui donnèrent à l'homme le principe manasique, n'oublions pas que ce sont les êtres qui, au cours de manvantaras antérieurs, avaient atteint le but et qui, dans cette ronde, attendirent le moment spécifique pour pouvoir entrer et **[3@700]** continuer leur travail. L'entrée des Egos de la chaîne lunaire – aux temps Atlantéens – est un cas parallèle. Le parallélisme n'est pas parfait, car il existait une condition particulière sur la

---

[227] Une question très naturelle pourrait être posée ici : – Pourquoi envisageons-nous cette matière des dévas du système médian (ainsi que nous pourrions désigner ceux qui sont en rapport avec ce système, buddhi et kama-manas) dans notre examen des formes-pensées ? Pour deux raisons : – L'une étant que, dans ce système solaire, tout n'est que substance recevant l'énergie des plans cosmiques mental et astral, édifiée en formes par la puissance de la Loi électrique ; tout ce que l'on peut connaître, ce sont des formes ayant pour âme des idées. Deuxièmement que, par la connaissance des processus créateurs du système, l'homme apprend par lui-même comment devenir un jour créateur. On pourrait illustrer ceci en remarquant qu'une des fonctions principales du mouvement Théosophique dans ses diverses branches est de construire une forme qui, en temps voulu, recevra pour âme l'idée de Fraternité.

Lune et un dessein karmique particulier, qui les fit tous arriver à ce moment-là.

Rappelons-nous que sur la Lune le cinquième principe de manas incuba normalement, que l'instinct se développa progressivement et qu'imperceptiblement il fusionna avec manas, étant de nature similaire ; dans notre ronde une condition particulière rendit nécessaire une stimulation extra-planétaire et ce groupe spécial de Pitris effectua une transition de l'inférieur au supérieur grâce à une descente d'énergie venue d'un centre extra-systémique et passant par le Primaire de la Terre.

Les trois rondes centrales, comme pour les plans et les principes, sont les plus importantes pour l'évolution des unités soi-conscientes du système ; le progrès vers la perfection des facteurs trois, quatre et cinq indique pour le Logos planétaire, comme pour l'homme, le cycle de maturité. Les cycles antérieurs et postérieurs marquent respectivement, le développement vers la maturité et l'engrangement des fruits de l'expérience passée. On peut envisager les trois Salles sous cet aspect, la Salle de l'Enseignement occupant la période centrale.

Ces manasadévas sont au travail sur toutes les planètes, toujours dans leurs trois groupes, mais les méthodes employées varient selon le stade d'évolution de la planète en cause et le karma de son Seigneur planétaire. Leur méthode de travail sur la terre peut être étudiée dans la *Doctrine Secrète* et a un intérêt des plus significatifs pour les hommes à l'heure actuelle [228]. Il faut examiner soigneusement ces trois groupes du point de vue de leur travail occulte, auquel il est fait allusion dans les termes suivants :

a. Ceux qui refusèrent de s'incarner.

b. Ceux qui implantèrent l'étincelle de manas.

c. Ceux qui prirent des corps et modelèrent le type. **[3@701]**

Le groupe intermédiaire, le deuxième, peut être divisé en deux :

a. Ceux qui implantent l'étincelle de manas,

b. Ceux qui stimulent et nourrissent la flamme latente chez le meilleur type d'homme animal,

et nous arrivons à nouveau au nombre cinq. On a admis la valeur de ces affirmations, mais on n'a pas prêté beaucoup d'attention à leur sens profond. Il serait très profitable pour l'étudiant d'étudier la question du point de vue de l'énergie et de l'interaction magnétique. Ceux qui refusèrent de s'incarner, ou

---

[228] Voyez toute la première partie du Vol. II de la *Doctrine Secrète*.

d'animer de leur vie les formes préparées, agissaient selon la Loi, et leur refus de s'incarner dans ces formes était *basé sur la répulsion magnétique*. Ils ne pouvaient pas animer les formes proposées, car cela impliquait l'opposition de ce qui est de *même nature du point de vue occulte*. La vie mineure n'était pas négative à la plus grande Vie. Là où l'Etincelle fut implantée existait la réceptivité de l'aspect négatif à la force positive, d'où la possibilité de progresser. Dans tous les cas, nous avons la substance dévique d'une polarité recevant l'énergie d'une autre polarité, afin de produire – par action réciproque – un équilibre des forces et l'obtention d'un troisième type de phénomènes électriques.

La question de la venue des Seigneurs de la Flamme sera discutée plus loin sous le titre "Individualisation". Actuellement, nous traitons du rôle de ces forces chohaniques du point de vue systémique et cosmique. Ces entités solaires, étant des Essences intelligentes libérées, se trouvaient dans un pralaya de nature secondaire lorsque vint le temps de leur réapparition dans la manifestation. Lorsque le MOT résonna produisant chez la Triade le désir de s'exprimer, et quand le son de la manifestation inférieure eût fusionné avec lui et se fût élevé dans les Cieux, selon l'expression des livres occultes, il se produisit un effet qui suscita une réponse de **[3@702]** certaines constellations apparentées ; ceci libéra une énergie qui balaya le système solaire et entraîna avec elle ces anges solaires qui "reposaient au Cœur de Dieu jusqu'à ce que l'heure sonnât". Leur apparition sur le plan mental effectua l'union de l'Esprit et de la matière, et de cette union naquit l'Identité soi-consciente, l'Ego. Sur les niveaux cosmiques, un processus analogue se produit, impliquant des Identités aussi prodigieuses qu'un Logos solaire et les Vies septénaires.

L'énergie de l'être humain, cherchant à s'incarner, et descendant du plan du dessein intensif, le plan mental, dans le véhicule physique sur le sous-plan gazeux, le cinquième, a une certaine analogie avec la stimulation se produisant dans le corps logoïque. On peut noter un processus quelque peu semblable, en relation avec l'énergie du corps humain stimulant la vie de la cellule individuelle, obtenant sa coopération relativement intelligente dans le travail de groupe et lui permettant de jouer son rôle dans le corps organique. Il en va de même pour les Monades humaines, les cellules du corps logoïque. Quand la science reconnaîtra ce fait (ce qui prendra encore du temps) l'attention se tournera vers les essences volatiles du corps, vers le centre du cœur en particulier, et vers ses relations avec ces éléments gazeux. On s'apercevra que le cœur n'est pas seulement le moteur qui fait circuler les fluides vitaux, mais aussi le générateur d'un certain type d'essence intelligente, qui est le facteur positif de la vie de la cellule.

D'après ceci, on peut se faire une idée du processus microcosmique, car l'individualisation des unités est engendrée par un événement macrocosmique qui produit des effets dans le microcosme.

Il faut ici mettre l'accent sur un dernier point. Au sens occulte, les cinq Kumaras ou les cinq Fils Nés-du-Mental de Brahma, incarnent cette force manasique sur notre planète ; mais Ils ne font **[3@703]** que refléter (dans la Hiérarchie de notre planète) la fonction des cinq Kumaras ou Rishis qui sont les Seigneurs des cinq Rayons se manifestant par les quatre planètes mineures et la planète de synthèse.

Ces cinq Kumaras offrent un canal à cette force, et l'un d'Eux, le Seigneur de la planète Vénus, incarne la fonction de la cinquième Hiérarchie. Ceci explique l'activité de Vénus au moment de l'individualisation dans notre ronde. Dans la prochaine ronde, la cinquième Hiérarchie utilisera le schéma de la Terre de la même façon et nous verrons alors manas en pleine maturité fonctionner dans la famille humaine. Cette cinquième Hiérarchie d'Agnishvattas dans leurs nombreux degrés incarne le "principe du Je" ; ils produisent la soi-conscience et construisent pour l'homme son corps de réalisation. Dans le temps et l'espace et sur le plan mental, ils sont l'Homme lui-même dans son essence essentielle ; ils lui permettent de construire son propre corps causal, de développer son propre lotus égoïque et de se libérer progressivement des limitations de la forme qu'il a construite, et de se placer – lorsque le temps en est venu – dans la ligne d'un autre type d'énergie, celle de buddhi. En d'autres termes, grâce à Leur travail, l'homme peut devenir conscient sans véhicule manasique, car manas n'est que la forme par l'intermédiaire de laquelle un principe plus élevé se fait connaître. La vie de Dieu passe cycliquement sous l'influence des différentes Hiérarchies ou forces, qui toutes lui construisent temporairement un véhicule, font passer cette vie dans leur substance, conférant à celle-ci une certaine qualité ou coloration, accroissant ainsi sa capacité vibratoire, jusqu'à ce que finalement la vie soit libérée de la limitation hiérarchique. Elle revient alors à sa Source éternelle, avec en plus, le gain de l'expérience acquise et l'énergie accrue résultant des diverses transitions.

Souvenons-nous bien que les Rayons sont l'aspect positif de la **[3@704]** manifestation, qu'ils descendent dans la matière négative, substance hiérarchique ou dévique, donnant ainsi certaines preuves d'activité. Les Hiérarchies sont l'aspect négatif par rapport aux Rayons, et répondent à leur impulsion. Mais au sein de chaque Rayon et de chaque Hiérarchie dans notre système, on trouve une dualité de force. Les Fils de Dieu sont bisexuels. La substance dévique a aussi un aspect double, car les dévas évolutifs sont

l'énergie positive de l'atome, de la cellule, ou de la forme sub-humaine, par exemple, tandis que les électrons, ou vies mineures au sein de la forme, sont négatives.

C'est là que réside le mystère des Manasaputras, ainsi que dans la fonction de la cinquième Hiérarchie, mais il n'est pas possible d'en révéler davantage. Le secret de Buddhi, le principe christique (et sixième principe), concernant ces Fils de Dieu, et le secret de la cinquième Hiérarchie qui est le véhicule de buddhi, ne peuvent pas être révélés en dehors des cercles d'initiés. Ces facteurs détiennent le secret du développement égoïque et du karma des Hommes Célestes, les cinq Kumaras.

Le cinquième principe de manas est incarné chez les cinq Kumaras, et si l'étudiant réfléchit à la signification des cinq pétales du lotus égoïque qui s'épanouissent les premiers, il touchera peut-être la frange du mystère. Le cinquième Rayon qui est celui du cinquième Kumara répond puissamment à l'énergie de la cinquième Hiérarchie. Ainsi que le savent les étudiants de l'occultisme, le Seigneur du cinquième Rayon occupe cette cinquième place dans l'énumération Septénaire, mais dans la classification quintuple il occupe la place médiane, la troisième.

1.	Seigneur cosmique de Volonté et de Pouvoir.	
2.	Seigneur cosmique d'Amour-Sagesse.	
3.	Seigneur cosmique d'Intelligence Active.	1
4.	Seigneur cosmique d'Harmonie.	2
5.	Seigneur cosmique de Connaissance Concrète.	3
6.	Seigneur cosmique d'Idéalisme Abstrait.	4
7.	Seigneur cosmique de Magie cérémonielle.	5 **[3@705]**

Il y a lieu de réfléchir à ceci, et en conséquence de garder à l'esprit Sa relation étroite, en tant que transmetteur de force dans la chaîne Lunaire, la troisième, avec le règne animal, le troisième et avec la troisième ronde. Le symbole des documents archaïques qui remplace Son Nom ou Son signalement est une étoile à cinq branches inversée, avec un Triangle lumineux au centre. Notons que les points impliqués dans ce symbole sont au nombre de huit – image de cet état de conscience particulier, engendré lorsque le mental tue le Réel.

Le secret de l'avitchi [229] planétaire s'y trouve caché, de même que le troisième schéma majeur peut être considéré comme l'avitchi systémique ; à un certain moment, la Lune avait une position analogue par rapport à notre schéma. Ceci doit être interprété en termes de conscience et non de lieu.

Au milieu de la cinquième ronde, certaines choses vont se produire.

La cinquième Hiérarchie parviendra à la plénitude de son pouvoir. Ceci précédera le Jour du Jugement et marquera un moment de lutte terrible, car le véhicule manasique (manas) qu'elle incarne, se rebellera contre la translation de la vie intérieure (la buddhi). On verra donc, à l'échelle raciale et impliquant des millions d'êtres au même moment, une répétition de la lutte qui entrave l'homme cherchant à transcender le mental et à vivre la vie de l'Esprit. Ce sera l'Armageddon final, le kurukshetra planétaire, qui précédera le Jour du Jugement où les Fils de Manas seront rejetés et où les Dragons de Sagesse triompheront. Ceci veut simplement dire que ceux chez qui le principe manasique sera sur-puissant ou sous-développé auront échoué et devront attendre une période plus favorable à **[3@706]** leur développement, tandis que ceux qui vivront la vie bouddhique, et chez qui elle ira s'affirmant – les hommes spirituels. les aspirants, les disciples de divers degrés, les initiés et les adeptes – pourront poursuivre le cours naturel de leur évolution sur ce schéma.

Le mystère du Capricorne est caché dans ces cinq Entités et dans les paroles bibliques "les brebis et les boucs". [230] Les Chrétiens font allusion à ceci lorsqu'ils parlent du Christ devant régner mille ans sur terre, durée pendant laquelle le serpent sera enchaîné. Le principe christique triomphera pour le reste du manvantara ; la nature matérielle inférieure et le mental inférieur seront maintenus en attente jusqu'à la prochaine ronde au cours de laquelle des occasions nouvelles se présenteront pour certains groupes de ceux qui ont été écartés, mais la majorité devra attendre un autre système. Il se passera quelque chose de similaire dans la cinquième chaîne, mais comme cela concerne un centre du Logos planétaire dont nous savons peu de chose, nous n'avons pas à développer cette question.

---

[229] *Avitchi*. Un état de conscience, pas nécessairement après la mort ou entre deux naissances car il peut avoir lieu aussi sur terre. Littéralement cela signifie "enfer permanent". Le dernier des huit enfers nous dit-on où "les coupables meurent et renaissent sans interruption – cependant non sans espoir de rédemption finale."

Voir *Doctrine Secrète*, III, 510, 521, 528, 529.

[230] Bible. Ap., 20 : 6-7. Mat., 25 : 32.

Les chaînes planétaires incarnent des centres ; lorsqu'elles s'éveillent ou sont soumises à la stimulation, elles entraînent en incarnation physique certains types de manasaputras. Le type dominé par l'énergie de la cinquième chaîne est peu connu, et encore en cours d'évolution dans un autre schéma, le cinquième, donc nous perdrions notre temps en en parlant. Il est lié à l'épanouissement du cinquième pétale égoïque d'un Logos planétaire sur Son propre plan, donc à l'activité de la cinquième spirille. Quand l'heure sonnera, ces unités d'énergie arriveront d'un autre schéma, entraînées sur un courant d'énergie cosmique, qui circulera dans un triangle systémique particulier, exactement comme les égos arrivèrent dans notre ronde.

Notons ici que les Anges solaires en rapport avec la cinquième Hiérarchie sont naturellement un facteur puissant dans l'évolution du règne spirituel, le cinquième ; ils le rendent possible, car ils font non **[3@707]** seulement le pont entre le troisième et quatrième règne, mais aussi entre le quatrième et le cinquième.

Il n'est pas nécessaire d'étudier plus avant cette question du cinquième principe, pour deux raisons :

Premièrement, nous l'avons suffisamment examinée dans une précédente section, vu l'objectif que nous poursuivons et, deuxièmement, il n'est pas possible, à l'heure actuelle, de révéler complètement ce qui a trait à manas cosmique et aux entités apparaissant sous son influence. Ce qui a été donné dans la *Doctrine Secrète*, et complété ici par certains détails, suffira pendant une génération encore aux recherches des étudiants. Chaque génération doit produire ceux qui sont capables de vérifier par eux-mêmes les faits subjectifs ; ils utilisent ce qui est exotérique et connu comme tremplin sur le sentier de la connaissance parfaite. Ils sauront, ils s'exprimeront, et c'est seulement dans le cycle de cinquante ans qui suivra l'accomplissement de leur travail, que le grand nombre reconnaîtra la vérité révélée par le petit nombre. Ceci est apparent dans le cas de H.P.B. Sur la vague du présent effort, la *Doctrine Secrète* sera défendue et son travail justifié.

b. De l'Individualisation

Le Travail des Anges Solaires

Examinons brièvement la construction générale du corps de l'Ego ; énumérons ses parties composantes en nous souvenant que la forme est toujours préparée avant d'être occupée. A partir de l'étude de ce corps, nous pourrons nous faire une idée de l'Individualisation Macrocosmique et y jeter

quelque lumière.

Le corps causal, quelquefois appelé "karana sarira" (ce qui est un terme inexact) est situé sur le troisième sous-plan du plan mental, le plan abstrait le plus bas, et celui sur lequel le Rayon du troisième Logos fournit la nécessaire "lumière de construction". (Ceci, parce que chaque sous-plan est particulièrement influencé par son Nombre, son Nom ou son Seigneur). Lorsque vient l'heure où les véhicules de **[3@708]** buddhi doivent être coordonnés, certains grands Êtres, les Seigneurs de la Flamme ou Manasadévas, conduits par une force extérieure, arrivent au contact de la substance de ce sous-plan et la vitalisent de Leur Propre énergie. Ils constituent une impulsion nouvelle et positive qui coordonne la substance de ce plan et produit un équilibre temporaire des forces. D'où la signification de l'aspect "page blanche" ou transparent du tout jeune corps causal. C'est le rôle de l'égo nouvellement né de rompre d'abord cet équilibre, puis de le retrouver à la fin du processus, produisant une forme radieuse, pleine de couleurs primordiales.

Lors de la venue des Manasadévas, engendrant la soi-conscience et permettant l'incarnation des Egos divins, quatre choses se produisent sur ce plan. Si l'étudiant y ajoute les indications déjà communiquées dans divers livres occultes concernant l'effet de l'individualisation sur l'homme-animal et son apparition en tant qu'identité soi-consciente sur le plan physique, on parviendra à une hypothèse de travail grâce à laquelle l'homme pourra entreprendre son développement de manière scientifique. Voici ces quatre choses dans l'ordre de leur apparition, dans le temps et l'espace :

Premièrement. Il apparaît sur le troisième sous-plan du plan mental certaines impulsions vibratoires – au nombre de neuf – correspondant à la vibration quintuple de ces Manasadévas, conjointe à la vibration quadruple établie à partir des plans inférieurs et inhérente à la matière de ce sous-plan, le cinquième en partant du bas. Ceci produit le "lotus égoïque nonuple" dont, à ce stade, les neufs pétales sont étroitement fermés les uns sur les autres. Ils sont vibrants et leur lumière scintille, mais n'est pas très vive. Ces "boutons de lotus" se présentent en groupes, selon l'influence de ceux des Dhyanis quintuples qui agissent sur eux et les forment de Leur propre substance les colorant faiblement du "feu de manas". **[3@709]**

Deuxièmement. Un triangle apparaît sur le plan mental, résultant de l'activité manasique, et le feu de ce triangle commence à circuler lentement entre l'atome permanent manasique et un point situé au centre du lotus égoïque, rejoignant ensuite l'unité mentale qui est apparue sur le quatrième sous-plan, sous l'effet de l'instinct inné se rapprochant du mental. Ce triangle de feu, formé de pure force manasique électrique, devient de plus

en plus brillant jusqu'à ce qu'il suscite une vibration de réponse, à la fois du triangle inférieur et du supérieur. Ce triangle est le noyau de l'antaskarana. Le rôle de l'homme très évolué est de réduire ce triangle à une unité, et au moyen d'une haute aspiration (qui n'est autre que le désir transmué affectant la matière mentale), d'en faire le "sentier", reproduisant ainsi sous une forme synthétique plus élevée le "sentier" précédemment emprunté par l'Esprit qui descendait prendre possession de son véhicule, le corps causal, et de là pénétrait jusqu'au soi personnel inférieur.

Troisièmement. A un certain stade d'activité vibratoire, le travail des Seigneurs de la Flamme ayant engendré un corps ou forme et une vibration appelant une réponse, il se produit presque simultanément :

Un afflux de buddhi qui suit la ligne du triangle manasique jusqu'à un point situé au centre même du lotus. Là, par le pouvoir de sa propre vibration buddhi change l'apparence du lotus. Au cœur même du lotus, apparaissent trois pétales supplémentaires qui se referment sur la flamme centrale, la couvrant étroitement ; ils restent fermés jusqu'à ce que vienne le temps de la révélation du "Joyau dans le Lotus". Le lotus égoïque est maintenant composé de douze pétales, dont neuf apparaissent à ce stade sous forme de bouton et trois sont complètement cachés et mystérieux.

Au même moment, les trois atomes permanents sont inclus dans le lotus ; le clairvoyant les voit comme trois points de lumière dans **[3@710]** la partie inférieure du bouton, en dessous de la partie centrale. A ce stade, ils forment un triangle qui brûle sans éclat. Le corps causal bien qu'encore embryonnaire est maintenant prêt à une pleine activité au cours des âges ; il est complet dans sa nature triple. *L'aspect matière*, concernant la forme matérielle de l'homme dans les trois mondes, son soi personnel actif et intelligent, peut être développé et maîtrisé par l'intermédiaire de l'unité mentale, de l'atome permanent astral et de l'atome permanent physique. *L'aspect spirituel* demeure caché au cœur du lotus, pour se révéler en temps voulu, quand les manasadévas auront fait leur travail. La volonté, qui persiste éternellement, se trouve là. L'aspect conscience incarnant l'amour-sagesse de l'Ego divin, se révélant au moyen du mental, se trouve là pour la plus grande part ; dans les neuf pétales et leur capacité vibratoire résident toutes les possibilités, toute la faculté innée de progresser et toute l'aptitude à fonctionner en tant qu'unité soi-consciente, entité que nous appelons l'Homme [231]. Mahadéva trône au

---

[231] *Le Seigneur Solaire*. l'Ego Divin. Des deux voles de développement de

cœur du lotus, Surya ou Vishnu Le révèle dans Son essence, comme Sagesse dans l'Amour ou Amour dans la Sagesse, et Brahma, le Logos Créateur rend la révélation possible. Le Père dans les Cieux **[3@711]** doit être révélé par le Christ, le Fils, par la méthode d'incarnation rendue possible par le travail du Saint Esprit. Tout ceci est le résultat du sacrifice et de l'intervention de certaines entités cosmiques qui "S'offrent" afin que l'Homme puisse être. Elles donnent de leur propre essence ce qui est nécessaire pour produire le principe d'individualisation et ce que nous appelons la "soi-conscience" permettant ainsi à l'Esprit divin d'entrer dans une vie plus pleine au moyen de la limitation dans la forme, au moyen des leçons recueillies au cours d'un long pèlerinage et par "l'assimilation d'existences aux mille visages".

Le *quatrième* point à noter est que, lorsque ces trois événements se sont produits, la lumière ou feu qui parcourt le triangle manasique se retire au centre du lotus et ce "prototype" du futur antaskarana, si l'on peut employer ce terme, disparaît. La triple énergie des pétales, des atomes et du "joyau" est maintenant centralisée, car il faut maintenant engendrer l'impulsion qui produira la descente d'énergie du véhicule causal nouvellement formé vers les trois mondes de l'effort humain.

---

l'âme, qu'H.P.B. dans sa "Voix du Silence" désigne comme sentier de "Dhyana" et de "Dharma", (les "Paramitas") Ramayana est basé sur ce dernier. Les "Sept Portails" dont on parle dans ce même livre, correspondent probablement au sept chants de ce poème sacré. Je n'ai lu que le premier chant et je vais vous en faire l'analyse, dans la mesure de ce que je sais. Laissant de côté la préface du poème, le premier chant commence par une description des circonstances particulières qui marquèrent la naissance de Rama dans la famille Dasaratha. Dasaratha est comme vous le savez, un descendant des rois solaires qui commença à régner sur cette terre à partir du temps du Manu de Vyvaswatha. Comme son nom l'implique, c'est un roi qui peut voyager dans dix directions, ou pour adopter le sens occulte microcosmique, c'est le roi du corps humain, qui a dix sens d'action et de perception, le reliant aux dix directions. Vous êtes très au courant de l'idée de nos anciens philosophes qui décrivaient le corps comme une ville à neuf portes. Les neuf portes, comme vous le savez, sont les neuf orifices du corps humain. Si, aux neuf, vous en ajoutez un pour l'orifice connu comme le Brahma-rundra ou porte de Brahma, vous avez les dix portes correspondant aux dix directions. Le mot "Dasaratha" indique la conscience en rapport avec les sens, conscience inférieure à celle que nous appelons le mental. *The Theosophist*, Vol. XIII, p. 340.

Nous avons traité de la méthode d'individualisation, par la venue des Seigneurs de la Flamme, car c'est la méthode fondamentale de ce système solaire ; quelles que soient les méthodes adoptées dans les divers schémas et chaînes, celle-ci – au stade médian – est la règle universelle. Les conditions karmiques se rapportant à un Logos planétaire peuvent effectuer des modifications et faire intervenir des manasadévas dont l'activité n'est pas la même dans le détail, mais les résultats sont toujours similaires, et les Egos divins dans leur corps causal travaillent toujours avec des instruments analogues...

Un dernier point profondément significatif est que *les Agnishvattas construisent les pétales de Leur Propre substance, substance dont* **[3@712]** *l'énergie est celle du principe du "Je" ou ahamkara. Ensuite ils animent les atomes permanents de Leur force positive, afin d'amener la cinquième spirille en temps opportun à sa pleine activité et à sa pleine utilité.* Toutes les possibilités, tous les espoirs, tout l'optimisme, toute réussite future tiennent dans ces deux points.

Ainsi que nous l'avons vu, le travail des Agnishvattas sur le plan mental a pour résultat une descente de force ou d'énergie de la Monade (ou Esprit) qui, combinée avec l'énergie du quaternaire inférieur, produit l'apparition du corps de l'Ego sur le plan mental. Dans l'électricité ordinaire nous avons une pâle illustration de la pensée que je cherche à exprimer. En rapprochant les deux polarités, on crée la lumière. Par un phénomène électrique de type analogue. La lumière de la Monade jaillit, mais il nous faut étendre notre conception aux plans plus subtils et tenir compte de sept types de force ou énergie pour l'une des polarités et de quatre types de force pour l'autre. Une formule scientifique relative au processus d'individualisation exprime ce double rapprochement et ses divers types d'énergie en un symbole et un nombre, mais elle ne peut être révélée ici.

L'énergie des Manasadévas vient d'une force du plan mental cosmique – force qui n'a cessé d'agir depuis l'individualisation du Logos solaire, dans de très lointains kalpas. Les Manasadévas, dans leur ensemble constitué, incarnent la volonté ou dessein du Logos et sont les "prototypes" cosmiques de nos Anges solaires. Les Anges solaires sur le plan mental du système incarnent autant de cette volonté ou dessein que le Logos peut en manifester en une seule, incarnation, et autant que le permet Leur développement dans Leurs groupes. Ils agissent donc par l'intermédiaire des groupes égoïques et tout d'abord, après l'individualisation, sur les unités mentales des identités séparées constituant ces groupes. Ceci est leur fonction secondaire. On pourrait décrire partiellement leur travail de la façon suivante : **[3@713]**

Fondamentalement, ils effectuent l'union de l'Ego divin et de la personnalité inférieure. Ceci, nous l'avons traité.

Secondairement, ils agissent par l'intermédiaire des unités mentales, transmettant à cet atome la parcelle (même microscopique) du dessein logoïque que l'homme individuel peut manifester sur le plan physique. Au début leur influence est assimilée inconsciemment et l'homme répond au plan aveuglément et sans comprendre. Plus tard, à mesure que l'évolution se poursuit, leur travail est reconnu par l'homme, qui coopère alors consciemment au plan d'évolution [232]. Après la troisième initiation, l'aspect volonté ou dessein prédomine.

Notons ici que c'est la force positive des Manasadévas qui produit l'initiation. Leur fonction est incarnée par le Hiérophante. Ce dernier voit devant Lui le véhicule de buddhi, fait passer le voltage des plans élevés à travers Son corps, et au moyen de la Baguette (chargée de force manasique positive), Il transmet cette énergie manasique supérieure à l'initié, afin qu'il puisse connaître consciemment et discerner le plan dévolu au centre de son groupe, grâce à la stimulation immensément accrue. Cette force descend de l'atome manasique permanent par le canal de l'antaskarana et le Hiérophante la dirige – selon la Loi – vers le centre qui lui paraît devoir être stimulé. Il stabilise cette force, en règle le flot circulant dans tout le Lotus égoïque afin que, lorsque le travail d'épanouissement est accompli, le sixième principe, au Cœur du Lotus, puisse se révéler. Après chaque initiation, le Lotus s'épanouit davantage ; la **[3@714]** lumière au centre commence à briller – lumière ou feu qui finalement consume les trois pétales qui l'enchâssent, ce qui permet à toute la splendeur intérieure de se révéler et au feu électrique de l'esprit de se manifester. Tout ceci se passe sur le second sous-plan du plan mental (où le lotus égoïque est maintenant situé) ; une stimulation correspondante se produit dans la substance dense ; elle forme les pétales ou roues des centres aux niveaux astral et éthérique.

---

[232] *Celui qui se sacrifie ou Yajamana*. Le Yajamana est la personne qui s'est sacrifiée pour le bien du monde et qui a entrepris de modifier ses affaires conformément à la loi. Si le corps humain est pris comme terrain de sacrifice, manas est le Yajamana. Toutes les actions de l'homme dans sa vie, de la naissance à la mort, forment un grand processus yagnique, dirigé par la vraie entité humaine, Manas. Celui qui est prêt à sacrifier son corps, ses paroles et sa pensée au bien du monde, est un vrai yagnika, et tous les lokas supérieurs lui sont réservés. La note centrale de la vie du yagnika est de faire le bien à tous, quelle que soit la caste ou la foi, de même que le soleil brille pour tous. *Quelques Pensées sur la Gita*, p. 90 (édition anglaise).

L'individualisation et les races

Si ce traité ne fait rien de plus que diriger l'attention des étudiants à tendance scientifique et philosophique vers l'étude de la force ou énergie chez l'homme et dans les groupes, et vers l'interprétation de l'homme et de la famille humaine en termes de phénomènes électriques, il aura fait œuvre utile et bonne. La polarité d'un homme, d'un groupe et d'un ensemble de groupes, la polarité des planètes, leur relation l'une par rapport à l'autre et par rapport au Soleil, la polarité du système solaire et sa relation avec d'autres systèmes, la polarité d'un plan par rapport à un autre, d'un principe par rapport à un autre, la polarité des véhicules subtils et l'application scientifique des lois de l'électricité à la totalité de l'existence du plan physique, va provoquer la révolution la plus importante qu'ait connu la planète, si l'on excepte l'époque de l'individualisation. Je vais indiquer ici quelques faits significatifs que les étudiants feront bien de méditer.

Dans la troisième race-racine [233] eut lieu l'individualisation. Cet événement devint possible grâce à certaines conditions et relations polaires, parce que les lois scientifiques étaient comprises et que **[3@715]** "Ceux qui savent" profitèrent d'un état électrique particulier pour hâter l'évolution de la race. Il s'agissait de phénomènes électriques d'un genre prodigieux, qui produisirent "les lumières qui brûlent à jamais". C'était le résultat de la connaissance de la loi naturelle et son adaptation à des circonstances favorables.

Dans la quatrième race-racine, une autre adaptation de la force eut lieu. A nouveau on profita du moment et de l'occasion offerte pour ouvrir la porte du cinquième règne par la méthode de l'initiation forcée. Un troisième type d'électricité joua son rôle dans cet événement et c'est l'effet de ce phénomène

---

[233] *Races-racine. La Doctrine Secrète enseigne que ces sept groupes d'unités humaines habitent sept continents pendant l'évolution. Doctrine Secrète*, II, 6, 7, 8.

a.	La première race	La terre Sacrée Impérissable.
b.	La seconde race	La terre Hyperboréenne.
c.	La troisième race	Continent Lémurlen.
d.	La quatrième race	Continent Atlantéen.
e.	La cinquième race	Continent Aryen.
f.	Deux faces suivront la race actuelle.	

électrique sur les unités (qui sont elles-mêmes des centres d'énergie) qui – apprécié scientifiquement – indique si l'homme est prêt à la cérémonie d'initiation, et s'il sera disponible comme transmetteur d'énergie spirituelle au monde. Tout initié est, techniquement, un transmetteur de force, et son travail est triple :

1. Fournir un véhicule triple offrant la nécessaire résistance à la force et capable de la recevoir et de la conserver.
2. La transmettre sous forme d'énergie au monde qu'il sert.
3. En emmagasiner une certaine quantité dans un double but :
   a. Fournir un réservoir de force pour les cas urgents et les travaux spéciaux, selon la demande des Grands Êtres.
   b. Jouer le rôle de dynamo pour le groupe que toutes les âmes avancées, les disciples et les initiés réunissent autour d'eux, sur un plan ou sur un autre, dans les trois mondes.

Dans la cinquième race-racine, on peut s'attendre à un autre événement considérable et le temps en est proche. Il prit sa source dans l'énergie qui finalement provoqua la guerre mondiale. Le premier effet de l'apparition d'une stimulation électrique nouvelle venue de centres extra-systémiques est toujours d'engendrer, en premier lieu, une destruction conduisant à la révélation. Ce qui est **[3@716]** emprisonné doit être libéré. Il en sera ainsi dans notre race-racine, la cinquième. Certaines forces cosmiques sont en train d'agir et le plein effet de leur énergie n'est pas encore apparent. La Hiérarchie va profiter de cette force qui arrive afin de faire avancer les plans planétaires. Dans tous les cas, l'effet du phénomène est ressenti dans l'un ou l'autre des règnes en dehors du règne humain. Lors de la période d'individualisation, il est évident qu'une stimulation considérable se produisit dans le *règne animal* – stimulation qui a persisté et qui a conduit au phénomène des "animaux domestiques", et à leur degré relativement élevé d'intelligence par rapport aux animaux sauvages. Aux temps Atlantéens, l'ouverture de la porte conduisant au cinquième règne et au stade de conscience bouddhique, eut un effet profond sur le *règne végétal*. On peut observer la manifestation de cet effet dans les résultats obtenus par Burbank ; ils sont d'une nature correspondant au processus d'initiation chez l'homme et implique l'obtention rapide d'une relative perfection.

Lors de cet événement considérable qui est imminent et de la grande révélation qui est proche, la Hiérarchie mettra de nouveau à profit le moment et l'énergie pour provoquer certains événements qui se manifesteront principalement dans le règne humain, mais qui seront aussi une régénération de force pour le règne minéral. Cette énergie, lorsqu'elle commença à être

ressentie dans le règne humain entraîna des conditions causant l'activité considérable dont le résultat fut la guerre et l'actuelle tension mondiale ; dans le règne minéral elle affecta certains éléments et minéraux, et les substances radioactives firent leur apparition. Cette caractéristique (ou radioactivité) de la pechblende et d'autres unités impliquées est un fait relativement nouveau dans la loi évolutionnaire, qui bien que latent devait être **[3@717]** révélé par le type d'énergie qui commence à se déverser sur la terre. Cette force commença d'affluer à la fin du dix-huitième siècle et son plein effet n'est pas encore ressenti. Il s'écoulera plusieurs siècles avant qu'elle ne disparaisse. Grâce à elle, certaines découvertes deviennent possibles et elle apporte avec elle l'ordre nouveau. Les Grands Êtres Qui connaissent le moment et l'heure provoqueront dans notre race-racine, ce qui correspond aux événements des précédentes troisième et quatrième races.

Méthodes d'Individualisation

Nous avons vu comment la méthode caractéristique d'individualisation de notre système solaire résulte d'une force émanant du plan mental cosmique, dont l'afflux provoque l'activité des entités qui ont pour fonction de former le corps de l'égo à partir de leur propre substance vivante sur le plan mental, et donc de doter, grâce à leur qualité et à leur nature, les unités humaines du plan physique, de la faculté de soi-conscience, produisant ainsi l'Homme. C'est aussi leur rôle de doter d'énergie les unités mentales de tous les hommes, de coordonner et de stimuler, au moyen de la force qu'elles incarnent, les véhicules de l'homme inférieur triple, afin que ces derniers puissent, quand le temps en sera venu, exprimer intelligemment la volonté et le dessein du Penseur qu'ils abritent. C'est l'accomplissement de cette fonction en ce qui concerne la famille humaine qui engendre certaines conditions planétaires et systémiques.

Le corps dense et éthérique du Logos et des Logoï planétaires sont fusionnés, et c'est un véhicule d'expression unique et cohérent qui est fourni à ces Entités cosmiques.

C'est en produisant la soi-conscience dans la famille humaine que se trouve consommée, par le Logos en cause, l'occupation complète et consciente. C'est le moment de la réalisation qui marque (d'un certain point de vue ésotérique), qu'un Septénaire a atteint la perfection. Les trois règnes involutifs ou élémentals et les trois règnes **[3@718]** sub-humains trouvent leur septième principe dans le quatrième règne de la nature, 3 + 4 = 7. Quand la vie de Dieu a fait le tour de ces sept règnes, la pleine soi-conscience est atteinte d'un certain point de vue relatif, et le Fils est sur le chemin de la perfection. Cette

perfection relative doit être poussée à d'autres stades, mais ce sont des stades dans lesquels la soi-conscience, séparée des Identités en cause (humaines ou planétaires), doit finalement se fondre dans la conscience universelle.

Certains centres des corps logoïque et planétaires sont aussi stimulés et les Rayons (si l'on peut s'exprimer ainsi) deviennent radioactifs. C'est cette radiation qui plus tard produira l'activité *consciente* de groupe, conduisant à l'interaction entre planètes, et qui, selon la Loi d'Attraction et de Répulsion, engendrera la synthèse finale.

Sur les niveaux extra-systémiques ou cosmiques, le processus d'individualisation produit une activité correspondante dans le corps égoïque du Logos, donc une vibration accrue dans le centre du corps de "CELUI DONT RIEN NE PEUT ÊTRE DIT" que notre Logos représente. Cela provoque aussi une réaction ou "reconnaissance occulte" chez le prototype du Septénaire, constitué par les sept Rishis de la Grande Ourse, et cette réaction dans les cercles cosmiques durera jusqu'à la fin du mahamanvantara, moment où le Logos sera libéré (même si c'est temporairement) de l'existence du plan physique.

Le processus d'individualisation provoque aussi la libération d'une force issue du plan mental cosmique de caractère cyclique. Dans notre ronde, la quatrième, la force maxima de ce cycle fut ressentie pendant la troisième race-racine. Dans la prochaine ronde, pendant la quatrième race-racine, et pour une très brève période, un nouveau cycle atteindra son zénith et ouvrira de nouveau la porte de l'individualisation afin de permettre l'arrivée de certains Egos très avancés qui cherchent à s'incarner afin d'accomplir une tâche **[3@719]** spéciale. Notre ronde ne pourra pas leur fournir des corps adaptés à leurs besoins. La prochaine ronde pourra peut-être les leur fournir, si les plans se poursuivent comme prévu. Dans ce cas, ces Manasadévas n'individualiseront pas des hommes animaux comme dans la ronde précédente, mais ils stimuleront le germe mental des membres de l'actuelle famille humaine qui – ainsi que le dit H.P.B. – ne possèdent pas l'étincelle du mental, bien que présentant une apparence humaine [234]. Pendant les sept cents prochaines années, ces races aborigènes inférieures vont pratiquement disparaître et ne se réincarneront pas dans cette ronde. Elles seront *rejetées*. Dans la prochaine ronde une occasion favorable se présentera à nouveau, et les Manasadévas reprendront leur tâche consistant à former des noyaux individuels permettant le

---

[234] Tels les Veddhas de Ceylan, le Bushman d'Australie et certaines des races africaines les plus basses.

Voir *Doctrine Secrète*, II, 206, 300, 439.

développement de la soi-conscience. Les Egos attendant le moment favorable n'entreront évidemment pas en incarnation avant que le type humain de cette époque ne soit suffisamment raffiné pour répondre à leur dessein. Leur nature est telle que nous pouvons à peine la concevoir, et leur tâche concerne l'épanouissement du sixième pétale du Lotus égoïque logoïque. Ils sont dans la ligne des Bouddhas d'Activité, mais ces derniers sont libérés pour ce mahamanvantara, tandis que les Egos dont nous parlons ont encore une œuvre à accomplir. Ils ne pourraient "revenir" qu'au milieu de la cinquième ronde ; il s'agit d'un groupe d'initiés qui ont interrompu leur propre évolution (au sens technique) afin d'entreprendre un travail spécial sur la planète Vulcain ; ils doivent donc revenir pour continuer et terminer ce qui est resté inachevé. Vu les résultats de leur expérience sur Vulcain, les véhicules physiques dont ils ont besoin sont d'un ordre tel qu'ils ne pourraient pas s'incarner actuellement et dans notre ronde, sans provoquer un désastre.

Dans la prochaine ronde, l'individualisation commencera à présenter certaines caractéristiques de la troisième méthode – celle **[3@720]** du prochain système. On a désigné cette méthode par les termes "d'abstraction occulte". Il s'agira de retirer du type le plus bas de l'homme existant alors (en appliquant la connaissance de la constitution éthérique du corps) la vitalité qui y est latente, et d'utiliser temporairement ce feu latent à l'accroissement de l'activité du germe ou étincelle du mental ; ceci s'effectuera par un acte dynamique de la volonté. Ceci semble impossible, et ces phrases paraissent presque dépourvues de sens, si on les envisage sous l'angle de la conscience et de la spiritualité ; mais que l'étudiant examine ce phénomène sous l'angle du plan physique cosmique, et du point de vue des sous-plans gazeux et éthérique, et il verra que, dans tous ces feux septénaires, il y a toujours en réalité le feu de la matière, et que ces diversifications septuples des phénomènes électriques peuvent toujours s'affecter les unes les autres.

Donc, dans ce mahamanvantara, on trouve les trois méthodes d'individualisation en relation avec notre schéma planétaire.

a. *Dans la chaîne de la Lune,* l'évolution progressive de la soi-conscience, selon la loi naturelle.

b. *Dans la chaîne de la Terre,* la soi-conscience est obtenue grâce à l'aide d'agents extérieurs. C'est la méthode caractéristique de ce système.

c. *Dans la prochaine ronde et la prochaine chaîne,* la méthode sera l'abstraction par le pouvoir de la volonté, mais d'une manière embryonnaire.

J'ai traité de ces trois méthodes du point de vue de notre schéma. Dans tous les schémas où l'homme existe, à une période ou à une autre, on retrouvera ces trois méthodes. Elles marquent la domination progressive, par le Logos, sur les niveaux cosmiques, de Sa nature inférieure triple. Dans la première méthode, la correspondance se trouve dans la conscience latente de la matière et opère selon la Loi d'Économie. Elle concerne principalement la Soi-conscience du Logos dans Son corps physique et Sa polarisation dans ce **[3@721]** dernier. Il en va de même pour l'Homme Céleste, et une partie du mystère du mal réside dans le fait que certaines entités cosmiques (en particulier notre Logos planétaire dans la chaîne lunaire) restent volontiers polarisées dans le corps éthérique physique, alors qu'elles sont supposées avoir dominé l'aspect matériel, ou réussi à maîtriser le troisième Feu au cours d'un système antérieur. L'étudiant avisé trouvera là une indication concernant le mal actuel sur notre planète.

La deuxième correspondance concerne la "conscience latente de désir" et fonctionne selon la Loi d'Attraction ; c'est la loi de notre système et concerne la faculté qu'a notre Logos "d'aimer avec sagesse", au sens occulte du terme. Elle est en relation avec la polarisation du Logos dans Son corps astral et produit le phénomène appelé "activité sexuelle" sur tous les plans du système. Dans le système précédent, l'émancipation s'effectua grâce à la faculté de *discernement*, bien que ce mot dans son sens actuel ne soit qu'une faible indication du processus systémique de ce temps-là. La force engendrée pendant ce processus établit la vibration qui persiste aujourd'hui dans la matière. Elle apparaît dans l'intelligence active et la capacité sélective de discernement que possède l'atome de substance. Dans notre système, l'émancipation se réalisera par la voie de *l'absence de passion* au sens occulte ; ceci laissera aussi sa marque sur la matière, la teintant de telle façon que, dans le troisième système, la substance primordiale fera preuve d'une seconde qualité. Pour le prochain système, le "non-attachement par l'abstraction" est l'expression qui s'approche le plus de ce que sera la méthode du processus de libération, mais il est inutile que l'homme échafaude des conjectures à ce sujet, car son mental ne peut pas concevoir cette situation.

Les Avatars, Leur nature et Leur tâche

Dans la discussion ci-dessus, nous avons relié le phénomène d'individualisation à l'appropriation par le Logos ou par un Logos planétaire de Son corps physique dense, et à Son existence soi-consciente par le moyen du **[3@722]** véhicule physique. Nous pouvons maintenant aborder un sujet très ardu et mystérieux – celui des AVATARS ; il ne nous sera pas possible de

fournir des explications complètes, car c'est l'un des mystères les plus occultes et les plus secrets, mais nous pouvons peut-être jeter quelque lumière sur ce sujet profond.

Afin d'être clair et d'élucider une question extrêmement ardue, surtout pour le mental occidental (car il n'a pas encore saisi le fondement rationnel du processus de réincarnation), il serait sage de diviser les différents types d'avatars en cinq groupes, en nous souvenant qu'un avatar est un Rayon émanant d'une pure source spirituelle, et qu'une entité soi-consciente n'obtient le droit d'accomplir cette forme particulière de travail qu'après une série de Vies de haute réalisation spirituelle.

1. Avatars cosmiques.
2. Avatars solaires.
3. Avatars interplanétaires.
4. Avatars planétaires.
5. Avatars humains.

Ainsi que je viens de le dire, un avatar est un Rayon de splendeur accomplie et radieuse, se revêtant de matière dans le dessein de servir. Tous les avatars, au sens strict du terme, sont des âmes libérées, mais les avatars cosmiques et solaires sont libérés des deux plans inférieurs des plans cosmiques. Tandis que les avatars planétaires et interplanétaires sont libérés du plan physique cosmique, nos plans systémiques, l'avatar humain a réussi à se libérer des cinq plans de l'effort humain. Dans un sens strictement technique et moins élevé, un Maître en incarnation physique est un genre d'avatar, car Il est une "âme libérée" et ne choisit donc de s'incarner qu'en vue d'un dessein spécifique ; mais nous ne traiterons **[3@723]** pas des Maîtres. Subdivisons encore ces groupes, afin de clarifier les idées :

1. Avatars Cosmiques

Ils représentent l'incarnation de la force issue des centres cosmiques suivants, pris parmi d'autres :

a. Sirius.
b. Celle des sept étoiles de la Grande Ourse, dont l'âme est le prototype du Seigneur de notre troisième Rayon majeur.
c. Notre centre cosmique.

Ils représentent des entités aussi éloignées de la conscience de l'Homme

que ce dernier l'est de la conscience de l'atome de substance. Des milliers de ces grands cycles que nous appelons "cent ans de Brahma" se sont écoulés depuis qu'ils sont passés par le stade humain ; Ils incarnent une force et une conscience dont le rôle est d'œuvrer à la coordination intelligente des Cieux étoilés.

Ils ont atteint et transcendé tout ce que l'homme peut concevoir dans le domaine de la volonté, de l'amour et de l'intelligence, et à la synthèse de ces trois qualités, ils ont ajouté des qualités et des vibrations qui dépassent même la vision de nos plus hauts adeptes. Leur apparition dans le système solaire est très inhabituelle et n'est reconnue que sur les deux plans les plus élevés. Cependant, vu la nature matérielle du système solaire, Leur venue est littéralement l'apparition sous forme physique d'un Être spirituel Qui est pleinement conscient.

De telles entités venant de Sirius apparaissent à l'occasion de l'initiation du Logos solaire ; Elles ont une relation particulière avec les cinq Kumaras et à travers Eux, (Les utilisant comme points focaux de force) avec le département du Mahachohan de toutes les Hiérarchies occultes du système. Une seule fois, un tel Être a rendu visite à notre système solaire, visite en relation avec l'apparition dans le temps et dans l'espace des cinq Fils-nés-du-Mental de Brahma. L'effet d'une visite telle que celle de l'Avatar de Sirius est considérée comme la totalité de la civilisation et de la culture, envisagées du **[3@724]** point de vue du système tout entier et en un éclair de temps.

Un Avatar du centre cosmique apparaîtra à l'approche du pralaya et produira, dans le corps du Logos, ce que nous appelons la "Mort". C'est le *Moissonneur* cosmique et (pour exprimer ce qui est dit plus haut en mots de nature compréhensible) Il appartient à un groupe représentant l'énergie d'abstraction du cosmos dont nous trouvons une faible correspondance dans le rôle joué par l'aspect destructeur du Logos, et dans les forces qui produisent la mort physique et la désintégration du corps physique de l'homme. Il n'est pas possible d'en dire davantage sur ces questions fondamentalement ésotériques, et ce qui a été communiqué a surtout pour mérite de placer le mental de l'étudiant devant la réalité de nos interrelations cosmiques.

2. Avatars Solaires

Ces avatars sont de trois sortes, quoiqu'il y en ait bien plus. Ce sont aussi des visiteurs extra-systémiques, et ils s'occupent principalement de certains processus au sein du système, la dispensation de la loi de cause à effet (ou karma) par exemple. Ils incarnent le karma des kalpas passés en ce qui

concerne notre Logos et donnent l'impulsion initiale aux processus d'ajustement, d'expiation et de reconnaissance pour l'ensemble du système actuel. Une Entité de ce genre, l' "Avatar Karmique" apparut sur la deuxième vibration logoïque, entraîné par le second Souffle ; Il est resté jusqu'à maintenant ; Il restera parmi nous jusqu'à ce que tous les schémas entrent dans leur cinquième ronde et s'approchent du "Jour du Jugement". A ce moment-là, Il pourra se retirer et laisser les Logoï planétaires en cause exécuter le dessein karmique sans surveillance. L'impulsion vibratoire sera alors si forte, et la réalisation du principe bouddhique si vive et si consciente, que rien ne pourra plus arrêter la bonne marche des affaires. Il a sous ses ordres un certain nombre d'entités cosmiques qui, ainsi que l'indique la *Doctrine Secrète* [235], **[3@725]** ont le privilège de "traverser le cercle infranchissable", ces dernières, néanmoins, ne sont pas des Avatars car Elles-mêmes évoluent en dispensant le karma. C'est là leur rôle et la possibilité pour elles de progresser. Un Avatar n'a rien à apprendre de l'endroit où il apparaît. Son rôle consiste à appliquer la force d'un certain type d'énergie électrique à la substance dans l'un de ses nombreux degrés et d'engendrer ainsi les résultats prévus.

Un autre genre d'Avatar solaire, que l'on voit apparaître dans les schémas, est en relation avec le centre du cœur d'un Logos planétaire ; Il apparaît sur les plans supérieurs (jamais sur les plans intérieurs) quand l'activité du cœur se fait nettement sentir et quand le processus de stimulation peut engendrer trois choses :

a. Une expansion de conscience.

b. Une augmentation de la lumière et de l'éclat spirituels.

c. La radioactivité planétaire.

C'est ce phénomène planétaire qui produit (en ce qui concerne le quatrième règne de la nature) l'ouverture de la porte de l'initiation pour l'homme. De tels avatars ne viennent pas pour une Hiérarchie particulière, mais seulement pour le système tout entier. Ils effectuent la fusion des couleurs et la synthèse des unités dans leur groupe.

Lors de l'initiation d'un Logos planétaire, un avatar peut apparaître dans Son schéma sur le septième globe, venant du centre cosmique ou étoile dont l'âme est précisément le Rishi qui (dans la constellation de la Grande Ourse) est Son prototype cosmique. Pour l'Entité en question, cela correspond à l'appropriation d'un corps physique, car nos quatre plans supérieurs ne sont que matière, de Son point de vue. J'ai souvent insisté sur ce fait, car la signification

---

[235] Ce sont les Seigneurs Lipikas. Voir *Doctrine Secrète*, I, 157.

n'en est pas encore suffisamment comprise. Grâce à l'apparition de cet Avatar sur le septième globe, le Logos planétaire peut conserver la continuité de conscience cosmique même lorsqu'il est en incarnation **[3@726]** physique ; cet avatar solaire exerce les mêmes fonctions pour le Logos planétaire que le Gourou pour Son disciple. Il rend certains événements possibles par la stimulation et la protection de Son aura, et Il joue le rôle de transmetteur de l'énergie électrique émanant du centre cosmique. Prenons grand soin de ne pas pousser trop loin cette analogie, car le véritable travail qui est accompli ne peut être saisi par l'homme. Cet avatar a naturellement un effet direct sur les centres de l'Homme Céleste et donc sur les unités ou Monades humaines, mais ceci indirectement et sur le propre plan de la Monade. Cette influence ne suscite que peu de réponse de la part de la Monade avant la troisième Initiation ; à partir de là, la vie consciente de la Monade devient si forte qu'elle se saisit à nouveau de son expression égoïque dans une direction et s'éveille à la réalisation planétaire dans une autre. Ce genre d'avatar n'apparaît qu'au moment de l'initiation d'un Logos planétaire. Le nombre d'initiations que prend un Logos planétaire dans ce système varie de deux à quatre.

3. Avatars interplanétaires

Nous avons là un groupe très intéressant d'avatars. Ils s'occupent principalement de trois choses : Ils veillent au transfert d'unités de force ou groupes égoïques d'un schéma à un autre (non d'unités individuelles de chaîne à chaîne). Ils apparaissent habituellement deux fois dans l'histoire d'un schéma, et, bien que ne pouvant pas prendre des corps physiques de matière plus grossière que celle constituée de substance atmique et bouddhique, ils agissent par impulsion sur la matière mentale, effectuant ainsi ces transferts de groupes. Ils sont eux-mêmes subdivisés en trois groupes :

a. Ceux qui effectuent le transfert à partir de schémas ou manifestations de Rayons mineurs, vers le troisième Rayon ; Ils S'occupent du résultat de la fusion des opposés polaires **[3@727]** dans les quatre schémas mineurs jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un et ensuite du transfert de la vie et de la qualité de celui qui reste, au troisième Rayon.

b. Ceux qui veillent au transfert et à l'interaction des forces de vie entre les trois Rayons majeurs.

c. Ceux qui produisent le transfert systémique final à la fin de l'âge.

Deuxièmement, certains avatars de la quatrième Hiérarchie Créatrice, pour des raisons ésotériques et pour nous inexplicables, quittent Leur Propre

Hiérarchie, et apparaissent dans l'une ou l'autre des Hiérarchies de dévas. Ceci n'arrive qu'une fois dans l'histoire de chaque schéma et se produit au moment de son apparence physique la plus dense et est en relation avec le transfert de l'impulsion dévique d'un schéma à un autre. En cela, Ils sont reliés à l'apparition des unités soi-conscientes, étant l'incarnation primordiale de la soi-conscience latente de l'atome de substance dévique. Ils fixent le type de déva correspondant à chaque schéma.

Une fois dans l'histoire de chaque schémas, un avatar venu de la constellation du Capricorne apparaît sur les niveaux mentaux. C'est le niveau le plus bas où ces déités interplanétaires apparaissent. On ne peut en dire plus sur ce sujet. C'est là qu'est caché "Le mystère du bouc". Cet avatar apparaît dans la troisième ronde de la troisième chaîne, et disparaît dans la cinquième ronde de la quatrième chaîne.

Ces avatars interplanétaires, étant le résultat de Kalpas très anciens, surviennent quand les conditions systémiques sont assez raffinées pour permettre Leur apparition. Ce sont les nirmanakayas d'un cycle solaire antérieur Qui maintenant saisissent l'occasion (de manière active et par la manifestation physique) d'accomplir un certain travail resté inachevé.

4. Avatars planétaires

Ils émanent du Logos planétaire central **[3@728]** d'un schéma et incarnent sa volonté et son dessein. Ils sont de deux sortes. La première est une manifestation, sur les niveaux éthériques physiques, du Logos planétaire lui-même pendant une durée spécifique. Ceci implique la véritable appropriation d'un corps physique par l'un des Kumaras. Sanat Kumara est l'un de ces avatars Qui, avec trois autres Kumaras, incarne les quatre principes planétaires quaternaires. En un sens très réel, Sanat Kumara est l'incarnation du Seigneur du Rayon lui-même ; Il est le Veilleur Silencieux, le grand Sacrifice offert à l'humanité [236].

Ainsi que nous l'avons indiqué dans le paragraphe ci-dessus, viennent en second trois Entités Qui incarnent les principes planétaires. Du point de vue actuel, Elles sont l'énergie dynamique qui maintient la cohérence des trois règnes inférieurs, ces règnes étant envisagés comme des unités et non comme des différenciations. Elles sont étroitement liés à l'aspect énergie des trois chaînes précédentes. Il a suffi de l'intervention d'un avatar interplanétaire (à la formation du triangle dont le résultat fut la période d'individualisation aux

---

[236] *Doctrine Secrète*, I, 494 ; II, 112, 149, 333.

temps Lémuriens) pour Leur permettre de prendre un corps éthérique et de s'incarner parmi les hommes. Elles jouent le rôle de points focaux pour l'énergie du Logos planétaire sur Son propre plan. Le premier Kumara est, en un sens mystérieux, l'énergie qui produit la soi-conscience dans la famille humaine. Les trois autres Kumaras. ou les trois Bouddhas d'Activité, jouent de même le rôle de points focaux pour l'énergie qui anime les trois règnes inférieurs, et qui produit les différents degrés de conscience. Il n'est pas possible d'exprimer ce grand mystère plus clairement, mais si l'étudiant rapproche ces quelques indications de celles données précédemment dans la *Doctrine Secrète*, le mystère des "Quatre Sacrés" sera quelque peu éclairci du point de vue de l'énergie et de l'évolution.

Leur apparition, en temps et saison, varie selon le karma **[3@729]** particulier du Seigneur de Rayon, et rien ne peut être révélé de ces grands cycles et de ces périodes d'incarnation au profane ou à celui qui ne s'est pas engagé à garder le secret.

5. Avatars Humains

H.P.B. a traité complètement cette question et il n'y a rien à ajouter aux renseignements fournis par elle, car le temps n'en est pas encore venu [237]. Tout ce qui a été dit ci-dessus a sa place ici, car il s'agit du mystère de la force et de la conscience ; la manifestation la plus complète d'un Logos planétaire et celle d'un Logos solaire en corps physique dense est scellée dans l'apparition de ces divers avatars et dans l'effet qu'ils produisent.

L'Individualisation, forme d'Initiation.

Il y a peu de chose à ajouter actuellement au sujet de l'individualisation. Ce qui a été dit ici et dans la *Doctrine Secrète* est en quelque sorte un effort pour exprimer des faits profonds et significatifs concernant l'existence et la manifestation, en termes de pensée humaine, et au moyen du langage malgré ses limitations. Du point de vue le plus ésotérique "l'Homme est un déva" ; il est Esprit et substance dévique unis par l'action de l'énergie dévique consciente. Il réunit en lui-même les trois aspects de la Déité. Dans son état objectif il est :

1. Le Soi et le Non-Soi, ainsi que le chaînon intelligent dans un sens très vital.
2. Il est Shiva, Vishnu et Brahma en synthèse dans la manifestation.

---

[237] *Doctrine Secrète*, III, Section 41 ; III, 345.

3. Il est le moyen par lequel la Volonté de Dieu, l'Amour de Dieu et le Mental de Dieu deviennent intelligibles et apparents.
4. Il est la force électrique positive, plus la force électrique négative, plus le facteur médian d'équilibre.
5. Il est la Flamme, le Feu et l'Etincelle en manifestation essentielle.
6. Il est le feu électrique, le feu solaire et le feu par friction. **[3@730]**

Mais le point qu'il est nécessaire d'accentuer ici, c'est que l'homme ne manifeste pas ces trois aspects simultanément dans l'espace, le temps et les trois mondes ; cette simultanéité existe seulement vers la fin du processus d'évolution. En tant que Macrocosme, Brahma manifeste d'abord l'activité, puis le second aspect ou aspect médian et finalement le premier aspect de la volonté et du dessein, il en va de même pour le microcosme.

L'aspect Brahma, celui où le Non-Soi ou aspect matériel est apparent et prédominant. Il couvre les stades sub-humains et les trois premiers cycles de la vie de la Personnalité :

a.	Premier cycle	état sauvage.
b.	Deuxième cycle	homme ordinaire.
c.	Troisième cycle	homme intellectuel qui réussit.

L'aspect Vishnu, celui où l'aspect amour-sagesse domine progressivement et émerge au moyen de l'aspect Brahma. Il couvre les deux derniers stades de la vie de la personnalité humaine et cette période de progrès égoïque qui embrasse les deux dernières Initiations :

a.	Premier cycle	Le Sentier de Probation.
b.	Second cycle	Le Sentier de l'Initiation (jusqu'à la troisième Initiation).
c.	Troisième cycle	Celui qui couvre les quatrième et cinquième Initiations.

Ceci est une perfection ou consommation temporaire mais, de même que dans le règne animal le mental humain était latent et instinctif, de même que dans le règne humain l'aspect bouddhique est latent et instinctif, de même dans le cycle final de l'effort humain, Atma, l'aspect le plus élevé de la Monade est lui aussi latent et instinctif. Il doit engendrer des stades ultérieurs de développement. Il n'y a pas de hiatus dans l'évolution, pas de période où il y ait

absence complète d'un quelconque des aspects ; tous sont toujours présents, mais apparaissent alternativement. C'est seulement lorsque les feux **[3@731]** de la matière brûlent avec éclat et deviennent radiants, qu'il est possible au feu du mental d'apparaître, même si, de manière inhérente, il a toujours été présent. C'est seulement lorsque les deux feux de la matière et du mental ont atteint un stade de lumière et de chaleur énergétiques, que le feu de l'Esprit peut apparaître dans sa splendeur. C'est seulement lorsque ces trois feux brûlent unis que le feu de la matière s'éteint, faute d'avoir quelque chose à consumer et c'est seulement lorsque ce dernier stade est atteint qu'il est possible pour les feux du mental (sur les niveaux mentaux) de brûler ce que jusque-là ils avaient animé. Lorsque ceci est accompli, le feu du pur Esprit, (accru et intensifié par l'essence gazeuse du feu de la matière, ou "feu par friction", coloré et rendu radiant par le feu du mental) jaillit dans sa splendeur parfaite, de sorte qu'on ne voit plus rien d'autre qu'une flamme vibrante. Cette idée peut être étendue de l'Homme à l'Homme Céleste, puis au Logos dans son contexte cosmique.

L'Individualisation marque un stade du processus d'intensification du "feu par friction". Elle est en relation avec la perfection atteinte par Brahma et marque un certain degré dans la stimulation de la substance. Certaines formes sont prêtes pour la soi-conscience. Deux Rayons cosmiques de polarité différente s'attirent mutuellement.

L'Initiation marque un stade dans l'intensification du "feu solaire". Elle est en relation avec la perfection de Vishnu et marque un degré dans l'évolution de la conscience qui passe de la soi-conscience à la conscience de groupe, ou conscience universelle.

L'Identification avec l'ensemble de tous les groupes est l'expression qui pourrait traduire les stades terminaux du processus évolutionnaire ; elle marque la période où, vers la fin du mahamanvantara, tous les groupes commencent à exécuter consciemment la Volonté éternelle. Cela implique un type de réalisation, incroyable pour l'homme d'aujourd'hui, mais qui est concevable (bien qu'encore impossible à mettre en pratique) par les Chohans de la Hiérarchie **[3@732]** actuellement sur la Terre. Ils œuvrent consciemment à l'exécution de la Volonté du Logos planétaire sur la planète, mais, jusqu'ici, même Eux ne connaissent pas pleinement la Volonté et le dessein du Logos dans Son activité systémique. Ils en ont des aperçus et ont une idée du plan d'ensemble, mais jusqu'ici les détails ne peuvent être discernés.

c. De l'Incarnation

Cosmique, Planétaire et Humaine

Laissons de côté maintenant l'étude de la soi-conscience produite par le moyen d'un certain type de substance dévique, fournie par les Agnishvattas pour le corps de l'Ego, et passons à l'étude de l'incarnation, cosmique, planétaire et humaine. Une indication quant à la constitution de ces Pitris solaires et Manasadévas peut apparaître à l'étudiant qui réfléchit à la place de l'unité égoïque dans le corps du Logos planétaire, et dans le centre particulier dont elle est partie composante. Ces Manasadévas et Dhyan Chohans, qui produisent la soi-conscience chez l'homme sont en vérité l'énergie et la substance de l'Homme Céleste cosmique.

Le mot "incarnation" de par sa racine exprime la vérité fondamentale qu'implique l'appropriation d'un corps physique dense et, techniquement, ne devrait être appliqué qu'à la période de manifestation concernant les trois plans inférieurs :

a. Du plan physique cosmique lorsqu'il s'agit d'un Logos solaire et d'un Logos planétaire.

b. Du plan physique systémique, lorsqu'il s'agit de l'homme.

Cette connotation a été respectée en ce qui concerne les entités cosmiques, mais pour ce qui est de l'homme, ce terme a été appliqué à l'unification du double éthérique et du corps physique dense, ou appropriation par l'homme d'un véhicule composé de la substance du **[3@733]** sous-plan inférieur du plan cosmique dans ses aspects les plus bas. Cette distinction a une certaine signification et il faut s'en souvenir. Cette appropriation est gouvernée par les mêmes lois qui gouvernent l'appropriation par le Logos de Son véhicule physique. Afin de nous faire une idée de cette méthode il pourrait être utile d'envisager les différentes sortes de pralaya et de réfléchir à ces périodes qui surviennent entre les incarnations. Du point de vue de n'importe quelle unité, un pralaya est une période de repos, de cessation d'un certain genre d'activité qui impliquait l'objectivité ; cependant, du point de vue du grand tout dans lequel cette unité a sa place, un pralaya peut être considéré comme un simple transfert de force d'une direction dans une autre. Bien que cette unité puisse être temporairement dévitalisée quant à sa forme, l'Entité majeure persiste néanmoins et poursuit ses activités.

Envisageons tout d'abord la question du point de vue humain, et étudions le pralaya dans la mesure où il affecte la Monade en incarnation [238]. Il y a cinq

---

[238] II y a trois sortes fondamentales de Pralaya. Voir *Doctrine Secrète*, I, 397-398.

types de pralaya qui peuvent à juste titre nous intéresser. Notons d'abord que le pralaya concerne principalement la relation entre l'Esprit et la matière et qu'au sein de celle-ci, l'Esprit, facteur d'énergie, engendre par son action un certain état de la substance. Il s'agit donc de la relation entre les grands dévas accomplissant leur travail de construction des formes selon la Loi de **[3@734]** la Volonté Divine et les dévas mineurs qui représentent la substance vivante. L'étudiant comprendra qu'il s'agit de la relation du Saint Esprit avec la Mère dans la production du Fils, puis de la relation du Fils et de la Mère. Si l'on a bien suivi les idées formulées dans ce traité, il sera évident qu'en étudiant la question du pralaya, nous étudions la relation (dans le temps et l'espace) de l'énergie positive du Logos solaire, du Logos planétaire et de l'Homme, avec la substance qui seule rend la manifestation possible. C'est par cette relation que l'existence sur les plans objectifs peut être réalisée.

Nature du Pralaya

Nous pouvons envisager le pralaya comme étant le travail d' "abstraction" et la méthode qui place la forme sous l'influence de l'aspect Destructeur de l'Esprit, agissant toujours selon la Loi d'Attraction, dont la Loi de Synthèse n'est qu'une branche. La loi fondamentale du système est celle qui gouverne la relation de tous les atomes avec l'agrégat d'atomes et le Soi avec le Non-Soi. C'est (du point de vue occulte) la plus puissante démonstration de force du système et si cette loi, ce qui est inconcevable, venait à cesser, instantanément le système et toutes les formes qu'il contient, planétaires, humaines ou autres

---

1. Pralaya solaire : Il se produit à la fin de cent ans de Brahma. Il marque la réabsorption dans l'unité. Il marque la fin de la manifestation du système solaire. Il concerne le Logos solaire.

2. Pralaya secondaire : Il succède aux jours de Brahma. Il marque les périodes entre les manvantaras. La forme temporaire disparaît, mais la dualité demeure. Il concerne un Logos planétaire.

3. Pralaya individuel : Atteint par l'homme à la cinquième initiation. Marque l'accomplissement de la perfection. Concerne la monade.

II y a aussi le pralaya en rapport avec l'évolution humaine que nous appelons dévachanique. Il concerne la personnalité.

cesseraient d'exister. C'est par un acte de la volonté que les schémas planétaires subsistent, et c'est par un acte de volonté que le système EST ; c'est par un acte de la volonté égoïque que l'homme apparaît. Lorsque la Volonté du Logos, de l'Homme Céleste et de l'Ego divin de l'homme se tourne vers d'autres fins, la substance de Leurs véhicules en est affectée et la désintégration s'installe. Les cinq types de pralaya concernant l'unité humaine sont les suivants :

1. La période de Pralaya entre deux incarnations

Elle est de nature triple et affecte la substance des trois véhicules, physique, astral et mental, réduisant la forme à sa substance primitive et dissipant sa structure atomique. L'énergie du second aspect (celle du constructeur des formes) est retirée par la volonté de l'Ego, et les atomes composant la forme se dissocient ; ils se résolvent et **[3@735]** retournent au réservoir d'éléments essentiels ; ils seront réassemblés quand l'heure sonnera de nouveau. Cet état se produit progressivement par des stades que nous connaissons :

> Dans le premier stade, la force vitale du corps éthérique est retirée du corps physique dense triple (dense liquide et gazeux) qui en conséquence "se corrompt" et "se disperse en ses éléments. L'homme objectif disparaît, l'œil physique ne le voit plus bien qu'il soit encore dans son corps éthérique. Quand la vision éthérique sera développée, l'idée de la mort prendra un aspect très différent. Quand la majorité de la race verra l'homme fonctionner dans son corps physique éthérique, le fait de quitter le corps dense sera considéré simplement comme une "libération".
>
> Dans le stade suivant, la force vitale est retirée du corps ou réseau éthérique ; il est dévitalisé. Le réseau éthérique n'est qu'une extension d'un aspect du sutratma ou fil, qui est tissé par l'Ego à partir de l'intérieur du corps causal, un peu comme une araignée tisse un fil. Il peut être raccourci ou étendu à volonté, et quand la période de pralaya a été décidée, ce fil de lumière ou de feu solaire (notez le mot "solaire") est retiré et ramené sur le sous-plan atomique où il continuera à vitaliser l'atome permanent et à le raccorder à l'intérieur du corps causal. Les impulsions vitales sont alors – en ce qui concerne le plan physique – centralisées dans la sphère atomique.
>
> Dans le troisième stade la force vitale est retirée de la forme astrale, de sorte qu'elle se désintègre de la même manière, et la vie se centre dans l'atome astral permanent. Sa vitalité a été accrue grâce à l'existence du plan physique, et il s'est coloré grâce à l'expérience astrale.
>
> Pour l'atome humain, le dernier stade consiste à se retirer du **[3@736]**

véhicule mental. Après cette abstraction quadruple, les forces de vie sont entièrement centralisées dans la sphère égoïque ; le contact avec les trois plans inférieurs est encore possible, de manière inhérente, par le canal des atomes permanents, centres de force des trois aspects de la personnalité.

Dans chaque incarnation, par l'utilisation des véhicules, les forces de vie ont acquis :

a. Une activité accrue qui est mise en réserve dans l'atome physique permanent.

b. Une couleur supplémentaire qui est conservée dans l'atome astral permanent.

c. Une qualité plus développée de force et de détermination dans l'action, qui est emmagasinée dans l'unité mentale.

Ces trois qualités sont transformées en faculté en dévachan.

Le Dévachan [239], [240] est un état de conscience qui reflète, dans **[3@737]** la

---

[239] Déva-Chan. "*(3)* Qui va en Deva-Chan ?" L'Ego personnel naturellement, mais, béatifié, purifié, saint. Tout Ego, la combinaison du sixième et septième principes – qui, après la période de gestation inconsciente renaît en Deva-Chan, est nécessairement aussi innocent et pur que l'enfant qui vient de naître. Le fait même qu'il renaisse, indique la prépondérance du bien sur le mal dans son ancienne personnalité. Et tandis que le mauvais Karma est mis de côté pour un temps avant de Suivre l'homme dans sa réincarnation suivante, il n'apporte dans le Deva-Chan que le Karma de ses bonnes actions, paroles et pensées. "Mauvais" est un terme relatif pour nous – ainsi qu'on vous l'a déjà dit, et la *Loi de Rétribution est la seule loi qui ne se trompe jamais*. En conséquence, tous ceux qui n'ont pas glissé dans la fange irrachetable du péché et de la bestialité vont en Deva-Chan. Ils devront payer leurs péchés, volontaires ou non, plus tard. En attendant, ils sont récompensés ; reçoivent les *effets* des *causes* produites par eux.

"Naturellement, c'est un *état* de conscience, un état *d'intense égoïsme* pendant lequel l'*Ego* récolte la récompense de son *altruisme* sur terre, il est complètement absorbé dans la béatitude de ses affections personnelles terrestres, ses préférences, ses pensées et recueille le fruit de ses actions méritoires. Aucune douleur, aucun chagrin, même pas l'ombre d'une tristesse ne vient assombrir l'horizon lumineux de son bonheur sans mélange ; *car c'est un état de perpétuelle "Maya"…* Puisque la perception consciente de la personnalité sur terre n'est qu'un rêve évanescent, cette perception sera également celle d'un rêve en Déva-Chan – mais intensifié cent fois."

vie de la Personnalité, cet état supérieur que nous appelons conscience nirvanique et qui est engendrée par l'action égoïque. Ce n'est qu'un pâle reflet, chez les unités séparées, (et donc teinté d'égoïsme et de satisfactions séparatives) de la conscience de groupe appelée nirvanique. Dans cet état de conscience élevé, chaque unité séparée, bien que consciente de sa propre réalisation, partage la réalisation du groupe et c'est là que l'unité trouve la félicité. La séparation n'est plus ressentie, mais seulement l'unité essentielle. On peut donc en déduire qu'il n'y a pas de dévachan pour l'homme sauvage ou peu évolué, car il ne le mérite pas et n'a pas le mental nécessaire pour en prendre conscience ; d'où la rapidité de ses incarnations, et la brièveté de la période pralayique. Dans son cas, l'Ego sur son propre plan a peu de chose à assimiler dans le résidu des incarnations ; en conséquence, le principe de vie se retire rapidement de la forme mentale ; et il en résulte une impulsion de l'Ego à se réincarner presque immédiatement.

Quand la vie de la personnalité a été pleine et riche, mais n'a cependant pas atteint le stade où le soi personnel peut coopérer *consciemment* avec l'égo, il existe des périodes de nirvana personnel, dont la durée dépend de l'intérêt de la vie et de l'aptitude de l'homme à méditer sur l'expérience. Plus tard, quand

---

"Bardo est une période entre la mort et la renaissance – et peut durer quelques années ou un kalpa. Elle est subdivisée en trois sous-périodes *(1)* quand l'Ego est délivré du tumulte du monde et entre en Kama-Loka (la demeure des Élémentaires) ; *(2)* quand il entre dans la période de "Gestation" ; *(3)* lorsqu'il renaît en *Rupa-Loka* dans le Déva-Chan. La sous-période (1) peut durer entre quelques minutes et un certain nombre d'années – l'expression "quelques années" devenant énigmatique et entièrement dépourvue de valeur sans une explication plus complète ; la sous-période *(2)* est "très longue", ainsi que vous le dites, plus longue que vous ne pouvez l'imaginer, cependant proportionnée à la vigueur de l'Ego spirituel ; la troisième sous-période dure en proportion du bon Karma, après quoi la monade est de nouveau incarnée."

(...) "Chaque effet doit être proportionné à la cause. Et la durée de l'existence incarnée d'un homme ne représente qu'une faible proportion de ses périodes inter-natales dans le cycle manvantarique, de sorte que les bonnes pensées, paroles et actions d'une de ces "vies" sur un globe cause des effets, dont le développement demande beaucoup plus de temps que les causes n'en ont pris". Extrait des *Lettres des Mahatmas à A.P. Sinnett*, pp. 100-105-106, éd (édition anglaise).

[240] *Dévachan*. État entre deux vies terrestres dans lequel l'Ego pénètre après sa séparation de ses aspects inférieurs ou véhicules.

l'Ego domine la vie de la personnalité, l'intérêt de l'homme s'élève à des niveaux supérieurs et le nirvana de l'âme devient son but. Il ne s'intéresse pas **[3@738]** au dévachan. En conséquence, ceux qui sont sur le Sentier (de probation ou d'Initiation) ne vont généralement pas en dévachan, mais l'incarnation immédiate devient la règle dans la révolution de la roue de la vie ; cette fois l'incarnation résulte de la coopération consciente entre le Soi personnel et le Soi divin ou Ego.

2. La période entre les cycles égoïques

Cette période cache le mystère des 777 incarnations et concerne la relation de l'unité à son groupe sur le plan égoïque avant l'épanouissement du cinquième pétale. Elle couvre la phase allant de l'homme sauvage au disciple, celle de l'homme ordinaire, mais qui est encore dans les deux Salles. C'est là que gît le mystère de toutes les races-racines et les cycles égoïques coïncident avec la construction de formes raciales et de civilisations. L'homme se réincarne bien des fois dans les diverses sous-races d'une race-racine jusqu'à ce qu'un certain cycle ait été bouclé ; il peut alors entrer en pralaya jusqu'à ce qu'il réponde à l'appel vibratoire d'une race-racine postérieure (parfois très éloignée dans l'avenir), et qu'il ressente à nouveau l'impulsion égoïque qui le pousse à s'incarner. A titre d'illustration de ce fait, rappelons-nous que les éléments plus avancés de l'humanité d'aujourd'hui ne s'incarnèrent pas avant la quatrième race-racine. Ces cycles sont l'un des mystères de l'initiation, bien que l'un des premiers mystères, et seront révélés à la deuxième initiation, car ils permettent à l'initié de comprendre sa position, de saisir quelque peu la nature de l'impulsion karmique et de prendre connaissance de son propre dossier dans la lumière astrale.

Ces périodes peuvent être considérées comme deux périodes mineures pralayiques et concernent principalement la vie dans les trois mondes.

3. Période où l'homme a atteint la libération

Ensuite vient la période où l'homme a atteint la libération. L'homme, à ce stade, a réussi, selon la loi, à "s'abstraire" en tant qu'âme libérée, de la matière des trois mondes. Il a utilisé la substance dévique, il a travaillé avec elle, il a acquis tous les contacts **[3@739]** vibratoires possibles, il a obtenu toutes les "réalisations" et "révélations" prévues ; les dévas ne peuvent plus le retenir prisonnier. Il est libre jusqu'à ce que, dans une autre ronde, consciemment et volontairement, il revienne comme membre de la Hiérarchie Se mettre à nouveau au service de l'humanité peu évoluée de ces temps lointains. Etant

donné que ceci concerne les sept sentiers qui s'offrent au Maître, nous n'en traiterons pas ici [241]. Ceci est le grand pralaya humain.

4. Pralaya planétaire

L'homme, après ces événements cycliques, fait maintenant consciemment partie de son groupe ; il est un point vibrant dans un certain centre du corps de l'Homme Céleste, il vit consciemment, il a pris conscience de sa place dans le grand tout. Ceci implique qu'il se rende compte dans quel centre il est un point d'énergie, qu'il connaisse le type de force issu des niveaux cosmiques qu'il doit transmettre et manipuler, et qu'il soit en relation consciente avec les six autres centres de la Vie planétaire à laquelle il est associé.

Cette période d'activité consciente dans la substance éthérique (constituant le corps planétaire) se prolonge selon le karma du Seigneur planétaire, car l'unité est maintenant associée consciemment au karma planétaire et participe à l'exécution de la volonté et du dessein du Seigneur de Son Rayon. Sur les plans supérieurs du système, ce stade dure le temps de la vie d'un schéma ; y succède une période de pralaya qui commence vers la fin de la septième ronde de n'importe quel schéma, ou vers la fin de la cinquième ronde lorsque la Loi de Persistance d'un schéma s'accomplit en cinq cycles. Je **[3@740]** généralise et m'exprime en termes larges ; le karma des unités diffère et – selon le sentier choisi après la cinquième initiation – l'homme demeure dans son propre schéma et y travaille, mais des changements peuvent survenir à cause des facteurs suivants :

a. Karma planétaire.

b. Volonté du Seigneur de Rayon.

c. Ordres émanant du Logos solaire qui lui sont transmis après la

---

[241] Les sept Sentiers sur l'un desquels tous doivent passer :

Sentier 1 : Le Sentier du Service terrestre.

Sentier 2 : Le Sentier de Travail Magnétique.

Sentier 3 : Le Sentier de Logoï planétaires.

Sentier 4 : Le Sentier vers Sirius.

Sentier 5 : Le Sentier de Rayon.

Sentier 6 : Le Sentier de Logos solaire.

Sentier 7 : Le Sentier de l'État absolu de Fils.

libération, par le canal du Logos planétaire et du chohan de son Rayon.

Il est alors "abstrait" selon une mystérieuse loi planétaire qui ne s'exerce que sur les niveaux éthériques cosmiques et il est transféré à sa destination. Si nous interprétons tout ceci en termes d'énergie et de radioactivité, évitant ainsi les dangers d'une interprétation matérialiste, le sens en deviendra plus clair.

5. Le Grand Pralaya

Cet intervalle survient à la fin de cent ans de Brahma, et dissout les formes de toutes sortes – subtiles et denses – dans tout le système. C'est une période analogue à celle dont nous avons parlé lorsque nous examinions l'homme se retirant de son véhicule éthérique et sa faculté de fonctionner sur le plan astral dissocié de sa double forme physique. Vers la fin du mahamanvantara, on observera dans le système un processus analogue à celui que subit l'homme lorsqu'il retire le corps éthérique du corps physique dense. Ceci couvrira la période pendant laquelle les quatre rayons mineurs fusionneront, recherchant la dualité et leurs opposés polaires. Les quatre deviendront les deux, les deux deviendront l'un et tous seront alors synthétisés dans le troisième Rayon majeur. Ce temps-là n'est pas encore venu et ne viendra que lorsque d'innombrables éons se seront écoulés. Ce sera la première apparition de l'aspect du destructeur par rapport aux schémas planétaires ; cela marquera le commencement de la période où "les Cieux s'embraseront **[3@741]** d'une chaleur ardente et seront dissous" et où le Soleil deviendra sept soleils [242].

On retrouve la correspondance microcosmique dans le processus suivant. L'atome physique permanent absorbe toute la force vitale du corps physique, sa chaleur et sa lumière inhérentes en sont accrues, jusqu'à ce qu'à la quatrième initiation les sept spirilles soient pleinement vitalisées et vibrantes. La chaleur interne de l'atome, ajoutée à la chaleur externe du corps égoïque où se trouve l'atome, provoque la destruction de l'atome permanent. Temporairement, et juste avant la destruction, il devient un minuscule soleil septuple, à cause de la radiation et de l'activité des spirilles. Il en est ainsi du soleil physique du système ; de la même manière, il deviendra sept soleils lorsqu'il aura absorbé l'essence vitale des plans parfaitement évolués et des schémas planétaires qui s'y trouvent. L'embrasement qui s'ensuivra sera l'œuvre finale de l'aspect du Destructeur. Cela marquera le moment de développement maximum de la substance dévique du système, la consommation du travail d'Agni et de ses

---

[242] Voir *Doctrine Secrète*, II, 746, 747.

anges de feu et l'initiation de Brahma. La substance atomique *s'individualisera* (ce qui est, nous le savons, le but à atteindre pour l'atome) et après le grand pralaya, le prochain système solaire débutera avec l'Esprit triple se manifestant par l'intermédiaire d'une substance dont la caractéristique essentielle sera l'amour actif et intelligent. Ceci est nécessairement incompréhensible pour nos intelligences de la quatrième ronde.

Nous avons donc envisagé les différents types de pralayas dans la mesure où ils affectent l'unité humaine ; chaque unité se retrouvera finalement dans l'un des centres astrals cosmiques de l'Entité cosmique Qui est le Seigneur de son Rayon, donc, au moment du grand pralaya les unités humaines qui auront atteint le but et qui ne seront pas passées dans des centres cosmiques éloignés trouveront là leur place.

Avant d'aborder le pralaya cosmique et planétaire, nous pourrions examiner la relation entre les Agnishvattas (qui ont causé **[3@742]** l'individualisation de l'homme animal sur cette planète) et les autres cycles antérieurs d'évolution ainsi que la raison pour laquelle nous ne les avons étudiés que du point de vue d'un mahamanvantara et d'un kalpa. La raison pour laquelle nous n'avons pas étudié spécifiquement le groupe d'Agnishvattas, de Kumaras et de Rudras liés à la Terre, c'est que nous avons traité la question entièrement du point de vue planétaire et non par rapport à la famille humaine. L'étudiant qui recherche des renseignements détaillés sur les Agnishvattas de la chaîne de la Terre n'a qu'à étudier la *Doctrine Secrète*. Nous avons essayé d'étendre la pensée de l'étudiant au-delà de sa petite sphère, pour lui faire embrasser le travail des Manasadévas dans le système solaire. Ils ont leur place dans chaque schéma, mais dans certains – comme le schéma Jupitérien – Ils commencent juste leur travail, tandis que dans d'autres – comme dans les schémas de Vulcain et de Vénus – Leur travail est presque achevé. Vénus est dans sa dernière ronde et le développement de Son quatrième règne est presque parfait, tout au moins aussi parfait que possible dans notre système. Dans le schéma de la Terre, Ils sont en plein travail ; c'est seulement pendant la prochaine ronde qu'Ils atteindront le maximum de leur activité. Ils passent cycliquement dans les schémas, selon la Loi – Loi de Karma pour le Logos planétaire – car Ils s'occupent essentiellement de Sa Vie en ce qu'elle anime Ses centres. Ils arrivent dans un schéma sur une vague d'énergie manasique, issue du centre de la tête du Logos, et dans le processus consistant à passer par Son centre du Cœur, trois choses se produisent :

1. Ils se différencient en sept groupes.
2. Ils se dirigent sous forme de courants d'énergie vers tel ou tel schéma.
3. Leur contact avec un schéma est ce qui produit la manifestation de la

quatrième Hiérarchie Créatrice et incite les Monades à prendre une forme dans les trois mondes. **[3@743]**

Ces entités qui se sacrifient pour la Hiérarchie humaine (et notons ici l'exactitude du fait qu'Elles émanent du centre de la tête logoïque, ou aspect de la volonté), sont les véritables Sauveurs, qui donnent Leur vie pour le bien de la race. *Par rapport à la totalité des schémas. Ils occupent la même position que la Hiérarchie Occulte de telle planète particulière, vis-à-vis des hommes habitant cette planète*. Pendant le pralaya, Ils sont retirés (comme tout le reste) et reviennent au centre cosmique dont le centre de la tête logoïque n'est qu'un pâle reflet ; Ils reviennent enrichis par leur expérience.

L'ancien Commentaire dit :

> "Le déva brille d'une plus grande lumière quand la vertu de la volonté l'a pénétré. Il engrange la couleur, comme le moissonneur engrange le froment et l'accumule pour nourrir la multitude. Sur cette armée de dévas, le Bouc mystique préside, Makara est, et n'est pas, et cependant le lien subsiste."

Les Rondes viennent et passent, mais (excepté du point de vue d'une planète particulière) les Manasadévas sont toujours présents bien que leur influence ne soit pas toujours ressentie.

En ce qui concerne le pralaya planétaire, énumérons brièvement les périodes suivantes de repos :

Entre deux Globes d'une Chaîne. Ceci couvre la période d'abstraction des semences de toute vie, et son transfert d'une sphère à une autre. Le Manu-semence d'un globe rassemble en lui-même toutes les forces de vie, comme le fait le Logos à la fin d'un système, et comme cela se produit à la fin d'une chaîne, et Il les maintient en repos dans Son aura. Ceci couvre la durée d'un manvantara, soit Un jour de Brahma.

Entre deux Chaînes. Ceci couvre la période d'un mahamanvantara, ou un an de Brahma. Il y a plusieurs manières de calculer les grands cycles, mais il n'y a pas lieu d'engendrer la confusion par la complexité des chiffres. Les dix Prajapatis **[3@744]** ou Rishis ou Logoï planétaires se manifestent par Leurs dix schémas dans le temps et l'espace, l'heure de leur apparition étant différente. Chacun se manifeste, comme le fait le Logos, par un septénaire et une triade, ce qui fait le dix de la perfection.

Entre deux systèmes Solaires. Ceci couvre la période de cent ans de Brahma ; en étudiant les cycles planétaires, on peut arriver à la

compréhension de ces grands cycles. Il existe néanmoins une complication pour l'étudiant dans le fait que deux schémas couvrent leur période cyclique en cinq rondes, tandis que d'autres ont sept rondes ; l'un des schémas n'a que trois rondes, mais il y a là un mystère : dans la ronde intérieure l'une des planètes doit accomplir neuf cycles avant que le dessein de son Logos ne soit accompli.

Certaines périodes mineures de pralaya ne concernent pas du tout l'homme *mais l'atome de matière lorsqu'il est libéré d'une quelconque forme, dans les règles sub-humains. Le pralaya est le résultat de la radioactivité arrivant à sa conclusion.*

Types de renaissance humaine

Dans notre étude de la construction des formes-pensées et des facteurs de leur construction, nous avons envisagé :

1. La substance dévique dont elles sont construites,
2. L'énergie qui les anime et sa source,
3. Leur apparition dans le temps et dans l'espace, ou l'incarnation.
4. Leur disparition ou pralaya,
5. Les entités constructrices qui, d'une manière triple, produisent ces formes, utilisant le processus :
    a. De la méditation, qui est toujours le préalable de la construction.
    b. De la force dynamique, ou énergie positive qui s'empare de son opposé polaire (la substance négative) et l'utilise. **[3@745]**
    c. De la transmission de couleur et de qualité, qui modèle ce qui a été préparé.
    d. D'une seconde vitalisation, qui confère un mouvement autonome à la forme-pensée ainsi créée.

Examinons maintenant le mystère de la renaissance ou incarnation des vies existant dans la matière subtile et qui, selon la loi, recherchent une forme et prennent contact avec leur dessein spécifique sur les plans physiques denses. Nous pouvons envisager ceci par rapport aux entités cosmiques qui recherchent l'existence sur le plan physique du cosmos, ou sur nos plans systémiques solaires, ou par rapport aux jivas se réincarnant qui sont poussés par la Loi vers la manifestation terrestre, afin de devenir pleinement conscients et d'acquérir (au moyen de l'existence sensorielle) des facultés et pouvoirs supplémentaires.

H.P.B. a dit que les renaissances pouvaient se diviser en trois catégories [243] :

a. Celles des Avatars.

b. Celles des Adeptes.

c. Celles des jivas cherchant à se développer.

A tous ceux qui s'efforcent de comprendre, dans une certaine mesure, le mystère de la renaissance, ses lois et son but, qui sont déconcertés devant le mystère du Bouddha et le dessein secret de cette mystérieuse Entité, le Veilleur Silencieux, à ceux qui trouvent le problème de la position des Kumaras et de Leur relation avec le Logos planétaire presque insurmontable, il serait sage de dire : méditez sur la différence entre les principes inférieurs et les principes supérieurs, étudiez-les ; méditez sur la place et la position de ces principes inférieurs dans le corps du Logos planétaire et réfléchissez à la correspondance entre :

a. Le dévachan du jiva se réincarnant.

b. Le nirvana de l'Adepte. **[3@746]**

c. Le pralaya d'une Entité cosmique, telle que le Seigneur d'une chaîne, le Seigneur d'un schéma et le Seigneur d'un Rayon.

Je dis *correspondance* dans son sens ésotérique, ce qui n'implique pas l'analogie dans le détail, mais seulement dans le dessein et dans l'expérience. On peut dire de ces trois états que ce sont des périodes de développement, de longs cycles de méditation, des intermèdes entre deux stades d'activité. D'où l'accent mis, en Orient et dans toutes les écoles occultes de développement, sur la méditation, car c'est le moyen d'apporter à l'unité en développement la faculté qui produira :

a. L'abstraction ou libération de la forme.

b. Le pouvoir créateur.

c. La direction de l'énergie par un acte de la volonté.

d. La future activité de construction.

Par la méditation, l'homme se libère de l'illusion des sens et de leur attirance vibratoire ; il découvre son propre centre positif d'énergie et devient capable de l'utiliser consciemment ; il prend donc conscience de son vrai Soi, qui fonctionne librement et consciemment au-delà des plans des sens ; il pénètre les plans de la grande Entité qui lui offre une place au sein de Sa

---

[243] Voir *Doctrine Secrète*, III, 364, 365, 367.

capacité vibratoire ; il peut alors commencer à exécuter ces plans consciemment dans la mesure où il les comprend et selon les divers degrés de sa réalisation ; il prend conscience de l'unité essentielle. Mais quand l'homme s'est ainsi libéré des objets des sens dans les trois mondes, il se rend compte qu'une méditation plus poussée est nécessaire, et c'est cette forme de méditation inconcevable (pour l'homme des trois mondes) qui retient toute l'attention de l'Adepte et qu'il entreprend en deux grands stades, chacun précédant les Initiations finales, la sixième et la septième. Je ne fais pas allusion ici seulement aux Adeptes qui "font le sacrifice" et choisissent la renaissance pour servir sur la planète, mais à tous les Adeptes. La liberté de travailler sur n'importe quel Sentier doit être obtenue par la méditation occulte ; la liberté de s'échapper au-delà du cercle infranchissable s'obtient aussi de cette **[3@747]** façon, ainsi que ce curieux état de quiétude auquel parviennent ceux qui se sont offerts pour le service de la Hiérarchie occulte dans la prochaine ronde. Les semences psychiques du savoir, qui seront disponibles dans la cinquième ronde, doivent être emmagasinés en Eux-mêmes ; ceci nécessite chez Eux une attitude réceptive de tous les événements se produisant vers la fin de chaque race-racine, moment où, sur les niveaux subtils, on rassemble la force psychique et on la met en réserve chez Ceux qui sont préparés à la recevoir. Leur travail est analogue à celui du Manu-semence, Qui Lui-même travaille sur une période septénaire, comme ces gardiens des forces psychiques de vie. De même pour des Entités cosmiques telles que les Logoï Planétaires, il existe des périodes de méditation, mais cela se passe pour eux sur les plans cosmiques, et seuls les effets en sont ressentis sur nos plans. Ils méditent dans Leur cerveau physique, donc dans la substance comme le fait l'homme, mais le processus se poursuit dans le cerveau éthérique. Il faut réfléchir à ceci, car il y a là un mystère. De même, il faut garder présent à l'esprit le fait que certains de ces Seigneurs de Rayon sont plus experts que d'autres en méditation et parviennent donc à des résultats différents, qui se manifestent dans Leurs schémas.

La Future venue de l'Avatar

LE FUTUR AVATAR

"Du zénith au nadir, de l'aube à la chute du jour, depuis la venue au monde de tout ce qui est ou peut être, jusqu'à l'entrée dans la paix de tout ce qui a atteint le but, rayonnent l'orbe bleu et le feu intérieur radieux.

Des portes d'or aux sombres profondeurs de la terre, sortant

de la flamme ardente pour descendre dans le cercle des ténèbres, l'Avatar secret chevauche, portant l'épée qui transperce.

Rien ne peut arrêter Sa venue et nul ne peut Lui dire non. Vers l'obscurité de notre sphère, Il chevauche seul et à son approche survient le désastre le plus complet et le chaos de tout ce qui cherche à résister. **[3@748]**

Les Asuras se voilent la face, et l'abîme de maya est ébranlé jusqu'à ses fondations. Les étoiles des Lhas éternels vibrent au son de la PAROLE, prononcée avec une intensité septuple.

Plus grand devient le chaos ; le centre majeur et les sept sphères dans leurs révolutions sont secoués par les échos de la désintégration. Les fumées de l'épaisse obscurité montent et se dissipent. Le bruit discordant des éléments déchaînés accueille Celui qui arrive, mais ne Le fait pas hésiter. La lutte et les cris de la quatrième grande Hiérarchie, mêlés à la note plus douce des Constructeurs de la cinquième et de la sixième, retentissent à Son approche. Cependant Il poursuit son chemin, parcourant le cercle des sphères et faisant résonner la PAROLE.

* * * * *

Du nadir au zénith, du soir jusqu'au Jour sois avec nous, du cercle de manifestation au centre de paix pralayique, on voit le bleu enveloppant, perdu dans la flamme de la perfection achevée.

Sortant de l'abîme de maya pour remonter au portail d'or, sortant de l'ombre et de l'obscurité pour revenir à la splendeur du jour, Celui qui S'est manifesté, l'Avatar, chevauche, portant la Croix brisée.

Rien ne peut arrêter Son retour, rien ne peut l'entraver sur Son Chemin, car Il emprunte la route d'en haut, emportant Son peuple avec Lui. Puis vient la dissolution de la douleur, la fin de la lutte, l'union des sphères et la fusion des hiérarchies. Tout est alors réabsorbé dans l'orbe, le cercle de manifestation. Les formes qui existent au sein de maya et la flamme qui dévore tout, sont recueillies par Celui qui chevauche les Cieux et entre dans l'éternité.

(Extrait des Archives de la Loge.)

Nous avons parlé de la question des Avatars et les avons divisés en diverses catégories. Nous pourrions maintenant développer quelque peu les méthodes. Les méthodes par lesquelles certaines Existences cosmiques et certaines Entités hautement évoluées apparaissent parmi les hommes pour y accomplir une mission spécifique peuvent être résumées, de manière très inadéquate et simplifiée comme suit :

La méthode de l'adombrement.

La méthode d'incarnation d'un principe. **[3@749]**

La méthode employée dans le mystère du Boddhisattva, ou Christ.

La méthode d'incarnation directe.

Le handicap des mots est grand, et les expressions ci-dessus ne donnent qu'un aperçu du sens véritable. C'est plus sûr ainsi pour l'étudiant, car la véritable signification serait pour lui incompréhensible et ne ferait que l'induire en erreur et le diriger vers le sentier des malentendus. Tant que l'homme n'est pas un initié consacré, il ne peut pas comprendre cette question. Parmi ces méthodes, la plus Courante est la première. Toutes ces méthodes de manifestation seront peut-être mieux comprises si l'étudiant *les interprète toujours en termes de force et d'énergie*, s'il note que de pâles reflets du même processus, et de faibles analogies peuvent être observées chez le jiva se réincarnant. Lorsque l'homme a atteint un certain développement et peut servir le monde, il arrive qu'il soit *adombré* par un grand adepte ou – ainsi que ce fut le cas pour H.P.B. – par un Être supérieur ou un adepte. Un chéla peut être un centre par lequel son maître peut déverser Son énergie et sa force pour aider le monde, et dans certaines crises graves, certains hommes ont été adombrés par plus d'un des Grands Êtres [244]. Ce qui se passe sur **[3@750]** les plans intérieurs

---

[244] *État de Disciple ou État de Chéla...* Les anciens mystères n'étaient qu'une école d'entraînement spirituel et de perfectionnement en vue de la vraie sagesse, que la qualification préliminaire était la purification du cœur éliminant toute passion sensuelle ou préconception faussé ; que, tandis que la main du Maître pouvait conduire le néophyte pour traverser les dangers, parmi lesquels, comme un enfant, il ne pouvait marcher seul, ce néophyte était obligé, dans les sentiers supérieurs, d'apprendre à se guider et à se protéger seul comme l'adulte le fait dans la vie ordinaire ; que le but ultime était l'expansion du soi en une existence et un potentiel infinis ; et finalement, que quelles qu'aient pu être en apparence, les différences dans les formes et cérémonies initiales, un but identique était poursuivi. – *The Theosophist*. Vol. IX, p. 246. Un cœur pur et un

n'est que le reflet des processus supérieurs ; cette pensée peut apporter l'illumination. L'homme est un centre de force, soit pour son Ego, s'il est suffisamment évolué, ou par le canal de son Ego pour la force de son groupe. Lorsqu'il est très hautement développé, il peut être consciemment adombré par un représentant d'un type de force différent qui se mêle avec la force de son groupe ou de son Rayon, et produit des résultats significatifs dans sa vie sur terre.

D'autre part, quand un Ego est hautement évolué, il peut choisir pendant une certaine incarnation, de travailler principalement au moyen de l'un des quatre principes inférieurs ; lorsqu'il en est ainsi, la vie de l'homme sur terre est, de manière significative, celle d'un principe incarné il semble faire retentir une seule note et faire résonner une seule tonalité. Son travail s'effectue nettement dans une seule direction. C'est un fanatique de niveau élevé, qui accomplit de grandes choses pour sa sous-race, même si son cerveau physique ne prend pas conscience de l'impulsion égoïque. Ce processus a une relation curieuse avec l'obscuration ou disparition de la personnalité, car le principe incarné agit par l'intermédiaire de l'atome permanent correspondant, ses spirilles se développent trop rapidement et en conséquence, leur temps de service touche à sa fin. Ceci est un fait dont on tire néanmoins avantage quand un surhomme, ou un grand adepte, devient l'incarnation d'un principe, (pendant une race-racine) ; les véhicules dont l'atome permanent est le noyau (par la force innée des spirilles développées) sont maintenus à l'aide de formules mantriques. La vibration est prolongée pour une durée spécifique, tant que le véhicule est nécessaire. Il y a là une indication qui pourrait être utile.

Par ailleurs lorsque l'homme est devenu disciple il peut, s'il le souhaite, rester sur le plan astral, y travailler et – à volonté, à **[3@751]** condition que son

---

esprit propre peuvent à eux seuls permettre d'atteindre le salut. C'était sa doctrine. On enseigne la même chose dans le Mahabarata Aryen (Sec. CXCIX. Vana Parva) qui dit :

"On dit de ces personnes aux âmes élevées qui ne commettent aucun péché en parole, en action, dans le cœur ou l'âme, qu'elles subissent des austérités ascétiques, mais non qu'elles permettent que leur corps soit épuisé par les jeûnes et pénitences. Celui qui n'a pas de sentiment de bonté envers ses parents ne peut pas être exempt de péché, même si son corps est pur. Sa dureté de cœur est l'ennemie de l'ascétisme. L'ascétisme, répétons-le, n'est pas une simple abstinence des plaisirs du monde. Celui qui est toujours pur et paré de vertus, celui qui pratique la bonté toute sa vie est un Muni, même s'il a une vie domestique". *The Theosophist*, Vol. XIII, p. 259.

karma soit ajusté par son Gourou – choisir une naissance physique immédiate. Ces deux pensées peuvent fournir une indication sur *le mystère du Bodhisattva* pourvu que l'étudiant transfère tout ce concept sur les niveaux éthériques du plan cosmique physique et se souvienne que sur ces niveaux l'adepte travaille entièrement comme partie d'un groupe et non comme Identité séparée, ainsi que le fait l'égo dans les trois mondes. Donc l'énergie qui se déverse à travers Lui peut être :

a. Celle d'un centre particulier du corps du Logos planétaire dans la totalité de sa force.

b. Celle d'un ensemble particulier de vibrations issu de ce centre, c'est-à-dire une partie de sa force vibratoire.

c. Celle de l'énergie d'un principe particulier : soit l'un de Ses propres principes supérieurs, dont Il cherche à faire sentir l'influence sur terre en s'incarnant dans ce but spécifique, soit l'énergie de l'un des principes du Logos planétaire, parvenant jusqu'à Lui via la spirille particulière ou courant de vie de l'atome permanent du Logos planétaire.

Quand ces types de force sont centralisées sur un adepte, et qu'il n'exprime que cette force extérieure et rien d'autre, l'effet produit sur le plan physique est l'apparition d'un avatar. *Un Avatar est, tandis qu'un adepte est fait*, mais fréquemment la force, l'énergie, le dessein ou volonté d'une Entité cosmique utilisent les véhicules d'un adepte pour entrer en contact avec les plans physiques. Cette méthode, grâce à laquelle des Entités cosmiques font sentir Leur pouvoir, peut être observée sur tous les plans du plan cosmique physique. Un exemple frappant de ceci est le cas des Kumaras, Qui, sous l'influence de certaines forces planétaires, et par la formation d'un triangle systémique, donnèrent au troisième règne l'impulsion qui produisit le quatrième règne en l'amenant à la conjonction du cinquième. Ces Kumaras, Sanat Kumara et Ses trois **[3@752]** élèves, ayant obtenu la plus haute initiation possible dans le grand cycle précédent, mais devant (de Leur point de vue) faire un pas de plus, s'offrirent au Logos planétaire de Leur Rayon comme "*points focaux*" de Sa force, afin qu'Il puisse par ce moyen accélérer et parfaire Ses plans sur Terre dans le cycle de la manifestation. Ils ont donné l'exemple de trois méthodes parmi les quatre. Ils sont *adombrés* par le Logos planétaire, Qui agit directement en tant qu'Initiateur (en relation avec l'homme) par l'intermédiaire de Sanat Kumara, et sur les trois règnes de la nature par l'intermédiaire des trois Bouddhas d'Activité, de sorte que Sanat Kumara est relié directement avec l'égo sur le plan mental, et Ses trois Élèves avec les trois autres types de conscience que l'homme concentre en lui-même.

Au moment de l'Initiation (après la deuxième Initiation) Sanat Kumara devient le porte-parole direct et l'agent du Logos Planétaire. Cette grande Entité parle à travers Lui ; pendant une brève seconde (si toutefois on peut employer ce terme en parlant d'un plan où le temps, tel que nous le comprenons, n'existe pas) le Logos planétaire du Rayon de l'Homme – en passant par Son cerveau éthérique – dirige consciemment Sa pensée sur l'Initié et l'appelle par Son Nom.

De plus, les Kumaras sont des *principes incarnés*, mais à ce sujet il faut se souvenir que cela signifie que la force ou énergie de l'un des principes du Logos se déverse sur Eux, en passant par ce qui – pour Eux – correspond à la Monade. Par Leur intermédiaire, pendant Leur période d'incarnation et de sacrifice volontaire, le grand Prototype du Logos planétaire commence à faire sentir Sa Présence, et la force venant de la constellation de la Grande Ourse vibre faiblement sur terre. A l'initiation, l'homme devient conscient de la Présence du Logos planétaire par le contact que l'initié lui-même réussit à prendre avec son propre Esprit divin. A la cinquième Initiation, il prend conscience de toute l'étendue de cette influence planétaire de groupe et de son rôle dans le grand tout. A la sixième **[3@753]** et septième Initiations il ressent l'influence du Prototype planétaire, qui vient jusqu'à lui par le canal du Logos planétaire agissant par l'intermédiaire de l'Initiateur.

La méthode d'*incarnation directe* a été observée précédemment, quand les Kumaras avaient une forme physique. Ceci s'appliquait seulement à certains d'entre Eux ; Sanat Kumara et Ses Élèves sont en forme physique, mais n'ont pas pris de corps physiques denses. Ils travaillent sur les niveaux éthériques vitaux et habitent des corps éthériques. Shamballa, où Ils résident, existe en matière physique, comme les Kumaras, mais il s'agit de la matière des éthers supérieurs du plan physique et c'est seulement lorsque l'homme aura acquis la vision éthérique que le mystère qui se trouve au-delà de l'Himalaya sera révélé. Donc *Sanat Kumara est le Logos planétaire et cependant ne l'est pas*. C'est un reflet de cette méthode d'incarnation directe que l'on observe lorsqu'un disciple sort de son corps pour permettre à son Gourou, ou à un chéla plus avancé, de l'utiliser.

Le mystère des Bodhisattvas [245] a été abordé par H.P.B. ; tant que les étudiants n'auront pas étudié et assimilé ce qu'elle a dit, il n'y a rien de plus à ajouter. La compréhension de la vérité est un facteur qui appelle toujours de nouvelles révélations.

Une période très intéressante va se présenter aux environs de l'année 1966

---

[245] *Doctrine Secrète*, I, 82, 83.

et se prolonger jusqu'à la fin du siècle. En vue de cette période, les Grands Êtres font déjà les préparations nécessaires. Il s'agit de l'effort centennal de la Loge et des Hauts Personnages qui y prennent part. La loge fait chaque siècle un effort, selon une ligne de force particulière, pour favoriser les fins de l'évolution ; l'effort du vingtième siècle se développera sur une échelle plus grande que cela n'a été le cas depuis longtemps ; un nombre important de Grands Êtres y participeront. Ce même effort au dix-neuvième siècle a concerné, H.P.B. et un assez grand nombre de chélas. Plusieurs **[3@754]** Grands Êtres participeront à l'effort qui est imminent et le Maître des Maîtres Lui-même ; lors de Leur "prochaine venue", pour accomplir Leur mission, on verra, en pleine activité, trois des diverses méthodes de manifestation mentionnées plus haut ; nous pourrions maintenant parler de ces trois méthodes.

Lorsque le Bodhisattva Lui-même apparaîtra, on pourra observer le *mystère du Boddhisattva* dans son sens le plus complet, mais nous ne pouvons pas nous étendre sur ce sujet. Qu'il suffise de dire que les véhicules ou robes du GRAND ÊTRE seront utilisés, mais l'avenir nous dira si le Seigneur qui arrive revêtira ces robes d'un véhicule physique à ce moment-là, ou si Son champ d'activité sera le plan astral. Si l'étudiant réfléchit aux conséquences entraînées par l'appropriation de ces robes, la lumière se fera sur les événements probables. Ces véhicules ou robes agissent de deux manières :

a. Ils sont très hautement magnétisés et ont un effet profond et étendu lorsqu'ils sont utilisés.

b. Ils jouent le rôle de point focal pour la force du Seigneur Bouddha et relient à Lui le Seigneur qui va apparaître, Lui permettant d'accroître Ses propres ressources qui sont prodigieuses en puisant dans des centres de force encore plus élevés par le canal du Seigneur Bouddha.

Cette force s'exprimera sur le plan astral, produisant d'immenses résultats de nature apaisante et apportant, par action réflexe, la paix sur terre. La transmutation du désir en aspiration et la transformation du désir inférieur en désir supérieur seront certains des effets produits, tandis que le flot de force traversant ce plan entraînera de profondes réactions des dévas de l'astral. Grâce à la vibration ainsi instaurée, s'offrira la possibilité pour de nombreux hommes (qui autrement ne l'auraient pas pu), de prendre la première initiation. Plus tard, vers la fin du grand cycle, le futur Avatar emploiera à **[3@755]** nouveau ces robes, avec tout ce que cela comporte et prendra un corps physique, manifestant ainsi sur le plan physique la force du Logos dans la dispensation de la Loi. Quand Il viendra à la fin de ce siècle et fera sentir Son pouvoir, Il enseignera l'Amour et l'Unité ; la note qu'Il fera retentir sera la régénération par

l'Amour dispensé à tous. Comme Il agira principalement sur le plan astral, cela se manifestera sur le plan physique par la formation de groupes actifs dans toutes les villes de quelque et dans tous les pays, qui travailleront agressivement pour l'unité, la coopération et la fraternité dans tous les aspects de la vie – économique, religieux, social et scientifique.

Ces groupes obtiendront des résultats qui sont impossibles maintenant à cause de la rétention de la force bouddhique, mais plus tard cette force sera répandue sur la terre par le canal du Grand Seigneur, agissant en tant qu'aspect du Logos et point focal pour la conscience et l'énergie du Bouddha.

C'est cette probabilité imminente qui est présente à l'esprit pendant ce siècle lors du retour annuel de la Fête du Wesak. Les étudiants feraient bien de participer aux buts de la Hiérarchie occulte par une concentration similaire au moment de la Fête, créant ainsi les courants de pensée qui exerceront une grande attirance au sens occulte de ce terme.

On verra des indications de l'approche de cet événement dans la réaction qui va se manifester dans les vingt-cinq prochaines années contre le crime, l'idéologie soviétique et le radicalisme extrême dont usent certains pouvoirs pour atteindre des buts contraires au plan du Seigneur. L'ère de paix sera introduite par un rassemblement de toutes les forces qui sur terre, représentent la construction et le développement et par une union consciente et délibérée des groupes, qui dans tous les pays, incarnent le principe de Fraternité (dans la mesure où ils peuvent le concevoir). Observez les signes des temps et **[3@756]** ne soyez pas découragés par l'avenir immédiat. L'apparition du Grand Seigneur sur le plan astral (qu'elle soit suivie ou non de Son incarnation physique) surviendra lors d'une fête du Wesak où un mantra (conçu seulement de ceux qui atteignent la septième Initiation) sera prononcé par le Bouddha et libérera une force, permettant à Son Auguste Frère d'accomplir sa mission. D'où la reconnaissance progressive de la fête du Wesak ; il est souhaitable que sa vraie signification soit comprise en Occident ; l'occasion sera offerte à tous ceux qui souhaitent se placer dans cette ligne de force d'être vitalisés par elle, et de devenir disponibles pour servir. La réaction mentionnée plus haut deviendra aussi possible, grâce à la pression exercée par les enfants d'aujourd'hui, dont beaucoup sont des chélas et certains des initiés. Ils sont revenus pour préparer le chemin qu'emprunteront Ses pas.

Quand l'heure sonnera, (cinq ans avant la date de Sa descente parmi nous) ils seront dans le plein exercice de leur service et auront reconnu leur tâche, même s'ils ne sont pas conscients de ce que l'avenir réserve.

Lorsque l'heure sera venue (il en existe déjà quelques-uns), on verra de

nombreux cas d'adombrement qui se manifesteront de manière triple. Dans tous les pays, d'orient et d'occident, on trouvera des disciples préparés et des hommes et femmes hautement évolués qui travailleront dans la ligne prévue et occuperont des positions en vue, ce qui permettra à de nombreuses personnes de les atteindre ; leur corps sera suffisamment pur pour permettre l'adombrement. Ce ne sera possible que pour ceux qui auront été consacrés dès leur enfance, qui toute leur vie auront servi la race, ou qui, dans des vies précédentes en auront acquis le droit par le karma adéquat. Cet adombrement se manifestera :

Premièrement : par l'impression sur le cerveau physique de **[3@757]** l'homme ou de la femme, de pensées, de plans de travail, d'idéaux et d'intentions qui (émanant de l'Avatar) ne seront pas encore reconnus par eux comme n'étant par les leurs ; ils les mettront en action, aidés inconsciemment par la force affluant en eux. Ceci est littéralement une forme de télépathie mentale supérieure, débouchant sur les niveaux physiques.

Deuxièmement : par l'adombrement d'un chéla pendant son travail, (au cours de ses conférences, lorsqu'il écrit ou enseigne) et par son illumination pour le service. Il en sera conscient, quoique peut-être incapable de l'expliquer et il cherchera à se rendre de plus en plus disponible et utilisable, s'en remettant avec un total oubli de soi à l'inspiration de Son Seigneur. Ceci s'effectue via l'Ego du chéla, la force passant par son atome astral permanent ; ce n'est possible que lorsque le cinquième pétale est ouvert.

Troisièmement : la coopération consciente du chéla est nécessaire pour la troisième méthode d'adombrement. Dans ce cas, il s'offrira (en pleine connaissance des lois de son être et de sa nature) et sortira de Son corps physique, le remettant afin qu'il soit utilisé par le Grand Seigneur ou l'un de Ses Maîtres. Ceci n'est possible que lorsque le chéla a aligné ses trois corps inférieurs et il faut que le sixième pétale soit ouvert. Par un acte de la volonté consciente, il offre son corps et se tient à l'écart pendant une durée spécifique.

Ces méthodes d'adombrement seront largement utilisées par le Grand Seigneur et Ses Maîtres à la fin du siècle ; pour cette raison, ils envoient en incarnation, dans tous les pays, des disciples à qui l'occasion est offerte de répondre aux besoins de l'humanité. D'où la nécessité d'entraîner les hommes et les femmes à reconnaître le psychisme supérieur, la vraie inspiration et la vraie médiumnité et à le faire scientifiquement. Dans cinquante ans, il y aura un très grand besoin de personnes douées de psychisme supérieur et de médiums

conscients (comme H.P.B. par exemple) si les plans des Maîtres **[3@758]** doivent être menés à bonne fin ; ce mouvement doit être mis sur pied en vue de l'arrivée de Celui que toutes les nations attendent. Beaucoup de personnes peuvent participer à ce travail, pourvu qu'elles fassent preuve de l'endurance nécessaire.

Naturellement, le premier groupe sera le plus important, car il ne demande pas autant de connaissances, mais il comporte plus de risques que les autres – le risque de la perversion des plans ou de désastre pour l'unité impliquée. Le deuxième groupe sera moins nombreux et le dernier ne comportera qu'une poignée d'hommes, soit deux ou trois dans certains pays. Dans ce cas, il sera absolument vrai que, par le sacrifice, le Fils de l'Homme foulera de nouveau le chemin des hommes et que son incarnation physique sera un fait. Très peu d'hommes seront aptes à être utilisés par Lui, car la force qu'Il porte en Lui exige un instrument particulièrement résistant, mais les préparations nécessaires sont effectuées.

De plus, la méthode d'incarnation directe sera employée par certains Maîtres et Initiés par le processus :

a. De la naissance physique.

b. De l'appropriation d'un véhicule ou corps adéquat.

c. De la création directe par un acte de volonté. Ceci sera rare.

La deuxième méthode sera la plus fréquemment employée. Six Maîtres, dont les noms sont jusqu'ici inconnus de l'étudiant moyen de l'occultisme, sont déjà en incarnation physique – un en Inde, un autre en Angleterre, deux en Amérique du Nord, un en Europe centrale, tandis qu'un autre a fait un grand sacrifice en prenant un corps Russe, afin de jouer le rôle de centre de paix dans ce pays bouleversé. Certains initiés de la troisième Initiation ont pris des corps féminins, l'un en Inde qui lorsque le temps en sera venu fera beaucoup pour l'émancipation des femmes de ce pays, tandis qu'un autre a une mission particulière à accomplir concernant le règne animal qui, lui aussi, attend le jour de Sa réapparition. **[3@759]**

Le Maître Jésus prendra un véhicule physique, et avec certains de Ses chélas, Il effectuera une "re-spiritualisation" des églises Catholiques et abattra la barrière séparant les églises Épiscopale et Grecque de l'église Romaine. Si les plans se développent comme prévu, on peut s'attendre à ceci vers l'année 1980. Le Maître Hilarion va aussi apparaître et devenir un point focal d'énergie bouddhique au sein du vaste mouvement spirite, tandis qu'un autre Maître se consacrera à la Science Chrétienne et s'efforcera de la diriger vers une voie plus saine. Il est intéressant de noter que les mouvements qui ont mis si

fortement l'accent sur l'aspect cœur ou amour répondront peut-être plus rapidement à l'afflux de force, lors de Sa venue, que d'autres mouvements qui se considèrent comme très avancés. Le "mental peut tuer" la reconnaissance du Réel et la haine entre frères peut détourner le flux de force d'amour. Les trois Maîtres si étroitement liés au mouvement théosophique font déjà Leurs préparatifs ; eux aussi s'y mêleront aux hommes, reconnus par les Leurs et par ceux qui ont des yeux pour voir. A ceux de Leurs chélas qui sur terre se soumettent à la discipline nécessaire, il sera offert l'occasion de travailler sur le plan astral et, s'ils le désiraient, la possibilité d'une réincarnation immédiate, à condition qu'ils soient parvenus à la continuité de conscience. Celui Qui est connu sous le nom de D.K. projette de restaurer – par le canal de Ses étudiants – certaines des méthodes occultes et anciennes de guérison, et de faire la lumière sur :

a. La place du corps éthérique.

b. L'effet de la force pranique.

c. L'acquisition de la vision éthérique.

Il n'est pas permis d'en dire plus en ce qui regarde les plans des Grands Êtres. Leur apparition ne sera pas simultanée dans le temps, car les hommes ne pourraient pas supporter l'accroissement considérable de l'afflux de force ; Eux-mêmes et Leurs méthodes ne pourront être reconnus que par l'intuition et des sens intérieurs entraînés. Ils **[3@760]** arriveront sans hérauts et seule Leur œuvre les désignera.

Impulsion et Incarnation

Peut-être la lumière se fera-t-elle sur cette question très ardue des jivas se réincarnant, des adeptes et des avatars, si l'étudiant se souvient que :

1. *L'homme ordinaire* manifeste le troisième aspect de l'activité intelligente dans la vie de sa personnalité, et développe consciemment le deuxième aspect, ou manifestation égoïque, sur le plan physique.
2. *L'Adepte* en incarnation manifeste pleinement le second aspect en plus du troisième ; dans sa vie intérieure, il procède au développement du premier aspect ; il s'efforce de faire passer la vie monadique dans l'activité consciente sur le plan bouddhique.
3. *L'Avatar* manifeste l'une des deux choses suivantes, selon son karma particulier :
   a. *La pure lumière de la Monade*, qu'Il fait passer sur le plan physique, grâce à l'Ego et à la personnalité devenus parfaits ; cette

ligne de force s'étend directement des niveaux monadiques aux niveaux physiques.

b. *La lumière du Logos* dans l'un ou l'autre de ses aspects, celle-ci étant transmise consciemment via la Monade et directement jusqu'au plan physique. Cette lumière est issue du Logos planétaire ou même du Logos solaire.

Dans les deux premiers cas, le désir d'existence sensorielle et le désir de servir l'humanité sont les facteurs produisant la manifestation physique, qui s'effectue, dans le premier cas, par la force même de l'évolution et dans le second, par un acte conscient de la volonté. Le désir d'existence sensorielle n'est autre que le second aspect latent cherchant à s'exprimer par le moyen du non-soi, dans l'autre cas, le second aspect manifesté utilise consciemment la forme dans un but **[3@761]** déterminé. Dans le cas de tous les Avatars. c'est l'aspect volonté qui entre en action et produit l'apparition – qu'il s'agisse de la volonté de l'adepte parfait, tel le Bouddha, ou (dans le cas du véritable Avatar, Qui est, mais qui n'a pas atteint la perfection) de la volonté du Logos planétaire ou du Logos solaire s'appropriant une forme dans un dessein spécifique. Ceci suppose une manifestation plus élevée de la faculté créatrice que lorsque l'Adepte crée son corps de manifestation, le Mayavirupa [246]. Les termes "appropriation d'un corps physique" et "création d'un corps physique" doivent s'étendre à tous les plans du système solaire et pas seulement à notre plan physique, le septième sous-plan du plan physique cosmique.

Les causes qui se combinent pour produire l'incarnation sont au nombre de trois :

1. L'impulsion égoïque.
2. L'activité des anges solaires et lunaires.
3. Le Karma, ou rôle joué par l'action antérieure dans la production de la manifestation.

Nous ne pouvons guère les dissocier dans l'étude de cette question, vu la constitution innée du corps égoïque et le rôle joué par la conscience qui l'habite dans la production de la manifestation par un acte de la volonté. Passons donc brièvement en revue ce que nous avons appris du corps égoïque et de sa constitution et suivons les étapes franchies par l'Ego alors qu'il engendre des

---

[246] *Le Mayavirupa* est littéralement la forme illusoire, c'est le corps de manifestation temporaire que l'Adepte crée à l'occasion, par le pouvoir de la volonté et dans laquelle Il fonctionne afin de prendre certains contacts sur le plan physique et d'entreprendre certains travaux pour la race.

résultats dans les trois mondes.

Nous avons vu que le lotus égoïque se trouve sur le troisième niveau du plan mental ; l'étudiant doit se le représenter comme suit :

Caché tout à fait au centre ou cœur du lotus, se trouve un point brillant de feu électrique d'une nuance blanc-bleue (le joyau dans le **[3@762]** lotus) entouré et complètement caché par trois pétales étroitement fermés. Autour de ce noyau central, ou flamme intérieure, sont disposés neuf pétales en cercles de trois pétales chacun, ce qui fait trois cercles en tout. Ces pétales sont constitués de la substance des anges solaires, de même que les trois pétales centraux – substance qui n'est pas seulement sensible comme celle des formes dans les trois mondes et des corps lunaires, mais qui a en plus la caractéristique du "Je" ou soi-conscience, qui permet à l'unité spirituelle centrale (au moyen de cette substance) d'acquérir connaissance, conscience et réalisation de soi. Ces neuf pétales ont pour nuance prédominante l'orange, bien que les six autres couleurs soient représentées à titre de couleurs secondaires et à différents degrés. Les trois pétales intérieurs sont d'une jolie nuance jaune citron. A la base des pétales du lotus, se trouvent trois points de lumière qui marquent la position des atomes permanents et qui sont le moyen de communication entre les Anges solaires et les Pitris lunaires. Grâce à ces atomes permanents, l'Ego, selon son degré d'évolution, peut construire ses corps lunaires, acquérir des connaissances sur les trois plans intérieurs, faire ainsi des expériences et devenir conscient. Sur une courbe plus élevée de la spirale, la Monade, grâce aux pétales égoïques et donc avec l'aide des Anges solaires, acquiert la connaissance et prend de même conscience, ceci sur des niveaux bien supérieurs.

La lumière qui est au cœur de ces atomes permanents a une lueur rouge terne ; nous avons donc les trois feux se manifestant dans le corps causal – *le Feu électrique* au centre, *Le Feu solaire* l'enveloppant, comme la flamme enveloppe le noyau central ou essence dans la flamme d'une bougie, et le Feu par friction, ce dernier ressemblant à la mèche rouge qui luit à la base de la flamme qui s'élève.

Ces trois types de feu sur le plan mental – se rencontrant et s'unifiant dans le corps égoïque – produisent, avec le temps, une radiation ou chaleur qui s'échappe du lotus de toutes parts et constitue cette forme sphéroïdale que les chercheurs ont observée. Plus l'Ego est développé et plus les pétales sont déployés, plus grande **[3@763]** est la beauté de la sphère environnante et plus raffinées ses couleurs.

Au début, dans les premiers stades après l'individualisation, le corps

égoïque a l'apparence d'un bouton. Le feu électrique central n'est pas apparent, les neuf pétales sont refermés sur les trois pétales intérieurs ; la couleur orange est très terne et les trois points de lumière à la base ne sont que des points, rien de plus ; le triangle qui plus tard rejoindra ces points n'existe pas. La sphère environnante est sans couleur et ne peut être discernée que par des vibrations ondulatoires (comme des vagues dans l'air ou l'éther) qui atteignent tout juste la périphérie des pétales.

Lorsque l'homme atteint la troisième Initiation, une merveilleuse transformation s'est effectuée. La sphère extérieure palpite de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et a un très grand rayon ; les courants d'énergie électrique qui y circulent sont si puissants, qu'ils s'échappent au-delà de la périphérie du cercle et ressemblent aux rayons du soleil. Les neuf pétales sont complètement ouverts et sertissent harmonieusement le joyau central ; leur couleur orange est maintenant d'une splendide transparence, chatoyant de nombreuses couleurs, celle du rayon égoïque prédominant. Le triangle à la base est maintenant vivifié et scintillant ; les trois points sont de petits foyers ardents, apparaissant aux yeux du clairvoyant sous forme de sept spirales de lumière ; cette lumière circule entre les différents points du triangle qui est animé d'un mouvement rapide.

A la quatrième Initiation, l'activité de ce triangle est si grande qu'il ressemble davantage à une roue tournant rapidement. Il a un aspect quadri-dimensionnel. Les trois pétales du centre s'ouvrent, révélant le "joyau étincelant". Lors de cette Initiation, par l'action du Hiérophante maniant la Baguette électrique de Pouvoir, les trois feux sont soudain stimulés par un afflux de force électrique ou positive, **[3@764]** descendant de la Monade ; les feux répondent en s'embrasant, ce qui produit cette fusion détruisant la sphère tout entière, dissipant toute apparence de forme et engendrant un moment d'équilibre, où tout est suspendu, pendant lequel les "éléments sont consumés par une ardente chaleur". C'est le moment où le maximum de radiation est atteint. Puis – un certain Mot de Pouvoir étant prononcé – les grands Anges solaires recueillent en eux-mêmes le feu solaire, ce qui entraîne la dissipation finale de la forme et la séparation de la vie et de la forme ; le feu de la matière retourne au réservoir général, les atomes permanents et le corps causal n'existent plus. Le feu électrique central se focalise dans atma-bouddhi. Le Penseur ou entité spirituelle est libéré des trois mondes et fonctionne consciemment sur le plan bouddhique. Entre ces deux stades, l'un de quiète inertie (soi-consciente néanmoins) et l'autre, d'activité radieuse produisant l'équilibre des forces, s'écoule une longue série de vies.

Dans notre examen de la question de la réincarnation, nous avons abordé

trois sujets :

a. *Les Avatars*, dans le but de remédier à la confusion existant dans l'esprit des étudiants quant à certains modes de manifestation. Nous allons maintenant traiter du processus suivi par l'homme ordinaire.

b. *Les Pralayas*, dans l'intention de susciter dans l'esprit de l'étudiant l'idée d'intermèdes de repos dépendant des périodes intermédiaires d'activité.

c. *L'apparition du corps égoïque* et sa conformation générale, dans le but d'éveiller l'étudiant au fait que l'évolution affecte aussi le corps égoïque et pas seulement les formes de l'homme dans les trois mondes. Les effets du processus sont interdépendants ; à mesure que le soi intérieur se développe, que la personnalité devient plus active et plus intelligente, les conséquences en sont ressenties dans le corps supérieur. Étant donné que ces effets sont cumulatifs et non **[3@765]** éphémères comme les résultats intérieurs, le corps égoïque devient également plus actif et sa manifestation d'énergie est accrue. Vers la fin de la période évolutive dans les trois mondes, on observe un échange constant d'énergie ; la forme inférieure s'irradie de lumière et reflète la luminosité supérieure ; le corps égoïque est le Soleil du système inférieur et ses corps en reflètent les rayons, comme la Lune reflète la lumière du soleil systémique. De même le Soleil égoïque – grâce à l'interaction – brille avec une intensité et une splendeur toujours plus grandes. Sur les niveaux supérieurs, une interaction similaire se produit pendant une brève période entre la Monade et son reflet, l'Ego, mais ce n'est que dans le prochain système solaire que cette interaction aboutira à sa conclusion logique.

Ayant donc traité très brièvement de ces trois sujets, nous pouvons maintenant examiner le processus suivi par l'Ego lorsqu'il cherche à se manifester dans les trois mondes. Efforçons-nous, dans notre pensée, d'interpréter tous ces phénomènes en termes d'énergie et de force.

L'ancien Commentaire dit :

> "Quand l'Étincelle touche les quatre mèches, quand le Feu spirituel dans sa triple essence rencontre ce qui est combustible, la Flamme jaillit. Faible est sa lueur à sa première apparition, elle semble près de mourir, mais le feu des mèches couve et rougeole et la chaleur est conservée. Ce cycle est le premier et on l'appelle le cycle de la roue à lueur rougeoyante.

La lueur vacillante se transforme en une petite flamme et les quatre mèches brûlent mais ne sont pas consumées, car la chaleur n'est pas suffisante. La lumière de ces trois feux est encore si faible que la caverne n'est pas illuminée. Néanmoins, la flamme et la chaleur essentielle sont perçues par Celui Qui s'approche et observe. C'est le second cycle, celui de *la roue qui réchauffe.*

La petite flamme devient une lampe allumée. Le feu jette des flammes, mais il y a beaucoup de fumée, car les mèches brûlent rapidement et la chaleur est suffisante pour que leur destruction soit rapide. La lampe placée au milieu de l'obscurité fait que les ténèbres épaisses se manifestent, la lumière et la chaleur sont ressenties. Ce troisième cycle est appelé celui de *la roue éclairée*. **[3@766]**

Les quatre mèches et la flamme apparaissent unies et presque toute la fumée est dissipée, car on voit surtout la flamme. La caverne elle-même est éclairée, bien que la lampe soit encore apparente. Ce quatrième cycle est appelé l'heure de *la roue flamboyante.*

Lors du cycle final, la lampe elle-même est brûlée, détruite par l'intensité de la chaleur. Celui Qui observe, voyant le travail accompli, attise le point central de feu et produit un flamboiement subit. Les mèches ne sont plus rien – la flamme est tout. Ce cycle, nous dit la Science Sacrée, est celui de la *roue consumée*."

Dans cette symbologie secrète, est caché (en termes d'énergie et d'activité radiante) tout le secret de l'énergie égoïque et de l'impulsion dont la présence est ressentie dans la substance des plans intérieurs ; l'étudiant doit donner aux phrases ci-dessus une interprétation macrocosmique et microcosmique. Dans toute manifestation, l'impulsion originelle vient du premier aspect, qui est caché au cœur du lotus égoïque, mais cette Identité cachée agit selon la loi ; dans les premiers stades (les trois premiers cycles), le processus se développe selon la Loi d'Économie, qui est la loi de la substance ; dans les deux cycles terminaux. cette loi encore puissante fusionne avec la Loi d'Attraction, mais n'est pas remplacée par elle. La Loi d'Attraction est la loi fondamentale du Soi divin. Le fait de n'avoir pas compris tout ceci a entraîné la confusion dans l'esprit de beaucoup de métaphysiciens qui se demandent lequel s'est manifesté le premier, de la volonté ou du désir, quelle est la différence entre eux ainsi qu'entre impulsion et dessein, instinct et intention. Dans les premiers stades, l'homme se réincarne selon la Loi d'Économie et bien que l'aspect volonté soit

à l'arrière plan du processus, néanmoins, pendant longtemps, c'est l'attraction de la sensation et son réflexe dans la conscience, le désir, qui produit la renaissance. La sensation étant une qualité de la matière ou substance, le Soi au début s'identifie avec la sensation. Plus tard, quand le Soi commence à s'identifier à Lui-même et à reconnaître la nature du non-soi, la Loi d'Attraction et de Répulsion devient plus active et la volonté **[3@767]** consciente et le dessein entrent en jeu. Ici il faut se souvenir qu'une profonde différence existe dans le temps et l'espace entre le Logos ou Macrocosme, et l'homme ou microcosme. L'homme ordinaire vient en incarnation sous l'impulsion égoïque, basée sur le désir et sur la relation entre le deuxième aspect et le troisième aspect, entre le Soi et le non-soi. Plus tard (grâce à l'évolution) le premier aspect sera révélé ; l'impulsion égoïque (basée sur la compréhension mentale consciente du dessein poursuivi) devient alors le facteur dominant et se manifeste par un acte précis de la volonté. En ce qui concerne le Logos, le premier stade est dépassé depuis longtemps et la manifestation logoïque est basée sur la volonté et le dessein et sur l'activité consciente et intelligente. La raison en est que le Logos et les Logoï planétaires sont sur le sentier de l'initiation cosmique.

Donc, bien que l'impulsion originelle vienne du point central, cela n'est pas apparent au début. Au moment de l'individualisation, le contour indistinct d'une forme (précédemment décrite) apparaît sur les niveaux mentaux et (point encore ignoré des étudiants) on s'aperçoit qu'est survenue sur ces niveaux une période préparatoire, consacrée à l'événement imminent. Grâce à l'activité des Anges solaires, les douze pétales ont progressivement pris forme, en même temps que le point de feu électrique au cœur du lotus a commencé à se faire sentir, bien qu'il ne soit pas encore localisé. Ensuite les trois premiers pétales prennent forme et se referment sur le point vibrant, ou "joyau" grâce à la puissance de la Loi d'Attraction. Un par un, les neuf autres pétales prennent forme à mesure que les vibrations commencent à affecter la substance solaire, les trois types de pétales étant chacun sous l'influence de l'un ou l'autre des Rayons majeurs ; ils passent, à leur tour, sous l'influence d'une force issue de centres cosmiques. **[3@768]**

Comme cela a été dit plus haut, ces pétales forment un bouton, chacun étant étroitement fermé. On ne voit palpiter dans ce bouton que de faibles vibrations, tout juste suffisantes pour prouver qu'il s'agit d'un organisme vivant. Le cercle infranchissable, limite de l'activité de la conscience naissante, apparaît incertain et plein d'ombre. C'est un ovoïde ou sphère, encore très petit. Ce processus de formation du lotus égoïque s'est poursuivi silencieusement à partir du moment où l'homme inférieur animal (les quatre principes inférieurs) a atteint un point où l'énergie (engendrée par lui-même) pouvait se faire sentir

sur les niveaux mentaux. Lorsque le feu des véhicules préparés sur les niveaux inférieurs (le feu triple de la substance) devient radioactif, cet aspect nébuleux sur le troisième sous-plan du mental commence à s'organiser, du fait de l'attraction vers le bas du supérieur vers l'inférieur et de la réaction de réponse de l'aspect Esprit aux radiations, ou attraction de la matière. Mais l'individualisation, telle que nous la comprenons, n'est pas encore effectuée. Ce processus de radioactivité de la part de l'inférieur, et d'afflux d'énergie venant du supérieur couvre une longue période pendant laquelle les Anges solaires travaillent sur Leur propre plan et les Pitris inférieurs sur le leur ; l'un des groupes constitue le noyau du corps égoïque et l'autre, le réceptacle de la vie de Dieu, la Monade dans les trois mondes.

Puis vient un moment déterminé dans la vie du Logos planétaire, où Ses centres deviennent actifs d'une manière particulière ; ceci coïncide avec l'incarnation des Monades et leur descente dans les trois mondes. Un triangle systémique se forme (car les trois produisent toujours les sept), et grâce à cette libération d'énergie triple, le travail des Pitris solaires et lunaires est coordonné ; le jiva en cause s'approprie les trois atomes permanents qui apparaissent à la base du lotus égoïque. L'individualisation est consommée et le travail d'unification est terminé ; le quatrième règne de la nature est **[3@769]** un "fait accompli" ; la Monade s'est revêtue d'enveloppes matérielles et l'unité soi-consciente apparaît sur le plan physique. Si on lit tout ce qu'a dit H.P.B. au sujet des trois premières rondes de notre schéma terrestre comme s'appliquant à la condensation du corps causal sur le niveau mental, couvrant la période qui conduit à l'apparition dans la quatrième ronde de l'homme tel que nous le connaissons, une certaine lumière sera jetée sur cette question difficile.

On peut observer les lotus égoïques groupés ensemble, chacun d'eux formant une partie du groupe. Ces groupes à leur tour font partie d'un lotus plus vaste qui incarne la conscience d'une plus grande Entité dont le "joyau" se trouve sur le second sous-plan. Tous ces lotus, à leur tour, peuvent être divisés en sept groupes fondamentaux. Ces sept groupes ou agrégats de lotus égoïques forment les sept types de conscience des Entités Qui sont les sept centres de force de notre Logos planétaire. Ces sept centres seront à leur tour synthétisés sur des niveaux plus élevés en trois centres supérieurs, jusqu'à ce que toute l'énergie et la force qu'ils représentent soient rassemblées et absorbées par le centre correspondant au centre de la tête le plus élevé du Logos planétaire. Chaque Logos incarne un type d'énergie cosmique. Chacun de Ses centres incarne ce type d'énergie dans l'une de ses sept différenciations. Chacune de ces dernières se manifeste par des groupes égoïques composés de ces points d'énergie appelés Egos.

Cette multitude de groupes égoïques forme un tout, interdépendant et radieux, bien que tous les groupes soient divers et différents les uns des autres, tant par leur degré de développement que par leur coloration secondaire. De même que les pétales du lotus égoïque du jiva réincarné s'ouvrent en ordre variable et à différentes périodes, de même les groupes égoïques se développent diversement dans le temps et dans l'ordre où ils se succèdent. Cela forme un spectacle **[3@770]** merveilleux. De même qu'un Maître peut (en étudiant le groupe ou grand lotus dont Il fait partie) vérifier la condition des unités humaines qui le composent, de même le Logos planétaire peut vérifier, par une *identification consciente* (notez ce terme) la condition des divers groupes par l'intermédiaire desquels Son travail doit être accompli.

Il doit être maintenant évident pour l'étudiant que l'apparition sur le plan physique des jivas se réincarnant sera gouvernée par trois facteurs :

- Tout d'abord, par l'impulsion basée sur le dessein-volonté de Vie animant l'agrégat de groupes se trouvant sur l'un des sous-rayons, soit l'un des sept grands groupes.
- Deuxièmement, par l'impulsion basée sur la volonté de Vle, teintée de désir, animant le groupe égoïque de l'homme en question.
- Troisièmement, par l'impulsion basée sur le désir qu'a l'Ego de se manifester sur le plan physique.

A mesure que mûrit l'identification de l'homme avec son groupe l'impulsion du désir se modifie jusqu'à ce qu'un jour elle soit remplacée par la volonté du groupe. Si on réfléchit à ces faits, on s'aperçoit que les Egos ne viennent pas en incarnation individuellement, mais selon le désir de groupe, donc collectivement. Ceci est la base du karma collectif et du karma familial. Le désir individuel, qui est évidemment une réaction à l'impulsion de groupe, résulte du karma personnel. Par ces quelques réflexions, nous avons peut-être jeté quelque lumière sur cette question de la réincarnation, mais nous avons aussi dit beaucoup de choses qui accroîtront l'ampleur de la question et sa complexité. L'homme ordinaire est limité à l'usage du cerveau physique et ne peut donc pas penser en termes de groupe.

L'impulsion égoïque d'un groupe, ou d'une unité de ce groupe se traduit par une pulsation ou accès d'énergie émanant du point central. Cette activité centrale est engendrée par le Logos planétaire agissant par les groupes de Ses centres ; c'est selon le centre soumis à **[3@771]** stimulation que les groupes concernés seront affectés. Nous ne pouvons aller au-delà de l'énoncé de ce fait, car ce sujet est considérable et au-delà de la compréhension humaine ; il suffit que l'homme sache qu'en cette matière il est dépendant du Logos planétaire.

Donc, du centre du groupe émane un désir d'activité renouvelée, qui s'étend à tout *le lotus de groupe* jusqu'à ce que les unités répondant à cette vibration de rayon particulière "s'éveillent", au sens occulte. Pendant tout ce temps (en ce qui concerne les jivas), cet aspect de la force a été celui du premier aspect et il est passé de points centraux à d'autres points centraux. Dans chaque cas, les noyaux positifs sont affectés par ce jaillissement de feu électrique ou énergie. Chaque point en cause réagit tout d'abord par une contraction, puis par une manifestation d'énergie dirigée vers l'extérieur ou en expansion. Chaque Identité en cause se met alors à faire résonner un MOT. Ce son s'étend jusqu'à devenir un mantra auquel répond la vibration des anges solaires. Notons ici un point intéressant :

a. Le premier aspect agit par un Mot de Pouvoir.

b. Le deuxième aspect agit par une combinaison mantrique.

c. Le troisième aspect agit par des formules mathématiques.

Après avoir fait résonner le Mot, le premier aspect, représenté par le feu électrique au centre du lotus, retombe dans un état de repos et devient une abstraction pour l'unité soi-consciente. Le travail a été commencé, la vibration nécessaire a été établie et l'ensemble du processus se poursuit alors selon la loi. L'activité des anges solaires a débute, mais tant que leur travail n'aura pas atteint un degré d'avancement très élevé, l'aspect Esprit devra demeurer, dans le corps causal, l'analogie du Veilleur Silencieux. A mesure que les Anges solaires continuent à faire retentir le mantra qui est la base de leur travail, les Pitris lunaires répondent à certains sons de ce mantra (pas **[3@772]** à tous au début, loin de là) et recueillent parmi ces sons la formule selon laquelle leur travail doit s'effectuer. Ainsi le Mot est la base du mantra et le mantra est la base de la formule.

A chaque incarnation, des formes plus raffinées sont nécessaires ; les formules deviennent donc plus compliquées et les sons sur lesquels elles sont basées deviennent plus nombreux. Avec le temps, les formules sont parachevées et les Pitris lunaires ne répondent plus aux sons ou mantras psalmodiés sur le plan mental. Ceci indique le stade de perfection et montre que les trois mondes n'attirent plus vers le bas le jiva en cause. Le désir de manifestation et d'expérience intérieures a perdu son emprise et seul le dessein conscient demeure. C'est alors, et seulement alors, que le vrai Mayavirupa peut être construit ; le Maître fait alors résonner le mantra pour Lui-même et construit *sans formules* dans les trois mondes. Au moment où l'homme commence à fouler le Sentier de Probation, les mantras des anges solaires vont faiblissant et lentement (à mesure que s'ouvrent les pétales du cercle intérieur) le vrai Mot émerge jusqu'à ce que les trois pétales enchâssant le joyau éclatent

et s'ouvrent, révélant l'étincelle centrale. Le Mot est alors pleinement connu et mantras et formules deviennent sans objet. C'est ainsi que la beauté du plan est révélée. Lorsqu'il s'agit du Logos planétaire, le Mot entonné sur les niveaux cosmiques est transformé en mantras sur les plans éthériques cosmiques, car le Logos est en mesure de créer consciemment sur ces plans ; néanmoins, II travaille par le moyen de formules sur les plans physiques denses de Son schéma, les trois mondes de l'effort humain.

Pour en revenir aux jivas se réincarnant : Quand l'impulsion initiale a été donnée, la vibration palpite dans les pétales et l'activité commence chez ceux qui répondent à la note de ce Mot. Les Anges solaires dirigent la vibration, et le mantra correspondant à ce type **[3@773]** particulier d'Ego est amorcé. Finalement la vibration atteint l'unité mentale à la base du bouton de lotus et les Pitris lunaires entrent en activité. Ils commencent à mettre au point les formules correspondant au type particulier de véhicule requis.

Activité des Pitris

L'activité conjointe des Pitris solaires et lunaires [247] dans le processus

---

[247] L activité conjointe des Pitris solaires et lunaires. *Doctrine Secrète*, II, 258.

1. "L'étincelle pend à la Flamme par le fil le plus fin de Fohat."

    a. La flamme a trois langues qui ne meurt jamais — Triade.

    b. Les quatre mèches — Quaternaire.

    c. Le Fil de Fohat — Le Fil de Vie.

2. Qui passe par les sept mondes de maya.

    Macrocosme — les sept chaînes planétaires.

    Planète — les sept chaînes d'un schéma.

    Microcosme — les sept globes d'une chaîne.

    Notez et méditez sur :

    > "(...) Le divin Septénaire suspendu à la Triade, formant ainsi la Décade et ses permutations. Sept. cinq et trois."

3. II s'arrête dans le premier et est un métal et une pierre il passe dans le second et voyez – une plante ! ; la plante passe en tourbillonnant par les sept formes et devient un animal sacré."

poursuivi par l'Ego se réincarnant est la question que nous allons examiner maintenant. L'Ego, poussé par le désir d'expérience physique, a donné l'impulsion initiale, et une vibration, émanant du centre du bouton de lotus, a atteint les pétales du lotus et a donc vibré dans la substance dévique, ou matière **[3@774]** vitalisée par les Agnishvattas. A mesure qu'ils sont galvanisés et deviennent actifs (selon le groupe affecté) la vibration s'accroît et un son double est émis. Ce son double est la base du mantra sur lequel le cycle d'incarnation de l'Ego est fondé. La vibration palpitant dans tout le cercle extérieur de pétales (car les deux cercles intérieurs et les trois pétales centraux ne réagissent pas encore) arrive au triangle formé par les trois atomes permanents et vivifie les trois spirilles intérieures, provoquant une légère réaction de réponse chez la quatrième, laissant les trois spirilles supérieures en

---

Comparer *Doctrine Secrète*, I, 266.

Notez l'aphorisme de la Cabale ; – "une pierre devient une plante une plante un animal un animal un homme : un homme un esprit, et l'esprit Dieu…" *Doctrine Secrète* I, 267.

4. A partir des attributs combinés de ceux-ci Manu, le Penseur, est formé. Voyez *Doctrine Secrète*, II, 179, 187.

5. Qui le forme ? Les sept vies et la Vie Une. Voir *Doctrine Secrète*, II, 268.

   Les sept groupes de vies qui forment les trois corps inférieurs. Les Pitris lunaires ou pères des formes matérielles.

6. Qui le rend complet ? Les Lhas quintuples.

   Qui unit la Triade Spirituelle supérieure au soi-inférieur ?

   a. Les Dieux quintuples de l'intelligence.

   b. Le cinquième principe du mental.

7. Qui rend parfait le dernier corps ? Le poisson, le péché et soma.

   a. Le poisson, le péché et soma collectivement composent les trois symboles de l'être éternel.

   b. Le poisson – symbole du principe bouddhique, la vie manifestée sur terre. Notez l'avatar de Vishnu. Le signe des Poissons, le poisson. Jésus le pêcheur d'hommes.

   c. Péché – La chute de l'homme, l'involution de l'Esprit.

   d. Soma – La Lune. Le travail des Pitris lunaires fournissant des corps.

   Lisez Stance VII, 6. *Doctrine Secrète*, I, 285.

état de sommeil. Dans chaque ronde, l'une des spirilles a été "créée" et dans notre quatrième ronde (par la création de la quatrième spirille) le règne humain, le quatrième, est apparu. Le mot "création" doit être pris au sens occulte et signifie l'apparition en manifestation active d'une quelconque forme d'énergie. C'est seulement dans la prochaine ronde que la cinquième spirille sera active et fonctionnera comme unité, de manière incompréhensible actuellement.

Les étudiants doivent se souvenir que ceci s'applique principalement à l'humanité individualisée sur notre globe et que c'était vrai également dans la chaîne précédente ; néanmoins, les unités qui entrent dans notre quatrième chaîne, celle de la Terre, venant de la chaîne précédente, sont très en avance sur l'humanité terrestre, et leur cinquième spirille s'éveille à l'activité organisée dans notre ronde. Tout dans la Nature se chevauche.

Donc, quand la vibration de la Volonté centrale est parvenue au triangle atomique, c'est une indication que le lotus tout entier dirige sa force *vers le bas ;* pendant la période de manifestation, le flot d'énergie égoïque se tourne vers l'inférieur, donc se détourne du supérieur. A ce stade, très peu d'énergie égoïque se dirige vers la Monade, car cette énergie n'a pas encore acquis assez de force et n'est pas encore radioactive par rapport à l'aspect Esprit. Ses activités sont principalement internes et centrées sur soi-même pendant la plus grande partie du temps, ou bien elle s'efforce d'éveiller les atomes permanents, non pas d'ouvrir les pétales. Il faut **[3@775]** garder ceci soigneusement à l'esprit.

Le travail des Anges solaires est de nature triple :

1. Diriger la Vibration vers le triangle atomique

Ici, il faut garder à l'esprit un fait très intéressant. Les trois atomes permanents, les trois points du triangle, ne conservent pas toujours la même position relative par rapport au centre du lotus, mais selon le stade de développement, la position des atomes varie, ainsi que la captation de l'afflux de force. Dans les premiers stades l'atome permanent physique est le premier à recevoir cet afflux qui le traverse et passe à l'atome permanent astral, puis à l'unité mentale. Cette force circule quatre fois autour du triangle (car nous sommes dans la quatrième ronde) jusqu'à ce qu'elle revienne au contact de l'unité mentale ; l'énergie est alors centralisée dans la quatrième spirille de l'unité mentale. Alors et seulement alors, les Pitris lunaires entreprennent leur travail, commençant à coordonner la substance qui formera le véhicule mental, travaillant ensuite sur le corps astral et finalement sur le corps éthérique.

A un stade plus tardif de l'évolution humaine (le stade où se trouve

l'homme moyen actuellement) le contact s'effectue d'abord avec l'atome permanent astral, l'énergie le traverse puis circule dans les deux autres atomes. Au stade de l'homme intellectuel avancé, l'unité mentale prend la place primordiale. Dans ce cas, il existe déjà une possibilité d'aligner les trois corps, ce qui plus tard deviendra un fait accompli. La cinquième spirille, dans les deux atomes inférieurs, accentue sa vibration. Ainsi que nous le savons, il y a seulement quatre spirilles dans l'unité mentale et au moment où cette dernière est en pleine activité, la coordination de l'antaskarana devient possible. Des changements s'effectuent alors dans le lotus égoïque, les pétales s'ouvrent, ceci dépendant partiellement de la vibration des spirilles et de leur éveil. **[3@776]**

L'étudiant doit garder en mémoire le fait que, dès que l'unité mentale est devenue le sommet du triangle atomique, il se produit un état de choses tel, qu'à l'avenir la force pénétrera dans les trois atomes simultanément en passant par les trois pétales ouverts du cercle extérieur ; l'homme aura donc atteint un stade très précis de l'évolution. Le fait de diriger la force et de l'appliquer aux atomes est le travail des Pitris solaires. A mesure que l'évolution se poursuit, leur travail à ce sujet devient plus complexe, car les pétales s'ouvrent et le triangle tourne plus rapidement.

2. Prononcer le mantra qui rendra possible les 777 incarnations

Chacun des chiffres de cette triplicité représente :

a. Un cycle de manifestation égoïque.

b. Un son particulier qui permettra à l'Ego d'exprimer un sous-rayon de ce rayon égoïque.

c. Les trois cercles de pétales qui s'épanouiront grâce à l'incarnation.

d. Le groupe particulier de manasadévas qui forment le corps causal de l'Ego en question.

Les sons mantriques sont donc basés sur ces chiffres et par le moyen du mantra (qui croît en volume, en profondeur et en nombre de sons inclus, à mesure que le temps passe) la force est dirigée, les pétales voulus sont stimulés et deviennent actifs et les Pitris lunaires prennent conscience du travail à effectuer pour préparer une quelconque incarnation.

3. Incorporer au corps causal ce qui est nécessaire pour le compléter

Dans les stades de début, le travail est relativement peu important, mais à partir du troisième stade de développement, quand l'homme fait preuve de caractère et d'intelligence, leur travail augmente rapidement et tout leur temps est occupé à perfectionner le corps égoïque, à élargir la conscience égoïque, si on préfère les termes métaphysiques. Tout ceci s'accomplit au moyen de la **[3@777]** substance fournie par le soi inférieur. Quand cette Personnalité inférieure devient progressivement radioactive, ces radiations sont attirées par l'égo positif et absorbées par lui grâce à l'activité des Anges solaires.

Ces trois activités constituent le principal travail des Pitris solaires, en ce qui concerne l'homme. Lorsqu'il s'agit du groupe, et non de l'individu, leur travail consiste à intégrer avec exactitude les unités égoïques dans leurs groupes et à leur donner la conscience de groupe, mais ceci n'est possible que dans les tous derniers stades de l'évolution, lorsque le groupe le plus élevé d'Agnishvattas est au travail. Le groupe médian qui forme les neuf pétales est toujours le plus actif. Il travaille en rapport avec le groupe inférieur, qui transmet directement l'énergie du triangle atomique, la recevant du groupe médian. Il est impossible de donner plus de détails sur leur travail, car le travail des Agnishvattas est immense et complexe et, sur certains points, il diffère selon les divers schémas. Ceux qui travaillent sur les schémas d'Uranus, de Neptune et de Saturne œuvrent d'une manière quelque peu différente de ceux qui opèrent sur les schémas de Vénus, Vulcain, Mars, Mercure, Jupiter, la Terre et Saturne exotérique ; il en va de même des Manasadévas de la ronde intérieure. Notons ici que de nouveau nous avons une triplicité de groupes, représentant une triplicité de force, ce qui fournit une indication. Dans la liste centrale des schémas le groupe médian et inférieur des Agnishvattas exercent leur activité. Dans les autres, ce sont les groupes supérieur et médian qui règnent, car ces planètes sont les plus occultes et les plus sacrées de la manifestation et ne concernent que les égos qui sont sur le Sentier et qui ont donc une activité de groupe. En ce qui concerne Uranus, Neptune et Saturne, on pouvait s'y attendre, car ce sont les schémas planétaires de synthèse qui offrent des conditions adéquates aux seuls stades très avancés. Ce sont les planètes de la "moisson". **[3@778]**

En ce qui concerne les Egos, il existe une grande confusion dans l'esprit des étudiants, car ils ne se rendent pas compte (bien qu'H.P.B. l'ait signalé) [248] que la *Doctrine Secrète* traite principalement du schéma planétaire de la Terre et communique peu de chose quant aux autres schémas et à leurs méthodes de développement de la soi-conscience. Le procédé général sur les niveaux

---

[248] *Doctrine Secrète*, I, 41, 83.

mentaux est le même, mais, vu que chaque schéma incarne un type particulier de force, la particularité de cette force va colorer toute son évolution et le travail des Agnishvattas y sera adapté. Il n'est pas possible de révéler quelle est la coloration particulière du Rayon incarné dans notre schéma, car c'est l'un des mystères les plus secrets dévoilé à l'initiation, mais les étudiants doivent garder à l'esprit que les données fondamentales fournies ici se ne rapportent pas spécifiquement à notre schéma.

On a beaucoup parlé dans la littérature occulte moderne du processus adopté pour parfaire les Egos qui choisissent de rester avec la Hiérarchie de notre planète et de leurs méthodes de développement (allant de l'état de chéla à celui d'adepte). Mais on n'a pratiquement rien communiqué au sujet des nombreux égos qui atteignent un certain niveau élevé d'évolution dans notre schéma et sont ensuite transférés à l'un des trois schémas de synthèse, passant d'abord dans le schéma qui est l'opposé polaire du nôtre et de là au schéma de synthèse. *Ils sont en plus grand nombre que ceux qui restent dans le schéma de la Terre*. Quel que soit le schéma de synthèse vers lequel ils sont attirés, cela indique leur entrée sur l'un des trois sentiers cosmiques. Le travail des Manasadévas se poursuit dans tout le système et il existe une circulation constante ; une transmission constante d'énergie et d'unités de force incarnant cette énergie s'effectue dans le système tout entier. Cette transmission devient possible dans n'importe quel schéma, lorsque le règne humain, le **[3@779]** quatrième, devient radioactif ; en vérité cela marque le début de la période d'obscuration. Vénus est un exemple de ceci. En termes métaphysiques, cela marque le moment où les Logoï commencent à se dissocier de Leur corps physique dense ou des trois mondes de l'effort humain.

Les trois groupes d'Agnishvattas que concerne l'évolution de l'homme sur le niveau mental ont chacun une fonction spécifique, ainsi que nous l'avons vu ; parmi les trois, le groupe inférieur s'occupe principalement de la transmission de la force ou énergie aux trois atomes permanents. Ce groupe inférieur, en faisant résonner dans sa dualité le mantra égoïque, provoque des changements, permettant aux Pitris lunaires (que concernent les trois véhicules inférieurs) de commencer leur travail, la tonalité leur étant donnée par les Anges solaires.

Ces Pitris lunaires incarnent la substance des corps inférieurs de l'homme, de même que les Pitris solaires se sacrifient pour lui donner son corps égoïque et sa conscience [249], [250] [251]. Ils sont la substance dans son aspect double ; les

---

[249] L'Ego est ainsi décrit dans la *Doctrine Secrète*. "Chacun est un pilier de lumière. Ayant choisi son véhicule il s'étendit, entourant l'animal humain d'une aura akashique, le Principe Divin étant installé à l'intérieur de la forme

Pitris lunaires dans leurs rangs les plus élevés sont l'énergie positive de la substance atomique et **[3@780]** dans leurs rangs inférieurs l'aspect négatif de la même substance. *Dans leurs rapports avec les hommes*, on pourrait considérer que leurs rangs sont triples :

a. Le groupe le plus élevé de tous reçoit l'énergie des niveaux supérieurs, et donne une âme aux spirilles des trois atomes permanents.

b. Le deuxième groupe, étant l'énergie positive qui attire, construit et modèle le corps de l'homme sur les trois plans.

c. Le groupe inférieur est l'aspect négatif de la substance énergisée et la matière des trois véhicules.

Dans leurs rapports avec le système solaire, ils incarnent l'aspect Brahma, étant le résultat de cycles antérieurs où l'activité consciente fut réalisée, mais où la soi-conscience ne fut atteinte que par certaines entités cosmiques qui passèrent par la substance consciente et lui donnèrent ce potentiel qui permettra

---

humaine". *Doctrine Secrète* III, 494.

Ce sont les Dhyanis du Feu et ils émanent du Cœur du Soleil. *Doctrine Secrète*, II, 96.

Lisez le texte du Commentaire dans la *Doctrine Secrète*, II, 96.

Ce sont les Fils du Feu et ils façonnent l'homme intérieur. *Doctrine Secrète*, II, 114.

[250] Les Anges solaires (Fils de Sagesse) sont des entités cherchant une plus parfaite conscience. *Doctrine Secrète*, II, 176, 177 ; II, 643.

a. Ils ont acquis l'intellect dans un contact antérieur avec la matière.

b. Ils furent incarnés selon la loi de Karma. *Doctrine Secrète*, III, 517.

c. Ils devaient devenir parfaitement sages.

   Lisez soigneusement *Doctrine Secrète*, II, 243 note.

d. Ces Anges solaires sont de hautes intelligences. *Doctrine Secrète*, II, 259.

e. Ce sont des Nirmanakaya. *Doctrine Secrète*, II, 266.

f. Ce sont les yogis célestes. *Doctrine Secrète*, II, 257.

[251] "Nirmanakaya" est un nom fait de deux mots qui signifient "n'ayant pas de corps" et ne se rapporte pas à des qualités morales. C'est un état de conscience. Les grands Instructeurs des sphères Nirvaniques sont désignés par ce nom.

à la substance atomique – dans bien des kalpas – de parvenir à la soi-conscience. Par rapport à une planète, on leur donne un nom mystérieux qui ne peut pas être révélé, car il détient le mystère du schéma qui précéda le nôtre et dont le nôtre est une reproduction. Il existe des Pitris qui travaillent en relation avec une planète et avec un système solaire, aussi bien que ceux qui travaillent en relation avec le règne humain. Ils incarnent l'énergie de la substance, telle qu'elle se révèle dans un système, un schéma ou un cycle humain.

En relation avec notre Terre, il existe aussi ces Pitris lunaires qui atteignirent leur stade actuel d'activité sur la chaîne de la Lune. Ce sont des groupes de dévas mais (contrairement aux Agnishvattas) ils ne sont pas passés par le stade humain ; pour eux, ceci n'a pas encore été accompli ; leur expérience actuelle avec la Hiérarchie humaine a ce but en vue. Il faut se souvenir qu'une des lois fondamentales du développement occulte est qu'une vie ne peut donner que ce qu'elle a possédé, et que la possession des divers **[3@781]** attributs de la conscience, allant de celle de l'atome à la conscience d'un Logos solaire, résulte de longs cycles d'enrichissement. En conséquence, les Pitris solaires pouvaient donner à l'homme sa conscience ; les Pitris lunaires pouvaient lui donner la conscience instinctive de ses véhicules. Dans leur agrégat, dans tous les règnes de la nature, sur notre planète et ailleurs, ils donnent au Logos planétaire et au Logos solaire la totalité de la *conscience de la forme* de Leurs corps respectifs. Il en est ainsi dans tous les schémas du système, mais sur la chaîne de la Terre un état de chose particulier a été engendré par l'échec planétaire qui a coïncidé avec la chaîne de la Lune ; c'est la cause de l'actuel équilibre des forces sur notre chaîne. C'est sur la quatrième chaîne de chaque schéma que commence le travail des Pitris solaires en relation avec l'homme. C'est aussi sur cette chaîne que les Pitris des véhicules humains font preuve d'activité, grâce à l'impulsion donnée par les Anges solaires. La matière de ces véhicules est passée par trois chaînes et trois rondes et vibre à l'unisson d'une note accordée sur ... En d'autres termes, la tierce peut résonner clairement et elle est naturellement suivie de la quinte ou dominante. En faisant retentir simultanément la tierce et la quinte, en prenant pour base la note-clé planétaire, on obtient un accord triple, une quatrième tonalité qui est un son complexe. Je parle ici de l'accord de la hiérarchie humaine prise dans son ensemble. Au sein de cette hiérarchie existe une diversité, basée sur l'accord hiérarchique et ceci produit les nombreux accords et notes égoïques ; à leur tour, ceux-ci produisent la manifestation objective.

Nous pouvons maintenant suivre le cheminement de l'énergie égoïque descendant des niveaux abstraits jusqu'aux atomes permanents. Sur chaque plan le travail est triple et on pourrait dresser le tableau suivant :

1. La réponse, se produisant au sein de l'atome permanent, à la vibration engendrée par les Pitris solaires ; en d'autres termes : la **[3@782]** réponse du groupe le plus élevé de Pitris lunaires à l'accord de l'Ego. Ceci affecte nettement les spirilles de l'atome, selon le stade de l'évolution de l'Ego en cause.
2. La réponse de la substance à la vibration atomique sur le plan impliqué. Ceci concerne le second groupe de Pitris, dont la fonction est de rassembler la substance en harmonie avec telle ou telle tonalité particulière et de l'accumuler autour de l'atome permanent. Il travaille selon la Loi d'Attraction Magnétique et constitue l'énergie d'attraction de l'atome permanent. Sur une échelle minuscule, chaque atome permanent a (par rapport à la substance des véhicules humains) une position analogue à celle du soleil physique par rapport à la substance du système. Il est le noyau de la force d'attraction.
3. La réponse de la substance négative en cause ; elle est modelée conformément à la forme désirée, grâce à la double énergie des deux groupes supérieurs de Pitris. On peut se faire une idée de l'unité de ce travail triple par la différenciation de la substance d'un plan en :
    1. Substance atomique.
    2. Substance moléculaire.
    3. Essence élémentale.

Cette différenciation n'est pas entièrement exacte ; une idée plus juste du concept sous-jacent pourrait être exprimée si le mot "énergie" était substitué à "substance et à essence". En réalité ce terme de Pitris n'est pas correct du tout pour désigner ce troisième groupe. Les vrais Pitris lunaires sont ceux du premier groupe, le plus élevé, car ils incarnent un aspect de la volonté intelligente de Brahma ou Dieu en substance. Le troisième groupe est formé, littéralement, des Constructeurs inférieurs, forces aveugles et incohérentes, soumis à l'énergie émanant des deux groupes supérieurs. Occultement, ces trois groupes sont divisés comme suit : **[3@783]**

a. Les Pitris qui voient, mais ne touchent ni ne manipulent.
b. Les Pitris qui touchent, mais ne voient pas.
c. Les Pitris qui entendent, mais ne voient, ni ne touchent.

Comme ils sont tous doués de l'ouïe occulte, on les désigne par les termes de "Pitris à l'oreille ouverte" ; ils travaillent entièrement sous l'influence du mantra égoïque. Si on étudie ces différenciations, un grand nombre de choses pourront se révéler au sujet d'un très important groupe de travailleurs déviques.

C'est un groupe qui n'entre en manifestation que sous forme de triplicité coordonnée dans la quatrième ronde, afin de fournir les véhicules de l'homme ; la cause de ceci est cachée dans le karma des sept Logoï, lorsqu'Ils apportent l'énergie aux quatrième, cinquième et sixième Hiérarchies. Dans la ronde antérieure, dans chaque schéma, ces trois groupes ont atteint un certain degré indispensable de développement et incarnent l'évolution la plus élevée de l'aspect substance. Seuls les atomes de substance du niveau le plus élevé et de la plus haute perfection entrent dans la composition des véhicules de l'homme – ceux qui ont été partie intégrante des formes les plus hautement évoluées.

Le travail de construction de la forme

Ce travail de construction des formes s'effectue selon des lois précises qui sont les lois de la substance même ; l'effet est le même, qu'il s'agisse de véhicules humains, planétaires ou solaires. Les différents stades peuvent être énumérés comme suit :

1. *Le stade nébuleux,* stade où la matière du futur véhicule commence à se séparer progressivement de l'ensemble de la substance du plan et à prendre un aspect nébuleux ou laiteux. Ceci correspond au stade du "brouillard de feu" dans la formation d'un système solaire ou d'une planète. *Les Pitris du Brouillard* sont alors actifs en tant que l'un des nombreux groupes subsidiaires des trois groupes majeurs.
2. *Le stade rudimentaire.* La condensation a commencé, mais tout est encore fruste et dans un état chaotique ; il n'y a pas de formes précises. "*Les Pitris du Chaos*" dominent et sont caractérisés par un excès d'énergie et une activité violente, car plus grande est la **[3@784]** condensation avant la coordination, plus violents sont les effets de l'activité. Ceci est vrai des Dieux, des hommes et des atomes.
3. *Le stade de Feu.* L'énergie interne des atomes qui s'agglomèrent rapidement et leur effet les uns sur les autres produisent un accroissement de chaleur et en conséquence l'apparition de la forme sphéroïdale, de sorte que le véhicule de toutes les entités se révèle être fondamentalement une sphère tournant sur elle-même, attirant et repoussant d'autres sphères. Les *Pitris des Sphères de Feu* ajoutent leur travail à celui des deux groupes précédents et un état bien déterminé est atteint. Les Pitris lunaires dans tous les schémas et dans le système solaire tout entier sont littéralement les agents actifs de la construction du corps physique dense du Logos ; ils fournissent l'énergie à la substance des trois plans des trois mondes, les plans

mental, astral et physique dense du système. Cela mérite d'être médité.

4. *Le stade aqueux*. La boule ou sphère d'essence gazeuse embrasée se condense davantage et se liquéfie ; sa surface extérieure commence à se solidifier et le cercle infranchissable de chaque véhicule se précise plus clairement. La chaleur de la sphère s'accroît et se centralise dans le cœur de la sphère où elle produit cette pulsation centrale qui caractérise le soleil, la planète et les divers véhicules de toutes les entités incarnées. C'est un stade analogue à celui où la vie s'éveille chez le fœtus au cours de la période prénatale ; on peut retrouver cette analogie dans la construction des formes sur tous les plans. Ce stade marque la coordination des deux groupes supérieurs de Pitris lunaires ; les "*Pitris de la double Chaleur*" coopèrent dès lors intelligemment. Le cœur et le cerveau de la substance de la forme qui évolue lentement sont reliés. L'étudiant trouvera intéressant de rechercher l'analogie de ce stade aqueux avec la place occupée par le plan astral dans le corps planétaire et systémique, et l'alliance entre mental et cœur qui est contenue dans le terme "kama-manas". L'un des plus profonds mystères occultes **[3@785]** sera révélé à la conscience de l'homme lorsqu'il aura résolu le secret de la construction de son corps astral et de la formation du lien existant entre ce véhicule et la lumière astrale dans sa totalité sur le plan astral.

5. *Le stade éthérique*. Ce stade ne se limite pas à la construction du corps physique dans sa partie éthérique, car on retrouve sa contrepartie sur tous les plans concernant l'homme dans les trois mondes. La condensation et la solidification de la matière se sont poursuivies de telle sorte que maintenant les trois groupes de Pitris forment une unité dans le travail. Le rythme originel a été établi et le travail synchronisé. Les constructeurs inférieurs travaillent systématiquement et la loi de Karma se manifeste activement, car il faut se souvenir que c'est le karma inhérent, la coloration, ou réponse vibratoire de la substance même qui constitue la réaction sélective à la note égoïque. Seule la substance qui (grâce à une utilisation antérieure) a été accordée à une certaine note et une certaine vibration, répondra au mantra et aux vibrations subséquentes émises par l'atome permanent. Ce stade est d'une grande importance, car il marque la circulation vitale d'un type particulier de force dans tout le véhicule. On peut observer ceci clairement en ce qui concerne le corps éthérique qui fait circuler la force vitale ou prana du soleil. Une liaison similaire avec la force correspondante s'effectue sur les plans astral et mental. "*Les Pitris de la triple Chaleur*" travaillent maintenant synthétiquement et le

cerveau, le cœur et les centres inférieurs sont coordonnés. L'inférieur et le supérieur sont reliés et les canaux sont dégagés, de sorte que la circulation de l'énergie triple soit possible. Ceci est vrai pour la construction des formes de toutes les entités, macrocosmiques ou microcosmiques. Ce stade est marqué par la coopération active d'un autre groupe de Pitris appelés "*Pitris de la Vitalité*" qui est en liaison avec les autres. Ces groupes coopèrent, car les trois divisions **[3@786]** principales sont composées d'un grand nombre de plus petites.

6. *Le stade solide*. C'est le stade terminal de la véritable construction des formes ; c'est le moment où le travail est achevé en ce qui concerne l'agglomération et la mise en forme de la substance. La plus grande partie du travail des Pitris lunaires est maintenant accomplie. Le mot "solide" ne s'applique pas uniquement à la manifestation objective la plus inférieure, car une forme solide peut être éthérée ; seul le stade d'évolution de l'entité considérée révèle sa signification relative.

Tout ce qui vient d'être exposé quant aux étapes successives de la construction de la forme sur tous les plans est vrai de toutes les formes, dans tous les systèmes et schémas, et c'est vrai aussi de toute construction de formes-pensées. L'homme construit constamment des formes-pensées et emploie inconsciemment la même méthode que son Ego construisant ses corps, que le Logos construisant son système, et qu'un Logos planétaire construisant Son schéma.

Lorsque l'homme parle, il en résulte un mantra très diversifié. L'énergie ainsi générée fait entrer en activité une multitude de petites vies qui se mettent à construire une forme pour sa pensée ; elles suivent des stades analogues à ceux que nous venons de décrire. Actuellement, l'homme provoque ces vibrations mantriques inconsciemment et dans l'ignorance des lois du son et de leurs effets. Le travail occulte qu'il accomplit reste ignoré de lui. Plus tard, il parlera moins, en saura davantage, et construira des formes plus exactes qui engendreront des effets puissants sur les plans physiques. Ainsi, au cours de cycles lointains, le monde sera finalement "sauvé", et il ne s'agira plus seulement d'une unité isolée.

Cette construction des véhicules humains présente certains points intéressants dans la manifestation, dont nous pourrions traiter maintenant, laissant à l'étudiant le soin de découvrir les correspondances avec le système et la planète et ne donnant que des indications générales pouvant être utiles à ses conclusions. **[3@787]**

Dans tout travail de construction des formes, il advient certains moments d'importance vraiment vitale, qui concernent l'Ego encore plus que les

véhicules eux-mêmes, bien que l'action réflexe entre le soi inférieur et le soi supérieur soit si étroite qu'elle en est presque invisible.

Le moment où l'Ego s'approprie l'enveloppe. Ceci n'a lieu que lorsque la quatrième spirille commence à vibrer ; cette période varie selon le pouvoir de l'égo sur le soi inférieur. Par rapport au véhicule physique dense, on peut voir une analogie avec le moment où l'Ego cesse son travail d'adombrement et opère le contact avec le cerveau physique de l'enfant, au cours d'une période se situant entre la quatrième et la septième année. Un événement similaire se produit en ce qui concerne le véhicule éthérique, astral et mental.

Le moment où l'énergie de l'Ego est transmise d'une enveloppe à une enveloppe inférieure. On oublie souvent que le sentier de l'incarnation n'est pas rapide, que l'Ego descend très lentement et prend possession de ses véhicules très progressivement ; moins l'homme est évolué, plus long est le processus. Nous parlons ici de la période qui se présente après que l'Ego ait effectué son premier mouvement de descente et non de la période s'écoulant entre deux incarnations. Le travail consistant à passer sur un plan aux fins d'incarnation marque une crise précise et se caractérise par l'exercice de la volonté dans le sacrifice, par l'appropriation de la substance dans l'amour et la mise en activité de celle-ci par l'énergie.

Le moment où est approprié un certain type de force constituant l'énergie de telle ou telle enveloppe. Ceci fait passer l'enveloppe en cause :

a. Sous l'influence du rayon égoïque,

b. Sous l'influence d'un sous-rayon particulier du rayon égoïque,

c. Et par cette influence – **[3@788]**

Sous certaines influences astrologiques,

Sous certaines radiations planétaires,

Sous l'influence de certains courants de force, émanant de certaines constellations.

Ces trois événements ont une analogie très intéressante avec le travail du Logos construisant Son corps physique, le système solaire, et aussi certaines correspondances s'incarnant dans des faits dont il est question aux trois premières Initiations.

Du point de vue du soi inférieur, les deux moments les plus vitaux du travail de réincarnation de l'Ego sont ceux où l'unité mentale, ayant reçu à nouveau de l'énergie, reprend son activité cyclique et où le corps éthérique est vitalisé. Cela concerne ce qui relie le centre situé à la base de l'épine dorsale à

un certain point du cerveau physique, en passant par la rate. Nous parlons ici uniquement de la clé physiologique.

Nous pourrions maintenant dire quelques mots d'un point très intéressant concernant le corps physique dense, traitant ainsi de ce qui n'est pas considéré comme un principe ni dans le macrocosme, ni dans le microcosme. Ainsi que nous le savons, l'homme est essentiellement l'homme mental et l'homme astral ; puis ces deux derniers prennent une enveloppe éthérique afin de poursuivre un travail objectif. C'est là *qu'est le véritable homme inférieur, ces deux hommes, mental et astral, dans le corps éthérique*. Mais plus tard, afin de connaître – même sur le plan le plus bas de tous – l'homme se couvre de peu, ainsi que l'exprime la Bible et ajoute (sur son corps éthérique) cette forme extérieure et illusoire que nous connaissons si bien. C'est son point le plus bas d'objectivité et son "emprisonnement" direct. Cette appropriation, par l'Ego, d'une enveloppe dense est soumise à un karma très particulier concernant les quatre Kumaras, ou Hommes Célestes, Qui forment le Quaternaire Logoïque. Dans les schémas concernant la Triade Logoïque (c'est-à-dire ceux des trois Rayons, ou Hommes Célestes majeurs) l'incarnation physique dense n'est pas le destin prévu, l'homme fonctionnant **[3@789]** dans la matière éthérique pour ce qui est de sa manifestation inférieure.

Cette appropriation du corps inférieur se distingue de plusieurs façons de la manière dont sont abordées les autres enveloppes. Tout d'abord, il n'y a pas d'atome permanent à vitaliser. Le plan physique est une réflexion complète du plan mental ; les trois sous-plans les plus bas reflètent les sous-plans abstraits et les quatre sous-plans éthériques reflètent les quatre plans du mental concret. La manifestation de l'Ego sur le plan mental (ou corps causal) ne résulte pas de l'énergie des atomes permanents, formant un noyau de force, mais elle est le résultat de différentes forces, et tout d'abord de force de groupe. Elle est marquée de manière prédominante par l'action d'une force extérieure et se trouve perdue dans les mystères du karma planétaire. Ceci est également vrai des manifestations inférieures de l'homme. C'est le résultat d'une action réflexe ; basée sur la force de groupe de centres éthériques par lesquels l'homme (agrégat de vies) fonctionne. L'activité de ces centres met en mouvement une vibration de réponse dans les trois sous-plans inférieurs du plan physique et l'interaction entre les deux provoque une adhérence, ou agrégation de particules, au corps éthérique, particules de ce que nous appelons par erreur "substance dense". Cette sorte de substance pleine d'énergie est entraînée dans le tourbillon de courants de force issus des centres et ne peut s'échapper. Ces unités de force s'accumulent donc selon la direction de l'énergie autour et à l'intérieur de l'enveloppe éthérique jusqu'à ce que celle-ci soit cachée et dissimulée, bien qu'interpénétrant le corps physique. Une loi

inexorable, la loi même de la matière, engendre ceci, et seuls peuvent échapper à l'effet de la vitalité de leurs centres ceux qui sont véritablement des "Seigneurs de Yoga" et sont en mesure – par la volonté consciente de leur être – d'échapper à la force contraignante de la Loi d'Attraction agissant sur le sous-plan physique cosmique le plus bas. Une analogie intéressante existe (exacte dans ses grandes lignes, bien que moins **[3@790]** évidente dans le détail) entre la construction de l'antaskarana sur les niveaux mentaux, reliant l'unité mentale à l'atome permanent manasique (le long duquel l'homme peut parcourir le Sentier de Libération et se libérer) et l'ouverture d'un canal entre le centre situé à la base de l'épine dorsale et le cerveau, rejoignant ensuite le centre de la tête. Par ce dernier canal l'homme s'échappe du corps physique dense et la continuité de conscience entre les plans astral et physique est atteinte. Dans l'un des cas, grâce à une juste direction de la force, le réseau éthérique ne forme plus barrière ; il est détruit et l'homme est pleinement conscient *dans le cerveau physique* de ce qui arrive sur le plan astral. Dans l'autre cas, le corps causal est finalement détruit par une judicieuse direction de la force. Nous n'allons pas étudier ici le travail spécifique de construction du corps physique dense sur le bâti que représente le corps éthérique. Ce sujet a été suffisamment traité dans d'autres livres. Nous aborderons seulement deux points supplémentaires qui sont intéressants dans cet examen du travail des Pitris lunaires dans leur construction du corps de l'homme.

En ce qui concerne la construction du corps dense, il y a lieu de déclarer que la forme humaine apparaît très semblable à une croix dans l'ovoïde des autres sphères. Elle est notoirement de nature quintuple :

La tête.

Deux bras.

Deux jambes.

Selon la position adoptée par l'homme, il apparaît comme symbole de la croix, il est alors quadruple, (les deux jambes étant considérées comme un unique membre inférieur), ou bien, si les jambes sont séparées, il apparaît comme quintuple et a été considéré alors comme le symbole de l'étoile à cinq branches. La nature quintuple du corps physique dense est engendrée par le fait que seulement cinq centres sont vraiment actifs au début chez l'homme moyen et jusqu'à la troisième Initiation ; ils sont tous présents et vitalisés, mais seuls cinq **[3@791]** centres de cette évolution normale quintuple sont dominants. La force émanant de ces cinq centres entraîne donc la substance dense à s'agréger étroitement. Étant donné que deux des centres ne fonctionnent pas aussi activement que les cinq autres, il ne se forme pas un ovoïde comme dans le cas des enveloppes éthérique, astrale et mentale. La forme quintuple de l'homme

physique résulte de la direction quintuple des courants de force issus des cinq centres.

Il pourrait être intéressant aussi de faire remarquer que l'interaction de l'énergie des Pitris solaires et des Pitris lunaires produit un effet très précis sur le groupe inférieur des Pitris lunaires et que c'est l'un des moyens grâce auxquels ils atteindront finalement le stade où en sont les Pitris solaires. Ceci (si l'homme le comprend complètement) l'amènera à dominer ses enveloppes avec beaucoup de soin et à prêter une attention étroite à la direction à donner à sa force ou énergie. Il est responsable du travail consistant à aider l'évolution de la substance, étant lui-même un manasaputra.

Incarnation et Karma

En reprenant notre examen du processus poursuivi par l'Ego se réincarnant, il est nécessaire de faire remarquer que ce sujet tout entier concerne l'*énergie*, et que, selon le niveau d'évolution de l'unité en cause, la durée requise par le processus sera longue ou non. Dans les stades de début, l'impulsion initiale est lourde et lente et la matière nécessaire aux enveloppes est par correspondance d'un "degré" peu élevé, c'est-à-dire qu'elle est de capacité vibratoire peu élevée, et que le temps s'écoulant entre la première vibration sur le plan mental, dirigée vers l'extérieur, et la coordination du corps physique dense est long. Plus tard, la vibration devient plus puissante et les effets en sont donc ressentis plus rapidement. A la fin de l'évolution, quand l'unité humaine est sur le Sentier, qu'elle gouverne consciemment sa destinée et se débarrasse de **[3@792]** son Karma, les intervalles entre deux incarnations sont brefs ou non, selon ce que l'homme décide dans l'intérêt du travail à accomplir, et selon son intention d'arriver à se libérer de la forme. Il faut aussi se souvenir qu'au cours du processus évolutionnaire, l'activité égoïque invoque une réponse non seulement de la substance des trois mondes, mais aussi des niveaux sans forme du système. Cette réponse sera finalement ressentie sur les niveaux monadiques. Puis, après un moment d'équilibre, l'effet du rythme est ressenti entièrement sur les plans supérieurs et quitte les plans inférieurs.

Le terme "moment" est employé ici dans sa signification occulte spécifiant une période de temps et doit être considéré comme une période se rapportant à un jour ou une année de Brahma. L'un des secrets de l'Initiation consiste à comprendre les cycles et leur durée ; les termes suivants doivent être appréciés avec exactitude, leur durée reconnue, leur antithèse (un pralaya intermédiaire) dûment examinée avant que l'homme ne soit considéré comme un vrai occultiste.

a.	100 ans de Brahma	Un siècle occulte. La durée d'un système solaire.
b.	Un an de Brahma	La durée occulte de sept chaînes, concernant les sept schémas planétaires.
c.	Une semaine de Brahma	La durée de sept rondes dans un schéma. Ceci a une signification de chaîne.
d.	Un jour de Brahma	La durée occulte d'une ronde.
e.	Une heure de Brahma	Concerne des questions "inter-chaîne".
f.	Une minute de Brahma	Concerne les centres planétaires et par conséquent les groupes égoïques.
g.	Un moment de Brahma	Concerne un groupe égoïque et sa relation au tout.

Voilà les grandes périodes de temps ; quand leur signification sera comprise, beaucoup de choses actuellement obscures seront révélées. **[3@793]** Jusqu'ici, c'est seulement aux initiés que les vrais chiffres sont donnés, les chiffres fournis par la *Doctrine Secrète* pour cent ans de Brahma, par exemple, indiquent *une moyenne générale*, mais il faut toujours se souvenir que lorsqu'on examine les chiffres de tel ou tel schéma, il faut prévoir une grande latitude pour le karma planétaire individuel et pour l'idiosyncrasie.

Les points suivants méritent d'être examinés pendant que nous étudions ce sujet ; ils se rapportent à des facteurs intéressants.

Tous les Rishis planétaires n'ont pas une vie également longue, au sens occulte du terme, et les sept Logoï planétaires de sept planètes sacrées sont à différents stades d'évolution ; Leur réponse vibratoire diffère donc et produit des effets variés dans le temps.

Les trois schémas planétaires majeurs (Uranus, Neptune et Saturne) n'ont pas encore reçu leur pleine stimulation ; ceci ne se produira que lorsque "l'énergie des sept sacrés" Leur aura été transférée. En conséquence, les chiffres concernant leur durée et leur persistance ne sont pas exacts.

Les chiffres concernant les planètes de la "ronde intérieure" diffèrent quant à la *longueur du temps* mais non à leur situation dans l'espace par rapport aux autres planètes.

Les vrais chiffres en ce qui concerne n'importe quel schéma planétaire et

son activité occulte ne peuvent être vérifiés par l'homme à qui l'on ne peut confier la signification d'autres corps planétaires (en grand nombre) se trouvant à l'intérieur du cercle solaire infranchissable. La sphère solaire tout entière est pleine de corps de ce genre, caractérisés par les mêmes traits que les sept et les dix ; chacun d'eux, dans une certaine mesure, a un effet sur le tout. Les chiffres donc ne peuvent pas être considérés comme définitifs, jusqu'à ce que soit connu l'effet des corps planétaires mineurs sur leurs voisins immédiats et avant que l'étendue de leur radiation planétaire ne soit mesurée. Il existe plus de 115 corps planétaires de ce genre dont il faut tenir compte, et tous sont à des degrés divers d'impulsion vibratoire. **[3@794]** Ils ont des orbites précises, ils tournent sur leur axe, ils tirent leur "vie" et leur substance du soleil, mais, vu leur insignifiance relative, ils n'ont pas encore été considérés comme des facteurs importants. Cet état d'esprit changera quand la vision éthérique sera devenue un fait et quand la réalité de l'existence d'un double éthérique à tout ce qui est manifesté sera reconnue par les savants. Ce fait sera démontré vers la fin du siècle, et pendant la première partie du siècle suivant, se produira une révolution dans les cercles astronomiques qui aura pour résultat l'étude des "planètes éthériques". Comme ces corps sont des organes d'énergie, pénétrant la forme dense, l'étude de l'interaction de l'énergie solaire et les échanges occultes entre corps planétaires prendront une signification nouvelle. Certains corps planétaires (qu'ils soient majeurs ou mineurs) "absorbent", d'autres "radient" tandis que certains sont au stade où ils font preuve d'activité double, étant en cours de "transmutation". Toutes ces circonstances doivent être considérées par l'initié qui s'occupe de cycles.

Il faudra aussi calculer certaines données, lorsqu'on connaîtra l'effet produit sur les planètes par ce que nous appelons des "astéroïdes". C'est aller beaucoup plus loin que ce que la science exotérique a admis jusqu'ici, mais le jour viendra où la signification en sera interprétée en termes d'énergie et sur les niveaux éthériques.

Un autre facteur de calcul qui doit aussi entrer en ligne de compte est l'effet des différentes lunes sur tout schéma planétaire et la vraie signification de la huitième sphère par rapport à la substance dense. Chaque Lune est occultement un "point de corruption", ou ce qui se résout en gaz nocifs. La transmutation de la forme, dans leur cas, s'est poursuivie jusqu'au point où tout ce qui représente l'énergie *vitale* les a quittées, toute vie solaire a disparu, il ne reste aucune énergie pranique ; ce que l'on voit est simplement la décomposition du corps physique – une décomposition qui s'opère aussi bien sur les niveaux éthériques que sur les niveaux physiques. La décomposition **[3@795]** d'une Lune a un effet important et nocif sur tout ce qui entre en contact avec elle ; de même, la décomposition d'un cadavre sur terre, sur ce qui

l'environne. Au sens occulte, elle est "délétère". Ceci sera mieux compris quand on étudiera le double éthérique de notre Lune. A mesure que la Lune deviendra plus petite, selon le processus de désintégration, son effet sur la Terre diminuera de manière correspondante ; ce stade s'accompagnera en conséquence d'une plus grande libération des fils des hommes vis-à-vis des impulsions mauvaises. Il en résultera aussi, par-dessus tout, de meilleures conditions parmi les animaux ainsi que la disparition de ce qui est nuisible dans le règne animal. Lorsque nous atteindrons la septième ronde, l'effet nocif de ce qui sera alors la Lune (elle aura alors pratiquement disparu) prendra fin. Pendant la cinquième ronde, les hommes découvriront comment neutraliser les effets restants par des procédés scientifiques et la connaissance des sons et mantras nécessaires ; beaucoup de mal sera ainsi détourné. Ces remarques sont aussi valables pour la Lune éthérique. L'effet le plus important des conditions lunaires apparaît de manière prédominante dans la terreur, la détresse actuelle du règne animal [252].

Un autre facteur de calcul cyclique vient de l'effet des étoiles et constellations suivantes sur notre système et sur tout schéma du système :

a. La Grande Ourse.

b. La Petite Ourse.

c. L'Étoile Polaire, principalement en ce qui concerne notre planète.

d. Les Pléiades.

e. La constellation du Capricorne.

f. Le Dragon.

g. Sirius.

h. Les diverses constellations et étoiles du Zodiaque. **[3@796]**

Ce mystère est caché dans l'astrologie ésotérique ; jusqu'à ce que soit mieux comprise la question de l'énergie agissant par le corps éthérique, celle de la radioactivité et de la transmutation de tous les corps d'un état intérieur à un état supérieur, le vrai mystère de l' "influence" réciproque de ces différents corps en restera au stade actuel, celui d'un mystère non révélé. Si l'effet des radiations d'un être humain ou d'un groupe d'êtres humains l'un sur l'autre est encore pratiquement inconnu du point de vue de la science pratique, il en va de même de l'effet occulte que ces formes majeures exercent l'une sur l'autre. La Science reconnaît certains effets conduisant et tendant à une cohérence générale de l'univers, exactement comme les lois générales de l'ordre social

---

[252] Bible, Romains, 8 : 22.

parmi les hommes sont théoriquement comprises, mais la vraie compréhension scientifique des radiations d'énergie émanant du corps éthérique de ces soleils ou groupes de soleils, de ces planètes ou groupes de planètes existe encore peu. Leur activité atomique est reconnue, mais on se rend peu compte de cette partie de leur être qui trouve sa correspondance dans le "magnétisme animal" chez l'homme, tandis que la radiation magnétique encore plus puissante de leur corps astral est absolument non-calculée ni même admise. Il faut tenir compte de tous ces facteurs lorsqu'on examine le facteur temps ou cycle, et la vraie connaissance ésotérique ne s'obtient pas au moyen d'une étude des chiffres faite par le mental inférieur. Elle est le résultat de l'intuition qui est stimulée à l'initiation.

Tout ce que l'on a fait remarquer ici peut s'appliquer également (quoique de manière limitée) à l'égo et à ses cycles ; par ailleurs, des considérations autres que purement "personnelles" interviennent dans ses périodes de temps. L'influence d'autres groupes et d'autres unités, l'effet de radiation d'autres rayons, celui de certains types de force encore non-révélés, et de ce fait en dehors de notre examen, jouent un rôle **[3@797]** dans son apparition, dans la durée de sa manifestation, dans l'obscuration qui s'ensuit et dans l'intervalle pralayique final. De même que l'Ego a des périodes de temps correspondant à celles de Brahma et à ses "100 années", que ses "777 incarnations" ont une analogie solaire, de même les groupes d'Egos différents quant au temps exactement comme les schémas planétaires sont analogues dans leur évolution mais différents quant à leurs périodes de temps. La Loi de Périodicité est une, mais étant basée sur l'impulsion initiale et sur le battement rythmique du "cœur central" ou "soleil central" d'un organisme (qu'il s'agisse de système solaire, de schéma planétaire, de chaîne planétaire, de groupe égoïque ou de vie égoïque individuelle) la vraie nature ou "famille" de tels organismes doit être vérifiée avant que l'on puisse se prononcer sur ses cycles avec quelque d'exactitude approximative. C'est pourquoi H.P.B. s'efforça de mettre l'accent sur la nécessité d'étudier la "famille astrale" et l'hérédité occulte des personnes, car c'est dans l'astral que se trouve la clé de la "famille ou groupe égoïque". Avec cette clé, l'étudiant peut vérifier les caractéristiques de son groupe sur les niveaux égoïques, sa place parmi d'autres groupes égoïques et finalement son rayon ou centre de groupe. A mesure que le temps passera, la vraie étude de l'hérédité et de la transmission ésotérique s'ouvrira et toute la façon de penser construite autour d'expressions modernes telles que :

a. Consanguinité ou liens de sang,

b. Hérédité physique,

c. Atavisme,

d. Mariage consanguin,
e. Relations de famille,
f. Noyau familial,
g. Ames-sœurs,
h. Divorce et bien d'autres termes,

seront transposées à des plans plus élevés et reconnus et utilisés par rapport aux relations entre âmes. Elles ne sont jusqu'ici qu'une pâle réalisation sur le plan physique de certaines relations intérieures qui **[3@798]** cherchent une réponse extérieure. Quand tous les agrégats d'idées seront interprétés en termes de force ou d'énergie, en termes d'attraction et de répulsion, ou en réponse vibratoire réciproque des unités, ou d'agrégats d'unités à d'autres groupes, nous verrons s'éclairer bien des problèmes et la vie se simplifier. Les hommes seront fidèles à leurs affiliations de groupe et, grâce à la connaissance, les mauvaises associations de groupe et les mauvais mariages disparaîtront. Nous pouvons maintenant aborder l'examen du Karma dans sa relation avec la réincarnation. Ainsi que nous le savons bien, la loi de karma est la plus prodigieuse du système, tout à fait impossible à comprendre par l'homme ordinaire car, si on remonte à sa racine centrale et à ses nombreuses ramifications, on en arrive finalement à ce que les causes soient antérieures au système solaire ; ce point de vue ne peut être utilement saisi que par un initié de haut degré. En réalité cette loi est basée sur des causes qui sont inhérentes à la constitution de la matière même et dépendent de l'action réciproque entre unités atomiques, que cette expression soit employée pour un atome de substance, pour un être humain, un atome planétaire ou un atome solaire.

Nous pourrions exprimer ceci en disant que l'aspect volonté ou impulsion initiale est de manière primordiale ce qui produit la cause, ce qui est la cause elle-même. Il faut toujours se souvenir que cause implique l'idée de dualité, c'est-à-dire ce qui fait le geste initial et ce qui est produit simultanément par ce geste initial. Les deux idées sont inséparables ; néanmoins, la deuxième idée dans son acception la plus abstraite ne doit pas être considérée littéralement comme un *effet* : le véritable effet implique une troisième idée. On saisira mieux ce problème en examinant les phénomènes qui impliquent toujours cette cause initiale double et son effet objectif. **[3@799]**

a. L'esprit-matière dans sa double activité produit l'univers objectif.
b. Le feu électrique et le feu par friction lorsqu'ils sont amenés au contact l'un de l'autre produisent le feu solaire ; celui-ci jaillit de l'obscurité, une obscurité qui a cependant un potentiel énergétique.

c. La volonté-désir est la cause de l'incarnation ; la volonté d'être réagissant sur la substance (qui a pour qualité principale le désir ou faculté de répondre à la sensation) produit les formes au moyen desquelles la Vie ou Existence centrale cherche à s'exprimer.

d. Les idées et la matière de la pensée réunies produisent les formes-pensées.

Si l'étudiant examine ces points, il apparaîtra qu'il ne lui est pas possible de faire plus qu'étudier les *effets* produits par la juxtaposition des paires d'opposés ; il ne peut pas les dissocier dans sa pensée et traiter de l'Esprit *en soi*, ou de la matière *en soi* ; pas plus que l'atome de substance dans le corps de l'homme ne peut se dissocier de ce corps et se considérer comme indépendant des influences de la forme. Tous les atomes sont toujours gouvernés par les facteurs suivants, exactement comme l'homme dans le corps du Logos planétaire, et le Logos planétaire dans Son plus grand Tout sont gouvernés par les mêmes principes de base.

L'influence et la qualité de l'organe ou de l'unité dans laquelle il est situé. Chez l'atome humain, il s'agira de l'influence ou force de groupe.

L'influence vitale du corps physique tout entier dont l'atome n'est que partie intégrante. Pour l'atome humain cela signifie l'influence du centre particulier dans lequel son groupe égoïque est situé et le type d'énergie qu'il incarne.

L'influence vitale du corps de désir ou corps astral, l'agent karmique le plus fort dont on ait à tenir compte. Pour l'atome **[3@800]** humain, cela implique l'influence des trois centres du corps de l'Homme Céleste qui forment une "force triangulaire" spécifique, et qui jouent un rôle important pour libérer les groupes d'Egos de la manifestation.

Les influences vitales du corps mental, ou de ce principe qui impose à l'atome la qualité d'activité dans la forme, qui gouverne la réaction de l'atome vis-à-vis de sa vie de groupe et qui permet à la qualité de sa vie de se manifester. Pour l'atome humain, cela concerne les causes dépendant du Rayon de l'homme, ou littéralement l'influence de la vie du Logos planétaire fonctionnant comme Vie consciente sur Son Propre plan, exécutant Ses Propres Plans, donc entraînant en activité les cellules de Son corps de manière purement incidentelle en ce qui Le concerne (Lui, la vie centrale de base).

L'impulsion de vie du Penseur fonctionnant dans le corps causal qui – bien qu'étant une grande abstraction ou l'Absolu en ce qui concerne la vie cellulaire – est néanmoins dans chaque corps un facteur puissant et actif

d'imposition de rythme à l'atome. Pour l'atome humain, cela introduit l'influence de la vie du Logos solaire, car cette Vie impose son rythme à chaque atome humain du système et ceci par le moyen de la substance et de sa qualité inhérente, la sensation.

Par ces pensées, nous n'avons fait qu'aborder l'étude du karma sous un angle nouveau ; nous nous sommes efforcés d'indiquer les sources des "influences" qui jouent sur les vies atomiques.

L'atome est aussi gouverné par son propre "être", par sa propre nature et vibration inhérente, qui était la qualité de la matière elle-même avant qu'elle ne soit agrégée en système solaire et qui était l'activité vibratoire produite par la vie rythmique d'un système **[3@801]** solaire antérieur. Ceci est également vrai de tous les atomes de tous grades, mais c'est seulement pour l'atome de substance, et à un certain degré pour l'atome humain, qu'il est possible de vérifier, dans une certaine mesure, les causes prédisposantes. Tant que le mystère de la Grande Ourse ne sera pas révélé et connu pour ce qu'il est, tant que l'influence des Pléiades ne sera pas comprise et tant que la vraie signification du triangle cosmique formé par :

a. Les sept Rishis de la Grande Ourse,

b. Les sept Logoï planétaires de notre système solaire,

c. Les sept Pléiades ou Sœurs,

ne sera pas révélée, le karma des sept planètes sacrées demeurera inconnu. Tout ce que nous pouvons voir est son exécution dans le système solaire. La complexité deviendra apparente si on se rend compte que, non seulement ces trois groupes forment un triangle cosmique, mais qu'à l'intérieur de ce triangle beaucoup de triangles mineurs doivent être étudiés. N'importe lequel des sept Rishis avec l'un de nos sept Logoï planétaires et l'une des sept Sœurs peut former un triangle subsidiaire ; tous doivent donc être étudiés.

Pour ce qui est du karma du Logos solaire, la question est encore plus abstraite et plus incompréhensible. Elle gît cachée – non dans les sept constellations – mais dans les trois constellations concernant les trois corps de Sa Personnalité et qui ne sont eux-mêmes que la manifestation d'une VIE centrale qui dépasse notre conception et notre connaissance. Elle concerne la manifestation dans le temps et dans l'espace de CELUI DONT RIEN NE PEUT ÊTRE DIT et dont la relation à notre Logos solaire trouve une faible analogie dans celle de notre Logos planétaire et de l'homme, l'unité humaine. Il ne servirait à rien de pousser plus loin cette pensée.

Nous cherchons seulement à mettre l'accent sur le fait de l'interdépendance

de tous les atomes et de toutes les formes ; à insister sur la réalité et sur la variété des influences qui jouent sur tout ce qui est **[3@802]** manifesté, à appeler l'attention sur le fait que le karma des éons passés, des kalpas et de la période inconnaissable où furent données les impulsions initiales, dont l'influence dure encore, continue d'être exécuté et épuisé par Dieu, par l'homme et par les atomes. Les influences ou vibrations qui appellent une réponse, jouent sur toutes les formes et tous les atomes du système solaire, et tout ce que l'on peut en dire est qu'elles tendent à développer un certain genre de conscience, à imposer certains rythmes selon la réponse de cette conscience et produisent des agrégations ou activités de groupe.

La libération du karma dont les prétendus étudiants de la science occulte parlent d'abondance consiste après tout pour l'atome à se libérer de son propre problème personnel (le problème de la réponse à la sensation unitaire), et à acquiescer consciemment à la réponse et au travail de groupe. Cela indique la dissociation de l'atome humain du rythme qui lui est imposé par les "influences" inférieures, dont le canal d'approche est représenté par ses véhicules, ou corps lunaires, et la reconnaissance volontaire qui s'ensuit de l'impulsion-de-volonté de son plus grand tout, la vie du groupe égoïque – c'est-à-dire un centre du corps planétaire. Cela implique la maîtrise atomique, mais cela implique aussi la sujétion consciente au karma de l'Homme Céleste. L'homme n'est plus l'esclave du rythme de la matière en tant que telle, mais la gouverne dans les trois mondes de son effort ; néanmoins, il est toujours gouverné par le karma de groupe du centre planétaire, par son influence, sa vie et son impulsion vibratoire. On peut dire la même chose de l'Homme Céleste et du Logos solaire.

Nous pourrions, en terminant, exprimer la même pensée en termes de feu, en nous rappelant que les mots ne font que limiter et emprisonner la pensée, et que la raison principale d'aborder ainsi certains aspects de l'idée centrale est d'en offrir à l'homme une représentation imagée.

Le "feu électrique ou impulsion de la volonté" en conjonction avec le "feu par friction" produit la lumière ou "feu solaire". Le feu électrique est une force ou énergie d'un genre quelconque ; il est donc **[3@803]** fondamentalement une émanation. Le "feu par friction" est de la substance avec la qualité de chaleur comme caractéristique prédominante ; c'est la chaleur latente ou sensation. Ces deux idées donc, expriment l'idée de dualité. Une émanation doit avoir une source d'origine et la chaleur n'est que le résultat de la friction et nécessairement double. Ces deux concepts impliquent des faits très antérieurs au système solaire, cachés dans le Mental Universel. Tout ce que nous pouvons vérifier scientifiquement est la nature de ce qui est produit par leur

rapprochement, qui est le feu ou lumière solaire. Ces pensées clarifieront peut-être la signification du nombre cinq envisagé ésotériquement. Le feu électrique étant une émanation est essentiellement double dans son concept ; il en est ainsi du feu par friction ; ensemble, ils produisent le feu solaire, donc le cinquième ésotérique.

Il apparaîtra que lorsque l'homme parle du karma, il traite de quelque chose d'infiniment plus large que le jeu réciproque de l'effet et de la cause dans la sphère de sa propre routine individuelle. Il est, en toutes choses, gouverné par des causes ayant leur origine dans l'agrégat de vies qui forme son groupe égoïque, par l'agrégat de groupes qui forme un pétale du centre d'un Homme Céleste, par la force et le dessein qui circulent dans un triangle de centres et par l'énergie vitale ou la volonté d'intention du Logos planétaire Lui-même. Finalement, il est gouverné par la volonté du Logos solaire, se manifestant en activité première. Il n'est guère nécessaire d'aller au-delà de ceci, mais j'en ai dit assez pour montrer que tout atome humain est dominé par des forces qui dépassent le champ de sa conscience, qui l'entraînent lui et les autres dans des situations dont il ne peut s'échapper et qui lui semblent incompréhensibles.

Ceci n'a jamais été mieux illustré que par l'événement de la dernière guerre et par les conditions mondiales actuelles ; celles-ci sont les effets de causes ayant leur origine dans le renouveau d'activité d'un certain triangle planétaire et dans la vibration instaurée par notre **[3@804]** Logos planétaire sur la chaîne de la lune, qui avait faiblement débuté dans un système solaire antérieur. Cette vibration atteignit tout d'abord certains atomes et groupes d'atomes de Son corps, principalement ceux qui constituaient les règnes humain et animal ; elle produisit les tristes résultats – tristes du moins en apparence – dont nous avons été les témoins. L'effet de Son Énergie était si grand, que le règne végétal fut dans une certaine mesure affecté (bien que faiblement), et que le règne minéral ressentit cet effet d'une manière saisissante, bien plus que le règne végétal et presque autant que le règne animal. Nous avons ici un ensemble de circonstances qui ne peut être maîtrisé ni par l'homme ni par le groupe, qui illustre l'impuissance de l'homme dans certaines conditions et sert à faire intervenir certains facteurs apparemment étrangers à la vibration individuelle du quatrième règne.

Néanmoins dans certaines limites, l'homme est véritablement "l'artisan de sa destinée", et peut entreprendre une action qui produira des effets dont il reconnaîtra qu'ils dépendent de son activité dans tel ou tel domaine. Il répète, sur une échelle miniature, ce que fait le Logos sur une échelle plus vaste ; il devient donc ainsi l'arbitre de sa destinée, le producteur de son propre drame, l'architecte de sa propre maison et l'instigateur de ses propres affaires. Bien

qu'il soit le point de rencontre de forces sur lesquelles il n'a aucun contrôle, il peut cependant utiliser ces forces, les circonstances et l'environnement et, s'il le désire, les faire servir ses propres fins.

L'exécution de la loi karmique dans la vie de l'homme pourrait, en gros, se partager en trois divisions, un type différent d'énergie se manifestant dans chacune d'elles et engendrant des effets très précis sur les corps intérieurs et supérieurs.

Tout au début, dans les premiers stades, quand l'homme n'est guère plus qu'un animal, l'activité vibratoire des atomes de ses trois enveloppes (et avant tout celle de la plus basse) gouverne toutes ses actions. Il est la victime de l'activité vibratoire de la substance physique, et beaucoup de ce qui survient est la conséquence de l'interaction **[3@805]** de l'Ego et de sa manifestation inférieure, l'enveloppe physique. Le centre d'attention est le corps physique ; les deux corps subtils ne répondent que faiblement. L'impulsion égoïque est lente et lourde ; la vibration s'applique à produire une réponse entre la conscience égoïque et les atomes du corps physique. L'atome physique permanent est plus actif que les deux autres. C'est l'aspect "feu par friction" qui est attisé par le souffle égoïque dans un triple but :

a. Coordonner le corps physique.

b. Accroître la résistance du réseau éthérique, travail qui n'atteignit le point désiré que dans le milieu de la race-racine Atlantéenne.

c. Amener certains des centres inférieurs au degré nécessaire d'expression.

La chaleur des atomes des corps est accrue pendant ce stade et leur vie atomique coordonnée, tandis que le triangle entre les trois atomes permanents devient un fait effectif et plus seulement une faible indication.

Pendant le deuxième stade, la loi de karma, ou influence karmique (grâce à l'action réflexe inévitable produite par l'activité accrue des enveloppes), se tourne vers la satisfaction du désir et sa transmutation en une aspiration plus haute. Par l'expérience, les paires d'opposés sont reconnues par le Penseur qui n'est plus victime des impulsions vibratoires de son corps physique ; le facteur de choix intelligent fait son apparition. L'homme commence à distinguer entre les paires d'opposés, choisissant toujours, dans les premiers stades, ce qui plaît le plus à sa nature inférieure, ce qui, pense-t-il, lui procurera du plaisir. Le centre d'attention de l'Ego est le corps astral ; celui-ci devient si coordonné avec le corps physique, que ces deux enveloppes forment une expression **[3@806]** unie de désir. Le corps mental demeure relativement inactif à ce stade. La nature d'amour de l'Ego est en voie de développement et ce stade est

le plus long des trois. Il couvre l'évolution des pétales du lotus égoïque et la fusion du feu solaire avec le feu par friction. L'action réflexe entre l'inférieur et le supérieur pendant cette période médiane produit trois effets ; on s'apercevra, si on les étudie soigneusement, qu'ils apportent de nombreux renseignements concernant la loi de Karma. Ces trois effets sont :

1. Le développement de l'atome astral permanent avec la stimulation simultanée de l'atome physique permanent, donc la croissance et l'évolution des deux enveloppes en question.
2. La coordination de l'homme triple par la vitalité innée du corps astral et son effet sur le corps mental et sur le corps physique. C'est la période kama-manasique ; comme le corps astral est la seule sphère complète de l'homme triple inférieur, c'est le corps le plus puissant de manière inhérente, car il incarne (comme le système solaire) l'aspect cœur, ou nature d'amour embryonnaire, que l'évolution macrocosmique et microcosmique a pour objet de développer.
3. Finalement le déploiement des neuf pétales égoïques en trois stades.

Il faut donc noter qu'en exécutant la loi, l'homme est tout d'abord victime des impulsions de la substance dense, ou aspect brahma, et répète ainsi rapidement le processus évolutionnaire du précédent système solaire ; au cours du second stade, il est victime du désir ou de sa propre nature d'amour.

Au cours du troisième stade, la loi de karma agit par le moyen de la nature mentale de l'homme, éveille chez lui la reconnaissance de la loi et une compréhension intellectuelle de la cause et de l'effet. C'est le stade le plus court mais aussi le plus puissant ; il concerne l'évolution **[3@807]** des trois pétales intérieurs protégeant le "joyau" et leur faculté de révéler, au bon moment, ce qui demeure caché. Il couvre la période d'évolution de l'homme avancé et de l'homme sur le Sentier. En ce qui concerne la famille humaine, il couvre la première moitié de la prochaine ronde, avant la grande séparation. Le feu électrique commence à faire sentir sa radiation et la volonté ou dessein de l'Ego est maintenant consciemment réalisé sur le plan physique. Les trois atomes permanents forment un triangle de lumière et les pétales du lotus se déploient rapidement. Quand l'homme comprendra la volonté et le dessein de l'Ego dans sa conscience de veille sur le plan physique, alors la loi de karma dans les trois mondes sera neutralisée et l'homme sur le point d'être libéré. Il aura épuisé la vibration initiale, il n'y aura, dans ses enveloppes, plus de réponse à la vibration triple des trois mondes ; il sera libéré des trois règnes et du quatrième.

d. Construction du Corps Causal

Nous abordons maintenant l'une des parties les plus vitales et les plus pratiques de notre Traité sur le Feu, celle qui se rapporte à la construction du corps causal, ou corps de manifestation de l'Ego. Elle concerne le travail des Anges solaires, ou véritable Identité soi-consciente, l'homme. Si l'étudiant a quelque peu saisi la tendance générale des pages précédentes, il est maintenant dans un état mental lui permettant d'interpréter tout ce qui est dit en termes d'énergie, ou en termes de cette activité vibratoire produite par les trois phases majeures du phénomène électrique, l'union qui produit cette manifestation divine appelée Homme, ou, si l'on considère les unités groupées, le règne humain.

Remarques préliminaires

Nous avons étudié quelque peu la constitution des Triangles ou Pitris Qui, par le sacrifice de soi dotent l'homme de soi-conscience, construisant son véhicule égoïque de Leur **[3@808]** propre essence. Nous avons parlé brièvement des Pitris lunaires, qui dotent l'homme de ses enveloppes et principes inférieurs par lesquels l'énergie du Logos solaire peut se faire sentir et nous allons maintenant étudier trois choses :

Premièrement, l'effet de l'énergie supérieure sur les corps inférieurs, alors qu'elle se fait progressivement sentir au cours du processus évolutionnaire, et donc "rachète" simultanément l'homme au sens occulte et "élève" les Pitris lunaires.

Deuxièmement, l'effet de l'énergie sur le plan mental dans le développement et déploiement du lotus égoïque.

Troisièmement, l'éveil à l'activité de la Vie centrale à l'intérieur du lotus. Cette activité se manifeste de deux manières :

a. En compréhension par l'homme sur le plan physique et dans le cerveau physique de sa nature divine, ce qui a pour conséquence la manifestation de divinité sur terre, avant la libération.

b. En activité consciente de l'Ego individuel sur le plan mental, en coopération avec son groupe ou ses groupes.

Dans le premier cas, nous avons l'effet de la vie égoïque sur les véhicules et leur maîtrise subséquente, ensuite, nous avons l'éveil de l'unité égoïque réalisée par soi-même sur son propre plan ; dans le troisième cas, nous avons une réalisation de groupe, l'entrée de l'unité dans la conscience de l'Homme Céleste.

Il ne sera pas possible de faire plus qu'indiquer, à grands traits, les lignes

générales de développement. La question de l'évolution égoïque ne peut être comprise complètement qu'après l'initiation, mais les Instructeurs du côté intérieur pensent actuellement qu'il vaut mieux communiquer immédiatement les principes essentiels vu le développement inattendu (depuis le début du siècle) de deux grandes sciences :

La Science de l'Électricité. Les recherches des savants ont été **[3@809]** considérablement stimulées par la découverte du radium qui est un phénomène électrique d'une certaine sorte, et par la connaissance des substances radioactives que cette découverte a entraînée ; le développement de nombreuses méthodes d'utilisation de l'électricité a aussi beaucoup aidé. Cette science a amené l'homme au seuil d'une découverte qui va révolutionner la pensée mondiale en ces matières et qui résoudra finalement une grande partie du problème économique, libérant ainsi de nombreuses personnes pour la croissance et le travail mental. On peut s'attendre à cette expansion de connaissance avant cent cinquante ans.

La Science de la Psychologie. Les théories psycho-analytiques qui (bien qu'indiquant un progrès) vont encore dans la mauvaise direction, peuvent se montrer désastreuses pour le développement supérieur de la race à moins que la véritable nature de la "psyché" ne soit élucidée. Quand l'esprit public aura compris, même superficiellement, les faits suivants énoncés brièvement, la tendance de l'éducation populaire, l'objet de la science politique et le but de l'effort économique et social prendront une direction nouvelle et meilleure. Ces faits pourraient être résumés par les postulats suivants :

I. L'homme est d'essence divine [253]. Ceci a toujours été énoncé au cours

---

[253] Chaque être humain est une incarnation de Dieu. *Doctrine Secrète*, III, 449. Comparez *Doctrine Secrète*, II, 541 ; *Doctrine Secrète*, III, 475 et les paroles Bibliques : "J'ai dit, Vous êtes des Dieux... Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple du Saint Esprit ?"

Aucun être ne peut devenir un Dieu sans passer par les cycles humains. *Doctrine Secrète*, II, 336.

L'homme donc est semblable à Dieu en ce qu'il représente les paires d'opposés, le bien et le mal, la lumière et l'obscurité, le masculin et le féminin, etc... Il est une dualité.

Il représente aussi Dieu en ce qu'Il est une triplicité, étant trois dans un, et un dans trois. Voir *Doctrine Secrète*, II, 553.

Par homme on entend Monade divine. *Doctrine Secrète*, II, 190.

des siècles, mais reste encore une belle théorie ou croyance, non un fait scientifique prouvé et ce n'est pas universellement admis. **[3@810]**

II. L'homme est en fait un fragment du Mental Universel ou âme du monde [254] et, en tant que fragment, partage donc les instincts et qualités de cette âme, se manifestant dans la famille humaine. Donc l'unité n'est possible que sur le plan du mental. Ceci, si c'est vrai, doit conduire à une tendance à développer dans le cerveau physique une compréhension consciente des affiliations de groupe sur le plan mental, une reconnaissance consciente des relations de groupe, des idéaux et buts de groupe et une manifestation consciente de cette continuité de conscience qui est l'objet de l'évolution à l'heure actuelle. Ceci produira de plus le transfert de la conscience de la race du plan physique au plan mental ; il s'ensuivra une solution par "la connaissance, l'amour et le sacrifice" de tous les problèmes actuels. Cela amènera à se dégager des désordres présents du plan physique. Cela doit conduire à l'éducation du public quant à la nature de l'homme et au développement des pouvoirs qui sont latents en lui – pouvoirs qui le libéreront de ses limitations actuelles et qui entraîneront dans la famille humaine le rejet collectif des conditions présentes. Quand les hommes, partout, se reconnaîtront comme unités divines soi-conscientes, fonctionnant avant tout dans leur corps causal, et n'utilisant les trois véhicules inférieurs que comme moyen de contact avec les trois plans inférieurs, ils réadapteront les gouvernements, la politique, l'économie et l'ordre social sur des bases plus raisonnables, plus saines et divines.

III. L'homme dans sa nature inférieure et dans ses trois véhicules est un agrégat de vies mineures qui dépendent de lui pour leur nature de groupe, pour le genre de leur activité et leur réponse collective et qui – grâce à l'énergie **[3@811]** ou activité du Logos solaire – seront elles-mêmes plus tard élevées et développées jusqu'au stade humain.

Quand ces trois faits seront compris, alors et seulement alors, nous aurons une compréhension saine et juste de la nature de l'homme.

D'autre part, cette compréhension engendrera trois changements dans la pensée de l'époque :

1. *Un réajustement de la connaissance médicale de l'homme*, qui aura

---

[254] *Doctrine Secrète*, I, Poème, pp. 42-44.

pour résultat une plus juste compréhension du corps physique, de son traitement, de sa protection et ainsi une plus juste appréciation des lois de la santé. Le but du médecin sera alors de trouver ce qui, dans la vie de l'homme, empêche l'énergie égoïque d'irriguer toutes les parties de son être ; de découvrir à quelles lignes de pensée l'homme se laisse aller, qui causent l'inertie de l'aspect volonté, ce qui conduit si facilement aux mauvaises actions ; de vérifier ce qui, dans le corps émotionnel, affecte le système nerveux et ainsi obstrue le flot d'énergie issu des pétales d'amour du lotus égoïque dirigé (via l'atome astral permanent) vers le corps astral, puis de là vers le système nerveux ; de découvrir quel est l'obstacle dans le corps éthérique qui empêche le flot normal de prana ou vitalité solaire d'irriguer toutes les parties du corps.

Il est essentiel dans les jours à venir que les médecins comprennent que la maladie du corps physique dépend de mauvaises conditions intérieures. C'est déjà quelque peu envisagé, mais toute cette question restera une belle théorie (même si elle est incontestable vu les réussites des adeptes de la science mentale et des différents guérisseurs par la foi) tant que la vraie nature de l'égo, sa constitution, ses pouvoirs et son champ d'influence ne seront pas dûment compris.

Cette révélation viendra quand les médecins accepteront cet **[3@812]** enseignement comme hypothèse de travail, et commenceront à noter, par exemple, les pouvoirs d'endurance dont font preuve les grandes âmes de la terre, et leur faculté de travailler sous pression et de demeurer pratiquement exemptes de maladies jusqu'à ce qu'à la fin d'une longue vie de service, l'Ego choisisse délibérément de "mourir" à l'existence physique. Elle viendra quand la profession médicale se concentrera sur l'action préventive, substituant le soleil, un régime végétarien et l'application des lois de vibration et vitalité magnétiques à l'actuel régime de médicaments et d'opérations chirurgicales. Le temps viendra alors où se manifesteront sur terre des êtres humains meilleurs et plus beaux. Quand les médecins apprendront ce qu'est la nature du corps éthérique et le travail de la rate en tant que point focal des émanations praniques, alors des principes et méthodes valables seront introduits qui élimineront des maladies telles que la tuberculose, la débilité, la malnutrition et les maladies du sang et des reins. Quand les docteurs comprendront l'effet des émotions sur le système nerveux, ils dirigeront leur attention vers l'amélioration des conditions d'environnement et étudieront les effets des courants émotionnels sur les fluides du corps et en premier lieu sur les grands

centres nerveux et sur la colonne vertébrale. Quand, dans les cercles médicaux, on aura établi comme un fait la relation entre le corps physique dense et les corps subtils, on comprendra mieux le juste traitement de la folie, des obsessions et des conditions mentales mauvaises, et de meilleurs résultats seront obtenus ; finalement, quand on étudiera la nature de la force égoïque ou énergie, quand on comprendra mieux la fonction du cerveau physique comme transmetteur de l'intention égoïque, alors la coordination de l'homme tout entier sera étudiée ; on remontera à la cause exacte de la maladie et de la débilité ; les causes seront traitées et non simplement les effets.

2. *La pensée sociale mondiale tout entière* s'efforcera de comprendre la nature émotionnelle de l'humanité, les relations de **[3@813]** groupe impliquées et l'interaction entre individus et entre groupes. Ces relations seront interprétées avec sagesse et largeur de vue ; on enseignera à l'homme sa responsabilité vis-à-vis des vies mineures dont il est l'âme. Ceci produira une juste direction de la force individuelle et son utilisation pour stabiliser, développer et raffiner la substance des différents véhicules. On enseignera aussi aux hommes leur responsabilité selon le loi vis-à-vis de leur propre famille. Cela engendrera la protection de l'unité familiale et son développement scientifique ; cela provoquera l'élimination des difficultés conjugales et l'abolition des abus de différentes sortes, qui sont si communs à l'heure actuelle dans de nombreux cercles familiaux.

   On mettra de même l'accent sur la responsabilité de l'homme vis-à-vis de la communauté dans laquelle il se trouve placé. On enseignera aux hommes le véritable sens ésotérique du civisme, un civisme basé sur les relations égoïques de groupe, la loi de réincarnation et la vraie signification de la loi de karma. On leur enseignera la responsabilité nationale, la place de la communauté dans la nation et la place de la nation dans le comité des nations. Finalement on leur enseignera leur responsabilité vis-à-vis du règne animal. Ceci s'effectuera de trois manières :

   1. Par une compréhension plus vraie que l'homme aura de sa nature animale.
   2. Par la compréhension des lois de l'individualisation et de l'effet de l'influence du règne humain, le quatrième, sur le règne animal. le troisième.
   3. Par le travail d'un Avatar d'ordre mineur Qui viendra au début du

siècle prochain pour révéler à l'homme sa relation avec le troisième règne. La voie lui est ouverte par les nombreuses personnes qui développent l'intérêt du public au moyen de diverses sociétés pour la protection et le bénéfice **[3@814]** des animaux et par le grand nombre d'histoires que l'on trouve dans les livres et les périodiques du temps présent.

H.P.B. nous dit [255] que le sens de la responsabilité est une des premières indications de la maîtrise égoïque ; à mesure qu'un plus grand nombre d'unités de la famille humaine passeront sous l'influence égoïque, les conditions seront améliorées, lentement et sûrement. dans tous les départements de la vie.

3. *Dans le monde de l'éducation*. une compréhension de la vraie nature de l'homme va apporter un changement fondamental dans les méthodes d'enseignement. L'accent sera mis sur l'enseignement du fait de l'Ego sur son propre plan, sur la nature des corps lunaires, sur les méthodes d'alignement des corps inférieurs afin que l'Ego puisse communiquer directement avec le cerveau physique et donc gouverner la nature inférieure et exécuter ses desseins. On enseignera aux hommes comment, par la concentration et la méditation, ils peuvent vérifier la connaissance eux-mêmes, comment ils peuvent développer l'intuition et ainsi puiser dans les ressources de l'Ego. Puis on enseignera aux hommes à penser, à assumer la maîtrise du corps mental et ainsi à développer leurs pouvoirs latents.

Dans les quelques remarques ci-dessus sont indiqués très brièvement et de manière inadéquate les résultats que l'on peut attendre de la véritable compréhension de la nature essentielle de l'homme. Ceci a été écrit compte tenu de la nécessité actuelle d'affirmer ce qu'est l'homme réel, l'homme intérieur, et ce que sont les lois du Royaume de Dieu. On a toujours su que l'homme intérieur existait et le "royaume intérieur" a toujours été proclamé, avant qu'H.P.B. ne vienne énoncer les vérités anciennes sous un angle nouveau, donnant un tour occulte à la pensée mystique. L'homme peut maintenant mettre en pratique les lois de son être ; grâce à cette réalisation, ceux qui sont au bord de la compréhension intuitive de la connaissance, ceux qui ont une tournure d'esprit scientifique et sont prêts à accepter ces vérités comme hypothèse de travail et base **[3@815]** d'expérimentation tant que leur fausseté ne sera pas prouvée, auront une chance de résoudre les problèmes mondiaux de l'intérieur. C'est ainsi que le principe christique se manifestera sur terre ; c'est ainsi que la

---

[255] *Doctrine Secrète*, III, 580.

nature christique se révélera être un fait de la nature.

Pour la pensée publique, la véritable explication de l'évolution de l'Ego et du développement progressif de son pouvoir sur terre a une grande valeur. Il y a deux manières d'envisager la question, toutes deux fournissant matière à réflexion et méritant un examen sérieux. Toutes deux ont été quelque peu traitées par les penseurs de nombreuses écoles de pensée et n'exigent pas une longue élucidation. Ce problème peut être envisagé comme appelant une élévation de la conscience intérieure de l'unité humaine (fonctionnant dans le corps physique) aux niveaux supérieurs du plan mental. Il implique donc une élévation ou expansion de sa conscience de veille, afin qu'elle perçoive cette vie supérieure. C'est la méthode mystique et de nombreux exemples de sa réussite peuvent être étudiés dans la vie des mystiques de toutes les époques. Par pure dévotion et application acharnée et par une discipline sévère du corps physique, le mystique parvient à pénétrer au centre du cœur de son petit système et sa vie est illuminée par les rayons de son propre soleil central – la divine lumière égoïque. Ce problème peut, d'autre part, être envisagé comme concentrant les efforts de l'homme, afin de ramener au niveau du cerveau physique, donc du plan physique, la vie, le pouvoir et l'énergie du centre intérieur, l'Ego. Ceci implique nécessairement une compréhension scientifique des lois de l'être et une reconnaissance de la nature double du Soi. Cela implique que l'on se consacre au travail consistant à placer les seigneurs lunaires sous la domination du Seigneur solaire et de sa radieuse influence. C'est la méthode occulte. C'est la méthode étudiant la constitution des entités **[3@816]** qui forment la nature inférieure, la personnalité, et recherchant sérieusement quelle est la nature des Essences divines Qui construisent le corps de l'Ego ou Soi supérieur. Il faut y ajouter une application sévère des lois de la nature au problème individuel.

Le présent Traité propose d'observer cette dernière méthode, le but étant de montrer clairement la raison d'être du processus.

[3@817]

DIAGRAMME VIII : LE LOTUS EGOIQUE ET LES CENTRES

Plan Cosmique Physique

I. manifestation logoïque — plan du premier logos
père - shiva - esprit
adi 1er éther cosmique
sous-plan physique cosmique atomique

II. plan monadique — volonté — plan du deuxième logos
anupadaka — triple monade — fils - vishnou - âme
2e éther cosmique — esprit - père
sagesse — intelligence active

III. plan spirituel — atome atmique permanent — plan du troisième logos
atmique-nirvanique — Saint-Esprit
Brama - substance
3e éther cosmique
triade spirituelle

IV. plan intuitif — plan de l'union
Atome bouddhique permanent
bouddhique
4e éther cosmique

V. plan mental — atome manasique permanent — plan de l'égo
manasique — ange solaire
C S A A S C S A C
sous-plan cosmique gazeux — lotus égoïque, âme, corps causal
c = pétale de la connaissance — unité mentale — plan du mental
a = pétale de l'amour — BCV OG PS R — inférieur
s = pétale du sacrifice

VI. plan affectif — TE — atome astral — plan des émotions
astral — CR — permanent
sous-plan cosmique liquide — GE
BCV OG PS R

VII. plan physique — TE — atome physique — plan physique
sous plan cosmique dense — CR — permanent
GE
4e éther
BCV OG PS R

TE = Tête
CR = Cœur
GE = Gorge
BCV = Base colonne vertébrale
OG = Organes génitaux
PS = Plexus solaire
R = Rate

L'évolution des pétales

La construction du corps causal est le résultat d'une énergie double, celle du soi inférieur avec son action réflexe sur l'unité supérieure et celle de

l'énergie naturelle du soi exerçant un impact direct sur la substance du lotus égoïque. Il faut se souvenir ici que, si subtile que soit cette matière, le lotus égoïque est tout autant que le corps physique constitué de substance d'une vibration particulière, seulement (vu sa rareté) l'homme du plan physique la considère comme pratiquement non-substantielle. En fait, ainsi que cela a déjà été indiqué, le lotus est le résultat de la vibration double des Dhyanis quintuples ou Dieux, conjoints au Quaternaire ou Pitris des véhicules inférieurs. Par un effort conscient des Logoï planétaires, ces Dhyanis et Pitris inférieurs sont amenés à une étroite relation. Ceci produit (sur le troisième sous-plan du plan mental) une vibration ou spirale nonuple dans la matière gazeuse de ce plan – car il s'agit du sous-plan cosmique gazeux – qui après un certain temps prend la forme d'un lotus aux neuf pétales. Ce lotus est replié en forme de bouton sur un point central ou cœur du lotus, cette étincelle de feu électrique qui, par son action ou vitalité innée agissant sur la substance du lotus, attire suffisamment de cette substance pour former les trois pétales intérieurs qui protègent étroitement l'étincelle centrale ; ces trois pétales sont néanmoins de la même substance ou essence que les neuf autres pétales. L'étudiant doit se garder de trop **[3@818]** matérialiser ce concept ; il serait sage en conséquence qu'il envisage cette manifestation sous d'autres angles et qu'il emploie d'autres termes pour exprimer la même idée. Par exemple, le corps de l'Ego peut être envisagé des quatre manières suivantes :

Comme neuf vibrations, émanant d'un point central qui, par sa pulsation ou ses radiations, produit trois vibrations majeures de grande force poursuivant une activité circulaire autour du centre ; les neuf vibrations suivent une direction diagonale jusqu'à ce qu'elles atteignent la périphérie de la sphère d'influence égoïque. A ce point, elles se mettent à tourner, constituant ainsi la forme sphéroïdale bien connue du corps causal.

Comme neuf pétales d'un lotus, radiant d'un centre commun, et cachant en eux les trois pétales centraux qui cèlent le point central de feu. Les radiations partant de la pointe de chaque pétale sont celles qui produisent l'illusion d'une forme sphéroïdale.

Comme neuf rayons d'une roue convergeant vers un moyeu central, qui est lui-même triple et qui cache l'énergie centrale ou dynamo de force, la génératrice de toute l'activité.

Comme neuf types d'énergie qui produisent des émanations précises à partir d'une unité triple, dirigée elle-même vers l'extérieur et partant d'une unité centrale de force.

A tous égards, la seconde définition est celle qui nous sera la plus utile dans notre tentative pour décrire la constitution, la nature, la méthode de

développement et la réelle évolution de l'Ego, fonctionnant dans le corps causal.

En termes de feu, les mêmes vérités peuvent être exprimées comme suit ; il faudrait que l'étudiant de ce Traité les médite soigneusement :

1.	Feu électrique	Esprit	Aspect volonté	Joyau dans le lotus.
2.	Feu solaire	Conscience	Aspect amour	Les neuf pétales.
3.	Feu par friction	Substance	Aspect activité	Les trois atomes permanents.

[3@819]

Dans le feu électrique, la Monade est représentée dans sa nature triple et préfigure le type de manifestation qui atteindra son point de développement le plus élevé dans le prochain système solaire.

Dans le feu solaire, sont représentés les Pitris solaires qui dans leur formation nonuple rendent possible le développement de la conscience de la Monade, par le moyen de l'Ego dans les trois mondes de l'évolution humaine.

Dans le feu par friction, sont représentés les Pitris lunaires qui constituent le soi inférieur, la personnalité, ou les véhicules par le moyen desquels l'Ego à son tour doit acquérir de l'expérience sur les plans inférieurs.

Cependant ces trois sont un dans leur manifestation à l'intérieur de l'œuf aurique et l'échange d'énergie et de vitalité se poursuit régulièrement. L'Esprit utilise l'Ame, ou Ego, comme véhicule d'illumination et l'Ego utilise le Quaternaire inférieur comme moyen d'expression. L'évolution de l'Esprit peut donc vraiment se diviser en trois phases :

Premièrement. Le stade où les Pitris lunaires ont une fonction primordiale et où ils préparent les véhicules inférieurs en vue de leur occupation. Les vibrations inférieures dominent ; c'est le "feu par friction" qui réchauffe et nourrit, excluant pratiquement toute autre influence.

Deuxièmement. Le stade où les Pitris solaires, graduellement, deviennent prédominants, où la conscience égoïque se développe. Les enveloppes sont occupées par le Penseur, sont progressivement maîtrisées par lui, pliées à sa volonté et à son dessein, puis finalement rejetées. La vibration médiane domine et le feu solaire rayonne ; à un moment prévu de l'évolution, il illumine les enveloppes inférieures ; progressivement, il accroît sa chaleur et en fin de compte aide à la destruction des formes.

Troisièmement. Le stade où le feu électrique est révélé et, par l'intensité de

sa flamme, éteint tous les autres feux. Les Pitris lunaires ont accompli leur tâche, les Pitris solaires ont développé l'unité **[3@820]** soi-consciente, l'homme ; la monade (ayant utilisé les uns et les autres) les rejettent tous deux et se retire en elle-même, ayant cette fois ajouté le gain de l'existence matérielle et l'amour-sagesse épanoui.

Dans les termes de l'ancien Commentaire la vérité est formulée ainsi :

> "Le Seigneur de la Vie lui-même se tient au cœur et veille. Les Seigneurs du Feu solaire poursuivent leur tâche et se sacrifient aux Seigneurs lunaires de tous les plans inférieurs. Ils meurent, mais ressuscitent. Ils s'en vont et reviennent. Cependant le Seigneur de la Vie demeure immobile.
>
> Les Seigneurs lunaires commencent à mourir ; leur pouvoir diminue avec chaque cycle. Les Seigneurs solaires brillent dans leur triomphe et confient ceux qui sont quadruples à la flamme – au feu qui brûle et dissipe la forme.
>
> Bien des fois le travail se répète ; les cycles croissent et décroissent jusqu'au jour triomphal où le Seigneur solaire se proclame et se reconnaît comme le maître.
>
> Le Seigneur de la Vie S'éveille et apparaît dans Sa gloire ; Il consume les Seigneurs solaires et ils périssent comme l'ont fait les Seigneurs lunaires. Il énonce un Mot ; le feu descend. La flamme jaillit. Le feu inférieur a disparu devant la flamme de l'incandescence solaire, le feu médian a disparu devant l'intensité du feu du Ciel.
>
> Rien ne reste qu'une flamme triple, violette, indigo et jaune. CELA disparaît. L'obscurité règne alors. Cependant le Seigneur de la Vie demeure, quoique invisible."

Comme nous le savons, le lotus égoïque comporte trois cercles – chaque cercle étant composé de trois pétales, le tout protégeant le bouton intérieur où se cache le joyau. C'est de l'évolution de ces pétales que nous nous occupons, de leur formation, de leur vitalisation, de leur nourriture, de leur déploiement final. Il est utile qu'à ce stade l'étudiant se souvienne que nous traitons principalement du développement du second aspect chez l'homme, l'aspect amour-sagesse, et que nous n'examinons que secondairement le troisième aspect, celui de l'activité qui trouve ses centres énergétiques dans les trois atomes permanents. **[3@821]**

Ces trois cercles de pétales, en terminologie ésotérique, s'appellent :

1. La triade du "savoir extérieur" ou seigneurs de la sagesse active.

2. La triade d' "amour" médiane ou seigneurs d'amour actif.

3. La triade intérieure de "sacrifice" ou seigneurs de volonté active.

La première représente la somme de l'expérience et de la conscience développée ; la seconde est l'application de cette connaissance an amour et en service, ou expression du Soi et du Non-soi par vibration réciproque ; la troisième est la pleine expression de la connaissance et de l'amour dédiés au sacrifice conscient de tout, pour servir les plans du Logos planétaire et pour favoriser Ses desseins en travail de groupe. Chacun de ces trois groupes de pétales est placé sous la direction précise de trois groupes d'Agnishvattas, qui les forment de leur propre substance et sont en essence l'Ego triple pendant sa manifestation. A travers eux s'écoulent la force et l'énergie cohérente de ces Entités mystérieuses que nous appelons (lorsque nous considérons la famille humaine dans son ensemble) :

a. Les Bouddhas ou Seigneurs d'Activité.

b. Les Bouddhas ou Seigneurs de Compassion et d'Amour.

c. Les Bouddhas de Sacrifice, dont le Seigneur du Monde est, pour l'homme, l'exemple le mieux connu.

A travers ces trois groupes, s'écoule cette énergie triple qui, sur le plan mental, trouve son moyen d'expression en ce qui concerne le règne humain, dans les trois groupes d'Agnishvattas ou Pitris solaires mentionnés plus haut. Ces groupes forment la substance des trois cercles de pétales ; chaque groupe a aussi une influence spéciale sur le pétale appartenant à son échelle particulière de vibrations. Dans un but de clarté, nous pourrions faire une table des différents pétales, afin que l'étudiant parvienne à une compréhension plus **[3@822]** claire de la conformation de son véhicule causal et se fasse une idée des différentes relations triangulaires :

I. *La triade de la "connaissance" extérieure :*

a.	Pétale 1	Connaissance sur le plan physique.
		Couleurs : Orange, vert et violet.
b.	Pétale 2	Amour sur le plan physique.
		Couleurs : Orange, rose et bleu.
c.	Pétale 3	Sacrifice sur le plan physique.
		Couleurs : Orange, jaune et indigo.

Ces trois pétales sont organisés et vitalisés dans la *Salle d'Ignorance* mais demeurent fermés, pour ne s'ouvrir que lorsque le second cercle est organisé.

II. *La triade médiane d' "Amour"* :

a. Pétale 1 Connaissance supérieure appliquée par l'amour sur les plans physique et astral.

Couleurs : Rose et les trois couleurs originelles.

b. Pétale 2 Amour intelligent supérieur sur les plans physique et astral.

Couleurs : Rose et les trois couleurs correspondantes.

c. Pétale 3 Sacrifice intelligent à base d'Amour sur les plans physique et astral.

Couleurs : Rose et les mêmes trois couleurs.

Ces pétales conservent leur couleur orange fondamentale, mais ajoutent le rose dans chaque pétale. Ces pétales sont organisés et vitalisés dans la *Salle de l'Enseignement*, mais restent fermés. La rangée extérieure de pétales se déploie simultanément jusqu'à être complètement ouverte, révélant le deuxième cercle, le troisième demeure protégé.

[3@823]

DIAGRAMME IX : LE LOTUS EGOIQUE

Sous-plan Cosmique Gazeux

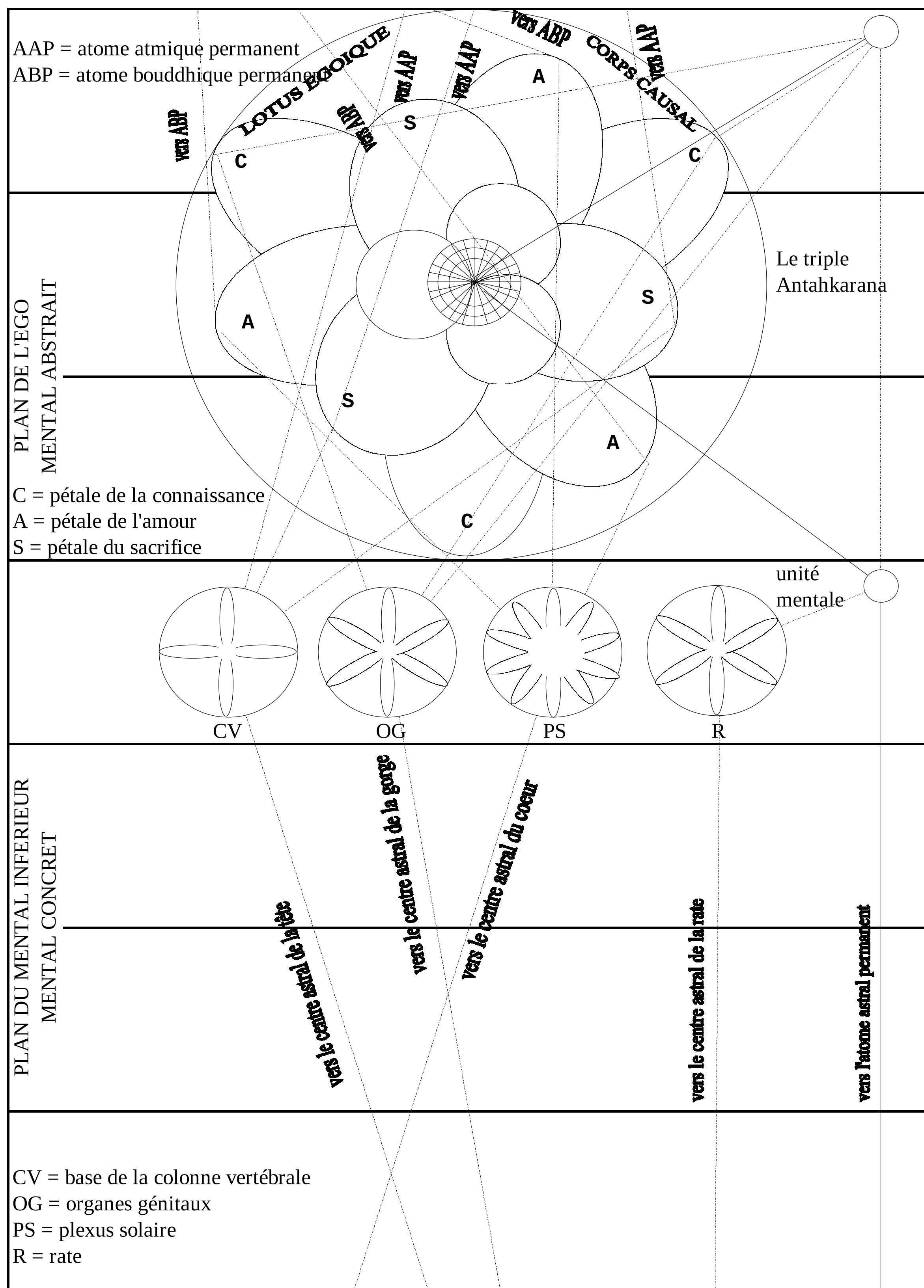

III. *La triade intérieure de "sacrifice"* :

a. Pétale 1 La volonté de sacrifice par la connaissance sur le plan mental, donc la domination intelligente de l'homme inférieur triple tout entier.

Couleurs : Jaune et les quatre couleurs : orange, vert, violet et rose. **[3@824]**

b. Pétale 2 La volonté de sacrifier par amour sur le plan mental, donc volonté de servir.

Couleurs : Jaune et les quatre couleurs : orange, violet, rose et bleu.

c. Pétale 3 Le complet sacrifice de tout pour toujours.

Couleurs : Jaune, orange, rose, bleu et indigo.

Dans le mystère de ces couleurs subsidiaires et de l'apparition progressive au sein du lotus de cinq couleurs à la fois dans n'importe lequel des pétales, est voilé le mystère des cinq Kumaras [256]. L'étudiant qui cherche la signification de la prépondérance de l'orange et du rose s'approche du secret des deux Kumaras Qui tombèrent. Il n'est pas possible d'en dire plus, mais les couleurs détiennent la clé ésotérique de ce grand événement. Ce cercle intérieur de pétales est organisé et vitalisé dans la Salle de la Sagesse ; simultanément le cercle médian se déploie de sorte que deux rangées de pétales sont dûment ouvertes et seule la troisième reste fermée. Cette ouverture finale s'effectue pendant la période où l'on foule les différents degrés du Sentier de l'Initiation ; dans cette ronde, elle est hâtée par les rites de l'initiation et par les efforts acharnés et anormaux de l'homme lui-même, aidé par le travail électrique de l'Initiateur, maniant la Baguette de Pouvoir.

Bien qu'ayant ainsi divisé les différents stades de développement, nous n'avons traité que de la moyenne générale des cas, rassemblant nos faits dans les documents auxquels nous avons accès et qui sont répartis en trois groupes, en ce qui concerne cette question, et se rapportent :

a. Aux Monades de pouvoir.

b. Aux Monades d'amour.

c. Aux Monades d'activité.

L'étudiant doit se souvenir ici que la tendance des pétales à s'ouvrir dépendra de ces groupements. Par exemple, dans le cas de la **[3@825]** majorité des hommes, qui sont des Monades d'amour, les pétales d'amour sont plus faciles à déployer, car l'amour est la nature de la présente manifestation ; la ligne de l'amour dans l'un quelconque de ses degrés (inférieur, élevé, spirituel) est la ligne de moindre résistance pour le plus grand nombre. Cependant les

---

[256] *Doctrine Secrète*, I, 483.

Monades d'activité sont nombreuses et influentes et le premier pétale de chaque cercle est pour elles le plus facile à ouvrir. Pour les deux groupes le pétale de la "connaissance" s'ouvre le premier, à cause de la nature même des Manasadévas et de leur vibration de base. Pour tous les groupes, le sacrifice est le plus rude, car il implique toujours les deux facteurs d'intelligence et d'amour – connaissance intelligente et amour qui vont vers ce qui doit être sauvé par le sacrifice.

Dans ces trois cercles de pétales gît caché une autre clé au mystère des 777 incarnations. Ces chiffres n'expriment pas un nombre exact d'années, mais sont figuratifs et symboliques ; ils sont censés exprimer l'idée de trois cycles de durée variable, basés sur la nature septénaire de la monade en manifestation.

Premièrement. Les 700 incarnations. Celles-ci concernent le déploiement du cercle extérieur. C'est la période la plus longue. La vibration initiale est lente et lourde ; des milliers de vies doivent s'écouler avant que l'échange d'énergie entre l'Ego et son reflet, le soi personnel (l'homme inférieur triple) soit tel que la conscience de l'homme "s'éveille" au sens occulte dans la Salle de l'Enseignement. Pour l'homme avancé du temps présent, les incarnations eurent lieu sur la chaîne de la lune, et, dans quelques cas, sur certaines planètes en relation avec la ronde intérieure. C'est cette circonstance qui l'a obligé à "entrer" pendant la race-racine Atlantéenne. Les hommes de ce type refusèrent de s'incarner plus tôt, car les corps étaient trop grossiers ; cela constituait le reflet cyclique (sur le plan le plus bas) du refus des Monades de s'incarner dès l'aube de l'occasion manvantarique. Aucun véritable "péché" ne fut commis ; c'était leur droit de choisir et ce refus a son influence sur les conditions rencontrées **[3@826]** sur terre ; c'est la base de la distinction de classe qui – dans tous les pays – a été une source si fertile d'ennuis et le fondement ésotérique du système de "caste", dont il est fait si mauvais usage en Inde aujourd'hui. Le problème du travail et du capital a ses racines dans la distinction subjective entre Egos "équipés et non équipés", entre les unités de la famille humaine sur terre qui sont sorties de la Salle d'Ignorance, et celles qui continuent de tâtonner dans ses sombres et tristes corridors ; entre les Egos qui ne sont que des Egos en bouton et ceux qui ont organisé le cercle extérieur de pétales et dont les pétales sont prêts à s'épanouir.

Il faut réfléchir sérieusement à l'idée d'un septénaire de siècles ; comme toujours dans les questions occultes, il faut aussi garder à l'esprit l'idée de triplicité, avec une période de synthèse, qui est la somme de la coordination triple :

3 périodes de 3 fois dix	90	ans.
1 période de synthèse	10	ans.
	100	ans.
Ceci répété sept fois	7	
	700	ans.

Chaque cycle (et ce sont des cycles figuratifs) développe la vitalité de l'un des pétales et a un effet déterminé sur chacun.

Deuxièmement. Les 70 incarnations. Ces dernières concernent le déploiement du cercle médian. On peut apprendre beaucoup en examinant la signification occulte impliquée dans l'envoi de ses disciples par un initié (tel que le Christ) en groupes de soixante-dix, deux par deux. Ces soixante-dix incarnations effectuent principalement le développement de l'amour dans la vie personnelle, l'évolution de la nature astrale, basée sur la reconnaissance des paires d'opposés, et leur mise en équilibre par l'amour et le service.

Ce cycle couvre la période que l'homme passe dans la Salle **[3@827]** d'Enseignement et a sa correspondance dans la race-racine Atlantéenne et dans son conflit entre les Seigneurs à la Face Noire et la Fraternité de Lumière. Dans la vie de chaque individu, un semblable conflit se fait jour pendant cette période et se termine par le kurukshetra ou champ de bataille final, qui donne à l'homme le droit de fouler le sentier de Probation et, plus tard, le privilège de se tenir devant le Portail de l'Initiation. A nouveau, la signification numérique des chiffres doit être étudiée – cette fois, elle est cachée dans le nombre dix, soit trois cycles de trois périodes mineures ce qui fait neuf pour chacun, et une période de synthèse, conduisant à la consommation d'une période d'un cycle majeur, ceci est symbolisé par les dix de la perfection relative [257], [258]. L'influence réciproque de l'impulsion

---

[257] Le Nombre 10. Voir *Doctrine Secrète*, I, 125, 126.

1. *Les trois enfermés dans le cercle sont le Quatre Sacré.*
   a. Adi-Sanat, le Nombre, l'Unité. Le Logos ou l'Un en incarnation physique. Dieu et l'homme fonctionnent en tant qu'unités sur leurs plans respectifs.
   b. La Voix du Verbe. les Nombres, car Il est un et neuf. Le deuxième aspect. L'idée incarnée. Conscience.

kamique et de l'énergie manasique a produit la compréhension dans la conscience de l'Ego de ce qu'il a appris dans **[3@828]** les deux Salles ; le cercle extérieur de pétales est ouvert et le cercle central est prêt à s'ouvrir.

Troisièmement. Les 7 incarnations. Ce sont celles que l'on passe sur le Sentier de Probation. C'est une période intéressante au cours de laquelle on effectue certaines choses qui pourraient être décrites dans les termes suivants :

Les deux cercles extérieurs de pétales sont stimulés dans un sens

---

c. *Le Carré sans forme*, l'aspect matière, substance et forme, limitation.

Retrouvez ces facteurs en rapport avec :

a. Un Logos solaire informant un système solaire.

b. Un Logos planétaire, informant un schéma planétaire.

c. L'homme, informant ses corps de manifestation.

2. *Les dix sont l'univers arupa*.

L'accent est mis ici sur les Vies subjectives ou Conscience Intelligente dans les formes.

Ces dix pourraient être appelés :

I.	Le premier Logos	Shiva	Le Père	Volonté
II.	Le deuxième Logos	Vishnu	Le Fils	Amour-Sagesse
III.	Le troisième Logos	Brahma	Le Saint-Esprit	L'Intelligence adombrant la Matière, la Mère

1.	Le Seigneur de la Volonté Cosmique	premier Rayon.
2.	Le Seigneur de l'Amour Cosmique	deuxième Rayon.
3.	Le Seigneur de l'Intelligence Cosmique	troisième Rayon.
4.	Le Seigneur de l'Harmonie Cosmique	quatrième Rayon.
5.	Le Seigneur de la Connaissance Cosmique	cinquième Rayon.
6.	Le Seigneur de la Dévotion Cosmique	sixième Rayon.
7.	Le Seigneur du Cérémonial Cosmique	septième Rayon.

Ils sont la Conscience subjective, la cause de la manifestation.

[258] *Doctrine Secrète*, I, 214, 393, 445, 446.

nouveau et spécial par l'action consciente du disciple en probation. Beaucoup du travail accompli jusque-là s'est effectué selon les lois ordinaires de l'évolution et a été inconscient. Maintenant tout cela change, car le corps mental devient actif et deux des pétales de la volonté sont coordonnés ; l'un deux "s'éveille" à la vitalité, et se déploie.

Le feu ou énergie de ces deux cercles commence à circuler le long du triangle atomique ; quand il en est ainsi, cela marque une époque très importante ; un double travail a été consommé dans la vie personnelle inférieure et dans la vie égoïque :

a. Dans les atomes permanents quatre spirilles inférieures sont pleinement actives (deux groupes de deux pour chacun) et la cinquième spirille est en passe de s'éveiller à une activité égale. Le triangle fait preuve de circulation active, mais n'a pas encore atteint son plein éclat, non plus que sa révolution rotatoire et à quatre dimensions.

b. Les deux cercles de pétales sont éveillés, l'un étant tout à fait ouvert et l'autre sur le point de s'ouvrir.

Ainsi, dans la vie du disciple en probation, deux aspects de la vie divine apparaissent et bien qu'il reste encore beaucoup à faire, néanmoins, quand le cercle intérieur de pétales sera éveillé – par le moyen de ce processus curieux et anormal qu'est l'initiation – l'aspect restant deviendra tout aussi évident et produira l'homme **[3@829]** parfait dans les trois mondes. Le travail des Pitris solaires sera alors consommé.

Il faut insister ici sur le caractère anormal du processus d'initiation.

L'initiation est en quelque sorte une grande expérience que tente notre Logos planétaire pendant cette ronde. Dans les rondes antérieures, tout ce processus suivait la loi naturelle et c'est peut-être ce qu'il fera dans les rondes futures. Pendant cette ronde et cette chaîne, notre Logos planétaire sur Son plan élevé et selon l'expression ésotérique "se prépare au yoga" et subit certains processus déterminés d'entraînement afin de stimuler Ses centres. La Hiérarchie profite de ce fait pour engendrer sur Terre certains résultats dans les races guidées par Elle. Tout ce processus est facultatif et l'homme peut – s'il le désire – observer le processus normal et mettre des éons à réaliser ce que d'autres choisissent de faire en une période plus brève par un processus de forcing, choisi par eux.

A la fin des 777 incarnations, l'homme passe par la porte de l'initiation

et entre dans une brève phase de synthèse, période terminale pendant laquelle il engrange le fruit de l'expérience des deux premières Salles et transmue le savoir en sagesse, transforme l'ombre des choses vues en énergie de ce qui est, et atteint la libération définitive de toutes les formes inférieures qui cherchent à le retenir prisonnier. Cette période d'initiation est elle-même divisée en sept stades dont seulement cinq concernent l'évolution de l'Ego, de même que les cinq Kumaras concernent principalement l'évolution de l'Humanité dans notre système et sur notre planète. Donc, répétons-le nous avons les quatre Kumaras exotériques, dont Deux tombèrent, et les trois Kumaras ésotériques, dont l'Un rassemble les forces vitales des quatre exotériques, ce qui nous donne les cinq Kumaras sus-mentionnés. L'étudiant doit étudier cette question du point de vue de l'énergie ou force vitale, l'envisager sous son aspect de polarité et de mariage mystique, à partir d'une compréhension **[3@830]** réelle des relations sexuelles, de la rencontre et de la fusion des paires d'opposés, du travail de celui qui synthétise les différents types d'énergie. Par exemple :

a. L'Ego synthétise ou rassemble les forces de vie de l'homme quadruple inférieur.
b. Le Rayon du Mahachohan sur Terre synthétise les forces de vie des quatre rayons inférieurs. Ce Rayon est le troisième sous-rayon de notre Rayon planétaire.
c. Le troisième Rayon majeur du système solaire fusionne les quatre rayons mineurs.
d. Le cinquième Kumara fusionne et unit en Lui-même le travail des quatre Kumaras inférieurs.

Le reflet de tout ceci dans le Microcosme peut être étudié par l'homme qui comprend comment le corps physique est le véhicule de tous les principes.

Après la troisième Initiation, le cercle intérieur de pétales est ouvert et on peut voir le lotus pleinement épanoui dans toute sa beauté. A la quatrième Initiation, le bouton interne éclate sous l'effet de la force électrique de la Baguette qui fait intervenir le pouvoir du rayon synthétique du système solaire lui-même ; le joyau intérieur est ainsi révélé. Le travail a été accompli ; l'énergie qui réside dans les atomes permanents a vitalisé toutes les spirilles, tandis que la force du lotus, rendue parfaite, et la volonté dynamique de l'étincelle centrale en arrivent à une activité pleine et unie. Ceci entraîne une manifestation triple de force vitale qui cause la désintégration de la forme et produit les résultats suivants :

a. *Les atomes permanents deviennent radioactifs ;* leur cercle infranchissable n'est plus une barrière pour les unités mineures qu'ils contiennent ; les vies électroniques, en **[3@831]** groupes variés, s'échappent et retournent au réservoir éternel. Elles constituent une substance d'un ordre très élevé et produiront les formes des existences qui, dans un autre cycle, chercheront un véhicule.

b. *Les pétales sont détruits* par l'action du feu ; la multiplicité de vies déviques qui les constituent et leur donnent leur cohérence et leur qualité sont recueillies par les Pitris solaires de l'ordre le plus élevé dans le Cœur du Soleil ; elles seront à nouveau dirigées vers l'extérieur dans un autre système solaire.

   La substance atomique sera utilisée pour un autre manvantara, mais il ne sera pas demandé aux Pitris solaires de se sacrifier à nouveau avant le prochain système solaire, où ils entreront en tant que Rayons planétaires, répétant ainsi sur les niveaux monadiques du prochain système ce qu'ils ont Fait dans celui-ci. Ils seront alors les Logoï Planétaires.

c. *La Vie centrale électrique revient à sa source*, s'échappant de sa prison et fonctionnant comme centre d'énergie sur les plans de l'énergie éthérique cosmique.

Nous nous sommes efforcés ci-dessus de donner une idée générale du processus évolutionnaire se rapportant à l'Ego et à sa progression selon la loi karmique et cyclique. Si l'étudiant réfléchit à ces deux lois, il lui apparaîtra que toutes deux pourraient être rassemblées sous le terme générique de Loi du Rythme. Toute manifestation est le résultat d'une énergie active produisant certains résultats ; une dépense d'énergie dans une direction quelconque nécessite une égale dépense dans le sens opposé. Ceci, en ce qui concerne l'Ego et son expérience de vie, engendre trois stades :

Premièrement. Un stade où l'énergie se manifeste extérieurement. Le Soi s'identifie avec ses enveloppes. C'est le stade strictement personnel.

Deuxièmement. Le stade où l'on cherche à s'adapter à la loi et où le Soi n'est ni complètement identifié avec ses enveloppes, ni **[3@832]** complètement identifié à Lui-même. Il apprend à choisir entre les paires d'opposés. C'est la période de la lutte et des bouleversements les plus violents et le champ de bataille où les ajustements sont opérés ; c'est la période de laboratoire où le disciple engendre suffisamment de force de transmutation pour être emporté à l'opposé extrême du stade antérieur, au stade où l'énergie se manifestera, à *l'intérieur* et non à l'extérieur.

Troisièmement. Le stade où l'énergie de l'Ego est centrée au cœur du cercle et non à la périphérie, s'appliquant de là et par l'effort conscient de l'Ego au service de groupe. L'attirance vers la nature inférieure est remplacée par l'attraction de ce qui est encore plus élevé que l'Ego lui-même. Le processus antérieur doit alors être répété sur une courbe plus élevée de la spirale ; l'énergie monadique commence à agir sur l'Ego comme l'énergie égoïque avait agit sur la personnalité. La Monade, qui S'était identifiée à l'Ego (sa manifestation extérieure) recommence à chercher son vrai centre "dans le Cœur" ; sur les niveaux supérieurs, on peut de nouveau observer des résultats affectant la distribution et la conservation de l'énergie.

Il est nécessaire de mettre l'accent sur ce procédé, car il est important que tous les occultistes apprennent à interpréter et à penser en termes d'énergie et de force, par opposition aux enveloppes ou instruments employés. Le mystique a reconnu le facteur "force", mais n'a travaillé qu'avec la force *positive*. L'occultiste doit reconnaître les trois types de force ou d'énergie et les utiliser ; c'est là que gît la distinction entre son travail et celui du mystique. Il reconnaît :

1. La force positive — ou celle qui donne de l'énergie.
2. La force négative — ou celle qui reçoit l'énergie ; celle qui agit ou prend forme sous l'impact de la force positive. **[3@833]**
3. La lumière, ou force harmonique — Celle qui est produite par l'union des deux précédentes. Ce résultat est *l'énergie radiante* et elle est issue de l'équilibre des deux autres.

Ces trois aspects de l'énergie. comme je l'ai souvent dit, ont été appelés :

a.	Feu électrique	énergie positive	le Père.
b.	Feu par friction	énergie négative	la Mère.
c.	Feu solaire	énergie radiante	Soleil ou Fils.

Chacun de ces deux derniers aspects se manifeste en lui-même d'une manière double, mais l'effet est un tout unifié en ce qui concerne la grande Unité dans laquelle ils se manifestent.

On comprendra peut-être mieux le problème des dévas si on se souvient qu'en eux-mêmes ils incarnent ces deux types d'énergie. Par exemple, les Pitris solaires sont la substance des corps et groupes égoïques et le moyen d'expression de l'aspect Esprit, car l'Esprit se manifeste par l'âme. Les Pitris

lunaires qui forment le soi personnel inférieur, étant l'agrégat des enveloppes inférieures, reçoivent leur énergie des Seigneurs solaires et sont utilisés par eux. Ces Anges solaires par ailleurs forment de nombreux groupes et expriment dans leurs propres rangs une énergie double, à la fois positive et négative. Il y a la vie positive du lotus égoïque qui coordonne, entretient et met en action les pétales et il y a aussi l'énergie de la substance même des pétales ou aspect négatif qui est entraînée par la force positive des grands Seigneurs solaires en spirales ou roues de vie, que nous appelons "pétales" symboliquement. Il existe une étroite analogie en ce qui concerne le Logos planétaire et le Logos solaire, entre le *prana*, force de vie qui anime le corps éthérique de l'homme et **[3@834]** assure la cohérence du corps physique dense, et la force vitale de synthèse du Logos qui anime chaque atome sur tous les plans du système. Si on médite cette question, et si on se rend compte du fait que nos plans sont la manifestation éthérique et dense du Logos solaire, on aura quelque peu élucidé le rôle joué par les Anges solaires ; leur relation avec le Logos planétaire et le Logos solaire peut devenir plus claire.

Nous devons les étudier, non seulement par rapport à nous-mêmes et à notre effort pour nous identifier aux Seigneurs solaires des Pitris lunaires, mais nous devons aussi reconnaître :

a. Les Anges solaires d'un schéma planétaire.

b. Les Anges solaires du système solaire.

c. Les seigneurs lunaires du schéma et du système.

Le mot lunaire est ici anachronique et techniquement inexact. La Lune ou les lunes de n'importe quel schéma sont des effets systémiques et non des causes. Dans certaines relations planétaires, elles sont considérées comme des causes, mais pas dans notre système solaire. Cependant, par rapport à un système, il existe cosmiquement certains corps dans l'espace, qui ont un effet aussi précis sur le système que la Lune sur la terre. Ceci est encore inconnu des métaphysiciens, des savants et des astronomes, et incompréhensible pour eux. Il se livre encore une guerre cosmique entre les seigneurs lunaires systémiques et les Entités qui sont analogues à nos Seigneurs solaires sur le plan cosmique. Tant que nos étudiants n'auront pas étendu leur concept jusqu'à inclure dans leurs calculs le corps astral et le corps mental logoïques, le Logos cherchant à exprimer l'émotion et l'intellect sur le plan physique (par l'intermédiaire de Son corps physique, un système solaire), ils ne progresseront pas beaucoup vers le cœur du mystère solaire. Tant qu'on ne recherchera pas la force des Seigneurs lunaires cosmiques, le fait qu'il existe des constellations entières au-delà de notre système solaire en voie de désintégration **[3@835]** dans le temps et l'espace, exactement comme la Lune se désintègre, ce fait, dis-je, ne sera pas

connu et ses effets ne seront pas repérés. Notre système solaire passera un jour à un état similaire. C'est là que se trouve le vrai mystère du mal [259] et qu'il faut chercher la vraie réalité de la "Guerre dans les Cieux". De même, il faut se souvenir que des schémas planétaires passent en obscuration et "meurent", parce que, dans tous les cas, leur sont retirées la vie et l'énergie positives et le

---

[259] *Problème du Mal.*

La citation suivante est extraite d'une écriture sous hypnose, communiquée par le Dr. Anna Kingsford ; la voici :

"Vous avez demandé aussi l'origine du mal. C'est un grand sujet, et nous nous serions tus plus longtemps en ce qui le concerne, s'il ne nous semblait maintenant que vous en ayez besoin. Comprenez donc que le Mal est le résultat de la Création. Car la Création est le résultat de la projection de l'Esprit dans la matière ; avec cette projection apparut le premier germe de mal. Sachez bien qu'il n'existe rien de tel qu'un mal purement spirituel, mais que le mal est le résultat de la matérialisation de l'Esprit. Si vous examinez soigneusement tout ce que nous avons dit concernant les diverses formes de mal, vous verrez que chacune est le résultat de la limitation du pouvoir de percevoir, que l'Univers dans son ensemble n'est que le plus Grand Soi... Il est donc vrai que Dieu a créé le mal ; mais cependant il est vrai que Dieu est Esprit, et étant Esprit, incapable de mal. Le Mal est purement et simplement le résultat de la matérialisation de Dieu. Ceci est un grand mystère. Nous pouvons seulement l'indiquer ce soir... Dieu est la perception même. Dieu est la faculté de perception universelle. Dieu est ce qui voit et ce qui est vu. Si nous pouvions tout voir, entendre tout, tout toucher, etc..., il n'y aurait pas de mal, car le mal vient de la limitation de la perception. Une telle limitation était nécessaire si Dieu voulait produire quelque chose d'autre que Dieu. Ce quelque chose d'autre doit être moins que Dieu. Sans le mal, Dieu serait resté seul. Toutes choses sont Dieu, selon la proportion d'Esprit qu'elles contiennent."

C'est-à-dire, qu'une humanité parfaite sera un véhicule parfait pour l'Esprit divin (voir la Mercaba d'Ezéchiel, 1^er^ Chapitre). Notre dette est grande vis-à-vis des voyants qui jettent des éclairs de lumière sur l'obscurité et le mystère de la vie humaine, alors que l'Esprit qui se débat à l'intérieur est si souvent enfoui dans les profondeurs du mystérieux Chaos, ils rendent ainsi visible l'obscurité de sorte qu'ils nous permettent d'apercevoir quelques pas du Chemin sur lequel il faut avancer, nous encourageant à presser le pas avec une assurance renouvelée que les brumes et nuages seront dispersés et qu'en temps voulu nous entrerons dans la plénitude de la divine Présence. *The Theosophist.*, Vol. XXIX, p. 50.

feu électrique qui est le principe d'animation de tout système, schéma, globe, règne de la nature et unité humaine.

Répétons que ceci produit dans tous les cas la disparition de la "radiance solaire" ou de la lumière produite par la fusion de l'énergie positive et de l'énergie négative. Tout ce qui reste dans chaque cas, est l'énergie habituelle de la substance, sur laquelle et par laquelle, **[3@836]** l'énergie positive a eu un effet si remarquable. Ce type négatif de force se dissipe progressivement, ou se disperse, et recherche le réservoir central d'énergie. C'est ainsi que la forme sphéroïdale est désintégrée. On peut observer ce processus actuellement dans le cas de la lune, mais la même règle est valable pour tous les corps. Nous pourrions exprimer ceci autrement : Les Dévas solaires (ou énergie radiante) reviennent au Cœur central ou à la source qui les a exhalés. Ceci laisse la substance des dévas inférieurs dépendante de sa propre chaleur interne, puisque cela implique la disparition de ce qui a construit des formes avec la substance. Cette substance dévique est de différentes sortes ; peut-être le processus qui s'ensuit sera-t-il compris plus clairement, si nous disons qu'à mesure que la forme se désintègre, les dévas et constructeurs mineurs retournent à leur âme-groupe. Certains d'entre eux, ceux qui forment les corps du quatrième règne de la nature et qui sont donc l'espèce de substance la plus élevée par l'intermédiaire de laquelle la conscience puisse se manifester dans les trois mondes, sont *sur le chemin de l'individualisation* ; ils sont plus près du stade humain que la substance des trois autres règnes. Ils occupent, dans l'évolution des dévas, une place analogue à celle de l'homme qui, dans le règne humain, (notez que j'ai dit règne et non évolution) s'approche du Sentier. Le but des dévas (en dessous du rang de Pitris solaires) est l'individualisation et leur objectif est de devenir des hommes dans quelque futur cycle. Le but de l'homme est l'initiation ou de devenir un Dhyan Chohan conscient et de faire pour l'humanité de quelque cycle lointain ce que les Pitris solaires ont fait pour lui, c'est-à-dire rendre possible leur expression soi-consciente. Le but d'un Pitris solaire est, comme cela a été dit plus haut, de devenir un Rayon logoïque [260]. **[3@837]**

---

[260] Le But des Pitris :

Les Pitris lunaires sont sur le même niveau que les Principes inférieurs. *Doctrine Secrète*, II, 82.

a. Ils créent nos principes inférieurs — *Doctrine Secrète*, II, 92.

Pour en revenir à la question que nous examinions : De même que la lune, en ce qui concerne la Terre, est une force maléfique et inhibitrice ainsi que la source de mauvaises "influences", tous les corps qui, comme elle, se désintègrent, sont également destructifs. De tels corps existent à l'intérieur de notre cercle solaire infranchissable[261], non reconnus jusqu'ici, et des

---

b.	Ils possèdent le feu créateur mais non le feu divin	*Doctrine Secrète*, II, 81, 82.
c.	Ils élaborent la forme humaine	*Doctrine Secrète*, I, 203.
d.	Ils deviendront un jour des hommes	*Doctrine Secrète*, I, 203.

Comparez *Doctrine Secrète*, II, 99.

Les Principes supérieurs sont latents chez les animaux. *Doctrine Secrète*, II, 266, 279.

a.	Les Pitris solaires incarnent le cinquième principe	*Doctrine Secrète*, I, 241
b.	Ils donnent la conscience à l'homme	*Doctrine Secrète*, I, 204.
c.	Ils fournissent le véhicule nécessaire à l'incarnation de la Monade, formant le corps égoïque	*Doctrine Secrète*, I, 137.
d.	Ils développent le type humain	*Doctrine Secrète*, II, 243.

Comparez *Doctrine Secrète*, II, 96.

[261] Planètes invisibles : "Toutes les planètes intra-Mercurielles, ou celles qui sont dans l'orbite de Neptune, ne sont pas encore découvertes, bien qu'on les soupçonne fortement. Nous savons que de telles planètes existent et où elles existent et il y a d'innombrables planètes "consumées" disent-ils – en Obscuration – disons-nous ; planètes en formation, pas encore lumineuses, etc."

"Quand il sera fixé de cette manière, le "tassimètre" offrira la possibilité, non seulement de mesurer la chaleur des étoiles visibles les plus lointaines, mais de découvrir par leurs radiations invisibles des étoiles que l'on n'aperçoit pas et qu'il n'est pas possible de détecter autrement, de même pour les planètes.

constellations en désintégration (nombreuses dans l'Univers, non reconnues, et ignorées des savants) ont un effet également maléfique sur notre système et sur tout ce qui passe dans leur sphère d'influence.

Il existe une constellation de ce genre, située entre la petite Ourse et notre système, et une autre en relation avec les Pléiades et notre système, qui ont encore un effet profond sur le corps physique du Logos solaire.

Le paragraphe ci-dessus est rédigé spécifiquement de cette manière, car ces effets sont ressentis dans l'enveloppe la plus basse et sont responsables de ce que l'homme, dans son ignorance, appelle "magie noire". Ces deux constellations ont terminé leurs cycles et sont en train de se "dissoudre". Une partie de leur force et énergie vitale a **[3@838]** été transférée à notre système solaire, de même que la force de la vie lunaire fut transférée à notre terre ; c'est là que se trouve la cause de beaucoup de mal cyclique. Le processus de décomposition et les mauvaises émanations qui s'ensuivent ont encore le pouvoir d'influencer des formes qui répondent à ce qui fut pour elles une vibration antérieure. La substance de ces formes est liée magnétiquement au corps en décomposition, à la manière dont le double éthérique est relié au corps dense et les effets se manifestent donc. Le feu purificatoire est le seul remède à cette corruption magnétique et il est largement utilisé par les Logoï planétaires dans Leurs schémas et par le Logos solaire dans le système.

FEU PURIFICATOIRE

> "Le feu brûlait lentement. Un point incandescent, rouge et terne, sommeillait au Cœur de la Mère. Sa chaleur était à peine perceptible. En brûlant, il faisait palpiter la première et la seconde ligne interne, mais le reste était froid.
>
> Du centre le plus retiré, les Fils de Dieu abaissèrent leur regard. Ils regardèrent puis détournèrent les yeux vers d'autres sphères ainsi que leur pensée. L'heure n'était pas

---

L'inventeur, un M.S.T., très protégé par M., pense que si, à un point quelconque de l'espace céleste vide – espace paraissant vide avec un télescope très puissant – le tassimètre indique une élévation de température, et c'est ce qu'il fait invariablement, ce sera une preuve sérieuse que l'instrument a dans son champ un corps stellaire soit non-lumineux, soit si éloigné qu'il est au-delà de la vision télescopique. Son tassimètre, dit-il, "est affecté par les ondulations éthériques sur un champ si vaste, que l'œil ne peut pas l'embrasser". La science Entendra les sons de certaines planètes avant de les Voir. Ceci est une Prophétie… – *Lettres de Mahatmas à A.P. Sinnett*, p. 169 (édition anglaise).

encore venue. Les feux élémentaux n'avaient pas préparé l'autel destiné aux Seigneurs. Le feu du sacrifice attendait dans sa haute demeure et le feu rougeoyant, en bas, augmentait sans cesse.

Le feu devint plus clair et le premier et le second s'allumèrent lentement. Leur rougeoiement devint une ligne de feu brillant, cependant le cinq ne fut pas touché. De nouveau les Fils de Dieu regardèrent vers le bas. Pendant une brève seconde, Ils pensèrent à la Mère et Leur pensée alluma le troisième. Vivement, Ils détournèrent Leur regard de la forme, car elle ne Leur avait pas encore relayé d'appel. La chaleur était latente et aucune chaleur extérieure ne montait vers Eux.

Les éons passèrent. L'embrasement s'accrut. Les Sphères prirent forme, puis se dissipèrent rapidement, car elles manquaient de force de cohésion. Elles disparurent. Puis revinrent. L'action incessante, le bruit, le feu et la chaleur qui couvait caractérisaient Leurs cycles. Mais les Lhas dans Leur ciel élevé rejetèrent le travail élémental et regardèrent en eux-mêmes. Ils méditaient.

* * * * *

Le feu rougeoyant se mit à brûler régulièrement et de petites flammes apparurent. Le premier, le second et le troisième devinrent trois lignes de feu et un triangle fut consommé. Cependant les quatre **[3@839]** demeurent en repos et ne répondent pas à la chaleur. Ainsi passent et repassent les cycles et les vies élémentales et leur travail continue.

Les formes sont fixées, cependant leur durée est brève. Elles ne sont pas en mouvement et pourtant elles disparaissent. L'heure du grand éveil est arrivé. Elles ne descendent plus, mais montent.

C'est l'intermède que les Lhas attendaient dans Leur haute demeure. Ils ne peuvent pas encore entrer dans les formes préparées, mais Ils sentent que Leur heure approche. Ils méditent de nouveau et pendant une minute contemplent les myriades de feux triples en attendant que le quatrième réponde.

Les soixante secondes passées en concentration dynamique produisent des formes d'un genre triple, trois modèles de formes et des myriades dans les trois. Le Cœur de la Mère se contracte et se dilate sous l'action des soixante souffles de feu. Les lignes se relient, et les cubes sont formés, protégeant le feu interne. L'autel est préparé ; il a quatre angles. L'autel s'embrase ; il est rouge au centre et chaud à l'extérieur.

* * * * *

L'autel s'embrase. Sa chaleur monte, cependant il ne brûle pas, et n'est pas consumé. Sa chaleur sans flamme, atteint une Sphère plus élevée ; pendant un court moment les Fils de Dieu Se chauffent, cependant ne s'approchent pas de l'autel avant qu'un autre cycle ne soit écoulé. Ils attendent l'heure, l'heure du sacrifice.

Les Seigneurs solaires, répondant au Mot prononcé par les Fils de Dieu, se dressent dans l'ardeur de leur vie solaire et s'approchent de l'autel. Les quatre lignes rougeoient et brûlent. Le soleil applique un rayon ; les Seigneurs solaires le passent à travers Leur substance et à nouveau s'approchent de l'autel. La cinquième ligne s'éveille et devient un point embrasé ; puis apparaît une ligne rouge et terne, mesurant la distance entre l'autel et Celui Qui veille.

Le feu dynamique quintuple commence à clignoter et à brûler. Il n'éclaire pas encore à l'extérieur ; il brûle sans flamme. Les éons passent, les cycles apparaissent et disparaissent.

Régulièrement les Seigneurs solaires poursuivent leur sacrifice ; Ils sont le feu sur l'autel. Le quatrième fournit le combustible.

* * * * *

Les Fils de Dieu veillent toujours. Le travail approche de sa consommation finale. De Leur haute demeure. Les Lhas s'appellent l'un l'autre et quatre reprennent le cri : "Le feu brûle. La chaleur est-elle suffisante ?" **[3@840]**

Deux d'entre eux se répondent l'un à l'autre : "Le feu brûle ;

l'autel est presque détruit. Qu'arrive-t-il ensuite ?" "Ajoutez au feu le combustible du Ciel. Soufflez sur le brasier et attisez la flamme jusqu'à ce qu'elle soit des plus ardentes."

Ainsi l'ordre est issu par Celui Qui veille et avait gardé le silence pendant des éons innombrables. Ils envoient le souffle. Quelque chose empêche le passage du souffle. Ils appellent à l'aide. Celui Qui n'a pas encore été vu fait son apparition.

Il lève la main. Le premier, le second, le troisième, le quatrième et le cinquième se mêlent et fusionnent avec le sixième. La flamme monte, répondant au souffle. Le cube doit finalement disparaître, alors le travail sera accompli."

Tiré des archives de la Loge.

Les Noms du Lotus Egoïque

Nous pourrions examiner brièvement le travail qui consiste à former le lotus Egoïque sur son propre plan ; c'est-à-dire, en tant que travail des Agnishvattas – après la séparation du lotus dans l'espace, et la formation d'un cercle infranchissable. Nous touchons là aux phases de début les plus reculées. Nous n'avons pas encore mis l'accent sur un certain point intéressant pour l'étudiant qui réfléchit. C'est le fait de la différence existant entre les corps égoïques, vu leurs divers stades de développement. Par exemple, jusqu'au milieu de la race-racine atlantéenne[262] (où fut fermée la porte d'individualisation), on voyait des Egos à bien des stades différents, depuis les "boutons" récemment organisés, jusqu'aux corps causals très développés des divers disciples et initiés, qui surveillaient l'évolution de la race. Du point de vue du développement évolutionnaire, les corps égoïques pourraient être groupés de la façon suivante :

Sur le troisième sous-plan du plan mental.

Egos en bouton. Notre schéma se trouvant au milieu de son évolution, il n'existe pas, à strictement parler, de boutons fermés. Tous les lotus égoïques ont au moins un pétale ouvert. Tous les lotus sont organisés, mais il existe de vastes différences parmi ceux qui **[3@841]** sont peu développés, entre ceux où apparaît l'éclat des atomes permanents et ceux qui en sont au stade du déploiement des pétales.

---

[262] *Doctrine Secrète*, I, 196.

Lotus Brahmiques chez lesquels le premier pétale ou pétale de la connaissance est pleinement déployé. On les appelle ainsi car ils représentent sur le plan physique l'unité pleinement active et intelligente, l'homme de peu de développement mental, le type inférieur de travailleur, les agriculteurs, les paysans de tous les continents. On les appelle aussi "les créateurs de troisième classe" car ils ne s'expriment que par l'acte de création physique sur le plan physique ; leur fonction est principalement de fournir des véhicules à ceux de leur propre groupe.

Les lotus de Brahma, dans lesquels le second pétale donne des signes d'ouverture et où le second aspect dans sa manifestation inférieure est sur le point de se révéler. Ils représentent certains groupes d'Egos, issus de certains schémas planétaires, en particulier Jupiter et Vénus, et sont d'un degré plus élevé que la classe ci-dessus, mais ont encore beaucoup de chemin à parcourir. Ils sont appelés "créateurs de seconde classe", car bien qu'ils se manifestent sur le plan physique par l'acte de création physique, ils sont néanmoins davantage motivés par l'amour que par l'instinct animal, comme dans le premier cas. A l'heure actuelle, on les trouve en incarnation en Orient, particulièrement en Inde et dans les pays latins, et tout dernièrement en Amérique.

Lotus primaires. Ils forment un groupe d'intérêt spécial, introduit sous l'influence du Seigneur du cinquième Rayon, donc lié de manière fondamentale à l'énergie qui, dans ce système, est la manifestation spéciale et la base de toute réussite, c'est-à-dire, manas. Ils étaient en repos pendant la race-racine Atlantéenne, mais sont arrivés pendant les quatrième et cinquième sous-races de notre race-racine. C'est un groupe bien plus avancé que les classes précédentes, mais ils ont un grand besoin de développer le deuxième pétale. Chez eux, le premier et le troisième pétale du premier cercle sont en train de s'ouvrir, mais le pétale médian est encore fermé. La rangée médiane ne donne non plus aucun signe de vitalité. Vu les conditions régnant sur la planète dont ils sont issus, leur développement **[3@842]** s'est opéré dans une seule direction, d'où pour eux la nécessité d'entrer dans notre schéma sur une vague d'énergie, pour "s'arrondir" comme on dit. On les rencontre dans le type de savant purement intellectuel et égoïste. C'est à eux que l'on doit beaucoup des applications avancées de la science mécanique aux besoins de l'homme et l'introduction de certains types de machines ; ils travaillent, pour une large part, en rapport avec l'énergie du règne minéral. Par cela il faut entendre que les Seigneurs solaires incarnant ce type sont liés à un groupe de Seigneurs lunaires qui répondent magnétiquement aux dévas du règne minéral. Leur travail pour la race a actuellement un effet pernicieux, mais lorsque le deuxième pétale sera ouvert, les merveilles qu'ils accompliront en service aimant, dans leurs compétences particulières, seront l'un des facteurs de régénération du 4ème

règne. Ils termineront leur émancipation dans la cinquième ronde, quatre cinquièmes d'entre eux passant sur le Sentier et un cinquième étant retardé jusqu'à un autre cycle.

Lotus de passion et de désir. Ils sont ainsi appelés car leur nature fondamentale est l'amour incarné sous une forme ou sous une autre. La plupart des Monades d'Amour appartiennent à ce grand groupe ; on les voit s'incarner en masse chez les personnes bienveillantes et aisées du monde entier. Ils sont divisés en cinq groupes, dont trois s'individualisèrent sur cette planète, et deux furent les derniers à s'individualiser sur la chaîne de la Lune. Deux de leurs pétales sont déployés et le troisième est actuellement l'objet de leur attention. Beaucoup d'entre eux peuvent réussir à l'ouvrir avant la septième race-racine de cette ronde, mais la plupart le déploieront au cours de la deuxième race-racine de la prochaine ronde ; ils seront prêts avant la fin de la ronde à entrer sur le sentier de probation, ayant déployé une rangée de pétales et organisé la seconde rangée. Tous ces lotus du premier cercle sont divisés en groupes, mais une influence réciproque joue entre eux ; l'énergie de **[3@843]** tout centre produit une énergie réflexe dans un autre. Il faut se souvenir que la fermeture de la porte au règne animal aux temps Atlantéens et la cessation conséquente et temporaire de la formation "d'Egos en bouton" produisirent un effet double, dans des directions autres qu'humaine ou animale. Ceci résulta de la décision interne de la part du Logos planétaire, de détourner Son attention de la création sur le plan mental systémique et de la tourner vers le travail de l'évolution progressive. Ceci causa la cessation de certains types d'activités, mit en repos certains de Ses centres et accrut l'activité dans d'autres. Ceci eut aussi un effet sur les Anges solaires, et en conséquence sur le Cœur du système solaire d'où ils sont tirés. Des flots d'énergie et des courants de force venant du cœur du soleil (le Soleil subjectif) furent arrêtés et dirigés ailleurs, tandis que les Pitris déjà actifs se mirent à centrer leur attention sur le travail déjà commencé, et temporairement l'entreprise de nouveaux travaux ne fut plus à l'ordre du jour. Il ne faut pas oublier que le travail des Pitris solaires, de *leur point de vue*, n'est pas principalement l'évolution de l'homme, mais le processus de leur propre développement dans le cadre du plan du Logos solaire. Pour eux, l'évolution de la race humaine n'est qu'une méthode.

[3@844]

TABLEAU VI : LES VIES ET LES BUTS

	Vies	*Buts*
1.	Les Logoï planétaires. Les Trois majeurs.	Libération cosmique ; l'initiation cosmique finale.
2.	Les quatre Logoï planétaires mineurs.	Initiation cosmique, ou les premières quatre initiations.
3.	Les Vies informant un globe planétaire.	Manus d'une chaîne cosmique. Non un manu semence, mais un manu périodique de moindre degré. Ceci implique un mystère qu'on ne peut révéler, en rapport avec certaines hiérarchies de couleur.
4.	La vie informant un règne de la nature.	Transfert dans l'une des trois directions : a. la ligne des Pitris solaires. b. vers Sirius, comme ajusteur karmique. c. vers le système solaire de l'ordre suivant pour travailler avec le Logos planétaire placé sur sa propre ligne comme gouverneur d'un règne ou d'une vague de vie du système et non d'un schéma simplement.
5.	Les Pitris solaires.	Les trois groupes supérieurs deviendront des Logoï planétaires majeurs ; les quatre groupes Inférieurs deviendront des Logoï planétaires mineurs.
6.	L'évolution humaine.	Doit devenir des Pitris solaires dans un autre cycle. Peut suivre l'un des sentiers précédemment énumérés. Ceux qui deviennent des Pitris solaires et qui forment la masse de l'humanité, doivent retourner sur Sirius pour y être à nouveau expirés et reprendre une activité.

7.	Les Pitris lunaires.	Devenir des hommes. Dans leurs degrés supérieurs, ils passeront directement dans l'évolution animale du prochain cycle et s'individualiseront par la suite. Leurs trois degrés supérieurs deviendront des hommes-animaux, et les quatre inférieurs contribueront à construire les formes quadruples des hommes de la prochaine création.
8.	L'évolution animale.	Règne humain.
9.	L'évolution végétale.	Règne animal.
10.	L'évolution minérale.	Règne végétal.
11.	Les quatre degrés supérieurs de Constructeurs du mineurs sur tous les plans.	Ils constitueront le double manifesté ou forme de cette mystérieuse troisième évolution du prochain système ; c'est-à-dire le corps éthérique de l'entité planétaire. Cette vie mystérieuse est encore un mystère insondable, qui ne sera pas révélé avant le système final de la triplicité des systèmes solaires de notre Logos solaire.
12.	Les trois degrés inférieurs des Constructeurs mineurs.	Le corps physique dans sa forme la plus dense de l'entité planétaire.

Les hommes parfaits siègent dans les conseils d'un Logos planétaire de leur rayon particulier ; les Pitris solaires siègent dans le conseil du Logos solaire [263].

Il pourrait être utile ici d'arrêter momentanément notre examen des groupes égoïques et de dresser brièvement une table des évolutions, en nous souvenant que sur ce tableau, seuls les plans de la différenciation sont considérés ; sur les plans non manifestés ou subjectifs, seule l'unité est connue, il faut se souvenir, de plus, que le terme non-manifesté n'a qu'une importance relative et concerne la *perception que l'homme* a de tout ce qui est. Pour le

[263] Tous ceux-ci deviennent des Logoï solaires de différents rangs.

Logos solaire les plans du non-manifesté sont objectifs. L'homme n'a pas encore atteint à la vision éthérique et les sous-plans éthériques, **[3@845]** pour lui, sont encore non-manifestés. Le Logos solaire possède la vision éthérique cosmique pleinement développée et comme Il est sur le Sentier cosmique, tout ce qui est à l'intérieur du Système solaire Lui est connu et pleinement révélé.

On pourrait noter ici que l'Entité planétaire est la somme de toutes les vies élémentales des constructeurs mineurs, fonctionnant en tant que substance, ou formant la substance de tel ou tel globe en objectivité physique. Le mystère de la question tout entière est caché dans trois choses :

Premièrement le fait que nos trois plans, physique, astral et mental, constituent le corps dense du Logos solaire et ne sont donc pas considérés comme des principes.

Le second fait est que les "vies mineures ou essences élémentales sont le "rebut" d'un système antérieur et réagissent si puissamment aux impulsions inhérentes, qu'il ne fut possible de les maîtriser que par la volonté dynamique du Logos, appliquée consciemment. Le mot "rebut" doit être interprété d'une manière analogique, et correspondre à ce que l'on comprend, lorsqu'on dit qu'à chaque nouvelle incarnation l'homme attire à lui-même, pour former son corps dense, de la matière teintée des vibrations antérieures de précédentes incarnations. Ces "vies" ont été progressivement utilisées pendant le mahamanvantara à mesure qu'il devenait possible et sans danger de les maîtriser et de les plier à la volonté des grands Constructeurs. Une grande partie de l'énergie-substance antérieure dans la construction systémique est passée dans la force-matière des Pitris lunaires, et sa place a progressivement été prise par ce type d'énergie, assemblée à partir de la plus grande sphère où notre Logos a sa place. Les douze évolutions ne sont après tout que douze types d'énergie, se manifestant toujours en trois groupes de forces et puis en un groupe lorsqu'elles sont synthétisées lors du processus de manifestation. Elles sont quadruples dans leur interaction et ont un flux et reflux systémique que l'on connaît peu.

Troisièmement, le fait de la venue en incarnation de la "vie" **[3@846]** informant cette substance de degré inférieur, entité issue d'un point du Ciel qui ne peut être mentionné. Elle incarne des influences de nature manasique, mais il s'agit de manas dans ses vibrations les plus basses. On pourra peut-être se faire une idée de la question, s'il est dit qu'il existe une ressemblance entre cette vibration ou vie énergétique et la vibration de base du système solaire ayant précédé celui-ci. Il faut nous rappeler que notre vibration de base est le résultat du processus évolutionnaire du

système antérieur tout entier. Par rapport à l'évolution des dévas, cette entité a des rapports du même genre que ces "être-charnière" qui déconcertent les savants et se trouvent à mi-chemin entre le règne végétal et le règne animal, entre le règne minéral et le règne végétal ; ils ne sont ni l'un ni l'autre. Sur une grande échelle, cette "vie" de l'entité informant la vie inférieure du plan physique du système solaire n'est ni un représentant complet de la vie subconsciente du système antérieur, ni un représentant de la vie élémentale de celui-ci ; c'est seulement dans le prochain système qu'apparaîtra la manifestation d'une forme de conscience d'un type à présent inconcevable pour l'homme. Esotériquement, on dit qu'elle "ne voit ni n'entend" ; elle n'est dans son essence ni homme ni déva. Elle est "aveugle" au sens occulte, absolument sans conscience ; elle est seulement capable de mouvement et ressemble au fœtus au sein de la femme ; ce qui va naître sera révélé seulement par le prochain grand cycle. Le mystère de la Lune [264] ou du "lunatique divin" est en quelque sorte relié à la révélation (par la compassion prématurée de notre Logos planétaire) d'une vie de cette nature, informant le globe dense de la chaîne lunaire. A son haut niveau, la pitié s'éveilla dans le cœur de notre Logos planétaire pour certaines vies involutives de la chaîne de la lune, et (comme le Bouddha sur une moindre échelle et beaucoup plus tard) l'excès de compassion entraîna des résultats karmiques qui nous concernent toujours. Pour son bien, la "bête" doit être repoussée **[3@847]** dans son cycle, cachée dans son antre et enfermée dans des limites sûres, jusqu'à ce que l'aube d'un nouveau système lui apporte une possibilité de conscience.

Nous ne pouvons en dire plus. Il faut se souvenir que les mystères de l'existence sont encore peu connus de l'homme. Dans le cas de profonds mystères, l'homme en est souvent totalement inconscient ; fréquemment l'homme reste aveugle et sourd là où il n'y a aucun mystère, mais seulement révélation pour ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. Quand l'homme aura pénétré les secrets qui se trouvent derrière les règnes subhumains, quand il aura résolu le problème de la constitution de l'intérieur de la Terre, et de là sera revenu à la connaissance du fonctionnement du sentier involutif et des vies qui le foulent, alors et seulement alors il commencera à comprendre l'étrangeté de ce qui se passe au-delà de son champ de perception.

Une indication supplémentaire peut être donnée, qui jettera un rai de lumière sur ce problème pour ceux qui sont prêts, et ne fera qu'ajouter à la confusion des non-intuitifs – Du point de vue de CELUI DONT RIEN NE PEUT ÊTRE DIT, pour Qui notre système solaire n'est qu'un centre (lequel

---

[264] *Doctrine Secrète*, I, 172, note.

centre étant l'une des trois vérités révélées à la septième Initiation).

a. Système I fut caractérisé par la formation d'un centre, et la mystérieuse vie dont nous avons parlé fut produite par "la vibration la plus basse de ce centre".

b. Système II est caractérisé par l'action à trois dimensions de ce centre et l'évolution de trois types de conscience, dévique, humaine et subhumaine, dans tous leurs grades et leurs hiérarchies. C'est une période d'équilibre des forces dans le centre.

c. Système III sera caractérisé par l'activité quadri-dimensionnelle de ce centre et les douze types d'évolution deviendront quatre types de force. **[3@848]**

Ceci est presque impossible à comprendre pour l'homme et lui semblera inexplicable, mais cette indication est fournie afin que l'homme comprenne l'interdépendance des divers systèmes et la place qu'ils occupent dans le plus grand schéma ; le but n'est pas de donner à l'étudiant des faits sans corrélation, inutiles pour lui en apparence. Sans la prémisse de notre position dans le schéma plus vaste, les déductions de l'homme demeureront inadéquates.

Nous allons maintenant reprendre notre énumération des groupes d'Egos selon leurs caractéristiques, mais il serait sage de traiter d'abord un problème qui est venu à certains esprits et voir s'il est susceptible d'être résolu. Deux problèmes viennent à l'esprit de l'étudiant réfléchi ; l'un concerne la position (par rapport à une chaîne planétaire particulière) de ces vastes groupes d'Egos, incarnés par des Vies émanant de l'un des sept Rayons et associés à n'importe lequel des divers schémas. L'autre traite de l'effet produit par l' "arrivée" d'Egos sur le plan mental, qui ne sont pas des "Egos en bouton", mais peuvent être des Egos très largement développés, comme ceux des disciples et initiés.

Ces pensées peuvent être éclaircies si l'on énonce certaines affirmations se rapportant au plan mental et servant d'indication quant à la direction dans laquelle la solution de ces problèmes peut être recherchée.

Le plan mental, comme H.P.B. l'a fait remarquer, est un des plans les plus vastes qui nous concerne. Il est le plan-clé du système solaire. C'est le plan-pivot sur lequel tourne la grande Roue. C'est le lieu de rencontre des trois lignes d'évolution ; pour cette raison, on l'a appelé ésotériquement "*la chambre du conseil des Trois Divinités*". Sur ce plan, les trois Personnes de la Trinité logoïque se rencontrent en un travail unifié. En dessous deux Personnes peuvent être associées ; au-dessus une autre dualité fonctionne, mais sur ce

plan seul, les Trois font leur jonction. **[3@849]**

Tous les Logoï des différents schémas S'expriment sur ce plan. Certains schémas du système y trouvent leur manifestation la plus basse et n'ont pas de corps physique tel que la Terre et d'autres planètes denses. Ils existent par l'intermédiaire de matière gazeuse et leurs sphères de manifestation sont simplement composées des quatre éthers cosmiques et du plan gazeux cosmique. Mais toutes les grandes Vies de notre système solaire possèdent des corps faits de notre matière mentale systémique, donc la communication entre toutes ces Entités devient possible. *Ce fait est la base de la réalisation occulte et le vrai terrain d'unification*. De la matière des niveaux abstraits du plan mental entre dans la composition des véhicules de toutes ces grandes Existences, et par le moyen de cette substance remplie d'énergie. Elles peuvent entrer en rapport les unes avec les autres, quel que soit le but individuel poursuivi. Les unités constituant Leurs corps peuvent donc également entrer en communication avec tous les autres Egos et groupes lorsqu'elles sont parvenues à la conscience du plan mental (conscience causale) et connaissent les diverses "clés" des groupes, leurs tonalités et leurs couleurs.

Il apparaîtra donc à l'étudiant sérieux que dans ce fait réside la vraie relation des divers groupes d'Egos, quel que soit leur degré d'évolution et quel que soit le rayon ou Schéma auquel ils appartiennent. On comprendra mieux la vérité de base impliquée ici si l'on étudie les phrases occultes suivantes :

> "*Dans la Salle d'Ignorance, kama-manas gouverne.* L'homme, alourdi de désir mal dirigé, cherche l'objet de l'attention de son cœur dans les salles ténébreuses de maya la plus dense. Il l'y trouve mais meurt avant d'avoir engrangé le fruit tant désiré. Le serpent le mord et la joie désirée s'éloigne de son étreinte. Tous ceux qui cherchent ainsi le fruit égoïste du karma doivent se mépriser les uns les autres ; d'où la lutte et la convoitise, la méchanceté et la haine, la mort et le châtiment, l'invocation karmique et la foudre vengeresse qui caractérisent cette Salle. **[3@850]**
>
> *Dans la Salle d'enseignement* ; l'intellect gouverne et cherche à guider. Un désir d'un genre supérieur, fruit de manas et de son utilisation, supplante le désir karmique inférieur. L'homme pèse et balance, et, dans le clair-obscur des Salles de l'Intellect, cherche le fruit de la connaissance. Il le trouve, mais s'aperçoit que la connaissance n'est pas tout ; il meurt sur le champ ouvert de la connaissance, mais un cri frappe ses oreilles mourantes : "Sache que le connaissant est plus

> grand que la connaissance ; Celui qui cherche est plus grand que ce qu'il cherche."
>
> *Dans la Salle de la Sagesse*. l'Esprit gouverne ; l'Un au sein des unités mineures assume la direction suprême. La mort est inconnue dans cette salle, car on a franchi deux grandes grilles. La discorde et la lutte disparaissent ; seule l'harmonie règne. Les connaissants savent qu'ils sont Un ; ils reconnaissent le champ où grandit la connaissance comme dissonance et différenciations Brahmiques. Ils savent que la connaissance est une méthode, un instrument en vue d'un dessein utilisé par tous, et seulement le germe d'une reconnaissance finale. Dans cette salle, l'union de chacun, la fusion de tous, l'unité d'action, de but, de savoir faire, marquent tous les efforts supérieurs."

Si on réfléchit à ces mots, on s'apercevra que l'union vraie existe dans la compréhension du fait que la vie majeure inclut toujours les vies mineures et que chaque expansion de conscience rapproche l'homme de la perception de cette Unité.

Donc, si l'on peut s'aventurer à exprimer une abstraction et un état de conscience en termes de temps et d'espace, et malgré les limitations du langage, on pourrait dire que les niveaux égoïques, ou sur les trois sous-plans supérieurs du plan mental, il existe un canal de communication, basé sur la similarité de vibration et l'unité d'effort entre tous les schémas planétaires du système solaire. Là, et là seulement (en ce qui concerne les trois mondes et le règne humain) deviennent possibles l'établissement de relations égoïques et la transmission de substance-pensée entre :

a. Des unités et groupes égoïques.

b. Des groupes et d'autres groupes. **[3@851]**

c. Des groupes plus grands et des groupes encore plus grands ou plus petits.

d. Des Egos d'un schéma planétaire avec les Egos d'un autre schéma.

Les Ah-hi, ou Constructeurs majeurs [265], Qui sont des Seigneurs exécutant la volonté du Logos solaire, utilisent principalement deux plans pour communiquer entre Eux et avec Leur cohortes :

---

[265] D'un mot Sensa signifiant "serpents". Ce sont les Dragons de Sagesse, Voir *Doctrine Secrète*, I, 55, 69, 70.

Premièrement, *le second plan*, où Ils communiquent par un moyen spirituel incompréhensible pour l'homme actuellement.

Deuxièmement, *le plan mental* où Ils communiquent avec toutes les vies mineures par le moyen d'un certain type de télépathie mentale.

L'arrivée d'Egos avancés de la ronde intérieure, ou d'autres schémas planétaires, ou de sphères plus subtiles où ils sont restés en pralaya en attendant que s'offre l'occasion, se produit de trois manières, et elle est le résultat d'une triple activité. Elle est provoquée par une entente entre un Logos planétaire d'un schéma et un de ses frères, Logos planétaire aussi, selon laquelle s'effectue un échange. L'étudiant doit penser ici en termes de force et d'énergie, d'interaction magnétique et de transmission *consciente* d'énergie du corps du Logos planétaire, via les centres ou via un centre. *La cause ici est la volonté ou dessein, l'objet est la sensation, et la méthode le transfert de force.*

Exactement le même genre d'entente conditionne l'arrivée d'égos de la ronde intérieure, seulement l'énergie cette fois est envoyée par certaines existences (travaillant avec n'importe quel Logos planétaire) qui sont les "gardiennes du cercle intérieur". Ceci touche à un mystère et se rapporte à l'arrivée d'Egos supérieurs, d'Avatars, de Bouddhas, **[3@852]** de maîtres, d'initiés, de disciples et de tous ceux qui attendent un désir de groupe et non une impulsion individuelle pour exécuter du karma cyclique sur une grande échelle, dont les "roues" sont gouvernées par des forces cosmiques et non seulement par des forces purement systémiques.

Un autre facteur pourrait être désigné comme étant le résultat karmique de semences semées dans un lointain passé et caché dans les mystères d'un système, du schéma antérieur ou d'une chaîne antérieure, selon les cas. Ces trois groupes de manifestation suivent l'impulsion karmique ; cette impulsion conditionne la période de temps, la méthode d'apparition de n'importe quel groupe d'égos planétaires, de lotus en bouton nouvellement nés ou de lotus que l'on dit "mystiquement transplantés". Ces derniers sont probablement d'un degré de développement supérieur. Ceci est possible pour des cas individuels et pour des groupes entiers.

Un troisième facteur se rapporte au transfert d'Egos ou lotus d'une sphère d'activité à une autre ; ceci produit nécessairement des conditions exigeant l'apparition de centres similaires pour les remplacer. L'énergie transmise doit être fournie par ailleurs et c'est un autre facteur prédisposant à l'apparition de lotus égoïques dans tout schéma. La loi de la conservation de la force est valable sur tous les plans.

Toute cette question de transfert de lotus égoïques d'un schéma à un autre,

ou de chaîne à chaîne sur le plan mental, est extrêmement complexe et ne peut pas être expliquée au disciple non consacré. Seules ces indications générales sont possibles.

Il faut aussi se souvenir qu'en ce qui concerne notre planète certains Egos, apparaissant dans ces groupes, ont des lotus qui ne sont pas le résultat de la Loi d'Attraction s'exerçant entre le règne animal et les Triades supérieures, mais des Egos s'étant individualisés ailleurs, et qui donc arrivent avec leurs pétales organisés, et peut être même **[3@853]** avec plusieurs pétales ouverts. Ceci a forcément un effet profond sur les groupes dans lesquels ils apparaissent et sur le type d'homme qui plus tard apparaîtra en incarnation sur le plan physique. La *Doctrine Secrète* en dit quelques mots quand elle aborde la question des premiers instructeurs et rois divins qui occupaient les corps déplaisants de l'humanité à son début [266], [267].

Reprenons notre examen des groupes égoïques : On pourrait dire brièvement que les groupes égoïques en rapport avec notre planète peuvent être grossièrement répartis selon le stade d'organisation du lotus, comme suit :

a. Les Egos produits par le processus d'individualisation, aux temps Lémuriens. Ils forment la vraie humanité de la Terre, avec le deuxième groupe.
b. Les Egos qui se sont individualisés pendant la race-racine Atlantéenne avant que la porte ne soit fermée.
c. Les Egos venus de la chaîne de la Lune et qui sont bien plus évolués que l'humanité terrienne.
d. Les Egos qui ont été introduits depuis les temps Atlantéens pour prendre la place des Egos parvenus à la libération, et dont les corps causals ont disparu, ou dont les lotus sont "morts" laissant un vide dans la substance-force qui doit être pourvu et rempli. Ils viennent habituellement de l'un des deux schémas suivants :

---

[266] Voir le début du Vol. II de la *Doctrine Secrète*.

[267] C.W. Leadbeater a perçu faiblement cette idée lorsqu'il parla de ces cargaisons d'Egos venant de la chaîne de la lune, il a naturellement trop matérialisé cette idée : si la même idée fondamentale est exprimée en termes de force, et d'apparition de centres de force dans la chaîne terrestre, centres de force qui résultent de l'énergie émanant d'une chaîne antérieure et produisant des tourbillons dans l'éther ou substance du plan mental, alors on peut saisir plus facilement la vraie signification.

1. Du schéma incarnant l'opposé solaire de notre Logos planétaire.
2. Du schéma qui est lié avec le précédent et le nôtre par la formation d'un triangle systémique. Ces cas sont **[3@854]** forcément rares à présent, mais vont devenir de plus en plus fréquents, à mesure que seront plus nombreux ceux qui dans la race humaine prendront la quatrième initiation.

e. Certains rares Egos ou lotus venant de schémas non énumérés dans la triplicité ci-dessus. Ils sont généralement introduits afin de perfectionner certains développements de leur propre nature, afin d'exécuter un travail expérimental en relation avec le règne des dévas, ou pour effectuer certains résultats de groupe désirés par le Logos planétaire. Fréquemment ils ne descendent pas dans l'incarnation physique dense, mais travaillent principalement sur les niveaux mentaux et astraux retournant finalement sur leurs sphères pour les phases terminales de la libération.

Tous ces lotus, dans leurs myriades de différenciations, ont des effets spécifiques les uns sur les autres sur le plan mental, et ces effets ne sont encore nullement perçus par l'homme. Néanmoins, ils sont la base de la vraie psychologie et le terrain de toute vraie activité. L'étudiant ferait bien de réfléchir à l'effet que tout Ego avancé est susceptible d'avoir sur :

a. D'autres Egos dans son propre groupe,

b. Les Pitris solaires qui forment la substance du groupe,

c. Les Pitris lunaires qui sont reliés aux Pitris solaires par les atomes permanents.

Nous avons énuméré ci-dessus certaines classifications de groupes d'Egos se trouvant sur les niveaux causals du plan mental, afin de donner à l'étudiant une idée de l'immensité de cette question et de la complexité du problème. Il faut se souvenir que, sur le troisième sous-plan du plan mental, il n'existe pas de séparation individuelle telle que nous la trouvons dans la manifestation physique, mais néanmoins la séparation de groupe existe. Ces groupes sont beaucoup trop nombreux pour pouvoir être énumérés en détail. Nous avons défini et nommé cinq des grands groupes catalogués selon l'un des systèmes de tableau employés dans la Salle des Archives. D'autres **[3@855]** méthodes d'énumération existent, et même selon celle qui est employée ici, ces cinq groupes sont eux-mêmes subdivisés en dix groupes, ces derniers étant répartis en unités moins importantes, toutes connues et décrites par certains symboles.

Quand nous en arrivons au deuxième sous-plan du plan mental (le plan où se trouvent les corps égoïques de l'humanité avancée, des disciples et des

initiés) la méthode de groupement obéira :

a. Au Rayon.

b. Au Sous-Rayon.

c. Au Département (qu'il s'agisse du Manu, du Mahachohan ou du Bodhisattva sur notre schéma, ou de leurs correspondances sur d'autres schémas).

d. Au groupe du Maître.

Ces lotus égoïques sont tous organisés et ont un certain nombre de pétales ouverts, tandis que certains sont dans les dernières phases de leur développement.

Ils ont aussi été groupés selon les trois appellations suivantes :

Les lotus de révélation. Ceux chez qui le "joyau" est sur le point de se révéler.

Les lotus parfumés. Ceux dont l' "odeur" ou arôme occulte pénètre leur environnement. Ce sont les lotus qui n'ont pas encore déployé entièrement la dernière rangée de pétales, mais dont la vie a une force magnétique dans les trois mondes et dont la carrière se distingue par le service altruiste.

Les Lotus radiants, dont la lumière commence à briller, comme des lumières dans un endroit sombre.

Ils sont aussi groupés selon leur couleur primaire, leurs couleurs subsidiaires, selon leur tonalité et l'un des tableaux est entièrement numérique. Il pourrait être intéressant pour l'étudiant de **[3@856]** remarquer ici que dans la Salle des Archives et en relation avec les Egos humains, certains des documents tiennent, en terminologie symbolique, un compte rendu minutieux des faits suivants, pour chaque unité :

Le dossier *lunaire*. Il concerne les enveloppes et formes inférieures, employées par les Monades humaines et traite de :

a. Leur taux de vibration,

b. Leur type,

c. Leur nombre-clé,

d. Le groupe particulier de Seigneurs lunaires que ces corps concernent,

e. L'histoire détaillée des vies élémentales qui construisent ces corps.

Ces renseignements sont utilisés par le responsable karmique chargé de la production d'une nouvelle série de véhicules à chaque incarnation, afin

d'aider à l'exécution du karma. L'histoire des corps lunaires est emmagasinée dans les atomes permanents.

Le dossier *solaire*. Il concerne le véhicule égoïque plus permanent, et enregistre :

a. Son taux de vibration,

b. L'histoire du déploiement des pétales,

c. L'histoire de tout groupe d'Anges solaires que concerne la formation du lotus,

d. L'activité de la substance dévique dont est construit le lotus,

e. Les relations de groupes.

Ces renseignements sont utilisés par le Maître Qui a pris la responsabilité de la stimulation et du développement d'une série particulière d'Egos et aussi par des Egos avancés qui travaillent consciemment avec leur groupe.

Le dossier *conscience*. Celui-ci concerne la réponse de l'Entité habitant le corps à son environnement. Il traite de l'utilisation de la **[3@857]** connaissance par le connaissant et c'est, de plusieurs manières, le plus compliqué et le plus long des dossiers.

Ces dossiers sont principalement utilisés par le Seigneur du Monde et Ses élèves pour y trouver les renseignements relatifs aux centres planétaires. Ils sont disposés de telle manière que le dossier tout entier d'un groupe, si vaste et si étendu soit-il, est contenu dans sept feuilles de symboles, comportant chacune quarante-neuf symboles. Ces feuilles sont changées et corrigées une fois tous les sept ans et sont précipitées sur la matière astrale par un effort de la volonté du Chohan responsable du groupe en question.

Les Pétales et les Centres Ethériques

Il reste maintenant à montrer l'étroite relation existant entre le déploiement des pétales du lotus égoïque et les centres éthériques de l'homme. *C'est par les centres que passe le flot de l'énergie psychique*. Les étudiants doivent garder soigneusement à l'esprit les deux faits suivants :

Premièrement, que le corps éthérique est vitalisé, comme nous le savons, par le prana. Que l'énergie pranique stimule l'activité animale et le développement du plan physique. Son effet s'exerce principalement sur les atomes du corps physique et a une action triple sur la substance du corps physique :

a. Le prana maintient la santé animale du corps.

b. Il construit et apporte dans le corps physique, par ses courants de force et d'énergie, ce qui est nécessaire pour remplacer l'usure journalière.

c. C'est le moyen par lequel l'homme entre en contact physique avec son frère. Le magnétisme physique est pour une large part, sinon totalement, dépendant du prana.

Les centres éthériques sont des tourbillons de force formés de matière éthérique par l'impulsion astrale, transmise par les centres **[3@858]** astrals. Ces centres astrals à leur tour sont les transmetteurs d'énergie encore plus élevée et donc il est techniquement exact de dire que les centres éthériques sont la source de l'énergie psychique de l'homme et affectés par l'ouverture des pétales. Chaque pétale est à son tour un certain type de centre de force et l'énergie qui en émane affecte les centres éthériques et produit exactement le type d'énergie psychique désiré.

L'énergie venant de l'Ego est peu ressentie dans les premiers stades de développement. L'homme suit le chemin prévu pour lui par instinct racial et animal et peut en toute sécurité se confier à la stimulation émanant des centres de son groupe, à la force dynamique ordinaire inhérente à la forme et aux premières vagues de vie. C'est seulement lorsqu'il a atteint un stade relativement avancé (par comparaison avec le stade de l'homme animal) que la force égoïque ou psychique se déverse dans ses centres de manière à produire des résultats dans la conscience – résultats que plus tard il percevra profondément dans son cerveau physique. Je ne parle pas ici du psychisme animal ordinaire dont font preuve les animaux supérieurs et que l'on observe chez certains dans les races post-Lémuriennes. Ce type de conscience est inhérent à l'atome et forme partie intégrante de "l'âme du monde". Il est inconscient, non-maîtrisé et n'a pas sa place dans ce traité. Je parle du psychisme conscient dont fait preuve l'humanité avancée, les disciples et les initiés de tout degré. Cette dernière sorte de psychisme est le résultat de l'énergie égoïque se déversant dans les centres éthériques (principalement dans cinq d'entre eux) d'une manière telle que la conscience du cerveau physique le perçoive, et perçoive aussi :

a. Son dessein,

b. Sa technique,

c. Les effets produits sur l'homme inférieur et sur les autres, **[3@859]**

d. L'aptitude de l'homme à l'employer ou non, selon son désir. Il est sous sa domination.

Les centres dont l'étudiant doit se préoccuper sont, comme nous le savons, au nombre de quatre :

a. La tête,

b. Le cœur,

c. La gorge,

d. La base de l'épine dorsale.

Ce sont les seuls à être considérés. Le travail de l'étudiant consiste à transférer la force ou énergie des deux centres inférieurs – celui de l'épine dorsale et celui du plexus solaire – dans les trois centres supérieurs. On admet qu'il a déjà transféré, ou est en vue de le faire, l'énergie des organes de génération dans le centre de désir, le plexus solaire, dans le but ultime de le guider encore plus haut vers le centre de la gorge. Le centre splénique étant le véhicule du prana est spécialement développé selon la loi d'évolution ; son énergie n'est pas transférée à un autre centre, mais diffusée consciemment. Quand sa correspondance dans le centre de la tête s'éveillera, il deviendra l'organe de la guérison occulte ; par l'intermédiaire de ce centre, le guérisseur absorbe (par un acte de volonté) du prana et de la vitalité prélevée sur les éthers et puis l'expire de nouveau sur la personne à guérir dans un acte de compassion et de guérison.

En ce qui concerne les centres éthériques, notons le fait que le centre majeur de la tête est double dans sa structure, comportant un lotus de quatre-vingt-seize pétales entre les sourcils, un lotus à douze pétales sur le dessus de la tête, comprenant quatre-vingt-seize pétales dans un tourbillon subsidiaire. La signification de ces chiffres est profonde. Dans tous les cas, on rencontre le chiffre douze, indiquant une relation précise avec les lotus psychiques de base sur les niveaux égoïques. Douze multiplié par huit représente les douze pétales dans chaque cas, tandis que le chiffre huit détient l'idée de dualité : **[3@860]**

a. Les quatre du quaternaire,

b. Les quatre de l'œuf aurique (les trois aspects et le cercle infranchissable).

Nous devons noter aussi que l'idée de douze en relation avec les centres se trouve dans trois d'entre eux :

a. Le centre supérieur de la tête,

b. Le centre secondaire de la tête,

c. Le centre du cœur.

Si l'étudiant approfondit cette condition et relie l'idée des trois rangées de pétales dans le lotus à douze pétales, il peut trouver l'illumination. Il n'est pas possible d'en dire plus à ce stade.

C'est seulement quand les centres éthériques – les deux centres de la tête et le centre du cœur – sont pleinement actifs avec leurs douze pétales complètement ouverts, que le cercle central de pétales du lotus égoïque (le quatrième ou cercle intérieur) se déploie. La signification des quatre cercles du lotus égoïque et des huit cercles de douze pétales chacun des lotus éthériques du plan mental est de grande importance.

Les centres qui concernent l'homme actuellement sont nécessairement au nombre de cinq à cause des faits suivants qui doivent être étudiés si l'homme désire éveiller ses centres selon le plan, et s'il souhaite suivre en toute sécurité la ligne du véritable développement psychique :

Le fait que l'énergie part du cinquième plan, le plan mental, en ce qui concerne l'homme,

Le fait que c'est par le moyen du cinquième principe que l'homme peut travailler consciemment à son épanouissement,

Le fait que pour l'homme le sentier de l'évolution est quintuple, et couvre les cinq plans du développement humain ; il est divisé en cinq phases en ce qui concerne l'Ego,

Le fait que bien que notre système solaire soit le deuxième du point de vue des cycles égoïques du Logos, ou Son second **[3@861]** cycle majeur, c'est néanmoins le cinquième vu sous un autre angle, celui des cycles mineurs. Il correspond à la cinquième période de l'évolution humaine, celle où l'homme foule le Sentier. Actuellement le Logos foule le Sentier cosmique.

Le fait que la cinquième spirille est en voie de s'éveiller. Ceci doit être effectué avant que l'influence réciproque de l'énergie entre le lotus égoïque et les centres éthériques soit assez puissante pour éveiller le cerveau physique de l'homme, et lui permettre de percevoir les courants intérieurs. Généralement ceci a lieu quand le cinquième pétale est organisé.

Toute cette question peut aussi être envisagée d'une manière plus large, du point de vue des cinq Kumaras. Il faut se souvenir que l'agrégat des centres éthériques d'un groupe particulier d'hommes, forme des centres de force ou de minuscules "unités d'énergie" dans les plus grands pétales de leur centre de groupe. Ces derniers forment eux-mêmes les pétales d'un centre planétaire particulier et l'agrégat de ces pétales forme ces centres d'énergie plus importants que nous nommons "centres planétaires". Ceux-ci à leur tour forment les centres de force du Logos.

Cependant, le mystère relatif à ceci est si profond, qu'à moins de se garder soigneusement d'un concept trop mathématique et trop matériel, l'étudiant s'égarera. Les centres éthériques de l'homme ne sont pas sur le même plan que

les centres éthériques d'un Logos planétaire. Ses centres se trouvent sur le plan du quatrième éther cosmique, le plan bouddhique systémique ; c'est seulement lorsque l'homme a pris l'initiation finale que son énergie est incorporée dans le centre planétaire sur son propre plan. Les centres éthériques du Logos planétaire sont des transmetteurs et transmutateurs de force et ils ont avec Lui la même relation que les centres *physiques* avec l'être humain. Tous les centres physiques denses, tels que la bouche, par exemple, sont des transmetteurs d'un certain type d'énergie qui a sa **[3@862]** source dans le cerveau humain ou volonté humaine.

La compréhension de la force, de la transmission de la force, des effets de la force libérée sur les plans supérieurs, est le secret de la connaissance occulte. La force ou énergie se déverse à partir de l'Ego. Elle agit, par l'intermédiaire des centres éthériques et produit des résultats sur les trois plans, différents selon l'âge de l'âme. Jusqu'ici, l'alignement n'étant pas réalisé, cette force égoïque n'atteint pas le cerveau physique aussi pleinement qu'elle le fera plus tard, mais elle atteint les centres astrals ; c'est fréquemment la cause de ce manque de maîtrise des émotions que l'on observe partout. La substance astrale est encore insuffisamment organisée ; lorsqu'elle est stimulée par l'énergie égoïque, elle s'agite violemment. Deux courants de force jouent sur la substance astrale : premièrement, la force égoïque, et deuxièmement, cette vibration établie au cours d'âges innombrables sur le plan physique, qui est latente dans la substance même et résulte d'un système solaire antérieur. C'est ce qui produit l'action et la réaction violentes que l'on voit dans toute vie.

Il n'est pas possible de donner plus de renseignements sur le déploiement des pétales et sur leur relation avec les centres éthériques. Trois indications de portée pratique concernant cette prodigieuse question peuvent néanmoins être communiquées qui, si on les médite dûment, apporteront peut-être l'illumination à ceux qui sont prêts.

La première est que les centres éthériques deviennent actifs dans les quatre dimensions (ou deviennent des roues tournant sur elles-mêmes) quand l'aspirant a satisfait à certains détails.

Il doit travailler au déploiement des cinquième et sixième pétales, les deux derniers pétales du deuxième cercle, et doit s'efforcer de mettre en œuvre deux choses en ce qui concerne sa nature inférieure triple : **[3@863]**

a. Il doit aligner ses trois corps de façon à former un canal direct entre l'Ego et le cerveau physique.

b. Il doit s'efforcer d'obtenir une stabilisation du corps astral et du mental et doit avoir pour but l'équilibre émotionnel qui est produit par "un

équilibre conscient des forces".

Il doit étudier les lois de la transmutation et cette divine alchimie, ce qui lui permettra de savoir comment transmuer la force inférieure en supérieure, comment transférer sa conscience à des véhicules plus élevés, et comment manipuler les courants d'énergie afin de transformer sa propre nature. Il deviendra alors un canal pour la lumière de l'Ego et pour l'illumination de buddhi qui sauvera la race ; il fournira quelque lumière à ceux qui trébuchent dans les lieux obscurs. Il devra manifester les lois de la radioactivité dans sa propre vie du plan physique. Sa vie doit commencer à rayonner et à avoir un effet magnétique sur les autres. Par cela je veux dire qu'il commencera à influencer ce qui est emprisonné chez les autres, car il atteindra – par ses puissantes vibrations – le centre caché au sein de chacun. Je ne parle pas de cet effet physique ou magnétique que beaucoup d'âmes absolument non-évoluées ont sur les autres. Je fais allusion à cette radiation spirituelle à laquelle seuls répondent ceux qui la perçoivent et s'éveillent au centre spirituel du cœur. A ce stade, on dit que l'homme peut parler de "cœur à cœur" au sens occulte. Il devient le stimulateur du centre du cœur de son frère et celui qui suscite chez les hommes une activité tournée vers les autres.

La seconde indication c'est qu'à mesure que l'aspirant devient radioactif, à mesure que l'énergie du Dieu intérieur se manifeste dans la personnalité intérieure, les "radiations de chaleur" deviennent si puissantes, qu'elles produisent des résultats très nets dans la **[3@864]** personnalité et dans l'environnement. On pourrait énumérer ainsi certains de ces résultats :

Le réseau éthérique, séparant la conscience intérieure physique du cerveau du plan astral, commence à subir un long processus de destruction et les premières "déchirures" du réseau apparaissent. C'est à travers celles-ci que l'étudiant prend conscience des plans inférieurs, devient conscient dans son cerveau physique des événements intérieurs et qu'il peut (s'il est disciple) entrer en contact avec son Ego et (via cet Ego) avec son Gourou [268]. Ceci indique un développement très important.

Le centre supérieur de la tête accroît son activité et devient apte à recevoir des éclairs d'illumination des plans supérieurs. Ceci arrive seulement de temps à autres au début, mais de plus en plus souvent au fil des années et les "déchirures" deviennent plus nombreuses.

Les différents triangles sont vivifiés et poursuivent une activité accrue selon la progression géométrique prévue, tandis que le centre entre les

---

[268] Un Gourou est un instructeur spirituel.

omoplates, point de convergence de certains feux, devient actif. Ceci marque un stade déterminé du processus de transfert des feux dans les centres supérieurs. En gros, cette période de transfert de la chaleur ou de l'énergie des centres intérieurs vers les centres supérieurs peut être divisée en deux parties : premièrement, celle pendant laquelle les centres de la partie inférieure du corps (en dessous du diaphragme) sont transférés aux centres situés dans la partie supérieure du torse. Ces centres du torse sont au nombre de trois, le cœur, la gorge et le centre entre les omoplates. Il faut noter ici que le centre de la gorge est situé dans la partie intérieure de la gorge et appartient en vérité au torse et pas à la tête. Il faut aussi dire ici que le centre situé entre les omoplates n'est pas un centre "sacré", mais qu'il est de nature temporaire et créé par l'aspirant lui-même pendant le processus de transfert. **[3@865]**

Le second stade est celui où l'énergie des six centres inférieurs :

a. La gorge,
b. Le cœur,
c. Le plexus solaire,
d. La rate,
e. Les organes de génération,
f. La base de la colonne vertébrale,

sont transférés – dans l'ordre prévu selon le rayon et sous-rayon de l'homme – à leurs correspondances dans le centre de la tête. Ces sept centres de la tête sont le reflet dans le microcosme de ces "demeures préparées dans les Cieux" qui reçoivent l'énergie septuple de la monade. Ce sont les chambres préparées par l'énergie inférieure qui doivent recevoir "l'énergie de l'âme ou énergie psychique supérieure".

La dernière indication qu'il soit possible de donner peut se résumer en ces mots : à mesure que l'aspirant progresse [269], non seulement il équilibre les

---

[269] Aspirant,

Les pratiques qui favorisent l'union avec l'Ame sont : l'aspiration fervente, les lectures spirituelles et la complète obéissance au Maître.

Le mot que j'ai traduit par "fervente aspiration" a pour signification primordiale "feu" ; dans l'enseignement oriental cela signifie qui donne la vie et la lumière et en même temps le feu qui purifie. Nous avons donc, comme première pratique, comme premier moyen de progrès spirituel, cette qualité de feu de la volonté qui enflamme et illumine et en même temps la pratique régulière de la purification, la consumation de toutes les impuretés connues."

paires d'opposés, mais le secret du cœur de son frère lui est révélé. Il devient une force reconnue du monde et il est admis que l'on peut compter sur lui pour servir. Les hommes se tournent vers lui en quête d'aide et assistance dans la ligne reconnue de ses compétences et il commence à faire résonner sa note afin d'être entendu non seulement dans les rangs des hommes mais aussi dans ceux des dévas. Il accomplit ceci, à ce stade, par la **[3@866]** plume en littérature, par la parole dans des conférences et l'enseignement, par la musique, la peinture, l'art. Il atteint le cœur des hommes d'une manière ou d'une autre et devient un aide et serviteur de sa race.

A ce point de notre étude, on pourrait énumérer deux autres caractéristiques.

L'aspirant apprécie avec justesse la valeur occulte de l'argent dans le service. Il ne recherche rien pour lui-même excepté ce qui peut l'équiper en vue du travail à faire ; il envisage l'argent, et ce que l'argent peut procurer, comme devant être utilisé pour les autres et comme moyen de mener à leur terme les plans du Maître, dans la mesure où il sent ceux-ci. On apprécie mal la signification occulte de l'argent, et cependant l'un des plus grands critères quant à la position d'un homme sur le sentier de probation est son attitude en ce qui concerne l'argent, et sa manière de manipuler ce que tous les hommes recherchent pour satisfaire leurs désirs. Seul celui qui ne désire rien pour lui-même peut recevoir un don généreux, être un dispensateur des richesses de l'univers. Dans d'autres cas, lorsque les richesses s'accumulent, elles n'apportent que tristesse, détresse et mécontentement.

A ce stade, la vie de l'aspirant devient aussi un "instrument de destruction" dans le sens occulte du terme. Où qu'il aille, s'écoule à travers lui la force des plans supérieurs et de son Dieu intérieur, produisant parfois des résultats étranges sur son environnement. Elle agit en stimulant à la fois le bon et le mauvais. Les Pitris lunaires qui forment le corps de ses frères et son propre corps sont également stimulés, leur activité est accrue et leur pouvoir renforcé. Ce fait est utilisé par Ceux Qui travaillent du côté intérieur pour obtenir certains résultats. C'est aussi ce qui, très souvent, cause la chute temporaire de

---

"Leur but est d'amener la vision de l'âme et de faire disparaître les entraves."

"Les Règles sont celles-ci : pureté, sérénité, aspiration fervente, lectures spirituelles et obéissance parfaite au Maître."

"La perfection des pouvoirs du vêtement corporel vient en effaçant les impuretés et par l'aspiration fervente". *Yoga Sutras de Patanjali*. Livre II, 1, 2, 32, 43 (Edition C. Johnston).

certaines âmes avancées. Elles ne peuvent pas supporter la force qui se déverse en eux, ou sur eux, et **[3@867]** par une stimulation excessive et temporaire de leurs centres et de leurs véhicules, ils s'égarent. Ceci survient dans des groupes aussi bien que chez des individus. Mais inversement, si les Seigneurs lunaires du soi inférieur ont été auparavant subjugués et maîtrisés, alors l'effet de la prise de contact avec cette force et cette énergie est de stimuler la réponse de la conscience du cerveau physique et des centres au contact égoïque. Alors, la force qui autrement serait destructrice devient un facteur de stimulation favorable et bon, qui peut être utilisé par Ceux qui savent, pour conduire l'homme vers de nouvelles illuminations.

Tous ces stades doivent se poursuivre sur les trois plans intérieurs et dans les trois corps ; ceci s'effectue selon le Rayon ou sous-rayon particulier. De cette façon, le travail du disciple avance et sa mise à l'épreuve et son entraînement se poursuivent jusqu'à ce que les deux cercles de pétales soient ouverts et que le troisième soit organisé. Il est donc ainsi amené, par la juste direction de l'énergie et la sage manipulation des courants de force, au Portail d'Initiation ; il est admis à sortir de la Salle d'Enseignement [270] et à entrer dans la Grande Salle de Sagesse – cette Salle où il prend conscience progressivement de forces et de pouvoirs latents, dans son Ego et dans son groupe égoïque. C'est la Salle où il obtient le droit d'utiliser la force du groupe égoïque, car on peut maintenant se fier à lui pour ne l'utiliser qu'au service de l'humanité. Après la quatrième Initiation, on peut lui faire confiance et le faire participer, dans une certaine mesure, à l'énergie du Logos planétaire ; on lui permet ainsi de faire avancer les plans du Logos pour l'évolution. **[3@868]**

L'Initiation et les Pétales

Lorsqu'on considère la relation des pétales et de leur déploiement par

---

[270] *Dans La Voix du Silence*. pp. 19-20 on parle des trois Salles par lesquelles doit passer l'Ame de l'homme pour progresser.

1ère Salle	Salle d'ignorance	enfance de l'humanité	plan physique.
2ème Salle	Salle d'Enseignement	homme ordinaire	plan astral.
3ème Salle	Salle de Sagesse	homme spirituel	plan mental.

La plus longue période est passée dans la Salle de l'ignorance. La période plus tardive de la Salle d'Enseignement est appelée Sentier Probatoire. Dans la Salle de Sagesse l'Initié s'approche du mystère central de l'Existence.

l'initiation, il est peu de renseignements qu'il soit permis de communiquer au grand public à l'heure actuelle. Tout ce qui est possible est d'énoncer certaines affirmations contenant :

a. Des indications quant à la juste direction de l'énergie,
b. Des suggestions quant aux mystères de base que l'homme doit résoudre,
c. Des indications quant à certaines correspondances,
d. Des renseignements pratiques pour penser de manière constructive.

Les étudiants doivent se rappeler que le but de tout véritable instructeur de l'occultisme n'est pas d'informer, mais d'entraîner ses élèves à l'emploi de l'énergie de la pensée. Il sera donc évident que cette méthode d'instruction est celle qui est invariablement employée. C'est la méthode qui consiste, de la part de l'Instructeur, à laisser tomber quelque allusion, à indiquer la corrélation de certaines correspondances, à y associer quelque suggestion quant aux sources de lumière. Ceci implique, de la part de l'élève, qu'il reconnaisse :

a. Que cette allusion mérite d'être suivie.
b. Que la méditation est le chemin qui mène à la source de lumière et que *l'allusion faite est une "semence" de méditation*.
c. Que les faits, mal assortis et sans corrélation, sont une menace pour la connaissance et ne sont d'aucune aide.
d. Que chaque aspect de la vérité, progressivement saisi, doit être assimilé et fondu dans l'expérience de l'étudiant.
e. Qu'à moins que les correspondances ne jouent de manière atomique, personnelle, planétaire et cosmique, il ne faut pas S'y fier.
f. Que beaucoup de renseignements sont refusés tant que l'étudiant n'est pas devenu disciple, et encore plus tant qu'il n'est pas un initié consacré. La raison en est que toute **[3@869]** connaissance concerne l'énergie, son application, son bon et son mauvais emploi.

Continuons maintenant notre examen des pétales par rapport à l'Initiation.

Chacun des trois cercles de pétales du lotus est étroitement lié à l'une des trois Salles. Ceci a été mentionné plus haut. Beaucoup du travail *relatif à la première rangée de pétales* fait partie de l'expérience de la Salle d'Ignorance. L'acte d'organisation et de préparation au déploiement est un stade des plus importants et celui qui concerne l'homme le plus directement. L'acte d'ouverture des pétales est de durée plus brève et produite par le déversement de chaleur ou feu solaire, ce qui apporte un nouveau flux d'énergie. Sur notre

schéma terrestre, ceci est effectué par la coopération du Mahachohan, du Chohan du groupe égoïque de l'homme et de l'Ego particulier en cause.

Le tableau suivant peut être utile :

I. *Pétales de la Connaissance. Premier cercle.*

a. Organisés dans la Salle d'Ignorance.

b. Guidés par la force et énergie du Mahachohan.

c. Affectent le troisième groupe de Pitris solaires.

II. *Pétales d'Amour. Deuxième cercle.*

a. Organisés dans la Salle d'Enseignement.

b. Guidés par la force du Bodhisattva.

c. Le second groupe de Seigneurs solaires est affecté.

III. *Pétales de Volonté ou de Sacrifice. Troisième cercle.*

a. Organisés dans la Salle de Sagesse.

b. Guidés par la force et énergie du Manu.

c. Le premier groupe d'Anges solaires est affecté.

Au stade que nous examinons (celui de l'organisation et du déploiement de la première rangée de pétales), l'influence égoïque n'est que peu ressentie, mais lorsque les trois pétales deviennent suffisamment actifs et vivants grâce à l'énergie accumulée et emmagasinée dans l'égo pendant les activités de la vie personnelle, **[3@870]** une certaine forme d'initiation prend place qui est un reflet (sur un plan intérieur) des grandes initiations manasiques. L'énergie du cercle extérieur de pétales le fait s'écarter du cercle suivant en une brusque détente, et se déployer. Lorsque commence à s'exercer l'interaction de cette énergie triple, un stade très précis est ainsi atteint. Cette série d'initiations est rarement perçue dans la conscience du cerveau physique à cause de l'état relativement rudimentaire des corps et de l'insensibilité de la matière mentale. Cependant ce sont néanmoins des initiations nettement caractérisées bien que d'importance secondaire et elles impliquent en premier lieu que l'homme fasse preuve (dans sa vie personnelle) d'une reconnaissance intelligente de ses relations de groupe sur terre. Cette reconnaissance est fréquemment de caractère égoïste comme, par exemple, celle de l'ouvrier syndiqué, mais elle indique un échange de groupe.

Un processus similaire a lieu lorsque le second cercle de pétales est organisé et prêt à s'épanouir. Cette fois, l'Instructeur du Monde, le Maître et l'Ego en cause coopèrent, car ces initiations mineures ont trait à la nature d'amour, à l'organisation astrale et émotionnelle et à l'existence reconnue (par

l'homme dans sa vie personnelle) de quelque forme d'amour non-égoïste, d'amour pour un objet, une personne ou un idéal qui conduit à un effort altruiste et à la négation du soi inférieur.

Ceci nous amène au troisième groupe de pétales, ou à l'épanouissement des pétales de volonté ou de sacrifice, basé sur le dessein intelligent et sur l'amour pur. La force de ce groupe appelle un facteur différent, celui du Manu, parallèlement à la force du Bodhisattva ; l'effet désiré est obtenu par la pleine coopération de l'Ego entièrement éveillé, aidé par son propre Maître (s'il évolue dans un cycle où l'effort hiérarchique pour l'humanité prend la forme actuelle) et le Manu. Plus tard, (après la seconde Initiation) le Seigneur du Monde intervient comme facteur – le Seigneur du **[3@871]** pouvoir mondial, s'exprimant pleinement par l'amour.

A titre général donc, on pourrait dire que les groupes égoïques dont les pétales de la connaissance sont en voie d'organisation et de déploiement, sont placés principalement sous l'influence du Mahachohan ; ceux chez lesquels l'aspect amour ou second cercle de pétales est en train de s'ouvrir sont sous l'influence primordiale du Bodhisattva, les pétales de la connaissance se déployant parallèlement, tandis que ceux chez lesquels la troisième rangée est en voie de s'ouvrir sont placés sous la direction d'énergie du Manu, avec coordination des deux autres types de force. Il apparaîtra au lecteur sérieux que c'est dans ce fait que réside le secret expliquant pourquoi le Mahachohan exerce ses fonctions plus longtemps que Ses deux Frères, celles-ci durant toute une période mondiale. La clé de ces cycles est contenue dans les pensées suivantes : le Bodhisattva et le Manu changent plus fréquemment et passent à d'autres travaux, car Chacun incarne l'un des types de la force triple, tandis que le Mahachohan est le point focal de cinq types d'énergie, chacune à son tour de nature triple.

Dans chaque cas de déploiement des pétales – certains types de force sont engendrés, maîtrisés, assimilés et utilisés – tout d'abord inconsciemment et plus tard en pleine intelligence.

Dans la *Salle de l'Ignorance*, c'est surtout la force d'énergie de Brahma (l'activité et l'intelligence de la substance) qui est organisée et l'homme doit apprendre la signification de l'activité basée sur :

a. L'énergie inhérente,

b. L'énergie absorbée,

c. L'énergie de groupe,

d. L'énergie matérielle, ou celle qui est cachée dans la matière du plan

physique.

Dans la *Salle d'Enseignement*, le disciple prend conscience et utilise l'énergie du second aspect pour construire des formes, entretenir des relations sociales, de famille ou s'affilier à d'autres groupes. Il en arrive à une véritable reconnaissance du sexe et de ses **[3@872]** relations, mais considère encore cette force comme devant être maîtrisée et non comme quelque chose à être utilisé consciemment et de manière constructive.

Dans la *Salle de Sagesse*, l'initié en vient à la connaissance du premier grand aspect de l'énergie, à l'utilisation dynamique de la volonté dans le sacrifice et on lui confie la clé du triple mystère de l'énergie. Il avait pris conscience de cette énergie dans son aspect triple dans les deux autres salles. A la troisième, quatrième et cinquième Initiation, les trois clés des trois mystères lui sont données.

La clé du mystère pressenti dans la première Salle, le mystère de Brahma, lui est donnée ; il peut alors libérer les énergies cachées dans la substance atomique. La clé du mystère du sexe, ou des paires d'opposés, est placée entre ses mains et il peut libérer les forces cachées dans toutes les formes. La clé du mystère du sacrifice et du secret des Veilleurs Silencieux du cosmos lui est révélée et il apprend à libérer les énergies cachées dans l'aspect volonté. La dynamo du système solaire lui est montrée et les complexités de son mécanisme révélées.

Voici les trois mystère de base du système solaire :

1. *Le mystère de l'Électricité*. Le mystère de Brahma. Le secret du troisième aspect. Il est latent dans le soleil physique.
2. *Le mystère de la Polarité*, ou de l'impulsion sexuelle universelle. Le secret du deuxième aspect. Il est latent dans le Cœur du soleil, c'est à dire, le soleil subjectif.
3. *Le mystère du Feu* lui-même, ou la force centrale dynamique systémique. Le secret du premier aspect. Il est latent dans le soleil spirituel central.

Ces trois mystères que nous avons abordés plus haut sont, dans un Sens particulier, placés sous la juridiction de certains grands **[3@873]** Seigneurs ou Existences, Qui ont une large part dans la révélation du mystère aux Initiés préparés Qui passent sous Leur influence pendant les phases terminales du Sentier.

Le Mystère de l'Électricité a trois clés, chacune étant aux mains d'un des Bouddhas d'Activité. C'est Leur prérogative de gouverner les forces électriques

du plan physique et c'est Leur droit de diriger les trois courants majeurs de ce type de force en relation avec *notre globe actuel*. Ces trois courants concernent la substance atomique dont sont construites toutes les formes. En ce qui concerne *notre chaîne*, il y a trois Entités mystérieuses (dont nos trois Pratyeka Bouddhas ne sont que les réflexions terriennes) Qui exercent une fonction similaire par rapport aux forces électriques de la chaîne. *Dans le schéma*, le Logos planétaire a aussi trois Existences Qui coopèrent et sont la somme de Son troisième Aspect, qui exécutent donc un travail similaire à celui qui est accompli par les trois aspects de Brahma dans le système solaire. Le mystère de cette triple sorte d'électricité est largement en rapport avec les Constructeurs mineurs, avec l'essence élémentale dans l'un de ses aspects particuliers, aspect le plus bas et le plus profond que l'homme puisse saisir, puisqu'il concerne le secret de tout ce qui "sous-tend", ou se "trouve à l'arrière-plan" de tout ce qui est objectif. Dans un sens secondaire elle concerne les forces des éthers qui donnent de l'énergie et produisent l'activité de tous les atomes. Un autre type se rapporte au phénomène électrique qui trouve son expression dans la lumière que l'homme a quelque peu domestiquée dans le phénomène tel que les orages et les manifestations d'éclairs, les aurores boréales et dans la production de tremblements de terre et d'action volcanique. Toutes ces manifestations sont basées sur quelque genre d'activité électrique et dépendent de "l'âme des choses" ou essence de la matière.

L'ancien Commentaire dit : **[3@874]**

> "Le vêtement de Dieu est écarté par l'énergie de Ses mouvements et l'Homme vrai se révèle ; cependant il reste caché, car qui connaît le secret de l'homme tel qu'il existe dans sa propre reconnaissance de soi."

Le mystère de l'électricité concerne le "vêtement" de Dieu, de même que le mystère de la polarité concerne sa "forme".

Dans le mystère de la polarité, nous avons trois types de force se manifestant, et il apparaît donc que les deux mystères concernent six forces. Ces trois types de force sont manipulés par les Bouddhas d'Amour. Par Leur sacrifice, Ils se préoccupent du problème du sexe, de "*l'aspect magnétique de la question*" sur tous les plans. Le Bouddha dont nous parlons et Qui prend contact avec Ses fidèles à la pleine Lune de Wesak est l'un des trois qui sont rattachés à *notre globe*, ayant remplacé un Bouddha passé à des travaux supérieurs concernant *la chaîne*, car les mêmes degrés hiérarchiques existent pour les Bouddhas d'Action. L'un des groupes pourrait être considéré comme les Charpentiers divins du système planétaire, l'autre les Assembleurs divins de ses parties et Ceux Qui, par l'influence magnétique qu'Ils manient, unissent les

diversités et en font des formes.

L'idée du temps présent concernant le Sexe doit être transmuée et élevée du sens inférieur qu'on lui donne actuellement à sa vraie signification. Le sexe – dans les trois mondes – concerne le travail des Pitris lunaires et des Seigneurs solaires. Il signifie essentiellement le travail de construction de la forme dans la substance et l'énergie qui lui est instillée par l'aspect spirituel. Il signifie l'élévation de l'aspect matériel par l'influence de l'Esprit lorsque tous deux, en coopération, accomplissent leur fonction légitime et ainsi – par leur union et fusion mutuelle – produisent le Fils dans toute Sa gloire. Cette méthode d'interprétation est également vraie pour toutes les Existences se manifestant sur n'importe quel plan, systémique ou **[3@875]** cosmique. Certains facteurs entrent dans l'idée du sexe que l'on pourrait énumérer comme suit :

a. Attraction mutuelle,

b. Convenance complémentaire,

c. Attrait instinctif,

d. Prise de contact et coopération reconnue,

e. Union,

f. Le stade suivant est l'importance temporaire de l'aspect matériel, celui de la Mère. l'aspect féminin,

g. La retraite temporaire du Père. h. Le travail de création du Fils,

h. L'évolution et la croissance du Fils à la fois matériellement et dans son aspect conscience,

i. L'émancipation du Fils par rapport à sa Mère, ou libération de l'âme à maturité de la matière,

j. Reconnaissance du Père par le Fils et retour au Père.

Le résultat final de tous ces stades successifs étant que les trois aspects ont accompli leur fonction (leur dharma) sur le plan physique et que tous trois ont manifesté certains types d'énergie.

L'aspect *du Père* se manifeste en donnant l'impulsion initiale, ou manifestation électrique positive qui est le germe du Fils créé dont la Vie est incarnée par le Fils. La signification occulte des mots du Christ en réponse au cri "Seigneur, montrez-nous le Père" est peu comprise. "Celui qui m'a vu a vu le Père, car le Père et Moi sommes Un" dit-Il [271].

---

[271] Bible, Jean XIV, 8.

La Mère, aspect négatif, construit et nourrit, garde et chérit le Fils pendant la période prénatale et les stades de la petite enfance. L'entoure dans les stades suivants, lui donnant une partie de l'énergie de son corps et son activité pour subvenir à Ses besoins. **[3@876]**

Le Fils, énergie combinée du Père et de la Mère, les incarne tous deux ainsi que leur double série de qualités, tout en ayant Son caractère propre, une essence qui est Sa nature particulière et une énergie qui Le conduit à remplir Ses propres desseins et projets et qui plus tard Lui fera répéter le processus de :

1. Conception,
2. Création,
3. Croissance consciente,

comme son Père.

Quand nous en arrivons au mystère du Feu, nous traitons de cette énergie extra-systémique mystérieuse qui est à la base, à la fois de l'activité de la Mère et de la vie du Fils. Le Fils, en fait, "devient le mari de Sa Mère" comme le disent les anciennes Écritures. Ceci n'est qu'une phrase énigmatique à moins d'être interprétée en termes de combinaison d'énergie. C'est seulement quand le Fils a atteint la maturité et qu'Il se reconnaît comme essentiellement le même que son Père, qu'Il peut accomplir consciemment la fonction de son Père, produire et perpétuer ce qui est nécessaire au maintien de la génération cosmique.

L'électricité de la substance, l'électricité de la forme et l'électricité de la vie doivent se mêler et se rencontrer avant que l'Homme vrai (Logos ou être humain) se reconnaisse comme créateur. L'homme, à ce stade, connaît quelque peu l'électricité de la substance et en arrive à croire à l'électricité de la forme (bien qu'il la nomme encore magnétisme) mais jusqu'ici il ne sait rien de la réalité électrique de la vie même. C'est seulement quand le "joyau dans le lotus" est sur le point de se révéler, ou quand le troisième cercle de pétales est sur le point de s'ouvrir que l'initié commence à réaliser le vrai sens du mot "vie" ou esprit. Sa conscience doit être pleinement éveillée avant qu'il puisse comprendre en quoi que ce soit ce grand quelque chose énergétique, dont les deux autres types d'énergie ne sont que des expressions. **[3@877]**

Il ne reste que deux points à examiner en ce qui concerne les pétales et l'initiation.

Premièrement il faut noter que les mots "connaissance, amour et sacrifice" veulent dire beaucoup plus, du point de vue occulte, que la signification apparente de ces termes. Chaque cercle de pétales représente l'une de ces trois

idées et chaque cercle par ailleurs incarne ces trois aspects de l'existence à un plus ou moins grand degré. Ces trois concepts sont le mode d'expression des trois grandes qualités qui (du point de vue du Passé, du Présent et de l'Avenir) caractérisent la nature de toutes les entités manifestées – Dieux, hommes et dévas. Du point de vue du facteur central de la manifestation, l'homme, il faut se rendre compte que la connaissance était inhérente au précédent système solaire et que c'est une faculté dont il doit se servir. Elle est là, disponible pour qu'il l'utilise. C'est l'énergie cachée du Logos planétaire qu'il doit apprendre à concentrer dans son cerveau physique et ainsi à appliquer.

L'amour est la faculté intellectuelle au présent. C'est l'énergie du Logos planétaire dont il doit se servir et concentrer dans son Centre du cœur et ainsi l'appliquer.

Le sacrifice est la faculté qui sera sienne dans l'avenir, qu'il concentrera intelligemment dans le centre le plus élevé de la tête et donc appliquera. Elle dépend du développement de la conscience et donc de la reconnaissance du dessein ésotérique de son groupe et des existences planétaires. Étant donné que cela implique ce qu'on appelle "un acte d'abnégation solaire et lunaire" il s'agit donc d'arriver à une compréhension adéquate de l'énergie solaire et lunaire et d'amener ces deux groupes à un stade de coopération, active. Cela concerne donc la nature du Joyau dans le lotus ; c'est seulement quand les trois pétales du sacrifice sont ouverts dans les trois rangées que ce type particulier d'énergie est libéré. Les Seigneurs lunaires des trois corps ont été maîtrisés et leurs vibrations synchronisées afin que **[3@878]** le grand acte de sacrifice les trouve prêts pour le processus final de renonciation. Les Seigneurs solaires, dans leurs trois groupes majeurs, sont également prêts pour le sacrifice final, qui implique la "rupture entre le soleil et la lune" comme on l'appelle. Il en résulte la rupture du lien magnétique entre l'homme vrai et la substance vibratoire sensible dont sont faits ses trois corps dans le monde. Le besoin de se réincarner n'est plus ressenti, les chaînes du karma sont brisées et l'homme est libéré. Les "Seigneurs lunaires retournent à leur propre demeure" ou – ainsi que les Chrétiens l'expriment – "Satan est enchaîné pour mille ans", [272] ceci voulant simplement dire que la paix pralayique sera le sort de ces entités jusqu'au retour d'une occasion manvantarique.

Ce sacrifice final implique aussi la disparition du triangle inférieur, ou la rupture de la liaison entre les trois atomes permanents situés dans la partie inférieure du corps causal ou lotus égoïque et l'unité centrale d'énergie. L'énergie de ces atomes est libérée par la chaleur intense produite par l'union

---

[272] Bible. Ap. XX, 2.

des trois feux et se trouve réabsorbée dans le réservoir général de l'espace interplanétaire. On perd de vue le triangle de feu dans la conflagration générale et les essences déviques qui le formaient temporairement cessent leur activité.

Par ailleurs, les Anges solaires complètent leur sacrifice initial par un sacrifice final et s'offrent sur l'autel de feu. Le corps causal est complètement détruit. Les quatre groupes inférieurs de Pitris solaires reviennent au cœur du soleil subjectif, ou à ce centre le plus profond du système d'où ils sont issus, tandis que les trois groupes supérieurs sont emportés (par la force et l'énergie générées dans le brasier incandescent, par la flamme et la stimulation que produit le flamboiement du joyau central) directement vers le soleil spirituel central pour y attendre qu'un autre kalpa les appelle à Se sacrifier, cette fois comme Logoï planétaires. L'étudiant doit se souvenir qu'en **[3@879]** pensant aux Pitris il doit toujours penser en termes de groupe. Les Pitris qui formaient le corps égoïque d'un être humain ne forment pas, seuls et isolés, des Logoï planétaires. Il est question des quarante-neuf groupes de feux solaires qui prennent part au grand œuvre ; ils deviennent quarante-neuf Logoï, en relation avec sept systèmes solaires. En eux est caché le mystère des trois qui deviennent les seize – unis ou synthétisés par le dix-septième – correspondance sur les niveaux cosmiques des sept avec la huitième sphère. Ceci doit rester un mystère pratiquement insoluble pour l'homme à présent.

Les quatre groupes qui sont retournés au Cœur du système réapparaîtront comme quatre Logoï planétaires, qui sont les vingt-huit et qui produisent ainsi la possibilité des dix de la perfection dans une autre série de systèmes manifestés.

Les sept types d'énergie solaire trouvent le "sentier de retour" vers la source centrale d'où ils émanent ; par la rupture du lien entre eux et les seigneurs lunaires (qui sont désignés ésotériquement comme "morts ou mourants sur le champ de bataille") le grand sacrifice est consommé et ils sont libres de revenir triomphalement.

La signification occulte de ces mots en rapport avec l'énergie qui se trouve à l'arrière-plan de toute apparition objective, et travaille au moyen de cette dernière pourrait s'exprimer de la manière suivante :

La connaissance [273] est la compréhension correcte des lois de l'énergie, de

---

273

1. *Il y a sept branches de connaissance mentionnées dans les Puranas* : *Doctrine Secrète*, I, 192.
2. La Gnose, Connaissance secrète, est le septième Principe, les six

écoles de la philosophie indienne étant les six principes. *Doctrine Secrète*, I, 299.

Ces six écoles sont :

a.	L'école de Logique	Preuve de perception correcte.
b.	L'école atomique	Système des détails. Éléments. Alchimie et Chimie.
c.	L'école Sankhya	Système de nombres. L'école matérialiste. La théorie des sept états de la matière ou prakriti.
d.	L'école de Yoga	Union. La règle de vie quotidienne. Mysticisme.
e.	L'école de Religion cérémonielle	Rituel. Adoration des Dévas ou Dieux.
f.	L'école de Védanta	Traité de non-dualité. De la relation d'Atma chez l'homme et le Logos.

3. Il y a quatre branches de connaissance qu'H.P.B. cite spécialement : *Doctrine Secrète*, I, 192.

   Ces quatre branches sont probablement celles qui ont le plus préoccupé l'homme dans cette quatrième ronde et cette quatrième chaîne.

   Comparez *Doctrine Secrète*, I, 70, 95, 107, 227. Les quatre Nobles Vérités.

   Les quatre Védas. Les quatre Évangiles. Les quatre acceptations de base. Les quatre Éléments. Les quatre grades d'initiés.

a.	Yajna Vidya	L'accomplissement de rites religieux afin de produire certains résultats. Cela concerne le Son, donc l'Akasha ou éther de l'espace. Le "yajna" est la Divinité invisible qui pénètre l'espace. Ceci concerne peut-être le plan physique ?

b. Mahavidya — La grande connaissance magique. Elle a dégénéré en adoration Tantrique. Elle traite de l'aspect féminin ou de l'aspect matière (mère). C'est la base de la magie noire. Le vrai mahayoga concerne la forme (second aspect) et son adaptation à l'Esprit et à ses besoins. Ceci concerne peut-être le plan astral ?

c. Guyha vidya — La science des mantras. La connaissance secrète des mantras mystiques. Le potentiel occulte du Son, du Mot. Ceci concerne peut-être le plan mental ?

d. Atma vidya — Véritable sagesse spirituelle

4. *La connaissance de la vérité est un héritage commun. Doctrine Secrète*, II, 47, 3.

5. *La connaissance est une qualité relative et varie selon le niveau atteint.*

   a. Des champs de connaissance plus poussée s'ouvrent devant un Logos Planétaire. *Doctrine Secrète*, II, 740.

   b. L'homme peut parvenir sans aide aux quatre vérités. *Doctrine Secrète*, III, 420.

6. *Finalement la Connaissance est une arme dangereuse.*

   Ceci est dû : à l'Égoïsme Personnel.

   La connaissance est sans danger uniquement si :

   a. On s'y adonne entièrement, corps, âme et esprit. *Doctrine Secrète*, III, 62, 63.

   b. On a une foi inébranlable dans sa propre divinité. *Doctrine Secrète*, III, 62, 63.

   c. On reconnaît son propre Principe immortel.

   d. On se connaît soi-même. *Doctrine Secrète*, III, 435, 436.

   e. Toutes les vertus sont pratiquées. *Doctrine Secrète*, III, 262.

   f. On a de l'expérience. *Doctrine Secrète*, III, 481.

   g. On comprend que la connaissance est le fruit du seul Esprit. *Doctrine Secrète*, III, 453.

   h. La connaissance est acquise par la région du mental supérieur. *Doctrine Secrète*, III, 453.

la conservation de la force, des sources d'énergie, de ses **[3@880]** qualités, types et vibrations. Ceci implique une compréhension :

a. Des différentes vibrations-clé,

b. Des centres par où la force pénètre,

c. Des canaux le long desquels elle circule, **[3@881]**

d. Des triangles et autres figures géométriques qu'elle produit au cours de l'évolution,

e. Des cycles, ainsi que du flux et reflux de l'énergie selon les différents types de manifestation planétaire, y compris les règnes de la nature.

f. La vraie signification de ces aspects de force que nous appelons "périodes de pralaya" et de ceux que nous appelons "périodes de manifestation". Cela implique aussi la compréhension correcte des lois de l'obscuration.

Tout ceci, l'homme l'a appris dans les différentes Salles par l'expérience, qui comporte plaisir et douleur ; ceci, aux initiations finales, l'amène à se rendre compte non seulement de l'existence de ces forces, mais aussi à savoir comment les manier et les manipuler. C'est cela la connaissance : diriger correctement les courants de force, tout d'abord dans les trois mondes de l'effort humain et ensuite dans le système solaire.

L'amour est la compréhension correcte des usages et desseins de la forme, des énergies impliquées dans la construction des formes, l'utilisation de la forme et la dissipation finale de la forme dépassée. Il implique la compréhension de la Loi d'Attraction et de Répulsion, de l'interaction magnétique entre toutes les formes, grandes et petites, des relations de groupe, du pouvoir galvanisant de la vie unificatrice et du pouvoir d'attraction d'une unité sur une autre, qu'il s'agisse d'un atome, d'un homme, ou d'un système solaire. Il implique une compréhension de toutes les formes, des desseins des formes et des relations des formes ; il concerne les processus de construction chez l'homme et dans le système solaire ; il exige le développement de ces pouvoirs de l'homme, qui en feront un Constructeur conscient, un Pitri solaire d'un cycle à venir. C'est l'une des grandes révélations de l'initiation : le dévoilement à l'initié **[3@882]** du centre cosmique particulier d'où émane le type de force ou d'énergie qui le concernera, lui, l'initié, quand il sera devenu, en temps opportun, un Pitri solaire ou divin manasaputra vis-à-vis d'une humanité nouvelle. C'est pourquoi il doit posséder non seulement la connaissance mais aussi l'énergie de l'amour, pour être en mesure d'accomplir la fonction consistant à relier les trois supérieurs et les quatre intérieurs d'une future race d'hommes, lors d'une période lointaine, permettant ainsi son

individualisation par *le sacrifice de son propre principe médian pleinement conscient*.

Le Sacrifice implique encore plus que ce qui a été signalé jusqu'ici. Il implique les facteurs suivants :

a. La connaissance des desseins et intentions du Logos planétaire,

b. La prise de conscience du type particulier et spécial d'énergie de son propre Seigneur de Rayon et sa qualité,

c. La Compréhension des différents groupes d'existences qui participent à l'évolution planétaire et à la manifestation solaire,

d. Une révélation quant à certaines entreprises cosmiques dans lesquelles notre Logos planétaire joue un rôle de coopération intelligente. Le facteur de force extra-systémique est ainsi introduit.

Quand tous ces facteurs et d'autres sont envisagés, il est évident que l'énergie libérée par le sacrifice au service de ces plans et intentions implique un champ si vaste de sage compréhension, qu'il n'est pas possible pour l'homme ordinaire de jamais le ressentir. Il concerne les desseins et plans des Veilleurs Silencieux couvrant les trois plans – les cinq et les sept ; il se rapporte à la force dynamique des grands Anges de Destruction sur tous les plans, qui finalement – par la manipulation des trois formes d'énergie – amèneront la fin de tout ce qui est. Ces anges sont un groupe mystérieux de vies **[3@883]** fohatiques Qui font résonner les trompettes de la destruction et au moyen des notes émises provoquent cette destruction qui libérera l'énergie des formes.

Le second point est brièvement exposé. Il concerne le cercle le plus intérieur de pétales, cette série de trois pétales, ces trois courants d'énergie tourbillonnante qui entourent immédiatement le "joyau dans le lotus". Chacun de ces trois pétales est en relation avec l'un des trois cercles et s'organise à mesure que chacun des trois cercles se déploie. Ils forment donc une synthèse de la connaissance, de l'amour et du sacrifice, et sont étroitement reliés par le type de force qui s'écoule à travers eux, avec l'un des trois centres supérieurs du Logos planétaire du rayon particulier de l'homme. Cette unité centrale de force triple est traitée de manière spécifique à l'initiation.

A la première, deuxième et troisième Initiation, l'un des trois pétales s'ouvre, permettant au point central d'électricité de se manifester toujours plus librement. A la quatrième Initiation, le joyau (étant complètement révélé) par sa lumière flamboyante, sa chaleur irradiante intense et son énorme émission de force, produit la désintégration de la forme environnante, le démantèlement

du corps causal, la destruction du Temple de Salomon et la dissolution de la fleur de lotus. Le travail de l'Initiateur, à ce sujet, est très intéressant. Par le moyen de la Baguette d'Initiation et de certains Mots de Pouvoir, Il obtient des résultats dont la nature est de coordonner, de transmuer et de libérer.

Par l'action de la Baguette, telle qu'elle est maniée pour les deux premières Initiations, les deux cercles extérieurs se déploient, l'énergie des deux est libérée et les deux séries de forces incarnées dans les six pétales entrent dans une phase de coordination et d'interaction. Ce stade d'ajustement des pétales succède à celui que nous avions précédemment appelé "déploiement" et concerne l'action simultanée de deux rangées de pétales. L'interaction des deux cercles est **[3@884]** parachevée et la circulation des courants de force rendue parfaite. La Baguette est appliquée selon le rayon et le sous-rayon de l'homme à ce que l'on pourrait appeler le "pétale-clé". Celui-ci naturellement diffère selon l'unité en cause. Il est intéressant de noter ici qu'étant donné que la substance des pétales est de la substance dévique et que l'énergie des pétales est l'énergie de certains manasadévas (l'un des trois ordres le plus élevé d'Agnishvattas) l'initié est adombré (ce mot n'est pas entièrement satisfaisant pour expliquer le genre de service dévique nécessaire ici, mais il faudra s'en contenter) par un grand déva qui représente l'équilibre de la vibration substantielle engendrée par les efforts de l'initié, aidée par les adeptes qui le présentent et qui représentent chacun une des deux polarités de force. Ceci est temporairement stabilisé par l'Initiateur.

Ces trois facteurs :

1. Le représentant des dévas,
2. Les deux adeptes,
3. L'initiateur,

forment, pendant une brève seconde, un triangle de force avec l'initié au centre. A travers eux circule un pouvoir considérable, le "feu du Ciel" qui descend de la triade supérieure par le moyen de la baguette électrique.

Cette application de force extra-égoïque est de nature triple, symbolisée par les trois agents de protection et la nature de la Baguette même, est triple. Au sens primordial, elle émane du Logos planétaire du rayon de l'homme et vient de celui des centres planétaires qui correspond soit au centre de la tête, du cœur ou de la gorge chez l'unité humaine. Cette énergie est appliquée à la rangée correspondante de pétales et au pétale correspondant dans une rangée, selon l'initiation qui est prise et selon le rayon primaire et secondaire. Une étroite relation existe ici entre les pétales et les **[3@885]** centres du niveau éthérique du plan physique, et on voit ainsi comment (lorsque le travail

nécessaire est accompli) il est possible d'avoir une transmission directe de force depuis les plans supérieurs jusqu'aux intérieurs dans l'ordre suivant :

a. Du centre logoïque, ou Logos planétaire, à la Monade sur son propre plan.

b. De cette Monade à l'une des trois rangées de pétales, selon l'aspect ou le rayon.

c. De la rangée de pétales envisagée comme unité, à l'un des pétales du cercle, selon la qualité et le type de force, le pétale étant utilisé comme agent de transmission.

d. De ce pétale particulier dans lequel la force est momentanément centrée dans l'un des atomes permanents, à nouveau selon le rayon et type de force.

e. De l'atome permanent, via le triangle atomique et les centres mental et astral, à celui des trois centres supérieurs du corps éthérique qui se trouve particulièrement en cause.

f. Du centre éthérique au cerveau physique.

Nous avons ici indiqué très brièvement le processus de transmission de la force de la Monade à l'homme du plan physique ; il apparaîtra donc pourquoi on insiste de façon si constante sur la nécessité de pureté corporelle (dans les trois corps), et sur l'alignement de ces corps, afin que le flot de force ne soit pas entravé. Les effets de ce flot descendant de force peut être envisagé de deux manières, c'est-à-dire sous l'angle matériel et dans un sens psychique.

L'effet matériel, ou résultat de cette stimulation des formes et des atomes dans les formes, est de les rendre radioactifs, ou de libérer l'énergie de la substance. C'est la libération de l'énergie emprisonnée dans la forme, cela concerne l'aspect Brahma et l'évolution de la matière **[3@886]** même. Cela affecte les corps lunaires et donc se rapporte aux Seigneurs Lunaires ou Pitris, provoquant l'affaiblissement de leur emprise sur les constructeurs mineurs, les plaçant davantage sous l'influence des courants de force des Anges solaires, et conduisant à une situation qui plus tard entraînera le retour des Pitris lunaires de tous degrés au point central de la force de la substance. Dans un *sens psychique* le résultat du flot descendant est une stimulation de la conscience et l'acquisition (grâce à la stimulation) des pouvoirs psychiques latents chez l'homme. Ses trois centres physiques supérieurs, la glande pinéale, le corps pituitaire et le centre alta-major sont affectés et l'homme prend conscience psychiquement, dans son cerveau physique, des influences, événements et pouvoirs supérieurs. La force des Pitris lunaires, qui a réussi à maintenir ces organes en repos, est supplantée et les Anges solaires déversent leur énergie.

De plus, tout ceci est étroitement relié à l'énergie triple du corps physique et produit des effets dans la colonne vertébrale, ce qui éveille le feu du kundalini situé à sa base, le fait monter le long du triple canal vertébral, toujours selon le rayon et l'aspect en cause. Il n'est pas permis d'en dire davantage ici, car les dangers d'une connaissance prématurée dans cette voie sont bien plus grands que les dangers de l'ignorance. Qu'il suffise de signaler que les feux des centres intérieurs – ceux qui sont en dessous du diaphragme – sont habituellement montés, au seuil de la deuxième initiation, jusqu'au centre situé entre les omoplates ; à la deuxième initiation, ils s'élèvent jusqu'à la tête et tous les feux du torse sont alors actifs. Tout ce qui reste à faire donc est de les centraliser, de produire l'échange géométrique nécessaire entre les sept centres de la tête et puis de les concentrer tous, avant la libération finale dans le centre le plus élevé de tous. **[3@887]**

4. LES ELEMENTALS DU FEU, LES CONSTRUCTEURS MINEURS

a. Introduction

Il apparaîtra maintenant que, dans notre examen des dévas Constructeurs, grands et petits, du système solaire, nous nous sommes jusqu'ici pratiquement limités à ceux qui fonctionnent comme agents dans les trois mondes de l'effort humain. Nous avons brièvement traité des Constructeurs placés sur l'arc évolutif, les grandes entités qui sont, soit passées par le règne humain et donc ont laissé derrière elles ce stade de l'évolution correspondant à des cycles antérieurs, soit actuellement des "agents solaires" de la manifestation humaine. Toutes ces formes d'existence divine représentent – à leur propre place – des aspects de la *force positive*. Nous en arrivons maintenant à l'examen des constructeurs mineurs des trois mondes, ceux qui représentent *l'aspect négatif* de la force, étant sur l'arc involutif et qui donc reçoivent l'énergie et les influences. L'énergie agit sur eux et l'activité des grands Constructeurs les contraint à suivre certaines directions dans l'espace et à devenir partie constituante de différentes formes. L'énergie qui agit sur eux, ainsi que c'est bien connu, émane du second aspect ; dans leur totalité, ils forment la glande Mère.

Je voudrais attirer l'attention des étudiants sur le fait que ces constructeurs mineurs sont littéralement une "mer de feu" sur laquelle le grand souffle ; ou le AUM, prend effet. Chaque étincelle de feu, ou atome, (par l'action du Mot) prend une vie nouvelle et s'imprègne d'un type d'énergie différent. Dans l'union de la vie de la substance atomique elle-même et de celle qui provoque la

cohésion des atomes et la formation de véhicules d'une sorte ou d'une autre, on peut voir la manifestation du "Fils de Dieu". C'est là que réside la dualité de toute manifestation ; à cette dualité s'ajoute plus tard la vie de Celui Qui fait retentir le Mot. C'est ainsi que l'incarnation **[3@888]** cosmique est obtenue et les trois facteurs sont présents. Cette question a été suffisamment traitée dans les pages précédentes.

Beaucoup de ce que nous aurons à dire pourra être présenté en tables ; le seul moyen par lequel l'étudiant puisse vérifier l'exactitude approximative de ce qui est communiqué sera de méditer profondément sur :

a. La Loi des Correspondances.

b. Les probabilités réalisables.

c. Les indications qui, dans la littérature occulte, apporteront une corroboration.

Les étudiants doivent se souvenir que nous parlons de substance involutive, ou matière atomique. Cette matière atomique est de la substance *vivante,* chaque atome étant une vie minuscule qui palpite de la vitalité du troisième Logos. Ces vies, étant de l'énergie négative, répondent à leur opposé polaire et servent (selon la Loi d'Attraction et de Répulsion) à construire des formes qui sont l'expression du second aspect. Avec le temps, les formes elles-mêmes deviennent négatives et répondent à un autre type de force, devenant réceptrices de la vie du premier Logos, quand est atteint le quatrième règne, le règne humain.

Ce Traité cherche à prouver que dans le quatrième règne les trois feux se rencontrent :

a. Le Feu par friction, ou aspect négatif de Brahma, le troisième aspect.

b. Le feu solaire, ou aspect positif-négatif de Vishnu, le deuxième aspect.

c. Le feu électrique, ou aspect positif de Shiva, le premier aspect.

L'homme dans les trois mondes, consciemment ou inconsciemment, récapitule le processus logoïque et devient créateur, travaillant dans la substance par le facteur de son énergie positive. Il veut, il pense, il parle et les formes-pensées se produisent. La substance **[3@889]** atomique est attirée par celui qui parle. Les vies minuscules qui composent cette substance sont contraintes (par l'énergie du penseur) de s'intégrer en formes, qui sont elles-mêmes actives, vitalisées et puissantes. Ce que l'homme construit peut être bienfaisant ou malfaisant selon le désir, le motif, ou le dessein qui sous-tend sa création.

Il est essentiel que nous nous efforcions de rendre pratique ce que nous communiquons ici, car il est inutile pour l'homme d'étudier les groupes de constructeurs mineurs, leurs fonctions et leurs noms, à moins qu'il ne comprenne son étroite relation avec beaucoup d'entre eux ; l'homme lui-même est l'un des grands constructeurs et un créateur à l'intérieur du schéma planétaire. Les hommes doivent se rappeler que, par le pouvoir de leur pensée et de leurs paroles, ils produisent des effets caractérisés sur d'autres êtres humains fonctionnant dans les trois plans de l'évolution humaine et sur le règne animal tout entier. Les pensées séparatives et malfaisantes de l'homme sont pour une large part responsables de la férocité des bêtes sauvages et de la qualité destructrice de certains processus naturels, y compris de certains phénomènes, tels la peste et la famine.

Il est sans intérêt pour l'homme de connaître les noms de certains de ceux qui forment "l'armée de la voix" à moins qu'il ne comprenne sa relation avec cette armée, à moins qu'il ne saisisse sa responsabilité en tant que créateur bienfaisant, travaillant selon la loi d'amour et non poussé à l'acte de création par un désir égoïste ou une activité irresponsable.

b. Les éléments du plan physique

Il faut se souvenir que les dévas que nous avons examinés sont à l'origine de l'impulsion et manipulent l'énergie selon leur rang et sur leur propre plan. En relation avec ces derniers, il existe donc ceux qui reçoivent la force, ou la multitude de vies élémentales qui forment la totalité de la matière d'un plan. Ils sont entraînés sur des vagues d'énergies sous l'impulsion du Souffle et par le résultat de l'action **[3@890]** vibratoire, entrant ainsi dans la constitution de toutes les formes, telles que nous les connaissons sur le plan physique. Donc, par apport à la manifestation du plan physique les dévas peuvent être divisés en trois groupes :

1. *Les transmetteurs de la Volonté de Dieu*, les promoteurs de l'activité dans la substance dévique. Ce sont les constructeurs majeurs dans leurs divers groupes.
2. *Les manipulateurs de l'énergie mise en route*. Ce sont les myriades d'êtres travaillant avec la force, transmettant à leur tour l'impulsion à l'essence élémentale. Ce sont les constructeurs de moindre degré, mais qui sont sur l'arc évolutif comme le premier groupe.
3. *Ceux qui reçoivent la force*, la totalité de la substance vivante d'un plan. Ces vies sont passives entre les mains des constructeurs d'un degré plus élevé.

Les trois groupes à examiner sont :

1. Les élémentals de la matière la plus dense.
2. Les élémentals de matière liquide.
3. Les élémentals de matière gazeuse.

Gardons à l'esprit, alors que nous étudions ces groupes, qu'ils ne sont pas en rapport avec les transmetteurs, mais avec les manipulateurs et les récepteurs de l'énergie.

Les élémentals de la matière la plus dense

Ce sont les travailleurs et constructeurs que concerne tout ce qui est tangible et objectif dans la manifestation. Dans leur totalité, ils forment littéralement ce qui peut être touché, vu et contacté par l'homme physique. Dans l'examen de ces questions, il ne faut jamais dissocier les divers groupes dans notre pensée, d'une manière trop absolue, car ils s'entre pénètrent tous et se mêlent, de la même façon que le corps physique de l'homme est composé de matière dense, liquide, gazeuse et éthérique. La diversité produisant l'unité se voit partout ; l'occultiste doit constamment garder ce fait à l'esprit lorsqu'il étudie les formes sub-humaines d'existence. Il y a un danger réel dans tous **[3@891]** les tableaux, car ils tendent à établir des divisions rigoureuses alors que l'unité pénètre tout.

Parmi les dévas manipulateurs du niveau le plus bas du plan physique dense, on trouve certaines formes souterraines d'existences, auxquelles font allusion les livres occultes anciens. Dans les entrailles même de la terre, on trouve des êtres d'une nature particulière ressemblant beaucoup à l'évolution humaine. Ils ont des corps particulièrement grossiers, qui pourraient être considérés comme nettement physiques, à la manière dont nous entendons ce terme. Ils habitent en colonies ou groupes, avec un mode de gouvernement adapté à leurs besoins, dans les cavernes centrales situées à plusieurs kilomètres en dessous de l'écorce terrestre. Leur travail est en rapport étroit avec le règne minéral et les "agnichaïtans" des feux centraux sont gouvernés par eux. Leurs corps sont constitués de telle manière qu'ils supportent une grande pression, ils n'ont pas besoin d'une circulation d'air aussi libre que l'homme et ils ne souffrent pas non plus de la grande chaleur qui règne au centre de la terre. Il est peu de chose que l'on puisse communiquer concernant ces existences, car elles sont reliées aux parties les moins vitales du corps physique du Logos planétaire, et trouvent leur correspondance microcosmique dans les pieds et les jambes de l'homme. Ils sont l'un des facteurs qui rendent possible l'activité progressive de révolution de la planète.

Leur sont alliés d'autres groupes d'entités de classe inférieure, dont la place dans le schéma des choses ne peut être décrite que comme étant en relation avec les fonctions planétaires les plus grossières. Il est sans intérêt de s'étendre sur ces vies et sur leur travail ; il n'est pas possible à l'homme de prendre en aucune façon contact avec eux et ce ne serait pas désirable. Lorsqu'ils auront parcouru leur cycle évolutionnaire, ils prendront place dans un cycle futur parmi les rangs de certains corps déviques en rapport avec le règne animal. **[3@892]**

On pense communément que toutes les fées, les gnomes, les elfes et semblables esprits de la nature existent uniquement en matière éthérique, mais il n'en est pas ainsi. Ils existent aussi en corps de substance gazeuse et liquide, mais l'erreur provient de ce que la base de tout ce que l'on peut voir objectivement est leur structure éthérique ; ces petites vies affairées protègent fréquemment leurs activités physiques denses par le moyen du mirage et ils jettent un voile sur leur manifestation objective. Quand la vision éthérique est présente, on les voit, car le mirage, tel que nous l'entendons, n'est qu'un voile jeté sur ce qui est tangible.

Les étudiants doivent se souvenir ici que toutes les formes physiques denses, qu'il s'agisse d'un arbre, d'un animal, d'un minéral, d'une goutte d'eau ou d'une pierre précieuse, sont elles-mêmes des vies élémentales, construites de substance vivante, par des manipulateurs vivants qui travaillent SOUS les ordres d'architectes intelligents. Il apparaîtra immédiatement pourquoi il n'est en aucune façon possible de dresser un tableau pour ce groupe inférieur particulier. Un beau diamant, un arbre majestueux ou un poisson dans l'eau ne sont que des dévas après tout. C'est la reconnaissance de ce caractère vital essentiel qui constitue le fait de base de la recherche occulte et le secret de la magie bienfaisante. Ce n'est pas mon intention donc de traiter plus spécifiquement ces formes inférieures de vie divine, excepté pour signaler deux faits et donner une indication quant à la solution de deux problèmes qui ont souvent troublé l'étudiant moyen. Ce sont premièrement le problème du dessein se rapportant à la vie des reptiles et deuxièmement la relation spécifique entre l'évolution des oiseaux et le règne des dévas.

Le secret du règne des reptiles est un des mystères de la deuxième ronde ; il existe une signification profonde dans l'expression "les serpents de sagesse" appliquée à tous les adeptes de la bonne loi. **[3@893]** Le règne des reptiles a une place intéressante dans toutes les mythologies et dans toutes les formes anciennes de communication de la vérité, ceci pour une raison qui n'a rien d'arbitraire. Il n'est pas possible de s'étendre sur la vérité sous-jacente qui est cachée dans l'histoire karmique de notre Logos planétaire et qui est révélée

comme faisant partie de l'enseignement donné aux initiés du deuxième degré.

La seconde grande impulsion vitale, ou vague de vie, engendrée par notre Logos planétaire, lorsqu'elle entra en conjonction avec la première, fut la base de cette activité que nous appelons énergie évolutionnaire ; elle eut pour résultat de dérouler graduellement, ou de révéler la forme divine. Le serpent céleste se manifesta, sortant de l'œuf, et il commença ses convulsions, acquérant force et majesté et produisant, par sa fécondité immense, des millions de "serpents" plus petits. Le règne des reptiles est la partie la plus importante du règne animal sous certains aspects, si l'on peut se permettre une affirmation aussi contradictoire en apparence. Car on peut observer que toute vie animale passe par ce règne au cours de la période prénatale et y revient lorsque la forme est dans un état avancé de décomposition. La relation n'est pas purement physique, mais aussi psychique. Quand la véritable nature et méthode de Kundalini, ou serpent de feu sera connue, cette relation sera mieux comprise et l'histoire de la deuxième ronde prendra une nouvelle importance.

Le secret de la vie est caché dans le stade du serpent, non la vie de l'Esprit, mais la vie de l'âme et ceci sera révélé quand la question "du serpent de la lumière astrale" sera vraiment abordée et dûment étudiée. L'un des quatre Seigneurs Lipikas, Qui se trouvent tout près de notre Logos planétaire, est appelé le "Serpent Vivant" et Son emblème est un serpent bleu avec, dans la tête, un œil sous forme de rubis. Les étudiants qui veulent pousser la symbologie un peu plus loin peuvent relier cette idée à "l'œil de Shiva" qui sait et qui voit tout, qui enregistre tout, comme le fait l'œil humain à un moindre **[3@894]** degré ; tout est photographié sur la lumière astrale, comme l'œil humain reçoit des impressions sur la rétine. La même idée est fréquemment exprimée dans la Bible Chrétienne et dans la reconnaissance Chrétienne et Hébraïque de l'œil de Dieu qui voit tout. L'application et la valeur des indications données ici deviendront apparentes si l'on étudie la question du troisième œil, de sa relation avec la colonne vertébrale et si l'on fait des recherches sur les courants vertébraux. Le troisième œil est l'un des buts de la vivification de Kundalini ; dans la partie vertébrale se trouve tout d'abord le centre situé à la base de l'épine dorsale, demeure du feu endormi. Puis nous avons le triple canal le long duquel le feu progressera, au point prévu de l'évolution, et finalement, au sommet de la colonne vertébrale, couronnant le tout, nous trouvons ce petit organe appelé glande pinéale, qui lorsqu'il est vivifié provoque l'ouverture du troisième œil et révèle les beautés des plans supérieurs subtils. Tous ces événements psychophysiques sont possibles pour l'homme grâce à certains événements qui survinrent pour le Serpent Céleste dans la deuxième ronde, celle du serpent. Ces événements nécessitèrent la formation et l'évolution de cette famille mystérieuse et spéciale des reptiles.

Ces formes de vie divine sont très étroitement liées au second schéma planétaire répondant à l'énergie qui émane de ce schéma et atteint la terre par le second globe de la seconde chaîne. Un groupe spécial de dévas (en relation avec un son ouvert particulier du Mot planétaire) travaille avec l'évolution des reptiles. Il y a lieu de noter ici que cette évolution a un effet plus intime sur l'homme aux niveaux éthériques qu'au plan physique. Si les étudiants veulent s'appliquer à l'examen de ces faits, à la recherche de la doctrine du serpent dans tous les pays, mythologies ou écritures, et s'ils relient cette connaissance à celle des constellations célestes qui ont un nom de serpent (comme par exemple le Dragon), une vive illumination peut se faire jour. Si l'intuition est suffisante, une **[3@895]** certaine connaissance peut alors être communiquée, qui rendra plus claire la relation entre le corps physique et les centres et la nature psychique.

Le règne des oiseaux est spécifiquement lié à l'évolution des dévas. C'est le règne qui fait le pont entre l'évolution purement dévique et deux autres manifestations de vie.

> *Premièrement*. Certains groupes de dévas qui désirent passer dans le règne humain, ayant développé certaines facultés, peuvent le faire via le règne des oiseaux, et certains dévas qui désirent entrer en communication avec les hommes peuvent le faire via le règne des oiseaux. Une allusion est faite à cette vérité dans la Bible Chrétienne et dans les représentations religieuses Chrétiennes, les anges ou dévas étant fréquemment représentés comme ayant des ailes. Ces cas ne sont pas fréquents, car la méthode habituelle pour les dévas est de travailler progressivement en vue de leur individualisation par la sensation étendue, mais dans les cas qui surviennent ces dévas passent plusieurs cycles dans le règne des oiseaux, établissant la réponse à une vibration qui en fin de compte les entraînera dans la famille humaine. De cette manière, ils s'habituent à utiliser une forme grossière, sans les limitations et impuretés engendrées par le règne animal.
>
> *Deuxièmement.* Beaucoup de dévas quittent le groupe des vies passives, dans un effort pour devenir des vies manipulatrices, en passant par le régime des oiseaux ; avant de devenir des fées, des elfes, des gnomes et autres esprits, ils passent un certain nombre de cycles dans le règne des oiseaux.

Le lecteur superficiel ne verra pas pourquoi les deux événements ci-dessus se produisent ; la véritable relation entre les oiseaux et les dévas ne sera pas exactement comprise par l'étudiant de l'occultisme à moins qu'il ne s'applique à l'examen "de l'oiseau ou du cygne hors du temps et de l'espace" et du rôle joué

par les oiseaux dans les mystères. C'est là que se trouve pour lui une indication. Il doit aussi se souvenir du fait que toute vie, de tout degré, depuis celle d'un **[3@896]** dieu jusqu'au plus insignifiant des dévas ou constructeurs mineurs doit, à quelque moment, passer par la famille humaine.

Ainsi qu'H.P.B. l'a fait remarquer [274]. les oiseaux et les serpents sont étroitement liés à la sagesse et donc à la nature psychique de Dieu des hommes et des dévas. L'étude de la mythologie devrait révéler certains stades et relations qui rendront cette question plus claire.

Les éléments et Dévas mineurs de matière liquide

Une très intéressante illustration de l'interpénétration de toute la matière vivante de la création est offerte par l'atmosphère qui entoure notre planète. On y trouve :

a. L'humidité, ou essences vivantes que sont les élémentals liquides.

b. La substance gazeuse, ou ces vies liées aux essences de feu volatiles et résultant de la chaleur.

c. La matière éthérique des degrés intérieurs des dévas des éthers.

Cette triplicité majeure, lorsqu'elle est conjointe, produit ce que nous respirons, ce dans quoi nous vivons, nous mouvons et avons notre être. Pour l'étudiant qui réfléchit, l'air est plein de symbologie, car il est une synthèse et ce qui fait le pont entre les couches inférieures et supérieures de la manifestation.

Centrons d'abord notre attention sur ces vies qui constituent la totalité de ce qui est aqueux et liquide dans la manifestation ; en les étudiant, souvenons-nous qu'il s'agit de recherches des plus occultes et de questions étroitement liées à l'évolution de l'homme.

Les nombreux groupes de dévas des eaux, appartenant à la classe des manipulateurs, ont été sommairement groupés par les écrivains mythologues sous les termes d'ondines, de sirènes et **[3@897]** autres appellations, mais leur diversité est grande et ceci apparaît nécessairement si on se souvient que la totalité des eaux sur terre (océans, mers, rivières, lacs et ruisseaux) excède de loin les parties sèches, ou terre, et chaque goutte d'humidité est une vie minuscule qui remplit sa fonction et parcourt son cycle. Les formes mythiques citées plus haut ne sont autres que des myriades de vie rassemblées en une

---

[274] *Doctrine Secrète*, Section X, I, 354, 435 ; II, 306.

forme par laquelle un dévas évolutif cherche à s'exprimer.

L'intérêt extrême de cette question pourrait être exprimé par certaines affirmations qui donneront à l'étudiant une idée de la profonde attention que l'on devrait prêter à cette question des vies déviques de la manifestation aqueuse et qui un jour lui sera accordée. Ainsi que cela a été dit plus haut, l'agrégat de leurs vies est plus important que l'agrégat des vies qui forment la totalité de la terre ferme, tel que nous entendons ce terme, même s'il ne dépasse pas le nombre de vies formant la partie gazeuse de la manifestation, la partie gazeuse correspond à l'atmosphère qui interpénètre la matière dense et remplit dans une large mesure l'intérieur des cavernes de la planète. La ressemblance microcosmique à la grande vie de la planète réside dans le fait que les deux formes ne sont que des enveloppes extérieures ou cadres, protégeant une "voûte" interne les deux formes sont creuses, elles ont toutes deux des extrémités positives et négatives, leurs pôles pour ainsi dire, et à l'intérieur il se passe beaucoup de choses qui affectent les évolutions externes.

L'une des planètes les plus occultes, Neptune, préside aux "dévas des eaux" ; leur président, le Seigneur déva Varuna, le Raja du plan astral, étant une émanation de cette planète. Les étudiants trouveront un intérêt profond à l'étude de l'interaction étroite existant donc entre :

1. Le sixième plan, le plan astral, et le sixième sous-plan du plan physique, le plan physique, le plan liquide. **[3@898]**
2. Le sixième sous-plan de chaque plan du système solaire et leurs relations réciproques.

On y trouvera l'une des raisons expliquant que les hommes ayant un type relativement bas de corps physique et possédant un corps astral contenant une certaine quantité de la matière du sixième sous-plan, sont sensibles aux choses supérieures et ont une aspiration spirituelle, L'influence émanant du sixième sous-plan du plan bouddhique appelle une réponse réciproque du sixième sous-plan contenu dans d'autres corps et le sixième principe de buddhi, selon la Loi des Correspondances, intensifie cette vibration.

C'est sous le nom de Neptune que le Logos planétaire de l'un des trois schémas majeurs est connu sur notre planète. Certaines de ses influences et énergies affectent de façon primordiale l'essence dévique de la matière de ce sixième sous-plan, l'atteignant par le canal du Seigneur Raja Varuna. Cette connaissance a une valeur pratique en astrologie, car elle permettra aux hommes de comprendre la nature de leur corps physique et surtout de leur corps astral. C'est un fait occulte que le type de matière astrale du corps d'un homme détermine la qualité de la substance aqueuse de son corps physique. En

occultisme, on ne dissocie pas les aspects physico-psychiques, car ces derniers déterminent les premiers. La planète Neptune a donc un profond effet et une étroite relation sous la Loi des Correspondances avec le plan astral, le sixième, qui est le plan de la partie liquide du corps physique logoïque, avec le sixième sous-plan du plan physique, la partie liquide du corps physique humain et du corps physique planétaire et aussi avec le sixième type d'énergie ou de force, le sixième rayon.

Le schéma majeur que Neptune préside forme un triangle systémique de grand intérêt pour les astrologues ésotéristes avec le sixième schéma et un autre. Ceci est symbolisé par le trident que **[3@899]** porte toujours le dieu Neptune dans ses représentations, les dents étant littéralement les triangles symboliques reliés entre eux par trois lignes de force.

Cette planète a aussi une relation vitale avec le sixième principe logoïque ou Buddhi et donc avec le sixième principe de l'homme. Aucun homme ne commence à coordonner le véhicule bouddhique avant de se trouver sous l'influence de Neptune dans une vie ou dans une autre. Quand c'est le cas, l'horoscope de sa personnalité fera ressortir que l'influence Neptunienne domine quelque part.

Le schéma de Neptune gouverne l'un des trois sentiers de retour et rassemble finalement en lui-même tous les Egos qui parviennent au but, principalement par la manipulation du sixième type d'énergie, habituellement appelé dévotion. De même, c'est l'influence Neptunienne qui préside à la deuxième Initiation et la rend possible, celle où l'initié obtient des résultats dans le corps astral et où les centres astraux font l'objet de l'attention du Hiérophante. Ce type particulier d'énergie passe par trois centres :

a. Le centre particulier de la tête relié au centre cardiaque.

b. Le centre du cœur.

c. Le plexus solaire.

La planète Neptune ainsi que le Logos planétaire du sixième rayon gouverne les centres astraux de l'homme. Cette affirmation comporte beaucoup de signification ésotérique macrocosmique. Si on se souvient que tous les centres – humains et divins – sont composés d'essence dévique, le rapport entre cette influence et les dévas et leur action réflexe sur l'homme deviendra immédiatement évident.

Dans le mystère de la mer et le secret de son "dessèchement" ou absorption occulte, sera plus tard révélée la signification sous-jacente à : **[3@900]**

a. L'impulsion sexuelle dans son interprétation macrocosmique et

microcosmique.

b. La cessation du désir.

c. La direction du feu vers le centre de la gorge et non vers les organes de la génération.

d. Le pralaya et l'obscuration.

e. La signification des mots "il n'y aura plus de mer" que l'on trouve dans la Bible Chrétienne.

Lorsque les étudiants méditeront ces pensées, ils feront bien de garder à l'esprit le fait que Neptune est l'une des planètes majeures ou de synthèse, c'est-à-dire une planète d' "absorption" et d' "abstraction" et qu'elle est liée avec le processus selon lequel la perfection est finalement démontrée. Le Fils est rendu parfait et l'incarnation cosmique prend fin.

De plus, il existe une relation ésotérique très étroite entre le fait qui est à la base des paroles bibliques "l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux [275], et l'activité ordonnée, conforme à la loi, de la Grande Mère alors qu'elle accomplit sa tâche de construction du Corps, sous l'impulsion du désir. La véritable relation entre le plan astral et le plan physique n'apparaîtra à l'étudiant que lorsqu'il gardera soigneusement à la pensée le fait que le plan astral du système solaire est le sixième sous-plan du plan physique cosmique et constitue la totalité de la substance liquide du corps logoïque. Quand ceci est compris, le travail de l'essence dévique prend sa place véritable ; le facteur du désir ou mouvement astral, et son action réflexe sur le corps physique via le sixième sous-plan deviendra apparent et on verra la Grande Mère activement engagée. sous l'influence du désir, dans le travail consistant à construire, nourrir et produire cette chaleur et cette humidité indispensables à toute manifestation. La Mère est le plus grand des dévas, étroitement liée **[3@901]** aux dévas des eaux, car l'humidité d'une espèce ou d'une autre est essentielle à toute vie.

Le sixième principe, donc, ou aspect d'amour (le principe Christique) et le sixième plan sont liés ; il y a un échange d'énergie entre le quatrième éther cosmique, ou énergie bouddhique et le sixième plan, ou énergie astrale. Les dévas de ces deux plans appartiennent essentiellement à des groupes sur lesquels l'influence Neptunienne domine ; c'est pourquoi le plan astral peut refléter directement le plan bouddhique, et par la suite il le fera effectivement.

Les Dévas constructeurs majeurs du second plan du système solaire, le

---

[275] Bible. Gen. 1 : 2.

plan monadique ou second éther solaire, dirigent les énergies des dévas manipulateurs du quatrième éther cosmique, le plan bouddhique.

Les Dévas manipulateurs du quatrième éther cosmique selon le cours prévu de l'évolution exécutent le plan dans sa perfection objective par le moyen de la substance vivante des dévas mineurs du plan liquide ou astral. Quand ils auront accompli ceci, deux résultats apparaîtront : premièrement, le plan astral reflétera parfaitement le plan bouddhique ; deuxièmement, la conséquence en sera que le plan physique produira exactement le véhicule nécessaire à l'expression microcosmique ou macrocosmique par la force de l'eau ou désir.

Tout ceci est révélé aux ésotéristes dans la symbologie du système circulatoire de l'homme. Lorsqu'on étudiera le système sanguin du point de vue occulte, avec ses deux types de canaux (les artères et les veines) et ses deux types de constructeurs (les globules rouges et les globules blancs) on s'apercevra de beaucoup de choses de nature révolutionnaire. Les lois du Sentier d'involution et celles du sentier de retour, avec les deux groupes de vies déviques que cela concerne, seront comprises par l'homme. On peut donner ici une indication supplémentaire. Dans le corps physique de l'homme et en rapport avec le système circulatoire, nous trouvons dans les trois **[3@902]** facteurs – cœur, artères, veines – la clé des trois types de dévas et du triangle systémique qu'ils représentent et de plus, des trois modes d'expression divine. Il existe une circulation planétaire aussi bien que systémique ; elle s'effectue partout au moyen de la substance dévique pour le macrocosme aussi bien que pour le microcosme.

Les dévas du sixième sous-plan physique peuvent être divisés en trois groupes et ceux-ci en sept et en quarante-neuf, ce qui les fait correspondre à tous les groupes du système solaire. Ces groupes (dans leur nature essentielle) répondent à "ce qui est au-dessus, davantage qu'à ce qui est au-dessous" ce qui n'est autre qu'une manière occulte d'exprimer une relation intime entre les dévas du feu et les dévas de l'eau et la négation d'un rapport étroit entre les dévas de l'eau et ceux de la tête. Pour s'exprimer de façon occulte, grâce à l'action des dévas du feu, les dévas de l'eau trouvent la libération.

Les dévas de l'eau trouvent le sentier du service dans l'immense travail qui consiste à nourrir toute la vie végétale et animale de la planète ; leur but est d'entrer dans ce groupe supérieur de dévas que nous appelons les dévas gazeux ou dévas du feu. Ces derniers, par l'action de leurs feux sur les eaux, produisent cette succession de l'évaporation, la condensation et la précipitation finale qui – par son activité constante – nourrit toute vie sur terre. A nouveau, on peut donc voir s'exercer les lois psychiques de l'amour dans le règne des dévas comme dans le règne humain ; tout d'abord l'unité se retire ou se sépare du groupe (ce

qu'on appelle individualisation chez l'homme et évaporation lorsqu'il s'agit de l'eau). Ensuite la condensation, ou incorporation de l'unité dans un nouveau groupe plus élevé, que nous appelons condensation pour les dévas des eaux et initiation pour l'homme ; finalement le sacrifice du groupe d'atomes humains ou déviques au bien du tout. C'est ainsi que la loi de service et de sacrifice gouverne entièrement le second aspect divin dans toutes ses parties grandes ou petites. Telle est la loi. Mais dans **[3@903]** le règne humain, bien que l'amour corresponde à l'accomplissement de la loi, on y arrive par le chemin de la douleur et du chagrin, car tous ceux qui aiment et servent vraiment l'humanité sont étendus sur la croix jusqu'à ce que, pour eux, le sixième principe domine et que le sixième type de matière de leur corps soit complètement soumis à l'énergie supérieure [276]. Dans le cas des dévas, l'amour est l'accomplissement de la loi sans douleur et sans chagrin. C'est pour eux la ligne de moindre résistance, car ils sont l'aspect de la mère, le côté féminin de la manifestation et le chemin le plus facile pour eux est de donner, de nourrir et d'entretenir. Donc, les dévas des eaux accomplissent leur service en se déversant sur les règnes végétal et animal ; grâce aux feux de transmutation, tout ce qui les retient au sixième sous-plan sera un jour surmonté ; par "la distillation et l'évaporation" occultes, ces dévas en arriveront finalement à faire partie de ce groupe gazeux de feu et deviendront ces feux qui forment la base de l'alchimie divine.

D'une manière générale, il faut se souvenir que les dévas de la terre de la matière la plus dense deviennent, au cours de l'évolution, des dévas des eaux et atteignent finalement le plan astral, le plan liquide cosmique. Les dévas des eaux du plan physique parviennent, par le service, au sous-plan gazeux, puis au plan gazeux cosmique, devenant les dévas du plan mental. Ceci constitue littéralement et au sens occulte la transmutation du désir en pensée.

Les dévas gazeux deviennent ensuite les dévas du quatrième éther et de là, après de longs éons, arrivent jusqu'au quatrième éther cosmique, le plan bouddhique. Ces trois groupes sont donc en relation *cosmique* avec : **[3@904]**

1. Le plan astral cosmique et la constellation d'où émane toute l'énergie émotionnelle et de désir.

276

> "Mesure ta vie aux pertes plutôt qu'aux gains, Non par le vin bu, mais par le vin distribué ; Car la force de l'Amour est dans le sacrifice de l'Amour ; Et c'est celui qui souffre le plus qui a le plus à donner."

Les Disciples. Mrs. Hamilton King.

2. Le plan mental cosmique et donc la constellation Sirius.

3. Le plan bouddhique cosmique et la constellation des Pléïades.

C'est ainsi que le processus tout entier peut se dérouler, si l'homme étudie soigneusement sa nature et la loi d'analogie.

Les Dévas du Sous-plan Gazeux

En traitant des élémentals ou dévas mineurs, placés sous l'autorité des dévas manipulateurs de cet immense groupe, nous avons affaire aux dévas du feu et aux essences du feu de nature substantielle qui se manifestent par des myriades de formes. Certaines subdivisions de ce groupe sont connues de l'étudiant comme :

Les Salamandres, ou vies de feu que les clairvoyants voient danser dans les flammes d'un foyer ou d'un volcan ; ce groupe peut être subdivisé en quatre selon la couleur – rouge, orange, jaune et violet – ces derniers étant très proches des dévas du quatrième éther.

Les Agnichaïtans, ce terme est appliqué aux vies de feu qui forment la totalité de la substance du plan, telle que nous l'avons envisagée dans la première partie de ce traité, et aussi aux minuscules essences qui composent les feux de la manifestation. A mesure que l'électricité du plan physique sera comprise et étudiée et qu'on se rendra compte de sa véritable condition, la réalité de l'existence de ces agnichaïtans sera révélée.

Lorsque la race deviendra clairvoyante, comme ce sera sûrement le cas, dans une large mesure, avant la fin de cette race-racine, ces dévas gazeux seront révélés et les hommes s'apercevront qu'ils travaillent avec les vies de feu et sont intimement liés à ces vies par **[3@905]** les feux de leur propre corps. La clairvoyance qui est en cours de développement dans notre race-racine est entièrement physique et, selon la loi, il faut s'y attendre, car la race-racine Aryenne est celle dans laquelle – au cours de la quatrième ronde – la pleine soi-conscience est atteinte. Ceci implique la vision physique complète et l'utilisation parfaite des trois sens du plan physique : l'ouïe, le toucher et la vue. Dans la prochaine race-racine la clairvoyance astrale prévaudra, mais ne sera pas universelle ; ainsi le contact avec le plan bouddhique se fera plus aisément. Au cours des premières races-racines de la prochaine et cinquième ronde, il y aura une récapitulation des activités de notre ronde, jusqu'à ce que, dans la cinquième race-racine, on en arrive à la totalité de ce qui a été acquis dans la quatrième ronde. Les hommes commenceront alors à faire preuve de clairvoyance mentale. Ainsi les cycles se mêlent et se chevauchent, afin que nulle unité de vie, si petite et si peu importante soit-elle, ne soit privée de

l'occasion de progresser.

Ces agnichaïtans du troisième sous-plan sont particulièrement placés sous l'influence de l'énergie Saturnienne. Ils sont les grands mélangeurs de substance ; c'est grâce à eux que la transmutation des métaux devient possible. Ils ont avec le règne minéral une relation analogue à celle des dévas des eaux avec le règne végétal et animal. Ils sont reliés, cela deviendra apparent, avec le centre de la gorge d'un Logos planétaire et d'un Logos solaire ; c'est grâce à leur activité que la transmission du son dans l'air devient possible. Les étudiants et les savants seraient surpris s'ils pouvaient comprendre que l'actuelle et rapide croissance des communications radio dans le monde entier est due au contact avec la vibration humaine, effectué par un groupe de dévas du feu, vies avec lesquelles il n'existait jusque-là aucun contact.

De même que chaque plan a ses sept sous-plans, de même chaque sous-plan peut être subdivisé, ce qui fait quarante-neuf feux sur chaque plan et les trois cent quarante-trois feux du système solaire. On peut trouver là une indication quant au mystère du "quatrième entre les trois" qui a parfois troublé les étudiants de **[3@906]** documents occultes. Il y a plusieurs façons de lire ces chiffres 3, 4, 3, mais la seule méthode occulte à laquelle nous puissions faire allusion ici réside dans la reconnaissance des trois plans supérieurs, des trois plans inférieurs et du quatrième plan de rencontre entre eux. Ce quatrième plan a pour appellation occulte "le lieu de rencontre". Si l'on se souvient que le but des dévas gazeux est le quatrième éther cosmique ou plan bouddhique, et que (dans leurs groupes majeurs et mineurs) ils sont les feux internes microcosmiques et macrocosmiques, on se fera peut-être une idée de la véritable signification d'une union définitive entre les deux lignes d'évolution, car le but de l'homme est aussi le plan bouddhique.

Sur le troisième sous-plan donc, dans sa cinquième division des essences déviques, le contact s'effectue avec certains groupes, au cours de notre cinquième race-racine ; le résultat de ce contact peut être observé dans la stimulation d'une vibration de réponse, qui se manifeste déjà par la découverte des communications radio et du radium.

On observera aussi un accroissement parallèle de la vibration des spirilles humaines, qui provoquera, avant la fin de cette ronde, l'éveil à une pleine activité de la cinquième spirille de l'atome physique permanent.

D'où le travail actuel du Mahachohan en relation avec le septième rayon (qui temporairement effectue la synthèse des cinq types d'énergie auxquels il préside), travail que l'on pourrait résumer comme suit :

Premièrement. Il utilise le septième type d'énergie afin d'aider la

reconnaissance par l'unité humaine de la substance subtile du plan physique. Le septième rayon est un facteur primordial de la production de l'objectivité. L'énergie du Logos planétaire du septième schéma domine le septième plan ; c'est le rayon sur lequel la substance dévique et l'Esprit peuvent se rencontrer et s'adapter l'un à **[3@907]** l'autre avec plus de facilité que sur aucun autre rayon, excepté le troisième.

L'homme, à présent, est pleinement conscient dans les trois sous-plans inférieurs, par l'un ou l'autre de ses sens ; il est prévu qu'il soit également conscient sur les quatre sous-plans supérieurs. Ceci doit être obtenu par la stimulation de la substance dévique composant ses corps. Ce sera accompli par la volonté dynamique des dévas transmetteurs, fournissant l'énergie aux dévas manipulateurs et affectant ainsi les myriades de vies mineures qui composent le corps de l'homme, et aussi par une réponse accrue de l'habitant du corps, ou penseur, au contact opéré sur son corps. La prise de conscience accrue sera engendrée par l'éveil de la cinquième spirille, par le déploiement du cinquième pétale du lotus égoïque et par l'ouverture progressive du troisième œil grâce à l'éveil et à l'activité uniforme de cinq facteurs : le centre situé à la base de l'épine dorsale, les trois canaux de la colonne vertébrale et la glande pinéale.

Tous ces facteurs impliquent l'activité de l'essence dévique, plus la prise de conscience qui en découle chez le penseur. Ceci sera suivi de l'utilisation consciente de ces pouvoirs nouvellement éveillés. De cette manière, l'étroite interrelation et interdépendance des deux lignes d'évolution apparaît magnifiquement.

Deuxièmement, à l'heure actuelle, le Mahachohan travaille spécifiquement (en coopération avec le Manu) avec les dévas du sous-plan gazeux ; ceci est en relation avec le travail de destruction qu'ils doivent effectuer à la fin de cette race-racine, afin de libérer l'Esprit des formes contraignantes. On peut s'attendre à une action volcanique dans des régions inattendues aussi bien que dans la sphère des zones actuelles de tremblements de terre et de volcans. On peut prévoir de graves perturbations en Californie avant la fin du siècle et aussi en Alaska.

On peut aussi observer le travail du Mahachohan dans l'effet **[3@908]** que les dévas du feu de kundalini exercent sur l'homme. Il s'agit d'un groupe particulier d'Agnichaïtans qui ont atteint un degré d'évolution permettant qu'on les sépare de leur groupe et les incorpore dans un groupe en rapport avec un certain feu des corps de l'homme. Ce feu, vu son activité présente et la direction de cette activité, est responsable de la réaction contre le mariage physique, du désir manifesté par les hommes évolués, partout, d'esquiver la relation du mariage et de s'en tenir à la création sur les plans astral ou mental.

Ceci est dû à la tendance actuelle des dévas manipulateurs des organes inférieurs de la génération à rechercher le centre de la gorge et à y fonctionner, en utilisant la force du feu de kundalini pour y parvenir. Tout ceci est conforme à la loi d'évolution, mais dans l'intervalle entre la cause et l'effet justifié surviendra beaucoup de mal, car la loi sera éludée et la souffrance s'ensuivra. Étant donné donc la violente réaction du temps présent contre les lois de sauvegarde de la civilisation, il a été décidé que la nature et les fonctions des dévas devaient être quelque peu révélées à l'homme et que leur place dans le schéma des choses et l'étroite relation et dépendance de l'homme vis-à-vis d'eux, devaient être communiquées [277]. Dans le même temps, les moyens d'entrer en contact avec eux et les mots qui peuvent les maîtriser seront tenus secrets.

Le relâchement de la relation du mariage, dû à cette cause particulière, ne se rencontre que parmi les penseurs hautement évolués et indépendants de la race. Un relâchement semblable parmi la masse et les types inférieurs de l'humanité a pour base une raison différente et leur promiscuité est due à certains développements de la nature animale dans ses manifestations les plus basses. Ces deux **[3@909]** causes méritent d'être examinées par tous ceux qui ont à cœur les besoins actuels de la civilisation. Ils pourront alors coopérer avec le Mahachohan dans le travail consistant à effectuer un très nécessaire transfert de force d'un centre inférieur à un supérieur, tout en empêchant (par la connaissance) la licence accessoire. Cela engendrera un refus de souiller le grand amour ou impulsion sexuelle de la nature.

Le rayon cérémonial a souvent été appelé "le rituel de mariage du Fils" car sur ce rayon l'Esprit et la matière peuvent se rencontrer et s'unir. Ce fait devrait toujours être présent à la pensée pendant les cent prochaines années, car on verra de grands changements dans les lois du mariage. Le relâchement actuel va inévitablement entraîner une réaction et les lois vont devenir plus rigoureuses, afin de sauvegarder la race pendant la période de transition. Ces lois ne tendront pas à rendre plus difficiles les dérobades à la relation du mariage, mais elles agiront à l'autre bout, pour ainsi dire ; on mettra en garde et on instruira la génération montante, lui interdisant les mariages rapides faits sans discernement, et il ne sera plus permis au très jeunes de contracter

---

[277] Si un homme peut être amené à comprendre la nature de sa propre existence et de sa constitution, ainsi que la raison profonde de ce qu'il voit arriver, et si on peut montrer aux penseurs de la race les risques afférents aux événements actuels pour l'évolution des dévas, beaucoup de dangers seront évités. D'où la décision d'élargir les questions traitées dans ce livre pour y inclure des renseignements détaillés concernant l'évolution des dévas.

l'obligation du mariage sans réflexion. Il est inutile de développer ceci davantage, car en résolvant ses propres problèmes l'homme apprend et tout ce que peuvent faire ceux qui sont du côte intérieur est de donner une indication ou de faire une allusion.

Un autre angle du travail du Mahachohan à l'heure actuelle est en rapport avec *le son* et donc avec les dévas particuliers que nous examinions. Les hommes, par leur mauvaise organisation, par leur développement déséquilibré, par les bruits de la terre, comme ceux des grandes villes, des usines et de l'attirail de guerre, ont engendré une situation très grave parmi les dévas gazeux. Ceci doit être compensé de quelque manière et les futurs efforts de la civilisation tendront à répandre la révolte contre tous les maux de la congestion des conditions de vie et à propager une vaste impulsion en faveur de **[3@910]** la recherche de la campagne et des espaces libres. L'un des principaux objectifs dans l'avenir sera une tendance à l'élimination du bruit, vu la sensibilité accrue de la race. Quand l'énergie de l'eau et celle de l'atome seront domestiquées à l'usage de l'homme, les types actuels d'usines, nos méthodes de navigation et de transport, telles que les navires à vapeur et les chemins de fer, seront entièrement modifiés. Ceci aura un puissant effet non seulement sur l'homme mais sur les dévas.

c. Les Elémentals des Éthers

Nous allons examiner maintenant les niveaux éthériques du plan physique, les quatre sous-plans supérieurs du plan physique. Ces niveaux éthériques ne sont que des gradations de la matière du plan physique, d'une sorte plus raréfiée et plus raffinée, mais physique néanmoins. Dans la Plupart des manuels, ils sont nommés :

1. Premier éther, ou matière atomique.
2. Deuxième éther, ou matière sous-atomique,
3. Troisième éther, ou matière super-éthérique,
4. Quatrième éther, ou simplement, matière éthérique.

Le quatrième éther est le seul qui jusqu'ici soit reconnu par les savants et fasse l'objet de leurs recherches actuelles, si peu qu'ils le comprennent.

Sur le sous-plan atomique se trouvent les atomes physiques permanents de toute l'humanité et *les atomes appropriés* du règne des dévas. Les dévas ne se développent pas comme le fait la race humaine. Ils se réincarnent en groupes et non comme individus, bien que chaque groupe soit composé d'unités et n'ait nullement la nature de l'âme-groupe involutive. L'âme-groupe sur le sentier de

l'involution et celle qui est sur le sentier évolutif ne sont pas semblables ; l'une va vers la différenciation et se compose d'unités animées par une vie générale ; l'autre est déjà différenciée, et chaque entité est une unité séparée dans la vie une, complète par elle-même, cependant une avec l'ensemble. **[3@911]**

Il existe de nombreux types de vie avec lesquels on peut prendre contact sur les quatre niveaux éthériques, mais nous ne pouvons nous occuper, pour le présent, que de la vie des dévas, en nous souvenant que l'évolution des dévas est d'égale importance à celle des humains. Ces dévas sont en grand nombre sur l'arc involutif et sur l'arc évolutif et de tous grades et types. Sur le plan physique, c'est le grand déva Kshiti qui les gouverne. C'est un déva de rang et de pouvoir égal à celui d'un Chohan de Rayon ; Il préside à tout sur le plan physique en dehors du règne humain et Son conseil est formé des quatre Seigneurs dévas subordonnés des quatre niveaux éthériques. Lui et ses dévas subordonnés président un conseil subsidiaire de sept dévas qui s'occupent de tout ce qui concerne l'évolution des dévas et du travail des constructeurs majeurs et mineurs.

Le gouverneur du quatrième éther, le plus bas, a délégué un des membres de Son conseil qui doit rencontrer certains des Maîtres à l'heure actuelle pour deux raisons spécifiques ; premièrement, pour voir si le rapprochement des deux lignes d'évolution, dévique et humaine, pourrait maintenant être permise à titre d'essai et, deuxièmement, pour révéler certaines méthodes de guérison et les causes d'incapacités physiques qui sont inhérentes au double éthérique.

Des dévas de toutes sortes et de toutes couleurs se trouvent sur les niveaux éthériques physiques, mais la teinte dominante est le violet, d'où le terme si souvent employé de "dévas de l'ombre". L'arrivée du rayon cérémoniel du violet nous apportera donc une amplification de la vibration violette toujours inhérente à ces niveaux et en conséquence une grande possibilité de contact entre les deux règnes. C'est dans le développement de la vision éthérique (qui est une faculté de l'œil physique humain) et non dans la clairvoyance que cette perception mutuelle deviendra possible. De même, avec l'apparition de ce rayon, arriveront ceux qui sont sur ce rayon et possèdent le don naturel de vision éthérique. Des enfants naîtront fréquemment qui verront éthériquement avec autant de facilité que **[3@912]** l'homme moyen voit physiquement ; à mesure que des conditions d'harmonie sortiront du chaos actuel, les dévas et les humains se rencontreront en amis.

Quand les deux plans, l'astral et le physique, se mêleront et fusionneront, et qu'existera la continuité de conscience sur ces deux plans, il sera difficile, au début, pour les êtres humains de distinguer entre les dévas du plan astral et ceux du plan physique. Au début de cette période de reconnaissance, les

hommes entreront en contact principalement avec les dévas violets, car ceux qui, parmi les dévas, sont d'un rang supérieur font des tentatives précises pour entrer en contact avec les humains. Ces dévas de l'ombre sont d'un pourpre foncé sur le quatrième niveau éthérique, d'un pourpre plus clair se rapprochant beaucoup du violet sur le troisième niveau éthérique d'un violet clair sur le second, tandis que, sur le sous-plan atomique ils sont d'une magnifique teinte lavande translucide.

Certains des groupes de dévas que l'on pourra rencontrer sur le plan physique sont les suivants :

Quatre groupes de dévas violets, associés avec les doubles éthériques de tout ce qui existe sur le plan physique. Ces quatre groupes forment deux divisions, ceux qui sont associés à la construction des doubles éthériques et ceux dont la substance constitue ces doubles.

Les dévas verts du règne végétal. Ils existent aussi en deux divisions ; Ils sont d'un développement élevé et on prendra contact avec eux principalement par la magnétisation. Les plus grands dévas de cet ordre veillent sur les lieux magnétiques de la terre, gardent la solitude des forêts, réservent des espaces intacts sur la planète, qui doivent demeurer inviolés ; ils les défendent de toute dégradation et avec les dévas violets travaillent nettement à l'heure actuelle, bien que temporairement, sous les ordres du Seigneur Maitreya. Le Seigneur Raja du plan astral, Varuna et son fière Kshiti, **[3@913]** ont été appelés à la chambre du conseil de la Hiérarchie pour une consultation spécifique, car de même que les Maîtres s'efforcent de préparer l'humanité au service, en vue de l'arrivée de l'Instructeur Mondial, de même ces Seigneurs Rajas travaillent selon des lignes similaires avec les dévas. Ils fournissent un travail ardu et Leur zèle est intense, mais l'homme leur fait beaucoup d'obstruction.

Les dévas blancs de l'air et de l'eau qui président à l'atmosphère travaillent avec certains aspects des phénomènes électriques et ont la maîtrise des mers, des rivières et des ruisseaux. Parmi eux, à un certain stade de leur évolution, sont choisis les anges gardiens de la race, lorsqu'elle est en incarnation physique. Chaque unité de la famille humaine a son déva gardien.

Chaque groupe de dévas a une méthode spécifique de développement et des moyens par lesquels ils évoluent et atteignent leur but particulier.

Pour les dévas *violets*, le sentier du progrès réside dans la sensation et l'éducation de la race en vue de parfaire le corps physique dans ses deux parties.

Pour les dévas *verts,* le sentier de service est la magnétisation dont la race humaine ne sait encore rien. Par ce pouvoir, ils jouent le rôle de protecteurs de la vie végétale et des lieux sacrés de la terre ; leur travail assure la sécurité du corps de l'homme, car pendant le reste de cette ronde, la nourriture de ce corps viendra du règne végétal.

Pour les dévas *blancs,* le sentier de service consiste à garder les individus de la famille humaine ; ils sont chargés du soin et de la ségrégation des types, de la maîtrise des élémentals de l'air et de l'eau et de beaucoup de ce qui concerne le règne des poissons.

Ainsi, le service de l'humanité sous une forme ou sous une autre permet à ces dévas du plan physique d'atteindre le but. Ils ont beaucoup à donner et à faire pour l'humanité et, avec le temps, il **[3@914]** apparaîtra aux unités humaines ce qu'elles peuvent donner pour parfaire le règne des dévas. Une accélération considérable de leur évolution coïncide actuellement avec celle de la famille humaine.

Il existe un autre groupe de dévas, au sujet duquel jusqu'ici on peut communiquer peu de chose. Ils sont venus d'un autre schéma planétaire et sont des spécialistes dans leur vocation particulière. Ils ont atteint, ou ont passé par le règne humain et sont d'un rang égal à certains membres de la Hiérarchie ; ils ont choisi de rester travailler en rapport avec l'évolution du plan physique. Ils ne sont pas nombreux, étant seulement douze. Quatre travaillent dans le groupe violet, cinq dans le groupe vert et deux dans le blanc ; ils ont pour président un déva de rang égal à un chohan. Le chiffre de l'évolution des dévas est six, celui de l'homme est actuellement cinq ; de même dix correspond à l'homme parfait et douze représente la perfection dans le règne des dévas. Ce groupe préside les trois groupes précédemment énumérés. Il existe certains groupes subsidiaires.

Dans le groupe 1, se trouvent tous les élémentals travaillant en rapport avec les doubles éthériques de l'homme, tous les élémentals formant les corps éthériques ou réside la vie, et tous les élémentals travaillant avec la contrepartie éthérique des objets prétendus inanimés. Ils sont nommés selon l'ordre d'importance de leur développement. Les dévas violets sont sur le sentier évolutif ; les élémentals sont sur le sentier involutif et leur but est de passer dans le règne des dévas violets.

Dans le groupe 2, travaillent les fées des plantes, les elfes qui construisent et peignent les fleurs, les petits êtres radieux qui habitent les bois et les champs, les élémentals qui travaillent avec les fruits, les légumes et tout ce qui tend à couvrir la surface de la terre de verdure. Leur sont associés **[3@915]** les dévas mineurs de la magnétisation, ceux qui sont attachés aux lieux sacrés, aux talismans, aux pierres et aussi un groupe spécial qui se

trouve autour des habitations des Maîtres, où qu'elles soient.

Dans le groupe 3, travaillent les élémentals de l'air et de la mer, les sylphes, les fées des eaux et les dévas qui gardent chaque être humain.

Seules des indications générales sont données ici. La liste n'est pas complète et n'inclut pas les élémentals bruns, plus grossiers et ceux qui habitent les lieux sombres de la terre, les villes et les endroits souterrains de la croûte terrestre.

Les dévas des éthers portent au front un symbole translucide en forme de croissant de lune, qui permet de les distinguer des dévas de l'astral pour ceux qui sont capables de clairvoyance.

En examinant les dévas des éthers, nous nous apercevrons qu'ils tombent naturellement – en ce qui concerne la manifestation – en deux groupes principaux. Chaque groupe est représenté sur chacun des quatre sous-plans, mais cette façon de grouper doit être considérée comme l'une des méthodes de différenciation parmi les nombreuses méthodes possibles. Ces groupes sont : premièrement, les transmetteurs de prana à toutes les formes de vie ; c'est le groupe de dévas intermédiaires, que l'on peut considérer comme fournissant l'énergie dans ses diverses différenciations ; deuxièmement, les dévas qui constituent les corps éthériques de toute forme de manifestation. Ils représentent la masse des dévas mineurs.

Il y a naturellement beaucoup d'autres intelligences organisées dans la grande Armée de la Voix en relation avec cette division primaire du plan physique, mais si l'étudiant examine ces deux groupes et approfondit la question de leur relation avec l'homme et avec l'Homme Céleste dans le corps Duquel ils se trouvent, l'étudiant, dis-je, apprendra beaucoup de choses qui lui permettront de comprendre des problèmes jusque-là considérés comme insolubles ; il s'apercevra que sont révélés bien des faits qui tendront à **[3@916]** révolutionner les découvertes de la science moderne et qui apporteront des changements dans les soins du corps physique.

Les Dévas et l'Energie. Avant d'aborder l'examen de ces deux groupes, il serait sage de mettre l'accent sur la nécessité de se souvenir que lorsque nous étudions les niveaux éthériques du plan physique, nous traitons de ces plans où se trouve la *vraie forme* et nous nous approchons de la solution du mystère du Saint-Esprit et de la Mère. En comprenant ceci, et en l'étendant afin d'inclure le système solaire tout entier, on éclaircira la relation entre les quatre plans supérieurs du système et les trois mondes de l'effort humain. Dans le *macrocosme*, nous avons les quatre plans de la vie super-conscience, ces quatre vibrations centrales qui sont la base de la vie et de l'énergie du corps éthérique

d'un Logos planétaire ou d'un Logos solaire, et les trois plans de la vie consciente ou soi-consciente qui forment le véhicule physique dense de l'Homme Céleste et du Grand Homme des Cieux.

En examinant rigoureusement ces conditions du macrocosme et du microcosme, on comprendra pourquoi le véhicule physique n'est jamais considéré comme un principe par l'occultiste. Le Saint Esprit, Celui Qui adombre et implante le germe de vie au sein de la Mère Vierge ou matière qui attend et acquiesce (l'éveillant et l'incitant à commencer son grand travail qui est de produire la divine incarnation) est un facteur primordial du point de vue du second système solaire. D'une manière incompréhensible pour les penseurs modernes, la Mère, l'Aspirant divin aux mystères du mariage cosmique, était (dans un système antérieur) le facteur dominant. Dans notre système, et par rapport à la substance, c'est le Saint Esprit. Donc, le travail des niveaux éthériques, ainsi que l'énergie et l'activité qui en sont issues, sont les facteurs responsables au premier chef sur le plan physique de tout ce qui est tangible, objectif et **[3@917]** manifesté. L'accumulation de matière autour du corps vital et la densification de la substance autour du noyau éthérique vital sont elles-mêmes le résultat de l'interaction et de l'échange final de vibration entre ce que l'on pourrait appeler le résidu d'un système antérieur et la vibration du système actuel.

C'est là – en relation avec l'énergie électrique positive dans ses quatre différenciations et la réceptivité négative triple de la substance intérieure – que les savants arriveront un jour à certaines déductions précises et découvriront :

a. Le secret de la matière, c'est-à-dire de la matière telle que nous la voyons et la connaissons.
b. La clé du processus de création sur le plan physique et la méthode par laquelle la densité et la concrétion des trois niveaux inférieurs sont engendrées.
c. Les formules de transmutation organique, ou clé des processus par lesquels les éléments tels que nous les connaissons peuvent être désintégrés et recombinés.

C'est seulement quand les savants seront prêts à admettre le fait qu'il existe un corps de vitalité qui joue le rôle de point focal dans toute forme organisée, et quand ils voudront bien considérer chaque élément et forme de tout degré comme partie constituante d'un corps vital encore plus grand, que les vraies méthodes de la grande déesse Nature deviendront les leurs. Pour cela, il faut qu'ils soient prêts à accepter la différenciation septuple du plan physique telle que l'affirme l'occultisme oriental et à reconnaître la nature triple de la

manifestation septuple.

a. L'énergie atomique, celle de Shiva, l'énergie du premier sous-plan, ou premier plan éthérique.

b. L'énergie vitale de la construction des formes des trois niveaux suivants.

c. L'énergie réceptive négative des trois plans du physique **[3@918]** dense : gazeux, liquide et vraiment dense.

Ils examineront aussi plus tard l'influence réciproque entre les trois plans inférieurs et les quatre plans supérieurs de ce grand atome appelé plan physique. L'atome du physicien ou du chimiste reproduit ces conditions. Les étudiants scientifiques s'intéressant à ces questions s'apercevront qu'il vaut la peine d'examiner la correspondance entre ces trois types d'énergie et ce que l'on entend par les mots atomes, électrons et ions.

Tout ce qui se manifeste (de Dieu jusqu'à l'homme) [278] est le résultat de ces trois types d'énergie ou force, de leur combinaison, de leur influence réciproque, de leur action et réaction psychique. Pendant le grand cycle d'objectivité logoïque, c'est le second type d'énergie qui domine et qui est d'importance évolutionnaire ; c'est pourquoi le corps éthérique se trouvant à l'arrière-plan de tout ce qui existe est le plus important. Ceci est également vrai des dieux, des hommes et des atomes.

On passe beaucoup de temps à se demander quelles sont les sources de la vie, l'origine de l'action et des impulsions qui sous-tendent tout processus créateur. Jusqu'ici la science travaille quelque peu aveuglément et a passé beaucoup de temps à faire des recherches sur les trois plans inférieurs. Elle s'est principalement occupée de la Mère, la matière réceptive négative et s'éveille seulement maintenant à l'aspect du Saint Esprit, ou énergie qui permet à la Mère d'accomplir sa fonction et d'exécuter son travail.

En examinant ce problème du point de vue microcosmique, signalons que

---

[278] La *Doctrine Secrète* dit que :

Dieu. la Monade et l'Atome sont les correspondances de l'Esprit, du Mental, et du Corps. *Doctrine Secrète*, I, 679. Le Logos, dans ce mahamanvantara, se manifeste en tant que Manas (les Manasaputras divins dans leur totalité) utilisant des enveloppes atomiques aux fins d'évolution, Son but est de développer le deuxième aspect de buddhi ou sagesse. La sagesse doit avoir pour base manas ou le mental intelligent, il est la totalité de l'intelligence, évoluant afin de développer l'Amour.

c'est seulement maintenant que les hommes s'éveillent **[3@919]** aux sources de l'action et de la vie spirituelle. L'énergie des plans supérieurs ne se révèle que lorsque les hommes commencent à fouler le Sentier et à passer sous l'influence de buddhi, qui vient du quatrième éther cosmique.

Finalement, quand les savants voudront bien reconnaître les forces intelligentes qui sont sur les niveaux éthériques et coopérer avec elles, quand ils seront convaincus de la nature hylozoïstique de tout ce qui existe, leurs découvertes et leur travail correspondront plus exactement aux choses telles qu'elles sont. Ceci, ainsi que je l'ai déjà signalé, surviendra quand la race possédera la vision éthérique et quand la vérité des affirmations des occultistes sera prouvée sans controverse possible.

On notera que, dans l'énumération de ces deux groupes principaux, nous n'avons pas abordé le grand groupe de Constructeurs appelé ésotériquement "Ceux qui transmettent le Mot". J'ai seulement parlé des deux groupes constituant "l'Armée de la Voix". Ceci est dû à ce que, dans cette section, nous traitons seulement de cette armée, ou de ces constructeurs, grands et petits, qui sont entraînés dans l'activité par la résonance du Mot du plan physique. Les "Transmetteurs du Mot" sur le premier sous-plan ou niveau atomique vibratoire leur parvenant du plan astral, le font passer dans leur corps et l'envoient aux sous-plans suivants. Pour être clair, considérons que ces transmetteurs sont au nombre de sept. Dans leur totalité, ils forment les corps physiques atomiques du Seigneur Raja d'un plan et dans un sens occulte particulier les sept forment (dans leurs différenciations intérieures sur les niveaux éthériques) l'ensemble des centres éthériques des êtres humains, de même que sur les niveaux cosmiques éthériques se trouvent les centres de l'Homme Céleste.

Cette relation entre les centres et la substance éthérique, **[3@920]** systémique et humaine, offre de vastes champs de réflexion. Les Transmetteurs du "Mot" sur le sous-plan atomique de chaque plan sont des dévas possédant d'immenses pouvoirs et prérogatives, dont on peut affirmer qu'ils sont en relation avec l'aspect du Père et l'incarnation du feu électrique. Ils sont pleinement soi-conscients, étant passés par le stade humain dans des kalpas antérieurs. Ils sont aussi partie intégrante des sept centres primaires de la tête dans le corps d'un Logos solaire ou d'un Logos planétaire.

Bien qu'en relation avec l'aspect du Père, ils font néanmoins partie du corps du Fils et chacun d'eux, selon le plan auquel il donne son énergie, est partie constituante de l'un ou l'autre des sept centres, solaires ou planétaires ; planétaires quand seul un centre particulier est en cause, systémique quand ce centre est envisagé comme partie intégrante du tout.

Chacune de ces grandes vies (incarnant de l'énergie dévique du premier degré) est une émanation du soleil spirituel central dans le premier cas et de l'une des trois constellations majeures dans le second cas. Par rapport au système, ils tombent dans trois groupes : le groupe 1 comprend ces transmetteurs du Mot qui se trouvent sur les trois sous-plans inférieurs du plan Adi ou plan logoïque. Le groupe 2 comprend ces grands constructeurs qui transmettent le Mot sur les trois plans systémiques suivants, le monadique, l'atmique et le bouddhique. Le groupe 3 est formé de ceux qui exécutent la même fonction dans les trois mondes de l'effort humain. Fondamentalement, dans le troisième cas, ils sont aussi des émanations de l'une des sept étoiles de la Grande Ourse.

L'origine de tout ce qui est visible et objectif réside dans ces forces d'émanations triples ; c'est grâce à elles que notre système solaire prend sa place dans le grand schéma cosmique et qu'un certain feu cosmique de base est formé. Elles représentent le total des centres de la tête, du cœur, et de la gorge, du Logos solaire ; leurs correspondances existent chez l'Homme Céleste, l'être humain et l'atome. Il s'ensuit que lorsque le savant découvre la nature de **[3@921]** l'atome, il se met en rapport avec ces trois types d'énergie solaire et tire au clair le mystère central du système. Dans la mesure où la nature triple de l'atome est révélée, de même la nature triple de l'homme et de Dieu se trouve progressivement prouvée. L'énergie de ces groupes passe par le soleil physique ; de là ils font résonner le Mot pour le plan particulier de leur effort spécifique.

L'étudiant ne doit pas faire l'erreur de penser que ces sept grands transmetteurs sont les sept Hommes Célestes. Ils forment la moitié de Leur nature réelle. C'est tout ce que l'on peut dire de ce grand mystère, bien que l'on puisse ajouter que, selon un autre angle de vision, ils ne forment qu'un tiers de Leur nature divine triple. L'homme est double, étant Esprit et matière ; il est aussi, pendant l'évolution, une triplicité et il en va de même de l'Homme Céleste, d'où le mystère.

Le grand Transmetteur du Mot sur le plan physique, qui est celui que nous examinons, est le facteur énergétique du centre de la gorge de Brahma. On pourrait donner ici un tableau intéressant des centres triples et des trois aspects divins qui pourrait se révéler utile pour l'étudiant, bien qu'il doive garder soigneusement à la pensée que ces centres ont pour objet de générer et de transmettre l'énergie.

1. Le transmetteur de l'énergie sur le plan physique forme le centre de la gorge de Brahma, le troisième aspect.
2. Le transmetteur de l'énergie sur le plan astral forme le centre du cœur

de Brahma.

3. Le transmetteur du Mot sur le plan mental forme le centre de la tête du troisième aspect.

Ces trois Seigneurs Rajas, dévas ou transmetteurs, forment les trois centres de force logoïque dans les trois mondes. Ils sont l'aspect le plus bas de l'énergie de Brahma. **[3@922]**

4. Le Transmetteur du Mot sur le plan bouddhique forme le centre de la gorge de Vishnu, le second aspect. De là, le Mot retentit qui construit la forme physique dense d'un Homme Céleste ou d'un Logos solaire.
5. Le Transmetteur d'énergie sur le plan monadique forme le centre du cœur de Vishnu, le second aspect.
6. Le Transmetteur de force sur le plan atmique forme le centre de la tête de Vishnu.

Ce tableau embarrassera les étudiants à moins qu'ils ne comprennent que nous considérons ces aspects seulement comme des dualités, et que nous traitons d'une seule partie de cette dualité. Il est évident que dans l'aspect Vishnu, par exemple, qui se manifeste sur le second plan, l'énergie de ce plan jouera le rôle de centre de la tête pour les plans suivants ; lorsque ceci sera correctement compris et saisi, la compréhension du reste s'en trouvera éclaircie.

Le Transmetteur du Mot sur le plan Adi est l'incarnation du centre de la gorge d'une entité cosmique. Cette affirmation engendrera une juste appréciation de notre place dans le schéma cosmique et de la nature physique fondamentale des sept plans de notre système solaire, la nature de Brahma ou du Saint-Esprit, devenant apparente.

L'ancien Commentaire dit :

> "Brahma est Un, cependant il inclut Son frère. Vishnu est Un, cependant n'existe pas en dehors de Son frère, plus jeune dans le temps et cependant bien plus vieux. Shiva est Un, et leur est à tous deux antérieur, cependant il n'apparaît pas et n'est pas visible avant qu'ils aient Tous deux parcouru leur cycle."

Le tableau septénaire ci-dessus peut, selon la loi des correspondances, être appliqué également à tous les plans, car les transmetteurs et travailleurs clé chaque plan forment des groupes similaires. L'homme peut également envisager cette table par rapport à ses sept **[3@923]** centres ; en étudiant les deux choses à la fois, il acquerra une connaissance du type d'énergie qui passe par tel ou tel centre particulier. De même, les transmetteurs font résonner le

Mot avec une force et une puissance particulières dans le schéma planétaire correspondant à leur note et accordé à leur vibration. Les schémas planétaires donc tombent dans des groupements similaires ; ceci ouvrira à l'étudiant de vastes champs de conjecture. Les sept Prajapatis tombent en deux groupes de trois et un qui domine. Les étudiants feront bien de se rappeler, en étudiant le système solaire, les plans, les schémas, l'homme et l'atome, que les groupements de lignes ou courants d'énergie, pendant les cycles évolutionnaires, se répartissent naturellement en quatre divisions :

1. 1-3-3
2. 4-3
3. 3-4
4. 3-1-3

La Division 1 peut être comprise selon la loi des correspondances, quand la nature du plan atomique du système solaire, les trois plans éthériques cosmiques et les trois plans de l'effort humain sont étudiés par rapport les uns aux autres.

La Division 2 devient plus facile à comprendre quand on saisit l'étroite relation existant entre les quatre plans éthériques cosmiques et les trois plans inférieurs. Ceci peut s'éclairer par une étude des quatre éthers physiques et des trois sous-plans inférieurs de notre plan physique.

La clé du mystère de la Division 3 se trouve dans la constitution du plan mental, avec ses trois niveaux sans formes et ses quatre niveaux avec formes.

La Division 4 est saisie par l'étudiant lorsqu'il arrive à comprendre que sa propre nature comporte une triade spirituelle, un corps égoïque et un homme inférieur triple. Il peut, de même, aborder la première division de manière similaire et l'envisager comme une force primaire, la Monade, une force secondaire triple ou **[3@924]** Ego et une énergie inférieure triple ou personnalité, en se souvenant que nous ne traitons ici que de l'énergie créatrice et de l'aspect Brahma de la manifestation se coordonnant avec l'aspect Vishnu.

Les Transmetteurs de Prana. Dans une section précédente de ce Traité nous avons quelque peu examiné les dévas qui transmettent le prana au corps éthérique de l'homme et de la planète. Ils sont le reflet sur le plan le plus bas de l'aspect Vishnu de la divinité ; les sept sous-plans de notre plan physique reflètent les trois aspects de manière incertaine et déformée et sont une ombre, obscure et voilée de la Divinité. Ce groupe de transmetteurs est responsable de

trois principaux résultats et son activité suit trois lignes principales.

Ce sont les dévas qui vitalisent et produisent l'énergie de toutes les formes de vie sensible. C'est leur vie qui palpite dans le corps éthérique de toutes les plantes et animaux et de toutes les formes de vie intermédiaires et qui constitue le feu ardent que l'on voit circuler dans tous les véhicules éthériques. Parmi beaucoup d'autres fonctions, ils produisent la chaleur du Soleil et de tous les corps ; ils sont la cause de la radiation solaire, planétaire et humaine et ils nourrissent et entretiennent toutes les formes. De manière occulte, ils sont les médiateurs entre le Père et la Mère sur tous les plans, cosmiques ou systémiques. Ils ont leur origine dans le soleil et sont étroitement reliés au plexus solaire logoïque et planétaire, car le processus évolutionnaire, comme dans toute manifestation, est le résultat du désir, agissant sur les facultés créatrices et produisant ce qui est objectif.

Ce sont les dévas qui fournissent l'énergie à des myriades de vies minuscules qui construisent le corps éthérique de tout ce qui est visible et tangible et qui sont les instigateurs des processus créatifs sur les trois sous-plans intérieurs du plan physique. En ce qui concerne le système, les dévas engagés dans cette ligne d'action peuvent être subdivisés en deux groupes : **[3@925]**

a. Ceux qui travaillent sur les quatre plans supérieurs systémiques et de là influencent les trois mondes, produisant les résultats désirés par action réflexe.

b. Ceux qui travaillent dans les trois mondes de l'effort humain, produisant directement la manifestation physique dense.

Tous les dévas éthériques qui transmettent l'énergie sur le plan physique appartiennent à la deuxième division, énumérée ci-dessus ; selon le sous-plan sur lequel ils travaillent, ils sont guidés par des intelligences plus grandes, placées sur un plan correspondant.

Il existe aussi les dévas qui forment la force d'attraction de toutes les formes sub-humaines, assurant la cohésion des formes des trois règnes inférieurs de la nature et produisant ainsi le corps de manifestation de la grande Entité qui est la totalité de la vie du règne, et d'êtres moindres qui donnent leur âme aux différentes familles et groupes à l'intérieur d'un règne spécifique.

Les Dévas du Double Ethérique. La question que nous allons traiter maintenant concerne les dévas qui sont les doubles éthériques de tout ce qui est. Elle est donc très intéressante pour l'étudiant sérieux, car elle révèle la méthode par laquelle toutes les formes se matérialisent sur le plan physique.

Ce n'est pas notre intention dans ce traité de faire remonter la matérialisation d'une forme à son origine sur les plans des archétypes et dépendant de la pensée divine ; de là (grâce à des courants dirigés d'énergie intelligente) elle acquiert de la substance, à mesure qu'elle est reproduite sur chaque plan, jusqu'à ce que, finalement (sur le plan physique), la forme se révèle à son point le plus dense de manifestation. Aucune forme n'est encore parfaite ; c'est ce fait qui rend nécessaire l'évolution cyclique et la continuelle production de formes jusqu'à ce qu'elles s'approchent de la réalité en fait et en action. La méthode de production des formes peut être mise en table de la façon suivante : **[3@926]**

PRODUCTION DES FORMES

1. Pensée Divine	Le plan mental cosmique.
2. Désir Divin	Le plan astral cosmique.
3. Activité Divine	Le plan physique cosmique (nos sept plans systémiques).

Le souffle Logoïque... Premier plan … Le Son [279] *A.*

---

[279] Sons Mantriques. Un mantra est une combinaison de sons, mots ou expressions qui, par la vertu de certains effets rythmiques, obtiennent des résultats qui ne seraient pas possible sans eux. Le plus sacré de tous les mantras orientaux encore donnés au public est contenu dans les mots : "Om mani padme hum". Chaque syllabe de cette expression a un potentiel secret ; sa totalité a sept significations et peut entraîner sept résultats différents.

Il y a diverses formes mantriques, basées sur cette formule et sur le Mot Sacré qui, si on les fait résonner rythmiquement et dans des clés différentes, réalisent certaines fins désirées, telles l'invocation d'anges protecteurs ou de dévas, un travail précis, soit constructif. soit destructif sur les plans.

La puissance d'un mantra dépend du point d'évolution de l'homme qui l'emploie. Énoncé par un homme ordinaire, il sert à stimuler le bien dans ses corps, à le protéger et se révélera bénéfique pour ceux qui l'entourent. Énoncé par un adepte ou initié ses possibilités pour le bien sont infinies et vont très loin.

Les Mantras sont de nombreuses sortes et en général on pourrait les énumérer comme suit :

1. Certains mantras très ésotériques, existant dans le Sens originel, qui

C'est la première apparition éthérique d'un système solaire sur le sous-plan atomique du plan physique cosmique. Les semences de la vie sont toutes latentes. La faculté est inhérente à l'essence d'un système solaire antérieur.

Le Son Logoïque... Deuxième plan... Le Son A U.

C'est le corps du système solaire dans le second éther. Ce plan est le plan archétype. Les semences de la vie vibrent et germent. Les **[3@927]** sept centres d'énergie sont apparents. L'unique déva Agni apparaît septuple. La forme, maintenant, est potentiellement parfaite.

Le triple Mot logoïque... Le troisième plan... Le Son A U M.

On voit le corps du système solaire dans la substance du troisième plan, et les trois fonctionnent comme un seul. La triple énergie du Logos est coordonnée et rien maintenant ne peut entraver le travail d'évolution. Les trois groupes de dévas sont actifs, et la forme archétype est en voie de matérialisation.

Le mot logoïque septénaire Les centres éthériques logoïques deviennent actifs.	*Le quatrième plan.*	*Le Mot de sept syllabes.*

Le corps éthérique du système solaire est maintenant complet, bien qu'il ne doive pas être rendu parfait avant la fin d'un autre manvantara. Le grand corps de vitalité est prêt à donner de l'énergie au véhicule physique dense. Les sept centres avec leurs quarante-neuf pétales majeurs sont vibrants et la conscience frémit dans chaque atome du système.

---

sont sous la garde de la Grande Loge Blanche.

2. Certains mantras Sanscrits utilisés par les initiés et les adeptes.
3. Les mantras en relation avec les différents rayons.
4. Les mantras utilisés pour guérir.
5. Les mantras utilisés dans les départements, soit du Manu, soit du Boddhisattva ou du Mahachohan.
6. Les mantras utilisés en rapport avec les dévas et les règnes élémentals.
7. Les mantras spéciaux en rapport avec le feu.

Tous ces mantras dépendent pour leur puissance du son et du rythme et de l'accent syllabique qui leur est appliqué lorsqu'on les énonce ou entonne. Ils dépendent aussi de la faculté qu'a l'homme qui les emploie de se représenter et de *vouloir* l'effet désiré.

Un intervalle ou période de pause prend place à ce stade du développement ; pendant ce temps, les processus de coordination et de stabilisation s'effectuent ; l'énergie ou vibration est accrue jusqu'à ce qu'il devienne possible, par un effort simultané émanant des trois aspects, de faire surgir à l'objectivité ce qui n'est encore que subjectif. La démarche parallèle chez l'homme sur le plan physique consiste dans l'effort qu'il doit accomplir pour faire apparaître ou matérialiser ce qu'il a conçu et désiré. La raison pour laquelle tant de gens échouent dans la matérialisation de leurs concepts, et sont considérés comme des ratés, est le fait qu'ils sont incapables d'appliquer un effort coordonné et ainsi de mettre en mouvement la substance des trois sous-plans inférieurs du plan physique. Ils **[3@928]** réussissent à faire passer leur concept du plan mental (comme le fait le Logos sur les plans cosmiques) au quatrième éther du plan physique ; là leur énergie s'épuise, ceci étant dû à trois choses :

a. Manque de volonté soutenue et de concentration,

b. Manque d'alignement avec l'Ego,

c. Faiblesse de coordination entre les deux parties du véhicule physique.

La phrase logoïque. *Le corps gazeux.*	*Cinquième plan.*	*Le plan du mantram logoïque de 35 stances*

La forme gazeuse du système solaire apparaît maintenant et les centres d'énergie sont voilés et cachés. L'accrétion et la concrétion se poursuivent rapidement. Les trois groupes de constructeurs coordonnent leurs efforts à nouveau ; il se déverse un nouvel influx d'énergie portant les dévas qui émanent du centre logoïque de la tête. Les constructeurs mineurs répondent au mantra logoïque entonné à nouveau à chaque manvantara et les sept courants d'énergie venant des sept centres logoïques sont dirigés vers le bas.

Le chant logoïque d'Amour et de Désir. *Le corps liquide logoïque.*	*Le sixième plan.*	*Un poème de quarante-deux strophes.*

Ce chant ou vibration provoque l'intervention d'un corps de dévas issu du centre du cœur logoïque qui viendra gonfler les efforts de ceux qui sont déjà actifs. Le corps liquide du Logos solaire apparaît et la forme existe dans ses six différenciations. La concrétion est très rapide et l'activité est bien plus violente à cause de la plus grande densité de la matière qui s'accumule.

Le livre logoïque de Vie.	*Septième plan.*	*Existe en quarante-neuf chapitres.*

La forme tout entière est révélée. Pendant l'évolution, elle doit manifester son dessein et sa nature. Un troisième groupe de dévas **[3@929]** venus du centre logoïque de la gorge apparaît et coopère avec ses frères. Tous les feux brûlent, tous les centres sont actifs et chaque pétale (ils sont quarante-neuf), sur le quatrième plan de Bouddhi, produit une activité réflexe sur le plan physique dense.

Les hommes, lorsqu'ils sont occupés sur terre à une création d'un genre quelconque et en voie de produire sur terre des formes qui incarnent une idée, travaillent de manière similaire. L'analogie est parfaite.

En ce qui concerne ces êtres humains qui ne créent rien, mais ne sont portés à l'activité que sous la pression des circonstances – et c'est la masse de l'humanité – il faut signaler qu'ils font partie de l'activité créatrice d'une entité plus grande et plus avancée. A mesure que l'évolution suivra son cours, de plus en plus d'unités de la famille humaine deviendront des créateurs et des travailleurs intelligents en relation avec la substance dévique. Dans les stades initiaux, donc, de leur abandon de l'attitude passive, on trouvera la révolte contre la loi et l'ordre, un refus d'être gouverné, et apparaîtra une aptitude à suivre une conception personnelle aux dépens du groupe, grand ou petit. A ce défaut apparent, l'évolution elle-même et l'expérience apporteront un remède ; à mesure que la conscience s'éveillera à des vibrations plus élevées, l'homme prendra conscience du dessein et du plan de l'Intelligence de son groupe. Il s'éveillera à la beauté de ce plan et confondra ses propres intérêts avec les plus grands et coopérera intelligemment. Le pouvoir créateur qui, précédemment, avait été de nature séparative, sera offert en sacrifice volontaire à l'énergie plus grande et ses petits plans et idées seront fondus avec les plus grands. Il ne sera plus, cependant, une unité passive, ballottée de-ci, de-là par l'énergie de son groupe, mais deviendra une force puissante, active, positive, immolée par elle-même et selon une reconnaissance intelligente du grand plan.

Il prendra conscience du fait qu'il y a des forces vivantes dans la **[3@930]** nature. Une plus grande énergie vibre en lui et ses propres pouvoirs latents sont éveillés. Il voit et connaît les forces déviques et peut en conséquence travailler avec elles intelligemment. Il en maîtrisera et manipulera certaines, il coopérera avec d'autres et il obéira à d'autres encore.

C'est par la compréhension de ces faits concernant la substance dévique, le pouvoir du son, la loi de Vibration et par l'aptitude à construire des formes en conformité avec la loi, que se reconnaît le vrai magicien. Là réside aussi l'une des distinctions entre les magiciens de la Bonne Loi et ceux du Sentier de Gauche. Le magicien blanc maîtrise et manipule la substance dévique et il accomplit ceci en coopération intelligente avec les grands constructeurs. La

pureté et la sainteté de sa vie, et la hauteur de sa vibration lui permettent d'entrer en contact avec l'un ou l'autre de leurs degrés. Le magicien de l'ombre maîtrise et manipule la substance dévique sur le plan astral et physique, ainsi que sur les niveaux inférieurs du plan mental, par la force de sa propre vibration et de sa connaissance, mais non par coopération avec les constructeurs dirigeants. Il ne peut pas prendre contact avec eux, car l'égoïsme rend son caractère impur et sa vibration est trop basse ; son pouvoir est donc limité et destructif, immense cependant à l'intérieur de certaines restrictions.

Les dévas des doubles éthériques se répartissent en deux groupes. Ce sont les constructeurs mineurs qui, sous la direction des grands constructeurs, forment les doubles éthériques de tout ce qui est visible et tangible sur le plan physique. Ils existent en grand nombre et sont omniprésents ; ils réunissent le matériau nécessaire et en construisent le double éthérique de tout ; ils exécutent ceci selon certaines lois et travaillent avec certaines restrictions. En phraséologie occulte on les appelle "*les dévas qui écoutent*" car ce sont eux qui relèvent cette note ou tonalité émise par les transmetteurs du son du plan physique, nécessaire **[3@931]** pour rassembler la substance destinée à toute forme matérielle. Par ailleurs, on dit "qu'ils ont des oreilles mais ne voient pas". Ils travaillent en étroite coopération avec les élémentals du corps physique dense. Ce second groupe s'appelle les "*élémentals qui voient*", car ils existent dans la matière des trois sous-plans inférieurs et peuvent donc voir sur le plan objectif dans le sens occulte qui implique toujours une analogie entre la vue et la connaissance. Les "constructeurs qui écoutent" rassemblent le matériau ; "les élémentals qui voient" prennent ce matériau rassemblé et en construisent des formes spécifiques. Ils existent en nombreux groupes selon leur niveau d'évolution ; on pourrait en dresser le tableau suivant :

1. *Les constructeurs du véhicule humain.*

   C'est le groupe le plus élevé de ces constructeurs mineurs qui sont hautement spécialisés. Nous en parlerons plus en détail un peu plus loin.

2. *Les constructeurs des formes des trois règnes de la nature dans leurs deux divisions.*

   Premièrement. Les constructeurs du règne minéral. Ce sont les travailleurs qu'en termes occultes on appelle "les alchimistes élémentaux". Leurs groupes sont nombreux et en relation avec les différents éléments, métaux, produits chimiques, minéraux et avec ce que l'on appelle les substances actives et radioactives. Ils détiennent deux secrets, celui de la "métallisation" de la Monade et le secret de la transmutation des métaux.

Deuxièmement. Les constructeurs du règne végétal. Ils existent en groupes nombreux et sont appelés "alchimistes de surface" et "unités qui font le pont". Ils construisent les doubles de toute forme de vie végétale, et de même que les "alchimistes" du règne minéral étaient surtout liés à l'action du feu, ces autres travailleurs alchimistes ont affaire à l'action liquide de la manifestation divine. **[3@932]** Ils travaillent donc en coopération avec les dévas des eaux, de la substance liquide, tandis que le groupe mentionné précédemment travaille avec les dévas gazeux. Une indication est donnée ici, mais il n'est pas possible de développer davantage cette affirmation, vu le danger de la connaissance qui pourrait être atteinte. Ils détiennent trois secrets : L'un concerne le système solaire antérieur, le système solaire *vert* ; un autre traite des lois de la *soudure*, ou interaction entre les règnes de la nature et le troisième est lié à l'histoire de la deuxième ronde ; le secret, lorsqu'il sera révélé, indiquera clairement pourquoi l'homme (selon la loi) devrait être végétarien et non carnivore. Les savants apprennent déjà certaines choses en rapport avec le second secret et ils peuvent espérer, à mesure que s'étendra la connaissance de la signification de la couleur, glaner quelques indications quant au premier. Le troisième secret ne sera pas dévoilé plus clairement avant que la sixième race ne vive sur terre.

Troisièmement. Les constructeurs de toutes les formes éthériques animales. C'est un groupe étroitement lié à celui qui construit la forme humaine. Ils vinrent en force d'un réservoir d'énergie qui avait été maintenu à l'état de repos jusqu'à ce que la condition physique de tel ou tel schéma justifiât son activité. Avec eux arriva beaucoup de ce qui explique la triste condition actuelle où se trouvent les animaux, car une grande partie de leur peur, de leur haine, de leurs tendances destructrices est due à ce que leurs corps ont été construits et le travail d'évolution accompli par des "dieux imparfaits" (comme le dit H.P.B.) travaillant dans de la matière imparfaite et la manipulant encore imparfaitement. Le secret de la peur est caché dans le corps éthérique et dans le type particulier de substance dont il peut être construit.

3. *Les constructeurs du réseau éthérique planétaire.* Leur travail est excessivement obscur et il existe en trois divisions : **[3@933]**

   a. *La matérialisation du réseau.* Celle-ci n'est parfaite que dans la quatrième ronde, et fut à dessein hâtée pour notre planète, à cause des conditions karmiques et selon la loi de nécessité spirituelle. On peut trouver une correspondance dans le cas de l'homme lui-même. Le réseau éthérique de l'homme était très lâchement

coordonné au début de la quatrième race-racine. La nécessité spirituelle imposa sa consolidation rapide, et maintenant il est constitué de telle manière qu'il forme une barrière entre le plan physique et le plan astral.

b. *La concentration du réseau planétaire.* Elle sera poursuivie jusqu'à la sixième ronde. Pendant cette période l'évolution spirituelle se poursuit avec un certain degré de sécurité planétaire, car le réseau protège de certaines influences solaires et joue largement le rôle de filtre et de distributeur des forces solaires.

c. *La destruction du réseau.* Elle a lieu vers la fin de l'évolution planétaire, permettant ainsi à la vie planétaire emprisonnée de s'échapper et à l'essence de vie d'être absorbée par son "synthétiseur". Le processus de destruction ne peut se décrire que par les mots de perforation et de désintégration.

4. *Les constructeurs du corps éthérique de l'Entité planétaire.*

   Cette grande vie involutive doit demeurer un mystère pour bien des éons encore. Son corps éthérique est maintenu en cours de construction et dans un autre système solaire elle prendra une forme physique précise. Il n'a pas encore été généré assez d'énergie pour permettre sa manifestation objective. Elle reste encore subjective. Elle a sa correspondance solaire. **[3@934]**

5. *Les constructeurs du corps planétaire.*

   Cette construction s'effectue selon la même loi que pour le système solaire et pour l'homme mais, comme pour le système solaire, elle a lieu sur les plans supérieurs. Il est ici recommandé aux étudiants de rechercher la relation entre les plans solaire et cosmique dans le cadre spécifique de cette question.

6. *Les doubles éthériques de tout ce que l'homme crée.*

   Il s'agit d'un groupe spécial de constructeurs éthériques qui, selon le karma, sont obligés d'agir en conjonction avec les êtres humains.

Ces groupes ne sont que quelques-uns parmi les nombreux groupes qu'il est possible d'aborder ; il est inutile de développer davantage cette question, car aucun profit substantiel ne sortirait de la communication de renseignements supplémentaires. Seules de très brèves indications peuvent être données et abordées. Il n'est ni prudent ni opportun jusqu'ici de communiquer à l'homme des connaissances se rapportant aux travailleurs de la matière éthérique, qui lui permettrait de prendre contact avec eux ; il n'est pas sage non plus jusqu'ici de relier de manière cohérente les faits dispersés déjà fournis dans les différents

livres occultes. La science côtoie la frontière de la découverte et empiète déjà sur le domaine des dévas constructeurs. Il y a lieu d'être prudent. Cependant, si l'on étudie les indications données ci-dessus, si l'on réfléchit aux divers secrets des constructeurs, si l'on médite avec soin et persistance sur le côté ésotérique de la Maçonnerie, le travail du Grand Architecte et de Ses nombreux assistants se dressera dans une lumière plus claire et plus pleine. On peut donner ici une indication, en n'oubliant pas que le travail est double :

La construction du tabernacle, ou édification de formes temporaires est le travail du Divin Charpentier, tandis que la construction du Temple de Salomon, ou édification d'une structure plus permanente est le travail de l'Architecte en Chef. L'une concerne la Maçonnerie opérative, l'autre la Maçonnerie spéculative dans le vrai sens ésotérique du mot. **[3@935]**

Les dévas qui constituent les doubles éthériques de tous les objets de leur propre substance doivent aussi être examinés. Ces constructeurs représentent la totalité de la substance du plan physique et constituent la matière des niveaux éthériques du plan physique. Ils existent donc en quatre groupes ; chaque groupe a une relation karmique curieuse avec l'un des quatre règnes de la nature :

Groupe	*Plan*	*Règne*
Premier	Un	Humain
Second	Deux	Animal
Troisième	Trois	Végétal
Quatrième	Quatre	Minéral

La substance la plus élevée de la forme physique d'un être humain est donc atomique. Le corps physique d'un Maître est fait de matière atomique, et quand il souhaite le matérialiser sur le plan physique dense, il forme une enveloppe de substance gazeuse sur la matière atomique, parfaite dans le dessin de tous les traits physiques connus. La substance de la forme la plus élevée du corps animal est le second éther ; ceci comporte une des clés de la relation entre toutes les formes de la mer, de l'eau et de l'animal. Le genre de corps le plus élevé possible pour une forme de vie végétale est celle du troisième éther. Ces faits se manifesteront dans la septième ronde où les trois règnes actuels de la nature, l'humain, l'animal et le végétal, existeront objectivement en matière éthérique ; ce sera pour eux la forme de manifestation la plus dense. Le règne minéral trouvera sa plus haute manifestation dans le quatrième éther et cette transmutation commence déjà, car toutes les substances radioactives que l'on

découvre à l'heure actuelle deviennent littéralement de la matière du quatrième éther. *Relativement*, le règne minéral s'approche de la perfection manvantarique possible ; quand on aura atteint la septième ronde, toutes les vies minérales (pas les formes) auront été transférées **[3@936]** à une autre planète. Il n'en sera pas ainsi pour les trois autres règnes.

On agit sur la substance dévique éthérique de deux manières :

La résonance du mot du plan physique l'éveille à une activité spécifique et elle est utilisée par les constructeurs mineurs pour édifier les formes.

Il apparaîtra donc qu'elle est placée sous l'influence de deux types de force ou énergie.

Nous allons maintenant aborder brièvement la question du travail des dévas qui construisent le corps de l'homme, éthérique et physique dense. En partageant nos pensées en deux sections, nous arriverons peut-être à couvrir ce terrain plus aisément, traitant d'abord des dévas constructeurs et du microcosme et ensuite des constructeurs mineurs des niveaux éthériques.

d. Les Elémentals et le Microcosme

L'homme et les dévas constructeurs. L'homme, dans le processus d'évolution, et poursuivant la méthode de la réincarnation, travaille avec quatre types de constructeurs et trois degrés majeurs d'essence constructrice ou de substance dévique.

Il entre en contact avec les dévas transmetteurs qui sont en relation avec le microcosme sur le quatrième sous-plan du plan mental et sur les sous-plans atomiques du plan astral et physique. Il entre en contact ensuite avec les dévas que concernent :

1. L'unité mentale.
2. L'atome astral permanent.
3. L'atome physique permanent.

Il coopère au travail des dévas constructeurs qui forment le corps éthérique, et influence les dévas constructeurs des substances physiques denses, afin que le véhicule physique nécessaire à sa manifestation objective se réalise.

Il y a là quatre groupes principaux de dévas qui passent sous l'influence d'un Ego particulier. Ensemble ils produisent l'homme **[3@937]** inférieur et engendrent la manifestation de la Personnalité, reflet de l'Ego et ombre de la

Monade. Les trois degrés d'essence constructrice qui servent à édifier les formes grâce à l'activité des quatre groupes ci-dessus sont ici brièvement reconnus comme étant la substance mentale, dont est construit le corps mental, la substance astrale dont est construit le corps astral et la matière du corps physique. Ces sept groupes forment, dans leur totalité, ce qu'on pourrait appeler l'aspect Brahma du microcosme.

D'un autre point de vue, on pourrait considérer que nous étudions l'action de l'Ange solaire ou Seigneur sur les anges lunaires, et le processus selon lequel le Seigneur solaire impose un certain rythme et une certaine vibration sur les différents aspects de la manifestation inférieure. Esotériquement, ceci est entièrement caché dans les mots d'un écrit très ancien, qui dit :

> "A mesure que la Lune tourne, elle reflète. Quand elle reflète elle suscite une réponse de ce qui n'avait pas réussi à irradier. Les trois, le Soleil, la Lune et la Mère produisent ce qui poursuit un cycle minuscule et brûle."

La première démarche de l'Ego pour produire "l'ombre" est exprimée par ces mots : "L'Ego fait résonner sa note". Il fait entendre sa voix, et (comme dans le processus logoïque) "l'armée de la voix" mineure y répond immédiatement. Selon le ton et la qualité de cette voix, telle sera la nature des agents qui répondent. Selon la profondeur ou la hauteur de la note, selon son volume, tel sera l'état ou le degré du déva constructeur qui répondra à l'appel. Cette note égoïque produit donc certains effets :

Elle entraîne à l'activité les dévas qui commencent à transmettre le son. Ils prononcent un mot.

Cela atteint "les dévas qui écoutent" de second rang, qui relèvent le mot et commencent à le développer en ce qu'on pourrait appeler une phrase mantrique. Le processus de construction est nettement commencé sous une forme triple et échelonnée. Le corps mental **[3@938]** commence à coordonner les trois stades. Tous les stades se chevauchent. Quand, par exemple, la coordination du corps mental en est à son second stade, le premier stade de la concrétion astrale commence. Ceci se poursuit pendant sept stades (trois majeurs et quatre mineurs) qui se chevauchent d'une manière complexe. De nouveau, quand le deuxième stade est atteint, une vibration est produite qui suscite une réponse dans la matière éthérique du plan physique et les constructeurs du double éthérique commencent leur activité. A nouveau, le processus se répète. Quand le second stade du travail de ces dévas éthériques est atteint, *la conception a lieu sur le plan physique*. C'est un point très important dont il faut se souvenir, car il place tout le processus de la naissance

humaine très précisément dans la ligne du karma établi. Cela montre l'étroite relation entre ce qui est subjectif et ce qui est tangible et visible. La construction du corps physique s'effectue comme celle des trois stades pendant la période prénatale.

a. Le travail des dévas constructeurs pendant les trois mois et demi avant la réalisation de la vie. Cette période est celle où commence le troisième stade de construction du corps éthérique.
b. Le travail de construction des trois mois et demi suivants de la période de gestation.
c. Le processus final de concrétion poursuivi pendant les deux mois restants.

Les étudiants trouveront ici qu'il est intéressant de dépister la correspondance de cette méthode de production de la manifestation évolutionnaire dans un schéma planétaire avec ses rondes et races, et dans le système solaire avec ses manvantaras et ses plus grands cycles.

En terminant cet exposé très rapide, disons que le travail des dévas éthériques ne cesse pas à la naissance de l'homme, mais se poursuit de même en trois stades, qui ont une analogie étroite avec la période de vie d'un système solaire. **[3@939]**

D'abord, le travail a pour objet l'accroissement régulier du véhicule physique humain afin qu'il suive exactement les lignes de croissance des deux corps subtils. Ceci est poursuivi jusqu'à ce qu'il atteigne la maturité. Le stade suivant est celui où le travail consiste pour une large part en un travail de réparation et d'entretien du corps pendant les années de pleine maturité afin qu'il puisse exécuter le dessein de la vie subjective. Ce dessein varie nécessairement selon le stade de développement de l'homme. Finalement vient le stade où le travail de construction cesse. La vitalité du corps éthérique s'estompe et le processus de destruction commence. L'Ego commence à rappeler ses forces. Le "son" devient faible et indistinct ; il y a de moins en moins de volume à transmettre et la vibration initiale va faiblissant. La période d'obscuration arrive. D'abord le corps physique devient sans forces et inutilisable ; puis l'Ego se retire des centres et fonctionne pendant quelques heures dans le double éthérique. Ce dernier, à son tour, est dévitalisé et le processus se poursuit jusqu'à ce que un par un les véhicules soient rejetés et l' "ombre" égoïque dissipée.

Le travail des dévas constructeurs.

Examinons maintenant le travail des dévas constructeurs sur les trois

plans, en les abordant en deux groupes.

a. Ceux qui sont liés aux atomes permanents.

b. Ceux qui sont responsables du processus de construction.

Les dévas des atomes permanents. Ce groupe particulier de dévas est un agrégat de vies qui forment l'unité mentale et les deux atomes permanents. Comme nous le savons, ils ont leur place dans la périphérie causale et sont des points focaux d'énergie égoïque. Ils constituent le type de dévas constructeurs le plus élevé et forment un groupe de vies étroitement liées aux Anges solaires. *Ils existent en sept groupes en relation avec trois des spirilles de l'atome permanent* **[3@940]** *physique logoïque. Ces trois spirilles sont à ces sept groupes de vies ce que les trois rayons majeurs sont aux sept groupes de rayons se trouvant sur les sous-plans égoïques du plan mental*. Cette phrase mérite d'être méditée et il se peut qu'elle apporte beaucoup de renseignements au penseur doué d'intuition. Il y a une correspondance entre les trois triades atomiques permanentes et l'apparition de l'homme pendant la troisième race-racine. On peut voir un échelonnement intéressant et curieux des trois lignes de force :

a. Les triades de l'âme-groupe involutive.

b. L'apparition de l'homme à nature triple dans la troisième race-racine.

c. Les triades des corps causals de toutes les unités soi-conscientes.

Ces dévas constructeurs sont ceux qui relèvent le son que l'Ego envoie par le moyen de certains dévas transmetteurs ; et par la vibration que cela engendre, ils entraînent à l'activité l'essence dévique environnante dans ses deux groupes :

a. Ceux qui construisent la forme.

b. Ceux dont cette forme est construite.

Ils affectent seulement ceux qui ont une vibration analogue. Les stades de construction de l'une ou l'autre des quatre formes par lesquelles l'homme inférieur (le Quaternaire) fonctionne, sont exactement analogues aux stades de construction du corps physique dense, par exemple, d'une planète ou d'un système solaire. Ceci peut être vérifié d'un bout à l'autre, depuis les stades nébuleux et chaotiques, en passant par les phases de feu, jusqu'aux phases solides ou *relativement solides* lorsqu'il s'agit d'un corps subtil. Il n'est pas nécessaire de développer ceci davantage. H.P.B. a décrit les grandes lignes de ces stades dans la *Doctrine Secrète* [280] et ils ont été traités dans une précédente

---

[280] *Doctrine Secrète*, I, 279, 280.

partie de ce Traité.

Nous avons parlé assez longuement déjà du travail des dévas **[3@941]** transmetteurs sur les trois plans des trois mondes et de celui des dévas liés à ces points focaux relativement permanents – les atomes permanents situés à l'intérieur de la périphérie causale. Nous pouvons maintenant examiner le groupe de constructeurs qui, répondant à la note des transmetteurs et à la vibration du second groupe de constructeurs en rapport avec le soi inférieur triple, commencent à agréger et modeler la substance vivante nécessaire à la manifestation égoïque sur les plans inférieurs.

Nous avons vu que les trois premières phases du travail égoïque étaient :

1. De faire résonner la note appropriée, note qui indique la place de l'homme dans l'évolution et la nature de sa psyché ou Ego.
2. La transmission de cette note par l'Ange solaire et les trois groupes de dévas liés avec les trois atomes permanents.
3. La vibration engendrée de ces atomes, qui est dans la ligne de la note émise, devient si forte qu'elle se fait sentir dans la substance dévique environnante, éveillant ainsi sa réponse.

On peut considérer que ce sont là les trois stades primaires et nous voyons se manifester (en rapport avec le microcosme) les trois facteurs du son, de la couleur et de la vibration qui, ; selon la Loi d'analogie, reflètent les trois aspects du macrocosme. Ici se trouve aussi une ressemblance avec le travail des trois premiers séphiroth de la Cabale – le stade primaire de manifestation étant faiblement reflété par le travail de l'Ego dans les trois mondes.

Le second stade prend place maintenant et le travail de construction se poursuit jusqu'à ce que le microcosme, l'homme, fasse son apparition sur le plan physique. Un troisième stade d'évolution lui succède, dans lequel la nature psychique de l'homme **[3@942]** doit se manifester par le moyen des formes créées. Alors les deux groupes suivants de Séphiroth sont reproduit par l'homme. Sous un autre angle, sa manifestation est nonuple, mais nous ne nous occupons que des constructeurs de la forme.

Ces groupes de constructeurs sont au nombre de quatre :

1. Les constructeurs du corps mental.
2. Les constructeurs du corps astral.
3. Les constructeurs du corps éthérique.
4. Les Constructeurs du physique dense.

Chacun de ces groupes peut être subdivisé en quatre, sept ou trois, selon le

plan en cause. Les étudiants doivent se rappeler que les deux sous-plans les plus bas du plan physique et astral n'entrent jamais dans la construction du corps humain dans sa constitution actuelle ; ils ont une vibration trop basse et sont d'un degré trop grossier même pour le type le plus bas d'homme actuellement sur terre. Il y a lieu de signaler aussi que chez l'homme moyen la matière de tel ou tel sous-plan sera prépondérante selon la profondeur de sa nature et sa place sur l'échelle de l'évolution. Les "constructeurs" du corps humain travaillent sous la direction de l'un des Seigneurs du Karma appartenant au groupe le plus bas. Ces Seigneurs sont répartis en trois groupes et un des Seigneurs du troisième groupe est chargé de surveiller les constructeurs de l'être humain sur les trois plans. Sous ses ordres se trouvent quelques agents karmiques, qui eux-mêmes sont répartis dans les groupes suivants :

1. Trois agents karmiques responsables devant les Seigneurs karmiques du travail des trois plans.
2. Cinq Seigneurs karmiques qui travaillent en étroite relation avec les Manus des différentes races et qui sont responsables de la construction correcte des divers types de races.
3. Les agents karmiques responsables des types des sous-races actuelles. **[3@943]**
4. Certains agents intermédiaires (au sein de ces trois groupes) qui représentent les sept types de Rayons.
5. Ces agents de la Bonne Loi qui sont spécifiquement liés au travail des centres éthériques et à leur réponse aux différents centres planétaires.
6. Les conservateurs des archives.

Ces diverses intelligences manipulent les forces de construction par le moyen de courants d'énergie, ces courants étant mis en mouvement quand l'Ego fait résonner sa note. Il faut se rappeler que, dans une mesure plus ou moins grande, l'Ego sur son propre plan est conscient de son karma et de ce qu'il faut faire pour promouvoir le développement au cours de l'incarnation qui vient. Il travaille donc en relation avec ces Seigneurs, mais n'entre en contact direct qu'avec un agent du sixième groupe et un du quatrième. Par l'intermédiaire de ces deux agents, le travail se poursuit dans la mesure où il concerne individuellement l'Ego et ils mettent en marche pour lui "*après qu'il ait fait résonner sa note*" le mécanisme de la Loi.

Les constructeurs de la personnalité humaine sont eux-mêmes divisés en sept groupes principaux ; tous les dévas, exactement comme les Monades humaines, sont placés sur l'un ou l'autre des sept Rayons et répondent à l'un ou

l'autre des sept courants logoïques ou énergie de feu, Selon le Rayon égoïque de l'homme, le type de substance dévique sera influencé de manière correspondante.

Ces constructeurs travaillent avec certains élémentals, mais c'est seulement sur le plan physique que l'on peut donner une idée de la nature de leur travail. Ces élémentals sont les petites entités qui, acquiesçant au plan incarné par les constructeurs, construisent aveuglément les tissus du corps, et forment les enveloppes par lesquelles l'Ego devra s'exprimer. Sur les plans éthériques, ils construisent la "forme" réelle avec de la substance éthérique et produisent l'enveloppe de lignes complexes et de fils de feu entrelacés qui est en réalité une extension du sutratma ou fil de **[3@944]** vie. A mesure qu'il est tissé et entrelacé, ce réseau est vitalisé par l'énergie de vie envoyée par l'Ego, de même que Shiva, le Père, donne au Fils le véritable "bios" ou vie, tandis que la Mère réchauffe, construit et nourrit le corps. Le travail des élémentals éthériques atteint sa consommation primordiale quand le sutratma est relié aux trois centres de la nature physique dans le crâne – la glande pinéale, le corps pituitaire et le centre alta-major. Du point de vue occulte, le raccordement le plus important est l'entrée du sutratma dans le centre situé au sommet de la tête, celui par lequel la vie du corps éthérique se retire au moment de la mort. C'est le point vital, Le "fil" de vie. Lorsque l'âge de sept ans est atteint, se divise en trois branches, rejoignant les trois centres. La compréhension de ce fait se révélera un jour très intéressante pour les savants. Une grande part de l'imbécillité, ou du développement interrompu a son origine dans la connexion éthérique avec ces trois centres. Le réseau éthérique est littéralement le fin entrelac de fils du feu qui s'étend sur le centre et forme une région d'assez grandes dimensions. Il sépare les deux corps, astral et physique. Une région similaire correspondante existe dans le système solaire. Les différentes forces cosmiques doivent la traverser pour passer aux différents schémas planétaires.

Les groupes d'élémentals du plan physique dense qui sont entraînés à l'activité par les constructeurs sont au nombre de trois :

1. Les élémentals gazeux.
2. Les élémentals liquides.
3. Les élémentals strictement denses.

L'un des groupes s'occupe des canaux de feu, des feux du corps humain et des différents gaz qui se trouvent à l'intérieur de la **[3@945]** périphérie humaine. Un autre groupe travaille en relation avec le système circulatoire et avec tous les liquides, fluides et eaux du corps, tandis que le troisième est largement impliqué dans la construction de la charpente, par la distribution

correcte des minéraux et produits chimiques. Une indication relative à la médecine peut être donnée ici ; c'est une vérité occulte que, de même que les élémentals et dévas liquides sont en relation étroite avec le règne végétal, et que tous deux sont en relation avec le plan des émotions, le corps logoïque liquide, de même les maladies des hommes affectant le système circulatoire, les reins, la vessie et la lubrification des articulations, trouveront leur GUERISON dans les constituants végétaux et par-dessus tout dans l'accord harmonieux de la nature émotionnelle.

Plusieurs influences, autres que celles mentionnées plus haut, doivent être examinées quand on discute la question du travail de ces constructeurs du corps de l'homme. Ils sont affectés non seulement par :

a. La note de l'homme,

b. La couleur déversée par les agents de transmission,

c. Les agents karmiques,

mais aussi par :

d. Le karma de groupe et la vibration qui fera intervenir un autre groupe d'agents et de constructeurs et ainsi affectera les corps de l'homme,

e. Le karma racial, extension du karma de groupe,

f. Des forces qui influencent la planète à partir d'un autre schéma, ou par la formation d'un triangle systémique,

g. Un triangle cosmique de force d'un genre particulier qui peut amener des entités et énergies de n'importe quel schéma particulier, selon le karma du Logos planétaire.

L'étudiant verra donc à quel point la question est complexe et comment il est vrai de dire que l'homme est le résultat de la force, d'un genre ou d'un autre – égoïque tout d'abord, mais aussi **[3@946]** planétaire et même systémique. Néanmoins, aucun homme n'est jamais placé dans des circonstances insurmontables quand il a atteint le point où il s'est mis *intelligemment* du côté de l'évolution, du côté de Dieu. Avant cela, il se peut qu'il soit ballotté dans les bourrasques des circonstances et c'est ce qui arrive ; la pression du karma racial de groupe l'obligera à se trouver dans des situations nécessaires au processus d'éveil à ses possibilités innées. Quand il est lui-même devenu un constructeur conscient ; cherchant à maîtriser les forces et les constructeurs de sa nature intérieure et à construire le Temple de Salomon, alors il n'est plus soumis aux conditions précédentes, il domine, il construit, il transmet, jusqu'à ce qu'il ne fasse plus qu'un avec les Anges solaires et le travail de l'évolution humaine est accompli.

Ce qui a été dit plus haut est très superficiel et j'ai communiqué uniquement ce qui a une profonde signification pour l'homme à l'heure actuelle. Beaucoup de choses doivent en être déduites, et on arrivera à plus encore grâce à la Loi des Correspondances. Il faut aussi garder à l'esprit que notre conception de base est celle de l'énergie du feu ou de centres de force mis en mouvement et maintenus en activité vibratoire par la pulsation de centres encore plus grands. Chaque forme est construite d'atomes de feu ou vies énergétiques, par l'intervention de vies plus grandes ; sa cohésion est maintenue à l'intérieur d'une enveloppe encore plus grande, celle-ci étant à l'enveloppe plus petite ce que le macrocosme est au microcosme. Tous ces groupes de vies constructrices peuvent être divisés en trois groupes d'unités d'énergie et leur nature déduite des phrases :

1. Groupes de vies animées par l'énergie dynamique.
2. Groupes de vies animées par l'énergie radiante.
3. Groupes de vies animées par l'énergie atomique.

En outre, ces groupes forment la totalité des trois feux. Le feu électrique, le feu solaire et le feu par friction. En termes du plan **[3@947]** physique cosmique la correspondance avec le plan systémique est mise en évidence par le tableau suivant :

1.	Energie dynamique	feu électrique	sous-plan atomique. Première substance éthérique. Plan adi.
2.	Energie radiante	feu solaire	trois niveaux cosmiques éthériques. Le corps éthérique Logoïque.
3.	Energie atomique	feu par friction	trois plans des trois mondes. Véhicule Logoïque dense.

On s'apercevra que chaque plan reflète cet ordre de façon intéressante.

III. L'HOMME COMME CRÉATEUR EN MATIÈRE MENTALE

1. La Création des Formes Pensées

La question que nous allons aborder maintenant ne peut pas être traitée trop explicitement à cause du danger qui l'accompagne. Dans les processus de création, l'homme a affaire à des phénomènes électriques d'une sorte ou d'une autre ; à ce qui est vitalement affecté par chaque pensée émanant de lui et à ces

vies mineures qui (agrégées ensemble) forment, sous certains angles de vision, une source de danger très réel pour l'homme. Nous pourrions formuler ce qui peut être dit en certaines déclarations.

a. Cause de la détresse mondiale actuelle

Beaucoup de la détresse mondiale actuelle a pour cause directe la mauvaise manipulation par l'homme de la matière mentale ; les conceptions erronées quant à la nature de la matière même et les conditions dangereuses engendrées par les tentatives collectives de créations que les êtres humains ont entreprises au cours des siècles.

Des malentendus ont surgi quant au dessein des fluides vitaux de l'univers et ceci n'a fait qu'ajouter à la détresse, ainsi que certaines distorsions de la lumière astrale, produisant un mirage subsidiaire et **[3@948]** secondaire et la lumière réfléchie qui intensifie la maya déjà créée. Cette réflexion secondaire a été produite par l'homme lui-même dans son effort évolutionnaire pour équilibrer les paires d'opposés ; il a ainsi produit une condition qu'il faut surmonter avant que ne survienne le vrai équilibre occulte. On pourrait considérer que c'est la totalité de cette grande manifestation (créée seulement par l'homme) qu'on appelle "Le Gardien du Seuil".

L'un des plus grands obstacles sur le Sentier de Retour, obstacle dont l'homme est nettement responsable dans le cadre de limites occultes sont ces formes animées qu'il a produites depuis le milieu de la race-racine Atlantéenne, moment où le facteur mental a pris lentement une importance croissante. L'égoïsme, les motifs sordides, la prompte réponse aux impulsions mauvaises qui distinguent la race humaine ont engendré des conditions qui sont sans parallèles dans le système. Une gigantesque forme-pensée plane sur la famille humaine tout entière, construite par les hommes au cours des âges, renforcée par les désirs déments et les inclinations mauvaises de tout ce qu'il y a de pire dans la nature humaine et maintenue en vie sur les incitations des désirs les plus bas. Cette forme-pensée doit être brisée et dissipée par l'homme lui-même dans la dernière partie de cette ronde, avant la conclusion du cycle, et sa dissipation sera l'une des forces tendant à produire le pralaya planétaire. C'est ce gâchis créatif, si on peut l'appeler ainsi, que les Grands Êtres sont occupés à détruire. Selon la Loi de Karma, il doit être dissipé par ceux qui l'ont créé ; le travail des Maîtres doit donc être exécuté indirectement et doit se faire sous forme d'illumination des fils des hommes, à un degré progressivement accru afin qu'ils puissent voir clairement ce "Gardien du Seuil" de la vie nouvelle et l'antagoniste qui se dresse entre le quatrième et le cinquième règne de la nature. Chaque fois qu'un fils des hommes foule le Sentier de Probation, Leur travail

est **[3@949]** facilité, car cela signifie qu'un petit courant d'énergie-vie se dirige vers des voies nouvelles, s'éloigne de l'ancien courant qui tend à vitaliser et nourrir la forme mauvaise et qu'un assaillant conscient de plus peut être entraîné à coopérer au travail de destruction. Chaque fois qu'un initié est admis aux degrés de la Loge, cela signifie qu'un nouvel et puissant agent est disponible pour faire descendre la force des niveaux supérieurs et aider au travail de désintégration. La compréhension de ces deux méthodes de travail agressif (celui de l'aspirant et celui de l'initié) apportera beaucoup de choses d'un intérêt vital à l'étudiant sérieux de l'analogie. C'est là que se trouve la clé de l'actuel problème du mal et de la vitalité de l'emprise de l'aspect matière sur l'aspect spirituel. Cette gigantesque forme-pensée, produit de l'ignorance et de l'égoïsme de l'homme, est maintenue vivante et vitalisée de trois manières :

Premièrement, par l'accumulation des désirs mauvais, des intentions perverses et des desseins égoïstes de chaque individu. Chaque mauvaise pensée, quand elle s'incarne dans la parole ou se manifeste en action sur le plan physique, va grossir les proportions de cette entité mauvaise.

Deuxièmement, par les soins nourriciers des frères de l'ombre et par ces représentants de ce que l'on peut appeler le "mal cosmique" qui (selon le karma de la famille humaine, la quatrième, dans cette quatrième ronde) prennent des responsabilités considérables, rendant possible la vitalisation secondaire de la forme-pensée et produisant des conditions tellement horribles que, selon la loi, une cristallisation rapide survient et qu'une destruction ultime devient possible. Les étudiants feraient bien d'élargir leur conception quant au dessein du mal et quant au rôle que jouent les forces perverses dans le schéma général.

Troisièmement, par l'énergie qui existe encore et la vibration encore ressentie qui sont la persistance de la force **[3@950]** remontant à un système solaire antérieur et une émanation de ce qui n'est plus considéré comme un principe dans notre système solaire.

Ce sont les trois facteurs principaux dont doivent tenir compte les Grands Êtres dans Leur travail, qui consiste à rendre les hommes capables de rompre avec l'influence de cette forme qu'ils se sont imposée, de détruire ce qu'ils ont eux-mêmes construit, de se libérer de l'illusion projetée par ce vampire persistant qu'ils ont nourri et renforcé pendant des millénaires.

Les Grands Êtres accomplissent ce travail de destruction de quatre manières :

1. Par la force de leurs pensées et méditations unies.
2. Par le travail de la Hiérarchie qui entraîne et instruit des individus qui,

ainsi, se détachent de l'activité aveugle de groupe et deviennent des centres conscients de force et coopèrent au travail de destruction. Ce travail doit être exécuté à partir des niveaux mentaux. D'où l'entraînement des disciples à méditer et à travailler dans la matière mentale.

3. Par l'emploi de certains mantras et mots qui font intervenir une force interplanétaire du quatrième ordre. Cette force est alors dirigée vers la création déformée de la quatrième Hiérarchie Créatrice (le règne humain, ou quatrième) et tend à augmenter le travail de destruction. Une grande partie de ce travail est exécutée par les Nirmanakayas.

4. Par la stimulation des corps égoïques des hommes afin que les Anges solaires puissent poursuivre avec plus de précision et de force leur conflit avec les dieux lunaires. C'est la vraie guerre dans les cieux. A mesure que les Dieux solaires [281] descendent et se **[3@951]** rapprochent du plan physique, et que dans leur descente ils prennent une maîtrise régulièrement croissante des natures lunaires, les pensées et les désirs des hommes sont constamment purifiés et raffinés. Les feux solaires éteignent la lumière lunaire et la nature inférieure est finalement purifiée et transmuée. En leur temps, les Anges solaires

---

[281] *Les Dieux Solaires sont les "Anges Déchus*". *Doctrine Secrète*, II, 287.

a. Ils réchauffent les ombres... les corps humains.
b. Ils sont à leur tour réchauffés par la Monade ou Atma. *Doctrine Secrète*, II, 116, 117, 284.
c. Ce sont les Serpents de Sagesse. *Doctrine Secrète*, II, 240.
d. Leur nature est connaissance et Amour. *Doctrine Secrète*, II, 527.
e. Ils viennent du plan mental cosmique. *Doctrine Secrète*, III, 540.

L'égo ou Ange Solaire est emprisonné. *Doctrine Secrète*, I, 621.

a. Il doit se libérer de l'esclavage de la perception sensuelle.
b. Il doit voir à la lumière de la Réalité une.
c. Voir *Doctrine Secrète*, II, 578.
d. Pour racheter l'humanité. *Doctrine Secrète*, II, 257.
e. Pour le douer d'affections et d'aspirations humaines. *Doctrine Secrète*, II, 257.
f. Pour donner aux hommes intelligence et conscience. *Doctrine Secrète*, I, 204.

flamboient dans tout leur éclat par le moyen de la nature inférieure sur le plan physique, cette nature inférieure fournissant le combustible pour les flammes. "Le Gardien du Seuil" détesté meurt ainsi progressivement par manque de nourriture et se désintègre par manque de vitalité et l'homme est libéré.

b. Motifs actuels à l'origine de la manipulation de la matière mentale

A l'heure actuelle une grande partie de la manipulation de la matière mentale et sa direction vers des formes d'une sorte ou d'une autre émane des niveaux inférieurs et résulte d'un puissant désir basé sur l'attirance physique. Le corps de désir, et non le corps mental de la majorité des hommes est le plus puissant et provoque une si forte vibration (due à la force des deux groupes lunaires) que le troisième groupe d'entités lunaires qui construisent le corps mental est entraîné à une réponse consentante et l'ensemble de la nature inférieure triple est immédiatement engagé dans le sinistre processus qui consiste à nourrir le "Gardien" redouté. Cette direction de l'énergie suit la ligne de moindre résistance. L'un des rôles primordiaux de l'Ego, nous le savons bien, est d'imposer un rythme nouveau à son ombre et reflet, l'homme inférieur ; c'est ce rythme imposé qui, à la longue, détourne l'énergie de la création déformée de l'homme et accorde sa vibration à celle de l'Ange solaire.

Les dévas qui sont la totalité de l'énergie de la substance ne se soucient pas de savoir quelle forme ils construisent. Ils répondent aux **[3@952]** courants d'énergie, de manière irresponsable, et leur problème n'est pas de s'occuper des sources d'énergie. Donc, la place de l'homme dans le plan cosmique devient plus vital et évident lorsqu'on comprend que l'une de ses principales responsabilités est la direction des courants d'énergie à partir du plan mental et la création de ce qui est désiré sur des niveaux supérieurs. Les hommes dans leur ensemble sont soumis au développement évolutif afin qu'ils puissent devenir des créateurs conscients dans la matière. Ceci implique :

- Une compréhension du plan archétype.
- Une compréhension des lois gouvernant les processus de construction dans la nature. Un processus conscient et voulu afin que l'homme coopère avec l'idéal, travaille selon la loi, produise ce qui est dans la ligne du plan planétaire et tente de favoriser les intérêts supérieurs de la race.
- Une compréhension de la nature de l'énergie, la faculté de diriger les courants d'énergie, de désintégrer (ou retirer l'énergie) de toutes les

formes des trois mondes.

- Une connaissance de la nature des dévas, de leur constitution, de leur place en tant que constructeurs et des mots et sons par lesquels ils peuvent être dirigés et maîtrisés.

Quand les courants d'énergie de la famille humaine seront dirigés uniquement à partir des niveaux égoïques, quand le désir sera transmué, quand le cinquième principe sera éveillé et finalement illuminé par le sixième, à ce moment-là, et pas avant, la force de l'impulsion émanant des niveaux inférieurs s'éteindra et le "Gardien du Seuil" (qui hante actuellement la famille humaine) mourra aussi. En d'autres termes, quand le corps physique dense du Logos planétaire (composé de la matière des trois mondes de l'effort humain) sera complètement purifié et vitalisé par la force de vie se déversant des niveaux éthériques ; quand tous Ses centres (formés d'unités humaines) seront pleinement éveillés, ces centres deviendront **[3@953]** alors des canaux aptes à transmettre la force pure, et une entité comme le "Gardien du Seuil" deviendra une impossibilité.

Tout ce que j'ai dit ici concernant le "Gardien du Seuil" du Sentier reliant les deux grands règnes, le quatrième et le cinquième, peut être étudié par l'étudiant aux fins d'application personnelle. Devant tout aspirant sérieux aux Mystères se dresse cette forme qu'il a lui-même construite et nourrie au cours d'incarnations précédentes et qui représente la totalité de ses mauvais désirs, motifs et pensées.

Pendant des âges, elle l'a vampirisé ; pendant des âges, elle a représenté ce qu'il n'avait pas réussi à accomplir. Elle affecte non seulement lui-même, mais aussi les unités avec lesquelles il prend contact et qu'il rencontre. Pour sa destruction, il lui faut employer des méthodes similaires à celles des Grands Etres ; par le pouvoir croissant de son Ange solaire, par la force de son Ego, par l'étude de la loi, la connaissance du pouvoir du son et la maîtrise de la parole, il parviendra finalement à effectuer sa désintégration. *L'ancien Commentaire* dit :

> "L'Ange solaire doit éteindre la lumière des anges lunaires et alors, par manque de chaleur et de lumière, ce qui a joué le rôle d'obstacle n'existe plus."

c. Travail conscient dans la seule matière mentale

Jusqu'ici, un petit nombre d'unités de la famille humaine travaille délibérément et consciemment dans la seule matière mentale. L'énergie exercée

par l'homme est surtout kama-manasique, désir associé au mental inférieur, avec une prépondérance, comme on peut s'y attendre, de la force du désir. Ceci découle de la deuxième affirmation. Toute la tendance de l'évolution est d'engendrer la faculté de construire dans la matière mentale et deux choses incombent à l'avenir de la race :

Premièrement. La dissipation progressive des masses indéfinies de matière kama-manasique qui entourent pratiquement toute unité de la famille humaine, produisant un état d'obscurité et de brouillard à l'intérieur et autour de toute aura. Progressivement, cela va **[3@954]** s'éclaircir et les hommes seront entourés de formes-pensées aux contours nets, possédant une vibration caractéristique et se distinguant par une qualité particulière conforme au rayon de l'homme et donc à son type de mental.

Deuxièmement. Les agrégats de pensées humaines qui ont actuellement un caractère personnel, vibrant autour de chaque être humain comme les planètes vibrent autour du soleil, vont tendre à se rapprocher du centre d'un groupe. L'énergie de la pensée, qui maintenant émane de chaque être humain en un courant relativement faible de conglomérat indéfini de matière mentale, n'ayant aucun caractère particulier, ne formant pas de formes distinctes et n'animant ces formes que pendant une brève période, sera dirigée vers la création de ce qui est désiré par le groupe, et non uniquement vers ce qui est désiré par l'unité. Ceci est très largement la base de l'antagonisme que rencontrent tous les penseurs constructifs et travailleurs de *groupe*. Le courant d'énergie qu'ils émanent et qui construit des formes pensées vitales, va à l'encontre du courant de la masse des hommes, éveille l'opposition et produit un chaos temporaire. Les travailleurs et penseurs éminents de la famille humaine, sous la direction de la Loge, sont engagés dans trois choses :

a. Ils imposent aux hommes un rythme nouveau et plus élevé.

b. Ils dissipent les nuages obscurs des formes-pensées indéfinies et à moitié vitalisées qui entourent notre planète, permettant ainsi l'entrée de la force interplanétaire et de la force des niveaux mentaux supérieurs.

c. Ils éveillent chez les hommes le pouvoir de penser clairement, d'apporter avec exactitude de l'énergie à leurs formes-pensées et de maintenir à l'état vital les constructions de la pensée par lesquelles ils peuvent atteindre leur objectif et **[3@955]** obtenir les conditions désirées sur le plan physique.

Ces trois objectifs nécessitent, parmi ces travailleurs qui ont le pouvoir de

penser, une claire compréhension du pouvoir de la pensée, de la direction des courants de pensée, de la science de construction de la pensée, de la manipulation selon la loi et l'ordre de la matière mentale et du processus de manifestation de la pensée par deux facteurs, le son et la vitalisation. Cela implique aussi l'aptitude à neutraliser ou rendre futile toutes les impulsions venant du soi inférieur, qui sont d'un aspect centralisé et purement personnel, et la faculté de travailler en formation de groupe, chaque pensée étant envoyée avec la mission précise d'ajouter sa quote-part d'énergie et de matière à un seul courant qui est spécifique et connu. Ce dernier point est d'importance, car aucun travailleur au service de l'humanité ne peut prêter une réelle assistance avant qu'il ne dirige avec précision (consciemment et en pleine connaissance de son travail) l'énergie de sa pensée vers un canal particulier de service pour la race.

d. Construction de la pensée d'un ordre élevé

Dans toute construction de la pensée d'un ordre élevé, les hommes ont donc plusieurs choses à faire, qui pourraient être énumérées comme suit :

Premièrement, purifier leurs désirs inférieurs afin d'être capables de *voir* clairement au sens occulte. Aucun homme ne peut avoir une vision claire s'il est obsédé par ses propres besoins, actions et intérêts, et inconscient de ce qui est supérieur et fait partie de l'activité de groupe. Cette vision claire engendre la faculté de lire, même si c'est inconscient au début, les annales de l'akasha et de s'assurer du point de départ des nouvelles impulsions de pensée qui arrivent, l'aptitude à perdre de vue son intérêt personnel dans l'intérêt du groupe, coopérant ainsi au plan et la possibilité de prendre conscience de la note-clé de la race et du "cri de l'humanité".

Ensuite, assurer la maîtrise du mental. Ceci implique certaines **[3@956]** choses importantes : Une compréhension, par la concentration, de la nature du mental et du cerveau, de la relation qui devrait exister entre le cerveau physique et l'Homme, le vrai Penseur du plan physique ; une aptitude, développée progressivement, après que le mental ait été maîtrisé par la concentration, à méditer au sens occulte et à faire descendre le plan des niveaux supérieurs, à confirmer sa part individuelle dans le plan et puis à coopérer au travail de tel groupe particulier de Nirmanakayas. A cela succède un examen des lois de l'énergie. L'homme découvre comment construire une forme-pensée d'une qualité et d'une tonalité particulières, comment lui donner de l'énergie prise sur sa propre vie et ainsi obtenir, sur les niveaux mentaux, une petite création, l'enfant de sa volonté, qu'il peut employer comme messager, ou moyen de manifestation d'une idée. Les

étudiants feront bien d'examiner ces points avec soin, s'ils cherchent à devenir des constructeurs conscients.

Finalement, ayant construit une forme-pensée, la chose suivante que le serviteur de l'humanité doit apprendre est comment l'envoyer accomplir sa mission, quelle qu'elle soit, en la maintenant dans la forme voulue par sa propre énergie vitale, perpétuant sa vibration selon son propre rythme et en fin de compte effectuant sa destruction lorsqu'elle a accompli sa mission. L'homme ordinaire est souvent victime de ses propres formes-pensées. Il les construit, mais n'est pas assez fort pour les envoyer faire leur travail, ou assez sage pour les dissiper lorsque c'est nécessaire. Ceci a engendré l'épais brouillard tourbillonnant de formes demi-constituées, semi-vitalisées dont quatre-vingt cinq pour cent de l'humanité est entourée.

Dans ce travail de constructeur de la pensée, l'homme doit faire preuve des caractéristiques du Logos, le grand Architecte ou Constructeur de l'Univers. Il doit faire un travail parallèle au sien et être :

Celui qui conçoit l'idée.

Celui qui enveloppe l'idée de matière. **[3@957]**

Celui qui fournit l'énergie à l'idée et ainsi lui permet de conserver son contour et d'accomplir sa mission.

Celui qui – dans le temps et dans l'espace – par le désir et l'amour dirige cette forme-pensée, la vitalise continuellement, jusqu'à ce que l'objectif soit atteint.

Celui qui, quand le but désiré a été atteint, détruit ou désintègre la forme-pensée en retirant son énergie (au sens occulte, "l'attention est retirée", ou "l'œil n'est plus fixé dessus"), de sorte que les vies mineures (qui avaient servi à construire la forme désirée) se séparent et retournent au réservoir général de substance dévique.

Ainsi, dans tout travail de création en matière mentale, l'homme est aussi une Trinité au travail ; il est le créateur, le conservateur et le destructeur.

e. L'homme doit travailler en tant qu'unité.

Dans tout travail dans la matière mentale qui doit se manifester sur le plan physique et ainsi parvenir à l'objectivité. L'homme doit travailler en tant qu'unité. Ceci suppose donc la faculté de l'homme inférieur triple de se subordonner à l'Ego afin que la volonté dynamique de l'Ego puisse s'imposer au cerveau physique.

La méthode employée par l'homme du plan physique qui est engagé dans un travail mental conscient, peut être considérée comme se divisant en deux : premièrement, le processus initial d'alignement avec l'Ego, de sorte que le plan, le dessein et la méthode de réalisation soient imprimés sur le cerveau physique ; puis, un processus secondaire dans lequel l'homme, utilisant consciemment le cerveau physique, commence à exécuter le plan, à construire par la volonté et le dessein la forme nécessaire ; puis, ayant construit et fourni l'énergie à la forme, il "garde l'œil sur elle". Ceci revient à énoncer la grande vérité qui est à l'arrière-plan de tous les processus de stimulation. "L'œil du Seigneur" est souvent mentionné dans la Bible Chrétienne, et en termes occultes cet œil est ce qui donne du pouvoir à sa servante, la forme-pensée. Les savants commencent à **[3@958]** s'intéresser au pouvoir de l'œil humain et cette faculté de domination et de reconnaissance qui existe partout sera expliquée de manière scientifique et occulte quand on l'étudiera en tant *qu'instrument de l'énergie initiale.*

Il est donc évident qu'une forme-pensée est le résultat de deux types d'énergie :

- Celle qui émane en premier lieu de l'Ego sur les niveaux abstraits.
- Celle qui a son origine, en un sens secondaire, chez l'homme du plan physique par l'intermédiaire du cerveau.

Le fait que les hommes ne reconnaissent pas le premier facteur en règle générale est la cause d'une grande partie de ce qui est mauvais. Quand la "Science du Soi" aura pris les proportions prévues, les hommes auront soin de vérifier les impulsions égoïques dans tout processus de pensée, et d'utiliser la vraie énergie égoïque avant de commencer à manipuler la substance dévique et à construire des formes à partir des vies déviques.

2. Construction des Formes-Pensées dans les Trois Mondes

J'ai encore quelques mots à dire concernant cette question de l'homme en tant que Créateur dans la matière mentale. Ces mots s'adressent à tous les étudiants qui – par leur faculté de concentration – ont obtenu un certain degré de maîtrise de la pensée et désirent comprendre le processus de création avec une plus grande exactitude scientifique. Nous allons donc considérer deux facteurs du processus de construction des formes-pensées :

a. Celui de l'alignement avec l'Ego [282].

---

[282] Alignement : Voir *Lettres sur la Méditation Occulte*, pp. 1-7.

b. Le processus d'impression de la volonté égoïque sur le cerveau physique, ou (pour m'exprimer autrement) l'utilisation initiale de l'énergie égoïque. **[3@959]**

Prenons-les un par un :

a. L'Alignement avec l'Ego

Ceci, nous le savons, est seulement possible pour l'homme qui a atteint le Sentier de Probation ou un certain point bien précis de l'évolution. Par la connaissance et la pratique, il a acquis le pouvoir d'utiliser automatiquement et scientifiquement le sutratma (ou canal) comme moyen de contact. Quand à cette faculté s'ajoute celle d'utiliser avec autant de facilité l'antaskarana (ou pont entre la Triade et la personnalité) nous avons alors un puissant agent de la Hiérarchie sur terre. Nous pourrions généraliser de la manière suivante les stades de croissance et l'aptitude subséquente à devenir un agent au pouvoir toujours grandissant, faisant appel aux ressources d'énergie dynamique des trois mondes.

Les types inférieurs d'humanité emploient le sutratma alors qu'il traverse le corps éthérique.

L'homme ordinaire utilise presque entièrement la partie du sutratma qui traverse le corps astral. Ses réactions sont largement basées sur le désir et sont émotionnelles.

L'homme intellectuel utilise le sutratma qui traverse les niveaux inférieurs du plan mental, puis l'astral, pour atteindre le plan physique dans ses deux sections. Ses activités sont stimulées par le mental et non par le désir comme dans les cas précédents.

L'Aspirant du plan physique utilise le sutratma qui traverse les deux sous-plans inférieurs des niveaux abstraits du plan mental et commence à construire progressivement l'antaskarana, ou pont entre la Triade et la Personnalité. Le pouvoir de l'Ego peut commencer à se faire sentir.

Le candidat à l'initiation et l'initié jusqu'à la troisième initiation utilisent à la fois le sutratma et l'antaskarana, les employant comme une unité. Le pouvoir de la Triade commence à se déverser, stimulant ainsi toutes les activités humaines sur le **[3@960]** plan physique et vitalisant de manière toujours croissante les formes-pensées des hommes. La clé de la formation du Mayavirupa se trouve dans la juste compréhension de ce processus.

Si les étudiants veulent étudier soigneusement les différenciations ci-dessus, cela jettera beaucoup de lumière sur la qualité de l'énergie employée

dans la construction des formes-pensées.

Dans les premiers stades de l'alignement, il doit être provoqué avec concision et soin par la concentration et la méditation. Plus tard, quand le rythme adéquat s'est installé dans les corps et que la purification des enveloppes s'est poursuivie avec fermeté, cette double activité devient pratiquement instantanée et l'étudiant peut alors tourner son attention vers le travail de construction et de vitalisation *conscientes* ; son point de concentration ne sera pas, alors, consacré à l'obtention de l'alignement.

[3@961]

DIAGRAMME X : LA SCIENCE DE LA MÉDITATION

Plan

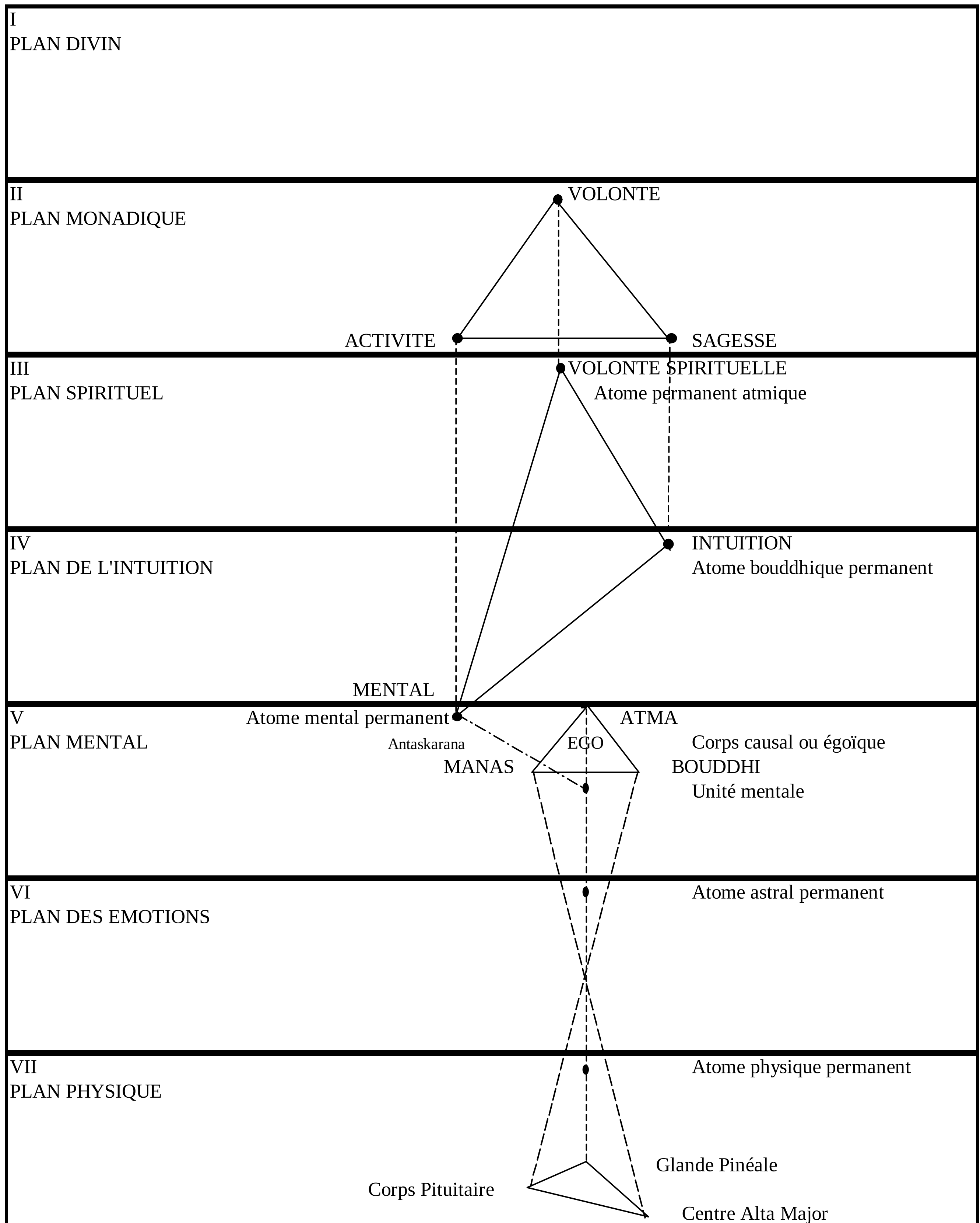

L'alignement exact suppose :

- La tranquillité mentale, ou vibration stable,
- La stabilité émotionnelle qui a pour conséquence la réflexion limpide,
- L'équilibre éthérique qui produit un état du centre de la tête permettant l'application directe de la force au cerveau physique via ce centre.

b. Impression du cerveau physique

La compréhension exacte par le cerveau physique de ce que l'Ego cherche à transmettre au sujet du travail qui doit être fait devient possible uniquement quand deux choses sont réalisées :

- L'alignement direct.
- La transmission de l'énergie égoïque ou volonté à l'un des trois centres physiques de la tête :

  La glande pinéale.

  Le corps pituitaire.

  Le centre alta-major, ce centre nerveux au sommet de la colonne vertébrale, à l'endroit où le crâne rejoint presque la colonne vertébrale. Quand cet amas de nerfs est pleinement développé, **[3@962]** il forme un centre de communication entre l'énergie vitale de la colonne vertébrale (le feu de kundalini) et l'énergie des deux centres de la tête précédemment cités. C'est la correspondance physique de l'antaskarana sur des niveaux supérieurs.

Le corps pituitaire (dans tous les cas de développement normal et correct) forme le centre qui reçoit la vitalisation triple se déversant par le sutratma du plan mental intérieur, astral et éthérique. La glande pinéale entre en activité quand cette action est renforcée par l'arrivée d'énergie venant de l'Ego sur son propre plan. Quand l'antaskarana est en voie d'utilisation, le centre alta-major est de même employé et les trois centres physiques de la tête commencent à travailler comme une unité, formant ainsi une sorte de triangle. Quand on atteint la troisième Initiation, ce triangle est pleinement éveillé et le feu (ou énergie) circule librement.

Il apparaît donc que l'aptitude de l'homme à créer en matière mentale augmente à mesure qu'il foule le Sentier. Il doit se rappeler que (selon notre angle d'étude) nous n'envisageons pas le pouvoir de l'Ego à produire des formes sur le plan mental, mais l'aptitude de l'homme du plan physique à créer sur le plan mental les véhicules d'énergie qui – lorsqu'ils sont mis en mouvement par sa volonté consciente – produisent certains effets spécifiques sur le plan physique. Ceci est engendré par l'énergie égoïque qui descend par le sutratma jusqu'au cerveau physique et qui est retransmise au plan mental avec, en plus ou en moins, ce qui a été gagné ou perdu au cours du processus. Le vrai Adepte, par la connaissance, conserve toute l'énergie pendant le processus de transmission et l'augmente de l'énergie rencontrée, C'est donc de l'énergie de volonté, plus de l'énergie de désir, nourrie par l'énergie du cerveau physique.

Littéralement donc, c'est un petit résumé du processus créateur de la **[3@963]** Divinité, étant l'énergie des trois personnes unifiées et considéré du point de vue physique. C'est l'unification des trois feux chez l'homme et en fait :

a. La quantité de feu de l'Esprit ou feu électrique qu'incarne tel Ego particulier, (relativement peu, avant la troisième initiation) ou qu'il est capable de transmettre, associé à :

b. La quantité de feu de l'Ange solaire (feu solaire) ou aspect égoïque que l'Ego est capable de transmettre. C'est très peu pour l'homme ordinaire, une bonne quantité chez l'homme sur le Sentier de probation et un véritable flot quand la troisième Initiation est atteinte.

c. La quantité de feu de la substance qui, dans son état purifié, peut pénétrer. Ceci dépend de la pureté des trois enveloppes, et, dans le cas de l'homme hautement avancé, il s'agit du feu de kundalini qui gonfle la flamme produite par les deux autres.

Quand donc l'alignement est rectifié et que les centres physiques de la tête s'éveillent, il devient possible pour l'homme de devenir un créateur conscient dans la matière mentale.

IV. L'HOMME ET LES ESPRITS OU CONSTRUCTEURS DU FEU

Nous allons examiner cette section plus en détail que la précédente, car il y sera question de beaucoup de choses ayant une valeur pratique pour l'homme. Nous nous en apercevrons particulièrement en étudiant les effets de la parole et la signification occulte du mot parlé.

1. L'aspect Volonté et la Création

Dans une section précédente nous avons quelque peu traité de la transmission de la volonté de l'Ego au plan physique et nous avons vu que c'est seulement chez les personnes qui (par le développement évolutif) avaient le sutratma et l'antaskarana reliés et les trois centres physiques de la tête plus ou moins éveillés, que la volonté de l'Ego peut être transmise. Dans les autres cas, tel l'homme ordinaire ou **[3@964]** peu développé, le dessein affectant le cerveau physique émanait du plan astral ou mental inférieur et était donc plus vraisemblablement l'impulsion de quelque Seigneur lunaire, même d'un ordre élevé, plus que la volonté divine de l'Ange solaire, qui est l'homme vrai.

a. La condition du Magicien

Il est intéressant de se souvenir que, quand les centres physiques de la tête s'éveillent (par l'alignement des centres éthériques), nous sommes en face de *l'aspect le plus bas d'influence égoïque*. A partir de ces trois centres, l'homme sur le Sentier de Probation, jusqu'à la troisième Initiation, dirige et maîtrise son enveloppe et par eux répand l'illumination qui va irradier sa vie du plan physique. Quand il atteint la troisième Initiation, le triangle interne accomplit pleinement la transmission circulatoire et toute la vie de la Personnalité est soumise à la volonté de l'Ego. "L'étoile absorbe la lumière de la lune, de sorte que les rayons du Soleil puissent être renvoyés par réflexion" est la manière occulte dont on exprime ce point de l'évolution. Il pourrait être utile ici aussi de signaler la condition des centres éthériques pendant ce processus de domination solaire directe.

Avant que les trois centres physiques de la tête ne s'éveillent, l'homme est largement soumis à la force circulant dans les quatre centres éthériques mineurs ; plus tard les trois centres majeurs – la tête, le cœur et la gorge – commencent à vibrer, prennent progressivement une activité plus étendue, tant et si bien que leur énergie tend à neutraliser celle des centres inférieurs, à absorber leur vitalité et à diriger ailleurs leur vitalité, jusqu'à ce que les trois roues supérieures atteignent une pleine activité quadri-dimensionnelle. A mesure que ceci se produit, les trois centres physiques de la tête commencent à passer de l'état de sommeil à l'activité, les effets en étant ressentis comme suit :

a. Lorsque le centre majeur de la tête s'éveille, la glande pinéale commence à fonctionner.

b. Quand le centre du cœur devient pleinement actif, le corps pituitaire entre en activité. **[3@965]**

c. Lorsque le centre de la gorge prend sa juste place dans le processus d'évolution, le centre alta-major vibre convenablement.

Quand le triangle de force que forment ces trois centres physiques acquiert sa fonction circulatoire, on voit le plus grand triangle circuler, il devient alors une "roue tournant sur elle-même". Les centres éthériques majeurs sont en pleine action et l'homme s'approche du moment de la libération.

Dans le travail de création, poursuivi de manière occulte, ces trois centres physiques doivent tous être utilisés et un examen de cette question fera apparaître pourquoi il était nécessaire de les traiter dans cet ordre.

Au moyen *de la glande pinéale* [283], organe de la perception spirituelle,

---

[283] La Glande pinéale. Le Troisième Œil. *Doctrine Secrète*, III, 548.

1. But de l'évolution pour développer la vision intérieure.

2. La signification occulte de l'œil. *Doctrine Secrète*, III, 577.

3. "L'œil du Taureau."

   La constellation du Taureau était appelée Mère de la Révélation et interprète de la Voix divine. *Doctrine Secrète*, I, 721.

4. Les organes de vision intérieure :

a.	L'organe exotérique	La glande pinéale	Physique.
b.	L'organe ésotérique	Le troisième œil	Ethérique.

   Note : Les étudiants doivent distinguer soigneusement entre le troisième œil et la glande pinéale. Voir *Doctrine Secrète*, II, 308.

   "Le troisième œil est mort et ne fonctionne plus", il a laissé derrière lui un témoin de son existence dans la glande Pinéale.

5. La glande Pinéale est une masse de matière nerveuse grise, grosse comme un petit pois, fixée à l'arrière du troisième ventricule du cerveau.

6. Le Corps Pituitaire a le même rapport avec la glande Pinéale que manas avec Buddhi ou le mental avec la sagesse. *Doctrine Secrète*, III, 504, 505.

7. La glande Pinéale atteignit proportionnellement son plus haut développement avec le développement Physique le plus bas. *Doctrine Secrète*, II, 308, 313.

8. Le troisième œil existe en matière éthérique.
   a. Dans la partie avant de la tête.
   b. Au niveau des yeux.

9. C'est un centre d'énergie formé par un triangle de force :
   a. Le Corps Pituitaire.
   b. La Glande Pinéale.
   c. Le centre alta-major.

10. L'œil ouvert ou troisième œil ne donne pas la clairvoyance directe, mais est l'organe par lequel est obtenue une certaine connaissance directe. *Doctrine Secrète*, I, 77.
    a. L'initié dirige l'œil vers l'essence des choses.
    b. Le troisième œil doit être acquis par l'ascète avant qu'il ne devienne un adepte. *Doctrine Secrète*, II, 651.

l'homme s'assure de la volonté et du dessein de l'Ego et de là tire l'énergie nécessaire des niveaux supérieurs, en passant par **[3@966]** le centre de la tête et le sutratma.

Au moyen du corps pituitaire, le second élément de désir, ou énergie de construction des formes, devient utilisable et selon la loi d'attraction l'homme peut modeler et construire dans la substance dévique.

Quand *le Centre alta-major*, synthèse de ce que l'on pourrait appeler énergie nerveuse, est éveillé, il lui devient possible de matérialiser et de vivifier la forme désirée que, par l'énergie d'attraction, il est en voie de construire.

Il apparaîtra donc, pourquoi si peu de gens construisent des formes-pensées au bénéfice durable et constructif de l'humanité, pourquoi aussi les Grands Êtres (travaillant à travers Leurs disciples) sont obligés de travailler avec des groupes, car il est rare qu'Ils puissent trouver un homme ou une femme dont les trois centres physiques de la tête sont simultanément actifs. Ils doivent fréquemment travailler avec de vastes groupes avant que la quote-part d'énergie qui Leur est fournie pour l'accomplissement de Leurs buts ne corresponde à ce qui est nécessaire.

Il deviendra de même évident que le pouvoir du disciple pour le service de l'humanité dépend largement de trois choses : **[3@967]**

a. L'état de ses corps et leur alignement égoïque.

---

11. Les étudiants de l'occultisme devraient savoir que le troisième œil est indissolublement lié au karma. *Doctrine Secrète*, II, 312, note ; *Doctrine Secrète*, II, 316, 320.
    a. De son passé Atlantéen, la cinquième race-racine exécute des causes remontant à la quatrième race-racine.
    b. Car il révèle ce qui est passé. *Doctrine Secrète*, II, 297, 320, 813.
12. Le troisième œil est le miroir de l'âme. *Doctrine Secrète*, II, 312.
13. A l'œil de la vision spirituelle les Dieux ne sont pas plus des abstractions que notre âme et notre corps ne le sont pour nous. *Doctrine Secrète*, I, 694.
    a. L'œil intérieur peut voir à travers le voile de la matière. *Doctrine Secrète*, I, 694.
14. Chez l'homme spirituel régénéré le troisième œil est actif. *Doctrine Secrète*, II, 458.

b. Le degré d'activité présent dans les centres physiques de la tête.

c. L'action circulatoire de la transmission triangulaire de force.

Ces facteurs eux-mêmes dépendent d'autres facteurs, parmi lesquels on pourrait énumérer :

1. L'aptitude du disciple à la méditation.
2. La faculté dont il fait preuve de ramener exactement, des niveaux supérieurs, les plans et desseins que son Ego connaît.
3. La pureté de ses motifs.
4. Sa possibilité de "maintenir un état de méditation" et pendant qu'il est dans cet état, de commencer à construire la forme destinée à son idée et ainsi de matérialiser le plan de son Ego.
5. La quantité d'énergie qu'il pourra déverser plus tard dans sa forme-pensée et ainsi lui procurer une durée d'existence, son minuscule "jour de Brahma".

Ces facteurs subsidiaires dépendent eux-mêmes de :

a. Sa place sur l'échelle de l'évolution.

b. La condition de ses corps.

c. Sa condition karmique.

d. La ténuité du réseau éthérique.

e. Le calibre de son corps physique et son raffinement relatif.

Il est nécessaire ici de mettre en garde l'étudiant contre l'erreur qui consiste à poser des règles formelles quant à l'ordre de succession du développement des centres physiques de la tête et de la vitalisation des centres de force. Ce processus dépend de beaucoup de choses, telles que le rayon sur lequel se trouve la monade et la nature du développement dans les incarnations passées. La nature, dans tous les compartiments de sa vie organisée, fait des efforts parallèles, fait chevaucher les divers processus et il faut un voyant de grande **[3@968]** expérience et sagesse pour dire exactement le stade où se trouve un membre particulier de la famille humaine. Celui qui est sage se garde de rien affirmer avant de *savoir*.

Examinons maintenant :

b. La construction, vitalisation et animation de la forme-pensée

L'Ego, ayant obtenu un état de réceptivité, ou de reconnaissance du

cerveau physique de l'homme et ayant suscité de sa part la réponse nécessaire, le processus de construction peut commencer.

Ce processus de réponse du plan physique est basé – comme toute autre chose dans la nature – sur la relation des opposés polaires. Les centres physiques sont réceptifs à l'influence positive des centres de force. Le cerveau physique est sensible à l'influence positive de la nature inférieure dans les premières phases de l'évolution ou aux réactions de la substance des enveloppes, l'impression des Seigneurs lunaires. Dans les stades plus tardifs, il répond à l'influence positive de l'Ego ou impression du Seigneur solaire.

Ainsi qu'on le voit, ce processus de construction est divisé en trois parties qui se chevauchent et prennent l'apparence de la simultanéité. Lorsque le processus (comme c'est le cas de la majorité de la famille humaine) est *inconscient*, qu'il produit par action réflexe, et largement basé sur la satisfaction du désir, tout se fait très rapidement et conduit à des résultats rapides, ces résultats étant efficaces dans leur réalisation selon l'aptitude de l'homme à vitaliser et à maintenir cohérente la forme de son idée. La plupart des formes-pensées créées par l'homme ordinaire n'ont qu'une efficacité relative dans le cadre de grandes limitations, et elles n'ont qu'un rayon d'action restreint. Quand l'homme apprend à créer *consciemment*, ce qu'il fait par l'organisation de la pensée, la concentration et la méditation, il agit plus lentement, car il a deux choses primordiales à accomplir avant d'aborder le processus de création : **[3@969]**

a. Entrer en contact ou communiquer avec l'Ego, ou ange solaire.

b. Étudier le processus de création et le rendre conforme pas à pas à la loi naturelle d'évolution.

Ce que nous disons ci-dessus n'est nécessairement qu'une autre manière de définir la méditation et son objectif.

Plus tard, quand l'homme est expert en méditation, le travail de création de la pensée s'effectue avec une rapidité toujours croissante, jusqu'à ce que soit surpassée (sur une courbe plus élevée de la spirale) l'activité de la période inconsciente de début.

En partant donc de la reconnaissance de l'intention égoïque par le cerveau physique, l'homme commence à construire la forme de son idée. Il commence d'abord par organiser le matériau nécessaire sur le *plan mental*. C'est sur ce plan que l'impulsion adopte sa première forme. Sur le plan de *désir ou plan astral*, le processus de vitalisation se poursuit largement, car la durée de vie de toute forme-pensée (même celle que constitue notre système solaire) dépend de la persistance du désir et de la force de ce désir.

Sur les niveaux éthériques du plan physique, se produit le processus de concrétion physique ; à mesure que le véhicule physique prend les proportions nécessaires, la forme-pensée se sépare de celui qui lui a donné une forme. Toute idée suffisamment forte se matérialisera inévitablement dans la matière physique dense, mais le principal travail de son créateur cesse quand il a œuvré sur les plans mental, astral et éthérique. La réponse physique dense est automatique et inévitable. Certaines grandes idées de nature importante, qui ont germé dans la conscience des guides de la race, n'atteignent la pleine manifestation que par l'intermédiaire de nombreux agents et l'impulsion dynamique de nombreux intellects. Certains travaillent consciemment, dans ce cas, à la production de la forme nécessaire ; beaucoup d'autres entrent en activité parce qu'ils **[3@970]** sont entraînés, et prêtent leur aide par la négativité même de leur nature ; ils sont "obligés" de s'intéresser en dépit d'eux-mêmes et sont "emportés par le mouvement" non par appréhension mentale ou "désir vital", mais parce que c'est ce qui se fait. On peut voir là un exemple de l'aptitude des Grands Êtres à utiliser des conditions d'apparente inertie ou négativité (dues au peu de développement) et à obtenir ainsi de bons résultats.

Nous allons traiter ici de l'homme qui apprend à construire consciemment ; nous n'envisagerons pas le processus adopté par l'adepte, ni les tentatives chaotiques de l'homme peu évolué. Ayant saisi l'idée et ayant déterminé avec soin le motif qui sous-tend cette idée, vérifiant ainsi son dessein utilitaire et sa valeur pour le groupe qui est au service de l'humanité, l'homme doit faire certaines choses que, pour plus de clarté, nous pourrions résumer en quelques affirmations :

Tout d'abord, il doit se fixer assez longtemps sur cette idée pour qu'elle soit fidèlement enregistrée par le cerveau physique. Il arrive fréquemment que l'Ego "fasse passer" jusqu'au cerveau tel concept, ou telle partie du plan ; cependant il devra répéter continuellement ce processus sur une assez longue période avant que la réponse physique soit telle que l'Ange solaire puisse être certain qu'elle est intelligemment enregistrée et assimilée. Il n'est peut-être pas nécessaire de dire que ce processus est grandement facilité si l' "ombre", ou l'homme, médite régulièrement, cultive l'habitude du recueillement du Soi supérieur chaque jour et à chaque heure et si avant de s'endormir le soir, il s'efforce de "maintenir la pensée", de ramener, au moment du réveil, le maximum possible de toute impression égoïque. Quand la réaction entre les deux facteurs, l'Ego et le cerveau physique réceptif est établie, l'influence est réciproque, et les deux facteurs sont synchronisés ou accordés l'un à l'autre ; on entre dans le second stade. L'idée est conçue. **[3@971]**

Une période de gestation se poursuit alors, elle-même divisée en divers stades. L'homme rumine son idée ; il y réfléchit, ce qui met en mouvement l'activité de la matière mentale et attire vers sa pensée en germe le matériau nécessaire à son vêtement. Il se représente le contour de la forme-pensée, l'habille de couleur et d'un coup de pinceau ajoute les détails. On verra donc la grande valeur d'une imagination vraie et son emploi ordonné et scientifique. L'imagination est d'origine kama-manasique, n'étant ni pur désir, ni pur mental ; c'est un produit purement humain, remplacé par l'intuition chez l'homme parfait et chez les Intelligences supérieures de la Nature.

Quand sa volonté, ou impulsion initiale est suffisamment forte et quand l'imagination, ou pouvoir de visualisation est assez vif, on entre dans la seconde partie de la période de gestation et la vitalisation par le désir commence. L'effet combiné de l'impulsion mentale et du désir produit ce qu'on pourrait appeler une pulsation dans la forme en voie d'organisation et elle devient vivante. Elle n'est encore que nébuleuse et sa ténuité est grande, mais elle donne des signes d'organisation et son contour apparaît. Les étudiants doivent se souvenir que le processus tout entier est exécuté maintenant au cours du stade que nous examinons, à partir de l'intérieur du cerveau. Il y a donc une correspondance précise avec les neuf Séphiroth :

Les trois premiers correspondent à l'impulsion égoïque dont nous avons parlé plus haut.

Le groupe secondaire de Séphiroth trouve son analogie dans le travail exécuté au cours du stade dont nous traitons actuellement, ou impulsion mental-désir, émanant consciemment du cerveau de l'homme.

Le travail des trois derniers est accompli quand la forme-pensée habillée de matière mentale et astrale passe à l'objectivité du plan physique. **[3@972]**

On en arrive à un stade plus tardif de la gestation quand la forme-pensée revêtue de matière mentale et vitalisée par le désir s'enveloppe d'une couche de substance du plan astral et en conséquence peut fonctionner aussi bien sur le plan astral que sur le plan mental. Là, la croissance est rapide. Il faut garder présent à la pensée le fait que la construction en matière mentale s'effectue simultanément et que ce développement est maintenant double. Ici le constructeur conscient doit prendre soin de maintenir l'équilibre et de ne pas laisser l'imagination prendre indûment de trop grandes proportions. L'élément manasique et l'élément kamique doivent être exactement proportionnés, ou bien on se trouvera en face d'une manifestation trop commune, une idée mal conçue et nourrie, qui ne pourra pas jouer son juste rôle dans le plan évolutionnaire, n'étant qu'une distorsion grotesque.

L'idée atteint maintenant un stade critique et devrait être prête à s'approprier de la matière physique et à prendre une forme éthérique. Quand elle arrive sur les niveaux éthériques, elle reçoit cette impulsion finale qui doit la conduire à ce que l'on pourrait appeler sa "mise en action", réception de l'impulsion qui conduira à sa dissociation de son créateur et à son envoi afin qu'elle adopte :

1. Une forme dense.
2. Une existence séparée.

Il faut se souvenir que la forme-pensée a maintenant quitté le plan mental, prit une enveloppe astrale et que, de même, elle assemble pour s'en revêtir un corps de matière éthérique. Quand elle a atteint ce stade, sa vitalisation se poursuit rapidement ; et l'heure de son existence séparée approche.

Cette vitalisation est effectuée consciemment par l'homme qui – selon l'intention originelle ou impulsion initiale – dirige vers la forme-pensée une énergie d'une certaine sorte. Cette énergie est émise de l'un ou l'autre des trois centres supérieurs, selon la qualité de **[3@973]** l'idée incarnée et on la verra se déverser sur l'idée s'objectivant rapidement à partir du centre en cause. Il ne faut pas oublier que nous envisageons la forme-pensée du constructeur *conscient*. Les formes-pensées de la majorité des êtres humains ne reçoivent pas leur énergie de sources aussi élevées, mais leur impulsion active émane soit du plexus solaire, soit des organes de la génération, qui sont encore inférieurs.

C'est ce courant constant d'énergie émotionnelle ou sexuelle qui est responsable des conditions chaotiques actuelles ; l'équilibre n'est pas maintenu ; l'interaction entre ces deux facteurs et les myriades de formes-pensées produites en conséquence qui sont d'ordre et de vibration inférieurs, engendrent un état de choses tel qu'il faudra tous les efforts des travailleurs mentaux pour parvenir un jour à les neutraliser, compenser et transmuer. Ces formes, qui méritent à peine le suffixe de "pensée", étant largement kamiques avec un mélange de matière mentale du degré le plus bas, sont responsables du lourd manteau ou brouillard, aux vibrations et pulsations lentes, qui enveloppe la famille humaine et produit une grande partie du mal actuel, du crime et de la léthargie mentale. Les gens sont principalement polarisés dans le corps astral, ainsi que nous le savons, et les centres intérieurs sont les plus actifs ; quand une atmosphère ou un environnement de formes-pensées de basse tonalité, vitalisées par toutes les formes les plus basses d'énergie astrale s'ajoute à ceci, il apparaîtra quelle est l'énormité du travail consistant à hisser l'humanité vers une atmosphère plus claire, plus pure et meilleure et combien facile pour les aspects intérieurs de fleurir et de prospérer.

A mesure que la vitalisation se poursuit et que l'énergie se déverse de l'un des centres dans la forme-pensée, le constructeur *conscient* commence à étendre cette influence afin d'envoyer la forme-pensée accomplir sa mission, quelle qu'elle soit, à la rendre "radiante" au sens occulte, de manière à ce que ses vibrations en émanent et se fassent sentir et finalement à la rendre magnétique, de **[3@974]** sorte qu'elle puisse appeler une réponse d'autres formes-pensées ou d'autres mentaux qu'elle pourra rencontrer.

Quand ces trois objectifs ont été atteints, la vie de la forme elle-même est si forte qu'elle peut parcourir son propre petit cycle de vie et accomplir son travail, en étant reliée à son créateur uniquement par un mince fil de substance radiante, qui est la correspondance du sutratma. Toutes les formes ont un tel sutratma. Il relie les corps de l'homme à l'Identité intérieure, à ce courant magnétique qui, émanant de la vraie Identité, le Logos solaire, relie le Créateur du système solaire à Sa grande forme-pensée par un courant d'énergie issu du Soleil Spirituel central et allant jusqu'à un point situé dans le centre du Soleil physique.

Tant que l'attention du créateur de toute forme-pensée, grande ou Petite, est tournée vers elle, ce lien magnétique persiste, la forme-pensée est vitalisée et son travail exécuté. Quand le travail a été accompli et que la forme-pensée a rempli son office, tout créateur, consciemment ou inconsciemment, tourne son attention ailleurs et sa forme-pensée se désintègre.

D'où la signification occulte de tous les processus où, au sens occulte, la vue est impliquée. Aussi longtemps que l'œil du Créateur est fixé sur la chose créée, celle-ci persiste ; que le Créateur retire "la lumière de sa face" et la mort de la forme-pensée s'ensuit, car la vitalité ou énergie suit la ligne de l'œil. Donc, quand un homme en méditation examine son travail et construit sa forme-pensée en vue du service, il regarde, au sens occulte, et en conséquence donne de l'énergie ; il commence à utiliser le troisième œil dans son aspect secondaire. Le troisième œil, ou œil spirituel a plusieurs fonctions. Parmi d'autres, c'est l'organe d'illumination, l'œil dévoilé de l'âme, par lequel lumière et illumination pénètrent dans le mental de sorte que toute la vie inférieure en est irradiée. C'est aussi l'organe par **[3@975]** lequel se déverse l'énergie directrice émanant de l'adepte créateur conscient vers ses instruments de service, ses formes-pensées.

Les peu évolués n'emploient évidemment pas le troisième œil pour stimuler leurs formes-pensées. L'énergie qu'ils utilisent dans la plupart des cas a son origine dans le plexus solaire et travaille dans deux directions, soit en passant par les organes de la génération, soit en passant par les yeux physiques. Chez beaucoup de gens ces trois points – les organes inférieurs, le plexus

solaire et les yeux physiques – forment un triangle de force, autour duquel circule le courant d'énergie avant de rejoindre la forme-pensée objectivée. Chez l'aspirant et l'homme intellectuel, ce triangle peut passer du plexus solaire au centre de la gorge et de là aux yeux. Plus tard, quand l'aspirant acquerra de la connaissance et des motifs plus purs, ce triangle d'énergie aura le cœur pour point le plus bas au lieu du plexus solaire et le troisième œil commencera à remplir son office, quoique encore très imparfaitement.

Tant que l' "œil" sera dirigé vers la forme créée, le courant de force lui sera transmis et plus l'homme sera fixé sur une pensée unique, plus l'énergie sera centralisée et efficace. Une grande partie de l'inefficacité des gens est due à ce que leurs intérêts ne sont pas centralisés mais diffus et que leur attention n'est pas retenue par une seule chose. Ils dispersent leur énergie et essaient de satisfaire tous les désirs qui passent et de toucher à tout ce qui se présente. En conséquence, aucune de leurs pensées ne prend une forme correcte ou n'est dûment vitalisée. Ils sont donc entourés d'un nuage dense de formes-pensées à demi-formées et en désintégration et de nuages de matière partiellement stimulée et en voie de dissolution. Du point de vue occulte, cela produit un état de choses comparable à la décomposition d'une forme physique et c'est également déplaisant et malsain. C'est une des grandes causes de la mauvaise santé de la famille humaine à notre époque.

L'échec dans la création de la pensée est due aussi à ce que les **[3@976]** lois de la pensée ne sont pas enseignées et à ce que les hommes ne savent pas comment, par la méditation, créer ces enfants de leur activité qui pourraient poursuivre leur travail. On obtient des résultats beaucoup plus rapides sur le plan physique par la création scientifique de pensée que par les moyens directs du plan physique. On commence à comprendre ceci, mais tant que la race n'aura pas atteint une plus grande pureté et plus d'altruisme, l'explication plus détaillée du procédé doit nécessairement être tenue secrète.

Une autre raison de l'inefficacité créatrice est due aux courants tellement bas qui émanent de la majorité des gens, que les formes-pensées n'atteignent jamais le stade de l'action indépendante, à moins d'agir par effet cumulatif en travail de groupe. Avant que la forme-pensée ne soit constituée de la matière des trois sous-plans supérieurs des plans astral et physique, elle est principalement stimulée par l'énergie des foules. Quand la substance supérieure commence à s'insérer dans la forme, alors elle peut agir indépendamment, car l'Ego individuel de l'homme en cause peut commencer à agir par cette matière – chose impossible auparavant. L'Ego ne peut pas travailler librement dans la personnalité avant que la substance du troisième sous-plan ne se trouve dans ses corps ; donc la correspondance tient bon.

Une fois que la forme-pensée a été vitalisée et sa forme éthérique terminée ou "scellée" comme on dit, elle peut atteindre le plan physique dense si on le désire. Ceci ne veut pas dire que les formes-pensées individuelles de chaque homme se revêtent de substance dense sur l'éthérique, mais elles se traduiront en activité sur le plan physique. Par exemple, un homme a une pensée pleine de bonté ; il l'a construite et vitalisée ; elle est objective pour le clairvoyant et existe en matière éthérique près de l'homme. Elle trouvera donc son expression physique dans un acte de bonté ou une caresse physique. Quand l'acte est terminé, la caresse consommée, l'intérêt de l'homme pour cette forme-pensée particulière s'affaiblit et meurt. Il en est de même pour un crime – la forme-pensée a été **[3@977]** construite et inévitablement elle trouvera son expression physique en quelque action. Toute activité de ce genre est le résultat :

a. De formes-pensées construites consciemment ou inconsciemment.

b. De formes-pensées créées par soi-même ou de l'effet des formes-pensées des autres.

c. D'une réponse à ses propres impulsions intérieures ou d'une réponse aux impulsions des autres et donc aux formes-pensées de groupe.

On s'apercevra donc à quel point cette question est vitale et combien les hommes et les femmes sont influencés par les formes-pensées qu'ils créent eux-mêmes, ou par les créations mentales d'autres hommes.

c. La signification occulte de la parole

Les anciennes Écritures disent "Dans la multitude des mots le péché ne manque pas" car dans une marée de mots au stade actuel de l'évolution humaine, beaucoup de paroles sont dites sans but ou pour des motifs qui (lorsqu'on les analyse) se révèlent basés purement sur la personnalité. Plus grands sont les progrès effectués sur le Sentier conduisant aux Mystères, plus grande devra être la prudence de l'aspirant. Ceci est nécessaire pour trois raisons :

Premièrement, étant donné son stade dans l'évolution – il est en mesure de donner à ses paroles une force qui l'étonnerait – s'il pouvait voir sur le plan mental. Il construit avec plus d'exactitude que l'homme moyen ; la forme-pensée qui en résulte est fortement vitalisée et la fonction, qu'au moyen du "Son" ou de la parole il envoie accomplir, a une précision plus grande.

Deuxièmement, tout mot parlé et la forme-pensée construite en conséquence (à moins qu'on ne se trouve sur le Sentier supérieur et que les impulsions n'aient aucune base dans la personnalité) sont aptes à dresser

une barrière de matière mentale entre l'homme et son but. Cette matière ou mur de séparation doit être dissipée avant que **[3@978]** d'autres progrès puissent être faits ; ce processus est karmique et inévitable.

Troisièmement, la parole est très largement un mode de communication sur les niveaux physiques ; sur les niveaux plus subtils où se trouve le travailleur et dans ses communications avec ses compagnons de travail et ses collaborateurs choisis, elle jouera un rôle toujours moindre. La perception intuitive et l'échange télépathique seront la caractéristique de l'échange entre aspirants et disciples ; quand on ajoute à cela la pleine confiance, la sympathie et l'effort unis au service du plan, nous nous trouvons en face d'une formation avec laquelle le Maître peut travailler et à travers laquelle Il peut déverser sa force. Le Maître travaille par l'intermédiaire de groupes (petits ou grands) et Son travail est facilité si les échanges entre les unités du groupe sont réguliers et ininterrompus. L'une des causes les plus fréquentes de difficulté dans le travail de groupe et d'interruption consécutive et temporaire de l'influx de force issu du Maître, repose sur le mauvais usage de la parole. Ce dernier cause, pour un temps, l'obstruction du canal sur le plan mental.

Je fais mention de ces trois facteurs, car cette question du travail de groupe est d'importance vitale et qu'on en espère beaucoup à l'heure actuelle. Si dans n'importe quelle organisation du plan physique, les Maîtres peuvent trouver un noyau, ne serait-ce que de trois personnes, qui aient une interaction mutuelle (je choisis ce mot de propos délibéré) et suivent de manière désintéressée le sentier du service, Ils pourront obtenir des résultats déterminés en un temps plus court que ce ne serait possible avec un corps de personnes nombreuses et actives, qui peuvent être sincères et zélées, mais ignorent la signification de la confiance et de la coopération réciproques et qui ne surveillent pas la porte de la parole.

Si l'homme réussit à comprendre la signification de la parole, s'il apprend à parler, quand parler, ce que l'on gagne par la parole et ce qui arrive quand il parle, il n'est pas loin d'atteindre son but. La **[3@979]** personne qui règle correctement ses paroles est celle qui fera le plus de progrès. Les chefs de mouvements occultes l'ont toujours compris. L'ordre très occulte de Pythagore à Crotone, et beaucoup d'autres écoles ésotériques d'Europe et d'Asie imposaient une règle selon laquelle tous les néophytes et étudiants en probation n'avaient pas le droit de parler pendant deux ans après leur entrée à l'école ; quand ils avaient appris à se taire pendant cette période, on leur accordait la permission de parler, car ils avaient appris une réserve spécifique.

Il pourrait être intéressant que l'étudiant comprenne que tout bon orateur

accomplit un travail des plus occultes. Un bon conférencier par exemple fait un travail analogue, sur une petite échelle, à celui qu'effectue le Logos solaire. Qu'a-t-Il fait ? Il a pensé, construit, vitalisé. Un conférencier donc choisit le matériau à partir duquel il va construire sa conférence et qu'il va vitaliser. Parmi toute la matière de pensée du monde, il rassemble la substance qu'il cherche individuellement à utiliser. Puis il imite le travail du deuxième Logos, en en construisant sagement une forme. Quand la forme est construite, il termine en jouant le rôle de la première Personne de la Trinité, y mettant son Esprit, sa vitalité et sa force, de sorte qu'elle devient une manifestation vibrante et vivante. Quand un conférencier ou orateur de n'importe quelle espèce est capable de réussir cela, il retiendra toujours l'attention de son auditoire et l'instruira ; l'auditoire reconnaîtra ce que la forme-pensée avait l'intention d'exprimer.

Dans la vie de tous les jours, lorsque l'étudiant parle, il fait exactement la même chose, mais l'ennui vient de ce que fréquemment il ne construit pas ses paroles avec quelque chose de valable et il les vitalise avec une énergie de la mauvaise sorte, si bien que cette forme, au lieu d'être constructive, vitale et secourable, se révèle être l'une des formes destructrices du monde. Si nous étudions les **[3@980]** différentes cosmologies du monde, nous verrons que le processus de création était exécuté au moyen du son, ou parole, ou Mot. Nous le trouvons dans la Bible Chrétienne, "Au début était le Mot, et le Mot était Dieu. Toutes choses furent faites par Lui, et rien de ce qui fut fait, ne fut accompli sans Lui." Donc, d'après l'enseignement Chrétien les mondes furent faits par le Mot Divin.

Dans les Écritures Hindoues, nous découvrirons que le Seigneur Vishnu, Qui représente la deuxième Personne de la Trinité, est appelé "la Voix". C'est le grand Chanteur Qui a construit les mondes et l'univers par Son chant. C'est Lui qui révèle la pensée de Dieu, Qui a construit l'univers de systèmes solaires. De même que le Chrétien parle du grand Mot, du Mot de Dieu, le Christ, de même l'Hindou parle de Vishnu, le grand Chanteur, créant au moyen de Son chant.

Dans la manifestation du plan physique, nous sommes connus par nos paroles ; nous sommes connus par notre réserve, par les choses que nous disons et celles que nous ne disons pas et nous sommes jugés sur la qualité de notre conversation. Ce que nous pensons des gens est en rapport avec ce qu'ils disent, car leurs paroles révèlent le genre de matière-pensée dans laquelle ils travaillent et la qualité d'énergie ou de vie qu'ils mettent derrière les mots. Aux différents Logoï solaires des vastes constellations que nous apercevons lorsque nous scrutons les cieux étoilés, la qualité du Logos de notre système solaire est

visible par le moyen de cette grande forme-pensée Qu'il a construite par le pouvoir de Sa parole et qui reçoit son énergie de Sa qualité particulière d'amour. Quand Dieu parle, les mondes se font et à l'heure actuelle Il est encore en train de parler. Il n'a pas encore terminé ce qu'il a à dire, d'où l'apparente imperfection présente. Quand cette grande phrase divine qui occupe Sa pensée sera terminée, nous aurons un système solaire **[3@981]** parfait, habité par des existences parfaites.

Par la parole, une pensée est évoquée et devient présente ; elle est extraite de l'abstraction et d'une condition nébuleuse et matérialisée sur le plan physique, produisant (si nous pouvions seulement le voir) quelque chose de très précis sur les niveaux éthériques. La manifestation objective est réalisée, car "Les choses sont ce que le Mot les fait, en les nommant". La parole est littéralement une grande force magique et les adeptes ou magiciens blancs, par la connaissance des forces et le pouvoir du silence et de la parole, peuvent produire des effets sur le plan physique. Comme nous le savons bien, il existe une branche du travail magique qui consiste à utiliser cette connaissance sous forme de Paroles de Pouvoir et de mantras et formules qui mettent en mouvement les énergies cachées de la nature et appellent les dévas au travail.

La parole est l'une des clés qui ouvre les portes de communication entre les hommes et les êtres plus subtils. Elle donne une possibilité de découvrir ces entités avec lesquelles on prend contact de l'autre côté du voile. Mais seul celui qui a appris à garder le silence et en est arrivé à savoir quand parler, peut traverser ce voile et effectuer certains contacts ésotériques. La Magie consiste, nous dit la *Doctrine Secrète*, à s'adresser aux Dieux dans Leur propre langage ; donc, la parole de l'homme ordinaire ne peut pas Les atteindre.

Donc, ceux qui cherchent à apprendre le langage occulte, ceux qui aspirent à connaître les mots qui atteindront les oreilles de ceux qui se trouvent de l'autre côté, et ceux qui cherchent à utiliser les formules et phrases qui leur donneront du pouvoir sur les Constructeurs, doivent désapprendre leur usage précédent des mots et s'abstenir des méthodes ordinaires de parole. Alors, le nouveau langage sera leur et les nouvelles expressions, mots, mantras et formules leur seront confiés. **[3@982]**

Les lois de la parole sont les lois de la matière ; les étudiants peuvent appliquer les lois gouvernant la substance du plan physique dans leur emploi des mots, car celui-ci concerne la manipulation de la matière sur d'autres niveaux. La parole est le grand moyen par lequel nous rendons apparent le petit système que nous construisons – ce système dont chaque unité humaine est le soleil central, car selon la Loi d'Attraction il attire à lui ce dont il a besoin.

2. La nature de la Magie

Voir [284].

Nous nous sommes quelque peu étendus sur la construction des formes-pensées et avons vu que le processus suivi par l'homme est analogue à celui du Logos triple dans la création du système solaire. Nous allons traiter maintenant de cette grande section de l'occultisme qu'on nomme généralement magie. L'homme qui maîtrisera la signification ésotérique de ce que nous allons dire prendra place parmi les rangs de ceux qui peuvent se dire "Frères en Magie Blanche". La question est trop vaste pour qu'on puisse faire autre chose qu'en traiter brièvement, car elle couvre tout le champ d'effort **[3@983]** du domaine de la construction matérielle.

---

[284] Magie – *Doctrine Secrète*, I, 284.

1. La magie est une science divine, qui conduit à une participation aux attributs de la divinité même. – *Isis Dévoilée*, I, 25-27.
2. Toutes les opérations magiques consistent à se libérer des anneaux de l'Ancien Serpent. – *Isis Dévoilée, I*, 138.
3. Le but de l'art de la magie est de parfaire l'homme. – *Isis Dévoilée*, I, 309.
4. La magie explore le pouvoir et l'essence de toute chose. – *Isis Dévoilée*, I, 282 ; *Doctrine Secrète*, II, 538.
5. La magie et le magnétisme sont des termes synonymes. – *Isis Dévoilée*, I, 279.
6. La magie est la totalité de la connaissance naturelle. – *Isis Dévoilée*, II, 99, 189.
7. La magie n'implique pas une transgression des lois de la nature. – *Isis Dévoilée, I*, Préface.

La Base de la Magie.

1. La magie est basée sur les pouvoirs intérieurs de l'âme humaine. – *Isis Dévoilée, I*, 459.
2. La trinité de la nature est la serrure de la magie, la trinité de l'homme la clé qui l'ouvre – *Isis Dévoilée*, II, 635.
3. La magie est la psychologie occulte. – *Isis Dévoilée, I*, 612, 616.
4. La lumière astrale est le principal agent de la magie. – *Isis Dévoilée*, I, 128, 616. *Doctrine Secrète*, I, 275 ; II, 537.

Nous devons traiter d'abord de l'attitude mentale de l'homme confronté au travail de création, de son aptitude à faire passer, par le corps mental, le dessein de l'Ego imprimant ainsi aux agents de construction du plan mental un certain taux de rythme, une certaine activité vibratoire. C'est le premier facteur qui produit (sur le plan physique) l'activité directe de l'égo. Il faut aussi garder à la pensée, que dans l'examen de cette question nous ne parlons pas du travail quotidien de l'homme ordinaire, mais nous traitons du travail de création organisé, selon la loi et la règle, de l'homme avancé. Nous proposons donc ici un niveau à atteindre et insistons sur l'idéal vers lequel tous les étudiants de l'occultisme doivent tendre leurs efforts.

Nous devons aussi examiner le travail du sage étudiant de la magie sur le plan astral, où par le désir purifié et l'émotion sacrifiée, il fournit ces conditions d'équilibre et ces vibrations stables, qui permettront la transmission sans entraves jusqu'au plan physique et par le cerveau physique de l'homme, de l'activité vibratoire émanant de l'Ego et de l'action circulatoire de la force supérieure. Il s'ensuit (si l'on peut introduire une remarque de nature pratique destinée à l'étudiant moyen) que cultiver la tranquillité émotionnelle est l'un des premiers pas à accomplir pour parvenir au nécessaire équipement du magicien blanc. Cette tranquillité ne doit pas s'acquérir par un effort de la volonté qui réussit à étrangler toute activité vibratoire astrale, mais en cultivant la réponse à l'Ego et en refusant toute réponse à la vibration inhérente de l'enveloppe astrale elle-même.

Nous allons aborder le travail de transmission de la force sur le plan physique, via les centres éthériques et le cerveau physique, en étudiant quelque peu l'effet du son lorsqu'il est émis inconsciemment **[3@984]** dans les paroles de tous les jours, et consciemment en mots réglés et ordonnés par le vrai travailleur de la magie [285].

---

285 Magie. – Le mot même de magie porte en lui-même la preuve de sa haute origine. Le Latin Magus, le Grec Magos, magicien, nous donne tous ces autres mots qui indiquent très nettement l'autorité, la sagesse, la supériorité. C'est ainsi que nous avons magnitude, magnifique, pour exprimer la grandeur de la position, de l'action. Avec une terminaison légèrement différente les mêmes mots deviennent majesté ; impliquant la domination ; par ailleurs nous avons magistrat, tout ce qui est magistral qui a lui-même été simplifié en Maître ; finalement par le processus de l'évolution des mots est devenu tout simplement Monsieur. Mais le Latin n'est que le transmetteur des mots. Nous pouvons également suivre le développement historique de cette racine jusqu'au zend où nous la trouvons jouant son rôle, par le nom de toute la caste des prêtres. Les

Sous ce rapport donc, étant donné la valeur pratique vitale de cette section, et le danger attaché à la compréhension de ces matières par ceux qui ne sont pas encore prêts au travail de manipulation consciente de la force, nous nous proposons de communiquer l'enseignement nécessaire sous le titre "Règles de Magie" avec certains commentaires explicatifs. De cette façon, le travail magique est pleinement sauvegardé, tout en communiquant suffisamment d'indications à ceux qui ont l'oreille intérieure attentive et l'œil de la sagesse en voie de s'ouvrir.

a. Magiciens noirs et blancs

On parle beaucoup actuellement parmi les étudiants de l'occultisme de magie blanche et noire [286] et beaucoup de ce qui est dit est sans force et sans

---

"magies" étaient renommés dans le monde entier pour leur sagesse et leur habileté en occultisme, et sans aucun doute notre mot magie doit son existence actuelle et son sens principalement à cette source. Il n'y a pas lieu de s'arrêter là, car en arrière du mot Zend, magie se profile le sanskrit, "maha., signifiant grand. Les savants compétents pensent que maha était épelé magha, à l'origine. En fait, il existe en Sanscrit le mot Maga signifiant prêtre du Soleil, mais ce fut évidemment un emprunt plus tardif au Zend qui avait à l'origine, dérivé cette racine de son voisin le Sanscrit. – *Lucifer*. Vol. X. p. 157.

[286] Magie. – L'art de la Magie divine consiste dans la faculté de percevoir l'essence des choses à la lumière de la nature (lumière astrale) et – en utilisant les pouvoirs de l'âme, de l'Esprit – de produire des objets matériels à partir de l'univers invisible ; dans de telles opérations le Plus haut et le Plus bas doivent être rapprochés et on doit les faire agir en harmonie. *Doctrine Secrète*, II, 538.

La magie est le second des quatre Vidyas et c'est le grand maha-Vidya des écritures Tantriques. Il faut que la lumière du quatrième vidya (atma-vidya) lui soit appliquée pour qu'il s'agisse de magie Blanche. *Doctrine Secrète*, I, 192.

La magie *noire* est définie par H.P.B. de la manière suivante.

a. La magie noire emploie la lumière astrale à des fins de tromperie et de séduction, tandis que le magicien blanc emploie la magie à des fins d'information et pour aider l'évolution. *Doctrine Secrète*, I, 274.

b. La magie noire travaille avec les pôles opposés. Le magicien blanc cherche le point d'équilibre et de synthèse. *Doctrine Secrète*, I, 448.

c. La magie noire a pour symbole l'étoile à cinq branches renversée.

   La magie blanche utilise le même symbole, la pointe en haut.

vérité. Il a été dit **[3@985]** avec justesse qu'entre les deux types de travailleurs la ligne de démarcation est si mince qu'elle est difficile à reconnaître par ceux qui jusqu'ici ne méritent pas l'appellation de "connaissants".

La distinction entre les deux tient à la fois au motif et à la méthode et on pourrait la résumer ainsi :

Le magicien blanc a pour motif le bénéfice du groupe auquel il consacre son temps et son énergie. Le magicien du sentier de gauche travaille toujours *seul*, ou si, à un moment quelconque, il coopère avec les autres, c'est avec un dessein égoïste caché. Le représentant de la magie blanche s'intéresse au travail d'effort constructif afin de coopérer avec les plans hiérarchiques et de servir les désirs du Logos planétaire. Le Frère Noir s'occupe de ce qui est en dehors des plans de la Hiérarchie et de ce qui n'est pas inclus dans le dessein du Seigneur du Rayon planétaire.

Le magicien blanc, ainsi que cela a été dit plus haut, travaille entièrement par l'intermédiaire des grands Constructeurs Dévas ; par le son et les nombres, il unifie leur travail, et de cette manière influence les Constructeurs mineurs qui forment la substance de ses corps et donc tout ce qui est. Il agit par l'intermédiaire des centres **[3@986]** de groupe et de points vitaux d'énergie et de là produit, dans la substance, les résultats désirés. Le Frère Noir travaille directement dans la substance elle-même et avec les constructeurs mineurs ; il

---

d. La magie noire est maha-vidya sans la lumière d'atma-vidya.

La magie blanche est maha-vidya illuminée par atma-vidya. *Doctrine Secrète*, I, 592.

e. La magie noire est gouvernée par la Lune.

La magie blanche est gouvernée par le soleil.

f. La magie noire apparut pendant le grand schisme qui débuta pendant la quatrième race-racine. *Doctrine Secrète*, II, 221, 445, 520.

g. La magie noire est basée sur la dégradation du sexe et de la fonction créatrice. La magie blanche est basée sur la transmutation de la faculté créatrice en pensée créatrice plus élevée, les organes de génération étant négligés par le feu intérieur qui se dirige vers la gorge, centre du son créateur.

h. La magie noire emploie les forces de l'involution.

La magie blanche œuvre avec les pouvoirs de l'évolution.

i. La magie noire concerne la forme, la matière. La magie blanche concerne la vie dans la forme, l'Esprit.

ne coopère pas avec les forces émanant des niveaux égoïques. Les cohortes inférieures de "l'Armée de la Voix" sont ses serviteurs et non les Intelligences dirigeant dans les trois mondes ; il travaille donc principalement sur les plans physique et astral, ne travaillant que rarement avec les forces mentales et seulement dans quelques cas spéciaux, cachés dans le karma cosmique, trouve-t-on un magicien noir agissant à partir des niveaux mentaux supérieurs. Cependant les cas qu'on y découvre sont les causes principales contribuant à toute manifestation de magie noire.

Le Frère de Lumière agit toujours par le moyen de la force inhérente au second aspect tant qu'il fonctionne en rapport avec les trois plans inférieurs. Après la troisième Initiation, il travaille de plus en plus avec l'énergie spirituelle ou force du premier aspect. Il imprime aux substances inférieures la vibration d'amour, il manipule les vies constructrices inférieures avec cette vibration d'amour et la force d'attraction cohérente du Fils ; par le moyen de la sagesse, les formes sont construites. Il apprend à travailler à partir du cœur et donc à manipuler cette énergie issue du "Cœur du Soleil" jusqu'à ce que (lorsqu'il devient un Bouddha) il puisse dispenser quelque peu la force émanant du "Soleil Spirituel". Donc, le centre du cœur du Frère du sentier de droite est l'agent de transmission de la force constructrice et le triangle qu'il utilise pour ce travail est :

a. Le centre de la tête qui correspond au cœur.

b. Le centre du cœur lui-même.

c. Le centre de la gorge.

Les Frères du sentier de la main gauche travaillent entièrement avec les forces du troisième aspect ; c'est ce qui leur donne tant de **[3@987]** pouvoir apparent, car le second aspect est seulement en voie de parvenir à sa consommation vibratoire, tandis que le troisième aspect est au maximum de son activité vibratoire, étant le produit du processus évolutionnaire d'un système solaire précédent. Il travaille presque entièrement à partir du centre de la gorge et manipule principalement les forces du soleil physique. C'est la raison pour laquelle il arrive souvent à ses fins par la méthode de stimulation pranique, ou de dévitalisation pranique et aussi pourquoi la plupart de ses effets sont exécutés sur le plan physique. Il travaille donc :

a. Par le centre de la tête qui correspond au centre de la gorge.

b. Par le centre de la gorge.

c. Par le centre à la base de la colonne vertébrale.

Le magicien blanc travaille toujours en coopération avec les autres et se

trouve lui-même placé sous la direction de certains Chefs de groupe. Par exemple, les Frères de la Loge Blanche travaillent sous les ordres des trois grands Seigneurs et se conforment aux plans prévus, subordonnant Leurs desseins et idées individuelles au grand schéma général. Le magicien noir travaille habituellement d'une manière intensément individualiste et exécute ses projets seul ou avec l'aide de subordonnés. Il ne tolère ordinairement aucun supérieur connu, mais est fréquemment victime d'agents des niveaux supérieurs du mal cosmique qui l'utilisent comme il utilise ses collaborateurs inférieurs, c'est-à-dire qu'il travaille (dans la mesure où le grand dessein est en cause) aveuglément et inconsciemment.

Le magicien blanc, ainsi que c'est bien connu, travaille du côté de l'évolution et en rapport avec le Sentier de Retour. Le Frère Noir s'occupe des forces involutives, ou du Sentier de Descente. Ils forment les deux grandes forces d'équilibre de l'évolution et bien **[3@988]** qu'ils s'occupent du côté matériel de la manifestation et que le Frère Blanc s'intéresse à l'aspect âme ou conscience, eux-mêmes et leur action, selon la grande loi d'évolution, contribuent au dessein général du Logos solaire, bien que (et ceci a une signification occulte considérable pour l'étudiant illuminé) *pas au dessein individuel du Logos planétaire.*

Finalement on pourrait dire en un mot, en ce qui concerne la distinction entre magiciens, que le magicien de la Bonne Loi travaille avec l'âme des choses. Ses frères noirs travaillent avec l'aspect matériel.

Le magicien blanc travaille par les centres de force situés sur le premier et le quatrième sous-plan de chaque plan. Le magicien noir travaille avec les atomes permanents, avec la substance et les formes en cause. Le magicien blanc, sous ce rapport, utilise les trois centres supérieurs. Le magicien noir utilise l'énergie des trois centres inférieurs (les organes de la génération, la rate et le plexus solaire) synthétisant leur énergie par un acte de volonté et la dirigeant vers le centre à la base de la colonne vertébrale, de sorte que l'énergie quadruple est transmise de là au centre de la gorge.

Le magicien blanc utilise la force de kundalini transmise par le canal central de la colonne vertébrale. Le magicien noir emprunte les canaux inférieurs, divisant l'énergie quadruple en deux unités, qui montent le long des deux canaux, laissant le canal central en sommeil. D'où il ressort que l'un travaille dans la dualité, l'autre dans l'unité. Il apparaît donc pourquoi, sur les plans de la dualité, le magicien noir est si puissant. Le plan d'unité pour l'humanité est le plan mental. Les plans de la diversité sont les plans astral et physique. Il s'ensuit que le magicien noir a plus de pouvoir apparent que le frère blanc sur les deux plans inférieurs des trois mondes.

Le frère blanc travaille sous les ordres de la Hiérarchie, le grand **[3@989]** Roi, poursuivant ses desseins planétaires. Le frère noir travaille sous les ordres de certaines Entités séparées, inconnues de lui, qui sont liées aux forces de la matière même. On pourrait en dire beaucoup plus sur ce sujet, mais ce qui est ici communiqué suffit à notre dessein.

b. La Source de la Magie Noire

En abordant ce sujet, nous empiétons sur le royaume du mystère et le domaine de l'inexplicable. On peut néanmoins énoncer ici quelques affirmations qui, si on les médite, peuvent jeter un peu de lumière sur cette obscure question.

Premièrement. Il faut se souvenir que toute la question du mal planétaire (et les étudiants doivent distinguer soigneusement le mal planétaire du mal cosmique) gît cachée dans les cycles individuels de vie et dans l'histoire du Grand Être qui est le Logos Planétaire de la Terre. En conséquence, avant que l'homme n'ait pris certaines initiations et n'ait acquis une certaine mesure de conscience planétaire, il est inutile qu'il spécule sur ces faits passés. H.P.B. a fait allusion, dans la *Doctrine Secrète* [287], à la question des "Dieux imparfaits" et la clé du mal planétaire se trouve dans ces mots.

Deuxièmement. On pourrait dire brièvement qu'en ce qui concerne l'humanité, les termes mal planétaire et mal cosmique pourraient être interprétés de la façon suivante :

Le mal planétaire vient de certaines relations existant entre notre Logos planétaire et un autre Logos planétaire. Quand l'état d'opposition polaire sera résorbé, le mal planétaire cessera ; cet ajustement s'effectuera par la méditation (au sens occulte) d'un troisième Logos planétaire. Ces trois Logoï formeront un jour un triangle équilatéral et le mal planétaire cessera. Une libre circulation s'ensuivra ; l'obscuration planétaire deviendra possible et les "Dieux imparfaits" auront atteint une perfection relative. Le karma du manvantara, ou cycle secondaire, sera réglé et on se sera débarrassé **[3@990]** d'une certaine quantité de mal planétaire karmique. Tout ce qui précède doit être interprété dans son sens ésotérique et non exotérique.

Le mal cosmique, du point de vue de notre planète, réside dans la relation entre cette Unité intelligente spirituelle, le "Rishi de la Constellation Supérieure" comme on L'appelle (qui est la Vie informant l'une des sept étoiles de la Grande Ourse, ainsi que notre prototype planétaire), et l'une des forces

---

[287] *Doctrine Secrète*, III, 62 ; Section 6, p. 67.

des Pléiades [288]. Les étudiants doivent se rappeler ici que les "sept sœurs" sont appelées les "sept épouses" des Rishis par les occultistes et que les forces doubles (résultant de cette relation) convergent et agissent par l'intermédiaire de celui des Logoï planétaires qui est le Logos d'une planète particulière et le "reflet" d'un Rishi spécifique. Dans cette relation qui, actuellement, n'est pas parfaitement mise au point, se cache le mystère du mal cosmique ressenti dans tel ou tel schéma planétaire. Répétons-le, quand le triangle céleste sera dûment équilibré et que la force circulera librement dans :

a. L'une des étoiles de la Grande Ourse,

b. La Pléiade en question,

c. Le schéma planétaire en cause,

le mal cosmique sera annulé et une perfection relative atteinte. Ceci marquera l'obtention de la perfection primaire et la consommation du grand cycle.

Le mal cyclique, ou mal tertiaire, se cache dans la relation entre les globes d'un schéma particulier, deux d'entre eux étant toujours en opposition jusqu'à ce qu'ils soient équilibrés par la force émanant d'un troisième. Les étudiants ne comprendront la signification de cet enseignement que lorsqu'ils étudieront les paires d'opposés dans leurs propres cycles et le travail équilibrant de l'Ego.

Un quatrième genre de mal résultant des conditions indiquées **[3@991]** ci-dessus trouve sa principale expression dans les chagrins et douleurs du règne humain, le quatrième, et recevra sa solution de deux manières : par l'équilibre des forces des trois règnes (le règne spirituel ou cinquième règne, le règne humain, le règne animal), et deuxièmement, par le refus du pouvoir d'attraction des trois règnes inférieurs (les règnes minéral, végétal et animal qui forment ainsi une unité), par le règne spirituel civilisant le règne humain ou quatrième. Dans tous les cas, des triangles de force sont constitués qui, lorsqu'ils sont équilibrés, atteignent le but désiré.

On dit que la Magie Noire a fait son apparition sur la planète pendant la quatrième race-racine [289]. Il faut se souvenir ici que, strictement, ceci signifie : en rapport avec le quatrième règne et l'emploi conscient de cette magie par des hommes incorrectement développés. Les forces du mal planétaire et cosmique ont existé depuis le début de la manifestation, étant latentes dans le karma du Logos planétaire, mais les êtres humains commencèrent à travailler consciemment avec ces forces et à les utiliser à des fins spécifiquement

---

[288] *Doctrine Secrète*, II, 579-581.

[289] *Doctrine Secrète*, I, 451, 452 ; II, 221, 234, 519.

égoïstes pendant cette ronde et au cours de la quatrième race-racine.

Les magiciens noirs travaillent sous les ordres de certaines grandes Entités, au nombre de six, dont la Bible Chrétienne, par exemple, dit qu'ils ont pour nombre 666. [290] Elles arrivèrent (étant cosmiques et non systémiques) sur ce courant de force émanant des niveaux mentaux cosmiques qui produisit les trois mondes de l'effort humain. Les étudiants doivent se souvenir ici du fait que les trois plans inférieurs de notre système solaire ne sont pas considérés comme incarnant un principe, car ils forment le corps physique dense du Logos et le corps physique dense n'est pas considéré comme un principe. Il y a une signification occulte dans l'expression "ne comportant pas de principe". Ces entités sont la totalité de la substance des trois plans inférieurs du plan cosmique physique (nos trois plans systémiques inférieurs) et c'est sous leur domination que **[3@992]** les magiciens noirs sont entraînés dans l'activité, souvent inconsciemment, mais n'acquérant de puissance que lorsqu'ils travaillent consciemment [291].

Dans les premiers stades du développement humain, tous les hommes sont des magiciens noirs inconscients, mais ne sont pas "damnés" au sens occulte, pour autant. A mesure que l'évolution se poursuit, ils passent sous l'influence de la force du second aspect et la majorité y répond s'échappant des filets des magiciens noirs et passant sous l'influence d'une force de nombre différent. Les quelques-uns uns qui ne le font pas pendant ce manvantara auront "échoué" et devront continuer la lutte à une date plus tardive. Un faible pourcentage refuse

---

[290] Bible. Ap. 13 : 18.

[291] On pourrait demander ici quelle relation il peut bien y avoir sous ce rapport avec le cercle intérieur ? Le cercle intérieur a plusieurs sens, quelques-uns impossibles à donner, mais on peut dire ici deux choses : C'est qu'il concerne l'effet de l'équilibre triangulaire des forces ayant lieu vers la fin du cycle, point où la force ou énergie impliquée circule sans entraves, même si c'est avec lenteur dans :

1. Deux constellations du système solaire,
2. Deux schémas planétaires,
3. Trois globes dans le schéma.

Il faut se souvenir que ces trois facteurs sont interdépendants. La force commence à circuler ainsi lorsque n'importe quel cycle est parcouru aux deux tiers. Elle est en rapport avec les plus grandes initiations et correspond sur les plans supérieurs au raccourci occulte de la sagesse et de la connaissance, que nous appelons le Sentier de l'Initiation.

volontairement d' "avancer" et deviennent les vrais "magiciens noirs". Pour eux, l'issue est toujours la même. *Premièrement,* l'Ego est coupé de la Monade, ce qui entraîne une attente de plusieurs éons jusqu'à ce qu'un autre système solaire se manifeste. Dans le cas de ceux qui ont "échoué", l'Ego se détache de la personnalité ou soi inférieur, entraînant un retard d'une durée moins longue, et laissant encore une chance dans ce système. *Deuxièmement*, un cycle d'existence, passé dans le mal sans limite, dépendant de la vitalité du corps égoïque détaché et de sa persistance innée. Ce sont les "âmes perdues" ordinaires dont parle la *Doctrine Secrète* [292]. Si les étudiants réfléchissent à ces conditions et étendent le même concept à un système solaire antérieur et parvenu à plus de **[3@993]** maturité, ils obtiendront quelque lumière sur le problème de l'origine du mal dans notre système solaire.

c. Conditions nécessaires à la Magie Blanche

En examinant les facteurs qu'il est nécessaire de mettre au point avant d'entreprendre un travail de magie, nous traitons de quelque chose qui a une valeur pratique éminente. A moins que les étudiants de la magie n'abordent cette recherche fortifiés par des motifs purs, un corps propre et une haute aspiration, ils sont condamnés d'avance à la déception et même au désastre. Tous ceux qui cherchent à travailler consciemment avec les forces de la manifestation et qui s'efforcent de maîtriser les Énergies de tout ce que l'on voit, ont besoin de la forte protection de la pureté. C'est un point sur lequel on ne saurait trop insister et se faire pressant, d'où les injonctions constantes de maîtrise de soi, de compréhension de la nature de l'homme et de dévouement à la cause de l'humanité. La poursuite des recherches magiques est dangereuse de trois manières.

Si les corps de l'homme ne sont pas suffisamment purifiés et que leur vibration atomique ne soit pas suffisamment élevée, il est menacé de stimulation excessive lorsqu'il entre en contact avec les forces de la nature ;

---

[292] Aucune âme ne peut être perdue lorsqu'il existe :

a. Une seule bonne aspiration.

b. Lorsqu'une seule action altruiste est accomplie.

c. La vie est forte en vertu.

d. La vie est juste.

e. La vie est une vie naturellement pure. – *Isis Dévoilée*, II, 368. Lisez *Doctrine Secrète*, III, 528, 529.

ceci entraîne nécessairement la destruction et désintégration de l'un ou l'autre de ses corps. Parfois cela entraîne la destruction de deux corps ou plus ; lorsqu'il en est ainsi, cela implique un très réel retard du développement égoïque, car dans de tels cas, il faut un intervalle beaucoup plus long entre les incarnations, vu la difficulté de rassembler les matériaux nécessaires pour les envelopper.

De plus, à moins que l'homme ne soit fortifié dans sa tentative par un motif juste, il peut lui arriver d'être égaré par l'acquisition du pouvoir. La connaissance des lois de la magie met entre les mains de l'étudiant des pouvoirs qui lui permettent de créer, d'acquérir et de **[3@994]** maîtriser. De tels pouvoirs sont chargés de menaces pour celui qui n'est pas préparé ou pas prêt, car l'étudiant peut, dans ce cas, les employer à des fins égoïstes, les utiliser à des avantages matériels temporels et acquérir ainsi ce qui ira nourrir les désirs de sa nature inférieure. Il fait donc le premier pas vers le sentier de gauche et dans chaque vie s'en rapprochera avec plus d'empressement, jusqu'à ce que (presque inconsciemment), il se trouve dans les rangs des maîtres noirs. Un tel état de choses ne peut être évité qu'en cultivant l'altruisme, l'amour sincère de l'homme et un ferme refus opposé à tout désir inférieur.

Le troisième danger qui menace l'étudiant imprudent de la magie est le fait que lorsqu'il manipule à l'aveuglette ces forces et énergies, il a affaire avec ce qui s'apparente à sa propre nature inférieure. Il suit donc la ligne de moindre résistance ; il augmente ces énergies et, ce faisant, accroît leur réponse aux aspects matériels et inférieurs de sa nature. Il le fait aux dépens de sa nature supérieure, retardant son développement et différant son progrès. Accessoirement aussi, il attire l'attention de ces maîtres du sentier de gauche qui sont toujours en quête de ceux qu'ils pourront plier à leurs desseins et il devient (involontairement d'abord) un agent du mal.

Il apparaîtra donc que l'étudiant a besoin des qualités suivantes avant d'entreprendre la tâche ardue de devenir un Maître conscient de la Magie.

Pureté physique. Ceci n'est pas facile à acquérir, mais suppose plusieurs vies d'effort acharné. Par l'abstinence, la continence juste, la vie propre, le régime végétarien et une maîtrise de soi sévère, l'homme élève progressivement la vibration de ses atomes physiques, construit un corps d'une résistance et d'une force toujours plus grandes et réussit à se "manifester" dans une enveloppe plus raffinée.

Liberté éthérique. Ce terme n'exprime pas tout ce que je cherche **[3@995]** à communiquer, mais il suffit faute de mieux. L'étudiant de la magie qui peut se lancer en toute sécurité dans cette entreprise, aura construit un corps éthérique de nature telle que la vitalité ou force et énergie praniques

puissent circuler sans entraves ; il aura formé un réseau d'une ténuité telle qu'il ne forme pas barrière à la conscience. C'est tout ce que l'on peut dire sur cette question, vu le danger impliqué, mais c'est suffisant pour transmettre des indications à ceux qui commencent à savoir.

Stabilité astrale. L'étudiant de la magie aspire, par-dessus tout, à purifier ses désirs et de ce fait à transmuer ses émotions, afin que la pureté physique inférieure, la réponse mentale supérieure et le pouvoir de transmutation soient également disponibles. Chaque magicien doit apprendre le fait que, dans ce système solaire, pendant le cycle humain, le corps astral est le pivot de l'effort ayant une action réflexe sur les deux autres enveloppes, la physique et la mentale. Il s'efforce donc de transmuer (comme on l'a souvent dit) le désir inférieur en aspiration ; de changer les couleurs inférieures et grossières qui caractérisent le corps astral de l'homme ordinaire en tons plus clairs et plus purs appartenant à l'homme spirituel, et de transformer sa vibration normale chaotique et la "mer de vie tempétueuse", en réponse régulière et rythmique à ce qui est le plus élevé et le centre de paix. Il effectue ceci par une vigilance constante, une maîtrise de soi incessante et une habitude régulière de la méditation.

Équilibre mental. Ces mots sont employés dans leur sens occulte, où le mental (tel qu'on le conçoit habituellement) devient l'instrument sûr et pénétrant du penseur habitant la forme et le point à partir duquel il peut s'avancer jusqu'aux domaines supérieurs de la compréhension. C'est la pierre de fondation d'où une expansion plus élevée peut partir.

Que l'étudiant potentiel de la magie ne se lance pas dans des recherches et des expériences avant d'avoir satisfait à ces injonctions et avant que sa pensée tout entière ne soit tournée vers leur manifestation dans la vie quotidienne. Quand il aura travaillé ainsi, **[3@996]** assidûment et infatigablement, quand sa vie du plan physique et son service porteront témoignage de la transmutation intérieure, il pourra alors procéder, parallèlement à sa vie, à des études et travaux de magie. Seul l'Ange solaire peut accomplir le travail du magicien blanc et il l'effectue par la domination des anges lunaires et leur complète subjugation. Ils sont dressés contre lui, jusqu'à ce que, par la méditation, l'aspiration et la maîtrise de soi, il les plie à sa volonté et en fasse ses serviteurs.

Cette pensée nous amène à la distinction vitale entre le frère blanc et le frère noir, et nous allons conclure notre présente discussion par ce résumé et aborder les règles de magie.

Le travailleur de la magie blanche utilise toujours l'énergie de l'Ange Solaire pour parvenir à ses fins. Le frère noir travaille par la force inhérente

aux seigneurs lunaires, qui sont par nature alliés à tout ce qui est objectif. Dans un ancien livre de magie, caché dans les cavernes du savoir, gardé par les Maîtres, on trouve les mots suivants qui sont concluants ; ils ont leur place dans ce *Traité sur le Feu* du fait même de leur caractère approprié :

> "Les Frères du Soleil, stimulés par la force du feu solaire jusqu'à devenir une flamme dans la voûte ardente du deuxième Ciel, ont éteint les feux lunaires inférieurs et rendu nul ce "feu par friction" inférieur."
>
> "Le Frère de la Lune ignore le soleil et la chaleur solaire ; il emprunte son feu à tout ce qui est triple et poursuit son cycle. Les feux de l'enfer attendent et le feu lunaire meurt. Puis ni le soleil ni la Lune ne peuvent le servir, seul le ciel le plus élevé attend l'étincelle électrique, cherchant une vibration synchrone dans ce qui est en bas. Et cependant elle ne vient pas."

3. Quinze Règles de Magie

Ces règles seront nécessairement de nature ésotérique et l'étudiant devra se souvenir que la terminologie utilisée joue le rôle **[3@997]** de masque qui apporte toujours la révélation à ceux qui ont la clé, mais tend à rendre perplexe et à troubler l'étudiant qui n'est pas encore prêt pour la vérité. Je voudrais aussi rappeler à l'étudiant qu'il doit garder présent à l'esprit le fait que tout ce qui est communiqué ici concerne la "magie blanche" et se place du point de vue de l'Ange solaire et du Feu solaire. Gardant ces deux points à la pensée, l'étudiant trouvera, dans ces règles, beaucoup de choses qui produiront une éventuelle illumination interne. Nous les diviserons en trois groupes d'aphorismes ou d'énoncés occultes ; parmi ces groupes, le premier concernera le travail du magicien sur le plan mental, la manipulation de l'énergie solaire et l'aptitude à entraîner la coopération des Constructeurs au service de ses desseins.

Le second groupe fera descendre le travail sur le plan du désir et de la vitalisation et donnera des renseignements quant à la manière d'équilibrer les paires d'opposés, de les stabiliser afin qu'une manifestation soit possible.

Le troisième groupe de règles traitera du plan physique et de la transmission de la force :

a. Par les centres,

b. Par le cerveau,

c. Par le plan physique lui-même.

a. Six règles pour le Plan Mental

Certaines lois de la parole seront données et la signification de la couleur et du son apparaîtra derrière la forme exotérique d'expression pour ceux qui ont une perception suffisante.

RÈGLE I

L'Ange solaire se recueille, ne disperse pas sa force, mais en profonde méditation communique avec son reflet.

La signification de cette règle est facile à comprendre. Le magicien blanc est toujours, par l'alignement conscient, avec son Ego, avec son "Ange", réceptif aux plans et desseins de ce dernier et donc capable de recevoir l'impression supérieure. Nous devons nous **[3@998]** souvenir que la magie blanche travaille du haut vers le bas, qu'elle est le résultat de la vibration solaire et non des impulsions de chaleur émanant de l'un ou l'autre des Pitris lunaires ; la descente d'énergie, d'impression, du Pitri solaire est le résultat de son recueillement interne, du rassemblement de ses forces vers l'intérieur avant de les envoyer avec concentration à son ombre, l'homme, et d'une méditation soutenue sur le dessein et le plan. Il pourrait être utile que l'étudiant se souvienne ici que l'Ego (comme le Logos) est en profonde méditation pendant tout le cycle d'incarnation physique. Cette méditation solaire est cyclique dans sa nature, le Pitri en cause envoyant à son "reflet" des courants rythmés d'énergie, courants qui sont reconnus par l'homme comme ses "impulsions supérieures" ses rêves et ses aspirations. Donc, il apparaîtra pourquoi les magiciens blancs sont toujours des hommes avancés et spirituels, car le "reflet" répond rarement à l'Ego ou Ange solaire, avant que de nombreux cycles d'incarnation ne se soient écoulés. Le Pitri solaire communique avec son "ombre" ou "reflet" au moyen du sutratma, qui descend à travers les corps jusqu'au point de pénétration dans le cerveau physique.

RÈGLE II

Quand l'ombre a répondu, dans la méditation profonde le travail se poursuit. La lumière inférieure est dirigée vers le haut ; la lumière plus grande illumine les trois et le travail des quatre se poursuit.

Ici le travail des deux, l'Ego sur son propre plan, et son instrument dans les trois mondes, apparaît comme lié et coordonné. Comme nous le savons bien, la principale fonction de la méditation est d'amener l'instrument inférieur à une

condition telle de réceptivité et de réponse vibratoire que l'Ego, ou Ange solaire, puisse l'utiliser et produire des résultats spécifiques. Ceci implique donc une descente **[3@999]** de force des niveaux supérieurs du plan mental (l'habitat de l'Homme vrai) et une vibration réciproque émanant de l'Homme, le Reflet. Quand ces deux vibrations sont accordées et que l'interaction est rythmique, alors les deux méditations se poursuivent synchroniquement et le travail de création et de magie peut se faire sans entraves. On verra donc que le cerveau est la correspondance physique des centres de force du plan mental et que la vibration doit être consciemment mise en mouvement par l'homme lorsqu'il médite. Lorsque ceci est effectué, l'homme peut devenir un créateur conscient et le travail se poursuit donc d'une manière triple ; la force circule librement par trois points d'activité centralisée :

Premièrement. A partir de ce cercle de pétales du lotus égoïque que l'Ego décide d'utiliser, ou est en mesure d'utiliser. Ceci dépend de l'objectif en vue et de l'état de déploiement égoïque.

Deuxièmement. Le centre du cerveau physique qui est actif pendant la méditation. Ceci est aussi conditionné par le degré d'évolution de l'homme et le but particulier qu'il a dans la pensée.

Troisièmement. Le centre de force généré par l'homme sur le plan mental inférieur, lorsqu'il commence à former la nécessaire forme-pensée et à entraîner dans l'activité les constructeurs qui peuvent répondre à la vibration envoyée. Ceci est, de même, conditionné par la force de la méditation, la plénitude de la note émise par lui et la force de la vibration mise en mouvement.

En conséquence, la première chose que fait l'Ange solaire est de construire un triangle, consistant en lui-même, l'homme du plan physique et le petit point de force qui est le résultat de leur effort commun. Il est intéressant pour les étudiants de la méditation de réfléchir à cette méthode et d'étudier la correspondance entre elle et le travail du Logos solaire lorsqu'Il créa "Les Cieux et la Terre". **[3@1000]** L'aspect le plus Élevé et l'aspect le plus bas se rencontrèrent, l'esprit et la matière furent mis au contact l'un de l'autre, la conséquence de cette action réciproque fut le Fils, ou la grande forme-pensée solaire. Dans les trois mondes, l'homme, la Divinité mineure, dans ses limites, procède de manière analogue. Les trois qui sont illuminés par la lumière de l'Un sont les trois personnes de la Triade inférieure, le corps mental, le corps astral et le corps physique. Ceux-ci, avec l'Illuminateur, forment les "Quatre" dont il est question, et de cette manière la Tetraktys inférieure apparaît.

Les deux règles ci-dessus constituent la base ésotérique de toute méditation et doivent être soigneusement étudiées si l'on veut obtenir des

résultats.

RÈGLE III

L'énergie circule. Le point de lumière, le produit des travaux des Quatre grandit et croît. Des myriades s'assemblent autour de sa chaleur lumineuse jusqu'à ce que cette lumière diminue. Son feu s obscurcit. Alors le deuxième son retentit.

Le magicien blanc ayant, par la méditation et le dessein conscient, formé un point focal d'énergie sur le plan mental, accroît la vibration par une concentration vigoureuse ; il commence alors à visualiser dans le détail la forme qu'il cherche à construire ; il se la représente avec toutes ses parties composantes et voit "devant l'œil du mental" le produit terminé de la méditation égoïque, dans la mesure où il a réussi à le percevoir. Ceci produit ce que l'on appelle ici "la note secondaire", la première étant celle émanant de l'Ego sur son propre plan, qui a éveillé le "reflet" et appelé une réponse. La vibration devient plus forte et la note que l'homme fait résonner sur le plan physique monte et est entendu par le plan mental. C'est **[3@1001]** pourquoi, dans toute méditation ayant une valeur occulte, l'homme doit accomplir certaines choses afin d'aider à obtenir ces résultats.

Il tranquillise ses corps de façon à ce qu'il n'y ait pas d'entrave à l'intention égoïque et écoute la "Voix du Silence". Il répond alors à cette Voix consciemment et réfléchit longuement aux plans communiqués.

Il fait alors retentir le Mot Sacré, reprenant la note de l'Ego telle qu'il croit l'entendre et l'envoie gonfler le son égoïque, pour mettre en mouvement la matière du plan mental. En même temps qu'il fait résonner ce son, il visualise la forme-pensée proposée qui doit incarner les desseins égoïques et se la représente en détail.

Nous ne devons pas oublier que nous traitons ici de ces méditations conscientes, basées sur la connaissance et une longue expérience, qui produisent des résultats magiques sur le plan physique. Nous ne parlons pas ici des méditations qui ont pour dessein de révéler le Dieu intérieur et d'amener à la conscience le feu illuminant de l'Ego.

Quand ce processus se poursuit selon la règle et l'ordre, le point focal d'énergie sur le plan mental inférieur gagne en force ; sa lumière ou feu est ressenti ; au sens occulte, il devient visuellement objectif et attire l'attention des constructeurs mineurs par,

a. Sa radiation ou chaleur,

b. Sa vibration active,

c. Sa note ou son,

d. Sa lumière.

Les travailleurs élémentaux capables de répondre sont rassemblés et entraînés dans le rayon de la force et commencent à s'assembler tout autour. La forme prévue commence à apparaître et les vies minuscules, l'une après l'autre, prennent leur place dans la construction. Le résultat de cette "adhérence" est que la lumière intérieure se voile, son éclat est obscurci, exactement comme la lumière intérieure de l'Ego dans son ombre, ou forme-pensée, l'homme, est obscurcie et cachée de la même manière. **[3@1002]**

RÈGLE IV

Le Son la lumière, la vibration et la forme se mêlent et se fondent ; ainsi le travail est un. Il se déroule selon la loi et rien maintenant ne peut empêcher le travail d'avancer. L'homme respire profondément. Il concentre ses Forces et détache la forme-pensée de lui-même.

Nous parlons là d'une très importante partie du travail de la magie, partie à laquelle on pense peu et qui est peu connue. La force utilisée par l'Ego dans le travail consistant à obliger l'homme à exécuter Son dessein, a été la volonté dynamique et le pétale ou centre d'énergie employé a été l'un des pétales de volonté. L'homme, jusqu'ici, a été poussé par la volonté égoïque, mais y a mêlé beaucoup d'énergie de l'aspect attraction (désir ou amour) rassemblant et attirant ainsi à lui-même sur le plan mental le matériau nécessaire à sa forme-pensée. Il a réussi suffisamment pour que sur les niveaux concrets du plan mental on voit une forme de matière mentale, cohérente, vivante, vibrante et de la nature désirée. Son activité interne est telle que sa durée, correspondant au temps nécessaire pour garantir la réalisation du dessein égoïque, est assurée ; elle est prête à être envoyée vers sa mission, à rassembler autour d'elle de la matière de nature plus dense sur le plan astral et à opérer une plus grande consolidation. Ceci est effectué par un acte de volonté émanant de l'homme ; il donne à la forme vivante le pouvoir de "rompre ses liens". C'est exactement à ce stade, heureusement pour la race humaine, que la majorité des chercheurs de la magie échouent dans leur tâche. Ils construisent une forme de matière mentale, mais ne savent pas comment la lancer, afin qu'inévitablement elle remplisse sa mission. Ainsi beaucoup de formes-pensées meurent d'une mort naturelle sur le plan mental, car l'homme est incapable d'exercer la faculté de volonté de manière constructive et de comprendre les lois de construction des

formes-pensées. Un autre facteur est son ignorance de la formule qui libère **[3@1003]** les constructeurs élémentaux de leur environnement et les oblige à venir s'agglutiner à l'intérieur de la périphérie de la forme-pensée pour aussi longtemps que le penseur le désire.

Finalement, elles meurent parce que l'homme est incapable de poursuivre la méditation assez longtemps et de formuler ses idées assez clairement pour permettre la matérialisation ultime.

Les hommes sont encore trop impurs et trop égoïstes pour qu'on leur confie cette connaissance. Ils construiraient leurs formes-pensées pour les envoyer accomplir des missions égoïstes et poursuivre des fins destructrices ; tant qu'ils ne seront pas plus spirituels et qu'ils n'auront pas acquis la maîtrise de leur nature inférieure, les mots magiques qui galvanisent la forme de substance mentale et lui confèrent une activité séparée, ne seront pas mis à sa disposition.

On pourrait se demander comment il se fait que certains hommes atteignent leur but, par la concentration et la visualisation, et réussissent à envoyer des formes-pensées qui atteignent leur objectif. Ceci peut arriver de deux façons :

Premièrement. Par un souvenir inconscient des méthodes et formules connues et utilisées aux temps Atlantéens, alors que les formules magiques étaient propriété publique et que les hommes produisaient des résultats en prononçant certains sons. Ils n'atteignaient pas leur but par aptitude mentale, mais principalement par une faculté de répéter les mantras comme des perroquets. Ces mantras sont parfois cachés dans la nature subconsciente et utilisés involontairement par l'homme qui *sent* très fortement.

Deuxièmement. Du fait que les pensées et idées de l'homme s'insèrent dans les plans et desseins de ceux qui *savent*, soit sur le sentier de la magie blanche, soit sur celui de la magie noire. Ceux qui savent utilisent alors la forme avec sa force inhérente, ils la galvanisent, lui conférant une activité et une identité temporairement séparée, l'expédiant ainsi pour qu'elle aille accomplir sa mission. Ceci explique beaucoup de résultats phénoménaux apparents, obtenus par des penseurs égoïstes ou incompétents (mais bons). **[3@1004]**

Les mots magiques ne sont communiqués que sous le sceau du secret à des hommes travaillant sous les ordres de la Fraternité de Lumière, aux initiés, aux chélas ayant fait vœu de secret, étant donné le grand danger qu'ils comportent. Parfois aussi ils sont découverts par des hommes et des femmes qui sont

parvenus à un état d'alignement avec l'Ego et qui sont donc en contact avec le centre intérieur de toute connaissance en eux-mêmes. Quand il en est ainsi, la connaissance est en sécurité ; car l'Ego travaille toujours du côté de la loi et de ce qui est juste ; les mots émis par l'Ego sont "perdus dans Sa tonalité" (selon l'expression occulte) et ne laisseront pas de souvenir dans le cerveau physique lorsqu'il n'est pas sous l'influence de l'Ange solaire.

Les six règles du plan mental sont nécessairement brèves, vu le fait que le plan du mental est encore un terrain inconnu de la majorité – inconnu dans la mesure où il est question de sa maîtrise *consciente*. Les deux règles qui restent concernent dans le premier cas, le frère engagé dans la magie blanche, et dans le deuxième, la forme-pensée qu'il construit.

RÈGLE V

Trois choses retiennent l'attention de l'Ange solaire avant que l'enveloppe créée ne descende : la condition des eaux, la sécurité de celui qui crée ainsi. et la contemplation soutenue. De sorte que le cœur, la gorge et l'œil sont liés pour un triple service.

Le point focal d'énergie que l'homme, le magicien, a maintenant créé sur le plan mental, a atteint une activité vibratoire qui rend certaine la réponse qui va être demandée à la matière nécessaire à l'édification de l'enveloppe suivante, plus dense. Cette vibration aura pour résultat d'agréger un type différent de substance vivante autour du noyau central. La forme, occultement, est faite pour être lancée, **[3@1005]** pour descendre, pour voler comme un oiseau jusqu'à sa mission et un moment critique est proche pour le magicien. Une des choses auxquelles le magicien doit veiller est que la forme qu'il a construite et qu'il maintient reliée à lui par un mince fil de substance animée (correspondance sur une échelle minuscule du fil sutratmique par lequel la Monade ou l'Ego maintient sa liaison avec sa "forme de manifestation") ne meurt pas par manque de nourriture vitale ou ne revienne à lui, sa mission non-accomplie. Quand cette dernière catastrophe survient, la forme-pensée devient une menace pour le magicien et il devient la proie de ce qu'il a créé. Les dévas qui forment le corps de l'idée qui n'a pas rempli son dessein drainent sa force vitale. Il faut donc qu'il s'assure que le motif ou désir qui est à l'arrière-plan de "l'idée", maintenant revêtue de sa première enveloppe, a gardé sa pureté première ; qu'aucune trace d'intention égoïste, aucune perversion du dessein initial de l'Ange solaire n'a pu introduire une vibration indigne. C'est ce que signifie veiller à la "condition des eaux". Comme nous le savons bien, l'eau représente la matière ; les substances du plan astral qui font maintenant l'objet

de notre examen sont d'importance primordiale dans toute construction des formes. Le dessein sera accompli selon la substance utilisée et la nature des Constructeurs qui répondent à la note de la forme en matière mentale. C'est de plusieurs manières, le stade le plus important, car le corps astral de toute forme conditionne :

a. La nature du véhicule physique.

b. La transmission de la force issue du plan immédiatement supérieur.

Pourvu que l'homme du plan physique puisse maintenir un dessein soutenu et refuser toute distorsion venant d'influences et de vibrations émanant de l'homme inférieur, alors les "dévas de kama" **[3@1006]** peuvent exécuter leur travail. Je voudrais, à ce stade, rappeler aux étudiants que toute forme-pensée rejoint nécessairement de plus grands courants de force ou d'énergie, émanant de penseurs avancés de tous degrés, depuis le Logos planétaire jusqu'en bas ; selon sa nature et son motif, le travail d'évolution est aidé ou retardé. C'est dans ce contexte que travaillent les Nirmanakayas, manipulant les courants d'énergie de pensée, vitalisant les formes créées par les hommes et ainsi effectuant l'œuvre de construction et de destruction. Ils doivent utiliser ce qui existe ; d'où la nécessité de penser clairement. Ayant "purifié" les eaux, veillé à la sauvegarde de ses désirs, le penseur entreprend ensuite (par l'emploi de certains mots qui lui sont communiqués par son Ange solaire) de se protéger des dévas de nature élémentale avec lesquels il se propose de travailler. Sur le plan mental, la nature de la vibration de l'Ange solaire était une protection suffisante, mais il s'apprête maintenant à travailler avec les plus dangereux des élémentals et existences des trois mondes [293].

Ces formules de protection sont émises par le penseur, en conjonction avec l'Ange solaire, au moment où la forme-pensée est prête à recevoir son enveloppe astrale. Ce mantra concerne les forces qui stimulent l'activité des Agnisuryans et fait partir un courant d'énergie protectrice de l'un des pétales du cœur du lotus Egoïque. Il passe par le centre de la gorge de l'homme et établit un courant circulatoire d'énergie autour de lui, qui repousse automatiquement les dévas qui pourraient (par leur action inintelligente et aveugle) menacer sa paix. Ceci accompli – mise au point du désir et sauvegarde de l'identité – l'Ange solaire et le travailleur de la magie **[3@1007]** se maintiennent tous deux

---

[293] H.P.B a dit que les élémentals de l'air étaient les plus mauvais et les plus dangereux. Elle veut parler ici du plan physique et les dangers menaçant le corps physique. Ce sont les plus dangereux en ce qui concerne le plan physique, mais dans le cas qui nous occupe, nous envisageons l'homme comme une unité dans les trois mondes.

dans une attitude de contemplation, état profond qui succède à l'état de méditation.

Dans la contemplation, l'œil intérieur est fixé sur l'objet de la contemplation ; ceci produit (inconsciemment dans la plupart des cas) un courant régulier d'énergie braqué sur l'objectif, qui fournit vitalisation et activité. C'est la base du "travail de transmutation" lorsque, par exemple, la substance humaine est transmuée en substance solaire. L'Ego contemple ses corps lunaires et progressivement le travail se fait. Quand son reflet, l'homme, a atteint le point d'évolution où il est capable de méditer et de contempler, le travail est accéléré et la transmutation s'opère avec rapidité, particulièrement sur le plan physique. Dans le travail de construction des formes-pensées, l'homme en contemplation poursuit l'action consistant à donner de l'énergie et vitaliser. On pourrait dire ici que l'œil est le grand agent de direction. Quand le troisième œil est utilisé, comme c'est le cas dans la contemplation, il synthétise et dirige une triple énergie ; d'où le travail puissant accompli par ceux chez qui il fonctionne. Le troisième œil ne commence à fonctionner que lorsque le troisième cercle de pétales égoïques commence lentement à se déployer.

Si les étudiants veulent étudier l'effet de l'œil humain sur le plan physique, et étendre ce concept au travail du Penseur intérieur, utilisant le troisième œil, ils obtiendront une lumière intéressante sur la question de la maîtrise de la pensée. *L'ancien Commentaire* dit :

> "Quand l'œil est aveugle, les formes créées tournent en rond et n'accomplissent pas la loi. Quand l'œil est ouvert, la force afflue en courants, la direction est assurée, l'accomplissement est certain et les plans se déroulent selon la loi ; l'œil qui est de couleur bleue et l'œil qui ne voit pas le rouge lorsqu'il est ouvert produisent ce qui est prévu avec une grande facilité."

La règle finale est contenue dans ces mots : **[3@1008]**

RÈGLE VI

> *Les dévas des quatre inférieurs sentent la force quand l'œil s'ouvre ; ils sont lancés sur leur route et perdent leur maître.*

L'énergie égoïque, transmise par le cerveau physique, est maintenant dirigée vers le travail qui consiste à expédier la forme afin qu'elle puisse aller se revêtir de matière astrale. L'œil du Penseur s'ouvre et la force de la répulsion jaillit. On ne peut en dire plus, car avant que l'œil ne fonctionne, il n'est pas possible pour les hommes de comprendre la nature de l'énergie qu'ils manieront

et dirigeront alors.

b. Cinq Règles pour le Plan Astral

Avant que nous n'abordions l'examen de la seconde série de "Règles de Magie" j'aimerais faire quelques remarques au sujet de "l'œil du Magicien" dont j'ai parlé plus haut. Une des règles fondamentales qui est à l'arrière-plan de tout processus magique, est que nul homme n'est un magicien ou un travailleur en magie blanche avant que le troisième œil ne soit ouvert, ou en voie de s'ouvrir, car c'est par cet œil que la forme-pensée reçoit son énergie, est dirigée et maîtrisée et que les constructeurs, ou forces, mineurs sont entraînés dans telle ou telle ligne d'activité. Parmi les découvertes à venir et parmi les prochaines révélations de la science matérialiste, l'une d'elle concernera la faculté qu'à l'œil humain de diriger la force, seul ou collectivement, et ceci marquera l'un des premiers stades de la redécouverte du troisième œil ou "Œil de Shiva". Shiva est, comme nous le savons, l'un des noms du premier grand aspect logoïque et sous ce nom se cachent beaucoup de choses d'importance ésotérique. Shiva représente :

a. L'aspect Volonté,
b. L'aspect Esprit,
c. Le Père dans le Ciel,
d. Le dessein dirigeant,
e. L'énergie consciente,
f. L'intention dynamique, **[3@1009]**

et l'examen de ces expressions révélera les facultés innées du troisième œil.

"L'Œil de Shiva" chez l'être humain est placé, comme nous le savons déjà, au centre du front entre les deux yeux physiques [294].

On ne doit pas le confondre avec la glande pinéale, qui est un centre ou glande nettement physique. Le troisième œil existe en matière éthérique, c'est un centre éthérique de force, étant constitué de la substance des éthers, tandis que la glande pinéale est formée de matière des trois sous-plans inférieurs du plan physique. Cette dernière, néanmoins, doit fonctionner dans une certaine mesure avant que "l'Œil de Shiva" n'acquière un quelconque degré d'activité ; c'est ce fait qui a conduit les auteurs de livres occultes dans le passé à confondre volontairement les deux, afin de protéger la connaissance.

---

[294] *Doctrine Secrète*, I, 77 : II, 297, 309, 316.

Le troisième œil est formé par l'activité de trois facteurs :

Premièrement par l'impulsion directe de l'Ego sur son propre plan. Pendant la plus grande partie de l'évolution, l'Ego opère son contact avec son reflet, l'homme du plan physique, par le centre situé au sommet de la tête. Quand l'homme est plus hautement évolué et s'approche ou foule le Sentier, le Soi habitant la forme effectue une emprise plus complète sur son véhicule et descend jusqu'à un point dans la tête, ou cerveau, qui se trouve approximativement au centre du front. C'est le contact le plus bas. Il est intéressant ici de noter la correspondance avec l'évolution des sens. Les trois sens majeurs et les trois premiers à se manifester sont dans l'ordre, l'ouïe, le toucher, la vue. Pendant la plus grande partie de l'évolution, l'ouïe est l'impulsion qui guide la vie humaine par le contact égoïque avec le sommet de la tête. Plus tard, quand l'Ego descend un peu plus, s'ajoute le centre qui est actif en relation avec le corps pituitaire et l'homme répond à des vibrations plus subtiles et plus élevées ; la **[3@1010]** correspondance occulte du sens physique du toucher s'éveille. Finalement le troisième œil s'ouvre et simultanément la glande pinéale commence à fonctionner. Tout d'abord la vue est incertaine et la glande ne répond que partiellement à la vibration, mais progressivement l'œil s'ouvre complètement, la glande est pleinement active et nous avons l'homme "pleinement éveillé". Quand il en est ainsi, le centre alta-major vibre et les trois centres physiques de la tête fonctionnent.

Deuxièmement par l'activité coordonnée du centre majeur de la tête, le lotus aux mille pétales, situé au sommet de la tête. Ce centre affecte directement la glande pinéale et l'échange de force entre les deux (correspondance, sur une échelle minuscule, à la paire d'opposés, esprit et matière), produit ce grand organe de conscience, "l'Œil de Shiva". C'est l'instrument de la sagesse ; dans ces trois centres d'énergie nous avons la correspondance des trois aspects à l'intérieur de la tête de l'homme.

1.	Centre majeur de la tête	Aspect Volonté	Esprit	Le Père dans le Ciel
2.	Glande pinéale	Aspect Amour-Sagesse	Conscience	Le Fils
3.	Troisième œil	Aspect activité	Matière	La Mère

Le troisième œil est le directeur de l'énergie ou force, et donc un instrument de la volonté ou Esprit ; il ne répond qu'à cet aspect lorsqu'il est dominé par l'aspect-Fils, celui qui révèle l'amour-sagesse chez les dieux et

les hommes et donc est le signe du magicien blanc.

Troisièmement l'action réflexe de la glande pinéale elle-même.

Lorsque ces trois types d'énergie, ou vibration de ces trois centres, commencent à entrer en contact, une nette influence réciproque est établie. Ce triple échange d'influences forme, *avec le temps* un tourbillon ou centre de force qui se situe au centre du front et prend finalement l'aspect d'un œil qui regarde entre les deux **[3@1011]** autres. C'est l'œil de la vision intérieure ; celui qui a réussi à l'ouvrir est capable de diriger et maîtriser l'énergie de la nature, de voir toute chose dans le Présent Éternel et donc d'être en contact avec les causes plus qu'avec les effets, de lire les annales akashiques et de voir par clairvoyance. Celui qui possède cet œil peut donc maîtriser les constructeurs inférieurs.

"L'Œil de Shiva", lorsqu'il est parfait, est de couleur bleue ; comme notre Logos solaire est le "Logos Bleu", Ses enfants du point de vue occulte Lui ressemblent ; mais cette couleur doit être interprétée ésotériquement. Il faut se souvenir aussi qu'avant les deux Initiations finales (la sixième et la septième), l'œil du magicien blanc, lorsqu'il sera développé, sera coloré selon le rayon de l'homme – toujours au sens ésotérique. On ne peut pas en communiquer davantage sur cette question de la couleur. La couleur déterminera le type d'énergie manipulée, mais il faut ici garder présent à la pensée le fait que tous les magiciens travaillent avec trois types d'énergie :

a. Celle qui est la même que leur propre Rayon.

b. Celle qui est complémentaire de leur propre type de force,

c. Leur opposé polaire,

ils travaillent donc, soit selon la ligne de moindre résistance, soit par attraction et répulsion.

C'est par le moyen de cet "œil qui voit tout" que l'Adepte peut, à tout moment, Se mettre en rapport avec Ses disciples où qu'ils soient ; qu'Il peut communiquer avec ses pairs sur la planète, sur l'opposé polaire de notre planète et sur la troisième planète qui, avec la nôtre, forme un triangle ; qu'Il peut, par l'énergie que cet œil dirige, maîtriser et diriger les constructeurs et maintenir toute forme-pensée qu'Il peut avoir créée dans Sa sphère d'influence et sur le sentier prévu de service ; qu'Il peut, grâce à cet œil, par les courants d'énergie qu'Il dirige, aider et stimuler Ses disciples ou des groupes d'hommes, à tout endroit et à tout moment. **[3@1012]**

La glande pinéale est soumise à deux sources de stimulation :

Premièrement, celle qui émane de l'Ego lui-même en passant par les

centres de force éthérique. Cet influx descendant d'énergie égoïque (résultant de l'éveil des centres par la méditation et la spiritualité de la vie) frappe cette glande et, au cours des années, progressivement, accroît ses sécrétions, l'agrandit et la met en route pour un nouveau cycle d'activité.

La deuxième source de stimulation affectant la glande pinéale est celle qui résulte de la discipline du corps physique et de sa subjugation aux lois du développement spirituel. A mesure que le disciple vit une vie régulière, évite la viande, la nicotine, l'alcool, et pratique la continence, la glande pinéale ne demeure pas atrophiée, mais reprend son activité antérieure.

Il est impossible d'en dire plus, mais assez d'indications ont été données pour fournir à l'étudiant matière à réflexion.

Dans la méditation, en faisant résonner le mot, l'étudiant éveille une réponse du centre majeur de la tête, provoque une vibration réciproque entre celui-ci et le centre physique de la tête et coordonne progressivement les forces dans la tête. Par la pratique du pouvoir de visualisation, le troisième œil se développe. Les formes visualisées, les idées et abstractions qui, dans ce processus, sont revêtues de matière mentale et d'un véhicule, se dessinent à quelques pouces du troisième œil. C'est cette connaissance qui fait parler le yogi Oriental de "concentration sur l'extrémité du nez". Derrière cette phrase déroutante une grande vérité est voilée.

En poursuivant l'examen des "Règles de la Magie", nous allons aborder la deuxième série, qui traite des impulsions constructrices et des tendances d'attraction qui forment la base de la manifestation du plan physique. Nous avons examiné certaines règles traitant du travail de l'Ange solaire qui (dans toute espèce de travail magique **[3@1013]** vrai), est l'agent actif. Nous avons étudié les règles selon lesquelles il construit une forme-pensée sur le plan mental, ce corps en germe qui (par additions successives et son vibratoire) s'approprie d'autres formes.

RÈGLE VII

On voit les Forces doubles sur le plan où il faut chercher le pouvoir vital ; les deux sentiers font face à l'Ange solaire ; les pôles vibrent. Celui qui médite est confronté avec un choix.

La forme-pensée doit maintenant fonctionner sur le plan astral et il faut lui procurer un corps pour que ce soit possible. L'énergie du désir la pénètre et "celui qui médite" doit fournir à la forme l'un des deux types d'énergie avant

qu'elle ne passe à l'objectivité. De son action dépend la construction du corps éthérique et la manifestation physique qui en résultera. Ce point est peu compris du penseur moyen, mais le parallèle de l'expérience de sa propre vie est exact, de même que la correspondance avec le processus cosmique. La "nature du déva", ainsi qu'on l'appelle, intervient et de la qualité de sa nature d'amour, du type spécifique de ce qui est objet d'amour, dépendra la nature de la forme-pensée. Si le déva ou Ange solaire ressent encore de l'amour pour la manifestation et désire l'existence objective, s'identifiant ainsi volontairement avec la substance, il s'ensuit le phénomène de réincarnation physique. Si le déva ou Ange solaire n'est plus attiré par la matière, alors il n'y a pas identification et la vie objective n'est plus la loi de l'existence. Il s'identifie alors avec la qualité ou énergie et devient une expression des attributs divins. L'objectivité peut alors s'ensuivre en tant qu'offrande volontaire au bien du groupe ou existence planétaire, mais l'identification à la forme séparée n'existe plus. Le véhicule humain ainsi créé est autant une forme-pensée que lorsqu'il s'agit d'une idée particulière **[3@1014]** et on observe alors le plus grand acte de magie consciente possible. Tous les autres actes de magie sont subsidiaires à celui-ci. C'est par la manipulation d'énergie négative et positive, les amenant à un point d'équilibre avant de les informer, que le corps parfait de l'Adepte est formé. Tout travail magique du plan astral doit s'effectuer selon la ligne d'activité équilibrante et la nature caractéristique de ce type de travail sur les trois plans des trois mondes pourrait se résumer comme suit :

Sur le plan mental, la force positive de l'Ange solaire dirige la substance nécessaire pour en faire une forme correcte.

Sur le plan astral, la force équilibrante de l'Ange solaire rassemble la matière et l'énergie requise venant de toutes les directions et en construit la nécessaire enveloppe astrale.

Sur le plan physique la force négative de l'Ange solaire est tout ce qu'il faut pour rassembler la substance éthérique désirée. Par cela je veux dire que la forme a maintenant acquis une vitalité et caractéristique propre, de sorte qu'aucune action agressive émanant du centre égoïque n'est nécessaire pour continuer le travail. La note et la vibration de la forme elle-même suffisent.

REGLE VIII

Les Agnisuryans répondent au son. Les eaux fluent et refluent. Que le magicien veille à ne pas se noyer au point où la terre rencontre l'eau. Le point médian qui n'est ni sec ni

humide doit lui fournir la place où mettre les pieds pour se tenir debout. Là où l'eau, la terre et l'air se rencontrent, est le lieu où la magie peut s'accomplir.

Notons que dans cette règle aucune mention n'est faite du quatrième élément, le feu. La raison en est que le magicien doit accomplir la tâche considérable d'engendrer le feu nécessaire à ce "*lieu de rencontre triple*". C'est l'une des plus occultes et des plus **[3@1015]** énigmatiques des règles. Les trois phrases suivantes de l'Ancien Commentaire y jettent quelque lumière :

"Quand le feu est tiré du point le plus profond du cœur, les eaux ne suffisent pas à l'anéantir. Il jaillit comme un courant de flamme, il traverse les eaux qui disparaissent devant lui. C'est ainsi que le but est trouvé."

"Quand le feu descend de Celui Qui veille de là-haut, le vent ne suffit pas à l'éteindre. Les vents mêmes protègent, défendent et aident le travail, guidant le feu qui tombe vers le point d'entrée."

"Quand le feu émane de la bouche de celui qui pense et voit, alors la terre ne suffit pas à cacher ou détruire la flamme. Elle nourrit la flamme, causant une croissance et une ampleur du feu qui atteint l'étroite porte d'entrée."

Sous cette symbologie, beaucoup de choses sont cachées qui concernent l'énergie qui donne la vie, les centres symbolisés qui la focalisent, la font aller de l'avant et le rôle que jouent les divers types de matière réceptive dans le travail magique. Comme c'est toujours le cas dans la magie blanche, l'activité de l'Ange solaire est le facteur principal et le travail de l'homme du plan physique est considéré comme secondaire ; son corps physique et le travail qui y est engendré sont fréquemment appelés "le combustible et sa chaleur". Il faut prendre soin de s'en souvenir et cela donnera la clé de la nécessité de l'alignement égoïque et du problème de l'extinction de certains travailleurs de la magie qui furent "détruits par leur propre feu" ou énergie. Le magicien avisé est celui qui veille à l'état de préparation de son véhicule inférieur pour lui permettre de supporter le feu avec lequel il travaille, ce qu'il accomplit par la discipline et la pureté stricte.

Le magicien se garde de se "noyer" ou de tomber sous l'influence des élémentals des eaux ou de l'astral par la connaissance de certaines formules, et avant que ces sons et mantras soient communiqués et connus, il n'est pas prudent pour l'homme du plan physique de faire une tentative de création magique. Ces formules sont au nombre de trois : **[3@1016]**

Premièrement celles qui mélangent les deux notes, en ajoutent une troisième et appellent ainsi à l'activité les constructeurs du plan astral, les Agnisuryans, dans l'un ou l'autre de leurs degrés. Elles sont basées sur le son émis initialement par l'Ego et font une distinction entre ce dernier et le son de la note des constructeurs ou vies de la petite forme-pensée déjà formée. La formule est psalmodiée sur la base de ces trois notes, la variation de tonalité ou note et non de formule, produisant les types de formes.

Deuxièmement celles qui sont d'une nature purement protectrice et qui, par la connaissance des lois du son telles qu'on les connaît par rapport à l'eau (ou au plan astral), placent un vide entre le magicien et les eaux, de même qu'entre lui et sa création. Cette formule est basée sur les sons reliés aussi à l'air, car c'est en plaçant autour de lui une coque protectrice d'atomes d'air, au sens ésotérique, que le magicien se garde de l'approche des constructeurs de l'eau.

Troisièmement celles qui, lorsqu'on les fait résonner, produisent deux résultats, l'envoi de la création parfaite, afin qu'elle puisse s'approprier un corps physique et ensuite la dispersion des forces constructrices, maintenant que leur travail est achevé.

Cette dernière série de formules est d'un intérêt extrême ; si elles n'étaient pas si puissantes, le magicien pourrait se trouver encombré par le produit de sa pensée et la proie d'une forme vitale et de certains "dévas des eaux" qui ne le quitteraient pas avant d'avoir complètement drainé les "eaux de sa nature", les absorbant dans leur propre nature et produisant sa mort astrale. On verra alors ce curieux phénomène de l'Ego ou Ange solaire incarné dans son enveloppe mentale, mais séparé du corps physique, à cause de la "noyade" occulte du magicien. Il ne reste qu'une chose à faire à l'Ego, **[3@1017]** c'est de rompre le sutratma ou fil et couper toute relation avec le véhicule inférieur. Ce véhicule inférieur peut persister pendant un court laps de temps, selon la force de la vie animale, mais plus probablement la mort s'ensuivrait immédiatement [295].

---

[295] Les voies s'ouvrant à l'Ego Divin après la séparation sont deux. *Doctrine Secrète*, III, 524.

a. Il peut recommencer une nouvelle série d'incarnations.

b. Il peut revenir au "sein du Père" et être recueilli par la Monade.

Deux voies sont ouvertes pour le soi inférieur rejeté. *Doctrine Secrète*, III, 525, 527.

a. S'il s'agit d'un corps physique il devient un homme sans âme.

Beaucoup de magiciens ont péri ainsi.

REGLE IX

Au prochain stade la condensation s'ensuit. Le feu rencontre les eaux, la forme gonfle et croît. Que le magicien place sa forme sur le chemin qu il faut.

Cette règle est très brièvement résumée dans l'injonction : Que le désir et le mental soient si purs et si également proportionnés et la forme créée si justement équilibrée, qu'elle ne puisse pas être attirée vers le "sentier de gauche destructif".

REGLE X

A mesure que les eaux baignent la forme créée, elles sont absorbées et utilisées. La forme croît en force ; que le magicien continue ainsi jusqu à ce que le travail soit suffisant. Que les constructeurs extérieurs cessent alors leurs travaux et que les constructeurs intérieurs entrent dans leur cycle.

L'un des concepts fondamentaux saisi par tous les magiciens est qu'à la fois volonté et désir sont des émanations de force. Ils diffèrent en qualité et vibration, mais sont essentiellement des courants d'énergie, l'un formant un tourbillon ou centre initial d'activité, étant centrifuge, l'autre étant centripète, et le principal facteur de concrétion de la matière, constituant une forme autour du tourbillon central. On peut en voir la démonstration intéressante dans le cas du lotus égoïque, où nous avons l'aspect volonté formant "le joyau du **[3@1018]** lotus" ou centre d'énergie électrique et l'aspect désir ou amour, formant le lotus lui-même ou forme qui cache le centre. L'analogie en ce qui concerne la construction est valable pour les dieux, les hommes et les atomes. Le système solaire apparaît (des plans cosmiques supérieurs) comme un immense lotus bleu, et il en est de même en descendant l'échelle ; même le minuscule atome de substance peut être envisagé ainsi. La différence entre ces lotus variés réside dans le nombre et l'arrangement des pétales. Le système solaire est littéralement un lotus à douze pétales, chaque pétale étant formé de

---

Dans ce cas il reste de l'espoir.

b. S'il n'y a pas de corps physique il devient un spectre, ou une forme de Gardien du Seuil.

quarante-neuf pétales mineurs. Les lotus planétaires diffèrent dans chaque schéma et l'un des secrets de l'initiation est révélé lorsque le nombre de pétales de :

a. Notre planète terrestre,

b. Notre opposé polaire planétaire,

c. Notre planète complémentaire ou équilibrante,

est confié à l'initié. Armé de cette connaissance, il peut alors mettre au point certaines formules de magie qui lui permettront de créer dans les trois sphères. C'est le même concept de base qui gouverne la construction des formes-pensées et qui permet au magicien blanc de produire des phénomènes objectifs sur le plan physique. Il travaille avec deux types d'énergie, la volonté et le désir. et c'est en les équilibrant qu'il parvient à tenir la balance égale entre les paires d'opposés et ensuite à libérer la substance-énergie dans la formation de la structure du plan physique. Le magicien doit connaître les faits suivants :

Les formules concernant les deux aspects d'énergie logoïque, la volonté et le désir. C'est littéralement ce qui consiste à saisir la note et formule de l'aspect Brahma ou aspect-substance et la note et formule de Vishnu, aspect constructif. Il vérifie la première lorsqu'il a maîtrisé la matière ; la deuxième lui est révélée quand il est parvenu à la conscience de groupe. **[3@1019]**

La formule concernant le type particulier de la substance-énergie qu'il cherche à employer. Elle sera en relation avec le pétale particulier du lotus solaire dont la force désirée émane.

La formule se rapportant à un type particulier d'énergie qui lui est transmise via l'un ou l'autre des trois cercles de pétales de son propre lotus égoïque.

La formule concernant le pétale déterminé d'un cercle de pétales avec lequel il peut décider de travailler. Toutes ces formules concernent principalement l'aspect volonté *dans la mesure où il est question de produire une forme-pensée*, car le magicien est la volonté ou dessein ou esprit derrière le phénomène objectif qu'il est en voie de produire.

La formule qui met en activité (et ainsi produit une forme) les Agnisuryans doués d'un aspect particulier de force solaire. Quand les deux forces sont mises en contact, la forme est produite, ou encore le troisième centre à énergie se manifeste ou apparaît :

a. L'énergie de l'aspect volonté.

b. L'énergie de l'aspect désir ou amour.

c. L'énergie de la forme-pensée qui en résulte.

Il n'y a pas ici de contradiction avec l'enseignement occulte disant que Père et Mère ou Esprit et Matière, lorsqu'ils sont amenés en contact, produisent le Fils. La difficulté que les étudiants doivent surmonter consiste dans la vraie interprétation des trois termes : Mère – Matière – Humidité (ou les eaux).

Dans la création les trois sphères vibratoires :

1.	Physique dense	Mère	Matière
2.	Ethérique	Matière	Saint-Esprit
3.	Astrale	Humidité	Eau

travaillent comme une unité et dans l'enseignement occulte, pendant les premiers stades de la création, ne doivent pas être séparées ou distinguées l'une de l'autre. Sur le sentier de l'involution, si on peut aborder le sujet sous un angle différent, et ainsi éclaircir un peu la **[3@1020]** question, des distinctions sont faites et sur le sentier de l'évolution ou de retour, elles sont, comme nous le savons bien, surmontées ; au point d'équilibre, comme sur notre globe par exemple, la confusion règne dans l'esprit de l'étudiant à cause du fait occulte que les diverses formules sont employées simultanément, que les formes-pensées sont à tous les stades de construction et que le chaos qui s'ensuit est terrible.

La règle que nous commentons peut être interprétée comme affirmant que, dans le travail magique, l'énergie des eaux devient primordiale et le désir de la forme et de l'accomplissement de son objectif s'accroît. Ceci a lieu après que l'énergie de la volonté a formé le noyau central en étant mise en contact avec la force de désir. Le magicien, par le désir (ou motivation forte), accroît la vitalité de la forme jusqu'à ce qu'elle devienne si puissante et si intense dans la vie séparée de la forme que cette dernière sera prête à partir remplir sa mission sur le plan physique. Les dévas constructeurs qui, parmi les myriades de vies élémentales disponibles, ont été incités à construire, ont terminé leur travail et cessent maintenant de construire ; ce type particulier d'énergie ne pousse plus les vies mineures dans une direction spécifique et on entre dans le cycle final de travail sur le plan astral. Ceci est résumé dans la règle suivante.

REGLE XI

Le travailleur, selon la loi doit maintenant accomplir trois choses. Premièrement s'assurer de la formule qui confinera

ces vies dans la sphère qui les limite ; ensuite prononcer les mots qui leur diront quoi faire et où emporter ce qui a été fait ; finalement, émettre la formule mystique qui le sauvera de leur action.

L'idée incarnée a maintenant pris forme sur le plan astral, mais tout est encore dans un état de fluctuation et les vies ne sont maintenues **[3@1021]** en place que par l'attention fixe du magicien, travaillant par l'intermédiaire des grands constructeurs. Il doit, par la connaissance de certaines phrases magiques, rendre le travail plus permanent et plus indépendant et fixer la place des éléments vitalisants à l'intérieur de la forme ; il doit leur donner un impetus qui aura pour résultat une concrétion mieux établie. Ayant accompli ceci il devient, si on peut s'exprimer ainsi, un agent du Karma et il envoie la forme-pensée double (revêtue de matière mentale et astrale) remplir sa mission, quelle qu'elle soit. Finalement, il doit prendre des mesures pour se protéger des forces d'attraction de sa propre nature, qui pourraient éventuellement retenir la forme-pensée si étroitement dans le rayon de sa propre influence qu'elle serait rendue inutile, que son énergie inhérente serait neutralisée et son dessein annulé.

Elles pourraient aussi produire une si puissante force d'attraction qu'il attirerait la forme à lui si intimement qu'il serait forcé de l'absorber. Ceci peut être effectué sans dommage par l'homme qui sait comment procéder, mais se traduirait néanmoins par une perte d'énergie, ce qui est défendu selon la Loi d'Economie. Pour la majorité des hommes, qui sont souvent des magiciens inconscients, beaucoup de formes-pensées sont pernicieuses et destructrices et réagissent sur leur créateur de manière désastreuse.

c. Quatre Règles pour le Plan Physique

Dans le travail magique de création des formes, nous avons conduit la forme-pensée dans sa descente du plan mental où l'Ange solaire a commencé le travail, au plan astral où le travail d'équilibre a été exécuté, jusqu'au plan physique ou aux niveaux éthériques. Là, le travail de production de l'objectivité se poursuit et là, le travailleur de la magie est en danger critique d'échec s'il ne connaît pas les formules et mantras par lesquels le nouveau groupe de constructeurs peut être atteint et s'il ne sait pas jeter un pont au-dessus de l'intervalle séparant le plan astral du sous-plan gazeux du plan physique. Il pourrait être utile ici de se souvenir que, dans le travail de magie, le magicien met à profit **[3@1022]** *l'influence du Rayon se trouvant en manifestation*. Quand les troisième, cinquième et septième Rayons sont influents, soit qu'ils arrivent, soit qu'ils se trouvent en plein méridien, ou en train de disparaître, le travail est beaucoup plus facile que lorsque les second, sixième ou quatrième

dominent. Actuellement le septième Rayon, comme nous le savons, devient rapidement dominant ; c'est l'une des forces avec lesquelles l'homme travaille le plus aisément. Sous l'influence de ce Rayon, il sera possible de construire une nouvelle structure pour remplacer la civilisation qui tombe rapidement en décadence et d'ériger un nouveau temple nécessaire à l'impulsion religieuse. Sous son influence, le travail de nombreux magiciens inconscients sera beaucoup facilité. Il en résultera une croissance rapide des phénomènes psychiques inconscients, la diffusion de la science mentale et, en conséquence, l'aptitude des penseurs à acquérir et créer les bénéfices tangibles qu'ils désirent. Néanmoins, cette magie inconsciente et égoïste conduit à des résultats karmiques de nature déplorable, car seuls ceux qui travaillent selon la loi et dominent les vies inférieures par la connaissance, l'amour et la volonté, évitent les conséquences entraînées par ceux qui manipulent la matière vivante à des fins égoïstes.

Le magicien blanc utilise les forces solaires. En tournant autour du soleil, la planète prend contact avec différents types d'énergie solaire et une connaissance experte est nécessaire pour utiliser ces influences au *moment* voulu et avoir constitué la forme, de telle façon qu'elle puisse répondre à l'énergie différenciée à l'heure nécessaire.

Il manipule la force planétaire de nature triple :

a. Celle qui est produite par sa propre planète et la plus facilement disponible ;

b. Celle qui émane du pôle opposé de notre planète.

c. Celle dont on sent qu'elle a sa source sur cette planète qui, avec notre terre et son opposé, forme un triangle ésotérique. **[3@1023]**

Les étudiants doivent se souvenir ici que nous traitons maintenant de matière éthérique et d'énergie vitale et nous occupons donc du plan physique et de tout ce qui est inclus dans ce terme. Ils doivent aussi se rappeler que le magicien (travaillant sur le plan de l'objectivité) est en mesure d'utiliser ses propres forces vitales dans le travail de création des formes-pensées, mais c'est seulement possible et permis lorsqu'il a atteint un point d'évolution où il est un canal pour la force et sait comment l'attirer à lui, la transmuer, la combiner avec les forces de son propre corps et ensuite la transmettre à la forme-pensée qu'il est en train de construire. Le penseur qui étendra cette idée au Logos planétaire et à son travail de création des formes découvrira des perspectives intéressantes.

Après ces quelques remarques préliminaires nous pouvons maintenant continuer les Règles de Magie pour le plan physique.

REGLE XII

Le réseau palpite. Il se contracte et se détend. Que le magicien saisisse le point médian et libère ainsi les "prisonniers de la planète" dont la note est juste et exactement accordée à ce qui doit être fait.

Il est nécessaire ici pour le magicien de se souvenir que tout ce qui a lieu sur la terre se trouve à l'intérieur du réseau éthérique planétaire. Le travailleur de la magie, étant un occultiste, traite des facteurs universels et commence son travail magique aux confins de la sphère éthérique physique. Son problème est de découvrir ces vies mineures à l'intérieur du réseau, qui sont du genre qu'il faut pour être utilisées à la construction du véhicule de la pensée prévue. Un tel travail ne peut nécessairement être accompli que par l'homme qui, par la rupture de son propre réseau éthérique qui l'emprisonne, peut atteindre ce que consciemment il reconnaît comme le corps vital planétaire. *Seul celui qui est libre peut maîtriser et utiliser ceux qui* **[3@1024]** *sont prisonniers*. Ceci est un axiome occulte de réelle importance et beaucoup des échecs subis par les prétendus travailleurs de la magie ont leur cause dans le fait qu'ils ne sont pas eux-mêmes libres. Les "prisonniers de la planète" sont ces myriades de vies déviques qui forment le corps pranique planétaire et sont entraînés par les flots de force vitale émanant du soleil physique.

REGLE XIII

Le magicien doit reconnaître les quatre ; noter dans son travail la nuance de violet qu ils manifestent et construire ainsi l'ombre. Quand il en est ainsi, l'ombre se revêt elle-même et les quatre deviennent les sept.

Cela signifie littéralement que le magicien doit être à même de distinguer entre les différents éthers, de noter leur nuance particulière sur les différents niveaux, assurant par-là l'équilibre de la construction de l' "ombre". Il les "reconnaît" au sens occulte, c'est-à-dire, il connaît leur note et clé et se rend compte du type particulier d'énergie qu'ils incarnent. On n'a pas mis assez l'accent sur le fait que les trois niveaux supérieurs des plans éthériques sont en communication vibratoire avec les trois plans supérieurs du plan cosmique physique et qu'ils sont appelés (avec la sphère du quatrième niveau qui les englobe) "le Tetraktys renversé" dans les livres occultes. C'est cette connaissance qui met le magicien en possession de trois types de force planétaire et de leur combinaison ou quatrième type et libère ainsi à son service cette énergie vitale qui conduira son idée à l'objectivité. A mesure que les

différents types de forces se rencontrent et s'amalgament, l'ombre floue de la forme habille son enveloppe vibrante, astrale et mentale et l'idée de l'Ame solaire atteint une véritable concrétion.

REGLE XIV

Le son gonfle. L'heure du danger pour l'âme courageuse s'approche. Les eaux n'ont pas fait de mal au créateur blanc et rien ne pouvait l'inonder ou le noyer. Maintenant le danger du **[3@1025]** *feu et des flammes menace et on aperçoit, encore indistinctement, la fumée qui s élève. Qu'il en appelle à nouveau, après un cycle de paix, à l'Ange solaire.*

Le travail de création prend maintenant des proportions sérieuses et, pour la dernière fois, le corps du magicien est menacé de destruction. l'ombre ayant été formée, elle est maintenant prête à s'approprier un corps gazeux ou "de feu" ; ce sont des constructeurs du feu qui menacent la vie du magicien et pour les raisons suivantes.

Premièrement, car les feux du corps humain sont de nature très semblable aux feux avec lesquels le magicien cherche à travailler ; si ces feux latents du corps et les feux latents de la planète étaient amenés à une juxtaposition trop étroite, le créateur serait en danger d'être brûlé ou détruit.

Deuxièmement, les Agnichaïtans, étant *alliés* aux "dévas du feu" du plan mental, sont très puissants et ne peuvent être convenablement maîtrisés que par l'Ange solaire Lui-même.

Troisièmement, sur cette planète les feux planétaires ne sont pas encore dominés par le feu solaire et sont très aisément conduits à un travail de destruction.

L'Ange solaire doit donc de nouveau être invoqué. Ceci signifie que le magicien (lorsque "l'ombre" est terminée et avant les derniers stades de concrétion) doit veiller à ce que l'alignement avec l'Ego soit exact et sans entraves et à ce que les courants de communication puissent circuler très librement. Il doit littéralement "renouveler sa méditation" et effectuer un nouveau contact direct avant de poursuivre son travail. Autrement, les feux de son propre corps pourraient échapper à tout contrôle et son corps éthérique en supporter les conséquences. Il combat donc le feu avec le feu et attire le feu solaire pour se protéger. Ceci n'était pas nécessaire sur le plan astral. Pour le magicien, les moments de plus grand danger dans le travail de création se situent à certains points critiques sur le plan astral, où il est menacé de noyade occulte et à la transition entre les **[3@1026]** niveaux éthériques et plans de

concrétion tangible, où il est menacé de "brûler", au sens occulte. Dans le premier cas, il ne fait pas appel à l'Ego, mais contient la marée par l'amour et les pouvoirs équilibrants de sa propre nature. Dans le dernier cas, il doit faire appel à ce qui représente l'aspect volonté dans les trois mondes, le penseur dynamique et impulsif ou Ange solaire. Il accomplit ceci par le moyen d'un mantra. Aucune indication ne peut être donnée quant à ce mantra, vu les pouvoirs qu'il confère.

REGLE XV

Les feux approchent de l'ombre, cependant ne la brûlent pas. L'enveloppe de feu est terminée. Que le magicien psalmodie les mots qui unissent le feu et l'eau.

Il est peu de chose que l'on puisse ajouter pour interpréter ces mots, si ce n'est une référence au sens général, l'enveloppe gazeuse est créée et l'heure de la formation de l'enveloppe du sixième plan, le plan liquide, est proche. Les deux doivent s'unir. C'est le moment de plus grand danger en ce qui concerne la forme-pensée. Plus tôt les dangers menaçaient le magicien. Maintenant la forme qu'il crée doit être protégée. On fait allusion à la nature du danger par ces mots : "Quand le feu et les eaux se rencontrent en dehors du son psalmodié tout se dissipe en vapeur. Le feu cesse d'exister." Ce danger est caché dans l'hostilité existant entre les deux grands groupes de dévas. Ces groupes ne peuvent être unis que par le médiateur, l'homme.

On pourrait se demander quelle est l'utilité des quinze règles de magie communiquées ci-dessus. Aucune, jusqu'ici, en ce qui concerne le travail pratique, mais elles ont une grande utilité là où le développement intellectuel intérieur est recherché. Celui qui médite sur ces règles et y réfléchit à la lumière de ce qui a été communiqué antérieurement au sujet des dévas et forces constructrices, arrivera à une compréhension des Lois de la Construction dans le macrocosme ce qui lui servira beaucoup et lui économisera beaucoup de temps lorsque le travail et les formules magiques seront mis entre ses mains.

[3@1027]

DIVISION E

—

MOUVEMENT SUR LE PLAN DU MENTAL

La Nature de ce Mouvement.

Cyclique en spirale.

Triple.

D'attraction.

La Révolution de la Roue.

La roue solaire.

La roue planétaire.

La roue humaine.

I. REMARQUES PRELIMINAIRES

Nous avons maintenant terminé notre examen des formes-pensées, ayant envisagé l'univers tout entier (y compris l'homme) comme une pensée incarnée et ayant traité de la faculté de **[3@1028]** l'homme lui-même à créer des formes pour revêtir ses idées.

Nous revenons à nouveau au domaine de la partie technique et plus scientifique de notre traité. J'emploie le mot "scientifique" car ce qui sera dit concerne ce qui est connu et prouvé par les occultistes et traite des faits. Le fait moderne du savant moderne correspond à sa conception d'une partie, et souvent d'une partie infinitésimale d'un plus grand tout qui, même alors, ne concerne que la partie la plus objective de la manifestation, car ce qui est l'essence n'est pas du tout considéré par lui comme une réalité, au contraire du véritable connaissant occultiste. Ce que nous pouvons voir et toucher n'est qu'un *effet* de causes sous-jacentes intérieures. L'occultiste ne s'occupe pas des effets mais seulement de leur cause originelle. Le savant moderne donc ne s'occupe pas encore des causes et dans le passé ne s'est approché du domaine des impulsions premières que lorsqu'il a commencé à comprendre l'aspect énergie de la matière et à envisager la nature de l'atome. Quand il pourra passer plus directement dans ses pensées à la discussion et à l'examen du substratum éthérique qui sous-tend le tangible, à ce moment-là seulement il entrera dans le domaine des causes et, même dans ce cas, uniquement des causes physiques qui sous-tendent l'aspect objectif grossier ; il n'aura pas encore vraiment découvert les impulsions vitales qui produisent l'Existence. Cependant un grand pas aura été franchi, car selon la Loi des Analogies il sera alors en mesure de comprendre certains des secrets principaux de la manifestation solaire ; car les plans de notre système solaire constituent, comme nous le savons, et comme ce Traité cherche à le démontrer, les sept sous-plans du plan cosmique physique.

Il apparaît à l'étudiant sérieux de ce *Traité sur le feu* que dans cette section nous allons étudier :

Premièrement, le mode d'activité qui caractérise l'aspect Vishnu **[3@1029]** de la Divinité, ou mouvement des Manasaputras Divins. Ceci implique donc l'examen des effets de ce mouvement :

a. Dans les schémas planétaires, Leur corps.

b. Sur les atomes ou "Points" de ces corps, les Monades humaines et déviques.

Deuxièmement, l'impulsion qui est la base de la Loi de Périodicité et qui a pour résultat l'incarnation cyclique de tous les Etres. Cette impulsion se manifeste en trois cycles ou en trois révolutions de la roue de l'Existence.

a. L'activité qui produit l'involution, ou immersion de la Vie ou Esprit dans la matière.

b. L'activité qui produit l'équilibre de ces deux forces, la matière et l'Esprit ou manifestation, ou processus d'évolution.

c. L'activité qui retire l'énergie centrale de la forme qui a répondu et produit l'obscuration.

Troisièmement, l'activité qui cause l'interaction – attraction et répulsion subséquente – entre tous les atomes, depuis le grand atome cosmique, un système solaire, jusqu'au minuscule atome du chimiste ou du physicien. Cette activité donc, peut être considérée comme :

a. Inter-cosmique, ou affectant les constellations.

b. Inter-planétaire, ou affectant les schémas.

c. Inter-chaîne, ou affectant les chaînes.

d. Inter-globe, ou produisant un échange de force entre les globes des chaînes.

e. Inter-section, ou affectant le transfert de force entre les cinq règnes de la nature.

f. Inter-humain, ou relatif à l'interaction entre les diverses unités humaines.

g. Inter-atomique, ou passage de force d'un atome à un autre atome.

Les étudiants doivent se souvenir ici que nous nous occupons de l'énergie ou activité qui produit les formes, donc avec les forces qui **[3@1030]** tendent à la cohésion, à la concrétion et à la stabilisation du travail des constructeurs. Ils devraient se rendre compte que la clé de beaucoup de ce qui est en rapport avec

la production des formes ou du Fils, le second aspect, est contenue dans les tableaux ci-dessus, car toute la nature est solidaire et la vie d'un schéma, globe, règne ou atome devient à son tour le principe animateur d'un autre schéma, globe, règne ou atome. Tout dans le système solaire est dans un état de fluctuation comme tout ce qui existe dans l'univers, et l'énergie vitale circule, comme le sang ou l'énergie nerveuse du corps circule à travers le système tout entier. C'est le fondement du fait occulte que tout dans la nature, par exemple, passera, passe ou est passé par le règne humain [296]. Sous l'influence de ce type d'activité solaire, le bien ultime est atteint par la méthode d'interaction, d'échange, d'attraction et de répulsion.

Il est conseillé ici aux étudiants de revoir ce qui a été communiqué dans la première partie de ce traité au sujet du mouvement sur le plan physique et astral. Selon la Loi d'Analogie, on notera qu'il y aura nécessairement translation de beaucoup de choses sur le plan supérieur et transmutation en énergie d'impulsion de la construction des formes. Examinons ce que nous avons à dire dans cette question sous les titres suivants :

1. La nature de ce mouvement cyclique en spirale.
2. Les résultats de son activité. Ces résultats peuvent être envisagés comme quatre lois subsidiaires ou auxiliaires de la Loi majeure d'Attraction, que l'on pourrait appeler :

   Loi d'Expansion.

   Loi de Retour Monadique.

   Loi de l'Evolution Solaire.

   Loi de Radiation. **[3@1031]**

   Il apparaîtra donc qu'en examinant ces lois, nous traiterons de facteurs concernant :

   Le processus d'Initiation.

   La vie des pèlerins divins sur l'arc montant.

   L'impulsion qui produit le Fils et qui le conduit à acquérir de l'expérience par le moyen du système solaire.

   Le Magnétisme ou Alchimie Divine.
3. La révolution de la roue,

   La roue solaire,

   La roue planétaire,

---

[296] *Doctrine Secrète*, I, 215, 242, 295.

La roue humaine.

Ceci impliquera que nous examinions les sentiers orbitaux des diverses sphères, leurs centres, interaction et intercommunication et le transfert de force. Ceci fera ressortir le concept que toute activité cyclique en spirale n'est pas le résultat de l'action rotatoire de la matière elle-même, mais d'une impulsion émanant de l'extérieur de l'atome, donc étrangère à lui.

4. Mouvement ou impulsion de construction des formes latentes dans :
   a. L'enveloppe mentale elle-même, envisagée à la fois du point de vue cosmique et humain.
   b. Le corps causal du macrocosme et du microcosme.
   c. Les centres, divins et humains.
5. Les effets de l'activité unifiée de l'enveloppe, des centres et du corps causal produisant :
   a. La manifestation périodique.
   b. La liaison des triangles.
   c. La relation entre le centre de la gorge, le centre alta-major et le centre mental, envisagée sous l'angle macrocosmique et microcosmique. **[3@1032]**

II. LA NATURE DE CE MOUVEMENT

Comme nous le savons bien, la nature de ce mouvement sur le plan de la matière est *rotatoire*. Chaque atome de matière tourne sur son axe et chaque atome plus grand, du point de vue purement physique, fait de même ; on voit tourner également, à différents degrés de vitesse sur leur axe ou autour de leur pôle, un atome cosmique, un système solaire, un atome planétaire, un atome humain, l'homme. Quand nous en arrivons au plan du mental et devons examiner l'activité du second aspect de la divinité, celui qui construit et maintient les formes en état de cohésion et qui est la base du phénomène appelé *temps* (littéralement la conscience de la forme), un type différent de force ou de mouvement fait son apparition. Ce type d'énergie n'annule en aucune façon ou ne rend inutile le mouvement rotatoire atomique, mais l'englobe ; cependant, en même temps, il fait passer les atomes de tous degrés sous l'influence de sa propre activité, de sorte que, dans chaque forme en manifestation, les deux types de mouvement se manifestent. Je voudrais rappeler ici à l'étudiant que nous envisageons principalement la force du second aspect en ce qu'il concerne les règnes humain et super-humain, ou les Manasaputras et leurs divers groupes. Sur l'arc involutif, la force de Vishnu est aussi ressentie, mais avant

que la nature de l'âme-groupe ne soit mieux comprise et que la qualité de la Vie informant chaque règne subhumain de la nature ne soit connue avec plus d'exactitude, il sera d'un plus grand profit de traiter de la force en ce qu'elle affecte l'être humain, la planète où il peut se trouver et le système où cette planète joue un rôle.

L'activité du second aspect a été appelée *cyclique en spirale*. ce qui en soi implique le concept de dualité. Cette activité est la cause de toute évolution cyclique et a été – nommée en termes occultes "l'activité de l'année de Brahma". C'est elle qui est cause de **[3@1033]** l'apparition et disparition périodique de toute existence, petite ou grande. Elle est intimement liée à l'aspect volonté de la Divinité et avec les Seigneurs Lipika du plus haut degré, son origine est donc difficile à comprendre pour nous. Tout ce que l'on pourrait peut-être en dire c'est qu'elle est largement due à certaines impulsions (en ce qui concerne notre système solaire) que l'on peut faire remonter au soleil Sirius. Ces impulsions ont leur analogie dans les impulsions émanant de façon cyclique du corps causal de l'homme, qui provoquent son apparition sur le plan de maya pour une période temporaire. Une indication peut être donnée ici à l'étudiant sérieux ; dans l'Ego triple (les vies formant le bouton central, les vies des pétales et le groupe triple de vies formant les trois atomes permanents) on voit la correspondance avec les trois groupes de Seigneurs Lipikas qui sont la cause karmique de la manifestation solaire et gouvernent sa manifestation périodique. Ces trois groupes sont reliés à Leurs Intelligences dirigeantes sur Sirius.

La Loi de Périodicité est l'effet produit par l'amalgame de ces deux types de force avec une troisième. Ces deux types de force ou d'énergie sont l'activité du premier aspect, la volonté ou dessein logoïque et l'énergie du second aspect. Ce dessein est caché dans une préconnaissance du Logos et tenu complètement secret, même pour l'Adepte de la cinquième Initiation. L'Adepte est parvenu à la compréhension du dessein du Fils, mais il lui reste à résoudre le problème de la connaissance du dessein du Père. L'un est l'impulsion qui se cache derrière le mouvement *en avant* de toute vie, l'autre l'impulsion qui provoque l'activité cyclique et est appelée cyclique en spirale. Quand cette force double unifiée est mise en contact avec l'activité rotatoire de la matière même, nous avons la triple activité de l'Ego par exemple, qui est rotatoire-cyclique-en spirale et celle qui provoque la stimulation de l'atome circonscrit dans ses propres limites, l'émergence périodique de la forme et le progrès régulier bien **[3@1034]** que lent vers un but. Nous pourrions, aux fins de clarté, différencier ainsi ces effets :

1.	Activité rotatoire	L'activité interne de chaque atome envisagé comme une unité, l'activité de Brahma ou du Saint-Esprit, rendue parfaite dans le premier système solaire. C'est la conscience *individuelle* unifiée... "Je suis".
2.	Activité cyclique	L'activité de toutes les formes, envisagées sous l'aspect de la conscience et du temps. C'est la conscience de groupe unifiée... "Je suis Cela", l'activité de Vishnu en voie de devenir parfaite dans ce deuxième système solaire.
3.	L'activité en spirale	L'influence qui fait impression sur toutes les formes et qui émane de leur plus grand centre et se fond petit à petit, très peu d'ailleurs, avec les deux autres modes de mouvement, qui est pratiquement perdue de vue dans la vibration plus forte. C'est l'activité qui deviendra parfaite dans le troisième système solaire, le mode de mouvement de Shiva et la conscience unifiée de tous les groupes. C'est la conscience qui proclame "Je suis Celui qui suis".

L'une des choses primordiales dont l'étudiant doit se souvenir, lorsqu'il examine la nature de l'activité cyclique en spirale, c'est qu'elle a deux effets.

Premièrement, c'est une force d'attraction rassemblant les atomes rotatoires de matière en types et formes déterminés et les maintenant ainsi aussi longtemps que c'est nécessaire.

Deuxièmement, elle est elle-même progressivement dominée par une autre vibration plus élevée et, par sa progression en spirale dans la matière, elle entraîne systématiquement ces formes de plus en plus près d'un autre point d'énergie plus fort.

Ces effets apparaissent clairement dans l'évolution de l'homme et dans la manière dont il se rapproche uniformément au cours des cycles **[3@1035]** du centre de l'énergie cyclique en spirale et ensuite du point encore plus impressionnant qu'est celui du "Père dans le Ciel". Tout d'abord, l'Ange attire l'homme animal ; cycliquement, Il anime les enveloppes matérielles, leur donnant ainsi la cohésion, il les entraîne, dans une relation toujours plus étroite avec lui-même. Plus tard, à mesure que la force d'impulsion augmente, l'homme est placé plus précisément en relation avec l'aspect monadique, jusqu'à ce que le rythme plus élevé lui soit imposé. Ceci est également vrai

pour un Logos planétaire et pour un Logos solaire.

Cette force cyclique en spirale se manifeste, comme on pouvait s'y attendre, de sept façons ; parmi elles, Ies trois méthodes majeures de manifestation sont symbolisées dans la Baguette d'Initiation de Sanat Kumara. La Baguette la plus fréquemment reconnue par les hommes est celle du Hiérophante, le Bodhisattva, qui consiste en un serpent central rectiligne avec deux autres serpents enroulés autour de lui, représentant ainsi parmi d'autres choses :

a. Les trois vagues de vie,

b. Les trois mondes,

c. La colonne vertébrale et ses canaux,

les principaux facteurs qui préoccupent l'initié. Il doit comprendre quelque peu la nature de la matière et ce qui est impliqué, au sens occulte, par cette expression, sa triple constitution, les trois mondes où il doit jouer un rôle et l'instrument qu'il doit utiliser. Cette baguette du Bodhisattva est surmontée d'un diamant qui n'est pas aussi gros que le "Diamant Flamboyant" du premier Kumara, mais est d'une rare beauté. Au moment de l'initiation, quand les forces électriques sont mises en action, ce diamant tourne sur son axe, représentant ainsi la nature rotatoire de la matière atomique.

La Baguette de Sanat Kumara est beaucoup plus complexe ; au lieu d'une Baguette centrale ou Serpent dressé sur l'extrémité de sa queue, les trois serpents sont tous entrelacés en spirale et le Diamant **[3@1036]** Flamboyant qui la surmonte est d'un rayonnement tel que l'effet produit est celui d'une aura sphéroïdale, projetée autour des serpents entrelacés, symbolisant la nature de construction des formes de l'activité de Vishnu.

Selon l'initiation que l'on prend, on voit une réflexion d'une partie des serpents entrelacés ; l'illusion créée sera celle du diamant parcourant un cycle du sommet à la partie irradiée.

En même temps, chaque serpent tourne sur lui-même et tourne également autour de son voisin, produisant un effet d'éclat et de beauté extraordinaire et symbolisant la force rotatoire-cyclique-en spirale.

Les sept types d'énergie cyclique en spirale suggèrent la nature des Logoï planétaires qu'ils représentent et produisent donc les distinctions qui existent entre les hommes ; ils sont responsables de la nature des cycles et ceci est souvent négligé. Les étudiants discutent des périodes d'émergence des Rayons, affirmant des dates arbitraires, telles que 2500 ans pour la manifestation d'un rayon. L'un des rayons parcourt en effet son cycle dans ce temps, mais un seul,

les autres cycles étant plus longs ou plus courts. Cette différence a un grand effet sur les cycles égoïques et elle est responsable du temps qui s'écoule entre chaque incarnation. Certains Egos parcourent leur cycle d'incarnations et de pralayas très rapidement ; d'autres y passent un temps incalculable ; c'est pourquoi il est impossible de dire qu'il y ait même des "moyennes" en rapport avec l'apparition des Egos sur le plan astral par exemple. Ce fait a un rapport avec la déclaration de H.P.B. concernant l'effort de la Loge tous les cents ans. Selon le type particulier de force cyclique émanant de la Loge, la ligne des hautes eaux de leur activité apparaît une fois tous les sept cycles. Tout ce qui a son origine sur ce Rayon est gouverné par des efforts cycliques-en spirale basés sur le nombre 10 et ses multiples ; il se trouve que sa plus haute vibration cyclique se produit pendant le dernier quart de chaque siècle. Ce que nos étudiants modernes **[3@1037]** peuvent oublier sous ce rapport, c'est que cette activité n'est que la manifestation d'un seul type de force sur les sept possibles, et qu'il concerne principalement le groupe d'adeptes se trouvant sur cette ligne particulière d'énergie ; il affecte nécessairement et de manière considérable tous les disciples et hommes placés sur la même ligne. D'autre part, le travail qu'elle entreprend est soutenu par la Loge dans son ensemble, car il s'agit d'une partie de l'émanation de force du Logos planétaire. Elle a naturellement une grande importance car cette énergie de rayon est l'un des trois Rayons majeurs, mais dans le processus d'équilibre elle sera compensée par un cycle analogue d'activité émanant des deux autres Rayons majeurs.

On pourrait ajouter que lorsque ceci sera reconnu, il deviendra évident que les découvertes scientifiques révolutionnaires que l'on peut suivre au cours des siècles, telles la formulation de la Loi de Gravitation, la circulation du sang, la vérification de la nature de la vapeur, la découverte par l'homme de la forme de phénomènes électriques qu'il a équipés et la plus récente découverte du radium, sont dans leur propre département (celui du Mahachohan) analogues à l'effort fait pendant le dernier quart de chaque siècle, pour stimuler l'évolution de l'homme grâce à une révélation supplémentaire de quelque partie de la *Doctrine Secrète*. Newton, Copernic, Galilée, Harvey et les Curie sont, dans leur propre ligne de force, des porte-flambeaux de rang égal à H.P.B. Tous ont révolutionné la pensée de leur temps ; tous ont donné une grande impulsion à l'aptitude de l'homme à interpréter les lois de la nature et à comprendre les processus cosmiques ; seuls ceux qui ont une vision étroite ne reconnaîtront pas l'unité des nombreuses impulsions de force émanant de la Loge Une.

Ces cycles ne coïncideront pas, car ils ne sont pas tous similaires à la spirale de cent ans. On pourrait se faire une certaine idée du cycle des impulsions émanant du Mahachoan, en rassemblant et en **[3@1038]** examinant les dates des découvertes scientifiques de premier plan depuis Platon ; on

pourrait aussi arriver à une moyenne des cycles du second rayon en récapitulant l'apparition des grands Instructeurs au cours des siècles.

Les émanations de force, du Manu ou celles du premier Rayon sont faciles à suivre par l'examen des races ; ceci a été fait en repérant les races et sous-races. Ce que l'on perd souvent de vue, c'est que chacun de ces rayons d'énergie se manifeste *constructivement* par l'intermédiaire des agents de construction des formes et *destructivement* par la capacité qu'a la force de détruire avant de construire. Ainsi les cycles peuvent être envisagés sous deux angles.

C'est à ce point que les étudiants d'une branche de notre mouvement théosophique doivent se rendre compte que, de même qu'H.P.B. arriva sur une marée cyclique d'énergie pour détruire les formes restrictives existant dans le monde de la science et de la religion, de même son travail doit cadrer avec d'autres émanations de force, tel le travail constructif du deuxième rayon conjoint, à l'heure actuelle, avec l'énergie du septième rayon.

Quand les étudiants apprendront à allier les cycles de cent ans du premier type d'énergie avec les impulsions également puissantes du deuxième Rayon et du troisième, nous verrons cesser beaucoup de controverses. *Aucune grande impulsion ne viendra de la Loge dans la ligne du premier Rayon de Volonté et de Pouvoir avant la fin du siècle*. Une telle impulsion, le long d'une autre ligne de force, arriva lors de la découverte de la nature de l'atome par l'étude de l'électricité et des substances radioactives et une impulsion du second aspect est imminente. Il n'est pas prudent de la part d'étudiants à la vision limitée de dogmatiser sur cette question des cycles. En dehors des impulsions cycliques qui se font jour continuellement, se chevauchant, se remplaçant, s'entremêlant les unes aux autres, il en est de nombreuses que l'on pourrait appeler impulsions mineures (et le cycle de cent ans auquel H.P.B. fait allusion n'est qu'une de ces impulsions mineures, il y a un cycle de **[3@1039]** mille ans plus important). Il existe de plus grands cycles, de 2500 ans, de 7000 ans, de 9000 ans, de 15000 ans et beaucoup d'autres que seuls des initiés très avancés peuvent connaître et suivre ; ils peuvent surgir se superposant aux impulsions mineures et apparaître de manière inattendue en ce qui concerne la connaissance de l'homme moyen ; cependant, ce ne sont que des impulsions récurrentes dont le mouvement cyclique a peut-être été lancé il y a des milliers d'années. L'affirmation de H.P.B. est exacte en ce qui concerne l'impulsion du premier rayon, mais ses adeptes n'ont pas raison, dans la mesure où ils perdent de vue et nient les six autres types d'impulsion, d'égale ou de plus grande importance, qui émanent cycliquement de la Loge et qui rencontreront la réponse de ceux qui vibrent selon ce type particulier d'énergie.

III. RESULTATS DE SON ACTIVITE

Ces résultats peuvent être étudiés selon quatre voies, en considérant chacune comme une Loi subsidiaire de la Loi fondamentale d'Attraction et de Répulsion. Tout mouvement est littéralement, le résultat de l'impact ou relation entre atomes, et nul atome, où qu'il soit, n'échappe à cette force. Dans le cas du mouvement rotatoire, qui gouverne l'activité de l'atome de substance, l'impulsion émane de l'intérieur du cercle infranchissable et est produite par l'impact de la charge positive sur les charges négatives. Ceci est vrai de tout atome, cosmique, solaire, individuel, chimique etc.

Néanmoins, quand l'effet de la rotation de l'atome est si fort qu'il commence à affecter d'autres atomes en dehors de son cercle infranchissable, une autre influence commence à se faire sentir, qui rassemble ou dissipe ces atomes qui fusionnent et entrent en contact. Ainsi des formes sont construites sous l'impulsion de telles ou telles forces agrégées ; ces formes à leur tour produisent des effets sur d'autres formes atomiques adhérentes, jusqu'à ce que l'on parvienne **[3@1040]** au rythme et à la vibration qui est une continuation du mouvement rotatoire des atomes individuels et de la modification produite sur eux par leur activité de groupe. Ceci cause la progression et la rotation simultanées. Le mouvement en avant est modifié considérablement par l'activité atomique interne et c'est ce qui provoque ce mouvement que nous appelons cyclique en spirale. Il se manifeste dans toutes les formes ayant tendance à se répéter, vu la pulsion vers l'arrière des atomes rotatoires, qui est cependant compensée par une forte impulsion progressive de l'activité de la forme. Les étudiants peuvent appliquer ceci en rapport avec :

Le Logos planétaire, alors qu'Il se manifeste dans les rondes, chacune à son stade de début récapitulant tout ce qui s'est passé préalablement.

L'homme, dans la période prénatale, où il parcourt les différents stades de développement.

L'homme spirituel, qui crée ce qui va détruire le "Gardien du Seuil".

L'activité cyclique en spirale, qui est caractéristique de toutes les formes sera peut-être comprise de façon plus pratique si nous l'étudions en tant qu'expression de quatre lois ; nous les prendrons chacune brièvement à leur tour :

1. La Loi d'Expansion

Cette loi d'une expansion évolutionnaire progressive de la conscience habitant chaque forme est la cause de la forme sphérique de toute vie dans

l'ensemble du système solaire. C'est un fait de la nature que tout ce qui existe habite dans une sphère [297]. L'atome chimique est sphéroïdal ; l'homme habite

[297] L'Atome. – *Doctrine Secrète*, I, 113, 566. C'est sur la nature illusoire de la matière et la divisibilité infinie de l'atome que toute la Science de l'Occultisme repose.

1. Tout est atomique – Dieu, Monade, Atomes.

a.	La sphère de manifestation solaire	Dieu
	L'œuf du monde. L'œuf aurique logoïque.	Macrocosme
b.	La sphère de manifestation monadique	Monades
	L'œuf aurique monadique.	Microcosme
c.	La sphère de l'atome physique ultime	Atomes

2. Le système solaire est un atome cosmique.
3. Chaque plan est un atome ou sphère complète.
4. Chaque planète est un atome.
5. Chaque Homme Céleste est une unité atomique.
6. Chaque Monade humaine est un atome dans le corps de l'un des Hommes Célestes.
7. Le corps causal est un atome ou sphère.
8. L'élémental du plan physique est une unité atomique.

Qu'est-ce qu'un Atome ?

1. Une enveloppe formée de la matière du système solaire dans l'un ou l'autre de ses sept degrés et habitée par une vie de quelque sorte.
   a. L'intelligence absolue informe chaque atome. *Doctrine Secrète*, I, 298.
   b. La vie absolue informe chaque atome. *Doctrine Secrète*, I, 278, 281 ; II, 742, note.
2. Atomes et âmes sont des termes synonymes. *Doctrine Secrète*, I, 620-622.
   a. Dans ce système solaire les atomes et les âmes sont des termes synonymes. Le Rayon Primordial plus le Rayon Divin de Sagesse.
   b. Dans le système solaire précédent atomes et mental étaient probablement des termes synonymes. Il en résulta le Rayon

une sphère, comme le Logos planétaire et le Logos solaire, cette sphère **[3@1041]** étant la forme que prend la matière quand sa propre activité interne et l'activité de la forme travaillent à l'unisson. Les deux types de force – rotatoire et cyclique en spirale – sont nécessaires à ce résultat. Les savants commencent, plus ou moins, à reconnaître ceci et à comprendre que la Loi de Relativité ou de relation entre tous les atomes engendre ce que nous appelons la Lumière qui, dans ses phénomènes agrégés, forme cette sphère composite, un système solaire. Le mouvement des constellations *externe* à la sphère solaire est responsable de la forme de celle-ci en conjonction avec son propre mouvement rotatoire dans l'espace. Quand on comprendra mieux les longueurs d'onde de la lumière des constellations et leur relation avec le soleil ; quand l'effet de ces longueurs d'onde ou vibrations de lumière (qui sont soit d'attraction, soit de répulsion, vis-à-vis du soleil) sera compris, beaucoup de choses seront révélées. On a **[3@1042]** jusqu'ici très peu saisi l'effet que ces constellations dans les cieux (antagoniques au système solaire) ont sur lui ; elles ne veulent pas transmettre leurs longueurs d'ondes, et leurs rayons de lumière ne percent pas (si on peut employer une expression aussi scientifique) la périphérie solaire.

On nous dit dans la *Doctrine Secrète* que "les sept Rayons solaires se dilatent jusqu'à former sept soleils et embraser tout le cosmos" [298]. C'est ceci qui produit la combustion finale et introduit le grand pralaya, mettant fin à l'incarnation logoïque. Ceci s'effectue selon la Loi d'Expansion et cause ce fusionnement et union finale des sept schémas planétaires sacrés qui marquent la réalisation du but et leur perfection ultime.

---

primordial de matière active intelligente, base de l'évolution présente.

c. Dans le prochain système, les atomes et le troisième facteur, l'esprit pur, seront peut-être des termes synonymes. Le Rayon Primordial et Le Rayon Divin plus le troisième Rayon cosmique de Volonté et de Pouvoir.

3. Les Atomes sont inséparables de l'Esprit. *Doctrine Secrète*, I, 367.

   a. Ce sont les enveloppes par lesquelles le Dieu informant se manifeste.

   b. La forme de l'enveloppe est une sphère.

   c. La qualité de l'enveloppe est l'amour latent.

   d. La matière de l'enveloppe est la substance active intelligente.

[298] *Doctrine Secrète*, II, 72.

Dans la littérature occulte ce terme "Loi d'Expansion" est limité à l'étude des sept Rayons et à la question des initiations *planétaires*. Quand on traite des expansions de conscience de l'être humain et de ses initiations, nous les groupons sous la seconde "*loi de Retour Monadique*".

Les étudiants doivent se souvenir que nous traitons des expansions de conscience d'un Logos planétaire par le moyen :

a. Des chaînes.

b. Des rondes.

c. Des règnes de la nature.

d. Des races-racine.

Il faut se rappeler que la conscience qu'Il est en voie de développer est celle de la volonté et du dessein absolus du Logos solaire en tant qu'expression du *désir* du Logos cosmique [299].

On pourrait donc grouper ces expansions de la façon suivante : **[3@1043]**

1. Le Logos solaire étend Sa conscience jusqu'à inclure le désir du Logos cosmique.
2. Le Logos planétaire étend Sa conscience jusqu'à en arriver à la volonté et au dessein du Logos solaire.

---

[299] Les quatre subdivisions du désir devraient être étudiées dans le Brahmana de Sama-véda. *(1)* Le désir de connaître ; d'où *(2)* le désir de posséder ; puis *(3)* le désir de s'assurer la possession, c.à.d., d'entreprendre l'action nécessaire, qui procurera la possession ; finalement *(4)* la réalisation – voilà respectivement les quatre subdivisions, désir de connaissance, désir à proprement parler, désir actif et désir de l'ensemble des facteurs précédents.

"Le gouverneur du désir est Shiva et ses directives aux Hiérarques qui sont sous ses ordres prennent la forme suivante : Voyez, notre travail est celui de la destruction. L'ordre et la manière dont les choses doivent se faire sont les suivantes. Ceci devrait être détruit en premier, cela ensuite, tel et tel travail dans l'ordre de la négation devrait être accompli. Tout d'abord, renseignez-vous, ayez le désir de connaître et comprenez totalement et pleinement la nature du Je et du Ceci. Puis ayez le désir de posséder, "J'obtiendrai le Ceci et le Je". Les ayant obtenus, vous passerez à la Négation, à la déclaration, "non (Je ne les désire plus)". Dans la Négation est la somme de tout, sam-a-hara, "tout rassembler., et c'est aussi le sam-a-har qui "ramène tout à soi", la réabsorption, la destruction". – *Pravana-Vada*, p. 364.

3. Les Seigneurs des chaînes travaillent à acquérir la conscience de désir (nature d'amour) du Logos planétaire.
4. Les Vies qui informent le globe dans une chaîne travaillent à acquérir la conscience intelligente du Logos planétaire.

On peut appliquer ceci de la manière suivante à un globe dans une chaîne, (telle que notre chaîne terrestre) :

Le Seigneur du Monde, le Logos planétaire en incarnation physique, travaille à résoudre Son problème particulier qui est d'amener (en manifestation physique sur la planète) le dessein ou la volonté du Logos solaire dans un schéma quel qu'il soit. C'est ce qu'Il accomplit par la méditation.

La totalité des Dhyan Chohans du règne spirituel, le cinquième, sont occupés à traduire en manifestation active la volonté et le dessein du Logos planétaire.

La famille humaine, ou quatrième règne, cherche à rendre manifeste le désir ou nature d'amour du Logos planétaire.

Les trois règnes subhumains ont pour objectif la manifestation **[3@1044]** de la nature intelligente du Logos planétaire.

Tout ceci accompli selon la Loi d'Expansion, par la méthode de progression en spirale, de croissance cyclique, de répétition rotatoire et par la totalité de chaque spirale plus grande, représente l'expansion de conscience qui rejoint celle de la sphère englobant l'ovoïde plus petit et la libération de la vie emprisonnée dans la sphère. Elle se fond dans son tout plus grand. A mesure que les feux de la sphère en question s'embrasent, le "feu par friction" qui produit le mouvement rotatoire, et "le feu solaire" qui est la base de l'activité cyclique en spirale, fusionnent et se fondent. Le cercle infranchissable du mur sphéroïdal limitatif est rendu nul et un flamboiement en résulte.

L'ancien Commentaire exprimait cela comme suit par rapport aux planètes et c'est également vrai, bien que de manière relative, de l'atome de substance et de l'atome solaire :

1. "La vie palpite et les pôles accomplissent leur fonction. La sphère tourne pendant de nombreux cycles. A mesure qu'elle tourne, elle est sensible à d'autres sphères et cherche à connaître leur secret.
2. Elles se rencontrent. Elles cherchent une plus grande intimité, ou rejettent avec haine un plus grand rapprochement. Certaines disparaissent ; d'autres reviennent et se marient. Elles se connaissent. La main dans la main, en spirale, elles suivent leur trajectoire. Par leur

union, le feu jaillit en flammes, les deux deviennent un et revivent dans leur Fils, qui est le Troisième."

Par l'étude de ces mots plein de sens, les étudiants peuvent apprendre dans une certaine mesure ce qu'est "l'affinité polaire", le "Mariage dans les Cieux", le transfert des germes de vie de la planète masculine attirante à la planète négative et réceptive et finalement, plus tard, l'absorption de la vie des deux planètes par une troisième, appelée occultement "le Fils". Ceci fait référence à la planète de synthèse qui forme le sommet du triangle solaire.

En résumant l'effet de l'union du mouvement rotatoire atomique individuel et de l'activité cyclique en spirale de tous les groupes **[3@1045]** atomiques, il est donc nécessaire de signaler que les unités suivantes sont affectées.

L'atome individuel essentiel. Son progrès évolutionnaire vers la détermination de soi est engendré par l'effet de l'activité de son groupe ou mouvement de la forme, modifiant sa propre action inhérente.

La forme atomique, comme l'unité atomique, tournant sur son axe, influencée et poussée vers le centre de force d'un macrocosme plus élevé par l'activité du règne qui l'embrasse.

L'atome humain, auto-déterminé et individuel, cependant poussé progressivement en avant par l'influence de son groupe ou activité puissante de l'Homme Céleste dans le corps duquel il est une cellule.

L'atome planétaire, également auto-déterminé, composé de tous les groupes planétaires, tournant sur son axe, cependant se conformant à l'action cyclique en spirale, suscitée par l'activité de la plus grande sphère dans laquelle il trouve sa place.

L'atome solaire, aussi une Vie individualisée, le Fils en incarnation par le moyen du Soleil, poursuit son propre cycle inhérent et cependant décrit une spirale de façon cyclique à travers les cieux, donc progresse au sein de l'effet de Vies actives extra-cosmiques qui l'attirent ou le repoussent. Voilà les principales séries de groupes atomiques, mais il y a beaucoup de formes intermédiaires qu'il ne nous est pas encore possible d'aborder. Tout dans la nature affecte ce avec quoi il entre en contact, et ces effets agissent soit comme :

a. Impulsions d'attraction ou de répulsion.

b. Impulsions de retard ou d'accélération.

c. Impulsions destructrices ou constructrices d'impulsions dévitalisantes ou stimulantes.

d. Impulsions donnant de l'énergie ou apportant la désintégration.

Cependant toutes peuvent s'exprimer en termes de force positive **[3@1046]** et négative, se manifestant par l'activité rotatoire ou en spirale. Le cycle mineur peut, sous certains angles de vision, être considéré comme appartenant à l'activité rotatoire de certaines formes atomiques et les grands cycles, qui sont tellement plus difficiles à suivre pour l'homme, comme en relation avec l'action en spirale de la Vie enrobante de la plus grande sphère. Chaque atome fait partie d'un plus grand tout, même l'atome solaire n'est pas une vie séparée, mais un fragment d'une Existence immense, au-delà de la connaissance de l'homme et dont le plus avancé des Dhyan Chohans n'a qu'une connaissance imprécise.

2. La Loi de Retour Monadique

Ici il est possible d'étudier la Monade du point de vue cyclique et énergétique et d'éloigner temporairement notre pensée de l'aspect de la manifestation que nous appelons humaine, ou l'homme.

En examinant le "Pèlerin Divin" nous pouvons l'étudier comme se manifestant sous la forme de :

a. Trois points focaux d'énergie ou de force.

b. Trois feux, chacun produisant un effet déterminé et chacun à son tour produisant des effets réciproques.

En relation avec le système solaire, ces trois feux, sur le plan cosmique, sont appelés [300] : **[3@1047]**

300

1. Les noms du Soleil mentionnés dans la *Doctrine Secrète* sont :
   a. Marttanda. *Doctrine Secrète*, I, 61, 126-129, 483, II, 221.
   b. Agni. – *Doctrine Secrète*, II, 60, 400.
   c. Surya. – *Doctrine Secrète*, I, 127, 643.
   d. Hélios – *Doctrine Secrète*, II, 47.
   e. Apollon. – *Doctrine Secrète*,, II, 6, 129.
2. Le Soleil dans la *Doctrine Secrète* est utilisé dans les trois acceptions suivantes :
   a. Le Soleil Central Spirituel. *Doctrine Secrète*, I, 159, 520, 700, 736 ; *Doctrine Secrète*, II, 120, 249, 251.
   b. Le Soleil physique visible. *Doctrine Secrète*, I, 628.

1. Soleil spirituel central (essentiel)
2. Soleil (subjectif), appelé "cœur du soleil"
3. Soleil physique (objectif)

et la même pensée peut s'appliquer à la manifestation monadique. Les trois centres monadiques sont caractérisés par différents types d'énergie.

1.	Monadique – énergie dynamique	impulsion électrique	feu pur.
2.	Egoïque – énergie magnétique	impulsion radiante	feu solaire.
3.	Personnel – énergie individuelle	impulsion rotatoire	feu par friction.

Le premier produit la lumière, le second la chaleur et le troisième l'humidité ou concrétion.

---

c. Les trois Soleils secondaires. – Voir ci-dessus.

Envisagez le microcosme, se manifestant par le corps causal, qui contient les trois atomes permanents, les centres de force des trois corps, mental, astral, physique.

3. Réfléchissez aux trois déclarations suivantes. *Doctrine Secrète*, I, 574.

a.	Dans le Cosmos	Le Soleil est le kama-rupa ou corps de désir de l'Akasha (le second aspect de Brahma). Comparez. "Fils de Nécessité". – *Doctrine Secrète*, I, 74
b.	Dans le Système	Le Soleil est le sixième principe, buddhi et son véhicule. (Les Dragons de Sagesse prenant forme sur le quatrième éther cosmique, notre plan bouddhique).
c.	En tant qu'Entité	Le Soleil est le septième principe de Brahma, ou aspect de la matière active et intelligente

En conséquence, le "rejet" comme on l'appelle s'ensuit, car la conscience ou développement de l'Ego (logoïque ou humain) est le but de l'évolution, et non l'aspect matière. "Le Rayon Primordial n'est que le véhicule du Rayon Divin". – *Doctrine Secrète*, I, 108.

Par l'interaction des trois types de forces constituant les trois aspects monadiques, un rythme s'établit qui aboutit à la formation :

D'un cercle infranchissable ou sphère ovoïde, où le pèlerin est enfermé et qui contient en lui-même trois centres de force majeurs, correspondant

a. Aux trois centres logoïques majeurs lorsqu'on envisage le côté force ou subjectif de l'existence.

b. Aux trois atomes permanents si le côté purement objectif est en question.

D'une pulsation cyclique, qui est la cause de toute impulsion évolutionnaire. **[3@1048]**

Ces impulsions évolutionnaires peuvent être considérées comme étant au nombre de trois dans le système solaire ou dans la Monade :

Il y a l'impulsion qui conduit chaque atome à l'auto-détermination de soi ; c'est le secret du phénomène appelé individualisation. C'est principalement la force appelée Brahma.

Il y a l'impulsion qui force l'atome individuel à déterminer son groupe ; c'est le secret du phénomène appelé "Initiation" ou processus du passage de la Vie auto-déterminée et individualisée, ou humaine, dans le règne supérieur. C'est la totalité de la force de Vishnu, le second aspect et il produit les états de conscience supérieurs.

Il y a finalement l'impulsion qui force les groupes planétaires, la totalité des atomes et des forces à la réalisation consciente de la nature du groupe englobant tout l'atome solaire.

La Monade, sur laquelle agit l'Homme Céleste, forme intelligemment son cercle infranchissable. A ce moment-là, son travail cesse du point de vue purement monadique ; la vie inhérente de l'atome de matière ainsi constitué produit les phénomènes ultérieurs. La vie rotatoire des atomes et leur interaction, modifiée par la Vie du groupe planétaire ou Homme Céleste, poursuivie pendant de longs âges, cause les phénomènes des divers stades involutifs jusqu'au point où certains atomes ont évolué jusqu'à la conscience de l'homme animal. Pendant toute cette période inconcevable (c'est-à-dire en relation avec notre sphère, la terre) les milliards de vies atomiques ont suivi leur cours, recevant l'énergie de la Vie de la Monade, qui palpite au moyen du cœur monadique sur le plan spirituel ; elles ont également répondu au rythme plus large de l'Homme Céleste. C'est ce qui a produit la concrétion progressive et amené l'homme animal au stade où l'attirance de la Monade vers le haut commence à être ressentie. D'autre part, la Monade sur son propre plan

commence à **[3@1049]** répondre à l'énergie de la forme inférieure, engendrée par cette dernière, les deux rythmes entrent en contact, l'individualisation se produit et le pèlerin se manifeste dans sa vraie nature.

Alors – en ce qui concerne la Monade – la vie progressive en avant commence. Elle est en vérité cyclique, répétitive et en spirale. Au début l'action ou interaction entre la forme atomique inférieure rotatoire et l'influence de la Monade est léthargique, lente et lourde ; la forme retarde l'action de la Monade et sa vibration perçante tend à compenser l'action de la vibration supérieure. Progressivement, à mesure que les spirales jouent leur rôle d'entraînement, la vibration supérieure est ressentie et l'activité ou mouvement est plus équilibré mais plus léger. Ainsi les cycles se suivent jusqu'à ce que le rythme ou la vibration supérieure soit si dominant que l'influence de la forme est neutralisée, ce qui conduit finalement à son rejet. Simultanément le rythme le plus élevé de tous est ressenti, conduisant à une activité accrue sur les plans les plus élevés et produisant en son temps la négation de la vie véhiculaire de l'Ego. Ainsi que le dit l'Ancien Commentaire :

> "Les gouttes d'humidité se font plus lourdes. Elles se transforment en pluie sur le plan le plus bas. Elles s'enfoncent dans l'argile et le font s'épanouir. Ainsi les eaux couvrent la terre et tous les cycles.
>
> Les gouttes paternelles ont deux objectifs et chacun est atteint dans des cycles très éloignés ; l'un est de s'enfoncer et de se perdre dans l'obscurité de la terre ; l'autre de s'élever et de se fondre dans l'air pur du ciel.
>
> Entre ces deux vastes périodes, la chaleur joue son rôle.
>
> Mais quand la chaleur devient brûlante et que les feux au sein de la terre et sous les eaux brûlent ardemment et circulent, la nature des nombreuses gouttes subit un changement. Elles se dissipent en vapeur. Ainsi la chaleur joue son rôle.
>
> Plus tard, le feu électrique jaillit et transforme la vapeur en ce qui va permettre son passage dans l'air."

Nous allons maintenant résumer brièvement les diverses impulsions vibratoires qui ont un effet précis sur la Monade et que l'on doit garder à la pensée en examinant l'évolution du Pèlerin Divin. Ce **[3@1050]** n'est pas le but de ce *Traité* que de développer chaque impulsion différente. Il ne cherche qu'à indiquer, laissant l'extension des idées communiquées à des étudiants individuels de l'avenir.

1. Trois impulsions inhérentes aux trois véhicules périodiques, ainsi

qu'H.P.B. appelle les trois principaux centres d'énergie par lesquels la Monade se manifeste :

a. L'énergie du cercle infranchissable monadique, envisagé comme une unité.

b. L'énergie du corps causal à l'intérieur de la périphérie monadique.

c. L'énergie du corps physique, synthèse sur le plan physique de la force qui se déverse dans la manifestation par les trois atomes permanents.

2. L'activité établie dans les sept centres éthériques de force, résultat de l'activité des sept principes :

   a. Le centre de la tête – septénaire ésotérique mais triplicité exotérique.

   b. Le centre de la gorge.

   c. Le centre du cœur – triplicité ésotérique mais septénaire exotérique.

   d. Le plexus solaire – qui est triple ésotériquement et quadruple exotériquement.

   e. Les organes de la génération – dualité ésotérique.

   f. La base de la colonne vertébrale – unité ésotérique.

3. L'activité inhérente de chaque atome dans chaque enveloppe, qui produit le rythme de l'enveloppe.

4. L'activité unifiée de chaque enveloppe ou forme qu'emploie le divin Pèlerin.

5. Le mouvement conjoint produit par l'unification des trois véhicules, des sept enveloppes, des centres de force et de la substance atomique.

6. L'effet produit par l'action de groupes karmiquement apparentés au Pèlerin. Ce sont : **[3@1051]**

   a. Sa vibration de Rayon, son groupe monadique.

   b. Sa vibration de sous-rayon ou vibration du groupe égoïque.

   c. Les affiliations de sa personnalité, telles que l'énergie de sa famille, de sa race, de sa nation. Tous ces facteurs agissent sur les atomes sensibles des divers corps et produisent des effets spécifiques.

7. L'activité ou mouvement instaurée et stimulée par la vie de l'un quelconque des trois règnes inférieurs de la nature, chacun produisant des résultats déterminés.

8. La vibration de la planète particulière sur laquelle la monade cherche à s'exprimer et à acquérir de l'expérience.

9. L'effet produit dans la substance des enveloppes par les influences ou vibrations des diverses planètes. Ceci ésotériquement, est l'influence de l'un des centres solaires, en ce que les forces émanant d'eux agissent sur les centres planétaires et donc affectent les unités monadiques impliquées. Ceci est caché dans le karma de l'Homme Céleste et quand la vraie astrologie ésotérique apparaîtra, on pourra communiquer davantage de renseignements à ce sujet. L'astrologie telle qu'on l'étudie et l'enseigne actuellement pourvoit plus qu'elle n'aide et les étudiants de l'astrologie ne font qu'apprendre l'ABC de ce prodigieux sujet et traiter de la frange exotérique de ce grand voile que l'on a sagement jeté sur toute la science planétaire.

10. Une autre forme d'énergie dont il doit toujours être tenu compte est celle du Logos planétaire, Qui déverse Sa force par l'intermédiaire d'une chaîne ou d'un globe sur les groupes d'unités humaines en évolution. Ceci – du point de vue humain – ne peut pas encore être calculé, vu que cela dépend de la "direction occulte de l'attention" du Logos planétaire en méditation sur n'importe lequel des Centres de son corps constitué de groupes. Tout se passe, naturellement, selon la loi cosmique, mais c'est au-delà de ce que l'homme peut comprendre. Cela implique la connaissance du dessein **[3@1052]** planétaire individuel, qui n'est pas révélé avant les initiations ultérieures.

11. L'énergie inhérente de l'atome solaire lui-même a de même un effet rythmique sur la Monade individuelle ; bien qu'il n'atteigne la monade que par les plus grands centres d'Existence, elle a cependant un effet sur chacune. Ceci est un autre facteur insuffisamment reconnu.

12. Finalement, il faut tenir compte de l'énergie de la plus grande vie (dont notre système solaire ne forme qu'une partie), et des impulsions émanant du Logos cosmique, CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT, qui atteint les vies monadiques et provoque stimulation ou retard selon la nature de l'idéation cosmique. Ces derniers facteurs sont nécessairement tout à fait en dehors du champ de connaissance de l'homme ordinaire et ne sont mentionnés que parce qu'un tableau serait incomplet sans eux.

13. Il faut aussi garder à l'esprit l'influence de l'énergie émanant de l'un des "Douze signes du Zodiaque" dont s'occupe l'astrologie. Ce type de force concerne principalement la stimulation planétaire, les Logoï planétaires, et se trouve caché dans Leur karma cyclique – karma qui

évidemment implique accessoirement les monades et dévas formant Leurs corps et Leurs centres.

14. Nous ne devons pas négliger les trois grandes vagues d'énergie qui balayent cycliquement le système solaire tout entier, à partir :

    a. Des sept étoiles de la Grande Ourse. La force de ces vibrations dépend de l'intimité de la relation et de l'exactitude de l'alignement entre tel Homme Céleste particulier et Son Prototype. Ce mystère est profond ; il a un rapport avec le niveau d'évolution des "dieux imparfaits" et l'objectif des divinités planétaires. **[3@1053]**

    b. Des Sept Sœurs, ou Pléïades, et en particulier de celle qu'en termes occultes on appelle l' "épouse" du Logos planétaire, dont le schéma recevra un jour les semences de vie de notre planète, qui n'est pas considérée comme une planète sacrée, ainsi que je l'ai déjà dit.

    c. Du soleil Sirius.

Il y a d'autres courants de force énergétique qui ont un effet sur le Pèlerin où qu'il soit, mais l'énumération ci-dessus indiquera la complexité de la question et l'immensité du schéma d'évolution. Toutes ces émanations vibratoires passent cycliquement à travers la sphère ; elles apparaissent et disparaissent ; de leur présence ou non-présence, du stade d'évolution de l'Existence dont émanent les vibrations, dépendra le caractère phénoménal de toute vie et la qualité des Monades en manifestation. C'est l'apparition et la disparition de ces vagues de force-vie (planétaires, interplanétaires, systémiques, cosmiques et intercosmiques) qui entraînent en incarnation les divins pèlerins et engendrent la manifestation cyclique de grandes Vies telles que "Le veilleur Silencieux" et le "Grand Sacrifice" ; c'est ce qui cause la dissolution d'un schéma et sa réapparition et provoque le transfert de semences de vie d'un schéma à un autre ou d'un système solaire à un autre.

Dans cette grande marée de forces les Monades sont entraînées ; leur agrégat est appelé "force d'évolution" et la vie et la persistance de l'Etre qui a instauré leur manifestation marquent leur durée. L'homme n'est que le jouet de forces qui le recueillent et l'emportent, exactement comme l'atome, dans le cadre humain, n'est que le serviteur obéissant de la direction qu'impose l'homme ; cependant, à l'intérieur de certaines limites l'homme, gouverne sa destinée ; à l'intérieur de certaines limites, il manie des forces et énergies, il **[3@1054]** manipule des vies moindres et domine des centres d'énergie mineurs ; à mesure que le temps passe, son rayon d'action s'étend constamment.

L'atome gouverne sa propre vie centrale ; l'homme peut gouverner les séries de vies qui forment ses trois corps ; l'initié et l'adepte gouvernent des énergies de plusieurs sortes dans les trois mondes et le Chohan sur les cinq plans de l'évolution. Ainsi le plan avance, jusqu'à ce que l'Armée de la Voix devienne celle qui fait retentir les Mots, et que Ceux qui émettent les Mots deviennent le Mot même.

Il est donc évident que la "Loi de Retour Monadique" que nous venons d'examiner est la totalité des influences qui agissent directement sur les atomes monadiques, qui affectent cycliquement leur progression, qui la stimule ou la retarde selon la force de la vie originelle. C'est seulement après l'initiation que l'atome humain atteint un stade de développement où forces et influences commencent à être comprises. Quand sont comprises les méthodes par lesquelles se réalise une adaptation consciente aux courants extérieurs de force, la résistance aux forces retardatrices débute consciemment et avec une exactitude scientifique ; l'homme se met consciemment dans la ligne des forces qui l'entraîneront sur le sentier de retour. Il n'y a dans cette pensée aucune cause de découragement, car toujours la puissante force d'énergie électrique compense la vibration plus léthargique du feu solaire et le feu solaire lui-même, en temps voulu, neutralisera les effets du "feu par friction".

3. Loi d'Evolution Solaire

C'est, naturellement, un truisme que de dire que la Loi d'Evolution Solaire est la somme de toutes les activités mineures. **[3@1055]** Nous pourrions examiner cette question par rapport à l'atome planétaire et à l'atome solaire.

L'atome planétaire, comme toute autre chose dans la nature, a trois activités principales :

Premièrement. Il tourne sur son axe, effectue une révolution cyclique à l'intérieur de son cercle infranchissable et fait preuve ainsi de son énergie inhérente. Que signifie cette phrase ? Sûrement que les milliards d'atomes composant le corps planétaire (dense ou subtil) suivent un cours orbital autour de l'unité centrale, positive et énergétique. Ce centre dynamique de force doit être considéré comme existant naturellement en deux endroits (s'il est permis d'utiliser un terme aussi impropre) selon le stade, l'usage et le type particulier de l'entité planétaire occupant la forme.

a. Dans ce qui correspond au centre de la tête chez l'homme, si le Logos planétaire est de développement très avancé.

b. Dans la correspondance planétaire du centre du cœur.

Le centre de la gorge, évidemment, vibre toujours chez tous les Logoï, car ce sont des Créateurs pleinement intelligents ayant atteint la perfection de cette faculté dans un système solaire précédent.

Les étudiants doivent ici se souvenir que ces centres de force sont décrits dans les Triangles centraux, dans le diagramme de la page 373, bien que l'étude de ces triangles ne puisse fournir aucune indication quant à la perfection relative de notre Logos planétaire. Dans les chaînes également, on trouvera les centres correspondants d'énergie et aussi dans le corps dense du Logos de tout schéma, la planète physique.

Un tel centre est situé au Pôle Nord, deux autres à l'intérieur de la sphère planétaire ; fréquemment l'influx de force ou d'énergie vers ces centres internes (via le centre polaire) a pour conséquence ces désastres que nous appelons tremblements de terre et éruptions volcaniques.

Ainsi que nous le savons, il y a un déplacement cyclique de **[3@1056]** l'inclinaison polaire, due à la réponse progressivement accrue du Logos planétaire à Son Prototype divin, par laquelle les influences de la Grande Ourse "attirent", au sens occulte, l'attention du Logos et Le place davantage dans l'alignement d'une Volonté impulsive plus grande. Ce déplacement provoque une rupture dans Sa manifestation inférieure, qui correspond à un état sur le Sentier cosmique d'Initiation analogue à celui subi par le disciple.

L'atome planétaire tourne sur son axe et subit périodiquement des influences qui produisent des effets déterminés. Ces influences sont, parmi d'autres, celles de la Lune et des deux planètes qui se trouvent le plus près d'elle de chaque côté – plus près et plus loin du Soleil. L'influence de la Lune est extrêmement forte et a une curieuse ressemblance (en ce qui concerne la planète *physique*) avec le "Gardien du Seuil", qui a un effet si familier et si puissant sur l'atome humain. La ressemblance ne doit pas être poussée trop loin, car il faut se souvenir que la Lune n'a pas d'influence sur l'Homme Céleste lui-même, car son niveau d'évolution la rend nulle, mais l'effet est ressenti par l'Entité planétaire – la somme de toutes les essences élémentales de la planète. Les étudiants scientifiques de l'occultisme apprendront beaucoup de choses au sujet du schéma planétaire, lorsqu'ils examineront l'influence de l'attraction karmique de la Lune sur la terre, ajoutée à l'effet des deux planètes voisines, au sens occulte.

Deuxièmement, l'atome planétaire effectue aussi une révolution orbitale autour de son centre solaire. C'est son expression de l'action rotatoire-cyclique en spirale et sa reconnaissance de l'aimant central divin. Ceci le fait passer sous l'impression constante d'autres schémas, dont chacun produit des effets sur la

planète. De même, ce mouvement le place sous l'influx de courants d'énergie venus de ce que l'on appelle les constellations zodiacales qui atteignent le schéma planétaire via le grand centre qu'est le Soleil. Il apparaîtra à tout étudiant ayant développé même faiblement le pouvoir de visualisation **[3@1057]** et comprenant quelque peu les courants de force du système solaire, que tout ceci peut être considéré comme une marée tournoyante de courants entremêlés, avec de nombreux points focaux d'énergie se manifestant çà et là et cependant nullement statiques quant à leur place.

La troisième activité de l'atome planétaire est celle qui le transporte dans l'espace avec le système solaire tout entier et qui incarne sa "dérive" ou inclinaison vers l'orbite systémique des cieux.

L'atome solaire doit être considéré comme suivant des lignes analogues d'activité et présentant sur une vaste échelle un parallèle à l'évolution de l'atome planétaire. La sphère solaire tout entière, le cercle infranchissable logoïque, tourne sur son axe, et donc tout ce qui est inclus dans la sphère est transporté de manière circulaire à travers les Cieux. Les chiffres exacts concernant le cycle qui couvre cette vaste rotation doit encore demeurer ésotérique, mais on peut dire qu'il est approximativement de cent mille ans, étant, comme on peut s'en douter, gouverné par l'énergie du premier aspect, donc par le premier Rayon. Ceci, en soi, suffit à expliquer les influences changeantes et diverses qui peuvent être suivies sur de vastes périodes par ceux qui ont "l'œil qui voit" et fait que les différentes parties de la sphère se tournent vers les diverses constellations zodiacales. Cette influence (en ce qui concerne les planètes) est accrue ou amoindrie selon la place des planètes sur leurs divers trajets orbitaux. D'où l'immense complexité de la question et l'impossibilité pour l'étudiant moyen en astronomie ou astrologie d'effectuer des calculs exacts et de dresser des horoscopes exacts. Dans la Salle de Sagesse, il existe un département dont les organisations astrologiques modernes et diverses ne sont qu'un reflet pâle et incertain. Les Adeptes qui y sont reliés ne travaillent pas avec l'humanité, mais Se consacrent spécifiquement **[3@1058]** à "dresser les horoscopes" (de façon à vérifier la nature de la tâche à accomplir immédiatement) des diverses grandes vies qui informent les globes et règnes de la nature ; Ils vérifient la nature des influences karmiques qui s'exercent dans la manifestation des trois Logoï planétaires :

1. Notre propre Logos planétaire.
2. Le Logos planétaire de notre opposé polaire.
3. Le Logos planétaire du schéma qui forme un triangle planétaire avec les deux précédents.

Au-delà de cela, Ils n'ont pas le droit d'aller. Ils programment ces différents horoscopes pour le prochain cycle prévu et Leurs dossiers ont un intérêt profond et plein de sens. Je conjure ici les étudiants de ne pas tenter (dans les années à venir) d'échafauder des calculs cycliques de quelque sorte que ce soit, car jusqu'ici beaucoup de constellations existant seulement en matière physique de nature éthérique sont inconnues et invisibles. Cependant leur influence est puissante et avant que la vision éthérique ne soit développée, tout calcul sera plein d'erreurs. Il suffit à l'homme, pour l'instant, de maîtriser son propre dharma, d'accomplir son karma de groupe et de dominer ce qu'on appelle "ses étoiles".

Comme l'atome planétaire, l'atome solaire non seulement tourne sur son axe, mais progresse également en spirale de manière cyclique à travers les Cieux. Ceci est une activité différente de la *dérive* ou mouvement dynamique progressif dans le Ciel. Elle se rapporte à la révolution de notre Soleil autour d'un point central et à sa relation avec les trois constellations dont nous parlons si souvent dans ce *Traité* :

La Grande Ourse.

Les Pléiades.

Le Soleil Sirius.

Ces trois groupes de corps solaires ont une influence dominante sur l'activité cyclique en spirale de notre système. De même que pour l'atome humain l'activité cyclique en spirale est égoïque et gouvernée **[3@1059]** par le corps égoïque, de même pour le système solaire ces trois groupes sont reliés à la Triade Spirituelle logoïque, atma-buddhi-manas ; leur influence est dominante en ce qui concerne l'incarnation solaire, l'évolution solaire et l'avancement solaire.

Par ailleurs, il faut ajouter que le troisième type de mouvement auquel notre système est soumis, celui de la progression en avant, résulte de l'activité unie des sept constellations (notre système solaire constituant l'une des sept) qui forment les sept centres du Logos cosmique. Cette activité unie produit une poussée (si l'on peut s'exprimer ainsi) uniforme et régulière vers un point dans les cieux inconnu jusqu'ici, même des Logoï planétaires.

Les confins des Cieux sont illimités et complètement inconnus. Rien d'autre que la spéculation la plus folle n'est possible pour le minuscule intellect fini de l'homme et nous n'avons aucun intérêt à examiner la question. Sortez par une nuit claire et étoilée et essayez de comprendre que les nombreux milliers de soleils et de constellations visibles à l'œil nu et les dizaines de millions que révèlent les télescopes modernes représentent la manifestation

physique d'autant de millions d'existences intelligentes ; ceci implique que ce qui est visible correspond simplement aux existences en incarnation.

Mais seulement un septième de celles qui pourraient apparaître sont incarnées. Les six septièmes ne sont pas en incarnation ; elles attendent leur tour de se manifester, se réservant de s'incarner lorsque la révolution de la grande roue leur offrira des conditions meilleures et plus adéquates.

Rendez-vous compte, de plus, que les corps de tous ces Logoï cosmiques, solaires et planétaires sensibles et intelligents, sont constitués d'êtres sensibles et vivants, et le cerveau sera saisi de vertige, l'esprit reculera effaré en face d'un concept aussi stupéfiant. Cependant il en est ainsi et tout se meut vers l'avant, vers quelque consommation impénétrable et magnifique, dont nous ne commencerons à avoir une vision partielle que lorsque notre conscience se **[3@1060]** sera étendue au-delà du plan cosmique physique, au-delà du cosmique astral, et qu'elle pourra "concevoir et penser" sur le plan cosmique mental. Ceci suppose une réalisation supérieure à celle des Bouddhas qui ont la conscience du plan cosmique physique et supérieure à celle des Logoï planétaires. C'est la conscience et la connaissance d'un Logos solaire.

Pour l'étudiant de l'occultisme qui a développé le pouvoir de la vision interne, la voûte du Ciel peut donc être perçue comme un feu ardent de lumière et les étoiles comme des points focaux de flammes irradiant des courants d'énergie dynamique. L'obscurité est lumière pour le Voyant illuminé ; le secret des Cieux peut être lu et exprimé en termes de courants de force, de centre d'énergie, de périphéries systémiques dynamiques et ardentes.

4. La Loi de Radiation

On s'apercevra qu'il sera consacré plus de temps à cette expression divine qu'à aucune autre dans cette section, car elle a le plus d'utilité pratique. Cette Loi de Radiation commence à être reconnue par les savants depuis qu'ils ont accepté la radio-activité de certaines substances ; quand ils voudront bien se rapprocher de la conception occulte d'un état de radiation et d'émanation par lequel passe toute substance en évolution à un point spécifique, ils seront nettement plus près de la Réalité.

La Radiation est l'effet extérieur produit par toutes les formes de tous les règnes, quand leur activité interne a atteint un tel stade d'activité vibratoire, que les murs limitatifs de la forme ne constituent plus une prison, mais permettent à l'essence subjective de s'échapper. Ceci marque un point spécifique de réalisation dans le progrès évolutionnaire ; ceci est également vrai de l'atome de substance dont s'occupent le chimiste et le physicien, quand

ils travaillent avec les éléments, que des formes du règne végétal, des formes du règne **[3@1061]** animal, humain, et aussi divin.

Sous certains angles de vision elle pourrait être considérée comme la "vraie forme" (du point de vue occulte la forme éthérique d'énergie) faisant sentir sa présence de telle manière qu'elle devient évidente même pour le savant. Les étudiants doivent ici se rappeler deux choses :

Premièrement, que dans toutes les conclusions occultes c'est du corps d'énergie que l'on parle et de la vie subjective qui sous-tend la forme et que l'on considère comme d'importance suprême.

Deuxièmement, que la manifestation objective dense, ainsi que cela a été fréquemment réitéré, n'est pas considérée comme un principe ; l'occultiste ne s'occupe que des principes.

Il pourrait être utile ici de rappeler à l'étudiant que trois choses doivent être reconnues dans toute manifestation :

Premièrement, que l'extérieur objectif et tangible. négatif, réceptif et au sens occulte inorganisé. est sans forme et sans utilité *séparé de l'énergie interne.*

Deuxièmement, que la "vraie forme" ou véhicule-de-force fournit l'énergie et produit la cohésion de ce qui est inorganisé.

Troisièmement, que "l'essence volatile" ou Vie essentielle spirituelle se concentre en quelque point de la "vraie forme". [301] **[3@1062]**

---

[301] *Forme* "Le modèle selon lequel la nature fait son travail extérieur. *Doctrine Secrète*, II, 107 ; voir *Doctrine Secrète*, I, 619.

1. L'idéation Divine passe de l'abstrait à la forme concrète ou visible.
    a. L'objectif est une émanation du subjectif *Doctrine Secrète*, I, 407.
    b. L'impulsion est l'énergie de l'Esprit causant l'objectivité. *Doctrine Secrète*, I, 349, 683.
    c. Le Logos rend objective une pensée cachée. *Doctrine Secrète*, II, 28.
2. Trois choses sont nécessaires avant qu'aucune forme d'énergie puisse devenir objective : *Doctrine Secrète*, I, 89.
    a. Privation — Séparation. impulsion initiale. Energie. Volonté.
    b. Forme — Qualité ou forme. Nature. Amour.
    c. Matière — Sphère objective. Activité intelligente.

En étudiant la question de l'activité de radiation, nous traitons de l'effet produit par l'essence interne qui fait sentir sa présence à travers la forme, quand cette forme a été amenée à un stade de raffinement tel que la chose est possible.

Quand cette compréhension sera appliquée à toutes les formes de tous les règnes, il sera possible de jeter un pont par-dessus les hiatus existant entre les différentes formes de vie, et l'on découvrira les "éléments" de tous les règnes et ces centres de radiation unifiants. Le mot "élément" est encore réservé aux substances de base de ce que l'on appelle matière essentielle, et le chimiste et le physicien s'altèrent autour de ces vies ; mais la correspondance de ces vies (dans le sens occulte du terme) se trouve dans tous les règnes de la nature ; il y a des formes du règne végétal qui sont considérées comme "radio-actives" du

---

Voir *Doctrine Secrète*, III, 561.

3. La vie précède la forme *Doctrine Secrète*, I, 242.
   a. Le Penseur demeure toujours *Doctrine Secrète*, II, 28.
   b. La force de la vie est la transformation en énergie de la pensée du Logos. Voir *Doctrine Secrète*, III, 179.
4. L'esprit évolue dans la forme et hors de la forme. *Doctrine Secrète*, I, 680.
   a. L'esprit doit acquérir la pleine conscience de soi. *Doctrine Secrète*, I, 215.
   b. La forme emprisonne l'Esprit. *Doctrine Secrète*, II, 775.
   c. Le principe de limitation est la forme. *Doctrine Secrète*, III, 561.
   d. L'esprit informe toutes les enveloppes. *Doctrine Secrète*, I, 669, note.
   e. L'esprit parcourt le cycle d'Existence. *Doctrine Secrète*, I, 160.
5. Les dévas sont à l'origine de la forme. *Doctrine Secrète*, I, 448.
   a. Ils existent en deux grands groupes :
   b. Les Ahhi sont le véhicule de la pensée divine. *Doctrine Secrète*, I, 70.
   c. L'Armée de la Voix. *Doctrine Secrète*, I, 124.
   d. Ils forment la totalité de la substance des quatre plans supérieurs et des trois inférieurs.
6. Il y a une forme qui combine toutes les formes. *Doctrine Secrète*, I, 77, 118.

point de vue occulte, l'eucalyptus étant une de ces formes. Il y a des formes dans le règne animal qui sont à un stade analogue et l'unité humaine (lorsqu'elle s'approche de la "libération") fait preuve d'un phénomène similaire.

De plus, quand un schéma planétaire s'approche de sa consommation. il devient "radio-actif" et, par la radiation, transfère son essence à une autre planète "absorbante" ou à des planètes, comme c'est le cas pour un système solaire. Son essence, ou vraie Vie, est absorbée par une constellation réceptrice et la gaine extérieure retourne à sa condition originelle non-organisée. **[3@1063]**

Dans notre examen de la loi de radiation, nous allons aborder, en premier lieu, la cause de la radiation.

a. Cause de la Radiation

L'étudiant n'obtiendra une vraie perspective de cette question que s'il l'envisage de façon large. Deux aspects de la question se présentent naturellement à sa vision mentale, et tous deux doivent être étudiés s'il veut arriver à une conception adéquate de ce sujet – sujet qui a retenu l'attention des philosophes, des savants et des alchimistes depuis des centaines d'années, consciemment ou inconsciemment. Il nous faut donc examiner :

a. Ce qui irradie.

b. Ce qui est la cause subjective de la radiation.

On pourrait très brièvement affirmer que, lorsqu'une forme devient radio-active, certaines conditions ont été réalisées et certains résultats obtenus, conditions et résultats que l'on pourrait résumer comme suit :

La forme radio-active est celle qui a parcouru ses cycles désignés, selon sa roue de vie, grande ou petite, qui a tourné à une fréquence adéquate, de sorte que l'essence de vie volatile est prête à s'échapper de cette forme et à se fondre dans la forme plus grande, dont la plus petite n'est qu'une partie. Il faut se souvenir, sous ce rapport, que la radiation se produit quand la forme éthérique ou vraie forme devient sensible et répond à certains types de force. La radiation, telle qu'on la comprend au sens occulte, ne concerne pas le fait de s'échapper de la forme physique ou dense, mais la période dans la vie de toute unité vivante (atomique, humaine ou divine) où le corps éthérique ou pranique est dans un état tel qu'il ne peut plus limiter ou retenir la vie qui l'habite.

La radiation apparaît quand la vie interne de tout atome se suffisant à lui-même, est contrebalancée par une incitation ou force d'attraction plus forte, émanant de la plus grande existence qui enrobe l'atome, ce dernier n'étant

qu'une partie du corps de cette plus grande existence. Ceci néanmoins n'est vrai que lorsqu'il s'agit de l'attraction sur la vie essentielle, par la vie essentielle de la plus **[3@1064]** grande forme ; ceci n'est pas dû au pouvoir d'attraction de l'aspect formel de la plus grande vie. Il faut faire ici une distinction très nette. C'est faute d'avoir reconnu ce fait que tant d'étudiants de l'alchimie et tant de chercheurs scientifiques ont perdu leur chemin et rendu nulles les conclusions de plusieurs années d'études. Ils confondent l'impulsion de l'atome à répondre à l'attraction magnétique vibratoire de la forme plus forte qui l'englobe, avec la vraie attraction ésotérique qui seule produit la "radiation occulte" – celle de la vie centrale essentielle de la forme dans laquelle l'élément considéré a sa place. Il est indispensable de clarifier ce point dès le départ. L'ensemble de cette question sera peut-être plus clair si nous l'envisageons de la manière suivante.

L'atome au sein d'une forme tourne autour de son axe, suit sa propre révolution et vit sa propre vie interne. Ceci concerne sa prise de conscience *primaire*. A mesure que le temps passe, il acquiert une perception magnétique du caractère attirant de ce qui l'enveloppe de toutes parts et devient conscient de la forme qui l'entoure. C'est la prise de conscience *secondaire*, mais elle concerne encore ce que faute d'un meilleur terme nous appelons la matière. Il y a donc interaction entre l'atome et les autres atomes.

Plus tard, l'atome au sein de la forme s'aperçoit que non seulement il tourne sur son axe, mais qu'il parcourt aussi une orbite autour d'un plus grand centre de force à l'intérieur de la plus grande forme. C'est sa prise de conscience *tertiaire*, due à ce qu'il ressent l'attraction magnétique du plus grand centre, ce qui provoque chez l'atome une impulsion qui le pousse à se mouvoir dans le cadre de certains cycles spécifiques. Esotériquement, cette prise de conscience concerne la substance ou vraie forme au sein de la forme objective.

Finalement, la force d'attraction du plus grand centre devient si puissante que la vie positive au cœur de l'atome (quel que soit le type de l'atome et quel que soit le règne de la nature) ressent la force **[3@1065]** de l'énergie centrale qui maintient sa cohésion avec d'autres atomes et leur permet de remplir leur fonction. Cette énergie pénètre le cercle infranchissable, évoque une réponse de ce que l'on pourrait appeler les vies électroniques ou négatives se trouvant à l'intérieur de la périphérie atomique, mais n'évoque pas de réponse du noyau positif essentiel de l'atome. Ceci est dû à ce que la vie essentielle de tout atome, son aspect positif le plus élevé, est toujours de la même nature que celle de la grande vie qui l'attire à elle. Quand ceci est ressenti de manière suffisamment forte, le cycle atomique est terminé, la forme dense est dispersée, la vraie forme est dissipée et la vie centrale s'échappe à la recherche de son plus grand point focal magnétique.

Par ce processus (qui existe dans tous les départements du système solaire), chaque atome à son tour devient un électron. La vie positive de tout atome, au cours normal de l'évolution, devient négative par rapport à une plus grande vie vers laquelle elle est poussée ou attirée ; ainsi, le processus de l'évolution fait passer invariablement chaque vie par les quatre stades énumérées ci-dessus.

Dans les trois règnes inférieurs de la nature, ce processus est subi inconsciemment, selon le sens que l'homme donne à ce terme ; il est ressenti consciemment dans le règne humain et les sphères plus élevées d'existence, en une conscience enveloppante que l'on ne peut guère désigner que par le terme ambigu de "réalisation de groupe soi-consciente".

C'est de ce processus de transmutation que les alchimistes d'autrefois s'occupaient, mais ils atteignaient rarement le stade où il leur était possible d'avoir affaire à la réponse réciproque de deux types d'énergie positive, en conséquence à la libération de la force positive mineure vers son plus grand centre d'attraction. Lorsqu'ils y parvenaient (à part quelques exceptions), ils se trouvaient placés devant un mur, car bien qu'ils aient réussi à situer le principe radiant dans la substance, ou vraie forme, et à percer (ou neutraliser) à la fois le corps physique dense et la forme éthérique, ils ne **[3@1066]** percevaient cependant pas la nature de la force centrale qui attirait la vie dont ils se préoccupaient, hors de sa sphère apparemment légitime vers un nouveau domaine d'activité. Quelques-uns possédaient cette connaissance mais (comprenant le danger de leurs conclusions) refusèrent d'indiquer par écrit le résultat de leurs recherches.

Si les étudiants veulent étudier les lois de la transmutation [302] telles qu'ils

---

[302] En ce qui concerne la Transmutation, la formule ancienne suivante est intéressante. Elle servait de base au travail alchimique autrefois.

"Vrai, sans erreur, certain et des plus vrais ; ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, pour accomplir les miracles de la Chose unique – toutes choses vinrent de l'unique par la médiation de l'une, de sorte que toutes choses naquirent de cette chose unique par adaptation.

Le Père en est le soleil, et la Mère en est la Lune ; le vent le porte dans ses flancs et la Mère en est la terre. Ceci est le Père de toute perfection et la consommation du monde tout entier. Son pouvoir est intégral s'il est transformé en terre.

Tu sépareras la terre du feu et ce qui est subtil de ce qui est grossier, avec

les ont déjà comprises, et par-dessus tout telles qu'elles sont incorporées aux écrits d'Hermès Trismégiste, en se rappelant ce qui a été dit ci-dessus, certains résultats intéressants pourraient être obtenus. Qu'ils se souviennent que ce qui "cherche la liberté" est l'étincelle électrique centrale ; que cette liberté est obtenue tout d'abord par les résultats de l'activité du "feu par friction" qui accélère sa vibration interne ; ensuite par le travail sur l'atome ou la substance du feu solaire, qui provoque :

a. La progression orbitale,

b. La vibration stimulante,

c. La réponse interne éveillée,

jusqu'à ce que finalement le contact soit pris avec le feu électrique. Ceci est vrai de tous les atomes : **[3@1067]**

a. L'atome de substance,

b. L'atome d'une forme quelle qu'elle soit,

c. L'atome d'un règne de la nature,

d. L'atome d'une planète,

e. L'atome du système solaire.

Dans tous les cas les trois feux. ou types d'énergie, jouent leur rôle ; dans tous les cas les quatre stades sont franchis ; dans tous les cas la transmutation, le transfert ou radiation a lieu et le résultat de la libération de l'énergie positive centrale est atteint, ainsi que son absorption par la forme plus grande, qui sera maintenue telle quelle pendant un cycle spécifique par l'énergie plus forte.

Ce processus consistant à rendre les éléments radio-actifs a, comme nous l'avons vu, préoccupé les étudiants au cours des siècles. Les alchimistes du Moyen Age, commençant avec les éléments les plus simples, et partant du règne minéral ont cherché à découvrir le secret du processus de libération, à connaître la méthode de délivrance, à comprendre les lois de la transmutation. Ils ne réussirent pas, dans la majorité des cas car, ayant situé l'essence, ils ne savaient qu'en faire une fois libérée, et (ainsi que nous l'avons vu) ils n'avaient

---

douceur et grande sagacité ; cela monte de la terre au Ciel et puis descend à nouveau sur terre, la force des supérieurs et des inférieurs est reçue, de sorte que tu as la gloire du monde entier – donc, laisse toute obscurité s'enfuir devant toi. C'est le grand courage moral parmi tous les courages, qui surmonte toute chose subtile et pénètre toute chose solide. C'est ainsi que le monde fut créé". *Emerald Tablet of Hermes.*

non plus aucune idée quant à la force magnétique qui attirait à elle-même l'essence dégagée.

Pour comprendre la loi et donc être en mesure de travailler en parfait accord avec elle, l'expérimentateur doit être capable de libérer l'essence de sa forme. Il doit connaître les formules et notes qui la dirigeront vers ce point focal particulier du règne minéral qui a, vis-à-vis de la monade minérale une relation correspondant à celle de l'Ego sur son propre plan, avec l'homme qui rejette sa forme physique et sa forme vraie par la mort. Ceci implique une connaissance confiée seulement au disciple consacré ; si des étudiants tombent par hasard sur la loi et connaissent théoriquement le processus, ils feraient bien de n'aller pas plus loin avant d'avoir **[3@1068]** appris comment se protéger de l'interaction des forces. Ainsi que nous le savons bien, ceux qui travaillent avec le radium et ceux qui expérimentent dans les laboratoires du monde, perdent fréquemment un membre ou la vie ; c'est dû à leur ignorance des forces auxquelles ils ont affaire. Les essences libérées deviennent conductrices de la force majeure qui est leur centre magnétique, car elles y répondent ; c'est cette force qui produit les conditions désolantes qui existent parfois en relation avec les substances radioactives. Chaque atome radioactif devient, par cette faculté conductrice, un agent de libération ; en conséquence, il provoque ce que nous appelons des brûlures. Ces brûlures sont le résultat du processus libérant la vie essentielle de l'atome de substance physique en cause.

On pourrait noter ici un curieux phénomène dans le règne humain, qui est par erreur appelé la prolongation de la vie ; on pourrait, avec plus de vérité, le nommer la perpétuation de la forme. La science médicale aujourd'hui tend tous ses efforts pour retenir la vie dans des formes malades et inadéquates ; la Nature, si on la laissait faire, les aurait depuis longtemps rejetées. Ils emprisonnent ainsi la vie et font rentrer, à plusieurs reprises, l'essence de vie dans l'enveloppe au moment de la libération. Dans l'avenir, et grâce à plus de connaissance, la véritable science médicale deviendra purement préventive. Elle consacrera ses capacités à protéger la vie atomique de l'atome humain, à aider aux processus de conservation et de protection et au bon fonctionnement de la vie atomique rotatoire, ce qui conduira au parcours correct du sentier orbital humain. Mais elle n'ira pas plus loin, et quand la nature aura suivi son cours, quand l'heure de la libération aura sonné, quand le temps sera venu du retour de l'essence à son centre, alors on reconnaîtra que le travail est terminé et la forme sera rejetée. Mais ceci ne sera néanmoins possible que lorsque la famille humaine aura atteint un stade tel, que **[3@1069]** par la vie pure et la pensée saine, les corruptions actuelles auront été éliminées. Les hommes fonctionneront alors jusqu'à la vieillesse, ou jusqu'à ce que l'Ego, se rendant compte que le travail particulier prévu pour telle vie a été dûment accompli,

rappelle l'étincelle inférieure de vie et retire le point central de feu. Ceci présuppose naturellement des connaissances et des facultés qui actuellement font défaut.

Toutes ces pensées peuvent être étendues jusqu'à inclure des règnes entiers de la nature, les globes d'une chaîne, les chaînes elles-mêmes, un schéma planétaire ou un système solaire.

La Lune est un exemple intéressant de processus de transmutation et de libération pratiquement terminé sur un globe : la vie essentielle du règne humain s'est retirée et a trouvé un nouveau champ d'expression. Toute vie animale a également été absorbée par un plus grand centre d'une autre chaîne. On peut pratiquement en dire autant du règne végétal sur la lune, bien qu'un petit nombre de formes inférieures de vie végétale (d'un genre que nous ne pouvons pas reconnaître) s'y trouvent encore ; tandis que le règne minéral est radioactif et que l'essence de toutes les formes minérales s'échappe rapidement.

En relation avec les règnes de la Nature, on doit se souvenir que leur croissance et leur radiation dépendent finalement du dessein cyclique du Logos planétaire et des courants de force qui jouent sur Son corps planétaire et qui émanent d'autres schémas planétaires.

Tous les atomes deviennent radioactifs par suite de la réponse à un centre magnétique plus fort, réponse qui est obtenue grâce au développement évolutionnaire progressif d'une conscience d'un genre ou d'un autre. On sait que cela est vrai dans une faible mesure du règne minéral, bien que les savants n'aient pas encore admis que la radiation fût provoquée de cette manière. Plus tard ils y viendront, mais pas avant que la théorie générale que nous avons exposée ici, en relation avec tous les atomes, ne soit admise par eux comme **[3@1070]** hypothèse plausible. Alors le but de leurs efforts sera quelque peu modifié ; ils chercheront à vérifier par la pensée claire et par une étude de l'analogie impliquée, quels points d'énergie magnétiques peuvent être considérés comme existant et comment ils affectent les atomes situés dans leur environnement. On peut donner ici une indication. La lumière sur ces problèmes obscurs se fera par deux voies.

Premièrement, elle se fera par l'étude de la place du système solaire dans le tout universel et de l'effet de certaines constellations sur lui ; deuxièmement, par l'étude sérieuse de l'effet d'un schéma planétaire sur un autre schéma et de la place de la Lune dans notre vie planétaire. Ceci conduira à d'étroites recherches concernant les conditions polaires de la terre, les courants magnétiques planétaires et les échanges électriques entre notre terre et les schémas planétaires Vénusien et Martien. Quand ceci sera accompli,

l'astronomie et l'astrologie ésotérique seront révolutionnées et la nature de l'énergie solaire en tant qu'expression d'une Entité de quatrième rang sera reconnue. Ceci arrivera à la fin du siècle après une découverte scientifique d'importance encore plus grande pour le monde scientifique que celle de la nature de l'atome. Jusqu'à ce moment-là il sera aussi difficile d'exprimer la conception hylozoïstique en termes de science exacte que pour l'ancêtre de l'humanité du seizième siècle de concevoir que l'atome est simplement un aspect de la force, non objectif ou tangible. C'est pourquoi pousser plus loin les explications entraînerait la confusion.

Dans l'étude de ce vaste sujet de la radiation, qui est le résultat du mouvement progressif en spirale, il pourrait être intéressant de faire remarquer ici que dans tout règne de la nature il existe certains points focaux d'énergie qui, à mesure que passent progressivement les éons, conduisent la substance atomique dont toutes les formes de tous les règnes sont constituées à un point où elle devient radioactive **[3@1071]** et atteint la libération. (Le terme "libération" signifie vraiment faculté de tout atome conscient de sortir d'une sphère d'influence énergétique pour entrer dans une autre, de vibration plus élevée et de réalisation consciente plus vaste et plus large).

De façon générale on pourrait dire :

Le règne minéral répond au type d'énergie qui est l'aspect inférieur du feu, à ces foyers internes qui exercent une influence sur les éléments du monde minéral et qui résolvent ces vies atomiques en une série graduée de types toujours plus élevés d'énergie minérale. Par exemple, le type d'énergie qui agit sur le minerai de fer, ou qui produit l'étain, émane d'un certain centre du corps de l'Entité informant le règne minéral et c'est d'un centre différent qu'émane l'énergie transformant les éléments en ces merveilleux joyaux, le diamant, le saphir, l'émeraude et le rubis. L'énergie du centre impliqué répond de même à la force ayant sa source dans le centre du corps du Logos planétaire – centre qui, pour être vivifié, dépend du règne en question. En ce qui concerne ces règnes, on pourrait indiquer brièvement les relations suivantes :

REGNE	CENTRE PLANETAIRE
a. Humain	Centre du Cœur
b. Animal	Centre de la Gorge
c. Végétal	Plexus solaire
d. Minéral	Rate

Le centre planétaire égoïque est naturellement celui qui transmet à tous les autres et on doit se souvenir, sous ce rapport, que chaque centre transmet trois types de force, à l'exception de la rate, qui transmet les feux solaires, la force pranique, pure et simple. Plus tard, les étudiants chercheront comment grouper les divers types des différents règnes selon le type d'énergie qu'ils manifestent dans la plus large mesure, en se rappelant que c'est uniquement dans le règne humain, le quatrième, que le plus élevé des trois types (celui qui produit la soi-conscience) se manifeste ; dans les autres règnes il **[3@1072]** est latent. Ceci apparaîtra si l'on étudie la méthode lunaire d'individualisation.

Le règne végétal répond à un type particulier d'énergie qui produit le phénomène de l'eau ou de l'humidité. Tous les types de vie végétale supérieure évoluent par l'effet de l'eau, et par la combinaison de chaleur et d'eau on obtient des résultats qui produisent de nouveaux types. Le botaniste qui produit de nouvelles espèces porte en vérité son attention sur l'effet de l'énergie sexuelle dans le second règne de la nature ; il fera bien de considérer toute vie végétale comme un point d'énergie répondant à d'autres centres d'énergie plus grands. On apprendra beaucoup de choses dans ce domaine, quand l'électricité et les lumières colorées seront plus largement utilisées dans les stations expérimentales. Le sexe dans le règne minéral, ou affinité chimique, est la manifestation dans ce règne du second type de force magnétique ; dans le règne végétal, la même chose peut être étudiée dans la vie de la semence et dans les processus de fertilisation de toutes les plantes. Neptune, le Dieu des Eaux, a une curieuse relation avec notre Logos planétaire et aussi avec l'Entité Qui est la vie informant le second règne.

Le règne animal répond à un type d'énergie qui n'est ni feu ni eau, mais une combinaison des deux. Il est aussi le premier des règnes du plan physique qui réponde au son, ou à l'énergie qui émane de ce que nous appelons le bruit. Ceci est un fait occulte digne de la plus sérieuse attention. L'énergie qui émane de l'Entité Qui est la Vie informant le troisième règne de la nature, a cinq voies d'approche, c'est-à-dire cinq centres. Celle qui anime le règne humain en a sept, car le mental et l'intuition ont été ajoutés. Dans le deuxième règne il y a trois centres, mais leur manifestation est si obscure qu'elle semble pratiquement inexistante au mental humain. Dans le règne minéral, le premier, la voie d'approche est limitée à un centre. On observera donc que la stimulation de l'énergie magnétique **[3@1073]** procède par bonds : 1-3-5-7. Chaque règne démarre avec un équipement spécifique ; pendant le processus d'évolution au sein de ce règne, il y ajoute quelque chose, de sorte que la vie libérée entre dans le règne suivant avec l'ancien équipement plus un facteur.

Le règne humain répond également à l'énergie. Cette fois c'est l'énergie du

feu dans sa manifestation la plus élevée au sein des trois mondes. Gardons à la pensée que nous parlons de l'énergie *positive* du plus grand Tout, affectant les points d'énergie positive mineurs. Nous ne parlons pas de l'énergie de la forme.

L'atome devient sensible et répond à l'énergie de la forme, c'est-à-dire à ce qui l'entoure. Il devient conscient et répond alors à la force du *règne* dont il fait partie. Petit à petit, il répond à des influences plus fortes, soit à la force émanant de l'Entité Qui est la vie de ce règne.

Finalement, l'atome prend conscience de l'énergie planétaire, il répond à l'Homme Céleste lui-même. Il transcende alors le règne où il a existé et s'élève à un autre règne où de nouveau le cycle est répété.

Tout ceci peut s'exprimer en termes de conscience, mais dans cette section nous limiterons la pensée uniquement à celle de l'énergie. En résumé on pourrait dire que :

1. Le Logos planétaire a sept centres, comme l'homme.
2. La Vie informant le règne animal a cinq centres et le règne animal a cinq prototypes sur le plan archétype tandis que l'homme a sept prototypes.
3. La Vie informant le règne végétal a trois centres de force sur Son Propre plan ; il y a donc trois types fondamentaux de Vie végétale. Tout ce que nous connaissons correspond **[3@1074]** aux différenciations de ces trois types.
4. La Vie informant le règne minéral travaille par le moyen d'un centre.

b. Radiation dans les cinq règnes

Nous avons vu que la cause de la radiation est la réponse de la vie positive de tout atome au pouvoir d'attraction de la vie positive du plus grand atome. En d'autres termes, on pourrait dire que la vie dévique de toute forme atomique poursuit son évolution et par une série de "libération" se transfère au cours des cycles manvantariques du règne dont elle sort à un autre règne, jusqu'à ce que chaque atome soit parvenu à l'autodétermination et donc que le dessein de l'Homme Céleste pour tel mahamanvantara particulier soit réalisé de façon satisfaisante. Comme on pouvait s'y attendre donc, quand la question est envisagée dans son ensemble et non du point de vue d'un seul règne, il existe dans le processus évolutionnaire cinq unifications majeures :

1. Unification avec le règne minéral.
2. Unification de la monade minérale avec le règne végétal.

3. Unification de la monade végétale avec le règne animal.

   La vie progressive a maintenant effectué trois unifications ou étendu sa réalisation trois fois.

4. Unification avec le règne humain.

5. Unification avec l'Homme Céleste ou grande vie planétaire.

Parmi ces cinq stades, l'un deux est considéré dans ce système solaire comme le plus important ; c'est l'unification avec le règne humain. Pour ce grand cycle particulier, le but de l'évolution est l'homme ; quand l'individualisation est accomplie et l'auto-détermination éveillée, la Monade ou Pèlerin Divin a atteint ce qui exprime le dessein logoïque le plus parfaitement. Les stades suivants ne sont **[3@1075]** que le couronnement du vainqueur et l'unification finale avec le Soi divin n'est que la consommation du quatrième stade. Les étudiants trouveront intéressant de faire ressortir la correspondance entre les cinq initiations et ces cinq unifications. Il existe une étroite relation entre les deux. En comprenant les lois des différents règnes, on peut en apprendre beaucoup sur les conditions qui gouvernent les Initiations. On s'apercevra que les initiations marquent des stades de réponse au contact et à la réalisation qui ont leurs germes intéressants dans les cinq règnes.

On pourrait faire remarquer ici avec à propos que la radiation est le résultat de la transmutation ; la transmutation marque la terminaison d'un cycle d'activité rotatoire et en spirale. Aucun atome ne peut devenir radioactif avant que son rythme interne propre n'ait été stimulé jusqu'à un point où la vie positive centrale soit prête à ce que lui soit imposée une activité vibratoire supérieure et que les vies négatives à l'intérieur de la périphérie atomique soient repoussées par l'intensité de la vibration et non plus attirées par ses qualités d'attraction.

Ceci est dû à l'entrée en jeu de la vibration magnétique d'une vie positive encore plus forte et à la réponse qui s'ensuit, ce qui libère l'étincelle centrale emprisonnée et cause ce que par certains aspects on pourrait appeler la dissipation de l'atome. Ce processus, néanmoins, dans la majorité des cas couvre une période de temps tellement vaste que l'esprit humain est incapable de le suivre.

La période radioactive est de beaucoup la plus longue dans le règne minéral et la plus courte de toutes dans le règne humain. Nous ne nous occupons pas de la radiation dans le règne spirituel à la fin du mahamanvantara, aussi nous ne ferons ici aucun commentaire.

Il est intéressant de noter que pendant cette ronde, et selon une décision

planétaire, le processus consistant à produire la radiation humaine ou "libération" est artificiellement stimulée par la méthode **[3@1076]** que nous appelons initiation, et que le raccourci vers la purification intensive et la stimulation est ouvert à tous ceux qui sont prêts à passer par le feu alchimique divin. Simultanément, dans les autres règnes de la nature, on tente un processus d'un genre quelque peu similaire, mais non du même degré. L'énorme manipulation des minerais, le travail scientifique du chimiste et la recherche scientifique sont analogues, dans le règne minéral, aux processus mondiaux utilisés pour libérer l'étincelle humaine. Par exemple, après le chaos et l'agitation de la Guerre Mondiale, et les tonnes de métal qui subirent une violente désintégration, la monade minérale a émergé comme après une épreuve initiatique, aussi incompréhensible que cela paraisse. Il apparaîtra qu'un grand mouvement simultané est à pied d'œuvre afin de produire une radiation plus rapide dans tous les règnes de la nature, de sorte qu'à la fin du cycle, le processus de radiation planétaire puisse être consommé. Cette culture intensive n'est pas pratiquée sur toutes les planètes, mais seulement sur un très petit nombre d'entre elles. Les autres auront un cycle plus long. Ce processus de culture initiatique en vue de stimuler la radiation magnétique ou transmutation n'est qu'une expérience. Il fut essayé, tout d'abord, sur Vénus et dans l'ensemble réussit ; il eut pour résultat la consommation du dessein planétaire en cinq rondes au lieu de sept. C'est ce qui permit d'utiliser l'énergie Vénusienne sur la chaîne Vénusienne et le globe Vénusien de notre schéma et ainsi de provoquer le phénomène de l'individualisation forcée aux temps Lémurien. C'est la stimulation intensive du troisième règne de la nature pendant la troisième race-racine qui unifia artificiellement les trois aspects. Le processus de stimulation par le moyen de l'énergie Vénusienne fut véritablement instauré pendant la troisième ronde quand le triangle de force fut réalisé et prêt à fonctionner. C'est ce facteur, qui du point de vue occulte, rend la troisième Initiation si importante. En elle, le triangle humain est relié ; la Monade, l'Ego et **[3@1077]** la personnalité, ou Vénus, le Soleil et la Terre sont symboliquement liés.

J'ai donné ici suffisamment d'indications pour que l'étudiant trouve matière à réflexion, bien qu'un mot encore puisse être ajouté sous ce rapport. Dans les qualités radioactives potentielles des quatre règnes de la nature qui nous concernent le plus, on trouvera une analogie intéressante aux fonctions des quatre schémas planétaires qui (dans leur totalité) forment le quaternaire logoïque. Ceci s'applique aussi à un moindre degré aux quatre chaînes qui forment le quaternaire planétaire. Tous doivent devenir radioactifs et tous leurs principes doivent être transmués et la forme dont ils sont responsables transcendée.

Quand la question de la radiation sera comprise plus complètement, on s'apercevra qu'elle fournit un exemple de plus de l'unité de toute vie et une indication de plus, corroborant la nature synthétique du processus évolutionnaire tout entier. Dans tous les cas, ce qui irradie de chaque règne de la nature est le même ou identique. L'être humain radioactif est de la même nature (différent seulement en degré et par la réponse consciente) que le minéral radioactif ; dans tous les cas c'est la vie centrale positive, l'étincelle électrique ou ce qui est sa correspondance qui irradie. Il y a donc sept correspondances sous ce rapport dans le système solaire, sept types qui irradient, ou sept classes d'entités qui font preuve d'aptitude à transcender leur mouvement normal et à se transférer dans une sphère plus grande à un moment donné de l'évolution. Ce sont :

1. La monade du règne minéral, ou noyau central positif de tous les atomes et éléments.
2. La monade du règne végétal, ou vie centrale positive de toute plante et de tout végétal.
3. La monade du règne animal ou vie positive de chaque type. **[3@1078]**
4. Les Monades humaines dans leurs myriades de groupes.
5. La Monade de n'importe quel type ou forme.
6. La Monade planétaire, somme de toutes les vies faisant partie du schéma planétaire.
7. La Monade solaire, somme de toutes les vies du système solaire.

Chacune est d'abord rotatoire dans son activité, ou centrée sur elle-même ; plus tard chacune fait preuve à la fois de son mouvement originel et d'activité cyclique en spirale. Elle devient ainsi "consciente" de la forme et finalement devient radioactive. Pendant cette période finale elle transcende la forme et s'en échappe, prenant ainsi conscience et étant apte à participer à l'activité du tout encore plus grand qui l'enveloppe.

c. Radiation et Loi Cyclique

Semées tout au long de ce Traité se trouvent de nombreuses indications sur la nature cyclique de ce phénomène et les étudiants devraient garder présent à l'esprit le fait que dans tout ce qui concerne la radiation, comme dans toute autre chose, il y aura des périodes de repos et des périodes d'activité intensive. On s'en apercevra très clairement en rapport avec le quatrième règne de la nature. Nous entrons maintenant dans une période de radioactivité où hommes et femmes atteindront une réalisation plus grande ; ils commenceront à

transcender leurs limitations humaines et à entrer dans le cinquième règne un à un et unité par unité. Cette période, si on se rapporte au grand cycle, commença lorsque la Porte de l'Initiation fut ouverte aux temps Atlantéens, mais beaucoup de cycles mineurs sont survenus, car l'influx dans le cinquième règne est également gouverné par la loi cyclique, par le flux et reflux périodique. A la fin de la quatrième race-racine, il y eut une période de nette radioactivité et beaucoup de centaines d'hommes sortirent de la quatrième Hiérarchie Créatrice pour entrer dans une autre plus élevée. Beaucoup de postes jusque-là occupés par des entités Vénusiennes furent laissés libres afin que notre humanité puisse les occuper ; une vaste radiation inter-chaîne se **[3@1079]** produisit lorsque beaucoup de Kumaras et certaines entités moindres quittèrent notre chaîne terrestre et entreprirent un travail plus subtil et plus avancé. L'activité reflua progressivement jusqu'à ce qu'un nouveau cycle périodique apportât des influences qui produisirent une nouvelle radiation, moins forte cependant que la précédente.

Une autre période de radioactivité survint aux temps du Bouddha et nombreux furent ceux qui atteignirent l'état d'Arhat à ce moment-là. Cette période fut le point culminant de ce qu'en termes occultes on nomme "un cycle du troisième degré" et depuis lors un semblable degré de radioactivité n'a pas été atteint. La radiation humaine fut très faiblement ressent le aux temps du Christ, mais elle ne dura qu'environ deux cents ans, et bien que de ci, de là quelques individus soient parvenus au but, les hommes en grand nombre n'ont cependant pas passé avec succès par les feux de la transmutation, transcendant ainsi le règne humain. Le cycle est à nouveau sur l'arc ascendant ; au quatorzième siècle environ, le règne humain commença à être nettement radioactif et nous allons vers l'accomplissement d'un "cycle du second ordre", ou période de transcendance d'activité encore plus grande qu'au temps du Bouddha. On s'apercevra de son importance lorsque certaines conditions auront été remplies.

Premièrement, quand l'actuel chaos mondial aura disparu.

Ensuite, quand la génération actuelle aura terminé son travail de reconstruction.

Troisièmement, quand le grand Seigneur qui arrive aura commencé Sa mission sur terre, accroissant ainsi la vibration de tous les règnes de la nature, mais particulièrement du second et du quatrième.

Quatrièmement, quand le mouvement, instauré à la fin de chaque siècle par la Loge Transhimalayenne sera mis en route et que les Egos psycho-scientifiques qui sont ses agents auront fait sentir leur présence.

Finalement, quand un certain mouvement sera institué par la Loge, travaillant en rapport avec la quatrième race-racine ; cela fera **[3@1080]** partie du processus de stimulation et aura pour résultat de rendre radioactifs certains des plus éminents penseurs de cette race. Ce sera pour eux l'occasion favorable, et l'importance que l'on y attache est si grande qu'un Membre de la Loge, autrefois appelé Confucius, s'incarnera pour surveiller ce travail. On prend actuellement les mesures préliminaires et des Egos arrivent qui vont s'efforcer de diriger les énergies de cette race dans la bonne vole, bien que le point culminant du cycle de stimulation ne doive être atteint que dans le milieu du siècle prochain. Il est inutile de signaler que de tels mouvements entraînent d'abord la perturbation et que c'est uniquement quand la poussière de l'agitation et le bruit des forces antagonistes seront retombés qu'on verra émerger le dessein. Ceci est très apparent en Russie actuellement.

Un grand facteur, difficile à expliquer pour que le penseur moyen puisse le comprendre, est l'arrivée cyclique d'Egos qui sont à un point tel de l'évolution qu'ils sont prêts pour leur première vie radioactive. Dans l'un des grands départements de l'effort hiérarchique, tous les Egos sont divisés en deux groupes, selon leur cycle et selon leur type d'énergie. Ces degrés sont à leur tour sub-divisés selon la qualité et l'effet vibratoire que leur incarnation en groupe ou seul peut susciter sur l'un ou l'autre règne de la nature. On pourrait illustrer ce point en signalant que l'arrivée progressive d'êtres humains qui sont végétariens par inclination naturelle et l'apparition d'égos qui s'intéressent spécifiquement au bien-être et à la nourriture des animaux (comme c'est nettement le cas en ce moment) constituent l'apparition cyclique de groupes entiers d'unités humaines qui ont une relation karmique précise avec le troisième règne. Cette relation diffère dans les détails spécifiques de celle des groupes mangeurs de viande, et souvent inhumains, des cinq cents dernières années.

Il pourrait être profitable et intéressant ici d'énumérer certains **[3@1081]** des termes occultes appliqués à ces groupes différenciés, en nous souvenant que nous n'en citons qu'un petit nombre parmi un grand nombre et ne donnons que les noms dont la terminologie peut servir à l'information et à l'éducation de l'étudiant :

1. Les unités d'inertie,
2. Les atomes de centralisation rythmique,
3. Les unités de radiation primaire,
4. Les fils du rythme lourd,

5. Les points d'excellence du feu (nom souvent donné aux types hautement évolués et magnétiques),
6. Les points tertiaires du feu secondaire,
7. Les flammes magnétiques (donné aux chélas et initiés de certains degrés),
8. Les Fils positifs de l'électricité,
9. Les unités rotatoires du septième ordre,
10. Les points de lumière de la quatrième progression,
11. Les étincelles électriques,
12. Les unités de résistance négative,
13. Les atomes équilibrés.

On pourrait donner beaucoup d'autres noms, mais ceci suffira à indiquer la nature générale de ces récapitulations d'énergie, selon lesquelles tous les membres de la famille humaine sont réunis et placés selon :

a. Leur rythme,
b. Leur qualité,
c. Leur chaleur,
d. Leur lumière,
e. Leur influence magnétique,
f. Leur radiation,
g. Leur activité.

Ce tableau n'est que le prolongement de la table principale qui groupait tous les Egos selon la couleur, le son et la vibration. Une énumération similaire a aussi groupé les atomes d'autres règnes de la **[3@1082]** nature, et même le Dhyan Chohan du rang le plus élevé trouve place dans les archives hiérarchiques de ce cinquième (ou troisième) département.

Une table cyclique est d'égal intérêt mais d'une nature totalement différente, apportant au chercheur initié ou intuitif beaucoup d'indications de valeur évolutionnaire et historique. Nous pourrions ajouter un bref épitomé de quelques-unes des expressions employées et de certains des noms sous lesquels les êtres humains sont groupés dans les archives de ce septième département :

1. Unités au stade du brouillard de feu,
2. Points d'origine lunaire,

3. Fils du soleil,
4. Dévas du quatrième degré,
5. Flammes des sphères interplanétaires,
6. Atomes de la sphère cramoisie, référence à certains Egos qui sont venus sur la terre à partir du schéma planétaire dont la note est rouge,
7. Les Vyasians victorieux,
8. Les points du troisième pétale planétaire et des groupes d'autres, en relation avec le lotus planétaire aux douze pétales,
9. Ceux qui aiment la vibration basse,
10. Ceux qui rejettent le huitième schéma,
11. Les points de triple résistance,
12. Les disciples de l'ARHAT,
13. Les fils cycliques de la paix,
14. Les fils récurrents de la guerre,
15. Les points à l'intérieur de l'œil planétaire,
16. Les points reconnus à l'intérieur des chakras. Ceux-ci existent naturellement en dix groupes.

Chaque nom transmet à la pensée de l'initié une certaine connaissance quant à la place, dans l'évolution, de la Monade en question, quand à la nature de ses incarnations et à sa place dans l'évolution cyclique. **[3@1083]**

La même méthode de classement par groupes est utilisée pour tous les règnes, mais ce n'est que dans le cas du quatrième et du cinquième règne, que les atomes sont pris individuellement ; les tableaux et dossiers concernant les autres règnes traitent seulement de groupes. Quand un groupe est connu, la nature, la vibration et le rythme de l'atome faisant partie de ce groupe sont immédiatement apparents.

IV. LA REVOLUTION DE LA ROUE

Voir [303].

---

[303] L'homme doit comprendre la nature de la roue dans laquelle on le fait tourner, appelée roue de Samsara en Sanscrit. Le mot Samsara, dérivé de la racine Sru, se mouvoir, indique une roue en mouvement, vu la grande roue de la vie changeante, dans laquelle les entités humaines ont été appelées à

Nous en arrivons maintenant à l'examen d'un autre point de très réelle importance ; il émerge de ce que nous avons dit des cycles et il est la base de tous les phénomènes périodiques. L'une des vérités scientifiques les plus élémentaires est que la terre tourne sur son axe et tourne autour du soleil. Une vérité moins connue, et pourtant d'égale importance, est que le système solaire tout entier tourne aussi autour de son axe, mais dans un cycle si vaste, qu'il est au-delà des pouvoirs de l'homme ordinaire de le comprendre et que cela nécessite **[3@1084]** des formules mathématiques très complexes. Le cours orbital du système solaire dans les cieux autour de son centre cosmique est actuellement pressenti et la dérive générale de notre constellation est examinée et bien accueillie comme hypothèse. Les savants n'ont pas encore admis dans leurs calculs le fait que notre système solaire tourne autour d'un centre cosmique en même temps que six autres constellations d'importance encore plus grande dans la majorité des cas, l'une d'entre elles seulement étant approximativement de la même magnitude que notre système solaire. Ce centre cosmique, à son tour, fait partie d'une grande roue, de sorte que – aux yeux du voyant illuminé – la voûte des Cieux tout entière se déplace. Toutes les

---

travailler et qui ne doit jamais être abandonnée par compassion pour l'homme et en obéissance à la loi d'unité qui relie la multitude d'êtres ; c'est l'opinion des vrais yogis et de Sri Krishna. L'instructeur donne la nature de la roue samsarique d'une manière particulière, qui mérite d'être méditée par vous tous, il dit "tous les bhootas surgissent de la nourriture et la nourriture de Parjanya ou pluie. La pluie vient de yagna, et yagna de Karma. Karma est issu du Véda, et Véda vient de l'Eternel". Vous voyez ici une gamme septénaire, dont une extrémité est le bhoota (ou forme manifestée) et l'autre extrémité la substance éternelle non-manifestée. Si nous divisons ces sept selon les plans Théosophiques de quatre inférieurs dominés par une triade supérieure, nous avons la forme, la nourriture, la pluie et yagna, représentant les quatre inférieurs, et karma, Véda et la substance éternelle formant la triade supérieure. La substance éternelle qui pénètre tout l'espace, modelée par le chant du monde, donnant naissance à toutes les lois de karma qui gouvernent le développement du monde, constitue quatre plans inférieurs qui sont engendrés par yagna – l'esprit d'évolution qui relie le supérieur à l'inférieur, ou à la manière Puranique, l'esprit qui cherche à ajouter à l'harmonie du non-manifesté, en fournissant un champ non-harmonieux sur lequel agir et établir sa propre grandeur. Cet esprit de yagna, en produisant la forme manifestée, donne naissance à Parjanya ou pluie. Le mot Parjanya est appliqué à la pluie et souvent à un esprit dont la fonction est de produire la pluie. – *Quelques Pensées sur la Gita*, p. 127 (édition anglaise).

constellations, envisagées comme un tout, sont poussées dans une direction.

L'Ancien Commentaire exprime cette obscure vérité comme suit :

> "La roue Une tourne. Elle ne fait qu'un tour, et toutes les sphères, les soleils de tout degré, suivent sa course. La nuit des temps s'y perd et les kalpas y sont moins que des secondes dans la petite journée de l'homme.
>
> Dix millions de millions de kalpas passent et deux fois dix millions de millions de cycles Brahmiques, et cependant cela ne fait même pas une heure de temps cosmique.
>
> Au sein de cette roue, et formant cette roue, se trouvent toutes les roues mineures, de la première à la dixième dimension. Celles-ci, dans leur révolution cyclique, maintiennent dans leur sphère de force d'autres roues mineures. Cependant beaucoup de soleils composent le Soleil cosmique.
>
> Des roues à l'intérieur des roues, des sphères à l'intérieur des sphères. Chacune poursuit sa course et attire ou rejette sa sœur et cependant ne peut pas s'échapper des bras enveloppants de la mère.
>
> Quand les roues de la quatrième dimension, dont notre soleil fait partie, et tout ce qui est de force moindre et de nombre plus élevé, tels que les huitième et neuvième degrés, tourneront sur eux-mêmes, se dévoreront l'un l'autre, tourneront et déchireront leur mère ; alors la roue cosmique sera prête pour une révolution plus rapide."

Il apparaîtra donc que les capacités de l'homme ne sont pas encore suffisantes pour concevoir ces constellations tournoyantes, pour mesurer leur interaction, pour comprendre leur unité **[3@1085]** essentielle. On nous dit, que même pour le Dhyan Chohan libéré, le mystère qui se trouve au-delà de son propre Cercle Infranchissable solaire demeure caché.

Certaines influences Lui indiquent et certaines lignes de forces Lui prouvent que certaines constellations sont imbriquées avec Son système en une union étroite et font corps avec ce système. Nous savons que la Grande Ourse, les Pléiades, Draco ou le Dragon sont, de quelque manière, associés au système solaire, mais jusqu'ici Il ne connaît pas leur fonction, ni la nature des autres constellations. Il faut aussi se souvenir que la révolution de notre minuscule roue systémique et la révolution de la roue cosmique peuvent être hâtées ou retardées par des influences émanant de constellations inconnues et totalement ignorées, dont l'association avec un Logos systémique ou cosmique est

relativement aussi mystérieuse que l'effet d'un individu sur un autre dans la famille humaine. Cet effet est caché dans le karma logoïque et au-delà du champ de compréhension de l'homme.

On pourrait énumérer ainsi les roues dans l'ordre de leur importance :

La roue de l'univers, ou totalité de toutes les étoiles et de tous les systèmes stellaires.

Une roue cosmique, ou groupe de sept constellations. Elles sont groupées selon :

a. Leur magnitude,

b. Leur vibration,

c. Leur couleur,

d. Leur influence réciproque.

Ces roues cosmiques, selon les livres ésotériques, sont divisées en quarante-neuf groupes, chacun comprenant des millions de constellations septénaire. Afin d'être étudié par les Adeptes, chacun est connu par un symbole, et ces quarante-neuf symboles représentent tout ce qui peut être appréhendé quant à la taille, magnitude, qualité, activité vibratoire et objectif de ces grandes formes, au moyen desquelles une Existence acquiert l'expérience. Les Chohans **[3@1086]** de haut degré connaissent les quarante-neuf sons qui donnent la *qualité* de l'aspect conscience de ces grands Etres qui sont aussi éloignés de la conscience de notre Logos solaire que celle de l'homme est éloignée de la conscience du cristal. Cette connaissance ainsi perçue par les Chohans ne peut naturellement être que théorique et n'indique à leur conscience relativement limitée que la nature générale du groupe de constellations et la force en émanant parfois, qui, à certains moments, doit entrer dans les calculs. Par exemple, l'intérêt qu'éveille dernièrement dans l'esprit du public l'étoile géante Betelgeuse de la constellation d'Orion est dû au fait qu'à ce moment particulier il y eut un échange de force entre notre tout petit système et ce système géant et une communication entre les deux Existences informant ces systèmes.

Des roues systémiques, ou vie atomique de constellations individuelles. Elles sont divisées en 343 groupes, connus de l'Adepte par une série de caractères formant un mot qui – par sa nature idéographique – transmet à l'Adepte une information essentielle. L'idéographe de notre système solaire peut être en partie dévoilé – non les caractères eux-mêmes, mais un résumé de ce qu'expriment ces caractères. Notre système solaire nous est révélé comme étant :

a. Un système du quatrième ordre, ayant ses centres de force sur le quatrième plan cosmique et réalisant sa manifestation objective à partir du quatrième plan systémique, via le quatrième sous-plan du plan physique systémique.

b. De couleur bleue, orange et vert ésotériques.

c. Un système qui est connu de manière occulte par l'Adepte comme "dans un signe d'air où l'oiseau peut voler".

d. Un système formé de "trois feux qui en forment un quatrième".

e. Un système où l'Oiseau a "quatre plumes caudales" et qui **[3@1087]** de là peut monter, au sens occulte, "vers un plan supérieur et trouver son cinquième".

f. Un système qui a quatre cycles majeurs et des périodes mineures de manifestation qui sont des multiples de ce chiffre.

g. Un système qui, d'après la phraséologie alchimique des Maîtres est considéré comme étant un "produit du quatrième, lui-même en vole de transmutation et la plerre vivante avec les quatre coques". Tout ceci peut être vu d'un coup d'œil par le Maître qui a le mot idéographique devant Lui. D'autres idéogrammes sont à sa disposition qui Lui donnent une information immédiate lorsqu'Il étudie les influences entrant en contact avec notre système solaire.

Des roues planétaires. Pour celles-ci, il y a dix modes d'expression.

Des roues de chaînes appelées rondes dans certains livres.

La révolution d'un globe.

Le cycle des trois mondes.

La roue d'un plan.

La révolution ou apparition cyclique d'un règne de la nature. Ceci s'applique à l'intérieur d'un schéma, mais seulement aux quatre règnes en manifestation objective.

La révolution d'un centre planétaire produisant l'apparition monadique.

La roue monadique, ou apparition périodique d'unités de la quatrième Hiérarchie Créatrice. Ainsi, nous descendons l'échelle, en passant par tous les règnes et formes, jusqu'à ce que nous en arrivions à la minuscule révolution de l'atome de substance.

En concluant nos remarques sur les diverses roues de l'univers, nous allons aborder brièvement les "roues concernant la monade humaine. C'est une question dont on a peu parlé jusqu'ici, bien que l'on ait dit quelques mots de la

roue égoïque.

Il faut bien se rendre compte que l'évolution de la monade est **[3@1088]** une chose bien plus compliquée qu'il n'y paraît dans les livres fournis jusqu'ici au public. Dans ces livres, on insiste sur le développement de la conscience et son passage dans les règnes de la nature. Cependant il y a eu des cycles antérieurs qu'on ne pourra comprendre que lorsque l'histoire et l'évolution du Logos planétaire seront progressivement révélées. Elles sont des parties de Son corps de manifestation, des cellules dans le plus grand véhicule, et donc vitalisées par Sa vie, qualifiées par Sa nature et distinguées par Ses caractéristiques. Ceci repousse donc l'histoire de la Monade à des kalpas antérieurs. Il n'est pas possible de révéler cette histoire, et une telle révélation n'aurait aucune utilité. Seul ce fait peut être mentionné, car il doit être envisagé dans ses grandes lignes si l'on veut connaître exactement la nature du Soi.

Nous pourrions considérer que la Monade de l'être humain passe par des cycles analogues à ceux que parcourt l'Homme Céleste. Il y a tout d'abord un vaste cycle de développement par lequel passe l' "étincelle". Ceci couvre la période de trois systèmes solaires majeurs – le précédent, l'actuel et le prochain. Dans ces trois systèmes. la totalité du Passé, du Présent et de l'Avenir cosmiques, incarnant les trois aspects de la Vie divine du Logos solaire sont amenés à leur point de perfection dans la Monade individualisée. Il faut se souvenir que dans notre système solaire, par exemple, certains développements ne sont que la récapitulation de processus évolutionnaires, subis dans un système solaire précédent ; la clé de ceci réside dans l'examen du principe manasique ou mental. Les Anges solaires, facteur intelligent d'individualisation, étalent (sous certains angles de vision) le produit d'un système antérieur et ils atteignirent, dans l'actuel système, le moment où les formes des trois règnes eurent atteint un point de développement synthétique leur permettant d'être influencées et de recevoir l'empreinte d'en haut. Dans ce concept nous avons une idée **[3@1089]** analogue à celle des Monades arrivant aux temps Atlantéens qui, s'étant individualisées sur une autre chaîne, s'attardèrent dans les espaces interplanétaires, jusqu'à ce que les conditions sur terre fussent telles que l'occupation de formes adéquates devint possible. La correspondance n'est pas exacte, mais elle indique la vérité. Le vaste cycle de développement (qui rendit l'évolution ultérieure possible) précéda notre système solaire et pourrait être considéré comme la correspondance monadique d'une roue cosmique. Dans l'ancien Commentaire, on fait allusion à ce point de développement par ces mots :

> "La cinquième n'apparut pas comme produit du présent. Les cinq rayons de cette roue eurent chacun un cycle de

développement et un cycle où ils furent sondés au centre."

La Monade a des cycles analogues, sur une échelle miniature, à ceux de la Vie une Qui pénètre et anime toutes les vies mineures. Certains de ces cycles couvrent des périodes si vastes et si éloignées dans le passé, que leur histoire ne peut être transmise au chercheur Adepte que par le moyen du son et du symbole. Les détails de ce développement sont perdus dans la nuit d'autres kalpas ; tout ce que l'on peut voir sont les *résultats* – la cause doit être acceptée comme existant, bien que pour nous elle reste inexplicable jusqu'à ce que nous parvenions à de plus hautes initiations.

Dans le fait de la révolution de la Roue monadique, couvrant la période de trois systèmes solaires, est caché le mystère de la volonté de la monade et le secret révélant pourquoi certaines Monades refusèrent de s'incarner, tandis que d'autres "tombèrent" et suivirent ainsi les lignes actuelles de l'évolution. Elles refusèrent de s'incarner à cause de conditions internes de groupe, engendrées par les processus évolutionnaires de kalpas passés. Il est donc évident que la question de ce qui constitue le péché et le mal est beaucoup plus compliquée que ce qui apparaît en surface. Avec notre vision limitée, **[3@1090]** il semble que ce soit un "péché" que de tomber en incarnation et également péché, ou volonté personnelle, satisfaction personnelle que de demeurer hors de l'évolution sur les plans supérieurs. Cependant ces deux groupes obéirent à la loi de leur être et la solution du mystère réside ce qui est à venir.

Si l'étudiant veut bien méditer sérieusement sur le fait que les trois plans inférieurs – le mental, l'astral et le physique – forment le corps dense du Logos planétaire et ne sont donc pas des principes, il lui apparaîtra que nécessairement certaines unités ou cellules de son corps sont plus actives que d'autres dans le temps et l'espace. Il doit aussi se souvenir que les groupes de Monades arrivent en incarnation selon que tel centre chez l'Homme Céleste d'un schéma planétaire particulier, ou tel centre du Logos solaire, est en vole de vivification ou d'activité cyclique, et que, certains des centres d'un Logos solaire et *notre système solaire en particulier* sont en état de pralaya partiel en conséquence du processus d'absorption des forces de la vie solaire inférieure par les centres de vitalité plus élevée. De plus, il doit se rappeler que l'aspect entier de la Vie Divine n'est pas destiné à atteindre son complet développement à aucun moment de ce système solaire, mais doit attendre les impulsions vitalisantes du prochain. Ceci est dû au fait qu'il existe dans notre système solaire des effets de causes ayant leur source dans des kalpas antérieurs ou – pour s'exprimer autrement – les semences karmiques d'activités logoïques antérieures.

Notre Logos solaire n'a pas encore atteint le vrai rythme, mais pendant des

millénaires de cycles, le processus de mise en équilibre doit se poursuivre. Notre Logos planétaire non plus n'est pas parvenu à l'équilibre, ou à une égale compensation des forces ; donc, avant que Son point d'évolution et Sa vision objective ne soient connues et que l'on ne sache quel centre du corps solaire Sa vie vitalise, il sera sage d'éviter toute assertion dogmatique et des déclarations trop libres en ce qui concerne les Monades s'incarnant ou non. Toutes tournent sur la roue Monadique cosmique ; chacune est entraînée **[3@1091]** dans quelque forme d'activité sur les révolutions mineures de notre roue systémique particulière, mais on ne les trouve pas toutes dans quelque cycle particulier tournant sur une roue planétaire spécifique. Beaucoup attendent dans les espaces interplanétaires, qu'un certain développement s'effectue et que des saisons plus adéquates se présentent ; certaines doivent attendre l'arrivée d'un autre mahamanvantara. Les étudiants doivent garder soigneusement à la pensée les mots de H.P.B. où il est dit aux étudiants de la *Doctrine Secrète* que les stances et leur Commentaire traitent principalement de notre Logos planétaire particulier. Ceci est souvent oublié.

Cela peut intéresser les étudiants de savoir que certaines couleurs, voilant ces groupes de Monades ne s'incarnant pas, sont totalement inconnues de l'humanité à l'heure actuelle. Celles-ci pénétreront dans la conscience de l'être humain dans un autre système solaire, ou après la sixième Initiation. Tout ce que nous avons sur terre sont des reflets des vraies couleurs et aussi le reflet de l'aspect le plus bas.

Toute couleur dans le cosmos existe sous trois formes :

1. La vraie couleur.
2. L'apparence illusoire de la couleur.
3. Son reflet.

Le reflet nous est familier ; nous entrons en contact avec l'apparence, ou ce qui voile la réalité, quand nous voyons avec l'œil de l'âme, l'Œil de Shiva et le contact avec la vraie couleur [304] se fait après être passé par le cinquième règne

---

[304] *Couleur*. – A l'origine signifiait "ce qui couvre". De la racine "celare" couvrir, cacher. Aussi occultare, cacher.

Symbologie des couleurs. Le langage du prisme, dont les "sept couleurs-mère ont chacune sept fils" c'est-à-dire quarante-neuf nuances ou "fils" pour les sept, dont les teintes graduées sont autant de lettres ou caractères alphabétiques. Le langage des couleurs a donc cinquante-six lettres pour l'initié. Chaque septénaire de ces lettres est absorbé par la couleur mère ; chacune des sept couleurs est finalement absorbée dans le Rayon blanc. Unité Divine symbolisée

et lorsque la conscience de groupe se fond avec la conscience divine. Les étudiants noteront donc que la **[3@1092]** roue monadique cosmique peut être vue en termes de "vraie couleur", et est perçue par le voyant illuminé comme la combinaison des couleurs primaires des trois systèmes solaires.

La roue monadique systémique, qui concerne notre seul système solaire, se distingue en ce qu'elle est la totalité des sept couleurs des sept Hommes Célestes ; d'après la vision de l'adepte de la cinquième Initiation, elle est la somme des couleurs primaires des groupes égoïques des divers schémas planétaires.

La roue monadique planétaire, qui concerne le groupe particulier de Monades s'incarnant dans un schéma particulier, est perçue par le voyant comme la fusion des groupes égoïques, à la différence que la couleur est double et que l'on voit aussi la couleur du rayon de la personnalité de l'Ego s'incarnant.

Le cycle égoïque, ou révolution de la roue de l'Ego s'incarnant, est celui qui a le plus d'intérêt pratique pour l'homme et nous en avons déjà quelque peu parlé. Aux fins de clarté et d'élucidation, on peut voir cette roue tourner en trois cycles, et effectuer trois sortes de révolutions, couvrant des périodes variées.

Il y a tout d'abord la *Roue de la chaîne*, ou révolution de la Monade autour d'une chaîne entière et son passage dans tous les globes et règnes. Le problème se complique du fait que, dans une chaîne particulière, il est rare que les Monades commencent et terminent leur évolution ; il est rare qu'elles émergent, parcourent leur cycle et atteignent leur objectif. Il n'est pas possible de dissocier une chaîne de la chaîne précédente ou suivante. Beaucoup de Monades qui étaient parvenues à la soi-conscience sur la chaîne de la Lune ne reprirent leur activité qu'au milieu de la quatrième race-racine ; d'autres, qui se sont individualisées sur cette terre, ne réussiront pas à atteindre leur but sur notre planète. Il y a ici une correspondance avec l'évolution systémique et il y a une analogie entre les Monades qui refusèrent de s'incarner et les Egos qui ne purent prendre des **[3@1093]** corps pendant la race-racine Lémurienne, la troisième.

Ensuite nous avons la *Roue d'un globe*, ou processus d'évolution sur un globe particulier. L'étudiant doit se souvenir qu'après la dissolution de la planète, la Monade passe le temps séparant deux incarnations sur d'autres globes plus subtils, qui sont la correspondance des sphères interplanétaires et inter-systémiques.

---

par ces couleurs.

Il y a aussi la *Roue d'une race*, ou cycle mineur d'incarnations – formant une série déterminée – où la révolution de la Monade s'incarnant passe par un certain nombre de vies dans une race particulière.

Tous ces cycles de manifestation périodique concernent principalement l'apparition, ou la manifestation des "étincelles" sur l'un ou l'autre des trois plans des trois mondes, ou en quelque partie du corps physique du Logos planétaire. Ceci concerne les cycles mineurs ; la plus grande révolution de la roue concerne l'apparition ou jaillissement dans un éclair des étincelles dans le corps éthérique, planétaire ou systémique, ou sur les quatre plans les plus élevés de notre système solaire. On peut se représenter la splendeur de ce concept ; la descente de courants d'étincelles de feu ; leur jaillissement en points de feu plus intense, lorsqu'elles rencontrent les conditions produisant l' "allumage" occulte et la circulation constante des quarante-neuf feux constitués des soixante milliards de Monades humaines et des innombrables courants de monades déviques : du feu de tous côtés – un réseau de rivières de feu d'énergie vivante, des points focaux d'éclat plus intense et partout les étincelles.

Il y a encore quelques remarques à faire concernant la révolution des diverses roues, et nous pourrons ensuite passer à l'examen du mouvement et des enveloppes.

A l'intérieur de toutes les roues que nous avons énumérées se trouvent les nombreuses roues mineures toutes gouvernées par les mêmes lois, actionnées par les mêmes trois formes d'activité et toutes (dans leur totalité) formant un grand tout. Il apparaîtra à tout **[3@1094]** étudiant consciencieux que les fondateurs de la méthode symbolique s'arrangèrent pour que le symbole de la roue exprime l'idée de la triplicité de toute activité atomique :

a.	Le point central de force positive active	le moyen
b.	Le courant négatif de vie	les rayons
c.	La sphère d'activité même, l'effet de l'interaction des deux précédents facteurs	la circonférence de la roue

Si l'étudiant peut se représenter ces roues en activité, si par l'imagination il peut voir toutes les parties de la roue comme étant composées de roues vivantes plus petites et s'il peut insérer dans cette image une idée de l'interaction de toutes ces essences de feu, colorées de certaines nuances prédominantes, il aura pris conscience de conditions et verra devant lui le spectacle qui est toujours apparent au voyant illuminé. Si, avant de faire ceci, il peut avoir la vision de l'ensemble de la roue systémique en état permanent de circulation, dans laquelle les vies mineures minuscules sont poussées par la

force de la vie solaire centrale à parcourir toute l'étendue de la roue afin d'entrer en contact avec toutes les parties de la roue, et de recevoir l'empreinte des divers types de "substance-pouvoir", alors il pourra vérifier la nature générale de la méthode dans une certaine mesure. Nous utilisons le terme "mouvement", mais que voulons-nous dire véritablement ? Simplement et littéralement la manifestation d'énergie engendrée par la mise en contact de certains aspects d'énergie et le triple résultat ainsi produit ; les activités résultant de ce courant d'énergie électrique dynamique, émanant d'un certain centre, suscitant une réponse chez tout ce qu'il rencontre et maintenant les unités sensibles à son influence sous une forme ou sous une autre.

Du point de vue occulte, tout ce qui se manifeste est de forme sphéroïdale et à juste titre appelé une roue ; cependant (dans la manifestation physique dense) les formes sont diverses et nombreuses ; à moins que la vision éthérique ne soit présente, la forme sphéroïdale de toutes les vies n'est pas apparente. Comment cela s'explique-t-il ? **[3@1095]** Il y a trois raisons majeures à cette illusion et nous pourrions en dire quelques mots, le terme "illusion" [305] nous donnant la clé du mystère.

En ce qui concerne le corps physique dense, on nous a dit qu'il n'était pas considéré comme un principe et n'exprime pas (dans ce second système solaire) les qualités qui caractérisent le Logos solaire et Son incarnation présente. On nous a dit, d'autre part, que les formes de substance dense les plus grossières, tout ce qui est objectif et tangible sur le plan physique, vibre selon une clé qui est caractéristique du précédent système, étant un reste (si toutefois on peut s'exprimer ainsi) d'un kalpa antérieur.

Ces deux points doivent être présents à l'esprit et il faut prévoir une certaine latitude à cause d'eux, lorsqu'on s'efforce d'exprimer la vérité au sujet du mouvement. Donc, un certain nombres d'atomes de matière sont encore gouvernés par une vie interne qui a pour trait principal et distinctif la faculté d'une adhérence bien plus grande et une précision de groupement qui est la caractéristique inhérente de l'actuel corps de manifestation du système solaire. Nous devons nous rappeler, lorsque nous considérons ceci, que tout ce qui est

---

[305] Maya ou Illusion. Le mot Maya doit être correctement compris par vous, afin que vous puissiez saisir l'esprit de l'ancienne philosophe. La dérivation qui est donnée pour ce mot est Ma + Ya, ou "pas cela". Maya est donc un pouvoir qui donne à une chose l'apparence de ce qu'elle n'est pas, un *pouvoir d'illusion* qui vient de la limitation, dans l'ancien concept, d'une vraie unité apparaissant périodiquement sous forme de multiplicité, par le pouvoir de Maya, qui coexiste avec cette unité.

dense et grossier dans toutes les formes ne concerne que les formes des trois sous-plans inférieurs des plans systémiques les plus bas ; les formes sont construites de matière de tous les plans et le pourcentage de matière grossière est faible, comme nous pouvons le voir clairement. L'interaction pour la monade minérale existe et rejette complètement la vibration des trois sous-plans inférieurs du plan physique ; elle passe plus tard dans des formes davantage apparentées à la "forme vraie".

La monade minérale a un problème légèrement en contradiction avec celui des autres règnes, car elle est spécifiquement l'expression **[3@1096]** de vies qui furent classées comme ayant échoué dans un système solaire précédent et qui avaient pour destin de s'immerger dans les formes du règne minéral. La libération pour l'homme vient lorsqu'il réussit à se libérer de la vibration des trois plans inférieurs du système solaire, de cette partie de la manifestation logoïque qui constitue Son corps dense, et qu'en conséquence Il ne considère pas comme un principe. On verra donc qu'il y a une correspondance digne d'être étudiée dans la relation entre la monade minérale, un être humain et un Logos solaire. Les envisageant tous trois comme une triplicité ésotérique, une vive lumière peut éclairer la question, en méditant sur eux en tant que :

a. Vibration résiduelle du système I,

b. Point médian de l'activité du système II,

c. Energie subjective du présent système.

Comprendre ceci et se rendre compte que dans la nature il y a des forces qui sont une survivance du passé, donne la clé d'une grande partie du côté énigmatique de la manifestation, de la cruauté et de la mort, de la souffrance et de la détresse que l'on observe dans les règnes végétal et animal. Dans le terme règne animal, j'inclus le corps physique de l'homme. Nous avons aussi la clé de certains aspects du Sentier de gauche et du problème de la cause fondamentale de l'apparition d'existences telles que les magiciens noirs. De même qu'aucun être humain ne peut s'échapper aux effets de l'énergie engendrée par lui dans une vie antérieure, de même le Logos solaire réalise les conséquences de ses activités antérieures dans le Système I et ces influences le retardent.

Les formes physiques denses sont une illusion car elles sont dues à la réaction de l'œil à ces forces dont nous venons de parler. La vision éthérique, ou faculté de voir la substance-énergie, est la vraie vision de l'être humain, de même que la forme éthérique est la vraie **[3@1097]** forme. Mais tant que la race n'est pas plus évoluée, l'œil perçoit uniquement la vibration la plus lourde et y répond. Petit à petit il se libérera des réactions les plus basses et les plus grossières et deviendra un organe de vraie vision. Il pourrait être intéressant de

se souvenir ici du fait occulte qu'au cours de leur évolution dans le corps de l'homme, les atomes passent constamment dans des formes meilleures et finalement trouvent leur place dans l'œil, tout d'abord des animaux et ensuite de l'homme. C'est la forme dense la plus élevée dont ils sont constitués et marque la consommation pour l'atome dense de matière. Du point de vue occulte, l'œil est formé par l'interaction de certains courants de force qui sont au nombre de trois chez l'animal et de cinq chez l'homme. Par leur conjonction et leur interaction ils forment ce que l'on appelle "l'ouverture triple" ou "la porte quintuple" par lesquelles l'âme animal ou l'esprit humain peuvent "observer l'illusion du monde".

La dernière raison pour laquelle la vraie forme sphéroïdale de toute chose n'est apparemment pas vue sur la planète ne peut, au stade actuel, s'exprimer que par une citation d'un ancien manuscrit ésotérique des archives des Maîtres :

> "La vision de la sphère plus élevée est cachée dans la destinée de la quatrième forme de substance. L'œil regarde en bas et, voyez, l'atome disparaît à la vue. L'œil regarde sur le côté et les dimensions se fondent et à nouveau l'atome disparaît.
>
> Il regarde vers l'extérieur, mais voit l'atome hors de toute proportion. Quand l'œil rejette la vision vers le bas et voit tout de l'intérieur vers l'extérieur, à nouveau il verra les sphères."

V. LE MOUVEMENT ET L'IMPULSION CONSTRUCTRICE

1. Le Mouvement et l'enveloppe mentale

Dans la première section de ce traité nous avons quelque peu traité des diverses phases d'activité lorsque nous examinions le "feu par friction" et le mouvement du feu de la substance elle-même. Nous dirions seulement quelques mots de certains aspects complémentaires de la question, car il est nécessaire que l'étudiant ait **[3@1098]** certaines choses présentes à l'esprit. Il devrait s'efforcer de préciser la relation entre le mental universel (ou mental systémique) et le mental cosmique, et chercher à comprendre l'objet du corps mental, qui est l'un des plus intéressants parmi les divers corps, à cause de sa constitution gazeuse de feu. Il devrait chercher aussi à obtenir, par la méditation, la maîtrise et l'alignement du mental, dont le résultat sera la stabilisation et la réponse à l'impression causale. Ceci conduira à la transmission des directives de l'égo à l'homme du plan physique.

On doit insister sur certains points concernant l'enveloppe mentale, bien que notre intention soit seulement d'attirer l'attention sur leur nature. Selon la loi de correspondance, l'étudiant devrait pouvoir arriver à certaines conclusions et jugements sages quant au rôle et à la place assignés à ce groupe particulier de pitris lunaires formant ce véhicule.

Le corps mental n'est composé que de quatre types d'essences, tandis que les corps, astral et physique, sont formés de sept types. Les dévas qui composent ce corps sont groupés en tant que "cohortes du quatrième ordre" et sont en rapport étroit avec ce groupe de Vies cosmiques qui (par l'impact de leur influence sur la matière solaire) sont responsables de ce que notre système solaire soit un système du quatrième ordre. Ce groupe de Vies est manipulé et dirigé, au sens macrocosmique, à partir du niveau mental cosmique, via le soleil spirituel central, et par ce qu'en langage ésotérique on appelle "la quatrième cavité solaire". Si l'étudiant veut bien méditer sur la nature du cœur humain et sur ses diverses divisions, et en particulier sur l'une des valves, la lumière se fera peut-être sur ce problème complexe. Il y a un influx constant d'énergie venant de ces grandes Entités du niveau mental cosmique ; cet influx est la vie même des unités solaires qui sont la somme des quatre sous-plans inférieurs du plan mental, et en conséquence la vie des unités individuelles qui **[3@1099]** forment le corps mental de tout être humain.

Il apparaît à l'étudiant appliqué que, sur tous les plans, le quatrième sous-plan a une relation particulière et étroite avec la quatrième Hiérarchie Créatrice, celle des monades humaines, et il en est tout spécialement ainsi en ce qui concerne le corps mental. Par le moyen du nombre du plan (cinq) et du nombre du sous-plan (quatre), la possibilité de l'initiation de l'être humain devient un fait et la forme particulière d'activité qui distingue sa progression est engendrée. Il y a donc deux principaux courants d'énergie responsables de la forme de l'enveloppe mentale,

a. Celle qui émane du quatrième sous-plan du plan mental cosmique qui inclut, en conséquence, les trois sous-plans restants.

b. Celle qui émane de l'agrégat de vies formant la quatrième Hiérarchie Créatrice. Ainsi que nous le savons, le nombre ésotérique de cette Hiérarchie est neuf, le nombre exotérique étant quatre.

C'est le fusionnement de ces deux courants de force qui (dans les limites des trois mondes) produit l'activité progressive de l'homme. Quand on y ajoute l'action engendrée par eux-mêmes des atomes individuels de toute enveloppe, nous avons le mouvement progressif-en-spirale. Ceci est vrai, du point de vue macrocosmique et microcosmique, car l'activité du plan cosmique physique (nos sept plans systémiques) dépend largement de l'activité coordonnée de

certaines manifestations de force, qui pourraient être énumérées comme suit :

a. Celle de la quatrième Hiérarchie Créatrice, qui dans son agrégat forme les centres de forces.

b. Les influences émanant du quatrième éther cosmique, le **[3@1100]** plan bouddhique, dont dépend dans tout le système la manifestation de ce qui est tangible et objectif.

c. Le déploiement, macrocosmique et microcosmique, du quatrième aspect du lotus égoïque solaire et humain ; c'est la révélation du "Joyau dans le Lotus" et en ce qui concerne le macrocosme, la coordination parfaite des trois aspects par le moyen de la substance ; c'est l'accomplissement du dessein logoïque, qui est celui du quatrième groupe. On pourrait exprimer ceci autrement :

> "Quand tout sera connu sur la signification de l'existence à quatre dimensions, alors le quatrième ordre avec le cinquième totalisera les neuf sacrés."

d. L'alignement spécifique, l'interaction ou libre circulation de la force, de manière simultanée, dans les manifestations sui vantes de la vie une :

   1. Le Quaternaire logoïque et également le quaternaire humain.
   2. Le quatrième éther systémique.
   3. Le quatrième éther cosmique, le bouddhique.
   4. La quatrième Hiérarchie Créatrice.

Quand ceci sera accompli, le but universel sera atteint et le Logos aura assumé la maîtrise désirée de Son corps physique ; les unités humaines fonctionneront alors sur le plan bouddhique et les groupes de vies qui forment le corps mental de l'être humain (et qui sont numériquement liées à la progression ci-dessus) auront également atteint leur but.

Certaines influences et forces agissent sur le corps mental de tout être humain et produisent cette activité que nous appelons "progressive en spirale". On pourrait brièvement considérer que ces forces comprennent :

1. Les énergies des atomes de substance qui composent le corps mental.
2. Les énergies du père lunaire qui est la vie cohérente du **[3@1101]** corps mental de groupe. Ces deux groupes concernent le Non-Soi, le troisième aspect de la manifestation monadique.
3. Les énergies de l'Ange solaire, ou Père, qui est le principe de coordination derrière la manifestation dans les trois mondes.

4. Les énergies des vies intelligentes qui forment le corps égoïque. Ces vies émanent d'autres niveaux que les niveaux systémiques. Ces deux groupes concernent le principe égoïque, le principe médian qui relie ce qui est au-dessus et ce qui est au-dessous, et qui est le second aspect de la manifestation monadique.
5. L'énergie émanant du "Joyau dans le Lotus" lui-même, point focal d'énergie de la Triade Supérieure. Ceci concerne le Soi, l'aspect le plus élevé de la manifestation monadique.

Les effets engendrés par l'action de ces cinq types d'énergie l'un sur l'autre produisent (par le moyen de l'unité mentale) ce que nous appelons l'enveloppe mentale. Cette enveloppe n'est après tout que l'agrégat, dans une région spécifique, des atomes auxquels le Penseur a affaire, qu'il maintient magnétiquement à l'intérieur de son cercle infranchissable, qui sert de moyen à son expression mentale, selon son point d'évolution. Cette même définition sera vraie de toutes les enveloppes atomiques ; une des choses que les étudiants des sciences occultes feront un jour sera de rechercher la nature des vies informant les enveloppes, les qualités des énergies influençant de telles vies et le caractère et la force des principes de base sous-jacents. Ils découvriront ainsi des faits concernant les énergies dans le règne humain qui se révéleront de valeur inestimable.

Afin de conserver l'idée fondamentale de ce Traité dans ses diverses divisions, je pourrais appeler votre attention sur les quatre points que nous avons examinés en rapport avec le mouvement dans **[3@1102]** les enveloppes physique et astrale. Nous nous sommes aperçus que les effets d'un tel mouvement pouvaient être considérés comme au nombre de quatre :

- La séparation.
- L'impulsion.
- L'activité de friction.
- L'absorption.

Séparation. Cette séparation est obtenue par l'activité initiale de l'Ego qui produit la première des formes qu'il a l'intention d'utiliser pendant son cycle d'incarnation, en rassemblant ces énergies par une impulsion engendrée par lui-même. A des fins de développement, il s'identifie à cette forme et donc se sépare *temporairement* de son vrai Soi. Par le voile de la matière mentale, il connaît pour la première fois la séparation et subit ses premières expériences dans les trois mondes. Ceci concerne la séparation par rapport à l'aspect le plus élevé. Envisagée du point de vue de la personnalité, la séparation existe aussi, car l'activité de l'enveloppe monadique, sa propre volonté interne, cause la

formation d'une sphère d'activité ; distincte dans sa nature et gouvernée par ses propres lois qui, avant qu'une certaine mesure d'alignement ne soit réalisée pendant l'évolution, vit sa propre existence séparée par rapport aux deux enveloppes inférieures, l'astrale et la physique. Donc, on peut véritablement dire que le "mental tue le Réel" [306], qu'il est le "grand Trompeur" du Soi dans l'un des cas et le "grand Séparateur" dans l'autre ; il s'insère entre la vie égoïque centralisée et les existences de la personnalité.

Cette vie de séparation devient régulièrement plus forte à mesure que l'action rotatoire en spirale du corps mental s'intensifie au cours **[3@1103]** des cycles de manifestation et que l'Idée "individualisée" domine chaque jour davantage. Le principe de l' "Ahamkara" [307], comme on l'appelle dans la *Doctrine Secrète*, accomplit sa tâche et l'homme devient fortement centré sur lui-même et conscient de soi, *dans l'acception la plus basse du terme*. Plus tard, quand des énergies plus élevées entrent en action et qu'un effort est fait pour contrebalancer les trois types de manifestation de force des trois mondes dans les trois véhicules, l'Ego s'aperçoit de l'illusion et finalement se libère. Quand ceci est en cours de réalisation pendant les derniers stades de l'évolution, le corps mental devient le transmetteur de courants de forces issus du mental égoïque ; l'antahkarana entre le mental supérieur et l'enveloppe mentale est construit et le "corps mental transmetteur" se fond avec le "corps astral qui reflète". Ainsi la séparation est annulée.

Les étudiants noteront donc que le but du corps mental est simplement de devenir un transmetteur des pensées et souhaits de l'Ange solaire et d'être l'agent de la Triade. Le but pour le corps astral est de refléter de manière similaire les impulsions bouddhiques qui atteignent le corps émotionnel en passant par certains pétales du lotus égoïque et l'atome permanent astral. Le processus tendant à équilibrer les forces de la personnalité (produisant ainsi stabilité et alignement) est engendré par la manifestation scientifique des réactions électriques des trois enveloppes.

L'enveloppe *mentale* est considérée comme positive dans la totalité de sa force. Les *corps physiques* sont considérés comme négatifs par rapport au mental. *Le véhicule astral* est le point d'unification des énergies ; c'est le champ de bataille où les dualités s'adaptent les unes aux autres et où l'équilibre est atteint. C'est la pensée qui est sous-jacente lorsqu'on emploie les mots corps

---

[306] "Le Mental tue le Réel". – *La Voix du Silence*. pp. 14-15 (édition anglaise).

[307] *Ahamkara*. Le "Je" rendant ce principe nécessaire, afin que la soi-conscience apparaisse par évolution, mais qui sera transcendé quand le travail sera terminé.

"kama-manasique", car pendant les trois quarts du parcours du pèlerin, ce corps a un double objet. C'est seulement pendant le **[3@1104]** dernier stade que l'homme distingue entre volonté et désir et entre son corps mental et son corps de désir.

Impulsion : L'activité de l'enveloppe mentale et son taux de vibration progressivement accru sont la conséquence d'afflux d'énergie de différentes sortes. Ces divers facteurs, lorsqu'ils sont amenés à exercer une action sur l'enveloppe mentale, produisent une activité et une vitesse accrues dans le mouvement rotatoire des atomes individuels et aussi une plus grande vitesse dans la progression de l'enveloppe tout entière. Cela correspond à un transfert plus rapide des atomes de vibration basse hors de l'enveloppe et la substitution d'atomes de qualité élevée.

Cela implique aussi un transit plus rapide des diverses énergies ou action en spirale accrue. C'est l'un des facteurs qui entraîne une incarnation plus rapide et une assimilation plus rapide des expériences vécues. Assez curieusement, du point de vue du penseur ordinaire, ce facteur cause des périodes dévachaniques plus longues, car ces cycles de réflexion mentale intérieure sont d'une activité toujours croissante. Ce sont des cycles d'adaptation mentale intense et de génération de force jusqu'à ce que (à la fin du cycle d'incarnation) l'activité engendrée soit si forte que la continuité de conscience devienne un fait accompli. L'homme alors renonce fréquemment au dévachan, car il n'en a plus besoin. Il y a d'autres conséquences, telles que l'activité quadri-dimensionnelle des diverses "roues" qui commencent non seulement à tourner sur leur axe, mais "sur elles-mêmes" et la vivification des quatre spirilles de l'unité mentale. On pourrait énumérer certaines des énergies accroissant l'impulsion dans le corps mental, et en les examinant, les étudiants constateront à nouveau quelle chose compliquée est véritablement le développement humain. Ces énergies sont :

1. L'influence croissante directe de l'Ange solaire.

   Cette influence est ressentie en quatre stades :

   Lorsque les trois rangées de pétales s'ouvrent. **[3@1105]**
   Lorsque le "joyau intérieur" rayonne plus puissamment.

2. L'action réflexe de la personnalité physique, ou courants de pensée issus, au cours du temps, du cerveau physique.

3. Les activités du corps astral.

4. Les courants de pensée ou unités d'énergie suscitées par l'identification à des groupes nationaux, familiaux, raciaux et égoïques.

5. Les courants qui ont un impact sur le corps mental de tout être humain selon que les différents Rayons sont ou non en incarnation.
6. Les forces et énergies qui deviennent actives ou latentes, au cours des différents cycles.
7. L'interaction entre planètes ou entre systèmes et constellations, dont on peut voir une illustration dans l'effet de l'énergie Vénusienne sur notre Terre,

et de nombreux autres facteurs, trop nombreux pour être cités. Toutes ces énergies ont leurs effets et servent à accélérer, ou dans certains cas à retarder le processus évolutionnaire.

Les étudiants doivent se souvenir que tous les groupes égoïques subissent la Loi de Karma, mais seulement en ce qu'elle affecte l'Homme Céleste, et non cette loi telle qu'elle se manifeste dans les trois mondes. Cette Loi karmique, qui est l'impulsion gouvernant Ses centres, se manifeste de manière particulière, et comme les monades humaines composent ces centres, chaque groupe a ses propres problèmes d'activité, décrit sa spirale pendant la ronde d'Existence de sa manière particulière et fait preuve de qualités et de mouvements différents de ses groupes-frères. Par exemple, à cause du retrait d'énergie et non à cause d'inertie fondamentale, ces monades, qui dans leur totalité sont le centre de force créatrice de l'Homme **[3@1106]** Céleste, font preuve de réactions violentes sur le plan physique contre certaines "lois de la nature" ; pendant leur période de transition entre le centre le plus bas et le centre de la gorge de l'Homme Céleste ; elles révèlent des qualités distinctives de révolte qui en font une énigme pour les autres unités humaines.

Nous allons maintenant examiner "l'activité frictionnelle" l'enveloppe mentale et l'activité de l'enveloppe se manifestant absorption. Ces deux facteurs, ne l'oublions pas, concernent mouvement de l'enveloppe mentale prise dans son ensemble. Le résultat de cette activité est l'action progressive rotatoire en spirale.

Activité frictionnelle. Elle concerne, comme son nom l'indique l'aspect "Feu par friction" de la substance, donc l'aspect le plus bas de l'énergie du corps mental. La force de la Vie intérieure de l'enveloppe se manifeste dans l'effet d'attraction et de répulsion des atomes individuels, cette interaction incessante produisant la "chaleur occulte" du corps et accroissant sa radiation. C'est l'un des facteurs qui introduit aussi progressivement de nouveaux atomes de substance dans sa constitution (toujours de qualité meilleure et plus adéquate) et expulse ceux qui sont insuffisants comme moyen d'expression intelligente.

L'unité mentale est la synthèse des quatre types de force don nous parlons et de leur quatre expressions que nous examinons.

Chacun des groupes de vies qui sont l'essence vivante des quatre sous-plans qui se focalisent dans l'une des spirilles de l'unité, et donc influencent :

a. L'enveloppe elle-même,

b. L'homme du plan physique,

c. Une partie du centre de la tête,

expriment ces quatre qualités dans une mesure plus ou moins grande.

On peut noter ici que certaines appellations ont été données ces groupes par des instructeurs occultistes, qui expriment l'idée de **[3@1107]** l'entreprise active qui est leur fonction prédominante.

Les "Vies" du quatrième sous-plan (celui où se trouve l'unité mentale) sont nommées : "Ceux qui absorbent ce qui est en haut et ce qui est en bas" ou "les Transmetteurs du quatrième ordre". D'un côté elles reçoivent et absorbent l'énergie émanant de l'Ego dans le premier stade du processus d'incarnation, et de l'autre elles absorbent les énergies de la personnalité à la fin de la période de manifestation. Elles ont donc une activité qui pourrait être considérée comme correspondant au premier aspect. Si on se souvient que le processus cosmique se répète sur tous les plans et que l'Ego pour les trois mondes représente le non-manifesté, on s'apercevra que ce sont tout d'abord les séparateurs, puis finalement les "destructeurs".

Les vies du plan suivant (qui utilisent la seconde spirille de l'unité mentale) sont appelées "Les points d'interaction de l'impulsion cyclique". Ces points qui augmentent leur élan par le processus d'attraction et de répulsion représentent, dans le corps mental, la *force double*, car c'est seulement par le rapprochement et la séparation des atomes, petits et grands, microcosmiques et macro-cosmiques, que la manifestation, quelle qu'elle soit, devient possible.

Sur le sous-plan qui est formé de vies fonctionnant par la troisième spirille se trouvent "les points d'activité frictionnelle" ou les "producteurs de chaleur", et ces trois genres de vies, celles qui absorbent, les points d'impulsion et les producteurs de chaleur, déversent leurs forces unies dans les "vies séparées" qui forment la vraie barrière entre le corps suivant et l'enveloppe mentale. Ceci est seulement possible quand leur travail est unifié et synthétisé. L'étudiant doit se rappeler que les vies sont l'expression de la Vie une, mais que l'une ou l'autre des spirilles est l'agent de vies qui expriment des qualités spécifiques. Nous traitons spécifiquement du **[3@1108]** quatrième effet du mouvement dans l'enveloppe mentale, telle qu'elle se manifeste dans tout le véhicule.

Absorption : c'est la faculté qui produit les formes du cercle infranchissable mental et qui (à la fin du cycle) est le principe actif sous-jacent à la manifestation *dévachanique*. L'étudiant, en examinant le processus macrocosmique, peut arriver à une connaissance de la séparation du corps mental et de son fonctionnement individuel. C'est du processus de "retrait céleste" que nous parlons ; selon la loi d'analogie, il n'est pas facile de suivre les divers degrés et stades et ce pour les raisons suivantes :

Tous nos plans, étant des sous-plans cosmiques physiques, forment le corps physique du Logos. Quand Il se retire finalement de la manifestation, Il fonctionne dans Son corps astral cosmique et le dévachan cosmique est encore loin de Lui et impossible à concevoir. Donc, certains points concernant le "repos au Ciel" de l'homme sont tout ce que nous pouvons aborder.

L'absorption dans le dévachan est l'absorption dans un stade déterminé de conscience à l'intérieur du corps physique logoïque ; le dévachan donc, du point de vue occulte, est un état de conscience, mais de conscience qui pense en termes de temps et d'espace dans les trois mondes. Il n'a donc pas d'emplacement pour l'unité de conscience, mais a un emplacement du point de vue de l'Homme Céleste. Prakriti (la matière) et la conscience sont inséparables dans la manifestation.

Le "dévachan" des livres occultes est lié à la conscience du corps logoïque planétaire et au sous-plan gazeux du plan cosmique physique. En conséquence, il est transcendé au moment où l'homme commence à fonctionner dans les éthers cosmiques, tels que le quatrième éther cosmique, le plan bouddhique. Il est étroitement lié à certaines forces karmiques car, pendant qu'il est en dévachan, l'homme est occupé par l'agrégat des formes-pensées qu'il a **[3@1109]** construites, qui sont essentiellement de nature occulte, mentale et persistante.

C'est en dévachan que l'homme modèle et polit les pierres entrant dans la construction du Temple de Salomon. C'est l'atelier où les pierres individuelles (les bonnes actions et bonnes pensées) sont façonnées après avoir été extraites de la carrière de la vie personnelle.

Etant en matière mentale, le dévachan pourrait être considéré comme un centre ou cœur de paix à l'intérieur de la périphérie de la sphère d'influence de l'unité mentale. Les quatre spirilles forment quatre courants de force protecteurs. On peut voir une correspondance à ce courant de force dans les quatre rivières qui émanaient du Jardin d'Eden. L'homme est chassé de ce jardin pour être plongé dans le monde de l'incarnation physique, et l'Ange à l'épée flamboyante en protège l'entrée, lui refusant l'entrée jusqu'à ce que

l'évolution ait suffisamment progressé pour qu'il puisse se présenter à la porte, chargé de pierres qui supportent l'action du feu. Quand il soumet ces pierres à l'épreuve du feu et qu'elles la supportent, il peut entrer au "Ciel" de nouveau, son temps étant limité par la nature et la qualité de ce qu'il a apporté.

Quand la conscience dans le dévachan a absorbé toutes les essences de l'expérience de la vie, même dans ce lieu ou cet aspect de la matière ne peut plus l'envelopper, elle s'échappe des limitations vers le corps causal.

2. Mouvement dans le Corps Causal

Nous avons étudié quelque peu cette activité se manifestant de manière quadruple dans l'enveloppe mentale ; la raison pour laquelle nous n'avons pas eu beaucoup à dire sur cette question est que le corps mental est gouverné par les lois de l'aspect matière et qu'il est soumis aux mêmes règles que les véhicules matériels de toutes les existences. C'est seulement de la matière d'un degré plus fin. L'étudiant peut donc appliquer ce qui a été dit antérieurement du **[3@1110]** corps astral et physique au corps mental et rendre ainsi inutile que nous entrions dans de plus grands détails à ce sujet. Le corps causal diffère de l'aspect Brahma en ce qu'il est une incarnation plus complète du second aspect, ses caractéristiques prédominantes étant celles du second aspect. Etudier la nature du mouvement dans le véhicule causal implique beaucoup de clarté de pensée et une juste appréciation de la nature de ce corps.

Il faut se souvenir ici qu'en examinant le corps causal, nous traitons spécifiquement du véhicule de manifestation d'un Ange solaire, qui est la vie informant ce véhicule, en voie de le construire, ou de le perfectionner et de l'agrandir, reflétant ainsi sur une échelle minuscule le travail du Logos sur Son propre plan.

Chaque partie du corps causal est actionnée par un type de force émanant d'un grand centre ; il pourrait donc être intéressant d'examiner les parties composantes de ce "Temple de l'Ame", d'étudier le type d'activité animatrice et d'arriver à une connaissance des forces qui agissent sur et à travers lui. Nous les prendrons une par une, en commençant par la rangée extérieure de pétales.

Les Pétales de la Connaissance. Ils représentent l'aspect le plus bas de la Triade et répondent aux formes les plus basses de force égoïque. Ces pétales sont au nombre de trois et placés sous l'influence de certains courants d'activité.

a. Un courant d'énergie émanant de la triade inférieure des atomes permanents, particulièrement l'atome permanent physique, via celui des trois pétales nommé pétale de la connaissance. Le courant de force

engendré dans le soi inférieur circule en un triple courant (réflexion dans le soi inférieur du triple Sentier vers Dieu) autour du triangle atomique à la base du lotus égoïque. Lorsqu'il devient assez **[3@1111]** fort et pur, il affecte la rangée extérieure de pétales. Ceci commence à être ressenti pendant la troisième période de l'évolution de l'homme, lorsqu'il est une unité intelligente ou atome. Cette énergie, lorsqu'elle se mêle à la vie inhérente des vies atomiques formant les pétales, produit finalement cette fusion intime de l'âme et du corps qui fait de l'homme une âme vivante.

b. Un autre courant d'énergie émane en son temps de la deuxième rangée de pétales lorsqu'elle est en activité ; cette seconde rangée est un facteur particulièrement instinctif dans la vie et la qualité du Manasaputra en manifestation. La seconde rangée de pétales dans tout lotus égoïque est celle qui nous donne la clé de la nature de l'Ange solaire, de même que la rangée extérieure est – pour la vision intérieure de l'Adepte – la clé du point d'évolution de la personnalité. En regardant le lotus égoïque, le voyant peut déterminer la nature :

Du soi personnel. d'après la condition du triangle atomique et de la rangée extérieure de pétales.

Du Soi supérieur, par la couleur et l'arrangement de la rangée centrale de pétales. Cette rangée donne la "famille" de l'Ange solaire d'après la disposition des vies atomiques qui forment les pétales et la circulation des courants de force dans ces pétales.

De la Monade, d'après le cercle intérieur de pétales ; son stade de conscience inférieure est révélé de la même manière.

Le nombre du Rayon en cause est reconnu d'après la qualité de la "lumière" du joyau caché.

Dans tous ces pétales sont impliqués des groupes de vies, solaire ou autres, et des courants d'énergie qui proviennent de ces groupes se centrent dans les pétales. Ceci est évident pour l'homme qui possède la clé. C'est un fait curieux que les courants de force qui forment les pétales et qui sont en **[3@1112]** flux constant produisent apparemment des "symboles-clés" à l'intérieur de la périphérie de la roue égoïque et se révèlent ainsi par leur activité.

c. Un troisième type d'énergie est celui qui à la fin de l'évolution est ressenti dans le cercle intérieur de pétales et qui est le résultat d'un afflux de force monadique ou atma.

d. Finalement donc, quand les pétales sont déployés, ils sont des

transmetteurs de vie et d'énergie venus de trois sources :

1.	Le soi inférieur	Pitri Lunaire	Pétales de la connaissance
2.	L'Ego	l'Ange solaire	Pétales d'Amour
3.	La Monade	Le Père au ciel	Pétales de sacrifice

Il devient alors possible qu'une forme encore plus haute d'énergie soit ressentie, celle qui est l'énergie du centre du corps de l'Homme Céleste ou Logos planétaire et qui utilise le "Joyau dans le Lotus" comme point focal.

Dans ce résumé nous avons traité des principaux types d'énergies se manifestant dans le corps égoïque ou causal. Certaines autres influences doivent aussi être examinées en ce qui concerne la rangée extérieure de pétales.

e. Il y a l'énergie allant directement aux pétales de connaissance à partir de l'atome permanent manasique. Les atomes permanents de la Triade Spirituelle, de même que les corps qui sont construits autour d'eux, introduisent certains groupes de vies déviques qui n'ont pas été beaucoup étudiées jusqu'ici. Ce ne sont pas les pitris lunaires, au sens où l'on entend communément ce terme, mais elles ont une relation directe avec ce que l'on appelle la "lune cosmique" ou avec ce système solaire mourant, qui a les mêmes rapports avec notre système que la Lune avec la chaîne terrestre. Cette **[3@1113]** "lune cosmique" transmet son énergie au sous-plan manasique atomique via la planète Saturne. C'est une énergie triple et il y a une relation ésotérique entre cette énergie triple et les anneaux de Saturne.

L'ancien Commentaire exprime cette vérité concernant un groupe intéressant de fils de manas de la manière suivante :

> "Ces Fils du mental se cramponnèrent à la forme vieille et refusèrent de quitter leur Mère. Ils préférèrent passer à dissolution avec elle, mais un fils plus jeune (Saturne) chercha à sauver ses frères et à cette fin il construisit un triple pont entre l'ancien et le nouveau. Ce pont existe encore et forme un sentier par lequel on peut s'échapper.
>
> Certains s'échappèrent et vinrent en aide aux Fils du Mental s'incarnant qui avaient quitté la Mère pour le Père. Le grand gouffre fut franchi. Le gouffre mineur demeura et les Fils du Mental vivants doivent eux-mêmes construire le pont."

(Cette dernière clause se rapporte à la construction de l'antahkarana.)

L'énergie transmise à partir de l'atome manasique permanent de chaque jiva se réincarnant – son union avec sa réflexion, l'énergie de l'unité mentale et le triple courant de force ainsi créé sur le plan mental – a son reflet planétaire dans la relation de Saturne avec un autre schéma planétaire et les trois anneaux qui sont des anneaux d'énergie et des symboles de vérité intérieure.

f. L'énergie est aussi transmise aux pétales via les groupes et émanations de ces schémas planétaires et courants de force qui forment les pétales extérieurs de ce grand centre qu'est notre système solaire, dont on nous dit qu'à partir des plans supérieurs il apparaît comme un lotus à douze pétales. Ces courants n'émanent pas des sept planètes sacrées, mais **[3@1114]** d'autres corps planétaires situés à l'intérieur du Cercle solaire Infranchissable. Les courants de force venus des Planètes Sacrées influencent la rangée centrale de pétales. Il y a là une indication pour l'étudiant sérieux et un indice quant à la nature de l'aspect inférieur de l'Ange solaire.

Les Pétales d'Amour-Sagesse. Les courants d'énergie agissant sur et à travers cette seconde rangée de pétales ressemblent étroitement à ceux dont nous avons déjà parlé, mais ont leur origine dans des groupes de vies différents (lunaires et solaires).

a. La forme d'énergie la plus basse, atteignant ce cercle, émane du soi inférieur, via l'atome astral permanent et le second pétale de la rangée extérieure. Elle est de l'énergie astrale transmuée ; elle est plus puissante que sa correspondance dans la première rangée, vu la nature inhérente du corps astral et le fait qu'elle est augmentée par l'énergie de la rangée extérieure elle-même. C'est l'un des facteurs qui provoquent un progrès plus rapide vers la fin de la période évolutionnaire. Il y a certains courants de force dans l'évolution de la Monade qui pourraient être considérés comme incarnant pour elle la ligne de moindre résistance et ce sont spécifiquement, en commençant par le plus bas :

   a. Des émanations du règne végétal.
   b. L'énergie astrale.
   c. L'énergie du deuxième cercle de pétales.
   d. La force bouddhique.
   e. L'activité du deuxième Logos, planétaire ou solaire.

Ceci, évidemment, n'est vrai que de notre système solaire, qui est celui de l'amour régénérateur.

b. Une autre forme d'énergie agissante a sa source dans le cercle intérieur de pétales, qui est un point focal de force **[3@1115]** pour la Monade, considérée comme atma. Il y a lieu de signaler que les courants de force qui constituent les "pétales de volonté" ont une activité dynamique qui produit (lorsqu'elle est en action) un développement très rapide. C'est le plus interne des deux types de force ; leur inter action mutuelle fournit le stimulus nécessaire et a pour résultat l'épanouissement du bouton et la révélation du Joyau.

Les autres types d'énergie ont leur correspondance avec ceux que j'ai déjà énumérés, mais je souhaite seulement citer l'un deux, celui qui atteint la deuxième rangée de pétales d'amour via l'atome bouddhique permanent. L'énergie ayant cette origine est d'un genre particulièrement intéressant, car c'est l'énergie de base de toute la manifestation et la somme des forces qui forment le cœur septuple du soleil physique et qui sont situées dans sa luminosité protectrice. A leur tour, elles transmettent les impulsions de vie en partant du cœur du Soleil Spirituel central, de sorte que nous avons une chaîne graduée directe d'énergies de transmission.

a. Le Cœur du Soleil central spirituel.

b. Le cœur septuple du Soleil physique.

c. Les dévas bouddhiques

vers

d. Le cercle central de pétales.

e. L'atome permanent astral.

f. Le centre du cœur dans la tête.

g. Le centre du cœur.

Cette énergie bouddhique est la somme de la force de vie de Vishnu ou Fils, Qui transmet et représente une divinité cosmique encore plus grande.

Tout ce qui est ci-dessus sert à démontrer l'unité de la plus minuscule des vies avec la grande Vie Une qui informe. La vie du plus grand Seigneur cosmique palpite à un degré infinitésimal dans le **[3@1116]** cœur de Son plus petit reflet ; pour cette raison l'atome qu'est l'homme peut de même dire "Moi aussi je suis Dieu ; Sa vie est la mienne".

Les Pétales de Sacrifice. Les énergies ou forces circulant et produisant

l'activité dans la rangée intérieure de pétales, les Pétales de Sacrifice, sont de nature similaire à celles que j'ai déjà énumérées, mais il s'y ajoute une nette stimulation de puissance dans deux directions.

L'une des influences stimulantes vient de l'Aspect Volonté de la Monade et ainsi (par transmission) du premier Aspect du Logos planétaire ; l'autre émane du "Bouton Sacré qui voile le Joyau". Celle-ci a une vibration particulièrement forte car, lorsque le cercle intérieur est déployé, le joyau est révélé et les trois "voiles" ou "pétales sacrés" s'ouvrent successivement quand les trois rangées se déploient.

Il apparaît ainsi combien nombreux sont les agents fournissant de l'énergie responsables du "mouvement", au sens occulte, du lotus égoïque. Il y a la vie inhérente des unités atomiques formant chaque pétale et la vie circulatoire du pétale lui-même, considéré comme unité individuelle. Il y a de même la vie du cercle de trois pétales ; à ceci il faut ajouter l'activité unifiée des trois cercles extérieurs, ou fusion des *forces de connaissance* absorbées à partir du soi personnel, des *forces d'amour* qui sont les énergies naturelles de l'Ange solaire et des *forces de sacrifice* se déversant de la Monade. Ainsi, nous avons un merveilleux agrégat de courants d'énergie qui tous représentent des énergies intérieures et encore plus grandes (parce que cosmiques).

Finalement nous avons la force dynamique du "Joyau" dans le Cœur, qui est lui-même le point focal de vie du Logos planétaire et, par le Logos planétaire, de tous les autres Logoï.

Ainsi les potentialités latentes chez le jiva s'incarnant sont considérables ; il peut devenir un Dieu, à condition qu'il se soumette au processus évolutionnaire et "ne se refuse pas à être étendu sur la **[3@1117]** roue". Ainsi les expansions de conscience qui permettront d'admettre le point individuel de vie spirituelle dans les conseils et la Sagesse de la Divinité ne sont pas de vaines promesses, mais sont garanties par la constitution même du véhicule employé et par la place dans le schéma, du "Point se développant", comme l'Ego est parfois appelé. Rien dans le temps ni l'espace ne peut être un obstacle, car chaque forme, n'étant qu'une expression de vie énergétique, tend à servir toute autre forme. Tel ou tel genre de stimulation, la tendance à accroître la vibration des courants d'énergie rencontrés, l'accentuation de l'activité de chaque point centralisé, lorsqu'il entre en contact avec d'autres points dans l'élévation générale de la vibration due à l'interaction de ces forces, tout ceci emporte l'ensemble du système vers sa consommation et vers la révélation de "la gloire qui sera un jour révélée". Toutes ces forces forment l'agrégat de ce qui est appelé la "vie fohatique". De même que le système ou corps du Logos est poussé par l'énergie de toutes ses parties, de même la glorification

individuelle similaire de chaque partie infinitésimale est hâtée. Le grand nombre qui forme le Tout et les unités qui constituent l'Un, ne peuvent pas être différenciés quand la consommation est atteinte. Ils sont mêlés et perdus dans la "lumière béatifique" générale, ainsi qu'on l'appelle parfois. Nous pouvons alors étendre ce concept un peu plus loin et comprendre l'interaction cosmique qui se poursuit aussi. Nous pouvons nous représenter la stimulation et l'intensification cosmiques qui se développent, les constellations formant les unités dans le Tout au lieu des planètes ou des atomes humains. Des soleils entiers, avec l'immensité de leurs systèmes, jouent le rôle d'atomes. On peut ainsi se faire une idée du dessein unifié sous-jacent à la révolution de la grande Roue du Ciel cosmique et de l'exécution des desseins vitaux de ces Existences prodigieuses dont la position dans la Hiérarchie **[3@1118]** cosmique est semblable à celle de "CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT".

Il n'est pas possible de donner à l'étudiant une idée adéquate de la beauté du lotus égoïque lorsqu'il a atteint le stade de complet développement. Nous ne parlons pas ici de la splendeur de ses couleurs, mais de l'éclat de ses feux et du scintillement rapide des courants et points d'énergie circulant constamment. Chaque pétale palpite de "points" de feu frémissants et chaque rangée de pétales vibre de sa propre vie, tandis qu'au centre brille le Joyau, rayonnant des courants d'énergie allant du centre à la périphérie du cercle extérieur.

Les feux d'énergie vivante circulent autour de chaque pétale individuel et la méthode d'entrelacement et de circulation des feux est (comme on peut s'en douter) de nature septuple, correspondant à la nature septuple du Logos impliqué. Chaque cercle de pétales, à mesure que l'évolution progresse, devient actif et tourne autour de son Joyau central, de sorte que nous avons non seulement l'activité des pétales, non seulement l'activité des points vivants ou vies déviques à l'intérieur de la circonférence des pétales, mais aussi l'activité unifiée de chaque rangée du lotus triple. A un stade spécifique de l'évolution, avant l'épanouissement du bouton central jouant le rôle de voile, les trois rangées de pétales, considérées comme une unité commencent à tourner, de sorte que le lotus entier semble être en mouvement. Aux stades terminaux le cercle central de pétales s'ouvre. révélant ce qui est caché et tourne autour du Joyau, mais en sens contraire de la circulation rapide du lotus extérieur. La raison ne peut ici être révélée, car elle est cachée dans la nature du Feu électrique de l'Esprit lui-même.

Le Joyau demeure statique au sens occulte et ne circule pas. C'est un point de paix ; il palpite rythmiquement comme le cœur de l'homme ; de lui partent en rayonnant huit courants de feu vivant qui vont jusqu'au bout des quatre pétales d'amour et des quatre pétales **[3@1119]** de sacrifice. Cette énergie

octuple est atma-buddhi. C'est ce rayonnement final qui produit la désintégration finale du corps de L'Ego. Les pétales de connaissance, n'étant plus l'objet de l'attention de ce feu central, cessent d'être actifs en temps prévu ; le savoir est remplacé par la sagesse divine et les pétales d'amour voient leurs forces également absorbées. Finalement rien ne reste que le désir de "sacrifice" ; comme l'impulsion vibratoire est de même nature que celle du Joyau vivant, elle est synthétisée dans l'unité centrale vivante et seul le Joyau de feu demeure. Quand tous les pétales ont fusionné leurs forces ailleurs, le processus de révélation est parachevé. Les feux inférieurs meurent ; le feu central est absorbé et seul le point radieux de feu électrique persiste. Alors, à l'Initiation finale, on observe un curieux phénomène. Le Joyau de feu se met à flamboyer comme sept joyaux en un seul, ou comme l'étincelle électrique septuple, et dans l'intensité de l'embrasement ainsi créé, il est réabsorbé dans la Monade ou dans l'Un. Il existe un processus parallèle lors de la consommation finale de l'évolution solaire, quand les sept Soleils flamboient avant le grand Pralaya.

Tous ces modes d'expression ne sont que des images qui servent à donner une petite idée de la beauté et de la complexité du processus divin poursuivi dans le microcosme et le macrocosme. Ils ne font tous que limiter ou circonscrire la réalité, mais pour l'homme dont l'œil divin est en voie de s'ouvrir et pour celui chez qui est éveillée la faculté d'intuition supérieure, de telles images servent d'indice ou de clé à des interprétations supérieures. Elles révèlent à l'étudiant certaines idées quant à la nature du feu.

En conclusion de ce qui doit être dit concernant le mouvement dans le corps causal, j'aimerais faire remarquer que ce dernier, lui aussi – sur son propre plan – possède les trois caractéristiques d'inertie, de mobilité et de rythme.

L'inertie caractérise le stade antérieur à la révolution des différentes rangées de pétales ; cette révolution ne commence à être **[3@1120]** ressentie que lorsque les pétales deviennent actifs. On pourrait dire que le passage du Pèlerin dans la Salle de l'Ignorance correspond à la période "d'inertie égoïque". Pendant cette période, les atomes permanents sont les points de lumière les plus remarquables du lotus ; ils constituent les "pourvoyeurs d'énergie" du pétale. Plus tard, quand le Pèlerin du plan physique devient plus actif et qu'en conséquence le lotus égoïque se développe avec plus de rapidité, le stade de la mobilité survient et les cercles commencent leur révolution. Finalement, quand l'homme foule le Sentier et que son dessein est intensifié, le bouton central se déploie, la révolution est unifiée et le rayonnement des feux du Joyau impose un rythme spécifique au lotus et stabilise ses énergies. Ce rythme est différent

selon le type de la Monade en cause, ou la nature du Logos planétaire du rayon de l'homme, son Prototype divin.

Par l'emploi de certains termes, des renseignements sont communiqués aux Travailleurs de la planète, la Fraternité de Lumière, quant à la *nature* de l'Ego considéré, quant à la *qualité* de son Rayon, le nombre de sa vibration et son point d'évolution. Il apparaît donc pourquoi il n'est pas permis de rendre publics les noms des sept groupes rythmiques.

L'un des effets produits chez l'homme inférieur via les centres et par l'activité unifiée du corps causal, est la coordination des énergies inférieures de l'être humain. Ces énergies inférieures, comme nous le savons, se manifestent par le moyen :

a. Des trois groupes de centres des trois corps.

b. Du corps éthérique même.

c. De certains centres du corps physique tels la glande pinéale, le corps pituitaire et la rate.

Nous ne faisons pas allusion ici au travail de ces centres, instauré **[3@1121]** par eux-mêmes et inhérent à leur nature même, mais aux effets observés en eux quand les trois rangées de pétales fonctionnent avec une cohérence accrue et quand la force latente dans le Joyau commence à se faire sentir. On pourrait dire spécifiquement que ces effets se révèlent d'une manière triple :

Premièrement, ils provoquent dans les groupes de "roues" ou centres sur chaque plan (dans chaque véhicule subtil) l'apparition de la quatrième dimension et une activité de "roues tournant sur elles-mêmes".

Deuxièmement, ils produisent la distribution ordonnée de la force, en formant divers triangles d'énergie à l'intérieur des corps. Nous en avons déjà parlé et il est seulement nécessaire ici de signaler que c'est cette énergie, s'accumulant dans le corps causal et de là se faisant sentir, qui produit parmi les centres la circulation ésotérique de force qui plus tard relie chaque centre d'une manière géométrique parti culière, entraînant ainsi la soumission de toutes les parties de la nature de l'homme inférieur.

Troisièmement, ils engendrent la stimulation de certaines glandes du corps, qui à présent sont considérées comme purement physiques et permettent ainsi à l'Ange solaire de saisir et de maintenir le corps physique *dense* dans la ligne de Son dessein.

Il sera utile à l'étudiant de se souvenir que chaque centre peut être considéré comme une preuve d'énergie ou de feu solaire, se manifestant comme

moyen de l'énergie inférieure ou feu par friction. Là où ces centres existent, l'Ange solaire peut imposer progressivement son rythme et sa vibration à ce qui vibre à un rythme considéré comme inférieur. Ainsi Il place progressivement toute la substance-forme inférieure sous sa domination.

Avant la libération finale, mais *après* la majeure partie des processus de purification et d'alignement, les véhicules de l'initié présentent une apparence merveilleuse, due aux courants d'énergie issus du corps égoïque, et qui sont en mesure de l'atteindre. Le lotus **[3@1122]** égoïque est déployé, et le "feu" central dévoilé. Chaque pétale et chaque cercle de pétales palpitent de vie et de couleur, sont en mouvement actif, et tournent avec une grande rapidité, le courant d'énergie vivante circulant dans toutes les parties du lotus. Les trois atomes permanents sont embrasés, flamboient et forment par leur révolution rapide et leur interaction ce qui apparaît comme un point de feu flamboyant, de sorte qu'on l'a parfois appelé "le reflet du Joyau dans le front de la Mère". Les dix-huit centres sur les trois plans (quatre sur le plan mental et sept sur chacun des plans inférieurs) sont des roues de feu radiantes, chaque groupe se distinguant par une couleur spécifique et, tournant avec une telle rapidité que l'œil peut à peine les suivre. Les corps sont formés des degrés les plus élevés de la substance, chaque atome individuel étant donc capable de vibration intensifiée et brillant de la lumière de son propre feu central. Le corps éthérique spécialement est remarquable, car à ce stade il transmet le type de prana le plus pur et mérite le nom qu'on lui donne quelquefois de "corps de Soleil". C'est l'enveloppe qui contient les feux du système microcosmique ; sont centrés en elle non seulement les feux praniques, mais les sept centres qui transmettent toutes les énergies supérieures, venues de l'Ego et des deux corps matériels supérieurs. Tout est centralisé et le véhicule éthérique attend d'être utilisé sur le plan physique en coopération avec l'instrument dense, ce qui se réalisera lorsque l'homme aura réussi à relier la conscience des deux aspects du corps dense, de sorte que la continuité sera assurée. Quand ce travail est accompli, les trois centres de nature strictement physique – la glande pinéale, le corps pituitaire et la rate – deviennent eux-mêmes lumineux et tous les feux du corps sont stimulés de telle façon que les atomes constituant l'enveloppe physique semblent irradier. Ceci est la vérité occulte sous-jacente à la croyance que tout messager de la Loge et tout Sauveur de l'homme sont naturellement des guérisseurs. Les forces **[3@1123]** circulant chez l'homme dont les atomes, les centres, les enveloppes et le véhicule causal forment une unité cohérente en pleine activité radiante sont d'une force et d'une pureté telles, qu'elles ont un effet déterminé sur la nature de ceux avec qui elles entrent en contact. Elles guérissent, stimulent et accroissent la vibration des hommes, leurs frères.

Une certaine compréhension et une vision sont nécessaires avant que

l'homme du plan physique ne soit prêt à subir la discipline de purification et à fouler le Sentier par lequel il découvre son centre et travaille de ce point fixe de pouvoir. Il doit aligner ces différents facteurs ou centres d'énergie et ainsi amener jusqu'au plan physique le pouvoir qui doit être utilisé à la guérison des nations. Quand la gloire du Dieu intérieur de l'homme est visible, quand il irradie et brille, alors on dira de lui comme on a dit de ceux qui l'ont précédé sur le Sentier : "Le Soleil de la justice se lèvera, et la guérison sera sous ses ailes." [308]

Il existe, en rapport avec l'évolution humaine, certains facteurs qui produisent des résultats précis et importants quand ils sont mis en relation par des courants d'énergie qui les relient les uns aux autres et donc fonctionnent consciemment. Ces facteurs pourraient être envisagés de la façon suivante en les divisant en deux groupes, chacun mettant en lumière la dualité de la manifestation micro-cosmique :

Groupe I.

1. Les Pétales de la Connaissance.
2. Le pétale de la connaissance dans chacun des deux cercles intérieurs.
3. Les centres du plan mental.
4. Le centre de la gorge en matière éthérique.
5. Le centre alta-major.
6. Le cerveau physique.

Groupe II.

a. Les Pétales d'Amour.
b. Le pétale d'amour de chaque cercle. **[3@1124]**
c. Les centres sur le plan astral.
d. Le centre du cœur en matière éthérique.
e. Le corps pituitaire.
f. Le système nerveux sympathique.

Ces différents alignements (lorsqu'ils fonctionnent selon l'harmonie prévue) ont pour résultat, dans le premier cas, la transmission d'énergie issue de l'atome permanent manasique, et dans le second, celle de l'atome permanent bouddhique. Il apparaîtra donc combien il est important pour l'étudiant d'examiner dûment le processus qui engendre un alignement uniforme et une

---

[308] Bible. Malachie, 4 : 2.

appréciation consciente des processus vibratoires de ces deux groupes. En opérant cet ajustement, l'effet sur le plan physique sera la manifestation des pouvoirs de l'Ame et de la capacité de guérir ; l'homme devient un point focal d'énergie égoïque et un serviteur de sa race. Le magicien noir obtient des résultats similaires par le moyen du premier groupe, sauf qu'il ne peut pas aligner les pétales de la connaissance des deux groupes intérieurs, car l'aspect amour-sagesse est chez lui atrophié. Il parvient, néanmoins, à faire passer l'énergie de l'atome permanent manasique, car la force de Mahat (dont Manas est une expression) est étroitement liée avec ce que l'on appelle par erreur "le mal". Mahat et le Mal Cosmique sont en relation étroite.

Les grandes Existences Qui sont le principe de Mahat dans son sens cosmique sont reliées aux existences mineures qui expriment le mal systémique. Elles représentent la totalité de l'instrument de séparation et là où la séparation en n'importe quelle forme existe, on trouve l'ignorance et donc le mal. La Séparation s'oppose à la compréhension ou connaissance de ce qui se trouve hors de la conscience séparée, car toute connaissance séparée entraîne l'identification avec ce qui s'exprime par le moyen d'une forme. Donc, les Frères de l'Ombre peuvent atteindre, et effectivement atteignent des niveaux supérieurs d'un aspect de la conscience, et parviennent à certaines hauteurs spécifiques de mal spirituel, allant très loin dans le **[3@1125]** sens de Mahat, ou connaissance, principe du Mental Universel. Dans leurs derniers stades, ils peuvent atteindre des expansions de conscience et de pouvoir qui les emmèneront au-delà des confins de notre système solaire et leur donneront des attributs et capacités qui sont une menace pour le développement du deuxième Aspect.

Le premier groupe d'alignements, lorsqu'il n'est pas compensé par le second groupe, est la ligne du magicien noir ; cela le conduira par la suite hors du courant de l'énergie quintuple que nous appelons *manasique* jusqu'au sentier cosmique de l'énergie fohatique qui est strictement mahatique. Lorsqu'il est sur ce Sentier, deux directions s'offrent à lui ; l'une le maintiendra en contact avec l'aspect physique de la substance en rapport avec les incarnations cosmiques de *notre* Logos ; l'autre l'entraînera vers ce centre de l'Univers qui est la source du principe mahatique ; c'est le point focal engendrant le type d'énergie qui rend possible la manifestation physique *dense* des Dieux et des hommes.

En lisant cette déclaration, il est nécessaire de se souvenir que l'enveloppe physique dense n'est jamais considérée comme un principe. Du point de vue *occulte* elle est toujours considérée comme mauvaise. Cette question pourrait être exprimée plus simplement en disant que l'adepte noir a franchement affaire à ce que l'on appelle "le résidu de ce qui fut". Il est sensible à la vibration du

système solaire d'un grand cycle antérieur où la connaissance, ou principe manasique, était le but de la perfection. Il ne répond pas à l'impulsion de notre système solaire, mais cette absence de réponse est cachée dans le karma d'une manifestation précédente. Comme nous le savons, les Fils du Mental ou jivas se réincarnant sont les nirvanis revenant d'une incarnation logoïque antérieure. Ils ont atteint le but en ce qui concerne le mental, mais ont besoin d'amour. Quelques-uns, par un mystérieux cycle d'événements, impossible à expliquer à l'homme de ce système solaire, rejetèrent l'occasion de progresser et se lièrent avec cette grande existence dévique qui est l'impulsion du physique dense et ils ne peuvent pas se libérer. Leur **[3@1126]** destination, de même que la sienne, est cachée dans les plans de CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT et dans notre système solaire il n'y a pour eux aucun espoir. Heureusement, il y a peu de chances pour qu'ils se fassent connaître de l'homme moyen ; ce sont les Adeptes de la Bonne Loi Qui les rencontrent le plus souvent.

Cette question est des plus complexe, mais une certaine lumière peut se faire si nous nous rappelons que manas sur le plan mental a deux expressions : l'unité mentale sur les niveaux avec formes et l'atome permanent manasique sur les plans sans formes. Ces deux types de manas peuvent être considérés comme incarnant les deux sortes de qualités, blanche et noire. L'unité mentale ou aspect mental de l'homme, par exemple, n'est après tout qu'un sixième sens et doit être transcendé par le mental supérieur et l'intuition. Le frère noir poursuit l'évolution des sens jusqu'à un stade inconcevable pour l'homme d'aujourd'hui et ce sixième sens mahatique est plus étendu pour eux et leur rend plus de services qu'il ne le fait jamais pour l'Adepte blanc. Il est donc évident que pendant un long cycle de temps le magicien noir peut persister et développer ses pouvoirs, car il possède le tiers de la force du pouvoir égoïque et il sait parfaitement comment l'utiliser au mieux de son avantage. Il construit aussi un antahkarana, mais différent en qualité et objectif de celui de l'étudiant de la magie blanche. Cet antahkarana est appelé "le sentier du mal manasique" et fait un pont entre l'unité mentale du magicien en question et certaines correspondances sur les niveaux mentaux dans les véhicules des dévas de ce plan. Par ce moyen, et *par l'identification avec les dévas*, il peut s'échapper des trois mondes vers des sphères de mal, incompréhensible pour nous. Ce qu'il faut retenir ici, c'est que le magicien noir est toujours prisonnier ; il ne peut pas s'échapper de la substance et de la forme.

Il n'est pas nécessaire de développer davantage ce sujet. J'aimerais énumérer les lignes d'alignement du troisième groupe qui **[3@1127]** finalement transcende les deux autres et effectue l'illumination ultime et la libération de l'homme.

Groupe III.

1. Les Pétales de Sacrifice.
2. Les pétales de sacrifice des deux groupes extérieurs.
3. Les trois centres majeurs dans chacun des trois plans des trois mondes, produisant ainsi l'absorption des quatre centres inférieurs sur chaque plan.
4. Le centre de la tête, ou lotus à mille pétales.
5. La glande pinéale, produisant la vivification et l'irradiation de la nature inférieure tout entière.

Ces trois groupes de forces chez l'homme, lorsqu'elles sont synthétisées, produisent, avec le temps, cette coordination et adaptation parfaites à toutes les conditions, formes et circonstances, qui se présentent au cours de la libération de l'étincelle vitale qui s'échappe. Ceci est techniquement réalisé quand le "bouton" s'ouvre et qu'il devient possible pour le Hiérophante à l'initiation de libérer l'énergie de la Monade et de diriger cette énergie (par l'intermédiaire de la Baguette) de manière telle que finalement elle circule libre et sans entraves dans toutes les parties de la manifestation inférieure triple. En circulant, elle détruit par le feu, car elle éveille l'aspect Kundalini de façon parfaite au moment de la cinquième Initiation. L'aspect du destructeur est dominé et la forme est "brûlée sur l'autel".

Ces idées peuvent aussi être étudiées sous un aspect plus vaste ; un indice quant au mystère du mal cosmique se trouve dans la différence entre planètes sacrées et non sacrées et dans le dessein et la place, jusqu'ici non reconnus, de la vie des existences informant les nombreuses planètes et planétoïdes du système solaire. Certaines sont purement mahatiques ou du troisième Aspect, dominées par les dévas. D'autres (dont les planètes sacrées sont un exemple) sont gouvernées par le deuxième Aspect et le deuxième aspect fera son chemin irrésistiblement vers la manifestation. Un petit nombre, **[3@1128]** comme notre planète la Terre, sont des champs de bataille, où les deux Aspects sont en collision, avec une indication du triomphe ultime de la magie "blanche".

VI. LES EFFETS DU MOUVEMENT SYNTHETIQUE

1. Remarques préliminaires sur l'alignement

Les effets de l'activité synthétique des centres, des enveloppes et du corps causal produisent :

La Périodicité de la manifestation.

La liaison entre les Triangles.

La relation entre :

a. Le centre Alta-major.

b. Le centre de la gorge.

c. Les centres du plan mental.

Si nous résumons les idées exprimées ici, nous nous apercevrons qu'elles traitent de certains aspects de ce très nécessaire alignement, qui doit être réalisé avant la pleine capacité de servir dans la libération finale. Nous avons étudié, sous plusieurs angles, les parties composantes de l'homme, le microcosme, et le mode selon lequel il se manifeste sur terre afin d'exprimer ce qui est caché et de faire sentir son énergie dans le groupe et le lieu où il se trouve. Nous avons vu que la constitution du corps causal consistait en une forme triple d'énergie, avec un quatrième type de force plus dynamique, latent en son cœur et prêt à se manifester quand les trois autres formes sont actives, les utilisant ainsi comme véhicule. Nous avons noté aussi qu'il y a trois formes d'énergie que nous appelons les enveloppes du soi personnel et qui doivent aussi fonctionner activement avant que la force égoïque triple ne puisse se faire sentir par leur intermédiaire. A ces facteurs, il faut ajouter les sept centres en matière éthérique qui sont situés dans le corps éthérique et qui s'éveillent et deviennent actifs lorsque les enveloppes entrent en activité rythmique. Parmi ces centres, les trois centres majeurs sont les plus importants en ce qui **[3@1129]** concerne l'alignement égoïque et leur force vitale ne commence à se faire sentir qu'après que les quatre inférieurs soient devenus pleinement actifs.

Un second facteur s'insère dans le schéma général ; c'est le feu latent triple de kundalini qui est éveillé et monte par le triple canal vertébral dès que les trois centres majeurs (la tête, le cœur et la gorge) forment un triangle ésotérique et peuvent ainsi faire circuler l'énergie de feu cachée dans chaque centre. Pour résumer donc : nous avons un alignement parfait, aussitôt que les facteurs suivants ont été mis en contact l'un avec l'autre, ou aussitôt que leur mouvement ou activité est synthétisé ; ceci est un sujet des plus importants pour les étudiants de la méditation ; ceux qui foulent le sentier de la réalisation doivent l'examiner et le mettre en œuvre pratiquement.

1. Les trois rangées de pétales.
2. Les trois enveloppes.
3. Les trois centres majeurs.
4. Le feu triple de Kundalini.
5. Le canal vertébral triple.

6. Les trois centres de la tête, la glande pinéale, le corps pituitaire et le centre alta-major [309].

Un autre facteur dont il faut tenir compte dans les stades avancés de développement est le troisième œil qui est pour l'occultiste et le vrai magicien blanc ce que le quatrième centre d'énergie (le joyau dans le lotus) est au lotus, ou aux trois rangées de pétales. La correspondance est intéressante :

> Le joyau dans le lotus dirige l'énergie émanant de la monade tandis que le troisième œil dirige l'énergie de l'Ego vers le plan physique.
>
> Le joyau dans le Lotus est le centre de force qui relie le plan **[3@1130]** bouddhique et le plan mental. Quand il est visible et ressenti, l'homme peut fonctionner consciemment sur le plan bouddhique. Le troisième œil relie l'homme éveillé du plan physique avec le monde astral ou subjectif et permet à l'homme d'y fonctionner consciemment.
>
> Le joyau, ou diamant caché par le lotus égoïque, est la fenêtre de la Monade (ou Esprit), par laquelle elle regarde vers *l'extérieur* et les trois mondes. Le troisième œil est la fenêtre de l'Ego (ou de l'âme), fonctionnant sur le plan physique, par laquelle il regarde vers l'intérieur des trois mondes.
>
> Le joyau dans le lotus est situé entre manas et buddhi, tandis que le troisième œil se trouve entre l'œil droit et l'œil gauche.

L'une des principales fonctions du Maître dans ce cycle (bien que pas dans tous les cycles) est d'enseigner à Son élève comment concilier tous ces facteurs, comment synthétiser leurs divers modes de mouvement et d'expression et comment les coordonner afin que la vibration soit uniforme. Quand l'énergie de l'Ego domine, ou impose son rythme aux diverses enveloppes via leurs centres majeurs respectifs, quand le feu triple monte de façon ordonnée le long du canal triple et quand les trois centres de la tête sont unis de façon triangulaire, alors nous avons l'irradiation et l'illumination de la vie personnelle tout entière, l'obscurité fait place à la lumière et le Soleil de la Connaissance se lève et dissipe les ténèbres de l'ignorance. Les centres mineurs sont liés à la coordination interne de l'enveloppe, les centres majeurs à la coordination de groupe, ou inter-relation d'une enveloppe avec une autre.

---

[309] Le centre alta-major, qui est formé au point où le canal vertébral prend contact avec le crâne, et donc situé dans la partie la plus basse de l'arrière de la tête, est constitué du degré inférieur de la matière éthérique, de la matière du quatrième éther, tandis que les centres éthériques des disciples sont composés de la matière des éthers supérieurs.

L'homme devient une lumière ardente et brillante irradiant une lumière qui brûle de l'intérieur.

Quand le pas suivant est franchi et que l'énergie de la Monade, localisée dans le joyau, fait sentir son influence sur le plan physique, en passant par le lotus égoïque triple via les canaux déjà utilisés par **[3@1131]** l'Ego, nous avons l'homme inspiré, le créateur spirituel, celui qui est "un Soleil qui irradie et guérit".

Voilà les objectifs proposés à tous ceux qui foulent le sentier et le but de tous ceux qui suivent la nécessaire discipline de vie et les stades de développement par la méditation. Inutile de dire qu'il existe des modes de travail et des formules mantriques connus des Maîtres, qui leur permettent de hâter le processus pour Leurs disciples (quand c'est nécessaire), mais ce sont des secrets scrupuleusement gardés et rarement utilisés. La méthode habituelle, longue et laborieuse, est de laisser l'élève découvrir par lui-même chaque pas du chemin, de lui enseigner la constitution de son corps, la nature des enveloppes et la fonction de l'appareil d'énergie, lui laissant ainsi prendre conscience petit à petit des forces qui sont latentes en lui-même. Ce que signifient les "trois véhicules périodiques" et les sept principes ou qualités de force lui est lentement révélé et par l'expérience, l'expérimentation, les échecs fréquents, de temps en temps les succès, par la mûre réflexion, l'introspection et l'incarnation fréquente, il est amené au point où il a réussi une certaine mesure d'alignement par l'effort continu venant de lui-même. On lui enseigne alors comment utiliser l'alignement et comment manipuler l'énergie consciemment, afin d'engendrer, sur le plan physique, des résultats dans le service qui pendant bien des vies n'avaient probablement été que rêve ou impossible vision. Quand il a acquis la compétence dans la stabilisation et la manipulation, alors, et seulement alors, on lui confie les mots et secrets qui produisent la manifestation sur le plan physique de l'énergie monadique ou spirituelle, au moyen de l'âme ou énergie égoïque, utilisant à son tour l'énergie des formes matérielles des mondes ou ce feu l'on pourrait appeler l'énergie corporelle. Ceci a été exprimé dans les phrases mystiques et occultes suivantes :

> "Quand le joyau étincelle comme le diamant sous l'influence des rayons du soleil flamboyant, alors ce qui l'entoure brille de même et **[3@1132]** rayonne de la lumière. A mesure que le diamant accroît son éclat, un feu est engendré qui brûle tout ce qui contenait et enrobait."

2. Le mouvement produit la manifestation périodique

Il faut nous souvenir ici que nous examinons l'alignement *synthétique* en rapport avec le second aspect et traitons donc de l'activité de ces formes de manifestation divine qui s'approchent de leur objectif. Cet objectif pourrait être défini comme l'aptitude à vibrer de manière synchrone avec l'unité plus grande dont il fait partie. L'étudiant doit donc envisager ceci de sept manières.

Les trois premières concernent la relation des unités parfaites, ou presque parfaites, dans les trois règnes de la nature avec leur âme-groupe immédiate et leur manifestation persistante dans l'un des règnes.

Quatrièmement, la relation du disciple ou homme sur le sentier, avec son groupe immédiat et les lois qui gouvernent sa réapparition en incarnation physique.

Cinquièmement, la relation d'un Esprit planétaire avec Son groupe de planètes et le processus de l'obscuration de l'homme, ou son retrait, de la manifestation du plan physique.

Sixièmement, la relation des trois Esprits planétaires majeurs, les trois aspects majeurs du Logos et leur manifestation.

Septièmement, la relation de la Vie informant un système solaire avec le groupe de constellations dont Elle fait partie et Sa manifestation périodique.

Ces questions ont été abordées lors de l'étude de l'incarnation, et encore antérieurement, lorsque nous examinions le pralaya et l'obscuration, mais nous en avons traité en termes généraux. Nous pourrions maintenant parler plus spécifiquement des activités ultimes, ou modes de mouvement, dans ces divers agrégats de vies et voir ce qui arrive pendant les derniers stades de l'existence consciente et de **[3@1133]** la manifestation limitée. Cette question est particulièrement abstruse, surtout en ce qui concerne les groupes élémentals, mais on pourrait mettre en lumière certains points qui seront à étudier de très près. Examinons d'abord les trois règnes inférieurs et passons ensuite aux méthodes et activités d'un être humain, d'un Logos planétaire et d'un Logos solaire.

L'apparition, la disparition finale de toute Vie manifestée est en rapport étroit avec la possession, le développement évolutif et la désintégration finale de l'atome permanent. Les atomes permanents, selon l'acception habituelle de ce terme, sont la propriété des seules vies qui sont parvenues à la soi-conscience ou individualité et donc à une relative permanence dans le temps et l'espace. L'atome permanent peut être considéré comme le point focal de la manifestation sur n'importe quel plan. Il sert, si on peut utiliser un terme aussi particulier, d'ancrage à tel ou tel individu dans telle ou telle sphère et ceci est

vrai des trois grands groupes de Vies soi-conscientes :

a. Les Jivas se réincarnant ou êtres humains,

b. Les Logoï planétaires,

c. Le Logos solaire.

Il faut nous souvenir ici que tous les sous-plans atomiques des sept plans forment les sept spirilles de l'atome permanent logoïque, car cela a un rapport étroit avec la question que nous examinons.

Donc, les unités des trois règnes inférieurs ne possèdent pas d'atomes permanents mais contribuent à la formation de ces atomes dans les règnes supérieurs. On pourrait faire ici certaines larges généralisations, bien qu'une interprétation trop littérale ou trop identifiée doive être évitée.

Premièrement, on pourrait dire que le *règne minéral*, le plus bas, fournit ce quelque chose de vital qui est l'essence de l'atome permanent physique de l'être humain. Il fournit cette énergie qui est **[3@1134]** la base négative de l'influx positif que l'on peut voir se déverser dans la dépression supérieure de l'atome permanent physique.

Deuxièmement, le *règne végétal* fournit, de même, l'énergie négative pour l'atome permanent astral de l'homme.

Troisièmement, le *règne animal* fournit la force négative qui, lorsqu'elle reçoit l'énergie de la force positive, apparaît comme l'unité mentale.

Cette énergie, fournie par les trois règnes inférieurs, est formée des vibrations les plus élevées dont ce règne est capable et sert de liaison entre l'homme et ses diverses enveloppes, dont toutes sont apparentées à l'un ou l'autre des règnes inférieurs.

a.	Le corps mental	unité mentale	règne animal
b.	Le corps astral	atome permanent astral	règne végétal
c.	Le corps physique	atome permanent physique	règne minéral

Chez l'homme ces trois types d'énergie sont rassemblés et synthétisés et quand la perfection de la personnalité est atteinte et les véhicules alignés, nous avons :

a.	L'énergie de l'unité mentale	positive
b.	L'énergie de l'atome permanent astral	équilibrée

c. L'énergie de l'atome permanent physique négative

L'homme est alors étroitement lié aux trois règnes inférieurs par ce qu'ils peuvent fournir de meilleur ; ils lui ont littéralement donné ses atomes permanents et lui ont permis de se manifester par leur activité. Les trois groupes ci-dessus pourraient aussi être étudiés du point de vue des trois Gunas [310] : **[3@1135]**

1.	Tamas	inertie	règne minéral	atome permanent physique
2.	Rajas	activité	règne végétal	atome permanent astral
3.	Sattva	rythme	règne animal	unité mentale

Tout ceci doit être considéré uniquement du point de vue de la personnalité, du soi inférieur, du non-soi. Pour illustrer cette idée, on pourrait signaler que lorsque le corps animal de l'homme pré-humain parvint à un état rythmique satisfaisant, lorsqu'il eût atteint la plus haute vibration sattvique, l'individualisation devint alors possible et l'être humain vrai apparut en manifestation.

Chaque règne est *positif* pour celui qui est directement en dessous de lui et entre eux se trouve cette période de la manifestation qui fait un pont entre les deux et relie le positif et le négatif. Les types de rajas ou activité les plus

---

[310] C'est pourquoi le Dieu manifesté est présent sous forme de Trinité. Si nous joignons ces trois aspects, ou phases de manifestation par leurs points extrêmes de contact avec le cercle, nous obtenons le Triangle de Base, en contact avec la Matière qui, avec les trois Triangles tracés à partir du point, nous donne la Tétraktys Divine, quelquefois appelée Quaternaire Cosmique, les trois Aspects divins en contact avec la matière, prêts à créer. Ces aspects dans leur totalité constituent la Sur-Ame du Cosmos à venir.

Examinons d'abord les effets de ces Aspects quant à la Forme, et voyons de quelle manière la Matière y répond. Ces aspects ne sont évidemment pas dus au Logos d'un système, mais sont les correspondances du Soi universel dans la Matière. L'aspect Félicité ou Volonté impose à la Matière la qualité d'inertie – Tamas, le pouvoir de résistance, la stabilité, le calme. L'aspect activité donne à la Matière sa faculté de percevoir l'action – Rajas, la mobilité. L'Aspect Sagesse lui donne le Rythme – Sattva, vibration, harmonie. C'est à l'aide de cette Matière ainsi préparée, que les Aspects de la Conscience Logoïque peuvent se manifester sous forme d'Etres. *Etude sur la Conscience*, par Annie Besant, p. 9 (édition anglaise).

intenses du règne minéral existent dans ces formes de vie qui ne sont ni minérales ni végétales, mais qui font la jonction des deux. De même, dans le règne végétal, la période rajas s'exprime pleinement, juste avant que l'activité ne devienne rythmique et que le végétal se fonde dans l'animal. Dans le règne animal, on observe la même chose chez les animaux qui s'individualisent, sortant de l'âme groupe et parvenant à l'identité séparée. Ces types d'activité doivent être considérés pour le minéral comme une activité physique, pour le végétal comme une activité sensible et pour l'animal comme une activité mentale rudimentaire.

Quand cette triple activité est atteinte, on peut noter que le corps physique dense du Logos solaire ou planétaire est pleinement **[3@1136]** développé et que le contact conscient peut alors se faire avec le corps éthérique ou vital. *C'est ce contact qui produit l'homme*, car l'Esprit (tel que l'homme comprend ce terme) n'est après tout que l'énergie, la vitalité, ou vie essentielle du Logos solaire ou planétaire. Sa correspondance chez l'homme est le prana. On comprendra ceci, si on se rend compte que tous les plans de notre système solaire ne sont que les sept sous-plans du plan cosmique physique. C'est la compréhension de ceci qui un jour unira la science et la religion, car ce que le savant appelle énergie l'homme religieux l'appelle Dieu, et cependant les deux ne font qu'un, n'étant que le dessein manifesté, dans la matière physique, d'une grande Identité extra-systémique. La Nature est l'apparence du corps physique du Logos et les lois de la nature sont les lois gouvernant les processus naturels de ce corps. La Vie de Dieu, Son énergie et Sa vitalité, se trouvent dans chaque atome manifesté ; Son essence habite toutes les formes. Cela, nous l'appelons Esprit et pourtant Lui-même est autre que ces formes, exactement comme l'homme sait qu'il est autre chose que ses corps. Il sait qu'il est une volonté et un dessein et à mesure qu'il progresse dans l'évolution ce dessein et cette volonté se définissent en lui de plus en plus consciemment. Il en est de même du Logos planétaire et du Logos solaire. Ils habitent à l'intérieur du schéma planétaire ou du système solaire et cependant se trouvent à l'extérieur.

Il est utile de se souvenir que dans les trois plans inférieurs la manifestation ou apparition sur le plan physique est toujours une manifestation de *groupe* et non l'apparition d'unités séparées. Chaque âme-groupe, c'est le nom qu'on leur donne, est divisée en sept parties qui apparaissent dans chacune des sept races d'une période mondiale et il y a une distinction intéressante à faire entre elles et les unités du règne humain. Quand des parties de cette âme-groupe dans l'une de ses sept divisions est hors d'incarnation, elles se trouvent sur le plan astral, même si l'âme-groupe Mère est sur le plan mental. Les unités humaines du quatrième règne, lorsqu'elles ne sont pas en incarnation, passent par l'astral jusqu'au mental puis descendent à nouveau en incarnation à partir

des niveaux mentaux. Chaque **[3@1137]** âme-groupe donc forme subjectivement un triangle de force dont un sommet (le plus élevé) se trouve sur le plan mental, l'autre (le plus bas) sur les niveaux éthériques du plan physique et le troisième sur le plan astral. Le troisième sommet, en ce qui concerne l'âme-groupe minérale, se trouve sur le second sous-plan de l'astral, l'âme-groupe végétale sur le troisième et l'âme-groupe animale sur le quatrième. C'est grâce au fait qu'un centre de force de l'âme-groupe animale se trouve sur le quatrième sous-plan du plan astral qu'est finalement possible le transfert de ce règne vers le quatrième.

Certaines lois gouvernent l'apparition périodique des trois règnes de la nature, qui sont les lois de l'involution, les lois des règnes élémentals et les lois des trois grands groupes qui détiennent les germes ou semences de toutes les formes manifestées. Nous avons, en manifestation Logoïque, à examiner les sept groupes suivants :

1.2.3. Trois groupes d'existences supra-humaines :

- a. Le groupe formant l'aspect du Père, dont on peut dire peu de chose.
- b. Le groupe des sept Logoï planétaires.
- c. Le groupe des sept raja-dévas, ou vie de chacun des plans physiques.

4. Un groupe de vies solaires qui sont les manasaputras ou hommes.

5.6.7. Trois groupes de vies élémentales qui forment les trois règnes élémentals involutifs.

Ces trois groupes inférieurs parviennent à la concrétion et entrent sur l'arc montant, par le moyen des trois règnes inférieurs. Le quatrième groupe est le plus important par certains côtés pendant le cycle actuel, car il participe des six autres groupes et donc est la synthèse d'énergie prise à chacun et manifestée.

Les trois groupes supérieurs sont étroitement apparentés et, tant que l'homme ne sera pas sorti de la période d'existence où il est dominé par ce qu'il a **[3@1138]** emprunté aux trois règnes inférieurs, il ne peut pas comprendre la nature et le dessein des trois règnes supérieurs. Nous pourrions exprimer la chose de la façon suivante :

Les trois groupes supérieurs sont sattviques.

Les trois groupes inférieurs sont tamasiques.

Le quatrième groupe, le groupe humain, est rajasique.

De plus, les trois groupes supérieurs reçoivent leur énergie par trois courants de force qui entrent selon la ligne des trois spirilles de l'atome permanent logoïque. Les trois groupes inférieurs sont animés par l'énergie entrant par les trois spirilles inférieures (que nous appelons les trois plans inférieurs) et ces spirilles, qui fournissent l'énergie au corps dense logoïque, furent vitalisées dans un système solaire antérieur et ne sont plus, en aucune façon, les facteurs dominants de l'existence logoïque. Le groupe humain, le quatrième, a sa source d'énergie dans la force de la quatrième spirille, à laquelle nous donnons le nom d'énergie bouddhique ; ce quatrième groupe a donc pour problème d'engendrer des conditions qui permettront aux vibrations bouddhiques de dominer les trois autres, inférieures. Lorsque cette vibration est finalement imposée, elle libère les unités humaines et leur permet de passer dans le groupe supérieur. Les âmes-groupes élémentales ont leur correspondance dans les groupes supérieurs – premièrement dans le règne humain dans les trois groupes principaux d'Egos, dans lesquels les trois types d'énergie prédominent ; puis, dans les trois groupes planétaires principaux ou majeurs et finalement dans les trois aspects.

Groupe Elémental	règne animal	Sattvique	Logos Solaire	Uranus
		Aspect du Père		
Groupe Elémental	règne végétal	Rajasique	Logoï planétaires	Neptune
		Aspect du Fils		
Groupe Elémental	règne minéral	Tamasique	Dévas des plans	Saturne
		Mère, aspect Brahma		

[3@1139]

Le groupe humain, ou quatrième, unit les trois vies. La manifestation périodique des trois groupes élémentals (par le moyen des trois règnes inférieurs) est donc gouvernée par des facteurs cachés dans la nature de la grande vibration que nous appelons *tamasique* ou rythme lourd. C'est la vibration de Brahma, ou troisième aspect, la mère ou aspect matière. Leur apparition donc est celle d'une très lente manifestation, les sept vibrations subsidiaires faisant apparaître l'un ou l'autre des sept groupes de chaque âme-groupe en une alternance très lente. Ces cycles ne peuvent être donnés ; on peut

dire seulement deux choses : l'apparition de ces groupes comme unités en manifestation est gouvernée par trois facteurs :

1. La lune, car ce sont les nombreux pères lunaires.
2. Le rayon en manifestation à tel ou tel moment.
3. Le karma de la Vie informant l'un ou l'autre des règnes.

La seconde considération est celle du karma et de l'histoire de la vie de l'entité planétaire. Elle dort et s'éveille ; elle est l'incarnation de tamas et les règnes inférieurs progressent et évoluent avec elle.

Les pitris lunaires sont pour l'entité planétaire ce que les centres majeurs sont pour l'homme ou pour les Logoï. Les Pitris lunaires qui fournissent la forme humaine sont (pour l'entité planétaire) la correspondance du *centre de la tête*. Ceux qui sont les pères des formes végétales correspondent à son *centre du cœur*, tandis que les Pitris du règne minéral sont analogues au *centre de la gorge*. Tout ceci est très obscur, mais des indications de grande valeur s'y trouvent.

Il n'est pas possible de donner beaucoup plus de renseignements en ce qui concerne l'apparition périodique des formes sub-humaines de vie. La question est trop obscure et les détails trop vastes. Tant **[3@1140]** que l'étudiant ne s'est pas préparé à comprendre les écrits hiéroglyphiques et symboliques des adeptes [311], il lui est impossible de saisir la question. Beaucoup de

---

311 *Symboles*.

"Dans le symbole gît le secret ou la révélation". – Carlyle.

1. Les symboles sont destinés :
    a. Aux personnes peu évoluées, ils enseignent de grandes vérités sous une forme simple.
    b. A la majeure partie de l'humanité. Ils conservent intacte la vérité et incarnent des faits cosmiques.
    c. Aux élèves des Maîtres. Ils développent l'intuition.
2. Les livres symboliques des archives des Maîtres, employés pour l'enseignement. Ces livres sont interprétés par :
    a. Leur couleur.
    b. Leur position, c'est-à-dire, au-dessus sur, ou en-dessous d'une ligne.
    c. Leur rapport entre eux.
    d. Leur clé. Une page peut être lue de quatre manières :

l'enseignement sur cette question, se trouve dans les archives du département du Manu, vu que cela concerne principalement les stades initiaux de la construction des formes. On pourrait dire que l'apparition en manifestation de toute vie est due à une activité primaire de la part de quelque, activité qui est largement l'expression du premier Rayon. Ceci concerne la manifestation périodique de la vie ou des vies d'une ronde, de la même manière que l'existence éphémère de la libellule ; il s'agit de la forme par laquelle ce que nous appelons une race évolue et concerne aussi la menue vie d'un individu de cette race. La même loi gouverne tout, bien que la réponse à cette loi puisse être relative et graduée. Cette loi porte le nom générique de "Loi des Cycles" et s'exprime en termes de temps ; mais le secret des cycles ne **[3@1141]** peut pas encore être révélé, car il fournirait trop de dangereux renseignements à l'intuitif. C'est la connaissance de cette loi, en ce qu'elle concerne les rondes, races, sous-races et groupes (involutifs et évolutifs) et les individus (humains et surhumains) qui permet aux Seigneurs du Karma et aux Adeptes de la Bonne Loi de manipuler la force ou énergie, afin de conduire tout ce qui existe à sa conclusion triomphante. En relation avec ceci, les étudiants peuvent éclairer

---

1.	De haut en bas	Involution.
2.	De bas en haut	Evolution.
3.	De droite à gauche	grands cycles ; etc.
4.	De gauche à droite	cycles mineurs.

3. *Les trois clés* :
   1. Interprétation cosmique. Les symboles représentent des faits cosmiques : par exemple, L'obscurité, La lumière, La croix, Le triangle.
   2. Interprétation systémique. Traitant de l'évolution du système et de tout ce qu'il contient.
   3. Interprétation humaine. Traitant de l'homme lui-même. La croix de l'humanité. Le candélabre à sept branches.
4. *Quatre sortes de symboles* :

1.	Symboles d'objets extérieurs	plan des choses physiques.
2.	Symboles de nature émotionnelle	choses du plan astral : images.
3.	Symbolisme numérique	mental inférieur. L'homme lui-même l'employait.
4.	Symbolisme géométrique	symbolisme abstrait, mental supérieur.

cette difficile question en se souvenant que toute forme de tout règne sur l'arc descendant, ou ascendant, est en elle-même une force négative poussée à l'activité par une force positive, se manifestant comme une combinaison des deux. Les distinctions sont mises en lumière par le fait que certaines formes sont négatives-positives, d'autres sont positives-négatives, tandis que d'autres encore sont au point d'équilibre. Ceci comporte tous les stades intermédiaires. Les Constructeurs du cosmos travaillent *consciemment,* selon la loi cyclique et utilisent l'agrégat des forces dans tout règne, tout groupe ou unité pour effectuer la consommation du plan.

Les hommes seraient très intéressés s'ils pouvaient voir et interpréter certains des documents des archives hiérarchiques, car les hommes et les anges, les minéraux et les éléments, les animaux et les végétaux, les règnes et les groupes, les Dieux et les fourmis y sont *désignés spécifiquement en termes de formules d'énergie ;* un examen de ces dossiers fournit à tout moment l'accroissement approximatif de la vibration de toute forme de toute espèce. On pourrait exprimer ceci en termes de Gunas ; les disciples s'apercevront (lorsque l'accès des archives leur sera permis) qu'eux-mêmes, avec toutes les autres expressions de la vie divine, sont décrits par une triple formule qui renseigne l'initié sur les proportions de tamas ou inertie, de rajas ou d'activité et de sattva ou rythme se trouvant dans chaque forme. Ceci donc, par les correspondances, fournit la connaissance des réalisations passées, des conditions favorables présentes et de l'avenir **[3@1142]** immédiat de toute unité ou vie incarnée, se manifestant dans le cadre de l'un des trois aspects.

Une autre série de fiches dans les archives donne – selon une formule différente – des informations quant à ce que l'on appelle ésotériquement "la chaleur contenue" par toute unité, "la lumière radiante" de toute forme et la "force magnétique" de toute vie. C'est grâce à cette connaissance que les Lipikas gouvernent l'apparition et la disparition de toute Vie, divine, supra-humaine, solaire et humaine ; c'est par l'examen de cette formule, qui est la formule fondamentale d'un système solaire, que l'apparition sur le plan physique d'un Logos solaire est gouvernée et la longueur du pralaya cosmique fixée. Nous ne devons pas oublier que les Seigneurs Lipikas du système solaire ont Leurs prototypes cosmiques et qu'Ils possèdent Leur faible et tâtonnant reflet humain chez les grands savants astronomes qui s'efforcent de vérifier certains faits concernant les corps célestes, car ils savent subconsciemment qu'il existe des formules cosmiques indiquant la gravité spécifique, la constitution, la radiation, la force d'attraction magnétique, la chaleur et la lumière de tout soleil, système solaire ou constellation. Beaucoup d'entre eux, dans un avenir lointain, en arriveront à la pleine compréhension et les formules seront confiées à leurs soins, leur permettant ainsi de rejoindre les rangs des

Lipikas. C'est une voie particulière demandant des cycles d'entraînement sérieux aux mathématiques divines.

Les Seigneurs Lipikas, gouvernant la manifestation périodique de vie, sont, en gros, divisés selon les groupes suivants, qu'il pourrait être intéressant de noter :

1. Trois Seigneurs du Karma extra-systémiques ou cosmiques, Qui travaillent à partir d'un centre de Sirius par le moyen de trois représentants. Ceux-ci forment un groupe autour du Logos solaire et ont par rapport à Lui une position analogue à celle des trois Bouddhas d'Activité auprès de Sanat Kumara. **[3@1143]**
2. Trois Seigneurs Lipikas Qui sont les agents karmiques travaillant par les trois aspects.
3. Neuf Lipikas Qui sont la somme des agents de la Loi, travaillant par ce que la *Cabale* appelle les neuf Séphiroth.
4. Sept agents, présidant au karma de chacun des sept schémas.

Ces quatre groupes, dans la manifestation, correspondent au Non-Manifesté, se manifestant par les Aspects triples ; une infinité d'agents moins importants travaillent sous Leur autorité. Ces agents mineurs eux-mêmes peuvent être quelque peu différenciés, chacun des groupes suivants existant dans tout schéma et dans toute émanation de rayon.

1. Les Seigneurs Lipikas d'un schéma Qui, par la manipulation des forces, permettent au Logos planétaire de s'incarner selon la Loi et de résoudre Son problème cyclique.
2. Ceux qui (sous les ordres du premier groupe) gouvernent la destinée d'une chaîne.
3. Ceux qui dirigent les énergies d'un globe.
4. Des agents de toute sorte qui s'occupent des ajustements karmiques, se greffant sur la manifestation périodique de formes telles :
    a. Qu'une ronde, sept en tout,
    b. Un règne de la nature, sept en tout,
    c. Le règne humain,
    d. Une race-racine, une sous-race et une race rameau,
    e. Une nation, une famille, un groupe et leurs correspondances dans tous les règnes,
    f. Un plan,

g. Le monde des reptiles et des insectes,

h. L'évolution des oiseaux,

i. Les dévas,

j. Les unités humaines, les groupes égoïques, les vies monadiques, **[3@1144]**

et des myriades d'autres formes, objectives et subjectives, planétaires et interplanétaires, en relation avec le Soleil et en relation avec les planétoïdes.

Tous travaillent avec les émanations d'énergie, les unités de forces selon la loi cyclique et tous ont le même objectif – engendrer l'activité parfaite, intensifier la chaleur et la lumière magnétique radiante, expression de la volonté et du dessein de toute vie incarnée.

La périodicité de la manifestation est l'apparition de certaines formes d'énergie spécifique ; ceci est vrai que l'on parle d'un système solaire, d'un Rayon de l'apparition d'une planète dans l'espace, ou du phénomène de la naissance humaine. Certains facteurs extérieurs à toute unité d'énergie en cause affecteront inévitablement son apparition et agiront comme agents de direction ou de réflexion. La Loi des Cycles a toujours été considérée comme l'une des plus difficiles à maîtriser pour l'homme ; on a dit avec justesse que lorsque l'homme a maîtrisé ses aspects techniques et peut comprendre ses méthodes de calcul du temps, il a atteint l'initiation. Ses complexités sont si nombreuses et si imbriquées avec une loi encore plus grande, celle de cause à effet, que pratiquement tout l'éventail possible de la connaissance est ainsi surmonté. Pour comprendre cette loi il faut être capable de :

a. Servir des formules mathématiques supérieures du système solaire.

b. Calculer la relation entre une unité de tout degré et le grand tout, sur la vibration duquel l'unité est entraînée en manifestation périodique.

c. Lire les archives akashiques du système planétaire.

d. Juger des effets karmiques dans le temps et l'espace.

e. Différencier entre les quatre courants d'effets karmiques concernant les quatre règnes de la nature.

f. Distinguer entre les trois principaux courants d'énergie **[3@1145]** – les unités d'inertie, de mobilité et de rythme – et noter la clé de chaque unité et sa place dans le grand groupe des points de transition. Ces dernières unités sont celles qui sont sur la crête de l'une des trois vagues, prêtes donc à être transférées dans une vague de plus haute capa cité vibratoire.

g. Entrer dans la Salle des Archives et y lire un groupe particulier de documents traitant de la manifestation planétaire de manière quadruple. Ils concernent le Logos planétaire et traitent du transfert de l'énergie issue de la chaîne lunaire. Ils concernent la transmission d'énergie vers un autre schéma planétaire et l'interaction entre la Hiérarchie humaine (le quatrième règne) et la grande Vie informant le règne animal.

Quand un homme peut faire toutes ces choses et a gagné le droit de savoir ce qui produit le phénomène de la manifestation, il a mérité le droit d'entrer dans les conseils de la Hiérarchie planétaire et de diriger lui-même des courants d'énergie vers la planète, à travers elle et hors d'elle.

On peut se faire quelque de la complexité gouvernant la manifestation périodique d'un être humain par la considération des forces qui amènent l'unité humaine en manifestation, qui produisent l'individualisation ; c'est après tout l'apparition d'un troisième courant d'énergie conjoint aux deux autres. L'homme est le lieu de rencontre de trois courants de force, l'un ou l'autre étant prépondérant, selon son type particulier.

Enumérons brièvement ces facteurs, ce qui nous donnera quelque de la complexité de la question.

Le premier facteur et le plus important est le rayon sur lequel se trouve telle unité humaine. Ceci signifie qu'il y a sept courants de force spécialisés, chacun avec sa qualité particulière, son type et son rythme. La question se complique davantage du fait que bien que le **[3@1146]** Rayon de la Monade soit son facteur qualifiant essentiel, on doit tenir compte aussi de celui de l'Ego et de celui de la personnalité.

Deuxièmement, il faut se souvenir que les unités humaines actuellement sur cette planète tombent naturellement dans deux grands groupes – ceux qui ont atteint l'individualisation et sont devenues des "unités dirigeant elles-mêmes leur énergie" sur la lune, et ceux qui ont atteint la soi-conscience sur la terre. Il y a d'importantes distinctions entre ces deux groupes, car les unités de la chaîne de la Lune sont caractérisées non seulement par un développement plus avancé, vu la période plus longue de leur évolution, mais aussi par la qualité d'une grande activité intelligente, car (ainsi qu'on peut s'y attendre) sur la chaîne lunaire, la troisième, le troisième Rayon était le facteur dominant. Dans notre quatrième chaîne, le quaternaire domine, ou la synthèse des trois afin de produire le quatrième ; c'est là une des raisons de la nature intensément matérielle de ceux qui entrèrent dans le règne humain sur cette planète. Les différences entre les deux groupes sont très grandes, et l'un des mystères

existant derrière les principales divisions de l'humanité – ceux qui dominent et ceux qui sont dominés, les capitalistes et les travailleurs, les gouvernants et ceux qui sont gouvernés – est justement celui-là. Aucun système de réformes sociologiques ne peut être mis en œuvre avec succès, sans qu'il soit dûment tenu compte de ce fait important. On pourrait énumérer d'autres traits de différenciation, mais à ce stade cela ne ferait que compliquer la question.

Un troisième facteur différenciant les groupes d'unités humaines qui ont atteint la soi-conscience sur notre planète est caché dans les méthodes employées par les Seigneurs de la Flamme à ce moment-là. Ils employèrent, nous dit-on, trois méthodes.

Premièrement, Ils prirent Eux-mêmes des corps et donc animèrent certaines des formes les plus hautes du règne animal, de sorte qu'elles apparurent en tant qu'hommes et instaurèrent ainsi un groupe particulier. Leurs descendants sont les spécimens les plus **[3@1147]** élevés de l'humanité terrestre actuellement sur terre. Ils ne sont pas encore, même maintenant, aussi avancés que les groupes d'unités venus de la chaîne lunaire, qui arrivèrent aux temps Atlantéens. Leur hérédité est particulière.

Ils implantèrent le germe du mental dans le groupe secondaire d'hommes-animaux qui étaient prêts pour l'individualisation. Pendant longtemps, ce groupe fut incapable de s'exprimer, et fut très soigneusement nourri par les Seigneurs de la Flamme, se révélant presque comme un échec. Néanmoins, quand la dernière sous-race de la race-racine Lémurienne était à son apogée, ce groupe passa soudain au premier plan de ce qu'était alors la civilisation et justifia les efforts hiérarchiques.

Troisièmement, Ils développèrent le germe de l'instinct chez certains groupes d'hommes-animaux, jusqu'à ce qu'il fleurisse en mental. Il ne faut jamais oublier que les hommes ont eu eux-mêmes (en dehors de toute tutelle extérieure nourricière) la faculté *d'arriver*, de parvenir à la pleine soi-conscience.

Ces trois méthodes nous amènent au quatrième facteur dont il faut se souvenir, celui des trois modes de mouvement qui affectent puissamment le jiva s'incarnant.

Les Fils du Mental sont caractérisés par les trois qualités de la matière, comme cela a été signalé précédemment, et on les a appelés génériquement :

1. Les Fils du rythme sattvique,
2. Les Fils de la mobilité,
3. Les Fils de l'inertie.

Ces qualités sont les caractéristiques des trois Rayons majeurs et des trois Personnes de la Divinité ; ce sont les qualités de conscience-matérielle, intelligente et divine. Ce sont les caractéristiques prédominantes des chaînes dont fait partie la chaîne de notre terre.

Schéma planétaire de la Terre

Première chaîne	Archétype.
Deuxième chaîne	Rythme Sattvique. **[3@1148]**
Troisième chaîne	Mobilité.
Quatrième chaîne	Inertie.
Cinquième chaîne	Mobilité.
Sixième chaîne	Rythme Sattvique.
Septième chaîne	Perfection.

Les facteurs que nous avons considérés comme affectant les différentes unités s'incarnant ont un effet vital sur leur évolution cyclique ; le rayon et les trois principaux types produisent des apparitions périodiques variables. Certaines affirmations ont été faites dans les livres occultes disant que la durée entre les incarnations variait. De telles affirmations sont en général inexactes, car elles ne tiennent pas compte de la différence de Rayon et ne permettent pas de calculer si l'unité humaine impliquée est une unité d'inertie, un point sattvique ou une entité rajasique. On ne peut, actuellement, fournir une règle absolue au public, bien que de telles règles existent et qu'elles soient gouvernées par sept formules différentes pour les trois principaux types. A l'intérieur de cette différenciation septuple, il en existe beaucoup de moindre importance, et la sagesse pour l'étudiant sera d'éviter les assertions dogmatiques sur ce sujet très particulier et très difficile. On n'a fait qu'aborder ici la frange de la question. Il faut se rappeler que, pendant les premiers stades de l'incarnation, l'unité est gouvernée principalement par l'apparition du groupe et vient en incarnation avec le groupe.

A mesure que le temps passe et que sa volonté et son dessein deviennent plus nets, elle s'imposera parfois en manifestation indépendamment de son groupe, comme d'autres unités du groupe ; ceci conduit à une apparente confusion qui est au détriment des calculs de surface de l'étudiant superficiel. Quand ceci se produit, on transfère le dossier de cette unité particulière dans un autre fichier des archives hiérarchiques et elle devient ce qu'en termes occultes on appelle "un point de feu qui se dirige lui-même". L'homme est alors

fortement individualisé, entièrement imbu de soi, libre de tout sens **[3@1149]** de groupe, sauf pour ce qui est de ses affiliations terrestres auxquelles il adhère par instinct de protection de soi et de bien-être personnel. Il demeure à ce stade pendant une longue durée et doit acquérir la maîtrise du stade suivant où il revient à sa précédente reconnaissance du groupe sur une courbe plus élevée de la spirale.

Les règles gouvernant l'incarnation de l'homme ordinaire ont été envisagées ailleurs et beaucoup de renseignements ont été fournis dans ce traité et dans les *Lettres sur la Méditation Occulte* qui – si on les collationne – offriront assez d'éléments d'information pour une longue étude. Nous n'avons pas dit grand chose des incarnations des disciples et des méthodes utilisées dans les derniers stades de l'évolution.

Il faut ici garder à la pensée que (pour un disciple) l'alignement direct de l'Ego via les centres et le cerveau physique est le but de sa vie de méditation et de discipline. C'est afin que le Dieu Intérieur puisse fonctionner en pleine conscience et exercer une pleine domination sur le plan physique. L'humanité sera ainsi aidée et les objectifs du groupe favorisés. Je répète qu'il faut se souvenir que les lois fondamentales de Rayon et le type particulier du disciple vont par-dessus tout dicter ses apparitions, mais certaines autres forces commencent à prendre de l'influence et nous pourrions en dire ici quelques mots.

Les facteurs gouvernant l'apparition en incarnation d'un disciple sont les suivants :

Premièrement, *son désir d'épuiser rapidement son karma* et donc de se libérer pour le service. L'Ego imprime ce désir au disciple pendant l'incarnation et ainsi prévient tout désir contraire de sa part pour la félicité du dévachan ou même pour le travail sur le plan astral. Tout l'objectif donc du disciple après la mort est de se débarrasser de ses corps subtils et d'en acquérir de nouveaux. Il n'y a aucun désir d'une période de repos et, comme le désir est le facteur gouvernant de notre système de désir particulièrement dans notre schéma planétaire, s'il n'existe pas, il n'y a aucune incitation à son **[3@1150]** accomplissement. L'homme donc s'absente du plan physique pour un temps très bref et son Ego le pousse à prendre un corps physique très rapidement.

Deuxièmement, *afin d'exécuter un certain service* sous la direction de son Maître. Ceci implique quelques ajustements et parfois l'arrêt temporaire du karma. Ces ajustements sont faits par le Maître avec l'accord du disciple et ne sont possibles que dans le cas d'un disciple accepté d'un certain degré. Cela ne veut pas dire que le karma soit annulé, mais seulement que

certaines forces sont tenues en attente jusqu'à ce qu'un certain travail de groupe désigné ait été accompli.

Troisièmement, *un disciple revient parfois en incarnation pour s'insérer dans le plan d'un plus grand que lui*. Quand un messager de la Grande Loge a besoin d'un véhicule pour S'exprimer et ne peut pas lui-même utiliser un corps physique à cause de la rareté de sa substance. Il utilisera le corps d'un disciple. Nous en avons un exemple dans la manière dont le Christ utilisa le corps de l'initié Jésus, corps dont il prit possession au moment du Baptême. De même, quand un message doit être donné au monde pendant quelque cycle périodique, un disciple hautement placé dans le groupe du Maître apparaîtra en incarnation et sera "adombré" ou "inspiré" (dans le sens occulte technique) par quelque instructeur plus grand que lui.

Quatrièmement, il se peut qu'un disciple, dont le développement est inégal, soit très avancé selon certaines lignes, mais qu'il lui manque ce qu'on appelle la pleine intensification d'un principe particulier. Il peut donc décider (avec le plein accord de son Ego et de son maître) *d'entrer dans une série d'incarnations périodiques à cadence rapide* avec l'intention de travailler spécifiquement à amener une certaine qualité, ou une série de qualités, à un point élevé de contenu vibratoire, parachevant ainsi sa sphère de manifestation. Cela explique les personnes singulières et cependant puissantes que l'on rencontre parfois ; elles ont une telle unité d'objectif et apparemment **[3@1151]** un tel manque d'équilibre, que toute leur attention est consacrée à une seule ligne de développement, tant et si bien que les autres lignes sont à peine visibles. Cependant leur influence paraît grande et hors de toute proportion avec leur valeur *superficielle*. La compréhension de ceci dissuadera l'étudiant plein de sagesse de former des jugements hâtifs et des conclusions rapides concernant ses frères.

On voit parfois une variation de cette raison d'incarnation rapide et immédiate, lorsque l'initié (qui a presque terminé son cycle) apparaît en incarnation pour exprimer presque entièrement un principe parfait. Il accomplit ceci au bénéfice d'un groupe particulier qui travaillant au service de l'humanité – n'atteint pas entièrement son objectif par manque d'une qualité particulière, ou d'un courant de force. Quand ceci devient évident du point de vue intérieur, quelque disciple avancé met l'énergie de cette qualité particulière à la disposition de la Hiérarchie et est envoyé pour *équilibrer* ce groupe, et ceci fréquemment pour une période de vies se succédant rapidement.

Voici quelques-unes des causes gouvernant la manifestation périodique de ceux qui sont groupés dans les archives de la Hiérarchie sous le nom de "points

de feu alignés". Ils sont caractérisés par l'énergie qui les traverse, par la qualité magnétique de leur travail, par leurs effets de groupe puissants et par leur exécution du plan sur le plan physique.

La venue en incarnation des vies supra-humaines (telles que les grandes Existences libérées, ou les raja-dévas d'un plan), l'apparition des Logoï planétaires et des Logoï solaires en incarnation physique sont gouvernées par des lois de nature similaire à celles qui gouvernent l'unité humaine, mais à une échelle cosmique. Il deviendra évident, pour l'étudiant le plus superficiel, que l'émergence progressive d'un plan dans l'obscurité qui existe entre les systèmes se produit non seulement comme résultat de la réponse vibratoire au Nom énoncé, mais comme l'exécution du karma d'une Vie cosmique et la relation **[3@1152]** entre cette Vie particulière et l'Existence cosmique que nous appelons Brahma ou la troisième Personne de la Trinité. Le Gouverneur déva d'un plan est une Entité supra-humaine Qui arrive selon un grand élan cosmique, afin de fournir la forme vibratoire qui rendra possible l'apparition d'autres formes moins importantes. Les Seigneurs de Rayon, ou Logoï planétaires, sont liés karmiquement de la même manière avec le second aspect logoïque, ou avec cette Vie manifestée que nous appelons Vishnu. On verra donc que trois impulsions principales, émanant chacune de la volonté, du plan ou dessein conscient d'une Entité cosmique, sont responsables de tout ce qui est vu et connu dans notre système solaire. Ceci, naturellement, a souvent été mis en lumière par les différents livres occultes, mais le tableau suivant peut rendre service :

	Entité Cosmique	*Entités Systémiques*		*Nombre D'impulsions*	*Qualité*
1.	Brahma	Les Seigneurs Rajas	7	Activité	Inertie
2.	Vishnu	Les Logoï Planétaires	7	Sagesse	Mobilité
3.	Shiva	Le Logos Solaire	1	Volonté	Rythme

On notera ici que le tableau ci-dessus s'applique aussi bien au microcosme qu'au macrocosme et les étudiants trouveront intéressant de développer cette idée.

3. Liaison Triangulaire

On en a assez dit, dans ce traité, pour révéler le plan général qui sous-tend et explique l'émergence ou incarnation systémique, et ce n'est pas mon intention de faire ici de longs développements. De même qu'il n'est pas

possible pour l'homme dans une incarnation de début, de concevoir les effets qu'aura sur lui l'évolution, ou de comprendre la nature de l'homme sur le Sentier, de même il n'est pas possible, même pour les grandes existences systémiques, de **[3@1153]** concevoir (excepté dans les termes les plus larges et les plus généraux) la nature du Logos solaire et l'effet que, l'évolution aura sur Lui. Qu'il suffise d'ajouter à ce sujet que lorsque certains alignements cosmiques immenses auront été réalisés, et que l'énergie de l'ovoïde causal logoïque sur le plan mental cosmique pourra circuler sans entraves jusqu'à l'atome du plan physique (notre système solaire), de grands événements et des possibilités inconcevables auront lieu.

Certains phénomènes aussi, d'une nature secondaire par rapport à cet événement majeur, surviendront au cours des cycles, que l'on pourrait résumer de façon générale comme suit :

Premièrement. Certains triangles systémiques seront formés, qui permettront l'interaction de l'énergie entre les différents schémas planétaires et entraîneront une maturité plus rapide des plans et desseins des Vies en cause. On devrait noter ici que lorsque nous envisageons la transmission de l'énergie par l'alignement et la formation de certains triangles, c'est toujours en relation avec l'énergie du premier aspect. Il s'agit de la *transmission du feu électrique*. Il est important de s'en souvenir, car cela maintient l'analogie entre le macrocosme et le microcosme avec exactitude.

Deuxièmement. Un triangle systémique final sera formé et il sera de force suprême, car il sera utilisé par l'essence et les énergies abstraites du septénaire de schémas, comme base négative devant recevoir l'énergie électrique positive. Cette énergie électrique peut circuler dans tous les schémas grâce à la réalisation d'un alignement cosmique. C'est l'introduction de cette force spirituelle considérable pendant les derniers stades de la manifestation qui provoque l'embrasement des sept soleils [312].

---

[312] Le lever et le coucher du Soleil symbolisent la manifestation et l'obscuration. *Doctrine Secrète*, II, 72.

Le Pralaya est de différentes sortes :

1. Le pralaya cosmique — L'obscuration des trois soleils ou des trois systèmes solaires.

Bien que les sept soient devenus **[3@1154]** les trois, c'est seulement par rapport aux planètes physiques denses. L'embrasement dont on parle dans les livres occultes et dans la *Doctrine Secrète* est en matière éthérique ; c'est cette énergie éthérique de feu qui conduit à la consommation (et donc à la destruction) des trois schémas majeurs restants. Nous avons là une *correspondance* à la combustion du corps causal à la quatrième Initiation par le fusionnement des trois feux. Il s'agit seulement d'une correspondance, et il ne faut pas pousser les détails trop loin. Le schéma de Saturne est ésotériquement considéré comme ayant absorbé "le feu par friction des espaces systémiques" ; Neptune est considéré comme le dépositaire des "flammes solaires" et Uranus comme la demeure du "feu électrique". Quand, grâce à l'activité extra-systémique basée sur trois causes :

1. L'alignement logoïque,
2. L'Initiation logoïque,
3. L'action de "CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT"

ces trois schémas sont stimulés simultanément et que les feux circulent de

---

2.	Le pralaya solaire	L'obscuration d'un système à la fin de cent années de Brahma. Période entre systèmes solaires.
3.	Pralaya secondaire	L'obscuration d'un schéma. Période entre les manvantaras.

L'homme répète ceci à la septième et à la cinquième initiation et à chaque renaissance dans les trois mondes.

Les Pléïades sont le centre autour duquel notre système solaire tourne. *Doctrine Secrète*, II, 251, 581, 582.

Le Soleil est le noyau et la matière de tout ce qui est dans le système solaire. *Doctrine Secrète*, I, 309, 310, 590, 591.

"Kernel" noyau vient du même mot que "corn" : blé.

Comparez les paroles de la Bible :

"Si le grain de froment ne tombe dans le sol et n'y meurt, il demeure seul, mais s'il meurt il porte de nombreux fruits."

Le Soleil est gouverné par les mêmes lois que tous les autres atomes. *Doctrine Secrète*, I, 168, 667.

l'un à l'autre de manière triangulaire, ils passent alors en obscuration. Il ne reste rien que les soleils éthériques embrasés et ces derniers – par l'intensité même de la combustion – se dissipent avec une grande rapidité. **[3@1155]**

4. Relation entre le Centre de la Gorge, le Centre Alta-Major et les Centres Mentaux

La question des centres a toujours beaucoup intéressé les hommes et on a fait beaucoup de mal en dirigeant l'attention sur les centres physiques. Malheureusement, on a donné des noms aux centres, qui ont leur contrepartie dans la forme physique, et avec l'aptitude habituelle des hommes à s'identifier avec ce qui est tangible et physique, une masse d'informations s'est accumulée, qui n'est basée que sur les effets produits par la méditation sur les centres physiques, et non sur la connaissance spirituelle. Une telle méditation ne peut être entreprise avec sécurité que lorsque l'homme n'est plus polarisé dans son soi personnel inférieur, mais voit toutes choses du point de vue de l'Ego, avec lequel il est complètement identifié. Quand il en est ainsi, les centres en matière physique sont reconnus comme étant simplement des points focaux d'énergie, situés dans le corps éthérique et ayant une utilité précise. Cette utilité est de jouer le rôle de transmetteurs de certaines formes d'énergie *consciemment* dirigées par l'Ego ou Soi, avec l'intention de conduire le corps physique (qui n'est pas un principe) à remplir le dessein égoïque. Dans ce but, l'Ego doit observer certaines règles, se conformer à la loi et avoir atteint non seulement la maîtrise consciente du corps physique, mais une connaissance des lois de l'énergie, de la constitution du corps éthérique et de sa relation avec le corps physique. L'attention des étudiants doit être attirée sur certains faits fondamentaux concernant les centres, ce qui complétera, reliera et résumera ce qui a déjà été donné dans ce *Traité*. Certaines répétitions seront nécessaires et utiles ; les renseignements donnés ici et les correspondances indiquées devraient fournir aux adeptes du raja yoga une base de saine réflexion, de sage méditation et une compréhension plus profonde des vérités impliquées. Vu le **[3@1156]** développement rapide de la race et le futur développement rapide de la vision éthérique, le gain sera très réel, si les étudiants de l'occultisme ont au moins un concept théorique de la nature de ce qui sera bientôt visible.

Les centres, ainsi que nous le savons, sont au nombre de sept et sont formés de matière des sous-plans éthériques du plan physique. Ainsi qu'on nous l'a dit, ils sont littéralement au nombre de dix, mais les trois centres inférieurs ne sont pas considérés comme buts de la direction de l'énergie égoïque. Ils se rapportent à la perpétuation de la forme physique et sont en étroite liaison avec :

a. Les trois règnes inférieurs de la nature.

b. Les trois sous-plans inférieurs du plan physique.

c. Le troisième système solaire, du point de vue logoïque.

Il faut se souvenir que, bien que les trois systèmes solaires (le passé, l'actuel et celui qui est à venir) soient différenciés dans le temps et l'espace pour la conscience de l'homme, du point de vue du Logos ils représentent plus exactement le supérieur, l'intermédiaire et le plus bas. et les trois ne forment qu'une expression. Le système passé donc est considéré ésotériquement comme le troisième, étant le plus bas et se rapportant à la matière dense négative. Il apparaît que le système solaire passé a donc une relation étroite avec le règne animal, le troisième, que l'homme est supposé avoir transcendé.

Les sept centres qui concernent l'homme existent en deux groupes : les quatre inférieurs qui sont reliés aux quatre Rayons d'Attribut, les quatre rayons mineurs, et sont donc en rapport étroit avec le quaternaire microcosmique et macrocosmique, et les trois supérieurs qui sont les transmetteurs des trois rayons d'aspect.

Ces centres d'énergie sont les transmetteurs d'énergie issue de **[3@1157]** sources nombreuses et variées, que l'on pourrait énumérer brièvement comme suit :

a. Des sept Rayons, via les sept sous-rayons de tout rayon monadique spécifique.

b. Des trois aspects du Logos planétaire tel qu'il se manifeste par un schéma.

c. De ce qu'on appelle "les divisions septuples du Cœur Logoïque" ou le soleil dans sa nature essentielle septuple, qui existe ésotériquement à l'arrière de la forme physique solaire extérieure.

d. Des sept Rishis de la Grande Ourse ; ceci se déverse via la Monade et se transmet vers le bas, fusionnant sur les niveaux supérieurs du plan mental avec sept courants d'énergie venus des Pléïades qui représentent la force psychique se révélant par l'Ange solaire.

Tous ces courants variés d'énergie passent à travers certains groupes ou centres, devenant plus actifs et circulant plus librement à mesure que l'évolution se poursuit. En ce qui concerne l'homme à présent, toute cette énergie converge dans le corps physique et cherche à lui apporter de l'énergie et à diriger son action via les sept centres éthériques. Ces centres reçoivent la force de manière triple :

a. Force de l'Homme Céleste et donc des sept Rishis de la Grande Ourse via la Monade.

b. Force des Pléïades, via l'Ange solaire ou Ego.

c. Force des plans, des Raja Dévas d'un plan, ou énergie fohatique, via les spirilles de l'atome permanent.

C'est ce fait qui explique la croissance et le développement progressifs de l'homme. Tout d'abord c'est la force de la substance **[3@1158]** du plan qui le dirige, le faisant s'identifier avec la substance plus grossière et se considérer un homme, un membre du quatrième Règne et donc se convaincre qu'il est le Non-Soi. Plus tard, à mesure que la force de l'Ego se déverse en lui, son évolution psychique se poursuit (j'emploie ici le mot "psychique" dans sa plus haute acception) et il commence à se considérer comme l'Ego, le Penseur, Celui qui utilise la forme. Finalement, il commence à répondre à l'énergie de la monade et à savoir qu'il n'est ni homme ni ange, mais une essence divine ou Esprit. Ces trois types d'énergie se révèlent pendant la manifestation comme Esprit, Ame et Corps, et par eux les trois aspects de la Divinité se rencontrent et convergent chez l'homme ; ils demeurent latents dans chaque atome.

L'énergie septuple des plans, et donc de la substance, trouve sa consommation quand les quatre centres inférieurs sont pleinement actifs. L'énergie septuple de la psyché, l'aspect conscience, se manifeste quand les trois centres supérieurs des trois mondes vibrent avec exactitude. L'activité septuple de l'Esprit est ressentie lorsque chacun de ces sept centres est non seulement pleinement actif mais tourne "comme des roues tournant sur elles-mêmes", quand ces centres sont quadri-dimensionnels et pas seulement vivant individuellement, mais tous reliés avec le centre septuple de la tête. On voit alors l'homme pour ce qu'il est vraiment – un réseau de feu avec des points focaux flamboyants, transmettant et faisant circuler l'énergie de feu. Non seulement ces centres reçoivent l'énergie par le sommet de la tête ou, pour être plus exact, par un point situé légèrement au-dessus du sommet de la tête, mais la font aussi ressortir par le centre de la tête, cette énergie sortante étant de couleur différente, plus brillante et vibrant plus rapidement que celle qui est reçue. Le corps éthérique est formé d'un aspect négatif du feu et reçoit le feu positif. A mesure que les différents types de feu se mélangent, se fondent et circulent, ils se renforcent et produisent des effets déterminés dans les feux du système microcosmique. **[3@1159]**

Le centre à la base de l'épine dorsale (le plus bas auquel l'homme ait affaire consciemment) est d'un intérêt spécial, vu qu'il est le centre d'origine de trois longs courants d'énergie qui circulent de haut en bas de la colonne vertébrale. Ce triple courant de force a des correspondances très intéressantes

qui peuvent être découvertes par l'étudiant intuitif. On peut donner ici quelques indications. Ce canal d'énergie triple possède trois points d'intérêt suprême, qui (en termes compréhensibles pour l'intéressé) peuvent être considérés

1. Le centre de base au point extrême le plus bas de la colonne vertébrale.
2. Le centre alta-major au sommet de l'épine dorsale.
3. Le centre suprême de la tête.

C'est donc une image miniature de toute l'évolution de l'esprit et de la matière car :

1. Le centre le plus bas correspond à la personnalité,
2. Le centre médian, à l'Ego ou Penseur,
3. Le centre suprême de la tête, à la Monade.

Dans l'évolution des feux de la colonne vertébrale, nous avons une correspondance avec le sutratma et ses trois points d'intérêt, l'œuf aurique monadique, son point d'émission, l'œuf aurique égoïque, point médian et le corps ou forme grossière, son point le plus bas.

Une autre indication intéressante gît dans le fait qu'il existe entre les centres vertébraux certains vides (si je peux m'exprimer ainsi) qui (au cours de l'évolution) doivent être comblés par l'action énergique de la vibration rapidement croissante de l'unité de force. Entre la triple énergie de la colonne vertébrale et le centre alta-major, il existe un hiatus, exactement comme il existe un intervalle à franchir entre l'homme inférieur triple et le corps égoïque, ou entre l'unité mentale sur le quatrième sous-plan du plan mental et l'Ange solaire sur le troisième sous-plan, bien qu'on nous dise que la triade **[3@1160]** atomique permanente soit contenue dans la périphérie causale, néanmoins, *du point de vue de la conscience*, il existe un intervalle à franchir. De plus, entre le centre alta-major et le centre suprême de la tête, il y a un autre gouffre – correspondant au gouffre situé entre le plan de l'Ego et le point le plus bas de la Triade, l'atome permanent manasique. Quand un homme a construit l'antahkarana (ce qu'il fait dans les derniers stades de son évolution dans les trois mondes), ce gouffre est franchi, et la Monade et l'Ego sont étroitement liés. Quand l'homme est polarisé dans son corps mental, il commence à construire l'antahkarana. Quand le centre entre les omoplates, qu'on a cité plus tôt dans ce *Traité* comme étant le centre manasique, vibre avec force, le centre alta-major et le centre de la tête peuvent alors être unis *via le centre de la gorge*.

L'homme, lorsqu'il atteint ce stade, est un créateur en matière mentale d'un

calibre différent de l'homme ordinaire qui travaille inconsciemment. Il construit à l'unisson du plan, et le Manasaputra divin, le Fils du Mental, détourne son attention de l'état de Fils de Pouvoir dans les trois mondes et centre son attention dans la Triade Spirituelle, récapitulant ainsi, sur une courbe plus élevée de la spirale, le travail qu'il avait fait antérieurement en tant qu'homme. Ceci devient possible quand la croissance du triangle dont nous venons de parler (base de l'épine dorsale, centre alta-major et gorge, s'unifiant dans la tête) est doublée parallèlement par une autre triplicité, le plexus solaire, le cœur et le troisième œil ; l'énergie se fusionnant dans ces derniers centres s'unifie également dans le même centre de la tête. Le troisième œil est un centre d'énergie construit par l'homme ; c'est une correspondance du corps causal, centre d'énergie construit par la Monade. Le centre alta-major est, de même, construit par d'autres courants de force et correspond de manière intéressante à la forme triple construite par l'égo dans les trois mondes.

Quand ce double travail s'est poursuivi jusqu'à un certain point **[3@1161]** de l'évolution, une autre triplicité s'éveille dans la tête même ; c'est le résultat de ces courants doubles d'énergie triple. Ce triangle transmet l'énergie de feu via la glande pinéale, le corps pituitaire et le centre alta-major jusqu'au centre de la tête. De cette manière ces trois triangles fournissent neuf courants d'énergie qui convergent et pénètrent dans le lotus le plus élevé de la tête. La correspondance avec certaines forces macrocosmiques apparaîtra ici à tout étudiant perspicace.

Nous avons vu l'étroit rapport entre les différents centres et les effets progressivement manifestés que l'on doit noter à mesure qu'ils se relient les uns aux autres et produisent finalement un système circulatoire synthétique, utilisé par l'énergie égoïque en conjonction avec l'énergie de l'homme inférieur, formant une sorte de canal par lequel l'énergie égoïque peut faire sentir son influence. Du point de vue macrocosmique, il est peu de chose que l'on puisse dire qui soit intelligible à l'homme dans l'état actuel de son évolution. On pourrait néanmoins énoncer quelques brèves affirmations qui (si elles font l'objet de réflexions et de corrélations) peuvent jeter quelque lumière sur l'évolution planétaire et sur la relation des Logoï planétaires avec le Logos solaire.

Un Logos solaire utilise comme centres d'énergie les schémas planétaires, dont chacun incarne un type particulier d'énergie, et dont chacun vibre donc selon la clé de l'Ange solaire logoïque dont l'Ange solaire humain est une pâle réflexion. Il est intéressant de noter ici que, de même que l'Ange solaire humain est une unité se manifestant par trois rangées de pétales, la correspondance logoïque est encore plus intéressante, car cette grande Entité

cosmique se manifeste sur le plan mental cosmique comme une flamme triple parcourant sept rangées de pétales ; c'est l'énergie de ces sept cercles d'énergie qui palpite par le moyen de l'un ou l'autre schéma. Tout est caché dans le mystère de CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT et il n'est pas possible à l'homme de le résoudre – la vérité étant obscure même pour le Dhyan Chohan le plus élevé de notre système.

Les centres d'énergie du Logos solaire sont eux-mêmes en forme **[3@1162]** d'immenses lotus [313] ou roues, au centre desquels gît cachée la Vie

---

[313] Voir Section VIII de la *Doctrine Secrète*. Volume I.

Le Lotus est le symbole du Macrocosme et du Microcosme.

a. Les graines du Lotus contiennent en miniature la plante parfaite.
b. Il est le produit du feu et de la matière.
c. Il a ses racines dans la boue, il pousse dans l'eau, il est nourri par la chaleur du soleil, il fleurit dans l'air.

MACROCOSME

La boue	Le système solaire physique objectif.
L'eau	La nature émotionnelle ou astrale.
La Fleur sur l'eau	Maturité de la spiritualité.
Méthode	Feu cosmique ou intelligence.

MICROCOSME

La boue	Le corps physique.
L'eau	La nature émotionnelle ou astrale.
La Fleur sur l'eau	Maturité du bouddhique ou spirituel.
Méthode	Le Feu du mental.

"La signification de la tradition, selon laquelle Brahma est né du Lotus, ou dans le Lotus, est la même. Le Lotus symbolise un système mondial, et Brahma l'habite représentant l'action ; il est donc appelé le Kamal-asana, celui qui siège dans le Lotus. De plus, on dit que le Lotus naît du nombre de Vishnu, car le nombril de Vishnu ou connaissance globale est le désir nécessaire, dont la forme primitive, faisant partie du texte Védique est : qu'il me soit permis de naître (en tant que progéniture innombrable). D'un tel désir central et essentiel,

centrale cosmique que nous appelons Logos planétaire. Il est le lieu de rencontre de deux types de force, spirituelle ou logoïque, qui L'atteint (via le Lotus logoïque, sur les plans mentaux cosmiques) à partir des sept Rishis de la Grande Ourse sur Leur propre plan, et deuxièmement, de force bouddhique, qui est transmise via les Sept Sœurs ou Pléïades. à partir d'une constellation appelée le Dragon dans certains livres et d'où est venue l'expression "Dragon de Sagesse".

Un troisième type d'énergie s'ajoute et peut donc être décelé dans ces centres, le type manasique d'énergie. Il atteint les centres logoïques via l'étoile Sirius et est transmis par cette constellation qui (ainsi que je l'ai indiqué plus haut) doit demeurer obscure pour le **[3@1163]** moment. Ces trois grands courants d'énergie forment la manifestation totale d'un centre logoïque. C'est ce que nous connaissons sous le nom de schéma planétaire.

A l'intérieur du schéma planétaire, ces courants d'énergie agissent principalement de la manière suivante :

a.	Energie Spirituelle	trois plans supérieurs	les Monades
b.	Force Bouddhique	quatrième plan	les Anges solaires
c.	Force Manasique	deux plans inférieurs	les quatre règnes de la nature

L'énergie physique, survivance d'un précédent système solaire, se manifeste par la forme physique dense et la matière qui est animée pendant le cycle involutif. Elle n'est pas considérée comme un principe ; on y voit la base de maya ou illusion.

---

la volonté de vivre, surgit tout le devenir. apparaissent toutes les opérations, tous les tourbillons du changement et de la manifestation qui ont la vie. C'est ce devenir qu'habite Brahma et c'est de lui et par lui, c'est-à-dire, par l'activité incessante, qu'apparaît et se manifeste le monde organisé, le trib huvanam, le monde triple. C'est parce qu'il est le premier manifesté que Brahma est appelé le premier des Dieux ; dans l'action est la manifestation et il est l'acteur : parce qu'il est l'acteur, il est quelque fois aussi appelé le conservateur ou protecteur du monde ; car celui qui réalise une chose désire aussi son entretien et sa conservation ; de plus en accomplissant cette chose il fournit la base et l'occasion de l'opération la conservation qui, strictement appartient évidemment à Vishnu". – *Pranava-Vadil*. pp. 84, 311.

Les divers schémas planétaires ne sont pas semblables et diffèrent quant :

a. Au type d'énergie,

b. Au point d'évolution,

c. A la position dans le plan général,

d. Aux possibilités karmiques,

e. Au taux de vibration.

La principale distinction réside dans le fait, ainsi que nous l'avons souvent répété, que trois d'entre eux forment les trois centres éthériques supérieurs d'énergie du Logos et quatre d'entre eux constituent les centres inférieurs.

Saturne nous intéresse ici, car le Logos de Saturne occupe, dans le corps logoïque, une position similaire à celle qu'occupe le centre de la gorge dans le microcosme. Trois centres, vers la fin de la manifestation, vont s'aligner de la même manière que le centre à la base de l'épine dorsale, le centre de la gorge et le centre alta-major. Il faut signaler ici qu'il y a trois schémas planétaires ayant une place **[3@1164]** analogue à celle de la glande pinéale, du corps pituitaire et du centre alta-major, mais ce ne sont pas des schémas dont on dit qu'ils soient des centres, ou que nous les connaissions comme informés par des Logoï planétaires. Certains planétoïdes trouvent ici leur place. ainsi qu'un schéma qui n'est plus en activité, mais à l'état de repos. Ce dernier schéma est la correspondance dans le corps logoïque du troisième œil atrophié dans le quatrième règne de la nature. Quand l'homme aura développé sa vision éthérique et donc étendu son champ de vision, il prendra conscience de ces faits, car il verra beaucoup de schémas planétaires qui n'existent qu'en matière éthérique se révéleront à son regard étonné et il s'apercevra que (ainsi que dans le corps microcosmique) il y a sept (ou dix) centres principaux, mais un grand nombre d'autres centres destinés à fournir l'énergie à divers organes. De même donc, le corps macrocosmique possède des myriades de points focaux d'énergie ou points nourriciers, qui ont leur place, leur fonction et leurs effets ressentis. Ces centres, sans globe physique dense, constituent ce que l'on a parfois appelé "la ronde intérieure" et transmettent leur force par ces grands centres dont on a dit, dans les livres occultes, qu'ils avaient un rapport avec la ronde intérieure.

Chacun de ces schémas planétaires apparaît comme un lotus à sept pétales majeurs chaque chaîne formant un pétale, mais il possède aussi des pétales subsidiaires d'une couleur secondaire, selon la nature et le karma de l'Entité en cause. C'est dans l'énumération de ces lotus solaires que les étudiants de l'occultisme font fausse route. C'est, par exemple, correct de dire que le schéma planétaire correspondant à la base microcosmique de la colonne vertébrale est un lotus quadruple et a donc quatre pétales. Il y a quatre pétales dominants

d'une couleur particulière, mais il y en a trois d'une couleur secondaire et neuf d'une nature tertiaire (l'indication donnée ici pourra révéler à l'étudiant intuitif le nom de la planète et la nature de son évolution). **[3@1165]**

Chacun de ces lotus solaires, ou schémas planétaires, se déploie en trois stades d'activité ; dans chaque stade, l'un des trois types d'énergie domine. A mesure que ce déploiement s'effectue, l'activité vibratoire augmente et *l'apparence* de l'activité manifestée change.

a. Pendant longtemps, le mouvement du lotus ou roue n'est autre qu'une lente révolution.

b. Plus tard, pendant une période encore plus grande, chaque pétale tourne à l'intérieur du plus grand tout et selon un angle différent de celui de la révolution de l'ensemble.

c. Finalement ces deux activités s'accroissent par l'apparition d'une forme d'énergie qui, issue du centre, palpite si puissamment qu'elle produit ce qui semble être des courants d'énergie allant d'avant en arrière, du centre à la périphérie.

d. Quand ces trois énergies travaillent à l'unisson, l'effet est absolument merveilleux, impossible à suivre de l'œil, impossible à concevoir par le mental humain et la plume ne peut l'exprimer par des mots. C'est ce stade, macrocosmique et microcosmique, qui constitue les différents degrés d'alignement, car l'étudiant ne doit jamais oublier que tout ce qui se manifeste se présente comme une sphère et que l'alignement consiste en vérité en une communication sans entraves entre le cœur de la sphère et la périphérie ou limite d'influence de la volonté dynamique et du centre.

A l'intérieur de chaque schéma planétaire se trouvent sept chaînes qui sont sept centres planétaires, et à nouveau, à l'intérieur de la chaîne se trouvent sept globes qui sont les centres de la chaîne ; mais les étudiants feraient bien de ne pas étudier les globes du point de vue des centres avant d'avoir une meilleure connaissance du mystère sous-jacent à la substance physique dense, car ils seraient induits en erreur. Plus on cherche à prolonger la correspondance vers le bas, plus il y a de risques d'erreur. La correspondance doit résider dans la qualité et le principe exprimé, mais pas dans la forme.

[3@1166]

DIVISION F

—

LA LOI D'ATTRACTION

I. *Les Lois Subsidiaires*.

Loi d'Affinité Chimique.

Loi du Progrès.

Loi du Sexe.

Loi du Magnétisme.

Loi de Radiation.

Loi du Lotus.

Loi de la Couleur.

Loi de Gravitation.

Loi d'Affinité Planétaire.

Loi d'Unité Solaire.

Loi des Ecoles.

I. *Ses Effets*.

Association.

Construction des formes.

Adaptation de la forme à la vie.

Unité de Groupe.

II. *Relations de Groupe*.

Trois relations atomiques.

Sept lois de Travail de groupe.

Vingt-deux méthodes d'interaction.

Cette loi, comme nous le savons, est la loi fondamentale de toute manifestation et la loi d'importance suprême pour notre système solaire. On pourrait l'appeler plus précisément Loi d'Ajustement ou d'Equilibre. car elle détermine cet aspect des phénomènes électriques que nous appelons *neutres*. La Loi d'Economie est la loi fondamentale d'un pôle, celui de l'aspect négatif ; la Loi de Synthèse est la loi fondamentale du pôle positif, mais la Loi d'Attraction est la **[3@1167]** loi gouvernant le feu produit, pendant l'évolution, par l'union des deux pôles. Du point de vue de l'être humain c'est celle qui effectue la réalisation de la soi-conscience ; du point de vue des êtres sub-humains c'est celle qui attire toutes les formes de vie jusqu'à la réalisation de soi ; tandis qu'en rapport avec l'aspect supra-humain on peut affirmer que cette loi de la vie s'étend jusqu'aux processus conditionnés par la loi plus élevée de

Synthèse dont la Loi d'Attraction n'est qu'une branche subsidiaire.

Pour être précis, la Loi d'Attraction est un terme générique sous lequel sont groupées plusieurs autres lois de nature similaire, mais diverses dans leurs manifestations. Il pourrait être utile d'énumérer quelques-unes de ces lois, afin de permettre à l'étudiant (lorsqu'il les examinera dans leur totalité) de se faire une large idée générale quant à la Loi et à ses modifications, à ses sphères d'influence et à la portée de son activité. Il faut noter ici, comme proposition de base concernant tous les atomes, que la Loi d'Attraction gouverne l'aspect Ame. *La Loi d'Economie est la loi de l'électron négatif, la Loi de Synthèse est la Loi de la vie positive centrale ; tandis que la Loi d'Attraction gouverne ce qui est produit par la relation des deux précédentes* et elle est elle-même gouvernée par une loi cosmique plus grande qui est le principe de l'intelligence de la substance. C'est la loi de l'Akasha.

Il faut se souvenir que ces trois lois sont l'expression de l'intention ou dessein des trois Aspects Logoïques. La Loi d'Economie gouverne le principe de Brahma ou Saint-Esprit ; la Loi de Synthèse est la loi de la vie du Père ; tandis que la vie du Fils est gouvernée par l'attraction divine et la manifeste. Cependant ces trois lois sont trois lois subsidiaires à une plus grande impulsion qui gouverne la vie du Logos Non-manifesté [314]. **[3@1168]**

I. LES LOIS SUBSIDIAIRES

Les aspects subsidiaires ou lois de la Loi d'Attraction pourraient être énumérés comme suit :

1. La Loi d'Affinité Chimique

Cette loi gouverne l'aspect âme du règne minéral. Elle concerne le mariage des atomes et l'idylle des éléments. Elle sert à perpétuer la vie du règne minéral et à maintenir son intégrité.

C'est la cause de "la métallisation" de la Monade.

2. La Loi de Progrès

On l'appelle ainsi dans le règne végétal du fait que c'est dans ce règne qu'une réponse nette et objective à la stimulation peut être observée. C'est la base du phénomène de la sensation, qui est la clé du système solaire d'amour,

---

[314] *Doctrine Secrète*, I, 56, 73, 74.

notre système étant un "Fils de Nécessité" ou de désir. Cette loi fait apparaître en manifestation la conscience informant une partie du règne des dévas et certaines énergies praniques. L'étudiant découvrira un grand intérêt ésotérique dans la série suivante de forces vivantes :

a. La deuxième chaîne, globe et ronde,
b. Le règne végétal,
c. Les dévas de désir et leurs seconds groupements *réfléchis*,
d. Le cœur du Soleil,
e. La force du second Rayon.

3. La loi du sexe

Ce terme est appliqué à la force qui amène l'union physique de deux pôles en rapport avec le règne animal, et à l'homme, envisagé comme répondant à l'appel de sa nature animale. Cette loi assure la nécessaire sauvegarde de la forme dans ce cycle particulier et sa perpétuation. Elle est puissante uniquement pendant la période de dualité des sexes et leur séparation. Dans le cas de l'homme, elle sera compensée par une expression plus haute de la loi quand l'homme **[3@1169]** sera de nouveau androgyne. C'est la loi du mariage ; il existe certains aspects de sa manifestation non seulement dans le mariage des hommes et des animaux au sens physique, mais dans le "mariage occulte" :

a. De l'Ame et de l'Esprit.
b. Du Fils et de sa Mère (ou Ame avec la substance physique).
c. Des vies négatives planétaires avec les vies positives, citées plus haut.
d. Le mariage systémique, ou union des deux derniers schémas planétaires, après qu'ils eurent absorbé les autres forces.
e. Le mariage cosmique, ou union de notre système solaire avec son pôle opposé cosmique, une autre constellation. Le mariage cosmique des étoiles et des Systèmes est la cause du flamboiement irrégulier, ou intensification des soleils et de leur luminosité, que l'on observe parfois et qui a fréquemment fait l'objet de discussions.

4. La Loi du Magnétisme

C'est la loi qui produit l'unification d'une personnalité ; bien que ce soit une expression de force lunaire, elle est, néanmoins, d'un ordre beaucoup plus élevé que la loi du sexe physique. C'est l'expression de la loi, telle que la

manifestent les trois groupes majeurs de pitris lunaires. Ces trois groupes ne s'occupent pas de la construction des formes du règne animal, car ils sont les constructeurs du corps de l'homme dans les trois derniers stades du sentier de l'évolution :

a. Le stade de haute intellectualité ou de réalisation artistique.

b. Le stade de l'état de disciple,

c. Le stade où l'homme foule le Sentier.

Les quatre groupes inférieurs s'occupent des stades antérieurs et des aspects animaux de l'attraction dans les deux règnes. **[3@1170]**

5. La Loi de Radiation

C'est l'une des lois les plus intéressantes, car elle n'entre en activité que pour les spécimens les plus élevés des divers règnes, et concerne l'attraction qu'un règne de la nature plus élevé aura sur les vies les plus avancées du règne directement inférieur. Elle gouverne la radioactivité des minéraux les radiations du règne végétal et (assez curieusement) toute la question des *parfums*. L'odorat est le plus élevé des sens purement physiques ; ainsi, dans le règne végétal une certaine série de parfums sont preuve de radiation dans ce règne.

Il y a, de plus, un lien entre ceux qui sont membres du cinquième règne (le spirituel) et le règne végétal, car en ésotérisme deux et cinq, le Fils et les Fils du Mental, sont étroitement liés. Il n'est pas possible d'en indiquer davantage, mais ce n'est pas sans signification que certains Rayons soient, chez les initiés et les Maîtres, représentés par des parfums végétaux. Cela signifie radiation et, pour ceux qui ont la clé, cela révèle la qualité du lotus égoïque et la place qu'il occupe dans n'importe quel lotus planétaire, de même qu'une relation avec certains dévas qui sont la vie septuple du règne végétal. N'oublions pas qu'occultement l'homme est une "plante à sept feuilles, la saptaparna". [315]

D'une manière mystérieuse, qui ne peut être expliquée à ceux qui ignorent le karma de notre Logos planétaire, cette loi n'agit pas dans le règne animal pendant ce Cycle ou chaîne. L'un des problèmes de la prochaine chaîne sera d'introduire la radiation animale, ce qui contrebalancera la méthode d'initiation que l'on poursuit actuellement. Il ne faut jamais oublier que le processus de chaîne de l'individualisation et les trois premières Initiations concernent le règne animal et l'homme y est considéré comme un animal. A l'Initiation finale, ou sacrifice de la nature corporelle tout **[3@1171]** entière, cette partie du karma

---

[315] *Doctrine Secrète*, I, 251 ; II, 628.

général du Logos planétaire et de la Vie de l'Esprit informant le règne animal est réglée. Si l'on médite cette question, il se peut que quelque lumière soit jetée sur la raison pour laquelle les Adeptes du sentier de gauche, aux temps Atlantéens, étaient appelés "les Arbres" [316] et furent détruits avec toute la végétation Atlantéenne. Dans le plus ancien de tous les Commentaires, le mystère est exprimé ainsi :

> "Ils (les Adeptes du Sentier de la Main Gauche) devinrent ainsi séparés par leur propre faute. Leur odeur ne montait pas au Ciel, ils refusèrent de s'unir. Ils n'avaient aucun parfum. Ils serraient contre leur poitrine avide tous les gains de la plante fleurie."

6. La Loi du Lotus

C'est le nom donné à la mystérieuse influence de la Loi cosmique d'Attraction qui amena les divins Fils du Mental et relia ainsi les deux pôles de l'Esprit et de la matière, produisant sur le plan du mental ce que nous appelons le lotus égoïque ou "la Fleur du Soi". C'est la loi qui permet au lotus de tirer de la nature intérieure (l'aspect matière et l'aspect aqueux) l'humidité et la chaleur nécessaires à son épanouissement, et de faire descendre des niveaux de l'Esprit ce qui pour lui est comme les rayons du soleil pour le règne végétal. Elle gouverne le processus du déploiement des pétales et se manifeste donc comme loi triple :

a.	La Loi de Chaleur Solaire	Pétales de la connaissance.
b.	La Loi de Lumière Solaire	Pétales d'amour.
c.	La Loi de Feu Solaire	Pétales de sacrifice.

7. La Loi de la Couleur

Pour parvenir à une certaine compréhension de cette loi, l'étudiant doit se souvenir que la couleur sert un dessein double. Elle joue le rôle de voile pour ce qui est derrière, et donc est attirée par **[3@1172]** l'étincelle centrale ; elle manifeste la qualité d'attraction de la vie centrale.

Toutes les couleurs donc sont des centres d'attraction, sont complémentaires ou en antipathie l'une avec l'autre, et les étudiants qui

---

[316] *Doctrine Secrète*, II, 519, 520, 521.

travaillent ces questions peuvent découvrir la loi et comprendre son fonctionnement en saisissant le dessein, l'activité et la relation des couleurs entre elles.

8. La Loi de Gravitation

Pour l'étudiant non-occultiste cette loi est la plus énigmatique et la plus troublante de toutes les lois. Sous un de ses aspects, elle se révèle en tant que pouvoir et attraction plus forte qu'une vie plus vitale peut exercer sur une vie moindre, tel le pouvoir qu'a l'esprit de la Terre (l'Entité planétaire, pas le Logos planétaire) de retenir à lui toutes les formes physiques et de prévenir leur "dispersion". Ceci est du à la vibration plus lourde, à la force cumulative plus grande et à l'agrégat de vies tamasiques dans le corps de l'Entité planétaire. Cette force agit sur l'aspect négatif, le plus bas, de toutes les formes physiques. La Loi de Gravitation se manifeste aussi par la réponse de l'âme de toutes choses à l'Ame plus grande au sein de laquelle les âmes mineures trouvent place. Cette loi donc affecte les deux formes les plus basses de la vie divine, mais pas les plus hautes. Elle émane, en premier lieu, du soleil physique et du cœur du Soleil. Les forces finales de synthèse qui pourraient être considérées comme un aspect de l'activité spirituelle gravitationnelle sont néanmoins d'une autre nature, dues à l'action d'une autre loi, émanant du Soleil spirituel central. L'une est purement systémique, l'autre est une loi cosmique.

9. La Loi d'Affinité Planétaire

Ce terme est utilisé dans l'enseignement occulte, spécifiquement en rapport avec l'interaction des planètes entre elles et avec leur mariage final. Comme nous le savons, les schémas planétaires (les sept planètes sacrées) se synthétiseront un jour, ou absorberont la vie des planètes qui ne sont pas appelées sacrées et les nombreux planétoïdes, pour ce qui est des quatre règnes de la nature. L'absorption de l'aspect Esprit s'effectue **[3@1173]** selon la Loi de Synthèse. Les quatre schémas planétaires mineurs deviennent d'abord les deux, puis l'un. Ce dernier schéma, avec les trois schémas majeurs, forme un deuxième quaternaire plus élevé, qui à nouveau répète le processus, de quatre à deux et de deux à un. Le dernier schéma se fond finalement au Soleil, produisant par un processus prolongé et sur une immense période de temps, l'apparition des "sept Soleils groupés ensemble qui se mettent à flamboyer et forment une unique boule de feu enflammée".

Sur une moindre échelle, la même loi gouverne l'union des chaînes dans un schéma.

10. La Loi d'Union Solaire

Quand on parle de l'interaction des Soleils sous l'aspect matériel ou sous l'aspect conscience, c'est ce terme que l'on emploie en occultisme. Il n'est pas possible de l'expliciter, mais seulement de signaler l'universalité de la Loi d'Attraction.

11. La Loi des Ecoles (La Loi d'Amour et de Lumière)

C'est un terme mystérieux pour désigner la loi en ce qu'elle affecte les expansions de conscience subies par l'initié, et sa faculté d'attirer à lui-même par la connaissance :

a. Son Soi Supérieur afin de réaliser alignement et illumination,

b. Son Gourou,

c. Ce qu'il cherche à savoir,

d. Ce qu'il peut utiliser dans son travail de service,

e. D'autres âmes avec lesquelles il peut travailler.

Il sera évident pour tout étudiant réfléchi que cette Loi des Ecoles est principalement applicable à toutes les unités de vie divine qui sont parvenues au stade de la soi-conscience ou l'ont transcendé. Elle a donc une relation vitale avec le règne humain et il existe une signification occulte dans le fait que c'est la onzième Loi. C'est la loi **[3@1174]** qui permet à l'homme d'unir deux de ses aspects, le soi personnel et le Soi supérieur. C'est la loi qui gouverne la transition de l'atome humain vers un autre règne, supérieur. C'est la loi qui (quand on la comprend et l'applique) permet à l'homme d'entrer dans un nouveau cycle. C'est la loi de l'adepte, du Maître et de l'homme parfait. Pour cette raison, il pourrait être profitable ici d'en traiter un peu plus complètement que nous l'avons fait pour les autres lois, car l'humanité a maintenant atteint un stade où nombre de ses unités sont prêtes à passer sous l'influence spécifique de cette loi et donc à être transférées de la Salle d'Enseignement au cinquième règne spirituel, en passant par la Salle de Sagesse.

Cette Loi des Ecoles ne s'applique pas spécifiquement à l'évolution des dévas. Ils sont gouvernés par une autre loi appelée "la Loi de Résistance Passive" qui ne nous concerne pas ici et il n'y aurait aucun intérêt à l'examiner. Trois groupes principaux d'existences sont gouvernés par la Loi des Ecoles :

1. Les êtres humains à partir du moment où ils foulent le Sentier de Probation.

2. Toutes les unités du cinquième règne, donc tous les membres de la Hiérarchie.

3. Les Logoï planétaires dans tout le système.

Il apparaît donc que cette loi concerne la grande expérience que notre Logos planétaire a instaurée sur Terre en relation avec le processus d'initiation, mais elle n'a exercé son influence que depuis que la Porte de l'Initiation a été ouverte aux temps Atlantéens. Elle ne s'applique donc pas à tous les membres de la famille humaine, dont certains atteindront le but lentement et sous le règne de la Loi fondamentale d'Evolution. Elle n'affecte en aucune façon, par exemple, les membres de la famille humaine qui se sont individualisés sur la chaîne terrestre par la stimulation de l'étincelle du mental – l'une des méthodes employées par les Seigneurs de la Flamme, ainsi que nous l'avons vu plus haut. **[3@1175]**

Elle peut être étudiée en deux divisions principales, premièrement par rapport aux unités humaines qui passent sous l'influence hiérarchique dans la Salle de Sagesse, et aussi en relation avec les divers schémas planétaires. Chaque schéma existe afin d'enseigner un aspect spécifique de la conscience, et chaque école planétaire ou Hiérarchie soumet ses élèves à cette loi, mais de diverses manières. Ces écoles planétaires sont nécessairement gouvernées par certains facteurs, dont les deux plus importants sont le karma particulier du Logos planétaire en cause et Son Rayon particulier.

Il n'est pas possible à ce stade de transmettre aux étudiants des renseignements quant à la nature de chaque école planétaire. Elles existent en cinq groupes :

1. *Les planètes exotériques non sacrées*

   En langage occulte "la ronde extérieure" ou cercle extérieur d'initiés. Notre terre est l'une d'elles, mais du fait qu'elle est alignée de façon particulière avec certaines sphères de la ronde intérieure, il existe deux possibilités pour l'humanité, ce qui facilite et en même temps complique le processus évolutionnaire.

1. *Les planètes sacrées*

   Appelées quelquefois (lorsqu'il est question de cette Loi des Ecoles) les "sept degrés de la connaissance psychique" ou les "sept divisions du champ de la connaissance".

2. *La ronde intérieure*

   Qui comporte d'immenses possibilités de progrès pour ceux qui sont capables de surmonter ses problèmes et de résister à ses tentations.

Cette ronde intérieure a un attrait particulier pour les unités qui sont sur certains Rayons et a ses propres dangers spécifiques. La ronde intérieure est la ronde suivie par ceux qui sont passés par le stade humain et ont développé consciemment la capacité de la vie éthérique et peuvent suivre les cycles éthériques, fonctionnant consciemment sur les trois plans éthériques plus élevés dans toutes les parties du système. Ils ont – à certaines fins occultes et spécifiques – rompu la communication entre le troisième sous-plan éthérique et les quatre sous-plans inférieurs du plan physique. Cette ronde n'est suivie que par un **[3@1176]** certain pourcentage d'hommes prêts et elle est étroitement associée à un groupe qui passe avec facilité et se développe avec une égale facilité sur les trois planètes qui forment un triangle avec la terre, à savoir Mars, Mercure et la Terre. Ces trois planètes – par rapport à cette ronde intérieure – sont considérées comme existant uniquement en matière éthérique, et (en relation avec l'un des Hommes Célestes) occupent une place analogue à celle du triangle éthérique existant dans le corps éthérique humain. J'en ai dit plus ici qu'il n'en a jamais été communiqué exotériquement au sujet de cette ronde intérieure. En étudiant le triangle éthérique humain, sa fonction et le type de force qui circule autour de lui, on peut faire de nombreuses déductions concernant la ronde planétaire intérieure. Il faut se souvenir, sous ce rapport, que, de même que le triangle éthérique humain n'est que le stade préparatoire d'une vaste circulation à l'intérieur de la sphère du corps éthérique tout entier, le triangle éthérique planétaire – allant de la Terre à Mars et à Mercure – n'est aussi que le système circulatoire préparatoire à une ronde plus vaste, incluse dans la sphère d'influence d'un Seigneur planétaire.

3. *Le cercle des planétoïdes*

Les étudiants de la Sagesse Immémoriale sont capables d'oublier que la Vie du Logos se manifeste par ces sphères tournantes qui (bien que trop petites pour être considérées comme des planètes) poursuivent leur trajectoire orbitale autour du centre solaire, ont leurs propres problèmes d'évolution et fonctionnent en tant que partie du Corps solaire. Elles sont informées – comme les planètes – par une Entité cosmique et sont sous l'influence des pulsions vitales du Logos solaire comme les corps plus grands. Les évolutions à leur surface sont analogues, quoique non identiques, à celles de notre planète ; elles parcourent leurs cycles dans les Cieux selon les mêmes lois que les planètes plus grandes.

4. *Les Triangles d'absorption*

Ce terme s'applique aux écoles évolutionnaires des trois planètes majeures de notre système – Uranus, Neptune et Saturne – et à celles qui se trouvent dans les **[3@1177]** trois chaînes majeures et les trois globes majeurs d'un schéma planétaire. Les Gouverneurs de ces planètes, chaînes et globes sont appelés les "Examinateurs Divins" et Leur travail concerne le règne humain, spécifiquement et entièrement. Ils ont la responsabilité de :

a. Transférer les hommes d'une école à l'autre et d'un degré à l'autre.

b. Elargir la conscience humaine selon la loi.

c. Transmuer les formes de l'unité humaine dans les trois mondes, et, en conséquence, supprimer la forme.

d. Rendre radioactif le quatrième règne de la nature.

On pourrait considérer ces vies, présidant les écoles des divers départements comme les gardiens du Sentier, et donc responsables du divin Pèlerin pendant les derniers stades du Sentier de l'Evolution. Ils commencent Leur travail avec les hommes dès qu'ils mettent le pied sur le Sentier de Probation et continuent ce travail jusqu'à ce qu'ils prennent la septième initiation.

Donc, les Maîtres Qui prennent des élèves pour les instruire, comptent parmi leurs rangs, tandis que les Maîtres qui ne s'occupent pas des individus et de leur développement n'en font pas partie.

Il n'est pas possible de révéler complètement les types d'écoles se trouvant sur les différentes planètes, ni leur enseignement. Tout ce que l'on peut faire c'est d'énoncer une phrase occulte qui fournira à l'étudiant intuitif l'indication nécessaire.

Ecoles Planétaires

URANUS	L'école de Magie du dixième ordre. Uranus est parfois **[3@1178]** appelé "planète de la force violette" et ses diplômés manient le pouvoir du prana éthérique cosmique.
TERRE	L'école de Réponse Magnétique. Un autre nom donné à ses élèves est "Les diplômés de l'effort douloureux" ou les "arbitres entre les opposés polaires".
	Une autre indication à noter, en relation avec les deux noms ci-dessus, est que ses diplômés subissent leur

examen sur le troisième sous-plan du plan astral.

VULCAIN — L'école des Pierres de Feu. Il existe une curieuse relation entre les unités humaines qui passent dans ses salles d'enseignement et le règne minéral. Les unités humaines du schéma de la terre, en langage mystique sont appelées "les pierres vivantes" ; Sur Vulcain elles sont appelées les "pierres de feu".

JUPITER — L'école des Magiciens Bénéfiques. Cette planète est quelquefois appelée, en jargon des écoles, "l'Université des unités de Quadruple Force", car ses membres manient quatre sortes de force dans leur travail magique *constructif* : Un autre nom donné à ses salles est "Le Palais de l'Opulence" car ses diplômés travaillent avec la Loi d'un Approvisionnement, et sont fréquemment appelés "les Semeurs".

MERCURE — Les élèves de cette école planétaire sont appelés "Les Fils de l'Aspiration" ou "Les Points de Vie Jaune". Ils sont étroitement liés à notre schéma terrestre et l'ancien Commentaire en parle en ces termes :

> "Les points de flamme dorée s'unissent et se fondent avec la plante à quatre feuilles d'un vert tendre et chantent sa couleur en une teinte jaune automnale. La plante à quatre feuilles, grâce à **[3@1179]** l'influx frais et nouveau, se transforme en plante à sept feuilles et trois fleurs blanches."

VENUS — L'école des cinq Degrés rigoureux. C'est encore un schéma planétaire étroitement lié au nôtre, mais son Logos planétaire est dans un groupe d'étudiants plus avancé, au sens cosmique, que notre Logos planétaire. La plupart de ses instructeurs hiérarchiques viennent du cinquième plan cosmique et sont un groupe particulier de Manasadévas de rang très élevé. Ils sont décrits dans les archives de notre Hiérarchie comme tenant chacun un trident de feu, surmonté de cinq émeraudes vertes.

MARS	L'école des Guerriers, ou degrés ouverts aux soldats. Quatre de ces écoles planétaires sont responsables de l'énergie circulant chez les représentants de premier plan des quatre castes, et ceci non seulement en Inde mais dans toutes les parties du monde. On dit que ses instructeurs sont des "Diplômés du Feu rougeoyant" et ils sont fréquemment représentés vêtus de robes rouges et tenant un bâton d'ébène. Ils travaillent selon le premier Aspect logoïque et instruisent ceux dont le travail est dans la ligne du destructeur.
NEPTUNE	Cette école s'occupe de développer et nourrir l'élément de désir et ses diplômés sont appelés "Fils de Vishnu". Leur symbole est une robe avec un navire toutes voiles dehors, dessiné sur le cœur, dont la signification apparaîtra à ceux qui ont des yeux pour voir.

Il n'est pas permis d'aborder les autres écoles planétaires et ce ne serait d'aucun profit. Certains faits complémentaires peuvent être vérifiés par l'étudiant de la méditation qui est aligné avec son Ego et en contact avec son groupe égoïque. **[3@1180]**

L'enseignement donné sur notre schéma terrestre dans la Salle de la Sagesse a été traité dans beaucoup de livres occultes, y compris dans *l'Initiation humaine et solaire* et il n'y a pas lieu de s'y attarder ici.

Certains aspects de cette loi sont indiqués ici. La question n'est en aucune façon épuisée, mais on a indiqué assez de choses pour montrer son ampleur et son étendue. En terminant, il faut signaler que la *Loi de Karma* est par certains angles de vision la totalité de cette Loi d'Attraction, car elle gouverne la relation de toutes les formes avec celui qui utilise la forme et de toutes les vies entre elles.

Les étudiants de la Loi d'Attraction doivent avoir soin de garder à la pensée certaines choses. Il faut les examiner soigneusement et les comprendre en étudiant cette question.

Ils doivent se rappeler tout d'abord que toutes ces lois subsidiaires sont en vérité la manifestation de la Loi Unique ; qu'il ne s'agit que de termes différenciés, employés pour exprimer une seule grande méthode de manifestation.

[3@1181]

DIAGRAMME XI : PHILOSOPHIE DE FORCE ETHERO-ATOMIQUE

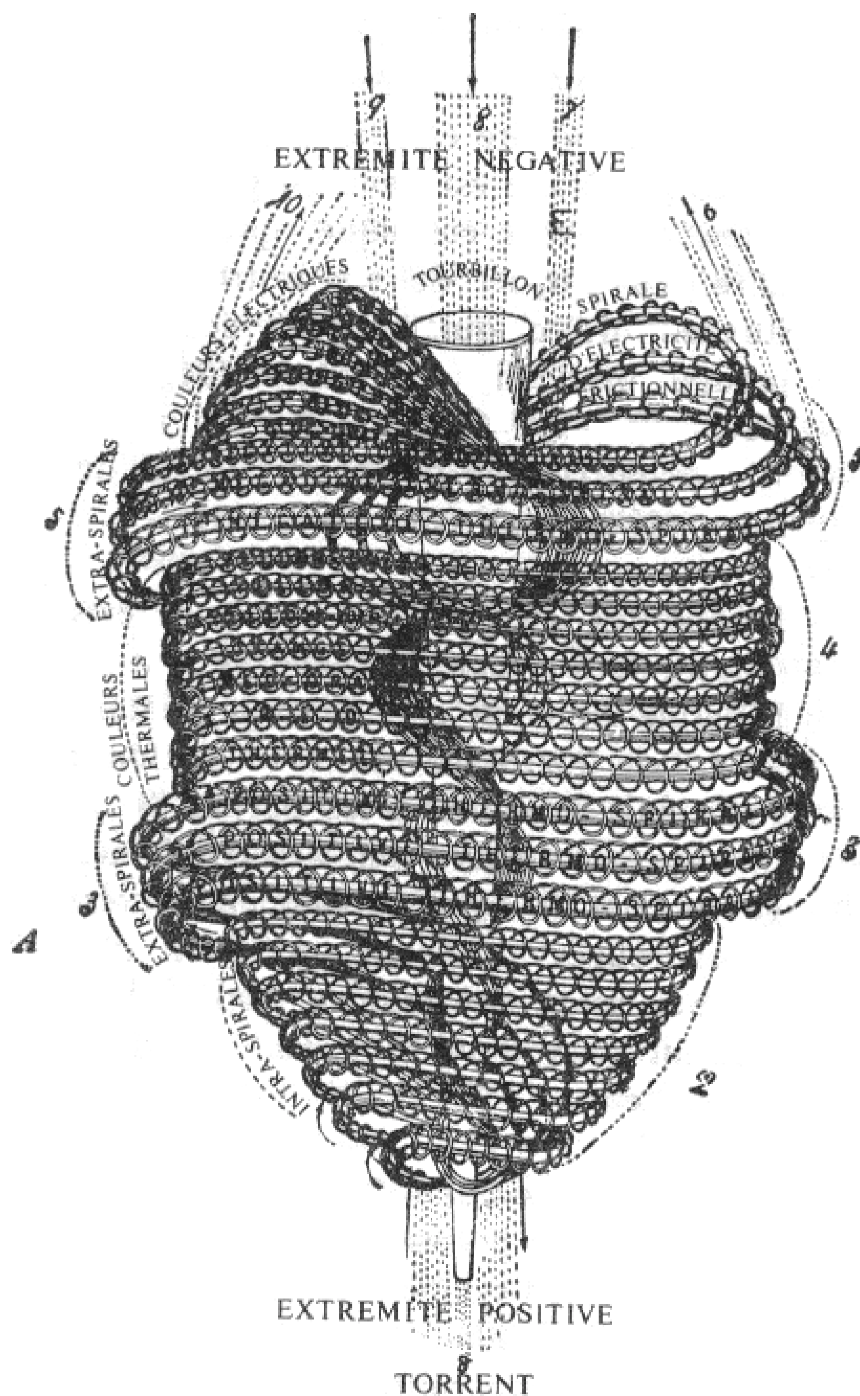

La forme générale d'un atome, incluant les spirilles et la 1ère Spirille, avec les éthers affluents et effluents (représentés par des pointillés), qui passent à travers ces spirilles. Les 2ème et 3ème spirilles avec leurs éthers encore plus subtils, ne sont pas représentées.

Tiré des Principes de Lumière et de Couleur.
EDWIN D. BABBITT, New York, 1878.

Deuxièmement, que toute l'énergie qui se révèle dans le système solaire est

après tout l'énergie de l'atome physique permanent Logoïque, ayant son noyau sur le sous-plan atomique du plan cosmique physique. Cet atome physique permanent (comme c'est le cas pour l'atome correspondant chez le jiva se réincarnant) est situé à l'intérieur du corps causal du Logos sur Son propre plan ; il reçoit donc *l'impact* de la totalité de la force du lotus égoïque cosmique, ou qualité d'attraction de l'amour cosmique. Cette force est transmise au système solaire de deux manières : par le moyen du Soleil qui, dans un sens occulte, est l'atome physique permanent ; il attire donc et maintient l'attraction de tout ce qui se trouve dans sa sphère d'influence, produisant ainsi le corps physique logoïque, par le moyen des plans qui sont les correspondances des sept spirilles de l'atome physique permanent d'un être humain. De cette façon un double type de force d'attraction existe : l'une est fondamentale et facteur de base ; l'autre est plus différenciée et secondaire. Ces courants **[3@1182]** d'énergie, jugés sur leurs effets, sont appelés lois dans la terminologie humaine, car leurs résultats sont toujours immuables et irrésistibles et leurs effets demeurent invariablement les mêmes, variant seulement selon la forme qui est l'objet de l'impulsion d'énergie.

Troisièmement, l'étudiant doit garder en mémoire que les sept plans, ou sept spirilles de l'atome logoïque Permanent, ne sont pas tous également vitalisés par le mouvement d'attraction émanant du lotus Logoïque via le cœur du Soleil. Cinq d'entre eux sont plus "vivants" que les deux autres ; ces cinq plans ne comportent ni le plus élevé ni le plus bas. Les mots "cœur du Soleil" doivent être entendus comme signifiant plus qu'un lieu situé dans les replis intérieurs du corps solaire ; ils se rapportent à la nature de la sphère solaire. Cette sphère solaire est très similaire à l'atome décrit par Babitt et plus tard dans la Chimie Occulte par Mme Besant. Le Soleil est en forme de cœur et (vu sous des angles cosmiques) a une dépression à ce que l'on pourrait appeler le pôle nord. C'est causé par l'impact de l'énergie Logoïque sur la substance solaire.

Cette énergie qui frappe la sphère solaire et qui de là est distribuée à toutes les parties du système, émane de trois centres cosmiques et elle est donc triple pendant ce cycle particulier.

a. De la Grande Ourse septuple.

b. Du Soleil Sirius.

c. Des Pléïades.

Il faut se souvenir que les courants d'énergie cosmiques possibles pouvant être utilisés dans notre système solaire sont au nombre de sept, dont trois sont majeurs. Ces trois varient selon des cycles immenses et incalculables.

Les étudiants trouveront utile de se souvenir que :

a. La Loi d'Economie se manifeste comme une impulsion,

b. La Loi d'Attraction comme une traction,

c. La Loi de Synthèse comme une tendance à concentrer au centre ou à unir. **[3@1183]**

Les courants d'énergie qui se déversent par le moyen du Soleil à partir du lotus égoïque et qui sont en réalité "l'énergie de l'Ame Logoïque" attirent à eux-mêmes ce qui leur est semblable en vibration. Ceci peut ressembler à l'affirmation d'une platitude, mais peut avoir une signification vraiment profonde pour l'étudiant, car cela explique tous les phénomènes systémiques. Ces courants passent dans différentes directions ; de la connaissance de la direction occulte découle la connaissance des diverses hiérarchies d'êtres et le secret des symboles ésotériques.

Le principal courant d'énergie pénètre par la dépression du sommet de la sphère solaire et traverse le cercle infranchissable tout entier, le divisant en deux.

Avec ce courant, entre ce groupe de vies actives que nous appelons les "Seigneurs du Karma". Ils président les forces d'attraction et les distribuent avec justice. Ils entrent, passent jusqu'au centre de la sphère et là (si je peux m'exprimer ainsi) se fixent et établissent "Le Temple Sacré de la Divine Justice" envoyant aux quatre quarts du cercle les quatre Maharajahs, leurs représentants. La Croix aux branches égales est ainsi formée et toutes les roues d'énergie mises en mouvement. Ceci est conditionné par les semences karmiques d'un système antérieur, et seules viennent en manifestation les vies ayant établi une attraction mutuelle avec une certaine sorte de substance, la seule que le Logos utilise.

Ces cinq courants d'énergie vivante (l'un et les quatre) sont la base de la marche vers l'avant de toutes choses, ésotériquement, on les appelle quelquefois "les Vies qui vont de l'avant". Elles incarnent la Volonté du Logos. C'est la note qu'elles font résonner et la force d'attraction qu'elles instaurent qui mettent en contact, avec la sphère solaire, un groupe d'existences dont le mode d'activité est en spirale et non en avant.

Ces groupes sont au nombre de sept et arrivent en manifestation **[3@1184]** par ce qui pour elles est la grande porte de l'Initiation. Dans quelques livres occultes, ces groupes sont désignés comme les "sept Initiés cosmiques qui ont pénétré jusqu'au Cœur, et y restent jusqu'à ce que le test soit passé". Ce sont les sept Hiérarchies d'Etres, les sept Dhyan Chohans. Ils entrent en spirale dans la

manifestation, coupant au travers de la croix quadruple et croisant le courant cruciforme d'énergie en certains endroits. Les points où les courants d'énergie d'amour croisent les courants de volonté et d'énergie karmique sont, en termes mystiques, appelés les "Cavernes de la double lumière" et un jiva se réincarnant ou libéré qui pénètre dans l'une de ces Cavernes au cours de son pèlerinage prend une initiation et passe sur une courbe plus élevée de la spirale.

Un autre courant d'énergie suit une route différente qu'il est assez difficile de rendre claire. Cette série particulière de vies actives pénètre par la dépression en forme de cœur, suit le bord du cercle infranchissable jusqu'à la partie la plus basse de la sphère solaire et puis remonte, arrivant donc à l'opposition du courant d'énergie descendant. Ce courant de force est appelé force "lunaire", faute d'un terme meilleur. Ces vies forment le corps du Seigneur raja de chaque plan et sont gouvernées par la Loi d'Economie.

Tous ces courants d'énergie forment des dessins géométriques d'une grande beauté pour l'œil du voyant initié. Nous avons les lignes transverses et bissectrices, les sept lignes de force qui forment les plans et les sept lignes en spirale décrivant ainsi la latitude et la longitude systémique ; leurs échanges et leur interaction produisent un tout d'un dessin et d'une beauté merveilleuses. Quand on les verra en couleurs et avec leur vraie radiance, on s'apercevra que le point d'évolution atteint par notre Logos solaire est très élevé, car la beauté de l'Ame Logoïque s'exprime par ce que l'on voit. **[3@1185]**

II. LES EFFETS DE LA LOI D'ATTRACTION

La Loi d'Attraction produit certains effets qu'il pourrait être profitable d'aborder, pourvu que nous nous rappelions que seuls quelques-uns des effets parmi tous ceux qui sont possibles font l'objet de notre examen.

1. Association

Le premier effet pourrait s'appeler l'association. Selon cette loi, les Seigneurs du karma peuvent rassembler les vies (humaines, sub-humaines et supra-humaines) qui ont été précédemment associées et qui ont donc quelque problème à résoudre entre elles. Les sept Hommes Célestes, par exemple, sont quelques-uns parmi un groupe de Vies associées Qui ont choisi de se réincarner dans ce kalpa afin de s'aider mutuellement et de se corriger mutuellement. Ils sont véritablement destinés à travailler ensemble, néanmoins, sur d'autres plans cosmiques ils ont des contacts inconnus de nous.

Sous l'influence de cette force d'attraction, les existences informant les

divers règnes de la nature sont engagées dans une interaction mutuelle et ainsi suscitent une activité moindre, mais semblable chez toutes les vies des différents corps de manifestation. Ces lignes d'attraction sont voilées de mystère et tout ce qu'il est possible d'indiquer est le karma du Seigneur du règne végétal, le second, avec le Seigneur du cinquième règne et un lien étroit entre le Seigneur du règne minéral et le règne humain. Ces points se rapportent uniquement à notre schéma planétaire. Le Seigneur de la chaîne de la Lune et le Seigneur de notre actuel règne animal sont "frères de sang". Dans leur relation et l'interférence ésotérique de "l'Homme des hommes" (la famille humaine personnifiée), est caché le mystère du karma animal présent, l'abattage des formes animales, la terreur des bêtes sauvages et le travail des vivisectionnistes.

Sous l'influence de cette loi se trouve aussi le "Sentier" sur lequel **[3@1186]** les hommes s'élèvent jusqu'à sortir de l'état de conscience humain pour entrer dans la conscience divine, mais il n'y a pas lieu de développer ceci.

2. Construction des Formes

Le deuxième effet est la construction des formes. Nous n'allons pas nous y attarder, car tout ce qu'il est possible de communiquer à l'heure actuelle sur ce sujet a déjà été donné dans ce Traité et dans d'autres ouvrages de nature similaire. C'est le second aspect, l'aspect médian, qui est toujours responsable de la construction d'une forme autour d'un noyau central. Il serait utile que les étudiants méditent et étudient le tableau joint des courants d'énergie et de leur objectivation par interaction mutuelle.

A mesure que passera le temps, la science s'apercevra de la nature de base et de l'exactitude fondamentale de la méthode qui divise toute forme en ses trois aspects ; si cette dernière est envisagée comme Entité, elle est animée par trois types de force, émanant de divers points extérieurs à la forme en cause. Elle peut être considérée aussi comme exprimant de quelque manière, dans ses diverses parties, de la force ou énergie ayant sa source dans les trois forces de manifestation, Brahma, Vishnu et Shiva. Lorsqu'il en sera ainsi et lorsque la prémisse sera admise, toute la conception de la vie, de la nature, de la médecine et de la science, ainsi que les méthodes de construction et de destruction seront changées. Les choses seront envisagées comme des triplicités essentielles, les hommes seront considérés comme des combinaisons d'unités d'énergie et le travail relatif aux choses et aux hommes sous l'aspect forme sera révolutionné.

Dans ce tableau, beaucoup de renseignements sont donnés quant aux

aspects de l'énergie dans la construction des formes et à la Loi d'Attraction se manifestant dans le travail des divers groupes de l'Armée de la Voix.

[3@1187]

TABLEAU VII : ENERGIES

	Source	*Point Focal*	*Moyen*	*Type d'Energie*	*Nature de Feu*
			Logos Solaire :		
1.	Corps Causal	Joyau	Soleil Spirituel central	Volonté cosmique.	Feu Electrique Positif
2.	Corps Causal	Lotus à deux pétales	Cœur du Soleil	Amour cosmique. Le Fils.	Feu solaire Harmonie Equilibre
3.	Noyau du Plan physique	Atome permanent	Soleil physique	Activité cosmique. Mental universel.	Feu par Friction Négatif
			Logos Planétaire :		
1.	Corps causal planétaire	Joyau	Homme Céleste (sur son propre plan)	Volonté systémique	Feu Electrique Positif
2.	Corps causal planétaire	Lotus	Groupes égoïque	Amour systémique	Feu Solaire Harmonie Equilibre
3.	Noyau du Plan Physique	Atome permanent	Planète Physique	Activité systémique	Feu par Friction Négatif

L'Homme :

1.	Corps causal humain	Joyau	Monade Esprit	Atma-Buddhi	Feu Electrique Force positive
2.	Corps causal humain	Lotus	Ange Solaire	Ego manasique	Feu Solaire Force équilibrante
3.	Noyau du Plan	Atome Permanent	Anges Lunaires	Homme Triple Inférieur	Feu par Friction Négatif

Plans :

1.	Seigneur raja du plan	Une Hiérarchie de Dévas	Sous-plan atomique	Fohatique	Feu central Initiatique
2.	Dévas du plan	Centres	Prana	Energie solaire	Feu construisant les formes
3.	Elémentals	Essence élémentale	Substance Moléculaire	Force Lunaire	La chaleur de la Mère

Atomes :

1.	Atome	Noyau	Dévas du plan	Positive	Electrique
2.	Unité Atomique de Forme	Sphère	Dévas du plan	Equilibrante	Feu Solaire
3.	Electrons	Noyaux	Elémentals	Négative	Feu par Friction

C'est cette Armée qui est responsable de l'attraction qui est le moyen de rassembler les matériaux nécessaires au libre Esprit pour construire ses corps de manifestation. La **[3@1188]** vibration instaurée par le Son, qui est l'expression de la Loi de Synthèse, est suivie par la Voix ou Mot, et ce Mot, à mesure qu'il progresse vers l'extérieur, du centre à la périphérie (car, du point

de vue occulte, le Mot est "énoncé à partir du Cœur") devient :

a. Une brève expression.

b. Des expressions.

c. Des phrases.

d. Le langage.

e. Les myriades de sons de la nature.

Chacun de ces termes peut être expliqué en termes d'énergie d'attraction, et cette énergie d'attraction est, de même, la manifestation de la vie d'une Existence de quelque degré.

"Dieu parle et les formes sont faites". Ce tableau devrait former la base d'une période complète d'études dans ce sens ; c'est l'un des plus fondamentaux qui aient été donnés dans ce *Traité*.

3. Adaptation de la forme à la vie

C'est le processus qui consiste à fournir progressivement des formes qui sont des expressions adéquates de la conscience habitant la forme, et c'est le grand dessein de ce que nous appelons "Mère Nature" ; elle accomplit ceci selon la Loi d'Attraction que nous sommes en train d'examiner. Cette loi, donc, gouverne deux aspects du développement, celui qui concerne l'âme ou aspect conscience et celui qui se rapporte à l'Esprit sur son propre plan. C'est la cause de ce cycle continu d'adoption des formes, d'utilisation des formes et de rejet des formes, qui caractérise les incarnations de toutes les sortes ou types d'êtres vivants. L'étudiant doit se rappeler ici que les Existences qui sont la force d'attraction de la manifestation, les Dhyan Chohans, sont au nombre de sept et que la qualité des véhicules qui forment Leurs corps présenteront donc une variation septuple selon la nature spécifique des Seigneurs de la Vie. **[3@1189]**

Le seul moyen d'arriver à une compréhension des qualités de base de ces Logoï planétaires est d'examiner l'énergie émanant d'Eux ; c'est ce que fera un jour la vraie astrologie ésotérique. Le temps n'en est pas encore venu ; il viendra quand l'examen scientifique du magnétisme humain, des distinctions entre les sept types d'hommes et de la nature de l'Ego sera effectué avec plus de vérité. Seront alors révélées la nature du magnétisme planétaire et la qualité d'une âme planétaire spécifique, telle que peut la connaître l'ensemble des hommes qui répondent ou sont les représentants de tel Rayon planétaire particulier. Le mystère est accru du fait que non seulement certaines qualités Logoïques se manifestent qui ne sont pas incluses dans le terme "sacré", mais il

y a aussi de nombreux autres aspects que nous pourrions appeler "centres secondaires de feu" qui sont générés et font sentir leur présence. Nous avons une correspondance de ceci chez l'homme où il y a des centres d'énergie qui ne sont pas purement éthériques, mais le produit de l'interaction des centres éthériques avec certaines formes d'énergie négative de l'espèce la plus basse. C'est le cas, par exemple, du cœur. Il existe le centre du cœur, l'un des centres majeurs des plans éthériques, mais il y a aussi le cœur physique qui est aussi un générateur d'énergie ; il y a les organes inférieurs de la génération, qui sont également un produit réflexe d'une énergie résultant de vibrations plus élevées, et qui cependant a sa qualité propre. Ceci a une correspondance dans le système solaire. Nombreuses sont les planètes plus petites et les planétoïdes qui ont une énergie ou qualité d'attraction bien à elles et dont, du point de vue systémique, il faut tenir compte lorsqu'on mesure l'attraction produisant les formes d'une planète particulière, ou les formes situées sur celle-ci.

Ainsi que nous le savons par l'étude de la *Doctrine Secrète*, certains Logoï planétaires sont purs et sans passion, tandis que d'autres sont encore sous la domination du désir et de la passion [317]. Cette qualité, qui est la Leur, attire nécessairement à **[3@1190]** Eux ce dont Ils ont besoin pour exprimer dûment Leur vie dans n'importe quel schéma, et gouverne la nature des groupes égoïques qui (pour Eux) sont des centres générateurs de force. D'où la nature des hommes sur Terre. Tous les êtres humains sont principalement gouvernés par certaines attractions, impressions, ou influences planétaires que l'on pourrait énumérer dans l'ordre de leur importance.

En premier lieu, il y a la force d'attraction de la Vie du Logos planétaire de cette planète particulière. C'est nécessairement la plus forte et l'un des facteurs de base qui ont fixé les lignes que la forme humaine a prises sur notre planète. Il y a des êtres humains, ou représentants de la soi-conscience, sur d'autres planètes, mais les formes qu'ils utilisent ne sont pas les mêmes que les nôtres.

Ensuite il y a la force d'attraction du Logos planétaire Qui est la Vie complémentaire de celle de notre Logos. Ceci implique un Logos planétaire répondant à une vibration qui s'harmonise avec celle de notre Logos mais Qui, en union avec Lui, forme ce que l'on pourrait appeler "le Troisième" ou Sa dominante selon le cas. Il n'est pas possible de révéler si le fusionnement de la note signifiera que notre schéma absorbera ce qui exprime la note d'un autre schéma, ou inversement. Cela signifie que quelque part dans le système solaire se trouve un schéma planétaire d'une certaine sorte (pas nécessairement l'un des sept ou des dix) qui a une interaction avec le nôtre et qui donc inévitablement

---

[317] *Doctrine Secrète*, I, 214, 449 ; II, 223.

influence les groupes égoïques. Notons aussi le fait que – en ce qui concerne l'expression d'un Homme Céleste – les groupes égoïques sont des centres d'énergie, et font finalement de Son corps physique dense un fait accompli.

Finalement il y a la force d'attraction de ce schéma planétaire **[3@1191]** considéré ésotériquement comme notre opposé polaire. (Ce que je dis ici vaut pour les autres schémas, car la loi est la même dans tout le système solaire).

Il apparaît donc que l'astrologie ésotérique vraie traitera de quatre sortes de force, lorsqu'elle cherchera à expliquer la nature des Energies qui influencent tout être humain :

1. La qualité du système solaire.
2. La qualité du Logos de la planète, se déversant à travers chaînes, globes et rondes en une différenciation septuple.
3. La qualité de la planète complémentaire de notre terre.
4. La qualité d'attraction des opposés polaires de notre terre.

Ceci suppose une information encore voilée dans le plus profond des mystères, mais qui va se développer à mesure qu'on étudiera la vraie psychologie, qui finalement s'incarnera dans un quatrième principe fondamental de la *Doctrine Secrète* [318], de sorte que les étudiants de l'avenir auront les trois principes tels qu'on les trouve actuellement dans le Poème de ce livre, plus le quatrième. On peut s'y attendre dans cette quatrième ronde. La vraie astrologie révélera la nature de cette quatrième proposition à quelque future date. On accordera par la suite plus d'attention à l'influence planétaire et moins aux signes du zodiaque, quant à la nature de l'Ego. Les grands signes du zodiaque concernent l'Homme Céleste et donc, nécessairement, les Monades de tout être humain. Les influences planétaires doivent être étudiées pour découvrir la qualité du Rayon d'un homme et ceci de la manière triple indiquée plus haut. L'homme est la Monade, donc il exprime une parcelle de la vie qui se développe. Dans ce système solaire, il est essentiellement l'Ego.

Les astrologues devraient étudier les schémas planétaires à la lumière de l'Homme Céleste, les considérant comme une incarnation **[3@1192]** d'un Logos planétaire et ils devraient s'efforcer de dresser l'horoscope d'un Logos planétaire. Ils n'y réussiront pas, mais cette tentative peut leur apprendre beaucoup et jeter une lumière nouvelle sur cette très difficile question.

En examinant l'adaptation de la forme à la vibration, ou la construction d'un véhicule qui soit un instrument adéquat de l'Esprit, on doit garder à la

---

[318] *Doctrine Secrète*, I, 42-46.

pensée les facteurs suivants :

1. Que c'est la *qualité* de la vie intérieure qui détermine le type de forme.
2. Que ces qualités sont la somme des attributs de la divinité que la vie intérieure a réussi à développer.
3. Que ces qualités – comme on peut s'en douter – se classent selon le septénaire habituel.
4. Qu'elles se divisent aussi en deux groupes, celles qui concernent les principes inférieurs et sont donc au nombre de quatre, et celles qui concernent les principes supérieurs et le médian, qui sont donc trois.

Ceci est vrai de tous les hommes, des Hommes Célestes et du Logos solaire également ; il y a une mystérieuse analogie entre la manifestation des trois principes supérieurs de l'homme (qui peuvent être considérés comme révélés par l'Adepte parfait, le Bodhisattva) et les trois principes supérieurs du Logos solaire manifestés par ses trois aspects majeurs. Ils ne forment qu'un seul principe se révélant de trois manières. Il en est ainsi de la Monade non manifestée (non manifestée du point de vue de l'homme inférieur). Cette Monade peut – à un stade très avancé de l'évolution, bien au-delà de l'Adepte – avoir une manifestation simultanée triple et apparaître comme un Maître dans les trois mondes, comme un Bodhisattva sur Son propre plan et comme un Dhyani Bouddha émancipé ; cependant ces Trois ne seront qu'Un, seront le résultat d'une grande vibration spirituelle **[3@1193]** et accompliront une tâche triple qui (du point de vue des trois mondes) semblera être le travail de trois grandes Existences séparées. Ce sont les formes de trois "robes" monadiques, portées par l'unique Monade, de même que l'homme se couvre de ses trois corps simultanément et fonctionne dans chacun séparément [319].

---

[319] Les Trois Robes. – "Le courant est traversé, il est vrai que tu as droit au vêtement Dharmakâya ; mais le Sambhogakâya est plus grand qu'un Nirvanéen, et plus grand encore est un Nirmanakâya – le Bouddha de Compassion". – *La Voix du Silence*, p. 97 (édition anglaise).

"Les trois corps ou formes bouddhiques sont appelés Nirmanakâya. Sambhogakâya, Dharmakâya.

La première est cette forme éthérée que l'on adopte en quittant son corps physique et en apparaissant en corps astral ayant en plus tout le savoir d'un Adepte. Le Bodhisattva la développe en lui-même à mesure qu'il avance sur le sentier. Ayant atteint le but et refuse son fruit, il reste sur terre comme Adepte : et lorsqu'il meurt, au lieu d'aller en Nirvana, il demeure dans ce corps glorieux tissé par lui-même, invisible pour l'humanité non initié, la gardant et la

L'un ou l'autre de ces trois peut, s'Il le désire, occuper un corps sur le plan physique, qui ne sera pas simplement un mayavirupa créé. Ceci se fait de deux manières : ou bien en occupant un corps volontairement évacué comme ce fut le cas lorsque le Christ occupa le corps de Jésus, ou bien par le divin adombrement d'un disciple, comme cela s'est fait et se fera de nouveau. La qualité de la forme occupée ou utilisée dépend de celui qui se manifeste parmi les trois aspects supérieurs ayant donné l'impulsion initiale. Très rarement un phénomène plus mystérieux se produit, et le Bouddha, Bodhisattva, ou Adepte qui adombrent font chacun Leur "apparition" sur terre, **[3@1194]** manifestant ainsi les trois aspects de la connaissance, l'amour et la volonté, prenant tous une forme.

Ceci peut paraître d'une grande complexité, mais ce n'est pas beaucoup plus étrange après tout que le phénomène de la Monade (dans le temps et l'espace, et pendant l'évolution) qui se manifeste comme la Triade, l'Ego et la Personnalité. Ce type d'Avatar triple ne fait son apparition que selon une série particulière de cycles, en rapport avec un groupe de Monades qui étalent les plus avancées au début du mahamanvantara. Jusqu'ici il n'y en a pas beaucoup qui soient assez avancées pour faire ce triple travail ; le Bouddha et neuf autres étant les Seuls qui restent encore en contact avec notre planète, de cette façon particulière. Quelques-unes sont comme le Christ et ont le pouvoir de faire une apparition double. Ce type de monade ne se trouve que sur les Rayons deux, quatre, six.

Si l'étudiant se souvient que la nature de la forme dépend de la *qualité* de

---

protégeant.

Sambhogakâya est similaire, mais avec le lustre additionnel de trois perfections dont l'une est la disparition complète de tout souci terrestre.

Le corps de Dharmakâya est celui d'un Bouddha complet, c'est-à-dire, pas de corps du tout, mais un souffle idéal : la conscience fondue dans la conscience Universelle ou âme dépourvue de tout attribut. Lorsqu'il est Dharmakâya un Adepte ou Bouddha abandonne toute relation possible avec cette terre, ou pensée s'y rapportant. Ainsi, afin de pouvoir aider l'humanité. L'Adepte qui a gagné le droit au Nirvana, "renonce au corps Dharmakâya" en langue mystique : il ne garde du Sambohogakâya que la grande et complète connaissance, et demeure dans son Nirmanakâya. L'école ésotérique enseigne que Gautama Bouddha (avec plusieurs de ses Arhats) est un Nirmanakâya de ce genre et qu'on n'en connaît pas de plus élevé, à cause de son grand renoncement et de son sacrifice au genre humain". *La Voix du Silence*, p. 98 (édition anglaise).

la Vie s'incarnant, il devra aussi garder présentes à l'esprit les distinctions entre les divers groupes de hiérarchies, car les Vies de ces groupes sont de qualité diverse les unes par rapport aux autres, et les formes par lesquelles elles se manifestent sont également distinctes et diverses. En conséquence il nous faut distinguer entre :

1. Les groupes involutifs.
2. Les groupes évolutifs.
3. Les sept groupes de Vies que nous appelons les Pères lunaires :
    a. Trois non corporels qui sont les règnes élémentals.
    b. Quatre matériels qui sont les formes des quatre règnes sur l'arc ascendant.
4. Les sept hiérarchies de Vies.
5. Les sept groupes d'Anges solaires.

Il ne faut pas qu'il y ait de confusion quant à la distinction entre les hiérarchies d'Etres et les sept Rayons, car, bien qu'il y ait **[3@1195]** une relation étroite, il n'y a pas de ressemblance. Les "Rayons" ne sont que les formes primordiales de certaines Vies qui "portent dans leur Cœur" toutes les Semences de la forme. Les hiérarchies sont les multiples groupes de Vies, à tous les stades de développement et de croissance qui utiliseront les formes [320].

---

[320] *Les douze hiérarchies Créatrices*. Les étudiants sont souvent perplexes dans leur effort pour rendre compte des "douze" dans le cosmos. Un correspondant nous envole la suggestion suivante :

Dans "Etude sur la Conscience" les trois, par arrangement de groupements internes, laissent apparaître sept groupes ; ceux-ci peuvent être représentés par ABC, ACB, BCA, BAC, CAB, CBA, et un septième de synthèse où les trois sont égaux. Une deuxième série de six serait représentée par (AB) C, (AB), A (CB), (BC) A, (CA) B, B (AC), les deux entre parenthèses étant égaux et le troisième plus fort ou plus faible. Les deux groupes de six et le groupe dans lequel les trois sont égaux, donneraient treize. "Ces treize peuvent être disposés en un cercle de douze, plus un au centre. Celui du centre sera synthétique et sera cette classe où tous trois sont égaux". La correspondance physique de ceci sera les douze signes du zodiaque avec le Soleil au centre, les synthétisant tous. La correspondance spirituelle sera les douze ordres Créateurs avec le Logos au centre, synthétisant tout. Cet arrangement est tout à fait légitime. – *The Theosophist*, Vol. XXIX, p. 100.

Comparez aussi les Douze Signes du Zodiaque.

Les Rayons sont des véhicules et sont donc des récepteurs négatifs. Les hiérarchies sont les utilisateurs des véhicules ; c'est la nature de ces Vies et la qualité de leur vibration qui, selon cette grande Loi d'Attraction, leur procure les formes voulues. Ce sont les deux distinctions primordiales, Vie et Forme, qui sont toutes deux "le Fils de Dieu", la seconde Personne de la Trinité dans Son aspect de construction des formes. Ce sont les Constructeurs ; ils existent également en trois groupes avec leurs différenciations mineures. Il n'est pas nécessaire ici de situer ces groupes sur certains plans du système solaire.

Ces hiérarchies d'Etres Qui arrivent sur le Rayon de Lumière, parties du centre, sont les semences de tout ce qui sera plus tard, et c'est seulement lorsqu'elles entrent dans la manifestation et que les formes qu'elles occupent évoluent graduellement, qu'il devient nécessaire d'envisager les plans. Les plans sont, pour certaines hiérarchies, ce que les enveloppes sont pour la Monade ; ce sont des voiles de la Vie intérieure ; ils sont le moyen d'expression et les représentants d'une force ou énergie d'un genre spécialisé. La qualité **[3@1196]** d'un Rayon dépend de la qualité de la hiérarchie d'Etres qui l'utilise comme moyen d'expression. Ces sept hiérarchies sont voilées par les Rayons, mais chacune se trouve derrière le voile de chaque rayon, car dans leur totalité ce sont les Vies informant chaque schéma planétaire à l'intérieur du système ; elles sont la Vie de tout l'espace interplanétaire et les existences qui s'expriment par les planétoïdes et toutes les formes de Vie indépendante moindres qu'une planète. Donnons certaines indications concernant ces hiérarchies, qui serviront à élucider ce qui est contenu dans la *Doctrine Secrète* à ce sujet.

Ce qui est communiqué ici n'est pas nouveau en soi, mais c'est une synthèse de beaucoup de choses déjà connues et leur groupement sous forme de faits brièvement énoncés.

Ces hiérarchies d'Etres Qui sont les Constructeurs ou les Agents *d'Attraction* sont (selon leur degré) des intermédiaires ; toutes incarnent l'un des types de force émanant des sept constellations. Leur travail d'intermédiaires est donc double :

1. Elles sont les médiatrices entre l'esprit et la matière.
2. Elles transmettent la force issue de sources extérieures au système solaire, aux formes qui sont à l'intérieur du système solaire.

Tous ces groupes d'êtres sont aussi septuples par nature et les quarante-neuf feux de Brahma sont la manifestation la plus basse de leur nature de feu. Chaque groupe peut aussi être considéré comme "déchu" au sens cosmique, car impliqué dans le processus de construction, ou occupant des formes de tel ou

tel degré de densité.

Première Hiérarchie

La première grande hiérarchie émane du Cœur du Soleil Spirituel central [321]. C'est le Fils de Dieu lui-même, le Premier Né en un sens cosmique, de même que le Christ était **[3@1197]** "l'Aîné d'une immense famille de frères" et la "première fleur de la plante humaine". Le symbole de cette hiérarchie est le Lotus d'Or avec ses douze pétales repliés.

Il faut se rappeler que cette hiérarchie est véritablement la sixième, car cinq hiérarchies sont passées, étant le produit d'un système antérieur, celui où l'Intelligence, où Manas, était le but. Les cinq hiérarchies libérées forment dans leur totalité l'ensemble de manas. C'est la hiérarchie qui est la cinquième dans l'ordre, dont on nous dit qu'elle est en voie de libération définitive, ou en train de prendre la quatrième Initiation, qui est la cause de certains phénomènes sur notre planète, lui ayant valu d'être appelée "l'Etoile de Souffrance". Il y a un lien karmique entre le règne animal et la cinquième hiérarchie Créatrice du système précédent qui se traduit chez l'homme par la nécessaire crucifixion de la nature physique animale, spécialement dans le domaine du sexe. Nous devons nous rappeler que les hiérarchies travaillent selon la Loi d'Attraction ; c'est la loi des Constructeurs.

La première (sixième) hiérarchie a comme type d'énergie le premier aspect du sixième type d'électricité cosmique et manie donc un pouvoir spécial, en conjonction avec le feu le plus bas, ou "feu par friction" tel qu'il est ressenti sur le sixième plan. Ces Vies sont appelées "Les Fils du Désir brûlant" et c'étaient des Fils de Nécessité. Dans l'ancien Commentaire on dit d'eux :

> "Ils brûlaient de savoir. Ils se précipitèrent dans les sphères. Ils sont le désir du Père pour la Mère. En conséquence ils souffrent, ils brûlent, ils désirent dans la sixième sphère de la sensation."

Deuxième Hiérarchie

La deuxième hiérarchie est étroitement liée à la Grande Ourse. On nous dit que Ses Vies entrèrent par le deuxième ventricule du Cœur Sacré, et sont (ainsi que le dit la *Doctrine Secrète*) les prototypes des Monades. Elles sont la source de la Vie monadique, mais ne sont pas les Monades ; Elles sont bien

---

[321] *Doctrine Secrète*, I, 233-250 ; III, 565-566.

supérieures. **[3@1198]**

Cette hiérarchie qui est littéralement la septième, est l'influx, dans notre système, des Vies qui pendant le premier système solaire sont restées sur leur propre plan, étant trop libres de péché et trop pures pour trouver une occasion favorable dans cette évolution très matérielle et très intellectuelle. Même dans celui-ci, il leur sera impossible de faire plus qu'influencer les Jivas s'incarnant, leur communiquant l'aptitude à comprendre la nature de la conscience de groupe, qualité des sept Hommes Célestes, mais elles ne pourront pas s'exprimer complètement. Un indice éclairera ce mystère si l'étudiant prend soin de se souvenir que dans notre système solaire et dans nos sept plans, nous n'avons que le corps physique du Logos, et que ce corps physique est une limitation à l'expression de Sa nature triple. La première (sixième) hiérarchie pourrait être envisagée comme s'efforçant d'exprimer la vibration mentale du Logos solaire, et la seconde, Sa nature émotionnelle ou astrale cosmique.

Cette seconde (septième) hiérarchie a pour type de force le second aspect du septième type de force parmi tous les autres. On peut se faire quelque idée du point relatif d'évolution de notre Logos solaire en étudiant les divers aspects de la force qu'Il manifeste dans cette incarnation particulière. C'est l'énergie qui pousse les Monades en incarnation physique, car elle exerce son influence sur le septième plan. Les énergies qui sont en fonctionnement sont celles que le Logos a développées et sont le gain d'incarnations antérieures. Des vides se produisent nécessairement et certains types de force sont absents, car Il a encore beaucoup à acquérir cosmiquement.

C'est l'énergie de cette hiérarchie (dont les numéros sont deux et sept) qui est la cause de la manifestation de l'Androgyne Divin et des sept centres de force qui sont les sept Energies Spirituelles.

Troisième Hiérarchie

La troisième hiérarchie Créatrice (ou la huitième) est particulièrement intéressante. Ses Vies sont appelées "les Triades" car elles détiennent en elles-mêmes le potentiel de la triple **[3@1199]** évolution, mentale, psychique et spirituelle. Ces Triades de Vie sont de manière inhérente les trois Personnes et la fleur du système précédent, sous un certain angle. Sous un autre angle, lorsqu'on les étudie comme "la Fleur des premiers Huit". Ce sont les points octuples attendent l'occasion de s'enflammer. Ce sont les dévas qui sont prêts pour le service consistant à donner à une autre hiérarchie certaines qualités qui lui manquent. Les membres de cette hiérarchie sont considérés comme les grands donneurs d'immortalité, mais se "tiennent à l'écart de l'incarnation". Ce

sont des Seigneurs de Sacrifice et d'Amour, mais ils ne peuvent quitter le corps éthérique du Logos pour entrer dans son véhicule physique dense.

Cette troisième hiérarchie manie le troisième aspect de force électrique du premier type d'énergie cosmique. Elle représente un cycle périodique de ce premier type symbolisé par le chiffre 8. Les formules de ces énergies électriques sont trop compliquées pour être données ici, mais l'étudiant doit se souvenir que ces hiérarchies

1. L'énergie cosmique septénaire.
2. Le prana cosmique.
3. L'énergie solaire ou feu électrique, feu solaire et feu par friction.

Chaque hiérarchie manifeste une énergie triple, soit un aspect de chacune de celles qui sont citées plus haut et nécessite une différenciation nonuple, car les deux premières sont triples comme la troisième. C'est le rejet des Vies Triadales par des unités de la quatrième hiérarchie, celle des Monades humaines qui, finalement précipite l'homme dans la huitième sphère. Il refuse de devenir un Christ, un Sauveur et demeure centré sur lui-même.

Nous avons traité des trois premières hiérarchies, qui sont considérées comme "voyant toujours la Face du Régent des Profondeurs" ou comme étant si pures et si sacrées que Leurs forces sont en contact effectif avec Leur source d'émanation.

Abordons maintenant pour un bref examen deux hiérarchies qui **[3@1200]** nous concernent étroitement, nous, les entités humaines soi-conscientes. Ces deux groupes sont littéralement trois, car la cinquième hiérarchie est double ; c'est ce qui a entraîné une certaine confusion et c'est la signification occulte derrière le maléfique nombre treize. Ce sont les "Chercheurs de satisfaction" et la cause de la deuxième chute dans la génération, le fait qui est à la base de l'adoption, par l'Ego, d'une nature inférieure. La quatrième et la cinquième hiérarchie sont la neuvième et la dixième, ou les "Initiés" et les "Hommes Parfaits". Tous les êtres humains, ou "Jivas Impérissables" sont ceux qui évoluent selon une série d'initiations progressives, soit suscitées par eux-mêmes, soit effectuées sur notre planète grâce à une aide extérieure. Ils accomplissent ceci par un "mariage" avec l'ordre suivant, le cinquième. Ils sont alors achevés et parfaits ; c'est à cause de ce fait occulte que la quatrième hiérarchie est considérée comme masculine et la cinquième comme féminine.

Quatrième Hiérarchie

La quatrième hiérarchie Créatrice est le groupe où l'aspect le plus élevé de

l'homme, son "Père dans les Cieux", trouve place. Ces Vies sont les points de feu qui doivent devenir la flamme ; elles réalisent ceci par le moyen de la cinquième hiérarchie et des quatre mèches, ou les deux hiérarchies inférieures doubles. On peut donc voir qu'en ce qui concerne l'homme, les quatrième, cinquième, sixième et septième hiérarchies sont, pendant ce cycle d'incarnation, véritablement son soi. Ce sont les "Seigneurs de Sacrifice" et les "Seigneurs d'Amour", la fleur d'Atma-Buddhi.

En étudiant ces hiérarchies, l'une des leçons les plus précieuses que l'on puisse apprendre est la place et l'importance de l'homme dans le schéma. La hiérarchie qui, par exemple, est l'essence de la Vie intangible de l'esprit, et le principe de Buddhi, est la cause ésotérique du mariage cosmique de l'esprit et de la matière, basé sur l'amour et le désir du Logos ; mais chaque hiérarchie s'exprime aussi par une manifestation particulière, que l'homme en Vient à considérer, avec son esprit fini, comme la hiérarchie elle-même. Il n'en est pas ainsi, et il faut avoir soin de distinguer entre les **[3@1201]** différentes hiérarchies.

Elles sont les germes latents de centres de force et se manifestent subjectivement ; elles réchauffent et vitalisent des groupes de formes ; elles fleurissent et s'expriment par le moyen d'une forme ou d'une autre hiérarchie. Ces hiérarchies sont toutes reliées les unes aux autres et sont négatives ou positives, l'une par rapport à l'autre, selon les cas.

Ainsi qu'on l'affirme dans la *Doctrine Secrète*, cette hiérarchie est la pépinière des Jivas s'incarnant [322] ; elle portait en elle-même les germes des Vies qui ont atteint le stade humain dans un autre système solaire, mais ne purent progresser plus loin à cause de la venue du pralaya, qui les projeta dans un état latent. L'état de cette hiérarchie est similaire, mais sur une échelle cosmique, à la condition des semences de Vies humaines qui furent maintenues dans un état d'obscuration pendant une période inter-chaîne. Les trois autres hiérarchies dont nous avons parlé (la première, la deuxième et la troisième) étalent passées (dans des kalpas antérieurs de manifestation logoïque) bien au-delà du stade humain. Ce sont donc les groupes sans formes, de même que les hiérarchies restantes sont des groupes rupas ou ayant des formes.

La quatrième hiérarchie Créatrice, ou la neuvième, doit toujours être considérée dans ce système solaire comme occupant ce qui pourrait être envisagé comme la troisième place.

Premièrement, les Vies ou les trois Personnes de la Trinité.

---

[322] *Doctrine Secrète*, I, 238.

Deuxièmement, les Prototypes de l'homme, les sept esprits.

Troisièmement, l'homme ou la manifestation la plus basse de l'aspect soi-conscient de l'esprit.

Il y a lieu de réfléchir à ceci soigneusement ; cela n'a rien à voir avec l'aspect forme, mais seulement avec la nature des Vies s'exprimant par d'autres Vies qui sont aussi soi-conscientes, ou pleinement intelligentes. Ce que certaines hiérarchies ne sont pas. **[3@1202]**

Les quatre hiérarchies inférieures se rapportent toutes à la manifestation dans les trois mondes, ou au corps physique dense du Logos solaire. Ce sont celles qui peuvent se débarrasser ou traverser le corps éthérique du Logos solaire et prendre des formes composées soit de substance gazeuse, liquide ou dense. Les autres ne le peuvent pas. Elles ne peuvent pas tomber dans la génération physique.

Les étudiants doivent se souvenir que, du point de vue du Logos, les Anges solaires du plan mental (le cinquième sous-plan du plan physique cosmique) sont en incarnation physique, et ce que l'on appelle la "seconde chute" s'applique à cela. La première chute se rapporte à la prise d'une forme en matière cosmique éthérique, comme c'est le cas pour les Hommes Célestes, les prototypes des jivas humains. Dans ce dernier cas, les corps utilisés sont appelés "sans formes" de notre point de vue, et sont des "corps vitaux" animés par le prana cosmique. Dans le cas de nous-mêmes et des groupes restants, les formes sont composées de substance des trois plans intérieurs (que le Logos ne considère pas comme des principes) et donc de matière répondant encore à la vibration du système précédent. Cela signifie que les quatre hiérarchies intérieures sont des *chaînons* entre la Vie du passé et celle de l'avenir. Elles sont le présent. Elles n'ont pas terminé leur contact avec le principe d'intelligence active du kalpa précédent et doivent donc poursuivre ce contact dans celui-ci. Elles vont s'en dégager dans ce système, les quatre vont devenir les trois et elles seront alors les trois hiérarchies arupas supérieures du prochain système.

Avant de continuer notre examen de ces hiérarchies particulières, il est nécessaire de signaler que parmi ces hiérarchies certaines sont appelées des "hiérarchies dominantes" et d'autres, des "hiérarchies subsidiaires". Cela signifie que certaines d'entre elles, dans ce système solaire, s'expriment plus complètement que les autres ; cela a nécessairement pour conséquence que leur vibration est davantage ressentie que celle du groupe subsidiaire. Les groupes dominants sont **[3@1203]** le second, le quatrième et le cinquième et ceci parce que :

a. *Le second* est une grande expression de dualité du Fils vitalisant le Soleil.

b. *Le quatrième* est la hiérarchie des Monades humaines qui sont les agents de médiation ou de synthèse ; elles expriment le gain du Système 1 et le but du Système 2.

c. *Le cinquième* ou dixième est étroitement lié aux cinq hiérarchies libérées et il est une expression de la synthèse de leurs Vies. On pourrait donc dire que la cinquième hiérarchie sert de représentant aux cinq groupes libérés et la quatrième est le groupe représentatif de ce système, tandis que le second représente (pour l'homme, ou pour ces deux groupes unis) ce qui est l'aspect esprit, le Père, l'Inconnu.

Cinquième Hiérarchie

La cinquième hiérarchie Créatrice est, comme nous le savons par l'étude de la *Doctrine Secrète*, des plus mystérieuses. Ce mystère est une conséquence de la relation de la cinquième hiérarchie avec les cinq groupes libérés. Cette relation, *en ce qui concerne notre planète particulière, qui n'est pas une planète sacrée*, peut être quelque peu comprise si on réfléchit à l'histoire et au travail du Bouddha. Il y est fait allusion dans le troisième volume de la *Doctrine Secrète*.

La relation de la cinquième hiérarchie avec une certaine constellation a aussi un rapport avec ce mystère. C'est le karma caché de notre Logos solaire et concerne Ses relations avec un autre Logos solaire et l'échange de force entre eux dans un plus grand mahakalpa. C'est le vrai "secret du Dragon" et c'est l'influence du dragon ou "énergie du serpent" qui fut la cause de l'influx manasique ou énergie mentale dans notre système solaire. Etroitement entrelacée avec le karma de ces deux Entités cosmiques, se trouvait une moindre **[3@1204]** Entité cosmique Qui est la Vie de notre planète, le Logos planétaire. Ce fut ce triple karma qui amena la "religion du serpent" et les "Serpents ou Dragons de Sagesse" aux temps Lémuriens. C'était en rapport avec la Kundalini planétaire et solaire, ou feu-serpent. Une indication gît dans le fait que la constellation du Dragon a la même relation avec Celui qui est plus grand que notre Logos, que le centre à la base de l'épine dorsale avec un être humain. Cela concerne la stimulation et la vitalisation avec pour conséquence la coordination des feux manifestés.

Un indice à ce mystère se trouve aussi dans la relation de ce cinquième groupe avec les deux pôles impliqués. Ce sont les chaînons quintuples, les "Unificateurs Bienveillants" et les "Agents de l'Unification", ésotériquement ils

sont les "Sauveurs de la Race" et d'Eux émane ce principe qui, en conjonction avec l'aspect le plus élevé, élève l'aspect inférieur jusqu'au Ciel.

Quand ces mystères seront sérieusement étudiés et dûment appliqués aux Vies des plus grands représentants du principe d'unification, on s'apercevra combien est importante leur place dans le schéma.

C'est pour cette raison que les unités de la cinquième hiérarchie sont appelés "Les Cœurs de l'Amour de Feu" ; ils sauvent par l'amour ; à leur tour ces Vies sont particulièrement proches du grand Cœur d'Amour du Logos solaire. Ces grands Anges rédempteurs, qui sont les Fils des Hommes sur leur propre plan, le plan mental, sont donc toujours représentés comme prenant la forme d'un lotus aux douze pétales – cette symbologie les reliant avec le "Fils de l'Amour Divin", le système solaire manifesté, dont on dit qu'il est un lotus cosmique à douze pétales, et avec le lotus causal logoïque, également à douze pétales.

Nous avons donc un flot direct de l'énergie qui circule dans : **[3@1205]**

a. Le Lotus égoïque logoïque à douze pétales. Plan mental cosmique.

b. Le Lotus solaire à douze pétales.

c. Le Cœur planétaire logoïque, aussi un lotus à douze pétales.

d. Le lotus égoïque humain à douze pétales sur le plan mental.

e. Le centre du cœur à douze pétales chez un être humain.

Ou pour s'exprimer autrement, l'énergie passe directement du :

a. Logos solaire, via les trois grands centres cosmiques :

   1. Le Soleil spirituel central,
   2. Le cœur du Soleil,
   3. Le Soleil physique,

b. Du centre du cœur du Logos planétaire situé sur le quatrième éther cosmique (ou plan bouddhique).

c. Puis du lotus égoïque de l'être humain sur le plan mental qui est littéralement une correspondance du "cœur du soleil". Le point monadique est un reflet dans le système humain du "soleil spirituel central".

d. Et finalement du centre du cœur de l'homme sur le plan éthérique du plan physique, qui à son tour, est une correspondance du soleil physique.

Ainsi le minuscule atome humain est relié à la grande Vie centrale du système

solaire.

Cette cinquième hiérarchie est également et selon la loi distributrice d'énergie au cinquième sous-plan de chaque plan du système ; seulement il faut se rappeler que dans les trois mondes le cinquième sous-plan est compté de haut en bas, tandis que dans les mondes de l'évolution supra-humaine, il s'agit du cinquième en comptant de bas en haut. Cette hiérarchie, comme nous le savons, manie les deux aspects de manas, l'un dans les trois mondes et l'autre qui fait sentir son influence dans des sphères supérieures. **[3@1206]**

Il est nécessaire de garder à l'esprit que tous ces groupes (même lorsqu'on les dit "sans forme") sont les vraies formes de tout ce qui persiste, car ils sont dans le corps éthérique du Logos solaire ou du Logos planétaire. C'est un point qui mérite qu'on l'accentue avec soin ; les étudiants ont pendant trop longtemps considéré la forme comme étant la forme physique dense, tandis que pour l'occultiste le corps physique n'est pas la forme, mais une maya grossière, ou illusion, et la vraie forme est le corps de vitalité. Donc, ces hiérarchies sont la somme des Vies vitales et le substratum ou substance de tout ce qui est. Nous pourrions envisager cette question comme suit :

a. Les quatre groupes supérieurs sont les hiérarchies s'exprimant par les trois éthers cosmiques, le second, le troisième et le quatrième.

b. Les deux groupes inférieurs sont les Vies qui fonctionnent en tant que matière involutive (organisée et non organisée) du corps physique dense logoïque, liquide et gazeuse, avec la substance vivante des quatre sous-plans supérieurs du corps physique dense systémique.

c. La cinquième hiérarchie a une position intéressante comme corps "médian" entre les quatre supérieurs et ceux qui se trouvent sur les trois sous-plans inférieurs. Il existe une correspondance vitale et significative entre les sept centres de la tête et les sept groupes d'Egos du plan mental et il y a une analogie occulte *entre les trois centres de la tête (glande pinéale, corps pituitaire et centre alta-major) et l'expression de ces sept groupes d'Egos dans les trois mondes*. C'est un fait ésotérique extrêmement important et tous les étudiants qui méditent sur les lois de l'unification doivent prendre cette analogie en considération.

Il est utile de se rappeler la place de ces hiérarchies dans le schéma et de comprendre que, sur la totalité de ces corps vitaux, s'accumule graduellement la manifestation dense que nous considérons comme matière évolutive. Les formes sont construites (depuis la forme de tous les atomes jusqu'au corps de l'Ego, de la forme **[3@1207]** d'une fleur aux immenses lotus planétaires ou

solaires) parce que ces hiérarchies existent en tant qu'agrégats de Vies en germe, qui donnent l'impulsion, fournissent le modèle et procurent, par leur existence même, l'entière raison d'être de tout ce que l'on voit sur tous les plans.

Sixième et Septième Hiérarchies

Les sixième et septième hiérarchies, qui fournissent toutes les formes faites de substance des trois mondes, ont une fonction vitale et une place très intéressante. Du point de vue logoïque, elles ne sont pas considérées comme fournissant des principes, mais du point de vue de l'homme elles lui fournissent effectivement ses principes inférieurs. Elles ont la même relation avec le Logos que le corps physique dense avec l'homme, et tout ce qui concerne l'évolution de l'homme doit (à cet endroit particulier) être étudié comme intervenant à l'intérieur du véhicule physique logoïque. Elles ont affaire à la manifestation de l'énergie physique, à l'exécution, dans le véhicule physique, de tous les desseins divins et à l'organisation physique d'une certaine grande Vie cosmique.

Il en est spécialement ainsi quand nous envisageons ces deux hiérarchies en cours d'examen. Elles représentent le résidu le plus bas du précédent système, et l'énergie de cette matière (liquide, gazeuse et dense) que la vibration de l'atome permanent logoïque (sur le plan adi) attire à lui, pour la construction de la forme divine. Afin de clarifier et de généraliser, notons que la septième Hiérarchie est la Vie ou énergie qui se trouve au cœur de chaque atome, son aspect positif ; et la sixième hiérarchie est la Vie des formes de tous les corps éthériques de tous les objets tangibles. La fonction de cette hiérarchie est bien décrite dans les termes de l'ancien Commentaire :

> "Les dévas entendent résonner le mot. Ils se sacrifient, et de leur propre substance ils construisent la forme désirée. Ils tirent la Vie et le matériau d'eux-mêmes et se prêtent à l'impulsion divine." **[3@1208]**

Il n'est pas possible d'en dire beaucoup plus au sujet de ces deux dernières hiérarchies. Beaucoup de ce qui les concerne a été étudié dans la section de ce *Traité* traitant du feu de la matière. Je voudrais simplement faire remarquer que de même qu'il y a une progression déterminée, selon l'enseignement de la sagesse occulte, allant d'un règne à celui qui est juste au-dessus, de même il y a une activité similaire dans le domaine des hiérarchies. Les Vies qui composent une hiérarchie passent en cycles ordonnés dans celle qui est juste au-dessus, bien que le terme "au-dessus" ne fasse qu'induire en erreur. C'est la *conscience*,

et la réalisation, qui doit être considérée comme étant transférée et la conscience d'une hiérarchie s'étend jusqu'à celle qui lui est directement supérieure.

Ceci peut aussi être envisagé en termes d'énergie. Les Vies négatives d'une hiérarchie effectuent la progression suivante :

1. Energie négative.
2. Energie équilibrée.
3. Energie positive.

Les vies positives d'une hiérarchie deviennent les vies négatives d'une autre quand elles y entrent ; c'est ce qui conduit à la confusion générale des idées dont souffre l'étudiant moyen. S'il veut comprendre cette question avec exactitude, il faut qu'il étudie chaque hiérarchie de trois manières et envisage aussi son état transitoire, lorsque le négatif se mêle et se fusionne avec le positif, et que le positif devient le pôle négatif d'un stade vibratoire supérieur. Il y a donc neuf états de conscience par lesquels chaque hiérarchie doit passer ; on peut se faire quelque idée de la signification de ceci et de leur relativité en examinant les neuf Initiations de la quatrième Hiérarchie Créatrice. A l'intérieur de ces neuf expansions distinctes par lesquelles chaque vie de chaque hiérarchie doit passer, il existe des expansions mineures et c'est là que gît la principale difficulté pour l'étudiant de la psychologie divine. L'ensemble de la question **[3@1209]** concerne la psyché, ou second aspect, de toute vie – suprahumaine, humaine et subhumaine – et c'est seulement quand on comprendra mieux la vraie psychologie que cette question prendra sa vraie importance. A ce moment-là, les neuf expansions de chaque hiérarchie seront mieux comprises et leur importance relative leur sera attribuée.

L'étude de cette question dans chaque règne n'apportera pas encore des éclaircissements complets sur la constitution des éléments du règne humain et de ses principes, qui sont les manifestations des différentes hiérarchies. La vraie révélation ne viendra que lorsque les points suivants auront été reconnus :

1. La triple nature de l'homme.
2. La distinction entre le véhicule et ce qui utilise le véhicule.
3. La distinction entre un Rayon qui est une expression d'énergie logoïque et une émanation positive d'une part, et, de l'autre, une hiérarchie qui est une émanation négative du Logos, sur laquelle Il imprime Son énergie positive, poussant cette hiérarchie à l'expression de soi et imposant le "mariage des pôles".

Tout ce sujet est très compliqué et difficile, mais la lumière commencera à

percer d'ici peu, quand la science reconnaîtra la nature, la place et la responsabilité du corps éthérique chez l'homme, ou du corps vital, en tant que véritable forme et unité de base du corps physique dense. Quand ceci sera admis, quand ces faits apportant la lumière seront enregistrés et connus, quand la relation entre les deux sera saisie et quand les déductions et corrélations nécessaires seront faites, toute la question de la manifestation logoïque et du travail des Vies des quatre plans supérieurs, ainsi que leur effet sur le plan physique dense logoïque (nos trois mondes d'expression) prendra une coloration nouvelle. Les pensées des hommes seront révolutionnées au sujet de la création ; les termes et expressions utilisés **[3@1210]** maintenant seront corrigés et tout sera exprimé en termes d'énergie de construction des formes et des trois modes de phénomènes électriques. Cette compréhension est en route et sera rapide, mais c'est seulement la génération suivant celle des enfants d'aujourd'hui qui verra ces faits, prouvés à tel point que cela placera les phénomènes électriques éthériques au-delà de toute controverse. Ceci sera réalisé par l'arrivée d'égos pleinement conscients sur les niveaux éthériques et pouvant voir tout ce qui est actuellement l'objet de spéculation. Par leur grand nombre et leur stade élevé d'intellectualité, ils soustrairont toute la question au domaine de la controverse et démontreront les faits.

On ne comprendra jamais le travail de construction des formes avant d'avoir saisi la vraie fonction du corps éthérique. C'est l'agent d'attraction de toutes ces vies qui sont d'un ordre si bas, qu'elles en sont inertes du point de vue occulte. Les sixième et septième groupes et l'énergie qui émane d'eux agissent sur ces vies qui ne sont pas comprises dans la liste des Hiérarchies. Elles sont sorties de l'inertie dans laquelle elles sont demeurées et sont poussées à prendre leur place et à former les véhicules concrets de tout ce qui est. Elles sont la manifestation la plus basse de ce qui est abstrait ; elles sont la concrétion la plus dense de l'Esprit ; elles représentent la part d'échec du système précédent et leur échec est si complet (du point de vue de la conscience) que toute la réponse qu'elles peuvent faire à la vibration positive de la septième Hiérarchie est simplement d'être attirées par elle. Du point de vue occulte elles peuvent être attirées à la place qu'elles doivent occuper, mais c'est seulement à la fin de ce système solaire qu'elles seront en état de passer dans la septième Hiérarchie et de devenir cette septième Hiérarchie dans le prochain système solaire.

Le but de ce qui n'est pas un principe, c'est de devenir un principe vital, grâce à l'action de l'énergie sur cette matière. Nous traitons ici de ce quelque chose de mystérieux que l'on a appelé "le rejet de ce qui était vu antérieurement" possédant cette énergie **[3@1211]** latente qui cachait la vibration la plus basse du système précédent et qui était si lourde, si inerte,

qu'on la considérait comme au-delà du domaine du Logos. Il n'en avait pas conscience, et l'objectif à atteindre pour ces vies particulières qui vivent (mais sont encore mortes au sens occulte) est de s'imposer dans le champ de Sa perception consciente en répondant à ces vies qui sont dirigées consciemment par Lui et qui sont donc les Sauveurs des vies intérieures.

4. Unité de Groupe

L'unité de groupe doit être envisagée dans une certaine mesure d'un point de vue mystique. C'est un truisme en occultisme de dire que rien n'est isolé ; cependant c'est un fait que chaque partie infinitésimale du tout a trois relations :

1. Avec les unités qui forment son corps de manifestation.
2. Avec sa propre vie unitaire.
3. Avec cette plus grande unité dont elle fait partie.

L'un des principaux facteurs, a-t-on dit, qui sous-tende le dessein logoïque, est de mettre en œuvre des méthodes qui réaliseront la vraie unité de groupe. Tout ce que l'on voit pourrait être considéré comme une tentative gigantesque de la part d'une grande Intelligence de produire un groupe ; l'évolution doit donc être envisagée comme une vaste expérience ayant cet objectif pour but.

La triple responsabilité, mentionnée ci-dessus, existe pour l'atome ou pour le Logos solaire, et la tendance du processus évolutif est de faire de chaque unité, microcosme et macrocosme, un coopérateur intelligent, répondant aux forces qui le frappent de l'extérieur, et conscient de sa propre économie interne, ainsi que des forces et énergies latentes qu'il doit apporter pour le bien du tout. L'homme, se trouvant au point médian de l'évolution, et marquant le stade dans l'évolution de la conscience où la triple prise de conscience est possible – conscience de l'individualité, conscience des forces sub-humaines qui doivent être dominées et conscience de sa **[3@1212]** place dans le plan et dessein du grand Homme – doit donc être considéré, à juste titre, comme le plus important parmi les évolutions, car par lui peuvent être mises en pratique intelligemment les lois d'unité de groupe pour les trois groupes, subhumain, humain et suprahumain.

Au-dessus de lui se trouvent ceux qui sont trop purs, ou, ainsi qu'on les appelle "trop froids" pour se plonger dans la matière des trois mondes ; en dessous de lui se trouvent ces vies qui sont trop impures (au sens occulte) ou "trop pleines de matière brûlante voilée par la fumée" pour pouvoir monter dans les régions où se tiennent les Fils de Dieu dévoilés. L'homme, donc, joue

le rôle de médiateur ; en lui et par lui, peuvent être élaborées des méthodes et des lois de groupe qui – dans un futur système solaire – pourront former la base du travail unifié. C'est ce fait qui est en partie à l'origine de la nature et des difficultés propres au règne humain ; on pourrait dire ici que sur notre planète, qui est, il faut s'en souvenir, l'une des planètes "profanes", notre Logos planétaire a entrepris certaines expériences se rapportant à ce problème. Ces expériences (si elles réussissent) auront pour résultat une grande expansion de la connaissance de notre Logos planétaire, en ce qui concerne les lois gouvernant tous les corps et les masses. On a donné à notre Logos planétaire le nom de "Divin Physicien de l'expérimentation". Ce sont ces conditions qui rendent l'humanité de cette planète unique sous certains rapports, car on peut considérer qu'elle travaille sur deux problèmes principaux :

1. Le problème consistant à établir une relation *consciente* avec le règne animal et une réponse consciente.
2. Le problème consistant à recevoir et maintenir simultanément les vibrations des vies supra-humaines, et à les transmettre consciemment aux états subhumains. **[3@1213]**

Tout ceci doit être accompli par les unités du règne humain en pleine conscience individuelle ; le travail de chaque être humain pourrait donc être considéré comme ayant pour but d'établir une relation de sympathie avec d'autres unités humaines et avec les pitris du règne animal, et aussi de développer le pouvoir d'agir comme transmetteur des énergies issues de plus grandes vies que la sienne et de devenir l'agent de transmutation médiateur.

Il pourrait être intéressant de noter ici que c'est le problème d'établir une relation entre le règne humain et le règne animal qui fut la base originelle de ce que l'on appelle Hatha-Yoga ou magie tantrique. Le lien fut recherché dans ce que l'on savait être similaire dans les deux règnes (le corps physique avec ses activités et ses desseins) ; ce qui devrait être négatif dans le règne humain fut stimulé jusqu'à devenir un agent positif par le pouvoir de la volonté. Il est peut-être vrai que les fervents du Hatha-Yoga n'ont pas conscience de ce dessein, mais les premiers représentants des mystères du Hatha-Yoga avaient pleinement conscience de cet objectif ; dans leur zèle pour arriver à l'unité entre les deux règnes, ils recherchèrent l'unité dans les aspects inférieurs et négligèrent la vraie méthode.

III. RELATIONS DE GROUPE

En établissant une relation de groupe avec les règnes supra-humains, l'homme ne s'est pas tellement fourvoyé, bien que peu de progrès aient encore

été faits, et peu nombreuses sont les unités humaines qui ont fondu leur conscience avec celle d'Intelligences dirigeantes plus grandes et qui néanmoins soient demeurées dans la famille humaine. Ceci est le vrai Raja-Yoga.

Il apparaît donc que dans le quatrième règne par lequel la quatrième Hiérarchie recherche l'expérience, il existe un effort pour unir ou centraliser les forces de trois groupes,

a. De l'énergie que représente le règne animal,

b. De l'énergie purement humaine, **[3@1214]**

c. De l'énergie spirituelle du groupe qui représente la force bouddhique, introduisant ainsi, à la troisième grande réalisation, la force d'atma lui-même, dont buddhi n'est que le véhicule.

Ces trois courants d'énergie devraient occuper la place suivante :

Force bouddhique	Positive.
Energie humaine	Equilibrée.
Energie animale	Négative.

Ou, pour s'exprimer autrement, le facteur positif dominant dans le groupe humain devrait être l'énergie spirituelle, vis-à-vis de laquelle la nature animale devrait être entièrement réceptive, ces deux facteurs occupant la position relative de Père-Mère. L'énergie purement humaine sert de facteur équilibrant et engendre un ajustement entre l'aspect Esprit et l'aspect matériel. C'est cette triple relation de groupe qui fait du microcosme une réflexion si authentique du plus grand Homme, et du Quatrième Règne le vrai représentant des processus cosmiques.

Ce sont les mêmes lois qui gouvernent ces trois facteurs et les inter-relations de groupe des aspects Brahma-Vishnu-Shiva ; le temps et l'espace, ou "occasion divine", jouent leur rôle dans le groupe microcosmique comme dans le groupe macrocosmique ; l'évolution cyclique poursuit son travail d'adaptation au groupe pour les deux unités, afin d'aboutir finalement à l'harmonie de groupe dans les deux cas. C'est l'harmonie de l'individu avec lui-même et les unités qui l'environnent, et sa réalisation de l'unité essentielle de toute vie qui engendre les grandes expansions de conscience et conduit à l'identification individuelle avec un plus grand tout.

Le travail de l'atome humain n'est donc qu'une réplique de ce qui se passe pour l'atome planétaire ou solaire et un stimulant pour ces vies individuelles minuscules qui trouvent leur place dans les six règnes sub-humains (les trois règnes élémentals et les trois règnes **[3@1215]** matériels). Dans l'un des cas,

nous avons une correspondance de nature si étroite qu'elle en devient presque une réplique sur une échelle minuscule ; dans l'autre, nous avons des analogies produisant ce que l'on pourrait appeler une réflexion du tout ; dans les deux cas nous avons des relations de groupe de base, des lois de groupe fondamentales qui produisent les inter-relations de groupe et aboutissent à l'union essentielle de toutes les formes de vie. Ce n'est pas mon intention de m'étendre beaucoup sur les formes et le travail de groupe. C'est à l'étudiant de s'étudier lui-même et d'étudier ce qui l'entoure et d'arriver à ses propres conclusions. Nous allons donc terminer cette partie de notre Traité par une brève énumération des :

1. Trois relations atomiques.
2. Sept lois de travail de groupe.
3. Vingt-deux méthodes d'interaction.

Ces trente-deux phases et idées doivent être appliquées selon les degrés à tous les atomes, petites vies qui forment la totalité de tous les mondes matériels, l'atome planétaire, le macrocosme pour tout ce qui est sur les cinq plans et l'atome solaire, la synthèse de tout ce qui est sur les sept plans et des sept évolutions.

1. Trois Relations Atomiques

Individuelle. Elle concerne le feu central de tous les atomes et affecte la relation de ce centre positif avec tout ce qui est dans sa sphère d'influence.

Systémique. Elle concerne la relation de tous les atomes avec les autres atomes qui entrent dans leur champ d'influence ou échelle de contacts.

Universelle. Elle concerne l'identification de tous les atomes avec ces groupes particuliers et leur conséquente immersion dans l'intérêt du plus grand tout.

On pourrait noter ici que l'objectif immédiat du règne humain est d'établir *consciemment* des relations systémiques, de prendre part **[3@1216]** activement et consciemment au travail de groupe. La conscience individuelle de relation est quelque peu établie du fait qu'il y a soi-conscience. Le travail des règnes sub-humains consiste à établir une réalisation de soi consciente, ou à parvenir à un individualisme distinct dans toute forme de vie atomique, tandis que l'objectif des vies supra-humaines est d'établir une conscience universelle qui permettra à chaque planète et vie solaire de faire partie consciemment et

intelligemment d'un tout cosmique.

2. Les sept Lois de Travail de Groupe

Elles ne peuvent être exprimées que très largement par le moyen de termes mystiques, et il est laissé à l'intuition de l'étudiant de les appliquer aux formes plus matérielles de la vie.

Loi 1. La loi de Sacrifice. Elle implique l'immolation et le sacrifice de ce qui a été réalisé. C'est la crucifixion, la loi de base de tout travail de groupe ; c'est le principe qui gouverne et a pour résultat de faire finalement de chaque unité humaine un Sauveur.

Loi 2. La Loi d'Impulsion Magnétique. Cette loi gouverne les premières conceptions nettes qu'a tout atome de ses contacts avec l'entourage, son ouverture vers l'extérieur, sa recherche sensible, afin que finalement s'établisse une relation entre ce qui est reconnu comme partie du groupe et l'unité. Ce n'est pas la même chose que de prendre des contacts sensuels, car la relation qui s'établit est entre le Soi chez toutes les unités et non entre les aspects du Non-Soi. Cette loi est quelquefois appelée "Le premier pas vers le mariage", car elle a pour résultat une union définitive entre l'homme ou atome et le groupe, ce qui produit des relations de groupes harmonieuses.

Loi 3. La Loi de Service. Cette loi, faute d'un terme meilleur, concerne l'identification de l'atome avec l'intérêt de groupe, et le ferme refus des intérêts matériels de l'atome ; elle gouverne véritablement le processus, ou méthode, par lequel un atome (positif dans **[3@1217]** sa propre vie centralisée) devient progressivement réceptif à la vie positive du groupe.

Loi 4. La Loi de Répulsion. Cette loi concerne la faculté qu'a l'atome de rejeter, ou refuser le contact avec toute énergie qu'il estime défavorable à l'activité de groupe. C'est littéralement une loi de service, mais elle ne peut entrer en jeu consciemment que lorsque l'atome a établi certaines distinctions fondamentales et guide ses activités par la connaissance des lois de son être. Cette loi n'est pas la même que la Loi de Répulsion qui fonctionne en rapport avec la Loi d'Attraction entre des formes reliées aux aspects matériels. Les lois que nous examinons actuellement sont en relation avec la psyché, ou l'aspect Vishnu. L'un des groupes de lois concerne des énergies émanant du soleil physique ; celles que nous examinons émanent du cœur du Soleil. La "répulsion" dont nous parlons ici a pour effet (lorsqu'elle est appliquée consciemment selon l'énergie développée à partir du cœur de l'atome humain, par exemple) de servir les

intérêts de l'unité repoussée et de la reconduire plus près de son propre centre. On pourrait peut-être se faire une idée de la grande beauté de cette loi dans son fonctionnement d'après l'expression occulte d'un certain livre ancien :

> "Cette force répulsive agit dans sept directions et oblige tout ce qu'elle rencontre à retourner au sein des sept pères spirituels."

Par cette répulsion, les unités sont renvoyées à leur place et celles qui sont inconscientes et égarées sont obligées de retourner à leur propre centre. La Loi de Répulsion, ou courant d'énergie pour lequel elle n'est qu'un nom, peut agir à partir de n'importe quel centre, mais telle que nous l'envisageons ici, *elle doit émaner du cœur* si l'on veut qu'elle engendre le nécessaire travail de groupe.

Loi 5. La Loi de Progrès de groupe. Elle est quelquefois appelée "La Loi d'Elévation" car elle concerne les mystères de la **[3@1218]** réalisation de groupe, de l'expansion de conscience, et de la part que chaque unité prend dans le progrès de groupe. En relation avec la famille humaine par exemple, il faut toujours se souvenir de cette vérité, qu'aucun atome humain n'arrive à "la plénitude de la vie" sans ajouter beaucoup à la nature générale du groupe. L'élévation d'une unité a pour conséquence l'élévation du groupe ; la réalisation de l'unité engendre finalement la reconnaissance de groupe ; l'initiation de l'unité conduit finalement à l'initiation planétaire ; le but atteint par l'atome humain ainsi que la réalisation de son objectif entraîne fermement et incessamment la réussite de groupe. Aucun homme ne vit pour lui-même, et la crucifixion des unités au cours des éons, la réalisation de leur nature essentielle, dans le seul but d'offrir le meilleur d'eux-mêmes pour promouvoir les intérêts du groupe, ne sont que des méthodes par lesquelles on fait avancer le travail de libération.

Sacrifice, Service, Magnétisme (*Quand je serai élevé, j'élèverai les hommes*), Progrès de groupe, Répulsion Divine, ne sont que des termes inadéquats par lesquels nous cherchons à exprimer la vérité divine, que la vie et l'expression complètes du Logos ne seront possibles et Son dessein ne sera révélé que lorsqu'il aura amené chaque unité atomique au stade de la réalisation de soi. Puis Il les conduira jusqu'au point de sacrifier ce soi réalisé, afin que la volonté et le dessein divins soient consommés et que la vie et la gloire divines puissent briller parfaites et radieuses.

Ceci pourrait être exprimé en termes plus matériels en disant que, sous la domination de ces lois de l'Ame, le corps physique logoïque deviendra une expression active de Son dessein, réalisé par Lui-même.

Les deux dernières lois concernant l'activité de groupe ne peuvent être traitées que très brièvement, car leur vraie signification n'apparaît qu'aux disciples consacrés. Elles concernent principalement les plans astral et mental et donc, les véhicules correspondants des unités du groupe. Il faut se rappeler qu'un groupe fonctionnant **[3@1219]** sur le plan physique se trouve aussi, dans une forme encore plus grande, sur le plan astral et mental. De même que le corps astral d'un homme est plus grand que son corps physique et donc a incorporé dans sa structure un plus grand nombre d'unités atomiques, le groupe contient (sous son aspect astral) plus d'unités que sur le plan physique. Les lois auxquelles nous faisons allusion concernent la relation des unités du plan physique avec ces unités qui font partie du groupe et cependant fonctionnent sans enveloppe ou véhicule physique. La même idée doit être appliquée aux unités dépourvues de véhicule physique qui sont parties composantes du corps mental du groupe.

Ces deux lois s'appellent :

1. La Loi de Réponse expansive.
2. La Loi des quatre inférieurs.

Ces lois ne commencent à entrer en action que chez les unités du plan physique qui commencent à être sensibles consciemment aux travailleurs du groupe qui sont désincarnés.

Du point de vue du disciple, il est seulement nécessaire de considérer ces lois comme opérant dans les trois mondes, bien qu'il aille sans dire que leur action est parallèle sur tous les plans. Ces sept lois sont celles qui sont vérifiées et étudiées consciemment dans tous les groupes travaillant sous la direction des Maîtres.

Pour chacune de ces Lois, il y a une formule et un symbole précis. A ce stade de l'enseignement et dans ce Traité, il n'est pas possible de révéler ou de communiquer ces formules. Le symbole peut être décrit, et si l'étudiant réfléchit soigneusement à la nomenclature de la Loi, à son appellation occulte et à son symbole, il pourra recueillir beaucoup d'indications concernant les inter-relations de groupe. Ce sont ces lois qu'énoncera le cycle à venir de régénération, et que le Grand Seigneur manifestera lors de son apparition ; ce sont ces lois qui seront progressivement appliquées aux méthodes de **[3@1220]** travail de toutes les organisations, fraternités et cercles maçonniques. Les symboles sont les suivants :

Loi 1. Une croix rose, et un oiseau planant au-dessus.

Loi 2. Deux boules de feu unies par un triangle de feu, ce qui décrit l'action réciproque triple entre toutes les structures atomiques.

Loi 3. Une cruche d'eau, en équilibre sur la tête d'un homme, debout, en forme de croix. C'est cette loi qui apporte l'énergie symbolisée par le signe du Verseau, et cette loi qui est le facteur dominant de l'ère du Verseau. On pourrait ajouter ici que le symbole de la Loi 2 fut à l'origine de la **[3@1221]** balance du Signe de la Balance, mais au cours des âges sa vraie forme fut altérée. On ne peut pas faire remonter tous les signes astrologiques jusqu'aux symboles, car seulement quelques-uns peuvent être retracés jusqu'à l'ashram du Maître.

Loi 4. Ici nous avons l'ange avec l'épée flamboyante tournant dans toutes les directions. Ce symbolisme est tenu pour vrai dans la Bible ou l'Ange garde le trésor et renvoie l'homme à la recherche d'une autre porte d'entrée, lui imposant ainsi le cycle des renaissances, jusqu'à ce qu'il trouve le portail de l'initiation. Ce portail, du point de vue occulte, est considéré comme libéré de l'intervention de l'épée, car l'homme a développé possibilité de prendre son essor et de s'élever comme l'aigle sur ses ailes.

Loi 5. Le symbole en est la montagne avec le bouc au sommet, et c'est encore un signe astrologique, celui du Capricorne. Tous les lieux escarpés peuvent être surmontés et le sommet atteint par le "Bouc Divin", symbole de groupe, envisagé comme unité.

Loi 6. Ce symbole contient un soleil rose flamboyant avec un signe au centre – signe symbolisant l'union du feu et de l'eau ; en dessous de ce signe se trouve un hiéroglyphe qui ne peut pas être révélé, car il donne la solution du signe de la Terre et la note-clé du corps physique du Logos Planétaire.

Loi 7. Ce symbole prend la forme d'une silhouette masculine et d'une silhouette féminine debout dos à dos, l'homme tenant au-dessus de sa tête ce qui ressemble à un bouclier ou plateau d'argent, un grand réflecteur, la femme tenant au-dessus d'elle une urne pleine d'huile. En-dessous de ce signe. **[3@1222]** un autre hiéroglyphe qui contient le secret du plan astral, qui doit être dominé par le plan mental.

Ces sept lois peuvent être étudiées sous l'angle des correspondances. On

s'apercevra que l'énergie de n'importe quel centre particulier et celle de l'une quelconque des lois, peuvent être rapprochées l'une de l'autre.

LES LOIS ET LES SYMBOLES

N°	*Nom Exotérique*	*Nom ésotérique*	*Symbole*	*Energie et Rayon*
1.	Loi de Sacrifice.	La Loi de ceux qui choisissent de mourir.	Une Croix Rose avec un oiseau doré.	Influx du 4ème Rayon. Facteur d'unification.
2.	Loi d'impulsion Magnétique.	La Loi d'Union Polaire.	Deux boules de feu et un triangle.	Energie radiante du deuxième Rayon. Facteur de Manifestation.
3.	Loi de Service.	La Loi de l'Eau et des Poissons.	Une cruche sur la tête d'un homme.	Energie rayonnante du 6ème Rayon. Facteur vivifiant.
4.	Loi de Répulsion.	La Loi de tous les Anges Destructeurs.	Un Ange avec une épée flamboyante.	Energie de rejet du 1er Rayon. Facteur de dispersion.
5.	Loi de Progrès de Groupe.	La Loi d'Elévation.	La Montagne et le Bouc.	Energie progressive du 7ème Rayon. Facteur d'évolution.
6.	Loi de Réponse Expansive.	(Appellation non révélée.)	Soleil rose flamboyant.	Energie Expansive du 3ème Rayon. Facteur d'Adaptation.

7.	Loi des Quatre Inférieurs	La Loi d'Union Ethérique.	Une Forme Masculine et une Forme Féminine placées dos à dos.	Energie de Feu du 5ème Rayon. Facteur de vitalisation.

3. Les Vingt-deux méthodes d'interaction de Groupe

Ces méthodes d'interaction de groupe ne peuvent être saisies que si l'on tient compte du fait que tous les groupes se trouvent, les uns ou les autres, sur les sept Rayons et que leur action réciproque est donc triple. De plus, il faut considérer qu'il y a :

a. Une triple action réciproque interne.

b. Une triple interaction externe.

Nous pourrions donc prendre les sept Rayons, et donner des noms aux trois manières dont les groupes placés sur tel ou tel rayon agissent les uns sur les autres, nous souvenant qu'en les passant en revue nous étudions en réalité les vingt et une vibrations de la Loi d'Attraction ou mouvement, y ajoutant la vibration de base qui est la synthèse des vingt et une, ce qui donne le chiffre vingt-deux :

METHODES D'ACTIVITE DES RAYONS

I. *Rayon de Pouvoir.*

1. Destruction des formes par interaction de groupe.
2. Stimulation du Soi ou principe égoïque.
3. Impulsion spirituelle ou énergie.

II. *Rayon d'Amour-Sagesse.*

4. Construction des formes par relations inter-groupe.
5. Stimulation du désir, le principe d'amour.
6. Impulsion de l'Ame ou énergie.

III. *Rayon d'Activité ou d'Adaptabilité.*

7. Vitalisation des formes par le travail de groupe.
8. Stimulation des formes, principe pranique ou éthérique.
9. Impulsion matérielle ou énergie. **[3@1223]**

IV. *Rayon d'Harmonie, Union.*

10. Perfectionnement des formes par action réciproque de groupe.
11. Stimulation des Anges solaires, ou principe manasique.
12. Energie bouddhique.

V. *Rayons de Connaissance concrète.*

13. Correspondance des formes avec le type, par l'influence de groupe.
14. Stimulation du corps physique dense logoïque, les trois mondes.
15. Energie ou impulsion manasique.

VI. *Rayon d'Idéalisme abstrait ou Dévotion.*

16. Réflexion de la réalité par le travail de groupe.
17. Stimulation de l'Homme par le désir.
18. Energie de désir, instinct et aspiration.

VII. *Rayon d'Ordre cérémoniel.*

19. Union de l'énergie et de la substance par l'activité de groupe.
20. Stimulation de toutes les formes éthériques.
21. Energie vitale.

Ces vingt et une méthodes et leur synthèse résument très largement tout ce qui peut être dit des actions et mouvements de toute substance dévique dans toutes les formes. Sous l'influence de la Loi d'Attraction, l'interaction entre toutes ces forces de rayon et les formes atomiques est réalisée ; la manifestation devient un fait de la nature et la grande Maya est. On pourrait noter ici en conclusion que les facteurs suivants :

3 Relations Atomiques

7 Lois

22 Méthodes d'activité

32

font les trente-deux vibrations nécessaires pour produire, en ce qui concerne l'homme, les cinq plans d'évolution. Il existe, comme nous le savons, les trente-cinq sous-plans, ou en réalité les trente-deux vibrations mineures et les trois qui dominent. De même que les trois **[3@1224]** plans de l'Ego sur le plan mental dominent les plans restants des trois mondes, de même dans les cinq mondes de la Hiérarchie les trois sous-plans supérieurs du plan atmique occupent une place analogue.

En terminant nous pourrions donner certains des symboles des douze Hiérarchies créatrices. Il n'est pas possible de donner les symboles par lesquels les Adeptes les connaissent, car ces symboles révéleraient trop de ce qu'il est jugé plus sage de garder secret, mais les symboles, tels qu'on les trouve dans les archives accessibles aux disciples, peuvent être communiqués ; leur examen rigoureux apportera quelque connaissance du caractère essentiel de la hiérarchie.

LES SEPT HIERARCHIES

	Hiérarchies	*N^{os}*	*Symbole*	*Aspect*	*Type de Force*
1.	Les Vies Divines	1 ou 6	Lotus doré aux douze pétales fermés	Un	de la 6ème Force cosmique ou shakti.
2.	Les Fils Brûlants du désir.	2 ou 7	Sphères aux sept couleurs chacune avec un feu central.	Deux	de la 7ème Shakti.
3.	Les Triades ou les triples fleurs.	3 ou 8	Une triple Flamme planant au-dessus d'un autel embrasé.	Trois	de la 1ère Shakti, ou type de force.
4.	Les Seigneurs du Sacrifice ou les initiés.	4 ou 9	Le Fils, debout les bras étendus, dans l'espace.	Second	de la 4ème énergie cosmique.
5.	Les Crocodiles ou Etres parfaits.	5 ou 10	L'Etoile à cinq branches avec le symbole du Système I au centre.	Quatrième	de la 5ème Force cosmique (Mahat).
6.	Les Feux du Sacrifice. Les Aspirants	6 ou 11	Une Lune d'argent surmontée par une Croix aux bras égaux.	Troisième	de la 6ème force cosmique.

7.	Les Paniers de la Nourriture ou Les Vies Aveugles.	7 ou 12	Un homme renversé avec les yeux clos	Quatrième	de la 7ème force Créatrice.

[3@1225]

Les symboles des cinq hiérarchies qui sont passées peuvent être décrits comme suit :

1. Une boule de feu vert avec trois rayons roses.
2. Une sphère, divisée par un Tau, de couleur verte et argent.
3. Un oiseau, au sombre plumage avec un œil de feu radiant.
4. Deux étoiles rose vif reliées par une bande de violet.
5. Un ovoïde de couleur indigo avec cinq lettres ou mots symboliques sur son pourtour.

Ces hiérarchies sont aussi classées ensemble et envisagées comme n'en faisant qu'une. En langage ésotérique on les appelle :

> "Les Vies de ce qui est apparu, a accompli ses révolutions et s'est approprié le cinquième aspect de Mahat."

Ce symbole, qui signifie la libération parachevée et les gains obtenus dans le Système Un, prend la forme d'un autel embrasé de feu pur, d'où s'échappe un oiseau au plumage vert et doré, avec cinq ailes étendues. Au-dessus de ce symbole apparaissent certains hiéroglyphes en caractères Sensa primitifs signifiant "Je continue à chercher".

Les symboles de la septième Hiérarchie Créatrice actuellement en manifestation, sont tous contenus dans un cercle, indiquant que la Vie est limitée et circonscrite. Toutes ces hiérarchies sont des Fils du Désir et sont avant tout une expression du désir du Logos solaire pour la vie manifestée. Elles reçoivent leur impulsion primordiale du plan astral cosmique. Elles sont aussi l'expression d'une vibration émanant de la seconde rangée de pétales du Lotus logoïque sur le plan mental cosmique.

Elles sont donc toutes une expression de Sa nature d'amour ; c'est pour cette raison que buddhi se trouve au cœur du plus petit **[3@1226]** atome, ou ce que nous appelons dans ce système le feu électrique. Car la vie positive centrale de chaque forme n'est qu'une expression de la buddhi cosmique, et le flot descendant d'un amour qui a sa source dans le Cœur du Logos Solaire ; il

est lui-même une émanation de CELUI QUI EST AU-DESSUS DE NOTRE LOGOS, CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT.

C'est l'amour se limitant par le désir et pour ce qui est désiré, C'est l'amour se déversant dans toutes les formes qui, de ce fait, sont stimulées et aidées ; c'est l'accomplissement des obligations divines contractées dans des kalpas distants et obscurs qui sont plus anciens que la triplicité des systèmes solaires dont nous avons une vision imprécise, et c'est le "Père de la Lumière" (dans sa connotation cosmique) qui Se répand au bénéfice de tout ce qui l'engage et qu'il est de Son dharma d'élever jusqu'à Son Trône. Il n'est pas possible de décrire l'amour du Logos solaire tel qu'il se révèle aux yeux du voyant illuminé, non plus que de représenter la nature du Seigneur cosmique du Sacrifice tel qu'Il Se limite afin de sauver. A chaque pas du Sentier, l'étendue de cet amour et de ce sacrifice se révèle au disciple qui, dans une faible mesure, se reconnaît aussi comme un Seigneur de Sacrifice et d'Amour. Ceci ne peut être apprécié que lorsque les deux rangées de pétales égoïques sont déployées ; la connaissance ne peut pas révéler cet amour, et c'est seulement quand l'homme transcende la connaissance et se sait être non séparatif et inclusif, que cette révélation particulière vient à lui.

C'est le secret qui se trouve derrière les sept symboles, chacun cachant un aspect de l'Amour septuple de Dieu tel qu'il se révèle par la hiérarchie des Etres, ou tel que le Fils le révèle, Qui est la totalité de l'Amour de Dieu.

Nous pourrions, en même temps, considérer le type de force dont fait usage une hiérarchie particulière.

[3@1229]

TROISIEME SECTION

DIVISION A

—

CERTAINES DECLARATIONS FONDAMENTALES

En rapport avec cette dernière section du Traité sur le Feu Cosmique, traitant du Feu Electrique de l'Esprit, il faut se souvenir qu'il sera tout à fait impossible de communiquer des informations de caractère précis ; cette question est considérée (du point de vue de l'étudiant de l'ésotérisme) comme dépourvue de forme et donc inconnaissable par le mental inférieur concret. La nature de l'Esprit ne peut être révélée intelligemment qu'aux initiés de grades élevés, c'est-à-dire à ceux qui (par le moyen du travail effectué lors de la

troisième Initiation) ont été mis en contact avec leur "Père dans les Cieux", la Monade. Les étudiants de l'ésotérisme, les disciples et les initiés de moindre degré développent le contact avec l'âme, ou second aspect, et c'est seulement quand ce contact est fermement établi que l'on peut envisager le concept plus élevé. Le Nouveau Testament traite de la nature de l'Esprit dans l'une des déclarations ésotériques faites par le Grand Seigneur à l'initié, Nicodème. Comme c'était un initié du second degré on peut supposer qu'il avait de faibles lueurs de compréhension quant à la signification de ces paroles, qui lui furent dites comme partie de son instruction en vue de la troisième Initiation.

> "Le vent (prana ou Esprit) souffle où il veut et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit."

Deux idées sont exprimées dans cette forme-pensée – celle d'un son émané et d'une direction, et celle qui est le résultat du son. C'est l'évolution et l'effet de l'énergie ou de l'activité dirigeante de l'Esprit. Du point de vue de la conscience, ce sont les seules choses qu'un disciple puisse intelligemment comprendre.

[3@1230]

DIAGRAMME XII : PARABRAHM

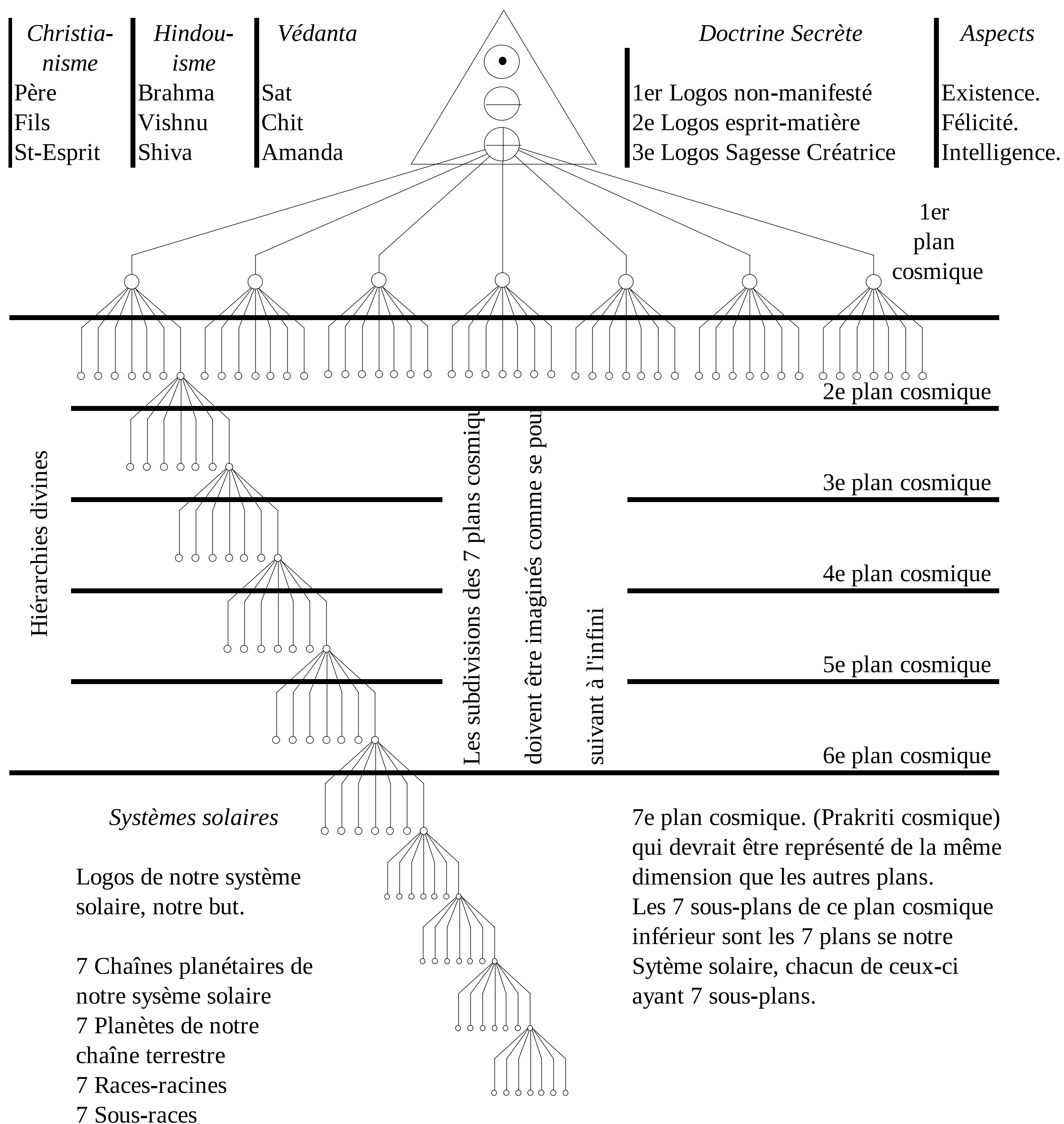

[3@1231]

Tout ce que nous pouvons faire dans cette section est de communiquer la vérité de trois manières. Par l'illumination du mental de l'étudiant lorsqu'il étudie les Stances de Dzyan, qui se trouvent au commencement de ce Traité. Deuxièmement, par la compréhension qui viendra à l'étudiant en mettant en corrélation les divers fragments occultes dispersés dans ces pages, en y réfléchissant, et en centrant principalement son attention sur les mots suivants :

> "Le secret du Feu gît caché dans la deuxième lettre du Mot Sacré. Le mystère de la vie est caché dans le cœur. Quand le point inférieur vibre, quand le Triangle Sacré flamboie, quand le point, le centre médian et le sommet se rejoignent et font circuler le Feu, quand le sommet triple s'embrase de

même, alors les deux triangles – le plus grand et le plus petit – se fondent en une seule Flamme qui consume le tout."

Troisièmement, par l'examen des diverses figures ou descriptions qui sont réparties dans tout ce *Traité*. L'étudiant de l'ère nouvelle abordera beaucoup des choses qu'il doit maîtriser par le moyen de l'œil, apprenant ainsi à apprécier et à résoudre ce qui lui est présenté sous forme de lignes et de diagrammes. Tout est symbole et ces symboles doivent être maîtrisés.

Il faut aussi garder à la pensée que les étudiants abordant la question de l'Esprit doivent saisir les faits suivants :

I. Pendant qu'il est en manifestation, et donc pendant toute la durée d'un système solaire, il n'est pas possible, même pour le Dhyan Chohan le plus élevé de penser en termes de non-existence de la substance organisée et de la forme. Le but de réalisation pour l'homme est la conscience de la nature de l'Ame, moyen par lequel **[3@1232]** l'aspect Esprit travaille toujours. Il ne peut pas faire plus. Ayant appris à fonctionner comme âme, détaché des trois mondes, l'homme devient alors une partie intégrante, consciente et active de cette Ame qui pénètre et imprègne tout ce qui est en manifestation. C'est alors seulement que la pure lumière de l'Esprit *en soi*, lui devient visible par une juste appréciation du Joyau caché au cœur de son être ; c'est alors seulement qu'il prend conscience de ce plus grand Joyau qui gît caché au cœur de la manifestation solaire. Même à ce stade avancé, seuls sont possibles la prise de conscience, le contact et la vision de la lumière qui émane du Joyau et du rayonnement qui voile la splendeur intérieure.

   Le voyant est alors devenu pure vision. Il perçoit mais ne comprend pas encore la nature de ce qui est perçu ; il faudra un autre système solaire et un autre kalpa pour lui révéler la signification de cette révélation, la source de cette illumination et l'essence de cette Vie dont la qualité lui est déjà connue par son taux de vibration, sa chaleur et sa lumière. Il est donc inutile pour nous d'étudier et d'examiner ce que l'initié de haut degré ne peut que pressentir vaguement ; inutile aussi de chercher des termes pour exprimer ce qui est bien caché derrière toutes les idées et toutes les pensées, alors que la pensée elle-même n'est pas parfaitement comprise et que l'instrument de la compréhension n'est pas encore parfait. L'homme lui-même – une grande idée et une idée spécifique – ne connaît pas la nature de ce qu'il cherche à exprimer.

   Tout ce que nous pouvons faire est d'appréhender le fait qu'il existe

CELA que l'on ne peut pas encore définir, de comprendre qu'une vie centrale persiste qui pénètre et anime l'Ame et cherche à utiliser la forme par laquelle l'âme s'exprime. On peut affirmer que ceci est vrai de toutes les formes, de toutes les âmes, humaines, sub-humaines, planétaires et solaires. **[3@1233]**

II. L'étudiant plein de sagesse considérera de même que toute forme d'expression est par nature un symbole. Le symbole a trois interprétations ; il est lui-même l'expression d'une idée ; derrière cette idée se trouve un dessein jusqu'ici inconcevable. Les trois interprétations d'un symbole pourraient se concevoir de la façon suivante :

1. *L'interprétation exotérique* d'un symbole est largement basée sur son utilité objective et sur la nature de la forme. Ce qui est exotérique et substantiel sert à deux fins :

    a. Donner une faible indication de l'idée ou du concept. Ceci relie le symbole dans sa nature exotérique avec le plan mental, mais ne le libère pas des trois mondes de l'appréciation humaine.

    b. Limiter, enfermer et emprisonner l'idée, et ainsi l'adapter au point d'évolution atteint par le Logos solaire, le Logos planétaire et l'homme. La vraie nature de l'idée latente est toujours plus puissante, plus complète, plus pleine que la forme ou le symbole par lequel elle cherche à s'exprimer. La Matière n'est qu'un symbole de l'énergie centrale. Les formes de toutes sortes, dans tous les règnes de la nature et les enveloppes manifestées dans leur plus large connotation et leur totalité ne sont que des symboles de vie. Ce que peut être cette Vie reste jusqu'ici un mystère.

    Ces formes symboliques exotériques sont de nombreuses sortes et servent beaucoup de desseins ; c'est ce qui est pour une large part la cause de la confusion régnant dans l'esprit des hommes sur ces questions. Tous les symboles émanent de trois groupes de Créateurs :

    Le *Logos solaire*, Qui construit un "Temple dans les Cieux, qui n'est pas fait de main d'homme".

    Les *Logoï planétaires*, qui – dans Leurs sept groupes – créent selon sept manières ou méthodes, et donc produisent une diversité de symboles et sont responsables de la concrétion. **[3@1234]**

    L'*homme*, qui construit des formes et crée des symboles dans son

travail de tous les jours, mais qui jusqu'ici travaille aveuglément et en grande partie inconsciemment. Néanmoins, il mérite le nom de créateur, car il utilise la faculté du mental et emploie la qualité rationnelle.

Les dévas mineurs, toutes les entités sub-humaines et tous ces constructeurs qui, dans un avenir lointain, doivent passer par le stade de conscience humain ne sont pas considérés comme des créateurs. Ils travaillent sous l'influence d'impulsions émanant des trois autres groupes. Chacun des trois groupes est libre dans certaines limites spécifiques.

2. *L'interprétation subjective* est celle qui révèle l'idée sous-jacente à la manifestation objective. Cette idée, non corporelle en elle-même, devient concrète sur le plan de l'objectivité, et comme c'est indiqué plus haut ? Il existe une idée derrière toutes les formes sans exception et quel que soit le groupe de créateurs chargé de leur construction. Ces idées apparaissent à l'étudiant après qu'il a pénétré dans la Salle d'Enseignement, de même que la forme exotérique du symbole est tout ce que remarque l'homme encore dans la Salle de l'Ignorance. Dès que l'homme commence à utiliser l'appareil du mental et qu'il a réalisé même un faible contact avec son égo, trois choses se produisent :

   a. Il va au-delà de la forme et cherche à l'expliquer.

   b. Avec le temps il arrive à l'âme que toute forme voile, ce qu'il réalise par la connaissance de sa propre âme.

   c. Il commence alors à formuler lui-même des idées, au sens occulte du terme, à créer et à rendre manifeste cette énergie de l'âme ou substance qu'il s'aperçoit pouvoir manipuler.

   Entraîner les gens à travailler dans la matière mentale, c'est les entraîner à créer ; enseigner aux gens à connaître la nature **[3@1235]** de l'âme, c'est les mettre en contact conscient avec le côté subjectif de la manifestation et placer entre leurs mains le pouvoir de travailler avec l'énergie de l'âme ; permettre aux gens de développer le potentiel de l'aspect âme, c'est les mettre en rapport avec les forces et énergies cachées dans l'akasha et dans l'anima mundi.

   L'homme peut alors (lorsque le contact avec son âme et sa perception subjective sont renforcés et développés) devenir un créateur conscient, coopérant avec la Hiérarchie des Adeptes qui travaillent avec les idées et qui cherchent à amener ces idées (idées planétaires) en manifestation sur le plan physique. A

mesure qu'il franchit les différents degrés de la Salle d'Enseignement, son aptitude à travailler et sa faculté de découvrir la pensée sous-jacente aux symboles s'accroît. Il n'est plus trompé par l'apparence, mais la reconnaît pour la forme illusoire qui voile et emprisonne quelque pensée.

3. *La signification spirituelle* est celle qui se trouve derrière le sens subjectif et qui est voilée par l'idée ou la pensée, exactement comme l'idée elle-même est voilée par la forme qu'elle prend lorsqu'elle est en manifestation exotérique. On peut considérer que c'est le dessein qui a inspiré l'idée et conduit à son émanation dans le monde des formes. C'est l'énergie dynamique centrale qui est la cause de l'activité subjective.

   Ces trois aspects du symbole peuvent être étudiés en relation avec toutes les formes atomiques. Prenons, par exemple, cette unité d'énergie que nous appelons l'atome du physicien ou du chimiste. Il a une forme qui est le symbole de l'énergie qui le produit. Cette forme de l'atome est sa manifestation exotérique. Il existe aussi ces aspects atomiques que nous appelons – faute d'un meilleur terme – les électrons ; ces électrons sont largement responsables de la qualité de tel atome particulier, de même que l'âme de l'homme est responsable de sa nature particulière. Ils représentent l'aspect subjectif de la vie. Puis, finalement, il y a l'aspect positif, l'énergie **[3@1236]** assurant la cohésion du tout et l'uniformité de la manifestation double, exotérique et subjective. Ceci est analogue à la signification spirituelle, et qui peut déchiffrer cette signification ?

   De même chez l'homme, l'atome humain, on trouve ces trois aspects. L'homme du plan physique est le symbole exotérique d'une idée intérieure subjective, qui possède la qualité et les attributs d'une forme par laquelle elle cherche à s'exprimer. Cette âme, à son tour, est le résultat d'une impulsion spirituelle, mais qui pourra dire quelle est cette impulsion ? Qui, jusqu'ici peut définir le dessein qui se trouve derrière l'âme ou l'idée, logoïque ou humaine ? Ces trois facteurs sont encore en cours d'évolution – tous sont encore des "Dieux imparfaits" chacun à son niveau, donc incapable d'exprimer complètement le facteur spirituel sous-jacent à l'âme consciente.

III. L'étudiant sérieux réfléchira aussi beaucoup à ces mots "le mystère de l'électricité", qui est le mystère entourant tout le processus responsable de la production de lumière et donc de la vibration elle-même. Nous

nous sommes occupés principalement, dans les deux autres sections, des effets, des résultats produits par l'activité du côté subjectif de la nature (le seul qu'envisagent les occultistes et le seul avec lequel ils travaillent) et la production subséquente de la manifestation objective. Nous en arrivons maintenant à nous rendre compte qu'il existe une cause derrière ce que jusqu'ici nous avions considéré comme une cause, car nous découvrons que derrière le phénomène subjectif se trouve une incitation essentiellement spirituelle. Cette incitation, cette cause spirituelle latente, fait l'objet de l'attention de l'homme spirituel. L'homme dans le monde s'occupe du phénomène objectif ; de ce qu'il peut voir, toucher et manier ; l'étudiant de l'occultisme est engagé dans l'étude du côté subjectif de la vie et des forces qui produisent tout ce qui est familier sur le plan terrestre. Ces forces se répartissent **[3@1237]** en trois groupes :

a. Les forces émanant du plan mental dans ses deux divisions.

b. Les forces de nature kamique.

c. Les forces purement physiques.

Ce sont ces forces que l'étudiant de l'occultisme étudie, qu'il manipule, avec lesquelles il expérimente et qu'il met en corrélation ; par la connaissance ainsi acquise il en arrive à comprendre tout ce qui est connu dans les trois mondes, de même que sa propre nature.

L'homme spirituel ayant été un homme dans le monde et un étudiant de l'occultisme en est arrivé à la conclusion que derrière toutes ces causes, qu'il a jusqu'ici examinées, il existe une CAUSE ; cette unité causale devient le but de sa recherche. C'est le mystère qui gît derrière tous les mystères ; c'est le secret dont tout ce qui, jusqu'ici, a été connu et conçu, n'est que le voile ; c'est le cœur de l'Inconnu qui détient le dessein et la clé de tout ce qui EST, et qui n'est mis qu'entre les mains de ces Etres très supérieurs Qui – étant passés par le réseau multiple de la vie – savent qu'ils sont en vérité Atma, ou l'Esprit lui-même, de véritables étincelles de la grande Flamme unique.

Trois fois, un cri retentit à l'adresse de tous les Pèlerins sur le Sentier de la Vie : "Connais-toi toi-même" est la première grande injonction et c'est un long processus que d'atteindre à cette connaissance. "Connais le Soi" vient ensuite, et quand cela est acquis l'homme connaît non seulement lui-même mais tous les soi ; l'âme de l'univers n'est plus pour lui le livre secret de la vie, mais un livre dont les sept sceaux ont été brisés. Puis l'homme devient un adepte, et le cri retentit : "Connais l'Etre Unique" et les mots suivants résonnent aux oreilles de l'Adepte : "Cherche la Cause fondamentale, et connaissant l'âme et son

expression, la forme cherche CELA que l'âme révèle."

[3@1238]

DIAGRAMME XIII : HIERARCHIES PLANETAIRE ET SOLAIRE

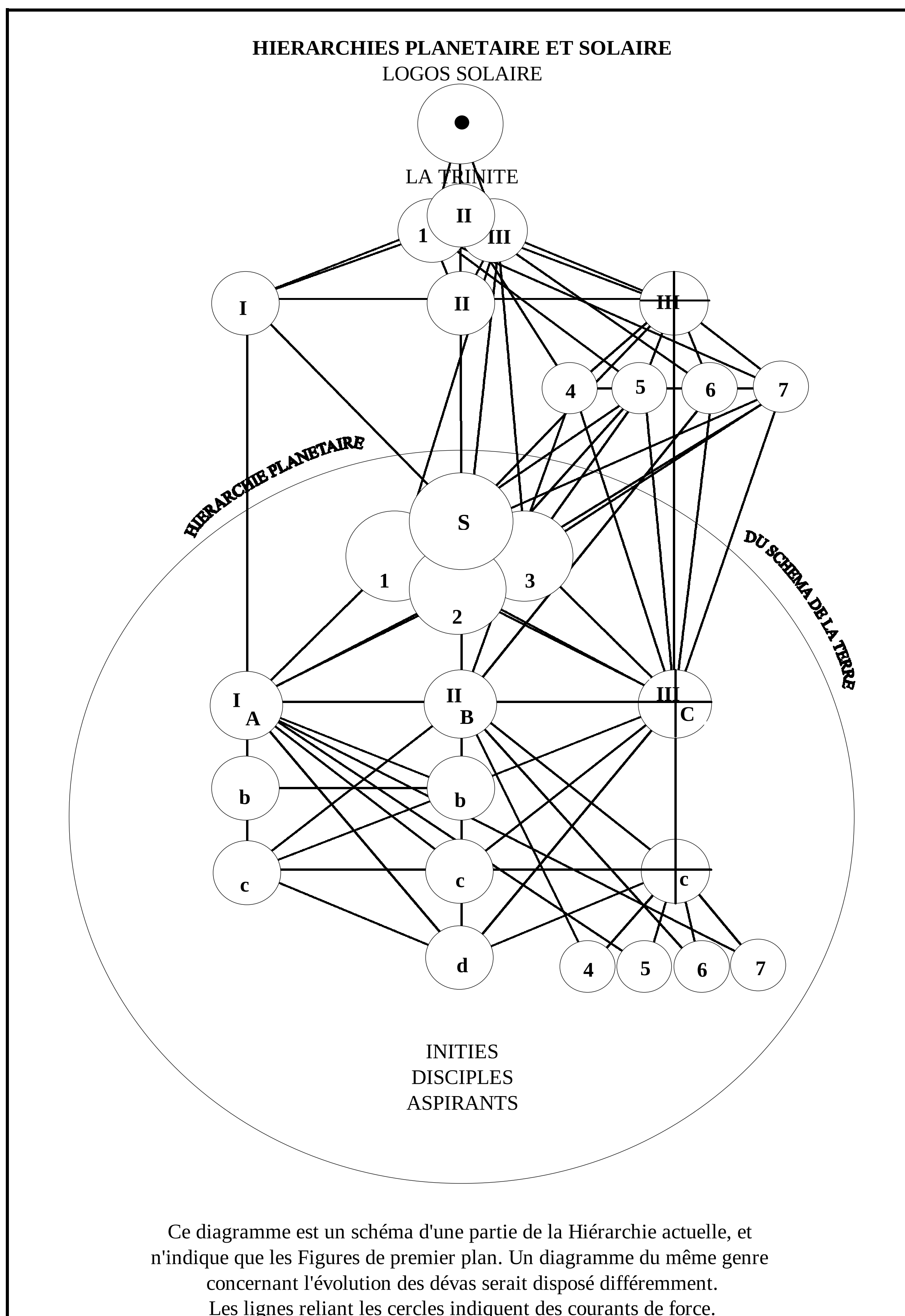

Ce diagramme est un schéma d'une partie de la Hiérarchie actuelle, et n'indique que les Figures de premier plan. Un diagramme du même genre concernant l'évolution des dévas serait disposé différemment.
Les lignes reliant les cercles indiquent des courants de force.

[3@1239]

CLE DES HIERARCHIES SOLAIRE ET PLANETAIRE

LA HIERARCHIE SOLAIRE

Le Logos solaire
|
La Trinité solaire ou Logoï

I. Le Père	Volonté
II. Le Fils	Amour-Sagesse
III. Le Saint Esprit	Intelligence-active

|
Les sept Rayons
Trois Rayons d'Aspect
Quatre Rayons d'Attribut

I. Volonté ou Pouvoir	II. Amour-Sagesse	III. Intelligence Active
		4. Harmonie ou Beauté
		5. Connaissance concrète
		6. Dévotion et idéalisme
		7. Magie cérémonielle

HIERARCHIE PLANETAIRE

S. Sanat Kumara, le Seigneur du Monde
(L'Ancien des Jours.
L'Initiateur Unique)
|
Les trois Kumaras
(Les Bouddhas d'Activité)

1 2 3

|

Reflets des trois Rayons majeurs et des quatre Rayons mineurs
Les 3 Têtes de Département

I. *L'Aspect Volonté*	II. *L'Aspect Amour-Sagesse*	III. *L'Aspect Intelligence*
A. Le Manu	B. Le Bodhisattva (Le Christ – L'Instructeur Mondial)	C. Le Mahachohan (Seigneur de la Civilisation)
b. Le Maître Jupiter	b. Un Maître Européen	
c. Le Maître M.	c. Le Maître K.H.	c. Le Maître Vénitien
	d. Le Maître D.K.	4. Le Maître Sérapis
		5. Le Maître Hilarion
		6. Le Maître Jésus
		7. Le Maître R.

[3@1240]

C'est là qu'on trouve la clé de la recherche que l'adepte, ou homme parfait, entreprend lorsqu'Il met le pied sur l'un des sept sentiers possibles. La seule manière dont quelque lumière puisse être jetée sur ce mystère est d'examiner ces sept Sentiers cosmiques, leurs noms et symboles. On peut dire très peu de chose, car les secrets des initiations supérieures ne peuvent être révélés, et certains renseignements ne peuvent être donnés dans un livre destiné à la publication exotérique. Tout ce qui sera possible consistera à faire certaines suggestions, à mettre en garde contre certaines conclusions et à indiquer certains symboles qui, si on les médite, apporteront peut-être quelque lumière.

[3@1241]

DIVISION B

—

LA NATURE DES SEPT SENTIERS COSMIQUES

N'oublions pas que lorsque le terme SENTIER est utilisé, c'est simplement un terme d'énergie qui indique des courants d'énergie, sept courants qui se mêlent et s'unissent pour former un seul Sentier. Notons aussi que l'Adepte, qui se soumet à cette discipline et passe par les rites initiatiques qui lui permettront de fouler ces sept Sentiers, a transcendé la *couleur*, est passé au-delà du voile et a étendu Sa conscience jusqu'à se sentir un avec la vie consciente de Son Logos planétaire. Il est donc parvenu à un stade incompréhensible pour l'homme actuellement ; Il sort complètement du domaine de la forme substantielle pour entrer dans le domaine de l'énergie. Il connaît la vie des deux aspects, l'âme et le corps, et il sort totalement du domaine de la *conscience*. Le lecteur ordinaire trouvera que nous jonglons de manière absurde avec les mots et que nous coupons les cheveux en quatre, mais celui qui raisonne par la Loi des Correspondances et qui a saisi la relativité essentielle de base des trois aspects l'un par rapport à l'autre, est arrivé à savoir que derrière toute forme se trouve une Vie subjective qui est connue par sa qualité, sa couleur et ses attributs ; il a étendu progressivement sa conscience, jusqu'à vérifier et intégrer à son tout conscient ces attributs et qualités – mais la vibration dynamique palpitante qui est la cause produisant à la fois la vie subjective et sa forme qualitative est encore pour lui le mystère des mystères, l'ineffable secret. Cela devient le but de ses efforts lorsqu'il met le pied sur l'un des sept Sentiers, face auxquels il se trouve après la cinquième Initiation. Si un maître de Sagesse, celui qui a unifié à la fois manas (l'intellect) et la sagesse (buddhi), ne sait pas ce qui lui sera révélé lorsqu'il parcourra le Sentier cosmique de son choix, il est sûrement inutile d'essayer de comprendre (à notre niveau relativement **[3@1242]** bas d'évolution) ce qu'est la vraie connotation du mot "Esprit". Réfléchir à ces questions (pour l'homme ordinaire) est non seulement inutile, mais aussi dangereux. Il n'a pas encore l'instrument de pensée nécessaire pour entreprendre cette recherche en toute sécurité. C'est comme si l'on obligeait un élève des classes élémentaires à comprendre le calcul différentiel et les lois de la trigonométrie.

Ces sept Sentiers, lorsqu'ils sont suivis, préparent l'homme à certaines initiations cosmiques, y compris celles qui se font sur Sirius. On peut donner ici une indication. Chacun de ces sept Sentiers conduit finalement à l'une ou l'autre des six constellations qui (avec la nôtre) forment les sept centres du corps de CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT. Les adeptes donc, qui restent sur notre planète pour une durée prescrite, sont une correspondance de

ces plus grands initiés qui demeurent pendant de nombreux kalpas dans le système solaire, prenant certaines mystérieuses initiations entièrement en rapport avec l'évolution solaire. Leur travail concerne le système en tant que centre du corps de cette Existence Qui vitalise le Logos de notre propre système.

Il pourrait être intéressant ici d'énumérer les sept Sentiers cosmiques [323] :

Sentier I	Le Sentier du Service Terrestre.
Sentier II	Le Sentier du Travail Magnétique.
Sentier III	Le Sentier de Logos planétaire.
Sentier IV	Le Sentier vers Sirius.
Sentier V	Le Sentier des Rayons.
Sentier VI	Le Sentier du Logos Solaire.
Sentier VII	Le Sentier de l'Etat absolu de Fils. **[3@1243]**

Il faut éviter toute confusion de pensée et se souvenir que ces termes sont des noms génériques donnés dans le langage mystique de la Loge des Maîtres aux sept méthodes de travail, d'effort et d'aspiration, par lesquelles les fils parfaits de l'humanité Terrestre passent sur des Sentiers cosmiques spécifiques, ou courants d'énergie, qui dans leur totalité forment la grande VOIE cosmique.

Les sept sentiers, à un certain stade qu'on n'est pas autorisé à définir,

---

[323] Les étudiants doivent distinguer soigneusement, dans leur pensée, entre ces sept Sentiers cosmiques et les sept Sentiers de rayon sur lesquels se trouve toute l'humanité et qui ont été étudiés précédemment dans ce Traité. Comme nous l'avons déjà vu, les sept sentiers de rayon se réduisent à trois lorsque les unités se trouvant sur les quatre rayons mineurs se fondent dans l'un des trois rayons majeurs. Ces trois forment le rayon de synthèse de l'Amour-Sagesse lorsque les fils des hommes ont pris les initiations systémiques finales. Lorsque ce stade est atteint et que les hommes comprennent l'unité du système solaire non plus seulement en théorie mais en tant que réalité pratique avec laquelle ils se sont identifiés, alors naît dans leur conscience quelque chose qui transcende complètement la conscience et qui ne peut s'exprimer que par le mot limité d'identification. Cette identification est un processus cosmique et non systémique de nature septuple. Ce processus septuple est appelé, faute d'un terme meilleur, le Sentier cosmique septuple.

deviennent les quatre sentiers, du fait que notre système est du quatrième ordre. Cette union s'effectue de la façon suivante :

Les initiés du Sentier I "luttent" pour rejoindre le sentier VI.

Les initiés du Sentier II "se transmuent" et rejoignent le Sentier VII.

Les initiés du Sentier III, en perçant le voile, se trouvent sur le Sentier V.

Il reste le Sentier IV dont il n'a pas été rendu compte. Sur ce chemin passent tous ceux qui, par une combinaison d'activité et de dévotion, atteignent le but, mais à qui manque encore le plein développement du principe manasique. Ce système étant celui de l'amour-sagesse, ou du développement astral bouddhique, le quatrième Sentier comprend la majorité des fils des hommes. Dans la hiérarchie de notre planète, les "Seigneurs de Compassion" sont en plus grand nombre que les "Maîtres de Sagesse". Les premiers doivent donc passer sur le soleil Sirius où ils subissent une formidable stimulation manasique, car Sirius est la source d'émanation de manas. Le mystique doit y aller pour devenir ce que l'on appelle "une étincelle d'électricité mahatique".

Ces sept Sentiers n'ont rien à voir avec la nature ou l'équilibre des paires d'opposés. Ce qui les concerne c'est seulement l'unité, ce qui utilise les paires d'opposés comme facteurs de production de la **[3@1244]** LUMIERE. Ils ont affaire à cette quantité inconnue qui est la cause des paires d'opposés ; donc, ce qui les concerne principalement, se trouve hors des formes manifestées, c'est la véritable abstraction, l'Absolu. L'Esprit et la matière ne sont jamais dissociés pendant la manifestation ; ils représentent la dualité qui sous-tend tout ce qui est objectif. Cependant quelque facteur en est la cause, qui n'est ni Esprit, ni matière, et qui sera considéré comme n'existant pas par toute personne sauf par l'initié. A la troisième Initiation une faible lueur sur cette Abstraction est pressentie par l'initié ; lorsqu'il atteint la cinquième Initiation, il la comprend suffisamment pour lui permettre de se mettre avec ardeur à la recherche de son secret.

Sentier I. Le Sentier du Service Terrestre

La nature de la force spirituelle animant le groupe de nos initiés planétaires particuliers, apparaîtra peut-être si les méthodes et desseins de leur travail sont étudiés du point de vue de l'énergie subjective et non spécifiquement de la forme matérielle. Ce point de vue peut très aisément être adopté si l'on examine l'impulsion animatrice sous-jacente à tous les groupes qui dans le monde se sont particulièrement consacrés à l'élévation de la race. Ceux-ci comprennent nécessairement toutes les organisations politiques, religieuses, scientifiques et métaphysiques. On s'apercevra que toutes sont reliées et ont un point

d'unification avec certains des nombreux corps occultes (habituellement ignorés des groupes affiliés) responsables de la vitalisation des principales unités des organisations faisant ce travail de pionnier.

Ce premier sentier maintient l'homme en liaison avec la Hiérarchie qui s'est vouée au service de notre schéma planétaire. Il comprend ceux qui travaillent sous les ordres du Seigneur du Monde **[3@1245]** dans les sept groupes où se répartissent les Maîtres de Sagesse. Il y a moins de Maîtres qui suivent ce Sentier ; seul un nombre suffisant pour mener à bien l'évolution planétaire est autorisé à le suivre. On sait plus de choses au sujet de ce Sentier qu'au sujet des autres, et on en apprendra toujours davantage à mesure que les membres de notre humanité se rendront aptes au contact avec les Frères de la Hiérarchie. Leur champ d'action, Leurs méthodes vont finalement devenir exotériques, et lorsque les sept groupes seront reconnus et connus, l'enchaînement logique sera de prévoir des écoles de développement en vue d'occuper des postes dans ces groupes.

Les adeptes qui restent sur ce Sentier se distinguent par un attribut double, qui est leur garantie de réussite dans cette ligne d'effort spirituel. Ils sont animés par la sage-compassion. On devrait étudier soigneusement ces mots, car ils détiennent la clé de la nature du premier Sentier. Les adeptes qui choisissent ce Sentier sont ésotériquement appelés les "dragons bienfaisants" et l'énergie avec laquelle ils travaillent, le courant de force vivante sur lequel ils se trouvent, émanent de la constellation du Dragon et passent par le signe zodiacal de la Balance. Cette énergie spirituelle spéciale produit dans tous les groupes qui passent directement sous son influence une profonde faculté d'identification. Cette identification ne concerne ni la forme ni l'âme, mais seulement le point spirituel de vie positive que chez l'unité humaine nous appelons "Joyau dans le Lotus". On doit se souvenir, sous ce rapport, qu'il y a un joyau au cœur de chaque atome. Chaque joyau a sept facettes qui sont les sept entrées sur les sept Sentiers.

Les "dragons bienfaisants" se distinguent par leur "luminosité" et c'est la qualité de base derrière l'injonction faite à leurs élèves par tous les instructeurs spirituels : "que ta lumière brille." **[3@1246]**

Quand l'adepte entre par la "porte lumineuse" il a devant lui quatre IDENTIFICATIONS ésotériques très particulières. Cette entrée a lieu lorsqu'il est passé par la cinquième Initiation et lorsqu'il a démontré son aptitude à cette tâche par une longue période au service de notre évolution planétaire. Ces identifications engendreront finalement un événement très important dans le joyau, qui est essentiellement la vraie unité spirituelle et elles sont subies dans la conscience monadique après transcendance de l'enveloppe atmique. Ces

quatre identifications sont reliées avec le lotus quadruple du Logos solaire ou avec Son centre du cœur à douze pétales. Ce lotus est quelquefois appelé le "cœur du Soleil" et il concerne le Soleil subjectif. Il n'est pas possible cependant d'en dire plus dans ce sens.

Ces quatre Identifications sont subies uniquement sur ce Sentier particulier et chacune est précédée de trois identifications mineures qui font un total de douze Identifications, ce qui correspond au lotus à douze pétales. L'étudiant imbu d'exactitude notera que nous cessons d'employer le mot "initiation" qui se rapporte spécifiquement à la conscience et donc à la dualité et que nous utilisons un mot qui donne l'idée de synthèse, bien que de manière très inadéquate.

L'énergie manipulée dans le processus de ces identifications est pour une large part celle qui circule dans la sixième Hiérarchie, qui a une relation ésotérique avec le Sentier VI vers lequel les initiés du Sentier I doivent finalement et par la lutte se frayer un chemin. La récapitulation suivante peut apporter quelques suggestions :

[3@1247]

SENTIER I. SERVICE TERRESTRE

Attributs	Sage-Compassion.
Source	Constellation du Dragon, via la Balance.
Méthode	Douze Identifications cosmiques.
Hiérarchie	La sixième.
Symbole	Un dragon vert sortant du centre d'un soleil flamboyant. Derrière le soleil et le surmontant on peut voir deux piliers de chaque côté d'une porte close.
Qualité acquise	Luminosité.

Sentier II. Le Sentier du Travail Magnétique

En examinant ce Sentier, les étudiants doivent se souvenir qu'il s'agit de celui des sept Sentiers qui exprime le plus pleinement les effets de la Loi d'Attraction. Ceux qui ont lu ce Traité soigneusement se rappelleront que cette loi est l'expression de la volonté spirituelle qui produit la manifestation du Fils (Soleil). Le magnétisme – physique, attractif et dynamique – est l'expression de

cette loi dans les trois mondes en ce qui concerne l'unité humaine. Il apparaît donc que l'adepte qui passe sur ce Sentier a affaire avec la réalité qui est la base de toute cohésion dans la nature, et avec cette essence qui par la force de sa qualité innée produit l'énergie d'attraction qui réunit les paires d'opposés ; c'est la force qui est responsable de l'interaction des phénomènes électriques de toutes sortes. L'adepte qui choisit ce courant cosmique d'énergie pour aborder certains facteurs cosmiques et pour effectuer une série de développements cosmiques, est celui qui a travaillé principalement sur le second rayon avant la cinquième Initiation et qui s'est aussi fréquemment trouvé sur le sentier du quatrième rayon. Les Adeptes qui ont été sur le sentier du quatrième rayon et qui de là passent sur le second rayon ne choisissent pas, en règle générale, cette ligne cosmique d'effort. **[3@1248]**

Ceux dont la tâche est de manipuler les forces ou magnétisme électrique au service des Grands Etres sur tous les plans passent sur ce Sentier. Ils manient l'énergie formative élémentale, manipulant de la matière de toute densité et de toute vibration. Les grandes vagues d'idées et les courants d'opinion publique, qui surgissent sur les niveaux de l'astral aussi bien que sur des niveaux plus élevés où travaillent les Grands Etres, sont manipulés par eux. Un grand nombre de personnes du cinquième Rayon, ceux qui ont pour rayon monadique le Rayon de Connaissance Concrète adoptent cette ligne d'effort. La qualité inhérente au type de la Monade détermine la ligne d'activité. Le karma du cinquième Rayon est l'un des facteurs qui produit ceci. Ces Monades travaillent avec fohat, et doivent le faire jusqu'à la fin du grand manvantara. Elles ont leur place finale sur le plan mental cosmique, mais jusqu'ici la capacité de pensée abstraite est si peu développée qu'il nous est impossible de comprendre la signification de cette expression.

L'adepte qui foule ce second Sentier a maîtrisé trois types de travail magnétique. Il a maîtrisé (dans les trois mondes) le travail magique de construction des formes, par la manipulation d'énergie magnétique et l'utilisation de l'énergie fohatique d'attraction afin "d'astreindre les constructeurs". Il réalise ceci par l'intermédiaire d'une nature inférieure purifiée qui joue un rôle de transmetteur parfait.

Il a aussi appris le secret de cohérence de groupe sur les niveaux supérieurs du plan mental en rapport avec son Logos planétaire et les deux autres Logoï Qui forment avec son propre Logos un triangle systémique à l'intérieur du système solaire. Il est parvenu aussi à une compréhension des forces qui unissent les divers courants d'énergie vivante émanant d'Eux et favorisant les plans de l'évolution solaire. Ceci devient possible quand il peut fonctionner dans le véhicule monadique et être conscient de cette unité de

force. **[3@1249]**

Ceci a été exprimé par ces mots, dans l'ancien Commentaire :

> "Les sept Frères s'aiment, et pourtant chacun cherche pendant de nombreux éons le sentier de la haine. Ils se haïssent et s'entre-tuent jusqu'à ce qu'ils trouvent ce qui ne meurt pas et n'est pas blessé. Alors, ensemble, ils se dressent et servent, et par leur service les sept soleils sont consumés."

Les sept soleils sont détruits car, lorsque la synthèse et l'unité sont atteintes, et quand les forces différenciées deviennent une force homogène, l'effet magnétique ou d'attraction de cette cohésion est une unité manifestée sur le plan physique aussi bien que sur le côté subjectif de la nature. Ceci produit nécessairement la destruction de toutes les formes limitatives, la fusion des feux, le flamboiement et l'entrée en objectivité du corps vital du Logos avant la dernière abstraction et la mort subséquente ou obscuration du système solaire.

L'aspect volonté ou dessein qui est la vie spirituelle derrière tous les phénomènes objectifs ou subjectifs est soudain ressenti et vu. C'est la production de ceci qui est la tâche principale de l'adepte qui passe de son Rayon particulier au Sentier II.

Ceux qui foulent ce second Sentier travaillent avec l'énergie magnétique et d'attraction, car ils se sont identifiés à elle. Plus tard, ils passeront sur le Sentier VII, qui est le Sentier de l'Etat absolu de Fils. Tout ce que l'on peut dire ici de leurs efforts, c'est que ce Sentier les conduit (par l'intermédiaire du centre logoïque de la tête) jusqu'au Cœur de CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT ; Ils sont entraînés hors de l'évolution systémique sur une grande marée d'énergie d'attraction, qui émane de l'un des centres majeurs de cette grande Existence, Qui est la source de vie de notre Logos solaire. Ce **[3@1250]** centre est évidemment l'une des sept constellations. Comme c'est la plus puissante constellation en ce qui concerne notre système, vu que ce système exprime principalement l'amour ou énergie d'attraction, et que notre Logos est encore polarisé dans Son corps astral, il n'est pas permis d'indiquer le nom de la constellation. La raison en est que si le nom était connu, et si assez de gens pouvaient faire un travail de méditation occulte et de visualisation, accompagnant ce travail d'une vive imagination, il pourrait être possible d'attirer dans notre système un tel influx d'énergie d'attraction à partir de la constellation en question, que les processus d'évolution seraient indûment accélérés sur notre planète, ce qui bouleverserait dangereusement l'économie systémique. Les gens ne comprennent pas encore la puissance de la méditation et spécialement de la méditation de groupe.

Le signe zodiacal en cause est les Gémeaux, et la raison en apparaîtra à tous les initiés entraînés.

Un mot est ici nécessaire pour expliquer l'expression employée plus haut en rapport avec le passage des adeptes du second au septième Sentier. Nous avons dit qu'ils se transmuaient pour y passer. On peut se faire quelque idée de la signification de cette expression, si on examine les desseins de la chaleur, lorsqu'elle est séparée de l'humidité, et les méthodes d'utilisation de cette chaleur. Les adeptes emploient des "feux alchimiques secs" pour produire les résultats désirés dans le concours qu'ils apportent au processus évolutionnaire. A mesure qu'ils utilisent ces "feux secs", la réaction produite sur eux-mêmes est telle qu'ils transmuent l'étincelle électrique (ou Monade au sein de la flamme de la Vie planétaire) et la fractionnent de telle manière qu'elle peut passer à travers le réseau éthérique systémique et rejoindre le courant d'énergie cosmique émanant de la constellation mentionnée ci-dessus.

Ils sont alors appelés les "Etincelles absolues d'amour parental" ou (dans le langage exotérique des initiés) ils passent sur le Sentier VII, celui de "l'Etat absolu de Fils". **[3@1251]**

Les attributs que l'adepte de ce sentier doit posséder avant d'entreprendre le nécessaire entraînement à cette septième méthode cosmique d'approche, est *la faculté de répondre à la chaleur et à la connaissance du Rythme*. Ces mots, évidemment, ne signifieront rien pour le non initié, mais pour certains ils auront beaucoup de sens, et quand on notera que s'ajoute à ces deux attributs la faculté de "voir la danse des particules de chaleur et les ondes de vibration chaude" (ainsi qu'on les appelle dans l'ancien manuel dont se servent ceux qui se préparent à ce sentier) il apparaîtra qu'il s'agit des effets du feu et des lois de l'énergie ou vibration du feu. Les fils des hommes qui, actuellement, cherchent la "chaleur de la nature d'amour" de l'unité humaine, et qui ajoutent à cette recherche l'exercice d'une vive imagination et le pouvoir intense de vision, préparent le terrain sur lequel cette connaissance future pourra se surimposer. Mais ce n'est pas aussi facile que cela parait, car cela implique une identification actuellement impossible pour la majorité, et un pouvoir de comprendre la nature de l'objet de la vision qui supprime l'idée de dualité – celle de celui qui voit, et de ce qui est vu.

La méthode employée ne peut être exprimée que par les mots : "entrer sur le terrain ardent." Le pouvoir de réaliser ceci s'obtient en passant par trois terrains ardents préliminaires, comme on le comprend aisément :

1. Le terrain ardent situé entre la Salle de l'Ignorance et la Salle d'Enseignement. C'est le feu destructeur que l'homme crée par le

fonctionnement de la Loi de Karma.

2. Le terrain ardent de la personnalité morte, qui se trouve entre la Salle d'Enseignement et la Salle de Sagesse. Il se situe sur les bords de la rivière de la vie et doit être franchi avant la troisième Initiation. **[3@1252]**

3. Le terrain ardent que rencontre l'homme prêt à sortir de la Salle de Sagesse en tant qu'adepte parfait. C'est un triple terrain ardent et il se trouve "sur le sommet de la montagne, et tous les vents du ciel l'attisent et le font flamber". Il est la cause de la destruction du corps causal ou égoïque.

Ce troisième terrain ardent produit une transmutation spirituelle, tandis que les deux autres produisent des résultats dans le côté forme ou objectif et dans l'aspect conscience ou subjectif de la triple nature de l'homme. Quand ces trois terrains ardents sont franchis, alors l'adepte est prêt à une autre expérience plus rude.

Les hiérarchies en relation avec ce Sentier sont principalement la troisième et la quatrième. Seules les unités humaines peuvent entrer sur ces deux sentiers. Les hiérarchies de dévas du troisième ordre y sont déjà passées ; c'est leur travail préalable qui permet le passage de l'homme. C'est un grand mystère et on ne doit pas en révéler davantage. Le groupe de Veilleurs Silencieux de tout degré est étroitement lié à ce second sentier cosmique. Tous sont des Seigneurs de Sacrifice et sont animés uniquement par l'amour ; tous sont donc passés par les terrains ardents du sacrifice.

Il est seulement possible de donner le plus élémentaire des symboles exotériques. Il prend la forme d'un bûcher funéraire en pleine combustion, avec quatre torches enflammées à chaque coin. Du centre du bûcher une étoile à cinq branches monte comme une fusée vers un soleil flamboyant de couleur prédominante rose.

SENTIER II. SENTIER DE TRAVAIL MAGNETIQUE

Attributs	Réponse à la chaleur et connaissance du rythme.
Source	Une constellation inconnue via les Gémeaux.
Méthode	L'entrée sur le terrain ardent.
Hiérarchies	La troisième et la quatrième. **[3@1253]**
Symbole	Un bûcher funéraire et une étoile à cinq branches

montant vers le soleil.

Qualité acquise Vélocité électrique.

Sentier III. Sentier d'entraînement pour devenir Logoï planétaires

Ce sentier attire un nombre relativement faible des fils des hommes. Il implique une forme particulière de développement et la faculté de la conscience persistante parallèlement à l'identification spirituelle qui est le caractère distinctif des sept sentiers cosmiques.

L'adepte qui choisit ce sentier conserve d'une manière particulière la faculté de perception des sens en plus de l'identification avec l'aspect spirituel. On les désigne constamment dans les archives occultes par ces mots : "Les Seigneurs dont le mayavirupa revient continuellement." Comme ils travaillent avec la psyché, ou manifestation de l'âme, et comme ce qui les concerne primordialement est le côté subjectif de la vie, ils sont reliés à ce centre du Corps de CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT qui est la source de la sensation consciente. Ils sont donc vitalisés à partir du plexus solaire de cette grande Existence dont la vitalité englobe tout et maintient notre Logos, ainsi que d'autres Logoï solaires, dans la sphère de Sa conscience. Ainsi que c'est bien connu, le plexus solaire est le centre qui synthétise les réactions et vertus essentielles des trois centres inférieurs. Il faut garder cette idée en tête quand on étudie ce sentier cosmique.

Ces adeptes sont aussi appelés les "Seigneurs de Maya cosmique", car ils travaillent avec la faculté responsable de l'illusion et avec la relation du Connaissant avec ce qui doit être connu. Rappelez-vous ici que nous n'envisageons pas les trois mondes de l'effort humain sauf dans la mesure où ils font partie d'un tout.

Les attributs qui prédisposent l'homme au travail d'entraînement pour le sentier de Logos planétaire sont au nombre de trois et peuvent être exprimés ainsi : **[3@1254]**

1. Vision cosmique. Ces adeptes sont reliés avec le troisième œil Logoïque.
2. Ouïe dévique.
3. Corrélations psychiques.

Tous les sens, comme nous le savons, sont reliés à un centre, et ces centres à leur tour sont reliés aux centres planétaires, qui eux-mêmes reçoivent l'énergie d'une source cosmique analogue. L'adepte de ce troisième Sentier a

une relation spécifique avec l'énergie qui émane de centres cosmiques reliés à la vision spirituelle et à l'ouïe spirituelle. Le sens du toucher se rapporte de façon primordiale à l'objectivité de la forme physique dense et ce groupe particulier d'adeptes n'a rien à voir avec ce sens. Leur domaine est la vue l'ouïe, la faculté de corrélation de la relation entre le Soi et le Non-Soi, mais le Non-Soi est placé spécifiquement sous la direction et la stimulation d'un groupe entièrement différent de travailleurs cosmiques. Il est difficile de communiquer une signification claire à ce sujet et l'étudiant doit se rappeler que nous traitons de l'esprit de deux autres types d'énergie cosmique.

Ce sentier est foulé par ceux qui prendront le travail des sept Logoï planétaires dans le prochain système solaire, ainsi que celui des quarante-neuf Logoï sous-planétaires, Leurs assistants, et de certaines autres entités travaillant dans ce département particulier. Il y aura sept systèmes, bien que nous ne soyons concernés que par les trois majeurs dont notre actuel système solaire n'est que le second.

Chaque Chohan de Rayon prend un certain nombre d'initiés de la sixième Initiation et les instruit spécialement pour ce travail. Des aptitudes spéciales pour la couleur et pour le son guident le choix, et une faculté de travailler avec la "psyché", ou les Esprits en évolution, distingue un homme pour ce haut poste. Nous pourrions dire que les Logoï planétaires sont les divins psychologues et donc, dans la **[3@1255]** préparation à ce poste, la psychologie est le sujet de base, bien qu'il s'agisse d'une psychologie inconcevable pour nous.

Chaque Logos planétaire a, dans Sa planète spéciale, des écoles de développement pour les Logoï subordonnés, où Il les entraîne et leur offre la possibilité de vastes expériences. Les Logoï eux-mêmes progressent et Leurs places doivent être occupées.

Les étudiants seront peut-être surpris de savoir que la source de l'énergie cosmique particulière qui se dirige vers notre système le long de ce Sentier cosmique, est celle du soleil Bételgeuse. Ce nom, néanmoins, est un voile. La raison pour laquelle certains faits en rapport avec ce soleil ont dernièrement été placés plus en vue devant le public, est en réalité subjective. La science de l'âme dans ses divers aspects (mental, psychique et spirituel) fait beaucoup de progrès actuellement dans le monde et absorbe de plus en plus l'attention des penseurs. C'est le résultat de certaines vagues d'énergie trappant notre système solaire et trouvant finalement le chemin de notre planète. Betelgeuse, du point de vue occulte, est un système du second ordre, exactement comme notre système solaire est du quatrième ordre. En conséquence, il existe une relation entre ces deux chiffres, à la fois dans le système et dans le cosmos. Cette

influence nous atteint par le signe du Sagittaire.

Le travail que les adeptes doivent principalement accomplir sur ce sentier est de rendre possible la manifestation de la Monade du Logos solaire par le moyen du corps de conscience, ou par la forme de l'âme. Ils répètent ainsi, sur un niveau plus élevé, le travail de ces Constructeurs qui créent et rendent manifeste le corps par lequel l'âme cherche à s'exprimer. Ils n'ont rien à voir avec l'objectivité et sont en relation avec cette cinquième Hiérarchie qui donne à l'homme son corps égoïque.

Les adeptes de notre Terre qui recherchent ce sentier, le font par le département du Mahachohan, qui travaille avec les aspects **[3@1256]** mentaux, ou de l'intelligence, de la manifestation. De ce troisième département ils passent sous l'instruction directe de l'un des Bouddhas d'activité, et dans les stades terminaux ils sont instruits personnellement par Sanat Kumara, fonctionnant comme Logos planétaire incarné. Cette formation comporte trois sujets principaux :

1. La couleur, celle qui voile l'aspect Esprit, comme la forme dense voile l'âme.
2. Le son, celui qu'émet l'Esprit afin de se rendre conscient et de produire la prise de conscience psychique. Ils ont maîtrisé toute la science du mantra yoga, mais seulement en rapport avec les plans les plus élevés et en ce qui concerne les plans cosmiques.
3. La nature de la dualité, celle qui est fondamentalement la science de l'âme.

Il est difficile d'exprimer par des mots la méthode employée par un Maître de Sagesse lorsqu'il entre sur ce Sentier cosmique. On l'a appelée *la méthode de l'identification prismatique*, car elle concerne les voiles de couleur qui enrobent l'énergie spirituelle. Une autre façon d'exprimer la même vérité est de dire que c'est la méthode de compréhension du chant de la vie. Lorsque "les étoiles chantent ensemble", que le "chant des Dieux" retentit dans le grand chœur des Cieux, cela produit une symphonie de couleur correspondante. Ce mode particulier d'identification permet à l'adepte de jouer le rôle de chef du chœur et de produire les effets et accords nécessaires de couleur. Quand il sait faire cela à la perfection, il est alors en mesure de remplir son poste de Logos planétaire. Il n'est pas permis d'en dire davantage et ce qui précède n'est qu'une manière symbolique d'exprimer une difficile vérité de base.

Le *symbole* de ce Sentier (et le seul que l'on puisse rendre exotérique) est une Croix radiante de lumière colorée ; le bras le plus **[3@1257]** long est formé des sept couleurs du spectre solaire, et le bras transversal est composé de douze

gradations de couleurs, encore inconnues de l'homme. Au centre de la Croix on voit une étoile à cinq branches d'une intense nuance indigo, et derrière elle un soleil flamboyant d'un bleu foncé et chaud. Au-dessus du tout, certains caractères Sensa sont représentés en or, indiquant à l'adepte initié le nom de l'une ou l'autre des Ecoles planétaires où l'on entreprend cette ligne particulière d'étude. Il y a, comme je l'ai déjà dit, sept écoles de ce genre et les candidats à ce Sentier, venus de notre schéma planétaire, sont transférés à la ronde intérieure et de là au schéma de Jupiter.

La qualité acquise est la vision cosmique éthérique, l'étendue de la vision développée couvrant les sept systèmes qui forment (avec notre système solaire) les sept centres de la Vie cosmique avec laquelle notre Logos solaire est apparenté. Cela s'appelle quelquefois la clairvoyance cosmique septénaire.

On pourrait ajouter ici un fait intéressant. Ce Sentier est quelquefois appelé le "Sentier du Lotus" car il s'occupe de la construction des Lotus logoïques des Logoï solaires. Les écoles qui préparent à ce travail sont appelées, en langage mystique des adeptes, "les sols à lotus" Le curriculum est quelquefois nommé le "sommeil de Lotus, car il comporte un état de complète négation du côté forme de la manifestation et une entière abstraction, ce qui produit un genre de samadhi solaire. Pendant qu'il est soumis à ceci, l'adepte fonctionne dans une forme ou véhicule qui est une correspondance sur le plan atma du mayavirupa du plan mental.

SENTIER III. LE SENTIER D'ENTRAINEMENT
POUR DEVENIR LOGOI PLANETAIRES

Attributs	vision cosmique, ouie dévique et corrélation psychique.
Source	Bételgeuse, via le Sagittaire.
Hiérarchie	la cinquième.
Méthode	identification prismatique. **[3@1258]**
Symbole	une Croix colorée, avec une étoile au centre, sur fond de soleil flamboyant, surmontée par un mot Sensa.
Qualité	vision éthérique cosmique ou clairvoyance septénaire.

Sentier IV. Le Sentier vers Sirius

Ce sentier est de tous les Sentiers celui qui est le plus voilé dans les nuages

du mystère. La raison de ce mystère n'apparaîtra qu'à l'initié consacré, bien qu'une clé à ce mystère puisse être acquise si l'on comprend que, dans un sens particulier et ésotérique, le soleil Sirius et les Pléïades ont une étroite relation réciproque. C'est une relation analogue à celle du mental inférieur par rapport au mental supérieur. L'inférieur est réceptif, ou négativement polarisé vis-à-vis du supérieur. Sirius est le siège du mental supérieur et mahat (ainsi qu'on l'appelle, ou mental universel) entre en manifestation dans notre système solaire par le canal des Pléïades. C'est presque comme si un grand triangle d'énergie mahatique était ainsi formé. Sirius transmet l'énergie à notre système solaire via cette :

"(...) septuple Mère qui couve, la constellation d'argent, dont la voix est comme le tintement d'une cloche et dont les pieds légers effleurent le sentier radiant entre nos mondes et les siens."

A l'intérieur du système solaire, il existe une intéressante correspondance à cet échange cosmique dans la relation entre le schéma de Vénus, notre Terre et la chaîne Vénusienne de notre schéma.

Assez curieusement, ce sera en comprenant l'antahkarana humain, ou sentier qui relie le mental inférieur au supérieur, et qui est construit par le Penseur au cours du processus d'évolution, que la lumière se fera sur ce sujet abstrus. Il existe (en rapport avec notre Logos planétaire) un antahkarana exactement semblable ; à mesure qu'Il le construit, il forme partie du quatrième Sentier et permet le passage de la masse de notre humanité vers cet objectif éloigné, et **[3@1259]** ceci sans obstruction. Une indication quant à la nature de ce Sentier et quant à la raison pour laquelle tant de Monades humaines recherchent ce courant particulier d'énergie, réside dans une juste compréhension de la suggestion ci-dessus.

Les initiés qui foulent ce sentier sont principalement ceux du quatrième et du sixième ordre. Comme je l'ai signalé plus haut, c'est le Sentier que les "seigneurs de compassion" suivent le plus fréquemment ; actuellement le Maître Egyptien et le Maître Jésus Se préparent à le fouler. Les mystiques de l'Occident qui se sont incarnés pendant le dernier millénaire forment un groupe particulier d'Egos que leur impulsion pousse vers ce type d'énergie cosmique. Dans ce système, ils sont parvenus à reconnaître certains facteurs de base, et l' "extase" du mystique occidental est le germe, latent chez lui, qui un jour fleurira et deviendra ce ravissement cosmique pour lequel nous n'avons pas encore de nom.

Extase cosmique et béatitude rythmique sont les attributs du quatrième sentier. C'est une forme d'identification complètement séparée de la

conscience. La raison pour laquelle la majorité des fils des hommes suivent ce Sentier tient au fait de sa position numérique. Ces unités du quatrième règne, la masse de notre quatrième Hiérarchie Créatrice sur ce quatrième globe du quatrième schéma, dans un système solaire du quatrième ordre sont, de manière innée, obligées de rechercher ce quatrième Chemin afin de se perfectionner. On les appelle "les points dansants de béatitude et de dévotion fanatique". Nous ne pouvons nous approcher davantage de leur vraie description. On les a aussi désignées comme étant des "roues en révolution, tournant sur elles-mêmes, trouvant la porte ouverte de la béatitude parfaite".

L'énergie du Sentier IV nous atteint à *partir de Sirius, via le Soleil*. Il faut comprendre que ceci est un voile derrière lequel se cache un des signes du zodiaque.

Les hiérarchies que concerne ce type spécifique de force **[3@1260]** cosmique se cachent derrière les nombres quatorze et dix-sept. Ces chiffres masqueront complètement la vérité pour le lecteur moyen, mais donneront au chéla consacré l'indice nécessaire pour susciter l'illumination.

La *méthode* par laquelle l'adepte se rend apte à passer sur ce sentier est appelée mouvement rotatoire double et "danse rythmique sur le carré".

Le *symbole*, qui est d'abord donné au disciple consacré pour qu'il étudie, mais qui peut néanmoins être décrit, est une dualité de roues entrelacées, tournant à une grande vitesse dans des directions opposées et produisant un tout unifié. Ces roues sont représentées comme manifestant une flamme électrique bleue, tournant avec une grande rapidité autour d'une Croix aux bras égaux. Cette Croix est représentée en feu orange avec un cercle vert émeraude foncé enflammé au point central où les quatre bras de la Croix se rencontrent. Le symbolisme de ces couleurs relie ce quatrième sentier au système solaire précédant le nôtre. Dans ce système, l'influence de Sirius était plus puissante que dans le système actuel.

On ne peut rien ajouter de plus, sinon signaler que la qualité acquise par l'adepte qui foule ce sentier ne peut pas être révélée. Il passe sous l'influence concentrée de l'énergie qui est identifiée à l'antahkarana planétaire. Il n'est donc pas permis d'indiquer ce que peut être cette qualité, car cela renseignerait trop le lecteur intelligent sur la nature et l'objectif de notre Logos planétaire particulier.

SENTIER IV. LE SENTIER VERS SIRIUS

Attributs Extase cosmique et béatitude rythmique.

Source	Sirius via le Soleil, voilant un signe Zodiacal.
Hiérarchie	voilée par les nombres 14 et 17.
Méthode	mouvement rotatoire double et danse rythmique sur le carré. **[3@1261]**
Symbole	deux roues de feu électrique, tournant autour d'une Croix orange, avec une émeraude au centre.
Qualité	non révélée.

Sentier V. Le Sentier de Rayon

Ce Sentier est l'un des grands sentiers de distribution du système et il est foulé par l'adepte qui a une claire compréhension des lois de la vibration. Il conduit au plan cosmique suivant avec une grande facilité et s'appelle donc la "porte extérieure d'entrée". Comme nous le savons, les sept Rayons qui se manifestent dans tout notre système solaire ne sont que les sept sous-rayons d'un grand Rayon, celui d'Amour-Sagesse. La majorité des "Maîtres de Sagesse" passent sur ce Sentier de rayon. De la même manière beaucoup de "Seigneurs de Compassion" passent sur le Sentier IV. Les cinq huitièmes des premiers passeront sur ce sentier, de même que les quatre cinquièmes des adeptes de la souffrance passeront sur le Sentier IV. En considérant ces nombres, il faut se souvenir qu'ils sont très grands. Un cinquième des Seigneurs de Compassion représente un très grand nombre, tandis que trois huitièmes est un nombre énorme de monades. Il faut nous souvenir aussi sous ce rapport que nous ne traitons que des adeptes de la cinquième Initiation et ne prenons pas en considération les initiés de moindre degré ni les nombreux grades de disciples. Il est inutile pour l'homme ordinaire de réfléchir à ces chiffres. Ils sont trop difficiles à calculer et comportent des opérations très abstruses et complexes. On peut démontrer ceci, en signalant qu'il faut retrancher de ces chiffres les deux cinquièmes qui (dans la prochaine ronde) passeront devant le Trône du Jugement et seront rejetés. Parmi les trois cinquièmes restants, seulement un certain pourcentage qui ne peut être révélé atteindra l'adeptat final, bien que tous passent sur le Sentier. Les cinq huitièmes cités plus haut et les quatre cinquièmes se rapportent seulement à ces deux grands groupes d'initiés asekha. **[3@1262]**

Les Adeptes qui passent sur ce Sentier de Rayon possèdent des attributs qui les rendent extrêmement sensibles à la vibration. Dans leur travail de groupe, (considérant toutes les unités sur ce Sentier comme formant un Tout

unifié) les résultats obtenus pourraient être comparés à ceux d'une boussole sur un bateau. Ils répondent principalement à une vibration de base, non par la sensation, mais par ce qui résulte de l'évolution de la sensation. C'est une forme de réalisation qui est la correspondance cosmique de la réaction de la peau lorsqu'on la touche. Il ne s'agit pas de conscience, mais de connaissance par la vibration. Ils sont eux-mêmes identifiés avec une certaine vibration et ils répondent à cette seule vibration qui est la correspondance supérieure sur les plans cosmiques. Ils ignorent les autres vibrations.

On leur enseigne comment s'isoler de façon à ce qu'aucune vibration ne puisse les atteindre sauf celle qu'ils reçoivent de la source cosmique du rayon synthétique. Les étudiants peuvent se faire une idée de la correspondance inférieure de cela en étudiant la boussole, sa réceptivité vis-à-vis d'un certain courant magnétique et la tendance qu'elle manifeste à toujours se diriger vers le nord. Ces adeptes du cinquième Sentier sont le facteur constituant qui maintient, de manière occulte, notre système solaire fermement équilibré dans une direction spécifique. Leur principale caractéristique, ou attribut, peut être décrit comme *un sens de la direction cosmique*.

La source d'énergie à laquelle ils répondent peut être considérée comme l'Etoile Polaire. Il faut néanmoins signaler que cette étoile ne sert qu'à masquer une constellation qui se trouve à l'arrière-plan – une constellation qui n'existe qu'en matière éthérique. En conséquence, elle est ignorée des astronomes, bien que son influence soit extrêmement puissante dans notre système. Il faut aussi garder à l'esprit que sur une autre planète, située à l'intérieur de notre cercle solaire infranchissable, ce cinquième Sentier est celui que suivent la majorité de ses adeptes. Les adeptes qui sont sur ce Sentier passeront donc sur cet autre schéma planétaire avant de pouvoir rejoindre le **[3@1263]** Soleil et, de là, les sphères cosmiques. Les adeptes d'autres schémas ne sont pas transférés vers le schéma de notre Terre pour y suivre une école d'entraînement, car la Terre n'est pas une planète sacrée et donc elle ne possède pas de telles écoles spécifiques.

L'influence qui émane de l'Etoile Polaire et qui est un facteur si puissant dans notre système solaire atteint notre planète via le signe du Verseau. Les raisons en seront notées si l'étudiant se souvient de la signification de l'eau comme symbole des émotions, qui ne sont qu'une manifestation inférieure de l'Amour-Désir. Le Verseau est un centre de force d'où l'adepte tire "l'eau de la vie" et la porte à la multitude des humains. Cette force de l'Etoile Polaire, arrivant par le Verseau, a un pouvoir spécial actuellement et c'est là l'occasion de grandes possibilités. C'est l'un des facteurs qui rendent possible la venue du Grand Seigneur. Il est Lui-même sur le cinquième Sentier, comme le Manu est sur le troisième. D'où le lien étroit entre les deux sentiers, car ceux du

cinquième sentier peuvent passer sur le troisième et inversement. Le premier et le septième, le deuxième et le quatrième et le troisième et le cinquième ne sont que les deux côtés d'un tout ou les deux aspects d'un Sentier. Ces trois sentiers (avec le quatrième Sentier) constituent deux Sentiers et les deux Sentiers ne sont qu'un. Il n'est pas permis de développer davantage ce grand mystère.

Les Hiérarchies qui jouent un grand rôle dans l'introduction de cette influence polaire sont *la première et la seconde*. C'est cette vérité occulte qui a eu tant d'importance sur la nature des deux premières races de l'humanité et sur leur habitat.

La méthode par laquelle les adeptes développent les pouvoirs nécessaires pour ce Sentier a été indiquée plus haut. Ces pouvoirs pourraient être décrits comme un *processus d'isolement électrique et d'emprisonnement du magnétisme polaire*. Il n'est pas permis d'en dire plus.

Le *symbole* de ce Sentier est constitué par cinq boules de feu (de feu bleu) contenues dans une sphère. Cette sphère est formée **[3@1264]** par un serpent se mordant la queue et tout le corps du serpent est étroitement couvert d'écriture en caractères Sensa ; ces caractères incarnent le mantra par lequel l'adepte s'isole du flot magnétique de tous les courants, sauf de celui dont il est responsable.

La *qualité* que l'adepte développe lorsqu'il foule ce Sentier peut seulement être indiquée dans les termes de l'ancien Commentaire :

> "La dépression au point Nord permet l'entrée de ce qui stabilise et agit comme facteur de résistance à l'encontre de ce qui cherche à détourner ou troubler."

L'idée nécessaire sera peut-être exprimée au mieux par les mots : *stabilité cosmique et équilibre magnétique*.

SENTIER V. LE SENTIER DE RAYON

Attributs	Un sens de la direction cosmique.
Source	L'Etoile Polaire via le Verseau.
Hiérarchies	La première et la seconde.
Méthode	Un processus d'isolement électrique et l'emprisonnement du magnétisme polaire.

Symbole	Cinq boules de feu contenues dans une sphère. La sphère est formée par un serpent sur lequel est inscrit le mantra d'isolement.
Qualité	Stabilité cosmique et équilibre magnétique.

Il n'y a aucun moyen d'exprimer l'enseignement ou de donner des renseignements concernant le sixième et septième Sentier. On peut en dire que :

Sentier VI. Le Sentier sur lequel est le Logos Lui-même

Il apparaîtra à tous les étudiants qui ont étudié avec soin les processus mondiaux à la lumière de la loi des correspondances, que sur les sentiers cosmiques le Logos développe sa vision cosmique intérieure, de même que l'homme à un moindre degré s'efforce d'obtenir la même vision dans le système. Cela pourrait s'appeler le **[3@1265]** développement du troisième ŒIL cosmique. Le secret réside dans la structure du plan physique de l'œil et quelque révélation peut apparaître, si on étudie cette structure.

Une certaine partie de l'œil est le noyau de la vue et l'appareil de la vision même. Le reste de l'œil joue le rôle de coque protectrice ; les deux parties sont nécessaires et l'une ne peut pas exister sans l'autre. Il en est de même au sens cosmique, mais l'analogie existe à des niveaux si élevés que les mots ne font que brouiller la vérité et la rendre indistincte. Certains fils des hommes, un noyau ayant atteint une initiation très élevée dans un système solaire précédent, formèrent un groupe ésotérique autour du Logos, lorsqu'Il décida de poursuivre son évolution. En conséquence, Il forma ce système solaire, poussé par le désir de manifestation cosmique. Ce groupe ésotérique demeure avec le Logos sur le premier plan, le plan atomique du système, du côté subjectif ou intérieur, et correspond en un sens occulte à la pupille de l'œil. Le vrai habitat de ces grandes Entités est le plan bouddhique cosmique.

Progressivement et au prix de durs efforts, certains Maîtres se sont qualifiés, ou sont en train de se qualifier, pour prendre la place des membres originels de ce groupe, permettant ainsi Leur retour à un centre cosmique autour duquel tournent notre système et le plus grand système de Sirius.

C'est seulement ici et là qu'un adepte a les qualités nécessaires, car ce développement implique un certain type de réponse à la vibration cosmique. Cela comporte une spécialisation de la vue intérieure et le développement d'une certaine mesure de vision cosmique. Il passe sur ce sentier plus d'unités de

l'évolution des dévas que de l'évolution humaine. Les humains y passent via l'évolution des dévas, dans laquelle il est possible d'entrer par transfert sur le cinquième Sentier, ou Sentier de Rayon. Sur ce dernier Sentier les deux évolutions fusionnent, et l'on peut entrer sur le sixième Sentier à partir du cinquième. **[3@1266]**

Sentier VII. Le Sentier de l'Etat absolu de Fils

Cet état de Fils est une correspondance, sur le plan le plus élevé, de ce grade de disciple appelé "Fils du Maître". C'est l'Etat de Fils d'un Etre supérieur à notre Logos dont nous ne pouvons pas parler. C'est aussi le grand Sentier directeur du Karma. Les Seigneurs Lipikas sont sur ce Sentier et tous ceux qui sont aptes à ce genre de travail et qui sont proches du Logos, d'une manière personnelle et intime, passent sur ce septième Sentier. C'est le Sentier des intimes particuliers du Logos et Il a remis entre leurs mains l'exécution du karma du système solaire. Ils connaissent Ses souhaits, Sa volonté, et Son but et Il leur confie l'accomplissement de Ses ordres. Ce groupe, associé au Logos, forme un groupe spécial relié à un Logos encore plus élevé.

Ces deux sentiers mènent à des états cosmiques de conscience aussi inconcevables pour l'homme, que la conscience de l'Ego d'un être humain l'est pour un atome de substance. Il est donc inutile et sans intérêt de s'attarder davantage sur ces états si élevés.

[3@1267]

DIVISION C

—

SEPT STANCES ESOTERIQUES

Note : Ces sept stances ne forment qu'une véritable stance tirée du livre le plus vieux du monde, que l'œil de l'homme ordinaire n'a jamais vu. Seul le sens est donné ici et non la traduction littérale ; certains membres de phrase ont été éliminés de chacune des stances pour l'une ou l'autre des trois raisons suivantes : Ou bien, dans le manuscrit d'où sont tirés ces extraits, certains mots ou symboles manquaient, vu l'extrême ancienneté de la matière sur laquelle le texte est rédigé, ou bien l'insertion de ces passages en apprendrait trop à l'homme dont la perception est suffisamment éveillée. Troisièmement, l'insertion des mots omis ne servirait qu'à susciter la confusion ou même le ridicule, compte tenu de l'impossibilité de les traduire correctement ; ils se rapportent à une réalisation très en avance sur la compréhension de l'homme

d'aujourd'hui

STANCE I

(Tiré des Formules Archaïques. N°49)

SENTIER I. *Le Sentier du Service Terrestre.*

Le Dragon qui se cache dans la partie la plus basse des Trois Sacrés surgit dans Sa puissance. Dans Sa bouche Il tient la balance, et dans la balance Il pèse les fils des hommes qui – sur le champ de bataille – sont empalés sur Sa lance.

Dans la grande balance sur laquelle Il a les yeux fixés, un des plateaux est voilé de feu d'un vert vif ; l'autre se cache derrière un écran de rouge.

Les fils des hommes dont la note ne répond pas à la note du rouge entrent sur le plateau de droite. De là, ils passent sur un sentier que l'on voit indistinctement derrière la forme du dragon.

On entre sur ce sentier par une porte quadruple. La phraséologie sacrée des Fils de la Lumière la définit ainsi : "Le portail de lumière lumineuse, qui conduit du vert jusqu'au cœur de l'indigo, par ce feu **[3@1268]** rare et ce flamboiement richement coloré pour lequel on n'a pas encore trouvé de nom sur terre." Sa nuance est cachée.

Les fils des hommes (et faible est leur nombre) entrent par cette porte de feu lumineux lorsqu'ils surmontent la crête d'or qui couronne la tête du dragon, au-dessus du point où luit "l'œil de feu".

Cet œil de feu transmet une forte vibration venant des triples Lhas à un centre de la tête de l'Adepte. Celui-ci, lorsqu'il est éveillé, révèle la Vie qui est, la forme qui sera et le travail uni des deux et des quatre.

Ces deux sont rapprochés. Leur essence se mêle. L'homme qui cherche ce sentier est alors empalé sur la lance et jeté dans la lumière de feu que voile la balance. Le processus mystique se poursuit alors et ... On voit ainsi le travail de SATURNE et ainsi la consommation est effectuée.

Par la force fatale de SATURNE, le vainqueur est alors rapidement projeté au sommet de la crête, et de là au disque vibrant qui garde la porte quadruple de luminosité.

Trois Mots sont alors confiés à Celui qui est Libéré. Il se dresse triomphant sur le disque rapide, et quand il a prononcé ces mots ... on voit la porte entr'ouverte et venant de l'autre côté on entend une voix qui dit : "Fils de

Compassion, Maître d'Amour et de Vie, la roue tourne tout le temps pour ceux qui se battent sur le sol de feu qui est sous les pieds du dragon."

Le premier Mot ayant entrepris sa mission, le vainqueur relève la tête et cherche à prononcer le deuxième Mot. Mais, lorsqu'Il le fait résonner, Il arrête sa large vibration, attirant de nouveau son pouvoir dans Son cœur. **[3@1269]**

Le mouvement du disque se ralentit. Le portail de lumière de feu s'ouvre encore plus largement. On voit une forme. Au Maître doué d'un Cœur de Feu, cette forme présente trois joyaux précieux. Leurs noms sont cachés aux fils des hommes qui n'ont pas encore atteint la crête du dragon.

Ces trois joyaux donnent au Maître au Cœur de Feu une partie de la triple force qui circule à l'intérieur de la sphère planétaire.

L'œil intense, le cœur animé d'amour brûlant, le Maître ne prononce pas le Mot final. Il descend du disque et de Ses Pieds de Lotus retourne au Sentier qu'Il avait auparavant laissé derrière lui et remonte sur la crête du Dragon par l'autre côté. Etant lui-même un dragon, Il s'identifie avec ceux qui cherchent la bête. Et ainsi Il sert, tournant le dos à la porte de lumière. Il est l'enfant du Dragon et sert Son temps...

Inconnu de Lui et invisible pour Lui, un plus grand disque apparaît, tournant continuellement. Il ne voit pas son mouvement car Ses yeux sont fixés sur le Monde qu'il est revenu servir. Le disque tourne et ramène – devant Ses yeux encore aveugles – une plus grande et plus large Porte... L'œil de la vision s'ouvre... Il foule le premier grand sentier et pourtant ne le sait pas.

La note que fait résonner le premier grand CHEMIN n'est toujours pas entendu par LUI. Le son en est perdu dans les cris poussés par les enfants du moindre dragon. **[3@1270]**

STANCE XVII

(D'après des Formules Archaïques. N°49)

SENTIER II. *Le Sentier du Travail Magnétique.*

Le Terrain ardent cosmique de feu vivant se trouve dans la partie la plus profonde des cieux occidentaux. Sa fumée s'élève jusqu'à ce haut lieu où résident les Lhas Sacrés à qui la triple Unité de notre espace solaire présente Ses offrandes et sa fidélité. Sa senteur de doux épices et le faible arôme du ... incandescent atteignent les ultimes confins de la voûte étoilée.

Les Deux se lèvent et font passer la Flamme essentielle par Leur terrain

ardent mêlant Leur fumée mineure avec la plus grande.

Cette fumée forme un Sentier qui atteint ces sphères contenues dans la forme radieuse de cette Vie d'Attraction, à Qui les fils de l'existence et des hommes dans tous leur nombreux degrés, offrent leurs prières, leur vie et leur adoration.

Le Maître de cette sphère. qui est connue comme la quatrième et qui n'est pas sacrée, cherche le CHEMIN de feu ; Il répond à sa chaleur et cherche à se réchauffer dans ses ondes de feu électrique radiant.

Un centre, au point médian du grand Corps Kumarique, forme le bûcher. Il palpite et s'embrase. Il devient une mer de feu vivant et attire en lui-même son propre feu. La fumée qui sort de cette roue de feu forme un CHEMIN vivant, voilant les pas suivants. **[3@1271]**

Le Maître – avec la roue médiane en feu – entre dans la fumée, et y entre aveuglé. Il ne voit pas à un pas devant Lui. Il n'entend aucune voix. Il ne sent nulle main qui le guide. Seul le cinquième et dernier connu L'aide à avancer à tâtons et à traverser tout droit les nuages qui voilent ; seul l'éveil de Sa roue peut indiquer Sa progression dans le nouveau champ magnétique. Seuls les Fils de..(les Gémeaux) connaissent l'entrée ; seuls les fils au feu flamboyant, issus du point médian, ont le droit d'entrer. Ils jettent leurs rayons en avant pour illuminer le CHEMIN.

L'adepte du bûcher funéraire. Le Maître de la sphère flamboyante Se consume, S'offrant Lui-même Celui qui est, le triple MOT nouvellement fait, le OM sacré, le feu de Dieu, Il foule le terrain ardent et se fraye un passage de flamme vers ceux qui observent comme un soleil flamboyant et radieux.

Il ... et attire les gens, les faisant progresser vers leur but, réchauffant leur cœur, produisant un feu double et les conduisant tous vers le portail du soleil et de là à ... (aux Gémeaux).

Le Mot mystique est voilé par quatre lettres – E, M, et A et O – La fumée est dissipée par la signification de leurs nombres et l'utilisation de leurs couleurs. **[3@1272]**

STANCE XXXIX

(D'après des Formules Archaïques. N°49)

SENTIER III. *Entraînement pour devenir Logoï Planétaires*.

L'œil de Shiva s'ouvre tout grand et ceux qui sont dans son champ de

vision s'éveillent à une autre forme de sommeil. Ils dorment mais cependant ils voient et entendent, leurs yeux sont fermés ; cependant rien de ce qui se passe chez les Sept plus grands cosmiques ne leur échappe ; Ils voient et cependant la vision n'existe pas ; ils entendent et cependant leurs oreilles sont sourdes.

Trois fois, l'œil de Shiva se ferme et trois fois il s'ouvre tout grand. Ainsi, trois grands groupes de Seigneurs de Lotus sont lancés sur Leur chemin.

L'un des groupes est appelé les "Seigneurs de Lotus au sommeil profond et aveugle". Ils rêvent, et à mesure que Leurs rêves prennent forme, les mondes se hâtent. La grande et cruelle maya des plans de la douce illusion vient à la vie et attire dans ses rets les points de lumière discontinue et obscurcit leur lustre.

Ainsi la tâche se poursuit...

L'œil par lequel ces Seigneurs de Lotus prennent contact avec les plans de la vision cosmique est tourné vers l'intérieur. Ils ne voient pas ce qui est sur le bord extérieur.

Le second groupe a pour nom "les Seigneurs du Lotus intérieur". Ce sont ceux qui dorment, mais pas si profondément. Ils sont assez éveillés pour se garder de s'égarer sur le cercle infranchissable secret qui borde la grande Illusion. Ils se tiennent bien droits, et par Leur fermeté même, ils assurent la cohésion des formes.

L'œil par lequel ces Seigneurs de Lotus regardent la grande **[3@1273]** Illusion est tourné vers le haut. Ils ne voient que ce qui est juste au-dessus d'Eux ; leur regard avance jusqu'à cet immense sommet de montagne qui perce la roue encerclante. Ce sommet de montagne brille de lumière radiante, réfléchie par la face de Celui que les Seigneurs des mondes intérieurs à notre système solaire n'ont jamais vu.

* * * * *

Le troisième groupe est ce groupe triple, étrange et mystérieux dont le nom ne doit pas encore être entendu dans ces sphères planétaires dont la couleur ne se mêle pas au bleu dans de justes proportions.

L'œil par lequel ces Seigneurs de Lotus contemplent le Sentier cosmique est tourné vers l'extérieur. Sa couleur est indigo. L'œil par lequel le groupe médian regarde vers le haut est bleu turquoise, tandis que les Seigneurs au profond sommeil immobile regardent par un œil bleu saphir. C'est ainsi que le CHEMIN du bleu triple devient un.

Ce dernier aspect de l'œil de Shiva dirige les deux autres et recueille toute

son énergie d'une très lointaine sphère cosmique. Les deux se répondent, et en foulant le CHEMIN cosmique ils tissent dans ce sentier une triple force qui satisfera aux besoins de ceux qui, plus tard, chercheront à parcourir ce sentier.

Ils voient ; Ils entendent ; Ils rêvent et en rêvant construisent ; Leurs yeux sont aveugles ; Leurs oreilles sourdes ; cependant Ils ne sont pas muets. Ils font résonner les multiples Mots cosmiques, et entrelacent les sept avec les douze et multiplient les cinq.

* * * * *

C'est ainsi que les planètes sont bâties ; ainsi qu'elles sont guidées, gouvernées et connues. **[3@1274]**

STANCE LXXVII

(D'après les Archives N°49)

SENTIER IV. *Le Sentier vers Sirius.*

Les Lhas mystérieux du feu sacré caché retirent Leur pensée, sortent de leur méditation, et tout ce qui existe – entre la note tonique et la tierce – est perdu de vue. Rien n'existe. Le Son s'évanouit. Les Mots sont perdus parce qu'il n'y a personne pour les entendre. Les couleurs pâlissent et chaque point devient indistinct.

L'océan se met en repos. La Mère dort et oublie son Fils. Le Père aussi se retire dans un lieu inconnu où le feu gît caché.

Le serpent s'étend inerte. Ses anneaux étouffent le feu intérieur et les étincelles… Le silence règne. Les Lhas absents oublient les mondes et jouent à d'autres jeux... Tout passe dans le néant. Cependant les Lhas eux-mêmes demeurent.

* * * * *

Les Lhas mystérieux de la force quintuple unissent Leur pensée, se plongent dans une profonde méditation et relient la note tonique et la tierce. Les mondes émergent, et – se précipitant dans les formes préparées – poursuivent leur cycle.

*   *   *   *   *

Ceux qui ont douze pointes jouent leur rôle et sont le résultat de la communion entre Celui qui est au-dessus du Soleil avec l'une des sept épouses.

*   *   *   *   *

Le Maître du Cœur Sacré est Celui qui construit un Sentier **[3@1275]** entre la sphère où Son sort est jeté et le grand orbe manasique. Il construit en toute connaissance, appelant à l'aide les points de bleu. Ceux-ci émergent du cœur de l'une des sept. (les Pléïades.)

Il souffle sur ces derniers et ils trouvent leur place comme pierres du CHEMIN qu'Il construit pour qu'y passent nombreux, ceux qui vont de mental à mental et de là à la compréhension. (de Manas à Mahat et de là à buddhi). **[3@1276]**

STANCE CXLVII

(D'après les Archives N°49)

SENTIER V. *Le Sentier de Rayon*.

Le "Justicier" tient la balance et les plateaux sont dûment en place. Les énergies convergent, ce qui rompt leur équilibre. Ils descendent quelquefois à droite et quelquefois à gauche.

Les Energies sont au nombre de cinq et leur couleur principale est dorée.

*   *   *   *   *

Trois grands Mots sont prononcés par le "Justicier" et chaque mot est entendu par ceux dont les oreilles ont été sourdes pendant sept cycles et dont les lèvres ont été scellées pendant presque quatorze rondes.

Le premier Mot contient la valeur numérique de l'indigo synthétique. Il se répercute. Les plateaux descendent. Celui qui a des oreilles pour l'entendre monte sur la balance et ajoute un autre Mot. Personne ne l'a entendu sauf celui qui s'est tenu devant le Prince du Destin et a vu l'obscurité descendre sur les quintuples fils de chair.

Ce Mot double construit un mur qui entoure le Fils de l'Homme dont les lèvres sont muettes. Ce mur assure sa sécurité jusqu'à ce que soit énoncé le Mot qui descellera la fontaine de la parole.

Ce silence dure sept fois quarante-neuf années et chaque année un jour.

Quand Celui qui est Silencieux dans l'enceinte du mur voit le **[3@1277]** Rayon s'approcher, quand Il change la clé du Mot précédemment énoncé, le mur se rompt et une porte s'ouvre devant Lui.

* * * * *

Le second Mot tient caché le nombre du bleu sacré. Lorsqu'il se répercute, la balance s'élève et l'homme qui cherche à y monter voit le moment passer et ne sait que faire.

Il s'efforce de parler et lève la main droite en supplication vers le grand "Justicier". Des salles sacrées de la Cité de l'Ile Blanche sort un messager qui Lui dit les mots mystiques suivants :

"Lorsque le pouvoir entre par ce qui est le plus élevé, et lorsqu'il sort du lotus situé dans la tête de Celui qui a gardé le silence, prononce ce Mot ... et regarde vers l'intérieur."

Celui qui avait retenu ses paroles rompt son silence. Il fait entendre quatre sons profonds, ce qui fait retomber le plateau de la balance à Sa portée. Une autre porte paraît ; elle est grande ouverte et c'est ainsi que l'on entre sur le CHEMIN.

* * * * *

Le troisième Mot tient celée, en toute sécurité, la clé du bleu extérieur. Il contient l'ordre d'inversion et seuls peuvent entendre ce Mot ceux dont les oreilles ont été fermées pendant onze éons. Il n'est jamais entendu dans les domaines de la souffrance. Rares sont donc ceux qui l'entendent, et ces quelques-uns évitent la balance, échappent à l'œil de feu du grand "Justicier" et dans Leur cécité même trouvent ce Sentier qui s'étend de l'autre côté de la balance.

* * * * *

Ces Mots de haute direction sont issus de ce qui se trouve sur le ... de la

Vie directrice qui maintient notre Seigneur de Vie sur Son Sentier. **[3@1278]**

STANCE VI

(D'après les Archives N°49)

SENTIER VI. *Le Sentier du Logos Solaire.*

La Tierce majeure porte en lui la vibration de ce qui a été. Le Seigneur cosmique qui fait partie des sept plus grands (Dont le Nom sacré est caché) cherche le centre de Sa vie parmi les sept sacrés. C'est le mystère caché, le secret intérieur qui se trouve dans le cœur de l'espace cosmique au sein des groupes divins.

Les sept cachés et les sept plus grands s'approchent de leur primaire, Celui Qui demeure en haut, et leur trajectoire extérieure cyclique un jour le touchera. Les deux deviennent l'Un et ils se perdent dans leur primaire.

Cherchez la même chose, sur une moindre échelle dans la ronde intérieure et sur le plan de la densité, voyez le primaire mineur se manifester. La loi reste valable ; le mystère se dissout dans le TEMPS.

La Tierce majeure, qu'il s'agisse du plus petit ou du plus grand, le Seigneur cosmique – avec Sa faible réflexion solaire – termine Son cycle, rencontre Son frère, devient le Fils, entre en contact avec la Mère et est Lui-même le Père. Tout est Un, et rien ne divise sauf la transition et le facteur temps.

* * * * *

La quinte majeure dans l'Eternel Présent porte en lui la vibration de ce qui est. Il marque le point de connaissance cosmique **[3@1279]** qui s'étend loin en avant dans le présent qui se prolonge. Le Seigneur cosmique Dont le Nom sacré détient pour nous la Sagesse des Sphères, cherche une forme où voiler l'Essence, et par le progrès des éons, cherche à rendre parfaite le grande triplicité.

Caché est le mystère et voilé par ce qui est. Profonde est l'essence et enveloppée par ce qui bouge. Profonde est l'obscurité, perdue dans le cœur de l'existence ; dense sont les formes qui cachent la lumière intérieure ; grossière est l'enveloppe qui joue le rôle de barrière et rude est la matière qui voile la vie latente.

La quinte majeure inclut la tierce mineure ; le double accord majeur

marque le point atteint. Quand la tierce majeure est synchronisée avec la plus grande quinte et avec la note cosmique-allouée au Seigneur d'Amour Cosmique dont l'essence est le feu – le Nom sacré est entendu.

Le Diapason cosmique s'approche du plus dense et du plus grand. Il mêle et unit, et tout se perd dans la dissonance harmonisée. Les sphères répondent ; le Présent devient le passé et se mêle aux temps à venir. L'essence et la vie, le point dans le cercle, et l'éternel cercle infranchissable ne font qu'un tout est paix pendant des âges. Le temps cesse ; l'espace se disperse ; rien n'existe. L'obscurité règne et le silence des eaux. Le calme central demeure.

L'accord complet, la tierce, la quinte et la septième au sein du Présent Eternel, porte avec lui la vibration de ce qui sera. Vienne le Jour Sois avec Nous sur le plus grand plan cosmique. Alors la vie et l'amour et le pouvoir se manifesteront dans l'unité.

Le Seigneur cosmique, Dont le Nom Sacré est encore secret **[3@1280]** même pour le Chohan le plus élevé, détient en Lui-même la source d'action cosmique et le gain de l'amour cosmique. Sortant du temps et de l'espace, le Tout triple entre dans le centre pralayique de paix.

Tout est, et cependant rien n'existe. Les roues ne tournent pas. Les feux ne brûlent pas. Les voiles de couleur se dissipent. Les Trois se retirent dans le point de paix. Le triple cercle infranchissable n'est plus une barrière. **[3@1281]**

STANCE IV

(D'après les Archives N°63)

SENTIER VII. *Le Sentier de l'Etat absolu de Fils.*

Cela qui n'a ni commencement ni fin ; Cela qui est vu et cependant reste inconnu ; Cela que nous touchons et cependant n'atteignons pas, Cela est Celui Qui passe Son CHEMIN.

Cela que nous appelons le Père et le Fils ; Cela que nous pensons être trop élevé pour être désigné par des mots ; Cela que la Mère considère comme son Seigneur et son Dieu, Cela est Celui Qui monte l'escalier cosmique.

Cela que l'on voit lorsque chaque point de lumière céleste envoie ses rayons dans le bleu de minuit ; Celui que nous entendons dans chaque note cosmique et pressentons sous le son de chaque forme, Cela est Celui Qui chante le lai céleste et prête Sa lumière pour gonfler le feu cosmique.

Cela qui est connu de chaque Fils de Dieu, qui, pas à pas, maîtrise le

Sentier d'Or ; Cela qu'entend chaque seigneur déva qui entend le Mot retentir à mesure que passent les éons ; Cela qui fait résonner le triple AUM cyclique, réservant un autre son encore pour les plans cosmiques supérieurs, Cela est Celui qui est inconnu, Non-révélé, Celui Qui chante une note dans l'accord cosmique.

Cela qui à chaque éon arrive et parcourt Son cycle sur le Sentier cosmique ; Cela qui dans les kalpas plus grands joue un jeu divin ; **[3@1282]** Cela qui dans toutes les sphères cosmiques est appelé "Celui qui est au-dessus du Fils de teinte violette" ; Cela est Celui qui brille dans la galaxie des étoiles.

Tel est Celui à Qui les Fils de gloire prêtent un hommage éternel lorsqu'Il passe Son CHEMIN. Gloire à Lui comme Mère, Père. Fils, comme Celui Qui a existé dans le passé, le présent et le Temps à venir.

[3@1283]

CONCLUSION

Les étoiles du matin chantaient dans leur course.

Le grand hymne de la création retentit toujours et éveille la vibration.

La cessation du chant survient quand la perfection est atteinte.

Quand tous sont fondus en un plein accord, le travail est fait.

La dissonance dans l'espace résonne encore. La discorde surgit dans beaucoup de systèmes. Quand tout sera résolu en harmonie, quand tout sera fondu en symphonie, la grande chorale retentira Jusqu'aux ultimes confins de l'univers connu.

Alors surviendra ce qui est au-delà de la compréhension du Chohan le plus élevé – le chant de mariage de l'Homme Céleste.

FIN DU LIVRE.

4. TRAITE SUR LA MAGIE BLANCHE

ou

Le Sentier du Disciple

par Alice A. BAILEY

Dédié avec affection et gratitude à mes collaborateurs et collègues d'étude de l'ECOLE ARCANE.

TABLES

SOMMAIRE

LE SENS ÉSOTÉRIQUE
NEGATION DE LA GRANDE ILLUSION
L'APPEL A SERVIR
LES GROUPES DU NOUVEL AGE ET LA PRESENTATION A LA VIE DE GROUPE

MANTRAM

Mantram du Groupe des Serviteurs du Monde

MEDITATIONS

Méditation sur la peur par inhibition directe
Méditation sur la peur par la réalisation directe des résultats et par la conscience que rien ne peut arriver à un disciple du Maître
Méditation sur la peur : une méthode de relaxation, de concentration, de calme baignant la personnalité tout entière dans la pure lumière blanche
Méditation sur les peurs en relation avec le travail à faire
Autre méditation sur la peur en rapport avec la réalisation des forces qui travaillent contre le Plan

PHRASES OCCULTES

Une fois la communication établit...
L'orbe solaire brille d'une radieuse splendeur...
Quand la lumière radieuse de l'ange solaire…
Alors le Taureau de Dieu porte la lumière sur son front…
Ne cherche pas, ô toi deux fois béni, à atteindre l'essence spirituelle avant que le mental ne l'absorbe…
Le son se répercuta parmi divers tourbillons de matière…
L'âme jette un regard sur les formes du mental…
Que le disciple saisisse la queue du serpent de la Sagesse…
Que le créateur se sache le constructeur et non la construction…
Quand le ruisseau entre dans le Fleuve de la Vie…
Les eaux apaisantes rafraîchissent…
Me voici entre ciel et terre…
Quand le soleil avance dans la maison du serviteur…
Les Fils de Dieu se lancèrent comme flèches de l'arc…
Les Fils de Dieu qui savent, voient et entendent…
Aux quatre coins du carré, on voit les quatre…
La main armée est une main vide…
L'acier est nécessaire à la transmission du feu…
Que le magicien se tienne au sein de la grande mer du monde…

PRATIQUE DE L'INNOCUITE

METHODES DES RAYONS

LIVRE

[4@3]

INTRODUCTION

En étudiant et en examinant attentivement les idées exposées dans ce livre, il faut tenir compte de certains concepts fondamentaux.

1. Ce qui est le plus important pour tout étudiant n'est pas tant la personnalité d'un maître que la mesure de vérité que celui-ci apporte, et la faculté de l'étudiant de distinguer entre vérité, vérité partielle et erreur.
2. Plus l'enseignement ésotérique s'approfondit, plus il entraîne de responsabilité exotérique. Tout étudiant doit donc faire un examen attentif de lui-même et se souvenir que la compréhension vient en appliquant la part de vérité saisie aux problèmes immédiats qui se présentent dans la vie quotidienne, et que la conscience s'accroît par l'usage de la vérité communiquée.
3. L'attachement dynamique à la voie choisie, avec l'inébranlable persévérance qui surmonte tout ce qui peut arriver, est l'une des

conditions indispensables qui conduisent à un royaume, une dimension, un état d'âme connus subjectivement. Cet état de réalisation produit alors des changements dans la forme et le milieu qui correspondent à sa force.

Ces trois concepts méritent mûre réflexion et leur importance et leur signification doivent être quelque peu saisies pour permettre tout progrès véritable. Mon rôle n'est pas d'indiquer comment appliquer personnellement l'enseignement donné. Chacun doit le faire de soi-même.

Vous avez sagement empêché que s'impose toute idée d'autorité, laquelle aurait dénaturé l'enseignement et vos livres ne se **[4@4]** réclament d'aucun principe ésotérique d'autorité hiérarchique, responsable de l'étroitesse de certains groupes tels que l'Eglise catholique, la Science chrétienne et diverses organisations et sociétés prétendues ésotériques. Le malheur de bien des groupes provient de conversations à voix basse telles que : "Ceux qui savent désirent... Le Maître dit… Les grands Initiés ordonnent..." auxquelles, comme de stupides et aveugles moutons, ces groupes s'empressent d'obtempérer. Ils croient ainsi, par une dévotion mal placée, entrer en contact avec des personnages de haut rang et parvenir au ciel par des chemins de traverse.

Vous avez sagement protégé vos livres des réactions suscitées par ceux qui prétendent être maîtres, adeptes ou initiés. Respectez mon anonymat, et voyez ma situation présente comme celle d'un étudiant plus avancé, aspirant à l'expansion de la conscience qui constitue mon progrès suivant. Seule compte la vérité que j'apporte. L'inspiration et l'aide que je puis donner à tout pèlerin sur le Sentier importent seules. Mon expérience est à la disposition de l'étudiant sérieux ; l'étendue de la vision que je puis communiquer, pour avoir gravi la montagne un peu plus haut que d'autres, est ma principale contribution. L'étudiant a le loisir de réfléchir sur ces points sans tenter de vaines spéculations sur les détails relatifs aux personnalités et aux conditions du milieu.

Notre sujet sera la Magie de l'Ame et la pensée-clé, base de tout le contenu de ce livre, se trouve dans les paroles de la *Bhagavad Gita*, IV, 6 :

> "Bien que Je sois Celui qui n'est pas né, l'Ame qui ne meurt pas, bien que Seigneur des Etres, Je me manifeste pourtant comme Seigneur de Ma nature, par le pouvoir magique de l'Ame". **[4@5]**

Les statistiques et les connaissances académiques forment la base indispensable de la plupart des études scientifiques ; ici, toutefois, notre

attention portera sur l'aspect vie et sur l'application pratique de la vérité dans la vie quotidienne de l'aspirant. Nous étudierons comment devenir praticiens de la magie et comment mieux vivre la vie spirituelle, celle de l'aspirant à l'état de disciple accepté, à notre époque, dans notre condition et notre milieu. Pour cela, nous prendrons les quinze règles de Magie exposées dans un de mes livres précédents, le *Traité sur le Feu Cosmique*. Je les commenterai sans m'arrêter sur leur signification cosmique, leurs correspondances et analogies solaires, mais en les appliquant au travail de l'aspirant, donnant des suggestions pratiques pour mieux développer le contact avec l'âme et sa manifestation sur le plan de la personnalité. Cela exige certaines connaissances et j'admets que les étudiants sont capables de comprendre les termes techniques employés. Je ne m'adresse pas à des enfants, mais à des femmes et des hommes mûrs, orientés dans une certaine voie et qui se sont engagés à "avancer dans la lumière".

Ce livre vise quatre buts et fait appel à trois types de personnes. Mon enseignement se base sur quatre postulats :

1. Enseigner les lois de la psychologie spirituelle et les distinguer de la psychologie affective et mentale.
2. Elucider l'idée de la nature de l'âme humaine et ses rapports avec notre système et avec le cosmos, ce qui inclura, au stade préliminaire, ses relations de groupe.
3. Démontrer les rapports entre le soi et les enveloppes que ce soi peut utiliser, éclaircissant ainsi les notions du public sur la constitution de l'homme.
4. Elucider le problème des pouvoirs supranormaux et élaborer **[4@6]** des règles pour leur développement utile et sans danger.

Nous nous trouvons à présent au terme d'une vaste période de transition et les règnes plus subtils de la vie nous deviennent plus proches. Des phénomènes inhabituels et des événements inexplicables sont plus fréquents qu'à tout autre époque ; de même, la télépathie, le psychisme, etc. retiennent l'attention des sceptiques, des savants et même des religieux. On cherche un peu partout l'explication de tels phénomènes et des sociétés se forment pour les étudier ou les démontrer. Nombreux sont ceux qui s'égarent dans leurs efforts pour produire en eux les conditions psychiques et réveiller les énergies capables de manifester des pouvoirs particuliers. Ce livre tente d'intégrer les enseignements au mode de vie actuel, et de montrer combien ce qu'on croit mystérieux est, au fond, naturel et juste. Tout obéit aux lois ; il s'agit donc de les expliquer, car l'homme a atteint un développement qui lui permet une meilleure

compréhension de leur beauté et de leur réalité.

Ce livre suscitera l'intérêt de trois genres de lecteurs :

1. *Les chercheurs d'esprit ouvert*, disposés à accepter ses bases comme hypothèses de travail jusqu'à preuve de leur fausseté. Franchement agnostiques, ils consentiront, dans leur recherche de la vérité, à accepter momentanément les méthodes, à les essayer et à suivre les suggestions proposées.
2. *Les aspirants et les disciples*. Ils étudieront ce traité pour mieux comprendre eux-mêmes et chercher à aider leurs frères. Ils n'accepteront point ses thèses aveuglément, mais ils expérimenteront, vérifieront et corroboreront les étapes et les degrés préparés par eux dans cette section de la Sagesse Eternelle. **[4@7]**
3. *Les initiés*. Ils arriveront à un sens caché à ceux du premier groupe et que seuls les membres les plus avancés du deuxième groupe soupçonneront. Ils reconnaissent en eux-mêmes la vérité de plusieurs de ces affirmations et ils comprennent l'action subjective de beaucoup de ces lois.

Celles-ci agissent dans trois domaines distincts :

a. le domaine physique, se manifestant comme effets dans la forme dense ;
b. le domaine éthérique, se manifestant comme énergie causant ces effets ;
c. le domaine mental, se manifestant dans les impulsions qui déterminent les deux autres effets.

Le *Traité sur le Feu Cosmique* concerne en premier lieu le système solaire, ne touchant aux aspects humains et à leurs correspondances que dans la mesure où ils démontrent le rapport de la partie au tout et de l'unité à l'ensemble.

Le présent ouvrage s'occupe surtout de l'évolution de l'homme, élucide les causes originelles des effets présents et indique les possibilités futures ainsi que la nature des potentialités en voie d'épanouissement.

Ce livre se base aussi sur quatre postulats fondamentaux qui doivent être acceptés par l'étudiant comme hypothèse méritant d'être examinée et expérimentée. Nul chercheur véritable de la Sagesse Eternelle ne doit adhérer aveuglément à une présentation quelconque de la vérité ; il lui faut garder un esprit ouvert et peser et étudier sérieusement les théories, les idéaux, les lois et

les vérités **[4@8]** qui ont conduit tant de gens de l'obscurité à la Lumière de la connaissance et de l'expérience.

Ces postulats sont formulés ci-après, dans l'ordre de leur importance.

I. Dans notre univers manifesté existe l'expression d'une Energie ou Vie, cause originelle des diverses formes et de la vaste hiérarchie des êtres capables de sentir, composant la totalité de tout ce qui est. C'est la théorie de l'hylozoïsme bien que le terme prête à confusion (Hylozoïsme, mot qui désigne un système philosophique qui attribue à la matière une existence nécessaire et douée de vie). Cette grande vie est la base du Monisme et tous les gens éclairés sont monistes. Dieu est "un" exprime la vérité. La vie unique pénètre toutes les formes qui sont les expressions, dans le temps et l'espace, de l'énergie centrale universelle. La vie en manifestation produit l'existence et l'être. Elle est donc la cause originelle de la dualité. Cette dualité existe du point de vue objectif mais disparaît si l'aspect forme s'évanouit. De nombreux termes la désignent, dont les plus courants sont énumérés ici pour plus de clarté :

Esprit	*Matière*
Vie	Forme
Père	Mère
Positif	Négatif
Obscurité	Lumière

Les étudiants doivent garder présente à l'esprit cette unité essentielle, même s'ils parlent en termes finis, comme ils y sont obligés, de cette dualité qui apparaît cycliquement partout.

II. Le deuxième postulat découle du premier, à savoir que la Vie unique, en se manifestant dans la matière, produit un troisième facteur : la conscience, résultat de l'union des deux pôles esprit et matière, l'âme de toute chose. Elle imprègne toute substance ou énergie objective, elle est sous-jacente à toute forme, celle de l'unité d'énergie appelée atome, comme celle d'un homme, **[4@9]** d'une planète ou d'un système solaire. Telle est la *théorie de l'autodétermination* selon laquelle toutes les vies, dont se compose la vie unique, deviennent, dans leur sphère et leur état d'existence, comme enracinées dans la matière ; elles prennent les formes permettant à leur état de conscience particulier de se réaliser, ainsi qu'à leur vibration de se stabiliser. Ainsi peuvent-elles se connaître en leur état d'existence. La Vie unique

devient de même une entité stabilisée et consciente au moyen du système solaire, elle est donc essentiellement la totalité de toutes les énergies, de tous les états de conscience et de toutes les formes d'existence. L'homogène devient l'hétérogène tout en demeurant pourtant l'unité. Le un se manifeste dans la diversité et reste pourtant inchangé. L'unité centrale est connue, dans le temps et l'espace, comme composite et différenciée. Pourtant, lorsque le temps et l'espace ne seront plus (car ils sont seulement états de conscience) l'unité seule demeurera. L'esprit persistera avec une action vibratoire accrue et la capacité d'intensification de la lumière dans des cycles ultérieurs de la manifestation.

Au sein de la pulsation vibratoire de la Vie une en manifestation, toutes les vies mineures répètent le processus d'existence : dieux, anges, hommes et myriades de vies qui s'expriment dans les formes des règnes de la nature et les activités du processus d'évolution. Toutes deviennent auto-centrées et auto-déterminées.

III. Le troisième postulat est que le but de la vie qui prend forme, ou le but de l'être manifesté, est le développement de la conscience ou la révélation de l'âme. Ce postulat pourrait s'appeler la *théorie de l'Evolution de la Lumière*. Comme le savant moderne lui-même déclare que lumière et matière sont termes synonymes, faisant ainsi écho à l'enseignement de l'Orient, il est évident que, de l'interaction de ces pôles et de la friction des couples d'opposés, la lumière jaillit. Le but de l'évolution s'avère être une série graduelle **[4@10]** de manifestations de lumière. Cette dernière se trouve voilée et cachée en toute forme. Avec le progrès de l'évolution, la matière devient de plus en plus conductrice de la lumière, démontrant ainsi l'exactitude des paroles du Christ : "Je suis la Lumière du Monde".

IV. Le quatrième postulat est que toutes les vies se manifestent cycliquement. C'est la *théorie de la Renaissance ou Réincarnation*, démontrant la loi de Périodicité.

Telles sont les grandes vérités fondamentales, bases de la Sagesse Eternelle : l'existence de la vie et le développement de la conscience par la prise cyclique de la forme.

Dans ce livre, toutefois, l'accent est mis sur la petite vie, sur l'homme "fait à l'image de Dieu" qui, par la réincarnation, développe sa conscience jusqu'à son plein épanouissement en âme parfaite, dont la nature est lumière et dont la réalisation est celle d'une identité

consciente de soi. L'unité ainsi développée doit finalement se fondre, en pleine et intelligente participation, dans la conscience plus vaste dont elle fait partie.

Avant d'entrer dans le sujet, il vaut mieux définir certains termes que nous utilisons constamment, afin d'en rendre la compréhension plus claire et d'en connaître le sens réel.

1. *Occulte*. Ce mot se rapporte aux forces cachées de l'être et aux causes de la conduite qui produisent la manifestation objective. "Conduite" est employé ici à dessein, car toute manifestation, dans tous les règnes, est l'expression de la vie, du but ou du genre d'activité d'un être ou d'une existence ; c'est donc littéralement la conduite (nature extérieure ou qualité) d'une vie. Ces causes de l'action se trouvent cachées dans le dessein de toute vie, qu'il s'agisse d'une vie solaire, d'une entité planétaire, d'un homme ou de l'Etre, totalité des états de conscience et de forme de tout règne de la nature. **[4@11]**
2. *Loi*. Une loi présuppose un être supérieur qui, avec intention et intelligence, coordonne ses forces de telle manière qu'un plan mûrit constamment. Grâce à une connaissance claire de ce but, cette entité déclenche les mouvements et les étapes qui conduiront le plan à la perfection. Le mot "loi", au sens habituel, exprime une idée de sujétion à une autorité inexorable et inflexible, mais non comprise de celui qui s'y trouve assujetti. Il implique d'un certain point de vue, l'attitude de l'unité absorbée dans l'impulsion de groupe, avec l'impossibilité de modifier l'impulsion ou de se soustraire aux résultats. Il éveille immanquablement dans la conscience humaine le sentiment d'être victime, d'être emporté comme feuille au vent, vers une fin sur laquelle on ne peut que spéculer, et d'être gouverné par une force exerçant une pression irrésistible, pour produire des résultats de groupe aux dépens de l'unité. Pareille attitude mentale est inévitable jusqu'à ce que la conscience de l'homme se soit élargie au point de percevoir les fins supérieures. Le contact établi avec son soi supérieur, l'homme participe à la connaissance de l'objectif, et, arrivé au sommet de la montagne de la vision, d'où l'œil embrasse un horizon plus vaste, il comprend qu'une loi n'est qu'impulsion spirituelle, manifestation de la vie de l'Etre en qui il a la vie et le mouvement. Cessant de faire obstacle, il apprend que cette impulsion démontre un dessein intelligent, sagement dirigé et fondé sur l'amour. Il commence alors à appliquer lui-même la loi, à devenir un canal par où il fait passer avec

sagesse, intelligence et amour autant de cette impulsion de vie spirituelle que son organisme particulier peut en capter pour la transmettre et l'utiliser. Il met fin au cycle de la vie close et égocentrique et ouvre tout grand les portes à l'énergie spirituelle. Ce faisant, il s'aperçoit que la loi, qu'il détestait et dont il se méfiait, est l'agent purificateur et vivifiant qui l'emporte avec **[4@12]** toutes les créatures de Dieu vers une glorieuse plénitude.

3. *Psychique*. Deux types de force se manifestent dans le règne humain. Il s'agit de les comprendre clairement. Il y a la force qui anime les règnes subhumains, énergie animatrice qui, jointe à l'énergie de la matière et du soi, produit toutes les formes. L'effet de cette conjonction est de conférer à l'intelligence embryonnaire de la substance une sensibilité latente et une capacité de réaction, cause de la manifestation subjective que nous appelons âme animale. Elle présente quatre degrés ou stades de perception sensible.

   a. conscience du règne minéral,
   b. conscience du règne végétal,
   c. conscience du règne animal,
   d. conscience de la forme animale où agit l'homme spirituel.

   C'est un stade supérieur aux précédents.

   Le deuxième type de force est la force psychique, résultat de l'union de l'esprit avec la matière sensible dans le règne humain, qui produit un centre psychique appelé âme humaine. C'est un centre de force ; la force dont il est dépositaire ou qu'il manifeste met en jeu une réaction et une perception qui sont celles de l'âme de la vie planétaire, conscience de groupe apportant des facultés et une connaissance d'un ordre différent de celui de l'âme animale. Celles-ci dominent finalement les pouvoirs de l'âme animale qui limitent, déforment et emprisonnent, et donnent à l'homme des contacts plus étendus et une connaissance infaillible, libérés de l'erreur, livrant accès à "la liberté des cieux". **[4@13]**

   L'effet du libre jeu de l'âme humaine sert à démontrer la faillibilité et l'inutilité relative des pouvoirs de l'âme animale. Je désire ici souligner les deux sens du mot "psychique". Plus tard, nous en viendrons à la croissance et au développement de la nature psychique inférieure, ou âme des véhicules dans lesquels l'homme fonctionne dans les trois mondes, pour chercher à élucider la nature véritable de son âme et des pouvoirs qui peuvent entrer en jeu quand le contact est établi avec son

propre centre spirituel, l'âme, et quand il vit dans la conscience de l'âme.

4. *Epanouissement.* La vie au cœur du système solaire produit l'épanouissement évolutif des énergies de cet univers dont il n'est pas encore possible à l'homme limité d'avoir la complète vision. De même, le centre d'énergie que nous appelons aspect spirituel de l'homme produit, par l'utilisation de la matière ou substance, le développement évolutif de ce que nous appelons âme, la plus haute manifestation de la forme, le règne humain. L'homme est le produit suprême de la vie dans les trois mondes. Par homme, j'entends l'homme spirituel, fils de Dieu incarné. Dans tous les règnes – humain, animal, végétal et animal – les formes contribuent à cette manifestation.

   L'énergie du troisième aspect de la divinité tend à la révélation de l'âme, ou deuxième aspect, qui, à son tour, révèle l'aspect supérieur. Il faut toujours se souvenir que la *Doctrine Secrète* de H.P. Blavatsky exprime exactement cela en ces mots : "Nous regardons la vie comme la forme unique de l'Existence qui se manifeste dans ce que nous appelons matière ou dans ce que, les séparant à tort, nous nommons esprit, âme et matière de l'homme. La matière est le véhicule pour la manifestation de l'âme sur ce plan d'existence, et l'âme est le véhicule, sur un plan plus élevé, **[4@14]** pour la manifestation de l'esprit, les trois formant une Trinité synthétisée par la Vie qui les pénètre tous."

   En utilisant la matière, l'âme se développe et trouve sa plus grande expression dans l'âme de l'homme. Ce traité s'occupe de l'épanouissement de cette âme et de sa découverte par l'homme.

5. *Connaissance.* Elle peut se diviser en trois catégories :

   a. *Connaissance théorique.* Elle comprend toute connaissance familière à l'homme qu'il accepte sur les dires d'autrui, et aux spécialistes des diverses branches de la connaissance. Elle se fonde sur des informations dignes de foi et implique la confiance dans les auteurs, les orateurs, l'intelligence experte des spécialistes de l'un ou l'autre des divers domaines de la pensée. Les vérités acceptées comme telles ne sont ni formulées ni vérifiées par qui les adopte, car la formation et l'équipement lui font défaut. Les données de la science, la théologie, les systèmes philosophiques et les penseurs influencent les idées acceptées sans discussion par un intellect non spécialisé, c'est-à-dire par l'homme moyen.

b. *Connaissance avec discernement*. Elle a une qualité sélective et implique un jugement intelligent, l'application pratique d'une méthode plus spécifiquement scientifique, l'expérimentation l'élimination de ce qui ne peut être prouvé, et la sélection des facteurs qui peuvent être soumis à l'examen et qui sont conformes à ce que nous entendons par loi. La pensée rationnelle, dialectique, scolastique et concrète entre en jeu ; de nombreux éléments puérils, invraisemblables et invérifiables sont écartés, rejetés. Il en résulte une clarification dans le domaine de la pensée. Ce processus scientifique de discernement a permis à l'homme la conquête de nombreuses vérités concernant les trois mondes. La méthode **[4@15]** scientifique joue, par rapport au mental humain, un rôle semblable à celui de la méthode de la méditation occulte (dans ses premiers stades : concentration et son prolongement, méditation) par rapport à l'individu. Ainsi s'engendrent des processus de pensées justes ; les expressions non essentielles ou incorrectes de la vérité sont finalement éliminées ou corrigées et la concentration constante de l'attention, soit sur une pensée-semence, soit sur un problème scientifique, philosophique ou social mène finalement à leur clarification, tandis que s'imposent les idées justes et les déductions saines. Les plus éminents penseurs de toutes les Ecoles de pensée offrent simplement des exemples de méditation occulte, et les brillantes découvertes de la science, les interprétations correctes des lois de la nature et la formulation de conclusions exactes en science, en économie, en philosophie, en psychologie ou autres disciplines, ne sont que l'enregistrement par le mental, puis par le cerveau, de vérités éternelles. C'est l'indice que l'homme commence à construire un pont sur le fossé qui sépare le monde objectif du monde subjectif, le monde de la forme du monde des idées.

c. *Connaissance intuitive*. L'intuition n'est en réalité que la perception par le mental de certains facteurs dans la création, de lois de la manifestation ou de quelque aspect de la vérité, connu de l'âme, émanant du monde des idées et étant de la nature des énergies génératrices de tout ce qui est connu et vu. Ces vérités toujours présentes et ces lois toujours agissantes ne peuvent être identifiées que par un mental développé, concentré et ouvert. Plus tard vient la compréhension et, finalement, l'application aux besoins et aux nécessités du cycle de l'époque. Des hommes au

mental ainsi entraîné à penser clairement, à concentrer l'attention et à se rendre perceptifs à la vérité, ont existé de tout temps, mais **[4@16]** jusqu'ici ils étaient rares ; ils étaient l'élite. Maintenant, leur nombre augmente ; le mental de l'humanité se développe et nombreux sont ceux qui sont prêts pour une nouvelle connaissance. L'intuition, qui guide les penseurs éminents dans les domaines les plus récents du savoir, est le signe avant-coureur de l'omniscience caractéristique de l'âme. La vérité existe en toute chose et nous l'appelons omniscience, infaillibilité ou, en terme de philosophie hindoue, "connaissance juste". Quand un homme en saisit un fragment et le fait pénétrer dans la conscience de l'humanité, nous disons qu'il a formulé une loi nouvelle, découvert tel ou tel processus de la nature ; travail jusqu'ici lent et fragmentaire. Plus tard, et il ne passera pas beaucoup de temps, la lumière affluera, la vérité sera révélée et l'humanité recevra son héritage, celui de l'âme.

La spéculation entre forcément dans certaines de nos considérations. Ceux qui perçoivent une vision, cachée encore aux gens privés de l'équipement nécessaire sont considérés comme des fantaisistes peu sûrs. Si la vision est perçue par beaucoup de gens, sa possibilité est admise. Quand l'humanité sera éveillée, la vision deviendra un fait certain et une loi sera formulée. Ainsi en allait-il dans le passé et pareil processus se répétera à l'avenir.

Pour l'homme moyennement évolué, le passé, comme le futur appartient au domaine spéculatif. Pourtant il est lui-même le résultat de ce passé et son avenir sera fait de la totalité de ses caractéristiques et de ses qualités présentes. Cela est vrai de l'individu comme de l'humanité tout entière. Cette unité de la nature, que nous appelons quatrième règne ou règne humain, est le produit de son héritage physique ; ses caractéristiques sont le résultat de son développement affectif et mental et son patrimoine se compose des **[4@17]** valeurs accumulées durant les cycles de luttes dans son milieu, c'est-à-dire l'ensemble des autres règnes de la nature. Au sein du règne humain, se trouvent des potentialités et des caractéristiques latentes, des richesses que l'avenir révélera et qui, à leur tour, détermineront cet avenir.

J'ai choisi à dessein de commencer par ce qui demeure indéfinissable et non reconnu. L'âme est encore une inconnue. Elle n'a point sa vraie place dans les théories de la science et de la recherche académique. Son existence n'est pas prouvée et les universitaires les plus larges d'esprit la considèrent comme une hypothèse non vérifiée. Elle n'est pas reconnue comme un fait dans la

conscience de l'humanité. Deux groupes seuls l'admettent comme telle. L'un se compose de gens qu'il est facile de duper, de mental peu développé, de tendance religieuse, enclins à la piété, qui acceptent sans discuter les postulats de la religion tels l'existence de l'âme, de Dieu, l'immortalité. L'autre est un groupe restreint qui, pourtant s'accroît régulièrement ; il comprend ceux qui "connaissent" Dieu et la réalité. Pour eux, l'âme est un fait d'expérience, toutefois, ils sont incapables de prouver cette existence de façon satisfaisante à l'homme qui accepte seulement ce que le mental concret peut saisir, analyser, critiquer et démontrer.

L'ignorant et le sage se retrouvent sur le même terrain comme il advient toujours des extrêmes. Entre eux se situent ceux qui ne sont ni totalement ignorants, ni dénués de sagesse intuitive. Ce sont les gens cultivés, ayant quelque savoir, mais non la vraie connaissance, et qui doivent encore apprendre à discerner entre ce que peut saisir la raison, ce que peut percevoir le mental et ce que, seul, le mental supérieur, ou abstrait, peut formuler et connaître. C'est finalement l'intuition qui est la "faculté de connaître" du mystique intelligent et pratique, lequel, reléguant la nature sensible **[4@18]** ou affective à sa propre place, utilise le mental comme point focal, et contemple, au moyen de cette lentille, le monde de l'âme.

LES TROIS ASPECTS DE L'HOMME

L'un des principaux moyens, pour l'homme, d'arriver à comprendre ce vaste ensemble appelé Macrocosme – Dieu qui agit à travers un système solaire – est la compréhension de lui-même. L'oracle de Delphes "Connais-toi toi-même" fut vraiment inspiré, destiné à donner à l'homme la clé du mystère de la divinité. Par l'application de la loi de l'Analogie ou de correspondance, les processus cosmiques et la nature des principes cosmiques se retrouvent dans les fonctions, la structure et les caractéristiques de l'être humain. Ils y sont indiqués, mais non expliqués. Ils servent simplement de signaux, montrant à l'homme la voie qui le conduira à d'autres poteaux indicateurs avec une signalisation plus détaillée.

La compréhension de cette triplicité, esprit, âme, corps, se situe encore au-delà des réalisations de l'homme ; mais une idée de leurs rapports et de leur fonctionnement général et coordonné s'obtient par l'étude de l'homme physique et de son fonctionnement objectif.

Trois aspects de l'organisme humain ne sont autres que des symboles des trois aspects de l'être.

1. L'énergie, ou principe qui porte à l'activité ; elle se retire mystérieusement au moment de la mort, disparaît en partie durant le sommeil ou l'inconscience et semble employer le cerveau comme siège de son activité pour diriger le fonctionnement de l'organisme. Cette énergie a une relation directe avec les trois parties de l'organisme, cerveau, cœur, appareil respiratoire. C'est là le symbole microcosmique de l'esprit.
2. Le système nerveux et son réseau compliqué de nerfs, ses centres nerveux et la multiplicité des filaments sensitifs reliés entre **[4@19]** eux, qui servent à coordonner l'organisme et à produire des réactions sensibles entre les organes et les autres parties de tout l'organisme. Il rend aussi l'homme conscient et sensible à son milieu. Cet appareil sensoriel produit la perception organisée et la sensibilité coordonnée de l'être humain, en lui-même, comme unité, et dans ses réactions sensibles au monde où il agit. Cette structure nerveuse de coordination et de rapport réciproque, responsable de l'activité de groupe, interne et externe, comprend en premier lieu les trois parties du système nerveux :

   a. le système cérébro-spinal,

   b. le système nerveux sensoriel,

   c. le système nerveux périphérique.

   Le système nerveux est en liaison étroite avec l'aspect de l'énergie, car c'est l'aspect utilisé par elle pour vitaliser le corps, produire son activité coordonnée et son fonctionnement, et pour établir des relations intelligentes avec le monde où l'homme joue son rôle. Ce système est préposé, pour ainsi dire, à la nature du corps physique et, à son tour, il est mû et dirigé par deux facteurs :

   a. La totalité de l'énergie constituant la quote-part individuelle d'énergie vitale,

   b. L'énergie du milieu dans lequel l'individu se trouve et où il doit agir et jouer son rôle.

   Ce système nerveux de coordination, réseau de nerfs sensitifs qui établit les rapports est le symbole en l'homme ; il est la forme extérieure et visible d'une réalité intérieure et spirituelle.
3. Enfin il y a le corps physique proprement dit, ensemble de **[4@20]** chair, de muscles, d'os, qui forme l'homme extérieur visible que coordonne le système nerveux et qu'anime l'énergie que nous

désignons vaguement par "vie".

Tous trois, vie, système nerveux, corps proprement dit, sont le reflet et le symbole du plus grand tout ; leur étude attentive, celle de leur fonction et de leurs rapports de groupe, permet de comprendre certains des principes et des lois qui régissent les activités de "Dieu dans la nature", phrase sublimement vraie, mais fausse du point de vue fini.

Les trois aspects de la divinité, énergie centrale ou esprit, force de coordination ou âme, et ce qui est utilisé et uni par les deux premiers, sont en réalité un seul principe vital qui se manifeste dans la diversité. Ils sont les Trois en Un, l'Un en Trois, Dieu dans la nature et la nature elle-même en Dieu.

Pour mieux illustrer ce concept, appliquons cette notion à d'autres domaines de la pensée ; cette triplicité d'aspect se retrouvera dans le domaine religieux comme enseignement ésotérique, symbologie fondamentale et doctrines des grandes religions mondiales, organisations exotériques. Dans le gouvernement, c'est la volonté du peuple, quelle qu'elle soit, les lois formulées et l'administration extérieure. En éducation, c'est la volonté de s'instruire, les arts et les sciences et les grands systèmes éducatifs. En philosophie, c'est l'aspiration à la sagesse, les écoles de pensée reliées entre elles et la présentation extérieure de leurs enseignements. Ainsi cette triplicité éternelle se retrouve-t-elle dans toutes les parties du monde manifesté, considéré comme tangible, comme quelque chose de sensible ou cohérent, ou comme facteur énergétique. C'est l'activité intelligente, nommée à tort perception "consciente". C'est la capacité même de percevoir, impliquant la réponse sensible au milieu. C'est l'appareil qui permet cette réponse ou cette réaction, divine dualité de l'âme. C'est finalement **[4@21]** la totalité de ce qui est touché et connu. C'est ce que l'appareil sensitif perçoit. Ceci, nous le verrons, est une prise de conscience graduelle conduisant peu à peu à des domaines toujours plus ésotériques et intérieurs.

Ces trois aspects sont présents en l'homme, unité divine de vie. Tout d'abord, il les reconnaît en lui-même, puis il les distingue dans toutes les formes environnantes, enfin il apprend à relier ces aspects de lui-même à des aspects semblables dans d'autres formes de la manifestation divine. D'un rapport juste entre les formes résulte une adaptation juste et harmonieuse de la vie sur le plan physique. Une juste réaction au milieu conduit à un juste rapport avec l'aspect de l'âme cachée en toute chose, et produit de justes relations entre les diverses parties de la structure nerveuse interne présente dans chaque règne de la nature, subhumain, humain, surhumain. Tout cela est encore ignoré ; toutefois, la connaissance de ces vérités se répand rapidement et quand elles

seront prouvées et expérimentées, on y verra la base de la fraternité et de l'unité. Comme le foie, le cœur, les poumons, l'estomac et les autres organes du corps ont une existence et des fonctions séparées, tout en étant unis et reliés par le système nerveux du corps entier, de même, dans le monde, les règnes de la nature ont une existence et des fonctions propres ; ils sont cependant reliés et coordonnés par un vaste et complexe système nerveux sensoriel, appelé parfois l'âme universelle, anima mundi, la conscience sous-jacente à toutes les choses créées.

En traitant de ces triplicité si souvent utilisées au sujet de la divinité, comme esprit, âme, corps – vie, conscience, forme – il faut se rappeler qu'il s'agit là des différenciations de la vie unique, et que plus on connaîtra de triplicités, plus on établira de rapports avec un plus grand nombre d'hommes. Quand il s'agit de ce qui **[4@22]** est subjectif et occulte, surtout quand il s'agit de l'indéfinissable, les difficultés abondent. Décrire l'apparence d'un homme, ses vêtements, sa forme et son entourage, n'est pas difficile. Le langage est assez riche pour traiter du concret et du monde de la forme. Mais essayer de donner une idée de son caractère, de ses qualités, de sa nature nous place immédiatement devant le problème de l'inconnu, avec la part d'indéfinissable, d'indivisible que nous sentons, mais qui, en grande partie, nous demeure cachée et impénétrable. Comment dès lors le décrire au moyen du langage ?

S'il en va ainsi de l'homme, combien la difficulté est-elle plus grande quand on cherche à exprimer l'ineffable, la totalité dont les termes : esprit, âme, corps, sont tenus pour en être les différenciations ? Comment décrire la vie indéfinissable que les hommes ont limitée et fractionnée, afin de la comprendre, en une triplicité d'aspects, ou une trinité de personnes, donnant au tout le nom de Dieu ?

Pourtant cette différenciation de Dieu en trinité est universelle depuis des millénaires et tous les peuples, anciens ou modernes emploient cette même triplicité pour exprimer une réalisation intuitive. Il faut donc bien admettre cet usage. Peut-être pourrons-nous, un jour, penser et exprimer la vérité d'une manière différente, mais pour le penseur d'aujourd'hui les termes esprit, âme, corps, signifient l'ensemble de la manifestation divine dans la divinité de l'univers et dans la divinité mineure qu'est l'homme. Comme ce traité est destiné à ceux qui réfléchissent et non à ceux dont la pensée est cristallisée ou à des savants férus de leurs théories, nous nous en tiendrons à la terminologie consacrée et chercherons à comprendre la base des termes auxquels recourt l'homme pour chercher à expliquer Dieu. **[4@23]**

"Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent doivent le faire en esprit et en vérité"

dit l'une des Saintes Ecritures. "L'homme devint une âme vivante" lit-on dans un autre passage des mêmes Ecritures. "Je prie Dieu pour que votre esprit, votre âme et votre corps soient préservés du péché" dit un grand initié de la Loge Blanche ; et le plus grand de tous jusqu'à maintenant, présent dans sa formule physique sur terre, répète les paroles d'un sage déclarant : "J'ai dit que vous êtes des dieux, et vous êtes tous enfants du Très Haut". Ces mots résument la triplicité de l'homme, sa divinité et son rapport avec la Vie en laquelle il a la vie, le mouvement et l'être, du point de vue chrétien ; toutes les grandes religions expriment ce rapport de manière analogue.

a. ESPRIT, VIE, ENERGIE

Le mot Esprit s'applique à l'impulsion de la vie indéfinissable, insaisissable, essentielle, cause de toute manifestation. C'est le souffle de Vie, influx rythmique d'énergie vitale, qui se manifeste à son tour comme force d'attraction, comme conscience ou âme, et constitue la totalité de la substance atomique. Il correspond dans la grande Existence, ou macrocosme, à ce qui, dans la petite Existence, ou microcosme, est le facteur vital inspirateur, appelé la vie de l'homme. Sa présence se traduit dans le corps par la respiration qui cesse quand le cours de la vie arrive à son terme.

Qui dira ce que c'est ? Nous le ramenons à l'âme, ou aspect de la conscience, et de l'âme à l'esprit ; mais qui aura le courage de définir le sens réel de ces mots et d'autres encore ? Nous finissons par appeler cette inconnue Esprit, Vie unique, Monade, Energie, selon notre particulière école de pensée. Nous devons aussi **[4@24]** nous rappeler que la compréhension de la nature de cette Vie Une est purement relative. Ceux qui donnent de l'importance au côté forme de l'existence pensent en termes de vitalité physique, de sentiment, d'impulsion ou de force mentale ; ils ne vont pas au-delà de cette conscience de vie unifiée dont tous les termes précédents indiquent les différenciations. D'autre part, ceux qui s'intéressent à une approche métaphysique et à la vie de l'âme plus qu'à l'aspect forme expriment leur conception en termes de manifestation de l'âme. Dépassant les réactions personnelles égoïstes de la nature physique, ils raisonnent en termes de vie, de qualité, de volonté et de puissance de groupe, de coordination de groupe et d'amour-sagesse, d'intelligence et de connaissance de groupe, couvrant ainsi le terme général de fraternité.

Cette attitude même demeure pourtant teintée de séparativité, bien qu'il s'agisse de séparation entre des groupes plus vastes de ceux que peut

comprendre l'intellect inférieur. L'initié, surtout après la troisième initiation, commence à penser de manière encore plus synthétique ; il exprime alors la vérité en termes d'Esprit, de Vie, du Un... Ces termes prennent pour lui un sens d'une valeur réelle, mais si éloigné des idées de la moyenne des hommes pensants qu'il est superflu de s'y attarder davantage.

Ici sont nécessaires quelques éclaircissements sur un point, avant de poursuivre notre sujet. Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, il semble que l'enseignement soit poussé jusqu'à un certain point, puis abandonné sous prétexte que le degré d'évolution et la réaction de l'homme moyen à la vérité sont différents de ceux du disciple ou de l'initié. Il en va nécessairement ainsi. Chacun interprète les mots selon son propre état de conscience et tous ne peuvent employer les mots des gens plus élevés sur l'échelle de l'évolution. Le lecteur moyen proteste donc en se voyant forcé d'admettre **[4@25]** des points de vue dépassant le sien, et une phrase telle que : "Inutile de développer davantage ce point, car seul un initié pourrait comprendre" ne sert qu'à heurter sa susceptibilité, le pousse à croire que l'instructeur, entraîné au-delà de son savoir, cherche à sauver les apparences en s'en tirant ainsi. De même qu'un traité scientifique est dénué de sens pour un élève de l'école primaire, de même il a un sens clair et riche pour les experts en la matière, grâce à leur préparation et à leur développement mental. De même, pour ceux qui sont familiers avec l'âme et sa nature, les instructions données ici sont aussi claires et transparentes que la littérature courante pour un lecteur moyen, ou les auteurs à succès pour le grand public. Plus rares sont les âmes avancées jugeant l'esprit et sa nature comme un sujet rationnel et accessible qu'ils apprécient et comprennent par le moyen de l'âme et de ses facultés. Il est aussi possible d'arriver à comprendre l'âme par l'emploi correct du mental. A un niveau inférieur, nous savons que la nature du corps physique est facile à saisir par l'étude et l'usage correct de la nature du désir. C'est une forme d'orgueil et le refus d'admettre ses propres limitations temporaires qui suscitent l'irritation à la lecture de phrases comme : "Quand vous serez plus avancé, vous comprendrez ce qui a été dit... ". Il faut bien le reconnaître.

Pour un Maître de la Sagesse, la nature de l'esprit, ou centre positif de vie caché en chaque forme, n'est pas plus un mystère que la nature de l'âme pour le psychologue ésotériste. La source de la Vie Une, le plan dont cette vie émane, voilà le grand Mystère caché aux membres de la hiérarchie des adeptes. La nature de l'Esprit, sa qualité et son type d'énergie cosmique, son taux de vibration et ses différenciations cosmiques fondamentales constituent l'étude des initiés au-delà du troisième degré et font l'objet **[4@26]** de leurs recherches. Ils apportent à cette étude une intuition pleinement développée et

une capacité d'interprétation mentale acquise au cours de leurs incarnations. La lumière de leur âme éveillée et cultivée les aide à comprendre cette vie qui, tout en étant privée de forme, persiste à des niveaux de conscience supérieurs et pénètre dans notre système solaire, provenant de quelque centre extérieur d'existence. Ils projettent cette lumière dans deux directions, car ils fonctionnent à leur gré sur le plan de l'intuition ou de buddhi. Ils projettent cette lumière sur le monde de la forme et connaissent toutes les choses, les interprétant correctement. Ils projettent aussi cette lumière sur les règnes sans forme des trois plans supérieurs (sans forme du point de vue humain dans les trois mondes inférieurs au plan intuitif) et cherchent à comprendre, par une croissance continue, la nature et le dessein de ce qui n'est ni corps, ni âme, ni force, ni matière, mais en est la cause dans l'univers.

Finalement, quand l'initié est passé par les initiations solaires supérieures et qu'il peut agir en pleine conscience monadique, il perçoit ce qui est au-delà même de la forme de groupe et des enveloppes nébuleuses qui voilent et cachent le Un. Les types de conscience les plus élevés agissent du plan de la Monade, comme les initiés de moindre degré agissent du plan de l'âme et utilisent des organes de perception (si une expression aussi inadéquate est permise) et des moyens de connaissance dont la plupart des hommes n'ont aucune idée. Ils incluent dans leur rayon de perception la totalité de vie, de conscience et de forme que nous appelons Dieu. Ces initiés de haut rang commencent alors à percevoir une vibration, une lumière, une note, un son, révélateurs d'une direction et qui émanent d'au-delà de notre système solaire. L'unique moyen d'apprécier, dans une certaine mesure, le processus suivi par **[4@27]** l'expansion de la conscience divine chez l'homme est d'étudier le rapport entre mental et cerveau, et de noter ce qui se passe lorsque le cerveau devient l'instrument intelligent du mental. L'étude du rapport entre l'âme et le mental suivra quand l'homme sera dominé par son âme et qu'il utilisera le mental pour diriger les activités relatives au plan physique au moyen du cerveau. Dans cette triplicité, âme, mental, cerveau, nous avons l'analogie et la clé pour comprendre les fonctions et les rapports de l'esprit, de l'âme et du corps. Ce sujet est traité dans le livre *La lumière de l'Ame*. Quand ces conditions seront réalisées, une expansion plus grande se produira, où l'aspect esprit, source d'énergie de l'homme, commencera à utiliser l'âme par l'intuition et à imprimer dans sa conscience les lois, connaissances, forces et inspirations qui en feront l'instrument de l'esprit, ou monade ; de la même manière, la personnalité de l'homme est devenue, à un stade antérieur, par le mental, l'instrument de l'âme. A ce stade, le développement était double. L'âme exerçait la direction par le mental, et le cerveau obéissait à l'âme. L'homme s'était

éveillé à la connaissance du soi réel et à celle des trois mondes de son évolution normale. Plus tard, il avait pris conscience du groupe et cessé d'être un individu séparé. Quand l'âme est amenée sous la domination de l'esprit, deux stades se distinguent également :

D'abord, le disciple perçoit non seulement son groupe et les groupes semblables, mais sa conscience s'élargit jusqu'à devenir conscience planétaire.

Ensuite, cette conscience planétaire commence à fusionner avec une conscience plus synthétique encore, et devient graduellement celle d'une vie plus grande qui inclut la vie **[4@28]** planétaire ; de même l'homme inclut, dans son expression physique, des organes vivants, tels que le cœur et le cerveau. Il commence alors à comprendre la signification de l'esprit, vie unique, base de toutes les formes, énergie centrale, cause de la manifestation.

La première réaction de l'étudiant moyen à la lecture de ce passage est de penser immédiatement à la nature du corps comme expression de tel ou tel genre d'énergie. Il remarque la dualité et ce qui l'utilise est présent dans sa pensée. Pourtant, l'une des principales nécessités pour l'aspirant occultiste, en ce moment, est de chercher à raisonner en terme de réalité unique qui est énergie même et rien d'autre. En parlant de ces sujets difficiles, il convient d'insister sur le fait que esprit et énergie sont des termes synonymes et interchangeables. C'est seulement en le saisissant bien que nous arriverons à réconcilier science et religion, et à comprendre vraiment le monde des phénomènes dont nous sommes entourés et où nous nous mouvons.

Les termes "organique" et "inorganique" sont les grands responsables de la confusion qui existe dans le mental des gens entre corps et esprit, vie et forme, ce qui les amène à refuser d'admettre l'identité essentielle de la nature de l'un ou de l'autre. Le monde où nous vivons est considéré par la majorité des hommes comme réellement solide et tangible, mais doué de quelque mystérieux pouvoir qui produit le mouvement, l'activité et le changement. Ainsi s'exprime, grosso modo, cette attitude peu intelligente.

La science orthodoxe s'occupe surtout de structures et de rapports entre les formes, et de l'activité des parties qui constituent la forme, de leurs relations entre elles et de leur interdépendance. Les **[4@29]** éléments chimiques, leurs fonctions, leurs réactions mutuelles dans toutes les formes dans les règnes de la nature, voilà l'objet de leurs recherches. La nature de l'atome, de la molécule, de la cellule, leurs fonctions, les qualités de leurs manifestations de force, leurs divers genres d'activités, la solution du problème du caractère et de la nature

des énergies, focalisées dans les diverses formes du monde matériel exigent l'étude des intelligences les plus remarquables dans le monde de la pensée. Pourtant les questions : Qu'est-ce que la vie ? Qu'est-ce que l'énergie ? Qu'est-ce que le processus du devenir ? Quelle est la nature de l'être ? demeurent encore sans réponse. Le problème du pourquoi et du comment est considéré comme insoluble et relevant du domaine spéculatif.

Pourtant, par la raison pure et grâce à l'utilisation correcte de l'intuition, ces problèmes peuvent se résoudre et ces questions, trouver une réponse. Leur solution constitue l'une des révélations habituelles et l'une des réalisations de l'initiation. Les seuls biologistes sont les initiés aux mystères, car leur compréhension de la vie et de son but est telle que, s'étant identifiés à son principe, ils pensent et parlent en termes d'énergie et de ses effets. Toutes leurs activités en relation avec le travail de la Hiérarchie planétaire s'appuient sur quelques formules fondamentales au sujet de la vie et de ses manifestations sous trois différenciations ou aspects : énergie, force, matière.

Il convient de remarquer ici que, dans la mesure où il se comprend lui-même, un homme peut atteindre à la compréhension de la totalité appelée Dieu. C'est là un truisme, un lieu commun en occultisme, mais si on l'admet, il conduit à une révélation qui fait du "Dieu inconnu" une réalité connue. Prenons un exemple. **[4@30]**

L'homme se connaît comme être vivant et appelle "mort" le processus mystérieux au cours duquel se retire ce qui est appelé communément "souffle de vie". Après le dernier soupir, commence la désintégration de la forme. La force vitale de cohésion, cessant d'agir, cause la décomposition en ses éléments essentiels de ce qui, jusqu'alors, était considéré comme le corps.

Ce principe de vie, base essentielle de l'être, facteur mystérieux qui se dérobe à nos recherches, correspond chez l'homme à ce que nous appelons esprit ou vie dans le macrocosme. Comme la vie en l'homme maintient la forme, l'anime, la vitalise et la pousse à l'activité, ainsi la vie de Dieu (comme l'appellent les chrétiens) remplit ce même rôle dans l'univers et produit l'ensemble cohérent, vivant que nous appelons système solaire.

Le principe de vie en l'homme se manifeste de trois manières :

1. *Comme volonté directrice*, dessein, motif fondamental. C'est l'énergie dynamique qui fait agir son être, l'amène à l'existence, fixe le terme de sa vie, le soutient à travers les années, brèves ou longues, et se retire au terme du cycle de vie. C'est l'esprit manifesté en l'homme comme volonté de vivre, d'être, d'agir, de poursuivre, d'évoluer. Dans son

aspect inférieur, il agit par le corps ou la nature mentale et, dans ses rapports avec le physique dense, il s'exprime par le cerveau.

2. *Comme force de cohésion*. C'est la qualité significative et essentielle qui différencie chaque individu et produit la complexité d'humeurs, de désirs, de qualités, de complexes, d'inhibitions, de sentiments et de caractéristiques, c'est-à-dire la psychologie propre de l'homme. Elle est le résultat de l'action réciproque entre l'esprit ou énergie et la matière ou corps physique. Elle constitue l'homme subjectif, sa couleur, **[4@31]** sa note individuelle, donne à son corps son taux de vibration, produit son type propre de forme, détermine l'état et la nature de ses organes, de ses glandes et son apparence. C'est l'âme, dans son aspect inférieur, qui s'exprime par la nature affective ou astrale, et par le cœur dans le corps physique dense.

3. *Comme activité des atomes et des cellules* dont se compose le corps physique. C'est la totalité des petites vies dont les organes de l'homme et l'homme entier sont composés. Elles ont leur existence propre et une conscience individuelle et distincte. Cet aspect du principe de vie agit par le corps éthérique ou vital et par la rate en ce qui concerne le mécanisme physique de la forme tangible.

Rappelons-nous qu'une définition de l'esprit n'est pas possible, pas plus qu'une définition de Dieu. Si l'on dit que l'esprit est la cause inexprimable et indéfinissable de l'être, l'énergie qui en émane, sa vie unique et sa source, la totalité des forces, de tous les états de conscience et de toutes les formes, l'agrégat de la vie et de toute manifestation de cette vie, le moi et le non-moi, la force et tout ce qu'elle détermine, on tourne simplement autour de la question, on tente l'impossible, cachant ainsi la vérité derrière les mots. On ne peut l'éviter avant d'atteindre et de connaître la conscience de l'âme et de percevoir le UN sans forme à la claire lumière de l'intuition.

Une des premières leçons qu'il faut apprendre est que notre mental, encore insensible aux intuitions cachées, ne nous permet pas d'affirmer avec assurance qu'une condition est ainsi ou autrement, car avant d'agir dans la conscience de l'âme, il est **[4@32]** impossible de dire ce qui est ou n'est pas. Avant d'avoir subi l'entraînement nécessaire, nul n'est en état de nier, ni d'affirmer quoi que ce soit. Notre attention doit demeurer celle du chercheur à l'esprit rationnel, et notre intérêt, celui du chercheur philosophe, prêt à adopter une hypothèse sur la base de sa probabilité, mais non à accepter comme vérité ce qu'il n'a pas expérimenté par lui-même. Moi, aspirant aux plus hauts mystères et qui les fouille depuis plus longtemps que la majorité des chercheurs, je puis écrire sur

des sujets dont la démonstration n'est pas encore faite par mes lecteurs. Ils sont pour moi une vérité prouvée et cela me suffit. Considérez-les vous-mêmes comme des probabilités de réelle valeur et une indication quant à la direction à prendre pour chercher la vérité ; ne vous risquez pas au-delà de cette attitude. La valeur de ces instructions réside dans leur totalité et dans la structure de base, d'affirmations coordonnées et connexes. Il s'agit de les prendre en considération dans leur ensemble et cela pour deux raisons :

1. Le langage, nous l'avons dit, sert plus à cacher la vérité qu'il ne la révèle. Si la vérité est reconnue, c'est parce que le chercheur l'a déjà trouvée en lui-même ; elle éclaire le chemin où il avance lentement et graduellement.
2. Il existe divers genres d'esprits, et on ne saurait s'attendre que, par exemple, tous soient intéressés par les enseignements donnés dans ce traité. Il faut se souvenir que chacun est une unité de conscience qui se trouve sur l'une ou l'autre des sept émanations de Dieu (Rayons). Les aspects monadiques ou spirituels présentent des différences intrinsèques, de même que, dans le prisme, la lumière – qui est une – a sept couleurs différentes, à cause de la nature et de **[4@33]** l'appareil de perception de l'être humain, car l'œil enregistre et différencie les diverses fréquences de vibration de la lumière. Ces sept groupes complémentaires produisent à leur tour un aspect, une mentalité, une approche différents, tous aussi justes, mais présentant un angle de vision variant légèrement. Compte tenu de ceci, et aussi de facteurs comme : différents degrés d'évolution, diverses nationalités et caractéristiques, distinctions inhérentes à l'action réciproque entre corps physique et milieu, il est clair qu'aucune voie d'approche vers des sujets aussi abstrus que la nature de l'esprit et celle de l'âme ne permet une simple définition, exprimée en termes universels.

b. L'AME, MEDIATRICE OU PRINCIPE INTERMEDIAIRE

Il y a deux aspects d'où il faut saisir la nature de l'âme : l'un est l'aspect de l'âme par rapport au quatrième règne, c'est-à-dire le règne humain, l'autre est l'aspect de l'âme relatif aux règnes subhumains qui, on s'en souvient, sont la réflexion des trois règnes supérieurs.

Il faudrait se rappeler que l'âme de la matière, anima mundi, est le facteur sensible de la substance même. C'est le pouvoir de réagir de la matière dans l'univers entier et la faculté innée en toute forme, de l'atome du physicien au

système solaire de l'astronome ; elle produit l'indéniable activité intelligente que toute forme démontre. Qu'on l'appelle force d'attraction, cohésion, sensibilité, vie, perception ou connaissance, la manière la plus explicite de désigner l'âme est peut-être de dire qu'elle est la *qualité* manifestée par toute forme. C'est la caractéristique subtile qui distingue un élément de l'autre, un minéral d'un autre. C'est la **[4@34]** nature intangible et essentielle de la forme qui fait que, dans le règne végétal, c'est une rose ou un chou-fleur, un orme ou du cresson qui vont pousser. C'est un genre d'énergie particulier qui distingue les diverses espèces du règne animal, qui rend un homme différent d'un autre dans son aspect, sa nature et son caractère. Le savant a étudié, analysé et classifié les formes ; il a donné des noms aux éléments, aux minéraux, aux végétaux et aux diverses espèces d'animaux. La structure des formes et l'histoire de leur développement au cours de l'évolution ont été étudiées et ont permis déductions et conclusions. Mais le problème même de la vie échappe encore aux plus grands savants ; tant que la compréhension du "réseau vivant" ou corps vital, sous-jacent à toute forme et reliant ses parties, n'a pas été atteinte en tant que fait naturel, le problème demeurera sans solution.

La définition de l'âme peut être considérée comme relativement plus facile que celle de l'esprit, car, à travers les siècles, nombreuses ont été des expériences de l'illumination, de l'épanouissement, d'une élévation et d'une béatitude qui ont convaincu de l'existence d'un état de conscience si éloigné de la normale qu'il amène à un nouveau plan d'existence et à un autre niveau de conscience. C'est un état confirmé, une expérience vécue et qui implique une expansion psychique dont les mystiques ont témoigné au cours des siècles. Saint Paul en parlait disant qu'il "avait été transporté au troisième ciel" et qu'il avait entendu des choses qu'il n'est pas permis à l'homme de dire. A de tels niveaux, si la vue et l'ouïe enregistrent des expériences, l'occultiste se double du mystique.

1. L'âme, macrocosmique et microcosmique, universelle et humaine, est l'entité qui vient à l'existence quand l'aspect spirituel et l'aspect matériel entrent en rapport. **[4@35]**
    a. L'âme n'est donc ni esprit, ni matière, mais le rapport entre eux.
    b. L'âme est la médiatrice entre esprit et matière ; c'est le principe intermédiaire, le lien entre Dieu et sa forme.
    c. Donc l'âme est un autre nom pour désigner le principe christique dans la nature comme dans l'homme.
2. L'âme est la force d'attraction de l'univers créé et, quand elle agit, elle lie toutes les formes afin que la vie de Dieu puisse se manifester ou

s'exprimer par elles.

a. L'âme est donc l'aspect constructeur de la forme, le facteur d'attraction en toute forme de l'univers, planète, règnes de la nature ou l'homme – ce dernier réalisant en lui tous les aspects – qui amène la forme à l'existence et la rend capable de se développer et de croître, afin d'offrir à la vie une demeure plus adéquate, cette vie qui pousse toutes les créatures de Dieu à avancer sur le sentier de l'évolution, d'un règne à un autre, vers le but ultime et un glorieux accomplissement.
b. L'âme est la force de l'évolution, ce qu'exprimait saint Paul en ces termes : "Christ en vous, espérance de la gloire".

3. Cette âme a des manifestations différentes dans les divers règnes, mais sa fonction est toujours la même, qu'il s'agisse d'un atome de substance, avec son pouvoir de garder son identité et sa forme, et de poursuivre son activité selon ses propres lois, ou qu'il s'agisse d'une forme dans l'un des trois règnes, ensemble cohérent, qui démontre ses caractéristiques, vit selon ses instincts et avance dans l'harmonie vers un stade meilleur et supérieur. **[4@36]**
   a. L'âme est donc ce qui donne des caractéristiques distinctes et des formes de manifestation diverses.
   b. L'âme agit sur la matière, la forçant à prendre certaines formes, à répondre à certaines vibrations, à édifier certaines formes spécifiques que nous identifions, sur le plan physique, comme minéraux, végétaux, animaux, êtres humains, et, dans le cas d'initiés, d'autres formes encore.
4. Les qualités, vibrations, couleurs et caractéristiques sont, dans tous les règnes, des qualités de l'âme, comme le sont aussi les pouvoirs latents en toute forme, cherchant à s'exprimer et à démontrer leur potentialité. Dans leur totalité se révélera, au terme de la période évolutive, la nature de la vie divine et de l'âme du monde révélatrice du caractère de Dieu.
   a. L'âme, par ces qualités et ces caractéristiques, se manifeste donc comme une réaction consciente à la matière, car les qualités sont amenées à l'existence par l'action réciproque des paires d'opposés, esprit et matière, et leur influence l'un sur l'autre. Telle est la base de la conscience.
   b. L'âme est le facteur conscient en toute forme, la source de cette

perception consciente dont sont douées toutes les formes, et de la réaction aux conditions environnantes du groupe, manifestée par les formes de chaque règne.

c. L'âme peut donc se définir comme l'aspect significatif en chaque forme (causé par l'union de l'esprit et de la matière) qui sent, qui est conscient, qui attire ou repousse, réagit ou refuse de réagir, et maintient toutes les formes en un état constant d'activité vibratoire.

d. L'âme est l'entité perceptrice, résultat de l'union Père-Esprit et Mère-Matière. Dans le règne végétal, elle donne la **[4@37]** capacité de réagir aux rayons du soleil et de produire l'éclosion d'une fleur en bouton. Dans le règne animal, l'âme rend l'animal capable d'aimer son maître, de chasser sa proie et de suivre ses instincts. C'est l'âme qui rend l'homme conscient de son milieu et de son groupe, et lui permet de vivre sa vie dans les trois mondes de son évolution en spectateur et en acteur. Elle lui permet finalement aussi de découvrir sa dualité, car une partie de l'homme répond à l'âme animale, et l'autre reconnaît son âme divine. Si, à notre époque, des gens n'agissent ni tout à fait comme animal, ni comme être purement divin, ils peuvent pourtant être considérés comme des âmes humaines.

5. L'âme de l'univers est, peut-on dire pour plus de clarté, capable de différenciation ou plutôt (à cause des limitations de la forme à travers laquelle elle est obligée d'agir) capable de reconnaissance à différents taux de vibration et stades de développement. La nature de l'âme dans l'univers se manifeste donc dans certains grands états de conscience, avec bien des stades intermédiaires, dont les principaux sont les suivants :

   a. *Conscience*, ou état de perception dans la matière même, due au fait que la Mère-Matière, fécondée par le Père-Esprit, réunit vie et matière. Ce type de conscience est celui de l'atome, de la molécule et de la cellule, dont toutes les formes sont construites. Ainsi sont obtenues les formes du système solaire, d'une planète et de tout ce qui s'y trouve.

   b. *Conscience intelligente et sensible*, c'est-à-dire celle que manifestent le règne minéral et le règne végétal. Elle détermine la qualité, la forme et la couleur des végétaux et des minéraux, ainsi que leur nature spécifique.

c. *Conscience animale* ; c'est la perception de la réaction de **[4@38]** l'âme de toutes les formes du règne animal où elle produit les distinctions, les espèces et la nature.

d. *Conscience humaine ou conscience de soi* vers laquelle tend le développement de la vie, de la forme et de la perception des trois autres règnes. Ce terme s'applique à la conscience individuelle de l'homme qui, dans ses premiers stades, est plus animale que divine, à cause de la domination du corps animal avec ses instincts et ses tendances. H.P.B. définit l'homme comme un "animal, plus un Dieu". Ensuite, cette conscience devient plus proprement humaine, ni purement animale, ni entièrement divine, mais fluctuant entre ces deux états, faisant du règne humain un vaste champ de bataille entre les paires d'opposés, entre l'attraction de l'esprit et la séduction de la matière ou mère-nature, et entre ce qui est appelé le soi inférieur ou l'homme spirituel.

e. *Conscience de groupe* ; c'est la conscience de la totalité qui est atteinte par l'homme par le développement préalable de sa conscience individuelle : synthèse de la vie de sa nature animale, affective et mentale et, en plus, l'étincelle divine qui habite la forme ainsi constituée. Vient alors la conscience de son groupe, indiqué pour lui par le groupe de disciples œuvrant sous la conduite d'un Maître qui représente pour lui la Hiérarchie. La Hiérarchie peut se définir comme la totalité des fils des hommes qui ne sont plus centrés dans la conscience de soi individuelle, mais qui ont atteint une réalisation plus vaste, celle de la vie du groupe planétaire. A cette réalisation, on arrive par degré, de la reconnaissance du petit groupe du disciple en probation à la perception consciente complète de groupe de la vie en Celui où toutes les formes ont leur existence, la conscience du Logos planétaire, l'Esprit devant le Trône, qui se manifeste sous forme d'une planète, comme l'homme se manifeste sous forme humaine. **[4@39]**

L'âme peut donc être considérée comme la sensibilité unifiée et la perception consciente relative de tout ce qui est sous-jacent à la forme d'une planète et d'un système solaire, lesquels sont la totalité de toutes les formes, organiques et inorganiques, selon la distinction des matérialistes. L'âme, bien qu'elle constitue une totalité, est toutefois limitée dans son expression par la nature et la qualité de la forme où elle se trouve. Par conséquent, il existe des formes très sensibles et très expressives de l'âme, et d'autres qui, à cause de leur

densité et de la qualité des atomes dont elles sont formées, sont incapables de reconnaître les aspects supérieurs de l'âme ou d'exprimer plus que sa vibration, son ton ou sa couleur les plus bas. L'infiniment plus petit étant reconnu, l'infiniment grand, admis, il reste que l'un et l'autre ne seront que des concepts abstraits tant que la conscience de l'être humain ne sera devenue inclusive aussi bien qu'exclusive. Ce concept sera compris quand l'homme sera en contact avec le deuxième aspect, quand il comprendra la nature de l'âme. Rappelons aussi que, comme la triplicité fondamentale de la manifestation s'exprime symboliquement en l'homme par sa quote-part d'énergie (énergie physique), son système nerveux et son corps physique dense, ainsi l'âme peut être connue comme triplicité, correspondance supérieure de la triplicité inférieure.

Il existe, tout d'abord, ce qu'on pourrait appeler la *volonté spirituelle*, cette quote-part de la volonté universelle que toute âme peut exprimer, propre à permettre à l'homme spirituel de collaborer au plan et au dessein de la grande Vie en laquelle il a son être. La deuxième qualité de l'âme est *l'amour spirituel*, qualité de la conscience de groupe, de l'inclusivité, de la médiation, de l'attraction et de l'unification. C'est la principale caractéristique de l'âme **[4@40]** car seule l'âme la possède en tant que facteur dynamique. L'esprit, ou Monade, est en premier lieu l'expression de la volonté ; l'amour et l'intelligence ne sont que ses principes secondaires. La caractéristique essentielle de la personnalité est l'intelligence, celle de l'âme est l'amour, manifesté aussi comme sagesse quand l'intelligence de la personnalité fusionne avec l'amour de l'âme. La table suivante peut apporter quelque éclaircissement.

MONADE	VOLONTE	DESSEIN
1er aspect	*La volonté*, permettant à la Monade de participer au dessein universel.	
2ème aspect	*L'amour*, énergie qui afflue dans l'âme et en fait ce qu'elle est.	
3ème aspect	*L'intelligence*, transmise par l'âme et amenée à la manifestation au moyen du corps.	
AME	AMOUR	MÉTHODE
1er aspect	*La volonté*, à l'état potentiel, s'exprime par l'aspect mental de la personnalité et par Kundalini qui, éveillé correctement, rend possible l'initiation finale à la conscience de la Monade.	
2ème	*L'amour*, force dominante de la vie de l'âme ; la possession de	

aspect	ce genre d'énergie permet à l'âme d'entrer en rapport avec toutes les âmes. Par le corps affectif, l'âme peut établir le contact avec toutes les âmes animales ou subhumaines et, agissant sur son propre plan, s'unir aux âmes en méditation de tous les hommes. Enfin par le principe de bouddhi, l'âme peut entrer en contact avec le deuxième aspect de la Monade.
3ème aspect	*La connaissance*. Cet aspect est mis en contact avec l'intelligence de toutes les cellules du triple mécanisme de la personnalité.

En étudiant cette table de près, on voit comment l'âme sert de médiatrice entre monade et personnalité. **[4@41]**

La personnalité cache en soi, comme l'écrin cache le bijou, ce point de l'âme que nous appelons la lumière dans la tête, lumière qui se trouve dans le cerveau et qui est découverte et utilisée seulement quand l'aspect supérieur de la personnalité, le mental, est développé et en pleine activité. Alors se réalise l'union avec l'âme qui fonctionne au moyen de la nature personnelle inférieure. L'âme cache en soi, comme le "lotus cache le joyau" la faculté d'énergie dynamique, attribut de la monade, la volonté. Quand l'âme a développé tous ses pouvoirs et appris à inclure dans sa conscience tout ce que comporte les "myriades de formes que peut prendre l'Etre", alors un état supérieur et plus inclusif devient possible et la vie de la monade remplace la vie de l'âme. Cela implique la faculté de connaître, d'aimer et de participer aux plans d'une vie qui peut inclure dans son rayon de conscience, non seulement la totalité des vies et de la conscience de la vie de notre Logos planétaire, mais toutes les vies et consciences comprises dans notre système solaire. Seul l'homme arrivé à la connaissance de l'âme peut comprendre la nature de cette conscience. Notre époque a un besoin urgent d'experts en la vie de l'âme et d'un groupe d'hommes et de femmes, prêts à entreprendre une grande expérience et une transition, qui confirmeront par leur témoignage la véracité des déclarations des mystiques et des occultistes de tous les temps.

c. LE CORPS, APPARENCE PHENOMENALE

Inutile d'insister sur cet argument, car le corps et l'aspect forme font l'objet des recherches, de la réflexion et de la discussion des savants depuis des siècles. Beaucoup de leurs conclusions sont correctes. L'investigateur moderne admet la loi des analogies comme prémisses fondamentales et reconnaît parfois

que la théorie hermétique "ce qui est en bas est comme ce qui est en haut" éclaire **[4@42]** certains problèmes actuels. Les postulats suivants apportent quelque lumière :

1. L'homme, dans son corps, est une totalité, une unité.
2. Cette totalité est subdivisée en parties et organes nombreux.
3. Pourtant, ces multiples subdivisions fonctionnent de manière unifiée et le corps est un ensemble organisé.
4. Chacune de ces parties a une forme et une fonction différentes, mais toutes sont interdépendantes.
5. Chaque partie et chaque organe sont à leur tour composés de molécules, de cellules, d'atomes, et ceux-ci sont unis en organes par la vie de la totalité.
6. La totalité appelée homme est, grosso modo, divisée en cinq parties, certaines plus importantes que d'autres, mais qui contribuent toutes à l'ensemble de cet organisme vivant : l'être humain.
    a. La tête,
    b. Le torse, supérieur au diaphragme,
    c. Le tronc, inférieur au diaphragme,
    d. Les bras,
    e. Les jambes.
7. Ces organes servent à divers usages et le bien-être du tout dépend de leur bon fonctionnement et de leur adaptation correcte.
8. Chacun a sa vie propre qui est la totalité de la vie de sa structure atomique, animée aussi par la vie unifiée du tout, dirigée de la tête par la volonté intelligente ou énergie de l'homme spirituel.
9. La partie importante du corps est celle qui comprend la triple division : tête, torse et tronc. Un homme peut vivre et agir sans bras ni jambes. **[4@43]**
10. Chacune de ces trois parties est aussi triple physiquement, par analogie aux trois parties de l'homme et aux neuf parties de la vie monadique parfaite. Il existe d'autres organes, mais ceux énumérés ici ont une réelle signification ésotérique, supérieure à celles des autres parties.
    a. Dans la tête, il y a :
        a. les cinq ventricules du cerveau, ou cerveau en tant

qu'organisme unifié ;

b. les trois glandes : carotide, pinéale et pituitaire ;
c. les deux yeux ;

b. Dans le torse :

d. la gorge,
e. les poumons,
f. le cœur.

c. Dans le tronc :

a. la rate,
b. l'estomac,
c. les organes sexuels.

11. La totalité du corps, triple aussi, comprend :

a. la peau et la structure osseuse,
b. le système vasculaire, ou sanguin,
c. le triple système nerveux.

12. Chacune de ces triplicités correspond aux trois parties de la nature de l'homme :

a. Nature physique : la peau et la structure osseuse sont analogues à son corps dense et à son corps éthérique.
b. Nature de l'âme : les vaisseaux sanguins et le système circulatoire sont analogues à l'âme qui pénètre tout, jusque dans toutes les parties du système solaire, comme le sang circule dans toutes les parties du corps.
c. Nature spirituelle : le système nerveux, qui donne de l'énergie à tout l'homme physique et agit par lui, correspond à l'énergie spirituelle.

13. Dans la tête, nous trouvons l'analogie de l'aspect spirituel, la volonté directrice, la monade, le Un ; **[4@44]**

a. le cerveau, avec ses cinq ventricules, offre l'analogie avec la forme physique qu'anime l'esprit, par rapport à l'homme, unité quintuple, moyen d'expression de l'esprit sur le plan physique ;
b. les trois glandes de la tête sont en liaison étroite avec l'âme, ou nature psychique, supérieure et inférieure ;
c. les deux yeux correspondent, sur le plan physique, à la monade qui est volonté et amour-sagesse, ou atma-buddhi, selon la

terminologie occulte.

14. Dans la partie supérieure du corps, nous voyons l'analogie avec la triple nature de l'âme ;
    a. la gorge correspond au troisième aspect créateur, ou nature du corps, intelligence active de l'âme ;
    b. le cœur correspond à l'amour-sagesse de l'âme, buddhi, ou principe christique ;
    c. les poumons, analogues au souffle de vie, correspondent à l'esprit.
15. Dans le tronc, ce triple système se retrouve également :
    a. les organes sexuels correspondent à l'aspect créateur qui façonne le corps ;
    b. l'estomac, manifestation physique du plexus solaire, correspond à la nature de l'âme ;
    c. la rate, réceptrice d'énergie, donc expression sur le plan physique du centre qui reçoit cette énergie, correspond à l'esprit qui donne l'énergie.

Le corps éthérique est l'expression de l'énergie de l'âme et il a la fonction suivante :

1. Il unifie et lie en un tout la totalité des formes. **[4@44]**
2. Il donne à chaque forme sa qualité particulière, et cela est dû :
    a. au genre de matière attiré dans cette partie particulière du réseau de la vie ;
    b. à la position, dans le corps du Logos planétaire, de n'importe quelle forme spécifique ;
    c. au règne particulier de la nature en voie d'être vitalisé.
3. C'est le principe de l'intégration et de la force cohésive de manifestation au sens strictement physique.
4. Ce réseau de vie est l'analogie subjective du système nerveux et les débutants en sciences ésotériques peuvent s'imaginer un réseau de nerfs et de plexus couvrant le corps entier, totalité de toutes les formes, les coordonnant et les reliant, produisant une unité essentielle.
5. Au sein de cette unité, il y a la diversité. Comme les divers organes du corps humain sont reliés entre eux par les ramifications du système nerveux, de même les divers règnes de la nature et la multiplicité des formes le sont aussi dans le corps du Logos planétaire. Derrière

l'univers objectif existe le corps sensible, plus subtil, organisme unique, forme sensible cohérente et qui réagit. **[4@46]**

6. Cette forme sensible ne réagit pas seulement au milieu, mais elle transmet aussi, de sources intérieures, certains types d'énergie. Or, le présent traité se propose d'étudier divers types d'énergie transmise à la forme dans le règne humain, la réaction de la forme à ces types de force, les effets de cette force sur l'homme et la réaction graduelle de celui-ci à la force, émanant :

   a. de son milieu et de son propre corps physique externe ;
   b. du plan affectif ou force astrale ;
   c. du plan mental ou courant de pensée ;
   d. de la force égoïque que seul l'homme enregistre, dont le quatrième règne est le gardien et qui exerce des effets particuliers et mystérieux ;
   e. du type d'énergie qui produit la concrétisation des idées sur le plan physique ;
   f. de l'énergie purement spirituelle ou de la force provenant du plan de la monade.

Ces différents types de force peuvent tous être enregistrés dans le règne humain. Certains peuvent l'être dans les règnes subhumains ; chez l'homme, l'appareil du corps éthérique est ainsi construit que, par ses trois manifestations objectives, le triple système nerveux, par les sept plexus principaux, les ganglions nerveux moins importants et les milliers de nerfs, l'homme objectif tout entier peut réagir :

a. aux types de force énumérés plus haut ;
b. aux énergies produites dans n'importe quelle partie du réseau éthérique de la vie planétaire et qui en émanent ;
c. au réseau de la vie solaire ;
d. aux constellations du zodiaque qui semblent exercer un effet réel sur notre planète et dont l'astrologie constitue une étude encore élémentaire ;
e. à certaines forces cosmiques qui, on s'en rendra compte plus tard, agissent sur notre système solaire et y apportent des changements, agissent par conséquent sur notre planète et sur toutes les formes qui se trouvent à sa surface ou en son sein. Il en a été fait mention dans le Traité sur le Feu Cosmique.

Le réseau de la vie planétaire réagit à ces forces ; si les **[4@47]** astrologues adoptent les méthodes de l'occultiste et prennent en considération l'horoscope planétaire, ils parviendront plus vite à comprendre les influences zodiacales et cosmiques.

L'anima mundi est ce qui forme le fond du réseau de la vie. Celui-ci n'est que le symbole physique de cette âme universelle ; c'est le signe extérieur et visible de la réalité intérieure, l'apparence de l'entité sensible et capable de réaction qui relie esprit et matière. Cette entité que, du point de vue de la vie planétaire, nous appelons Ame universelle, est le principe médian. En ramenant ce concept à la famille humaine et à l'individu, nous l'appelons principe médiateur, car l'âme de l'humanité n'est pas seulement une entité reliant esprit et matière, un trait d'union entre la monade et la personnalité, mais elle remplit une fonction unique, celle de médiatrice entre les trois règnes supérieurs et les trois règnes inférieurs. Les trois règnes supérieurs sont :

1. La Hiérarchie spirituelle de notre planète, esprits de la nature ou anges, et esprits humains, à un point particulier sur l'échelle de l'évolution. Le plus élevé d'entre eux est Sanat Kumara qui incarne le principe du Logos planétaire, et le moins élevé est un initié du premier degré ; des entités correspondantes existent dans ce que nous appelons le règne angélique ou des dévas.
2. La Hiérarchie des Rayons, comprenant certains groupements des sept rayons par rapport à notre planète.
3. Une Hiérarchie de Vies, formée par un processus évolutif sur notre planète et sur quatre autres planètes, qui incarnent le plan et le dessein du Logos solaire à l'égard des cinq planètes en question. **[4@48]**

En ramenant ce concept au niveau du microcosme, l'égo, ou âme, agit réellement comme principe médian qui relie la Hiérarchie des Monades aux formes extérieures et diversifiées, utilisées par la suite au cours de :

a. l'obtention de certaines expériences permettant d'acquérir des attributs ;
b. l'accomplissement de certains effets dont l'origine remonte à un système antérieur ;
c. la collaboration au plan de Logos solaire lié à Son karma (s'il est permis de personnaliser ainsi une vie à la fois existence et concept plus vaste). C'est là un point souvent négligé. Son karma doit s'accomplir par la méthode de l'incarnation et le résultat découlant de l'énergie incarnée dans la substance de la forme. Dans le rapport entre

Soleil et Lune, si nous pouvions seulement le comprendre, se trouve un symbole pour nous. "Le Seigneur solaire, avec sa lumière et sa chaleur, galvanise les Seigneurs lunaires moribonds en un semblant de vie. C'est l'illusion et la Maya de Sa présence. "Ainsi s'exprime l'Ancien Commentaire souvent cité dans mes livres précédents. Ce concept peut aussi s'appliquer à l'âme individuelle.

Le principe médian est actuellement en voie de révélation. L'aspect inférieur fonctionne. Le supérieur reste inconnu, mais ce qui les relie, révélant en même temps la nature de cet aspect, est sur le point d'être découvert. La structure, le mécanisme, maintenant prêts, sont développés au point de pouvoir être utilisés. L'énergie vitale, capable de guider et de mettre en mouvement la machine, est présente aussi ; l'homme peut maintenant utiliser et maîtriser intelligemment non seulement la machine, mais aussi le principe actif.

Pour les raisons suivantes, le grand symbole de l'âme de l'homme est son corps vital ou éthérique :

1. C'est la correspondance physique de la lumière intérieure **[4@49]** que nous appelons âme ou corps spirituel. Appelé le "bol d'or" dans la Bible, il se distingue par :
   a. sa luminosité,
   b. son taux de vibration synchronisé avec le développement de l'âme,
   c. sa force de cohésion, reliant et faisant communiquer toutes les parties de la structure physique.
2. C'est le "réseau de vie" microcosmique, car il est la base de chacune des parties de la structure physique et il a pour objet de :
   a. porter dans tout le corps le principe de vie, l'énergie productrice d'activité, ce qui se fait au moyen du sang ; le point focal de cette distribution est le cœur, distributeur de la vitalité physique ;
   b. permettre à l'âme ou à l'être humain et spirituel, d'être en rapport avec son milieu, par le système nerveux tout entier dont le point focal d'activité est le cerveau, siège de la réceptivité consciente ;
   c. produire finalement, par la vie et la conscience, une activité rayonnante, ou manifestation de gloire, qui fera de chaque être humain un centre d'activité pour la distribution de la lumière et de la force d'attraction aux autres êtres humains et, par eux, aux règnes subhumains. Ceci fait partie du plan du Logos planétaire

pour vitaliser et renouveler la vibration des formes dites subhumaines.

3. Le symbole microcosmique de l'âme est non seulement la base de toute la structure physique, symbolisant ainsi l'anima mundi, ou âme du monde, mais il est une entité indivisible, cohérente et unifiée qui symbolise l'unité et l'homogénéité de Dieu. Il **[4@50]** n'y a point là d'organisme séparé, mais simplement un corps de force coulant librement, fusion de deux types d'énergie en quantité variable, énergie dynamique et énergie magnétique ou force d'attraction. Ces deux types caractérisent aussi l'âme universelle, la force de volonté et celle d'amour, ou d'atma et de buddhi. C'est le jeu de ces deux forces sur la matière qui attire vers le corps éthérique de toutes les formes les atomes physiques nécessaires, puis, les ayant ainsi attirés, les pousse par la force de volonté vers certaines activités.
4. Le corps de lumière et d'énergie, cohérent et unifié, est le symbole de l'âme, car il présente sept points ou centres, dans lesquels s'intensifie la condensation, pour ainsi dire, des deux énergies mêlées. Ces points correspondent aux sept centres de force du système solaire, où le Logos solaire concentre ses énergies par les sept Logoï planétaires. Il en sera traité plus loin. Contentons-nous de noter simplement ici la nature symbolique du corps éthérique, car c'est la compréhension des énergies qu'il irradie et la nature cohérente de la forme qui permet de se faire une idée du travail et de la nature de l'âme.
5. On peut encore poursuivre le symbolisme si l'on se souvient que le corps éthérique relie le corps physique dense au corps astral ou affectif. Là se voit la réflexion de l'âme en l'homme, qui relie les trois mondes – correspondant aux aspects solide, liquide et gazeux du corps physique de l'homme – aux plans supérieurs du système solaire, reliant ainsi le plan mental au plan bouddhique et le mental aux états intuitifs de la conscience. **[4@51]**

PREMIERE REGLE

L'Ange Solaire se recueille, il ne disperse pas sa force,
mais, dans une profonde méditation,
il communique avec sa réflexion.

[4@53]

QUELQUES HYPOTHESES FONDAMENTALES

Nous allons nous livrer à une série d'études où tout tendra à renvoyer l'étudiant à soi-même et, ainsi, à ce Soi plus vaste qui n'a signalé son existence, dans la majorité des cas, qu'à de rares intervalles, sous l'effet de fortes émotions. Quand le Soi est connu et non simplement senti, quand sa réalisation est mentale et non sensorielle, l'aspirant est vraiment prêt à l'initiation.

Je tiens à signaler que mes paroles s'appuient sur certaines hypothèses de base que, pour plus de clarté, j'énoncerai brièvement.

La première suppose la sincérité de l'aspiration chez l'étudiant et la détermination à aller de l'avant, quelle que soit la réaction du soi inférieur. Seuls ceux qui distinguent clairement les deux aspects de leur nature, le Soi réel et le soi illusoire, peuvent travailler avec intelligence. Dans les *Yoga Sutras de Patanjali*, cette pensée a été bien exprimée.

> "L'expérience des paires d'opposés vient de l'incapacité de l'âme à distinguer entre le soi personnel et purusha ou esprit. Les formes objectives existent à l'usage et pour l'expérience de l'homme spirituel. La méditation sur cet argument suscite une perception intuitive de l'homme spirituel". Livre III, 35.

Le quarante-huitième Sutra du même livre donne la définition d'un état plus avancé de cette réalisation du discernement. Cette qualité de discernement est encouragée par une attitude de recueillement mental et par l'attention portée à la méthode de la révision constante de la vie. **[4@54]**

En second lieu, je tiens pour acquis que tous ceux qui entreprennent ces études ont vécu et fait face assez longtemps aux forces opposées de la vie pour être capables de développer un juste sens des valeurs. Je suppose qu'ils essaient de vivre comme ceux qui connaissent quelque chose des valeurs éternelles de l'âme. Rien de ce qui arrive à la personnalité : l'action du temps ou des circonstances, l'âge ou les infirmités physiques, ne doit les retenir. La sagesse leur a enseigné qu'à la longue un effort calme, régulier, persistant les mènera plus loin, alors que des efforts spasmodiques et un zèle temporaire se terminent en déception et en un sentiment accablant d'échec. C'est la tortue, et non le lièvre, qui touche la première au but, bien que tous deux l'atteignent finalement.

En troisième lieu, j'admets que ceux qui sont disposés à profiter sérieusement de ces instructions sont prêts à satisfaire à ces exigences, à lire ces instructions avec attention, à s'efforcer de mettre de l'ordre dans leur mental et à persévérer dans la pratique de la méditation. L'organisation de la pensée et

l'application intelligente à tout ce qu'on fait quotidiennement offrent la meilleure méthode pour rendre l'étude et la méditation fécondes et préparer efficacement la vocation de disciple.

Ayant fait comprendre ces conditions préalables, je m'adresse à ceux qui cherchent à saisir le besoin de serviteurs entraînés. Notez que je ne dis pas "ceux qui sont propres à". L'intention et l'effort sont à mes yeux d'une importance primordiale et, avec la persévérance, ils sont les qualités principales exigées de tous les disciples, initiés et Maîtres.

Je m'intéresse moins à l'application de ces règles à l'œuvre **[4@55]** magique qu'à la formation du magicien et au développement de son caractère. Plus tard, nous passerons à l'application de la connaissance, à la manifestation extérieure des forces du monde, mais maintenant notre objectif est un peu différent. Je cherche à faire naître dans le mental et le cerveau (donc le soi inférieur) des étudiants l'intérêt pour le soi supérieur pour stimuler leur mental, afin de créer un élan suffisant à les faire progresser.

Il faut aussi se souvenir que, quand le pouvoir magique de l'âme est saisi par la personnalité, l'âme prend une constante prépondérance et devient propre à mener à bien la formation de l'homme sans être entravée (comme vous l'êtes forcément) par des notions de temps et d'espace, ainsi que par l'ignorance de son passé. Il faut toujours se souvenir, dans notre enseignement, que le travail requis est double :

1. Enseigner à relier le soi inférieur personnel à l'âme qui l'adombre, de façon à créer dans le cerveau physique la certitude de la réalité de ce fait divin. Cette connaissance rend les trois mondes inférieurs, jusque-là considérés comme réels, incapables d'attirer et de retenir et elle est ainsi le premier pas hors du quatrième vers le cinquième règne.
2. Donner des instructions pratiques qui permettent à l'aspirant de :
    a. comprendre sa propre nature, ce qui implique la connaissance de l'enseignement sur la constitution de l'homme et la compréhension des interprétations des chercheurs modernes de l'Occident et de l'Orient,
    b. maîtriser les forces de sa propre nature et acquérir quelques notions des forces qui l'entourent,
    c. développer ses facultés latentes, de façon à résoudre ses problèmes particuliers, assurer son indépendance, diriger **[4@56]** sa vie, résoudre ses propres difficultés et devenir assez fort et équilibré en esprit pour prouver son aptitude à travailler au plan

de l'évolution, en qualité de magicien blanc, et à faire partie des disciples consacrés que nous appelons la "Hiérarchie de la planète".

Ceux qui étudient ces questions doivent donc élargir leur conception de cette Hiérarchie, et y inclure ceux qui travaillent dans les domaines exotériques de la vie humaine (politique, social, économique et religieux). Ils sont instamment priés de ne pas restreindre cette conception, comme tant de gens le font, uniquement à ceux qui ont créé une petite organisation particulière, à ceux qui travaillent seulement du côté subjectif de la vie, ou qui suivent les lignes considérées par les conservateurs comme religieuses ou spirituelles. Tout ce qui tend à élever le niveau de l'humanité, sur n'importe quel plan de manifestation, entre dans le domaine religieux et son but est spirituel, car la matière n'est que l'esprit sur le plan le plus bas, et l'esprit, nous enseigne-t-on, n'est que la matière sur le plan le plus élevé. Tout est donc esprit et les différenciations sont seulement le produit de l'intelligence limitée. Tous ceux qui connaissent Dieu et travaillent pour lui, dans un corps de chair ou désincarnés, œuvrant dans tous les domaines de la manifestation divine, font partie de la Hiérarchie planétaire et sont des unités intégrantes de la grande "nuée de témoins" qui sont les "spectateurs et les observateurs". Ils ont le pouvoir de la perception spirituelle et une vision objective et physique.

La première règle peut être résumée simplement par les mots suivants :

1. Communication égoïque.
2. Méditation cyclique.
3. Coordination ou unification.

Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, ces règles sont précédées d'un bref exposé du processus et d'une explication de la nature du magicien blanc. **[4@57]**

Au cours de ce premier examen de notre objet d'étude, je désire énumérer brièvement les faits indiqués dans le commentaire, pour montrer à l'aspirant la matière à réflexion et à l'étude qui lui est proposée pour l'aider à progresser, s'il sait lire et réfléchir sur ce qu'il lit. Une brève exégèse de la première règle donne les définitions suivantes :

1. Le magicien blanc est celui qui est en contact avec son âme.
2. Il est ouvert et éveillé au dessein et au plan de son âme.
3. Il est capable de recevoir des impressions du règne spirituel et de les enregistrer dans son cerveau physique.

4. Il est dit aussi que la magie blanche :
    a. agit du haut vers le bas,
    b. est le résultat de la vibration solaire et, donc, de l'énergie égoïque,
    c. n'est pas l'effet de la vibration de l'aspect forme de la vie, étant exempte d'émotion et d'impulsion mentale inférieure.
5. L'afflux d'énergie de l'âme est le résultat :
    a. d'un recueillement intérieur constant,
    b. d'une communication concentrée de l'âme avec le mental et le cerveau,
    c. d'une méditation constante sur le plan de l'évolution.
6. L'âme se trouve donc dans une méditation profonde durant tout le cycle de l'incarnation, ce dont s'occupe à présent l'étudiant.
7. Cette méditation est de nature rythmique et cyclique, comme tout dans le cosmos. L'âme respire et, par-là, sa forme vit.
8. Quand la communication entre l'âme et son instrument est consciente et régulière, l'homme devient un magicien blanc.
9. Donc ceux qui font preuve de magie blanche sont invariablement et par la nature même des choses, des êtres humains avancés, car il faut beaucoup de cycles de vie pour former un magicien blanc.
10. L'âme domine sa forme au moyen du sutratma, ou cordon de vie, et, par lui, vitalise son triple instrument (mental, affectif et physique), établissant ainsi une communication **[4@58]** avec le cerveau. Par celui-ci, dominé consciemment, l'homme est poussé à une activité intelligente sur le plan physique.

Ceci est une brève analyse de la première règle de magie et je suggère que, au cours de ses méditations sur les règles, l'aspirant procède sur lui-même à semblable analyse. Ce faisant, il y apportera plus d'intérêt et de connaissance. De fréquentes révisions et références lui seront ainsi épargnées.

L'analyse ci-dessus donne un sommaire très clair qui permettra à l'aspirant de commencer l'étude de la magie avec la compréhension de la situation acquise, de son équipement et de la méthode d'approche du sujet. Comprenons bien, dès l'abord, la simplicité de l'idée que j'essaie de donner. Tout comme, jusqu'ici, l'instrument et ses rapports avec le monde extérieur ont constitué le fait dominant dans l'expérience de l'homme spirituel, de même, maintenant, il est possible que le facteur dominant soit l'homme spirituel, l'ange solaire ou

âme. On saisira aussi que, par la forme, il sera en rapport avec le monde intérieur aussi bien qu'avec le monde extérieur. L'homme n'a inclus dans ses rapports que le côté forme du champ de l'évolution humaine moyenne.

Il l'a utilisé et s'est laissé dominer par lui. Il en a aussi souffert et, par conséquent, il a fini par se révolter, à cause de sa satiété de tout ce qui est lié au monde matériel. L'insatisfaction, le dégoût, l'aversion et une fatigue profonde caractérisent très fréquemment ceux qui sont sur le point de devenir disciples. Qu'est-ce, en effet, qu'un disciple ? C'est celui qui cherche à apprendre un rythme nouveau, à pénétrer dans un nouveau champ d'expérience et à suivre la trace de l'humanité avancée qui l'a précédé sur **[4@59]** le sentier menant de l'obscurité à la lumière, de l'irréel au réel. Il a goûté aux joies de la vie dans le monde illusoire et appris leur impuissance à le satisfaire. Il se trouve maintenant à un stade de transition entre son ancien état d'être et un nouveau. Il oscille entre la conscience de l'âme et celle de la forme. Il "voit dans deux directions".

Sa perception spirituelle s'accroît lentement, mais sûrement, au fur et à mesure que son cerveau devient capable d'être illuminé par l'âme par le moyen du mental. Avec le développement de l'intuition, le rayon de conscience grandit et de nouveaux domaines de connaissance se révèlent.

Le premier domaine de connaissance à être illuminé est celui qui comprend la totalité des formes, dans les trois mondes de l'effort humain, éthérique, astral et mental. Par ce processus, le candidat disciple prend conscience de sa nature inférieure et commence à constater son emprisonnement et – comme l'exprime Patanjali – "les modifications de la nature psychique versatile". Les obstacles à l'accomplissement et au progrès lui sont révélés et son problème se précise. Il atteint alors fréquemment la situation où se trouve Arjuna, placé devant des ennemis constitués par sa propre famille. Son devoir lui paraît confus et il est découragé dans ses efforts pour équilibrer les couples d'opposés. Il doit alors prier selon la célèbre invocation de l'Inde, prononcée du fond du cœur, comprise par le cerveau et confirmée par une vie ardente de service à l'humanité.

> "Dévoile à nos yeux la face du vrai Soleil spirituel,
>
> Caché par un disque de lumière dorée,
>
> Afin que nous puissions connaître la Vérité et faire tout notre devoir
>
> Alors que nous cheminons vers tes pieds sacrés".

Avec persévérance, l'aspirant lutte, surmonte ses difficultés et réussit à

maîtriser désirs et pensées. Alors lui est révélé le deuxième champ de connaissance, connaissance du soi dans le corps **[4@60]** spirituel, connaissance de l'égo exprimé au moyen du corps causal, le Karana Sarira, et éveil à la source d'énergie spirituelle qui est l'impulsion motrice de la manifestation inférieure. Le "disque de lumière dorée" est percé ; l'aspirant voit le vrai soleil, trouve le sentier et avance dans une lumière de plus en plus claire.

Quand la connaissance du soi et la conscience de ce que le soi voit, entend, sait, et contacte, sont stabilisées, le Maître est trouvé. On entre en contact avec son groupe de disciples ; on comprend le plan et le rôle à jouer immédiatement pour le rendre peu à peu effectif sur le plan physique. Ainsi, l'activité de la nature inférieure diminue et l'homme entre graduellement en contact conscient avec le Maître et son groupe. Mais seulement quand la "lampe est allumée" après l'alignement de la personnalité et du Soi supérieur, à la suite de l'afflux de l'illumination dans le cerveau.

Pour tous les aspirants, il est essentiel que ces points soient bien saisis et bien étudiés, afin de pouvoir prendre les mesures pour développer la perception consciente nécessaire. Jusque-là, si désireux qu'en soit le Maître, il ne lui est pas possible d'admettre quelqu'un dans Son groupe et de le prendre dans l'influence de Son aura, pour le transformer en poste avancé de Sa conscience. Chaque pas sur le sentier doit être franchi par l'individu lui-même et nul raccourci, nul accès aisé n'existent pour passer de l'obscurité à la lumière.

LE SENTIER DU DISCIPLE

Le magicien blanc est celui qui, alignant sa conscience sur son égo, son "ange", est réceptif à ses plans et ses desseins et, donc, capable de recevoir l'impression du plan supérieur. Il faut se souvenir que la magie blanche agit du haut vers le bas, qu'elle est le résultat de la vibration solaire et non des impulsions émanant de l'un ou l'autre des pitris lunaires ; l'afflux de l'énergie du pitri **[4@61]** solaire est le résultat de son recueillement intérieur, de la concentration de ses forces avant de les projeter vers son ombre, l'homme, et de sa méditation sur le dessein et le plan. Il est peut-être utile de rappeler ici que l'égo, comme le Logos, est plongé dans une profonde méditation pendant tout le cycle de l'incarnation physique. Cette méditation est de nature cyclique, le pitri impliqué envoyant à sa "réflexion" des courants rythmiques d'énergie, courants que l'homme capte comme étant ses "impulsions supérieures", ses rêves et aspirations. C'est pourquoi les magiciens blancs sont toujours des hommes avancés sur le plan spirituel, car la "réflexion" est rarement sensible à

l'égo ou ange solaire avant de nombreux cycles d'incarnation. Le pitri solaire communique avec son "ombre", ou réflexion, par le sutratma qui passe à travers les corps jusqu'à un point d'entrée dans le cerveau physique, pour ainsi dire, mais l'homme ne peut encore se concentrer ni avoir une vision claire dans aucune direction.

S'il regarde en arrière, il ne voit que les brouillards et les miasmes de l'illusion et n'y porte aucun intérêt. S'il regarde en avant, il aperçoit une lumière lointaine qui l'attire, mais il ne peut encore distinguer ce que révèle cette lumière. S'il regarde autour de soi, il ne voit que des formes changeantes et l'aspect forme de la vie. S'il regarde à l'intérieur, il voit les ombres au lieu de la lumière et il se rend compte des imperfections à écarter avant d'atteindre la lumière lointaine et lui permettre de pénétrer en lui ; il se reconnaît alors comme étant la lumière même, il avance dans cette lumière et la transmet à autrui.

Il est peut-être bien de rappeler que le stade de discipulat est, de bien des manières, la partie la plus difficile de toute l'échelle de l'évolution. L'ange solaire est sans cesse en méditation profonde. Les impulsions d'énergie émanant de lui augmentent leur intensité **[4@62]** vibratoire et se font de plus en plus puissantes. L'énergie influence aussi de plus en plus les formes par lesquelles l'âme cherche à s'exprimer et qu'elle tente de maîtriser.

Cela m'amène à prendre en considération le septième point de mon analyse de la première règle. J'ai dit : "La méditation de l'âme est de nature rythmique et cyclique, comme tout dans le cosmos. L'âme respire et, par-là, sa forme vit". La nature rythmique de la méditation ne doit pas être ignorée dans la vie de l'aspirant. Le flux et le reflux existent dans toute la nature et les marées nous offrent une merveilleuse image de la loi éternelle. En s'adaptant aux marées de la vie de l'âme, l'aspirant commence à comprendre qu'un flux vitalisant et stimulant est toujours suivi d'un reflux, aussi certain et inévitable que les lois immuables de la nature. Ce flux et ce reflux se retrouvent dans le processus de la mort et de l'incarnation. Ils se remarquent aussi dans le processus des vies d'un homme, car certaines vies peuvent sembler statiques et sans événement notable, lentes et inertes, du point de vue de l'expérience de l'âme, tandis que d'autres sont vibrantes, riches en expériences et en progrès. Vous tous devez vous en souvenir lorsque vous cherchez à aider les autres à vivre correctement. Sont-ils dans le reflux, ou sont-ils portés par la marée montante de l'énergie de l'âme ? Traversent-ils une période de repos temporaire, préparatoire à une impulsion et un effort plus grands ? Votre rôle serait alors de renforcer et de stabiliser en eux la capacité de "demeurer dans l'être spirituel". Ou subissent-ils

un influx cyclique de forces ? Dans ce cas, celui qui travaille spirituellement doit chercher à trouver la juste direction et la juste utilisation de l'énergie car, mal dirigée, elle risquerait d'aboutir à l'échec, alors qu'utilisée sagement, elle rendra un service précieux et fécond.

Ces pensées trouvent aussi leur application dans l'étude des grands cycles de l'humanité et conduisent à des découvertes **[4@63]** intéressantes. En outre, et c'est de grande importance pour nous, ces impulsions cycliques sont, dans la vie du disciple, plus fréquentes, plus rapides et plus puissantes que dans la vie de l'homme ordinaire. Elles se succèdent avec une rapidité déconcertante. L'expérience de la montagne et de la vallée du mystique n'est qu'un mode d'expression de ce flux et de ce reflux d'énergie. Parfois, le disciple avance dans la pleine lumière et d'autres fois il est plongé dans la nuit obscure. Tantôt il connaît la joie de la communion, tantôt tout devient morne et stérile. Son service est souvent une expérience fructueuse et satisfaisante, où il semble arriver à aider réellement ; à d'autres moments, il sent n'avoir rien à offrir, son service lui apparaît aride et sans résultats. Tout est clair certains jours et il se croit au faîte d'une montagne, admirant un paysage ensoleillé, où tout baigne dans la clarté. Il sait qu'il est fils de Dieu. Puis, des nuages apparaissent, il doute de tout et ne sait plus rien. En plein soleil, il est presque accablé par la luminosité et la chaleur de ses rayons et il se demande combien de temps dureront l'instabilité de cette expérience et l'alternance violente des contraires.

Cependant, après avoir compris qu'il voit les effets des impulsions cycliques et celui de la méditation de l'âme sur sa personnalité, la signification lui devient plus claire et il réalise que c'est l'aspect forme qui réagit imparfaitement et irrégulièrement à l'énergie. Il apprend que s'il s'identifie à la conscience de l'âme et atteint, à volonté, la "grande altitude", les fluctuations de la vie de la forme ne le toucheront plus. Il perçoit alors le sentier, "étroit comme le fil du rasoir", qui conduit du plan de la vie physique au royaume de l'âme et il trouve que, s'il peut le suivre fermement, il ira du monde toujours changeant des sens dans la claire lumière du jour, dans le monde de la réalité. **[4@64]**

L'aspect forme de la vie devient simplement pour lui le champ du service et non celui de la perception sensorielle. Que l'étudiant réfléchisse à cette phrase et qu'il vise à vivre comme âme. Il verra alors les impulsions cycliques, émanant de l'âme, comme des impulsions dont il est lui-même responsable ; il se saura la cause initiale, et ne sera plus sujet à leurs effets.

D'un autre point de vue, on voit deux facteurs, la respiration et la forme qu'elle anime et rend active. Une étude attentive montre que, depuis des siècles,

nous nous sommes identifiés à la forme ; nous avons mis l'accent sur les effets de l'activité, sans comprendre la nature de la respiration, ni connaître l'entité qui respire. Maintenant, nous nous occupons de cette entité qui, respirant rythmiquement, conduit la forme à agir et à se diriger correctement. Tel est notre objectif. Une juste compréhension est toutefois nécessaire si nous voulons juger intelligemment notre tâche et ses effets.

On en pourrait dire bien davantage sur cette règle, mais ce qui a été dit suffit pour celui qui aspire à l'état de disciple. Qu'il y réfléchisse et qu'il agisse selon cette règle. Nous nous trouvons, pour la plupart, à un degré moyen d'évolution. Si nous nous prenons pour autre chose, nous nous distançons des autres et commettons le péché de séparation, seul péché véritable.

La réflexion sur ces idées devrait faire apprécier, à l'aspirant, la juste valeur de son travail de méditation, car l'idée de la réaction cyclique à l'impulsion de l'âme est à la base de la méditation matinale, du recueillement de midi et de l'examen de conscience du soir. Un flux et un reflux plus considérables sont aussi indiqués dans l'aspect de la pleine lune et celui de la nouvelle lune. Qu'on garde cela présent à l'esprit.

Que l'afflux de force cyclique provenant du royaume de l'esprit joue pleinement et régulièrement chez chacun de nous et **[4@65]** nous conduise au royaume de la lumière, de l'amour et du service suscitant une réponse cyclique. Puisse-t-il y avoir un échange constant entre l'instructeur et le disciple qui cherche à être instruit !

Un grand travail préliminaire doit être fait. Le disciple, sur le plan physique, et le Maître intérieur – qu'il soit l'un des Grands Etres ou le "Maître dans le cœur" – doivent se connaître réciproquement et s'habituer à leurs vibrations respectives. Les instructeurs sur le plan intérieur ont à lutter contre la lenteur des processus mentaux des étudiants sur le plan physique. Mais l'espoir et la confiance établiront la vibration juste, ce qui donnera finalement un travail utile. Le manque de foi, de calme, d'application et l'agitation émotive constituent des entraves. Une longue patience est nécessaire aux instructeurs pour s'occuper de ceux que, faute de matériel meilleur, ils sont forcés d'utiliser. Une condition défavorable peut rendre le corps physique non réceptif ; certaines préoccupations font vibrer le corps astral à un rythme rendant impossible la réception correcte du dessein intérieur. Préjugés, critiques, orgueil, peuvent rendre inutilisable le véhicule mental. Les aspirants à ce travail difficile doivent se surveiller avec attention et garder la sérénité, la paix intérieure et une souplesse mentale qui tendront à les rendre de quelque utilité pour protéger et guider l'humanité.

On peut donc formuler les règles suivantes :

1. Il est essentiel de s'efforcer d'atteindre à la pureté de motif absolue.
2. La capacité d'entrer dans le silence des hauts lieux suivra. L'apaisement du mental dépend de la loi du rythme. Si vous vibrez dans de nombreuses directions et enregistrez des pensées de tout genre, cette loi ne pourra vous gouverner. Il faut arriver à un état de calme et d'harmonie avant que l'équilibre ne soit atteint. La loi de vibration et l'étude de la substance atomique sont en rapport **[4@66]** étroit. Quand la connaissance des atomes, de leur action, réaction et interaction sera plus approfondie, l'homme pourra maîtriser son corps scientifiquement, synchronisant la loi de vibration et celle du rythme ; elles sont les mêmes et pourtant elles sont différentes. Ce sont des phases de la loi de gravitation. La terre elle-même est une entité qui attire toutes les choses à elle par la force de volonté. La question est encore obscure. L'inspiration et l'expiration de l'entité-terre exercent une puissante influence sur la vibration de la matière du plan physique qui est aussi en rapport avec la lune. Les êtres humains qui sont spécialement sous l'influence de la lune, plus sensibles à cette attraction que les autres, sont difficiles à utiliser comme transmetteurs. Le silence qui provient du calme intérieur est à cultiver. Les aspirants devraient se souvenir que le temps viendra où eux aussi feront partie du groupe des instructeurs du côté intérieur du voile. S'ils n'ont pas appris le silence qui vient de la force et de la connaissance, comment supporteront-ils le manque apparent de communication qu'ils découvriront entre eux et ceux qui se trouvent du côté extérieur ? Apprenez donc à demeurer dans le calme, sinon votre utilité sera limitée par l'agitation astrale quand vous serez au-delà de la mort physique.
3. Rappelez-vous toujours que le manque de calme dans la vie quotidienne empêche les instructeurs sur le plan égoïque de vous atteindre. Travaillez, faites des efforts, gardez le calme intérieur. Concentrez-vous sur le travail intérieur et cultivez ainsi la faculté de répondre aux plans supérieurs. L'égalité d'humeur, la pondération sont ce que requièrent les Maîtres de ceux qu'ils essaient d'utiliser. Il s'agit d'un équilibre intérieur qui garde la vision pendant l'accomplissement de l'activité extérieure sur le plan physique, avec toute l'attention du cerveau physique qui n'est en rien détournée par la réceptivité intérieure. L'activité est donc double. **[4@67]**

4. Apprenez à maîtriser votre pensée. Il est nécessaire de la surveiller aujourd'hui que l'humanité devient télépathiquement sensible à l'action des pensées. Le temps approche où la pensée deviendra propriété publique et où d'autres sauront ce que vous pensez. Ceux qui entrent en contact avec les vérités supérieures et deviennent sensibles au Mental Universel doivent protéger une partie de leur connaissance contre l'intrusion d'autres pensées. Les aspirants doivent apprendre à refouler certaines pensées et à empêcher certaines connaissances de percer dans la conscience publique lorsqu'ils sont en contact avec leurs semblables.

Il est d'importance vitale de bien saisir les mots : "ne pas disperser ses forces". Il y a beaucoup de genres d'activités dans lesquelles le disciple inspiré par l'âme peut se jeter ; le choix n'est pas toujours facile à faire et l'aspirant est sujet à la perplexité. Posons le problème sous forme de question sur le plan de l'activité quotidienne, car nous ne sommes pas à même de comprendre de quelle manière une âme peut "disperser ses forces" sur les plans supérieurs.

Quel est le critère qui peut aider un homme à connaître, parmi plusieurs genres d'activité, celle qu'il convient d'entreprendre ? Autrement dit, existe-t-il un indice révélateur qui lui permette, sans se tromper, l'action juste et la voie juste ? Il ne s'agit pas du choix entre le sentier de l'effort spirituel et celui de l'homme dans le monde.

Sans aucun doute, au fur et à mesure de ses progrès, l'homme se trouve devant des distinctions de plus en plus subtiles. Le simple discernement entre bien et mal, qui occupe l'âme encore enfant, est suivi d'une distinction plus nuancée entre le bien, le mieux et le **[4@68]** bien supérieur ; les valeurs morales et spirituelles doivent être envisagées avec la plus méticuleuse perception spirituelle. Dans l'effort, le labeur de la vie et sous la pression constante exercée sur chacun par ceux qui constituent son groupe, le problème devient très complexe.

Pour résoudre de tels problèmes, un discernement élémentaire précédera un discernement de plus en plus subtil. Le choix entre un acte égoïste et un acte désintéressé se présente aussitôt après le choix entre le bien et le mal et l'âme distingue aisément. Le discernement entre le bénéfice individuel et la responsabilité de groupe élimine rapidement les autres facteurs et il est facile pour qui accepte la vraie responsabilité. Notez le mot "vraie responsabilité". Nous pensons à un homme normal et raisonnable et non à celui qui est fanatique, morbide et excessif. Ensuite vient la distinction entre ce qui est commode dans le domaine des affaires et de la finance et ce qui prend en

considération le bien supérieur de tous. Ayant atteint un certain résultat par ces procédés d'élimination, il se présente des cas où le choix demeure, où le bon sens, la logique, la raison discriminante ne semblent d'aucun secours, malgré le désir de faire le juste choix, d'agir selon les normes les plus élevées dans l'intérêt du groupe, écartant toutes les considérations personnelles. Cependant, on ne voit pas la lumière sur le sentier qui doit être foulé ; on ne distingue pas l'issue et on se trouve dans un état d'indécision constante. Que faire alors ? De deux choses, l'une :

Ou l'aspirant peut suivre son inclination et choisir, parmi les différentes alternatives, celle qui lui paraît la plus sage et la meilleure. Il a accepté les conséquences de la loi de karma et démontre **[4@69]** un propos ferme qui est la meilleure manière pour sa personnalité d'apprendre à se conformer aux décisions de sa propre âme. Cela implique la capacité de procéder dans le sens de la décision prise et d'en accepter les résultats sans crainte ou regrets.

Ou l'aspirant peut attendre, se fiant à son sens intérieur de direction, certain qu'en temps voulu, il saura que peu à peu les portes se ferment ; la dernière ouverte indique la voie à suivre. L'homme ne peut en effet passer que par une seule porte. L'intuition est nécessaire pour la reconnaître. Dans le premier cas, on peut se tromper et, par-là, apprendre et s'enrichir. Dans le deuxième cas, l'erreur n'est pas possible et on ne peut agir que dans la bonne direction.

Il est évident qu'il s'agit de bien comprendre le stade où l'on se trouve sur l'échelle de l'évolution. Seul l'homme très évolué peut connaître le moment propice et discerner adéquatement la subtile distinction entre inclination psychique et intuition.

A propos de ces deux méthodes de décision ultime, il faut noter que l'homme qui doit user de son bon sens et du mental concret ne s'avisera pas d'essayer la méthode plus avancée qui est d'attendre que la porte lui soit ouverte. Ce serait trop exiger au point d'évolution où il est. Il doit apprendre à résoudre ses problèmes par une décision juste et l'utilisation correcte de son mental. Cette méthode lui permettra de progresser, car les racines de la connaissance intuitive plongent profondément dans l'âme et il faut avoir un contact avec l'âme avant que l'intuition ne puisse agir. Donnons ici une simple indication : l'intuition concerne toujours l'activité de groupe et non les petites affaires personnelles. Si vous êtes encore concentré sur la personnalité, admettez-le et conduisez-vous selon les moyens qui sont à votre disposition. Si vous savez **[4@70]** que vous agissez comme âme et si vous êtes plongé dans le travail de groupe, non embarrassé de désir égoïste, alors vous accomplirez vos obligations et vos responsabilités et vous ferez progresser le travail de groupe ;

la voie s'ouvrira devant vous tandis que vous vaquez à vos occupations et remplissez votre devoir immédiat. Viendront alors des devoirs plus importants que nous appelons activité à l'échelle mondiale. Assumer la responsabilité d'une famille produit une augmentation d'énergie qui vous permettra d'assumer celle d'un groupe plus important.

Je répète que, pour l'aspirant avancé, le choix de l'action dépend de la sage utilisation du mental inférieur, d'un solide bon sens et de l'oubli de son confort personnel et de son ambition, ce qui conduit à l'accomplissement de son devoir. Pour le disciple, tout cela deviendra automatique ; il utilisera ensuite l'intuition qui révélera le moment où des responsabilités de groupe plus étendues pourront être assumées parallèlement à celles du groupe plus restreint. L'intuition ne révèle pas la manière d'alimenter son ambition, ni celle de satisfaire un désir d'avancement égoïste.

[4@72]

DEUXIEME REGLE

> Quand l'ombre a répondu, le travail se poursuit dans une profonde méditation. La lumière inférieure est projetée vers le haut ; la plus grande lumière illumine les trois et le travail des quatre continue.

[4@73]

OBSTACLES A L'ÉTUDE DE L'OCCULTISME

Cette règle est l'une des plus difficiles et l'une des plus riches. Du temps est nécessaire pour la traiter correctement. Elle présente une intéressante illustration de la correspondance entre microcosme et macrocosme. Elle peut être interprétée de deux façons, selon la lumière dont il y est question. Il s'agit de la "lumière supérieure" qui illumine les trois, et de la projection vers le haut de la "lumière inférieure".

La "lumière supérieure" est celle de l'âme, lumière elle-même, illuminant la manifestation de la triple personnalité. Là, réside la correspondance avec le macrocosme dont le symbole, pour nous, est Dieu, lumière manifestée du système solaire. Le système solaire est trois en un, ou un en trois, et la lumière du Logos l'illumine. La "lumière inférieure" est celle qui est cachée en chaque être humain sur le plan physique. Cette lumière, à un moment donné de

l'expérience de l'homme, s'éveille dans tout le corps physique et finit par s'unir à la "lumière supérieure". La lumière et la vie de Dieu lui-même émanent du Soleil Spirituel central, mais c'est seulement quand la lumière dans le système solaire est éveillée et brille que viendra cet éclat caractéristique du soleil brillant dans toute sa gloire. De même, la lumière de l'âme émane de la Monade ; mais c'est seulement lorsqu'au sein du petit système dirigé par l'âme, la lumière sera éveillée et luira, que rayonnera enfin un fils de Dieu.

Dans ces instructions, toutefois, nous nous occuperons surtout **[4@74]** du microcosme et de sa propre lumière, et nous n'insisterons pas sur les analogies macrocosmiques.

Pour étudier cette deuxième règle, il convient de noter qu'un rapport conscient a été établi entre l'âme et son ombre, l'homme sur le plan physique. *Tous deux ont médité.* Les étudiants feront bien d'en prendre note et de se souvenir qu'un des objectifs de la méditation quotidienne est de permettre au cerveau et au mental de vibrer à l'unisson avec l'âme qui cherche "dans une profonde méditation" à communiquer avec son reflet.

La correspondance avec ce rapport, ou vibration de synchronisation, est intéressante.

Ame	Homme sur le plan physique
Mental	Cerveau
Glande pinéale	Corps pituitaire

Le rapport entre les centres et leur synchronisation ne présente pas moins d'intérêt ; il résume l'évolution de la race humaine comme celle de l'homme.

Centre de la tête	Base colonne vertébrale
Centre du cœur	Plexus solaire
Centre de la gorge	Centre sacré

L'étudiant plus avancé (c'est souvent celui qui ne se croit pas avancé) trouvera là une indication. Le même symbolisme se retrouve dans le rapport entre Orient et Occident et entre Religion et Science.

La vie méditative continue et le rapport entre l'âme et son triple instrument devient de plus en plus intime, la vibration plus puissante. Le nombre de vies que cela requiert dépend de différents facteurs, trop nombreux pour être

énumérés ici, mais auxquels l'étudiant fera bien de réfléchir. Qu'il dresse une liste des facteurs dont il pense devoir tenir compte, cherchant à faire le point de son évolution. **[4@75]**

Le résultat est une réorientation de l'homme inférieur afin de produire la synthèse des Trois et de l'Un, pour que l'activité des Quatre puisse se poursuivre. C'est la réflexion, dans le microcosme, de ce qui fut le point de départ du Logos solaire, le "Quatre Sacré" du Cosmos. A son tour, l'homme devient un "Quatre Sacré", l'esprit et les trois manifestés.

Arrêtons-nous à quatre termes :

1. Communication.
2. Réponse.
3. Réorientation.
4. Union

L'Antique Commentaire s'exprime ainsi :

> "Une fois la communication établie, les mots sont employés et la loi mantrique entre en jeu, à condition que le Un communique les mots et que les trois demeurent silencieux.
>
> Quand la réponse est reconnue comme émanant des trois, le Un écoute en silence. Les rôles sont changés. Un triple mot sort de la forme triple. Un retournement se produit. Les yeux cessent de contempler le monde de la forme ; ils se tournent vers l'intérieur et focalisent la lumière ; ainsi se révèle à eux un monde intérieur d'être. De cette façon, Manas se calme, car les yeux et le mental sont un.
>
> Le cœur ne bat plus au rythme du désir bas et ne gaspille plus son amour au profit des choses qui déforment et cachent le Réel. Il bat sur un rythme neuf. Il déverse son amour sur le Réel et Maya s'évanouit. Kama et cœur sont de proches alliés ; l'amour et le désir forment un seul tout, l'un voile la nuit, l'autre, le jour.
>
> Quand feu, amour et mental se soumettent, en émettant le triple mot, la réponse vient.
>
> L'Un énonce un mot qui noie le triple son. Dieu parle. La **[4@76]** forme frissonne et tremble. L'homme nouveau s'avance, la forme rebâtie, la maison préparée. Les feux s'unissent, une vaste lumière brille. Les trois se fondent dans

l'Un et, dans l'embrasement, un quadruple feu apparaît."

Dans ce texte imagé, que j'ai tenté de rendre en un langage moderne, les anciens sages ont caché une idée. La date de l'Antique Commentaire auquel je l'ai emprunté est indéterminable. Si j'essayais de dire son âge, rien ne prouverait mes dires et je susciterais une crédulité que doit éviter l'aspirant au cours de sa recherche de l'essentiel et du réel. J'ai cherché, par ces quelques phrases, à donner une idée de ce que contient l'Antique Commentaire par quelques symboles et un texte occulte. Ces antiques Ecritures ne se lisent pas de la même façon que les livres modernes. Elles sont interprétées par la vue et le toucher. Le sens est révélé en un trait de lumière. Un exemple : le texte "L'Un énonce le mot qui noie le triple son" est représenté par un rayon de lumière terminé par un mot symbolique en or sur trois symboles en noir, rose et vert. Ainsi les secrets sont-ils soigneusement protégés.

J'ai pensé que cela intéresserait les étudiants de connaître ces détails sur l'antique manuel des Adeptes.

L'étude de cette règle se divisera en deux parties :

Le rapport entre âme et personnalité sous l'angle de la méditation dans la vie quotidienne plus que du point de vue théorique.

La signification des mots : "La lumière intérieure est projetée vers le haut". Ceci a trait aux centres et au feu de Kundalini.

Je voudrais souligner ici que chaque étudiant ferait bien d'arriver à comprendre son corps éthérique, et cela pour plusieurs raisons :

Tout d'abord, le corps éthérique est l'aspect de la substance du monde que vont étudier les savants et les chercheurs. Ils y arriveront plus vite si les hommes et les femmes qui réfléchissent sont **[4@77]** capables de formuler des idées intelligentes sur cet intéressant sujet. Nous pouvons aider à la révélation de la vérité par une pensée claire ; les savants, quant à eux, partant du point de vue des connaissances actuelles de l'éther, finiront par atteindre à la compréhension des formes ou corps éthériques.

En deuxième lieu, le corps éthérique se compose de courants de force et il possède des centres vitaux, reliés par des lignes de force entre eux et au système nerveux du corps physique de l'homme. Ces lignes de force le relient également au corps éthérique du système environnant. On remarque que là-dessus se fondent la croyance en l'immortalité, la loi de fraternité et d'unité et la vérité astrologique.

Troisièmement, il est nécessaire de comprendre que le corps éthérique est

vitalisé et gouverné par la pensée qui peut l'amener à sa pleine activité, ceci par la pensée juste, et non par des exercices de respiration. Quand cela sera saisi, beaucoup de pratiques dangereuses seront évitées, et la maîtrise de cet instrument très puissant, le corps vital ou éthérique, sera atteinte. C'est mon vœu le plus cher.

L'étude de l'occultisme est d'une grande importance et ceux qui s'y livrent doivent y apporter toute leur application mentale et une attention concentrée. Elle implique aussi l'application régulière des vérités apprises.

L'étude de l'occultisme, telle que la conçoit l'Occident, est une recherche intellectuelle sans application pratique. Théoriquement, une certaine lueur peut être obtenue par l'homme qui aspire au Sentier occulte ; toutefois, l'application systématique des lois impliquées n'a que peu progressé.

Où se trouve l'obstacle ? Il peut être utile d'étudier trois points : **[4@78]**

1. Obstacles à une étude correcte de l'occultisme en Occident.
2. Comment les surmonter.
3. Ce que peut entreprendre l'aspirant en toute sécurité pour se préparer à fouler le Sentier occulte, car tel est le seul stade possible, à l'heure actuelle, pour la majorité.

Un des principaux obstacles à une juste compréhension des lois de l'occultisme est la relative jeunesse des peuples occidentaux et les changements rapides caractéristiques de la civilisation européenne et américaine. L'histoire de l'Europe en effet ne remonte pas à plus de 3 000 ans et celle de l'Amérique n'a guère plus de quelques siècles. L'occultisme prospère dans une atmosphère préparée, dans un milieu fortement magnétisé et un état de calme résultant d'une activité millénaire sur le plan mental.

C'est pourquoi l'Inde offre un terrain si favorable à de telles entreprises. Là, la connaissance vieille de millénaires a imprimé sa marque jusque sur le physique des populations, en leur procurant des corps qui n'offrent pas une résistance pareille à celle qui est si fréquente dans les corps des Occidentaux. Le milieu est depuis longtemps imprégné des fortes vibrations des Grands Etres qui résident dans ses frontières et qui, au cours de leurs allées et venues et par leur proximité, magnétisent continuellement le milieu éthérique. En soi, cela constitue une ligne de moindre résistance, car cette magnétisation éthérique a une influence sur les corps éthériques des populations qui en sont touchées. De ces deux facteurs, temps et haute vibration, résulte la stabilité du rythme favorable au travail occulte ; un champ de calme permet l'efficacité des

mantrams et du cérémonial.

Ces conditions n'existent pas à l'Ouest, où se manifeste une constante modification dans tous les domaines de la vie et où des **[4@79]** changements fréquents suscitent des zones d'agitation contraire à toute activité de nature magique. La trop grande quantité de forces requise pour produire certains résultats rend difficile la réussite ; beaucoup de temps est nécessaire pour obtenir stabilité et équilibre.

Le point extrême de cette agitation semble dépassé et des conditions plus stables s'instaurent graduellement. Cela permettra la réussite d'un véritable travail occulte. Le Maître R. s'occupe de ce problème et aussi le Maître du peuple anglais, non pas celui qui s'occupe du mouvement travailliste et de l'amélioration des conditions sociales. Ils sont secondés par un disciple de rare capacité en Suède et par un initié de la Russie méridionale, très actif sur le niveau du mental. Leur but est d'atteindre à la réserve de force accumulée par les Nirmanakayas afin que leur flux puisse balayer la matière de qualité inférieure et permettre ainsi le libre jeu d'une vibration supérieure.

Le vigoureux développement du mental concret peut opposer un autre obstacle. Sachez qu'un tel développement n'est nullement désavantageux. Tout a sa place dans l'évolution et, plus tard, quand l'Orient et l'Occident seront arrivés à se mieux comprendre, leurs échanges et leur action réciproque seront bénéfiques pour tous les deux. L'Oriental profitera de la stimulation intellectuelle offerte par la forte vibration mentale de son frère occidental et l'Occidental gagnera beaucoup au contact du raisonnement abstrait de l'Oriental. Dans son effort de saisir ce que la première sous-race de la race aryenne a si aisément compris, il établira le contact avec le mental supérieur et construira plus facilement le pont entre le mental supérieur et l'inférieur. Tous deux ont besoin l'un de l'autre et leur effet réciproque aboutira à la synthèse. **[4@80]**

Le mental concret offrirait le sujet d'un long traité. Il suffit toutefois ici d'indiquer quelques-unes des manières dont il fait obstacle au progrès des races humaines qui le représentent principalement.

a. Son intense activité et son action rapide empêchent l'afflux d'inspiration d'en-haut. Elles agissent comme un rideau sombre qui cache l'illumination supérieure. Seules la persévérance et la tranquillité permettent à cette illumination de filtrer à travers les corps supérieurs jusqu'au cerveau, afin d'être disponible pour le service pratique.

b. La sagesse de la Triade existe à l'usage de la personnalité, mais les arguties du mental inférieur y font écran. Quand le feu du mental brûle trop ardemment, il forme un courant qui neutralise l'afflux d'en-haut et force le feu inférieur à se retirer. Quand les trois feux se rencontrent, le feu du mental moyen étant sagement réglé, il se produit une pleine lumière et tout le corps devient lumineux. Le feu provenant d'en-haut ou lumière triple, le feu du soi inférieur, ou Kundalini, et le feu du mental ou manas cosmique, doivent se rencontrer sur l'autel. Dans cette fusion, tout ce qui a fait obstacle est consumé et la complète libération s'ensuit.

c. Le discernement, faculté du corps mental concret, accoutume les corps inférieurs à distinguer l'illusion du centre de la réalité, le réel de l'irréel, le soi du non-soi. Suit alors une période qu'il faut surmonter, où l'attention de l'Ego se centre sur le soi inférieur et ses véhicules et où les vibrations de la Triade, les lois se rapportant à l'évolution macrocosmique, et la sujétion du feu au service du Divin doivent **[4@81]** être temporairement mises de côté. Quand l'homme discerne rapidement la vérité dans tout ce qu'il voit et qu'il choisit automatiquement la vérité ou le réel, il apprend la loi de l'action joyeuse et le Sentier de la Béatitude s'ouvre devant lui. Le Sentier de l'Occultisme lui devient alors accessible, car le mental concret a joué son rôle, il est devenu son instrument et son interprète et il a cessé d'être son maître et un obstacle.

d. Le mental concret résiste d'une autre façon, plus inhabituelle, incomprise par l'étudiant qui s'essaie à fouler le sentier épineux du développement occulte. Quand le mental concret domine toute la personnalité, l'aspirant ne peut collaborer avec d'autres êtres et d'autres évolutions avant que l'amour n'ait vaincu le mental concret, même s'il peut, théoriquement, comprendre les lois qui régissent l'évolution du plan logoïque et le développement d'entités solaires autres que sa propre Hiérarchie. Le mental sépare, l'amour attire. Le mental crée une barrière entre l'homme et chaque déva qui prie. L'amour renverse les barrières, fond et unit les divers groupes. Le mental repousse par une vibration forte, rejetant tout ce avec quoi il entre en contact, comme une roue rejette ce qui l'empêche de tourner. L'amour attire tout à soi et emporte tout avec soi, alliant des unités séparées en un tout homogène et unifié. Le mental repousse par sa propre grande chaleur, il brûle et consume tout ce qui s'en approche. L'amour adoucit et guérit par sa chaleur pareille à celle de ce qu'il approche, et unit sa chaleur et

sa flamme à celles d'autres vies en cours d'évolution. Enfin, le mental fait éclater et détruit, tandis que l'amour établit la cohésion et guérit. **[4@82]**

Dans la vie humaine, tout changement est soumis à des lois immuables (si une déclaration d'apparence aussi paradoxale est permise). L'occultiste, qui tente de découvrir ces lois pour s'y conformer, commence à compenser le karma et ainsi ne colore plus la lumière astrale. La seule méthode qui permette jusqu'ici de saisir ces lois, pour ceux qui s'y intéressent, est une étude attentive des vicissitudes de la vie quotidienne, pendant une longue période. Les traits marquants d'un cycle de dix ans, par exemple, comparés à ceux d'une période semblable, précédente ou suivante, permettent à l'aspirant d'estimer approximativement la tendance générale et de se guider d'après elle. Quand il aura atteint le point d'évolution, où il pourra comparer entre elles des vies précédentes et la présente, et s'assurer de la qualité fondamentale de son cycle de vie précédent, de rapides progrès se feront dans l'adaptation de la vie à la loi. Quand les vies futures pourront aussi être notées par l'étudiant et qu'il pourra s'assurer de leur qualité, le karma – tel qu'il est connu dans les trois mondes – cessera. L'adepte se sera rendu maître des causes et des effets qui conditionnent et déterminent son véhicule inférieur.

Il aspire au sentier occulte et examine les changements et les circonstances à la lumière des événements précédents et, plus sa mémoire est fidèle, mieux il pourra dominer toutes les situations.

Ainsi verra-t-on deux obstacles :

a. La relative jeunesse et la mutabilité de l'Occident.

b. Le développement du mental concret.

Le troisième obstacle est la conséquence des précédents ; il est le résultat de l'importance que l'Occident a donnée à l'aspect **[4@83]** matériel des choses. Il en découle trois résultats. D'abord, le monde spirituel, monde sans forme, ou monde de la conscience subjective, n'est pas reconnu par la science. Il est reconnu intérieurement par ceux qui ont un tempérament mystique ou qui sont capables d'étudier l'histoire subjective des hommes ; la science ne reconnaît pas cet aspect de la manifestation et les savants ne croient pas à un monde d'activité supraphysique.

Tout ce qui, chez les peuples très anciens, jouait un rôle de premier plan dans leur vie et leur pensée ne rencontre aujourd'hui que scepticisme. Toutefois, un certain progrès a été fait ; la guerre a soulevé bien des questions. On ne demande plus comme une fois : "Y a-t-il une vie après la mort", mais

"Quelle est la nature de la vie de l'au-delà ?".

C'est un signe très encourageant.

En second lieu, les masses souffrent de refoulements et d'inhibitions. La science dit : "Il n'y a pas de Dieu et l'homme n'a pas d'âme". La religion dit : "Dieu doit exister, mais où le trouver ?" Les masses disent : "Nous ne voulons pas d'un Dieu sorti du cerveau des théologiens". Aussi la véritable compréhension intérieure ne trouve-t-elle nulle place pour se développer et l'activité qui devrait trouver son expression légitime dans une aspiration supérieure s'applique à déifier les choses du domaine de la chair, de l'émotion ou de l'intelligence. La guerre a fait beaucoup pour mettre les choses à leur juste place et supprimer les possessions ; elle a ainsi enseigné à beaucoup à discerner la valeur de ce qui est essentiel et la nécessité d'éliminer le superflu.

Une troisième condition est issue des deux premières. Une juste compréhension de l'avenir n'existe pas. Quand il y a négation de la vie de l'esprit, quand la vie manifestée se concentre sur les choses concrètes, tangibles, le but véritable de l'existence disparaît et les paroles sarcastiques de l'initié Paul : "Mangeons et buvons, car demain nous mourrons" caractérisent l'attitude de la majorité des hommes. **[4@84]**

Il semble que les hommes fassent taire leur voix intérieure qui porte témoignage de la vie dans l'au-delà et qu'ils en effacent l'écho par le tapage et l'agitation des affaires, du plaisir et des passions.

Le succès du progrès sur le sentier occulte dépend de l'attitude intérieure. Le matérialisme, la concentration sur la forme et le désir du moment présent ne font guère avancer dans la compréhension des hautes vérités ésotériques.

Un quatrième obstacle se trouve dans le corps physique qui s'est développé par une alimentation carnée, l'alcool, dans un milieu où l'air frais et le soleil ne comptent guère. Je parle en général naturellement ; je parle des masses et non pas des étudiants en occultisme sérieux. Depuis des siècles, des aliments en état de décomposition, de fermentation ont formé la base de l'alimentation des peuples de l'Occident. Le résultat se voit dans l'inaptitude des corps à soutenir les efforts qu'exige l'étude et la pratique de l'occultisme, et à la barrière qui est opposée à l'expression de la vie intérieure. Quand le régime des hommes en cours d'évolution sera constitué de fruits frais, de légumes, d'eau pure, de céréales cuites ou non, alors se formeront des corps dignes d'être les véhicules d'Egos hautement évolués. Ceux-ci attendent patiemment que la roue tourne et que commence un cycle qui permettra l'accomplissement de leur destin. Le moment n'est pas encore venu et l'œuvre d'élimination et d'adaptation est lente

et fastidieuse.

COMMENT SURMONTER LES OBSTACLES

Certaines réalisations essentielles doivent précéder le travail consistant à faire disparaître les obstacles ; elles peuvent être énumérées comme suit :

a. La réalisation que la pratique de l'obéissance au devoir immédiat et l'adhésion à la plus haute vérité connue préparent **[4@85]** la voie à d'ultérieures révélations.

b. La réalisation que la sérénité est importante à cultiver et que la bonne volonté à accepter joyeusement tout désagrément temporaire, souffrance et douleur doit être développée en vue de la gloire future qui dissipera les nuages de l'heure présente.

c. La réalisation que la synthèse est la méthode qui permet d'atteindre à la compréhension ; en faisant fusionner les paires d'opposés, la voie du milieu est trouvée qui mène droit au cœur de la citadelle.

Si ces trois préceptes dominent la vie et la conduite de l'étudiant, il est permis d'espérer que, par un gros effort, il sera possible de surmonter les quatre obstacles.

Reprenant notre étude de la deuxième règle, nous nous occuperons tout d'abord du rapport de l'âme avec la personnalité, surtout du point de vue de la méditation. Nous traiterons donc de la "plus grande lumière" et ensuite de la "projection de la lumière inférieure vers le haut", nous conformant à la loi de la Connaissance occulte selon laquelle il faut commencer par ce qui est universel.

Il faut tenir compte du fait que ces règles sont uniquement destinées à ceux dont la personnalité est coordonnée et dont le mental est en voie d'être maîtrisé. L'homme utilise donc le mental inférieur, la raison, tandis que l'âme utilise le mental supérieur, ou abstrait. Tous deux agissent au moyen des deux aspects du principe mental universel et leur rapport est rendu possible de ce fait. L'action de l'homme sur son mental est de le rendre négatif et réceptif à l'égard de l'âme ; c'est son action positive (notez ici l'usage du mot "positive", appliqué à l'effort de rendre le mental **[4@86]** réceptif, car là est le secret de l'attitude correcte). Le travail de l'âme dans la méditation est de rendre l'objet de la méditation si positif que le mental inférieur est impressionné ; ainsi, l'homme inférieur s'aligne sur le Plan Eternel.

De même, un rapport s'établit entre une vibration positive et une vibration

négative ; l'étude de ces rapports apporte beaucoup à l'étudiant et fait partie de l'enseignement préparatoire donné pour la première initiation. Voici une liste de ces rapports montrant leur échelonnement sur le sentier de l'évolution.

1. Le rapport entre les corps physiques, masculin et féminin, appelé par l'homme rapport sexuel, est jugé, à l'heure actuelle, de grande importance. Dans la vallée de l'illusion, ce symbole retient souvent l'attention au point de faire oublier ce qu'il représente. La compréhension de ce rapport conduira à l'initiation de la race humaine. C'est ce dont se préoccupe aujourd'hui l'humanité.
2. Le rapport entre le corps astral et le corps physique consiste, pour la plupart des hommes, en la maîtrise du corps physique, automatique et négatif, par la nature astrale et positive. Le corps physique, instrument du désir, est régi par le désir, celui de la vie physique et celui d'acquérir des biens matériels.
3. Le rapport entre le mental et le cerveau est le problème des hommes plus avancés, d'où l'explication de l'importance qu'ont prise écoles, collèges et universités. Un grand progrès a été fait à ce point de vue depuis une cinquantaine d'année et l'œuvre des psychologues en marque le sommet. Quand cette relation sera clairement comprise, le mental sera considéré comme le facteur positif et les deux autres aspects de la nature de la forme réagiront de manière réceptive en tant qu'automates du mental.
4. Le rapport entre l'âme et la personnalité est le problème qui retient l'attention des aspirants, car ils sont les pionniers de la famille humaine, ceux qui cherchent à préparer les voies au monde **[4@87]** de l'âme. Les mystiques et les occultistes s'occupent de ce rapport.
5. Le rapport entre les centres qui sont au-dessous du diaphragme et ceux qui sont au-dessus.
    a. Le rapport entre le centre à la base de l'épine dorsale et le lotus aux mille pétales ou centre au sommet de la tête. Dans ce rapport, les quatre pétales du centre à la base de l'épine dorsale se multiplient ou, en d'autres mots, le quaternaire se perd dans l'universel.
    b. Le rapport entre le centre sacré et celui de la gorge. Le rapport doit produire l'union entre les douze Hiérarchies créatrices et le quaternaire, et conduire à la révélation du secret des seize pétales du lotus de la gorge.

c. Le rapport entre le centre du plexus solaire et celui du cœur où les dix de l'homme devenu parfait dans ce système solaire se perdent dans les douze accomplis. De même que les douze Hiérarchies Créatrices – dans leur aspect extérieur et créateur – viennent en contact avec l'homme, quaternaire parfait du point de vue de la forme, de même dans le rapport entre le plexus solaire et le cœur, le deuxième aspect est rendu parfait ; l'amour de l'âme peut s'exprimer parfaitement à travers la nature affective.

6. Le rapport entre les deux centres de la tête, l'un entre les sourcils et l'autre au sommet de la tête, se stabilise quand l'âme et la personnalité fonctionnent comme une unité.

7. Le rapport entre la glande pinéale et le corps pituitaire est le résultat du rapport précédent.

8. Le rapport entre mental supérieur et mental inférieur implique un contact régulier et croissant avec l'âme. L'attitude méditative de l'âme est répétée dans les trois corps (ou par l'homme spirituel) et la méditation régulière de l'âme continue sur son propre **[4@88]** plan. C'est de cela et de ses effets que traite principalement cette règle.

Un rapport ultérieur, qui ne nous concerne en rien, s'établit après la troisième initiation entre l'âme et la monade, et de tels rapports se manifesteront au cours de l'évolution cosmique. L'humanité, dans son ensemble, n'a toutefois à s'occuper que d'établir le rapport entre l'âme et le corps.

Quand l'homme cherche à maîtriser le mental, l'âme à son tour se fait plus active dans ses tentatives de dominer la personnalité. Le travail de l'Ange solaire s'est jusqu'alors déroulé surtout dans son propre monde, au sujet de son rapport avec l'esprit et l'homme, agissant sur le plan physique, ne s'en est pas occupé. La principale dépense d'énergie de l'âme a été d'ordre général et s'est extériorisée dans le cinquième règne. Maintenant une période de crise et de réorientation se présente à l'Ange solaire. Au cours de l'histoire primitive de l'humanité eut lieu une grande crise, appelée individualisation. A cette époque, les Anges solaires, en réponse à une demande de la race des hommes-animaux, pris dans leur ensemble, envoyèrent une partie de leur énergie, comprenant la qualité de "mentalisation", vers ces hommes-animaux. Ainsi fécondèrent-ils, pour ainsi dire, le cerveau. Ainsi, l'humanité vint-elle à l'existence. Toutefois, ce germe portait en soi deux autres potentialités, celle de l'amour spirituel et celle de la vie spirituelle. Celles-ci, en temps opportun, feront leur apparition.

L'épanouissement du mental de l'homme, si caractéristique de l'époque

actuelle, présage à l'Ange solaire une nouvelle crise dont la première ne fut que le symbole. La raison d'être de l'Ange solaire est de faire sentir sa présence au sein de l'humanité. Une autre sollicitation s'exerce sur l'Ange solaire qui produira, cette fois, une seconde fécondation, afin de doter l'homme de qualités qui lui permettront de transcender les limitations humaines et de **[4@89]** participer au cinquième règne de la nature, le règne spirituel. Le premier afflux d'énergie provenant de l'Ange solaire a fait des hommes-animaux, des êtres humains ; le deuxième transformera les être humains en entités spirituelles enrichies de l'expérience de la famille humaine.

Dans ce but, l'Ange solaire, l'homme, s'organise et se réoriente afin de pouvoir diriger à nouveau son énergie vers le monde des hommes. Le contact doit être établi par l'âme entre l'aspect inférieur de sa nature triple et l'aspect supérieur qui se trouve déjà dans le cerveau de l'homme. L'activité et l'amour-sagesse doivent s'unir et s'exprimer sur le plan physique. Pour ce faire, l'âme entre en une "profonde méditation" avec toutes les autres âmes qui ont pu amener leur instrument à la capacité de répondre à leurs vibrations. C'est la méditation fondamentale de groupe. L'être humain qui est parvenu à atteindre, dans la méditation, l'état que les écrits orientaux appellent "samadhi" (contemplation) peut participer à cette méditation de groupe et entrer dans le cycle de service qui s'exprime par la Hiérarchie planétaire. Le mental rationnel et le mental abstrait fonctionnent à l'unisson et le principe actif en est l'amour.

Que l'âme s'organise en vue de l'effort, réoriente ses efforts et se prépare à une nouvelle et puissante impulsion est peut-être pour certains, une idée nouvelle. Toutes les formes de vie soumises à la force de l'évolution passent d'initiation en initiation et l'âme ne fait pas exception à ce processus. Comme l'âme de l'homme-animal s'est unie à un autre principe divin pour donner naissance **[4@90]** au quatrième règne de la nature, ainsi l'âme de l'humanité cherche le contact avec un autre aspect divin. Le royaume de Dieu sera alors établi sur la terre ; le plan physique s'en trouvera transformé et on entrera dans une période particulière appelée symboliquement "millenium".

Ceux qui connaissent Dieu auront alors la prépondérance sur ceux qui aspirent simplement à cette connaissance. Leur contact et l'effet de la force qu'ils transmettent se feront sentir dans tous les règnes de la nature. Le pouvoir sur toutes les formes et celui d'agir comme transmetteur de l'énergie spirituelle que nous appelons amour, est la récompense promise aux Anges solaires triomphants et le but de leur travail de méditation. Les fils de Dieu triompheront sur terre dans leur pleine expression incarnée et apporteront la Lumière (donc aussi la Vie) à toutes les formes manifestées. Telle est la "Vie

plus abondante" dont parle le Christ. C'est ce qu'accomplit le vrai Nirvani qui, vivant dans une méditation ininterrompue sur le niveau spirituel, peut néanmoins agir sur terre. Les initiations ont pour but de permettre à l'homme de vivre toujours orienté vers son propre centre et d'agir en même temps comme distributeur d'énergie divine dans une sphère toujours plus ample et, finalement, dans toutes les directions.

Dans la règle suivante, nous étudierons l'action de la "lumière inférieure", de l'homme sur le plan physique. Ayant moi-même pénétré quelque peu dans la compréhension de la vie de l'Ange solaire, je voudrais assurer à mes compagnons de pèlerinage que les choses passagères des sens sont sans importance ; leur valeur est nulle en comparaison des récompenses qui, ici-bas et dès maintenant, sont l'apanage de celui qui s'efforce de faire fusionner sa conscience personnelle avec celle de sa propre âme. Il se joint à la communauté des âmes et il n'est plus seul. Les seules périodes de solitude sont le résultat d'une fausse orientation et d'un attachement constant à ce qui cache la vision, les mains ne pouvant alors saisir ce qui est appelé "le joyau dans le lotus". **[4@91]**

TROISIEME REGLE

> Les énergies circulent. Le point de lumière, produit des efforts des quatre, grandit. Les myriades s'assemblent autour de sa chaleur ardente jusqu'à ce que sa lumière décline. Son feu pâlit. Alors sera émis le deuxième son.

[4@93]

LUMIERE DE L'AME ET LUMIERE DU CORPS

Ces règles de Magie comprennent les lois du travail créateur et les moyens qui permettent à l'homme d'agir comme âme incarnée. Leur principal but n'est pas d'indiquer les normes qui gouvernent le développement de l'homme. Certes, on peut beaucoup apprendre à ce propos, car l'homme se développe par le travail créateur et la compréhension, mais tel n'est pas le principal objectif de l'enseignement.

Par la synthèse graduellement plus vaste de la méditation pratiquée par l'âme sur son propre plan et de la méditation de l'aspirant, se manifeste chez l'homme, dans le cerveau physique, un point de lumière allumé occultement sur

le plan mental. La lumière signifie à la fois l'énergie et sa manifestation sous une certaine forme, car lumière et matière sont des termes synonymes. La pensée de l'homme et l'idée de l'âme ont trouvé un point de rapport entre eux et le germe d'une forme-pensée est né. Cette forme-pensée, achevée, comportera autant du grand Plan auquel œuvre la Hiérarchie, que l'homme peut en visualiser, saisir, incarner sur le plan mental. C'est ce que l'aspirant, lors de ses premiers pas, puis sur le Sentier du disciple, comprend par le mot "Service". Il comprend, d'abord vaguement, l'idée de l'unité de la Vie et sa manifestation, c'est-à-dire la Fraternité existant entre toutes les formes de la Vie divine. Cet idéal subjectif conduit peu à peu à comprendre la manière dont ce rapport **[4@94]** essentiel peut s'exprimer pratiquement. Il s'exprime dans les grands efforts humanitaires, dans les organisations destinées à soulager la souffrance des hommes et des animaux et dans les tentatives d'améliorer les relations entre religions, nations et groupes.

Un nombre considérable d'êtres humains est maintenant en contact avec le plan hiérarchique ; on peut ainsi arriver à la conclusion que le cerveau collectif de l'espèce humaine – entité appelée le quatrième règne de la nature – est capable de vision sous une forme lumineuse sur le plan mental. Plus tard, la pensée du Service et du Soi sera jugée inadéquate et une forme d'expression mieux adaptée sera trouvée, mais cela suffit pour l'instant.

La forme-pensée créée par l'aspirant est amenée à l'existence par les énergies focalisées de l'âme et des forces réorientées de la personnalité. Il y a trois stades :

1. La période où l'aspirant lutte pour atteindre au calme intérieur et à l'attention dirigée qui le rendront capable d'entendre la Voix du Silence, voix qui exprime, par l'intermédiaire du symbole et de l'expérience de la vie, les buts et les plans auxquels il peut collaborer. Selon son degré de développement, ces plans peuvent être :

   a. Les plans déjà concrétisés sous forme de groupes sur le plan physique, où il peut coopérer et fondre ses intérêts.

   b. Le plan ou la fraction du plan que, comme activité de groupe, il a individuellement le privilège d'amener à se matérialiser. Certains aspirants ont pour fonction d'aider les groupes déjà actifs. D'autres doivent amener en manifestation des formes d'activité demeurées jusqu'alors sur le plan subjectif. Seuls les aspirants libérés de l'ambition personnelle **[4@95]** peuvent réellement collaborer à ce deuxième aspect de l'œuvre. Donc "Tuez l'ambition".

2. La période pendant laquelle l'aspirant s'habitue à entendre clairement et à interpréter correctement la voix intérieure, et réfléchit au message donné. Pendant cette période, "l'Energie circule". Une réaction rythmique constante à l'énergie de la pensée de l'âme s'établit et un courant régulier de force (au figuré) s'établit entre le centre d'énergie que nous appelons âme sur son propre plan et le centre de force qu'est un être humain. L'énergie court le long du "fil" ou sutratma et produit une réaction vibratoire entre le cerveau et l'âme.

J'ai l'intention, dans ces instructions, de faire remarquer l'analogie entre les différents aspects de la divinité qui s'expriment en l'être humain et dans le macrocosme ou Homme Céleste.

Le Yoga de l'époque des Atlantes – qui nous est parvenu par l'enseignement fragmentaire du Yoga des centres – nous informe que la réflexion du sutratma dans l'organisme humain est la moelle épinière et s'exprime par le moyen de trois conduits nerveux : ida, pingala et sushumna, le conduit central. Quand les forces négatives et les forces positives du corps, qui se manifestent par les voies d'ida et de pingala, sont équilibrées, elles peuvent monter au cerveau et en descendre le long du canal central, passant sans obstacle par les centres situés le long de la colonne vertébrale. Nous avons alors l'expression parfaite de l'âme dans l'homme sur le plan physique.

Tout cela est, en réalité, en correspondance avec la fonction du sutratma qui relie l'homme et l'âme, car le sutratma exprime **[4@96]** l'énergie positive de l'esprit, l'énergie négative de la matière et l'énergie équilibrante de l'âme ; la conquête de l'équilibre est l'objectif présent de l'humanité.

Pendant la période des initiations ultérieures, l'usage positif de l'énergie spirituelle remplace l'usage équilibrant de la force de l'âme ; il s'agit là d'un stade tardif dont l'aspirant n'a pas à se préoccuper. Qu'il découvre le "noble Sentier du Milieu" entre les paires d'opposés, et il s'apercevra que les forces utilisées par lui sur le plan physique utilisent le canal nerveux central de l'épine dorsale. Cela, quand la transmission de la lumière et de la vérité au cerveau physique, le long du canal du sutratma, fonctionnera de manière satisfaisante. On peut dire que les idées et les concepts qui, parlant symboliquement, arrivent au cerveau physique par le canal négatif du sutratma manquent de force et ne conduisent à aucun effet constructeur, même s'ils découlent de bons mouvements ; ils sont trop colorés par l'émotivité et n'ont pas la forme organisée que le mental pur peut donner. Les idées et les concepts qui arrivent par le canal positif (toujours au figuré) se concrétisent trop rapidement et ils sont généralement produits par l'ambition personnelle d'une mentalité

dominante. Le mental concret est toujours égoïste, égocentrique et il exprime l'ambition personnelle qui porte en soi le germe de sa propre destruction.

Quand on utilise le sushumna (canal nerveux central) et son énergie, c'est l'âme, créatrice intelligente et magnétique, qui transmet ses énergies. Les plans peuvent alors mûrir selon le dessein divin et poursuivre leur activité constructive "dans la lumière". Le contact égoïque lunaire (égo et personnalité) produit toujours un point de lumière (comme nous l'avons vu dans les règles de magie) qui est focalisé au point du sutratma correspondant à la lumière dans la tête.

3. La période pendant laquelle l'aspirant émet le Mot Sacré et, en unisson avec la voix de l'égo ou âme, met en mouvement la matière mentale pour construire sa propre forme-pensée. C'est l'homme sur le plan physique qui émet maintenant le Mot et il le fait de quatre manières : **[4@97]**
   a. Il devient le Mot incarné et il tente "d'être ce qu'il est".
   b. Il émet le Mot en lui-même cherchant à le faire en tant qu'âme. Il se voit comme âme émanant de l'énergie, par le moyen de ce Mot, dans tout le système où l'âme donne vie, c'est-à-dire dans ses véhicules mental, affectif, éthérique et physique dense.
   c. Il émet le Mot sur le plan physique, influençant ainsi les trois degrés de matière de son milieu. Ainsi, "il maintient le mental calme dans la lumière" et sa conscience est sur le plan de l'âme.
   d. Parallèlement, il continue (et c'est le point le plus difficile) une activité de visualisation constante de la forme-pensée par laquelle il espère exprimer l'aspect du plan avec lequel il est entré en contact et qu'il entend manifester dans sa propre vie et dans son milieu.

Tout cela n'est réellement possible que quand un rapport régulier s'établit entre âme et cerveau. Le processus implique la capacité du cerveau d'enregistrer ce que voit l'âme et ce dont elle est consciente dans son propre règne. Cela implique aussi une activité parallèle du mental, car l'aspirant doit en même temps interpréter la vision et utiliser l'intelligence concrète pour une sage adaptation du temps et de la forme à l'expression fidèle de ce qui a été appris. Ce n'est pas si simple, mais l'aspirant doit finalement apprendre à s'exprimer en pleine conscience et simultanément de plus d'une manière. Il commence ainsi à exercer une triple activité. C'est ce que décrit *l'Antique Commentaire* : **[4@98]**

> "L'orbe solaire brille d'une radieuse splendeur. Le mental illuminé réfléchit la gloire du soleil. L'orbe lunaire s'élève du centre vers le sommet et se transforme en un soleil radieux. Quand ces trois soleils ne font qu'un, Brahma se manifeste. Un monde illuminé est né."

Littéralement, ceci signifie que lorsque l'âme – symbolisée par l'orbe solaire – le mental et la lumière dans la tête forment une unité, le pouvoir créateur de l'Ange solaire peut s'exprimer dans les trois mondes et construire une forme par laquelle ses énergies sont à même de se manifester. L'orbe lunaire est une manière symbolique de désigner le plexus solaire qui doit arriver à :

1. allier et fondre les énergies des deux centres inférieurs de force,
2. élever ces énergies ainsi fondues et, les joignant aux énergies des autres-centres, atteindre la tête.

Tout cela contient un enseignement et une théorie qui doivent se faire par l'expérience pratique et l'activité consciente de l'aspirant.

Je désire indiquer la nature du service que l'humanité collectivement rend dans le plan général de l'évolution. La règle que nous prenons maintenant en considération s'applique non seulement à l'homme, mais à l'activité prédestinée du quatrième règne de la nature. Par la méditation, la discipline et le service, l'être humain rend ce point de lumière, manifesté au moment de son individualisation, toujours plus lumineux jusqu'à être une lumière radieuse qui illuminera les trois mondes. Ce fait se réfléchit dans la lumière de la tête ; un rapport s'établit ainsi qui permet non seulement la synchronisation vibratoire, mais aussi une radiation et une production de force magnétique que l'on peut reconnaître dans les trois mondes du milieu immédiat de l'homme.

Il en va de même du règne humain ; quand son illumination **[4@99]** augmente, et que sa lumière devient plus puissante, son influence sur les règnes subhumains est analogue à celle qu'exerce l'âme individuelle sur l'être humain dans lequel elle est incarnée. Je dis analogue comme cause, mais non correspondante dans les effets. Notez cette différence. L'humanité représente le macrocosme par rapport aux états subhumains de conscience, ainsi que l'a relevé H.P.B.. Les effets sur ces états inférieurs matériels sont quatre :

1. La stimulation de l'aspect spirituel, s'exprimant comme âme dans toutes les formes, celles du minéral, du végétal, de l'animal. L'aspect positif d'énergie de toutes ces formes devient plus fort, produisant une augmentation de rayonnement, spécialement dans le règne minéral. Là

se trouve une indication du processus qui mettra fin à notre existence planétaire, puis à notre système solaire. Dans le règne végétal, l'effet sera la manifestation de plus de beauté et de variété et l'évolution de nouvelles espèces dans un but impossible à expliquer aux non-initiés. Un autre résultat sera la production de formes qui serviront de nourriture aux dévas et aux anges inférieurs.

Dans le règne animal, l'effet sera l'élimination de la souffrance et le retour aux conditions idéales du jardin d'Eden. Quand l'homme agit comme âme, il devient guérisseur ; il stimule et donne la vie ; il transmet les forces spirituelles de l'univers et sert de barrière à l'afflux d'émanations nocives et de forces destructives. Le mal et ses effets se servent de l'humanité, non encore parfaite, comme canal de transmission. La fonction de l'humanité est de transmettre et de manipuler la force, ce que, dans ses débuts, ignorante, elle fait avec des résultats déplorables. Il est vrai que "toute la création enfante dans la douleur, dans l'attente des fils de Dieu".

2. L'apport de lumière. L'humanité est le porte-flambeau de **[4@100]** la planète ; ces aspects de l'énergie de l'âme pénètrent dans toutes les formes, par le moyen de l'anima mundi. Du point de vue matériel, nous pouvons nous en rendre compte, notant la différence entre l'illumination d'il y a cinq cents ans et celle d'aujourd'hui : les villes brillamment éclairées, de même les villages où l'on voit les lampes allumées dans les rues et les maisons ; les aéroports avec leurs projecteurs lumineux, les navires dans les océans, les avions dans le ciel, partout de la lumière !

   Ceci est étroitement lié à l'intensification de l'illumination de l'homme. L'aspect Connaissance de la lumière a porté toujours plus de lumière sur le plan physique. Qui peut dire quels seront les effets qui se produiront quand l'aspect Sagesse dominera ? Quand sagesse et connaissance seront unies par la compréhension, l'âme dominera les trois mondes et tous les règnes de la nature.

3. La transmission d'énergie. Il s'agit, dans ces mots, seulement d'un concept, car il n'est pas encore possible de comprendre comment le règne humain agit et a de l'influence sur les trois règnes subhumains. Le triangle spirituel dans lequel les énergies affluent vers le bas et le triangle de la matière dans lequel elles s'élèvent, se rencontrent dans l'humanité, sommet contre sommet ; à ce point de contact, se trouve le point d'équilibre. L'espérance du monde réside dans l'accomplissement

et la spiritualisation de l'homme. L'humanité elle-même est le sauveur du monde et tous les sauveurs jusqu'à maintenant n'en ont été que les symboles et la garantie.

4. La fusion de l'évolution des anges ou dévas avec l'évolution de l'homme. C'est un mystère qui sera résolu quand l'homme, **[4@101]** arrivé à la conscience de son ange solaire, découvrira qu'il est lui-même une forme de vie qui, après avoir servi à ses fins, doit être abandonnée. L'évolution des anges, ou dévas, est une des grandes lignes de force contenue dans l'expression divine ; les anges solaires, les agnishvattas de la Doctrine Secrète et du traité sur le Feu Cosmique appartiennent, dans leur aspect forme, à cette ligne.

Ainsi, l'humanité sert et, en développant une aptitude consciente au service, en acquérant une compréhension consciente du rôle individuel qui lui incombe dans l'application du plan divin pour rendre la personnalité soumise à l'âme, elle accomplira un progrès constant vers son but de service au monde.

Puis-je dire ici un mot qui fera de cet accomplissement le but pratique de votre vie ? Les conditions magnétiques nuisibles, résultat de la fâcheuse manipulation de la force par l'homme, sont causes du mal dans le monde qui nous entoure, y compris les trois règnes subhumains. Comment pouvons-nous, en tant qu'individus, modifier cet état de choses ? En développant l'innocuité. Etudiez-vous donc de ce point de vue ; surveillez votre conduite quotidienne, vos paroles et vos pensées afin de les rendre inoffensives. N'admettez pour vous et pour les autres que des pensées constructives et positives et donc sans effet nuisible. Etudiez votre influence sur les autres de manière que nulle réaction émotive ne puisse nuire à votre semblable. N'oubliez pas qu'une aspiration spirituelle violente et un enthousiasme déplacé ou mal dirigé peuvent faire du mal à autrui ; examinez non seulement vos propres tendances mauvaises, mais aussi l'usage que vous faites de vos vertus.

Si l'innocuité est la note dominante de votre vie, elle produira davantage de justes conditions harmonieuses dans votre personnalité que tous les autres genres de disciplines. La purification produite par l'effort d'atteindre à la parfaite innocuité éliminera en **[4@102]** grande partie les états de conscience erronés. Réfléchissez-y dans votre examen du soir.

Je voudrais conseiller à tous ceux qui lisent ces pages de faire un "nouveau début" dans leur vie spirituelle. Je voudrais dire à chacun de laisser de côté ce qu'il a réalisé jusqu'à présent, d'attiser sa ferveur et de se concentrer sur le Plan.

Actuellement, un certain progrès dans la réalisation de la conscience de

groupe a été fait et l'intérêt pour le soi séparé est moins grand. Sans doute, une plus grande foi dans la Loi du Bien est atteinte, qui guide toute la création vers l'ultime perfection ; cette foi permet aux être humains de détacher leur regard des affaires individuelles et de le diriger vers la réalisation du dessein relatif au tout. Tel est l'objectif. La largeur de vue, l'inclusivité de la compréhension, l'étendue de l'horizon sont les préliminaires essentiels de tout travail entrepris sous la direction de la Hiérarchie des Adeptes.

La stabilisation de la conscience dans la Vie Une et la reconnaissance de l'unité fondamentale de toute la création doivent être, dans une certaine mesure, développées avant que vous soyez dépositaire de certaines connaissances, de mots de pouvoir et de la faculté de manipuler les forces qui amènent la réalité subjective à sa manifestation extérieure.

A ce point, permettez-moi, en tant que disciple plus ancien et probablement plus riche d'expérience dans le travail de la grande Vigne du Seigneur, de vous exhorter à pratiquer l'innocuité avec zèle et compréhension, car, appliquée réellement, elle détruit toutes les limitations. Tout ce qui est nocif dérive de l'égoïsme et de l'attitude égocentrique ; c'est la démonstration de forces concentrées en vue de l'affirmation de soi, la prospérité et la satisfaction de soi. L'innocuité est l'expression de la vie de celui qui réalise l'unité de l'être, qui vit consciemment comme âme dont la nature est amour, dont la méthode inclut tout et pour qui toutes les formes sont pareilles parce que toutes voilent et cachent la lumière et **[4@103]** ne sont que l'extériorisation du seul Etre infini. Cette réalisation se manifestera en une véritable compréhension du besoin de son frère, dépouillée de sentimentalisme et d'opportunisme. Elle conduira au silence qui ne se réfère pas au soi séparé. Elle produira la réponse immédiate au besoin réel, réponse qui caractérise les Grands Etres car, dépassant l'apparence, ils découvrent la cause intérieure des conditions manifestées dans la vie extérieure et, de ce point de sagesse, ils peuvent aider et conseiller. L'innocuité apporte la prudence dans le jugement, la réticence dans les paroles, la faculté de freiner toute action impulsive et la suppression de la tendance à la critique. Ainsi libre passage est livré aux forces de l'amour véritable et aux énergies spirituelles qui conduisent la personnalité à l'action juste.

Que l'innocuité soit donc la note fondamentale de votre vie ! Votre examen de conscience du soir doit se faire dans cette direction ; divisez-le en trois parties :

1. Innocuité en pensée. Le premier résultat sera un langage mesuré.
2. Innocuité dans la réaction émotive ; le résultat sera un canal pour

l'aspect amour de l'âme.

3. Innocuité dans l'action. Ce qui donnera équilibre, efficacité dans l'action et libération de la volonté créatrice.

Ces trois points doivent être étudiés d'après leurs effets sur soi-même et son propre développement, d'après les effets sur ceux avec qui vous entrez en contact et qui constituent votre milieu.

Puis-je faire remarquer ici que ces suggestions sont basées sur mon expérience dans le travail occulte. Il n'y a pas l'obligation **[4@104]** d'obéir. Nous cherchons à préparer des serviteurs intelligents de l'humanité, qui se développent par l'effort sur eux-mêmes, la liberté dans l'action et le discernement quant à la méthode à adopter, et non par l'obéissance passive et négative, la soumission et l'exécution aveugle d'ordres venant de l'extérieur. Ne l'oubliez pas. Si un ordre devait jamais venir du groupe d'instructeurs dont je suis un humble membre, qu'il soit de suivre les décisions de votre âme.

Avant de procéder à l'analyse de cette règle et de la précédente, car la deuxième et la troisième règle ne sont que les deux moitiés d'un tout, je voudrais vous rappeler que, dans cette série de méditations sur d'antiques formules, nous nous occupons du travail magique de l'aspirant en sa qualité de collaborateur dans l'œuvre de la Grande Loge Blanche. Nous traitons des méthodes de la magie blanche ; je vous rappelle aussi que le travail magique de notre Hiérarchie planétaire consiste à avoir soin de la psyché dans le monde des formes afin que l'épanouissement de la fleur de l'âme puisse être soigné et aidé pour manifester, par la forme, la gloire rayonnante, la force magnétique et l'énergie spirituelle. Ainsi, sera évident le pouvoir des trois rayons de la manifestation divine.

Premier rayon	Energie spirituelle
Deuxième rayon	Force magnétique
Troisième Rayon	Gloire rayonnante

Premier Rayon	Monadique	Energie spirituelle	Centre de la tête
Deuxième rayon	Egoïque	Force magnétique	Centre du cœur
Troisième Rayon	Personnalité	Gloire rayonnante	Plexus solaire

Vous me demandez pourquoi je ne parle pas du centre de la **[4@105]** gorge. Parce que les centres sous le diaphragme symbolisent le soi personnel

inférieur. Dans le centre qui les synthétise, le plexus solaire, ils expriment la force magnétique de l'aspect matière de l'homme. Le centre de la gorge ne devient créateur que quand la personnalité vibre à l'unisson avec l'âme.

Examinons maintenant les mots de la règle précédente : *"La lumière inférieure est projetée vers le haut ; la plus grande lumière illumine les trois et le travail des quatre continue".*

Qu'est-ce cette lumière inférieure ? Il faut se rappeler que, pour nos objectifs actuels, il faut considérer trois corps de lumière.

1. Le corps radieux de l'âme sur son propre plan, fréquemment appelé Karana Sarira, ou corps causal.
2. Le corps éthérique, véhicule du prana, qui est le corps de lumière dorée ou plutôt le véhicule de la flamme de couleur.
3. Le corps de "lumière sombre" qui est le mode occulte de désigner la lumière cachée du corps physique et la lumière latente dans l'atome même.

L'Antique Commentaire se réfère à ces trois types d'énergie dans les termes suivants :

> "Quand la lumière radieuse de l'ange solaire est fondue avec la lumière dorée de l'intermédiaire cosmique, se réveille de l'obscurité la rapide lumière d'anu, l'atome. "

Intermédiaire cosmique est le nom donné au corps éthérique qui fait partie de l'éther universel. C'est par le corps éthérique que toutes les énergies circulent, qu'elles émanent de l'âme, du soleil ou d'une planète. Le long de ces lignes d'essence ignée, passent tous les contacts qui n'émanent pas spécifiquement du monde tangible.

La lumière sombre des minuscules atomes, dont est constitué le véhicule physique, répond à la stimulation de l'âme ; quand l'homme est sous la domination de l'âme, le corps tout entier resplendit de lumière. Ce rayonnement émane du corps des adeptes et **[4@106]** des saints et produit l'effet d'une lumière vive et radieuse.

Quand la lumière radieuse de l'âme se fond avec la lumière magnétique du corps éthérique, les atomes du corps physique sont stimulés de telle manière que chacun d'eux devient à son tour un minuscule centre rayonnant. Ce n'est possible que si la tête, le cœur, le plexus solaire et le centre à la base de l'épine dorsale sont reliés de façon particulière et c'est l'un des secrets de la première initiation. Lorsque les quatre sont en étroite collaboration, la "base du triangle"

(ainsi appelée symboliquement) est prête à l'œuvre magique. Nous pouvons les énumérer comme suit :

a. La forme physique matérielle avec son centre au bas de la colonne vertébrale.

b. Le corps éthérique qui agit par le centre du cœur où le principe vital a son siège. Les activités du corps dues à cette stimulation se font par la circulation du sang.

c. Le corps affectif qui agit par le centre du plexus solaire.

d. Le centre de la tête, agent direct de l'âme et son interprète, le mental.

Quand ces quatre centres sont en accord et alignés, le travail de l'initiation au discipulat devient possible ; avant, il ne l'était pas. Quand un fait symbolique se passe dans la lumière de la tête de l'aspirant, c'est le signe avant-coureur du stade successif d'initiation.

A ce stade, la lumière de l'âme pénètre dans la région de la glande pinéale où elle produit l'irradiation des éthers de la tête, ou airs vitaux. Elle stimule les atomes du cerveau de manière à faire **[4@107]** fusionner leur lumière avec la lumière éthérique et la lumière de l'âme. Il se produit alors un soleil intérieur radieux dont l'aspirant prend conscience par l'expérience de son cerveau physique. Les aspirants parlent souvent d'une lumière ou d'une lueur diffuse qui est la lumière des atomes du plan physique dont se compose le cerveau. Plus tard, ils diront voir une espèce de soleil dans la tête. C'est la prise de contact avec la lumière éthérique et la lumière atomique physique. Plus tard encore, ils voient une lumière intensément brillante ; c'est la lumière de l'âme fusionnée avec la lumière éthérique et atomique.

Souvent, à ce point, on perçoit un centre sombre dans le soleil radieux. C'est l'entrée du Sentier, révélée par "la lumière qui brille sur la porte".

Les aspirants doivent se rappeler qu'il est possible d'avoir atteint un haut degré de conscience spirituelle sans avoir perçu ce rayonnement dans le cerveau. Il est de nature phénoménale et déterminé par la construction du corps physique, le karma, et par la capacité d'attirer "le pouvoir d'en haut" et de le maintenir fermement dans le centre du cerveau ; méditant, l'aspirant est détaché de l'aspect forme et peut le contempler avec sérénité.

Ceci n'est pas un objectif à se proposer, mais une indication à enregistrer dans la conscience ; la stimulation qui suit produit une stimulation du corps physique. Le pouvoir magnétique de la lumière dans la tête et la force rayonnante de l'âme agissent en tant que stimulants puissants. Les centres

commencent à vibrer et leur vibration éveille les atomes du corps physique jusqu'à ce que le pouvoir du corps éthérique produise l'alignement du centre **[4@108]** inférieur avec le centre supérieur. Ainsi, l'activité des feux du corps (totalité de l'énergie des atomes) augmente jusqu'au moment où cette énergie ignée s'élève le long de la colonne vertébrale. C'est le résultat de la domination magnétique de l'âme placée sur le "trône entre les sourcils".

Entre en jeu ici l'un des moyens du yoga, l'abstraction ou retrait. Quand les trois lumières sont fondues, les centres éveillés et les atomes en vibration, l'homme peut les centrer dans la tête par un acte de volonté. Par cet acte et par la connaissance de certains mots de pouvoir, il peut entrer en Samadhi et se retirer de son corps, emportant la lumière avec lui. Ainsi, la plus grande lumière, résultant de la fusion des trois lumières, illumine les trois mondes de l'activité humaine et "la lumière projetée vers le haut" illumine toutes les sphères de l'expérience humaine, consciente et inconsciente. Dans les écrits occultes des Maîtres, il est dit :

> "Alors le Taureau de Dieu porte la lumière sur son front et son œil transmet le rayonnement. Sa tête, chargée de force magnétique, ressemble au soleil brûlant. Du lotus de la tête, le sentier de lumière émerge. Il pénètre dans le plus grand Etre, y produisant un feu vivant. Le Taureau de Dieu voit l'Ange solaire et sait que cet ange est la lumière dans laquelle il marche."

Alors le travail des quatre se poursuit. Les quatre ne sont plus qu'un ; l'Ange solaire s'est identifié à son instrument. La vie des enveloppes est subordonnée à la vie de la divinité intérieure ; la lumière des enveloppes est fondue avec la lumière de l'âme. Le centre de la tête, le centre du cœur, le centre à la base de la colonne vertébrale sont alignés géométriquement et rendent possible certains développements.

Ces deux règles posent les fondements de l'œuvre magique. Pour plus de clarté, énumérons les stades suivants :

1. L'Ange solaire commence son activité d'initiation de la personnalité. **[4@109]**
2. Il retire ses forces des activités de l'âme dans le règne spirituel et centre son attention sur le travail à accomplir.
3. Il entre en profonde méditation.
4. Un rapport magnétique s'établit entre l'Ange solaire et son instrument

dans les trois mondes.

5. L'instrument, l'homme, réagit et entre aussi en méditation.
6. Le travail continue par stades ordonnés et cycliques.
7. La lumière de l'âme est projetée vers le bas.
8. La lumière du corps éthérique est synchronisée avec celle de la tête.
9. Les centres entrent en activité.
10. La lumière de l'âme et les deux autres aspects de la lumière sont si intenses que, maintenant, toute la vie dans les trois mondes est illuminée.
11. L'alignement est produit, le travail de discipulat et d'initiation devient possible et se poursuit selon la loi de l'Etre.

PRINCIPES ET PERSONNALITÉS

Il y a un point qui mérite d'être pris en considération. On pourrait faire des recherches à ce sujet comme suit :

"Certaines personnes se posent le problème de l'Etre du point de vue mental, d'autres par la compréhension du cœur. Certains agissent ou évitent d'agir parce qu'ils savent plus qu'ils ne sentent ; ou encore certains réagissent à leur milieu mentalement plus qu'affectivement.

Le point à éclairer est de décider si, pour quelques-uns, le sentier ne serait pas celui du service parce qu'ils connaissent Dieu plus qu'ils ne l'aiment. Dieu est, après tout, leur soi profond. N'est-il pas **[4@110]** le sentier de l'occultiste et du sage plutôt que celui du mystique et du saint ? Cela ne dépend-il pas du rayon sur lequel on se trouve, du Maître que l'on sert et qui vous enseigne ? La vraie connaissance n'est-elle pas une sorte d'amour intellectuel ? Si un poète compose une ode à la beauté intellectuelle, pourquoi ne pourrions-nous pas exprimer notre appréciation de l'unité que la tête conçoit mieux que le cœur ? Le cœur a sa valeur, mais il n'est pas adapté aux cruelles conditions du monde.

Que faire, sinon accepter les limitations présentes tout en cherchant la transcendance selon la loi divine de l'évolution ? N'y a-t-il pas quelque chose d'équivalent à un complexe d'infériorité spirituelle de la part de ceux qui sont sensibles, peut-être **[4@111]** hypersensibles, au fait que, si leur vie est remplie d'intérêts intellectuels, le désert de leur cœur est encore loin de fleurir comme la rose ?

Autrement dit, si un homme accepte la place qui lui est assignée et qu'il sert, reconnaissant la Fraternité et la Présence du Père, qu'importe si le principe de base est fondé sur la tête plutôt que sur le cœur ?"

A ces questions, je répondrai ainsi :

Il ne s'agit ni de rayon, ni de distinction fondamentale entre mystique et occultiste. Dans l'individu accompli, la tête et le cœur doivent fonctionner avec la même puissance. Dans le temps et l'espace, toutefois, et au cours de l'évolution, les individus se distinguent par une tendance prédominante dans l'une ou l'autre de leurs vies. Parce que nous ne voyons pas l'ensemble du tableau, nous remarquons des distinctions temporaires. Dans une vie, un homme peut surtout être mental ; aussi, pour lui, le sentier de l'amour de Dieu ne lui conviendrait pas. L'amour de Dieu est répandu dans son cœur et son approche occulte est basée surtout sur la perception mystique des vies passées. Son problème est de connaître Dieu dans le but d'interpréter cette connaissance par l'amour pour le tout. L'amour, en tant que sens de responsabilité, manifesté dans le devoir envers le groupe et la famille, est donc pour lui la ligne de moindre résistance. L'amour universel rayonnant vers la nature tout entière et vers toutes les formes de vie suivra une connaissance plus profonde de Dieu. Cet amour fera partie de son développement dans une autre incarnation.

Ceux qui étudient la nature humaine, et tous les aspirants ont la tâche de le faire, doivent se souvenir qu'il existe des différences temporaires. Les êtres humains sont différents par :

a. Le rayon qui influence principalement le magnétisme de la vie.
b. L'approche de la vérité, selon que le sentier mystique ou le sentier occulte les attire davantage.
c. La polarisation qui décide de la tendance émotive, mentale ou physique.
d. Le point d'évolution qui produit les nombreuses diversités que l'on rencontre entre les hommes.
e. Le signe astrologique qui détermine la tendance prédominante dans une vie particulière.
f. La race qui met la personnalité sous la forme-pensée particulière à sa race.

Le sous-rayon sur lequel se trouve un individu, rayon mineur variant d'une incarnation à l'autre, colore sa vie présente. C'est sa teinte secondaire. N'oubliez pas que le rayon primordial reste inchangé à travers les âges ; il est l'un des

trois rayons primordiaux qui synthétiseront les fils des hommes. Le rayon de l'égo varie de ronde en ronde et, pour les âmes plus évoluées, de race en race ; il comprend l'un des cinq rayons de notre évolution actuelle. C'est le rayon prédominant qui fait vibrer le corps causal de l'homme. Il peut correspondre au rayon de la monade ou il peut être l'un des sous-rayons complémentaires d'un rayon primordial. **[4@112]** Le rayon de la personnalité varie de vie en vie jusqu'à ce qu'il soit passé par toute la gamme des sept sous-rayons du rayon monadique.

Les personnes dont les monades sont sur un rayon semblable ou complémentaire éprouvent beaucoup de sympathie les unes pour les autres. Toutefois, nous devons nous rappeler qu'il faut être arrivé à un haut degré d'évolution pour que le rayon de la monade exerce une véritable influence. La majorité des cas qui se présentent n'entrent pas dans cette catégorie. Chez les hommes assez évolués qui luttent encore pour se rapprocher de l'idéal, la ressemblance du rayon égoïque produira la compréhension mutuelle et l'amitié. Il est facile à deux personnes qui se trouvent sur le même rayon égoïque de comprendre leurs points de vue respectifs et elles se lient de grande amitié avec une entière confiance l'une en l'autre, car chacune voit l'autre agir comme elle le ferait elle-même.

Quand, outre la similitude de rayon égoïque, il y a le même rayon de la personnalité, alors se vérifie une amitié parfaite, un mariage réussi, un lien indissoluble entre deux êtres. C'est fort rare.

Entre deux personnes qui sont sur le même rayon de la personnalité, mais dont le rayon égoïque est différent, il peut naître une amitié brève, de soudaines affinités aussi éphémères que le papillon. Il faut s'en souvenir, car la reconnaissance de cette vérité conduit à la compréhension et à la faculté d'adaptation. La clarté de vision rend circonspect.

Une autre cause de différence peut être due à la polarisation des corps. Si l'on n'en tient pas compte, l'incompréhension peut s'ensuivre. L'expression "un être humain polarisé dans son corps astral" signifie que son égo agit par le véhicule astral. La polarisation indique le degré de purification du canal. Permettez-moi un exemple. L'égo de l'homme d'évolution moyenne est sur le troisième **[4@113]** sous-plan du plan mental. Si un individu a un véhicule astral composé surtout de matière astrale du troisième sous-plan et un véhicule mental sur le cinquième sous-plan, l'égo concentrera son effort sur le corps astral. Si l'individu a un corps mental de matière du quatrième sous-plan et un corps astral du cinquième sous-plan, la polarisation sera mentale.

Quand on dit que l'égo domine plus ou moins un être humain, on veut dire qu'il a construit, dans ses corps, de la matière des sous-plans supérieurs.

L'égo dirige avec intérêt l'homme seulement quand celui-ci a presque entièrement éliminé la matière des septième, sixième et cinquième sous-plans de ses véhicules. Quand il a construit une certaine proportion de matière du quatrième sous-plan, l'égo étend sa maîtrise. Si une certaine proportion du troisième sous-plan commence à entrer dans la structure des véhicules, l'homme s'engage sur le Sentier. Quand la matière du deuxième sous-plan prédomine, l'homme obtient l'initiation ; quand il n'a plus, dans ses véhicules, que de la matière atomique, il devient un Maître. Le sous-plan où se trouve l'homme a son importance et la reconnaissance de sa polarisation explique sa vie.

Toutefois, il ne suffit pas de tenir compte des deux points indiqués ; une autre cause d'incompréhension peut dériver de l'ignorance de l'âge de l'âme ; ces points ne nous sont pas de grande aide, car la capacité de reconnaître le rayon sur lequel un homme se trouve n'est pas encore développée dans notre race. Une supposition approximative et l'usage de l'intuition est tout ce qui est possible à présent. L'homme peu évolué ne peut comprendre l'homme très évolué et l'égo avancé ne peut comprendre complètement un initié. Le "plus" peut comprendre le "moins", mais le contraire n'est pas vrai.

Quant à votre comportement vis-à-vis de ceux dont le degré d'accomplissement transcende le vôtre, voici mes suggestions : **[4@114]**

a. Réservez votre jugement. Leur vision est plus ample que la vôtre. N'oubliez pas qu'une des plus grandes qualités acquises par les membres de la Loge est leur faculté de considérer la destruction de la forme comme dénuée d'importance. Leur préoccupation est l'évolution de la vie.

b. Comprenez que tous les événements sont produits par les Frères en vue d'un dessein sage. Les initiés de moindre degré, bien que libres de leurs actions, se conforment aux plans de leurs supérieurs tout comme vous, mais en proportion mineure. Eux aussi ont leurs leçons à apprendre et la loi de toute science est que toute expérience se paie. Bien souvent, on apprend par les conséquences d'une action erronée. Ceux qui sont supérieurs veillent pour transformer en bien les situations causées par les erreurs de ceux dont le développement est moindre.

c. Rappelez-vous que la loi de Renaissance cache le secret de la crise

présente. Des groupes d'égo viennent ensemble pour s'acquitter d'un certain karma encouru au temps passé. Les hommes ont commis de graves fautes dans le passé. La punition et la transmutation en sont les conséquences naturelles. La violence et la cruauté commises dans le passé produisent une moisson de dur karma, mais il dépend de vous de transmuer les anciennes erreurs.

Souvenez-vous que les principes sont éternels et les personnalités, temporaires. Les principes doivent être considérés du point de vue de l'éternité ; les personnalités, du point de vue du temps. La difficulté est que, dans bien des situations, sont compris deux principes, dont l'un est secondaire ; elle naît du fait que, s'agissant de deux principes, tous deux sont justes. La règle pour bien agir est de se souvenir que, généralement, les principes fondamentaux, pour être bien compris et appliqués avec fruit, exigent l'intervention de l'intuition, tandis que les principes secondaires sont purement mentaux. Les méthodes sont nécessairement différentes. **[4@115]** Quand on s'en tient aux principes fondamentaux, la méthode la plus sage est le silence et la confiance joyeuse dans l'accomplissement de la Loi, l'abstention de toute intervention personnelle sauf de commentaires sages et charitables, le propos de voir tout à la lumière de l'éternité et non du point de vue du temps, et l'effort constant de suivre la loi d'amour, ne voyant que le divin dans vos frères, même s'ils sont vos adversaires.

Dans les principes secondaires, sur lesquels les forces contraires mettent l'accent, l'usage du mental inférieur fait surgir le danger de la critique, l'emploi de méthodes sanctionnées par le temps dans les trois mondes inférieurs. Ces méthodes impliquent l'attaque personnelle, les invectives, l'emploi de la force dans le sens destructif et une attitude contraire à la loi d'unité du plan. L'expression "forces opposées" n'est correcte que si elle est employée dans le sens scientifique ; dans ce cas elles signifient le pôle opposé qui conduit à l'équilibre. Rappelez-vous que des groupes opposés peuvent être absolument sincères, mais le mental concret agit en eux comme un obstacle au libre jeu de la vision supérieure. Même si leur sincérité est grande, leur degré d'évolution atteint dans certaines directions est inférieur à celui de ceux qui adhèrent aux principes fondamentaux qu'ils perçoivent seulement à la lumière de l'intuition.

Un principe fondamental est celui qui incarne un aspect de la vérité sur laquelle est basé notre système solaire. C'est la pénétration jusqu'à la conscience humaine d'une fraction de l'idée sur laquelle le Logos fonde son travail. La base de toute action égoïque est l'amour en action, et l'idée fondamentale de son œuvre, liée à la hiérarchie humaine, est le pouvoir de

l'amour de faire progresser. Appelez-le évolution, si vous voulez, ou impulsion intérieure irrésistible, si vous préférez ; c'est l'amour causant le mouvement et poussant à l'achèvement. C'est la poussée vers une plus ample expression. Aussi ce principe doit-il être à la base de toute activité et si le gouvernement des organisations de moindre importance était fondé sur le même sens d'amour actif, il conduirait tous ses membres à une impulsion divine, à une plus vaste expression **[4@116]** ; ainsi, tout tendrait à un effort plus satisfaisant et un accomplissement plus adéquat.

Un principe fondamental fait appel à l'intuition et provoque une réponse immédiate d'assentiment du Soi supérieur de l'homme. Il n'en appelle pas à la personnalité. Il incarne une conception de l'égo dans son rapport avec les autres égo. Un principe est ce qui inspire toujours l'action de l'égo sur son propre plan ; c'est seulement en nous soumettant de plus en plus à cet égo que notre personnalité atteint à ces idées et y répond. Il faut en tenir compte dans tous les contacts avec autrui, modifiant aussi notre jugement sur chacun. La compréhension d'un principe marque un point dans l'évolution.

Un principe est ce qui donne vie à une affirmation relative au plus grand bien du plus grand nombre. "Un homme doit aimer sa femme" est un principe qui régit la personnalité. Il doit ensuite être transmué en un principe supérieur : "Un homme doit aimer ses semblables". Les principes sont de trois sortes, le plus élevé doit être atteint via l'inférieur.

a. Les principes qui régissent le soi personnel inférieur et qui concernent les actions et la vie active de ce soi inférieur. Ils incarnent le troisième aspect, celui de la manifestation logoïque et forment la base du progrès ultérieur. Ils gouvernent l'homme au cours de la période peu évoluée où le mental est peu actif. Ils seraient mieux compris si l'on disait que ces principes s'expriment par les règles communément acceptées. "Tu ne tueras pas, tu ne voleras pas... "sont des principes qui se rapportent à la vie active de l'homme, à la formation de son caractère.

b. Les principes qui régissent le Soi supérieur et se rapportent à l'aspect amour-sagesse. Ce sont ceux dont nous devons nous occuper. Une grande partie des désordres du monde **[4@117]** actuel proviennent du fait que ces principes supérieurs, liés étroitement à l'amour-sagesse dans sa plénitude, commencent à peine à être perçus par le gros de l'humanité. La reconnaissance de leur vérité et la tentative de les mettre en pratique, sans avoir précédemment préparé le milieu à ces idéals, provoquent des heurts fréquents et des luttes entre ceux qui

sont gouvernés par les principes de la personnalité et ceux qui reconnaissent les principes qui régissent le Soi supérieur. Tant qu'un nombre plus grand d'hommes n'a pas atteint la conscience de l'âme, ce conflit est inévitable. Quand le plan émotionnel sera dominé par le plan de l'intuition, la compréhension universelle s'établira.

L'homme apprend la première série de principes par l'avidité et les conséquences désastreuses qui s'ensuivent. Il a volé, il en a subi le châtiment et a cessé de voler. Le principe s'imprime en lui par la souffrance et il a appris qu'il ne peut jouir que de ce qui lui appartient de droit et non de ce qu'il s'approprie. Le monde est en voie d'apprendre cette leçon en groupe. Les appropriations illicites n'apportent pas le bonheur, mais seulement la souffrance. Ainsi, avec le temps, les hommes apprennent ces principes.

L'homme apprend la deuxième série de principes par la renonciation et le service. Peu à peu, il détourne son attention des choses de la personnalité et, dans le service, il apprend le pouvoir de l'amour dans sa signification occulte. Il donne et, par conséquent, il reçoit. Il vit une vie de renoncement et les richesses du ciel se déversent sur lui. Il donne tout et se trouve comblé. Il ne demande rien pour lui et il est l'homme le plus riche de la terre.

Les premiers principes ont trait à l'unité différenciée et à l'évolution par l'hétérogénéité. Les principes de la deuxième série **[4@118]** se rapportent aux groupes. La question n'est plus : "Qu'est-ce qui vaut mieux pour l'individu ?", mais "Qu'est-ce qui est le mieux pour la masse ?". Seuls ceux qui ont la vision de "beaucoup en tant qu'un" entendent ces principes fondamentaux de notre système basé sur l'amour. L'ennui est que les hommes, aujourd'hui, n'ont pas d'idées assez claires. Les principes de la première série, ceux de la personnalité, qui régissent les activités fondamentales, sont tellement enracinés en l'homme que seuls quelques-uns des principes égoïques supérieurs, ou de l'amour, pénètrent jusqu'à son cerveau troublé et y créent momentanément un apparent conflit d'idées. Aussi, disent-ils comme Pilate : "Qu'est-ce que la vérité ?". S'ils voulaient bien se rappeler que les principes supérieurs se rapportent au bien du groupe et que les principes inférieurs se rapportent au bien de l'individu, peut-être que les choses seraient plus claires. L'activité inférieure de la vie personnelle, si bonne et digne soit-elle, doit finalement être transcendée par la vie d'amour qui cherche le bien du groupe et non celui de l'individu.

Tout ce qui tend à la synthèse et à l'expression divine dans les collectivités se rapproche de l'idéal et se conforme plus étroitement aux principes supérieurs. La réflexion sur ces idées peut être utile. Mes dires se trouvent illustrés par le fait que des conflits, qui se produisent au sein des organisations,

proviennent souvent de l'obéissance de braves gens à la personnalité. Ils se sacrifient pour un principe, mais un principe régissant la vie de la personnalité. D'autres, entrevoyant vaguement quelque chose de supérieur et le bien du groupe, non celui de sa propre personne, se trouvent face à un principe supérieur et, ce faisant, attirent les énergies égoïques ; ils travaillent pour autrui et cherchent à aider leur groupe. Quand les égo et les personnalités se trouvent de front, la victoire du supérieur est assurée. Le principe inférieur doit céder le pas au supérieur. Tel se concentre sur ce qui lui semble être la valeur **[4@119]** principale, c'est-à-dire la satisfaction du désir de la personnalité, et, en deuxième lieu seulement, au bien du grand nombre, même si à certain moment il peut s'illusionner et penser que c'est son intention.

Tel autre ne se soucie nullement de ce qu'il peut advenir au soi personnel, et il s'intéresse seulement à aider la masse. Au fond il s'agit de savoir si le motif est égoïste ou désintéressé. Vous savez que les motifs changent à mesure que l'homme s'approche du sentier de probation.

c. Des principes encore supérieurs sont ceux intelligibles à l'Esprit et saisis promptement par la conscience monadique. Quand l'homme a transcendé sa vie active personnelle et y a substitué la vie d'amour et de sagesse dirigée par l'égo, il commence à comprendre l'étendue de cette vie d'amour et à la reconnaître comme Pouvoir en manifestation. De même que la personnalité a affaire aux principes qui régissent les activités du soi inférieur et que l'égo agit selon la loi d'amour se manifestant dans le travail de groupe ou dans la synthèse de beaucoup en quelques-uns, de même la monade s'occupe-t-elle de la vie active de l'amour manifesté comme pouvoir par la synthèse des quelques-uns en Un.

Les premiers principes se rapportent à la vie de l'homme sur le plan physique, ou dans les trois mondes ; les deuxièmes, à sa vie sur le niveau causal, et les derniers, à sa vie après avoir atteint le but auquel tend l'évolution humaine. Les uns régissent les individus ; les autres, les groupes ; et les troisièmes, l'unité. Les premiers concernent la différenciation à son point de plus grande diversité ; les deuxièmes, le grand nombre réduit à des groupes égoïques ; les troisièmes voient la différenciation revenue aux sept, ce qui est l'unité pour la hiérarchie humaine.

Ces facteurs et d'autres encore produisent des différences entre les êtres humains ; en s'analysant, l'homme doit en tenir compte.

Il faut donc se souvenir qu'un disciple de n'importe lequel des Maîtres a

son propre équipement, ses qualités et ses défauts. **[4@120]** D'une chose il peut être sûr ; tant que le sentier de la connaissance n'est pas uni à celui de l'amour, il ne peut atteindre les initiations supérieures, car celles-ci s'obtiennent sur les niveaux supérieurs du mental. Tant que le sentier de lumière n'est pas uni à celui de la vie, la transition du quatrième au cinquième règne ne peut se produire. Certaines expansions de conscience sont possibles, les initiations sur le plan astral et le plan mental inférieur, de même ; la vision peut être partiellement perçue, le sens de la Présence peut être éprouvé ; le Bien-aimé peut être atteint par l'amour ; la félicité et la joie de ce contact peuvent produire un état de bonheur constant ; mais la claire perception qui vient de l'expérience vécue sur la Montagne de l'Illumination est différente de la joie expérimentée sur la Montagne de la Bénédiction. Le cœur conduit à l'une, et la tête, à l'autre.

On peut dire catégoriquement que le sentier de la connaissance est celui de l'occultiste et du sage, et le sentier de l'amour est celui du mystique et du saint. La voie de la tête, ou celle du cœur, ne dépend pas du rayon, car il faut connaître l'une et l'autre. Le mystique doit devenir occultiste ; l'occultiste blanc a été un saint mystique. La vraie connaissance est amour intelligent, car c'est la fusion de l'intellect et de la dévotion. L'unité est expérimentée dans le cœur, son application intelligente à la vie doit se faire par la connaissance.

Il est précieux de connaître la tendance du dessein de la vie et de savoir si c'est la méthode du cœur ou celle de la tête qui est l'objectif d'une vie particulière. Un discernement spirituel subtil est ici nécessaire pour que l'illusion ne nous attire pas dans la voie de l'inertie. Réfléchissez à ces mots et veillez à ce que l'examen de vous-mêmes soit basé sur la vérité et ne vienne pas d'un complexe d'infériorité, de la comparaison avec le travail d'un frère et de la tendance à la jalousie, ou encore de la complaisance de vous-mêmes qui annule l'activité. **[4@121]**

En règle générale, on peut considérer l'aspirant au discipulat comme celui qui a beaucoup appliqué la voie du cœur dans des incarnations passées et pour qui, dans cette incarnation, la voie mentale prend une plus grande importance.

D'anciens textes disent :

> "Ne cherche pas, ô toi deux fois béni, à atteindre l'essence spirituelle avant que le mental ne l'absorbe. Ce n'est pas ainsi que se cherche la sagesse. Seul celui qui a dominé le mental et voit le monde comme dans un miroir peut obtenir sans danger l'usage des sens intérieurs.
>
> Seul celui qui sait que les cinq sens sont illusoires et que rien

ne demeure, sauf les deux en tête, peut être admis dans le secret du Cruciforme transposé.

Le sentier que foule le serviteur est un sentier de feu qui passe par le cœur et conduit à la tête. Ce n'est pas sur le sentier du plaisir, ni sur celui de la douleur que la libération peut être atteinte et que vient la sagesse. C'est par la transcendance des deux, par la fusion du plaisir et de la douleur que le but est atteint, ce but qui est devant nous comme un point de lumière dans l'obscurité d'une nuit d'hiver. Ce point de lumière peut rappeler la petite chandelle d'une triste mansarde, mais quand le sentier qui conduit à cette lumière se parcourt par l'union des paires d'opposés, ce point de lumière faible et vacillant augmente continuellement jusqu'à ce qu'une chaude lumière éclatante se montre à l'esprit du pèlerin sur le sentier.

Continue ton chemin, ô Pèlerin, avec une ferme persévérance. Là, nulle chandelle ni lampe à huile. Le rayonnement croît jusqu'à ce que le sentier se termine dans une gloire lumineuse ; le pèlerin dans la nuit devient l'enfant du soleil et entre par la porte de son orbe radieuse."

[4@123]

QUATRIEME REGLE

Son, lumière, vibration et forme s'unissent et se fondent. Un est le travail. Il se poursuit selon la loi et rien ne peut empêcher son progrès. L'homme respire profondément. Il concentre ses forces et émet la forme-pensée.

[4@125]

TRAVAIL CRÉATEUR DU SON

Avant de concentrer notre attention sur cette règle, il est bien de rappeler certains faits pour rendre nos réflexions plus fructueuses.

La règle que nous prenons en considération concerne le travail sur le plan mental ; avant que celui-ci soit possible, il est indispensable d'avoir un mental développé, une intelligence cultivée et d'avoir atteint une certaine mesure de

contrôle mental. Ces règles ne concernent pas le débutant en sciences occultes ; elles sont destinées à ceux qui sont prêts au travail magique sur le plan mental. L'amour est le grand unificateur, la première impulsion d'attraction, cosmique et microcosmique, mais le mental est le principal facteur créateur, celui qui utilise les énergies du cosmos. L'amour attire ; le mental non seulement attire, mais repousse et coordonne ; aussi, sa puissance est-elle inconcevable. N'est-il pas possible, même vaguement, de concevoir sur le plan mental un état analogue à celui qui existe actuellement sur le plan affectif ? Pouvons-nous nous représenter le monde quand l'intellect sera aussi puissant que l'est aujourd'hui la nature affective ? L'humanité est en chemin vers une époque où l'homme fonctionnera comme mental, où celui-ci sera plus fort que le désir et où le pouvoir de la pensée sera utilisé pour attirer et diriger le monde comme le font maintenant les facteurs matériels et affectifs.

Cette idée est un élément très nécessaire à une juste **[4@126]** compréhension des lois de la pensée et à l'enseignement correct de l'emploi de la substance mentale pour édifier des formes-pensées.

Ces règles ont trait à cet enseignement.

Rappelons aussi que le praticien de la magie est l'âme, puissante entité qui manie ces forces, et cela pour les raisons suivantes :

1. Seule l'âme a la compréhension directe et claire du dessein créateur et du plan divin.
2. A l'âme seule, dont la nature est amour intelligent, peuvent être confiés la connaissance, les symboles et les formules nécessaires au travail magique.
3. Seule l'âme est capable d'agir dans les trois mondes tout en restant détachée, donc karmiquement libre des résultats de ce travail.
4. Seule l'âme a la conscience de groupe et elle est mue par des motifs purement désintéressés.
5. Seule l'âme, dotée de la vision intérieure, peut voir du commencement à la fin et maintenir fermement l'image fidèle du travail accompli.

Vous demandez si ceux qui travaillent avec la magie noire ont le même pouvoir. Je réponds : non ! Ils peuvent travailler dans les trois mondes, mais ils le font du plan mental et non, comme le fait l'âme, en dehors de leur champ d'action. Du fait de leur identification à leurs moyens d'action, ils arrivent à des résultats temporaires plus puissants et plus rapides que ceux qu'obtient un membre de la Fraternité Blanche. Toutefois, ces résultats sont éphémères et

apportent destruction et désastres dans lesquels le magicien noir est entraîné.

Rappelons-nous donc la nécessité d'une juste utilisation du **[4@127]** mental et celle d'avoir toujours une attitude de détachement du travail créateur de notre mental, des désirs et des réalisations matérielles.

Il faut relever quatre mots de l'étude de la quatrième règle. Premièrement le *son*, la formule ou mot de pouvoir que l'âme communique pour commencer le travail. Ce mot est double ; il est énoncé sur la note à laquelle l'âme répond, c'est-à-dire sa note particulière, et elle est unie à celle de la personnalité. Ce son, résultat de la fusion de deux notes, produit des effets déterminés et il est plus important que le mot de pouvoir.

La difficulté se trouve dans la synchronisation des deux notes et la focalisation du mental sur elles. C'est la clé de la signification de l'AUM ou OM. Dans les premiers stades du travail de méditation, ce mot est énoncé à haute voix alors que, plus tard, il est énoncé intérieurement. Apprendre à énoncer l'AUM est une préparation inconsciente à la double activité de création spirituelle. La facilité à l'entonner justement viendra quand l'aspirant arrivera à entendre résonner intérieurement dans son cerveau l'OM, silencieusement.

Je suggère aux étudiants d'énoncer le mot sacré à haute voix, à la fin de la méditation du matin, même plusieurs fois, mettant l'attention sur l'audition intérieure, capable de développer la sensibilité de l'ouïe intérieure ou éthérique. Plus tard quand la note personnelle sera établie et le son intérieur perçu, l'étudiant passera à la pratique de la fusion des deux sons, l'extérieur et l'intérieur. Sont nécessaires la plus grande attention et la capacité d'accomplir deux choses simultanément dans l'attitude d'attention mentale à l'une et à l'autre.

Que les étudiants dont l'aspiration est sincère réfléchissent aux conséquences du travail magique, étudient leur aptitude à la méditation et leur volonté à continuer régulièrement et avec précaution la discipline nécessaire. Pour faciliter ce travail, je propose à tous **[4@128]** ceux qui ont un profond intérêt pour le travail occulte de répondre aux questions suivantes à la lumière de leur âme :

1. Sentez-vous avoir atteint le point où vous pouvez :
   a. éliminer la forme de méditation que vous pratiquez maintenant ?
   b. atteindre avec une relative facilité l'état de contemplation ?
   c. reconnaître la vibration de votre âme ?
2. Le mot sacré a-t-il une signification pour vous et pourriez-vous

formuler clairement votre raison de l'énoncer ?

3. Etes-vous désireux de progresser dans ce travail à cause de l'aspiration de votre personnalité, ou parce que votre âme commence à utiliser consciemment son instrument ?

La réponse à cette dernière question demande une analyse serrée et je vous demande d'être sincères avec vous-mêmes quant à votre position réelle. C'est une question à régler entre vous et votre âme.

A ce point, je me permets d'ouvrir une parenthèse et de dire quelques mots à mon propre sujet. Les étudiants peuvent s'égarer dans de vaines spéculations sur mon identité. Quelle importance cela peut-il avoir ? Mon rôle par rapport au groupe est de prêter **[4@129]** assistance à ceux qui cherchent à se préparer au discipulat. Disciple moi-même et plus avancé sur le Sentier du Retour que les aspirants auxquels s'adressent ces instructions, je connais quelques-unes des embûches du sentier et, sachant ce qui est nécessaire, je peux aider à préparer le moment important du passage de la Porte. Qu'en dire de plus ? La vérité n'est-elle pas de même valeur exprimée par un aspirant, un disciple, un Maître, voire un Christ ? Peut-être vous suis-je d'autant plus utile que je suis plus près de vous.

Mon anonymat sera respecté et les questions sur mon identité sont une vraie perte de temps. Qu'il vous suffise de savoir que je suis un Oriental, que je suis sur le rayon de l'enseignement et étroitement associé au Maître K.H. Une partie de mon travail est la constante recherche d'aspirants au cœur ferme, fervents et au mental cultivé. Je suis disciple comme le sont tous, du plus humble novice au plus élevé des grands Etres. Tous les aspirants doivent apprendre que la concentration sur la personnalité de l'instructeur, l'espoir de le rencontrer personnellement et la vision constante de la condition appelée "chéla accepté" ne fait que retarder l'événement désiré et l'acceptation. Cherchez à enrichir votre instrument, apprenez à agir dans le calme, à remplir vos obligations, à faire votre devoir, à acquérir la maîtrise de vos paroles et à maintenir le calme équilibre qui résulte d'un motif de vie sans égoïsme, et oubliez la satisfaction personnelle égoïste dont votre cœur serait inondé si votre fidélité était connue de la Hiérarchie.

Réfléchissez attentivement à ces instructions. Aujourd'hui, de nombreuses adaptations et modifications se font dans le monde. Dans la confusion qui en résulte, les individus sentent la nécessité d'unir leurs propres efforts ; l'importance du travail de groupe s'affirme plus que jamais. C'est donc une époque où le calme et la confiance doivent faire votre force et où la seule sauvegarde consiste en une recherche rigoureuse de tous les motifs profonds. A

la surface apparaissent des principes divers, et les vicissitudes de la bataille semblent la faire pencher tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Vus de l'intérieur, les facteurs dominants sont plus simples. Le conflit conduit, en premier lieu, à éprouver les motifs d'où ressortent de chaque groupe – pour les Guides de l'humanité – ceux qui sont capables de penser avec clarté, de discerner avec exactitude, de résister avec patience et de persévérer sur le sentier **[4@130]** de probation vers la porte de l'initiation, sans se laisser troubler intérieurement par les préoccupations extérieures. Si vous le pouviez, vous vous rendriez compte que les difficultés partout produisent un bien qui dépasse de beaucoup le mal apparent. Des âmes se trouvent elles-mêmes et apprennent à ne dépendre que du maître intérieur. Quand tous les appuis extérieurs manquent, quand toutes les autorités apparentes offrent des solutions différentes, alors les âmes sont obligées de se replier sur elles-mêmes et de chercher en elles-mêmes. Le contact intérieur avec le soi supérieur se révèle dans une mesure croissante et conduit à la confiance en soi, au calme intérieur basés sur la loi du Dieu intérieur qui fait de l'homme un instrument au service du monde.

Plusieurs concepts paraissent clairs à celui qui étudie avec soin les hommes et leurs motifs.

Tout d'abord que l'idéalisme et la compréhension du plan prévu pour l'humanité sont en rapports étroits. L'idéalisme est semblable à la pensée qui précède la création. L'aptitude à la pensée abstraite et à la concentration sur un idéal n'est encore qu'en voie de développement, car elle implique l'utilisation de certains atomes, l'emploi de matière des sous-plans supérieurs et la capacité de synchroniser ses propres vibrations avec celle des Grands Etres. Les vrais idéalistes sont rares, mais leur nombre va croissant. Une petite minorité se laisse guider par le mental tandis que la masse est encore dominée entièrement par les émotions. Le temps arrive où le corps intuitif (corps bouddhique) sera organisé et capable d'utiliser le mental supérieur comme moyen d'expression. Le mental concret ou inférieur ne servira plus alors que comme organe de transmission ou d'interprétation. La pensée abstraite sera dépassée et nous aurons l'afflux de l'intuition qui prendra forme au moyen de la substance mentale. Nous aurons alors la compréhension de beaucoup de choses qui sont incompréhensibles à notre vision limitée au plan inférieur. **[4@131]**

Dans tous les grands mouvements, une pensée ou un agrégat de pensées sont projetés dans le mental des soi-disant idéalistes par la Grande Fraternité Blanche. Un homme, ou un groupe, est choisi et cette pensée est confiée à son mental. Là, elle germe et s'incorpore à d'autres pensées pas aussi pures et sages, parce que colorées par les qualités du penseur. Les formes-pensées sont

reprises à leur tour par des penseurs sur le plan du mental concret qui saisissent l'idée dans son ensemble, lui donnant une forme plus précise, plus facilement compréhensible au grand public. Elle atteint ainsi les niveaux inférieurs du plan mental et peut se développer davantage. Ceux qui sont focalisés sur le plan astral s'en saisissent alors, car elle leur plaît émotionnellement ; elle devient partie de l'opinion publique. L'idée est désormais prête à prendre forme sur le plan physique ; on a alors l'adaptation pratique d'un idéal aux besoins de la vie physique. L'idéal a été rabaissé ; il a perdu de sa beauté première, mais il est néanmoins mieux adapté à l'usage du public et peut être utilisé comme point de départ pour de plus hautes réalisations.

Deuxièmement, pour la perception du plan et sa matérialisation, les hommes sont nécessaires. On a la vision d'immenses possibilités avec des indications de moyens par lesquels ces possibilités peuvent être concrétisées sur le plan physique. Les Grands Etres ne vont pas au-delà. Les détails et les méthodes pour la matérialisation de l'idéal et le travail nécessaire sont laissés aux hommes. Au disciple qui est organisateur et transmetteur du plan échoit la tâche de s'occuper des détails et d'entreprendre l'action nécessaire. A ce point, il est sage pour lui de se souvenir que lui et ses petits plans **[4@132]** sont soumis à la même loi qui régit les Grands Etres dans leurs vastes entreprises et que les difficultés surgissent dans la manière de traiter les gens.

Les êtres humains utilisés pour le travail se répartissent en trois groupes :

a. Ceux qui présentent le plan et sont chargés de l'appliquer.

b. Ceux qui peuvent être employés, mais demeurent aveugles aux grands problèmes.

c. Ceux qui ne pressentent rien sauf ce qui se rapporte à leurs intérêts personnels égoïstes.

Le premier groupe peut prendre contact avec les Maîtres qui travaillent avec ces membres de la famille humaine et en attendent un succès raisonnable. Ces hommes peuvent percevoir le son et visualiser le plan.

Le deuxième groupe doit être utilisé, dans la mesure du possible, par les disciples du monde.

Le troisième groupe ne reçoit pas l'afflux de l'énergie et n'est utilisé qu'en cas de nécessité.

Une des conditions essentielles à remplir par le disciple, pour pouvoir pressentir le plan et être employé par le Maître, est la solitude. Dans la solitude fleurit la rose de l'âme ; dans la solitude le soi divin peut parler ; dans la

solitude, les facultés et les grâces du soi supérieur peuvent s'enraciner et s'épanouir dans la personnalité. Dans la solitude aussi, le Maître peut s'approcher et imprimer dans l'âme en paix la connaissance qu'il cherche à communiquer, la leçon qui doit être apprise, la méthode et le plan à adopter par le disciple. Dans la solitude, le son est perçu. Les Grands Etres doivent agir par les instruments humains, aussi le plan et la vision sont fort entravés par les défauts de ces instruments.

Troisièmement, j'en viens aux problèmes et aux difficultés que les Maîtres rencontrent alors qu'ils essaient de réaliser les plans de l'évolution par l'intermédiaire des hommes. En conclave, ils **[4@133]** établissent leurs plans avec discernement. Après discussion, ils distribuent les tâches ; puis, à ceux qui s'offrent pour le service et qui ont établi une certaine mesure de contact avec l'âme, ils s'efforcent de transmettre autant du plan que possible, donnant quelques suggestions quant au but à atteindre. Si le mental de ceux qui reçoivent le message est instable ou trop satisfait de lui-même s'il y a orgueil, désespoir, complexe d'infériorité, la vision ne parvient pas dans toute sa clarté. Si le corps émotif vibre avec violence en un rythme imposé par la personnalité, si le corps physique est souffrant empêchant la concentration de l'attention, qu'arrive-t-il ? Le Maître s'éloigne tristement, désolé à la pensée que le travailleur a perdu l'occasion de servir, par sa propre faute, et Il cherche quelqu'un d'autre pour faire ce qui est nécessaire ; quelqu'un qui peut-être convient moins bien, mais qui est le seul disponible à ce moment.

Il peut être utile ici de rappeler aux aspirants désireux de servir qu'une partie du travail que bien des gens accomplissent est le résultat d'un excès de zèle et non l'exécution du travail proposé par le Maître. Avec un sage discernement, Il distribue le travail sans imposer jamais plus que ce qu'un être humain peut faire. Le Maître peut former et en effet il forme le disciple de telle sorte que celui-ci semble, à son entourage, accomplir des miracles. N'oubliez pas, toutefois, que la somme de travail d'un disciple utile devient possible seulement quand il a coordonné ses trois corps et réalisé l'alignement. Celui qui a un corps mental stable, qui répond de manière positive à ce qui vient d'en-haut tout en restant négatif à l'égard des vibrations inférieures, celui dont le corps astral est calme, incolore, limpide, dont les nerfs sont solides, offre un **[4@134]** instrument propre à l'usage du Maître, un canal par lequel Il peut librement faire passer sa bénédiction sur le monde.

Quatrièmement, il faut noter que même les Grands Etres doivent établir leurs plans en tenant largement compte du manque de perception de ceux par lesquels Ils doivent travailler. Ils se trouvent souvent entravés par les

instruments dont dépend le travail et la plus grande partie de leurs difficultés dépend du degré d'évolution de la masse en Occident.

Il faut aussi noter que le degré d'évolution atteint par l'humanité indique le succès, non l'insuccès, mais il reste beaucoup à faire, et le travail de la Fraternité Blanche est souvent entravé.

L'humanité, actuellement, oscille entre un excessif matérialisme et une croissante et profonde réalisation des mondes invisibles, sans avoir atteint l'équilibre qui naît de la connaissance acquise par l'expérience directe. Les forces qui ont été mises en mouvement par les penseurs, les savants, les hommes religieux vraiment avancés, les spiritualistes, les adhérents à la Science chrétienne, à la Nouvelle Pensée, les théosophes, les philosophes modernes et les chercheurs dans d'autres domaines de la pensée, agissent graduellement sur les corps subtils de l'humanité, les conduisant au point où ils commencent à comprendre trois choses.

a. La réalité des mondes invisibles.

b. L'immense pouvoir de la pensée.

c. La nécessité de la connaissance scientifique de ces deux arguments.

Cinquièmement, il faut indiquer certains dangers auxquels les aspirants doivent être rendus attentifs quand ils cherchent à servir. A savoir :

Donner trop d'importance à un aspect du plan au détriment d'autres aspects. **[4@135]**

Concentrer la pensée exagérément sur la partie du plan qui attire personnellement.

Ne pas reconnaître la difficulté que rencontrent les travailleurs, dans l'exécution du plan, à agir ensemble dans la paix. La friction est souvent inévitable.

Se laisser envahir par son propre intérêt ou son ambition.

Ne pas se garder de la fatigue due à un effort prolongé pour exécuter le plan et de la tension qui accompagne un travail sur un niveau élevé.

Ne pas reconnaître ceux qui sont envoyés pour collaborer à l'œuvre.

Perdre le contact constant avec le soi supérieur et le Maître.

Un autre point à se rappeler est que les objectifs, auxquels tend le problème de tous ceux qui cherchent à collaborer avec la Grande Loge Blanche, sont quatre :

D'abord, l'accomplissement du plan et aussi l'accomplissement du karma, non seulement individuel et national, mais du monde entier.

Deuxièmement, la préparation d'un instrument de service pour l'avènement de la nouvelle ère, au cours des deux siècles prochains.

L'intégration d'un groupe de connaisseurs et de mystiques progresse régulièrement dans toutes les parties du monde et dans toutes les organisations. Un groupe se forme dont les membres appartiennent à des groupes divers. A ce groupe de mystiques et de connaisseurs, s'offre l'occasion de devenir le canal permettant à la Hiérarchie d'agir et, aux Grands Etres, de transmettre leur pensée qui illumine, dans le but d'élever (au sens occulte) l'humanité aidant l'évolution sur chaque plan. L'arrivée rapide de la nouvelle ère dépendra de la réponse des disciples, des mystiques et des connaisseurs de partout. **[4@136]**

Je voudrais ici donner un avertissement. Du manque de réaction positive, d'esprit d'adaptation, de travail de construction et d'affinement, du fait de ne pas prêter l'oreille aux voix venant des plans subtils qui prononcent les "Mots de Reconstruction", peut découler le transfert des forces de reconstruction vers d'autres canaux, la suppression des occasions et de l'utilisation du groupe comme instrument de service. Je désire attirer votre attention sur l'expression "Mots de Reconstruction", priant chacun de vous qui désirez sérieusement entendre ces mots, d'étudier l'introduction au livre "La Lumière sur le Sentier". Souvenez-vous que si les Grands Etres doivent changer leurs plans quant au groupe intégrant de mystiques, il incombera aux mystiques eux-mêmes, comme groupe, de les changer.

Troisièmement ; le troisième objectif est le développement de l'intuition et du discernement chez les disciples, de leur capacité de pressentir la vision supérieure et de parvenir, par le sacrifice de ce qui est inférieur, à la conscience des plans supérieurs. Il ne faut pas oublier que l'objectif inférieur leur semblera plus attrayant et ne peut être transcendé qu'avec peine. Chez beaucoup de gens, le développement de l'intuition et du sens des valeurs est nécessaire avant que le groupe, destiné à inaugurer la nouvelle ère, puisse être capable du travail.

Les difficultés actuelles sont dues en grande partie au manque de perception intuitive dans le passé moins chez les aspirants que chez les mystiques. La difficulté ne vient pas du manque d'idéalisme, d'intelligence ou de sincérité, mais bien du manque de sacrifice de la personnalité pour permettre la réalisation intuitive. On a eu recours au compromis, ce qui, dans le monde occulte, est **[4@137]** défendu. Quand on recourt au compromis, il faut s'attendre au désastre, emportant finalement dans la ruine et la catastrophe les

personnalités qui se sont ainsi abaissées. Les gens ont cherché à adapter la vérité au moment, au lieu d'adapter le moment à la vérité et, diplomatiquement, ils se sont efforcés de faire connaître la mesure de vérité qu'ils jugeaient sage. Mais, les Maîtres cherchent ceux qui, dotés de claire vision, adhèrent sans compromis à la vérité comme ils la sentent, et qui avancent fermement vers l'idéal. Les facteurs suivants sont requis :

1. Reconnaissance de l'idéal par la méditation.
2. Son application dans le présent par l'unité de dessein.
3. Suppression des formes-pensées vieillies et désuètes par le sacrifice de soi.
4. Refus du compromis, gardant la claire vision.
5. Discernement entre les actions de l'individu et l'individu lui-même.
6. Réalisation du fait que le travail occulte ne permet pas d'intervenir dans le karma personnel, pas plus que de protéger quelqu'un des conséquences de ses actions. Cela implique le refus de s'ingérer dans les affaires d'autrui quand il s'agit des personnalités, sans toutefois éviter de s'intéresser à la cause du groupe et de l'humanité. Il est essentiel que les travailleurs apprennent à discerner entre les facteurs qui conduisent à la liberté personnelle et ceux qui s'opposent à la liberté de groupe.

Quatrièmement, l'objectif qu'il faut chercher à atteindre, étant donné l'actuelle opportunité de travail offerte aux hommes, est d'introduire le nouveau cycle de travail et former le nouveau groupe de collaborateurs. Les travailleurs de la nouvelle ère seront pris dans tous les groupes ; l'épreuve à subir correspond, dans une **[4@138]** large mesure, au degré d'impersonnalité dans leur travail et à la force de leur contact intérieur avec l'âme. A vous, immergés dans la fumée et le fracas du combat, il n'est pas facile de porter un jugement de valeur sur les personnes et le résultat de leurs activités. Le jugement doit se faire sur les plans intérieurs et il est de la compétence des Guides qui veillent sur l'humanité. Je vais indiquer brièvement quelques-unes des qualités que les Maîtres cherchent chez les travailleurs.

Ils cherchent à voir si la flamme intérieure produite par les efforts de réflexion et d'actions sages brûle plus intensément, ou si elle est cachée et faible à cause du tourbillon des courants astraux et des formes-pensées d'antagonisme, ambitions, envies personnels.

Comme conséquence de l'activité déployée dans les affaires mondiales,

certains individus auront un contact plus intime avec le travail de la Hiérarchie, alors que d'autres seront temporairement rejetés. Le pouvoir de dominer l'astral et de travailler du plan mental comptera grandement.

Ils cherchent ceux qui savent lutter pour le triomphe d'un principe, tout en gardant intact le lien d'amour. Cela compte plus que ce que l'on peut imaginer et celui qui peut rester fidèle, continuant à aimer tous les êtres humains, qui rejette le compromis, qui refuse d'éprouver un sentiment de haine, est rare aujourd'hui ; les Grands Etres peuvent s'en servir. Veillez donc, vous tous qui travaillez, à avancer avec une claire vision, un ferme propos et une juste action. Apprenez à traiter avec patience et compréhension ceux de vos frères qui ont choisi un principe inférieur, qui sacrifient le bien du groupe à leurs fins personnelles et recourent à des moyens indignes. Allez au devant d'eux avec amour, toujours prêts à leur tendre une main secourable, car ils ne pourront éviter de faire des chutes sur le chemin et ils apprendront ainsi la rigueur de la loi. Soyez prêts à les relever et à leur offrir l'occasion de servir, sachant que le service est le grand guérisseur et l'instructeur. **[4@139]**

Les Grands Etres cherchent chez les travailleurs la qualité de souplesse et d'adaptation, ce qui est une des lois fondamentales de l'espèce, si admirablement appliquée dans la nature. Le transfert de cette loi sur les plans intérieurs et son application dans le nouveau cycle de travail doivent être entrepris. La loi d'adaptation implique la reconnaissance du besoin, de la force nouvelle qui entre en action dans le nouveau cycle, la reconnaissance qui doit conduire à la synthèse du besoin et de la force, tandis que le soi personnel n'est plus qu'un simple foyer d'action et de transmutation des cinq sens physiques et leur extension jusqu'aux plans subtils afin que vue, ouïe, toucher, goût et odorat se fondent, utilisables pour le grand œuvre. Sur le plan physique, ces sens tendent à l'unification et l'intégration de la vie personnelle et à l'adaptation du monde physique aux besoins du soi personnel. Sur les plans plus subtils, ils doivent être transmués jusqu'à devenir adéquats aux besoins du groupe dont l'individu n'est qu'un fragment. La capacité de faire cette transmutation est une des qualités recherchées par les Grands Etres chez les individus qui auront le privilège d'inaugurer la nouvelle ère.

Par-dessus tout, ils cherchent dans l'homme l'élargissement du canal de communication entre l'âme et le cerveau physique par le mental, car la présence de ce canal dans l'être humain est l'indice de sa préparation à être utilisé comme instrument de travail. On pourrait presque dire qu'ils cherchent des hommes qui aient construit l'antahkarana, ce canal de communication entre la conscience de l'âme et le cerveau physique. Leur choix de travailleurs s'inspire du pouvoir

acquis personnellement, des talents acquis chèrement. Si le travailleur a des possibilités, les Grands Etres l'emploient **[4@140]** avec joie. Un point de vue faux a été parfois présenté et enseigné. Les hommes ne doivent pas chercher les Maîtres dans le but d'acquérir des pouvoirs. Les Maîtres seront trouvés quand l'homme aura acquis les qualités qui le rendent apte au travail de groupe et qui peuvent être développées, par un enseignement sérieux, en pouvoirs supérieurs de l'âme. La capacité de diriger des groupes destinés à l'activité de la nouvelle ère est la conséquence de la discipline imposée à soi-même. Les dirigeants seront choisis parmi ceux qui sont sensibles à la vie intérieure. Cette direction n'est pas conférée à ceux qui luttent pour les charges et les pouvoirs, qui regardent seulement aux conditions extérieures, négligeant les causes fondamentales, ou qui mettent le soi personnel et le propre pouvoir avant le bien du groupe. Elle sera donnée à ceux qui se dédient, dans une complète abnégation, au bien de l'ensemble.

Reprenons l'étude de l'AUM. Le Son, ou Mot Sacré, correctement employé, a divers effets dont nous parlerons brièvement.

OM énoncé avec une intense concentration de la pensée a une action puissante, destructive, sur la matière grossière du corps mental, du corps affectif et du corps physique. Enoncé avec une intense aspiration spirituelle, il agit comme force d'attraction sur les particules de matière plus subtile qui remplacent celles qui ont été rejetées auparavant. Les étudiants devraient se rappeler ces deux activités en usant du mot sacré au cours de leur méditation. L'utilisation de ce mot a une valeur pratique et cause l'édification de corps propres au travail de l'âme.

L'usage de l'OM sert aussi à indiquer, à ceux qui travaillent sur les plans intérieurs et à ceux du monde extérieur qui sont doués de perception spirituelle, qu'un disciple est disponible pour le travail et qu'il peut être utilisé activement là où le besoin est le plus urgent. Les aspirants devraient en tenir compte afin que la vie **[4@141]** phénoménale coïncide avec l'impulsion intérieure spirituelle.

L'emploi du mot sacré a aussi sa place dans le travail magique de la Hiérarchie. Les formes-pensées sont construites pour incarner des idées ; puis elles arrivent en contact avec le mental des disciples qui, dans le groupe d'un Maître, sont responsables de l'exécution du Plan.

Ainsi les aspirants, habitués à développer la réceptivité et la maîtrise de leur corps mental, prennent conscience des idées que les Maîtres émettent du plan du Mental Universel et sont capables de collaborer intelligemment.

A leur tour – comme cette règle l'indique – les disciples créent des formes-pensées à partir des idées reçues et les utilisent dans leurs groupes au service de l'humanité. Le principal travail d'un disciple sur le plan mental consiste à :

1. Etre réceptif au mental du Maître.
2. Cultiver la compréhension intuitive correcte des pensées que le Maître lui envoie.
3. Incarner les idées reçues dans une forme adaptée au mental de ceux dont il s'occupe.
4. Rendre active sa forme-pensée par le son, la lumière, la vibration mettant en elle autant de la pensée universelle qui suffit pour permettre à un autre mental de prendre contact avec elle.

Ainsi les groupes sont-ils formés, organisés et enseignés et la Hiérarchie des Adeptes peut-elle atteindre les hommes.

Les disciples peuvent être employés encore pour d'autres activités. Mais, pour le moment, que les étudiants réfléchissent sur celles qui sont indiquées, les autres leur seront communiquées plus tard.

J'ajouterai encore que le son n'est vraiment puissant que si le disciple a appris à y subordonner les sons inférieurs. Dans la mesure où les sons qu'il émet normalement dans les trois mondes **[4@142]** sont réduits en nombre, en volume et en activité, il sera possible au Son d'être entendu et d'accomplir son dessein. Seulement quand le nombre des mots prononcés sera réduit et le silence cultivé, il sera possible au Mot d'exercer son pouvoir sur le plan physique. Seulement quand les voix de la nature inférieure et du propre milieu se tairont, "la Voix qui parle dans le silence" fera sentir sa présence. Du moment où le son des grosses eaux se taira, où les émotions seront apaisées, la note claire du Dieu des eaux sera entendue.

Peu de gens se rendent compte du pouvoir du mot ; pourtant il est dit "Au commencement était la Parole et la Parole était Dieu. Rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle". La lecture de ce passage ramène notre pensée à l'aube du processus créateur, quand, par le son, Dieu parla et les mondes furent créés.

Il a été dit que le principal agent actionnant la roue de la nature vers la vie phénoménale est le son, car le son originel, ou le Verbe, met en vibration la matière dont sont faites toutes les formes et il cause l'activité qui caractérise l'atome de la substance.

Les Livres Sacrés des peuples de l'antiquité et toutes les grandes religions portent le témoignage de l'efficacité du son pour produire tout ce qui est

tangible et visible. Les Hindous l'expriment de façon fort belle : "Le Grand Chanteur construit les mondes et l'univers est son Chant", ce qui est un autre mode d'exprimer la même idée. Si nous nous en rendons compte et saisissons la science établie sur ce concept, la valeur réelle de nos paroles et l'émission du son dans nos propos nous apparaîtront un fait important. **[4@143]**

Le son a été considéré, par les philosophes anciens et toujours plus par les penseurs modernes, comme l'agent supérieur utilisé par l'homme pour modifier lui-même et son milieu. La pensée, la parole et l'activité qui en résulte sur le plan physique constituent la triplicité qui fait de l'homme ce qu'il est et le mettent où il est. Le but du langage est "d'habiller" la pensée pour la communiquer à autrui. En parlant, nous évoquons une pensée et la rendons présente, amenant ainsi ce qui est caché en nous à une expression audible. La parole révèle ; la parole juste crée des formes bénéfiques tout comme la parole mauvaise produit des formes maléfiques. Sans bien le comprendre, nous continuerons à parler sans cesse et de manière irresponsable jour après jour, à faire usage de mots, à multiplier les sons, nous entourant de mondes de formes de notre propre création. Il faut comprendre toute l'importance de réfléchir avant de parler, nous rappelant l'injonction : "Avant d'être digne de parler, tu dois arriver à la connaissance". Donc, pensons d'abord, choisissons les mots justes pour exprimer des pensées justes, cherchant de prononcer correctement, de donner la juste valeur et la juste tonalité à chaque mot qui sort de notre bouche.

Alors notre langage parlé créera une forme-pensée incarnant notre idée. Alors nos paroles n'apporteront plus la discorde, mais la grande note d'harmonie que l'homme doit faire résonner. Il est intéressant de se souvenir que le mot, symbole d'unité, est divin, tandis que le langage, avec ses nombreuses différenciations, est humain.

Avec le progrès de l'évolution et l'élévation de la famille humaine à sa vraie place dans le grand plan de l'univers, le langage correct sera de plus en plus cultivé ; on pensera mieux avant de parler et, comme l'a dit un grand instructeur : "Par la méditation, **[4@144]** on remédiera aux erreurs dues aux paroles". L'importance réelle des formes de paroles, des sons justes, de la qualité de la voix, deviendra de plus en plus évidente et reconnue.

Le deuxième mot important dans cette quatrième règle est le mot *lumière*. D'abord le son, puis le premier effet du son, c'est-à-dire le jaillissement de la lumière qui révèle la forme-pensée.

La présence de la lumière se reconnaît par ce qu'elle révèle. L'absence de la

lumière produit l'apparente inexistence du monde phénoménal. Le but de la forme-pensée créée par le son est d'être une source de révélation. La forme-pensée doit révéler la vérité et apporter un aspect de la réalité à la connaissance du spectateur. La deuxième qualité de la forme-pensée à son niveau le plus élevé est d'apporter la lumière à ceux qui en ont besoin, à ceux qui avancent dans l'obscurité.

Je ne m'occupe pas ici de la lumière en tant qu'âme, cosmique ou individuelle, ni ne parle de la lumière en tant que deuxième aspect universel de la divinité. Dans ces instructions, je me limite à traiter de l'aspect de la vérité qui fera de l'aspirant un travailleur pratique, le mettant en mesure de travailler avec intelligence. Son travail principal (il s'en rendra toujours plus clairement compte) sera de créer des formes-pensées qui apporteront la révélation aux êtres humains qui pensent. Pour cela, il doit travailler occultement par le moyen du son, émané de la respiration ; par le moyen de la vérité révélée dans la forme, il apportera la lumière et l'illumination dans les lieux sombres de la terre.

Enfin il donnera vie à sa forme-pensée par la puissance de son assurance, de sa compréhension spirituelle et de sa vitalité. Ainsi deviennent évidentes la signification et l'importance du troisième mot de la règle, *vibration*. Le message du disciple est entendu, car il est émis par le son. Il apporte l'illumination, car il expose la vérité et révèle la réalité ; il assume une grande importance, car il vibre de la vie de son créateur et demeure vivant aussi longtemps **[4@145]** que pensée, son et intelligence l'animent. Ceci vaut pour un message, une organisation et pour toutes les formes de vie qui ne sont que les idées incarnées d'un créateur cosmique ou humain.

Il serait utile aux étudiants de prendre comme sujet de méditation ces trois mots son, lumière, vibration et trouver leur rapport avec les formes-pensées manifestées, soit cosmos, plan, règne, race, nation, être humain. Réfléchissez aux divers groupes d'agents créateurs : logoï solaires, anges solaires, êtres humains, etc. Etudiez les phases du processus créateur et observez combien contient de vérité *l'Antique Commentaire* :

> "Le son se répercuta parmi divers tourbillons de matière incréée et voici que le soleil et toutes les sphères mineures apparurent. La lumière se répandit à travers les diverses sphères et ainsi les nombreuses formes de Dieu, les divers aspects de Son manteau radieux brillèrent.
>
> Les sphères vibrantes et palpitantes tournèrent. La vie dans ses nombreux stades et degrés commença le processus de

développement et voici que la loi entra en action. Des formes apparurent et disparurent, mais la vie continua. Des règnes sortirent, contenant de nombreuses formes qui tournèrent ensemble, puis se séparèrent, mais la vie continua.

L'humanité, cachant le Fils de Dieu, le Verbe incarné, fit irruption dans la lumière de la révélation. Des races apparurent, puis disparurent. Les formes, voilant l'âme radieuse, émergèrent, atteignirent leur but, puis s'évanouirent dans la nuit, mais la vie continua, fondue avec la lumière. Elles s'unirent pour révéler la beauté, la puissance, la force active et libératrice, la sagesse et l'amour, que nous appelons un Fils de Dieu.

A travers les nombreux Fils de Dieu qui ne font qu'Un dans leur centre le plus intime, Dieu est connu dans son aspect de Père. Cette vie illuminée continua son chemin vers un point de pouvoir, de forces créatrices dont nous disons : "C'est le Tout, le Réservoir de l'Univers, le centre permanent des Sphères, l'Un".

Nous avons parlé des deux mots les plus significatifs de la quatrième règle, *son et lumière* ; il en émerge une idée dominante. **[4@146]** L'âme doit être connue comme lumière révélatrice ; l'aspect esprit sera, plus tard, connu comme *son*. La lumière et l'illumination sont les prérogatives du disciple arrivé à la troisième initiation, tandis que la véritable compréhension du Son, du triple AUM, facteur qui synthétise la manifestation, est donnée à celui qui a la maîtrise dans les trois mondes.

Le mot *vibration* doit retenir notre attention, sans toutefois le dissocier du mot suivant, *forme*. La vibration, effet de l'activité divine, est double. Provenant du règne de la subjectivité en réponse au son et à la lumière, elle provoque, tout d'abord, une réaction dans la matière. Elle attire ou réunit les atomes propres à construire molécules, cellules, organismes et, enfin, forme intégrée. L'aspect de la vibration doit être considéré comme dualité.

La forme, au moyen des cinq sens, devient consciente de l'aspect vibratoire de toutes les formes dans le milieu dans lequel elle fonctionne. Plus tard, dans le temps et l'espace, cette forme devient toujours plus consciente de sa propre vibration intérieure et, découvrant sa source originelle, s'éveille au soi et, plus tard, au règne du Soi. L'humanité est consciente de son milieu et, à l'aide de la vue, de l'ouïe, du toucher, du goût et de l'odorat, elle parvient à la connaissance du monde des phénomènes, vêtement extérieur de Dieu. La communication est

établie entre le Soi et ce que nous appelons le monde de la nature. Au cours de l'appropriation et de la synthèse de cette connaissance par le mental, l'habitant de la forme passe par les stades suivants :

1. La vibration est enregistrée et le milieu exerce son effet sur la forme. **[4@147]**
2. L'effet est noté, mais non compris. L'homme, soumis à la lente et constante pression de cet effet vibratoire, lentement s'éveille à la conscience ou perception spirituelle.
3. Le milieu commence à susciter intérêt et désir chez l'homme. L'attraction des trois mondes augmente constamment et retient l'homme durant des incarnations réitérées (mot plus correct littéralement et scientifiquement que le mot "répétées" ; chacun de nous est en réalité un mot "réitéré" qui résonne dans le temps et l'espace).
4. Plus tard, quand la vibration des formes du monde des phénomènes est devenue monotone à cause de la pression répétée, exercée dans le cours de beaucoup d'incarnations, l'homme commence à devenir sourd et aveugle au monde familier du désir et des phénomènes. Devenu insensible à son impact vibratoire, il devient de plus en plus conscient des vibrations du Soi supérieur.
5. Plus tard encore, sur le sentier de la Probation et du Discipulat, cette activité vibratoire plus subtile intensifie son attraction. L'attrait du monde extérieur cesse. Le monde intérieur domine sur la nature du désir.
6. Peu à peu, pour employer le langage des psychologues modernes, dans la forme extérieure, qui est l'appareil de réaction au processus d'éveil au monde des phénomènes, le disciple édifie un nouvel appareil, plus subtil, capable de réagir au monde subjectif et d'en avoir la connaissance.

Ce stade atteint, le contact vibratoire avec le monde extérieur de la forme s'atténue peu à peu jusqu'à l'atrophie du désir. Tout semble aride et indésirable, incapable de satisfaire l'ardente aspiration de l'âme. Commence le difficile processus de réorientation vers un monde nouveau, vers un nouvel état d'être ; une condition nouvelle de la conscience s'établit ; mais, du fait que l'appareil **[4@148]** subtil de réponse intérieure est au stade embryonnaire, un sentiment désagréable de vide, de tâtonner dans l'obscurité, prend possession de l'aspirant ; cette période de conflit spirituel et d'exploration met à l'épreuve son

endurance et sa résolution jusqu'à l'extrême limite.

Pourtant – point encourageant à ne pas oublier – tout "*s'accomplit selon la Loi et rien ne peut désormais empêcher que le travail se poursuive*". Notez cette phrase de la quatrième règle. Vient un moment où l'homme est réellement "fondé sur le roc" et, bien qu'il puisse encore expérimenter l'alternance de la lumière et de l'ombre, bien que les vagues des eaux purificatrices puissent l'entraîner et menacer de le renverser, bien qu'il se sente sourd, muet et aveugle, rien ne saurait finalement abattre le dessein de son âme. Ce qui manque à l'homme, c'est un corps spirituel développé et équipé pour pouvoir répondre à la vibration du monde intérieur spirituel. Pourtant ce corps existe à l'état embryonnaire ; le secret de son développement et de son fonctionnement est dans l'attitude du cerveau quant aux fonctions du corps éthérique, intermédiaire entre le cerveau, le système nerveux et le mental, ou entre l'âme, le mental et le cerveau. Ce n'est pas le moment de développer ce sujet, mais cette indication est donnée à l'aspirant intelligent et avisé pour qu'il y réfléchisse.

Les stades suivants sont donc traités dans la quatrième règle ; ils ont été traités avec clarté et, toutefois, avec la parcimonie qui caractérise les écrits occultes.

1. Intégration de la forme comme résultat de l'activité de l'âme par l'utilisation :
   a. du Son
   b. de la Lumière
   c. de la Vibration.
2. Développement d'un appareil de réaction au monde des phénomènes.
3. Détachement du monde des phénomènes comme effet de **[4@149]** son usage et de la satiété qui s'ensuit ; emploi d'un appareil de réaction plus subtil.
4. Réorientation de l'appareil de réponse de l'âme – mental, corps éthérique, cerveau et système nerveux ; l'homme parvient à la conscience du règne de l'âme, autre règne de la nature.
5. Renoncement au règne des formes en faveur du règne de l'âme, ce qui devient une habitude ésotérique. L'homme se stabilise dans la vie spirituelle. Rien ne peut plus l'entraver.

SCIENCE DE LA RESPIRATION

Nous en arrivons aux mots importants de la quatrième règle : "*L'homme respire profondément*". Cette phrase comprend plusieurs aspects de la vie rythmique. C'est la formule magique de la science de pranayama ; elle comprend l'art de la vie créatrice ; elle accorde l'homme à la pulsation de Dieu et cela par le détachement et la réorientation.

C'est une phrase remarquablement intéressante comme exemple caractéristique du langage occulte de la quatrième règle. L'art de la respiration est traité dans ses trois phases ; chacune d'elles mérite votre attention.

Le premier aspect est celui de l'*inhalation*. "L'homme respire profondément". Il prend son souffle dans les profondeurs de son être. Au cours de la vie phénoménale, il prend le souffle même de la vie de l'âme. C'est le premier stade. Dans le processus de détachement de la vie phénoménale, il tire la vie des profondeurs de son être et de ses expériences, afin de la restituer à la source d'où elle provient. Dans sa vie occulte, le disciple, développant un nouvel et plus subtil appareil prêt à réagir aux vibrations supérieures, **[4@150]** pratique la science de la respiration et découvre qu'avec la respiration profonde (comprenant les trois stades de la respiration inférieur, moyen et supérieur), il peut mettre en activité, dans le monde des expériences ésotériques, son corps éthérique et ses centres de force. Ainsi, les trois aspects de la respiration profonde comprennent l'expérience tout entière de l'âme ; tout aspirant qui s'intéresse à ce sujet peut réaliser les rapports avec ces trois types de respiration.

La règle poursuit : "il concentre ses forces", ce qui indique le stade appelé *Rétention du souffle*. Toutes les forces de vie sont maintenues calmement dans le lieu du silence ; quand ceci s'accomplit avec facilité et en oubliant le processus par l'habitude et l'expérience, l'homme peut voir, entendre et connaître dans un domaine qui n'est pas celui des phénomènes. Au sens le plus élevé, c'est le stade de la contemplation, qui représente la "pause entre deux activités". L'âme, le souffle, la vie se sont retirés des trois mondes et "dans le lieu secret du Très-Haut" dans la paix, contemplent la vision béatifique. Dans la vie du disciple actif, cela produit les intermèdes connus de tout disciple où plus rien ne le retient dans le monde de la forme, grâce au détachement et à la faculté de s'abstraire. Comme il lutte pour atteindre à la perfection, mais n'y est pas arrivé, ces intermèdes de silence, de retrait et de détachement sont souvent difficiles et obscurs. Tout est silence ; le disciple est déconcerté par l'inconnu et par le calme apparemment vide où il se trouve. Dans des cas avancés, cette expérience est appelée "la nuit obscure de l'âme", le moment qui précède l'aube, l'heure avant que ne fasse irruption la lumière glorieuse.

Dans la science du pranayama, ce moment suit l'inhalation où par le souffle toutes les forces physiques sont portées à la tête et, là, concentrées avant le stade de l'expiration. Ce moment de **[4@151]** rétention, maîtrisé, produit un intermède d'intense concentration ; c'est le moment où l'aspirant doit saisir une opportunité.

Vient ensuite le processus d'*Expiration*. Dans la quatrième règle, nous lisons : "il émet la forme-pensée". C'est le résultat du stade final de la science de la respiration. La forme-pensée, vitalisée par celui qui respire selon un rythme correct, est envoyée accomplir son œuvre et sa mission. Là réside le secret de l'activité créatrice.

Dans l'expérience de l'âme, la forme est créée, dans les trois mondes, par une intense méditation, toujours parallèle à la respiration. Par un acte de volonté, qui résulte en une expiration, engendrée dans l'intermède de la contemplation ou de rétention du souffle, la forme-pensée est envoyée dans le monde des phénomènes pour servir de canal pour l'énergie, de moyen d'expression et d'appareil de réaction dans les trois mondes de la vie humaine.

La méditation et la discipline enseignent au disciple le moyen d'arriver à de hauts moments d'intermède chaque fois qu'il concentre ses forces sur le plan de la vie de l'âme. Alors, par un acte délibéré de volonté, il expire ses buts, sa vie et ses plans spirituels dans le monde de l'expérience. La forme-pensée, ainsi construite, joue son rôle et la concentration d'énergies qu'il a réussi à atteindre agit efficacement. L'énergie nécessaire au prochain pas est donnée par l'âme, passe dans le corps éthérique, transmettant à l'instrument physique l'activité constructive nécessaire. Cet aspect du plan que le disciple a perçu dans la contemplation, et la partie du dessein de la Hiérarchie où l'âme se sent appelée à collaborer **[4@152]** sont expirés simultanément passant du mental au cerveau ; ainsi il émet la forme-pensée.

Enfin, dans la science du pranayama, ce stade comprend l'expiration du souffle qui, accomplie avec une idée et un but conscient, sert à vitaliser les centres et imprime à chacun d'eux une activité dynamique. Il n'est pas nécessaire d'en dire davantage ici.

Dans la science de la "respiration profonde", nous avons tout le processus du travail créateur et du développement évolutif de Dieu dans la nature. C'est le processus par le moyen duquel la Vie (existence unique) a donné naissance au monde des phénomènes ; la quatrième règle est, pour ainsi dire, le résumé des lois de la création. C'est aussi la formule selon laquelle l'âme individuelle agit en concentrant ses énergies pour leur manifestation dans les trois mondes de

l'expérience humaine.

L'usage correct du Souffle de Vie est tout l'art que l'aspirant, le disciple et l'initié pratiquent dans leur travail, en tenant compte que la science de la respiration est l'aspect le moins important et fait suite à l'usage correct de l'énergie, autre mot pour indiquer le souffle divin ou vie.

Dans la vie mentale du disciple et dans le grand travail à faire pour devenir créateur conscient avec la matière mentale, produisant des résultats dans le monde des phénomènes, la quatrième règle donne des instructions de base de la science tout entière du travail magique.

Cette règle mérite donc étude et considération attentives. Justement comprise, étudiée et appliquée, elle conduit l'aspirant du monde phénoménal au règne de l'âme. Les instructions suivies avec une exactitude scrupuleuse conduiront de nouveau l'homme dans le monde des phénomènes en tant que force créatrice en magie blanche, en tant que force qui modèle et domine la forme par le moyen de la forme elle-même.

Pour la formation de l'aspirant éduqué en Occident, il n'est **[4@153]** jamais exigé une obéissance aveugle et absolue. Seules sont données des suggestions sur la méthode et la technique qui se sont avérées efficaces pendant des milliers d'années pour un grand nombre de disciples. Certaines règles qui se réfèrent à la respiration, et au mode de vie pratique sur le plan physique, seront communiquées pour former le nouveau type de disciple de la nouvelle ère. Les gourous et les rishis qui veillent veulent une liberté plus grande pour les disciples. Il en découlera, peut-être, un ralentissement du développement au début, mais il est à espérer qu'il y aura un plus rapide progrès pendant les stades plus avancés sur le Sentier de l'Initiation.

Il est donc recommandé aux étudiants de poursuivre, pendant leur période d'entraînement, avec courage et joie, conscients de faire partie d'un groupe de disciples, conscients de ne pas être seuls, mais de participer à la force du groupe ainsi qu'à sa connaissance, à mesure que se développe en chacun la capacité d'y atteindre ; ils savent aussi que l'amour, la sagesse et la compréhension des Frères Aînés qui veillent soutiennent tout fils de Dieu aspirant, même si apparemment il est abandonné à soi-même pour lutter pour la conquête de la lumière par la force de sa propre âme omnipotente.

[4@155]

CINQUIEME REGLE

Trois choses préoccupent l'Ange Solaire avant que l'enveloppe créée ne descende : la condition des eaux, la sécurité de celui qui crée et une constante contemplation. Ainsi, cœur, gorge et œil sont unis pour un triple service.

[4@157]

L'AME ET SES FORMES-PENSÉES

Dans la règle précédente, nous avons traité du processus de création en relation avec :

1. Le créateur d'un système solaire ou d'un système planétaire.
2. L'égo, créateur de ses corps de manifestation. Il faut se rappeler que toute la famille humaine a été amenée à la manifestation par un groupe pareil d'égos.
3. L'homme, créateur des formes-pensées à l'aide desquelles il s'exprime, agit et dont il est entouré ; il faut avoir présent à l'esprit que seuls peuvent faire un travail vraiment créateur ceux qui agissent sur le niveau mental, les penseurs et les disciples des Maîtres.

Dans chaque cas, la forme objective est le résultat de la méditation de l'agent créateur, de la réaction de la matière sur laquelle agit la force générée dans la méditation, réaction qui détermine la forme et son utilisation par le son. Vient ensuite le stade où la forme, vue objectivement, devient une entité vibrante et vivante. Ainsi "le Verbe est fait chair" et ainsi toutes les formes, tous les univers, les hommes et les pensées viennent en manifestation.

Trois facteurs retiennent l'attention de l'agent créateur avant que la forme physique n'apparaisse sur le plan extérieur : **[4@158]**

1. La condition des eaux.
2. La sécurité de celui qui crée.
3. Une constante contemplation.

Nous traiterons brièvement de ces trois points, puis nous examinerons les trois facteurs auxquels le disciple doit prêter attention s'il veut devenir un collaborateur actif et puissant de la Hiérarchie. Les trois facteurs sont le cœur, la gorge et l'œil. Les règles, objet de notre étude, se prêtent à diverses interprétations. Pour le but poursuivi ici, nous nous occuperons seulement de l'interprétation qui concerne le disciple et son travail, sa préparation au travail

magique de l'égo pendant qu'il occupe et emploie une forme physique. Ces enseignements visent à être pratiques ; nous relèverons l'importance de l'entraînement et de la discipline du disciple et nous donnerons des indications et des suggestions ésotériques qui, bien comprises, conduiront à l'expérience et l'expérimentation de la vérité. Ceux qui ne sont pas de vrais aspirants ne connaîtront pas les indications et seront ainsi préservés du danger d'une expérience prématurée.

Commençons l'étude des trois facteurs du point de vue de l'homme qui crée des formes-pensées et non du point de vue d'un créateur solaire ou d'un égo sur le point de s'incarner dans une forme. Deux idées méritent ici d'être examinées. L'une est que le processus de création de formes-pensées fait partie du travail quotidien des aspirants dans la méditation. Si l'étudiant se rappelait que, pendant sa méditation, il apprend à construire des formes-pensées et à leur donner vie, il aurait plus d'intérêt pour son travail. La tendance de beaucoup d'aspirants, pendant la méditation, est de s'occuper de leurs défauts, de leur incapacité à dominer leur **[4@159]** mental, alors que ces aspects de leur effort seraient facilités s'ils concentraient leur attention sur la construction de formes-pensées.

L'autre idée, moins importante, est que, quand les égos se préparent à prendre des corps humains, ils sont très engagés dans le travail de méditation ; aussi est-il fort improbable qu'ils puissent être atteints par les médiums au cours des séances spirites ordinaires. Tout au plus, les médiums peuvent entrer en contact avec les égos récemment désincarnés, qui, dans la plupart des cas, sont dans des conditions de profonde abstraction d'un genre différent. Ce n'est pas le moment de nous étendre sur ce sujet, mais il peut intéresser ceux qui s'occupent du spiritisme.

1. LA CONDITION DES EAUX

L'homme, agent créateur, sous l'impulsion d'un but coordonné, d'une profonde méditation et d'une activité créatrice, a construit la forme-pensée qu'il cherche à animer par sa propre vitalité et à diriger par sa volonté. Le moment est venu pour cette forme-pensée d'accomplir sa mission et d'atteindre le but de son existence. Comme nous l'avons vu dans la règle précédente, la forme est "poussée hors" de son créateur par le pouvoir de l'expiration. Cette expression symbolique décrit un fait expérimental dans le travail magique. L'insuccès que le disciple rencontre dans son travail est souvent dû à son incapacité de comprendre la signification, à la fois ésotérique et littérale, de cette expiration dans son travail de méditation. L'expiration est le résultat d'une période

précédente de respiration rythmique, parallèle au travail concentré de méditation, suivie de la fixation de l'attention et de la respiration, quand le but de la forme créée est défini mentalement ; elle est aussi le résultat de la vitalisation de la forme-pensée par son créateur, forme-pensée dotée ensuite d'énergie, de vie et d'activité indépendante.

Le premier obstacle à la réussite de ce travail vient de l'incapacité du disciple à mener simultanément ces activités. Le **[4@160]** deuxième obstacle vient de la négligence dans l'étude de la condition des eaux, c'est-à-dire l'état de la substance émotive dans laquelle la forme mentale doit puiser la matière du plan astral pour devenir une entité agissante sur ce plan ; sinon, elle reste une forme morte sur le plan mental, privée du pouvoir moteur du désir, nécessaire pour l'accomplissement sur le plan physique.

Il est important de se rappeler que si la forme-pensée envoyée dans le monde émotif pour se revêtir d'un corps de désir (force agissante, cause de toute objectivité) se trouve immergée dans une "condition des eaux" purement égoïste, elle se perd, absorbée par le corps astral du disciple qui représente le point focal de toute l'énergie astrale employée par lui. Elle est entraînée dans un tourbillon dont le corps astral est le centre et elle perd la possibilité d'existence séparée. La comparaison avec le tourbillon est utile. Le penseur peut être comparé à celui qui, de la rive, lance un petit bateau dans le courant. Si le petit bateau est attire dans un tourbillon, il disparaît bien vite. Beaucoup de formes-pensées construites par l'aspirant pendant la méditation sont ainsi perdues à cause de l'état chaotique et tumultueux de son corps émotif. Ainsi les bonnes intentions n'aboutissent à rien et le travail prévu au profit du Maître ne se réalise pas, parce que, en passant sur le plan du désir et des émotions, la forme-pensée ne rencontre que les eaux troubles de la peur, du soupçon, de la haine, du désir purement physique. Les flots, plus puissants que la petite forme, la font disparaître ; elle cesse d'exister et l'homme est conscient d'un autre effort vain. **[4@161]**

Il se peut que la condition des eaux ne présente pas l'aspect d'un tourbillon engendré par soi-même, mais celle d'une mare dont l'eau est agitée sous l'effet des activités d'autrui. Beaucoup de disciples ont atteint un degré suffisant de maîtrise de soi et de détachement émotif. Ils ne sont plus victimes des désirs et des ambitions personnelles et ils sont relativement débarrassés du tourbillon des tendances égoïstes. Mais leur corps astral est encore fréquemment en état d'agitation du groupe pour lequel et dans lequel ils travaillent. Ils sont gais ou déprimés, satisfaits ou mécontents des résultats qu'ils atteignent ou n'atteignent pas. Ils s'agitent et se troublent tant pour le succès que pour l'insuccès, pour les

preuves de fidélité ou de trahison de leurs compagnons de travail et de service ; devant ces puissantes réactions, leurs formes-pensées, bien que construites avec soin, sont vaines. Leur capacité d'action est perdue, car ils sont encore trop attachés à la réussite de leur travail ; leurs efforts n'aboutissent à aucun résultat bénéfique.

Il existe encore d'autres conditions des eaux que chaque aspirant peut concevoir lui-même, mais il y en a une dont je voudrais parler. Le corps émotif du disciple, ou de l'aspirant, qui doit nourrir et alimenter la petite forme-pensée, avec son noyau mental, fait nécessairement partie de la forme émotive planétaire et vibre à l'unisson avec elle. Il faut bien le prendre en considération, car le corps émotif est mis en activité par les conditions générales des émotions et il doit être sagement traité de ce point de vue.

Trois sentiments dominent aujourd'hui dans la forme planétaire : la peur, l'incertitude, le désir exaspéré, dans la famille humaine, de biens matériels. Notez le mot "exaspéré". Le sommet du désir humain de bien-être matériel a été atteint et même dépassé. On peut dire que l'humanité a déjà surmonté de grandes **[4@162]** difficultés. Toutefois, le rythme des temps est encore très fort. L'aspirant qui cherche à servir au niveau mental doit comprendre, expérimenter et dépasser ces trois sentiments. A la peur, il doit substituer la paix, prérogative de celui qui vit dans la lumière de l'Eternel. A l'incertitude, il doit substituer l'assurance de l'objectif ultime qui naît de la vision du plan divin, du contact avec d'autres disciples et, plus tard, avec le Maître. Le désir des biens matériels doit être remplacé par l'aspiration aux biens qui sont la joie de l'âme : Sagesse, Amour, Pouvoir de Servir. Paix, confiance et juste aspiration sont les trois mots qui, bien compris et appliqués dans la vie quotidienne, produiront la juste condition des eaux qui garantira la survie de toute forme-pensée justement engendrée dans la méditation par l'homme qui fonctionne comme âme.

2. LA SECURITE DE CELUI QUI CREE

Il faut insister ici sur le fait, même si c'est un lieu commun, que beaucoup de personnes sont fréquemment tuées (au sens occulte, donc le plus important) par leurs propres formes-pensées La création de formes-pensées par la concentration et la méditation est quelque chose de très dangereux. Ne l'oublions pas. Il y a en effet des formes-pensées qui, n'étant pas revêtues de matière émotive, ne réussissent pas à descendre au niveau de la manifestation et empoisonnent l'homme au niveau mental ; ceci de deux manières :

1. Elles deviennent si puissantes au niveau mental que l'homme devient la victime de ce qu'il a créé. C'est "l'idée fixe" selon le langage des psychiatres, l'obsession qui conduit à la folie, la persistance d'une pensée sur un unique sujet qui terrorise son créateur.
2. En se multipliant si rapidement que l'aura de l'homme **[4@163]** devient comme un nuage épais à travers lequel la lumière de l'âme ne peut pénétrer. Ne réussissent non plus à pénétrer l'affection des êtres humains, les activités plaisantes, belles et réconfortantes de la nature et de la vie dans les trois mondes. L'homme est étouffé, suffoqué par ses propres formes-pensées et il succombe aux miasmes qu'il a lui-même engendrés.

Il y a en outre des pensées qui provoquent, dans le corps émotif, une réaction de nature toxique. Par exemple, il y a une certaine attitude mentale à l'égard de ses semblables qui engendre la haine, la jalousie et l'envie et qui a, sur le plan physique, des conséquences mortelles pour leur créateur.

Cela se vérifie dans le cas de délit ou de maladie, résultat d'une intention cristallisée. La pensée pure, le juste motif et le désir aimant sont les vrais remèdes à la maladie. Chaque fois que le désir s'élève à une activité constructive, la maladie est graduellement éliminée. Beaucoup d'hommes le désirent, mais peu sont ceux qui pensent. Il ne faut pas oublier que les Grands Etres ne cherchent pas ceux qui ne font que désirer et aspirer, mais ceux qui, au désir et à l'aspiration, unissent la détermination d'apprendre à employer leur corps mental et à devenir créateurs, et qui travaillent constructivement pour atteindre ces buts.

Voilà pourquoi, dans tous les systèmes et les méthodes de véritable entraînement occulte, l'accent est mis sur la pensée juste, le désir aimant et la vie pure. Seulement ainsi on peut se livrer à un travail constructeur ; seulement ainsi la forme-pensée peut passer sur le plan de l'objectivité et devenir un agent constructif sur le plan de la vie humaine.

3. UNE CONSTANTE CONTEMPLATION

On peut remarquer que le mot "méditation" n'est pas **[4@164]** employé ici. L'idée est différente. Le processus de méditation implique l'utilisation de la pensée et la construction mentale de la forme qui s'intègre dans celle des autres membres du groupe et qui est donc selon le Plan, au mieux des capacités de l'homme. Le moment arrive où celui-ci doit contempler avec constance ce qu'il a créé et, avec la même constance, lui insuffler la vie nécessaire pour accomplir

sa fonction.

L'homme cesse de raisonner, de penser, de formuler et de construire avec la matière mentale. Il donne simplement vie et énergie à la forme et l'envoie accomplir sa volonté. Plus il peut contempler avec constance et fermement, plus sa forme-pensée servira son intention ; et plus efficacement il exprimera l'idéal qu'il entend porter en manifestation. Dans ce travail est le secret de toute collaboration réussie avec le Plan.

Etudions maintenant les mots *Cœur, gorge et œil*, car ils ont une signification particulière. Ces trois organes constituent l'appareil dont les hommes disposent pour agir dans le cycle mondial, aujourd'hui plus proche.

Il est vrai que le nombre de disciples en incarnation en ce moment n'est pas considérable et que l'appareil dont ils se servent pour agir au niveau du discipulat est embryonnaire. Il faut se rappeler, toutefois, que ce cycle vient de commencer et qu'il durera longtemps. Il n'y a guère que quatre cents disciples acceptés dans le monde aujourd'hui (écrit en 1934), c'est-à-dire des hommes et des femmes qui savent réellement qu'ils sont disciples, qui connaissent leur travail et l'accomplissent. Plusieurs centaines, parmi les jeunes, sont près d'être acceptés et des milliers d'aspirants avancent sur le sentier de probation. **[4@165]**

Dans tous les groupes vraiment ésotériques, devrait se former un groupe où existerait la compréhension intellectuelle du mécanisme du cœur, de la gorge et de l'œil. Ces membres devraient se soumettre à une discipline et un entraînement qui leur permettraient d'en faire eux-mêmes la démonstration. J'attire votre attention sur ces paroles et en recommande l'étude.

Un mécanisme dans le corps physique entre en fonction de deux manières.

Premièrement, son usage est involontaire, c'est-à-dire que le possesseur de ce mécanisme ne comprend ni comment, ni pourquoi, ni quand il fonctionne. L'animal emploie un mécanisme semblable à celui de l'homme ; ses organes lui permettent de voir, d'entendre et de fonctionner comme l'homme ; mais il lui manque la compréhension mentale et la relation de cause à effet, caractéristiques du règne de la nature supérieur au sien.

Un état de choses semblable existe lors des premiers pas sur le sentier du disciple et du stade final sur le sentier de probation. Le disciple est conscient de capacités et de pouvoirs qu'il ne domine pas encore intelligemment. Il a des éclairs d'intuition et de connaissance, apparemment inexplicables et de peu d'importance immédiate. Il entre en contact avec des vibrations et des phénomènes d'autres niveaux, mais il est inconscient du processus qui lui

permet de les atteindre et il ne sait ni renouveler ni répéter l'expérience. Dans son corps éthérique, il sent des forces actives ; parfois il peut les localiser et il admet théoriquement qu'il se produit un éveil à une activité consciente, une structure septuple de forme symbolique et d'un effet puissant. Il ne réussit pas encore à la dominer et à l'employer en collaboration intelligente avec ses buts et ses idées, quand bien même il s'y efforce. Tout ce qu'il peut faire, c'est d'enregistrer ces phénomènes et noter ces expériences tenant compte que, dans les premiers stades de son développement **[4@166]**, seules les vibrations les plus grossières et matérielles sont enregistrées par sa conscience cérébrale. Il n'a qu'à attendre, s'appliquer à la purification de ses véhicules et à l'élimination de tout ce qui peut déformer et obscurcir sa vision. Cette période peut être plus ou moins longue selon qu'il se trouve pour la première fois dans la conscience subjective ou qu'il renoue le fil d'un travail déjà en partie réalisé.

Je voudrais dire à tous les sincères aspirants que l'entraînement spirituel qu'ils feront durant les prochaines années les conduira à la complète révélation de la vision et de l'ouïe astrales qui devront être complètement dominées. Le vrai disciple a essayé de transférer son centre d'activité du plan astral au plan mental, tendant à des états de conscience plus élevés encore jusqu'à la perception plus vaste et inclusive de l'âme.

Son but est d'arriver à des niveaux supérieurs et, à son stade atteint, il est inutile de regagner les facultés astrales, apanage, comme vous le savez, des races humaines peu évoluées et des animaux supérieurs. Quand il sera arrivé à l'état d'adepte, il pourra fonctionner sur le plan astral si c'est son choix ; il faut se souvenir que le Maître agit sur l'aspect âme des hommes et de toutes les formes, et non par leurs corps astraux, ce qui est souvent oublié des instructeurs en Orient et en Occident.

En agissant avec les âmes, la vraie technique de l'évolution est appliquée, car c'est l'âme dans les formes qui est responsable du développement extérieur et intérieur de la forme. Qu'il me soit permis de répéter aux aspirants que leur objectif principal est d'acquérir et de cultiver la conscience de l'âme et d'apprendre à agir et à vivre comme âmes. Tant que l'usage de leur appareil spirituel n'est pas volontaire, c'est-à-dire soumis à la volonté **[4@167]** consciente, il vaut mieux qu'ils cultivent leur mental, qu'ils étudient les lois qui régissent la manifestation et qu'ils apprennent à inclure dans leur conscience tout ce qui est désigné comme "supérieur".

Deuxièmement, quand l'usage de l'instrument subjectif sera devenu volontaire et que l'homme saura comment et quand l'employer, alors sa condition sera complètement changée et son utilité pour le service accrue.

L'utilisation du mental a conduit l'homme à la compréhension des buts de l'appareil physique. Maintenant l'usage d'une faculté supérieure, caractéristique de l'âme, lui donnera la maîtrise intelligente de son instrument et la compréhension des buts de son existence. Cette faculté supérieure est l'*intuition*.

Puis-je ajouter et souligner que c'est dans la mesure où un homme devient intuitif qu'il peut être utile au groupe du Maître ; aussi, je recommande à tous les aspirants d'étudier avec le plus grand soin la signification de l'intuition. Quand cette faculté commence à fonctionner, le disciple en probation peut passer à l'état de disciple accepté dans le groupe d'un Maître.

Comment, me demandera-t-on, le disciple peut-il le savoir sûrement ?

Je dirai que le disciple en probation est soumis à un entraînement intensif sans qu'il en soit toujours conscient. Quand il cherche avec sincérité à se préparer au service, ses tendances erronées lui deviennent évidentes. L'analyse des motifs de ses actions lui aide beaucoup à s'élever du monde astral ou émotif au monde mental où il pourra prendre contact avec les Maîtres ; c'est là qu'il faut les chercher.

Il arrive un moment où la lumière dans la tête non seulement est présente, mais elle peut, dans une certaine mesure, être utilisée. **[4@168]** Le karma de l'aspirant est tel qu'il lui est possible, en vertu d'efforts répétés, de gouverner sa vie de façon à satisfaire son karma et remplir ses obligations, et d'avoir une volonté suffisante pour faire face aux exigences de l'état de disciple. Son service, fait pour de bons motifs, commence à être efficace, car il perd de vue ses propres intérêts en considérant ceux des autres ; certains événements ésotériques ont alors lieu.

Le Maître discute avec quelques-uns de ses disciples anciens de la possibilité d'admettre l'aspirant dans l'aura du groupe et d'harmoniser sa vibration avec celle du groupe. En cas de décision positive, l'un des disciples anciens sert, pendant deux ans, d'intermédiaire entre le Maître et l'aspirant récemment admis. Ils travaillent ensemble, le disciple ancien adaptant la vibration du Maître pour permettre au corps du jeune disciple de s'accoutumer à une vibration plus élevée. Il imprime sur son mental, par le moyen de l'égo, les plans et les idéals de groupe et surveille ses réactions aux circonstances et aux occasions que la vie lui présente. Pour un certain temps, il assume les devoirs et la position du Maître.

Pendant cette période, l'aspirant ou le disciple en probation reste dans l'ignorance de ce qui lui arrive et ne se rend pas compte des contacts subjectifs.

Toutefois, il reconnaît en lui trois choses :

Une activité mentale plus grande. Elle lui cause, au début, beaucoup d'inquiétude, car il croit perdre le contrôle de ses pensées au lieu de les maîtriser. Ce n'est qu'un effet temporaire et graduellement, il reprend la maîtrise de son véhicule mental.

Une plus grande réaction aux idées et une plus grande capacité de vision du plan de la Hiérarchie, ce qui le rend tout d'abord très fanatique pour des idéals nouveaux, de nouvelles théories, de **[4@169]** nouveaux rêves pour améliorer le monde. Il adopte un culte après l'autre, s'illusionnant d'avoir découvert la voie pour rendre possible le millenium. Toutefois il retrouvera son équilibre et se dédiera aux tâches que la vie lui impose, apportant ainsi sa contribution à l'activité de tous, de son mieux.

Une sensibilité psychique plus grande, ce qui est un indice de croissance et une épreuve. L'aspirant peut se laisser séduire par les pouvoirs psychiques et avoir la tentation de détourner ses efforts consacrés au service de l'humanité et de les utiliser pour affirmer sa personnalité. Il est vrai que l'aspirant doit se développer harmonieusement, mais tant qu'il ne fonctionne pas consciemment comme âme, en collaboration avec l'intelligence, ses pouvoirs inférieurs doivent demeurer en veilleuse. Ils ne sont sans danger que pour les disciples avancés et les initiés ; ce sont des instruments de service qu'ils utilisent dans les trois mondes quand ils sont encore liés par la loi de Renaissance. Ceux qui ont atteint la Grande Libération et qui ont occultement "traversé le pont" n'ont plus besoin d'employer les pouvoirs inhérents aux enveloppes inférieures. Ils disposent de la faculté infaillible de l'intuition et de l'illumination du principe de Lumière.

Il y a beaucoup de confusion sur le fait de savoir comment un Maître fait savoir à un disciple qu'il est accepté. On croit par exemple qu'il est averti au cours d'une entrevue dans laquelle le Maître l'accepte et lui assigne sa tâche. Il n'en est rien. La loi demeure vraie dans le cas du disciple comme dans celui de l'initié et l'homme avance à l'aveuglette. Il espère, mais il n'est pas sûr. Il doute, mais il ne reçoit aucune assurance. De l'étude de soi-même et des exigences nécessaires, il déduit que, peut-être, il est arrivé à l'état de disciple accepté. Il agit donc en l'admettant et **[4@170]** surveille avec soin ses actes, ses paroles, ses pensées afin que rien d'indésirable ne vienne à déranger le rythme qu'il croit avoir établi en lui. Il poursuit son travail, intensifie la méditation, examine les motifs de ses actions et cherche à équiper son corps mental. Il ne manque aucune occasion de servir et il est fidèle à son idéal de service. Puis, quand il

sera plongé dans son travail au point de s'oublier soi-même, il verra un jour Celui qui le voit depuis si longtemps.

Cela peut se produire de deux manières, en pleine conscience de veille ou par l'enregistrement, dans le cerveau physique, de ce qui s'est passé pendant les heures de sommeil. Cet événement est accompagné d'autres reconnaissances.

1. L'événement est reconnu incontestablement, ne laissant aucun doute dans l'esprit du disciple.
2. Le disciple éprouve de la réticence à parler de l'événement à qui que ce soit. Des mois ou des années pourront s'écouler avant qu'il n'en parle et alors seulement à celui qu'il reconnaît comme disciple, soumis à la même influence de groupe et dont le droit de savoir est confirmé par le Maître de groupe.
3. Certains facteurs régissant le rapport entre Maître et disciple sont graduellement reconnus et la vie du disciple s'oriente d'après eux.
    a. Il s'aperçoit que les moments de contact avec son Maître dépendent des nécessités du groupe et se rapportent au service du groupe. Il découvre progressivement que le Maître ne s'intéresse à lui que dans la mesure où son égo peut être utilisé pour le service, par la personnalité sur le plan physique. Il commence à comprendre que le Maître travaille avec son âme et que c'est son égo et non sa personnalité qui est en rapport avec le Maître. Son **[4@171]** problème est de plus en plus clair et c'est celui de tous les disciples ; c'est de garder ouvert le canal faisant communiquer l'âme et le cerveau par le mental afin que le Maître, s'Il veut communiquer, puisse le faire sans difficulté. Parfois, un Maître doit attendre des semaines avant de se faire entendre de son disciple, car le canal est obstrué et l'âme n'est pas en rapport avec le cerveau. C'est spécialement le cas dans les premiers stades du discipulat.
    b. le disciple se rend compte que c'est lui-même qui ferme la porte par son psychisme inférieur, son incapacité physique et son manque de maîtrise mentale. Il découvre la nécessité de travailler sans arrêt sur son soi inférieur.
    c. Il trouve qu'il lui faut apprendre à discerner entre :

        La vibration de son âme,
        La vibration du groupe de disciples avec qui il est associé,
        La vibration du Maître.

Toutes trois sont différentes, mais il est facile de les confondre, surtout au commencement. La règle sûre pour les aspirants est d'admettre que, s'ils entrent en contact avec une haute vibration, il s'agit de leur propre âme, du Maître dans le cœur ; qu'ils ne s'imaginent pas (chose flatteuse pour leur orgueil personnel) que le Maître cherche à établir un contact avec eux.

d. Le disciple s'aperçoit aussi qu'il n'est pas dans les habitudes des Maîtres de flatter ou de faire des promesses aux disciples. Ils sont trop occupés et trop sages pour dire à leurs disciples qu'ils sont destinés à de hauts postes, ou qu'ils sont leurs intermédiaires, ou que la Hiérarchie compte sur eux. L'ambition, l'amour du pouvoir, l'affirmation de soi, caractéristiques de beaucoup de types mentaux, sont des épreuves à surpasser que sa personnalité lui fournit abondamment. Ces caractéristiques le trompent et **[4@172]** l'égarent, le conduisent à se mettre sur un piédestal d'où il est forcé de redescendre. Les Maîtres ne disent rien qui alimente l'orgueil, ni ne prononcent des mots qui encourageraient l'esprit de séparation.

e. Très vite, le disciple devient conscient que les Maîtres ne sont pas facilement accessibles. Ils ne peuvent consacrer que peu d'instants à communiquer avec lui ; seulement en cas d'urgence, s'il s'agit d'un débutant sur le Sentier, ils dépensent l'énergie nécessaire pour se mettre en rapport avec lui. Avec les disciples anciens, il est plus facile d'établir un contact et d'obtenir des résultats plus rapides. Souvenons-nous, toutefois, que plus le disciple est récemment reconnu, plus il a besoin d'attention et il croit qu'elle lui est due. Les serviteurs de longue date et plus expérimentés cherchent à remplir leurs obligations et à faire leur travail avec aussi peu de contacts avec le Maître que possible ; ils cherchent à lui éviter une perte de temps et considèrent souvent une entrevue avec le Maître comme la preuve d'un échec de leur part ; ils regrettent d'avoir dû prendre un temps précieux au Maître en le forçant à employer son énergie à sauver l'œuvre de l'erreur et, eux-mêmes, du mal. Le but de tout disciple est d'accomplir son travail en contact avec le centre d'énergie spirituelle constitué de son groupe, gardant ainsi le contact constant avec le Maître sans entrevue et sans contact phénoménal. Beaucoup de disciples attendent le contact avec leur Maître seulement une fois par année, généralement lors de la pleine lune de mai.

f. Le disciple apprend aussi que la relation de Maître à disciple est régie par la loi et qu'il y a des stades définis de contact et des degrés dans les rapports désirés. Nous allons les énumérer, mais sans nous y attarder.

1. Le stade où le disciple entre en rapport avec le Maître par un autre chéla sur le plan physique. C'est l'état de "petit chéla".**[4@173]**
2. Le stade où un disciple de haut rang dirige le chéla du niveau égoïque. C'est le stade de "chéla dans la lumière".
3. Le stade où, selon le besoin, le Maître entre en contact par :
   a. l'expérience d'un rêve vivifiant,
   b. un enseignement symbolique,
   c. l'usage d'une forme-pensée de lui-même,
   d. un contact pendant la méditation,
   e. le souvenir d'une entrevue dans son ashram.

   C'est le stade du "disciple accepté".
4. Le stade où, ayant manifesté de la sagesse dans son activité et de la compréhension du problème au Maître, le disciple apprend à attirer l'attention du Maître en cas d'urgence pour faire appel à sa force, sa connaissance, ses conseils. C'est instantané et ne prend pas de temps au Maître. C'est le stade du "chéla sur le fil, ou sutratma".
5. Le stade où le disciple peut savoir par quel moyen il peut établir une vibration et un appel qui lui donne droit à un entretien avec le Maître. Ce n'est concédé qu'aux chélas dignes de confiance et qui n'en useront que pour les besoins du travail. Nulle raison personnelle, nulle détresse ne les inciteraient à l'utiliser. A ce moment-là, le disciple est appelé "celui qui se trouve dans l'aura".
6. Le stade où le disciple peut atteindre le Maître n'importe quand. Ils sont en étroite relation. C'est le stade où le disciple est préparé à une initiation immédiate ou, l'ayant prise, il est formé à un travail spécial qu'il doit faire en collaboration. C'est le stade de "celui qui est dans le cœur du Maître".

Il y a encore un stade ultérieur, de plus intime identification, **[4@174]** où les lumières se mêlent, mais il n'y a pas de mots pour l'exprimer. Les périphrases employées pour distinguer les six stades mentionnés sont adaptées à la compréhension des Occidentaux et ne doivent nullement être considérées comme une traduction littérale des termes orientaux.

Tels sont certains des enseignements concernant les disciples ; il est essentiel qu'ils en reconnaissent l'importance et en fasse objet de méditation. Il faut qu'ils se rendent compte qu'un bon caractère, un haut niveau éthique, de bonnes mœurs et l'aspiration spirituelle, bien qu'étant une base indispensable, ne suffisent pas à ce que soit concédée l'entrée dans l'ashram du Maître.

Pour avoir le privilège de devenir un poste avancé de la conscience du Maître, il faut un désintéressement et une consécration auxquels peu sont prêts. Etre attiré dans l'aura du Maître de sorte que l'aura du disciple soit partie intégrante de celle du groupe présuppose une pureté que peu connaissent. Avoir accès au Maître et en être écouté demande un discernement aigu et une sensibilité que peu sont disposés à en payer le prix. Toutefois, la porte demeure grande ouverte à tous ceux qui désirent entrer et nulle âme sincère et sérieuse, qui se soumet aux exigences, n'est repoussée.

Nul doute, aujourd'hui, que ceux qui ont fait des progrès dans leur évolution ne voient hâter cette évolution comme jamais encore dans l'histoire. La crise actuelle est si grave, les besoins du monde si urgents que tous ceux qui sont capables d'entrer en contact avec la vie intérieure et, même dans une petite mesure, de sentir les vibrations des disciples plus avancés et des Frères Aînés de l'humanité, de capter les idéals émanant des niveaux supérieurs, sont soumis à un entraînement intensif, afin qu'ils deviennent des interprètes et des intermédiaires capables d'agir avec exactitude et efficacité.

Il est nécessaire de mettre en évidence certains facteurs et certaines méthodes qui se rapportent à l'écriture inspirée et l'écriture **[4@175]** médianique à propos de livres comme la *Doctrine Secrète*, les Livres Sacrés et tous les ouvrages qui ont eu et qui ont une grande influence sur la pensée de l'humanité. L'interprétation de ces œuvres dépend de beaucoup de causes, et l'importance des auteurs peut être surestimée ou négligée. Les termes employés par celui qui écrit dépendent de son degré de culture ; ils peuvent donc être inexacts ou prêter à une fausse interprétation. Aussi, il est nécessaire d'avoir une bonne compréhension du processus des phénomènes.

Certains transmetteurs travaillent entièrement sur le plan astral ; par conséquent, leur travail fait partie de la grande illusion. Ce sont des médiums qui s'ignorent et qui sont incapables de vérifier la source de leurs enseignements et, s'ils prétendent la connaître, ils se trompent fréquemment. Certains reçoivent des instructions d'entités désincarnées, dont l'évolution n'est pas supérieure à la leur, mais souvent inférieure. D'autres puisent dans leur propre subconscient, aussi il n'y a dans leurs écrits que des platitudes exprimées dans la terminologie chrétienne, teintées par le mysticisme du passé ;

leurs œuvres encombrent la table des disciples qui travaillent consciemment sur le plan physique.

Certains autres travaillent sur le niveau mental, apprenant par télépathie ce que les Frères Aînés et leur propre âme ont à communiquer. Ils puisent aux sources de la connaissance qui est dans la conscience égoïque ; ils deviennent conscients de cette connaissance accumulée dans le cerveau des disciples qui se trouvent sur le même rayon qu'eux. Certains encore sont déjà des postes avancés de la conscience d'un Maître et ils en connaissent la pensée. D'autres usent de plusieurs méthodes, consciemment ou inconsciemment. S'ils travaillent consciemment, il leur est possible de vérifier l'origine de l'enseignement reçu, appliquant la loi des **[4@176]** Correspondances et interprétant les symboles que la clairvoyance mentale leur permet de percevoir ; si au contraire, ils travaillent inconsciemment (il ne s'agit pas de psychisme astral), ils ne peuvent le faire qu'avec foi et discernement, jusqu'à ce qu'ils atteignent un plus haut degré de développement. Ils ne peuvent rien accepter qui soit contraire à ce qui est communiqué par la Loge des Grands Messagers et ils doivent être prêts à élargir et fortifier le modeste patrimoine de connaissance dont ils disposent.

Chaque génération doit produire ses voyants. Voir, c'est connaître. La faute de vous tous est de ne pas voir ; vous ne regardez que d'un seul point de vue et vous ne voyez qu'un aspect partiel de la Vérité ; tout ce qui est caché derrière échappe à votre vision à trois dimensions. Ceux qui aspirent à devenir de fidèles transmetteurs entre les Connaisseurs et les "petits" doivent garder les yeux fixés sur l'horizon pour embrasser une vision toujours plus ample ; ils maintiennent fermement la réalisation intérieure, cherchant à l'accroître ; ils croient à la vérité selon laquelle tout tend à la révélation et que la forme importe peu. Ils doivent surtout chercher à être des instruments sur lesquels on peut compter, que ne troublent pas les tempêtes passagères. Libérés du découragement, quoi qu'il arrive, dotés du sens aigu des proportions, d'un jugement équitable, d'un corps physique discipliné, ils se dévouent complètement à l'humanité. Quand ces qualités sont présentes, les Maîtres peuvent se servir de ces travailleurs ; sinon, ils doivent en chercher d'autres.

Certains disciples apprennent de nuit et rapportent régulièrement **[4@177]** à la conscience de leur cerveau physique les faits et les notions à transmettre. Diverses méthodes sont employées selon la nature des aspirants, certains ont un cerveau capable de recevoir télépathiquement les messages. Quant à moi, je traite de méthodes plus sûres et plus rares, utilisant le véhicule mental comme intermédiaire entre l'âme et le cerveau ou entre l'instructeur et le disciple. Des

méthodes de communication sur le plan astral comme l'oui-ja, l'écriture automatique, la voix directe, les déclarations faites par le médium temporairement possédé ne sont pas utilisées généralement par les disciples, bien que la voix directe le soit parfois. Les méthodes mentales supérieures sont plus avancées et plus sûres, mais elles sont rares.

Les vrais transmetteurs des niveaux égoïques supérieurs au plan physique procèdent selon l'une ou l'autre des méthodes suivantes :

1. Ils écrivent d'après leur connaissance personnelle et emploient leur mental concret pour exprimer cette connaissance en termes qui révéleront la vérité à ceux qui ont des yeux pour voir, mais ils sauront cacher ce qui est dangereux aux curieux et aux aveugles. C'est une tâche difficile, car le mental concret est peu adapté à exprimer ce qui est abstrait ; dans l'effort de traduire la vérité en mots, beaucoup de sa valeur réelle est perdue.
2. Ils écrivent suivant leur inspiration. Leurs qualités physiques, la pureté de leur vie, leur ferme propos, leur dévouement à l'humanité et le karma du service ont développé en eux la capacité d'atteindre aux plus hautes sources d'où jaillit la vérité pure, vérité symbolique. Ils peuvent capter des courants de pensée mis en mouvement par les grands Contemplateurs, appelés Nirmanakayas, ou des courants de pensée particuliers issus de l'un des membres du groupe des instructeurs. Leur cerveau réceptif leur permet d'exprimer par écrit les pensées captées, la fidélité de la transmission **[4@178]** dépendant de la réceptivité de l'instrument cérébro-mental du transmetteur. Dans ce cas, la terminologie, la forme et le style sont laissés au choix de celui qui écrit ; ils dépendent de sa préparation mentale, de l'éducation et de l'instruction reçues, de la richesse du patrimoine linguistique disponible, de sa capacité de comprendre la nature et la qualité de la pensée et des idées qui doivent être communiquées.
3. Ils écrivent parce que leur ouïe intérieure est en plein développement. Ils notent en grande partie par la sténographie et leur travail est conditionné par leur degré de culture. L'instructeur qui cherche à donner des plans plus subtils, des notions sur une particulière ligne de pensée, est guidé, dans son choix, par la présence d'un individu d'un certain développement des centres et de conditions karmiques déterminées. La responsabilité de l'exactitude du message est partagée entre celui qui procure l'enseignement et celui qui le transmet. L'agent sur le plan physique doit être choisi avec soin, car l'exactitude de la

transmission dépendra de sa disposition à être employé comme instrument, de sa polarisation mentale positive et de l'absence de réaction astrale. Il faut ajouter que plus un homme est cultivé, plus ses connaissances sont vastes et ses intérêts variés, plus il sera facile au maître intérieur de communiquer la connaissance. Fréquemment la matière dictée est étrangère à celui qui reçoit. Il est donc nécessaire qu'il dispose d'une solide culture, qu'il soit lui-même un chercheur sérieux de la vérité pour être choisi comme récepteur d'enseignements destinés au grand public ou à l'enseignement ésotérique. Surtout il doit avoir appris, par la pratique de la méditation, à concentrer son attention sur le plan **[4@179]** mental. L'affinité de vibration et d'intérêts détermine le choix du transmetteur. Notez : affinité de vibration et d'intérêts et non pas égalité.

Il y a trois méthodes pour accomplir le travail de transmission :

Premièrement, la clairaudience supérieure, communication de mental à mental. Il ne s'agit pas de télépathie, mais d'une forme d'audition directe ; il s'agit de la perception directe de la parole de l'instructeur avec lequel se déroule une conversation sur le niveau mental, les facultés supérieures servant de point focal. Les centres de la tête sont utilisés dans ce travail ; il est donc nécessaire qu'ils soient éveillés avant qu'il ne soit possible d'employer cette méthode. Dans le corps astral, les centres qui correspondent au physique doivent être actifs avant que le psychisme astral ne soit possible. Le travail inclut le réveil et l'activité des contre-parties mentales.

Deuxièmement, il y a la communication par télépathie. C'est l'enregistrement par le cerveau physique d'instructions venant :

a. d'un Maître directement au disciple, d'un disciple à un autre disciple, d'un étudiant à un autre étudiant.

b. du Maître, ou du disciple, à l'égo et de là à la personnalité par l'intermédiaire des sous-plans atomiques. La réussite de cette méthode est garantie surtout par la présence de matière atomique dans le corps de ceux qui l'adoptent.

c. d'égo à égo par le corps causal ; l'information se transmet selon la méthode précédente ou elle est emmagasinée pour être utilisée selon le besoin.

Troisièmement, il y a l'inspiration qui présente encore un autre aspect de l'évolution. L'inspiration est analogue à la médiumnité,

mais elle intervient entièrement sur le plan égoïque, utilisant le mental comme moyen de transmission au cerveau des connaissances de l'âme. La médiumnité se limite généralement aux niveaux astraux. Réfléchissez à la distinction entre inspiration et **[4@180]** médiumnité, elle éclaire bien des choses. La médiumnité est dangereuse. Pourquoi ? Parce que le corps mental n'est pas impliqué, aussi l'âme n'exerce pas d'influence. Le médium est un instrument inconscient ; ce n'est pas lui qui dirige et domine, il est lui-même dirigé et dominé. Souvent aussi, les entités désincarnées, qui usent de ce moyen de communication par le cerveau ou l'appareil vocal du médium, ne sont pas très évoluées et donc incapables d'employer les méthodes du plan mental.

Certains sujets combinent la méthode de l'inspiration avec d'autres moyens de recevoir des instructions ; d'une telle fusion vient une grande exactitude de transmission. Parfois aussi, comme dans le cas de H.P.B., il y a une profonde connaissance unie à la capacité de recevoir l'inspiration et la clairaudience mentale. On se trouve devant un instrument exceptionnel d'utilité et d'aide à l'humanité.

L'inspiration a son origine sur les niveaux supérieurs ; elle présuppose un degré d'évolution très élevé, car elle comprend la conscience égoïque et requiert la présence de la matière atomique, ouvrant ainsi la voie à de nombreux communicateurs. Elle ne présente pas de dangers. Il faut se souvenir que l'âme est toujours bonne ; elle peut présenter des lacunes dans la connaissance des trois mondes, mais pas de mal. L'inspiration est toujours sans danger, tandis que la médiumnité doit être évitée. L'inspiration peut impliquer la télépathie, car celui qui est animé par l'inspiration peut agir de trois manières :

a. Utiliser le cerveau physique d'une personne qui sert de canal transmetteur, y introduisant des pensées.

b. Occuper le corps du disciple, celui-ci se retirant dans ses corps plus subtils, abandonnant son corps physique.

c. Fusionner temporairement, pour ainsi dire, de façon que celui qui utilise et celui qui est utilisé se succèdent ou se complètent, selon le besoin, pour accomplir le travail fixé. Je ne puis l'expliquer plus clairement.

4. Ils écrivent ce qu'ils voient. Ce n'est pas une méthode très élevée. Vous aurez remarqué que, dans le premier cas, il s'agit de **[4@181]**

sagesse ou de disponibilité sur le niveau bouddhique ou intuitif ; dans le deuxième cas, il y a transmission du corps causal au niveau du mental supérieur ; dans le troisième cas, il y a un développement suffisant pour que l'aspirant puisse recevoir la communication qui lui est dictée ; dans le quatrième cas, il y a la capacité de lire dans la lumière astrale, mais souvent sans savoir faire la différence entre le passé, le présent et le futur. Il y a donc illusion et inexactitude. Pourtant cette méthode est parfois utilisée ; mais, à moins de l'être sous la stimulation directe d'un Maître, elle est sujette à erreur comme la clairaudience astrale. C'est la méthode de la clairvoyance mentale qui demande un mental capable d'interpréter, ce qui est rare.

Dans tous ces cas, des erreurs peuvent se glisser à cause des limitations physiques et de l'insuffisance de notre langue pour traiter de tels sujets. Dans le cas de ceux qui écrivent par connaissance personnelle, les erreurs d'expression n'ont pas d'importance. Dans le deuxième et le troisième cas, au contraire, les erreurs dépendent du degré d'évolution atteint par le transmetteur. Si, toutefois, il allie l'intelligence, la consécration au service à la capacité de recevoir, d'entendre et de transmettre, il corrigera rapidement les éventuelles erreurs et sa compréhension augmentera.

Plus tard, deux autres méthodes seront employées qui faciliteront la transmission de la vérité du côté intérieur au plan extérieur. Le pouvoir de l'écriture précipitée sera donné à ceux qui en seront dignes, mais le moment de l'emploi de cette méthode n'est pas encore venu. Il faut attendre que le travail des écoles ésotériques ait atteint un plus grand développement. Les conditions ne sont pas encore favorables, mais l'humanité est incitée à se tenir prête, l'esprit ouvert à de tels développements. Plus tard encore, viendra le pouvoir de matérialiser les formes-pensées. Viendront en **[4@182]** incarnation ceux qui seront capables de créer, de donner vie aux formes-pensées et de les rendre visibles aux yeux du monde. Ce n'est pas encore le moment, car le monde est encore trop rempli de peur et il n'a pas assez d'expérience de la vérité. Il faut une plus grande connaissance de la nature de la pensée et de la matière ; l'expérimentation doit se poursuivre par ceux qui ont un mental bien entraîné, capable de réagir aux plus hautes vibrations et des corps faits de matière très fine et purifiée. Arriver là implique discipline, souffrance, abnégation et abstinence. Veillez-y.

Le groupe des instructeurs, avec lequel l'aspirant et le disciple en probation peuvent entrer en contact sur le plan mental, se compose d'hommes sujets aux mêmes passions, riches d'une plus longue expérience sur le Sentier et d'une

plus sage maîtrise d'eux-mêmes. Ils ne travaillent pas avec les aspirants et les disciples par affection personnelle, mais parce que le besoin est urgent et ils cherchent ceux qu'ils peuvent former, surtout ceux qui sont disposés à recevoir l'enseignement, capables de l'enregistrer dans leur cerveau physique et capables aussi de s'abstenir de poser des questions, sachant attendre une ultérieure connaissance Permettez-moi de vous rappeler les paroles d'un Maître : "Reconnaissez en nous des hommes sains et équilibrés qui continuent à enseigner comme ils le faisaient sur terre, sans flatter les disciples, mais les disciplinant. Nous les guidons, les poussons à progresser, sans alimenter leur ambition par des promesses de pouvoir, mais en leur donnant des instructions et en leur enseignant des méthodes à appliquer, sachant que l'utilisation juste de la connaissance conduit à l'expérience et à l'accomplissement du but".

Souvent nous trouvons des étudiants plus occupés à connaître le Maître et à savoir ce qu'il fait qu'à leur propre travail. Pourtant l'unique préoccupation de l'aspirant devrait être de se préparer à servir, d'acquérir les qualités qui lui permettront une collaboration utile.

S'enquérir du Maître est plus intéressant que de s'enquérir des qualités requises pour arriver au discipulat. L'intérêt porté à ce qui **[4@183]** concerne les adeptes est plus fort que celui que l'aspirant devrait avoir pour la recherche et l'examen de ses limitations et de ses défauts, ce qui doit être son principal objectif. La curiosité pour les habitudes et les méthodes des Maîtres, pour leur manière d'agir avec leurs disciples se manifeste plus volontiers qu'une patiente application des habitudes et des méthodes de travail dans la vie de celui qui veut devenir disciple. Toutes ces tendances ne sont que des empêchements et une limitation. Aussi l'une des premières conditions pour entrer en communication avec les Maîtres est de détourner l'attention de tout ce qui les concerne et de la diriger sur les prochains pas à faire, en éliminant toute perte de temps, toute dispersion d'énergie, toute morosité, tout ce qui occupe inutilement la pensée.

Un Maître qui cherche des individus capables de recevoir son enseignement veut trouver trois qualités dont l'absence ne peut être compensée ni par la consécration, ni par l'aspiration, ni par la pureté de la vie. Il est essentiel que tous les aspirants saisissent clairement ce que les Maîtres cherchent et s'épargnent ainsi beaucoup de soucis et de démarches inutiles.

1. Le Maître cherche la lumière dans la tête.
2. Il étudie le karma de l'aspirant.
3. Il prend note de son service dans le monde.

Si rien n'indique que l'aspirant est, ésotériquement, une "lampe allumée", le Maître juge inutile de perdre son temps avec lui. La présence de la lumière dans la tête indique :

a. Le fonctionnement plus ou moins actif de la glande pinéale qui est le siège de l'âme et l'organe de la perception spirituelle. C'est dans cette glande que se produisent les premières transformations physiologiques après le contact avec l'âme, contact atteint par la pratique de la méditation occulte, la maîtrise mentale et l'afflux de la force spirituelle.

b. L'alignement de l'homme sur le plan physique avec son égo, ou Soi supérieur, dont le siège est le plan mental supérieur ; **[4@184]** la subordination de sa vie sur le plan physique à l'impression et à la domination de l'âme. Cet argument est suffisamment traité dans les premiers chapitres des Lettres sur la Méditation Occulte, dont l'étude est recommandée aux aspirants.

c. L'afflux de force par le sutratma ou cordon magnétique, ou fil de l'âme, au cerveau par le moyen du corps mental. Le secret de la vision spirituelle, de la juste perception et du juste contact réside dans une juste compréhension de ce qui vient d'être dit. Les Yogas Sutras de Patanjali sont le vrai manuel des disciples, des initiés et des adeptes, car en eux se trouvent les règles et les méthodes qui conduisent à la domination du mental, à l'apaisement du corps astral afin de développer et fortifier le fil de l'âme pour qu'il soit un vrai canal de communication entre l'homme et son égo. La lumière de l'illumination descend dans la cavité cérébrale et amène à l'objectivité trois domaines de connaissance, ce qui est souvent oublié ; c'est la raison de troubles et d'interprétations prématurées de la part du disciple ou de l'aspirant encore partiellement illuminé.

   La lumière met en évidence, dans la conscience, les formes-pensées et les entités qui dépeignent la vie inférieure et qui, dans leur agrégat, forment le "Gardien du Seuil".

   Ainsi la première chose dont l'aspirant devient conscient est ce qu'il sait être indésirable en lui, ses défauts, ses manquements, ses limitations ; tous les éléments regrettables qui font partie de son aura se révèlent à lui. L' obscurité en lui est intensifiée par la lumière qui luit faiblement en lui ; souvent il désespère et tombe **[4@185]** dans la dépression. Tous les mystiques en témoignent ; c'est une phase qu'il faut traverser avant que la pure lumière du jour ne chasse les ombres

et que le soleil dans la tête ne luise dans toute sa gloire.

d. La lumière dans la tête indique finalement que le disciple a trouvé le Sentier ; il lui reste maintenant à étudier et comprendre la technique pour intensifier et développer toujours davantage cette lumière, et devenir finalement une ligne magnétique, semblable au fil de l'araignée, le long de laquelle on remonte jusqu'à la source de la manifestation pour pénétrer dans la conscience de l'âme. Ce langage est symbolique et pourtant exact ; il donne, à ceux qui peuvent comprendre, la juste notion, tout en protégeant ceux qui ne savent pas encore.

"Le sentier du juste est semblable à une lumière resplendissante" et, en même temps, l'homme doit devenir lui-même le sentier. Il entre dans la lumière, s'identifie à la lumière et fonctionne alors comme une lampe qui apporte aux autres l'illumination et éclaire le chemin devant eux.

Avant d'admettre quelqu'un dans son groupe, le Maître doit savoir si un tel pas est karmiquement possible pour lui, ou s'il existe, dans son passé, des conditions qui empêchent son admission pendant cette incarnation.

Il y a trois facteurs à examiner, séparément et l'un par rapport à l'autre :

Premièrement, y a-t-il, dans la vie présente d'un être humain, des obligations karmiques qui ne lui permettraient pas d'agir comme disciple ? Un homme ne peut devenir disciple et mériter l'attention d'un Maître que si sa vie compte pour quelque chose dans la famille humaine, s'il a eu de l'influence dans sa sphère d'activité et s'il peut exercer une action sur le cœur et la pensée de ses **[4@186]** semblables. Si ce n'est pas le cas, ce serait une perte de temps pour le Maître ; cet homme peut être aidé d'une autre façon, par exemple, en lui facilitant l'occasion d'acquérir une connaissance plus étendue par des livres ou des instructeurs ; cette connaissance, qui n'est encore que théorique, deviendra peu à peu expérience sous la conduite de son égo, le Maître dans le cœur. Un homme ne devient disciple que quand il peut collaborer à l'exécution du plan de la Hiérarchie et donner vie et énergie aux efforts qui permettent à l'humanité de faire les pas en avant nécessaires. Cela implique, dans la vie sur le plan physique, du temps, de la réflexion, des circonstances favorables et d'autres facteurs. Il est possible qu'un homme ait atteint l'état demandé du point de vue du caractère, ce qui mérite l'attention du Maître, mais par ailleurs, cet homme a encore des obligations et des devoirs qui seraient des obstacles à un service actif dans une certaine vie. Le Maître doit en tenir

compte et l'égo de l'homme en est conscient.

Le résultat est souvent qu'un homme accumule beaucoup d'expériences (inconsciemment pour son cerveau physique), endosse une quantité exceptionnelle de responsabilités dans une vie particulière afin de se libérer pour le service et l'état de chéla dans une vie future. L'accomplissement du devoir dans son foyer, dans son cercle d'amis et dans les affaires est une préparation à une activité plus importante dans une prochaine vie. Du point de vue de l'égo, une vie est brève ; par l'étude, l'activité intelligente, le service aimant, la patience, l'homme élimine peu à peu, mais sûrement, les conditions qui empêchent son acceptation dans le groupe du Maître.

Le Maître étudie aussi les conditions du corps physique et des corps subtils de l'aspirant pour voir s'il s'y trouve des états de conscience qui mettraient obstacle à son utilisation. De telles conditions sont karmiques et doivent être corrigées avant que ne devienne possible l'admission dans le groupe du Maître. Un corps **[4@187]** physique malade, un corps astral sujet aux sautes d'humeur, aux émotions, aux illusions psychiques, un corps mental indiscipliné ou mal préparé constituent un danger pour l'aspirant, à moins qu'ils ne soient corrigés et perfectionnés. Le disciple est constamment soumis aux forces qui proviennent de trois sources :

1. Son propre égo.
2. Son Maître
3. Le groupe de ses condisciples.

S'il n'est fort, purifié et maître de soi, ces forces ne serviront qu'à stimuler des conditions indésirables, à développer ce qui devrait être éliminé et faire surgir les faiblesses cachées. C'est inévitable. Il faut beaucoup de temps en ce sens avant d'être admis dans un groupe de disciples, pour éviter qu'une bonne partie du temps précieux du Maître soit employée à éliminer les effets des violentes réactions du disciple sur ses compagnons du même groupe. Mieux vaut attendre et travailler progressivement et intelligemment sur soi, plutôt que de s'exposer avant le temps dans des lignes de force sans pouvoir les manier et maîtriser leurs effets.

Deuxièmement, un adepte aimerait savoir si d'autres chélas, avec lesquels il doit travailler, sont en incarnation en même temps que lui, étant lié avec eux karmiquement par d'anciens liens et un travail semblable.

Parfois, il peut être plus sage pour un homme d'attendre pendant un certain temps, avant de renaître, que ses collaborateurs, dotés de vibrations

semblables et habitués à travailler avec lui, se trouvent aussi dans des corps physiques, car un homme entre dans le groupe d'un Maître pour prendre part à un service déterminé et non pour y recevoir la formation et la culture qui le conduiront à l'état d'adepte. Les chélas s'entraînent et, quand ils sont prêts à un **[4@188]** certain travail, le Maître les utilise. Ils évoluent et font leur propre régénération ; à mesure qu'ils progressent, leur Maître particulier leur confie toujours plus de responsabilités. Il les forme à la technique du service, leur enseigne à percevoir la vibration du Plan, à répondre à cette vibration ; ils apprennent à se maîtriser et à se rendre aptes au service.

Il y a encore d'autres facteurs karmiques que le Maître doit prendre en considération, mais les trois dont je parle sont les plus importants pour l'aspirant en ce moment. Nous en avons parlé afin que nul travailleur sérieux ne se laisse décourager s'il n'est pas encore relié consciemment au Maître et n'est conscient d'aucune affiliation à un groupe ésotérique de disciples. Ce n'est pas nécessairement par insuffisance, mais il se peut que son âme ait choisi cette vie pour éliminer les obstacles dans l'un ou l'autre des trois corps, ou dans tous les trois ; il se peut qu'elle retienne plus sage d'attendre le moment où son admission apportera une plus grande contribution au groupe.

Le troisième facteur se réfère au service ; c'est celui où le disciple a le moins à dire et où il est le plus sujet à une mauvaise interprétation. L'ambition portée sur le niveau spirituel, le désir de fonctionner comme centre d'un groupe, l'envie de se mettre en évidence, de parler, d'enseigner, d'écrire sont souvent interprétés à tort, par l'aspirant, comme service. Le Maître ne regarde ni à la situation du travailleur dans le monde, ni au nombre de gens réunis autour de sa personnalité, mais il regarde aux motifs qui dictent son activité et à l'effet de son influence sur ses semblables. Le véritable service découle spontanément d'un cœur aimant et d'un mental intelligent ; il est le résultat du fait qu'un individu trouve sa juste place et sait y rester. Il est produit par l'afflux irrésistible de la force spirituelle et non de l'activité débordante sur le plan physique. Il est l'effet d'être comme un homme est vraiment, un divin Fils de Dieu, et non l'effet factice de ses paroles et de ses actions. Un vrai serviteur réunit autour de lui ceux qu'il est de son **[4@189]** devoir de servir et d'aider par la force de sa vie et de sa personnalité spiritualisée, non par sa prétendue supériorité et ses vaines paroles. Oublieux de lui-même, il sert dans un esprit de pure abnégation ; il fait son chemin sur la terre et n'accorde aucune pensée à la grandeur ou à la petitesse de ce qu'il fait ; il n'a pas d'idées préconçues de

sa valeur et de son utilité. Il vit, il sert, il travaille, il donne son énergie et ne demande rien pour le soi séparé.

Quand un Maître voit cette manifestation dans la vie d'un être humain, comme résultat de l'éveil de la lumière intérieure et le règlement de ses obligations karmiques, il fait résonner une note et attend pour voir si l'être humain la reconnaît comme la note de son groupe. S'il la reconnaît, il est admis dans son groupe de collaborateurs et peut se présenter devant son Maître.

CŒUR, GORGE ET ŒIL

L'aspirant arrivera à comprendre la véritable signification du cœur, de la gorge et de l'œil quand il aura assimilé la connaissance donnée dans ces instructions. Le but des Guides de l'humanité est de stimuler le fonctionnement de ces centres de force. Considérons :

1. Le centre du cœur, celui de la gorge et celui qui est entre les yeux.
2. Leur éveil et leur coordination.
3. Leur usage dans le cycle mondial futur.

Le sujet est de grande importance pour l'aspirant d'aujourd'hui, car le mécanisme du cœur, de la gorge et de l'œil, faisant partie de la structure intérieure qu'il doit apprendre à utiliser, **[4@190]** doit être maîtrisé et consciemment employé avant que ne soit possible une activité créatrice, du point de vue ésotérique. Il n'est pas fait allusion au travail des artistes dans leurs divers modes d'expression. Leurs efforts, pour le voyant, indiquent une coordination intérieure et une activité qui correspond à une impulsion intérieure, ce qui les conduira, avec le temps, à un travail ésotérique, vrai travail créateur sur les plans plus subtils.

Je suppose que l'aspirant ait une connaissance élémentaire du corps éthérique et de ses centres de force et qu'il sache, au moins par l'imagination, les situer. J'emploie à dessein le mot imagination, car avant d'avoir la connaissance et la claire vision, la supposition par l'imagination est un facteur puissant pour amener l'activité des centres.

Pour plus de clarté, faisons une liste de ces centres ou lotus, avec le nombre de leurs pétales et leur place. Pour le moment, leur couleur est sans importance pour l'aspirant, car beaucoup de faux renseignements ont été répandus pour l'égarer ; en outre, il faut savoir que les couleurs ésotériques sont

différentes des couleurs exotériques.

1.	Base de la colonne vertébrale (coccygien)	4 pétales
2.	Centre sacré	6 pétales
3.	Centre du plexus solaire. Diaphragme	10 pétales
4.	Centre du cœur	12 pétales
5.	Centre de la gorge (laryngé)	16 pétales
6.	Centre entre les yeux (frontal)	2 pétales
7.	Centre de la tête (coronal)	1 000 pétales

Il faut relever deux faits importants qui, bien qu'élémentaires et préliminaires, doivent être réalisés consciemment et faire partie de l'entraînement de l'aspirant. Il est facile de connaître théoriquement, mais non de réaliser. Il est facile de comprendre intellectuellement les informations concernant les centres de force, mais il est difficile de diriger les forces qui passent à travers ces tourbillons ; il est tout aussi difficile d'apprendre à fonctionner consciemment **[4@191]** par le moyen des centres supérieurs, subordonnant à eux les centres inférieurs ; ceci d'autant plus que tout doit se faire sans attribuer d'importance à l'aspect forme, comme c'est souvent le cas pour vitaliser les centres. Les deux faits importants sont les suivants :

1. Les trois centres situés au-dessous du diaphragme :
   a. le centre à la base de la colonne vertébrale,
   b. le centre sacré,
   c. le centre du plexus solaire,

   qui sont à présent les plus puissants et les plus actifs chez les hommes d'évolution moyenne, doivent être réorganisés, réorientés et amenés à l'état négatif, passif.
2. Les quatre centres situés au-dessus du diaphragme :
   a. le centre du cœur,
   b. le centre de la gorge,
   c. le centre entre les yeux,
   d. le centre de la tête,

doivent être éveillés et portés de l'état négatif à l'état positif, actif.

Ceci se fait de deux manières :

1. en transférant l'énergie positive des centres inférieurs dans les centres supérieurs ;
2. en éveillant le centre de la tête, par l'activité de la volonté.

Le premier effet s'obtient par la formation du caractère et la purification des corps que l'âme emploie en tant qu'instruments dans les trois mondes de l'activité humaine. Le deuxième effet est le résultat de la méditation et du développement d'un dessein organisé, imposé par la volonté à la vie quotidienne. La formation du caractère, la vie pure, la maîtrise des réactions émotives, la pensée juste, autant de lieux communs de tous les systèmes religieux, et, parce que nous y sommes habitués, ils ont perdu leur importance. Nous ne nous rappelons pas toujours que nous agissons en vérité avec des forces lorsque nous avons une vie droite et pure, soumettant des énergies à nos besoins, subordonnant les vies élémentales **[4@192]** aux exigences de notre être spirituel et rendant actif un mécanisme jusqu'alors latent et au repos. Quand les énergies latentes à la base de la colonne vertébrale sont transportées à la tête, passant par le plexus solaire – centre transformateur des énergies –, puis par la moelle allongée jusqu'au centre entre les sourcils, la personnalité, aspect matière, atteint son apothéose. La Vierge Marie, au sens individuel, c'est-à-dire le parallèle fini d'une réalité infinie, est "élevée au ciel" pour s'y asseoir aux côtés de son fils, le Christ, l'âme.

Quand les énergies du centre sacré, concentrées jusqu'alors sur le travail de création physique, la procréation, donc sources de la vie sexuelle, sont sublimées, réorientées et élevées jusqu'au centre de la gorge, l'aspirant devient une force créatrice consciente dans les mondes supérieurs ; pénétrant au-delà du voile, il commence à créer les structures qui détermineront finalement les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Quand les énergies du plexus solaire – expression de la puissante nature du désir qui alimente la vie émotive de la personnalité – seront transmuées et réorientées, élevées au centre du cœur, il en résultera la réalisation de la conscience de groupe, de l'amour de groupe, du dessein de groupe qui font de l'aspirant un serviteur de l'humanité, un digne collaborateur des Frères Aînés de la famille humaine.

Quand ces trois transferts auront eu lieu, commencera l'activité du centre de la tête, facteur fondamental, et par un acte de la volonté de l'âme qui est en nous, se produiront certains événements sur lesquels nous reviendrons plus

loin.

Le deuxième fait à avoir présent à l'esprit est que, au cours des transformations et des réorientations, le disciple s'éveille **[4@193]** psychologiquement à de nouveaux états de conscience, d'existence et d'être. D'où la grande importance d'agir avec prudence et pondération, afin que la compréhension mentale et la capacité de raisonner logiquement et avec bon sens puissent se développer parallèlement à l'éveil de l'intuition et de la perception spirituelle. Beaucoup d'écoles emploient des méthodes intensives, qui développent prématurément les facultés supérieures et conduisent l'aspirant hors du domaine du sentiment et du désir inférieur dans celui de l'intuition, négligeant complètement le développement des facultés intellectuelles et l'appareil mental. Il y a alors une lacune (toujours en langage mystique) dans l'instrument que l'âme doit utiliser dans les trois mondes où se déroulent ses efforts. Le mental avec ses facultés d'interprétation, d'organisation, de compréhension, ne joue plus aucun rôle. Là où la compréhension et les facultés mentales sont absentes, surgit le danger de malentendus, de crédulité et d'une interprétation erronée des phénomènes d'autres états d'existence. Sans le juste sens des valeurs, l'aspirant donnera plus d'importance aux choses non essentielles qu'aux réalités spirituelles.

Même si l'énergie afflue dans les centres de force, faute d'intelligence dirigeante, elle s'égarera et produira de tristes cas de perturbation, fréquents sur le sentier occulte et qui ont contribué à jeter le discrédit sur le travail de la Loge. Il y aura aussi des cas de surestimation de la personnalité, de fanatisme, de déséquilibre, d'individus qui s'arrogent des pouvoirs qu'ils n'ont pas. Ces individus sont en proie à l'astralisme ; ils errent dans la vallée de l'illusion, se considèrent différents des autres hommes. Ils se placent sur un piédestal au-dessus du reste de l'humanité et ils commettent **[4@194]** consciemment le péché de séparativité. A cette catégorie, s'ajoutent des cas de perversion sexuelle, produite par une stimulation excessive du centre sacré, des cas de névrose, d'hypersensibilité, d'émotivité excessive, causés par une vitalisation prématurée du plexus solaire, des cas de folie dus à la stimulation trop grande des cellules cérébrales, d'un travail de méditation mal avisé ; on comprendra, toujours plus clairement, la nécessité de procéder avec lenteur et circonspection et de donner la même importance aux processus mentaux et à la nature spirituelle.

L'aspirant moyen commence son travail sachant qu'il a des centres de force et désirant la pureté de caractère. Ceux qui savent lui assure que, par sa méditation, ses efforts, ses études et son service, des changements se

produiront, qui provoqueront, au profond de son être, un éveil dynamique. Il s'ensuivra une stimulation et une augmentation d'énergie qui établiront la prédominance de la vie spirituelle subjective qui s'exprimera comme énergie spirituelle par le moyen du corps éthérique. L'énergie ainsi exprimée change l'orientation de la vie vers de nouveaux intérêts et produit un effet magnétique et dynamique qui attire et élève l'humanité. Cette énergie, de nature septuple, utilise sept points focaux comme agent dans le corps éthérique.

Il est impossible à l'aspirant d'utiliser les sept types d'énergie dans les premiers stades du Sentier du Disciple. Pour l'entraînement, la plus grande importance est donnée à trois types d'énergie seulement.

1. *L'énergie de volonté,* force ou puissance, par l'intermédiaire du centre au sommet de la tête. C'est l'énergie spirituelle, provenant directement de la Monade par l'âme. Jusqu'à la troisième initiation, toutefois, le disciple doit clairement comprendre que l'aspect volonté de l'âme doit dominer sur la personnalité, **[4@195]** utilisant le corps mental pour arriver au centre de la tête, ce qui a comme conséquence le commencement du fonctionnement du lotus aux mille pétales. La ligne suivie par ce courant de force est :

    La Monade

    Atma. Volonté spirituelle.

    Le cercle interne des pétales dans le lotus égoïque, pétales de la volonté.

    Le corps mental.

    Le centre de la tête dans le corps éthérique.

    Le système nerveux et le cerveau.

2. *L'énergie d'amour-sagesse* par l'intermédiaire du centre du cœur. L'éveil de ce centre conduit à l'expansion de conscience qui initie l'homme à la vie de groupe. Il perd peu à peu le sens de séparativité et émerge finalement dans la pleine lumière de la réalisation, réalisation de l'unité avec le Dieu intérieur, avec l'humanité, avec l'âme de toutes les formes de la nature et, ainsi, avec l'âme universelle. Ce courant de force provient aussi de la Monade, par l'âme, et il suit la ligne :

    La Monade

    Bouddhi, amour spirituel, intuition

    Le deuxième cercle de pétales dans le lotus égoïque, pétales d'amour.

    Le corps astral.

Le centre du cœur.

Le courant sanguin.

Chez l'homme peut évolué, ce courant passe simplement à travers le centre du cœur pour arriver au plexus solaire et il emploie ses deux aspects, énergie vitale et qualité de l'âme, respectivement pour donner de l'énergie au courant sanguin et pour éveiller le plexus solaire. Ce dernier est alors le facteur dominant dans la vie **[4@196]** énergétique de l'homme, la force par laquelle la nature de désir s'exprime en lui jusqu'au moment où il fait la transmutation et la réorientation de son émotivité. Le centre du cœur entre en action et la vie du plexus solaire devient subordonnée à celle du cœur. Le résultat en est le développement des intérêts de groupe avec l'inclusivité, la diminution constante de l'intérêt porté à la personnalité et à tout ce qui est séparateur et égoïste.

3. *L'énergie d'intelligence active* qui pénètre la forme et crée des formes en harmonie avec les dessins subjectifs de l'intelligence dirigeante divine ou humaine. Cette énergie provient du troisième aspect de la Monade et sa ligne est la suivante :

La Monade

Manas, intelligence spirituelle, mental supérieur.

Le troisième ou cercle extérieur de pétales dans le lotus égoïque, pétales de la connaissance.

Le corps éthérique qui imprègne le corps physique.

Le centre de la gorge.

Les cellules du corps.

Chez l'homme peu évolué, l'énergie passe simplement à travers le centre de la gorge pour arriver au centre sacré, mettant ainsi en activité les processus générateurs et les facultés créatrices utilisés au cours de la reproduction et dans la vie sexuelle.

Tel est le résumé de l'activité des trois principaux courants d'énergie divine et leur direction.

Le rapport entre le centre de la tête et le centre à la base de la colonne vertébrale, où gît le feu assoupi, ne sera pas étudié ici, ni la fonction du plexus solaire comme centre de compensation des énergies inférieures. Ce qui importe est que l'aspirant ait une idée **[4@197]** générale et schématique de l'enseignement.

Tous les êtres humains finissent par parcourir le Sentier du Retour sous

l'influence de l'un des trois rayons majeurs. Tous, avec le temps, exprimeront la faculté de créer intelligemment, tous seront animés de l'amour divin et manifesteront la volonté conformément au dessein et au plan divins.

Le premier centre auquel l'aspirant doit consciemment donner vie et énergie, et sur lequel il se concentre dans les premiers stades du noviciat, est le centre du cœur. Il doit acquérir la conscience de groupe, devenir sensible aux idéals de groupe et être inclusif dans ses plans et ses conceptions. Il doit apprendre à aimer purement sans être poussé par l'attraction de la personnalité ou par le désir d'une récompense. Avant cet éveil dans le cœur, les pouvoirs créateurs du centre de la gorge ne peuvent lui être confiés, par crainte qu'il les utilise dans un but égoïste et ambitieux.

Il convient de noter que le développement des centres ne peut être envisagé du point de vue d'une passivité statique, ni sous l'angle d'une entreprise entièrement nouvelle. Nous sommes en plein processus d'évolution. Certains aspects de nos centres sont déjà éveillés et fonctionnent par rapport à la forme sans exprimer encore les qualités de l'âme. Nous avons derrière nous un passé long et laborieux. Aucun de nous n'est entièrement dominé par l'égoïsme ou la séparativité. La société humaine est, dès à présent, cohérente et interdépendante. L'humanité, dans son ensemble, a déjà fait beaucoup pour amener le centre du cœur à une activité partielle et pour éveiller certains des aspects les plus importants du centre de la gorge.

Le problème, pour beaucoup d'aspirants actuellement, est celui qui se réfère au plexus solaire qui est grand ouvert, actif et qui est presque entièrement éveillé. Le travail de transmutation **[4@198]** se poursuit simultanément et amène – on l'imagine aisément – des difficultés considérables et des conditions plutôt chaotiques. Le centre du cœur aussi commence à vibrer, mais il n'est pas encore éveillé ; le centre de la gorge est souvent prématurément éveillé par le transfert d'énergie provenant du centre sacré, ce qui est dû à plusieurs causes, parfois une intention, un dessein spirituels, mais le plus souvent la négation d'une vie sexuelle normale à cause des conditions économiques, ou le manque de vitalité physique prédisposant au célibat. Ce manque de force vitale est, à son tour, dû à plusieurs facteurs, principalement à une longue hérédité, qui produit la dégénérescence du corps physique, ou au célibat forcé dans des vies passées et qui est le résultat de la vie monastique et de la vie mystique. Quand l'éveil créateur se manifeste dans les arts – littérature, peinture, musique – ou dans l'organisation de groupe, ou par une réalisation, il n'en résulte aucun mal, car l'énergie trouve une issue normale. L'aspirant doit s'en souvenir, car son problème est des plus complexes. Il entre

aveuglément dans une situation qui est le résultat d'un long processus évolutif dont il n'a pas la clé. Ceci est spécialement vrai dans les stades précédant la première initiation, car il n'est pas encore capable de se souvenir du passé et de connaître l'avenir. Il doit se préparer et saisir au mieux l'occasion qui lui est offerte, guidé par les règles immémoriales du Raja Yoga et la lumière de son âme.

Après l'éveil du centre du cœur et du centre de la gorge, un échange d'énergie s'établit qui, à son tour, évoque une réponse de l'aspect du lotus aux mille pétales (lotus synthétique) par lequel l'énergie qui anime les centres du cœur et de la gorge s'écoule normalement. Cette activité réceptive et ces réactions apportent deux **[4@199]** résultats qu'il s'agit de noter avec soin.

Premièrement, la lumière dans la tête apparaît. Une étincelle (si je puis dire) s'allume entre l'énergie supérieure positive "adombrante" attirée au centre de la forme du lotus aux mille pétales, et la vibration qui va en augmentant dans les centres du cœur et de la gorge. Ces deux centres inférieurs, à leur tour, réagissent aux énergies provenant des centres situés au-dessous du diaphragme.

Deuxièmement, le centre entre les sourcils commence aussi à vibrer. Cet important lotus à deux pétales symbolise le travail d'unification de l'âme avec la personnalité, c'est-à-dire du subjectif avec l'objectif. Certains ouvrages sur l'occultisme l'appellent le Lotus aux 96 pétales, mais ce n'est là qu'une différenciation qui se rapporte aux énergies concentrées dans les deux pétales. Le nombre des pétales de force dans les centres (sauf les deux centres dans la tête) est de 48. Ces énergies dans leurs deux aspects, énergie vitale-physique et énergie de l'âme, constituent les 96 vibrations des deux pétales du centre ajna ou centre entre les sourcils. Il faut se rappeler que le mot "pétale" est l'expression symbolique d'une force et de son effet apparent sur la matière.

Les cinq centres avec leurs 48 pétales sont donc synthétisés dans le lotus à deux pétales ; on a ainsi 48 + 2 = 50, nombre de la personnalité parfaite, car 5 est le nombre de l'homme, et 10, celui de la perfection. Symboliquement aussi, si l'on additionne 48 et 96, on obtient 144, nombre qui représente le travail des 12 **[4@200]** Hiérarchies créatrices (12 × 12), l'union parfaite de l'âme et de la personnalité, ce qui est le but auquel tend l'évolution. Si l'on multiplie 144 par 1000 (nombre des pétales du centre au sommet de la tête), on a le nombre de ceux qui seront sauvés, selon l'Apocalypse, c'est-à-dire 144 000 hommes, qui pourront se tenir devant Dieu, car les trois chiffres indiquent la personnalité. Quand l'homme aura accompli le grand travail en lui-même, quand il aura reconnu le nombre 144 000 comme symbole de l'accomplissement, il pourra se tenir devant Dieu, non seulement devant l'Ange de la Présence, mais devant la

Présence elle-même.

EVEIL DES CENTRES

La question se pose maintenant de savoir comment se fait cet éveil et cette coordination des centres. Que faut-il faire pour leur donner l'énergie et produire l'activité de synthèse des trois centres ? De telles questions mettent le vrai instructeur devant une difficulté. Il n'est pas facile de donner une idée exacte des activités ésotériques qui se développent parallèlement à la formation du caractère. Souvent, l'aspirant désirerait de l'instructeur un enseignement neuf et, entendant répéter de vieilles vérités, si vieilles et si connues qu'elles ne produisent aucun effet et aucune réaction, il éprouve une grande déception quant à son instructeur, et il succombe au découragement et à un sentiment d'inutilité. Toutefois, l'instructeur ne peut se soustraire à la nécessité de répondre aux questions. Je dirai donc, le plus succinctement possible, quelles sont les conditions requises dans l'ordre de leur importance pour l'aspirant moyen. Puis-je traiterai chaque point séparément.

1. Formation du caractère, condition première et essentielle.
2. Motif juste. **[4@201]**
3. Service.
4. Méditation.
5. Etude technique de la science des Centres.
6. Exercices de respiration.
7. Etude de la technique de la Volonté.
8. Développement du pouvoir d'utiliser le temps.
9. Eveil du feu de Kundalini.

Le dernier point ne sera pas commenté, étant donné le stade d'évolution présent. Il est évident que la plupart des aspirants en sont au troisième et au quatrième point et commencent à peine à travailler le cinquième et le sixième point. Je traiterai donc brièvement de chacun de ces points, cherchant à faire comprendre combien est grande la responsabilité de celui qui acquiert la connaissance. Rendez-vous compte que si vous utilisiez toutes les connaissances obtenues au cours de votre entraînement et en faisiez un fait d'expérience personnelle, et si vous viviez jour après jour ce qui vous a été enseigné, vous vous trouveriez devant le portail de l'initiation ? Réalisez-vous qu'une vérité doit être élaborée dans la trame de la vie quotidienne avant que

d'autres vérités puissent vous être révélées sans danger ?

1. FORMATION DU CARACTERE

Ces neuf points doivent être étudiés sous l'aspect force et non selon leur importance éthique ou spirituelle. Souvenez-vous que "l'initié entre dans le monde des forces" et l'enseignement qu'il reçoit rend cette entrée possible. Chacun de nous entre dans la vie avec un certain équipement qui est le produit des expériences et des efforts dans les vies précédentes. Cet équipement comporte des défauts ou des lacunes et il n'est que rarement équilibré. Un individu est trop mental, un autre trop psychique ; chez un troisième, domine le physique et un autre encore a une tendance au mysticisme. Il y a des hommes hypersensibles, irritables, susceptibles, d'autres présentent des caractéristiques **[4@202]** opposées. Il y a ceux qui sont centrés dans leur nature animale, dont la vision de la vie est strictement matérielle, tandis que d'autres, au contraire, vivent une vie libérée des péchés de la chair. Les hommes présentent une infinie diversité, mais, dans chaque vie, une tendance domine, vers laquelle se dirigent toutes les énergies de leur nature. Il y a celui qui est entraîné par les forces physiques et il vit la vie d'un animal, ou il est gouverné par l'énergie astrale et il a une vie surtout émotive et psychique. Il y a aussi le cas d'hommes mus par les trois types d'énergie, physique, émotive et, parfois, animique. Il faut tenir présent à l'esprit que ce sont les corps que nous utilisons, comme âmes, qui constituent des corps d'énergies ; ces derniers sont composés d'unités d'énergie, d'atomes en état constant de fluctuation et qui se meuvent dans un milieu semblable au leur. L'âme est le noyau positif dans ces corps d'énergie, relativement statique dans la majorité des cas aujourd'hui. Elle n'exerce qu'une faible influence sur ses enveloppes et tend à s'identifier avec elles, renonçant ainsi temporairement à sa propre vie intrinsèque.

Un jour vient, toutefois, où l'âme s'éveille à la nécessité de dominer la situation et d'affirmer son autorité. Alors l'homme (spasmodiquement au début) prend en main son développement ; il découvre quel type d'énergie prédomine en lui et détermine son expérience quotidienne. L'ayant découvert, il commence à réorganiser, réorienter et reconstruire ses corps. L'ensemble de cet enseignement peut se résumer par deux mots : vice et vertu.

Le vice est l'énergie des enveloppes, individuelle ou synthétisée, dans la personnalité et qui dirige les activités de la vie, subordonnant l'âme aux enveloppes, c'est-à-dire aux impulsions et aux tendances du soi inférieur.

La vertu est l'évocation d'énergies nouvelles, d'un nouveau rythme

vibratoire permettant à l'âme de devenir le facteur positif **[4@203]** et, à ses forces, de dominer celles du corps. C'est le processus de la formation du caractère.

Permettez-moi d'illustrer ce processus par un exemple. Supposons qu'un homme soit victime d'un tempérament irritable et nerveux. Il lui est dit de rester calme, de cultiver le détachement, d'obtenir la maîtrise de soi. Il apprend que la disposition à être hargneux et de mauvaise humeur doit être vaincue et transformée en sérénité et douceur. Tout ceci peut apparaître comme un lieu commun privé d'intérêt. Pourtant la vraie signification est que, à la nature émotive, égocentrique, à l'activité du centre du plexus solaire (à travers lequel passent les forces puissantes du plan astral), devrait être imposé le rythme de l'âme, le Soi supérieur, qui produit le détachement de l'émotion et l'harmonie. L'effort de substituer la vibration supérieure à la vibration inférieure signifie travailler à la formation du caractère, ce qui est la première exigence pour fouler le Sentier de Probation. Après la lecture de ces instructions, l'étudiant sérieux est porté à faire l'examen et l'analyse de ses énergies, arrivant ainsi à une compréhension exacte et raisonnable des forces qui gouvernent sa vie et qui ont besoin d'être transformées et assujetties à l'âme ou cultivées et renforcées. A la lumière de la connaissance, il va de l'avant sur le Sentier vers son destin.

2. MOTIF JUSTE

Il est dit qu'un Maître de Sagesse est "le rare épanouissement d'une génération de chercheurs". Les questions que se pose le chercheur sont : Quel est le motif qui dicte mon aspiration et mes efforts ? Pourquoi chercherais-je à construire sur des bases solides ? Pourquoi invoquerais-je mon âme avec tant d'insistance ?

Arriver au juste motif demande un effort progressif dont la focalisation change sans cesse à mesure qu'on se découvre soi-même et que la lumière est plus intense sur le chemin ; constamment un motif supérieur surgit. Ainsi– autre exemple – un aspirant à ses débuts est presque toujours un dévot. Pour arriver **[4@204]** au niveau atteint par un ami ou un Maître vénéré, il lutte et il va de l'avant. Plus tard, l'objet de sa dévotion et de son effort devient l'un des Grands Etres, Frères Aînés de l'humanité. Il dédie toutes ses facultés et toutes ses forces à son service. Cette dévotion est, à son tour, remplacée par un amour vital de l'humanité ; l'amour pour un individu, si parfait soit-il, se transforme en amour pour la fraternité de tous les hommes. A mesure que l'âme gouverne plus complètement son instrument et qu'elle se manifeste toujours plus, l'amour pour

la fraternité humaine est remplacé par l'amour de l'idéal, du Plan et des desseins divins pour l'univers. L'homme parvient à se reconnaître comme un canal à travers lequel les forces spirituelles peuvent agir et il se sent partie intégrante de la Vie Une. Il prend conscience que l'humanité même n'est qu'une fraction d'un tout et il s'immerge dans la grande Volonté.

3. SERVICE

L'étude du juste motif de nos actions nous conduit naturellement au service juste qui, dans sa forme objective, est parallèle à la conscience d'où provient l'incitation à agir. Du service comme expression d'amour envers la famille, la nation, on passe naturellement au service d'un membre de la Hiérarchie, du groupe d'un Maître et de là au service de l'humanité. Finalement, se développe la conscience du service du Plan, service qui est consécration au dessein de Celui qui a tout porté en manifestation pour accomplir un objectif spécifique.

4. MEDITATION

Nous ne nous attarderons pas sur ce sujet, car il a fait l'objet d'une grande partie des enseignements donnés dans d'autres de mes livres. Beaucoup d'entre vous se livrent à la pratique de la méditation. Je l'ai mise au quatrième rang dans la liste ci-dessus, car la méditation est inutile et dangereuse pour celui qui s'y dédie sans avoir comme solide base un bon caractère et une vie pure. La méditation n'est alors que le moyen d'attirer des énergies qui servent à stimuler les aspects indésirables de sa vie, tout **[4@205]** comme de fertiliser la terre d'un jardin plein de mauvaises herbes en produit une riche moisson, alors que les petites plantes délicates sont écrasées. La méditation est dangereuse là où le motif est erroné, c'est-à-dire désir de progrès personnel, acquisition de pouvoirs spirituels à son profit, parce qu'elle ne sert qu'à renforcer les ombres dans la vallée de l'illusion et faire se développer le serpent de l'orgueil caché dans la vallée du désir égoïste. La méditation est dangereuse là où manque le désir de servir. "Service" est un autre mot pour indiquer l'utilisation de la force de l'âme pour le bien du groupe. Si cette impulsion manque, l'énergie qui, par la méditation, afflue dans les corps de la personnalité, n'étant pas utilisée et ne trouvant pas de débouché, tend à stimuler exagérément les centres, produisant des conditions désastreuses pour le néophyte. Les lois d'assimilation et d'élimination sont des lois de la vie de l'âme aussi bien que de la vie physique ; si elles sont ignorées, il s'ensuit des conséquences sérieuses aussi inévitables que dans le corps physique.

5. ETUDE DE LA SCIENCE DES CENTRES

Cette étude en est à ses débuts en Occident et elle est peu appliquée en Orient. Nous traiterons de cet argument de manière un peu nouvelle ; nous nous habituerons au nom des centres, à leur place, leurs rapports, mais nous ne donnerons aucun travail de méditation sur eux. Nous arriverons à en comprendre la vibration, la couleur, la signification astrologique ; nous ne nous occuperons pas des centres situés le long de la colonne vertébrale au-dessous du diaphragme, ni ne viserons à les utiliser consciemment comme le font parfois les personnes clairvoyantes ou clairaudientes. Tout le travail doit se faire dans la tête et de la tête. Là est le siège de la Volonté, ou aspect Esprit, agissant par l'âme ; là est aussi l'expression de synthèse de la personnalité. La compréhension du rapport entre les deux centres **[4@206]** de la tête et de leur influence réciproque amènera graduellement la domination de l'âme sur la personnalité et, par la suite, l'activité dirigée des cinq centres. Cette activité finit par devenir aussi automatique que le fonctionnement du cœur et des poumons.

L'intelligence qui préside, le Soi "situé sur le trône entre les sourcils" guidé par la lumière dans la tête éveillera aux intérêts de l'âme, de même que la conscience du "je" veille sur les intérêts égoïstes de l'homme ordinaire concentré sur lui-même. En assumant le rythme de sa vie divine et en collaborant consciemment au Plan, le disciple devient l'agent de son âme dans les trois mondes.

6. EXERCICES DE RESPIRATION

Au fur et à mesure que l'aspirant fait des progrès, les instructions nécessaires lui sont données. Permettez-moi de faire remarquer qu'aucun exercice de respiration ne peut-être fait sans danger tant qu'on ne cherche pas à imposer un rythme à sa propre vie quotidienne. Les deux activités doivent aller de pair. L'effet des exercices de respiration est multiple :

a. Oxygénation et purification du courant sanguin avec un effet bénéfique sur la pression. Il faut y voir un symbole et une analogie ; comme le sang s'oxygène par la respiration, ainsi la vie de l'homme se pénètre d'énergie spirituelle.

b. Imposition d'un rythme particulier, causé par l'espacement et la durée des différentes parties dont se compose la respiration : inhalation, rétention, exhalation.

c. Subtil effet du prana, élément subjectif sous-jacent à l'air inspiré et expiré, qui a une grande influence sur le corps éthérique. Les étudiants doivent se rappeler que les effets subtils sont plus puissants que les effets physiques. Ils produisent des effets dans deux directions, sur le corps physique **[4@207]** et sur le corps éthérique. Tout le corps éthérique adopte un rythme particulier qui varie selon les exercices de respiration. Si ce rythme est maintenu pendant une période assez longue, il peut avoir un effet de destruction ou de cohésion, selon les cas, sur le corps physique ; il peut diminuer ou augmenter la vitalité du corps éthérique.

d. Effet très puissant sur les centres selon la direction de la pensée de l'aspirant. Si, par exemple, il pense au plexus solaire, ce centre sera vitalisé et sa nature affective, renforcée. D'où la nécessité, pour les étudiants, de maintenir la méditation *fermement dans la tête*, afin que s'éveille le centre de la tête.

Personne ne peut mettre en doute l'effet des exercices respiratoires sur le corps éthérique. Aussi sûrement que manger et boire édifient ou détruisent le corps physique et aident ou empêchent son fonctionnement correct, de même les exercices respiratoires produisent des effets puissants s'ils sont pratiqués correctement pendant assez longtemps.

Que dire des trois dernières exigences ? Guère, car le moment n'est pas encore venu de les comprendre exactement. L'aspirant doit avancer pas à pas et la théorie ne doit pas toujours dépasser son expérience. Peut-être puis-je donner la clé pour comprendre ces trois exigences, formulant une règle simple pour la vie quotidienne. Elle sera comprise de ceux auxquels elle est destinée, sans faire de mal à ceux qui sont insuffisamment évolués. L'obéissance à cette règle créera subjectivement les conditions nécessaires à la manifestation requise.

Apprenez à user de la volonté suivant un dessein ferme et organisant votre vie quotidienne pour atteindre ce but.

Apprenez à disposer du temps non seulement pour l'organiser **[4@208]** et vous en servir, mais pour faire plusieurs choses à la fois, utilisant donc les trois corps avec synchronisme. Par exemple, pendant votre exercice quotidien de respiration, tenez-en le compte exact, écoutez attentivement pour percevoir le son qui "résonne dans le silence" de l'intermède. Pensez en même temps que vous êtes l'âme qui impose le rythme et parle. Chacun peut y arriver par la pratique.

Découvrez le serpent de l'illusion avec l'aide du serpent de la sagesse et

alors le serpent endormi montera vers le lieu de rencontre.

[4@209]

SIXIEME REGLE

> Les dévas des quatre inférieurs sentent la force quand l'œil s'ouvre ; ils sont chassés et perdent leur maître.

[4@211]

TRAVAIL DE L'ŒIL

Prenons maintenant comme sujet de notre étude l'une des plus simples règles de magie qui est, en même temps, l'une des plus pratiques et dont dépend tout le succès du travail magique.

Je voudrais faire remarquer à l'aspirant que la clé pour pénétrer dans la signification de cette règle est donnée par le mot "contemplation", déjà trouvé dans la règle précédente. Etudions donc ce mot et cherchons-en l'exacte définition.

"Contempler" signifie arriver à la vision ferme, dirigée dans une seule direction, d'un objectif spécifique. L'âme ou ange solaire tourne, pour ainsi dire, son regard dans trois directions.

1. Vers la Lumière supérieure, centre de vie ou d'énergie, qui cache en soi le dessein et le plan vers lesquels tend tout être. Je ne saurais m'exprimer plus clairement. Ce qu'est cette force dirigeante, ce qu'est le secret même de l'Etre sera seulement révélé au cours des initiations supérieures et ne sera complètement saisi qu'au moment où le corps causal, ou karana sarira, se désintégrant, toute limitation disparaît. Nous n'avons pas à nous préoccuper de la direction de la vision de l'ange solaire.
2. Vers le règne où l'ange solaire suprême domine le monde des âmes ou impulsions égoïques, celui du travail hiérarchique et de la pensée pure. C'est le royaume de Dieu, le règne de l'Etre céleste. C'est l'état dont les disciples deviennent de plus en plus conscients, là où œuvrent les initiés et d'où les Maîtres, selon leur **[4@212]** rang, dirigent le processus évolutif de la planète. Ces deux directions vers lesquelles regarde l'ange solaire constituent le monde de son expérience

spirituelle et l'objet de son aspiration. N'oublions pas que l'homme spirituel, l'ange solaire, a lui aussi un but à atteindre, qui deviendra l'impulsion dominante quand sa victoire sera complète sur son véhicule dans les trois mondes. Tout comme l'être humain en pleine possession de son intelligence peut commencer à fonctionner consciemment comme âme et prendre contact avec le règne de l'âme, ainsi l'âme dominante et en pleine activité, gouvernée par le principe de bouddhi, peut commencer à prendre contact avec l'état d'Etre pur où demeure éternellement la monade ou esprit.

Le développement de l'intellect chez l'homme indique son aptitude à fouler le Sentier jusqu'à la pleine conscience de l'âme. Le développement de l'aspect de bouddhi, ou amour-sagesse, chez l'ange solaire, démontre son aptitude à une ultérieure expansion de croissance de l'état d'Etre pur.

3. La troisième direction où regarde l'âme, et où elle exerce sa faculté de vision contemplative, est vers sa réflexion dans les trois mondes de la manifestation. L'objet de la longue lutte, entre l'homme supérieur et l'homme inférieur, est de rendre la personnalité capable de réagir aux forces émanant de l'âme et de devenir sensiblement consciente de ces forces, alors que l'âme "contemple" son triple instrument.

Il y a un rapport intéressant entre les trois "directions de la contemplation" et l'éveil des trois centres majeurs. On ne peut qu'y faire allusion, car le sujet est trop complexe. Beaucoup de facteurs régissent cet éveil et chaque aspirant, peu à peu, trouve de lui-même l'ordre et la méthode de cet éveil.

Le centre entre les sourcils, communément appelé le troisième œil, a une fonction particulière. Je répète que les étudiants ne doivent pas confondre la glande pinéale avec le troisième œil. Ils sont **[4@213]** en relation, mais ils ne sont pas la même chose, comme cela peut sembler au lecteur superficiel de la doctrine Secrète. H.P.B. le savait, mais la confusion apparente fut permise jusqu'à ce que fût mieux connue la nature éthérique de la forme. Le troisième œil se manifeste comme résultat de l'action vibratoire réciproque entre les forces de l'âme qui agissent par la glande pinéale et les forces de la personnalité qui agissent par le corps pituitaire. Ces deux forces, l'une négative et l'autre positive, réagissent les unes sur les autres et, quand elles sont assez puissantes, elles produisent la lumière dans la tête. Comme l'œil physique se manifeste en réponse à la lumière du soleil physique, de même l'œil spirituel se manifeste en réponse à la lumière du soleil spirituel. A mesure que l'aspirant se développe, il devient conscient de la lumière intérieure en lui et en toutes les formes, même

si elle est voilée par les enveloppes et les expressions de la vie divine. A mesure que la conscience de cette lumière augmente en lui, l'organe visuel intérieur se développe et le mécanisme permettant de voir à la lumière spirituelle se manifeste dans le corps éthérique.

C'est l'œil de Shiva, pleinement utilisé dans le travail magique, seulement quand l'aspect monadique, aspect volonté, domine complètement.

Au moyen du troisième œil, l'âme a trois activités :

1. C'est l'*œil de la vision* qui permet à l'homme spirituel de voir, au-delà des formes, tous les aspects de l'expression divine, de devenir conscient de la lumière du monde et de prendre contact avec l'âme dans toutes les formes. De même que l'œil physique voit les formes extérieures, de même l'œil spirituel perçoit l'illumination au sein de ces formes ; cette illumination indique l'état spécifique de l'être. Le troisième œil ouvre à l'homme le monde de la lumière.
2. *Le troisième œil est le facteur qui dirige le travail magique*. Tout le travail magique est exécuté dans un but défini, constructif, rendu possible par l'usage de la volonté intelligente ; autrement **[4@214]** dit, l'âme connaît le plan et, quand l'alignement est atteint et l'attitude est juste, l'aspect volonté de l'homme divin peut fonctionner et produire des résultats dans les trois mondes. L'organe utilisé est le troisième œil. L'analogie se trouve dans le pouvoir de l'œil physique de dominer d'autres êtres humains ou des animaux par le regard, et d'être capable, en les fixant, d'agir magnétiquement. Pareillement la force spirituelle s'écoule par le troisième œil focalisé sur un objectif.
3. *Le troisième œil a aussi un aspect destructeur* ; l'énergie qui passe à travers lui peut exercer un effet de désintégration. Elle peut, par l'attention concentrée, dirigée par la volonté intelligente, expulser de la matière physique. C'est l'agent de l'âme dans l'œuvre de purification.

Il faut noter ici que, dans chacun des corps subtils dans les trois mondes, il y a un point focal correspondant, et que le centre entre les sourcils n'est que la contre-partie physique (car la substance éthérique est physique) de correspondances intérieures.

Par ce point de focalisation, l'âme regarde ou contemple le plan mental, y compris le mécanisme mental. De même sur le plan affectif, l'âme est amenée à un état de conscience, ou de vision, de son enveloppe affective et du monde des phénomènes astraux ; le parallélisme physique existe pour le corps éthérique.

C'est la troisième activité de l'âme, le travail destructif pour libérer les vieilles formes, pour expulser des corps la matière indésirable et pour renverser les barrières qui limitent la véritable activité de l'âme.

Ces trois activités de l'âme, s'exerçant au moyen du troisième œil, correspondent aux trois aspects de l'âme que les étudiants feraient bien d'étudier sérieusement.

Voir la lumière au sein de chaque forme par le troisième œil (grâce à la réalisation de la lumière dans la tête, lumière spirituelle) **[4@215]** correspond à la fonction de l'œil physique qui révèle les formes à la lumière du soleil physique. Ceci correspond à la personnalité.

L'aspect de domination par l'énergie magnétique et de force d'attraction de l'œil spirituel, qui est le facteur dominant dans le travail magique, correspond à l'âme. En un sens très mystérieux, l'âme est l'œil de la monade et lui permet, celle-ci étant Etre pur, d'agir, de prendre contact, de savoir et de voir. L'aspect de destruction correspond à l'aspect de la monade ou aspect volonté. En dernière analyse, c'est la monade qui produit l'abstraction finale, détruit toutes les formes, se retire de la manifestation et achève le cycle du travail créateur.

Amenant ces conceptions à une expression pratique, par rapport à la règle que nous examinons, nous remarquerons que ces trois activités sont traitées dans cette Règle. Le troisième œil s'ouvre à la suite du développement conscient, du juste alignement et de l'influx de la vie de l'âme. Sa force magnétique agit alors, domine les vies des corps inférieurs, expulse les quatre élémentaux inférieurs (terre, eau, feu, air) et oblige les seigneurs lunaires à abdiquer. La personnalité, jusqu'ici souveraine, ne peut plus gouverner et l'âme assume la complète domination dans les trois mondes.

L'élémental terre qui est la totalité des nombreuses vies formant le corps physique, est dominé et "sent" le regard du Maître (le Maître dans la tête) sur lui. Les éléments grossiers qui constituent ce corps sont éliminés et remplacés par des atomes meilleurs et plus adéquats.

L'élémental astral, ou corps liquide, est soumis à une action semblable et à un effet stabilisateur qui met fin à l'agitation tempétueuse et fluidique qui le caractérisait jusque là. Par le pouvoir **[4@216]** magnétique de la domination de l'œil spirituel, l'âme reconstruit le corps astral et le maintient calme, concentrant sur lui son attention.

Un processus analogue se produit dans le corps mental. Les vieilles formes disparaissent à la claire lumière où travaille l'homme spirituel. *L'Antique Commentaire* l'exprime de la façon suivante :

> "L'âme jette un regard sur les formes du mental. Un rayon de lumière jaillit et les ténèbres disparaissent. Les formes mauvaises disparaissent et tous les petits feux s'éteignent ; les lumières mineures ne sont plus visibles.
>
> Par la lumière, l'œil éveille à la vie les modes d'Etre. Le disciple en reçoit la connaissance. L'ignorant n'y comprendra rien, car un sens lui fait défaut."

L'élémental air, compris symboliquement, est le substratum d'énergie qui agit par les formes du corps éthérique, lié intimement avec la respiration ; il est sujet d'étude de la science du pranayama. Cette forme élémentale est la structure éthérique complexe : les nadis et les centres. Tous les étudiants avancés savent bien que ceux-ci sont dominés par l'âme dont l'attention est concentrée sur eux dans la contemplation. L'action de l'âme s'exerce par le centre de la tête, focalisé dans la région du troisième œil et qui conduit à la juste activité par un acte de volonté. Dans ces mots, j'ai concentré la formule pour tout le travail magique sur le plan physique, travail accompli par l'âme par le moyen du corps éthérique et de la force dirigée par l'un ou l'autre des centres.

Concentrant intensément l'intention dans la tête et dirigeant l'attention, par le moyen du troisième œil, au centre à employer, la force trouve son juste débouché. Elle tire sa puissance de la volonté intelligente qui donne vie et énergie. Etudiez ces points, car vous trouverez en eux la clé du travail magique de reconstruction de votre vie, de reconstruction de l'homme entreprise par certains adeptes, et du travail magique de l'évolution du plan divin, force motrice de la Hiérarchie occulte.

[4@217]

SEPTIEME REGLE

> La dualité des forces se révèle sur le plan où la puissance vitale doit être cherchée. L'Ange solaire se trouve devant deux sentiers ; les pôles vibrent. Un choix s'offre à celui qui médite.

[4@219]

CHAMP DE BATAILLE DU PLAN ASTRAL

Commençons l'étude et l'examen de la septième Règle de Magie. Nous

avons terminé l'étude des six premières règles qui traitent spécifiquement du travail sur le plan mental et n'ont de valeur que pour ceux qui commencent à utiliser le pouvoir du mental dans le travail magique de création.

Il est intéressant de remarquer à ce propos que, à mesure que l'humanité entre en possession de son entité mentale, elle manifeste en même temps une tendance croissante vers le travail magique. Des écoles surgissent dont l'intention manifeste est de créer les conditions naturelles pour obtenir tout ce que l'on retient d'admirable ou de souhaitable. Les livres qui traitent du mental créateur inondent le marché et les discussions sur l'élan créateur et artistique sont jugés d'intérêt vital. Les psychologues accordent une grande attention à l'argument et, bien que pour le moment cet idéal soit envisagé surtout du point de vue du plan physique, tout l'ensemble indique une activité vibratoire dans l'âme du monde qui s'exprime au sein de l'humanité et provient du plan mental. Les pionniers de la famille humaine, les penseurs éminents et les créateurs sont plus sensibles et réagissent plus rapidement aux impulsions mentales. Ils sont une minorité, car la plupart des gens réagissent aux vibrations du plan des émotions et du désir. Pourtant de plus en plus, ils s'éveillent et le sens profond des six premières Règles de Magie se révélera toujours plus clairement. **[4@220]** Les quinze règles de Magie sont divisées en :

Six règles appartenant au plan mental.

Cinq règles appartenant au plan astral ou du désir.

Quatre règles appartenant au plan physique.

La principale idée à garder présente à l'esprit est que ces règles se limitent à traiter de l'emploi de l'énergie dans les trois mondes et que cette énergie est gouvernée consciemment par l'âme, ou mise en action par la force inhérente à la matière des trois mondes, indépendamment de l'âme. Dans ce dernier cas, l'homme devient la victime des forces de sa propre forme et de l'aspect matériel de la manifestation. Dans le premier cas, au contraire, il est le maître intelligent de son propre destin et dirige les énergies inférieures dans des formes et des activités par le pouvoir de ses impulsions mentales et de l'attention concentrée de sa propre âme. De l'examen des six règles déjà étudiées, ressortent quelques idées qui pourraient être résumées de la façon suivante :

Règle 1 – Réflexion qui se transforme en concentration.

Règle 2 – Réaction qui produit une action réciproque entre le supérieur et l'inférieur.

Règle 3 – Radiation qui se manifeste comme émanation de son. **[4@221]**

Règle 4 – Respiration d'où dérive le travail créateur.

Règle 5 – Réunion qui a comme résultat l'unification.

Règle 6 – Réorientation qui conduit à la claire vision du Plan

Les étudiants feraient bien de s'arrêter sur ces rapports et d'en dégager la synthèse fondamentale.

Dans les mots de la règle que nous étudions maintenant, nous avons la synthèse du plan astral avec sa fonction et son problème. Notez les termes utilisés dans les brèves phrases suivantes :

1. Le plan de la dualité des forces.
2. Le plan des deux sentiers.
3. Le plan où se cherche la force vitale.
4. Le plan des pôles qui vibrent.
5. Le plan où se fait le choix.

L'une des choses les plus importantes que tout aspirant doit faire est celle d'apprendre à comprendre le plan astral, à en comprendre la nature, à s'en libérer et, en même temps, à travailler en lui. Dans ces instructions, j'essaie de vous donner certains renseignements clairs sur ce plan, car quand un homme arrive à "voir" sur le plan astral et à garder l'équilibre et le calme au sein des forces qui vibrent en lui, il est prêt à l'initiation.

Prenons tout d'abord quelques-uns des mots utilisés pour décrire cette sphère de l'Etre divin avec laquelle l'homme doit s'identifier en premier lieu, où il doit pénétrer jusqu'en son centre, s'avançant à travers le voile de son illusion, et apprendre finalement à demeurer en équilibre, parfaitement détaché, exempt d'influences, complètement libre.

Le terme "astral", d'un usage courant, est en réalité inexact. H.P.B. au fond avait raison quand elle l'employait pour désigner le plan physico-éthérique. En établissant le contact avec le monde éthérique, on éprouve toujours une première impression de lumière brillante, scintillante. Toutefois, ce mot s'est identifié peu à peu à kama, le désir, et il était utilisé pour désigner le plan des réactions émotives.

Il est intéressant de le remarquer, car, en soi, c'est un exemple de l'effet du plan astral sur le cerveau humain qui, dans sa condition d'ignorance, renverse la réalité et voit les choses à l'envers. Le plan astral, vraiment vu par "l'œil ouvert" de l'aspirant, lui apparaît comme un épais brouillard, où règne la confusion, où les formes changent, où les couleurs se mélangent. Cette apparence

kaléidoscopique le remplit de désespoir. Il n'y a plus de lumière, étincelante ou claire. Apparemment, il n'y a qu'un désordre impénétrable, car c'est le lieu de rencontre des forces. **[4@222]** Quand le désordre règne aussi dans le corps de l'aspirant, ce dernier se fond dans le chaos qui l'entoure à tel point qu'il est presque impossible à l'âme qui y assiste de dissocier son propre mécanisme astral de celui de l'humanité et du monde entier.

L'aspirant doit donc, en premier lieu, apprendre à dissocier sa propre aura concernant ses émotions de celle du milieu environnant, ce qui prend beaucoup de temps. C'est pourquoi l'une des premières qualités de l'aspirant est le *discernement*, car c'est en utilisant le mental qui analyse et sépare que le corps astral est dominé.

Le plan astral est le plan de l'illusion, du mirage et d'une présentation déformée de la réalité. Cela parce que tout individu travaille activement avec de la matière astrale ; la puissance du désir de l'individu et de la collectivité est telle qu'elle détermine la formation d'images et de formes produisant des effets concrets sur la matière astrale. Les désirs individuels, nationaux, raciaux, ceux de l'humanité avec les désirs instinctuels des vies subhumaines, suscitent des changements constants dans la substance du plan astral. Il s'y édifie des formes temporaires, certaines d'une rare beauté, d'autres insignifiantes, et l'énergie de celui qui les crée leur donne vie. Ajoutez à ces formes le scénario toujours plus vaste et plus riche, appelé "registre akashique" qui a trait à l'histoire des émotions du passé, ajoutez l'activité des vies désincarnées qui passent par le plan astral soit à la sortie, soit à l'entrée en incarnation, ajoutez le désir puissant, intelligent et purifié de toutes les vies surhumaines, y compris celles de la Hiérarchie planétaire occulte, et vous pouvez vous faire une idée de l'ensemble des forces présentes sur le plan astral. Toutes ces forces agissent autour de l'être humain, sur lui et à travers lui, selon l'état de son corps physique et de ses **[4@223]** centres. A travers ce monde illusoire, l'aspirant poursuit son chemin, cherchant l'indice ou le fil qui le conduira hors du labyrinthe, se tenant fermement au plus petit fragment de réalité qui se présente à lui, apprenant à distinguer la vérité du mirage, ce qui est permanent de ce qui ne l'est pas, et le réel de l'irréel. Comme l'exprime *l'Ancien Commentaire* :

> "Que le disciple saisisse la queue du serpent de la Sagesse et, la tenant fermement, qu'il le suive jusqu'au centre le plus profond de la Salle de la Sagesse. Qu'il ne se laisse pas prendre aux pièges posés pour lui par le serpent de l'illusion ; qu'il ferme les yeux aux dessins colorés de son dos. Qu'il ferme les oreilles à sa voix mélodieuse. Qu'il fixe le regard

> sur le joyau qui resplendit sur le front du serpent dont il tient la queue et, guidé par son rayonnement, qu'il traverse la salle boueuse du maya. "

Aucun mirage, aucune illusion ne peut retenir longtemps celui qui se propose la tâche d'avancer sur le Sentier étroit comme le fil du rasoir, Sentier qui conduit à travers le désert, à travers les forêts denses, à travers les eaux profondes de la douleur et de la détresse, à travers la vallée du sacrifice et sur la montagne de la vision, à la Porte de la Libération.

Peut-être marchera-t-il parfois dans l'obscurité dont l'illusion a pour lui l'apparence de la réalité ; peut-être voyagera-t-il dans une lumière si éblouissante et aveuglante qu'il distinguera à peine le chemin devant lui. Il se peut qu'il vacille sur le Sentier, qu'il tombe sous le poids de la fatigue du service et de la lutte, qu'il se détourne temporairement de la juste voie et s'égare dans les sentiers de l'ambition, de l'intérêt personnel et de la séduction pour ce qui est matériel, mais l'erreur sera brève. Rien sur terre, ni dans le ciel ou en enfer, ne peut empêcher le progrès de l'homme qui est sorti de l'illusion et a entrevu la réalité au-delà du mirage du plan astral, et qui a entendu, ne serait-ce qu'une seule fois, la voix claironnante de sa propre âme. **[4@224]**

Le plan astral est aussi le Kurukshetra de l'humanité entière comme de l'individu. C'est le champ de bataille de chaque aspirant. Dans une vie ou dans une autre, vient pour chacun un moment de crise émotive où une action décisive doit être entreprise et où le disciple ou l'aspirant doit démontrer sa maîtrise sur la nature émotive. Ce peut être sous forme d'une grande expérience, de brève durée, mais qui exige toutes les ressources de sagesse et de pureté dont le disciple dispose ; ou il s'agit d'une période de tension émotive qui peut durer plusieurs années. En atteignant le succès et en arrivant à la claire vision et au juste discernement, le disciple témoigne qu'il est prêt pour la deuxième initiation.

Je voudrais faire remarquer que l'humanité traverse cette crise depuis le début de la guerre mondiale et continue maintenant, étant donné les conditions de crise actuelles. La première initiation de l'humanité, comme entité, a eu lieu quand fut possible l'individualisation et qu'une âme naquit dans le corps de l'humanité. Cet événement fut précédé d'une période de terrible tension, faiblement ressentie par les pionniers du règne humain sortis des rangs des hommes animaux. Quand cette crise sera surmontée victorieusement, la deuxième initiation de l'humanité aura lieu, c'est-à-dire le passage par le baptême et l'entrée dans le courant. Ainsi la guerre mondiale et ses séquelles constituent le Kurukshetra de l'Arjuna mondial et le résultat est encore

incertain. Toutefois, il n'y a pas lieu d'être pessimiste, un bon résultat est inévitable. C'est une question de réalisation plus ou moins rapide et de la libération de la grande illusion mondiale ; chaque aspirant doit y travailler. Tout homme qui se libère lui-même, qui voit clairement et qui cherche à se délivrer du mirage de l'illusion, collabore au Grand Œuvre. **[4@225]**

Le plan est celui où agissent et réagissent les paires d'opposés et où les grandes dualités se font puissamment sentir. Des réactions se produisent entre l'âme et son véhicule, la matière, mais nombreuses sont les dualités moindres dont le rôle est plus aisé à reconnaître par l'homme ordinaire.

Lumière et ténèbres réagissent mutuellement, comme le plaisir et la douleur ; le bien et le mal se rencontrent dans les mêmes champs où se meuvent les dieux, la richesse et la pauvreté sont confrontées. La situation économique moderne est de nature astrale ; elle est le résultat du désir et d'un usage égoïste des forces de la matière. La chaleur et le froid, comme nous entendons ces mots, sont l'effet, d'une manière très particulière, de l'interaction des paires d'opposés. Une des branches de l'occultisme s'occupe des effets des émotions de l'humanité sur les conditions climatiques.

Nous créons véritablement notre climat au vrai sens du mot. Quand le feu du désir sera consumé, la vie planétaire touchera à son terme, car les conditions climatiques nieront la vie à la forme, telle que nous la comprenons aujourd'hui.

Par rapport à l'homme, le secret de la libération réside dans l'équilibre des forces et des paires d'opposés. Le Sentier n'est que la ligne subtile qui sépare les paires d'opposés ; l'aspirant découvre ce Sentier et le parcourt sans jamais s'en détourner.

Il faut toujours se souvenir que quand l'homme discerne ces paires d'opposés, quand il a trouvé l'équilibre des forces de sa nature, quand il a trouvé le Sentier et qu'il est devenu lui-même le Sentier, il pourra travailler avec les forces du monde, maintenir l'équilibre des énergies sur les trois mondes et devenir un collaborateur des Maîtres de Sagesse. Prions et espérons que tel soit le résultat de notre compréhension de la nature du champ de bataille du plan astral. **[4@226]**

LES DEUX SENTIERS

Après avoir parlé de la nature du plan astral, nous traiterons de ses fonctions et de la relation du disciple avec les activités de ce plan. Résumons quelques points importants. Le plan astral est surtout un champ de bataille où

l'on combat pour la libération finale de l'âme emprisonnée. Il est utile de rappeler les principales caractéristiques des trois plans et des trois corps qui fonctionnent sur eux.

Le plan physique est celui de l'expérience dans la matière et par elle. C'est celui de l'extériorisation ; selon l'état et le point de développement de l'homme intérieur, correspondront sa forme extérieure et ses activités.

Le plan astral est celui où l'homme passe par trois états de conscience.

a. Par son appareil sensoriel, il acquiert la conscience du monde des formes et développe sa capacité de réagir à ces formes avec intelligence et sagesse. Il partage cette conscience avec le monde animal, tout en le dépassant de beaucoup à certains égards, grâce à la présence d'un mental capable d'établir des rapports et de les coordonner.

b. La sensibilité, ou perception, des états d'âme, des sentiments, des désirs, des aspirations qui prennent en lui leur origine dans le principe d'ahamkara, comme le dit volontiers l'occultiste. Cette sensibilité est commune à tous les hommes.

c. La conscience spirituelle ou sensibilité au monde spirituel et conscience supérieure. Elle a son origine dans l'âme ; elle présuppose la domination de la nature mentale, faculté qui **[4@227]** fait de l'homme un mystique. Tous les disciples ont cette conscience, fruit des victoires obtenues par l'expérience sur le plan astral.

Le plan mental dont le but principal est l'emploi correct de l'intellect. Il est caractérisé par trois stades :

a. Le stade où le mental reçoit les impressions du monde extérieur par les cinq sens et le cerveau. C'est un état négatif pendant lequel se font les "modifications du principe de la pensée" par les contacts avec le monde extérieur et les réactions du monde astral.

b. Le stade où le mental commence ses propres activités et où l'intellect devient le facteur dominant. Bien que mis en action par les facteurs énumérés plus haut, il réagit aux courants de pensée du plan mental et ces actions le rendent très actif. De celles-ci, naît une troisième activité dans laquelle le principe du raisonnement agit sur les notions acquises de ces deux manières, suit ses propres courants de pensée, construit ses formes-pensées et enregistre celles d'autrui.

c. Le stade où l'âme réussit, par la concentration et la méditation, à

imposer ses idées et ses impressions sur le mental maintenu "calme dans la lumière", mettant ainsi le corps mental capable de réagir aux impressions et aux contacts qui émanent du monde subjectif et du monde spirituel.

Pourtant la vraie bataille se livre dans le corps astral et elle atteint son point culminant et la violence quand le disciple est **[4@228]** doté d'un instrument physique fort et d'un corps mental bien équipé. Plus la sensibilité du corps astral est grande, plus fortes seront ses réactions au monde physique et aux conditions mentales. Il s'en suit que les disciples et les personnes très évoluées ont un corps astral plus puissant et qu'ils travaillent avec une tension émotive plus grande que ceux qui sont moins évolués et que les fils de Dieu libérés.

Il est donc conseillé aux étudiants d'avoir une attitude énergique vis-à-vis de leur nature émotive, se souvenant que la victoire vient d'en haut et ne peut être organisée d'en bas. L'âme *doit* gouverner et son "arme" dans la bataille est le mental consacré.

Il est intéressant de noter la suite occulte dans la description du plan astral selon la règle que nous examinons.

C'est le plan de la dualité des forces ; l'aspirant en devient conscient. L'homme peu évolué est conscient de la synthèse, mais c'est celle de sa nature physique. L'homme d'une haute spiritualité est aussi conscient de la synthèse, celle qui existe dans son âme, où la conscience est l'unité. L'aspirant conscient surtout de la dualité est tiraillé de-ci, de-là, entre les deux. Son premier pas le porte à discerner les paires d'opposés et à choisir entre elles. La lumière qu'il a découvert en lui le rend plus conscient de l'obscurité. Le bien qui l'attire le met en garde contre le mal qui est pour lui la ligne de moindre résistance. La douleur le rend conscient du plaisir ; le ciel et l'enfer deviennent des réalités pour lui. L'attraction qu'exerce sur lui la vie de l'âme lui fait sentir l'attraction de la matière et de la forme et il est forcé de reconnaître l'action de l'une et de l'autre. Il se sent en suspens entre deux grandes forces ; quand le fait de la dualité est saisi clairement, il comprend, lentement, mais sûrement, que le facteur décisif dans le conflit est sa **[4@229]** volonté divine qui prend la place de sa volonté personnelle, égoïste. Ainsi les forces dualistiques jouent leur rôle tant qu'elles ne sont pas vues comme deux grands courants d'énergie divine qui attirent dans deux directions opposées. L'aspirant s'aperçoit alors que devant lui s'ouvrent deux sentiers ; l'un conduit vers l'aride pays de la renaissance, l'autre conduit devant la porte dorée et à la cité des âmes libérées.

L'un est donc le sentier de l'involution qui fait pénétrer l'homme toujours plus profondément dans la matière dense ; l'autre est le sentier qui conduit au dépassement de la matière vers la conscience du corps spirituel par lequel il peut agir dans le règne de l'âme. L'un de ces sentiers sera connu au vrai disciple comme étant celui de la main gauche, l'autre étant celui de la main droite, de l'activité correcte. Sur le premier, il devient un magicien noir développant seulement les pouvoirs de la personnalité, subordonnés aux buts égoïstes de celui qui poursuit les satisfactions personnelles et ambitieuses, ce qui le limite aux trois mondes et lui ferme la porte qui s'ouvre sur la vie. Sur l'autre sentier, ayant maîtrisé la personnalité, il pratique la magie de la Fraternité Blanche qui œuvre toujours dans la lumière de l'âme et avec l'âme dans toutes les formes, ayant dépassé l'ambition du soi personnel. Le clair discernement entre ces deux sentiers révèle ce que certains livres d'occultisme appellent le "Sentier étroit comme le fil du rasoir" qui se trouve entre les deux. C'est "la Noble Voie du milieu" du Bouddha ; elle indique la subtile ligne de démarcation entre les paires d'opposés et entre les deux courants qu'il a appris à reconnaître, l'un conduisant aux portes du ciel, l'autre, vers le plus sombre des enfers.

En employant ses deux armes principales, le discernement et le détachement, l'aspirant acquiert la qualité appelée "puissance vitale". Comme l'œil physique est l'instrument du choix pour le voyageur sur le plan physique, et qu'il a en outre le pouvoir d'attirer et **[4@230]** de développer son langage par le geste, ainsi un pouvoir vital se fait sentir chez l'aspirant, ce qui fait que le troisième œil devient actif ; un pouvoir et une claire vision sont acquis, qui rendent possibles le juste choix et le rapide progrès sur le Sentier. Il est dit que ce pouvoir se développe dans le silence et que seul celui qui sait trouver un centre de paix dans la tête, là où se rencontrent les lignes de force du corps et les courants spirituels, peut pratiquer le vrai discernement et le détachement qui mettent le corps astral et le corps mental dominés sous la direction de l'âme.

Alors, l'aspirant peut comprendre le sens profond des pôles qui vibrent et atteindre le point d'équilibre qui est le résultat de leur vibration et de leur interaction.

La perception des forces dualistiques et le discernement des deux sentiers conduisent au développement de la puissance vitale ; celle-ci manifeste sa première activité en rendant l'aspirant capable d'atteindre un point d'équilibre et de parvenir à un haut degré d'accomplissement où se fait le choix.

Quel choix ? Pour l'aspirant, il s'agit de choisir entre le progrès lent et le progrès rapide. Pour le disciple accepté et loyal, il s'agit du choix entre les diverses méthodes de service. Pour l'initié, il s'agit de choisir entre le propre

avancement spirituel et le travail ardu qui consiste à rester avec le groupe pour l'accomplissement du Plan. Pour le Maître, le choix s'offre entre les sept Sentiers, ce qui donne une idée de la difficulté de son problème.

Tout concourt à préparer l'aspirant au juste choix par le juste discernement conduisant à la juste action, et par la pratique du détachement. Ces mots résument la technique du guerrier sur le champ de bataille, le plan astral ou du désir.

Il est évident que, à mesure que le pouvoir de choix se développe, à mesure que la bataille est loyalement livrée sur le plan **[4@231]** astral, la conscience de l'homme progresse. Tout d'abord il y a l'aspirant fatigué des luttes terrestres, toujours en conflit avec le désir, le mirage, l'ambition et avec son corps émotif très sensible ; il juge la bataille grandiose, mais, vue de plus loin, elle est relativement petite ; c'est pourtant tout ce qu'il peut supporter à son point d'évolution.

Puis, le disciple en probation, riche d'une grande expérience, lutte dans la vallée de l'illusion, non seulement contre sa propre nature, mais aussi contre les forces de la vallée dont il reconnaît la nature dualistique. Ensuite, le disciple engage le combat et affronte avec courage et souvent avec une claire vision, les forces dressées contre lui. Ces forces ne comprennent pas seulement celles de sa nature et les aspects du plan astral auxquels il réagit naturellement, mais aussi les forces de l'illusion dressées contre le groupe de disciples auquel il appartient. Que tous les disciples en prennent note et s'en souviennent en ces moments difficiles ! Les disciples sont souvent en contact conscient avec les forces de leur âme ; pour eux la défaite, la fuite du champ de bataille ne peuvent exister. Ce sont des guerriers bien trempés, blessés et fatigués, mais sûrs de la victoire, car l'âme est toute puissante.

Les disciples acceptés ont à combattre non seulement les facteurs énumérés ci-dessus, mais aussi les forces noires dressées contre les Frères Aînés ; ils peuvent faire appel aux énergies spirituelles de leur groupe et, à de rares moments, au Maître sous la direction duquel ils travaillent. Ainsi le travail augmente, la responsabilité devient plus grande et la lutte plus âpre ; en même temps la reconnaissance des puissances avec lesquelles il est possible d'entrer en contact est plus grande ; si tout s'accomplit correctement, la victoire finale est assurée.

La phrase "celui qui médite" se rapporte à l'âme. Arjuna, l'aspirant-disciple, abandonne la lutte et remet les armes et les **[4@232]** rênes à Krishna, l'âme ; il est récompensé à la fin par la compréhension et la vision de la forme

divine, voilant le Fils de Dieu, qui est lui-même.

Quand la bataille est finie et gagnée, le disciple rejoint les rangs des magiciens blancs de notre planète ; il peut disposer de forces, collaborer au plan, commander aux élémentaux et dégager l'ordre du chaos. Il n'est plus plongé dans l'illusion du monde, mais la domine. Il n'est plus lié par les chaînes de ses habitudes passées et de son karma. Il a gagné la puissance vitale, il est devenu un Frère Aîné.

Tel est le Sentier qui s'ouvre à tous ceux qui osent le fouler. C'est l'occasion offerte à tous les aspirants qui ont fait leur choix avec détachement et qui sont mus par l'amour et le désir de servir.

[4@233]

HUITIEME REGLE

> Les Agnisuryans réagissent au son. Flux et reflux des eaux. Que le magicien se garde d'être noyé là où terre et eau s'unissent. A ce point de rencontre, ni sec, ni humide, qu'il pose les pieds. Là où eau, terre et air se rencontrent, le travail magique peut s'accomplir.

[4@235]

TYPES DE FORCE ASTRALE

Il est conseillé à l'étudiant de lire avec soin le commentaire de cette règle dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. Même s'il est très abstrus et rempli d'informations occultes presque impénétrables, il faut néanmoins l'étudier. L'expression "plan astral" doit aussi être revue de même que doivent être compris la nature de ce plan, sa fonction comme champ de bataille des sens et le lieu où le travail magique s'accomplit. Le désir intelligent et constructif du magicien blanc qui agit selon les instructions de son âme, qui s'occupe donc du travail de groupe, est la force motrice qui détermine les phénomènes magiques. Le travail magique commence dans la vie même du magicien, s'étend au monde astral et, devenu puissant, il se manifeste sur le plan physique et, finalement, sur les plans supérieurs.

Nous nous arrêterons plus longuement sur cette règle, car elle embrasse le travail et l'activité de l'aspirant intelligent. C'est la règle la plus importante de

ce traité du point de vue de l'étudiant moyen. Elle ne saurait être comprise par celui qui n'a pas réalisé un certain contact avec l'âme. D'autre part, la force magique de l'âme ne pourrait se manifester sur le plan physique tant que le sens ésotérique des mots de cette règle n'a pas été compris et appliqué dans l'expérience intérieure.

Beaucoup d'aspirants sincères en sont maintenant au point où terre et eau se rencontrent et ils peuvent se noyer, ce qui exclut toute possibilité de progrès dans cette vie, ou demeurer debout à ce point de rencontre gardant ainsi leur position acquise, ou alors **[4@236]** devenir de vrais praticiens de magie blanche, magie basée sur l'amour, animée par la sagesse et appliquée intelligemment aux formes.

Nous diviserons cette règle en trois parties pour en faciliter l'étude, pour en saisir l'application dans la vie du disciple en probation, afin d'arriver à une sage compréhension de ses implications.

Ces trois parties sont :

1. Réaction des élémentaux astraux et donc flux et reflux des eaux.
2. Danger pour celui qui se trouve au point où terre et eau se rencontrent, la nature et les opportunités de ce point.
3. Lieu où opère la magie.

Etudions maintenant le premier point, présenté dans les mots :

"Les Agnisuryans réagissent au son. Flux et reflux des eaux. "

La situation peut être décrite en quelques phrases brèves. Les règles déjà étudiées ont dit vrai au sujet du magicien.

1. L'âme a communiqué avec son instrument dans les trois mondes.
2. L'aspirant, sur le plan physique, est conscient du contact avec l'âme ; la lumière dans la tête resplendit, parfois reconnue, parfois non reconnue.
3. L'âme fait résonner sa note. Une forme-pensée est créée comme résultat de la méditation de l'âme et de l'homme, son instrument.
4. Cette forme-pensée, qui incarne la volonté de l'égo ou âme, qui collabore avec la personnalité, prend une triple forme constituée par la matière des trois plans, et vitalisée par **[4@237]** l'activité et les émanations du centre du cœur, du centre de la gorge et du centre ajna du magicien blanc – l'âme conjointe à son instrument.

5. Chacune des enveloppes de la personnalité, dotée d'une vie propre, sent qu'elle perd son pouvoir ; la lutte entre les forces de la matière et les forces de l'âme reprend avec violence.
6. La bataille doit se livrer sur le plan astral et décidera de trois choses :
   a. Si l'âme (après une période de crise) sera le facteur dominant, d'où soumission complète de la personnalité à l'âme.
   b. Si le plan astral a cessé d'être le plan de l'illusion et devient le plan du service.
   c. Si l'homme peut devenir un collaborateur actif de la Hiérarchie, capable de créer et de manier la substance mentale, et ainsi réaliser les desseins du Mental universel, inspirés d'un amour infini, expression de la Vie Une.

Là est le point culminant de toute la situation ; quand l'homme a maîtrisé les forces opposées en lui, il est prêt à la deuxième initiation qui marque la libération de l'âme de la prison du corps astral. Dès lors, l'âme utilisera le corps astral et conformera ses désirs au dessein divin.

Il est important que l'étudiant sache où il en est et quel est son problème particulier. L'homme ordinaire apprend à dominer son corps physique et à organiser sa vie sur le plan physique. Celui qui est sur le sentier de probation apprend la même leçon en ce qui concerne son corps astral, son centre, ses désirs et son activité. L'étudiant sur le sentier du disciple accepté doit prouver cette maîtrise et commencer à discipliner la nature mentale et à fonctionner **[4@238]** consciemment dans le corps mental. L'activité de l'initié et de l'adepte est la conséquence de ce qui a été accompli dans les stades précédents ; il n'est pas nécessaire d'en parler ici.

La bataille peut se prolonger pendant plusieurs vies, jusqu'à ce qu'une crise aiguë se présente dans une vie particulière. Finalement, Arjuna triomphe au combat, mais seulement quand il a laissé les rênes du gouvernement à Krishna, qu'il a appris la maîtrise du mental et eu la révélation de la forme de Dieu. Par le discernement entre l'âme et la forme, par la vision de la perfection de la gloire qui peut irradier des formes "où Dieu demeure", il arrive à choisir le sentier de lumière et à voir sa forme et toutes les autres formes comme gardiennes de la lumière. Alors il se met en devoir de faire de son corps astral un simple réflecteur de cette lumière ; réprimant le désir par l'assujettissement des "Agnisuryans" – qui constituent son corps astral et qui sont la substance vivante du plan astral – il apprend à fonctionner comme adepte sur ce plan, à en pénétrer l'illusion et à voir la vie vraie.

On peut dire que, symboliquement, la substance du plan astral est animée de trois types de force divine qui, ensemble, produisent la grande illusion.

Il y a tout d'abord la force du désir égoïste qui est de nature involutive et qui joue un grand rôle dans l'évolution, car l'égoïsme est une caractéristique des âmes enfantines. L'aspirant refuse de se laisser dominer par l'égoïsme.

Ensuite, la force de la peur qui, au début, n'est pas le fruit d'une pensée erronée. Elle est fondamentalement instinctive et se trouve non seulement dans le règne humain, mais aussi dans le règne animal où il n'y a pas de vraie faculté de pensée, par la mémoire des souffrances et des douleurs du passé, par l'appréhension des souffrances futures et par la forme-pensée que nous avons **[4@239]** construite de nos peurs et de nos phobies. Puisque "l'énergie suit la pensée", la forme-pensée augmente de force en proportion de l'importance que nous lui donnons, et elle finit par nous dominer. Les individus de deuxième rayon y sont particulièrement sujets ; pour la plupart d'entre eux, la peur est le "gardien du Seuil", de même que l'ambition et l'amour du pouvoir, augmentés par le désir effréné et l'absence de scrupule, forment le gardien du seuil pour les types de premier rayon. La forme-pensée cristallisée de l'intellectualité à des fins égoïstes et l'usage de la connaissance à des fins personnelles défendent l'entrée du sentier pour ceux qui sont de troisième rayon et, à moins qu'elle ne soit détruite, elle les dominera et en fera des magiciens noirs.

Il a été souvent dit que la peur est une illusion, ce qui ne sert à rien, car, même en admettant une telle généralisation, il est très difficile d'appliquer cette affirmation. La peur à laquelle sont sujets les aspirants est rarement de nature égoïste sauf si la souffrance les a obligés à fuir une suite d'événements malheureux. Leurs peurs s'attachent à un amour mal compris pour ceux qui leur sont chers. Pourtant chaque disciple devrait se poser la question pratique : "Combien d'heures de souffrance ont-elles été vécues par des événements réels, et combien par de faux pressentiments, des doutes et des incertitudes sans aucune base réelle ? Je désire recommander à mes frères de méditer sur la *vérité dans la vie quotidienne*, en employant le concept de la *vérité pratiquée et vécue*, comme pensée-semence dans leur méditation.

A cette fin, qu'ils apprennent par cœur et utilisent, chaque fois qu'ils se sentent envahis par la peur et par des pressentiments inutiles, la formule de prière suivante :

> "Que la réalité domine chacune de mes pensées et que la vérité dirige ma vie. "

Que chacun répète cette formule aussi souvent qu'il est **[4@240]**

nécessaire concentrant son attention mentale sur la signification de ces mots.

Je suggère en outre l'usage du simple bon sens et l'adoption d'une attitude mentale qui refuse de perdre du temps en vaines peurs.

La peur est souvent le principal obstacle à un progrès important dans une certaine vie, il devra être renvoyé à une autre incarnation si l'occasion favorable n'est pas saisie et si l'aspect volonté n'est pas stimulé.

L'aspirant de premier rayon qui échoue dans la lutte contre son "gardien du Seuil" peut devenir un "destructeur d'âmes" et être condamné – tant qu'il n'a pas appris la leçon – à travailler avec les forces de la matière et avec les formes qui emprisonnent les âmes. Tel est le sens occulte des mots "mort" et "destruction" mal interprétés. Le prototype de cette catégorie d'individus est Satan.

L'aspirant de deuxième rayon qui se laisse toujours plus dominé par le gardien du seuil devient un "trompeur d'âmes". Il est le vrai Antéchrist qui, par de faux enseignements, par de prétendus miracles, par l'hypnotisme et par la suggestion des foules, jette un voile sur le monde et pousse les hommes à s'enfoncer dans l'illusion. Il est intéressant de noter que le travail de Satan, celui qui emprisonne les âmes, commence à perdre de son pouvoir, car l'humanité est sur le point de comprendre que la vraie mort est l'immersion dans la forme et que la matière n'est qu'une partie du tout divin. La forme de ce gardien du seuil que le mental humain a construit depuis des millions d'années est sur le point d'être détruite. Le travail de l'Antéchrist est dans sa période ascendante et l'illusion des richesses, de la possession, des fausses doctrines dominera encore pendant longtemps ; toutefois, son règne sera plus court que celui de la destruction, car tous ces facteurs ont leur propre cycle, leur propre flux et leur propre reflux.

L'individu de troisième rayon, qui ne réussit pas à vaincre son gardien du seuil, devient un "manipulateur d'âmes" ; il utilise le **[4@241]** mental pour détruire le réel et mettre un voile entre l'homme et la réalité.

Il va de soi qu'aucun de ces noms et de ces activités ne se réfère à l'âme sur son propre plan, mais seulement aux âmes humaines en incarnation sur le plan physique. Il faut y insister car, sur leur propre plan, les âmes n'ont pas d'illusion et ne peuvent être ni détruites, ni trompées, ni manipulées. Seules les "âmes emprisonnées" sont sujettes, temporairement, aux forces du mal.

Le premier groupe agit par l'intermédiaire des gouvernements, de la politique, et des rapports entre les nations ; il a relativement peu de membres.

Le deuxième groupe, dont les armes sont l'illusion et la tromperie, agit par l'intermédiaire des organisations religieuses, de la psychologie de masse, par le mauvais usage et l'application erronée de la dévotion et des arts. Ce groupe est plus nombreux que le premier.

Le troisième groupe agit surtout par le moyen des relations commerciales dans le monde des affaires, de l'argent, de la concrétisation du prana ou énergie universelle et le symbole du flux et du reflux universels. Ces idées sont suggestives, mais non essentielles, car elles traitent de tendances cosmiques.

La troisième force est celle de l'attraction sexuelle et la persistance ou le réveil d'un type d'énergie involutive sur le Sentier du Retour. Du point de vue cosmique, cette force se manifeste comme force d'attraction entre esprit et matière. Spirituellement, elle se manifeste comme activité de l'âme qui cherche à amener le soi inférieur à une complète réalisation. Physiquement, c'est la poussée qui tend à unir mâle et femelle dans le but de procréer. Chez l'homme encore simple animal, cette attraction ne comportait pas de péché, mais, quand à cette poussée instinctive s'ajouta le désir émotif, naquit le péché, car le but dans lequel se manifestait l'instinct fut détourné pour la satisfaction du désir. Maintenant que l'humanité devient plus mentale, et que la force du mental se fait **[4@242]** sentir dans le corps de l'homme, une situation plus sérieuse se dessine, qui ne sera réalisée que lorsque l'âme aura assumé la maîtrise de son triple instrument.

L'humanité est maintenant arrivée à un point médian sur le chemin de l'évolution, comme le démontre cette règle. L'homme est porté par le désir égoïste et l'ambition, car chacun a en soi les caractéristiques du premier rayon. Chaque être humain est tourmenté par la peur, pour lui-même, pour sa famille, pour la nation et pour toute l'humanité, car il participe au rythme du deuxième rayon. Il est dominé par le sexe et l'argent, autre manifestation de l'énergie de la matière ; il a donc trois problèmes qu'il doit résoudre au moyen de ses trois véhicules et des trois pouvoirs de son âme divine. Il est bien équipé pour résoudre ses problèmes.

Nous pouvons vaincre l'inertie mentale et commencer à fonctionner comme âmes maîtrisant notre milieu. L'âme est omnisciente et omnipotente.

FLUX ET REFLUX CYCLIQUES

Prenons en considération l'expression : "flux et reflux des eaux". Par la compréhension de la loi des cycles, nous acquérons la connaissance des lois

fondamentales de l'évolution et nous arrivons à nous rendre compte du travail rythmique de la création. Nous arrivons en outre à l'équilibre en étudiant nos propres impulsions, car elles ont aussi leur rythme de flux et reflux, de périodes de lumière et de périodes d'obscurité.

Chaque jour nous assistons à cet événement symbolique, où la partie du monde où nous habitons passe dans la claire lumière du jour pour se trouver plus tard dans l'obscurité reposante de la nuit. Nous sommes si habitués à ce phénomène, que nous ne voyons plus sa signification symbolique et nous oublions que, selon la loi qui gouverne le monde, les périodes de lumière et d'obscurité, de bien et de mal, d'émersion et de submersion, de progrès vers **[4@243]** l'illumination et d'apparente rechute dans l'obscurité, caractérisent le développement des races et des nations, la croissance de toutes les formes et constituent le problème de l'aspirant qui s'imagine de pouvoir avancer sur un chemin constamment illuminé, laissant derrière lui tous les lieux obscurs.

Dans ces instructions, il ne m'est pas possible de traiter à fond du flux et du reflux de la vie divine se manifestant dans les divers règnes de la nature, dans le développement évolutif de l'humanité et dans les expériences des races, des nations et des familles. J'essaierai toutefois d'expliquer un peu l'expérience cyclique d'une âme incarnée, indiquant le flux et le reflux apparents de son développement.

Le cycle principal pour chaque âme est celui de sa descente en incarnation et puis de son retour au centre d'où elle vient. La compréhension de ce flux et de ce reflux varie selon le point de vue dont on le considère.

Du point de vue ésotérique, il est dit que certaines âmes "cherchent la lumière de l'expérience" et donc se tournent vers l'expression physique ; d'autres âmes "cherchent la lumière de la compréhension" et donc se retirent de la sphère de l'activité humaine pour se frayer un chemin intérieur vers la conscience de l'âme et "demeurer dans la lumière éternelle". Sans se rendre bien compte du sens des mots, les psychologues se sont aperçus de ces cycles et ont nommé certains types "extravertis" et d'autres "introvertis". Cette différence indique un flux et un reflux dans l'expérience individuelle et aussi les petites correspondances de la vie avec les grands cycles de l'âme. Entrer et sortir du réseau de la vie incarnée constitue les cycles majeurs de chaque âme individuelle. L'étude des types de pralaya dont il est question dans la *Doctrine Secrète* et dans le *Traité sur le Feu Cosmique* serait d'une grande valeur pour l'étudiant.

Il y a aussi un flux et un reflux dans l'expérience de l'âme sur n'importe

quel plan qui, dans les premiers stades de **[4@244]** développement, se répètent pendant plusieurs vies. Ces vies sont de caractère nettement opposé. L'étude du flux et du reflux des races rendra plus claire la compréhension de cette loi. A l'époque lémurienne, le flux, ou manifestation vers l'extérieur, s'est épuisé sur le plan physique et le reflux a reporté l'aspect vie vers l'âme ; il n'y eut aucun flux et reflux secondaires sur le plan astral ni sur le plan mental.

Plus tard, la marée se brisa sur les plages du plan astral, incluant le plan physique quoique à un moindre degré. Le courant se porta vers la vie émotive et le retour au centre négligea complètement la vie mentale. Ceci atteignit son apogée à l'époque atlantéenne et demeure encore vrai aujourd'hui pour beaucoup d'individus. Maintenant le flux et le reflux sont de plus en plus inclusifs, car ils touchent même l'expérience mentale ; ainsi les trois aspects sont-ils compris dans la vie et l'énergie de l'âme qui s'incarne ; pendant des vies, des séries de vies, cette force cyclique durera. Chez l'aspirant, naît la compréhension de ce qui se passe ; en lui s'éveille le désir de gouverner consciemment ce flux et ce reflux ou, en termes plus simples, de diriger l'énergie dans toute direction, à son choix, ou de se retirer en son centre, à volonté. Il cherche à mettre fin au processus le poussant à l'incarnation sans avoir un dessein conscient et se refuse à voir la marée de sa vie se répandre sans but sur le plan émotif ou le plan mental de la vie, pour se retirer ensuite sans un acte de volonté conscient. Il en est au point médian ; il veut gouverner ses cycles, flux et reflux, selon son choix. Consciemment, il veut parcourir les lieux les plus obscurs de la vie incarnée et, tout aussi consciemment, il veut pouvoir s'en retirer, retourner en son centre. C'est ainsi qu'il devient un aspirant.

Dans sa vie, commence la répétition des cycles précédents. Il est assailli par le réveil soudain des stimuli de sa nature physique, **[4@245]** d'anciens désirs, de violentes passions. Un autre cycle peut suivre où le corps physique est conscient d'une déperdition d'énergie et d'une dévitalisation, car il ne reçoit pas d'attention, ce qui explique la maladie et le manque de vitalité de beaucoup d'aspirants. Le même processus peut se retrouver dans le corps émotif et des périodes d'exaltation et de haute aspiration alternent avec des périodes de profonde dépression et de manque d'intérêt. Ce phénomène peut aussi s'étendre au corps mental et y produire des cycles d'intense activité mentale ; étude, réflexions, recherches et stimulation intellectuelle caractériseront alors le mental de l'aspirant. Viendra ensuite un cycle d'aversion pour l'étude ou l'effort de pensée, d'inertie mentale et d'un sens de futilité. L'aspirant arrive à la conclusion qu'il vaut mieux "être" que "faire". Avec la conviction de sa déchéance, il se demande s'il vaut la peine de donner vie et vigueur à son corps.

Tous les vrais chercheurs de la vérité sont conscients de l'instabilité des expériences et il arrive qu'ils la considèrent comme l'expression d'un état de péché qui doit être combattu énergiquement. Il est temps de comprendre les mots de la règle : "A ce point de rencontre, ni sec, ni humide, qu'il pose les pieds". C'est une manière symbolique de dire deux choses dont l'aspirant doit se rendre compte :

1. L'état des sentiments n'a point d'importance et n'indique pas l'état de l'âme. L'aspirant doit se concentrer dans la conscience de l'âme, refuser de se laisser influencer par les conditions changeantes qu'il semble subir, et simplement "demeurer dans son être spirituel" et "l'ayant fait, rester debout".
2. L'équilibre ne s'atteint qu'après la succession répétée d'états opposés ; flux et reflux cycliques continueront tant que **[4@246]** l'attention de l'âme fluctuera entre l'un ou l'autre aspect de la forme et le véritable homme spirituel.

L'idéal est d'arriver à une maîtrise consciente permettant à l'homme de se concentrer dans la conscience de l'âme ou de se concentrer dans l'aspect forme, chaque acte d'attention concentrée se tournant sur un objectif particulier préétabli.

Plus tard, quand le sens profond des paroles du grand Maître chrétien sera compris de l'aspirant, ce dernier pourra dire avec conviction : "être dans le corps ou hors du corps" est sans importance. L'acte de service qui doit être rendu déterminera le point où le soi porte son attention ; le soi reste le même, qu'il soit libéré temporairement de la conscience de la forme ou immergé en elle afin de fonctionner dans les différents aspects du Tout divin. L'homme spirituel cherche le développement du plan et sa propre identification avec le mental divin dans la nature. Se retirant au point de rencontre, conscient de sa nature divine, il se concentre dans son corps mental qui le met en rapport avec le Mental Universel. Il supporte la limitation afin de pouvoir, par elle, connaître et servir. Il cherche à atteindre le cœur des hommes et à leur apporter "l'inspiration" venant des profondeurs du cœur de l'être spirituel. De nouveau il affirme le fait de sa divinité et, temporairement, il s'identifie à son corps de perception sensorielle, de sentiments, d'émotions, et arrive à l'unification avec l'appareil sensible de la manifestation divine qui apporte l'amour de Dieu à toutes les formes sur le plan physique.

De plus, il cherche à aider à la matérialisation du plan divin sur le plan physique. Il sait que toutes les formes sont le produit de l'énergie employée et dirigée correctement. Pleinement conscient d'être Fils de Dieu, il se rend

compte mentalement de la signification et de l'importance de tout ce que comporte ce terme ; il concentre ses forces dans le corps vital et il devient un point focal **[4@247]** pour la transmission de l'énergie divine et donc un constructeur uni à toutes les énergies du Cosmos. Devenu canal d'énergie de la pensée illuminée et du désir sanctifié dans le corps éthérique, il peut travailler avec une consécration intelligente.

Vous désirez une définition très claire du "point de rencontre" ou point médian.

Pour celui qui est sur le sentier de probation, ce point est le plan des émotions, le Kurukshetra ou plan de l'illusion, où la terre (nature physique) et l'eau (nature émotive) se rencontrent.

Pour le disciple, c'est le plan mental où la forme et l'âme entrent en contact et où la grande transition devient possible.

Pour le disciple avancé et pour l'initié, le point de rencontre est le corps causal, ou karana sarira, corps spirituel de l'âme, intermédiaire entre l'Esprit et la matière, la Vie et la forme, la Monade et la personnalité.

Tout cela peut être compris du point de vue des centres.

Comme tous les étudiants le savent, il y a deux centres dans la tête. L'un est situé entre les sourcils ; sa manifestation objective est le corps pituitaire. L'autre est situé au sommet de la tête avec la glande pinéale comme aspect concret. La conscience du mystique pur est concentrée au sommet de la tête, presque entièrement dans le corps éthérique. La conscience de l'homme avancé est concentrée dans la région pituitaire. Quand, par le développement occulte et la connaissance ésotérique, un rapport est établi entre la personnalité et l'âme, il existe un point médian dans le centre de la tête dans le champ magnétique et qui est appelé la "lumière dans la tête" où l'aspirant se place. C'est un point d'une importance très grande. Il n'est ni terre, ou physique, ni eau, ou émotif. Il peut être considéré comme le corps éthérique, devenu le champ du service conscient, de la maîtrise dirigée et de la force utilisée à des fins spécifiques.

Là est le magicien et, au moyen de son corps de force ou **[4@248]** énergie, il accomplit le travail magique et créateur.

Une phrase de cette règle apparaît assez obscure, mais elle devient plus claire par une étude attentive des mots. A la fin de la règle, il est dit que "là où eau, terre et air se rencontrent" le travail magique peut s'accomplir. Dans cette phrase, assez curieusement, il est tenu compte du facteur temps et non du facteur lieu.

L'air est le symbole du véhicule bouddhique, du plan de l'amour spirituel ; la rencontre des trois éléments, énumérés plus haut, dans leur aspect énergie, indique la focalisation dans la conscience de l'âme et la concentration de l'homme dans son corps spirituel. De ce point de pouvoir, hors de la forme, de la sphère centrale d'unification, et du point focal au sein de ce cercle de conscience, l'homme spirituel projette sa conscience au point de rencontre, dans la cavité cérébrale où le travail magique doit s'accomplir par rapport au plan physique. Cette capacité de projeter la conscience du plan de la réalisation de l'âme sur celui du travail créateur magique, sur les sous-plans éthériques, devient possible à mesure que l'étudiant développe, dans son travail de méditation, le pouvoir de concentrer l'attention sur l'un ou l'autre de ses centres de force dans le corps éthérique. Graduellement, l'aspirant acquiert la plasticité et la fluidité de la conscience qui lui permettent de se servir de ses centres comme un musicien utilise les sept notes de la gamme. Il peut alors commencer à s'entraîner à étendre sa capacité de focalisation et apprendre à concentrer sa conscience non seulement dans le cerveau, mais aussi dans l'âme sur son propre plan, et ensuite diriger ses énergies vers l'accomplissement du travail magique de l'âme.

Le secret fondamental des cycles réside dans le retrait de la conscience pour la concentrer ensuite. Il faut se souvenir que la loi **[4@249]** fondamentale de tout le travail magique est "l'énergie suit la pensée". Si les aspirants s'en souvenaient, ils traverseraient leurs périodes d'aridité avec plus d'aisance, conscients du but caché dans chaque expérience.

A ceux qui demandent quels sont les dangers de ce point médian, ou de rencontre, je répondrai :

L'un des dangers est la fluctuation trop violente entre la terre et l'eau ou entre la réaction émotive à la vie et la vérité sur le plan physique. Certains aspirants ont des réactions trop émotives, d'autres, trop matérielles. L'effet se fait sentir au point médian où se produit une violente instabilité qui exerce un effet direct sur le centre du plexus solaire ; ce dernier fut le point médian à l'époque atlantéenne et le demeure encore aujourd'hui au cours du processus de transmutation de la personnalité de l'aspirant. C'est dans ce centre que les énergies au-dessous du diaphragme, celles du centre sacré et du centre à la base de l'épine dorsale, sont transmuées et dirigées vers les centres supérieurs.

D'autres dangers dépendent d'un afflux prématuré et non contrôlé de pure énergie spirituelle dans le mécanisme de la personnalité. Cette force vitale spirituelle entre par l'ouverture crânienne et s'écoule dans les centres de la tête où elle suit la ligne de moindre résistance déterminée par la tendance de la

pensée de l'aspirant.

Un autre danger très grave résulte de la rencontre de la terre et de l'eau. Il est causé par l'afflux, dans la conscience cérébrale (aspect terre), des connaissances du plan astral. Un des premiers effets que remarque l'aspirant est la tendance au psychisme inférieur, réaction venant du centre du plexus solaire. Ce point médian **[4@250]** peut être utilisé comme "tremplin" dans le monde des phénomènes astraux, ce qui produirait la "mort par noyade", la vie de l'aspirant étant complètement submergée par l'intérêt des expériences de psychisme inférieur. C'est là que beaucoup d'aspirants de valeur s'égarent, temporairement peut-être, mais les temps sont si critiques qu'il est déplorable que du temps soit perdu au cours d'expériences futiles et de régression sur le Sentier choisi.

Un indice sur le sens profond de ces mots se trouve dans la reconnaissance du fait occulte suivant : le point où terre et eau se rencontrent est le plexus solaire. Le point ou terre, eau et air se rencontrent est dans la tête. La terre est le symbole de la vie sur le plan physique et de la forme exotérique. L'eau est le symbole de la nature émotive. La vie de la plupart des êtres humains est généralement gouvernée et dominée par le centre principal de la personnalité : le plexus solaire. Quand le centre dirigeant est au-dessous du diaphragme, il n'y a aucune possibilité d'accomplir le travail magique, l'âme animale domine et l'âme spirituelle demeure inactive. L'air est le symbole de la vie supérieure où domine le principe christique, où la liberté est expérimentée et où l'âme arrive à sa pleine expression. C'est le symbole du plan bouddhique comme l'eau est celui du plan émotif. Quand la vie de la personnalité est élevée au ciel et que la vie de l'âme descend vers la terre, là se trouve le point de rencontre ; le travail de magie transcendantale peut s'accomplir.

Ce point de rencontre est celui du feu, le plan mental. Le feu est le symbole de l'intellect, car tout travail magique est un processus intelligent, exécuté par la force de l'âme et l'emploi du mental. Pour faire sentir son influence sur le plan physique, le cerveau doit être réceptif aux impulsions supérieures, capable d'être impressionné par l'âme qui utilise la "chitta" ou substance mentale nécessaire pour créer les formes-pensées et ainsi exprimer les idées et le dessein de l'âme intelligente et aimante. Le cerveau les **[4@251]** reconnaît et ils sont photographiés sur les "airs vitaux" qui se trouvent dans la cavité cérébrale. Quand ces "airs vitaux" sont perçus par le magicien en méditation et que les formes-pensées sont imprimées sur la réflexion en miniature de la lumière astrale, alors la vraie puissance du travail magique commence à se faire sentir. Le cerveau a "entendu" occultement les injonctions

et les instructions du mental transmettant les ordres de l'âme. Les "airs vitaux" sont poussés à une activité formatrice tout comme, dans leur correspondance supérieure, les "modifications du principe de la pensée ou matière mentale" (selon l'expression de Patanjali) sont poussées à une activité constructive analogue. Cela peut être perçu intérieurement par celui qui cherche à accomplir le travail magique ; une grande partie de son succès dépend de sa capacité d'enregistrer les impressions exactement et de voir clairement les "formes" dans le processus magique qu'il cherche à démontrer en tant que travail magique dans le monde extérieur.

On peut donc dire qu'il y a trois stades dans le processus de construction des formes. D'abord l'homme spirituel, au centre de la conscience de l'âme, fonctionnant dans le "lieu secret du Très-Haut" visualise le travail à accomplir. Ce n'est pas un fait qui inclut différents actes de pensée consécutifs, mais la visualisation de l'œuvre magique, complète et finie, par un processus qui n'implique ni l'élément temps, ni le concept de l'espace. Ensuite le mental réagit à l'âme qui attire l'attention sur le travail à faire, et il est poussé à une activité créatrice de formes-pensées sous l'impression reçue. L'intensité de la réaction à l'impression dépend de la lucidité et de l'illumination de la substance mentale. Si le mental est un réflecteur et un récepteur véritables des impressions de l'âme, la forme-pensée correspondante sera fidèle à son prototype. Si elle n'est pas fidèle (comme c'est le cas généralement dans les premiers stades du travail) cette forme-pensée créée sera déformée, mal équilibrée et imparfaite. **[4@252]**

Le travail de réceptivité fidèle et de construction correcte s'apprend dans la méditation ; c'est pourquoi toutes les vraies écoles d'entraînement ésotérique insistent sur le pouvoir de concentration du mental, sur la capacité de visualiser, de construire des formes-pensées et d'arriver à comprendre avec clarté l'intention de l'âme. C'est pourquoi il est nécessaire au magicien de commencer son travail magique sur lui-même, comme sujet d'expérience. Il commence donc à saisir la vision de l'homme spirituel qu'il est *dans son essence*. Il se rend compte des vertus et des réactions qu'un tel homme spirituel devrait manifester sur le plan physique. Il construit une forme-pensée de lui-même, homme idéal, véritable serviteur, maître de lui-même, parfait. Peu à peu, il coordonne ses forces afin que le pouvoir d'être ce qu'il a visualisé idéalement commence à se remarquer dans la forme extérieure et que chacun puisse s'en apercevoir. Il crée des modèles dans sa pensée, analogues autant que possible au prototype, afin de former, façonner l'homme inférieur et le forcer à se conformer à l'idéal. A mesure qu'il perfectionne sa technique, il découvre un pouvoir de transmutation qui agit sur les forces qui constituent sa nature inférieure jusqu'au moment où elles seront subordonnées et où il deviendra,

dans la manifestation pratique, ce qu'il est ésotériquement et essentiellement. Il commence à s'intéresser au travail magique auquel participent toutes les âmes véritables.

Le troisième aspect du processus de construction des formes peut se manifester. Le cerveau est synchronisé avec le mental, le mental avec l'âme ; la conscience du Plan se révèle. Les "airs vitaux" de la tête peuvent être modifiés et réagir à la force constructive du travail magique. Une forme-pensée se présente comme résultat des deux activités précédentes, se substituant à l'activité cérébrale et elle devient le centre de concentration de l'âme, un point où l'énergie peut affluer pour exécuter le travail magique.

Ce travail magique, sous la direction de l'âme – qui inspire le mental inspirant à son tour le cerveau – conduit, comme résultat de cette triple activité coordonnée, à la création d'un centre focal **[4@253]** ou forme, dans la tête du magicien. L'énergie qui circule par ce point agit par trois agents de distribution, tous trois participant au travail magique.

1. L'œil droit par lequel l'énergie vitale de l'esprit s'exprime.
2. Le centre de la gorge par lequel le Mot, deuxième aspect, ou âme s'exprime.
3. Les mains par lesquelles agit l'énergie créatrice du troisième aspect.

"Le magicien blanc" agit "les yeux ouverts, la voix qui proclame et les mains qui donnent".

Ces points sont d'un intérêt technique pour le magicien expérimenté. Ils n'ont qu'un intérêt symbolique pour l'aspirant auquel ce livre s'adresse.

Que la vision intérieure soit nôtre ; que l'œil voie clairement la gloire du Seigneur ; que la voix ne parle que pour bénir et que les mains ne soient employées que pour aider et servir !

Telle doit être la prière de chacun de nous.

[4@255]

NEUVIEME REGLE

> Vient ensuite la condensation. Le feu et l'eau se rencontrent La forme croît. Que le magicien mette la forme sur le juste sentier.

[4@257]

NÉCESSITÉ DE LA PURETÉ

Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, cette règle se trouve à la page anglaise 1017 avec un très bref commentaire :

> "Cette règle est résumée brièvement dans l'injonction : Que le désir et le mental soient si purs et si également proportionnés et la forme créée si justement équilibrée, qu'elle ne puisse pas être attirée vers le sentier de gauche, destructeur."

L'extrême simplicité de cette règle dans la conscience de celui qui sait et son extrême complexité pour le lecteur non prévenu sont les raisons de la brièveté du commentaire qui se limite à donner la signification la plus simple et la plus pratique. Peut-être pourrait-on indiquer quelques-uns de ses sens les plus profonds.

Il est intéressant de noter, au cours des progrès accomplis sur le sentier, que les formes par le moyen desquelles la vérité peut être présentée sont de plus en plus simples alors que leur signification devient toujours plus ample et inclusive, ce qui, à l'analyse, implique une complexité croissante. Finalement, il faut recourir aux symboles et le plan cosmique est offert sous l'aspect de formes géométriques à l'œil intérieur de l'aspirant.

Le point principal sur lequel il est insisté dans cette règle est la *pureté* qui, en dernière analyse, se réfère au motif. Si l'incitation à l'action dans les trois mondes vient du désir de la personnalité, si **[4@258]** l'action est accomplie par l'emploi du mental, sa caractéristique est l'impureté. Si l'impulsion émane de Celui qui demeure dans la forme, elle lui est subordonnée et il la dirige vers les fins désirées ; sa caractéristique est alors la pureté, relative aux limitations inhérentes à la condition humaine, car la pureté absolue n'existe que lorsqu'est atteinte la complète libération de toute domination inférieure. L'âme a la conscience de groupe et elle est sous sa domination ; tant que le corps causal n'a pas été transcendé et que n'est pas atteinte la libération de sa domination, la vraie signification de la pureté ne peut être comprise. Il suffit de faire remarquer l'étroit rapport entre l'impureté et les limitations de toutes sortes, physiques, émotives et mentales.

Il n'est pas demandé à l'aspirant la pureté absolue. Aucun individu appartenant aux groupes ésotériques aujourd'hui dans le monde n'est parvenu à la cinquième initiation ; la compréhension de la pureté absolue pénètre dans la conscience, dans l'éclat d'une intense réalisation. Pour la majorité des hommes, le but à atteindre est, pour le moment, la pureté physique et émotive et ils doivent, par conséquent, visent à se libérer de l'émotivité et à dominer les

désirs. Voilà pourquoi, dans beaucoup de livres sur l'ésotérisme, se trouve l'injonction, souvent mal exprimée ; "Tuez le désir". Il serait mieux de dire : "Réorientez le désir", car le processus de juste réorientation du désir doit devenir un état d'esprit constant ; c'est la clé de toute transmutation et de tout travail magique.

Au fur et à mesure des progrès sur le Sentier, le processus de la pensée de l'aspirant devient plus puissant et les formes-pensées créées dans un but précis, au cours du travail de méditation, sont plus aptes à produire des résultats. Il est clair que dans le travail magique (qui doit toujours s'accomplir sur le plan physique) il y aura toujours la tendance à dévier vers le sentier de gauche, tant que la conscience de l'âme ne sera établie en permanence et que la pureté du motif ne soit devenue une habitude mentale. **[4@259]**

Permettez-moi de rappeler à tous ceux qui lisent que l'établissement de justes habitudes mentales est l'une des principales exigences de l'aspirant. Ceux qui travaillent dans le champ de l'évolution planétaire cherchent des instruments sur lesquels ils peuvent compter ; il faut le répéter. Les individus dont les émotions sont en continuelle agitation et qui n'ont pas maîtrisé leur physique ne peuvent être utilisés dans des circonstances critiques par ceux qui cherchent des collaborateurs. Les individus dont le mental n'est pas clair ou qui sont incapables de garder leur mental calme dans la lumière sont impropres à agir sur les hauts niveaux où le travail et l'effort sont intenses. Ces observations ne doivent pas décourager un membre du groupe qui désire avancer sur le sentier, car la reconnaissance d'un défaut est le premier pas pour le vaincre. Tous les groupes sont à l'entraînement ; il ne faut pas l'oublier quand on est tenté de perdre courage devant l'énoncé d'un idéal. Les besoins du monde et l'occasion d'y répondre vont de pair. Les Grands Etres qui construisent un mur de protection entre l'humanité et le karma planétaire sont soumis à une extrême tension en ce moment ; croyez que c'est le moins qu'on puisse dire.

Dès la moitié de la période atlantéenne, les pensées des hommes ont toujours été attirées vers le sentier de la destruction, le sentier de la main gauche, car l'égoïsme a été leur motif et l'intérêt personnel, le facteur dominant. Une partie du travail du Christ, il y a 2000 ans, était de compenser cette tendance en inculquant par Son exemple et Ses préceptes l'esprit d'altruisme et de sacrifice. Le martyre, souvent teinté d'hystérie et d'égoïsme, fut l'un des premiers résultats de cet enseignement. Du point de vue de la Hiérarchie, l'effort du Christ réussit, car l'esprit chrétien tend à la réorientation vers les choses du ciel. De là découlent la pureté du motif et l'inclination au service ; cette note dominante, le service, est complètement neuve par rapport aux ères

passées. **[4@260]**

Malgré cela, la tendance à l'intérêt égoïste demeure le facteur le plus puissant, d'où la situation critique entre la Hiérarchie de Lumière et la hiérarchie qui dirige le sentier de gauche, celui de la forme et du désir.

Cependant, ne vous laissez pas accabler par le découragement, car la pensée spirituelle, résultat du travail magique, de celui qui a des intentions pures a un pouvoir beaucoup plus grand que celui de ceux qui obéissent aux tendances de la personnalité. Tout aspirant véritable qui, devant la grandeur du Plan et le pouvoir des forces dressées contre lui, est assailli par le sentiment de futilité de son effort et du rôle qu'il joue, doit se souvenir qu'un groupe toujours plus grand de ses semblables se livre au même effort. Obéissant à la Loi, les Grands Etres agissent par leurs disciples dans tous les pays et, jamais autant, ils ne se sont efforcés de se préparer à la fonction de "Transmetteurs du Dessein divin". Jamais auparavant n'a existé une aussi forte intégration intérieure, un pareil rapport subjectif entre les travailleurs spirituels dans tous les domaines et dans toutes les parties du monde. Pour la première fois dans l'histoire, il se trouve un groupe cohérent que les Maîtres peuvent utiliser. Jusqu'alors, il existait seulement des travailleurs isolés ou de petits groupes non reliés entre eux, ce qui empêchait grandement le travail des Maîtres. Maintenant les conditions sont changées.

Je voudrais que vous vous en rendiez compte et je vous prie d'agir en sorte d'accroître l'intégrité de groupe, de développer le pouvoir de reconnaître ceux qui, sous des organisations et des noms divers, œuvrent dans ce sens, et de collaborer avec eux. Tout cela présuppose :

1. La sensibilité intérieure au Plan.
2. La capacité de reconnaître les principes qui gouvernent la conduite et l'organisation. **[4@261]**
3. La capacité de savoir donner la plus grande importance à ce qui est essentiel et de laisser de côté ce qui ne l'est pas.
4. La soumission de l'ambition et de l'intérêt personnel aux idéals de groupe.
5. Le contact intérieur constant par la méditation sans se soucier des réactions de la personnalité.

Il serait utile à chaque étudiant de se relier en pensée chaque jour, à dix-sept heures, par un acte de volonté, au groupe de serviteurs, de mystiques et de frères qui s'intègre rapidement. A cette fin, il faudrait que chacun apprenne par

cœur la brève invocation à répéter mentalement à l'heure dite en concentrant l'attention dans la tête.

> "Que la puissance de la Vie Une afflue par le groupe de tous les vrais serviteurs.
>
> Que l'amour de l'Ame unique caractérise la vie de tous ceux qui cherchent à aider les Grands Etres.
>
> Puissé-je remplir mon rôle dans l'Œuvre unique par l'oubli de moi, l'innocuité et la parole juste."

Dirigez ensuite la pensée du nouveau groupe des serviteurs du monde vers les Grands Etres qui veillent sur l'évolution de notre monde.

Cela peut être fait où que l'on se trouve et même au milieu d'autres personnes ; cela aidera non seulement au travail magique des forces de la lumière, mais aussi à rendre l'individu stable, à accroître sa conscience de groupe et à lui enseigner le processus de développement des activités intérieures, subjectives, sans renoncer aux activités exotériques, extérieures.

FORMES FONDAMENTALES

La simplicité de cette règle est telle qu'en peu de mots le processus de l'évolution créative est résumé. Sur le plan mental, une **[4@262]** idée prend forme et, sur le plan du désir, l'énergie émotive pénètre cette forme. Selon le processus évolutif, la forme croît.

Par la juste direction donnée à la forme et son orientation correcte, le but du penseur s'accomplit.

Toute la vie est vibration et le résultat de la vibration est la forme dense ou subtile ; elle devient de plus en plus subtile à mesure que l'on s'élève. Plus la vie progresse, plus l'intensité de vibration se modifie et, dans ce changement de vibration, réside le secret de la destruction et de la construction des formes.

Les formes sont de quatre sortes dans cette ère de la quatrième ronde :

1. *La forme de la personnalité*, véhicule de la matière physique, astrale et mentale, et instrument de contact dans les trois mondes. Elle est reconstruite dans chaque vie et la note dominante de la vibration est le résultat de la précédente incarnation. Chez l'homme commun, la forme reste la même jusqu'à la mort. L'homme qui entre sur le sentier occulte modifie ses véhicules à mesure qu'il avance ; il les améliore durant son incarnation et, plus il progresse, plus il travaille consciemment à ce

changement. D'où l'agitation continuelle et la mauvaise santé fréquente du débutant sur le sentier occulte. Il devient conscient de la loi et de la nécessité d'élever le ton de ses vibrations ; souvent il commence par des fautes. Il commence à reconstruire son corps physique par le régime et la discipline au lieu d'agir de l'intérieur vers l'extérieur. La discipline stricte du mental, la manipulation de la matière mentale et la transmutation des émotions produisent des changements sur le plan physique. Si vous ajoutez la pureté de la nourriture et du genre de vie, en sept ans, vous aurez construit trois corps neufs autour des atomes permanents.

2. *La forme du milieu*. C'est en réalité l'expression de l'évolution de l'âme de groupe involutive. Elle se rapporte à nos contacts non seulement extérieurs, mais aussi intérieurs. La cohérence vient **[4@263]** de la ressemblance des vibrations. Quand un homme élève la fréquence de sa vibration et reconstruit de nouveau ses véhicules, naturellement le ton de la vibration change, ce qui produit une dissonance dans son milieu et souvent la discorde. Il est inévitable que – selon la loi – survienne une période de solitude et de tristesse pour celui qui aspire aux Mystères et à connaître et appliquer la loi. A un moindre degré, cela arrive à chacun ; cet isolement complet est la caractéristique de l'arhat, ou initié du quatrième degré. Le disciple se trouve à mi-chemin entre la vie dans les trois mondes et la vie dans le monde des adeptes. Avant l'initiation, sa vibration ne se synchronise ni avec celle d'un groupe, ni avec celle d'un autre groupe. Selon la loi, il est seul, mais ce n'est que temporaire. Si le milieu est satisfaisant, ce n'est pas un bon signe ; c'est l'indice de stagnation dans le progrès spirituel. L'application de la loi cause tout d'abord une rupture.

3. *La forme du dévot*. Par ces mots, j'entends exprimer une idée abstraite. Chacun, quel que soit son degré d'évolution, a sa dévotion qui est sa raison de vivre et à laquelle – par ignorance, connaissance ou sagesse – il applique autant de la loi qu'il peut en saisir. Cette dévotion peut être purement physique, tournée vers le désir de la chair, la soif d'or ou de biens concrets. Le dévot emploie toute sa force à la recherche de la satisfaction de cette forme concrète et, ainsi, il apprend. Son but peut être purement émotif : amour pour sa femme, son enfant, sa famille, ou orgueil de race, ou désir d'être aimé. Il y voue toute son énergie et se sert du corps physique pour satisfaire au désir du corps astral.

   La forme de la dévotion peut être supérieure : amour de l'art, de la science, de la philosophie, de la religion. Il y consacre son énergie

physique, astrale et mentale, mais la forme demeure celle de la dévotion. Toujours la vibration s'élève vers le but, l'atteint, **[4@264]** le dépasse, puis se désintègre. La douleur accompagne toute destruction de la forme et tout changement de ton de la vibration. Pendant des milliers d'années, de nombreuses vies se succèdent avec des vibrations inférieures. Au fur et à mesure de l'évolution, le développement devient plus rapide, l'intensité des vibrations change de vie en vie, tandis que, dans les premiers stades, le ton des vibrations pouvait rester le même pendant plusieurs vies. Le Sentier de probation de l'homme qui avance est couvert de formes brisées ; il passe par des cycles de durée toujours plus brève ; le ton change plusieurs fois dans une seule vie et l'intensité de vibration augmente. C'est pourquoi la vie de tous les aspirants, s'ils progressent selon la rapidité voulue, est en constant mouvement ; elle change et varie constamment, se construit et se détruit ; des plans sont échafaudés qui ensuite s'effondrent. C'est une vie de souffrance incessante, de heurts avec le milieu, d'amitiés qui se nouent et se dénouent, de transformations continues et, par conséquent, de souffrance. Les idéals sont transcendés afin d'être des stations sur le chemin d'idéals plus grands ; les visions perçues sont remplacées par d'autres, les rêves conçus se réalisent pour être abandonnés ; les amis sont aimés puis laissés en arrière sur le sentier où ils suivent lentement et avec effort les pas de l'aspirant qui avance avec un rythme rapide. Pendant ce temps, la quatrième forme se construit.

4. *La forme du corps causal*. C'est le véhicule de la conscience supérieure, le temple de Dieu en l'homme, temple d'une beauté si rare et d'une telle stabilité, qu'au moment de la destruction de ce chef-d'œuvre de beaucoup de vies, la coupe à vider est vraiment amère et l'unité de conscience est désolée. Dès lors, conscient seulement de l'Esprit divin inné, de la Vérité de Dieu, réalisant jusqu'au fond de son être la nature éphémère de la forme et de toutes les formes, seul dans le tourbillon des rites initiatiques, **[4@265]** privé de tout appui (ami, Maître, doctrine, milieu) l'initié peut s'écrier : "Je suis Celui qui suis et rien d'autre n'est". Il peut alors (au figuré) mettre sa main dans celle de son Père qui est dans les cieux et, de l'autre main, bénir le monde des hommes, car seules les mains qui ont laissé tomber tout ce qu'il y a dans les trois mondes sont libres de donner une ultime bénédiction à l'humanité qui souffre. Alors, l'initié se construit une forme à sa convenance, une forme nouvelle, non plus sujette à la destruction,

mais adéquate à ses besoins, qu'il peut utiliser ou mettre de côté selon les circonstances.

Maintenant, il est nécessaire de réfléchir sur le sujet de la forme, car, à l'apparition d'un nouveau rayon et au commencement d'une nouvelle ère, survient toujours une période de très grands bouleversements avant l'adaptation des formes à la nouvelle vibration. Cette adaptation se fera, chez ceux qui ont cultivé l'adaptabilité et la souplesse et dont la personnalité est sur le nouveau rayon, avec moins de destruction que chez ceux qui ont un esprit cristallisé.

Aujourd'hui spécialement, il s'agit d'acquérir la souplesse et l'adaptabilité de la forme, car lors de la venue de Celui que nous adorons tous, croyez-vous que sa vibration ne causera pas de destruction où il y a cristallisation ? Il en fut ainsi autrefois et il en sera ainsi de nouveau.

Cultivez la juste réaction aux vibrations des Grands Etres, visez à l'expansion mentale et apprenez sans cesse. Réfléchissez autant que possible en termes abstraits ou numériques ; aimez toutes les créatures, travaillez pour obtenir la plasticité du corps astral. L'amour pour tout ce qui respire conduit à la capacité de vibrer avec tout l'univers et la souplesse astrale conduit à réagir à la vibration du Grand Seigneur.

Ce processus de la construction des formes est également vrai pour Dieu et son œuvre créatrice cosmique ; pour l'âme qui construit son instrument d'expression, soit inconsciemment dans les premiers stades, soit consciemment plus tard. Il est vrai pour le disciple qui cherche à exprimer sa compréhension du travail, par le **[4@266]** moyen du groupe et de la réorganisation de sa vie ; il est vrai pour l'homme ayant atteint la perfection et qui apprend, par l'expérience, à concentrer ses forces sur le plan mental afin d'atteindre son but en produisant les formes-pensées qui façonnent le mental des hommes et incarnent l'aspect du Mental Universel nécessaire à la réalisation d'une fraction du Plan que requièrent son époque et sa génération.

Ces diverses applications de la règle pourraient être développées ; l'essentiel toutefois est de garder notre problème présent à l'esprit. Nous sommes des âmes conscientes ou en voie de le devenir. Par la pratique de la méditation et l'application à l'étude, nous commençons à travailler sur le niveau mental. Nous créons continuellement des formes, leur insufflant de l'énergie et les envoyant accomplir leur mission selon notre dessein subjectif réalisé.

L'accent doit être mis sur le mot "réalisé". De la clarté de notre vision et de la profondeur de notre réalisation intérieure dépendra la création d'une forme adéquate et la force de vie qui lui permettra de remplir la fonction préétablie.

Jusqu'à présent, la majorité des aspirants ont été capables d'exprimer les résultats d'une pensée faible et limitée, même s'ils ont montré de la rapidité dans l'action. Maintenant leur but devrait être d'arriver à penser rapidement et avec concentration, mais à agir lentement, ce qui aura des résultats puissants ; il ne devrait y avoir ni vaine agitation, ni réaction à retardement, ni tendance à l'hésitation. L'attention du penseur étant concentrée sur le plan mental, le progrès de sa pensée sera sûr et immanquable. Quand l'idée est saisie clairement, l'attention bien concentrée et l'énergie (ou aspect vie) appliquée avec fermeté, le résultat sera apparent et l'action puissante sur le plan physique. **[4@267]**

Il faut y penser si l'on veut éviter les dangers du sentier de la main gauche. Je vous donne quelques renseignements, brièvement, pour que vous ayez une meilleure compréhension des mots "sentier de la main gauche", nous occupant pour le moment des formes-pensées créées par l'homme.

1. Le sentier de la main gauche se rapporte à l'aspect matière ; la vie qui est dans la forme ne sert qu'à vitaliser les atomes de la substance. Il manque l'aspect amour qui provient de l'âme.
2. La forme créée est constituée de matière mentale, astrale et physique. Il manque la contribution de l'âme. Son dessein concerne le développement de la forme, non l'expression de l'âme.
3. Le sentier de la main gauche est donc le sentier du progrès pour la substance ou la matière. Ce n'est pas le sentier du progrès pour l'âme. C'est la "voie du Saint-Esprit" non la voie du Fils de Dieu. J'exprime cette vérité en termes aptes à établir clairement la distinction, tout en maintenant l'intégrité de la substance-matière et son Unité au sein de la Vie Une.

Toutes les formes créées, à chaque stade, appartiennent au sentier de la main gauche, ou elles le dépassent pour suivre le sentier de la main droite. Le sens de cette phrase est difficile à saisir. Il faut savoir que toutes les formes, qu'elles suivent le sentier de la main gauche ou celui de la main droite, sont les mêmes jusqu'à un certain point. Elles passent par les mêmes stades progressifs et, pendant une certaine période, elles apparaissent semblables. Ce n'est que lorsque le but auquel elles tendent devient évident que la distinction est claire. C'est pourquoi il est nécessaire que l'aspirant s'exerce à connaître le juste motif de ses pensées et de ses actions comme préparation au vrai travail occulte. **[4@268]**

A ce point, on pourrait me demander : Qu'entend-on par travail occulte ?

Le vrai travail occulte implique :

1. La possibilité de prendre contact avec le Plan.
2. Le désir juste de collaborer à l'accomplissement du Plan.
3. Le travail de construction de formes-pensées et la concentration de l'attention de celui qui les crée sur le plan mental seulement. Celui-ci est de nature si puissante que les formes-pensées ainsi créées ont un cycle de vie propre et ne manquent jamais de se manifester et d'accomplir leur travail.
4. La direction de la forme-pensée à partir du plan mental et l'attention concentrée uniquement sur cette entreprise particulière, sachant que la juste pensée et la juste orientation conduisent au juste fonctionnement et à la certitude de ne pas dévier vers le sentier de la main gauche.

C'est une leçon peu appréciée des aspirants qui font appel au désir émotif pour obtenir la manifestation d'une forme-pensée, d'une idée. Ils consacrent beaucoup de temps à suivre les méthodes traditionnelles de travail sur le plan physique. Ils se fatiguent en s'identifiant avec la forme qu'ils ont créée, au lieu d'en être détachés, agissant seulement en tant que force directive. Apprenez à travailler sur le Plan mental. Construisez là votre forme-pensée, vous souvenant que, sinon, vous serez prisonnier de la forme dont vous êtes le constructeur responsable et qu'elle peut vous dominer et vous obséder. La forme deviendra alors le facteur dominant et non le but pour lequel elle existe. Quand la forme domine, elle risque de prendre une mauvaise direction et de se tourner vers le sentier de la main gauche, augmentant ainsi le pouvoir de la matière et son influence sur les âmes sensibles.

Ajoutons encore que tout ce qui tend à accroître le pouvoir de la matière et de la forme-substance détermine la tendance vers le **[4@269]** sentier de la main gauche et l'éloignement du Plan et du Dessein qu'il voile et cache.

Tout travail, toute forme-pensée qui se matérialisent en une organisation, une religion, une école philosophique, un livre ou quelque autre intérêt, qui expriment un idéal spirituel, ou qui mettent l'accent sur l'aspect Vie, entrent dans l'orbite de la magie blanche. Ils font partie du courant de vie que nous appelons le Sentier de la Main Droite, sentier qui conduit l'humanité hors de la forme vers la Vie, au-delà de la matière, vers la conscience.

Dans l'ashram d'un des Grands Etres, un disciple demandait, récemment, à son Maître de formuler cette vérité en termes qui permettent une constante réflexion. Le Maître répondit :

"Seuls les Fils des hommes connaissent la distinction entre la magie de la main droite et celle de la main gauche. Quand ils ont atteint leur but, ces deux voies disparaissent. Quand les Fils des hommes connaîtront la différence entre la substance et la matière, la leçon de l'ère présente sera apprise. D'autres leçons devront être apprises, mais celle-là sera dépassée. La matière et la substance constituent ensemble la voie des ténèbres. La substance et le dessein unis indiquent la voie de la lumière."

[4@271]

DIXIEME REGLE

A mesure que les eaux baignent la forme créée, elles sont absorbées et utilisées. La forme croît en force. Que le magicien continue ainsi tant que le travail est nécessaire. Que les constructeurs du dehors cessent alors leur activité et que les travailleurs de l'intérieur commencent leur cycle.

[4@273]

CONSTRUCTION DES FORMES-PENSÉES

Dans la dixième règle, sont énoncés deux faits vrais pour toutes les formes et trois importantes injonctions.

Les deux faits sont :

1. La forme absorbe et utilise les eaux dans lesquelles elle est immergée.
2. Par conséquent, sa force s'accroît.

Les trois injonctions sont :

1. Que le magicien continue à construire sa forme jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à la puissance nécessaire.
2. Que les constructeurs du dehors cessent alors leur activité.
3. Que les constructeurs de l'intérieur commencent leur cycle.

Nous avons vu comment, dans le processus de construction des formes-pensées, à un moment donné, la forme devait être orientée dans la juste direction et mise sur le juste sentier pour y exécuter la volonté et le dessein de

son créateur. Ce fait a lieu au début du travail et, après le processus d'orientation, le travail de construction continue, car la forme-pensée n'est pas encore prête à une vie indépendante. Il existe une analogie exacte entre la période de gestation d'un enfant et celle d'une forme-pensée. L'importance de la bonne position de l'enfant dans le sein maternel n'est jamais négligée par un bon médecin ; une position défectueuse semblable sur le sentier à suivre vers l'existence manifestée conduit souvent aux difficultés et à la mort. L'analogie est exacte. Comme la naissance est précédée de la "perte des eaux" (en termes médicaux), **[4@274]** ainsi il y a une réaction semblable, avant que la forme-pensée produise les effets désirés sur le plan physique. Les eaux du désir deviennent si puissantes qu'elles causent une précipitation et donc l'apparition de la forme d'expression désirée. Prenons les analogies et les faits tels qu'ils sont et étudions-les tant du point de vue du macrocosme que de celui du microcosme.

Notons que la forme absorbe et utilise la substance dans laquelle elle est immergée. Notre système solaire existe parmi d'autres systèmes solaires et il n'est pas le plus grand ; il est un fragment d'un ensemble plus vaste. Cet ensemble, formé de sept systèmes solaires, est lui-même immergé dans les eaux de l'espace et il est né du désir : il est donc un enfant de la nécessité ; il tire sa vie de son environnement. Notre système solaire est parcouru en tous sens par les courants de force qui proviennent de ce que le *Traité sur le Feu Cosmique* appelle "Celui de qui rien ne peut être dit". Ces courants incarnent Sa volonté et Son désir, expriment Son amour et Sa capacité d'attraction et se manifestent par la grande forme-pensée que nous appelons notre système solaire.

En passant, remarquons que cette Existence est appelée "Celui de qui rien ne peut être dit", non à cause du secret ou du mystère, mais parce qu'il est impossible de formuler une idée sur Sa vie et Son but avant d'être arrivé au terme de l'évolution dans notre système solaire. Notez bien que j'ai dit "notre système solaire" et non pas "notre existence planétaire". Toute spéculation sur Celui qui donne Vie à ces systèmes solaires est une simple perte d'énergie. Sur notre planète, seuls le Bouddha, les Koumaras et le Logos planétaire commencent à être sensibles à l'impulsion dynamique du plus grand Tout ; ils la pressentent seulement, étant encore incapables de la concevoir, car elle est au-delà du mental, de l'amour et de la volonté. Entrent en jeu des facteurs dont nous **[4@275]** ignorons les noms, et des tendances trop éloignées pour être entrevues de notre planète.

Nous avons créé un terme que nous nommons éther. En termes occultes, c'est la manière moderne de désigner les "eaux de l'espace", qui sont les eaux

du désir dans lequel nous sommes plongés. Il est en constant flux et reflux et il est le courant de vie constitué de quarante-neuf types d'énergies, courant qui passe à travers le lotus égoïque cosmique et, irradiant, alimente, dans la mesure de ses besoins, la forme solaire, planétaire ou humaine dont il est responsable. Ce sujet est traité dans le *Traité sur le Feu Cosmique*.

L'homme est immergé dans des forces qui sont pour lui ce que les eaux de l'espace sont pour notre système solaire. Il se trouve, de même que notre soleil et ses planètes, faisant partie d'un tout ; de même que notre système n'est qu'un des sept systèmes qui forment ensemble un seul corps ou expression de la vie manifestée, ainsi le règne humain, dont l'homme est une partie infinitésimale, est un des sept règnes. Ceux-ci sont, dans la vie du Logos planétaire, les correspondances avec les sept systèmes solaires. Quand nous deviendrons sensibles à la vie du Logos solaire qui s'exprime par les sept schémas planétaires, nous aurons atteint la conscience du Logos planétaire de notre schéma, lequel est, dans une certaine mesure, sensible aux vibrations unifiées des vies des sept Logoï solaires.

Poussant plus loin encore l'analogie, disons que le règne humain lui-même est un état de conscience semblable pour l'homme par la force subjective de son existence ; du point de vue de la conscience, il fournit les "eaux de l'espace" dans lesquelles l'homme vit et croît. Ainsi nous trouvons, dans le quatrième règne, des expressions des mêmes sept forces ; quand l'homme s'éveille à la connaissance des sept rayons (ou sept types de force) et qu'il commence à l'utiliser consciemment, il fait le premier pas pour les transcender, les gouverner dans son champ d'activité. **[4@276]** C'est ce qui arrive maintenant. La connaissance des sept types de rayons se répand chez beaucoup de penseurs alors que, dans le passé, elle était la prérogative des initiés. L'astrologie a en soi, latentes, des cognitions dont les disciples se rendront compte et qui les mettront en rapport avec les sept schémas planétaires. Toutefois, le vrai développement de l'astrologie ne peut être espéré avant que la nouvelle ère ne soit en cours et que la nouvelle orientation n'ait été atteinte.

La forme de l'humanité est achevée. L'objectif de la Hiérarchie est qu'elle ait la juste position au sein de la matière avec tout ce que cela implique. Notez bien ces mots. La situation actuelle est critique car l'âme de l'humanité est sur le point de naître. En termes cosmiques, disons que si l'on arrive à diriger correctement les forces du règne humain, il y aura sur la terre une humanité capable de manifester un dessein, une beauté et une forme qui seront la pleine expression de la réalité spirituelle intérieure, et conformes au dessein égoïque. Des éventualités fâcheuses sont possibles, mais nous ne nous y arrêterons pas,

car les grands Frères qui veillent sur l'humanité ont la conviction que les hommes sauront vaincre les difficultés et atteindre le but. Un mot d'avertissement. La Hiérarchie planétaire est, symboliquement, le centre de la tête de l'humanité et ses forces en sont les forces cérébrales. Sur le plan physique, il y a un grand nombre d'aspirants, de disciples en probation, de disciples acceptés qui cherchent à réagir au centre de la tête, les uns consciemment, les autres inconsciemment. Ils viennent des divers domaines d'expression et tous sont créateurs, d'une manière ou d'une autre. Ils constituent ce qui pourrait être appelé symboliquement "la glande pinéale de l'humanité". De même que cette glande est encore en sommeil chez l'homme ordinaire, de même ce groupe de cellules dans le cerveau de l'humanité n'est pas **[4@277]** complètement éveillé, mais il est déjà sensible aux vibrations du centre de la tête, la Hiérarchie occulte. Que les cellules déjà éveillées intensifient leur effort et, par-là, en éveillent d'autres ! Les pionniers de la famille humaine, les savants, les penseurs et les artistes constituent le corps pituitaire de l'humanité. Ils s'expriment par le mental concret, mais ils manquent généralement de perception intuitive et d'idéalisme qui les mettraient symboliquement, "dans la glande pinéale". Néanmoins, ils sont brillants, expressifs, chercheurs. L'objectif de la Hiérarchie, symboliquement, est de rendre la glande pinéale si puissante, si attractive que le corps pituitaire des cellules vivantes se trouve stimulé et des rapports étroits se créent. L'action sera si puissante qu'un afflux de cellules nouvelles à la glande pinéale s'établira ; en même temps, une forte réaction se produira dans tout le corps, d'où stimulation et élévation de beaucoup de vies qui prendront peu à peu la place de celles qui se fraient un chemin vers le centre des efforts hiérarchiques.

Les "eaux de l'espace", où cette réorientation et ce renversement des tendances a lieu, sont très troubles. Le tourbillon des désirs en conflit dans lequel se trouvent les hommes est tellement chaotique et puissant, que les eaux sont agitées jusqu'en leur profondeur. Ceux qui étudient l'histoire moderne et l'ordre social se trouvent devant des conditions sans précédent correspondant, dans le corps de l'humanité, au bouleversement qui, dans la vie de l'aspirant, précède le passage sur le Sentier du Disciple. Aussi, sans se laisser aller à la dépression ou à trop d'anxiété, il faut seulement désirer ardemment que la transition se fasse en temps voulu, avec ordre, sans être trop rapide, ce qui conduirait à la destruction des justes liens, ni trop lente, ce qui mettrait à dure épreuve la structure si tourmentée de l'humanité. Toutes les **[4@278]** nouvelles manifestations, dans tous les règnes, dans toutes les époques, doivent s'accomplir lentement de manière que la naissance se fasse sans danger. Toutes les nouvelles formes, si elles doivent avoir des effets importants et se charger

de la force nécessaire pour parcourir tout le cycle de leur vie, doivent être construites dans une subjectivité silencieuse, afin que la construction soit sûre et forte, que le contact intérieur avec le créateur (humain ou divin) et l'exacte imitation du modèle préétabli soient substantiels et durables. Ceci est vrai, qu'il s'agisse de l'univers, d'un règne de la nature ou d'une forme-pensée créée par un penseur.

Dans toute construction de formes, la technique est fondamentalement la même ; les règles et les réalisations peuvent se résumer dans les aphorismes suivants :

"Que le créateur se sache le constructeur et non la construction. Qu'il renonce à se servir de la matière première sur le plan physique, qu'il étudie les modèles et les plans, agissant en tant qu'agent du Mental divin.

Qu'il emploie deux énergies : l'énergie dynamique du dessein conformément au plan, et l'énergie magnétique du désir qui attire les constructeurs au centre de l'effort.

Qu'il applique trois lois : celle de la limitation synthétique, celle de la réaction vibratoire et celle de la précipitation active. La première se rapporte à la vie, la deuxième, à la construction et la troisième produit l'existence manifestée.

Qu'il s'occupe des constructeurs extérieurs, lançant son appel jusqu'à la périphérie de sa sphère d'influence.

Qu'il mette en mouvement les eaux de la substance vivante par son idée et son impulsion, soumettant les constructeurs à son but et à son plan.

Qu'il construise avec jugement et talent, maintenant sa place de dirigeant sans descendre à un contact avec sa forme-pensée.

Qu'il projette, dans le temps et l'espace, sa forme-pensée par **[4@279]** la visualisation, la méditation, le talent dans l'action, produisant ainsi ce que la volonté commande, ce que son amour désire et ce que la nécessité crée.

Qu'il retire les constructeurs de la forme extérieure et que les constructeurs de l'intérieur animés de force dynamique la projette dans la manifestation. Par l'action directe de l'œil du créateur, les constructeurs intérieurs sont amenés à fonctionner selon la juste action. Par la parole du créateur, les constructeurs extérieurs seront guidés. Par l'oreille du créateur, le volume du plus grand Mot vibre à travers les eaux de l'espace.

Qu'il se souvienne de l'ordre du travail créateur. Les eaux de l'espace correspondent à la parole. Les constructeurs construisent. Le cycle de la

création s'achève et la forme est prête pour la manifestation.

Suit le cycle de l'exécution ; sa durée dépend de la puissance des constructeurs intérieurs qui constituent la forme subjective et transmettent énergie et vie.

Qu'il se souvienne que la forme-pensée cesse d'exister quand le but est atteint ou quand l'impuissance de la volonté cause l'insuccès du fonctionnement dans le cycle de l'exécution."

Les étudiants feraient bien d'étudier avec attention ces cycles de construction, d'exécution et de désintégration subséquente, qui s'appliquent tant à un système solaire qu'à un être humain ou aux formes-pensées d'un penseur doté de pouvoir créateur. Le secret de toute beauté réside dans le juste fonctionnement de ces cycles. Le secret de tout succès sur le plan physique réside dans la juste compréhension de la loi et de l'ordre. Le but des efforts de l'aspirant est la correcte construction de formes de substance mentale, se souvenant que "l'homme est tel que sont ses pensées" ; la maîtrise de la substance mentale et la clarté de la pensée sont pour lui des facteurs essentiels au progrès.

Cela se démontre dans l'organisation de la vie extérieure et **[4@280]** dans le travail créateur de tout genre : un livre, une œuvre picturale, la bonne marche d'un foyer, une affaire dirigée selon des principes solides et justes, le sauvetage d'une vie, l'accomplissement précis du dharma extérieur tandis que les ajustements intérieurs se poursuivent dans le silence du cœur.

Le travail du disciple prend des dimensions plus amples, car le disciple tend à réaliser le plan et le but de groupe et non seulement à résoudre son propre problème spirituel. Il doit se conformer au dessein dans son cycle et sa période de vie immédiats et subordonner son propre dharma et ses idées personnelles aux besoins et au service de ce cycle. Il doit atteindre à la connaissance, à la force et à la coordination entre le soi personnel et l'âme, ce qui se manifestera par la capacité de construire des formes et des groupes bien organisés sur le plan physique et de les maintenir en cohésion. Il y parvient, non par la force de son caractère et par ses qualités, mais parce que ceux-ci lui permettent d'agir comme transmetteur des énergies de la plus grande vie et de servir, comme collaborateur efficace, le plan dont il ne voit qu'un fragment. Il travaille fidèlement à la construction de ce fragment du grand plan ; vient un jour où la construction est achevée et où il voit l'ensemble. Il s'aperçoit alors qu'il a construit selon le plan et conformément au modèle qu'avaient conçu les architectes (les Frères Aînés) qui, eux-mêmes, sont en contact avec le Mental de l'Existence Unique.

L'application pratique de ces vérités est de la plus grande importance. Il n'y a vie, si limitée soit-elle, ni personne au monde, quelle que soit sa condition, qui ne puisse commencer à travailler avec intelligence et à construire des formes-pensées selon la loi et avec entendement. Il n'est point de jour dans la vie d'un homme – surtout d'un aspirant ou d'un disciple – où il ne puisse travailler avec de la matière mentale, maîtriser sa pensée, surveiller l'effet **[4@281]** de ses processus mentaux sur ceux avec qui il entre en contact et employer sa "chitta" (comme l'appelle Patanjali), ou substance mentale, de manière à la rendre de plus en plus utile.

CENTRES, ÉNERGIES ET RAYONS

Cette dixième règle peut être étudiée de deux points de vue afin d'obtenir des résultats pratiques : du point de vue du travail fait par l'âme en rapport avec son instrument, l'être humain, et du point de vue du travail d'organisation et de construction des formes, travail exécuté par le disciple en rapport avec son service pour la Hiérarchie.

Derrière la forme extérieure de tout être humain, responsable de sa création, de son entretien et de son usage, est l'âme. Derrière toute activité pour faire progresser l'évolution humaine et derrière tout autre processus évolutif, est la Hiérarchie. Toutes les deux sont des centres d'énergie, toutes les deux sont soumises à la Loi et œuvrent de manière créatrice. Toutes les deux passent de l'activité subjective à la manifestation objective et toutes les deux réagissent à l'influx de la vie et à la stimulation des centres supérieurs d'énergie. Certains des facteurs que le disciple doit apprendre à reconnaître, au cours de la série de ses vies particulières, se divisent en deux grands groupes, où chacun soumet son aspect forme à l'influence des sept types d'énergie.

Le premier groupe de forces concerne seulement le côté forme ; ces forces sont l'œuvre de constructeurs extérieurs et constituent le facteur dominant jusqu'au stade du Sentier de probation. Elles sont inhérentes à la matière même ; elles s'occupent de la nature du corps et peuvent être énumérées comme suit :

1. *Forces physiques*. Elles sont dues à la vie des cellules du corps. Cette vie cellulaire réagit à la vie cellulaire du milieu. Il ne faut jamais oublier que l'occultiste voit toujours la relation entre **[4@282]** les facteurs existant en lui et les facteurs correspondants, autour de lui. Nous vivons dans un monde de formes, lesquelles sont faites de vies dont les émanations exercent une influence sur toutes ces vies. Elles se

répartissent en trois groupes principaux :

a. Les émanations, provenant des cellules mêmes et dépendant de leur qualité, ont un effet bon ou mauvais, exercent une influence bénéfique ou non ; elles élèvent ou abaissent la vibration physique du corps cellulaire. Comme nous le savons bien, l'effet physique d'un homme de nature animale sera différent de celui qui est le résultat du contact avec une âme plus "vieille" qui fonctionne dans une personnalité cultivée, disciplinée, purifiée.
b. Les émanations, purement physiques, qui sont cause de l'affinité chimique entre les corps physiques et de l'attraction entre les sexes. C'est l'un des aspects du magnétisme animal et la réaction des cellules à l'appel d'autres cellules obéit à la loi d'Attraction et de Répulsion. L'homme y est soumis comme l'animal. Cette espèce d'émanation est instinctive et ne suscite aucune réaction mentale.
c. Les émanations, qui sont les réactions des cellules aux rythmes harmonieux, dépendent de ce qui, en la cellule, est capable d'une telle réaction. Ces émanations, encore peu comprises, prendront une importance proportionnée aux progrès de l'humanité. Ce type de force est la faculté mystérieuse qui permet au corps physique de reconnaître un **[4@283]** milieu physique harmonieux et sympathique. C'est la réaction indéfinissable chez deux êtres humains (en dehors de toute attraction sexuelle) qui exerce un effet physique harmonieux réciproque. C'est, sur le plan physique, la base ésotérique de tout rapport de groupe.

Ces trois facteurs peuvent être décrits comme étant la *qualité* des forces cellulaires qui agissent exclusivement sur le plan physique et produisent un type particulier de corps physique, comme étant *l'attraction magnétique* entre deux corps physiques et comme *types raciaux*. Ces trois facteurs guident le Manou de la race humaine quand il construit une nouvelle race et imprime ses idées sur les constructeurs extérieurs. Un Maître de Sagesse même est guidé par ces trois facteurs alors qu'il doit se construire un corps physique pour accomplir son travail en tel lieu ou à tel moment. Ces émanations devraient être, dans une certaine mesure, comprises de tous ceux qui font partie d'organisations et de groupes de service actif dans le monde. Quelle devrait être la qualité vibratoire des cellules de cette organisation et de ce groupe et des individus qui le composent, doit se demander le disciple. Quelle devrait être la qualité de sa force

d'attraction et l'effet magnétique qu'il doit exercer dans le monde ? Quelles sont les qualités que le groupe possède grâce aux individus qui le composent, qui le mettent en rapport avec d'autres groupes, en rendant harmonieuses leurs relations avec eux ? De telles questions méritent une grande attention et devraient être étudiées par tous ceux qui forment des groupes.

2. *Forces vitales*. Elles sont souvent considérées, par les matérialistes, comme intangibles et donc étrangères à la matière. Mais l'occultiste considère l'état éthérique comme une forme ou un aspect de la matière, aussi tangible relativement que toute autre forme objective. Pour lui, l'éther de l'espace, terme qui inclut **[4@284]** nécessairement la forme éthérique de tous les corps, le corps astral ou émotif et le corps mental constitué de matière mentale, sont tous matériels et appartiennent au côté forme de la vie. Comme base d'une compréhension correcte, il faudrait noter que la vie des cellules, dont nous avons parlé plus haut, est coordonnée, influencée et vitalisée par le courant sanguin. Ce système compliqué, qui pénètre chaque partie du corps, assure son bon fonctionnement et démontre, de manière non encore comprise, que le "sang est vie". Le sang est un aspect de l'énergie comme l'est la sève dans le règne végétal.

Le système nerveux sympathique, ce merveilleux appareil de sensation, est en rapport étroit avec le corps astral. Le contact s'opère par le plexus solaire tout comme la vitalité, gouvernant la qualité du courant sanguin, établit son contact par le cœur. Le cœur est le centre de l'existence sur le plan physique. Le système cérébro-spinal agit en rapport étroit avec la "chitta" ou substance mentale. Il faut donc bien examiner ce qui suit :

1.	Vie des cellules	Courant sanguin	Centre du cœur	Thymus
2.	Vie sensorielle	Système nerveux sympathique	Plexus solaire	Pancréas
3.	Vie mentale	Système cérébro-spinal	Centre frontal	Corps pituitaire
4.	Existence vitale	Sept centres		Rate

Tout ceci, comme on le voit, gouverne les manifestations du quaternaire,

mais il y a d'autres aspects de l'Humanité qui se manifestent par une forme objective, qui complètent l'homme tout entier et forment le septénaire de son existence objective multiple.

5.	Auto-conscience	Cerveau supérieur	Centre de la tête	Glande pinéale
6.	Auto-expression	Cerveau inférieur	Centre de la gorge	Thyroïde
7.	Reproduction	Organes sexuels	Centre sacré	Organes génitaux
8.	Auto-affirmation	Homme tout entier	Centre coccygien	Glandes surrénales

[4@285]

Remarquez que vous avez énuméré huit facteurs ; c'est là que nombre d'écoles s'égarent. Le terme "existence vitale" est vaste, mais il faut se souvenir qu'il se réfère exclusivement à la vitalisation physique par l'aspect inférieur des centres. Cette existence vitale de l'univers matériel entre dans l'organisme humain par la rate.

Les centres ont trois fonctions principales :

Premièrement : vitaliser le corps physique.

Deuxièmement : amener le développement de l'auto-conscience chez l'homme.

Troisièmement : transmettre l'énergie spirituelle et entraîner l'homme à l'état d'être spirituel.

L'aspect vital est présent tant chez l'homme que chez l'animal et en toutes les formes créées ; la capacité de se mouvoir librement dans un monde à trois dimensions est la caractéristique prédominante de cet aspect. L'auto-conscience est la prérogative de la famille humaine. Chez l'homme évolué en qui toutes les parties de son système nerveux, de son système endocrinien et ses centres sont coordonnés et agissent selon un rythme harmonieux, l'aspect supérieur, spirituel, se manifeste. L'énergie spirituelle – non seulement la conscience ou l'énergie sensorielle – circule à travers l'homme, instrument de la vie divine, gardien des forces qui doivent être conservées et utilisées pour les règnes inférieurs de la nature.

L'énumération ci-dessus pourrait être faite selon l'ordre suivant, présentant l'homme comme il sera et non comme il est maintenant au cours de son progrès dans l'évolution.

1.	Auto-affirmation (plein développement)	Quaternaire coordonné	Centre coccygien	Glandes surrénales
2.	Auto-expression (activité créatrice)	Cerveau inférieur	Centre de la Gorge	Glande thyroïde
3.	Auto-conscience (personnalité)	Cerveau supérieur	Centre de la tête	Glande pinéale **[4@286]**
4.	Reproduction	Organes sexuels	Centre sacré	Glandes génitales
5.	Vie mentale	Système cérébro-spinal	Centre Frontal	Corps pituitaire
6.	Vie sensorielle	Système nerveux sympathique	Plexus Solaire	Pancréas
7.	Vie des cellules	Courant sanguin	Centre du cœur	Cœur.

Le huitième point est l'existence ou énergie vitale, qui fonctionne par les sept centres et constitue tout un système de chakras mineurs et de nadis sous-jacents aux nerfs et est cause de leur existence. Il est l'instrument de nombreuses forces et énergies, certaines purement physiques, d'autres en relation avec l'anima mundi, et d'autres encore inconnues, car elles ne feront sentir leur présence que plus tard dans l'évolution du plan. Ces forces exprimeront alors la divinité, l'énergie du Père ou aspect supérieur.

Le tableau ci-dessus présente le développement du deuxième rayon et montre que le soi dont il s'agit est l'auto-réalisation de l'homme spirituel. L'aspect inférieur de l'existence vitale de Dieu est la perpétuation de l'espèce ; c'est le résultat de l'énergie de la vie incarnée. L'aspect suivant exprime seulement le stade où la conscience de soi, du "je" domine et a son achèvement dans la personnalité parfaite. Vient ensuite l'expression du soi intérieur, caché dans la personnalité, par son activité créatrice, de caractère non physique. Vient enfin l'affirmation de la pleine manifestation de la nature divine. Assez

curieusement, ceci ne peut se produire qu'après l'éveil du centre spinal inférieur, quand l'énergie de la nature matérielle est élevée par un acte de volonté jusqu'au ciel, quand la nature matérielle, sensible et psychique et l'aspect de l'être sont unifiés et réalisés. Méditez sur ces mots, car ils traduisent l'accomplissement en ce qui concerne l'humanité.

L'aphorisme occulte : "vouloir, savoir, oser et se taire" a **[4@287]** une signification spéciale, non encore révélée et je puis seulement en toucher un mot. Ceux qui ont atteint à la connaissance intérieure me comprendront.

VOULOIR. Ce mot se réfère à l'accomplissement final, quand par un acte de la volonté de l'âme et de celle de l'homme inférieur, s'accomplissent l'unification et la réalisation. Il concerne le centre à la base de la colonne vertébrale.

SAVOIR. Le centre Ajna, le centre entre les sourcils, est concerné. Une indication se trouve dans les mots : "Que la Mère connaisse le Père". C'est en relation avec le mariage dans les cieux.

OSER. Ce mot donne la clé pour comprendre la subordination de la personnalité, en rapport étroit avec le plexus solaire, le grand centre du désir et des forces astrales et aussi le centre principal du travail de transmutation.

SE TAIRE. Il s'agit de la transmutation de l'énergie créatrice inférieure en vie créatrice supérieure. Le centre sacré doit retomber dans le silence.

On verra ainsi que, pour le disciple, les centres suivants sont de très grande importance.

1. Le centre ajna par lequel s'exprime la personnalité purifiée.
2. Le centre coccygien par lequel on arrive à la domination et à la coordination absolues, au moyen de l'éveil de l'action purificatrice du feu.
3. Le centre sacré, dans lequel la force fondamentale de notre système solaire, la force d'attraction de la forme, est transmuée, et dans lequel la force d'attraction de l'âme remplace l'activité matérielle créatrice de la reproduction.
4. Le centre du plexus solaire, situé au centre du corps et **[4@288]** organe du corps astral et du psychisme inférieur, réunit toutes les forces inférieures et, sous l'impulsion de l'âme, les dirige vers les centres supérieurs.

Je me rends compte que ces enseignements sont abstrus et profonds. Néanmoins, ils sont nécessaires à ceux qui étudient et qui seront de plus en plus nombreux.

La complexité du sujet est accrue du fait que chaque rayon a, dans son enseignement, une interprétation et des méthodes différentes adaptées aux âmes qui réagissent à son impulsion particulière.

Premier rayon : "Que les forces s'unissent. Qu'elles s'élèvent au Haut-Lieu et, de cette hauteur, que l'âme contemple un monde détruit. Que soient prononcés les mots : Je persévère."

Deuxième rayon : "Que toute la vie se recueille au Centre et entre ainsi dans le Cœur de l'Amour Divin. Alors, de ce point de vie sensible, que l' Ame réalise la conscience de Dieu. Que soit énoncée la parole et qu'elle résonne dans le silence : Rien n'existe sauf Moi."

Troisième rayon : "Que l'Armée du Seigneur, en réponse à la parole, cesse ces activités. Que la connaissance devienne sagesse. Que le point vibrant devienne le point calme et que toutes les lignes se réunissent en Un. Que l'âme réalise l'Un dans la Pluralité **[4@289]** et que soit énoncée la parole en parfaite compréhension : Je suis l'Ouvrier et l'Œuvre, l'Unique qui est."

Quatrième rayon : "Que la gloire extérieure passe et que la beauté de la lumière intérieure révèle l'Un. Que la dissonance fasse place à l'harmonie et, du centre de la Lumière cachée, que l'âme parle. Que soit proclamée la parole : La Beauté et la Gloire ne me voilent pas. Me voici révélé. Je suis."

Cinquième rayon : "Que les trois formes d'énergie électrique s'élèvent au Siège du Pouvoir. Que les forces de la tête et du cœur se fondent avec tous les aspects inférieurs. Ensuite, que l'âme contemple un monde intérieur de lumière divine. Que la parole triomphante résonne : J'ai maîtrisé l'énergie, car je suis l'Energie même. Le Maître et Celui qui est soumis au Maître ne font qu'Un."

Sixième rayon : "Que tout désir cesse. Que cesse toute aspiration. La recherche est terminée. Que l'âme réalise qu'elle a atteint son but. Du seuil de la Vie éternelle et de la Paix cosmique, que résonne la parole : Je suis le Chercheur et ce qui est cherché. Je suis en paix."

Septième rayon : "Que cesse le travail des constructeurs. Le Temple est érigé. Que l'âme prenne possession de son héritage et, du Saint Lieu, qu'elle ordonne que toute activité cesse. Dans le silence qui s'ensuit, que résonne la parole : L'œuvre créatrice est terminée. Moi, le créateur, je Suis. Rien ne demeure que Moi."

Les forces vitales, qui ne sont autres que le passage à travers l'enveloppe extérieure de l'éther de l'espace, constamment en mouvement, sont de plusieurs sortes. L'un des concepts de base des théories astrologiques est que le corps éthérique de toutes les formes fait partie du corps éthérique du système solaire, des forces planétaires et des impulsions extra-solaires ou cosmiques, **[4@290]** que l'ésotérisme appelle "souffles". Ces forces et ces énergies des rayons cosmiques circulent constamment selon des voies déterminées dans l'éther de l'espace, dans toutes les directions, et passent donc constamment à travers le corps éthérique de toute forme exotérique. Cette vérité fondamentale doit toujours être présente à l'esprit, car elle comporte beaucoup d'implications diverses, toutes cependant ramenant à l'idée d'unité, de l'Unicité de toute la manifestation qui ne peut être connue et réalisée que du côté subjectif.

La deuxième idée de base est que la réaction du véhicule éthérique de toutes les formes et sa capacité de s'approprier, d'utiliser et de transmettre l'énergie dépendent de l'état des centres ou chakras. Ils comprennent non seulement les sept centres majeurs bien connus, mais aussi un certain nombre de tourbillons de force mineurs dont les noms sont encore inconnus en Occident. Cela dépend aussi de la qualité du véhicule éthérique, de sa vitalité et du réseau de raccordement où les centres ont leur place et qui est appelé "tissu" ou "bol d'or". S'il n'y a pas d'empêchements et si les canaux ne sont pas obstrués, alors les rayons, les énergies et les forces trouvent un moyen facile pour circuler sans obstacle dans tout le corps. Ils utilisent les centres qui réagissent à leurs vibrations et qui peuvent les transmettre à d'autres formes appartenant au même règne de la nature ou à d'autres. Là, est le secret de la guérison occulte scientifique. Les guérisseurs agissent sur le corps éthérique même s'ils n'en ont que peu de connaissances. Ils savent peu ou même rien des centres de leur corps à travers lequel les courants magnétiques doivent passer. Ils ignorent l'état des centres de ceux qu'ils cherchent à guérir et la nature des forces qu'ils veulent employer. Ils ne peuvent que discipliner leur vie, dominer leurs désirs, de manière à édifier un corps pur et offrir des canaux libres pour le passage des forces venant d'eux, ou à travers eux, vers les autres.

La troisième idée est que les formes, actuellement, réagissent **[4@291]** surtout aux forces qui viennent d'autres formes sur la planète, aux sept types d'énergie émanant des sept planètes et aussi au rayon solaire, donneur de vie. Toutes les formes dans les quatre règnes réagissent à ces forces, à ces sept énergies et à ce rayon. La famille humaine réagit aussi à d'autres énergies et aux rayons solaires, tous étant colorés par la force engendrée au sein du cercle solaire infranchissable.

La tâche de l'occultiste et de l'aspirant est d'arriver à la compréhension de ces forces, en en apprenant la nature, l'usage, le pouvoir et le taux de vibration. Occultistes et aspirants doivent en outre apprendre à en reconnaître la source et à faire la différence entre force, énergie et rayon. Les débutants doivent distinguer clairement entre forces et énergies, tenant compte du fait que les personnalités nous affectent par les forces qui émanent de leur aspect forme. Toutefois, ces mêmes personnalités purifiées et alignées peuvent transmettre des énergies de l'âme.

En général, le travail du règne humain est de transmettre l'énergie aux règnes inférieurs, alors que le travail de la Hiérarchie, dans sa relation avec le règne humain, est de transmettre l'énergie du domaine spirituel, d'autres centres planétaires et du système solaire. A mesure que ces énergies passent des niveaux supérieurs aux niveaux inférieurs pour être transmises, elles se transforment en forces de différentes espèces.

Que la complexité du sujet ne soit pas source de confusion pour les étudiants. Ils doivent apprendre certaines généralisations et se souvenir que, arrivés au contact de l'âme qui est omnisciente, ils disposeront graduellement d'une connaissance plus grande. Les autres types d'énergie, qui concernent les deux principaux groupes dont l'étudiant doit s'occuper, se réfèrent entièrement à l'aspect-forme. Les autres groupes d'énergie sont : **[4@292]**

1. L'énergie astrale.
2. L'énergie du mental concret inférieur, chitta ou matière mentale.
3. L'énergie de la personnalité.
4. L'énergie planétaire.
5. L'énergie solaire ou souffle de vie.

Ces énergies peuvent être subdivisées ainsi :

1. *Energie astrale* qui émane :
    a. du corps astral ou émotif,
    b. de l'ensemble de la famille humaine,
    c. du plan astral pris dans un sens plus large,
    d. du "Cœur du Soleil".
2. *Energie mentale* qui émane :
    a. de la chitta, ou matière mentale, individuelle,
    b. du mental de

        a. la famille humaine tout entière,
        b. la race particulière d'un individu,
    c. du plan mental dans son ensemble,
    d. du mental universel.
3. *Energie de la personnalité* qui émane :
    a. de la forme coordonnée de l'homme,
    b. d'êtres humains avancés qui sont des personnalités dominantes,
    c. de groupes :
        a. la Hiérarchie de la planète, subjective,
        b. le groupe intégré des mystiques, objectif.
4. *Energie planétaire* qui émane :
    a. des sept planètes, base de l'astrologie pratique,
    b. de la Terre,
    c. de la Lune.
5. *Energie solaire* qui émane :
    a. du Soleil physique,
    b. du Soleil, comme agent de transmission des rayons cosmiques. **[4@293]**

L'ÉNERGIE ASTRALE ET LA PEUR

Le sujet que nous examinons maintenant est d'application pratique, car il traite du corps astral, corps sur lequel l'homme est surtout polarisé et dont il est le plus fortement conscient. En réalité, le corps astral est encore au-delà du seuil de la conscience et l'homme n'est pas conscient du passage des forces à travers ce véhicule. Le plus qu'il en peut connaître s'exprime en termes de vitalité ou manque de vitalité. Le corps physique se fait sentir quand il ne fonctionne pas parfaitement ou quand l'un ou l'autre de ses appétits demande à être satisfait. La situation est tout autre quand il s'agit du corps astral qui est le véhicule de l'expérience pour la majorité des hommes. Rares sont ceux qui ne passent pas la plus grande partie de leur vie consciente à noter les réactions de ce corps et à vibrer entre deux pôles : bonheur ou malheur, satisfaction ou insatisfaction, assurance ou doute, courage ou peur. Cela signifie que la force et la vie inhérentes au véhicule émotif régissent l'expression de la vie et façonnent l'expérience de l'âme incarnée. Il nous est donc utile de chercher à

comprendre ce que sont ces forces, leur origine et leurs réactions sur l'homme. C'est là son champ de bataille et aussi le lieu de sa victoire.

Pour commencer, disons que toute énergie astrale fait partie de l'énergie astrale du système solaire et donc :

1. Le corps sensible d'un être humain est un atome de substance du corps sensible du Logos planétaire.
2. Le corps sensible (terme que je préfère à celui de "corps **[4@294]** astral" du Logos planétaire est un aspect, non un atome, du corps sensible du Logos solaire.
3. Celui-ci est, à son tour, influencé par des forces sensibles – dont il est le canal – émanant de vastes centres d'énergie hors de notre système solaire.

Dans ces conditions, on voit clairement que l'homme, fragment infime d'un tout plus vaste, lui-même incorporé dans un véhicule plus grand encore, est le point de rencontre de forces plus grandes et plus diverses que son cerveau ne saurait reconnaître. D'où la complexité de son problème et les possibilités qui naissent des expansions de conscience appelées initiations. Chaque courant d'énergie qui passe à travers son corps de désir et de réaction émotive n'est qu'une voie qui le conduit à des réalisations et des contacts toujours plus vastes. Là est la sauvegarde pour la majorité des hommes, car ils ont encore un appareil inadéquat pour enregistrer les infinies possibilités offertes par les voies de réalisation. Tant que l'appareil mental n'est pas suffisamment éveillé et dominé, il est impossible à l'homme d'interpréter et d'utiliser correctement les cognitions que son corps sensible pourrait – fort heureusement pas encore – lui transmettre.

A part la constante circulation, à travers son corps sensible, des énergies planétaires, solaires et cosmiques, tout être humain tire du plus grand Tout assez d'énergie astrale pour construire son propre corps astral séparé qui réagit à sa note particulière, coloré de sa propre qualité et qui le limite selon son degré d'évolution. C'est ce qui détermine son cercle astral infranchissable, définit les **[4@295]** limites de la réaction émotionnelle à l'expérience de la vie, incorpore par sa qualité toute la gamme du désir, capable en même temps d'une immense expansion, de développement et de domination, sous l'impulsion du mental et de l'âme. Le corps astral est aussi soumis à l'activité vibratoire qui résulte de l'action réciproque entre lui et l'expérience sur le plan physique. Ainsi, est mise en mouvement la grande roue de l'expérience qui persistera jusqu'à ce que les quatre Nobles Vérités du Bouddha soient comprises et réalisées.

Dans le corps astral se trouvent les contreparties des centres éthériques ou laya et, par eux, les forces et les énergies (mentionnées plus haut) affluent dans le corps éthérique. Ces centres transportent les énergies provenant des sept planètes et du soleil dans toutes les parties de l'organisme sensible, mettant ainsi l'homme en rapport avec toutes les parties du système solaire. Il en résulte la fixation du destin de l'homme jusqu'au moment où il s'éveille à la compréhension de son héritage immortel et devient par-là sensible à des forces encore inconnues de beaucoup d'individus et qui émanent de la forme. C'est pourquoi l'interprétation d'un horoscope est souvent exacte s'il s'agit d'un sujet peu évolué et non encore éveillé. L'horoscope est erroné et inexact dans le cas d'un être humain très évolué.

L'homme commun est tel que le font ses désirs. Plus tard, l'homme est tel que sont ses pensées. Le corps astral, avec ses désirs et ses appétits, son humeur variable, ses sentiments et ses émotions, influence le corps physique par les forces d'attraction qui passent à travers l'homme et le guide ainsi infailliblement à réaliser ses désirs. Si les désirs de la nature sensible prédominent et sont dirigés vers des objectifs matériels, nous aurons l'homme aux forts appétits et dont les efforts sont dirigés uniquement à la satisfaction des sens. Si le désir porte au confort et au bonheur, nous aurons un homme sensuel, aimant le plaisir et la beauté et dont **[4@296]** les efforts tendront à des buts égoïstes.

Il en est ainsi de toute la gamme des désirs, bons, mauvais, indifférents jusqu'à ce que se produise la réorientation des énergies astrales, de façon qu'elles soient dirigées vers des objectifs différents. Le désir devient alors aspiration et, peu à peu, on parvient à la libération de la roue des naissances ; l'homme n'est plus soumis à la nécessité de se réincarner. L'horoscope, comme nous l'entendons maintenant, devient inutile et le terme parfois utilisé de "horoscope de l'égo ou de l'âme" ne signifie rien. L'âme n'a pas de destin individuel, elle se fond dans l'Un. Son destin est celui du groupe et du Tout. Son désir est la mise en œuvre du grand Plan, sa volonté est la glorification du Logos incarné.

Je suggère aux étudiants de se procurer "La Science des Emotions" de Bhagavan Das. C'est un excellent traité sur le corps sensible ou émotif, où sont exposés les facteurs qui concernent l'aspirant. Ce dernier se trouve devant le problème de la compréhension et de la maîtrise de sa nature émotive, de la technique de son développement et de la réorientation vers une expérience plus grande ; il se trouve devant la préparation aux épreuves et aux expansions qui le conduiront à la deuxième initiation majeure, celle du baptême, et à l'entrée

définitive dans le courant. Par métaphore, disons que l'expérience qui l'attend sur le Sentier est exprimée dans les termes ésotériques suivants :

> "Quand le ruisseau entre dans le Fleuve de la Vie, son passage se remarque pendant un bref instant, puis il se perd. Quand les courants de la Vie émotive se rencontrent là où le fleuve passe au pied de la montagne, on distingue alors un ample courant qui se dirige vers le Nord."

Le symbolisme de ces lignes est évident et peut être employé pour décrire le flux des deux courants – Ida et Pingala – et leur fusion dans le fleuve de l'énergie qui monte à la tête. Là est le point de rencontre ; là s'accomplit le sacrifice de Golgotha (le lieu du crâne). **[4@297]**

L'étude du corps émotif de l'être humain sera facilitée si l'on considère ses diverses expressions ordinaires, car c'est en observant les effets et en cherchant à les maîtriser que l'homme arrive à la connaissance de soi et qu'il devient un Maître. Les manifestations les plus communes de l'activité astrale sont :

I. La Peur.

II. La Dépression ou son contraire, l'euphorie.

III. Le Désir de satisfaire les appétits physiques.

IV. Le Désir de bonheur.

V. Le Désir de libération, l'aspiration.

Ces activités comprennent pratiquement la plus grande partie des expériences émotives de l'homme ; nous les examinerons des trois points de vue suivants :

1. La cause.
2. L'effet.
3. La méthode de direction.

Remarquez que je dis "méthode de direction" et non "méthode de domination". Les aspirants doivent apprendre qu'ils travaillent avec et dans des forces, et qu'une activité juste ou fausse sur le plan physique est simplement due à la direction juste ou fausse des courants de force et non à des caractéristiques justes ou fausses inhérentes aux énergies mêmes.

I. *La Peur*. C'est l'une des manifestations les plus courantes de l'énergie astrale ; elle vient en premier, car elle constitue, pour la grande majorité, le Gardien du Seuil et, en dernière analyse, le mal astral

fondamental. Chaque être humain connaît la peur. L'intensité des vibrations de la peur va de celle des peurs instinctives du sauvage, fondées sur son ignorance des lois et des forces de la nature, sur sa terreur de l'obscurité et de l'inconnu jusqu'à la peur, que nous connaissons tous, de la perte des amis ou des êtres chers, de la santé, de l'argent, de la popularité, et à la peur qu'a **[4@298]** l'aspirant, celle d'échouer, celle qui prend racine dans le doute, celle de la négation ou de l'annihilation, celle de la mort (commune à toute l'humanité), celle de la grande illusion du plan astral, de la fantasmagorie de la vie même, celle de la solitude sur le Sentier, celle de la peur elle-même. On pourrait allonger cette liste indéfiniment ; mais il suffit de relever l'existence de peurs de toutes sortes. La peur domine beaucoup de situations et jette souvent son ombre sur les moments heureux de la vie. La peur réduit l'homme à un atome de vie sensible, timide et épouvanté devant l'énormité des problèmes de l'existence, conscient de son insuffisance, comme homme, à faire face à toutes les situations, incapable de transcender ses angoisses et ses doutes pour entrer en possession de son héritage de liberté et de vie. Souvent, il est si dominé par la peur qu'il craint pour sa raison. Le tableau de la peur n'est pas trop sombre, car la peur est l'énergie astrale dominante à notre époque et l'humanité sensible y succombe facilement.

Vous demandez : quelles sont les causes fondamentales de la peur. Pour répondre à une telle demande, il faudrait se reporter à l'histoire ésotérique de notre système solaire ; il n'y a aucune réponse intelligible. Seul un initié avancé peut comprendre. La peur a ses racines dans la trame même de la matière. C'est, par excellence, l'expression ou l'effet du principe mental, le résultat de l'activité mentale. Le fait que tous les animaux connaissent la peur met le sujet sur un plan plus vaste que s'il s'agissait uniquement d'une faiblesse humaine ou d'un mauvais fonctionnement du mental humain. Elle ne dépend pas du fait que l'homme est doté de raisonnement. S'il se servait bien de son raisonnement, il pourrait éliminer la peur. La cause de la peur se trouve dans ce qui est appelé le "mal cosmique", un grand mot, sans grande signification **[4@299]**. La peur est inhérente à la matière même et au jeu des paires d'opposés, âme et matière. L'âme sensible des animaux et des hommes est faiblement consciente des facteurs suivants :

a. L'immensité du Tout et le sentiment d'oppression qui en résulte.

b. La pression provenant de toutes les autres vies ou existences.
c. L'inflexibilité de la Loi.
d. Le sentiment d'être emprisonnés, limités et, par conséquent, inadéquats.

Dans ces facteurs, issus du processus même de la manifestation, qui persistent et croissent en puissance au cours des siècles, se trouvent les causes de la peur moderne et la base de toutes les angoisses, surtout celles qui sont purement psychologiques, très différentes de la peur instinctive de l'animal.

Donner des explications plus concrètes à ce sujet ne servirait à rien. A quoi servirait-il de savoir que la peur est une caractéristique du mal (ou de la matière) qui influence et caractérise fondamentalement le corps astral ou sensible de notre Logos planétaire ? Que gagneriez-vous si je vous décrivais le problème de cette Grande Vie en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être alors que Lui, le Logos, sur le plan cosmique, cherche la libération et se trouve face à ses propres épreuves et propres expériences ? Comment trouver les termes adéquats pour faire comprendre la lutte cosmique entre des Vies aussi impersonnelles et sublimes ; les mots "son" ou "il" ou "épreuve" sont insuffisants à rendre la réalité. Les arguments du mal cosmique, de la progression cosmique, des problèmes cosmiques peuvent être laissés pour l'époque encore lointaine où les aspirants, ayant eu au moins la troisième initiation, auront perdu tout sentiment de séparativité. S'étant identifiés avec l'aspect Vie et non avec l'aspect forme, ils pourront, en quelque sorte, participer à l'état de conscience de notre Logos planétaire, être sensibles à son destin et avoir la vision, même fugitive, du miracle de la consommation.

Limitons-nous donc à porter notre attention à l'homme, spécialement à l'homme moyen, et voyons d'où viennent les **[4@300]** vagues de la peur qui constamment l'assaillent et le dominent.

1. *La peur de la mort* est fondée sur :
   a. La terreur du processus de séparation finale dans l'acte même de mourir.
   b. L'horreur de l'inconnu et de l'indéfinissable.
   c. Le doute de l'immortalité.
   d. La tristesse de laisser derrière soi les êtres chers ou d'être laissé derrière eux.
   e. Les anciennes réactions à des morts violentes dans le passé,

profondément ancrées dans le subconscient.

f. L'attachement à la vie de la forme avec laquelle la conscience s'était d'abord identifiée.

g. De faux enseignements sur le paradis et l'enfer, deux perspectives également déplaisantes pour certains types de personnes.

En tant que connaisseur du sujet de la mort par expérience, tant du point de vue du monde extérieur que de celui de l'expression de la vie intérieure, je vous dis : "Il n'y a pas de mort". Il n'y a qu'un passage à une vie plus pleine grâce à la libération des entraves du véhicule physique. Le processus de détachement n'existe pas sauf dans des cas de mort violente et soudaine ; même alors, il est très rapide, comparable au sens d'un péril imminent et destructeur, suivi comme d'un choc électrique. Pour les êtres peu ou pas évolués, la mort est littéralement sommeil et oubli, car le mental n'est pas suffisamment éveillé pour réagir à de nouvelles expériences et le réservoir de la mémoire est pratiquement vide. Pour l'homme d'évolution moyenne, la mort est la continuation du processus de la vie dans sa conscience, la continuation des intérêts et des tendances habituels. Sa conscience reste la même. Il ne **[4@301]** voit pas de différence d'un état à l'autre et souvent il n'est pas même conscient d'avoir vécu l'épisode de la mort. Pour les méchants, les égoïstes et les criminels, pour ceux qui vivent attachés à tout ce qui est matériel dans la vie, il y aura l'état que nous appelons "attachement à la terre". Les liens qu'ils ont forgés avec la terre et la nature terrestre de tous leurs désirs les forcent à demeurer proches de la terre et des lieux de leur dernière incarnation. Ils cherchent désespérément, et par tous les moyens, à reprendre contact avec tout ce qui est terrestre. Dans de rares cas, un grand amour personnel pour ceux qui sont demeurés ici-bas ou le fait de n'avoir pas accompli un devoir urgent retient aussi des individus plus évolués dans une telle condition. Pour l'aspirant, la mort est une entrée immédiate dans la sphère de service à laquelle il est déjà habitué, et qu'il reconnaît aussitôt comme familière, car, pendant son sommeil, il a développé un champ de service actif et d'étude. Maintenant il y travaille pendant vingt-quatre heures (pour employer les termes du plan physique) au lieu de n'y consacrer que les quelques heures de son sommeil terrestre.

Avec le temps, avant même la fin du prochain siècle, la mort sera

considérée comme n'existant pas, au sens où on l'entend actuellement. La continuité de conscience sera si développée et un si grand nombre d'individus de type élevé fonctionneront simultanément dans les deux mondes, que l'antique peur disparaîtra. Le rapport entre le plan astral et le plan physique sera si fermement établi et si scientifiquement gouverné, que le travail des médiums en transe cessera, heureusement. La médiumnité avec transe et les matérialisations sous la direction de guides généralement indiens sont la perversion des rapports entre les deux plans comme le sont les perversions sexuelles par rapport aux relations normales entre les sexes. Il ne s'agit pas de l'activité des clairvoyants, si médiocre soit-elle, ni de la prise de possession d'un corps par des entités de **[4@302]** haut niveau. Je parle des phénomènes de matérialisation, d'ectoplasme et de l'activité aveugle d'Atlantes dégénérés et d'âmes attachées à la terre que sont généralement les "guides indiens".

Il n'y a rien à apprendre d'eux et mieux vaut les éviter. Le règne de la peur de la mort est près de la fin et, bientôt, nous entrerons dans une période de connaissance et de certitude qui chassera toute peur. Pour éliminer la peur de la mort, il faut élever le sujet sur un plan plus scientifique et enseigner à mourir scientifiquement. Il y a une technique pour mourir comme il y en a une pour vivre, ignorée de presque tout l'Occident et en grande partie aussi de l'Orient, à l'exception de quelques centres de Connaisseurs. Nous reviendrons peut-être sur ce sujet, mais la pensée de l'attitude nécessaire à adopter en face de la mort doit être présente à l'esprit des lecteurs de ces lignes. Au cours de leurs études et de leurs réflexions, ils pourront recueillir du matériel intéressant et le publier.

2. *Peur de l'avenir*. Cette peur tend à augmenter et sera la cause de beaucoup de détresse dans le monde avant d'être éliminée et vécue. Elle provient de trois possibilités de l'homme :

   a. *D'habitudes mentales psychologiques instinctives* profondément enracinées qui remontent à l'instinct primordial d'autodéfense. Les races sauvages ne les manifestent que peu. Cet état d'esprit, tourné vers l'avenir et qui anticipe, est une caractéristique humaine et a en soi le germe de la faculté imaginative qui, liée aux processus mentaux, deviendra avec le temps méditation intuitive et visualisation qui est la vraie

base de toute activité créatrice. A présent, pourtant, elle n'est qu'une menace et un obstacle. D'anciennes souffrances, des souvenirs affreux profondément ancrés dans le subconscient, remontent à la surface et causent une condition **[4@303]** d'angoisse et de peur que nul raisonnement ne réussit à calmer. Les moyens de communication mettent toute personne au courant des tragédies et des souffrances de ses frères à des milliers de kilomètres. Les catastrophes en économie de notre époque provoquent des conditions de panique et d'angoisse et plus un individu est sensible, plus il réagit. La peur de l'avenir est donc un mélange de souvenirs instinctifs et d'imagination anticipative ; rares sont ceux qui y échappent. Soucis et anxiété sont le lot de tout homme ; il ne peut s'y soustraire que par l'intervention de l'âme.

b. *D'éclairs de prévision* qui émanent de l'âme, laquelle demeure dans la conscience de l'Eternel Présent. Quand le contact avec l'âme est fermement établi et que la conscience du Connaisseur est stabilisée dans le cerveau, la prévision s'exerce sans terreur. La vision apparaît dans son ensemble et non comme un éclair, comme c'est le cas à présent. Le remède est le même : l'établissement de rapports si étroits entre l'âme et le cerveau, par le mental exercé et maîtrisé, que la cause et l'effet ne seront qu'un ; de justes mesures pourront être prises pour résoudre les problèmes correctement et au mieux. Les prévisions annoncent rarement des événements heureux ; la raison n'est pas difficile à trouver. L'humanité est au point où le Fils prodigue prend conscience de la futilité de la vie sur cette terre. Elle est prête à examiner avec attention le message du Bouddha car, depuis des siècles, elle est accablée par la guerre et la famine, par le désir, par les luttes relatives à la vie économique. La perspective se présente sombre à ses yeux, pleine de désastres et de cataclysmes. Pourtant, si l'homme appliquait le principe de la fraternité avec tout ce que cela implique **[4@304]** dans la vie et le travail quotidien, dans toutes les relations, entre capital et travail, entre gouvernants et peuples, entre nations et nations, entre races et races, la paix s'établirait sur la terre et rien ne pourrait la troubler.

La règle est très simple et pourtant la majorité des hommes est encore bien loin de pouvoir l'actualiser.

c. *Une grande quantité d'angoisse et de peur* peut être ressentie par un individu sans qu'elle ne le regarde en rien individuellement. Il est tout à fait possible qu'un homme adopte la peur d'autrui, alors que lui-même n'a rien à redouter. Il peut s'identifier à tel point aux pressentiments de désastres qui menacent son prochain qu'il les interprète comme s'ils s'appliquaient à lui-même. Incapable de se dissocier des réactions des autres, il absorbe tant du poison présent dans leurs auras émotives et mentales, qu'il est entraîné dans un tourbillon d'angoisse et de peur. Pourtant, s'il le savait, l'avenir ne lui réserve aucune catastrophe. Il est simplement victime de l'illusion, mais l'effet sur son corps astral et son plexus solaire est réel. C'est un cas particulièrement fréquent aujourd'hui où il y a tant d'âmes sensibles et aspirant au bien, inexpérimentées quant au maniement du karma mondial, livrées aux souffrances des autres et incapables de distinguer leur destin du destin des autres.

   Il est aussi possible à l'aspirant avancé et à ceux qui foulent le Sentier du Disciple d'entrer en contact avec d'anciennes vibrations de mal et de souffrance sur le plan astral, vibrations appartenant au passé. Il est aussi possible qu'ils réussissent à lire un certain fragment des archives akashiques au sujet d'un malheur qui concerne un individu ou un groupe d'individus qu'eux-mêmes ne verront peut-être jamais tout en ressentant la souffrance, conséquence des renseignements ainsi obtenus.

3. *Peur de la douleur physique*. Cette peur est à la base de toutes les anxiétés de certaines gens bien qu'ils ne s'en rendent pas **[4@305]** compte. Elle est le résultat des trois autres sortes de peurs, de la tension ainsi créée dans le corps astral, de la tension causée par l'emploi de la faculté imaginative et du raisonnement sur le système nerveux physique. Ce dernier devenu hypersensible est capable de provoquer des souffrances physiques aiguës. Les douleurs physiques qui sont de peu d'importance pour les types normaux ou peu sensibles deviennent pour eux insupportables. Ceux qui soignent les malades doivent en tenir compte et prendre les mesures nécessaires pour diminuer la souffrance par l'usage de calmants et d'analgésiques. Chez un homme dont le contact avec l'âme est fermement établi, qui a développé la faculté de sortir de

son corps physique et d'y rentrer à son gré, de telles aides sont superflues. Ce peut être des mesures d'urgence, rendues nécessaires par le karma mondial et le degré d'évolution de l'humanité. Il ne s'agit naturellement pas de l'usage de stupéfiants et de la drogue par des gens déséquilibrés, mais d'un usage judicieux de tranquillisants selon les sages ordonnances du médecin.

4. Peur de l'échec. Elle est commune à beaucoup de gens et dans des domaines divers. La peur d'échouer, la peur de ne pas inspirer amour et admiration des êtres chers, d'être sous-estimé, de ne pas saisir une bonne occasion sont des aspects d'un complexe de peur ou complexe d'infériorité qui caractérisent la vie de beaucoup de braves gens. La cause en est à un milieu peu compréhensif, à un mauvais équipement pour les tâches qui se présentent, dans certains cas, il peut s'agir d'un disciple, une grande âme prête à fouler le sentier de Probation. Il a déjà eu un certain contact **[4@306]** avec l'âme et la vision des possibilités qui s'offrent à lui. Il compare sa personnalité à la tâche qu'il devrait accomplir et à la qualité de ceux avec qui le nouveau travail l'a mis en contact ; il se sent pris alors d'un complexe d'infériorité très puissant parce qu'il est alimenté par des courants de force venant d'en-haut.

   Nous savons que l'énergie suit la pensée et qu'elle est colorée par la qualité de cette pensée. L'homme considère d'un œil critique et dégoûté sa personnalité et par-là même il alimente les déficiences qu'il déplore et se rend plus inapte encore à sa tâche. C'est un cercle vicieux qui doit être compensé par la compréhension de l'aphorisme : "Un homme est tel que sont ses pensées". S'il fixe son attention sur la nature de son âme omnisciente, il devient semblable à cette âme manifestée par la personnalité.

Ce bref résumé des principales peurs qui affligent l'humanité ne fait qu'effleurer le sujet pour avoir l'occasion de présenter quelques suggestions pratiques.

II. *La dépression et son pôle opposé : l'euphorie.* En abordant le sujet de la dépression, nous entrons dans un domaine très vaste ; rares sont ceux qui y échappent. La dépression est une sorte de miasme, un brouillard qui environne l'homme et l'empêche de voir clairement, d'avancer avec assurance et de connaître la réalité. Elle fait partie de la grande illusion astrale. Ceci compris, on verra pourquoi elle existe, car

sa cause est astrale ou physique et dépend de la situation mondiale ou de circonstances personnelles. Nous pouvons donc étudier la dépression et en indiquer les causes. **[4@307]**

1. Le mirage mondial. Il entraîne l'individu, même celui dont les conditions personnelles ne le conduiraient pas à la dépression, dans les profondes sphères de la réaction mondiale. Le mirage mondial, avec ses résultats dévitalisants et déprimants, a ses racines dans divers facteurs que nous indiquerons brièvement.
   a. Les facteurs astrologiques qui influencent l'horoscope planétaire et donc les individus, et les facteurs raciaux. Ces deux facteurs sont souvent négligés.
   b. La course du soleil dans les cieux. La course vers le sud tend à exercer une influence vibratoire plus basse ; les aspirants devraient en tenir compte en automne et durant les mois d'hiver.
   c. La partie sombre de la lune. La période qui va de la lune décroissante à la nouvelle lune. Ceci, comme vous le savez, a de l'influence sur le travail de méditation.
   d. Les facteurs psychologiques et les inhibitions de masse. Ils sont dus, sans aucun doute, à des forces extérieures à la planète et aux plans dont les visées sont obscures au commun des mortels. Ces forces agissent sur l'humanité et influencent les êtres les plus sensibles. Ceux-ci, à leur tour, influencent leur milieu ; peu à peu s'établit un champ de force qui se propage à travers une nation ou une période, ou un cycle d'années et produit des conditions de profonde dépression et de méfiance réciproque. Cela crée un état d'auto-absorption et dégénère en panique et vagues d'inquiétude. Le fait que les conséquences en soient militaires, économiques, sociales ou politiques, qu'elles prennent la forme d'une inquisition religieuse, d'une crise financière ou de méfiance internationale, est secondaire. Les causes sont à rechercher dans le plan du processus évolutif et sont régies, même si on ne le comprend pas, par la bonne Loi. **[4@308]**
2. La polarisation astrale. Tant que l'homme s'identifie à son corps émotif, tant qu'il interprète la vie selon son humeur changeante et ses sentiments, tant qu'il réagit au désir, il aura des moments de désespoir, d'angoisse, de noir, de doute et de dépression. Ceux-ci

sont dus au mirage du plan astral qui déforme, détourne et trompe. Inutile d'insister sur cet argument. S'il y a un facteur dont les aspirants sont conscients, c'est bien la nécessité de se libérer de la Grande Illusion. Arjuna le savait et pourtant il succomba au désespoir. Cependant, au moment le plus difficile, Krishna ne l'abandonne pas, mais lui donne, dans la Gita, de simples règles pour surmonter la dépression et le doute. Ces règles peuvent être résumées de la façon suivante :

a. Connais-toi comme Etre immortel.
b. Maîtrise ton mental, car c'est par lui que l'Etre immortel peut être connu.
c. Apprends que la forme n'est que le voile qui cache la splendeur de la Divinité.
d. Réalise que la vie Une imprègne toutes les formes ; aussi il n'y a ni mort, ni angoisse, ni séparation.
e. Détache-toi de l'aspect forme, viens à Moi et tu demeureras là où se trouvent Lumière et Vie. C'est ainsi que prend fin l'illusion.

La polarisation astrale rend l'homme ouvert à toutes les réactions émotives et le soumet aux divers sentiments de masse. Ainsi il est entraîné dans des tourbillons d'énergie non dominée et de force émotive mal dirigée qui conduisent à la guerre mondiale, à la panique dans le domaine de la finance, à un renouveau religieux ou au lynchage. C'est aussi ce qui porte l'individu à un état de grande euphorie et de bonheur éphémère où la "lumière trompeuse" du plan astral lui révèle de fausses sources de plaisir ou d'euphorie collective, ce qui se manifeste par l'hystérie – une gaieté sans retenue – qui est précisément l'opposé au fait de **[4@309]** s'abandonner aux larmes qu'on ne saurait retenir. Je ne parle pas ici de la vraie gaieté ni de l'humour, mais d'accès d'hilarité assez fréquents, suivis de réaction de fatigue et de tristesse.

3. Diminution de la vitalité physique, dont les causes peuvent être :

a. Un corps éthérique épuisé.
b. Une maladie physique, congénitale, ou apportée d'une vie antérieure, ou contractée accidentellement, ou due à des réactions émotives mauvaises, ou encore due à un karma de groupe, comme dans le cas d'épidémie.

c. Les conditions atmosphériques, facteur souvent négligé. Mais la nature du climat : densité, humidité, sécheresse, chaleur, froid, a un effet marqué sur l'attitude psychologique.

Si vous étudiez toutes les causes, même secondaires ou temporaires, de la dépression et de son pôle opposé, vous trouverez qu'elles peuvent être classées dans l'une ou l'autre de ces subdivisions. La cause connue, il n'est pas difficile de trouver le traitement.

Je me suis arrêté assez longuement sur les deux premières manifestations de la force astrale, la peur – peur de la mort, de l'avenir, de la douleur, de l'échec et les nombreuses peurs mineures qui affectent l'humanité – et la dépression, parce que ces deux peurs constituent pour l'homme le Gardien du Seuil dans cette ère et ce cycle. Toutes deux indiquent la réaction sensible à des facteurs psychologiques et ne peuvent être soignées par le moyen d'un autre facteur tel que le courage. Elles doivent être envisagées par l'omniscience de l'âme, agissant par le mental, et non par son omnipotence. Ces mots ont un sens occulte. Je ne m'occuperai pas des autres facteurs déjà énumérés, comme le désir de bonheur, de satisfaction des appétits physiques et de libération, car ceux-ci ne **[4@310]** constituent généralement pas un problème pour la majorité des hommes avancés. Il y aurait beaucoup à dire sur leur manifestation et leur cause, mais quand la peur et la dépression seront vaincues, l'humanité entrera en possession de son héritage de bonheur, de vraie satisfaction (dont les désirs énumérés plus haut ne sont que des symboles) et de libération. Occupons-nous tout d'abord des maux de base. Ceux-ci dominés, il ne reste qu'à s'orienter correctement et à se polariser sur l'âme.

Nous allons examiner comment corriger les vibrations erronées dans le corps astral et diriger l'énergie astrale dans la juste direction. Nous avons traité longuement du corps astral et examiné les diverses manières erronées dont il manifeste sa présence. L'humanité vibre de l'une ou de l'autre de ces manières ; le corps astral (émotif) de l'homme moyen n'est presque jamais libéré de tout sentiment, peur ou émotion, ce qui a produit le développement anormal du plexus solaire. Pour les masses, le plexus solaire et le centre solaire régissent l'existence ; c'est pourquoi le désir des biens matériels et celui des plaisirs sexuels sont si étroitement liés. Chez l'animal, le plexus solaire joue le rôle de cerveau et régit toutes les réactions instinctives, sans être autant lié à l'expression purement sexuelle que chez l'homme. Quand le cerveau devient sensible au réveil du mental et n'est plus occupé entièrement par le mécanisme qui enregistre les impressions sensorielles, nous aurons l'orientation qui, avec le temps, élèvera la conscience jusqu'aux centres situés au-dessus du

diaphragme. Le plexus solaire, limité à son ancienne fonction, dirigera la vie purement instinctive. Pour l'étudiant avancé, le plexus solaire est encore l'organe de la sensibilité psychique et le restera jusqu'à ce que des pouvoirs psychiques supérieurs remplacent les pouvoirs psychiques inférieurs et **[4@311]** que l'homme fonctionne comme âme. Alors la vie sensorielle passera au-dessous du seuil de la conscience.

UTILISATION CORRECTE DE L'ÉNERGIE

En étudiant la manière de remédier aux mauvaises vibrations et de diriger correctement l'énergie astrale, il conviendrait d'énumérer rapidement les principales énergies qui agissent sur l'organisme de l'homme et circulent à travers son corps sensible.

1. Les énergies qui, continuellement, passent et repassent à travers la planète. C'est, en d'autres termes, le corps astral de l'esprit de la terre. Cette entité *n'est pas* le Logos planétaire, mais un être très puissant sur l'arc involutif qui a le même rapport avec le Logos planétaire que l'élément astral avec l'être humain. Des indications à son sujet se trouvent dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. Sa vie est un agrégat de très nombreuses vies et des pitris lunaires, constructeurs mineurs, qui constituent la vie sensible ou émotive de la personnalité du Logos planétaire. C'est une force très puissante tant pour le bien que pour le mal, selon le sens que nous donnons au mot "mal". Le mal, en soi, n'existe pas, pas plus que le bien, dans le sens de paire d'opposés. Dans le temps et l'espace, seulement, il y a divers états de conscience qui produisent des effets extérieurs différents. L'énergie de cette vie involutive exerce un effet puissant sur l'autre vie involutive petite qu'est notre élémental astral. L'individualité de l'homme et la puissance de sa personnalité, capable de coordination rapide, le protègent de la complète identification à cette entité plus vaste.

   L'homme est une individualité. Il est le résultat d'autres facteurs dont la fusion l'empêche d'être absorbé par la vie sensible planétaire, comme c'est le cas des animaux. Lors de la mort, son **[4@312]** corps se désintègre et les particules qui le constituent redeviennent des fragments indifférenciés du grand tout.

2. Certaines énergies astrales émanant de formes planétaires n'ayant pas encore une existence physique ni même éthérique, mais qui sont comprises dans le cercle infranchissable de notre système solaire.

Dans le sens planétaire, elles représentent deux groupes de vies. D'abord, les coques astrales de planètes dégénérées en désintégration que l'initié peut voir tourner autour du soleil, mais qui se désagrègent rapidement. Notre lune aussi fera partie de ce groupe quand la désintégration de sa forme extérieure aura lieu. Deuxièmement, les formes astrales de ces vies solaires mineures sur l'arc évolutif qui se forment lentement, mais qui n'ont pas encore de corps éthérique et n'auront pas de corps physique au cours de cette période de la vie du monde. A l'échelle planétaire, ces deux groupes correspondent à deux types d'hommes : ceux qui sont sur la voie de l'incarnation et les trépassés sur la voie de la désintégration ou qui ont complètement abandonné leurs coques.

Deux de ces formes astrales se trouvent à proximité de la terre et se décomposent rapidement tout en gardant une grande influence. Du fait de ce voisinage, elles produisent deux types de désir ou tendance astrale chez les hommes. L'une produit la tendance instinctive à la cruauté que l'on remarque chez les enfants et chez certains types d'hommes, et l'autre a un effet sur la vie sexuelle et produit certaines des tendances à la perversion, cause de tant de difficultés actuellement. Tendance au sadisme et perversion sexuelle sont renforcées par les émanations astrales en voie de disparition. Autrefois, elles étaient encore plus puissantes car plus rapprochées de la terre que maintenant, d'où la cruauté des rites et les horreurs, par exemple, de Sodome et Gomorrhe. Leur pouvoir **[4@313]** décline rapidement. Rappelons qu'elles n'auraient aucune influence sans certains instincts de l'humanité même sur lesquels elles peuvent agir. Rappelons aussi qu'à l'époque de la Lémurie leur influence était constructive, car la leçon du sexe et l'enregistrement de la souffrance avaient leur place dans les plans de ceux qui s'efforçaient de conduire l'homme-animal vers la conscience humaine, et non encore à celle de l'âme ou auto-conscience.

Proche de la terre et sur la voie de la renaissance, une grande vie est sur le point de prendre la forme éthérique. Cette vie, qui se trouve sur l'arc évolutif et non dans une coque en cours de désintégration, exerce deux effets sur l'inauguration du Nouvel Age. Par les émanations du corps astral de cette grande vie, s'accomplit la destruction des murs de l'individualisme qui séparent, manifestés chez l'homme par l'égoïsme et dans les nations, par le nationalisme. En outre, l'intégration rapide du corps éthérique de cette vie augmente l'intensité des vibrations du

corps éthérique de notre planète. Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, il est fait allusion à un avatar provenant de Sirius, lequel viendra pour produire certains effets planétaires. C'est une sorte de précurseur, tel Jean-Baptiste qui baptisait d'eau (émanations astrales) et du Saint-Esprit. Il n'est pas possible d'en dire davantage ; il en est fait mention, car il faut tenir compte des énergies provenant de ces deux facteurs.

3. Les énergies astrales émanant du nouveau signe du Zodiaque dans lequel nous entrons maintenant, le Verseau. C'est le Porteur d'Eau, signe vivant et émotionnel. Sa force puissante stimulera le corps astral des hommes vers une nouvelle intégration, vers la fraternité qui ne tiendra aucun compte des différences raciales et **[4@314]** nationales et conduira à l'unité et à la synthèse. Cela implique un grand afflux de vie unificatrice tel qu'on ne saurait en avoir une claire vision aujourd'hui, mais qui, dans un millier d'années, fondra toute l'humanité en une parfaite fraternité. Sur le niveau émotif, l'effet sera de "purifier" le corps astral des hommes, de telle façon que le monde matériel cessera d'exercer une attraction si puissante ; plus tard, il causera une intensification comparable dans le domaine de la sensibilité à celle que nous subissons dans le domaine du matérialisme. Dans les stades finals de tous les signes, des phénomènes semblables se produisent. A présent, l'effet de ce signe est constructif chez les pionniers de la famille humaine et destructif pour l'homme moyen. Il y a beaucoup de livres qui traitent de ce sujet, aussi je n'en dirai pas davantage.

4. De faibles émanations du "Cœur du Soleil" sacré, inconnu de la masse, mais qui évoque une réponse des mystiques dont le groupe affirme de plus en plus son intégrité, son importance et son intérêt. Ces émanations sont trop élevées pour que l'humanité en général les perçoive, mais les mystiques y réagissent ; ils sont poussés à s'unir grâce à leur sensibilité à cette nouvelle vibration. Leur tâche consiste à atténuer la vibration perçue et à la rendre plus apte à être sentie graduellement par les êtres humains qui sont à l'avant-garde. Le travail de ce groupe de mystiques tend à augmenter, car le "cœur du Logos solaire" bat à un rythme plus intime que jamais avec notre planète qui n'est pas une planète sacrée. L'amour et la pensée de cette Vie divine se tournent vers la "petite fille d'un fils depuis longtemps perdu" ainsi que notre planète est parfois désignée dans les livres occultes des Grands Etres.

5. Une autre émanation collective qui incite à une grande activité le

corps astral de l'homme est le désir impulsif du corps astral **[4@315]** du règne humain considéré comme un tout ou comme l'expression d'une vie. Ce corps sensible de l'humanité réagit, d'une manière dont on ne se rend pas bien compte, aux quatre types d'énergie astrale énumérés plus haut ; cette réaction dépend de la sensibilité du corps astral de l'individu et de son degré d'évolution. C'est là l'origine de la psychologie des masses et de l'influence de la foule. Là est aussi l'explication du phénomène de la prétendue opinion publique, mais il se passera beaucoup de temps avant que la psychologie officielle reconnaisse ces quatre facteurs. C'est sur ce genre de réaction émotionnelle que les meneurs d'hommes cherchent à agir et à atteindre leur but. Ils font appel à ces types de matière sensible sans avoir la moindre compréhension des facteurs qu'ils manipulent. Ils travaillent magnétiquement s'ils appartiennent au deuxième rayon ; ils inspirent la peur par la menace ou la destruction s'ils appartiennent au premier rayon. S'ils appartiennent au troisième rayon, ils appliquent la loi de l'Opportunisme. Ainsi tous les trois agissent sur le corps astral des individus ; leur possibilité de réussir dépend en grande partie du type de leur propre corps astral et du pouvoir d'attirer ceux qui sont suffisamment développés pour réagir avec une même sensibilité et continuer le travail. L'homme moyen est donc victime du pouvoir astral de ceux qui le poussent, soit à leurs propres fins, soit au bien de son âme, car ce pouvoir agit dans les deux sens.

6. La vie astrale ou les émanations sensibles du milieu où l'homme vit, sa famille, ses amis. Il en est bien plus influencé qu'il ne le suppose. Quelquefois, c'est l'individu qui influence son propre milieu suivant qu'il est positif ou négatif. Tous ceux que nous rencontrons et avec lesquels nous entrons en contact, nous vivons et avons des rapports quotidiens, exercent un effet sur nous pour le bien ou pour le mal. Ils stimulent notre nature émotive dans un sens favorable et élevé, aidant son travail de réorientation, ou ils en abaissent le niveau, empêchent le progrès et poussent vers le **[4@316]** matérialisme. Chacun le sait et il est donc inutile que j'y insiste.

7. L'équipement de nature émotive, astrale, sensible avec lequel un homme entre dans la vie, qu'il utilise tout en se développant. Beaucoup d'hommes sont victimes de leur propre corps astral qu'ils ont eux-mêmes construit, réagissant aux énergies mentionnées plus haut. Le corps astral réagit aux émanations de caractère sensible de trois manières :

a. *Emotive.* Le corps astral est poussé à réagir de quelque façon aux émanations des autres corps astraux, de groupe ou individuels, de ceux qui l'entourent. Ces mots demandent une étude attentive.

b. *Sensible.* Toutes les impressions sont toujours enregistrées par le corps astral sensible même à défaut de toute réaction émotive. Il faut que les disciples apprennent à faire la distinction entre émotivité et sensibilité. Même en l'absence de réaction émotive, la cause originelle est néanmoins enregistrée, cause qui cherchait à produire un effet sur le corps émotif.

c. *Réaction simple*. L'enregistrement ou le refus d'enregistrer ou de réagir à un stimulus, à une impression émotionnelle. Ce peut être un bien ou un mal.

Dans les trois cas, l'une ou l'autre des paires d'opposés est choisie ; le choix dépend de la qualité du mécanisme astral de l'homme. Une quatrième méthode implique le détachement complet du corps émotif et la capacité totale de l'isoler, à volonté, de toute impression sensible afin de servir avec plus d'efficacité et **[4@317]** d'aimer avec plus d'intelligence. Souvenez-vous qu'amour et émotivité ne sont pas pareils. La question se pose alors : comment dominer la vibration erronée ?

Il faut tout d'abord identifier la vibration erronée et sa propre capacité d'y réagir. Une vibration, une impulsion, une émotion, un désir proviennent de l'aspect inférieur de la forme. Ils sont différents d'une émanation venant de l'âme. Il faut savoir reconnaître la provenance des émanations qui impressionnent le corps sensible. Il faut se demander si la réaction est une réponse à la vie de la personnalité ou une réponse à la conscience de l'âme. Cette impulsion qui cherche à agir sur mon corps sensible vient-elle de la Vie divine en moi ou vient-elle de l'aspect forme dans l'une ou l'autre de ses manifestations ? Cause-t-elle, dans mon corps astral, une activité propre à influencer ceux qui sont en rapport avec moi, en bien ou en mal ? En sont-ils gênés ou aidés ?

Un examen attentif des réactions émotives conduit à prendre en considération la caractéristique fondamentale sur laquelle on n'insiste jamais trop, face aux conditions actuelles du monde. Cette caractéristique est l'innocuité (au sens positif) et signifie atteindre au degré qui conduit au Portail de l'Initiation. Au premier moment, cette exigence semble de peu d'importance et ravaler le sujet de l'initiation. Celui qui pratique l'innocuité de façon positive, celle qui s'exprime en pensée juste – basée sur l'amour intelligent – en parole juste – basée sur la maîtrise de soi – et par l'action juste (fondée sur la

compréhension de la Loi) s'apercevra qu'une telle expérience mobilise toutes les ressources de son être et demande beaucoup de temps pour la réaliser. Il ne s'agit pas de l'innocuité qui naît de la faiblesse ou d'une disposition sentimentale **[4@318]** à aimer de celui qui veut éviter des désagréments qui troubleraient l'harmonie de sa vie. Ce n'est pas l'innocuité de la personne peu évoluée, incapable de nuire parce que trop mal équipée pour le faire.

C'est l'innocuité qui naît de la vraie compréhension et de la maîtrise de l'âme sur la personnalité qui conduisent inévitablement à l'expression spirituelle dans la vie quotidienne. Elle émane de la capacité d'entrer dans la conscience de son semblable, de le connaître ; alors, tout est oublié, tout est pardonné dans le désir de servir.

La réaction à la vibration erronée ne peut être empêchée par la méthode de "construction d'une coquille" ou par le moyen de "l'isolement", ou par l'emploi de mantram et la visualisation. Ces méthodes sont des expédients temporaires par lesquels les individus inexpérimentés cherchent à se protéger. La construction d'une coquille protectrice conduit à la séparation ; il faut donc vaincre l'habitude de s'isoler dans sa coquille et détruire celles qui sont déjà construites. Il est plus facile de détruire une coquille que de se libérer de l'habitude d'en construire, parce que le processus de construction tend à continuer par automatisme. Ainsi, peu à peu, l'aspirant se trouve entouré de barrières qu'il ne peut franchir et qui l'empêchent d'établir de nouveaux contacts. Le processus d'isolement est une pratique très avancée qui exige une profonde connaissance magique et qui consiste dans l'émanation de certaines énergies du corps astral dans une direction particulière, afin de tenir à distance les autres énergies au moyen de ce qui est appelé l'impact. Les énergies qui tentent de s'approcher sont renvoyées dans une autre direction. Où iront-elles ? Si elles causent du tort à une autre personne, celui qui a changé leur direction pour se protéger, ne serait-il pas responsable ?

La pratique de l'innocuité est la méthode de travail la meilleure **[4@319]** et la plus facile pour l'aspirant. En lui rien n'est alors hostile à la vie et il ne s'attire que ce qui est bénéfique ; il emploie ces forces bénéfiques ainsi attirées pour aider d'autres êtres. C'est le premier pas : la discipline requise et la constante surveillance des activités sur les trois plans de l'évolution humaine et de toutes les réactions soumettent le corps émotif à la domination du mental illuminé. Il en découle la compréhension de ses semblables.

Vient un stade ultérieur où le disciple apprend à absorber et transmuer les vibrations mauvaises et les énergies destructrices. Il n'a ni coquille ni barrière. Il ne s'isole pas de ses frères. Grâce à l'innocuité, il a appris à neutraliser les

mauvaises émanations ; il agit donc d'une manière positive nouvelle. Fermement et en pleine conscience de ce qu'il fait, il recueille en lui toutes les mauvaises émanations (énergies destructrices et forces malignes) et il les réduit en leurs parties composantes pour les renvoyer d'où elles viennent, neutralisées, impuissantes, inoffensives et pourtant intactes. On peut m'objecter que ces enseignements difficiles sont sans écho dans le mental de l'aspirant moyen. Il en est toujours ainsi quand il s'agit d'enseignement de l'ésotérisme ; ceux qui savent comprendront et je m'adresse à eux.

Une autre méthode, plus avancée encore, est employée par l'initié. Connaissant la loi et certains Mots de Pouvoir, il peut commander aux énergies de faire demi-tour et de retourner au centre d'où elles viennent. Cette méthode ne nous concerne pas, car il faut avoir pratiqué l'innocuité longtemps et surveillé de près son application à la vie quotidienne.

La juste direction de l'énergie astrale peut être exprimée brièvement dans ses trois aspects selon l'ancien Livre des Règles, donné au chéla débutant. Toutes les vraies écoles d'ésotérisme **[4@320]** commencent par enseigner la manière d'acquérir la maîtrise du corps astral ; le chéla doit apprendre par cœur et mettre en pratique les trois règles suivantes, après avoir fait quelques progrès dans la pratique de l'innocuité.

> *Première règle*. Entre dans le cœur de ton frère et vois sa douleur. Ensuite, parle. Que tes paroles lui apportent la force puissante dont il a besoin pour délier ses chaînes. Mais ne les lui délie pas toi-même. Ton devoir est de lui parler avec compréhension. La force qu'il recevra lui aidera dans son travail.
>
> *Deuxième règle*. Entre dans le mental de ton frère et lis ses pensées, mais seulement si les tiennes sont pures. Ensuite, pense. Que les pensées ainsi créées entrent dans le mental de ton frère et se fondent avec les siennes. Demeure détaché, car nul n'a le droit d'influencer le mental d'un frère. Le seul droit est de lui faire dire : "il m'aime, il veille, il connaît, il pense avec moi et j'ai la force de faire ce qui est juste". Apprends ainsi à parler. Apprends ainsi à penser.
>
> *Troisième règle*. Fonds-toi avec l'âme de ton frère et connais-le tel qu'il est. Ce ne peut être fait que sur le plan de l'âme. Ailleurs, la fusion alimente le foyer de sa vie inférieure. Puis concentre-toi sur le plan. Ainsi il verra le rôle que lui, toi et tous les hommes jouent. Ainsi il entrera dans la vie et saura

que le travail est accompli.

Une note ajoutée à ces règles dit :

> "Ces trois énergies, celles de la parole, de la pensée et du dessein, dirigées avec intelligence par le chéla et alliées aux forces qui s'éveillent chez le frère qu'il cherche à aider, sont les trois énergies avec lesquelles travaillent tous les adeptes. "

Il est presque impossible de traduire ces anciennes formules en termes adéquats, mais la simple paraphrase ci-dessus en donnera une idée à ceux qui sont illuminés. Ces règles résument les quelques **[4@321]** pensées que l'aspirant doit avoir présentes à l'esprit et qui indiquent la juste direction de l'énergie qu'il est prêt à recevoir.

L'ÉPOQUE ACTUELLE ET L'AVENIR

Nous avons donc vu la place qu'a l'unité sensible dans l'individu par rapport au Grand Tout. Nous avons vu les différentes formes assumées par l'évolution astrale. Nous avons aussi indiqué certaines des sources de l'énergie astrale. Nous avons vu que chacun de nous baigne dans un océan de forces sensibles qui agissent sur nous, car, selon la Loi, nous nous sommes appropriés, pour notre usage, une partie de cette énergie universelle qui nous met en rapport avec le Tout. Un des genres d'énergie astrale, dont nous n'avons rien dit, émane du "Cœur du Soleil". Je n'insiste pas sur ce sujet que le cerveau de l'homme ne peut comprendre et que son cœur ne peut s'approprier avant que le centre du cœur ne fonctionne. Ce courant d'énergie peut toutefois être perçu même si cette énergie ne peut être appropriée dans sa pure essence. Nous l'appelons "Amour de Dieu". C'est l'énergie qui flue librement et magnétiquement et qui conduit chaque pèlerin vers la Maison du Père. Sa force touche le cœur de l'homme et trouve son expression par les avatars, par l'aspiration mystique au cœur de chaque être humain, par tous les mouvements dont le but est le bien de l'humanité, par les systèmes éducatifs et philanthropiques et par l'instinct de protection de l'amour maternel. Il s'agit essentiellement de la sensibilité de groupe ; ce n'est que dans l'ère du Verseau **[4@322]** que sa vraie nature sera correctement comprise et appliquée. C'est un facteur qui doit être pris en considération. Toutefois, seuls ceux "dont le cœur est ouvert et tendu vers le Seigneur" sauront ce que je dis.

Il est inutile que nous nous préoccupions de ce qui est encore très éloigné de notre humanité. Des problèmes immédiats réclament notre attention,

problèmes individuels ou collectifs qui se rapportent à la maîtrise du véhicule astral. L'occasion nous est offerte de démontrer, au milieu du chaos, la potentialité de l'égo ou âme et sa capacité de gouverner dans sa petite sphère d'influence. C'est l'effort particulier que doivent faire les aspirants dans les jours à venir. Pour vous aider, je vous donne quelques suggestions ; à vous de les suivre ou non selon votre jugement.

Souvenons-nous que chaque aspirant est un point focal d'énergie et, là où il se trouve, il devrait aussi être un point focal conscient. Dans la tempête, il devrait faire sentir sa présence. La loi d'Action et Réaction agit et souvent les Grands Etres, qui prévoient la nécessité de ces points de contact intérieurs au cours de périodes très troublées, réunissent en certains lieux ceux qui aspirent à servir. Ils agissent comme agent d'équilibre et contribuent au plan général tout en apprenant eux-mêmes de précieuses leçons.

L'effort des aspirants ne devrait pas être de résister à la pression des événements ni de les combattre ou les supprimer, car cette manière de faire contribuerait à attirer l'attention sur le non-soi et augmenterait les conditions chaotiques. L'effort doit être dirigé vers le contact avec le Soi supérieur, le maintenant stable et calme, de manière à être en alignement direct, afin que l'énergie et le pouvoir de l'âme puissent affluer dans la triple nature inférieure. Il se produira une radiation constante qui influencera le milieu en proportion du contact intérieur et en rapport direct avec la transparence **[4@323]** du canal qui relie le cerveau au corps causal. L'aspirant doit s'efforcer de s'oublier lui-même pour se fondre dans le bien de ceux avec qui il entre en contact. L'oubli de soi concerne le soi inférieur, il doit être associé à la conscience du Soi supérieur.

Celui qui tend à devenir un point de contact entre les conditions chaotiques et Ceux qui œuvrent dans le but d'établir l'ordre, devraient se servir du facteur indispensable qui est le *bon sens* dans tout ce qu'ils entreprennent, ce qui implique l'obéissance à la loi d'Economie de la force avec discernement et sens des valeurs. Il y aura économie de forces et de temps, l'énergie sera sagement distribuée, le zèle excessif sera éliminé et les Grands Etres pourront compter sur la sagacité de l'aspirant et trouver en lui une aide véritable.

Tout l'enseignement de l'occultisme a pour but le développement de l'aspirant afin qu'il devienne un point focal d'énergie spirituelle. Il faut toutefois se rappeler que, selon la loi, cet entraînement sera cyclique, qu'il aura ses périodes de flux et de reflux comme toute chose dans la nature. Aux périodes d'activité succéderont les périodes de pralaya ; des périodes de contact conscient alterneront avec des périodes de silence apparent. Cette alternance est due à la loi de la périodicité et, si le développement de l'aspirant se fait selon la

manière désirée, chaque période de pralaya sera suivie d'une période de plus grande activité et de plus de pouvoir. Le rythme, le flux, le reflux et le battement régulier des pulsations de la vie constituent l'éternelle loi de l'univers. En apprenant à réagir à la vibration des Hauts Lieux, il faut se souvenir de cette périodicité rythmique. La même loi régit les êtres humains, les planètes, les systèmes solaires, chacun desquels étant un centre, un point focal d'énergie dans une plus grande Vie.

Pour réussir le travail entrepris, qui consiste surtout à développer la capacité de prendre contact avec certains courants sur le **[4@324]** niveau mental (émanant du Soi supérieur, de votre groupe égoïque ou du Maître), il faut remplir des conditions nettement établies. Certains facteurs doivent être présents. En leur absence, les courants sont détournés (si je puis dire) et le contact ne réussit pas à s'établir. Si les circonstances vous obligent à vous occuper d'affaires inhérentes au plan physique – de telles périodes existent dans chaque cycle de vie – vous devez concentrer votre attention sur elles ; le contact supérieur sera abandonné temporairement. Pareille attention aux affaires sur le plan physique n'est pas nécessairement une perte de temps car celles-ci peuvent autant faire partie du plan du moment que toute autre sorte de service. L'objectif à atteindre est la pleine expression et la pleine conscience sur chaque plan, se souvenant que chacun, avec ses états de conscience divers, fait également partie de la vie divine. Ce qui manque encore à la majorité des aspirants est la conscience de synthèse et la capacité de maintenir la continuité de conscience.

Dans le cas où se trouve une condition émotive ou mentale chaotique, les courants spirituels sont déviés et le cerveau n'est pas impressionné par ce qui peut être vu ou entendu intérieurement. En cas de fatigue, nécessitant le repos du corps physique, les impressions intérieures ne sont pas enregistrées. Ce sont les centres du véhicule éthérique qui sont vitalisés et qui deviennent actifs dans le travail et l'effort d'entrer en contact avec l'égo supérieur et de transmettre l'énergie. Si la vitalité est faible et si les fluides praniques ne sont pas assimilés, le contact vibratoire est affaibli et le centre n'arrive pas à enregistrer la vibration et à y réagir. Quand, au contraire, la stimulation trouve les conditions nécessaires à un état de calme, le contact des courants spirituels produit une réaction apte à initier un nouveau cycle de réceptivité. Je suis entré dans ces détails voyant qu'il y a beaucoup de questions à ce sujet. Il est bien que tous ceux qui travaillent aient une exacte compréhension de ce qu'ils doivent faire, s'agissant d'une activité étroitement **[4@325]** liée au service, et qu'ils soient conscients de chaque pas successif.

Aux problèmes qui retiennent l'attention de vous tous qui vivez en ces temps de troubles et de bouleversements mondiaux, j'apporte pour vous un mot d'encouragement. Même si à vos yeux la situation est confuse et l'horizon sombre, soyez certains que, quand la situation chaotique est généralisée comme à présent, impliquant le monde entier, c'est l'indice de la fin de ces terribles conditions. Dans la nature, un gros orage sert à dégager l'atmosphère et amène une période ensoleillée et de plus agréables conditions atmosphériques. Nous avons eu l'orage de la guerre mondiale suivi d'une période où les nuages se sont graduellement dispersés avec toutefois des grondements de tonnerre prolongés et de soudaines tourmentes de vent et de pluie décevant les espoirs de ceux qui désiraient le soleil. Ceux qui travaillent avec patience à maintenir le calme et l'assurance intérieure détournent leur attention de ce qui arrive sur le plan de la personnalité et portent tout leur intérêt aux forces qui agissent à travers toutes les formes. Ils verront l'ordre naître du désordre, la construction s'édifier sur la destruction. Ils verront délivrées de nouvelles forces enfermées jusqu'ici dans des coques cristallisées construites par l'homme. Gardez ferme la vision intérieure avec la patience invincible qui supporte le cycle inférieur parce que la clé du cycle supérieur est tenue sûrement.

Il vaut la peine de parler brièvement de certaines lignes de pensée qui apparaissent aujourd'hui en tant que produit du passé et promesse de l'avenir.

Les pensées des hommes ont toujours eu une base religieuse. A aucun moment la religion, la pensée sur Dieu, l'infini, la vie de qui tout a été amené en manifestation, n'ont cessé de s'exprimer. **[4@326]** Même le plus ignorant des sauvages reconnaît un Pouvoir et essaie de définir ses rapports avec ce Pouvoir en termes de peur, de sacrifice ou de propitiation. De l'adoration rudimentaire de la nature, du fétichisme et de l'idolâtrie de l'homme primitif, nous sommes passés à une structure de vérité, encore imparfaite et inadéquate, qui pose les fondements du futur Temple de la Vérité, où resplendira la lumière du Seigneur et qui sera la digne expression de la Réalité.

De la nuit des temps, ont jailli les grandes religions qui, bien que leurs théologies et leurs formes de culte soient diverses, bien qu'elles se caractérisent par des distinctions d'organisation et de cérémonial, par des différences dans les méthodes d'application de la vérité, ont en commun trois aspects fondamentaux :

1. L'enseignement sur la nature de Dieu et de l'homme.
2. Le symbolisme.
3. Certaines doctrines fondamentales.

Quand l'homme l'aura reconnu et qu'il aura réussi à isoler la structure inférieure significative de la vérité qui est la même sous tous les cieux et dans tous les peuples, alors apparaîtra la religion universelle, l'Eglise Unique, unifiée mais non uniforme dans son approche à Dieu et qui démontrera la vérité des paroles de l'apôtre Paul : "Un Seigneur, une foi, un baptême, un Dieu, Père de tous, au-dessus de tous et en chaque créature". Les théologies disparaîtront dans la connaissance ; les doctrines et les dogmes ne seront plus retenus nécessaires, car la foi sera basée sur l'expérience et l'autorité sera remplacée par la perception individuelle de la Réalité. Le pouvoir de l'Eglise sur le groupe des fidèles sera supplanté **[4@327]** par le pouvoir de l'âme éveillée en l'homme. L'époque des miracles et des disputes sur le pourquoi et le comment de ces miracles, avec le scepticisme et l'agnosticisme qui s'ensuivent, céderont le pas à la compréhension des lois de la nature qui régissent les règnes supérieurs et le stade supérieur du processus évolutif. L'homme prendra possession de son héritage divin et se saura Fils du Père avec les caractéristiques, les facultés et les pouvoirs divins qui lui appartiennent par don divin. Mais que voyons-nous autour de nous ? Rébellion contre la tradition, contre toute autorité, qu'elle soit religieuse, dogmatique, doctrinale ou théologique ; tendance à l'affirmation de soi, au renversement des vieux critères, des vieilles barrières de pensée, des différences de classe et de foi.

Nous traversons donc une période intermédiaire de chaos et de doute, de rébellion et de licence apparente. Les méthodes de la science – recherche, analyse, comparaison, déduction – sont aussi appliquées à la religion. L'histoire des religions, les bases de la doctrine, l'origine des idées et du concept de Dieu sont soumises à la recherche et à l'étude. Ceci conduit à la dispute, au rejet de vieilles idées sur Dieu, sur l'âme, sur l'homme et son destin. Des écoles de pensée différentes entre elles, quant aux idées et aux méthodes, ont toujours existé. On peut dire, par exemple, que les six Ecoles de philosophie indienne comprennent toutes les spéculations fondamentales du mental humain pour répondre aux nombreux "pourquoi" qu'il se pose au sujet de la manifestation. L'Occident n'a ajouté que peu de chose au contenu de ces six Ecoles de pensée philosophique, mais l'esprit occidental, avec son génie scientifique, méthodique et technique, a élaboré les idées et différencié les six théories en une multitude de propositions mineures. De cette multiplicité d'idées, de théories, de spéculations, de religions, d'Eglises, de cultes, de sectes et d'organisations, deux lignes de pensée se détachent. L'une est destinée finalement à périr, l'autre est destinée à croître, à se développer jusqu'à ce que, à son tour, elle donne naissance à l'ultime (pour nous) formulation **[4@328]** de la vérité qui suffira à la prochaine ère et qui conduira l'homme au pinacle du Temple et à la

Montagne de l'Initiation. Ces deux lignes comprennent :

1. Ceux qui, tournés vers le passé, restent attachés aux vieilles coutumes, aux vieilles théologies et aux méthodes réactionnaires de recherche de la vérité. Ils reconnaissent l'autorité d'un prophète, d'une bible ou d'une théologie et préfèrent obéir à une autorité imposée plutôt qu'être guidés par leur propre âme illuminée. Ce sont les fidèles d'une Eglise, d'un régime ; ils se distinguent par l'amour et la dévotion, mais ils refusent de reconnaître dans les autres la divine intelligence dont ils sont dotés. Leur dévotion, leur amour de Dieu, leur conscience rigide, leur intolérance en font des dévots ; toutefois, leur dévotion même les rend aveugles et leur croissance est limitée par leur fanatisme. Ils appartiennent pour la plupart à la vieille génération. Ils mettent leur espoir dans la dévotion ; en fait, l'évolution même les fera avancer ensemble avec le deuxième groupe.

   A ce premier groupe est confié le travail de cristallisation qui conduira à la complète destruction de la vieille forme. Il lui appartient de définir les anciennes vérités pour rendre claires les idées des hommes, afin de distinguer l'essentiel de ce qui ne l'est pas et établir la différence entre les idées fondamentales et la formulation de dogmes ; ainsi, on comprendra immédiatement ce qui est fondamental et ce qui est secondaire et à éliminer, car seuls les principes fondamentaux auront de la valeur dans la nouvelle ère.

2. Ceux qui ne constituent encore qu'une petite minorité, mais qui va en augmentant. C'est le groupe intérieur de ceux qui aiment Dieu, de mystiques intellectuels, de connaisseurs de la réalité, qui n'appartiennent à aucune religion ou organisation, mais qui se considèrent comme membres de l'Eglise universelle et qui **[4@329]** sont étroitement liés les uns aux autres. Ils sont de toutes les nationalités, races et couleurs, de toutes les écoles de pensée, et pourtant ils parlent la même langue, apprennent par les mêmes symboles, suivent le même sentier ; ils ont rejeté les mêmes choses non essentielles, et décanté les mêmes principes essentiels. Ils se reconnaissent entre eux ; ils ont la même dévotion pour les chefs spirituels de toutes les races et font usage de leurs bibles respectives en pleine liberté. Ils constituent le fond subjectif du monde nouveau et le noyau spirituel de la nouvelle religion mondiale. Ils sont le principe unificateur qui finalement sauvera le monde.

   Dans le passé, nous avons eu des Sauveurs du Monde, Fils de Dieu,

qui ont donné un message et apporté la lumière aux peuples. Maintenant, dans la plénitude des temps et sous l'action de l'évolution, apparaît un groupe d'hommes qui apportera peut-être le salut au monde ; en incarnant les idées de groupe, en démontrant la nature de groupe, il manifestera dans une faible mesure la véritable signification du corps du Christ, et il offrira au monde l'image de la vraie nature d'un organisme spirituel. Ce groupe stimulera et vivifiera tellement les pensées et les âmes des hommes que le nouvel âge sera inauguré par un afflux d'amour, de connaissance et d'harmonie divine.

Les religions, dans le passé, furent fondées par une grande âme, par un Avatar, par une personnalité d'une spiritualité exceptionnelle ; les marques de leur existence, de leurs paroles et de leurs enseignements se sont imprimées sur l'humanité et ont persisté durant plusieurs siècles. Quel sera l'effet du message d'un groupe d'Avatar ? Quel sera le pouvoir d'action d'un groupe de connaisseurs de Dieu énonçant la vérité et unis subjectivement dans la grande œuvre de salut du monde ? Quelle sera la mission d'un groupe de Sauveurs du monde, non comme le Christ, mais ayant, dans une certaine mesure, la connaissance de Dieu, qui **[4@330]** uniront leurs efforts, renforceront leurs messages respectifs et constitueront un organisme à travers lequel l'énergie et le principe de la vie spirituelle pourront faire sentir leur présence dans le monde ?

Un tel groupe existe déjà et compte des membres dans chaque pays. Ces membres sont relativement peu nombreux et éloignés les uns des autres. Pourtant leur nombre augmente et leur influence se fait de plus en plus sentir. Ils sont animés d'un esprit constructif ; ils sont les constructeurs de la nouvelle ère. Il leur est confié la tâche de préserver l'esprit de vérité et de réorganiser les pensées des hommes afin que le mental de l'humanité soit maîtrisé et qu'il assume l'attitude réflexive et méditative qui permettra de reconnaître l'ultérieur développement de la divinité.

Il y a encore un groupe constitué par des jeunes de la nouvelle génération qui n'appartiennent à aucun des deux autres groupes – doctrinaires réactionnaires et mystiques – mais dont les idées sont confuses car ils les reconnaissent tous les deux. Ils n'appartiennent pas au passé et refusent d'en accepter l'autorité. Ils n'appartiennent pas au groupe intérieur des Connaisseurs qui cherchent à diriger la pensée des hommes vers de nouvelles voies, car ils ne sont pas mûrs et n'ont pas atteint le degré de connaissance nécessaire. Ils reconnaissent

seulement deux choses : leur besoin de liberté et leur soif de connaissance. Ils méprisent tout ce qui est tradition ; ils n'acceptent pas l'ancienne formulation de la vérité. Ils ne se sentent pas sur un terrain sûr, ils cherchent et se renseignent : nous avons là le monde dans son état de bouleversement, d'apparente licence et de révolte. Il ne faut pas oublier que ces conditions sont le résultat du conflit entre trois types de forces qui prévalent dans le monde.

1. La force qui émane de ceux qui, attachés aux traditions et aux vieilles formes, en produisent la cristallisation et la destruction.
2. La force qui émane du groupe intérieur des mystiques qui, **[4@331]** sous la direction de la Hiérarchie planétaire, construisent la nouvelle forme.
3. La force aveugle, pas toujours sagement dirigée, qui émane des masses qui n'appartiennent ni à l'un ni à l'autre des groupes. Elles arriveront finalement à reconnaître les voies constructives où leur force peut être sagement canalisée.

De là, le problème de cette période de transition et la nécessité de répandre un enseignement qui permettra à l'aspirant et au chercheur de se trouver eux-mêmes. De là, la nécessité d'expliquer clairement les lois de l'âme et la vérité du développement individuel à ceux qui, n'acceptant plus la tradition et refusant de reconnaître la mystique, désirent pourtant se connaître comme âmes libérées. Avec cette connaissance, augmentera le nombre des mystiques qui construisent car, quand un homme a trouvé son âme et reconnaît son rapport avec le mécanisme de manifestation, l'homme triple inférieur, il passe automatiquement dans la conscience de la vie subjective ; il commence à travailler avec les causes et il ne s'égare plus dans le monde des effets. Il se trouve alors du côté des mystiques et des connaisseurs de tous les temps. Telle est la tendance actuelle de l'impulsion religieuse et elle sera la gloire de la nouvelle ère.

S'il est vrai que, derrière les conditions apparentes du monde, se trouve un groupe de mystiques qui se distinguent par la connaissance, la vision et le pouvoir de travailler sur le niveau mental sans être vus ni reconnus par les hommes, il faut aussi remarquer que ce groupe n'est pas seulement composé d'individus de type religieux, mais aussi d'hommes et de femmes dans toutes les branches de la pensée humaine, y compris des savants et des philosophes.

Comme toute chose à présent, la science est en voie de transformation. Bien que peu de gens s'en rendent compte, le travail des savants sur ce qui est appelé matière et leurs investigations sur l'atome entrent dans une nouvelle

phase. Les techniques et les **[4@332]** méthodes anciennes seront peu à peu abandonnées ; la nouvelle ère sera marquée par une approche nouvelle et une conception de base différente de la nature de la matière. Au cours des prochains vingt-cinq ans, des deux idées apparemment différentes sur la nature de l'atome, émergera la reconnaissance de certaines impulsions d'énergie, reconnaissance rendue possible par la découverte des énergies qui, agissant sur l'atome et les formes atomiques, produisent toutes les formes concrètes auxquelles nous attribuons des noms divers dans les différents règnes. La vérité de certaines prémisses fondamentales de la Sagesse Antique sera démontrée comme :

1. L'âme est le principe qui construit la forme, qui produit attraction et cohésion.
2. L'âme est un aspect ou type d'énergie, distinct de celui de la matière.
3. L'atome a été reconnu comme étant une unité d'énergie ; mais, jusqu'à maintenant, l'énergie, qui pousse les atomes à s'agréger et former ce que nous nommons organisme et forme, n'a pas encore été isolée. Les mystiques du monde scientifique le sentiront et travailleront à le démontrer au cours de la prochaine génération. L'énergie qui constitue les formes dans le monde de la manifestation est aussi la source de tout le travail magique ; elle est active dans tous les règnes, produit les formes, les espèces, les genres, les types et les différenciations qui distinguent les myriades de formes dans lesquelles la vie se manifeste. La qualité de l'énergie produit des formes ; la lumière fait émerger, à la conscience de l'humanité, l'hétérogénéité des formes que peuvent prendre les agrégats d'atomes.
4. Le type d'énergie qui produit les formes et les organismes dans tous les règnes n'est pas le principe de vie. Ce dernier demeurera **[4@333]** inconnu tant que l'âme, ou principe qualificatif, constructeur des formes, n'aura pas été reconnue et soumise à l'investigation et à l'étude.
5. Ce sera seulement possible quand l'homme, ayant la pleine possession de son héritage divin, agira comme âme avec la complète maîtrise de son organisme, physique, émotif et mental ; il pourra travailler consciemment en rapport avec l'âme sous toutes ses formes. Ceci arrivera quand l'homme, ayant accepté l'hypothèse de l'âme et l'ayant reconnue possible, cherchera à démontrer l'existence du facteur âme présent dans la structure du corps de manifestation, ou à en démontrer la fausseté. Tous les savants et les chercheurs dans le domaine de la

nature objective ont travaillé comme âmes ; les développements les plus stupéfiants de la physique, de la chimie et dans d'autres domaines de la connaissance ont été faits quand le savant, dans n'importe quelle discipline, se met en devoir de travailler avec foi dans quelque hypothèse entrevue, et conduit ses recherches pas à pas jusqu'à ce qu'il ait atteint un aspect de la vérité jusqu'alors non formulé par le mental humain. Etant ainsi entré, grâce à son intuition, dans un nouveau domaine de la pensée, il cherche à formuler la connaissance nouvelle en théorie, principes, appliquant les expériences et les moyens mécaniques disponibles, afin qu'elle devienne propriété du groupe puis de la communauté humaine pour être utilisée. A l'origine, il y eut un travail des mystiques basé sur l'intuition.

Notons ici que trois grandes découvertes sont imminentes, qui, au cours des deux prochaines générations, révolutionneront la pensée et la vie modernes.

La première, déjà objet de recherches et d'expériences, est la libération de l'énergie atomique qui transformera complètement la situation politique et l'activité économique du monde, cette dernière dépendant de la première.

L'activité mécanique sera simplifiée ; **[4@334]** une ère commencera qui sera libérée de la préoccupation de l'argent. La famille humaine reconnaîtra universellement sa vraie condition en tant que membre d'un règne intermédiaire entre les trois règnes inférieurs et le cinquième ou règne spirituel. Il y aura le temps et la liberté nécessaires à dédier à la culture de l'âme qui prendra une grande place dans les méthodes d'éducation ; l'importance des pouvoirs de l'âme et le développement de la conscience suprahumaine retiendront partout l'attention des éducateurs et des étudiants.

La deuxième découverte viendra des recherches actuelles sur la lumière et la couleur. L'effet de la couleur sur les personnes, les animaux et les végétaux sera étudié et il en découlera le développement de la vision éthérique ou faculté de voir le degré suivant de la matière à l'aide de l'œil physique. On parlera et on raisonnera de plus en plus en termes de lumière et l'effet des développements qui en dérivent dans le département de la pensée humaine sera triple.

a. Les hommes auront la vision éthérique.

b. Le corps vital ou éthérique, qui constitue la structure interne des formes extérieures, sera vu, connu et étudié dans tous les règnes.

c. Ce fait renversera les barrières entre les races, éliminera les distinctions de couleur et la fraternité essentielle sera établie. Nous nous verrons les uns les autres, ainsi que toutes les formes de la

manifestation divine, comme des unités de lumière de différents degrés de luminosité et nous raisonnerons de plus en plus en termes d'électricité, de voltage, d'intensité et d'énergie. L'âge et le degré d'évolution de l'homme seront connus et rendus objectivement apparents ; les capacités relatives des âmes vieilles et des âmes jeunes seront reconnues ; ainsi se rétablira sur terre le gouvernement de ceux qui sont illuminés.

Notez que ces développements seront l'œuvre des savants des **[4@335]** deux prochaines générations et le résultat de leurs efforts.

Leur travail de recherches sur l'atome de la substance et leurs investigations dans le domaine de l'électricité, de la lumière et de l'énergie démontreront inévitablement la relation entre les formes, ce qui est une autre manière d'exprimer le fait de la fraternité et le fait de l'âme, lumière intérieure et rayonnement de toutes les formes.

La troisième découverte, probablement la dernière, sera dans le domaine que les occultistes appellent magique. Elle sera le résultat de l'étude du son et de ses effets et mettra à disposition de l'homme un instrument puissant dans le monde de la création. Par l'usage du son, le savant de l'avenir obtiendra ses résultats et un nouveau champ de découvertes sera ouvert. Le son émis par chaque forme dans chaque règne sera étudié et connu ; des changements se feront, de nouvelles formes se développeront. Je peux ici seulement mentionner que la libération de l'énergie atomique est liée à la nouvelle science du son.

L'importance et le sens profond de ce qui est arrivé dans le monde au cours du siècle dernier ne sont ni appréciés, ni compris. Toutefois, des effets redoutables sont produits par le bruit accru sur la terre. Le vacarme des machines, des moyens de transport dans toutes les parties du monde (trains, navires, avions), la concentration des bruits des hommes dans les grandes villes et la radio qui répand des sons musicaux dans presque chaque maison produisent des effets partout sur le corps des hommes et sur les formes de vie. Ces effets se remarqueront après un certain temps. Certaines formes de vie dans le règne animal et plus encore dans le règne **[4@336]** végétal disparaîtront ; la réaction du mécanisme humain au bruit et au son, dans lesquels il se trouve de plus en plus plongé, sera très intéressante.

Ces trois découvertes annonceront la nouvelle ère, produisant les changements nécessaires dans la période de transition jusqu'à cette ère nouvelle. La fraternité sera alors la note dominante car elle sera un fait démontré. Les hommes marcheront dans la lumière ; ce sera un monde de

rayonnement intérieur où le travail se fera par l'intermédiaire du son, par l'emploi de mots de pouvoir et l'activité de magiciens entraînés. Ces hommes experts dans la manipulation de la substance, dans la compréhension de la nature de la matière, dans la perception de la lumière, de l'effet et du but du son, produiront les changements dans la structure de la forme ; ces transformations matérielles établiront une civilisation adéquate au travail de l'humanité future. Ce sera un travail d'unification consciente de l'âme avec son véhicule de manifestation. Seront aussi établies des méthodes de culture pour le progrès des êtres les moins développés de la famille humaine, méthodes qui les conduiront à une meilleure manifestation et une expression plus vraie d'eux-mêmes. Le réaliser sera le privilège de la prochaine génération de chercheurs dans le domaine de la science.

Toutefois, la principale caractéristique du prochain cycle sera le développement de la psychologie. Le facteur nouveau, du point de vue du psychologue moderne de l'Ecole matérialiste, sera la reconnaissance de l'âme.

L'école mécaniste de psychologie a servi et servira à des fins précieuses ; les concepts des "béhavioristes" (psychologie du comportement) sont sains, mais les conclusions sont erronées. Ils freinent l'école plus spéculative et mystique appelée "introspective". **[4@337]** Comme dans d'autres domaines, des deux théories – mécaniste et introspective ou subjective – sortira une troisième théorie qui comprendra les vérités des deux autres et les adaptera. Il en est de même de la fusion de l'Orient et de l'Occident, du mysticisme et de l'occultisme. Il n'y a rien à redire à l'un ou à l'autre, mais l'évolution de la pensée les fait rapidement se rapprocher et il en sortira une synthèse qui offrira un tremplin adéquat au cycle à venir.

Il est utile ici de remarquer trois tendances dans le domaine de la psychologie.

1. Le système mécaniste qui insiste sur la structure et attribue les réactions de l'organisme – mentales, affectives et physiques – entièrement à l'aspect matériel, considérant la structure physique comme la cause de toute ligne de conduite et toute caractéristique manifestée en l'homme, normale ou anormale.
2. L'école introspective qui suppose un soi ou un élément conscient responsable des diverses conditions qui, comme il est dit, est "conscient de la conscience". Cette école reconnaît l'importance de la structure, mais va plus loin, considérant que certains aspects de la conduite, certaines réactions, certains problèmes ne peuvent s'expliquer par le processus mécaniste. Elle se rapproche du point de

vue occulte sans aller aussi loin.

3. L'école vitaliste qui, admettant la structure, la considère comme étant sujette à l'influence d'énergies et de forces qui émanent du milieu extérieur : énergies de nature plus vaste que celles qui proviennent exclusivement du soi de l'homme. Elles sont du nombre des impulsions fondamentales relevant de la nature même et qui se rencontrent dans la vie organique ailleurs même que chez les hommes.

La vérité contenue dans toutes ces écoles fait partie d'une **[4@338]** même vérité dont tous les aspects sont en étroit rapport.

Il existe un mécanisme par lequel l'homme réel fonctionne ; il y a une structure qu'il a construite conformément aux lois de la nature et qu'il peut apprendre à utiliser et gouverner. Selon l'école psychologique, plus subjective et spéculative, il doit apprendre à faire la différence entre lui-même, comme centre conscient de conscience, le "Je" régissant l'intelligence et l'appareil par lequel il prend contact avec le monde extérieur. Quand le "Je" qui use du mécanisme y parvient, il s'aperçoit d'un autre fait, qu'il est non seulement le générateur et le consommateur d'énergies, mais aussi celui qui dirige une certaine quantité de vitalité qui lui est propre et qu'il existe des énergies et des forces de la nature, planétaires, extra planétaires ou cosmiques auxquelles il réagit et qu'il peut apprendre à utiliser et à adapter à ses besoins. Les trois écoles sont donc, à l'état embryonnaire, les gardiennes de ces trois facteurs. Malgré leurs querelles et leur séparativité, ces écoles se préoccupent surtout de démontrer les erreurs de leurs théories respectives. Or, toutes les trois apportent des faits corrects même si leurs déductions sont fausses. Toutes les trois ont besoin les unes des autres ; de leur fusion apparaîtra une quatrième école plus proche de la vérité que les trois premières prises séparément.

L'examen de certaines tendances fondamentales dans le monde de la pensée montre l'importance toujours plus grande attribuée à la conscience de groupe. L'homme moyen le perçoit comme sens des responsabilités, ce qui indique chez lui la présence de la vibration égoïque. C'est l'un des premiers signes que l'âme commence à utiliser son mécanisme. L'homme ne vit plus seulement pour les intérêts du soi séparé, mais il commence à se rendre **[4@339]** compte de la nécessité de s'adapter aux conditions de son prochain. Il assume la tâche d'être réellement le gardien de son frère ; il comprend que le progrès, la satisfaction, la paix de l'esprit et la prospérité ne peuvent exister pour lui que par rapport à son frère. Cette réalisation s'étend constamment de l'individu à l'état et à la nation, de la famille au monde. C'est ce qui explique les grandes organisations, les institutions, les ligues et les mouvements dont

l'objectif est le bien-être des hommes. La nécessité de donner au lieu de prendre gagne dans la conscience des hommes et certains concepts de base relatifs à la fraternité sont plus généralement reconnus. Toutefois, la véritable fraternité demeure encore une théorie, mais la fraternité comme idéal pénètre dans la conscience de l'humanité.

Une des grandes écoles de pensée ou de tendances d'idées qui sont destinées à disparaître est celle qui a cours aujourd'hui telle que nous la connaissons. La philosophie, au sens technique, comme amour de la sagesse se répandra à mesure que les hommes comprendront mieux la signification de la sagesse et qu'ils deviendront eux-mêmes plus sages. Les écoles philosophiques actuelles ont servi à leurs fins qui est de formuler des idées sur Dieu et ses rapports avec l'homme, sur la divinité, l'eschatologie et les rapports spirituels.

Il reste encore beaucoup à faire aux écoles de philosophie. Au cours des prochains siècles, les philosophes seront remplacés par de véritables cosmologues. Quand le mot "Humanité" sera compris et le sens de l'individu justement apprécié, le mot "Cosmos" recevra l'attention qui lui est due ; les lois et la nature du Grand **[4@340]** Etre en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être seront étudiées. Le Christ cosmique ne peut être connu que de celui qui a réalisé le Christ en lui.

L'homme, comme nous le verrons par la suite, s'achemine vers l'affirmation de sa propre divinité. L'évolution a porté le perfectionnement de son mécanisme à un point tel qu'il est maintenant un organisme coordonné et intégré, une structure prête à être utilisée par l'âme. Au cours des prochaines décennies, le fait de l'âme sera établi et le travail des penseurs de l'école introspective, des mystiques et des occultistes progressera jusqu'au point où le concept de la force de l'âme sera établi pour toute la famille humaine. Les lois de l'âme seront connues et remplaceront les lois humaines sans, toutefois, les abroger, car l'inférieur est inclus dans le supérieur. Cela signifie que l'âme manifestée observe toujours la Loi car elle n'a en elle aucune tendance à la transgresser.

Cette conviction de l'existence de l'âme se manifeste par opposition à la théorie émise par les écoles de pensée qui insistent sur la prédominance de la matière et attribuent à l'activité de la matière tous les phénomènes, objectifs et subjectifs. Des luttes de ceux dont les vues divergent, la vérité est mise en lumière et l'esprit "monte sur les épaules de la matière", retournant à sa position première, enrichi de la qualité supérieure acquise par l'expérience.

Ceci étant, la connaissance remplacera la théorie et la preuve remplacera la

spéculation. Les théories des hommes sur leur nature divine céderont la place à la conviction et leurs raisonnements philosophiques deviendront recherches directes sur l'âme. Ce qui est reconnu et admis même sans être compris est l'objet de l'attention et de recherches ; le jour ne tardera pas où une science expérimentale de l'âme aura sa place dans les écoles et les universités, non pour prouver l'existence de l'âme, mais pour analyser sa nature, ses buts et sa vie qui recevront autant d'attention qu'en accordent **[4@341]** les savants modernes au mécanisme que l'âme cherche à utiliser. Rien ne peut arrêter le processus de l'évolution.

Je voudrais ajouter un mot d'avertissement et aussi résumer ce qui a été dit jusqu'ici.

Premièrement, ne vous attachez pas à la forme, quelle qu'elle soit. Toutes les formes ne sont que des expériences ; elles atteignent un point d'équilibre, puis sont détruites ou vivifiées.

Deuxièmement, rappelez-vous que toutes les personnalités (la vôtre incluse) ont leurs périodes de flux et de reflux, selon la loi. Les périodes de déclin, quand il s'agit de gens qui ont une situation importante, causent parfois de la consternation à ceux qui regardent à la personnalité et non au Dieu intérieur dans le cœur.

Troisièmement, de même que, dans la vie de l'individu, il y a des périodes où la vision est obscurcie, pendant lesquelles on chemine dans la vallée, où la lumière ne pénètre pas, où la lumière des étoiles arrive à peine à travers le brouillard, ainsi en est-il des groupes. Mais rappelez-vous qu'après avoir traversé la vallée, commence, pour les aspirants et les groupes vraiment spirituels, l'ascension de la Montagne de l'Initiation. A l'obscurité succède la vision, après la nuit, vient le jour. Dans les grands cycles affectant les groupes cosmiques, le même phénomène se vérifie ; il en va de même des cycles mineurs jusqu'aux groupes des vies microscopiques existant dans les véhicules de l'homme. C'est un fait très important.

Quatrièmement, ne vous laissez pas aller au découragement. Il est dû à trois causes.

Il est dû surtout à la diminution de la vitalité de l'organisme physique. Dans ce cas, l'effort que le corps astral exige du physique, et auquel ce dernier cherche à répondre avec efficacité, produit **[4@342]** le découragement. Celui-ci concerne souvent ceux qui ont une structure physique plutôt fragile. Le remède n'est-il pas évident ? Le repos et la relaxation permettent de récupérer les forces et donnent le temps à

notre organisme de remédier au trouble. Le soleil est un bon dispensateur de vitalité par le prana ; ne l'oublions pas. Ce qu'il faut surtout, c'est un solide bon sens ; il faut aussi réaliser que le travail est proportionné aux possibilités de chacun et non aux besoins immenses.

Une autre cause de découragement est le développement excessif du mental concret qui exige trop de la nature émotive et, par conséquent, du physique aussi. La capacité de voir un sujet de trop de points de vue, la compréhension disproportionnée des besoins du monde et la perception trop rapide des nombreuses questions impliquées dans un sujet particulier, produisent une vibration violente dans le corps astral. Il s'ensuit une forte répercussion dans le corps physique, d'où le découragement. C'est le cas de faire appel au juste sens des proportions et à un sage équilibre mental. Le remède est dans la compréhension que le temps, l'éternité, l'évolution feront que chaque chose viendra au moment opportun et que tout ne dépend pas de l'effort d'un seul individu. Il est possible aux âmes sages de hâter l'œuvre, mais, de toute façon, le résultat final est immanquable. Même si les âmes sages n'ont pas la possibilité d'intervenir, la force de l'évolution conduira au même but, bien que plus lentement. Ne l'oubliez pas. Quand vous êtres pris de découragement d'origine mentale, cherchez dans le calme et le silence à reprendre l'équilibre et, dans la contemplation, pressentez l'ultime accomplissement du grand facteur, le Temps.

Une troisième cause se trouve dans des domaines plus occultes ; elle est due à l'équilibre des pôles opposés. Quand le pendule oscille vers ce que nous appelons les ténèbres, le mal, l'indésirable, il se produit en ceux d'entre vous qui sont orientés vers la lumière une tension qui crée un malaise dans tous les corps et que ressent **[4@343]** surtout le corps physique sous forme de dépression. Plus votre corps est sensible, plus vous serez sujet à cette forme de tentation. C'est l'un des obstacles au travail de l'aspirant. Il le rend négatif aux forces intérieures et réceptif à l'influence de la forme. Il abaisse le taux de sa vibration, empêche son progrès et son service pour le monde. Le remède contre cette forme de découragement ne consiste pas à cultiver une contre-vibration violente, mais il est dans la sage utilisation du corps mental, dans la capacité de raisonner avec logique, de voir la cause des circonstances, soit dans la personnalité, soit dans le milieu. Seulement ainsi pourra s'établir un calme équilibre. Le traitement est aussi dans la juste appréciation du temps, dans l'apaisement du mental concret suivi

de l'union avec l'âme et, par elle, avec le groupe égoïque, puis par conséquent avec le Maître. Il ne faut jamais oublier que le contact avec le Maître s'établit dans cet ordre et que celui qui se soumet à la direction de l'âme entre toujours plus dans la conscience de son Maître.

Après l'union sans égoïsme avec le Maître, vient l'effort délibéré de travailler avec un complet détachement sans aucun désir de voir le fruit de l'action. Ce procédé suivi avec persévérance conduira au parfait équilibre que rien ne pourra détruire.

Je désire ajouter qu'il y a cinq conditions que doivent respecter ceux qui choisissent la voie de l'occultisme ; il est nécessaire qu'elles soient établies aussi dans chaque groupe.

1. Consécration au motif.
2. Complète absence de peur.
3. Imagination sagement équilibrée par le raisonnement. **[4@344]**
4. Capacité de mesurer avec sagesse ce qui est évident et d'accepter seulement ce qui est compatible avec l'instinct supérieur et l'intuition.
5. Disponibilité à expérimenter.

Ces cinq conditions associées à la pureté de vie et au contrôle de la pensée conduiront à un accomplissement. Rappelez-vous que le but n'est pas de faire connaître tout ce qu'il est possible de connaître, mais seulement ce qui peut être utilisé avec sagesse pour l'illumination de l'humanité et de ceux que vous pouvez influencer dans votre sphère.

Atteindre à la complète absence de peur pose, vous le comprenez tous, un réel problème. Tout doute, toute crainte, tout souci doivent être éliminés. Alors, le développement du point de contact intérieur et la capacité à puiser aux sources de l'inspiration augmenteront de manière remarquable. Beaucoup sont ceux qui obstruent la source de la connaissance par leur nature émotive non dominée. Le corps astral peut être maîtrisé. Comment ?

1. Par inhibition directe. Cette méthode peut convenir aux débutants, mais elle n'est pas la meilleure. Elle peut provoquer des réactions du corps physique, conduire à la congestion du corps astral et à une condition semblable dans le véhicule éthérique. Elle cause souvent le mal de tête, la congestion du foie et d'autres malaises.
2. Par la réalisation directe des résultats et par la conscience que rien ne

peut arriver à un disciple du Maître qui ne contribue à augmenter sa connaissance, son développement et son utilité dans le service. La peur n'est pas toujours fondée sur la timidité, si paradoxal que cela paraisse. Souvent elle a son origine dans un état mental, c'est-à-dire l'orgueil. En effet, ceux qui sont polarisés mentalement voient leurs peurs s'allier à l'intellect, donc plus difficiles **[4@345]** à vaincre que celles des personnes polarisées dans l'astral. Celles-ci peuvent recourir au mental pour éliminer leurs peurs alors que le type mental doit faire appel à l'égo, car c'est toujours au supérieur qu'il faut en appeler pour traiter l'inférieur. D'où la nécessité de garder toujours non obstrué le canal de communication entre l'intellect et l'âme. Ne refoulez pas la peur. Cherchez à la faire disparaître par le pouvoir dynamique de la substitution.

Ceci m'amène à ma troisième suggestion aux étudiants qui font partie d'un groupe, à la méthode qu'ils pourraient utiliser au sujet de la peur.

3. Une méthode de relaxation, de concentration, de calme baignant la personnalité tout entière dans la pure lumière blanche.

   Supposons que vous êtes en proie à la panique ; des pensées très désagréables vous envahissent, votre imagination est désordonnée et votre mental l'y encourage. N'oubliez pas que les peurs d'une personne émotive sont moins fortes que les vôtres. En effet, si le mental est fort, il revêtira les réactions de peur de matière mentale, très vitalisée, qui crée une puissante forme-pensée, laquelle circule entre vous et l'événement redouté. Quand vous vous en serez rendu compte, cherchez à établir le calme en vous : relâchez votre corps physique, tranquillisez votre corps astral autant que possible, calmez le mental. Visualisez ensuite vous-même (votre personnalité), votre âme et le Maître, disposés en triangle, le Maître au sommet du triangle. Puis invoquez délibérément un courant de pure lumière blanche que vous faites passer dans vos véhicules inférieurs pour les purifier de tout ce qui les obstrue. Procédez ainsi jusqu'à ce que vous sentiez que le travail nécessaire est fait. Il se peut qu'il vous faille recommencer le travail plusieurs fois au début. Plus tard une seule fois suffira et, plus tard encore, ce processus sera inutile, car vous aurez complètement dominé la peur. Ceci s'applique aux peurs liées à la personnalité. Vous employez l'aspect amour, inondant la personnalité d'amour et de lumière.

Les peurs légitimes qui proviennent de circonstances en relation avec le

travail que vous devez faire et de la connaissance des **[4@346]** obstacles matérialisés qui s'opposent au travail, doivent être traitées différemment. Là aussi, il faut suivre une méthode bien définie :

Relâchez le corps physique.

Tranquillisez le corps astral par une inhibition temporaire.

Unissez-vous avec l'égo et raisonnez clairement sur la méthode à employer pour faire face à la difficulté. Ayant épuisé toutes les méthodes rationnelles et ayant tracé mentalement la ligne d'action à suivre,

Elevez aussi haut que possible votre vibration et, du niveau de l'intuition, appelez la lumière sur votre difficulté. Si votre intuition et votre faculté de raisonnement produisent l'harmonie et vous montrent la solution, poursuivez. Le fait occulte établi vous convaincra que rien dès lors ne peut arriver qui ne soit pour le mieux. Vous êtes certain d'être dirigé ; celui qui garde ce point de vue du commencement à la fin ne peut commettre d'erreurs.

Une autre sorte de peurs que les aspirants rencontrent de plus en plus fréquemment, à mesure que leur force et leur utilité pour le service s'accroissent, naît de la réalisation des forces qui travaillent contre le Plan et qui font obstacle à l'accomplissement de la tâche. Les pouvoirs occultes s'acharnent contre l'aspirant, attaquent l'un ou l'autre de ses véhicules et, dans de rares cas, tous les trois si l'aspirant a une certaine importance. Parfois les attaques se portent sur le travailleur en tant qu'individu, d'autres fois, sur le groupe de travailleurs. Pour repousser ces attaques, suivez la méthode indiquée précédemment avec les changements suivants. Unissez-vous comme individu ou comme groupe avec votre âme et **[4@347]** avec la Loge des Maîtres, non seulement avec votre propre Maître, mais avec la Fraternité pour laquelle vous travaillez. Après avoir atteint le calme, visualisez les Maîtres dont vous connaissez l'existence et, élevant plus haut encore votre vibration, reliez-vous avec les chohans, avec le Christ et le Manu selon la direction, religieuse ou politique, dans laquelle vous travaillez et d'où l'attaque viendra. Déversez, à travers la chaîne que vous avez formée et à travers tous les véhicules, un flot de lumière violette. N'employez cette méthode que si le besoin est urgent. La raison de cette précaution est que le véhicule éthérique réagit fortement à la couleur violette.

Si vous vous souvenez de ces précautions, la vibration de la peur peut être envisagée et finalement éliminée. Les travailleurs sont sujets à deux sortes de peur : la peur de ce que réserve l'avenir et le doute au sujet du résultat des

efforts. Chez beaucoup de gens, les deux se combinent. La plupart des aspirants ne doutent pas des résultats finals, mais ils doutent des résultats qu'ils peuvent obtenir au moment présent et ils reculent devant le sentier de l'effort sachant, à juste titre, qu'il conduit par l'épreuve et la solitude aux pieds du Hiérophante. Ils sont en outre troublés par des phénomènes de haute vibration qui semblent émaner de hautes sources spirituelles. Les fortes vibrations deviendront toujours plus fréquentes avec l'évolution de l'homme et leurs réactions doivent être traitées avec sagesse.

Deux faits surviennent quand la vibration spirituelle est très puissante. Les bonnes aspirations et les hautes vibrations synchrones sont stimulées et ce que nous appelons "mal" est aussi stimulé. Il faut s'en souvenir. Il peut y avoir un facteur du mal qui se manifeste par une vague de crimes ; en même temps il y aura un **[4@348]** nombre croissant de groupes visant à l'effort spirituel et aux aspirations élevées. Chez l'aspirant, l'effet de la vibration peut se manifester de manières diverses. Il peut produire la fatigue physique qu'il faut traiter moins par le sommeil et le repos (bien qu'ils soient nécessaires), que par un changement de vibrations, de récréation et de divertissement. L'effet d'une forte vibration peut aussi être une profonde dépression, un complet découragement devant l'avenir. Je vous dis : n'ayez pas peur de l'avenir et souvenez-vous que l'avenir n'est pas révélé, mais que "la joie vient au matin". Quelquefois la sensibilité du corps astral est difficile à supporter et il faut traiter cette condition le mieux possible en se souvenant des suggestions que j'ai données. Il peut y avoir aussi une stimulation continue des atomes dans les divers véhicules et dans leur vibration cohérente et stabilisée. Ce phénomène aide à s'élever plus près du but, même si l'aspirant ne s'en rend pas compte.

Tout dépend de la capacité de l'élève de saisir le sens profond de tous les événements. Le progrès sur le Sentier dépend de la capacité de s'assimiler l'enseignement. Ce n'est que lorsque les leçons, apprises sur le plan intérieur, sont appliquées, qu'elles font partie de notre propre expérience et cessent d'être théoriques. L'expansion de la conscience doit toujours être une expérience vécue. Les théories n'ont pas de valeur tant que nous ne les avons pas transformées en faits. C'est pourquoi il est important de méditer sur un idéal. Pendant la méditation, en effet, nos pensées vibrent à l'unisson avec nos concepts et, avec le temps, les vibrations deviennent permanentes.

Ceux qui, les yeux bien ouverts, commencent l'entraînement occulte, doivent en calculer le prix. La récompense est grande, mais le Sentier est rude et le véritable occultiste le parcourt dans la solitude. Etre capable de marcher seul, d'assumer ses responsabilités, **[4@349]** de ne pas compter sur autrui et

d'affronter le mal pour le bien qui peut en découler, est la marque du Frère Blanc. Soyez donc préparés à la solitude, aux dangers de caractère obscur et incertain, et soyez prêts à passer votre vie sans récompense pour la personnalité. Quand l'expansion de la conscience permet de découvrir sa propre place dans le tout cosmique, la récompense devient visible. Cessez donc d'avoir peur. Souvenez-vous que la personnalité est seulement temporaire et que ses souffrances ont une importance relative. Le bien accompli en faveur de la Fraternité Universelle, la compréhension des lois et leur application dans la vie quotidienne peuvent faire dire au Maître (finalement, quand tout est accompli) quelques mots d'approbation. Regardez droit devant vous, ni à droite, ni à gauche. Le Sentier conduit vers une plus rapide vibration et une sensibilité plus affinée. Cherchez un point d'équilibre dans votre travail et gardez-le, car il vous sera beaucoup demandé : beaucoup d'efforts, beaucoup de souffrance.

Etes-vous assez forts pour voir la misère du monde, pour assister aux désastres et demeurer dans la joie ? Pouvez-vous collaborer au travail de l'évolution de l'humanité et voir la nécessité d'un bouleversement, sans intervenir pour arrêter ce qui bouleverse le monde ? Des âmes choisies et éprouvées sont appelées à travailler dans le monde actuellement. Les Maîtres sont surchargés de travail ; malgré cela, ils donnent tout ce qu'ils peuvent aux aspirants ; c'est de ces derniers que dépend l'utilisation de ce qui leur est donné.

Ceux d'entre nous qui veillons et guidons du côté intérieur de la vie réalisent, peut-être mieux que vous ne le pensez, quels sont votre fardeau et vos épreuves ; nous connaissons vos infirmités et peut-être serons-nous capables un jour d'aider à construire des corps vigoureux propres au service du monde. Les miasmes de **[4@350]** l'astral sont tels qu'il vous est presque impossible d'être en bonne santé. Le karma du monde ne le permet pas. La corruption astrale et les exhalaisons malsaines des plus bas niveaux du plan astral infectent tout ; heureux celui qui y échappe. Nous veillons sur vous avec tendresse, vous qui, avec des corps faibles et sensibles, luttez, travaillez, combattez, échouez parfois, mais continuez et servez. Pas une heure de service rendu dans la douleur et la tension ; pas un jour de travail avec les nerfs tendus, la tête fatiguée, le cœur en proie à l'agitation, ne passent inaperçus. Nous le savons et le comprenons ; toutefois, nous ne pouvons faire ce qu'il vous appartient de faire dans le monde. Le karma mondial vous engloutit tous à cette époque. Si seulement vous pouviez réaliser la brièveté du temps et vous rendre compte que la joie et la paix sont proches.

La victoire à demi gagnée, les jours vécus avec un certain succès, mais sans avoir atteint l'idéal, les minutes d'épuisement physique et moral quand le

vide de toute chose, même du service, semble la seule réalité, les semaines et les mois de tentatives, d'efforts et de luttes contre des difficultés apparemment insurmontables, contre le pouvoir de forces que vous ignorez, contre les forces qui s'opposent à l'évolution, contre l'ignorance, tout cela nous le savons. Prenez courage grâce à la certitude que l'amour régit toute chose et que la Hiérarchie demeure.

Ceux qui ont la tâche de donner au monde un enseignement sur les Maîtres, et qui sont entraînés pour être des centres de contact, sont soumis à une discipline très sévère et ils apprennent par une dure expérience ; ils apprennent à n'attacher aucune importance à être reconnus, à ne pas juger sur les apparences, mais par la vision intérieure. La capacité de comprendre le but du Maître et d'aimer son prochain est considérée comme de la plus grande importance. L'aspirant qui désire être choisi par un Maître pour un certain travail doit renoncer à tout désir du soi séparé et être prêt à payer chèrement la connaissance. S'il faut donner la preuve **[4@351]** de l'existence du monde subjectif de la réalité, cette preuve doit être payée avec le sang, car seulement dans le "sang du cœur" s'acquiert le pouvoir qui pourra être exercé avec innocuité et sagesse. A mesure que vous étudierez les lois de la nature, vous comprendrez la nécessité de payer ce prix. Le développement spirituel du caractère du disciple doit être au niveau de sa connaissance intérieure. Cette connaissance s'accroît de trois manières :

1. Par des expansions de conscience qui ouvrent au disciple la vision des buts à atteindre. Il comprend ce qu'il lui reste à saisir et c'est le premier pas pour l'acquérir. Il est pris sur les plans intérieurs et un chéla plus avancé lui montre le travail à accomplir, un peu comme un maître montre à l'élève comment apprendre.

2. Le prochain pas consiste à maîtriser la leçon et à appliquer dans la méditation et l'expérimentation les vérités pressenties. C'est un long processus, car tout doit être assimilé jusqu'à devenir partie intégrante de l'aspirant lui-même avant même qu'il ne puisse poursuivre. Le travail ressemble à celui d'une addition, chiffre par chiffre, ligne par ligne avant d'arriver au résultat exact. Ce travail se fait tant sur le plan extérieur que sur le plan intérieur. Dans la Salle de l'Enseignement, l'aspirant est instruit de nuit pendant quelque temps avant de procéder à certain travail de service. Ces enseignements sont apportés dans sa conscience, dans le cerveau physique, sous forme d'un intérêt profond pour certains sujets, d'augmentation de la capacité de penser, concrètement et abstraitement, sur différents arguments occultes qui

retiennent son attention. Il tente d'expérimenter et essaie diverses méthodes d'étude des lois pour arriver, avec le temps, à des résultats valables pour lui. A mesure que sa connaissance augmente et prend une forme **[4@352]** synthétique, il est prêt à enseigner à autrui le résultat des connaissances dont il est sûr.

3. Enseigner à autrui apporte plus de connaissance. La définition de la vérité, au cours de l'enseignement, fixe les faits appris et, dans le jeu d'autres pensées, la vibration du mental de l'aspirant s'élève à des plans supérieurs ; ainsi, de nouvelles intuitions, de nouvelles vérités affluent dans son cerveau.

Quand une leçon a été bien assimilée, une autre est donnée et ainsi de suite jusqu'à ce que l'aspirant ait appris toute une série de leçons ; il est alors admis à l'initiation. Tout le groupe qu'il enseigne profite de ce pas en avant, car chaque disciple entraîne avec lui ceux qu'il instruit. De manière indéfinissable, le bénéfice de l'un réagit sur l'ensemble. Un Maître entraîne son disciple à sa suite de la même manière. La question est abstruse et touche aux secrets de la loi de l'Expansion vibratoire. L'initiation du Logos a un effet universel.

Le Sentier de Probation correspond aux derniers stades de la période de gestation. A la première initiation, celui que le Nouveau Testament appelle "le nouveau-né en Christ" commence son pèlerinage sur le Sentier. La première initiation indique un commencement. Quand une certaine mesure de vie juste, de pensée juste et de conduite juste est atteinte, la forme que le Christ viendra occuper est prête pour être vivifiée et habitée. C'est la vie christique qui rend la forme vivante. Là est la différence entre la théorie et le fait de rendre cette théorie partie de soi-même. Par exemple, on peut avoir une belle image, mais il lui manque la vie. Ainsi une personne peut avoir modelé sa vie sur le divin autant qu'il lui est possible ; la copie est bonne, mais il lui manque quelque chose. Qu'est-ce donc ? La manifestation du Christ immanent. Le germe était là, mais à l'état latent ; quand il est nourri et porté à naître, on atteint la première initiation. Il reste ensuite beaucoup à faire. L'analogie est complète. Beaucoup d'années passèrent **[4@353]** dans la vie du disciple Jésus entre sa naissance et son baptême. Il prit les trois dernières initiations en trois ans. La même situation se vérifie sur le sentier de l'aspirant.

La deuxième initiation indique la crise de la maîtrise sur le corps astral. Après le baptême, il reste trois tentations dont la victoire représente la complète domination sur les trois véhicules inférieurs. Puis vient la Transfiguration suivie par la connaissance de l'avenir et la complète abnégation. Il y a donc les trois moments suivants :

1. Le moment de la conception, c'est-à-dire l'individualisation
2. Les neuf mois de gestation, c'est-à-dire la roue de la vie.
3. La première initiation qui est l'heure de la naissance.

Sur le Sentier, on passe donc d'une expansion de conscience à une autre avec une intensification des vibrations, ce qui s'exprime tout d'abord par la sensibilité à la voix intérieure ; c'est l'une des facultés les plus nécessaires au disciple. Les Grands Etres cherchent toujours ceux qui peuvent obéir rapidement à la voix de leur âme. Les temps sont critiques, aussi tous les aspirants sont engagés à se rendre toujours plus sensibles à la voix de leur Maître. Son temps est très rempli et les disciples doivent s'entraîner à percevoir l'impression qu'Il cherche à produire sur eux. Son aide se limite souvent à un simple signe, à une indication fugace, une suggestion rapide ; aussi chaque disciple doit être aux aguets. La pression exercée sur les Maîtres est si forte actuellement qu'Ils se rapprochent de la terre. Un plus grand nombre d'âmes ont conscience qu'Ils n'agissent plus seulement sur le plan mental, mais qu'Ils agissent sur des plans plus denses où ils trouvent des conditions plus difficiles. Les dévas et les disciples, les aspirants et ceux qui sont sur le sentier de probation sont rassemblés autour d'eux et organisés en groupes, chacun d'eux chargé d'un travail particulier. **[4@354]** Certaines âmes ne peuvent travailler qu'en formation de groupes unis par une aspiration commune. C'est le cas de la majorité des chrétiens, par exemple, dans les églises. Ignorant les lois de l'occultisme et ayant seulement un sentiment vague de la vérité intérieure, ils travaillent selon de grandes lignes de préparation ; ils sont aidés par des groupes de dévas mineurs qui les inspirent et les guident.

D'autres âmes, plus avancées, travaillent en groupes plus restreints, et ont la capacité d'idéaliser ; ce sont les penseurs, ceux qui s'occupent des réformes sociales, de la régénération des hommes, ceux qui sont à la tête de l'Eglise, chrétienne ou orientale. Des dévas majeurs les guident, les dévas bleus et jaunes, tandis que les dévas mineurs sont bleus et roses.

Les aspirants, ceux qui sont sur le sentier de probation, et les disciples travaillent seuls ou par groupes de deux ou trois, mais jamais en groupes supérieurs à neuf ; le sens occulte de ces nombres favorise le succès de leur travail. De grands dévas blancs ou or suivent leur travail.

En arrière de ces trois groupes, se trouvent les Maîtres et les dévas des niveaux sans forme, Grande Fraternité vouée au service de l'humanité.

Ils donnent naissance à des mouvements pour transmuer, si possible, l'œuvre de destruction en activité constructive. Les temps sont critiques ; il y a

une pause dans le travail des destructeurs. L'occasion est propice à un changement, à la reconstruction du corps social. C'est pourquoi il est nécessaire que chacun d'entre vous renouvelle sa consécration au travail de rédemption. Les personnalités ne doivent plus avoir d'importance, les aspirants doivent cultiver l'innocuité de pensée, de parole et d'action. Ainsi chacun de vous offrira un canal pur, deviendra un avant-poste de la conscience du Maître et un centre d'énergie par lequel la Fraternité peut agir.

Le principal problème de l'aspirant est de dominer la nature **[4@355]** émotive ; il est alors victorieux sur le champ de Kurukshetra. Les nuages se sont dissipés, il peut marcher dans la lumière. Qu'il n'oublie toutefois pas que cette liberté de marcher dans la lumière apporte ses propres problèmes. Comment cela ? Voici une explication qui vous convaincra.

Quand un homme avance dans la lumière de son âme, la claire lumière qui se déverse sur lui, révélant le Sentier, lui révèle en même temps le Plan. Il se rend compte alors que l'accomplissement du Plan est encore fort loin. Les ténèbres sont plus apparentes ; le chaos, la misère et l'insuccès du travail des groupes sont perçus clairement de même que l'horreur des forces contrastantes. Toute la douleur du monde s'abat sur l'aspirant accablé, mais illuminé. Pourra-t-il soutenir la vision de la douleur du monde et, en même temps, éprouver de la joie dans la conscience divine ? Pourra-t-il regarder tout ce que la lumière révèle et continuer son chemin avec sérénité, sûr de l'ultime triomphe du bien ? Se laissera-t-il accabler par le mal apparent, oubliant le cœur d'amour qui bat derrière toutes les apparences ? Cette situation devrait toujours être présente à l'esprit du disciple, sinon il serait écrasé par ce qu'il aurait découvert.

Toutefois, avec la venue de la lumière, il prend conscience d'une forme d'énergie nouvelle pour lui. Il apprend à travailler dans un nouveau domaine fertile en opportunités. Le domaine du mental s'ouvre devant lui et il découvre la différence entre le plan émotif et le plan mental. Il découvre aussi que le mental peut assumer la position de commandement et obtenir que les forces sensibles répondent aux énergies mentales. La "lumière de la raison" en est la cause, lumière toujours présente en l'homme, mais qui n'acquiert de vraie importance et de puissance que lorsqu'elle est reconnue, phénoménalement ou intuitivement. **[4@356]**

Beaucoup de faux enseignements circulent aujourd'hui au sujet du mental et de l'âme. Voici le résumé de l'enseignement d'une école que je ne nommerai pas :

La nature est cruelle et sélective. Elle agit selon la loi de survie du mieux

adapté ; des millions de vies sont sacrifiées et beaucoup de formes naissent inutilement. Aussi l'accession à la vie de l'âme est-elle un événement rare. Peu de gens ont une âme et rares sont ceux qui possèdent l'immortalité et retournent à leur lieu de pouvoir pour n'en plus revenir. Ceux qui restent sont perdus, engloutis dans le processus général de la nature. Le règne humain, dans son ensemble, est une "perte sèche", à l'exception de quelques figures significatives dans le passé comme dans le présent. Elles sont arrivées par le sacrifice de beaucoup.

La réaction que pareil enseignement suscite chez les hommes en est la juste réplique. Le sentiment de l'immortalité, l'assurance d'un avenir éternel, la croyance innée en Dieu, la révélation de la lumière, la réalisation de la sagesse qui soutient, ne sont pas la prérogative d'un Sénèque, d'un saint Paul, d'un Akbar. Elle se trouve (et parfois dans sa forme la plus pure) chez le plus humble paysan. Paroles de sagesse tombent des lèvres d'illettrés, et la connaissance de Dieu, la foi en l'immortalité de l'âme se trouvent souvent dans le cœur de gens très divers et même dans le cœur des plus grands pécheurs. Quand des individus, mentalement évolués, découvrent en eux la Flamme divine et éveillent le pouvoir du Guide suprême résidant au cœur de leur être, il leur arrive de croire qu'ils appartiennent à une catégorie supérieure et de considérer ceux qui n'ont pas leur compréhension mentale des différences dans l'évolution comme si éloignés d'eux qu'ils ne méritent même pas le nom de Fils de Dieu. Ils pensent que ceux qui ne travaillent pas avec l'énergie mentale n'ont pas d'âme et, par conséquent, **[4@357]** qu'ils sont privés de la persistance éternelle en tant qu'individus. C'est seulement un mirage du mental qui fait partie de la grande hérésie de la séparativité. C'est aussi un signe avant-coureur de la période à venir dans laquelle le mental dominera et égarera autant que le fait actuellement le corps émotif.

Etudions donc les genres d'énergie mentale à l'aide desquels l'individu doit travailler et voyons comment parer à la grande hérésie de la séparativité et à l "erreur de la répudiation".

L'un des premiers points dont il faut se souvenir en étudiant ces genres d'énergie, c'est que leur tendance et leur action peuvent être mieux saisies par rapport à l'humanité, que leurs effets dans l'utilisation individuelle de l'énergie mentale. Seul un petit nombre d'êtres humains emploient déjà ce genre d'énergie et comprend ce qu'il signifie. Graduellement, les hommes prendront possession de leur héritage intellectuel, mais à peine un sur dix mille utilise ce pouvoir du mental.

Toutefois, si nous regardons l'humanité dans son ensemble et si nous

jetons un regard en arrière sur son développement, nous voyons comme l'énergie mentale a eu des effets précis et des résultats remarquables. L'emploi de deux facteurs différencie l'homme de l'animal, qu'il les emploie consciemment ou inconsciemment. Ces deux facultés sont latentes chez l'animal, et l'homme est le seul être dans les trois règnes capable d'en tirer parti consciemment. L'une de ces facultés est la *douleur*, l'autre le *discernement*. Par la douleur, suivie d'un processus d'analyse, d'aide de la mémoire et de visualisation, l'homme a appris ce qu'il faut éviter et ce qu'il faut cultiver. Cela joue dans la sphère des événements sur le plan physique et de l'expérience sensorielle. Par le discernement quant aux idées et aux courants de pensée, l'homme a appris **[4@358]** à décider sur quoi fonder ses activités dans toutes les affaires humaines, même s'il n'a qu'une compréhension imparfaite de la vraie nature des idées ; même l'application des vérités pressenties est imparfaite. Il est pourtant vrai que son choix est souvent peu sage, que les idées qui régissent la conduite des groupes ne sont pas des plus élevées, que l'opinion publique est déterminée par des intérêts personnels et égoïstes. Néanmoins, par la douleur et en apprenant à utiliser la faculté de choix dans le domaine des idées, l'homme avance régulièrement vers une liberté plus pleine et une plus pleine maîtrise de la terre qu'il est en droit d'hériter. A propos de ces deux facultés, *l'Antique Commentaire* dit des mots qui révèlent une grande beauté exprimée en langage symbolique. Il faut se souvenir, en y réfléchissant, que l'eau symbolise le corps astral et que le feu est le symbole du corps mental. Voici ce qu'il dit :

> "Les eaux apaisantes rafraîchissent. Lentement elles soulagent, enlevant à la forme tout ce qui peut être touché. Le frisson de la fièvre brûlante du désir longtemps réprimé cède à la boisson fraîche. L'eau et la douleur s'annulent. L'action de la boisson rafraîchissante est longue.
>
> Le feu ardent libère tout ce qui barre le passage à la vie. La félicité vient à la suite du feu comme le feu sur les eaux. L'eau et le feu se fondent et produisent la grande illusion. Ils produisent du brouillard, de la brume, de la vapeur et du bruit, voilant la Lumière, cachant la Vérité, empêchant la vue du Soleil.
>
> Le feu brûle avec impétuosité. La douleur et les eaux disparaissent. Le froid, la chaleur, la lumière du jour, le rayonnement du soleil levant et la connaissance parfaite apparaissent.

Tel est le sentier pour tous ceux qui cherchent la lumière. D'abord la forme et ses ardeurs. Puis la douleur. Ensuite les eaux qui apaisent et l'apparition d'un petit feu. Le feu grandit et la chaleur agit alors au sein de la petite sphère et accomplit son œuvre. De l'humidité se remarque aussi et un brouillard dense ; à la douleur s'ajoute une triste confusion, car ceux qui se servent du feu du mental pendant les premiers stades se perdent dans une lumière illusoire.

La chaleur devient intense, puis vient la perte de la faculté **[4@359]** de souffrir. Ce stade dépassé, le soleil brille sans obstruction, la claire lumière de la Vérité resplendit. C'est le sentier qui ramène au centre caché.

Utilise la douleur. Invoque le feu, ô Pèlerin sur une terre étrangère. Les eaux purifient et entraînent la boue et la vase de la nature. Le feu consume les formes qui cherchent à retenir le pèlerin et ainsi arrive la délivrance. Les eaux vives comme celles d'une rivière emportent le pèlerin vers le Cœur du Père. Les feux détruisent le voile qui cache la Face du Père."

L'une des premières choses que chaque étudiant doit apprendre, alors qu'il cherche à comprendre la nature et l'usage du mental, est que l'opinion publique doit être substituée à la conscience individuelle de ce qui est juste. Cette conscience doit être employée et concentrée de telle manière qu'elle soit vue, en réalité, comme le germe vivant qui finira par être la fleur divine du Fils du Mental, le Manasaputra, et comme le fil qui conduit dans le règne du Mental Universel. Ce fil et cette conscience, s'ils sont suivis, conduiront à la Chambre du Conseil où le plan et le dessein seront révélés et où tout l'égoïsme humain disparaîtra dans la claire lumière de la Volonté de Dieu. Grâce à la juste compréhension, la juste maîtrise et le juste usage de la conscience astrale, l'homme peut pénétrer dans le cœur de Dieu et savoir, au-delà de tout doute, que tout est bien, car tout est Amour. Par le juste usage du mental et la juste compréhension de la nature de l'intellect, l'homme peut entrer dans le mental de Dieu et savoir que tout est bien, car tout est selon le plan tracé, et que le Dessein divin atteint toujours ses objectifs.

L'œuvre des adeptes atlantes fut d'imprimer dans la conscience du monde le fait que Dieu est Amour. C'est une expression symbolique de la vérité, de même que le mot Dieu. L'œuvre des adeptes aryens est d'imprimer dans la conscience du monde que **[4@360]** Dieu est Volonté. Dans ce but, ils

travaillent sur l'intellect de l'homme afin de le soumettre et de subordonner d'autres formes au mental qui lui révélera la vision de ce qu'il est et de ce qu'il sera.

L'homme est donc aligné sur le centre ésotérique de la tête de la Vie Une. Dans le règne animal, par le développement de la sensibilité et de la douleur, les adeptes mettent les formes qui appartiennent à ce règne en alignement avec le centre du cœur de la nature. Dans cette phrase, se cache une vérité qui pourra être plus clairement exprimée quand la conscience de l'homme aura acquis plus d'expansion et plus d'inclusivité. Les formes de la manifestation divine appartenant au règne végétal sont amenées, par la couleur, à un contact vibratoire avec un centre de force semblable au centre de la gorge chez l'homme.

Par ces mots, je me réfère surtout à la Vie qui s'exprime sur notre planète, à notre Logos planétaire, mais cette idée peut s'étendre jusqu'à inclure la grande Vie dont notre Logos planétaire n'est que la réflexion et l'expression. L'homme est donc le cerveau de la nature, le monde animal est l'expression du cœur, le monde végétal est l'expression de la force créatrice ou du centre de la gorge. Ces trois règnes correspondent, de manière particulière, aux trois centres supérieurs de l'homme, comme les trois règnes situés sur l'arc involutif correspondent aux trois centres inférieurs ; le règne minéral – si abstruse que cette idée puisse paraître à ceux qui n'ont pas encore la conscience de l'aspect vie – correspond au plexus solaire, centre de compensation entre ce qui est en haut et ce qui est en bas.

Ces analogies changent avec le temps. A l'époque de la Lémurie, c'était l'humanité qui exprimait l'aspect du plexus solaire, tandis que le règne animal représentait le centre sacré ; le règne végétal exprimait le centre à la base de la colonne vertébrale.

Au milieu de la période de l'Atlantide, alors que se faisaient **[4@361]** de grands changements et de grandes expériences, tout le processus fut déplacé. Certains égos s'incarnèrent, ainsi qu'il est dit dans la *Doctrine Secrète* et dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, et leurs efforts rendirent possible un grand pas en avant. La chitta ou matière mentale devint plus vibrante et nous touchons maintenant à l'époque de son activité la plus intense (au sens concret du terme).

L'enseignement ésotérique nous apprend que les trois aspects de la divinité sont eux-mêmes triples. Aussi pouvons-nous diviser l'énergie mentale en trois aspects en ce qui concerne l'humanité. Nous avons donc :

1. Le mental inférieur, concret, appelé chitta ou matière mentale dans les

Yoga Sutras de Patanjali.

2. Le mental abstrait, ou aspect du mental en rapport avec le monde des idées.
3. L'intuition ou raison pure qui, pour l'homme, est l'aspect supérieur du mental.

Ces trois aspects trouvent leur champ d'expression dans le troisième aspect du Logos que nous appelons Mental Universel ou Divinité active et intelligente. Les lignes de force qui partent de ces trois aspects inférieurs conduisent au troisième plan (si l'on peut employer une expression aussi inadéquate), comme les lignes de force astrale conduisent au deuxième plan ou plan monadique ; en ce qui concerne la conscience de l'homme, elles conduisent seulement au plan bouddhique ou de l'intuition.

Il est intéressant de remarquer que, comme la Monade poussée par le désir produit la forme de vie que nous appelons personnalité, ainsi l'aspect mental, partie du but qui s'accomplit par l'intermédiaire du Mental Universel, produit, à son tour, la manifestation appelée Manasaputra, grand Fils du Mental sur le plan mental. Aussi est-ce le mental de l'humanité qui conduit à la **[4@362]** manifestation le corps égoïque, le véhicule causal, le karana sharira, le lotus aux douze pétales. Nous nous exprimons ici seulement en termes de l'aspect forme. La raison doit être trouvée sur les plans cosmiques où le Logos planétaire a sa vie. Du plan astral cosmique vient l'impulsion qui produit l'existence de la forme et l'expression concrète, car toute forme est le résultat du désir. Du plan mental cosmique vient la volonté d'être dans le temps et l'espace, ce qui produit les sept groupes de vies égoïques et la troisième émanation d'âmes.

On peut donc en déduire que la juste utilisation de l'énergie par l'initié le met en rapport non seulement avec les plans supérieurs du système solaire, mais aussi avec les plans cosmiques où notre Logos a sa personnalité (en termes symboliques). La juste utilisation de l'énergie physique confère à l'initié le libre accès au plan physique cosmique. La juste utilisation de l'énergie astrale lui donne le pouvoir sur le plan astral cosmique et la juste utilisation de l'énergie mentale l'introduit sur le plan mental cosmique. Ainsi donc, quand les trois centres supérieurs fonctionnent parfaitement, ils permettent l'afflux d'énergie des hautes sphères au champ d'activité de l'initié, lui rendant possible de pénétrer dans des domaines jusqu'alors fermés pour lui.

Chaque centre, ou chakra, est composé de trois roues concentriques qui, chez l'aspirant encore sur le sentier de probation, se meuvent lentement, mais

qui augmentent leur vitesse quand cet aspirant s'approche de la porte du Sentier de l'Initiation. Au moment de l'initiation, le point central du chakra (point de feu latent) est atteint, la rotation est intensifiée et l'activité devient à quatre dimensions. Il est difficile d'exprimer ces idées par des mots compréhensibles à qui n'est pas encore initié, mais l'effet pourrait être décrit comme le changement d'une rotation mesurée à une radiation scintillante, une "roue qui tourne sur elle-même", ainsi que l'expriment les anciennes Ecritures. Quand, grâce à la purification, **[4@363]** l'obéissance à la règle et l'ardente aspiration qui ne recule pas devant les obstacles et ne diminue pas malgré la souffrance, l'aspirant amène ses centres à vibrer et à tourner, alors, et alors seulement, le Maître peut le conduire en présence du Hiérophante.

L'initiateur, conscient du rayon et du sous-rayon du disciple, tant égoïque que personnel, et de ses limitations karmiques, vivifie le centre ou les centres qui sont prêts et le feu caché s'élève rapidement et se focalise. Souvenez-vous toujours que vivifier un centre correspond à vitaliser le centre analogue de la tête jusqu'à ce que, finalement, les sept centres du corps et les sept centres de la tête tournent à l'unisson. Souvenez-vous aussi que, de même que les quatre rayons mineurs passent dans les trois rayons majeurs, ainsi les quatre centres mineurs entrent en pralaya, trouvant leur point focal dans le centre de la gorge. Il y a donc trois centres, ceux de la tête, du cœur et de la gorge, qui transportent le feu intérieur alors que les trois centres majeurs de la tête vibrent à l'unisson.

Certes, tout cela semble compliqué et technique, mais a son importance et sa valeur ; beaucoup de choses qui vous sont communiquées vous seront utiles quand vous aurez passé sur l'autre rive et que de nouveaux aspirants suivront vos traces. L'entraînement du corps mental a une grande valeur ; nombreux sont ceux qui sont peu enclins à étudier ces détails techniques et qui se réfugient derrière le côté vie de la vérité par paresse mentale. Les connaissances que vous recevez ici ne sont que l'abc de l'ésotérisme. Pourtant ne perdez pas votre temps à tirer des déductions trop détaillées. Seules vous sont possibles à présent une connaissance schématique, de la réserve, la connaissance des limitations du cerveau et l'acceptation comme hypothèse des vérités présentées. Croyez en ces hypothèses à moins que votre intuition ne se rebelle **[4@364]** ou qu'elles soient en contradiction avec les enseignements donnés par d'autres Messagers de la Loge. Je ne dogmatise pas. Je désire seulement vous donner certaines cognitions et je laisse à l'avenir le soin de les démontrer. Je ne vous demande que d'en prendre note ; au cours des années, ce qui vous apparaît étrange ou même contradictoire s'éclairera et sera mieux compris. La connaissance limitée sur un certain sujet conduit à la confusion des idées, à moins que vous ne la mettiez de côté pour vous en servir plus tard

quand votre bagage de connaissances sera plus grand.

Revenons à notre sujet : le centre du cœur chez l'homme ouvre la porte à ce qui est appelé le "Cœur du Soleil". Le centre de la gorge ouvre la voie à la pleine compréhension du Sentier du Soleil physique ; tous les vrais astrologues doivent avoir ce centre qui fonctionne pleinement. Le centre de la tête ouvre la voie au Soleil central spirituel. Chacun d'eux passe, par l'intermédiaire de la correspondance planétaire, sur l'un des plans cosmiques.

Je vous ai donné quelques informations techniques basées sur la loi de l'Analogie et qui présentent un intérêt purement académique. Même les initiés connaissent bien peu de choses sur les plans cosmiques, excepté le plan cosmique physique. Notre conscience commence à peine à être solaire et nous travaillons à dépasser nos limitations planétaires qui nous empêchent d'atteindre à la pleine connaissance et à la vie solaire. Pour les aspirants qui ne connaissent même pas le sens de la conscience planétaire, les connaissances données dans cette règle n'ont de valeur que d'un seul point de vue ; c'est de faire comprendre l'importance de la nature de synthèse du Grand Plan et le fait que la plus petite unité n'est qu'une partie intégrante du Tout. Cela renforce l'idée que l'énergie est un fluide vital qui circule à travers le corps du Logos et qui vivifie ainsi le plus petit atome. Il vaut la peine de chercher à comprendre le tout et de visualiser le merveilleux de ce qui apparaît. Toutefois, c'est une perte de temps que de réfléchir, par exemple, **[4@365]** sur le plan astral cosmique, étant donné que même le plan de l'égo, le cinquième sous-plan du plan physique cosmique (comptant de haut en bas) est inaccessible à l'homme moyen et représente le but de toute son aspiration et de toute sa méditation.

Le Mental Universel peut être mieux compris de l'homme, c'est-à-dire par le mental concret, le mental abstrait et l'intuition ou raison pure.

Le mental concret est la faculté de construire des formes. Les pensées sont des choses. Le mental abstrait est la faculté d'édifier des structures qui serviront de modèles sur lesquels le mental concret construit des formes-pensées. L'intuition ou raison pure est la faculté qui permet à l'homme de prendre contact avec le Mental Universel et de comprendre synthétiquement le Plan, de saisir les idées divines, de percevoir quelque vérité fondamentale.

Le but du travail de l'aspirant est de comprendre les aspects du mental avec lesquels il doit apprendre à travailler. Son travail se résume donc comme suit :

1. Il doit apprendre à penser, à découvrir, qu'il a un appareil appelé le mental et à en connaître les capacités et les pouvoirs. Ceux-ci ont été analysés dans les deux premiers volumes des *Yoga Sutras de*

Patanjali.

2. Il doit ensuite apprendre à remonter à l'origine de ses processus mentaux et de la tendance à construire des formes, et découvrir les idées sous-jacentes à la forme-pensée divine, le processus de tout ce qui se passe dans le monde, et apprendre ainsi à travailler en collaboration avec le plan et à subordonner la construction de ses propres formes-pensées à ces idées. Il doit apprendre à pénétrer dans le monde de ces idées divines et à étudier le "modèle des choses qui sont dans les cieux", comme le dit la Bible. Il doit commencer à travailler avec les épures d'après lesquelles **[4@366]** tout ce qui existe est construit. Il devient alors un étudiant des symboles et, d'idolâtre qu'il était, il devient un divin idéaliste. J'emploie ces mots dans le vrai sens.
3. De l'idéalisme ainsi développé, il doit aller encore plus profond jusque dans le règne de l'intuition pure. Il peut alors puiser à la source même de la vérité. Il entre dans le mental de Dieu. Il fait jouer son intuition en même temps qu'il idéalise, et il est sensible à la pensée divine qui fertilise son mental. Plus tard, en les appliquant, il donnera à ces intuitions le nom d'idées et d'idéals et il basera tout son travail et sa conduite sur elles.
4. Vient ensuite le travail de construction consciente des formes-pensées basées sur ces idées divines, émanant comme intuitions du Mental Universel. Tout cela se poursuit par la méditation.

Tout étudiant sérieux de l'ésotérisme sait combien la *concentration* est nécessaire pour orienter le mental inférieur vers le supérieur. Temporairement, la tendance normale à construire des formes-pensées est inhibée. Par la *méditation*, qui est le pouvoir du mental de se maintenir dans la lumière et de devenir conscient du Plan, l'aspirant apprend à capter les idées nécessaires. Par la *contemplation*, il entre dans le silence qui lui permettra d'entrer en contact avec le mental divin, de prendre la pensée divine de la conscience divine et de savoir. C'est le travail qui attend tout aspirant. Aussi est-il nécessaire qu'il comprenne son problème mental, l'instrument dont il doit se servir et l'usage de ce qu'il doit faire de ce qu'il apprend de son appareil mental.

Comment tout cela s'accomplit-il ?

Comment peut-on devenir un constructeur ? **[4@367]**

Si insignifiant et si peu important qu'il soit, le penseur manie, en collaboration avec ses frères, une force puissante. Seules la pensée juste, forte

et constante, et la compréhension de l'utilisation correcte de l'énergie mentale peuvent permettre l'évolution dans les directions voulues. La pensée juste dépend de beaucoup de facteurs et il est bien d'en exposer quelques-uns, très simplement :

1. Capacité de vision, c'est-à-dire la capacité de percevoir, même vaguement, l'archétype selon lequel la Loge s'efforce de modeler la famille humaine. Cela implique la collaboration au travail du Manu et le développement de la pensée abstraite aussi bien que synthétique, l'éclair de l'intuition. En effet, l'intuition apporte, des hauts-lieux, une notion du plan idéal latent dans le mental du Logos. En développant cette capacité, les hommes puiseront à des sources de pouvoir qui ne sont pas sur le niveau mental, mais qui sont celles d'où le plan mental lui-même tire sa subsistance.
2. Après avoir perçu la vision et obtenu un fragment de la beauté (c'est surprenant ce que les hommes voient peu), l'occasion vous est offerte de vous approprier autant du plan qu'il vous est possible de saisir. Votre compréhension sera tout d'abord vague et faible, puis, peu à peu elle augmentera. Vous ne pourrez que rarement arriver à la vision, car elle vient par le corps causal et rares sont ceux qui peuvent maintenir cette conscience supérieure longtemps. L'effort constant pour y arriver donnera des résultats ; peu à peu, l'idée filtrera jusqu'au niveau du mental inférieur ; elle deviendra une pensée concrète, capable d'être visualisée.
3. Quel sera le pas suivant ? Une période de gestation pendant laquelle vous construisez votre forme-pensée, tenant compte **[4@368]** de la quantité de vision que vous pouvez vous approprier. Ce processus doit être lent, car il est nécessaire de créer une vibration stable et une forme bien construite. La précipitation n'aboutit à rien. A mesure que la construction progresse, vous éprouverez un vif désir de faire connaître aux hommes cette vision qui se matérialisera sur la terre. Ainsi vous vitalisez la forme-pensée à l'aide de votre pouvoir de volonté cherchant à la faire exister. Le rythme devient plus lent, car pour habiller la forme-pensée de votre vision, vous attirez de la matière du plan mental et du plan astral.
4. Heureux le disciple qui peut amener la vision plus près encore de l'humanité et lui donner vie sur le plan physique. Souvenez-vous que la matérialisation de tout aspect de la vision sur le plan physique n'est jamais l'œuvre d'un seul homme. Elle n'est possible qu'après avoir été

perçue par beaucoup et après que ceux-ci auront travaillé à sa forme matérielle. Leurs efforts réunis pourront la porter en manifestation. Ainsi voit-on la valeur d'une opinion publique bien informée afin qu'ils soient nombreux ceux qui apportent leur aide à ceux qui sont capables de percevoir la vision. La loi est toujours vraie ; dans la descente, la différenciation. Deux ou trois individus perçoivent le plan intuitivement ; par leur pensée, ils établissent un rythme qui met en activité la matière du plan mental ; des penseurs se saisissent de l'idée. C'est chose difficile à faire, mais la récompense est grande.

Ceux qui luttent et persistent vaillamment se réjouissent quand l'idée se matérialise. La joie sera vôtre quand, les ténèbres vaincues, vous verrez la lumière ; ce sera la joie d'avoir trouvé les compagnons fidèles, car, pendant les années de travail, vous aurez compris qui sont vos collaborateurs sûrs avec lesquels vous avez établi un lien solide qui se forme par les souffrances partagées. La joie de la paix après la victoire sera vôtre, car au guerrier fatigué, les fruits de l'accomplissement et du repos seront doux. Vôtre **[4@369]** aussi la joie de participer au plan des Maîtres, car ce qui vous lie à eux est bon ; joie encore d'avoir aidé à soulager les souffrances du monde, d'avoir apporté la lumière à des âmes dans les ténèbres, d'avoir guéri, en quelque mesure, les blessures d'une humanité dans la détresse. De la conscience d'avoir bien employé son temps, de la gratitude des âmes sauvées naît la plus profonde joie, joie que connaît le Maître quand Il a pu aider un frère à monter d'un degré sur l'échelle de l'évolution. C'est la joie qui vous attend et qui est à la portée de tous. Travaillez donc non pour la joie, mais vers la joie, par un besoin intérieur d'aider, non pour obtenir la gratitude, mais parce que vous avez perçu la vision et que vous réalisez le rôle que vous devez jouer pour amener cette vision en manifestation ici-bas.

Il est utile de faire la différence entre bonheur, joie et béatitude.

1. Le *bonheur* est sur le plan de l'émotion, c'est une réaction de la personnalité.
2. La *joie* est une qualité de l'âme ; elle a son siège dans le mental quand a lieu l'alignement avec l'âme.
3. La *béatitude* participe de la nature de l'esprit ; il est impossible de la comprendre avant que l'âme n'ait réalisé son unification avec le Père. Cette réalisation est précédée de la fusion de l'âme et de la personnalité.

Par conséquent, toute spéculation et toute analyse de la nature de la

béatitude sont inutiles pour l'homme moyen dont les métaphores et la terminologie sont personnelles et en relation avec le monde des sens. L'aspirant se réfère-t-il au bonheur ou à la joie ? Si c'est à la joie, elle se produit sous l'effet de la conscience de groupe, de la solidarité de groupe, de l'unité avec tous les êtres et ne peut être identifiée au bonheur que connaît la personnalité quand elle se trouve dans des conditions qui satisfont à l'un ou l'autre des aspects de sa nature inférieure. Le bonheur peut être un **[4@370]** sentiment de bien-être physique, de contentement du milieu, de satisfaction pour des contacts et des occasions favorables sur le plan mental inférieur. Le bonheur est l'objectif du soi inférieur séparé.

Toutefois, si nous cherchons à vivre comme âmes, le contentement de l'homme inférieur a moins de valeur ; nous cherchons la joie dans nos rapports de groupe et en créant les conditions qui conduisent à une meilleure expression des âmes de ceux avec lesquels nous entrons en contact. Apporter de la joie aux autres peut produire les conditions propres à faciliter une meilleure expression d'eux-mêmes et avoir un effet physique quand nous cherchons à améliorer leurs conditions matérielles ; l'effet peut aussi se remarquer sur le plan des émotions quand notre présence apporte un sentiment de paix et d'élévation. Il peut se remarquer aussi sur le plan de l'intellect si nous les stimulons en rendant plus claires leurs pensées et leur compréhension. Mais l'effet sur nous-mêmes est la joie, car notre action a été désintéressée, indépendante des circonstances et de la situation sociale. On peut manquer de bonheur en cas de maladie ou si le milieu est difficile, ou si le "karma accumulé de nombreuses naissances" nous opprime, ou quand les ennuis et les difficultés dans la famille, la nation ou le monde pèsent sur la personnalité sensible. Le bonheur de la jeunesse ou le contentement égoïste de la personne qui vit dans l'isolement ne doivent pas être confondus avec la joie.

C'est un lieu commun et, en même temps, un paradoxe occulte de dire que, au milieu d'une profonde détresse personnelle et dans le malheur, la joie de l'âme peut être ressentie. Tel est pourtant le cas ; c'est le but auquel le disciple doit viser. Certains individus sont heureux parce qu'ils ferment les yeux devant la vérité ou ils s'hypnotisent eux-mêmes, se cachant dans une coquille d'illusion. Mais l'aspirant a souvent atteint le point où ses yeux sont grands ouverts. Il a appris à se dire la vérité à lui-même et il **[4@371]** ne construit pas un mur de protection entre lui et les autres. Il est vivant, sensible à la douleur du monde et souvent il en souffre. Il se demande pourquoi apparemment le bonheur et la paix l'ont abandonné et ce qui en résultera.

Nous qui observons et guidons du côté intérieur, nous veillons avec une

sollicitude affectueuse sur vous tous qui êtes dans la mêlée. Nous sommes semblables à l'état-major du quartier général qui suit le cours de la bataille d'une éminence loin du danger. De notre sécurité dépend la victoire finale, car nous avons, dans les mains, la solution de maints problèmes, solution que nous appliquons quand la bataille tourne mal. Veuillez vous en souvenir, c'est très important ; dans la destruction de la forme réside le secret de toute l'évolution. Ne croyez pas que ce soit un lieu commun. Vous en verrez l'application constante et vous devez y être préparés. Les Maîtres utilisent la forme jusqu'à l'extrême limite. Ils cherchent à travailler par elle, emprisonnant la vie aussi longtemps qu'elle sert à leur but et que l'humanité est instruite par cette forme. Puis vient le temps où la forme ne sert plus au but préétabli, où la structure s'atrophie, se cristallise et, finalement, est détruite. Sa destruction acquiert de l'importance et de l'utilité et rend possible à une nouvelle forme de prendre sa place. Regardez autour de vous et observez que c'est la vérité. D'abord la construction de la forme toujours utilisée au maximum, puis la destruction de la forme quand elle limite, empêche la lumière de se répandre ; puis la reconstruction rapide d'une forme neuve. Ainsi, la méthode se poursuit-elle depuis le commencement des temps.

Dans l'enfance de la race humaine, les formes duraient longtemps ; l'évolution était lente, mais maintenant la forme a une durée plus brève ; elle vit intensément pendant une courte période, **[4@372]** meurt et une autre forme lui succède. Ce rythme deviendra encore plus rapide à mesure que la conscience ou l'expansion intérieure de la vie de l'humanité vibrera plus intensément.

Il est nécessaire que vous vous rendiez clairement compte que l'un des principaux objectifs de l'œuvre de ceux que vous appelez les Frères Aînés de l'humanité est de stimuler, purifier et coordonner le corps éthérique. Ce corps n'est pas seulement le transmetteur du prana, mais le moyen de liaison avec toutes les énergies que nous étudions. Son importance touche aussi à d'autres domaines :

a. Etant littéralement de matière du plan physique, la conscience éthérique est le prochain pas à faire pour l'humanité ; ce sera démontré, tout d'abord, comme la capacité de voir éthériquement et de connaître la matière éthérique.

b. Ce sera le domaine qu'explorera sous peu le savant moderne. Dans dix ans, bien des médecins le reconnaîtront comme un fait naturel.

c. La plupart des maladies qui affectent le corps physique ont leur source dans le corps éthérique. Il y a peu ou même point de maladies purement physiques. La maladie a sa source dans les conditions

astrales et éthériques.

d. Le secret de la clairvoyance et de la clairaudience saines et sûres dépend de la purification du véhicule éthérique.

e. Les émanations éthériques des individus peuvent être source de contamination. C'est donc dans la purification de ce corps que réside le secret d'une humanité plus saine et plus sereine.

L'importance du corps éthérique est donc évidente. Il y a encore d'autres raisons dont nous parlerons plus tard. Au début et pour se former une idée sur un certain sujet, il est sage de s'en tenir à des généralités jusqu'à ce que le sujet tout entier soit clair dans votre esprit.

Le travail sur le corps éthérique, du point de vue de la Hiérarchie, ne se limite pas seulement au corps éthérique des hommes. C'est un processus planétaire. Le corps éthérique de la terre même est soumis à une véritable stimulation. L'esprit de la terre, cette **[4@373]** entité mystérieuse (non le Logos planétaire) est soumis à un processus d'intensification de vie, ce qui produit des développements intéressants. Il y a trois façons de le faire :

1. Par un taux de vibration accru des atomes éthériques, causé par l'apparition du rayon du cérémonial. Il ne faut pas croire que ce soit un changement subit et violent. Du point de vue de l'homme, le changement est si lent apparemment qu'il semble impossible à mesurer. Néanmoins, la stimulation existe et, au cours des siècles, elle deviendra évidente.

2. Par le jeu de certaines forces astrales sur le corps éthérique qui amènent à des changements lents mais nets dans la structure interne de l'atome, au réveil à la conscience d'une autre des spirilles et à un général renforcement de tout le cosmos de l'atome.

3. Par l'usage, sur les plans intérieurs, de puissants talismans du septième rayon, par le Mahachohan.

Il faut remarquer que l'esprit de la terre s'éveille lentement. Il est sur l'arc involutif et passera sur l'arc évolutif dans un lointain avenir. Il ne nous emportera donc pas avec lui. Il ne sert à nos fins, actuellement, qu'en nous offrant une demeure dans son corps, restant toutefois dissocié de nous. Les dévas de l'éther par cette stimulation même se hâtent sur la voie de l'évolution et s'approchent toujours plus de leur idéal.

Sur tout ce que j'ai dit au sujet du corps éthérique de l'homme, sur la planète, sur l'esprit de la terre, le point crucial de toute la situation se trouve

dans le fait que les cinq rayons ont comme rayon dominant le septième rayon. C'est celui qui gouverne le plan éthérique et les dévas des éthers. Il gouverne aussi le septième sous-plan de tous les plans, mais domine en ce moment le septième sous-plan du plan physique. Etant aussi dans la quatrième **[4@374]** ronde, un rayon qui entre en incarnation non seulement gouverne le quatrième plan, mais il a aussi une influence sur le quatrième sous-plan. Notez comment ceci agit à présent dans les trois mondes :

1. Le quatrième éther, le plus bas des éthers, sera le prochain plan de conscience physique. La matière éthérique commence à être visible pour certains êtres et elle sera entièrement visible pour beaucoup à la fin de ce siècle.
2. Le quatrième sous-plan de l'astral comprend la majorité des hommes après le trépas et, par conséquent, un travail considérable sur le plus grand nombre pourra être fait sur ce sous-plan.
3. Le quatrième sous-plan mental est le plan de dévachan.

LA FONDATION DE LA HIÉRARCHIE

Les diverses énergies qui agissent sur l'être humain produisant son développement constituent son champ d'expérience. Ces deux mots, développement et expérience, devraient toujours être liés, car l'un réagit sur l'autre et inversement. Le fait d'être soumis à l'expérience dans le monde de la forme détermine parallèlement le développement de la conscience. Ce développement, qui produit des changements constants dans la réalisation et, par conséquent une réorientation constante vers un nouvel état de conscience, conduit nécessairement à de nouvelles expériences, à l'expérience de nouveaux phénomènes, de nouveaux états d'être et de conditions dimensionnelles jusqu'alors inconnues. D'où la réaction fréquente du disciple au fait que, pour lui, il n'y a pas de paix. La paix était l'objectif de l'aspirant de l'époque de l'Atlantide. La réalisation est l'objectif du disciple aryen. Il ne peut demeurer statique, ni s'arrêter ; constamment, il s'adapte à de nouvelles conditions, apprend à fonctionner en elles puis à les voir disparaître pour être remplacées par de nouvelles conditions. Tout cela continue jusqu'à **[4@375]** ce que la conscience soit stabilisée dans le Soi, l'Un. L'initié sait alors qu'il est l'Unité, observant la fantasmagorie phénoménale de la vie dans la forme.

Il passe du sens de l'unité à celui de la dualité et, de là, à une unité supérieure. D'abord, le Soi s'identifie à l'aspect forme à un point tel que la

dualité disparaît dans l'illusion que le Soi est la forme, ce qui constitue apparemment tout ce qui est. Puis vient le stade où le Soi intérieur commence à devenir conscient de Lui-même aussi bien que de la forme ; nous parlons du soi et de ses enveloppes, du soi et du non-soi. Ce stade de dualité est celui de l'aspirant ou du disciple jusqu'au moment de sa préparation pour la troisième initiation. Il commence par savoir qu'il est une entité spirituelle confinée dans la forme. Le changement de la conscience, qui s'identifie d'abord avec la forme et qui, ensuite, se reconnaît entité spirituelle, est lent et graduel, et l'aspirant apprend la leçon de l'endurance (au point d'endurer le non-soi) jusqu'à arriver à un point d'équilibre où ni l'un ni l'autre ne prédomine. Cela produit un état d'apparente négativité et d'inertie qui peut durer une vie ou même deux et il semble que peu de chose soit accompli dans l'une ou l'autre direction. C'est une indication précieuse pour ceux qui travaillent dans le champ spirituel quant à leurs relations avec autrui. Puis le point d'équilibre change et l'âme commence à élargir son influence et, graduellement, l'aspect de la conscience affirme sa domination. Toutefois, la dualité persiste, car l'homme s'identifie parfois à son âme, parfois à la forme. C'est le stade où se trouvent maintenant beaucoup de disciples très sérieux. Peu à peu, l'homme est "absorbé" par l'âme et, ainsi, se met en rapport avec tous les aspects de l'âme dans toutes les formes jusqu'au jour où il se rend compte qu'il n'est rien d'autre que l'âme ; alors, l'état d'unité supérieure l'emporte.

Ces points sont importants et demandent toute notre attention, **[4@376]** car certaines écoles de pensée, comme le Védanta et d'autres écoles de mystiques, mettent l'accent sur l'aspect vie et semblent nier la dualité. D'autres écoles comme celle des théosophes enseignent le fait du soi et du non-soi, ce qui peut être interprété comme dualité. Toutes ont raison et toutes sont utiles les unes aux autres. Il faut se rappeler qu'au cours de la manifestation, nous travaillons d'une unité relative, par la dualité, à une autre unité, de la manière suivante :

1. *Unité de la forme,* où le soi apparemment s'identifie à la forme et est absorbé par la vie de la forme.
2. *Dualité* fluctuant entre le soi et la forme, la conscience se polarisant tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre.
3. *Unité de l'âme* où l'âme existe seule et où seulement le fait d'être est enregistré dans la conscience.

On voit ainsi que les deux écoles ont raison et que le concept de dualité n'est qu'un pas sur la voie qui conduit à l'union essentielle avec la Vie Une.

Il faut garder à 1'esprit que comme le champ de bataille (kurukshetra) pour

l'aspirant est le plan astral, ainsi le champ de bataille pour le disciple est le plan mental. Là est son kurukshetra. L'aspirant doit apprendre à maîtriser sa nature psycho-affective par le moyen du mental. C'est ce que Krishna cherche à rendre évident quand il enseigne à Arjuna à diriger ses pas vers la juste vision. Le disciple doit intensifier son attention mentale et, par le juste usage du mental, parvenir à une plus haute réalisation, rendre actif un facteur supérieur, celui de l'intuition. **[4@377]**

L'aspirant répète en soi le développement de l'humanité et revit son drame. Pour le comprendre, il faut connaître certains faits au sujet de ce drame et du travail de la Hiérarchie. Je les énumère :

1. Le mouvement pour la diffusion de la Doctrine Secrète dure depuis dix-huit millions d'années.
2. Quatre seulement des instigateurs originaux demeurent encore avec nous. L'œuvre d'impulsion et de direction est maintenant entre les mains de trois groupes d'êtres vivants, c'est-à-dire :
    a. Aux mains de ceux qui appartiennent à l'humanité terrestre et qui ont les qualités nécessaires pour ce service.
    b. Aux mains de certains Etres venus dans notre système d'évolution terrestre, mais provenant d'autres systèmes planétaires.
    c. Aux mains d'un grand nombre de dévas dont l'évolution est supra-humaine.

    Ces trois groupes, dans leur ensemble, forment la Hiérarchie occulte de la planète ; ils travaillent en trois divisions principales et en sept groupes comme l'enseignent beaucoup de livres sur la théosophie et comme le résume *Initiation humaine et solaire.*
3. Dans les premiers stades, cette Hiérarchie était appelée de divers noms, entre autres Temple d'Ibez.
4. Parlons de la fondation du Temple d'Ibez. Pour ce faire, il faut étudier la période de l'arrivée de la Fraternité Blanche sur la terre et le problème qui la confrontait alors. Cela implique la reconnaissance de certains faits qui n'ont pas été pris en considération de manière adéquate. C'est, en occultisme, un fait avéré que la venue de la Hiérarchie occulte constitua pour l'humanité une date mémorable. Elle produisit deux faits :
    1. La cristallisation du groupe d'âmes appelé aujourd'hui le quatrième règne ou règne humain. **[4@378]**

2. L'éveil de manas ou mental dans l'homme-animal de trois manières :

   a. Par l'incarnation directe de certains membres de la Fraternité Blanche, introduisant ainsi des facteurs nouveaux et nécessaires de transmission à leurs enfants.
   b. Par l'implantation de ce que les Ecritures occultes appellent "l'étincelle de l'esprit" dans l'homme-animal. C'est là une manière pittoresque de décrire la création par l'intervention directe de l'unité mentale ou appareil de la pensée au sein du corps causal ou spirituel.
   c. Par la stimulation graduelle de la faculté mentale dans l'homme-animal et l'impulsion constante de vie donnée au germe latent du mental jusqu'à ce qu'il s'épanouisse en mental manifesté.

   Tout ceci couvrit une vaste période et, bien que la Fraternité eût son centre à Shamballa et dirigeât de là ses activités, il fut jugé nécessaire, au cours de la première sous-race de la race-racine atlantéenne, de faire certains efforts afin que l'évolution procédât selon le Plan. Ceux qui étudient ces mystères doivent toujours se rappeler que, même si l'on parle de Shamballa comme d'un lieu existant sur le plan physique et occupant un point déterminé de l'espace, la matière physique est éthérique, et le Seigneur du Monde et ses assistants des degrés supérieurs occupent des corps formés de substance éthérique.

5. Il y a environ dix-sept millions d'années (La venue sur terre de la Hiérarchie et la fondation de Shamballa remontent à environ dix-huit millions et demi d'années), il fut décidé d'établir sur le plan physique dense une organisation, un siège central des mystères, d'avoir un groupe d'adeptes et de chohans qui fonctionneraient dans des corps de matière dense pour subvenir aux besoins de l'humanité qui s'éveillait rapidement. **[4@379]**

6. Le premier avant-poste pour la Fraternité de Shamballa fut le Temple original d'Ibez situé au centre de l'Amérique du Sud. Une de ses branches fut trouvée beaucoup plus tard dans les anciennes institutions Mayas et dans l'adoration du Soleil comme source de vie dans le cœur de tous les hommes. Une deuxième branche fut, encore plus tard, établie en Asie. Ses adeptes dans l'Himalaya et l'Inde méridionale en sont les représentants, bien que leur travail ait changé. Plus tard, des découvertes révéleront la réalité des anciennes formes de travail de la

Hiérarchie, des documents et des monuments anciens seront mis à jour, certains à la surface du sol, d'autres profondément cachés sous terre. Au fur et à mesure que seront révélés les mystères de l'Asie centrale dans la région qui s'étend de la Chaldée et de Babylone à travers du Turkestan à la Mandchourie, y compris le désert de Gobi, il est prévu qu'une grande partie de l'histoire primitive des disciples d'Ibez sera révélée.

Remarquons que le mot Ibez est littéralement un acrostiche qui cache le nom véritable du Logos planétaire de la terre dont l'un des principes est actif en Sanat Kumara, faisant de lui une incarnation directe du Logos planétaire et l'expression de sa conscience divine. Ces lettres sont les initiales des vrais noms des quatre Avatars des quatre globes de notre chaîne terrestre qui incorporent quatre des principes divins. Les lettres I B E Z ne sont pas les vraies lettres Sensar (si une expression aussi peu adéquate peut être employée pour une écriture idéographique), elles n'en sont qu'une déformation européanisée. La véritable signification est communiquée lors de la quatrième initiation quand la nature du Logos est révélée et qu'Il a pris contact avec ses quatre Avatars grâce au travail de médiation de Sanat Kumara.

7. Disons un mot du travail des adeptes d'Ibez et de leurs **[4@380]** mystères. Il convient de faire remarquer que toute la tendance de leur travail était différente de celle des adeptes actuels. Leur objectif était de stimuler le mysticisme et d'évoquer la reconnaissance du règne de Dieu dans l'atome humain. La nature de leur travail est très difficile à comprendre pour l'homme moyen d'aujourd'hui à cause du différent état de conscience atteint. Les adeptes d'Ibez avaient affaire à une humanité encore dans l'enfance dont la polarisation et la coordination étaient instables et imparfaites. Le mental était peu ou pas développé. Les hommes fonctionnaient, dans la plupart des cas, plus consciemment sur le plan astral que sur le plan physique. Une partie du travail des premiers adeptes, qui agissaient sous la direction de Shamballa, était de développer les centres d'énergie de l'être humain, de stimuler son cerveau et de le rendre conscient de soi sur le plan physique. Leur objectif était la réalisation du royaume de Dieu à l'intérieur et peu d'attention était donnée, dans la formation des disciples, à la réalisation de Dieu dans la nature ou dans d'autres unités.

A cette époque, il était nécessaire d'employer des méthodes plus physiques que celles permises aujourd'hui. Les lois de l'énergie qui

agissent par les divers centres furent enseignées jusqu'au moment où fut fait un autre grand changement dans les méthodes hiérarchiques ; la porte entre le règne animal et le règne humain fut close et celle de l'initiation s'ouvrit. Il fut décidé dès lors que l'homme était suffisamment individualisé et qu'il avait atteint un développement de conscience tel que pouvait s'opérer un changement radical dans les méthodes et la pratique. Une longue période fut nécessaire. Dans le culte phallique, dans les pratiques de la magie tantrique et dans celle des Hatha-Yogis qui sont parvenues jusqu'à nous, nous avons les restes des pratiques primitives du Temple sous forme d'enseignement phallique avili. L'humanité enfant de l'époque de la Lémurie et du début de l'époque de l'Atlantide dut recevoir un enseignement sous forme de symboles et par des méthodes qui, pour nous, seraient infantiles, primitives **[4@381]** et que l'homme aurait dû transcender il y a des millions d'années.

8. Au moment où s'ouvrit la porte de l'initiation, il y a des millions d'années, la Loge prit deux décisions. Elle décida :

   Que l'individualisation devait cesser jusqu'à ce que l'homme ait non seulement coordonné son corps physique et son corps astral, et soit capable de penser consciemment, mais qu'il ait aussi transcendé le physique et l'astral.

   Que le sentier du mysticisme devait finalement conduire au sentier de l'occultisme, que des plans devaient être prévus, pour donner l'enseignement, que des mystères devaient être organisés pour révéler la nature de Dieu en tout ce qui est visible et non seulement en l'homme. A l'homme, il doit être enseigné que, même étant un individu, il fait partie d'un grand tout et que ses intérêts doivent être subordonnés à ceux du groupe.

   Graduellement, l'enseignement fut réorganisé et les programmes enrichis. Les mystères se développèrent au fur et à mesure que les hommes étaient prêts ; alors vinrent les merveilleuses Ecoles de Chaldée, d'Egypte, de Grèce, et bien d'autres.

9. Mentionnons trois faits :

   a. Le point d'évolution relativement bas atteint par beaucoup de gens et leur polarisation sur le plan physique.

   b. Le travail des adeptes de la Loge noire et ceux qui suivent le sentier de gauche. Quand les adeptes d'Ibez (selon les instructions des Maîtres de Shamballa) commencèrent à se retirer dans les

Temples pour rendre les mystères encore plus inaccessibles et pour éviter les abus et les déformations, un certain nombre d'anciens disciples, plusieurs ayant déjà pouvoir et connaissance, luttèrent contre eux **[4@382]** déterminant ainsi l'une des causes de l'apparition de la magie noire et de la magie blanche et rendant nécessaire l'intervention du Déluge et ses eaux purificatrices.

c. Les puissantes formes-pensées construites dans les mystères primitifs d'Ibez existent encore, surtout en Amérique. Ce gigantesque "Gardien du Seuil" de tous les vrais mystères doit être éliminé avant que l'aspirant ne puisse continuer.

10. Le travail des adeptes d'Ibez et les mystères du Temple d'Ibez persistent et sont accomplis par des maîtres et des adeptes incarnés dans le monde entier. Ils enseignent la signification de la psyché, égo ou âme, et de l'être humain, afin que l'homme puisse être vraiment ce qu'il est, un Dieu marchant sur la terre, ayant soumis sa nature inférieure (physique, astrale et mentale) à la domination de l'âme, ou aspect Amour, non seulement en théorie, mais en fait et en vérité.

Alors, le corps physique n'aura plus d'attrait pour l'homme réel ; la nature affective et le corps du désir ne l'égareront plus et le mental n'exclura pas ce qui est vrai et spirituel. L'homme divin emploiera les trois véhicules au service de l'humanité. Le règne humain aura transcendé ses limites et l'homme passera dans le règne spirituel pour y apprendre de nouvelles leçons comme devait le faire l'humanité dans l'enfance, quand elle passa du règne animal au règne humain, instruite pour son travail par les Maîtres d'Ibez.

A l'époque de l'Atlantide, le but que se proposait la Hiérarchie des Maîtres fut d'éveiller l'amour en l'homme comme premier pas vers l'éveil du centre du cœur. Pour cela, les Maîtres se concentrèrent délibérément dans le centre du cœur et travaillèrent **[4@383]** entièrement par ce centre, lui subordonnant leurs possibilités mentales et leur énergie mentale. Ils tinrent leur force mentale en attente en instruisant les initiés jusqu'au moment où ces derniers seraient prêts pour la troisième initiation. Dans notre race, les conditions sont changées. La Hiérarchie travaille uniquement sur les niveaux mentaux basant tous ses efforts sur ce qui a été accompli en rapport avec le centre du cœur. Jusqu'à la troisième initiation, les disciples doivent travailler avec l'énergie mentale, s'efforçant de la diriger, de la maîtriser et de s'en servir. Leur effort se concentre sur la transmission, à partir du niveau égoïque, de l'aspect volonté de l'âme qui doit s'imposer à la personnalité jusqu'à ce qu'elle devienne l'exécutrice automatique de ce que l'âme impose. L'intuition alors gouverne et les énergies du plan de

l'intuition, ou bouddhique, commencent à influencer la personnalité. Avant d'arriver au stade où l'intuition prédomine, plusieurs vies doivent être vécues pendant lesquelles l'intuition fait partiellement sentir son influence et pendant lesquelles l'aspirant apprend le sens de l'illumination. Jusqu'à la troisième initiation incluse, le facteur dominant est le mental illuminé et non la perception intuitive ou raison pure. Après cette initiation qui marque le passage hors de la conscience de la forme, l'initié peut fonctionner à volonté sur le plan de l'intuition et le mental concret est repoussé à l'arrière-plan jusqu'à ce qu'il fasse autant partie de l'appareil instinctif subconscient que la nature instinctive dont les psychologues matérialistes font tant de cas. Perception intuitive, vision pure, connaissance directe et capacité d'utiliser les énergies indifférenciées du Mental Universel sont les caractéristiques principales des adeptes de la race aryenne. J'emploie le mot "indifférencié" au sens de non-soumis à la multiplicité ; certaines distinctions existent néanmoins. La **[4@384]** volonté de l'âme, du fait qu'elle se trouve sur l'un des sept rayons, est remplacée par la volonté du Tout.

Ces mots ne signifient pas grand-chose ou du moins n'ont-ils qu'une signification théorique pour les étudiants de ce groupe. En disant que la volonté transmise par le mental dominé s'incarne en sept types d'énergie auxquels correspondent autant de types d'hommes, on répondra sans doute que c'est clair et que cela n'offre pas de difficulté à la compréhension. Mais, comprenez-vous vraiment ? Sept types d'énergie, sept types de mentalité qui y réagissent et qui dépendent des sept types de rayon : dans cette énonciation, notons les différenciations de l'aspect âme comme le mental les comprend. Ce sont les différenciations qui remplacent la multiplicité des différences de l'aspect forme. Ce sont pourtant des distinctions et des différenciations qui persistent en l'homme jusqu'à la troisième initiation. Elles l'entraînent à certaines activités et à des tendances de vie déterminées par son rayon particulier. Ce sont des distinctions mentales. Toutes les âmes sur le plan mental prennent la forme d'anges solaires ou de divins Fils du mental. Nous avons ainsi le groupement et la centralisation des énergies par lesquelles le Plan se réalise par le moyen de sept départements.

A un stade ultérieur, quand certaines transitions importantes ont lieu dans la conscience et que la forme a perdu son influence, ces divisions disparaissent et le plan apparaît dans son ensemble ; la Vie est connue dans son unité essentielle et le mot "monade" commence à prendre sa vraie signification.

Les aspirants doivent se souvenir que toutes les distinctions et toutes les catégories sont le produit du mental et qu'elles sont dues aux modifications du

principe de la pensée et à la domination de la forme par l'énergie mentale. Le Penseur central de l'univers **[4@385]** travaille par le pouvoir de la pensée, aussi le problème qui consiste à surmonter ces distinctions et ces différences est presque insoluble jusqu'au moment où l'aspirant arrive à se soumettre au deuxième aspect de la divinité et se soustrait à la domination du troisième, l'aspect matière. Toutefois, jusqu'à la troisième initiation, même le deuxième aspect implique la dualité inhérente à l'amour même, car il y a toujours celui qui aime et celui qui est aimé, celui qui désire et ce qui est désiré, celui qui cherche et ce qu'il cherche. Ce n'est que lorsque le premier aspect, qui est énergie unificatrice et Vie, qui entraîne toutes les formes et toutes les dualités en une grande synthèse, est perçu lors de la troisième initiation, que l'on peut comprendre et réaliser pratiquement ce que je viens de dire. Je chercherai encore à simplifier en donnant trois déclarations claires dans lesquelles je résumerai le travail que doit accomplir le disciple pour maîtriser les énergies du monde mental.

1. Le travail sur le plan mental produit la réalisation de la dualité. Le disciple cherche à faire fusionner consciemment l'âme et son véhicule en une seule unité. Il vise à réaliser qu'ils sont Un. L'unification du soi et du non-soi est son objectif. Il a fait le premier pas dans cette voie quand il cesse de s'identifier à la forme et reconnaît, au cours de cette période de transition, sa dualité.
2. Le mental bien utilisé enregistre donc deux types d'énergie ou deux aspects de la manifestation de la Vie Une. Il enregistre et interprète le monde des phénomènes et celui des âmes. Il est sensible aux trois mondes de l'évolution humaine. Il devient aussi sensible au royaume de l'âme. Il est le grand principe médiateur dans la période transitoire de la double reconnaissance.
3. Plus tard, l'âme et son instrument deviennent si unis et **[4@386]** harmonisés que la dualité disparaît ; l'âme sait d'être ce qu'elle est, a été et sera.

   Il existe un ancien chant de l'époque de l'Atlantide qui n'est plus chanté aujourd'hui, mais qui, dans les temps anciens, était chanté par l'initié qui recevait la troisième initiation, l'initiation qui indiquait le point maximum de réalisation atteint à cette époque. La traduction des symboles dont il était composé entraîne la perte du rythme et de sa puissance :

   "Me voici entre ciel et terre ! J'ai la vision de Dieu et j'en vois les formes. Toutes deux me sont

détestables. Elles n'ont aucun sens pour moi, car l'une est hors de mon atteinte et l'autre, l'inférieure, ne m'inspire plus d'amour.

Je suis déchiré. L'espace et sa vie me sont impossibles à connaître, aussi je n'en veux point. Je ne connais que trop bien le temps et ses myriades de formes. Entre l'un et l'autre, sans désir, je suis suspendu.

Dieu parle du haut des cieux. Un changement survient. J'écoute d'une oreille attentive et, en écoutant, je tourne la tête. La vision qui apparaît, pourtant inaccessible, est plus proche de mon cœur. Les anciens désirs reviennent, puis s'évanouissent ; de vieilles chaînes se rompent avec bruit. Je m'élance en avant.

Des myriades de voix s'élèvent et me retiennent sur la voie. Le grondement des sons de la terre couvre la voix de Dieu. Je me retourne et, une fois encore, j'ai la vision des joies et des plaisirs longtemps éprouvés sur la terre. Je perds la vision des choses éternelles et la voix de Dieu n'arrive plus à mon oreille.

Je suis de nouveau déchiré, mais pour un instant. Mon petit moi, semblable à un oiseau instable, prend son essor vers le ciel, puis revient se poser sur un arbre. Mais Dieu, de son haut lieu, attend. Et maintenant je sais que Dieu sera victorieux et qu'il deviendra seigneur de mon mental et de moi-même.

Ecoutez mon joyeux péan ! L'œuvre est accomplie. Mon oreille est sourde à tous les appels de la terre, excepté à la faible voix de toutes les âmes cachées dans les formes, car elles sont pareilles à moi ; je suis uni à elles.

La voix de Dieu sonne clairement et les faibles voix des petites formes s'évanouissent et disparaissent dans cette voix qui résonne. Je demeure dans un monde d'unité. Je sais que toutes les âmes sont Une.

Je suis emporté par la Vie universelle sur ma voie, la voie de **[4@387]** Dieu et je vois toutes les énergies

mineures mourir. Je suis le Un ; moi, Dieu. Je suis la forme où se fondent toutes les formes. Je suis l'âme dans laquelle toutes les âmes s'unissent. Je suis la Vie et, dans cette Vie, demeurent toutes les petites vies."

Ces mots chantés selon les antiques formules sur des notes choisies étaient très puissants et conduisaient à des résultats précis dans certaines cérémonies anciennes qui n'existent plus depuis longtemps.

A ces trois déclarations, nous pourrions en ajouter une quatrième :

4. Quand la chitta ou substance mentale est mise en activité par des idées abstraites (pensées du mental divin chargées de l'énergie de leur créateur et donc cause d'effets phénoménaux dans les trois mondes), et quand s'y ajoute la divine et synthétique compréhension du dessein et de la volonté de Dieu, alors les trois aspects du mental sont unifiés. Nous en avons parlé et les avons appelés :

   1. Substance mentale ou chitta.
   2. Mental abstrait.
   3. Intuition ou raison pure.

   Tous trois doivent être unifiés dans la conscience de l'aspirant. Le disciple alors a construit un pont (antahkarana) qui relie :

   1. La triade spirituelle.
   2. Le corps causal.
   3. La personnalité.

Ceci fait, le corps égoïque a atteint son but, l'Ange solaire a accompli sa tâche et l'aspect forme de l'existence est inutile, car il ne servait que comme moyen d'expérience. L'homme entre dans la **[4@388]** conscience de la monade, l'Un. Le corps causal se désintègre, la personnalité s'efface et l'illusion prend fin. Telle est la consommation du Grand Œuvre ; un autre fils de Dieu est entré dans la Maison du Père. Il est probable qu'il devra ressortir dans le monde des phénomènes afin de travailler au Plan, mais il ne sera plus soumis au processus de manifestations inévitable aux autres hommes. Il peut alors construire, pour son travail, son propre corps d'expression et il peut travailler par le moyen de l'énergie, selon le Plan. Notez ces mots, car ils renferment la clé de la manifestation.

L'étude des énergies sur lesquelles notre attention est attirée en étudiant la dixième règle nous a conduit à considérer :

L'énergie de la personnalité qui émane :

a. de l'homme coordonné,

b. des êtres humains dominants,

c. des groupes tels que :

   a. La Hiérarchie des adeptes.

   b. Le groupe, en voie d'intégration, des mystiques de la nouvelle ère.

   Ce groupe de mystiques gagne chaque année en importance.

Les énergies planétaires qui émanent :

a. des sept planètes,

b. de la terre,

c. de la lune.

On ne peut noter que peu de chose sur ces énergies et les suivantes, car il s'agit ici d'une série d'instructions pour les aspirants et non d'un traité sur les énergies.

Les énergies solaires qui émanent

a. du soleil physique,

b. de sources cosmiques.

En réfléchissant à ces énergies, il faut garder présent à l'esprit qu'elles nous parviennent par certaines Vies, dont elles constituent le corps et qui sont appelées Dévas, subdivisées en groupes **[4@389]** majeurs et mineurs. Par conséquent nous agissons constamment dans le corps de ces vies et nous les influençons. Ceux d'entre vous qui ont étudié le *Traité sur le Feu Cosmique* pourront juger utiles les informations suivantes :

1. Les types de dévas inférieurs, constructeurs sur le sentier de l'évolution, sont des dévas violets ; viennent ensuite les dévas verts et, finalement, les dévas blancs. Ils sont tous dominés par un quatrième groupe ; ils gouvernent les processus exotériques de l'existence sur le plan physique.

2. Toutefois, il ne faut pas oublier que, sur un échelon inférieur de l'échelle évolutive, il y a d'autres groupes de vies, appelés à tort dévas, qui agissent conformément à la loi et qui sont gouvernés par des entités supérieures. Il y a, par exemple, les formes plus denses de la vie gazeuse, appelées souvent salamandres ou élémentaux du feu. Elles sont gouvernées par le Seigneur Agni, seigneur du plan mental ;

dans cette ère mentale, l'élément feu entre dans le mécanisme nécessaire à la vie comme jamais auparavant. Si l'on éliminait les produits réalisés par la chaleur, notre civilisation serait paralysée. Ce serait la fin de tous les moyens de transport et d'éclairage : les usines cesseraient leur activité. Ces vies ignées se trouvent dans tout ce qui brûle et dans la chaleur qui entretient toute vie sur terre et cause la prospérité de tout être vivant.

3. Selon la loi de Correspondance, le plan mental a une analogie avec le troisième sous-plan du plan physique, plan qui est la sphère de recherches de la science. Le mental s'exprime surtout dans le monde de la matière, ce que nous appelons la civilisation scientifique.

4. Agni régit le plan mental et domine sur le troisième sous-plan **[4@390]** des plans éthériques. Il est le seigneur du cinquième plan, comptant de haut en bas, employant ces mots symboliquement. Au cours de ce présent cycle mondial, Agni est l'influence dominante, bien que Indra, seigneur du plan bouddhique ou de l'intuition, exerce une domination subtile qui augmente régulièrement. Toute l'humanité s'achemine vers le quatrième plan, plan de l'union entre les trois niveaux inférieurs et les trois niveaux supérieurs, mais, pour le moment, le plan mental ou plan du feu est le plus important.

5. De même que les hommes, dans certaines incarnations, sont polarisés dans des corps divers, parfois le mental, parfois l'astral, de même on pourrait en déduire que notre Logos planétaire est polarisé dans son corps mental et qu'il s'efforce d'atteindre à sa quatrième initiation cosmique, ce qui rendrait possible pour nous la quatrième initiation, car il nous entraîne avec lui et, à notre niveau particulier, nous progressons en tant que cellules de son corps.

6. Avec le temps, Indra dominera et sera inaugurée l'époque de l'air, laquelle se développera à mesure que le principe bouddhique se manifestera et que se produira l'unification. On peut en voir une confirmation dans la maîtrise qu'exercent de plus en plus les hommes sur l'air. Au sens ésotérique, tout dans l'avenir deviendra plus *léger*, plus raréfié et plus éthéré. Je choisis mes mots avec soin.

7. "Notre Dieu est un feu dévorant". Cette expression se réfère à Agni, facteur dominant de cette époque. Les dévas du feu joueront un rôle de plus en plus important dans les processus de la terre. C'est à eux qu'incombe l'inauguration du Nouvel Age, le nouveau monde et la nouvelle civilisation. La dernière transition fut dominée par Varouna,

seigneur des eaux.

8. Agni ne régit pas seulement les feux de la terre et le plan **[4@391]** mental, mais il contribue pour beaucoup à l'éveil du feu sacré, Kundalini. Notez la correspondance. A peu près les trois cinquièmes de la cinquième race-racine sont proches du Sentier de Probation ; avec l'avènement de la nouvelle ère et la venue du Christ sur terre, en son temps et en son lieu (remarquez comme je m'exprime avec soin ; des affirmations dogmatiques en termes du mental concret sont inopportunes), nombreux seront ceux qui pourront faire l'effort nécessaire pour parvenir à la première grande initiation. Ils commenceront à passer du cinquième au quatrième plan. Le Seigneur du Feu accomplira son travail particulier pour ce cycle, éveillant le feu Kundalini chez tous ceux qui seront prêts, au cours de ce siècle déjà et au cours des prochains mille ans.

Plus tard, dans votre travail, il vous sera indiqué, selon vos aptitudes, des méthodes d'approche à ces forces dominantes ; cela viendra subjectivement et non par magie ou formules. La juste vibration sera atteinte automatiquement et produira les justes conditions et les justes rapports.

Nous n'avons pas de temps à perdre dans des complications d'ordre planétaire ou à parler du jeu réciproque des énergies solaires ; nous nous occuperons des lois de la vie spirituelle pratique. J'exprime seulement quelques pensées à propos de la nouvelle ère, qui permettront à l'homme de progresser vers l'obtention de son glorieux héritage. Ce dernier lui appartiendra en vertu de la bonne Loi et par l'expérience des renaissances. Par cette expérience, il apprendra à dominer et à utiliser correctement la forme.

Les formes en soi ne sont pas l'expression d'une personnalité. Pour justifier ce terme, trois types d'énergie doivent être présents, fondus, amalgamés et coordonnés en un seul organisme qui fonctionne. La personnalité est donc une fusion d'énergie mentale, **[4@392]** d'énergie affective et de force vitale, les trois énergies étant cachées ou révélées (notez la terminologie) par une coquille extérieure, ou forme, de matière physique dense, chargée d'énergie négative. Le résultat de l'union de ces trois énergies en une forme objective est la conscience de soi. Leur fusion produit le sens de l'individualité qui justifie l'emploi du mot "Je" et qui se réfère à tout ce qui arrive à soi-même. Là où cette entité centrale consciente existe, qui utilise le mental, qui réagit avec sensibilité par le corps émotif et donne énergie au corps physique dense, via le corps vital, là est une personnalité. C'est l'existence de la conscience de soi dans la forme. C'est la prise de conscience de l'identité par rapport à d'autres identités, ce qui est vrai

de Dieu comme de l'homme. C'est un sens d'identité qui persiste seulement pendant le processus créateur et pour autant que l'aspect matière et l'aspect conscience présentent l'éternelle dualité de la nature. Les formes du règne subhumain ne sont pas conscientes de cette identité ; seuls les êtres humains la possèdent ; les formes et les consciences du règne supra-humain la possèdent, mais la transcendent.

La personnalité est donc l'état de conscience dont le facteur conditionnant réside dans la matière mentale ; ce peut être transcendé quand la matière mentale n'est plus le facteur dominant. Comme la matière mentale individuelle est partie intégrante du Mental Universel et comme le principe mental est inhérent à toutes les formes, le sens de l'individualité et de la conscience de soi est toujours possible. Dans les états de conscience supérieurs, il est toutefois relégué et subordonné. Par exemple, Dieu peut éternellement être conscient de la réalité qui constitue le Soi et dont dépend l'intégrité du système solaire et des relations entre le système solaire et d'autres systèmes, mais la conscience de Dieu et celle de la **[4@393]** divinité solaire ne s'occupent pas de leur soi. Il est inférieur au seuil de la conscience divine à la suite de périodes et d'expériences passées et il est devenu partie de la nature instinctive cosmique comme le sont toutes les autres caractéristiques instinctives humaines.

Le centre de l'Attention Eternelle (si je puis employer une expression aussi inhabituelle pour un argument où les mots sont presque sans valeur) est dans des domaines de conscience au-delà de notre compréhension. Ils en sont aussi éloignés que l'est la conscience d'un Maître de Sagesse de celle d'une fourmi ou d'une souris. Il est donc inutile de s'y arrêter. Pour nous, et avant tout, compte l'accomplissement de la personnalité, c'est-à-dire l'enregistrement ou la perception du soi intérieur ; ensuite vient l'utilisation de cette personnalité, puis son sacrifice pour le bien du groupe, avec la fusion qui en découle, celle du soi dans l'unique Soi et celle de l'âme individuelle consciente et consentante dans la sur-âme ou âme universelle.

"Je suis" est le cri de chaque être humain. "Je suis cela" est le cri de toute personnalité qui, ayant réalisé elle-même, exprime la volonté de l'entité qui l'habite, la vraie personne. "Je suis ce que je suis" est le cri de l'âme individuelle, perdue dans le Tout, qui est consciente de son unité avec le soi de tout.

Les caractéristiques de l'individu qui commence à fonctionner comme personnalité sont : simplicité, clarté, égoïsme. Il ne faut pas oublier que le premier pas sur la voie de la réalisation de soi est nécessairement l'égoïsme. Le premier obstacle que doit surmonter la personne très évoluée est précisément le

sens du soi personnel, ce qui est le prolongement de l'attitude égoïste. Les caractéristiques sont donc les suivantes, dans l'ordre :

1. La capacité de dire : Je suis, je désire, je veux.
2. La conscience d'être le centre de son petit univers. "Autour de moi les cieux se meuvent et les étoiles tournent" est la devise de ce stade. **[4@394]**
3. Le sens du drame et la capacité de se voir soi-même comme le centre de son entourage.
4. Le sens de la responsabilité et la tendance à considérer les membres de la famille humaine comme dépendant de soi.
5. Le sens de sa propre importance, conséquence du stade précédent, ce qui se démontre comme pouvoir et influence quand il y a une entité réelle qui se développe derrière le masque (persona), et se traduit par la vantardise et la présomption quand il s'agit d'une créature mesquine et égoïste.
6. Le pouvoir d'employer toutes ses ressources de manière à ce que le mental et le cerveau fonctionnent synchroniquement et que la nature émotive soit subordonnée, dominée, maîtrisée. Cela présuppose l'augmentation constante du pouvoir de se servir de la pensée.
7. La capacité de vivre une vie coordonnée, afin que l'homme tout entier fonctionne, guidé par un clair dessein (exprimant l'énergie de la volonté), par le désir (exprimant l'énergie émotive ou psychique) et par la vitalité qui met le véhicule physique dans la ligne du dessein et du désir.
8. Le pouvoir d'influencer, de guider et de maintenir les autres dans la direction du dessein et du désir individuels.

Quand ce stade a été atteint, les trois énergies qui constituent la personnalité ont été fondues avec succès et le mécanisme ou instrument du soi intérieur devient le centre d'un groupe, point focal pour d'autres vies ; c'est un individu influent et magnétique qui pousse les autres à former des groupes et des organisations. Il devient chef de parti, d'institutions religieuses ou politiques ou, dans certains cas, de nations. Ainsi naissent des personnalités dominantes. Elles connaissent la différence entre le centre de **[4@395]** pouvoir, le soi, et ce qui lui est nécessaire ; finalement elles arrivent à la conscience de leur vocation, au sens véritable du mot.

Ce développement successif est accompagné parallèlement d'une

croissance de la conscience de l'âme, bien que le mode d'expression de cette dernière dépende surtout du rayon où se trouve l'Entité intérieure spirituelle.

Il y a un point que l'aspirant doit noter avec soin. La signification des mots "croissance spirituelle" est généralement interprétée comme développement religieux. Un homme est jugé spirituel s'il s'intéresse aux Saintes Ecritures, s'il est membre d'une Eglise et s'il est dévot. Cette définition n'est pas exacte, elle n'est pas complète. Elle ressort de l'influence exercée sur la pensée et de la terminologie de l'ère des Poissons par l'effet du sixième rayon et de l'activité de l'Eglise chrétienne, toutes choses nécessaires et inhérentes au Plan, mais qui (en dehors de leur contexte) ont conduit à donner une importance exagérée à certaines expressions divines et à sous-estimer d'autres manifestations tout aussi vitales de la conscience divine.

La vraie signification des mots "croissance spirituelle" est plus large et embrasse d'autres manifestations en plus de l'étude du mysticisme et de la religion proprement dite, pour répandre la vérité métaphysique. La puissance, le dessein et la volonté sont trois qualités et expressions divines et peuvent être démontrées tant par un Mussolini que par un pape. Dans les deux cas, le mécanisme d'expression modifie et atténue les qualités et devient une entrave. Une personnalité puissante peut fonctionner dans n'importe quel domaine de l'activité humaine et son œuvre peut être dite spirituelle dans la mesure où elle se fonde sur un idéalisme élevé, sur le plus grand bien pour le plus grand nombre et **[4@396]** sur un effort désintéressé. Idéalisme, service de groupe et sacrifice sont les caractéristiques des personnalités qui deviennent toujours plus sensibles à l'aspect de l'âme dont les qualités sont : connaissance, amour et sacrifice.

C'est pourquoi, dans toutes les écoles vraiment ésotériques, l'accent est mis sur le motif. Les gens qui sont de fortes personnalités, chez qui se développe la conscience de groupe, s'orienteront inévitablement, dans une vie quelconque, vers une école ésotérique et seront guidés de telle manière que l'âme domine et utilise la personnalité.

Les caractéristiques marquantes des personnalités qui ne sont pas encore centrées sur l'âme, ou régies par elle, sont : domination, ambition, orgueil, manque d'amour pour le tout, même si fréquemment elles aiment ceux qui leur sont nécessaires, qui contribuent à leur bien-être.

Dans le développement de l'humanité, on observe les stades suivants :

1. Conscience animale.
2. Individu polarisé affectivement, égoïste et régi par le désir.

3. A ces deux stades, s'ajoute la compréhension intellectuelle des conditions de l'environnement.
4. Stade de responsabilité envers la famille et les amis.
5. Stade de l'ambition et du désir d'influence et de pouvoir dans quelque domaine de l'expression humaine ; d'où nouvelles initiatives.
6. Coordination des qualités de la personnalité sous l'effet de ces stimuli.
7. Stade de l'influence utilisée égoïstement, souvent avec des effets destructeurs, car les buts supérieurs ne sont pas encore vus et compris.
8. Stade de la conscience de groupe croissante qui apparaît :
    a. comme un champ d'occasions,
    b. comme une sphère de service, **[4@397]**
    c. comme un champ où le sacrifice pour le bien de tous devient glorieusement possible.

Ce dernier stade met l'homme sur le Sentier du Disciple qui inclut celui de la phase de la probation.

Le problème consiste à savoir sur quel échelon de l'échelle évolutive et dans quelle phase de développement on se trouve à un moment donné. Derrière chaque être humain, s'étend une longue série de vies ; certains se dirigent maintenant vers le stade où domine l'expression égoïste de la personnalité et ils deviennent des individus à pleine perception consciente. C'est pour eux un pas en avant comme l'est, pour vous, le Sentier du Disciple. D'autres individus sont déjà des personnalités et ils font des expériences avec l'énergie qui passe à travers eux, pour réunir autour d'eux, ceux qui vibrent à l'unisson avec leur note et pour qui ils ont un message. De là les myriades de petits groupes à travers le monde, qui travaillent dans chaque domaine de l'expression humaine. D'autres ont dépassé ce stade et sont en train de changer le centre de leur expression personnelle dans les trois mondes, poussés par une énergie qui est l'aspect supérieur de l'énergie de la personnalité. Ils ne travaillent, ni ne luttent, ni ne font des projets pour exprimer leur personnalité, pour augmenter leur influence dans le monde, ni pour attirer magnétiquement un groupe de personnes dont l'attention serait fixée sur eux, alimentant ainsi l'orgueil et l'ambition. Ils commencent à voir les choses dans une perspective nouvelle et plus juste. A la lumière du Tout, la lumière du petit soi pâlit, de même que la lumière des atomes du corps est oblitérée dans la lumière de l'âme quand celle-ci flamboie dans toute sa gloire.

Quand ce stade de désintéressement, de service, de subordination **[4@398]**

au Soi unique et de sacrifice pour le groupe devient l'unique objectif, l'homme a atteint le point où il peut être reçu dans le groupe mondial de mystiques, de ceux qui connaissent, de travailleurs de groupe, groupe qui est la réflexion, sur le plan physique, de la Hiérarchie spirituelle.

LE NOUVEAU GROUPE DES SERVITEURS DU MONDE

Nous avons souvent eu l'occasion de parler du groupe, en voie d'intégration, de travailleurs spirituels qui commence à fonctionner sur la terre. Ces travailleurs sont unis spirituellement et non par une organisation extérieure. La Hiérarchie planétaire existe de temps immémorial ; à travers les siècles, les hommes qui se sont préparés au travail et qui en ont mesuré les exigences, ont trouvé leur place dans les rangs de ceux qui veillent sur l'évolution de l'humanité et en guident le destin.

Leurs grades et leur travail sont connus théoriquement et le nom de certains d'entre eux a été révélé au public, mais les masses ne sauront jamais à quel prix et par quel sacrifice. Je n'entends pas traiter de la Hiérarchie des adeptes. Il existe des publications sur ce sujet ; naturellement il faut faire des réserves quant à l'interprétation des symboles et à la compréhension des mots de notre langage.

Aujourd'hui, un événement se déroule sur terre tout aussi important et considérable que la crise de l'époque de l'Atlantide, lorsque les corps physique, éthérique et astral furent coordonnés pour former une unité qui fonctionnait. Fut initié le "Bhakti yoga" ou bhakti de la dévotion pour entraîner les aspirants de l'époque. Il fut organisé, sur le plan physique (dans la mesure du possible), une réplique formée de ceux qui étaient capables de travailler avec dévouement et d'apprendre, au moyen de cérémonies et d'images, un mode d'activité qui poursuivrait le travail de la Hiérarchie sur terre, constituant ainsi une école pour ceux qui, plus tard, seraient admis à faire partie de la Hiérarchie même. La **[4@399]** continuation de ce mouvement se retrouve encore aujourd'hui dans les mouvements maçonniques. Ainsi il est resté dans la conscience humaine une représentation qui illustre la condition planétaire importante réalisée dans la famille humaine par cette triple coordination qui fut surtout objective. La forme et le symbole, l'outil et l'équipement, le temple et le ton, les fonctions et les dehors, en étaient les principaux facteurs destinés à voiler la vérité ; il est resté "la forme visible, extérieure, d'une réalité intérieure spirituelle". Seuls furent autorisés à participer aux mystères et au travail, ceux qui avaient en eux le désir de la vision mystique, qui aimaient profondément et se consacraient à

un idéal spirituel. Il n'était pas exigé un mental actif et leurs possibilités intellectuelles étaient peu de chose. Ils se soumettaient volontiers à l'autorité et en avaient besoin. Ils apprenaient par les rites, ils étaient dévoués aux Grands Etres dont les noms et les formes étaient tenus cachés par les dignitaires des loges exotériques. Le mental n'intervenait pas, on ne pouvait encore parler de "personnalité".

Aujourd'hui, le monde se trouve devant une autre crise importante. Je ne me réfère pas aux conditions mondiales actuelles, mais à l'état de la conscience humaine. Le mental a acquis le pouvoir de fonctionner, les personnalités sont coordonnées, les trois aspects de l'homme ont fusionné. Une autre précipitation de la Hiérarchie des adeptes est possible. Sur le plan physique, sans organisation exotérique, sans cérémonies ni formes extérieures, un groupe d'hommes est en voie d'intégration, silencieusement, régulièrement et avec force. Ces hommes substitueront toutes les Eglises, tous les groupes, toutes les organisations et constitueront l'oligarchie **[4@400]** d'âmes élues qui gouverneront le monde.

Les membres de ce groupe proviennent de toutes les nations. Ils ne sont pas choisis par la Hiérarchie qui observe, ni par un Maître, mais par le pouvoir de leur réaction à l'occasion spirituelle offerte, à la note qui résonne. Ils viennent de tous les groupes, de toutes les Eglises, de tous les partis et représentent bien les différentes idées, les divers idéals. Ils ne sont pas mus par leur ambition ni par leur orgueil, mais par l'aspiration au service exempt d'égoïsme. Ils arrivent à une situation élevée dans tous les départements de la connaissance humaine, non par la renommée ou les honneurs que pourraient leur procurer leurs idées, leurs découvertes ou leurs inventions, mais parce que leur vision est si vaste, leur interprétation de la vérité si large qu'ils voient Dieu en tout événement, son empreinte sur toutes les formes, sa note dans chaque communication, la réalité subjective dans toutes les formes. Ils appartiennent à toutes les races, parlent toutes les langues, embrassent toutes les religions, toutes les sciences, toutes les philosophies. Leurs caractéristiques sont la synthèse, la largeur de vue, le développement intellectuel et mental. Ils ne sont liés à aucun credo sauf à celui en la Fraternité basée sur la Vie Une. Ils ne reconnaissent aucune autorité, excepté celle de leur propre âme, aucun maître sauf le groupe qu'ils essaient de servir et l'humanité qu'ils aiment profondément. Ils n'élèvent pas de barrières autour d'eux, mais ils sont mus par une grande tolérance, un sain raisonnement et le juste sens des proportions. Ils ont les yeux ouverts sur le monde des hommes et reconnaissent ceux qu'ils peuvent aider et pour lesquels ils peuvent faire ce que font les Grands Etres sur une échelle plus vaste, c'est-à-dire élever, enseigner, aider. Ils reconnaissent

leurs pairs quand ils se rencontrent et les épaulent dans l'œuvre de salut de l'humanité. Qu'importe si leur terminologie **[4@401]** est différente, si leur interprétation des symboles et des Ecritures varie, s'ils parlent peu ou beaucoup. Ils reconnaissent les membres de leur groupe dans tous les domaines, politique, scientifique, religieux et économique, et leur tendent spontanément une main fraternelle. Ils reconnaissent aussi ceux qui sont plus hauts qu'eux sur l'échelle de l'évolution et les saluent en tant que Maîtres, prêts à apprendre ce qu'Ils désirent communiquer.

Ce groupe est le produit du passé dont je dirai un mot quand je parlerai de la situation présente ; j'esquisserai alors les grandes lignes le long desquelles se fera le travail futur. Qu'un tel groupe soit en voie de formation est de bon augure pour les années à venir. De manière calme et subtile, ces serviteurs font sentir leur présence, mais leur influence est jusqu'à présent surtout subjective.

Commençons par le passé. En 1400 environ, la Hiérarchie des Maîtres dut affronter une situation difficile. En relation avec le travail du deuxième rayon (c.-à-d. communiquer la vérité spirituelle), on notait, pour ainsi dire, une complète extériorisation de cette vérité. L'activité du premier rayon avait causé une intense différenciation et une intense cristallisation entre les nations et les gouvernements. Ces deux conditions, orthodoxie concrète et différences politiques, persistèrent au cours de nombreuses générations et se manifestent encore aujourd'hui. Ainsi nous avons des conditions semblables dans le domaine de la religion et dans celui de la politique. C'est vrai si l'on considère l'Inde ou l'Amérique, la Chine ou l'Allemagne, ou si l'on étudie l'histoire du bouddhisme et de ses sectes, du protestantisme et de ses groupes contrastants, des nombreuses écoles philosophiques de l'Orient comme de l'Occident. Ces conditions sont fort répandues et la conscience politique publique présente une infinité de diversifications. Une **[4@402]** telle séparativité est à son point culminant et indique la fin, dans peu de siècles, de la différenciation de la pensée.

Après avoir observé et noté cette tendance pendant un siècle encore, les Frères Aînés de la race des hommes réunirent un conclave de tous les services en l'an 1500 environ. Leur but était de déterminer le mode de susciter l'impulsion à l'*intégration*, note dominante de notre ordre universel, de la hâter et de prendre les mesures qui pourraient produire la synthèse et l'unification dans le monde de la pensée, qui seules rendent possible la manifestation du dessein de la Vie divine dont toute chose provient. Quand le monde de la pensée sera unifié, le monde extérieur s'unira en un ordre synthétique. Il faut se souvenir que les Maîtres voient grand et agissent dans le cadre de cycles

majeurs de l'évolution. Les cycles mineurs, le flux et le reflux peu importants des processus cosmiques ne retiennent pas leur attention.

Dans le conclave, trois points importants furent traités :

1. Embrasser le Plan divin en une vision aussi vaste et vivifiante que possible.
2. Noter les influences ou énergies disponibles pour l'intense travail auquel ils se sont voués.
3. Préparer des hommes et des femmes qui étaient alors aspirants, disciples et initiés pour qu'en temps voulu ils deviennent des collaborateurs sur qui, au cours des siècles à venir, la Hiérarchie pourrait compter.

Les aspirants présentaient deux problèmes :

1. Ils devaient remédier à l'échec des disciples, même des plus avancés, qui ne réussissaient pas à garder la continuité de conscience, difficulté qui se présente même maintenant chez les initiés. **[4@403]**
2. Les Maîtres trouvèrent le mental et le cerveau des disciples insensibles aux contacts supérieurs ; il en est de même aujourd'hui. Les disciples d'alors, comme ceux d'aujourd'hui, étaient dotés d'aspiration, de désir de servir l'humanité, de dévotion et même d'un bon équipement mental, mais la sensibilité télépathique, la réaction instinctive à la vibration de la Hiérarchie, la libération du psychisme inférieur, qui sont les exigences nécessaires pour un travail intelligent et intensif, faisaient défaut. Malheureusement, ils font encore défaut aujourd'hui. La sensibilité télépathique toutefois est plus grande à cause des conditions mondiales et de la tendance de l'évolution ; c'est, pour ceux qui travaillent sur les plans intérieurs, un signe encourageant. Malheureusement, l'amour des phénomènes psychiques et l'incapacité de faire la différence entre les vibrations des différents grades de travailleurs hiérarchiques retardent grandement le travail.

A ce point on pourrait me demander : Quel est ce plan ? Quand j'en parle, je n'entends pas faire allusion à un plan aussi général que celui de l'évolution, ni au plan pour l'humanité, souvent désigné par l'expression peu appropriée de développement de l'âme. Ces deux aspects du schéma pour notre planète sont acceptés et compris pour indiquer des modalités, des moyens pour arriver à un but déterminé. Le plan dont il s'agit ici et auquel les Maîtres travaillent régulièrement peut être défini comme la production d'une synthèse subjective

dans l'humanité et de rapports télépathiques qui annuleront l'élément temps, qui mettront à la disposition de tout homme les réalisations et les connaissances du passé, lui révéleront la vraie importance de son mental et de son cerveau, le rendant omniprésent et lui ouvrant la porte de l'omniscience. Ce développement du plan produira chez l'homme une compréhension **[4@404]** intelligente et coopérative du divin dessein pour lequel Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être a jugé bon de se soumettre à l'incarnation. Ne pensez pas que je puisse vous parler du plan tel qu'il est en réalité. Il n'est possible à aucun homme qui ne soit initié au moins du troisième degré de l'entrevoir et moins encore de le comprendre. Le développement du mécanisme par lequel un disciple peut être en rapport avec Ceux qui sont responsables de l'exécution du plan et la capacité de connaître, et non seulement pressentir, l'infime aspect du tout qui est le premier pas à franchir et auquel il est possible de collaborer, peuvent être accomplis par tous les disciples et devraient être le but de tout aspirant. A l'exception des disciples en probation dont les efforts ne sont pas suffisamment stables, tous peuvent s'efforcer d'atteindre la continuité de conscience et l'éveil de la lumière intérieure qui, quand elle est perçue et utilisée intelligemment, servira à révéler d'autres aspects du plan, spécialement celui auquel le sage illuminé peut répondre et qu'il peut servir utilement.

Cet accomplissement a été l'objectif de tout l'entraînement donné au cours des 400 dernières années, ce qui permet de concevoir l'extrême patience de ceux qui connaissent la race des hommes. Ils travaillent lentement, libérés de la hâte, vers leur objectif. Toutefois, et là est le principal intérêt de ce que j'ai à vous dire, ils sont limités dans le temps, selon la loi des Cycles. Elle concerne l'action pendant certaines périodes où l'occasion favorable est offerte, périodes qui ont pourtant leur fin, mais pendant lesquelles les forces, les influences et les énergies agissent temporairement. C'est elles que les Maîtres cherchent à utiliser.

Pendant le conclave dont j'ai parlé, les Serviteurs de la race humaine, regardant vers l'avenir, s'aperçurent de l'avènement de l'ère du Verseau avec ses énergies particulières et les occasions **[4@405]** merveilleuses offertes à l'homme. Ils en prirent note et cherchèrent à le préparer pour cette période de 2500 ans approximativement qui, bien mise à profit, conduira à l'unification de l'humanité de manière consciente et intelligente, et produira ce que je voudrais appeler la "fraternité scientifique", une fraternité fondée sur la connaissance scientifique et non sur le sentimentalisme si répandu aujourd'hui.

Il apparut alors que deux conditions seraient nécessaires pour que les forces de l'ère du Verseau puissent être utilisées avec profit. Tout d'abord, la

conscience de l'humanité devait être élevée jusqu'au plan mental et élargie afin qu'elle ne comprit pas seulement le monde affectif, mais aussi celui de l'intellect. Le mental devenu plus actif aurait élevé naturellement tout le niveau de l'intelligence humaine. En deuxième lieu, il était nécessaire d'abattre les barrières de séparation, d'isolement et de préjugés qui divisaient les hommes. Ils prévoyaient que cet état de choses irait en s'aggravant. Cycle après cycle, il semblait que les hommes devenaient toujours plus esclaves d'eux-mêmes, enfermés dans leur coquille faite d'autosatisfaction, de discrimination et d'orgueil national et racial. La conséquence serait de rendre les scissions entre nations et nations et entre races et races plus profondes.

La détermination des membres de la Hiérarchie de former le mental des hommes plus rapidement et de les conduire à une unité plus synthétique, leur fit prendre la décision de former des groupes de travailleurs et de penseurs qui, par leur travail, ont contribué à gouverner et modeler notre monde pendant les trois ou quatre derniers siècles. De ce conclave, le travail spécifique de groupe a été **[4@406]** instauré selon des lignes déterminées ; la présentation particulière de la vérité ou d'un certain aspect de la connaissance de la réalité fut du ressort de chaque groupe.

On peut distinguer quatre groupes principaux : culturel, politique, religieux et scientifique. A une époque plus récente, apparurent trois autres groupes : philosophique, psychologique, financier.

Les philosophes ont existé de tout temps, mais il s'agissait d'individus isolés qui fondaient des écoles caractérisées par l'esprit partisan et la séparativité. Maintenant il n'y a plus de grandes figures de philosophes comme dans le passé, mais il y a des groupes qui représentent certaines idées. Il est très important que le travail de ces sept groupes soit admis comme faisant partie du programme hiérarchique. Il est destiné à produire un certain état de choses et des conditions préparatoires liées à l'évolution mondiale par rapport à l'humanité.

Sous l'influence des divers rayons qui entraient ou sortaient de leur cycle d'activité, de petits groupes se constituèrent, jouèrent leur rôle en formation de groupes, puis disparurent sans être même conscients de leur inhérente synthèse et de leurs collaborateurs. Tout historien intelligent qui se penche sur cette époque sera conscient du travail qu'ils accomplirent pour l'humanité et de leur contribution au progrès de cette humanité. Il ne m'est pas possible de parler en particulier de ces groupes qui se sont succédés, chacun offrant au monde son œuvre sous l'impulsion subjective qui les faisait agir. Je me limite à indiquer la tendance de leurs efforts et je laisse à un historien le soin de retrouver le fil d'or

de leur travail spirituel ; celui-ci devait élever le niveau mental de l'homme et le mettre en rapport avec le monde où il vivait, lui ouvrant les yeux non seulement sur la nature de la matière et de la forme, mais aussi sur les profondeurs cachées de son propre être. Grâce à **[4@407]** eux, nous avons à présent une humanité unie étroitement bien que non encore unifiée. Cette humanité est caractérisée par trois faits :

1. Un réseau étonnant de raccordement de moyens de communication grâce au téléphone, au télégraphe, à la radio et la télévision.
2. Une activité philanthropique très vaste et la croissance du sens de la responsabilité envers les autres qui était totalement inconnu au seizième siècle. Un mouvement comme la Croix Rouge, des institutions éducatives et hospitalières, des œuvres d'assistance sociale ou économique qui existent dans tous les pays en sont la manifestation exotérique.
3. La division de la famille humaine, consciemment ou inconsciemment, en deux groupes fondamentaux :
    a. Ceux qui représentent l'ancien ordre des choses, les réactionnaires et les séparatistes. Ils représentent le nationalisme séparatiste, les frontières, la servitude et l'obéissance servile ; ils manifestent un esprit sectaire et la soumission passive à l'autorité. Ils sont contre toute innovation et tout progrès.
    b. Ceux qui ont la vision d'un monde uni, où l'amour de Dieu signifie amour du prochain et où les motifs fondamentaux de toute activité religieuse, politique et éducative sont caractérisés par une conscience mondiale et un désir de bien-être pour toute l'humanité et non pour une partie d'elle.

L'unification du monde qu'espèrent les êtres humains plus évolués n'implique pas l'exclusion d'une partie, mais le bien-être de tout l'organisme. Elle implique, par exemple, le juste gouvernement et le juste et sage développement de chaque unité nationale, afin qu'elle puisse remplir adéquatement ses devoirs nationaux et **[4@408]** internationaux, faisant ainsi partie intégrante de la Fraternité mondiale des nations. Ce concept n'implique pas nécessairement un état mondial unique, mais le développement d'une conscience publique universelle qui réalise l'unité du tout et comprenne la signification de la devise "Un pour tous, tous pour un". Seulement ainsi, on pourra arriver à la synthèse internationale qui sera caractérisée par l'absence absolue d'égoïsme politique et national.

Cet état d'esprit n'entraînera pas nécessairement la fondation d'une religion mondiale et universelle. Elle demandera seulement de reconnaître que toutes les formulations de la vérité et de la foi ne sont que partielles dans le temps et l'espace et ne conviennent que temporairement aux circonstances d'une époque ou d'une génération. Ceux qui préfèrent une certaine approche de la vérité arriveront à se rendre compte que d'autres présentations, d'autres expressions, une autre terminologie, d'autres définitions de la divinité peuvent être également correctes et constituer des aspects particuliers d'une vérité qui est plus grande que ce que l'homme, à son degré d'évolution, peut comprendre et exprimer. Les Grands Etres eux-mêmes ont seulement une vision limitée de toute la réalité ; bien qu'ils en soient plus profondément conscients que leurs disciples, ils ne voient pas l'ultime fin, même s'ils sont forcés d'user dans leurs enseignements des mots comme "réalité absolue" et "ultime réalisation".

Ainsi, pendant les trois derniers siècles, les groupes se succédèrent, accomplissant chacun sa part ; aujourd'hui, nous récoltons les bienfaits de leur action. Par exemple, dans le groupe culturel, nous trouvons les poètes de l'époque élisabéthaine, les musiciens allemands du dix-neuvième siècle et d'autres artistes encore appartenant aux fameuses écoles qui sont la gloire de l'Europe. Des groupes fameux, l'un culturel, l'autre politique, ont joué leur rôle, **[4@409]** donnant l'un la *Renaissance*, l'autre la *Révolution française*. Les effets de leurs œuvres se font encore sentir, car le mouvement humaniste moderne avec l'importance qu'il donne au passé qui se complète dans le présent, avec sa recherche des origines de l'équipement de l'homme dans les phases précédentes tend à nous reconduire à la Renaissance.

La révolution et la résolution de combattre pour les droits divins de l'homme trouvent leur première impulsion dans la Révolution française. La révolte, la formation de partis politiques, la lutte de classes, si répandue aujourd'hui, la formation dans chaque pays de groupements politiques contrastants, bien que sporadiquement, se sont propagées partout au cours des deux derniers siècles et sont le résultat de l'activité de groupe suscitée par les Maîtres. Les hommes ont mûri grâce à eux et ont appris à penser ; même si leur pensée n'est pas sans erreurs, même s'ils se lancent dans des expériences désastreuses, le bien final est inévitable. L'angoisse temporaire, les dépressions passagères et les maux qui s'ensuivent, la pénurie et le vice peuvent susciter chez les gens qui ne pensent pas un profond pessimisme. Mais ceux qui savent et qui voient partout la main de la Hiérarchie qui guide, sont conscients que le cœur de l'humanité est sain et que, du chaos présent et peut-être grâce à lui, apparaîtront ceux qui sont capables de prendre la situation en main et qui sauront conduire l'humanité à l'unification et à la synthèse. Cette période est

appelée occultement "l'ère de la restauration de ce qui a été rompu par la chute". Le temps est venu de réunir ce qui a été séparé pour que le tout soit rendu à sa perfection primitive.

Les groupes religieux se sont formés en si grand nombre qu'il est impossible de les énumérer. Il y a des groupes de mystiques catholiques, gloire de l'Occident, les luthériens, les calvinistes, les méthodistes, les Pères pèlerins, si aigris et si sérieux, les huguenots, les martyrs moraves et les milliers de sectes. Chacun a eu sa raison d'être et a conduit à la révolte et au refus de l'autorité. Le but de ces groupes a été de pousser l'homme à réfléchir lui-même ; **[4@410]** ils sont pour la liberté de pensée et la liberté d'acquérir la connaissance.

Ces derniers groupes ont agit surtout sous l'influence du deuxième et du sixième rayon ; les groupes culturels se sont manifestés grâce à l'impulsion du quatrième rayon, tandis que l'influence du premier rayon a suscité les activités politiques qui ont déterminé les changements dans les nations. Sous l'impulsion du troisième et du cinquième rayon, des groupes de chercheurs dans le domaine de la science se sont formés ; ils agissent avec les forces et les énergies qui constituent la vie divine, s'occupant du "vêtement extérieur de Dieu", cherchant de l'extérieur à l'intérieur, démontrant l'unité essentielle de l'homme avec toute la création et son rapport intrinsèque et vital avec toutes les formes de vie. Les noms des individus qui appartiennent à chaque groupe sont nombreux, mais leur importance est relative. Ce qui compte, c'est le groupe et son travail par rapport aux autres groupes. Il est intéressant de remarquer que, dans le groupe scientifique, l'unité fondamentale est particulièrement considérable, car ses membres sont libérés de l'esprit sectaire et de la compétition égoïste. Il n'en est pas de même des groupes religieux et politiques.

Par rapport aux nations et aux myriades d'hommes sur la terre, ces groupes formateurs, dans leurs subdivisions, sont peu nombreux. Ceux qui en font partie, leur contribution au développement de l'humanité, leur place dans le plan peuvent facilement être retracés. Le point sur lequel il faut insister est leur motif qui est à rechercher du côté subjectif de la vie. Ils se sont développés par impulsion divine pour accomplir un travail particulier ; au début, ils ont été composés de disciples et d'initiés de degrés mineurs. Tous ont été guidés subjectivement par leur propre âme en collaboration constante avec la Hiérarchie des Sages, même **[4@411]** quand l'individu était tout à fait inconscient de sa place dans le groupe et de la mission divine du groupe. Il n'y a jamais eu d'échec et l'individu ne s'est pas même aperçu de la réussite. Ce qui distingue ces travailleurs, c'est qu'ils construisent pour la postérité. Le fait que

ceux qui leur ont succédé aient échoué et que beaucoup n'aient pas été fidèles à l'idéal, est tristement vrai, mais le groupe initial a toujours accompli sa tâche. Ceci fait taire tout pessimisme et démontre l'immense pouvoir de l'activité subjective.

Les trois groupes dont j'ai parlé plus haut demandent quelques explications. Leur travail est très différent de celui des autres groupes, et leurs membres se recrutent dans les groupes de tous les rayons, bien que les membres du troisième groupe, celui des financiers, se trouvent surtout sous l'influence du septième rayon, celui du Cérémonial. Dans l'ordre de leur apparition, on a le groupe des philosophes, celui des psychologues et celui des hommes d'affaires.

Le groupe des philosophes, plus récent, façonne déjà puissamment la pensée alors que les anciennes écoles de philosophie asiatique commencent seulement à influencer la pensée occidentale. Par l'analyse, la corrélation et la synthèse, le pouvoir de la pensée se développe et le mental abstrait peut s'unir au mental concret. Ainsi, par leur action, la sensibilité de l'homme, avec ses caractéristiques : instinct, intellect et intuition, est mise dans une condition de coordination intelligente. L'instinct relie l'homme au monde animal, l'intellect le relie à son prochain, l'intuition lui révèle la divinité. Tous les trois sont objet d'investigation philosophique, car le sujet de l'étude des philosophes est la nature de la réalité et les moyens de la connaissance.

Les deux groupes les plus modernes sont les psychologues qui **[4@412]** travaillent selon l'injonction delphique "Homme, connais-toi toi-même", et les financiers qui sont les gardiens des moyens qui permettent à l'homme de vivre sur le plan physique. Ces deux groupes, malgré leurs différences et leurs divergences, sont plus synthétiques dans leur aspect fondamental que les autres. L'un de ces groupes s'occupe de l'humanité, de ses divers types, du mécanisme employé, des impulsions et des caractéristiques de l'individu et du dessein apparent ou caché de son être. L'autre groupe gouverne et ordonne les moyens d'existence, régissant tout ce qui peut être converti en énergie, constituant une dictature sur les moyens d'échange, le commerce et les relations. Il gouverne les formes multiples que l'homme moderne considère comme indispensables à son existence. L'argent, comme je l'ai dit, n'est qu'une énergie cristallisée ou force vitale, appelée par les étudiants orientaux énergie pranique. C'est la concrétisation de la force éthérique ; c'est de l'énergie vitale extériorisée sous la direction du groupe des financiers. C'est le groupe plus récent dont le travail, il faut l'avoir présent à l'esprit, était prévu par la Hiérarchie ; ses résultats, sur la terre, sont importants.

Plusieurs siècles se sont écoulés depuis le conclave de la Hiérarchie et ces groupes ont rendu un important service. Les résultats atteints ont acquis une importance internationale et leur influence ne se limite plus à une nation ou une race. La Hiérarchie se trouve maintenant devant une situation qui doit être traitée avec soin et circonspection. Elle doit fondre ensemble les différents fils de l'énergie qui influence, et les diverses tendances du pouvoir de la pensée que le travail de groupe a produit depuis 1500. Elle doit **[4@413]** aussi obvier aux effets qui tendent à une différenciation plus grande, ce qui est inévitable quand une énergie est mise en contact avec le monde matériel. Les impulsions initiales ont en elles le pouvoir de susciter autant le bien que le mal ; tant que la forme est d'importance secondaire et relativement négligeable, nous l'appelons bonne. C'est alors l'idée et non la forme qui dirige. Avec le temps, l'énergie de la pensée ayant exercé son influence sur la matière, et des pensées inférieures étant impressionnées et vitalisées par un certain type d'énergie, le mal commence à faire sentir sa présence. Il se manifeste comme égoïsme, séparativité, orgueil et autres caractéristiques qui ont causé tant de mal au monde.

Il y a quelques décennies, les Maîtres se réunirent et prirent une importante décision. Comme, dans le conclave précédent, il avait été décidé de retirer, des masses inertes, des groupes de travailleurs dans diverses disciplines, et de leur proposer la tâche d'élever l'humanité et d'élargir la conscience, ainsi il fut jugé sage de réunir, en choisissant dans ces nombreux groupes, des hommes appartenant (comme c'est le cas de la Hiérarchie) à toutes les races, tous les types et toutes les tendances. Ce groupe a une mission précise :

Il s'agit tout d'abord d'une tentative d'extériorisation de la Hiérarchie sur le plan physique, une réplique en petit de ce corps essentiellement subjectif. Ses membres sont tous dans des corps physiques, mais ils doivent travailler seulement subjectivement et user de l'appareil sensible intérieur et de l'intuition. Il doit se composer d'hommes et de femmes de tous les âges et de toutes les nations, orientés vers la spiritualité, dédiés au service conscient, polarisés sur le plan mental, éveillés, inclusifs et compréhensifs.

Une des conditions essentielles imposées aux membres du groupe est qu'ils doivent être prêts à travailler, sans récompense, à des niveaux subjectifs. Ils doivent travailler dans les coulisses, **[4@414]** comme les Grands Etres, libérés de toute ambition, de tout orgueil de race et d'amour du succès, et être sensiblement conscients à leurs semblables, leurs pensées et leur milieu.

C'est un groupe sans organisation exotérique, ni siège central, ni nom ; il ne fait pas de publicité. C'est une équipe de travailleurs et de serviteurs du

Verbe, obéissants à leur propre âme et aux nécessités du groupe. Tous les vrais serviteurs de l'humanité appartiennent à ce groupe, que leur ligne de service soit la culture, la politique, la science, la religion, la philosophie, la psychologie ou la finance. Ils font partie du groupe intérieur des travailleurs et des mystiques du monde entier qu'ils en soient conscients ou non. Ils seront reconnus par leurs propres compagnons quand ils se rencontreront.

Ce groupe accorde au mot "spirituel" une signification très profonde : gros effort vers l'amélioration, l'élévation et la compréhension des êtres humains, avec tolérance, communion internationale, largeur de vues et toutes les idées qui accompagnent le développement ésotérique.

C'est donc un groupe qui n'a ni bible ni terminologie propre, ni credo, ni formules dogmatiques de la vérité. L'impulsion et le mobile sont, chez tous les membres, l'amour de Dieu qui s'exprime comme amour du prochain. Ils connaissent le vrai sens de la fraternité et leur vie est consacrée au service rendu sans aucun égoïsme. Ils ne sont connus que des Frères Aînés de la race humaine et leurs noms ne sont enregistrés nulle part. Pour faire partie de ce groupe, il y a trois conditions :

1. La présence d'un certain degré d'union entre l'âme et son **[4@415]** mécanisme et l'alignement, généralement assez rare chez la majorité des hommes, de l'âme, du mental et du cerveau.
2. Le cerveau doit être télépathiquement sensible dans deux directions : il doit être conscient du monde des âmes et du monde des hommes.
3. La capacité de penser abstraitement et de faire la synthèse, ce qui permettra à l'homme de surmonter toutes les barrières de race et de religion. La présence de cette exigence assure la foi dans la continuité de la vie et donc dans la vie après la mort.

En résumé, il faut noter que les groupes du passé ont représenté certains aspects de la vérité et manifesté certaines caractéristiques des rayons. Le Nouveau groupe exprimera tous les aspects, car il aura des membres sur tous les rayons. La majorité des travailleurs dans les groupes ont exécuté certains détails du plan et ajouté leur part d'énergie à la poussée en avant de l'humanité, mais le plus souvent ils ont agi sans la compréhension de leur travail et sans se rendre compte de la relation âme-personnalité qui conduit à un travail intelligent, excepté certains mystiques éminents, tel Maître Eckhart. Il s'agissait, tout d'abord, de groupes de personnalités dotées de la touche de génie qui est l'indice du contact avec l'âme. Le groupe actuellement en voie de formation est composé de ceux qui sont conscients du fait de l'âme, qui ont

établi un rapport réel et durable avec l'âme. Ils considèrent le mental concret, les émotions et le corps physique comme de simples moyens pour établir des contacts humains ; leur travail, selon leur point de vue, doit être accompli par ces moyens sous la direction de l'âme. Ils sont donc des âmes vivantes qui travaillent par le moyen de la personnalité et non des personnalités poussées à agir sous l'impulsion de l'âme. Les membres de beaucoup de **[4@416]** groupes ont été orientés d'un certain côté et leurs talents étaient employés dans une certaine direction. Ils manifestaient la faculté de bien écrire, comme Shakespeare, de peindre, comme Léonard de Vinci, de composer des chefs-d'œuvre, comme Beethoven, ou de bouleverser le monde comme Napoléon. Le nouveau type de travailleur est un individu complet capable de réussir dans tout ce à quoi il s'essaie, avec la tendance à travailler sur le niveau mental plus que sur le niveau physique. Il est donc utile à la Hiérarchie, car il peut être employé de bien des manières ; sa flexibilité, son expérience, la stabilité de son contact avec l'âme peuvent être soumis aux exigences du groupe.

Le vrai représentant de ce nouveau type n'apparaîtra pas avant plusieurs décennies. Il sera un véritable type du Verseau, doté d'intense sensibilité, d'aptitudes universelles, d'un appareil mental bien organisé, d'un corps astral réagissant aux vibrations spirituelles, d'un corps éthérique puissant et bien maîtrisé, enfin, d'un corps physique sain, bien que non robuste au sens ordinaire du mot.

Quelle est donc la situation présente par rapport au groupe intégrant des mystiques ? Voilà quelques explications :

Dans tous les pays d'Europe, aux Etats-Unis et dans certaines parties de l'Asie et de l'Afrique du Sud, se trouvent des disciples, en général inconnus du monde, qui *pensent la vérité*. Je demande votre attention sur cette expression. Les travailleurs les plus importants de ce nouveau groupe et ceux qui sont le plus près des Grands Etres sont ceux dont la pensée, dans la vie quotidienne, est orientée vers le nouvel idéal. Il est vrai que parfois leur vie de la pensée s'exprime en activités exotériques, mais ils vivent et travaillent dans le "lieu élevé et secret". Leur influence s'exerce silencieusement, calmement, et ils ne donnent aucune importance à leur personnalité, à leurs points de vue, à leurs idées ou à leurs propres **[4@417]** méthodes de travail. Ils sont pleinement conscients de leurs limites, mais n'en sont pas gênés ; ils poursuivent leur travail qui est d'amener à la manifestation objective l'aspect de la vision qu'ils ont pour mission de donner vie et forme. Ils sont nécessairement cultivés, car, en ces temps de transition, difficiles, il est nécessaire d'avoir une large compréhension des conditions du monde et de ce qu'il se passe dans les divers

pays. Ils n'ont pas de nationalité en ce sens qu'ils ne donnent pas une importance exclusive aux affaires et à la politique de leur propre pays. Ils sont équipés pour organiser lentement et régulièrement l'opinion publique qui libérera finalement l'homme de l'esprit sectaire religieux, du nationalisme étroit et des préjugés de race.

Un à un, ici et là, ils se réunissent et réunissent autour d'eux ceux qui sont libérés des limitations traditionnelles dans le domaine politique, religieux et culturel. Les membres qui appartiennent au nouveau groupe de travailleurs spirituels organisent les âmes avancées en groupes destinés à introduire la nouvelle ère, celle de paix et de bonne volonté. Ces derniers ne sont encore que quelques milliers ; sur les quatre cents disciples acceptés qui travaillent actuellement dans le monde, 156 seulement ont les exigences nécessaires, c'est-à-dire l'activité mentale, pour faire partie de ce groupe en formation. Ils constituent le noyau de ce qui sera un jour la force dominante. Pendant les vingt-cinq prochaines années, leur influence deviendra assez forte pour retenir l'attention publique, pourvu que ceux qui ont eu la vision d'un *puissant corps subjectif d'âmes pensantes* puissent dire les mots nécessaires et présenter les concepts qui hâteront le travail d'intégration et mettront les membres de ce groupe en contact les uns avec les autres. Faites tous vos **[4@418]** efforts pour que cela arrive et faites que ce message soit la note dominante et le motif du travail de vous tous où que vous vous trouviez.

Quel devrait donc être votre travail dans l'immédiat ? Je vais en tracer le programme, dans la limite du possible.

La première chose est de renforcer les liens et d'établir fermement les rapports entre vous et tous ceux que vous reconnaissez comme étant des disciples possibles dans le nouveau groupe. Pour ce faire, cherchez à connaître l'activité des chefs de groupes dans divers pays : Suisse, Etats-Unis, Hollande, Allemagne, Grande-Bretagne. De leur réaction à la vision du type de travail de la nouvelle ère, vous pourrez prendre une décision temporaire. Observez-les dans leur travail. Notez quelle importance ils donnent à leur personnalité. Si leur activité semble gouvernée par l'ambition personnelle, si leur décision de travailler dans le groupe des mystiques est déterminée par le désir de nouveauté, ou parce qu'il leur donne la possibilité de se mettre en valeur, ou parce que leur imagination est stimulée ou parce que cela leur donne l'occasion de rassembler des gens autour d'eux, alors ne poursuivez pas, mais, gardant le silence, laissez le temps et la loi corriger leur attitude.

Ensuite, soyez réceptifs à l'égard de ceux qui vous cherchent et semblent vibrer en harmonie avec vous. Quand je dis "vous", j'entends le groupe auquel

vous appartenez tous subjectivement. Ceux qui vibrent ainsi avec votre âme viendront à vous si vous travaillez avec décision et si vous faites résonner la note de l'unité si clairement qu'ils n'auront aucun doute sur la sincérité de vos motifs et le désintéressement de votre activité. Quelques-uns des "156" qui forment maintenant le noyau, vous seront alors connus et ils travailleront à l'unisson avec vous, même si ce n'est pas nécessairement dans votre champ d'action.

L'image à garder présente à votre esprit est celle d'un vaste réseau de groupes qui travaillent dans différentes directions, mais qui ont tous, à leur tête ou à l'arrière-plan, travaillant en silence **[4@419]** ou influençant par le contact de l'âme, un ou plusieurs membres du nouveau groupe qui se dessine lentement. Ces foyers, par lesquels la Hiérarchie tente à présent d'agir, sont unis télépathiquement alors que, exotériquement, ils doivent travailler avec la plus complète compréhension, gardant toujours une attitude de non-intervention et laissant chacun complètement libre d'instruire son groupe comme il le juge bon. Les termes employés, les méthodes utilisées, les différentes personnes atteintes, les vérités enseignées, la discipline de vie mise en pratique, tout cela ne regarde personne d'autre que le disciple qui travaille.

Les membres de ce groupe de la nouvelle ère auront certaines caractéristiques communes. Ils n'imposeront aucun dogme et n'attacheront pas d'importance à une doctrine particulière. Ils ne seront intéressés ni par une autorité personnelle, ni par une autorité traditionnelle, religieuse, scientifique, culturelle ou autre. Ils reconnaîtront qu'il puisse y avoir plusieurs manières d'approcher la réalité et que chacun sera libre de choisir la sienne. Aucune discipline ne sera imposée à leurs collaborateurs. Les idées d'une seule personne ou d'un chef sur le mode de vivre, d'agir, de méditer ou de manger, dans sa propre sphère d'activité, seront considérées comme d'importance relative. Les membres de ce nouveau Groupe travaillent ésotériquement avec les âmes ; ils ne s'occupent pas des détails de la vie personnelle des aspirants qu'ils cherchent à inspirer.

Ces règles fondamentales serviront à éliminer beaucoup d'aspirants de ce nouveau groupe en voie de formation, car la tendance à imposer son propre point de vue indique le manque de compréhension.

Il est nécessaire de chercher des aspirants jeunes et pleins de promesses à qui il est possible d'inculquer les nouveaux idéals et d'enseigner à chercher le divin et le bon en tout et en tous. Il faut **[4@420]** développer en eux la largeur de vue et les aider à élargir leur horizon, ce qui leur permettra de vivre – dans cette période de transition – de manière que, ayant atteint la maturité, ils soient

comme des piliers de force dans le nouveau monde. Ne les éduquez pas selon les anciennes disciplines et ne leur enseignez pas à attacher de l'importance au régime alimentaire, au célibat, aux notions concernant la vie extérieure qui détournent l'attention de l'art nouveau et sacré d'Etre et de la beauté de vivre comme Ame.

N'oubliez pas que lorsque l'individu vit comme âme et que sa personnalité est subordonnée à son âme, l'absence d'égoïsme, la pureté de vie, la conformité à la loi, le fait d'être un exemple de vie spirituelle, suivront normalement et automatiquement. L'alimentation, par exemple, est souvent une question d'adaptation au climat et au goût et il est seulement recommandé d'absorber une nourriture qui entretienne le corps physique en état de service pour l'humanité. Ainsi un divin fils de Dieu peut agir librement et avec efficacité aussi bien marié que célibataire. Il ne s'abandonnera pas à la prostitution des pouvoirs physiques pour se procurer de grossiers plaisirs, ni ne transgressera les lois et les normes établies par le monde et la société pour les individus. Il y a eu confusion sur ces points ; trop souvent l'importance a été donnée aux actes physiques et non à la vie de ceux qui les commettaient. Quand l'attention est concentrée sur l'âme, la vie sur le plan physique est normalement réglée. Il est facile de comprendre que le développement spirituel d'un être humain peut être plus empêché par une attitude de critique malveillante et par un état de satisfaction de soi que par le fait de manger tel ou tel aliment.

Deux règles d'activité de vie doivent être enseignées au jeune aspirant :

Se concentrer sur une activité constructive et s'abstenir de détruire l'ancien mode de vie. Il doit chercher à construire pour l'avenir et penser selon les idées nouvelles. Il faut qu'il sache ne pas perdre son temps en combattant ce qui est indésirable, mais **[4@421]** qu'il emploie toutes ses énergies à créer le nouveau Temple du Seigneur par lequel Sa gloire puisse se manifester. Ainsi l'attention du public s'orientera graduellement vers ce qui est neuf et beau, et ce qui est vieux et non plus adapté aux exigences nouvelles tombera en désuétude par manque d'attention et disparaîtra.

Il faut aussi lui enseigner qu'une attitude partisane n'est nullement un signe de développement spirituel. Qu'il n'emploie donc pas les mots "anti" et "pro" qui créent automatiquement la haine, l'agressivité et l'opposition au changement, et provoquent la défensive. Chaque classe de la société est formée d'êtres humains, tous frères, Catholiques, Juifs, Gentils, Occidentaux, Orientaux sont tous fils de Dieu.

L'avenir de ce Groupe Mondial dépend de deux facteurs :

Premièrement, les disciples isolés qui travaillent dans tous les pays doivent être conscients de l'existence des uns et des autres et entrer en rapports télépathiques avec eux. Cela peut vous sembler une vision magnifique, mais peu pratique. Je vous assure qu'il n'en est rien. L'établissement d'un tel rapport peut être lent, mais il est l'effet inévitable de la sensibilité croissante de toutes les âmes qui travaillent dans le monde. La première indication en est la reconnaissance instinctive de ceux qui font partie de ce groupe quand ils se rencontrent. Cela, par une lueur éclatante, une étincelle électrique instantanée, la constatation d'une ressemblance de vision et d'objectif, le fait qu'une occasion se présente d'aider, de collaborer dans le travail auquel ils savent que tous deux s'intéressent.

Les disciples actifs qui se rencontrent reconnaissent subitement l'affinité de leur travail et se trouvent d'accord sur la manière de **[4@422]** collaborer. Dans trente ans environ, les rapports entre les membres de ce groupe (si dispersés soient-ils dans le monde) seront si étroits qu'ils se rencontreront à un moment donné dans le lieu secret. Ce ne sera possible que lorsque la triplicité âme-mental-cerveau sera alignée dans l'individu et quand chacun de ses aspects pourra être simultanément en contact avec des membres de ce groupe. A présent, toutes les âmes du groupe de mystiques travaillent à l'unisson. Un certain nombre a réussi à établir un contact étroit et régulier entre l'âme et le mental, mais, pour le moment, il reste la difficulté de rendre sensible l'aspect inférieur de ce triangle, le cerveau physique, qui reste insensible aux ondes de force émanant des aspects supérieurs des disciples occupés à poser les bases de la civilisation du nouvel âge.

Il s'agit donc surtout de perfectionner le mécanisme du cerveau de manière à ce qu'il soit capable d'enregistrer et ensuite de transmettre correctement les impressions de l'âme, les desseins et les reconnaissances du groupe, ce qui implique :

1. l'éveil à l'activité consciente du centre entre les sourcils, appelé, par les Orientaux, centre ajna ou frontal ;
2. la subordination de l'activité de ce centre à celle du centre de la tête, afin que tous deux vibrent à l'unisson, ce qui produit :
    a. l'alignement conscient direct entre l'âme, le mental et le cerveau ;
    b. la formation d'un champ magnétique qui comprend les deux centres de la tête et exerce une influence sur la glande pinéale et le corps pituitaire ;

c. la reconnaissance de ce champ magnétique de deux manières ; comme lumière dans la tête ou soleil radieux ou comme centre dynamique d'énergie par lequel la volonté, ou dessein de l'âme, peut se faire sentir ; **[4@423]**

3. le développement de la faculté qui permettra à l'homme de :

   a. user de son mental dans la direction qu'il désire, le tournant à l'extérieur vers le monde des phénomènes ou à l'intérieur vers le monde de l'être spirituel ;

   b. produire consciemment et à volonté une réaction correspondante dans le cerveau physique afin qu'il puisse enregistrer avec exactitude toute information émanant du monde physique et du monde affectif ;

   c. discerner avec intelligence entre toutes les sphères de l'activité sensible.

Tout cela sera finalement atteint grâce à une nouvelle approche psychologique qui viendra de l'ancienne approche, et sera une fusion des écoles mécaniste, introspective et plus purement orientaliste auxquelles s'ajoutent les conclusions de deux nouvelles écoles qui apparaîtront bientôt, mais qui sont encore trop peu développées pour justifier un nom. Elles sont encore à l'état embryonnaire. L'une s'occupera des aspects de l'énergie de l'individu et de sa réaction à l'énergie de l'univers dans lequel il est immergé ; l'autre considérera l'homme comme une unité d'énergie électrique. Toutes deux seront incomplètes. Toutefois, les contributions des diverses écoles seront unifiées en une synthèse.

Ensuite, la capacité de garder le souvenir constant de la vie intérieure et de la vie extérieure, ce qui établira le contact entre les disciples de ce groupe ; c'est la continuité de conscience, faculté d'être pleinement conscient de tous les événements, dans toutes les sphères d'activité de l'être humain, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. **[4@424]**

On en est encore très loin. Pendant le sommeil, il n'y a aucune conscience réelle d'être. La vie du rêve est généralement pleine d'illusions comme toute expérience du psychisme inférieur. L'intérêt croissant pour les rêves, du point de vue psychologique et psychanalytique et la recherche de leur source sont les premières et faibles tentatives d'établir la continuité de conscience sur des bases réellement scientifiques. Il n'y a pas encore d'enregistrement conscient de l'activité mentale pendant les moments, par exemple, où l'émotivité est en jeu. De quoi s'occupe le mental, au cours d'une longue période de bouleversement

émotif ? On ne peut répondre. Et pourtant nous savons que le corps mental a sa vie et ses lois. Et encore : quelles sont les activités de l'âme quand la personnalité est occupée exclusivement de ses propres affaires ? Vous est-il possible de visualiser une époque où le développement de la conscience aura atteint le stade dans lequel toutes les activités seront enregistrées par le cerveau ? Les hommes sont déjà conscients à la fois de leur activité sur le plan physique et de leur activité sur le plan émotif. C'est pour la plupart un état normal. S'il est possible d'enregistrer deux activités en même temps, pourquoi pas trois ou quatre ? C'est à cela que tend la race des hommes et les disciples qui travaillent seront les premiers à exprimer et démontrer cette continuité de la conscience.

Ainsi les rapports télépathiques et la continuité de la conscience doivent se développer ; ils sont du reste en rapports étroits.

J'ai indiqué le développement du disciple dans l'avenir immédiat ; qu'en sera-t-il du groupe ?

Tout d'abord une période préliminaire d'émergence dans la conscience du public afin que sa présence soit sentie. Ce sera fait par une constante communication des nouveaux idéals ; l'accent sera toujours mis sur le fait de l'humanité Une. Ce sera le résultat de l'uniformité et de l'ampleur de la note que différents groupes **[4@425]** font résonner. Pendant cette période, aucune action, aucun travail ne doit être fait avec hâte. Le développement du groupe et de ses idées sera lent, mais sûr. Le groupe existe déjà, il ne doit être ni formé ni organisé. Nul d'entre vous ne doit donc éprouver un sentiment de responsabilité, ou se croire obligé à avoir une activité qui tendrait à attirer les disciples qui ont choisi d'agir subjectivement.

Ces méthodes ne peuvent pas être approuvées par les Frères Aînés de l'humanité ; ils ne travaillent pas de cette manière.

Que chacun de vous sache s'il est en faveur de la nouvelle attitude envers son travail et s'il suit la méthode subjective. Décidez une fois pour toutes si vous préférez travailler selon l'ancienne méthode, exotérique et ambitieuse, mettant sur pied une organisation avec tout le mécanisme qui accompagne ce genre de travail. Souvenez-vous que de tels groupes sont encore très utiles, même nécessaires. Nous ne sommes pas encore entrés dans la nouvelle ère ; les plus faibles ne doivent pas être exposés aux nouvelles forces, ni être mis hors des groupes qui sont pour eux un refuge.

Si la nouvelle méthode de travail vous plaît, veillez à subordonner la personnalité à l'âme en donnant la plus grande importance à la vie méditative,

au développement de la sensibilité au domaine subjectif, et au travail fait de l'intérieur vers l'extérieur. Evitez l'introspection purement mystique et son opposé, c'est-à-dire un esprit exagérément organisé, et souvenez-vous qu'une vie de méditation vraiment occulte donnera inévitablement des événements extérieurs ; dans ce cas, les résultats objectifs sont produits par la croissance intérieure et non par l'activité extérieure.

Une ancienne Ecriture enseigne cette vérité dans les termes suivants :

> "Quand le soleil avance dans la maison du serviteur, le **[4@426]** mode de vie remplace le mode de travail. Alors l'arbre de vie croît jusqu'à ce que ses branches protègent tous les fils des hommes. La construction du Temple et le transport des pierres cessent. Les arbres croissent, les édifices disparaissent. Que le soleil entre dans la demeure indiquée et, en ce jour et en cette génération, que l'on veille aux racines de la croissance."

De petits groupes se développent ici et là dont les membres répondront à la nouvelle note et dont la croissance dans le groupe mondial sera observée par un ou plusieurs disciples. Toutefois ces derniers n'organisent pas les groupes. Ils se développeront à mesure qu'un homme, en un endroit quelconque de la terre, s'éveillera à la vision nouvelle ou s'incarnera afin de prendre sa place dans le travail et aider à l'avènement de la nouvelle ère. Ces groupes ne manifesteront ni sentiment de séparation, ni ambition personnelle ou de groupe ; ils reconnaîtront leur unité avec tout ce qui existe et ils offriront au monde un exemple de vie pure, de pouvoirs constructeurs, d'activité créatrice soumise au dessein général, à l'idéal de beauté et de fraternité. Peut-être, dans les premiers stades de l'intégration, les mots amitié et coopération décrivent-ils le mieux cette attitude. Ces groupes ne s'intéressent ni aux dogmes ni aux doctrines et n'ont pas de tabous. Leur caractéristique principale est l'absence, dans l'individu et dans le groupe, d'esprit critique. Non qu'ils soient incapables de déceler l'erreur ou de mesurer la valeur d'une idée ; la fausseté, l'impureté, la faiblesse seront tenues pour telles, mais n'évoqueront que le désir affectueux d'aider.

Peu à peu, ces groupes se reconnaîtront et se rencontreront en des lieux et à des moments fixés, sans être animés du désir de faire impression l'un sur l'autre et sans penser à leur importance numérique **[4@427]** relative. Ils ne manifesteront aucune ambition de grossir le nombre de leurs membres puisqu'ils savent être tous membres d'un seul groupe mondial. Ils n'auront pas d'enseignement de nature doctrinale à donner et ne chercheront pas à faire

montre de leur savoir. Ils se rencontreront pour parler de la manière d'aider le monde et de créer une plate-forme si universelle, composée de vérités si fondamentales, qu'elle puisse représenter les méthodes les plus diverses et utiliser toutes les terminologies, se familiarisant avec divers modes d'approche de la réalité et avec leur symbolisme.

Peu à peu aussi la contribution particulière et la note de chaque groupe seront reconnues ; le besoin d'une approche spéciale et d'une impulsion pour faciliter le travail de groupes particuliers, dans les lieux les plus divers du monde, se fera sentir. Derrière ces groupes, il y a l'unique groupe subjectif d'âmes vivantes. Tous ces groupes seront tellement occupés dans leur activité de service pour le monde qu'ils n'auront pas de temps à dédier aux détails sans importance, ni à jouer avec des noms de groupes et d'insignes. Les problèmes du monde, les occasions de servir qu'il offre, le développement rapide de la conscience de l'humanité, l'initiation de cette humanité aux réalités spirituelles occuperont tellement leur attention qu'ils n'auront plus d'intérêt pour les choses du plan physique ni pour leur propre développement. Ils se rendront parfaitement compte que la réaction aux besoins du monde par le service et la vie en constante attitude méditative détermineront automatiquement leur croissance personnelle ; ils ne tourneront pas leur attention uniquement sur eux-mêmes.

Plus tard, à la suite des rapports télépathiques établis entre les membres du groupe et des rencontres dans des réunions, des groupes ésotériques et des écoles se formeront pour devenir plus rapidement **[4@428]** aptes au service. Dans ces écoles de méditation, l'intensification de la vibration et les lois de l'univers de même que le juste usage de la couleur et du son seront enseignés. Toutefois, tout sera subordonné à l'idée de service et à l'élévation de l'humanité. Les écoles mentionnées dans les *Lettres sur la Méditation Occulte* apparaîtront plus tard.

A quoi servirait-il que je parle de l'avenir en termes plus explicites et que j'en fasse un tableau qui excite la curiosité si, en ce moment, l'intégration du groupe mondial des mystiques avec ses rapports étroits n'est pas encore un fait accompli ?

L'unité du monde, la fraternité au vrai sens du mot, l'établissement de rapports télépathiques, l'élimination de ce qui n'est pas essentiel et qui ne sert qu'à créer des scissions sur le plan physique, l'importance donnée aux principes fondamentaux de la Sagesse Eternelle, la manifestation de la véritable compréhension, la réalisation de l'union avec l'âme, la reconnaissance de ceux qui appartiennent au groupe des Sauveurs du monde, tel est le travail immédiat

qui doit retenir toute votre attention.

Cela et cela seul justifie que vous donniez tout ce que vous avez à donner : amour, vie, temps et argent.

Cela et cela seul justifie votre vie actuelle et exige de vous tous, qui répondez à la vision, le sacrifice total de soi si rare et dont les effets sont si sûrs. Déposer tout ce que l'on a aux pieds du Seigneur de la Vie pour hâter l'œuvre de salut du monde, aider à l'élimination de tout ce qui peut être un obstacle, donner tout jusqu'au point où il vous en coûte, régler sa vie sur la base du renoncement et se demander toujours : à quoi puis-je renoncer pour aider plus adéquatement ? Cela et plus encore, voilà ce qui attend ceux d'entre vous qui entendent l'appel et répondent au besoin et à l'occasion qui vous est offerte de servir. **[4@429]**

Ce groupe, aujourd'hui en formation, finira par développer son propre "yoga" et créera une école d'entraînement qui remplacera les écoles de Bhakti yoga et Raja yoga. La méthode de préparation sera communiquée seulement à ceux qui auront développé leur mental et maîtrisé leurs émotions. Vous avez là l'explication de ce qui se passe actuellement. L'entraînement qui se donnera ne sera pas un abrégé qui permettra d'atteindre facilement le but. Seuls les gens intelligents pourront y arriver et seules les personnalités coordonnées pourront recevoir l'enseignement. La note dominante du nouveau yoga sera la synthèse ; son objectif sera le développement conscient de la faculté intuitive. Ce développement se divisera en deux catégories. D'abord le développement de l'intuition et de la véritable perception spirituelle, puis l'utilisation systématique du mental comme agent d'interprétation.

Dans le livre *Agni Yoga* certains des enseignements ont filtré, mais seulement du point de vue de la volonté. Aucun livre n'a encore paru qui donne sous une quelconque forme le *yoga de synthèse*. Il y a eu le Bhakti yoga ou union par la dévotion ; maintenant il est beaucoup insisté sur le Raja yoga qui est l'union par le mental. Il est inutile de parler du yoga de synthèse qui sera le yoga de l'avenir. C'est l'union par l'identification au tout et non l'union par la réalisation ou la vision. Remarquez cette différence car elle contient le secret du prochain pas que doivent accomplir les personnalités dans le proche avenir. La *Bhagavad Gita* nous donne la clé du yoga de la dévotion. Patanjali nous donne la clé du yoga du mental. Dans l'*Evangile*, la réalisation nous est présentée, mais la clé ou le secret de l'identification n'est pas encore révélé. Quelques membres du groupe, en voie d'intégration, de mystiques et de sages en ont la garde ; elle se manifestera dans la fournaise de leur expérience individuelle, puis elle sera donnée au monde. Mais le temps n'en est pas encore

venu. Le groupe doit d'abord croître en force, en connaissance et en perception intuitive. **[4@430]**

Vous me demanderez : qu'est-ce qui empêche quelqu'un de devenir membre de ce groupe ? Je vous réponds qu'il y a quatre empêchements :

1. Une personnalité non coordonnée, ce qui implique un mental peu développé et un intellect faible.
2. Le sentiment de séparativité, de différence ; se sentir différent de ses semblables.
3. Avoir un credo ; si bonne qu'en soit la formulation, il produit inévitablement séparativité et différenciation.
4. L'orgueil et l'ambition.

Vous demanderez encore : quelles sont les exigences ?

Il y en a trois :

1. Apprendre à pratiquer l'innocuité.
2. Ne rien désirer pour le soi séparé.
3. Voir le signe du divin en tout.

Ce sont trois règles simples, mais difficiles à observer.

Derrière ce groupe de mystiques qui comprend aussi des penseurs dans tous les domaines de la pensée (je répète, des penseurs) et de la connaissance, se tient la Hiérarchie des Maîtres ; entre ces deux groupes, il y a un certain nombre d'instructeurs dont je suis, qui agissent comme intermédiaires et transmetteurs d'énergie. Je répète que les membres de ce groupe en voie de formation se recrutent dans tous les groupes d'hommes qui réfléchissent et sont intelligents. On peut s'étonner que, jusqu'à maintenant, il n'y ait que peu d'occultistes. D'une part, parce que les occultistes sont rares par rapport aux masses humaines et, d'autre part, parce qu'ils ont la tendance à être sectaires, exclusifs et sûrs d'eux. Les gens doués de sentiments humanitaires et désintéressés, des chefs politiques, des économistes, des savants, des hommes d'Eglise, des **[4@431]** adhérents aux diverses religions, des mystiques et quelques occultistes s'y trouvent. Le véritable occultiste est rare.

Le groupe est et sera toujours subjectif. Les membres sont en rapport télépathiquement ou se reconnaissent par la qualité de leur travail dans le monde et par la note de compréhension qu'ils font résonner. Il est inspiré d'En-Haut par les âmes mêmes de ses membres et par les Grands Etres. Il reçoit vie et énergie pour son activité selon le besoin de l'humanité. Il est composé d'âmes

vivantes et conscientes agissant par des personnalités coordonnées. Son symbole est un triangle doré, enfermant une croix grecque avec un diamant à son sommet. Ce symbole n'est jamais reproduit dans la forme ; il resplendit au-dessus de la tête des membres du groupe et nul ne peut le voir, pas même un clairvoyant, s'il n'est membre du groupe et si cette reconnaissance est nécessaire pour le travail de groupe. La devise du groupe est "La Gloire de l'Un".

Je ne puis vous en dire davantage. Mais ce que j'ai dit vous donnera une idée de la réalité du travail qui s'accomplit et peut pousser à un nouvel effort tous ceux qui se préparent à un service désintéressé.

Maintenant, examinons brièvement deux types d'énergie très importants, composés d'énergies de coordination. Ce sujet est si élevé qu'il est inutile pour le novice de consacrer beaucoup de temps à son étude. Des volumes seraient nécessaires pour exposer tout ce qu'on en pourrait dire ; aussi, dans ce livre, il ne m'est possible que de donner quelques cognitions générales, mais intéressantes. La raison principale pour laquelle il n'est pas utile d'étudier ces énergies de trop près est que l'Esprit planétaire ou Logos et l'Entité planétaire sont les deux formes en manifestation active qui répondent le plus à la pression exercée par ces deux énergies. L'être humain réagit, mais seulement subconsciemment, car, par **[4@432]** sa nature de forme, il fait partie de l'expression planétaire.

L'Esprit planétaire est un Etre qui, voici des millénaires, a passé par l'état de conscience que nous appelons l'état humain et qui l'a laissé loin derrière lui. Il (nous usons du pronom personnel seulement pour la clarté des termes) a son origine en dehors du système solaire. Sa vie est focalisée dans la planète Terre, mais sa conscience se situe sur les plans au-delà de la conception de l'adepte le plus élevé de la Hiérarchie planétaire. L'Entité planétaire est la somme des forces qui constituent la forme par laquelle l'Esprit planétaire se manifeste ; c'est donc la synthèse des élémentaux planétaires physiques, astraux et mentaux, qui constituent notre planète. Chacun incarne une énergie ; les deux courants principaux, qui produisent les aspects forme et conscience de notre existence planétaire, exercent une pression sur l'être humain. La vie de l'Esprit planétaire exerce son influence par l'âme ; la vie de l'Entité planétaire est enregistrée au moyen du mécanisme de la personnalité.

La qualité de ces énergies est d'abord astrale-bouddhique ; la tendance des forces de vie et la ligne générale des impulsions qui gouvernent l'humanité au cours de ce grand cycle, sont l'énergie d'attraction de la nature intuitive du Logos planétaire et la force puissante du corps astral. Autrement dit, l'élémental

astral, qui incarne la nature du désir du Logos planétaire, est extrêmement puissant, en particulier dans le cycle présent, mais la force spirituelle et intuitive de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être s'accroît régulièrement. D'un côté, il y a l'expression dévastatrice de la poursuite forcenée du plaisir, de l'attrait des sens **[4@433]** et des crimes qui accompagnent la satisfaction du désir, ce qui caractérise notre civilisation et atteint maintenant son paroxysme ; il semble toutefois qu'elle soit sur son déclin. D'un autre côté, la porte de l'initiation est ouverte. Ces deux conditions existent simultanément ; l'une perd de sa force, l'autre s'accroît. Ainsi peut-on apercevoir la voie de la libération.

Dans ce dernier paragraphe, sont résumées les impulsions planétaires dominantes et indiquée la réaction de l'homme à ces impulsions.

Les énergies solaires ont aussi des effets.

1. Il y a ce qu'on peut appeler un effet *pranique*, résultat de l'impact de la force solaire émanant du soleil physique. Cela produit, sur les formes objectives, des effets physiques ou vitaux qui se font sentir dans le corps de l'homme par la rate et par un autre centre qui se trouve entre le centre de la gorge et le centre du cœur le long de la colonne vertébrale, plus près du cœur que de la gorge.
1. Il y a des énergies qui émanent de ce qui est appelé ésotériquement le "cœur du soleil". Elles passent à travers l'une ou l'autre des planètes en sept grands courants et affluent dans l'âme de l'homme produisant la sensibilité que nous appelons perception consciente. Ces sept types d'énergie produisent les sept types d'âmes ou de rayons ; là se trouve le secret de l'unité de l'âme. Pendant la manifestation, à cause de l'impact des sept types d'énergie qui agissent sur la matière de l'espace, se trouvent les sept types d'âmes, les sept domaines d'expression, les sept degrés de conscience et les sept caractéristiques des rayons. Ces différenciations sont, comme vous le savez, semblables aux couleurs que prend le prisme quand les rayons du soleil le traversent ou aux desseins que trace leur réflexion sur une eau limpide. **[4@434]**

L'ASTROLOGIE ET LES ÉNERGIES

Nous parlerons maintenant d'un troisième groupe d'énergies qui sont a la base d'une grande partie de nos recherches astrologiques. Elles émanent des douze constellations qui forment notre zodiaque solaire. Leur effet est infini ;

les permutations de ces trois groupes d'énergies produisent l'infinie multiplicité dans les manifestations de la nature. Les affirmations des astrologues sur la réalité des énergies s'exerçant sur l'organisme humain s'avèrent exactes, mais leurs prétentions à les interpréter sont en grande partie inexactes. La plus haute intelligence sur notre planète en sait très peu ; n'oublions pas que les adeptes utilisent surtout l'intuition. Ces énergies laissent leur trace sur chaque forme dans tous les règnes, agissant comme une force de régression ou de stimulation. Elles peuvent favoriser la plus pleine expression de la qualité d'une forme ou en empêcher la manifestation.

Il n'est pas opportun ici de définir la nature de la vraie astrologie. Que l'astrologie soit une science et une science en devenir est vrai. Que l'astrologie dans son aspect le plus élevé et dans sa vraie interprétation permette à l'homme de bien comprendre et de fonctionner correctement, est aussi vrai, de même qu'il est vrai que, plus tard, dans les révélations de l'astrologie, se trouvera le secret de la véritable coordination entre l'âme et la forme. Toutefois, pareille astrologie n'existe pas encore. Trop de facteurs sont négligés ou inconnus pour faire de l'astrologie une science exacte. Le temps n'est pas encore venu pour une telle justification.

Certains de ces facteurs peuvent être brièvement notés. Pour plus de clarté, nous énoncerons un certain nombre de concepts qui devraient être étudiés avec soin par ceux qui s'intéressent à ce **[4@435]** domaine de recherches. Ce n'est pas mon intention d'écrire un traité sur les énergies dont devrait s'occuper l'astrologue, si nécessaire que puisse être ce traité.

Les astrologues s'occupent principalement de trois types d'énergie :

a. l'énergie de la constellation où se trouve le Soleil au moment de la naissance ;

b. l'ascendant auquel l'homme doit réagir ;

c. l'énergie de la Lune qui gouverne son aspect forme, en particulier la forme physique.

L'énergie de la constellation dans laquelle un homme est né a une importance plus grande qu'on ne l'a laissé entendre. Elle indique son problème présent, détermine le rythme de sa vie et la qualité de sa personnalité ; elle gouverne l'aspect rajasique ou activité de sa vie durant son incarnation.

Le signe de l'ascendant indique la ligne selon laquelle son énergie peut se déverser s'il accomplit le but proposé à sa vie pendant son incarnation s'il s'y prend correctement. Là est le secret de son avenir ; dans la compréhension de

son symbolisme, peut se trouver l'explication du problème de sa vie et l'indication de ce qu'il peut être ou accomplir ; il lui est offert le type de force qui lui permettra de réussir. L'actualisation de tout ceci produirait l'aspect sattvique de sa vie, c'est-à-dire l'harmonie avec la volonté de l'âme pendant une incarnation.

L'influence de la lune indique le passé de l'individu ; elle résume les limitations et les obstacles par lesquels il doit agir ; on peut donc dire qu'elle incorpore l'aspect tamasique de la matière, celui qui "retient" et qui, si son influence est trop importante, produira l'inertie. Dans le corps dont l'homme est équipé, se **[4@436]** trouve le secret des expériences passées ; toute forme lunaire par laquelle on arrive à une expression correcte est en soi la synthèse de tout le passé. Je voudrais exprimer la vérité actuelle sur l'astrologie en termes si simples que ceux qui ne savent rien de cette science compliquée puissent comprendre.

Le mois de la naissance indique l'occasion favorable offerte à l'homme devant lequel s'ouvre la porte de l'expérience. Le mois au cours duquel une âme entre en incarnation indique à cette âme le mois de sa sortie de l'incarnation dans sa vie précédente. Si, par exemple, un individu meurt pendant le mois gouverné par le Lion, il renaîtra dans ce signe, reprenant le fil de l'expérience interrompue, et recommençant avec le même type d'énergie et le même équipement qui étaient siens quand il avait quitté la vie terrestre, avec en plus une certaine expansion de la pensée et de la conscience du "Spectateur". La qualité de l'énergie et la nature des forces qui devront être manipulées pendant la vie sont indiquées à l'âme de cette manière.

Le signe de l'ascendant comprend un autre type d'énergie qui doit augmenter pendant l'incarnation ; ce signe indique la nature de la force de l'âme que le fils de Dieu incarné cherche à exprimer au moyen d'une personnalité particulière dotée de certaines caractéristiques.

L'influence de la Lune est surtout physique et indique la prison de l'âme, les obstacles à franchir ; sont déterminés le type de corps ou de divers corps par lesquels la force du signe de la naissance et la qualité de l'énergie le conduiront au but. Par le moyen des Seigneurs lunaires et par ce qu'ils lui ont donné, comme résultat de ses expériences passées au cours des siècles, il doit s'exprimer sur le plan physique.

A cause de la précession des équinoxes, une situation est créée où un quatrième type de force se fait sentir. Le Soleil est, en réalité, à beaucoup de degrés de distance qu'il n'est supposé être dans **[4@437]** la grande ronde des

cieux en ce qui concerne le grand Zodiaque. Ceci, naturellement, du point de vue temps. Comme le passage du Soleil à travers une constellation couvre une période d'environ deux mille deux cents ans, le déplacement au cours des siècles est si peu sensible que l'on peut à peine noter une légère différence dans l'horoscope planétaire. On n'en pourrait dire autant s'il s'agissait d'établir l'horoscope d'un système solaire, ce qui dépasse tellement la capacité de l'astrologue le plus qualifié de notre planète qu'il ne vaut pas la peine d'en parler.

Pour établir l'horoscope d'un être humain, il faut tenir compte (ce que l'on fait rarement) qu'à présent le mois et le signe ne coïncident pas. Ainsi, par exemple, le Soleil n'est pas en réalité dans le signe du Lion au cours du mois d'août. L'interprétation correcte d'un horoscope est donc en grande partie psychométrique et dépend de la forme-pensée de la constellation construite depuis des siècles par les astrologues. L'énergie suit la pensée : pendant des milliers d'années, certains types d'énergie et leurs effets qualificatifs sur la substance et sur la forme ont été considérés comme tels ; ils sont donc ainsi, excepté dans le cas d'individus très évolués, d'aspirants orientés spirituellement qui échappent à la roue de la vie, gouvernent leurs étoiles et ne sont plus soumis à leur domination.

L'astrologie traite surtout aujourd'hui de la personnalité et des événements de la vie personnelle. Quand, par la méditation, le service et la discipline des corps lunaires, un homme se met consciemment sous l'influence du rayon de son âme, il tombe aussi sous l'influence de l'un ou l'autre des sept systèmes solaires. Ceux-ci concentrent leur énergie sur l'une ou l'autre des constellations **[4@438]** et, par la suite, sur l'une ou l'autre des sept planètes sacrées. Finalement, il y aura douze planètes sacrées, correspondant aux douze constellations, mais le temps n'en est pas encore venu. Notre système solaire, on le sait, est l'un des sept systèmes. Quand un homme est arrivé à ce point dans son évolution, le mois de la naissance, l'astrologie exotérique et les influences qui se réfèrent à l'aspect forme prennent de moins en moins d'importance. Le cercle des systèmes solaires concerne surtout l'âme qui devient le point focal des énergies spirituelles. C'est le problème de l'âme sur son propre plan, c'est-à-dire réagir aux types d'énergie que la personnalité ignore.

Les signes donc qui appartiennent à quatre catégories – terre, eau, feu et air – concernent surtout l'homme chez qui prédomine l'influence des centres au-dessous du diaphragme : le centre à la base de l'épine dorsale, le centre sacré, le plexus solaire et la rate. Le groupe des sept énergies majeures ou systémiques a

une influence sur l'homme chez lequel sont actifs les centres au-dessus du diaphragme et qui agit au moyen des sept centres représentatifs de la tête. Quatre d'entre eux sont actifs : le centre de la gorge, le centre du cœur, le centre ajna et le centre coronal. Trois sont latents dans la région des centres de la tête (le lotus aux mille pétales) et seront actifs seulement après la troisième initiation. Il est donc évident que, du point de vue de l'horoscope (comme de celui du problème individuel), la rencontre des énergies de deux types de constellations dans le cas de l'homme, qui n'est ni purement humain, ni purement spirituel, est très compliquée. L'horoscope ordinaire n'est pas suffisant ni même possible. Le seul horoscope qui soit presque correct est celui qui est établi pour l'homme qui vit la vie de la personnalité dont sont actifs les centres au-dessous du diaphragme. **[4@439]**

Les astrologues doivent se souvenir qu'il y a des planètes qui ne sont pas encore découvertes, qui exercent leur force d'attraction, projettent leurs courants d'énergie sur la terre ; le problème en est plus compliqué encore. Pluton est l'une d'elles ; elle vient d'être reconnue, aussi toutes les situations inexplicables vont-elles lui être attribuées. Pluton sera le bouc émissaire des défauts de l'astrologie pendant longtemps encore. Quand un horoscope est inexact, on dira que cela est dû à l'influence de Pluton ; or nous n'en savons pas grand-chose, bien qu'il ait toujours tourné autour du Soleil. Il gouverne la mort ou la cessation d'idées ou d'émotions anciennes ; son influence est surtout cérébrale, ce qui explique sa découverte récente. En effet, l'humanité commence à peine à devenir cérébrale. Les effets de Pluton se font d'abord sentir dans le corps mental. Les noms des planètes ne sont pas le résultat d'un choix arbitraire ; elles se donnent elles-mêmes leur nom.

Avec le temps, les astrologues trouveront nécessaire de faire trois horoscopes : un horoscope purement physique qui traite du corps physique ; un horoscope qui se réfère aux émotions, à la qualité de la personnalité et à la sensibilité ou perception consciente ; un horoscope qui traite des impulsions mentales et de tout ce qui concerne le corps mental. On s'apercevra que ces horoscopes suivront certaines lignes géométriques déterminées par les divers courants d'énergie. Ces trois horoscopes superposés donneront le diagramme de la personnalité qui exprime toute la vie de l'individu. On obtiendra des figures symboliques surprenantes et il en ressortira la "géométrie de l'individu" où chaque ligne fonctionnera par rapport à une autre ligne, montrant les tendances des énergies de la vie. Finalement, dans ce domaine de la connaissance, "l'étoile resplendira". Il s'agit d'une nouvelle branche de **[4@440]** la psychologie et le véritable interprète, pour notre temps, sera connu. Je ne fais qu'indiquer les grandes lignes de l'astrologie future, afin de sauvegarder le

présent.

Les astrologues d'aujourd'hui devraient tenir compte du fait que nous sommes dans une période de transition, de l'ère des Poissons à celle du Verseau ; ils le font rarement. Il est évident que des troubles profonds, dus à cette période de transition, influencent les horoscopes individuels et souvent changent complètement le destin ou karma individuel. Les hommes sont plongés dans les destins de la famille humaine et de la planète et leurs propres petites affaires en sont bouleversées. Il est impossible à un homme de faire l'horoscope de la planète, aussi ceux qui se proposent de le faire se trompent et trompent autrui. L'horoscope de l'humanité, quatrième règne de la nature, se fera plus tard et par des initiés ; il n'y a pas d'astrologues initiés qui travaillent sur le plan physique en ce moment. Le Soleil se trouvait dans le Sagittaire quand les premières tendances humaines se manifestèrent ; le stade de l'homme-animal était terminé ; quand le Sagittaire gouvernait (du point de vue planétaire), le grand événement de l'individualisation eut lieu. Mais le cerveau de l'être humain d'alors ne l'enregistra pas. *L'Ancien Commentaire* s'exprime ainsi :

> "Les Fils de Dieu se lancèrent comme flèches de l'arc. Les formes reçurent l'impulsion et voici qu'un Dieu naquit. Le petit enfant ne fut pas conscient du grand événement."

Ceci eut lieu il y a vingt et un millions d'années. Des cycles se succédèrent et lorsque le Soleil se trouva dans le Lion (il y a environ dix-huit millions d'années), les premiers cas de coordination entre le cerveau et le mental se manifestèrent ; l'être humain eut désormais conscience de lui-même, conscience de son individualité. La première date exprimée en chiffres (si difficile que soit l'exactitude dans un système de mutation comme le nôtre) est **[4@441]** 21.688.345 ans. Ces chiffres sont inutiles pour le moment car rien ne peut en prouver l'exactitude. Des recherches postérieures démontreront leur utilité quand la nature du temps sera mieux comprise. Le Sagittaire gouverne l'évolution humaine, car il symbolise le progrès vers un but conscient. Le Lion gouverne la conscience dans le règne humain, car l'énergie qui circule à travers lui permet à l'homme de dire "Je suis".

Il vaut la peine de tenter une traduction du mot-clé de chaque signe, même si elle est nécessairement inadéquate. En ce qui concerne l'humanité, il y a deux catégories de mots-clés, l'un se réfère à la forme, l'autre à l'âme. Dans le premier cas, le mot est exprimé ; dans le deuxième cas, il est prononcé consciemment par l'âme. Traduits en termes modernes, ils perdent beaucoup de leur signification, mais la pensée fondamentale qui régit l'activité des énergies

émanant du signe zodiacal est précieuse. Pour notre période actuelle, ce sont les suivants pour l'aspirant qui passe du Bélier aux Poissons et qui s'est donc réorienté :

Ariès (Bélier)	J'avance et je régis du plan mental.
Taurus (Taureau)	Je vois et, quand l'œil est ouvert, tout est illuminé.
Gemini (Gémeaux)	Je reconnais mon autre soi et, dans l'effacement de ce soi, je croîs et luis.
Cancer (Cancer)	Je construis une maison illuminée et je l'habite.
Léo (Lion)	Je suis Cela et Cela, c'est moi.
Virgo (Vierge)	Je suis la Mère et l'Enfant. Moi, Dieu, je suis matière.
Libra (Balance)	Je choisis la Voie qui conduit entre les deux grandes lignes de force. **[4@442]**
Scorpio (Scorpion)	Je suis le Guerrier et je sors triomphant de la bataille.
Sagittarius (Sagittaire)	Je vois le but. Je l'atteins et j'en vois un autre.
Capricorn (Capricorne)	Je suis perdu dans la lumière supérieure et je tourne le dos à cette lumière.
Aquarius (Verseau)	Je suis l'eau vive, versée pour ceux qui ont soif.
Pisces (Poissons)	Je quitte la maison du Père et, en revenant, je sauve.

Du point de vue de la forme, la vie avance en sens contraire et le travail de la nature s'exprime dans les termes suivants :

Poissons	Et le Verbe dit : Plongez-vous dans la matière.
Verseau	Et le Verbe dit : Que le désir dans la forme gouverne.
Capricorne	Et le Verbe dit : Que l'ambition règne et que la porte soit ouverte.
Sagittaire	Et le Verbe dit : Que la nourriture soit cherchée.
Scorpion	Et le Verbe dit : Que Maya fleurisse et que règne la tromperie.

Balance Et le Verbe dit : Qu'un choix soit fait.

Vierge Et le Verbe dit : Que la matière gouverne.

Lion Et le Verbe dit : Qu'il existe d'autres formes, je gouverne.

Cancer Et le Verbe dit : Que l'isolement règne bien que la foule existe.

Gémeaux Et le Verbe dit : Que l'instabilité soit à l'œuvre.

Taureau Et le Verbe dit : Que la lutte soit sans épouvante. **[4@443]**

Bélier Et le Verbe dit : Que la forme soit de nouveau cherchée.

On remarquera que toutes ces idées se rapportent au travail de l'énergie dans une forme ou une autre et, dans le deuxième groupe, au travail de l'individu non encore régénéré et donc égoïste, plein de désirs à satisfaire. Les paroles mantriques employées par l'aspirant guidé par son âme sont positives.

[4@445]

ONZIEME REGLE

> Celui qui travaille selon la Loi doit accomplir trois choses. Premièrement, trouver la formule exacte qui maintienne les vies dans une sphère délimitée. Deuxièmement, prononcer les mots qui leur indiquent ce qu'il y a à faire et le lieu où doit être porté ce qui est fait. Troisièmement, prononcer la phrase mystique qui le libérera de leur travail.

[4@447]

ANALYSE DES TROIS PHRASES DE LA REGLE

Cette règle est la dernière de celles qui gouvernent le travail sur le plan physique et la tâche magique qui consiste à motiver les formes-pensées destinées à exprimer un certain type d'énergie. Nous avons parlé des diverses énergies avec lesquelles l'homme travaille et du pouvoir qu'il peut exercer en construisant des formes-pensées. Nous avons aussi vu comment un homme peut manipuler les différents degrés de matière jusqu'à ce que l'idée incarnée se soit revêtue de matière mentale et de matière astrale. C'est donc une entité vitale sur le point de se matérialiser sur le plan physique. Il faut noter que,

désormais, rien ne peut en empêcher l'émergence dans l'objectivité, sauf un acte précis de volonté de son créateur, car la forme vitalisée par son créateur est toujours soumise à sa volonté tant qu'il n'a pas coupé son lien avec elle en prononçant la "phrase mystique". Admettons que cette émergence dans l'existence effective ait été décidée et que le travail créateur continue.

On remarquera que ce travail peut être conscient ou inconscient. En construisant inconsciemment – ce qui est le cas de l'homme moyen – des formes-pensées, cet homme n'arrive pas à produire les effets désirés sur le plan physique et le but n'est donc pas atteint. Tant que l'homme est inspiré par l'égoïsme et la haine, c'est un bien. Heureusement pour l'humanité, peu de gens sont à même de travailler avec la matière mentale. La majorité travaille avec la matière astrale et leurs formes sont fluides et changeantes n'atteignant au pouvoir que par la persistance. Il y a une base **[4@448]** de vérité occulte dans ce que l'on dit des désirs, c'est-à-dire qu'ils finissent par être exaucés si l'on persiste à désirer pendant une période suffisamment longue. C'est aussi la loi régissant le retour à l'incarnation de l'être humain de moyenne évolution. Faute de concentration de la matière du plan mental sous l'influence d'un mental concentré, ces formes du désir ne réussissent pas à causer les dommages qu'elles feraient autrement. Leur effet se fait surtout sentir sur le créateur de ces formes kama-manasiques et non sur ceux vers lesquels elles sont dirigées.

Quand le facteur mental entre en jeu et qu'il devient dominant, l'homme devient dangereux ou bienfaisant, selon le cas ; il est dangereux pour lui-même et pour ceux qui l'entourent ou il est bienfaisant et utile à la réalisation du plan de l'évolution. Il peut alors créer des formes-pensées capables de produire des résultats extérieurs et des effets tangibles. L'homme, chez qui existent l'aspiration et l'impulsion spirituelle, peut devenir un véritable occultiste et produire des résultats concrets et des organismes qui fonctionnent sur le plan physique. J'emploie le mot "organisme" délibérément, car il sert à faire comprendre que toute forme-pensée est considérée par nous comme une entité subjective revêtue de matière subtile et capable de se manifester. On parle, dans de tels cas, de "réalisation d'une idée" ou d'exécution d'un projet" ; parfois, on emploie les mots "découverte" ou "invention". L'homme, sans s'en rendre compte, parle en termes occultes et manifeste une intime compréhension des méthodes par lesquelles tout ce qui a été pensé (par Dieu ou par l'homme) parvient à l'existence.

L'idée ou la pensée incarnée – la première étant plus puissante que la deuxième – a fait son chemin jusqu'à parvenir à la manifestation physique. Son créateur, dans le cas d'un "magicien blanc" qui n'est pas focalisé dans sa nature

émotionnelle, la conduit consciemment là où peuvent être démontrés son dessein intérieur **[4@449]** et son plan. Il maintient la forme-pensée dans sa conscience, lui donne forme et énergie par le pouvoir de sa force mentale concentrée dans une seule direction.

La règle nous dit que l'aspirant doit faire trois choses :

1. Trouver la formule qui fixera la forme qu'il a construite, de même que l'architecte et l'ingénieur réduisent la forme désirée à une formule mathématique.
2. Prononcer certains mots qui donnent vitalité à la forme et la conduisent jusqu'au plan physique.
3. Dire la phrase mystique qui détache la forme-pensée de son aura et empêche la fuite de ses énergies.

On notera que la *formule* se rapporte à la forme-pensée, les *mots de pouvoir* se rapportent à l'objectif pour lequel la forme a été construite, et la *phrase mystique* se rapporte à l'acte de couper le lien magnétique qui existe entre le créateur et sa création. La formule concerne donc la forme, les mots de pouvoir concernent l'âme incarnée dans la forme dont la caractéristique inférieure est le désir, réflexion de l'amour, et la phrase mystique concerne l'aspect vie dont le créateur a doté sa création. Nous retrouvons donc l'éternelle triplicité : esprit, âme, corps. Il faut se souvenir que les Règles de Magie, comme les comprend le véritable ésotériste, sont vraies, qu'il s'agisse de l'univers, du système solaire ou de la planète, comme elles sont vraies pour les petites créations d'un chéla ou d'un aspirant.

La première réaction de l'étudiant, en lisant ces lignes, est de penser au corps en tant qu'expression d'un certain type d'énergie. Ainsi la dualité est la première chose qu'il remarque, car aussi bien l'énergie que ce qui l'emploie sont présents à son esprit. Toutefois, une des principales nécessités de l'aspirant occultiste **[4@450]** aujourd'hui est de chercher à penser en termes de la Réalité Une, qui est Energie même et rien d'autre. Il est donc important de souligner, au cours de l'étude de ce sujet difficile, le fait que Esprit et Energie sont des synonymes interchangeables. Seulement en le réalisant, nous pouvons arriver à la réconciliation de la science et de la religion et à la véritable compréhension du monde des phénomènes qui nous entourent et où nous nous mouvons.

Les mots "organique" et "inorganique" sont en grande partie responsables de cette confusion ; la différenciation qui existe dans la pensée de beaucoup de gens entre corps et esprit, forme et vie, a conduit à refuser d'admettre l'identité essentielle de ces deux aspects. Le monde où nous vivons est considéré par la

majorité comme solide et tangible tout en étant doté d'un mystérieux pouvoir intérieur qui produit activité, mouvement et changement. C'est une manière un peu simpliste d'exposer la question, mais cela suffit pour résumer l'attitude générale peu intelligente.

Le savant traditionnel s'occupe surtout de structures, de rapports, de la composition de la forme et de l'activité produite par les parties composantes de la forme, leurs rapports et leur dépendance entre elles. Les éléments chimiques, leurs fonctions et le rôle qu'ils jouent, leurs réactions mutuelles dans la composition de toutes les formes dans tous les règnes, sont le sujet des recherches du savant. La nature de la molécule, de l'atome, de la cellule, leurs fonctions et les qualités de leurs manifestations de force, les divers types d'activité, la solution du problème du caractère et de la nature des énergies focalisées ou localisées dans les différentes formes du monde matériel, tout ceci demande l'attention des esprits les plus qualifiés dans le monde de la pensée. Toutefois, les questions : "Qu'est-ce que la Vie ? Qu'est-ce que l'Energie ? Quel est le processus du Devenir et la nature de l'Etre ?"restent sans réponse. Le problème du "pourquoi" et du "comment" est considéré **[4@451]** comme stérile, spéculatif presque insoluble.

Néanmoins, à la lumière de la raison pure et par le fonctionnement de l'intuition, ces problèmes peuvent être résolus et les questions peuvent trouver une réponse. Leur solution est l'une des révélations et l'un des accomplissements de l'initiation. Les seuls vrais biologistes sont les initiés aux mystères, car ils comprennent la vie et son but. Ils s'identifient tellement au principe de vie qu'ils pensent et parlent en termes d'énergie et de ses effets. Toutes leurs activités, en relation avec le travail de la Hiérarchie planétaire, sont fondées sur quelques formules fondamentales qui concernent la vie par le moyen de ses trois différenciations ou aspects : énergie, force, matière.

A mesure que l'homme se comprend lui-même, il peut arriver à la compréhension du tout que nous appelons Dieu. Ce lieu commun en occultisme conduit à la révélation qui fait du "Dieu inconnu" d'aujourd'hui une réalité reconnue.

Par exemple, l'homme se connaît en tant qu'être vivant ; il appelle "mort" le mystérieux processus par lequel se retire ce qu'il désigne comme souffle de vie. Ce retrait marque la désintégration de la forme. La force vitale de cohésion cesse de fonctionner, ce qui produit la séparation des éléments essentiels de ce qui, jusqu'alors, était considéré comme le corps.

Le principe de vie, base essentielle et facteur mystérieux et insaisissable de

l'être, correspond, chez l'homme, à ce que nous appelons esprit ou vie dans le macrocosme. De même que la vie en l'homme maintient les formes ensemble, les anime, les vitalise, les pousse à l'activité et en fait un être vivant, de même la vie de Dieu, selon l'expression chrétienne, remplit le même rôle dans **[4@452]** l'univers et produit l'ensemble vivant cohérent, appelé système solaire.

Ce principe de vie se manifeste en l'homme de trois manières :

1. Comme volonté directive, dessein, incitation fondamentale. C'est l'énergie dynamique qui l'amène à l'existence, le fait agir, le fait traverser une période d'années plus ou moins longue et se retire à la fin du cycle de vie. C'est l'esprit en l'homme, se manifestant comme volonté de vivre, d'être, d'agir, d'évoluer. Dans son aspect inférieur, il travaille par le corps mental et, en rapport avec le corps physique dense, il fait sentir sa présence par le moyen du cerveau.
2. Comme force de cohésion. C'est la qualité essentielle qui rend chaque homme différent et qui produit la manifestation d'humeurs, de désirs, de qualités, de complexes, de sentiments, de traits particuliers, dont résulte la psychologie propre à chaque homme. C'est le résultat de l'action réciproque de l'esprit, ou aspect énergie, et de la matière ou corps physique ; c'est l'homme subjectif avec sa couleur, sa note individuelle ; c'est ce qui détermine le taux de l'activité vibratoire de son corps, produit le type de forme particulier, caractérise la nature de ses organes, de ses glandes et de son aspect extérieur. C'est l'âme qui, dans son aspect inférieur, agit par la nature astrale, émotive, et qui, liée à l'aspect physique dense, agit par le moyen du cœur.
3. Comme activité des atomes et des cellules dont le corps physique se compose. C'est la somme des petites vies desquelles les organes humains, et l'homme entier, sont composés. Les atomes et les cellules ont une vie propre et une conscience strictement individuelle et identifiée. Cet aspect du principe Vie agit par le corps **[4@453]** éthérique et, en relation avec le mécanisme solide de la forme tangible, il agit par l'intermédiaire de la rate.

   Il n'est pas possible, bien entendu, de donner les mots et les phrases mantriques indiqués dans cette règle. Ils seraient incompréhensibles pour les non-initiés ; ils ne retiennent donc pas notre attention. Il faut se souvenir que beaucoup de ces instructions sont en avance sur la pensée moderne et que soit ces instructions soit le *Traité sur le Feu Cosmique* ne seront pleinement compris que vers la fin de ce siècle.

Examinons cette règle phrase par phrase pour arriver à une interprétation qui soit claire pour l'aspirant d'évolution moyenne. Toutes ces règles peuvent être lues du point de vue de l'homme intelligent sans qu'elles aient pour lui une importance particulière. L'aspirant pourra y trouver des idées pratiques pouvant être appliquées quotidiennement et passées par l'épreuve de l'expérience. Elles atteindront leur pleine signification à mesure que l'aspirant apprendra à manier les énergies, à travailler avec la matière mentale et à coopérer créativement avec le dessein sur lequel repose le Plan de l'évolution. Au disciple, ces règles apportent des instructions puissantes qui lui feront comprendre le travail créateur, ce qui serait, pour l'aspirant, lettre morte. A l'initié, ces règles apporteront des ordres clairs que seule son intuition illuminée peut interpréter correctement. Il est inutile de nous occuper des effets de ces instructions sur des intelligences encore plus élevées. Pour le moment, nous nous limiterons à examiner cette règle du point de vue de l'aspirant, laissant aux individus qui ont une préparation intérieure leur permettant de les comprendre, le soin de les interpréter par eux-mêmes.

I. TROUVER LA FORMULE EXACTE QUI MAINTIENNE LES VIES DANS UNE SPHERE DELIMITEE

Toutes les formes dans la nature, comme vous le savez, sont **[4@454]** construites de myriades de petites vies qui ont un certain degré de conscience, de rythme et de cohésion selon la force de la loi d'Attraction, utilisée par le constructeur de la forme. Ceci est vrai du macrocosme comme des infiniment petites vies contenues dans le grand Tout. Des embryons de systèmes solaires, dont l'existence commence sous l'impulsion de la pensée divine, sont tout d'abord des formes fluides et nébuleuses ; leur contour est changeant ; ils sont maintenus ensemble, bien que non solidement, par un noyau central d'énergie, ce qui exprime, en d'autres termes, l'idée incarnée. Avec le temps, les conditions changent, les formes deviennent plus précises ; elles entrent en relations particulières avec d'autres formes et s'adaptent aux relations diverses, de nature intérieure, avec ces formes, ce qui n'était pas possible auparavant. Finalement, il y a des myriades de systèmes solaires semblables au nôtre, avec un soleil central autour duquel tournent les planètes, chacune dans sa propre orbite, maintenant une position déterminée en relation l'une avec l'autre, agissant comme des organismes indépendants et interdépendants en même temps, tout en présentant à l'œil de l'astronome une cohérence, une unité et une structure uniques dans chaque cas, selon la loi cosmique. Chaque système s'insère dans un vaste plan et répond à l'objectif conçu dans le Mental

Universel qui est, à son tour, un aspect de l'entité consciente du groupe et de soi-même, créatrice de son être et de sa forme.

On peut certifier que cette Vie unique et intelligente crée, dans une profonde méditation, c'est-à-dire dans son mental, ce que nous appelons une forme-pensée. Celle-ci présente quatre caractéristiques principales :

1. Elle est amenée à être par l'usage de la loi d'Attraction. **[4@455]**
2. Elle est formée d'une infinité d'entités vivantes, attirées par le mental du Créateur divin, entrant ainsi en relation les unes avec les autres.
3. La forme est l'extériorisation de quelque chose que son Créateur a :
    a. visualisé,
    b. construit intelligemment et "coloré" ou "qualifié" afin de satisfaire au but préétabli,
    c. vitalisé par la puissance de son désir et la force de sa pensée vivante,
    d. maintenu dans la forme aussi longtemps qu'il le faut pour remplir la propre tâche,
    e. lié à soi-même par un fil magnétique, le fil de son dessein vivant et la force de sa volonté dominante.
4. Elle a un dessein, revêtu de substance mentale, astrale et vitale, puissant sur le plan physique, aussi longtemps qu'elle :
    a. demeure consciemment dans la pensée de son créateur,
    b. "garde ses distances" occultement avec son créateur. Beaucoup de formes-pensées demeurent vaines parce qu'elles sont "trop proches" de leur créateur,
    c. peut être envoyée dans toute direction désirée et, selon la loi de moindre résistance, elle peut trouver sa propre place, remplissant ainsi sa fonction et réalisant le dessein pour lequel elle a été créé.

La "formule" considérée comme l'idée qui émane du Penseur divin peut être définie "le dessein dynamique", "l'objet" que le Penseur voit, qu'il extériorise dans sa pensée, qu'il visualise comme étant le moyen d'exprimer son intention. Les lois mathématiques qui sont à la base de la construction d'un pont, de même que de toute invention marquant un accomplissement de l'homme, **[4@456]** ne signifient rien pour le non-initié, mais pour celui qui connaît et comprend, elles sont le pont lui-même, réduit à ses termes essentiels. Elles sont le pont à l'état latent. Dans ces formules mathématiques sont cachés

le but, la qualité, la forme de la structure entière et son utilité finale. Il en va de même des concepts et des idées qui donnent naissance à une forme-pensée. Ces formules occultes existent sur le plan archétypique qui est, pour l'aspirant, le plan de l'intuition, bien que ce soit en réalité un état de conscience supérieur. Ces formules constituent le substratum du monde des formes avec lequel ne peuvent entrer en contact que ceux qui sont équipés pour travailler sous les ordres du Grand Architecte de l'Univers. Symboliquement, il y a trois grands livres de formules (je dis symboliquement, ne l'oubliez pas). Tout d'abord, le Livre de Vie, lu et finalement maîtrisé par les initiés de tous les degrés. Ensuite, le Livre de la Divine Sagesse, lu par les aspirants de tous les degrés et appelé parfois le Livre de la Connaissance par l'Expérience. Puis, le Livre des Formes que tous ceux dont l'intelligence s'éveille pleinement doivent lire. Maintenant nous nous occupons du Livre des Formes.

Patanjali parle du "nuage des choses connaissables" que l'âme connaît consciemment. L'aspirant, fatigué de la ronde éternelle de ses pensées futiles et sans importance, cherche à découvrir les ressources de ce "nuage", et ainsi précipiter sur terre quelques-unes des pensées divines. Il cherche à faire avancer la manifestation des idées du Créateur, remplissant certaines exigences préliminaires qui peuvent être énumérées comme suit :

1. Connaître la véritable signification de la méditation.
2. Aligner facilement âme, mental et cerveau.
3. Contempler, ou fonctionner comme âme sur son propre **[4@457]** plan, afin que l'âme puisse agir comme intermédiaire entre le plan des idées divines et le plan mental. Vous voyez ainsi que la participation au processus créateur divin est l'objectif de tout travail de méditation.
4. Enregistrer l'idée reçue intuitivement par l'âme et reconnaître la forme qu'elle doit prendre. Cette dernière phrase est d'importance vitale.
5. Ramener les idées vagues et confuses à leur contenu essentiel éliminant toute fantaisie vaine et toute intrusion du mental inférieur. On se prépare ainsi soi-même à l'action énergique et, par la contemplation, à recevoir la vision exacte de la structure intérieure ou squelette de la forme future.
6. Cette vision, imprimée consciemment par l'âme sur le mental, est enregistrée consciemment par le mental maintenu calme dans la lumière ; ce qui est considéré comme la réduction de la formule en épreuve négative. Il ne s'agit pas de la formule elle-même, mais du processus secondaire. La force, la simplicité et la clarté de

l'interprétation de la formule en une structure aux lignes simples, détermineront finalement la construction de la forme extérieure qui enfermera dans sa sphère les vies employées à sa construction.

Cela correspond, en réalité, au stade de la conception. Latentes dans le germe (résultat du rapport entre les sexes) se trouvent toutes les possibilités et les capacités du produit complet. Dans l'idée qui a été conçue matériellement mais qui a été inspirée par l'Esprit, sont cachés tous les pouvoirs des formes-pensées achevées. **[4@458]** La matière, représentée par le mental a été fécondée par l'Esprit et la triplicité sera complétée par la forme créée. Au stade initial, il n'y a que la "formule", l'idée conçue, le concept latent, mais dynamique. Elle est assez puissante pour attirer à elle ce qui est essentiel à sa croissance et à son développement pour arriver à la forme complète ; mais qui peut dire s'il en résultera un avortement, un produit médiocre et faible, ou une création de vraie beauté et de grande valeur ?

Toute idée extériorisée a donc une forme, animée par le désir et créée par le pouvoir du mental. Le plan du désir est celui sur lequel le mental impose ses concepts pour produire "l'idée incarnée" et revêtir l'idée d'une forme. C'est donc le lieu de la gestation. Auparavant, le mental a accueilli l'idée archétypique, captée et visualisée par l'âme. A son tour, l'âme est le dépositaire de la formule présentée dans le monde des idées. On a donc "l'idée présentée", "l'idée perçue", et "l'idée formulée" ainsi que l'idée qui s'exprime dans la manifestation.

Il faut tenir compte que les facteurs suivants régissent l'émergence de l'idée du Mental Universel dans le monde des formes tangibles. Ce sont :

1. *Les énergies qui émanent du plan archétypique.* Vers ce plan, converge l'attention du groupe supérieur des Intelligences sur notre planète. Leur conscience peut réagir aux impulsions provenant de la sphère d'activité où le Mental divin s'exprime, libre des limitations de ce que nous entendons par forme. Elles sont les gardiennes de la formule ; elles sont les intelligences mathématiques qui préparent le schéma du Grand Plan. Elles calculent les effets des forces à l'aide desquelles le travail s'accomplit et les énergies qui doivent être manipulées ; elles tiennent compte de la tension et des contraintes auxquelles sont soumises les formes sous l'action **[4@459]** de la force de la vie ; elles s'occupent des impulsions cycliques auxquelles le processus doit réagir ; elles s'occupent aussi du rapport entre l'aspect forme et le stimulus vital.
2. *L'état intuitif de perception.* A ce niveau de conscience, se trouvent les

Maîtres de Sagesse qui accomplissent leur travail ; dans cette sphère d'influence, ils agissent avec beaucoup de facilité, autant que l'homme d'une intelligence normale sur le plan physique. Leur mental est constamment en contact avec le mental archétypique, celui des gardiens des formules. Prenant les schémas de base – symboliquement – ils traitent des spécifications, cherchent ceux qui sont aptes à diriger le travail et réunissent ceux qui sont nécessaires à l'exécution. Ils cherchent parmi leurs disciples jusqu'à ce qu'ils aient trouvé les plus qualifiés qui puissent être le point focal d'informations sur le plan physique, ou le groupe le plus capable d'amener à la manifestation la partie préétablie du Plan. Ils travaillent avec ceux qu'ils ont choisis ainsi et impriment dans leur mental l'éternelle triplicité : idée, qualité, forme, jusqu'à ce que les détails commencent à apparaître et que le travail de "précipitation", littéralement, puisse commencer.

3. *L'activité de l'état mental de conscience*. Beaucoup de ce travail est exécuté sur le plan mental, ce qui explique la nécessité du développement de l'intellect chez l'aspirant. "Le nuage des choses connaissables" se condense en précipitations sur le plan mental ; les disciples et les aspirants, focalisés sur ce plan, en sont impressionnés ; à leur tour, ils cherchent à impressionner des travailleurs de moindre importance et des aspirants moins avancés qui, karmiquement ou librement, se trouvent dans leur sphère d'influence. De cette manière, "l'idée" présentée est saisie par plus d'un mental et la formule du grand œuvre a joué son rôle.

On verra qu'il s'agit donc d'un *travail de groupe* ; il n'est possible que pour ceux qui ont maîtrisé le processus de la méditation **[4@460]** et qui peuvent "maintenir le mental calme dans la lumière". Cette lumière est en réalité irradiée par le Mental Universel et elle est de différentes espèces. Elle a été engendrée (ésotériquement) par un système solaire antérieur et doit être utilisée et développée dans le système solaire actuel.

Dans les mots "lumière de l'intuition", nous avons l'expression du type d'énergie qui comprend le dessein, la volonté de Dieu, le Plan, tels que nous les concevons. Les mots "lumière de l'âme" résume le dessein, le plan, la volonté des entités qui sont incarnées dans une forme humaine, qui agissent parfois hors du corps et qui ont la responsabilité de matérialiser les concepts divins dans les quatre règnes. Le règne humain est, par excellence, le moyen d'expression du Mental Universel ; quand les fils de Dieu sous forme humaine deviendront parfaits, les problèmes du monde physique seront résolus en

grande partie. Les fils de Dieu pleinement conscients, conscients d'eux-mêmes alors qu'ils ont encore une forme humaine (ils sont rares), constituent littéralement le cerveau de la vie planétaire.

Les mots "jeter la lumière" sur un problème, une situation, ont une profonde signification occulte. Essentiellement, cela signifie la révélation de l'idée présentée, du principe qui est à la base de la manifestation extérieure. C'est la reconnaissance de la réalité spirituelle intérieure qui a déterminé la matérialisation de la forme extérieure visible. C'est la note dominante de tout travail basé sur le symbolisme. Chercher et fixer les formules, tracer les schémas, les diagrammes ou plans subjectifs de l'impression intuitive et de l'intense activité sur le plan mental, est le travail de la Hiérarchie planétaire. La deuxième phase du travail est exécutée par les travailleurs qui coopèrent consciemment avec la Hiérarchie et qui démontrent la réalité de ce travail dans les trois mondes de l'évolution **[4@461]** humaine. Ils mènent le germe de l'idée et le concept embryonnaire à la complète expression extérieure par le moyen de la pensée juste, de l'éveil du désir et de la création d'une opinion publique juste. Ils suscitent ainsi l'activité physique nécessaire.

Les aspirants, les chefs de groupe, les penseurs de toutes les parties du monde peuvent être disponibles pour ce travail à condition que leur mental soit ouvert et bien orienté. La simplicité de leur approche de la vérité, la clarté de leur pensée, leur influence dans le groupe, le degré de leur conscience inclusive et aussi leur capacité de résister à un effort soutenu longtemps, indiqueront le degré d'évaluation de la forme extérieure à l'idée intérieure et à la réalité spirituelle subjective.

Le point que je cherche à rendre clair est que le lecteur d'évolution moyenne de ces Instructions n'a pas à s'occuper des formules. Elles ne peuvent être saisies que par les Connaisseurs qui sont à l'arrière-plan du processus évolutif dont ils répondent de l'activité fonctionnelle. La Hiérarchie des Maîtres, des initiés supérieurs et des disciples poursuit régulièrement ce travail, mais elle dépend – selon la Loi – de ceux qui, sur le plan physique, doivent produire les formes extérieures. S'ils ne répondent pas, il y aura du retard ou la construction sera défectueuse. Les erreurs causeront perte de temps et d'énergie. Le manque d'intérêt, les interruptions non justifiées, le fait de s'intéresser à soi-même et à ses propres affaires auront comme conséquence la lenteur dans l'exécution du Plan ; l'énergie qui aurait pu être utilisée à la solution des problèmes des hommes et à leur guide sera employée ailleurs. Il n'y a rien de statique dans le processus créateur. L'énergie qui coule de la pulsation de l'unique Vie et son activité rythmique et cyclique sans fin doit être

canalisée dans une autre direction quand l'homme faillit à son devoir, avec des résultats catastrophiques. Le problème des cataclysmes, la cause, par exemple, du danger croissant causé par les insectes nuisibles, sont dus au flux d'énergie mal **[4@462]** employée et non identifiée qu'on pourrait canaliser correctement dans la bonne direction et pour la réalisation du Plan, si les aspirants et les disciples voulaient assumer leur part de responsabilité de groupe, oublier leur personnalité et atteindre à la vraie réalisation. L'humanité doit être plus diligente et plus intelligente dans l'accomplissement de son véritable destin et de ses obligations karmiques.

Quand les hommes seront en rapport avec les Gardiens du Plan, quand leur mental et leur cerveau seront illuminés par la lumière de l'intuition, la lumière de l'âme et la lumière du Mental universel, quand ils seront prêts à réagir intelligemment aux impulsions favorables qui émanent du côté intérieur de la vie, il y aura un constant ajustement entre la vie et la forme et les conditions du monde s'amélioreront rapidement. Il est intéressant de garder à l'esprit que le premier effet de la réaction des hommes les plus avancés aux formules, traduites et transmises par les Connaisseurs, sera d'établir de justes relations entre les quatre règnes, entre les membres et les groupes de la famille humaine. Un pas est déjà fait dans cette direction. Les relations entre les quatre sphères d'activité, que nous appelons humaine, animale, végétale et minérale, ne sont pas bonnes actuellement, car l'énergie de la matière est le principal facteur. Dans le règne humain, l'action de cette énergie se manifeste par ce que nous appelons égoïsme. Dans le règne animal, elle se manifeste par ce que nous appelons cruauté, bien que, là où le sens de responsabilité n'existe pas, mais où il y a seulement une responsabilité parentale instinctive et temporaire, on ne saurait la critiquer. Dans le règne végétal, en cette période de mauvaise utilisation des forces, ce mauvais ajustement s'exprime par la maladie.

En êtes-vous surpris ? La maladie est due surtout à la force mal employée et mal dirigée dans le règne végétal, ce qui a des **[4@463]** effets sur le règne animal et le règne minéral d'abord, puis sur le règne humain. Il est trop tôt pour pouvoir le démontrer, mais quand on commencera à le comprendre, ce sera sur le règne végétal que l'attention des chercheurs se concentrera et ce sera la fin de la maladie.

II. PRONONCER LES MOTS QUI INDIQUENT CE QU'IL Y A A FAIRE ET LE LIEU OU DOIT ETRE PORTE CE QUI EST FAIT

Souvenons-nous que cette règle est puissante seulement si "celui qui travaille selon la Loi" est relié à la réalité intérieure, avec l'âme. Il est essentiel

qu'en lui, en pleine conscience de veille, l'âme fonctionne. C'est l'âme qui prononce les mots, la phrase mystique ; c'est l'âme qui régit le mécanisme de la forme. Ce n'est possible que s'il y a alignement entre le cerveau, le mental et l'âme. Cette règle, étant l'expression du travail créateur, s'applique à tout processus créateur, qu'il soit macrocosmique ou microcosmique, qu'il s'agisse de Dieu, Créateur du système solaire, de l'âme, créatrice du mécanisme humain, ou de l'homme qui essaie de maîtriser la technique du travail magique pour devenir créateur de formes dans sa petite sphère d'activité. Chacun doit comprendre la véritable signification de la Règle, car Dieu agit selon la Loi de Son Etre, laquelle se manifeste à nous comme étant la Loi de la nature.

Les idées d'activité ordonnée et de but conscient et prédéterminé sont incluses dans la phrase que nous examinons. Le constructeur de toute forme, tout d'abord, domine les vies et il est l'arbitre des destinées de certaines entités. Cette idée jette de la lumière sur le sujet du libre arbitre et sur la Loi de Cause et d'Effet. Il ne faut pas non plus oublier que le mystère des causes est caché dans des univers passés qui furent, à leur époque, des "formes ou demeure Dieu". Pour nous, il ne peut y avoir de **[4@464]** cause pure, mais seulement le produit de causes majeures. De même que, pour nous, la "raison pure" est incompréhensible, de même est la "cause pure".

L'origine de ces facteurs dans notre système solaire remonte à des époques précédentes ; c'est pourquoi la spéculation à leur sujet est vaine, sauf dans la mesure où le mental se développerait. Dans notre système solaire, des causes sont engendrées seulement parmi les êtres humains qui usent consciemment du pouvoir mental. Le fait que toutes les causes prennent leur source dans le mental, à condition qu'il fonctionne consciemment et clairement, fait supposer l'existence d'un Penseur ; c'est la position de base des sciences occultes. Notre système solaire est une forme-pensée qui existe tant que la Pensée persiste. Tout ce qui est forme fait partie du courant d'idées qui émanent du Penseur divin. Ceux qui ne pensent pas n'engendrent pas de causes qui puissent, avec le temps, produire des effets.

Dans ces conditions, me demanderez-vous, pourquoi beaucoup de livres d'occultisme modernes déclarent-ils que la tendance de la vie et des cycles de vies indique nécessairement l'avenir et que les causes qui ont leur origine dans une vie produisent leurs effets dans une autre incarnation ?

Quand la vie d'un être humain est surtout focalisée sur les plans physique et émotif, ce n'est pas seulement sa vie particulière qui en détermine le cours, mais c'est le groupe de vies agissant simultanément les unes sur les autres qui influence l'avenir selon certaines directions. Cela est éternellement vrai de tous

les êtres humains qui se trouvent à un certain niveau de développement conscient où ils sont mus par des idées de masse, conditionnés par la tradition et l'opinion publique. Ils sont plongés dans leurs intérêts égoïstes et ne peuvent prendre en main la situation, mais ils se laissent porter par le flux de l'évolution.

C'est une activité de groupe, gouvernée par la vibration des **[4@465]** formes physiques et astrales, qui produit les caractéristiques et les tendances, causes des situations et des circonstances environnantes. C'est là que réside le secret du karma et des conditions raciales et nationales. L'homme ordinaire sensible et actif est plongé dans ces groupes ; pour s'en sortir et trouver sa voie, il doit découvrir et utiliser son mental. L'instinct doit céder la place à l'intellect. Pendant des cycles de vie, des groupes d'âmes s'incarnent, attirées par ce qui est matériel. Ces énergies d'attraction sont d'abord utilisées par l'âme, mais peu à peu elles sont rejetées et désintégrées. C'est le pouvoir d'attraction pour la forme qui, dans les premiers stades, pousse l'âme à l'incarnation car, dans la première moitié du processus évolutif, la matière, hautement organisée dans un système solaire précédent, est le facteur dominant. Nous savons que, plus tard, l'esprit dominera la matière. Le jeu entre les énergies de la matière et celles de l'esprit est maintenant si puissant que l'une des principales expériences que doit faire l'âme est d'atteindre le point où l'attraction de la matière diminue et où l'âme apprend le détachement. C'est l'expérience que fait l'humanité à présent ; elle est une activité de groupe sur un tour plus élevé de la spirale.

De vastes généralisations valent mieux que des renseignements détaillés et souvent faux sur les règles qui déterminent la prise et l'abandon de la forme ; on en trouve, sur ce sujet, dans des livres qui manquent de sérieux. Même les généralisations doivent être acceptées avec réserve. Ce qu'on peut affirmer c'est que, selon la loi de Cause et d'Effet, l'esprit et la matière s'unirent et que des mondes furent créés. Sous l'effet de cette loi, des formes furent créées et devinrent l'expression matérielle de l'élan vital ; elles furent entraînées dans la manifestation et en sortirent selon un rythme cyclique commencé lors de systèmes solaires précédents. Des groupes de formes apparurent et disparurent gouvernés exclusivement par la cohérence et la vibration de groupe. Ainsi a **[4@466]** progressé la vie dans les règnes élémentaux ou évolutifs, puis dans les trois règnes inférieurs jusqu'au règne humain.

Aux stades inférieurs de l'homme et au stade de l'homme animal, règne la même activité de groupe ; comme dans les règnes involutifs, les groupes deviennent de plus en plus petits à mesure que les individus atteignent, un par un, l'état d'individu doté de conscience de soi et qu'ils commencent à agir

comme âmes. Ils deviennent non seulement des créateurs avec le pouvoir de demeurer seuls, avec la faculté de penser clairement et de voir avec exactitude, mais ils démontrent d'avoir un pouvoir créateur grâce à leur faculté d'imagination. Ils passent par une série de vies pendant lesquelles leur personnalité se développe et s'affirme. Ensuite, ils trouvent leur groupe subjectif qui finira par prendre, dans leur conscience, la place des groupes extérieurs. Ainsi, ils rentrent dans la vie de groupe en pleine conscience et ayant maîtrisé la personnalité.

Dans le groupe auquel ils sont affiliés subjectivement, se trouvent ceux avec qui ils ont travaillé dans un stade antérieur de masse et ils sont en étroite collaboration avec ceux qui leur ont été le plus proche.

Dans les archives occultes, ces stades sont désignés par des noms très subjectifs, naturellement symboliques. Il est intéressant de connaître quelques expressions ou phrases occultes anciennes qui donnent trois espèces d'informations : le nom du stade, sa couleur ésotérique et son symbole. Néanmoins, je désire vous faire observer que les informations que je vous donne, qui vous intriguent **[4@467]** et que vous trouvez parfois très importantes, le sont moins que l'injonction de vivre avec bonté, de parler avec bienveillance et sagesse et de pratiquer l'oubli de soi. Les données occultes doivent être lues et retenues, alors que les instructions qui concernent la manière de se comporter doivent être laissées de côté. Nous, qui travaillons avec les aspirants, sourions souvent de la sottise et du manque de jugement qu'ils démontrent. Dites à un aspirant de pratiquer régulièrement avec persévérance la loi de la bonté charitable ; il répond qu'il l'essaiera mais, intérieurement, il se dit que cette injonction n'est qu'un lieu commun. Dites à ce même aspirant que vous allez lui donner quelques formules occultes ou une information sur les Grands Etres, aussitôt avec intérêt, satisfaction, curiosité, il se prépare à recevoir une révélation importante. Pourtant, la première injonction révèle un renseignement occulte et indique une loi qui, sagement observée, conduit à la libération. Les informations sur l'occultisme se rapportent à des phénomènes et leur seule connaissance ne conduit pas le pèlerin fatigué aux portes du ciel. Que certains d'entre vous s'en souviennent.

Les stades qui précèdent le stade humain sont omis dans l'énumération suivante, car aucun de ceux qui liront ces mots ne possède l'équipement nécessaire pour comprendre leur sens profond. Nous commençons donc par les stades du règne humain.

STADE I

La Vie a gravi les degrés par l'usage quotidien de la forme. A travers les trois inférieurs, lentement, le long chemin a été parcouru. Maintenant une autre porte s'ouvre et les mots résonnent : "Entre sur le sentier du vrai désir".

La Vie, qui ne se connaît que comme forme, se revêt de rouge vif, le rouge du désir connu ; toutes les formes désirées approchent, sont saisies et retenues, employées et rejetées, jusqu'à ce **[4@468]** que le rouge se change en rose, devienne de plus en plus pâle jusqu'à devenir blanc. Alors fleurit la pure rose blanche de la vie. Mais ce n'est que le bouton de la Vie vivante et pas encore la fleur épanouie.

STADE II

L'image change de forme. Une autre voix, plus près, fait résonner une autre phrase alors que la Vie continue son chemin. "Entre dans le champ où jouent les enfants et partage leurs jeux". Attirée par le jeu de la vie, l'âme franchit le seuil de la porte.

Sur la vaste étendue du champ vert, les nombreuses formes de la Vie Une jouent ; elles dansent, assumant les formes variées que prend Dieu. L'âme entre sur "le terrain de jeux du Seigneur" et y joue jusqu'à ce que lui apparaisse l'Etoile à cinq branches lumineuses ; elle dit alors "mon Etoile".

L'étoile n'est qu'un point de lumière, non pas encore un soleil radieux.

STADE III

La voie du désir rouge n'exerce plus d'attraction ; elle a perdu son charme. Le terrain de jeux des fils de Dieu n'attire plus. La voix qui, par deux fois, a résonné dans le monde des formes résonne maintenant dans le cœur, et lance un défi "Prouve ta valeur. Saisis-toi de la balle couleur orange de ton ferme dessein". En réponse au son de cette voix, l'âme vivante immergée dans la forme apparaît et avance. Vient la voix du destructeur, du constructeur puis du destructeur des formes. Les formes brisées n'ont plus de pouvoir. La forme de l'âme est maintenant l'objet du désir ; aussi entre-t-elle sur le terrain de jeux du mental.

Parmi le rêve et la fantaisie parfois paraît une vision, celle **[4@469]** d'une fleur de lotus non encore épanouie, aux pétales bien serrés, sans parfum, baignant dans une froide lumière bleue.

Les deux couleurs, orange et bleu, doivent se fondre, mais le jour de cette

fusion est encore loin. Le bouton baigne dans la lumière qui annonce la fusion et prépare l'épanouissement de la fleur de lotus.

Que la lumière resplendisse !

STADE IV

Dans les ténèbres, la Vie continue. Une voix différente résonne : "Entre dans la caverne et trouve ce qui t'appartient. Avance dans la nuit et porte sur la tête une lampe allumée". La caverne est sombre, solitaire et froide. Des voix et des sons divers se font entendre. Ce sont les voix des fils de Dieu restés sur le terrain de jeux du Seigneur qui demandent la lumière. La caverne est longue et étroite. L'air est rempli de brume. Le son de l'eau qui court se mêle au sifflement du vent et au bruit du tonnerre.

Au loin, à peine visible, apparaît une ouverture ovale, bleue. Sur ce fond bleu, on voit une croix rose dans le centre de laquelle, au point de rencontre des quatre bras, il y a une rose. Sur le bras qui s'élève vers le haut, étincelle un diamant dans une étoile à cinq branches.

L'âme vivante avance vers la croix qui lui barre la voie vers la vie révélée et connue.

La croix n'étant pas surmontée, elle est abandonnée. Toutefois, l'âme poursuit, les yeux fixés sur la croix, les oreilles tendues aux gémissements des âmes sœurs.

STADE V

Voici la vie radieuse, voici la lumière ! La caverne a été parcourue ; la croix est dépassée, la voie est libre. La voix résonne clairement dans la tête et non plus dans le **[4@470]** cœur. "Retourne sur le terrain de jeux du Seigneur et mène toi-même le jeu". Le chemin est barré qui conduit à la deuxième rampe de l'escalier, par la volonté même de l'âme. Ce n'est plus le désir rouge qui régit la vie ; maintenant, la claire lumière bleue brûle avec force. Arrivée sur le dernier échelon de la voie barrée, l'âme vivante retourne en arrière et descend jusqu'au terrain de jeux, rencontrant des coques vides construites à un stade précédent, formes abandonnées et détruites, et tendant une main secourable. L'oiseau de la paix se pose sur son épaule et ses pieds sont chaussés des sandales du messager.

Ce n'est pas encore la gloire de la vie radieuse !

Ce n'est pas encore l'entrée dans la paix éternelle !

Le travail continue pour soutenir et élever les "petits" et les faibles.

Voici, sous une forme symbolique, le tableau de la vie humaine et du progrès de la vie de la forme, et de la croissance par le processus de construction, caractéristique du travail créateur. Ce n'est là qu'une tentative de traduction de quelques phrases mantriques et de quelques symboles de base. Il faut les considérer comme l'indication d'un processus, voilé et exposé de manière que "ceux qui savent" puissent comprendre. Les ésotéristes comprendront que ces cinq stades embrassent la période de la vie de toute forme, qu'il s'agisse d'un créateur cosmique, planétaire ou humain.

Toute forme est construite par une impulsion de vie émanant d'un créateur ; elle croît, de stade en stade, selon la loi d'Accroissement qui est un aspect de la loi d'Attraction ou loi de vie. Cette loi agit de concert avec la loi de Cause et d'Effet qui, nous le savons, gouverne la matière. Cause, attraction ou désir, accroissement et effet gouvernent la construction de n'importe quelle forme-pensée qui, devenue une entité complète, est un effet construit par l'accroissement grâce au pouvoir d'une cause organisée.

L'humanité a maintenant évolué au point qu'elle peut penser aux effets surtout en termes de qualité plutôt qu'en termes de matière. Une forme-pensée existe dans le but de produire un effet. **[4@471]** La raison d'être de toutes les formes est, pour nous, d'exprimer une certaine qualité subjective qui nous donnera la clé pour comprendre le dessein de son créateur.

Réfléchissez à ces mots. Ainsi, il est dit, dans cette onzième règle que le but du mot prononcé est de dire aux vies qui constituent la forme "ce qu'il y a à faire et où doit être porté ce qui est fait". Nous trouvons ainsi l'idée du dessein, de l'activité et du terme (fin).

Il n'est pas nécessaire d'avoir un plus grand nombre de livres pour mettre en relief l'importance et la signification du dessein par rapport à une forme-pensée, qu'il s'agisse d'un système solaire, d'une planète, d'un règne de la nature ou d'un être humain. Sous un certain aspect, cette triplicité subjective – dessein, activité, terme – est très connue. Sous d'autres aspects, elle est de nature trop élevée et trop difficile à concevoir pour que nous en traitions dans ces instructions, nous engageant dans un domaine spéculatif. Depuis longtemps, la religion s'occupe du but ; la science étudie l'aspect activité. Les penseurs et les philosophes les plus avancés se livrent à de constantes spéculations sur la Volonté de Dieu. Seulement quand l'homme se soumet à la discipline de sa propre volonté spirituelle, quand il dirige l'activité des vies à l'intérieur de sa

forme, s'orientant ainsi vers le but qui se révèle progressivement à sa vision, il arrive à la véritable compréhension du plan qui constitue la Volonté de Dieu, dans la mesure où les êtres humains peuvent la saisir.

Nous pouvons nous occuper des formes-pensées qu'il commence à créer quotidiennement, apprenant à penser, car c'est la première leçon qu'il doit apprendre dans le travail magique. Celui qui crée avec la matière mentale doit :

a. Apprendre à construire intelligemment.

b. Donner l'impulsion, par des paroles justes qui animeront ce qu'il a créé afin que la forme-pensée exprime l'idée projetée.

Envoyer la forme-pensée, correctement orientée, vers son but, afin qu'elle atteigne l'objectif et accomplisse le dessein préétabli. **[4@472]**

La nécessité de penser clairement et d'éliminer toute pensée inutile, destructive et négative se révèle de plus en plus urgente à mesure que l'aspirant progresse sur le sentier. Quand le pouvoir mental de ce dernier s'accroît, quand il différencie mieux sa pensée de la pensée de la masse, il construit des formes avec la substance mentale. Il le fait tout d'abord inconsciemment et automatiquement. Il ne peut s'empêcher de le faire et, heureusement pour la famille humaine, les formes construites sont si faibles qu'elles ne nuisent pas, ou elles sont si peu différentes des pensées de la masse qu'elles ont un effet négligeable. Mais à mesure que l'homme évolue, son pouvoir et sa capacité de nuire ou d'aider augmentent ; à moins qu'il n'apprenne à construire correctement et à purifier le mobile de ses constructions, il ne sera qu'un agent de destruction ou un centre de force maléfique qui détruit ou cause du mal non seulement à soi-même, mais aussi à ceux qui vibrent à l'unisson avec lui.

En admettant tout cela, on me demandera : Y a-t-il des règles simples que l'aspirant sincère et sérieux puisse appliquer à cette science de la construction de formes-pensées, règles qui soient si claires et si concises qu'elles produisent l'effet nécessaire ? Ces règles existent et je les formulerai simplement afin que le débutant puisse, s'il s'y conforme, éviter le danger de la magie noire et apprendre à construire en harmonie avec le plan divin. S'il suit ces règles, il évitera le problème compliqué qu'il s'est lui-même posé et qui cacherait la lumière du jour, assombrirait son monde et l'emprisonnerait dans une muraille de formes qui incorporeraient pour lui sa propre grande illusion.

Ces règles pourront sembler trop simples à l'érudit, mais pour ceux qui consentent à devenir comme de petits enfants, elles seront un guide sûr qui les introduira sur le sentier de la vérité et leur **[4@473]** permettra de passer les épreuves pour l'adeptat. Certaines règles sont rédigées en termes symboliques,

d'autres font illusion cachant la vraie signification, d'autres encore expriment la vérité telle qu'elle est.

1. Observez le monde de la pensée et séparez le faux du vrai.
2. Apprenez le sens de l'illusion et découvrez en elle le fil d'or de la vérité.
3. Dominez le corps des émotions, car les vagues qui s'élèvent sur la mer orageuse de la vie engloutissent le nageur, obscurcissent le soleil et rendent futiles tous les projets.
4. Découvrez que vous avez un mental et apprenez-en le double usage.
5. Concentrez le principe de la pensée et soyez maître de votre monde mental.
6. Apprenez que le penseur, la pensée et l'instrument de la pensée sont de nature diverse, mais "un" dans la réalité ultime.
7. Agissez comme le penseur et apprenez qu'il n'est pas juste d'asservir sa pensée à la bassesse d'un désir séparateur.
8. L'énergie de la pensée doit être employée pour le bien de tous et pour collaborer à l'accomplissement du plan de Dieu. Ne l'utilisez donc pas à des fins égoïstes.
9. Avant de construire une forme-pensée, envisagez son dessein, soyez sûrs de son but et vérifiez-en le mobile.
10. Pour l'aspirant sur la voie de la Vie, la construction consciente n'est pas encore le but. Le travail de purifier l'atmosphère de la pensée, de fermer les portes de la pensée contre la haine et la douleur, la jalousie et les désirs bas doit précéder le travail conscient de construire. Veillez à votre aura, ô pèlerins sur la voie.
11. Surveillez de près les portes de la pensée. Placez une sentinelle devant le désir. Rejetez toute peur, toute haine, toute cupidité. Visez haut et loin. **[4@474]**
12. Si votre vie est centrée surtout sur le plan de la manifestation concrète, vos paroles indiqueront votre pensée. Accordez-leur donc une grande attention.
13. Les paroles sont de trois sortes. Les paroles oiseuses produisent leur effet. Si elles sont bonnes et bienveillantes, inutile de s'en soucier. Sinon le paiement ne saurait se faire attendre.

    Les paroles égoïstes prononcées avec intention dressent un mur de

séparation. Il faut beaucoup de temps pour démolir un tel mur, pour libérer le dessein secret et égoïste. Veillez sur vos motifs et cherchez à ne prononcer que des paroles qui unissent votre petite vie au grand dessein de la volonté de Dieu.

Les paroles de haine, les paroles cruelles ruinent ceux qui succombent à leur charme et les potins empoisonnés qu'on admet parce qu'ils sont parfois amusants tuent les impulsions vacillantes de l'âme, coupent les racines de la vie et ainsi produisent la mort.

Prononcées au grand jour, elles auront leur juste rétribution. Si elles sont mensongères, elles renforcent le monde illusoire dans lequel vit celui qui les a prononcées et le retiennent loin de la libération.

Si elles sont dites dans l'intention de nuire, de blesser ou de tuer, elles retournent à celui qui les a prononcées et c'est lui qu'elles blessent ou tuent.

14. La pensée oiseuse, égoïste, cruelle ou haineuse, traduite en paroles, construit une prison, empoisonne les sources de la vie, conduit à la maladie, cause le désastre et retarde le moment de la libération. Soyez donc aimables, bienveillants et bons dans la mesure où vous le pouvez. Gardez le silence et la lumière entrera en vous.
15. Ne parlez pas de vous. Ne vous apitoyez pas sur votre destin. Les pensées tournées vers le soi et son humble **[4@475]** destinée empêchent la voix de l'âme d'atteindre votre oreille. Parlez de l'âme, du plan divin ; oubliez-vous en construisant pour le monde. Ainsi la loi de l'amour pourra s'établir dans le monde.

Ces simples règles poseront le juste fondement pour l'exécution du travail magique et rendront le corps mental si clair et si fort que le juste mobile dominera et qu'un travail véritablement constructif sera possible.

Une grande partie du sens profond de cette règle doit demeurer théorique et être considérée comme un modèle jusqu'au moment où le véritable travail magique de construction de formes-pensées deviendra universellement possible. La *formule*, comme nous avons vu, demeurera ignorée de tous, sauf des membres de la Hiérarchie des Adeptes et le demeurera encore longtemps. Les paroles de direction ou pouvoir sont vérifiables, mais seulement par ceux qui agissent consciemment sous la direction de leur âme et qui, grâce à la maîtrise mentale, arrivent à une méditation profonde ; ils peuvent manipuler la matière mentale et devenir des "créateurs conscients". Ceux-ci peuvent prononcer les paroles donnant l'impulsion qui amène à la vie les nouvelles

formes, les nouveaux organismes, les nouvelles expressions d'idées et les organisations qui, dans leur cycle de vie, remplissent leur but et parviennent, en temps voulu, au terme préétabli. Ces créateurs sont les chefs et les organisateurs, les maîtres et les guides dans toutes les phases de la vie humaine. Ils ont une résonance dans tous les pays et leur note est reconnue partout. On se souvient sans peine de centaines de ces noms qui viennent à l'esprit spontanément. Ils vivent dans la mémoire de la multitude et ce qui vit est la résonance de ce qu'ils ont accompli.

Dans la phrase que nous examinons, nous trouvons décrite **[4@476]** une fonction universelle, même si elle s'exerce en grande partie inconsciemment à l'heure actuelle.

III. ENFIN IL PRONONCERA LA FORMULE MYSTIQUE QUI LE PROTEGERA DE LEUR TRAVAIL

Il semble donc qu'au terme du travail magique de création, une phrase doit être prononcée qui effectue le salut et produit une double libération, libération de l'agent créateur de la forme créée par lui et libération de cette forme de la domination de celui qui l'a amenée à l'existence.

Il est clair que le pouvoir de la parole par rapport à l'idée incarnée commence à être quelque peu compris. Etudier la méthode est le principal facteur à présent employé pour "lancer une idée". Notez comment toutes les inventions, qui ne sont que des concepts ayant pris corps, entrent dans l'existence exotérique par le pouvoir de la parole ; considérez aussi avec soin la signification occulte sous-jacente à toutes les réunions et les discussions qui ont pour but de lancer une idée ou une série d'idées dans l'océan des nécessités publiques. Ne serait-il pas possible que, par les méthodes employées par les agences de publicité et par la formation donnée aux vendeurs pour utiliser le langage comme moyen d'approche du public afin de le persuader de la valeur d'une idée, nous trouvions les premiers signes déformés des phrases mystiques qui, plus tard, rendront possible la création de l'âme dans tous les domaines du travail créateur ?

L'éducation de l'opinion publique, l'emploi de slogans, la tendance à revêtir les idées de ceux qui mènent campagne de phrases brèves et frappantes, tout cela fait partie des méthodes du travail magique. Tous ces moyens sont utilisés aveuglément et sans véritable compréhension ; ils font partie des activités qui commencent à se manifester dans une humanité sur le point d'arriver au vrai travail créateur, dont les principes ne sont pas encore saisis ni

appliqués **[4@477]** scientifiquement. Ce sont des indications et, grâce à la simplification qui indique le retour à la synthèse, l'emploi de la parole cessera et des formes plus simples seront utilisées. Par l'impulsion à l'évolution, nous avons eu le Son, la Parole, le Discours. Ce dernier s'est divisé en mots, paragraphes, livres jusqu'au point où, à notre époque, on fait des discours à toutes les heures du jour et de la nuit. On utilise la plate-forme publique pour impressionner les foules ; par la radio et la télévision, on atteint toutes les classes pour façonner l'opinion publique et faire pénétrer certaines idées et certains concepts dans la conscience du public. Les livres sont publiés par millions ; tous jouent leur rôle dans le grand œuvre. Jusqu'à présent, les deux méthodes sont asservies à des buts égoïstes ou ambitieux propres à ceux qui parlent ou écrivent. Pourtant certains créateurs véritables essaient de se faire entendre, de prononcer les paroles mystiques qui permettront à l'humanité d'avoir la vision ; finalement sera dispersé le nuage de formes-pensées qui empêchent, pour le moment, la lumière de Dieu de resplendir.

Le sujet est trop vaste pour que je le développe dans ce traité. Je ne fais que des suggestions qui évoqueront dans le mental du lecteur intelligent l'idée de l'énorme progrès déjà accompli dans le travail magique. De cette manière, il pourra avancer avec optimisme sachant que jusqu'à présent tout va bien puisque l'homme a progressé dans la connaissance. De l'actuelle profusion de mots et de discours, de conférences et de livres, quelques concepts clairs apparaîtront certainement qui susciteront un écho dans le cœur des hommes. Ainsi les hommes seront-ils amenés vers la nouvelle ère où discours et livres cesseront, car les voies de communication subjectives **[4@478]** seront ouvertes. Les hommes comprendront que le bruit est un obstacle dans les rapports télépathiques. La parole écrite ne sera plus nécessaire, car les hommes utiliseront des symboles de lumière et de couleur pour ajouter par la vue à ce que l'audition subjective aura communiqué. Mais ce temps n'est pas encore arrivé même si la radio et la télévision constituent les premiers pas dans la bonne direction. On pourrait dire que, par la complexité des discours et des livres, les idées peuvent maintenant prendre forme et parcourir leur cercle d'activité. Mais cette méthode donne aussi peu de satisfaction dans le domaine de la connaissance que ne le faisait la lampe à huile dans le domaine de l'éclairage. De même que la lumière électrique l'a remplacée, de même, un jour, la communication télépathique et la vision remplaceront les discours et les écrits.

Transportant les mêmes concepts dans le domaine du travail ésotérique, nous voyons celui qui travaille avec la matière mentale construire une forme pensée "enfermant les vies" qui expriment son idée et y réagissent dans un

"cercle infranchissable". Celui-ci dure aussi longtemps que l'attention du créateur qui dirige son énergie animatrice sur lui. Il prononce les paroles qui permettront à sa forme-pensée d'accomplir son travail, de remplir la mission pour laquelle elle a été construite, et d'atteindre le but pour lequel elle a été créée. Tout ce qui a été donné, jusqu'à présent parmi les mots utilisés dans le travail créateur, est le Mot sacré AUM. Celui-ci, employé correctement par l'âme sur le plan mental, donne vie aux formes-pensées, leur donne l'impulsion qui les projette vers le but, produisant ainsi la manifestation de l'intention préétablie. Il est intéressant de remarquer qu'à l'époque de l'Atlantide, le mot employé était TAU prononcé avec une telle violence que les formes-pensées ainsi vitalisées et lancées agissaient inévitablement comme un boomerang et retournaient à celui qui les avaient émises.

Ce mot TAU est aussi le symbole de la réincarnation. C'est le désir pour la forme qui produit l'usage de la forme et cause la **[4@479]** renaissance cyclique et constante dans la forme. Ce fut aussi l'usage constant du TAU qui causa finalement l'invasion des eaux qui balayèrent l'antique civilisation atlantéenne. Les rares personnes qui utilisaient alors l'AUM n'avaient pas assez de pouvoir pour contrebalancer la force du désir. Le corps mental n'était pas assez développé pour répondre au nouveau son créateur. L'humanité était alors tellement dominée par le désir que ce désir de possessions et de jouissance la conduisit, ésotériquement, "à la mer". Le désir de la forme aujourd'hui encore pousse l'humanité au processus constant de la réincarnation, ceci jusqu'à ce que l'influence du TAU soit épuisée et que le son AUM puisse dominer. L'influence du premier diminue et celle du AUM augmente jusqu'à devenir le facteur dominant. Avec le temps, au son de l'AUM, devra succéder un son encore plus puissant qui le remplacera.

Le bruit des grosses eaux (expression symbolique de l'influence du TAU) cessera et le temps viendra, assure la Bible, qu'il "n'y aura plus de mer". Alors le son AUM, symboliquement représenté par les "rugissements" du grand feu, et qui est le feu du plan mental, le remplacera. Le mot de l'âme ne peut être révélé sauf dans le lieu secret de l'initiation. Il a une vibration et une note particulières, et ne sera révélé que lorsque l'AUM sera utilisé correctement. Comme le TAU qui fait résonner la note du désir et de la possession fut mal employé et conduisit sa civilisation au désastre, ainsi l'AUM peut être mal employé et alors entraîner les hommes dans le feu. C'est la vérité qui est à la base de l'enseignement chrétien se référant à l'enfer et au lac de feu. Ils décrivent symboliquement la fin de l'ère alors que la civilisation focalisée sur **[4@480]** le plan mental aura une fin catastrophique en ce qui concerne la forme tout comme la civilisation précédente fut consommée par le moyen de

l'eau.

Je désire ici faire allusion à un argument qui est souvent négligé. Sur le plan mental, le temps n'existe pas ; donc le facteur temps n'entre pas en ligne de compte pour la fin par le feu. On ne peut établir le moment déterminé d'un désastre ou d'une catastrophe. L'effet aura lieu sur le plan mental. Ne pourrait-on pas dire que, maintenant, le feu de l'anxiété, du pressentiment, du souci et de la peur brûle nos pensées et accapare notre attention mentale ? Sa tâche est de purifier ; aussi laissons à l'AUM cette tâche à accomplir ; que tous ceux d'entre vous qui en sont capables l'emploient souvent avec une pensée juste, afin que la purification du monde se réalise. Beaucoup de ce qui barre la voie au progrès des idées nouvelles, des nouvelles formes archétypiques doit être brûlé. Ces idées et ces formes finiront par prédominer dans la nouvelle ère et permettront à la note de l'âme de résonner et d'être entendue exotériquement.

Je me rends compte que ce que je viens de dire est difficile à comprendre, mais je donne dans ces mots un avertissement aux insouciants et un enseignement à ceux qui cherchent sérieusement la lumière.

Il y a deux aspects de la phrase que nous examinons que je désire traiter brièvement. Je pourrais en relever d'autres, mais deux suffiront pour donner des suggestions pratiques et pour indiquer des idées que les aspirants feraient bien de saisir. La pensée de la libération de l'effet des idées ayant pris forme doit être sérieusement examinée ; en outre je voudrais diviser le sujet de la "libération" en deux parties. L'aspirant doit être libéré de l'effet des formes-pensées construites chaque jour durant sa vie mentale ; une âme en incarnation doit aussi être libérée de l'attachement à la forme qui a progressé et s'est affirmé au cours des siècles ; **[4@481]** il doit s'en libérer par le processus appelé mort. Nous diviserons donc le sujet comme suit :

I. Libération du pouvoir exercé par les formes-pensées créées par soi-même.

II. Libération du pouvoir du triple corps que l'âme a construit, au moyen de la libération magique appelée mort.

C'est de cette deuxième partie que je désire particulièrement traiter, mais je dois dire quelques mots sur les formes-pensées et leur danger et sur la façon de les mettre hors d'état de nuire.

LIBERATION DE NOS FORMES-PENSEES

Je m'adresse ici aux aspirants qui, par la concentration et la méditation,

acquièrent le pouvoir de la pensée. Je m'adresse aux penseurs qui, par leur application concentrée et leur consécration aux affaires, à la science, à la religion ou aux divers modes de l'activité humaine, ont orienté leur mental, et non leurs émotions, vers une ligne d'action constante qui fait nécessairement partie de l'activité divine, au sens le plus large.

C'est dans l'usage de la pensée que peut être vue la différence entre la magie blanche et la magie noire. L'égoïsme, la cruauté et la haine caractérisent celui qui travaille dans la substance mentale et dont les motifs ont été, depuis de nombreuses vies, centrés sur son développement personnel et son acquisition de possessions, et orientés vers la réalisation de son plaisir et de sa satisfaction, quoi qu'il en puisse coûter à autrui. De tels êtres sont heureusement rares, mais il est difficile de ne pas succomber et il est nécessaire de se surveiller de peur de s'engager sans y penser dans la voie matérialiste.

L'expansion graduelle et régulière de la conscience et de la responsabilité de groupe, la victoire sur ses désirs et la manifestation d'un esprit de charité caractérisent ceux qui sont orientés vers le côté vivant du divin Tout. Les êtres humains se divisent en trois groupes :

1. La grande majorité, ni bonne ni mauvaise, qui ne réfléchit pas, submergée par le courant de l'évolution, laisse que la vie développe en chacun la véritable conscience de soi avec l'équipement nécessaire. **[4@482]**
2. Un nombre très restreint qui travaille consciemment du côté de la matière ou, si vous préférez, du côté du mal. Ces individus sont puissants sur le plan physique, mais leur pouvoir est temporel non éternel. La loi de l'Univers, la loi d'Amour, est éternellement contre eux ; du mal apparent, naîtra finalement le bien.
3. Un nombre considérable de pionniers dans le domaine de l'âme qui répandent les idées de l'ère nouvelle et gardent l'aspect de la Sagesse antique qui sera le prochain à être révélé à l'humanité. Ce groupe se compose de femmes et d'hommes intelligents et dévoués dans tous les domaines de l'activité humaine, d'aspirants, de disciples et d'initiés qui font résonner la note pour les divers groupes et types, et même de la Hiérarchie occulte. L'influence de ces mystiques et de ces connaissants est très grande et il est plus facile, à notre époque, d'avoir la possibilité de collaborer avec eux qu'à n'importe quel autre moment de l'histoire de l'humanité.

Le premier groupe ne pense pas. Les deux autres commencent à employer

les lois de la pensée. Je traiterai de l'usage de la pensée **[4@483]** par l'aspirant. Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, vous trouverez d'amples renseignements sur la pensée, mais je désire donner ici quelques suggestions pratiques pour aider l'aspirant moyen à travailler correctement.

Avant tout, rappelons-nous qu'aucun aspirant, si sincère et dévoué soit-il, n'est sans défaut. S'il l'était, il serait adepte. Tous les aspirants sont encore égoïstes, enclins à la colère ou à l'irritabilité, sujets à la dépression et même parfois à la haine. Souvent cette haine et cette colère peuvent être suscitées par ce que nous appelons de justes causes ; l'injustice, la cruauté envers les hommes ou un fort désir d'acquisitions matérielles finira par apporter ce que les animaux provoquent en eux des réactions semblables, les font souffrir et retardent leur progrès. Si un aspirant éveille de la haine chez un compagnon, s'il le pousse à la colère et s'il en est payé par l'antipathie et l'antagonisme, c'est parce qu'il n'est pas lui-même entièrement sans violence et parce qu'il y a encore en lui des résidus de mal. Une loi de la nature veut que nous recevions ce que nous donnons et que nous suscitions des réactions correspondant à notre activité physique, émotive et mentale.

Certains types d'hommes ne rentrent pas dans cette catégorie. Pour celui qui a atteint un haut degré d'initiation, le cas est différent. Les idées semences qu'il cherche à transmettre, le travail qu'il a la faculté de faire, l'entreprise de pionnier qu'il s'efforce de développer, peuvent susciter, chez ceux qui ne sentent pas la beauté de la cause et la justesse de la vérité qu'il énonce, une haine et une fureur qui lui causent beaucoup de difficultés et dont il n'est pas responsable. Pareil antagonisme se trouve chez les réactionnaires et les fanatiques ; il faut se rappeler qu'il est généralement impersonnel, même s'il en est l'objet comme représentant d'une idée. Pourtant il n'est pas question des grandes âmes, mais de ceux qui étudient la Sagesse éternelle, qui s'aperçoivent que, non seulement ils ne pensent pas, mais que, même s'ils pensent, ils le font faussement, car leur pensée est provoquée par des réactions **[4@484]** venant de leur nature inférieure, égoïsme et manque de charité.

Chaque aspirant doit apprendre trois leçons :

Premièrement que toute forme-pensée qu'il construit l'est sous l'impulsion d'une émotion ou d'un désir ; elle est rarement construite dans la lumière de l'illumination et représente une certaine intention. Pour la majorité, le motif qui pousse la matière mentale à agir est émotif, donc désir puissant, bon ou mauvais, égoïste ou non.

Deuxièmement, il faut avoir présent à l'esprit que la forme-pensée ainsi construite restera dans sa propre aura ou se dirigera vers l'objectif désiré.

Dans le premier cas, elle fera partie du nuage dense de formes-pensées qui entourent l'individu, constituent son aura mentale et augmentent de force dans la mesure où il y prête attention ; elles finiront de l'empêcher de voir la réalité ou encore elles deviendront si puissantes et dynamiques qu'il sera la victime de ce qu'il a lui-même construit. La forme-pensée sera plus forte que son créateur, aussi en sera-t-il obsédé. Dans le deuxième cas, sa forme-pensée réussira à faire son chemin dans l'aura mentale d'un autre être humain ou dans celle d'un groupe. Elle accomplit là une œuvre magique maléfique, car elle impose un mental puissant à un mental plus faible. Si la forme-pensée se fond avec des formes-pensées semblables dans l'aura d'un groupe, ces formes-pensées auront le même taux vibratoire et il se passera dans l'aura du groupe ce qui s'est passé dans l'aura individuelle, c'est-à-dire le groupe sera entouré d'un nuage de formes-pensées qui l'inhibera et le groupe sera obsédé par une quelconque idée. Là est la clé du sectarisme, du fanatisme et de certaines formes de déséquilibre individuelles ou collectives. **[4@485]**

Troisièmement, le créateur, généralement un aspirant, assume la responsabilité de la forme-pensée qu'il a construite et qui reste liée à lui par son dessein, de sorte que le karma des résultats lui appartient ; le travail de détruire ce qu'il a créé ne concerne que lui. Cela est vrai pour toutes les idées incarnées, bonnes ou mauvaises. Tout créateur est donc responsable du travail de sa création. Le Maître Jésus, par exemple, doit toujours s'occuper des formes-pensées que nous appelons Eglise chrétienne et tant Lui que le Bouddha ont fort à faire. Toutefois, il s'agit là moins des formes qui incarnent les principes énoncés par Eux que des âmes qui ont évolué par l'application de ces principes.

Pour l'aspirant qui apprend encore à penser, le problème est différent. Il est encore enclin à user de matière mentale pour revêtir sa compréhension erronée des idées ; il peut encore éprouver sympathie et antipathie par l'énergie de la pensée ; il est tenté d'employer la matière mentale pour réaliser ses désirs personnels. Tout aspirant sincère en témoignera.

Beaucoup d'entre vous se préoccupent de la manière de garder leurs pensées et de protéger les idées formulées. Certaines pensées sont des idées revêtues de substance mentale et demeurent sur le plan mental ; c'est le cas des conceptions abstraites et des faits, se référant à la vie intérieure occulte, qui traversent le mental du penseur. Ils ne sont pas difficiles à protéger car leurs vibrations sont si hautes et subtiles que rares sont ceux qui sont capables de les vêtir correctement de substance mentale, aussi le risque de propager ces idées

est-il minime.

Il y a ensuite les communications qui font partie de l'enseignement occulte. Le cercle de ceux qui le saisissent s'élargit ; ces **[4@486]** formes-pensées attirent à elles de la substance astrale du désir qui est dans le cœur de l'aspirant. A lui de vérifier, de corroborer et de partager avec le groupe pour qui la connaissance est aussi importante que pour lui. Ce n'est pas toujours possible. La méthode de protection est d'empêcher à la matière astrale d'adhérer à la forme-pensée mentale, d'éliminer la matière provenant du niveau du désir et d'empêcher à ce genre de matière de prendre forme. Là où il n'existe pas le désir de parler, où l'effort est tendu pour empêcher l'accumulation de substance astrale autour du noyau central, une autre forme-pensée se construit qui intervient et protège.

Un autre genre de forme-pensée très fréquent est de ceux qui causent le plus de difficultés. Il s'agit de renseignements, de détails, de nouvelles qui peuvent dégénérer en bavardage et qui se rapportent soit à votre travail soit à autrui. Comment peut-on empêcher de transmettre de tels faits qui ont leur origine sur le plan physique ? C'est là la difficulté. Les faits intérieurs de la vie occulte et ceux dont l'origine est sur le plan mental ne sont pas si difficiles à cacher car ils sont perçus seulement par ceux qui ont des vibrations assez hautes ; quand c'est le cas, il s'agit alors d'un caractère ferme et de sagesse. Il n'en est pas ainsi d'un fait sur le plan physique, car les pensées qui s'y réfèrent viennent du bas et augmentent de vitalité étant connues de beaucoup de gens, lesquels sont souvent peu sages. Une sorte d'entité se produit vaguement sur le plan mental et ce n'est qu'un mental supérieur qui peut la formuler et la revêtir de matière mentale avec une précision mathématique. Un tel mental a en général assez de sagesse pour refuser de la revêtir de matière astrale. Sur le plan physique, l'entité est vitale, revêtue de matière astrale et mentale quand vous entrez en **[4@487]** contact avec elle. Faut-il l'arrêter ou la vitaliser ? Arrêtez-la par une vague d'amour à l'égard de la partie impliquée, enveloppant ainsi la forme-pensée qui est renvoyée à son créateur, une vague d'amour assez forte pour l'envelopper, peut-être la désintégrer ; dans tous les cas, la renvoyer sans violence à son expéditeur. Peut-être s'agit-il d'un mauvais renseignement, d'un mensonge ou de potins. Dévitalisez-la par l'amour, mettez-la en pièces par le pouvoir d'une forme-pensée contraire qui soit de paix et d'harmonie.

Ce peut-être une nouvelle vraie qui se rapporte à un malheur ou une action mauvaise d'un frère tombé dans l'erreur. Que faire ? Pour un fait vrai, on ne peut employer la désintégration. Dans ce cas, vous pouvez apporter votre aide en appliquant la loi de l'Absorption, c'est-à-dire, absorbez la forme-pensée dans

votre cœur et transmutez-la par l'alchimie de l'amour. Soyons pratiques et donnons un exemple, car c'est très important.

Supposons qu'un de vos frères vous raconte un fait qui concerne un autre frère, une action qui, aux yeux du monde, est considérée comme une faute, une erreur. Votre conscience, plus mûre et plus développée, vous fait comprendre que cette mauvaise action de votre frère peut être la conséquence du karma ou d'une bonne intention mal interprétée. N'ajoutez rien qui puisse aggraver ce qui a été dit, ne répandez pas l'information et faites en sorte que la forme-pensée soit enfermée dans une impasse.

Construisez alors un contre-courant de pensées et envoyez vers votre frère qui est dans l'erreur des ondes d'amour, des pensées d'assistance, de courage, d'aspiration et de sage application des leçons qu'il doit apprendre par l'action commise. N'employez pas la force, car il n'est pas juste qu'un fort penseur influence un penseur plus faible, mais employez la douceur et l'amour qui transmue.

Il existe donc trois méthodes que vous pouvez employer ; **[4@488]** aucune n'est strictement occulte ; celles-là seront enseignées plus tard.

1. La forme-pensée maintenue sur le niveau mental, en inhibant la matière astrale.
2. La forme-pensée désintégrée par un courant d'amour bien dirigé.
3. L'absorption de la forme-pensée et la construction d'une forme-pensée contraire, de sagesse et d'amour.

Donc : *Inhibition - Désintégration - Absorption*

Trois formes de pénalité sont attachées au mauvais usage de la matière mentale ; l'aspirant doit apprendre à s'en préserver, en évitant ce faux emploi ; l'application de la pénalité sera évitée.

1. Une forme-pensée peut agir comme un boomerang. Elle peut retourner avec une vitesse accrue à celui qui l'a lancée. Une forte haine, vêtue de matière mentale peut retourner à son créateur, chargée de l'énergie de la personne haïe et agir d'une manière désastreuse dans la vie de l'aspirant. Ne haïssez donc pas. Il y a un fond de vérité dans l'aphorisme : "Les malédictions reviennent comme les poules à leur perchoir".

   Un fort désir d'acquisitions matérielles finira par apporter ce qu'on désire, mais on s'apercevra alors qu'on n'a plus le désir de la possession et qu'on la considère même comme un fardeau ; ou qu'on

possède déjà plus que ce qui est nécessaire et qu'on est rassasié sans savoir que faire de ce qu'on a obtenu.

Une puissante forme-pensée qui ajoute l'aspiration à l'illumination spirituelle ou à la reconnaissance de la part du Maître, peut apporter un flot de lumière tel, qu'il aveugle l'aspirant et le met en possession d'une richesse d'énergie spirituelle à laquelle il n'est pas **[4@489]** préparé et qu'il ne peut employer. Ce puissant désir peut aussi attirer vers lui une forme-pensée d'un des Grands Etres et le plonger ainsi plus profondément dans le monde de l'illusion et dans l'astralisme. Aussi l'humilité est-elle nécessaire de même que le désir de servir et l'oubli de soi si l'on veut construire correctement. Telle est la loi.

2. Une forme-pensée peut aussi agir comme un agent empoisonné et empoisonner toutes les sources de la vie. Elle peut ne pas être assez forte pour sortir de l'aura de son créateur (peu de formes-pensées le sont) et trouver son but dans une autre aura, y prendre de la force et retourner là d'où elle est partie, toutefois avec une vitalité propre qui peut dévaster la vie de l'aspirant. Une aversion forte, le doute qui ronge, la jalousie, l'anxiété et le désir de quelque chose ou de quelqu'un peuvent agir comme un poison si violent que toute la vie en est gâchée et le service rendu vain. Tous les rapports avec autrui sont infructueux ou même dangereux, car l'aspirant hostile ou soupçonneux gâte son foyer ou son groupe d'amis par une attitude intérieure empoisonnée dominée par une idée. Son rapport avec son âme et la force du contact avec le monde des idées spirituelles stagnent, car il ne peut progresser, retenu par le poison dans son système mental. Sa vision se déforme, sa nature est corrodée et tous ses rapports sont gênés par les pensées qui le tourmentent et le rongent, pensées auxquelles il a donné forme et qui ont une vie si puissante qu'elles peuvent l'empoisonner. Il ne peut s'en débarrasser malgré tous ses efforts et bien qu'il comprenne clairement (théoriquement) la cause de son mal. C'est l'une des formes plus communes de difficulté, car elle a son siège dans la vie personnelle égoïste. Elle est souvent si fluide qu'elle semble défier toute action directe.

3. Le troisième danger contre lequel l'aspirant doit se prémunir **[4@490]** est d'être obsédé par ses propres idées, qu'elles soient temporairement justes ou fondamentalement fausses. N'oubliez pas que toutes les idées justes sont temporaires et qu'elles doivent finalement donner lieu à une vérité plus grande. Quelqu'un peut avoir saisi l'un des principes moins importants de la Sagesse éternelle très clairement et être si convaincu

de sa justesse que le tout plus vaste est oublié. Il construit une forme-pensée autour d'une vérité partielle qu'il a perçue, mais qui peut devenir pour lui une limitation, le retenant prisonnier et l'empêchant de progresser. Il est si certain d'avoir la vérité qu'il ne peut distinguer la vérité de quelqu'un d'autre ; il est si convaincu de la réalité de son concept de ce qui doit être la vérité, qu'il en oublie ses limitations cérébrales ; il oublie que la vérité lui est venue par sa propre âme, qu'elle est colorée par son rayon et que c'est son mental séparateur qui a construit la forme-pensée. Il ne vit que pour cette petite vérité et n'en voit point d'autres. Il cherche à imposer sa forme-pensée aux autres et devient un fanatique, mentalement déséquilibré, même si le monde le considère sain.

Comment l'homme peut-il se garder de tels dangers ? Comment peut-il construire correctement ? Comment peut-il maintenir l'équilibre qui lui permette de juger sainement, de voir juste et de garder le contact mental avec son âme et avec l'âme de ses semblables ?

Tout d'abord, par une pratique constante de la non-violence qui est absence de violence, innocuité, dans les paroles, les pensées et les actions. C'est une innocuité positive, impliquant activité et vigilance et non une tolérance négative et vague.

Ensuite, il faut quotidiennement veiller aux portes de sa pensée et régler la vie mentale. Certaines lignes de pensée ne seront pas tolérées et de vieilles habitudes de pensée doivent être compensées **[4@491]** par des pensées créatrices et constructives. Certains préjugés (notez la valeur ésotérique de ces mots) seront repoussés à l'arrière-plan afin que de nouveaux horizons puissent permettre à des idées nouvelles de pénétrer. Ceci demande une vigilance de chaque heure ; après la victoire sur les vieilles habitudes, pourra s'établir un nouveau rythme. L'aspirant découvrira alors que le mental est concentré sur les nouvelles idées spirituelles et que les anciennes formes-pensées ne retiennent plus son attention ; elles mourront d'inanition. C'est une pensée encourageante. Les trois premières années de travail seront les plus dures ; ensuite, le mental sera occupé par des idées positives et non plus par de vieilles formes-pensée.

Troisièmement, en refusant de vivre dans son propre monde de pensée pour pénétrer dans le monde des idées et dans le courant de la pensée humaine.

Le monde des idées est celui de l'âme et du mental supérieur. Le courant des pensées et des opinions des hommes est celui de la conscience publique et du mental inférieur. L'aspirant doit fonctionner dans les deux mondes. Prenez-

en bonne note. Il ne s'agit pas de fonctionner librement, ce qui impliquerait une idée de facilité, mais de pouvoir agir indépendamment dans les deux mondes. Par la méditation quotidienne, il arrive au premier, en lisant avec intérêt et compréhension, il arrive au deuxième.

Quatrièmement, il doit apprendre à se détacher de ses propres créations mentales et les laisser libres d'accomplir le but qu'il leur a intelligemment proposé. Ce quatrième processus se divise en deux parties :

1. Par le moyen d'une phrase mystique, il coupe le lien qui retient une idée incarnée dans son aura mentale.
2. En détachant son mental de cette idée quand elle a été envoyée pour sa mission, il apprend la leçon donnée dans la *Bhagavad Gita*, celle de "travailler sans attachement".

Ces deux points varient selon la croissance et le stade de développement de l'aspirant. Chacun doit formuler, pour soi, sa propre "phrase de détachement" et seul, sans aide, apprendre à détacher **[4@492]** son regard des trois mondes où il travaille et lancer son idée vers la tâche à accomplir. Il doit apprendre à retirer son attention de la forme-pensée qu'il a construite dans laquelle l'idée est incorporée, sachant que quand l'énergie spirituelle afflue et circule en lui, sa forme-pensée exprimera l'idée spirituelle et accomplira son œuvre. Elle est maintenue cohérente par la vie de l'âme et non par le désir de la personnalité. Les résultats tangibles dépendent toujours de la force de l'impulsion spirituelle qui anime l'idée incorporée dans la forme-pensée. Le travail doit s'accomplir dans le monde des idées et non dans celui des effets physiques. Les effets physiques répondront automatiquement à l'impulsion spirituelle.

LIBERATION DE LA MORT

Nous en arrivons à la deuxième partie de notre étude de cette Règle. Nous avons traité de la libération des dangers relatifs à la création de formes-pensée par un être humain qui a appris ou qui apprend à créer sur le plan mental. Il y aurait beaucoup à dire sur l'incapacité de la plupart des étudiants à penser avec clarté. Une pensée claire implique la capacité de se dissocier, au moins temporairement, de toutes les réactions et les activités de la nature émotive. Tant que le corps astral est dans un état d'agitation et que ses humeurs, ses sentiments, ses désirs et ses émotions sont assez puissants pour retenir l'attention, les processus de la pensée positive sont impossibles. Jusqu'au

moment où la valeur de la concentration et de la méditation sera reconnue et que la nature du mental et de ses modifications sera universellement comprise, des enseignements sur ce sujet seront inutiles.

Dans ces instructions, j'ai cherché à donner une indication quant au premier pas dans la psychologie ésotérique et j'ai traité, **[4@493]** tout d'abord, de la nature et du moyen de formation du corps astral. Plus tard, au cours de ce siècle, la psychologie du mental, sa nature et ses modifications pourront être traitées plus en détail. Le temps n'est pas encore venu pour cela.

Notre sujet est : "*La libération de la nature physique par le processus de la mort*".

Il faut tenir compte de deux faits en cherchant à étudier les moyens pour une telle libération.

Premièrement, par nature corporelle, j'entends la personnalité intégrée ou tout ce qui se rapporte aux facultés du corps physique, du véhicule éthérique, à la substance (ou état d'être) du désir et des émotions et à la substance mentale. C'est ce qui constitue les enveloppes ou formes extérieures de l'âme incarnée. La conscience se concentre dans l'une ou dans l'autre de ces formes extérieures ou elle s'identifie à l'âme ou à la forme. L'homme moyen agit avec facilité et conscience dans le corps physique et dans le corps astral. L'homme intelligent et très évolué arrive à la maîtrise de son appareil mental, mais seulement dans certains de ses aspects, comme la mémoire ou la faculté d'analyse. Parfois, il réussit à unifier ses trois aspects en une personnalité qui fonctionne consciemment. L'aspirant commence à comprendre en partie le principe de vie qui anime la personnalité, tandis que le disciple les utilise tous les trois, car il a coordonné (ou aligné) l'âme, le mental et le cerveau, et il commence ainsi à travailler avec son appareil subjectif ou aspect énergie.

Deuxièmement, cette libération s'obtient par la juste compréhension de l'expérience mystique que nous appelons *mort*. Ce sera notre sujet. Il est si vaste que je peux seulement indiquer certaines lignes sur lesquelles l'étudiant pourra réfléchir, poser certaines prémisses qu'il pourra ensuite développer. Nous nous limiterons, en premier lieu, à la mort du corps physique.

Définissons ce processus mystérieux auquel sont soumises toutes **[4@494]** les formes et qui est considéré souvent comme la fin, redoutée parce qu'incomprise. Le mental de l'homme est si peu développé que la peur de l'inconnu, de ce qui ne lui est pas familier, et l'attachement à la forme ont

produit une situation où l'un des événements les plus bienfaisants dans le cycle de la vie d'un Fils de Dieu incarné est considéré comme quelque chose à éviter et qu'il faut retarder le plus longtemps possible.

La mort, si seulement nous pouvions le comprendre, est l'une des activités auxquelles nous nous livrons le plus. Nous sommes morts bien des fois et nous mourrons encore à bien des reprises. La mort concerne essentiellement la conscience. A un moment donné, nous sommes conscients sur le plan physique ; plus tard nous passons sur un autre niveau d'existence et nous y sommes tout aussi conscients. Tant que notre conscience est identifiée à la forme, la mort gardera à nos yeux son ancienne peur. Dès que nous nous reconnaîtrons comme âmes et que nous serons capables de centrer notre conscience et de nous sentir éveillés en toute forme ou sur n'importe quel plan, à volonté, ou dans n'importe quelle direction au sein de la forme de Dieu, nous ne connaîtrons plus la mort.

Pour l'homme moyen, la mort est une catastrophe qui implique la fin de tous les rapports humains, la cessation de toute activité physique, la rupture de tous les liens d'amour et d'affection et le passage, non voulu et auquel on se rebiffe, dans l'inconnu et le redoutable. On peut la comparer au fait de quitter une pièce éclairée et chauffée, amicale et familière où sont rassemblés ceux qui nous sont chers, pour sortir dans la nuit sombre et froide, seul et frappé de terreur, espérant le mieux sans aucune certitude.

Nous oublions que chaque nuit dans notre sommeil nous mourrons au monde physique pour vivre ailleurs. Les hommes oublient qu'ils ont déjà acquis la faculté d'abandonner sans difficulté le corps physique, car ils ne peuvent ramener dans la **[4@495]** conscience du cerveau physique le souvenir de ce passage et de l'intervalle de vie active. Ils ne font pas le rapport entre la mort et le sommeil. La mort, après tout, n'est qu'un intervalle plus long entre deux périodes d'activité sur le plan physique. Néanmoins, le processus du sommeil quotidien et celui de la mort sont identiques, avec la seule différence que, pendant le sommeil, le cordon d'énergie ou courant d'énergie le long duquel la force de vie s'écoule, est conservé intact et constitue la voie de retour au corps. Dans la mort, ce cordon de vie est rompu, l'entité consciente ne peut alors retourner dans le corps physique dense et ce corps, dépourvu du principe de cohésion, se désintègre.

Il faut se souvenir que le but et la volonté de l'âme – la détermination spirituelle d'être et de faire – utilise le cordon ou fil de l'âme, le sutratma, ou courant vital, comme moyen d'expression dans la forme. Ce courant de vie se différencie en deux courants, ou fils, quand il "s'ancre", si je puis dire, en deux

points du corps. C'est le symbole de la différenciation Atma ou Esprit en ses deux réflexions, âme et corps. L'âme ou aspect conscience qui fait de l'homme une entité douée de raison et de la faculté de penser, est ancrée par l'un des aspects de ce fil à un point du cerveau, dans la région de la glande pinéale. L'autre aspect, l'aspect vie, qui anime chaque atome du corps et constitue le principe de cohésion ou d'intégration, atteint le cœur et s'y ancre. De ces deux points, l'homme spirituel cherche à dominer le mécanisme. Ainsi l'action sur le plan physique devient possible et l'existence objective devient un mode d'expression temporaire. L'âme, siégeant dans le cerveau, fait de l'homme une entité intelligente douée de raison, consciente de soi et indépendante. Il prend conscience du monde où il vit à des degrés divers selon le point d'évolution **[4@496]** atteint et selon le développement de son véhicule de manifestation qui en découle. Ce mécanisme est triple. Il y a tout d'abord les nadis et les sept centres de force, ensuite le système nerveux et ses trois subdivisions : cérébro-spinal, sympathique et périphérique ; enfin le système endocrinien qui peut être considéré comme l'aspect le plus dense ou la manifestation des deux autres.

L'âme, siégeant dans le cœur, est le principe vital, le principe d'autodétermination, le noyau central de l'énergie positive par laquelle tous les atomes du corps sont maintenus en place et subordonnés à la "volonté de vivre" de l'âme. Ce principe de vie utilise le courant sanguin comme moyen d'expression et comme agent dominant ; étant donné l'étroit rapport qui existe entre le système endocrinien et le courant sanguin, nous avons les deux aspects de l'activité de l'âme unis de manière à faire de l'homme une entité agissante, vivante et consciente, régie par l'âme et qui exprime le but de l'âme dans toutes les activités de la vie quotidienne.

La mort est donc, littéralement, le retrait du cœur et de la tête de ces deux courants d'énergie, ce qui produit la perte complète de la conscience du corps et sa désintégration. La mort diffère du sommeil en ce que les deux courants d'énergie sont retirés. Dans le sommeil, seul le fil d'énergie ancré dans le cerveau est retiré et l'homme perd alors la conscience. Sa conscience est centrée ailleurs. Son attention n'est plus dirigée vers les choses physiques et tangibles, mais elle se tourne vers un autre monde d'existence et se centre dans un autre appareil ou mécanisme. Dans la mort, les deux fils ou courants d'énergie sont retirés ou unifiés dans le fil de la vie. La vitalité cesse de pénétrer dans le courant sanguin, le **[4@497]** cœur s'arrête, le cerveau cesse d'enregistrer et le silence s'établit. La maison est vide. L'activité cesse, excepté cette activité immédiate et stupéfiante qui est la prérogative de la matière même et qui s'exprime par le processus de décomposition. D'un certain point de vue, ce processus indique l'unité de l'homme avec la matière. Il fait donc partie de la

nature même ; par nature, nous entendons le corps de la vie unique en qui nous avons "la vie, le mouvement et l'être". Dans ces trois mots "vie, mouvement, être" nous avons toute l'histoire.

Etre est perception, conscience et expression de soi dont la tête et le cerveau sont les symboles exotériques.

Vie est énergie, désir manifesté, cohésion et adhésion à une idée. Le cœur et le sang en sont les symboles exotériques.

Mouvement : intégration et réponse de l'entité consciente dans l'activité universelle. L'estomac, le pancréas et le foie en sont les symboles.

Il est intéressant, bien qu'à côté de notre sujet, de rappeler que dans les cas d'imbécillité ou d'idiotie ou dans l'état de décadence sénile, le fil ancré dans le cerveau est retiré alors que celui qui transmet l'impulsion vitale reste ancré dans le cœur. Il y a encore la vie, mais pas de perception intelligente ; il y a mouvement, mais pas direction intelligente. Dans le cas de déchéance sénile, lorsqu'un appareil de haute qualité a été utilisé dans la vie, il peut y avoir apparence de fonctionnement intelligent, mais c'est une illusion due à de vieilles habitudes et à un rythme établi depuis longtemps, mais non à un dessein coordonné et cohérent.

Il faut aussi noter que la mort est un événement qui se produit sous la direction de l'égo, même si l'homme n'en est pas conscient.

Le processus agit automatiquement pour la majorité, car, quand l'âme retire son attention, la réaction inévitable sur le plan physique est la mort, soit par le retrait des deux fils de l'énergie **[4@498]** de vie et de raison, soit par le retrait du fil d'énergie mentale, alors que le courant vital continue à fonctionner par le cœur, mais sans perception consciente intelligente. L'âme est occupée ailleurs, sur son propre plan, pour son propre travail. S'il s'agit d'êtres humains hautement évolués, on remarque souvent la prémonition du moment de la mort qui provient du contact avec l'égo et de la perception de ses désirs. Dans ce cas, il y a parfois la connaissance du jour de la mort et la maîtrise de soi reste jusqu'au dernier moment.

Dans le cas des initiés, c'est encore différent. Il y a chez eux une compréhension intelligente des lois du retrait et cela permet à celui qui opère la transition de se retirer consciemment et en pleine conscience de veille du corps physique et de continuer à fonctionner dans le monde astral. Cela implique la continuité de conscience afin qu'il n'y ait aucune interruption entre le sens de perception consciente du monde physique et celui du monde post-mortem. L'homme sait être le même qu'auparavant quoique privé d'un appareil par

lequel il peut entrer en contact avec le plan physique dense. Il reste conscient des sentiments et des pensées de ceux qu'il aime, mais sans pouvoir percevoir et avoir un contact avec le véhicule physique. Il peut communiquer avec eux sur le plan astral ou télépathiquement par le mental s'il est en rapport avec eux, mais la communication qui demande l'emploi des cinq sens est hors de son atteinte. Il convient toutefois de se rappeler que, émotivement et mentalement, les rapports peuvent être plus sensibles et plus intimes qu'avant parce qu'il est délivré du corps physique. Deux faits empêchent de tels rapports : l'un est la douleur et l'émotion violente de ceux qui sont restés dans le monde physique. Dans le cas **[4@499]** de l'homme moyennement évolué, il y a le fait de l'ignorance des nouvelles conditions dans lesquelles il se trouve et de sa désorientation devant elles, alors que de telles conditions ne sont pas neuves, mais déjà connues, si seulement il pouvait s'en rendre compte. Quand les hommes auront dépassé la peur de la mort, et qu'ils auront acquis la compréhension du monde post-mortem, non basé sur l'hallucination et l'hystérie ou sur les conclusions souvent stupides d'un médium ordinaire qui parle sous l'influence de ses propres formes-pensées, ils pourront dominer le processus de la mort. L'état de ceux qui restent sera soigneusement soigné de telle manière que le rapport ne sera pas interrompu et qu'il n'y aura pas de fausse dépense d'énergie.

Il y a aujourd'hui une grande différence entre la méthode scientifique d'amener les individus à l'incarnation et la manière aveugle, ignorante et pleine de peur dont nous les accompagnons hors de l'incarnation. Je cherche à ouvrir la porte, pour vous en Occident, à une nouvelle et plus scientifique méthode de traiter le processus du trépas, et je voudrais m'expliquer clairement. Ce que je dis ne tend aucunement à éliminer la médecine moderne avec ses palliatifs et son habileté. Je demande simplement une attitude raisonnable envers la mort et je suggère que, dès que la douleur est apaisée et que le calme est revenu, on laisse au mourant la possibilité de se préparer à la grande transition, même s'il est apparemment inconscient. N'oubliez pas que la souffrance subsiste tant qu'il y a vitalité et un étroit rapport avec le système nerveux.

Est-il possible de concevoir une époque où l'acte de mourir sera le finale triomphant de la vie ? Est-il impossible de prévoir le temps où les heures passées sur le lit de mort ne seront que le prélude glorieux à un départ conscient ? Que pour celui qui est sur le point d'abandonner son enveloppe physique, ce sera, et pour lui et pour ceux qui l'entourent, une conclusion attendue et joyeuse ? Ne pouvez-vous vous imaginer le temps où, au lieu de larmes, de peur et de refus d'accepter l'inévitable, le mourant et ses amis se **[4@500]** mettraient d'accord sur le moment et où seule la joie caractériserait le

décès ? La pensée de la douleur ne viendra pas à l'esprit de ceux qui demeurent et la mort sera considérée comme plus réjouissante que la naissance et le mariage. Je vous assure qu'avant longtemps ce sera réalisé par les hommes les plus évolués et peu à peu par tous les autres.

Vous me direz qu'il n'y a encore que la foi en l'immortalité, mais aucune preuve. Le grand nombre de témoignages, la certitude intérieure du cœur de l'homme et le fait que ces derniers croient en l'immortalité en donnent une indication certaine. Celle-ci sera remplacée par la conviction et la connaissance avant cent ans, car il se produira un événement et une révélation sera donnée aux hommes qui changera cette espérance en certitude et la foi en connaissance. Entre-temps, une nouvelle attitude envers la mort et une nouvelle science de la mort seront instaurées. Elle ne devra plus échapper à notre domination et nous vaincre ; commençons donc à maîtriser notre passage de l'autre côté du voile et à comprendre la technique de la transition.

Avant de traiter ce sujet plus en détails, je voudrais faire allusion au "tissu dans le cerveau" qui est intact dans la majorité des hommes, mais n'existe pas pour le voyant illuminé.

Comme vous le savez, nous avons un corps vital qui interpénètre partout le corps physique et en est la contrepartie ; il est plus grand que le corps physique et est appelé le double éthérique. C'est un corps d'énergie qui se compose de centres de force et de nadis ou fils d'énergie qui sont la contrepartie du système nerveux, nerfs et ganglions nerveux. Dans le corps vital ou éthérique de l'homme, il y a deux orifices de sortie pour la force vitale. L'un est le plexus solaire, l'autre est dans le cerveau, au sommet de la **[4@501]** tête. Ils sont protégés par un réseau de matière éthérique composée de fils d'énergie vitale entrelacés.

Au cours du processus de la mort, la pression de l'énergie vitale sur ce réseau finit par lui produire une ouverture d'où s'écoule l'énergie vitale au fur et à mesure que l'âme se retire. Dans le cas d'animaux, d'enfants en bas âge ou d'hommes polarisés dans le corps physique et astral, la porte de sortie est le plexus solaire ; c'est ce réseau-là qui est percé pour le retrait de l'énergie. Dans le cas d'hommes développés mentalement ou très évolués, c'est au sommet de la tête, dans la région de la fontanelle, que se produit la rupture, ce qui permet la sortie de l'être pensant et doué de raison.

Chez les psychiques, les médiums ou les voyants peu évolués (clairvoyants et clairaudients) le tissu du plexus est rompu tôt dans la vie ; c'est pourquoi ils passent facilement hors du corps et y rentrent, entrant en transe et actifs sur le

plan astral. Pour eux, il n'y a pas continuité de conscience et il semble qu'il n'y ait aucun rapport entre leur vie sur le plan physique et les événements qu'ils décrivent à l'état de transe et dont ils sont inconscients à l'état éveillé. Cette activité se passe au-dessous du diaphragme et elle se réfère surtout à la vie animale sensible. Dans le cas de clairvoyance consciente, et dans l'activité de psychisme supérieur, il n'y a ni transe, ni obsession, ni médiumnité. C'est le réseau dans le cerveau qui est rompu et son ouverture permet l'entrée de la lumière, de la connaissance et de l'inspiration. Cette clairvoyance confère aussi le pouvoir de passer à l'état de Samadhi qui est la correspondance spirituelle de l'état de transe de la nature animale.

Dans le processus de la mort, il y a donc deux voies de sortie : le plexus solaire pour ceux qui sont polarisés dans l'astral et sur le plan physique – la grande partie des hommes – et le centre de la tête pour ceux qui sont polarisés mentalement et orientés vers l'esprit. C'est le premier et le plus important fait à se rappeler ; on se rendra facilement compte que la tendance et le centre d'attraction d'une vie déterminent le mode de sortie lors de la mort. On comprendra aussi qu'un effort pour dominer la vie astrale et les émotions, et l'orientation vers le monde mental et vers les choses de l'esprit, exercent un effet considérable sur l'aspect phénoménal du processus de la mort. **[4@502]**

Si l'étudiant pense clairement, il comprendra que l'une des sorties se rapporte à l'homme spirituel et très évolué, et que l'autre concerne l'homme de degré évolutif inférieur qui a à peine dépassé le stade animal. Qu'en est-il alors de l'homme moyen ? Au-dessus du sommet du cœur, il y a un autre réseau éthérique qui recouvre une autre voie de sortie. Nous avons donc :

1. La sortie par la tête, utilisée par l'homme mental développé, les disciples et les initiés.
2. La sortie par le cœur, utilisée par les hommes bons, bien intentionnés, bons citoyens, amis intelligents et les philanthropes.
3. La sortie par le plexus solaire, utilisée par les personnes émotives non intelligentes et qui ne pensent pas, ou par ceux dont la nature animale est forte.

Telle est la première notion qui, peu à peu, sera répandue dans le monde occidental au cours du prochain siècle. Les penseurs orientaux en connaissent la majeure partie et c'est un premier pas vers la compréhension rationnelle du processus de la mort.

La deuxième notion qui doit être comprise est qu'il existe une technique de l'acte de mourir et un entraînement à suivre pendant la vie, qui conduira à

l'utilisation de cette technique au moment de la mort.

En ce qui concerne l'entraînement auquel un homme peut se soumettre, je donnerai quelques informations qui offriront un nouveau sens à une grande partie du travail qu'accomplissent tous **[4@503]** les aspirants. Les Frères Aînés de l'humanité, qui guident cette humanité depuis des siècles, s'occupent maintenant de sa préparation pour le prochain pas à franchir. Ce pas conduira à la continuité de conscience qui éliminera la peur de la mort et fera la liaison entre le plan physique et le plan astral d'une manière si étroite qu'ils constitueront en réalité un seul plan. Tout comme l'unification doit se faire entre les divers aspects de l'homme, ainsi une pareille unification doit se faire entre les divers aspects de la vie planétaire. Les plans d'existence doivent s'unifier aussi bien que l'âme et le corps. C'est déjà fait dans une large mesure quant au plan éthérique et au plan physique dense. L'unification doit se faire maintenant entre le plan astral et le plan physique. Elle se réalise grâce au travail des chercheurs dans toutes les branches de la vie et de la pensée : l'entraînement suggéré ici aux aspirants sincères et sérieux vise à des objectifs autres que celui de faire l'unification entre l'âme et le corps, objectifs qui ne sont pas mis en relief, étant donné la tendance humaine à mettre l'accent sur de faux objectifs.

On peut se demander s'il n'est pas possible de formuler de simples règles que pourraient suivre tous ceux qui cherchent à établir un certain rythme en eux, afin que, non seulement la vie soit bien organisée et constructive, mais que, quand sera le moment de laisser l'enveloppe extérieure, nul problème ou nulle difficulté ne se présente. Je vais vous donner quatre règles simples qui sont liées à une grande partie de ce que font aujourd'hui les aspirants.

1. Apprendre à se focaliser dans la tête par la visualisation et la méditation et par la pratique régulière de la concentration. Développer la capacité de vivre comme "le roi siégeant sur son trône" entre les sourcils (centre ajna). C'est une règle qui peut être appliquée dans les activités de la vie quotidienne.

2. Apprendre à servir avec le cœur, et non pas se mêler**[4@504]** émotionnellement des affaires d'autrui. Cela implique la réponse à deux questions : Est-ce que je rends service à un individu en qualité d'individu, ou est-ce comme membre d'un groupe à un autre groupe ? Suis-je poussé par une impulsion de l'âme ou par l'émotion, l'ambition de briller ou le désir d'être aimé ou admiré ? Par ces deux activités, il est possible de concentrer l'énergie vitale au-dessus du diaphragme, ce qui diminuera le pouvoir d'attraction du plexus solaire. Aussi ce centre

deviendra-t-il de moins en moins actif et il n'y aura plus danger que le réseau dans cette région soit percé.

3. Apprendre, en s'endormant, à retirer la conscience dans la tête. Ceci devrait être pratiqué comme exercice chaque soir. Il ne faut pas se laisser plonger dans le sommeil, mais s'efforcer de garder la conscience intacte jusqu'à ce que le passage se fasse consciemment sur le plan astral. Vous devez veiller à la relaxation, à la concentration de l'attention et à vous retirer vers le centre de la tête. Tant que l'aspirant n'a pas appris à être conscient de tout le processus qui précède le sommeil et à garder en même temps une attitude positive, il est dangereux de se livrer à ce travail. Les premiers pas doivent être faits avec intelligence et il faut persévérer pendant plusieurs années avant d'atteindre à ce travail d'abstraction.

4. Noter et surveiller tous les phénomènes liés au processus de retrait, que vous l'appliquiez au cours de la méditation ou en vous endormant. Beaucoup de gens se réveillent avec un sursaut pénible à peine ils se sont endormis, ce qui est dû au fait qu'ils sortent de la conscience par un orifice partiellement fermé. D'autres peuvent entendre une sorte d'explosion dans la région de la tête, ce qui est causé par les airs **[4@505]** vitaux en elle dont ils ne sont pas conscients ; c'est dû à une grande sensibilité de l'oreille qui permet de percevoir des sons qui d'habitude ne sont pas enregistrés. D'autres encore en s'endormant verront de la lumière ou des nuages colorés, des drapeaux ou des rubans violets ; ce sont des phénomènes éthériques qui n'ont pas d'importance réelle, et se rapportent au corps vital, à des émanations praniques et au réseau de lumière.

Mettre en pratique ces quatre règles pendant un certain nombre d'années facilitera la technique de la mort, car celui qui a appris à régler les phases du sommeil a un avantage sur celui qui n'a jamais fait attention à ce processus. Actuellement, il ne m'est guère possible de faire plus que de vous donner une ou deux suggestions sur la technique pour mourir.

Je ne m'occupe pas ici de l'attitude de ceux qui veillent auprès d'un mourant, mais seulement de ce qui rendra plus facile le passage pour l'âme.

Avant tout, que le silence règne dans la chambre ; c'est, bien sûr, fréquemment le cas. Il faut se rappeler que la personne qui meurt est souvent inconsciente, mais cette inconscience est seulement apparente. Dans neuf cents cas sur mille, le cerveau est conscient et se rend compte de ce qui se passe, mais la volonté de s'exprimer est paralysée et il y a l'incapacité de produire

l'énergie qui serait indice de vie. Quand le silence et la compréhension règnent dans la chambre où quelqu'un se meurt, l'âme, sur le point d'abandonner le corps physique, peut dominer son instrument avec lucidité jusqu'au dernier moment et faire la préparation nécessaire.

Quand on aura acquis une plus grande connaissance de la couleur, on ne fera intervenir que les lumières orange dans la chambre et seulement s'il n'y a plus aucune probabilité de guérison. La couleur orange aide à se concentrer dans la tête, **[4@506]** comme le rouge stimule le plexus solaire et le vert exerce un effet sur le cœur et les courants vitaux.

Quand on aura acquis une plus grande connaissance du son, on pourra employer un certain genre de musique, mais il n'en existe pas encore qui puisse faciliter le travail de l'âme dans sa sortie du corps, bien que certaines notes de l'orgue puissent se montrer efficaces. Si, au moment exact de la mort, on fait résonner la note propre du mourant, elle coordonnera les deux courants d'énergie et rompra finalement le fil de vie. Ce serait dangereux maintenant de transmettre cette connaissance qui ne pourra être communiquée que plus tard. Je désire seulement indiquer les possibilités futures et la direction que prendra la future étude occulte.

On s'apercevra que la pression sur certains centres nerveux et sur certaines artères facilitera le travail. Cette science de la mort est conservée au Tibet, comme beaucoup d'étudiants le savent.

La pression sur la veine jugulaire et sur certains nerfs importants dans la région de la tête et sur un point particulier de la moelle allongée se révéleront utiles et efficaces.

Une science de la mort sera établie certainement plus tard, quand le fait de l'âme sera reconnu et que son rapport avec le corps sera scientifiquement démontré.

Des phrases mantriques seront employées, et introduites dans la conscience de celui qui meurt, par son entourage ou il en fera lui-même usage mentalement. Le Christ en a démontré l'utilité quand il s'écria "Père, je remets mon esprit entre Tes mains". Un autre exemple : "Seigneur, laisse Ton serviteur aller en paix". L'usage régulier du Mot Sacré, chanté à voix basse, avec une intonation particulière avec laquelle le mourant sera en harmonie, pourra faire partie du rituel de la transition, accompagné de l'extrême onction avec l'huile, comme c'est pratiqué dans l'Eglise catholique. L'extrême onction a une base occulte et scientifique. **[4@507]** La tête du mourant doit être dirigée vers l'est (en un sens symbolique), les pieds et les mains croisés. Seul du bois de santal

devrait être brûlé dans la chambre et non pas de l'encens d'un autre genre, car le santal est l'encens de premier rayon, le destructeur, et l'âme est en train de détruire sa demeure.

C'est tout ce que je peux communiquer actuellement au sujet de la mort pour le grand public. Je vous conjure d'approfondir l'étude de la mort et sa technique autant qu'il l'est possible, et de poursuivre les recherches occultes à ce propos.

[4@509]

DOUZIEME REGLE

> Le tissu est animé de pulsations. Il se contracte et se dilate. Que le magicien saisisse le point du milieu et libère ainsi les "prisonniers de la planète" dont la note est juste et bien accordée à ce qui doit être fait.

[4@511]

INTERMEDES ET CYCLES

Nous en arrivons aux quatre règles qui concernent le plan physique. De bien des manières, leur compréhension est beaucoup plus difficile que celle d'autres règles et, de même, leur application est plus ardue que la théorie. Nos pensées et nos désirs sont souvent justes, mais la réalisation sur le plan physique des idées subjectives, selon la loi et de façon constructive, n'est jamais chose aisée. C'est, toutefois, à ce point-là que le magicien blanc commence le vrai travail, et il s'aperçoit que sa compréhension intérieure juste de la réalité ne produit pas nécessairement la juste activité créatrice. Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, il y a plusieurs points intéressants à étudier à ce sujet ; j'en citerai un passage.

> "Il serait utile de se rappeler que, dans le travail créateur, le magicien se sert de l'influence du rayon courant. Quand le cinquième, le troisième et le septième rayon sont en activité, qu'ils arrivent, qu'ils soient au point culminant ou qu'ils se retirent, le travail est plus facile que si c'est le deuxième, le quatrième ou le sixième rayon qui dominent.
>
> Nous savons que, maintenant, le septième rayon arrive rapidement à dominer et c'est l'une des forces avec lesquelles

> l'homme travaille le plus facilement. Sous l'influence de ce rayon, il sera possible de construire une nouvelle structure pour la civilisation qui tombe en décadence et pour ériger le nouveau temple nécessaire à l'impulsion religieuse. Sous son influence, l'œuvre de beaucoup de magiciens inconscients se trouvera fort facilitée". (pages anglaises 1021-1022)

Il semble donc que le jour propice est proche et que la génération montante peut, si elle le veut, accomplir l'œuvre magique avec **[4@512]** de nombreux facteurs qui tendent à produire des résultats satisfaisants. Le troisième rayon est à son zénith et le septième rayon arrive promptement à une pleine activité. Beaucoup d'événements contribueront au succès de l'œuvre de l'homme, à condition qu'il garde constamment la juste orientation, la pureté des motifs et de la vie, un corps affectif équilibré et réceptif, et que l'alignement intérieur fasse de sa personnalité le fidèle véhicule de son âme.

Il y a une très intéressante analogie dans les mots : "Le tissu est animé de pulsations ; il se contracte et se dilate". L'idée de base est celle de pulsation, de diastole et de systole, de flux et de reflux, d'activité cyclique, du jour d'activité et de la nuit d'inactivité, de l'afflux et du débit, de choses qui apparaissent et disparaissent, qui marquent le cours de toutes les vies dans tous les règnes et dans toutes les dimensions. Le cycle du jour et de la nuit, signe de l'existence manifestée, doit être reconnu. L'une des choses que tout disciple doit apprendre (pour exprimer la vérité dans les termes les plus simples) est d'acquérir la sagesse basée sur la connaissance juste du moment de travailler ou du moment de s'arrêter. Il est nécessaire de comprendre ces périodes d'intermède qui sont caractérisées par la parole ou le silence. C'est là que se commettent fréquemment des erreurs et que beaucoup de travailleurs faillissent à la tâche. Toute cette règle pourrait être paraphrasée comme suit, paraphrase qui mérite d'être étudiée avec attention et que je chercherai à éclairer pour vous :

Dieu respire et Sa vie, animée de pulsations, émane du Cœur divin et se manifeste comme énergie vitale de toutes les formes. Elle coule, animée de pulsations dans ses cycles, à travers la nature tout entière, ce qui constitue l'aspiration et l'expiration divines. Entre elles, se produit une période de silence qui est le moment du travail efficace. Si les disciples apprennent à utiliser ces intermèdes, ils peuvent libérer les "prisonniers de la planète" ce qui est l'objectif de tout travail magique accompli au cours de cette **[4@513]** période mondiale. Il n'est pas nécessaire de nous occuper de la manière dont la Vie Une du système solaire agit dans les vastes intermèdes de silence méditatif, appelés techniquement pralaya. Il ne nous concerne pas. L'activité du Mental universel

et son but compréhensif peuvent être perçus lorsque chaque fils de Dieu aura consciemment accès à son divin héritage. La méthode par laquelle notre vie planétaire utilise les cycles de silence ne concerne que Lui et il faut se souvenir que chaque Logos planétaire a une pulsation différente, une période d'intermède différente et une propre et unique méthode de travail.

Toutefois, ce qui concerne celui qui étudie ces instructions est comment atteindre lui-même à une activité précise et constructive pendant ses intermèdes. Ceux-ci, en ce qui intéresse notre étude, se répartissent en trois catégories :

1. Les intermèdes vitaux ou les périodes où l'homme spirituel est hors d'incarnation et s'est retiré dans la conscience égoïque. Ces intermèdes, en fait, n'existent pas pour ceux qui sont peu évolués, car ceux-ci passent d'un cycle d'incarnation à un autre avec une étonnante rapidité. L'analogie peut se trouver dans l'agitation que manifeste l'homme ordinaire devant les exigences de la vie et dans la difficulté à être patient et à atteindre à l'état méditatif. Au cours de sa croissance, les périodes d'arrêt entre une incarnation et une autre s'allongent jusqu'au moment où les périodes hors de la manifestation physique dépassent de beaucoup celles de l'expression extérieure. Dès lors, l'intermède domine. Les périodes d'expiration et d'aspiration sont relativement brèves et – insistons sur ce point – ces deux périodes sont déterminées et régies par les desseins de l'âme, formulées et enregistrées par le mental au cours **[4@514]** de l'intermède entre deux stades d'expérience. La vie intérieure, lentement développée pendant les intermèdes cycliques, devient le facteur dominant. L'homme assume graduellement une attitude subjective et son expression sur le plan physique est principalement le résultat de la vie de la pensée intérieure et non le résultat de la réaction aux événements sur le plan physique et à l'agitation de la nature affective.

2. Le flux et le reflux de la vie quotidienne au cours d'une incarnation particulière manifesteront aussi des intermèdes et ce sont eux que l'aspirant doit apprendre à reconnaître et à utiliser. Il doit faire la différence entre l'activité extérieure intense, les périodes de retrait et les intermèdes où la vie extérieure semble statique et sans aucun intérêt. Il doit le faire s'il veut profiter pleinement de l'occasion que l'expérience de la vie est destinée à lui offrir. La vie ne consiste pas en un intense et continu effort d'activité et de travail, ni en une éternelle sieste. Elle a son battement rythmique, sa vibration et sa pulsation

propre. Dans certaines vies, le rythme et le mode d'activité changent tous les sept ans ; dans d'autres, ils changent tous les neuf ou onze ans. Dans d'autres encore, les cycles sont plus brefs et comportent des mois d'effort ardu suivis de mois d'apparente absence d'effort. Certaines personnes sont structurées de manière si sensible que, au milieu de leur activité, des événements et des circonstances se produisent en sorte de les forcer à un retrait temporaire pendant lequel elles assimilent les leçons apprises au cours de la période précédente de travail.

Deux groupes d'hommes travaillent sans un apparent flux et reflux sur le plan physique tout en manifestant un élan régulier au travail. Ce sont des hommes si peu évolués et si bas sur l'échelle évolutive qu'il n'y a en eux aucune réaction mentale aux circonstances ; ils répondent simplement à l'appel des besoins physiques **[4@515]** et usent de leur temps pour satisfaire leurs désirs. Ceci ne s'arrête jamais et l'expression de leur vie ne pourrait s'appeler cyclique. Dans ce groupe, les gens qui ne pensent pas et ceux qui ne sont pas civilisés. Puis à l'opposé, il y a les hommes qui sont plus haut sur l'échelle de l'évolution. Libérés en grande partie des exigences physiques, habitués à dominer la nature émotive, ils ont appris à entretenir une activité constante basée sur la discipline et le service. Ils travaillent consciemment selon les cycles dont ils comprennent la nature. Ils connaissent l'art divin de s'identifier à la conscience de l'âme en contemplation et ils peuvent sagement dominer et guider leur activité dans le monde des hommes. Telle est la leçon que doivent apprendre tous les disciples ; c'est l'accomplissement que connaissent les travailleurs spirituels entraînés et les initiés.

3. Le troisième type d'intermède est celui qui nous intéresse le plus dans l'étude du travail magique sur le plan physique. C'est l'intermède atteint et utilisé au cours du processus de méditation. L'étudiant doit s'y familiariser, sinon il sera incapable de travailler avec pouvoir. Cet intermède ou période de silence intense se divise en deux parties :

D'abord, il y a l'intermède que nous appelons contemplation. La définition donnée par Evelyn Underhill, dans un de ses livres, est "intermède entre deux activités". Cette période de silence succède à l'activité, si difficile pour le débutant, qui consiste à faire l'alignement entre âme, mental et cerveau, à calmer le corps des émotions et à atteindre à la concentration et à l'attitude méditative, propres à concentrer et réorienter le mental sur un monde nouveau

et l'élever jusqu'à la sphère d'influence de l'âme. Cela correspond, dans la respiration, à la période de l'aspiration. Dans ce cycle, la conscience est intériorisée et élevée. Quand cet effort **[4@516]** est couronné de succès, la conscience sort de la personnalité, ou mécanisme, et devient une autre conscience. L'âme devient active sur son propre plan et le mental et le cerveau en sont conscients. Du point de vue de l'activité personnelle, un intermède a lieu qui pourrait s'appeler un point d'attente inspirée. Le mécanisme demeure calme dans la lumière et l'âme pense, selon son habitude, à l'unisson avec toutes les âmes, puise aux ressources du Mental universel et formule son but, en harmonie avec le plan universel. Ce cycle de l'activité enregistrée de l'âme est suivi de ce qu'on pourrait appeler le processus d'expiration. L'intermède prend fin ; le mental en attente reprend son activité et, dans la mesure où il a été correctement orienté et maintenu réceptif, il devient l'interprète et l'instrument de l'âme qui a maintenant dirigé sa lumière sur la personnalité attentive. Par ce moyen, il peut appliquer les plans perçus au cours de l'intermède de la contemplation. La nature émotive est poussée par le désir de rendre objectifs les plans que le mental réorienté cherche à colorer de son expérience et, ensuite, le cerveau reçoit l'impression transmise ; la vie sur le plan physique est alors adaptée de sorte que ces plans peuvent se matérialiser. Ceci suppose un mécanisme bien entraîné, adapté, qui réagit correctement, chose fort rare à découvrir.

La deuxième partie de l'intermède ne devient possible que lorsque la première partie, la contemplation, est exécutée avec succès. Le disciple, qui cherche à collaborer avec la Hiérarchie des Maîtres et à manifester cette collaboration en prenant une part active à Son travail sur le plan physique, doit apprendre à travailler non seulement par la réalisation de la contemplation, mais par l'utilisation scientifique des intermèdes au cours de la respiration, entre le point d'aspiration et celui d'expiration, au sens physique **[4@517]** du terme. C'est la science et l'objectif du pranayama. La conscience du cerveau y est naturellement impliquée. L'intermède entre les deux parties de la respiration n'est correctement employé que lorsque l'homme a acquis le pouvoir de comprendre l'intervalle de contemplation qui concerne l'âme, le mental et le cerveau. De même que le mental est maintenu dans la lumière et réceptif à l'impression de l'âme, de même le cerveau doit être maintenu réceptif à l'impression du mental.

Un intermède, donc (du point de vue de l'âme unifiée à la personnalité) se vérifie après la période d'aspiration de l'âme, quand la conscience qui sort a été intériorisée ; un autre intermède se vérifie à la fin du premier, quand l'âme se dirige consciemment vers le monde objectif ; l'expiration remplace l'aspiration

et a aussi son intermède. Le disciple doit apprendre à utiliser ces deux intermèdes de l'âme, l'un ayant un effet sur le mental et l'autre, sur le cerveau. Il y a, comme toujours, une analogie sur le plan physique de ce processus, aspiration et expiration divines, avec ses deux intermèdes, silence et pensée. J'insiste sur les conséquences de ces intermèdes. Dans l'intermède supérieur, la pensée abstraite ou divine impressionne l'âme qui la transmet au mental en attente. Dans l'intermède inférieur, le mental, par la pensée concrète et l'effort d'incarner la pensée divine dans la forme, impressionne le cerveau et pousse le corps physique à l'action.

Ceux qui étudient l'occultisme, qui ont fait preuve d'assiduité au travail et d'équilibre mental, qui ont (pour employer l'ancienne formule des écoles de méditation) observé les cinq commandements et les cinq règles, peuvent commencer à utiliser les intermèdes entre les deux aspects de la respiration physique pour produire une intense activité, et à utiliser le pouvoir de la volonté pour produire **[4@518]** des effets magiques. La conscience, concentrée dans le cerveau et qui a participé au travail de contemplation, peut alors s'attaquer au travail qui consiste à matérialiser le Plan sur le niveau physique par l'énergie concentrée de la volonté, employée en silence par l'homme conscient. Il y a donc deux intermèdes de la respiration, l'un après l'aspiration et l'autre après l'expiration. Plus le disciple est expérimenté, plus l'intermède est long et plus grande la possibilité d'un travail magique puissant et celle de prononcer, de manière juste, les mots de pouvoir qui conduiront le plan divin à la manifestation.

Il ne convient pas que je développe ici le travail qui consiste à utiliser les "points du milieu", ainsi qu'ils sont appelés dans la douzième règle, et que le magicien emploie dans le travail constructif. Il use, alors, consciemment de l'énergie et la dirige avec sagesse ; il prend contact avec les forces et les vies qu'il peut employer, à qui il peut commander de lui apporter ce dont il a besoin pour l'exécution de buts spirituels et pour le travail de construction de formes et d'organismes nécessaires. Il poursuit alors le travail de libération des prisonniers de la planète. Il devient ainsi conscient de ses compagnons de travail, du groupe des mystiques et de la hiérarchie des âmes.

Dans des instructions comme celles-ci, destinées au grand public, il serait imprudent de donner des indications plus précises. Ainsi le grand public ne peut pas faire la corrélation nécessaire qui lui permettrait d'accomplir le travail magique pendant les intermèdes. Pourquoi ? me demandera-t-on. Pourquoi garder si secret les détails qui concernent la respiration ? Parce que c'est là qu'intervient le pouvoir de la magie noire. A un certain moment, **[4@519]**

forcément, la magie blanche et la magie noire en sont au même point. Certains êtres humains dotés d'une volonté puissante et d'un esprit clair et entraîné, mais animés de desseins égoïstes, ont appris à se servir de l'intermède inférieur, celui qui concerne le rapport entre mental et cerveau. Par une intense application et l'étude de la science des centres, ils sont à même d'exécuter leurs plans égoïstes et d'imposer leur volonté et leur autorité mentale aux "prisonniers de la planète". Ils ont ainsi causé beaucoup de mal. Ils n'ont aucun désir de participer à l'intermède supérieur où l'âme est active et où le mental réagit. L'activité intellectuelle et la réponse du cerveau à l'impression du mental est tout ce qui les intéresse. Comme vous le voyez, les magiciens, blancs et noirs, emploient l'intermède inférieur et ils connaissent tous les deux la signification des intermèdes dans la respiration physique. Mais, alors que le magicien blanc agit du plan de l'âme jusque dans le monde manifesté et qu'il cherche à mettre en œuvre le plan divin, le magicien noir agit du niveau intellectuel et cherche à atteindre ses buts personnels et séparateurs. La différence n'est pas seulement dans le motif, mais aussi dans l'alignement et dans la sphère de la conscience et son expansion. Vous comprenez donc le pourquoi de la prudence de tous les vrais instructeurs du travail magique. Seuls ceux qui ont été éprouvés, qui sont fidèles, sincères et purs, sans égoïsme, peuvent recevoir les instructions complètes. Ils peuvent aussi recevoir des informations sur les intermèdes majeurs entre âme et mental et mental et cerveau. Seuls quelques-uns sont dignes de recevoir des informations au sujet de l'intermède mineur entre les respirations dans le corps physique et dans la conscience du cerveau.

Un autre point encore présente de l'intérêt avant que je ne parle des "prisonniers de la planète", et du travail à faire avec eux.

En ce moment, l'humanité traverse un cycle d'activité très grande. Pour la première fois dans l'histoire des hommes, cette **[4@520]** activité embrasse l'humanité sur une vaste échelle et dans les trois aspects de la conscience de la personnalité. Les états de conscience physique, émotive et mentale sont puissamment éveillés ; cette triple activité unifiée est accrue par un cycle d'activité planétaire également intense, dû à l'arrivée d'une ère nouvelle, au passage du soleil dans un nouveau signe du zodiaque et, par conséquent, à la préparation de l'homme à travailler avec des forces et des énergies nouvelles qui agissent sur lui. Au centre, le groupe des nouveaux Serviteurs du monde doit faire face à une vraie et réelle nécessité. Son action consiste surtout à se maintenir en un lien étroit avec l'âme de l'humanité, composée de toutes les âmes sur leur propre niveau d'existence par leur activité organisée, afin qu'il y ait toujours ceux qui "travaillent au cours des intermèdes" pour que s'accomplisse le Plan et que la vision soit maintenue devant les yeux de ceux

qui ne peuvent encore pénétrer dans le haut lieu secret.

Comme je l'ai dit souvent, ils doivent apprendre à travailler subjectivement afin de garder, dans ce cycle d'activité et d'expression exotérique, le pouvoir – latent chez tous – de se retirer dans le centre. En termes symboliques, ils représentent la porte. Les capacités et les pouvoirs peuvent périr faute d'être utilisés. Le pouvoir de se retirer dans le divin et la capacité de trouver le "sentier d'or qui conduit au clair bassin et de là au Temple du Retrait" ne doivent pas être perdus. C'est le premier travail du groupe des mystiques qui doivent maintenir le chemin ouvert et la voie libre, sans obstruction. Autrement, la magie blanche pourrait être perdue temporairement et le dessein égoïste de la nature de la forme assumerait une autorité imméritée. Ce fut la catastrophe qui se produisit à l'époque atlantéenne et le groupe des travailleurs d'alors dut se retirer de toute activité extérieure et cacher les divins mystères aux yeux des curieux et des indignes. **[4@521]**

Une nouvelle tentative de libérer les "prisonniers de la planète" se fait actuellement. La Hiérarchie, par l'intermédiaire du groupe des serviteurs du monde, cherche à se manifester et à rendre les mystères à l'humanité à qui ils appartiennent en réalité. Pour que cette tentative réussisse, il faut que tous ceux d'entre vous qui ont perçu la vision ou une partie du plan préétabli se consacrent au service de l'humanité, s'engagent à aider jusqu'à la limite de leurs possibilités (cherchez à interpréter ces mots) les serviteurs du monde, à sacrifier leur temps et leur argent pour seconder l'effort des Grands Etres. Ne vous donnez pas de repos, surtout dans votre travail de méditation ; maintenez le lien intérieur ; cherchez la vérité en tout temps. Le besoin et l'occasion propice sont grands ; que tous ceux qui peuvent aider le fassent. Tous peuvent être utilisés si la vraie nature du sacrifice est comprise et si chacun développe son habileté et s'efforce de travailler avec détachement.

LES PRISONNIERS DE LA PLANETE.

Nous avons étudié le travail du magicien dans sa conscience intérieure en insistant sur l'importance de saisir le "point du milieu" dans son utilisation des intermèdes, majeurs ou mineurs.

Nous en arrivons maintenant à examiner l'objectif de tout son travail s'il est un véritable magicien blanc. Il est dit clairement que son travail est de libérer les "prisonniers de la planète". Il est donc utile d'étudier qui sont ces prisonniers et quel est le mode de libération à employer par le disciple qui travaille dans ce but.

Les prisonniers de la planète se subdivisent en deux groupes principaux qui ont nécessairement certaines subdivisions. Toutes les formes de vie que nous appelons généralement subhumaines (ces mots doivent prendre un sens plus large que d'habitude) **[4@522]** peuvent être considérées comme étant les prisonniers de la planète ; il faut y inclure toutes les vies incarnées dans la forme.

D'abord, il y a la substance de toutes les formes ou les multiples et très petites vies atomiques qui, par le pouvoir de la pensée, sont attirées dans la forme par laquelle tout ce qui existe s'exprime, que ce soit le minéral, le végétal, l'animal ou l'homme même. L'horizon qui s'ouvre devant nous embrasse quasiment toute la création sur le plan physique, de sorte que nous ne pouvons même pas y toucher. Selon la loi d'Attraction magnétique et sous l'impulsion spirituelle du Mental universel qui applique les desseins du Logos solaire ou du Logos planétaire, ces éléments qui constituent la matière de l'espace sont attirés les uns les autres, manipulés de manière rythmique et maintenus ensemble dans la forme. C'est ainsi que les existences se manifestent, participent à l'expérience de leur cycle particulier, éphémère comme celui du papillon ou relativement permanent comme celui de la divinité planétaire, puis s'évanouissent. Entre l'aspect spirituel et l'aspect matériel s'établit un rapport intime ; ils exercent nécessairement un effet l'un sur l'autre. La prétendue matière, par l'effet de l'énergie, est "élevée" au sens occulte par son contact avec le prétendu esprit. A son tour, l'esprit renforce sa vibration par son expérience dans la matière. Du contact de ces deux aspects divins, apparaît un troisième aspect que nous appelons âme. Au moyen de l'âme, l'esprit développe une sensibilité, une perception consciente et une capacité de réagir qui demeurent en lui, même quand la séparation entre eux se produit avec le temps et cycliquement.

Beaucoup de précisions à ce sujet se trouvent dans le *Traité* **[4@523]** *sur le Feu Cosmique*, aussi est-il inutile que je me répète ici. Ce traité-ci est destiné à être plus pratique et d'une utilité plus générale. Il tend à former l'aspirant pour qu'il devienne à son tour un créateur conscient, qu'il serve, par son travail, les buts les plus élevés de la vie qui l'entoure, aidant ainsi la matérialisation des plans de Dieu. Entraîner l'aspirant, lui indiquer les tendances et les lignes possibles de son évolution et lui définir le but fondamental, est tout ce qu'il est sage de lui révéler à son stade d'évolution. C'est ce qui a été tenté dans ces instructions et il est donné un nouvel enseignement sur le véhicule émotif. Au siècle prochain, quand l'homme sera mieux équipé, qu'il aura un sens plus juste de l'activité de groupe, d'autres renseignements pourront lui être donnés, mais le temps n'en est pas encore venu. Je ne peux que chercher de faibles mots pour

revêtir ces idées. Ces mots limitent et je me trouve coupable de créer de nouveaux prisonniers qu'il faudra finalement libérer. Tous les livres sont des prisons pour les idées ; seulement quand la parole et les écrits seront remplacés par la communication télépathique et les rapports intuitifs, sera-t-il possible de saisir clairement le plan et la technique. Je parle ici par symboles ; je manipule des mots pour créer une impression ; je construis une forme-pensée qui, lorsqu'elle est suffisamment dynamique, peut impressionner le cerveau d'un agent transmetteur, comme vous-même. Ce faisant, je sais combien de choses je dois passer sous silence et comme il est rarement possible d'en faire plus que d'indiquer une cosmologie, macrocosmique ou microcosmique, suffisante pour donner une image temporaire de la réalité divine.

Je vous parle de lois, je cherche à les formuler intelligemment, mais en réalité je traite des impulsions divines qui émanent d'un Créateur cosmique et qui deviennent des lois quand elles produisent des effets dans la matière de l'espace où elles ne rencontrent **[4@524]** pour ainsi dire pas de résistance. D'autres impulsions divines, qui surgissent aussi cycliquement, n'ont pas encore une aussi forte vibration et ne sont pas aussi puissantes que la vibration de la matière sur laquelle porte leur influence. Nous leur donnons le nom de spirituelles et nous espérons les voir s'établir comme lois de la nouvelle ère. Elles substitueront les lois actuelles de l'univers ou s'uniront à elles. Leur action conduira à l'avènement du nouveau monde de synthèse.

Comment le tout peut-il être compris dans la partie ? Comment le Plan peut-il être perçu par une âme qui ne voit jusqu'ici qu'une petite partie de la structure ? Pensez-y en étudiant ces instructions et souvenez-vous que, à la lumière de la connaissance future de l'humanité, tout cela vous apparaîtra comme un manuel élémentaire de l'école primaire par rapport aux ouvrages utilisés par un professeur d'université. Cela servira, toutefois, à faire passer l'aspirant de la salle d'étude à la salle de la Sagesse s'il met en pratique les enseignements donnés.

Apprenez à être des télépathes et des intuitifs et alors les formes des mots et les idées revêtues de formes deviendront inutiles. Vous vous trouverez de front à la vérité nue, vous vivrez et vous travaillerez dans le domaine des idées et non plus dans celui des formes.

Laissons maintenant de côté la grande quantité de vies qualifiées par le terme, vide de sens, de "substance atomique" et passons à l'examen des prisonniers de la planète avec qui le contact est plus facile, dont la condition peut être mieux comprise et qui sont plus proches de l'homme. Les êtres humains se sont pas encore équipés pour comprendre la nature des unités

d'énergie électrique qui incorporent ce que nous appelons l'âme de toute chose, ce qui est nommé "anima mundi", vie et âme de Celui en qui toutes les existences ont la vie, le mouvement et l'être.

Pour ce faire, il est nécessaire de comprendre le rôle **[4@525]** que joue le quatrième règne par rapport au tout et le but pour lequel existe l'agrégat de formes appelé famille humaine. Nous devons l'étudier du point de vue du rapport du quatrième règne avec le tout et non du point de vue du développement progressif individuel de l'homme et du rôle qu'il joue en tant qu'unité dans le cadre du cercle infranchissable de la famille humaine. Nous emploierons le mot "humanité" et parlerons de sa mission, de sa fonction dans le vaste schéma et l'exécution du plan. Nous nous référerons à une humanité composée de tous les fils des hommes, ce qui inclut la hiérarchie des adeptes délibérément incarnés pour agir dans les limites du règne humain et les types peu évolués qui sont plus animal qu'homme. Entre ces deux extrêmes, se trouvent différents types, plus ou moins évolués, plus ou moins intelligents : tous compris dans le mot "homme".

L'humanité est un centre d'énergie au sein du cosmos, capable de trois activités.

I. Tout d'abord, l'humanité réagit à l'afflux d'énergie spirituelle provenant du cosmos ; en termes symboliques, cette énergie est de trois sortes.

   1. Energie spirituelle, comme nous l'appelons improprement. Elle émane de Dieu le Père, et atteint l'humanité du niveau appelé techniquement plan monadique, de la sphère des archétypes, la plus haute source dont l'homme peut devenir conscient. Peu d'hommes peuvent réagir ou être sensibles à ce type d'énergie. Pour la majorité des hommes, elle n'existe pas. J'emploie les mots "Dieu le Père" dans le sens de Vie unique ou Etre Absolu. **[4@526]**
   2. Energie sensible, énergie qui fait de l'homme une âme. C'est le principe de la perception consciente, ce quelque chose d'inhérent à la matière quand elle est mise en rapport avec l'esprit, qui éveille la capacité de réagir à un plus grand domaine de contacts extérieurs. C'est l'énergie qui finit par développer en l'homme la reconnaissance du tout, du Soi et qui le conduit à la détermination et à la réalisation du Soi. Ce développement, inexistant dans le règne subhumain, permet à l'homme de devenir conscient du premier type d'énergie. L'énergie de conscience sensible vient du

deuxième aspect de la divinité, c'est-à-dire du cœur du soleil, alors que la première énergie, techniquement et symboliquement, émane du soleil spirituel central. La correspondance de ces types d'énergie chez l'être humain est représentée par l'énergie nerveuse agissant par le moyen du système nerveux, le siège étant le cerveau, et par l'énergie vitale dont le siège est le cœur.

3. Energie pranique ou vitalité. C'est la force vitale inhérente à la matière même, dans laquelle sont plongées toutes les formes en tant que partie d'une plus grande forme. Toutes les formes réagissent à cette énergie qui vient du soleil physique et qui agit activement sur le corps vital de toutes les formes dans le monde physique, y compris la forme physique de l'humanité elle-même.

Dans la terminologie de la Sagesse Eternelle, ces trois énergies sont appelées feu électrique, feu solaire et feu par frottement. Leur dessein l'un vis-à-vis de l'autre est résumé dans la *Doctrine Secrète* par ces mots :

> "La matière est le véhicule de la manifestation de l'âme sur ce plan d'existence et l'âme est le véhicule sur un plan supérieur pour la manifestation de l'esprit. Matière, Ame, Esprit, forment une trinité synthétisée par la Vie qui les pénètre tous".

L'humanité, étant le point de rencontre des trois types d'énergie, constitue un "point médian" dans la conscience du Créateur. **[4@527]**

Ce point médian doit être saisi par l'agent créateur d'une manière semblable à celle de l'aspirant qui doit apprendre à saisir ses propres points médians dans son travail magique et créateur. L'humanité est destinée à être le moyen par lequel certaines activités peuvent s'accomplir. Elle est en effet le cerveau de la divinité planétaire, les nombreuses unités rappelant les cellules cérébrales dans l'appareil humain. Comme le cerveau comprend un nombre infini de cellules sensibles et réceptives, il peut être impressionné, quand le calme a été atteint, pour devenir le moyen d'expression des plans et des desseins de l'âme, c'est-à-dire en transmettant les idées de l'âme par le mental. De même la divinité planétaire, agissant sous l'inspiration du Mental universel, peut impressionner l'humanité, lui communiquer les desseins de Dieu et produire les effets qui en découlent dans le monde des phénomènes.

Les membres de la Hiérarchie sont ceux qui ont atteint la paix, le

calme et qui peuvent recevoir les impressions des plans supérieurs. Les aspirants et les disciples sont ceux dont les cellules cérébrales commencent à entrer dans le rythme divin et à y répondre. La masse des hommes est semblable aux millions de cellules que, selon les savants et les psychologues, nous n'utilisons pas. Réfléchissez à cette analogie ; quand vous l'aurez saisie, vous remarquerez que le but pour lequel l'humanité existe, l'objectif que se propose le groupe des mystiques et des travailleurs spirituels et l'idéal proposé à l'aspirant sont les mêmes que se propose l'individu qui médite. Ils sont la réalisation de l'attention concentrée, du calme du mental qui permettent de prendre contact avec la réalité, la vérité et la beauté, de comprendre l'intention divine et de transmettre à la forme phénoménale, sur le plan physique, l'énergie nécessaire pour matérialiser la réalisation subjective.

L'aspirant accomplit tout cela en accord avec le but de son **[4@528]** âme, si ses efforts sont couronnés de succès. Le disciple apprend à obtenir les mêmes résultats en accord avec le dessein de groupe ; l'initié coopère au dessein planétaire. Aspirants, disciples et initiés constituent le groupe intérieur de cellules cérébrales vivantes et actives dans le cerveau planétaire, le groupe humain tout entier, et il est clair que plus leur vibration sera puissante, plus brillante sera la lumière qu'ils reflètent et transmettent, et plus rapidement la masse inerte de cellules humaines sera amenée à l'activité. La Hiérarchie occulte est à la vie planétaire ce que la lumière dans la tête est pour le disciple moyen éveillé, mais sur une échelle tellement plus vaste et avec un alignement intérieur si élevé que la signification profonde de ces mots échappe aux étudiants qui lisent ces instructions. Ce qu'il faut saisir, c'est que la nature de la réalité sera révélée par l'humanité sur le plan physique ; le vrai et le beau se manifesteront. Le plan divin se réalisera et l'énergie sera transmise à toutes les formes dans la nature pour permettre à la réalité spirituelle intérieure d'émerger.

II. Le deuxième genre d'activité dont l'homme est capable est un intense développement progressif en spirale au sein du cercle infranchissable humain, ce qui comprend le mode de développement et tout le processus des unités en cours d'évolution et que nous nommons hommes. Je ne traiterai pas de cela ici. L'histoire de la croissance structurale de l'humanité, de l'évolution de sa conscience et l'histoire de toutes les races et de tous les peuples qui ont vécu ou qui vivent sur notre planète peuvent être comprises dans ce sujet. Cela se rapporte à

l'usage que l'humanité a fait de toutes les énergies disponibles dans le monde dont elle fait partie, énergies inhérentes au quatrième règne et qui lui viennent aussi du monde des réalités spirituelles.

III. Le troisième genre d'activité qui devrait retenir **[4@529]** l'attention des hommes, et qui est encore peu compris, est celui qui devrait agir comme centre transmetteur des forces spirituelles – énergie de l'âme et énergie spirituelle unies – aux prisonniers de la planète et aux vies incarnées dans les autres règnes. Les êtres humains spirituellement orientés sont enclins à tourner leur attention sur leurs rapports supérieurs de groupe et sur leur retour à la Maison du Père ; ils tendent vers le haut, loin du monde phénoménal. Ils cherchent surtout à trouver le centre au sein de l'aspect forme que nous appelons âme et, s'ils le trouvent, ils travaillent à la mieux connaître afin de trouver la paix. C'est juste et parfaitement selon la ligne de l'intention divine, mais *ce n'est pas là* le plan complet pour l'homme ; si l'homme s'en tient à ce seul et unique objectif, il risque de tomber dans le piège de l'égoïsme spirituel et de la séparation.

Quand l'homme a trouvé son centre et qu'il se met en rapport avec son âme, automatiquement sa position dans la famille humaine change ; toujours en termes symboliques, il fait partie du centre de lumière et de compréhension que nous appelons, ésotériquement, la Hiérarchie occulte, la nuée des témoins, les disciples du Christ et autres appellations selon les convictions du disciple. La Hiérarchie s'efforce de s'extérioriser par le moyen du Groupe des serviteurs du monde. Quand un homme a trouvé son âme et que le principe d'unité est suffisamment développé en lui, il fait aussi partie de ce groupe dans sa manifestation exotérique ; tous ne peuvent pas se joindre immédiatement aux groupes intérieurs ou ésotériques. Ensuite ils s'engagent dans le travail magique pour le salut des âmes et la libération des prisonniers de la planète. Tel est le but pour l'humanité ; quand tous les fils des hommes auront **[4@530]** atteint cet objectif, les prisonniers de la planète seront libérés. Ceci parce que le travail magique sera fait parfaitement et avec intelligence, que les hommes en formation de groupe agiront comme transmetteurs de la pure énergie spirituelle qui vivifie toute forme dans tous les règnes.

En examinant le problème des prisonniers de la planète et de leur future libération, il faut se souvenir que l'une des forces à la base du plan de l'évolution est le principe de Limitation. C'est l'impulsion primordiale qui cause l'acte créateur ; elle est liée à celle de la volonté et à sa réflexion inférieure, le désir. La volonté est le désir formulé si clairement et porté à l'extrême avec tant

de pouvoir intelligent que ce mode de sa matérialisation est saisi avec exactitude et chargé d'une telle énergie que le résultat est inévitable. La volonté pure est seulement possible au penseur qui a coordonné ses véhicules et à des entités conscientes d'elles. Le désir est instinctif ou plutôt il est inhérent à toutes les formes, car toutes les formes et tous les organismes font partie d'un penseur originel et son influencés par l'intention puissante de cette force première.

Le principe de Limitation est le produit de la volonté bien dirigée et du désir formulé par quelque Etre pensant. Il gouverne donc le processus de la prise de la forme de toutes les vies incarnées. Il détermine l'envergure d'une incarnation, lui communique la mesure et le rythme et cause l'apparence illusoire de réalité que nous appelons manifestation.

Les "prisonniers de la planète" se répartissent en deux catégories :

1. Les vies qui agissent sous l'influence du dessein conscient et qui "limitent la vie qui est en elles" pendant un certain temps. Elles prennent forme consciemment voyant la fin dès le commencement. Ces Etres à leur tour se divisent en trois groupes :

   a. L'Etre qui est la Vie de notre planète, Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, ou totalité des vies organisées ; il est appelé parfois le Logos planétaire, parfois l'Ancien des Jours, parfois Dieu et parfois la Vie Une.

   b. Les vies qui constituent le principe de Limitation dans un règne de la nature. La vie qui, par exemple, s'exprime par le règne animal est une entité consciente intelligente qui agit en percevant pleinement son intention et son objectif, qui limite sa sphère d'activité afin d'offrir l'occasion voulue de s'exprimer aux myriades de vies qui trouvent en elle leur nourriture. Vous voyez donc que la loi du Sacrifice est valable dans toute la création. **[4@531]**

   c. Les fils du mental, âmes humaines, anges solaires, fils de Dieu qui, en pleine conscience réalisent certains buts clairement perçus au moyen de la famille humaine.

2. Les vies qui sont limitées par la forme parce qu'elles n'ont pas encore la conscience de soi, mais qui constituent inconsciemment les parties d'une forme plus vaste. Elles n'ont pas encore évolué au point d'être des entités jouissant de la conscience de soi.

   Il se peut que cette deuxième catégorie inclue toutes les existences ;

toutefois la ligne de démarcation entre la limitation produite par soi et la prise de forme involontaire se trouve entièrement dans la sphère de la conscience. Certaines vies sont prisonnières et le savent ; d'autres sont prisonnières et l'ignorent. La clé de la souffrance est précisément là, dans le domaine du mental. L'angoisse, la révolte et l'aspiration consciente vers l'amélioration et le changement ne se trouvent qu'au moment où l'individualité **[4@532]** est présente, où le complexe du "moi" domine et où agit une entité dotée de conscience de soi. Bien entendu l'équivalent de la souffrance existe dans les règnes inférieurs au règne humain, mais elle entre dans une autre différenciation et n'est pas en rapport avec le soi. Les formes subhumaines souffrent et sont sujettes à l'angoisse de la mort, mais elles sont dépourvues de mémoire et de prévoyance et n'ont pas la faculté mentale qui leur permette de mettre en rapport le passé et le présent et de prévoir l'avenir ; elles échappent au tourment de l'appréhension. Leurs réactions aux conditions défavorables sont si différentes de celles des hommes qu'il est difficile de s'en faire une idée exacte.

L'Ancien Commentaire décrit ces deux groupes de la manière suivante :

"Les Fils de Dieu qui savent, voient et entendent (sachant, ils savent de savoir) souffrent du mal de la limitation consciente. Au plus profond d'eux-mêmes, la conscience de leur liberté perdue les ronge comme un ver. La douleur, la maladie, la pauvreté et le dénuement leur apparaissent tels qu'ils sont et provoquent en eux un sens de révolte. Ils savent qu'avant d'être entrés dans la prison de la forme, ils ne connaissaient pas la souffrance. Les richesses de l'univers leur appartenaient et ils en ignoraient le manque. La maladie, la corruption et la mort ne les touchaient pas.

Les vies qui entrent dans la forme en même temps que les vies dotées de conscience de soi et les vies des dévas, qui construisent les formes qu'habitent tous les Fils de Dieu, ne connaissent ni la souffrance, ni la pauvreté, ni les privations. La forme se dégrade, les autres formes se retirent et ce qui est nécessaire pour nourrir et maintenir l'enveloppe extérieure fait défaut. Mais, puisqu'elles manquent aussi de volonté et de but précis, elles n'en souffrent pas, ni ne connaissent la révolte."

Un mot au sujet de la souffrance serait indiqué ici, bien que je n'aie rien de

compliqué à dire à propos de l'évolution de la hiérarchie humaine par la souffrance. Les dévas ne sont pas sujets à la douleur comme l'humanité. Leur rythme est plus constant bien que conforme à la Loi. Ils apprennent en s'appliquant au travail de construction et en s'incorporant à la forme construite. Ils progressent par la juste compréhension des formes construites et avec **[4@533]** la joie du travail accompli. Les dévas construisent ; l'humanité détruit et apprend par le mécontentement. Ainsi se fait la collaboration à l'œuvre des grands Constructeurs. La souffrance est la lutte qui fait que l'homme, à travers la matière, gravit le sentier qui conduit aux pieds du Logos. Souffrir est suivre la voie de la plus grande résistance pour atteindre le sommet de la montagne. La douleur est l'éclatement de la forme pour que s'embrase le feu intérieur ; la douleur est le froid de l'isolement qui conduit à la chaleur du Soleil central ; la douleur est le feu de la fournaise qui fera connaître la fraîcheur de l'eau de vie. La douleur est le voyage en de lointains pays suivi du retour joyeux à la Maison du Père. La douleur est l'illusion d'être renié par le Père qui pousse le Fils prodigue à retourner jusqu'au Cœur du Père. La douleur est la croix de la perte complète de toute chose a laquelle suit la possession de la richesse éternelle. La douleur est le fouet qui pousse le constructeur à lutter pour mener à la perfection la construction du Temple.

La douleur se voit dans de nombreux cas ; elle conduit l'âme humaine de l'obscurité à la lumière, de la servitude à la libération. Cette paix, cette lumière et cette libération, grâce à l'harmonie ordonnée du cosmos, sont l'héritage de tous les fils des hommes.

Au problème de la limitation se rattache celui de la libération. Dans la prison de la forme, entre tout ce qui vit. Certains êtres y entrent consciemment, d'autres inconsciemment. C'est ce que nous appelons naissance, apparition, incarnation, manifestation. Aussitôt entre en jeu une autre loi, ou élaboration d'un principe actif, la loi des Cycles. C'est le principe de l'apparition périodique grâce à l'action bénéfique de l'amour-sagesse de la divinité innée, car elle conduit à la succession des états de conscience que nous appelons Temps. Ceci produit dans la sphère mondiale de perception consciente un développement graduel et lent vers l'expression de **[4@534]** soi, la reconnaissance de soi et la réalisation de soi. Au principe de la Limitation et à celui des Cycles, s'ajoute le principe de l'Expansion qui apporte le développement de la conscience permettant au germe latent de la sensibilité, ou réaction sensible au milieu, d'être nourri dans l'unité vivante.

Nous avons ainsi trois Principes :

1. Le principe de la Limitation.

2. Le principe de la Manifestation périodique.
3. Le principe de l'Expansion.

Ces trois principes constituent les facteurs de base de la loi de l'Evolution, comme l'appelle l'homme. Ils causent l'emprisonnement de la Vie dans ses divers aspects ou apparence. Ils produisent les formes environnantes et conduisent les vies emprisonnées dans des prisons toujours plus propres à une vraie éducation. Enfin vient le moment où le principe de la Libération agit ; par conséquent il y a le passage d'une prison qui étouffe et déforme à une prison qui offre des conditions adéquates pour un prochain développement de la conscience.

C'est intéressant de noter ici que la mort est gouvernée par le principe de Libération et non par celui de Limitation. La mort est reconnue comme un facteur de libération seulement par les vies dotées de conscience de soi, alors qu'elle est incomprise des êtres humains qui sont les vies les plus immergées dans l'illusion.

Le point suivant à noter est que chaque règne agit de deux manières :

1. Comme libérateur du règne des formes qui n'a pas encore atteint son point particulier de perception consciente.
2. Comme prison pour les vies qui sont entrées en lui du niveau de conscience immédiatement au-dessous de lui.

N'oublions pas que chaque champ de conscience à l'intérieur **[4@535]** de ses limites constitue une prison ; l'objectif de toute action libératrice est de délivrer la conscience et d'étendre sa sphère de contacts. Là où il y a des limites, de quelque sorte que ce soit, où le champ d'influence est circonscrit et où le rayon de contact est limité, il y a une prison. Réfléchissez à ces mots, car ils contiennent une profonde vérité. Là où il y a la perception d'une vision plus large et d'un plus vaste territoire de contacts, il y aura inévitablement un sentiment d'emprisonnement et de gêne. Là où l'on se rend compte qu'il y a d'autres mondes à conquérir, d'autres vérités à apprendre, d'autres connaissances à maîtriser, d'autres désirs à réaliser, le sentiment de limitation sera aigu et poussera l'aspirant à un effort renouvelé et le fera avancer sur la voie de l'évolution. L'instinct qui gouverne le règne animal et le règne végétal s'est développé en intellect dans la famille humaine. Plus tard, l'intellect se transformera en intuition et l'intuition deviendra illumination.

Où conduit l'illumination ? Au sommet de l'accomplissement où la destinée cyclique est remplie et où apparaît la gloire radieuse, la sagesse, la puissance et

la conscience de Dieu. Ces mots toutefois ne signifient pas grand-chose en comparaison de la Réalité qui ne peut être pressentie par un être humain qu'après l'éveil de son intuition et l'illumination de son mental.

Ayant compris ces faits liés à l'emprisonnement, comment un homme peut-il devenir un agent libérateur pour les "prisonniers de la planète" ? Que peut accomplir l'humanité dans son ensemble dans cette direction ? Que peut faire l'individu ?

La tâche de l'humanité embrasse trois genres de travail. Trois **[4@536]** groupes de prisonniers peuvent être libérés, trouver la sortie de leur prison par l'intermédiaire de l'homme. Les hommes travaillent déjà dans chacun de ces trois domaines.

1. Les prisonniers dans la forme humaine, ce qui implique l'activité parmi ses semblables.
2. Les prisonniers dans le règne animal ; beaucoup a déjà été fait dans ce domaine.
3. Les prisonniers dans le règne végétal. Quelques pas seulement ont été faits.

Un grand travail s'accomplit, de l'homme pour l'homme. Grâce aux efforts dans le domaine de la science, de la religion et de l'éducation, la conscience de l'homme s'élargit régulièrement ; un par un, les fils de Dieu transcendant leurs limitations entreront dans le monde des âmes. Dans l'histoire rétrospective, on peut distinguer clairement l'image du prisonnier. Il a dépassé les limites planétaires ; il a passé, peu à peu, du stade de l'homme des cavernes à celui où nous trouvons des individus comme Dante, Shakespeare, Newton, Léonard de Vinci, Einstein, Saint François d'Assise, jusqu'à un Christ, un Bouddha.

La capacité de l'homme d'accomplir de grandes choses dans tous les domaines de l'expression humaine semble quasi illimitée. Si les derniers millénaires ont vu une croissance aussi étonnante, que ne pourra-t-on voir au cours des prochains cinq mille ans ? Si l'homme préhistorique, peu différent de l'animal, a grandi jusqu'à être un génie, quel ne sera pas son développement quand sa divinité innée se manifestera de plus en plus ? Le surhomme est déjà parmi nous. Quelle sera la manifestation de la vie humaine dans le monde quand toute l'humanité tendra à manifester de façon concrète les pouvoirs surhumains ?

La conscience de l'homme se libère à présent dans des directions et des dimensions diverses. Elle s'étend dans le monde des réalités spirituelles et

commence à pénétrer dans le cinquième règne, règne spirituel, règne des âmes. Par les recherches scientifiques, la conscience humaine s'étend dans le monde **[4@537]** de la manifestation surhumaine, étudie les divers aspects de la forme de Dieu et des éléments dont la forme est constituée.

A propos de l'activité humaine de libération des unités dont l'humanité est constituée et de la libération des prisonniers dans le règne animal et le règne végétal, je désire attirer l'attention sur deux points très importants.

Pour libérer les "prisonniers de la planète" dans les règnes subhumains, l'homme doit agir guidé par l'*intuition*. Pour libérer ses semblables, il doit connaître le sens de l'*illumination*.

Quand la véritable nature du service sera comprise, on s'apercevra que c'est un aspect de cette énergie divine qui agit toujours par l'aspect destructeur, car elle détruit les formes afin de les libérer. Le service est une manifestation du principe de Libération ; la mort et le service sont deux aspects de ce principe. Le service sauve, libère et délivre la conscience emprisonnée. Il en est de même de la mort. Si le service ne peut être rendu par une compréhension intuitive de tous les détails du cas, de tous les faits interprétés avec intelligence, appliqués avec amour sur le plan physique, il manque à sa mission.

Quand le facteur de l'illumination spirituelle entre dans le service, nous nous trouvons devant les lumières transcendantes qui ont illuminé la voie de l'humanité et qui ont servi de phare scrutant le grand océan de la conscience, révélant à l'homme le sentier qu'il peut et doit suivre.

Je voudrais insister sur le fait que je n'ai donné aucune règle spécifique pour libérer les "prisonniers de la planète". Je n'ai fait aucune classification des prisons et des prisonniers, ni des méthodes de travail ou des techniques de libération.

Je recommande à tous ceux qui lisent ces instructions de **[4@538]** renouveler leur effort pour se préparer au service. Effort conscient pour développer l'intuition et atteindre à l'illumination. Chaque être humain qui arrive à la lumière et à la sagesse étend automatiquement son champ d'influence vers le haut et vers le bas, à l'intérieur vers la source et à l'extérieur vers le domaine des ténèbres. Ayant atteint ce but, il devient un centre de vie conscient, donnant sans effort de la force aux autres. Il stimule, il vivifie et pousse à de nouveaux efforts toutes les vies avec lesquelles il entre en contact, que ce soit ses compagnons, un animal, une fleur. Il transmet la lumière dans les ténèbres, il dissipe l'illusion autour de lui et fait briller la lumière de la réalité.

Quand un grand nombre de fils des hommes agiront ainsi, la famille humaine pourra se dédier au travail qui lui est destiné, le service rendu à la planète. Sa mission est d'agir comme un pont entre le monde de l'esprit et le monde des formes matérielles. Tous les degrés de la matière sont réunis en l'homme et tous les états de conscience lui sont possibles. L'humanité peut travailler dans toutes les directions et élever les règnes subhumains jusqu'au ciel, attirant ainsi le ciel sur la terre.

[4@539]

TREIZIEME REGLE

> Le magicien doit reconnaître les quatre, noter dans son travail la teinte violette qu'il perçoit et ainsi construire l'ombre. L'ombre alors se revêt et les quatre deviennent les sept.

LES QUATERNAIRES A RECONNAITRE

Cette règle est l'une des plus difficiles à expliquer pour moi ; **[4@541]** il y a de cela trois raisons :

Premièrement : le nombre des personnes en incarnation sur le plan physique, capables de travailler de manière véritablement créatrice et de profiter des enseignements donnés dans cette règle, est très réduit. Il n'est possible de donner une interprétation claire et exacte qu'au magicien blanc réellement expérimenté. Il serait dangereux de révéler la signification profonde de ces règles à ceux qui n'ont pas encore en eux les qualités nécessaires à un travail correct. Nous allons donc examiner les qualités requises de ceux qui ont droit à cette connaissance, afin que l'étudiant puisse commencer à développer en lui ce qui pourrait lui manquer.

Deuxièmement : si les instructions détaillées et précises étaient données à présent à tous les hommes, le monde serait inondé de formes-pensées créées dans le but d'exprimer des désirs purement égoïstes. La substance mentale serait mise en activité selon la fantaisie et les caprices des personnes non évoluées spirituellement. Il faut se souvenir que chaque pensée, que ce soit la pensée puissante de la masse ou l'idée dynamique d'un individu, finit par se matérialiser objectivement sur le plan physique. Cette loi est inévitable et inéchangeable, elle régit la substance mentale ; sa compréhension montrera le danger des pensées fausses ou mauvaises et la

puissance des pensées justes et bonnes. A notre époque le pouvoir le plus grand est celui des masses, car rares sont ceux qui savent penser de manière vraiment créatrice. L'opinion publique, les idées de **[4@542]** masse, les tendances du désir et les pensées de l'homme ne sont pas d'un ordre très élevé.

Il est facile de s'en apercevoir par la précipitation, sur le plan physique, de pensées vagues et incohérentes, caractérisées par leur ressemblance, colorées par l'égoïsme et l'intérêt personnel, basées sur la sympathie ou l'antipathie, le préjugé et l'envie. Cette précipitation donne une intéressante explication d'un phénomène physique : la grande quantité d'insectes qui envahissent et tourmentent la planète et qui préoccupent les savants, les agriculteurs et tous ceux qui s'occupent du bien-être matériel de l'homme est le résultat de la précipitation des pensées.

Ce n'est pas le moment maintenant de développer cet argument, mais je puis vous assurer que, à mesure que les hommes apprendront à penser avec moins d'égoïsme et plus de pureté, à mesure que la malignité, la haine et la rivalité feront place à la fraternité, à la bonté et à la collaboration, la plaie des insectes (comme on le dit aujourd'hui) disparaîtra certainement.

Troisièmement : une autre difficulté qui se présente à moi en expliquant ces règles provient du fait qu'il est plus facile aujourd'hui de prouver l'existence du domaine mental que celle du domaine éthérique, bien que les savants usent fréquemment de ce terme. Cette règle traite des quatre degrés de la substance éthérique qui constituent l'enveloppe éthérique de toutes les formes, de la montagne à la fourmi, de la plante à l'atome. Certains savants reconnaissent l'existence d'un corps éthérique, mais ils sont peu nombreux ; la masse des hommes ignore cette existence. Ce qui est proche de nous, dans notre voisinage immédiat, est souvent négligé. Les guides et les instructeurs de l'humanité constatent l'importance donnée aux phénomènes psychiques et astraux et le peu d'intérêt porté aux formes et aux forces éthériques plus faciles à discerner. Si l'on pouvait légèrement modifier la focalisation visuelle, on s'apercevrait que l'œil humain est capable d'inclure un autre champ de perception consciente. Les hommes, en dirigeant **[4@543]** leur perception consciente en eux-mêmes, deviennent conscients d'un monde astral illusoire, de formes et d'objets changeants, monde dans lequel nous avons la vie, le mouvement et l'être ; pourtant ils ne réussissent pas à voir ce qui est immédiatement sous leurs yeux.

Ces trois difficultés sont donc :

1. Manque des qualités nécessaires.
2. Danger inhérent à la construction inconsciente de formes.
3. Cécité éthérique.

Elles rendent presque impossible de donner pleinement justice à cette règle et d'expliquer le travail qui pourrait être accompli sur le niveau éthérique ; d'où la brièveté de ces renseignements.

Au sujet des qualités, on pourrait me demander quelles sont celles que le magicien blanc doit avoir. Je dirai ceci : tous les étudiants comprennent que certaines exigences doivent être satisfaites avant qu'un individu puisse être initié, dans une certaine mesure, à la technique du Grand Œuvre. Il va de soi qu'il ne s'agit pas ici des qualités du caractère. Tous les aspirants savent – il le leur a été enseigné plus d'une fois – que le mental et le cœur purs, l'amour de la vérité et une vie de service et d'absence d'égoïsme sont les qualités requises sans lesquelles aucun secret ne peut être livré.

Vous me direz ici : nous savons qu'il y a des hommes qui travaillent sur les quatre niveaux éthériques et qui accomplissent des actions magiques, sans avoir la pureté essentielle et la compassion dont vous parlez. C'est exact. Ces personnes appartiennent à un groupe de magiciens noirs. Hautement développés intellectuellement, ils savent manipuler la substance mentale de telle manière qu'elle atteigne à l'objectivité sur le plan physique et réalise leur intention profonde. Il existe au sujet de ce groupe beaucoup d'incompréhension et d'ignorance. Cela vaut peut-être mieux, car **[4@544]** leur destin est lié étroitement à la prochaine race, la sixième. Leur fin et la cessation de leur activité se produira seulement à une époque très éloignée appelée techniquement la sixième Ronde. La séparation définitive entre les prétendues forces blanches et forces noires aura lieu pendant la période de la sixième race-racine, dans la Ronde actuelle ; avant que n'apparaisse la septième, on aura le véritable Armagheddon duquel tant a été dit. Un petit cycle, correspondant à la bataille finale et à la séparation, apparaîtra pendant la sixième sous-race, actuellement en voie de formation. La dernière guerre mondiale et notre cycle de séparativité et de bouleversements ne constituent pas encore le véritable Armagheddon. La guerre dont il est question dans le Mahabharata et la dernière guerre avaient leur origine dans les troubles et les désastres qu'elles ont causés, l'une dans le monde astral inférieur, l'autre dans le monde astral supérieur. L'égoïsme et la cupidité étaient les impulsions qui les ont déclenchées. La prochaine grande division aura ses racines dans le monde mental et se fera dans la sixième sous-race. Dans la sixième race-racine elle aura les semences d'un désastre aux lourdes conséquences dans la triplicité coordonnée, mental, astral,

physique, qui conduira à un point extrême de la dualité planétaire.

Inutile d'aller plus loin, car l'humanité de la sixième Ronde sera si différente de la nôtre et ceux qui se sépareront en forces blanches et forces noires seront si différents de ce que nous entendons maintenant par ces mots, qu'il est inutile de s'occuper de ce problème si éloigné.

Qu'on se souvienne que le véritable magicien noir (non celui qui s'intéresse à la magie noire) est une entité sans âme. C'est un **[4@545]** être chez lequel l'égo n'existe pas, au sens où nous comprenons ce terme actuellement. On ne s'en aperçoit pas, on ne le saisit pas, il n'existe pas dans un corps physique. Son monde est le monde de l'illusion. Il travaille sur le plan mental inférieur et sur le plan astral et sur les corps sensibles de ceux qui, sur le plan physique, sont dominés par l'illusion et esclaves de l'égoïsme et de l'égocentrisme. Ce que l'ignorant nomme magicien noir, sur le plan physique, n'est qu'un homme qui est en rapport avec un véritable magicien sur le plan astral et en est l'instrument. Pareil rapport n'est possible que là où des vies égoïstes, aux désirs bas, aux aspirations intellectuelles perverties avec tendance au psychisme inférieur, ont précédé celle-ci, et seulement si l'individu a consenti à être sous leur joug. Il y a peu de tels individus, car l'égoïsme absolu est vraiment rare. Là où il existe, il est très puissant comme le sont toutes les tendances dirigées dans une seule direction.

La clé pour comprendre quelles sont les exigences de nature plus ésotérique nous est donnée dans la règle XIII. "Le magicien doit reconnaître les quatre". Un tel individu a déjà construit un beau caractère ; il s'est préparé au service ; son aspiration est sincère et constante ; sa vie est pure et exempte d'égoïsme. Il a, dans une certaine mesure, maîtrisé la technique de la méditation ; il doit maintenant commencer à s'entraîner à ce qui est appelé "reconnaissance occulte".

Cette règle offre un exemple des plus intéressants des caractéristiques et des nombreuses correspondances qui peuvent être présentées en quelques mots simples. En effet, il nous est dit que le magicien doit "reconnaître les quatre".

Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, nous lisons :

> "Cela signifie littéralement que le magicien doit être à même de distinguer entre les différents éthers, de noter leur nuance particulière sur les différents niveaux, assurant par-là l'équilibre de la construction de 1' "ombre". Il les "reconnaît" au sens occulte ; **[4@546]** c'est-à-dire, il connaît leur note et leur clé et se rend compte du type particulier d'énergie qu'ils

incarnent. On n'a pas assez insisté sur le fait que les trois niveaux supérieurs du plan éthérique sont en communication vibratoire avec les trois plans supérieurs du plan physique cosmique et qu'ils sont appelés (avec le quatrième plan qui les englobe) "le Tetraktys inversé", dans les livres sur l'occultisme. C'est cette connaissance qui met le magicien en possession de trois types de force planétaire et de leur combinaison, ou quatrième type. Il libère ainsi à son service l'énergie vitale qui conduira son idée à l'objectivité. A mesure que les différents types de force se rencontrent et s'unissent, l'ombre floue de la forme se revêt des enveloppes astrale et mentale et l'idée de l'Ange Solaire atteint à une véritable concrétion."

La signification la plus évidente est donc la reconnaissance des quatre éthers, mais ceci dépend, à son tour, d'autres significations et se base sur la reconnaissance d'autres quaternaires. Je désire faire un bref résumé des qualités requises du magicien blanc et de certaines reconnaissances qui apparaîtront graduellement dans sa conscience.

Premièrement, il doit reconnaître les "quatre qui constituent l'Un". Autrement dit, le premier quaternaire qu'il doit connaître bien est ce qui est essentiellement lui-même :

1. Corps physique, nature affective et sensible, mental et âme.
2. Ame, mental, cerveau et le monde extérieur des forces.
3. Esprit, âme et corps dans le grand Tout.

Ceci présuppose un véritable accomplissement spirituel, donc la capacité de fonctionner comme âme. Tant que ce n'est pas atteint, on peut être un aspirant à la pratique de la magie blanche, mais non encore effectivement un magicien blanc.

Deuxièmement, il doit reconnaître "la cité qui est construite sur quatre carrés". Il doit comprendre le sens de l'expression "l'homme, le cube" de trois manières : **[4@547]**

1. Lui-même en tant qu'être humain.
2. Son semblable par rapport à lui et au tout.
3. Le quatrième règne, le règne humain, le reconnaissant comme une entité, un organisme qui fonctionne sur le plan physique, demeure de l'âme, véhicule de l'esprit.

Cela signifie donc que, en tant qu'homme, il réagit à son espèce, à ses semblables, et il perçoit le but du règne auquel il appartient. Ceci peut être mieux exprimé par les termes admirables d'un ancien écrit qui se trouve dans les archives des Maîtres et qui remonte aux premiers temps de l'Atlantide. La matière sur laquelle sont écrits ces mots est si vieille et si fragile que les Maîtres eux-mêmes ne peuvent que toucher une "précipitation" faite de l'original et conservée à Shamballa. La voici ; quelques mots ont été remplacés par des points de suspension parce qu'il est plus sage de ne pas les laisser.

> "Aux quatre coins du carré, on voit les quatre... angéliques. Ils sont de couleur orange, mais voilés de lumière rose. En chaque forme, on voit la flamme jaune et autour de chaque forme, le bleu...
>
> Ils prononcent quatre mots, un pour chaque race humaine, mais non le mot sacré qui produit le septième. Deux mots se sont éteints, quatre résonnent aujourd'hui. L'un résonne dans des règnes si élevés que l'homme ne peut y pénétrer en tant qu'homme. Ainsi les sept mots de l'homme résonnent-ils autour du carré passant de bouche en bouche.
>
> Chaque jour de l'homme, les mots prennent forme et semblent différents. Dans... les mots seront comme suit :
>
> Du Nord, un mot est chanté qui signifie... sois pur.
>
> Du Sud, un mot résonne : je me dédie à...
>
> De l'Est, apportant la lumière divine, le mot circule autour du carré : aimez-vous.
>
> De l'Ouest, la réponse est jetée : "Je sers".

C'est un faible effort pour rendre dans une langue moderne ces anciennes phrases de l'époque de l'Atlantide, plus anciennes **[4@548]** que le sanscrit ou le senzar, connues seulement d'une poignée de membres de la Hiérarchie actuelle. Toutefois, dans le concept de pureté, consécration, amour et service, se résument la nature et le destin de l'homme ; il faut se rappeler qu'elles ne sont pas des qualités spirituelles, mais de puissantes forces occultes, dynamiques et créatrices. Tous les aspirants doivent y réfléchir. Nous avons là, avec la première condition, cinq des qualités nécessaires au magicien blanc.

Troisièmement, le magicien blanc doit reconnaître la croix dressée dans les cieux, sur laquelle est crucifié le Christ cosmique et sur laquelle le magicien blanc, étant une cellule du corps du Christ cosmique, est aussi crucifié. Techniquement et astrologiquement, dans l'ère actuelle, il doit comprendre la

signification profonde du Taureau, du Lion, du Scorpion et du Verseau, car ces signes sont puissants dans notre cycle mondial. Il doit – pour m'exprimer symboliquement et avec exactitude – être capable de présenter l'accomplissement qui est le but de ses efforts dans chacun de ces quatre signes.

Dans le Taureau, il doit pouvoir dire : "Je cherche l'illumination et je suis moi-même la lumière".

Dans le Lion, il dira : "Je me connais moi-même comme le Un. Je régis par la Loi".

Dans le Scorpion, il dira : "L'illusion ne peut m'emprisonner. Je suis l'oiseau qui vole en complète liberté".

Dans le Verseau, il dira : "Je suis le serviteur et je dispense l'eau de vie".

Ces qualités occultes sur lesquelles je suis rapidement passé, doivent être étudiées de près par l'étudiant et il doit vivre selon ces règles. Alors, émergeront en lui les qualités requises qui le caractériseront. Il faut penser que tout ce que je viens de dire a une signification différente selon les plans différents et par rapport aux sept stades de conscience, tels qu'ils s'expriment dans les sept champs de perception.

L'aspirant qui lit ces instructions doit avoir transcendé les **[4@549]** quatre nobles vérités, appris le sens des quatre évangiles, compris la signification et le but des quatre éléments – terre, eau, feu, air – et, ésotériquement, être passé comme un Sauveur à travers les quatre règnes. Cette dernière phrase ne sera réellement comprise qu'à la quatrième initiation. Cela fait, il peut dire : "Je ne suis plus esclave du désir et maintenant je suis libre. Je désire tout et rien. Je vis et je meurs ; je suis sacrifié et je ressuscite ; je viens et je vais à volonté. La terre est sous mes pieds, l'eau lave ma forme ; le feu détruit ce qui fait obstacle à ma voie et je suis maître de l'air. Mes pieds ont passé à travers tout le monde des formes. Tout existe pour moi et moi, le serviteur du Tout, je persiste".

Etudiez ces paroles et notez combien le concept des exigences idéales, dont doit être doté le magicien blanc, s'élève régulièrement.

Je pourrais encore développer d'autres quaternaires, mais ceux que j'ai indiqués suffisent à montrer quelques-unes des reconnaissances que l'aspirant doit atteindre. Je mentionnerais encore un autre quaternaire, celui qu'on nomme le quaternaire violet, ou les quatre types d'énergie qui constituent le corps éthérique de toutes les formes du monde physique. Nous avons là trois supérieurs et un inférieur, ce qui indique toujours les trois aspects ou principes de la divinité et la forme par laquelle les trois doivent se manifester. Esprit,

âme et corps expriment la même idée si l'on ajoute ce qui est produit par leur action réciproque. Il faut toujours se souvenir que, du point de vue de la Réalité, ce que nous appelons le corps physique dense, tangible et objectif, n'est qu'une illusion. Il nous est répété inlassablement dans les anciens écrits que le corps **[4@550]** physique n'est pas un principe. Pourquoi ? Parce qu'il n'est qu'une *apparence* causée par la réunion des trois supérieurs et du quatrième ; cette apparence est un produit du mental humain. Je ne m'exprime pas en paraboles. J'énonce des faits qui commencent à être pris en considération par les savants des deux hémisphères.

Tant dans le système solaire qui représente le macrocosme, que dans le microcosme, il y a toujours les trois plans supérieurs qui comprennent les principes, produisent le dessein dynamique et constituent les quatre niveaux du corps éthérique de Dieu et de l'homme, observés sous l'angle énergétique ou physique. Ces quatre niveaux se réfléchissent dans les quatre niveaux de la partie éthérique du plan physique en ce qui concerne le corps physique de toutes les formes. Les quatre niveaux éthériques ou quatre degrés de la substance vitale constituent la "forme véritable" de tous les objets ou phénomènes matériels, et réagissent aux quatre types supérieurs d'énergie spirituelle que nous appelons généralement "divine".

Ce rapport entre la trinité originelle et son plan de réflexion éthérique se trouve dans toutes les formes, selon le type d'énergie qui domine. Dans chacun des quatre règnes, se trouvent les quatre types, mais le quatrième éthérique se trouve en plus forte proportion dans le règne minéral que dans le règne humain, tandis que le plus élevé des quatre éthers se trouve en plus forte proportion dans le règne humain que dans les trois autres règnes. Ce que je vous dis est jugé confus par le néophyte, car les termes *énergie*, *dessein dynamique*, *vitalité et substance éthérique* ne signifient pas grand-chose pour lui, mais ils indiquent les connaissances que l'apprenti magicien doit saisir. Pour illustrer ce concept, je dirais qu'il travaille dans le règne minéral, le quatrième règne du point de vue de Dieu et le premier du point de vue du temps et de l'espace et qu'ainsi il travaille avec le quatrième éther cosmique (énergie **[4@551]** bouddhique) en utilisant l'éther du quatrième degré dans son propre corps comme agent de transmission et ainsi de suite par rapport aux trois autres règnes. Un des secrets heureusement non encore révélés se rapporte à la question de savoir si le violet clair est la couleur du plus élevé ou du plus bas des quatre, ce qui ne sera révélé que plus tard.

L'étude de ces divers quaternaires que doit comprendre le magicien blanc et des qualités qu'il doit posséder avant qu'il lui soit concédé d'accomplir le

travail magique conduit à se poser la question suivante : Existe-t-il quelque formule fondamentale qui doive régir l'activité magique ?

Cette question est trop générale et trop vague, mais tant que le mental humain n'a pas élargi ses limites et n'embrasse pas une plus large sphère de connaissance, il est inévitable que cette question soit posée. Toutefois, je peux y répondre brièvement, en donnant la clé du processus du travail magique. Quand elle sera bien comprise, elle régira la méthode de travail et la vie mentale de celui qui est un travailleur en magie blanche. Ma réponse est : les puissances produisent la précipitation. Dans ces mots, est toute l'explication ; ils résument l'histoire du Créateur, celle de la vie et le milieu de toute créature humaine. Ils expliquent tout ce qui est et sont à la base de la loi de la Renaissance. Les puissances sont mises en activité par le pouvoir de la pensée ; pour entraîner les aspirants à être créateurs, à réagir et à gouverner leur propre destinée, les Maîtres de la race humaine commencent toujours par l'aspect mental de leurs aspirants. Ils insistent sur ce qui gouvernera les puissances ; ils traitent de ce qui produit la forme objective qu'ils qualifient et rendent énergétique afin d'accomplir le but du Penseur.

Le penseur est le facteur essentiel. En étudiant ces mots, vous **[4@552]** vous rendrez compte de ce qu'il se passe aujourd'hui dans le monde. La tendance de notre civilisation moderne, malgré toutes ses erreurs, est de produire des penseurs. L'éducation, les livres, les voyages, dans leurs formes diverses, les affirmations de la science et de la philosophie, enfin la poussée intérieure vers ce que nous appelons religion, mais qui, au fond, n'est que l'aspiration à la vérité et à sa vérification intellectuelle, ont un seul objectif, celui de produire des penseurs. Celui qui pense vraiment est un créateur ; inconsciemment tout d'abord, puis consciemment ensuite, il disposera de la capacité de "précipiter" ou causer l'apparition de formes objectives. Ces formes seront en harmonie avec le dessein divin ou le plan divin et, par conséquent, elles feront progresser l'évolution, ou alors, elles seront animées d'intentions personnelles, caractérisées par des buts égoïstes et elles feront ainsi partie du travail des forces réactionnaires et matérielles. Elles seront de la nature de la magie noire.

Là encore apparaissent les quatre :

1. Le penseur.
2. La puissance ou le pouvoir.
3. La qualité de cette puissance ou du pouvoir.
4. La précipitation.

PRECIPITATION DES FORMES-PENSEES

Que signifie précipitation ? On en pourrait donner plusieurs définitions ; il y a le danger que les mots, au lieu de révéler, voilent la signification profonde. Toutefois, la définition suivante peut donner une idée assez claire de la précipitation.

> "Une précipitation est un agrégat d'énergies, disposées selon une forme déterminée afin d'exprimer l'idée d'un penseur créateur, caractérisées par la nature de sa pensée, maintenues dans cette forme particulière aussi longtemps que cette pensée demeure dynamique".

Ces mots essaient d'exprimer la signification d'un symbole qui **[4@553]** se trouve dans le même ancien livre ou dans la compilation dont nous avons parlé en examinant la treizième règle. Certainement ces symboles qui nous arrivent d'un lointain passé constituent des instruments pour les Penseurs qui guident l'évolution planétaire de la race humaine. Ce symbole peut être décrit ainsi :

Un soleil flamboyant forme le fond et, au centre de ce soleil, apparaît un œil. A droite de cet œil, un courant d'énergie en sort sous forme d'un rayon de lumière qui rayonne vers l'extérieur en s'élargissant à l'extrémité jusque dans un deuxième cercle dans lequel se trouve une croix qui ressemble à une Croix de Malte. Au centre de celle-ci, un autre œil et dans celui-ci, le Mot Sacré. Entre les bras de la croix et en en formant une autre, il y a la Svastika dont les bras apparaissent derrière la Croix de Malte. Au bas de la page où se trouve ce symbole, on voit quatre formes géométriques. H.P.B. y fait allusion ; et elle les a empruntées à cette ancienne image. Elles sont bien connues, mais rarement utilisées par les ésotéristes dans leur travail créateur. Ce sont le cube, l'étoile à cinq pointes, celle à six pointes et le diamant à huit faces (octaèdre) les uns par-dessus les autres. Ils constituent la base du symbole. H.P.B. se réfère aussi au point, au trait et au cercle ; mais ceux-ci ainsi que le triangle, ont été appliqués exotériquement à la divinité et à l'univers manifesté. Plus tard, les autres formes seront aussi appliquées à Dieu et à l'homme exotériquement. Mais seulement lorsque la Sagesse antique aura été admise universellement.

Les lois de la pensée sont les lois de la création et tout le travail créateur se fait sur le plan éthérique, ce qui constitue virtuellement une deuxième formule. Le Créateur du système solaire concentre son attention sur les quatre plans supérieurs de notre système. Les trois inférieurs, constituant le plan physique dense cosmique, sont de la nature de la précipitation. Ils sont objectifs, **[4@554]** car la matière de l'espace répond à la puissance des quatre vibrations

éthériques ou est attirée par elle. A leur tour, celles-ci sont poussées à l'activité par la pression dynamique de la pensée divine. Le processus est semblable en ce qui concerne l'homme. Dès que l'homme devient un penseur, formule sa pensée, désire sa manifestation et communique l'énergie "par la reconnaissance" aux quatre éthers, la manifestation sur le plan physique dense est inévitable. Par son énergie pranique, il attirera, colorée par le désir (élevé ou bas) animée par la puissance de sa pensée, autant de matière réactive dans l'espace qu'il en faut pour donner corps à sa forme.

Sur cet argument, beaucoup de choses ont été dites dans le *Traité sur le Feu Cosmique* ; comme ces instructions se rapportent au développement intérieur de l'aspirant, je ne m'étendrai pas plus sur ce sujet ; j'ajouterai seulement que, avant cinquante ans, la vraie signification de la précipitation retiendra l'attention des savants. Les étudiants de l'occultisme feraient bien de réfléchir à ce propos. Ils peuvent l'approcher de deux manières. D'abord, par l'étude du monde objectif où se trouve l'aspirant. Celui-ci doit garder présent à l'esprit que son corps de manifestation est une précipitation résultant de sa pensée et de son désir puissants et de sa reconnaissance des quatre éthers.

Il doit comprendre que cette forme créée par lui durera aussi longtemps que le pouvoir dynamique de sa pensée en maintient la cohésion et qu'elle se dispersera lorsque (occultement) il en "détournera son regard". Il doit penser que son milieu est le résultat du travail d'un agrégat de penseurs de groupe, groupe auquel il appartient. On peut faire remonter ce concept du groupe familial au groupe d'égos étroitement liés sur le niveau supérieur du plan mental, et encore aux sept grands Penseurs de l'univers, **[4@555]** les Seigneurs des Sept Rayons. Ceux-ci, à leur tour, sont poussés à l'activité par les trois grands agents du travail magique qui forment la Trinité manifestée. En temps voulu, on reconnaîtra que ces Trois répondent ou réagissent à la pensée de l'Unique Créateur, le Logos non-manifesté.

Le mot "reconnaissance" est l'un des plus importants du langage occulte ; il contient la clé du mystère de l'*Etre*. Il est lié à l'activité karmique et c'est de lui que dépendent les Seigneurs du Temps et de l'Espace. Il est difficile de le définir en termes simples ; on pourrait dire que le problème de Dieu lui-même est de manifester trois reconnaissances :

1. Reconnaissance du passé qui implique nécessairement celle de la matière dans l'espace laquelle est, par association passée, colorée par la pensée et le dessein.
2. Reconnaissance des quatre degrés de vies qui, aussi par association passée, sont capables de réagir à Sa nouvelle pensée pour le présent,

d'exécuter Ses plans et de collaborer avec Lui. Elles subordonnent leurs buts individuels à l'unique plan divin.

3. Reconnaissance de l'objectif qui existe dans Sa pensée. Cela exige la concentration sur le but et la continuité du dessein pendant les vicissitudes du travail créateur et malgré beaucoup de Penseurs divins attirés vers Lui par une affinité d'idées.

Il est inutile de vouloir éviter l'emploi de pronoms personnels dans un langage symbolique. Exprimer des principes cosmiques et des concepts abstraits par des mots est en soi ridicule ; l'unique chose à faire est de présenter une image, un symbole, ce qui ne peut nuire. Mais l'image change au fur et à mesure de l'évolution et **[4@556]** l'image d'aujourd'hui ne ressemblera plus tard à rien de plus qu'à un gribouillage enfantin. Une nouvelle image sera présentée, plus simple, plus harmonieuse, plus belle jusqu'à ce qu'elle aussi paraisse inadéquate.

Les mêmes reconnaissances, sur une plus petite échelle, gouvernent les activités de l'Ange Solaire à mesure qu'il procède dans son travail d'incarnation et de manifestation sur le plan physique. A son tour, il doit reconnaître la matière des trois plans de l'expression humaine qui est déjà, par l'association passée, colorée par sa vibration. Il doit reconnaître les groupes de vies avec lesquelles il était en rapport et avec lesquelles il doit de nouveau travailler. Enfin, pendant le bref cycle d'une incarnation, il doit maintenir ferme son dessein et veiller à ce que chaque vie contribue à porter ce dessein en manifestation plus pleine et plus proche de son accomplissement.

Le travail de l'être humain qui cherche à devenir un penseur créateur doit suivre une même direction. Son travail créateur réussira s'il sait reconnaître la tendance de son mental, à mesure que cette tendance apparaît dans ses intérêts présents, car ceux-ci ont leurs racines dans le passé. Son travail réussira s'il sait reconnaître la vibration du groupe de vies d'après lesquelles son travail créateur doit se faire, car, à la différence de la divinité dans le système solaire, il ne peut travailler seul. Qui pourrait dire si, dans les sphères supérieures d'existence où notre divinité joue son rôle, elle est plus libre des influences cosmiques que ne l'est l'être humain des impressions reçues de son milieu ? Celui-ci doit savoir reconnaître le but pour lequel il a jugé sage de construire une forme-pensée ; il doit s'en tenir fermement à ce dessein pendant toute la période de l'objectivité.

C'est ce que nous appelons concentration sur un point unique ; ce travail créateur est l'un des buts, non encore admis, du processus de méditation. Jusqu'à présent on a donné une grande **[4@557]** importance à la focalisation de l'attention et à la nécessité d'entrer en contact avec l'âme, le penseur spirituel.

Mais, dans l'avenir, on verra naître la technique de la création. Quand l'âme, le mental et le cerveau seront unifiés, d'autres instructions seront données sur l'art de créer. La méditation est la première leçon fondamentale que l'homme doit apprendre quand il a acquis la capacité de fonctionner sur le plan mental.

Dans le grand cycle sur la roue de la renaissance, "l'idée de l'Ange Solaire" atteint à une véritable concrétion (Feu Cosmique). Dans chaque vie, le propos initial apparaît plus clair et le temps n'a que la durée d'une pensée. La même vérité fondamentale est à la base de la création de toutes les formes sur le plan physique, qu'il s'agisse de la forme-pensée qui incarne l'urgent désir d'un homme d'acquisitions égoïstes, ou de la forme-pensée que nous appelons groupe ou organisation, qui est animée par un dessein désintéressé, incarnant la méthode d'un disciple pour aider l'humanité. Elle est à la base du travail de groupe considéré comme une entité. Si un groupe pouvait apprécier la valeur de ce fait et en reconnaître l'opportunité et les possibilités, il pourrait, avec unité de dessein et concentration de l'attention sur l'objectif spirituel, accomplir des miracles pour sauver le monde. J'en appelle à tous ceux qui lisent ces mots, pour qu'ils se consacrent à nouveau et qu'ils reconnaissent l'occasion propice qui leur est offerte de faire un effort, ensemble, pour le bien du monde.

Il est utile de répéter ici, très simplement, quelles sont les conditions requises pour produire la manifestation du but spirituel, individuel ou de groupe. Ce sont :

1. Pouvoir
2. Détachement
3. Absence de critique.

Des termes simples sont si souvent employés que, du fait de **[4@558]** leur sens familier, leur signification profonde et leur valeur ésotérique se perdent.

Voici quelques réflexions au sujet de ces termes et de leur application au seul travail créateur de la magie blanche.

Pouvoir. Son expression dépend de deux facteurs :

a. Dessein unique, pur.
b. Absence d'obstacles.

Les étudiants seraient bien étonnés s'ils pouvaient voir leurs motifs comme nous les voyons, nous, leurs guides du côté subjectif de l'expérience. Les motifs "mélangés" sont universels. Le motif "pur" est rare ; là où il existe, il est toujours couronné de succès. Le motif pur peut être égoïste et personnel, ou désintéressé et spirituel ; quand il s'agit d'aspirants, il est

plus ou moins mélangé. Le pouvoir dépend donc de la pureté de l'intention et du dessein unique.

Le Maître de tous les Maîtres a dit : "Si ton œil est pur, ton corps sera rempli de lumière". Ces mots nous donnent le principe sur lequel repose tout travail créateur et nous pouvons relier l'idée qu'Il a exprimée en mots aux symboles que j'ai décrits dans ce Traité. Pouvoir, lumière, vitalité et manifestation. Tel est le vrai processus.

Il est donc clair qu'il soit demandé à l'unité manifestée, l'homme, d'user de toute sa vitalité dans sa recherche et de cultiver l'aspiration. Quand l'aspiration est assez forte, il lui est conseillé d'acquérir la capacité de "maintenir son mental ferme dans la lumière". Il atteindra alors au pouvoir et il aura la pureté du regard qui contribuera à la gloire de sa divinité innée. Toutefois, tant qu'il n'a pas acquis cette maîtrise, le pouvoir ne peut lui être confié.

Le processus est le suivant : l'aspirant commence à manifester, en quelque mesure, le dessein de l'âme dans sa vie sur le plan physique. Le désir devient peu à peu aspiration vitale et réelle. **[4@559]** Il apprend la signification de la lumière. Ayant maîtrisé la technique de la méditation (ce dont s'occupent certaines écoles actuelles), il peut commencer à manipuler le pouvoir, car il a appris à fonctionner comme un Penseur divin. Maintenant, il collabore au Plan divin et il est en contact avec le dessein divin.

Tous les étudiants sérieux savent que les difficultés et les obstacles abondent. La pureté de dessein peut être réalisée parfois, dans des moments de haute élévation spirituelle, mais elle n'est pas constante. Il y a des obstacles de nature physique, héréditaire, venant du milieu, du caractère, du temps et des circonstances, du karma individuel ou mondial. Que faut-il donc faire ? Je n'ai qu'une réponse : *persévérer*. L'échec n'a jamais empêché le succès ; les difficultés développent la force d'âme. Le secret du succès est de demeurer ferme et impersonnel.

La deuxième exigence est le *détachement*. Celui qui travaille dans la magie blanche doit demeurer aussi libre que possible de toute identification avec ce qu'il a créé ou essayé de créer. Pour tous les aspirants, le secret est de cultiver l'attitude du spectateur, de l'observateur silencieux. Qu'il me soit permis de souligner le mot *silencieux*. Beaucoup de vrai travail magique est anéanti parce que celui qui travaille ne réussit pas à demeurer silencieux. Un discours prématuré et le bavardage tuent ce qu'il essaie de créer ; l'enfant de sa pensée est mort-né.

Tous ceux qui travaillent dans ce domaine devraient reconnaître la nécessité d'un détachement silencieux ; aussi, tous ceux qui lisent ces instructions devraient cultiver une attitude de détachement mental qui permet au penseur de demeurer toujours dans le haut lieu secret et, de ce centre de paix, d'exécuter, avec calme et pouvoir, le travail qu'il se propose de faire dans le monde des hommes ; il aime, il réconforte, il sert ; il ne fait pas attention à **[4@560]** ses sympathies ou ses antipathies, à ses préjugés, à ses attachements. Il demeure comme un roc, comme une main forte qui, dans l'obscurité est prête à soutenir tous ceux qu'il rencontre. La culture d'une attitude de détachement personnel uni à l'attitude spirituelle coupera jusqu'aux racines mêmes de la vie, mais de ce qui aura été coupé, il sera récompensé au centuple.

On a beaucoup écrit sur l'attachement et la nécessité de développer le détachement. Devant l'urgence de la situation actuelle, je prie tous les étudiants de cesser de lire et de penser à aspirer, mais de commencer à pratiquer le détachement dans la vie quotidienne.

Absence de critique : c'est la troisième exigence. Que dire sur ce sujet ? Pourquoi cette exigence est-elle essentielle ? Parce que la critique – donc l'analyse et la séparativité – est la caractéristique des types mentaux et des personnalités coordonnées. Parce que la critique est un facteur puissant pour mettre en mouvement la substance mentale et émotive et pour faire ainsi une forte impression sur les cellules du cerveau, ce qui se traduit par la parole. Dans une soudaine poussée de pensée critique, la personnalité tout entière peut être amenée rapidement à une puissante coordination, mais d'une mauvaise sorte et avec des résultats désastreux. La critique, étant une faculté du mental inférieur, peut nuire et blesser ; personne ne peut avancer sur le Sentier s'il peut blesser et faire du mal consciemment. L'activité de la magie blanche et l'exécution des buts hiérarchiques rencontrent des obstacles fondamentaux dans les relations entre disciples et aspirants. Sous la pression de l'opportunité actuelle, le temps de la critique est passé. Ce serait un empêchement au travail réciproque.

Le sentiment de l'urgence des temps me remplit. Aussi je supplie tous ceux qui lisent ces instructions d'oublier leurs antagonismes, **[4@561]** de surmonter les difficultés personnelles qui existent inévitablement en eux et en tous ceux qui travaillent sur le plan physique, non encore libérés de la personnalité. Je recommande à tous ceux qui travaillent de se souvenir que c'est aujourd'hui que l'occasion nous est donnée, et sa durée sera limitée. La mesquinerie des désaccords entre les hommes, leur manque de compréhension, les défauts qui ont leurs racines dans la personnalité et ne

sont qu'éphémères, les ambitions et les illusions doivent être balayés. Si les travailleurs voulaient pratiquer le détachement, sachant que la loi agit et que les Desseins de Dieu doivent être exécutés, s'ils voulaient apprendre à ne jamais critiquer, ni en pensée, ni en paroles, le Salut du monde procéderait rapidement et la Nouvelle Ere, celle d'amour et d'illumination s'annoncerait.

[4@563]

QUATORZIEME REGLE

> Le son grandit. L'heure du danger pour l'âme courageuse approche. Les eaux n'ont pas fait de mal au créateur blanc et rien ne pouvait le noyer ou l'inonder. Maintenant le danger du feu et de la flamme menace et la fumée s'élève, encore à peine distincte. Après le cycle de paix, qu'il en appelle de nouveau à l'Ange Solaire.

[4@565]

LES CENTRES ET LE PRANA

Plus on approche, par la pensée, du plan physique, plus grande est la difficulté que rencontre le magicien, qu'il soit l'Ange solaire, occupé au travail magique de la manifestation, ou un artisan expert du Plan. Il y a deux causes :

1. La réponse ou la réaction automatique de la matière physique dense à la substance, en rappelant toujours que la substance est force.
2. Les dangers se rapportant au travail avec les feux ou pranas de l'univers.

C'est de ce dernier danger que s'occupe la quatorzième règle.

Il y a bien des manières d'interpréter cette règle. Nous pouvons étudier le travail de l'Ange solaire à mesure qu'il s'approche du plan physique pour s'incarner, arrivant ainsi au point critique de son travail créateur où la triple enveloppe est au point et doit inévitablement prendre contact avec l'aspect matière. C'est le stade pendant lequel (pour exprimer cette vérité en termes occultes) il est obligé de "se vêtir et disparaître dans la lumière du jour". L'homme spirituel est à présent vêtu d'une enveloppe mentale ou ignée. Il est entouré "d'un brouillard", expression ancienne de se référer à la grande illusion.

Ce terme n'indique pas seulement l'idée d'avoir un corps astral ou aqueux, mais il évoque aussi l'effet que ce corps doit produire sur l'Ange solaire caché. Celui-ci regarde à travers le feu et à travers la brume et voit le monde dans sa déformation et sa réflexion. Il voit ce qui doit l'égarer.

En plus de l'enveloppe de feu et de celle de brouillard, **[4@566]** il s'est entouré d'un réseau extérieur de courants de force serrés et croisés qui constituent son corps éthérique. Ce corps est un tissu de nadis d'énergie qui, noués ensemble par dizaines de milliers, forment des points de force focalisés dont les plus importants sont les sept centres.

Quand l'Ange solaire s'est ainsi revêtu, le stade final est atteint ; le feu solaire et le feu par friction doivent être mis en contact avec les "trois feux les plus anciens". Ce sont les feux de la matière objective dense ou ceux des unités d'énergie matérielle, connus généralement par les mots "gazeux, liquide et dense", mots dénués de sens et qui servent seulement pour indiquer la différenciation. Ces trois anciens feux sont un aspect du feu par friction.

A ce point se trouve le danger pour l'âme courageuse. C'est le moment où l'âme doit arriver à unifier le corps éthérique et l'enveloppe gazeuse qui est l'aspect le plus élevé du véhicule physico-dense, instrument de la manifestation organique tangible.

Nous pouvons aussi étudier cette règle du point de vue de l'initié occupé à manipuler les forces et qui, par le pouvoir de sa pensée, peut avoir créé une forme-pensée. Celle-ci a été revêtue par lui de matière astrale ou émotive, vitalisée délibérément par sa propre énergie ; il cherche maintenant à lui donner l'existence objective et à l'envoyer accomplir son but et son dessein. C'est vraiment le point crucial du travail créateur. C'est le stade où la forme subjective vibrante doit attirer à elle le matériel qui lui donnera l'organisation **[4@567]** sur le plan physique. Il faut s'en souvenir, quelle que soit la matière que le magicien veut rendre objective ; ce peut être une organisation, un groupe ou une société ; il peut aussi s'agir de la matérialisation de l'argent ou de l'extériorisation d'une idée. C'est le moment dangereux pour le magicien qui doit agir avec discernement et prudence.

Beaucoup de bons plans ne réussissent pas à se matérialiser et il faut en chercher la raison. Un plan est, après tout, une idée libérée dans le temps et l'espace pour chercher une forme et faire son travail. Beaucoup n'aboutissent à rien parce que leur créateur, ou le mental créateur dont elles émanent, ne comprend pas l'importance de ce point critique. Il faut une juste application des forces, de manière à ne pas utiliser trop ou trop peu d'énergie. Quand un

surplus d'énergie est libéré par le moyen du corps éthérique, un feu éclate, alors que l'énergie gazeuse du plan physique dense entre en contact avec l'énergie éthérique. L'embryon de forme est alors détruit. Si l'énergie est insuffisante, si l'attention constante manque et si la pensée du magicien s'égare, l'idée n'aboutit à rien, l'enfant est mort-né et rien ne se produit dans la manifestation objective. Il y a sur le plan physique, la correspondance exacte. Beaucoup d'enfants meurent avant d'arriver à la lumière pour la raison que l'Ange solaire ne s'intéresse pas suffisamment à eux ou varie dans son intention. De même, beaucoup d'excellentes idées ne réussissent pas à se matérialiser ou n'ont qu'une existence éphémère à la lumière du jour, parce que l'énergie est insuffisante à engendrer l'étincelle qui doit brûler au centre de toute forme.

Il y a deux dangers :

1. Destruction par le feu causé par un surplus d'énergie ou par l'expression d'un dessein trop violent. **[4@568]**
2. Mort, par manque de vitalité ou parce que l'attention du magicien n'a ni la force ni la durée suffisantes pour amener la forme à l'existence.

Selon la loi occulte, l'énergie suit la pensée.

Nous pouvons étudier cette règle du point de vue de l'aspirant, à mesure qu'il apprend à travailler avec l'énergie et les forces de la nature, qu'il apprend la signification et le but de son corps éthérique et qu'il atteint à la maîtrise des feux vitaux ou pranas de son propre petit système. Il me semble que, pour notre but particulier, cette voie d'approche serait la plus utile. Ces instructions sont destinées à ceux qui s'intéressent fermement à la voie de la *libération de la forme*, et qui cherchent à se préparer à travailler en collaboration avec la Grande Loge Blanche. Pour apprendre à faire les premiers pas dans le travail magique, la compréhension des feux et des énergies avec lesquels ils doivent agir est de première importance. Nous nous limiterons donc à attirer votre attention sur cette phrase du Grand Œuvre et nous ne nous occuperons pas du travail de l'âme qui s'incarne pour se manifester objectivement par une forme, ni du travail des initiés quand ils agissent comme magiciens créateurs sous l'impulsion du groupe et par la compréhension intelligente du plan de l'évolution. Ces instructions doivent être un guide pratique et présenter l'enseignement nécessaire aux étudiants qui savent lire entre les lignes et qui développent la capacité de distinguer la signification ésotérique derrière le voile des mots et des formes exotériques.

Nous allons maintenant étudier les pranas et je désire citer quelques paragraphes de *La Lumière de l'Ame* qui les décrivent. Nous voyons dans le

livre III, Sutra 39, qu'il y a cinq aspects du prana **[4@569]** qui constituent le corps éthérique ou vital.

> "Le prana a cinq manifestations correspondant ainsi aux cinq états du mental, le cinquième principe, et aux cinq modifications du principe de la pensée. Dans le système solaire, le prana devient les cinq grands états d'énergie que nous appelons *plans*, moyens d'expression de la conscience.
>
> Les cinq différenciations du prana dans le corps humain sont :
>
> 1. *Prana*, qui s'étend du nez au cœur et qui est particulièrement en relation avec la bouche et la parole, le cœur et les poumons.
> 2. *Samana*, qui s'étend du cœur au plexus solaire ; il concerne la nourriture et l'alimentation du corps par le truchement de la nourriture et de la boisson ; il est particulièrement relié à l'estomac.
> 3. *Apana* est prépondérant du plexus solaire à la plante des pieds ; il concerne les organes de l'élimination, de la déjection et de la naissance ; il est donc en relation particulière avec les organes de la génération et de l'élimination.
> 4. *Udana* se trouve entre le nez et le sommet de la tête ; il est surtout en relation avec le cerveau, le nez et les yeux et il produit, quand il est correctement dirigé, la coordination des airs vitaux et leur manipulation correcte.
> 5. *Vyana* est le terme appliqué à la somme de l'énergie pranique répartie également à travers tout le corps. Ses instruments sont les milliers de nadis ou nerfs qui se trouvent dans le corps et il est en relation particulière avec les canaux sanguins, veines et artères." (pages anglaises 329/330)
>
> "Le corps éthérique est le corps dynamique ou vital et il imprègne chaque partie du véhicule dense. Il est l'arrière plan, la véritable substance du corps physique. Telles seront la nature de la force qui anime le corps éthérique, l'activité de cette force au sein du corps éthérique et la vitalité ou la torpeur de ses parties les plus importantes (les centres le long de la colonne vertébrale) telle sera aussi l'activité correspondante du corps physique. De même et symboliquement, tels seront la santé de l'appareil respiratoire et l'aptitude de cet appareil à oxygéner le sang et le rendre pur

tels seront aussi l'état de santé et la vigueur du corps physique dense". (page anglaise 218/219)

Il est dit que les forces dont se compose le corps éthérique, ou **[4@570]** les divers pranas dont il est formé, émanent :

a. De l'aura planétaire. Dans ce cas, il s'agit de prana planétaire et cela s'applique donc principalement à la rate et à la santé du corps physique.

b. Du monde astral par la voie du corps astral. Il s'agira alors d'une force purement kamique, ou de désir, qui affectera, en premier lieu, les centres situés au-dessous du diaphragme.

c. Du mental universel ou force manasique. Il s'agira en majeure partie d'une force de pensée qui sera dirigée sur le centre de la gorge.

d. De l'égo lui-même, stimulant principalement les centres de la tête et du cœur". (page anglaise 220)

Nous lisons aussi que "la plupart des gens ne reçoivent de la force que des plans physique et astral ; mais les disciples en reçoivent également des plans mental et égoïque". Enfin nous lisons :

"L'aspirant pourrait être aidé s'il se rendait compte que la maîtrise correcte du prana implique la reconnaissance de l'énergie en tant que somme de l'existence et de la manifestation et que les trois corps inférieurs sont des corps d'énergie, constituant chacun un véhicule pour le type supérieur d'énergie et étant eux-mêmes des transmetteurs d'énergie. Les énergies de l'homme inférieur sont des énergies du troisième aspect, l'aspect du Saint-Esprit ou Brahma. L'énergie de l'homme spirituel est celle du deuxième aspect, la force christique ou bouddhi. Au sein de la famille humaine, l'objectif de l'évolution est d'amener la force christique, ou principe bouddhique, à sa pleine manifestation sur le plan physique et cela par l'utilisation des trois enveloppes inférieures". (page anglaise 227)

Ceci nous donne un tableau général du sujet que nous traitons et aussi les faits élémentaires sur lesquels doit se baser notre pensée. Il est donc évident, à mesure que nous étudions, que l'aspirant doit faire trois choses :

Premièrement, il doit apprendre la nature des énergies, ou **[4@571]** pranas, qui ont amené sa création magique, le corps physique, en manifestation, et

qui le maintiennent dans un état tel qu'il peut ou ne peut pas atteindre l'objectif spirituel de son âme. Cette leçon comprend ce qui suit :

a. Arriver à la connaissance des forces qui sont particulièrement puissantes dans sa vie et qui semblent diriger son activité. Il arrivera alors à la connaissance des centres qui sont éveillés dans son corps éthérique et de ceux qui dorment encore. Tous les aspirants doivent arriver à cette connaissance avant de pouvoir commencer un entraînement de disciple.
b. Comprendre clairement les rapports entre les forces de la nature qu'il s'est approprié pour son propre usage et qui constituent la totalité de ses énergies, personnelles, mentales, émotives et vitales, et ces mêmes forces qui se trouvent dans le monde physique et gouvernent la manifestation du macrocosme.
c. Apprendre à travailler à l'aide de ces énergies avec intelligence afin de produire trois effets :
    - Une collaboration harmonieuse avec son propre Ange solaire, afin que la force solaire impose son rythme aux forces lunaires.
    - Une réponse, ou réaction, intelligente au groupe des serviteurs du monde et l'affiliation à ce groupe qui a entrepris le travail de diriger, au moment voulu, les forces de la nature par le pouvoir de la pensée et, ainsi, conduire tout le corps créateur dans la direction de l'intention divine.
    - La formation, sur le plan physique, d'une personnalité adéquate à son travail de création et capable de formes d'activité **[4@572]** émanant du mental, qui lui permettront de faire avancer le travail des entités dirigeantes.

Deuxièmement, apprendre à vivre comme âme, donc libéré de l'identification à la nature physique, ce qui conduit à trois résultats :

a. Capacité de se retirer dans la conscience de la tête et de diriger, de là, la vie du soi personnel.
b. Pouvoir de faire passer, à travers les divers centres du corps, les forces universelles et les énergies nécessaires au travail mondial. Cela doit être fait consciemment en percevant clairement la source d'où elles proviennent, leur mode d'activité et le but vers lequel elles doivent être dirigées. Ceci implique aussi la compréhension de la force liée à un centre, et la nécessité de développer les centres pour les amener à un

état de pouvoir et pour les harmoniser dans un rythme unifié.

c. Capacité donc de travailler à volonté par le moyen de n'importe quel centre. Cela ne devient possible que lorsque l'âme peut demeurer comme Souveraine sur le "trône entre les sourcils", et lorsque le feu Kundalini s'est élevé, selon le terme occulte. Ce feu doit monter le long de la colonne vertébrale, brûlant tout obstacle, c'est-à-dire le réseau qui sépare un centre de l'autre jusqu'à la "Verge d'Or du Pouvoir".

Troisièmement, étudier les réactions sur autrui de toute énergie qu'il peut exprimer par sa personnalité ou – s'il est initié et donc un collaborateur conscient à l'accomplissement du Plan – **[4@573]** qu'il a le privilège d'utiliser et de transmettre. Une étude sérieuse de "l'effet" qu'il produit sur ses semblables, dans ses relations avec eux, en pensant, parlant et agissant, lui apprend la nature de ce type de force qui circule à travers lui. Il peut donc arriver à la compréhension de son type, de sa qualité, de son intensité et de sa rapidité. Ces quatre termes méritent d'être étudiés.

Le type de force qu'utilise un aspirant lui indiquera la source dont elle provient et lui révélera l'Entité dont elle émane. La connaissance de ce type répond à la question : Le long de quelle ligne de force et sur quel rayon cette énergie se trouve-t-elle ? L'observation attentive de cet aspect du travail indiquera rapidement à l'aspirant :

1. Le plan sur lequel il se trouve.
2. La nature de son rayon égoïque et celle du rayon de sa personnalité. Seul un initié du troisième degré est capable de connaître son rayon monadique.
3. Le "tattva" particulier qui le caractérise.
4. Le centre par lequel il peut transmettre la force.

Il est évident que l'étude des types d'énergie est d'une utilité pratique et qu'elle vise à ne négliger aucune partie de la nature de l'aspirant. Pensez donc aux leçons que peut apprendre l'homme qui soumet l'énergie utilisée dans l'expression verbale à l'examen du Maître intérieur et qui – après s'être associé aux échanges quotidiens – se pose les questions : "Quel a été le type d'énergie employé par moi en parlant aujourd'hui ? Quelle a été la force que j'ai dépensée dans mes contacts avec mes semblables" ? Vous voudriez que je vous aide à répondre à ces questions. J'essaierai de rendre simple ce qui est jugé abstrait et difficile. Que l'aspirant se **[4@574]** demande si son attitude mentale et si ses paroles dites à certaines occasions s'inspiraient du désir d'imposer sa volonté à

son interlocuteur. L'imposition de cette volonté pouvait être juste ou fausse. Si elle était juste, cela signifie qu'il parlait sous l'impulsion de sa volonté spirituelle, que ses paroles étaient en syntonie avec le dessein de l'âme, que l'amour les inspirait et qu'elles étaient donc constructives, utiles et faisaient du bien. Son attitude était celle du détachement et il n'avait nul désir de faire prisonnier le mental de son frère. Mais si ses paroles étaient dictées par la volonté autoritaire et par le désir d'imposer ses idées à ses semblables, pour briller en leur présence ou pour les obliger à accepter ses conclusions, alors cette manière de faire serait destructive, dominatrice, agressive, polémique, violente, selon les tendances de la personnalité. Je vous ai donné deux exemples de l'usage juste et de l'usage faux de l'énergie de premier rayon.

Si le type de force dont l'aspirant dispose est de deuxième rayon, il peut être soumis à la même analyse. Il verra que l'usage de la force se base sur l'amour de groupe, le service, la compassion s'il est juste ; ou sur le désir égoïste de plaire, sur la sentimentalité et l'attachement, s'il est faux. L'étude et la surveillance des paroles prononcées peuvent apporter beaucoup de connaissance. S'il emploie la force de troisième rayon d'une manière personnelle, il sera ambigu dans son mode d'expression, et évasif dans son argumentation ; il usera de manipulation dans ses rapports avec ses semblables, il se mêlera de ce qui ne le concerne pas, voudra gouverner le monde, diriger les affaires des autres ; il tiendra si fort à ses propres intérêts qu'il sacrifiera tout et tous dans le but de réussir à ses propres fins. Mais, s'il est un vrai disciple ou un aspirant, il travaillera dans le sens du Plan et se servira de l'énergie de troisième rayon pour faire avancer les desseins charitables **[4@575]** de la Réalité spirituelle. Il sera actif, laborieux ; ses paroles exprimeront la vérité et aideront les autres, car elles s'inspireront du détachement et de la vérité.

USAGE DES MAINS

Il serait utile, en traitant de la manipulation des forces, de donner quelques instructions au sujet de l'usage des mains dans ce travail. Un des Maîtres a dit : "Ce n'est qu'à main armée et s'il est prêt à vaincre ou à mourir que le mystique moderne peut espérer atteindre son but". Je dirai quelques mots au sujet des mains, car beaucoup plus d'enseignement occulte se cache dans cette phrase qu'il n'y paraît. Dans l'un des anciens livres dont dispose le disciple pour s'instruire, on lit :

"La main armée est une main vide, ce qui protège son

possesseur des accusations de ses ennemis. C'est une main libérée de la souillure des quatre maux symboliques : or, convoitise, épée, séduction".

Ces mots sont très significatifs et il faut étudier brièvement les différents types de mains et les qualités qui caractérisent le disciple. Dans toutes les formes d'enseignement ésotérique, les mains jouent un grand rôle et cela pour quatre raisons :

1. Elles sont le symbole de l'acquisition.
2. Elles sont des centres de force.
3. Elles manient l'épée.
4. Elles sont, si maniées sans égoïsme :
    a. Instrument de guérison.
    b. Moyen pour tourner certaines clés.

Les mains sont considérées comme le *symbole de l'acquisition*, et il faut se souvenir que l'homme s'en sert pour saisir, tenir et acquérir ce qu'il veut pour lui-même et pour satisfaire ses désirs égoïstes. Chez l'homme spirituel, les mains sont aussi le symbole de l'acquisition, mais l'homme, dans ce cas, ne saisit que ce qui est **[4@576]** nécessaire pour aider le groupe et il abandonne aussitôt ce qu'il a acquis dans ce but. L'initié ne garde rien pour lui ; un sauveur de l'humanité peut tout utiliser des ressources accumulées dans le "réservoir" divin, non pour lui, mais seulement pour ceux qu'il cherche à aider.

Comme *centres de force*, les mains jouent un rôle très important et fort peu compris. C'est un fait occulte que les mains d'un disciple transmettent l'énergie spirituelle quand il a acquis la capacité d'acquérir basée sur le travail désintéressé pour le groupe. L'imposition des mains n'est pas une vaine image et ne se réfère pas aux rites d'une religion. L'imposition des mains, dans son sens occulte, peut être étudiée sous quatre aspects :

1. *Dans la guérison*. Dans ce cas, la force qui passe à travers les mains vient de deux sources, de deux centres éthériques, la rate et le cœur.
2. *Dans la stimulation d'un centre particulier*. L'énergie vient alors de la base de la colonne vertébrale et de la gorge et doit être accompagnée de mots appropriés.
3. *Dans la mise en relation de l'homme avec son âme*. La force doit venir de trois centres éthériques, le plexus solaire, le cœur et le centre entre les sourcils.

4. *Dans le travail de groupe*. L'énergie émane de l'Ego, par le centre de la tête, celui de la gorge et celui qui est à la base de la colonne vertébrale.

On voit donc que la Science des Mains est très importante et que le disciple doit apprendre la nature des forces dans les différents centres, le mode de les transmettre, de les unifier et, par un acte de la volonté, de les faire passer par les chakras dans les mains. Les mains font leur travail soit directement, soit en projetant ou irradiant un flux régulier quand les courants nécessaires fondus ensemble ont été mis en mouvement, indirectement ou par **[4@577]** manipulation. Grâce à la connaissance de la Loi, le disciple peut non seulement utiliser le courant qui passe à travers les centres de son propre corps, mais il peut aussi utiliser les courants planétaires et cosmiques qui passent dans l'espace autour de lui. Ceci se fait inconsciemment par des orateurs qui se servent magnétiquement de leurs mains en gesticulant. Ces effets, observés par un clairvoyant, sont surprenants. Un tel travail fait consciemment, un facteur puissant s'ajoute à l'équipement du disciple.

Il faut tenir présent à l'esprit que ce sujet est très compliqué et que certaines forces de rayon passent selon la ligne de moindre résistance de gauche à droite et d'autres, de droite à gauche. Certains centres transmettent leur énergie par la main droite et d'autres par la main gauche. Il faut donc avoir une connaissance profonde pour pouvoir travailler scientifiquement.

Je ne peux développer en détail la signification des "*mains qui manient l'épée*" ; je signale seulement que l'épée est un symbole aux significations diverses :

1. L'épée à deux tranchants symbolise le discernement qui atteint aux racines de l'être du chéla, et sépare le vrai du faux, le durable de l'éphémère. Elle est maniée par l'égo du plan mental et elle est appelée "l'épée d'acier froid et bleu".
2. L'épée du renoncement, épée à deux lames que le chéla applique à tout ce qui l'empêche d'arriver à son but. Cela s'applique aux objets du plan physique.
3. L'épée de l'Esprit est l'arme qui, dans les mains du disciple, abat, sous les yeux du groupe qu'il sert, les obstacles qui barrent la route au progrès du groupe. Seuls peuvent **[4@578]** la manier avec sécurité ceux qui se sont entraînés à manier les deux autres épées. Dans les mains d'un initié, elle devient un facteur très puissant.

L'Antique Commentaire, auquel je me suis souvent référé, dit :

> "L'acier est nécessaire à la transmission du feu. Quand la force de l'homme intérieur s'unit à l'énergie transmise par les paumes des mains, elle court le long de la lame brillante et se fond dans la force de l'Un qui est le TOUT. Ainsi le Plan est réalisé".

On peut ajouter que l'énergie de l'unité est augmentée de la force du plus vaste Tout.

Il est dit dans des livres sur l'occultisme et aussi dans la *Doctrine Secrète* que tous les initiés doivent être guérisseurs, qu'ils emploient la paume de la main dans leur travail de guérison. Seuls ceux qui savent manier cette épée peuvent la déposer et rester les mains vides levées dans un geste de bénédiction. Seule la "main armée" peut être utilisée dans l'œuvre de rédemption ; seuls ceux qui ont conquis le "Royaume des Cieux par la violence" et qui sont connus occultement sous le nom de "violents" peuvent atteindre aux richesses du ciel et les utiliser dans le travail de guérison. Il ne faut pas l'oublier. La véritable force curative ne peut circuler qu'à travers ceux qui directement – initiés ou disciples avancés – ou indirectement – étant employés sur les plans invisibles par un adepte ou un grand guérisseur – sont, dans une certaine mesure, en rapport avec la Hiérarchie.

Un individu doit connaître sa place exacte dans l'évolution avant d'être un vrai guérisseur. Ce terme ne s'applique pas aux guérisseurs qui travaillent inconsciemment en tant que puissants transmetteurs du prana ou de la vitalité solaire. Ils sont nombreux et font beaucoup de bien, bien que l'énergie qu'ils transmettent ne stimule pas dans un sens positif.

Je ne dirai que deux mots de *l'usage des mains pour tourner certaines clés*. Seules sont capables de tourner la clé de la porte de l'initiation les mains qui ont appris "l'art ou la science des centres", **[4@579]** l'importance des mains dans le service, le maniement des épées et les quatre positions des mains dans le service de groupe.

Etudiez donc le type de force que vous employez habituellement ; cherchez à connaître le long de quelle ligne d'énergie de rayon elle arrive à vous, et parvenez à une meilleure connaissance de vous et de vos capacités. Reconnaissez le type d'énergie qui vous fait défaut et faites en sorte de combler cette déficience.

La *qualité de la force* utilisée dépend forcément du rayon duquel elle émane. Vous me demandez quelle est la différence entre *type* et *qualité*. Je dirais que le type de force indique *l'aspect vie* tandis que la qualité indique

l'aspect conscience ; tous deux sont des aspects de l'entité ou de l'être qui incarne le rayon. Le type se manifeste par ce qui pourrait s'appeler direction et par son pouvoir de produire un effet. Ceci doit s'accompagner de la qualité juste et de savoir-faire. La qualité sera indiquée par son pouvoir d'attraction. Donc la qualité a plus d'élément magnétique que le type. Les étudiants peuvent déterminer la qualité de la force qu'ils utilisent en remarquant ce qu'ils attirent à eux, comme circonstances, personnes, réactions à ce qu'ils disent ou font... Dans le type, il y a prépondérance de *l'aspect volonté*, dans la qualité, il y a prépondérance de *l'aspect désir*. Il est profondément vrai que les désirs déterminent les formes de vie que l'homme attire à lui, tel un aimant.

L'*intensité d'une force* particulière nous ramène à la règle que nous étudions, car elle comprend le facteur de la vraie persistance ; nous avons déjà vu que tout ce qui émerge à la vie et à l'activité **[4@580]** dépend de l'attention persistante de son créateur. L'énergie peut être utilisée dynamiquement ou de manière stable ; les effets de ces deux modes d'énergie sont différents. La première est employée dans le travail destructeur, c'est la méthode dynamique, la deuxième, dans le travail constructif. Il y a, par exemple, des mots de pouvoir dynamiques qui sont employés par les destructeurs créateurs et qui causent la destruction des formes. Les aspirants n'ont pas à s'occuper de ces mots. Leur travail important est d'apprendre la signification de la persistance et de l'intensité de la force. La persistance est dans le temps et la force intense est celle de résister, de persévérer, de demeurer stable, de ne pas renoncer. Etudiez soigneusement les types dynamiques, la qualité magnétique et l'intensité persistante des forces qui constituent votre équipement.

Quand vous saurez manier des forces, destructivement ou constructivement, avec ou sans égoïsme, selon le Plan universel ou selon le plan égoïste personnel, alors vous pourrez travailler et parcourir consciemment le sentier de la main gauche ou celui de la main droite.

La *rapidité* de la force utilisée dépend des trois facteurs précédents. Elle n'a aucun rapport avec l'idée de temps, mais il est difficile de trouver un mot pour la remplacer. La rapidité se rapporte au monde des effets qui émanent du monde des causes. Elle a un rapport avec la vérité, car plus une impulsion est vraie, plus est claire la compréhension du dessein subjectif. La direction correcte et l'impulsion de la force suivront automatiquement. La rapidité pourrait se rendre plus exactement par l'expression "direction correcte", car là où il y a juste orientation, juste compréhension du dessein et reconnaissance du type de force voulu, l'effet est instantané.

Quand l'âme a enregistré la qualité, quand elle a la force ou pouvoir de

"Celui qui est au-delà du temps" et la persistance de "Celui qui est depuis le commencement", le processus de l'expression de la force et le rapport entre cause et effet sont **[4@581]** spontanés et simultanés. Cela peut être compris seulement de ceux qui ont atteint à la conscience de l'Eternel Présent. L'effet spontané et simultané conduit au travail magique ; dans les quatre mots "type, qualité, intensité et rapidité" est résumé tout le travail du magicien blanc. Je ne puis en dire plus, il ne m'est pas donné de parler plus clairement. Rares sont les hommes capables de devenir des magiciens et rares aussi (peut-être par bonheur) sont ceux qui ont les sept centres éveillés afin de pouvoir travailler librement sur les sept plans et avec les sept types d'énergie des sept rayons.

Je désire souligner que ces quatre aspects de l'énergie peuvent être étudiés par l'aspirant dans sa propre nature. Sur le plan physique, il est apparemment la cause initiale et, à mesure qu'il travaille et emploie les énergies, il évoque une réponse, une réaction de ceux qui en sentent l'impact et manifestent leurs effets. Il est vrai que nous vivons dans un monde de force. Il n'est pas nécessaire de chercher des champs et des sphères d'action lointains pour pouvoir œuvrer, car à chaque instant de la vie, où que l'on soit, on est immergé dans un monde de forces et d'énergies ; chaque être humain est formé d'unités de force et d'énergie et il manie de la force, consciemment ou inconsciemment pendant vingt-quatre heures par jour. Le domaine de l'entraînement occulte est le monde entier, le monde des circonstances particulières et du milieu.

CHEMINEMENT SUR LE SENTIER

En étudiant cette règle, nous avons vu que, dans le travail magique, le point critique de l'objectivité a été atteint par l'aspirant. Il essaie de devenir un créateur dans la magie et d'accomplir deux choses : **[4@582]**

1. Créer à nouveau son instrument ou mécanisme de contact, afin que l'Ange solaire ait un véhicule adéquat pour l'expression de la Réalité, ce qui implique le type juste, la qualité juste, la juste intensité et la juste rapidité.
2. Construire les formes subsidiaires d'expression dans le monde extérieur, au moyen desquelles l'énergie incarnée qui passe à travers les enveloppes créées à nouveau, peut servir le monde.

Dans le premier cas, l'aspirant s'occupe de lui-même, travaille dans sa propre sphère, apprenant ainsi à se connaître et à se transformer lui-même et à reconstruire son aspect forme. Dans l'autre cas, il apprend à devenir un

serviteur de l'humanité et à construire les formes d'expression qui comprendront de nouvelles idées, les principes qui émergent et les nouveaux concepts qui doivent gouverner et parfaire le développement de la famille humaine. Rappelez-vous que nul n'est disciple, selon le sens que donnent les Maîtres à ce mot, s'il n'est un *pionnier*. La réponse consciente à la vérité spirituelle, le plaisir conscient éprouvé pour les idéals qui se présentent et l'acceptation joyeuse des vérités de la nouvelle ère ne suffisent pas pour le discipulat. S'il en était ainsi, les rangs des disciples grossiraient rapidement ; malheureusement ce n'est pas le cas. La capacité d'arriver à la compréhension de la réalisation prochaine qui attend le mental humain, caractérise l'aspirant qui est sur le point d'être accepté comme disciple. C'est le pouvoir, élaboré dans le creuset d'une pénible expérience intérieure, de percevoir la vision immédiate et de saisir les concepts dont le mental doit nécessairement les revêtir, qui donne à l'homme le droit d'être reconnu (par les Grands Etres, sinon par le monde) comme collaborateur au Plan. C'est l'accès à cette orientation spirituelle fidèlement gardée, quel que puisse être le bouleversement sur le plan physique de la vie, qui indique à Ceux qui veillent et cherchent des collaborateurs qu'un homme est digne de pouvoir s'occuper d'un aspect particulier de leur travail. C'est la capacité de perdre de vue **[4@583]** le soi personnel inférieur, de se plonger complètement dans le travail consistant à servir le monde, sous l'impulsion de l'âme, qui élève un homme au-dessus des aspirants mystiques et le met dans les rangs des occultistes, dont l'esprit reste pourtant mystique.

Notre travail est éminemment pratique ; il est si vaste qu'il occupe toute l'attention, tout le temps disponible, toute la pensée, et conduit celui qui l'entreprend à exprimer sa tâche personnelle (imposée par les limitations karmiques et les tendances héréditaires) et à s'appliquer constamment au travail créateur magique dans la vie quotidienne. Le discipulat est une synthèse de dur labeur, de développement intellectuel, de constante aspiration et d'orientation spirituelle, avec en plus les qualités non communes de l'innocuité et de l'œil ouvert qui perçoit à volonté le monde de la réalité.

Certaines considérations doivent être soumises à l'attention du disciple. Pour plus de clarté, nous les exposons ici dans l'ordre suivant. Devenir adepte demande que le disciple :

1. se renseigne sur le Sentier,
2. obéisse aux impulsions intérieures de l'âme,
3. ne tienne pas compte des considérations personnelles et du monde,

4. vive une vie exemplaire pour autrui.

Ces quatre exigences paraîtront au premier abord faciles à satisfaire. Etudiées avec soin, elles feront comprendre pourquoi un adepte est défini comme "la rare floraison d'une génération de chercheurs". Examinons chacun de ces points :

1. *Se renseigner sur le Sentier*. Un des Maîtres nous a dit que toute une génération de chercheurs pouvait produire un seul adepte. Pourquoi ?

   Tout d'abord, le vrai chercheur est celui qui profite de la sagesse de sa génération et qui est le meilleur produit de sa **[4@584]** période, tout en restant insatisfait et en gardant insatisfait le désir intérieur de sagesse. Il se rend compte qu'il y a quelque chose de plus important que le savoir, quelque chose de plus vital que les expériences accumulées de son temps. Il reconnaît la nécessité d'aller plus loin, d'ajouter de nouvelles conquêtes à celles obtenues par ses compagnons. Rien ne le satisfait tant qu'il n'a pas trouvé le Sentier et rien n'apaise le désir qui brûle en son être, sauf ce qui l'attend dans la Maison de son Père. Il est ce qu'il est, parce qu'il a essayé toutes les voies inférieures et les a trouvées insuffisantes. Il s'est soumis à beaucoup de guides pour s'apercevoir qu'ils sont "des aveugles conduisant des aveugles". Il ne lui reste qu'à devenir son propre guide et à trouver seul le Sentier. Dans la solitude qui est le destin de tout vrai disciple, il découvre la connaissance de soi et la confiance en soi qui lui permettront de devenir, à son tour, un Maître. Cette solitude n'est pas due à un sentiment de séparativité, mais aux conditions mêmes du Sentier. Que les aspirants fassent bien cette distinction.

   Ensuite, le vrai chercheur est celui qui a un courage d'une espèce rare, qui permet de demeurer debout et de faire résonner sa propre note clairement dans la tourmente. Ses yeux sont habitués à percer au-delà des brouillards et des miasmes de la terre, jusqu'au centre de paix qu'aucun événement de la terre ne peut troubler. Son oreille ayant capté le son de la Voix du Silence est maintenue en syntonie avec cette haute vibration et demeure sourde à des voix moins attirantes. Ainsi naît la solitude et la distance que les âmes moins évoluées ressentent en la présence de ceux qui progressent.

   Une situation paradoxale naît du fait que le disciple a appris qu'il doit se renseigner sur le Sentier et pourtant il ne trouve personne pour l'instruire. Ceux qui connaissent le Sentier ne peuvent parler car il est dit que le Sentier doit être construit par l'aspirant **[4@585]** lui-même,

comme le fil que tisse l'araignée est issu du centre de son être. Ainsi, dans chaque génération, fleurit seulement un adepte de ceux qui ont "foulé le pressoir de la colère de Dieu" seuls, qui ont payé leur karma seuls et qui ont entrepris avec intelligence de parcourir le Sentier.

2. *Obéir aux impulsions intérieures de l'âme*. Les instructeurs du genre humain enseignent au futur initié à pratiquer le discernement et le préparent au travail ardu de distinguer entre :

    a. L'instinct et l'intuition.

    b. Le mental inférieur et le mental supérieur.

    c. Le désir et l'impulsion spirituelle.

    d. L'aspiration égoïste et l'inspiration divine.

    e. La poussée qui émane des seigneurs lunaires et le développement qui vient du Seigneur solaire.

    Il n'est ni aisé ni flatteur de se dévoiler à soi-même. Nous découvrons que notre service et notre désir d'étudier et de travailler ont une origine fondamentalement égoïste et s'inspirent d'un désir de libération ou d'un dégoût pour les tâches familières et quotidiennes. Celui qui cherche à obéir aux impulsions de l'âme doit cultiver l'exactitude dans l'examen de soi et sa sincérité, chose rare aujourd'hui. Qu'il se dise : "Je dois être sincère avec mon soi". Et, dans le secret de sa méditation, qu'il ne fasse grâce à aucune faute, ni ne trouve d'excuse à ses défauts. Qu'il apprenne à analyser ses paroles, ses actions, ses mobiles et à appeler les choses par leur nom. Seulement ainsi, il acquerra le discernement spirituel et il apprendra à reconnaître la vérité en toute chose. Seulement ainsi il arrivera à la Réalité et à la connaissance du Soi.

3. Ne pas tenir compte des considérations personnelles et du monde.

    S'il est vrai que l'aspirant doit cultiver la capacité de cheminer seul, qu'il doit développer la vertu d'être sincère en tout, il **[4@586]** doit aussi développer le courage. Il lui faudra aller constamment à l'encontre de l'opinion publique, même de celle qui est considérée comme la plus haute. Il doit apprendre à agir correctement selon sa vision et ses convictions, sans se préoccuper de l'opinion des prétendus grands de la terre. Il doit dépendre de lui-même et des conclusions auxquelles il est arrivé dans ses moments de communion spirituelle et d'illumination. C'est là que se produisent les échecs chez les aspirants. Ils ne font pas de leur mieux ; ils n'écoutent pas vraiment

ce que, dans leur méditation, il leur est conseillé de faire. Ils restent muets là où leur mentor spirituel, le Soi, les pousse à parler. L'ensemble de ces détails négligés produit l'insuccès et l'échec.

Rien n'est sans importance dans la vie du disciple. Un mot omis ou une action non accomplie peuvent constituer le facteur qui empêche l'initiation.

4. Vivre une vie exemplaire pour autrui.

   Est-il nécessaire que je vous explique le sens de cette phrase ? Cela me semble superflu et pourtant c'est là que beaucoup d'aspirants échouent. Qu'est-ce donc que le service de groupe ? Simplement avoir une vie qui puisse servir d'exemple pour autrui. Celui qui vit chaque jour, là où il se trouve, la vie du disciple, est le meilleur témoin de la Sagesse Immémoriale. Peut-être que la cause du plus grand nombre d'insuccès parmi les aspirants est la lâcheté. Les hommes ne réussissent pas là où ils sont parce qu'ils pensent qu'ils seraient mieux ailleurs ; ils fuient les difficultés presque sans s'en rendre compte. Ils échappent aux circonstances peu harmonieuses, aux lieux qui présentent des problèmes et à ce qui exige une intervention énergique et élevée. Toutes les occasions sont offertes à l'homme pour qu'il tire le meilleur de ce qu'il y a en lui, pourvu qu'il n'abandonne pas son poste et qu'il assume ses responsabilités. **[4@587]** Mais les hommes se fuient eux-mêmes et les autres au lieu de *vivre la vie*.

L'adepte ne prononce jamais un mot qui puisse blesser, faire du mal ou faire souffrir. Il a appris la signification de la parole dans la tourmente de la vie. Il ne perd pas son temps à s'apitoyer sur lui-même ou à se justifier, car il sait qu'il se trouve là où il est, selon la Loi, car c'est là qu'il peut le mieux servir. Il a appris que les difficultés sont créées par l'individu lui-même et qu'elles sont le résultat de son attitude mentale. Si l'occasion lui est offerte de se justifier, il reconnaît une tentation à éviter. Il se rend compte que chaque mot, chaque geste, chaque regard, chaque pensée exerce son effet, bon ou mauvais, sur le groupe.

Il est difficile de comprendre pourquoi si peu de gens réalisent leur but élevé et pourquoi sont-ils si nombreux à échouer.

EVEIL DES CENTRES

Pour parler plus techniquement et donc justifier l'emploi du mot

Instructions dans ce traité pour aspirants et disciples, il faut se rappeler que la tâche principale de l'aspirant est de travailler avec les énergies en soi-même et dans le monde des phénomènes physiques. Cela implique l'étude des centres et leur éveil. En premier, naturellement, il doit y avoir la compréhension ; l'éveil viendra plus tard et comprend deux stades.

1. D'abord celui où, par la pratique d'une vie disciplinée et par la purification de la vie de la pensée, les sept centres sont automatiquement amenés à la condition voulue de rythme, de vitalité et d'activité vibratoire. Ce stade ne comprend aucun danger, car il n'est pas permis de diriger la pensée sur l'un ou l'autre des centres, c'est-à-dire de concentrer sa pensée sur un certain centre, ni de les éveiller ou les charger d'énergie. L'aspirant doit uniquement se **[4@588]** préoccuper du problème qui consiste à purifier les corps où se trouvent ces centres, c'est-à-dire le corps astral, le corps éthérique et le corps physique, se souvenant toujours que le système des glandes endocrines, les sept principales en particulier, sont l'extériorisation des sept centres majeurs. A ce stade, l'aspirant travaille autour des centres, c'est-à-dire sur la substance vivante qui les entoure complètement. C'est tout ce que la majorité des aspirants peut faire sans danger actuellement dans le monde ; elle devra le faire encore longtemps.
2. Vient ensuite le stade où, grâce au travail efficace accompli dans le premier stade, les centres se trouvent – selon l'expression ésotérique – "libérés dans la prison". Sous la surveillance d'un instructeur qualifié, ils sont soumis à des méthodes d'éveil direct et chargés. Les méthodes varient selon le rayon de la personnalité et le rayon égoïque de l'aspirant. D'où la difficulté du sujet et l'impossibilité de donner des règles générales.

Notons en passant, bien que ce ne soit pas en rapport avec l'entraînement personnel, que la méthode de faire précéder une longue période de purification à la période de charge d'énergie scientifique, est celle qu'emploie la Hiérarchie qui dirige les affaires du monde. Elle s'occupe de clarifier la matière du monde et de purifier ce monde sur une grande échelle. La tâche en est à ses débuts et n'est devenue possible que par le développement mental de 1' homme au cours des derniers siècles. Cette purification se poursuit dans toutes les branches de l'existence humaine, car l'humanité (ou ses trois cinquièmes) est maintenant engagée sur le sentier de Probation. A travers le processus d'élévation générale du bien-être de la population, les mouvements pour élever le niveau **[4@589]** culturel, la diffusion de l'hygiène, le travail procède sur le plan physique ; et

aussi par les bouleversements politiques qui révèlent des abus et par le mécontentement au sujet de l'économie qui voudrait changer ce qui est indésirable, afin de donner à l'humanité des conditions de vie qui la conduiront à une vie dominée par la pensée, puis avec le temps, dominée par l'âme.

Par la propagande religieuse et les efforts de nombreuses organisations et de nombreux groupes dans le monde entier qui présentent au mental humain ce qu'on peut appeler symboliquement l'espérance du ciel (le ciel étant pris comme symbole de perfection et de pureté), le travail progresse régulièrement. Il a si bien réussi que maintenant les impuretés dans lesquelles baignait l'âme du monde et qui privaient l'humanité de sa véritable expression sont connues ; par conséquent un effort constant est fait vers l'amélioration. Tout a été mis en lumière, même le mal, ce qui apparaît épouvantable à ceux qui ne voient les choses qu'en surface. Ils ne s'aperçoivent pas que, profondément, coule le fleuve de la pureté et de la vérité.

Une preuve évidente du succès du mouvement mondial vers la vie pure et la destruction de ce qui empêche cette pureté est que le travail du deuxième stade commence à se dessiner. La Hiérarchie, pour la première fois dans l'histoire, peut agir directement sur les centres du corps de l'humanité. Ainsi, s'est-il formé le nouveau groupe des serviteurs du monde qui, dans sa totalité, constitue le centre du cœur et le centre entre les sourcils du corps éthérique de la famille humaine. Le premier permet à la vie spirituelle de s'écouler et de donner énergie et vie aux centres, l'autre favorise la vision et la connaissance du monde intérieur.

Je voudrais encore toucher à deux autres points et élucider toute la situation. Il existe une grande confusion au sujet des **[4@590]** centres ; des renseignements erronés ont égaré beaucoup de gens et causé de fausses interprétations.

Je déclare qu'aucune activité visant à éveiller les centres ne doit jamais être entreprise tant que l'aspirant est conscient d'une certaine impureté dans sa vie et que ses conditions de santé ne sont pas bonnes. Il ne faut pas davantage l'entreprendre si la pression des circonstances extérieures est telle qu'elle ne permet pas de disposer d'une période de tranquillité et de travail suivi. Il est essentiel de disposer d'heures de solitude et de liberté pour se livrer à ce travail. Je ne saurais trop y insister et je voudrais faire comprendre à l'étudiant sérieux qu'à notre époque peu de gens jouissent d'une telle tranquillité. Toutefois, c'est là une circonstance favorable et non regrettable. Aujourd'hui, un sur mille aspirants est au point où il peut commencer à travailler avec l'énergie sur ses centres ; peut-être suis-je optimiste. C'est mieux que l'aspirant aime, serve,

travaille, se discipline et laisse ses centres s'éveiller et se développer plus lentement et donc plus sûrement. Ils se développeront inévitablement et la méthode plus lente et moins dangereuse est, en fin de compte, et dans la plupart des cas, la plus rapide. Le développement prématuré implique une grande perte de temps et entraîne souvent des inconvénients dont il est difficile de se libérer.

La trop grande stimulation des cellules cérébrales est la conséquence logique de la fusion, par un acte de volonté, des feux qui circulent dans le corps humain. Pareille stimulation peut produire la folle et la destruction de la structure cellulaire du cerveau. L'activité exagérée de la vie des cellules cause une friction interne entre les cellules qui détermine la production de tumeurs ou d'abcès dans le cerveau.

L'objectif fondamental du laya yoga, ou travail sur les **[4@591]** centres, repose sur le fait que l'énergie des cellules qui composent le corps ou aspect matière (appelée dans la *Doctrine Secrète* et le *Traité sur le Feu Cosmique* "feu par friction") doit être alliée au feu de la conscience. Ce dernier est l'énergie présente dans la matière, mais différente du feu de la matière même ; elle alimente tout le système nerveux et produit, par sa présence, la sensibilité et la perception consciente. Elle est la cause de la réaction au contact et donne la capacité d'enregistrer et de garder des impressions. Ce feu se nomme techniquement "feu solaire". Allié au feu de la matière et au "feu électrique" de l'aspect divin supérieur, il produit la pleine manifestation de l'être humain. Le grand œuvre est accompli. Toutefois, l'entreprise est dangereuse si elle est tentée avant que le mécanisme ne soit prêt à fonctionner.

Cette triple fusion ne peut se faire que par des individus dont la personnalité est bien intégrée et organisée, harmonieusement développés, qui ont acquis la capacité de concentrer leur attention dans la tête et, de ce point élevé, de diriger consciemment le processus de la fusion. Tout cela suppose la capacité de retirer la conscience dans le corps éthérique et, en même temps, en pleine conscience, de maintenir un point de contact dans la tête et diriger de là l'automate, le corps physique. Pour réussir, il faut certaines conditions dans le corps éthérique. L'une d'elles est la destruction par le feu, partielle ou complète, de toute obstruction le long de la colonne vertébrale qui pourrait empêcher la montée libre du feu à la base de la colonne, communément appelé le feu de kundalini, lequel est latent, potentiel dans le centre inférieur. Il s'agit du "serpent endormi qui doit se dresser et se dérouler".

Chaque centre le long de l'épine dorsale est séparé de celui qui est au-dessus de lui et de celui qui est au-dessous par un réseau de protection composé d'un mélange curieux de substance éthérique **[4@592]** et de substance gazeuse

qui doit être brûlé et détruit avant que les feux du corps ne puissent jouer librement. Un réseau complet de nadis et de centres est sous-jacent au système endocrinien et au système nerveux et en est la contrepartie subtile. Un peu de réflexion montrera donc clairement la nécessité d'extrêmes précautions, car il est évident qu'un effet se produit sur l'appareil extérieur ; ce dernier, à son tour, aura un effet précis sur ce que les psychologues appellent le "comportement". Il y a quatre de ces réseaux entrelacés circulaires, situés entre les cinq centres le long de la colonne vertébrale, disposés ainsi : O/O/O/O/O et trois se trouvent dans la tête. Ils divisent la tête en différentes sections formant une série de croix.

Cela ressemble à la croix du drapeau britannique qui a toujours eu une signification ésotérique pour les occultistes, et qui indique un point d'accomplissement dans l'évolution de l'humanité. Cette croix dans la tête sépare le centre ajna (entre les sourcils) du centre de la tête, car elle se trouve derrière le centre dans le front et forme un écran protecteur entre le centre ajna et le centre de la gorge (laryngé).

Ces réseaux éthériques sont en réalité des disques qui tournent à des vitesses différentes d'un centre à l'autre et selon le point d'évolution du système de centres en question. Après que ces réseaux ont été brûlés par les feux ascendants et descendants, les véritables centres sont visibles. Beaucoup de clairvoyants confondent les centres avec leurs disques de protection, car ceux-ci ont une lumière qui leur est propre.

A mesure que la vie de l'aspirant atteint à une vibration plus haute, grâce à la purification et à la discipline, le feu de l'âme qui est le "feu du mental" cause une vibration accrue des centres ; cette intensification de l'activité établit un contact avec les réseaux protecteurs ou disques d'énergie pranique, qui se trouvent **[4@593]** des deux côtés de chaque centre. Ainsi, par l'action réciproque qui s'établit graduellement, les disques peu à peu s'usent et se trouent. Beaucoup d'aspirants sont convaincus d'avoir fait monter en eux le feu de Kundalini et d'avoir fait de rapides progrès, tandis que ce qui est arrivé en eux est qu'ils ont brûlé ou percé par frottement le réseau en un point ou un autre de l'épine dorsale. Une sensation de brûlure ou de douleur dans une partie quelconque de l'épine dorsale, quand elle n'est pas d'origine physiologique, est due, dans la majorité des cas, à un déchirement du réseau par l'activité des centres reliés à lui.

Cela arrive fréquemment aux femmes en rapport avec le centre du plexus solaire et aux hommes par rapport au centre sacré. Ces deux centres à la suite de l'évolution sont très actifs et très organisés, car ils expriment la nature

créatrice physique et le corps affectif. Donc une sensation de brûlure ou de douleur dans le dos indique une activité indue dans un centre, ce qui produit des résultats destructifs dans l'appareil de protection. Ce n'est jamais l'indice d'un véritable développement spirituel ou de supériorité.

Cela peut indiquer le développement spirituel mais, dans ce cas, la douleur est vite éliminée.

On a beaucoup parlé de l'élévation du feu de Kundalini et on a fort mal compris la question. Permettez-moi de vous dire que c'est très difficile à faire et qu'on n'y arrive que par un acte de volonté précis et par une intense concentration de l'attention de l'homme siégeant sur le trône de la conscience dans la tête. La tradition maçonnique conserve cet enseignement dans le rituel de l'élévation du grand Maître Maçon. Ce n'est qu'à l'aide d'un effort unifié de cinq manières et après des échecs répétés que le **[4@594]** courant vivifiant circule dans le corps entier et apporte la vie au véritable homme.

Le deuxième point à examiner est que toute activité profondément ésotérique doit être entreprise sous la direction d'un instructeur qualifié. Il est dit que "quand l'élève sera prêt, le Maître apparaîtra". L'aspirant attend ou fait des tentatives pour attirer l'attention d'un Maître ayant en lui la conviction d'être prêt. Naturellement, de temps en temps, il cherche à raviver sa spiritualité et se dédie spasmodiquement au travail de discipline et de purification. Un effort constant et prolongé est rare chez les aspirants.

Il est vrai qu'au moment voulu le Maître se manifestera, mais ce juste moment dépend des conditions que l'aspirant s'impose à lui-même. Quand le processus de la purification est devenu une habitude de vie, quand il peut à volonté concentrer sa conscience dans la tête, quand la lumière dans la tête brille et irradie et quand les centres sont actifs, le Maître apparaît. En attendant, l'aspirant aura peut-être une vision du Maître, ou il verra une forme-pensée de Lui et il tirera beaucoup de bien et d'inspiration de la réflexion de la réalité, mais ce n'est pas encore le vrai contact avec le Maître et n'indique pas le stade de disciple accepté. C'est par le moyen de la lumière de l'âme que l'âme peut être connue. Cherchez donc la lumière de votre âme et reconnaissez-la comme votre guide.

Quand vous aurez établi le contact avec l'âme, ce sera elle qui vous présentera au Maître. J'ajoute que le Maître n'attend pas avec impatience de faire votre connaissance. Dans le monde des âmes, votre âme et la sienne sont unies et connaissent leur unité essentielle. Mais dans le monde des affaires humaines et au cours du grand œuvre, il faut se souvenir que si un Maître prend

un **[4@595]** aspirant dans son groupe de disciples, cet aspirant est pendant longtemps une responsabilité et un obstacle. Les aspirants se surestiment souvent, même s'ils repoussent cette idée. Subjectivement ils s'aiment eux-mêmes et s'étonnent fréquemment de ne pas recevoir un signe des Grands Etres ou leurs soins attentifs. Les Grands Etres ne feront rien avant que l'aspirant n'ait tiré profit des enseignements donnés par des instructeurs, des livres et des Ecritures Sacrées. Les aspirants doivent s'occuper de leur devoir immédiat et préparer leurs instruments pour le service du monde. Ils devraient cesser de perdre du temps à chercher un Maître. Ils atteindront à la maîtrise là où ils échouent maintenant, dans une vie de service et de lutte, et peut-être arriveront-ils à s'oublier si complètement que le Maître ne trouvera aucun obstacle pour s'approcher d'eux.

Il est clair que je ne peux donner des instructions spécifiques pour l'éveil des centres et la destruction par le feu du réseau éthérique dont résulterait la libération de l'énergie. Pareilles instructions seraient trop dangereuses et trop importantes pour être livrées au grand public. Il pourrait y avoir des personnes qui seraient poussées par le désir de nouveauté, mais sans avoir l'équilibre et le développement mental nécessaires. Le temps est toutefois venu où le fait de l'existence d'un corps d'énergie sous-jacent au système nerveux est reconnu généralement, où la nature, la structure et la localisation des sept centres sont comprises techniquement, où les lois de leur développement sont connues et divulguées. On ne peut en dire plus avec sécurité. La nature de la science des centres est trop compliquée pour qu'elle puisse être d'une grande utilité.

Les enseignements à donner dans des cas spécifiques et la méthode à appliquer dépendent de trop de facteurs pour qu'il y ait une règle générale et des instructions précises.

Le rayon, le type, le sexe et le point d'évolution doivent être **[4@596]** pris en considération, de même que l'*équilibre* des centres. J'entends par-là qu'il faut savoir s'ils sont sur-développés ou sous-développés, si leur influence est dominante au-dessous ou au-dessus du diaphragme ; souvent il y a concentration de la force dans le plexus, centre des échanges. La qualité et la splendeur de la lumière dans la tête doivent être étudiées, car elles indiquent la mesure du pouvoir que l'âme a acquis sur la personnalité et la relative pureté des véhicules ; les divers réseaux éthériques doivent être soigneusement observés ainsi que la rapidité de la vibration du réseau et du centre. Il faut chercher à établir la synchronisation entre les divers centres. Tels sont les quelques points que l'instructeur doit noter ; il est clair que seul un instructeur doué de vision et d'esprit de synthèse et qui peut voir l'homme comme un tout,

tel qu'il est en réalité, est capable de donner les instructions qui aideront à renverser le rythme des centres et à élever le feu de Kundalini de la base de la colonne vertébrale jusqu'au sommet de la tête.

L'aspirant trouvera un tel instructeur quand ses activités seront sous la direction de son âme, quand il aura compris la théorie de la science des centres, maîtrisé sa nature astrale et le centre correspondant, le plexus solaire. L'importance que les chrétiens ont donné au principe christique a posé les bases sûres pour le travail à accomplir. Cette vérité se vérifie curieusement par l'étude du nombre "huit" par rapport aux centres ; ce nombre, nous est-il dit, est celui du Christ. Il y a huit centres, si l'on compte la rate. Tous sont des multiples de huit à l'exception du centre à la base de la colonne vertébrale qui a quatre pétales, la **[4@597]** moitié de huit. Le nombre 8 est le symbole de tous les centres, car les pétales sont en réalité en forme de 8 superposés. Le "pétale" est une image, et un centre est formé sur ce modèle. D'abord le cercle, 0, puis deux cercles qui se touchent, formant donc un 8. A mesure que le nombre des pétales s'accroît, il y a une augmentation de 8 superposés sous divers angles jusqu'à ce qu'on arrive au lotus aux mille pétales dans la tête.

Ces centres ont deux fonctions. Ils représentent l'aspect de la construction de la forme de la divinité ; leur activité amène la forme extérieure à la manifestation. Puis, vers la fin du cycle évolutif, dans le macrocosme comme dans le microcosme, ils amènent à l'expression la vie et la force de l'âme et produisent l'incarnation d'un fils de Dieu pleinement révélé, avec tous les pouvoirs et la connaissance qu'a en soi la divinité.

[4@598]

QUINZIEME REGLE

Les feux approchent de l'ombre et pourtant ne la brûlent pas. L'enveloppe ignée est achevée. Que le magicien entonne les paroles qui allient le feu et l'eau.

[4@601]

LE SENS ÉSOTÉRIQUE

Nous en venons maintenant à examiner la dernière règle de Magie. Si nous jetons un regard sur cette longue série d'instructions, nous voyons certaines lignes fondamentales de l'enseignement ressortir clairement alors que d'autres

moins importantes restent dans l'ombre. Les étudiants devraient se souvenir qu'en lisant un manuel de base, tel que celui-ci, il faut adopter une méthode précise : lire tout d'abord le manuel en entier pour en saisir les points importants, la ligne générale de l'enseignement et les trois ou quatre propositions sur lesquelles repose toute la structure, puis commencer à s'occuper des points secondaires qui servent à élucider et clarifier les concepts essentiels ; ensuite seulement s'appliquer aux détails avec succès. Les étudiants feraient donc bien de revoir ces instructions, en chercher les points principaux, en tirer ensuite les enseignements secondaires et finalement disposer les données trouvées sous divers titres. Ce travail constituerait un résumé du livre et fixerait fermement la connaissance qu'il contient dans la mémoire.

Un des principaux enseignements qui ressort clairement de toutes les instructions de caractère véritablement ésotérique se rapporte à l'attitude de l'étudiant de l'occultisme. Il est censé s'occuper de questions subjectives et ésotériques dans le but de pratiquer la magie blanche. Il doit donc assumer et maintenir constamment la position de l'observateur, détaché du mécanisme de l'observation **[4@602]** et de tout contact. Il doit se connaître comme une entité essentiellement spirituelle différente quant à sa nature, ses buts et ses méthodes de travail, des corps qu'il juge sage d'occuper temporairement et d'employer. Il doit se rendre compte de son unité et de ses lignes de contact avec tous ceux qui se sont engagés dans un travail semblable et arriver à la perception consciente de sa position dans la hiérarchie des êtres. Tant de faux renseignements ont été répandus, tant d'insistance a été mise à tort sur la position que l'individu occupe dans la soi-disant hiérarchie des âmes, que les disciples sains et équilibrés cherchent à diriger leurs pensées ailleurs et à éliminer, dans la mesure du possible, toute pensée de degrés et de stades d'activité. Il est possible que, dans cette réaction, on tende à exagérer dans la direction opposée et à ne pas tenir suffisamment compte de ces stades d'activité. Ne vous méprenez pas sur mes paroles ; elles ne contiennent aucun encouragement à chercher à déterminer à quel point se trouvent d'autres compagnons sur l'échelle de l'évolution. On l'a fait peu sagement dans le passé au désavantage de ceux qui étaient ainsi jugés, provoquant de la part du public des opinions peu favorables sur les mouvements spirituels. Si les différents stades étaient tenus pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire stades d'expansion de la conscience et de responsabilité plus grande, alors le danger de réaction de la personnalité envers les termes "disciple accepté, initié, adepte, maître" serait négligeable et beaucoup d'ennuis seraient éliminés. Il faut toujours se souvenir que le stade individuel doit être tenu rigoureusement secret ; le point d'évolution se démontrera par une vie de service actif et désintéressé et par une

vision illuminée plus élevée et vaste que celle de la majorité des êtres humains.

En pensant au Nouveau groupe des serviteurs du monde, il faut observer de la prudence. Chaque serviteur est seul responsable de soi, de ses actions et de son service et personne d'autre. S'il **[4@603]** faut se faire une idée du degré d'évolution d'un individu, il est sage de ne pas tenir compte de ce que les autres disent, mais de se baser sur la tâche accomplie, l'amour et la sagesse dont il témoigne, la connaissance du Plan manifestée par une sage préparation du travail nécessaire à son exécution. Il faut se baser sur le sens ésotérique manifesté et sur l'influence, ou pouvoir, de l'aura qui soit étendue, constructive et inclusive.

Vous me demandez de définir plus clairement ce que j'entends par *sens ésotérique*. Il est essentiellement la capacité de vivre et d'agir subjectivement, d'avoir un contact intérieur constant avec l'âme et avec le monde où elle se trouve. Ceci doit se traduire par l'amour, la sagesse et la capacité de s'identifier avec tout ce qui vit, respire et sent, ce qui est la caractéristique marquante de tous les Fils de Dieu. Le sens ésotérique est donc une attitude mentale intérieure dirigée à volonté dans toutes les directions, qui peut dominer et gouverner la sensibilité émotive, non seulement du disciple, mais de tous ceux qui l'approchent.

Par la force de sa pensée, le disciple peut apporter lumière et paix à tous. Grâce à son pouvoir mental, il peut se mettre en syntonie avec des pensées plus vastes ; dans le domaine des idées, il peut discerner les actions mentales et les concepts qui lui permettront, en tant que travailleur soumis au Plan, d'influencer son milieu et de revêtir les nouveaux idéals de substance mentale, les rendant ainsi plus facilement reconnaissables dans le monde de la pensée et de la vie quotidienne. Cette attitude mentale permettra au disciple de s'orienter vers le monde des âmes et, dans ce haut-lieu d'inspiration et de lumière, il lui sera possible de découvrir ses compagnons de travail, de communiquer avec eux et, en union avec eux, de collaborer à la réalisation des intentions divines.

Le sens ésotérique est le principal besoin des aspirants en ce **[4@604]** moment de l'histoire mondiale. Tant qu'ils ne l'auront pas compris dans une certaine mesure et qu'ils ne sauront pas l'utiliser, ils ne pourront pas faire partie du nouveau groupe, ni travailler en magiciens blancs. Ces instructions resteront pour eux théoriques et surtout intellectuelles au lieu d'être pratiques et efficaces.

Pour cultiver ce sens ésotérique, la méditation continue est nécessaire surtout dans les premiers stades de développement. Avec le temps, à mesure

que l'homme se développe spirituellement, la méditation quotidienne, telle qu'elle est comprise et nécessaire aujourd'hui, cédera le pas à une orientation spirituelle constante. Le détachement entre l'homme et les formes qu'il utilise sera si complet qu'il vivra toujours "sur le trône de l'Observateur" et de ce point, il dirigera les activités du mental, des émotions et des énergies qui rendent possible et utile l'expression physique.

Le premier stade de ce développement et de cette culture du sens ésotérique consiste à maintenir l'attitude d'une observation détachée et constante.

Le nouveau groupe des serviteurs du monde peut être considéré, dans ses rangs extérieurs, comme un corps entraîné d'observateurs organisés. Ce groupe peut être divisé en trois sections afin que partout les aspirants et les chélas soient guidés pour qu'ils puissent savoir où ils en sont individuellement et commencer avec sincérité et vérité à travailler intelligemment. Ainsi, ils trouveront leur propre place.

1. Les Observateurs organisés.

   Ces aspirants apprennent à faire deux choses : à mettre en pratique le détachement qui leur permettra de vivre en qualité d'âmes dans le monde des affaires quotidiennes et à comprendre la vraie signification des mots "travailler sans attachement". Deuxièmement, ils étudient les affaires **[4@605]** mondiales dans l'un ou l'autre des sept départements dont il a été question quand j'ai attiré l'attention sur le nouveau groupe.

   Ils étudient les signes des temps. Ils cherchent, dans le grand drame de l'histoire, à découvrir les tendances principales et ils expriment à ceux qui suivent étroitement les règles et aux penseurs ce qu'ils voient et comprennent.

   Dans toute l'histoire de l'humanité courent trois fils ou courants et, dans leur action réciproque, se trouve l'histoire de l'évolution. Un fil guide les pensées des hommes quant au développement de l'aspect forme et aux tendances de la famille humaine ; il montre avec quelle exactitude les formes du genre humain, des pays, de la faune et de la flore de notre vie planétaire ont suivi de près les besoins des fils de Dieu qui se manifestaient lentement. Le deuxième fil nous amène à comprendre l'expansion de la conscience et indique comment elle est issue du stade instinctif pour arriver à la perception consciente intellectuelle qui est actuellement le but de la conscience. Le troisième fil concerne le Plan évolutif ; ici, nous entrons dans le domaine de l'inconnu. Ce qu'est le Plan et quel en est le but est encore totalement

inconnu sauf des adeptes les plus avancés et des plus élevés parmi les Fils de Dieu. Tant que le mental illuminé et le pouvoir de réaction, ou réponse, intuitive ne sont pas développés dans la famille humaine, il n'est pas possible de saisir les concepts de base qui se trouvent dans la pensée de Dieu. Tant que le sommet de la montagne de l'Initiation n'a pas été atteint, il n'est pas possible d'avoir la vision de la Terre Promise telle qu'elle est. Tant que les limitations nécessaires des trois mondes n'ont pas été surmontées et que l'homme ne peut pas fonctionner comme âme libre dans le règne spirituel, ce qui se trouve au-delà de ce règne doit lui demeurer caché tout comme l'état d'être et de conscience demeure incompris de l'animal. C'est une leçon nécessaire et salutaire pour tous les disciples. **[4@606]**

Ceux qui observent les temps et les saisons peuvent faire de rapides progrès dans le développement de l'intuition s'ils persévèrent dans la méditation, forment leur intellect et s'efforcent de penser en termes universels. Il est nécessaire qu'ils reconnaissent les événements du passé comme préparation au futur. Qu'ils prennent courage en reconnaissant le fait que le règne des âmes devient un phénomène qui s'exprime sur le plan physique (ce qui semble paradoxal) et qui sera objet d'étude – en tant que règne de la nature – avant deux siècles. Ces observateurs organisés forment le cercle extérieur du nouveau groupe ; leur note dominante est la synthèse, c'est-à-dire l'élimination de ce qui n'est pas essentiel et l'organisation de la connaissance humaine. Travaillant dans de nombreux domaines de perception consciente humaine, ils se distinguent par un esprit non sectaire et par l'aptitude à traiter de ce qui est essentiel fondamentalement et à relier les divers départements de la recherche en un tout organisé et unifié.

2. Les Transmetteurs par télépathie.

Ces travailleurs sont moins nombreux et se distinguent par des rapports étroits entre eux. Ils forment un groupe de liaison. Ils viennent du cercle plus exotérique des Observateurs organisés, mais ils ont un but de service plus large car ils travaillent de manière plus ésotérique. Ils sont en contact avec les observateurs organisés et aussi avec les hommes et les femmes qui sont au centre, ou au cœur, du groupe mondial. Leur travail est triple et ardu. Ils doivent cultiver le détachement, caractéristique de l'âme qui se connaît elle-même. Constamment, ils doivent assimiler la connaissance et les renseignements acquis par les observateurs organisés, les adapter aux **[4@607]** besoins du monde et répandre l'enseignement. Ils travaillent

efficacement toujours dans les coulisses bien qu'ils soient connus dans le monde, en ces premiers stades du travail du nouveau groupe, comme instructeurs et travailleurs. Avec le temps, ils reculeront peu à peu dans l'ombre et ils travailleront par le moyen des travailleurs extérieurs. Ils les inspireront et mettront toujours plus de responsabilités sur leurs épaules. Ils favoriseront l'augmentation des rapports télépathiques et tisseront ainsi les fils qui jetteront un pont sur l'abîme qui existe entre le visible et l'invisible ; ils rendront ainsi possible un monde nouveau où la mort, telle que nous la connaissons, sera abolie et où sera établie universellement la continuité de conscience. C'est pourquoi tant d'importance est donnée à l'entraînement des membres de ce groupe à la sensibilité télépathique. Il leur est enseigné à développer la sensibilité dans trois directions : aux pensées des hommes en incarnation, au mental des trépassés qui sont encore dans le corps mental et au groupe d'Etres spirituels, gardiens du processus évolutif, dans les mains desquels passent constamment les trois fils du développement de la vie.

Leur travail est très difficile, plus difficile que celui de la première section et même que celui de la troisième section, car ils n'ont pas encore pleinement certains pouvoirs et l'expérience nécessaire. Leur centre de conscience est l'intuition et non encore la synthèse ; toutefois leur état de perception consciente est ample et inclut beaucoup de choses. Ils peuvent donc souffrir plus que la majorité des hommes, étant parfois trop sensibles pour leur repos et trop prompts à réagir aux vibrations émanant de l'aspect forme des trois mondes. Leur détachement n'est pas encore total. Ils servent de pont et doivent donc affronter beaucoup de problèmes et **[4@608]** ils réagissent à la douleur du monde. Ils ne jouissent pas encore du privilège d'avoir une claire vision du but qui nous attend dans deux cents ans. Ils sentent les besoins actuels et répondent à la nouvelle vague de force spirituelle qui afflue dans le monde. Ils portent sur leurs épaules le poids de l'humanité et, comme ils sont suffisamment coordonnés, ils vivent dans les trois mondes à la fois ; toutefois, rares sont ceux qui le peuvent. Ils sont conscients de l'urgence de l'opportunité présente et aussi de l'apathie de beaucoup d'hommes ; aussi travaillent-ils sous une forte pression.

3. Les membres de la Hiérarchie.

Ils forment le groupe le plus intérieur. Il n'est pas important pour les membres de la Hiérarchie d'être reconnus comme Frères aînés de

> l'humanité, comme Maîtres de Sagesse, comme Nuée de Témoins, comme le Christ et son Eglise, comme surhommes ou sous d'autres noms que, selon la tradition, les hommes préfèrent leur donner. Ils ne s'en soucient guère. Les querelles sur leur personnalité, leur nom, leur état ne comptent pas pour eux. Ils sont les forces intelligentes de la planète ; leur conscience étendue leur permet d'exprimer la pensée de Dieu. Ils incarnent le principe intelligent, immuable et éternel ; ils sont le canal à travers lequel circule l'énergie que nous appelons la Volonté de Dieu, par manque d'une meilleure manière de nous exprimer. Ils connaissent beaucoup mieux le Plan que ne le connaissent les deux groupes extérieurs du nouveau groupe des serviteurs du monde, car ils savent exactement quel sera le progrès vers lequel l'évolution planétaire guidera l'humanité au cours des deux siècles prochains. Ils ne spéculent pas vainement sur le but à atteindre au cours d'une ère mondiale. Cela peut vous surprendre si vous pensez aux nombreuses suppositions de ceux qui ne sont pas initiés. Mais c'est ainsi. Ils savent qu'il est un moment pour toute chose ; ils regardent devant eux et ils comprennent intuitivement le but de tous les règnes dans l'avenir immédiat. Ils savent que tous les efforts sont tendus vers un seul but : cultiver la réponse intuitive télépathique des Transmetteurs qui jettent un **[4@609]** pont sur l'abîme entre eux et le monde physique. Ceux-ci cherchent à se servir des Observateurs. Les Connaisseurs, les Transmetteurs et les Observateurs travaillent en parfaite syntonie même si parfois ils l'ignorent ; tous répondent, selon le degré atteint, à l'impulsion du mental et de la volonté du Logos, le Dieu solaire.

Au-delà de ces trois groupes, se trouvent les Trônes, les Principautés et les Puissances dont nous n'avons pas à nous occuper. L'humanité, déchirée par les désastres de la guerre mondiale, désorientée par la pression sociale, religieuse et économique du présent, sensible aux influences et aux énergies qui affluent sur la nouvelle vague de l'ère du Verseau, incapable de tout comprendre et de tout expliquer, consciente de son désir de liberté de pensée et de conditions physiques, cherche à acquérir la connaissance et offre ainsi un champ fertile au nouveau groupe pour y travailler.

Nous avons vu que l'objectif de toute la préparation intérieure est de développer le sens ésotérique. Cette perception intérieure sensible permettra à l'homme de fonctionner non seulement comme un Fils de Dieu incarné, mais aussi comme celui qui a la continuité de conscience, étant éveillé intérieurement et en même temps actif sur le plan physique. Ceci grâce au développement du pouvoir de l'Observateur entraîné. La persistance dans

l'attitude de la juste observation produit le détachement de la forme, afin de pouvoir l'utiliser à volonté dans le but de faire se réaliser les plans hiérarchiques et, par conséquent, d'être utile à l'humanité. Quand, dans une certaine mesure, ce pouvoir d'observation a été atteint, l'aspirant se joint au groupe des Transmetteurs entraînés – qui se trouve entre les groupes exotériques et ceux des travailleurs spirituels sur le plan subjectif – qui sert d'interprète entre eux. Il faut **[4@610]** se rappeler que les membres de la Hiérarchie eux-mêmes profitent de l'opinion et des avis de ces disciples désintéressés qui savent reconnaître les nécessités du moment.

Quand l'homme a atteint ce stade et qu'il est en contact conscient avec le Plan, le vrai travail magique peut commencer. Ceux qui commencent à vivre comme âmes peuvent entreprendre le travail magique de la nouvelle ère et inaugurer les changements et la reconstruction qui conduiront à la manifestation des nouveaux cieux et de la nouvelle terre auxquels toutes les Ecritures rendent témoignage. Ils pourront alors travailler avec les forces de la matière éthérique et amener en manifestation, sur le plan physique, les créations et les organisations qui auront en elles la vie de Dieu, de manière plus adéquate durant l'ère du Verseau dans laquelle nous entrons. C'est à ce stade que se réfère la Quinzième Règle.

Ces mots marquent la consommation du travail magique et sont aussi vrais pour le travail magique d'un Logos solaire, d'un Logos planétaire, d'une âme en incarnation ou d'un être humain évolué qui a appris à travailler en magicien blanc selon le plan de la grande Loge Blanche. Tout cela se rapporte naturellement au travail de ceux qui, par leur réalisation intellectuelle, ont appris à travailler comme magiciens noirs, car les mêmes règles s'appliquent aux deux groupes de magiciens bien que les motifs soient différents. Nous ne nous occupons pas du travail des magiciens noirs. Ce qu'ils font est puissant, mais a des effets passagers qui prennent fin à un certain moment et qui sont subordonnés aux efforts et à l'action de ceux qui apportent lumière et vie.

Le stade de l'ombre est la période obscure et incertaine qui précède la manifestation dense et concrète. Il ne s'agit pas ici de l'ombre en tant que contrepartie de l'âme sur le plan physique, **[4@611]** mais de l'un des stades intermédiaires dans le processus créateur. Techniquement, il est appelé le "stade de la croissance et de la décroissance de la nébulosité" ; ce stade précède la manifestation de la forme exotérique relativement stable. Dans la formation d'un système solaire, il est connu comme période préliminaire ; on peut observer ce processus dans les cieux étoilés. C'est le stade où le Grand Magicien, en voie d'exécuter son travail, n'a pas encore entonné les paroles

mystiques, ou sons spirituels, qui produisent la manifestation matérielle et l'apparence tangible de la forme.

La *Doctrine Secrète* se réfère aux trois feux qui sont d'un usage antique. La *Vishnou Purana* donne à ces feux exactement les mêmes noms que H.P.B. qui les avait pris à des ouvrages anciens. Feu électrique, Feu solaire et Feu par friction conjoints produisent le macrocosme et le microcosme manifestés ; à cette conjonction se réfère mon livre *Traité sur le Feu Cosmique*. Esotériquement, ces feux ne sont qu'un feu qui produit, selon la conscience témoin (elle-même à différents stades d'évolution), l'effet d'une essence ignée différenciée. Cette essence ignée peut être connue comme la Vie ou comme la "Lumière qui brille par elle-même" ou comme la forme active inhérente à la substance unique sous-jacente à tous les phénomènes. Dans cette dernière règle de magie, les feux examinés sont ceux de la matière elle-même ; ils s'approchent de l'ombre et, comme l'exprime symboliquement l'Ancien Commentaire, ils "s'élèvent hors de l'obscurité à l'appel de l'Esprit de Lumière et trouvent au lieu prévu ce qui les absorbera et les élèvera au point igné d'où sont issus les feux de la lumière vivante et de la vie rayonnante".

NEGATION DE LA GRANDE ILLUSION

La phrase de la quinzième règle qui dit "qui unissent le feu **[4@612]** et l'eau" se réfère à l'effet qui se produit au point de condensation, après que les "grands mots" qui produisent ces effets ont été prononcés. Cette règle est presque inexplicable et il ne m'est pas permis de donner ces "grands mots". Seules quelques indications peuvent être données pour encourager le véritable aspirant à réfléchir. Celles-ci, hélas, peuvent seulement irriter le penseur superficiel qui cherche des méthodes faciles, rapides et des formules toutes faites pour agir. La chaleur et l'humidité sont présentes dans la production de toutes les formes de vie, mais le grand mystère, celui qui est révélé seulement à l'adepte, est de comprendre comment les trois feux peuvent produire l'humidité ou l'élément eau. Ce problème et ce phénomène constituent la base de la grande illusion à laquelle se réfèrent certains livres anciens. Sous l'effet de cette combinaison, "maya" qui enveloppe tout, se produit. En réalité, il n'existe pas d'eau ; la sphère aqueuse, le plan astral, n'est (si seulement vous le compreniez) qu'un effet illusoire et n'a pas d'existence réelle. Cependant, dans le temps et l'espace, et pour la compréhension de la conscience témoin, elle est plus réelle que ce qu'elle cache et dissimule. Je ne peux m'expliquer plus clairement. Je ne peux que suggérer à l'étudiant intelligent que la lumière de son âme qui se reflète dans son mental et l'énergie de la forme, exprimée dans son corps

éthérique, sont pour lui, dans le domaine de la dualité temporaire, ses deux réalités fondamentales. La nature aqueuse de son expérience astrale, où ces deux aspects de la réalité semblent s'unir et agir (encore une illusion) n'est qu'un phénomène illusoire et, occultement, n'est basé sur aucun fait réel. Tout véritable aspirant sait que son progrès spirituel peut se mesurer en proportion de sa libération de l'illusion qui l'a fait entrer dans la pure atmosphère et la lumière de sa conscience spirituelle.

Dans sa conscience, l'animal agit selon la deuxième de ces réalités fondamentales et, pour lui, la vie du corps éthérique et **[4@613]** la force qui régit la nature animale ou matérielle sont l'expression première de la vérité. Cependant, l'animal commence à pressentir vaguement le monde de l'illusion et il a certains pouvoirs psychiques qui le rendent capable de reconnaître le plan astral, mais non de l'interpréter. Le voile de l'illusion commence à tomber devant ses yeux, mais il l'ignore. L'être humain erre depuis des siècles dans le monde de l'illusion, car c'est lui qui le crée. Mais, à son tour, du point de vue de la conscience, il prend contact avec les deux réalités et il apprend peu à peu à dissiper l'illusion, aidé par la constante augmentation de la lumière de l'âme. Je peux affirmer que la dualité n'est qu'un stade sur l'arc évolutif qui conduit finalement à la réalisation de l'unité.

Le voile de l'illusion ressemble au moment qui précède l'aube quand le monde des choses familières est perçu à travers un brouillard et des lambeaux de brume qui voilent la forme du monde et aussi le soleil levant. Puis vient cette période intermédiaire, mystérieuse et vague, où le réel est caché par l'irréel. Il y a encore une condition atmosphérique étrange dans laquelle les formes n'apparaissent pas telles qu'elles sont réellement mais semblent avoir perdu contour, couleur et perspective. La vraie vision est impossible. Le stade astral et le vaste cycle de temps où prédomine la grande illusion sont donc – on en peut juger par cette comparaison symbolique – temporaires et transitoires. Ce n'est pas le stade de la manifestation nettement divine ; ce n'est pas le stade de la perception consciente pure que rien n'obscurcit ; ce n'est pas le stade du travail parfait.

C'est la période où cheminent les demi-dieux ; c'est le moment où la vérité n'est perçue que vaguement, la vision captée indistinctement et passagèrement. C'est le stade du Plan à moitié réalisé alors qu'on travaille en se basant sur une connaissance incomplète et que les difficultés et les erreurs surviennent inévitablement. C'est aussi le stade des déformations et des changements constants. Tant qu'il dure, nous sommes constamment poussés de **[4@614]** ci, de là, par des forces qui agissent aveuglément et, en apparence, sans objet. En

ce qui concerne l'humanité, c'est l'époque où l'homme est enveloppé de brume et de brouillard, perdu dans les miasmes qui s'élèvent du sol, symbole de la nature fondamentale du règne animal. Il y a des moments où ce stade apparaît irréel, car la lumière de la conscience spirituelle commence à apparaître et à percer à travers l'obscurité environnante. C'est l'intermède entre la prédominance de la conscience animale et celle de la conscience spirituelle. Cet intermède d'illusion astrale ne se trouve que dans la famille humaine. Il n'existe que dans la conscience du quatrième règne, car l'homme est soumis à l'illusion en un sens différent de la perception consciente de tout autre règne, subhumain ou super-humain.

J'ai peu d'espoir d'élucider la signification de ce que j'entends vous transmettre. Comment celui qui est sujet, comme tous les êtres humains, aux illusions des sens peut-il concevoir l'état de conscience de celui qui s'est libéré des illusions du plan astral, ou réaliser l'état de conscience des formes de vie qui n'ont pas encore développé la conscience astrale ? C'est la dualité du mental qui cause l'illusion, car le mental présente à l'homme les clés du royaume des dieux ou lui ferme la porte qui pourrait l'admettre dans le monde des réalités spirituelles. C'est le mental concret qui est la cause de tous les maux de l'humanité. C'est le sens du moi séparateur, sens de la séparativité, qui a conduit l'humanité à sa condition présente et pourtant cela fait partie du grand processus de l'évolution. La conscience de la dualité, le sentiment de "Je suis Dieu" et de "Je suis forme" réalisé subjectivement et synchrone, a plongé l'humanité dans la grande illusion.

Toutefois, cette même illusion restitue à l'homme, avec le temps, la connaissance du mot de passe secret pour entrer dans **[4@615]** le royaume de Dieu et arriver à la libération. C'est la maya qui le guide vers la vérité et la connaissance. C'est sur le plan astral que l'hérésie de la séparativité doit être vaincue ; c'est sur le champ de bataille de Kurukshetra que l'aspirant Arjuna et l'Arjuna cosmique apprennent la leçon qui veut que le connaisseur et ce qui est connu ne soient qu'un. Le secret du Maître de la Sagesse consiste à savoir dissiper les brouillards et les brumes, les ténèbres et la tristesse qui sont le produit des feux dans les premiers stades. Le secret du Maître est la découverte qu'il n'y a pas de plan astral. Il s'aperçoit que le plan astral n'est qu'une invention de l'imagination, créée par l'usage incontrôlé de l'imagination créatrice et l'abus des pouvoirs magiques.

Le travail de la Hiérarchie est avant tout de mettre un terme à l'ombre et de dissiper l'humidité ; le but des Maîtres est de faire pénétrer la lumière de l'âme et de montrer que l'esprit et la matière sont les deux réalités qui constituent

l'unité, que ce n'est que dans le temps et l'espace et par l'usage erroné cyclique des pouvoirs magiques et psychiques que le plan astral de la grande illusion en est venu à exister et qu'il est, dans un certain sens, plus réel pour l'homme que le domaine de la lumière et celui de la forme. Dans un sens très intéressant, il est vrai que, puisque l'être humain est une âme, que la lumière de l'âme est en lui et qu'elle se développe jusqu'à être une lueur intense, tout cela produit l'illusion. A cause de cette illusion, le travail magique se fait dans une mauvaise direction, fondé sur des motifs erronés et adaptés à un schéma qui est plus fort que le travailleur moyen, car *toute la force de l'illusion du monde se dresse contre les efforts de celui qui commence à travailler dans la magie blanche.*

Ces règles se terminent par l'injonction "Que le magicien entonne les paroles qui allient le feu et l'eau". Ce sont là les règles pour l'aspirant. Les règles pour l'initié, qui sont parallèles, se **[4@616]** terminent par les mots : "Que l'initié fasse résonner la note qui unit les feux". C'est très significatif et encourageant pour le débutant dans le travail magique. Il doit encore travailler sur le plan astral, ce qui sera nécessaire pour longtemps encore. Le signe de son développement est dans le retrait constant de sa conscience hors du plan astral et dans la réalisation de l'équilibre mental et de la perception consciente mentale suivie du travail créateur sur le plan mental. Il y a une intéressante déclaration, trouvée dans les archives des adeptes, au sujet de certains stades du travail magique et qui est présentée, bien entendu, en termes symboliques :

> "Que le magicien se tienne au sein de la grande mer du monde. Qu'il s'immerge dans ses flots et qu'il garde pied. Qu'il plonge son regard dans l'eau profonde. Aucune forme n'est vue dans sa réalité. Rien n'apparaît, sauf l'eau. Elle se meut sous ses pieds, autour de lui et au-dessus de sa tête. Il ne peut parler, il ne peut voir. La vérité disparaît dans l'eau.
>
> Que le magicien demeure dans le courant. Autour de lui, coule l'eau. Ses pieds demeurent fermement sur le fond rocheux, mais les formes qu'il distingue se perdent dans l'immensité de la brume. L'eau lui arrive jusqu'au cou, mais ses pieds sont sur le rocher et sa tête est libre dans l'air ; il fait des progrès. Pourtant tout apparaît encore déformé. Il sait ou il se trouve, mais il ne sait où aller, ni comment avancer. Il ne comprend pas. Il prononce les mots magiques, mais ceux-ci sont étouffés, vagues, perdus et la brume les lui renvoie ; nulle note juste ne résonne. Autour de lui, beaucoup de sons de beaucoup de formes étouffent sa note.

Que le magicien demeure fermement dans la brume humide, sans se laisser entraîner par le courant. De vagues contours se dessinent. Il voit le sentier sur une certaine distance. Des lueurs apparaissent dans la brume et le brouillard. Il entend sa propre voix, elle sonne plus claire et plus juste. Les formes d'autres pèlerins se remarquent. La mer est derrière lui. Le fleuve est sous ses pieds. Autour de lui encore brumes et brouillard ; au-dessus de sa tête, ni ciel ni soleil.

Que le magicien se tienne sur un terrain plus élevé, mais sous la pluie. Les gouttes serrées l'inondent, le tonnerre **[4@617]** éclate, les éclairs sillonnent le ciel. Sous les torrents de pluie, le brouillard se dissipe, la forme est lavée et l'atmosphère s'éclaircit.

Des formes sont vues, des sons arrivent à l'oreille, encore confus, car le tonnerre retentit avec fracas et la pluie tombe avec violence. La voûte du ciel apparaît de même que le soleil ; entre les nuages qui courent, s'entrevoient de larges bandes de ciel bleu qui réjouissent les yeux fatigués du disciple.

Que le magicien demeure au sommet de la montagne. Au-dessous de lui, s'étendent vallées et plaines, avec des eaux, des fleuves, des nuages. Au-dessus de lui le bleu du ciel, la splendeur du soleil levant, la pureté de l'air de la montagne. Chaque son est clair. Le silence est riche de sons."

Vient ensuite la phrase lourde de sens qui décrit l'achèvement :

"Que le magicien demeure au cœur du soleil et regarde, de là, le globe terrestre. De ce point élevé de paix sereine, qu'il fasse résonner les paroles qui créeront les formes, qui construiront les mondes et les univers et donneront vie à son œuvre. Qu'il projette les formes créées sur le sommet de la montagne de manière à ce qu'elles puissent fendre les nuages qui entourent le globe terrestre et apporter lumière et puissance. Celles-ci dissiperont le voile des formes qui cache la véritable demeure de la terre aux yeux de celui qui observe."

Tel est le terme du travail magique. Il conduit à la découverte que les soi-disant plan astral et lumière astrale ne sont que la fantasmagorie créée par l'homme lui-même. Ce qu'il a créé, il peut aussi le détruire.

Maintenant, je ne peux ajouter d'autres notions sur le plan astral. Les mots qui unissent, fondent, ne peuvent en aucune circonstance être communiqués, sauf sous le sceau du secret qui gouverne automatiquement le disciple consacré, serment qui n'est donné à personne, mais seulement à sa propre âme quand cette dernière lui a communiqué les mots de pouvoir. Il les trouve de lui-même comme résultat d'efforts et de tentatives inlassables. Il sait que ces formules sont la prérogative de toutes les âmes et qu'elles peuvent être utilisées sans danger par ceux qui ont réalisé le Soi comme Un. Le disciple s'engage donc à ne jamais révéler ces **[4@618]** mots à celui qui ne fonctionne pas encore comme âme ou qui erre aveuglément dans la vallée de l'illusion. Cette réponse ou réaction automatique à la connaissance par les Connaisseurs de l'humanité guide la Hiérarchie des Adeptes à reconnaître ceux qui peuvent devenir ses membres.

L'APPEL A SERVIR

En terminant ce traité sur le travail magique, je voudrais indiquer deux choses :

1. Le but immédiat des étudiants de ce siècle, en résumant les pas qu'ils doivent encore faire.
2. Ce qui doit être éliminé et dépassé et les peines que doivent encourir l'aspirant et le disciple pour les erreurs commises et aussi pour celles qui ont été pardonnées.

Tout d'abord, il faut établir clairement le but pour éviter des efforts perdus et accomplir de réels progrès. Beaucoup d'aspirants animés des meilleures intentions sont enclins à consacrer trop de temps à l'enregistrement de leurs aspirations et à la formulation de leurs plans de service. L'aspiration du monde est aujourd'hui si forte et l'humanité est si puissamment orientée vers le Sentier, que les personnes sensibles, partout, sont entraînées dans un tourbillon de désir spirituel et désirent ardemment une vie de libération, d'entreprises spirituelles et de conscience de l'âme. La connaissance de leurs possibilités latentes est si grande qu'ils en arrivent à se surestimer. Ces individus consacrent beaucoup de temps à s'imaginer comme mystiques idéals ou à déplorer le manque de dons spirituels, ou leur échec dans la recherche d'un domaine déterminé de service.

Ils se perdent ainsi dans le domaine vague et nébuleux d'un bel idéalisme, d'hypothèses pittoresques et de charmantes théories. D'autre part, ils s'attardent dans une dramatisation d'eux-mêmes, s'imaginant être des centres de pouvoir

dans un domaine de service **[4@619]** fructueux. Ils font mentalement de magnifiques projets de travail mondial où ils jouent eux-mêmes le rôle de pivot autour duquel ce service se meut. Ils font fréquemment des efforts pour matérialiser ces plans, pour fonder une organisation sur le plan physique qui, potentiellement, a une certaine valeur, mais qui tout aussi potentiellement est inutile, sinon dangereuse. Ils n'arrivent pas à se rendre compte que l'impulsion première est due à ce que les maîtres de l'Inde appellent l'égocentrisme et que leur activité est fondée sur un égoïsme subjectif qui peut et doit être éliminé avant qu'un véritable service ne puisse être rendu.

Cette tendance à l'aspiration et au service est bonne et juste ; elle doit être considérée comme partie intégrante de la conscience universelle future et de l'équipement de la race humaine dans son ensemble. Elle apparaît de plus en plus à cause de la force croissante de l'influence du Verseau qui, dès 1640, augmente de pouvoir et produit deux effets : elle détruit les vieilles formes cristallisées de l'ère des Poissons et elle stimule les facultés créatrices qui s'expriment en concepts de groupe et en plans de groupe. Comme vous le savez, c'est la cause des conditions de conflit et de troubles qui peuvent être résumées comme suit : *dépersonnalisation*, l'Etat, le groupe et les groupes sont considérés comme plus importants que l'individu et ses droits ; *amalgame*, tendance à fondre, à unir, à joindre et à produire les rapports réciproques qui finiront par caractériser les relations humaines et feront la synthèse de tous les individus, dont Browning a dit si justement qu'elle est le but du processus évolutif et qu'elle marque la fin du voyage de l'Enfant prodigue divin ; *intercommunication* sensible entre les unités, les groupes et l'union de groupes, tant du côté subjectif que du côté objectif de la manifestation. Dans ces trois mots dépersonnalisation, amalgame, intercommunication – se trouvent résumés les **[4@620]** principaux phénomènes que l'on observe aujourd'hui dans le monde.

Il est recommandé aux aspirants de prendre en considération le Plan dans cette forme d'expression et d'étudier ces tendances toujours plus apparentes dans les affaires du monde. Le fait qu'elles sont si importantes ressortira si l'étudiant veut bien avoir une vue panoramique de cette période historique. Il remarquera que l'histoire, même il y a cinq cents ans, lui révèle qu'à l'époque les individus éminents étaient le facteur dominant et qu'elle raconte surtout les actions de personnalités puissantes qui ont influencé leur temps et leurs contemporains.

L'isolement et la séparation gouvernaient alors les affaires humaines ; chacun luttait pour son pays, chacun, oubliant son frère, vivait dans l'égoïsme.

Les relations entre populations diverses étaient peu importantes. Dans la famille humaine, il n'existait pas de moyens de communication entre un pays et l'autre, sauf le contact personnel qui était souvent impossible.

Les étudiants devraient réfléchir aux trois termes ci-dessus qui acquerront toujours plus d'importance au cours des prochaines cinquante années. C'est une période qui peut être considérée comme suffisante pour que les étudiants préparent de nouveaux plans. La reconnaissance de cette phase de l'élaboration du Dessein divin doit être accompagnée de l'étude de leur expression de vie individuelle ; ils devraient se poser les questions suivantes :

1. Est-ce que je perds mon temps en rêves mystiques ou est-ce que j'applique les vérités spirituelles que je perçois, les introduisant dans mon expérience quotidienne ?
2. Ma réaction à la croissante impersonnalité de l'époque est-elle de ressentiment ou cette attitude relativement nouvelle m'aide-t-elle à résoudre mes problèmes personnels ? **[4@621]**
3. Puis-je enregistrer une capacité plus grande d'être sensible aux pensées et aux idées d'autrui et, par conséquent, plus apte à entrer dans la grande vague d'intercommunication ?
4. Quel rôle joue la tendance à dramatiser les événements dans ma vie quotidienne ? Est-ce que je me sens le centre de l'univers qui tourne autour de moi ou est-ce que je travaille à me décentrer et à m'absorber dans le tout ?

Ces questions et d'autres encore qui en découleront peuvent servir à indiquer la mesure dans laquelle l'étudiant répond ou réagit à l'avènement de la Nouvelle Ere.

Dans ce traité sur le développement individuel et la maîtrise astrale, ont été données une vision et une règle de vie qui a en soi les instructions nécessaires pour l'intermède entre les deux grandes ères, celle des Poissons et celle du Verseau. Une partie du dessein sous-jacent a été expliquée, dessein qui est reconnu par beaucoup de gens dans le monde entier et qui s'exprime dans presque tous les aspects de la vie humaine. Il est enregistré par le subconscient et suivi intuitivement par nombre de gens qui ignorent le côté technique du Plan. Ceux qui guident la famille humaine ne se préoccupent pas outre mesure du succès des conditions qui se dessinent actuellement ; ce succès est certain. Rien ne peut arrêter la croissance de la réalisation humaine et de la conscience spirituelle de la non-séparation. Le problème consiste à trouver quels sont les moyens qu'il faut employer pour arriver aux buts désirés, de manière à ce que la

forme puisse être préparée à faire face à de nouvelles responsabilités et user de nouvelles connaissances sans souffrances inutiles, sans les heures d'angoisse qui attirent davantage **[4@622]** l'attention que la croissance plus subtile et plus lente de la conscience divine.

Chaque fois qu'il y a tendance à la synthèse et à la compréhension, chaque fois le plus petit se fond dans le plus grand et l'unité se fond dans le tout. Chaque fois que des concepts universels exercent leur influence sur le mental des masses, un désastre ou un cataclysme s'ensuit, la forme se désagrège et se détruit tout ce qui pourrait empêcher ces concepts de devenir une réalité sur le plan physique. Tel est donc le problème des membres de la Hiérarchie : comment éviter la souffrance redoutée et conduire l'homme sur la marée montante de la réalisation spirituelle qui envahit le monde et accomplit le travail nécessaire. Aussi l'appel au service sonne-t-il aux oreilles de tous les disciples attentifs.

Cet appel à servir évoque généralement une réponse, mais celle-ci est colorée par la personnalité de l'aspirant, par son orgueil et son ambition. Le besoin est vraiment senti ; le désir d'y répondre est sincère ; la tendance à servir et à aider est réelle. L'aspirant fait les efforts nécessaires pour s'intégrer au Plan. La difficulté que nous rencontrons du côté intérieur est que, sans mettre en doute la bonne volonté et le désir de servir, nous avons affaire à des caractères et des tempéraments tels, qu'ils présentent des difficultés presque insurmontables. Nous devons travailler avec de tels aspirants et la matière qu'ils nous offrent nous cause souvent des ennuis.

Les caractéristiques négatives latentes ne se manifestent qu'après le début du service. Les Guides peuvent en soupçonner la présence, mais ils n'ont pas le droit de refuser une opportunité. Le drame est que beaucoup d'autres ont à en souffrir et non seulement l'aspirant en question. Lorsque l'aspirant réussit à sortir de **[4@623]** l'idéalisme vague, des projets et des belles phrases, il attire à lui beaucoup d'idéalistes sincères qui l'entourent. Quand les faiblesses cachées se manifestent, ils en souffrent autant que lui. La méthode des Grands Etres qui est celle de chercher ceux qui se sont habitués à répondre avec sensibilité, pour travailler avec eux, comporte certains dangers. L'aspirant plein de bonnes intentions court moins de dangers que le disciple plus évolué et plus actif. Les dangers le menacent dans trois directions et il est exposé à trois espèces de dangers :

1. Il est soumis à une trop forte stimulation à cause de ses expériences intérieures et des forces spirituelles avec lesquelles il prend contact. C'est un danger sérieux, car il sait à peine comment se comporter et il

ne se doute pas du risque qu'il court.

2. Les gens avec qui il travaille lui posent, à leur tour, un problème. Leur avidité, leur adulation et leurs louanges, leurs critiques aussi, tendent à assombrir sa voie. Insuffisamment détaché et avancé spirituellement, il travaille au milieu d'un nuage de formes-pensées et il ne s'en rend pas compte. Il perd ainsi son chemin et s'écarte de son intention première, aussi sans s'en rendre compte.

3. Ses faiblesses latentes doivent apparaître sous la pression du travail et il manifeste parfois des signes de dépression, si je puis m'exprimer ainsi. Les défauts de la personnalité s'affirment alors qu'il essaie d'apporter sa forme particulière de service au monde. Je me réfère au service qu'il a choisi spontanément, basé sur un fond d'ambition personnelle et d'amour de pouvoir, même si ce n'est que partiellement conscient. Soumis à une continuelle pression – comme un homme qui porte un lourd fardeau en montant sur une colline – il découvre des points de tension et manifeste **[4@624]** la tendance à céder physiquement ou à abaisser son idéal pour l'adapter à sa faiblesse.

A tout cela, il faut ajouter la tension inhérente à la période actuelle et la condition générale de l'humanité malheureuse. Cet effet s'exerce sur le subconscient des disciples et de ceux qui travaillent aujourd'hui dans le monde. Certains montrent des signes de trop haute tension physique, même si leur vie intérieure demeure sereine et normale, saine et bien orientée. D'autres donnent des signes de dépression émotive, ce qui produit deux effets selon le degré de développement atteint par l'aspirant dans le service. Il peut ainsi apprendre le détachement, cela très curieusement, par ce qui est appelé le "mécanisme de défense" de l'âme en cette époque ; ou alors l'état de nervosité s'accentue et il devient un névrosé. D'autres encore ressentent cette tension dans le corps mental ; dans certains cas, il y a dans leur mental un tel état de confusion qu'ils ne discernent plus la vérité. Ils travaillent alors sans inspiration, seulement parce qu'ils savent que c'est juste et bien de continuer ce qui est commencé et qu'ils ont acquis le rythme du travail.

D'autres saisissent l'occasion qui se présente et ainsi retombent dans l'affirmation de soi (défaut du type mental) et ils construisent autour de leur service une forme qui a en soi ce qu'ils désirent, ce qu'ils croient juste, mais qui est séparative, engendrée par leur mental et non par leur âme. D'autres encore, plus puissants et mieux coordonnés, subissent l'influence de leur personnalité tout entière ; la nature psychique versatile répond au besoin et à la théorie du plan ; ils connaissent leurs qualités précieuses et savent qu'ils ont quelque

chose à donner. Néanmoins leur personnalité est encore si forte que leur service est graduellement amené au niveau de cette personnalité, coloré par conséquent par leurs réactions personnelles, leurs sympathies et leurs antipathies, leurs **[4@625]** tendances et leurs habitudes. Ces aspirants finissent par s'affirmer. Nous avons alors un travailleur dont le travail est bon, mais gâté par la séparativité dont il ne se rend pas compte et par ses méthodes personnelles. Il réunit autour de lui ceux qu'il peut subordonner et gouverner. Son groupe n'est pas coloré par l'impulsion de la nouvelle ère, mais par les instincts séparateurs de celui qui en est le centre. Ce danger est si subtil qu'il demande du travailleur une analyse de soi-même très soignée. Il est très facile d'être aveuglé par la beauté de ses propres idéals et de sa vision, par la prétendue rectitude de sa propre position et cependant être influencé subjectivement par l'amour du pouvoir personnel, par l'ambition personnelle, la jalousie d'autres travailleurs et par les nombreuses chausse-trapes qui arrêtent le progrès des disciples imprudents.

Mais si la vraie impersonnalité est cultivée, si la capacité de demeurer constant, si chaque situation est envisagée dans un esprit de charité et si l'on se refuse à agir hâtivement et à permettre à la séparation de s'introduire dans le service, alors un groupe de vrais serviteurs se formera et ceux qui peuvent matérialiser le plan et faire naître l'ère nouvelle et ses merveilles se réuniront.

Pour ce faire, il faut un courage de la plus rare espèce. La peur tient le monde sous son pouvoir et personne n'échappe à son influence. Pour l'aspirant et pour le disciple, il y a deux sortes de peur qui demandent d'être examinées particulièrement. Les peurs dont nous venons de parler et les peurs inhérentes, comme vous le savez, à l'existence même, nous sont familières. Elles ont leurs racines dans la nature instinctive : peur dans le domaine économique, peur qui vient de la vie sexuelle, peur physique, peur de l'inconnu, spécialement de la mort, et qui influence tant de vies. Elles ont fait l'objet de beaucoup de recherches psychologiques. Je ne m'en occuperai pas ici. Elles doivent être vaincues par la vie de l'âme qui, peu à peu, transforme la vie quotidienne, et par le refus **[4@626]** de l'aspirant de leur accorder son attention.

La première méthode construit la force de caractère et empêche que s'imposent de nouvelles peurs ; celles-ci ne peuvent exister si l'âme gouverne la vie et les circonstances. La deuxième rend négatives les anciennes formes-pensées faute d'être alimentées. Deux processus ont donc lieu qui produisent la manifestation des qualités de l'homme spirituel et la libération de l'esclavage des anciennes peurs. L'étudiant s'aperçoit qu'il se détache des instincts primordiaux qui ont servi jusqu'ici à l'insérer dans le plan général de la vie

élémentaire de la planète. Il serait utile ici d'indiquer les principaux instincts qui ont leur racine dans cette qualité particulière de la vie planétaire, décrite comme réaction de peur qui détermine une activité quelconque. Vous savez que les psychologues indiquent cinq instincts dominants dont nous voulons parler brièvement.

L'*instinct de conservation* a sa racine dans la peur innée de la mort. Cette peur a poussé l'humanité jusqu'au point actuel de résistance et de longévité. Les sciences qui s'occupent de la conservation de la vie, les connaissances au point de vue médical actuel et les progrès quant au confort de la vie civilisée proviennent de cette peur originelle. Tout tend à conserver, à l'individu, sa condition d'existence. La persistance de l'humanité, comme race et comme règne de la nature, est due à la peur de mourir et à la réaction instinctive à l'égard de la perpétuité de la race humaine.

L'*instinct sexuel* a sa racine dans la peur de l'isolement et de la séparation, dans la révolte contre la condition d'unité séparée sur le plan physique et contre la solitude. Il a comme résultat la perpétuité de la race humaine, sa persistance et la reproduction de **[4@627]** formes par lesquelles elle parvient à la manifestation.

L'*instinct grégaire* a la même origine ; le sentiment de sécurité, d'une sécurité sûre, basée sur l'agglomération d'individus, de peuples, a toujours poussé les hommes les uns vers les autres pour s'unir, pour se défendre et pour s'assurer une certaine stabilité économique. Notre civilisation moderne est le résultat de cette réaction instinctive. De vastes centres urbains sont apparus où se pressent les masses, image du troupeau moderne poussé à sa dernière extrémité.

L'*instinct d'auto affirmation* est aussi basé sur la peur, peur qu'a l'individu de ne pas être reconnu pour ce qu'il est, de perdre la considération à laquelle il aurait droit. Avec le temps, l'égoïsme de la famille humaine s'est tellement développé, de même que le désir d'acquérir et la volonté de pouvoir, sous une forme ou sous une autre, que nous avons aujourd'hui l'intense individualisme et le sens de sa propre importance qui ont conduit à beaucoup des problèmes nationaux et économiques actuels. Nous avons encouragé le sentiment d'indépendance, l'auto affirmation, les intérêts égoïstes à un point tel que nous avons créé un problème quasi insurmontable. Pourtant, beaucoup de bien est résulté de tout cela et il en résultera encore, car aucun individu n'a de valeur tant qu'il n'en est pas conscient et s'il ne sacrifie pas les valeurs acquises au bien de la collectivité.

L'*instinct de recherche* est aussi basé sur la peur de l'inconnu. De cette peur sont issus, comme résultat de siècles de recherche, nos systèmes éducatif et culturel et toute la structure du patrimoine scientifique.

Ces tendances, basées sur la peur, ont agi en tant que stimuli très forts – puisque l'homme est divin – sur toute sa nature. **[4@628]** Elles l'ont amené au point présent de connaissance et d'utilité. Elles ont produit notre civilisation moderne avec tous ses défauts et pourtant avec le signe de sa divinité. De ces instincts, par le processus de leur sublimation et de leur transmutation en des correspondances supérieures, émergera la pleine floraison de l'âme.

Je désire ajouter les indications suivantes :

L'instinct de conservation trouvera sa consommation alors qu'on arrive à l'assurance de l'immortalité ; pour y arriver, le travail entrepris par les spiritualistes et les chercheurs dans le domaine psychique, à travers les siècles, est la meilleure méthode et la meilleure garantie.

L'instinct sexuel trouve son achèvement logique dans la relation consciente entre l'âme et le corps. C'est la note fondamentale du mysticisme et de la religion qui sont, comme toujours, l'expression de la loi d'Attraction, non pas exprimée sur le plan physique par le mariage, mais consommée dans le mariage sublime conclu avec intention consciente entre l'âme positive et la forme négative réceptive.

L'instinct grégaire trouve sa consommation divine dans l'éveil de la conscience de groupe qui se manifeste, aujourd'hui, par la tendance générale vers la fusion et l'alliance qui se remarque partout. Cet instinct s'affirme dans la capacité de penser en termes d'internationalisme, de concepts universels, qui conduiront à la fraternité universelle.

L'instinct d'auto affirmation a donné à notre civilisation son intense individualisme, le culte de la personnalité et le culte des ancêtres et des héros. Il conduit, toutefois, à l'affirmation du vrai Soi, du divin Maître intérieur, à l'étude de notre science la plus récente, la psychologie, qui aidera à parvenir à la connaissance **[4@629]** du Soi spirituel et conduira finalement à la manifestation du royaume des âmes sur la terre.

Que dire de l'instinct de recherche ? Transmué en investigation des choses divines par l'application de la lumière de l'âme à la recherche, il conduira l'homme dans le Temple de la Connaissance. Nos grands centres éducatifs deviendront des écoles pour le développement de la perception intuitive et de la conscience spirituelle.

La table suivante devrait être étudiée avec attention.

	Instinct	*Correspondance*	*Mode*
1.	Conservation	Immortalité	Recherche (psychisme)
2.	Sexe	Union spirituelle Unification	Religion Mysticisme
3.	Groupement	Conscience de groupe	Fraternité
4.	Auto-affirmation	Affirmation du Soi	Psychologie
5.	Recherche	Intuition	Education

Ainsi les peurs qui tourmentent l'humanité, ayant leurs racines dans l'instinct, sont néanmoins des caractéristiques divines mal employées. Toutefois, quand elles seront bien comprises et bien utilisées, transmuées par l'âme qui sait, elles produiront l'éveil de l'âme endormie et seront la source de la croissance et du développement, dans le temps et l'espace, et donneront l'impulsion nécessaire vers le progrès qui a conduit l'homme de la caverne du cycle préhistorique, à travers une longue période, à l'état actuel, et qui le poussera encore plus en avant, toujours plus rapidement, grâce à la compréhension intellectuelle qui lui permet de résoudre le problème d'accès à une conscience pleinement éveillée.

Il faut que les aspirants se rendent mieux compte que tout le processus évolutif est divin, que le prétendu mal n'est qu'une **[4@630]** illusion inhérente à la dualité qui cédera le pas, avec le temps et hors du temps, à l'unité divine. Le mal est dû à une fausse perception et à une interprétation inexacte de ce qui est perçu. La vraie vision et la juste compréhension produisent la libération des réactions instinctives et portent au détachement intérieur qui permet à l'homme d'entrer librement dans le royaume de Dieu.

Qu'en est-il des deux peurs qui concernent particulièrement l'aspirant ? La peur de l'opinion publique et la peur de l'échec. Ce sont deux facteurs puissants dans la vie de service et de sérieux empêchements pour beaucoup d'aspirants.

Ceux qui commencent à coopérer au plan et qui apprennent l'importance du service sont enclins à craindre que leur œuvre puisse être critiquée et mal jugée ou qu'elle ne soit pas appréciée et comprise. Ils mesurent le succès par le nombre de personnes qui se groupent autour d'eux et par la réponse ou réaction suscitée. Ils n'aiment pas que leurs mobiles soient discutés ou mal jugés ; ils réagissent aux critiques donnant force explications et justifications. Ils se

sentent malheureux si leurs méthodes, les membres de leur groupe et leur mode de service sont objets d'attaques. Les faux objectifs de nombre, de pouvoir et de doctrine formulée les dominent complètement. Ils changent fréquemment leurs plans, leurs points de vue, et abaissent leur niveau idéal au point de le conformer à la psychologie de ceux qui les entourent ou les conseillent.

Le vrai disciple a la vision. Il cherche à garder un contact si étroit avec son âme qu'il fait de son mieux pour faire de sa vision une réalité. Son but est de parvenir à ce qui semble impossible du point de vue du monde, sachant bien que la vision ne peut se matérialiser par des expédients ou par une adaptation indésirable **[4@631]** des idées suggérées par des conseillers dont les principes sont personnels. L'opinion publique et les avis de ceux qui ont encore les tendances de l'ère des Poissons, et non de celles du Verseau, sont pesés avec soin mais sans y attacher trop d'importance et, s'ils sont trouvés séparateurs, tendant à troubler l'harmonie, la fraternité et la compréhension, ils sont aussitôt écartés. S'il existe une attitude hostile à l'égard d'autres travailleurs dans le domaine du service mondial et s'il se manifeste une tendance à ne voir qu'égoïsme et erreurs, à attribuer des motifs injustes et à croire au mal, l'aspirant refuse de se laisser influencer et il continue sereinement son chemin.

Je vous assure que, dans le prochain cycle, le véritable travail se poursuivra : amener le monde à la synthèse et à la fraternité des âmes, à l'aide de ceux qui refusent la séparation, qui surveillent leurs paroles afin de ne pas dire de mal ; qui voient le divin en tout, qui travaillent les lèvres scellées, ne s'occupant pas des affaires de leurs frères ni ne révélant ce qui les concerne. Leur vie est colorée par la compréhension et l'amour ; leur mental est caractérisé par la perception spirituelle entraînée et par la conscience spirituelle qui fait usage de l'intellect comme corollaire à un esprit d'amour.

Permettez-moi de revenir sur ce sujet en d'autres termes, car il est de grande importance et parce que l'effet de la tâche accomplie par ces instruments sur le monde est immense. Ces hommes et ces femmes dont la mission est d'inaugurer la nouvelle ère ont appris le secret du silence. Ils sont animés de l'esprit de charité universelle et de protection. Ils ne critiquent ni ne condamnent personne. A eux sera confié le travail d'alimenter la vie de la Nouvelle Ere.

A ceux qui n'ont pas encore atteint ce degré d'évolution **[4@632]** et dont la vision n'est pas aussi claire et la nature pas aussi disciplinée, il reste la tâche importante, à un niveau inférieur, de travailler avec leurs semblables. Leurs qualités attirent vers eux ceux qui leur ressemblent ; ils ne travaillent pas dans la solitude, mais avec d'autres et avec succès.

Il faut se souvenir que tout travail, aux yeux des Grands Etres, est d'égale importance. Pour les âmes qui se trouvent au point où le travail au foyer ou au bureau offre une expérience suffisante, c'est l'effort maximum. C'est, à leur niveau, l'accomplissement comparable à celui d'un Christ ou d'un Napoléon. Ne l'oubliez pas et cherchez à voir la vie telle qu'elle est et non avec des distinctions dangereuses. Un disciple qui n'a pas encore la pleine vision et qui apprend l'abc d'une activité publique peut faire autant (à son niveau), et malgré les insuccès et les erreurs, qu'un disciple plus ancien dont la connaissance et l'expérience sont plus grandes.

LES GROUPES DU NOUVEL AGE
ET LA PRESENTATION A LA VIE DE GROUPE

Pour ceux d'entre nous qui travaillent de l'intérieur, les serviteurs qui travaillent dans le monde se subdivisent en trois groupes :

1. Ceux, peu nombreux, qui sont de vrais types du Verseau. Ils travaillent dans des conditions difficiles, car leur vision dépasse la compréhension de la majorité des hommes et ils rencontrent souvent l'incompréhension, beaucoup de déception, même parmi leurs compagnons de travail, et une grande solitude.
2. Ceux qui appartiennent complètement à l'ère des Poissons. Ils travaillent avec plus de facilité et évoquent une réponse plus rapide dans leur milieu. Leur travail est plus doctrinal, moins ouvert et teinté d'esprit de séparation. Sont inclus **[4@633]** tous les travailleurs dans les divers domaines de la pensée et du bien-être de l'homme.
3. Ceux qui appartiennent à l'ère des Poissons, mais qui sont suffisamment développés pour répondre au message du Verseau. Toutefois, ils ne peuvent employer les vraies méthodes de travail et le message du Verseau. Par exemple, dans le domaine de la politique, ils ont le sens de l'internationalisme, mais ils ne peuvent l'appliquer quand il s'agit de comprendre autrui. Ils croient avoir une conscience universelle, mais mis à l'épreuve, ils sont portés à l'élimination et à la discrimination. Ils forment un groupe plus restreint que les vrais types des Poissons ; ils font du bon travail et jouent un rôle très utile. Le problème qu'ils présentent au travail du type du Verseau provient de ce que, sensibles à l'idéal de la nouvelle ère à laquelle ils croient appartenir, en fait ils n'y appartiennent pas. Ils perçoivent un fragment de la vision ; ils en ont saisi la théorie, mais ne savent la traduire en

action.

Nous avons ainsi ces trois groupes qui accomplissent un travail très nécessaire, atteignant, par leur travail, les masses et remplissant ainsi leur dharma. Un groupe travaille nécessairement soumis au mirage de l'opinion publique. Le groupe intermédiaire a une tâche très difficile, car là où il n'y a pas de vision, le conflit peut naître entre la voix de leur milieu et la voix du groupe intérieur des Connaissants du monde. Les membres de ce groupe sont tiraillés vers l'une ou l'autre des voix. Le groupe de ceux qui répondent plus pleinement à la vibration de l'ère du Verseau enregistre les voix des chefs des deux autres groupes, mais celle des Maîtres qui guident et celle des Maîtres du monde servent à les pousser sans erreur en avant. **[4@634]**

J'ai tenté d'expliquer les méthodes de travail, car une plus grande clarté de pensée est nécessaire si l'on veut que le travail progresse et les temps sont difficiles. Les trois distinctions qui existent entre les groupes sont elles-mêmes de nature séparatrice ; il est encore impossible de présenter une idée dans son véritable aspect synthétique. Un grand pas en avant est fait si des milliers de groupes séparateurs peuvent être répartis en trois grands groupes, libérant ainsi le mental du disciple d'une analyse détaillée de la situation du monde parmi les travailleurs du Plan.

La deuxième grande épreuve du disciple sensible est la peur de l'échec. Elle est fondée sur l'expérience du passé, sur la réalisation de l'urgence des besoins et sur le sens aigu des limites et des faiblesses de l'individu. Souvent la peur est due à la vitalité physique diminuée. Jamais, à aucune époque, la peur de l'échec n'a hanté la famille des hommes à un tel degré. Une autre cause de peur se trouve dans le fait que l'humanité, dans son ensemble et pour la première fois dans son histoire, perçoit la vision et a un sens plus vrai de la relativité des valeurs qu'à aucun autre moment. Les hommes savent qu'ils sont divins et ils commencent à s'en rendre compte. D'où les troubles et la révolte contre les circonstances qui tendent à empêcher, à faire obstacle. Néanmoins, il y a une sérieuse perte de temps pour le disciple qui s'arrête sur un échec ou sur la peur d'échouer. Il n'y a pas d'échec ; il ne peut y avoir que perte de temps. C'est un inconvénient sérieux en ces temps d'intense nécessité, mais le disciple réussira forcément un jour à ne pas se laisser décourager. Inutile de répéter que nous apprenons par nos échecs ; tous ceux qui essaient de vivre comme âmes le savent bien. Inutile aussi de se soucier des échecs, apparents ou réels, des compagnons sur le Sentier. Le sens du temps produit le **[4@635]** mirage et la déception, alors que le travail avance réellement et que la leçon apprise par l'échec est une garantie pour l'avenir. Ainsi la croissance est rapide. Le disciple

sincère et sérieux peut être, à un certain moment, victime du mirage, mais à la longue il s'en libérera. Que sont quelques brèves années en comparaison d'un cycle de millénaires ? Qu'est-ce qu'une seconde dans les années accordées à l'homme ? Au disciple, quelques années paraissent d'une grande importance, mais à l'âme qui veille elles ne comptent pour rien. Pour le monde, un échec temporaire peut signifier un retard dans l'aide attendue, mais cela de nouveau est bref et l'aide viendra d'ailleurs, car l'exécution du Plan progresse sans erreur.

Puis-je vous recommander, paradoxalement, de travailler avec le plus grand sérieux tout en refusant de prendre le travail ou vous-même trop au sérieux ? Ceux qui, de l'intérieur, surveillent le travail des aspirants voient la pitoyable détresse de la déficience des aspirants, l'effort tendu pour "être tels qu'ils devraient être", un regrettable manque du sens des proportions et une totale absence d'humour. Je vous supplie de cultiver ces deux qualités. Ne vous prenez pas au sérieux et vous pourrez travailler avec plus de liberté et de pouvoir. Prenez le Plan et l'appel à servir au sérieux, mais ne perdez pas de temps à vous analyser constamment.

Le but immédiat pour les aspirants et les disciples en ce moment se présente comme suit :

1. Atteindre à la clarté de pensée quant aux problèmes personnels, surtout le problème du propre objectif de service. Ceci par la méditation.
2. Développer la sensibilité aux nouvelles impulsions qui inondent le monde aujourd'hui. Ceci par l'amour accru **[4@636]** de tous les hommes, par la charité et la compréhension qui rendent le contact avec eux plus facile. L'amour révèle.
3. Servir dans un esprit de complète impersonnalité, en éliminant l'ambition personnelle et l'amour du pouvoir.
4. Refuser de prêter attention à l'opinion publique ou à l'insuccès, ce qui se réalise en vouant une oreille attentive à la voix de l'âme et en s'efforçant de demeurer sans cesse au Lieu secret du Très-Haut.

Nous nous sommes occupés du premier point concernant le but immédiat et ce qu'il faut faire pour l'atteindre et, deuxième point, des facteurs qui doivent être éliminés. Il ne nous reste qu'à indiquer la pénalité réservée à l'aspirant, au disciple et au travailleur entraîné, s'ils cèdent au mirage et aux erreurs inhérentes à leur nature, ce qui retarde leur travail et se met entre eux et le but entrevu.

Il y a trois dangers principaux dans la vie de service. Il ne s'agit pas ici de l'entraînement du disciple, mais de sa vie dédiée au service et des activités auxquelles il se livre en tant que serviteur. Son tempérament, ses qualités physiques, affectives et mentales exercent un puissant effet sur son milieu, et sur ceux qui cherchent son aide. Il s'agit aussi de sa famille, de son entraînement et de son mode de s'exprimer.

Le premier danger naît des conditions physiques. Je n'insiste pas sur ce point ; je me limite à prier les disciples d'agir avec sagesse, de s'accorder suffisamment d'heures de sommeil, d'avoir de la nourriture saine (ce qui varie d'individu à individu) et un cadre qui leur permette de travailler facilement. S'ils ne tiennent **[4@637]** pas compte de ces suggestions, la pénalité se fera sentir par un manque d'énergie dans le service et un plus grand esclavage à l'égard du corps physique. Quand ce dernier est en mauvais état, le disciple doit répondre à un afflux de forces qu'il est incapable de diriger.

Le deuxième danger est l'illusion astrale dans laquelle vit l'humanité et qui a le pouvoir de troubler les serviteurs les plus expérimentés. J'ai traité ce sujet en détail dans ce Traité qui a pour but, comme vous le savez, d'enseigner à dominer le corps astral et à comprendre ses lois. Seule la maîtrise du mental, aidée de perception spirituelle, peut percer le miasme astral illusoire et révéler à l'homme qu'il est une entité spirituelle en incarnation et en contact, par le mental, avec le Mental universel. La pénalité qui touche le disciple, s'il est toujours victime du mirage persistant, est évidente. Sa vision devient confuse ; il perd le "sens du toucher" ainsi qu'il est dit dans les anciens commentaires. "Il erre le long des sentiers de la vie et perd de vue la grande route droite qui le conduirait au but."

Le troisième danger, très fréquent en ce moment, est l'orgueil mental et l'incapacité qui en découle de travailler en groupe. La pénalité est souvent le succès temporaire et trompeur dans un groupe privé de ses meilleurs éléments et qui est formé seulement de gens qui alimentent la personnalité du chef de groupe. L'importance que le disciple donne à ses propres idées et à ses propres méthodes de travail lui fait constater que son groupe manque des facteurs et des individus qui le rendraient harmonieux et équilibré, qui apporteraient une contribution nécessaire à ses efforts et qui conféreraient à son entreprise les qualités qui lui manquent. C'est en soi une punition suffisante et qui amène promptement le disciple honnête à de meilleurs sentiments. Si le disciple intelligent, **[4@638]** sérieux et

fondamentalement sincère se trompe ainsi, avec le temps, il reconnaîtra que le groupe réuni autour de lui a été modelé par lui-même ou que les membres de son groupe ont contribué à le modeler. Souvent ils incarnent sa pensée et la copient. La loi agit rapidement dans le cas d'un disciple, aussi les ajustements sont-ils rapidement effectués.

Je voudrais dire à l'étudiant que s'il avance avec constance, il découvrira que le lien exotérique et ésotérique entre les écoles extérieures et l'école intérieure des connaissants de la vérité est si étroit qu'aucun étudiant sérieux n'est ignoré. Sous la pression du travail et sous le fardeau du labeur quotidien, il est encourageant de savoir qu'il y a ceux qui veillent, que chaque acte d'amour, chaque pensée d'aspiration, chaque réaction dépourvue d'égoïsme sont notés et reconnus. Toutefois, rappelez-vous que tout cela n'est perçu et reconnu de Ceux qui aident que par la vibration accrue de l'aspirant et non pas par une connaissance particulière de l'acte accompli ou de la pensée. Ceux qui enseignent s'occupent des principes de la vérité, du taux des vibrations et de la qualité de la lumière perçue. Ils ne se rendent pas compte, et n'en ont pas le temps, des actions, des paroles ou des circonstances particulières ; plus vite l'étudiant le saisira et renoncera à vouloir entrer en contact avec un Maître à qui il confierait la tâche de s'occuper de ses affaires, dans le temps et l'espace, plus rapide sera son progrès.

Là où il y a progrès constant, application des principes occultes telle que des changements précis se produisent dans les corps utilisés, là où il y a augmentation de lumière, les Maîtres l'enregistrent ; l'aspirant est récompensé non pas par des louanges ou des actes extérieurs de satisfaction, mais par de plus grandes occasions **[4@639]** de servir ses semblables. Leur mission est de transformer des hommes et des femmes ordinaires en Connaisseurs et en Maîtres, en :

1. leur enseignant à se connaître eux-mêmes,
2. les libérant de la soumission aveugle à l'autorité, éveillant en eux l'intérêt et l'esprit de recherche, et leur indiquant la direction dans laquelle ils doivent chercher la réponse,
3. les mettant dans les conditions qui les obligeront à faire face seuls, comptant sur leur âme et non sur un autre être humain qu'il soit un ami, un instructeur ou un Maître de la Sagesse.

Je n'ai pas l'intention de me répéter. J'ai examiné dans ce traité, la plupart des points qui se réfèrent au travail de l'aspirant aujourd'hui. A vous de l'étudier avec soin. Je termine en priant tous ceux qui lisent ces instructions de réunir

leurs forces, de renouveler leur consécration au service de l'humanité, de subordonner leurs idées et leurs désirs au bien du groupe, de détacher leur regard d'eux-mêmes et de le fixer sur la vision, d'éviter les paroles vaines et la critique, les commérages et les potins, de lire et d'étudier afin que l'œuvre puisse se poursuivre avec profit. Que tous les étudiants et les disciples décident, aujourd'hui où l'urgence est si grande et où les occasions se présentent si rapidement, de sacrifier tout ce qu'ils possèdent pour aider l'humanité. C'est le moment du besoin et de la demande.

L'urgence du moment est pressante et je demande à tous ceux que je cherche à aider de s'unir à l'effort acharné des Grands Etres. Ceux-ci travaillent jour et nuit pour soulager les maux de l'humanité et pour parer aux désastres inhérents à la situation actuelle. Je vous offre une opportunité et je vous assure que nous avons besoin de vous, même du plus petit d'entre vous. Je vous **[4@640]** assure que des groupes d'étudiants qui travaillent avec un amour profond et sans faille les uns pour les autres peuvent atteindre des résultats d'une valeur inestimable.

Que chacun d'entre vous travaille ainsi dans l'oubli de soi et ayant à cœur les besoins du monde. Telle est la prière ardente et l'aspiration la plus profonde de votre frère.

le Tibétain

FIN DU LIVRE.

5. L'ETAT DE DISCIPLE DANS LE NOUVEL AGE
—
VOLUME I

par ALICE A. BAILEY

Dédié à REGINA KELLER
un co-disciple qui pendant plus de vingt ans a foulé avec moi le Sentier.

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

MANTRA

Je me voue au sentier de l'Amour…
Je suis un messager de lumière…
La joie s'installe…
Le passé s'en est allé…
Je demeure en l'Etre spirituel…
Au sein du cercle de la volonté de Dieu…
Dans l'oubli de moi-même, je rassemble…
Dans l'oubli de moi-même, j'exhale…
Je suis l'âme…
Je déverse l'amour…
Je connais la Loi…
Je suis moi-même le chemin…
La force avec laquelle je prends contact…
Je me plonge dans l'étang de sagesse…
Je suis une expression de la Volonté de Dieu…
Que cette divine et intelligente Volonté gouverne mon cœur…
Que cette Volonté divine, intelligente et aimante…
Je suis celui qui ne demeure jamais seul…
Le pouvoir et la force…
Comme un papillon doré…
Je descends du sommet de la montagne…
Avec diligence, je travaille…
Au centre de tout amour...
Ayant imprégné ce monde…
Moi, le Soi manifesté…
Comme un papillon d'or…
Du sommet de la montagne…
Je joue mon rôle avec résolution…
Ne demandant rien…
Je me tiens devant le lieu de jugement…
Je me tiens devant le lieu où juge mon âme…
Le feu que je crée…
Je me hâte…
Mantram de l'Unité

INVOCATIONS – PRIERES INVOCATOIRES

Que les forces de Lumière (I)…
Puissent les mots de ma bouche…
Puisse l'énergie du soi divin…
Que l'énergie …
Que la lumière…
Que les Etres Saints dont je suis le disciple…
Que le Mot…
Que la pure lumière de la raison…
Que les Forces de Lumière (II)…
Que les Etres Saints (I)…
Que l'énergie du Soi divin inspire…

Que les Etres Saints (II)…

MEDITATIONS – VISUALISATIONS

PENSEES SEMENCES

PHRASES OCCULTES

Du lotus dans la tête…
L'amour est le stimulant…
Vivez au sommet de la montagne…
De même que les oiseaux volent…
La clé est trouvée…
Ils arrivent et demeurent…
La porte devant vous…
La volonté dynamique…
La porte s'ouvre…
Le dessin s'étale devant le Maître artisan…
Le voyant a la vision de la dualité…
Devant le trône de Dieu…
Il n'y a ni ténèbres, ni brouillard…
Les rayons dorés qui sortent du cœur …
Dans les ténèbres de l'âme…
Le cœur connaît son propre développement…
Il n'y a aucune obscurité…
Les Règles de la Route
Le vagabondage mélodieux du petit ruisseau…
Eliminez ce qui est bon en vous…
Premier stade humain
Deuxième stade humain
Troisième stade humain
Quatrième stade humain
Cinquième stade humain
Les fils de Dieu…
Les eaux apaisantes…
Je me tiens entre les Cieux et la Terre…
Le point de lumière brille…
Celui qui est sur le Chemin…

TRAVAUX PROPOSES PAR D.K.

Examen sur la sensibilité spirituelle – l'impersonnalité – les pouvoirs psychiques – la maîtrise mentale
Examen quotidien sur la lumière
Examen sur la Lumière
Examen sur la crise d'accomplissement
Examen sur la Présence (I)
Examen sur la Présence (II)
Examen sur la Joie
Examen sur la divine Indifférence
Examen relatif à l'attitude de l'Observateur
Rédaction du journal quotidien
Examen sur la prochaine reconnaissance que l'âme cherche à faire enregistrer dans la conscience
Examen sur le travail accompli
Examen sur le travail à accomplir

LIVRE

[5@IX]

PREFACE

De plusieurs manières, ce livre est unique en son genre. Autant que je le sache, rien de semblable n'a encore été publié. Il contient deux séries d'entretiens de l'un des Maîtres de la Sagesse s'adressant à certains membres de Son groupe intérieur, et également une série d'instructions personnelles qu'Il donna à un groupe de ses disciples. Lorsqu'elles me furent signalées, beaucoup de ces personnes m'étaient étrangères ; depuis lors, j'ai rencontré certaines d'entre elles. Il en est d'autres que je n'ai jamais vues. Je connaissais bien certaines d'entre elles et je pouvais comprendre les raisons pour lesquelles elles avaient été choisies, sachant que leur existence consacrée aux choses de l'esprit et leur amour de l'humanité justifiaient ce choix ; je considérais pourtant qu'une ou deux d'entre elles représentaient un choix des plus inopportuns, mais plus tard j'ai modifié mon point de vue et reconnu qu'un esprit plus sage que le mien avait pris la responsabilité de les faire entrer dans l'Ashram. J'ai appris également que des rapports anciens, établis en d'autres vies, étaient aussi des facteurs déterminants et que certaines de ces personnes avaient acquis le droit d'y entrer, même si apparemment leurs réalisations spirituelles paraissaient inadéquates.

Une grande partie de l'enseignement offert est présenté sous une forme nouvelle ; une partie est, en fait, donnée pour la première fois. Un aspect apparaît clairement et c'est le suivant : les règles anciennes auxquelles les disciples ont été soumis au cours de nombreux siècles sont toujours valables, mais elles sont susceptibles de recevoir de nouvelles et souvent de différentes interprétations. L'entraînement devant être donné au cours du nouvel âge qui est proche sera adapté aux progrès qu'ils auront accomplis. De siècle en siècle, le progrès évolutif présente un mental humain qui mûrit et se développe d'une manière continue et sur lequel le Maître peut travailler. Le niveau du discipulat, par conséquent, s'élève continuellement. En soi, ce fait requiert une nouvelle manière d'approcher la vérité, une plus vaste présentation de celle-ci, et il permet une plus grande liberté d'action de la part du disciple. Le facteur temps est également différent.

Autrefois, le Maître donnait à Son disciple une indication, ou un point sur lequel celui-ci réfléchissait ou méditait, ou bien, il pouvait signaler la nécessité de certains changements **[5@X]** d'habitudes de pensée. Le disciple, ensuite,

s'en allait, parfois pour des années ou même une vie entière, et il réfléchissait, il pensait et cherchait à modifier ses attitudes mais sans éprouver aucun sentiment de tension particulière. De nos jours, en cette époque plus rapide où la demande d'aide de la part de l'humanité est si forte, l'indication a fait place à l'explication et on confie au disciple des informations qui n'avaient pas été divulguées jusqu'à présent. On le considère comme ayant atteint un stade de développement tel qu'il est en mesure de prendre lui-même les décisions le concernant et d'avancer avec rapidité si c'est ce qu'il choisit de faire.

Certaines raisons bien déterminées m'ont poussée à mettre ces instructions à la portée des aspirants où qu'ils se trouvent, après en avoir demandé l'autorisation à ceux qui les avaient reçues. L'une de ces raisons est la nécessité d'attirer l'attention du grand public sur le fait que la Hiérarchie existe, que ses Membres s'intéressent au progrès des hommes, qu'il existe un système d'entraînement organisé d'une manière bien déterminée, offert par Ceux qui sont en mesure de conduire un homme hors du règne humain, dans le Royaume de Dieu et que cette progression sur le Sentier de l'Evolution, hors du quatrième règne pour entrer dans le cinquième, peut être effectuée consciemment, scientifiquement et avec la coopération et le consentement de l'aspirant. Le jour est maintenant venu où la croyance peut laisser la place à la connaissance (et elle le fait), une connaissance acquise en acceptant tout d'abord d'admettre une hypothèse, avec la conviction que cette hypothèse est appuyée par des témoignages suffisants et une expérience organisée. La faculté de raisonnement du disciple peut alors examiner les succès et les échecs constatés au cours de son entraînement et en tirer les leçons qu'ils contiennent. Il découvre que le progrès sur le Sentier amène l'homme à un contact conscient et plus étroit avec ceux Qui ont cheminé sur cette Voie auparavant et que la Voie menant à la Hiérarchie est une voie de discipline d'éclairement croissant, de service rendu au prochain et de réponse croissante à des contacts et à des êtres dont l'homme moyen ignore tout.

La deuxième raison pour publier cet ouvrage est la nécessité de modifier le point de vue partagé par le public en général, relativement à la nature des Maîtres qui prennent des élèves et qui, tout en leur donnant l'entraînement leur permettant de prendre l'initiation (ainsi que cela s'appelle), atteignent la masse des hommes par ces élèves. On a dit et on a écrit tellement de stupidités au sujet des rapports entre le Maître **[5@XI]** et le disciple que moi-même et ce groupe de disciples avons pensé que le bon sens, la largeur de vue, le libéralisme et la compréhension montrés par un Membre de la Hiérarchie ne pourraient produire qu'un effet salutaire. Nous avons également appris qu'Il était tout à fait d'accord de voir rendues publiques Ses instructions.

La troisième raison a été le désir de rendre bien clair un point sur lequel le Tibétain insiste continuellement ainsi que tous les Maîtres, et qui est d'une importance majeure pour tout aspirant. C'est seulement ceux qui commencent à se placer sous l'influence et la domination de leur propre âme et qui sont, par conséquent, focalisés mentalement et accordés sur leur mental, qui peuvent être admis à l'entraînement offert par la Hiérarchie. La dévotion, les réactions émotionnelles et le sentiment ne suffisent pas. La formation ésotérique est également une chose impersonnelle. Elle concerne le développement de la conscience de l'âme et l'expansion de cette conscience afin d'inclure et non pas d'exclure toutes les formes de vie à travers lesquelles battent la vie et l'amour de Dieu. Le véritable disciple tend toujours vers l'inclusion et jamais vers l'exclusion. C'est le caractère d'inclusivité qui est la marque de tous les véritables ésotéristes. Lorsqu'il est absent, vous pouvez avoir un aspirant, mais vous n'avez pas un véritable disciple. Il y a beaucoup trop d'exclusivité aujourd'hui parmi les ésotéristes et dans les écoles occultes et trop de tendances à la séparation de caractère théologique. On a pensé que ce livre d'Instructions pourrait grandement contribuer à contrebalancer cette tendance néfaste et à aider à ouvrir plus grande la porte du Royaume de Dieu.

Beaucoup de choses dans cet ouvrage sont nouvelles. Beaucoup sont très anciennes, ont été expérimentées et ont fait leurs preuves. Aucune des personnes choisies pour recevoir ces instructions et pour être admises dans l'Ashram du Maître n'a atteint la sainteté ni la perfection. Toutes, cependant, sont de véritables aspirants et poursuivront leur route jusqu'au but, malgré la souffrance et le chagrin, la discipline, les succès, les échecs, la joie et la reconnaissance spirituelle de fins quasiment inaccessibles. Certaines ont été sur le Sentier du Discipulat Accepté (tel qu'il est techniquement entendu) depuis de nombreuses vies. D'autres s'y aventurent pour la première fois, consciemment et avec un effort délibéré, afin de fouler le Chemin vers Dieu. Toutes sont des mystiques qui apprennent à devenir des occultistes. Toutes sont des êtres normaux, menant une vie utile et moderne dans un grand nombre de pays différents. Certaines sont de confession chrétienne protestante orthodoxe ; d'autres sont des catholiques romains ; d'autres encore des adeptes de la science chrétienne ou, appartiennent, à l'un ou l'autre des nombreux ; cultes centrés **[5@XII]** sur le mental ; d'autres encore n'ont ni attache ni affiliation. Aucune ne considère sa foi particulière ou sa formation religieuse personnelle comme indispensable au salut.

Elles savent toutes que la seule croyance essentielle est celle relative aux réalités spirituelles et à la divinité Essentielle de l'humanité. Cette croyance implique nécessairement un cœur plein d'amour, un esprit ouvert et illuminé par une juste orientation vers la vérité et une existence dédiée au service et au

soulagement des souffrances humaines. C'est là le but bien défini de tous ceux qui ont reçu les instructions contenues dans cet ouvrage, un but qu'ils n'ont pas encore atteint et un mode de vie qui n'est pas encore arrivé à la perfection. Ils cheminent, cependant, sans défaillance sur leur route et cette route est la VOIE. Le Christ a dit : "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie." Travaillant sous l'égide d'un grand disciple du Christ, ces aspirants commencent à saisir certains aspects de la signification et des implications de cette déclaration qui s'avère exacte pour tous les temps et pour tous les disciples, car "tel Il est, tels nous aussi sommes dans ce monde".

Avec ce groupe particulier, le travail débuta il y a douze ans. Les instructions s'adressant à une personne donnée sont classées dans l'ordre où elles ont été émises, année après année, de façon qu'apparaisse clairement une image réelle de la personne en question, de ses problèmes, de ses succès ou de ses insuccès. Cet ouvrage est encourageant dans le sens qu'il corrige l'idée suivant laquelle, afin d'être un disciple engagé, un individu doit nécessairement, par la perfection du caractère, être à part, isolé du fait de l'aspiration qui inspire sa vie. Les membres de ce groupe sont des gens éprouvant des difficultés et qui luttent pour les résoudre. Ils ont les limitations de leur nature et ils s'efforcent de les surmonter. Ils sont des exemples vivants d'hommes et de femmes qui tournent le dos aux manières dont on aborde généralement le monde des affaires humaines et qui portent leur croix de façon à trouver le chemin du retour vers la maison du Père. Ils sont pour nous l'image de l'homme qui "ayant mis la main à la charrue" ne retourne pas en arrière mais pousse plus avant, "pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ".

Certains membres du groupe ont travaillé comme étudiants de l'école Arcane ; d'autres ne l'ont jamais fait ; d'autres encore, travaillèrent à l'Ecole et y aidèrent les étudiants lorsqu'ils la connurent du fait de leur affiliation avec le Tibétain. Leurs noms ne seront pas divulgués. Les initiales placées en tête des diverses instructions et les dates apposées ne fournissent aucun renseignement ; les instructions ne furent **[5@XIII]** probablement pas reçues aux dates indiquées et aucune des initiales n'est exacte. Aucun de ceux qui, parmi nous, connaissent le rapport existant entre les initiales et le disciple ne fournira d'indication. A aucun moment il ne sera répondu à des questions relatives à l'identité de ces disciples. C'est le sujet traité par cet enseignement qui importe et non pas le nom du disciple, car l'enseignement donné s'applique à tous les aspirants.

On pourrait mentionner ici une autre raison indiquant la valeur de cet ouvrage. Dans chaque cas, le disciple est informé des genres d'énergie auxquels

il répond le plus facilement et du rayon, ou émanation divine, sur lequel il se trouve. Il prend donc conscience de ce qui constitue sa ligne de moindre résistance et de l'endroit où se trouve le point le plus important du conflit de son existence.

On nous enseigne en philosophie ésotérique que sept grandes Emanations, Eons ou Esprits divins (dans Lesquels nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être) ont été émis par Dieu au moment de la Création. On retrouve le même enseignement dans la Sainte bible. C'est sur l'un ou l'autre de ces sept Rayons que se trouvent les âmes de toutes les formes de vie, de même que ces formes elles-mêmes. Ces sept rayons produisent les sept grands types psychologiques :

1. Le premier rayon de Volonté ou de Pouvoir. Plusieurs grands dirigeants du monde, tels que Jules César, se sont trouvés sur ce rayon.
2. Le second Rayon d'Amour-Sagesse. C'est sur ce rayon que l'on trouve le Christ et le Bouddha. C'est le grand rayon de l'enseignement.
3. Le troisième Rayon d'Intelligence Active. La masse de l'humanité intelligente se trouve sur ce rayon.
4. Le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit. Les aspirants. Les gens bien intentionnés qui luttent. Ceux qui travaillent en vue de l'unité apparaissent sur ce rayon.
5. Le cinquième rayon de Connaissance Concrète. Les savants et les gens qui sont purement mentaux et gouvernés uniquement par le mental.
6. Le sixième Rayon de Dévotion ou d'Idéalisme. Beaucoup de chrétiens. Les fanatiques. Un grand nombre d'hommes d'église sérieux appartenant à toutes les religions du monde. **[5@XIV]**
7. Le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de magie. Les francs-maçons. Les financiers. Les grands hommes d'affaires, les grands organisateurs de toutes sortes. On y trouve les administrateurs possédant les énergies de cet ordre.

Cependant, c'est seulement dans le cas d'êtres hautement développés et approchant le Sentier du Discipulat que l'étudiant en ésotérisme peut conjecturer avec précision quel peut être leur rayon. On trouve sur tous les rayons des gens appartenant à tous les genres et à toutes les professions. On constate que dans la vie d'un disciple, le conflit réside dans le fait que le rayon de l'âme et le rayon de la personnalité intégrée sont opposés. En même temps,

sa nature émotionnelle, son équipement mental et son cerveau physique sont dominés par l'un ou l'autre des rayons, et c'est dans ce quintuple rapport que se rencontrent la plupart des problèmes de l'être humain qui évolue. Le Tibétain indique aux membres de Son groupe les rayons qui les conditionnent, et les étudiants apprendront beaucoup en étudiant Ses déclarations. Lorsqu'il m'arrivait de connaître personnellement certain disciple ainsi que certains de ses problèmes, je notais avec un étonnement émerveillé à quel point le diagnostic des rayons en cause fait par le Tibétain se manifestait exact et infaillible. En lisant ces instructions, souvenez-vous, je vous prie, de ce que le Tibétain, qui se réfère généralement à l'âme, emploie aussi le terme "égo" dans le même sens, signifiant par là l'égo spirituel et non l'égo personnel des psychologues.

A l'exception de quelques cas, nous n'avons pas pensé qu'il était sage de donner les méditations recommandées, ni les exercices de respiration. Ils étaient en effet d'une nature strictement individuelle, adaptés au sujet et à ses problèmes particuliers. Dans deux ou trois cas, cependant, après mûre réflexion nous avons inclus certaines méditations légèrement modifiées. Il est évident qu'elles ne peuvent que constituer une aide.

A la fin de chaque leçon, nous avons ajouté une ou deux phrases relatives au travail du disciple dans l'Ashram. Elles sont particulièrement révélatrices dans les cas de P.D.W. et de K.E.S. à propos desquels le Tibétain prévoit nettement l'avenir et manifeste sa connaissance du fait que ces deux hommes devaient mourir quelques années plus tard. Il était évident qu'Il les préparait à cette grande transition.

En terminant, je voudrais remercier tous les disciples qui ont si aimablement mis à ma disposition leurs instructions **[5@XV]** personnelles dans le but de rendre service à la génération montante de disciples. Dans de nombreux cas, ils les ont préparés eux-mêmes pour l'impression. Je voudrais également remercier ceux qui m'ont aidée à mettre ces textes au point en vue de leur publication, et particulièrement Joseph Lovejoy qui a consacré de nombreuses journées à cet ouvrage ; pendant des années, il m'a aidée à préparer la publication des livres du Tibétain.

J'espère que tous ceux qui liront cet ouvrage recevront la même inspiration que nous-mêmes. J'espère aussi que leur confiance dans la Hiérarchie, dans l'existence du Christ et de Ses Disciples, les Maîtres, se trouvera tellement renforcée que beaucoup d'autres essaieront de fouler la Voie et se joindront au grand nombre d'aspirants qui, dans tous les pays, cherchent à marcher sur le Sentier en devenant le Sentier lui-même.

Octobre 1943.

Alice A. Bailey

[5@1]

LE DISCIPULAT DANS LE NOUVEL AGE PAR LE TIBETAIN

PREMIERE SECTION
—
ENTRETIENS AVEC DES DISCIPLES

[5@3]

PREMIERE PARTIE

Mes frères,

Il est important que vous compreniez que quelque chose de nouveau se produit aujourd'hui. C'est l'apparition d'un nouveau règne dans la nature, le cinquième règne ; c'est le Royaume de Dieu sur terre ou le royaume des âmes. Il se réalise actuellement sur terre et sera composé de ceux qui acquièrent la conscience de groupe et qui sont capables de travailler en formation de groupe. C'est là une chose possible car ces êtres auront atteint par leurs propres efforts un état de perfection (même s'il est de caractère relatif) et qu'ils s'identifieront avec certaines expansions de conscience de groupe. Il en sera ainsi également parce qu'ils sont parvenus à aimer leur prochain de la même façon qu'ils se sont aimés eux-mêmes dans le passé. Pensez clairement à cela, mes frères, et saisissez, si vous le pouvez, la pleine signification de cette dernière phrase.

Leur travail consistera surtout à résumer et à rendre efficace l'œuvre des deux grands Fils de Dieu, le Bouddha et le Christ. Ainsi que vous le savez, l'Un d'Eux apporta au monde l'illumination et incarna le principe de sagesse, et l'Autre apporta au monde l'amour et incarna en Lui-même un grand principe cosmique, le principe d'amour. Comment peut-on assurer l'efficacité de Leur œuvre ? Le processus suivra trois directions :

1. L'effort fait par le disciple qui utilisera la technique de détachement, d'absence de passion, et de discernement enseignée par le Bouddha.
2. L'initiation de groupe, rendue possible par les efforts poursuivis personnellement par les disciples, se conformant à l'injonction du Christ, et aboutissant à une complète subordination de la personnalité

et de l'unité à l'intérêt de groupe ou au bien de groupe. **[5@4]**

3. L'effort de groupe, poursuivi en tant que groupe, d'aimer tous les êtres, de saisir et de comprendre la véritable signification de la technique du Verseau relative à l'amour et au travail de groupe.

J'ai pensé qu'il pouvait être utile d'établir un lien entre vous-mêmes et l'œuvre du Bouddha et du Christ et que cela vous donnerait un aperçu et une indication du système de développement particulier à Chacun d'Eux ; l'un est une préparation à l'état de disciple accepté, et l'autre une préparation à l'initiation, ces deux systèmes se suivant et étant en rapport étroit. La synthèse de Leur travail est facilement observée par nous qui travaillons avec l'aide d'une vision plus pleine et dans une perspective plus dégagée qu'il ne vous est possible d'atteindre.

Je répartis donc mes disciples en un certain nombre de groupes, de façon qu'ils puissent travailler aux divers aspects du Plan. Je pose également les fondations du travail de groupe ce qui aidera considérablement l'individu mais qui fera aussi progresser, avant toutes choses, le travail du Nouvel Age.

C'est dans mon intention d'entrer quelque peu dans le détail en traitant de ces groupes. Mon temps est très limité ; il me faudra inclure un grand nombre d'informations dans ces entretiens et dans toute instruction individuelle que je pourrais être amené à donner à mes disciples, probablement à intervalles très espacés. En fait, ce que j'écris n'est adressé à aucun d'entre vous. Je l'écris dans le but d'établir les fondations nécessaires au travail de groupe qui doit être accompli dans le monde au cours des années à venir. Mes paroles doivent être lues avec soin, car les mots peuvent avoir plusieurs sens, et c'est suivant son intuition, éveillée ou dans un autre état, que l'aspirant pourra en saisir la signification.

Moi-même, votre Frère Tibétain, je suppose qu'il existe chez chacun de mes disciples, au moins un élément fondamental et essentiel qui est une persévérance sincère que rien ne découragera. Chacun de vous entreprend cette tâche avec certaines caractéristiques fondamentales ; chacun de vous commence à entreprendre cet entraînement en vue de l'initiation avec certains défauts qui agissent comme des freins et des handicaps. Chacun de vous a été reconnu à sa lumière et à ses potentialités, et c'est avec tout cela que nous sommes bien obligés de faire de notre mieux. Notez, toutefois, le problème difficile qui se pose à Ceux qui guident l'évolution du monde et Qui recherchent ceux qui peuvent Les aider dans Leur travail. **[5@5]**

Je vous enseignerai. Que vous profitiez ou non de cet enseignement, c'est là votre affaire personnelle ; c'est quelque chose que doivent apprendre les

disciples du Nouvel Age. Il n'existe rien qui ressemble à l'obéissance occulte telle qu'on l'enseigne généralement dans la plupart des écoles occultes. En Orient, dans les temps anciens, le Maître exigeait de Son disciple l'obéissance absolue qui, en fait, plaçait sur les épaules du Maître la responsabilité de la destinée ou du karma du disciple. De telles conditions ne sont plus valables. Le principe intellectuel est maintenant beaucoup trop développé chez l'individu pour justifier un tel état de choses ; cette situation n'existe donc plus. Dans le Nouvel Age qui est proche, le Maître a la responsabilité d'offrir l'opportunité et d'énoncer correctement la vérité, et rien de plus. Lors de ces jours plus éclairés, l'instructeur n'adopte pas l'attitude prise dans le passé, et je ne l'adopte pas. Je parlerai avec franchise. Je connais mes disciples, car aucun disciple n'est admis dans un Ashram sans que cela ne soit l'objet d'un profond examen de la part de l'instructeur. J'exprimerai par allusions et par symboles ce qui doit être saisi, et cela sera noté et compris par ceux de mes disciples qui possèdent une oreille intérieure ouverte et une véritable humilité de cœur. Si ce que je dis n'est pas reconnu, le temps suivra son cours et la révélation finalement arrivera. Je n'exige donc aucune obéissance aveugle. Mais si toutefois vous acceptez mes avis et mes suggestions, si vous choisissiez *vous-mêmes* et *librement*, de suivre mes instructions, ces instructions doivent être suivies avec exactitude. D'autre part, il ne faut pas que l'on s'attende constamment à des résultats et des phénomènes, attitude qui a détourné de leur route bien des soi-disant disciples et freiné Leurs progrès.

C'est aussi pour moi une nouvelle expérience, car ceux d'entre nous qui appartiennent à un certain degré à la Hiérarchie en tant que membres, modifient nécessairement les anciennes pratiques et adaptent les anciennes méthodes à des conditions plus récentes et à l'avance effectuée par l'évolution. De nombreux disciples et aspirants éprouvés (devrais-je dire "fatigués", mon frère, car je suppose que les deux termes conviennent ?) devront être soumis à des expériences qui impliqueront l'application des anciennes règles d'une manière moderne. Jadis, les disciples étaient le produit d'époques plus paisibles. La "chitta" (ou substance mentale ainsi que Patanjali l'appelle dans son fameux Livre des Règles) n'était ni **[5@6]** si hautement développée, ni teintée d'autant de pensées, ni aussi puissamment illuminée. Aujourd'hui, les connaissances sont largement répandues ; beaucoup, beaucoup de gens pensent déjà par eux-mêmes. Les matières utilisées pour le discipulat et que les Maîtres doivent traiter, ainsi que le genre d'individus qui doit être développé et conduit vers l'illumination, sont d'une qualité et d'un degré plus élevés, s'il m'est permis d'utiliser ces termes. L'expérience consistant à changer de méthodes et à appliquer la nouvelle technique de travail de groupe doit être poursuivie de la même façon, au milieu de la tension et de l'agitation de la civilisation

occidentale. Cela impose un effort excessif à tous ceux qui ont été choisis pour participer à cette tâche, mais si la poursuite s'en avère possible et si le succès s'ensuit, alors les matériaux employés en auront acquis une trempe, un degré de finesse et de puissance plus grands. Ainsi qu'il a déjà été dit, les jungles de l'Occident appartiennent à une catégorie différente de celles qui se trouvent dans les régions de l'Orient. Elles exigent la paix au milieu du tumulte ; la puissance dans la fatigue, la persistance malgré la mauvaise santé, la compréhension malgré les clameurs de la vie occidentale. Des progrès sont donc accomplis non pas à cause des conditions existantes mais malgré celles-ci. Pour des disciples tels que ceux que je vais tenter d'instruire, il ne s'agit pas de se retirer du monde. Il n'existera pas de paix et de tranquillité physiques au milieu desquelles l'âme puisse être invoquée et où le travail, aux résultats féconds, puisse être accompli dans le calme, le silence et le repos de ce que les Hindous appellent samadhi, détachement complet des demandes du corps et des émotions. C'est dans les clameurs que le travail doit se poursuivre. Il faut trouver le point de paix au milieu du fracas. La sagesse doit être atteinte au milieu même du tourbillon intellectuel, et le travail de coopération avec la Hiérarchie, du côté intérieur de la vie, doit se poursuivre au milieu du vacarme accablant de la vie moderne dans les grandes cités. Tel est votre problème, et tel est mon problème tandis que je cherche à vous aider.

Il y a également pour moi le problème posé par une trop grande dépense d'énergie causée par les tentatives que je fais pour atteindre chacun de vous et étudier chacun de vous à certains moments. Il y a le travail consistant à lire vos pensées, observer votre lumière et vitaliser votre aura, travail effectué à longue portée. Jusqu'à présent, et à l'exception de quelques cas très rares, ce problème ne s'est pas posé aux Instructeurs Orientaux. Ceux qui travaillent actuellement dans le monde moderne sous l'égide des Maîtres de la Sagesse ont été soumis au préalable à un processus de mise en accord et à une formation **[5@7]** de leur réceptivité au cours d'une ou de plusieurs incarnations précédentes. N'oubliez donc pas que moi aussi je suis confronté par un problème que je désire résoudre pour le bien d'un monde nécessiteux et que c'est ainsi que je contribue à hâter la venue de l'ère nouvelle et plus fructueuse. Facilitons-nous donc réciproquement nos efforts.

Je ne vous promets pas de rapides résultats. Je ne m'engage pas à obtenir des développements spectaculaires. Les résultats dépendent entièrement de vous. Ils dépendent de votre patience, de votre précision des détails, de la discipline que vous êtes disposés à imposer à votre existence et de l'oubli de vous-mêmes. Puis-je vous prier de ne pas vous occuper des résultats et de travailler sans vous attacher à ceux-ci, car vous ne connaissez pas exactement les buts que je vous ai assignés. Puis-je vous prier de renoncer à cette constante

analyse de vous-mêmes qui est une des caractéristiques si remarquables du mystique occidental introspectif et pourtant ambitieux ?... Quelle est donc la position que je prends ? C'est la suivante : membre d'un vaste groupe de disciples qui, depuis l'aspirant le plus humble jusqu'au Membre le plus élevé de la Hiérarchie, relie l'humanité au royaume spirituel, je suis en mesure de vous enseigner les règles antiques et de vous fournir des suggestions qui vous permettront de cheminer plus rapidement le long du Sentier et de devenir plus utiles à votre prochain.

Il n'y a pas, dans cet enseignement, la moindre suggestion qu'un membre de la Hiérarchie puisse user de procédés autoritaires, qu'il *doive* être obéi et que sa parole soit infaillible. Souvenez-vous de cela, autrement il ne serait pas possible de travailler, des facteurs dangereux pourraient s'y introduire et l'effort actuel ne produirait rien. J'ai toujours conservé l'anonymat et je continuerai a le faire, bien que les membres de ce groupe de disciples sachent qui je suis. Vous me connaissez en tant qu'instructeur, disciple Tibétain, initié d'un certain degré, ce degré n'ayant pour vous absolument aucune importance. C'est l'enseignement que je vous donnerai qui importe. Je suis un initié des mystères de l'être. Cette déclaration contient en elle-même des informations pour ceux qui savent. Vous savez aussi que je me trouve dans un corps humain et que j'habite l'Inde du Nord. Que cela vous suffise et que la curiosité ne vous cache pas l'enseignement.

Ensemble, nous entreprenons une tâche spirituelle. Tous, vous avez, volontairement et sans y avoir été incités, déclaré que vous étiez prêts à poursuivre une vie spirituelle plus intense. Cela, vous devez le faire dans la liberté de votre propre **[5@8]** âme et au moyen du pouvoir de votre propre intellect. Vous suivrez les instructions qui vous paraissent raisonnables et appropriées mais, une fois que vous aurez choisi de les suivre, vous vous efforcerez d'exécuter avec exactitude ce qui est exigé. Vous analyserez et mettrez en doute ce que de temps en temps je vous imposerai et vous n'ajouterez pas foi à leur inspiration littérale. Le langage constitue toujours un handicap et une limitation. Vous serez également guidés dans votre travail par votre état de santé et les conditions de votre existence, et vous vous souviendrez toujours que c'est en atteignant la maîtrise que l'on devient des Maîtres et non pas en obéissant à qui que ce soit. Vous garderez présent à l'esprit que moi-même, votre instructeur, je ne suis pas constamment conscient de votre état physique ni de ce que vous faites journellement. Je ne m'intéresse pas aux affaires de la personnalité. Les aspirants égarés qui prétendent que les Maîtres leur disent sans cesse ce qu'ils doivent faire et les guident pour la conduite de leurs affaires personnelles se trouvent encore bien loin du degré de disciples acceptés. Vous vous souviendrez que la lumière brillera dans un

mental qui se maîtrise et ne dépend pas de la domination mentale d'un autre mental. Ces conditions étant bien entendues, passons maintenant à l'énonciation de certains principes et à l'examen de ce qu'il est possible de faire.

Premièrement, que l'on se souvienne constamment que le nouveau discipulat est avant tout une expérience de travail de groupe et que son objectif principal n'est pas de perfectionner le disciple individuel dans le groupe. Je considère cette déclaration comme fondamentale et essentielle. Les individus sont supposés se suppléer les uns les autres, se compléter les uns les autres. Ils sont supposés fournir, par l'agrégat de leurs qualités, un groupe capable d'expression spirituelle utile, un groupe à travers lequel l'énergie spirituelle peut s'écouler pour aider l'humanité. Le travail doit être effectué sur le plan mental. Les champs de service des disciples individuels restent les mêmes que précédemment mais à leurs différentes sphères d'entreprise individuelle s'ajouteront une activité et une vie de groupe qui deviendront plus claires à mesure que le temps s'écoulera. Le premier objectif est donc d'amalgamer et d'unifier le groupe de manière que chacun de ceux qui le composent puisse travailler en rapport mental étroit et en coopération spirituelle avec les autres. Cela demandera inévitablement du temps et le succès de ce nouvel effort de la part de la Hiérarchie dépendra de l'attitude exempte de critiques et de l'effusion d'un esprit d'amour de la part de chaque membre du groupe. Pour certains disciples, cela sera réalisé assez facilement, mais, pour d'autres, très difficilement. **[5@9]** Tant de gens très qualifiés possèdent aujourd'hui un esprit d'analyse exagérément développé. Avec le temps, toutefois, et si un effort réel est entrepris, le processus d'amalgamation fera beaucoup de progrès. C'est donc là notre premier effort, comme c'est le premier effort du groupe de chaque Maître et l'accomplissement de la Hiérarchie elle-même, *l'unité de groupe*.

Chaque disciple doit apprendre à subordonner ses propres idées de croissance personnelle aux exigences du groupe, car afin d'avoir un groupe coordonné, fonctionnant comme une unité en état de servir, certains disciples devront hâter leurs progrès en certaines directions et d'autres devront temporairement ralentir les leurs pour suivre l'allure de la majorité. Cela se produira automatiquement, si l'identité du groupe constitue le facteur dominant des pensées de chaque disciple, et si le désir de croissance personnelle et de satisfaction spirituelle est relégué au second plan Les groupes au sein de chaque Ashram sont destinés à travailler finalement ensemble de même que les divers départements de grandes organisations travaillent ensemble efficacement comme une seule unité. Ils doivent fonctionner sans à-coups et intelligemment Cela sera possible lorsque les membres individuels des divers groupes et les groupes eux-mêmes perdront de vue leur propre identité dans l'effort qu'ils feront pour que cette expérience de la Hiérarchie connaisse le

succès. De la manière la plus formelle, les sentiments, les réactions, les désirs et les succès des individus ne comptent pas. Seul est considéré comme ayant de l'importance ce qui promouvra l'effort de groupe et enrichira la conscience de groupe. Seul, par exemple, attire mon attention ce qui apporte plus de pouvoir spirituel à mon groupe de disciples, ou ce qui accroît sa lumière ou diminue son rayonnement. Vous devez vous souvenir que je considère toujours mes groupes de disciples d'une manière subjective et *en tant qu'un seul groupe.*

C'est le rayonnement total que je vois ; c'est l'unité de rythme que je note, l'unité de ton et de couleur ; c'est le son qu'ils émettent collectivement que j'entends. Puis-je répéter que, dans un sens, vos propres individualités n'ont pour moi ni intérêt ni importance, sauf dans la mesure où vous élevez ou abaissez la vibration de groupe. En tant que personnalités, vous ne nous intéressez pas, nous, les instructeurs se trouvant du côté intérieur. En tant qu'âmes, vous êtes d'une importance vitale. Chaque disciple du groupe de tout Maître peut avoir de nombreuses faiblesses et limitations. Elles agissent comme des entraves pour les autres membres du groupe. Mais **[5@10]** en tant qu'âmes, ces mêmes disciples *sont* en quelque sorte éveillés et vivants et ont atteint un certain degré d'alignement. Il en est de même pour vous tous qui composez mon groupe. Comme âmes, je vous chéris et je cherche à vous aider et à vous élever, à assurer votre expansion et votre éclairement.

Je voudrais, alors que nous considérons l'individu dans son groupe ainsi que ses relations de groupe, insister sur un point. Surveillez avec soin les pensées que vous pouvez avoir relativement aux autres membres du groupe. Supprimez immédiatement toute suspicion, toute critique, et cherchez à vous voir réciproquement et sans défaillance dans la lumière de l'amour. Vous n'avez aucune idée de la puissance d'un tel effort ni du pouvoir qu'il a pour libérer les autres de leurs liens et pour élever le groupe extrêmement haut. Par la pure lumière de l'amour réciproque, vous pouvez vous approcher plus près de moi et des instructeurs demeurant sur les plans subjectifs de la vie, et parvenir plus rapidement à cette Porte qui s'ouvre sur la Voie illuminée. Vous avez là l'opportunité de vous démontrer réciproquement la valeur scientifique et le pouvoir de l'amour considéré comme une force de la nature. Entreprenez cette démonstration. Vous libérerez réciproquement en vous-mêmes tout ce qui est nécessaire pour amener des changements puissants et vitaux dans les schémas et le dessein de la vie des membres du groupe. L'amour n'est ni un sentiment ni une émotion ; ce n'est pas non plus un désir ou un motif égoïste d'agir avec rectitude dans la vie journalière. L'amour est la force supérieure qui guide les mondes et qui conduit à l'intégration, a l'unité et à l'inclusivité, lesquelles poussent la Déité elle-même à l'action. L'amour est une chose pénible à cultiver, tant l'égoïsme est inhérent à la nature humaine. C'est une

chose difficile à appliquer dans toutes les circonstances de la vie, et son expression exigera de vous le maximum de ce que vous avez à offrir ainsi que la renonciation de toutes vos activités personnelles égoïstes.

Les disciples du groupe d'un Maître doivent s'aimer les uns les autres avec intelligence et avec une force constante ; ils libèrent ainsi la lumière et le pouvoir qui feront finalement du groupe une valeur efficace dans le monde. Puisque je travaillerai avec vous à l'avenir, je ne m'attarderai pas à envelopper les vérités que j'aurai à dire à chacun de vous d'une manière telle qu'elles ne puissent pas blesser. A l'avenir, je ne considérerai pas les sentiments et les réactions de votre personnalité car je compte sur la sincérité de vos intentions.

Il serait sans doute opportun de se souvenir ici qu'en règle générale les gens ne croient pas ce que les autres peuvent **[5@11]** leur dire, quelle que soit l'évidence de la vérité ou la force des protestations de ceux qui acceptent cette vérité. Seules les vérités qui sont élaborées dans le creuset individuel de l'expérience pénètrent réellement dans la conscience vivante et produisent des fruits. Mais dans cet effort de groupe que nous entreprenons, le fait que tous les membres du groupe ont connaissance de ce qui est dit aux individus peut s'avérer extrêmement utile et peut provoquer des ajustements beaucoup plus rapides qu'il ne s'en produirait autrement, pourvu que, prouvant leur unité et leur amour, ils aident alors leurs compagnons disciples à modifier les conditions indésirables. Je compte sur une seule chose, mes frères, et c'est votre profonde sincérité. Signaler une faute ou une erreur ne constitue pas une chose négative, ainsi que certains le prétendent. Lorsque la claire lumière de l'âme se déverse, elle révèle la personnalité telle qu'elle est. S'il évite sincèrement toute passion, ce groupe de disciples peut voir les choses comme elles sont et demeurer indemne lorsque sont révélées les qualités désirables ou indésirables. Si de semblables révélations vous chagrinent, vous irritent ou vous blessent, cela indique un manque fondamental de calme, cela prouve l'attachement à la personnalité et aux opinions des autres.

Secondement, il est essentiel que dans un Ashram tous les disciples soient des contemplatifs, mais des contemplatifs dans le sens occulte et non dans le sens mystique. Dans tout travail de méditation que vous entreprenez ou que vous pourrez entreprendre à l'avenir, votre but doit être d'atteindre aussi rapidement que possible le point le plus élevé du processus méditatif, en passant vivement des stades de concentration, alignement et méditation à celui de la contemplation. Ayant atteint ce point élevé, vous devez vous efforcer de vous y maintenir et apprendre ainsi à fonctionner comme une âme dans son propre univers, contemplant le monde des énergies où travaillent tous les initiés et dans lequel, dans cette vie ou dans une autre, chacun de vous doit un jour

prendre sa place. Cette condition (si je puis lui donner un semblable nom) doit faire l'objet de vos efforts et de votre attention, de vos minutieuses observations lorsque, d'une façon ou d'une autre, vous y parvenez, et d'un enregistrement exact de vos impressions. Vous devez donc constituer un groupe de contemplatifs actifs et l'aboutissement sera rendu plus facile si vous méditez sur la condition première de l'existence de votre groupe, l'unité de groupe, et si vous luttez pour elle. **[5@12]**

Troisièmement : cette *unité de groupe* qui aura ses racines dans une *méditation de groupe unifiée*, ou dans la vie contemplative (dans laquelle l'âme sait qu'elle-même est une avec toutes les âmes) doit se manifester en une forme quelconque *d'activité de groupe*. La démonstration doit en être faite immédiatement dans le groupe lui-même et, plus tard, lorsque l'unification est plus complète, ouvertement dans le monde. C'est de cette façon que les Ashrams des Maîtres seront extériorisés sur terre et que fonctionnera ouvertement la Hiérarchie dans le monde matériel et non plus derrière la scène comme jusqu'à maintenant. Alors, viendra la restauration des Mystères.

DEUXIEME PARTIE

On pourrait ici poser la question suivante : Comment ce travail peut-il être pratiquement exécuté dans un groupe de disciples, tous individus sincèrement désireux d'y apporter leur coopération et leur aide ? Laissez-moi essayer de vous répondre avec clarté.

Vous vous êtes engagés volontairement à travailler ensemble lorsque je vous en ai offert l'opportunité. Vous visez à une solidarité de groupe qui sera fondée sur le fait que vous êtes des âmes. Ceci doit finalement se manifester d'une manière subjective, essentiellement sous la forme d'une intercommunication télépathique de groupe, en tant que compréhension réciproque de vos problèmes et de vos difficultés et, par conséquent, en tant qu'une opportunité de groupe de vous aider et de vous assister les uns les autres. Cette assistance ne devrait pas et ne doit pas opérer au moyen d'efforts ou de contacts de la personnalité, ni par l'exposé de problèmes liés aux circonstances ou au caractère, ni par l'offre d'avis et de suggestions. Dans le groupe d'un Maître, les rapports réciproques ne se traitent *pas* entre personnalités. Et pourtant, il devrait être possible à chacun d'entre vous d'apprendre à vous aider et à vous raffermir les uns les autres en évitant toujours toute intrusion de la personnalité. Vous pouvez apprendre à transmettre à l'un de vos compagnons disciples la qualité du rayon de votre âme, l'incitant à un plus grand courage, à une pureté de motifs plus affinée et à

un amour plus profond, en évitant pourtant de vitaliser les caractéristiques de sa personnalité. Vous devriez apprendre à *vous* considérer toujours les uns les autres comme des âmes et non pas comme des êtres humains limités. **[5@13]**

Nous avons donc devant nous les trois objectifs suivants :

1. L'unité de groupe... par la pensée, la connaissance exotérique réciproque des uns et des autres et une constante effusion d'amour.
2. La méditation de groupe... en tant que groupe de contemplatifs, enracinant ainsi ce groupe au sein du royaume de l'âme et rendant plus forts tous les individus engagés.
3. L'activité de groupe... qui résulte en une aide réciproque dans les problèmes spécifiques de caractère mais non de circonstances. Réfléchissez à cette différence, mes frères.

Plus tard, une fois le groupe réellement établi, il devrait commencer à fonctionner extérieurement, et *sa vie* devrait commencer à faire sentir sa présence. Il devrait tendre fermement à accroître la puissance spirituelle de tous les groupes avec lesquels les membres du groupe sont en relations et avec lesquels ils peuvent être associés. Je me réfère à tous les groupes qui appartiennent au Nouvel Age et qui travaillent dans des directions spirituelles. L'effet final tendra à guérir les différents maux de l'humanité, maux physiques, mentaux, psychologiques et émotionnels.

Certaines règles, simples mais bien définies, doivent gouverner la vie spirituelle intérieure des néophytes qui s'entraînent en vue des divers stades du discipulat. Je voudrais tracer ici, dans leurs grandes lignes, les suggestions que je fais pour ce travail simple et immédiat.

Tout d'abord, que tous les disciples pratiquent régulièrement et journellement la méditation. Ces méditations sont adaptées chacune individuellement au disciple intéressé ; elles varient suivant le rayon, le point d'évolution et le stade de discipulat qui est l'objectif immédiat. Elles ne peuvent pas être indiquées ici. Ces méditations vous seront données en tant que suggestions que vous pourrez utiliser et accepter. Efforcez-vous, à un stade quelconque de votre méditation, d'établir votre liaison avec moi. Que celle-ci, toutefois, ait lieu *après* que vous ayez travaillé à votre alignement avec votre âme et que vous l'ayez accompli. La raison pour laquelle il est essentiel de vous unir à moi après cet alignement est que vous pouvez alors éviter les mirages et les illusions du plan astral sur lequel des formes-pensée prennent la personnalité des instructeurs et des Maîtres, et des entités se font passer pour ceux-ci, usurpation de personnalités qui s'effectue par myriades. Ajoutez également à votre méditation une courte période pendant laquelle vous

essayerez de vous unir à vos condisciples, leur envoyant amour, force d'âme et aide. **[5@14]**

Tenir ce que l'on pourrait appeler un journal spirituel s'avérerait utile. Le journal ne comprendrait pas l'enregistrement journalier des événements de la journée ; il ne se rapporterait aucunement à ce qui est advenu à la personnalité. Notez bien cela. Dans ce journal, vous devriez enregistrer ce qui suit :

1. Toute expérience spirituelle qui peut vous arriver, tel qu'un contact avec quelque Présence, soit celui de votre propre âme, de l'ange de la Présence, celui effectué avec quelque disciple, ou par la suite, lorsque votre vie, votre travail et votre discipline le justifient, le contact avec l'un des Maîtres. Notez cela d'une manière impartiale, en gardant une attitude scientifique et en cherchant toujours une explication pratique avant d'accepter une explication mystique. Un esprit agnostique (et non pas athée) s'avérera réellement utile au débutant et le préservera des pièges et des illusions du monde et du psychisme inférieur.
2. Toute illumination qui peut vous arriver, projetant un flot de lumière sur un problème et révélant la route que vous-même ou le groupe devez suivre. Toute intuition qui, corroborée par la raison, vous amène à la connaissance, évoque la sagesse de l'âme et en permet l'enregistrement par le cerveau, en passant par le mental.
3. Toute manifestation télépathique survenant entre vous et vos condisciples. Ces rapports télépathiques réciproques doivent être cultivés mais doivent aussi être contrôlés et contrôlés encore de la manière la plus attentive, et l'exactitude la plus stricte doit être observée. C'est ainsi que nous parviendrons à alimenter l'esprit de Vérité, qui est le principe directeur de toute véritable communication télépathique. Un Ashram fonctionne télépathiquement lorsqu'il est pleinement et correctement organisé.
4. Tout phénomène de nature mystique et spirituelle doit également être noté. Le fait de voir la lumière dans la tête entre dans cette catégorie. Son éclat doit être noté ainsi que sa croissance ou son affaiblissement. Doivent également être notés le fait d'entendre la Voix du Silence, voix de l'âme mais non du subconscient, l'enregistrement de messages provenant de l'âme, ou d'autres disciples et Serviteurs du monde, les expansions de conscience qui vous initient à la vie consciente de Dieu se manifestant dans toute forme, et le fait d'entendre la **[5@15]** note de tous les êtres. Une étude attentive de la troisième partie de *La Lumière de l'Ame* (les *Yoga-Sutras de Patanjali*) vous indiquera le genre de phénomènes qui ont leur place dans ce journal.

5. Toute expérience de nature psychique non décrite dans les paragraphes ci-dessus. Celles qui y sont mentionnées entrent dans le domaine du psychisme supérieur et concernent les facultés psychiques plus élevées, la perception spirituelle, la connaissance intuitive, la télépathie mentale (et non la télépathie basée sur une activité du plexus solaire). On peut également noter les expériences, agréables ou non, relevant du psychisme inférieur. Une fois notées, cependant, elles doivent être oubliées, car elles n'ont aucune importance.

Des jours et des semaines peuvent s'écouler sans que rien ne soit noté. Que cela ne vous déconcerte en aucune façon. La sensibilité du mécanisme de l'âme à la vibration spirituelle a besoin d'être cultivée, et la sensibilité existante aux impressions de psychisme inférieur supprimée. Tant de voix réclament notre attention à grands cris, tant d'impressions, émanant des formes physiques et astrales autour de nous, s'enregistrent sur notre conscience que les vibrations et les sons venant du monde subjectif et spirituel sont perdus et ne sont ni enregistrés ni notés. Vous découvrirez l'intérêt s'attachant à observer, après quelques années, la différence existant dans les informations notées et le développement de la sensibilité au genre d'impressions appropriées. On ne peut le comprendre que lorsque beaucoup de temps est écoulé et beaucoup d'éléments sans valeur éliminés après avoir été reconnus pour ce qu'ils sont : de l'astralisme, de fausses prétentions et des formes-pensée erronées.

On pourrait également poser une autre question : quelles sont les preuves de succès que, pour un travail de groupe, les disciples du groupe d'un Maître doivent rechercher ? D'abord et avant tout, ainsi que vous le savez bien, l'intégrité et la cohésion de groupe. Rien ne peut être accompli sans cela. La liaison subjective entre les disciples dans leur propre groupe, la liaison du groupe avec les autres groupes occupés à des travaux spéciaux au sein de l'Ashram et, en résultante, l'apparition d'un groupe et d'une conscience ashramique sont des objectifs vitaux. Il est à espérer que cela aboutira à une **[5@16]** activité télépathique réciproque qui produira de puissants résultats et un travail extérieur connaissant le succès. De ces activités émergera une circulation d'énergie de groupe qui sera utilisée pour le salut du monde.

Chacun de vous, doit se souvenir que la pureté corporelle, la maîtrise des émotions et la stabilité du mental sont des nécessités fondamentales qui doivent, chaque jour, constituer l'accomplissement que vous tentez de réaliser. De nouveau et encore de nouveau je reviens à cette nécessité primordiale de caractère, et aussi fatigante que puisse être la répétition, je vous exhorte à cultiver ces qualités. Je voudrais vous rappeler également que vous êtes des hommes et des femmes mûrs et adultes qui n'avez pas besoin d'énoncés

spécifiques en ce qui concerne les traits de caractère et les imperfections. Je ne cherche qu'à suggérer des directions de pensée. Notez ici ce terme de suggestion, car c'est tout ce que je cherche à donner. Le disciple doit être laissé libre de suivre une suggestion ou une indication comme cela lui semble opportun. Le travail tout entier pourrait être appelé une expérience de bon sens ésotérique et de bonne volonté à l'égard des suggestions. C'est un test de l'intuition et un test de discernement. Ce travail auquel je vous ai appelés est également une expérience en impersonnalité, en bonne volonté à travailler et à apprendre, en liberté de choisir ou de refuser, en observation et en technique. Toutes ont leur valeur.

C'est une expérience nouvelle également pour moi. Jusqu'à présent, j'ai travaillé seulement avec trois chélas occidentaux, dont l'un est A.A.B. Les deux autres vous sont, à tous, totalement inconnus. Je vous demande votre aide et votre coopération durant ces premiers stades du travail, en ce qui concerne les conclusions que vous pouvez en tirer. Je vous demande de rester unis, quoi qu'il arrive et quelles que soient les forces cherchant à vous séparer. Je demande à mes disciples de s'aimer les uns les autres, malgré les différences de caractère et de rayon, et d'œuvrer loyalement ensemble pour la cohésion et l'intégrité du groupe, quelle que soit la diversité des opinions que vous puissiez avoir ou ce qui pourra survenir à mesure que le temps s'écoulera. Si vous pouvez garder votre cohésion à travers les années et tout au cours de ce cycle de vie, alors le groupe pourra continuer à exister à l'avenir et travailler sur les autres plans, conservant ainsi son énergie. Pouvez-vous continuer et persister ? Est-ce qu'une activité télépathique réciproque peut être établie de telle manière que la barrière de la mort ne constituera finalement plus une barrière et que la continuité de communication puisse persister ?

Beaucoup de questions semblables se posent et seul le temps leur apportera une réponse. S'il y a persistance dans **[5@17]** l'effort, s'il y a un lien d'amour et de fidélité, s'il y a une adhérence à l'idéal du groupe, s'il y a une tolérance, une compréhension, une patience réciproques, il sera peut-être possible à ce groupe d'être soudé en une unité qui sera, en vérité, un atome vivant dans le corps hiérarchique. Vous vous trouvez tous sur le Sentier du Discipulat, à un stade ou à un autre ; c'est là que réside votre opportunité.

C'est là un groupement (modeste, il est vrai) de disciples qui, en raison de leur dévotion à la vérité, de leur effort dans l'accomplissement de leur devoir, et des relations karmiques existant mutuellement entre eux et avec moi, ont été choisis (malgré des limitations et un développement imparfait) afin qu'ils travaillent ensemble dans le but spécifique de former un noyau de pouvoir et d'énergie spirituels pour venir en aide à l'humanité. Mais, par-dessus toutes

autres choses, c'est un groupe formé afin d'inaugurer les méthodes du Nouvel Age en ce qui concerne le travail de groupe, l'entraînement des disciples et leur préparation pour l'initiation, en même temps que d'autres groupes à travers le monde entier qui ont saisi la nouvelle vision et qui travaillent sous l'inspiration et l'impression des Maîtres. La fondation des écoles des Mystères qui seront plus tard restaurées et rendues au monde, et auxquelles je me réfère dans *Les Lettres sur la Méditation Occulte*, deviendra possible si vous êtes tous à la hauteur de cette opportunité. Il faut garder cela à l'esprit. L'expérience peut échouer. Qu'elle échoue ou non, il en résultera dans tous les cas un profit véritable... Que tous, vous soyez à la hauteur de cette opportunité et poursuiviez le travail dans les trois mondes et dans le royaume où jaillit la lumière de l'âme, tel est mon souhait et mon désir les plus sincères.

TROISIEME PARTIE

Tandis que vous vous trouvez en face de cette opportunité, dans un monde qui passe a travers une crise capitale, je voudrais déclarer ici qu'il est nécessaire que tous les frères et les disciples actifs gardent trois choses à l'esprit s'ils veulent travailler avec efficacité et comme souhaité.

Premièrement : les disciples doivent savoir que les Maîtres ont trois degrés de travailleurs. Il y a ceux qui accomplissent l'œuvre difficile dans le monde extérieur. Ils matérialisent les formes à travers lesquelles la Hiérarchie peut exprimer ses intentions ; ils établissent les contacts humains. **[5@18]** Ces disciples sont nombreux ; ils ont choisi eux-mêmes et librement d'accomplir ce travail, parce qu'ils ont compris les besoins présents et futurs de l'humanité et qu'ils se sont engagés à servir. Ils y a ensuite ceux qui servent de liens entre les Frères Aînés de la race, les Maîtres de la Sagesse qui incarnent le plan divin, et les travailleurs mentionnés plus haut. Je ne dis pas qu'ils servent de liens entre le disciple et son Maître, car c'est là un rapport direct dans lequel personne ne peut intervenir, particulièrement aux stades avancés. Cependant, ce second groupe de disciples actifs agit comme intermédiaire pour l'exécution du plan dans le monde. Les disciples se tiennent prêts à se rendre n'importe où lorsqu'ils en sont priés, apportant ainsi l'aide de leur sagesse et de leur expérience, augmentant la capacité de travail de ceux qui sont à la tâche, se concertant avec eux. Plusieurs disciples de cette catégorie se trouvent actuellement avoir été envoyés d'une manière expresse dans le monde afin d'activer le travail chaque fois que cela est possible et d'augmenter l'attraction magnétique des centres à travers lesquels peut s'écouler la force spirituelle du Nouvel Age.

Tout cela est une préparation à l'effort suprême que la Hiérarchie des Maîtres projette de faire. Si vous tous qui êtes à la tâche en ce moment travailliez avec une consécration et une dévotion totales, donnant tout votre temps et consacrant tout votre intérêt à cette cause, il serait possible de préparer le terrain d'une manière telle que l'effort prochain des Maîtres se révélerait suffisant en ces circonstances exceptionnelles.

Le troisième groupe est celui des Maîtres Eux-mêmes et de Leurs initiés travaillant avec Eux. Ils travaillent essentiellement du côté intérieur. Leurs activités sont limitées surtout au plan mental et à l'utilisation scientifique de la pensée. Ainsi, Ils guident Leurs travailleurs et Leurs aides, influencent et dirigent Leurs disciples actifs et les disciples du monde.

Il existe actuellement sur le plan intérieur un projet tendant à fondre les manières différentes qu'ont l'Occident et l'Orient d'approcher la sagesse antique et la Hiérarchie. Pour réaliser parfaitement cette intention, la coopération et l'échange réciproque de sagesse et de connaissance sont essentiels. Les objectifs des deux méthodes, mystique et occulte, sont les mêmes. **[5@19]**

Secondement : il est nécessaire qu'actuellement les disciples actifs soient conscients du caractère imminent de la présente crise. Cette crise existe dans les affaires humaines. Elle doit être envisagée sous son aspect d'opportunité et non pas sous celui d'un cataclysme ou d'une catastrophe. De même que dans la vie d'un aspirant au discipulat, une existence, ou une série d'existences se présente où qu'il se produise un conflit direct entre l'âme et la nature inférieure, de même nous avons une crise de ce genre sur la planète. Dans les deux cas, l'objet du conflit est constitué par la domination croissante que l'âme peut exercer sur l'aspect forme.

Considérant la situation sous un autre angle, on peut dire que cette âme planétaire, fonctionnant comme une Hiérarchie de Maîtres, est en conflit ouvert avec les forces du mal. Il faut toutefois se souvenir que ces forces constituent également une hiérarchie d'entités qui constituent les formes matérielles, et par conséquent, se trouvent correctement à leur place. En réalité, la question est de savoir quel est l'objectif en n'importe quel cycle particulier de temps. L'objectif présent est que la famille humaine doit actuellement, comme un tout, accomplir trois choses ; tout ce qui milite contre cela est néfaste.

1. Manifester la nature de l'âme au moyen de la personnalité intégrée. La nature de l'âme est amour et volonté-de-bien.
2. Transférer l'énergie actuellement employée à vitaliser le corps physique et les créations physiques, vers l'éducation de la faculté de création sur le plan mental. Ainsi, toute la famille humaine sera

transformée en un agent créateur dynamique et conscient de lui-même.

3. Instaurer dans chacun des règnes de la nature une ère de développement spirituel. A la fin de cette période, la porte ouvrant sur le règne animal sera de nouveau ouverte et les âmes embryonnaires se verront offrir une nouvelle opportunité. A cette époque, nombreux également seront ceux qui pourront prendre l'initiation, et cela produira un équilibre des forces aux deux extrémités de la ligne de développement humain. Cela sera causé par l'activité cyclique renouvelée de la Grande Loge Blanche et sera poursuivi grâce aux énergies qui sont introduites dans le Nouvel Age. Cette crise s'approche de nous d'une manière presque prématurée, du fait des progrès extrêmement rapides effectués par l'humanité depuis 1850. Par la force même de leur propre **[5@20]** impulsion, les hommes ont pris contact avec un nouveau règne et une nouvelle dimension. L'humanité a libéré des énergies jusqu'à présent inconnues. Les effets en sont de deux sortes, produisant à la fois de bons aussi bien que de mauvais résultats.

Troisièmement : les disciples doivent maintenant s'organiser en vue d'un effort ferme et unifié. Cet effort doit prendre la forme d'une coopération plus étroite entre tous les groupes, d'un rassemblement dans des rapports plus serrés, renforçant ainsi réciproquement leurs moyens d'action, mettant en commun leurs ressources. Cet effort doit également amener toutes les organisations spirituelles et occultes à effectuer, d'une manière unifiée, une poussée en avant et à poursuivre la vérité dans toutes les directions possibles au sein de la masse humaine. De même qu'aux temps de l'Atlantide, alors que les forces spirituelles se trouvaient subordonnées aux *désirs égoïstes* des hommes, de même aujourd'hui, elles se trouvent être subordonnées à *leurs facultés mentales* et à *leurs ambitions*, et les résultats seront profondément néfastes. La situation mondiale actuelle le démontre. En effet, bien que des profits matériels et une prospérité concrète puissent finalement en résulter pour certaines nations où l'on entreprend de vastes expériences, cela ne servira qu'à démontrer le triomphe de la forme et ne conduira finalement à rien. De même que chaque être humain lutte dans une certaine existence afin de parvenir à la réalisation de la personnalité, ainsi il en est de même pour les nations. Et pourtant, au cœur de chaque nation, l'âme mystique réside à l'état latent et, finalement, après une lutte et une misère terribles, tout finira bien. Sous l'influence du plan plus vaste et de la volonté-de-bien, les tendances vers le matérialisme et vers les accomplissements de la personnalité seront contrebalancées par un mouvement en sens inverse de vie spirituelle, et cela doit être l'objectif de tous les disciples actifs.

Que les disciples veillent donc à ce que leur amour pour tous les êtres humains devienne plus profond et que la croissance de leur amour s'effectue en s'alimentant de l'amour de groupe qui se trouve à la base de tous les événements du monde. Mes frères, quand donc viendra le jour où le monde comprendra que l'aspect *amour* du Logos, influençant le règne humain, est focalisé par le groupe intérieur et subjectif des travailleurs ? Cet amour se trouve maintenant au stade où il s'ancre concrètement au moyen des groupes nouveaux (tel que ce groupe) qui sont dans un processus de formation à travers le monde entier. Ces nouveaux groupes sont ou devraient être des centres d'amour divin, magnétique, constructif et pur. Veillez donc à ce que votre réponse aux nécessités s'effectue conformément à vos possibilités physiques, gardant à l'esprit que vous pouvez accomplir un effort plus grand et soutenir **[5@21]** une tension plus élevée que jamais auparavant.

L'expérience que je tente et à laquelle, volontairement et avec bonne volonté vous vous soumettez est une expérience entreprise pour les buts de groupe. La Hiérarchie cherche à découvrir le degré de sensibilité que les groupes, pris comme un tout, offrent à une direction et à un enseignement subjectifs, le degré de facilité de communication que possèdent les canaux de communication existant entre les divers individus du groupe et le Maître, et entre les divers groupes au sein de l'Ashram d'un Maître. Du côté intérieur de la vie, le groupe de disciples d'un Maître constitue un organisme intégré, caractérisé par une vie, un amour et une activité réciproques. Les rapports au sein d'un semblable groupe s'effectuent entièrement sur les niveaux mentaux et astraux, et de ce fait les limitations de la force éthérique du corps et du cerveau physique ne sont pas ressenties. Il est inutile de dire que le rapport fondamental a lieu au niveau de l'âme. Le fait que le corps éthérique et le cerveau physique ne sont pas inclus dans ces rapports de base intéressant l'Ashram conduit à une plus grande facilité de compréhension et d'activités réciproques. Il est bon de se souvenir cependant que la puissance astrale est, de loin, plus fortement ressentie sur le plan physique que n'importe où ailleurs, et que cela explique l'insistance particulière donnée à la maîtrise des émotions et des désirs par tous les traités relatifs au discipulat ou à sa préparation.

Il n'est pas facile en général pour des débutants sur le Sentier du Discipulat de comprendre cela ni de voir la nécessité des règles et des suggestions qui sont faites. Pour certaines gens, et à moins que le processus ne soit entièrement poursuivi par l'individu lui-même, il est difficile de se conformer à la discipline et aux règles. Les suggestions que je vous fais, mes frères, ne sont que des suggestions, mais c'est certainement faire preuve de sagesse que de les suivre puisque vous vous êtes placés vous-mêmes volontairement sous mon enseignement. Vous travaillez sous mon égide parce que vous l'avez

entièrement voulu et choisi de votre plein gré. Vous n'êtes soumis à aucune obligation. D'autres genres de discipline exigent un consentement à suivre des instructions, mais leur réelle difficulté réside à mettre l'existence en conformité avec les rythmes souhaités. Le sentier étroit que tous les disciples doivent fouler, exige l'obéissance aux anciennes règles relatives aux disciples. Cette obéissance est consentie volontiers, les yeux ouverts, sans adhérence rigide à ces règles. Le disciple croit au moyen d'une adaptation intelligente de sa vie à ces exigences, dans la mesure où cela peut être raisonnablement accompli, et non pas en adaptant ces exigences à sa vie. Une certaine flexibilité est toujours nécessaire dans **[5@22]** certaines limites, mais cette flexibilité ne doit pas être justifiée par aucune inertie personnelle ni aucun doute soulevé par l'intellect.

Un changement se produit actuellement dans les rapports entre disciples. Un essai est fait pour voir si une activité et des effets réciproques peuvent être organisés sur le plan physique, ce qui, en conséquence, impliquerait l'utilisation du corps éthérique et du cerveau. Les difficultés qui vous confrontent sont donc considérables, et je suis très désireux que vous le compreniez. Comprendrez-vous, par exemple, que toute différence d'opinion pouvant se produire dans les rapports entre les disciples de ce groupe sera causée par des réactions astrales et cérébrales et ne doit par conséquent pas être considérée comme ayant la moindre importance ? Elle doit être immédiatement éliminée et effacée du mental et de la mémoire et classée absolument comme des limitations de la personnalité, indignes de faire obstacle à l'intégrité de groupe.

Cette expérience, qui est tentée par un groupe au sein de mon Ashram, concerne les relations mentales et le contact de l'âme, l'accent et l'attention étant placés fondamentalement sur ces aspects. Les réactions astrales et cérébrales doivent être considérées comme non existantes et comme des illusions. Il faut leur permettre de descendre au-dessous du seuil de la conscience de groupe, et là de mourir faute d'attention. Ce genre de travail de groupe est une entreprise nouvelle ; à moins que quelque chose de définitivement *nouveau* ne surgisse et ne résulte de cette expérience, le temps et les efforts qui lui seraient consacrés ne se justifieraient pas. Vous ne devez pas penser que le genre particulier de travail dans lequel vous vous êtes engagés est un facteur d'intérêt essentiel. Ce qui importe principalement n'est pas le développement de l'intuition, ou le pouvoir de guérir ou l'habileté télépathique. Ce qui compte pour la Hiérarchie dans le fonctionnement des Ashrams, c'est d'établir subjectivement des effets de groupe si puissants et des relations de groupe telles *que l'on puisse observer l'apparition d'une unité mondiale embryonnaire*. Une combinaison de pouvoir et de télépathie, où la possibilité pour un groupe de parvenir par intuition à la vérité sont des choses précieuses et assez nouvelles.

Ce qui est tout à fait nouveau est de faire fonctionner des groupes possédant le pouvoir de travailler comme unité, qui ont un seul et même idéal, dont les personnalités se sont amalgamées et progressent en un seul mouvement en avant, dont le rythme est unique et dont l'unité est si fermement établie que rien ne puisse produire dans le groupe les caractéristiques purement humaines de séparation, d'isolement individuel et de motifs égoïstes. Les gens désintéressés ne sont pas rares. *Les groupes désintéressés sont très rares*. Il **[5@23]** n'est pas rare de rencontrer une dévotion pure et désintéressée chez les individus, mais la rencontrer dans les groupes est rare, en vérité. On voit souvent le cas d'intérêts personnels sacrifiés pour le bien de la famille ou pour celui d'une autre personne, car la beauté du cœur humain s'est manifestée au cours des âges. Mais ce qui constituera la gloire du Nouvel Age sera que l'on rencontrera une semblable attitude dans un groupe et que l'on verra cette attitude se maintenir à un rythme continu, se manifester spontanément et naturellement.

Pouvoir observer le lien d'amour pur et le contact avec l'âme réalisés et utilisés en une formation et un travail de groupe est, en vérité, chose nouvelle ; y parvenir est l'idéal que je place devant le groupe de mes disciples. Si ce groupe est à la hauteur de la vision telle qu'elle existe dans son esprit, alors seront établis, sur le plan physique, des foyers et des points de force spécialisés à travers lesquels la Hiérarchie pourra opérer avec une plus grande assurance qu'auparavant. Grâce à ce groupe et aux groupes similaires, un réseau d'énergies spirituelles sera mis en mouvement sur la terre, réseau qui facilitera la régénération du monde. Une fois que ces groupes seront établis d'une manière permanente et que leur puissance opérera, l'objectif sur lequel s'exercera leur influence sera nettement plus vaste que la seule élévation de l'humanité.

Le rythme puissant qui anime la Fraternité intérieure de la Loge des Maîtres se fera sentir partout sur terre et ces groupes, s'ils connaissent le succès, pourront être considérés comme le premier pas vers l'apparition et la manifestation de la Grande Loge Blanche. Mais souvenez-vous de ceci : la note-clé de la Loge n'est ni une réalisation ni un degré. C'est un rapport stable, une unité de pensée auxquels s'ajoutent une diversité de méthodes, d'effort et de fonction ; sa qualité est l'amitié dans le sens le plus pur. La Fraternité est une communauté d'âmes qui est poussée par le désir de servir, animée puissamment par une impulsion spontanée d'aimer, illuminée par une Lumière unique et pure, amalgamée par la dévotion et fusionnée en des groupes d'Esprits qui servent, vitalisée par la Vie unique. Ses Membres sont organisés de façon à promouvoir le Plan qu'ils contactent consciemment et auquel Ils coopèrent d'une manière délibérée.

Vous pouvez donc voir que le but de ces groupes est de développer avec le temps les trois grands pouvoirs de tous les esprits illuminés : **[5@24]**

Premièrement : le pouvoir de travailler dans toute substance mentale et avec elle. La Hiérarchie des Mentaux Illuminés est un groupe dont les pouvoirs télépathiques Les mettent en mesure d'être sensibles à tous les courants mentaux et d'enregistrer les pensées de Ceux Qui incarnent le Mental de Dieu, le Mental Universel. Ils peuvent enregistrer les formes-pensée de Ceux Qui se trouvent aussi éloignés de la Hiérarchie des Maîtres que Ceux-ci se trouvent, en ce qui Les concerne, éloignés des disciples du monde.

Ces Vies Qui mettent en application les idées du Mental Divin, sont organisées en degrés ordonnés ; leurs groupements et leurs détails ne nous concernent pas, à l'exception du fait que la Fraternité planétaire est en rapport télépathique avec Ceux Qui sont responsables des conditions planétaires du système solaire, avec le Grand Conseil, donc à Shamballa. Ils sont également en rapport télépathique immédiat les uns avec les autres. Les possibilités de la radio, qui se manifestent lentement, ainsi que les progrès sensibles accomplis dans le perfectionnement des mécanismes de la radio et de la télévision ne représentent que la réponse, sur le plan de la matière, des pouvoirs télépathiques et des pouvoirs de télévision du mental des Maîtres de la Sagesse, poussée jusqu'à la perfection. N'oubliez pas que les hommes possèdent, d'une manière innée, de semblables pouvoirs.

Le groupe intérieur de Maîtres auxquels je suis associé travaille télépathiquement aussi avec les disciples de Ceux-ci, et, à un degré moindre, les disciples travaillent télépathiquement entre eux. Le pouvoir de "voir" le Maître ne représente que la réponse des disciples à cette faculté de "télévision" de Ceux Qui cherchent à guider ces disciples à la lumière de leurs propres âmes. Les disciples ne font que réagir aux pouvoirs divins démontrés par le Maître mais non pas à une action de l'âme.

Votre réaction à une semblable stimulation, telle que je peux vous la fournir, et l'effort sincère que vous ferez pour aimer avec désintéressement établiront en vous graduellement un rapport similaire entre vous et d'autres travailleurs, rapport qui ira en se perfectionnant. Ce processus opérera dans trois directions :

1. Sous l'aspect d'une capacité manifeste à être en rapport télépathique avec moi et avec Ceux avec Lesquels je suis associé.
2. Sous l'aspect du pouvoir de communication exercé mutuellement et à n'importe quel moment.
3. Sous l'aspect d'une sensibilité aux pensées de l'humanité prise comme

un tout.

Vous pouvez donc certainement voir comment une réplique en miniature de la Fraternité peut être établie sur terre **[5@25]** et comment au cours des décennies à venir les disciples actifs dans le monde, les initiés isolés appartenant aux nombreuses organisations mondiales et les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde réagiront automatiquement à la sensibilité télépathique de groupes semblables à ceux qu'on pourra observer à l'œuvre dans les nombreux Ashrams des Maîtres. Le résultat du succès ne sera pas la reconnaissance de quelque groupe particulier ; ce succès conduira à reconnaître l'existence d'un pouvoir universel et à un état d'esprit commun à tous les disciples de tous degrés. Cela instaurera avec le temps et sans controverse l'unité de tous les êtres. La révélation de l'unité au moyen du pouvoir de la pensée est le glorieux couronnement de l'œuvre de la Fraternité, et c'est à cela que vous réagissez, comme le font tous les disciples, à vos instants les plus élevés. Cette révélation peut aussi, d'une manière plus modeste et conformément au degré de votre consécration, être votre gloire et votre but si vous conservez présentes les idées d'*unicité*, de *service* et, par-dessus tout, d'*amour*.

Deuxièmement : le pouvoir de l'intuition, but d'une grande partie du travail requis des disciples, exige le développement en l'homme d'une autre faculté. L'intuition est aussi une fonction du mental ; lorsqu'elle est correctement utilisée, elle permet à l'homme de saisir la réalité avec clarté et de voir cette réalité dépouillée des mirages et des illusions des trois mondes. Lorsqu'elle fonctionne en lui, n'importe quel homme devient capable d'agir directement et correctement, car il se trouve en contact avec le Plan, avec les faits à l'état pur et sans mélange et avec les idées exemptes de déformation ; faits et idées sont affranchis de toute illusion et viennent directement du Mental divin ou universel. Le développement de cette faculté amènera une reconnaissance mondiale du Plan et ce sera la réalisation la plus importante de l'intuition dans ce cycle mondial actuel.

Lorsque le Plan est perçu, alors se produit une compréhension de l'unité de tous les êtres, de la synthèse de l'évolution du monde et de l'unité de l'objectif divin. On voit alors toute la vie et toutes les formes dans leur perspective réelle ; alors, se manifeste un juste sens des valeurs et du temps. Lorsque le Plan est véritablement saisi par intuition et d'une manière directe, un effort constructif devient alors inévitable et aucune action n'est perdue. C'est la compréhension partielle du Plan et l'interprétation qu'en fait l'ignorant, le recevant à travers deux ou trois intermédiaires, qui sont responsables des efforts inutiles et des sottes impulsions caractérisant les organisations occultes

et mondiales actuelles. **[5@26]**

Les divers groupes de l'Ashram d'un Maître peuvent remplir certaines fonctions et constituer des laboratoires en vue de travaux déterminés. Certains groupes peuvent offrir une démonstration en laboratoire de l'action des observateurs entraînés du monde et s'occuper des mirages et des illusions du monde. D'autres groupes peuvent se concentrer sur le développement des pouvoirs télépathiques et devenir des transmetteurs entraînés. L'objectif que se propose actuellement la Hiérarchie est de briser et de dissiper le mirage du monde. Cela doit s'effectuer à une échelle mondiale exactement comme cela s'effectue dans la vie de chaque disciple. De même qu'un individu, lorsqu'il se trouve sur le Chemin du Discipulat, déplace son centre de conscience pour le placer sur le plan mental et apprend à détruire le mirage qui, jusqu'alors, l'a maintenu sur le plan astral, ainsi, le problème qui se pose aujourd'hui à la Hiérarchie est de provoquer un événement semblable dans la vie de l'humanité prise comme un tout, car l'humanité se trouve à la croisée des chemins et sa conscience se centre rapidement sur le plan mental. Il faut porter un coup mortel à l'illusion du monde car elle maintient les fils des hommes en esclavage. En apprenant à se frayer un passage à travers le mirage de leur propre vie et à vivre dans la lumière de l'intuition, les disciples peuvent renforcer les moyens d'action de Ceux dont la tâche est d'éveiller l'intuition en l'homme. Il existe des genres de mirage nombreux et variés ; les disciples sont souvent surpris lorsqu'on leur enseigne ce qui est considéré comme des mirages par les Maîtres. Je vais énumérer à votre intention quelques-uns des mirages les plus courants, vous laissant le soin d'effectuer les applications qui s'imposent et développant cette application à partir de l'individu jusqu'à l'humanité prise comme un tout. Voici le nom de certains de ces mirages :

1. *Le mirage de la destinée*. C'est un mirage qui indique à celui se trouvant sous sa domination qu'il a une œuvre importante à accomplir et qu'il doit s'exprimer et travailler comme il est destiné à le faire. Ce mirage alimente un orgueil qui, en fait, ne repose sur aucune base.

2. *Le mirage de l'aspiration*. Ceux qui s'y trouvent soumis éprouvent un sentiment de totale satisfaction, entièrement absorbés qu'ils sont par leur aspiration vers la lumière ; ils s'appuient sur le fait qu'ils sont aspirants. Ce qu'il faut faire dans ce cas, c'est s'avancer sur le Chemin du Discipulat et mettre fin à ce sentiment de satisfaction et de préoccupation relatif aux ambitions et aux desseins spirituels.

3. *Le mirage de la confiance en soi,* ou ce qu'on pourrait appeler les principes astraux du disciple. Ce mirage est, **[5@27]** pour parler nettement, la certitude du disciple que son point de vue est absolument

juste. Ce mirage, lui aussi, alimente l'orgueil et tend à faire croire au disciple qu'il fait autorité et qu'il est infaillible. C'est l'attitude de base du théologien.

4. *Le mirage du devoir*. Il conduit à une exagération du sens des responsabilités, suscitant une vaine activité, une insistance se portant sur ce qui n'est pas essentiel.
5. *Le mirage des conditions environnantes* qui cause fréquemment un sentiment de frustration, ou d'inutilité, ou encore d'importance.
6. *Le mirage du mental*, de son efficacité et de sa capacité à traiter n'importe quel problème. Il mène inévitablement à l'isolement et à la solitude.
7. *Le mirage de la dévotion*, conduisant à une stimulation exagérée du corps astral. L'homme sous l'influence de ce mirage ne voit qu'une seule idée, une seule personne, une seule autorité et un seul aspect de la vérité. Il alimente le fanatisme et l'orgueil spirituel.
8. *Le mirage du désir*, avec son action qui se réfléchit sur le corps physique. Il conduit à un état permanent de lutte et d'agitation. Il rend vains tout travail fécond et toute paix ; il faut qu'un jour on y mette fin.
9. *Le mirage de l'ambition personnelle*.

Il existe bien d'autres mirages, de caractère individuel ou mondial ; cette liste suffira cependant à indiquer la tendance qui leur est commune à tous.

Ceux qui se préparent pour l'initiation doivent apprendre à travailler consciemment avec le mirage. Le travail qu'ils font en utilisant les vérités qui leur sont offertes doit être efficace et il leur faut négliger toutes les peines, toutes les souffrances, tous les doutes soulevés par leur mental, et qui relèvent d'une révolte de la personnalité et de la limitation de celle-ci. Ils doivent cultiver la "divine indifférence" à l'égard des considérations personnelles qui est la marque essentielle de l'initié entraîné.

J'arrêterai ici cette étude du mirage et de la façon dont il affecte ou peut affecter le groupe particulier de disciples de mon Ashram. Le temps presse ; les besoins de l'humanité sont si grands qu'il n'existe pas "d'espace dans la conscience" (pour employer une antique phrase occulte) permettant d'énoncer à nouveau l'idéal connu ou de vous dire encore ce qu'il convient de faire. **[5@28]**

Je voudrais que vous compreniez qu'il n'y a aucune hâte dans le travail que continue à effectuer un Maître au regard de Ses disciples. Rien ne presse dans le travail que je propose que nous accomplissions ensemble. Par contre, il ne

devrait pas y avoir non plus de perte de temps ni vaine agitation. Il vous apparaîtra qu'une grande partie de ce que je cherche à accomplir se rapporte à la maîtrise des pensées et à l'activité de l'imagination créatrice. La Hiérarchie produit ses effets sur le plan des apparences par la puissance de sa pensée unifiée et consciente. L'établissement d'une semblable manière de penser unifiée au sein du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est une partie de ce que je m'efforce surtout de réaliser actuellement ; tant que cela n'aura pas été accompli, nous aurons fait peu de chose.

Ainsi donc, je vous appelle en vue d'une phase nouvelle de vie intense et intérieure et de pensée dynamique ; mais cette fois avec un objectif de groupe, cet objectif étant la fusion du groupe, une pensée de groupe unifiée et des rapports de groupe... C'est la vie intérieure de réflexion, la reconnaissance cultivée de l'âme et l'alignement réfléchi de l'âme et de la personnalité qui détermineront le succès de ce travail.

Troisièmement : il existe un autre pouvoir mental important qui doit être développé. C'est un pouvoir qui caractérise toutes les âmes libérées, quel que soit leur rayon. C'est le pouvoir de guérison. Son œuvre est encore embryonnaire. La conscience de groupe est encore si jeune et si peu polarisée qu'il est inutile que je m'étende sur ses futures possibilités. Lorsque les hommes pourront être formés en vue de devenir désintéressés et divinement magnétiques et radioactifs, alors certaines forces divines seront déversées sur le monde qui vivifieront et reconstruiront, qui élimineront le mal et guériront les malades. Jusqu'à présent, les tentatives faites par les hommes dans les domaines de la médecine, de la guérison et des diverses formes de thérapeutique ont résulté de réactions aux forces en suspens, mais sans aller plus loin.

Ce sont là les trois facultés majeures que l'homme spirituel peut développer ; les autres facultés et possibilités de développement ne sont que des expansions de ces trois facultés : la pensée télépathique, sa réception et son émission ; la reconnaissance intuitive de la vérité et la mise en concepts de celle-ci par le mental, auquel s'ajoute plus tard le processus de matérialisation de ce qui a été perçu intuitivement, forme la plus élevée du travail créateur ; la guérison, accompagnée de la compréhension de l'énergie et des forces qui conduiront plus tard à la renaissance de l'humanité.

Peu à peu, l'image des possibilités et du Plan se déroulera **[5@29]** devant vous au fur et à mesure que votre mental augmentera en sensibilité et que votre cerveau deviendra plus sensible aux impulsions mentales. Peu à peu les disciples du monde travailleront à reproduire, sur le plan physique, ce qui existe subjectivement. Peu à peu, apparaîtront sur toute la terre des groupes

d'âmes illuminées qui pourront coopérer avec les Maîtres en des rapports parfaitement libres parce que leur faculté de réaction aura été scientifiquement formée et développée. La possibilité qu'ils auront de travailler en accord ou à l'unisson avec la Hiérarchie, de coopérer à la vie de groupe de nombreux autres groupes de disciples, de communiquer la lumière et la révélation au monde des hommes deviendra plus tard un fait accompli et il existe déjà à l'heure actuelle d'une manière beaucoup plus active et puissante que vous ne le pensez. Un modeste degré de vision, mon frère, rend la route du disciple plus facile, et par conséquent, je me suis quelque peu étendu sur les possibilités que, avec notre connaissance de l'avenir, nous considérons déjà comme des faits s'étant manifestés. Rien ne peut arrêter le succès final du Plan ; c'est seulement une question de temps.

Un des stades de votre formation qui se présente immédiatement à vous est l'établissement d'un contact plus étroit, avec moi, votre Instructeur Tibétain. Vous devez tenter de l'établir sans formuler aucune idée de ce que pourront être les résultats, dans la mesure où ceux-ci pourraient être perçus. Il se peut en effet que ce soit moi seulement qui les perçoive de mon côté, ou bien qu'ils se manifestent sous forme de réalisations bien déterminées, ou même de certains phénomènes se produisant de votre coté. Je n'indiquerai pas les résultats d'une semblable activité, car le pouvoir de suggestion et la réponse qu'en fait l'imagination sont une source abondante de mirages.

Je voudrais donc vous demander, à vous tous qui êtes mes disciples, de vous efforcer d'établir le contact avec moi au moment de la pleine Lune chaque mois. Faites les sacrifices nécessaires en vue d'établir ce rapport mensuel, de même que je ferai les ajustements nécessaires pour prendre contact avec vous. Puis-je insister sur la nécessité de maintenir en votre esprit la pensée de ce contact pendant trois jours entiers avant la Pleine Lune elle-même, et de le faire avec aspiration et confiance, et également trois jours après, dans un esprit d'expectative ? Puis-je signaler l'importance essentielle qui s'attache à agir en cette occasion en tant que groupe et à *ne pas* effectuer un contact personnel ? En commençant votre travail, soyez conscients de vos rapports de groupe avec vos camarades disciples et avec moi, car c'est seulement dans la mesure ou vous cherchez à prendre contact avec moi comme disciple de mon groupe que sera évalué le degré de **[5@30]** votre succès. La nature de ce contact n'est pas la même que celle d'un contact direct et individuel entre un chéla et son Maître. Beaucoup d'entre vous sont liés à leur propre Maître, bien que travaillant temporairement dans mon Ashram. Votre contact avec moi est destiné à être un contact de groupe et, *comme groupe*, vous chercherez à renforcer le lien qui nous unit. C'est donc là un acte de service de groupe à rendre d'une façon désintéressée et exempte d'expectative *personnelle*.

Du fait que le temps presse et que le service impose son urgence, Je suis l'un des instructeurs qui se sont engagés à garder libres, au cours des années à venir, les douze heures qui précèdent chaque mois la Pleine Lune en vue d'établir le contact avec leurs disciples, de manière que, à n'importe quel moment au cours de ces douze heures, les serviteurs et les disciples du monde puissent essayer de les atteindre. Cela facilitera quelque peu votre travail, car, de ce fait, vous ne serez pas astreints à observer l'heure exacte de la Pleine Lune, à moins que vous ne puissiez facilement le faire. Le service dans le monde aujourd'hui exige une tension et une attention constantes ; le travail est ardu. Il se peut qu'il ne soit pas toujours possible pour vous d'effectuer votre approche à l'heure exacte de la Pleine Lune, bien que vous puissiez toujours à cette heure, simplement et intérieurement, élever votre cœur et vos yeux vers l'Eternel. Cependant, à une heure quelconque au cours des douze heures qui précèdent, vous pouvez effectuer votre approche. Lorsque vous l'effectuerez d'une manière correcte, vous me trouverez, attendant. Allez à votre travail avec une claire vision, un cœur aimant et un amour compréhensif. Et alors, vous pourrez accomplir bien des choses.

QUATRIEME PARTIE

Quand les groupes de disciples deviendront actifs dans le monde et quand leur intégration intérieure et leurs rapports de groupe deviendront fermement établis, alors nous aurons *le germe* des caractéristiques qui donneront aux groupes du Nouvel Age leur dignité. A vous tous, je demanderais de ne jamais oublier que le travail de groupe que vous tentez d'accomplir est, en réalité, un travail de pionnier et qu'en conséquence il présente toutes les difficultés que, nécessairement et inévitablement, présente un travail de pionnier. C'est ainsi que l'on acquiert la force nécessaire à la croissance. Le nombre de ces groupes augmentant et le personnel étant graduellement fourni, la charpente d'une structure future émergera lentement. Quelle apparence aura cette structure **[5@31]** lorsqu'elle sera terminée, seule le révèle la vision inspirée des architectes. Mais il faut poser les fondations d'une manière profonde et solide ; la charpente doit être adaptée et parfaitement ajustée. Ces deux nécessités sont tout ce que vous-mêmes pourrez en voir au cours de cette existence.

Toutefois, mes frères, avez-vous compris quel progrès occulte il vous a été donné de voir dans le monde au cours de cette existence ? Avez-vous perçu l'ampleur de la poussée actuelle que les Maîtres effectuent et avez-vous reconnu Leurs plans qui prenaient forme devant vos yeux ? Avez-vous saisi l'essentiel de ce que La Grande Loge Blanche a accompli au cours des vingt-cinq dernières années et l'étendue de l'œuvre à laquelle les disciples et les

aspirants en tous lieux ont été autorisés à participer ? Je voudrais m'étendre quelque peu sur ce sujet et en rendre à vos yeux l'image plus claire afin que vous puissiez coopérer avec une plus grande intelligence, car il s'agit là, avant toutes autres choses d'un *travail de groupe*.

Lentement, graduellement, en ce qui vous concerne tous, j'ai assemblé un groupe de disciples sur le plan extérieur. Comme la forme-pensée du groupe s'intégrait et comme les disciples répondaient à mon appel, se découvraient mutuellement et commençaient à travailler ensemble, il devenait possible pour moi d'aller de l'avant et d'effectuer le travail que j'avais choisi et de poursuivre l'exécution des plans que je m'étais proposés à l'époque où j'avais pris une certaine initiation.

Tout d'abord, les livres furent publiés ; ils furent édités dans l'ordre prévu et fournissent un corps d'enseignement et de vérité qui satisferont les besoins de la prochaine génération. Il appartient à mes disciples de sauvegarder cette présentation de la vérité au cours de ce siècle et de veiller à ce que les ouvrages accomplissent régulièrement leur mission jusqu'à ce qu'ils soient finalement remplacés au cours du siècle prochain par un enseignement nouveau et plus approprié.

Il se produisit ensuite un événement d'une importance vitale, d'une importance plus grande que vous n'êtes peut-être à même d'apprécier. Des instructions relatives au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde furent émises et largement diffusées au moyen de la brochure intitulée *Les Trois Prochaines Années*. Cela signifiait l'ancrage, si je puis l'appeler ainsi, du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde sur le plan physique. Ce groupe est maintenant venu à l'existence active. Il s'intègre lentement, et lentement il fait sentir son influence **[5@32]** sous la forme d'une éducation élémentaire de l'opinion publique, seul moyen de travail efficace, d'une puissance et d'une valeur beaucoup plus grandes que n'importe quelle législation ou n'importe quel accent mis sur l'autorité.

Provenant de l'intégration de ce nouveau groupe, il se forme en ce moment dans le monde le "pont d'âmes et de serviteurs" qui rendra possible la fusion de la Hiérarchie intérieure et subjective des âmes et du monde extérieur de l'humanité. Cela constituera une véritable fusion, ou un véritable mélange, et marquera l'initiation de la famille humaine grâce aux réalisations des pionniers les plus avancés. C'est là le véritable "mariage dans les Cieux" dont parle la mystique chrétienne ; le résultat de cette fusion sera la manifestation du cinquième règne de la nature, le royaume de Dieu. Dans l'histoire du passé de la race, un grand événement se produisit qui amena la manifestation du quatrième règne de la nature, le règne humain. Nous nous trouvons maintenant

à la veille d'un événement semblable mais d'une importance encore plus grande, l'apparition du cinquième règne, résultat des activités planifiées du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde travaillant en collaboration avec la Hiérarchie des âmes devenues parfaites, sous la direction du Christ Lui-même. Cela instaurera le Nouvel Age au cours duquel cinq règnes de la nature seront reconnus comme existant côte à côte sur la terre.

On vous a donc permis de participer au travail de la Hiérarchie et de l'observer dans la mesure où votre contact spirituel vous le permet individuellement, et vous avez vu se produire les événements spirituels suivants :

1. La mise en œuvre de l'enseignement destiné au Nouvel Age. Il traite de la psychologie nouvelle, de la maîtrise de la personnalité et des Mystères du Royaume de Dieu.
2. La fondation, sous une forme embryonnaire, des écoles d'ésotérisme qui comporteront l'enseignement relatif au nouveau discipulat et en rendront possible l'application pratique. Il existe plusieurs écoles semblables et l'Ecole Arcane est l'une d'elles. Ces écoles préparent la voie pour les fondations plus importantes dont les grandes lignes sont indiquées dans mon ouvrage, *Lettres sur la méditation Occulte*.
3. La reconnaissance sur une échelle assez large du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et de son œuvre.
4. L'émergence, jusqu'à présent sous une forme symbolique, **[5@33]** du cinquième règne, ou règne spirituel.
5. La formation de la structure générale des nouveaux groupes de disciples, l'extériorisation embryonnaire des Ashrams intérieurs. Dans le Nouvel Age, ceux-ci se multiplieront et, ainsi, poursuivront le travail d'intégration des groupes intérieurs et extérieurs et favoriseront l'extension du Royaume de Dieu sur terre. Ceci attirera l'attention générale sur le fait que sont restaurés les Mystères de l'Initiation.

L'apparition sur terre des formes extérieures par l'entremise de livres, d'écoles ésotériques et de l'éducation de l'opinion publique a été confiée à un groupe composé de ceux d'entre nous qui formons une partie du gouvernement intérieur du monde, comprenant disciples et initiés, et dans ce groupe, mon rôle est celui de secrétaire et d'organisateur chargé des liaisons, s'il m'est permis d'employer des termes qui ont un sens pour vous, habitués que vous êtes au travail d'organisation sur le plan physique. Ils ont peu de sens, ou même aucun sens du tout pour nous, habitués que nous sommes à travailler pour produire des organismes vivants. Ce groupe auquel je me réfère est composé de deux

initiés orientaux (dont moi-même) et de cinq initiés occidentaux.

Abandonnons maintenant l'examen de ce tableau général et revenons à celui du travail que peut spécialement accomplir le groupe particulier de mes disciples. Chassez l'idée que vous travaillez seuls et d'une manière exceptionnelle. Il n'en est pas ainsi. Beaucoup, actuellement, travaillent à nos plans avec intelligence, souvent isolés et livrés à eux-mêmes. *La véritable impersonnalité* est la condition principale et la plus difficile à réaliser pour le travail de groupe sur lequel je cherche actuellement à mettre l'accent. Dans le passé, les disciples ont toujours insisté sur deux points. Ils ont vu et senti la nécessité de se taire dans les cas d'expériences spirituelles intérieures. Ils ont senti qu'en rapportant ou en discutant les événements spirituels et psychiques supérieurs se produisant dans leur vie, ils éprouvaient un sentiment de perte et agissaient contre la loi occulte. Ils ont également exigé le silence au sujet des aspects de leur personnalité, au sujet de leurs échecs et de leurs erreurs ; et ils ont exigé ce silence avec plus d'insistance qu'ils ne l'ont permis relativement à leurs activités en tant qu'âmes. Cette exigence était fondée sur le fait qu'ils savaient que la discussion d'événements spirituels avec des personnes qui ne les comprennent pas présente en soi beaucoup de danger, le danger de fausses **[5@34]** interprétations, de mirage et d'illusion. Ordinairement, le désir de passer sous silence la vie de la personnalité est fondé sur un sentiment d'orgueil, sur la peur des critiques, sur la terreur des railleries, de l'incompréhension et du jugement ; ce sont là autant de motifs indignes.

La théorie du silence ne s'impose nullement parmi les disciples des groupes du Nouvel Age ; elle ne s'impose jamais dans l'Ashram intérieur d'un Maître. Vous êtes des disciples et des collaborateurs. Si certains d'entre vous sont devenus des initiés dans le passé ou bien peuvent devenir des initiés dans l'avenir, cela ne modifiera pas vos relations avec vos compagnons de groupes. Les connaissances attachées à l'initiation *ne peuvent pas* être transmises oralement au sein des divers grades d'initiés, car elles ne sont pas communiquées par des paroles ou des écrits. Seuls ceux qui possèdent certains sens transcendantaux peuvent prendre une initiation. S'ils essayaient de vous communiquer les secrets et les mystères de cette initiation en utilisant des symboles ou formules concrètes, vous ne parviendriez pas à y réagir ou à en comprendre le sens.

Que l'on fasse donc preuve, dans le groupe de mes disciples, d'unité de pensée. L'expérience, la pensée, les difficultés et les problèmes peuvent être partagés. On peut développer la culture d'une compréhension empreinte de sympathie et d'aide mutuelle dans la vie spirituelle. Du point de vue de l'âme, les disciples sont des gens d'âge mûr ; les mesquineries de la vie et les petites

difficultés provenant de frictions n'entreront pas dans vos rapports mutuels. Vous ne devrez pas être tentés de vous faire perdre mutuellement votre temps en vains bavardages. Ce sont les grandes lignes largement tracées par le plan pour le travail extérieur des groupes de disciples qui doivent occuper vos pensées et vos communications réciproques.

Les groupes projetés appartiendront à de nombreuses et diverses catégories ; leur œuvre sera diversifiée et variée. Depuis un certain temps, je désirais m'étendre un peu plus largement par écrit sur les groupes qui sont formés aujourd'hui dans le monde sous la direction des Maîtres. Graduellement, ils feront leur apparition dans le monde et rempliront la mission à laquelle ils sont destinés. Quatre de ces groupes ont déjà été formés, ou sont en train de l'être ; les autres seront créés peu à peu, de manière à satisfaire les besoins qui se présenteront.

Il est essentiel que les membres de ces groupes aient une vision plus large que celle qu'ils ont maintenant ; leur **[5@35]** appartenance à l'un quelconque de ces groupes est un acte de service qu'ils rendent à l'œuvre que moi-même et les autres membres de la Hiérarchie poursuivons sous l'égide du *Plan*. Le disciple individuel ne doit pas considérer son travail comme une merveilleuse opportunité pour son propre avancement spirituel. Tous les vrais disciples se distinguent pareillement par la détermination d'assurer le succès du groupe ; tous sont désireux de tirer du travail du groupe le plus grand bénéfice possible. Tous sont sincèrement animés du désir de servir et aussi généralement satisfaits de l'intérêt et des opportunités présentés par le travail de groupe. A côté de ces réactions des plus normales et des plus justes, on trouve, en ce qui concerne la véritable signification du travail, beaucoup d'ignorance, une certaine ambition et une bonne part de satisfaction égoïste. Cette situation est naturelle ; on ne s'attend pas encore à ce que les disciples soient parfaits. Si la perfection régnait parmi vous, les rapports que vous entretiendriez dans votre travail avec la Grande Loge Blanche seraient différents.

En vue de clarifier le travail du groupe que projette la Hiérarchie et de vous permettre de saisir clairement l'intention de celle-ci, je vais vous entretenir du dessein qui motive la création des groupes et du plan général dans lequel on souhaite qu'ils s'adaptent. Dans les premiers stades de toute expérience hiérarchique, on rencontre beaucoup de difficultés.

Elles proviennent de la nature des éléments avec lesquels les agents d'initiation (tels que moi-même) doivent travailler. Toute idée nouvelle, particulièrement si elle incarne un dessein qui ne doit se matérialiser que plus tard lorsque le Plan a atteint sa perfection, ne parvient naturellement pas à susciter une pleine compréhension au cours de ses premiers stades.

J'ai dit que ces groupes constituent une expérience. Celle-ci est d'une nature quadruple ; un court énoncé de cette nature vous sera sans doute utile.

I. Ces groupes sont une expérience relative à la *fondation*, ou *l'instauration de points focaux d'énergie* dans la famille humaine à travers lesquels puissent s'écouler certaines énergies dans la race des hommes tout entière.

II. Ces groupes sont une expérience relative à *l'inauguration de certaines techniques nouvelles de travail et de méthodes de transmission*. Je vous signalerai ici que l'affaire toute entière se trouve résumée dans ces trois derniers mots. Ces groupes sont destinés à faciliter les transmissions et les relations mutuelles de la manière suivante :

1. Il existe un groupe que nous pourrions dénommer *Les Transmetteurs Télépathiques*. Ces personnes sont réceptives aux impressions provenant des Maîtres et à celles provenant des autres membres du groupe ; elles sont **[5@36]** les gardiens du dessein du groupe et elles se trouvent donc étroitement reliées à toutes les autres catégories de groupes. Leur travail se situe principalement sur le plan mental ; elles travaillent dans la matière mentale et avec elle, elles reçoivent et dirigent les courants de pensée. Elles travaillent également à faciliter les transmissions entre individus, de façon que les règles et les méthodes par lesquelles il sera possible de transcender la parole puissent devenir connues et que le nouveau système de rapports puisse être instauré. En fin de compte, les transmissions, auront lieu :

   a. D'âme à âme sur les niveaux supérieurs du plan mental. Ceci implique un alignement complet, de manière que l'âme, le mental et le cerveau ne fassent absolument qu'un.

   b. De mental à mental sur les niveaux inférieurs du plan mental. Ceci implique la complète intégration de la personnalité ou soi inférieur, de façon que le mental et le cerveau ne fassent qu'un.

   Les disciples devront se souvenir de ces deux contacts distincts et garder ainsi à l'esprit que le contact supérieur n'inclut pas nécessairement le contact inférieur. Les transmissions télépathiques entre les divers aspects de l'être humain sont tout à fait possibles aux différents stades de développement.

2. *Les Observateurs Entraînés* constituent un autre groupe. Ils poursuivent le développement de la vision à travers tous les

événements, à travers l'espace et le temps, en cultivant et en utilisant leur intuition. Ils travaillent surtout à dissiper le mirage sur le plan astral, apportant l'illumination à l'humanité. Un autre genre d'énergie est ainsi mis en jeu, produisant un autre type de corrélation et de transmissions. Ces transmissions ont lieu entre le plan d'illumination et de pure raison (le plan bouddhique) et le plan de l'illusion et du mirage, ou plan astral. Les Observateurs Entraînés sont priés de se souvenir que leur tâche principale est de dissiper le monde d'illusion en y déversant la lumière. Lorsqu'il existera un nombre suffisant de groupes travaillant dans ces directions, on découvrira alors sur le plan physique certains canaux de transmission qui agiront comme médiateurs entre le monde de la lumière et le monde de l'illusion. Ces canaux seront les transmetteurs **[5@37]** de cette forme d'énergie qui brisera les mirages et les illusions alors existants ; de cette façon, ils détruiront les formes-pensée anciennes et mensongères. Ils libéreront la lumière et la paix qui illumineront le plan astral et débarrasseront ses activités de leur aspect illusoire.

3. Le troisième groupe est celui des *Guérisseurs Magnétiques*. Ces guérisseurs n'ont aucun lien avec le travail accompli par les prétendus guérisseurs magnétiques du temps présent. Ils travailleront d'une manière intelligente avec les forces vitales du corps éthérique. Le quatrième volume du *Traité sur les Sept Rayons* couvre une grande partie de leur travail. Ce groupe de guérisseurs doit instaurer les justes méthodes de guérison de la personnalité dans tous les aspects de la nature de l'individu. Le travail à accomplir est la transmission intelligente de l'énergie aux diverses parties de la nature mentale, émotionnelle et physique, grâce à une organisation appropriée et une circulation de la force. Les guérisseurs actuels devraient s'efforcer de se dégager des idées modernes et traditionnelles relatives à la guérison ; ils devraient reconnaître le fait prodigieux que la guérison doit finalement être l'œuvre de groupes qui agiront comme intermédiaires entre le plan de l'énergie spirituelle (énergie de l'âme, énergie de l'intuition ou énergie de la volonté) et le patient ou le groupe de patients. Notez bien ce dernier point. Au cours de leur travail, les étudiants doivent toujours se souvenir de *l'idée de groupe*. Ils ne doivent *pas* travailler en tant qu'individus mais comme des unités dans un ensemble cohérent. C'est ce qui distinguera les méthodes du Nouvel Age de celles du passé, car le

travail sera un travail de groupe, généralement effectué pour un groupe. Les guérisseurs magnétiques doivent apprendre à travailler en tant qu'âmes et non pas en tant qu'individus. Ils doivent apprendre à transmettre l'énergie qui guérit du réservoir de force vivante au patient ou aux patients.

4. *Les Educateurs du Nouvel Age* viendront ensuite. Leurs services se situeront dans le domaine de la culture ; leur travail visera à instaurer le nouveau type d'éducation. Ils insisteront particulièrement sur la construction de l'antahkarana et sur l'utilisation du mental pour la méditation. Une grande partie de la nouvelle science de l'éducation sera d'ailleurs présentée dans le quatrième volume mentionné plus haut. Les éducateurs agiront en tant que transmetteurs et moyens de communication de **[5@38]** deux aspects de l'énergie divine, la connaissance et la sagesse. Ces aspects doivent être conçus sous la forme d'énergie. Ce quatrième groupe (dont le travail concerne l'éducation des masses) est un intermédiaire direct entre le mental supérieur et le mental inférieur. Les membres de ce groupe se consacreront à la construction de l'antahkarana. Leur tâche consistera à relier les trois points de focalisation mentale, le mental supérieur, l'âme et le mental inférieur, de manière que l'on puisse établir un *antahkarana* de groupe entre le royaume des âmes et le monde des hommes.

5. Le cinquième groupe sera celui des *Organisateurs Politiques* et s'occupera des facteurs politiques existant dans chaque nation. Ses membres travailleront dans les sphères du gouvernement, traitant des problèmes de civilisation et des rapports entre nations. Leur objectif majeur sera l'instauration d'une compréhension internationale. Ce groupe transmettra la "qualité d'imposition" ainsi qu'une autorité qui manque dans les autres branches d'activité divine de ce groupement. Ce travail sera essentiellement un travail de premier rayon. Il personnifiera la méthode par laquelle opère la *Volonté* divine dans la conscience des races et des nations. Les membres de ce groupe posséderont une bonne part d'énergie du premier rayon dans leur équipement. Leur tâche sera d'agir en tant que canaux de transmission entre le département du Manu et la race des hommes. C'est une noble tâche, mes frères, d'être le canal de la volonté de Dieu.

6. *Les Travailleurs dans le domaine de la Religion* forment le sixième groupe. Leur tâche sera de formuler le programme de la

nouvelle religion mondiale. C'est un travail d'amour et de synthèse ; il mettra l'accent sur l'unité et la communauté de l'esprit. Ce groupe sera vraiment un canal pour l'activité du second Rayon d'Amour-Sagesse, le Rayon de l'Instructeur Mondial, fonction actuellement remplie par le Christ. Le programme de la nouvelle religion du monde sera élaboré par les nombreux groupes qui travaillent sous l'inspiration du Christ ; pris dans leur ensemble, ils constitueront le sixième groupe. **[5@39]**

7. Le septième groupe est celui des *Serviteurs Scientifiques*. Ses membres révéleront la spiritualité essentielle de tout travail scientifique entrepris par amour de l'humanité et pour son bien-être. Ce genre de travail reliera la science à la religion et jettera la lumière sur la gloire de Dieu par l'entremise de Son monde tangible et de Ses œuvres. Ils auront un rôle des plus intéressants mais qui ne se manifestera pas avant longtemps, pas avant que les forces constructives de l'univers ne soient mieux comprises. Cette reconnaissance coïncidera avec le développement de la vision éthérique. Le septième groupe agira comme canal de transmission, ou intermédiaire, entre les énergies qui constituent les forces construisant les formes et fabriquant le vêtement extérieur de la Déité et l'esprit humain. En conséquence, vous noterez ici la possibilité que le principal travail initial de ce groupe concernera le problème de la réincarnation. Ce problème traite de l'appropriation d'un vêtement extérieur ou d'une forme conformément à la Loi de Réincarnation.

8. *Les Psychologues* formeront le groupe suivant ; ils s'occuperont de la révélation de l'existence de l'âme et de la nouvelle psychologie qui sera fondée sur les sept types de rayon et la nouvelle astrologie ésotérique. Leur principale tâche sera de relier, par des techniques approuvées, l'âme et la personnalité, ce qui conduira à la révélation de la divinité par l'entremise de l'humanité. Ils agiront également comme transmetteurs d'illumination entre les groupes de penseurs et comme illuminateurs de la pensée de groupe. Ils transmettront l'énergie d'un centre de pensée à un autre et, par-dessus tout, ils transmettront l'énergie des idées. Le monde des idées est un monde de centres de force dynamique. Ne l'oublions pas. Ces idées doivent être contactées et notées et leur énergie doit être assimilée et transmise.

9. Le neuvième groupe sera composé de *Financiers et*

d'Economistes. Ils travailleront avec les énergies et les forces qui s'expriment sous forme de valeurs et d'échanges commerciaux. Ils traiteront de la Loi de l'Offre et de la Demande et du grand principe du *Partage* qui gouverne toujours le dessein divin. Ce **[5@40]** seront de grands travailleurs psychométriques, car un psychométriste est quelqu'un dont l'âme est sensible à l'âme des autres et de toutes les formes de vie. Le principe du partage qui doit à l'avenir gouverner toutes les relations économiques est une qualité ou une énergie de l'âme ; de là leur œuvre de liaison entre les âmes. Ces relations économiques évoqueront aussi l'âme du passé, le reliant au présent et de la même façon renseignant sur l'avenir.

10. Ce groupe est celui des *Travailleurs Créateurs*. Ils sont des transmetteurs entre le troisième aspect de la divinité, l'Aspect Créateur, tel qu'il s'exprime par le travail créateur en réponse à la pensée du monde, et le premier Aspect qui est la Vie. Ils relieront et feront fusionner la vie et la forme d'une façon créatrice. Ils sont étroitement liés au neuvième groupe car aujourd'hui, inconsciemment et sans véritable compréhension ils provoquent une concrétisation de l'énergie du désir ; à son tour, celle-ci amène la création des choses. Ces travailleurs s'occuperont donc incidemment de la concrétisation de l'argent. Leur travail sera également très philosophique ; il aura pour objet de relier dans les faits et scientifiquement, les neuf autres catégories de groupes de manière qu'ils puissent travailler d'une façon créatrice sur le plan physique et que le Plan Divin puisse apparaître comme le résultat de la synthèse qu'ils instaurent.

III. Ces groupes sont également une *extériorisation d'une condition intérieure existante*. Ils représentent un effet et non une cause. Le fait qu'ils puissent avoir par eux-mêmes un effet initiatique (lorsqu'ils se développent et se manifestent sur le plan physique) est sans aucun doute réel ; mais ils sont eux-mêmes le produit d'une activité intérieure et d'un agrégat de forces subjectif qui, par la force des choses, doit devenir objectif. Le travail des disciples qui sont amenés à prendre place dans ces divers groupes est de maintenir un rapport étroit avec les dix groupes intérieurs qui forment cependant un seul groupe vaste et actif. Cette force de groupe se déversera alors à travers tous les différents groupes exactement dans la mesure où les disciples de ces groupes accompliront les choses suivantes en tant que *groupe unique* :

1. Se maintenir en rapport avec la source intérieure de pouvoir.
2. Ne jamais perdre de vue l'objectif de groupe. **[5@41]**
3. Cultiver la double capacité d'appliquer les lois de l'âme à la vie individuelle et les lois du groupe à la vie de groupe.
4. Utiliser toutes les forces pouvant couler dans le groupe sous la forme de service. Les disciples doivent cependant apprendre à enregistrer ces forces et à les utiliser correctement. Il convient d'étudier les indications données ci-dessous et relatives aux centres qu'utiliseront ces dix groupes. L'usage correct de ces centres n'interviendra *que* lorsqu'une plus grande unité de groupe sera établie entre les membres des groupes individuels et entre les groupes pris comme un tout. Vous demandez, mes frères, la raison pour laquelle il en est ainsi ? C'est parce que la force qui se déversera pourrait s'avérer trop puissante pour que le disciple individuel soit à même de la dominer par lui-même, tandis que s'il y a une unité complète dans le groupe, cette force se trouvera répartie à travers le groupe. De cette manière, chaque disciple peut servir le groupe. En fin de compte, son objectif devient :
    a. Une union complète avec ses frères de groupe.
    b. Un alignement avec son âme et avec le groupe intérieur qui est la cause subjective des groupes extérieurs.
    c. L'expression de la technique particulière que son groupe doit finalement incarner.

Dans leur travail, les groupes utiliseront les centres suivants :

Groupe 1. Les centres de la tête, du cœur et de la gorge.

Groupe 2. Le centre de la tête, le centre cardiaque et le centre du plexus solaire.

Groupe 3. Le centre de la tête, le centre cardiaque et le centre ajna.

Groupe 4. Le centre de la tête, le centre ajna et le centre de la gorge.

Groupe 5. Le centre de la tête, le centre cardiaque et le centre situé à la base de l'épine dorsale.

Groupe 6. Le centre de la tête, le centre cardiaque et le centre du plexus solaire. Ces centres sont nécessairement les mêmes que ceux du Groupe 2.

Groupe 7. Les centres de la tête, de la gorge et le centre sacré.

Groupe 8. Le centre de la tête, le centre cardiaque, le centre du plexus

solaire et de la gorge. Ces disciples seront les premiers à utiliser quatre centres dans leur travail, étant, dans un sens curieux, les médiateurs de pensée entre les autres groupes. Ils constituent particulièrement un groupe de liaison.

Groupe 9. Le centre de la tête, le centre cardiaque et **[5@42]** le centre sacré.

Groupe 10. Le centre de la tête, le centre cardiaque, le centre sacré et le centre situé à la base de l'épine dorsale.

Je me demande, mes frères, si la série suivante d'énoncés aura une signification quelconque pour vous ? C'est une déclaration de fait ; ces termes ne sont pas le moins du monde symboliques, sauf dans la mesure où tous les mots sont des symboles imparfaits de vérités intérieures.

1. Chaque groupe possède sa contrepartie intérieure.
2. Cette contrepartie intérieure est un tout qui a été complété. Les résultats extérieurs ne sont encore que partiels.
3. Ces dix groupes intérieurs, formant un seul groupe, sont reliés aux Ashrams des Maîtres. Chacun d'eux exprime dix lois ou est gouverné par dix lois qui comportent les facteurs de domination du travail de groupe. Une loi est une expression ou une manifestation de force appliquée, par le pouvoir de la pensée, par un penseur ou un groupe de penseurs.
4. Ces dix groupes intérieurs, incarnant dix types de force et travaillant d'une manière synthétique afin d'exprimer dix lois, constituent un effort fait en vue d'amener des conditions nouvelles et différentes, partant, de produire une nouvelle et meilleure civilisation. L'Age du Verseau verra le couronnement de cet effort.
5. Les groupes extérieurs sont une tentative, un effort, une expérience faits en vue de voir le degré de préparation de l'humanité pour une telle tentative.

IV. Ces groupes constituent aussi une expérience ayant pour objectif la *manifestation de certains types d'énergie*, qui produiront cohésion ou unité totale sur terre lorsqu'ils fonctionneront d'une manière efficace. Les conditions chaotiques du monde actuel, les cataclysmes et les problèmes internationaux qui paraissent insolubles, les mécontentements d'ordre religieux, les bouleversements économiques et sociaux, les résultats effrayants de la guerre sont tous produits par

> des énergies qui sont si puissantes, en raison de leur immense vitesse acquise, que c'est seulement en leur imposant des énergies plus puissantes et plus nettement dirigées que l'on peut les ramener à une activité rythmique.

Les groupes sont destinés à travailler finalement ensemble tout comme les divers départements d'une vaste organisation travaillent ensemble avec efficacité comme une seule unité. Ils doivent fonctionner sans à-coups et d'une manière intelligente au sein de leur propres limites et également, dans les relations qu'ils ont avec les autres groupes. Cela deviendra **[5@43]** possible lorsque les membres individuels ainsi que les groupes individuels de disciples perdront de vue leur propre identité au cours de l'effort accompli pour rendre possible ce travail hiérarchique. Dans ce genre de travail de groupe, les sentiments, les réactions, les désirs et les succès individuels ne comptent absolument pas. N'est considéré comme ayant de l'importance que ce qui servira l'effort du groupe et enrichira la conscience du groupe.

CINQUIEME PARTIE

Au cours de l'année 1931, la Hiérarchie autorisa ces groupes à commencer à fonctionner. Leurs membres, depuis lors, ont été choisis lentement. Ils s'efforcent, depuis leur inclusion dans cette tâche ashramique, de travailler ensemble en une complète unité de dessein et de rapports. La manière dont nous avons procédé au cours de ces débuts peut vous intéresser.

Comme vous le savez tous, je suis un disciple de second rayon, un initié d'un certain degré, lequel ne vous concerne nullement, bien que beaucoup d'entre vous soient parvenus personnellement et intérieurement à vous assurer de mon identité. Si l'enseignement que je vous ai donné et les livres que j'ai donnés au monde ne sont pas suffisants pour gagner votre confiance et votre attention, alors le fait de savoir que je suis un initié du troisième degré, ou bien un Maître, ou un Boddhisattva ou encore l'un des Bouddhas se trouvant près du Trône de Dieu ne facilitera en aucune façon votre compréhension et ne fera qu'entraver votre développement. Pendant de nombreuses existences, j'ai été étroitement lié au Maître K.H. Au cours de nombreux échanges de vues, nous nous sommes souvent demandé comment nous devrions faciliter l'instauration sur terre des modes de travail qui distingueront le Nouvel Age et qui, toutefois, seraient assez familiers aux aspirants avancés et aux disciples du monde pour susciter leur coopération et assurer leur assistance en pleine connaissance de cause. Quelles étaient les conditions que nous devions rechercher, et quelle devait être la technique à appliquer au cours du Nouvel Age afin d'élever la

conscience des hommes ? Nous décidâmes que quatre choses, tout d'abord, devaient distinguer le travail de groupe devant être accompli et caractériser les disciples devant être choisis pour l'entraînement. C'étaient la Sensibilité, l'Impersonnalité, les Dons psychiques et la Polarisation Mentale. Je ne fais pas mention de l'aspiration, **[5@44]** du désintéressement ni du désir de servir. Ce sont là des données fondamentales. Si elles n'existent pas, il est tout à fait inutile que nous offrions le genre d'aide que nous cherchons à donner.

Considérant l'histoire spirituelle de la race humaine au cours des deux mille années passées (regard en arrière qui suffit pour notre dessein), vous noterez que les méthodes suivantes ont été consécutivement utilisées afin d'atteindre spirituellement le mental des hommes :

1. La méthode consistant à élever la conscience d'un individu de façon telle qu'il devienne l'un de ceux qui Savent. Le salut individuel et la venue d'êtres remarquables se signalant par leur sens spirituel, leur vision et leurs accomplissements ont été les caractéristiques de l'histoire mystique du passé. Certains de ces êtres sont apparus sur la route du cœur, le chemin mystique ; tels furent Shri Krishna, Saint François d'Assise et tous Ceux qui Savent et dont la voie est le Chemin de l'Amour. On peut leur adjoindre Milarepa du Tibet et Lao Tze de la Chine. De nombreux saints de l'église leur ont ressemblé en Occident. la *Bhagavad Gîta* a été l'ouvrage concrétisant par excellence cette voie.

   D'autres sont apparus sur la route du mental. Ce furent Ceux qui atteignent la connaissance par l'intellect. Leur méthode a été plus strictement occulte ; d'une manière croissante, elle est devenue celle de nos aspirants d'aujourd'hui. La raison en est que la polarisation de la race s'effectue d'une manière de plus en plus persistante sur le plan mental. Parmi les êtres se trouvant sur le chemin du mental figuraient Sankarâchârya, l'Apôtre Paul et Maître Eckhart. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui cheminent sur cette voie qui est celle de la science. Il faut aussi compter les *êtres* remarquables tels que le Christ et le Bouddha, Lesquels alliaient en Eux les deux méthodes développées jusqu'à la perfection et Qui, du haut de Leurs réalisations, planent au-dessus de Leurs compagnons. De Leur influence, Ils marquèrent des siècles et des hémisphères, tandis que les fils de Dieu moins importants marquèrent seulement des régions, des catégories particulières de mental et de plus courtes périodes de temps.

2. La seconde méthode employée pour élever la conscience de la race fut celle de l'utilisation de groupes assemblés **[5@45]** autour d'un

instructeur, lequel, à un degré plus ou moins grand, était un point central d'énergie soit :

a. Par la puissance de son contact avec l'âme, ou
b. Par ce contact et aussi parce qu'il était un canal par lequel pouvait opérer certain membre de la Hiérarchie.

Ceux que ces instructeurs assemblaient autour d'eux pouvaient donc être instruits par leur exemple, par leurs enseignements, leurs succès et leurs échecs ; le rythme de vibration de ces disciples pouvait être accru, leur conscience développée, tandis que le groupe pouvait devenir un centre magnétisé de force, de desseins, et de lumière spirituelle dont le degré dépendait de la pureté de la note donnée et du désintéressement manifesté dans leur existence. La capacité mentale du groupe pris comme un tout était établie d'après la vibration et la polarisation moyenne du groupe.

On procède actuellement à une tentative tendant à déplacer et à ramener à l'intérieur des groupes le point de focalisation de ceux-ci tout en augmentant cependant leur puissance ; on le fait en ne permettant à aucun chef de se trouver au centre du groupe sur le plan extérieur. Tous les membres du groupe doivent être assemblés en tant qu'âmes libres. Ensemble, ils doivent apprendre ; ensemble, ils doivent demeurer, impersonnels ; ensemble, ils doivent rendre service au monde. Il faut cependant vous souvenir que quiconque professe que le travail à accomplir se situe *seulement* sur les plans intérieurs et qu'il ne travaille qu'*uniquement* sur les niveaux mentaux ou spirituels de la conscience, entretient une conception *fausse* du processus en cause. Un travail intérieur qui ne se manifeste pas en une activité objective sur le plan physique, est faussement orienté et inspiré.

Ces nouvelles catégories de groupes travailleront ensemble sous la direction et la suggestion conscientes d'un membre de la Grande Loge Blanche. Notez ce mot "suggestion", mes frères. Si ces groupes se trouvaient soumis à *l'autorité* d'un tel membre, alors l'objectif de toute l'œuvre entreprise ne parviendrait pas à se concrétiser. On aurait violé une loi occulte. Une assistance libre et intelligente est ce que nous demandons aujourd'hui de nos disciples ; nous les laissons libres de la donner ou non, à leur guise, et de la manière qui leur paraît être la meilleure. Je suis votre instructeur. Je vous fais des suggestions. Je vous offre des instructions. **[5@46]** Je vous indique la voie conduisant au but et au champ de service. Je vous signale ce que nous, les Instructeurs se trouvant du côté intérieur, cherchons à voir accomplir. Temporairement et de votre propre et libre volonté, vous avez fait connaître que vous étiez prêts à servir et à coopérer à mes plans. Je ne ferai pas plus que

de vous indiquer la voie et la manière de servir. C'est à vous tous, mes disciples, qu'il appartient de déterminer, en une collaboration collective et en une compréhension des plus étroites, la façon dont mes suggestions et mes indications doivent être utilisées. Quant à intervenir, je ne le fais pas.

Tout d'abord, je demande un amour et une compréhension plus profonde entre les membres du groupe. C'est là une chose nécessaire pour que la structure interne du groupe puisse être plus fermement et plus étroitement complétée.

Ensuite, vous devez apprendre à travailler sur les niveaux où l'on médite avec plus de clarté et plus de pouvoir. Une si grande partie de votre travail de méditation est égoïste ! Vous en rendez-vous compte ? Est-ce que très souvent votre attitude ne pourrait pas être formulée dans les termes suivants : *que* va *me* donner le Tibétain cette fois-ci, durant ma méditation ? Va-t-il *me* donner quelque chose qui fera de moi un meilleur disciple ? La méditation qu'il va peut-être *me* donner *m*'intéressera-t-elle davantage que celle que je pratique maintenant ? Un changement de méditation produira-t-il de meilleurs résultats (probablement sous la forme de phénomènes !) ou bien une nouvelle révélation, ou encore une nouvelle lumière, et *me* permettre d'atteindre *mon* but ? Peu d'entre vous qui appartenez au groupe particulier de mon Ashram parviennent déjà à réellement méditer sur les niveaux où s'accomplit un travail créateur. Puis-je vous signaler que jusqu'au jour où vous pourrez commencer à méditer ainsi, le travail que je cherche à accomplir par votre intermédiaire n'avancera pour ainsi dire pas. Le but de toute méditation que je peux vous assigner est de vous rendre capables de doter vos méditations de pouvoir, de manière que vous ne soyez plus préoccupés de vous-mêmes et de vos problèmes mais que vous deveniez unis à votre groupe en vue du travail de groupe et, en fin de compte, des desseins de groupe encore plus vastes, c'est-à-dire mes desseins, ceux que j'ai en tant que votre instructeur, travailleur et serviteur du monde.

Avec quelle sorte d'instrument puis-je donc travailler maintenant ? Chaque véritable instructeur se pose cette question lorsqu'il étudie le groupement d'âmes auxquels il s'est associé et qu'il cherche à servir et à aider. Au fur et à mesure que s'accomplit l'intégration, les prédispositions et les tendances fondamentales des qualités assemblées du groupe apparaissent et peuvent être étudiées ; les faiblesses peuvent être compensées et les dispositions favorables encouragées... **[5@47]**

Je vous ai déjà indiqué que les qualités fondamentales que nous recherchons sont la sensibilité, l'impersonnalité, les capacités psychiques et la polarisation mentale. Je voudrais m'étendre très brièvement sur celles-ci et

ensuite je vous exposerai (en vue de vous les faire comprendre, de vous y intéresser et d'obtenir peut-être votre collaboration) les plans relatifs à la future activité du groupe. Ces plans peuvent se matérialiser si vous procédez aux ajustements nécessaires et si vous vous soumettez à la discipline et à l'entraînement qui rendront possibles une utilité grandement accrue.

J'ai dit que la première des conditions requises était la *sensibilité*. Qu'est-ce, exactement ? Cela ne veut pas dire que vous devez être avant tout une "âme sensible", ce qui signifie généralement que l'on est susceptible, égoïste et toujours sur la défensive ! Je me réfère plutôt à la faculté que vous avez d'étendre votre conscience de manière à devenir conscients de zones de contact de plus en plus vastes. Je me réfère à la capacité d'être vivant, alerte, ardent à reconnaître des rapports possibles, prompt à répondre au besoin, mentalement, émotionnellement et physiquement attentif à la vie et développant rapidement le pouvoir d'observation sur les trois plans et simultanément dans les trois mondes. Je ne m'intéresse pas à vos rapports personnels ni à la fausse sensibilité de votre personnalité à la dépression, à la pitié de soi-même, ni à la façon dont vous vous défendez, ni à ce que vous appelez votre sensibilité aux manques d'égard, aux incompréhensions, ni à votre répugnance pour les conditions qui vous environnent, ni à votre vanité blessée, ni à aucun sentiment de ce genre.

Tout cela vous trouble et ouvre en vous les écluses de la compassion ressentie pour vous-même. Mais vous n'avez pas besoin que je m'en occupe ; vous en êtes parfaitement conscients et vous êtes capables de vous en occuper vous-mêmes *si vous en décidez ainsi*. Le seul intérêt de ces défauts est qu'ils affectent la vie de votre groupe. Il faut que vous les traitiez avec soin, avec des yeux qui reconnaissent le danger de loin et s'efforcent de l'éviter. La sensibilité que je désire voir se développer est la vigilance au contact de l'âme, l'impressionnabilité à "la voix de l'Instructeur", la vivacité à l'impact des idées nouvelles et la délicatesse de la réponse de l'intuition. Ce sont toujours les marques du véritable disciple. C'est la sensibilité spirituelle qu'il faut cultiver, et cela ne sera vraiment possible que lorsque vous apprendrez à travailler au moyen des centres situés au-dessus du diaphragme et à **[5@48]** transformer l'activité du plexus solaire (qui est si dominante chez la plupart des gens) en une activité du cœur et en service rendu aux hommes.

L'*impersonnalité*, particulièrement chez les personnes déjà hautement intégrées, est spécialement difficile à réaliser. Il y a un rapport étroit entre l'impersonnalité et le détachement. Etudiez-le. Beaucoup d'idées chères, de qualités durement acquises, de vertus longuement cultivées et de croyances formulées avec force s'opposent à l'impersonnalité. Il est difficile pour le

disciple, au début de son entraînement, de maintenir fermement ses propres idéaux et de poursuivre intensément sa propre intégration spirituelle et de rester pourtant orienté vers les autres d'une manière impersonnelle. Il voudrait qu'on se rende compte de son combat et de sa victoire ; il aspire à voir la lumière qu'il a allumée opérer une réaction chez les autres ; il désire être reconnu comme disciple ; il brûle de montrer son pouvoir et sa nature aimante très développée de manière à pouvoir susciter l'admiration ou, au moins, l'encouragement. Mais rien ne se produit. On ne le considère pas comme meilleur que ses frères ; la vie, alors, devient décevante.

Ces vérités d'auto-analyse sont rarement regardées en face ou formulées par aucun d'entre vous ; c'est pour cela, et dans le but de vous aider, que je les formule pour vous et vous fais les affronter. Il est pénible pour des femmes et des hommes intelligents de voir ceux qui les touchent de près considérer la vie et ses problèmes sous un angle totalement différent du leur, agir, du point de vue du disciple, d'une manière peu courageuse ou même stupide et commettre apparemment de graves erreurs de jugement ou de technique. Pourtant, frère d'autrefois, pour quelles raisons êtes-vous si certain d'avoir raison et votre point de vue est-il nécessairement correct ? Il se peut que votre façon de voir la vie et l'interprétation que vous donnez à une situation quelconque aient besoin d'être ajustées, que vos motifs et vos attitudes puissent être plus purs ou plus élevés. Et s'ils représentent pour vous ce que vous pouvez réaliser de plus haut et de mieux à un certain moment, alors poursuivez votre route et laissez votre frère poursuivre la sienne. "Le propre dharma d'un homme est toujours meilleur pour lui que le dharma d'un autre". C'est ainsi que la Bhagavad Gîta exprime la vérité qui invite le disciple à s'occuper de ses propres affaires.

Une attitude de non-intervention, un refus de critiquer n'empêchent en rien les relations constructives et le service mutuel dans le groupe. L'expression de l'amour et la pratique d'une joyeuse coopération de groupe n'en seront pas **[5@49]** neutralisées. Il y a toujours de multiples occasions de pratiquer l'impersonnalité dans toutes les relations de groupe. Il y a généralement dans chaque groupe un membre, ou même peut-être plusieurs, qui constitue pour lui-même et pour ses frères de groupe un problème. Peut-être est-ce vous-même qui en êtes un et qui ne le savez pas. Peut-être connaissez-vous qui, parmi vos compagnons de travail, constitue cette épreuve pour les autres. Peut-être pouvez-vous clairement distinguer quelle est la faiblesse du groupe et quel est celui qui empêche le groupe d'avoir une activité meilleure. C'est bien et bon, mais à condition que vous continuiez à aimer et à servir et à vous abstenir de critique. C'est en effet une attitude mauvaise que de chercher constamment à corriger votre frère, à le reprendre, à lui imposer votre volonté ou votre point de vue, bien qu'il soit légitime d'exprimer ses idées et de faire des suggestions.

Les groupes de disciples sont des groupes d'âmes libres et indépendantes qui subordonnent leurs intérêts personnels à ceux du service et qui cherchent le lien intérieur devant intégrer le groupe et en faire un instrument valable au service de l'humanité et de la Hiérarchie. Poursuivez votre propre discipline de l'âme et laissez vos frères poursuivre la leur.

La question des *pouvoirs psychiques* n'est guère facile à expliquer. Je ne me réfère pas aux pouvoirs psychiques inférieurs qui se développent peut-être ou ne se développent pas avec le temps et suivant les besoins pouvant se faire sentir. Je me réfère aux facultés suivantes, inhérentes à l'âme, qui *doivent* être développées par vous tous si vous voulez accomplir votre part dans le travail d'assistance au monde et travailler pour la Hiérarchie dans le champ du service mondial. Enumérons-les brièvement :

1. La réponse de l'intuition aux idées.
2. La sensibilité à l'impression qu'un membre de la Hiérarchie peut chercher à produire sur le mental d'un disciple. C'est la raison pour laquelle je vous entraîne à utiliser le contact de la Pleine Lune.
3. Une réponse rapide à un besoin réel. Vous n'avez probablement pas considéré cette faculté comme un pouvoir psychique, mon frère ? Je ne me réfère pas ici à la réaction du plexus solaire mais à la connaissance du cœur ; réfléchissez à cette distinction.
4. L'observation exacte de la réalité sur le plan de l'âme. Elle conduit à la perception mentale correcte, à la libération de l'illusion et du mirage et à l'illumination du cerveau. **[5@50]**
5. La correcte manipulation de la force, ce qui implique donc une connaissance des genres et des qualités de force et leur juste adaptation créatrice au service sur le plan extérieur.
6. Une juste compréhension de l'élément temps, avec ses marées cycliques montantes et descendantes et les saisons convenant à l'action d'un pouvoir psychique des plus difficiles à maîtriser, mes frères, mais qui peut l'être en employant l'attente patiente et en éliminant la précipitation.

Le disciple, en fin de compte, doit développer tous ces pouvoirs mais le processus est nécessairement lent.

Vient ensuite la qualité de *polarisation mentale*. Qu'est-ce exactement ce pouvoir ou cette qualité ? Pour vous, en ce moment, il doit s'exprimer de deux manières :

1. Par la vie de méditation.

2. Par la maîtrise du corps astral.

Votre vie intérieure doit être de plus en plus vécue sur le plan mental. Fermement, sans qu'elle redescende, l'attitude de méditation doit être maintenue, non pas pendant quelques minutes le matin ou à des moments donnés au cours de la journée, mais constamment, tout le long du jour. Cela implique une orientation constante vers la vie et une existence dirigée du point de vue de l'âme. Il ne s'agit pas ici de ce qu'on a si souvent décrit comme "tourner le dos au monde". Le disciple fait face au monde mais il le fait du niveau de l'âme, jetant un regard éclairé sur le monde des affaires humaines. "Dans le monde, mais pas du monde" est la juste attitude telle que le Christ nous l'a indiquée. Il faut que de plus en plus la vie normale et puissante de la nature émotionnelle, astrale, de désir et de mirage, soit dominée et apaisée par la vie de l'âme opérant grâce au mental.

Les émotions qui sont normalement personnelles et centrées sur soi-même doivent être transmuées en réalisations de caractère universel et impersonnel. Le corps astral doit devenir l'organe au moyen duquel l'amour de l'âme peut se déverser. Le désir doit faire place à l'aspiration qui, à son tour, doit se fondre dans la vie de groupe pour le bien du groupe. Le mirage doit faire place à la réalité et la pure lumière mentale doit pénétrer dans tous les endroits obscurs **[5@51]** de la nature inférieure. Tels sont les résultats de la polarisation mentale ; ils sont obtenus par la méditation déterminée et une attitude d'esprit méditative. Ces informations ne sont pas nouvelles pour vous mais elles sont quelque chose qui jusqu'à présent n'a pas été exprimé *pratiquement*. Si vous vous posez les questions suivantes et qu'en toute franchise, avec courage, vous y répondez devant votre propre âme, vous apprendrez bien des choses et aiderez grandement à votre développement :

1. Qu'entendez-vous par sensibilité spirituelle ?
    a. Avez-vous déjà, en toute sincérité, senti ma vibration ?
    b. Réagissez-vous plus rapidement aux défauts d'un frère qu'à ses caractéristiques divines ?
    c. De quelle manière la critique interfère-t-elle avec la véritable sensibilité spirituelle ?
    d. D'après vous, qu'est-ce qui entrave en vous le développement de la sensibilité requise ?
2. Définissez l'impersonnalité.
    a. Connaissez-vous la différence entre l'impersonnalité d'un type de premier rayon et la véritable impersonnalité spirituelle ?

b. Lorsque quelqu'un n'est pas d'accord avec vous, ou que vous n'aimez pas l'attitude, les idées ou les projets d'une personne, quelle est la première chose que vous faites ? Lui répondez-vous par l'amour ? Restez-vous silencieux ? Parlez-vous de cette personne avec des tiers ? Essayez-vous de redresser ses vues ? Et de quelle manière essayez-vous de le faire ?

c. Si vous êtes impersonnel, est-ce le résultat d'un entraînement ou bien est-ce naturel en vous ? Est-ce simplement de l'autodéfense ? Ou bien est-ce un accomplissement spirituel ?

3. Je vous ai défini les pouvoirs psychiques. J'en ai énuméré six. Veuillez les étudier et établir ensuite, clairement et d'une manière concise, à quel point vous estimez posséder ces capacités :

a. pour les démontrer,

b. pour les développer, en expliquant votre méthode pour le faire.

4. Dans quelle mesure estimez-vous avoir réussi à établir la maîtrise mentale dans votre vie ? **[5@52]**

a. En cas de trouble émotionnel, modifiez-vous les conditions par l'amour ?

b. Réfrénez-vous les démonstrations d'émotion et pourquoi ?

c. Faites-vous appel au mental et traitez-vous vos problèmes à partir du niveau mental ?

d. Savez-vous ce qu'est le mirage et pouvez-vous le reconnaître lorsqu'il se manifeste à vous ?

Ces questions ont un double but. Si vous les envisagez clairement et y répondez franchement, elles vous amèneront à vous considérer vous-même comme *un membre du groupe* et à reconnaître la mesure de votre contribution aux besoins de groupe et à notre besoin de travailleurs. Si vous voulez bien mettre par écrit vos réponses à ces questions et les communiquer à vos camarades disciples, vous leur donnerez ainsi une opportunité de mieux se connaître les uns les autres.

Il existe un processus occulte qui atteint son point culminant dans l'une des initiations supérieures (qui ne vous concerne pas encore). On l'appelle "une naissance dans la lumière". Un disciple accepté est celui qui se prépare à l'initiation, et c'est l'une des tâches qui m'occupent en ce moment. Je dois donc commencer à poser les fondements pour "l'ancrage ésotérique sur la terre" ou la "révélation de ce qui est caché". Dans ce but, par ces questions, je vous offre l'occasion de rencontrer dès le début de votre entraînement, la "révélation

angoissante" à laquelle vous aurez à faire face plus tard dans un état de conscience supérieur.

Qu'est-ce que moi-même et Ceux Qui travaillent du côté intérieur cherchons-nous à faire au moyen de ces groupes ? Quel est notre objectif plus large ? Les groupes n'ont pas été formés dans un but d'entraînement des individus. Ils ont été formés (chacun d'eux) pour être des *groupes de semence* avec un objectif bien spécifique et bien déterminé. Ils ont été organisés en vue de servir de canaux dans le monde pour la distribution de certains types particuliers de force qui se manifesteront de manières définies. L'énergie a toujours été manipulée par la Hiérarchie et distribuée dans le monde des hommes. Je me réfère à ces énergies utilisées pour l'éveil de la conscience humaine, pour l'intégration du monde des âmes avec le monde des hommes. Je me réfère aux activités par lesquelles le règne humain peut devenir une grande station **[5@53]** de lumière et une centrale de force spirituelle distribuant lumière et force aux autres règnes de la nature.

Cet énoncé est d'une importance vitale ; il exprime nos objectifs immédiats et la nature du champ de service où, comme groupe et non comme individus, vous pouvez fonctionner. Nous avons pratiqué depuis des siècles cette manipulation d'énergie mais les effets n'en ont été enregistrés qu'inconsciemment par les hommes. Symboliquement parlant, nous avons fait rayonner la lumière et distribué l'eau de vie abondamment ; ça et là, rarement, quelque individu isolé y répondait activement et consciemment ; il devenait ainsi un tout petit point centralisant l'énergie spirituelle et la lumière. Il nous semble maintenant possible de focaliser la lumière et la connaissance d'une manière beaucoup plus précise et de former sur terre des groupes composés de ceux qui, isolés, y répondent, de façon que davantage de lumière et de connaissance puissent être largement répandues. Nous avons décidé de le réaliser de deux manières :

a. Par la collaboration de tous les Maîtres de la Grande Loge Blanche travaillant avec Leurs Propres disciples.

b. Par l'activité plus spécifiquement spécialisée des Maîtres Morya et Koot Hoomi et de moi-même, Leur serviteur et disciple.

C'est de la première manière que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde prit naissance et que furent recrutés les disciples et les aspirants du monde, opérant sur tous les rayons et sous la direction, consciemment reconnue ou non, des Maîtres qui se sont consacrés spécialement à aider l'humanité. Ainsi, une vaste centrale, une station de lumière, a été installée. La lumière est largement répandue à travers le monde, par des canaux existant maintenant partout, dans chaque pays et dans chaque ville importante. Vous le savez, et

vous coopérez déjà, ou bien vous devriez le faire, à cet aspect du travail auquel je me suis personnellement consacré.

Mais il a semblé également possible de focaliser la lumière d'une manière encore plus intense au moyen de groupes sélectionnés, plus petits et plus soigneusement choisis. L'apparence phénoménale de certains types d'énergie pourrait être exprimée par ces groupes plus petits de disciples : certains pouvoirs pourraient aussi être développés et une expérimentation **[5@54]** plus précise serait rendue possible. Certains pouvoirs particuliers pourraient être étudiés et focalisés, une lumière et un pouvoir plus intensifiés pourraient ainsi être si clairement manifestés que les fils des hommes en viendraient à reconnaître l'influence du supra-normal, qui est l'héritage des siècles futurs, et en administrer la preuve.

Je me suis consacré à cette branche particulière du travail hiérarchique. Il doit fournir aux prochains types de civilisation leur noyau ainsi que les caractéristiques et les activités pouvant être développées sous les nouvelles grandes influences qui approchent. Cela m'a toujours intéressé et je me suis spécialisé dans cette branche. Naturellement, j'ai regardé et cherché autour de moi parmi ceux dont j'observais l'existence, parfois depuis plusieurs incarnations. Parmi eux se trouvaient ceux d'entre vous qui travaillez maintenant avec moi. Ces groupes représentent le germe d'une grande expérience. Si elle réussit, ces groupes, au cours des 275 ans qui viennent, accompliront ceci :

1. Ils ancreront sur terre certains types de forces supérieures dont la race a besoin et qui ne sont pas encore en activité.
2. Ils développeront les six pouvoirs supra-normaux auxquels je me réfère plus haut.
3. Ils entraîneront les membres de groupe en cette relation de synthèse qui caractérise la hiérarchie, les préparant ainsi pour l'initiation.

C'est dans ces groupes que seront sélectionnés ceux qui pourront être nettement préparés pour certaines expansions de conscience et auxquels on pourra confier certains aspects du Plan jusqu'à présent non révélés. A mesure que vous accomplissez des progrès dans ce travail et tandis que vous cherchez à comprendre les implications de groupe, ce qu'est réellement le Plan vous deviendra de plus en plus clair. Il est aussi difficile pour moi de vous expliquer le dessein sous-jacent de ce travail de groupe qu'il le serait d'expliquer les fractions décimales à un enfant de sept ans, quelque intelligent qu'il puisse être. Mais si vous possédez la patience nécessaire, la volonté de travailler impersonnellement et de le faire avec amour, si vous voulez submerger votre

personnalité dans la vie de groupe, vous comprendrez, vous percevrez et la lumière pénétrera ; le pouvoir de travailler vous viendra. Nous disposerons alors de points focaux rayonnants, ou de porteurs de lumière et de canaux pour la distribution projetée de la force, chose qui n'a jamais encore existé, du moins à l'échelle que nous contemplons maintenant. **[5@55]**

SIXIEME PARTIE

Je n'ai pas l'intention de vous donner, en les répétant, des conseils relatifs au foulement du Sentier du Discipulat. Vous êtes des hommes et des femmes adultes et vous *connaissez* la Voie. L'application pratique des anciennes règles est votre responsabilité personnelle ; ce que vous faites est votre propre affaire. Vous avez atteint la maturité et devriez être prêts pour la prochaine étape ; celle-ci ne pourra être entreprise que lorsque vous aurez transformé la connaissance et la théorie en sagesse, en pratique et en expression.

C'est seulement dans un esprit de réel détachement que le disciple peut accomplir le meilleur travail. En raison de ce détachement, le disciple arrive à comprendre qu'il est, pour le reste de sa vie, simplement un travailleur, un des travailleurs de cette grande armée de travailleurs hiérarchiques, et qu'il n'est pas supposé avoir d'inclinations, d'objectifs ou de désirs personnels. Il n'y a rien d'autre pour lui qu'un travail constant et une constante association avec d'autres personnes. Il se peut qu'il soit, par nature, un être recherchant ardemment la solitude et l'isolement, mais cela n'a pas d'importance. C'est le prix qu'il doit payer pour cette opportunité de pouvoir répondre aux nécessités de l'heure. La plus forte *poussée* en avant organisée par la Hiérarchie a lieu actuellement ; son but est de combattre la tendance de la race à se cristalliser dans la séparativité, car la séparation est la ligne de moindre résistance des individus et des nations à l'époque actuelle. C'est la raison de la formation des groupes de travail de disciples qui donne une expression au travail de groupe, à la cohésion de groupe et refusant la séparativité.

Ils sont rares, relativement très rares, les disciples et les intuitifs du monde d'aujourd'hui capables de se *maintenir ensemble* dans cette double activité : l'une est de sentir et de toucher avec une exactitude progressive le développement du plan subjectif ; l'autre est de parler et d'enseigner de plus en plus clairement et de choisir avec une exactitude avisée les mots (écrits et parlés) qui conviennent pour exprimer la vérité. La présentation des réalités perçues amènera alors les gens qui pensent à modifier le cours actuel de leurs pensées et à coopérer plus pleinement et plus librement à l'éclairement du monde. J'emploie ce mot "éclairement" dans son sens occulte. La pleine

mesure de ce qui peut être accompli dépend, en ce qui concerne le disciple individuel, de son pouvoir intérieur **[5@56]** de vivre chaque journée comme âme, libérée de la peur, libérée de la conscience de soi-même et libérée des réactions qui lancent le corps astral ou émotionnel en des activités organisées et basées sur d'anciennes habitudes. Pour le disciple et pour assurer le succès de son travail, le but est d'obtenir un corps astral en repos et consentant, sensible aux impressions venant de l'âme et du Maître, réfléchissant la vision avec des lignes aussi claires que possible. Il faudrait aussi se souvenir que lorsque le disciple est pleinement absorbé dans une vie de service sur les trois plans, il y a peu de chose qu'on puisse ou qu'on devrait lui dire. Une pensée peut cependant l'aider.

Qu'il cherche, dans sa vie ardente, à maintenir la synthèse de sa personnalité et l'intégration de toutes les parties de son équipement. Dans un corps ou un autre, sur un plan ou sur un autre, il arrive souvent que, dans la tension et l'activité, l'accent soit temporairement placé si fortement dans une direction que le disciple s'écarte pour un moment du point de vue de synthèse à la fois du Plan et du groupe. Physiquement, il travaille sous une pression considérable ; émotionnellement il se peut qu'il soit en train d'apprendre la difficile leçon du détachement et qu'il se trouve par conséquent en pleine période de révolte temporaire. Et pourtant, sur le plan mental, il est conscient d'une clarté mentale et d'une faculté de pensée qui le maintiennent constamment actif et constructif. Les trois termes suivants expriment donc fréquemment la situation du disciple en ce qui concerne sa nature inférieure : fatigue excessive, révolte émotionnelle et lucidité mentale. Comment doit-il traiter ce problème ? La fatigue physique ne doit pas forcément faire obstacle à son utilité. Chez beaucoup de gens, les conditions physiques entravent le travail parce que leur attention devient centrée sur la situation corporelle indésirable ; par contre, les disciples possèdent souvent la curieuse faculté de pouvoir continuer leur travail en dépit de tout ce qui peut leur arriver physiquement. Le cerveau physique peut si bien devenir le réflecteur de la vie mentale que le disciple n'est aucunement affecté par des conditions extérieures. Il apprend à vivre avec ses faiblesses physiques et dans des conditions adverses, et son travail se maintient à son haut niveau habituel.

Le problème émotionnel est sans doute le plus ardu. Mais seul le disciple est en mesure de faire face à sa propre pitié de soi-même et de se libérer de l'orage émotionnel intérieur **[5@57]** dans lequel il se trouve vivre. Il doit reconnaître que son intégration est faible, car il travaille sur ces deux sections ou en ces deux phases :

Physique - émotionnelle

et

Mentale - âme

Le disciple est parfois l'un, parfois l'autre, et généralement entièrement l'un ou l'autre. Cette dualité doit être transformée en un rapport plus étroit ; c'est ce que le disciple doit chercher à atteindre lorsqu'il s'efforce d'établir et de maintenir la synthèse nécessaire et l'intégration de la personnalité avec l'âme. Quand donc les disciples comprendront-ils qu'une certaine attitude d'indifférence, une réaction signifiant en somme "cela m'est égal", constitue l'un des moyens les plus rapides pour libérer le Soi des exigences de la personnalité ? Il ne s'agit pas d'un esprit d'indifférence affectant l'attitude du disciple à l'égard des autres. Il s'agit de l'attitude de la personnalité intégrée et pensante du disciple à l'égard du corps astral ou émotionnel. Elle le conduit à adopter une position suivant laquelle absolument rien pouvant produire une réaction de souffrance ou de détresse dans le corps émotionnel n'a la moindre importance. Ces réactions sont tout simplement reconnues, vécues, tolérées ; le disciple ne leur permet pas de causer la moindre limitation. Tous les disciples feraient bien de réfléchir à ce que je viens de dire. Le processus tout entier est fondé sur la conviction bien établie de la persistance de l'Etre immortel se trouvant dans les formes de l'âme et de la personnalité.

Cette réalisation intérieure s'accroît avec le pouvoir de méditer, qu'il s'agisse de la méditation individuelle ou du travail de groupe. La méditation est essentielle dans l'établissement d'une interaction spirituelle intérieure plus libre, là aussi que ce soit comme âme en relation avec la personnalité ou comme un groupe de disciple en relation avec leur Maître ou entre eux. Vous pourriez me demander : Pourquoi donc l'interaction de sensibilité entre les disciples dans le groupe d'un Maître est-elle considérée comme nécessaire ? La vie n'est-elle pas déjà assez compliquée sans y ajouter encore un excès de reconnaissance consciente des conditions, des personnalités et des contacts avec l'âme de ceux avec lesquels nous sommes associés et avec lesquels nous essayons de cheminer comme condisciples ?

Je voudrais vous rappeler ici que, comme disciples, vous vous préparez pour l'initiation et que l'état de conscience qui en découle implique trois choses : **[5@58]**

1. Une reconnaissance consciente et une sensibilité croissante à l'expérience et à la vie dans toutes ses formes.
2. Le pouvoir de faire pour d'autres ce que je cherche à faire pour vous, actuellement sur une petite échelle et plus tard, dans d'autres vies,

comme je le fais maintenant.

3. Le courage et la force de tout connaître, de tout comprendre et d'aimer avec une patiente sagesse et une sincérité inchangée.

Tout cela vous paraît certainement évident. Dans le travail de groupe auquel les disciples sont maintenant appelés à participer, une opportunité vous est offerte d'acquérir toutes les qualités requises comme candidats à l'initiation, et ceci pour une époque pas tellement éloignée, d'après la façon que nous avons d'apprécier le temps du côté intérieur.

Il a toujours été enseigné que le disciple ou l'initié devait s'adapter aux conditions dans lesquelles il se trouve, en tirer les leçons qu'elles comportent et agir de même en ce qui concerne le cadre et le milieu avec lesquels sa vie physique le met journellement en rapport. C'est là, sur le Sentier, un des lieux communs de base. Il fut pourtant un temps où c'était une conception nouvelle pour l'aspirant et le disciple à l'entraînement, de la même façon qu'est nouveau l'enseignement que je cherche à donner aux disciples de ce groupe ainsi que l'opportunité que je voudrais vous voir saisir. L'entraînement, poursuivi jusqu'à présent sur les plans intérieurs et souvent sans que le disciple accepté en soit conscient dans sa conscience de veille, doit maintenant être saisi, utilisé et maîtrisé dans cette conscience éveillée et dans le cerveau physique. Dans le passé, le disciple cherchait à établir des relations harmonieuses avec son milieu, l'harmonie étant une des forces libératrices qui doit précéder la libération de l'énergie devant être utilisée après l'initiation. Il pratiquait la patience, la longanimité et l'assistance et il cherchait à rendre service ; cela s'élaborait grâce au processus de *juste conduite extérieure* fondée sur de justes orientations et attitudes intérieures.

Mais suivant le nouveau système, rendu nécessaire par les progrès accomplis par la race, ce processus de justes ajustements extérieurs doit avoir pour parallèle dans l'Age Nouveau de *justes relations intérieures*, *consciemment* établies et *consciemment* maintenues et reconnues pour ce qu'elles sont par le mental conscient et le cerveau du disciple. Cela implique la reconnaissance exacte de la relation intérieure de groupe du disciple, la pénétration spirituelle de la vie intérieure de ses frères-disciples et la fusion conséquente dans l'alignement **[5@59]** cœur-mental-cerveau du disciple de tout ce qui est connu sur les plans extérieurs et les plans intérieurs. Jusqu'à présent, il n'en était pas ainsi. C'est l'une des raisons majeures de la formation de ces groupes en ce qui concerne les membres individuels du groupe. Cette condition sera amenée graduellement et sûrement par l'emploi quotidien des méditations de groupe que je peux vous assigner, par un intérêt renouvelé du travail télépathique et par un amour plus étroit et plus profond manifesté par vous

tous.

Trois choses de grande importance relèvent de votre responsabilité individuelle :

1. *La facilité de rapport*. Comme membre de mon groupe, il est essentiel que vous cultiviez deux aspects de cet "art de rapport" qui est éternellement fondé sur l'attraction affectueuse.
   a. Le rapport ou contact avec l'âme, résultant d'un alignement cultivé et d'une méditation correcte.
   b. Le rapport ou contact avec vos frères de groupe ; ce qui pose les fondations d'un travail constructif et unifié.
2. *L'impersonnalité*. Y a-t-il quelque chose d'autre que je puisse dire à ce propos ? Vous devez vous efforcer de considérer avec une "divine indifférence" complète et soigneusement développée ce qui est dit ou suggéré par tout frère de votre groupe. Notez que j'emploie le terme "divine", car c'est là que se trouve le secret de l'attitude nécessaire. Il s'agit là d'une chose différente de l'indifférence consistant en un manque total d'intérêt, ou de l'indifférence qui est l'aboutissement psychologique d'une "façon d'échapper" à tout ce qui est déplaisant ; ce n'est pas non plus l'indifférence de la supériorité. C'est l'indifférence qui accepte tout ce qui est offert, qui utilise ce qui peut servir, qui apprend ce qui peut être appris, mais qui n'est pas entravée par les réactions de la personnalité. C'est l'attitude normale de l'âme ou du soi à l'égard du non-soi. C'est la négation de tout préjugé, de toute idée préconçue et étroite, de toute tradition, influence ou formation de la personnalité. C'est le processus de détachement "du monde, de la chair et du diable" dont parle le *Nouveau Testament*.
3. *L'amour*. L'amour est la compréhension, l'attitude inclusive, exempte de critique, magnétique, qui, dans le travail de groupe, préserve l'intégrité du groupe, renforce le rythme de groupe et empêche les événements ou les attitudes secondaires de la personnalité de troubler le **[5@60]** travail de groupe. Contact, impersonnalité et amour, constituent tous trois les objectifs individuels que je propose à chacun de vous tous.

Les conditions de groupe qui doivent être réalisées et préservées par le groupe, comme groupe, sont les suivantes :

1. *Intégrité du groupe*. Elle résulte de l'intégration correcte et se réfère à l'équilibre délicat qui doit être maintenu parmi les membres du groupe. Elle est d'une nature telle que finalement apparaissent une

stabilité de groupe et une absence d' "oscillation" de groupe qui permettront un travail et une interaction de groupe ininterrompus. Cela se produira lorsque chaque membre du groupe s'occupera simplement de ses propres affaires et permettra à ses frères de groupe de s'occuper des leurs. Cela se produira si vous maintenez les affaires de votre personnalité, vos soucis et vos troubles privés à l'écart de la vie de groupe. Cela se produira si vous vous abstenez de discuter entre vous les affaires des autres membres et leurs attitudes. A ce stade de travail de groupe, c'est une chose d'une suprême importance ; si vous pouvez y parvenir, cela voudra dire que vous êtes capables de garder un mental exempt de toutes les petites choses qui concernent la vie de la personnalité. Cela veut dire que votre mental sera libre, par conséquent, d'effectuer le travail de groupe.

2. *Fusion*. J'entends par là la capacité du groupe de travailler comme une unité. Elle dépend de la capacité de parvenir à des attitudes individuelles correctes et, lorsqu'elle opère, de la réalisation de la capacité de tout perdre de vue sauf le travail à effectuer, et d'éprouver un amour profond pour vos frères.

3. *Compréhension*. En employant ce mot, je me réfère à votre compréhension du travail à entreprendre. Je ne me réfère pas par là à votre attitude vis-à-vis de vous-même ou de vos frères de groupe. Le mot signifie que chaque groupe travaille avec sagesse et d'une manière compréhensive à la tâche qui lui est assignée, sachant qu'il contribue à un ensemble existant dans le mental du Maître.

Intégrité, fusion et compréhension, c'est dans cet ordre que le travail se fait et que se poursuit le développement. Tous les groupes travaillant dans le monde extérieur en relation avec les Ashrams des Maîtres observeront dans leur travail **[5@61]** certaines phases initiales et finales ; celles-ci seront les mêmes pour tous les groupes, quel que soit leur travail de groupe spécifique et individuel. Il s'établira ainsi une relation intergroupe et par conséquent un renforcement des groupes individuels. Le troisième stade du travail à accomplir sera spécial et particulier, différent pour chaque groupe et devant être poursuivi par le groupe avec un soin méticuleux. Je demande à tous les divers groupes qui travaillent sous ma direction de s'occuper des affaires de leur propre groupe individuel et de ne pas faire de conjectures quant à la nature du travail fait par les autres groupes.

Voici les grandes lignes des stades à accomplir :

PREMIER STADE : Alignement. Contact avec l'âme. Equilibre spirituel. L'équilibre est le ferme maintien du contact obtenu avec l'âme.

a. Ensuite, l'abandon conscient des réactions de la personnalité.
b. Ensuite, la reconnaissance de l'existence de l'amour en tant qu'expression de ce contact avec l'âme, exprimé par l'intermédiaire de la personnalité.
c. Finalement, la fusion par l'imagination des rayons égoïques et de la personnalité.

Ceci constitue le stade *vertical*.

DEUXIEME STADE. Ce qui précède est suivi de l'intégration de groupe et de la fusion de groupe opérées consciemment :

a. En établissant un rapport conscient entre chaque membre du groupe, *en le nommant et en lui manifestant de l'affection*.
b. En visualisant tous les membres du groupe comme un cercle de points de lumière, y compris vous-même dans le cercle mais pas à son centre.
c. En imaginant que tous ces points de lumière fusionnent et se mêlent pour former un soleil rayonnant dont les rayons de lumière s'élancent dans les quatre directions de la terre.

Ceci constitue le stade *horizontal*.

TROISIEME STADE. Suit une considération attentive du dessein et de la technique de groupe. Cette technique sera différente **[5@62]** pour chaque groupe ; en la pratiquant de façon dynamique, persévérante et continue, la technique indiquée produira des résultats. Elle ne doit être modifiée par personne d'autre que moi-même.

Les stades I et II devraient produire des effets rapides et des résultats presque instantanés après trois mois de pratique vigilante. Je vous recommande de donner à ces stades une soigneuse et patiente attention de manière qu'ils se transforment finalement en habitudes, et qu'ainsi ils ne vous occasionnent plus d'ennuis ni de difficultés. Dans ce genre de travail, les stades initiaux présentent une importance primordiale.

QUATRIEME STADE. Ayant terminé le travail de groupe indiqué au stade III, les membres du groupe s'efforceront de se relier aux autres groupes de la même manière qu'ils l'ont fait entre les membres de leur propre groupe. Mais dans ce cas, les disciples ne s'occuperont pas des membres individuels de ces groupes, y compris leur propre groupe, mais seulement en tant que tel, de le relier avec les autres groupes. Ainsi les concepts d'illusion et de séparativité, et la réalisation de la fusion, prendront de correctes proportions dans votre mental.

a. Puis, comme groupe, énoncez trois fois cette Grande Invocation :

"Que les Forces de Lumière apportent illumination à l'humanité.

Que l'Esprit de Paix se répande de tous côtés.

Puissent les hommes de bonne volonté se rencontrer partout dans un esprit de coopération.

Que le Pouvoir soutienne les efforts des Grands Etres".

b. Faites ensuite résonner trois fois le Mot Sacré, l'OM.

c. Terminez par la prière de la personnalité à l'âme :

"Puissent les mots de ma bouche et la méditation de mon cœur être toujours agréables à ta vue, ô mon Ame, mon Seigneur et mon Rédempteur." **[5@63]**

SEPTIEME PARTIE

Le besoin de sensibilité télépathique dans tous les groupes composés de disciples est fondé sur trois nécessités. Je voudrais que vous le compreniez plus clairement.

1. La pratique d'interrelations de nature télépathique sur le plan mental est essentielle. Dans les relations entre Maître et disciple ainsi qu'entre les disciples avancés de tout groupe de disciples acceptés, cela a toujours été un fait bien établi ou une condition requise. Le temps est maintenant venu où, pour le bien d'un monde qui en a besoin, cette qualité de groupe doit être développée chez les disciples de moindre degré dans le groupe.

2. Ce développement télépathique conduira à une plus grande sensibilité vis-à-vis des autres. Tel est le secret du travail d'un Maître et le facteur qui Lui permet de travailler à travers Ses disciples, les utilisant comme des postes avancés de Sa conscience. Pour le faire avec exactitude, Il doit être capable de reconnaître leur état (mental, psychique et physique) lorsqu'Il estime devoir le faire. Il peut ainsi se rendre compte s'ils sont utilisables ou non pour certains travaux spécifiques, s'ils peuvent être utilisés en toute sécurité, si leur sensibilité est assez grande et l'interprétation de ce qu'ils enregistrent assez précise pour pouvoir répondre avec intelligence au besoin. N'ai-je pas eu à vous étudier tous de cette manière ? Réfléchissez-y et à tout ce que cela implique.

3. Cette sensibilité télépathique conduira aussi vers la nouvelle science d'intercommunication qui, dans le Nouvel Age, deviendra d'une compréhension et d'un usage général. La radio représente le symbole physique et extérieur de cette situation.

Certaines questions se posent maintenant ; il serait bon de répondre à certaines d'entre elles. On pourrait avec raison demander si on a le droit d'agir télépathiquement sur le mental des autres. La réponse est que vous le faites tout le temps, consciemment ou non, sans habileté, ou sans dessein précis ou, s'il y a un dessein, généralement pour des motifs relevant de la personnalité. C'est au moyen de la télépathie que les idées se sont répandues dans le monde, par le processus **[5@64]** d'impression mentale du mental d'un disciple ou d'une personne sensible. C'est alors leur tâche de trouver, et de diriger le mental et les activités d'autres individus capables non seulement d'être également responsifs à l'impression mais aussi de mettre les idées à la portée des penseurs du monde. Vous êtes-vous déjà demandé à propos de la télépathie quels sont les aspects de cette activité qui soulèvent des objections dans votre esprit ? N'est-ce pas un manque de confiance dans les intentions ou les points de vue de la personnalité, et aussi un doute relatif à votre propre sincérité et à vos motifs ? Pour être effectué sans danger, ce travail doit être conduit sans égoïsme, avec un esprit libre d'intentions personnelles, de préjugés politiques ou religieux. C'est pourquoi je mets l'accent sur la nécessité de pratiquer ce travail au moment où vous atteignez le point le plus élevé de votre méditation et en obéissant en tous points à mes décisions dans la conduite de ce travail.

Une autre question pourrait être : quelle différence y a-t-il entre le travail que je vous propose et celui de la Loge des Seigneurs de la Forme ? Il n'y en a aucune, sauf le mobile, et le point de départ du travail. Les Seigneurs de la Forme travaillent entièrement sur les niveaux inférieurs du plan mental et à partir de ceux-ci et avec l'énergie de la connaissance. L'aspect amour de l'âme n'entre pas en jeu et, de ce fait, sous l'angle de la Grande Loge Blanche et à Ses yeux, les motifs sont mauvais et les objectifs égoïstes. Cela s'applique à la fois aux individus et aux groupes. N'oubliez pas que les Seigneurs de la Forme sont des âmes d'un grand âge et dont l'aveuglement est exceptionnel. Mais aussi que, plus tard, au cours d'un cycle très lointain, lorsque le karma sera épuisé en ce qui les concerne et que la Grande Loi aura exigé d'eux un paiement total pour tout le mal accompli, ils commenceront eux aussi à développer l'aspect de l'amour et à transmuer leurs motifs. Vous aussi devez travailler à partir du plan mental, mais la connaissance et l'amour doivent marcher de pair, n'engendrant que des résultats qui sont harmonieusement et intelligemment en ligne avec le Plan. Les disciples ne sont pas encore autorisés à faire appel et à faire fonctionner activement l'aspect *Volonté* de l'âme, à moins d'être des initiés du

troisième degré. Avant cela, il est rare qu'ils puissent faire la distinction entre l'imposition de la volonté et l'impression dirigée des idées. Il entre encore trop de désir, qui est volonté en embryon, dans leur équipement pour qu'on puisse leur confier le maniement de cet aspect supérieur de l'activité mentale. Je voudrais vous demander d'avoir bien clairement **[5@65]** à l'esprit, relativement à tout travail télépathique que les groupes travaillant sous ma direction devraient faire, que c'est l'impression des idées et non pas la direction qu'on leur impose qui constitue l'idéal de groupe ; c'est, mon frère, une chose très différente.

Vous pourriez aussi demander : comment cette impression collective peut-elle se produire et pourtant laisser à l'homme sa liberté ? Parce que le processus est maintenu exempt de toute force de volonté dirigée ; tout ce que les travailleurs et les disciples de mon groupe chercheront à faire sera d'impressionner certains mentaux avec des aperçus ou des suggestions concernant le Plan ; ces idées traiteront particulièrement du concept suivant lequel la séparation est une chose du passé et que l'unité est le but de l'avenir immédiat ; que la haine est rétroactive et indésirable tandis que la bonne volonté est la pierre de touche qui transformera le monde.

Comment parviendrez-vous donc à maintenir votre mental libre de vos propres désirs et de vos propres interprétations ? En réalisant une négativité positive et équilibrée de la part des deux aspects inférieurs de la personnalité, le corps astral et le cerveau aussi bien que le cerveau éthérique ; ils déterminent les réactions des centres inférieurs, particulièrement du centre du plexus solaire. Le mental sera alors libre de remplir trois fonctions :

1. Le contact de l'âme ; il en résultera l'illumination et une connaissance pratique des aspects immédiats du Plan.
2. La formulation de pensées et la création de formes-pensée. Une forme-pensée nette peut alors être construite avec précision et positivement dirigée.
3. Le travail avec vos frères de groupe sur les niveaux mentaux, de façon que votre forme-pensée soit une partie de leur forme-pensée et que vous puissiez ainsi, ensemble, engendrer une forme incarnée et vivante qui pourra alors être dirigée comme je le déterminerai.

Une autre question peut se poser ici : existe-t-il des règles concises et spécifiques qui devraient être observées ? On peut indiquer les suivantes, mais je vous rappelle que c'est ce que vous êtes qui compte dans ce travail avec beaucoup plus de force que n'importe quoi d'autre. Le facteur dominant est l'*innocuité*, en pensée et en parole ; cette pratique, soigneusement suivie, vous

aidera tous beaucoup. Vient ensuite un **[5@66]** *refus de penser sans bienveillance* ou avec un esprit critique. Ceci est extrêmement important au regard des intelligences que vous voulez impressionner. Le *silence* complet et ininterrompu sur ce que vous faites est également un facteur vital. Les conversations relatives au travail hautement subtil et confidentiel (ou même des discussions entre disciples portant sur le travail) peuvent détruire la délicate forme-pensée que vous essayez de construire. Elles peuvent faire avorter le travail de plusieurs semaines. Une *attitude équilibrée* à l'égard de ceux qui détiennent le pouvoir dans le monde doit aussi être pratiquée ; ils ont, par dessus tout, besoin de l'inspiration qui peut leur être transmise par la Hiérarchie.

Je vous demande donc d'éliminer de votre esprit toute critique, toute pensée dépourvue de bienveillance afin de pouvoir adopter une attitude de divine indifférence à l'égard des personnalités éphémères et à l'égard du chaos actuel, et essayer ainsi de vous mettre en harmonie avec l'attitude de la Hiérarchie. Ceci implique l'accentuation de l'aspect conscience et l'observation attentive de tout ce qui se passe en dessous de la surface, éveil, excitation et stimulation des masses, jusqu'à présent inconscientes, et les conduisant à une activité mentale bien nette. Les événements qui se passent dans tous les pays actuellement amèneront très rapidement cette situation ; l'humanité se met à vivre et sa conscience s'éveille aux valeurs subjectives. La Hiérarchie est grandement préoccupée par la nécessité de répondre au besoin de direction de l'humanité. La sensibilité de la race humaine (résultat des insuffisances économiques, de la guerre, de l'angoisse et de la souffrance) devient si aiguë que nous, qui travaillons du côté intérieur, sommes dans l'obligation de nous hâter d'impressionner les personnes sensibles qui s'éveillent aux pouvoirs psychiques et de les orienter dans la bonne direction. De là vient notre effort en vue de la formation de ces groupes et de l'utilisation de personnes comme vous, qui sont, théoriquement, sans méchanceté, mais en fait remplies de préjugés et de jugements hâtifs. Nous devons utiliser le matériel que nous avons sous la main et cela nous handicape toujours beaucoup.

Après avoir consciemment travaillé à la purification de votre mental et après avoir essayé de vous débarrasser des préjugés, des idées préconçues, des jugements hâtifs et des déterminations rapides (basés sur votre propre formation, votre tradition, votre condition sociale et raciale), vous porterez consciemment vos pensées sur le processus de formation des formes-pensée. Je vous rappelle que, dans un but de simplicité et pour les desseins du groupe, les trois stades suivants sont importants : **[5@67]**

1. Le stade de réflexion sur l'idée qui doit être imprimée dans le mental

d'une personne. Cette réflexion soigneusement dirigée aboutit à la *construction*. C'est une activité créatrice, le premier stade réel de notre travail. *Je ne désire pas que vous vous efforciez à construire des formes-pensée*. Je désire que vous pensiez clairement selon les lignes que je pourrai vous indiquer. Alors, la forme-pensée prendra automatiquement corps et, tous, vous y aurez apporté votre contribution.

2. Une fois la forme-pensée ainsi construite dans votre mental, une période suivra au cours de laquelle elle deviendra vivante. Elle deviendra lentement l'incorporation vivante de l'idée souhaitée, vibrante, active et prête pour le service.

3. Une fois ce stade atteint, vous pourrez alors, comme groupe, passer au stade de direction. Ayant soigneusement à l'esprit la personne à impressionner et le fait de votre groupe comme agent d'impression (établissant ainsi les deux pôles entre lesquels est désirée l'interaction), vous essayerez de voir l'idée vivante, allant et venant entre les deux pôles. Vous l'enverrez sur les ailes de l'amour, mue par le sage désir de servir et conformément à mes instructions. Plusieurs fois elle peut revenir vers vous pour être enrichie et revivifiée avant que sa tâche soit accomplie d'une manière satisfaisante.

Tous les groupes extériorisés de disciples sont destinés à être des expressions d'un genre de relation de groupe qui sera mieux connu et compris lorsque le monde sera entré dans le prochain cycle et dans une ère de paix. Certains types de force sont, comme vous le savez, destinés à être utilisés plus tard par les groupes dans des buts de groupe spécifiques et pour le service du monde. Comme vous étudiez et travaillez dans le groupe d'un Maître, vous ne devez pas oublier le mobile pour un tel service. L'objectif poursuivi n'est pas votre assistance individuelle ni votre développement particulier, mais votre entraînement à certains alignements et activités de groupe qui permettront à ces groupes de disciples de travailler d'une manière bien définie et spécifique. Le fait qu'un groupe travaillera avec un type donné de force et qu'un autre groupe de disciples utilisera un autre genre de force ne doit cependant en aucune façon être pris comme indiquant une **[5@68]** activité séparée ou des intérêts divergents. Tout concourra vers un seul objectif, un seul but, et tous travailleront avec la même énergie divine, différenciée en des forces diverses pour les desseins du service, dans l'un ou l'autre des départements de la vie. Je vous demande de réfléchir profondément aux divers aspects du plan que je vous ai esquissés ou au système de travail de groupe que je vous ai expliqué, car il s'agit là d'un effort en vue d'extérioriser sur terre certaines phases de l'entreprise hiérarchique.

L'énergie utilisée dans le travail télépathique est la "chitta" (ainsi que les Hindous l'appellent), ou la substance mentale qui se trouve à la base de la substance de la manifestation elle-même et elle est cette substance même. Dieu, la Vie planétaire ou le Logos, travaille cependant avec la correspondance supérieure de cette substance mentale et les forces du plan mental sont la réflexion ou plutôt la densification de cette substance mentale supérieure. Ces forces, cette substance mentale sont constamment en changement et en mouvement. C'est ce qui engendre l'activité de création de la forme-pensée du monde mental qui est mise en mouvement par les mentaux travaillant soit individuellement soit en formation de groupe. Dans le véritable travail télépathique (poursuivi sans erreur, correctement et d'un point d'action équilibré), les courants de cette substance mentale sont mis en mouvement entre certains points par la volonté et par l'idée soigneusement formulée et exprimée dans le mental du penseur. Une certaine portion de cette substance mentale (déjà en mouvement) est modelée en une certaine forme et se déplace ensuite le long du courant établi entre deux points.

Le travailleur télépathique, moi par exemple, travaille de l'angle du mental du transmetteur et de celui du récepteur, établissant avant tout un courant de rapport. C'est ce que par fois vous appelez "sentir la vibration du Tibétain". J'envoie le long de ce courant, l'idée, l'impression ou la forme-pensée que je cherche à faire agir avant tout sur votre mental et ensuite, si vous êtes capable de l'alignement voulu, sur votre cerveau. Ce processus peut être rapide ou lent. Lorsque l'alignement est bon, il peut y avoir à ma pensée une réponse presque immédiate ; lorsqu'il n'est pas bon, des jours et même des semaines peuvent être nécessaires pour que l'impression soit finalement effectuée et consciemment enregistrée dans le mental et le cerveau du disciple.

D'autres groupes travaillent consciemment avec l'énergie qui peut dissiper le mirage et l'illusion. C'est l'énergie du niveau le plus élevé du plan astral. **[5@69]**

Ce niveau est capable de réagir ou de répondre au type d'énergie que nous appelons l'énergie de l'intuition ou de bouddhi, si vous préférez la terminologie orientale. C'est l'énergie de la sagesse. Cette énergie de sagesse est le seul type de force susceptible de dissiper les miasmes, les brouillards et les brumes du monde du mirage. Les disciples qui travaillent dans ces groupes doivent apprendre à utiliser cette énergie, à travailler avec sagesse, à penser de même et à comprendre que cette sagesse est elle-même une force. C'est cette compréhension qui fait qu'une personne recherche une autre personne possédant la sagesse lorsqu'elle est en proie aux difficultés et désireuse de voir clairement la route qu'elle doit suivre. C'est cette compréhension qui conduit

les membres de la famille humaine aux Maîtres de la Sagesse.

Aux temps de l'Atlantide, (ce que je vous dis ici présente un intérêt certain et doit évoquer un sentiment de responsabilité) la principale tâche des Maîtres de la Sagesse concernait la grande illusion du monde, ou, plutôt, le mirage. Ils travaillaient alors essentiellement sur le plan astral ; s'ils ne l'avaient pas fait, la vie et les conditions humaines ne seraient pas aussi favorables qu'elles le sont, car, en réalité, elles sont remplies de beauté, d'une beauté potentielle qui est sur le point de s'exprimer immédiatement.

Aujourd'hui, ils travaillent surtout sur le plan mental, avec des idées qu'ils impriment dans le mental de leurs disciples et de l'humanité avancée ; c'est le problème même de l'humanité, prise comme un tout, de travailler dans le mirage du monde ; c'est la responsabilité des aspirants du monde de guider l'humanité hors de la vallée du mirage. Les hommes doivent apprendre à le comprendre et finalement, avec l'aide des disciples avancés formés par les Maîtres de la Sagesse, à transmuer et à dissiper ce mirage.

Vous devez donc garder à l'esprit que la tâche confrontant le disciple moderne est de transporter dans le Nouvel Age l'idée d'amener le mirage et la grande illusion à la lumière. Dans la lumière, ils disparaîtront. A notre époque, nous avons maîtrisé, et, peut-être trop bien, les forces de la nature, et pour notre propre avantage nous avons extrait du plan physique les ressources matérielles. Nous les avons conquises et nous les avons pliées à notre volonté, souvent d'une manière égoïste, **[5@70]** parfois pourtant avec de bonnes et pures intentions. Dans le Nouvel Age, une maîtrise parallèle aura lieu sur le monde des phénomènes astraux et sur les forces du mirage et de l'illusion. Aujourd'hui, nous cherchons à les maîtriser mentalement et théoriquement. Mais seulement l'énergie de la sagesse parviendra à dissiper les forces du mirage du monde et de l'illusion du monde. Pratiquez la sagesse, mes frères, aidez ainsi l'humanité à abréger son combat astral.

D'autres groupes ont pour tâche de travailler avec l'énergie constituée par prana ou énergie de vie, bien connue et très discutée, l'énergie de vitalité. L'emploi correct des énergies praniques (au nombre de sept) dissipera d'une manière absolument certaine la maladie et les maux physiques, et guérira les souffrances du véhicule physique humain. Mais à ce sujet deux choses sont essentielles et on les trouve rarement ensemble :

1. L'énergie de l'âme, de même que l'énergie du mental universel et l'énergie de bouddhi ou l'intuition, doit être mise en activité sur le plan physique par celui qui doit être guéri et par le guérisseur. Les deux doivent coopérer.

2. Il faut que soient bien compris la maladie et ses causes ainsi que la condition karmique du patient et l'état de ses centres, son alignement et son point d'évolution.

Jusqu'à présent, nous n'en sommes qu'à l'a.b.c. de ces sciences relativement nouvelles ; une bonne partie de notre travail initial doit être un travail de clarification, car il y a une interprétation fausse des systèmes occultes d'utilisation de l'énergie et un tel emploi erroné de ces pouvoirs.

D'autres groupes, liés d'une manière particulière au nombre quatre, s'occupent de l'établissement du pont entre la personnalité et la Monade (le triple homme inférieur et la Triade Spirituelle), et également du pont entre le mental inférieur, l'âme et le mental supérieur, reliant ainsi cette triplicité relativement inférieure à l'unité, la Triade Spirituelle. A son tour, le quatrième règne de la nature est un règne jetant un pont entre les trois règnes surhumains et les trois règnes subhumains. De même, le quatrième plan (qui doit être atteint par le pont de lumière, l'antahkarana) est le lien entre les **[5@71]** trois mondes supérieurs d'existence spirituelle et les trois mondes inférieurs d'entreprise et d'expérience humaines. L'énergie avec laquelle le groupe de disciples doit travailler le long de cette ligne d'activité, est la lumière de l'âme se souvenant toujours que la lumière est substance ; l'effort des disciples est de créer, comme individus et comme groupe, un grand sentier de lumière entre la personnalité et la Triade Spirituelle (atma-bouddhi-manas, ou volonté spirituelle, compréhension intuitive et mental supérieur).

Je n'ai pas traité de certaines activités de ces groupes de disciples dans le Nouvel Age, ni signalé les énergies avec lesquelles il leur faut travailler, de façon à faire encore mieux ressortir à vos yeux les plans pour mes propres groupes de disciples. Les groupes auxquels je suis lié et qui représentent une partie des activités de mon Ashram, sont essentiellement des *groupes-semences*. Ils sont destinés à être des avant-postes de la conscience hiérarchique alors qu'elle se focalise elle-même à travers moi, de même qu'un disciple accepté est un avant-poste de la conscience de son Maître dans le monde. C'est la connexion que je cherche à faire ressortir, l'extériorisation du travail intérieur de la Hiérarchie planétaire pour la première fois dans l'histoire et la précipitation (si vous acceptez ce terme) d'une condition intérieure et toute préparée. Le Nouvel Age est devant nous et l'intégration de l'humanité dans les trois mondes justifie des changements bien déterminés sur le plan de la technique, mais non sur les plans fondamentaux.

Tout cela cependant, représente une expérience, et je vous rappelle que c'est une expérience que Moi-même et plusieurs autres initiés poursuivons comme membres d'une vaste organisation spirituelle. Si elle réussit, et si l'élan

spirituel établi par vous tous justifie l'effort qui est fait et si vous êtes à même de poursuivre le travail avec persistance, avec un effort et un intérêt infatigables, alors il sera peut-être possible de continuer ce stade expérimental jusqu'à son aboutissement. La Hiérarchie pourra, alors, reconnaître certains points focaux d'énergie (comme étant établis efficacement sur la terre), lesquels pourront constituer des centres magnétiques ou des points de ralliement pour la nouvelle religion, la nouvelle médecine, la nouvelle psychologie, la nouvelle éducation et la nouvelle politique. Les possibilités sont vastes. Les difficultés ne sont pas insurmontables, autrement on ne m'aurait pas autorisé à procéder à cette vaste expérience. Nous n'entreprenons aucune activité qui est ostensiblement vouée à l'échec.

De nombreuses expériences sont actuellement poursuivies dans le monde par les divers Membres de la Hiérarchie opérant **[5@72]** dans leurs différents *degrés* et avec Leurs groupes spéciaux. Cet effort ne connaîtra le succès que dans la mesure où les disciples du monde le désirent, font les sacrifices nécessaires et, par leur pensée, amènent à l'existence les objectifs poursuivis.

Je mentionne maintenant ces choses parce que, dans la tension des affaires du monde, dans les luttes de votre propre existence individuelle, dans la fatigue du travail journalier et les conséquences physiques qu'elle entraîne, arrivent inévitablement un ralentissement des ardeurs et de l'enthousiasme du début, l'apparition de la fatigue provoquée par la monotonie de l'effort exigé (accompagné souvent d'un manque de fraîcheur et de vaines aspirations) que demande un effort spirituel sans relâche.

Le disciple apprend à ne faire aucune attention aux cycles et aux intermèdes qui se répètent entre les paires d'opposés, car il reconnaît leur intermittence. Je cherche cependant à vous signaler ce point dangereux, car dangereux il est, et je vous demande de poursuivre le travail exactement "comme s'il" était absolument nouveau et fascinant.

Il faut ici que vous vous souveniez également que, bien que ces groupes soient destinés à être des groupes *Semences* du Nouvel Age, deux facteurs, en ce qui les concerne, doivent être gardés à l'esprit :

1. A la lumière des possibilités et d'une certaine compréhension des forces qui émergent lentement pour devenir prédominantes dans un monde s'ajustant aux nouveaux rythmes, ces groupes constituent une expérience unique dans ce sens qu'ils sont encore et surtout une expérience tentée par moi, votre instructeur Tibétain, membre d'un certain degré de la Hiérarchie, avec la coopération d'autres initiés. Comme je vous l'ai déjà dit, je ne suis pas le seul à travailler dans ce

domaine, et ces groupes-semence ne sont pas les seuls de ce genre qu'on trouve aujourd'hui dans le monde. Il existe, par exemple, plusieurs groupes-semence qui s'organisent dans le cadre de l'Eglise Catholique sous l'inspiration du Maître Jésus. Ils sont toutefois quelque peu plus subjectifs que ne le sont les groupes auxquels je m'intéresse particulièrement et leur apparition est plus lente, mais ils existent. Il existe également deux autres groupes-semence en Chine et quatre aux Indes. Je le mentionne dans le but de vous préserver d'un sentiment d'unicité qui est un germe subtil de la grande hérésie de séparativité. **[5@73]**

2. Les groupes de disciples passent tous par un stade de formation ; des changements et des ajustements se produisent. Leur modèle est encore fluide, car trop de disciples, réceptifs aux paroles des Maîtres, le sont moins aux idées sur lesquelles ils fondent Leur œuvre. Ce commentaire mérite votre attention. Plus tard, lorsque les ajustements nécessaires auront été faits et que les groupes de disciples pourront travailler ensemble sans critique et sans incompréhension, alors ils pourront passer au stade du travail de groupe organisé. Cela dépend évidemment du niveau général de l'effort fourni par le groupe, de son aspiration et de sa persévérance dans l'application. La volonté de travailler au moyen de ces groupes existe de notre côté ; on la trouve donc sur les plans intérieurs. La fourniture d'un instrument adéquat au moyen duquel nous puissions travailler doit être votre œuvre.

Toutefois, le temps doit venir où le travail de chaque groupe de disciples doit faire l'objet d'une intégration et par là de théorique et expérimental, devenir bien déterminé et pratique. Alors viendra la période de l'utilité de groupe. Elle dépendra naturellement de deux choses :

1. Lorsque le groupe atteint un certain stade de synthèse il devient possible pour le groupe de travailler *comme groupe*, avec puissance.
2. Si le groupe ne parvient pas à s'intégrer et à mettre à profit l'opportunité offerte au groupe et l'appel particulier du service, alors une réorganisation de ses membres deviendra indispensable. Certains disciples devront abandonner ; ceux qui n'ont pas été à la hauteur de la tâche que leur âme leur avait assignée et qui n'ont pas atteint le point et l'accomplissement que j'espérais, ceux-là seront absorbés dans d'autres groupes ou formeront le noyau d'un groupe qui sera organisé à nouveau.

Tout l'enseignement relatif aux groupes de disciples fonctionnant dans le Nouvel Age est destiné à tous les groupes et aussi à être distribué plus tard

dans le public. L'enseignement relatif au travail spécifique de groupe sera donné dans la mesure où il pourra être utilisé d'une manière consciente et où la connaissance offerte pourra être transformée en un dessein pratique au service du monde. Et aujourd'hui, mes frères, il est nécessaire de servir le monde. **[5@74]**

HUITIEME PARTIE

La Hiérarchie prend un profond intérêt aux événements mondiaux. Une fois la guerre terminée, notre travail devra se poursuivre à n'importe quel prix et en dépit de tous les obstacles imaginables. Le Nouveau Groupe des serviteurs du Monde doit préserver son intégrité et travailler d'une manière soutenue et sans crainte. La fermeté de ceux qui connaissent le plan de Dieu aidera l'humanité et soutiendra les efforts de la Hiérarchie. Ceux-là n'éprouvent pas de haine et travaillent en vue de l'unité, unité à la fois subjective et finalement objective.

Il est bon que les êtres humains comprennent que l'humanité est libre. La Hiérarchie Elle-même ne sait pas, des forces du bien ou du mal, celles qui finalement l'emporteront ; car même si les forces du bien triomphent dans la guerre, triompheront-elles aussi dans la paix ? Le *Bien* doit finalement triompher, mais la Hiérarchie ne sait pas ce que l'avenir immédiat réserve à l'humanité, car les hommes déterminent leur propre destin. La Loi de Cause et d'Effet ne peut être esquivée. Dans les cas où elle n'a pas été appliquée, il a fallu l'intervention des Forces plus puissantes que celles disponibles actuellement sur notre planète. Ces Forces plus puissantes peuvent intervenir si les aspirants et les disciples du monde rendent leurs voix suffisamment pénétrantes...

En cette époque de tension et d'effort, je vous rappelle, mes frères, qu'il n'y a pas lieu de ressentir un sentiment de vanité ou de petitesse ; les nouveaux groupes de disciples sont des *Groupes-Semence* ; ils se trouvent encore dans l'obscurité ou à un stade de croissance et dans un processus d'expansion, croissant en silence. Ce stade est des plus importants car la valeur de la contribution à apporter au Nouvel Age qui est devant nous dépendra du bon état de la semence, de sa capacité à enfoncer de solides racines en terre et à émerger lentement et fermement vers la lumière. Le Nouvel Age est devant nous ; nous assistons aux douleurs accompagnant la naissance de la nouvelle culture et de la nouvelle civilisation. Ce qui est vieux et indésirable doit s'en aller, et, parmi ces choses indésirables, la haine et l'esprit de séparativité doivent être les premiers à disparaître.

Le principal objectif de notre tâche commune est toujours l'intégration de groupe et l'établissement de communications **[5@75]** réciproques entre les membres du groupe, lesquelles aboutiront à des activités réciproques et des communications télépathiques nécessaires. Ainsi sera finalement établi le réseau doré de lumière qui servira à créer un puissant point central. Ce point de focalisation sera l'agent de la *revitalisation spirituelle* du corps éthérique de l'humanité prise comme un tout. C'est là un énoncé important et même essentiel. A son tour, ce point central aidera à revitaliser le corps éthérique de la planète en lui donnant une nouvelle puissance et une nouvelle impulsion.

Depuis plusieurs années, je me suis efforcé d'être votre instructeur, votre Maître et, je pense que je peux le dire, votre ami. Entre nous ont été établis un lien très solide d'amour et de compréhension de ma part, et une sincérité éprouvée, un désir déterminé de coopérer, de la vôtre. Quelle est mon attitude à votre égard ?

En tant qu'individus, vous n'avez guère d'importance ; en tant qu'unités dans le groupe que je prépare et entraîne en vue d'un service bien déterminé, dans des vies futures davantage même que dans celle-ci, vous présentez suffisamment d'importance pour justifier mon intérêt. Un groupe n'est pas plus solide que son point le plus faible, un groupe peut souffrir d'une manière ésotérique, aussi comme un tout, et son pouvoir est nettement diminué lorsqu'un de ses membres n'est pas à la hauteur des opportunités offertes ou bien retourne aux mirage de la personnalité. Vous l'avez vu se produire. Je cherche à vous aider en tant qu'individus, mais en ayant *seulement* en vue votre intégration de groupe, votre influence, votre compréhension et votre amour de groupe, en y ajoutant la force que chacun de vous peut apporter à l'ensemble.

Je fais donc appel à vous en tant que groupe, pour intensifier votre amour, votre dessein et votre service de groupe de façon que puisse se poursuivre au même rythme l'intégration intérieure et subjective. J'ai trois choses aujourd'hui à vous dire *en tant que groupe* :

Tout d'abord, la force ou la faiblesse du groupe de disciples résidera dans le fait que les individus le composant sont non seulement liés égoïquement mais qu'il existe aussi un solide lien de personnalité (avec toute la faiblesse que cela comporte) et une profonde affection, même si elle n'est pas consciente, entre chacun de vous, même si vous ne vous êtes pas rencontrés. Cette situation tire sa force dans le fait que l'état d'amitié inconsciente d'elle-même est le résultat de nombreuses vies d'association étroite dans le même travail et aussi de relations qu'ont eues vos personnalités dans le passé et de liens de famille. La faiblesse réside dans le fait que ces conditions **[5@76]** tendent à rendre le groupe *personnel* dans ses réactions. Intrinsèquement, le groupe de disciples

est une entité sur les trois plans des trois mondes, physique, émotionnel et mental ; un lien de l'âme existe également.

Je voudrais que vous prêtiez également toute votre attention à un second point. Il s'applique particulièrement aux conditions difficiles qui prévalent en ce moment. Dans la tension et l'effort de votre travail de groupe, que chacun de vous garde à l'esprit, pour y puiser courage, joie, stimulation et consécration, que vous vous trouvez dans un groupe particulier de disciples en vue de votre entraînement préparatoire à l'initiation. J'entreprends une *expérience d'initiation en groupe* ; c'est là pour la Hiérarchie une entreprise nouvelle, mais pourtant dans la ligne du développement évolutif. Dans les temps futurs, hommes et femmes passeront ensemble le Portail de l'Initiation, au lieu de le faire seul et séparément comme ce fut le cas jusqu'à présent. Sous ce rapport, le progrès de groupe peut donc être promu ou retardé du fait d'un membre individuel du groupe. Les difficultés d'un membre peuvent être augmentées par la stimulation d'ensemble du groupe ; sa force et son efficacité peuvent être accrues par la force, la puissance et la compréhension du groupe.

Grande est donc votre responsabilité ; réelle et précisément peu commune est votre opportunité d'effectuer de rapides progrès. Lorsque ensemble vous passerez le Portail et que je vous présenterai à Ceux qui ont la chance de vous conduire à votre prochain stade, il se produira un tel accroissement de vos pouvoirs d'aimer, de sentir intuitivement et de servir, que la vie, jamais plus, ne vous apparaîtra comme étant la même. Vous saisirez avec certitude alors ce que maintenant vous sentez vaguement ; vous comprendrez ce prodige de l'amour de groupe, de l'intuition de groupe et de service de groupe ; vous éprouverez ainsi l'illumination en commun, la réponse partagée et l'effort unifié. Vous comprendrez alors que spirituellement peut être tracée une ligne d'exclusion, c'est-à-dire séparant ceux qui peuvent passer au stade préparatoire de l'initiation de groupe, de ceux qui doivent approcher seuls et séparément ce grand événement. Ces derniers, pour la plupart, appartiennent à l'Age des Poissons. Ils prennent l'initiation comme entités séparées ; vous, vous pouvez prendre l'initiation en formation de groupe.

Aucun de nous, qui accomplissons le travail de préparer les candidats à l'initiation, n'est à même d'indiquer une époque pour celle-ci ; pour chaque aspirant, individuellement le temps doit en être déterminé. Toutefois, en tant qu'individus, **[5@77]** veillez à ce que votre groupe ne soit pas retardé du fait de votre incapacité à voir en raison de vos mirages personnels, de vos problèmes individuels, ou du fait de la lenteur de vos réactions à reconnaître la vérité.

La troisième chose que je désire vous dire est que, quelle que soit votre position particulière en ce moment sur le Sentier, je chercherai à vous aider

comme par le passé. Je vous dirai la vérité, telle que je la vois de mon propre point de vue. Je chercherai à projeter la lumière dans les directions où vous vous manifestez incapables de voir. Je vous signalerai vos faiblesses si je parviens à obtenir votre sincère attention. Ces faiblesses existent. Vous n'êtes pas encore un initié ; vous avez des défauts, des limitations, des points d'obscurité et beaucoup d'inertie, ainsi qu'une certaine satisfaction de vous-même. Chez certains d'entre vous, on trouve une forte tendance à l'autodéfense ; elle provoque une sorte de refus à reconnaître vos travers ou même à admettre la possibilité que vous puissiez en avoir. Chez d'autres, on trouve une forte tendance à se discréditer ; elle aboutit à mettre un accent exagéré sur la personnalité et à penser constamment à elle, ce qui réellement nuit au progrès.

Un véritable danger pour celui qui se destine à l'initiation réside dans ces tendances qui sont très fréquentes. Je vous conseille fortement de rechercher les signes indiquant la présence de ces conditions et d'adopter une attitude consistant à écouter et à admettre la possibilité d'un échec dans un cas et d'oubli de soi-même dans l'autre. Regardez-vous et regardez la vie bien en face et voyez sans crainte les choses comme elles sont, en toute vérité. Ne le faites pas parce que c'est moi qui vous suggère que telle peut être la situation, mais parce que vous êtes prêts à être confrontés par les faits et à faire à votre sujet des découvertes inattendues. Une des premières leçons que doit apprendre un disciple est que très fréquemment c'est ce en quoi il pense être le plus fort et là où il éprouve le plus de satisfaction que se trouve son point le plus dangereux et le plus faible. Les conditions astrales sont souvent aperçues renversées ; de là le mirage qui souvent vient à bout du disciple.

A ce sujet, mes frères, je vais vous faire part d'un trait de mon histoire personnelle, un trait tout à fait ordinaire dans la vie d'un disciple. Il pourra servir de leçon et d'avertissement. Il y a de cela plusieurs existences, mon Maître vit en moi une faiblesse. C'était une faiblesse dont j'étais tout à fait inconscient, en fait, une qualité que je considérais comme une force et que je chérissais comme une vertu. J'étais alors un homme jeune, désireux d'aider mon Maître et l'humanité, mais, en dernière analyse, je m'intéressais particulièrement **[5@78]** à moi-même en tant qu'aspirant et j'étais très satisfait de moi, recouvrant cette satisfaction sous le manteau d'une humilité réitérée. Le Maître déversa Sa force et Son énergie en moi et me stimula si bien que ce que je considérais comme une vertu et ce que j'avais refusé de croire et répudié comme un vice provoqua ma perte. Symboliquement parlant, le poids même de ma faiblesse me précipita à terre. Vous pouvez demander quelle était cette faiblesse ? C'était l'amour que j'avais pour mon Maître qui fut ma perte.

Après l'échec, Il me fit remarquer que mon amour pour Lui était, en réalité, fondé sur la fierté que j'éprouvais de moi-même et la profonde satisfaction que je ressentais à mon propre égard en tant qu'aspirant et disciple. Je le niais avec force et j'étais peiné de ce qu'il m'eût si mal compris. Mais, finalement, je fournis la preuve qu'Il avait raison, par une vie manquée et par la profondeur de mon égoïsme. Cet échec fut pour moi plein d'instruction, mais du point de vue des services que j'aurais pu rendre, je perdis ainsi beaucoup de temps. Je découvris qu'en fait je me rendais service à moi-même et non à l'humanité. Je voudrais vous préserver de semblables erreurs car en service, le temps est un facteur important. Pour la masse de l'humanité, le temps n'est pas d'une très grande importance, mais pour ceux qui servent la race, il importe beaucoup. Ne perdez donc pas votre temps en analyses inopportunes de vous-mêmes, en vous dénigrant ou en vous défendant vous-mêmes. Allez de l'avant, avec discernement, vers votre développement, avec amour et compréhension en ce qui concerne votre groupe. En ce qui me concerne, moi, votre instructeur, accordez à mes paroles l'attention qui leur est due et efforcez-vous de coopérer avec moi. Et j'aurai alors la joie, un jour, de vous accueillir à "l'Endroit Sacré" où doivent finalement s'assembler et s'unir tous les vrais serviteurs et initiés.

Je vous ai révélé à vous, mes disciples, mon véritable nom. Les deux raisons qui m'ont fait abandonner l'anonymat sont la nécessité de faire disparaître pour certains d'entre vous tout motif de conjectures et d'interrogation concernant mon identité, et de stimuler d'autres parmi vous à renouveler et à consacrer leurs efforts. Une autre raison est que je voudrais que vous reconnaissiez le fait que vous êtes des disciples acceptés, avec tout ce que cet état implique nécessairement en matière de responsabilités et d'opportunités. Un autre facteur encore qui m'a décidé est d'éprouver votre capacité à garder le silence jusqu'à ce que cela ne soit plus nécessaire. Le silence est l'une des conditions requises essentielles pour l'initiation, quelque chose que chaque disciple doit forcément apprendre. Il est donc nécessaire de faire cette épreuve. Beaucoup d'entre **[5@79]** vous sont déjà intérieurement convaincus de mon identité. Vous n'avez parlé de cette conviction qu'à A.A.B., laquelle n'a répondu ni en la confirmant ni en la commentant.

Si on ne peut pas compter sur vous pour garder le silence et préserver une attitude indépendante et détachée, alors vous n'êtes pas encore prêts pour ce que j'ai à vous donner et plus tôt nous nous en apercevons, mieux cela est. Si vous n'êtes pas capables de rester silencieux, même entre vous, alors vous n'êtes pas dignes de confiance, et je n'aimerais pas le croire. Si, ayant découvert qui je suis, vous doutez de la sagesse de ma décision de me révéler à vous et pensez que j'aurais dû préserver mon identité, alors cela aussi sera significatif et me guidera dans la manière dont je vous approcherai à l'avenir. Si le fait de

savoir qui je suis vous conduit sur le dangereux sentier de la dévotion, la découverte de cette tendance en vous sera chose utile ; si désormais vous exagérez l'importance de mes paroles, si vous adoptez la néfaste habitude de vous plier devant l'autoritarisme, votre faiblesse me sera ainsi révélée, de même qu'à vous-mêmes et à vos frères de groupe ; tous, nous en profiterons. Vous aurez par là aperçu une faiblesse intérieure que la découverte de mon identité aura manifestée ; si cette révélation est pour vous un fardeau, vous devez apprendre à porter des fardeaux ou vous ne seriez d'aucune utilité comme serviteur du monde. Le fait que je suis un Maître ne me change en rien. Je suis toujours votre Instructeur Tibétain et le même qui vous a enseigné pendant de nombreuses années. Je reste le même individu et ne suis en aucune façon différent. Toute réaction de votre part sera une réaction de la personnalité, devant, par conséquent être reconnue, traitée comme telle et finalement maîtrisée.

Avançons ensemble, mes frères et mes chélas, le long du sentier du service ; entrons ensemble dans la Lumière et foulons la voie menant à la paix du monde et non à l'illumination personnelle, illumination qui est inévitable mais subsidiaire.

En ce qui vous concerne tous, à quoi ai-je à faire ? Un groupe n'ayant pas fait ses preuves, un groupe statique, un groupe critique et un groupe sujet à des mirages prononcés, voilà le matériel avec lequel il me faut poursuivre mon travail. Que puis-je faire en une semblable situation, mes frères ? Je peux avoir confiance en votre dévotion pour l'humanité, votre bonne volonté à apprendre, votre détermination à continuer le long du sentier du service à n'importe quel prix. Très certainement, j'aurai confiance en vous. **[5@80]**

Je voudrais, tout d'abord, traiter des objectifs que j'ai à l'esprit pour vous tous :

1. *Le principal objectif actuel.*

   Je cherche à effectuer une intégration de groupe très nécessaire. La polarisation de ce groupe, comme unité sur le plan mental, n'est pas encore accomplie. Elle est des plus nécessaires. Tant qu'elle n'aura pas été atteinte, les communications réciproques de groupe unifié ne seront pas possibles et le travail de groupe souhaité ne pourra s'accomplir. Il est nécessaire que plusieurs d'entre vous se livrent à de sérieuses réflexions et s'alignent en amour sur leurs camarades disciples, en éliminant tout sentiment critique et de satisfaction personnelle de leurs propres jugements et attitudes.

2. *L'objectif futur de ces groupes ashramiques.*

Il est fondamentalement nécessaire que les nouveaux groupes instaurant le nouveau discipulat établissent finalement des rapports télépathiques les uns avec les autres. Plus tard, lorsqu'il y aura des rapports individuels réciproques plus étroits, il sera possible de donner un enseignement précis qui rendra ces rapports de plus en plus possibles, mais en attendant une suggestion suffira. Cette suggestion est essentielle ; elle doit être acceptée et tant soit peu comprise antérieurement à tout travail réussi dans tous les groupes de pionniers. *Que votre pensée aimante s'élance les uns vers les autres*. Simplement cela, mes frères, simplement et humblement cela, et rien de plus pour le moment. Pouvez-vous accepter une règle aussi simple, apparemment aussi simple ? De cette manière, le corps éthérique du groupe de disciples sera animé par une énergie dorée et la lumière de l'amour, et ainsi un réseau de lumière sera installé, formant un point focal d'énergie dans le corps éthérique de l'humanité elle-même et finalement dans le corps éthérique de la planète également.

3. *L'objectif général de groupe.*

   Cet objectif est le transfert de conscience de tous les êtres humains intégrés, en nombre de plus en plus grand, vers les niveaux éthériques de conscience et d'activité. Cela signifie un travail conscient sur ces niveaux comme unités d'énergie, chacune apportant sa part individuelle d'énergie à la somme d'énergie éthérique disponible, à la fois consciemment et intelligemment. Cela fait, l'homme est alors prêt pour la première **[5@81]** initiation ; il est un véritable occultiste, travaillant avec l'énergie sous la direction de la Hiérarchie.

4. *L'objectif individuel.*

   Il requiert une préparation de la vie et de la conscience en vue de ce nouveau processus d'initiation de groupe. Cette initiation de groupe est en soi d'une grande importance ; elle dépend de la capacité de l'unité dans le groupe à se préparer pour l'initiation et, en même temps, à apprendre à subordonner l'ambition et le désir spirituel *au rythme du groupe* et à la nécessité de se *régler avec précision* sur les condisciples. Une double attitude à l'égard des processus d'initiation est donc ici impliquée : d'abord l'adaptation à l'intégration nécessaire, et ensuite l'adaptation au développement de la réponse spirituelle aux impressions venant du niveau de l'âme et de la Hiérarchie spirituelle. Est également impliquée la culture du jugement et de la sagesse dans l'établissement d'une juste relation réciproque avec le groupe de disciples, de manière que le groupe (il s'agit ici du groupe de mes

disciples, assurément une entité de groupe) puisse se mouvoir tout ensemble. Les conditions requises pour le groupe sont les mêmes que celles ayant toujours été demandées pour l'individu : une intégration appropriée sur les trois niveaux de la personnalité et aussi sur les niveaux de l'âme, et en outre une impression, ou réponse, correcte du groupe aux "vagues de dons" spirituelles et de psychisme supérieur, ainsi que les occultistes tibétains les appellent.

Il faudra pour cela de nombreuses années ; le travail consistant à parachever les attitudes et les relations de groupe par de la compréhension et de la véritable impersonnalité des individus pourra se poursuivre pendant les incarnations, ou continuer en dehors des incarnations avec la même facilité. Souvenez-vous toujours que la conscience demeure la même, qu'elle soit physiquement incarnée ou non incarnée ; le développement peut même se poursuivre avec une plus grande facilité lorsqu'il n'est pas limité et conditionné par la conscience du cerveau.

La réalisation de ces objectifs impliquera une vision claire et une compréhension intelligente. Elle exigera la ferme et consciente intensification de l'amour de groupe et des relations réciproques de groupe. Elle amènera tous les disciples à mener une vie riche en desseins et en objectifs spirituels planifiés. En même temps, les services rendus assumeront une technique d'expression bien déterminée et automatique. **[5@82]** Vous pourriez ici me demander s'il existe un moyen ou une méthode unique permettant au disciple de commencer à s'approcher de ce but apparemment impossible à atteindre. Je vous réponds : oui, par la pratique soutenue de l'impersonnalité, accompagnée d'une attitude d'indifférence à l'égard des désirs, des contacts et des buts personnels. On comprend mal une telle impersonnalité ; même cultivée par des aspirants remplis de bonnes intentions, elle a une base égoïste. Réfléchissez à cela et tâchez de parvenir à l'impersonnalité grâce à l'oubli de soi, la décentralisation du foyer de la conscience hors de la personnalité (où celle-ci est généralement centrée) et sa focalisation dans l'âme vivante et aimante.

Quatre choses empêchent fréquemment un groupe de disciples d'accomplir un travail satisfaisant :

1. Le manque de vision, dû a un manque d'acuité mentale.
2. Le mirage personnel. Le plan astral est impliqué.
3. Des problèmes individuels, ce qui implique une préoccupation prononcée sur le plan physique, avec ses conditions et ses difficultés, dans le plus difficile des mondes.
4. L'inertie ou de lentes réactions à l'enseignement imparti et aux

opportunités qui se présentent.

Il est nécessaire que de nombreux disciples et aspirants réfléchissent profondément à l'urgence des temps et accordent toute leur sympathie à la condition malheureuse de l'humanité dans le monde d'aujourd'hui, particulièrement ceux qui ne sont pas touchés par cette situation mondiale et qui la considèrent de loin. Il est très simple et très facile d'exprimer sa sympathie et en même temps d'éviter une trop grande dépense d'énergie dans le service et un effort trop intense d'assistance.

La marque d'un disciple engagé, et une qualité qui doit dominer de plus en plus dans sa vie, est la capacité de s'identifier à la partie d'un tout ou au tout lui-même, comme il semble nécessaire de le faire à n'importe quel moment particulier. Une semblable attitude implique un large rayonnement d'amour ; elle conduit à être inclusif et à consacrer une vie de service au plus grand nombre et à ceux qui en ont le plus besoin. Si on me demandait d'indiquer le défaut principal de la plupart des groupes de disciples de cette époque, je dirais qu'il consiste à exprimer un genre d'indifférence erroné les conduisant à une préoccupation presque indéracinable de leurs **[5@83]** idées et de leurs entreprises personnelles. Celles-ci s'opposent à l'intégration du groupe et tendent à empêcher le travail.

Une des choses que tout disciple devrait surtout faire est l'application de l'enseignement donné à l'idée de promouvoir et d'augmenter son service rendu au monde ; ainsi deviendraient efficaces et pratiques dans son milieu la connaissance qui lui a été impartie et la stimulation à laquelle il a été soumis. Je voudrais que votre attention s'arrête particulièrement sur cette suggestion. Je voudrais ici également attirer votre attention sur le fait qu'un disciple accepté n'est pas, en réalité, un disciple accepté par un Maître en vue de son entraînement. Ce serait là une déformation de la véritable idée ; cette idée, cheminant du mental vers le physique, a accompli une inversion totale, une déformation. Un disciple accepté est un disciple qui :

1. A admis l'existence de la Hiérarchie, avec l'implication de fidélité et de coopération que comporte cette admission.
2. A accepté le fait que toutes les âmes sont une et s'est donc engagé à s'exprimer comme âme. Le service qu'on attend de lui est d'éveiller et de stimuler toutes les âmes qu'il contacte.
3. A accepté la technique occulte du service. Le service qu'il rend à l'humanité détermine toutes ses activités et subordonne sa personnalité aux nécessités du moment. Notez cette phrase. Cultivez la perspicacité et une réponse adaptée au *besoin immédiat*, et non une réaction

sensible à un but lointain.

4. A accepté le Plan indiqué par les Instructeurs de la race. Il cherche à comprendre la nature de ce Plan et à en faciliter la manifestation.

On pourrait énumérer d'autres points, d'une nature plus individuelle, mais je voudrais que vous mettiez l'accent sur ce que vous avez accepté et qui a motivé ou devrait avoir motivé votre attitude, et je vous demanderais de ne pas insister aussi indûment dans votre esprit sur l'idée d'avoir été "accepté par un Maître". Cette pensée et son enseignement par de nombreux groupes d'ésotéristes ont provoqué beaucoup d'erreurs, beaucoup d'incompréhension, beaucoup de souffrances et beaucoup de déceptions. Un disciple est entraîné en vue d'un **[5@84]** certain nombre de choses importantes ; on ne le formera *pas* dans ses rapports avec un Maître. Les facteurs importants pour le disciple sont :

1. *L'objet tout entier de l'humanité.* Sa condition actuelle, ses problèmes et l'opportunité présentement offerte. Un disciple cherche à tout moment à aider l'humanité et à faciliter les processus d'évolution aussi bien qu'à développer le profond amour pour l'humanité qui est la marque distinctive de l'initié et du Maître.
2. *L'objet de l'initiation.* L'étude de celui-ci conduit à considérer son développement subsidiaire et son objectif de base qui est l'identification avec l'âme du disciple, avec l'âme du groupe, avec l'âme de l'humanité et avec l'âme en toutes formes.
3. *L'objet du service.* Il ne s'agit pas du service tel qu'on le conçoit généralement. Son implication normale a beaucoup perdu de son sens en raison d'une insistance erronée. L'initié conçoit le service comme une expression spontanée, naturelle, d'un contact nettement effectué avec l'âme. Cette expression est amenée sur le plan physique, donnant perspicacité, sens pratique et inspiration au disciple lorsqu'il travaille sur le plan extérieur d'expression. La plupart des disciples sont vaguement occupés à atteindre l'inspiration, mais ils ignorent tout des stades antérieurs de perspicacité conduisant à l'expression pratique et avisée du *besoin satisfait* sur le niveau de l'existence journalière. Une des entreprises majeures du disciple accepté (ou, comme je préférerais le dénommer, du disciple acceptant) est de se transformer, d'un idéaliste bien intentionné, en un homme d'action au profit de l'humanité.

Lorsqu'un groupe peut penser unanimement et travailler à l'unisson, le premier pas est fait vers l'initiation de groupe, but du nouveau discipulat. L'initiation de groupe implique :

1. La possession et la reconnaissance d'une unité de vision à laquelle l'individu dans le groupe se soumet.
2. Le rapport simultané des membres du groupe avec l'âme sur son propre niveau, âme de groupe composée de l'âme de chaque membre individuel. Ce rapport conduit à l'intégration de groupe sur les niveaux de l'âme.
3. Le contact unanime et consacré des personnalités du groupe sur les trois niveaux d'expression de la **[5@85]** personnalité, niveaux de conscience mental, astral et éthérique. Certains membres se rencontrent sur un niveau, d'autres sur un autre, mais le but doit être un contact étroit, à volonté, sur les trois niveaux et tous ensemble lorsque le groupe, comme groupe, le demande. Ce n'est pas là, certes, chose facile, mais, plus tard, vous comprendrez mieux ce que cela signifie et apporte.
4. La capacité du groupe à demeurer uni, sans aucune barrière d'aucune sorte entre les membres du groupe. Cela impliquera nécessairement le sacrifice des réactions de la personnalité, de ses idéaux et de ses plans. A l'heure actuelle, les idéaux, les attitudes et les points de vue variés séparent les disciples les uns des autres ; cela doit disparaître.

Bien entendu, il existe d'autres conditions requises, mais si vous pouvez comprendre ce qui est exposé plus haut et consacrer tous vos efforts à le réaliser, c'est tout ce que je demande pour le moment. Une des choses dont tous les disciples et aspirants ont le plus besoin est d'abandonner définitivement leurs théories favorites sur la vie, le discipulat et le Plan, conservant ainsi un esprit ouvert qui est toujours prêt à recevoir une présentation inattendue et capable, lorsque la vision spirituelle est assez forte, d'effectuer un revirement rapide de leurs idéaux préconçus. Ce doit être fait lorsque la sagesse spirituelle l'indique et cela demande également l'attitude d'expectative qui *attend* qu'apparaisse la nouvelle vision, qu'émergent, clairement formulées, les nouvelles vérités et que deviennent de plus en plus efficaces les nouveaux pouvoirs. Pour les disciples qui possèdent un équipement énergétique où domine le sixième Rayon de Dévotion et d'Idéalisme, il est particulièrement difficile de prendre une semblable attitude, car les idéaux d'un aspirant du sixième rayon se cristallisent extrêmement rapidement et de ce fait sont vite déformés. L'idéal temporaire, destiné à guider l'aspirant non encore développé, peut devenir une barrière le séparant de la vérité et de la réalisation d'une vision plus vraie.

Je vous demande donc instamment, mes disciples, de viser à une simplicité largement ouverte qui attend et espère la chose nouvelle prête aujourd'hui à se

précipiter mais qui en est empêchée par les idéalistes du monde beaucoup plus que par l'homme de la rue. Ce dernier est plus simple dans ses réactions et mieux préparé à saisir et voir la façon de sortir de l'impasse que le mystique ou l'occultiste, car il pense en **[5@86]** termes de l'humanité entière. Du fait de leurs idéaux harmonieusement formulés et de leurs conceptions idéalistes bien exprimées, les disciples du monde sont souvent victimes d'une beauté future qui leur fait oublier l'opportunité présente. Beaucoup d'entre eux s'apercevront qu'ils ont été laissés en arrière en ce qui a trait à l'enregistrement des nouvelles *vérités*. C'est à cela que le Christ se référait lorsqu'Il disait qu'il n'était pas possible de mettre du vin nouveau dans de vieilles outres, car ce qui est vieux sera détruit par la vie nouvelle qui se déploie.

Pour quoi l'initié se tient-il donc prêt ? Pour la reconnaissance instantanée de ce qui est nouveau, pour le saisir immédiatement, pour franchir le nouveau pas dans le développement de la conscience humaine qui explore, pour la révélation, soutenue et constamment présentée, de concepts nouveaux qui remplacent les anciens. Ces concepts possèdent un pouvoir d'expulsion dynamique et satisfont les besoins humains du présent cycle. L'initié est prêt à abandonner tout ce qui semble vain, inutile et ne répond pas au besoin de l'heure ; il est prêt à recevoir le pouvoir venant d'en haut qui brise et détruit ce qui est devenu cristallisé, ce qui a atteint son but et est devenu suranné et sans objet ; il est prêt à travailler comme un occultiste pratique (et non seulement comme un mystique idéaliste) sur les niveaux de vision aussi bien que sur les niveaux des affaires pratiques et humaines.

Je vous suggère de diviser en deux parties le processus de vos méditations. Il devrait y avoir des méditations nettement prévues pour l'individu et pour le groupe, et aussi une culture méthodique de la vie de réflexion spirituelle. Cette dernière alimentera la double vie du disciple, vie objective et subjective, tandis que la juste méditation faciliterait le processus de focalisation de la lumière de l'âme dans le cerveau et établirait ainsi les fondations d'un service de l'âme vivant et éclairé.

Ce service n'est que l'expression sur le plan physique des attitudes et des activités de l'âme telles que l'âme les manifeste sur son propre niveau de conscience. Une phase de ce double travail, la phase de réflexion, opère en une compréhension et une expression croissantes de vie intentionnelle ou de "vie ayant un but". Elle conduit à un mode d'existence bâti sur un programme planifié qui s'approche dans toute la mesure possible du Plan Hiérarchique et des impulsions Hiérarchiques de vie. La seconde phase, qui s'accomplit dans la juste **[5@87]** méditation, est une phase de retrait net et conscient. Si elle est poursuivie correctement, délibérément, et aussi régulièrement, elle amènera

finalement un rapport réciproque et télépathique extrêmement fructueux entre les disciples d'un groupe, et entre le disciple individuel, le Maître et le plus grand Ashram. Elle rendra également le disciple sensible aux "vagues de dons" supérieures. La méditation tout entière, en ses deux parties, implique donc la liaison entre la tête et le cœur, entre l'approche mystique et l'approche occulte et également entre la perception et la connaissance.

En réalité, c'est seulement du centre cardiaque que peuvent s'écouler les lignes d'énergie qui relient et qui lient. C'est pour cette raison que je vous ai donné à faire certaines méditations stimulant l'activité du cœur, reliant le centre cardiaque (entre les omoplates) au centre de la tête par l'intermédiaire de la correspondance supérieure du centre cardiaque, que l'on trouve dans le centre de la tête, le lotus aux mille pétales. Ce centre cardiaque, une fois qu'il est correctement magnétique et rayonnant, relie les disciples entre eux et au monde entier. Il produira aussi l'action réciproque et télépathique tant souhaitée et utile à la Hiérarchie spirituelle d'une manière si constructive, à condition qu'il soit établi au sein d'un groupe de disciples consacrés, dédiés au service de l'humanité. Alors on peut avoir confiance en eux.

Une des tâches confrontant tous les disciples est l'évocation de l'aspect volonté de l'âme ; tant qu'un homme ne foule pas le Sentier du Discipulat, la volonté est généralement en repos dans ses aspects supérieurs...

Vous pourriez vous demander, mes frères, à quoi servent ces analogies et ces éléments d'information ? Techniquement, ils ne vous servent pas à grand-chose et en fait accroissent votre responsabilité. Mais s'ils peuvent servir à établir une véritable reconnaissance de la réalité, de la synthèse et du rapport dans la conscience du disciple, alors ils ont une réelle valeur. Ces trois termes, réalités, synthèse et rapport indiquent le but et le problème du disciple, et en outre l'effet qui résulte d'un travail spirituel, intelligent et conscient, motivé par l'amour.

Ainsi que je l'ai déjà indiqué, dans le Nouvel Age, la note-clé du progrès de l'aspirant sera *l'amour de l'humanité* ; elle indiquera l'éveil du centre cardiaque. Dans le passé et jusqu'à ces dernières années, la note-clé a été le service, parce que le service, s'il était rendu d'une manière désintéressée, **[5@88]** comportait une technique qui, automatiquement, mettait en activité le centre cardiaque. La caractéristique qui manque le plus chez de nombreux disciples aujourd'hui est l'amour de l'humanité. Ils aiment ceux avec lesquels ils peuvent être en rapport, ou ils aiment le travail lié aux entreprises du groupe, ou encore ils aiment leur propre pays. Ils peuvent aussi aimer un idéal, ou une hypothèse, une théorie. Mais en réalité ils n'aiment pas vraiment l'humanité prise comme un tout. Il y a des limites à leur capacité d'aimer ; dépasser ces

limites constitue à l'heure actuelle leur principal problème. Il leur faut apprendre que c'est l'humanité qui réclame leur obéissance, leur loyauté et leur service. Je vous demande de réfléchir profondément à ce que je viens de dire, car vous y trouvez aussi la tâche qui vous attend alors que vous cherchez à vous préparer pour la première ou la seconde initiation.

Je vous rappelle aussi que la vie du disciple est toujours une vie de risques et de dangers, acceptée volontairement et délibérément pour la cause du développement spirituel et le service de l'humanité. Mais je demande à chacun de vous de surveiller, avec un soin particulier toujours croissant, sa vie et ses réactions émotionnelles. Je vous demande de veiller particulièrement aux moindres vestiges de mirage. J'attire votre attention sur le fait que l'apparition de conditions émotionnelles ou de mirages dans l'expression de votre vie n'indique pas nécessairement un échec. Il n'y a d'échec que si vous vous identifiez à des conditions astrales et si vous succombez aux rythmes anciens. L'apparition de ces conditions indésirables peut être la preuve du succès qu'atteint le travail de méditation qui vous a été assigné et que vous avez suivi régulièrement ; ces conditions doivent alors être reconnues pour ce qu'elles sont et évoquer en vous la "divine indifférence" ; celle-ci laisse l'émotion ou le mirage mourir d'inanition parce que privés du "pouvoir nourrissant" de l'attention. Vous trouverez dans cette dernière phase l'histoire tout entière de la véritable maîtrise émotionnelle. Le processus suivant lequel cette maîtrise est atteinte constitue une des périodes les plus difficiles de la vie du disciple et certainement l'une des plus longues sous l'angle du temps. Soyez-y préparés. Il est particulièrement difficile en cette époque de maîtriser les émotions, en raison de l'état intensément émotionnel de toute la famille humaine, et de la crainte, de la terreur largement répandues dont est responsable l'énergie d'Adeptes de la Loge Noire. Cet état complique singulièrement votre problème et celui de tous les disciples ; il tend à alimenter un mirage extrêmement **[5@89]** puissant. Je vous demande donc d'avancer avec courage, joie, compréhension extrême précaution et, en même temps, à grande allure.

Je signale également que l'intention de tous vrais disciples est de demeurer, avec amour et compréhension, aux côtés de leurs frères de groupe. C'est un fait sur lequel vous pouvez compter. Je vous assure aussi que l'amour et la protection de votre Maître vous entourent et qu'à aucun moment je ne vous ferai défaut... Mais, en dernière analyse, il s'agit là de votre bataille.

NEUVIEME PARTIE

Le secret de tout véritable travail de méditation réside, dans les premiers

stades, dans le pouvoir de visualiser. C'est la première étape qu'il faut franchir. Les disciples doivent insister sur ce processus ; c'est en lui que réside la capacité d'utiliser les pouvoirs créateurs de l'imagination et aussi l'énergie mentale, comme moyens de promouvoir les intentions de la Hiérarchie et d'exécuter le Plan Divin. Tous les nouveaux processus techniques de méditation qu'amènera le Nouvel Age doivent inclure et incluront la visualisation comme premier pas pour les raisons suivantes :

1. La visualisation est l'étape initiale de la démonstration de la loi occulte suivant laquelle "l'énergie suit la pensée". Tous les gens qui étudient l'occultisme le reconnaissent théoriquement. Une des tâches confrontant le disciple est de parvenir à la reconnaissance de fait de cette loi. La visualisation picturale, qui fait partie du travail normal enseigné dans beaucoup d'écoles ésotériques, consiste simplement en un exercice destiné à amener le pouvoir de visualiser. Dans le travail accompli par les disciples entraînés pour l'initiation, cet aspect extérieur de la visualisation doit laisser la place à un processus intérieur qui est le premier pas vers la capacité de *diriger l'énergie*. La visualisation des images est destinée à focaliser l'aspirant dans la tête à un point à mi-chemin entre le corps pituitaire et la glande pinéale. Dans cette région, il dessine des images, peint des scènes et acquiert ainsi la capacité de voir, en grand et en détail, ce qu'il désire voir et ce pourquoi il a l'intention de travailler. La visualisation de ce qu'on pourrait appeler "le processus dirigé" s'effectue d'une manière plus focalisée et dans la région se trouvant directement autour **[5@90]** de la glande pinéale. Cette glande devient alors le centre d'un champ magnétique qui est mis en mouvement, tout d'abord, par le pouvoir de visualisation. A ce point, l'énergie est assemblée par le disciple et ensuite dirigée intentionnellement vers l'un ou l'autre centre. Cette pensée focalisée produit des effets inévitables au sein du corps éthérique et ainsi deux aspects de l'imagination créatrice sont mis en jeu.
2. Le pouvoir de visualiser est l'aspect constructeur de formes de l'imagination créatrice. Ce processus se divise en trois parties qui correspondent dans une certaine mesure au processus créateur suivi par la Déité Elle-même :
    a. Le rassemblement de l'énergie qualifiée à l'intérieur d'un cercle infranchissable.
    b. La focalisation de cette énergie sous le pouvoir de l'intention, c'est-à-dire dans le voisinage de la glande pinéale. L'énergie est

maintenue focalisée et non plus diffusée.

c. L'envoi de cette énergie focalisée, au moyen d'un processus pictural (pas par un acte de volonté cette fois-ci) dans n'importe quelle direction voulue c'est-à-dire vers certains centres et dans un certain ordre.

Ce processus de direction de l'énergie peut devenir une habitude spirituelle si les disciples commencent à le suivre lentement et graduellement. Au début, ce processus de visualisation peut vous paraître laborieux et sans profit ; si vous persévérez, vous découvrirez qu'il s'effectue sans effort et qu'il est efficace. C'est une des plus importantes manières qu'utilise un Maître pour travailler. Il est donc essentiel que vous commenciez à acquérir cette technique. Les stades en sont :

a. Un processus de rassemblement d'énergie.

b. Un processus de focalisation.

c. Un processus de distribution ou de direction.

Le disciple apprend à appliquer ces processus au-dedans de lui-même et ensuite à diriger l'énergie (une énergie choisie et d'un genre particulier, conformément au besoin) vers quelque chose se trouvant au-dehors de lui-même. Ce sera, par exemple, une des principales techniques de guérison de l'avenir. Le processus est **[5@91]** également utilisé par le Maître pour éveiller Son disciple à certains états de conscience ; mais ceci ne vous concerne en rien.

3. Le pouvoir de visualiser correctement est une façon bien déterminée de s'assurer de la vérité ou de l'erreur. Il vous est difficile de comprendre cet énoncé. La visualisation est littéralement la construction d'un pont entre le plan émotionnel ou astral et le niveau mental ; elle correspond donc pour la personnalité à la construction de l'antahkarana. Le plan astral, second aspect de la personnalité, correspond à l'aspect constructeur de formes de la Trinité, second aspect. L'imagination créatrice "imagine une forme" au moyen de sa capacité à visualiser, et l'énergie de la pensée du mental donne vie et direction à cette forme. Elle incarne le dessein. De cette façon, un rapport où une ligne d'énergie est construite entre le mental et le véhicule astral et devient une triple ligne d'énergie lorsque l'âme du disciple utilise ce processus créateur d'une certaine manière planifiée et nettement constructive.

Le processus de visualisation et l'utilisation de l'imagination forment les deux premiers stades actifs de la construction de la forme-pensée. C'est avec

ces formes se créant elles-mêmes, incorporant idées spirituelles et dessein divin, que travaillent les Maîtres et que prend forme le dessein hiérarchique. Il est donc essentiel, mes disciples, que vous commenciez, lentement et avec délibération, à travailler de cette manière et à utiliser constructivement les informations ci-dessus. Le besoin des temps présents est de plus en plus grand ; le maximum de travail et de dessein est souhaitable.

Les Maîtres offrent à tous leurs disciples l'initiation comme but ; Ils demeurent prêts à donner les instructions nécessaires. Dès ce premier stade, je vous rappelle que c'est seulement ce que vous connaissez par vous-mêmes et ce dont vous avez, en vous-mêmes, une *expérience consciente*, qui présente de l'importance et constitue pour vous la vérité. Ce qui vous est dit par d'autres, *même par moi*, n'atteint aucune fin essentielle, servant toutefois à mettre en relief ou à confirmer une vérité déjà connue, ou à forger des illusions ou des responsabilités jusqu'à ce qu'elles soient rejetées ou éprouvées par vous en votre propre conscience. Comprenez-vous ce je veux dire ?

A ce stade, on peut définir l'initiation comme étant le moment de crise où la conscience plane à la limite même de **[5@92]** la révélation. On peut considérer que les demandes de l'âme et les suggestions du Maître sont en conflit avec les demandes du temps et de l'espace focalisées dans la personnalité ou l'homme inférieur. Dans ces conditions il se produit donc une formidable tension entre les paires d'opposés ; le point de tension, ou foyer de l'effort, se trouve dans le disciple "demeurant au point à mi-chemin". Répondra-t-il, réagira-t-il consciemment à l'attraction supérieure, passant ainsi à des régions nouvelles et plus élevées d'expérience spirituelle ? Ou bien retombera-t-il dans le mirage du temps et de l'espace et la servitude de la vie personnelle ? Demeurera-t-il en un état d'équilibre, de repos, où il ne sera affecté ni par l'attraction supérieure ni par l'attraction inférieure ? Il devra choisir entre l'une ou l'autre de ces trois conditions, et celle qu'il choisira devra succéder à une expérience antérieure d'hésitation au cours de laquelle le disciple vibre et vacille entre une décision supérieure et une décision inférieure.

C'est à ce processus que *préside* le Maître. Il n'est pas en mesure de faire quoi que ce soit car c'est là le problème personnel du disciple. Il ne peut que s'efforcer d'accroître le désir de l'âme par la force de Sa pensée dirigée. La personnalité ne peut rien faire non plus, car à ce stade le corps physique et le véhicule astral sont seulement des automates, attendant, et prêts à répondre, la décision du disciple fonctionnant dans son corps mental. Seul le disciple peut agir sur le niveau mental de conscience à ce stade de l'effort. Lorsqu'il l'a fait, les dés sont jetés. Ou bien il va de l'avant, vers la porte de lumière où le Maître lui prend la main et où l'Ange de la Présence devient actif et puissant d'une

manière qu'il ne m'est pas possible de vous décrire ; ou bien il retourne en arrière, *temporairement* dans la vie et la condition de l'homme inférieur.

Mirage et *maya* l'enveloppent à nouveau et le Gardien du Seuil s'interpose entre le disciple et la lumière venant de la porte ouverte et reprend son activité. Ou le disciple s'éveille soudainement, saisissant plus largement la réalité, comprenant plus profondément le Plan et la part qu'il y joue ; ou "les voiles de la terre" se referment sur sa tête, la vision s'évanouit et il revient à l'existence d'un être humain ordinaire, probablement pour la période de l'incarnation où cette opportunité lui a été offerte. Choisit-il de franchir cette porte, alors il recevra la révélation avec ses conséquences suivant le degré d'initiation auquel il peut accéder. Cette révélation ne **[5@93]** sera *pas* celle des possibilités. C'est une expérience réelle, résultant en l'évocation de pouvoirs nouveaux, de capacités nouvelles, et la reconnaissance de nouveaux modes et champs de service. Ces pouvoirs sont conditionnés par des développements passés ; et ces capacités sont désormais les siennes, ainsi qu'une liberté de mouvement "dans les limites de la Hiérarchie", liberté qui s'étend beaucoup plus loin que tout ce qu'il a pu rêver. De nouveaux contacts hiérarchiques lui sont maintenant possibles ; de nouvelles responsabilités reposent sur ses épaules et de nouveaux "champs de puissance" sont mis à sa portée afin qu'il les utilise pour le service du monde.

Vous avez souvent entendu dire qu'en Orient le *Gourou*, l'Instructeur, enseigne Son disciple au moyen d'allusions. Si vous avez lu et étudié les ouvrages de l'Inde ancienne (et qui, aujourd'hui, n'en a pas lu au moins quelques-uns ?), vous avez sans doute remarqué que ces allusions se divisent en deux catégories :

1. Les allusions relatives au caractère personnel, se rapportant à la réalité et à la préparation de l'initiation.
2. Les allusions relatives au caractère Unique de la Déité et au rapport de l'homme avec une unité démontrée et acquise.

A ces allusions, on ajouta plus tard des enseignements relatifs au processus créateur des temps où Dieu créa les mondes, ainsi que des enseignements relatifs à l'énergie et au développement des centres (ce qu'on appelle techniquement le laya-yoga). Tout l'enseignement donné consistait pratiquement en ces quatre sujets ; toute la formation offerte était d'une nature exotérique. Vous pouvez donc voir que cet enseignement était de nature préparatoire et que l'entraînement en vue de l'initiation se trouvait si profondément caché dans l'insistance mise sur les rapports entre le *Gourou* et le disciple qu'il n'était nullement exprimé en mots et par conséquent, en aucune façon, révélé. Les rares allusions et énoncés significatifs et symboliques qui ont

pu être faits ont été étudiés attentivement ; les ésotéristes érudits ont littéralement épuisé ces sources d'information.

Ce que je cherche, c'est de faire avancer l'enseignement un peu plus dans son expression *extérieure* et de rendre exotérique ce que le Maître enseignait à Ses disciples dans les temps anciens où les vérités fondamentales relatives à la conscience universelle avaient été quelque peu saisies par le disciple et où les vérités particulières avaient également été élaborées avec succès par le disciple, en leurs lieux et manières appropriés. La règle ancienne demeure toujours une règle inaltérable : tout véritable enseignement ésotérique commence **[5@94]** par l'universel et se termine par le particulier. Il faut que toujours et à jamais vous gardiez cette règle à l'esprit. La difficulté de ma tâche est de mettre en langage moderne et en des formes symboliques les règles qui n'ont jamais été écrites. Une bonne partie de ce qui a été révélé depuis l'époque où H.P.B. luttait et travaillait, étaient des choses exactes, y compris certaines informations concernant l'initiation. Une partie aussi a été fantaisiste et tristement déformée.

Quel est, d'après vous, le problème du Maître lorsqu'un néophyte s'adresse à lui pour la première fois en vue de recevoir l'entraînement nécessaire et préparatoire à l'initiation ? Je présume ici que le Maître connaît bien Son disciple, qu'Il est convaincu de sa sincérité et de la justesse de sa requête. Je présume également que vous comprenez que ce que j'appelle "la requête" est le genre de vie vécue, le service rendu, et la présence d'un mental illuminé, je veux dire illuminé par une certaine mesure de contact avec l'âme.

Le problème du Maître est de lui enseigner la façon de stabiliser le rapport entre l'âme et le corps, de manière que, *à volonté*, le contact puisse être rétabli entre eux. Le corps astral ne présente aucun obstacle vraiment important. Et grâce à ce contact avec l'âme, un rapport peut être facilement établi avec la Hiérarchie, ses desseins et ses ressources. En second lieu la nature de l'énergie et sa sage utilisation par l'intermédiaire d'une personnalité intégrée est indiquée.

Avant de commencer à travailler avec moi, il est essentiel que vous compreniez tous une chose. C'est que dans un groupe de disciples comme celui-ci la grande majorité a déjà pris la première initiation et se prépare pour l'une des initiations suivantes. Il n'y a dans cette déclaration rien qui soit surprenant ou qui puisse particulièrement causer de la joie ou de la satisfaction. Par leur intérêt à l'égard des questions spirituelles, par l'intensité de leur aspiration et par la lutte menée pour parvenir à la bonté, au sacrifice de soi et à la sagesse, un très grand nombre d'aspirants démontrent que la vie du Christ en eux se manifeste très nettement et qu'elle est présente dans leur cœur. L'initiation de la "fixation spirituelle sur le plan physique", ainsi que la

naissance à Bethléem comme cette première initiation est appelée parfois, a déjà été passée par des milliers d'entre eux ; ils vont de l'avant, sincères et *décidés*, sur la Voie. Je vous rappelle ici que beaucoup, beaucoup d'existences peuvent s'écouler entre la première initiation et la seconde, et de longs, très longs intervalles de croissance **[5@95]** silencieuse et quasi invisible. En aucune façon vous êtes uniques ni tellement avancés par rapport aux aînés des aspirants du monde. Vous trouverez ici un motif d'encouragement et d'humilité. Je n'ai évidemment *pas* l'intention d'indiquer qui se prépare à telle initiation. *C'est là, pour chacun de vous, une chose qu'il doit découvrir par lui-même*. C'est une question d'orientation intérieure et non pas d'information à recueillir à l'extérieur.

En ce qui concerne la manière de prendre les trois premières grandes initiations, je voudrais signaler ici un point. C'est qu'elles doivent toujours être prises dans le corps physique et sur le plan physique, l'initié faisant ainsi la preuve de sa conscience à la fois par le mental et par le cerveau. On insiste rarement sur ce point ; parfois on le nie.

Je voudrais également faire remarquer, avec toute la clarté et la force dont je dispose, la très profonde nécessité de *l'humilité* et celle de la constante manifestation. Je ne me réfère pas à un complexe d'infériorité mais à un sens bien ajusté des justes proportions qui donne à celui qui le possède un point de vue équilibré au regard de lui-même, de ses responsabilités et du travail de sa vie. Lorsque ce sens est présent, il permet de se voir soi-même d'une manière détachée et de voir dans la même lumière les opportunités qui se présentent. Sans aucun doute, tous les disciples, et vous aussi parmi eux, se sont interrogés sur leur condition et leur place le long du Sentier, et sur la condition de leurs condisciples. Après tout, c'est une chose humaine et naturelle. Certains d'entre vous manifestent trop d'humilité, dans un sens personnel, et non dans le sens de la véritable humilité.

Je veux dire par là que vous avez si peur de la vanité, de la vantardise et si peur de trop estimer vos capacités que vous ne rendez pas justice aux réalités et décriez le pouvoir de votre âme. R.S.U. en est un exemple et devrait marcher humblement dans la vie spirituelle, laquelle implique une juste reconnaissance de sa propre place et des opportunités et non pas l'insistance constante sur son inaptitude à accomplir sa tâche. Elle doit à mon groupe de disciples et à moi-même de se voir elle-même telle qu'elle est en réalité, un disciple se préparant pour une certaine initiation, ayant beaucoup de sagesse à sa disposition. W.D.S. souffre d'un complexe d'infériorité qui le pousse à imposer extérieurement sa personnalité aux autres et qui s'exprime par une subtile jalousie spirituelle à l'égard de ceux qui, sur sa conscience, s'impriment comme ses supérieurs

spirituels. Il lui faut s'accepter lui-même tel qu'il est, être heureux que d'autres existent qui lui **[5@96]** donnent la possibilité et la garantie de développement futurs du fait qu'ils ont déjà accompli davantage que lui ; il lui faut ensuite s'oublier lui-même en acceptant le discipulat et devenir si occupé dans le service véritable qu'il n'ait plus le temps de se comparer sans cesse aux autres.

La véritable humilité est basée sur le réel, sur la Vision et sur les pressions exercées par le temps. Voilà certaines indications. Je vous demande de réfléchir sérieusement à ces trois bases d'une attitude importante que la personnalité doit préserver et démontrer avant chaque initiation. Je vous rappelle qu'en présence de la véritable vision, l'humilité doit toujours se manifester.

L'expérience que j'entreprends a ses dangers. Les disciples de l'Ashram d'un Maître sur les plans intérieurs ont une certaine connaissance de la condition de leurs condisciples ; ils ne gardent pas toujours cette connaissance dans la conscience de leur cerveau. C'est, dans une grande mesure, un élément de protection car on ne peut pas compter qu'ils utiliseront cette connaissance correctement sur le plan physique. Ils peuvent être beaucoup trop critiques à l'égard d'un condisciple qui, temporairement, ne reste pas fidèle au but de son initiation ; ils peuvent être subtilement jaloux ou se sous-estimer indûment ; ils peuvent également traiter un disciple se trouvant devant eux sur le Sentier de l'Initiation comme un être supérieur, un être à part, et ainsi compliquer ses problèmes et son effort ; ils peuvent enfin perdre le sens des proportions à l'égard de l'initiation même, de ses processus et de ses états, et le faire parce qu'ils s'approchent trop d'un autre disciple initié luttant ou le comprennent mal. Les dangers sont nombreux et je vous dis de prendre garde. *Occupez-vous de votre propre vie et de vos propres affaires*. Ne vous interrogez pas sur la condition des autres disciples de mon groupe avec lesquels vous coopérez étroitement et partagez mon expérience. Cultivez l'humilité qui est basée sur la compréhension et la vision, et ainsi servez le monde, servez vos compagnons et servez-moi aussi qui suis votre principal point de contact avec la Hiérarchie.

J'ai souvent fait observer que l'on connaît un disciple par l'influence qu'il exerce autour de lui, et un initié par le large rayon de son service au monde. Comment se fait-il alors que certains d'entre vous (pas tous) ne se distinguent pas par un tel service ou n'occupent dans les affaires du monde qu'une place relativement peu importante ? Plusieurs facteurs l'expliquent. Tout d'abord, un disciple peut être appelé à se dégager de certaines relations karmiques, à remplir certaines **[5@97]** obligations d'origine très ancienne et, ainsi, à "déblayer le terrain" en vue du service ininterrompu et plus complet, au bénéfice de l'humanité. Cela se produit fréquemment entre la première et la

deuxième initiation. Parfois, un disciple peut accomplir un service efficace, sur une vaste échelle, sur les plans intérieurs, et, cependant, n'en rien laisser paraître sur le plan physique, sauf dans la beauté de sa vie. D'autres étudient peut-être certaines techniques de rapports psychologiques et de distribution d'énergie, consacrant une existence particulière à acquérir les sciences ésotériques. Une vie n'est qu'un court moment dans le long cycle de l'âme ; mais un vrai disciple ne donnera jamais une des raisons citées plus haut comme excuse à son manque d'effort. Je vous rappelle aussi que, à elle seule, l'influence dans le monde ne signifie pas forcément discipulat. Il existe de nombreux groupes, bien connus et magnétiques, qui possèdent à leur centre une personnalité dominante qui n'est pas nécessairement un disciple.

En ce qui concerne le groupe de mes disciples et l'expérience que je tente, il convient que vous arriviez, dans cette expérience de groupe, à un point où vous ne vous préoccupiez plus aussi intensément de votre propre développement, de votre condition et de votre service ; vous avez tous besoin d'apprendre à vous décentraliser, de façon que le travail à effectuer devienne le facteur le plus important. Lorsqu'il en est ainsi l'intense intérêt qu'on porte soi-même à certains aspects de l'expression de la personnalité, certaine faiblesse de caractère, certain objectif qui est cher ou certaine condition physique viennent à disparaître. Vous vous apercevrez que cultiver une "divine indifférence" aide considérablement à oublier le petit soi, ainsi que je vous l'ai déjà dit plusieurs fois. Souvent ce petit soi apparaît si vaste, par habitude, qu'il masque le soi supérieur ; il s'interpose entre le disciple et le Maître et empêche le contact avec les autres disciples, rendant ainsi impossible tout service efficace.

Il y a encore un point que je voudrais voir avec vous, afin que nous parvenions à une complète compréhension. Il semble, pendant certaines périodes de la vie du disciple, qu'il n'y ait plus de contact avec le Maître, comme si, au moins pour un temps, toutes les relations avaient été coupées. Je voudrais insister et vous dire que pour des disciples acceptés, une telle coupure n'est pas possible. Occultement parlant, elle ne peut pas se produire ; l'amour du Maître pour le disciple la **[5@98]** rend impossible. Une seule condition peut provoquer cette rupture : l'effort conscient et délibéré du disciple pour y parvenir, effort poursuivi pendant une très longue période de temps. Un Maître n'admet pas à la légère un disciple dans Son groupe ; une fois qu'Il l'a admis, la situation en ce qui concerne le Maître est irrévocable. Tout délai dans le progrès à accomplir, toute rupture définitive est la seule responsabilité de l'élève. Une suspension temporaire peut se produire dans les transmissions ; elle peut même durer pendant toute une existence. De l'angle de l'âme, une vie n'est pas longue, ce n'est que l'éclair d'un moment et de peu d'importance dans la longue carrière de l'âme. Dans la vie de la personnalité, cela paraît grand et

important, mais dans l'éternel *présent* de l'âme ce n'est peut-être qu'une opportunité qu'elle saisit.

Je me suis donc tenu près de vous, regardant par moment la marée de la vie vous emporter ; j'ai noté vos progrès et vos retards ; je vous ai vus réussir et je vous ai vus échouer. Je vous vois en notant les vibrations de votre lumière, et non pas en observant le détail de votre vie journalière, ce qui ne se justifie pas en ces temps critiques et ne se justifiera jamais plus en raison du développement évolutif des disciples. Vous êtes toujours dans l'aura de mon groupe, au sein de mon Ashram. Vous y déterminez vous-mêmes votre position et non moi. A certains moments, il se produit dans le rapport entre l'instructeur et le disciple quelque chose ressemblant à une pulsation, un retrait et une avance en ce qui concerne le disciple, une constance et une attente en ce qui concerne l'instructeur. Lorsque les fluctuations du contact prennent fin, que le disciple est stabilisé et qu'il devient un "point d'énergie s'approchant constamment", il devient alors un disciple accepté. Dans mon groupe, certains disciples se stabilisent, d'autres sont en retrait ; quelques-uns s'approchent et j'observe avec intérêt la croissance et la décroissance de leur lumière.

Les temps exigent la mobilisation de chaque disciple ; lorsque je dis "les temps", j'entends le temps présent et les cinquante prochaines années. Cette mobilisation implique la concentration et la mise au service de l'humanité, des énergies, du temps et des ressources du disciple ; elle exige une nouvelle consécration au service, une consécration de la vie des pensées (comprenez-vous ce je veux dire, mes frères ?) et un oubli de soi qui devra éliminer tous les sentiments, tous **[5@99]** les désirs, les ressentiments, les griefs de la personnalité et toutes les petitesses possibles dans vos relations avec vos semblables Sur le plan physique, cela signifiera que toute la vie active et extérieure sera conditionnée de manière telle que la vie tout entière deviendra un service actif et focalisé. Je vous demande d'étudier la façon dont j'ai exprimé ce qui précède, l'utilisant comme une lumière qui vous révélera ce en quoi vous pouvez être déficients et ce que vous avez à faire.

Dans le passé, je vous ai donné, en grandes quantités, instructions, assistance et encouragements. *Cela*, vous l'avez toujours, et il vous serait très profitable de passer quelque temps à vous en souvenir. Mais aujourd'hui, opérez un nouveau commencement, non pas pour votre propre bénéfice mais pour aider un monde nécessiteux. Oubliez-vous vous-mêmes.

Le travail, dernièrement, a pesé très lourdement sur moi. Beaucoup de travail reposait sur mes épaules, du fait de la situation mondiale. Celle-ci a exigé un grand effort de la part de la Hiérarchie afin d'éviter un effondrement complet de la structure de la civilisation humaine telle qu'elle existe en ce

moment. La partie saine des fondations de cette structure doit être sauvée ; le reste peut disparaître.

Bien des facteurs contribuent à rendre aujourd'hui apparemment inertes de nombreux disciples du monde qui devraient manifester leur activité et leur utilité dans le service. Ceci s'applique également à vous. La tension créée par les conditions de la guerre, le souci de vos affaires personnelles, vos attitudes et vos réactions ont chassé de votre esprit une grande partie de ce que j'ai pu dire et de ce que j'ai dit. Une des premières leçons que doivent apprendre ceux qui s'entraînent pour l'initiation est de parvenir à la double et difficile attitude qui permet de poursuivre une activité appropriée de la personnalité et de prendre un réel intérêt dans les affaires de la personnalité mais qui, pourtant, en même temps, n'autorise rien de personnel à intervenir dans la vie subjective et spirituelle, dans le service et dans l'entraînement donné en vue de l'initiation. Comme le temps s'écoule, j'essaierai de jeter un pont entre les anciennes et les nouvelles techniques et méthodes d'entraînement en utilisant une partie des anciennes techniques qui commencent maintenant à devenir un peu surannées, et en vous donnant des indications voilées qui vous amèneront à comprendra la nature, le dessein et les méthodes de l'éducation des disciples acceptés dans les processus d'initiation.

Avant tout, je désire vous dire : Cherchez à retrouver l'ancienne ferveur de votre aspiration spirituelle et de votre autodiscipline. Si vous n'avez jamais perdu cette ferveur (bien que ce soit le cas de nombreux disciples), cherchez à obliger cette énergie d'inspiration à se manifester en un **[5@100]** déploiement efficace d'activité bien déterminée sur le plan physique. De quelle manière, me demandez-vous, mes frères ? En augmentant le rayonnement de votre lumière dans le monde, par l'amour et la méditation ; que les autres puissent ainsi se tourner vers vous comme vers la lumière d'un phare dans la nuit obscure de la vie, nuit qui, en ce siècle, paraît être descendue sur l'humanité ; essayez d'aimer plus que vous n'avez pensé qu'il était jamais possible de le faire, de manière que les autres, glacés et transis par ce qu'offre la vie et par l'horreur actuelle de l'existence humaine, puissent trouver près de vous chaleur et réconfort. Ce que moi-même et tous ceux qui sont affiliés à la Hiérarchie nous efforçons d'accomplir en ces temps de crise désespérée, c'est de trouver ceux qui sont des points sûrs d'énergie vivante et, par eux, de déverser l'amour, la force et la lumière dont a besoin le monde et qu'il doit recevoir s'il doit survivre à cette tempête. Je vous demande de me rendre ce service et de le rendre à l'humanité. Je ne vous demande rien d'extraordinaire ; mais votre âme devra faire un effort considérable si vous voulez répondre à cet appel ; je ne demande rien d'impossible, mais je vous rappelle que lorsqu'ils sont confrontés par des problèmes importants, le corps physique et le cerveau semblent vous arrêter par

leur apathie, la nature sensible par son inertie et le mental par un sentiment de vanité des choses.

De nouveau je vous indique la Voie, et de nouveau j'attends. Allez-vous intensifier votre vie intérieure et parvenir à ce pouvoir qui vous permettra de vivre simultanément comme un être humain efficace et comme une âme vivante et aimante ? Etablir la continuité de ce double processus est votre principale nécessité en ce moment ; elle vous conduira à la fusion, à la coordination de la personnalité et à une efficacité grandement accrue. De nombreux disciples ne sont plus jeunes ; il n'est pas facile de modifier des habitudes de pensée bien établies et de vie émotive. Elles *doivent* pourtant être modifiées et vous ne devez pas en ressentir d'amertume. Les rythmes de la personnalité sont stabilisés et constituent votre ligne de moindre résistance. Coupez à travers ces lignes, formant ainsi la croix de vie, et l'existence connaîtra alors de nouvelles difficultés ; mais les résultats seront de nouveaux rythmes de beauté.

A ceux qui se trouvent dans les foyers de souffrance, d'agonie, d'anxiété et de détresse, et ils sont légion, qui en sont entourés et qui cherchent à demeurer fermes au milieu d'eux, je dis : ce qui semble être n'est pas toujours ce qui est vraiment ; ce qui déchire et disloque la vie de la personnalité est fréquemment un agent de libération, si on sait le comprendre ; ce qui émergera lorsque les Forces de Lumières auront pénétré dans les ténèbres du monde démontrera la nature **[5@101]** immortelle de l'esprit humain. A vous tous, je dis : mon amour vous entoure, et l'aura de l'Ashram dont je suis le centre demeure autour de vous comme une vaste muraille qui vous protège, vous et tous ceux qui luttent pour la justice. *Assurez-vous donc que vous vous battez.* Alors, si vous le voulez, vous pourrez sentir cette protection et cet amour. Vous pouvez, chaque jour si vous le voulez, vous mettre en rapport avec votre Maître. Nous ne sommes ni aveugles ni insouciants. Mais nous savons qu'il y a des maux pires que la mort et la souffrance. Nous savons que ce moment est l'heure de la plus grande opportunité de l'humanité et que si les hommes peuvent triompher des difficultés, par la force même de leur âme, et vaincre le mal présent, alors l'évolution de l'humanité s'en trouvera accélérée au delà de tout ce qu'on croyait possible. Ce sera une libération, initiée et atteinte par l'homme lui-même. La valeur sera la même dans la vie de l'humanité qu'elle ne l'est dans la vie du disciple individuel. Il ne faut *pas* que cette chance, cette opportunité soient enlevées à l'homme ; les valeurs spirituelles et éternelles qu'il acquiert ont une importance beaucoup plus grande qu'une agonie temporaire.

Vous qui pensez à Nous, bien à l'abri dans nos prétendues retraites, vous pouvez difficilement comprendre à quel point Ceux Qui sont liés à la

Hiérarchie sont capables de s'identifier à toute la souffrance présente du monde, et combien Leur réaction à la malheureuse condition de l'humanité transforme Leur devoir de se tenir à l'écart en une suprême agonie spirituelle. Ils comprennent les réactions de l'humanité dans toutes leurs profondeurs ; ils les saisissent et les comprennent, car *Ils ne font qu'un avec tous les hommes*. Ceci implique une compréhension beaucoup plus vaste que vous ne pouvez le saisir, compréhension qui ne peut être correctement exprimée que par le mot "identification". Ils ont besoin du soutien inébranlable de tous Leurs disciples, de l'amour constant, de la loyauté, de la réponse indiscutée au besoin humain qui leur permettront de porter plus facilement le lourd fardeau que le karma des hommes a placé sur Leurs épaules et qu'*Ils portent volontairement*.

Donnerez-vous tout cela ? Nous aiderez-vous dans Notre travail, de toutes les façons possibles, à la fois comme personnalités consacrées au service et comme âmes marchant le long de la Voie éclairée ? Le besoin de l'humanité en amour et en lumière, le besoin de la Hiérarchie en canaux, en hommes travaillant sur terre sous sa direction, peuvent faire appel à tout ce que vous avez à donner et peuvent évoquer votre âme, seule véritable récompense que recherche le disciple, en pouvoir et en amour. C'est ce qui se produira pour vous si vous oubliez le petit soi. **[5@102]**

Que votre connaissance puisse être transmuée en sagesse, que l'œil de la vision domine les processus de votre existence et toutes vos entreprises, tel est le souhait que je formule profondément dans mon cœur pour chacun de vous et pour tous.

Votre Maître, Ami et Instructeur,

LE TIBÉTAIN.

[5@103]

DEUXIEME SECTION

—

INSTRUCTIONS PERSONNELLES AUX DISCIPLES PAR LE TIBETAIN

[5@105]

à B.S.D.

Novembre 1931

Mon Frère,

Je vous dirais ce qui suit : ne perdez pas votre temps dans les réalisations des années passées en travail occulte ni dans une fiévreuse attente de quelques années supplémentaires d'effort occulte sous mon enseignement. Le facteur temps a occupé une trop large place dans vos pensées, mon frère ; dans la tâche du moment présent, les développements futurs et possibles doivent être oubliés. En ce qui vous concerne il faut en arriver à oublier le côté forme de la méditation, car votre intuition a besoin d'être éveillée. Travailler en se désintéressant des résultats est une dure leçon pour tous les disciples, mais elle en vaut bien la peine. Les instructions spéciales que je vous adresse vont sans doute vous causer une surprise momentanée, mais plus tard vous en verrez la raison. Elles sont les suivantes :

Premièrement, éliminez tout ce qui est forme de votre travail de méditation, conservez un silence parfait en centrant votre attention sur le Seigneur d'Amour, qui est l'âme. Arrêtez vos processus de pensée, ce qui pour vous n'est pas difficile, et n'utilisez pas la pensée-semence. Ecoutez et aspirez. Terminez chaque méditation en déversant l'amour vers tous les êtres. Cette pensée constitue une grande libération ; chacun de vous, dans le groupe de disciples que je cherche à former, a besoin de se libérer de quelque chose. Pour vous, il s'agit de vous libérer de la forme dans votre travail et votre service. Vous savez de quoi je parle.

Deuxièmement, jusqu'à l'époque de la Pleine Lune de mai, cessez tout exercice respiratoire. Vous les avez suivis pendant des années et vous avez besoin de repos. La nature croît et progresse par l'activité cyclique et le repos cyclique ; avant de pouvoir vous conduire vers le prochain développement, je voudrais que vous relâchiez votre pression mentale et même la dévotion qui a gouverné la plus grande partie des expériences de votre existence. Jusqu'en mai, centrez vos pensées, vos **[5@106]** méditations, votre service sur le fait *d'être*, et vous verrez que la récompense sera grande. Ne mettez pas cette suggestion en doute ; mais dans cette pensée d'être, trouvez votre voie vers le centre de vie à partir duquel est accompli tout travail occulte. Recevoir l'injonction *d'être* est un honneur, mon frère ; actuellement, cela vous conduira plus loin que l'intellect, la pranayama et le puissant désir d'achèvement spirituel qui est votre qualité divine la plus remarquable et, de toute manière, votre principal obstacle. Je suis ici, pour un cycle, à vous enseigner de mon mieux ; je prépare ceux qui répondent au service du nouveau cycle de vie. Posez-moi donc des questions si vous ne comprenez pas les instructions ci-dessus et je vous répondrai. Au début, vous trouverez pénible cette nouvelle formule

d'activité plus calme, car votre vie et votre mental sont fort bien organisés ; mais jusqu'en mai, vivez, simplement, demeurez dans l'Etre spirituel et aimez tous les êtres. Plus tard, je vous indiquerai l'entraînement et les exercices respiratoires qui me paraissent être pour vous la meilleure voie. Comprenez bien qu'il vous est offert un intermède au cours duquel vous arrêterez vos activités de plus de trente ans d'aspiration et d'efforts, afin que vous parveniez au calme d'un certain rythme. Plus tard, sur cette connaissance accumulée pendant des années, une nouvelle structure de connaissance pourra être édifiée, un rythme nouveau et plus élevé imposé. Les cellules du cerveau ont besoin de repos car une certaine fatigue mentale se manifeste.

Juin 1933

Vous avez répondu à mon désir, mon frère, et je pense que vous voyez maintenant les raisons de la méthode choisie pour vous entraîner. L'aspect amour de votre âme a été quelque peu libéré, quoique un certain regret de l'activité extérieure demeure encore et entrave votre progrès vers les réalisations. Je vous rappelle une chose qui vous apportera peut-être la réponse à vos questions. Je considère les accomplissements de mon groupe de disciples sous l'angle de la moyenne des effets obtenus par le groupe et non tant sous celui du succès ou de l'échec de ses membres. Les résultats, les succès doivent également se manifester suivant un ordre naturel lorsqu'ils s'extériorisent. La première sphère de focalisation était sur le plan mental. Vous n'êtes pas a même de juger par vous-même les succès ou les échecs, car vous n'avez pas encore développé la vision mentale. Mais je vous dis que le groupe *existe* déjà comme facteur de travail sur ces niveaux **[5@107]** et que sans doute c'est déjà beaucoup. Sa note résonne et son influence s'organise. Au cours des prochaines années il s'organisera sur les niveaux astraux, sur le plan émotionnel ; vous devez garder à l'esprit que là toutes les formes courent le danger de succomber à la Grande Illusion. Ces années seront donc des années critiques dans la vie du groupe et vous devez vous en souvenir soigneusement. Personne dans le groupe ne peut se permettre de succomber au mirage.

Tout cela, vous le sentez, mon frère ; cela devrait vous indiquer que vous progressez en sensibilité subjective. Plus tard, s'établiront des rapports de groupe et une réalisation stable de groupe qui attireront l'attention du monde des hommes. Ne perdez pas de temps à vous inquiéter des réalisations phénoménales. Elles doivent inévitablement venir si l'aspiration enflammée de chacun de vous et le pouvoir de persister sont alimentés avec constance.

Vous pouvez maintenant reprendre une méditation plus active et un exercice respiratoire que je vous indiquerai. Cherchez, dans votre méditation, à

maintenir tout le processus dans la tête et à vous souvenir que, pour vous, le problème consiste à devenir "un extraverti du type cœur", au lieu d'être ce que vous êtes, "un introverti du type tête". Pour vous donc le chemin de la libération est le chemin de l'Amour et la note de l'amour devrait colorer votre méditation tout entière. Continuez donc à suivre soigneusement toutes mes instructions, vous souvenant qu'en ce qui vous concerne je m'efforce d'éviter toute insistance sur la forme. Le sujet de votre méditation pourrait être résumé dans la phrase suivante :

> "Je me voue au Sentier de l'Amour. Je demande à mon âme que moi, Esprit dans la forme, j'agisse comme un canal pour la compassion et comme un instrument pour l'amour, jusqu'à ce que je me connaisse moi-même comme étant l'Amour même. Je suis cet Amour. Avec intention et pureté, je sers. Cet amour et ce zèle en moi doivent alimenter les aspirations de mes semblables. A cela, en pleine connaissance, je me voue."

Votre don à ce groupe de disciples est l'aspiration enflammée, dynamique, zélée qui est la qualité spirituelle du sixième rayon, lequel gouverne votre personnalité.

Juin 1934

Mon Frère,

Il y a déjà un an que je vous ai donné des instructions précises ; le temps est venu d'opérer certains changements. **[5@108]** Vous avez accompli de réels progrès dans le développement du cœur ; le centre cardiaque est plus vivant qu'il ne l'était. Votre conscience s'éveille aux réactions de vos frères et vous pouvez plus facilement vous identifier à eux. Ne voyez-vous pas, mon frère, que vous viviez auparavant avec votre conscience tellement centrée dans le mental que les problèmes de votre frère étaient plus importants pour vous qu'il ne l'était lui-même ? Ne comprenez-vous pas maintenant que votre capacité mentale à saisir sa situation vous intéressait davantage que son âme troublée ? Ne comprenez-vous pas également que votre profond désir de trouver le Maître et d'avoir avec Lui un contact bien établi provenait d'un doute de votre intellect ? La satisfaction de votre aspiration mentale à vérifier l'existence des Maîtres et de vous assurer de votre propre position sur l'échelle de l'évolution était, à cette époque, plus puissante que votre amour de l'humanité et du service. Cette situation s'est maintenant beaucoup améliorée ; s'il vous arrive de penser encore comme auparavant, il s'agit davantage d'une rechute de la pensée même que d'un pas en arrière sur le sentier du progrès.

Toute croissance est cyclique ; le progrès s'effectue d'un degré à l'autre et prend la forme d'une spirale ; cela implique toujours la nécessité, apparente, de revenir sur ses pas. Mais ce n'est là qu'une illusion.

Je désire vous donner aujourd'hui un exercice de respiration qui fera fusionner et se mêler les énergies des centres situés au-dessus du diaphragme. Il n'est nullement nécessaire que vous pensiez aux centres situés au-dessous du diaphragme. Mon frère de longue date, pour que je puisse savoir si vous comprenez bien cette tâche et pour que vos frères dans mon groupe puissent profiter de votre expérience, je vous demande de faire une note sur ce triple exercice respiratoire (...) Je désire que vous expliquiez le dessein et l'intention de cet exercice et que vous notiez ses effets sur les activités de vos corps, vital et psychique...

Janvier 1935

Mon Frère accepté.

Remarquez la façon dont je m'adresse à vous. Je peux maintenant l'employer car vous avez, vous-même, atteint un point que, dans votre expérience, vous avez longtemps désiré et où maintenant vous savez vous-même que vous vous trouvez sur le Sentier du Discipulat Accepté. Je ne pouvais vous appeler ainsi plus tôt ; la reconnaissance extérieure de l'état **[5@109]** intérieur (aussi bien que des états intérieurs de conscience, autre terme pour la même chose) doit toujours provenir du sein de la propre nature du disciple ; nous, les instructeurs, ne sommes autorisés qu'à mettre postérieurement le sceau de reconnaissance sur le fait. Pendant des années, vous avez œuvré activement sur le plan mental à la fois avec vous-même et en vous-même, et aussi avec les nombreuses vies avec lesquelles vous êtes autorisés à prendre contact et dont vous êtes le guide sur le sentier de probation. Et pourtant, il y a toujours eu un douloureux besoin, une envie de contact plus émotionnel et plus sensible et d'une plus grande activité du cœur. Vous êtes en train de les acquérir ; c'est le résultat des deux dernières années de travail (car vous n'avez commencé à déplacer le centre de votre attention qu'à la fin de 1932) et vous avez commencé à relier la tête et le cœur. Lorsque cette liaison est établie par *l'activité de la volonté*, et lorsqu'elle se manifeste en service pratique, l'homme passe sur le Sentier du Discipulat. Il peut alors trouver aussi le chemin le faisant entrer dans le groupe de l'un des Grands Etres, à condition qu'il y ait une place libre. C'est ce qui se produit dans votre cas ; vous le savez par vous-même, et c'est pourquoi je peux vous saluer comme mon frère accepté.

Je voudrais opérer un changement dans votre exercice respiratoire et aussi

dans votre travail de méditation. En ce qui concerne ces deux tâches, je vous demande de noter et de conserver les résultats obtenus, et, au bout de six mois, de considérer la moyenne des résultats ainsi que tout phénomène et toute croissance s'étant produits dans la conscience et que vous pensez être dus à ces exercices. Dans votre cas, il faut les rechercher *dans la conscience psychique*. C'est dans ce domaine de votre être qu'il existe, dans une certaine mesure, un arrêt de croissance. La tension mentale a été telle durant trente ans qu'elle a inhibé le libre jeu des forces psychiques.

Votre âge et votre stabilité mentale vous permettent de rechercher un certain développement psychique sans danger et même avec profit si vous le faites sous ma supervision. Mais nous procéderons avec lenteur dans cette direction, mon frère. Pendant les six prochains mois, nous suivrons simplement la méthode du "nettoyage" psychique général, ou de l'épuration, au moyen des sept respirations dynamiques ou électriques émises par un acte de la volonté et pour lesquelles je vous donnerai mes instructions. Ces respirations traverseront tout votre être et produiront une stimulation générale qui aboutira à une sensibilité plus grande. Notez donc votre réponse à cette **[5@110]** conscience intérieure et durant les six prochains mois tenez très soigneusement votre journal spirituel ; notez tous les détails psychiques, signalant chaque fois que vous captez télépathiquement le besoin ou la pensée de ceux qui sont autour de vous, inscrivant tout ce qui vous semble une extension du sens ordinaire de la conscience et consignant même certaines choses vous paraissant hypothétiques et sans intérêt réel. La reconnaissance et le discernement sont vos buts immédiats. Révélez-vous à vous-même sur le papier, non pas en ce qui concerne vos désirs et vos aspirations mais par la croissance de votre sensibilité. Essayez de vous mettre consciencieusement davantage à l'unisson de vos frères de groupe. Votre journal intéressera d'autres que vous et sera pour vous la garantie de votre propre développement.

Vous avez fait des progrès certains, mon frère, mais vous n'avez pourtant que déblayé le terrain. Pour le reste de votre vie, préparez-vous pour l'avenir. Travaillez à développer une plus grande réponse psychique à la vie elle-même et à la conscience intérieure qui vous fera réagir au besoin de l'angle d'un équipement complété ; cet équipement sera d'une nature psychique qui pourra s'identifier aux réactions des autres et possédera une stabilité mentale qui vous permettra de travailler comme âme. Vous apprendrez ainsi à vous servir de la connaissance acquise psychiquement et à servir avec une efficacité accrue.

Plus tard, si vous progressez en sensibilité, je vous formerai à l'art de la psychométrie ; mais le moment n'en est pas encore venu.

Que la lumière de votre âme et la lumière provenant du groupe du Maître

inondent votre cœur et vitalisent votre vie, telle est la pensée qui repose pour vous en mon cœur.

Juin 1935

Frère de longue date :

Je vais chercher aujourd'hui à faire une analyse assez profonde de vos centres psychiques, en partant du plexus solaire et en remontant. Vous passez actuellement dans un double processus de détachement psychique et, en même temps, de développement psychique. Il faut vous souvenir que les phases du détachement sont nombreuses et variées. Certaines d'entre elles impliquent un détachement du monde des attaches extérieures et sensibles, ou, comme dans votre cas, un détachement temporaire et relatif du monde des contacts **[5@111]** intellectuels. C'est un détachement fondé sur une attitude intérieure et non pas sur des conditions extérieures ou un état de choses extérieur. Il se produit afin de compléter et d'enrichir votre vie psychique et émotionnelle. L'attitude d'esprit très répandue consistant à considérer le monde des émotions et de réponse sensible aux phénomènes subtils et psychiques comme produisant des effets nécessairement régressifs est un danger certain pour l'étudiant sincère ; elle peut marquer et marque souvent un chemin parsemé de désastres psychiques. En même temps, elle peut indiquer une nouvelle réponse qui s'éveille et une nouvelle conscience sensible aux autres aspects de la vie divine qui sont, à leur place et justement utilisés, aussi divins et aussi nécessaires et exprimant tout autant la divinité que tout autre objectif des aspirations du dévot.

La vie psychique du disciple est une partie bien déterminée de son expression spirituelle. C'est seulement lorsqu'elle n'est pas dominée, surstimulée et considérée comme trop importante, qu'elle devient indésirable. Mal utilisée ou considérée comme pouvant remplacer les autres formes d'expression divine, elle devient une entrave. Elle produit alors ce qui n'est pas souhaitable et immerge le disciple dans le monde du mirage et de l'illusion. Les pouvoirs psychiques sont une aide précieuse pour le service lorsqu'on les développe correctement et lorsqu'on les utilise sainement ; alors, ils peuvent être développés sans danger par l'homme mentalement polarisé et correctement orienté vers le service.

Sans aucun doute, vous êtes surpris d'être le premier que j'ai choisi dans ce groupe de disciples pour être préparé au travail psychique. La raison est que, sous votre réserve extérieure et votre forte polarisation mentale, il existe un puissant corps psychique ayant atteint un état relativement élevé de développement. Vous ne l'avez jamais utilisé dans cette existence, mais il a été

amené dans les vies antérieures à son stade actuel de développement. Vos tendances psychiques ont été si fortes que votre âme décida dans cette vie d'équilibrer et de compléter votre personnalité en plaçant l'accent sur l'aspect mental. Toutefois, ce furent vos liens psychiques du passé qui vous amenèrent à l'organisation, à l'œuvre à laquelle vous avez coopéré pendant quelques années, organisation dont le travail se poursuit surtout sur les niveaux psychiques et astraux. Ceci vous prouvera que mon diagnostic est juste.

Le développement psychique, lorsqu'il ne prend pas son origine dans le plexus solaire, doit être amené par la maîtrise appropriée des centres ajna, de la gorge, du cœur et du plexus **[5@112]** solaire, par l'homme spirituel dont le siège est dans la tête. Dans votre cas, le centre ajna est très peu éveillé ; il est en repos, tournant lentement. La glande pituitaire est par conséquent un peu sous-développée. Le centre du plexus solaire est éveillé, mais vous y avez prêté peu d'attention comme moyen de contact ; c'est seulement au cours des deux dernières années que vous avez commencé à le soumettre au centre de la tête et cela en cultivant la compassion. Le centre de la gorge est léthargique mais pourrait être facilement mis en activité ; le centre cardiaque s'éveille rapidement. Nous avons donc, frère de longue date, la situation suivante à considérer que je vais essayer de faire figurer dans un tableau :

Le Centre de la Tête	éveillé à 40 %
Le Centre Ajna	éveillé à 15 %
Le Centre de la Gorge	éveillé à 60 %
Le Centre Cardiaque	éveillé à 50 %
Le Centre du Plexus Solaire	éveillé à 75 %

Vous voyez donc que pour le moment le centre ajna est celui qui doit recevoir immédiatement l'attention. Le problème consiste à l'éveiller et à mettre en mouvement ses deux activités majeures :

1. Son pouvoir de projeter des formes-pensée.
2. Sa capacité d'agir comme organe de la clairvoyance.

Je vous demande de faire chaque jour, avant votre travail de méditation, l'exercice de respiration suivant (...) Vous pouvez faire cet exercice deux fois par jour, mais pas davantage car il est très puissant. Très rapidement il amènera à une activité vibratoire plus grande le centre ajna actuellement en repos. Si des maux de tête ou de la tension se produisaient, arrêtez l'exercice pendant un jour

ou deux, puis reprenez-le. Gardez toujours l'attitude de l'observateur et ne recherchez pas des résultats : ils seront là mais au début je serai le seul à être en mesure de les observer.

Mon frère, les deux prochaines années vous réservent une mise à l'épreuve intérieure considérable, et aussi l'atteinte de la sensibilité subtile à la voix de l'Instructeur qui vous permettra de travailler avec une plus grande facilité du côté subjectif de la vie. J'ai mis à l'épreuve la sincérité de votre dessein et pendant des années vous avez tourné avec diligence votre visage vers la lumière. Mais, frère de longue date, vous avez foulé le Sentier avec rigidité et non pas avec la souple **[5@113]** aisance qui ignore la fatigue et qui est la marque de l'athlète entraîné, car c'est ce que devrait être le disciple. Vous avez vu la nécessité de servir et compris quel est pour vous le champ de service le mieux adapté à votre juste effort ; mais vous avez servi d'une manière rigoureuse et cristallisée ; vous avez été trop souvent exagérément objectif et pas suffisamment mû par les opportunités. Vous avez servi avec un sens rigide du devoir, et vous devez maintenant apprendre à servir avec cette spontanéité aimante qui emporte tout avec elle. Vos buts doivent être la fluidité du véritable disciple et l'esprit enthousiaste qui produisent le serviteur magnétique. Votre magnétisme et votre radiation ont besoin d'être équilibrés, ce qui se produira lorsque vous aurez accompli l'effort de développer et de manifester la divinité en cet état plus avancé exprimé par les mots "demeurer en l'Etre spirituel". Il pourra aussi se produire dans votre vie, comme il se produit dans la vie de tous les vrais serviteurs, un intermède ou un cycle d'expérience pouvant temporairement annuler votre cycle d'influence actuel ; ce ne sera qu'une préparation en vue d'un pouvoir plus grand pour le service.

Quant à votre méditation, mon frère, entreprenez-la après avoir terminé l'exercice de respiration, la commençant à un point aussi élevé que possible. Choisissez vous-même une pensée-semence pour chaque mois, notant celles que vous avez choisies... Réfléchissez profondément à l'idée qui est incorporée ; que vos pensées aillent de l'avant, qu'elles progressent, qu'elles montent (vous avez le choix des mots qui pour vous ont le sens le plus profond) jusqu'à ce que vous atteigniez un point aussi abstrait que possible. Lorsque vous ne pouvez pas aller plus loin et que vous avez pénétré dans le monde de l'abstraction, maintenez votre pensée en équilibre et maintenez le mental fermement dans la lumière pendant une période de temps aussi longue que possible. Observez vos processus de pensée pendant que vous faites cela ; notez tout ce qui présente un caractère nouveau ou particulièrement intuitif et que vous êtes à même d'enregistrer durant cette période d'attente. Prenez note avec précision des idées qui peuvent vous venir à l'esprit et inscrivez-les chaque jour dans votre journal spirituel.

Pour terminer cette instruction, mon frère, voulez-vous vous souvenir que la voie solitaire est aussi la voie éclairée. La solitude est une illusion qui cherche à déjouer les efforts du serviteur ; c'est un mirage qui peut sérieusement altérer la véritable vision. Que vous puissiez fouler la *Voie* en paix et dans la lumière et posséder le pouvoir de servir, tels sont les désirs de mon cœur.

[5@114]

Janvier 1936

Pour les six mois à venir, il n'y a rien à modifier dans vos travaux, mon camarade et disciple. En juin 1935, je vous ai indiqué ce qu'était la tâche entière de votre méditation. La croissance de votre compréhension a été réelle, bien que le centre ajna résiste encore à vos efforts. Le principal résultat obtenu a été une intensification de l'activité du centre cardiaque ; elle aura finalement une action indirecte sur le centre ajna. Tout centre étroitement relié à certaines glandes endocrines importantes, et qui en même temps n'est pas lié à un organe important comme le cœur ou l'estomac, se développe plus lentement et, en se développant, se trouve plus efficacement protégé que ne le sont les centres étroitement liés à un important organe physiologique. Le thymus, par exemple, est lié au centre cardiaque, le pancréas au centre du plexus solaire. En même temps, l'énergie s'écoulant à travers ces centres peut être détournée vers certains grands organes physiques, comme le cœur et l'estomac. Par conséquent ces centres, une fois développés ou stimulés, présentent beaucoup moins de dangers physiologiques que ceux qui ne sont pas ainsi reliés. le centre ajna est lié à la glande pituitaire, mais il n'y a aucun grand organe physique pouvant prendre en charge l'énergie contactée ; le tissu éthérique dans cette région est donc particulièrement renforcé et l'activité du centre est plus lente. Ce sont des points intéressants et rassurants ; c'est par des indications semblables à celles indiquées plus haut qu'est donné le véritable enseignement.

Ainsi donc, mon frère, allez de l'avant en suivant les instructions que je vous ai données antérieurement, jusqu'à ce que je vous en donne de nouvelles. Etudiez avec soin les indications que j'ai données, à vous et à vos condisciples.

Juin 1936

Il y a dans mon cœur deux pensées qui se rapportent à vous, mon frère, et, dans ma pensée, deux choses de nature pratique que j'ai à vous dire. Je voudrais que vous observiez le soin avec lequel j'ai rédigé cette phrase, car elle présente pour vous tous une valeur d'enseignement.

Avant de vous dire quelles sont ces deux pensées, je voudrais vous

complimenter un peu, sachant que ce n'est pas ce **[5@115]** que vous désirez, sachant aussi que vous cherchez très certainement à agir toujours sous l'impulsion et l'inspiration de votre âme. Vous travaillez et vous vous conformez aux exigences non pas précisément pour me plaire ni même pour parvenir à une plus grande intégration dans le groupe de vos condisciples, mais en raison de votre sens du devoir et de la justesse de vos activités. Cependant, je veux vous féliciter de la qualité de votre constance, constance dans laquelle vous vous maintenez même en présence de nombreuses déceptions psychiques, si je peux employer ce mot, et malgré le fait que vos constants efforts n'ont pour résultat que peu de réponse phénoménale. Vous cherchez à tenir votre regard éloigné de vous-même et à accomplir simplement ce qui doit être fait et ce qu'on vous a amené à considérer comme étant la voie pour vous et aussi pour tous les vrais disciples.

Il y a quelques années, vous étiez plus ardent à rechercher les résultats de vos activités. Maintenant, vous êtes tout aussi actif, mais vous acceptez de ne pas considérer les résultats. C'est très bien. Je vous dirais cependant qu'*il y a des résultats* ; ils peuvent sans doute commencer à être plus clairs dans votre esprit. Je peux moi-même vous en indiquer deux et je les choisis délibérément, car ils ont un lien avec moi et votre travail avec moi, votre instructeur et votre ami. Premièrement, je vous ai accepté, dans le sens technique, dans mon groupe et vous êtes maintenant un disciple accepté (un chéla) dans mon groupe (...) Secondement, je vous ai dit, à vous et à vos frères, que je commençais le processus de votre préparation en vue de l'initiation.

Je vous rappelle ces deux faits pour la raison suivante : vous devez entrer dans le nouveau cycle d'activité avec un dessein bien net, une claire vision et une attention entièrement consacrée aux faits. Le mois dernier, au moment de la Pleine Lune de mai, vous avez terminé un cycle d'efforts. Vous entrez maintenant dans un autre cycle. Je voudrais que vous gardiez cela constamment à l'esprit et que vous alliez vers un service plus libre, une compréhension plus grande et une perspicacité plus claire. Vous avez déjà posé pour cela de solides bases.

Les deux pensées que mon cœur reçoit et veut vous exprimer peuvent se résumer ainsi. Notez bien que ces *pensées* viennent de mon cœur et la suggestion de mon mental. Il y a là une indication se rapportant au travail que vous ferez plus tard pour ceux qui se tournent vers vous afin de recevoir assistance dans leur vie spirituelle.

1. Il vous faut maintenant travailler comme disciple accepté avec plus de détermination et plus de confiance. Que **[5@116]** veux-je dire par là ? Je veux dire que dans votre travail vous devriez concevoir nettement

que, du fait que vous êtes accepté, vous êtes *lié* à la Hiérarchie des Maîtres et que, par conséquent, la qualité du service hiérarchique rendu à l'humanité doit également être exprimée par vous et à travers vous. Quelle est cette qualité ? *La Sagesse s'exprimant intelligemment par l'amour*. Réfléchissez très sérieusement à cet énoncé. Vous servez toujours d'une manière intelligente (et hautement intelligente) car vos connaissances sont étendues du fait de vos expériences anciennes, de vos réflexions et de vos études profondes dans cette vie. Toutefois, ces connaissances doivent être traduites en sagesse par le pouvoir dynamique d'un amour vivant. Je n'utiliserai pas d'autres termes pour exprimer cette idée ; cette phrase doit vous fournir ample matière à réflexion.

2. La deuxième pensée qui va de mon cœur vers vous est de vous exhorter à vous souvenir que l'état de chéla (le discipulat) implique une certaine responsabilité, et que celle-ci, à son tour, est développée par la souffrance. Cela conduit inévitablement au *détachement*. Le processus de détachement se poursuivra pour tous les membres du groupe et *doit* entraîner des difficultés. Ces difficultés peuvent impliquer un flot constant de petits problèmes et de détachements qui coloreront sans cesse votre vie de service, votre vie dans votre maison et vos contacts avec le monde. Elles exigeront peut-être une foi et un courage d'une qualité plus élevée que ne le feraient des purifications énergiques. Mais je n'ai aucune crainte pour vous, mon frère sur le Sentier. Vous avez une foi d'acier bien trempé que rien ne peut briser. Souvenez-vous cependant que lorsque le flot d'amour est entravé, une déformation temporaire de votre nature peut se produire. Vous comprendrez certainement de quoi je parle et cette phrase vous apportera une indication nécessaire. Laissez l'amour s'écouler à travers vous et tout ira bien.

Ces suggestions que je vous offre sont fondées sur des instructions passées. Depuis juin 1935, nous nous sommes fixé un but technique, un accomplissement qui, pour la majorité de l'humanité avancée, n'a pas encore été atteint. Il s'agit de l'éveil du centre ajna. Votre principal besoin, et la chose qui éveillera ce centre en vue de son utilisation, réside, pour vous, dans *le pouvoir de visualiser*.

La seconde chose qui accomplira l'intégration de votre nature et augmentera votre utilité magnétique et spirituelle **[5@117]** réside dans le développement de l'imagination créatrice. Comment pourra-t-on y parvenir ? Les deux sont étroitement liés. La visualisation et l'imagination créatrice sont

associées. Une bonne partie du problème de votre existence actuelle en ce qui concerne votre développement ésotérique, se trouvera résolue lorsque vous comprendrez mieux ces deux choses et lorsque le jeu de ces deux forces produira en vous un ajustement intérieur, un nouvel alignement et une extériorisation de votre vie subjective. Voulez-vous réfléchir profondément à cette question, mon frère ?

Janvier 1937

Mon Frère,

Je suis heureux que vous vous considériez comme sensible à ma vibration, car vous l'êtes. Mais pas aussi souvent que vous le pensez. Il est si facile à des aspirants de confondre la vibration du second rayon (lorsqu'il s'exprime à travers un groupe du second rayon tel que mon groupe de disciples) avec ma vibration individuelle. Les disciples ont besoin de s'entraîner à distinguer :

1. La vibration du second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. La vibration du Maître M. ou du Maître K.H. au cas où ils utiliseraient la vibration de ce rayon dans le but de stimuler un groupe.
3. Ma propre vibration qui est, bien entendu, fortement colorée par le second rayon.
4. La vibration d'un groupe de second Rayon qui est un assemblage de toutes les notes et de tous les tons des disciples du groupe.
5. La vibration de disciples avancés du second rayon.
6. La vibration de groupes du sixième rayon qui répondent à une vibration du second rayon. Leur travail se situe surtout sur le plan astral et se prête assez facilement au contact.

Si vous réfléchissez à ce qui précède, vous en tirerez un enseignement de valeur. D'une façon assez curieuse, vous-même et votre condisciple B.S.W. représentez les deux pôles dans ce processus de reconnaissance théorique. Tous les deux, vous reconnaissez un certain contact ; pratiquement, toutefois, B.S.W. est plus sensible à ma vibration que vous ne l'êtes ; par contre, il perd beaucoup du fait d'une impersonnalité *imposée* à ce processus. Vous-même, vous perdez beaucoup en étant, à certains moments, trop sûr de vous. **[5@118]**

En ce qui concerne cette question de *sentir* les vibrations, il importe de se souvenir que tout sentiment est normalement et naturellement une réaction astrale ou émotionnelle. En considérant mon groupe, je suis assez frappé, et assez amusé, par les efforts faits par certains d'entre vous, et vous-même en particulier, pour répudier toute sensibilité émotionnelle ou astrale. Quelques-

uns d'entre vous l'admettent mais la considèrent comme indésirable ; d'autres la considèrent comme quelque chose qu'il faut inhiber, que l'on doit ignorer et ne pas exprimer. Peu d'entre vous, s'il en est, regardent le corps astral comme une expression divine de la réalité, ayant des utilisations spécifiques et bien déterminées.

Les questions que je pose à votre esprit appartiennent à la catégorie de ce qu'on pourrait appeler des "devinettes", ou des "attrapes". Le corps astral présente dans le temps et dans l'espace, une valeur, un dessein et une utilité aussi réels que le mental. Il sert à relier les impressions supérieures aux inférieures, et vous ne pouvez sans son intermédiaire, enregistrer ma vibration dans la conscience du cerveau physique. Vous pouvez être conscient de ma vibration sur le plan de l'âme et la conscience de votre mental peut en recevoir l'impression. Mais à moins que le corps sensoriel, le véhicule émotionnel ne soit également mis en activité d'une manière correcte (il doit être négatif en ce qui concerne le monde des sens et réceptif en ce qui concerne l'impression mentale), cette impression ne sera pas enregistrée dans la conscience du cerveau ou conscience de l'état de veille.

Une bonne partie de vos communications écrites relatives à ce sujet traite de l'effet que votre travail et votre vie produisent sur les autres par l'emploi que vous faites des forces avec lesquelles les disciples doivent apprendre à travailler. Ces forces produisent elles-mêmes des effets réellement bénéfiques pour les autres lorsqu'ils les étudient et observent les réactions qu'elles provoquent. Il est toutefois intéressant de noter les différents genres de réactions évoquées quand :

1. Vous travaillez avec ceux qui, sur le Sentier, vous sont subordonnés, l'homme ordinaire ou les novices qui foulent le Sentier pour la première fois. Vous avez beaucoup à faire à eux. Leur effet sur vous est-il des plus heureux ?
2. Vous avez des rapports réciproques avec ceux qui sont vos égaux sur le Sentier, ceux dont la vibration occulte "neutralise" la vôtre ou bien possède une "intensité parallèle" à la vôtre et par conséquent n'évoque de vous **[5@119]** pratiquement aucune réaction comme preuve de leur état, excepté un sentiment de bien-être ou de camaraderie.
3. Vous reconnaissez ceux qui se trouvent en avant de vous sur le Sentier et qui peuvent, s'ils le désirent, évoquer de vous ou faire se manifester en vous une puissante réponse.

Nous commençons ici à traiter de subtilités plus occultes dans votre travail, et vous devez vous y préparer. Les notes et les réponses que vous faites

aux questions qui vous ont été posées traitent surtout de votre travail en ce qu'il concerne vos inférieurs spirituels. Qu'en est-il de vos égaux et de vos supérieurs spirituels ? Relisez ces questions et ces réponses en songeant à eux et observez la réaction qui se produira en vous. L'initié du cinquième degré au temps de l'Atlantide devait faire la preuve qu'il *utilisait correctement l'émotion*. En cette époque aryenne, l'initié du second degré doit faire cette même preuve. Pouvez-vous dire, mon frère, que vous êtes prêt à faire cette preuve ?

Vous êtes venu à ce travail de groupe à la suite d'une recherche sérieuse et sincère, d'anciens liens karmiques, de bien des questions qui ont arraché à votre âme leurs réponses, et le droit acquis d'un serviteur consacré qui a travaillé assidûment et seul pendant de nombreuses années. Vous avez apporté à l'activité de ce groupe un certain actif d'une nature prononcée, et aussi un certain passif, également prononcé, comme l'ont fait tous les membres du groupe. Ma tâche est d'utiliser l'actif se trouvant dans le groupe et de vous aider à vous débarrasser du passif... Je vous demande donc de réfléchir à cette question, vous tenant comme l'âme sur le sentier étroit comme un fil de rasoir, entre les paires d'opposés, votre actif et votre passif, les considérant avec un détachement total. Les phrases occultes par lesquelles je voudrais énoncer votre problème et sa solution sont les suivantes :

> "L'aimant oscille et en oscillant ne parvient pas à toucher les mains suppliantes, tendues pour demander assistance. Haut dans le ciel, il oscille, tenu par l'âme, sereine et sans crainte, dont la volonté est ferme, dont les yeux sont clairs, dont le cœur s'ouvre lentement à un son lointain, un son de souffrance et de chagrin, de faiblesse et de détresse.
>
> "L'aimant tombe dans la masse des mains avides. Il **[5@120]** disparaît à la vue. Une perturbation s'ensuit. L'âme, dont les yeux sereins ont regardé les lointains horizons du monde, détourne son regard. Les deux yeux sont fixés sur le groupe tumultueux de ceux qui recherchent la vérité. L'âme recherche l'aimant et ne le voit pas car il est caché dans la forme de nombreux hommes. L'âme descend et foule le chemin de la terre et non les chemins du mental. L'horizon lointain disparaît. La vision se produit juste devant les yeux ; l'immédiat prend la place de ce qui a été distant. Et à cette place, immédiatement, l'aimant réapparaît."

Juillet 1937

Mon Frère,

Dans votre cas, le *corps mental* est gouverné par l'énergie du cinquième rayon. C'est là un état bien marqué qui constitue en grande partie la difficulté de votre vie. Dans le cas de tous les aspirants ainsi conditionnés mentalement c'est la cause éminente de leur attitude *non*-magnétique, avec les implications psychologiques que comporte ce mot. Je vous rappelle que de ne pas être magnétique à ce stade de votre développement signifie que, même si vous avez établi dans une certaine mesure le contact avec votre âme, vous ne pouvez irradier la vie de cette âme vers les autres comme vous le voudriez, car votre mental qui domine, étant du cinquième rayon (le Rayon de la Science Concrète comme vous le savez), se trouve détaché, isolé, avec une tendance naturelle à la discrimination qui conduit à la séparativité. L'effet inverse est également vrai. La radiation des autres peut aussi se trouver coupée ; de là vient votre incapacité à enregistrer les impressions télépathiques. Le mental du cinquième rayon a cependant une très grande valeur ; il signifie un mental aigu et utile et, réfléchissez à cela, une porte qui s'ouvre à l'inspiration.

Le *corps astral ou émotionnel* est conditionné par le sixième rayon de dévotion ou d'idéalisme, ce qui toutefois peut facilement être transféré et transformé sous l'influence du second Rayon d'Amour-Sagesse. Dans cette vie, votre tâche est de rendre cela possible de manière que, dans votre prochaine existence, vous puissiez avoir un corps astral conditionné par le second rayon. Votre capacité à avancer malgré les obstacles rencontrés afin d'atteindre votre idéal est votre actif le plus remarquable, et un actif qui finalement vous fera atteindre **[5@121]** votre but. Votre principale difficulté actuellement, est votre mental du cinquième rayon. N'est-ce pas vrai, mon frère ?

Vous avez un *corps physique* du troisième rayon. Le Rayon de l'Activité Intelligente. Il est largement dominé intérieurement par votre mental du cinquième rayon. Vous voyez là, de nouveau, la prédominance de ce type d'énergie dans votre équipement d'expression. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le troisième Rayon d'Intelligence Active.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième rayon de la dévotion.
3. Le rayon du mental, le cinquième Rayon de Science Concrète.
4. le rayon du corps astral, le sixième Rayon de dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'Activité.

Cette analyse devrait jeter une vive lumière sur votre problème, car vous noterez la prédominance du troisième rayon majeur et du sixième rayon mineur de dévotion.

Janvier 1938

Mon Frère,

Je vous ai déjà indiqué le point de vue où je me place lorsque j'évalue personnellement la capacité et la croissance du groupe ; de cet angle, je suis satisfait des progrès que vous avez accomplis. Au cours des dernières années, je vous ai souvent parlé avec franchise et même avec une dureté apparente. Je l'ai fait en m'efforçant de vous pousser à réagir plus fortement dans la direction de l'impulsion de votre âme et de vous débarrasser des deux facteurs s'opposant aux libres relations devant exister entre votre âme et votre personnalité. J'ai toujours procédé par des indications voilées. Je n'énonce pas mes suggestions chaque fois en termes clairs ; mon but est toujours d'évoquer l'activité de votre Soi supérieur, vous astreignant ainsi au genre d'obéissance correct. Quels sont ces deux facteurs ?

1. Une vie d'activité qui, bien qu'en partie équilibrée par le travail accompli dans mon groupe, a eu néanmoins un effet restrictif et qui ne parvient pas à évoquer les pouvoirs supérieurs de votre âme. Vous avez essayé de faire face à cette situation et d'élever votre tonalité générale, mais un disciple isolé parvient difficilement à contrebalancer la vibration d'un groupe puissant et **[5@122]** astralement polarisé. Comprenez-vous à quoi je fais allusion ?
2. Une vie qui tend à être déprimée ce que vous avez étonnamment contrebalancé en refusant d'y céder et en observant avec persistance une attitude de service. Le schéma de votre vie en a été compliqué et pourtant vous avez trouvé en cela une des grandes leçons de votre vie.

Les expériences de cette vie vous ont fait récolter des résultats importants ; vous entrerez dans le prochain cycle d'existence phénoménale avec une vaste réserve où vous pourrez puiser, ayant établi de nombreuses relations de vie au cours de cette incarnation particulière. Quels ont été vos gains principaux en cette existence ?

En premier lieu, l'intérêt majeur de votre vie s'est déplacé, passant du travail extérieur et objectif aux réalités intérieures et subjectives. Pour ce faire, vous êtes venu en incarnation dans un milieu restreint et limité, de manière qu'il ne puisse y avoir aucune attraction extérieure qui vous domine et vous entrave ; vous étiez donc libre de vous concentrer sur les réalités intérieures. Cette expérience vous a largement profité et votre orientation subjective est maintenant stabilisée sur une base légitime. *Il ne reste plus à faire qu'un seul ajustement majeur et un seul grand sacrifice*. Votre problème consiste, vous le savez, à effectuer cet ajustement sans causer de souffrances matérielles à ceux qui dépendent de vous.

Deuxièmement, vous avez orienté le corps astral vers les valeurs et les impressions supérieures ; vous l'avez accompli avec un succès tel que votre sensibilité émotionnelle envers les autres est maintenant positive. Cette sensibilité, je voudrais que vous la développiez en l'utilisant encore beaucoup plus par l'éveil du centre cardiaque et par un nouvel intérêt dans la Voie du Cœur. A cette fin, je vous donnerai dans cette instruction une méditation que je voudrais que vous suiviez jusqu'à nouvel ordre.

Troisièmement, dans cette vie, vous avez quitté le sentier de probation et vous êtes entré sur le Sentier du Discipulat Accepté ; vous y avez fait de bons progrès. Le caractère particulier de cette époque et votre propre intensité ont suffi à vous faire parcourir une longue route vers le but ; je pense que vous commencez à le comprendre, parfois à votre grande surprise. La reconnaissance des faits, des *faits* spirituels et subjectifs, fait partie de l'entraînement nécessaire à tous les disciples ; la reconnaissance d'un fait appartenant au plan physique ne requiert pas semblable entraînement de la **[5@123]** sensibilité. La reconnaissance des réalités spirituelles requiert à la fois l'entraînement et une expression formulée d'une manière bien définie.

L'année écoulée n'a pas été facile pour vous, mon frère. Vous avez souffert de bien des manières que vous connaissez et que, plus que tout autre, je reconnais. Je me suis tenu près de vous, j'ai observé et parfois je vous ai soutenu là et quand je pouvais le faire ; deux fois, je suis parvenu à nettement vous aider. Savez-vous en quelles occasions ? Pour des disciples de votre catégorie, il est parfois utile d'être entraîné à enregistrer l'aide offerte et acceptée ; c'est pourquoi je vous signale ce que j'ai essayé de faire. Je voudrais que pendant l'année qui vient, vous travailliez à vous habituer à ma vibration. En le faisant, vous augmenterez votre sensibilité subjective. C'est là une valeur véritable, un gain permanent.

Je vous ai donné, il y a un an, des phrases occultes et je vous ai promis de les examiner avec vous ; les commentaires suivants seront sans doute pour vous d'une certaine utilité. La principale leçon de votre vie a été de cultiver le pouvoir de répondre au son lointain de la souffrance humaine. Je m'y réfère par les mots "le cœur s'ouvrant lentement". Pour deux raisons, la réponse du cœur n'a pas été pour vous chose facile à accomplir. Une de ces raisons est le fait qu'au cours de votre dernière vie vous avez mis trop d'insistance sur l'intellect ; ainsi, vous êtes venu en incarnation avec une prédisposition à vous polariser dans la nature mentale, vous détachant ainsi des communications avec les hommes et des contacts de sympathie. L'autre raison est une reconnaissance subconsciente du fait que si vous "descendez les tristes chemins de la sympathie humaine" vous vous rendrez extraordinairement malheureux en

raison de la capacité que vous avez de vous identifier à vos frères et de partager leurs souffrances.

C'est ce qui a contribué, dans vos premières années, à vous maintenir loin des gens et vous a conduit à demeurer sur le plan de la pensée, détaché, serein et isolé. Les dix dernières années ont assisté aux changements que vous avez opérés en tout cela. Bien qu'actuellement vous ne soyez pas tellement heureux dans votre for intérieur, vous êtes ouvert aux autres et vous êtes très réellement sensitif à leur égard.

Ensuite, vous vous rendez de plus en plus clairement compte que "les deux yeux sont fixes sur le monde de la souffrance humaine". Vous apprenez que pour vous tout achèvement réel réside dans un véritable oubli de soi-même, oubli des buts de l'âme aussi bien que de tous ceux de la personnalité, et que l'humanité a une beaucoup plus grande importance **[5@124]** que l'être humain individuel. Comme l'*Ancien Commentaire* le dit, "La focalisation est maintenant réelle et véritable, car les deux yeux, le gauche et le droit, sont tournés vers les chemins des hommes et de cette façon la vérité est clairement vue".

Nous arrivons ensuite aux mots "ce qui est lointain disparaît à la vue et l'immédiat apparaît présentement". Une des taches les plus difficiles confrontant un disciple est de passer de la vision abstraite de la gloire et de la récompense futures au devoir et aux buts immédiats et d'apprendre à connaître les valeurs spirituelles du moment présent telles qu'elles se trouvent au premier plan de l'existence journalière. Je me souviens bien, mon frère, de l'époque où il vous était difficile de vous identifier au problème de l'heure, tellement vous étiez intéressé par la Hiérarchie, son personnel et ses plans et par vos rapports avec le Maître invisible. Vous avez peut-être oublié ce temps lointain de vos efforts et de vos difficultés en raison de l'ajustement heureux que vous avez été à même d'effectuer avec succès ; mais je ne l'ai pas oublié. Le service de l'heure présente demande que vous perdiez de vue les lointaines possibilités spirituelles. Vous avez appris à le faire dans une large mesure, uniquement pour découvrir que le sentier du service et de l'oubli de soi vous ramène à nous par un chemin long et fatigant.

Finalement, nous avons : "ainsi, la vie magnétique règne à nouveau". Maintenant, toutefois, ce magnétisme n'est plus celui de l'âme en sa propre position élevée mais celui de la personnalité spiritualisée en ses expressions et contacts journaliers et terrestres. C'est au développement de cette "vie magnétique" que je vous appelle à nouveau, pour le reste de cette vie et ses cycles suivants...

Janvier 1939

Votre esprit, au cours des mois passés, s'est posé de nombreuses questions et a connu un profond malaise mental, si je peux m'exprimer ainsi. Mais il y a eu en même temps un attachement déterminé à la voie choisie et à vos frères de groupe. Vous êtes pourtant encore sous l'influence d'une forme-pensée ancienne, oubliant que l'une des tâches du disciple est de se libérer de ces formes tenaces. Cette forme-pensée vous pousse à rechercher et, en vérité, à demander des résultats d'une nature phénoménale ; elle vous incite à croire et vous exhorte à demander que vos années de dévotion, l'énergie de votre personnalité et votre force astrale (une puissante **[5@125]** combinaison, mon frère) soient récompensées par la reconnaissance d'un membre de la Hiérarchie et un contact avec lui. Vous le recherchez, non pas pour y trouver un sentiment de satisfaction personnelle ou une réaction de vanité mais comme une récompense justifiée et juste d'un patient effort et d'une véritable obéissance occulte.

Et pourtant, mon frère, vous avez tout ce que vous pouvez désirer si vous vouliez seulement vous en rendre compte. Vous savez qui je suis et il est certain donc que la reconnaissance que vous demandiez vous a été accordée et que vous êtes conscient de ce pour quoi vous avez été préparé par votre âme, par moi et par l'intermédiaire du travail de groupe choisi. Et pourtant en tout cela, vous ne trouvez aucune joie et aucun repos. Si vous ne vous rendez pas compte de la vérité de ce que je vous dis, je vous demande alors d'y réfléchir pendant un certain temps et peut-être l'illumination se produira-t-elle.

Le travail de groupe n'est pas facile pour vous. Il est difficile pour un Anglais de se libérer de son assurance et de ses préjugés nationaux, comme c'est le cas pour les nationaux de tous les pays hautement développés. Mais dans ce travail et à votre stade de conscience spirituelle, le caractère inclusif de votre compréhension de la vie doit s'opposer à toute insularité. Il faut que vous vous efforciez d'y parvenir ; pour vous, la note-clé est la conviction que *tous les hommes sont frères*, chose extrêmement facile à dire et à tenir théoriquement pour vraie, mais extrêmement difficile à manifester comme facteur vivant dans sa propre vie.

Nous allons désormais travailler dans la franchise et dans la liberté ; moi-même, votre Maître et votre ami, à vous ou à n'importe quel membre de mon groupe, je parlerai avec netteté, sans mâcher mes mots. Il n'y a pas de temps à perdre étant donné l'urgence de former immédiatement des travailleurs et ce serait certainement superflu à l'égard d'un groupe comme celui-ci.

Vous vous souviendrez que je consacre beaucoup de temps à l'examen des

rayons gouvernant les divers aspects et véhicules de chacun des membres du groupe ; je suis sûr qu'une analyse attentive de ce que j'ai dit a permis à chacun de vous de se connaître soi-même et de comprendre ses problèmes d'une manière plus complète et plus vraie. Aujourd'hui, je cherche à vous indiquer les véhicules de force à travers lesquels les deux rayons majeurs sont principalement focalisés, en vous rappelant que la tâche consiste à relier deux énergies et trois forces d'une façon telle que vous puissiez devenir, en fait, une manifestation divine. Laissez-moi ici être plus précis.

Premièrement, votre rayon égoïque ou de l'âme se focalise dans et au travers de votre corps mental du cinquième rayon. Ainsi que je vous le disais dans une précédente instruction, **[5@126]** ceci vous a donné votre centralisation mentale bien définie, votre attitude critique et votre isolement, pour parler d'une manière relative. C'est cette combinaison qui vous a permis de vous convaincre par le raisonnement de la rectitude de vos décisions. Elle vous a donné aussi la certitude que les choix effectués dans cette vie particulière et les circonstances que vous préférez sont convenables et justifiées. Cette énergie et cette force sont également renforcées par la force dominant votre corps physique qui vous donne un cerveau du troisième rayon.

Secondement, le rayon de votre personnalité est focalisé dans votre corps astral. Les rayons trois, cinq et six sont vos facteurs de maîtrise. Cela vous donne dévotion et domination mentale. Cela devrait vous donner aussi un réel équilibre ; malheureusement, il n'en est rien car l'aspect mental est exagérément développé et la dévotion vous effraie. Et pourtant, mon frère, c'est la dévotion qui vous a amené à nous et non pas votre capacité mentale. C'est votre dévotion qui au cours de toutes ces années vous a guidé fermement et qui a été la cause de votre service dans le monde. A quoi donc vous êtes-vous dévoué ? C'est là pour vous une question importante dont il vous faut donner la réponse à votre âme.

Je me demande donc à nouveau : Comment puis-je communiquer à ce disciple la nature de son problème ? Je le ferai en ces termes : Votre énergie égoïque, focalisée dans votre mental, est au service de votre personnalité et du travail que vous vous efforcez d'accomplir dans le domaine particulier où vous vous astreignez à demeurer. C'est le contraire qui devrait se produire : la personnalité, avec l'ensemble de ses pouvoirs réunis, devrait être au service de l'âme. Toutes les forces de votre nature inférieure devraient être à la disposition du Soi Supérieur, travaillant au moyen d'un mental illuminé et d'un cerveau sensitif. Réfléchissez à cela. L'énergie de l'intelligence et les deux forces intelligentes, l'âme, le mental et la nature physique, servent votre personnalité dévouée. Vous devriez invertir cette situation, mon frère, et laisser l'âme

intelligente dominer votre personnalité dévouée. Là réside votre problème.

Chaque disciple a toujours besoin de développer un alignement plus étroit et plus direct entre l'âme et la personnalité ; c'est donc votre problème, même si vous pensez qu'il s'agit d'un problème élémentaire. Ce qu'il convient que vous fassiez est de focaliser l'énergie de votre âme dans votre corps astral du sixième rayon au lieu de le faire dans votre mental, de façon que l'amour intelligent puisse devenir votre principale caractéristique. Ce transfert produira pour vous et en vous certaines conséquences : **[5@127]**

1. Il provoquera un bouleversement temporaire dans votre existence et naturellement affectera votre plexus solaire, amenant une période de réelles difficultés.
2. Il fera passer l'énergie de l'âme et la force du mental dans les domaines des émotions et de la réponse sensible et sensitive, augmentant considérablement par là votre utilité mais augmentant aussi pour vous la "peine affreuse de la vie elle-même". C'est là une souffrance avec laquelle tous les disciples doivent apprendre à vivre et qui doit inévitablement les atteindre.
3. Il stimulera les cellules de votre cerveau et lancera en activité beaucoup d'autres cellules jusque là endormies, vous rendant ainsi capable d'un service accru d'une nature différente de celle que vous connaissez actuellement. Ce transfert vous conduira à rechercher si votre champ de service actuel est bien pour vous un champ légitime ou, s'il l'est, ce que vous devez faire pour "changer la nature de la graine qui doit y être semée". Vous comprendrez à quoi je me réfère sans que j'ai besoin d'insister davantage.

Tel est votre problème. Comment allons-nous changer votre focalisation égoïque et en même temps faire plus étroitement fusionner vos deux rayons majeurs de manière que la personnalité soit subordonnée à l'âme ? Il convient pour cela d'effectuer une méditation spécifique (...)

NOTE : *Ce disciple ne travaille plus avec le Maître Tibétain, Lequel fait à son sujet le commentaire suivant* : *"Il a atteint le point culminant de son existence actuelle. Il n'a pas besoin d'autres instructions. Celles qu'il a suffiront à l'occuper."*

à L.D.O.

Novembre 1937

Mon Frère et Ami,

Beaucoup de facteurs concourent à assembler les gens en un groupe tel que celui-ci. Il y a, tout d'abord, leurs mutuelles relations karmiques qui indiquent, comme c'est le cas, une communauté d'aspiration et une capacité générale à établir et maintenir certains contacts spirituels, ce qui leur permet de travailler ensemble plus facilement comme un tout ou comme une unité si vous préférez ce terme. Dans ce cas, le **[5@128]** groupe éprouve un besoin de développement particulier afin que la vie de groupe puisse en être enrichie et approfondie. Dans d'autres cas, il y a un rapport bien déterminé avec moi, remontant à des expériences passées, même si ces expériences n'ont pas encore été enregistrées d'une manière consciente. C'est l'offre d'une nouvelle opportunité d'entraînement pour ceux qui se trouvent sur le Sentier du Discipulat. Tous ces facteurs ont contribué à me faire prendre la décision de vous demander à vous, un disciple, de travailler en coopération avec moi et avec mon groupe de disciples.

Dans votre cas particulier, les causes déterminantes furent la contribution que vous pouvez apporter à ce groupe, du fait de la richesse et de la profondeur caractérisant votre désir et votre compréhension, et aussi du fait d'un rapport très ancien avec moi. De ce dernier point, je suis, bien entendu, plus conscient que vous ne pouvez l'être.

Il est nécessaire que je vous explique ces choses car la compréhension des causes est l'une des impulsions mentales les plus fortes et une telle impulsion ne saurait être négligée. Entrer dans ce groupe n'est pas pour vous chose facile. Vous avez des doutes sur votre possibilité de vous conformer aux conditions requises et de vous soumettre, même volontairement, à l'inévitable discipline de groupe. J'ai aussi des doutes à ce sujet. Je ne doute pas de la sincérité de votre dessein et de l'intention de votre vie, et je ne mets pas non plus en question la fermeté de votre détermination de fouler le Sentier et d'aller de l'avant vers votre but. Votre décision est là, inaltérable et inflexible. Vous vous y maintenez à tout prix, bien que parfois vous ne parveniez pas à atteindre le degré d'une vie spirituelle que vous vous fixez vous-même.

Mes doutes sont fondés sur votre tendance à l'imprécision et sur votre manque, parfois, de sens d'orientation. C'est souvent le cas chez les purs mystiques, ce que vous avez été. Je suis sûr que vous êtes conscient de ces aspects. Il n'est guère facile pour une personne de votre type de se soumettre à un entraînement d'autodiscipline sous la suggestion de quelqu'un d'autre, tel que moi. Pour contrebalancer cette difficulté, je vous rappelle que votre accord en la matière a été donné volontairement et que vous avez signifié votre désir de faire l'effort nécessaire après y avoir réfléchi pendant plus d'un an. C'est tout

ce que je demanderais de vous. Je vous rappelle également que dans l'attitude que j'adopte à l'égard des disciples de mes groupes (certains travaillent avec moi depuis de nombreuses années), je suis simplement mû **[5@129]** par un vif désir de vous aider tous par ma très grande expérience et de vous faire des suggestions. Elles peuvent être suivies ou non, au gré du disciple.

Il me paraît sage, cependant, de faire l'effort nécessaire et de me donner, par un accord temporaire et une obéissance volontaire, l'opportunité de vous prouver que, derrière la technique d'entraînement que je propose, se trouvent un dessein et une compréhension planifiés. Serez-vous donc d'accord de mettre mes suggestions à l'épreuve et de suivre mes propositions pendant un temps assez long pour donner la preuve de leur sagesse ? Dans la vie spirituelle, il faut du temps pour que les ajustements se fassent et que les développements nécessaires soient amenés. Deux ou trois mois ne suffisent pas pour redresser les tendances et les habitudes de toute une vie ou peut-être de plusieurs cycles de vie. Mais vous avez du courage et une ferme volonté et vous pouvez accomplir beaucoup en cette existence.

Votre problème est que vous êtes un type du second rayon, avancé et aux talents variés. Vous possédez une capacité marquée à bien faire un grand nombre de choses. Vous êtes décidé et apte à comprendre les gens, leurs motifs et leurs impulsions. Vous avez le génie du contact et vous êtes par nature un bon psychologue. Vous avez également tendance (en raison de votre inclusivité du second rayon) à surestimer les gens. Subjectivement, vous avez un grand complexe d'infériorité, fondé sur votre sens du divin et non sur un sentiment d'échec. Réfléchissez à la pensée que j'exprime ici. Vous avez besoin d'apprendre à voir les gens comme ils sont en réalité ; et, continuant à apprécier en eux le divin, restez à l'écart tout en vous efforçant de les aider, de travailler avec eux et pour eux. Vous avez tendance à considérer en quelque sorte comme un handicap votre capacité de réussir en de si nombreux domaines. Vous devez plutôt considérer cette capacité comme une indication des multiples manières que vous possédez d'atteindre les autres et comme un actif réel sur le Sentier.

Avec vous, je peux et je dois être absolument franc ; votre honnêteté innée vous fait reconnaître cette qualité chez les autres et vous n'auriez aucun respect pour moi si je mettais des gants avec vous, ainsi que l'on dit. Mon rôle vis-à-vis de vous n'est pas de vous dire quelles sont vos erreurs ou de vous donner de nombreuses instructions. Vos imperfections, vous les connaissez et instinctivement vous suivez la bonne direction même si parfois vous choisissez le plus long chemin pour atteindre votre objectif. **[5@130]**

Il faut que vous accomplissiez deux choses ; si vous y parvenez, votre rendement dans le service s'en trouvera considérablement accru et vous

réorganiserez à la fois votre vie intérieure et votre vie extérieure. Il vous faut travailler consciencieusement avec le facteur *temps*, et il vous faut tirer de la vie une plus pleine expression de travail bien fait. Il faut également que vous cultiviez d'une façon plus déterminée que vous ne le faites l'habitude mentale qui est l'attitude de l'Observateur entraîné observant la vie, les gens et vous-même. Il vous faut développer l'attitude attentive de Celui qui considère la vie, et la vie et les luttes des autres. Il est nécessaire que vous appreniez que lorsque vous parvenez à ne pas vous identifier aussi étroitement aux gens, vous pouvez alors leur être de plus grand service et être pour eux un ami et un aide meilleur. Pour vous, par conséquent, le *détachement* est absolument nécessaire ; c'est une qualité qu'il faut cultiver. Il ne s'agit pas du détachement d'autoprotection, d'auto-immunisation ou de désintéressement, mais de ce détachement de l'âme qui opère à partir des niveaux de l'âme et qui, considérant toute vie dans la lumière que l'âme verse à flot, voit toute chose du point de vue de l'éternité. Vous verrez alors les valeurs véritables qui sont en jeu et les véritables perspectives du tableau. Il faut que vous appliquiez aux gens et aux circonstances cette même qualité dans l'interrogation et la compréhension que vous vous efforcez d'utiliser lorsque vous travaillez en artiste. Vous devez voir les gens comme ils sont en réalité, avec leurs défauts et leurs vertus, leur divinité et leur humanité. N'ai-je pas raison mon frère ?

Avec le temps, nous pourrons élargir et approfondir cette analyse mais je voudrais tout d'abord insister sur ces deux points ou plutôt sur ces deux nécessités, la juste utilisation du temps et son ajustement correct à votre expérience, et une attitude de détachement. Je ne serais d'aucune utilité ni pour vous ni pour aucun de mes disciples si je ne pouvais pas être explicite et direct. Le travail que je peux vous demander de faire devrait tendre à amener certains de ces ajustements nécessaires.

Je vous demande d'ajouter à votre méditation du matin un examen sur le détachement... En ce qui concerne votre méditation, suivez le processus habituel, tout au moins pour le moment ; ajoutez-y seulement chaque matin une période de temps au cours de laquelle vous placerez vos condisciples (ceux que vous pouvez connaître) dans la lumière, et cherchez **[5@131]** à vous relier consciemment à eux, déversant en eux l'amour et la sagesse que vous possédez. Ceci favorisera nettement l'intégration du groupe...

Vous êtes en mesure d'assister et d'aider bien des gens. Veillez, mon frère, à aider avec sagesse, discernement et discrétion, et à placer vos efforts là où vous pouvez obtenir les meilleurs résultats. Il est rare de rencontrer ensemble assistance et discernement appropriés, mais chez vous ils peuvent aller de pair. Vous vous efforcerez, bien sûr, de vous conformer aux exigences du groupe,

n'est-ce pas ? Mais vous devez le faire de votre propre et libre volonté et en vue de l'intégrité du groupe.

Février 1938

Mon Frère :

On vous aura clairement indiqué que vous êtes nettement et karmiquement lié à vos camarades disciples et à moi-même. Toutefois, cela ne fait qu'un seul lien ; c'est lui qui vous a conduit dans notre direction et qui vous a permis de vous lier à ces groupes initiaux associés aux Ashrams des Maîtres qui s'efforcent d'instaurer les méthodes de travail du Nouvel Age. Auparavant, vous travailliez avec un autre groupe. Puis sous la pression de la vie et des circonstances, et par le désir de vous exprimer dans un champ d'activité de votre choix, vous vous êtes temporairement écarté de la vie du groupe, et votre place fut prise par quelqu'un d'autre. Du travail vous a été maintenant trouvé dans un groupe qui s'occupe de dissiper le mirage du monde. J'ai décidé de vous placer dans ce groupe parce que vous êtes relativement exempt de mirage ; je ne dis pas que vous êtes exempt de défauts ou des aspects mentaux de ce que nous appelons le mirage. Cette exemption doit être utilisée par le groupe.

Vous êtes capable de penser avec clarté, et généralement vous connaissez les raisons pour lesquelles vous agissez de telle ou telle manière, car vous agissez rarement sans avoir réfléchi auparavant ou sans être parvenu à une raison suffisante et juste pour ce faire (et sans ressentir d'émotion). Voulez-vous vous en souvenir en travaillant dans mon groupe et plus tard, comme le groupe travaille d'une manière unifiée pour dissiper les mirages, voulez-vous travailler avec les membres du groupe en appliquant votre intelligence et votre pouvoir tandis qu'ils apprendront avec vous à maîtriser les mirages dans leurs propres vies ? Lorsqu'un homme a appris à dominer **[5@132]** les conditions de sa vie grâce au pouvoir de son âme, il peut travailler au milieu de ces conditions, sans être affecté par elles, et d'une manière constructive. Voulez-vous essayer de vous en souvenir ?

Ou bien le travail de ce groupe est important et utile, ou bien ce n'est qu'une chimère et une perte de temps, n'ayant aucun but réel et ne servant aucune fin utile. Si on peut considérer comme comptant parmi les Groupes-Semence du Nouvel Age les groupes de disciples que les Maîtres forment actuellement sur le plan extérieur à travers le monde, et si ces groupes peuvent être d'un service immédiat au stade de leur travail préparatoire dans lequel nous nous trouvons, alors cela vaut la peine, sous de nombreux angles, que nous donnions notre temps et nos efforts afin de remplir les conditions requises, et

de façon à pouvoir coopérer constructivement lorsque le temps en sera venu. Joignant le groupe, comme vous l'avez fait, plusieurs années après la plupart des membres, dans le but de remplacer D.A.O., vous avez à vous mettre au courant d'une grande quantité d'informations et à étudier un grand nombre d'instructions antérieures. Si vous êtes prêt à le faire, vous serez alors à même de travailler avec compréhension avec vos condisciples. Consacrez au moins une année à voir les enseignements déjà donnés au sujet de maya, du mirage et de l'illusion. Vous y trouverez bien des choses qui vous intéresseront...

Vous êtes un travailleur capable de créer ; vous avez la capacité de travailler et de créer de plusieurs façons différentes. Vous êtes à la fois un artiste et un écrivain. Cela signifie que votre âme peut parvenir à s'exprimer et à le faire utilement de deux manières différentes. Il y a donc deux éléments de valeur et bien nets que vous pouvez mettre à la disposition du service du monde, deux points d'expression par lesquels votre âme et votre cerveau sont en rapport. De tels canaux sont forcément des moyens de relation, et la lumière peut descendre tout le long de ceux-ci, rayonnant dans les endroits obscurs. Je voudrais faire remarquer que les travailleurs créateurs de n'importe quel domaine sont principalement ceux qui peuvent détruire ces mirages auxquels est encline l'humanité. On trouve ces mirages dans les domaines des activités illusoires que les hommes eux-mêmes ont créés. Vous remplacez un travailleur créateur qui a succombé, sincèrement et honnêtement, au mirage de "l'âme libre et indépendante", il a oublié une idée paradoxale, une idée qui montre que l'hérésie de séparativité, de solitude et d'indépendance, fait partie du mirage du monde. Ce frère, ainsi, s'est trouvé dans l'impossibilité de coopérer ; il plaçait sa "liberté personnelle" plus haut que l'activité planifiée du groupe ; par là, il a retardé de deux ans le moment où ce groupe de travailleurs parvenait **[5@133]** à l'activité voulue. Voulez-vous donc vous efforcer de vous intégrer rapidement au groupe, afin de hâter l'accomplissement souhaité ?

Pour vous aider à le faire, je ne vous assignerai pas beaucoup de travail personnel et ne prévoirai pas pour vous beaucoup d'activités individuelles. Je vous indiquerai toutefois les trois rayons d'énergie qui constituent votre personnalité. Comme vous le savez déjà, le rayon de votre âme est le second ; celui de votre personnalité est le quatrième. Une étude de ces cinq rayons et de ceux de vos camarades disciples vous montrera où se trouvent les points de relation, où sont les lignes de moindre résistance et où vous pouvez chercher en vue d'une compréhension et d'une coopération compréhensive rapides.

Votre *corps mental* se trouve sur le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit ; de là vient votre souplesse, votre sens des rapports et votre rapidité à saisir la vérité mentale. Vous succomberez toujours plus facilement à l'illusion

qu'au mirage. Ce Rayon d'Harmonie par le Conflit est le rayon qui jette des ponts et, dans votre cas, amènera, par le mental, l'établissement rapidement croissant du contact entre votre âme et votre personnalité.

Votre *corps astral* est sur le second rayon ; cela vous sera assez apparent, vous donnant les difficultés et les opportunités qui vous conduiront finalement à des expansions de conscience et à une sensibilité à la psyché des autres qui a été à la base de la plupart de vos travaux les plus heureux.

Votre *corps physique* se trouve sur le septième rayon, ce qui vous donne le sens du rapport entre l'esprit et la matière, entre l'âme et le corps, et vous permet, si vous le désirez, d'être un agent constructeur dans le domaine de la magie. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
3. Le rayon du mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de Magie. **[5@134]**

Il vous sera donc évident que la principale ligne de force de votre équipement, vous reliant aux autres et facilitant les contacts, est le second rayon et son expression subsidiaire, le quatrième rayon. C'est là un aspect nettement favorable et une opportunité, mais cela rend également possibles certaines obligations, qui devraient être contrebalancées par un renforcement de toutes les tendances de premier rayon afin d'opérer l'équilibre nécessaire. J'ajoute que :

1. L'énergie de votre âme cherche à s'exprimer par votre corps vital.
2. La force de votre personnalité est focalisée dans le corps astral. Lisez ce que je disais à I.B.S. afin de comprendre ce que je viens de vous dire.

Février 1939

Frère de longue date,

Vous venez d'accomplir une année de travail avec moi dans ce groupe de disciples. Vous avez eu le temps de mettre de l'ordre dans vos pensées et vous avez eu l'opportunité de définir pour vous-même les objectifs et les buts du travail que ce groupe doit bientôt commencer. Vous débutez avec un certain

handicap puisque nous avons renoncé à tout le travail initial et à l'entraînement préliminaire dans votre cas. Vous commencez à travailler au stade du travail de groupe organisé. Voulez-vous le faire avec patience et application, et avec une obéissance sans réserve mais volontaire ? Ne laissez pas le mirage du monde vous dominer ; veillez à ne pas être entraîné dans le tourbillon de crainte et de pessimisme qui entoure tant de gens à l'heure actuelle.

Comme je vous l'ai dit précédemment, vous êtes relativement exempt de mirage, mais les forces sont aujourd'hui si puissantes que tous mes disciples doivent absolument se protéger. Cette protection pour vous réside en une certaine forme de travail créateur. C'est une chose qui vous est facilitée du fait que le rayon de votre personnalité et le rayon de votre mental sont identiques, et aussi du fait que votre âme, ancrée et focalisée dans votre corps éthérique, peut, si vous en décidez ainsi, galvaniser votre corps physique en presque n'importe quel genre d'activité créatrice nécessaire.

Une des choses que tous les disciples doivent apprendre à accomplir est de profiter des forces et des énergies qui leur appartiennent par droit de possession inhérente ; pourtant, elles sont rarement employées avec compréhension par l'homme **[5@135]** ordinaire. Il est généralement la victime et non celui qui utilise ces pouvoirs. Peu de gens se rendent compte du caractère prodigieux de ces énergies dans lesquelles ils peuvent puiser à loisir. Votre problème réside principalement dans l'établissement d'un rapport dynamique entre toutes les forces intérieures et subtiles qui sont focalisées dans votre corps éthérique, afin que vous puissiez occultement "faire se manifester" en une expression extérieure, au moyen du cerveau physique, les richesses de compréhension, de perception et de sagesse qui sont en votre possession. Cette amenée en manifestation n'est pas actuellement effectuée par vous comme elle devrait l'être, bien que parfois vous y parveniez. Vous devriez rechercher plus fréquemment cette expression extérieure de la nature intérieure et chercher à rendre le lien conscient existant entre l'extérieur et l'intérieur plus dynamique et plus réel. Réfléchissez à cela. La force, la sagesse et l'amour de chaque disciple du monde sont aujourd'hui des plus nécessaires. L'humanité demande de l'aide et la Hiérarchie demande que l'on coopère avec elle.

Janvier 1940

La nécessité *d'agir* et *d'être* actif objectivement est votre principal mirage, mon frère. Vous avez besoin d'apprendre la leçon que ce que vous faites n'a relativement pas d'importance. Ce qui est d'une importance majeure, c'est d'enregistrer consciemment et toujours exactement ce que vous faites. Je voudrais que vous vous souveniez que les justes activités résultent de la

condition d'être. Si votre conscience d'être relève de la nature de votre personnalité, vos activités en relèveront également. Si votre conscience est focalisée dans l'être spirituel, votre service spontané, créateur et actif se manifestera par conséquent par la voie de la radiation. Je voudrais que vous y réfléchissiez.

Pour de nombreux disciples se trouvant actuellement à l'entraînement, la crise présente offre une période, ou un intermède de retrait afin de focaliser à nouveau et d'apprendre encore une fois à la source de la sagesse intérieure. Il en est de même pour vous. Penchez-vous sur le problème de la réponse sensible et non pas sur le mirage du travail que vous devez faire. Occupez-vous des causes et non des effets. Les effets, inévitablement, conservent leur caractère effectif.

NOTE : Ce disciple travaille toujours activement avec le Tibétain.

[5@136]

à J.A.C.

Décembre 1937

Mon Frère,

S'agissant d'égos du premier rayon comme vous-même ou d'âmes qui opèrent au moyen de personnalités de premier rayon, je suis toujours confronté par la difficulté initiale de leur "indépendance isolée". Pour des êtres semblables du premier rayon, il n'est pas facile de coopérer, de se conformer aux suggestions de groupe, au rythme de groupe, ou à la discipline de groupe, ou encore à l'activité synchronisée et unifiée qui est le but proclamé de tous les groupes de disciples. Fréquemment, l'attitude intérieure *se trouve* à l'unisson du dessein principal et des idéaux, mais l'expression extérieure, l'homme physique, demeure inadaptable et fondamentalement non disposé à se plier. Si votre personnalité n'était pas du second rayon, vous éprouveriez des difficultés à travailler dans mon Ashram. C'est votre qualité de second rayon, fortement prononcée et résultant d'une longue série d'incarnations dans un véhicule du second rayon, qui peut faire de vous, si vous le désirez, un des points centraux du travail que je projette de faire exécuter par ce groupe de disciples.

Il faudra compter plusieurs années pour que les membres du groupe s'adaptent les uns aux autres, qu'un travail efficace puisse ainsi être possible et que se produisent la synthèse intérieure et l'effort unifié qui me permettront de donner à ces disciples à l'entraînement une tâche précise à accomplir, tâche qui

peut influencer d'une façon subtile et difficile à reconnaître les forces qui gouvernent le monde. Nous nous étendrons davantage sur ce point lorsque la synthèse et la compréhension requises auront été atteintes. Ne vous efforcez pas de comprendre encore ce que je veux dire par cette tâche. Avant qu'elle ne puisse produire ses fruits, il y a beaucoup à faire, à étudier et à expliquer. Il existe de nombreux groupes, travaillant sous la direction des Maîtres, qui se trouvent à l'entraînement depuis des années, se préparant à la tâche à accomplir. Lentement, graduellement, les nouveaux concepts et les nouvelles techniques de civilisation et de travail de groupe, qui conviennent au Nouvel Age, émergent dans la conscience des disciples du monde.

En ce qui vous concerne, mon frère, vous entrez dans une phase de votre cycle de vie où vous pouvez devenir, si vous le désirez, le véritable samnyasin, celui qui (libéré des tâches plus actives réservées aux hommes jeunes débutant dans le **[5@137]** champ de leur existence) peut utiliser l'expérience acquise, les connaissances péniblement acquises et assemblées et la sagesse récoltée au service actif de la Hiérarchie et de l'Humanité. Vous pouvez maintenant vivre pour les autres et trouver dans notre travail, récompense, intérêt et compensation pour toutes vos luttes du passé. Servir a été depuis longtemps votre but, car vous avez aimé vos semblables et vous avez lutté pour conserver cet amour pour l'humanité malgré les déceptions et le dégoût causés par l'égoïsme général du monde et une tendance, fortement prononcée en vous, mon frère, à sentir la vanité des choses et l'inutilité de l'effort lorsqu'il est confronté par une débâcle mondiale comme la présente débâcle et tout le poids du pessimisme des hommes. Contre cela, il faut que vous luttiez.

Je serai heureux d'avoir votre coopération pour ce travail difficile que nous projetons d'accomplir ensemble. Je vous demande, dès le début, que vous me donniez librement votre agrément aux suggestions que je vous ferai, tout au moins jusqu'à ce que vous puissiez voir plus clairement vers quoi je cherche à conduire mes disciples et avoir une idée plus nette du travail qu'il est possible de faire. Je ne pense pas qu'au bout de quelques années vous regrettiez de vous être conformé à mes plans pour le groupe.

A propos de mes disciples, la franchise totale est essentielle ; les bons aspects et les faiblesses doivent être reconnus avec le même empressement. Parmi ceux que je forme depuis quelque temps déjà il ne s'agit pas de cacher quoi que se soit les uns des autres. Ces disciples seraient les premiers à vous dire l'importance, la difficulté et la valeur que représente l'instauration de ces franches relations. Il est nécessaire que, dès le début de votre association à mon groupe, vous cherchiez à obtenir cette même clarté de vision en ce qui les concerne et ils auront, vis-à-vis de vous, la même attitude.

Une des choses qui vous a handicapé pendant toute votre vie et qui vous a probablement empêché d'accomplir un plus ample service dans le monde a été un complexe d'infériorité prononcé. Bien qu'elle n'ait pas entravé votre succès dans la vie et les activités de votre personnalité, cette tendance vous a pourtant freiné, a inhibé le libre mouvement de votre âme et vous a empêché de trouver la joie dans le fait de vivre qui doit être la marque du disciple. Votre sensibilité est grande ; votre faculté de comprendre les affaires du monde et les conditions du monde est nécessairement quelque peu plus **[5@138]** profonde que celle de l'homme moyen. Et pourtant la profondeur même de votre vision et votre connaissance vous portent à être conscient de votre peu d'importance. Comme je vous l'ai déjà fait remarquer, cela va de pair avec un sentiment de vanité lorsqu'il s'agit de faire sur les conditions de votre milieu quelque impression importante. C'est en relation avec cette situation que vous devez livrer la bataille de votre personnalité. Je vous appelle donc à la tâche de parvenir à un contact plus étroit avec votre âme. Vous neutraliserez ainsi votre sentiment d'infériorité. Je vous demande aussi de *cultiver* un sentiment de joie qui finalement vous libérera en vue d'un service plus abondant Voulez-vous travailler à ces deux aspects et suivre mes suggestions pour une période d'une année, aidant ainsi le groupe tout en vous aidant vous-même ?

Pour vous aider dans cette tâche, je vous donne une méditation bien simple, si simple que vous pouvez être tenté de douter de son efficacité. Je peux pourtant vous assurer que si vous la faites pendant quelques mois ou jusqu'à ce que, moi-même, je suggère un changement, vous serez surpris des modifications qu'amènera cette très simple formule dans votre conscience (...) Pendant que vous méditez, gardez près de vous un crayon et du papier et notez les idées et les pensées qui vous viennent... Je travaille à vous préparer un labeur futur.

Note : L'invitation à travailler dans le groupe du Tibétain ne fut pas suivie de réponse valable ; le disciple manifesta un certain intérêt aux documents mais son travail se limita à les étudier.

à F.C.D.

Janvier 1933

A mon disciple et camarade F.C.D. qui travaille dans la solitude si pénible du type du second rayon, je dirais ce qui suit : votre problème est double ; lorsque vous parviendrez à le résoudre, votre champ de service, déjà vaste, s'élargira encore. Votre problème est celui posé par un corps éthérique dévitalisé, celui aussi d'un cœur attaché à trop de gens et par conséquent à qui

il est demandé un trop grand effort et une trop grande contribution. On exige trop de votre sympathie. Maintenant que vous avez atteint l'âge de cinquante ans, vous devriez avoir déjà accompli la tâche difficile d'être devenu **[5@139]** un samnyasin dans le monde occidental. B.S.W. y est déjà parvenu et pourrait vous aider si vous êtes disposé à correspondre en toute franchise avec lui. Vous avez, vous aussi, quelque chose à lui donner.

Les problèmes posés par le corps éthérique peuvent être traités et résolus si vous tenez compte des suggestions faites par C.D.P. et si le régime alimentaire (dans votre cas) est soigneusement contrôlé et ajusté... Mon intention n'est pas d'indiquer à ceux qui travaillent dans mon groupe les méthodes qu'ils devraient suivre en matière de régime alimentaire. Ces choses diffèrent d'un individu à l'autre.

A votre présent stade, vous possédez nécessairement les défauts des vertus de votre second rayon. Vous souffrez d'attachement et d'une identification trop rapide aux autres. Vous pouvez remédier à ce défaut si vous vous comportez fermement comme âme et si vous ne vous focalisez pas comme personnalité dans vos rapports avec les autres, aussi bien dans votre milieu familier que dans votre service dans le monde. Il faut que vous vous souveniez que vos rapports s'effectuent avec les âmes et non pas avec des formes temporaires ; vous devez donc vivre détaché des personnalités, les servant mais vivant toujours dans la conscience de l'âme, le véritable samnyasin.

Pratiquez donc vos méditations exclusivement dans la tête, sauf certains exercices secondaires que je vous donnerai et qui ont trait à la rate et auront pour but une vitalisation éthérique. Votre centre du cœur est suffisamment éveillé pour cette existence-ci ; une plus grande sensibilité constituerait un handicap. L'accomplissement parfait de votre devoir et, *intérieurement*, votre libération de ces liens signifiera pour vous la mesure de liberté qui vous rendra disponible pour un service plus abondant. S'il existe des questions que vous voudriez me poser, frère de longue date, j'y répondrai avec joie.

Juin 1933

Mon Frère,

Au cours de cette période, les difficultés et la solitude n'ont pas diminué pour vous ; il vous a été pénible de continuer à lutter. Je n'ai pas grand-chose à vous dire cette fois-ci ; vous vous rapprochez de votre Maître et dans les cas semblables, les condisciples doivent s'abstenir d'intervenir. La plus grande assistance que je puisse vous apporter en ce moment est de vous répéter ce que j'ai dit plus haut, et cela, je le fais. Vous possédez la persistance et la volonté semblable à un acier bien **[5@140]** trempé du second rayon ; vous pouvez

écarter toute crainte en ce qui concerne votre capacité de résister à la tempête et aux difficultés et finalement de vaincre. Rien ne peut vous arrêter...

Je voudrais vous donner une formule spéciale, un *mantram* ; j'ai choisi les phrases suivantes, que vous répéterez aux moments choisis par vous :

> "Je suis un messager de lumière. Je suis un pèlerin sur le chemin de l'amour. Je ne chemine pas seul mais je sais que je ne fais qu'un avec toutes les grandes âmes et qu'un avec elles en service. Leur force est la mienne. Cette force, je la revendique. Ma force est la leur et je la leur donne librement. Ame, je marche sur terre. Je représente l'UNIQUE."

Votre travail dans mon groupe et votre pouvoir au regard de vos frères de groupe consistent en votre compréhension compatissante. Vous alimentez l'amour qu'ils ont l'un pour l'autre et vous agissez comme un point central pour cet aspect de l'âme qui s'exprime sous forme de compréhension. Vous êtes capable de transmettre cette qualité de l'âme.

Juin 1934

Mon Frère,

Vous vous trouvez à la veille d'une véritable expansion de votre travail et vous devez vous y préparer. Je pense que vous l'avez compris vous-même. C'est toutefois par l'utilisation, de votre part, de la *volonté* spirituelle que viendra la pleine libération de votre liberté d'action. Vous avez vécu une vie de discipline et cette discipline a porté des fruits qui se manifesteront lorsque vous ouvrirez les portes et lorsque vous les fermerez sur les anciennes limitations qui vous emprisonnent. Vous savez bien de quoi je parle.

Tout d'abord, disciple du Maître K.H., Qui a été pour moi un Instructeur sage et avisé, je voudrais vous dire ce qui suit : cessez de porter une attention soutenue à la vie de ceux qui vous entourent ; c'est là, pour les disciples du second rayon, le chemin de la facilité dans le travail. Leur sens de la responsabilité est si grand et leur désir d'abriter et de protéger si fort qu'ils chérissent exagérément ceux auxquels les lie une obligation karmique et dont la vie est en contact journalier avec la leur. Marchez avec force et silence le long de votre propre chemin et faites ce que vous demande votre âme. Ne laissez pas la voix plus petite des proches et des êtres aimés vous détourner de votre progression sur le sentier du service. Vous **[5@141]** appartenez maintenant au monde et non plus à une poignée de vos camarades. La leçon n'est pas facile à apprendre, mon frère, mais tous les disciples doivent l'apprendre un jour ou l'autre et c'est pour vous actuellement une leçon

appropriée. L'appel pour les Serviteurs a retenti et tous ceux qui sont des disciples engagés doivent être les premiers à y répondre. Cela impliquera des sacrifices mais vous les ferez sûrement.

Votre santé est meilleure et continuera à l'être, si vous faites attention et observez les règles précédemment données par moi en ce qui concerne le régime alimentaire, etc. Vous découvrirez sans doute dans les prochaines années que vos heures de sommeil diminuent. Ce sera une bonne chose, mon frère, et non pas une mauvaise, car trop de sommeil diminue la force éthérique. Au disciple avisé, une allusion suffit. Davantage d'air et de soleil, moins de sommeil et moins de contacts humains, telles sont pour vous les règles futures. Lisez le sens caché derrière ces mots. Je ne peux pas être plus clair car ce que je dis sera lu par d'autres. Si vous ne me comprenez pas clairement, demandez à A.A.B. dont le problème présente des similitudes avec le vôtre. Je lui ai dit certaines choses qui peuvent vous intéresser mais elle hésite à vous en parler et espère que vous comprendrez sans qu'elle ait à vous en faire une interprétation détaillée. Je pense que cela vous est possible car votre intuition est éveillée, votre dévotion à la cause des Grands Etres est réelle et que vous avez acquis, au contact des autres, une vaste expérience. Votre tâche essentielle à l'heure actuelle est de vous préparer et de vous mettre en bonne condition physique en vue de ce qu'on exigera sûrement de votre temps, de votre force et de votre cœur...

Il vous faut insister cette année sur la stabilisation de votre service spirituel. Si vous vous en sentez capable et si les exigences du travail le permettent (vous voyez que ma requête n'a rien d'impératif), je voudrais que vous rédigiez un article sur le Pouvoir de la Volonté Consacrée. C'est à l'utilisation de l'aspect volonté que les disciples du second rayon doivent s'habituer et c'est pour vous un problème important. Vous avez déjà la volonté de persévérance ; vous acquerrez et développerez ensuite la volonté dynamique qui renverse les obstacles et emporte tout devant elle. Que le pouvoir et la bénédiction de votre Maître demeurent sur vous, mon condisciple.

Je vais essayer de répondre aux deux questions que vous m'avez posées. En ce qui concerne Z., le processus d'extraversion doit se poursuivre et continuer ; je suggère qu'il attende encore six mois ou un an avant de reprendre le travail qu'il effectuait précédemment. Il va avoir beaucoup à faire comme **[5@142]** votre travail s'étend et croit ; ses moments de crise seront inévitables car votre travail assumera des proportions que le sien ne peut atteindre durant cette incarnation... Qu'il travaille d'abord à son alignement sur l'âme et ensuite qu'il médite, car pour lui les conseils véritables doivent venir de sa propre âme...

Ensuite votre suggestion de créer un centre d'utilité internationale à X présente un réel intérêt ; elle peut se matérialiser si vous travaillez sans hâte et si vous en gardez la préparation en vos propres mains, sans la confier à qui que ce soit d'autre. Méditez beaucoup sur cette question mais ne prenez aucune mesure avant... Elaborez vos plans dans le lieu secret ; deux hommes qui pourront vous aider n'y sont pas encore préparés ; vous n'avez pas encore rencontré l'un d'eux. Imaginez donc clairement :

a. La note que vous cherchez à faire résonner.

b. Le travail que le centre proposé devrait effectuer sur le plan physique.

c. Les principes devant gouverner toutes les activités que vous estimez devoir entreprendre.

d. Les liaisons nécessaires qui devraient être établies pour que le travail soit vraiment exempt de préjugés raciaux et planifié de manière à dissiper une partie du mirage du monde.

Janvier 1935

Mon Frère,

Vous devez maintenant voir combien étaient exacts les termes de ma dernière communication qui prédisait la croissance et le développement de votre travail. Cela s'est produit, et l'année écoulée vous a vu établir de nombreux contacts. L'augmentation de votre influence dans votre propre pays et à travers le monde est beaucoup plus grande. Les décisions que vous prenez et la discipline à laquelle vous vous soumettez volontairement détermineront la portée et l'étendue des possibilités de votre futur travail. Tout repose entre vos mains et dans votre capacité de procéder à de sages ajustements.

Ainsi que vous le savez et comme je vous l'ai dit déjà, vos problèmes sont d'une nature intime car ils ont trait à vos relations familiales et à votre santé physique. Il vous faut les résoudre à votre propre manière ; un autre que vous-même ne peut que soumettre des suggestions et des conseils. C'est ce **[5@143]** que j'ai essayé de faire. Votre faiblesse physique réside en un drainage et des pertes constantes du corps éthérique ; vous demeurez ainsi dans un état de dévitalisation et c'est la raison de l'insistance que j'ai mise sur la nécessité du soleil et de l'air. De trop longues heures de sommeil augmentent le drainage de la vitalité. Le sommeil recharge le corps fatigué et le rend propre au travail du jour suivant mais huit heures de sommeil vous suffisent. Votre véritable vitalisation doit venir de l'âme. Vous ne l'obtiendrez pas par un excès de sommeil et vous en avez sûrement la preuve puisque vous dormez beaucoup et que vous êtes toujours fatigué. N'oubliez pas qu'un corps éthérique affaibli est

facilement drainé de son énergie par les autres personnes bien qu'elles le fassent tout à fait inconsciemment. Pour vous, donc, un étroit contact avec les autres n'est pas souhaitable, non seulement du point de vue de votre santé mais aussi sous l'angle de l'état que vous avez atteint sur le Sentier du Discipulat.

Votre aura a besoin d'être *scellée*, si je puis employer un terme aussi inhabituel ; les pertes qui se produisent actuellement peuvent être arrêtées. Mais, occultement parlant, cela ne peut être fait que lorsque vous aurez effectué certains changements dans votre vie. En ce qui vous concerne, un contact étroit de votre aura avec celui des autres provoque un drainage constant de vitalité car votre tendance constante est de donner. Ce que vous avez à faire est évident mais je ne peux pas vous en dire plus, ni ne soulèverai à nouveau cette question.

Votre problème est très réel ; il n'est en aucune façon inhabituel ; vous devez le confronter avec bon sens, compréhension aimante et sagesse. Votre attitude doit être celle d'un disciple dont le travail et le temps sont nécessaires au monde en cette heure critique. une fois que la nature du problème est connue et comprise, on peut le résoudre de deux manières différentes. Il y a d'abord la méthode de l'ajustement immédiat et énergique ; on met soudainement fin aux anciennes conditions et on inaugure ainsi un nouvel état de choses. Pour les disciples du second rayon, cette méthode, souvent la meilleure, n'est pas d'une application facile. L'autre est celle d'un ajustement graduel, accompagné d'explications, jusqu'à ce que soient amenées les mêmes conditions que dans la première méthode qui est la méthode généralement employée pour un disciple du second rayon. Entre les deux, il vous appartient de choisir, mon frère, à moins que vous ne préfériez laisser les choses en leur état actuel.

J'ajouterai encore une chose afin d'en terminer avec ce sujet. Lorsque le cœur est plein d'amour et la tête pleine de **[5@144]** sagesse, rien de ce qui est accompli alors ne peut, en fin de compte, causer d'affliction aux autres ; il s'agit ici des résultats d'une action donnée et non pas de l'action elle même. Une décision peut être prise et une ligne de conduite adoptée (et la décision peut être juste) ; par contre, les conditions en résultant peuvent ne pas être ajustées harmonieusement à moins qu'il n'existe une libération intérieure de la crainte, un cœur plein d'amour et une compréhension aimante qui est la sagesse la plus vraie. L'homme qui est sans crainte, sage et aimant peut faire n'importe quoi ; de ses actes inoffensifs, il sortira du bien.

Poursuivez la méditation que vous faites actuellement... Méditez constamment sur la *volonté*, celle consacrée à un service actif et aimant. Pour un disciple, c'est l'utilisation de la volonté qui est importante, car la volonté

correctement dirigée domine la force et le disciple travaille dans le domaine des forces. Vous et moi, mon frère, nous pouvons effectuer une certaine tâche, aussi bien intérieurement qu'extérieurement dans le monde, non seulement pour des raisons karmiques mais aussi parce que le même grand Maître a été notre guide. Vous pouvez rendre un véritable service. Mais votre tâche est celle d'un directeur et d'un inspirateur. Le disciple du second rayon est très rarement un bon exécutant, à moins qu'un rayon secondaire ne l'influence dans ce sens. Les travaux d'exécution et d'organisation ne sont pas pour vous. Vous devez apprendre à travailler au moyen des autres, les éveillant au sens de la responsabilité et les galvanisant pour l'action. Par le pouvoir soutenu de votre propre radiation intérieure vous devez soutenir fermement ceux qui travaillent avec vous.

Votre tâche immédiate est de trouver les personnes qu'il faut et de les inspirer. Je ne vous aiderai pas ; je ne ferai que vous limiter dans les possibilités de mon propre travail (notez cette phrase, mon frère) si je vous disais : un tel et un tel doivent être approchés ; ou bien ; voilà l'homme qui vous aidera dans votre entreprise comme je vous l'ai prédit. Vous recevez l'entraînement d'un manieur d'hommes et d'un guide pour les aspirants dans la tâche de construction du Nouvel Age, tâche dans laquelle sont engagés les Grands Etres. Il faut que vous appreniez à discerner, à comprendre et à effectuer un choix correct, par l'expérience, par les échecs et par les succès. Tous les hommes sont des âmes, mon frère, mais tous les hommes ne sont pas prêts pour un service désintéressé. Un jugement sain est la qualité dont vous avez besoin lorsque vous considérez les autres. En vue du travail que vous cherchez à rendre plus efficace, ne recherchez pas ceux qui sont doux, gentils et tendres ; bien souvent les gens très bons sont peu **[5@145]** intelligents et paresseux.

Recherchez les âmes fortes qui répondent au besoin de l'humanité, réagissent à l'impulsion de l'amour (que vous déversez si richement) et qui sont pourtant capables de penser en termes énergiques, qui font preuve de vitalité dans leurs plans, qui sont conséquents dans leurs actions et qui ne perdent pas leur temps en de beaux rêves de visionnaires. Le mystique visionnaire sent l'idéal mais, n'utilisant pas son mental, il ne transige pas entre les idées magnifiques qui peuvent se matérialiser dans quelque lointain avenir et la période présente de dure nécessité. Recherchez ceux qui peuvent ne pas vous ressembler en ce qui concerne leur expression de second rayon mais qui vous accordent leur confiance et leur amour parce qu'ils connaissent votre sagesse, comprennent votre lien intérieur avec la Hiérarchie et se reposent sur votre expérience et votre force d'âme. Pour le travail que vous cherchez à accomplir, n'attirez pas à vous les doux, les faibles, les biens intentionnés, les personnes

gentilles mais inefficaces. *Recherchez les âmes fortes à travers lesquelles vous devez apprendre à travailler*. Recherchez ceux qui peuvent coopérer au Plan.

Cherchez aussi des collaborateurs ailleurs que parmi ceux qui sont psychologiquement angoissés ou anormaux… Vous devez vous abstenir de les utiliser dans toute construction que vous édifiez pour les Grands Etres. Ils ne sont pas encore prêts et constitueraient de bien pauvres pierres dans votre construction et des points faibles dans votre travail. Vous devez construire pour l'avenir.

Je vous ai longuement parlé parce que votre travail comme collaborateur dans la construction peut maintenant commencer. Parlant symboliquement, je vous dis : cherchez ceux qui ont fait fusionner la tête et le cœur et au-dessus du front desquels brille le symbole mystique du *constructeur*.

Puisiez-vous vous intégrer plus librement et plus complètement dans le travail de la Grande Loge Blanche et entrer en communion et en relation plus étroite avec les constructeurs du Nouvel Age, tel est le vœu, la prière sincère de votre ami votre frère et votre instructeur.

Juillet 1935

Frère de longue date,

Vous êtes dernièrement passé (comme beaucoup d'autres) par une période d'épreuve : cette période a pourtant été aussi un stade de consolidation préparatoire à la tâche de construction à laquelle je me référais dans ma dernière instruction. Je m'occupe de "groupes constructeurs", de ces groupes qui émergent dans le domaine de l'enseignement et qui **[5@146]** construisent les formes-pensée incorporant les techniques et les idées nouvelles. Celles-ci, au cours des deux prochains siècles, vont changer la face de notre civilisation et instaurer une période de l'histoire humaine où seront essayées des méthodes et établis des principes qui demeurent, actuellement encore, totalement inconnus de la majorité des gens. Cette période conduira la race à une civilisation, à des échanges et à une coopération réciproques qui mettront fin à l'ère présente d'égoïsme et de compétition.

Avant tout, vous êtes un instructeur et vous aviez besoin (et vous avez toujours besoin) d'apprendre trois choses :

Premièrement, il vous faut acquérir le détachement divin et intérieur qui permet de voir la vie dans sa véritable perspective ; ainsi, rien de ce qui peut advenir ne touche l'homme qui demeure libre. Pour vous, l'attitude idéale est celle du Spectateur qui ne s'identifie en aucune façon à ce qui peut se produire sur les plans physiques et émotionnels et dont le mental reflète la vérité d'une

manière limpide. Cette vérité est perçue intuitivement parce qu'il n'y a aucune réaction mentale violente ni aucune réaction émotionnelle, les véhicules de perception sont au repos et par conséquent rien ne peut empêcher l'attitude correcte. Lorsque vous aurez atteint cet état de conscience, vous serez à même d'enseigner avec pouvoir et en même temps de posséder aussi ce qui doit être enseigné.

Secondement, il vous faut acquérir une habileté croissante à exprimer la volonté par écrit. L'opportunité vous sera donnée d'atteindre le monde par des idées qui sont relativement neuves ; ce que vous écrivez peut être imprimé et distribué... Mais, mon frère, il vous faut travailler pendant un an à organiser vos pensées et le matériel de vos travaux, de manière à pouvoir atteindre les penseurs du monde avec les idées nouvelles relatives au domaine qui devient une science des plus importantes, un champ de service tout nouveau, le domaine de la psychologie...

Vous êtes capable d'habiller une idée des vêtements qui lui conviennent. Vous pourriez écrire un ouvrage qui serait une synthèse de ces nouvelles idées psychologiques, les subordonnant à un thème central, lequel les dominerait comme la tête domine les activités du corps. C'est sur ce thème central que doit s'exercer votre réflexion profonde et constante, processus que vous êtes appelé à suivre. Il faut que vous connaissiez clairement quelle est la chose nouvelle que vous cherchez à donner au monde. Alors, et alors seulement, les nombreuses **[5@147]** idées justes qui surgissent si facilement dans votre esprit viendront occuper leur place et former le schéma de l'habit devant habiller votre thème de toute sa beauté et lui donner expression. Au cours des années qui viennent, la rédaction de cet ouvrage devrait être votre principale entreprise subjective. Il faut l'élaborer dans le creuset de l'existence et de l'énergie ; il ne faut pas qu'il soit le produit d'une vie recluse, le produit d'une retraite de la vie active et extérieure. Votre meilleur travail doit être accompli en dépit de toutes les entraves et parce que le besoin d'offrir ces idées au monde finira par surmonter tous les obstacles.

Enfin, poursuivez votre tâche de recherche des âmes fortes qui peuvent appartenir au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde si on leur donne l'entraînement approprié. Entraînez-vous vous-même à pratiquer le discernement qui vous rendra capable de découvrir ceux qui justifieront votre dépense de temps et de force, de pensée et d'énergie *du point de vue de la Hiérarchie* et du point de vue du travail que Celle-ci cherche à accomplir. Etudiez ces mots car ils vous donneront l'indication du type et de la qualité qui sont requis.

Jusqu'à ce qu'ils soient résolus, vos problèmes d'ajustement vous

préoccuperont ; vous devez poursuivre le processus de vous détacher d'un contact trop étroit avec l'aura des autres et ce processus doit être transporté dans le champ de votre service rendu aux autres. Je vois que vous acquérez une meilleure compréhension de ce problème et une facilité accrue dans l'application pratique. Vous apprenez, mon frère, vraiment rapidement et vous trouverez une ample compensation au fur et à mesure que le travail se poursuivra. Allez vers une libération plus complète et par conséquent vers un plus grand pouvoir de servir.

Décembre 1935

Mon Frère,

Je vous ai précédemment indiqué qu'une bonne partie des difficultés rencontrées sur le plan de la télépathie et en connexion avec votre condition physique est due à votre sensibilité générale. Aujourd'hui, dans cet entretien personnel avec vous, je voudrais vous faire connaître à quel point je comprends tout ce que vous avez souffert dernièrement. La vie pour vous a été particulièrement pénible car vous vous mettez facilement à l'unisson de tout ce qui vous entoure.

Le sentier des Sauveurs du Monde est toujours pénible ; le chemin des Divins Sensitifs est parsemé de souffrances et de peines. C'est ce chemin que vous avez choisi de suivre ; ce **[5@148]** fait et son souvenir peuvent vous aider à supporter les peines. Vous souvenir aussi que le développement de l'équipement est le but essentiel de certaines existences, vous aidera considérablement ; d'autres existences suivent au cours desquelles est utilisé l'équipement ainsi préparé. Cette vie présente est pour vous surtout une vie d'entraînement et de développement en ce qui concerne l'appareil sensible de réponse. Vous devenez de plus en plus sensible et par là vous êtes rendu plus conscient des choses. La faculté de se mettre à l'unisson de la douleur du monde et de devenir conscient de la tristesse du monde (cette tristesse indique la croissance du monde en faculté de réponse) est en train de se développer rapidement en vous. Mais c'est la seulement une phase. Seule, une âme forte peut connaître les sources et les racines de la souffrance, profondément cachées dans le monde manifesté.

En ce qui vous concerne, *en ce moment et à titre temporaire*, je vous suggère d'adopter un détachement – sans penser à rien – et un refus systématique à laisser le mental réfléchir à ce qui attire vos sympathies dans votre milieu environnant. Pratiquez cette divine indifférence pendant les six prochains mois. Occupez-vous à satisfaire les besoins présents de l'individu, à mettre en application les suggestions que je vous ai faites relativement à votre

travail de groupe et à votre service de groupe, et à faire une méditation profonde et introspective sur le Plan et le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde... Aujourd'hui, je veux simplement vous adresser un mot d'encouragement et de reconnaissance. Persistez sur la voie.

Juin 1936

Frère et Ami de longue date,

L'effort des six derniers mois a été considérable. Mais c'est maintenant fini ; votre problème consiste maintenant à vous relâcher, pas tant physiquement que dans votre attitude mentale. Beaucoup de votre sentiment d'insuffisance et de votre incapacité à poursuivre pendant de longues périodes vos plans les plus chers ont leur source dans une mauvaise condition physique, essentiellement (ainsi que je vous l'ai souvent dit) dans un manque de vitalité et non pas dans une mauvaise santé. Et pourtant, l'avenir vous réserve beaucoup de succès dans votre travail si vous parvenez à éliminer, parmi vos activités, celles qui ne sont pas essentielles, avec comme conséquence une intensification de celles qui sont essentielles et une certaine mesure de discipline physique. Ainsi que je **[5@149]** vous l'ai dit dans ma dernière communication, le sentier des Sauveurs du Monde est un sentier pénible, en raison surtout de la faculté de souffrance que personnifie le type du second rayon. C'est là, bien entendu, le principe même de la manifestation ; il détient les clés de l'existence. De là vient donc la capacité de la personne placée sur ce rayon à "agoniser en allant vers le but, portant les fardeaux du monde, apprenant, en s'identifiant aux autres, un détachement qui neutralise toute peine, à mesure que le temps s'écoule". Remarquez le paradoxe que cela implique et apprenez sa signification, mon frère ; c'est la tâche de votre vie.

Comment discipliner votre corps physique et comment le rendre plus fort, c'est là votre grand problème et votre tâche immédiate. Je ne veux pas dire que vous êtes indiscipliné ; je veux simplement faire observer que c'est dans les ajustements du véhicule physique aux demandes de l'époque et au cycle particulier de votre vie que vous viendra la libération que vous trouverez en servant. Le service rendra possible de plus grands efforts avec une moindre dépense d'énergie et de vitalité et par conséquent moins de détresse physique. Les grands psychologues sont toujours des Sauveurs du Monde parce que les problèmes psychologiques sont confrontés et résolus par eux, et résolus sur la base d'une technique de transmutation.

Il y a peu de chose que je puisse dire, car vous êtes doué de connaissance et de sagesse ; il n'y a rien que je puisse vous indiquer relativement à vous-même car vous avez fait une étude approfondie de vos problèmes et depuis

plusieurs années j'ai cherché à vous aider. Je ne dirai qu'une chose : votre problème est beaucoup moins lié à votre propre équipement individuel qu'il ne l'est aux conditions de votre milieu. C'est au milieu de ces conditions qu'il vous faut servir. Vous êtes excessivement sensible aux impacts de ceux qui vous entourent, pris en masse et individuellement. Vous ne savez pas encore comment à la fois donner et pourtant retenir, comment aller vers les autres et pourtant ne jamais abandonner votre propre position d'équilibre. La clé de votre problème est, comme je vous l'ai déjà signalé, de *demeurer en l'être spirituel*. Vous avez besoin de demeurer ainsi et avec un plus grand équilibre. Une focalisation dynamique et mentale évitera, dans une large mesure, que vous épuisiez vos forces. Si vous demeurez toujours sur le plan du mental, mon frère, vous ne pouvez être atteint aussi facilement par la majorité des gens qui viennent à votre contact et qui vous enlèvent actuellement votre force. Réfléchissez bien à cette suggestion.

[5@150]

Janvier 1937

Mon Frère,

Vous allez bientôt entrer dans une période de service plus abondant. Une grande partie de votre vie a été jusqu'à présent consacrée à des activités objectives et vous avez fait un effort pour satisfaire les besoins qui se présentaient. Maintenant, votre travail devrait devenir subjectif et avoir des effets et une portée beaucoup plus importants. Mais cela ne deviendra possible que si vous apprenez cette difficile leçon (et particulièrement difficile pour vous) de ne plus faire ce que vous faisiez jusqu'ici et d'exercer en cela une discrimination très prudente et sage. Votre travail doit être bien précis et effectué en relation avec certaines âmes qui méritent votre attention en raison des possibilités qu'elles offrent d'être utilisées sur le Sentier. A l'avenir, par conséquent. votre travail doit être consacré d'abord aux disciples et non aux personnes ordinaires. Toutefois, vous pouvez travailler avec les intellectuels en général, les aspirants et ceux se trouvant sur le sentier de probation, grâce à vos possibilités de les atteindre par vos paroles et vos écrits. Votre tâche n'est pas d'atteindre ceux qui ne sont pas encore éveillés ni d'écrire à l'intention de la masse ; c'est la tâche plus spécialisée de travailler et de coopérer avec ceux entre les mains desquels repose le soin de guider les "petits". Vous possédez un grand désir de servir, une grande facilité d'acquérir des connaissances et des renseignements qui doivent maintenant être ordonnés. Dans le passé, ces facultés ont été utiles. Actuellement, elles doivent être ajustées et correctement dirigées ; à l'avenir les résultats de cela seront employés.

Un jour, mon frère, vous avez mis le doigt sur un de vos plus grands besoins lorsque vous avez parlé de ce "manque de feu" que vous montrez. Comme vous le savez, cette condition est due en partie à des causes physiques, mais je vous rappelle qu'un corps physique tel que celui que vous possédez peut abriter un feu d'une telle intensité, en raison de sa qualité raffinée et de sa pureté, que beaucoup peuvent s'y chauffer et y allumer leur propre petite flamme. Ne prenez pas votre corps physique comme excuse ou comme alibi. Faites usage de la volonté de fer dont vous êtes doué et utilisez sa force en vue des demandes de votre âme et pour satisfaire les besoins de l'humanité.

Cet appel est celui que je fais à tous, dans mon groupe de disciples. Chez chacun d'entre vous se trouvent des limitations, des entraves et un certain obstacle s'opposant au progrès. S'il n'en était pas ainsi, vous seriez des âmes libérées ; vous ne seriez pas sur quelque section du Sentier d'Approche et recevant mon enseignement, comme c'est le cas. L'urgence des besoins tout autour de vous et de la demande de la **[5@151]** Hiérarchie pour aider au travail dans le monde devrait vous galvaniser et vous faire accomplir un effort renouvelé et soutenu, vous libérant de cette léthargie dans laquelle il est si facile de tomber. Les disciples sont enclins à deux choses comme le sont tous les aspirants ; ils doivent faire face à ces deux tendances avec courage et une claire vision :

1. La léthargie ou la non utilisation des conseils et des informations disponibles en vue d'un usage pratique et expérimental.
2. La centralisation sur soi-même, sous une forme subtile ou évidente.

Vous vous placerez, je le sais, parmi ceux qui, par léthargie, ne parviennent pas à accomplir le maximum de ce qui est possible. Je vous ferai remarquer que, bien qu'étant soumis à cette tendance sous sa forme physique ou émotionnelle, vous n'y êtes *pas* soumis mentalement. Vous êtes de ceux qui prennent le royaume du ciel par la violence et vous y entrez. B.S.D. a besoin de cette activité mentale sous sa forme dynamique, même s'il ne reconnaît pas la justesse de mes remarques.

Si vous voulez bien réfléchir aux vers que je vous prie de considérer maintenant, l'illumination peut se déverser en vous. Ces vers ne se réfèrent pas à votre léthargie évidente ; vous la connaissez et je n'ai pas besoin de vous en entretenir. Ces phrases occultes traitent de choses fondamentales et souvent méconnues. Si elles sont reconnues, elles ne sont pas correctement évaluées. Voici ces vers :

"Une étoile brillait au sein de la voûte du ciel, d'un bleu sombre. Puis on pouvait en voir une autre et encore une autre,

jusqu'à ce que, tout autour de l'étoile, brillent de nombreux points. Le cercle formé par ces étoiles tournait, gardant sa position, et les ténèbres s'étendaient dans toutes les directions. Dans sa petite orbite, chaque étoile conservait sa place et lentement tournait. Ses contacts avec la circonférence du cercle s'avéraient justes.

"Il n'y a qu'un seul grand cercle, vint à dire une voix, et peu de petites sphères. Certaines étoiles sont petites et le temps devra alimenter leur flamme. Certaines étoiles sont des soleils et déversent leur lumière dans toutes les directions. Cherchez un soleil et alimentez son existence. Déversez vos rayons et vivez."

Juillet 1937

Frère de longue date,

Traitant des rayons qui dominent votre vie, je vous rappelle que c'est votre mental de premier rayon qui vous donne votre incontestable influence mentale. Tous ceux qui viennent à **[5@152]** votre contact le sentent très fortement. Vous trouvant définitivement en rapport avec votre âme (laquelle, à son tour, est sous l'influence du second rayon), vous offrez une combinaison de forces nettement utile, à la fois à vous-même et aux autres. Votre *corps mental* est gouverné par le premier rayon.

Votre *corps astral* est tout aussi nettement un agrégat d'énergies du second rayon, de là vient l'influence d'amour que vous transportez partout avec vous. Je vous rappelle cependant que lorsque l'âme et le corps astral sont tous les deux sur le même rayon se trouve toujours posé un absorbant problème d'équilibre ; il se produit alors dans la constitution de l'homme une certaine tendance au manque d'équilibre ; ainsi que vous le savez bien, il vous faut constamment vous occuper de cette tendance.

Le *corps physique* est du type septième rayon, mais il est si dominé par votre personnalité du quatrième rayon que, dans un sens très particulier, il possède peu de vie en propre. Il est étonnamment négatif et cette condition constitue un réel problème. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon égoïque ou de l'âme : le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité : le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
3. Le rayon du mental : le premier Rayon de Pouvoir ou de Volonté.

4. Le rayon du corps astral : le second Rayon d'Amour-Sagesse.
5. Le rayon du corps physique : le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de Magie.

J'ai l'idée que l'énoncé ci-dessus va vous apporter une grande illumination et qu'il vous permettra de réaliser de réels progrès.

Janvier 1938

Mon Frère,

L'année écoulée a vu les nombreux changements qui se sont effectués dans les rapports entre votre âme et votre personnalité ; ils ont maintenant passé sur le plan physique et ont amené des modifications bien nettes dans votre vie et ses conditions. Le déracinement auquel vous avez été soumis doit être pour vous une indication réconfortante de votre entrée dans une vie de service plus abondante en votre qualité de travailleur maintenant beaucoup mieux équipé, et meilleur **[5@153]** aussi, car libre et étant un canal moins encombré pour la force de l'âme. Vous disposez maintenant d'une personnalité renouvelée et plus puissante dans sa manifestation extérieure. Je voudrais que vous réfléchissiez à cette idée, et que vous le fassiez avec soin. Si vous le faites, vous serez en mesure d'effectuer avec sagesse certains changements et ajustements nécessaires qui ont été depuis quelque temps votre but intérieur reconnu et qui peuvent être plus facilement mis à l'unisson des autres nombreux ajustements rendus possibles par le changement de milieu.

Une période intensifiée de service s'ouvre devant vous, à partir de septembre de cette année. Vous avez ainsi, mon frère, un intervalle de temps vous permettant de penser clairement, de vous soumettre à une discipline volontaire et de hausser votre vibration magnétique. Votre tâche ne consiste pas à entreprendre des voyages difficiles mais à opérer en partant de votre propre centre grâce à la radiance magnétique de votre âme. Vous l'avez toujours fait et je ne vous demande donc rien de nouveau sinon une augmentation de radiance magnétique fondée sur une liberté intérieure rendant possible l'abandon des entraves et des chaînes extérieures et gagnant ainsi une liberté qui s'étendra à chaque partie de votre être.

En ce qui concerne le problème du service et de la recherche de collaborateurs appropriés, j'appuie votre opinion que jusqu'à présent aucun collaborateur vraiment bien équilibré ne s'est présenté. Vous vous demandez (et me demandez) si cette absence de collaborateurs est votre propre faute, s'il n'y a rien que vous ne puissiez faire vous-même qui pourrait attirer les personnes qui conviendraient et établir une association de travail fructueuse et

durable. A cette question que vous vous posez subjectivement, je répondrai dans les termes suivants : une action décidée, poursuivie avec persistance pendant le temps nécessaire est encore pour vous dans son stade de formation. Je ne me réfère pas à votre possibilité de parler avec décision à ceux que vous cherchez à aider, physiquement et psychologiquement, car vous pouvez toujours réussir à le faire ; je me réfère à la capacité d'agir toujours, en ce qui vous concerne et ce qui concerne vos propres problèmes, en prenant une décision sage et très nette. Vous êtes en train d'apprendre à le faire ; les deux prochaines années vous verront accomplir un grand progrès dans cette direction, mais vous n'êtes actuellement qu'au début de votre entraînement. Votre problème a toujours été celui d'un vrai disciple du second degré. Cela implique **[5@154]** la capacité de vous identifier aux autres, à leurs idées et réactions ; vous limitez et entravez ainsi vos propres activités du fait de l'indécision provenant de trop de compréhension et de trop de sympathie pour les problèmes de la personnalité et le côté forme de leur expression. Lorsque vous pourrez demeurer plus fermement dans l'être spirituel et travailler plus nettement et consciemment avec l'aspect de l'âme et être moins absorbé dans la personnalité, votre existence sera simplifiée et certains problèmes provenant uniquement de la personnalité disparaîtront. Alors et alors seulement votre âme appellera à vous ceux qui peuvent devenir vos vrais collaborateurs.

Je vous donnerai ici une indication : ne recherchez pas ceux qui sont *potentiellement* spirituels mais qui n'expriment pas encore cette spiritualité ; recherchez ceux qui sont des âmes mûres n'ayant pas besoin de votre assistance mais recherchant votre collaboration comme vous recherchez la leur. Vous avez cherché des collaborateurs parmi ceux que vous aidez mais vous ne les trouverez pas là.

C'est ce que j'avais à l'esprit lorsque, dans une communication antérieure, je vous ai dit de "rechercher un soleil et d'alimenter sa vie". La seule suggestion que j'ai faite était de laisser le temps prendre soin de ces étoiles de petite magnitude et de radiance limitée. Une des choses que saisissent difficilement les humbles aspirants est le moment particulier de l'histoire de leur vie où ils *doivent* pénétrer dans le domaine du travail marqué par le discernement. Ce moment les prépare au travail de la même façon que nous, les instructeurs sur le plan intérieur, avons appris à travailler. Nous ne travaillons pas avec tous ceux qui demandent notre assistance ; nous laissons les "*lumières* de moindre importance" entre les mains de nos disciples et des instructeurs moins importants. Nous nous limitons à l'entraînement des âmes fortes, des êtres plus puissants dont la vie peut être "focalisée en radiance" et dont la réponse et l'effort justifient nos efforts. Beaucoup de gens se trouvent assemblés autour de vous, mon frère, auxquels vous donnez, dans une large

mesure, force et enseignement ; ils ont tendance à confondre d'une part l'agrément donné à votre enseignement et l'acceptation de votre force, et d'autre part la tâche plus difficile de parvenir à la divine confiance en soi-même et à la force innée et non pas empruntée.

Laissez ces gens et, demeurant comme un centre rayonnant de force magnétique, attirez à vous ceux qui coopéreront au Plan et ne consommeront pas votre énergie. Consultez les listes de ceux que vous avez cherché à aider et abandonnez-les à leur propre âme. Ne vous occupez pas de leurs critiques ; **[5@155]** consacrez-vous à une tâche plus importante, une tâche qui vous apparaîtra lorsque vous vous serez libéré des mains avides de ces aspirants bien intentionnés mais faibles. Alors, autour de l'étoile qui est votre âme il y aura de nombreux "points brillants". Souvent il m'a été difficile de vous trouver en raison de l'obscuration produite par ceux qui vous entourent et qui vous étouffent presque en se cramponnant à vous. Restez libre... Maintenant que je vous ai dit ces choses, mon frère de longue date, allez de l'avant vers votre but et vers votre vision, avec confiance, avec un jugement sûr et sachant que Moi-même, qui observe vos progrès depuis des années (depuis plus longtemps que vous ne le savez), je demeure à vos côtés, vous comprenant et ayant confiance en vous.

Janvier 1939

Vous noterez, mon frère, la façon dont je retourne le problème de B.S.D., en raison du fait que le rayon de votre personnalité, le rayon de votre âme et votre rayon astral se trouvent tous sur la même ligne de force, la ligne du second rayon. Je vous ai déjà signalé la nature difficile de votre problème qui est un problème très subtil du juste équilibre des énergies. Vous n'avez en vous aucune énergie du troisième rayon (énergie du rayon de l'intellect) et ceci malgré votre constitution physique. Ce fait explique votre sentiment intense de n'avoir aucun rapport racial avec les Juifs, bien que vous apparteniez à la race hébraïque. Votre sentiment est juste ; la seule chose qui vous relie à la race juive est le fait que votre corps mental se trouve sur le premier rayon, celui de l'âme de la Judée. L'âme ne connaît aucune distinction, aucune différence ; sur le plan de l'âme, il n'existe aucun problème, sauf celui de l'amour compréhensif ; de cela, vous en savez long.

Le rayon de votre âme se focalise dans votre corps astral et à travers lui ; le rayon de votre personnalité fait de même. De là votre problème et de là la facilité avec laquelle vous pouvez relier les rayons de l'âme et de la personnalité et transporter leurs énergies fusionnées au centre cardiaque. L'utilisation accrue de cette ligne de force sera à l'avenir l'une de vos

manifestations pratiques. La seconde chose qu'il vous faut faire est de prendre ces énergies de l'âme et de la personnalité, **[5@156]** de les joindre à l'énergie du centre cardiaque et d'apprendre ensuite la manière de les transporter toutes les trois au centre de la tête et là de les mêler au pouvoir de votre mental du premier rayon. Vous devez apprendre à faire descendre nettement le pouvoir mental du premier rayon dans le centre de la tête, par un acte d'imagination créatrice, et à le maintenir fermement à cet endroit...

Je vous demande de vous immuniser autant que cela vous est possible contre la crainte et contre les effets produits par la situation du monde et les problèmes s'y rattachant. Votre avenir est déterminé et vous pouvez prendre les mesures appropriées par le pouvoir de votre mental illuminé. Je vous demande de poursuivre cette immunisation en suivant le chemin de l'amour, utilisant l'ancienne méthode qui a été appelée "la roue de feu vivant qui ne brûle pas mais qui guérit toujours". C'est une méthode occulte et sans danger ; elle n'est pas un obstacle aux relations comme le fait la construction d'un mur de séparation. Cette méthode est la suivante :

Imaginez devant vous une roue de feu avec sept rayons. Voyez-la juste devant les yeux. Ensuite, par un acte d'imagination créatrice, voyez-vous, vous-même, vous tenant au centre, au moyeu de la roue ; considérez que vous êtes vous-même ce moyeu. De cette position centrale, envoyez les sept jets d'amour vivant qui rayonnent sur le monde. Ce faisant, vous servez et en même temps vous êtes complètement protégé. Cet exercice peut devenir instantanément efficace. Il produit une force protectrice et en même temps fait de vous un centre vivant de lumière et d'amour.

N'éprouvez pas d'angoisse, mon frère ; poursuivez votre chemin dans le calme et la paix. Il n'existe pas de vie sans de lourds fardeaux à porter ; de quelle importance est leur nature ? Aimez tous les êtres. Servez-les tous. Préservez votre intégrité mentale et ne soyez pas influencé par ceux dont le cœur est amer et la langue cruelle. La vie est une initiation et vous y êtes préparé. Les crises dans la vie de l'âme se manifestent le long de certaines lignes en tant qu'initiations majeures ; je vous donne là une indication. Comme vous le savez, vous y êtes également préparé. Je me tiens derrière vous, vous comprenant et vous aidant. Je vous donne ma bénédiction, mon frère.

NOTE : Dans les conditions les plus éprouvantes, ce disciple poursuit avec fermeté son travail avec K.H. et sert dans le groupe du Tibétain.

[5@157]

à J.W.K.P.

Novembre 1931

Mon Frère,

Je voudrais vous conjurer d'envisager l'avenir avec joie et optimisme. Du courage, vous en possédez, mais il vous manque la joie. En vous, comme en F.D.C, une grande partie de votre activité sur le plan physique est entravée par une dévitalisation éthérique bien que les causes produisant cette condition diffèrent. Au cours des dernières années, je vous ai bien des fois fait parvenir des messages se résumant à insister sur une poursuite soutenue de la méditation. En ce qui vous concerne, c'est dans la méditation que se trouve la vitalisation éthérique, c'est l'instrument par lequel l'énergie est amenée à votre corps physique. Régime alimentaire, grand air et libération des soucis, tout cela favorise la vitalisation, mais pour vous le traitement principal et la base du succès dans tous vos travaux résident en la persistance que vous mettrez à poursuivre vos méditations et en votre patience au regard de la contemplation.

Il est sage de conserver son énergie ; vous en avez pourtant d'immenses réserves dans lesquelles vous pouvez puiser et pourtant vous ne les utilisez pas comme vous le pourriez. Ainsi que je vous l'ai dit précédemment, vous n'utilisez pas correctement la période de méditation ; votre corps physique en souffre et par conséquent votre travail aussi. Il y a beaucoup à faire et par la méditation il est possible d'accomplir beaucoup. Vous pourriez me demander, mon frère, comment on peut utiliser la période de méditation afin qu'elle profite au corps physique. Celui-ci prend soin de lui-même lorsque restent à sa disposition les ressources dont il a besoin. Il y a pourtant une modification qui s'impose dans votre cas, exécutée par vous-même et consistant à omettre dans votre méditation le stade d'ascension, mais à visualiser le flot d'énergie vers les centres du corps éthérique et surtout la vitalisation du centre cardiaque et du centre de la gorge. Il faudrait l'accomplir avec rapidité et précision. Le reste de la méditation devrait être consacré au travail de groupe et à la considération des plans à suivre dans le développement du travail de groupe plus vaste auquel appartient ce groupe. Vous comprendrez ce que je veux dire, mon frère, lorsque je vous répéterai l'ancienne formule :

"Du lotus dans la tête s'élance la fleur de béatitude.

Sa première forme est la joie. **[5@158]**

Du lotus dans le cœur s'élance la fleur de l'amour.

La sagesse est le premier signe qu'elle donne.

Du lotus dans la gorge émerge la fleur des formes vivantes.

Son premier signe est la compréhension du Plan."

Joie, sagesse et le Plan ! Voilà en ce qui vous concerne les trois points qui doivent être mûris. Pour B.S.W., c'était la sagesse, la force et la beauté. Pour vous, ces trois autres points. Vous êtes tous deux très proches l'un de l'autre, plus proches que vous ne le pensez. Votre faiblesse à tous deux réside dans le fait que vous ne parvenez pas à faire fleurir l'une ou l'autre manifestation du pouvoir. Lorsque B.S.W. connaîtra la vraie signification de la beauté et vous, celle de la joie, vous atteindrez la libération et un service plus abondant.

Juin 1933

J'ai encore la même chose à vous dire, mon frère. Je vous le répète. Laissez la *joie* du Seigneur être votre force. Il y a beaucoup à faire et de bien des façons. Des mesures ont été prises pour vous préparer en vue de ce que vous avez à faire. Pour le moment, allez de l'avant. Que le Plan vous absorbe, mais souvenez-vous en même temps qu'il s'exécute pas à pas et que celui qui aide véritablement le Plan est celui qui a la vision de ce qu'il peut être dans ce cycle de vie, mais qui, également, peut apercevoir le stade, petit et immédiat, juste devant lui. C'est là qu'est la différence entre le mystique et l'occultiste.

Vous êtes maintenant en bien meilleure condition physique ; vous enregistrez la joie qui doit s'exprimer aussi en bonheur et en fin de compte en béatitude. Voici aujourd'hui un *mantram* à votre intention ; il peut vous être utile :

> "La joie s'installe comme un oiseau dans le cœur, mais en volant il a fait son chemin de l'endroit secret dans la tête. Je suis cet oiseau de joie. Par conséquent, c'est avec joie que je sers."

Vous saurez de quoi je parle lorsque je vous aurai dit que le détachement de votre personnalité doit se développer en un attachement plus profond pour les âmes se trouvant dans les formes. C'est ainsi que croît la compréhension. Il existe un vice du détachement comme il y a un vice de l'attachement et le vrai serviteur du Plan cherche le sentier du milieu. Vous avez au sein de mon groupe une sphère d'utilité puissante. **[5@159]** Vous donnez la stabilité et vous apportez le don de la croyance assurée. Chaque membre de mon groupe a été choisi pour ce qu'il peut donner à l'ensemble...

Juin 1934

Mon Frère,

Je voudrais à présent exprimer l'avis, ayant pour vous une grande importance, que vous commencez maintenant le travail pour lequel vous êtes

incarné. Même lorsqu'ils travaillent sans une nette conception mentale (ce qui n'est pas votre cas puisque vous avez une certaine connaissance du Plan), les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde travaillent néanmoins "sous impression" ainsi que cela est appelé. Leur principale tâche, celle à laquelle leur âme les appelle, est de préserver leur sensibilité intérieure. C'est ce que font la majorité d'entre eux ; quant à ceux qui n'ont pas votre formation en connaissance ésotérique, l'intérêt intense qu'ils prennent à leur travail les centre entièrement sur la tâche à laquelle ils se dédient. Par conséquent, toutes les réactions de la personnalité sont subordonnées au travail qu'ils accomplissent et l'homme inférieur n'offre aucun obstacle à cette impression. En ce qui vous concerne, vous avez, comme tous les membres de mon groupe, la compréhension du Plan et la détermination intérieure de coopérer, et cela rend le travail plus aisé. Deux choses sont pour vous nécessaires dans le futur immédiat : votre sensibilité à l'impression intérieure doit croître, et votre *volonté* doit aussi être utilisée d'une manière plus dynamique.

Je garde ces deux points à l'esprit en considérant la nature de la méditation que je dois vous assigner. L'état de sensibilité accrue dépend d'un parfait alignement, et l'autre état dépend de l'habileté à saisir l'opportunité favorable de l'adresse et de la direction qui lui est donnée au moment de l'action et d'une volonté égoïque aiguë et soutenue. Cela doit être maintenu, avec persistance, pendant toute la journée. Votre méditation du matin doit avoir un caractère de brièveté et de puissance ; ce sont les termes suivants qui peuvent le mieux la décrire : alignement, consécration, pensée dirigée, reconnaissance du Plan, compréhension nette et claire, ferme volonté. La méditation doit correspondre pour vous à assumer une attitude et à la maintenir durant tout le travail de la journée. Mon frère, nous pouvons diviser ce qui précède en quatre stades **[5@160]** qui sont clairement liés à *votre thème de vie*, si je puis employer ce terme. Commencez toujours par le quatrième stade et remontez jusqu'au premier :

1. Vous vivez avec l'idée et vous la personnifiez constructivement. Cela, c'est être ou réalisation.
2. Le dessein devient votre dessein et votre volonté est donc la volonté du Plan. Vers cette volonté supérieure, votre volonté personnelle se trouve fermement dirigée.
3. Ceci "qualifie" votre vie dans les trois mondes et vous devenez puissamment caractérisé par la qualité du Plan qui se développe. Il convient que vous méditiez sur cette qualité.
4. Compréhension de la nature, du dessein et de la qualité du Plan auquel contribue votre dessein. Ceci conditionne la forme que votre travail

prendra.

Votre tâche est de travailler avec la Loi de Distribution. La demande existe déjà. Votre travail consiste à aider au succès du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, à répandre la vérité et à le faire, comme toujours, avec joie. Avec la croissance des exigences du travail, vous devez apprendre à préserver votre équilibre physique et votre santé en accordant l'attention nécessaire à l'alimentation et aux exercices. Vous devez apprendre à vivre de plus en plus la double vie du disciple, vie d'activité extérieure et de sensibilité intérieure. Vous avez peu à craindre, car vous avez déjà beaucoup accompli sur les plans intérieurs. Dirigez votre attention vers les opportunités à saisir et l'habileté dans l'exécution. Votre travail pour le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde commence maintenant. Il ne vous sera pas demandé plus que vous ne pouvez accomplir. Utilisez les instructions que je vous donne et renforcez votre lien avec moi, car c'est également là, pour vous, l'ouverture d'une porte d'une utilité croissante. Cultivez l'amour pour vos camarades ou plutôt, mon frère et mon ami, l'extériorisation de cet amour que vous possédez abondamment. C'est en cela qu'on reconnaît ceux qui constituent le groupe mondial. Et là, D.R.S. vous aidera car il projette une lumière sur les autres.

Dans le calme et la confiance, avancez le long de la Voie Eclairée avec, comme note-clé, l'expectative. Soyez toujours prêts à vous occuper de ce qui peut survenir. Le lien entre vous et votre Maître se renforce journellement.

[5@161]

Janvier 1935

Mon Frère,

Vous êtes confronté par les trois années les plus ardues de votre vie ; lorsque vous aurez atteint quarante neuf ans, votre travail se sera développé dans des directions si bien définies que vous verrez beaucoup plus clairement le Plan de votre service futur et votre travail aura acquis l'élan souhaité. Le travail qui maintenant vous attend consiste à coopérer avec ceux qui forment le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et à organiser son financement afin qu'une bonne partie de son travail devienne possible. Dans sa forme sur le plan physique, la tâche doit consister d'abord à élever spirituellement ceux qui, dans le monde, font usage de leurs facultés mentales, et ensuite, par leur intermédiaire se produira l'élévation des masses.

Votre travail doit être avant tout un travail de sélection et en somme un travail d'éducation. Il comportera aussi la recherche et la formation de ceux qui peuvent y coopérer. De plus en plus, la Grande Bretagne et le continent

européen attireront les travailleurs. C'est des Etats-Unis d'Amérique que l'enseignement doit parvenir. Mais l'Europe représente le champ d'éducation du monde en ce qui concerne les idées relatives à la véritable unité mondiale et à la sage représentation du Plan. C'est de ce continent que peut se répandre l'inspiration vers l'Est et vers l'Ouest.

Avancez dans cette tâche avec courage et sans impression de tension. Joignez les sages méthodes des organisations présentes, à la vision de genre de *travail* plus nouveaux. Vous êtes engagés dans une tâche spirituelle ; ses buts sont éducatifs et visent à répandre les principes qui doivent gouverner le monde vivant et les attitudes du monde au cours du Nouvel Age qui est proche. En présentant le travail que peut accomplir le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, on peut indiquer certains programmes bien déterminés et immédiatement possibles, tel que l'éducation de l'opinion publique relativement au principe de non séparativité. Mais pour le faire, cela demandera bien des méditations et beaucoup de clairvoyantes réflexions... Ce sont les disciples et les travailleurs occidentaux, et non moi, votre frère oriental, qui doivent décider des techniques à suivre et des méthodes à employer pour éveiller l'intérêt et susciter l'aide nécessaire. Je ne peux que stimuler en votre âme une perception plus claire, une vision **[5@162]** plus sage, une compréhension plus vraie et une planification plus appropriée. Le reste du travail et la matérialisation du projet repose entre vos mains et entre les mains de ceux qui répondent aux idées présentées.

En ce qui concerne votre développement et votre formation personnels, frère de longue date, je ne peux que vous demander votre attention au travail de méditation que je vous ai donné dans ma dernière instruction et de fournir un effort renouvelé afin de satisfaire ses exigences. Vous ne pouvez pas vous imaginer le nouvel influx de pouvoir qui viendrait vers vous si seulement vous parveniez à vous imposer chaque matin vingt minutes de méditation dynamique, avant d'entreprendre votre tâche journalière. Depuis des années cela a été votre problème principal. Et pourtant, ces vingt minutes, prises chaque matin régulièrement à 8 heures, vous donneraient non seulement la joie dont vous avez besoin dans votre tâche ardue, le pouvoir et la perspicacité qu'il vous faut pour stabiliser votre travail, mais aussi une large mesure de force physique. Votre corps physique est ainsi constitué qu'il répond davantage aux méthodes spirituelles de guérison que celui de la plupart des gens.

Juillet 1935

Je n'ai que peu de choses à vous dire, mon frère, puisque l'année passée je vous ai écrit avec bien des détails et je vous ai tracé le travail des prochaines

années. Je n'ai rien à modifier dans ce travail ni dans mes suggestions, car si j'y apportais des changements, il n'y aurait plus de véritable synthèse dans le travail produit dans ce groupe. J'opère d'après un Plan que je prépare moi-même à l'avance et qui est le résultat de plusieurs années d'étroite observation de la part des membres de mon groupe. Je n'ai pas vu de raisons de changer mon premier plan ou mes premières idées, car vous vous êtes tous développés comme je l'avais prévu, bien que deux ou trois membres du groupe apprennent plus lentement que les autres et que l'un des membres de ce groupe, contre mon attente, ait fait un bond en avant.

Votre travail est en train de se consolider ; tandis que vous posez profondément ses fondations et que vous commencez la construction, vous devez conserver l'idée qui est à son origine et la forme-pensée initiale, de toute détérioration possible. Les constructeurs spirituels et les architectes du Plan ne rencontrent vraiment des difficultés que lorsque ce qu'ils édifient devient propriété publique et par conséquent exposé aux critiques et nécessitant une assistance extérieure. C'est alors que la tâche de préserver la pureté originale de l'idée et du dessein devient pénible. **[5@163]**

Préparez-vous à l'extension du travail. Mais que cette extension se fasse suivant un plan et non pas pour répondre à des urgences, car vous construisez en collaboration avec les Constructeurs intérieurs et les deux structures doivent constituer des contreparties. Réfléchissez à cela mais soyez moins strict en ce qui concerne ce qui n'est pas essentiel.

Que pour un temps votre tension intérieure ne s'applique pas au travail, mon frère. En ce moment, l'élan est suffisant pour que les plans se poursuivent plus avant. Par conséquent, maintenez fermement votre position, réfléchissez profondément mais ne forcez pas l'allure.

Janvier 1936

Mon Frère,

Chaque organisme qui se perfectionne doit posséder des éléments de vie et de pouvoir qui incarnent l'énergie des trois aspects de la divinité. Il doit également avoir des canaux de force à travers lesquels les quatre autres types d'énergie divine peuvent s'exprimer. Ces canaux peuvent être fournis par les disciples qui se trouvent sur chacun des sept rayons indiqués, ou par les disciples qui peuvent, par leur pureté et leur consécration, transporter n'importe quel genre d'énergie que la Hiérarchie peut choisir de projeter dans un organisme par leur intermédiaire. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est un organisme se développant rapidement et qui doit être préservé de toute cristallisation et de toute organisation démesurée. Il lui faut cependant

s'exprimer par les sept voies de manifestation divine. Si vous en décidez ainsi et du fait que cette opportunité vous a été offerte, vous avez, vous et vos collaborateurs, à vous occuper de l'organisation appropriée de l'expression extérieure du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Une fois terminée la période initiale et préparatoire, ce qui aura été accompli subjectivement et objectivement aura des effets si nets que les lignes futures d'émergence, la direction générale et les activités du groupe seront relativement stables et inaltérables. C'est là une responsabilité qui doit être envisagée.

Toutefois, la tâche se complique du fait que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde compte tellement d'aspirants et un certain nombre de disciples dont vous ne savez rien ; ceux-ci travaillent également d'une manière active et sous l'influence des nouvelles impulsions, et fréquemment sans avoir connaissance de leur propre affiliation au groupe en tant que collaborateurs. **[5@164]**

Il est par conséquent nécessaire que vous-même et les autres membres de mon groupe de travailleurs, vous vous mainteniez toujours sensibles aux nouveaux facteurs et à ceux dont la tâche est, sur un plan d'égalité avec le groupe auquel vous appartenez et que vous connaissez, de précipiter les activités du nouveau groupe, les nouvelles attitudes et les nouvelles techniques. De là vient encore une fois la nécessité d'une attention intérieure entraînée à écouter non seulement la voix de votre propre âme ou ma voix, et à recevoir l'impression de groupe, mais aussi à écouter la voix de ceux qui seront attirés vers le groupe et que vous reconnaîtrez par la similitude de leurs desseins, de leurs méthodes et de leur attitude. Ce n'est pas là, mon frère, chose facile.

Cette année-ci devrait vous voir parvenir à une plus grande liberté intérieure et à un esprit de véritable libération plus clair s'exprimant dans une attitude de joie et de paix réelles et dans un esprit de responsabilité moins *surchargée*. Il faut que l'on se souvienne que c'est là une responsabilité de groupe. Votre tâche consiste à parvenir à une réaction plus aiguë et plus sensible à l'impression subtile et spirituelle et aux impulsions de groupe du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde... Tandis que vous poursuivrez cette tâche, la manière appropriée d'approcher ceux qui travaillent dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde vous apparaîtra, les portes nécessaires s'ouvriront et la façon correcte d'éveiller l'intérêt des gens vous deviendra facilement évidente. Le travail sur les plans intérieurs est déjà accompli ; il ne reste plus qu'à éveiller le cerveau et le mental objectif de ces travailleurs.

Il me faut encore toucher un autre point. Votre orientation relative au Plan est correcte et vous possédez sagesse et force. Conservez cette force, toutefois, et souvenez-vous qu'une détente fait tout autant partie du service que vous

pouvez rendre que le labeur ardu et sans relâche qui conduit à des intermèdes *forcés* et peut-être gênants, destinés à récupérer vos forces physiques. La poussée soutenue, continue et intérieure, se poursuivant par une organisation correcte des facteurs extérieurs de temps et de force physique, est essentielle. Mais elle n'est possible qu'à la condition qu'il y ait aussi une vie qui s'équilibre entre le service, le délassement, et à nouveau le service.

Juin 1936

Frère de longue date,

Vous êtes engagé dans le processus de rassemblement de vos forces en vue d'un autre cycle d'activités relatives au **[5@165]** Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. N'oubliez pas que tous les processus créateurs suivent un rythme cyclique. Le rythme établi par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est un cycle de trois ans et vous découvrirez que vous vous conformez à ce rythme. Un cycle semblable s'est terminé en mai 1936. Une autre fin de cycle vers laquelle nous nous acheminons dans un crescendo de travail et de succès se produira en mai 1939. La troisième fin de cycle aura lieu en mai 1942. Gardez soigneusement ces dates à l'esprit et établissez en conséquence vos plans pour l'avenir ; vous travaillerez ainsi conformément à la loi et le long de lignes de moindre résistance. Que chacun des cycles de trois années se conforme au rythme de création.

La première année, placez l'accent sur l'activité du principe se manifestant, utilisant ce qui apparaît et ce avec quoi vous devez travailler. La seconde année, qu'apparaisse et que soit entendue la clarté et la qualité de la note devant être donnée par la forme se manifestant. La troisième année, derrière la forme et s'exprimant par la qualité, qu'émergent, afin que tous puissent les voir, l'existence et le travail de la vie inhérente. Gardez cela à l'esprit tandis que vous consolidez votre travail. La note-clé de la première année de travail est consolidation ; celle de la seconde année doit être expansion tandis que la note-clé de la troisième année doit être accomplissement d'un impact bien net sur la conscience du public et faisant résonner une note unique et claire, et en y insistant. Si vous gardez à l'esprit ce processus cyclique aucune erreur sérieuse ne sera commise... Il faut que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde travaille dans ces cycles de trois ans et que soient posées les fondations des réalisations cycliques. Ce rythme cyclique vous libérera de la tension et pourtant permettra que les travailleurs du Groupe aient le sentiment qu'il ne peut y avoir d'échec. Il n'est pas possible d'accomplir un bon travail lorsqu'il existe un sentiment d'échec ou d'absence de résultats.

Je voudrais signaler ici une chose ; il existe dans d'autres pays de

nombreuses personnes, disséminées à travers le monde, qui ont un travail essentiel à accomplir parce qu'elles sont activement associées au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Elles n'ont pas encore établi de contact avec vous ni avec les membres de mon groupe particulier de disciples. Il faut que vous appreniez à les reconnaître, comme doivent aussi l'apprendre les autres membres de mon groupe. Lorsque vous rencontrerez une reconnaissance des principes, une impartialité dans le service et une bonne volonté pure et intelligente, alors donnez généreusement votre temps et votre aide ; tendez la main de la camaraderie. Là où se manifeste la vie et où le **[5@166]** type de semence est le même, la même fleur apparaîtra dans tous les pays à travers le monde ; rien ne peut altérer l'expression du type et le genre de la manifestation. Gardez cela à l'esprit.

En ce qui vous concerne, mon frère, demeurez tout près de votre âme. Cheminez avec attention et en vous gardant. Avancez sans crainte et avec joie dans la lumière de votre âme et dans la lumière de vos frères de groupe.

Janvier 1937

Frère de longue date,

Avec une brièveté typique du premier rayon, vous avez répondu à certaines questions que je vous avais posées ; et ces réponses, de mon point de vue, sont très révélatrices. Chez vous comme chez F.C.D. et R.S.U., la difficulté principale est une certaine léthargie fondée sur une réelle incapacité physique. Je n'ai donc pas l'intention de vous pousser à une plus grande activité mais à une meilleure organisation sur les plans intérieurs et à une plus grande réflexion intuitive. Les disciples de ce groupe ont entrepris deux choses :

1. Donner leur assistance au travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde en les reliant largement et consciemment aux hommes de bonne volonté à travers le monde. Cette œuvre doit être accomplie afin d'amener sur terre de justes et nouvelles conditions.
2. De rechercher et administrer les fonds nécessaires à cette tâche qui est, de bien des manières, l'expression extérieure de la première tâche ; de même que l'argent a été dans le passé l'instrument de l'égoïsme des hommes, ainsi doit-il être maintenant l'instrument de leur bonne volonté. Je vous recommande de considérer ceci comme une pensée particulièrement vraie et de continuer à l'utiliser comme un argument de valeur.

Ce qui précède résume simplement la tâche qui attend chacun de vous qui cherchez à nous aider dans notre travail ; à cette tâche je vous appelle, vous et

tous ceux qui sont associés à moi. Les murs des difficultés doivent tomber et le succès doit récompenser l'effort-poussée d'âmes unies et déterminées qui s'ouvrent le chemin vers la victoire malgré de réelles **[5@167]** forces contraires. Cet effort unifié et déterminé doit être poursuivi sans découragement et sans doutes possibles, avec un sentiment d'urgence et en accordant une attention particulière au facteur temps. Ainsi seront équilibrées toutes vaines actions et pourront être saisies toutes les opportunités. Beaucoup de personnes vous donneront leur coopération, mon frère, qui pour le moment hésitent à vous la donner, soit sous l'empire de la crainte ou par le fait que l'accent est placé sur des éléments non essentiels. Je me réfère ici aux hommes de bonne volonté qui sont aujourd'hui conscients de l'urgence que présente le travail du Maître, mais qui pourtant n'accordent par leur aide pleine et entière. Il en existe également qui ne comprennent pas cette urgence et qui ne sont pas conscients de l'importance du Plan ni même de son existence. Confrontés par les circonstances, ils donneront cependant leur aide.

Il ne m'appartient pas de traiter ce problème puisque nous n'endossons pas les responsabilités des Serviteurs du Monde. Mais je le pose devant vous, mon frère, et devant mon groupe, et je mets à votre disposition tout le poids de ma force et toute la stimulation de mon amour. Un effort concentré et bien dirigé peut amener des résultats malgré les conditions présentes du monde, malgré les réticences de ceux qui ne comprennent pas et le manque d'intérêt et de réponse de la part de condisciples, que ce soit à travers le monde ou tout près de soi.

Assemblez donc vos forces et avec les autres membres de mon groupe, frayez votre chemin. Demeurez ferme et ne soyez pas exagérément préoccupés si le travail ne progresse pas aussi rapidement que souhaité. Lorsque le mouvement se fera sentir, il sera rapide...

Les trois phrases suivantes vous aideront sans doute à confronter votre problème et vous aideront à progresser en tant que travailleur :

1. *Le sens des responsabilités* brille en flammes tremblantes de chaque âme qui a cherché et trouvé l'alignement. Attisez ces flammes et faites-en un feu soutenu dans chaque âme que vous rencontrerez. Réfléchissez à cela.
2. *Le sens du sacrifice* est faiblement aperçu dans chaque âme qui aime le Plan. Enseignez-lui que le sacrifice doit toucher les profondeurs du don et ne pas s'adresser à ce qui repose en surface ou ce qui peut être connu. Le sacrifice non perçu doit accompagner ce qui peut être vu. Enseignez-lui cela.
3. *Le sens de la camaraderie* est certainement connu par chacun d'entre

vous, mais il a besoin d'être approfondi par le service partagé. Démontrez-le et encouragez-le. Enseignez l'amitié des fardeaux partagés, le sens de la réponse profonde au besoin, l'amitié dans le service, l'impulsion du sacrifice à ceux qui cherchent à travailler au plan du Maître et démontrez-le en vous-même.

[5@168]

Juillet 1937

Votre corps mental, mon frère, se trouve sur le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit. De là vient votre pouvoir d'harmoniser, d'unifier et de comprendre. Il fallait aussi (et cela indique le dessein de l'âme) une nature mentale du quatrième rayon, avec son amour de l'harmonie par le conflit, pour faire face à la tâche particulière assignée par votre âme et à l'entreprise à laquelle vous vous êtes engagé en donnant votre aide au Plan.

Votre *corps astral* du second rayon rend votre travail beaucoup plus facile, vous donnant compréhension et innocuité ; ainsi vos émotions n'interviennent pas dans vos jugements et vos décisions. Mais la combinaison présentée par un corps mental et un véhicule émotionnel du second rayon exige une soigneuse attention de façon à vous permettre de préserver l'équilibre du premier rayon lorsque vous prenez de l'âge et que les tendances se cristallisent en habitudes. Le seul moyen de l'éviter est d'établir et d'approfondir le contact avec l'âme qui, bien que du premier rayon, est du premier sous-rayon du second rayon ainsi que vous vous en souvenez.

Comme vous l'avez déjà deviné, votre *corps physique* se trouve sur le septième rayon. De là viennent les opportunités offertes par la Maçonnerie et votre capacité à organiser et à diriger. Je vous rappelle à tous que lorsqu'il est dit que le corps physique se trouve sur le septième rayon, cela signifie que les atomes du cerveau en particulier sont colorés et motivés par l'énergie du septième rayon. Il en est de même de tous les rayons sur lesquels peut se trouver un véhicule physique. Ceux dont la constitution présente cette connexion avec le septième rayon bénéficient donc d'une opportunité très nette puisque son influence commence à se faire sentir si rapidement. Mais en même temps cela pose un problème, le problème sans fin de l'équilibre des forces, tâche majeure de l'initié ou de ceux qui s'entraînent en vue de l'initiation. Vous considérant donc comme une unité complète, vos rayons sont :

1. Le rayon de l'âme. le premier Rayon de Pouvoir ou de volonté.
2. Le rayon de la personnalité, le second rayon d'Amour-Sagesse.
3. Le rayon du mental, le quatrième rayon d'Harmonie par le conflit.

4. Le rayon du corps astral, le second rayon d'Amour-Sagesse.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.

[5@169]

Janvier 1938

Dans ma dernière communication, mon frère, je vous ai indiqué trois mots : responsabilité, sacrifice et camaraderie. Je vous exhorte à la tâche de faire comprendre leur importance aux aspirants dont vous êtes entouré. Vous la saisissez vous-même, mais il faut en donner l'exemple, l'expliquer et l'alimenter chez tous ceux que vous attirez dans votre cercle d'influence comme collaborateurs et comme coopérateurs du Plan. Vous pouvez endosser les responsabilités et vous l'avez toujours fait. Vous avez toujours accepté et compris le sacrifice. En cela, vos valeurs sont saines et vous ne désirez rien pour le soi séparé. La camaraderie, vous êtes en train de l'apprendre et ce n'est jamais pour les âmes du premier rayon, une leçon facile à apprendre, ni une qualité facile à exprimer. La mesquinerie des personnalités et la petitesse des points de vue individuels irritent le serviteur du Plan qui se tient, serein et détaché, sur un pinacle de vision et de compréhension qui en résulte et qui sont propres au premier rayon.

J'ai trois points à voir avec vous et mon message sera bref. Je ne cherche pas à vous imposer une formule de méditation précise ; je me contenterai de vous suggérer que, comme vous avez à faire face à de vastes et croissantes responsabilités financières que vous endossez, vous pourriez persévérer dans cette méditation répétée sans fin relative au problème que j'ai confié à vos soins il y a quelque temps. En tant que disciple du premier rayon faisant ses preuves, vous venez vous placer sous la supervision plus étroite de votre Maître. Maintenant, ma tâche est simplement de me tenir à vos côtés. Les trois points auxquels je voudrais que vous prêtiez attention sont les suivants :

1. Ne perdez pas votre temps à regarder en arrière ni à considérer vainement la sagesse ou l'absence de sagesse marquant des entreprises passées. Allez de l'avant avec confiance et intensité. Des mois d'activité focalisée et intense vous attendent ; si vous poursuivez correctement cette activité, le succès vous attend en ce qui concerne l'assemblage de l'équipement nécessaire pour le travail du Maître et pour aider le Plan.
2. Maniez avec précaution la force qui s'écoule à travers vous au fur et à mesure que vous pénétrez dans la conscience de votre âme de premier rayon et dans un groupe de Maître du premier rayon. Veillez à ce que

votre personnalité de second rayon puisse manier correctement cette force, la mêlant à l'amour et tempérant son pouvoir d'une certaine **[5@170]** compréhension. La force du premier rayon doit s'occuper des circonstances et *non pas* porter son impact sur la personnalité ; elle est nécessaire pour *faire aboutir des questions et déterminer leurs résultats* (notez cette phrase) mais non pas pour détruire et faire souffrir. Il faut garder à l'esprit une véritable impersonnalité, et votre personnalité doit observer ses effets sur les autres personnalités et doit neutraliser son travail inné et souvent destructeur de la manière la plus utile.

3. Réfléchissez à la joie, au bonheur, à la gaieté et à la béatitude ; ils libèrent des canaux de la vie intérieure et atteignent, en un vaste cercle, une grande variété d'hommes. Ils guérissent et purifient le corps physique et vous aident à accomplir votre travail avec peu d'efforts, avec aussi un sens des vraies valeurs et un détachement fondé sur l'amour et non sur l'isolement.

En terminant, je voudrais vous dire ceci : je ne suis pas mécontent du travail accompli par vous et les travailleurs extérieurs mais je vous demande à tous de faire preuve d'une compréhension plus profonde et d'une activité accrue.

A vous, mon frère, je dirais ceci. Que le mirage de la fatigue et de la désillusion relatives aux conditions actuelles du monde ne réduisent pas à néant votre travail. Ne luttez pas contre le mirage qui cherche à s'imposer à vous par votre indifférence de premier rayon ; c'est là une attitude de force que vous, comme tous les gens du premier rayon, assumez facilement ; luttez contre lui plutôt en refusant de le reconnaître et en vous absorbant complètement dans votre tache immédiate ; je me réfère ici à une sage absorption qui ne néglige ni les attentions dues au corps physique ni le temps dû au délassement. Le travail se poursuit dans le monde suivant les lignes voulues et indiquées. Le disciple ayant atteint une certaine mesure de sensibilité au Tout doit apprendre à discerner entre les aspects de ce tout. Vous êtes trop sensible au désir de la personnalité du monde et à ses aspects sensibles, et votre propre mirage y réagit. Apprenez à enregistrer avec une sensibilité égale tous les idéalismes, les pensées et les aspirations du monde ; alors, le mirage de la fatigue et du dégoût inné fera place à un vif intérêt et à la compréhension du disciple libéré du mirage.

Janvier 1940

Mon Frère,

Le travail pèse et pèsera toujours lourdement sur vous. Je n'ai, cette fois-ci, aucune instruction particulière à vous donner car ce qui a été commencé acquerra sa propre vitesse et ira vers sa conclusion inévitable. J'ajouterai seulement que **[5@171]** j'approuve l'effort que vous faites afin de satisfaire les exigences du travail que j'ai esquissé ; s'il est poursuivi, il se révélera comme un service *prolongé* en faveur de l'humanité. Je vous demande de noter ce mot "prolongé", car vous travaillez pour l'avenir et dans l'avenir vous comprendrez le sens véritable de cet accomplissement. Poursuivez donc, avec patience, avec adresse et avec une persistance que rien ne peut ébranler.

En ce qui concerne le travail de fusionnement auquel vous devez parvenir, relativement à vos forces corporelles et à l'énergie de votre âme, j'appelle votre attention sur le fait que l'énergie de votre âme est focalisée dans votre équipement physique, ce qui fait se joindre l'énergie de votre âme et la force de votre cerveau de septième rayon. Il y a donc un alignement direct entre l'âme et le cerveau qu'il faut comprendre, approfondir et utiliser. L'énergie de votre personnalité (de second rayon) est focalisée dans votre mental de quatrième rayon. Il en résulte que votre corps astral constitue en lui-même, et du point de vue où nous nous plaçons, une entité, ce qui, en votre cas, correspond à ce qui doit être. Vous possédez un corps astral puissant ayant un équilibre et une maîtrise suffisants pour poursuivre la tâche représentée par les relations personnelles et la résoudre sans subir la pression exagérée des réactions de la personnalité. Le fait que pratiquement toutes les réactions sont de nature astrale ou émotionnelle, sauf les réactions mécaniques physiques, fera un jour l'objet d'études particulières ; ce fait n'est pas encore suffisamment observé par la psychologie orthodoxe. Les réactions de la personnalité à l'âme et du corps astral à la vie subjective sont d'un intérêt vital pour l'ésotériste.

La fusion doit donc s'effectuer entre le mental et le cerveau, chacun d'eux exprimant une des deux énergies majeures. Cette fusion existe déjà partiellement ; lorsqu'elle sera accomplie, le but mental d'harmonie par le conflit sera remplacé par l'influx d'amour opérant au moyen du cerveau et, par conséquent, votre santé physique générale s'améliorera rapidement. Comment cela se produira-t-il, mon frère ? Le premier stade présente une difficulté réelle, particulièrement pour les personnes de premier rayon. Il vient grâce au pouvoir de visualisation. C'est la raison pour laquelle les rites ont pour vous tant de valeur, ainsi que la Maçonnerie qui, se trouvant sur le premier rayon et émanant par conséquent de Shamballa, **[5@172]** facilite le processus de visualisation, donnant couleur et force d'un genre tangible à l'activité intérieure et subjective. Dans l'évocation de l'imagination créatrice, la visualisation est un agent puissant. Je vais vous donner une indication. Si vous utilisez cette formule pour planifier le travail que vous cherchez à accomplir pour la

Hiérarchie et pour lequel nous voudrions que vous preniez la responsabilité, et si vous mettez dans ce travail l'idéal du rituel, du rythme et de la distribution d'énergie, vous évoquerez un schéma synthétique, un processus unifié et une harmonieuse élaboration du Plan.

Je vous demande donc de consacrer chaque jour dix minutes à la visualisation en images de tout votre travail et de votre programme. Voyez en chaque phase comme un lotus d'une beauté vivante, reliée à toutes les autres phases par des lignes d'énergie de feu, assemblant ainsi en un tout toutes les parties de ce travail. Toutes ces différentes phases formeront une grande unité de lumière et d'amour, s'exprimant par la volonté-de-bien. Ne vous laissez pas égarer en l'accomplissant. Utilisez l'énergie constructive de votre personnalité de second rayon et l'énergie de septième rayon de votre cerveau, car c'est par votre corps que s'exprime l'énergie de premier rayon de votre âme. Vous ne travaillez pas là *consciemment* comme une âme ; vous travaillez avec autant d'énergie de l'âme que celle-ci est capable de s'exprimer à n'importe quel moment à travers votre cerveau. Si vous travaillez avec de la pure énergie de l'âme et en partant des niveaux de l'âme, vous amèneriez trop de force de Shamballa pour la structure délicate à laquelle vous avez à faire.

Que tout ce que vous faites soit précédé d'un effort bien déterminé à provoquer les alignements suivants et dans l'ordre suivant :

1. L'alignement de toutes les forces de la personnalité sur l'énergie de la personnalité, focalisée dans la nature mentale. Cela signifie une personnalité alignée, avec le centre d'attention dans l'intellect.
2. L'alignement de la personnalité sur l'âme. Cela signifie que le mental, qui focalise toutes les énergies inférieures, est amené en rapport direct avec l'âme.
3. L'alignement de l'âme et du cerveau. Il est accompli en évacuant entièrement de votre conscience la personnalité et toutes ses forces et en reliant l'âme et le cerveau par un acte de volonté.

Une fois cela fait, retournez dans la nature mentale et, vous focalisant là, poursuivez le travail de visualisation ainsi que je suggère plus haut. Construisez votre image stade par stade. **[5@173]**

Allez de l'avant avec courage, espoir et joie, aussi avec compréhension, mon frère. Formez avec une attention soigneuse ceux qui travaillent avec vous car beaucoup dépend d'eux. Souvenez-vous toujours que vous ne travaillez *pas* seul.

NOTE : Ce disciple est toujours activement engagé dans le travail du

Tibétain.

à R.A.J.

Août 1936

Mon Frère,

Mon retard à préparer des instructions vous étant personnellement destinées est dû à l'urgence du travail. Je me rends compte que vous possédez réellement beaucoup de patience et que de ce fait vous ne ressentez aucun sentiment de tension. Nous qui enseignons du côté intérieur rencontrons généralement parmi nos disciples deux positions extrêmes. Nous devons nous protéger des importunités de ceux qui sont spirituellement égoïstes (souvent inconsciemment) et trop désireux de se développer et d'apprendre ; il nous faut aussi stimuler les disciples qui sont lents, prudents et incertains et les amener à se mieux préparer et à adopter une attitude d' "approche". Quant aux aspirants et aux disciples qui se trouvent prêts à recevoir l'enseignement lorsque l'opportunité s'en présente, ils doivent poursuivre assidûment leur travail, même si apparemment il n'existe aucun contact intérieur ; ces disciples ne requièrent aucun effort de la part de l'instructeur intérieur et, en dernière analyse, accomplissent le plus de progrès.

Vous avez consacré votre vie à l'art de l'enseignement, en conséquence, il vous est maintenant donné une vue plus large du dessein sous-jacent du mouvement planétaire d'éducation. Dans ce mouvement, ceux d'entre vous possédant une certaine vision intérieure et pouvant saisir l'ampleur du Plan permettant de franchir l'écart entre le mental supérieur et inférieur peuvent apporter une contribution importante à notre entreprise, car vous êtes capables de construire sur les niveaux mentaux. Je vous le signale car pour vous ce travail mental intérieur est actuellement essentiel, travail mental devant être poursuivi dans la *conscience égoïque* ; celle-ci n'est ni la conscience des niveaux concrets de l'intellect, ni celle des niveaux plus abstraits de l'intuition. Il vous faut, pendant les quelques mois qui viennent, travailler à un alignement plus instantané et plus net. A cette fin, vous trouverez dans la **[5@174]** dernière partie de cette instruction la méditation que je vous donne et dont le but principal est d'effectuer cet alignement.

Je vous demande également, afin d'éclairer votre esprit sur ce point, de rechercher tout ce que j'ai pu dire dans mes divers ouvrages au sujet de l'alignement. Voulez-vous noter tous ces enseignements et après les avoir dûment étudiés, rédiger une note sur la véritable nature de l'alignement ? De

cette façon, vous concrétiserez vos propres connaissances et vous servirez vos condisciples en leur rappelant, sous une forme récapitulative, tout ce que je peux avoir dit. Transcrivez entièrement tous les passages, mon frère, en les recueillant dans chacun des divers ouvrages, et présentez-les dans leur suite normale, c'est-à-dire placez d'abord les instructions les plus simples et ensuite les plus abstruses.

En commençant votre travail personnel avec moi, vous pourriez sans doute me demander ce que je considère comme étant actuellement votre plus grand besoin. Dans l'équipement de tous les disciples, quelque chose manque toujours et bien des choses doivent être éliminées. Il est toutefois superflu et vain de s'attaquer à tous les points en même temps ; je vous dis donc qu'en ce moment votre plus grand besoin est une *haute* vibration plus rapide et plus ferme. Votre progrès sur le Sentier a été sérieux et déterminé, la tendance de votre vie a été directement orientée vers votre but, mais votre rythme ou plutôt le battement spirituel de votre cœur est lent et devrait être accéléré. Il vous faut avancer plus rapidement sur le Sentier ; vous y parviendrez par une attitude mentale plus active. Le degré de vibration des corps diffère. Le corps astral vibre plus rapidement que ne le fait le corps physique, et le corps mental possède une vibration plus élevée et plus rapide que le corps astral. C'est sur le plan mental et dans la conscience mentale que vous devez chercher à vivre. Cela vous permettra, après deux ou trois ans de travail avec moi, de "demeurer en l'être spirituel", chose que vous ne faites actuellement que sous une tension et une pression mentale fortes car ce n'est pas encore une habitude dans votre vie.

Ma bénédiction demeure avec vous mais d'une manière différente, bien que je travaille intérieurement avec vous depuis quatre ans.

Mars 1937

Mon Frère,

Ce que l'année passée a impliqué pour vous n'est pas, dans votre cas particulier, difficile à observer. Un développement **[5@175]** soutenu s'est produit, et aussi pourtant, par moments, un réel découragement. Vous avez manifesté une détermination renouvelée d'aller de l'avant à tout prix, et aussi pourtant un certain sentiment d'échec, fondé sur une fatigue physique et les tensions de la vie. Personne d'autre que vous ne peut savoir à quel point vous étiez parfois fatigué. Il y a eu quelques moments d'élévation et de nombreuses expériences dans la vallée, mais généralement la monotonie continuelle d'une carrière qui est devenue une habitude bien établie, et au cours de laquelle vous souhaitez fréquemment que se manifestent les enthousiasmes du début. C'est

pourtant inévitable ; c'est une de ces choses qui arrivent aux disciples se trouvant vraiment sur le Sentier. On suit le plan extérieur de la vie presque automatiquement ; une bonne partie de cela, par habitude, tombe au-dessous du seuil de la conscience, produisant ainsi organisation, régularité et bonne discipline. Si cela devient le centre de conscience, une certaine aridité se manifeste, un désir de changement et de revivre les anciens moments d' "excitation" (pour employer ce terme dans son sens plus technique et psychologique) qui donneraient au travail extérieur un sens de réalité. Mais cette faculté de réponse aux conditions environnantes conduisant, comme je l'ai dit, à de correctes habitudes automatiques de réponse, doit être considérée comme une libération, vous libérant en vue d'approfondir et de stimuler la vie intérieure subjective où votre centre de conscience deviendra de plus en plus focalisé. Je vous le signale, tout en étudiant votre condition générale, car je sens que cette *conscience de libération* est une conscience dont vous avez grand besoin. Vous tous et vous particulièrement, vous avez grand besoin du profond courant sous-jacent d'aspiration spirituelle et d'attention mentale donnée à l'impact de l'âme.

Vous travaillez depuis quelque temps à l'alignement de la personnalité. Cette attention dirigée vers la matière doit avoir et a déjà produit des résultats, même si vous-même vous n'en avez pas conscience. D'autres s'en sont rendu compte, même s'ils ne peuvent vous indiquer où ils sentent que ces résultats se sont produits.

Je n'ai pas l'intention de modifier votre méditation, mais je vais vous donner sept pensées-semence et vous demander de vous concentrer sur elles au cours de votre méditation. Pour le reste, conservez la même méditation que je vous ai déjà indiquée. Ces sept pensées sont les suivantes :

- Premier mois : *Le Pouvoir de l'âme* se déverse comme un courant continu à travers ma vie. Je le sens dans **[5@176]** mon attitude à l'égard de la vie et dans la lumière qu'il apporte alors qu'il se répand dans tous les aspects de ma nature. Puisse ce pouvoir renforcer ma volonté de servir.
- Deuxième mois : *La Lumière de l'âme* jaillit comme la lumière d'un phare sur mon chemin ; et dans cette lumière je vois la lumière des autres. Je sais que je ne voyage pas seul.
- Troisième mois : *L'Amour de l'âme* jaillit dans mon cœur, et la compréhension, la pitié, l'amour et l'oubli de soi s'élèvent. J'apporte l'amour pour tous ceux que je rencontre. Je réponds par l'amour à l'amour des hommes et je ne me souviens plus de moi-même.

- Quatrième mois : *La Joie de l'âme* rayonne dans ma vie et allège tous les fardeaux que peuvent porter ceux que je rencontre. La Joie du Seigneur est ma force et je développe de la force dans la joie pour les autres.
- Cinquième mois : *La Pureté de l'âme* agit comme un flot purificateur et baigne mon soi inférieur dans les "eaux de purification". Le corps de désir en devient pur, propre et fort. Je peux ainsi devenir une force purificatrice pour tous ceux que je rencontre.
- Sixième mois : *La Volonté de l'âme* devient ma volonté. Je n'en connais pas d'autre. Cette volonté est amour, paix, pouvoir et force de vivre. Elle me porte. Elle me conduit à la Croix et à la Résurrection. C'est seulement ainsi que je peux relever et élever mes semblables.
- Septième mois : *La Présence de l'âme* habite en moi. Je marche avec Dieu la nuit et le jour. Je demeure avec Dieu sur les chemins des hommes ; l'ombre de Sa Présence qui est la Présence de mon âme révèle Dieu partout, en chaque homme. Je vois la divinité partout en toute forme.

Je pense, mon frère, que si vous réfléchissez à ces pensées et si vous vous efforcez de les incorporer à la méditation sur l'alignement que je vous ai déjà donnée, vous augmenterez votre pouvoir de faire la volonté de Dieu. La personnalité alignée et l'âme attentive, ces deux aspects de vous-même, iront vers l'unité.

Je voudrais que vous continuiez à appliquer les instructions données la dernière fois et je ne vous assigne donc pas de travail particulier cette fois-ci. Cependant, si vous acceptez **[5@177]** de noter chaque mois l'élément le plus significatif apparaissant dans votre travail de méditation, vous pourriez ainsi donner forme à vos réactions qui sont encore vagues et rendre vôtre le pouvoir se trouvant derrière ces formules mantriques.

Je voudrais vous dire encore un mot, mon frère. Demeurez ferme et sachez que vous n'êtes pas seul. Le groupe de disciples dans mon Ashram n'est pas encore un tout intégré ; son personnel n'est pas encore au complet, mais il constitue déjà un havre de refuge sur les plans intérieurs. L'amour de vos condisciples est vôtre. Puis-je également vous dire : Moi aussi, "Je me tiens à vos côtés", avec force et compréhension.

Décembre 1937

Mon Frère,

Je me demande si vous avez observé (lorsque je dis "vous", je me réfère à

tous les disciples de ce groupe ashramique) que, égoïquement, vous vous trouvez presque tous sur le second rayon. La raison de ce choix d'âmes de second rayon appelées à travailler dans ce groupe réside dans le fait que ce rayon est essentiellement le rayon de l'enseignement, le rayon qui est parfois appelé celui de "l'influence porteuse de lumière", ou "le rayon de l'illuminateur". La tâche de tous les véritables éducateurs est de porter la lumière au mental de ceux qu'ils instruisent, de manière qu'ils puissent marcher avec plus de sécurité le long de la voie qui conduit au but de toute incarnation particulière. Il était donc évident que la principale influence, celle dominant le groupe, devait être celle du second rayon. Toutefois, la chose intéressante à remarquer est que, pratiquement dans tous les cas, c'est le rayon de l'âme qui possède cette influence prédominante. Il n'y a aucune personnalité de second rayon dans le groupe. Cette situation exige donc de votre part à tous une activité beaucoup plus nettement appliquée afin de provoquer la manifestation de son expression.

Une autre chose à noter est que les rayons de la personnalité sont, à une exception près, sur la ligne 1-3-5-7, ce qui démontre une tendance à préserver l'équilibre et à neutraliser la puissante direction exercée par la ligne 2-4-6. Je désire que vous conserviez nettement à l'esprit le mot *équilibre* tandis que vous étudiez le travail de l'Ashram et les interrelations du groupe. Seule une personne équilibrée peut vraiment donner satisfaction à ceux dont l'enseignement lui est confié ou bien peut s'occuper avec sagesse des deux lignes de force synthétique qui sont amenées en conjonction par chaque **[5@178]** processus d'enseignement. Ces deux lignes sont les cinq lignes d'énergie composant l'équipement de l'éducateur et celles qui composent l'équipement de celui qui reçoit l'enseignement.

L'attitude de l'observateur est plus nécessaire dans l'exercice de la profession d'éducateur que dans n'importe quelle autre profession ; le maniement correct des forces n'a nulle part autant d'importance. Le comprendre amène automatiquement deux techniques que nous pourrons étudier plus tard en plus grand détail : la technique de maîtrise de ses propres forces, de manière qu'il n'y ait aucune tension exagérée ou dangereuse, et la technique de l'emploi correct de la tension, de manière à évoquer une réponse chez celui qui reçoit l'enseignement. Cela représente une science bien déterminée dont nous nous occuperons au cours de notre étude.

Une des choses que je cherche à faire aujourd'hui est de vous donner une analyse des rayons déterminant l'équipement de votre personnalité, de manière que vous puissiez vous développer d'une façon équilibrée, en tirer le meilleur profit, et savoir aussi avec quelles forces vous pouvez travailler. En temps

voulu, un autre point émargera, c'est la nature de l'ajustement que vous aurez à faire pour vous relier à vos condisciples. Ces ajustements se situeront le long des lignes des prédispositions innées et utiliseront celles-ci au mieux afin d'amener une compréhension conduisant à une activité juste et créatrice.

Je vais donc, mon frère, vous donner, à vous et à tous les membres de mon groupe, une méditation qui vous aidera à ajuster le problème posé par les relations intérieures et réciproques de rayon et, de cette manière, nous recueillerons ensemble certaines méditations de rayon qui s'avéreront sans doute fort utiles non seulement pour vous mais aussi pour les autres si on les utilise avec précaution. C'est une chose que je désire faire depuis longtemps.

Vous savez que vos rayons principaux sont le second et le septième. Ce dernier vous donne (puissiez-vous le comprendre et utiliser correctement cette connaissance) le pouvoir de prendre la lumière qui est en vous et dans l'élève et de vous en servir pour éclairer le plan de l'existence physique, car le septième rayon est le rayon contrôlant les relations entre l'esprit et la matière.

Votre *rayon mental* est le quatrième, le rayon d'Harmonie par le conflit, de la beauté à travers l'ordre et de l'Unité par la compréhension. Cette condition se trouvant sur la ligne du **[5@179]** rayon de votre âme, tendra à provoquer un rapide contact avec l'âme, par la voie du mental, si vous vous appliquez avec diligence à la tâche que cela représente. Le problème de toute votre vie est donc un problème de relations, aussi bien avec vous-même que dans le champ de service choisi par vous. Ceci est naturellement vrai pour tous, mais votre champ de bataille particulier, sous ce rapport, consiste à réconcilier les forces qui se battent au sein de votre propre nature et dans votre propre milieu environnant. Ce n'est *pas* le Kurukshetra des "paires d'opposés", où Arjuna, assis au milieu, cherche à équilibrer les forces opposées. C'est un champ de bataille de rapports supérieurs, ceux entre l'âme et la personnalité, et entre ce que vous êtes en cette vie et le milieu environnant dans lequel vous trouvez le champ de service que vous avez choisi. Votre libération personnelle consiste à produire l'influence harmonieuse par le conflit, et la meilleure technique à employer dans ce but est de produire cette influence au sein de votre milieu *comme étant le résultat* de votre conflit intérieur livré silencieusement dans le sanctuaire du mental.

Votre *corps astral ou émotionnel* se trouve sur le sixième rayon, et ainsi vous avez donc à nouveau une ligne de force directe venant de votre âme. Dans votre cas, l'énergie d'un sixième rayon se manifeste non pas tant comme dévotion envers des personnes ou même des idéaux, mais comme dévotion au devoir tel qu'il est compris et aux responsabilités telles qu'elles sont reconnues. C'est ce qui a constitué dans votre vie un facteur d'équilibre souverain.

Votre problème vous apparaîtra plus clairement lorsque je vous aurai dit que le rayon de votre *corps physique* est le second.

1. Le rayon de l'âme, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.
3. Le rayon du mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion et d'Idéalisme.
5. Le Rayon du corps physique, le second Rayon d'Amour-Sagesse.

Cela signifie que votre équipement tout entier se trouve le long de la ligne de force du second rayon et par conséquent que l'établissement d'un sage équilibre est grandement nécessaire. Comment peut-on l'établir ? Et de quel côté peut-on s'attendre à voir surgir les difficultés marquant le problème **[5@180]** ainsi suscité ? Je me demande si j'ai été suffisamment clair en vous signalant que, comme les véhicules de la nature inférieure se trouvent sur la même ligne que l'influence de l'âme, deux difficultés se présenteront, qu'il faut savoir reconnaître :

1. L'influence de l'égo, ou de l'âme, vous parviendra si facilement à votre point particulier d'évolution qu'il y a bien des chances que vous ne le reconnaissiez pas ; ses vibrations seront semblables aux notes auxquelles sont habitués vos différents corps. Vous devez donc vous entraîner à l'art consistant à les différencier de manière à pouvoir reconnaître à volonté les divers tons de vos trois corps, facilement distinguer la présence du ton de l'âme et réagir à sa note ou vibration. Le secret du pouvoir permettant de distinguer les nuances de n'importe quelle ligne particulière (telle que votre ligne dominante 2-4-6) réside en une sensibilité croissante se développant suivant un *plan*.
2. Lorsque toutes les lignes d'influence se trouvent reliées entre elles et semblables, il y a toujours une tendance à la négativité et une incapacité à adopter une attitude positive particulièrement à l'égard de l'âme. Ce qu'il faut dans votre cas, c'est un degré plus élevé de vibration positive de la ligne de force du premier rayon, et votre personnalité de septième rayon est la seule porte s'ouvrant vers cette ligne. L'instauration d'un régime de *l'aspect pouvoir de l'amour* constituerait pour vous une aide considérable. Dans une large mesure vous possédez les aspects de compréhension et d'identification de l'amour ; cependant, vous récolterez beaucoup si vous utilisez l'aspect volonté de l'amour par l'intermédiaire de votre personnalité de septième rayon. Je ne me réfère pas ici à la volonté d'aimer, mon frère. Cela, vous l'avez. Je me réfère au pouvoir d'aimer et au pouvoir

> d'évoquer des conditions appropriées dans votre milieu environnant grâce à l'amour appliqué d'une manière intelligente et puissante. Je voudrais que vous y réfléchissiez et que vous pratiquiez la méditation de premier rayon suivante…

Allez à votre travail journalier en espérant et attendant les résultats de cette méditation de premier rayon. Sachez que vous êtes assuré d'obtenir ces résultats aussi longtemps que vous pouvez "demeurer avec pouvoir en l'être spirituel".

[5@181]

Août 1938

Mon Frère,

Mon intention est seulement de vous adresser quelques mots, de vous suggérer une méditation et de vous expliquer brièvement certains termes qui devraient personnifier pour vous le but de votre personnalité. Vous avez beaucoup à étudier ; la vie aujourd'hui est si intense et si remplie qu'une grande quantité de mots pourrait tomber dans des oreilles étourdies par le bruit et le mirage de notre monde moderne.

Vous avez eu une année de surmenage, essentiellement de surmenage intérieur. Vous comprenez, je pense, que ce fut pour vous un bienfait. C'est seulement sous la pression des circonstances que peut être évoqué le plein pouvoir de l'âme. Telle est la loi. L'année prochaine apportera bien peu de soulagement, ou de diminution de la tension, mais intérieurement vous vous trouvez beaucoup mieux équipé pour y faire face.

Un mot sur lequel je désire particulièrement insister est *alignement*. Vous avez besoin de développer un contact direct, en ligne droite, entre l'âme et le cerveau, car c'est là le trait distinctif de tous les disciples expérimentés. Vous avez déjà effectué un alignement entre le mental et le cerveau. L'alignement supérieur nécessaire a été grandement amélioré et vous n'avez pas besoin maintenant de travailler aussi assidûment au développement de cette capacité. Il vous faut cependant utiliser la ligne de force que vous êtes parvenu à établir entre l'âme et la personnalité et l'employer plus fréquemment et avec plus d'aisance. Il en résulterait que la signification de deux autres mots vous deviendrait évidente et que vous pourriez émettre lumière et amour et devenir de plus en plus une inspiration pour les autres. Le second mot, *rayonnement*, devrait constituer la clé de votre vie jusqu'à de nouvelles instructions de ma part. Le genre particulier de radiation que je désire que vous vous efforciez d'exprimer est cette lumière qui parvient aux autres sur les ailes de la *joie*.

Je vous rappelle ici que le *bonheur* est le résultat du désir accompli de la personnalité ; que la joie est l'expression de la certitude atteinte par l'âme, tandis que la *béatitude* est la perfection que la monade confère à l'initié.

Avant d'effectuer votre méditation de groupe, je voudrais, mon frère, que vous fassiez le bref exercice spirituel suivant ainsi que les mystiques chrétiens l'appellent : **[5@182]**

1. Enoncez l'O.M. trois fois comme personnalité, en effectuant l'alignement ; énoncez-le ensuite trois fois comme âme, en conférant l'inspiration.
2. Ensuite, vous focalisant en un point situé aussi haut que possible et en utilisant l'imagination créatrice dans toute la mesure de vos moyens, voyez le rayonnement de l'amour comme une lumière se déversant de l'âme et émettant des rayons d'influence mentale vers les autres, comme une bénédiction émotionnelle allant vers eux et comme une existence vitale dans votre aura et votre présence physique.
3. Enoncez l'O.M. encore trois fois comme personnalité intégrée et comme âme unies.

Que ma bénédiction repose sur vous.

Janvier 1939

Il y a en vous un mirage, mon frère, que vous connaissez bien. Je ne lui donnerai pas de nom car c'est inutile et vous savez de quoi je parle. Il est lié à la peur et vous relie à ce puissant mirage du monde si développé. Il est en relation avec votre corps astral et votre nature de l'émotion et du désir. Il est très puissant, très persistant et constitue donc une puissante habitude de pensée. Vivez comme s'il n'existait pas. Cherchant à fonctionner comme âme et à opérer des niveaux de l'âme, vous apprendrez que les choses qui sont puissantes et évidentes dans la conscience de la personnalité *en fait*, n'existent pas ; elles ne peuvent pas entrer dans la conscience de l'âme. Vous savez à quoi je me réfère. Utilisant un mot à la mode, je vous conseille d' "oublier", ce mirage une fois pour toutes. Qu'il ne limite pas l'impression que vous êtes à même de produire tandis que vous servez dans votre sphère d'utilité particulière. Ne soyez pas découragé (c'est là un aspect de votre mirage particulier) si vous ne voyez pas, dans cette vie, les résultats du conditionnement que vous imposez à d'autres vies. Comme disciple, souvenez vous que, dans cette vie, vous établissez les relations qui peuvent ne pas manifester leur véritable importance tant que vous-même, comme Maître, ne groupez pas autour de vous ces vies afin de les instruire ; vous vous préparez

pour le service que vous accomplirez dans bien des vies à venir.

Vous commencez avec une force et une vigueur renouvelées le travail de l'hiver. Comme beaucoup d'autres **[5@183]** aujourd'hui, vous trouvez soulagement et libération, semble-t-il, à vous concentrer sur la tâche que vous avez choisie pour cette existence ; en accomplissant ce devoir et en tâchant de le faire parfaitement, vous trouvez le sentiment de contribuer à satisfaire les besoins du monde. Cependant, cela ne suffit pas pour un disciple, ainsi que vous l'avez découvert ; c'est là encore pour vous un problème.

En vous enseignant, je cherche à faire trois choses :

1. Vous donner l'entraînement nécessaire aux premiers pas sur la voie du discipulat technique, de façon à établir une solide base de connaissance en vue de la préparation future à l'initiation.
2. Vous stimuler de façon telle que l'impulsion intérieure d'exprimer la réalité spirituelle, qui est votre véritable soi, puisse venir à bout de toute l'inertie qui vous entrave, comme elle le fait pour beaucoup d'autres, et limite votre expression spirituelle.
3. Vous intégrer davantage à la vie du groupe. Je vous rappelle que dans ce groupe (s'il est un véritable noyau de la vie de groupe de l'avenir), le disciple doit reconnaître que c'est la pensée et le désir unifiés de groupe et l'activité fusionnée de groupe qui conditionnent son expression. L'expression du groupe est à son tour la manifestation de la simultanéité et de la synthèse produites par la somme de pensées, de désirs et de plans de la majorité des membres. C'est la raison pour laquelle je donne ces instructions, espérant qu'elles pourront conditionner d'une manière prononcée la pensée du groupe et de cette façon provoquer les changements subjectifs nécessaires.

Je vous ai dit que vous étiez en train d'établir les relations qui pourront se manifester *plus tard*. Je me demande dans quelle mesure vous procédez d'une manière consciente. Ces relations sont d'une nature différente de celles existant entre vous et ceux qui vous sont associés dans le champ de travail que vous avez choisi, ou entre vous et vos frères de groupe. Un disciple, et plus tard un initié d'un certain degré du plus élevé au dernier, a une double relation à établir et à maintenir :

1. Avec ceux d'un degré semblable auxquels il est associé dans le travail. Leurs rapports réciproques leur permettent alors (comme résultat de leur unité de groupe) d'être en relation avec les niveaux de conscience et d'activités plus élevés que les leurs. C'est cependant là une relation de groupe qui dépend de l'établissement de relations réciproques entre

les membres du groupe. **[5@184]**

2. Avec ceux auxquels il est lié karmiquement, ou par son propre choix qui peut ne pas être karmique du tout et constituer seulement une décision nouvelle ; ou encore par suite du choix fait par d'autres, lui ouvrant ainsi des voies permettant des contacts que lui-même, travaillant isolément, n'aurait jamais eus mais qui sont le résultat du pouvoir d'*attraction* de l'âme du groupe.

Il serait particulièrement intéressant pour vous d'essayer de distinguer entre ces relations, de reconnaître et d'ajuster les relations qui sont inévitables et qui émergent nettement du passé. Elles ne peuvent pas être évitées et constituent souvent, du fait de leur action réciproque dans la vie du disciple, un problème de vie important. Il doit également faire face avec intelligence aux rapports réciproques existant entre lui et l'Ashram, afin que, par une action réciproque subjective, la fusion du groupe puisse se poursuivre avec célérité et sans entraves. C'est en cela que je voudrais vous voir effectuer une intégration plus étroite et prendre un intérêt plus vif. Votre attitude de groupe à l'égard de vos frères de groupe est plutôt négative, n'est-il pas vrai ? Un contact plus positif serait souhaitable.

Je ne me réfère pas ici à un contact de la personnalité tel que le mot "amitié" implique, mais à un élan vers eux de votre part et, de la leur, à un don, ce qui correspond au sens le plus hautement spirituel de ces mots communs "donner et recevoir". Que donnez-vous au groupe ? Que prenez-vous du groupe ? Tant que cette double action ne se produit pas, il n'y a pas de libre circulation de la pensée et du désir unifiés auxquels je me réfère plus haut ; et lorsque cela n'existe pas, obstruction et barrage ont des chances de se produire ; ils se manifestent automatiquement, sans être voulus, et sont le résultat d'un état particulier de conscience. Ce "retrait effectué doucement et non reconnu", ainsi qu'on l'a appelé, prend sa source en de nombreux endroits.

Il peut être un mode d'autoprotection nécessité par de longues années d'extrême sensibilité et doit céder la place finalement à la défense des intérêts de groupe. Il peut résulter d'une certaine timidité et d'une nature s'exprimant difficilement mais qui désire et recherche la camaraderie de la Voie, ne sachant pourtant pas comment la transformer en un *processus* actif. Il peut être le résultat d'une nature critique car c'est le mental critique qui sépare et divise, ainsi que vous le savez bien. Il peut aussi être causé par l'habitude de la solitude, elle-même provoquée par une tendance innée, ou par une habitude du commandement et les circonstances particulières de la vie, ou encore par le chagrin ou les chocs éprouvés dans **[5@185]** la jeunesse. Tout cela doit être contrebalancé par un élan de la part de l'âme qui porte alors l'ensemble du

problème posé par les relations sur un niveau de contact plus élevé et amène ainsi libération et capacité de communiquer, ce qui est la marque de la vie de groupe.

Je vous demande de réfléchir attentivement à ces idées et de méditer sur l'établissement des relations de groupe et leur reconnaissance dans la conscience du cerveau car c'est ce qui est le problème qui se pose à vous à propos du groupe dont vous faites partie. Aux relations exotériques il faut ajouter les relations intérieures. Je pense que vous le savez. De tels contacts devraient vous être relativement faciles car, dans votre nature, quatre rayons sur sept sont actifs et parce que les rayons qui ont tendance à produire des attitudes séparatives dans les premiers stades d'expression (le premier, le troisième et le cinquième rayon) sont absents dans votre incarnation présente.

Je me demande, mon frère, si vous avez observé le rapport existant entre la joie et le rayonnement, deux mots-clés que je vous ai donnés pour vous guider il y a bien des années. Le rayonnement est une substance et une puissance tangible, produisant certains effets. Votre rayonnement ou votre "qualité de contact aurique effectif" est reconnu ; elle évoque une réaction sur le plan objectif de votre milieu environnant immédiat et sur ceux qui vous approchent. C'est sur le rayonnement subjectif et consciemment focalisé que j'appelle votre attention. Il doit produire des effets sans contact physique et il devrait constituer votre service *joyeux*. La joie est l'impulsion la plus puissante pouvant se trouver derrière le genre correct de rayonnement.

Je voudrais vous demander : de quelle manière un Maître atteint-il son groupe de disciples ? Par rayonnement direct. C'est la base de toute communication télépathique, de toute action réciproque de groupe et de toute utilité.

Comme exercice destiné à stimuler ce processus souhaitable de rayonnement effectif, je vous demande de vous efforcer, au cours des prochains mois, d'atteindre deux de vos frères de groupe par la pensée dirigée, la joie et un élan d'amour. Choisissez les deux personnes que vous voulez et cherchez à établir ce contact. Je suggère que ce soit deux personnes que vous ne connaissez pas personnellement, si possible ; l'exercice en serait plus directement utile et constituerait par conséquent une épreuve plus appropriée... Vous devriez porter quelque attention à votre santé physique, mon frère, et également à la culture d'un équilibre entraîné. Votre entraînement vous a déjà donné beaucoup, mais beaucoup va vous **[5@186]** être demandé au cours des prochains mois et vous devez vous y préparer. Vous exprimez d'une manière satisfaisante la qualité de votre vie. Tout ce dont vous avez besoin est une certaine intensification.

NOTE : Ce disciple coopère toujours activement avec le Tibétain

à I.A.P.

Juin 1938

Frère de longue date,

Ces dernières années ont été pour vous des années de tension, d'activité et de service, de discipline et de difficultés personnelles et de travail ardu, accompagnées d'un important bouleversement extérieur et intérieur. Vous vous en rendez compte. Si vous vous rendiez également compte que tout cela est reconnu du côté intérieur et que rien n'en apparaît comme activités inutiles ou pertes de temps, il est possible que cette idée vous réconforte et vous assiste. Bien que vous compreniez peu ce fait, cette époque a été pour vous une période de libération et de délivrance.

J'observe vos progrès et votre travail depuis 1917. Ceci vous indiquera combien lentement nous travaillons, nous qui cherchons à aider et à guider nos chélas. C'est cependant en demeurant seuls que croissent tous les disciples, en cherchant leur voie et en découvrant leur propre ligne d'approche vers le centre d'où jaillit la lumière, et aussi en répondant assidûment, conscients de leur solitude, à l'appel du devoir et du service. Le temps est pourtant venu pour vous de pouvoir travailler avec une claire vision, dans une coopération plus étroite avec le Centre intérieur et en partant de lui, et dans une solitude moins grande. Vous faites maintenant partie de mon groupe de disciples ; ceux-ci, un groupe choisi de frères, se tiennent à vos côtés ; moi aussi, je cherche délibérément à me faire connaître de vous et à me rapprocher de vous afin de mieux vous aider et vous comprendre. Mon Ashram et ceux d'entre vous qui y sont affiliés deviennent étroitement reliés les uns aux autres et ésotériquement ils ne forment qu'un seul groupe.

Je vous demande de comprendre que, dans le travail que nous projetons d'accomplir ensemble, nous travaillons avec une franchise totale, cherchant à ne rien nous cacher les uns **[5@187]** des autres. Nous montrons ouvertement les succès, les échecs et les faiblesses, et nous les considérons à la claire lumière qui provient du Centre et en présence de tous. Telle est la méthode des groupes du Nouvel Age. L'impersonnalité la plus impartiale est notre but, car une telle attitude nous libère en vue d'un service plus profond.

Je communique avec vous, mon frère, comme avec un travailleur entraîné qui a prouvé sa volonté et sa capacité de servir et d'accomplir des sacrifices pour ses semblables. Notre objectif est de fonctionner comme groupe,

consacrés à un travail en commun dans lequel toutes les personnalités sont immergées et où seule brille la lumière de l'âme. Dans cette lumière, vous recevrez la lumière sur vos problèmes et ceux qui surgissent en relation avec le groupe ou dans le champ de travail de votre choix. Il y a deux choses, seulement deux choses, sur lesquelles je voudrais attirer votre attention :

Lorsque vous travaillez, servez et que vous vous efforcez de vous entraîner, vous devez apprendre à aller vers les autres, leur offrant l'occasion de servir et d'aider dans le travail que vous vous efforcez d'accomplir, le degré de leur inexpérience possible ou le nombre de leurs travers n'important pas. Pensez-y et cherchez à travailler *à notre manière* car c'est ce que nous autres, les instructeurs et les guides du côté intérieur, devons toujours faire. Nous offrons les opportunités et vous devez également les offrir aux autres.

Ensuite, ne soyez pas accablé ou exagérément affligé par l'étendue de l'ignorance et le manque de développement des masses que vous voyez autour de vous. L'atmosphère psychique des régions dans lesquelles vous travaillez est particulière et des plus difficiles pour les disciples travaillant en liaison avec nous, les travailleurs de la Grande Loge Blanche. Elle offre moins de difficultés pour les chélas qui travaillent en liaison avec la Fraternité (une des branches de notre activité). Ces chélas cependant ne travaillent pas avec les gens cultivés, les pionniers de la race ou les aspirants *qui pensent*. Ils travaillent avec la qualité d'aspiration spirituelle que l'on trouve dans la foule, la masse, et non pas avec ou dans l'individu. Ils ne travaillent pas avec le genre de personnes que vous pouvez atteindre. Je mentionne cela car je connais le profond découragement qui vous assaille lorsque vous réagissez à l'impression psychique de la masse. Libérez-vous-en, étant **[5@188]** assuré que la Grande Loge Blanche travaille pour les aspirants et que la Fraternité travaille avec les illettrés et les masses ignorantes. Tout cela ne constitue qu'une seule œuvre mais elle est répartie entre divers groupes qui travaillent en étroite association.

Je ne vous assigne cette fois aucun travail spécial, car votre temps est entièrement pris par le service. Je vous suggère une méditation (...)

Janvier 1940

Mon Frère,

Je voudrais suggérer que votre plus grand danger à l'heure actuelle réside dans un mirage qui est le résultat de votre solitude. Certains des mirages qui se manifestent sont le résultat d'une vie spirituelle trop limitée et trop fermée et d'une introspection trop poussée. N'ayant personne à qui parler et vous trouvant trop loin de vos frères spirituels, vous êtes très seul ; vous trouvant dans la position de quelqu'un qui enseigne et qui donne, vous demeurez un peu isolé et

vous vous êtes replié sur vous-même, peut-être exagérément même si c'était inévitable, sur le plan de la personnalité. Le résultat est la création par vous d'une forme-pensée puissante d'aspirations, d'interprétation spirituelle et de buts et de desseins spirituels. Mais cela constitue une forme-pensée, mon frère, aussi élevée que soit sa nature, qui peut produire un mirage prononcé et la domination d'un mirage sous une forme ou sous une autre.

Il peut s'adresser à vous et conditionner votre état psychologique ; vous devriez en être conscient et vous tenir sur vos gardes ; vous devriez le reconnaître comme étant votre propre création, le conditionner et le dominer, et non le contraire. Vous saurez, je pense, à quoi je me réfère.

Pour le bien du service que vous nous rendez d'une manière si efficace, libérez-vous de ce mirage. Apprenez à reconnaître que le temps est limité et que pour vous (comme pour vos condisciples et pour A.A.B.) seules doivent être accomplies les choses qui relèvent du service rendu au tout et qui sont déjà en marche. L'instauration de nouvelles entreprises, alors que le temps alloué pour compléter celles dont vous êtes responsable est déjà relativement bref, constitue un mirage représentant un handicap des plus considérables. Je vous remercie de ce que vous avez fait à notre service et je vous demande **[5@189]** d'aller de l'avant selon les lignes que vous avez si fermement tracées.

Note : Ce disciple continue à lutter, dans une grande solitude, dans un pays latin, poursuivant le travail du Tibétain et le faisant de la manière la plus heureuse.

à S.S.P.

Mai 1934

Mon Frère,

Nous allons travailler quelque temps ensemble et je voudrais vous aider. Votre premier objectif doit être d'établir des rapports compréhensifs avec les membres de votre groupe et avec moi-même. Aucun groupe relevant des Maîtres ou affilié à Leurs Ashrams, tels que ceux projetés actuellement sous l'impulsion émanant du côté intérieur, ne peut fonctionner d'une manière adéquate s'il n'existe pas une volonté et une coopération spontanée entre les unités qui composent le groupe. Ce n'est pas chose toujours facile.

Vous vous demandez pour quels motifs vous avez été choisi, parmi tant d'autres aspirants, pour effectuer ce travail particulier ? Partiellement pour des raisons karmiques, mon frère, un karma qui a touché le mien en plusieurs

endroits, et partiellement parce que votre fidélité et votre attachement au devoir tracé pour vous ont transformé en une flamme votre lumière intérieure. Ceci mérite que la flamme soit attisée par ceux d'entre vous qui cherchent des aides dans le monde extérieur. Votre objectif a été et il est le service ; nous le savons et mon but est d'augmenter votre capacité de service. Acceptez-vous d'être enseigné et voulez-vous, de votre plein gré, essayer de vous conformer à mes suggestions ? Vous restez libre d'arrêter de travailler à n'importe quel moment et d'abandonner cette tentative. Il n'y a aucune obligation de travailler à ce service qui appelle l'amour de l'humanité et des Grands Etres.

Vous ne vous êtes pas particulièrement intéressé à l'art de guérir, et pourtant, si vous le voulez, vous pouvez guérir remarquablement les maux émotionnels qui sont profondément ancrés dans le corps astral ; ce pouvoir latent et non reconnu que vous possédez doit être développé et utilisé. Certaines personnes guérissent ceux qui sont atteints de maux physiques ; d'autres travaillent dans le domaine de la psychologie et s'occupent des troubles qui ont une origine plus **[5@190]** mentale. D'autres enfin, et vous êtes parmi eux, peuvent soulager en stabilisant le corps émotionnel ou astral de ceux qui sont déséquilibrés ; je peux vous enseigner à le faire, mais tout d'abord nous devons nous doter d'une meilleure organisation de manière que vous puissiez présenter à votre âme un canal aligné et bien net par lequel les forces spirituelles puissent s'écouler.

Il faut placer, pour un certain temps, le centre de votre attention sur le centre cardiaque. Dans ce but, la méditation que vous trouverez dans cette instruction vous aidera si vous l'utilisez pendant une période de six mois (...)

Votre difficulté principale et ce qui entrave surtout votre utilisation résident en une activité exagérée de votre mental. Cela ne vous rend pas spécialement critique à l'égard des autres mais vous maintient en un état constant de doute et de désorientation relativement aux principes gouvernant la vie de l'humanité. Interroger qui ne peut répondre est une perte de temps, mon frère ; il est vain d'essayer de définir ce qui est indéfinissable et de mesurer le mental de l'immensité. Travaillez donc à produire le mécanisme intérieur de contact qui n'existe encore qu'à l'état embryonnaire dans votre cercle infranchissable personnel. Souvenez-vous que ce mécanisme ne peut être dûment développé que par la méditation correcte, la pensée utile, et la pratique de l'innocuité ; quand il sera développé, vous comprendrez la vanité de vos doutes car alors vous *connaîtrez* la vérité et la vérité vous rendra libre. Pensez avec simplicité.

Je vous assigne un travail spécial, mon frère, qu'il convient d'accomplir dans les six prochains mois. Dans les divers ouvrages et manuscrits que j'ai

rédigés, je me réfère souvent à la guérison et aux nouveaux développements relatifs au corps éthérique. Voulez-vous revoir tous ces écrits et y relever les passages qui se réfèrent à la question de la guérison sous toutes ses formes et ceux se référant aux personnes liées à cet art de guérir. Rassembler le tout, sous une forme plus facile à utiliser pour le groupe, serait un service à rendre à moi-même et à mon groupe de disciples. A vous personnellement, je dis : ne cherchez pas encore la raison pour laquelle tout apparaît, mais apprenez à aimer et à accomplir. Que votre travail vienne du cœur et non de la tête et qu'il équilibre votre développement. Lorsque le cœur et la tête sont alignés, la force guérissante peut s'écouler puissamment à travers vous, vers les autres.

[5@191]

Novembre 1934

Mon Frère,

Il y a si peu de temps que vous travaillez dans ce groupe que j'ai peu de chose à vous dire après ces six mois. Les portes de l'opportunité se sont ouvertes toutes grandes devant vous, car la stimulation accrue que vous avez reçue par votre affiliation au groupe a tellement augmenté votre puissance que votre vibration a attiré l'attention en des occasions où, traitant de questions occultes, vos paroles seules seraient tombées dans les oreilles de personnes ne les entendant pas. C'est donc là qu'est votre champ de service et que vous êtes mis à l'épreuve. Vous devriez réfléchir au mot *magnétisme* d'une manière toute particulière. Vous possédez un pouvoir magnétique bien net, vous le savez. Mais par quel centre s'écoule-t-il et par l'intermédiaire de quel corps ? Vous avez là matière à réflexion ; je vous indique un champ de conscience qui vous concerne et que vous devriez apprendre à maîtriser. Un jour ou l'autre vous aurez à faire face à ce problème et à décider sur quel plan et au moyen de quel corps vous voulez travailler. Voulez-vous être mentalement magnétique et stimuler le corps mental de ceux que vous servez, ou voulez-vous que votre magnétisme soit astral et alimente la nature émotionnelle de ceux avec qui vous êtes en contact ? Le magnétisme animal n'est *pas* ce qui vous intéresse, mais ce que vous possédez peut être consacré au service en exerçant maîtrise et réserve. Le magnétisme égoïque ou de l'âme doit être votre but ; un jour, vous pourrez travailler de ce point d'influence de l'âme. Cependant, comme l'âme rend magnétique les trois corps, il vous faut apprendre à les maîtriser et à les utiliser correctement, sinon, la force de l'âme, s'écoulant de ce qui n'est pas maîtrisé détruira inévitablement.

Continuez la même méditation. Plus tard, si vous obtenez avec elle les résultats souhaités, je vous donnerai une formule de méditation entièrement

nouvelle. Je vous demande de tenir soigneusement vos notes mensuelles ; elles n'ont pas besoin d'être détaillées mais elles doivent êtres sincères. Notez d'une manière spécifique et exacte l'effet émotionnel que vous produisez sur :

a. Votre famille.

b. Ceux auxquels vous êtes associé.

c. Ceux auxquels vous vous adressez dans vos allocutions ou vos sermons.

d. Les êtres avec lesquels vous êtes en contact chaque jour.

Notez-le, frère de longue date, et portez-le dans votre journal spirituel. C'est ainsi que vous apprendrez à travailler et à **[5@192]** comprendre. Etudiez à nouveau avec soin ce que je vous disais il y a quelques mois, et que la clarté de la lumière guide votre cœur, vos pensées et votre aspiration.

Juin 1935

Mon Frère,

Je vais vous demander de faire deux choses au cours des six prochains mois : avant tout, chaque jour, concentrez votre énergie et ne la dissipez pas à tant d'activités sans rapport les unes avec les autres. Ce qui est actuellement souhaitable pour vous, c'est une sage conservation de votre énergie et l'élimination des activités non-essentielles ; ainsi, vous effectuerez une organisation intérieure de vos forces qui, dans un délai d'un an, augmentera grandement votre utilité pour le service.

Ensuite, je désire que, dans votre méditation, vous insistiez sur le simple et apparemment élémentaire stade de l'alignement. Le travail consistant à observer chaque jour l'utilisation de votre énergie et la pratique de l'alignement dans votre méditation vous donnera une efficacité grandement accrue. Votre alignement est faible. De l'angle de votre connaissance, vos motifs sont aussi bons que possible ; votre dévotion à la cause de l'humanité est également adéquate ; la sympathie que vous avez pour autrui est très réelle. Votre mental est actif et vif, et vous êtes profondément intéressé par la vie et par tout ce qui concerne les relations humaines. Mais votre coordination et votre alignement ne sont pas bons. La coordination est un facteur qui gouverne l'intégration de votre personnalité, mentale, émotionnelle et physique, tandis que le facteur alignement se rapporte à la maîtrise exercée par votre âme et à l'établissement d'une ligne de contact directe entre votre âme et votre cerveau, par la voie de votre mental.

Figurativement, on peut dire qu'il manque un contact soutenu entre le

mental et le corps astral. C'est l'endroit faible de votre alignement. Lorsque vous êtes mentalement actif, ce qui vous arrive souvent, il s'établit une coordination temporaire ; il se produit ce qu'on pourrait appeler un alignement momentané. Mais au moment même où s'arrête votre activité mentale, il se produit une rupture complète ; vous fonctionnez alors comme une personne qui sent, qui est émotionnellement active et vitale, mais votre nature mentale demeure en dehors de l'alignement inférieur.

Je vous ai dit plus haut que vous pourriez travailler comme guérisseur *psychologique*, c'est vrai, mais votre connaissance de la psychologie moderne est encore trop faible ; **[5@193]** vous devriez lire et réfléchir davantage, et étudier plus particulièrement la psychologie qu'on enseigne actuellement ; vous faciliteriez ainsi l'établissement de l'intégration et de la coordination nécessaires.

Relativement à la production de l'alignement pendant la méditation, je vous demande de faire les exercices suivants en respirant et en vous concentrant. Vous savez bien, n'est-ce pas, mon ami et mon frère, que plus les disciples sont alignés et coordonnés et plus vaste est leur pouvoir de servir.

Essayez donc de faire l'exercice respiratoire suivant, en accordant à l'intermède une attention particulière ainsi qu'à la direction que vous donnez à vos pensées durant les intermèdes. C'est pour vous une tâche un peu difficile, et pourtant l'intermède devrait être la partie la plus efficace et la plus facile du travail de méditation. Un intermède correctement maintenu et utilisé est l'un des degrés préparatoires vers le phénomène occulte que les instructeurs orientaux appellent *samadhi*...

Ensuite, méditez profondément pendant les six mois suivants sur les six phrases qui suivent, maintenant votre conscience aussi haut dans la tête que vous le pouvez et essayant de maintenir le mental dans la lumière, aligné sur le cerveau.

- Premier mois : Que la lumière de l'âme illumine mon mental et déverse la lumière sur le chemin des autres.
- Deuxième mois : Que l'amour de l'âme domine ma nature inférieure et me guide sur le chemin de l'amour.
- Troisième mois : Puisse-je agir comme âme dans tout ce que je fais et éveiller ainsi les autres à de justes activités.
- Quatrième mois : J'enseigne la voie aux autres. Je cherche à prendre contact avec les âmes et non avec les mentaux.
- Cinquième mois : Comme âme, je sers mes semblables.

- Sixième mois : Je place la torche de la vérité en d'autres mains et à ma torche ils allument leur lumière.

Si vous suivez ces suggestions empreintes de simplicité, vous serez surpris, mon frère, par les résultats qui se manifesteront dans un an. La simplicité est le chemin de la croissance de l'âme. Soyez simple.

Chaque mois, rédigez un résumé assez simple de vos pensées et de votre service en travaillant à la forme-pensée mensuelle. Efforcez-vous de rendre ces six résumés utiles mentalement aux autres ; tâchez, si possible, qu'ils aient une valeur **[5@194]** magnétique et qu'ils exhalent non seulement une compréhension mentale mais aussi un appel émotionnel. Soignez également la forme que vous leur donnez car ce sera sur le plan physique le symbole de votre alignement intérieur.

Janvier 1936

J'ai très peu de choses à vous dire après ces six mois, mon frère. Le travail de méditation et les exercices qui vous ont été suggérés dans mes dernières communications devaient couvrir le travail d'une année. Je vous demande d'étudier mes dernières instructions avec le plus grand soin. Tout ce que je désire faire est de vous donner une nouvelle série de pensées-semence. Votre coordination est meilleure mais votre alignement est encore faible. L'un des objectifs que vous devriez avoir constamment en vue est de cultiver constamment l'attitude de l'observateur, de celui qui prend et conserve la position de celui qui perçoit. Vous commencez à le faire ; je note en effet chez vous une plus grande attention aux devoirs journaliers du disciple et une plus attentive observation vis-à-vis de vous-même et vis-à-vis de ce que vous faites, dites et pensez. Ceci touche également votre vie sur le plan astral ; vous commencez à prendre conscience de vos rêves et de vos expériences pendant les heures de sommeil. Toutefois, souvenez-vous toujours que tout cela fait aussi partie de la grande illusion. Le but est de développer les pouvoirs d'observation qui sont ceux de l'âme et de cultiver le pouvoir d'enregistrer, par l'intermédiaire du cerveau, les pensées de ce soi divin qui perçoit.

Il est nullement nécessaire de vous soumettre à une critique constante pour parvenir à cette attitude. Chaque jour, cependant, soumettez-vous à une analyse rapide et exacte. Je suggère une forme d'examen du soir destiné à votre usage personnel... Que la pensée de l'Observateur divin vous accompagne lorsque vous effectuez chaque jour cet examen ; cherchez à vous voir vous-même dans la lumière de cette divine perception. Il n'est pas nécessaire de le faire à la nuit, mon frère, si l'heure, la fatigue ou vos devoirs ne rendent pas ce moment favorable. Faites-le une fois par vingt-quatre heures et faites-le avec soin.

Partout les disciples doivent travailler assidûment à la tâche de se rendre meilleurs, car la situation du monde demande des travailleurs entraînés et habiles. Aucun groupe ne peut être utilisé pour le service du monde s'il ne travaille dans un accord parfait, et cette harmonie doit être atteinte *comme groupe*. Elle ne doit pas être produite par le processus **[5@195]** suivant lequel on se retire en soi-même, neutralisant ainsi ce qui déséquilibre le groupe mais par le processus de l'oubli affectueux de soi-même. Vous possédez en vous un haut degré de pouvoir d'endurance et de fermeté ; vous avez aussi une faculté bien déterminée de rayonnement. Utilisez ces pouvoirs comme votre contribution à la vie de votre groupe ; par votre rayonnement affectueux, renforcez la structure du groupe et stimulez l'amour du groupe. C'est ce que je vous demande, d'une manière bien précise.

Les brèves instructions que je vous adresse peuvent se résumer comme suit :

1. Continuez votre méditation comme auparavant.
2. Effectuez soigneusement le travail d'examen que je vous ai assigné.
3. Par dessus tout, donnez tous vos soins à votre tentative de me joindre, au moment de la Pleine Lune si possible, et consacrez-y vos pensées constantes durant les cinq jours de celle-ci. Je tiens particulièrement à ce que vous fassiez cette année un plus grand effort pour entrer en contact avec moi qui suis votre instructeur et votre ami.

Il y a une autre question que je voudrais traiter, mon frère que j'espère voir entrer plus étroitement dans le service. Vous pourriez peut-être considérer cette question comme une sorte de critique. De mon point de vue et à ma propre lumière, il s'agit de vous indiquer une entrave à votre progrès ; elle est comme une pierre ou un rocher contre lequel vous pourriez buter en foulant le sentier vers la lumière. Vous possédez, ainsi que vous le savez et comme je vous l'ai dit, un esprit très critique ; vous êtes pleinement conscient des faiblesses et des imperfections des membres de votre famille et de vos collaborateurs et vous y réagissez vivement. Ne laissez pas ce trait se développer en vous mais faites-le disparaître, car il construit entre vous et les autres une barrière, il entrave votre service et y fait obstacle.

Les pensées-semence sur lesquelles je voudrais que vous méditiez sont les suivantes :

- Premier mois : Le cœur, centre rayonnant d'amour.
- Deuxième mois : Le rayonnement qui se manifeste comme joie.
- Troisième mois : La volonté dirigée par l'amour et exprimée en liberté.

- Quatrième mois : La parole, expression d'un cœur en repos.
- Cinquième mois : le pouvoir de demeurer, impassible, au centre.
- Sixième mois : La personnalité, réflecteur de la lumière de l'âme.

[5@196]

Décembre 1936

Mon Frère et mon Ami,

Un des secrets de la vie véritable qui commence à émerger dans votre conscience est le secret d'*être*. Etre doit prendre la place de *faire*. Votre vie est organisée de telle façon que pour vous l'action est votre manière de vous exprimer, et c'est aussi votre ligne de moindre résistance. La tension exercée par l'époque où nous vivons et les besoins du monde vous ont poussé à manifester votre activité dans un champ assez vaste. C'est ainsi que nos âmes préparent pour nous les chemins importants de notre vie ! Vous commencez lentement à comprendre qu'en "demeurant en l'être spirituel", plus que par toute autre activité spécifique, vous pouvez exprimer les tendances fondamentales et profondes de votre vie et vous rendre utile à votre entourage. C'est la leçon dominante de votre vie, et vous commencez juste à l'apprendre, mon frère.

Le rayonnement est votre note-clé. Et vous pouvez rayonner. Le but, pour vous, est d'être un canal, ni plus ni moins. C'est ce que votre âme demande essentiellement de votre personnalité. Je pense que vous le savez déjà ; une étude des rayons de votre âme et de votre personnalité vous expliquerait clairement les raisons pour lesquelles il en est ainsi dans cette existence.

Le rayon du mental, le quatrième, est celui qui domine votre personnalité ; cela signifie que vous possédez le pouvoir de réagir à l'illumination de l'âme. Le but de votre méditation devrait être la *lumière*. Je signalerai cependant que dans votre cas il s'agit d'une méditation faite de calme réflexion et de recueillement intérieur, attitude devant être préservée tout le temps. Vous pourriez ainsi devenir un canal pour le flux de lumière allant vers votre personnalité et, par votre personnalité, vers votre entourage.

Je ne vais donc pas vous donner de méditation précise sur la lumière mais vous demander de faire de la lumière le sujet de votre examen journalier. Je ne l'appelle pas un examen du soir car peu m'importe le moment où vous le faites pourvu que vous le fassiez une fois par vingt-quatre heures, choisissant une ou deux questions prévues et y réfléchissant profondément ; cela pendant les six prochains mois. Je vous donne ci-dessous une liste de six questions et vous demande de répondre à l'une d'elle par mois :

- Premier mois : Quelle est pour moi la signification pratique du mot lumière ? **[5@197]**
- Deuxième mois : De quelle manière ma vie peut-elle être illuminée ?
- Troisième mois : Quel facteur produit l'illumination, et ce facteur fonctionne-t-il normalement dans ma vie ?
- Quatrième mois : Quel effet aura, sur ma vie journalière, un mental illuminé ?
- Cinquième mois : Quel effet devrait avoir ma vie comme Porteur-de-Lumière sur mon entourage ?
- Sixième mois : Suis-je en contact avec d'autres Porteurs-de-Lumière et de quelle manière ?

Que vos réponses à ces questions soient brèves mais complètes. Oui, mon frère, c'est exactement ce que je veux dire, *brèves mais complètes*, car c'est surtout une question de terminologie, de précision et surtout de concision dans la définition. Continuez à faire la méditation de groupe, et à rédiger ces brefs rapports, non seulement pour votre propre illumination, mais aussi pour celle de vos frères de groupe.

A propos des rayons de votre personnalité, je voudrais vous signaler que le rayon de votre *corps mental* est le quatrième rayon, ce qui facilite votre tâche de répondre à la lumière de l'âme, puisqu'il vous donne une nature mentale qui peut facilement réagir à votre âme de second rayon, car elle se trouve sur la même ligne de force. En même temps, il fait de votre mental un point de focalisation pour la force de l'âme dans votre personnalité de cinquième rayon qui est lui-même un rayon mental. La construction de l'antahkarana ne devrait pas constituer un problème sérieux pour vous.

Votre *corps astral* se trouve sur le sixième rayon. Cela vous donne un intérêt prédominant à l'égard de la vie et, dans votre cas, surtout vis-à-vis des choses du monde spirituel. Vous vous trouvez nettement "sur votre voie" et vous allez de l'avant avec une simplicité tout à fait satisfaisante. Ce rayon vous permet aussi d'effectuer assez facilement le contact avec l'âme si vous le vouliez. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme : le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité : le cinquième Rayon de la Science Concrète.
3. Le rayon du mental : le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral : le sixième Rayon de Dévotion ou

d'Idéalisme.

5. Le rayon du corps physique : le troisième Rayon d'Intelligence Active. **[5@198]**

En quoi consiste donc votre difficulté majeure, puisque avec raison vous n'êtes pas satisfait de vos progrès ?

La première raison de cette difficulté réside dans votre personnalité de cinquième rayon, dans laquelle l'accent est placé sur le mental critique et analytique. Il vous conduit à observer, à critiquer et à argumenter sur vous-même et sur les circonstances de votre vie. Elle se trouve également dans votre *corps physique* de troisième rayon qui, lui aussi sur la ligne mentale, accroît l'activité de votre personnalité critique. C'est surtout vous-même cependant que vous critiquez, mais cela peut être aussi erroné et inutile que de critiquer les autres. Si vous laissiez votre âme influencer plus nettement votre personnalité, opérant au moyen de votre mental de quatrième rayon et de votre corps astral de sixième rayon, étudiant et utilisant ces lignes de moindre résistance, vous feriez de rapides progrès vers le but que vous vous êtes assigné en cette vie, l'intégration de l'âme et de la personnalité.

Ne vous découragez pas, mon frère. Si vous-même et tous vos frères de groupe vous vous mettiez à l'étude de cette question de rayons et si vous vous traitiez vous-mêmes comme des tout unifiés et non comme des entités composées, vous seriez vite prêts pour le travail de groupe dans le domaine de la guérison. Tel est mon projet.

EXAMEN SUR LA LUMIERE

1. En quoi consiste un examen ?
   a. A mon avis, en quoi consiste un examen de la journée dans lequel prédominerait l'idée de la Lumière ?
   b. Me demande-t-on, dans un examen, de revivre ou de refaire l'expérience de la journée, ou dois-je prendre l'attitude du Spectateur qui demeure "ferme dans la *lumière*"?
2. Suis-je capable d'apprendre à marcher dans la *lumière* et ainsi de parvenir finalement à l'illumination ?
3. Puis-je me voir mentalement me tenant dans la *lumière* de mon âme ? Est-ce que je connais la signification de la réflexion soutenue ?
4. Si j'utilise cet examen sur la *lumière* comme il doit l'être, quel en sera l'effet dans ma vie, et quel en sera l'effet dans la vie du groupe que je sers ?

5. Puis-je honnêtement dire que je sais comment, comme personnalité, me tenir à l'écart et projeter la *lumière* sur les problèmes de ma vie journalière ? **[5@199]**
6. Pour quelles raisons désire-je marcher dans la *lumière* ?
    a. Parce que je recherche l'illumination personnelle ?

    ou

    b. Parce que je désire aider à éclairer ceux qui se trouvent autour de moi ?
7. Si ce travail d'examen est une méthode scientifique bien déterminée pour amener des résultats subjectifs avec des changements objectifs, que seront ces résultats et ces changements ?
8. Quels facteurs puis-je trouver dans mes études qui m'indiquent que je pourrais être illuminé et ainsi à même d'intensifier ma capacité de servir et d'augmenter mon utilité sur le Sentier ?
9. Mon progrès sur le Sentier a-t-il de l'importance ? En quoi ?
10. Est-il vrai que l'aveugle doive reconnaître son chemin *au toucher* mais que ceux qui voient se guident par la vue ? Pourquoi, alors, gardant ma liberté et refusant toute attache, possédant en outre la vue, pourquoi ne pourrais-je pas marcher d'une manière plus délibérée dans la *lumière* ?
11. Mon mental est-il l'organe de la vision de l'homme spirituel, et est-ce que j'offre cet organe au soi supérieur pour qu'il puisse l'utiliser ?
12. Puis-je maintenir le mental fermement dans la *lumière* ?
13. En examinant la journée, quelle est la part jouée par l'illumination ?
14. Comment puis-je définir les mots "*lumière* de l'Ame" ?
15. La *lumière* est la qualité de l'âme. Dans cette lumière,
    a. Puis-je oublier ce fragment qu'est le soi personnel ?
    b. Puis-je reconnaître le soi unique dans chaque soi ?
16. On nous enseigne qu'il existe un archétype, un schéma, un rayon, un but et une *lumière* qui brille du Sentier. En le concevant, ai-je une certaine connaissance de la libération de tout souci qui devrait éclairer ma route ?
17. De quelle manière la *lumière* est-elle reflétée dans ma vie ?
18. Est-ce que je reconnais mes camarades pèlerins sur la voie de *lumière* ?

19. Puis-je puiser d'une manière consciente dans la lumière lorsque d'autres en ont besoin ?
20. Je suis le rédempteur de la nature inférieure. De quelle manière la *lumière* facilite-t-elle cette rédemption ?
21. Y a-t-il eu, au cours de la journée, un moment où la *lumière* s'est déversée à travers moi ?
22. La nature de l'âme est *lumière*. On parvient à l'expérience de cette *lumière* au moyen de la domination mentale. Que signifie pour moi la domination du mental ? **[5@200]**
23. Par quels problèmes et en quelles occasions la *lumière* est-elle évoquée le plus facilement en moi ?
24. Ai-je apporté la *lumière* à d'autres, aujourd'hui ?
25. Si j'ai manifesté de la *lumière*, l'ai-je fait consciemment ou s'est elle seulement déversée à travers moi ?
26. Quelles activités et quels aspects de ma nature inférieure faut-il éliminer pour que la *lumière* éclaire ma route ?
27. Quelle est la principale entrave à mon éclairement ?
28. De quelle manière puis-je utiliser la *lumière* pour venir en aide à mes semblables ?
29. De quelle façon puis-je servir plus véritablement mes semblables ?

Août 1937

Mon Frère,

Durant les six derniers mois, vous avez fait des progrès bien nets ; vous êtes maintenant pour mon groupe une force intérieure et stable bien plus que vous ne l'étiez auparavant. Gardez la stabilité et la liberté qui préviennent la critique et que vous avez acquises à un réel degré ; veillez aussi à ce que cette stabilité ne se cristallise pas en un état statique ou que cet affranchissement de la critique ne fasse pas échec à la qualité d'une libre analyse.

Ce groupe de disciples est plus aligné et intégré qu'il ne l'était ; si cette intégration se poursuit et si les rapports sont plus solidement établis, nous pourrons certainement poursuivre le travail plus avant. En dernière analyse, ce travail dépend de l'établissement correct de certains rapports :

1. Entre les membres du groupe et moi-même, votre Frère Tibétain.
2. Entre le groupe, comme un tout, et la Hiérarchie.

3. Entre le groupe de chélas et les autres groupes de mon Ashram.

4. Entre les membres individuels du groupe.

Je vous demande de réfléchir à ces choses.

J'ai dit que je traiterai de la question des rayons des véhicules de votre personnalité au cours de mes prochaines instructions, de manière que vous puissiez plus aisément comprendre votre problème individuel et par conséquent vous préparer plus rapidement pour le service. Ainsi que vous le savez, **[5@201]** le rayon de votre personnalité est le cinquième, votre rayon mental est le quatrième et le rayon de votre corps physique est le troisième : 5-4-3. ce sont les Rayons de Connaissance Concrète, de l'Harmonie par le Conflit (élaborés par conséquent dans votre cas dans la nature mentale) et d'Intelligence Active. Si vous y réfléchissez avec soin, vous verrez donc clairement les raisons pour lesquelles votre véhicule physique est un si bon appareil de réponse aux impressions mentales, et le problème de votre vie est lié sur le plan physique au lieu ou au milieu ou se trouve votre personnalité. Vos problèmes proviennent beaucoup plus des circonstances et de votre milieu que de vous même. N'est-ce pas vrai, mon frère ? Cette situation n'est pas aussi habituelle qu'elle pourrait paraître. Vous êtes particulièrement exempt de complexes intérieurs mais également singulièrement sensible aux conditions extérieures. Réfléchissez-y car vous pouvez ainsi rendre votre manière de vivre plus claire et grandement faciliter votre progrès sur la Voie.

Les inhibitions au libre jeu de la lumière de l'âme à travers vous et dans votre milieu ne se trouvent pas dans des réactions particulièrement mentales ou astrales, mais bien dans la réponse que fait votre personnalité tout entière aux conditions de votre milieu extérieur. Cette réponse produit un tourbillon de forces extérieur dans votre aura, et là se présente pour votre mental de quatrième rayon une occasion de produire l'harmonie par le conflit et également de démontrer de l'habileté en action ; c'est là le véritable sens des noms subsidiaires de ce rayon appelé fréquemment le Rayon de l'Art ou de la Beauté. C'est le rayon de la vie créatrice et non de l'art créateur. La vie créatrice produit la beauté et l'harmonie dans la vie extérieure afin que les autres puissent voir cet accomplissement.

Comment cette habileté dans l'action peut-elle être produite ? Comment peut-on améliorer votre prédisposition à produire l'harmonie malgré le conflit et à cause de lui ? Par une méditation puissamment mentale qui amènera la lumière de l'âme qui, dans votre cas, est amour-sagesse, et qui l'amènera avec une telle puissance que la combinaison de sagesse et d'habileté en action (afin de manifester l'harmonie) produiront l'apparition du schéma intérieur dans le thème extérieur de votre vie journalière. Je vous ferai remarquer que vous êtes

plus puissant sous l'angle de la sagesse que sous celui de l'amour et que sur le plan de notre analyse individuelle vous seriez placé sur la "Voie de Bouddha" de préférence à la **[5@202]** "Voie du Christ". La meilleure solution pour vous serait de concentrer votre attention sur le thème d'*existence sage et capable* telle qu'elle s'exprime dans votre milieu. Le résultat serait une tendance très considérable chez vous à l'extériorisation, une focalisation sur le plan physique et un alignement de votre conscience du cerveau (et par conséquent de vos activités extérieures) sur la sagesse et le désir de l'âme.

Vous n'avez pas besoin en ce moment de prêter une attention particulière à vos conditions astrales ou émotionnelles. Centralisez votre attention intérieure sur deux aspects de votre nature : l'âme et le cerveau par l'utilisation du mental illuminé. Vous comprendrez donc la raison pour laquelle je vous ai posé ces questions dans mes dernières instructions et pourquoi je vous demandais des réponses très précises.

Je vais vous donner une méditation de quatrième rayon que vous continuerez à faire jusqu'à nouvel avis de ma part. Faites-la rapidement, à un point de tension et de fusion, et faites-la d'une manière dynamique avec, derrière elle, tout le pouvoir de votre volonté illuminée (...)

Poursuivez votre chemin avec confiance, mon frère, sachant que tout va bien. Vous avez sur le plan physique deux problèmes majeurs dont vous êtes conscient et que je connais. Résolvez-les si possible au cours des prochains six mois, à l'aide des pensées que je vous ai données aujourd'hui.

Mai 1938

Mon Frère,

Ce sera pour vous, je le sais, une source de grande satisfaction de savoir que certains membres de mon groupe ont commencé le travail de guérison de groupe. Vous êtes capable de prendre part à cette activité et vous tirerez, de votre coopération à ce travail, un bénéfice particulier ; vous augmenterez ainsi l'intégration de votre personnalité et de votre âme en une unité active, plus que par aucun autre exercice. Pour cette raison, je n'ai pas l'intention de vous donner autre chose qu'un court exercice respiratoire que je vous demande de poursuivre régulièrement avant de faire la méditation de groupe. Cet exercice vous aidera à donner à vos divers corps un rythme qui facilitera l'écoulement de la force de guérison, laquelle, dans ce travail de groupe, doit provenir de l'âme. Le groupe ne travaille pas en fait avec le prana éthérique comme le font la plupart des guérisseurs... **[5@203]**

Cet exercice produira un rapport de groupe plus étroit ; il constitue un

service spécial que vous rendez au groupe et il établira une sorte d'impact rythmique sur le patient, tissant ainsi un chemin de lumière vers lui, le long duquel pourra s'écouler l'énergie de guérison.

Les dernières instructions que vous avez reçues abondent en suggestions qui devraient devenir plus claires et vous apporter davantage d'aide lorsque vous les étudiez et en tirez une inspiration croissante. Je vous demande de les étudier à la lumière de l'expérience que vous avez acquise et des nouvelles tâches données à mes disciples. Au cours des deux prochaines années, plusieurs changements importants vous attendent, à la fois dans votre vie et dans votre milieu. Apprêtez-vous à les reconnaître et à bénéficier par eux du développement intérieur que doit donner et que donnera la manière appropriée de faire face à la situation qui se présente.

C'est tout ce que j'ai à vous dire pour le moment, mon frère.

NOTE : Ce disciple est toujours plus ou moins affilié au travail du Tibétain ; il est aussi, occasionnellement, en rapport avec Lui. A son sujet, le Tibétain fait remarquer que l'affiliation de ce disciple est autorisée parce qu'"il a pleinement vécu selon la lumière qui se trouvait en lui et que son échec (si on peut toutefois utiliser ce terme) est dû au fait qu'il était au commencement du Sentier du Disciplat".

à C.A.C.

Août 1937

Mon Frère,

On vous a demandé de servir dans mon groupe pour trois raisons. Vous serez sans doute intéressé de les connaître car, ainsi, vous serez à même de servir d'une manière plus compréhensive et c'est toujours là votre désir. Je vous indique ces raisons dans l'ordre de leur importance, en commençant par la moins importante à l'heure actuelle mais que, cependant, vous pouvez reconnaître avec une extrême facilité.

1. Un ancien lien karmique avec moi, votre Instructeur Tibétain, et aussi avec un autre compagnon de travail dans le champ de service que vous avez choisi.
2. Un intérêt fondamental et de toute votre vie pour le domaine de l'éducation. Le thème choisi pour notre étude aura ainsi pour vous une importance et un intérêt particuliers. **[5@204]**
3. Un penchant bien net est reconnu pour tout ce qui concerne le Nouvel

Age. C'est le sentiment des nouvelles influences prochaines qui vous a amené à un groupe du Nouvel Age.

Je suis heureux, mon frère, que vous soyez associé à ce groupe, et je pense que vous en tirerez, de même que d'autres, un grand bénéfice. Une tâche comme celle que vous entreprenez maintenant apporte avec elle ses propres difficultés et ses problèmes. Ceux-ci ne sont pas encore particulièrement évidents du fait que le groupe se trouve seulement dans un processus d'intégration et que les vrais problèmes de groupe (auxquels je me réfère) ne peuvent émerger que lorsque les frères de groupe ont travaillé ensemble pendant un certain temps. Il y a des problèmes de caractère, parfois d'actions inopportunes, des problèmes de compréhension et d'interprétation, et aussi des problèmes soulevés par l'application, au temps présent, des enseignements particuliers au Nouvel Age. Ces derniers problèmes soulèvent aussi celui du juste compromis et du sens véritable de la valeur du temps.

La période de vie qui s'étend devant vous est celle du *samnyasin*, de celui qui, ayant goûté pleinement aux expériences de la vie, se consacre maintenant à la vie et aux valeurs spirituelles et à leur enseignement. Réfléchissez à cela.

Je ne vous donne aucun travail particulier. Mais je vous demande d'étudier les instructions que j'ai données à ce groupe avec attention et aussi rapidement qu'il est possible de le faire avec soin et bonne compréhension. Vous serez alors préparé à entreprendre le travail aux côtés des autres membres du groupe, et à le poursuivre avec eux jusqu'à la prochaine étape et jusqu'à la prochaine unité d'enseignement.

Je sais que vous avez beaucoup réfléchi à la question des rayons pouvant vous conditionner et aux forces disponibles que vous pouvez utiliser. Je vais vous dire quels sont vos rayons et les forces dominantes avec lesquelles vous avez à travailler en cette incarnation :

Le *rayon* de votre *âme* est le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir, et c'est également le rayon de votre *corps physique*. De là vient, si vous voulez en faire usage, la facilité et l'aisance avec lesquelles votre âme peut impressionner votre cerveau. Cela tend également à vous rendre très intuitif, bien que pas du tout psychique. Cela vous donne aussi, toujours si cela vous intéresse, le don de l'organisation et la possibilité d'utiliser une volonté dynamique et spirituelle qui vous emportera à travers et au-dessus de tous les obstacles. Mon frère, utilisez-la plus fréquemment, non pas à l'égard des autres mais en ce qui vous concerne et en relation avec tout ce que vous cherchez à accomplir pour l'exécution du Plan. **[5@205]**

Le *rayon de votre personnalité* est le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse ;

il vous permet d'évoquer et d'utiliser sans danger la Volonté de votre premier rayon, car elle se trouve inévitablement modifiée par la focalisation de votre personnalité. Vous noterez donc comment cela tend à vous rendre assez équilibré, que vous agissiez soit comme personnalité, soit comme âme.

Votre *corps mental* se trouve sur le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit ; votre équilibre parfois s'en trouve affecté. Votre désir d'harmonie produit à certains moments une vue des choses manquant de réalisme et vous avez tendance à agir avec précipitation. Lorsque cela se produit, vous découvrez que vous avez provoqué le conflit au lieu d'avoir instauré l'harmonie comme c'était votre intention. Mais c'est pour vous une occasion de beaucoup apprendre car, en dernière analyse, le quatrième rayon gouverne l'humanité elle-même aussi bien que la planète, la terre ; votre mental de quatrième rayon peut donc toujours vous mettre en rapport avec le monde des hommes et le faire avec une sécurité plus grande que ne le peut la nature émotionnelle. Ce fait, accompagné de la sagesse et de l'amour de votre personnalité, devrait beaucoup vous aider dans la tâche consistant à travailler avec les hommes, ce qui est le domaine que vous avez choisi pour vous exprimer et agir.

Votre *corps astral* se trouve sur le sixième Rayon de Dévotion ; je crois pouvoir dire que vous vous en doutez. Il vous donne de l'idéalisme et de la dévotion pour les causes qui vous intéressent, aussi votre puissance de sacrifice et votre détermination à toujours faire sortir le bien de ce qui peut paraître mal. Cette dernière caractéristique est celle qui vous distingue le plus. Je voudrais ici appeler votre attention sur le fait que les possibilités de modification de la ligne d'énergie du premier rayon font défaut dans votre équipement ; vous ne possédez aucune des forces du troisième, cinquième et septième rayon. Ce sont les aspects de votre premier rayon qui maintiennent l'équilibre. Par conséquent vous avez :

1. Le rayon de votre âme, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.
2. Le rayon de votre personnalité, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
3. Le rayon de votre mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon de votre corps astral, le sixième Rayon de dévotion.
5. Le rayon de votre corps physique, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.

Août 1938

Mon Frère,

Je pense que si vous deviez préciser ce que vous a apporté, en expérience et en service, l'année écoulée, vous diriez qu'elle **[5@206]** vous a donné un sentiment plus grand de certitude intérieure, plus spécialement en ce qui a trait au service. Vous découvrirez que l'assurance se trouve placée devant vous comme but de vos efforts spirituels. Vous avez accompli dernièrement de grands progrès vers ce but ; votre âme de premier rayon peut s'ancrer fermement dans la qualité de votre personnalité et peut le faire en toute sécurité comme la grâce de l'humilité est fondamentalement naturelle chez vous.

Votre champ de service s'accroît, ce qui est toujours la récompense du service. Vous vous trouvez maintenant libéré d'une très ancienne responsabilité ; vous deviendrez encore plus libre à l'avenir. Ce que cet avenir réserve pour une personne donnée, il n'est pas possible de le prévoir en ces temps-ci ; les conditions planétaires sont telles qu'aucune prédiction ne peut être invariablement correcte, même en ce qui concerne un membre de la Hiérarchie. En ce qui vous concerne, la nécessité de prendre une décision sur plusieurs points se fera sentir ; c'est à cette fin que j'attire votre attention sur une autre qualité, la *Consécration*. Laissez se produire en vous tous les changements résultant de justes décisions, lesquelles, à leur tour, doivent être fondées sur une orientation et une consécration véritables de l'âme. Ces décisions ne doivent être prises sous aucune influence extérieure.

Vous pourriez ici me demander sur quoi une juste décision doit être fondée et je vous répondrais en ces termes :

1. Sur ce qui s'offre à vous comme opportunité spirituelle mais qui peut être accompli sans manquer à de justes et impératives obligations. Je dis de *justes* obligations et non pas des penchants de la personnalité.
2. Sur ce qui vous donnera un plus vaste champ de service, de manière que tous vos pouvoirs et vos talents, innés ou acquis, puissent être mis en jeu et vous donnent le complet développement qui vous équipera pour votre prochaine vie d'activité.
3. Sur ce qui peut être accompli au mieux par vous et par personne d'autre. Les portes s'ouvrent et se ferment, et le disciple à l'entraînement doit cultiver cette réponse spirituelle et instinctive qui lui permettra de savoir à travers quelle porte son âme désire passer.

Le seul exercice que je vais vous donner cette fois-ci est de consacrer cinq minutes avant chaque méditation de groupe à réfléchir sur ces mots familiers "Dans le calme et la confiance se trouvera votre force".

[5@207]

Janvier 1940

Mon Frère,

Le mirage qui constitue votre principale limitation est, dans un sens bien particulier, un mirage de temps ; il vous affecte de deux manières. D'une part il vous affecte d'une façon qui vous est strictement personnelle et personne ne s'en rend compte. D'autre part il affecte tout ce que vous faites sur le plan extérieur des apparences et de la vie journalière. En ajustant ces deux aspects et en parvenant, avant tout, à considérer mentalement le *temps comme immortalité*, et ensuite à dominer le temps, de manière qu'il devienne dans votre vie l'instrument créateur de beauté, vous arrivez ainsi à apprendre la dernière leçon que cette incarnation particulière se proposait de vous enseigner. Je ne désire pas être plus explicite.

En étudiant cette question du temps de l'angle de l'expectative et sous le rapport de l'avenir, vous découvrirez qu'il existe dans la vie de vos pensées un accent qu'il vous faut modifier ; étudiant le temps dans ses rapports avec vos tâches quotidiennes, vous apporterez à la façon dont vous servez l'humanité et la Hiérarchie un esprit de synthèse dirigée et une puissance accrue qui vous font actuellement défaut.

Un sens du temps et de son rapport avec l'âme est l'une des études les plus utiles et les plus absorbantes que puisse entreprendre un disciple ; une compréhension du rapport entre l'avenir et le passé et leurs effets sur le présent créeront un des leviers qui vous ouvriront la Porte de l'Initiation. Je pense que si vous méditez sur ces points, mon frère, vous arriverez à la conclusion – comme je l'ai fait en vous étudiant – que la maîtrise du facteur temps est la principale nécessité actuelle. Il vous appartiendra de donner un nom à ce mirage particulier, lié aux trois éléments du temps, qui est votre principal obstacle. Travaillez à ce problème au cours de l'année prochaine et, le faisant, la lumière se fera en vous. Vous remarquerez que je ne m'occupe pas ici de défauts. A votre âge, les habitudes de vie, les tendances qu'on a développées, les bonnes habitudes contractées et les défauts qui n'ont pas été corrigés sont fermement installés. Allez de l'avant avec votre équipement *tel qu'il* est, en vous oubliant complètement vous-même, mais cherchez à établir un rythme qui soit en rapport avec le temps et qui aboutira à une nouvelle organisation, à un plus grand service et à une expression plus efficace de votre âme. Etudiez, si vous le voulez bien, la signification du rythme quand il produit la mélodie et détermine l'harmonie.

[5@208]

Juillet 1940

Mon Frère,

Vous avez connu au cours de l'année écoulée beaucoup de tension, de difficultés et d'ajustements mentaux ; mais qui ne les a éprouvés en ces jours de tension mondiale, de difficultés mondiales et d'ajustement mondial ? Je ferai remarquer ici que l'*ajustement imposé* (auquel on ne peut pas échapper) est une chose et implique seulement l'acquiescement, le désir que l'on nourrit d'accepter avec compréhension ce qui ne peut être évité. Mais il existe une autre forme d'ajustement qui provient de conditions instaurées par l'individu lui-même et qui sont basées sur l'effort accompli pour faire face à la vie et sur une capacité de reconnaître le lieu et le moment où des changements doivent être effectués et où, sans pitié et en tant qu'âme, doivent être établies les conditions et les situations auxquelles la personnalité, sous la poussée de l'âme, doit s'ajuster. Une de ces situations, la première, est fondée sur le passé ; elle est placée sous l'empire de la Loi de Cause et d'Effet. L'autre est fondée sur la préconnaissance de l'âme qui est perçue par la personnalité intuitive et qui concerne l'avenir. Au regard de ces deux situations, vous vous présentez avec un type donné d'équipement, et c'est là, la chose qui présente le plus d'importance.

Vous noterez la façon dont ce qui précède concorde avec mes commentaires sur le *temps*, commentaires que vous trouverez dans mes instructions de janvier dernier. Je pourrais presque appeler cela ma deuxième leçon sur le juste emploi du temps, lequel est si essentiel dans votre cas, bien que pas exactement dans le sens que votre personnalité pourrait donner à mes paroles. Il faut que vous puissiez saisir la nature cyclique du temps et l'inévitable mouvement de pendule entre le passé et le futur, tous deux influençant le présent ; deuxièmement, il faut que vous saisissiez l'ajustement qu'il vous faut accomplir *dans le présent* et en relation avec ces deux aspects du temps. Plus tard, lorsque vous serez à même de vous connaître avec plus de sagesse et de comprendre la manifestation dans cette vie, des habitudes, des qualités et des tendances établies et manifestées dans des *vies précédentes*, vous découvrirez que vous êtes de plus en plus conditionné par des tendances qui se font jour et qui proviennent du contact de l'âme et de l'impulsion donnée par l'âme.

Cela concerne *l'avenir*. Vous parviendrez alors à une nouvelle compréhension du temps et à un sentiment de l'urgence et de l'importance que revêt chaque moment *dans le présent*. C'est ce processus d'effets réciproques entre ce qui a été, ce qui sera et ce qui *est* à un moment donné qui vous crée, qui crée la personnalité, et c'est bien le concept dont vous **[5@209]** avez le plus besoin. Ce processus sert à donner de l'importance au présent et aussi à

déterminer l'avenir. Vous pourriez sans doute vous demander pourquoi j'insiste sur cette question du *temps* dans votre cas particulier. Il existe toujours à chaque moment de la vie de chaque disciple en incarnation un aspect de son développement qui présente plus d'importance que les autres. Pour vous, la leçon la plus significative est d'apprendre à comprendre et à utiliser correctement le temps. Lorsque vous l'aurez compris et mis à sa juste place et lorsque vous l'utiliserez avec sagesse, vous éprouverez une étonnante libération. L'implication de ces mots est beaucoup plus profonde que vous ne pouvez le penser.

Ces exigences d'un disciple, pour être exprimées et comprises, sont conditionnées par la qualité de l'énergie se déversant à travers le corps éthérique. J'ai donné à chacun de vous l'analyse de ses rayons, au nombre de cinq.

Plus tard, je m'efforcerai de vous montrer à tous l'état de votre corps éthérique, qui est le facteur essentiel de conditionnement en ce qui concerne l'expression sur le plan physique. Ce corps est la manifestation globale de toutes les énergies, à tout moment, pouvant être concentrées dans les sept centres. A nous qui observons, ce sont ces centres qui nous indiquent le point d'évolution atteint, la limitation présente, les besoins et les possibilités naturelles. La réponse du corps physique est purement automatique en ce qui concerne les impressions et les impulsions venant du corps vital. Celui-ci, en lui-même, réagit à certaines sources d'énergie, que ce soit l'un ou l'autre des véhicules de la personnalité, la note de la personnalité ou la direction donnée par l'âme, et qui produisent une impression de degrés variables.

Pendant la prochaine période et jusqu'à ce que je vous donne les nouvelles instructions de groupe, je vous demande de discipliner votre temps, faisant compter chaque moment ; je vous demande de rendre parfait chaque épisode de votre vie, chaque événement (ce qui n'est qu'un autre mot pour temps) de manière qu'ils soient aussi constructifs dans leur expression de la volonté du groupe que possible. Vous ne le regretterez jamais.

En ce qui concerne votre méditation personnelle, nous maintiendrons le même thème. Vous possédez une capacité très nette d'utilisation de la volonté et en même temps d'inclusivité (plus marquée dans votre conscience que dans votre expression). L'une appelle votre âme à l'activité ; l'autre approfondit et adoucit votre personnalité ; je pense que vous serez le premier à admettre que ces deux qualités sont désirables. **[5@210]**

MEDITATION PERSONNELLE

1. Détendez-vous et concentrez-vous dans l'âme. Enoncez ensuite l'O.M. en l'exhalant vers le monde des hommes et vous disant à vous-même d'une voix imperceptible : "La *volonté* de Dieu anime le monde." C'est la pensée qui est derrière votre utilisation de l'O.M.
2. Réfléchissez ensuite sur la signification du *temps* en tant qu'expression de la volonté, vous rendant bien compte que cette expression est une pensée, instantanée et efficace, dans le mental du Logos planétaire. Pensez soigneusement à quelques-unes des implications de ce dernier énoncé.
3. Ensuite, dites lentement et d'une manière réfléchie :

   "Le passé s'en est allé. Je suis ce passé. Il me fait ce que je suis. L'avenir arrive. Je suis aussi la destinée qui vient et par conséquent je suis *cela*. Le présent s'écoule en provenance du passé. L'avenir colore ce qui est. Je fais également l'avenir par la présente connaissance du passé et de la beauté du présent. Et par conséquent, je suis *ce que je suis*."
4. Enoncez trois fois l'O.M. doucement.

Je prends la responsabilité de ce travail et je vous demande donc de l'effectuer comme indiqué et de me faire confiance, mon frère, à moi votre instructeur et votre ami.

NOTE : A ce disciple a été offerte l'opportunité de travailler ; mais il n'a pas continué et il a démissionné assez vite.

à I.S.G-L.

Mars 1934

Mon Frère,

Il y a plusieurs choses que je voudrais vous dire aujourd'hui et plusieurs suggestions que je voudrais vous faire. D'une vie et d'un travail marqués par une grande utilité extérieure, vous passez maintenant et pour le reste de votre vie à une existence d'application intérieure plus intense. Votre travail sera de plus en plus subjectif, et cela ne diminuera en rien **[5@211]** votre utilité qui doit augmenter avec les années. Plus tard, je vous indiquerai certain travail qui pourra avantageusement s'avérer utile pour vos semblables, mais le temps n'en est pas encore venu.

Vous-même ainsi que deux autres disciples de mon groupe commencez en

ce moment à travailler avec moi en ayant un but bien déterminé en vue. Vous êtes tous très individuels et pendant des années vous avez travaillé seuls. Votre tâche a consisté à apprendre à travailler comme une unité en suivant les lignes de service choisies par vous. Pour des âmes semblables, c'est un problème que d'être confrontées, lorsque le moment en est venu, par la nécessité de faire fusionner leur identité dans l'âme d'un groupe ; leur isolement personnel s'en trouve violé et neutralisé.

En ce qui vous concerne, cet isolement ne résulte pas d'une tendance du mental inférieur à la séparation, car celle-ci est contrebalancée en vous par votre profond amour des Maîtres et de l'humanité. C'est le résultat d'une solitude essentielle qui vous a assailli sur le sentier, comme elle le fait pour tous les disciples, et du développement de la réticence instinctive qui est un aspect de l'équipement nécessaire de tous ceux qui luttent et se dirigent vers le Portail de l'Initiation. Le vœu de silence que doivent faire tous les disciples doit être respecté, mais le pouvoir de partager connaissance et expérience ainsi que les gains de l'illumination doivent être cultivés en même temps ; dans la lumière qui jaillit du centre de Lumière, tout ce qui concerne la personnalité et le service doit être révélé. Tous les secrets doivent disparaître ; cependant les révélations qui se produisent tandis qu'on progresse le long du Sentier doivent être gardées dans la chambre secrète du cœur où personne ne peut les voir sauf ceux qui partagent ces secrets. La réticence qu'il faut cultiver est celle des rapports avec le groupe des Maîtres et de la Hiérarchie, à quoi s'ajoutent les connaissances que vous partagez avec ceux en compagnie desquels, épaule contre épaule, vous marchez le long du Chemin. Vous gardez aussi pour vous, comme pouvant être dangereuse, la connaissance des choses que vous pouvez avoir et qui ne sont pas destinées à ceux ne se trouvant pas encore sur le Sentier du Discipulat. Ce qu'il faut développer, c'est l'habileté dans l'action et la distribution de l'information. Je mentionne ces choses afin que vous puissiez connaître la justesse de votre attitude et aussi afin que vous puissiez vous rendre compte que le cycle actuel d'isolement, s'il est objectivement réel, se trouve subjectivement terminé. Comprenez-vous ce que je veux dire, mon frère ?

Il y a en vous deux handicaps ; il faut y faire face. L'un **[5@212]** est votre condition physique et l'autre est votre polarisation émotionnelle. Cette dernière condition est en grande partie responsable de la première, ainsi que vous le savez vous-même. Comme vous apprenez à faire passer de dessous le diaphragme vers les centres supérieurs la force de votre âme, (ce qui est le problème de tous les disciples à l'entraînement), votre condition physique s'améliorera. Cependant, une des premières choses que vous aurez à faire est de fermer le centre du plexus solaire à l'entrée des forces venant du plan astral et

de l'ouvrir à l'entrée des forces provenant des niveaux de l'âme, en passant par le centre de la tête. Il faut également que vous appreniez à fonctionner avec plus de puissance du centre se trouvant entre les sourcils, le centre ajna.

Le centre cardiaque et le centre du plexus solaire sont les deux centres qui sont les plus développés en vous ; vient ensuite le centre de la gorge. Comment allons-nous amener ce changement du centre du plexus solaire vers le centre ajna ? Par une méditation appropriée, mon frère, et par une respiration également appropriée. Je vous demande donc de suivre pendant les prochains mois la formule que je suggère ci-dessous. Ceci pendant quelques minutes, quinze au moins, chaque jour. Que ce travail ne vous empêche pas de continuer à effectuer toute autre méditation que vous pouvez désirer faire, à condition de veiller à ce que vous conserviez toujours un point de focalisation dans la tête. Tout votre travail avec moi, du moins pour le moment, doit être effectué dans la tête. *C'est là* que la conscience doit être fermement maintenue. Je suggère donc le travail suivant ;

1. Commencez votre travail de méditation en imaginant (grand est le pouvoir de l'imagination créatrice) que vous transportez consciemment les forces qui entrent dans le centre du plexus solaire, vers le centre ajna.

    a. Aspirez en comptant jusqu'à six et imaginez pendant que vous le faites que vous rassemblez la force du centre du plexus solaire (par cet acte d'aspiration) vers la tête. Voyez cette force montant là, le long de la colonne vertébrale.

    b. Ensuite, tout en comptant jusqu'à huit, pensez aux forces venant du plan astral et voyez-les se perdre dans un océan d'amour intelligent. Au cours du chemin, montant le long de la colonne vertébrale, elles se mélangent à la force active du centre cardiaque qui s'éveille.

    c. Exhalez ensuite en comptant jusqu'à six et tout en le faisant, rendez-vous bien compte que ces forces se **[5@213]** déversent vers le monde des hommes en passant par le centre entre les sourcils. Ce centre est celui de la triple personnalité intégrée et consacrée. Par conséquent, vous avez :

    Aspiration : Comptez jusqu'à 6, assemblez les forces dans la tête.

    Intermède : Comptez jusqu'à 8, les forces s'unissent et se mélangent.

    Exhalation : Comptez jusqu'à 6, bénissant le monde.

    Intermède ; Comptez jusqu'à 8, rendez-vous compte de ce que

vous avez fait.

Plus tard, nous pourrons augmenter ces nombres mais ceux-ci suffisent pour le moment et pour le débutant qui pourrait lire ces instructions. Cet exercice aidera à fermer le centre du plexus solaire et à stabiliser le corps émotionnel ; incidemment, il devrait aider également à améliorer votre condition physique générale.

2. Ensuite, maintenant fermement la conscience dans la tête, à la fin du dernier intermède, dites l'évocation suivante :

   "Puisse l'énergie du divin Soi m'inspirer et la lumière de l'âme me diriger. Puis-je être conduit des ténèbres vers la Lumière, de l'irréel vers le Réel, de la mort vers l'Immortalité."

3. Ensuite, maintenant toujours la conscience dans la tête, et visualisant une sphère d'un bleu électrique profond, éclatante et vivante, dites les paroles suivantes, en vous efforçant d'en comprendre la signification lorsque vous les prononcez :

   "Je demeure en l'Etre spirituel et, comme âme, je sers.

   "Je demeure au sein de la Lumière et, la lumière brillant à travers ma forme, j'irradie cette lumière.

   "Je demeure au sein de l'amour de Dieu et, cet amour jaillissant du cœur et à travers le cœur, je magnétise ceux que je cherche à aider."

4. Réfléchissez pendant cinq minutes à la signification spirituelle des quatre mots suivants : Stabilité, Sérénité **[5@214]**, Force, Service, en prenant pendant un mois un mot par semaine. Pendant une durée de six mois, intégrez-les dans votre nature même, aidant ainsi à s'accomplir le travail consistant à clore le plexus solaire et à transmuer sa force.

En vous soumettant volontairement à ce travail (et non pas à moi, mon frère) tel que je le suggère, vous verrez venir à vous un pouvoir accru de vivre avec joie et de servir. C'est là, je le sais, le motif élevé et consacré qui vous anime. Par le pouvoir de la pensée et non par l'affection et la dévotion, maintenez le lien qui vous unit à moi, car ces sentiments, vous les possédez déjà, frère de longue date, et vous n'avez pas besoin de développer davantage cet aspect de votre nature. Par la détente, beaucoup de soleil et de tranquillité, reconstruisez vos forces physiques. Lisez beaucoup, étudiez surtout les problèmes d'intérêt international et les questions qui concernent l'humanité,

comprise comme un tout. En ce qui concerne votre personnalité, vous vous trouvez sur le premier rayon ; il vous est facile de saisir les thèmes de large envergure et les plans très vastes. Voyez le monde dans son ensemble et faites passer le centre de votre attention du petit homme individuel au Plan de plus grande dimension. Penchez-vous sur la psychologie des groupes, car vous possédez déjà une grande connaissance de la psychologie des individus. Etudiez donc maintenant la psychologie du monde et les mouvements de masse. Ensemble, nous développons une plus vaste compréhension et, en ce qui vous concerne, ma tâche consiste moins à enseigner qu'à stimuler. Ma bénédiction demeure avec vous.

Août 1934

Mon Frère de longue date,

Moi-même, je cherche comment je dois me comporter à l'égard de ce groupe de disciples. Je me vois obligé de travailler avec lenteur. Il n'est pas dans mes intentions de modifier le travail que je vous ai assigné tant que le groupe n'a pas atteint un plus grand développement. Dans tous les groupes restreints de disciples se trouve toujours un des membres qui possède un point de contact bien net et qui apporte la force d'intégration, comme le fait un Maître, qui, au centre de Son Ashram est l'énergie d'intégration et de cohésion. Vous pouvez servir de cette manière auprès de ce groupe de disciples, car, durant de nombreuses années, vous avez suivi le Chemin. Vous avez donc vis-à-vis du groupe une responsabilité bien définie dont vous vous acquittez en vous maintenant dans la lumière, fermement, et en élevant constamment votre cœur vers le Seigneur de votre vie, et aussi en étant vous-même **[5@215]** un canal de lumière et d'amour pour vos condisciples. C'est ce que je vous demande. Je n'ai rien d'autre à vous dire aujourd'hui.

Mars 1935

Mon Frère et Ami,

(Car c'est ce que vous avez été durant de nombreuses vies, même si votre cerveau physique actuel n'enregistre pas ce fait). L'année écoulée a été dure pour vous ; comme elle l'a nécessairement été pour tous ceux qui sont sensibles et dont les corps physiques sont mal équipés pour résister à la pression des temps modernes ou pour transporter la force intérieure spirituelle disponible. Il vous a été particulièrement difficile également d'établir le lien intérieur avec vos condisciples, et vous vous en êtes rendu compte et cela vous a troublé. Cette difficulté est due au fait que votre polarisation est essentiellement celle d'un homme dévoué à la Hiérarchie et dont le lien est établi avec cette

Hiérarchie. Votre orientation – ésotériquement parlant – est vers Shamballa. J'emploie cette phrase parce qu'elle signifie quelque chose qui vous est nettement intelligible. Je ne cherche pas à être plus explicite car vous comprendrez ce que signifie ce que je vous dis. Vous servez et vous aimez vos semblables parce que nous-mêmes, les instructeurs se trouvant de l'autre côté, nous les servons et nous les aimons aussi ; vous approchez l'humanité et vos condisciples par la voie de Ceux Que vous servez sur "le Chemin éclairé du Seigneur de la Vie".

Vous travaillez avec les êtres humains et vous cherchez à vous intégrer dans mon groupe parce que Moi-même, que vous connaissez et aimez, je vous ai demandé de le faire. Cela vous aide, mais vous devez pouvoir réaliser quelque chose de plus grand encore. Comme vous prenez conscience de l'état de votre âme, vous devez parvenir à comprendre que *vous servez avec nous* et non pas seulement parce qu'on vous demande de servir. Donnez à vos frères de groupe ce grand don d'amour qui est si fondamental en vous, mais qui se trouve encore seulement en train de chercher sa pleine expression. Votre problème est résumé dans la phrase que j'ai exprimée plus haut. Je vous ai dit que, égoïquement parlant, vous passiez du sixième Rayon de Dévotion au second Rayon d'Amour-Sagesse, le rayon sur lequel je me trouve moi-même. Votre personnalité de premier rayon vous donne le pouvoir au regard des hommes, et vous savez que vous possédez ce pouvoir et vous vous êtes efforcé de l'utiliser sagement. La polarisation **[5@216]** de votre âme de sixième rayon a servi à augmenter l'intensité dynamique de votre force de premier rayon. Mais cette situation est actuellement en train de changer et pendant cette période de transition, vous souffrez beaucoup. Mais il vous appartient d'opérer cette transition et de personnifier cette force d'amour-sagesse avant la fin de votre vie ; et c'est, mon frère, une exigence que vous pouvez satisfaire. Vous pouvez également vous prémunir contre trop de souffrances relativement aux autres et aux conditions générales de la vie ; pour parvenir à ce sage détachement vous serez aidé par l'énergie de votre premier rayon.

De l'angle du mental, cette activité de l'âme et ce changement de focalisation obligeront vos tendances idéalistes à rechercher leur expression dans *l'enseignement*. L'idéalisme est le don majeur de la force de sixième rayon. L'enseignement est une expression d'énergie de second rayon. Cette combinaison d'idéalisme et d'enseignement est pour vous la voie.

De l'angle du corps émotionnel, cette transition marque un changement vital d'un travail personnel à un travail impersonnel. Cette faculté d'être impersonnel a été grandement développée en vous par votre nature inférieure de premier rayon qui vous rend facilement impersonnel lorsque vous désirez

l'être. Mais il vous faut apprendre la leçon que tous les disciples doivent apprendre et qui consiste à être impersonnellement personnel. Ce n'est pas chose facile. En ce qui vous concerne, le but est un détachement attaché. C'est pour vous aider à apprendre cette leçon que vous avez été placé dans mon groupe de disciples qui peut (pour le moment du moins) fournir à votre âme un "terrain de jeux". Aimer vos condisciples ; vous identifier impersonnellement à la vie subjective du groupe et travailler au même rythme qu'eux vous est assez difficile, mais c'est pour vous très important. Je vous demande d'essayer de le faire, mon frère, et de poursuivre cet objectif en dépit de toutes les objections de la personnalité. Dans quelques années, vous comprendrez mieux les plans que je fais pour vous.

De l'angle du corps éthérique, cette transition de l'âme, où cette nouvelle focalisation des énergies du plan de l'âme, produira le transfert d'énergies vers la tête et le cœur, les énergies étant assemblées et transmises par l'agencement central du centre du plexus solaire, la station qui se trouve entre les centres supérieurs et les centres inférieurs. Cela s'effectuera lorsque vous chercherez à vivre plus consciemment dans le royaume de l'âme et à être orienté d'une manière plus nette, en tant qu'âme, vers le monde. Cela ne changera en aucune façon vos activités extérieures, mais amènera certainement des rapports plus profonds avec vos semblables. **[5@217]** De plus en plus, vous les verrez *en nous* et *nous* en eux. Réfléchissez à ces idées, car je voudrais que vous travailliez avec encore plus d'efficacité et que vous parveniez à une plus grande libération.

Je vous ai déjà indiqué quelle est votre responsabilité à l'égard de mon groupe de disciples et quelle est votre fonction dans ce groupe. Le pouvoir qui permettra à ce groupe particulier de s'intégrer doit venir par vous. Chacun de mes disciples a quelque chose à donner au groupe pris comme un tout... Je vous dis de nouveau que la force qui s'exprime en énergie aimante et magnétique doit se déverser à travers vous vers tous les membres de ce groupe ; je vous demande de méditer sur cette tâche.

La seule méditation que je suggérerai suit cette direction. Réfléchissez profondément au travail de groupe et étudiez avec soin tout ce que j'ai dit sur l'activité de groupe et sur la technique des nouveaux groupes. Cette expérience d'activité de groupe que je tente d'instaurer possède en puissance une véritable valeur ; je cherche votre aide afin d'assurer son succès. Faites de l'idée et de l'idéal du travail de groupe dans le Nouvel Age l'objet de votre principale étude au cours des six prochains mois. Vous ne le regretterez pas.

Novembre 1935

Mon Frère et Compagnon de travail,

Pour tous les disciples, dans le sens le plus vrai et le plus significatif, les quelques mois qui viennent de s'écouler ont constitué une période intense de mise à l'épreuve, d'expérience et de souffrance. Vous n'en avez naturellement pas été exempté. Que cela, toutefois, ne vous attriste pas ; ne vous appesantissez pas trop profondément sur vos réactions à tout ce qui est advenu. Que vous ayez pu faiblir sous ces pressions ou que vous ayez pu, de quelque manière, abandonner votre brûlante aspiration, cela ne m'a, en aucune façon, causé d'anxiété. Il n'y a aucune crainte à avoir à ce sujet. Mais que la tension ait pu devenir si forte que tous vos pouvoirs aient dû être employés simplement pour vous permettre de demeurer ferme et que vous n'ayez plus la force de vivre avec joie, c'est là un point qui a reçu toute mon attention.

Il n'y a aucune raison de vous décourager. Aujourd'hui, en cette heure de tension et de besoin mondiaux, nous sommes à la recherche de disciples qui peuvent vivre joyeusement et sans être préoccupés de leur habileté à se montrer à la hauteur des circonstances. Nous recherchons ceux qui ne sont ni troublés ni angoissés par leur échec à ne pas se montrer à la hauteur des circonstances ou par leur échec à ne pas parvenir à vivre comme le voudrait leur propre vision du discipulat. **[5@218]** Vivez comme l'indique *notre* vision, frère de longue date, et sachez que le temps n'a pas d'importance, que l'âme croît et développe sa fleur de vie alors qu'elle tend vers le soleil. Elle envoie sa beauté et son arôme dans le monde des âmes et de là dans le monde des hommes.

Je ne vous donnerai actuellement qu'une seule indication. Votre intense dévotion est connue et la vibration puissante de votre aspiration est comprise. Que la dévotion soit maintenant transmuée en un amour qui embrasse tous les êtres, de manière que cet amour puisse comprendre dans son rayonnement ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas, ce qu'on connaît et ce qu'on ne connaît pas, ce qu'on aime et ce qui a besoin d'être aimé. Telle est l'attitude de la conscience qui rayonne et provient du Seigneur de la Vie.

Surveillez un peu votre force physique et ne vivez pas à une tension aussi élevée. Relâchez-vous un peu au cours des prochains mois et recherchez les moments d'une détente qui donne à votre âme la possibilité de s'occuper de ses propres affaires sur son plan élevé. Elle peut ensuite revenir avec plus de force et une plus puissante vibration vers sa maison, la triple personnalité. Cela, le disciple a tendance à l'oublier dans l'intensité de son désir pour le contact de l'âme, pour l'illumination et la réalisation, et pour un contact conscient avec son Maître. Souvenez-vous que ce contact, une fois qu'il est établi sur le Sentier du Discipulat, n'est jamais rompu. Gardez donc fermement cette croyance, détendez-vous et par moments distrayez-vous.

Comme cela a été mon habitude avec vous, je vous laisse libre d'organiser vous-même vos méditations. Je vous *suggère* cependant de les faire porter sur le problème de la vie de groupe et sa signification essentielle et pure, et de chercher à élaborer les règles de vie de groupe que j'ai établies.

Octobre 1936

Mon Frère,

Cette année a été pour vous une année de développement intérieur, une année qui vous a apporté une plus grande faculté de voir la vision avec clarté. Un des buts poursuivis par tous les vrais chercheurs est le développement de la "véritable perception intérieure" et pour vous ce but se rapproche. Vous savez intérieurement ce à quoi je me réfère.

Ainsi que vous le savez, je trouve utile d'indiquer à tous **[5@219]** les disciples consacrés de mon groupe quels sont les cinq rayons qui les déterminent ou les conditionnent de manière qu'ils puissent travailler avec intelligence à la fusion

a. des divers rayons de la personnalité.

b. du rayon de la personnalité avec le rayon de l'âme.

Il y a deux principaux facteurs d'intérêt essentiel pour tous les aspirants ; dans votre cas, la tâche est rendue un peu plus difficile, car vous avez ajouté à ces deux travaux celui de faire passer votre rayon de l'âme du sixième Rayon de Dévotion au second Rayon d'Amour-Sagesse. On peut difficilement effectuer un semblable travail sans que ne se produise une période de difficulté intense et d'interruption d'énergie, accompagnée souvent d'une perte d'équilibre pour la personnalité. Vous avez toutefois presque terminé ce travail et vous en avez fini avec la partie la plus pénible. Vous en avez ressenti surtout un effet physiologique qui s'est manifesté par les moments difficiles que vous avez connus il y a deux ans. A cette époque, comme vous le savez, je me suis efforcé de vous aider. Cette situation s'est nettement améliorée. On en trouve les implications psychologiques dans le transfert de votre énergie psychique du centre du plexus solaire au centre cardiaque. Exprimé en termes de vie, cela signifie que vous pouvez transmuer la dévotion en amour, et l'idéalisme en sagesse éprouvée. N'est-ce pas là votre but immédiat, mon frère ?

Comme vous le savez, votre rayon de l'âme est le second rayon, car votre nature fondamentale est essentiellement amour-sagesse. Le rayon de votre personnalité est le premier rayon, le Rayon de Volonté ou de Pouvoir. Il a été pendant longtemps subordonné au rayon antérieur de votre âme, celui de dévotion à l'âme, à la Hiérarchie, à l'humanité et à vous-même. Le problème

posé par l'accent mis sur votre personnalité s'est modifié ; c'était l'empreinte continuelle des attitudes, des idées et des désirs de la personnalité sur votre milieu (ainsi que ce fut le cas dans votre dernière vie) et le problème est devenu un accent occasionnel cyclique, presque violent sur certains individus. Actuellement, cette insistance n'est qu'occasionnelle (relativement parlant). Vous apprenez à laisser aux autres leur liberté, leçon difficile à apprendre pour des personnalités de premier rayon, animées comme la vôtre par la connaissance et la *bonne volonté*.

Le rayon de votre *corps mental* est également le premier rayon. Cela veut dire que votre mental intelligent peut dominer lorsque c'est nécessaire et peut s'exprimer d'une manière beaucoup plus puissante qu'il ne le fait généralement. Pour l'âme, il est toujours intéressant et aisé de dominer et **[5@220]** d'illuminer le mental lorsque le premier et le second rayon se trouvent aussi étroitement liés qu'ils le sont dans votre cas.

Comme votre *corps émotionnel* se trouve toutefois sur le sixième rayon (comme votre âme lorsque vous êtes venu en incarnation), *c'est là* que l'accent de votre âme a été mis et *c'est là* que s'est trouvée pour vous la ligne de moindre résistance. Maintenant, la ligne de moindre résistance devrait être le mental, et votre but principal dans la vie et dans la méditation devrait être le mental et une illumination accrue, cela de manière à rendre un service croissant à votre prochain. De là, le remède que je vous ai indiqué et que je voudrais vous demander de suivre. Il est bref et puissant.

Votre *corps physique* se trouve aussi sur le premier rayon. Vous voyez donc quelle puissante combinaison vous possédez pour le service si vous êtes capable de saisir ce qu'est votre problème, et de travailler avec un sens de la synthèse. Ce n'est pas tant à l'union mystique que vous devriez aspirer, mon frère, car elle s'effectue progressivement, mais à une illumination intensifiée du mental concret. Vos rayons sont par conséquent les suivants :

1. Le rayon de l'âme, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le premier Rayon de Pouvoir ou de Volonté.
3. Le rayon du mental, le premier Rayon de Pouvoir.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le premier Rayon de Pouvoir.

Cette puissante combinaison de forces de premier rayon dans votre équipement a produit l'instabilité émotionnelle dont vous avez toujours été conscient. Mais le transfert de l'énergie de votre âme vers le second rayon

contrebalancera très nettement cette condition et vous amènera à une stabilité concentrée. Votre condition physique s'en trouvera probablement aussi améliorée.

Je vous demande de faire le bref exercice suivant :

1. Efforcez-vous de vous concentrer dans la lumière de l'âme par la pratique de l'alignement. Vous devez vous rendre compte que :
   a. L'âme est lumière.
   b. La lumière est reflétée dans le mental.
   c. Vous devenez alors, automatiquement, l'un des porteurs de Lumière.
   d. La lumière brille dans un endroit obscur. **[5@221]**
2. Effectuez ensuite un alignement conscient avec l'âme, gardant à l'esprit ces pensées.
3. Puis, consciemment, maintenez fermement le mental dans la Lumière.
4. Consacrez cinq minutes à :
   a. Une consécration de la personnalité au service de la Lumière.
   b. Assumer la responsabilité d'un Porteur de Lumière.
   c. Voir comme une station centrale de Lumière la Hiérarchie de Serviteurs à laquelle vous êtes nettement associé.
5. Consacrez cinq minutes à la méditation. Prenez note de toutes les pensées qui peuvent vous venir à l'esprit sur le rayon de lumière provenant de votre âme.

Août 1937

Mon Frère et Ami que j'ai choisi,

Ces derniers mois ont été pénibles pour vous. Ils ont impliqué une décision, des changements, beaucoup d'incompréhension de la part de certains milieux et une solitude que vous ressentez profondément. Si vous étudiez ce que j'ai dit précédemment au sujet de vos rayons, vous verrez la raison pour laquelle il en est ainsi. Il y a dans la structure de votre vie présente, ou dans "l'apparence présentée", une surabondance d'attributs de premier rayon. Votre personnalité, votre mental et votre corps physique ont un rayon qui est gouverné par votre énergie de premier rayon ; cette situation présente un véritable problème parce qu'elle vous prédispose aux conditions suivantes :

1. Une solitude fondée sur un sentiment d'isolement. Elle est également due au sentiment d'isolement que donne toujours le premier rayon.

C'est essentiellement le rayon du détachement. Cette situation, en ce qui vous concerne, est contrebalancée par le rayon de votre âme.

2. En raison du fait que, dans votre cas, l'énergie de premier rayon est concentrée dans votre personnalité et dans deux de ses moyens d'expression, vous exercez, du fait de ce déséquilibre, un pouvoir ou un effet exagéré sur tous ceux que vous rencontrez et que vous cherchez à aider. Heureusement pour vous, grâce à la qualité du rayon de votre âme et du degré de maîtrise que vous avez atteint, l'effet que vous exercez sur tous ceux que vous cherchez à servir est bon. Vous êtes **[5@222]** cependant nettement conscient (n'est-ce pas ?) de la puissante influence que vous pouvez faire intervenir et de la façon dont vous pouvez influencer la vie des autres. Vous connaissez aussi la puissante réaction que vous pouvez évoquer en eux. Tel est l'effet de la force du premier rayon lorsqu'il est focalisé sur le plan physique. Il présente un élément favorable et aussi un problème. Vous êtes venu en incarnation dans cette vie afin d'apprendre à manier correctement cette force ; dans votre effort pour le faire, dans de nombreux cas, vous avez neutralisé l'expression extérieure de cette force, et parfois avec un résultat désastreux pour vous-même (souvent d'une nature psychique).
3. Votre nature émotionnelle a fait fonction de station de triage pour toute cette énergie de premier rayon ; vous avez ici l'explication d'une bonne partie de vos expériences intérieures, de ce que vous avez souffert et de ce que vous souffrez actuellement.

Vous ayant donné ces indications, j'ajouterai que cette personnalité de premier rayon puissamment polarisée vous donne le pouvoir de faire trois choses :

Tout d'abord, de prendre par la violence le Royaume des Cieux, de le prendre d'assaut, et par conséquent, de parvenir par la force à certains résultats dans cette existence et d'amener à maturité certains objectifs de l'âme. Que cela vous encourage donc.

Deuxièmement, de rendre possible dans la vie de votre personnalité certaines formes de service. J'ai déjà utilisé une phrase ayant ce sens lorsque je vous enseignais que "votre mental intelligent peut, lorsque c'est nécessaire, exercer sa maîtrise". J'énonçais ici un fait ; un des moyens par lesquels vous pouvez utiliser correctement l'énergie du premier rayon, qui prédomine en vous, est de parvenir à force d'énergie à des résultats sur le plan mental et à vous faire faire vous-même ce que votre âme ou la Hiérarchie vous demande de faire...

Troisièmement, votre personnalité de premier rayon vous permet facilement de dominer ceux que vous rencontrez. Essayer de le faire au cours de votre dernière vie aurait été dangereux, car l'amour ne dominait pas aussi fortement vos réactions. Le danger n'existe pas dans cette existence si, toutefois, vous restez dominé par l'amour et si vous évitez les formes et les techniques extérieures d'autorité et de domination, développant ainsi la sagesse et pratiquant l'impersonnalité. Vos motifs sont rarement en défaut. Vos méthodes se rapprochent un peu de celles du premier rayon, faisant parfois appel à la contrainte ; elles nuisent à ceux que vous cherchez à aider.

Cette existence a été pour vous cruciale et difficile, mais **[5@223]** vous êtes parfaitement capable d'effectuer la tâche que votre âme vous a assignée. Vous resterez capable de le faire ; mais pour vous (comme c'est toujours le cas pour les disciples se trouvant à un certain stade de développement) cette situation ne se modifiera pas, elle ne deviendra pas plus facile, et vous ne connaîtrez pas de périodes ni d'intermèdes vous permettant de vraiment vous reposer ou de reprendre haleine. Ne vous attendez donc pas à en avoir. Poursuivez triomphalement votre chemin dans l'amour de votre âme et le pouvoir de votre personnalité.

Surveillez votre santé, mon frère. Demeurez très près des condisciples que vous avez choisis ; le lien qui vous unit est solide. Veillez aussi à ce que votre corps astral ne reçoive pas une trop grande quantité d'énergie de premier rayon ; protégez-le de cet influx en concentrant activement votre mental sur le domaine où vous avez choisi de servir et augmentez l'arrivée en vous de la sagesse de l'âme. Concentrez vous sur la sagesse qui, en relation avec le corps astral, signifie le développement de l'intuition (par l'amour). Il ne vous est pas tellement difficile de manifester la pure expression de l'amour de l'âme, mais pour votre nature émotionnelle, il est pénible d'avoir à s'en occuper. N'en est-il pas ainsi, mon ami et mon frère ?

Avril 1938

Mon Frère et Collaborateur,

J'ai peu de choses à dire, soit à vous soit à quelqu'un d'autre appartenant à ce groupe de mes disciples. Je désire très sincèrement que l'intégration du groupe puisse être renforcée par les activités et la compréhension du groupe et ses accomplissements. Cela amènera la fusion. Cette fusion s'élaborera dans le renforcement des rapports de groupe et la stimulation de l'individu faisant partie du groupe ; c'est un aspect du travail souvent oublié mais d'une réelle importance. Vous pouvez beaucoup contribuer à cette stimulation du groupe et de l'individu, et ainsi votre capacité de servir augmentera...

De nouveau, je vous demande de surveiller votre santé, mais surtout, en ces jours de tension et de difficulté, votre santé astrale. Voulez-vous, chaque jour, dire le mantram suivant :

"Au sein du cercle de la volonté de Dieu, je demeure.

En dehors du rayon d'action du monde du mirage, je prends place.

Et là je demeure. **[5@224]**

Devant la porte ouverte qui justement révèle un *Chemin* éclairé différent.

J'entends demeurer.

Devant la *présence*, je prendrai ma place et là, je demeurerai fermement.

Et en demeurant ainsi, je *verrai*."

Trois mots se détachent dans ce mantram ; sur eux, j'appelle votre attention : chemin, présence et vision.

Ma bénédiction demeure sur vous à tout moment.

Janvier 1940

Comment vous aborder cette fois-ci, mon frère bien aimé, et comment vous indiquer votre mirage prédominant sans, en même temps, blesser si profondément votre nature sensible que je vous ferais plus de mal que de bien ? Et je me demande aussi à quel point vous avez besoin qu'on vous révèle ces choses. N'êtes-vous pas conscient des deux mirages qui font obstacle à la pleine expression de votre âme et qui empêchent votre vie vraiment consacrée de parvenir à la maturité et à la perfection ?

Réfléchissez à ces paroles alors que vous passerez par "une solitude qui s'impose" ces prochains mois, car c'est ainsi que votre personnalité peut considérer les ajustements opérés par votre âme. Je ne donnerai pas de nom à ces deux mirages et je vous laisse libre de vous en occuper ou non, suivant ce que vous jugez devoir faire. L'efficacité que votre futur service aura pour nous dépendra beaucoup, cependant, de la méthode que vous emploierez pour l'aborder. Vous êtes irrévocablement dédié à notre service, et rien ne détournera vos pas de ce service. Mais des retards peuvent se produire, jusqu'à ce que soit apprise la leçon qu'il faut apprendre.

Un des mirages qui vous dominent est le mirage du niveau le plus élevé du plan astral. Un des Maîtres l'a appelé "le mirage de la rose de l'aspiration se déversant à travers le plexus solaire et non à travers le cœur". Un autre mirage

est celui du Terrain Brûlant qui peut tellement absorber l'attention du disciple ou de l'initié que sa place spirituelle sur ce terrain, les résultats des feux qui clarifient et la chaleur de la purification deviennent le thème qui absorbe tout de la personnalité, et, mon frère, la personnalité *doit* être perdue de vue dans la "gloire de l'Unique".**[5@225]**

Est-il nécessaire que je poursuive ? Ne comprenez-vous pas clairement ce que je veux vous dire, même si personne d'autre ne peut le saisir ? Je demeure à vos côtés et je demeurerai ainsi, car, que je sois sur le terrain brûlant ou au sommet de la montagne, que je sois silencieux dans l'endroit secret ou entouré des foules houleuses de l'humanité, cela n'a aucune importance. Une fois qu'elle sont apprises, les leçons de la divine indifférence libèrent l'âme et permettent l'union avec l'Unique. On pourrait certainement dire que Celui que tous deux nous servons et que servent tous les disciples, le Christ, a démontré à Gethsémani Sa sensibilité à ces leçons et aussi la manière dont Il s'en est rendu maître.

NOTE : Ce frère coopère toujours activement avec le Tibétain.

à L.F.U.

Août 1937

Frère-Serviteur,

Depuis plusieurs années déjà je vous observe, même si vous ne vous en doutez guère. C'est sous l'influence que j'ai délibérément exercée sur vous que vous avez trouvé le chemin conduisant à mon groupe de disciples dans lequel vous travaillez maintenant et où, en même temps, vous avez trouvé le champ de service qui vous était destiné. Je suis heureux de vous accueillir dans ce groupe d'étudiants. Avec vous, l'approche personnelle peut être utilisée, car vous ne la craignez ni ne la recherchez.

Pour chaque étudiant une vie se présente au cours de laquelle il trouve son groupe. Je me réfère ici au groupe intérieur de disciples et au groupe extérieurs de serviteurs avec lesquels il peut et il doit coopérer. Lorsque ces deux groupes sont découverts en même temps (ce qui n'est pas toujours le cas), beaucoup de temps est gagné et l'opportunité s'avère importante. C'est ce qui s'est produit dans votre cas et je pense que vous commencez à vous en rendre compte.

Le rayon de votre âme, mon frère, est le premier ; celui de votre personnalité est le troisième. En raison de la pression exercée par l'époque actuelle et du travail assigné à ce cycle immédiat, vous avez pu entendre dire

que je relève certains Instructeurs de leur travail sur le côté intérieur et qu'ainsi je les rends libres pour un service plus vaste et plus ardu. **[5@226]** Je m'occupe de certains de Leurs élèves à Leur place et je prépare certains de Leurs aspirants (qu'Ils observaient) pour le stade de discipulat accepté. C'est dans cette dernière catégorie que vous vous trouvez actuellement. C'est le fait de venir subjectivement sous mon influence qui vous a amené à vous rendre compte que le prochain stade de votre préparation pour le service consistait à approfondir votre nature aimante. Vos combinaisons de rayons le nécessitaient et par conséquent mon influence de deuxième rayon facilitait les choses. Il n'existe pas d'aspirant au monde qui n'ait intérêt à intensifier sérieusement sa nature d'amour *divin*, et non sa nature d'amour astral et émotionnel. Vous éprouvez toujours le besoin de saisir la raison de tout développement ; d'où ces explications que je vous donne.

Vous avez effectué un long trajet et très rapidement sur le Sentier ces derniers temps, et vous avez nettement accru à la fois, votre capacité de vibration et votre influence. Vous pouvez encore accomplir un certain nombre d'années de service puissant, et là aussi il faut donner une explication. Celui qu'un jour vous connaîtrez comme étant votre Maître, lorsque vous serez admis en pleine conscience dans Son groupe de disciples (le Maître M.), est à la tête de toutes les écoles ésotériques du monde à cette époque-ci. Ainsi vous pouvez donc voir pourquoi vous avez trouvé le chemin qui vous a conduit à mon groupe de disciples et pourquoi aussi vous travaillez activement et fructueusement à sa direction et à son organisation.

Cela correspond à la force de votre groupe intérieur, laquelle, correctement comprise et utilisée, peut faire de vous un point de focalisation utile pour l'énergie du Maître, à la place où vous avez choisi de servir. Alors que le temps s'écoule et que votre sensibilité augmente, vous devez apprendre à faire la différence entre :

1. L'influence vibratoire de votre propre âme (influence arrivant et repartant).
2. L'influence vibratoire de ce groupe particulier de disciples (influence arrivant et repartant).
3. L'influence vibratoire des écoles ésotériques (arrivant et repartant).
4. L'influence vibratoire de la tête de tous les groupes ésotériques, le Maître Morya (arrivant et repartant).

Vous ne serez pas en mesure de le faire avant quelque temps encore ; mais parvenir à ce type de sensibilité est pour vous un développement obligatoire et qui se produira en fin de compte si vous suivez avec soin mes instructions et si

[5@227] vous laissez l'amour véritable envahir le soi personnel inférieur. Il peut l'envahir, mon frère, parce que, (ainsi que vous le sentez justement) vous connaissez un peu la nature de l'amour. Toutefois, aimer représente une chose, et être le canal de l'amour de l'âme et du groupe en est une autre.

Vous voyez clairement quelle est votre sphère d'activités, et là vous êtes à la fois nécessaire et utile, ce qui est tout ce que vous désirez. La note-clé de votre travail quotidien devrait être la *compréhension*, de même que la note-clé de votre travail avec vous-même sur les trois plans devrait être *l'intrépidité*, avec *l'amour* colorant toute votre existence. Ce sont les trois mots qui expriment ce que devrait être la couleur et le ton d'expression de votre vie depuis maintenant jusqu'à ce que vous soyez appelé à servir de l'autre côté du voile de la vie. Réfléchissez à ces trois mots, compréhension, courage ou intrépidité et amour, pendant le reste de votre vie de service, car "comme un homme pense tel il est".

Nous allons maintenant changer votre méditation ; pour l'avenir et jusqu'à ce que j'opère un nouveau changement, je vous suggère ce qui suit :

Travail de Méditation :

1. Alignement avec l'âme et une polarisation consciente et bien définie de cette réalisation aussi haut que possible dans la tête et aussi haut que possible sur le plan mental. Ensuite, effectuez une pause.

Exercice de visualisation :

2. Considérez ensuite, en imagination, le monde des hommes. Voyez ce monde dans un monde de lumière, avec ici et là certaines localités et certaines zones ou certains centres où la lumière est plus intense.
    a. Imaginez ce réseau de lumière avec ces centres de force rayonnants et battant au rythme de l'aspiration du monde.
    b. Considérez-vous vous-même comme l'observateur mais également comme un canal parmi les nombreux autres canaux, pour l'énergie de la Hiérarchie spirituelle focalisée en vous par le Maître Morya et déversée en vous par moi, votre frère Tibétain.
    c. Utilisez ensuite une des phrases incarnant votre aspiration et qui apparaît dans vos réponses : **[5@228]**

        "L'amour est le stimulant de notre aspiration sur le Sentier.

        L'Amour est la substance de notre existence dans le monde.

        L'amour est la lumière et la lumière de la

liberté pour toutes les créatures.

L'amour bat à travers l'univers en un rythme divin.

L'amour est la conscience de Dieu."

d. Lorsque vous faites cela, imaginez que l'énergie de l'amour se déverse à travers le réseau de lumière, stimulant chacun des très nombreux centres en un rayonnement plus intense.

3. Enoncez ensuite l'O.M., exhalant le mot dans la personnalité.
4. Ensuite, procédez à un travail de méditation, en maintenant le mental fermement dans la lumière ; portez le service que vous faites dans mon groupe, ou n'importe quel autre aspect du travail que vous effectuez dans le monde, dans la lumière, en voyant tout ce que vous amenez en elle comme une partie d'un *seul et même grand service*. En ce qui vous concerne, intercéder est particulièrement utile car cela tend à promouvoir la compréhension.
5. Cherchez ensuite à établir le contact avec vos frères de groupe, les maintenant eux aussi *comme groupe* dans la lumière.

Si vous le désirez, deux jours par semaine vous pouvez faire la méditation que vous considérez comme utile et vous aidant. Je cherche à vous laisser votre liberté.

Février 1938

Mon Frère,

Vous avez travaillé depuis un certain temps déjà à la méditation que je vous ai assignée. Vous avez accompli des progrès, plus de progrès que peut-être vous-même ne le pensez. Je vous le dis pour vous encourager. Dans l'organisation et la régularité de votre vie et dans le rythme bien établi de votre service, les moments de réalisation élevée et d'exaltation deviennent relativement rares. Les moments de crise, de crise spirituelle, peuvent manquer. Je l'indique de manière que vous puissiez voir que, dans la vie intérieure, il existe une impulsion dynamique et une puissance, même lorsque la vie extérieure semble moulée d'après un modèle. C'est un modèle nécessaire, car il rend votre service possible. A partir du moment où un homme pose les mains sur la charrue et commence à labourer, et jusqu'à ce qu'il ait terminé sa tâche, **[5@229]** il demeure intérieurement libre mais extérieurement lié. Il doit toujours en être ainsi pour les serviteurs qui accomplissent notre travail.

Mais les moments d'apogée ont leur importance ; il n'est généralement pas

bon que le disciple recherche une expression qui soit uniforme, particulièrement au point d'évolution ou vous vous trouvez. Cette méthode est bonne pour l'aspirant qui travaille à la maîtrise de son corps émotionnel et à l'équilibre astral. Mais elle n'est pas bonne pour le disciple consacré dont le chemin doit comporter, comme celui du Christ, des expériences vécues dans les vallées et sur les sommets montagneux, ainsi que l'expérience de la caverne avec son sentiment d'isolement et sa période d'introspection. Par conséquent, mon frère, je vous appelle à vivre une vie plus dynamique qu'auparavant. L'attitude extérieure à laquelle vous êtes parvenu dans le travail choisi par vous a été bonne. L'orientation extérieure vers l'âme en tant qu'amour a été également bonne. Qu'il n'y ait aucun doute en votre esprit à ce sujet. Mais doublant ce progrès soutenu il doit y avoir un ferme crescendo d'expériences et une vie temporaire plus marquante. Je pense que vous comprendrez ce dont je parle, car je m'exprime dans les termes mêmes de votre propre désir.

Au cours de l'année prochaine, que votre journal spirituel soit tenu comme vous le tiendrez en période de *crise*. Ne provoquez pas ces crises vous-même. Elles ne sont pas de nature physique et il n'est pas nécessaire qu'elles soient de nature émotionnelle. Mais elles devraient être du mental et de l'âme. Si elles se produisent dans le corps astral, elles provoquent une contraction, ce qui correspond à la concentration égoïste, à la souffrance ou au plaisir se manifestant lorsqu'il y a satisfaction ou négation de ce qui est demandé, émotionnellement ou sensitivement. N'est-ce pas vrai, mon frère ? Mais les crises de l'âme sont des expansions qui s'enregistrent sous forme d'influx de lumière et d'amour. Elles sont mentalement des crises reconnues d'inclusivité. Elles vous conduisent et vous préparent à de plus vastes expansions ultérieures que nous appelons des initiations. C'est cette crise d'expansion dans les divers aspects de votre nature que je vous demande de surveiller, d'enregistrer, de noter au cours de l'année prochaine. Observez bien dans quel corps ou véhicule d'expérience elles se produisent. Observez aussi la réaction que vous leur offrez ainsi que les effets ultérieurs qu'elles ont dans votre vie personnelle et dans votre service. Vous y trouverez un intérêt particulier.

Dans la situation où vous vous trouvez, vous pouvez rendre de grands services aux autres. Votre utilité dépend de votre possibilité de parvenir à une constante croissance intérieure **[5@230]** et à une réalisation progressive, ainsi qu'à la capacité qui en découle d'accueillir tous ceux qui cherchent votre aide, avec un esprit d'amour, une absence de critiques personnelles et l'intelligente discrétion qui est, d'une manière si prédominante, l'une de vos caractéristiques. L'intensification de la puissance de votre aura (votre émanation personnelle) est des plus désirables, car c'est par la juste utilisation de l'aura que nous stimulons les autres à faire des efforts renouvelés ou que nous les amenons à une

expression moins puissante. Cette intensification dépend elle-même de la qualité, de la puissance et du rythme de votre vie subjective. D'où les suggestions que je vous ai faites antérieurement.

En ce qui concerne votre travail de méditation, je voudrais le modifier quelque peu. Il serait souhaitable que vous adoptiez le processus suivant au cours des dix prochains mois. Veillez à ce que, lorsque le soleil prendra la direction du nord, vous ayez si bien assimilé ce processus et vous vous soyez si bien habitué à sa forme que celle-ci soit devenue automatique pour vous et que votre attention intérieure puisse par conséquent être consacrée à la signification du travail qui vous est assigné. Le but est de vous permettre de poursuivre simultanément et avec précision deux genres différents d'activité.

Travail de Méditation :

1. Consacrez cinq minutes à un alignement consciemment atteint et au retrait de votre conscience en un point aussi élevé que possible.
2. Consacrez ensuite cinq minutes à un silence complet, à la fois de l'homme intérieur et de l'homme extérieur. La respiration, si vous l'observez correctement, devrait beaucoup vous aider dans cet exercice.
3. Silencieusement et dans le silence que vous avez établi, énoncez le Mot Sacré, l'O.M., en l'écoutant et en vous imaginant qu'il est énoncé par l'âme. L'âme exhale le son et le fait passer à travers les trois corps et ainsi le projette dans le monde des hommes, apportant amour et pouvoir.
4. Lorsque vous recevrez ces instructions, gardant à l'esprit leur signification générale, choisissez six courts passages d'un texte qui constitueront vos pensées-semence pour les six mois prochains. Prenez-les dans n'importe quel texte de votre choix, mais faites-le en une seule fois et dans les jours qui suivront la réception de ces lignes. Si vous le préférez, vous pouvez utiliser les six phrases symboliques suivantes que j'ai choisies pour vous. Je les ai choisies pour vous car, **[5@231]** correctement utilisées et comprises, elles peuvent agir comme points de focalisation pour l'énergie spirituelle, détruisant ce qui peut entraver et déversant un flot purificateur à travers votre personnalité. Vous cherchez à devenir un canal et vous aspirez depuis longtemps à servir d'une manière appropriée. Cela, je le *sais*. Soyez donc prêt à laisser les "forces de lumière" accomplir leur volonté dans votre vie, même si vous vous trouvez confronté avec surprise par des aspects de vous-même inconnus et dont vous n'étiez pas encore

conscient, des aspects à la fois bons et moins bons.

- Premier mois : Une barrière de pierre. Un flot d'eau qui nettoie, et ensuite la Vision. Le pèlerin peut alors chanter : Je demeure dans l'amour.
- Deuxième mois : Un bateau immobile sur une mer bleue. Puis, une vague de fond. Mais après cela, le calme. Le batelier chante : L'orage m'a amené ici.
- Troisième mois : Le sommet d'une montagne. De la neige avec un rayon de soleil. Un pèlerin chante : Dans l'amour nous cheminons sur la Voie.
- Quatrième mois : Trois oiseaux sur un arbre. Un vent desséchant et une pluie torrentielle, et ensuite le rossignol, l'oiseau qui chante tout près du cœur de Dieu.
- Cinquième mois : une porte de bronze, un portail d'or et ensuite une porte d'ivoire. Trois entrées mais deux seulement sont fermées. Passe, O Pèlerin sur le Chemin et trouve la porte qui est ouverte.
- Sixième mois : L'aurore qui naît ; une brise fraîche et un rayon de lumière. Un pèlerin fatigué et ensuite, de nouveau, la vision. Il chante : Je demeure dans l'amour pour toujours.

5. Ensuite, mentalement, amenez vos frères de groupe dans la lumière et voyez tout le groupe qui fonctionne comme une unité et qui est maintenu ensemble par l'amour, par une compréhension mutuelle, par une vision bien définie et par un service unanime.

[5@232]

Novembre 1938

Mon Frère,

Même si vous n'avez pas particulièrement envie de le savoir, ou de le reconnaître, je désire vous dire que vous avez accompli davantage de progrès réel l'année passée qu'au cours de n'importe quelle année dans les dix dernières années. Vous pourriez me demander comment je le sais, et de quelle manière je peux noter ce développement. En supprimant les anciennes adhérences (pour utiliser un terme de chirurgie, l'âme étant un chirurgien des plus efficaces) et en faisant disparaître les anciennes cristallisations, il devenait évident pour moi que le pouvoir de votre âme se faisait sentir. Et c'est bien ainsi. Mais je vous signale un point que tous les aspirants ont tendance à oublier, c'est que l'application, avec succès, de la force de l'âme à la vie de la personnalité

produira toujours une stimulation exagérée sur l'un ou l'autre des corps et qu'il faut veiller à cet effet et le contrebalancer.

Vous possédez, mon frère et mon ami, une curieuse combinaison de rayons avec laquelle il vous faut travailler ; cependant une juste compréhension des cinq forces qui vous dominent au cours de cette incarnation devrait beaucoup vous aider à aborder correctement le travail vital qui sera le vôtre au cours de votre prochaine incarnation. Cette vie particulière que vous êtes en train de vivre n'est qu'une simple préparation. Au cours de sa première partie, vous avez nettement travaillé avec ce dont vous avez hérité d'une vie précédente, suivant en cela les lignes de moindre résistance. Le point culminant en a été pour vous certaines expressions d'un travail créateur, mais il s'agissait là simplement de répondre à une capacité innée, d'accomplir quelque chose touchant sans aucun doute la personnalité ; il ne s'agissait pas d'une chose accomplie par l'âme. Toutefois, n'oubliez pas que les réalisations de la personnalité sont, en leurs justes lieux et temps, des réalisations divines.

Mais ce qu'il faut que vous compreniez est le fait que la seconde partie de votre vie est très nettement un entraînement et une préparation pour des réalisations créatrices de groupe au cours de votre prochaine existence. Un des problèmes qui se pose toujours à nous, les instructeurs opérant sur le plan intérieur, est la manière d'amener nos chélas à reconnaître la nature relativement sans importance de toute existence particulière. Jusqu'à l'âge de quarante-trois ans, vous n'aviez pas vraiment le sens du groupe. Vous êtes venu en incarnation afin de l'acquérir et vous avez trouvé le chemin vers une activité de groupe. Cette incarnation s'est révélée être pour vous, parfois, un lieu de satisfaction pour votre âme, et souvent un endroit de conflit.

Vous avez accompli, mon frère, de réels progrès dans l'évocation de la conscience de groupe. Cette réalisation a été **[5@233]** particulièrement difficile, du fait des deux rayons majeurs qui vous dominent, le premier Rayon de Pouvoir, d'isolement, de détachement, de sentiment d'être unique, et le troisième Rayon d'Intelligence qui tend à amener avec lui le sentiment de la vanité intellectuelle. Avec le plus grand succès vous avez maîtrisé ce sentiment. Mais au cours de cette incarnation particulière, chaque pas en avant pour acquérir la maîtrise de l'âme doit être exécuté en confrontant certains tests qui sont liés à votre ligne de moindre résistance et qu'il faut subir avec les yeux du mental largement ouverts afin d'éviter les pièges tendus par la séparation et l'isolement. Je pense que vous le savez.

Votre problème se complique encore du fait que votre *corps mental* est sur le troisième Rayon d'Intelligence Active qui est également le rayon de votre personnalité. Deux choses en résultent pour vous : cela facilite l'intégration de

votre personnalité et vous permet également de prendre contact avec votre âme, avec une facilité relative si vous tentez de le faire. Cependant, cette combinaison accentue toutes les facultés et les capacités de votre personnalité, qu'elles soient critiques, analytiques, séparatives, orgueilleuses et remplies d'intérêt personnel ; et comme vous passez nettement par un processus d'intégration rapide, cette combinaison amène des situations qui exigent d'être confrontées et surveillées avec la plus grande attention.

Votre *corps astral ou émotionnel* est sur le sixième Rayon de Dévotion. Cette situation provoque les conflits dus à l'idéalisme et constitue pour vous le nœud du problème de votre vie. Elle vous permet également de mettre en jeu certaines tendances qui contrebalancent les rayons de votre personnalité et de votre mental et qui sont des plus utiles.

En ce qui concerne votre *corps physique*, il se trouve aussi sur le sixième rayon et par conséquent votre cerveau répond très facilement à vos impulsions astrales, particulièrement celles de tendances idéalistes. La combinaison de ces deux forces de sixième rayon dans votre équipement est votre seul point de contact (dans cette incarnation) avec les grandes lignes de force du second rayon. Vous devriez garder très attentivement cela à l'esprit et cultiver avec assiduité et ardeur l'idéalisme supérieur, ou l'idéalisme de groupe, car c'est par cet idéalisme que l'expression vitale de votre personnalité tout entière peut arriver à l'équilibre et aux reconnaissances nécessaires.

Mars 1939

Mon Frère,

Vos mirages ne sont ni nombreux ni puissants ; vous êtes **[5@234]** sujet davantage aux illusions qu'aux mirages, étant d'une manière si prédominante un disciple du type mental. La question que je me pose et que je vous soumets aujourd'hui pour que vous y répondiez est de savoir si l'insistance que mentalement vous imposez à toute votre vie journalière, intérieure et extérieure, ne représenterait pas en elle même un mirage et une entrave, handicapant le plein éveil du centre cardiaque. Vous avez beaucoup fait au cours de ces cinq dernières années pour augmenter la sensibilité de votre cœur. Et pourtant, l'intellect et la raison peuvent encore empêcher en vous que le cœur ne s'ouvre à la vie et aux circonstances et par dessus tout à la note dominante de l'appel fait par l'humanité elle-même agissant comme un tout.

Etes-vous assez fort pour prendre part, sans élever de barrières, à la douleur du monde, à la détresse du monde et à l'éveil du monde ?

Le cœur de l'humanité s'éveille maintenant à la vie ; en soi, cela constitue

un problème.

La combinaison qu'offrent un mental entraîné et un cœur éveillé constitue l'objectif du disciple qui, à votre stade de développement, se prépare pour l'initiation ; le rapport entre eux est souvent oublié. C'est un rapport non reconnu de mirage, en raison du fait que l'équilibre intellectuel une fois atteint peut temporairement détruire l'équilibre plus fondamental de l'homme tout entier. Ainsi que je vous le disais il y a quelques années, le cœur enflammé par l'amour (non par le sentiment ou l'émotion) est le but de votre vie ; il faut l'atteindre non pas en étouffant l'intellect mais grâce à une perception intellectuelle de la signification du cœur aimant, à quoi s'ajoute une compréhension active du sens de la douleur humaine qui conduit finalement à y prendre part. C'est ce rapport entre le mental entraîné et le cœur qui s'éveille qui constitue le véritable terrain brûlant ; une étude de la situation dans laquelle se trouve actuellement l'humanité montrerait la justesse de mon exposé.

Juin 1940

Mon Frère, et Ami,

Vous êtes un des rares membres du groupe qui, consciemment ou non, avez fait un sérieux effort pour développer les qualités que j'ai indiquées. L'amour, vous le développez et vous l'exprimez rapidement ; bien des choses sur lesquelles je mettais l'accent jadis et qui vous semblaient inexplicables (c'était lorsque je commençais à travailler avec vous), **[5@235]** sont maintenant clairement perçues par vous. Vous reconnaîtrez la nécessité de n'éprouver aucune crainte, et vous le ferez dans une nouvelle lumière, si vous étudiez avec soin toutes les communications que vous pouvez recevoir de moi à n'importe quel moment. Je ne m'étendrai pas sur ce sujet, car vous comprendrez ce dont je parle et la raison de la brièveté de cette communication. La compréhension croît en vous à la même allure. Je vous donnerai pourtant une indication. Que ce soit la compréhension du point de vue des autres, et non pas tant *votre* compréhension ou leur compréhension. Vous avez besoin, si je peux m'exprimer ainsi, de cultiver une étroite identification aux autres, et non pas de cultiver l'effort de comprendre. Réfléchissez-y. Je n'ai rien d'autre à ajouter à ces instructions ; vous en savez la raison.

NOTE : Ce disciple travaille toujours avec le Tibétain.

à I.B.S.

Mars 1932

Mon Frère,

Vous êtes entré dans mon groupe de disciples en vue d'un entraînement bien déterminé ; vous avez dans ce mot "entraînement" la note-clé de ce que vous comptez accomplir. L'entraînement à donner ne fait appel à aucune obéissance forcée, mais il implique la soumission de la personnalité à la volonté de l'âme et non pas à la volonté de la nature de désir inférieur, aussi belle et remplie d'aspiration qu'elle puisse être. Mon but est de vous indiquer des modes de développement et de vous faire des suggestions concernant vos aptitudes. Mon rôle se limite à cela.

Vous travaillez et servez déjà depuis des années ; c'est votre service et votre aspiration qui vous ont amené à un entraînement précis en vue de l'initiation. Dans un certain sens, vous avez donc été accepté comme chéla et on m'a confié la tâche de prendre soin de vous. Je dis "la tâche" délibérément et vous demande de réfléchir aux mots que j'emploie. Le temps que vous avez mis pour vous préparer à un semblable stade d'expansion de votre conscience n'a aucune importance et je vous demande de l'oublier. Mais il est important que vous puissiez tirer de la présente opportunité le maximum de ce que vous pouvez utiliser.

Vous pouvez facilement vous imaginer, mon frère, que je **[5@236]** n'ai pas l'intention de perdre mon temps ni le vôtre en alimentant votre vanité par la flatterie, ni en faisant apparaître devant vous la vision d'un avenir remarquable. Les réalisations du plan physique proviennent d'un développement spirituel intérieur véritable ; si vous êtes sincère (et je pense sincèrement que vous l'êtes) vous accueillerez avec plaisir ce franc parler et la vérité, quelque humiliants que vous puissiez les trouver temporairement. Si tout doit être révélé finalement alors que les hommes développent les pouvoirs de l'âme, il est temps que nous apprenions à nous connaître les uns les autres tels que nous sommes et que nous considérions ces découvertes comme des moyens d'extirper ce qui est caché.

Vous êtes confronté avec deux principales difficultés ; avant que vous ne puissiez connaître une plus grande liberté, elles doivent être surmontées dans une certaine mesure. Celle qui se dessine le plus nettement dans votre conscience est celle de l'handicap physique représenté par un système digestif défectueux. Celle qui se dessine le plus nettement dans la conscience de ceux cherchant à aider du côte intérieur est une personnalité trop insistante, dont l'attention est centralisée sur elle et son activité au lieu de l'être sur l'âme et son inspiration.

Le résultat de cette tendance est une excessive intensité de vibration qui

brise et détruit le mécanisme. Votre personnalité de sixième rayon produit un attachement intense à la vérité et à vos idéaux, tels que vous les voyez ; elle produit aussi une acuité qui a conduit à focaliser l'énergie dans la tête. Immergée dans les formes-pensée de l'Age des Poissons, notre civilisation occidentale, ainsi que l'âge du sixième rayon qui nous influence encore, intensifient cet aspect. Lorsque l'énergie de premier rayon de l'âme se déverse et se mêle à la force du sixième rayon, cet effet de destruction augmente encore et la personnalité possède en elle plus de force qu'elle ne peut manier. Cette énergie est également distribuée d'une manière inégale ; elle se dirige généralement vers la gorge et le plexus solaire, provoquant des troubles et détruisant l'équilibre des forces dans le corps. Cet effet, à son tour, provoque des troubles dans l'appareil digestif et lorsque ces troubles se transforment en habitude bien établie, un problème très réel se présente.

Vous demandez : que faut-il donc faire ? Je vais vous faire quelques suggestions que vous suivrez ou non, à votre choix.

1. Perdez-vous de vue en aimant les autres ; ne donnez pas de satisfaction à la personnalité en vous occupant constamment de leurs affaires. **[5@237]**
2. Vous possédez le don de l'amour et de la compréhension. Utilisez-le comme âme et non comme personnalité.
3. Apprenez à vous occuper d'abord des choses les plus importantes et n'accordez pas autant d'attention aux détails mineurs mais absorbants que vous offrent les circonstances et les gens. Ces détails alimentent la personnalité en satisfactions tandis que vous vous en occupez avec une efficacité indubitable. Gardez vos distances et laissez la vie et ses aspects opérer en vous et chez les autres.

Vos ennuis de digestion diminueront et peuvent même disparaître lorsque vous aurez établi un rapport constructif entre votre âme et votre personnalité et lorsque vous pourrez vivre dans votre cœur et non pas dans votre plexus solaire.

Novembre 1933

Mon Frère,

Voici simplement une note très brève. Vous avez accompli des progrès et repoussé la personnalité à l'arrière-plan ; vous êtes maintenant plus inclusif qu'auparavant. Veillez à faire des progrès soutenus dans cette direction. Avec un aspirant aussi éprouvé et aussi focalisé que vous, je n'ai pas besoin de choisir attentivement les mots que j'emploie pour vous dire la vérité. Je peux

parler avec franchise, certain que vous prêterez attention à ce que je dirai.

Les progrès que vous avez faits me permettent de vous donner une méditation demandant à être faite avec soin au cours des prochains mois (...) Et maintenant, mon frère de longue date, je vous dis (comme je le dis à tous les aspirants à l'entraînement pour le discipulat) : Apprenez la discrétion occulte qui donne pouvoir intérieur et silence extérieur. Parlez moins et aimez davantage...

Mars 1934

Mon Frère,

Le moment étant venu de communiquer de nouveau avec vous, que vous dirai-je maintenant ? Mon cœur est avec vous et je comprends la manière dont vous êtes venu. Votre intensité même et votre puissante aspiration vous ont mis dans une position difficile ; vous êtes la victime de vos vertus et de votre inexpérience occulte. Ne savez-vous pas, mon frère, **[5@238]** que le disciple est toujours équilibré dans son effort et qu'il ne va jamais à des extrêmes de quelque ordre que ce soit ? Et pourtant votre travail au cours des mois écoulés ne se caractérise pas par un effort équilibré. Vous avez été emporté par une forme-pensée émotionnelle ; l'effet de l'énergie astrale a été d'augmenter la dévotion émotionnelle et la nervosité physique qui vous ont toujours handicapé. L'effet d'un enseignement véritable et qui provient des niveaux mentaux est de stabiliser, d'ancrer le disciple dans l'être spirituel, de le rendre mental ; pour vous, *être* représente le but à atteindre.

Ce n'est jamais le rôle d'un véritable instructeur de critiquer. Son rôle consiste à observer le chéla et à l'assister de ses instructions, dans la lumière de la sagesse et de la compassion. J'ai aujourd'hui certaines choses à vous dire ; il faut que je les exprime rapidement car votre fatigue est plus grande que vous ne le réalisez. Vous avez besoin de repos et de soins. La raison en est une stimulation émotionnelle excessive que vous n'avez pu éviter ; elle provient d'un groupe d'aspirants pleins de bonnes intentions et assemblés autour d'une forme-pensée de moi-même et qui se trouve sur les niveaux supérieurs du plan astral. Ce n'est qu'une forme-pensée qu'ils voient dans une lumière de mirage ; on trouve souvent de semblables formes-pensée des instructeurs ; elles sont purement astrales et n'ont rien de réel.

Premièrement, je voudrais vous dire ceci : ne vous découragez pas mais admettez l'insuccès de votre intuition. Cependant, restez fidèle à vous-même ; si vous sentez, mon frère, que la position n'est pas celle que j'ai exposée, conformez-vous alors à votre propre décision et demeurez fidèle à votre soi supérieur. C'est là ce qui importe le plus : l'intégrité et la fidélité à l'égard de

soi-même. La décision que vous prendrez peut vous amener à continuer à faire partie de mon groupe de disciples, collaboration interrompue pendant ces derniers mois ; ou elle peut vous conduire à travailler en liaison avec le groupe qui, dernièrement, vous a si puissamment influencé. Mais conformez-vous fidèlement à la situation telle que vous la voyez dans une méditation impartiale ; on ne peut demander à personne d'adopter une attitude plus élevée.

Toutefois, n'oubliez pas que votre corps physique n'est pas assez fort pour supporter la pression de deux groupes de vibrations et (cela jusqu'au moment où vous aurez effectué votre choix) nous mettrons en attente le travail que vous effectuez pour moi. Le choix dépend entièrement de vous ; vous êtes absolument libre d'agir comme il vous semble le plus sage ; quelle que soit la décision que vous prendrez, elle ne provoquera de notre part aucune critique.

Deuxièmement, si vous désirez continuer à vous **[5@239]** conformer à mes instructions, cessez de suivre les instructions qui vous sont parvenues du groupe dont le centre se trouve sur le plan astral. Reprenez alors le travail que je vous ai exposé ultérieurement et que vous avez négligé dernièrement et suivez mes instructions dans le détail et avec un soin minutieux

En ce qui concerne le travail de méditation et l'énergie que vous assemblez, rappelez-vous que cela ne stimulera pas votre corps nerveux en ce moment, mais que cela peut devenir une chose utilisable pour le groupe. L'effet du travail que vous avez effectué avec le groupe travaillant sous l'influence du mirage a été d'alimenter *votre* nature de dévotion, de mettre en valeur *votre* développement, *votre* entraînement, *votre* travail, *vos* besoins et ce qu'on pense de vous. Rien de tout cela n'a eu de valeur pour le groupe de disciples auquel vous vous étiez dédié ou pour vos collaborateurs dans le service, auxquels vous avez été affiliés pendant si longtemps, ou pour ceux qui sont liés à vous dans votre vie courante journalière. L'effet produit a été de vous séparer de votre groupe et de votre milieu. Vous le savez bien et vous en avez été profondément affecté. Vous ne vous êtes pas conformé aux besoins de mon Ashram, et cet échec ne vous a pas aidé non plus, n'est-il pas vrai ?

Tout le travail que j'ai cherché à accomplir avec vous et mes autres disciples l'a été ayant comme but l'intensification des relations de groupe, l'accroissement de l'amour de groupe et l'union de tous en tant que groupe. Car c'est un travail de *groupe* que la Hiérarchie et ceux qui lui sont affiliés effectuent ; mon groupe n'est pas un de ceux où l'on donne un entraînement personnel et dans un but de croissance personnelle. Laissez-moi encore insister sur ce point, mon frère. Je ne vous donne pas cet entraînement pour que vous puissiez croître. Je le donne à un groupe de disciples afin qu'ils puissent fonctionner comme une unité, comme un groupe bien uni. Cette unité

subjective intérieure, vous l'avez négligée tandis que vous erriez sur les voies d'une personnalité de haut degré et de la beauté émotionnelle, lesquelles, en réalité, appartiennent au monde de l'illusion et non pas au monde de la lumière et de la vision.

Votre grande sensibilité vous a rendu cette chose facile. Votre amour latent pour le pouvoir a favorisé cette illusion. Votre échec à vous conformer aux besoins du groupe a accéléré l'apparition de ce mirage. Mais votre lien intérieur est fort, votre aspiration est vitale, si seulement vous vouliez voir les choses comme elles sont et agir avec force.

L'autre chose que je voulais vous dire est que votre corps **[5@240]** éthérique (qui s'exprime au moyen du corps nerveux) présente une déchirure. N'oubliez pas que les formes-pensée de puissance affaiblissent et drainent la force de ceux qui s'y attachent. Vous avez beaucoup à regagner physiquement du fait des quelques mois écoulés...

De nouveau, je vous dis : ne soyez pas découragé. Nos échecs et nos réactions au mirage nous apprennent à fouler avec confiance le Chemin de Lumière. En offrant prise a la critique, nous pouvons jauger la qualité de notre âme. Ni les critiques de ceux qui conduisent mon groupe et avec lesquels vous avez été associé, ni les critiques de ceux qui conduisent sur le plan astral le groupe qui vous a introduit dans le domaine du mirage, ne peuvent accomplir plus que de vous révéler le fait que les réactions de la personnalité bloquent le chemin de l'âme. En dernière analyse, votre problème n'est pas de décider lequel de ces deux genres d'enseignement vous allez accepter, ou quels sont les représentants parmi certaines personnes et certains guides ; votre problème est de savoir si votre intuition peut discerner entre la vibration de l'âme et celle d'une forme astrale d'un degré élevé. Ni votre frère Tibétain ni d'autres personnes ne *comptent* ; si elles comptent pour vous, alors vous êtes dans l'erreur. C'est la *vérité* qui compte ainsi que la nécessité de vous associer à la vérité la plus haute avec laquelle vous pouvez entrer en contact.

Je vous écris de la sorte, mon frère, parce que je sens bien la tension qui est en vous et votre sentiment de confusion devant la situation actuelle, situation que vous n'avez pas prévue et qui vous cause une profonde détresse. Détendez-vous et soyez en paix. C'est ainsi que vous pourrez prendre une juste décision. A la lumière de l'éternité, ces petits incidents (et combien petits ils apparaissent lorsqu'on les considère dans la lumière appropriée et, oserai-je le dire ?, avec un sentiment d'humour) disparaissent. Allez de l'avant avec un courage renouvelé. Profitez des leçons du passé mais refusez d'être le prisonnier de ce passé. Ne vous laissez mener ni par les paroles ni par l'influence de qui que ce soit. Que la lumière de votre propre âme vous

conduise avec toujours plus de force et qu'elle vous révèle une pureté de motif qui inondera votre vie d'amour.

Septembre 1934

Mon Frère,

J'ai pour vous aujourd'hui un très simple message et de simples instructions. Je vous dirai, dans les termes employés **[5@241]** par l'initié Paul : "Oubliant les choses qui se trouvent maintenant derrière vous, pressez le pas et avancez". Le mirage qui vous enveloppait a disparu. Il a disparu, mon frère. Et maintenant, vous souffrez surtout de peur et d'humiliation, toutes deux inutiles et destructives. Vous étiez le point central de ce mirage, mais vous êtes aussi le point central pour l'amour du groupe que vous avez beaucoup aidé à éveiller. Songez un peu à cela.

Vous entrez maintenant dans des conditions nouvelles ; votre vie va prendre à l'avenir une nouvelle direction d'activités. Il faut que vous y soyez préparé. Mais toutes les voies sont des voies de service et en servant et en aidant votre prochain, vous trouverez le chemin de la libération. Occupez-vous surtout du travail de groupe et des processus qu'il doit utiliser. Votre âme va prouver qu'elle est votre gardien. Continuez à donner du repos et du sommeil à votre corps physique. Nourrissez-le normalement et sainement ; ne procédez pas dans ce domaine à des expériences comme vous l'avez fait si souvent et si étourdiment dans le passé. Que le travail du Maître vous tienne occupé ; abordez avec bonheur la tâche de chaque journée et accomplissez là de même... Ce que vous avez à offrir au groupe est l'opportunité de servir. Vous devez apprendre à être servi aussi bien qu'à servir, car en ce faisant, votre volonté personnelle se trouve brisée et c'est le bien supérieur qui supplée.

Février 1935

Maintenant, mon frère, vous êtes en mesure de commencer à accomplir un travail plus déterminé. Cependant, vous devez encore procéder avec attention ; je suggère qu'au cours des prochains mois, vous ne travailliez pas encore, sauf pour effectuer ce que je peux vous indiquer. La déchirure dans le corps éthérique, qui a provoqué chez vous une condition si sérieuse au début de l'année dernière, est maintenant *refermée*, mais il faudrait peu de chose pour l'ouvrir à nouveau si vous étiez soumis à une pression exagérée. C'est par cette déchirure que le mirage est entré avec une telle force et qu'il a accompli de tels dégâts dans votre vie.

Ce mirage éprouvant peut servir au groupe entier de mes disciples comme illustration de ce que, pour une bonne part, vous étudierez plus tard. Par

conséquent, du bien a été forgé d'un mal apparent. Le mal lui-même n'est qu'une illusion, car c'est l'usage qui est fait des motifs et des opportunités par l'égoïsme et la séparativité de la personnalité qui constitue le mal. Des circonstances semblables mais avec un juste **[5@242]** motif, le bien peut apparaître. Si elle ne devait produire aucun autre résultat, cette expérience passée servira au moins à vous rendre, vous et vos *condisciples*, plus prudents à l'avenir et moins enclins à tirer de hâtives conclusions. Le mirage, lorsqu'il appartient à un genre aussi nettement déterminé, est des plus convaincants et d'une grande réalité apparente. C'est là une définition du mot "mirage" et le mot "apparente" contient l'indication principale.

J'ai dit que j'avais l'intention de traiter chacun d'entre vous avec la plus grande franchise. Comme groupe de disciples, nous pouvons commencer maintenant notre travail réel et considérer les cycles passés comme simplement préparatoires. Les objectifs se trouvant devant chacun de vous consistent à vous soumettre à une discipline telle et à développer votre nature spirituelle avec un tel dessein que votre contribution au travail de mon Ashram puisse être important. Chacun de vous doit tendre à une perfection telle que votre contribution puisse avoir de la valeur et ne constituer une entrave sur aucun plan de votre nature. Nous travaillons à avoir une activité de groupe qui soit une activité de maturité et de synthèse, comme le font tous les Ashrams de tous les instructeurs, et un jour nous y parviendrons. Mais dans ce groupe particulier, les conditions requises pour un tel travail ne sont pas encore réunies. Travaillez donc avec fermeté à votre propre amélioration et à l'élimination des défauts de la personnalité qui font obstacle à l'utilité générale.

Mon frère, pendant longtemps vous avez occupé le centre de la scène dans votre propre pensée. Vous n'êtes pas jaloux dans le sens ordinaire du terme, car votre fierté se refuse à permettre la forme habituelle de la jalousie. Mais vous êtes toujours conscient d'être au centre de votre cercle de contacts humains et vous éprouvez du ressentiment, dont souvent vous ne vous apercevez pas, lorsqu'il n'en est pas ainsi. Ce fut un des principaux éléments de votre humiliation de l'année passée. Une semblable attitude est facile à prendre et simple à maintenir ; c'est, pour votre personnalité, la ligne de moindre résistance. Le mot que je vous adresse aujourd'hui est *décentralisation*. Il faut que vous luttiez pour éloigner votre esprit de vous-même comme instructeur, comme amie, comme épouse, comme travailleur ou comme disciple du Tibétain ; il faut que vous cultiviez cette compréhension du cœur qui vous rendra plus conscient des autres que de vous-même. Une chose pénible à dire et une chose difficile à exprimer dans ses pensées comme dans sa vie ! En dernière analyse, votre problème consiste à soumettre votre personnalité de sixième rayon aux impulsions de votre âme de premier rayon. Pour ce faire,

l'étude des caractéristiques du sixième rayon vous aiderait, surtout si vous vous souvenez que (étant disciple) **[5@243]** c'est la vibration de votre sixième rayon qui vous occasionnera le plus de difficultés et que c'est sur ce rayon que le mirage peut le plus facilement entrer.

Par exemple, c'est le fanatisme de votre personnalité, ce sont ses dévotions (à la fois à l'égard de certaines personnes et de certains idéaux) qui ont besoin d'être *tempérés* si vous voulez que se manifeste le pouvoir de votre premier rayon. Votre *volonté* fanatiquement dévouée doit être remplacée par le dessein, ferme et ordonné, de votre âme de premier rayon. Vous avez dans cette dernière phrase la clé de votre développement futur. La volonté dynamique inflexible, cassante et déterminée de l'aspirant plein de dévotion doit se transformer et devenir le dessein ferme, puissant et calme de l'âme travaillant à travers le disciple. L'âme est fluide dans ses ajustements mais elle ne dévie pas de son but. De même, la dévotion fanatique et brillante à une personne ou à une autre, ou à un idéal ou à un autre doit laisser la place à l'amour aimable qui ne varie pas, l'amour de l'âme, l'amour de votre âme pour l'âme des autres. Vous trouverez là une indication et la clé de votre succès futur. Je pense que vous comprendrez ce dont je parle. Organisez votre vie et sortez du domaine du désir et de l'aspiration intense pour entrer dans celui du dessein bien établi, vous attachant d'une manière inflexible à la réalité, conformément aux impulsions de votre âme.

Vous pouvez maintenant reprendre activement votre travail d'étude et celui de vos méditations tels que je les indique plus bas... Lorsque vous méditez, veillez à demeurer détendu ; ne demeurez pas si farouchement droit comme c'est généralement votre habitude. Appuyez un peu le dos, vous assurant ainsi plus d'aisance et plus d'oubli de vous-même.

La méditation que je vous donne produira une réorganisation nécessaire de vos corps intérieurs, ce qui aura également des résultats heureux dans vos autres contacts. Tout ce que j'ai à vous dire actuellement se trouve exprimé ci-dessus, mon frère. Que la paix de votre âme, l'amour de vos condisciples et la bénédiction de votre Maître demeurent avec vous. Donnez à tous le meilleur que vous ayez à donner et ne vous faites aucun souci quant au reste.

Novembre 1935

Mon Frère,

Les efforts de l'année passée ont dû vous préparer aux changements et à une croissante utilité dans le service. Je sais bien que toute votre volonté est tendue pour servir et vos condisciples le savent aussi, mais votre champ de service devrait actuellement être plus vaste qu'il n'est. Où se trouve donc la

difficulté ? Pourquoi n'avez-vous pas davantage de **[5@244]** puissance pour aider les autres ? Vous dirai-je pourquoi, mon frère ?

On en trouve la raison dans la difficile combinaison créée par vos deux rayons en expression, le sixième et le premier rayon. Lorsque votre personnalité de sixième rayon peut opérer, soustrait à l'influence du rayon de votre âme et dirigé avec détermination vers un but bien net, aucun obstacle ne se trouve sur votre plan physique d'expression. Lorsque votre égo de premier rayon peut travailler de la même manière, vous pouvez accomplir beaucoup. Mais actuellement, l'expression de votre premier rayon, conjointement avec votre personnalité de sixième rayon, produit quelque chose de plus destructif qu'une manifestation du dessein divin de votre âme. Par exemple, à l'occasion des efforts que vous faites pour aider les gens, votre dévotion de sixième rayon est susceptible de les effrayer et les éloigner de vous, et le pouvoir de votre premier rayon détruit souvent ce corps intérieur particulier qui est pour eux leur point le plus faible ; vous demeurez alors, comme toujours, "celui qui reste seul". C'est là un trait caractéristique de celui qui débute dans la vie consciente d'une âme de premier rayon. N'est-ce pas souvent votre cas, mon frère ? La raison n'en est pas que les gens ne vous aiment pas, car en fait ils vous aiment ; la raison n'en est pas non plus que vous ne les aimez pas, car en fait vous les aimez. La raison vient du fait que vous êtes trop dynamique dans votre manière de les approcher ; la force qui s'écoule à travers vous détruit aussi vite qu'elle construit et chasse par son "explosion et la poussée de son pouvoir" ce que vous cherchez à attirer et qui est temporairement amené. Beaucoup de gens s'éloignent de votre rayon d'influence et sont perdus pour vous, et vous le savez et vous en êtes troublé. La faute réside principalement en vous et non pas en eux.

Vous voyez, mon frère, que je commence à vous entraîner comme travailleur ; de là vient mon insistance sur cette caractéristique de premier rayon de votre âme (vitalisant votre nature de sixième rayon). Si vous voulez être un jour de quelque utilité, vous devez commencer à le manier avec sagesse.

Au cours de leçons précédentes, je m'efforçais d'éveiller en vous l'idée du risque consistant à assumer constamment la position de "celui situé au centre". Cette attitude, comme celle à laquelle je me réfère aujourd'hui, est également un trait distinctif d'une âme de premier rayon ; la présence de ces deux attitudes (celui qui est au centre et celui qui demeure seul) indique que votre âme de premier rayon commence à exercer une certaine maîtrise sur votre personnalité. N'est-ce pas réellement encourageant ? Vous êtes sur le point de **[5@245]** constater les résultats du travail que vous avez accompli sur votre propre

nature. Si vous pouvez accepter ce que j'ai à vous dire relativement aux aspects destructeurs de votre contact avec l'âme, vous pourriez alors vous épargner beaucoup de difficultés et d'ennuis et les épargner également aux autres. Vous pourriez avec raison me demander de quelle manière vous pouvez contrebalancer ces tendances. Je ne pourrais vous répondre qu'en vous disant des vérités simples et ordinaires, si simples et si ordinaires que leur valeur scientifique en est facilement oubliée. Je vous dis donc : Ne vous intéressez pas à la vie de votre personnalité, à ses contacts et ses affaires, et substituez à cet intérêt un intérêt dynamique pour le travail du monde. Ne parvenez pas à ce détachement par une intensification des attitudes de votre personnalité de sixième rayon ; nous ne recherchons pas la société des fanatiques. Parvenez-y en approfondissant votre nature aimante, lorsqu'elle inclut les autres et exclut votre propre nature inférieure. Je vous dis : travaillez avec détachement et, du fait que vous ne demandez rien pour le soi séparé, toutes choses viendront par conséquent vers vous. Vous ne demeurerez pas seul mais vous fonctionnerez comme une unité magnétique qui attire dans le service du groupe. C'est donc là que réside votre problème immédiat. Il faut que vous appreniez à être décentralisé et à sortir du centre de votre propre image. Il faut que vous appreniez à être magnétique, à construire et non pas à détruire. Réfléchissez à ces suggestions et travaillez simplement, calmement et avec joie à votre problème.

Des contacts étranges et nouveaux vous confrontent ; vous pouvez par là, si vous le désirez, étendre le champ de votre service. N'oubliez pas cependant que chaque expansion de conscience, résultant en un rayon d'action de service plus étendu, est atteinte en payant un certain prix ; soyez-y préparé. Mais vous êtes une âme forte et inébranlable, à condition de garder une attitude mentale et émotionnelle équilibrée et ferme et de vous préserver de toute ambition personnelle. Alors, vous pourrez vaincre et pousser jusqu'à votre but.

Laissez les gens libres et ne cherchez pas à les influencer ni à leur imposer vos idées. La manière dont vous les comprenez, eux et leurs besoins (quelle que soit l'étroitesse des liens que vous pouvez avoir avec eux) n'est pas nécessairement juste. Laissez les gens être libres sous tous les rapports, libres comme vous demandez de l'être et comme vous espérez l'être. Puis-je, avec toute mon affection et ma tendresse, vous suggérer que les idées, les méthodes, les formules et les façons de vivre qui vous paraissent justes (et qui *sont* justes pour vous) peuvent être absolument indésirables pour les autres et que, si vous les imposez aux autres, vous amènerez **[5@246]** leur âme à les soustraire de votre influence pour leur permettre de librement se développer. Vous trouverez dans cette suggestion une indication relative à une grande part de ce qui est destructeur dans vos efforts les meilleurs, et ceci devrait vous indiquer la

méthode à suivre pour votre délivrance et la leur.

Vous pouvez maintenant reprendre votre travail en sa totalité et je vous demande de considérer l'exercice respiratoire qui suit. Continuez, je vous prie, la même méditation. Faites un simple exercice de respiration chaque matin, et pendant que vous le faites, considérez-le comme votre processus de méditation ; manifestez donc une double activité, de pensée et de travail. Procédez comme suit :

1. Inspirez en comptant jusqu'à 8 ; en le faisant et en maintenant tout le processus dans la tête et sur les niveaux mentaux, dîtes :

   "Dans l'oubli de moi-même, je rassemble ce dont j'ai
   besoin pour aider mon prochain."

2. Suit un intermède pendant lequel vous comptez jusqu'à 12, lentement, en réfléchissant à la force, à la sagesse et à l'amour qu'il faut manifester à l'égard de votre prochain.

3. Expirez en comptant jusqu'à 10, disant :

   "Dans l'oubli de moi-même, j'exhale l'amour sur
   mon prochain."

4. Vient ensuite un intermède pendant lequel vous comptez jusqu'à 12 en réfléchissant à l'amour allant vers tous les êtres.

Répétez l'exercice, mais cette fois faites entièrement le travail dans le cœur au lieu de le faire dans la tête.

Février 1936

J'avais raison, n'est-ce pas, mon frère, de vous dire dans l'une de mes précédentes instructions que des changements allaient se produire dans votre vie, dans votre milieu et dans les conditions de votre existence. Dès lors, vous avez beaucoup vu et beaucoup voyagé. Qu'y avez-vous gagné jusqu'à présent ? Sentez-vous que votre vie intérieure s'en est enrichie ? Etes-vous moins tourné vers l'introspection et vous extériorisez-vous davantage en vous oubliant vous-même ? Vous avez toujours recherché à aider les autres, mais vous n'avez jamais oublié que vous êtes celui qui aide ; il y avait donc toujours un appel inconscient de celui qui devrait être aidé, vers vous-même, dans un sens personnel et souvent accompagné d'une sorte de rebondissement de vous-même. Les amenez-vous maintenant à vous perdre de vue dans la vision de leur propre âme ? **[5@247]**

Vous seul pouvez répondre à ces questions ; elles contiennent toujours pour vous une indication de ce qu'est la tâche à accomplir. Pour vous, la

libération réside dans votre groupe de condisciples et dans l'élimination, comme je vous l'ai dit précédemment, de votre fanatisme de sixième rayon. Vous avez fait des progrès considérables dans cette direction et vous devez en être beaucoup félicité. Maintenant, la vie du premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir doit imposer de plus en plus sa prédominance. Il ne s'agit pas tant pour vous d'imposer l'aspect volonté nécessaire mais la compréhension du Plan et votre coopération intelligente par la suite avec ce plan. Il s'agit du plan pour l'humanité et non pas du plan pour vous-même comme partenaire et collaborateur du plus vaste Plan. Dans ce que vous allez lire et étudier au cours des prochains mois, je suggère que vous recherchiez toutes les références du Plan se trouvant dans mes ouvrages, notant les aspects offrant une importance immédiate et ne vous préoccupant pas de ceux relatifs à la prochaine race ni à l'avenir lointain. Etablissez ensuite une liste brève et concise des points les plus saillants du Plan ; ne développez pas trop, entraînez-vous à exercer cette brièveté qui n'exclut nullement la clarté.

Poursuivez les exercices respiratoires que je vous ai donnés, car ils sont en train de produire en vous des changements très nécessaires. Tenez-vous en strictement à mes instructions et poursuivez le travail ; il devrait maintenant devenir automatique. Notez comment, en faisant ce travail, vous poursuivez simultanément trois lignes d'activité :

1. Une activité physique (...)
2. Une activité de votre imagination qui voit le mouvement d'énergie ci-dessus suivre un rythme ordonné et qui visualise cette énergie comme étant élevée.
3. Une activité de pensée qui est subjectivement et fermement consciente de ce double processus et de ses objectifs. Ces objectifs sont d'organiser le corps d'énergie et d'arranger les forces du corps de telle façon qu'un effort mental soit atteint.

A ces trois activités, une quatrième peut être ajoutée, celle de l'Observateur, de l'âme sur son propre plan, qui perçoit ou observe le développement de ce triple fonctionnement. N'oubliez pas, mon frère, que tous les disciples doivent apprendre à être simultanément conscients dans chacun des trois corps et à poursuivre consciemment plusieurs activités. Cet exercice devrait vous entraîner à acquérir cette faculté. Je vous **[5@248]** rappelle qu'il existe souvent une *raison d'être* profondément scientifique aux exercices et aux suggestions que vous recevez de ma part. De prime abord, cette raison peut ne pas vous apparaître clairement, mais votre ignorance n'affecte en rien l'efficacité de ce que je suggère. Le travail intérieur d'organisation peut facilement s'effectuer même si les raisons pour lesquelles il est entrepris ne

sont pas saisies.

Quant à votre travail de méditation, je voudrais maintenant le modifier. Vous avez suivi pendant longtemps les instructions que je vous avais données antérieurement ; je vous suggère maintenant d'effectuer avec la plus grande attention, et en surveillant soigneusement les effets, votre travail de méditation. La méditation suivante doit être faite dans le cœur, *non pas* dans le cœur physique mais dans le centre cardiaque entre les omoplates et dans le corps éthérique. Toutefois, après que la conscience ait été nettement centrée dans le corps éthérique, la pensée ne doit pas se maintenir sur le centre cardiaque. Voici la méditation :

1. Alignement avec l'âme, devant être exécuté aussi rapidement que possible, jusqu'à ce qu'il devienne finalement presque instantané. Dîtes ensuite délibérément :

   "Je suis l'âme. L'âme, c'est moi."

2. Centrez ensuite votre conscience sur l'aspect aimant de votre nature, cette énergie qui s'écoule par le centre cardiaque, et efforcez-vous de la maintenir fermement là. Toutefois, oubliez l'existence du centre cardiaque et maintenez votre pensée surtout sur l'aspect aimant de l'âme. Dites alors :

   "Je déverse l'amour sur les enfants des hommes."

3. Réfléchissez ensuite pendant quinze minutes sur la nature et la signification de l'amour.

4. Après avoir réfléchi, chaque mois, pendant trois semaines sur le sujet de l'amour, vous pouvez, durant la quatrième semaine, étudier avec soin les pensées qui vous sont venues à l'esprit relativement à ce thème. Vous pouvez le faire sous les trois angles suivants :

   a. Action, juste ou non, dans l'expression de l'amour.

   b. Motifs élevés ou inférieurs dans l'expression de l'amour.

   c. Activité de l'âme dans l'expression de l'amour.

   L'expression d'amour du sixième rayon est généralement idéaliste et animée par le fanatisme ; l'amour véritable lui-même est souvent absent, et on observe que ce que la personne pense elle-même être l'amour est souvent imposé aux autres. Dans le cas du Christ, c'était **[5@249]** l'énergie d'amour de deuxième rayon qui dominait sa personnalité de sixième rayon. Lentement, graduellement, cette domination doit commencer à se manifester en vous.

Vous connaissez le reste de la méditation ; il n'est pas nécessaire de la

répéter ici.

Août 1936

Mon Frère de longue date,

Je désire tout particulièrement que vous vous rendiez compte qu'au moment de la pleine lune, cette année, un cycle d'entraînement et d'intégration se termine et un autre commence. La note-clé du cycle qui se terminait était la découverte ; découverte de faiblesse, non pas négative, mais chargée de responsabilité ; découverte de vos condisciples et de vos frères comme pèlerins sur le Sentier ; découverte du but et votre subséquente consécration à ce but ; découverte du travail à accomplir et découverte du Plan. Toutes ces découvertes sont venues à vous et se sont développées dans votre conscience au cours de ces dernières années. Vous avez appris et vous connaissez maintenant beaucoup de choses. Un nouveau cycle débute ; sa note-clé doit être *intégration*, une attention particulière étant accordée à sa nature profonde, à ses principaux besoins et au travail devant être poursuivi au cours des prochaines années. Comment cette intégration sera-t-elle atteinte ?

Etudiant les disciples de ce groupe particulier, affilié à mon Ashram, je me demande s'il est possible qu'ils adoptent le rythme nécessaire et qu'ils apprennent ainsi à travailler ensemble comme une unité. Vous êtes tous si intensément individuels ; non seulement vous l'êtes, mais vous en êtes fiers. Vous êtes si profondément et subconsciemment satisfaits de cette attitude séparative ! Le rythme de groupe, l'unité de groupe, l'intégrité de groupe et la synthèse de groupe sont des choses secondaires dans la conscience de plusieurs d'entre vous comparés à votre propre développement individuel, à vos propres attitudes et à vos propres points de vue personnels.

Dans ce groupe particulier, je ne compte que trois disciples qui sont exempts de cette faiblesse et qui sont surtout concernés par la vie de groupe plutôt que par le développement de leur vie individuelle. Les autres sont encore individualistes mais pas des *membres* de groupe, intégrés dans le groupe. En **[5@250]** disant cela, j'énonce votre problème. Je me rends compte que vous aimez vos condisciples et que vous avez pour moi, votre instructeur, une réelle dévotion ; vous aimez le sentier qui conduit à la lumière mais vous-même et les autres vous êtes encore les centres dramatiques de votre propre vie et vous êtes encore trop énergiquement les acteurs jouant sur votre propre scène où chacun de vous cherche à vous assurer un rôle principal ; la subordination à la vie de groupe, un facteur si nécessaire à l'œuvre à accomplir, n'est pas encore comprise de vous.

La raison en est que jusqu'à présent vous demeurez sur le plan astral ; *là*

est le centre de votre conscience. Il s'agit d'un niveau élevé du plan astral, mais tant que vous ne serez pas en mesure de vous déplacer sur les niveaux mentaux et y apprendre à maintenir fermement le mental dans la lumière, votre sens des proportions demeurera inévitablement erroné et les choses essentielles et nécessaires n'occuperont par la place essentielle et nécessaire.

Je cherche, en ce qui concerne chacun des disciples de ce groupe particulier, à accomplir deux choses :

1. Signaler les prédispositions particulières favorables à la vie de groupe existant en vous et ce sur quoi elles sont fondées.
2. Indiquer en quoi vous pouvez vous intégrer plus étroitement dans le groupe et ainsi alimenter la vie de groupe et non pas tirer simplement du groupe, pour vous, un élément de soutien.

En exprimant ce qui précède, je me demande dans quelle mesure je peux oser faire preuve de franchise et jusqu'où je peux aller dans les instructions que je vous adresse. Est-il possible que vous acceptiez tous mon point de vue, car je ne peux appeler cela une critique ? La critique est toujours destructive, peu importe qui la pratique. Indiquer la nécessité de changer d'attitude, qui s'exprime par un sentiment d'affection et un profond désir de vous voir tous libérés en vue d'un service plus abondant n'entre certainement pas dans la catégorie des critiques. Par conséquent, puis-je vous parler à tous en toute liberté ? Et prêterez-vous autant d'attention à mes paroles que vous le feriez pour celles d'un ami plus âgé, aimé et en qui vous avez confiance ? Je ne demande pas autre chose. Je n'ai pas l'intention de faire pression sur vous. Je ne désire que vous aider dans un processus de libération et vous voir marcher avec joie dans la lumière.

Quelle est donc la note de mon message particulier, mon frère ? Quelle chose devez-vous essentiellement apprendre et qui gouvernera votre attitude à l'égard du groupe et qui, une fois apprise, vous intégrera plus étroitement à mon groupe ? **[5@251]**

La meilleure manière de servir mon groupe et vous-même est de parvenir à *l'impersonnalité en ce gui concerne votre personnalité*. Une fois libéré du mirage de la personnalité, vous vous intégrerez alors dans votre propre groupe d'une manière nouvelle et efficace. Vous acquerrez de la valeur pour mon groupe et vous alimenterez sa vie car vous voulez devenir un canal à travers lequel la vie hiérarchique puisse s'écouler et non pas seulement recevoir cette vie comme vous le faites actuellement. Le problème tout entier de votre vie se trouve résumé dans la phrase précédente. C'est I.B.S. qui aime et qui sert ; c'est I.B.S. qui s'exprime avec sagesse et qui travaille pour moi. Le centre de votre

attention, dirigée sur votre entraînement, et ce que vous cherchez à démontrer dans votre vie, correspond à ceci : Dans quelle mesure, moi, I.B.S. me conforme-je aux demandes ? Quel usage, moi, I.B.S., fais-je de ces informations ? Quels résultats, moi, I.B.S., tirè-je de la pratique de la méditation ? Quels phénomènes, moi, I.B.S., enregistrè-je à l'époque de la pleine lune ? Toujours Moi. Toujours I.B.S. Réalisez, mon frère, tous les rapports que vous avez rédigés sur votre travail au cours des deux dernières années. Assemblez-les et parcourez-les rapidement pour en saisir la tendance générale et voyez si ce que je vous dis n'est pas justifié.

C'est là que se trouve la crise qui vous concerne. Là est l'indication du nouveau pas en avant que vous devez faire dans la lumière. La question se pose maintenant de savoir ce que vous devriez faire, comment vous devriez procéder et travailler à votre libération en partant de ce "complexe du Moi". Dans un but de clarté et de concision, laissez-moi établir la liste des stades à travers lesquels vous devez passer :

1. Refusez de dramatiser I.B.S. Poursuivez votre travail et suivez votre plan, enseignez et étudiez, mais faites-le dans l'oubli de vous-même étant poussé par les besoins du groupe, par les besoins du monde et par le besoin que j'ai qu'on m'aide dans le travail que je projette.
2. Apprenez à le faire en réfléchissant sur l'âme, en renforçant votre contact avec l'âme et en vous efforçant de parvenir à un alignement plus stable. Apprenez à penser toujours en termes de groupe et non en termes d'I.B.S. Cela prendra forcément du temps, car un rythme qui a été établi pendant une période de plusieurs années n'est pas facilement brisé et détruit. A des rythmes anciens, d'autres rythmes doivent être substitués.
3. Apportez plus d'attention à la revue du soir ; remplacez celle que vous faites actuellement par une revue sur l'impersonnalité... **[5@252]**

Si vous poursuivez fidèlement ce travail, vous vous libérerez de l'emprise de la personnalité et, en vous, cesseront de s'élever les barrières qui s'opposent à l'intégration de groupe. Vous ayant signalé ces choses, mon frère, laissez-moi ajouter que vous n'avez aucune raison réelle de vous décourager, car vous avez accompli beaucoup de vrais progrès. Comme âme, vous avez beaucoup à donner. Quand vous aurez déblayé le canal de ce qui l'obstrue aujourd'hui, vous pourrez grandement enrichir la vie de groupe et donner beaucoup à vos condisciples. Allez donc de l'avant avec joie vers un service plus abondant et un oubli de vous-même plus complet. Briser l'influence de l'énergie du sixième rayon s'exprimant dans la vie de votre personnalité n'est pas facile à faire, mais c'est une tâche que vous pouvez mener à bien. J'avais déjà posé les bases de ce

que je vous dis ici ; vous vous souviendrez que je me référais à la sublimation de votre personnalité.

Février 1937

Mon Frère,

Vos réponses aux questions que je vous ai posées sont honnêtes. Cependant, il n'est pas bon de poursuivre un processus d'introspection trop étroit, car votre mental analytique fonctionne correctement maintenant, et le danger existe toujours d'un fonctionnement exagéré. Dans une existence consacrée à l'enseignement, telle que la vôtre, que ce soit un enseignement touchant des matières du plan physique ou donnant des instructions ésotériques, l'instructeur doit toujours pratiquer l'art divin de la décentralisation. Etant placé au centre par la force des circonstances, l'attitude intérieure qu'il cultive doit être une attitude d'attention périphérique, une identification à ceux qu'il doit enseigner et un abandon du sentiment permanent du petit soi. Pratiquer le détachement consistant à s'oublier soi-même, à oublier sa propre suffisance, comme le manifeste l'âme qui observe ce processus, n'est pas tâche facile, particulièrement par quelqu'un ayant votre tempérament. Comment peut-on y parvenir ?

Les termes de la libération sont si simples, mon frère, et l'art de la conformité est si pénible. Quels sont ces termes ? Je vais en établir une liste brève, car, après l'entraînement que vous avez reçu, vous n'avez pas besoin que je m'étende sur ce sujet :

1. La focalisation de l'attention dans la tête. **[5@253]**
2. L'alignement des corps par une respiration correcte et contrôlée et une abstraction bien nette. Réfléchissez à ces deux conditions, car vous pouvez les utiliser dès maintenant et aussi étudier les anciens mots de Patanjali qui traite pleinement de ce sujet.
3. L'identification aux autres et ensuite la perte de vue définitive du petit soi. Veillez cependant, dans ce cas, que ce soit de justes motifs qui dominent.
4. L'intérêt dynamique et intense pour le thème du moment, sans limite ni fanatisme, avec la compréhension que, traités correctement, tous les thèmes ont une importance spirituelle.

Vous devriez ne montrer d'intérêt à l'égard du petit soi que pendant la revue du soir que je vous demande de continuer à pratiquer avec attention. Elle est pour vous d'un réel profit... Pour vous en ce moment la vie offre bien des occasions de servir. Veillez à ce que vous ne vous cristallisiez pas. A mesure

qu'on avance en âge, physiquement (pensée que vous chassez toujours, mon frère) il se manifeste toujours une tendance à se stabiliser dans les rythmes et les objectifs de son existence ; le thème de vie devient fixe et il y a un réel danger de rigidité. Veillez à demeurer souple et à continuer à *apprendre* toujours. Enseignez, mon frère, d'après les *vivantes expériences* que vous traversez et non d'après la série d'épisodes de vie que vous collectionnez. Cette pensée mérite votre attention et votre considération. C'est seulement de cette manière que vos paroles et l'influence de votre vie peuvent communiquer aux autres ce feu vivant qui peut enflammer leur vie de divinité. Ne choisissez pas ceux qui reçoivent votre service mais servez tous ceux qui recherchent votre aide. Ne les recherchez pas vous-même. Dans cette dernière pensée se trouvent bien des choses que vous comprendrez plus tard.

Il y a une chose que je voudrais vous dire, mais je ne peux vous communiquer ma pensée qu'en termes nécessairement vagues. Il ne m'appartient pas de projeter trop de lumière sur l'avenir. Mais je dirai cependant ceci : façonnez votre vie d'après le modèle offert par le samnyasin et renoncez à tout attachement sur le plan physique. Si vous le faisiez, cela vous trahirait, et la souffrance ressentie en vous accrochant ainsi entraverait vos pas et vous ferait trébucher sur le Sentier. Marchez librement, mon frère, ne vous attachez à personne et ne laissez personne s'attacher à vous. Ne pouvez-vous pas devenir un véritable samnyasin et demeurer seul dans la vie, ou avec seulement vos condisciples, comme camarades et amis ? Pendant ces deux prochaines années, veillez à ce que mes paroles reviennent à votre esprit, car c'est ainsi que vous **[5@254]** pourrez confronter les éventualités des rapports présentés par la vie d'une manière spirituelle. Si vous étiez capable de voir se reconstruire autour de vous les conditions de votre existence, ou de les voir s'effondrer et se réduire à néant avec une semblable égalité d'âme, votre champ de service pourrait s'élargir ; vous n'auriez plus d'intérêt dans les affaires du petit "soi" ; et, voyant cela, les nombreux petits "soi" viendraient à vous pour recevoir votre assistance.

Septembre 1937

Mon Frère,

Ce que j'ai à vous dire se trouvera compris dans l'étude que nous allons faire des cinq rayons vous gouvernant dans cette vie particulière. Depuis ma dernière communication votre vie s'est de plus en plus ouverte au service rendu à votre prochain et à nous-mêmes. A ce sujet, je vous dirai un mot : ne laissez pas ce service prendre la place de votre âme dans votre conscience éveillée, ne laissez pas les satisfactions, qui en dérivent inévitablement, remplacer

l'aspiration à la béatitude que l'âme connaît et qui produit un rapport magnétique avec le monde des âmes. Vivez toujours dans l'endroit secret de l'âme et demeurez toujours silencieux.

Pendant de nombreuses années, vous avez réfléchi au rapport entre votre âme de premier rayon et votre personnalité de sixième rayon. Vous avez compris que, pour vous, (dans cette incarnation) seuls l'amour et le service doivent gouverner l'expression de votre vie, si vous voulez que l'ambition et la vanité du premier rayon, ainsi que le fanatisme du sixième rayon avec sa production de mirage caractéristique, soient contrebalancés et que l'équilibre soit atteint. Ce rapport est votre principal problème. Rendons encore le problème plus complexe en envisageant les qualités de rayon des trois corps ! Mais cette complication pourra peut-être simplifier le problème et une étude plus détaillée des tendances de la personnalité pourrait vous révéler des sources de force et amener une clarification. Il est utile de connaître les points de moindre résistance.

Votre *corps mental* est sur le quatrième rayon et cela peut nettement être une aide pour vous si l'énergie impliquée est correctement utilisée, car, bien que cela signifie la réalisation de l'harmonie par le conflit, un autre attribut du second rayon se voit ainsi lancé en activité, aidant au travail d' "adoucir" votre nature, si je puis utiliser un mot si banal. Comme ce rayon domine votre corps mental, il vous place, symboliquement **[5@255]** parlant, dans la caste des guerriers et vous pousse à combattre, même si c'est sous une forme purement idéaliste, ou, par moments, sous l'influence d'un mirage.

Votre *corps astral* est un réel problème car il met en valeur le rayon de votre personnalité ; il est en effet lui aussi sur le sixième rayon. Il faut se souvenir que les rayons ont eux-mêmes des attributs secondaires ; de même que le sixième rayon, qui s'exprime dans votre personnalité, peut conduire à la poursuite fanatique d'un idéal (quelle que soit l'implication que ce mot ait pour vous), ainsi, le même rayon dans le corps astral produit l'expression de la dévotion. Dans votre cas, cette dévotion constitue le germe de l'égoïsme. Cette dévotion, en ce qui vous concerne, n'est pas une dévotion à vos propres intérêts égoïstes ; c'est pour vous un puissant facteur d'extraversion ; elle vous conduit le long du chemin de service. Toutefois, lorsque deux instruments ou véhicules et l'âme se trouvent sur le même rayon, les problèmes posés par le juste équilibre des forces se posent, et c'est bien là ce qui se passe dans votre cas, n'est-il pas vrai ?

Vous possédez un *corps physique* de troisième rayon. Il vous amène sur terre et vous en fait prendre contact, chose dont a surtout besoin une personne de sixième rayon, particulièrement lorsqu'elle est très développée. Cc rayon

vous aide à vous exprimer sur le plan physique ; il établit un point de focalisation pour la manifestation de l'âme, parce qu'il est particulièrement le rayon à travers lequel le troisième aspect de la divinité s'exprime ; il peut produire la puissance d'expression pour la personnalité, mais il peut ainsi devenir une nette entrave.

En résumant, on pourrait donc dire que vos rayons sont les suivants :

1. Le rayon de l'âme, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion ou d'Idéalisme.
3. Le rayon du mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'Intelligence Active.

Ainsi, vous verrez clairement les lignes d'énergie qui sont colorées par les deux principaux rayons de notre système solaire. Dans votre cas, ils s'expriment à travers les rayons 4 et 6, et à travers les rayons 1 et 3. Il est utile de le savoir, n'est-ce pas ? **[5@256]**

Je vous donnerai cette fois-ci une indication, mon frère. Veillez à votre santé au cours des prochaines années, et assurez-vous ainsi la possibilité d'accroître votre service ; demeurez aussi souple dans vos intentions, dans vos desseins et dans vos activités. A mesure que le temps s'écoulera, vous comprendrez ce que je veux dire par là.

Février 1938

Mon Frère,

L'année prochaine, vous serez confronté par deux décisions fondamentales. Il ne m'appartient pas d'indiquer ce qu'elles seront. C'est en reconnaissant les crises décisives de sa vie que le disciple acquiert la force de demeurer seul et détaché. Grâce à la capacité de demeurer détaché, arrive le pouvoir que le divin Observateur peut exercer, s'il ne s'identifie pas aux circonstances. Une des choses qui fera son apparition au cours du siècle prochain sera une plus grande compréhension de la Loi des Cycles. Il se produira alors une compréhension du rythme de la vie avec ses moments élevés, ses heures sombres et de dépression (je ne parle pas de réactions émotionnelles mais de ce qui alterne avec les moments d'exaltation) et ses intermèdes difficiles où la compréhension se développe grâce à l'action exercée par la raison appliquée. Il est particulièrement recommandé aux personnes de sixième rayon de connaître à fond la Loi des Cycles et de croissance rythmique, car leur disposition à une

activité fanatique et violente peut être contrebalancée par un sage rythme de vie.

Vous venez de passer par une période au cours de laquelle votre service s'est étendu ; elle vous a porté bien loin des intentions de votre vie telles que conçues au cours des premières années ; de nouveaux rapports et de nouvelles forces forment les mobiles de votre vie présente. Veillez à garder une partie suffisante des conditions anciennes et des anciennes relations afin d'assurer continuité et stabilité. Je cherche à formuler l'enseignement que je vous destine ainsi qu'à vos condisciples, de manière telle que ceux à qui cet enseignement est destiné puissent percevoir les leçons spécifiques qu'il contient, et que pourtant rien ne soit dit qui puisse exciter la curiosité dans l'esprit des autres disciples du groupe.

Vous avez effectué un long voyage au cours des six dernières années et la tendance de votre vie (j'entends par là la tendance de votre vie spirituelle) est maintenant fermement établie. J'emploie ces mots afin d'exprimer l'idée se trouvant derrière l'intention de l'âme. Pouvez-vous vous reporter en **[5@257]** arrière, à l'année au cours de laquelle cette orientation est devenue bien précise ? De telles rétrospectives possèdent une valeur véritable, mon frère.

Je voudrais aujourd'hui traiter du problème mental posé par les disciples du groupe. Je vous disais précédemment que votre corps mental est conditionné par le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit. Ce rayon a été un facteur qui a résolu de nombreuses difficultés mises en jeu par votre personnalité de sixième rayon, focalisée et rendue plus puissante par un corps astral de sixième rayon. La personnalité est toujours, d'une manière dominante, alliée à l'un des trois aspects ou focalisée par lui. Je m'efforcerai de vous montrer maintenant les véhicules par lesquels le rayon de l'âme s'exprime essentiellement :

1. L'énergie de l'âme, dans votre cas, cherche à s'exprimer par le corps vital ou corps éthérique.
2. La force de la personnalité est focalisée dans le corps astral.

En réfléchissant un peu sur ces deux faits, vous verrez clairement en quoi consiste le problème de votre vie. Il a consisté à faire fusionner et unir la personnalité de manière que l'énergie de l'âme puisse dominer des nivaux mentaux et utiliser votre corps mental de quatrième rayon si bien que le surplus d'activité du corps vital et du corps astral puisse être surmonté. N'est-il pas utile de connaître ce détail ? Certaines grandes qualités d'alignement peuvent entrer en jeu lorsque l'âme est en mesure de saisir et de dominer le corps vital, mais elles se manifestent d'avantage sous forme de vitalité physique que comme qualité de conscience. Vous le savez déjà. Pendant le reste de votre vie, si vous

travaillez avec votre corps mental, et si vous le dominez, vous préparerez votre entrée dans votre prochaine incarnation avec la domination de la personnalité centrée dans le mental. Cela signifie une vaste expansion de conscience et un pouvoir beaucoup plus grand pour le service, pouvoir ajusté au besoin qui se présente.

Quelles sont, mon frère, les caractéristiques d'un corps mental de quatrième rayon ? Laissez-moi en citer quelques-unes tout en vous laissant en faire vous-même l'application avec franchise et compréhension.

Aspects destructeurs	*Aspects constructeurs*
Une bataille mentale intérieure	La résolution des paires d'opposés **[5@258]**
De nombreux antagonismes	Impartialité. Le chemin du milieu
Préjugés	Tolérance et compréhension
Unité et synthèse de la personnalité	Unité et synthèse de groupe
Discorde, intérieure et extérieure	Harmonie intérieure et extérieure
Problèmes posés par le milieu	Paix dans le milieu
Imposition de la volonté personnelle	Expression de la volonté d'aimer

Il y a, bien entendu, beaucoup d'autres qualités et tendances ; j'ai énuméré celles qui sont pour vous de la plus grande utilité. Je vous rappelle que le quatrième rayon, lorsqu'il fait partie de l'équipement de la force de la personnalité, est l'expression de la volonté d'aimer (soit dans un sens matériel soit dans un sens spirituel). Il est donc allié au premier rayon par l'accent mis sur la volonté. Il ne devrait donc pas vous être difficile de transférer l'insistance de votre âme dans la "région mentale" et *de là* dominer le corps physique au lieu de le faire (comme c'est le cas actuellement) par un grand effort de maîtrise de la part de l'âme opérant de ses propres niveaux. Vous trouverez là une indication de la manière de vous libérer.

Cependant, comme vous cherchez à amener cette insistance de votre âme, souvenez-vous toujours, mon frère de longue date, que la volonté d'aimer doit être pour vous la chose essentielle ; c'est à cette fin que je suggère la méditation indiquée. Je vous suggère de vous concentrer sur ce quatrième rayon et sa note-clé de volonté d'aimer, exprimée harmonieusement, bien qu'au milieu du

conflit. Dans votre prochaine incarnation, vous devriez opérer au moyen d'une personnalité de second rayon, mais cette éventualité dépend du succès remporté par votre effort présent et de la mesure dont vous parviendrez à saisir les grandes lignes de votre tâche. Il vous faut donc transmuer les tendances de dévotion et de fanatisme de votre sixième rayon en amour et en force spirituelle, votre acuité doit être fondée sur une orientation inclusive. Jusqu'à présent, elle l'a été sur l'aspiration du sixième rayon. A l'avenir, elle doit être fondée sur une intelligente conviction, de nature mentale, chose très différente, mon frère.

Je vous demande de faire une étude attentive de tout ce que vous pourriez trouver relativement au quatrième rayon dans l'ouvrage *Traité sur les Sept Rayons* ; appliquez-le délibérément à votre propre développement mental et procédez à une interprétation pratique, en ce qui concerne votre propre existence, des efforts souhaités de ce rayon. Vous devriez vous poser la question suivante : Quel serait l'effet, dans la vie de **[5@259]** la personnalité sur le plan physique, de l'alignement établi entre mon âme de premier rayon, ma mentalité de quatrième rayon et mon cerveau physique ?

Je vous assigne donc la méditation suivante :

1. Réalisez alignement, consciente fusion et stabilité.
2. Puis, délibérément et consciemment faites passer votre attention dans le corps mental...
3. Ensuite, considérez les paires d'opposés auxquels votre personnalité a affaire en cette vie. Faites-le avec l'assistance de votre corps mental de quatrième rayon.
4. Visualisez ces paires d'opposés comme deux hautes montagnes, séparées par un étroit passage ; c'est là, pour vous, le symbole du "chemin étroit".
5. Représentez-vous ces montagnes, chacune de leur côté, l'une dans l'ombre et l'autre dans la lumière. Le chemin étroit entre elles deux vous apparaît comme un sentier doré. Ensuite, imaginez que vous vous voyez "passant entre elles". Pendant que vous le faites, souvenez-vous que votre âme vous observe, vous la personnalité, tandis que vous progressez le long du Chemin du Milieu.
6. Puis prenez l'une des pensées-semence suivantes et réfléchissez-y soigneusement :
   - Premier mois : Je me tiens dans la lumière, Celui Qui peut observer.

- Deuxième mois : J'appelle à moi celui qui erre, distant, qui est mon petit soi.
- Troisième mois : Entre les Piliers du Chemin, je passe. Je laisse, de chaque côté, chacun d'eux.
- Quatrième mois : Le Chemin du Milieu conduit à un pont et sur ce pont je demeure.
- Cinquième mois : Et sur ce pont je rencontre mon Soi.
- Sixième mois : Et ainsi les deux sont un et l'harmonie est maintenant établie.

Février 1939

Mon Frère,

Dans ma dernière communication, je traitais à fond le problème de votre "manifestation dans la vie planétaire" (ainsi qu'on l'appelle en termes ésotériques) et j'examinais **[5@260]** en détail votre équipement en rayons. Aussi sincèrement et sérieusement que vous le pouviez, vous vous êtes efforcé de faire usage de ces informations et de parvenir à une meilleure représentation des objectifs de votre âme par l'intermédiaire de votre vie quotidienne. Je n'ai pas manqué de m'en rendre compte. Vous vous êtes aperçu, n'est-ce pas, qu'au moins une des décisions auxquelles je me référais vous confronte déjà. La question n'est pas encore résolue, car abandonner n'est pas facile. Je vous suggère que ce qui doit être abandonné n'est peut être pas ce sur quoi vous mettez actuellement l'accent. Je vous rappelle aussi que la Loi de Sacrifice est toujours suivie de la Loi de Réappropriation dans le sens spirituel. Je voudrais que vous réfléchissiez à ce fait.

Le monde se trouve aujourd'hui dans une telle détresse que le principal besoin de chaque pays est de voir apparaître "des points brillants de lumière soutenue" qui puissent illuminer la voie pour les autres, dissiper les ténèbres et provoquer une juste réaction basée sur une claire vision des problèmes à résoudre. Les petits événements de la vie d'un individu peuvent l'aider à parvenir à la faculté de percevoir cette vision et de briller ainsi. En ce qui concerne le travail consistant à dissiper les ténèbres, ceux d'entre vous qui travaillez dans mon groupe de disciples peuvent aider à montrer le chemin, aider aussi à déterminer l'allure de la marche et ainsi à accroître le nombre, encore petit, de ceux qui constituent les "points de lumière". Pour accomplir cela d'une manière adéquate, une décentralisation personnelle et de groupe est requise que peu d'entre vous possèdent déjà mais en vue de laquelle vous luttez et devez continuer à lutter.

Cultiver une divine indifférence en ce qui concerne l'endroit où vous vous trouvez et ce que vous faites devrait avoir pour vous une valeur particulière et vous devriez en tirer un large profit si, chaque nuit, pendant cinq minutes, vous méditiez sur votre capacité de démontrer ce détachement spirituel nécessaire.

Je vous demande de poursuivre une très brève méditation, de manière que vous puissiez parvenir à une fusion plus facile entre votre âme et votre personnalité, entre les énergies de ces deux rayons, l'une qui vous conditionne dans l'espace et l'autre qui vous détermine dans le temps. Le problème n'est pas facile à résoudre, car l'énergie de votre premier rayon, se combinant aux forces de votre sixième rayon qu'il domine, produira une grande stimulation, à moins que vous ne suiviez étroitement mes instructions. L'effet s'en fera sentir dans **[5@261]** votre corps astral. Cette stimulation n'est pas souhaitable ; il faut que vous l'évitiez à tout prix. Si donc vous vous apercevez que l'emploi de cette méditation provoque une augmentation d'expression de force de sixième rayon et que vous deveniez de plus en plus puissant astralement, de plus en plus "attaché" à ce que vous faites, de plus en plus critique, irritable et fanatique, alors cessez de l'employer. Ne travaillez que dans le centre cardiaque lorsque vous utilisez cette forme de méditation suggérée et soyez sûr que votre pensée ne descende pas vers le plexus solaire, porte ouverte sur le plan astral. Effectuez un alignement rapide et bref avec l'âme. Sachez que vous êtes, en réalité, *Celui Qui*, par sa nature, est détachement spirituel et isolement (non pas séparativité ou division), ensuite faites une pause et stabilisez-vous en cet état de conscience. Dans la place secrète au sein du cœur, que le soi personnel rencontre le Soi réel face à face et qu'il se dédie au service de l'âme en une profonde consécration, un amour dévoué et l'intention de faire ce que l'âme demande lorsque cela est enregistré et reconnu par vous comme étant votre prochain devoir.

Que le mirage provenant de ce que vous parvenez aux buts de votre service ne vous aveugle pas, mon frère de longue date, vous empêchant de voir la nécessité d'un entraînement constant et continu. Souvent, le disciple est si absorbé par le travail qu'il faut accomplir qu'il oublie que la vie extérieure de service va devenir aride et occupée tout entière par la personnalité à moins qu'elle ne soit accompagnée d'une croissante sensibilité aux impulsions de l'âme. Cette âme est amour et compréhension. Ne cessez pas de vous occuper du problème de la véritable perception spirituelle, et ne vous préoccupez pas des travaux demandés par le service au point de négliger les leçons que vous-même vous devez apprendre. Vivez comme vous l'enseignez et que vos valeurs demeurent claires pour vous. Vous avez accompli de bons et loyaux services et vous avez aidé beaucoup de gens. Venez en aide à vous-même, sans mettre trop l'accent sur vos propres besoins dans votre propre conscience.

NOTE : Ce disciple n'a jamais fléchi ; il s'efforce sincèrement de travailler pour le Tibétain et de fouler le Sentier du Discipulat sous Ses instructions.

[5@262]

à L.D.N.C.

Avril 1939

Frère de longue date,

Et que vais-je vous dire, ardent combattant au service de notre cause ? Seulement ceci : dans le calme et la confiance se trouvera votre force, et dans un amour qui inclut tout réside votre opportunité. Vous le savez, je crois. Vous avez accompli de réels progrès dans votre effort de vous dégager des limitations d'une personnalité de sixième rayon, au cours des trois dernières années. Je vous observe depuis sept ans, et dans une large mesure vous vous êtes débarrassé de certains handicaps très nets. Ce qui vous entrave actuellement est composé surtout d'anciennes habitudes de pensée et de paroles et ces habitudes doivent aussi être abandonnées. Il faut qu'elles disparaissent, non pas sous l'action d'une inhibition imposée de force mais balayées par la marée montante de l'amour.

Vous avez une association difficile de rayons, mon frère ; ils ont puissamment conditionné votre vie. Votre rayon égoïque est le premier rayon ; votre rayon de la personnalité est le sixième Rayon de Dévotion. Pouvoir, volonté, dévotion, idéalisme, fanatisme, telle est cette association. Heureusement pour vous, dans votre dernière existence, le rayon de votre personnalité était le deuxième rayon d'amour, comme il l'a été au cours de plusieurs existences précédentes. Ce fait a grandement aidé à contrebalancer les effets dynamiques et destructeurs de la force de votre sixième rayon. Vous devriez en être heureux.

Maintenant, vous entrez lentement dans un nouveau cycle d'activité. Qu'il se distingue par l'amour et non par le désir de quoi que ce soit en faveur du soi séparé. Vous pourriez répondre à cela en disant que vous vous estimez exempt de tels désirs. Mais si vous l'étiez, mon frère, vous ne souffririez pas autant du fait des gens ou de frustrations qui se produisent toujours, et se produiront toujours, tant que le disciple ne demeure pas indifférent au succès ou à l'échec, aux éloges ou à l'indifférence. Réfléchissez-y et fouillez plus profondément dans votre cœur. Vous êtes à la veille d'une libération véritable ; je vous le dis afin de vous réconforter et de vous aider.

Afin de poursuivre le nouveau service auquel vous vous êtes consacré, vous avez besoin du pouvoir libérateur de la vague d'amour qui *est* l'âme. N'oubliez pas que vous vous trouvez sur le rayon de pouvoir. *C'est le pouvoir de l'amour de servir avec intelligence*. Que ces mots soient la note-clé de vos réflexions et de vos efforts au cours des prochains **[5@263]** mois. Je vais vous donner une méditation qui facilitera vos efforts (...)

J'ai suggéré également que vous effectuiez la revue ci-jointe concernant le Détachement. En l'utilisant pendant un certain temps, vous en tirerez profit. Allez de l'avant en paix et avec assurance, mon frère. Vous avez beaucoup à donner ; beaucoup de sagesse, beaucoup d'expérience et beaucoup de compréhension. Toutefois, souvent vous "demeurez dans votre propre lumière" et votre personnalité s'interpose entre le véritable soi spirituel et ceux que vous cherchez si ardemment à servir.

NOTE : Les difficultés de la vie en Europe au cours de la guerre de 1939 n'ont pas permis à ce disciple de continuer à coopérer à cette époque.

à R.V.B.

Novembre 1931

Mes paroles, à votre adresse, seront les suivantes, mon frère : vous avez connu au cours de cette vie un degré de libération plus grand que ne le prévoyait votre âme ou que ne le prévoyaient Ceux Qui observent du côté intérieur de la vie. Les jours d'opportunité se sont présentés à vous et vous les avez saisis. J'ai cherché dans votre aura ce dont je devrais vous entretenir et vous serez peut-être surpris par mon message ; c'est une recommandation de *vitesse*. Non pas la hâte ou la précipitation mises à se lancer dans des expériences avec un empressement exagéré, mais l'accélération ferme et consciente de la vibration conduisant au pouvoir. La façon dont vous vous manifestez extérieurement ne donne pas sa pleine expression à la vie qui bat à l'intérieur ; l'activité de votre âme se trouve limitée par vos mouvements sur le plan physique. Une coordination plus rapide entre l'intérieur et l'extérieur est nécessaire, et cela sans porter atteinte à l'équilibre que vous avez établi, ni à votre efficacité réellement remarquable. Vous comprendrez de quoi je parle, car, dans vos moments d'élévation de pensée, vous êtes vous-même agacé par là lenteur de votre réaction aux choses que vous percevez intérieurement. Vous possédez équilibre, courage et connaissance ; "Le chemin du disciple" que tout disciple doit fouler vous est connu ; mais les cellules de votre corps physique ont besoin de devenir plus rapidement sensibles, et de le devenir par un **[5@264]** apport d'énergie et non par un régime alimentaire ou d'autres moyens

du plan physique. Au cours des six prochains mois, envoyez au centre de la gorge l'énergie avec laquelle vous parvenez à prendre contact, non pas à la gorge physique mais au centre qui se trouve derrière l'organe physique le long de la colonne vertébrale et tout à fait en dehors du corps physique. Tous les disciples devraient se souvenir de ce fait. Les sept centres d'énergie se trouvent à environ trois pouces, et à l'arrière, des endroits où on les assigne généralement. Si on gardait cela à l'esprit, on éviterait bien des dangers physiologiques. Pour vous, mon frère, le mot d'ordre est : rapidité de réaction spirituelle dans toutes les cellules du corps...

Allez de l'avant avec force (vous en possédez) et en paix (elle est vôtre) et dans l'équilibre. Des exercices respiratoires vous aideront beaucoup.

Juin 1932

Frère de longue date,

Avec force d'âme, vous avez assumé bien des responsabilités et accompli beaucoup de travail ; il vous faut maintenant vous souvenir que toutes les périodes de tension ne constituent que des préparations en vue de faire encore davantage de travail, avec une efficacité et une rapidité accrue. Je vous rappelle une chose. Tous les disciples qui sont entraînés en vue de ce stade improprement appelé celui de "disciples acceptés" apprennent à utiliser leur propre vibration magnétique en vue de rassembler autour d'eux ceux qui constitueront leur propre groupe, ceux qu'ils peuvent aider d'une manière spécifique. Ils apprennent ce travail en étant placés dans des positions de responsabilité à l'égard de leur prochain. Votre travail est donc d'entraîner des gens à devenir travailleurs et ainsi de les préparer à coopérer au Plan. Ce n'est pas comme guide ou comme instructeur que vous entrerez en contact avec ceux qui ont besoin de vous. Ce seront ceux que vous connaissez et que vous sentez avoir besoin d'entraînement et d'assistance. Ils ont besoin qu'on leur apprenne à travailler inclusivement et à être animés par un amour intelligent. Prenez-les dans votre aura et maintenez-les dans la lumière. Observez l'augmentation de leur capacité et, plus tard, leur réaction individuelle à vous-même. Ainsi, vous parviendrez à une compréhension de votre capacité vibratoire et magnétique. La nature de l'âme est amour, et l'amour est la grande force d'attraction.

Concernant ma remarque relative aux "disciples acceptés", je vous rappelle que le Maître n'en accepte aucun. **[5@265]** Il ne fait que reconnaître des capacités et des pouvoirs acquis et il s'efforce ensuite de les utiliser pour l'avancement du plan divin. Il faut donc que les disciples se posent la question suivante : l'aspect amour de ma nature attire-t-il les gens vers moi personnellement de façon que je puisse les aider, ou bien établit-il entre eux et

moi une *action réciproque de l'âme* ? C'est une question que je voudrais que vous vous posiez et que vous étudiez. La mesure de votre rayonnement magnétique pourrait être facilement doublée ; elle n'atteint pas encore le pouvoir qui est latent en vous.

Le mantram que j'ai choisi pour vous est destiné à exprimer le dessein de votre vie. C'est le suivant :

> "Je connais la Loi et j'arrive vers le but. Rien n'arrêtera mon progrès sur le Chemin. Chaque minuscule vie au sein de ma forme répond. Mon âme a fait retentir cet appel, et jour après jour il résonne plus clairement. Le mirage ne me tient plus. Le Sentier de Lumière s'étend clairement devant moi. Mon appel jaillit et atteint le cœur des hommes. Je cherche. Je demande à satisfaire votre besoin. Donnez-moi la main et foulez le Sentier avec moi."

C'est par votre équilibre émotionnel que vous êtes utile à mon groupe. Veillez à ne pas le perdre, quoi qu'il arrive. Il a plus d'importance pour vos condisciples que vous ne pouvez l'imaginer.

Janvier 1933

Depuis ma dernière communication, vous avez été confronté par de nombreuses circonstances qui ont inévitablement favorisé votre croissance et développé votre intuition. Cette dernière faculté s'éveille d'une manière soutenue ; un des moyens que vous avez d'extérioriser votre conscience intérieure est d'utiliser un journal spirituel. Assemblez un certain nombre de pensées-semence puisées dans votre conscience et affermissez votre emprise sur elles en les notant et en les développant tout en les mettant sur le papier. Votre méditation de chaque jour pourra aussi servir un tel but ; les deux conditions requises pour une méditation correcte (en ce qui vous concerne) sont l'énonciation de semblables pensées-semence et un travail de nette visualisation (...)

La raison pour laquelle je vous donne cette méditation est de favoriser une étroite reconnaissance intuitive de la réalité résidant derrière le groupe de disciples auquel vous êtes associé **[5@266]** actuellement du fait de vos rapports avec moi. Une autre raison est la stimulation du centre de la gorge au moyen duquel vous devez apprendre à travailler pendant le troisième stade du travail de méditation assigné (...) Veillez soigneusement à ce travail de méditation et si vous sentez que vous avez besoin d'un conseil, adressez-vous à A.A.B.

Vous connaissez la contribution que vous apportez à mon travail. Vous devez présenter un point de focalisation stable ; vous devez être un guide sage et un ami avisé ; vous devez tenir fermement les guides du gouvernement, en sachant vous effacer et pourtant avec une vraie perception intérieure. Telle est la tâche qui vous revient, mon frère. Vous devez aussi alimenter l'impersonnalité chez ceux qui travaillent autour de vous ; vous ne pouvez le faire que si vous-même apprenez à être plus impersonnellement personnel. Il ne vous est pas difficile d'être impersonnel, mais il faut que vous puissiez accomplir la tâche plus difficile de parvenir à l'intérêt et au contact *personnels*, car vous vous développerez par cette méthode. On sait et on reconnaît ce que vous avez accompli, frère de longue date, mais vous ne recherchez pas les remerciements.

Juin 1934

Mon Frère,

La porte de l'opportunité, qui se présentera à la suite de l'effort intensifié que vous ferez au cours des deux prochaines années, s'ouvrira toute grande devant vous. Vous avez peut-être observé, en lisant les instructions que j'ai données à mon groupe, que je modifie quelque peu mon approche et que je donne à chacun de vous un intérêt *personnel* un peu plus intense. La raison en est qu'au début de cette quatrième année de travail en commun, je me vois obligé de reconnaître votre sincérité comme groupe et votre bonne volonté, comme individus, à vous conformer aux exigences. Cette sincérité et cette bonne volonté ont été volontairement données. Cela justifie un plus grand effort de ma part, effort évoqué par le groupe lui-même. Mon temps est des plus précieux en cette période d'activité mondiale, mais je veux coopérer avec le groupe s'il continue à faire preuve de sa bonne volonté de servir. Si on vous donne un entraînement un peu plus personnel, les résultats peuvent, proportionnellement, dépasser largement l'effort que cela me demanderait.

Gardez à l'esprit le fait que, comme je pense à vous (lorsque je communique avec vous chaque mois au moment de la pleine lune), une stimulation et un flot d'énergie se produiront inévitablement. C'est maintenant seulement qu'il est possible d'utiliser ce fait dans un sens constructif. Nous autres, **[5@267]** instructeurs, nous devons préserver les disciples de la puissance du groupe que nous représentons. Le risque d'une stimulation exagérée est toujours présent et réel. C'est la raison pour laquelle vous découvrirez qu'il y a intérêt à étudier avec attention toutes les instructions que les disciples de mon groupe (que vous pouvez connaître) peuvent être disposés à partager avec vous. Mon intérêt spirituel et les effets qu'il aura par la suite

dans la forme de l'énergie se distribuent sur toutes les séries d'enseignement que je donne, soit individuellement soit au groupe dans son ensemble. De cette façon, la puissance de cet enseignement est quelque peu atténuée ; le groupe devient plus étroitement intégré et la vie de chaque disciple, les problèmes de chacun, les accomplissements de chacun, deviennent des parties de la vie de groupe, des problèmes de groupe et de l'accomplissement de groupe. Je vous recommande de réfléchir à ces mots, vie, problème, accomplissement ou sous leur aspect de dualité, vie-conscience et forme-activité.

A ce propos (je choisis mes mots avec soins), je voudrais vous rappeler, à vous en particulier, mon frère, que le disciple avisé considère toutes les expressions extérieures sur le plan physique d'expérience comme des *accomplissements*. Il n'existe pas d'échec proprement dit. A ce stade de la vie du disciple, on peut ne pas parvenir à remplir parfaitement les conditions requises ; des cycles d'aridité et de conditions apparemment statiques peuvent se produire ; par moment, le sentiment que tout est vain peut être profond et réel. Mais rien de tout cela ne dure. L'emprise de l'âme sur son instrument, la personnalité, est trop forte pour que ces cycles ne soient autre chose que des épisodes transitoires.

Je ne me propose pas de modifier cette fois-ci votre travail de méditation. Poursuivez-le tel que je vous l'ai indiqué dans ma dernière communication. Recherchez le symbole qui se trouve au-dessus de la tête de chacun de vos condisciples. Ce genre de travail est intéressant et pour vous, actuellement, très favorable à votre développement. Souvenez-vous que dans l'action réciproque de l'amour (ce qui est donné et ce qui est rendu), se manifeste une révélation. Quelques indications à ce sujet peuvent en ce moment vous être utiles :

1. Par la liaison entre le centre du cœur et le centre ajna se produira une capacité croissante à effectuer ce travail. L'établissement de ce lien se produira quand vous versez votre amour à vos condisciples et quand vous vous efforcez de focaliser votre conscience entre les sourcils (centre ajna). C'est là que techniquement vous avez rencontré un échec (...)
2. Dirigez l'énergie de votre pensée (qui transporte **[5@268]** l'énergie de l'amour) au centre ajna de chacun de vos condisciples.
3. Etudiez avec soin les instructions données à vos condisciples et cherchez à vous intégrer plus étroitement dans le plan général. Vous êtes intérieurement plus libre qu'auparavant et vous devez vous efforcer de maintenir la vie de votre personnalité simple et libre. Je pense qu'au-dedans de vous-même vous comprendrez pourquoi je veux insister en ce moment sur ces deux mots : liberté et simplicité.

Pour vous, ces mots sont la clé du service connaissant le succès. Que rien ni personne ne vous éloigne de l'équilibre intérieur atteint. Et pourtant, ne vous détournez pas de ce qui peut comporter joie ou bonheur et qui se présente à vous, pouvant augmenter votre efficacité dans le travail, là ou votre âme, votre karma et le lien avec mon groupe vous ont mis.

L'accélération de votre capacité vibratoire a procédé d'une manière satisfaisante. Si vous pouvez maintenir cet accroissement par le pouvoir de votre méditation, vous amènerez vos corps intérieurs à un rythme tel que vous serez armé pour satisfaire les demandes de l'avenir.

La prière que je formule pour vous est que vous puissiez poursuivre joyeusement et fermement votre travail au cours de l'année prochaine et que vous puissiez donner au groupe la pleine mesure de votre force.

Juillet 1935

Frère de longue date,

Dans les dernières instructions que je vous ai données se trouvaient bien des choses auxquelles vous pouvez encore travailler. Vous n'avez pas encore tout compris et je voudrais que vous relisiez avec une attention et une compréhension renouvelées ce que je disais alors. A l'exception de deux disciples de ce groupe particulier, tous les autres se trouvent à l'entraînement en vue d'un service accru et qui commencera très bientôt à prendre forme... Jusqu'alors, travaillez à intensifier votre compréhension et l'élévation de votre vibration.

L'opportunité de transformer la vie en termes d'accomplissement se présente à vous dans la ronde journalière de vos devoirs et des détails de l'existence. Vous trouverez dans ces mots l'objectif des efforts de cette vie. Un accomplissement véritable implique une vie de rayonnement continu et une activité constante ; mais dans cette activité et cet accomplissement général, mon frère, doivent se manifester, comme **[5@269]** passent les années, ce que je pourrais appeler des *crises de réalisation*. Il faut qu'il y ait des points culminants lorsque l'activité constante atteint des heures de crise dynamique. Alors, un cycle de travail se termine dans une direction ou une autre, et un nouveau cycle d'activité commence à la même place et dans les limites du même effort général ; c'est ce qu'on reconnaît consciemment comme étant un nouveau commencement. Si de tels moments de crise ne se manifestaient pas, la vie descendrait à un point mort et (même si elle présentait une certaine utilité) n'offrirait pas la chance de pouvoir faire un effort extrême accompagné d'un besoin conséquent d'avoir recours pleinement aux ressources de l'âme.

La routine des demandes journalières peut généralement se trouver satisfaite par la technique d'une personnalité alignée et il en est particulièrement ainsi dans votre cas. Toutefois, pour être en mesure de répondre aux exigences de ce jour et de cette période d'opportunité, cette technique doit inclure des moments où la personnalité demande la pleine coopération de l'âme. Chacun de ces moments de fusion augmente le potentiel et l'influence vibratoire de la personnalité, ils instaurent aussi des développements qui modifient considérablement et en profondeur le rythme de la vie. En ces jours, tous les disciples actifs doivent apprendre à utiliser leur équipement tout entier et chaque aspect de leur nature physique, l'ensemble de l'homme dans le triple monde de l'évolution humaine.

Il faut noter ici un point. La manifestation la plus élevée atteinte par le disciple dans le service finit par attirer l'intérêt de l'âme. Après la troisième initiation, la manifestation la plus élevée de l'âme (pour m'exprimer symboliquement et bien que cela ne signifie rien de réel pour l'aspirant) évoque la coopération de la Monade. Ainsi, le service est la méthode scientifique par excellence permettant d'évoquer l'intégration spirituelle et de faire appel aux ressources d'un divin fils de Dieu. J'insiste sur ce point car je cherche à vous faire observer au cours de l'année prochaine les moments de crise dans votre vie qui constituent l'aboutissement de la poussée à servir.

Notez-les comme suit et demandez-vous, en relatant les crises dans votre journal spirituel, quelles sont les réponses aux questions ci-dessous :

1. Quelle était la forme de service qui produisit la crise ?
2. Se trouvait-elle dans le champ de la vie émotionnelle ou de la vie mentale ?
3. Quelles mesures ai-je prises afin d'amener une plus pleine expérience de l'âme permettant de satisfaire le besoin ainsi manifesté ? **[5@270]**
4. La crise a-t-elle produit des effets postérieurs déterminés et d'une nature relativement permanente dans les trois corps inférieurs ?

De semblables crises seront possibles au cours des prochaines années. Il est également possible que deux de ces crises passent inaperçues. Par conséquent, mon frère, veillez attentivement à votre vie quotidienne ; observez les moments d'opportunité au cours desquels, avec un peu plus de stimulation, vous pouvez étendre le champ de vos accomplissements et augmenter le degré de votre vibration.

Janvier 1936

Comme vous l'avez vu, mon frère, je ne fais aucun changement vital

actuellement dans le travail du groupe. Ce sur quoi il faut le plus insister dès maintenant, c'est l'accroissement de l'importance du service et une réaction spirituelle plus rapide à tout moment. A vous tous, durant ces quatre années, j'ai dit tant de choses que (s'il advenait que je cesse de vous donner des instructions), vous auriez, à la fois comme individus et comme groupe dans mon Ashram, des éléments d'enseignement et des informations en quantité suffisante pour vous permettre de cheminer le long du Sentier sur une très longue distance. Mais je poursuis ma tâche d'éveiller chacun de vous sur les plans plus subtils afin d'intensifier la contribution que vous pouvez apporter dans l'aide donnée au monde et de vous stimuler, comme groupe, à profiter de l'opportunité mondiale de service.

Allez donc de l'avant, poursuivant le travail tel qu'il est indiqué dans les instructions précédentes. Au cours des six prochains mois, prenez comme pensées-semence trois phrases provenant du précédent enseignement :

1. Transmuez la vie en succession d'accomplissements. Un accomplissement véritable implique une vie de ferme rayonnement.
2. Des crises d'accomplissement doivent toujours se produire, faisant appel aux pleines ressources de l'âme. Ces ressources doivent être demandées par la personnalité.
3. Comprenez bien la technique de la personnalité alignée, car le disciple parvenu au maximum du service attire finalement l'attention de l'âme.

Réfléchissez à ces idées au cours des prochains mois, vous **[5@271]** souvenant qu'elles contiennent la leçon dont vous avez besoin ainsi que votre ultime accomplissement ; souvenez-vous qu'elles indiquent aussi, de la manière la plus étonnante, le travail et l'accomplissement du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Juin 1936

Mon Frère,

Aujourd'hui, je voudrais vous féliciter pour le travail que vous avez accompli silencieusement en vous-même. Vous seul pouvez être juge de la somme de travail accompli.

Un ajustement soutenu s'est poursuivi dans votre existence et dans votre compréhension des aspects essentiels du travail ; vous êtes parvenu à vous libérer intérieurement d'un grand nombre de détails dans le travail auquel vous avez eu à faire face. C'était ce que je désirais ; à l'avenir, vous pouvez beaucoup accomplir au regard d'un des aspects de mon travail qui en rend le reste possible. Je me réfère au financement de l'œuvre que j'ai projetée. Votre

coopération avec ceux qui s'efforcent de récolter les fonds nécessaires au travail à accomplir pendant ces prochaines années vous fortifiera intérieurement et éliminera la crainte qui colore encore beaucoup de ce que vous faites. Cette crainte à laquelle je me réfère n'est pas due à un manque de courage, courage nécessaire pour accomplir un acte bien précis, pour parler clairement lorsque des personnes sont en cause, lorsqu'un appel direct et une rigoureuse présentation des faits sont requis. Cette crainte-là, vous la surmontez ; et je vous en félicite chaleureusement, car cette crainte, vous la ressentez jusque dans le tréfonds de votre être ; elle est une partie fondamentale de la vie de la forme ; elle entre dans l'activité spécialisée du type de deuxième rayon ; elle coïncide avec votre capacité de deuxième rayon de réagir avec sensibilité aux autres. C'est donc pour vous un problème d'une particulière difficulté, étant donné que c'est une expression de l'âme et non de la personnalité.

Toute la question d'argent est actuellement une des plus grandes difficultés et à la fois de la plus extrême simplicité. La difficulté est due à la manière erronée dont, depuis des générations, on a abordé ce problème, amenant les gens, même les disciples les plus dévoués, à le voir dans une fausse lumière. L'attitude de l'humanité à l'égard de l'argent est fondée sur la cupidité, l'âpreté en faveur du soi inférieur, la jalousie, les désirs matériels et par un besoin déchirant qui est, à son tour, le résultat de ces attitudes erronées. Ces dernières **[5@272]** produisent les conditions économiques désastreuses que nous trouvons dans le monde entier. Ce sont les effets de causes instaurées par l'homme lui-même. La libération du monde viendra en fin de compte de la régénération de l'argent et du changement de l'attitude de l'homme à son égard. Si cela ne se produit pas, des conditions désastreuses s'établiront, l'argent (tel que nous le connaissons) disparaîtra de la terre et un autre moyen devra être trouvé pour faire face à la situation ainsi créée. Espérons que cette nécessité ne se présentera pas et qu'il sera possible de modifier l'attitude mentale de l'humanité à l'égard de l'argent qu'elle considérera comme un grand avoir spirituel, comme une responsabilité nettement spirituelle et comme un moyen d'accomplir le vrai travail mondial. Les gardiens de l'argent assumeront alors leur responsabilité sans crainte et avec une juste compréhension. A présent, ils s'accrochent à lui par crainte de l'avenir et parce qu'ils n'ont pas confiance les uns dans les autres. La clé de la juste manière de dépenser l'argent et de sa correcte utilisation peut être résumée dans l'énoncé suivant auquel je vous demande à tous de prêter attention :

De même que l'argent dans le passé a pourvu aux besoins des individus et de la famille, ainsi, dans l'avenir, il devra subvenir aux besoins du groupe et à ceux du monde. Dans le passé, chaque individu s'est efforcé d'agir comme un

aimant et d'attirer à soi ce qui devait satisfaire ses besoins tels qu'il les concevait, utilisant à ces fins les activités et le travail personnels, si l'influence ou l'éducation n'y suffisaient pas, et les tractations financières lorsqu'elles étaient possibles. A l'avenir, les groupes devront agir comme des aimants ; ils devront veiller à être animés par un esprit d'amour. Je vais vous communiquer ici une pensée susceptible d'un large développement. *La nécessité, l'amour et le pouvoir magnétique sont les trois choses qui, consciemment ou non, attirent l'argent.* Mais il faut qu'elles se manifestent toutes à la fois. Dans le passé, la nécessité n'a pas toujours été réelle, bien qu'elle ait été *ressentie* (tel est le mirage ou l'illusion du monde). L'amour a été égoïste ou non réel, la demande de choses matérielles visait ce qui n'était pas nécessaire à la santé ni au bonheur. La force magnétique utilisée avait donc une motivation erronée et ce processus, poursuivi pendant si longtemps, a conduit à la présente et désastreuse situation financière dans le monde.

En transmuant ces facteurs et l'expression de leurs correspondances supérieures, par l'amour véritable, la pensée juste ou la méditation appropriée et la technique correcte, les besoins financiers des nouveaux groupes et du Nouveau **[5@273]** Groupe des Serviteurs du Monde *seront* satisfaits. Je suggère que ces idées soient élaborées et distribuées parmi tous ceux qui, à votre connaissance, sont susceptibles d'aider. Je vous demande de beaucoup réfléchir à ces idées car, dans l'enseignement donné aux serviteurs intelligents, cette question de l'argent et de la juste attitude à adopter à son égard doit être envisagée hardiment. L'accent placé par certains groupes importants sur la méditation destinée à trouver des fonds (généralement destinés à un usage personnel ou à des fins égoïstes de ces organisations et groupes particuliers) a son origine dans le nouveau concept de *l'utilisation* de l'argent *par le groupe*. Toutefois, l'intérêt du groupe étant égoïste et personnel, c'est le rapport de l'argent avec l'individu qui était considéré et non pas le rapport avec le groupe. Cette attitude doit être et sera modifiée.

Je vous demande, ainsi qu'aux membres du groupe qui me lisent, une autre chose encore, mon frère. L'argent est la manifestation de l'énergie. Toutes les énergies peuvent être utilisées de diverses manières, étant en elles-mêmes des forces impersonnelles et aveugles. On peut les employer d'une manière égoïste ou désintéressée ; c'est en cela que réside la principale différence. Le motif et la pensée créatrice déterminent le pouvoir magnétique de tout individu, groupe ou centre. Déterminez votre motif ; veillez à ce que l'idéal de groupe et l'amour de groupe dominent ; faites preuve d'adresse lorsque vous agissez ; tout cela implique une méditation préliminaire correcte et aussi une pensée appropriée, et vous constaterez alors que ce dont vous avez besoin vient à vous.

Je n'ai pas grand-chose de personnel à vous dire cette fois-ci. Vous-même et tous les membres du groupe manifestez de larges connaissances. On vous a donné et appris beaucoup, que ce soit votre propre âme ou moi-même par mes instructions et mes divers ouvrages. Je ne peux pas continuer indéfiniment à vous indiquer ce que vous connaissez déjà en théorie et qu'il vous faut maintenant exprimer dans la pratique. Cette expression est votre affaire personnelle. Lorsque vous aurez mis en pratique ce que vous connaissez, de nouvelles connaissances se présenteront à vous. Toutefois, je peux vous enseigner certaines choses relativement aux nouveaux aspects du travail de groupe ; c'est ce que je cherche à faire, et vous, à connaître.

Je ne vous dirai actuellement qu'une seule chose de nature personnelle : prenez beaucoup de repos cet été ; tenez-vous beaucoup à l'extérieur et établissez les bases nécessaires au **[5@274]** travail des mois d'hiver en vous adonnant à de longues et calmes réflexions au grand air.

Janvier 1937

Frère de longue date,

Cette fois-ci encore il y a peu de choses qu'il me parait nécessaire de vous dire. Vous répondez sur le plan intérieur à une grande part de l'enseignement ; une certaine forme bien déterminée de rapports réfléchis s'est établie entre :

a. Votre nature psychique intérieure.

b. Votre âme.

c. Votre cerveau.

Ces rapports devraient être cultivés et développés. Ils sont une des principales forces d'intégration et un facteur d'ajustement des conditions appropriées.

Il y a une seule chose sur laquelle je pourrai peut-être insister auprès de vous ; il me paraît meilleur de le faire en certains termes occultes que j'ai choisis pour vous et qui offrent l'aspect de quatre injonctions dynamiques. Si vous les accueillez dans un esprit d'obéissance ainsi qu'avec une intelligente compréhension de leur signification, cet état d'esprit permettra que s'accroissent votre degré de vibration et par conséquent votre influence magnétique. Ainsi serait aussi accéléré et activé votre rendement pratique sur le plan physique, et augmentée votre valeur dans le travail que vous cherchez à accomplir comme membre du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Je vais vous énoncer ces injonctions sans y ajouter de commentaires :

1. Que vos grandes lignes soient nettes et qu'aucune brume d'aucune

sorte ne voile la netteté de leurs contours.

2. Que le double aspect de la vérité émerge au sein de votre conscience, le bon, le mauvais, le vrai, le faux, le réel et l'illusion. Faites-leur face, car ces aspects sont des faits, l'un dans le temps et dans l'espace, et l'autre dans l'éternité.
3. Vivez au sommet de la montagne et cheminez-y avec vos frères. Gardez ainsi une claire vision au-dessus des brouillards de la terre.
4. Ne craignez pas de dire la vérité, quelle qu'elle soit. Vous aimez assez pour cela.

[5@275]

Juillet 1937

Mon Frère,

En étudiant vos rayons, vous verrez apparaître la raison du rapport étroit entre vous et certains de vos condisciples ; elle émergera plus clairement dans votre conscience. C'est non seulement un rapport de service mutuel très ancien et de compréhension, mais aussi d'énergies analogues, de forces et de similarités utilisées.

Votre *corps mental* se trouve sur le quatrième rayon ; d'où votre pouvoir pour harmoniser et éviter les conflits ; vous agissez ainsi comme centre de calme au milieu de tourbillons d'activité qui vous entourent. Telle est votre contribution principale au travail ; je voudrais que vous y réfléchissiez et que vous intensifiez votre effort en vue de jouer ce rôle et surtout de le jouer d'une manière dynamique. Vous rendez là un service vital, mon frère ; jusqu'à présent vous l'avez rendu avec succès, et je voudrais que vous le rendiez plus consciemment et par conséquent plus dynamiquement.

Votre *corps émotionnel* se trouve sur le deuxième rayon ; votre développement dans cette direction est sain et bon.

Votre *corps physique* est sur le troisième rayon ; c'est là que se trouve votre principal problème. Il est étroitement lié à votre problème mental qui est un problème d'augmentation de dynamisme. Le pouvoir dynamique de votre âme doit se déverser à travers votre mental de quatrième rayon, le vitalisant en une activité renouvelée, inclusive, aimante et harmonisante. Extériorisez-vous davantage (et considérez cela comme une partie de votre entraînement personnel) vis-à-vis de ceux que, par exemple, votre destinée vous fait rencontrer chaque jour. Ils ont besoin d'aide ; donnez-la leur librement et pleinement. Le troisième Rayon d'Activité qui gouverne votre corps physique

est par trop tranquille ; il devrait être éveillé par l'âme et poursuivre de plus en plus activement un dessein planifié.

Dans votre effort à vivre comme âme et à coordonner votre personnalité, vous devez donc considérer les rayons suivants :

1. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le quatrième Rayon d'Harmonie.
3. Le rayon du mental, le quatrième Rayon d'Harmonie.
4. Le rayon de votre corps astral, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse. **[5@276]**
5. Le rayon de votre corps physique, le troisième Rayon d'Intelligence Active.

Vous noterez dans ce tableau le rapport entre le rayon de votre personnalité et celui de votre mental, ainsi que celui entre l'égo et le corps émotionnel. Vous avez là vos lignes de moindre résistance.

Janvier 1938

Mon Frère,

Les quatre injonctions que je vous ai adressées ont fait leur travail, n'est-ce pas ? Vous vous voyez et vous vous connaissez mieux maintenant, car vous percevez plus nettement vos divers aspects, le bon, le mauvais, le vrai, le faux, le réel et l'illusion. Cette plus claire vision, qui inclut certains aspects non compris jusqu'alors, vous obligera à vivre sur le sommet de la montagne, dans l'air clair qui s'y trouve et qui permet de voir la vie *véritable*, votre tâche et vos condisciples tels qu'ils sont réellement. Vous aviez besoin de vous découvrir plus nettement afin de progresser et d'être d'une plus grande utilité. Une partie de cette connaissance vous est venue au cours de l'année passée, vous éveillant à certaines valeurs, vous révélant bien des choses cachées en vous-même et dans les autres, et par conséquent apportant à votre existence de nouvelles complications et y faisant apparaître des difficultés d'ordre personnel.

Plus tard, je vous en dirai davantage, lorsque auront été effectués les ajustements nécessaires aux changements des conditions choisies par vous et lorsque le calme se sera de nouveau installé. Ces périodes de bouleversement et de réorganisation se produisent parfois, tantôt occasionnées par l'âme et tantôt sous la forme d'événements touchant la personnalité. Il faut en faire l'expérience ; les leçons qu'elles contiennent doivent être apprises et l'expansion de conscience possible doit être amenée. Nous facilitons ou nous entravons ces expansions par nos propres initiatives ; nous accélérons ou nous

retardons notre croissance par les décisions que nous prenons. Cependant, le véritable disciple poursuit son chemin *à tout prix* et rien ne peut arrêter son progrès sur le Sentier.

Je me suis demandé ce que je pourrais vous dire actuellement qui présenterait pour vous une réelle valeur. Quatre choses, brèves et précises, me viennent à l'esprit alors que je **[5@277]** vous regarde et sens pour vous de la gratitude pour la façon dont vous vous êtes consacré au Plan dans le passé et aussi un sentiment d'espoir en ce qui concerne votre service à venir.

Premièrement, je vous dis : approfondissez votre consécration et mettez au premier rang les choses les plus importantes. Que rien ni personne ne s'interpose entre vous, la vision, le Plan et vos condisciples.

Deuxièmement : Soyez prêt à confronter les complications qui vont entrer dans votre vie, car maintenant vous ne voyagez plus seul. Jusqu'à présent, votre existence a été relativement libre, mais le choix d'un camarade doit amener et amène chaque fois d'autres problèmes et d'autres valeurs. Sur les plans de l'âme et du mental, vous devez encore demeurer seul, et si, dès le début, vous le comprenez, vous verrez que ces complications ne présentent pas beaucoup d'importance. Elles ne feront qu'évoquer une vie plus émotionnelle et une plus grande compréhension ; vous en avez besoin et maintenant vous êtes à même de les avoir. Vous pouvez faire face à cette situation avec sagesse si vous vivez sur l'arc supérieur et si vous ne descendez pas dans le monde du mirage et de l'illusion. Souvenez-vous, mon frère, qu'en amour et en dessein, l'égalité peut exister (d'un point de vue fondamental et essentiel) mais qu'il n'y a pas d'égalité en ce qui concerne la compréhension intérieure ou le stade atteint sur le Sentier. De l'angle de l'âme, le disciple peut faire beaucoup pour le novice. Celui-ci ne peut pas agir de même vis-à-vis du disciple.

Troisièmement : allez de l'avant sur le chemin avec courage et sans crainte. Avec votre force, demeurez près de vos condisciples, attentif avec eux sur le sentier que vous avez choisi. Ils demeurent indéfectiblement à vos côtés.

Enfin, mon frère, soyez plus nettement un centre rayonnant de vie magnétique, remplissant d'amour et de compréhension les gens avec qui vous pouvez travailler. C'est là une tâche ardue, car elle implique que vous devez amener dans les liens du service de nombreux éléments qui, autrement, ne pourraient pas fusionner et se mélanger. Cela requiert une compréhension et une analyse des êtres humains ainsi qu'un travail long et patient. Lorsque votre travail croîtra et que ses limites reculeront, vous serez de plus en plus confronté par les perplexités et les difficultés inhérentes aux relations humaines. Il faudra leur faire face avec impersonnalité, amour et silence.

Cherchez à intégrer d'autres personnes au service de l'humanité en demeurant vous-même dans l'être spirituel et en rayonnant d'amour et de sagesse. Afin que vous y réfléchissiez et qu'elle vous aide, je vous répète de nouveau cette troisième phrase que je vous avais précédemment donnée :

> "Vivez au sommet de la montagne et cheminez-y avec vos frères. Gardez ainsi une claire vision au-dessus des brouillards de la terre." **[5@278]**

Poursuivez la méditation que vous faites actuellement. Que ma bénédiction demeure sur vous.

NOTE : Ce disciple continue à travailler dans l'Ashram du Tibétain.

à D.A.O.

Août 1933

Mon Frère,

Je me suis abstenu de vous envoyer plus tôt mes instructions personnelles, car je comprenais votre besoin de réfléchir et de parvenir à une décision et aussi votre puissant besoin intérieur d'être laissé libre d'élaborer à votre façon les grandes lignes du travail de ce groupe. En relation avec la vie spirituelle, le travail de groupe n'est pas pour vous chose aisée. Votre formation d'artiste dans votre propre spécialité vous a appris à travailler en formation de groupe sur le plan physique. Mais c'est dans le domaine de l'effort ésotérique que vous éprouvez en vous une réaction contraire. Il existe en vous, et à juste titre, une détermination de demeurer vous-même et de demeurer seul, sur vos propres jambes. Cette détermination est saine ; elle a satisfait une demande de votre âme des plus nécessaires. Il a fallu que votre personnalité soit obligée par votre âme à marcher seule le long du chemin solitaire.

Mais c'est cette qualité même qui est en vous que je désire joindre au groupe ; Vous pouvez l'offrir comme un service au groupe. C'est dans cette participation à une entreprise subjective de groupe, vaguement organisée sur le plan physique et destinée à demeurer à l'état de groupe *intérieur*, que vous trouverez l'opportunité d'exprimer au bénéfice des autres ce que vous ont apporté les expériences de cette vie. Par conséquent, je vous demande de vous souvenir, mon frère, que l'une des contributions que vous pouvez faire à ce groupe d'aspirants est l'attitude que vous maintenez au regard des formes organisées. Une autre contribution est constituée par votre perception intuitive et votre capacité de sentir la réalité. J'appelle votre attention sur ce point. Je

prends dans mon groupe des étudiants sincères, non pas dans la seule intention de leur donner un entraînement ésotérique, mais aussi pour ce qu'ils peuvent s'apporter les uns les autres dans le processus de perfectionnement. Ce groupe dans mon Ashram est composé d'êtres humains orientés vers la lumière, qui ont accompli **[5@279]** des progrès sur le Chemin et qui ont pourtant encore des limitations individuelles, des défauts de caractère et des traits personnels trop accentués. Il y a toujours une tendance à rechercher une paix et une détente personnelles dans une retraite et un isolement spirituels basés sur de bonnes intentions. Dans le tempérament mystique, ceci est toujours une limitation. N'est-ce pas exact ?

Dans tout groupe ayant comme objectif le développement de l'intuition, il convient qu'apparaisse la faculté de concrétisation du mental. L'intuition doit à la fois la contrebalancer et l'utiliser. Le mental accentue la forme et la construction des formes. L'intuition est dénuée de forme, et pourtant les idées émergeant de l'intuition doivent s'exprimer au moyen de la forme. Vous êtes singulièrement dépourvu de cette faculté de concrétisation, en raison de votre sens de la beauté et des valeurs essentielles. Il faut que vous appreniez la leçon que constituent l'égalité de la divinité, de la forme et de la construction des formes et aussi du travail créateur et de son organisation des détails dans chacune de ses productions équilibrées. La beauté, après tout, est tout aussi divine que ce qui peut être exprimé au moyen de n'importe quelle forme. Souvenez-vous que la forme et la vie ne font *qu'un*. Il n'y a rien d'autre que la vie en manifestation.

Votre pouvoir d'intuition aidera donc le groupe, et par conséquent considérez votre travail comme un service devant être nettement rendu.

La tension émotionnelle, l'effort et votre amour intense de la beauté ont formé dans votre vie les principaux éléments d'entraînement. Vous avez souvent été désorienté et parfois votre prochain vous étonne. Pendant un an, cherchez donc à projeter sur lui et aussi sur vous-même la lumière de *l'intellect* et appliquez délibérément le pouvoir de l'analyse spirituelle et le fonctionnement consacré au mental concret. Demeurez toujours l'Observateur, employant le mental concret comme un instrument divinement organisé.

Vous découvrirez que, si vous persévérez dans cette voie, l'étude des symboles présentera pour vous une valeur certaine. Je vous donne une indication relative à des symboles que votre intuition pourrait révéler. A l'endroit où les lignes convergentes de tout symbole se rencontrent et où les nombreuses lignes se croisent, là se trouve un point de force et d'illumination, un centre focalisé à travers lequel le mental illuminé peut percer. Réfléchissez-y.

Voulez-vous, mon frère, pendant six mois, essayer de faire la méditation suivante, vous souvenant que je ne fais que vous la suggérer, sans chercher à vous l'imposer ou vous la dicter ? **[5@280]** Quant à l'autre méditation, vous êtes libre de la choisir vous-même. Prêtez attention aux besoins du groupe ; et le fait d'établir de vous-même et pour un an un rythme dans votre existence produira de bons résultats.

Février 1934

Mon Frère,

Vous avez, en quelque sorte, répondu dans votre conscience à la question relative à l'utilité du travail de ce groupe particulier ; vous l'avez fait en vous mettant vous-même à ce travail et par ce que, de cette manière, vous avez appris. La signification de l'intégration intérieure d'âmes libres, indépendantes et volant de leurs propres ailes, tout en recherchant en formation de groupe et volontairement l'union vers l'âme, prend pour vous de l'importance. Un organisme vivant, et non pas une organisation vitale, mérite considération ; il semble que sa vie vaille la peine d'être alimentée. Cela, vous l'avez reconnu.

Parfois, pourtant, vous vous demandez : "De quelle utilité précise suis-je donc, comme individu, dans le groupe de l'instructeur ?". Le développement de vos condisciples n'est par uniforme ; les uns possèdent une qualité, les autres, une autre, et certaines qualités leur manquent ; les uns fonctionnent surtout sur le plan mental, les autres sur le plan des émotions. Vous possédez déjà un bon degré de développement en ce qui concerne votre intuition, ainsi que je vous l'ai fait précédemment remarquer ; vous pouvez servir votre groupe et faciliter son travail sous ce rapport. Toute qualité acquise de quelque ordre qu'elle soit doit être considérée par l'individu comme un aspect positif pour le groupe et non pas comme un accomplissement personnel. Cette idée mérite d'être élaborée et implique un jugement clair et un certain détachement de la part des membres du groupe. Toute reconnaissance véritable exige ces qualités. Par conséquent, mon frère, cherchez de plus en plus à développer le germe de l'intuition sur la base du motif purement désintéressé de l'utilité pour le groupe, vous souvenant que la fusion du mental et de l'intuition produit l'organisation subséquente d'une faculté spirituelle qui se manifeste sous forme de pouvoir et de force magnétique ou de rayonnement personnel dans la vie.

Votre personnalité de premier rayon peut augmenter l'utilité de cette fusion, exactement dans la mesure où vous savez travailler d'une manière constructive dans le champ de travail que vous avez choisi et avec les autres étudiants. Une **[5@281]** personnalité de premier rayon peut causer bien des difficultés à l'âme lorsqu'elle n'est pas soumise en toute humilité au service du

groupe. Lorsque la personnalité est guidée par l'intuition et par une claire manière de penser, lorsque la vie sur le plan physique est adonnée au rythme librement imposé du service organisé, le pouvoir peut être accordé et une utilité bien déterminée en est le résultat.

A juste titre vous pourriez demander ici de quelle manière votre sensibilité intuitive peut servir le groupe auquel vous êtes associé. Si vous le voulez bien, laissez-moi vous donner une méditation qui rendra service au groupe et qui *m'aidera* dans ma tâche d'éveiller les membres de mon Ashram à la lumière de l'intuition. Cette méditation est fondée sur la reconnaissance du fait que la séparation trouve sa source dans la vie de la personnalité, mais que, dans le royaume de l'âme, il n'y a pas de séparation, seulement une libre circulation de la vie, de la lumière et de l'amour spirituels. Faites cette méditation une fois par semaine et également à l'époque de la pleine lune ; continuez cependant à faire celle que je vous ai assignée dans mes dernières instructions en tant qu'exercice journalier...

Je voudrais faire remarquer que si vous travaillez de cette manière, en plaçant l'accent sur l'aspect du service, il n'y aura aucun danger de voir se développer une emprise mentale sur vos frères de groupe. Quinze minutes consacrées chaque semaine à ce service vous apportera sa propre récompense. Mais vous n'avez pas à songer à cela.

Fermeté dans tous vos rapports, *dans tous vos rapports*, mon frère, est une croissance nécessaire, une discipline, ou une habitude délibérée qui vous sont réellement utiles. Cette fermeté ne doit pas tant s'appliquer à l'organisation de la personnalité que du point de vue de votre libération des limitations imposées par le temps. Soyez le maître de votre temps et faites que les heures de chaque journée deviennent vos serviteurs, exigeant de chacune d'elles sa pleine quote-part de travail ou de repos, exempte du sentiment de pression ou de précipitation exagérées. Lorsque vous aurez résolu le problème du temps, vous entrerez dans une période d'utilité grandement accrue. Vous avez déjà accompli quelques réels progrès dans cette direction, mais cet effort pourra être poursuivi bien plus avant quand vous aurez éveillé plus pleinement votre intérêt pour la signification du temps. Il faut cependant le faire graduellement, car pour le travailleur créateur et intuitif se pose le problème de travailler dans le domaine où le temps n'existe pas, et de ce point de conscience, il lui faut employer le temps dans l'art de produire ce qu'il cherche à exprimer. Vous comprendrez de quoi je parle.

Cherchez donc, au cours des prochains mois, à augmenter **[5@282]** votre service sur le plan de l'intuition, à être le maître de votre temps, à marcher dans la vie et à diriger toutes vos relations de ce centre de paix que vous connaissez

et qui est pour vous la sûre réalité.

Juillet 1934

Mon Frère,

Je n'ai pas grand-chose à vous suggérer cette fois-ci, et je vous demande donc de poursuivre le travail tel que je vous l'ai indiqué dans ma dernière communication. Je pense que vous connaissez au-dedans de vous-même la valeur des instructions que je vous ai alors données et la raison pour laquelle je plaçais l'accent sur certain travail. Même si vous ne comprenez pas, moi, qui observe et guide, je peux voir se développer de plus en plus pleinement le germe de cette faculté nécessaire d'organisation. Se manifestant surtout sur le plan astral en une capacité stabilisatrice et aimante tendant à intégrer le groupe dans l'amour, cette utilité que vous êtes pour le groupe, dans sa majeure partie, vous a échappée. Votre cerveau physique en est à peine conscient.

Dans une vie jusqu'à présent sans cesse pleine de mouvements, vous avez connu une période de stabilité relative ; c'est pour vous une chose nouvelle et pleine d'enseignement. Esotériquement parlant, le travail de votre vie consiste à retenir l'attention des penseurs et des travailleurs du monde et à les stimuler de manière qu'ils puissent satisfaire aux besoins et répondre aux demandes de ceux qui se trouvent autour d'eux. Tant de gens sentent et pensent. Vous pouvez leur apprendre à penser et à sentir. Cela implique une vaste distinction. Je vous demande de correspondre parfois avec un frère dont je vous donnerai le nom. Il a besoin de votre sagesse et de votre force, et vous pouvez l'aider alors qu'il traverse une période de solitude *apparente* dont il souffre actuellement.

Votre travail pour le groupe consiste à frayer la route vers les endroits élevés et à la maintenir ouverte.

Mars 1935

Mon Frère,

Depuis un an, je n'ai rien modifié dans votre méditation. J'ai cherché en vous les résultats obtenus sous deux rapports. J'ai d'abord tenté de vous voir, comme je l'avais déjà exprimé, **[5@283]** en tant que "maître du temps", et deuxièmement, j'ai noté l'aide intuitive que vous avez cherché à donner aux autres membres de ce groupe. J'ai noté également l'attention que vous avez donnée à ces questions. Les choses qui concernent l'âme ont aujourd'hui pour vous une plus grande importance que celles qui concernent la personnalité. Les déceptions de votre personnalité en ont été pour vous des exemples et de même vos contacts de groupe ainsi que vous en avez eu la preuve dans ... il y a

quelque temps. L'intégration de certains de vos frères de groupe dans votre conscience était l'objectif principal de l'expérience. Correctement dirigés, les contacts extérieurs de la personnalité ont une place bien déterminée et une certaine valeur. Vous pourriez, par exemple, intensifier l'aide donnée à I.B.S. par ce rapport nouvellement établi. Puis-je m'arrêter ici, mon frère, et vous remercier de la façon dont vous êtes égoïquement demeuré à ses côtés et dont vous l'avez aidée alors qu'elle traversait une crise plus sérieuse qu'aucun de vous n'en avait idée à ce moment-là ?

Si vous jetez un coup d'œil en arrière sur ces trois dernières années, vous noterez une vie pleine d'expériences sur tous les plans de la personnalité ; si vous le désirez, vous pourrez aussi noter une tendance croissante vers la maîtrise de l'âme. Je dis une tendance, mon frère, car c'est lorsqu'une tendance est transformée en habitude et en un rythme journalier et dynamique que les portes de l'initiation s'ouvrent devant le disciple. Votre principal travail aujourd'hui est d'établir cette habitude. Pour vous, elle se tient cachée, dans la maîtrise du temps, lequel constitue pour vous un problème majeur.

Pour certaines catégories de personnes, le développement se manifeste par la maîtrise de la force. Pour d'autres, il est démontré par la maîtrise du facteur temps et la capacité de comprendre la signification pratique des temps et des saisons et leur utilisation correcte et ordonnée. Vous appartenez à ce dernier groupe ; c'est par vos réalisations dans cette direction que vous viendront la libération et la création de la *beauté*. Il existe une beauté mystique qui doit être atteinte, ainsi que nous le savons, par l'art. Cela communique un sens général de beauté, de couleur et d'inspiration ; ainsi, la beauté vêt et voile les idées. Il existe une beauté occulte (cachée) qui doit également être atteinte dans le domaine de l'art. Cela communique un sentiment différent de beauté, de couleur et d'inspiration, habillée de formes qui *révèlent* les idées. La beauté mystique voile, dans la beauté, l'idéal. La beauté occulte révèle, dans la beauté, l'idéal. L'accomplissement mystique doit pour vous, être le but ; la révélation de la beauté ordonnée dans le temps et l'espace doit constituer votre **[5@284]** effort de synthèse. Réfléchissez à ces mots et à ces définitions, car on trouve en eux le secret de la véritable faculté de création.

Méditez sur la différence entre l'inspiration mystique et la révélation occulte ainsi que sur leur synthèse dans toutes les grandes réalisations.

Votre tâche dernièrement a été d'intégrer la personnalité, tâche poursuivie à la fois consciemment et inconsciemment. L'enrichissement de vos expériences de la vie par des contacts humains plus amples et une compréhension plus profonde vous réserve la promesse d'une expression créatrice, à condition que vous considériez chaque jour comme une opportunité

ordonnée en vue d'un effort organisé.

Me comprendrez-vous, mon frère, si je vous dis les mots suivants ? Passez votre temps à *écouter*. Donnez son expression à la vision que vous percevez. Cultivez l'attitude d'expectative et d'attention psychique ; lorsque vous entendez ce qu'on n'entend pas et sentez ce qu'on ne sent pas, efforcez vous de le formuler en mots et en expressions sous une forme quelconque, tout en conservant l'esprit dramatique et psychique que revêtent tous les événements de cette sorte. N'oubliez pas la vérité occulte selon laquelle le temps et les événements sont un seul événement phénoménal de base.

En ce qui concerne votre travail de méditation, je suggère que vous procédiez comme suit. Gardez à l'esprit que ce n'est qu'une suggestion ; il vous appartient d'essayer et de voir si ce que je suggère est sage ou non, et si la raison de mon effort en votre faveur est bien la connaissance que j'ai de vous...

Chaque jour, notez par écrit vos pensées lorsque vous avez terminé votre méditation. Plus tard, voyez quel en a été le résultat. Si vous le désirez, rédigez-le en une forme convenable et faites-en profiter les autres disciples.

Cette méditation vous aidera à faire se manifester le pouvoir de votre septième rayon ou l'organisation créatrice qui est l'un de vos réels besoins, n'est-ce pas ? Tout le travail devant être actuellement entrepris doit être planifié de manière à provoquer l'action organisatrice, intégrante et de synthèse de l'âme. La technique diffère suivant le cas, mais l'objectif reste le même.

Veillez à votre santé, mon frère.

Septembre 1935

Je n'ai pas grand-chose à vous dire cette fois-ci, mon frère de longue date. Vous recevez de moi, subjectivement et **[5@285]** pendant vos heures de sommeil, un enseignement abondant. Ce que vous pouvez en faire passer chaque jour dans la conscience de votre cerveau est pour vous d'une inestimable valeur, car une technique se trouve ainsi établie, qui ouvre un canal à travers lequel vous pouvez "faire passer" ce que vous ressentez, ce qui est pour vous un développement immédiat et très nécessaire.

L'expérience consistant à essayer de choisir certains membres de mon Ashram et de former un groupe qui aidera à dissiper le mirage mondial requiert la plus haute sagesse et la plus attentive considération. C'est un effort fait dans le but de fournir un point de focalisation à travers lequel la Hiérarchie puisse atteindre et plus facilement attaquer l'illusion du monde. Il exige l'entraînement le plus attentif des membres du groupe ; si vous vous soumettez tous d'une manière intelligente à cet entraînement et à cette discipline, il sera plus tard

possible de former une unité douée de puissance occulte et je pourrais alors vous assigner un travail déterminé à accomplir *comme groupe*. Tout cela dépendra cependant des diverses réactions des membres du groupe et de leurs efforts accrus pour apprendre et comprendre. Au cours de l'année prochaine, approximativement, mon intention n'est que de vous préparer tous à accomplir cet effort de l'unisson.

Pour vous actuellement, je n'ai que ce seul message : Visez à obtenir de vraies réalisations. J'ai délibérément formulé ainsi ma pensée afin de retenir votre attention. Il faut qu'il existe pour vous, sur le plan physique, un objectif bien déterminé qui puisse se matérialiser en une réalisation également bien déterminée de manière que votre âme puisse dire : "J'ai réalisé ce que j'avais l'intention de faire." Ces réalisations (d'importance secondaire ou d'importance essentielle) doivent être de nature tangible et doivent être également l'émergence de ce qui peut être réalisé en tant qu'extériorisation de vos perceptions sensibles intérieures.

Les personnes intuitives (comme vous l'êtes) sont toujours confrontées par le problème de cette extériorisation. C'est une fonction créatrice. C'est l'obligation que vous avez à l'égard de votre âme, et c'est là que vous connaissez souvent l'échec. Puis-je utiliser ce terme "échec", mon frère ?

La personnalité intégrée ne possédant ni objectif spirituel, ni sens mystique, ni réels pouvoirs d'intuition et de perception intérieure ne parviendra jamais à quelque chose de bien, comme vous dites en Occident. Mais le mystique, le disciple et l'aspirant intuitif sont comparables à "une maison divisée **[5@286]** contre elle-même". L'énergie de l'homme s'écoule dans deux directions. Ce qu'il est nécessaire de comprendre, si les justes motifs et la véritable consécration spirituelle sont réunis, c'est que la réalisation sur le plan physique, dans le domaine d'expression choisi, est une *réalisation spirituelle* et par conséquent possible.

Comment peut-on y parvenir ? Au moyen de trois choses, mon frère, que je vous indique, dans l'ordre de leur importance, afin que vous les examiniez :

1. La réalisation de la vision ; le pouvoir de saisir par l'intuition ; la capacité de maîtriser ce qui doit être amené et matérialisé sur le plan physique.
2. La poursuite de cette idée, ou cet idéal.
    a. De l'intuition perçue à sa formulation en des concepts mentaux, des formes-pensée, des mots et des phrases.
    b. Vers le revêtement de désirs, d'émotion et de beauté de sentiments.

c. Vers des pas sages et intelligents qui amèneront l'apparition de votre idée, ou de votre idéal, dans la lumière du plan physique.

3. L'organisation de votre temps de manière que vous tiriez de chaque journée sa pleine quote-part d'inspiration, de travail mental et d'activité sur le plan physique. Ainsi vous vous imposerez cette discipline qui n'inhibera pas vos efforts, mais produira le maximum de résultats avec un minimum d'effort. Réfléchissez-y.

Je ne change pas encore votre méditation, mon frère. Poursuivez-la pendant six mois encore ; vous n'avez pas eu le temps d'obtenir des résultats appropriés. Je vous recommande particulièrement I.B.S. Occupez-vous d'elle. Aidez-la de votre sagesse et de votre affection à parvenir à une plus grande utilité. En terminant, je vous dis : Demeurez ferme et sachez (ne croyez pas, n'espérez pas seulement) que tout travaille pour vous libérer et vous permettre d'avoir une plus grande expression de beauté et de service.

Février 1936

Mon Frère,

Vous avez connu au cours des six derniers mois une grande stimulation de toute votre nature psychique ; elle est **[5@287]** due à l'étroite attention que vous avez justement donnée au développement de votre personnalité ; elle est également due au caractère ardu des expériences auxquelles cette personnalité a été soumise, à l'effet produit par une intégration accrue et à l'atmosphère psychique dans laquelle vous vivez. L'endroit ou vous résidez est un grand centre psychique. Tout cela indique que vous accomplissez un grand pas en avant, à condition que vous mainteniez soigneusement l'attitude de l'Observateur et que vous ne vous identifiez pas aux phénomènes que vous éprouvez et pourrez éprouver à l'avenir. Ces expériences contiennent, comme vous le savez, un germe de danger, le danger que les détails et les événements phénoménaux vous paraissent avoir plus d'importance que le tout et que ce qui est sans forme. Ils sont cependant pour vous un pas nécessaire dans le processus d'intégration ; le sens de l'abstrait et de ce qui est sans forme était trop développé en vous. Vous étiez le véritable mystique, le véritable visionnaire, l'idéaliste, celui dont l'imagination, l'amour de la beauté et le sens des réalités intérieures vous isolaient du monde de la vie pratique, de ce monde où, pour ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, la vérité mystique se tient toujours cachée dans sa plénitude, où la vision de la couleur et de l'harmonie peut toujours être découverte et où l'idéal peut être aperçu, soumis au processus de matérialisation. L'unification, le mélange et la fusion de la beauté subjective et de la beauté réelle extérieure est votre tâche

journalière. Ceux qui sont, comme vous, des intuitifs doivent s'entraîner à devenir des interprètes. Cette tâche consistant à interpréter la réalité et la beauté devrait vous conduire de plus en plus à une activité organisée et planifiée.

J'ai résumé à votre attention, dans cette dernière phrase, la tâche principale qui devrait être la vôtre pour le reste de votre existence, interprétation de la beauté et de la réalité. C'est à vous qu'il appartient de décider la manière dont vous pouvez l'accomplir. Je ne fais que vous indiquer votre but. Au fur et à mesure que l'on vieillit, la méthode par laquelle on s'exprime activement doit obligatoirement se modifier quelque peu ; et les manières par lesquelles on démontre les reconnaissances intérieures, de même que la tâche elle-même, doivent inévitablement changer, bien qu'elles croissent en puissance tout le temps. Ceci ne signifie pas que les réalisations manquent de puissance, mais simplement l'utilisation d'un moyen différent par lequel on travaille. J'éprouve le besoin de vous le rappeler. Le but est d'intensifier la vie puissante *au centre* ; cette vie doit inévitablement trouver ses débouchés.

Vous avez beaucoup à donner à votre groupe, affection, **[5@288]** beauté, intuition et harmonie. Tout cela existe en tant que pouvoirs de votre âme ; ils peuvent être et sont de plus en plus utilisés. J'y ajouterais une capacité de création bien déterminée. Comme je vous l'ai déjà dit, votre besoin immédiat est de développer une conscience du temps qui ne vous limite pas mais vous permette de conserver et d'organiser les "cinq dons des jours, des heures et des minutes", dons si précieux. Le temps possède un aspect divin.

Je voudrais que vous poursuiviez votre méditation d'une manière dynamique, avec un alignement plus instantané et les résultats qui en découlent. Au cours des mois qui viennent, efforcez-vous d'effectuer des périodes de méditation courtes et puissantes ; souvenez-vous que l'objectif de votre méditation est actuellement d'organiser intérieurement les corps et non pas tant de percevoir l'invisible. Cette perception vous est plutôt facile. Son arrivée en la conscience du cerveau et sa sage utilisation en service doivent retenir votre attention. Je peux maintenant modifier la forme de votre méditation ; voilà un an que vous utilisez celle que vous avez actuellement. J'en conserverai une partie mais en changerai radicalement une autre (...)

On peut la considérer comme une forme d'activité à caractère intercesseur, car l'intercession est un moyen scientifique de relier l'idée, l'idéal et son expression extérieure. Consacrez-lui autant de temps que vous le désirez, à condition que votre attitude mentale demeure intense et dynamique.

Novembre 1936

Mon Frère,

Je n'ai pas beaucoup de choses à vous dire cette fois-ci. Vous craignez, comme personnalité, d'être exagérément influencé par une autorité, à laquelle vous vous trouvez soumis et qui soit plus forte que vous, venant à vous d'une source qui n'est pas votre propre âme. Je prévoyais votre présent état d'esprit lorsque je vous écrivais la dernière fois ; c'est la compréhension de ce qui se passerait qui a motivé toutes mes instructions. C'est ce que je savais qui m'a poussé à vous dire "Vous avez beaucoup à *donner*". Ce que j'ai à vous dire aujourd'hui est ce qui suit :

Vous êtes libre, mon frère. Personne ne cherche à vous retenir dans ce groupe. Personne, en aucune façon, ne cherche à exercer son autorité sur vous. Personne ne désire que vous travailliez, ou étudiez ou serviez là où votre propre âme **[5@289]** ne vous incite pas à travailler et à vous exprimer. Mais souvenez-vous qu'il n'existe de vraie liberté qu'en exerçant un libre choix et en servant. L'idée de liberté peut constituer elle-même une prison. Il n'existe nulle part d'âmes libres, excepté celles qui, de leur libre choix, s'emprisonnent et se trouvent enfermées et liées par la loi de service. Vous pouvez quitter ce groupe-ci, mais si vous devez croître, vous vous retrouverez inévitablement au sein d'un autre groupe de service. Vous pouvez abandonner les responsabilités que vous avez assumées lorsque vous avez joint ce groupe, mais vous ne pouvez pas échapper aux autres responsabilités qui vous attendent. Vous pouvez vous détacher de ce groupe de frères, dans la mesure où le lien sur le plan extérieur vous concerne, mais vous avez déjà établi avec eux des liens qui ne peuvent pas être brisés par une activité quelconque de la personnalité, ou une direction donnée à votre activité, car ils sont des liens de l'âme et doivent, à un moment donné, être reconnus comme tels. C'est le service, la responsabilité et le travail de groupe qui comptent et qui durent ; les fluctuations et les réactions d'une personnalité quelconque peuvent amener des retards mais elles ne peuvent pas empêcher le succès.

Fondamentalement et essentiellement, vous vous êtes consacré au service du Plan quelque part, d'une manière ou d'une autre, un jour ou l'autre. Les fluctuations, les indécisions et les questions de votre personnalité, en fin de compte, n'ont pas d'importance, pas plus qu'elles n'en ont à la lumière des activités de votre âme ; mais elles importent dans le temps et l'espace, et d'une manière temporaire, en ce qui concerne vos frères de groupe.

Soyez donc libre, mon frère, mais soyez tout à fait certain qu'il ne s'agit pas d'une liberté que vous désirez parce que l'affiliation au groupe vous agace. Plus fortement votre âme saisit votre personnalité et moins les problèmes d'isolement et de liberté vous concerneront. Sentez-vous libre, mais soyez

certain qu'il ne s'agit pas d'une liberté que vous demandez parce que la ferme discipline de l'entraînement occulte irrite un tempérament encore essentiellement mystique. Plus votre âme vous saisit, et plus votre mental s'éveillera ; et les sentiments (compris dans le sens personnel) s'évanouiront. Sentez-vous libre, mais soyez certain que ce n'est pas une liberté demandée parce que votre vanité est blessée par l'échec subi dans votre organisation du temps et dans votre tentative de soumettre votre personnalité à une vie rythmique. Plus votre âme vous étreint et plus certainement vous apprendrez à utiliser le temps en le considérant comme une responsabilité.

J'ai dit précédemment que, dans tout effort fait par un groupe, certains doivent ralentir leur progrès et d'autres **[5@290]** l'accélérer de manière que la vie du groupe soit équilibrée. Vous dites que, sans cesse, vous avez mis cela en doute, et vous vous appuyez sur l'analogie de la lumière pour justifier votre vue du problème. L'analogie de la lumière, en réalité, ne s'applique pas ici. Je ne parlais pas de lumière individuelle mais de lumière s'appliquant au service de groupe et aux relations de groupe. Beaucoup de membres de la Hiérarchie ont actuellement refusé de profiter de certaines opportunités de progrès afin de pouvoir demeurer avec les fils des hommes et les assister. Le degré de développement de chacun dans le groupe n'est pas semblable ; c'est un point que vous devriez reconnaître ; et une fois que vous le reconnaîtrez, vous verrez qu'il prévient l'application de votre exemple. En soi, cet exemple est exact, mais il ne s'applique pas au sujet que nous traitons.

Je vous suggère de réserver votre décision finale jusqu'au mois de mai. J'ai demandé à un membre d'un autre groupe de mon Ashram d'effectuer votre travail pendant ce temps. Je ne vous assigne donc aucune tâche ; vous êtes considéré comme étant temporairement suspendu de vos fonctions dans le groupe. Je ne vous demande qu'une seule chose, c'est de reconsidérer votre décision de l'angle du bien de groupe et du progrès de groupe, et aussi de l'angle de vos frères de groupe, et non pas seulement de l'angle de ce qui vous semble le mieux pour vous, votre propre confort et votre propre prétendue liberté. N'en déduisez pas que je considère votre décision comme égoïste. Je sais ce qu'elle vous coûte. Elle est pourtant fondée sur une manière de sentir, et ce sentiment est rarement une indication vraie de l'action qu'il faut accomplir. Je ne cherche qu'à vous donner du temps pour réfléchir. Comme vous réfléchissez à la décision à prendre, je vous rappelle que votre âme se trouve sur le septième rayon et que vous agissez au moyen d'une personnalité de premier rayon.

De la vient votre problème, mon frère : un mystique ayant une large conscience, un puissant rayon de personnalité et une vibration d'âme en

harmonie avec le Nouvel Age, cherchant à imposer à la personnalité le rythme "d'un ordre cérémonial et d'une organisation". Je vous demande de garder à l'esprit le fait que le travail de groupe implique un sacrifice et souvent la réalisation de ce qu'on pourrait préférer ne pas faire et de ce qui, du point de vue de la personnalité, pourrait bien ne pas être la chose la plus facile à faire et la meilleure méthode de l'accomplir. Le choix, par conséquent, est entre vos mains ; les pensées du groupe doivent demeurer étrangères à votre décision, de façon que vous puissiez la prendre librement et sans entrave. Le groupe, ensuite, devra respecter votre décision.

[5@291]

Février 1937

Seules, mon affection et ma compréhension vont actuellement vers vous, mon frère, mais ni mes paroles ni mes instructions. Cherchez le chemin du service désintéressé et tout sera bien.

> "De même que les oiseaux volent ensemble vers les domaines de l'été, ainsi les âmes s'unissent dans leur envolée. Passant par la porte, elles se posent ainsi devant le trône de Dieu."

Ainsi s'exprimait un saint inconnu qui ne voyageait pas seul.

NOTE : Ce disciple décida qu'en ce qui concernait son affiliation au groupe de disciples du Tibétain, il voyagerait seul sur le Chemin pendant un temps. Du coté intérieur, le groupe demeure intact, avec tous ses membres affiliés, activement ou non.

à W.D.B.

Août 1934

Mon Ami et Collaborateur,

Vous venez de connaître une période de discipline et d'ajustement, et elle n'a pas été facile. Ceux d'entre nous qui recherchent, parmi les hommes, ceux pouvant être utilisés, ont observé les progrès de ce processus de discipline. C'est au cours de ces jours-là que les disciples de tous degrés, élevés ou plus humbles, mentaux ou intuitifs, ont été mis à l'épreuve ; et s'ils peuvent être utilisés d'une manière ou d'une autre, ils le seront. Le degré de votre détachement à l'égard de ceux que vous aimez et à l'égard des résultats de votre travail a été mis à l'épreuve ; votre intuition a été renforcée, et maintenant le travail des prochaines années doit retenir votre attention.

Je voudrais vous signaler deux choses. La première est que votre travail se divise maintenant en deux sections, l'une liée à votre propre développement intérieur, et l'autre liée au service que vous pouvez rendre au monde. Et pourtant ces deux sections n'en forment qu'une. L'entraînement du Nouvel Age et la prochaine technique utilisée pour préparer les disciples à leur travail emploieront *le service comme moyen de réalisation*, l'accent étant mis sur le service et non pas sur la **[5@292]** réalisation. Votre travail dans le monde et votre travail dans mon groupe de disciples constituent le mode de votre futur développement intérieur. Vous apportez à votre groupe d'étudiants ce que vous possédez de pouvoir mental, et ainsi vous le développez ; au groupe vous apportez aussi votre faculté d'intuition, et par un usage constant, elle croît également. Par là, vous êtes conduit à progresser et l'apport du groupe aux autres groupes se trouve augmenté.

L'autre direction dans laquelle vous vous développez est le service du monde. C'est à vous qu'il appartient de savoir et de décider la direction que doit prendre ce service ; le germe de cette décision est déjà dans votre esprit. Je ne donne jamais aucune instruction déterminant le service des disciples ; ce n'est pas de cette façon, en effet, que les serviteurs se développent.

Parmi vos condisciples, trois sont des samnyasins, et vous êtes l'un d'eux. La leçon de cette période d'entraînement paisible et plus profond était le détachement et le développement de justes activités par l'analyse des motifs. Par ces tests passés aux niveaux plus profonds de votre Etre, et par votre réponse, vous avez posé vos pas sur le sentier du discipulat. Je pense que vous le savez. Je ne vous dis pas ce que par vous-même vous devriez connaître déjà, mais il est toujours permis d'accroître les justes conditions de la pensée.

Je vous demande particulièrement d'entrer en contact avec l'un de vos collaborateurs (L.U.T.). Qu'il demeure dans vos pensées ; correspondez avec lui. C'est un guerrier, portant les cicatrices de ses combats et qui cependant continue à se battre ; vous pouvez faire beaucoup pour lui.

Quant à vous, mon frère de longue date, je vous prescris deux choses ; elles sont le deuxième point de ce dont je vous parlais précédemment dans cette instruction. Je vous rappelle qu'il vous faut toujours vous souvenir que je ne fais que des suggestions, et qu'elles ne doivent être suivies que si elles reçoivent votre propre accord intérieur et si elles cadrent avec les injonctions de votre propre âme. Pour un temps, votre méditation a porté sur la Lumière. Je voudrais vous en donner une autre, plus simple, et ayant pour vous plus de puissance ; si vous la suivez pendant les six prochains mois, elle vous donnera l'impulsion dont vous avez besoin (...)

L'année prochaine, mon frère, travaillez avec plus d'aisance et éliminez la conscience de tension et le sentiment de pression. Vous appartenez au travail à accomplir et non pas à vous-même. Cela est vrai de tous les disciples de tous les degrés, des novices, des disciples acceptés et des initiés. Dans la pression du travail qui vient, vous êtes nécessaire, et vous devez conserver en de bonnes conditions l'instrument de ce **[5@293]** travail. Lorsque je dis que vous êtes nécessaire, je veux dire que les anciennes relations et les anciennes expériences communes vous mettent en mesure de travailler dans ce groupe avec facilité et compréhension ; cela signifie la présence du pouvoir au regard de la tâche à accomplir.

Etudiez les trois mots constituant la note-clé de votre vie, et, avec *humilité*, allez de l'avant ; aidez ainsi à briser l'illusion du monde.

Vos rayons, mon frère, sont :

a. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.

b. Le rayon de la personnalité, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.

Dans une vie précédente, le rayon de votre personnalité était le premier Rayon de Pouvoir ; de là vient cette preuve de pouvoir qui parfois vous saisit.

Janvier 1935

Frère de longue date,

Je n'ai pas aujourd'hui l'intention de modifier votre travail de méditation ni de changer mes instructions. Vous les avez suivies pendant un temps relativement court et je ne les changerai donc pas avant la Pleine Lune de mai, à l'occasion du travail des six prochains mois. Vous auriez une idée plus complète du travail de groupe et de vos frères de groupe si vous preniez le temps d'étudier avec soin les instructions qui leur sont données individuellement.

De nombreux écrits, l'usage de mots et de phrases qui intriguent les aspirants ou qui leur communiquent le sentiment de mon vif intérêt personnel ne m'intéressent pas. Ce n'est pas de cette façon que j'entends aider. Par contre, je cherche à formuler des instructions générales ou personnelles, de manière qu'elles puissent contenir certaines pensées et offrir une matière digne d'une sérieuse considération. Aujourd'hui, le temps de l'instructeur et de celui qui est enseigné est trop précieux, et il n'est donc pas nécessaire que je justifie ma brièveté.

Je vous demande d'accorder aux instructions que je vous ai précédemment

données une plus étroite attention. Au cours des six prochains mois, votre principale pensée et la maîtrise de votre vie cachée devraient consister en une calme concentration sur la vie du samnyasin et, en un effort par conséquent, pour atteindre le détachement intérieur qui est sa **[5@294]** caractéristique la plus remarquable. Avec la croissance de ce détachement devraient également se développer normalement un amour plus profond et une expression ésotérique plus profonde de cet amour.

L'établissement d'un meilleur alignement libérerait plus pleinement aussi l'amour de votre âme dans la vie de votre personnalité et vous rendrait plus rayonnant et plus attirant dans un sens spirituel. Votre utilité en service s'en trouverait augmentée et un besoin se trouverait satisfait ; il s'agit davantage d'un besoin de s'exprimer que d'une vraie nécessité. Cette libération de l'amour se produira par l'alignement, la décentralisation des choses de la personnalité et une attention plus aimante donnée au service des autres. Poursuivez donc le travail de méditation que je vous ai déjà donné, mais avant de le commencer, consacrez deux ou trois minutes à vous efforcer d'établir l'alignement. Veillez à ce que, dans la mesure du possible, "vous vous teniez en l'être spirituel", à ce que vous ne fassiez qu'un avec l'âme et qu'il y ait un canal bien ouvert de l'âme au cerveau, par le mental. Ensuite, oubliez ces différenciations qui sont d'origine mentale et utiles à leur propre place, et effectuez votre travail comme âme. Travaillez à établir un rapport étroit avec vos frères de groupe. Ce travail est nouveau pour vous mais vous vous intégrez rapidement dans la vie de groupe et vous avez beaucoup à donner.

Août 1935

Mon Frère,

Puisque une bonne partie du travail de visualisation a été accompli en stimulant le centre ajna et en focalisant votre mental plus fermement dans la tête, nous changerons donc quelque peu aujourd'hui votre travail de méditation. J'ai observé avec attention les résultats obtenus. Les derniers six mois vous ont apporté trois choses :

Premièrement, une forte tension, à la fois relativement à votre propre milieu immédiat, au travail de votre entourage et également en ce qui concerne vos propres réactions intérieures. Je pense que vous saurez à laquelle de celles ci je me réfère plus spécialement.

Deuxièmement, vous avez augmenté le champ de vos contacts et de votre service, ce qui a amené ensuite des épreuves et de nouvelles opportunités d'aider. Cette expansion devrait se poursuivre et devrait faire se manifester une sensibilité accrue de votre part à l'égard des besoins du monde. **[5@295]**

Troisièmement, vous êtes conscient (n'est-ce pas mon frère ?) d'une nouvelle source d'illumination et d'inspiration, et du fait que l'année passée a grandement renforcé vos accomplissements.

En termes symboliques, le Sentier du Discipulat est quelque chose de réel pour vous maintenant ; le portail jusqu'ici lointain et indistinct de la Porte d'Or qui est devant vous n'est plus aussi lointain ni aussi indistinct. Son contour est plus clair et le "son qui jaillit" signifie maintenant quelque chose à votre sens auditif intérieur.

Comme je crois vous l'avoir déjà dit, vous êtes un samnyasin consacré. Cela implique joie mais aussi responsabilités, discipline mais aussi réalisation de gains. Le travail devant être accompli par un samnyasin réside toujours dans le domaine des réalisations croissantes. Il doit devenir conscient et se rendre compte de chaque pas qu'il fait et de ses résultats, de chaque motif qui le pousse et de ses effets, de chaque objectif atteint et des conséquences. Les fruits de la discipline suivie doivent être clairement compris de lui, sans aucun attachement aux résultats du travail. Il faut que vous développiez vous-même cet état de conscience alerte, mon frère. Il faut que vous développiez d'une manière croissante un état de sensibilité accrue en vous-même, vis-à-vis de vous-même et vis-à-vis des autres. Il faut que vous produisiez en vous une consciente approche vers le but, de manière que vous soyez toujours conscient de la vie intérieure subjective et aussi du monde extérieur objectif ; vous devez poursuivre le développement de cette consciente approche sous la forme d'une double activité de synthèse. Réfléchissez-y.

Avant de vous donner votre travail de méditation pour ces prochains mois, je vous suggère (n'oubliez pas que je ne fais jamais que des suggestions) de prêter une soigneuse attention à l'effet que vous produisez, comme travailleur, sur ceux que vous cherchez à aider. Pour tous les disciples, c'est là un travail de grande valeur ; il implique une certaine discipline de soi-même ; on ne le trouve guère dans les ouvrages traitant du discipulat. L'impact de la force d'un rayon sur des gens possédant différents aspects de l'énergie de ce rayon constitue l'un des prochains développements dans le domaine de la psychologie ésotérique ; vous trouverez sans doute intéressant d'observer l'impact de l'énergie de votre deuxième et de votre quatrième rayon sur les gens, et aussi l'impact du pouvoir de votre premier rayon que vous avez amené avec vous d'une incarnation antérieure. De cette manière, vous apprendrez la façon de servir facilement, car ce sera ce qui évoquera le moins de résistance de la part de ceux que vous servez, et **[5@296]** vous n'aurez pas à faire et à défaire ; vous pratiquerez aussi vos premiers pas dans l'art de devenir compétent dans la science de la force.

Laissez-moi maintenant vous donner un simple exercice de respiration dont le but principal est d'augmenter la puissance du centre cardiaque. Souvenez-vous que dans les premiers temps, l'évocation du rythme du centre cardiaque se manifeste par une compréhension croissante des individus et une croissante conscience des problèmes de groupe. Plus tard, cette évocation produit une conscience de groupe et une conscience du *Plan* bien déterminées. Si vous désirez continuer à faire l'exercice de visualisation que vous faites actuellement, vous êtes tout à fait libre de le faire, mais si un autre moment de la journée (...)

Vous observerez que la plus grande partie du travail que je vous ai donné ici relie les trois aspects de votre vie de pensée, l'imagination créatrice, le mental et l'intuition ; le but que je poursuis actuellement est d'amener en vous ce lien de synthèse. Gardez cela à l'esprit et apprenez avant tout à faire la distinction entre les trois aspects, ensuite, à les utiliser sans effort et dans leur ordre, et finalement à les utiliser simultanément. Ce n'est pas là une tâche facile que je vous assigne, mon frère.

Puis-je vous demander de rédiger trois notes brèves traitant de chacune des trois pensées que je vous ai données en vue du développement de l'intuition ; ainsi, les autres pourront en profiter.

Février 1936

Mon Ami et Frère,

Depuis ma dernière communication, vous avez manifesté très clairement l'esprit de discipline qui accompagne toujours le disciple accepté lorsqu'il travaille dans le domaine mondial. Du fait que vous êtes un disciple, cette discipline a saisi tous les aspects du soi inférieur (le soi humain) en même temps. Chez ceux qui ne sont pas disciples, seul l'un des corps inférieurs peut être exercé. Chez un disciple, toutefois, les trois corps peuvent être simultanément exercés, c'est-à-dire la personnalité dans son ensemble. Vous avez donc connu une incapacité physique renouvelée, une tension émotionnelle (de deux sortes, n'est-ce pas, mon frère ?), des difficultés et une surtension mentales. C'est cette dernière qui a été la pire ; elle est en partie responsable des deux autres (quoique pas entièrement).

Les leçons que tous les disciples doivent apprendre (avant **[5@297]** de pouvoir travailler avec pouvoir dans le monde) pourraient être exprimées comme la nécessité d'acquérir la faculté de discernement entre :

1. Les principes essentiels et les principes secondaires, ou entre deux choses justes :

a. Une plus importante et une qui l'est moins.

b. Ce qui est juste pour vous mais ne l'est peut-être pas pour les autres.

2. Entre le dharma personnel, les obligations et les devoirs individuels, et les responsabilités et les rapports de groupe.

3. Entre les besoins que manifeste et requiert le travail de groupe et ceux de l'individu.

4. Entre les choses essentielles et les choses non essentielles.

La tâche est donc ardue, mon frère et, comme vous le savez, le problème ne peut être résolu que par vous seul. Il y a des phases d'expérience intérieure dans lesquelles personne ne peut s'ingérer, pas même l'instructeur avec toute sa sympathie et son intérêt, ni même le Maître Lui-même. S'ils le faisaient, il est possible que le disciple ne parviendrait pas à profiter de toute la richesse de l'expérience. Pour vous, la note-clé de votre manifestation essentielle, rayonnante et libre, est silence et patience, et usage modéré du mental analytique. L'amour révèle tellement plus clairement (dans votre cas) que l'analyse. Dans les limites de votre propre horizon, vous percevez nettement. Dans les limites de votre champ de contacts, vous devez aimer profondément, et c'est sur cet amour profond que vous devez faire porter l'accent.

En vous comme en tous vos frères de groupe doit se manifester la concentration sur le travail de préparation en vue de la Fête de Wesak. Les nécessités majeures sont, en cette période-ci, de purs canaux et des mentaux libérés ; je vous appelle tous à une préparation purificatrice et à une discipline mentale. C'est un élan intérieur croissant d'aspiration et de dévotion, et la "lucidité" croissante du mental qui doivent constituer le but que vous devez tous viser au cours des prochains mois car c'est la demande des disciples du monde qui fera se manifester ce dont le monde a besoin et qui intensifiera la lumière dans laquelle la lumière réelle peut être vue. Dans les mots suivants se trouve un pouvoir occulte : "Et dans cette lumière, nous verrons la lumière." La lumière des disciples du monde est douloureusement nécessaire à la Hiérarchie en cette époque. Oui, mon frère, *nécessaire*. **[5@298]**

Je voudrais que pendant ces prochaines semaines, vous vous concentriez sur l'exercice consistant à "maintenir le mental fermement dans la lumière". Un nouvel effort du travail d'alignement et une nouvelle focalisation du mental vers la réalité sont ainsi impliqués. C'est l'activité de l'homme intérieur et conscient qui tourne sans cesse son attention vers l'âme, cherchant à s'identifier à cette âme. L'alignement qui est généralement poursuivi est l'alignement de la personnalité avec l'âme. Vous avez largement atteint ce stade ; le résultat est le

même que celui de l'évocation du pouvoir qui s'écoule des pétales extérieurs du lotus égoïque (pour parler symboliquement), pétales de la connaissance, vers le cerveau. L'énergie de la deuxième rangée de pétales doit maintenant être évoquée, celle de l'amour-sagesse. C'est l'afflux de cette énergie vers la personnalité que je cherche à évoquer et vers lequel vous devez diriger votre attention au cours des prochains mois. Vous avez la connaissance, mon frère, et votre expérience spirituelle est riche. Qu'elle se manifeste maintenant sous forme de sagesse, exprimant l'amour.

A cette fin, je vous esquisse la méditation suivante que je vous suggère et sur laquelle vous pouvez travailler à moins que plus tard je ne juge opportun de la modifier (...)

Voulez-vous également rédiger ce qui vous vient à l'esprit, mon frère, au sujet du rayonnement et du "service magnétique" ? Ces deux notes constitueront votre offrande personnelle à vos frères de groupe. Si vous n'aviez pas la force ou le temps d'accomplir cette rédaction et le travail de groupe indiqué précédemment, alors choisissez l'élucidation de ces deux mots, *Rayonnement* et *Magnétisme*, de préférence au travail de groupe.

Août 1936

Mon Frère,

Il m'est difficile de savoir exactement ce que je dois vous dire en cette difficile période de l'été. Les quelques mois écoulés ont été pour vous des temps difficiles, mais pourtant de réelle croissance, même si vous ne le ressentez pas vous-même. Et pourtant, vous considérant comme membre de votre groupe, vous n'avez offert que peu de choses à la vie de groupe uni de vos frères. La raison en est peut-être une incompréhension de la véritable signification de mon dessein. Il est **[5@299]** si difficile pour une personne en qui dominent les qualités du sixième rayon (soit du fait de la direction donnée à cette existence, soit du fait que cette influence et cette prédisposition aient été amenées d'une autre vie, comme c'est votre cas) de se rendre compte de l'acuité *d'intention* (ce mot étant pris dans le sens que lui donnent les catholiques) d'un groupe. Le propre point de vue, le propre dharma, les propres problèmes et le propre développement sont poursuivis d'une manière si déterminée et, ce qui complique la difficulté, avec des motifs si réellement justes et si élevés. Lorsqu'on y ajoute un mental intensément critique, le problème est doublement ardu. Mais, frère de longue date, votre intense attachement intérieur à la vérité, votre grand et réel désintéressement, votre solide lien avec la Hiérarchie en tant que disciple consacré et votre clairvoyance contribuent précieusement à la vie de groupe, que je vous demande aujourd'hui de vous intégrer dans le groupe

d'une manière réelle et désintéressée.

Le problème se posant à ce groupe particulier de mes disciples est de parvenir à la compréhension du mirage, mirage dans lequel évoluent tous les êtres humains dont le rang est encore en dessous de celui d'initié de troisième degré. Les expériences auxquelles les membres du groupe ont été soumis ont donc été importantes et nombreuses ; la vie du groupe *comme unité* a été détruite à plusieurs reprises. I.B.S. pourrait vous dire en détail, si elle vous parlait seul à seul, comment, à un moment donné, il semblait presque impossible de sauver la vie de groupe. S-K.L.T. comprend aujourd'hui comment le mirage le tenait dans ses serres et pourtant il ne voyait pas comment il était entré en lui. D.A.O. également, comme vous le verrez par sa correspondance, est désorientée, même si elle ne s'en rend pas compte et si elle refuse d'en reconnaître les implications, par le mirage de l'indépendance. Et pourtant le groupe continue et continuera aussi longtemps que l'esprit d'amour continuera à prévaloir parmi ses membres et qu'on y verra l'absence de motifs vraiment égoïstes.

Une partie de la grande tentation de notre Maître, le Christ, dans le désert, était basée sur les trois aspects du mirage du monde, l'illusion, le mirage et maya. Ils menaçaient de l'égarer et Il leur a fait face, tour à tour, en énonçant un principe bien net et non en opposant les verbeux arguments d'un cerveau analytique. Du champ de cette victoire, Il s'en alla pour aimer, pour enseigner et pour guérir. En ces jours de souffrance du monde, que l'amour et la joie soient pareillement **[5@300]** les notes-clé de votre vie, comme groupe et comme individus, car elles transportent avec elles la vibration de guérison de la Hiérarchie.

Je ne change pas votre travail. Je n'ai pas grand-chose à vous dire aujourd'hui, mon frère. Vous n'avez pas accompli le travail précédemment assigné. Pourquoi donc vous donnerai-je encore plus ou un travail différent ? Ce qui vous a été donné est toujours nécessaire. Pensez moins et aimez davantage ; telle est la note-clé qui vous convient au cours des six prochains mois. La lumière sera ensuite libérée et éclairera votre chemin. Considérez le bien-être du groupe et devenez-en une partie intégrante. Vous demanderez naturellement : Comment puis-je le faire ? J'ai l'esprit rempli de questions et de problèmes ; comment, troublé comme je le suis, puis-je être d'un service quelconque pour le groupe ? Il est nécessaire d'entraîner la plupart des aspirants à penser et réfléchir, à considérer et analyser, et vous effectuerez ces choses avec une rare facilité. Fréquemment, vous poussez l'analyse de vous-même si loin que vous vous retrouvez dans un *cul-de-sac*. N'est-ce pas vrai, mon frère ? La seule façon dont vous puissiez sortir de ce cul-de-sac est de vous élever ;

vous ne pouvez pas retourner en arrière, car rétrograder ne convient pas au disciple. Mais vous pouvez vous élever sur les ailes de l'amour et par les raisons que vous avez de servir, et entrer ainsi dans la liberté et la lumière où les Grands Etres marchent, vivent et travaillent.

Je vous donne ce qui suit à ajouter à la méditation que je vous ai assignée dans la dernière série de mes instructions :

- Premier mois : L'Orientation.
- Deuxième mois : La lucidité, la clarté.
- Troisième mois : La Paix qui dépasse toute compréhension.
- Quatrième mois : L'Intégration.
- Cinquième mois : La vie de groupe.
- Sixième mois : Le Chemin rayonnant. Votre travail doit donc être complété, si vous le voulez bien.

Février 1937

Mon Frère,

Vous êtes si personnel, mon frère. Vous vous êtes isolé derrière un mur de silence et on ne peut pas vous atteindre. Une opportunité karmique vous a été offerte, mais vous ne l'avez pas reconnue. La définition que j'ai donnée du genre de mirage dont vous souffrez facilement vous a fait vous retirer derrière ce mur, avec votre vanité blessée et de la rancœur **[5@301]** parce que votre faiblesse était connue de vos frères. Mon frère, il ne devrait pas en être ainsi. Tout cela fait partie de l'illusion qui vous entoure. Quelle importance y a-t-il à ce que chacun connaisse les faiblesses de son frère sur le Sentier et que tous se rendent compte de la faiblesse d'un individu ? Etes-vous donc si imparfait, manquez-vous donc tellement d'amour que cette connaissance évoque des critiques et de la rancœur au lieu de l'amour et de la compréhension ? Vous ne pouviez pas y faire face et vous avez battu en retraite. Ainsi donc, vous cherchez à résoudre vos problèmes dans la solitude, loin de votre groupe ésotérique que vous retrouverez plus tard, probablement mais non inévitablement, dans une autre vie. Qui peut régler le cours de la destinée d'une âme ?

NOTE : Ce que dit le Tibétain explique pourquoi, pour le reste de son incarnation, ce disciple ne travaille pas dans Son Ashram.

à D.L.R.

Juillet 1934

Mon Frère et Ami,

Je vous demande, pour deux raisons, de travailler dans ce groupe d'étudiants et d'aspirants : tout d'abord, parce que vous pouvez recevoir, par cette technique et ces instructions, une certaine aide pour fouler le Sentier si vous désirez profiter de ce que je peux vous offrir ; secondement, parce que le genre particulier de votre mental et votre expérience entraînée donneront à ce groupe le facteur d'équilibre et la patiente stabilité dont il a besoin.

Le groupe, en tant que groupe, vient de connaître un crise. Certains de ses membres ont également connu des épreuves et des difficultés ; ils les ont surmontées et en ont tiré la leçon nécessaire. La puissance subjective de ce que vous avez à donner aidera à amener le groupe à la hauteur de sa tâche, si je puis m'exprimer ainsi, cela me permettra de l'intégrer plus rapidement et de faire de lui un instrument pour le service. Je commence par cette déclaration, car le service que vous pouvez rendre a pour vous plus de valeur que le service qui peut vous être rendu. Le groupe et l'entraînement auquel il se soumet peuvent vous apporter beaucoup si vous essayez d'y travailler pendant un an environ. **[5@302]**

Aucune tentative n'est faite d'imposer, d'une manière autoritaire, des restrictions aux étudiants et à leur travail ; ils sont tous libres d'arrêter leur effort à n'importe quel moment. Ma troisième raison de vous placer dans ce groupe est de vous mettre en contact subjectivement ainsi que sur le plan physique, avec D.H.B., lui et vous devant faire de bons compagnons de route. Ce n'est là qu'une suggestion, un espoir que vous pouvez tous deux mettre à l'épreuve si vous le désirez.

Vous venez de passer par une période de calme et de croissance intérieure maîtrisée qui, de temps en temps, fait partie de l'entraînement du disciple sur le Sentier. Les fruits de cette expérience subjective, connue seulement de vous et de ceux qui guident et observent les pas de tous les aspirants, doivent se manifester maintenant en service ésotérique, progressivement sur chacun des trois plans jusqu'à ce qu'il se manifeste en une fructueuse activité sur le plan physique. Gardez cela à l'esprit en essayant de travailler avec le groupe de mes disciples ; établissez d'abord votre relation mentale, puis votre contact astral, et laissez l'expression sur le plan physique s'arranger seule, car les directions qu'elle prendra dépendront de la continuité intérieure du contact et de votre compréhension subjective et sensible. Cela prendra du temps, mon frère. Mais dans le royaume de l'âme, rien ne presse.

Le travail de méditation à faire devrait être, pour vous et pendant un

certain temps, de nature *dynamique et extravertie*. J'utilise ces deux mots parce qu'ils expriment le processus que vous devriez suivre pendant les prochains mois. Si vous l'acceptez, je vous suggérerais alors l'exercice respiratoire suivant, suivi d'une méditation dont le processus est décrit plus loin. Tout le travail devrait être surveillé par la conscience concentrée fermement dans la tête (...)

Nous nous abstiendrons, cette fois-ci, d'utiliser le centre le plus élevé de la tête pour l'exercice respiratoire ; nous ne ferons que le reconnaître comme le point à partir duquel nous travaillons. Le but de cet exercice est d'intégrer les trois centres situés au-dessus du diaphragme et de rendre ainsi la personnalité plus magnétique et plus nettement responsive au rayonnement de l'âme.

En ce qui concerne votre travail de méditation, je vous suggère le processus suivant :

1. Tout d'abord, faites l'exercice de respiration indiqué plus haut.
2. Ensuite, focalisant la conscience aussi haut que possible dans la tête, prononcez le Mot Sacré. **[5@303]**
3. Puis faites le court et intense exercice de visualisation suivant :
    a. Imaginez un sentier de lumière dorée conduisant de l'endroit où vous êtes à une large porte à deux battants.
    b. Puis, voyez, roulant le long de ce sentier, un disque ou une roue *rose* que vous lancez devant vous et qui finit par disparaître par la porte.
    c. Lancez ensuite sur le même chemin un disque *vert vif* suivi d'un disque d'un *jaune d'or*, qui disparaissent tous deux de la même façon.
    d. Puis envoyez un disque, ou une roue, d'un *bleu* électrique rayonnant, qui roule le long du Sentier doré, mais ne passe pas par la porte, et reste devant elle, la cachant aux regards.
    e. Ensuite, imaginez-vous vous tenant devant le disque d'un bleu électrique, après avoir parcouru le sentier doré, et là, méditez sur les mots suivants :

    > "Je suis moi-même le Chemin, je suis la porte. Je suis le Sentier doré et dans la lumière de ma propre lumière je foule le Chemin ; j'entre par la porte. Je me retourne et je rayonne."

4. Poursuivez alors votre méditation, vous abstenant cependant d'utiliser

des mantrams et de faire des exercices de visualisation autres que ceux que je viens de vous indiquer.

5. Prononcez le Mot Sacré encore une fois, l'exhalant vers le monde, du point le plus élevé de votre conscience qu'il vous paraît possible d'atteindre.

Essayez de faire cette méditation une fois par jour au cours de ces prochains mois ; elle formera la base de la méditation que je vous donnerai sans doute plus tard.

Janvier 1935

Frère de longue date,

Je peux vous indiquer la ligne d'activité le long de laquelle vous êtes le mieux à même d'aider le groupe dans son action ; c'est le développement des rapports télépathiques.

C'est en raison de cette qualité latente en vous qu'il vous a été demandé au début d'être un membre du groupe initial de disciples. Bien que votre karma et les conditions de votre **[5@304]** vie militaient temporairement à cette époque contre cette participation, (votre activité était alors absolument correcte) en aucune façon ils ne font obstacle à votre capacité latente. Je vous le signale car je voudrais, si vous le désirez, que vous travailliez à établir un rapport télépathique avec le groupe, en commençant par D.H.B. et D.A.O. Essayez de prendre contact avec eux de cette manière et mettez-vous en rapport avec eux à ce propos. En agissant ainsi, vous aiderez à établir une unité et une action réciproque de groupe, objectifs essentiels de tous les groupes de disciples. Lorsqu'ils seront tous formés, un membre sera choisi dans chacun d'eux afin de former un autre groupe dont le travail sera de maintenir une action réciproque entre eux tous.

Si vous pouvez consacrer cinq minutes chaque jour à l'effort d'entrer en contact avec ces deux membres, vous verrez que le succès couronnera finalement votre entreprise. Vous découvrirez probablement (étant une âme de premier rayon) que vous pouvez plus facilement faire impression sur leur mental qu'ils ne peuvent impressionner le vôtre, mais votre personnalité de cinquième rayon contrebalancera quelque peu cet effet ; étant donné que vous fonctionnez plus facilement sur le plan mental que sur le plan astral en raison de votre polarisation de rayon.

Poursuivez l'exercice de respiration tel que je l'ai indiqué dans ma dernière instruction. Vous le faites depuis quelques mois seulement et le rythme du travail doit être nettement établi afin de pouvoir devenir automatique et par là

permettre, dans les limites du travail, une certaine liberté de pensée. Je changerai cependant les détails suivants dans la formule de votre méditation :

1. L'exercice de respiration.
2. L'énoncé de l'A.U.M.
3. Voyez devant votre œil intérieur la même porte à deux battants, largement ouverte. Dans l'encadrement, voyez un soleil radieux de lumière dorée.
4. Au lieu d'envoyer les disques de lumière dorée, vous vous représentez, vous tenant devant cette porte ouverte.
5. Dites alors :

   "Que l'énergie du soi divin m'inspire."

   et sentez votre nature tout entière vitalisée par l'énergie spirituelle, se déversant par la porte ouverte sur vous et à travers vous.
6. Puis, dites :

   "Que la lumière de l'âme dirige."

   et vous vous représentez cette lumière se déversant sur votre **[5@305]** sentier journalier. Mettez dans cette lumière les problèmes de groupe que vous pouvez avoir à envisager et à résoudre ; considérez-les et traitez-les dans la lumière.
7. Terminez l'invocation, prononçant les mots avec tout le pouvoir de votre âme derrière eux. Ajoutez le mantram que je vous ai donné précédemment :

   "Je suis moi-même le Chemin, je suis la porte. Je suis le Sentier doré et dans la lumière de ma propre lumière je foule le Chemin ; j'entre par la porte. Je me retourne et je rayonne."
8. Prononcez l'A.U.M. comme précédemment.

Ne permettez pas que les choses de la personnalité dérangent votre équilibre, mon frère. Conservez comme jusqu'à présent le silence intérieur qui garde les secrets de l'âme, et poursuivez le chemin indiqué par votre âme, chemin que vous devez parcourir. Pour vous, le secret de l'ultime libération réside dans un détachement des pensées des autres et en un constant rayonnement.

Août 1935

Mon Frère,

Je voudrais vous donner un travail personnel qui ne sera pas aisé et vous mettra en relation avec moi. Vous avez toujours été intéressé par le travail subjectif intérieur que l'on pourrait appeler la clairvoyance télépathique. Vous auriez fait ce travail s'il vous avait été possible de travailler avec le premier groupe que j'ai projeté. Etes-vous intéressé, mon frère, à travailler avec moi pendant un certain temps dans cette direction ? J'ai mis dans "le chemin de la vision" de votre méditation (termes qui n'ont sans doute pas beaucoup de sens pour vous, mais qui cependant expriment un fait réel) deux symboles que je m'efforce de vous faire comprendre comme entraînement à la sensibilité intérieure. Voyez si vous pouvez les comprendre ainsi que le mot qu'ils représentent. Ce travail fera partie de votre méditation.

1. Parvenez à un sentiment de calme et d'équilibre intérieurs ; cependant, en même temps. maintenez une attitude positive d'attention dirigée vers le contact établi avec moi. Cherchez à sentir mon aura et à vous mettre en harmonie avec mon groupe, dont vous faites partie.
2. Notez ensuite ce qui semble vous apparaître ainsi que tout mot en rapport avec la forme symbolique enregistrée qui peut émerger dans votre conscience. Essayez de comprendre le premier symbole dans les trois premiers mois et le second dans les trois derniers. Notez par écrit chaque jour ce que vous sentez comprendre **[5@306]** et faites un résumé des résultats obtenus. Ne manifestez pas d'angoisse inutile.
3. Prononcez le Mot, l'O.M. trois fois ; une fois pour vos frères de groupe, ensuite pour le cercle de vos parents et de vos amis les plus proches et finalement pour le groupe d'étudiants que vous entraînez pour moi. Ce faisant, rendez-vous compte de deux choses : premièrement, que vous les vitalisez, et secondement, que vous établissez des liens par lesquels vous pouvez les atteindre et par lesquels la vie de groupe peut s'écouler.
4. Dites le mantram du degré des Disciples :

   "Que l'énergie du Soi Divin m'inspire et que la lumière de l'âme me dirige. Puis-je être conduit des ténèbres vers la lumière, de l'irréel au réel, de la mort à l'immortalité."

5. Poursuivez votre méditation comme vous avez décidé de la faire mais n'y consacrez pas plus de dix minutes.
6. Ensuite, faites l'exercice de respiration comme précédemment ; placé à la fin de votre méditation, il mettra en mouvement les énergies avec lesquelles vous avez pu prendre contact.

Il vous sera évident que je cherche à établir un lien plus étroit entre vous et le groupe sur les plans intérieurs dont je suis le point central. C'est en effet ce que je m'efforce nettement de faire. Gardant cela à l'esprit, poursuivez votre vie spirituelle pendant les six prochains mois et intégrez-vous plus étroitement et plus consciemment à mon groupe sur les plans intérieurs. Vos condisciples font également partie de ce groupe. Gardez toujours dans votre conscience l'existence du groupe, le dessein du service de groupe en ce moment, et l'intention devant se trouver à la base du schéma de vie de chaque disciple, c'est-à-dire que le Plan doit être servi.

Je n'ai rien d'autre à vous dire maintenant, sauf que je désire profondément que vous puissiez connaître une plus grande liberté de vie et d'expression et vous libérer de toute chaîne empêchant une vie de service entier et aimant ; je me réfère ici à certaines habitudes de pensée et non pas à des contacts ou des responsabilités extérieures.

[5@307]

Février 1936

Mon Frère de longue date,

Je voudrais aujourd'hui mettre l'accent sur la nécessité qu'il y a pour vous de reconnaître et interpréter à nouveau le schéma de votre vie intérieure ou, en d'autres termes, le programme intérieur que votre âme a entrepris de suivre lorsque vous avez fait votre premier pas sur le Sentier du Discipulat Accepté. Vous l'avez fait il y a deux ou trois vies et vous avez suivi ce sentier lentement et avec précaution. Il convient cependant de suivre maintenant plus dynamiquement le dessein de votre âme et de bien neutraliser les entraves qui s'opposent à votre progrès. J'appelle votre attention sur le fait que je ne me réfère pas ici aux relations et contacts extérieurs. Ils existent et ont leur dessein, et, ainsi que vous le savez, toutes les responsabilités justifiées doivent toujours être assumées par les disciples. Je me réfère à la vie spirituelle, active et intérieure que vous devriez cultiver de plus en plus, et à la double activité que doit mener simultanément chaque disciple. Cette double vie comprend le monde des rapports intérieurs et des attitudes subjectives conscientes, mais elle comprend aussi la vie de service extérieur et des rapports que vous avez assumés comme votre dharma sur le plan physique. Lorsqu'on foule le Sentier, avoir une claire vision de ces relations extérieures dans le monde des activités professionnelles, de l'amitié et des rapports familiaux est une condition nécessaire. Tant que le disciple ne voit pas ces rapports dans leurs justes proportions, son mental est souvent troublé et son service handicapé. Je vous donne là une indication à creuser. Chaque lien qu'on noue sur terre ne signifie

pas forcément qu'on reconnaisse un lien de l'âme. Nous établissons de nouveaux liens et nous instaurons de nouvelles lignes de karma et de dharma. Une des premières choses qu'un disciple doit apprendre est d'être capable d'estimer justement l'âge relatif de l'âme de ceux auxquels il s'associe. Il découvre bien vite que cet âge varie. Il apprend à reconnaître ceux dont la sagesse et la connaissance dépassent les siennes, à coopérer avec ceux se trouvant avec lui sur le Sentier et à travailler pour ceux qu'il peut aider mais dont l'état d'évolution n'est pas égal au sien. Le schéma ordonné de sa vie peut alors prendre des formes bien définies et il peut commencer à travailler avec intelligence.

Vous avez besoin d'étudier ces points, vous souvenant que la vérité et une claire vision ont plus de valeur qu'une fidélité aveugle et une compréhension limitée. Une fois saisies, elles conduisent à un bonheur plus grand et au pouvoir dans **[5@308]** toutes les relations. Un juste sens des proportions n'implique pas nécessairement la critique.

Je voudrais apporter des changements considérables, au cours de ces six mois, dans votre travail et votre méditation. En cela mon objectif est double : je voudrais que vous effectuiez un alignement plus rapide et une intensification plus dynamique de votre vie d'aspiration. Votre polarisation est bonne et votre travail dans le monde vous aide beaucoup sous ce rapport. Son intégration à la vie sensible pourrait être plus profonde et plus dynamique, et nous travaillerons quelque temps dans ce but. Je cherche ensuite à vous aider à être plus sensible aux forces qui devraient se déverser sur le monde au cours du mois de mai si les disciples se montrent à la hauteur des circonstances.

Poursuivez les exercices de respiration comme précédemment. Ensuite, méditez comme suit :

1. Localisez la conscience aussi haut que possible dans la tête.
2. Enoncez l'O.M. trois fois en silence, et, par le pouvoir de l'imagination créatrice :
    a. Voyez le corps physique se dédiant au service de l'âme.
    b. Retirez-vous plus profondément encore en prononçant l'O.M. et visualisez la nature émotionnelle se déversant en aspiration pour le service de l'humanité.
    c. Retirez vous encore plus haut et plus à l'intérieur de vous-même et dédiez le principe mental au service du Plan.
3. Ensuite, maintenant la conscience sur ce plan élevé, cherchez à élever votre conscience encore plus haut et, par un acte précis de la volonté,

voyez trois choses se produire : un alignement complet, une nette intégration avec la personnalité et la focalisation dynamique de votre conscience dans l'âme.

4. Puis, à haute voix, prononcez le mot, mais cette fois prononcez-le comme âme, exhalant la lumière, la compréhension et l'amour dans la personnalité intégrée, attentive et dans l'attente. Que cette activité soit dynamique, rapide et consciente.

5. Essayez alors, comme âme, de vous relier à vos condisciples. L'ayant fait, cherchez alors à voir le symbole qui brille au front de chacun d'eux. Chaque symbole est diffèrent. Efforcez-vous de voir ces symboles en vous reliant nettement à vos frères et en déversant l'amour **[5@309]** vers eux. Chaque jour, inscrivez le symbole qui vous paraît être celui qui se rapporte à chacun d'eux.

6. Ayant accompli cela, faites à nouveau *rapidement* l'alignement indiqué aux points 1, 2 et 3, et retombez dans le stade de contemplation, vous y maintenant aussi longtemps que possible. Prenez en imagination (si vous ne pouvez le faire en réalité) l'attitude d'une âme vivant la vie de contemplation dans son propre monde, et efforcez-vous alors de voir, en relation avec les thèmes mensuels suivants, ce que voit et connaît l'âme :

   - Premier mois : la nature de la contemplation.
   - Deuxième mois : la nécessité de l'intégration.
   - Troisième mois : la technique de l'alignement.
   - Quatrième mois : l'inspiration de la personnalité.
   - Cinquième mois : l'association à l'effort hiérarchique.
   - Sixième mois : le service du Plan.

7. Placez ici le travail d'intercession que vous cherchez à accomplir.

8. Prononcez l'O.M.

En vue de votre travail, je vous demande de rédiger en un paragraphe ce qui est votre pensée la plus élevée relativement aux six thèmes de contemplation que je vous ai donnés.

Mon frère, je vous demande de persévérer sans vous décourager et sans trop songer aux résultats obtenus. Vous n'êtes pas en mesure de juger correctement votre propre progrès. Continuez à servir, à travailler, et laissez la réalisation, ses résultats et ses effets se produire tout naturellement sans hâter le processus. Votre âme est active ; en ce moment même, son attention se tourne puissamment vers son instrument ; votre rythme vibratoire, votre pouvoir de

service peuvent s'accroître ; votre opportunité actuellement est réelle. Le cerveau physique n'est pas encore capable d'enregistrer avec précision les activités intérieures, mais cela ne veut pas dire que ces activités ne soient considérables et justes. Suivez mes suggestions et conservez un contact étroit avec vos frères de groupe, subjectivement et objectivement si possible.

[5@310]

Août 1936

Mon Ami de longue date,

Les six derniers mois vous ont vu accomplir de nombreux ajustement dans votre vie. Alors que vous remplissez vos obligations extérieures dans les divers domaines d'expression de la vie, une libération s'est produite qui vous a simultanément soustrait aux "mains avides" des amis et des personnes de votre entourage. Il est urgent et nécessaire que vous jouissiez d'une liberté intérieure inviolée ; mais vous êtes en train d'apprendre rapidement la leçon que la liberté est un état mental et non une condition de l'être. La crainte de l'isolement et de la solitude vous a souvent assailli et, cependant, vous avez compris en même temps que ce genre de solitude est souvent la condition du disciple. La sensibilité accrue de ses véhicules permet au disciple de devenir graduellement conscient du monde véritable des valeurs plus subtiles.

On vous a dit, et vous le savez, ce en vue de quoi on vous prépare. Vous savez également qu'un attachement plus profond à l'humanité, allant de pair avec un détachement de meilleure qualité, plus net et plus clairement réalisé constitue pour vous un objectif majeur. J'ai résumé dans cette dernière phrase votre problème immédiat ; je vous dis aussi, pour vous encourager, que vous faites de réels progrès vers votre but.

Il y a une chose, mon frère, que vous avez besoin de comprendre plus nettement ; c'est qu'une vie d'expression plus pleine dans le service extérieur sur le plan physique est nécessaire et vous aiderait à avancer dans votre but. Vos problèmes, toutefois, me sont connus ; cette extension de votre influence extérieure (rayonnant d'un centre intérieur maîtrisé) et le développement d'un champ de contacts plus vaste doivent s'effectuer lentement. Mais ils doivent sûrement se produire et ils se produiront si vous dirigez vers eux votre volonté et vos pensées. Comme vous devenez plus âgé, il y a beaucoup de choses que vous aurez à donner. La sagesse que la nécessité vous a fait acquérir dans le brasier de la douleur et de la souffrance doit être mise à la disposition des autres et utilisée alors que le Chemin de Lumière et de Joie s'ouvre devant vous. Je ne fais pas miroiter devant vous l'illusion d'une grande tâche à accomplir et pour laquelle vous êtes divinement prédestiné. La grande tâche

poursuivie avec succès qui fait partie de la destinée de tous ceux qui atteignent les Grandes Initiations croît d'une conscience en expansion continue, d'une décentralisation soutenue, démontrant une manifestation constante de compassion et de compréhension **[5@311]** à l'égard des petits sur le chemin de la vie, ainsi qu'une plus grande réalisation de la nature du *tout*. Apprenez donc à inclure davantage de personnes dans le champ de vos pensées journalières. C'est un bon exercice pour le disciple à l'entraînement. Que votre influence, jaillissant d'un centre ferme et radieux, se fasse sentir dans des champs de contact toujours grandissant. Saisissez chaque opportunité permettant une plus vaste action réciproque avec d'autres êtres, prenant contact avec eux chaque fois que vous le pouvez et parvenant de cette manière à cette fluidité de réponse qui vous fera avancer dans un service toujours plus riche.

Vous avez atteint le point où vous pouvez, si vous le voulez, parvenir à un rythme plus élevé et plus puissant. Sa puissance et sa vibration doivent être senties au-delà du cercle et des contacts familiaux ou de vos relations avec vos frères de groupe. Il vous appartient de découvrir graduellement de quelle manière cette extension de service doit se manifester. Je ne fais que vous indiquer cette possibilité. Je peux cependant vous indiquer une chose, c'est que cela se produira par un approfondissement de votre vie de méditation et non par une recherche de contact à l'extérieur ; cela viendra par le développement d'une véritable compréhension spirituelle qui rendra le "battement magnétique" (ainsi qu'on l'appelle ésotériquement) tellement puissant dans votre vie que vous n'aurez pas besoin de bouger de l'endroit où vous serez car ceux que vous pourrez aider viendront à vous en nombre croissant. Pour vous, la plume consacrée, l'heure dédiée, la rapidité à saisir l'opportunité de prononcer un mot soigneusement choisi, et aussi le sens d'une *discrète sécurité* que vous transmettrez aux autres seront les principales méthodes que vous utiliserez. Pouvez-vous saisir ce que représente pour un aspirant troublé le fait de trouver un frère ayant le pouvoir d'aider, fondé sur une discrétion entraînée et une connaissance éprouvée ?

Je suis enclin à laisser votre méditation telle qu'elle est actuellement, y changeant seulement le thème. Je vous laisse trouver ces thèmes vous-même, les choisissant dans les instructions personnelles que je vous ai données. Utilisez les six phrases qui vous paraissent les plus utiles et considérez-les comme les pensées autour desquelles vous construirez votre vie mentale et émotionnelle au cours des six prochains mois.

Février 1937

Mon Frère,

Vous apprenez rapidement la leçon relative au **[5@312]** détachement et vous vous trouvez graduellement libéré des mains avides des autres. De même que la Grande Renonciation de la quatrième initiation est rendue possible par les nombreuses petites renonciations de bien des vies, consciemment effectuées, ainsi les nombreux actes de renonciation spirituelle amènent finalement à rompre l'ultime fil, ce qui implique la mort des attachements de la personnalité. Il ne reste plus alors que les rapports qui se trouvent sur les niveaux de l'âme. Votre tâche est d'apprendre à faire la différence entre le détachement spirituel et les détachements imposés, opérés sur les niveaux supérieurs de la conscience astrale. Le problème du disciple est de parvenir à un point ou il n'est plus entravé ni freiné par aucun être humain et où il peut ainsi se comporter d'une manière telle que personne ne souffre du fait de son retrait. Les exigences de la personnalité extérieure sont souvent si puissantes que leur vacarme empêche de devenir conscient du fil d'or qui nous lie à une autre âme. De la même manière, surestimer quelqu'un peut agir comme une véritable entrave. Les chaînes doivent céder, laissant seulement un fil d'or entre chaque âme, un fil d'or qui ne peut se briser.

Je voudrais, cette fois-ci, insister sur deux points ; je vous demande de vous pencher laborieusement sur eux jusqu'à la prochaine période.

Premièrement, rendez plus profond votre pouvoir d'expression et commencez à entraîner les autres par un service *extérieur* plus déterminé. Vous avez toujours été capable de travailler subjectivement avec les autres. Cela a été l'un de vos apports majeurs au travail du groupe. Vous êtes *mentalement* magnétique ; du fait de votre maîtrise sur votre corps astral, vous ne faites par intervenir émotionnellement cette influence magnétique. C'est pour vous une habitude bien établie et qui se maintiendra ; c'est le résultat de nombreuses années de réflexion et de maîtrise mentale, et en outre, dans cette vie, de discipline scolastique. Cherchez pour le reste de votre vie à devenir magnétique par ce que vous écrivez, en vous identifiant avec celui que vous cherchez à aider, en utilisant le pouvoir magnétique de votre mental stimulé par votre âme, contenu et incorporé dans la forme donnée à l'aide offerte par écrit. Je cherche votre aide pour entraîner les aspirants à devenir des disciples conscients. Donnez cette aide et par là parvenez à cette utilité magnétique qui augmentera considérablement votre pouvoir de servir.

Secondement, si vous utilisez votre intuition, le message **[5@313]** occulte suivant vous donnera l'indication de votre prochaine réalisation spirituelle, réalisation qui peut être rapidement effectuée si votre compréhension est correcte, ou que vous apprendrez avec douleur et difficulté si cette compréhension vous manque.

"La clé est trouvée ; et avec la pression des mains au service de la lumière et avec un cœur battant d'amour, la clé est tournée. La porte s'ouvre largement."

"Marchant rapidement, celui qui se hâte vers la lumière entre par la porte et attend. Il tient la porte entrouverte pour ceux qui suivent. Ainsi, en action, il attend."

"Une voix s'élève : Mon frère, ferme la porte, car chacun doit entrer seul par cette porte."

"La lumière étincelante dans le Temple du Seigneur n'est pas pour tous au même moment ou à la même heure du jour. Chacun connaît son heure. C'est maintenant la vôtre. Ainsi donc, mon frère, fermez la porte. Souvenez vous que ceux qui viennent derrière ne savent pas si la porte est ouverte ou si elle est fermée. Ils ne la voient pas. Gardez cette pensée, mon frère, et, passant par la porte, fermez-la avec soin et entrez dans une autre phase de la Voie, seul et pourtant pas seul."

Je changerai votre méditation cette fois-ci car la méditation de groupe est destinée à remplacer la méditation individuelle dans la majorité des cas. Je vous donnerai cependant un bref exercice à faire et qui vous aidera sans doute à *extérioriser* votre pouvoir magnétique (...) Faites cet exercice chaque jour, en pensant lentement, sans aucun sentiment de hâte, sans vous occuper des résultats. Ceux-ci ne peuvent manquer de se produire si l'exercice est exécuté fidèlement et correctement.

Entrez en un rapport plus étroit avec moi, mon frère. Il y a des choses que je peux vous dire en des moments de méditation élevée et au moment de l'approche de la pleine lune.

C'est tout ce que j'ai à vous dire actuellement.

Septembre 1937

Frère de longue date,

Certains membres de mon groupe de disciples sont tout particulièrement appelés à vivre la vie du samnyasin, la vie **[5@314]** de celui qui, ayant rempli les devoirs de l'homme cultivé, de chef de famille et d'homme d'affaires, est maintenant appelé à une attitude de vie, une orientation vers d'autres desseins et d'autres buts que nous appelons ceux du samnyasin ou du disciple enseignant. Autrefois, un tel homme abandonnait son foyer et ses affaires et allait dans le monde, suivant la lueur, cherchant le Maître et enseignant toujours. Aujourd'hui, dans notre civilisation Occidentale, et sous l'influence

naissante du Nouvel Age, l'appel reste le même mais le disciple ne s'en va pas, laissant derrière lui le cadre qui lui est familier et renonçant ainsi à son utilité dans le monde extérieur. Il demeure là ou il se trouve, continuant à remplir ses devoirs extérieurs et matériels, mais en lui se produisent un vaste changement et une réorientation très nette. Son attitude envers la vie et les choses du monde est fondamentalement transformée. La tendance entière de sa vie intérieure devient celle d'un *retrait méthodique*. Il passe par le stade de la Voie que Patanjali dans les *Yoga Sutras* appelle la "juste abstraction". Celle-ci diffère quelque peu du processus appelé le "détachement", car ce dernier, ou cette activité motivée, s'applique essentiellement à la nature astrale et émotionnelle, à la vie de désir, quels que puissent être ces attachements ou ces désirs. Ce retrait est une activité mentale ; c'est une attitude mentale qui intéresse essentiellement l'attitude tout entière de la personnalité à l'égard de la vie. Il implique non seulement le détachement de la nature de désir de tout ce qui est familier, désiré et approprié par une longue habitude, mais il implique également un complet réajustement du triple homme inférieur tout entier au monde des âmes.

C'est ici que jouent les justes habitudes et attitudes de la vie dans les affaires, et dans des rapports de famille ; elles permettent au samnyasin de "continuer sur le chemin qui monte, libre et avec un cœur détaché", et de le faire tout en accomplissant ce qu'il convient, par le fait de justes habitudes et de justes désirs et à l'égard de tous ceux que sa destinée lui fait rencontrer. Votre âme vous appelle maintenant à cette tâche difficile. Elle est le problème majeur de votre vie : demeurer libre bien qu'entouré de partout ; travailler dans le monde subjectif tout en étant actif dans le monde extérieur des affaires ; atteindre au véritable détachement tout en rendant à chacun ce qui lui est dû. La connaissance du genre de vos rayons vous aidera sans doute beaucoup dans ce processus de libération, d'abandon et de renonciation finale. **[5@315]**

Le rayon de votre *corps mental* est le cinquième ; du fait qu'il est le même que celui de votre personnalité, vous devrez faire très attention à la cristallisation du mental et à une trop grande influence de votre esprit critique. Ce rayon vous donne de la facilité pour acquérir la connaissance, mais il faut l'équilibrer par le développement de l'intuition. Il vous donne le pouvoir de posséder à fond le domaine choisi, mais il faut l'équilibrer par la maîtrise simultanée du monde où règnent l'amour et la sagesse.

Votre *corps astral* se trouve sur le sixième rayon, mais, comme dans le cas d'I.B.S., sa qualité majeure est la dévotion constante et non le fanatisme. Cette énergie a pour vous une valeur immense car, assez curieusement, c'est votre seul lien avec le grand deuxième rayon d'amour dans cette incarnation. Mais

c'est un lien fort et puissant.

Votre *corps physique* est dominé par le septième rayon ; il est également, comme vous le noterez, sur la ligne 1, 3, 5, 7. C'est un point sur lequel vous devriez méditer et réfléchir, car cet assemblage de vos tendances de rayon constitue un problème ; l'énergie de votre sixième rayon vous apporte le seul facteur d'équilibre. Et pourtant, mon frère, vous êtes, sous de nombreux aspects, bien équilibré. Je vous donne ici à ce sujet une indication précieuse, à vous et à tous ceux d'entre vous qui étudiez ces instructions. Le rayon de la personnalité dans une vie précédente laisse des habitudes de pensée et d'activité bien déterminées ; il a bâti dans le rythme de vie certaines tendances inaltérables qui appellent parfois une grande gratitude. Il en est ainsi dans votre vie présente. Dans une incarnation précédente, votre personnalité se trouvait sur le second rayon, vous laissant ainsi une nature profondément aimante et compréhensive ainsi qu'un certain pouvoir d'*inclusion*, ce qui est un grand avantage ; il sert à contrebalancer les tendances du premier rayon qui sont extrêmement dominantes dans cette vie. Il est difficile pour un disciple qui ne voit pas le tableau tout entier et connaît seulement la qualité de la vie actuelle et ses tendances naturelles (dues à l'influence des rayons), de pouvoir penser à son propre sujet avec exactitude.

Vos rayons sont donc :

1. Le rayon égoïque, le premier Rayon de Volonté ou Pouvoir
2. Le rayon de la personnalité, le cinquième Rayon de connaissance concrète. **[5@316]**
3. Le rayon du corps mental, le cinquième Rayon de Connaissance Concrète.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou Magie.

Février 1938

Frère de longue date,

Ce groupe approche le moment où il devrait commencer à travailler avec régularité au problème consistant à dissiper le mirage du monde. Le succès que le groupe remportera sera mesuré par la façon dont, individuellement, ses membres se sont libérés ou sont en train de se libérer de leurs propres mirages. J'ai signalé que vous étiez un des membres de ce groupe, dans une certaine mesure plus libre des effets aveuglants du mirage que la majorité des autres

membres.

Je vous demande de persévérer dans cette voie afin d'aider le groupe et comme service de groupe. Lorsqu'il sera possible d'effectuer ce travail mondial (accompli naturellement derrière la scène) il devra se produire alors un raidissement dans l'attitude des membres du groupe relativement à ce problème dans leur propre vie ; ce sera, en effet, l'existence de mirages personnels chez les membres du groupe qui, lorsqu'ils aborderont les problèmes relatifs au mirage du monde, laisseront entrer ce mirage à moins que ne se manifeste le "raidissement positif", si je peux employer un tel terme.

C'est un travail dangereux, mon frère ; je le mentionne ici à votre intention du fait que votre qualité mentale de cinquième rayon peut servir utilement le dessein de groupe. Vous êtes à même de construire un mur de protection (mais non une barrière de séparation) autour du groupe pris dans son ensemble ; c'est à cette activité que je vous appelle en ce moment. Vous pouvez commencer à préparer la voie pour les activités du groupe. Je vous donne donc une méditation contenant cette *intention de service*, et je vous demande de la poursuivre pendant les six mois qui viennent. Elle renforcera la qualité de votre cinquième rayon, celui de la connaissance ; et, lorsqu'elle est présente, elle peut produire l'illumination. C'est cette qualité qui permet à l'homme qui la possède de *demeurer fermement dans la lumière, de se maintenir dans l'être pur et de devenir le véritable Observateur*. Ces qualités de fermeté, accompagnées de l'intention de refléter la lumière, de connaissance de soi, et de juste observation sont **[5@317]** essentielles au groupe. Elles doivent être développées comme qualités de groupe, si l'on veut que le travail projeté soit accompli sans danger. La manifestation de ces attitudes de groupe peut être grandement facilitée par vous ; en les intensifiant dans votre propre vie, vous pouvez stimuler leur croissance chez les autres. Dans une lettre qui vous a été écrite il y a environ un an, vous trouverez une raison supplémentaire de rendre ce service spécial comme je vous l'indique. Voulez-vous relire cette lettre ?

Une des choses que je me suis efforcé de faire avec ce groupe de disciples est de leur donner la compréhension du problème de leur personnalité, en leur indiquant les rayons avec lesquels ils travaillent essentiellement afin de les aider à soumettre l'homme inférieur à l'homme spirituel. Vous auriez avantage à faire une étude du cinquième rayon et à vous familiariser autant que possible avec les informations que vous trouverez dans mes ouvrages, relativement à ce rayon. Les étudiants auraient intérêt à rassembler toutes les informations qu'ils peuvent recueillir au sujet de leurs deux principaux rayons, dans le but d'en faire une application pratique personnelle. Ce serait pour vous une chose précieuse, car le rayon de votre personnalité et également celui de votre mental

se trouvent sur la cinquième ligne de force. Vous êtes donc confronté par un véritable problème qui vous concerne personnellement, et en même temps vous possédez un réel avantage quant au groupe. Vous pouvez aider ses membres à acquérir l'équilibre de groupe nécessaire au travail à accomplir.

L'*Ancien Commentaire*, parlant du travail de ceux dont le dharma est de dissiper le mirage du monde, utilise les expressions suivantes :

> "Ils arrivent et demeurent. Au milieu des formes tourbillonnantes, certaines d'une rare beauté, certaines d'horreur et de désespoir, ils demeurent. Ils ne regardent pas ici ou là mais, la face tournée vers la lumière, ils demeurent. Ainsi, la pure lumière jaillit à travers leur mental pour dissiper les brouillards.
>
> "Ils arrivent et restent. Ils arrêtent leurs travaux extérieurs ; marquant un temps pour accomplir un travail différent. Dans leur cœur, il y a la paix. Ils ne courent pas de ci de là, mais forment un point de paix et de tranquillité. Ce qui voile et cache le réel à la surface commence à disparaître, et, du cœur en paix, se projette un rayon de force qui dissipe ; il se mêle à la lumière brillante et alors les brumes de la création de l'homme disparaissent.
>
> "Ils arrivent et ils observent. Ils possèdent l'œil de la vision ; ils ont de même l'œil qui va dans la bonne **[5@318]** direction, celle de la force nécessaire. Ils voient le mirage du monde et, le voyant, ils observent derrière lui tout ce qui est vrai, beau et réel. Ainsi, par l'œil de Bouddhi, vient le pouvoir de chasser les mirages de ce monde de mirages tourbillonnants et qui voilent.
>
> "Ils demeurent, ils restent et ils observent. Telle est leur vie et tel est le service qu'ils rendent au monde des hommes."

Je recommande ces lignes à votre attention particulière. Elles vous feront comprendre non seulement le champ de votre service, mais aussi l'attitude souhaitée dans votre vie personnelle. La plupart des gens ont de nombreux mirages dans leur vie et se mettent facilement en contact avec le mirage du monde. Si vous pouviez voir clairement le point faible de votre vie astrale, point centré sur la dévotion et l'interprétation idéaliste, vous seriez à même de travailler avec plus de pouvoir et de liberté.

Quant à votre travail de méditation, continuez-le comme précédemment, mais, lorsque vous avez fini le travail de construction des symboles et avez

énoncé trois fois l'O.M., prenez comme pensées-semence les phrases qui suivent et méditez sur ces thèmes :

1. Le pouvoir de demeurer dans la lumière, conduisant à la juste réflexion de la lumière.
2. Le pouvoir de demeurer dans l'être spirituel, afin de focaliser l'âme dans le champ choisi pour le service.
3. Le pouvoir de parvenir à l'observation correcte, afin de voir exactement ce qui devrait être fait.

Faites cette méditation avec la conscience focalisée sur votre mental de cinquième rayon, mais avec votre attention tournée vers le monde astral dans lequel votre groupe projette de travailler. Au début, cela peut amener une intensification de votre propre point de mirage ; pour vous protéger, vous devrez être vigilant. Vous auriez le plus grand intérêt à accomplir un dernier geste net, ou un acte vous libérant de votre mirage (si vous savez en quoi il consiste et si vous lui faites nettement face) ; l'occasion de le faire peut se présenter à vous dans quelques semaines. Je me demande si vous vous en rendrez compte, mon frère, et si vous posséderez l'indépendance spirituelle nécessaire pour la saisir. **[5@319]**

Je demande votre aide pour ce travail préparatoire et je vous demande de vous mettre en contact avec L.U.T. qui fait également un certain travail pour moi dans une autre direction. En conclusion, je vous signale que :

1. L'énergie de votre âme trouve son expression normale par votre mental de cinquième rayon ; il serait bon que vous reliez ceci à mes premiers commentaires à ce sujet.
2. La force de votre personnalité est focalisée dans votre cerveau de septième rayon.

Septembre 1938

Mon Frère de longue date,

Vous êtes maintenant revenu à votre propre groupe, celui auquel vous aviez été assigné au début, et j'en suis heureux bien que, comme vous tous, je déplore la cause de ce retour. Le mirage dans lequel R.V.B. est plongé est épais et, à l'heure actuelle, impénétrable, mais la raison principale pour laquelle il a abandonné ses responsabilités et déserté son poste et ses frères de groupe a été la nécessité de procéder à certains ajustements personnels et la correction d'une sérieuse erreur qu'il a commise il y a de cela deux vies. Lorsqu'il aura liquidé son karma et obtenu sa libération d'une certaine servitude, il poursuivra de

nouveau son chemin. En attendant, ses condisciples demeureront derrière lui, silencieusement fidèles, le laissant absolument libre et prêts pourtant, lorsque sa véritable libération viendra, à reconnaître leur relation avec lui, extérieure aussi bien qu'intérieure.

Ramasser les fils du travail de groupe ne représente pas beaucoup de travail pour vous, car depuis quelque temps vous vous êtes intéressé au travail télépathique et vous commencez à travailler avec le groupe au moment de sa nouvelle entreprise. Vous n'avez pas à apprendre de techniques anciennes, mais bien, et ensemble une nouvelle technique.

Vous avez personnellement une combinaison de rayons très semblable à celle de R.S.U. ; mais en raison de votre corps astral de sixième rayon, la situation de la personnalité est sauve. Comme vous le savez, l'activité de la volonté et du mental est en vous prépondérante, mais un corps astral puissant et bien développé vous a permis d'exprimer la nature aimante qui, dans une vie précédente, vous a amené à un degré de développement très élevé. Cette vie présente a été pour vous une vie d'équilibre, et, lorsque vous reviendrez, ce devrait **[5@320]** être avec une personnalité de second rayon, car ce changement d'expression de vie, combinée avec la dernière existence, devrait amener l'évocation d'une personnalité de second rayon intelligemment équilibrée.

Je vous signale cependant le problème qui surgit lorsque vous établissez une ligne directe de contact entre l'âme de premier rayon, la personnalité de cinquième rayon, le mental de cinquième rayon et le cerveau de septième rayon. Cela vous permet de faire, dans la profession que vous avez choisie, un travail d'un haut degré d'intelligence, mais empêche le libre jeu de l'intuition. Celle-ci pourtant est facilitée du fait qu'*actuellement* votre âme de premier rayon se focalise dans le corps astral et, par conséquent, aide considérablement son expression en vous donnant un certain pouvoir émotionnel (si vous décidez de l'utiliser) et en vous mettant à même de libérer une grande quantité de force magnétique, si vous décidez de le faire à nouveau, ce qui est rare. La raison de cette situation est que, par le contact bien net que vous avez avec votre âme, vous tendez à exprimer la qualité essentielle du premier rayon qui est la solitude, l'isolement (non la séparativité en ce qui vous concerne, mon frère, car ce n'est pas une de vos fautes), la capacité de demeurer seul et de ne pas en être affecté. Votre personnalité, comme vous l'avez probablement deviné, trouve le centre de son expression dans le corps mental. Il y a là une ligne de fusion facile.

Pour le reste de cette vie, efforcez-vous de déplacer le centre de la personnalité dans le corps astral, remplissant ainsi votre expression de vie

d'amour, exprimé puissamment et intelligemment. Cela produira aussi une fusion plus étroite entre votre âme et votre personnalité.

Le seul exercice de méditation que je vous donnerai maintenant est un exercice qui vous aidera à faire cette fusion et à libérer la qualité magnétique de votre vie. Vous aurez déjà assez à faire pour incorporer votre aspiration, le contenu de votre vie et votre conscience intelligente à votre groupe ; vous aurez en outre à maîtriser la technique du travail nouveau que les membres, eux aussi, sont en train d'apprendre. Faites, avant le travail et la méditation de groupe, le bref exercice de conscience et de visualisation suivant ;

1. Prononcez l'O.M. comme personnalité. Faites-le au point *mental* le plus élevé, élevant en même temps votre aspiration, utilisant le mental et le dirigeant vers l'âme.
2. Prononcez l'O.M. comme âme, l'exhalant en volonté d'amour vers tous les êtres et arrêtant sa descente au **[5@321]** corps astral. Faites-le par un acte de volonté et l'utilisation de l'imagination créatrice.
3. Ayant ainsi vitalisé le corps astral et *imaginé* la fusion de l'âme, de la personnalité et de la force astrale, dirigez alors ce triple courant d'énergie vers le centre cardiaque, le *lançant* là, si je puis m'exprimer ainsi.

Si vous faites cela fidèlement et intelligemment chaque jour, avec le pouvoir de votre mental derrière le travail, vous observerez très vite des résultats ; ceux qui sont autour de vous les observeront aussi certainement.

Vous avez ma compréhension constante et mon amour, mon frère.

NOTE : Ce disciple coopère toujours activement avec le Tibétain.

à S.C.P.

Novembre 1931

Mon Frère,

Je vous dirai, à mots couverts : étudiez le sens de la flamme et de la mèche et rendez-vous compte qu'il faut une mèche pour que se manifeste la flamme. Que votre méditation soit précise et, ensuite, ancrez-vous sur terre par des activités déterminées que vous poussez à leur fin. Que votre service soit un service de groupe et moins un service individuel comme jusqu'à présent ; rappelez-vous que le don du pouvoir méditatif et la capacité d'amener l'énergie vitale qui fait que les choses sont (ce que vous pouvez faire) produisent un

détachement croissant des réalités du plan physique ; ils peuvent aussi provoquer la rupture des contacts inférieurs à moins que l'énergie ne soit transportée sur le plan des événements terrestres et ne se développe en une action parallèle. Au printemps dernier, vous avez commencé à manifester cette faculté de "transport". Vous devriez continuer à le faire.

Dans votre méditation, conduisez votre pensée au centre de la gorge, à la nuque, et chaque jour visualisez ce centre de manière à poursuivre le travail créateur et à continuer à faire que les choses *soient*. A l'heure actuelle, votre leçon n'est pas celle d'Etre ; elle doit être la leçon de l'acte désintéressé sur **[5@322]** le plan physique. Poursuivez le travail ordinaire tel que je l'ai indiqué aux membres de mon Ashram, et que votre journal spirituel prenne pour vous la place des paroles. Fortifiez le corps physique et apprenez à éviter d'endosser des responsabilités qui peuvent fort bien être assumées par d'autres.

Dans votre travail de méditation, vous avez demandé quelles sont les entraves qui peuvent être sacrifiées ? N'est-ce pas, mon frère ? Je vous réponds : une analyse trop poussée des réactions des autres à ce que vous dites et faites, et une trop grande focalisation de votre attention sur les résultats de ce que vous dites. Vous connaissez votre champ de service ; par conséquent, servez. Vous connaissez vos relations de groupe pour cette vie ; veillez à ce que ces relations soient manifestes.

Vous ne voyez pas clairement les entraves qui existent dans votre personnalité. C'est en partie parce que votre connaissance du mécanisme de cette personnalité est moindre que celle de la majorité de mes disciples du fait que vous avez moins de connaissance de base. Evitez le mirage provenant de la compréhension des motifs purs, ce qui est votre cas. Votre cerveau et votre âme sont étroitement liés. Un corps astral d'un degré élevé déforme souvent et c'est votre cas lorsque vous jugez les caractères. Lorsqu'il s'agit du travail du Maître et de votre propre champ de service, vous voyez d'une manière claire et juste. Lorsqu'il s'agit de vous, la vision n'est pas aussi claire, mais pourtant vous deviendriez un être morbide si vous utilisiez une méthode d'auto-analyse trop poussée. Connaissez-vous vous-même, par conséquent, et servez, dans le plus grand oubli de vous-même. Au regard de votre personnalité, soyez silencieux. Réfléchissez à ces paroles sibyllines car elles contiennent la vérité pour vous.

Juin 1933

Je voudrais vous dire, mon frère, que les instructions que je vous ai données contiennent toujours l'enseignement qui vous est nécessaire, enseignement qui, si vous le suivez, vous conduira à la réalisation. J'ai peu de

choses à ajouter aujourd'hui. Voulez-vous relire, avec un *cœur illuminé*, ce que je vous avais dit dans ces instructions ? Votre progrès sur la Voie et votre pouvoir de prendre le royaume du Ciel par la force sont très réels et les clés de l'entrée sont à votre portée. Mais cette faculté apporte avec elle son propre problème et sa propre solution. Une seule chose obstrue le chemin vers une vie d'utilité complète. C'est la qualité de sixième rayon de votre personnalité. C'est, comme vous le savez, le rayon de dévotion, d'idéalisme fanatique, d'insistance exagérée, aussi **[5@323]** ce rayon, lorsqu'il conditionne la personnalité, peut causer de nombreuses difficultés. La lumière de moindre importance de ce rayon, également de moindre importance, bien qu'en lui-même divin, peut intercepter tout le rayonnement de votre âme. Votre point d'évolution a besoin d'une personnalité dominante qui doit être comprise par vous si vous voulez parvenir à une pleine utilité dans mon travail. Suivez les instructions, mon frère. Vous pouvez être utile, et, lorsque la lumière de moindre importance baissera, la qualité de premier rayon de votre âme se tournera de plus en plus vers le travail de construction illuminée avec l'aide d'autres âmes. Il y a beaucoup à faire si l'on veut que le travail de la Hiérarchie se poursuive comme souhaité...

Vous connaissez le travail que vous avez à faire dans mon groupe. Il est double, et cela, vous le connaissez aussi. Vous êtes en mesure de représenter dans le groupe la personnification de l'énergie dynamique qui, comme je vous l'ai déjà dit, est la cause qui fait que les choses sont. Vous pouvez aussi demeurer comme une tour de force et laisser la force de l'amour s'écouler à travers vous.

Dites chaque jour les mots suivants, aussi souvent que vous en sentez la nécessité et lorsque vous le voulez :

> "La force avec laquelle je prends contact et que je suis, cette force je la donne. La lumière centrale, je l'atteins ai souvent, et je passe le long de la Voie vers ceux qui ont besoin de cette lumière. Je cherche à suivre les chemins des hommes comme lumière, comme amour et comme pouvoir. Ma force et mon pouvoir viennent de l'endroit secret et je connais beaucoup de choses. Je vis pour les autres et je dois apprendre à me perdre en eux."

Juin 1934

Mon Frère,

Vous avez maintenant devant vous plusieurs mois de consolidation intérieure. Vous avez élevé votre vibration depuis mes dernières instructions, et

vous avez appris et compris une grande partie de ce que signifie réellement le sentier intérieur. De semblables cycles de réalisation doivent inévitablement être suivis de périodes de croissance et d'assimilation calmes et exemptes d'émotivité. Au cours de ces prochains mois, les moments d'élévation pourront peut-être cesser et le travail continuera sans que soient éprouvées des tensions et par conséquent sans moments de grande importance. C'est **[5@324]** heureusement le cas. Une constante succession d'éclairements spirituels et un accord continu avec des contacts élevés émousseraient probablement l'instrument, si bien que les véritables reconnaissances ne se produiraient plus. Réfléchissez-y, mon frère, et soyez reconnaissant pour ces prochaines journées de travail, journées de vie paisible, d'orientation soutenue vers la lumière, de communication silencieuse avec votre âme, d'étude et de réflexion. Ces journées ont réellement autant de valeur et vraiment autant d'utilité que les heures même où la technique de la *Présence* pénètre dans votre conscience. Elles conduisent au moment où la technique sera remplacée par la *Présence*.

La force ardente de votre vie est maintenant dirigée tout entière vers votre but. Rien ne peut vous en écarter. La qualité dynamique de votre aspiration à servir utilement indique la présence d'énergies qui ont été dirigées vers le désir ou la volonté de servir. Puis-je vous dire clairement, mon frère, que ces énergies doivent maintenant être utilisées différemment et que la *volonté dynamique* doit remplacer l'aspiration dynamique. Vous confondez souvent les deux. C'est la *volonté de l'âme* qui doit être mise en jeu pour des fins de groupe et non la volonté et l'aspiration d'une personnalité consacrée et de haut degré. Réfléchissez-y, car l'acceptation et la compréhension de ce fait vous ouvriront une porte qui est demeurée fermée jusqu'à présent.

Janvier 1935

Mon Frère de longue date,

A vous, je dirai maintenant que l'une des choses les plus sages et éducatives que vous ayez jamais accomplies est d'avoir organisé le groupe que vous instruisez actuellement. Souvenez-vous que votre rôle comme instructeur ne ressemble en aucune façon à celui de ceux qui se trouvent sur le second rayon d'amour-sagesse. Ce n'est pas l'aspect enseignement qui est essentiel en vous mais l'aspect éveil. Le groupe se réunit évidemment pour être enseigné et vous lui donnez ce dont il a besoin, mais votre rôle essentiel est de fournir aux membres du groupe l'énergie dynamique. Par le pouvoir de *votre* âme, vous devez éveiller *leur* âme à une activité *désintéressée*. Vous pouvez prendre contact avec eux d'une manière dynamique, et ensuite leur orientation ne sera plus jamais purement personnelle. Cette tâche de réorientation peut devenir la

vôtre. Certaines personnes travaillent avec des groupes, et par le caractère inclusif de leur aura et la puissance de leur âme, **[5@325]** elles entraînent un grand nombre de personnes vers des attitudes de haute aspiration et dans un profond courant spirituel. D'autres ont le devoir de rechercher les hommes et les femmes évolués, les individus qui se trouvent à la porte du discipulat, mais aveuglément, ne sachant pas où ils sont ni pourquoi. Ceux-là, donc, par la puissance dynamique de leur âme, appellent à une activité vivante l'âme emprisonnée dans la personnalité qui attend. Telle est votre tâche, enseigner et vivifier.

Et quelle sera pour vous, mon frère, la note-clé des prochains mois ? Quel sera le mot que je vous donnerai et qui gouvernera votre personnalité jusqu'à la prochaine Fête de Wesak, en mai ? Je me sens poussé à vous donner seulement deux mots ayant une valeur pratique. Ce sont : *bonté indulgente*. Ces qualités d'indulgence et de bonté marquent l'expression extérieure et superficielle (superficielle dans un sens occulte) de l'âme ; pour une personne de premier rayon, elles sont toujours difficiles à exprimer ; leur besoin n'est pas souvent reconnu et on ne les considère pas comme nécessaires. La personne de premier rayon ignore souvent qu'elle en manque. La bonté intérieure, dynamique et reconnue d'un disciple du premier rayon peut être gâtée par la hâte et la rapidité extérieure de ses paroles et de son attitude. Une personne de premier rayon est si sûre de sa bonté et de son amour, essentiels chez elle, (et cette assurance correspond à la réalité) qu'elle juge les autres comme elle se juge elle-même. Pour elle, la justesse de l'attitude intérieure et l'amour intérieur ont plus d'importance que l'expression extérieure. Mais les gens de moindre importance et ceux qui se trouvent sur d'autres rayons sont enclins à ne pas les comprendre. La puissance de votre travail est si réelle et les opportunités s'ouvrant devant vous sont si vastes que si vous ajoutez à cette puissance une bienveillante attitude extérieure de bonté aimante, vous seriez d'une grande utilité. Réfléchissez à cela, mon frère de longue date.

Je ne change pas votre méditation et je vous demande de la poursuivre jusqu'en mai prochain. C'est pour vous une période de préparation au cours de laquelle les qualités de votre âme doivent être étroitement unies à celle de votre personnalité. En 1936 et particulièrement en 1937, si les plans se développent comme il est souhaité et si vous continuez sur la Voie, la porte de l'opportunité demeurera plus largement ouverte. C'est à vous d'interpréter les mots symboliques que je vous dis :

> "La porte devant vous a deux battants. L'un est actuellement largement ouvert. L'autre est entrouvert. L'amour seul peut ouvrir celui qui est entrouvert. L'autre s'ouvre **[5@326]** par la

force de la volonté, et celui-là par l'attraction de l'amour. Derrière la porte se tient la *Présence*, cachant une autre porte qui s'ouvre sur un nouveau champ de service."

Je ne saurais trop insister sur deux choses, mon frère : la première est qu'à l'avenir votre travail le plus profond se fera avec trois personnes... Vous le savez déjà. La seconde est de surveiller davantage votre santé et de ne pas prendre sur vos épaules plus que votre force ne peut porter. Reposez-vous davantage. Les flammes ardentes de l'amour intérieur et de l'aspiration brûlent souvent trop violemment pour le véhicule physique. Passez à un travail plus vaste et vivez avec joie la vie du service aimant.

Juillet 1935

Mon Frère,

L'essentiel de mes instructions cette fois-ci pourrait se résumer en une puissante injonction de pratiquer la vérité à chaque moment. Ma dernière recommandation avait été de vous demander d'inculquer à votre expression extérieure, sur le plan physique, la bienveillante bonté aimante que les disciples de premier rayon doivent toujours cultiver. Vous avez essayé de le faire, avec un succès marqué. La pratique de ces qualités élargira la sphère de votre utilité, car finalement il n'y aura plus rien dans l'impression que vous faites extérieurement sur les gens, et qui pourrait les éloigner de vous. Au contraire, vous les attirerez magnifiquement vers les centres où se trouvent les Maîtres.

J'appelle maintenant votre attention sur la nécessité d'une véracité cristalline et de la précision qui vous libéreront peu à peu de la prison du soi inférieur. Les personnes opérant comme vous sur les niveaux d'existence nettement abstraits éprouvent fréquemment de la difficulté à exprimer la vérité avec précision. Il leur manque, si je puis m'exprimer ainsi, la faculté de former et de construire l'enveloppe concrète exprimant l'idée précise. Cela vous manque aussi nettement ; vous avez souvent dit combien vous trouviez difficile de revêtir de mots les idées qu'il vous vient et le champ de connaissance dans lequel vous vous trouvez à certains moments d'élévation. Cette incapacité d'exprimer en termes justes ces idées spirituelles a nécessairement sa contrepartie dans les limitations de votre personnalité. L'extase de la connaissance divine **[5@327]** que vous éprouvez par moments et qui ne trouve pas sa juste expression en des mots, a son inévitable contrepartie en une surabondance de détails ayant trait à la vie journalière lorsqu'elle est relatée. Il y a toujours une tendance à continuer l'extase (connue sous les niveaux abstraits) dans la vie concrète sur le plan physique. Elle stimule alors exagérément d'autres aspects inférieurs de la nature et, par conséquent,

s'éloigne de plus en plus de la vérité.

Au cours de la prochaine année, frère de longue date, commencez à surveiller avec soin chacune de vos déclarations et chacune de vos attitudes, de manière à neutraliser toute tendance émotionnelle à dénaturer les faits. Mais ne soyez ni bouleversé ni découragé par aucune des découvertes que vous pourriez faire, relativement à votre nature inférieure. Si vous découvrez un manque de précision relatif aux soucis affectant l'homme inférieur, souvenez-vous que cette inexactitude est due à deux choses : d'abord, à votre pouvoir de travailler sur les niveaux abstraits, y compris la réalisation de l'extase. Il y a réaction sur l'homme inférieur qui est porté à exagérer tous les détails et à transformer ce qui est habituel et banal en quelque chose de rare et d'extraordinaire. Ensuite, cette inexactitude est due à votre humilité innée qui vous pousse à vous rassurer constamment vous-même et vous dire que vous êtes sur la Voie et que tout ce que vous faites est en accord avec le dessein de votre âme. Le monde du mirage, réflexion dénaturée du monde de l'inspiration (le plan bouddhique de l'intuition), vous saisit alors, et la vérité disparaît dans les brouillards de l'illusion et, avec elle, la clarté des lignes et la précision des détails. Tous les objets et toutes les choses semblent grandir et apparaissent par trop importants et par trop intéressants. Pour la majorité des gens, c'est le contraire qui se produit ; tout diminue rétrospectivement et devient trop petit. D'où l'emploi du terme "exagéré" relativement au soin que je désire que vous preniez dans le choix des mots et dans vos descriptions.

L'attention que vous vous imposerez pour une rigoureuse exactitude devra être pour vous une discipline des plus rigides au cours de l'année prochaine. Lorsque le succès aura couronné vos efforts, vous constaterez que vous marchez dans un monde plus clair et vous découvrirez que vous avez puissamment augmenté votre pouvoir de servir. L'incapacité de produire un tableau véritable des choses telles qu'elles sont intrinsèquement et de dépeindre les faits tels qu'ils existent en réalité a diminué votre pouvoir de matérialiser ce qui est désiré sur le plan physique et vous a causé beaucoup de soucis et de détresse mentale. Votre désir d'aider vous poussait, **[5@328]** mais votre capacité de matérialiser ce qui était nécessaire vous paraissait inadéquate et souvent dérisoire. Vous avez imputé cette incapacité au fait que probablement vous deviez apprendre la patience. Mais ce n'est *pas* la leçon qui vous est nécessaire, mon frère. Votre point faible a été votre incapacité à exprimer la vision avec exactitude. Afin d'y parvenir, vous devez apprendre à pratiquer la précision chaque jour, dans vos pensées et dans vos paroles.

A chaque période de Pleine Lune, avant d'entrer en contact avec le monde des réalités spirituelles, comme on vous a appris à le faire, vérifiez les progrès

accomplis pendant le mois dans la véracité. Souvenez-vous que le *succès initial* prendra la forme de la reconnaissance d'une inexactitude verbale non reconnue jusqu'alors. Vous avez relativement si peu à faire pour devenir de plus en plus une flamme purificatrice, que je vous conjure de faire le nécessaire dans ce but.

Que votre méditation prenne de plus en plus la forme de la contemplation. Toutefois, afin d'augmenter sans risque le temps passé en contemplation, il vous faut parvenir à une attitude d'intensité douce et soutenue et ne plus développer l'intensité dynamique puissante qui impose toujours un effort aux cellules du cerveau. Votre travail doit avoir lieu dans deux directions.

1. Travailler sur les niveaux de la contemplation, fonctionnant comme une âme sur ses propres niveaux abstraits.
2. Faire venir de ces niveaux les idées et les méthodes de travail qui *doivent* se matérialiser sur le plan physique. D'où la nécessité constante de techniques correctes suivies dans l'emploi de la parole et dans la pratique d'une juste perception et d'une véritable exactitude. Lorsque cette exactitude sera devenue une habitude, les idées revêtiront plus naturellement leurs formes propres et véritables.

Janvier 1936

Mon Frère de longue date,

Je n'ai pas grand-chose à vous dire cette fois-ci. Les changements nécessaires pourront être apportés dans le travail après la Fête de Wesak si vous-même et les autres membres de mon groupe de disciples justifiez une attention spirituelle plus grande. Je tiens cependant à vous faire savoir que votre progrès intérieur réel a été observé. Vous avez pénétré dans une lumière plus claire, et en raison de ce progrès vous pouvez, à l'avenir, endosser de plus grandes responsabilités, à condition que vous ne perdiez pas le terrain gagné et que vous **[5@329]** ne négligiez rien de ce qui vous a été révélé. La tâche que vous-même et tous les disciples vous vous êtes assignée actuellement n'est pas une tâche facile. Elle consiste à mettre chacun en présence de son propre problème et cela implique la confrontation de sa propre vie avec la vérité aussi bien qu'avec son propre milieu, ses propres caractéristiques et ses propres responsabilités. C'est une entreprise ardue que de s'occuper avec clairvoyance du soi inférieur, de voir la vie et le soi dans une lumière vraie et de préserver intact le précieux joyau de la vision. Vous démontrez une plus grande capacité à le faire ; je désire que vous sachiez que je suis conscient de vos efforts et de vos succès croissants.

Je vous demande plus précisément d'étudier et d'effectuer un travail mental

ardu. Cela vous enrichira beaucoup. Si vous voulez suivre mes instructions, telles qu'elles sont indiquées dans le travail que j'ai assigné à mon groupe (vous compris), cela suffira à vous donner la stimulation mentale nécessaire. La manifestation de perception intuitive sur le plan physique est grandement facilitée par l'effort fait pour lire, pour comprendre et ensuite pour exprimer en mots cette compréhension. Ce n'est jamais une tâche facile pour un être naturellement intuitif tel que vous, mais c'est une tâche qui comporte sa récompense.

Durant l'année, demeurez aux côtés de vos condisciples avec une force renouvelée et la compréhension intérieure des sources de pouvoir. C'est à la grande compréhension intérieure de votre véritable soi que je fais appel. Cette année-ci est une année de crise, mon frère, et, par conséquent, une année de tension intense pour tous les disciples du monde. Il faut leur donner tout ce qui est possible pour les affermir. Il faut leur donner le sentiment de confiance et de sécurité qui vient du fait qu'on sait qu'à côté de soi se trouvent ceux qui aiment avec force et qui aident sans défaillance. Donnez cette sorte d'aide, car vous pouvez très bien le faire.

Dans le silence et la confiance, dans une compréhension intérieure grandissante, doit se trouver votre force et la force de chaque membre de mon groupe de disciples.

Juin 1936

Mon Frère,

Vous avez pénétré dans un nouveau cycle, comme l'ont fait tous ceux de mon groupe ; vous y étiez préparé et vous l'avez mérité. Le monde lui-même entre dans un nouveau cycle **[5@330]** à la fin de cette année mais il le fait inconsciemment. Les disciples entrent dans les cycles, ou plutôt enregistrent leurs effets plus vite que le reste de l'humanité, car leur mental est quelque peu éveillé et les reconnaissances subjectives peuvent se manifester plus tôt. C'est là un point dont il faudrait vous souvenir, un point en rapport direct avec la Science de la Prévision.

Mon désir était de vous donner des méditations d'un caractère plus élevé et plus ésotérique, mais le temps n'en est pas encore venu ; il dépendra de deux choses.

1. Le degré d'intégration de groupe que les disciples de mon Ashram parviendront à atteindre.
2. Le pouvoir du disciple individuel de se décentraliser.

Cette décentralisation est votre tâche essentielle, comme elle est pour un autre de mes disciples qui travaille au même problème que vous, mais d'un angle d'approche totalement différent. Il serait intéressant pour vous deux que vous vous aidiez et que vous voyiez en quoi consiste cette différence ainsi que les effets différents que la même attitude générale peut avoir sur deux types différents de rayon et de personnalité. Voyons si je peux m'expliquer clairement sur ce point important.

Il ne m'aurait pas été possible de m'étendre plus tôt sur ce sujet, car vous n'auriez pas compris le vrai sens de mes paroles et vous n'auriez pas été non plus en mesure d'en profiter. Même maintenant, je ne peux qu'effleurer ces problèmes, particulièrement le vôtre et celui de R.S.U. Cependant, vous avez accompli de tels progrès dans la maîtrise des difficultés que mon aide est maintenant justifiée. N'oubliez pas, mon frère, que chaque disciple a certaines caractéristiques majeures qui requièrent une transmutation. Certains savent ce que c'est et y travaillent ; les autres se divisent en deux groupes. Ou ils travaillent avec acharnement à amener en eux un changement général et parviennent ainsi à faire émerger leurs défauts à la surface ; ils le font avec une telle puissance qu'ils handicapent temporairement leur service. Ou ils sont bouleversés et déprimés par la découverte de leurs faiblesses. Ils sont irrités de se voir ainsi handicapés et l'énergie qui devrait être destinée au processus de transmutation se tourne vers leur nature inférieure sous forme de dégoût, **[5@331]** de pitié de soi ou de vanité blessée. Tout cela cause une perte de temps et produit inévitablement une accentuation exagérée de la personnalité. le problème que vous et R.S.U. avez à traiter, et que vous devez finalement résoudre est, par dessus tout, un problème de décentralisation. Il y a en vous deux une exagération du "Moi" placé au centre de la scène. En vous disant cela, je ne vous dis rien de nouveau puisque vous avez fidèlement travaillé à cette décentralisation depuis quelque temps et vous avez accompli des progrès. Je vous le dis avec joie, moi, votre ami et votre frère. L'accent placé sur le petit soi est, dans votre cas, fondé sur trois choses :

1. Un sentiment de compréhension de la divinité, de la beauté de la vie de l'esprit, de la vérité et du pouvoir de vie de votre rayon. C'est dû au fait que dans les vies passées vous aviez atteint une bonne mesure de maîtrise de l'âme. Notez mes paroles avec soin.
2. Un désir de vous imposer à la personnalité et de *faire* du soi inférieur la réalité vivante que vous savez être vous-même sur les niveaux supérieurs de l'âme. Cela se complique du désir de voir ceux que vous aimez reconnaître également votre divinité, votre service et votre pouvoir.

3. Etant surtout de nature astrale-bouddhique, faisant preuve d'un développement intuitif se manifestant sous forme d'une réaction très émotionnelle, la polarisation de votre personnalité est émotionnelle même si comme âme vous fonctionnez sur le rayon de pouvoir. Il en découle donc pour vous une faiblesse dans la polarisation mentale. Je me suis efforcé de vous aider à corriger cette faiblesse, l'année passée, lorsque je vous suggérais d'étudier davantage et de travailler mentalement. L'avez-vous fait, mon frère ?

Ainsi que je le disais, R.S.U. a le même problème ; elle se trouve beaucoup trop au centre de la scène de sa propre vie, mais toute son attitude et la manière dont se présente sa vie sont exactement à l'opposé des vôtres. Réalisant un degré de divinité, vous *imposez* à votre personnalité, dans vos paroles et vos désirs, ce que vous croyez être les effets de la divinité. Vous surestimez la possibilité qu'a la personnalité d'y répondre. R.S.U. réalisant le même degré de divinité, est si consciente de l'impossibilité qu'a la personnalité de l'exprimer, qu'elle se retire en elle-même et (si je puis utiliser un mot manquant de finesse) se "vautre" dans le sentiment de son échec. Cette capacité de voir cet échec et en même temps de sentir la beauté de la divinité est due à sa polarisation mentale **[5@332]** qui lui permet de projeter la lumière de son mental dans deux directions. Dans une large mesure, elle exprime le mental supérieur ou abstrait qui envahit le mental inférieur via l'âme. C'est la raison bouddhique ou intuitive qui stimule la nature astrale et émotionnelle. via l'âme. Vous trouverez dans ces deux énoncés, votre problème et celui de R.S.U. nettement définis. La construction, plus sûre et plus nette, de l'antahkarana est pour vous deux la solution, avec en plus l'oubli de soi pratiqué méthodiquement. En quelque sorte, le problème de R.S.U. est plus ardu que le vôtre ; par son sentiment d'infériorité provoqué par la deuxième des deux capacités de son mental jetant une claire lumière sur la personnalité, elle se met au diapason de l'illusion de l'échec humain, gigantesque forme-pensée, et aussi de son propre sentiment d'infériorité racial. Son angoisse est profondément ancrée dans sa nature aimante. La vôtre est moins profondément ancrée et moins essentiellement alimentée du plan mental.

La solution pour R.S.U. consiste à cultiver la joie, amenant la libération pour les autres. Pour vous, la solution est une maîtrise appropriée de vos paroles et l'élimination de toute référence aux activités de la personnalité. Il faut y parvenir non par l'inhibition, mais par une véritable absence d'intérêt à l'égard du soi. Si ma référence à la nature bouddhique et astrale de la direction de votre vie ne vous semble pas claire, discutez-en avec R.V.B. Le degré de votre connaissance technique de ces termes peut n'être pas suffisant pour vous permettre de comprendre réellement ce que je vous dis. Vous avez besoin

d'étudier afin d'éveiller votre compréhension mentale sans perdre en même temps votre sagesse intuitive. R.S.U. a besoin d'étudier moins et d'*être* davantage.

Le pouvoir peut s'écouler à travers vous, mon frère. Vous pouvez être comme un canal puissant quand il aura été dégagé. Vous pouvez agir comme distributeur de force et de pouvoir à l'égard de vos frères quand vous aurez renoncé à être au centre de la scène ; vous pourrez alors vous mouvoir sur les niveaux de l'âme avec une plus grande liberté...

Votre travail doit continuer à s'accomplir en grande partie sur les niveaux bouddhiques. Les appels à la méditation qui vous parviennent si souvent de quelque endroit doivent toujours être accueillis favorablement par votre personnalité. C'est la une des choses que vous êtes parvenu à maîtriser, la capacité comme âme d'attirer l'attention de la personnalité. Cette capacité est votre élément favorable et votre plus grande contribution en ce qui concerne mon groupe de **[5@333]** disciples ; elle vous permet, si vous le désirez, d'émettre à volonté lumière, force et pouvoir. Poursuivez ce travail d'attention.

Que la lumière de l'Eternel brille sur votre chemin, mon frère, que le pouvoir de votre âme se déverse à travers vous et aide de plus en plus le groupe de camarades que vous avez choisis. Telle est la prière que je fais pour vous tandis que je vous mets plus près de mon aura.

Janvier 1937

Mon Frère,

Vous m'avez posé une question bien nette et vous m'avez dit une chose sur laquelle je voudrais attirer votre attention, car elle contient une vérité majeure qui, saisie à ce moment par vous théoriquement, peut recevoir une application pratique, si vous le désirez.

Vous m'avez demandé comment on pouvait connaître ma vibration d'une manière certaine. Vous répondez à quatre genres de vibration que vous devriez étudier avec attention et apprendre à différencier d'une façon plus exacte au cours de l'année d'entraînement que vous avez devant vous :

1. Celle de votre propre âme dans les moments où vous la contactez. Ce sont les moments de lumière et d'illumination et de pensée libérée ; vous devriez travailler de plus en plus en vue de ce contact et de son expression. De cette manière les vibrations sont exemptes d'idées, d'idéaux et de désirs de la personnalité (quel qu'en soit le haut degré) et de toute trace d'amour de la personnalité. Mais elles devraient jeter des flots de lumière sur la personnalité, vous révélant à vous-même. Si

elles ne le font pas, c'est qu'elles sont maintenues sur un niveau mental trop élevé et sont d'une nature *impraticable*, car elles demeurent mystiques et abstraites, théoriques et impossibles à faire passer sur le plan Pratique. Elles augmentent la responsabilité mais demeurent relativement sans utilité car sur le plan physique elles sont sans objet.

2. La vibration de votre groupe de condisciples. Vous sentez mon groupe de la manière la plus puissante, et surtout à l'époque de la Pleine Lune. Il en résulte une expansion collective du cœur. Je crois que vous le savez et que vous l'avez ressenti à certains moments. Cela devrait rendre plus profond votre amour pour vos condisciples et détruire aussi toutes les barrières entre eux et vous.. Si cela ne se produit pas, toute **[5@334]** l'activité reste au niveau de la théorie et du mental et ne se trouve pas exprimée pratiquement. Ce que je vous dis ici, je le dis aussi pour tous les disciples.
3. Vous sentez aussi, d'une manière particulière, la vibration de deux membres de ce groupe de disciples ; ce sont ceux avec qui vous entrez le plus facilement en contact ; ils provoquent une certaine stimulation, l'un du centre de la tête et l'autre du centre du cœur. N'oubliez pas que la stimulation est une force impersonnelle ; dans votre cas, elle est appliquée par eux d'une façon inconsciente ; elle alimente votre vie de pensée plus que tout autre chose. Cela signifie qu'en vous accordant à ces deux vibrations, vous accentuez votre vie de pensée, ce qu'elle offre de bon et aussi de moins bon. En fait, vous trois, vous créez un triangle dans mon groupe, et cela devrait augmenter l'action réciproque de l'amour. En même temps, cela peut aussi provoquer une tendance à s'écarter les uns des autres lorsque cette situation est traitée personnellement. Alimentez l'amour mais ne vous mettez pas au diapason lorsque vous sentez que ce lien d'amour est absent.
4. Par moments, vous sentez aussi ma propre vibration. Il peut s'agir de l'accord sur la périphérie de mon aura, ce qui produit l'intégration de toute votre personnalité et facilite l'alignement sur l'âme ; il peut aussi s'agir d'un contact plus étroit, d'un accord avec l'énergie de mon centre cardiaque. Comment pouvez-vous le savoir ? Seulement par les effets produits, mon frère, et non par quelque vision phénoménale, quelque réponse ou réaction. Une intensification d'amour et de compréhension, une impersonnalité plus développée et une réponse plus vive au besoin ; voilà ce que seraient certaines de ces réactions authentiques.

Etudiez ces diverses réactions en pratiquant délibérément un contact fréquent avec elles, vous mettant au diapason de l'une ou l'autre de ces quatre

vibrations à des moments différents, notant les résultats et enregistrant toutes les réactions

La déclaration que vous faites et sur laquelle je désire attirer votre attention, est la suivante : *Il faut distinguer entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas*. C'est la déclaration d'un fait profondément occulte et important ; il contient les clés de la vie spirituelle et de tous les mystères occultes. Je suis heureux que vous ayez découvert cette vérité et que vous ayez tenté de la formuler clairement. Maintenant, mon frère, utilisez-la comme note-clé de votre entraînement spirituel pratique au cours des prochains mois, vivant d'après elle et vous **[5@335]** soumettant à elle. Toutefois, ne l'*appliquez* pas à l'emploi de votre temps ni à vos activités sur le plan physique, mais à l'usage que vous faites des pensées et des émotions. Que ce soit la pierre de touche pour tout problème et toute situation d'une nature émotionnelle et toute réaction de mirage et de la personnalité ; observez la lumière qui pénétrera de tous côtés. Demandez-vous, par exemple : cette ligne de pensée ou cette réaction intérieure et émotionnelle est-elle essentielle, ou n'a-t-elle aucune importance à la lumière de problèmes plus vastes, et par conséquent, n'est-elle pas non essentielle ? Mon accord, ou mon désaccord, avec les idées de quelqu'un ou son point de vue sont-ils fondés sur des faits spirituels et essentiels, ou sur des faits liés à la personnalité et non essentiels ? Agissez alors suivant la réponse que vous évoquez, vous tenant dans la lumière de votre âme. Demandez-vous aussi : Est-ce que les commentaires que je fais, la discussion dans laquelle je me suis engagé concernent des choses essentielles ou non ? Est-ce que mes paroles mettent en valeur la réalité spirituelle de mon frère ou bien apportent-elles de la lumière à ce qui est non essentiel ? Est-ce que je mets le poids de mon influence du côté des faits essentiels ou est-ce que j'alimente ce qui n'est pas essentiel et par conséquent ce qui n'est pas nécessaire ? On peut faire de nombreuses applications pratiques de cette loi occulte et j'ai assez montré l'utilité de votre déclaration.

Je ne vous donne aucun exercice occulte cette fois-ci. Vous avez élaboré votre propre manière de travailler et de vous préparer pour la méditation et cela vous suffit pour le moment. Les phrases occultes devant constituer vos sujets de méditation au cours de ces prochains mois et qui contiennent le secret de la libération progressive sont :

> "La volonté dynamique s'élance du centre à la périphérie et construit le petit monde de la forme, le monde du Je et de Mon, du Moi et du Mien. Ce monde est en fait une prison. Il cache la rare beauté ; il enveloppe le son divin ; il voile le Verbe incarné.

> "La volonté dynamique s'élance de ce qui est à l'extérieur vers ce qui réside à l'intérieur. Elle construit le monde plus vaste du Tu et du Tien, du Notre et du Cela. Les portes demeurent largement ouvertes ; une lumière brille ; un Mot peut être prononcé et de nombreux prisonniers sont libérés.
>
> "La volonté dynamique s'élance autour du monde sur les ailes de l'amour divin. Elle s'élance à travers le monde universel ; elle acclame avec joie le Tout, **[5@336]** l'Ensemble, l'Unique. Alors, la vie est révélée. l'univers demeure libre et avec lui l'*homme*."

Juillet 1937

Votre problème est intéressant et précis, mon frère. Il touche à l'organisation et aux rapports corrects des divers aspects des forces de votre personnalité et à leur éventuelle coordination avec l'énergie de l'âme.

Votre *corps mental* est sur le second rayon. Ainsi que vous le savez, ce n'est pas fréquent. Il fait de l'illumination la ligne de moindre résistance. Il facilite le contact avec l'âme et constitue votre problème essentiel. Ce problème est le besoin d'amour et d'appréciation en ce qui concerne votre personnalité. Pensez-y. Cela veut dire que l'on peut toujours compter sur vous pour tout sacrifier afin que les désirs, la volonté et le dessein de l'âme soient réellement exécutés, quand ils vous sont devenus clairs. Vous ne permettez pas que quoi que ce soit arrête votre progrès spirituel lorsque le chemin s'ouvre devant vous. Mais cela signifie aussi que, de l'angle inférieur, vous feriez beaucoup de sacrifices pour être aimé des autres. Cela n'a pas beaucoup d'importance en ce qui concerne l'homme ordinaire car, inévitablement et en temps voulu un juste sens des proportions se manifestera. Mais cela importe en ce qui concerne ceux qui se trouvent sur le Sentier du Discipulat et qui envisagent de se préparer pour l'initiation dans un délai relativement court. Surveillez donc ce point avec soin et découvrez vous-même quelle est la situation. Pour vous aider à la comprendre, vous pourriez étudier si dans des cas critiques où la personnalité se trouve engagée vous seriez prêt à sacrifier votre sens de la vérité ou vos amis.

Votre *corps émotionnel* est sur le sixième Rayon de Dévotion et d'idéalisme. De là vient votre dévotion à l'égard de ceux que vous aimez, à l'égard de la vérité et (sans que vous le sachiez ni le compreniez) à mon égard à moi, votre frère Tibétain et votre instructeur. De là aussi votre dévotion envers la Hiérarchie que je sers. De là encore l'action réciproque entre votre personnalité de sixième rayon et votre corps astral de sixième rayon qui vous

fournit à la fois une opportunité spirituelle et un problème bien net.

Votre *corps physique* appartient à un type dominant de premier rayon. A nouveau, ceci n'est pas courant sauf dans le cas de disciples, lesquels sont aptes à bâtir des véhicules de n'importe quel type de force afin de se mettre à la hauteur des circonstances et de répondre au besoin ou de pouvoir **[5@337]** servir au cours d'une vie donnée. Ce corps de premier rayon vous permet de manier l'énergie spirituelle sur le plan physique. Il vous permet aussi d'agir comme transmetteur de force et comme distributeur. Les forces auxquelles vous avez à faire face sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion.
3. Le rayon du mental, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le premier Rayon de Pouvoir.

J'ai, cette fois-ci, à vous adresser quelques éloges, mon frère. Votre sens de la vérité augmente rapidement. Veillez à ce qu'il continue à le faire.

Janvier 1938

Mon Frère de toujours,

Je vous demande d'étudier les instructions que je vous ai données il y a un an. Vous serez à même, en le faisant, de mesurer le degré de croissance que vous avez atteint (si toutefois vous les étudiez avec soin et compréhension). Cela vous permettra de décider aussi si vous avez progressé comme indiqué. Vous avez eu une année de développement sur tous les plans, et votre tâche consiste maintenant à équilibrer entre eux les divers aspects de votre vie de manière que (pour employer les termes des phrases occultes que je vous ai données il y a un an et que j'ai choisies délibérément en songeant à vos progrès futurs) vous puissiez construire le "monde plus vaste du Tu et du Tien, du Notre et du Cela". N'oubliez pas que ce que vous construisez peut être un Temple du Seigneur d'où peuvent venir les Mots de Pouvoir, d'où "de nombreux prisonniers peuvent être libérés", ou une prison qui cache et ne révèle pas, qui voile et ne manifeste pas ce qui est d'une rare beauté.

Un des problèmes qui se présente à tous les disciples lorsqu'ils deviennent dynamiques et constructifs sur tous les plans (ainsi qu'ils le font et doivent le faire), est d'éviter de devenir les prisonniers de leurs propres constructions ou de se limiter par ce qu'ils ont eux-mêmes créé. Ils doivent apprendre à vivre avec vision dans le monde des causes, en se tenant **[5@338]** strictement à

"l'intention originaire" ; ils ne doivent pas se permettre de se laisser détourner de leur chemin par des activités qu'ils ont eux-mêmes mises en mouvement, ou par les détails qui surgissent de leurs activités et de leurs créations, ou encore par de nouvelles responsabilités ou obligations. Vous savez bien à quoi je me réfère ici et vous devriez réagir de plus en plus aux idées que j'expose ici. Maintenez clairement votre vision, mon frère, et vivez au sommet de la montagne. C'est le message que je veux vous adresser, en ce jour, à vous et à tous les membres de mon groupe de disciples. Vous vivez tous à la veille d'événements nouveaux, d'opportunités accrues, de nouvelles complications et de crises nettement spirituelles. Souvenez-vous alors des paroles que je vous ai dites l'année dernière. *Nous croissons par les moments de crise qui se présentent*. Faites face à ces moments avec détachement, avec une consécration intérieure profonde, et avec une compréhension illuminée ; ne vous écartez pas de votre objectif essentiel qui est de servir la race des hommes, le Plan et Nous. Tel est l'appel que j'adresse à tous mes disciples.

Plus tard seulement je vous donnerai une autre méditation. Mais je vous demande de concentrer particulièrement votre attention chaque mois au moment de la Pleine Lune. Pendant une semaine, chaque mois, faites votre approche consciente dynamique et intelligente, et ne laissez rien vous en détourner. C'est la méthode la mieux adaptée à votre nature de premier rayon ; elle vous permettra de préserver votre intégrité spirituelle ; elle servira aussi chaque mois à éveiller votre consécration et votre *volonté* spirituelle dynamique, de manière que votre dévotion au service, votre consécration à la vie de méditation et votre promesse d'obéissance à votre âme puissent aller de l'avant "de force en force". Vous serez ainsi en mesure (dans la hâte de nouvelles entreprises) de vous maintenir toujours au point intérieur de paix, et, de ce centre spirituel, d'affronter la tâche du jour avec sérénité et sans crainte, avec conscience du dessein spirituel maintenu toujours à son point le plus élevé de tension. Voulez-vous, cependant, placer dans votre méditation les pensées-semence suivantes :

Mars	Dessein Spirituel.
Avril	Consécration au Plan.
Mai	Tension et Intensité.
Juin	Calme Equilibre.
Juillet	Indifférence Spirituelle.
Août	Compréhension Aimante.

Septembre Oubli de soi-même.

Octobre Dessein de l'Ame.

[5@339]

Janvier 1939

Mon Frère,

Puis-je commencer cette fois l'instruction que je vous destine en citant une phrase qui vous est familière : "Dans le calme et la confiance se trouvera votre force." Avez-vous déjà noté la signification occulte de ces mots ? Le calme se réfère aux conditions nécessaires au corps astral ou émotionnel ; et la confiance, manifestation extérieure de la foi intérieure, signifie la confiance du mental. En vous rappelant cette citation, je vous ai donné les règles pratiques qui devraient gouverner la vie de votre personnalité au cours de ces prochains mois. Le calme conduit à la réflexion correcte dans l'étang paisible de la vie émotionnelle et *cela* dans la lumière de l'âme. La confiance est l'expression de la personnalité qui met sa foi dans l'existence de l'âme et dans celle du Plan. "La Foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas". Ces réalités désirées, lorsqu'elles se reflètent dans la nature émotionnelle, évoquent l'aspiration et développent la foi.

Votre âme se focalise dans le cerveau ; c'est la raison pour laquelle (lorsque vous êtes venu en incarnation), vous avez bâti un corps physique de premier rayon, ce qui habituellement ne se fait pas. L'énergie de votre personnalité est focalisée dans le corps astral. Votre problème consiste à lancer la nature mentale dans une plus grande activité sans, en même temps, développer l'esprit critique, chose dont vous êtes, actuellement, relativement exempt, bien que vous ne soyez pas exempt de certaines jalousies non reconnues. Vous en êtes exempt parce que votre mental inférieur concret, même s'il est d'une bonne envergure, est subordonné à l'intuition et au sentiment. Votre tâche est d'unir l'énergie de la personnalité et celle de l'âme dans le mental et, en ne perdant rien de votre capacité intuitive et de votre pouvoir de sentir et d'aimer, de travailler là où se trouve le pouvoir mental. Si vous pouvez le faire, votre intuition prendra forme et le pouvoir qui s'écoule à travers vous transformera le sentiment de compréhension.

Par conséquent, avant de méditer, chaque jour, je vous demande de vous exercer à vous retirer dans le *mental*. Vous vous focalisez généralement trop haut dans la région des réalisations bouddhiques (ce qui est un exercice de la faculté d'intuition), ou vous vous focalisez trop bas, dans le domaine de la

perception astrale. Je ne me réfère pas ici à la vision astrale ou au psychisme, mais à la faculté de réaction du sentiment. **[5@340]**

Vous devez apprendre à vous représenter le mental comme un centre de pure lumière. Vous devez débarrasser votre conscience de toute pensée représentant le mental comme l'intellect, et vous devez apprendre à le voir simplement comme un puissant réflecteur de la lumière de l'âme, transmettant la sagesse de l'âme dans le monde des hommes. Lorsque vous aurez trouvé ce centre de lumière qu'est le mental, demeurez au centre même de la sphère, et, de ce point, poursuivez le travail que vous êtes en train de faire avec mon groupe après avoir dûment relié l'âme et le cerveau.

L'objectif de votre alignement sera alors le mental, relié à l'âme et au cerveau. L'alignement est un peu différent de sa présentation habituelle, l'âme-mental-cerveau. Il est pour vous mental-âme-cerveau. Réfléchissez-y.

Novembre 1939

Mon Frère,

La vie d'aujourd'hui, toute de mirage, se présente comme un grand spectacle nécessaire, spectacle qui est inévitable et doit être accepté ; cette vie engage votre conscience. Par là, je veux dire que ce mirage qui cherche à vous dominer, présente peu d'aspects caractéristiques, comme c'est généralement le cas pour le commun des mortels. C'est toute la masse de ses miasmes tourbillonnants qui peut fort bien vous engloutir, car, ainsi que je vous l'ai dit il y a quelques années, vous êtes surtout de nature astrale-bouddhique dans votre conscience. Votre degré d'intuition pour saisir la réalité et la vérité est très supérieur à la moyenne. Votre réponse sensible au mirage l'est également. C'est pour cette raison que votre âme vous a conduit en des endroits où (dans la vie de compétition que mène l'humanité) votre mental inférieur est *contraint* de fonctionner ; ainsi, l'intervalle entre les deux facteurs de votre vie (le mental supérieur intuitif et la nature astrale émotionnelle) peut être franchi, donnant ainsi accès à la maîtrise illuminant le mental inférieur et aussi à une pensée concrète normale. Ce n'est là, en aucune façon, un processus facile, mais pour un disciple comme vous, c'est un processus auquel une attitude courageuse peut faire face.

Mon but est de vous faire connaître le dessein de votre activité dans cette vie. Ce n'est pas la poursuite de l'argent afin de vivre d'une manière juste. Ce n'est pas une occupation complète de votre temps ; ce n'est non plus une certaine situation ni le pouvoir. Ce qui vous stimule vraiment n'est pas **[5@341]** cela. Le but véritable de votre âme est de jeter des ponts et de parvenir à la maîtrise clairvoyante d'une forte personnalité, vous amenant ainsi

à ce que vous fassiez face à vous-même et que vous accomplissiez les changements nécessaires. Lorsque la personnalité peut être évaluée à sa juste valeur, que ses accomplissements, ses défauts et ses capacités sont correctement mesurés, et lorsqu'elle est ensuite délibérément subordonnée aux desseins de l'âme, un grand pas en avant est fait.

Vous le faites, mon frère. Votre valeur est plus authentique qu'elle ne l'était il y a quelques années. Les petits agréments de la vie sociale et le choix calculé des amis ne dirigent plus entièrement vos attitudes, bien que de vieilles habitudes continuent encore. Il y a vingt ans, vous étiez régi par des considérations sociales ; aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Longue et pénible a été pour vous la leçon vous faisant acquérir un meilleur sens des proportions, un jugement plus juste et une perception plus subtile des hommes et de leur valeur ; elle vous aidera beaucoup à dissiper le mirage. Vous accomplissez de réels progrès dans votre effort de surmonter le mirage du monde social, de sa situation et de ses positions.

Vous commencez à penser aux êtres humains eux-mêmes, vous dégageant ainsi de votre milieu. En êtes-vous surpris, mon frère ? Le mirage de caste règne encore sur bien des nations et bien des peuples. La guerre actuelle y mettra fin ; l'*humanité*, dans son ensemble, en émergera, capable de fonctionner suivant les normes humaines, libérée des principales tendances et des tyrannies du système passé des castes, des hiérarchies d'églises et des classements d'après la fortune. Réfléchissez-y, car c'est un point que vous ne voyez pas encore clairement ; lorsque vous l'aurez bien compris, votre chemin se dégagera vers un avenir prodigieux. Dans la vie actuelle des disciples du monde, de grands problèmes mondiaux s'élaborent. Leur réponse aux conditions mondiales est plus sensible et plus rapide et, dans leurs claires réactions mentales, repose l'espoir de la régénération du monde. Ainsi donc, mon frère, réfléchissez, ne perdez pas de temps à vous soucier de ce qui peut vous paraître une critique à votre égard.

NOTE : Ce disciple est manifestement incapable d'accepter la critique ou de marcher avec humilité sur le Chemin, succombant ainsi temporairement au mirage ; le contact direct entre lui et le groupe du Tibétain a été interrompu ; c'est lui-même et non le Tibétain qui a pris cette décision.

[5@342]

à P.G.C.

Janvier 1936

Mon Frère,

Comme je commence à travailler avec vous, je cherche tout d'abord à rendre deux choses bien claires. Je ne vous demande nullement une obéissance aveugle. On ne la demande pas d'un vrai disciple, car telle n'est pas la manière de procéder. Soyez-en heureux. Mais je recherche le signe d'une expérience spirituelle qui constituera, pendant un temps suffisant, une épreuve sincère des choses qui ne vont pas à l'encontre de votre intuition croissante. Vous-même, vous devenez de plus en plus conscient du fait que votre indépendance spirituelle (l'une de vos plus précieuses qualités) peut prendre trop d'importance et devenir en quelque sorte une entrave. Vous jugez sainement et clairement, mais vous ne parvenez cependant pas à reconnaître le fait que votre personnalité n'est pas encore un canal bien pur ; de même, votre alignement et votre ajustement intérieur au regard de l'âme ne sont pas encore parfaits. Il y a une chance, n'est-ce pas mon frère, que votre constante réaction contre le fait de recevoir une aide extérieure puisse s'opposer à votre progrès. Votre extrême prudence, si vous l'exagérez encore, peut vous conduire à un esprit d'isolement et de séparativité pouvant être profondément désastreux pour les véritables idéaux spirituels qui émergent.

Il y a toujours des gens que vous pouvez aider et stimuler et que vous pouvez aider dans le développement de leur conscience. C'est ce que vous vous efforcez de faire, car vous servez toujours. Mais il y a également ceux qui, en temps et lieux voulus, peuvent vous donner ce dont vous avez besoin pour faire ce qui est votre prochain pas sur le Sentier. Je peux vous le donner si vous consentez à procéder avec moi, pendant un an environ, à certaines expériences et à accepter que je vous parle avec la plus entière franchise. Pouvez-vous, au cours de ces expériences, rester absolument fidèle aux instructions qui vous sont données ? Vous pouvez abandonner à n'importe quel moment. Il ne vous est pas demandé de faire preuve à mon égard d'aucune dévotion fondée sur la personnalité. Il ne vous sera pas demandé de faire quoi que ce soit que je n'aurais, à un moment quelconque, cherché à justifier et dont je n'aurais pas indiqué les buts. Mais tant que vous travaillerez dans mon groupe, n'accepterez-vous pas de suivre mes instructions et de vous abstenir de critiques et de conjectures de caractère trop analytique, jusqu'à ce que j'ai **[5@343]** eu le temps de vous démontrer la valeur de ce que je cherche à faire ? Donnez-moi deux années, mon frère, et alors vous pourrez vraiment évaluer ce que moi-même et le groupe pouvons vous donner.

J'ai cherché à vous intégrer au travail de mon groupe pour plusieurs raisons. La première est que votre type de mental serait utile au groupe et que vous pouvez m'aider par votre capacité d'enseigner ; vous avez en effet une

bonne formation universitaire de cet art divin et vos connaissances sont plus étendues que celles de vos camarades, les autres membres du groupe ; et I.S.G.L. est plus versé dans la psychologie qu'aucun de vous. Vos questions et les notes que vous pouvez éventuellement rédiger seront intéressantes pour le groupe.

Deuxièmement, si vous consentez à abandonner votre attitude d'isolement mental (fondé en quelque sorte sur la crainte, crainte de perdre du temps en prenant la responsabilité des erreurs mentales commises par d'autres), l'identification requise par le groupe élargirait considérablement votre compréhension. Lisez ce que je dis, dans les instructions générales, relativement à cette entreprise de groupe, et cherchez à y coopérer, du moins pendant un certain temps. La valeur du travail de groupe peut même en ce qui concerne les résultats, dépasser celle de l'enseignement que je pourrais vous donner. Dans le Nouvel Age, très proche, tout vrai travail sera un *travail de groupe*, l'individu étant subordonné au bien du groupe. Vous avez encore à vous identifier ainsi. Les membres des nouveaux groupes ont à apprendre à s'identifier à l'aspiration subjective et au but de groupe, mais non pas avec l'organisation qui est toujours maintenue à l'arrière plan. Cela ne sera pas facile pour vous. Les groupes, comme les individus, fonctionnent en démontrant trois aspects particuliers ; celui de l'organisation extérieurement active est bien connu ; c'est le second aspect, celui de l'inclusivité de groupe qu'il faut que vous appreniez et avec lequel vous devez vous identifier.

Je vais maintenant vous donner le travail de méditation que je voudrais que vous fassiez, mon frère de longue date. Pendant six mois, cessez l'exercice de respiration que vous appelez la respiration abdominale ; il vitalise surtout les centres se trouvant au-dessous du diaphragme ; il est intéressant de noter que chez vous c'est le centre à la base de la colonne vertébrale qui est vitalisé (...) Je cherche à éveiller votre imagination créatrice et à libérer votre sens de force spécialisée dans certaines régions.

Le désir de votre ami et compagnon de travail, le Tibétain, est que la lumière brille sur votre chemin et vous conduise à une utilité croissante.

[5@344]

Juin 1936

Mon Frère,

Vous êtes une âme de second rayon et une personnalité de septième rayon.

Cette personnalité de septième rayon vous permet de travailler activement de bien des façons sur le plan physique, unissant la réalité subjective et la

forme extérieure. Le sentiment que vous ressentez qu'il existe en vous une activité de cinquième rayon provient du fait que c'était là le rayon de votre personnalité dans votre dernière vie et que c'est pour vous, par conséquent, la ligne de moindre résistance.

Je voudrais tout d'abord, mon frère, vous remercier de la façon dont vous avez entrepris ce travail et de la coopération que vous manifestez en essayant de faire fusionner subjectivement le groupe. Vous avez accompli un bon et difficile travail, et bien que je sache que vous ne recherchez pas de félicitations, il est bon que vous sachiez que vos efforts ont porté des fruits.

Travailler avec mon groupe n'est, en aucune façon, chose facile. Des six membres qui travaillent actuellement dans ce groupe, cinq sont des égos de second rayon. Le fait est intéressant car il indique une capacité dominante du groupe à guérir et à enseigner, et ce sont là, en définitive, vos deux objectifs principaux. Ce fait doit être saisi et compris. L'objectif n'est pas nécessairement la guérison physique. Actuellement, la forme de guérison la plus élevée possible est celle d'ordre psychologique ; bien entendu, elle produit des résultats physiques. Lorsqu'un guérisseur peut combiner en lui ces deux champs d'activité et produire cette synthèse psychologique et par conséquent la guérison physique, alors beaucoup de choses deviennent possibles.

On trouve aussi dans le groupe trois lignes de force de sixième rayon ; elles provoquent la tendance à aller vers le succès final, mais aussi la tendance vers le fanatisme. Il faut y prendre garde car, pour des disciples à l'entraînement, le fanatisme n'est pas à souhaiter. Dans cette brève analyse des forces des rayons présentes dans le groupe, vous devriez trouver des points de contact. Le problème offert par deux de vos condisciples, bien qu'assez différent, présente de nombreuses ressemblances sous l'angle de l'âme. Puis-je ajouter ici que le point d'évolution des disciples et leur position sur le Sentier du Discipulat restent absolument entre eux, entre **[5@345]** leur propre âme et moi-même et qu'il ne doit pas être l'objet de l'attention de qui que ce soit d'autre. De la part des personnalités, cette attention serait une spéculation absolument vaine. J'ai appelé votre attention sur ces questions de relations uniquement en raison de l'importance qu'elles ont pour l'intégration du groupe.

Je ne modifierai pas en ce moment votre travail de méditation. Il faut du temps pour établir un rythme par la méditation ; vous n'y avez pas travaillé suffisamment longtemps pour obtenir les résultats que vous attendez. Le rythme que je voudrais voir s'établir ne s'est pas encore manifesté et vous pouvez continuer ces exercices sans danger. Efforcez-vous de clarifier et d'approfondir l'alignement entre la personnalité et l'âme.

Janvier 1937

Mon Frère,

Au cours de ces six derniers mois, vous avez travaillé dur, et bien que vous n'ayez pas besoin de félicitations, vous vous êtes montré étonnamment désintéressé. Je voulais que vous sachiez que je l'ai remarqué. Vous avez travaillé subjectivement et assidûment à produire une harmonie et une compréhension de groupe ; vous vous êtes efforcé consciemment de faire agir la force de votre second rayon sur la question de l'intégration de groupe. En le faisant, vous vous êtes mis au diapason d'un problème qui est d'une importance vitale pour celui-ci. Ce groupe de disciples (affilié à mon Ashram) ne peut commencer à faire son véritable service tant que ses membres individuels ne fonctionneront pas en une unité que rien ne peut rompre. Le problème consiste à faciliter subjectivement ce processus, avec une véritable impersonnalité. Tant de disciples ont tendance à utiliser leur mental concret par rapport à ces relations, et ils finissent ainsi souvent par troubler le rythme de ce processus. Les seules choses nécessaires sont l'amour, la compréhension et de nouveau l'amour, suivi du silence. Votre tentative de le faire a été un succès. Poursuivez ainsi et conservez toujours un esprit attentif de manière à garder le haut degré que vous avez atteint.

Il y a beaucoup à faire au cours de l'année qui vient ; il faut aborder cette tâche de l'angle du contact de l'âme et la poursuivre avec efficacité sur le plan physique. Il y a un point auquel je vous demande de travailler au cours des prochains mois car il constitue pour vous le prochain pas sur le Sentier du Discipulat.

Cherchez chaque matin (avant de commencer le travail du **[5@346]** jour) à établir avec votre âme un contact si dynamique que la sagesse et le pouvoir dont vous devenez conscient, et la pureté du canal ainsi ouvert, se manifesteront en vous tout au long des activités de la journée *sans qu'il soit continuellement nécessaire de se souvenir de la nécessité de garder le contact.* C'est là un des premiers pas vers la plus nouvelle conception d'Etre. Tant de gens peinent à la tâche d'être disciples. A un certain stade, c'est juste et même nécessaire ; mais il faut que cela soit suivi d'un contact rythmique, conscient et dynamique chaque vingt-quatre heures. Ainsi, l'élan donné devrait suffire à vous porter au cours de toute votre vie de service. Il vous faut recharger vos forces une fois par jour ; si le travail est convenablement fait il devrait suffire.

Vos autres points de contact journalier ne sont pas destinés à vous aider personnellement ni à être pour vous une source de réconfort spirituel ; je me réfère aux moments où vous vous mettez au diapason de la vie plus vaste de la

Hiérarchie et du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Je voudrais que vous vous en souveniez. Comment allez-vous donc faire cette approche en vue d'une stimulation dynamique ? C'est là votre problème le plus urgent et, afin de vous aider je vous suggère la méditation suivante :

1. Alignement atteint consciemment et aussi rapidement que possible.
2. Ensuite, en vos propres mots et maintenant le mental fermement dans la lumière tout en vous centralisant aussi haut dans la tête que possible offrez-vous à l'âme afin d'être rechargé par elle.
3. Faites ensuite trois minutes (c'est un temps déjà assez long, mon frère) de silence complet, maintenant, si vous le pouvez, la conscience immobile. La recharge de lumière et de force spirituelles peut alors se faire. Comment ? Elle est faite par l'âme, votre soi véritable vous accueillant, vous sa personnalité, *en elle-même* ; c'est un processus d'identification auquel vous devez vous efforcer de parvenir. C'est ce que les mystiques de l'église catholique appellent la "paix véritable de l'union".
4. A cela doit succéder un moment où vous cherchez à réaliser que ce que l'âme a fait est une chose réelle. Ceci implique que les processus mentaux reprennent leur activité.
5. Ensuite, utilisant l'imagination créatrice, faites descendre cette électrification (si je puis utiliser ce terme), cette stimulation et cette illumination dans le corps émotionnel **[5@347]**, le purifiant ainsi et vous efforçant de dissiper ses mirages. Que cela soit fait à travers tout le corps astral.
6. Considérez-vous ensuite, dans la conscience du cerveau physique, recevant consciemment la force et la sagesse dont vous avez besoin pour le service.

Allez ensuite vers vos activités et votre service, comptant obtenir des résultats et les attendant.

Octobre 1937

Le caractère investigateur de votre mental est pour le groupe, mon frère, un actif certain ; toutefois, s'il se manifeste sous la forme du trouble, du doute ou de la critique intellectuelle, il peut introduire une force destructive. Utilisez la connaissance que vous avez dans le but d'insister sur les faits dont vous êtes certain. Prenez une ferme position en ce qui concerne les certitudes de base et rappelez-vous que, dans la synthèse des complexités apparemment contradictoires, la lumière en fin de compte se fera jour. Par conséquent, mon

frère, puis-je faire autre chose que de vous dire d'attendre avec patience ? S'appliquant à l'entraînement occulte, l'ancienne maxime suivant laquelle "un peu de connaissance est une chose dangereuse" demeure profondément vraie. Sur le Sentier conduisant à l'omniscience, abondent les pièges et les difficultés. N'avez-vous jamais été frappé par les complexités qui confrontent les Grands Etres Qui s'occupent d'une humanité constamment changeante ? Les principes demeurent éternellement les mêmes ; mais les techniques et les modes de présentation sont modifiés à chaque cycle car l'équipement humain de réception se modifie et s'améliore constamment. Cette amélioration ne signifie pas nécessairement que les élèves soient plus faciles ; c'est souvent le contraire. L'Instructeur doit non seulement enseigner les vérités anciennes d'une façon nouvelle mais, souvent, il doit aussi contrebalancer les habitudes bien établies de pensée et l'impatience d'un mental assoiffé.

- Premier mois : L'emploi des mains dans la guérison.
- Deuxième mois : La pratique de la patience dans le diagnostic.
- Troisième mois : Le facteur temps dans la guérison.
- Quatrième mois : L'"abstraction occulte" de la personnalité dans la guérison.
- Cinquième mois : La reconnaissance du karma dans la guérison.
- Sixième mois : L'influence de l'amour dans la guérison. **[5@348]**

Je suggère que chaque mois, après avoir réfléchi à l'un de ces thèmes, vous fassiez un résumé concis de vos conclusions.

Mars 1938

Frère de longue date,

Je vous demande de regarder en arrière, avec l'œil de la perception spirituelle intérieure, et de considérer les huit dernières années ; vous provoquerez ainsi la reconnaissance du fait que durant cette période il vous est advenu trois choses :

1. Votre orientation vers la réalité a été stabilisée ; vous êtes nettement tourné vers votre but et rien ne peut vous en détourner. Votre progrès peut être ralenti par les circonstances et par la fragilité humaine, mais rien ne peut l'arrêter.
2. Les choses qui dépendent de la personnalité (pour vous-même ou pour les autres) ont perdu de leur importance fondamentale ; vous avez acquis une "divine méfiance" du petit soi et de ses attitudes. Il y a huit ans, vous étiez si sûr de la justesse de votre point de vue,

particulièrement en ce qui concerne les activités de votre vie et votre entraînement.

3. Le sens de l'attente patiente, à l'égard de ceux qui vous touchent de près, de vos clients, de vos condisciples et de moi-même, commence à se développer considérablement en vous ; c'est là une des premières leçons qu'un disciple doit apprendre.

Les implications de ces trois développements et leurs effets sur votre vie journalière, à votre bureau, chez vous, dans votre milieu et dans le groupe sont maintenant précis, et je voudrais vous le rappeler. Vous trouverez en vous-même la raison pour laquelle j'ai attiré votre attention sur ces étapes de votre progrès. Il est d'un intérêt réel pour le disciple de récapituler parfois ses réalisations et de les accepter.

De semblables moments de reconnaissance et de conclusions aboutissent toujours à un nouveau cycle, et c'est dans un nouveau cycle que vous entrez maintenant. Préparez-vous donc à la fois pour une vision plus profonde et pour un nouveau cycle d'épreuve. Vous pourriez me demander, mon frère, en quoi devrait consister une telle précaution. Dans votre cas, ce devrait être une attitude fermement "maintenue en l'être **[5@349]** spirituel" ; en ce qui vous concerne et en raison des affiliations de rayon, cela signifie se tenir dans le rayonnement de l'amour, amour qui ne faiblit pas et qui ne permet à aucune réaction de la personnalité de l'altérer. Je me réfère ici à l'amour et à la patience de l'âme et non pas à l'une des expressions émotionnelles d'un corps astral bien développé tel que celui que vous avez certainement. Un semblable corps astral, dûment discipliné, devient un canal pour l'âme ; pour le groupe, il est un actif certain et d'une grande utilité.

Je vous ai déjà donné certaines pensées-semence devant servir de point de départ à vos méditations. Je l'ai fait avec, à l'esprit, un dessein à longue portée. On considère souvent la méditation comme le moyen d'établir le contact avec l'âme. Cependant, on oublie souvent que ce contact est amené très fréquemment par une attitude intérieure réfléchie du mental, par une vie consacrée au service et au désintéressement, et par la détermination de discipliner la nature inférieure de manière qu'elle devienne un véritable canal pour l'âme. Lorsque ces trois méthodes de développement sont pleinement pratiquées et se transforment en une tendance générale de la vie ou en habitudes permanentes, la méditation peut revêtir un autre genre d'utilité et servir de technique pour le développement de l'intuition et pour la solution des problèmes de groupe. C'est vers cet emploi de la méditation que je cherche à diriger votre attention et c'est ce but que j'avais à l'esprit lorsque je choisissais les pensées-semence que je vous ai déjà données cette année. Je vous demande

maintenant de consacrer vos réflexions méditatives aux six questions suivantes, fondées sur ces pensées-semence et d'y répondre ; prenez-en une par mois, pendant six mois :

1. Pourquoi les mains sont-elles les centres de distribution pour la guérison, et que symbolisent-elles ?
2. Quels sont les trois principaux aspects devant être considérés dans tout véritable diagnostic ?
3. Quel est le corps qu'affecte surtout le facteur *temps* et pour quelle raison ?
4. "L'abstraction occulte", relativement au patient, se manifeste dans deux directions. Quelles sont ces deux directions ? Quel est l'objet de cet abstraction ?
5. Pensez-vous que le karma d'un homme doive inévitablement conduire toujours à la guérison physique dans cette incarnation particulière ?
6. Quel aspect de l'amour le guérisseur utilise-t-il lorsqu'il traite un patient ? **[5@350]**

Vous découvrirez que ces questions présentent un intérêt captivant et qu'elles méritent toute votre attention en tant que travail préparatoire à votre future activité de guérisseur, activité dans laquelle vous devez vous préparer à prendre une part importante. J'espère que nous pourrons bientôt commencer ce travail de groupe si ce dernier poursuit son travail d'intégration et apprend ce qu'est vraiment un esprit calme, exempt de critiques, de doutes inopportuns et allant vers les autres avec amour.

Je vais maintenant vous indiquer la nature des cinq rayons qui vous conditionnent actuellement. Dans une certaine mesure, vous en connaissez déjà deux, votre âme de second rayon et votre personnalité de septième rayon. Sous bien des rapports, vous en connaissez davantage au sujet du rayon de votre âme qui vous conditionne que vous n'en connaissez au sujet de votre personnalité de septième rayon. La connaissance de ce dernier rayon doit vous venir par l'intermédiaire de l'art de guérir, et c'est à juste titre que votre âme a conduit votre personnalité dans la direction de cette activité.

Votre *corps mental* est sur le cinquième rayon. Il s'agit là nettement de ce que je pourrais appeler un "reste" de la personnalité de cinquième rayon dans laquelle vous fonctionniez dans votre incarnation précédente. Ce mental de cinquième rayon vous donne une nature curieuse, portée à l'investigation qui est l'une de vos caractéristiques les plus remarquables, ce qui est de grande valeur lorsque l'investigation est correctement utilisée ; mais c'est un problème

difficile et un obstacle à l'influx de la lumière de l'âme lorsqu'elle prend des proportions exagérées. Il y a huit ans, elle présentait cette exagération.

Votre *corps astral* est sur le sixième rayon ; c'est un des éléments de la liaison si étroite entre vous et plusieurs de vos condisciples. Ainsi que vous l'avez noté, vos deux principaux rayons sont les mêmes que ceux de R.S.W. Vous voyez donc combien est importante la part que vous pouvez jouer dans sa vie, si la force ou l'influence qui se déverse à travers vous, par la voie de votre nature émotionnelle, est dirigée d'une manière appropriée par votre âme. Etant sur la même ligne d'énergie que l'âme, 2-4-6, on trouve une ligne de moindre résistance pour la force de l'âme.

Votre *corps physique* est sur le septième rayon. Ceci devrait faciliter l'expression du dessein de votre personnalité sur le plan physique. Par conséquent, faisant face à vous-même, vous devez considérer les rayons suivants :

1. Le rayon égoïque, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de Magie.
3. Le rayon du corps mental, le cinquième Rayon de Science concrète. **[5@351]**
4. Le rayon du corps astral, le sixième rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre ou de Magie.

Les étudiants ont intérêt à rechercher quels sont les rayons qui ne sont *pas* représentés dans l'équipement de leur personnalité. J'attire particulièrement votre attention sur ce point ainsi que sur les implications provenant du fait que les trois rayons de vos trois corps correspondent, dans l'ordre, aux trois plans des trois mondes où évolue votre personnalité.

Novembre 1938

Mon Frère,

Je commencerai ces instructions en vous exprimant ma gratitude pour la fermeté avec laquelle vous avez évoqué l'intégration si nécessaire du groupe. Vous avez bien servi le groupe, même si vous-même ne le réalisez pas ; mais, moi, j'ai vu et je sais. Ce n'est pas souvent que j'interromps mes nombreuses activités pour faire savoir à un disciple qu'il a bien travaillé. Je le fais pourtant aujourd'hui, délibérément.

Le groupe devrait commencer, vers la fin de l'automne, son service de

guérison. A cette époque, tous les membres auront assimilé et saisi les points essentiels du travail de groupe. Vous serez encore plus réceptif à mes suggestions que vous ne l'avez été, car vous vous êtes mis avec énergie à la tâche consistant à me donner votre assentiment spirituel. C'était là pour vous chose difficile car vous avez un tempérament porté à l'analyse. Mais vous pouvez maintenant recevoir l'enseignement avec un assentiment sensible et aussi avec une intégrité spirituelle qu'il vous aurait été, il y a sept ans, absolument impossible de manifester. Veillez à ne pas perdre ces qualités.

Mon frère, j'attire votre attention sur un problème important que je vous présente sous forme de question. Les réunions de groupe apparaissent souvent comme peu désirables aux disciples dans les premiers stades de leur travail en commun. Elles ne servent que pour stimuler les réactions de la personnalité. Comment le groupe, comme unité, peut-il se réunir en vue du futur travail de guérison ? Cette question nécessitera de votre part un examen attentif, et je vous demande de réfléchir aux possibilités suivantes :

1. Le groupe pourrait se réunir à certaines heures et **[5@352]** certains jours fixés d'avance, les membres s'isolant là où ils se trouvent et effectuant le travail prescrit.
2. Le groupe pourrait accomplir son travail le matin, au moment de la méditation matinale, chaque membre étant à sa propre place, sachant que sur les plans intérieurs le facteur temps ne compte pas.
3. Les membres du groupe pourraient s'assembler aussi nombreux que possible, pour le travail de guérison. Ils refuseraient toutefois de diminuer la valeur des travaux en se laissant aller à des conversations ou des échanges de vues sur le plan de la personnalité.

Dans mes dernières instructions, je vous recommandais vivement de considérer la nature, les qualités et les attributs des rayons qui manquent à votre équipement. Avez-vous bien suivi cette recommandation ? Ce sont, vous le savez bien, le premier, le troisième et le quatrième rayon, ou ceux de pouvoir, d'intelligence active et d'habileté en action qui produit le conflit, mais conduit à l'harmonie. Vous avez une bonne connaissance des rayons constituant votre équipement pour cette vie, mais vous avez besoin de prendre conscience de la carence de certains attributs nécessaires à votre réussite. Vous possédez quatre type d'énergie de rayon qui opèrent pleinement à travers vous. Il ne vous est pas difficile de manifester de l'amour, bien que vous nuisiez à vous-même considérablement en exagérant l'aspect sagesse de l'amour. C'est ce qui vous fait adopter, dans vos rapports avec vos proches et avec ceux qui vous sont chers, certaines formes de dureté. En êtes-vous surpris, mon frère ?

Le septième rayon dans votre personnalité et dans votre corps physique vous donne le désir d'utiliser vos mains et détermine le travail de votre vie, car les mains sont les agents du magicien et vous êtes, de la façon la plus nette, sur le Sentier du Magicien Blanc. Votre corps astral de sixième rayon vous a donné votre idéalisme, et l'acuité de votre mental de cinquième rayon a déterminé la nature de l'approche mentale que vous faites à l'égard des problèmes et des gens ; mais il vous manque certaines qualités qui enrichiraient l'expression de votre vie et qui épanouiraient votre nature. Vous avez besoin d'acquérir plus d'*habileté dans l'action*, et une *volonté focalisée* plus ferme, afin de comprendre ; ainsi vous mettrez un plus grand nombre de vos cellules cérébrales en activité par l'exercice des qualités propres au troisième rayon. Réfléchissez-y, mais n'y attachez pas une importance exagérée.

Poursuivez la méditation de groupe avec les autres membres du groupe, et notez soigneusement les quelques **[5@353]** changements que j'y ai apporté. Ajoutez-y la brève méditation suivante. Elle a été conçue en tenant compte de votre nature mentale de cinquième rayon et je vous demande de la faire avec soin (...) Allez en paix, mon frère.

Mai 1939

Frère de longue date,

Une des choses qui, dans deux ou trois ans, se manifesteront comme faisant partie de votre contribution au service sera une profonde connaissance de la part des ésotéristes et un intérêt renouvelé, dans les milieux orthodoxes de l'enseignement rayon-glande-centre. Je vous demande de laisser cette connaissance filtrer lentement (si je puis m'exprimer ainsi) dans votre conscience ; là, sans être soumise à aucune tension ni à aucune pression, elle sera graduellement assimilée. Elle deviendra alors partie intégrante de votre connaissance scientifique, de votre équipement mental et de votre technique de service ; ainsi, elle deviendra instinctivement disponible. N'oubliez pas que les perceptions intellectuelles durement acquises doivent devenir des facteurs instinctifs de création au moment où l'homme est autorisé à prendre l'initiation. Les faits ésotériques appris et la conscience mentale atteinte tomberont finalement au-dessous du seuil de la conscience, des pensées et de la connaissance consciente ; ils doivent constituer une partie intégrante de l'homme, de même que la nature animale instinctive, ou la réaction du mental à l'exposé de faits présentés grâce à l'utilisation des cinq sens, est au-dessous du seuil de la conscience animale, mais demeure disponible pour la protection de l'entité.

Le véritable guérisseur (vous pourriez certainement être ce guérisseur)

devrait être si concentré dans la conscience supérieure et si subtilement perceptif aux besoins et à la condition de la personne devant être soignée, que ses réactions à la situation et à l'aide nécessaires devraient être automatiques, intuitives et par conséquent dignes de confiance. Le véritable guérisseur est conscient du rapport entre toutes les branches de l'art de la guérison et les utilise toutes, qu'elles soient exotériques ou ésotériques, orthodoxes ou expérimentales. Il n'est pas limité à un seul mode de service ni à un seul schéma de présentation de l'art de guérir. De nouveau, je vous demande de réfléchir à cela.

Je vous demande aussi de faire une étude soigneuse de l'usage des mains dans la guérison. J'ai donné certaines **[5@354]** indications dans mes divers ouvrages et on trouve de nombreuses informations dans la doctrine de l'église au sujet de "l'imposition des mains" ; on en trouve aussi dans les enseignements orientaux relatifs aux mudras ou à l'usage des mains dans les services rituels.. Cherchez toutes les informations possibles au sujet des mains. Plus tard, j'indiquerai l'emploi futur de cette science des mains et je donnerai d'autres instructions relatives aux centres situés dans les mains et à l'art de guérir. En attendant, assemblez à ce sujet toutes les informations que vous pouvez et mettez-les dans une forme qui les rende accessibles aux membres du groupe afin qu'ils puissent les utiliser.

Je ne vous donne ni travail particulier ni méditation spéciale. Votre temps est pleinement et constructivement occupé, mon frère.

Janvier 1940

Mon Frère,

Au centre de votre vie astrale se trouve un mirage qui vous entrave, comme dans le cas de votre frère de groupe... J'éprouve de la difficulté à donner un nom précis à ce mirage. C'est l'opposé de celui de votre frère, mais il est vrai que vos deux natures sont totalement différentes. Je vais essayer de m'expliquer. Vous travaillez sur le plan physique avec un corps et un mental angoissés. Vous travaillez aussi sur les niveaux de l'âme avec des pensées et des concepts ; vous travaillez également à assimiler la connaissance intérieure et occulte qui est la manière de vivre que vous avez choisie. Votre mental actif et investigateur se meut cependant dans la direction du service à accomplir et de la connaissance à acquérir. Vous pouvez atteindre des points élevés dans votre vie intérieure. Votre service constant vous fait descendre dans les profondeurs de la vie humaine. Et pourtant, le mirage du détachement, conduisant à des clivages personnels dans votre vie intérieure, met obstacle à la pleine expression de l'âme et à la démonstration d'une fusion très nécessaire.

Pour vous, le mot qui amènerait la lumière est *identification*, comme il l'est pour ... Par l'identification, l'âme s'unit totalement avec tout ce qui respire. Ce qui entrave... est différent de ce qui vous entrave. Votre mental est plus actif que le sien, et vous n'êtes pas aussi tenu qu'il l'est par des considérations d'ordre social. Son intuition est plus vive que la vôtre et beaucoup plus sensible. Cependant, vous avez tous deux besoin de vous **[5@355]** identifier plus étroitement à l'humanité et de vous libérer de la préoccupation illusoire relative à tout ce qui se passe sur les niveaux supérieurs de conscience. Vous avez aussi besoin de manifester un plus grand intérêt aux réactions qui se produisent sur les plans d'expression de la personnalité.

Mon diagnostic va vous surprendre, je pense. Mais le fait demeure que vous devez maintenir votre attitude mentale actuelle et ne pas cesser de vous préoccuper de rechercher la vérité et le sens occulte de la vie. Dans votre cas particulier, vous devez chercher, par le cerveau et des contacts du plan physique, à vous unir plus étroitement à vos camarades. Il s'agit peut-être d'une faculté accrue dans la double activité du mental, en tant que projecteur, à laquelle je désire me référer. Veillez à ce que cette activité devienne les deux rayons de lumière avec lesquels vous travaillez de plus en plus et veillez à ce qu'ils s'équilibrent. Lorsqu'ils le feront, tout mirage disparaîtra.

NOTE : P.G.C. compte toujours parmi les travailleurs qui ont la confiance du Tibétain.

à R.S.U.

Novembre 1931

Mon Frère,

Je veux m'adresser à vous, alors que vous entrez dans une période de grande utilité et de service accru. Vous connaissez bien votre faiblesse et votre force. Il y a peu de choses que je puisse vous dire à ce sujet. C'est dans l'application pratique de vos connaissances que vous échouez. La faiblesse principale des aspirants se situe dans un de leurs corps particuliers ; pour vous, il s'agit de la discipline à imposer au corps physique et de l'incapacité de le soumettre aux idéaux lorsque cela est nécessaire. Souvent, vous traitez ce corps trop bien ; et pourtant, vous alternez parfois les périodes où vous le traitez bien avec celles où vous le traitez avec une dureté exagérée. Si vous pouviez parvenir à une certaine régularité de traitement et à une méthode équilibrée pour traiter vos problèmes physiques, beaucoup de lumière et de connaissance se déverseraient à travers la conscience du cerveau. La chose est entre vos

mains et je ne peux guère intervenir. Vous vous trouvez surtout le long de la ligne occulte. Vous travaillez avec énergie et, mentalement comme en fait, vous êtes assez bien dirigé et coordonné. Vous avez besoin de travailler avec le corps physique et d'utiliser celui-ci dans le travail que vous avez à faire ; c'est exactement là que se produit la difficulté. Devant vous se trouvent de riches opportunités que vous avez **[5@356]** méritées. Ne vous écartez pas de votre route mais pratiquez l'acuité d'esprit qui est l'un de vos meilleurs aspects.

Je voudrais faire remarquer une chose : tandis que vous faisiez cette semaine vos exercices de respiration, j'ai noté que vous donniez trop d'importance à l'inhalation et que vous faisiez cet exercice avec un trop grand effort. La puissance et la subtilité du processus de pranayama sont dans la puissance de la pensée se trouvant derrière l'acte de respiration et, nullement dans l'inhalation ou l'exhalation qui gonfle et dégonfle le torse. L'action tout entière est résumée dans l'axiome : "L'énergie suit la pensée". L'effet principal doit se faire sentir sur les nadis éthériques qui sont à la base des nerfs et non sur l'activité des poumons opérant comme des soufflets. Vous ne récoltez pas ce que vous devriez récolter... Vous travaillez surtout avec des individus ; votre tâche est de trouver des solutions aux problèmes posés par la vie. Vous pouvez offrir aux autres votre force et l'expérience que vous avez acquise au cours de nombreuses vies. Vous pouvez accroître votre travail si vous traitez ce véhicule qui vous entrave avec fermeté, humour et persévérance.

Juin 1933

Mon Frère,

Dernièrement vous avez foulé avec rapidité le Chemin qui monte. Par conséquent, votre horizon est devenu plus vaste et votre manière de voir beaucoup plus impersonnelle. Continuez à avancer avec fermeté et ne permettez pas que l'énergie ne ralentisse vos pas et ne les rende pesants. Le travail est en constante augmentation, mon frère de longue date ; on a besoin de vous d'une manière plus dynamique qu'auparavant. Comprenez-le bien et demeurez fermement à mes côtés dans le travail que je cherche à vous confier. Soyez prêt à donner de votre sagesse à enseigner lorsque le besoin s'en fera sentir...

Dans votre précédant travail de méditation, il vous était recommandé de prononcer le Mot Sacré sept fois consécutivement. Je voudrais que maintenant vous fassiez un septuple travail sur les centres car un travail de synthèse vous aiderait. Je ne l'expliquerai pas ici en détail étant donné qu'il est conçu pour un besoin individuel et qu'il vaut mieux ne pas l'exposer, en l'écrivant, à être lu par tous. Vous recevrez directement les instructions nécessaires. Suivez-les avec

attention et attendez-vous, comme conséquence, à la vitalisation du corps physique ; soyez prêt, au fur et à mesure que le temps s'écoule, à rendre un service plus grand. **[5@357]**

Le don de sage enseignement est votre don à mon groupe, sagesse qui ignore la critique et qui est accompagnée de la discrétion propre à l'occultiste entraîné. Vous et F.C.D., vous possédez ce don à un haut degré. Mon frère de longue date, donnez de votre sagesse avec force et discernement, et sans crainte. J'indique à beaucoup de mes disciples le don spécial qu'ils peuvent faire au groupe auquel je les ai affiliés de manière que, avec délibération et connaissance, ils puissent sans cesse exercer ce don le long des lignes indiquées et contribuer ainsi à la vie du groupe. Il y a le don *d'être* les qualités incarnées. Il y a le don consistant à comprendre le fait que, parce qu'on incarne dans une certaine mesure un attribut divin, grand ou petit, on peut agir comme canal pour sa transmission en partant du plus grand centre. C'est là, la base de la Doctrine des Avatars ou des Messagers Divins. Le don d'*Etre* et le don de *Transmission* délibérée de pouvoirs qualifiés doivent être mieux compris.

Je n'ai à vous donner qu'une brève phrase mantrique ; elle a le sens d'une consécration :

> "Je me plonge dans l'étang de sagesse. J'en viens, portant une connaissance de ses mystères pour mes semblables."

Au cours des six prochains mois, cherchez à comprendre non seulement la manière dont un disciple doit procéder mais aussi à pénétrer plus profondément dans la technique permettant de mieux comprendre le cœur de votre frère par une étude de la dualité des énergies de rayon (rayons de l'âme et de la personnalité) qui font de lui ce qu'il est dans cette incarnation.

Juin 1934

Frère de longue date,

Les six derniers mois vous ont vu faire un grand effort ; le travail d'affinement des véhicules avance rapidement. Vous avez devant vous encore plusieurs mois de travail ardu avant que la personnalité ne soit à la hauteur des exigences futures, mais votre dévotion et votre humilité, votre claire vision et votre sagesse sont telles qu'on peut compter sur vous et que vous y parviendrez.

Il y a deux points de mirage naissant, de faibles traces de brouillard, qu'il faut surveiller avec soin de crainte qu'elles ne forment un nuage allant en s'épaississant entre vous et le **[5@358]** soleil. Je ne les précise pas afin de ne pas précipiter ce nuage. On ne dissipe pas le mirage en y prêtant trop

d'attention. On le fait disparaître par le pouvoir d'une méditation lucide et constante et en se libérant de l'attention portée au soi. Saisissez-vous le sens de cette phrase paradoxale ? Je ne fais qu'indiquer la présence de ce vague mirage qui ne vous troublera sans doute jamais, à condition que vous ne recherchiez pas à faire reconnaître le soi et que vous aimiez avec un pur dessein tous ceux que vous rencontrez.

Votre travail de méditation et la focalisation de votre attention doivent, au cours des six prochains mois, être le facteur d'accélération de votre conscience de l'âme. Votre problème est inhabituel et intéressant ; il est fondé sur le fait que votre conscience passe sans cesse de votre mental inférieur à votre mental supérieur, mais souvent ne parvient pas à toucher le point intermédiaire, c'est-à-dire l'âme sur son propre niveau. Cela se présente ainsi, mon frère :

A ce stade, dans la construction de l'antahkarana, il existe une lacune dans le pont ou l'âme se trouve et vous sautez de la triade inférieure à la Triade supérieure. Cela veut dire que vous reliez le point le plus élevé de la triade inférieure au point le plus bas de la Triade supérieure. Il faut donc que vous fassiez un exercice élémentaire avec soin, l'alignement de l'âme et du cerveau, en passant par le mental. Travaillez-y pendant un certain temps, en vous efforçant de comprendre, et avant de procéder à votre méditation du matin. Que votre méditation soit brève et rapidement conduite. Vous avez l'habitude d'observer les trois "points sacrés", le matin, à midi et au coucher du soleil. Je vous suggère de changer considérablement la méthode que vous suivez quant aux intermèdes dans les activités de la journée. Je suggère que vous opériez davantage avec la *couleur* qu'avec les formes de mots telles que des pensées-semence ou des idées. Vous êtes un occultiste né et vous possédez la clé du domaine des idées ; les mots se trouvant dans de nombreux ouvrages sont dans votre mental. Je suggère donc le processus suivant :

1. Prononcez l'O.M.
2. Après avoir travaillé pendant quelques minutes à effectuer un alignement correct : **[5@359]**
   a. Dans votre méditation du matin, visualisez un lotus rose foncé.

Construisez-le avec soin ; de son cœur qui s'ouvre, voyez un flot de lumière rose (pas rouge) se déversant, submergeant vous-même et vos condisciples.

b. Dans votre méditation de midi, refaites le même travail symbolique mais avec un lotus jaune.

c. Au coucher du soleil, refaites à nouveau le même travail mais votre lotus sera d'un bleu électrique profond avec un cœur semblable à un soleil d'or.

3. Utilisez alors la phrase mantrique que je vous ai donnée dans mon dernier message, réfléchissant à sa signification.

4. Procédez ensuite à la liaison habituelle avec ceux dont vous vous souvenez toujours dans votre méditation, en leur donnant force et lumière, sachant que vous-même agissez comme intermédiaire.

5. Terminez par l'invocation que vous connaissez et que vous aimez tant :

> "Que les Etres Saints dont je suis le disciple me montrent la lumière que je cherche ; qu'Ils me donnent l'aide puissante de Leur compassion et de Leur sagesse.
>
> Il y a une paix qui dépasse tout entendement. Elle demeure dans le cœur de ceux qui vivent en l'Eternel. Il y a une puissance qui rend toute chose nouvelle. Elle vit et opère en ceux qui savent que le Soi est Un. Puisse cette paix nous envelopper. Puisse cette puissance demeurer en nous. jusqu'à ce que nous nous tenions là où est invoqué l'Unique Initiateur, jusqu'à ce que nous voyions briller Son étoile."

6. Prononcez l'O.M.

Je vous demande instamment de faire de votre journal spirituel un document plus vital, mieux organisé et plus facilement mis à la disposition des autres pour leur enseignement. Il contient beaucoup de choses intéressantes mais il est un peu désordonné et les idées ne sont pas faciles à saisir. Voulez-vous y apporter un peu plus d'ordre et de synthèse, le rendre plus facile à lire de manière que les idées y soient présentées de façon à être utiles aux autres étudiants ? Vous pouvez faire comprendre bien des aspects de la connaissance occulte ; lorsque vous aurez appris à présenter cette connaissance par écrit, votre service véritable apparaîtra... Présentez ce que vous pouvez offrir ; ce

sera beaucoup lorsque vous aurez appris à extérioriser votre connaissance avec sagesse.

[5@360]

Janvier 1935

Mon Frère,

Il entre dans votre vie un peu de découragement, un vague dégoût intérieur de vous-même et un sentiment d'échec qui, s'ils persistaient, pourraient porter préjudice à la belle chose que vous construisez. Les effets de semblables pensées ne sont pas de caractère constructif. D'où vient ce découragement ?

Il vient du sentiment que votre connaissance intérieure dépasse de beaucoup votre utilité extérieure. Vous prenez conscience, grâce à votre intelligence, que les mondes intérieurs contiennent un grand nombre de choses intéressantes pour vous, mais que vous ne parvenez pas à utiliser sur le plan physique. Il en est ainsi. Vous êtes un étudiant très versé dans l'occultisme ; votre compréhension des réalités occultes intérieures dépasse de très loin celle de l'étudiant moyen. Mais tout cela se trouve à l'intérieur et n'émerge pas pour aider le monde ; cela s'accumule au-dedans de vous-même et, à moins que vous n'en fassiez un usage bien déterminé, vous pourriez créer une situation qu'il serait par la suite difficile de modifier. Quelles en sont les causes, mon frère ?

Il y a trois causes que je vais vous exposer avec franchise, car je sais qu'on peut vous faire confiance pour accepter avec gratitude tout ce qu'on peut vous dire. Pour vous, le test consiste en l'usage que vous pouvez faire des informations que je vous donne ainsi que des autres connaissances que vous pouvez acquérir.

1. Votre sentiment intérieur d'infériorité (héritage racial) est un net handicap. La vie chargée de responsabilités que vous menez dans une grande ville contrebalance fortement ce complexe d'infériorité parce que vous pouvez voir les résultats de votre labeur ; mais dans la vie sensible des plans intérieurs, vous y succombez constamment. Si vaste et si rapide est votre réaction à la vérité et aux réalités intérieures que vous absorbez rapidement beaucoup plus que vous ne pouvez utiliser. Le radieux kaléidoscope de vérités que vous sentez vous donne presque le vertige.
2. Vous êtes handicapé par votre corps physique. Vous avez hérité (pour assumer des responsabilités karmiques) d'un corps, qui n'est pas d'un degré particulièrement élevé, de type slavo-sémitique où se mêle une influence latine. Cet héritage vous donne la sensibilité dans le

domaine mystique ; il vous donne aussi l'amour de la beauté et rend votre cœur plus **[5@361]** aimant. Il vous a révélé un peu du mystère de la douleur et de la souffrance. Mais de cet héritage provient également un corps physique ayant le pouvoir de *résister* et la capacité d'*isoler* le monde extérieur du monde intérieur d'expression. En outre, il vous a doté d'un corps d'atomes quelque peu inertes et lourds qui ne peuvent être galvanisés en l'activité exquise dont vous rêvez, sauf par l'effort extraordinaire et la discipline rigide que vous vous imposez. De là, la tâche que votre âme a choisie pour votre personnalité, tâche qui personnifie le service, fait appel à votre cœur et qui, en même temps, est si nécessaire qu'elle demande forcément votre effort le meilleur.

3. La troisième cause de difficulté réside dans le fait que vous n'utilisez pas constructivement la connaissance que vous acquérez dans vos méditations, par vos vastes lectures et par l'activité incessante de votre pensée intérieure.

Mon attention a été appelée sur vos rapports de méditation. Constamment, mon frère, vous approchez la fontaine de la sagesse et vous vous y abreuvez. Votre intuition est éveillée ; votre faculté d'interprétation des symboles est peu commune ; votre compréhension du plan de synthèse de la Grande Loge Blanche est réelle. Mais est-ce utile à quelqu'un ? Vous êtes semblable à un réservoir trop rempli et duquel on ne retire pas assez d'eau pour satisfaire les besoins du pays environnant assoiffé. Toute l'eau s'écoule par le trop-plein et se perd.

Il faut y porter remède, mon frère. Une des premières choses que nous devons faire est d'employer la connaissance et les informations occultes accumulées dans votre mental subconscient et qui ne s'expriment que dans votre journal spirituel et dans vos rapports de méditation. Je ne me réfère pas ici à la vie quotidienne devant être vécue. Je me réfère à l'intelligente appréciation de la vérité qui est la vôtre, à la richesse de votre information occulte qui se perd et qui est la cause de conditions qui conduiront finalement à des difficultés sur le plan astral. Vous vous efforcez de réaliser la vie et de servir, mais je recherche pour vous le service qui serait alimenté pas votre connaissance occulte et par votre tête et non seulement par votre cœur. Il est essentiel que nous utilisions ce réservoir et que nous rendions fructueuse votre vie d'ésotériste... Qu'allons-nous donc faire ?

Tout d'abord, ne pratiquez plus une constante méditation mais utilisez le temps que vous ne lui consacrez plus, à vous étendre davantage sur les idées qui vous viennent et à les mettre par écrit ; ainsi, d'autres pourront les utiliser ;

ainsi, **[5@362]** elles pourront venir en aide à ceux qui en ont besoin... Exprimé symboliquement, ce que j'ai à vous dire se trouve incorporé dans les mots d'un ancien *Livre de Règles* pour disciples qui existait à l'époque du premier Patanjali :

> "La porte s'ouvre sur le monde de ce qui peut être connu. Elle s'ouvre du côté du mental. Une fois ouverte, y entre dans la pensée la pluie tombante de ce qui peut être connu. L'autre porte s'ouvre par le désir profond. Elle s'ouvre dans le monde que tous les hommes connaissent. Lorsque les portes se trouvent largement ouvertes, le disciple sert le dessein du Seigneur de la Vérité. La pluie tombe sur son cœur venant de l'extérieur de la porte la plus éloignée. Le disciple fait tomber la pluie de ce qui peut être connu dans le monde de ce que tous les hommes connaissent. Ainsi, de nouvelles pensées peuvent être amenées dans le cœur des hommes. Ainsi, de nouvelles fleurs d'idées apportent la beauté aux plaines poussiéreuses de la terre."

Dans la paix et la compréhension, suivez votre chemin vers les pieds des Grands Etres.

Juillet 1935

Frère de longue date,

La dernière fois que je m'adressais à vous, je vous ai donné d'abondantes instructions. Cette fois-ci, j'ai peu de choses à vous dire puisque vous en êtes encore à élaborer ce que je vous ai suggéré. Par dessus tout, visez à la simplicité. La fertilité de votre mental est un don important et utile, acquis au cours de nombreuses vies où la connaissance a été atteinte. Mais un jardin fertile aussi bien qu'une nature sauvage sont tous deux des expressions de la fertilité ; toutefois, l'un manifeste la beauté et l'autre a besoin de soins, soins qui devront commencer par un processus bien net de destruction.

Dans ces derniers mois vous avez été demandé pour instaurer un travail de réel service ; vous avez donné toute satisfaction et vous avez rendu possible une future révélation. C'est bien et je vous en remercie, mon frère. Je sais que vous ne recherchez pas à faire reconnaître votre service, mais nous le faisons toujours, nous, les instructeurs sur le plan intérieur, lorsque c'est mérité. Je peux donc vous dire que la valeur de votre travail est reconnue. **[5@363]**

Mais vous avez beaucoup à faire en vous-même avant que vous ne puissiez être utilisé aussi pleinement que possible. Veillez donc à faire trois choses :

1. *Perdez-vous vous-même de vue*. Votre constante habitude intérieure de vous sous-estimer indique une trop grande concentration sur le petit soi. Vous nuisez à votre travail et vous vous privez d'une plus grande influence en prévoyant votre échec, tout en omettant de prendre les mesures qui vous assureraient un véritable succès, mesures que je vous ai déjà indiquées. Pendant un certain temps, mon frère, ne pensez plus au temps et à sa *continuité* ; pendant trois mois, travaillez au jour le jour, rendant chaque heure de la journée aussi belle et aussi désintéressée que possible.
2. L'aspect sagesse est très développé en vous. Laissez l'*aspect amour* du second rayon *avoir* maintenant *pleine latitude*. F.C.D., et vous, avez à changer la tendance de votre vie opposée. Sa nature aimante est très développée et il doit apprendre à exprimer la sagesse avec plus d'efficacité. Vous avez une sagesse qui se manifeste fortement ; vous devez apprendre à aimer plus pleinement et à ne pas craindre l'amour comme vous le faites maintenant. Votre travail et vos responsabilités ont développé votre sagesse latente. Votre travail dans Mon groupe et dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doit faire émerger maintenant les profondes ressources de votre cœur. Réfléchissez à cette suggestion.
3. *Accordez au travail une contribution plus nette*... Vous pouvez donner ce dont on a besoin, si vous cessez de vous considérer vous-même et si vous pouvez enseigner à vous-même comment travailler avec joie. Cette tâche d'un service *joyeux* n'est-elle pas pour vous l'indice nécessaire, mon frère ? Puis-je vous demander de cultiver cet esprit de joie ? Si vous vous appliquez davantage à donner cette aide et à travailler comme on vous l'indiquera, cela signifiera pour vous une large mesure de libération. Vous êtes en mesure d'aider à accomplir le travail grâce à votre sagesse et à votre mûre expérience.

Suivez fidèlement le simple programme que je vous ai indiqué dans mon message précédent. Je ne peux pas encore le modifier, car vous n'avez pas encore tiré parti de l'aide que je cherchais par là à vous apporter. Mais prenez courage et allez de l'avant sur la Voie avec joie. Il n'y a pas de temps, en ces jours critiques, pour des efforts perdus qui impliquent une introspection et une auto-analyse trop poussées conduisant à un manque de confiance.

[5@364]

Janvier 1936

La seule chose que je voudrais faire pour vous maintenant, mon frère, est

de vous donner une méditation que je vous demande de continuer jusqu'à nouvel avis. Je vous donnerai aussi six pensées-semence sur lesquelles vous méditerez. Le reste de mes dernières instructions est toujours valable ; votre future utilité dans la prochaine expansion spirituelle dépend du soin que vous apporterez à pratiquer l'oubli de vous-même et la juste utilisation de l'amour ce qui vous permettra d'aimer plus facilement. Etudiez, je vous prie, mon dernier message à ce sujet. Cette utilité dépend aussi de l'attention que vous donnerez à un service pratique, aimant, efficace et régulier.

L'expression extérieure de votre connaissance intérieure a progressé lentement et cela sans nécessité. En adoptant une attitude correcte et mieux focalisée, vous auriez pu bondir en avant dans une lumière plus claire et une vie plus efficace. Je vous l'ai dit souvent. Pour l'avenir, votre note-clé est *discipline* et de nouveau *discipline*. La soumission du corps physique à votre volonté par l'imposition d'un rythme prononcé et ordonné est votre chemin vers la libération. C'est donc une question de savoir si vous tenez assez aux résultats que vous pouvez obtenir pour entreprendre les ajustements nécessaires et vous imposer les règles de discipline exigées. Quelles sont-elles ? Vous le savez aussi. N'est-ce pas, simplement l'observation de certaines règles de vie quotidienne si simples qu'elles ne parviennent pas à évoquer votre volonté ? C'est l'évocation d'une volonté dynamique que je désire amener par la méditation suivante que je vous suggère :

1. Après un bon alignement et la concentration de la conscience dans le mental, procédez ainsi :

   O.M.

   a. Prononcez l'O.M. comme âme, sur son propre niveau, utilisant alors l'imagination créatrice.
   b. Prononcez l'O.M. de nouveau comme âme imposant son dessein au mental.
   c. Prononcez l'O.M. comme âme dominant le corps de désir.
   d. Prononcez l'O.M. comme âme vitalisant le corps éthérique par la force de sa volonté.
   e. Prononcez encore l'O.M. mais cette fois avec la collaboration de la personnalité, galvanisant le corps physique en une juste activité.

   Faites tout cela lentement et minutieusement, **[5@365]** consacrant toute votre pensée à chacun des cinq stades du processus.

2. Ensuite, visualisez la nature inférieure comme si elle se trouvait dans

la conscience de l'âme.

3. Puis méditez durant quinze minutes (pas plus) sur l'une des six pensées-semence suivantes. Il est à souhaiter que toute la méditation soit dynamique et brève. Pratiquée ainsi, elle peut se frayer un passage à travers les obstructions et "dégager la voie" pour l'influx de votre *volonté* dynamique, mais jusqu'à présent inefficace.

   - Premier mois : Mon âme a dessein, pouvoir et volonté. Tous trois sont nécessaires sur la Voie de la *Libération*.
   - Deuxième mois : Mon âme doit répandre l'amour parmi les fils des hommes. C'est son but principal. Je *veux* donc aimer et fouler le *Chemin* de l'Amour.
   - Troisième mois : C'est en brûlant que le dessein de mon âme doit se révéler. Ce qui obstrue et entrave doit disparaître devant le pouvoir de Dieu. Je suis ce pouvoir. Je foule donc le *Chemin sur le Terrain Brûlant*. Là, les entraves disparaissent.
   - Quatrième mois : Ma volonté est une avec la volonté de Dieu. Cette volonté est la mienne aujourd'hui sur les plans de la terre. Elle conduit au service et au groupe de mon Maître. Je foule donc le *Chemin du Service* après la fête du feu.
   - Cinquième mois : Je me dédie au dessein du plan. Je n'ai pas d'autre dessein que la volonté de Dieu. Je ne cherche pas d'autre chemin que le *Chemin de l'Accomplissement Divin*. Je m'abandonne au groupe qui poursuit la réalisation du plan.
   - Sixième mois : Le *Chemin du Sacrifice* est éternellement le *Chemin de la Joie*. Le Chemin de la Joie conduit au lieu de Paix. La Paix de Dieu n'est **[5@366]** trouvée qu'en se perdant soi-même de vue et en ne voyant que ce qui *doit* être fait, et fait aujourd'hui même.

Juin 1936

Mon Frère et Ami,

Une grande partie de ce que j'ai écrit à S.C.P. est de première importance pour vous. Je n'y reviens pas ici car je désire vous entretenir d'autres choses. Je vous exhorte du fond de mon cœur (qui vous enveloppe en une constante affection) à cesser de vous considérer vous-même et à ne pas vous appesantir constamment sur ce que vous ne parvenez pas à accomplir. Reconnaissez votre échec, si vous le rencontrez, mais ensuite tournez votre visage vers la lumière, souriez, tournez le dos à cet échec et allez de l'avant avec fermeté.

D.A.O., un membre de mon groupe de disciples, n'apprend pas facilement la leçon de l'autodiscipline ; le mirage de la crainte de l'autorité est descendu sur elle. Elle a demandé l'autorisation de quitter mon groupe et désire que quelqu'un d'autre remplisse ses fonctions. Je lui ai suggéré de se considérer suspendue, ne prenant plus part aux activités du groupe et soustraite à ma prétendue autorité. Je lui demande une année de profonde réflexion avant de prendre une décision définitive. Pour vous prouver que votre échec est essentiellement superficiel, je vous demande un service précis ; je ne le vous demanderais pas si, en fait, vous aviez essuyé un échec ; je vous demande donc de prendre le travail et la place de D.A.O. dans mon groupe pour une période d'un an et d'aider ainsi à sauvegarder l'intégrité des relations du groupe. Ce n'est pas la première fois que vous l'avez fait, et c'est pourquoi j'ai immédiatement pensé à vous. Mais bien que j'aie mentalement et instinctivement décidé de vous demander ce service, j'ai deux raisons pour le faire. Vous avez un bon contact et vous êtes libéré du mirage, ce qui est grandement nécessaire aux membres étroitement associés à D.A.O. dans mon groupe. Vous succombez vous-même dans une certaine mesure au mirage de l'échec, mais vous êtes rarement victime du mirage lorsque les principes du travail de groupe sont en cause. Je peux vous faire confiance pour donner ce qu'il est nécessaire de donner. Secondement, vous possédez une clarté de vision véritable et constructive lorsque l'amour de votre personnalité n'est pas impliqué ; lorsqu'il l'est, vous avez tendance à surestimer ceux que vous aimez et à les voir meilleurs qu'ils ne le sont. N'est-ce pas vrai, mon frère ? **[5@367]**

Dans ce cas, toutefois, votre vision sera claire et vraie. Ainsi donc, prenez la place de D.A.O. et faites de votre mieux. Mais ne quittez pas votre propre place dans mon groupe.

La conception qu'à D.A.O. de la liberté peut avoir l'effet d'une prison, comme c'est le cas pour toute semblable conception. Son idée de la liberté peut devenir une chaîne qui la rend prisonnière ; c'est la leçon qu'elle doit apprendre. Son service dans mon groupe passe après son amour pour son propre progrès et il faudra que je lui en fasse la remarque. Les disciples travaillant dans un Ashram ne sont pas entièrement maîtres de leurs activités. Chacun d'eux est tenu par le lien de l'âme le reliant à ses condisciples. Les responsabilités assumées et les rapports karmiques reconnus ne peuvent être écartés à la légère et doivent être finalement menés à bien. La discipline de la vie de groupe est une discipline de vie supérieure à toute idée que l'on s'impose à soi-même, relativement à la vérité et à la vie. Lorsqu'un disciple voit son dharma individuel et ses responsabilités de groupe et qu'il établit un rapport entre eux, il est en mesure de faire ce qu'il convient.

Voulez-vous m'aider à résoudre ce problème ? Je sais que vous accepterez de le faire. Voulez-vous considérer cette offre comme une preuve de la foi et de la confiance que je mets en vous et aussi comme la preuve de l'inutilité de l'anxiété astrale qui vous fait constamment souffrir ?

Je vous demande aussi un petit travail d'ordre personnel. Relisez toutes les instructions que vous avez reçues de moi et dressez la liste des informations précises que je vous ai données au sujet de vos activités sur le plan physique. Notez ensuite ce que vous êtes parvenu à faire et ce qu'il reste encore à faire. Cela vous aidera à redoubler d'efforts pour maîtriser le corps physique qui est le véhicule vous donnant le plus de difficultés et qui peut être soumis beaucoup plus facilement que le corps astral ou le corps mental. Et c'est pourtant ce corps qui, dans cette incarnation, suscite le plus de difficultés. Si vous le maîtrisez, votre travail progressera à grands pas.

Janvier 1937

Frère,

Je voudrais commencer en vous adressant quelques mots de louanges. Au cours de l'année passée, vous avez progressé ; vous avez passé d'un état relativement statique à un état de sensibilité et de croissance plus grandes. Dans le passé, je vous ai fait observer vos échecs et fréquemment j'ai dû faire **[5@368]** pour vous votre propre analyse, en vous blâmant surtout ; j'ai enregistré maintenant en vous une croissance et une capacité grandissante d'aller de l'avant qui me remplit donc de joie. Laissez-moi maintenant vous dire qu'il y a trois ans, je considérais votre état avec de sérieux doutes ; je me demandais si vous n'aviez pas atteint votre plus haut point de réalisation pour cette existence et si, pour le reste de votre vie sur la terre, vous n'alliez pas simplement vous contenter de vous en tenir à ce que vous aviez accompli. Ce n'est donc pas un petit succès que vous avez remporté, mon frère, étant donné l'équipement avec lequel vous avez débuté sur le Sentier, il y a trois ans ; mais il n'indique pas votre possibilité la plus élevée, laquelle est fondée sur le travail fait au cours de votre dernière vie sur terre. Allez maintenant vers de plus hauts sommets de désintéressement et d'amour, et devenez de plus en plus une tour solide et une source de sagesse et d'illumination pour vos condisciples.

J'ai deux messages à vous donner. L'un est fondé sur les instructions que je vous ai données dans le passé et que je résumerai en disant : disciplinez votre vie sur le plan physique par un effort de volonté ; soumettez-vous à cette discipline à tout prix. Vous êtes en mesure de la déterminer vous-même et d'une bonne manière ; il n'est pas nécessaire que je le fasse.

Le second message est fondé sur une réflexion que vous m'avez faite vous-

même et suivant laquelle vous avez permis que votre vie soit gouvernée par les opportunités qui se présentent et par l'habitude, mais non par un plan. Je vous demande de réfléchir profondément à cette phrase ; je vous demande de l'appliquer à la vie de service la plus élevée. Ne vous limitez pas à l'appliquer à une vie disciplinée, ordonnée dans le cadre que vous vous imposez vous-même, mais étendez cette application au service auquel ce groupe de disciples s'est consacré. Ainsi, toute activité se trouve soulevée au-dessus du domaine de la vie de la personnalité ; elle remplira la vie de vos pensées de l'immensité de *notre* plan.

Vos connaissances à tous sont très vastes. Vos théories sont bonnes et saines ; mais vous devriez commencer à mettre en harmonie votre pratique avec vos théories si vous voulez que ce groupe progresse et accomplisse un réel travail mondial comme il est souhaité. Qu'il se produise parmi vous tous un rapide ajustement, une nouvelle consécration et un nouvel alignement de manière que, la main dans la main, l'épaule contre l'épaule, les yeux fixés sur la même vision, vous puissiez faire face à la vie et à ses vicissitudes, *tous ensemble*, et éclairer mutuellement votre chemin. Il n'en est pas toujours ainsi.

Par conséquent, mon frère, laissez le plan modeler votre vie et ses activités ; que la discipline produise l'instrument **[5@369]** nécessaire au travail devant être accompli. Des groupes de disciples sont aujourd'hui entraînés au travail télépathique et rendent au monde un service d'ordre télépathique ; c'est une réplique en petit du travail que la Hiérarchie a toujours accompli avec les pensées des hommes. Quand vous commencez donc ce travail, vous pouvez apporter des changements aux conditions existantes et influencer certaines vies. Mais ce travail ne peut pas vraiment être fait s'il y a critique, apitoiement sur soi-même ou paroles regrettables, car une seule personne peut bloquer le flux de la pensée du groupe. Par conséquent, je demande à mon groupe de disciples de se préparer, cette année, à un service grandissant et de penser sérieusement au travail de transmission de pensée au service du monde.

Les phrases occultes que je vous demande de considérer sont les suivantes :

> "Le dessin s'étale devant le Maître Artisan et le plan, dans tous ses détails, est exposé sur la Table. Dans la Chambre du Milieu attendaient ceux qui devaient construire le Temple conformément au plan exposé.
>
> "Mais le plan n'était pas complet. Il manquait certaines informations relatives au plan du terrain sur lequel devait être élevé le Temple, et celui qui les cherchait et celui qui les détenait ne se trouvait pas là. Le Maître Artisan attendait.

> "Celui qui cherchait les informations nécessaires, qui guidait ceux qui avaient préparé le terrain pour la construction future, celui-là dormait, mangeait et s'amusait dans la plaine extérieure. Et pourtant à chaque heure sa pensée était centrée sur la Chambre du Milieu, sur les artisans qui attendaient et il se souvenait. Son âme, par instants, planait au-dessus des plans dans la Chambre Intérieure et regardait en face le Maître Artisan. Et le Maître attendait toujours. Puis le souvenir revint et avec lui l'activité."

Juillet 1937

Mon Frère,

Ainsi que je vous l'ai souvent dit, vous n'avez qu'un seul problème important ; il est lié à votre corps physique. Laissez-moi d'abord vous indiquer vos forces de rayon et je pense qu'ensuite une plus vive lumière éclairera vos problèmes.

Votre *corps mental* est un corps du premier rayon et c'est ce qui fait de vous un véritable étudiant de l'occultisme. Le **[5@370]** contact avec votre âme est si net et si réel qu'aucune barrière n'existe entre votre âme et votre personnalité, ni entre vous et vos condisciples. Mentalement, vous comprenez toujours et vous êtes toujours inclusif. Je ne veux pas dire que vous l'êtes théoriquement mais bien en fait. Votre corps astral est aussi sur le premier rayon, ce qui est un fait exceptionnel et rarement rencontré. C'est par là qu'entre le sentiment de séparativité, car cette tendance de premier rayon produit en vous deux choses :

a. Elle alimente votre sentiment de séparativité et vous pousse ainsi à vous isoler.

b. Elle entretient la crainte que vous avez de vous attacher.

Ainsi, vous êtes souvent émotionnellement détaché et isolé de ceux qui vous aiment et de vos semblables. De là provient un conflit continuel entre votre âme aimante et votre véhicule astral isolé. La solution vous apparaîtra immédiatement.

Votre *corps physique* est sur le septième rayon. Réfléchissez donc aux rapports intérieurs et à l'effet extérieur de vos forces de rayon telles que je vous les indique :

1. Le rayon de l'âme, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le troisième Rayon d'Intelligence Active.

3. Le rayon du mental, le premier Rayon de Pouvoir.
4. Le rayon du corps astral, le premier Rayon de Pouvoir.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.

Vous noterez combien votre âme a affaire avec les lignes d'énergie se trouvant toutes reliées au premier rayon : 1-3-7. Vous serez réconforté de noter aussi à quel point votre amour domine *en fait* votre travail et votre service. Je m'en rends bien compte. Est-ce que je vous loue ou est-ce que je vous encourage, mon frère ? Peut-être les deux. Laissez souvent vos pensées se fixer sur ces faits au cours des prochains mois.

Janvier 1938

Frère de longue date,

Que puis-je vous dire ? Si je ne vous rappelle pas que vous devez soumettre votre nature inférieure à une certaine **[5@371]** discipline, vous n'aurez aucun respect pour moi, car je ne serais ni un véritable ami, ni un instructeur. Si je vous rappelle cette nécessité, je ne fais qu'augmenter votre responsabilité, ce qui n'est pas le fait d'un véritable ami, ni celui d'un instructeur.

Les disciples pénètrent nettement dans l'aura de la Hiérarchie. Vous êtes un disciple. Les disciples évoquent de nous, qui sommes les instructeurs sur le plan intérieur de la vie, de nombreuses et diverses réactions. Nous regardons certains d'entre eux et nous sentons que bien du temps devra s'écouler avant que nous puissions avoir en vous une pleine et entière confiance ; intégration, sagesse et contact avec l'âme doivent d'abord se produire. D'autres émergent dans la Lumière hiérarchique, et nous savons, en les examinant, que s'il y a contact et connaissance, il y a également ambition, violence et égoïsme, et que ces aspects doivent être neutralisés et maîtrisés, avant qu'il ne puisse y avoir liberté d'action, aussi bien de leur côté que du nôtre.

D'autres encore offrent un aspect aimable, avec une haute et douce vibration, mais ils sont faibles, craintifs, chagrins ou accablés de soucis. Il faut leur enseigner le chemin de la force et de la divine indifférence avant que leur service soit à la hauteur de la demande. D'autres encore qui viennent dans notre sphère d'influence sont intégrés, sages, dignes de confiance, avec une capacité de service et une utilité très supérieures à la moyenne. Le pouvoir qu'ils ont de vivre, d'influencer et de servir est très grand. Et pourtant, quelque part dans leur nature, se trouve une faiblesse, et leur expression est limitée. Cette faiblesse pourrait si facilement être contrebalancée si le désir illuminé et la volonté spirituelle se manifestaient suffisamment (qualités présentes mais non

utilisées). Vous êtes un tel disciple, mon frère et camarade depuis longtemps. Votre principale entrave se trouve être votre corps physique qui refuse toute discipline et qui, jusqu'à présent, a déjoué tous vos efforts. Vous le savez, et vous vous y référez avec un sentiment d'échec aveuglant. Comment puis-je vous aider alors que vous *connaissez* les causes de cette entrave, les obstacles à une plus vaste influence et la nature du problème que vous avez à résoudre ?

Il n'y a rien d'autre que je puisse faire, sinon vous dire que, lorsque vous aurez aligné votre nature physique avec la demande de votre âme, vous aurez alors beaucoup plus à **[5@372]** donner que le disciple moyen. Vous avez la sagesse et beaucoup d'expérience, individuellement et racialement. Vous avez un profond amour ; vous le craignez et, par conséquent, vous ne parvenez pas à l'exprimer comme vous le pourriez ; votre travail l'a gêné et entravé.

Vous avez une compréhension occulte éprouvée qui peut faire beaucoup pour les autres. Vous avez un rayonnement magnétique. Mais il existe toujours un point au-delà duquel vous paraissez incapable d'aller, un point où intervient le corps physique qui refuse de devenir un libre canal pour l'expression de la beauté et du rayonnement intérieurs.

Vous ayant signalé tout cela, vous ayant demandé d'aligner cet aspect de vous-même sur la demande spirituelle, et vous ayant indiqué le champ plus vaste qui pourrait s'ouvrir à votre service. il ne me reste plus qu'à vous laisser, soit réussir dans cette tâche, soit refuser de l'entreprendre, suivant ce que vous considérez devoir faire. Plus tard, peut-être verrai-je un changement bien prononcé, un alignement complet et un rayonnement plus grands.

Je vous demande de consacrer beaucoup de temps chaque dimanche (une heure au moins) à essayer de prendre contact avec mon aura et, à travers elle, avec l'aura de la Hiérarchie. Le résultat de cet effort devrait être pour vous vital, et très important pour traiter vos problèmes. Je vous quitte avec les derniers mots des phrases occultes que je vous ai citées il y a un an :

"*Puis le souvenir revint et avec lui l'activité*."

J'espère que bientôt je serai en mesure de le dire à votre sujet et non pas de me référer à ce qui est dit plus haut, "et le Maître attendait toujours".

Janvier 1939

Mon Frère et Ami,

Que puis-je dire que je n'ai déjà dit ? Je peux vous rappeler le fait intéressant que chacune des forces de votre personnalité se trouve sur le premier rayon de pouvoir, d'isolement et de séparativité. La seule influence de

second rayon par laquelle l'amour peut parvenir est votre âme, et vous êtes en mesure de comprendre ce que cela implique. Par conséquent, votre vie d'amour dépend de la mesure de votre contact avec votre âme, et ce contact doit être gardé vivant et vital ; sinon l'idée de votre personnalité, votre désir de maintenir les gens *loin* de vous, votre sentiment d'isolement et de vanité domineront. La difficulté est augmentée, en ce qui vous concerne, du fait que le rayon qui gouverne votre race est le troisième, et qu'il **[5@373]** gouverne votre personnalité beaucoup plus fortement que vous ne le concevez. Par conséquent, le caractère très ancien de votre origine augmentera votre tendance à éviter tous les contacts de la personnalité. Il mettra devant vos yeux l'illusion que les seuls contacts possibles pour vous sont ceux atteints par l'âme. S'il en était vraiment ainsi, mon frère, pourquoi donc vous trouvez-vous dans un corps physique. Pourquoi êtes-vous dans un groupe de disciples ? Pourquoi êtes-vous si aimé par ceux qui vous entourent ? Vos condisciples vous aiment et vous donnent, autant qu'ils le peuvent, l'amour de leur âme. Ceux qui se trouvent autour de vous sur le plan physique vous donnent aussi l'amour et la dévotion de leur personnalité. Vous acceptez le premier avec fierté et compréhension ; vous rejetez le second avec fierté et sans compréhension.

Avant de pouvoir vous prévaloir de toutes les prérogatives du disciple accepté que vous êtes, il vous faut pénétrer derrière l'écran ou le volet de votre personnalité et devenir conscient de la violence véritable de vos sentiments sur la question de différence raciale, de position sociale, de distinction de classe et d'affection de la personnalité. Il y a en vous quelque chose qui correspond presque à une haine dont vous vous défendez. Elle est en partie raciale, en partie européenne et en partie un sentiment d'infériorité sociale et personnelle absolument superflu. Vous vous donnez à vous-même l'assurance que cela n'existe *pas*. Vous refusez délibérément de le reconnaître. Vous vous dites : Je suis tout amour et toute compréhension parce que je suis une âme. Et très souvent, vous êtes une âme et votre influence est l'influence venant de l'âme. Mais derrière tout cela il existe un endroit caché. C'est un genre de mirage consistant à "appliquer la politique de l'autruche", à refuser d'enregistrer les limitations de la personnalité en cette matière. Avec la sagesse et le contact de l'âme que vous avez, vous pourriez le plus facilement du monde traiter ce problème si vous le vouliez.

Je vous parle ainsi, franchement, mon frère, parce que j'ai confiance en vous et je sais que vous avez confiance en moi. J'ai également confiance dans l'amour qu'ont pour vous vos frères de groupe.

Votre problème ne doit pas être abordé de la même façon que celui de vos condisciples. Il est beaucoup plus difficile, du fait, inhabituel, que votre corps

astral est sur le premier rayon. Le rayon de votre personnalité, le troisième, est focalisé sur votre corps astral, ajoutant ainsi son pouvoir, son mirage et sa prise sur vous. Votre problème est de faire intervenir **[5@374]** l'énergie de l'âme avec une telle force qu'elle chassera la force de premier rayon et, vers la fin de cette incarnation, vous laissera en possession d'un corps astral de second rayon.

La méditation que je vais vous donner est basée sur les mots "comme un homme pense en son cœur, ainsi est-il". Je voudrais donc que vous réfléchissiez avec soin à la différence qui apparaîtrait dans l'expression de votre personnalité si vous aviez un corps astral de second rayon. Je vous donne également la tâche de rédiger pour moi, mon frère, une note dans laquelle vous ferez ressortir les caractéristiques d'un corps astral de second rayon. Vous vous efforcerez ensuite, chaque jour, d'édifier en vous les qualités de second rayon. Cela se fait par des méthodes propres au second rayon, d'amour, de contact, d'attraction, de compréhension, de sympathie et de compassion. Ces deux dernières sont presque totalement absentes dans votre équipement, et votre carrière de directeur d'administration a, par la force des choses, augmenté ce défaut. Je vous fait remarquer que je n'ai pas dit que vous manquiez d'amour. Dans le passé vous aviez l'habitude de suppléer à cette lacune par une appréciation intuitive des gens, mais récemment vous vous êtes durci sur ce point, l'aspect sympathie, et vous vous êtes cristallisé en une attitude raciale qui n'est pas réellement la *vôtre* ; elle est basée sur le développement du centre cardiaque qui ne s'est ouvert jusqu'à présent que dans la seule direction de votre propre peuple et de la Maçonnerie.

Voulez-vous consacrer dix minutes chaque matin à l'exercice que je vous indique ici (...) Ensuite, poursuivez un alignement cerveau-mental avec l'âme, et voyez l'amour de votre âme se déverser dans votre personnalité, transformant sa force et opérant jusque sur le plan physique. Il s'exprimera comme amour de la personnalité, animé et dirigé par l'amour de l'âme. Pouvez-vous voir l'image comme je la vois, mon frère ? L'amour parfait chasse la crainte. Votre personnalité n'est pas sur la ligne d'amour mais sur celle du pouvoir. Elle craint l'amour et l'expression d'amour. Je vous donne dans cette phrase une indication relative au problème de votre âme.

Vos condisciples vous aiment et vous aimeront de plus en plus. Actuellement, vous ne les laissez pas vous aimer ; vous ne les comprenez pas et vous vous méprenez sur eux. Lorsqu'il n'y a qu'un peu d'amour véritable, il n'y a qu'un peu de véritable compréhension. Si vous fonctionnez comme âme, vous aimez beaucoup et tout à fait impersonnellement. Toutefois, vous n'êtes pas encore un Maître et par conséquent vous n'êtes pas encore en mesure d'aimer impersonnellement sans provoquer de la peine. Il est donc nécessaire

que vous aimiez également d'une manière personnelle. Je vous aiderai **[5@375]** lorsque je le pourrai, et je vous donne mon amour personnel ; quant à mon amour impersonnel, il a toujours été vôtre.

NOTE : Rien n'a arrêté ce disciple dans la coopération active qu'il a donnée au Tibétain et à son groupe de disciples.

à W.D.S.

Novembre 1937

Que vous dirai-je, mon frère et ami, qui puisse accomplir deux choses pour vous : tout d'abord, vous donner confiance dans le juste choix que vous avez fait de votre champ de service, et, ensuite, renforcer votre *volonté*, de manière que vous puissiez vous maintenir comme une tour solide pour le bénéfice des autres. Ne sont-ce pas là les deux choses que vous désirez et qui constituent votre but ? N'avez-vous pas besoin de recevoir de l'assurance sur ces deux points, ou même d'être rassuré à leur sujet ?

Allez de l'avant, mon frère, sans regarder derrière vous mais les yeux fixés sans fléchir sur le Chemin d'un Serviteur du monde. C'est un chemin pénible, avec des hauts et des bas, de nombreuses collines escarpées et des vallées d'ombre, mais on trouve aussi de l'ombre bienfaisante et du repos dans la vallée et du soleil sur les collines. Ces difficultés, votre Maître les connaît, car, Lui aussi, Il a trouvé que le chemin était dur lorsqu'Il le parcourait. En vous disant cela, je ne me réfère pas à moi-même ; Je ne suis que votre instructeur et votre ami.

Ce que vous devez apprendre dans votre vie est le détachement ; pour pratiquer le détachement comme un disciple doit le faire, il vous faut renforcer votre volonté *d'être*. Je pense que vous savez cela. Vous êtes une âme de second rayon dans une enveloppe, ou un véhicule de personnalité de premier rayon. Dans cette vie, votre effort a toujours été d'aimer, de servir et de comprendre ; c'est là l'attitude la plus remarquable de votre âme au cours de cette incarnation. *Maintenant* l'effort de la volonté de votre personnalité doit être vers une orientation dirigée. L'aspect divin de votre personnalité au cours de cette vie et le facteur d'intégration le plus important est votre volonté. La volonté du soi, vous l'avez rejetée par l'amour. Vous l'avez accompli et il est bon que ce soit reconnu. Mais la volonté d'intégration de la personnalité, subordonnée à la volonté de l'âme, doit être développée et utilisée avec le détachement qui convient. En ces quelques mots j'ai énoncé votre problème actuel. Réfléchissez-y, car de leur **[5@376]** compréhension viendra une

capacité grandissante de servir. Cette capacité, je sais que vous la recherchez ; la porte du service demeure largement ouverte et vous êtes nécessaire là où vous vous trouvez.

La force pour demeurer, la force pour aimer, la force pour être détaché, voilà ce qui est et doit être vos objectifs. Pour vous, sous ce rapport, c'est l'évocation de la volonté spirituelle (telle qu'elle s'applique à la personnalité et à ses problèmes et telle qu'elle opère comme agent directeur du cerveau) qui doit être votre objectif immédiat.

Dans ce but, je suggère qu'avant la méditation de groupe que je vous demande à tous de pratiquer, vous fassiez le bref exercice suivant :

1. Faites six longues inhalations, lentement et sans effort, et sans gonfler l'abdomen. Après la dernière inhalation, dites avec une pensée et une conscience vivantes :

   "Je suis une expression de la Volonté de Dieu. Cette Volonté dirige mes pensées et me guide selon les desseins de mon âme. C'est à cette Volonté que je me tiens."

   Intermède de l'expiration.

2. Faites six longues inhalations de la même manière et ensuite dites :

   "Que cette divine et intelligente Volonté gouverne mon cœur et me conduise sur le Chemin de l'Amour. C'est le Chemin que je veux suivre."

   Intermède de l'expiration.

3. De nouveau, faites six longues inhalations, et ensuite dites :

   "Que cette Volonté divine, intelligente et aimante dirige mon cerveau et mon service sur le plan extérieur de la Vie. Avec ma Volonté, je veux servir."

   Intermède de l'expiration.

Veuillez également prendre dans n'importe quel livre de votre choix, six pensées-semence et les noter par écrit, une pour chaque mois. Chaque mois, prenez-en une à laquelle vous réfléchirez attentivement pendant la journée tandis que vous vivez votre vie de service. A la fin de chaque mois, envoyez la pensée sur laquelle vous avez médité, accompagnée des points essentiels de votre réflexion, dans le but d'aider vos frères de groupe.

De ce qui précède, vous noterez que je m'efforce de vous préparer, ainsi

que les autres membres du groupe nouvellement choisis, en vue d'une rapide participation au travail de groupe.

[5@377]

Avril 1938

Mon Frère et Ami,

Vous entrez, si vous le voulez bien, dans une période de service plus grand. Les questions qui se posent à vous sont les suivantes : Etes-vous prêt à servir comme le service le demande et lorsqu'il le demande ? Ou voulez-vous servir comme vous pensez que vous pouvez et devez servir ? Ces questions sont fondamentales ; vous ne pouvez y répondre correctement qu'en vous efforçant à nouveau de saisir la vision *dans sa totalité*. Je ne me réfère pas ici uniquement à la vision des nombreux groupes qui servent dans le monde aujourd'hui et qui remplissent leur légitime fonction. Ils peuvent le faire et ils le feront. Je me réfère à la vision du Plan telle qu'elle existe dans la conscience du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Vous serez intéressé de réaliser que le Plan existe en quatre états de conscience :

1. Tel qu'il est perçu et connu des Membres de la Hiérarchie, et des disciples acceptés.
2. Tel qu'il existe dans la conscience des membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, ancré profondément dans leurs pensées et leurs désirs.
3. Tel qu'il existe dans la conscience des hommes de bonne volonté.
4. Tel qu'il est légèrement esquissé dans les pensées des gens intelligents qui, dans le monde actuel, acceptent Dieu.

Je voudrais insister sur la nécessité qu'il y a pour vous de saisir le Plan de la façon dont le saisit le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, d'y réfléchir et de vous identifier avec lui. En ce moment, vous saisissez le Plan de la même manière que le saisissent les hommes de bonne volonté ; votre compréhension du Plan *n'est pas* celle du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde qui voit le *groupe* comme un point qui se manifeste ; l'homme de bonne volonté se voit *lui-même* comme un point de manifestation. Entre ces deux attitudes, il existe une grande différence, différence entre une conscience centralisée et une conscience décentralisée. L'efficacité de votre futur service dépend de la façon dont vous comprendrez cette distinction ; c'est là un point essentiel.

Votre difficulté présente est basée en grande partie sur le fait que le rayon

de votre personnalité est, comme vous le savez, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir. Cela vous donne un sentiment de centralisation, d'unicité et d'isolement. Il rend "isolé" l'homme qu'il conditionne. Il fait que l'attitude de l'homme vis-à-vis de son travail est une attitude de séparativité inconsciente. Pour vous, la ligne de moindre résistance **[5@378]** est de vous trouver séparé de vos condisciples, ou, lorsque votre âme de second rayon vous pousse à vous identifier à eux, de répondre en allant à eux, mais après avoir établi en vous une distinction bien nette. Je ne fais pas allusion ici à un sentiment de vanité, mon frère, mais aux caractéristiques d'absorption, d'assimilation et de solitude de la nature du premier rayon. C'est le grand Seigneur du premier rayon Qui, pour utiliser une image claire, absorbe toute chose en lui-même à la fin de l'âge et amène par là l'ultime et nécessaire destruction de la nature dans sa forme. C'est là une utilisation juste et bonne de Ses qualités de premier rayon. Mais les personnalités de premier rayon peuvent également accomplir ce genre de travail, celui de l'absorption, mais alors avec des résultats destructeurs ; dans leur cas, ce travail est inutile et faux.

Je fais appel à vous pour exercer une attentive supervision de votre personnalité de premier rayon et pour mieux manifester votre âme inclusive et aimante de second rayon. Réfléchissez à cela, car une heureuse compréhension de mes paroles, suivies d'une application pratique, augmentera beaucoup votre utilité et votre capacité de provoquer chez vos condisciples une réaction d'amour et de coopération qui pourrait certainement être meilleure qu'elle n'est actuellement. Vous ne m'en voulez pas de vous parler avec franchise, n'est-ce pas, mon frère ? J'agis ainsi avec tous les disciples en qui j'ai toute confiance, et vous comptez parmi eux.

Il vous sera certainement utile que je vous indique les rayons des véhicules de votre personnalité ; vous aurez ainsi un tableau complet des forces avec lesquelles il vous faut travailler ; ou, devrais-je dire, avec lesquelles j'ai à travailler, par votre intermédiaire, puisque c'est ainsi que je cherche à exécuter certains aspects du Plan.

Votre *corps mental* ne se trouve pas sur l'un des rayons habituels ; il est très fort sur le second rayon et répond par conséquent à la force de votre âme de second rayon. C'est un avantage, mais c'est aussi un inconvénient car le processus d'*aiguisage* du mental qui est généralement produit par les forces du quatrième ou du cinquième rayon (effets habituels), manque dans ce cas-ci. Il y a chez vous un manque de précision, un manque de décision bien nette. Théoriquement, mon frère, cette condition vous amène, je dis bien théoriquement, à être trop bon, trop gentil, trop sensible, mais non pas à l'être en réalité. Heureusement, (parfois malheureusement) ceci est contrebalancé par

votre personnalité de premier rayon qui étouffe dans l'œuf vos réactions mentales de second rayon et impose de nouveau l'isolement, favorisant ainsi l'inclusivité et la compréhension. Cependant, si vous pouviez seulement **[5@379]** saisir les implications de cette personnalité de premier rayon et les difficultés ainsi engendrées dans vos relations de groupe, vous pourriez le plus facilement du monde y apporter bon ordre, car votre âme de second rayon est en mesure d'intervenir, avec toute sa force, par l'intermédiaire de votre corps mental de second rayon. Votre tâche n'est donc pas difficile et vous n'avez aucune raison de vous décourager.

Votre *corps astral* est sur le premier rayon ; là aussi (comme c'est le cas de nombreux aspirants approchant la fin du Sentier de Probation ou le début du Sentier de Discipulat) vous ne suivez pas le processus normal, mais vous compliquez votre problème en ayant un puissant corps astral sur le même rayon que votre personnalité. Mais vous trouvant là où vous êtes sur le Sentier, votre âme a cependant conçu ce processus de manière à amener à la surface un nombre aussi grand que possible d'aspects formant obstacle ; j'entends par là des entraves apportées à l'efficacité et à la cohésion de groupe.

Si on me demandait en ce moment ce qui constitue votre principal problème de ce groupe, je répondrais ainsi : Apprenez à travailler avec vos égaux avec autant d'harmonie et de désintéressement que possible. Dans votre propre champ d'activité c'est ainsi que vous travaillez avec ceux qui sont vos subordonnés ou vos inférieurs du point de vue développement. Vous êtes, mon frère, effrayé par vos égaux. Vous voulez demeurer seul, ainsi que votre puissante personnalité de premier rayon (focalisée naturellement dans votre corps astral de premier rayon) vous y incline naturellement. Il ne vous est pas facile d'être un parmi d'autres, tous égaux, tous travaillant comme un seul, tous absorbés dans un seul et même travail. Mais vous devez apprendre à le faire, sinon vous freinez le groupe.

Votre *corps physique* se trouve sur le troisième rayon d'Intelligence Active. C'est ce facteur qui, à l'origine, vous amena au monde des affaires et qui vous a donc porté à un travail actif extérieur ainsi qu'à des tâches d'organisation. De ce qui précède, vous observerez le manque d'équilibre dans vos rayons :

1. Le rayon de l'âme, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le premier Rayon de Volonté ou de pouvoir.
3. Le rayon du mental, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
4. Le rayon du corps astral, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.

5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'Intelligence Active.

Vous tireriez grand profit d'une étude attentive des rayons **[5@380]** qui, en ce moment, manquent à votre équipement. Les forces du 4ème, 5ème, 6ème et 7ème rayon sont absentes. Tous vos rayons sont des rayons d'aspects. Les rayons d'attribut vous manquent ; votre problème et la vaste opportunité qui vous est offerte viennent de là. Ce qui sauve la situation est que, dans une vie précédente, vous avez agi par une personnalité de quatrième rayon. Chez vous, l'Harmonie par le Conflit est une profonde aspiration et une détermination fondamentale. Vous en avez hérité et c'est en cela que votre vie actuelle est ancrée.

Une des meilleures façons pour vous d'apprendre à résoudre votre problème est de vous entraîner à être celui qui reste à l'arrière-plan, comme le sont tous les vrais travailleurs de la Hiérarchie, et non celui qui se trouve au centre. Vous demeurerez cependant toujours le même, car vous êtes toujours une personnalité, mais vous pourriez apprendre à travailler en silence et, par amour, entraîner tous les autres, tout en restant à l'arrière-plan. Vous deviendriez alors graduellement une force cachée, lançant les autres en activité, les poussant en avant dans leur travail, leur offrant les opportunités ainsi que l'entraînement dont ils ont besoin mais le faisant en un total oubli de vous-même.

Afin de vous aider et d'évoquer la qualité de votre âme et de votre mental de second rayon, je vous suggère la méditation suivante. Il convient de la faire rapidement et dynamiquement, avant la méditation de groupe (...) Adoptez toujours l'attitude de "celui qui est derrière la scène", et dites avec dynamisme et juste intention :

> "Je suis celui qui ne demeure jamais seul. Les jours de solitude appartiennent au passé. Je demeure seul lorsque l'épreuve arrive car je suis fort et je n'ai pas besoin d'épuiser la force des autres. Je demeure seul lorsque le blâme est infligé, car je suis sincère et je sais ce que je dois faire. Ainsi, je protège le faible et je le laisse libre. Mais dans cette tâche je n'ai pas de soi, mais je suis le Soi, le Soi qui lui-même sait qu'il est le Soi en tout. Et de cette façon je fais mon travail, seul et pourtant pas seul, et ainsi, oui ainsi, je demeure."

Faites ensuite la méditation de groupe. N'oubliez pas que je vous ai également donné le *détachement* comme note-clé. Réfléchissez profondément sur sa signification. L'avenir réserve beaucoup d'opportunités et de service pour vous, pour le groupe et pour vos condisciples. L'avenir ne renferme pas de

possibilité de service pour une personne isolée. C'est ensemble que le travail doit être fait.

[5@381]

Décembre 1938

Frère de longue date,

Dans mon dernier message, je vous ai donné des instructions détaillées. En ce moment, je serai bref ; je ne changerai pas votre méditation spéciale et vous prie de la poursuivre. Elle a déjà été efficace. Grâce à votre travail intérieur et grâce au processus consistant à vous obliger à servir lorsque c'est nécessaire (et non lorsque vous-même désirez servir), vous avez aidé de nombreux individus, et avez acquis vous-même beaucoup de force. Dans ce groupe, ce dont vous avez tous besoin en ce moment, c'est de vous relier les uns aux autres en une union de plus en plus étroite. C'est seulement ainsi que peut être poursuivi effectivement la construction de l'antahkarana de groupe comme partie d'un grand fil de vie. Veillez donc à ce que cette identification de groupe se poursuive avec toute la coopération dont vous êtes capable.

Je pense également que vous avez saisi, plus clairement que jamais auparavant, les raisons que j'avais à l'esprit lorsque je vous ai donné les trois mots-clés, volonté, détachement et force. Vous aviez besoin de maintenir votre attention sur ces objectifs, n'est-ce pas ? Aujourd'hui, votre détachement est beaucoup plus grand qu'il ne l'a jamais été et cela vous fortifie nettement. La nature de votre volonté a cependant besoin d'être développée d'une manière plus pragmatique, mais de l'angle des déterminations intérieures qui font avancer un homme le long du sentier menant au portail de l'initiation, et non de l'angle de l'affirmation du soi.

Personne ne prend d'initiation avant que sa volonté intérieure ne soit développée et consacrée au service du Sentier, qui est le service de l'humanité et de la Hiérarchie. Je pense que vous le savez. Je vous demande donc de travailler suivant la ligne de la volonté, puissamment et nettement pendant un certain temps, car cela servira à compléter et à renforcer votre caractère.

Actuellement je ne peux que vous encourager et vous féliciter pour une vie que vous envisagez et menez avec humilité et amour.

[5@382]

Janvier 1940

Mon Frère,

Un cœur bon sert puissamment dans notre service, mais à condition qu'il soit maintenu à sa juste place par une tête sage et que cela ne prenne pas la forme d'un mirage ; car c'est alors une faiblesse et une entrave. Nous avons besoin aujourd'hui de disciples capables de voir les gens tels qu'ils sont ; capables de les voir comme ils sont en fait, mais cependant de les aimer et de les servir exactement de la même manière ; nous recherchons des disciples dont le cœur est éveillé à l'utilité de groupe et au rôle qu'un mental individuel peut jouer pour le service de l'humanité, dont le rayonnement est celui de l'amour mais dont la tête répond également à l'individu tel qu'il est à son point particulier du processus évolutif. Lorsque le rayonnement est celui de l'amour, les paroles et les actes qui en découlent peuvent être sévères sans pour cela blesser. C'est là essentiellement une leçon que vous devez apprendre. Il vous faut aussi vous éveiller au fait que c'est une leçon relative au service ; ceux qui nous représentent sont consciemment actifs dans la tâche à remplir, mais ils ne sont pas intéressés par la manière dont réagissent les personnalités. Un rayonnement aimant et une évolution intelligente (ou dois-je dire une appréciation, mon frère ?) de ceux qui cherchent à vous aider rendront votre service pour vos semblables plus efficace que n'importe quoi d'autre. Cependant, je voudrais vous louer pour la stabilité que vous vous efforcez de garder. Vous faites preuve d'un dessein que les deux années écoulées vous ont permis de rendre objectif.

NOTE : W.D.S. attache à son travail dans ce groupe la plus haute importance ; quels que soient les obstacles qui se présentent, il continue à travailler dans le groupe du Tibétain.

à D.R.P.

Janvier 1933

Mon Frère,

Depuis des années vous travaillez avec constance, et aussi avec un certain degré de flux et de reflux. Lorsqu'un aspirant au discipulat a travaillé avec persistance pendant des années, la tendance de sa vie devient orientée vers la lumière, et se transforme en une habitude fermement établie. Ce fait devrait **[5@383]** être un réconfort dans les moments de découragement que connaissent par moment tous les aspirants.

C'est en raison de cette constance qu'il est maintenant possible d'entraîner votre intuition de manière que, lorsque vous foulerez de nouveau le sentier dans une prochaine incarnation, votre vie terrestre pourra commencer avec

cette attitude alignée qui permettra de bonne heure l'illumination.

Vous avez l'expérience du Chemin, et, même si votre corps physique n'est plus jeune, ce qui vous reste d'expression de vie contient encore beaucoup pour vous si les années qui viennent sont vécues avec joie et avec une grande espérance.

Vous avez cherché à suivre mes instructions avec assiduité et je pense que vous vous rendez compte d'avoir beaucoup accompli. Vous avez une plus grande clarté de perception intérieure (chose dont vous aviez besoin) et un détachement plus aisé et plus rapide. Il reste cependant beaucoup à faire (et vous le savez également). Suivez les instructions que je vous ai données précédemment, mais lorsque vous vous retirez dans votre chambre aux moments fixés afin de faire vos dix minutes de détente et de pensée sur la vie et sur l'amour, commencez par l'exercice suivant (...)

Juillet 1933

Mon Frère,

N'oubliez pas d'aimer avec détachement. C'est là, la principale leçon que vous avez à apprendre, mon frère, et vous n'avez saisi sa véritable importance que lorsque la plus grande partie de votre vie était écoulée. Les liens provenant d'attachements de nombreuses années tiennent bon ; ils ne doivent ni ne peuvent être rompus sur le plan physique, mais bien en vous-même. Il est possible de le faire avant la fin de cette vie, vous laissant ainsi libre pour le service au cours de votre prochain cycle de vie, service que vous aurez à accomplir en y consacrant votre attention tout entière. Cette rupture peut être faite presque immédiatement si vous faites jouer le pouvoir de votre âme de premier rayon, ou vous pouvez l'accomplir plus lentement si vous opérez par l'intermédiaire de la force de la personnalité de cinquième rayon. Réfléchissez-y.

Comme exercice de discipline nécessaire, je vous suggère de demeurer assis et tranquille pendant dix minutes, trois fois par jour, le matin, à midi et le soir. Détendez-vous physiquement ; ne vous permettez aucune distraction émotionnelle ; refusez à toute pensée et à tout sentiment l'entrée de votre conscience. Réfléchissez ensuite à l'idée de *Vie* et à celle **[5@384]** *d'Amour* existant séparément à la forme. Maintenez votre conscience centrée aussi haut que possible dans la tête.

Observez la signification de tous les événements et considérez-les comme des indications de causes spirituelles, mentales ou émotionnelles. Votre vie est si remplie de détails et de devoirs que l'âme en est souvent irritée. Donnez-lui

le temps de se manifester. Ce qui compte ce n'est pas le temps accordé au juste accomplissement de ces devoirs, mais la pondération avec laquelle vous les abordez, l'énergie que vous évoquez en les remplissant et l'intensité de votre application mentale.

Avançons sur le Chemin, mon frère. Ensemble, servons.

Janvier 1934

Frère de longue date,

Comme d'autres disciples et comme tous les vrais aspirants, vous avez eu bien des choses à discipliner dernièrement ; beaucoup d'opportunités vous ont été offertes qui vous permettaient de faire preuve d'endurance. L'épreuve particulière de groupe ne vous a pas touché. Pour vous, elle ne constituait pas et ne devait pas constituer une épreuve ; en ce qui vous concerne, l'épreuve a consisté à maintenir une attitude d'effort constant face aux circonstances et à faire preuve non seulement d'endurance mais aussi de détachement affectueux et de joie. Ce qui peut arriver à la personnalité est, en fin de compte, de peu d'importance. Ce qui compte est l'attitude adoptée à l'égard de tous les événements et les méthodes employées pour y faire face. L'habileté dans l'action est toujours nécessaire, mon frère, et pour vous, dans cette vie, il s'agit de faire toujours preuve d'habileté en face des réactions émotionnelles et moins en ce qui concerne la manière de se comporter avec efficacité sur le plan physique. Parvenir à une efficacité physique n'est pas pour vous un problème. Mais parvenir au détachement émotionnel et par conséquent à un juste emploi de votre force subjective est encore pour vous un problème.

Il n'y a pas lieu de vous hâter ni de vous précipiter, mon frère. Vous faites des progrès et vous connaîtrez la joie d'être finalement libéré de cette limitation. Un jour à la fois, parfaitement vécu, avec chaque heure parfaitement remplie, voilà ce dont vous êtes uniquement responsable.

Ne regardez pas autant vers l'avenir en vous interrogeant **[5@385]** ou en le craignant, même pas avec espérance, ce qui est seulement une forme de spéculation optimiste. Vivez jour après jour comme votre âme vous l'enjoint et l'avenir se présentera de lui-même à vous avec son service fructueux. Vous êtes plus fort que vous ne le pensez et vous possédez des réserves auxquelles vous pouvez faire appel. Ces réserves ne vous feront pas défaut lorsque vous en aurez besoin, ni moi non plus, votre frère et ami, pas plus que vos frères de groupe. Ne l'oubliez pas ; détendez-vous et ayez confiance en la force qui repose en vous et qui vous entoure.

Je ne changerai pas votre méditation ; je ne ferai que substituer un autre

exercice de visualisation à celui que vous faites actuellement.

a. Imaginez que vous vous trouvez sur le bord d'un vaste champ de boutons de lotus reposant sur leurs larges feuilles vertes. Au-dessus de vous, le bleu du ciel, et devant vous, au delà du champ de boutons et de feuilles et à l'horizon lointain, se trouve une porte d'or dont les deux battants sont fermés.

b. Ensuite, imaginez que vous observez la lente ouverture des boutons, jusqu'à ce que, peu à peu, le champ passe du vert à la couleur de l'or, et tout ce que vous pouvez voir est une masse de fleurs d'or, largement ouvertes au soleil.

c. Ensuite, imaginez, mon frère, que vous posez un pied dans le champ et que vous découvrez, au lieu de la boue et de l'eau que vous vous attendiez à y trouver, un solide *Sentier* qui apparaît au fur et à mesure que vous avancez, divisant le champ en deux parties et menant droit aux portes d'or.

d. Comme vous avancez le long de ce sentier, imaginez que les deux battants de la porte s'ouvrent lentement tandis que vous cheminez avec confiance, regardant non à vos pieds mais la porte.

Il vous appartient de découvrir ce que vous pourriez voir derrière cette porte et l'interprétation à donner à ce travail symbolique. Vous pourriez me demander : A quoi me sert ce travail particulier de méditation ? Il sert à deux choses, mon frère. D'abord il vous entraîne à utiliser l'imagination créatrice, aspect de l'intuition, et ensuite, il vous sort de ce lourd travail de tous les jours qui, par force, vous occupe si constamment, et il vous apporte la réalisation rafraîchissante du monde subjectif. Abandonnez soucis et préoccupations tandis **[5@386]** que vous marchez au milieu de votre champ de lotus, et, pendant quelques minutes chaque matin, centrez votre conscience en dehors de la vie de votre personnalité. Si vous pouvez réellement accomplir cet exercice, son effet sur votre existence quotidienne et votre vie de service sera beaucoup plus puissant que vous ne pouvez le penser.

Juin 1934

Mon Frère,

Les difficultés de la vie vous ont mis à rude épreuve au cours des six derniers mois ; votre compréhension s'en est accrue. Le but proposé à ces difficultés n'est pas de vous rendre plus aimable ni de vous permettre d'avoir plus de résistance ; en ce qui vous concerne, ce ne sont là que des effets secondaires. La leçon qui vous est destinée est celle du *Détachement* ; vous

dégageant des chaînes tenaces de l'attachement à un endroit ou une personne, votre perception intuitive s'en trouvera libérée et vous verrez les choses sous leur aspect réel et non sous leur aspect forme, si haute et si purifiée que soit celle ci.

A ce sujet, vous vous demandez sans doute : Quelle est ma principale utilité pour ce groupe de disciples, au cas ou je parviendrai à cette perspective ? Vous pensez toujours en termes de service, mon frère, et c'est une des raisons pour lesquelles (mise à part votre aptitude karmique) j'ai été amené à vous choisir pour travailler dans ce groupe. Ma réponse peut vous surprendre, car je la formule en termes plutôt inhabituels. Votre principale utilité consiste en la puissance de votre aura, ce champ de vie magnétique qui entoure chacun de nous de tous côtés et qui, dans votre cas, présente une étendue inhabituelle. On connaît encore peu de choses au sujet de l'aura. Je la définirais simplement comme la somme des forces d'attraction dans le champ des activités individuelles. C'est par l'aura qu'un *effet* individuel se fait sentir dans l'entourage d'un homme. Par conséquent, le message que je vous adresse est d'utiliser davantage et plus intelligemment votre influence aurique, de devenir *plus spirituellement efficace et moins personnellement attirant*. Je parle d'une manière symbolique et vous demande de me comprendre. Réfléchissez y, mon frère, car votre champ d'utilité croîtra lorsque vous vous détacherez des formes, peu importe à quel point leur rythme qui vous tient est cher ou ancien. Tournez-vous plutôt vers l'effort consistant à aider votre prochain. Aidez les autres en utilisant ce que vous êtes, ce qui doit s'exprimer par l'intermédiaire de l'aura. **[5@387]**

Faites la même méditation qu'auparavant, mais changez la couleur de votre champ de lotus et, au lieu de jaune, voyez-le d'un rose profond et vibrant. Cela servira à stimuler l'aura astrale, et constituera le troisième but ou usage de cette méditation. Je vous ai indiqué les deux autres buts au cours de ma dernière instruction.

Août 1934

Mon Frère,

Puis-je cette fois-ci vous indiquer deux choses, mon frère, sachant que, comme aspirant ancien et expérimenté, vous cherchez toujours à voir la vie comme elle est réellement ?

Premièrement, dans chaque existence, on atteint ce que je pourrais appeler un niveau élevé d'accomplissement, et l'âge auquel on l'atteint varie d'une manière presque infinie. Lorsqu'il est atteint, il y a alors une invariable tendance à la cristallisation, à la reconnaissance de la forme-pensée de la vie

(qui est la somme de toutes les idées qui ont été formulées et qui ont régi le progrès) et un glissement graduel sous la domination de cette forme-pensée. Ceci empêche de progresser plus avant. Lorsque ce niveau élevé est atteint entre 55 et 70 ans, la difficulté s'en trouve considérablement accrue du fait d'une inertie physique parfaitement normale. Une grande partie de la vie à ce moment se passe à s'efforcer de rester en des conditions physiques permettant de remplir les devoirs inhérents à une existence normalement occupée. Ce niveau élevé a été atteint en ce qui vous concerne dans le sens ordinaire ainsi que sous l'effet de la loi de développement normal. Il peut constituer pour vous exactement ce qu'il est, et vous n'avez pas à avoir honte de ce que vous avez accompli, car cela est bien. Le dessein de votre vie a reçu sa juste orientation et dans votre prochaine vie vous récolterez les résultats de la discipline exercée tout au cours de cette vie.

Pour vous, comme âme et comme disciple à l'entraînement, il n'est pas nécessaire d'arrêter le processus de développement. Le niveau élevé de votre cycle de vie (dans le sens le plus large) ne sera pas atteint avant de nombreuses vies et par conséquent il n'y aura pas pour vous d'intermède d'inertie ni de manifestations de condition statique. Vous pouvez aller de point en point sur le Chemin, aussi bien maintenant qu'à l'avenir. La décision et l'effort doivent venir de vous, mon frère, et sont **[5@388]** entièrement en vos mains. Avancez sur le Chemin dans la pleine vigueur de la vie de votre âme, qui est celle d'un aspirant mûr et expérimenté. Le pouvoir de votre âme de premier rayon peut lancer la personnalité dans une action et une aspiration continuelles, dans une domination mentale continue.

Il n'est donc pas nécessaire qu'un arrêt de votre activité ni une cristallisation dans l'inertie se produise tant que l'activité finale de transmission n'absorbe l'attention de votre âme et celle de votre personnalité et que le détachement final ne se produise. Mais pour surmonter le niveau élevé normal, il sera nécessaire de faire appel à l'action de la pression intérieure qui refuse de laisser le corps et le mental fatigués se reposer sur le passé. Il faudra la stimulation d'une volonté focalisée qui fait jouer son énergie dynamique à travers le triple homme inférieur ; il faudra un mental purifié et capable de discernement qui, dans l'intérêt de l'âme, séparera ce qui est essentiel de ce qui ne l'est pas et vous permettra d'enrichir votre service en éliminant avec sagesse les facteurs qui produisent la dissipation inutile de votre énergie et qui vous font perdre votre temps à des choses dont les résultats sont négligeables.

Je sais que vous comprendrez les raisons de mes remarques et que vous saurez faire face au problème dans la lumière de votre âme et pour le bien de ceux qui se tournent vers vous pour en recevoir l'inspiration. Ainsi que je vous

l'ai dit déjà au début de votre entraînement, l'efficacité spirituelle est votre but et c'est vers elle que vos efforts doivent être tendus. Ceci n'empêche pas de faire appel à la sagesse du monde ni de remplir comme il convient vos nombreuses obligations, mais cela vous aidera dans le *processus de sélection* qui est votre principal terrain d'entraînement, celui que vous avez choisi vous-même.

Je voudrais changer aujourd'hui entièrement votre travail de méditation. La focalisation produite par le travail de visualisation et l'exercice accompli avec les couleurs et les formes ont été un travail important sous le rapport de l'ajustement intérieur. Je voudrais maintenant accélérer le rythme de votre vie de manière qu'un plus fort courant de volonté et de dessein puisse se déverser dynamiquement en vous.

Vous serez sans doute surpris par ce que je veux vous faire faire et par mon omission apparente à vous donner une formule à suivre. Je le ferai après que vous aurez travaillé un peu au problème.

Depuis des siècles on a beaucoup dit et beaucoup écrit au sujet de la pratique de la Présence de Dieu ; une des choses intéressantes aujourd'hui est l'apparition de diverses "techniques" **[5@389]** destinées à réaliser cette Présence, cette inspiration, cette lumière, ce contact.

Je vais vous poser trois questions ; la façon dont vous y répondrez indiquera le genre de méditation qui vous sera donné plus tard.

1. Qu'entendez-vous par cette idée de la Présence ? De quelle Présence s'agit-il et quelle est-elle ?
2. Qu'est-ce qui empêche le contact avec cette Présence et qu'est-ce qui vous empêche de demeurer dans sa lumière ?
3. Pouvez-vous imaginer une technique de méditation qui vous mettrait sur la voie conduisant à la Présence ?

Répondez à ces questions et comprenez que le contact avec cette Présence, effectué consciemment et une pleine compréhension du processus, est pour le reste de votre vie l'expérience que vous devez faire dans votre corps. Je ne vous demande pas une compréhension mystique ; ce genre de compréhension théorique est l'héritage de nombreux aspirants ; ils ont la vision de ce contact. Je cherche à ce que vous parveniez à une compréhension bien nette, et je vous donne dans les phrases suivantes une indication sur la tâche qui, si vous réfléchissez suffisamment, peut amener la révélation.

> "Le voyant a la vision de la dualité. Il voit la Présence. Il voit et, voyant, il connaît sa propre existence et de même ce qui

est vu.

"Celui qui sait, fait fusionner les deux en un seul. Il voit la Présence comme lui-même. Il se fond dans sa lumière. Derrière la présence brille ce formidable rayonnement qui enveloppe l'Unique. Devant la Présence, se tient l'aspirant. Au sein de la Présence, grâce au processus de fusion, est la paix, est l'union, la fin de la peur, la fin des différences, la joie, l'amour et la lumière."

Votre méditation devra donc être conduite suivant ces lignes. Vous pouvez en tracer vous-même la forme au cours des mois qui suivent. Le thème en émergera dans votre conscience si vous procédez lentement, si vous réfléchissez profondément et si vous ne ressentez aucun sentiment de pression. La révélation viendra par une pensée calme et en maintenant constamment l'idée à l'arrière-plan de votre esprit.

Puis-je terminer ce message par ces simples mots : Je vous demande d'être heureux, mon frère.

[5@390]

Février 1935

Mon Frère,

Au cours de ces derniers mois, vous avez été très préoccupé par la pratique de la Présence. C'est bien, car tel est l'objectif que j'avais à l'esprit en ce qui vous concerne.

On dit que "les pensées sont des choses" et qu'elles produisent des résultats tangibles. On dit aussi que "ainsi qu'un homme pense en son cœur, ainsi est-il", et que par conséquent ces manifestations de pensée tangible produisent des effets bien nets en lui. Vous trouverez dans ces anciens lieux communs de quoi beaucoup vous instruire, beaucoup vous éclairer, une large source de compréhension et la solution de votre problème actuel. Quelle est la situation, mon frère ? Vous, âme en incarnation, vous êtes conscient du fait, subjectif et parfois vaguement perçu, de l'existence de votre réel Soi, de l'Ange Solaire qui est l'Ange de la Présence. Votre problème est de rendre cette perception plus intense et de savoir que vous êtes vous-même l'Ange qui se tient entre vous, l'homme sur le plan physique, et la Présence. Si nous considérons un moment ce que, en réalité, représente ce mot Présence, cela pourrait éclaircir le problème

Le mystique est toujours conscient d'une dualité : celle de l'homme inférieur et celle de l'âme qui réside en lui, celle du disciple fatigué et celle de

l'Ange, celle du petit soi et celle du soi réel, celle de l'expression de vie humaine et celle de l'expression de vie spirituelle. Beaucoup d'autres éléments représentent cette même expression de la réalité. Mais derrière tous se dessine, immanente, prodigieuse et glorieuse, ce dont les dualités ne sont que des aspects, la Présence immanente et cependant transcendante, de la Divinité. Dans la nature de cet Unique, toutes les dualités se trouvent absorbées, toutes les distinctions et toutes les différences perdent leur signification.

Lorsqu'on vous dit de développer la conscience de la Présence, cela indique, tout d'abord, que vous êtes actuellement en quelque sorte conscient de l'Ange et que vous pouvez maintenant commencer à répondre, vaguement et faiblement, à ce grand Tout qui demeure derrière le monde subjectif de l'être, de même que ce monde demeure derrière le monde physique et tangible de la vie quotidienne.

On peut en voir le symbole dans la connaissance que la planète tout entière demeure à l'extérieur de la pièce où vous réfléchissez à mes paroles et ne se trouve séparée de vous que par la fenêtre et l'étendue de votre compréhension consciente. L'univers extérieur à la planète, le système solaire et **[5@391]** les cieux étoilés vous sont révélés à travers ce panneau de verre qui vous le montre s'il est propre et non voilé, mais qui agit comme une barrière s'il est sale ou caché par un volet. Ce panneau et votre capacité à vous projeter dans l'immensité de l'univers régissent la mesure de votre connaissance à un moment donné. Pensez-y, mon frère, et regardez à travers la fenêtre du mental vers cette lumière qui révèle l'Ange, lequel, à son tour, voile et cache cet "inconnu" immense mais pourtant vivant et vibrant, la Divinité.

La pratique de la Présence peut être effectuée d'un grand nombre de manières ; il existe de nombreuses techniques pour établir le contact. Pour vous, cette technique doit comporter simplicité, paix et joie. Cultivez la simplicité de pensée et souvenez-vous que la confusion et une trop grande préoccupation en ce qui concerne les circonstances de la vie et des gens, ainsi qu'une attitude de perplexité à l'égard de la vie indiquent sans doute une certaine activité mentale mais non la compréhension de l'âme. Et c'est à l'activité de l'âme que vous devez aspirer.

Vous êtes un samnyasin et comme tel vous devez travailler à relâcher de plus en plus les liens de toutes sortes, et c'est là qu'il faut faire une distinction subtile, en ne cherchant pas cependant à vous libérer des conditions environnantes et de vos responsabilités. Ce qui est requis est une attitude intérieure de complet abandon à la volonté de votre âme qui est la Volonté de Dieu, dans la mesure où tout individu est concerné. Cette libération vous apportera beaucoup de ce que j'ai attendu de vous voir exprimer dans votre vie.

Pour vous aider dans la tâche que vous avez poursuivie au cours de ces derniers mois, je vais vous demander de réfléchir et de répondre aux questions suivantes. Vous avez dans cette vie une tendance à donner trop d'importance aux détails et aux questions de processus, à y apporter un soin trop méticuleux et à perdre parfois de vue la synthèse de l'*ensemble*. Ces questions sont :

1. Pour reconnaître la Présence, je dois rester libre et non attaché. A quoi et à qui suis-je attaché de façon telle que je ne suis pas capable d'avoir une claire vision et de l'approcher de plus près ?
2. Pour reconnaître la Présence, je dois me conduire comme l'Ange Solaire. Puis-je actuellement discerner entre moi-même et cet Ange Solaire ?
3. Pour reconnaître la Présence, il faut que je me prépare à passer, comme un Ange Solaire, à travers la porte et sur le Sentier d'Initiation. Suis-je capable, dans ce but, **[5@392]** d'énoncer clairement à moi-même ce qui milite principalement en ma faveur et mes principales faiblesses ?
4. Puis-je clairement définir en moi-même ce que je comprends par :
   a. Moi-même, le disciple,
   b. Moi-même, l'Ange,
   c. La Présence.

   Vous avez le choix de répondre par écrit ou non aux trois premières questions ; vous pouvez les trouver trop personnelles et confidentielles pour consigner votre réponse par écrit. Dans ce cas, le premier jour durant lequel le Soleil se déplace vers le Nord, répondez à ces questions en ma présence et à moi-même, votre frère et votre instructeur. Soyez clair et franc, donnant votre réponse à haute voix de façon à pouvoir entendre votre propre voix et ainsi faire suffisamment attention à votre attitude. Je vous demande de répondre par écrit à la quatrième et à la cinquième questions et d'être aussi explicite que possible.
5. Expliquez les phrases suivantes tirées d'un manuscrit ancien. je vous suggère d'y réfléchir avec soin.

   > "Devant le trône de Dieu, l'ange, avec tous les autres anges, se tenait et s'écriait : "Seigneur de ma vie, accorde-moi la force de fouler le sentier de révélation, de traverser la mer des noires illusions et de faire face au chemin éclairé de la terre". Dieu dit : "Va de l'avant et très loin."

"Devant la porte s'ouvrant sur le chemin éclairé vers la paix, l'ange se tenait seul et dit : "Seigneur de ma vie, le chemin de révélation est le chemin de la vie manifestée ; le sentier des noires illusions conduit à la lumière qui chasse toute ombre. Je cherche à fouler le sentier éclairé qui me ramènera en ta Présence. Jusqu'ici, ce chemin est sombre. Que vais-je faire ? Dieu dit : "Approche-toi et entre dans ta propre lumière et dans cette lumière, vois la Lumière."

"Devant la porte de chaque jour qui naît, et qui contient en ses heures scellées une responsabilité ordonnée, chaque matin je me tiens. Je crie à haute voix : Seigneur de ma vie, comment puis-je faire mon devoir ce jour-ci et cependant chercher le détachement ? Satisfaire chaque besoin et cependant me libérer des liens et des attaches ? Dieu dit : "Le soleil se rapproche et **[5@393]** vivifie la terre. Il ne peut rien enlever de la terre. Vis de la même façon. Donne et ne demande rien !"

Mon frère, rassemblez à nouveau autour de vous ceux qui cherchent ainsi le Chemin éclairé et apprenez à leur donner votre sagesse et à partager avec eux ce que vous possédez. C'est là votre devoir au cours des mois qui viennent. Cela ne vous sera pas facile mais facilitera le processus de détachement. Commencez par ceux qui sont proches de vous, ceux qui vous connaissent et vous aiment, et ensemble, entrebâillez la porte par où ceux qui cherchent puissent trouver leur chemin ; et par ce service que vous rendrez, qu'ils puissent trouver leur chemin, vers nous peut-être.

Février 1936

Mon Frère,

Vous venez de passer une année de tension et de grande anxiété. Mais vous avez par là beaucoup ajouté à votre croissance et on peut voir en vous, subjectivement, une plus large mesure de liberté qu'auparavant. Vous êtes en train d'apprendre à vous détacher des gens et des mains tenaces de ces présences exigeantes que l'on peut observer réclamant votre attention pour leur propre existence. Cette liberté doit augmenter lorsque vous vous efforcez de satisfaire parfaitement les besoins de ceux qui se trouvent autour de vous, mais en même temps vous devez continuer à vous détacher avec une puissance

accrue de l'emprise intérieure qu'ils possèdent sur vous. Il faut qu'ils échouent dans leur tentative de parvenir jusqu'à la forteresse intérieure de votre âme. C'est là que vous devez apprendre à vous tenir, détaché et sans crainte.

Je ne pourrais vous recommander trop instamment de pratiquer ce détachement et je vous prie de vivre désormais bravement la vie du samnyasin. Je n'aurais pas parlé ainsi il y a deux ans, car vous n'auriez pas compris, mais depuis lors vous avez beaucoup progressé, mon frère, et vous êtes en train de commencer à entrer dans le royaume de la liberté, même si votre liberté n'est encore que relative et incomplète.

Je vais maintenant vous donner six thèmes de méditation pour les six prochains mois, choisis dans les paragraphes que je vous avais prié de considérer la dernière fois. Que votre méditation suive donc les directions suivantes :

- Premier mois - Pourquoi la force est-elle nécessaire pour :
    a. fouler le Sentier de Révélation. **[5@394]**
    b. Traverser la mer des noires illusions.
    c. Faire face au chemin éclairé de la terre.
- Deuxième mois - Que dois-je faire ? Je voudrais fouler le Chemin éclairé qui ramène à la Présence. Qu'est-ce qui, dans ma vie, obstrue ce Chemin ?
- Troisième mois – Comment puis-je m'acquitter de mon devoir de ce jour et cependant faire preuve de détachement ?
- Quatrième mois – Comment puis-je satisfaire chaque besoin qui surgit, et cependant demeurer à part et sans crainte ?
- Cinquième mois – Comment puis-je entrer dans la lumière et demeurer là, ferme, voyant la vérité tout autour de moi ?
- Sixième mois – Comment puis-je guider mes frères sur le Chemin et avec eux trouver le secret de la "lumière sombre" qui révèle ? Comment puis-je découvrir cet agent qui dissipe l'illusion ?

Consacrez-vous, vous-même ainsi que votre vie et tout ce que vous possédez, au service du Plan et faites-le en pleine conscience et non pas comme un devoir nécessaire. Tenez vous avec vos frères de groupe dans la lumière de la Présence. En tant que groupe, renouvelez votre consécration.

Août 1936

Mon Frère et Ami,

Les six derniers mois vous ont vu soumis à un grand changement extérieur ; vous avez connu des difficultés de nombreuses sortes, bien des ajustements et des réajustements, vous avez éprouvé des souffrances et des douleurs physiques, accompagnées parfois d'une certaine désorientation n'est-ce pas vrai ? Mais rien de tout cela ne vous a arrêté ni détruit, ni n'est parvenu à ternir le blanc bouclier de votre foi ardente. Ce bouclier, vous l'avez toujours maintenu devant vous. Tous les aspirants ayant atteint dans leur évolution le point où ils peuvent trouver leur voie et entrer dans ces groupes doivent s'attendre à rencontrer des conditions difficiles. Tous vos frères de groupe ont eu ces pénibles expériences et, sans exception, ont été mis à l'épreuve et à l'essai ou le sont actuellement. Ils se débattent avec le mirage, *apparemment* désorientés et freinés par des limitations physiques ; leur utilité est *apparemment* diminuée par manque d'argent ; de nouveaux ajustements, du fait de certaines pertes, entravent *apparemment* l'effort des autres, au point même de produire une inertie **[5@395]** temporaire. Telle est l'histoire du groupe à cette époque particulière.

Je vais être encore plus clair, de façon que les besoins et les problèmes du groupe (formés de la somme des besoins et des problèmes de tous ses membres) puissent nettement apparaître et qu'ainsi vous soyez tous stimulés à coopérer les uns avec les autres d'une manière plus étroite et que vous fassiez preuve d'une plus affectueuse compréhension. Considérons la situation des divers membres, telle que je la vois.

Certains ont eu à opérer de très durs réajustements dans leur vie journalière. Le rythme tout entier de leur existence ordinaire en a été modifié. Je l'avais prévu il y a de nombreux mois et, avec le temps, mes prévisions se sont révélées justes. Les difficultés ont été réelles, mais le service à autrui a augmenté.

Ainsi que le montre sa correspondance, une de vos condisciples a eu des problèmes intérieurs plus profonds à résoudre, causés par sa présente manière de voir, et le fait qu'elle est en train de passer plus nettement sur les niveaux mentaux, ce qui résulte de son travail de concentration avec moi. Il en est résulté une réaction inévitable du rythme et d'une tendance du plan mental à provoquer un sentiment d'isolement qui peut, au début, procurer une certaine satisfaction. Tout ceci s'est compliqué d'une anxiété d'ordre financier, avec son pouvoir d'obscurcir la vision. Elle est en train de s'en sortir, mais sa tension mentale affecte nettement la vie du groupe. La vie du groupe s'en trouvera enrichie si ce disciple parvient à maintenir son équilibre jusqu'à ce qu'elle ait le temps de rendre sa vision claire dans les deux directions, et jusqu'à ce qu'elle se rende compte que personne ne peut accomplir une œuvre réelle en refusant

d'assumer des responsabilités librement acceptées.

Une autre a été soumise à une tension parfois sérieuse provenant d'une mauvaise santé, avec des réactions inévitables sur la vie de la pensée et sur la vie émotionnelle. Lutter contre la maladie et la fatigue, auxquelles s'ajoute un constant besoin de servir et d'aider, ne constitue pas un problème facile. Ce problème se trouve compliqué par une analyse excessive des circonstances et des gens.

Un de mes disciples, qui vous touche tous de près, a eu une longue période de tension (s'étendant sur de nombreuses années) due aux conditions environnantes, à une grande monotonie de sa vie en général et à certaines profondes déceptions. Il leur fait face comme on pouvait espérer qu'il le ferait.

Vous, mon frère, vous saviez ce vers quoi vous deviez monter au fur et à mesure que passaient les mois. Vous avez **[5@396]** fait preuve de sagesse, de juste dessein et de sacrifice de soi. Puis-je vous dire (et je le dis avec un clignement de l'œil et avec affection) que vous n'avez pas encore appris à aimer ces qualités.

D.H.B. a traversé une fournaise. Ses épreuves et ses difficultés ont été plus grandes, plus sévères et plus profondes que toutes celles qu'ont connues les autres membres du groupe. Une pression provenant du karma de son foyer, des frustrations provenant de son milieu environnant, de l'incompréhension de diverses sortes, une santé constamment mauvaise auxquelles s'ajoutent un sérieux accident il n'y a pas longtemps, la solitude, la peine et les nuages d'un mirage reconnu ont cherché à le submerger mais n'y parviennent pas. Il le sait et surmonte tout cela.

Un membre de votre groupe de condisciples a connu un profond chagrin, comme vous le savez tous. Le processus d'ajustement du rythme de sa vie, l'obligation de s'habituer à de nouvelles conditions, à la solitude et aux pertes éprouvées pèsent sur elle lourdement. Il faut qu'elle se rende compte qu'elle s'achemine vers une vie de service grandement enrichie et que son seul besoin actuel est de demeurer ferme et ainsi de se donner le temps de se stabiliser dans son nouveau rythme.

Un autre de vos frères lutte contre un profond découragement ; le mirage de la vanité des choses, après tant d'années passées comme disciple, cherche à le détourner du Sentier. La tendance caractéristique de sa vie consistant à aller de l'avant sans émotivité le sauvera en cette occasion, car, avec le temps, il percera ce mirage et émergera dans la lumière du "Chemin Eclairé". Mais, par moments, et à présent même, les nuées lui paraissent très épaisses.

L.T.S-K. fait l'expérience d'une nouvelle opportunité d' "émerger", mais

l'épreuve et la confusion sont sévères. Il se sent seul. Il s'estime incompris et sous-estimé. Il se peut qu'on se trouve très entouré et observé même à travers les brumes ; pourtant on ne s'en rend pas compte.

En vous exposant rapidement les problèmes fondamentaux qui confrontent actuellement chacun de vous, je cherche à vous faire comprendre que ces circonstances ont un puissant effet sur la vie de groupe et l'intégration de groupe, et que plus vite vous y ferez face et y mettrez fin, mieux cela vaudra pour le groupe. Il faut y faire face en adoptant une juste attitude intérieure et non pas en essayant de modifier les circonstances extérieures. Lorsque quelqu'un est pris et **[5@397]** préoccupé particulièrement par un problème bien déterminé, il est nécessairement introverti. La vie du groupe en souffre de façon inévitable et se trouve limitée et amoindrie. Lorsque les membres du groupe se rendent plus clairement compte de ce fait, ils s'efforcent alors de faire *ensemble* cette expérience. Une introversion égoïste et malsaine ne se développe alors pas et le problème d'un seul devient le problème de tous. Ce n'est pas en vain que vous avez tous été amenés à former entre vous d'étroites relations. Donnez donc plus librement aux autres, mais sans critiques et sans poser de questions ; aimez-vous et soutenez-vous les uns les autres alors que vous traversez les épreuves nécessaires. Il faut que vous les subissiez, et dans de meilleures conditions avant que je ne puisse vous donner un travail bien déterminé à accomplir dans le monde et consistant à briser les illusions du monde. Comment pouvez-vous détruire, sur une large échelle, ce que vous ne comprenez, ne maniez, ne dispersez dans votre propre vie et sur une petite échelle ? Un jour, ce travail devra être possible.

Je ne désire pas modifier votre méditation mais seulement son thème mensuel. Au cours des six mois qui viennent, ces thèmes devraient être les suivants :

- Premier mois : Pourquoi le bonheur est-il nécessaire pour :
    a. Fouler le Sentier de Révélation,
    b. Satisfaire les besoins des autres,
    c. Enlever les obstacles que je rencontre ?
- Deuxième mois : Quel rapport existe-t-il entre le bonheur et la joie ?
    a. Que sais-je de l'un et de l'autre ?
    b. Qu'est-ce qui caractérise l'âme ?
- Troisième mois : De quelle manière les paroles et la compréhension de cette phrase "La joie du Seigneur est votre force" influence-t-elle ma vie quotidienne ?

a. De quelle façon puis-je faire preuve de joie ?

b. Comment puis-je manifester du bonheur ?

c. Quelle différence existe-t-il entre les deux ?

- Quatrième mois : De quelle manière joie et bonheur peuvent-ils miner la peur et me libérer de mes craintes ?

- Cinquième mois : Comment puis-je entrer dans la joie que connaissent les Maîtres ?

a. Sur quoi est fondée cette joie ?

b. Quel effet cette joie peut-elle avoir sur le monde de l'illusion ? **[5@398]**

- Sixième mois : Pour quelles raisons dois-je apporter la joie à mes frères de groupe ?

a. Comment puis-je le faire pour chaque cas spécifique, étant donné que chaque cas est différent ?

b. Quels sont les principaux obstacles s'opposant à ma propre joie ?

C'est ainsi, mon frère, que vous pouvez vous entraîner à construire en vous cette qualité de joie qui est la caractéristique d'une personnalité consciemment ancrée dans le royaume de l'âme.

Février 1937

C'est en ces termes les plus brefs que je m'adresserai à vous, mon frère de longue date et ami très sûr. Ce n'est pas la longueur du message qui importe, mais sa qualité, n'est-ce pas ? Je voudrais vous dire que, durant les sept mois écoulés, vous avez accompli davantage de progrès intérieurs qu'au cours des trois dernières années et que, lorsque je vous observe foulant le Chemin, mon cœur s'élance vers vous, plein de compréhension et de joie. Ce n'est pas souvent que j'écris cela.

Je vous ai observé alors que, au milieu des débris de tout ce que vous aviez bâti, vous demeuriez ferme. Je vous ai vu renoncer au désir avec, dans les yeux, une lumière, la lumière indiquant que vous perceviez les valeurs plus élevées.

La méditation de groupe vous apportera beaucoup au cours des six mois qui viennent ; l'examen portant sur la Joie stabilisera le travail que vous avez cherché à accomplir depuis ma dernière instruction. C'est tout ce que j'ai à vous dire, mon frère. Ma bénédiction demeure sur vous.

EXAMEN SUR LA JOIE

1. En quoi consiste un examen ?
    a. Est-ce que je confonds un examen et une reconstitution ou encore la répétition d'une expérience donnée ?
    b. Est-ce qu'on me demande de répéter cette expérience, ou me demande-t-on simplement d'observer, tel un observateur détaché ?
2. Suis-je capable, émotionnellement, de faire preuve de détachement à l'égard de toute réaction joyeuse ?
3. Puis-je me voir moi-même mentalement, sans qu'aucune réaction de mon moi personnel et émotionnel ne m'atteigne ? Suis-je capable de faire cela personnellement ? **[5@399]**
4. Si j'utilise cet examen sur la *joie* comme il doit l'être, quel en sera l'effet sur ma vie, et quel en sera l'effet sur la vie du groupe que je m'efforce de servir ?
5. Puis-je dire, en toute honnêteté, que je sers joyeusement ?
6. Qu'est-ce que je désire le plus, servir joyeusement ou servir intelligemment ? Est-ce que j'en connais les raisons ?
7. En supposant que ce travail d'examen est une méthode de développement réellement scientifique, ai-je jamais sincèrement essayé de faire ce travail d'examen ?
8. Quelles preuves puis-je trouver dans mes études que cette méthode d'examen est bien la voie à suivre et qu'elle identifiera ma capacité d'utilité croissante dans le service, accélérant ainsi mon progrès sur le Sentier ?
9. Mon progrès sur le Sentier a-t-il de l'importance ? En quoi ?
10. S'il est exact que les aveugles doivent utiliser le *toucher* ainsi que le contact pour avancer, mais que ceux qui jouissent de la vue se déplacent en *regardant* et en demeurant libres et sans attaches, pourquoi alors, possédant la vue, fermé-je les yeux et gardé-je le contact et tâtonné-je pour trouver mon chemin au lieu de le chercher avec mes yeux ? Ceux qui voient sont remplis de joie et peuvent être des messagers et des aides. Ceux qui touchent doivent simplement être conduits. De quel groupe fais-je partie ?
11. Mon mental est-il l'organe de vision de l'homme spirituel ? Est-ce que j'offre cet organe pour être utilisé par le soi supérieur ?
12. Puis-je maintenir fermement mon mental à la lumière de l'âme ?
13. Quand je passe en revue cette journée, quel rôle la joie a-t-elle joué ?

14. Comment puis-je définir le mot *joie* ?
15. Ai-je été dirigé par la joie et a-t-elle dominé ma journée ?
16. La joie est la qualité qui croît de la réalisation du soi. Suis-je capable d'oublier le soi personnel et fragmentaire ? Puis-je reconnaître le Soi Unique dans chaque soi ?
17. Il nous est dit qu'il existe un archétype, un modèle, une voie, un but et une lumière qui brille sur le Sentier. Mais, en me rendant compte de tout cela, est-ce que je connais quoi que ce soit de la *joie* qui devrait irradier ma route ?
18. De quelle manière se trouve reflétée, dans ma vie, le modèle et l'archétype de la joie qui est béatitude ?
19. Est-ce que je reconnais mes compagnons de pèlerinage sur la Voie de la Joie ?
20. L'objectif de la *joie* est-il toujours devant moi ? **[5@400]**
21. Puis-je puiser dans la Joie et la Béatitude du Sentier lorsque d'autres en ont besoin ?
22. Je suis le rédempteur de la nature inférieure. De quelle manière la joie rachète-t-elle ?
23. Est-ce que la joyeuse force de Rédemption s'écoule à travers moi ?
24. Ma nature, en vérité, est joie, ou béatitude. De quelle manière cette *joie* se manifeste-t-elle ? Se manifeste-t-elle du tout ?
25. Dans quel corps puis-je le plus facilement exprimer ma *joie* ?
26. Si j'ai fait preuve de joie, cela a-t-il été pour moi un travail ou l'ai-je fait avec facilité ?
27. Quelles sont les activités et les aspects de ma nature inférieure qui doivent être éliminés si je veux servir plus joyeusement ?
28. Qu'est-ce qui, sincèrement, m'empêche d'être rempli de *joie* ?
29. Comment un esprit joyeux influence-t-il mon prochain ?
30. De quelle façon puis-je servir mon prochain joyeusement ?

Septembre 1937

Mon Frère,

Les difficultés et les épreuves que le disciple rencontre sur le Chemin sont, ainsi que vous l'avez découvert, seulement relatives. Elles sont souvent contrebalancées par l'arrivée d'un sentiment de libération intérieure. Sur le

chemin, on ne considère pas aussi souvent les compensations que les difficultés. Il y a toujours dans l'être humain une tendance au chagrin et à la souffrance qu'il faut rejeter ; cette tendance est l'un des problèmes confrontant la Hiérarchie qui s'efforce, en cette époque, d'arracher l'humanité à la fondrière où elle se trouve. Cette "tendance à la misère", basée sur une attitude du mental, est une habitude tellement ancienne que, pour l'homme, il paraît inconcevable qu'il puisse y avoir un point de vue différent et une réaction complètement différente aux choses de la vie. J'y fait allusion parce que, au milieu de vos problèmes et de vos épreuves, vous êtes en train de découvrir le chemin de la compassion. Pensez-vous pouvoir écrire quelques mots sur ce thème, "La compensation sur le Chemin", mon frère, afin d'aider vos condisciples et afin de stabiliser votre propre attitude intérieure ?

Je vous ai fourni, dans mes instructions, d'abondants thèmes de réflexion ; n'est-il pas possible qu'avant longtemps, ne vienne pour vous, libéré que vous serez du fardeau des soucis d'affaire, un temps où votre service s'élargira ? Cela peut se **[5@401]** produire grâce à votre talent littéraire, car vous possédez la connaissance de ce qu'il convient de dire et les mots viennent facilement sous votre plume, même si vous ne vous en rendez compte. Je vous demande d'y réfléchir. Pendant de nombreuses années, les responsabilités et l'administration d'une affaire importante vous ont absorbé ; les préoccupations que vous vous imposiez, à juste raison, relevaient des aspects les plus concrets de la vie. Tel était votre dharma. Au sein de cette sphère d'activité vous avez gardé une orientation intérieure vers les valeurs spirituelles et une détermination bien établie de fouler le Chemin que rien n'a pu altérer.

Toutefois, de nombreuses préoccupations causées par des détails et les exigences des nombreuses et bruyantes personnalités vous entourant ont ralenti votre marche. Vous auriez peut-être pu cheminer plus rapidement si vous aviez été en mesure de faire d'une manière plus efficace la différence entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas. Je pense que vous le savez. L'ayant compris, un avenir d'une beauté constructive se trouve devant vous si vous le désirez, ou alors la vie ordinaire de quelqu'un dont le véhicule n'est plus jeune et qui se soumet à la voix impérieuse de la fatigue physique et aux demandes d'un corps physique utilisé pendant de nombreuses années. Je vous dis donc : envisagez l'avenir avec joie ; sachez qu'il vous réserve une opportunité renouvelée et, plus tard, un ajustement de votre temps et de ce à quoi vous vous intéressez, ce qui vous permettra d'avoir le temps d'approfondir votre compréhension et d'augmenter votre utilité dans le service. Il y a beaucoup de choses que vous pouvez faire et beaucoup de choses dans lesquelles vous pouvez m'aider. Le temps vous montrera comment et par quels moyens vous pouvez le faire. Faites preuve de patience.

Si vous réfléchissez aux cinq énergies qui dominent dans votre expression de vie au cours de cette incarnation, je pense que cela vous aiderait à effectuer ce processus d'abandon et à ajuster votre vie au temps et aux circonstances.

Comme vous le savez, votre rayon de l'âme et celui de la personnalité se trouvent être le premier et le cinquième ; en soi, cela présente un problème, car se trouve ainsi produite une prépondérance de force sur la ligne de cet important premier rayon. Heureusement pour vous, c'est l'aspect organisation et la tendance à la vie occulte qui ont été exprimées par ces énergies et non pas l'aspect destructeur ou le mental exagérément critique, ainsi que cela aurait pu se produire. vous n'êtes pas destructif ; vos principales qualités, si je peux m'exprimer ainsi, ont été le pouvoir d'organiser et de diriger, et aussi l'amour des vérités cachées. **[5@402]**

Votre *corps mental* a été éminemment un corps de quatrième rayon, vous donnant un amour de l'harmonie qui vous a aidé à diriger et à organiser, un amour de la beauté qui vous a permis de voir le réel, et un discernement qui vous a mis en mesure de rassembler autour de vous ce qui, pour vous, représente la beauté, livres et beaux objets. Mais ce rayon vous a aussi donné, comme il le fait toujours, un esprit porté au conflit, vous poussant toujours vers de nouvelles victoires pour la cause de l'harmonie.

Votre *corps astral* a été régi par le deuxième rayon, et de certains points de vue, ce rayon a exercé l'influence la plus puissante sur l'équipement de votre personnalité ; il a été le facteur d'équilibre en ce qui concerne l'énergie du premier rayon exprimée par le rayon de votre âme et celui de votre personnalité. Il vous a relié puissamment (et cela devrait vous réjouir et vous encourager) aux Maîtres M. et K.H. Qui ensemble, forment une "unité de service" bien déterminée dans le travail entrepris actuellement par la Hiérarchie.

Votre *corps physique* est sur le troisième rayon d'Intelligence Active. Il vous a donné la capacité de travailler sur le plan physique, de manier l'argent (non dans votre propre intérêt, cependant) et vous a lié étroitement à la vie matérielle de votre milieu ; ceci d'une manière curieusement symbolique. Réfléchissez à cela.

Grâce à votre connaissance des tendances et des qualités des rayons, vous serez à même de développer vous-même ces idées, vous trouverez un très vif intérêt à étudier ce problème. Je vous suggère d'étudier les effets de cet équipement en rayon sur votre milieu immédiat. Plus tard, nous entrerons dans les détails de la question. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le premier Rayon de Volonté ou Pouvoir.

2. Le rayon de la personnalité, le cinquième Rayon de Science Concrète.
3. Le rayon du corps mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'intelligence Active.

Février 1938

Frère de longue date,

On vous a récemment donné un travail qui constitue pour vous un point d'intégration. Vous pouvez beaucoup **[5@403]** accomplir par une pensée calme, l'épanchement de l'amour et la force de premier rayon que vous êtes si capable de donner par l'intermédiaire du rayon de votre âme. Je voudrais que vous réfléchissiez profondément et que vous méditiez sur cette opportunité de servir. Le chemin du service s'ouvre à vous, comme je vous l'ai indiqué dans mes dernières instructions et votre coopération est nécessaire et bienvenue. Dans votre vie, les ajustements s'effectuent rapidement et les conditions d'existence vont se simplifier pour vous, si vous en décidez ainsi et si vous laissez votre âme façonner votre avenir par son influence.

Il a été intéressant d'observer comment, dans votre cas, le corps mental de quatrième rayon (qui fait partie de votre équipement) a utilisé sa force en harmonie beaucoup plus qu'en conflit, comme c'est le cas dans la vie de la majorité de vos frères. Cette réaction est due à l'activité de premier rayon de votre âme qui a résolu le conflit par l'harmonie. La plupart des conflits dans votre vie ont résulté de l'activité de votre corps astral, opérant sous l'influence du deuxième rayon, avec une réaction sur votre corps physique de troisième rayon. Une relation étroite entre le deuxième et le troisième rayon aboutit souvent à des difficultés, car ils expriment tous deux des façons différentes de construire. Je m'étendrai plus tard sur ce point.

Je voudrais attirer votre attention sur le fait que beaucoup de vos condisciples fonctionnent dans un corps mental de quatrième rayon. Nous avons là une raison des plus intéressantes expliquant pourquoi vous avez tous été choisis afin de travailler à dissiper les mirages. Le plan astral est le plan de la dualité, des paires d'opposés ; c'est le jeu réciproque des opposés, et en plus les énergies libérées par l'individu, qui ont au cours des âges, construit le mirage du monde. L'Harmonie par le Conflit est la caractéristique et le résultat de l'activité du quatrième rayon. Il s'exprime pleinement sur le quatrième plan où se rencontrent la dualité principale de la Triade Spirituelle et la triple personnalité ; là, elles fusionnent et se transforment en unité. Je vous

recommande de penser et de réfléchir à cette idée ; elle exerce une nette influence sur l'activité de groupe par rapport à la dissipation, par le groupe, du mirage du monde. L'activité du corps mental de quatrième rayon des membres facilitera cette tâche.

Les rayons un, quatre et cinq étant actifs dans votre équipement, vous pouvez donc voir comment votre travail s'élabore dans l'ensemble.

J'ai peu d'instructions personnelles à vous donner cette fois-ci. Du point de vue spirituel, vous allez être pleinement occupé, n'est-ce pas, mon frère, à produire un ajustement **[5@404]** créateur des changements imminents dans votre vie, et à vous installer vous-même, comme un centre de force renouvelé, dans les milieux qui demandent l'attention de votre âme ?

Je voudrais cependant que vous réfléchissiez aux faits suivants :

1. L'énergie de l'âme est, chez vous, focalisée dans le corps astral.
2. La force de la personnalité est focalisée dans le corps mental.

Nous laisserons le travail de méditation, et aussi la revue sur la Joie, tels qu'ils sont actuellement. Que la Joie, vraiment, demeure en vous et vous permette d'aller en paix.

Février 1939

Mon Frère et Compagnon de Travail,

Je ne vais pas analyser la force de votre personnalité, ni, en particulier, votre force astrale ; en effet, je vous en ai donné, dans mes dernières instructions, une analyse suffisamment complète. Ce que je vous avais indiqué est tout ce dont vous avez actuellement besoin. Plus tard, je pourrai sans doute m'étendre sur ce sujet, mais à présent vous connaissez tout ce dont vous avez besoin pour aller de l'avant d'une manière satisfaisante. Votre libération se trouve dans l'humilité et dans la force de l'amour, mon frère, et je sais que vous vous en rendez compte.

Cette année a été suprêmement difficile, n'est-ce pas, et la fin n'est pas encore là. Une des principales leçons que tous les disciples doivent parfaitement apprendre avant que l'initiation ne devienne parfaitement possible est la nécessité de demeurer ferme en présence de tout ce qui tend à produire des difficultés. Votre problème personnel se trouve augmenté et extrêmement compliqué du fait des réactions de ceux qui se trouvent dans votre entourage immédiat et de vos pénibles efforts pour enlever de leurs épaules tout ce dont vous pouvez les soulager. La leçon devient donc une leçon sur l'activité de groupe et en cela elle est des plus utiles. N'en enlevez pas trop, mon frère.

C'est, en effet, le droit de leur âme d'apprendre la leçon que vous avez eu à apprendre ; un cœur trop pitoyable n'est pas toujours ce qui est le plus utile aux autres. Un cœur aimant est par contre toujours secourable. Au cours de votre dernière incarnation, vous avez beaucoup appris à ce sujet, et vous l'avez appris d'une manière satisfaisante. N'enlevez pas aux autres le droit de demeurer seuls en leur manifestant un amour qui les protège exagérément et que votre puissant corps astral peut si facilement et si généreusement exprimer. Laissez-les faire front aux problèmes de leur âme **[5@405]** qui ont été portés à leur attention par l'intermédiaire d'une leçon matérielle ; et mettez-les ainsi en mesure d'entrer dans leur prochaine vie mieux équipés pour aimer, pour travailler et pour vivre d'une manière désintéressée.

La seule manière que vous ayez d'en sortir est d'être constamment focalisé dans l'âme, vous souvenant, en établissant cet alignement et ce contact, que l'âme possède ses principaux points de contact avec votre personnalité, par la voie de votre corps astral. Pour vous, c'est une bénédiction, même si cela constitue un problème. Vous saisirez peut-être ce que je cherche à vous faire comprendre si je vous dis que ce rapport a été établi par la volonté intelligente de votre âme de manière à *donner plus de consistance* à vos réactions astrales par l'énergie de premier rayon, et à leur conférer la force détachée et isolée qui est la caractéristique principale du premier rayon. L'intention de votre âme était de vous rendre fort, la même où vous aviez votre point le plus faible. N'oubliez pas que le premier rayon n'est que le premier sous-rayon du grand rayon cosmique d'Amour ; et le détachement, perçu avec force dans l'amour, est le facteur qui vous apportera, non seulement à vous-même mais à tout votre entourage immédiat, libération et compréhension. L'aspect de dévotion, si facilement exprimé par le corps astral, doit être transmué en un amour détaché mais généreux. Souvenez-vous que celui qui aime, du véritable amour, doit parfois se tenir à l'écart et observer paisiblement tandis que les autres apprennent leurs leçons, chose pour vous difficile à faire, mon frère.

Tout ce que je vous demanderai de faire en fait de méditation est simplement d'exprimer votre consécration au service de l'âme, qui est, en dernière analyse, le service de l'humanité et de la Hiérarchie ; tel est l'ordre établi. Faites-le avant de participer à la méditation de groupe. Que la personnalité s'identifie à l'âme, se détachant délibérément de tout autre contact par un acte de volonté et (en partant de là), que l'âme réponde en énonçant l'O.M. trois fois, alors qu'elle "prend possession" de la personnalité en vue du service.

Vous pensez avec clarté, mon frère, lorsque les émotions des autres ne vous bouleversent pas et ne vous entraînent pas à une union de votre corps

astral avec le leur. Ne vous permettez donc pas d'être bouleversé ; ne vous considérez pas comme essuyant un échec lorsque d'autres ne parviennent pas à résoudre leurs problèmes comme ils le devraient. Les réactions des autres ne sont pas votre responsabilité. Votre responsabilité est de leur donner force et détachement. N'assumez donc pas des responsabilités qui ne sont pas les vôtres. C'est une des leçons les plus ardues que doit apprendre un initié avant de pouvoir être admis comme travailleur opérant activement dans la Hiérarchie d'Amour. **[5@406]**

La vie vous réserve de nouveaux changements. N'en soyez pas découragé, car ces changements indiquent une porte ouverte et un champ plus vaste de service aimant.

NOTE : Avec fermeté, ce disciple demeure toujours dans l'Ashram du Tibétain.

à G.S.S.

Mars 1935

Mon Frère,

J'aborde avec espoir, en raison de votre réelle sensibilité, le travail que j'entreprend avec vous. Je l'entreprends en sachant que dans ce travail en commun, nous devons procéder avec le soin voulu et une prudence certaine. Nous devons travailler nettement et délibérément selon une technique qui aboutira à établir de solides fondations.

Vous êtes dans ce groupe pour deux raisons : premièrement, vos efforts enthousiastes et les ajustements que votre âme vous a obligé à effectuer dans votre vie journalière ont attiré mon attention et vous ont acquis un droit à un entraînement plus spécialisé et individuel. Deuxièmement, vous possédez un don bien net de guérison et il faut le cultiver car il est béni et détient pour vous le secret de votre véritable champ de service.

L'une des premières questions que vous me poseriez si nous nous trouvions face à face serait : quelle est la chose dont j'ai le plus besoin ? Que dois-je faire pour être rendu libre pour un service plus grand et pour mieux comprendre ? Je vous dirai en toute sincérité, mon frère, qu'il vous viendra une croissante expansion de conscience lorsque vous apprendrez à conserver votre énergie et à utiliser correctement votre temps. Vous êtes un bon conducteur de force et d'éléments praniques, et, à travers vous, la force de l'âme, relativement libre, peut s'écouler. Mais jusqu'à présent, cette situation ne sert qu'à intensifier

les atomes de votre corps et votre tête, et à produire un violent impact sur ceux auxquels vous êtes associé. Cela prend la forme d'une domination bienveillante et vous pousse en avant au lieu d'être utilisé par vous. Il vous faut donc apprendre à utiliser la force qui entre en vous et à la canaliser d'une manière constructive. Vous devriez vous occuper davantage de ceux que vous pouvez aider plutôt que de vos propres réactions, à la fois bonnes et mauvaises. Autour de vous, dans votre propre milieu et parmi vos familiers, se trouvent beaucoup de gens que vous pourriez **[5@407]** aider et libérer. Toutefois, ils vous craignent et ont peur de ce que vous avez, et cela en raison de la vigueur avec laquelle vous les abordez ; ils cachent leurs véritables besoins par crainte que vous ne les abordiez avec trop de violence. Vous êtes trop occupé à formuler mentalement ce que vous savez être vrai et à énoncer d'une manière précise ce qui vous est précieux ; et par conséquent vous n'accordez pas le temps nécessaire ni l'affection du cœur aux besoins profonds de ceux que vous rencontrez, de tous ceux que vous rencontrez, mon frère. Tous ont besoin d'amour et de compréhension ; et ils en ont plus besoin que de vérités occultes clairement formulées, aussi vraies et aussi splendides qu'elles puissent être. Donnez-leur l'amour et la compréhension. Vous leur ferez connaître l'antique Sagesse plus tard et simplement, lorsque vous leur aurez montré que vous "demeurez en l'être spirituel".

Vous devriez maintenant consacrer un certain temps à stabiliser avec constance ce qui a été déjà acquis et à vous rapprocher doucement du cercle de vos amis. *Qu'eux-mêmes* se révèlent à vous ; ils le feront lorsqu'ils trouveront toujours patience, affection et douceur. L'inclusivité doit prendre la place de votre détermination de sixième rayon ; cette détermination possède en elle la faculté de pouvoir *percer*, et vous avez poursuivi assez longtemps ce travail de focalisation. Votre sixième rayon vous a également donné une nature émotionnelle sensible ce qui signifie un plexus solaire fonctionnant trop activement. Vous le savez bien. La qualité de cœur doit maintenant intervenir. Je vous en dirai davantage plus tard ; les indications ci-dessus vous donneront ce dont vous avez besoin si vous réfléchissez sérieusement à mes mots et si vous n'êtes pas irrité par ce que je vous dis. Le problème pour moi est d'entraîner chacun de vous de manière que vous puissiez *servir le groupe* sans séparativité et sans entraves venant de la personnalité...

Le travail de ce groupe particulier ne pourra vraiment pas commencer tant que les personnalités des membres ne seront pas subordonnées au dessein du groupe et formées à devenir de purs canaux. C'est là un vaste objectif, mon frère ; ne soyez donc pas découragé mais travaillez, vivez et avant tout *aimez*.

Décembre 1935

Mon Frère,

Vous avez été si peu de temps dans ce groupe que je n'ai pas l'intention (ce ne serait pas sage non plus) **[5@408]** de modifier maintenant le travail que je vous ai précédemment indiqué. Vous n'avez pas non plus adopté le rythme et les habitudes nécessaires. Mon intention n'est jamais d'user d'autorité et je ne demande jamais qu'on obéisse. Je ne fais que des suggestions et je laisse à l'étudiant le soin de les suivre ou non, comme il l'entend et comme sa ferveur peut le lui indiquer. Mais j'observe son travail et les résultats qu'il obtient. Puis-je donc dire une chose ? Je voudrais que vous fassiez preuve d'une plus sérieuse application dans votre travail de méditation. Dans toute la mesure du possible, efforcez-vous de maintenir une efficacité régulière et journalière. Que rien, excepté ce qui est vraiment inévitable, ne vienne troubler vos moments de paix passés dans la Présence. C'est sans doute un point sur lequel vous pourriez vous discipliner avec efficacité.

Vous avez bien et rapidement saisi ce que je voulais vous dire dans mon dernier message au sujet de vos contacts avec les gens. Votre service doit être un service de contact affectueux puissant. Votre méthode doit être de leur manifester un profond intérêt, plus profond qu'un intérêt simplement de nature occulte et intellectuelle. Ce sont leurs besoins qui sont importants. L'effort pour comprendre les gens, avec leurs réticences et leurs silences, leurs faiblesses et leurs forces, leurs aspirations et leurs échecs, leur dévotion et leurs habitudes, et pour entrer dans leur conscience vous fournira l'entraînement nécessaire et vous permettra d'être plus tard un serviteur que nous, les instructeurs du côté intérieur, pouvons utiliser plus pleinement.

Vous êtes sur le "Chemin éclairé", mon frère, et votre âme vous portera jusqu'à une compréhension plus assurée et une paix mieux établie. Vous vous êtes souvent rendu compte que vous en aviez besoin.

Consacrez les mois qui viennent à une étude attentive de toutes les instructions données au groupe. Essayez d'en bien comprendre le contenu et de vous familiariser avec les buts, les objectifs de groupe et avec l'enseignement préliminaire. Tâchez de saisir avec plus d'intelligence en quoi consiste l'expérience de groupe à laquelle vous apportez votre aide. Vous êtes engagés dans un travail de groupe et non simplement à un entraînement personnel... L'angle individuel sous lequel ce travail est considéré n'a aucune importance, excepté dans la mesure où il peut affecter le groupe pris dans son ensemble. C'est là un point que vous-même et plusieurs autres membres du groupe devez comprendre.

Puis-je ajouter un dernier mot, mon frère ? Visez à manifester le bonheur.

Soyez joyeux dans votre travail et votre service. Ne soyez pas si tendu, mais avancez joyeusement le long du Chemin Eclairé. Telle est la prière que je fais pour vous.

[5@409]

Mars 1936

Mon Frère,

La fusion avec un groupe est toujours une tâche difficile ; il en a été ainsi particulièrement dans votre cas. Je l'avais prévu, mais j'avais également vu que vous accompliriez un réel effort pour effectuer cette fusion et je n'ai pas été déçu. Vous avez pourtant encore besoin d'une plus longue période d'ajustement avant que je n'ose vous donner la méditation ou l'enseignement personnel que j'espère un jour vous donner. Cette situation n'est pas due à quelque chose que vous puissiez considérer comme un défaut, mais essentiellement à une sensibilité excessive à la stimulation de votre âme.

Dans des cas comme le vôtre, il convient de procéder avec une extrême prudence. Il y a en vous un équilibre, un rythme émotionnel et physique qui peut être très facilement détruit ; la très grande puissance de votre corps éthérique en est la raison. Votre corps vital est d'une telle force, il apporte tellement d'énergie sur les niveaux supérieurs du plan astral et aussi en provenance du mental inférieur, qu'il détruit certains facteurs d'équilibre dans le corps physique. Ainsi donc la tâche de l'instructeur travaillant avec vous s'en trouve terriblement compliquée. Vous sentez d'une manière trop intense et, en même temps, vous vous mouvez et vous parlez avec, comme conséquence, une trop grande rapidité. Pour moi, c'est un problème véritable (cela vous surprend, mon frère ?) de savoir comment vous faire clairement comprendre le besoin de lenteur. Comment puis-je, avec la claire vision que j'ai de vous et la connaissance de vos corps plus subtils et de leur condition, vous faire également comprendre ce besoin ? Je ne puis guère faire plus que d'être très prudent en ce qui concerne la stimulation et l'attention que je vous donne, car vos réactions sont si rapides et si violentes. Il me faut considérer avec attention ce que je vous demande de faire, car les effets sont si prompts et les contacts avec mon énergie produisent si souvent en vous une stimulation exagérée et de l'excitation, qu'il en résulte de la fatigue.

La meilleure aide que je pourrais sans doute vous donner est de vous dire qu'en raison de votre combinaison de rayons et en raison de vos vies antérieures, votre intérêt est plus mental que tourné vers l'aspiration. Votre mental aigu et actif, manquant souvent d'exactitude, se lance intensément et avec grande facilité dans ce qui l'intéresse ; il est fécondé d'une manière

extrêmement aisée et promet d'être plus tard à la fois puissant et constructif. Mais en ce moment, vous ne parvenez pas à manier la force qui arrive à votre corps physique **[5@410]** et qui est dirigée par votre mental. Venant du mental, cette force indique qu'elle est celle d'une personnalité s'intégrant rapidement ; mais comme vous ne vivez pas encore une pleine vie de service, il y a là trop de force pour vous. Lorsque vous servirez d'une manière plus réelle et plus nette, votre problème se trouvera résolu.

Votre problème est également en grande partie celui posé par le juste emploi du temps. Lorsque vous *utiliserez correctement le temps*, votre vie s'ordonnera dans une large mesure et une grande partie de cette stimulation physique exagérée disparaîtra.

Mon frère de longue date, vous passez tant de temps à ce qui, de l'angle des besoins du monde et des choses vraiment fondamentales, est vain. Lorsque je dis cela, je voudrais cependant que vous vous souveniez que je ne suggère pas que vous modifiez la technique de votre existence journalière, ni que vous donniez à votre foyer ou à vos responsabilités moins de soins. Je me réfère spécialement à cette attitude intérieure à l'égard du temps que vous ne maintenez pas encore.

A quoi dans la vie donnez-vous le plus d'importance et comment puis-je illustrer ce que je veux vous dire ? Vous déclarez que vous ne parvenez pas à trouver le temps de faire correctement votre travail de méditation. Quelle en est donc la raison, mon frère ? Il se peut que vous ne soyez pas en mesure de le faire chaque matin en tout premier lieu et avant le petit déjeuner, mais c'est le cas de beaucoup de gens. Pourtant, à coup sûr, si vous savez donner la priorité aux choses essentielles, vous pourriez, à un certain moment, mais tôt dans la journée, consacrer trente minutes au contact avec votre âme. L'échafaudage de votre existence journalière ne s'écroulera pas si, par exemple, vous ne répondez pas au téléphone pendant cette période et si vous vous octroyez un moment de quiétude, confiant à quelqu'un d'autre le soin de s'occuper du téléphone. Vous avez besoin de réviser votre échelle des valeurs.

En ce qui concerne votre méditation, je vais vous en donner une qui est très courte. Je veux vous demander aussi de ne plus méditer dans la tête et, pendant un temps, de méditer dans le cœur, vous souvenant que le centre cardiaque se trouve entre les omoplates et non dans le cœur physique. Toutefois, ne vous laissez pas aller à penser aux centres ou aux endroits où ils se trouvent. Cessez simplement de penser avec intensité et centrez votre conscience plus bas, dans la partie supérieure du corps. N'analysez pas trop la situation, ni l'endroit, ni la raison, ni le pourquoi. Faites simplement ce que je vous demande, sachant que, peut-être, je peux savoir un peu plus de choses que

vous. **[5@411]**

1. Imaginez que vous êtes l'âme, que vous utilisez l'homme inférieur comme un instrument.
2. Imaginez l'âme travaillant au moyen du centre d'amour de votre être et le vitalisant. Ensuite, détendez-vous et laissez-vous absorber dans la conscience de l'âme qui est l'amour. Que l'amour soit la note-clé de votre méditation.
3. Ensuite, déversez votre amour :
   a. Sur votre entourage familial immédiat.
   b. Sur tous ceux qui font partie de votre vie sociale.
   c. Sur vos frères de groupe.
   d. Sur le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
   e. Sur le monde.

   Vous observerez que cet exercice implique, éclairé par l'amour, que la conscience soit fermement installée dans l'imagination. Faites-le dans l'ordre prévu, calmement, nettement, sans vous presser.
4. Ensuite, pendant six mois, réfléchissez à l'une des pensées-semence qui suivent :
   - Premier mois : Amour – "Je foule le Chemin de l'Amour. Cet Amour illumine ma vie."
   - Deuxième mois : Compréhension – "Le Chemin de l'Amour est le Chemin éclairé."
   - Troisième mois : Intégration – "Le chemin de l'Amour conduit à la Présence du Soi. Ce Soi est moi-même."
   - Quatrième mois : Contact – "Je vois cette Présence comme étant moi-même. Je me fonds moi-même dans la Lumière."
   - Cinquième mois : Service – "Les fils des hommes doivent tous être amenés à fouler le Chemin de l'Amour."
   - Sixième mois : Le Plan – "Le Plan pour l'homme a trois grands buts. La révélation de l'Amour ; l'illumination du mental ; l'évocation de la volonté."

Toutefois, la principale tâche que je vous assigne sera difficile à exécuter ; mais je vous demande instamment de l'accomplir, dans l'intérêt de votre propre développement et, par-dessus tout, pour votre croissance et votre service, à la fois au monde et à vos frères de groupe. **[5@412]**

Parlez peu et efforcez-vous de travailler chaque jour selon un programme

net et déterminé, apprenant ainsi à organiser votre temps pour en tirer le meilleur profit et vous donner plus de temps pour le service et de calmes réflexions. Soyez lent dans vos paroles, dans vos mouvements, dans vos décisions, lent aussi à vous former une opinion.

Ce groupe de serviteurs a beaucoup de travail à accomplir, mais je ne peux pas commencer à utiliser ce groupe tant que certains ajustements n'auront pas été effectués dans les personnalités. Faites de rapides progrès, mon frère, en procédant par de lents stades.

Octobre 1937

Mon Frère,

En vous étudiant, il m'a semblé que vous pourriez de nouveau commencer à méditer d'une façon simple. Mais ne manifestez aucune intensité ; vous devriez seulement adopter une attitude de calme réflexion, qui *est* la méditation. Ne pratiquez aucun exercice de respiration d'aucune sorte, mais seulement la simple formule de reconnaissance de l'âme qui aspire à la présence de Dieu et à l'amour spirituel.

1. Pensez à vous comme à un enfant de Dieu, aimé du Père, et une partie de sa Vie.
2. Consacrez-vous, comme personnalité, au service de votre prochain, service qui est celui de l'amour et de Dieu.
3. Ensuite, réfléchissez calmement, paisiblement et avec bonheur sur l'une des pensées-semence, en en choisissant une pour chaque mois, telles qu'elles sont indiquées dans mon précédent message. Cette fois, cependant, utilisez le mot "amitié" au cours du troisième mois au lieu du mot "intégration".

Je vais vous indiquer les rayons qui gouvernent l'équipement de votre vie, mais je vous prie de ne pas laisser votre mental les analyser ; en effet, je ne désire pas du tout que vous focalisiez votre attention sur les véhicules à travers lesquels votre âme cherche à s'exprimer. Je les énonce simplement, afin de vous fournir cette information comme je l'ai fournie à vos frères de groupe. Donc, consacrez *chaque jour dix minutes, et pas davantage* à de calmes considérations comme faisant partie de la méditation assignée. Après les six mois, nous verrons alors ce qui s'est passé et ce qui est possible. Voici l'énoncé relatif à vos rayons : **[5@413]**

1. Le rayon de l'âme, le septième Rayon d'Ordre ou de Magie.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion.

3. Le rayon du corps mental, le premier Rayon de Pouvoir ou de Volonté. D'où vient la facilité avec laquelle vous pouvez amener l'énergie.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'Intelligence Active.

Mars 1938

Mon Frère,

Au cours des six mois qui viennent, nous devons décider si vous êtes capable de faire face ou non au travail que nous projetons. Si, à la fin de cette période d'étude, il apparaît évident que vous ne devriez en aucune façon prendre part à ce travail, alors, dans l'intérêt de l'intégrité du groupe et de son projet d'entreprendre une œuvre de guérison, il sera nécessaire que vous vous retiriez. Du point de vue karmique, un rapport existe entre vous et moi et ce groupe d'aspirants ; au point de vue sensibilité, vous êtes à la hauteur de la tâche ; en ce qui concerne l'aspiration, vous désirez accomplir ce travail. Où donc se trouve la difficulté ? Quelle est la cause de cette intensification excessive du système glandulaire ?

Trois facteurs interviennent dans la réponse. Je vais vous les exposer avec franchise, vous laissant libre d'accepter ou de rejeter mes suggestions, comme bon vous semble.

Premièrement, (et avant toute autre chose) une attitude *intense* à l'égard de la vie. Vous vivez toujours dans un état de tension. De semblables états se manifestent et doivent se manifester chez tous les disciples, car c'est en de tels moments critiques que la véritable croissance apparaît et que les véritables décisions sont prises. Même lorsque vous vous amusez, vous êtes tendu. Si vous le vouliez, vous pourriez apprendre à vous relaxer, mais vous ne cherchez vraiment pas à le faire, et la question se pose de savoir si vous seriez disposé à pratiquer cette relaxation même si vous saviez comment vous y prendre.

Deuxièmement, vous êtes incapable d'éliminer ce qui n'est pas essentiel dans votre vie journalière. Vous accomplissez tant de choses que vous n'avez pas besoin de faire, et vous ne parvenez pas à comprendre que, sans doute, cela n'a vraiment **[5@414]** aucune importance qu'elles soient faites ou non. Si vous voulez opérer un jour comme disciple, une des choses qu'il vous faut surtout apprendre est le sens des valeurs spirituelles. Si vous parvenez à apprendre cette leçon, vous vous occuperez alors des choses importantes et durables et non des activités éphémères qui ne vous rapportent rien de réel.

Troisièmement, dans la vie vous prenez beaucoup de choses trop au

sérieux, par exemple le travail de ce groupe. Vous y pensez d'une manière trop intense ; vous faites preuve, à l'égard du travail de groupe, des choses de votre vie quotidienne et de vos problèmes domestiques, comme de tout ce qui vous intéresse dans la vie, d'une attitude beaucoup trop sérieuse. Il y a deux choses que tout disciple doit apprendre un jour ou l'autre, mon frère. L'une est de cultiver l'art de ne pas se prendre trop au sérieux et l'autre est de développer un sens d'humour, un sens d'humour réel, non forcé, une capacité de rire de *soi-même* et *avec* le monde. C'est là une de ces compensations offertes à ceux qui peuvent parvenir à travailler dans la lumière sur le plan mental. Lorsque vous pourrez le faire, la tension constante dans laquelle vous travaillez se corrigera d'elle-même.

Comment donc, mon frère, se produit cette tension en vous ? Elle est basée sur votre capacité intérieure inhérente de contacter les niveaux de l'âme et ainsi d'être ouvert à l'influx de la force de l'âme. Les divers centres sont ainsi nourris de vie et d'énergie et, à leur tour, ils poussent le système glandulaire à être actif. Cependant, lorsque l'énergie spirituelle n'est pas correctement utilisée, elle se trouve "mise en veilleuse" dans les centres (si je puis utiliser une expression aussi inadéquate) et les résultats en sont mauvais. Votre centre de la gorge et votre plexus solaire reçoivent la plus grande partie de cette énergie, d'où votre activité excessive sur le plan physique et votre surexcitation nerveuse, d'où également votre tendance, par la voie du centre de la gorge, à trop parler lorsque vous devez vous exprimer. Le centre cardiaque et le centre se trouvant entre les sourcils devraient recevoir davantage de cette énergie ; ainsi pourrait être équilibré le système endocrinien et se manifester une plus grande liberté à servir d'une manière *spontanée*. Quels sont donc les aspects de votre vie qui pourraient recevoir cette force spirituelle ? Où pouvez-vous servir spirituellement et libérer ainsi cette énergie spirituelle mise en service ? C'est bien de l'énergie que nous traitons ici, lorsque nous servons et nous vivons, et cette énergie spirituelle doit être utilisée en vue de l'amélioration du groupe et afin de satisfaire les conditions de groupe. Je ne me réfère pas ici à ce groupe en particulier mais à tous les groupes, à toute juste activité de groupe **[5@415]** qui peut se présenter sur votre chemin. Comment pouvez-vous utiliser cette force pour le service et de manière qu'elle ne s'accumule pas, mais qu'elle soit employée à servir un dessein spirituel ? C'est là votre problème ; c'est une question majeure qui se pose à de nombreux disciples.

Vous avez souvent dit que vous connaissiez si peu de chose, que vous avez été obligé d'avancer trop vite et que le fond de vos connaissances n'est pas étendu. Mais pendant de nombreuses années vous avez été au courant de mon travail et, en dépit de tout ce que vous pensez, vous possédez la capacité mentale et les loisirs (si vous savez organiser votre vie) nécessaires à la lecture

et à l'étude. Mais c'est pour vous chose difficile n'est-ce pas ? Le chemin du disciple, frère de longue date, n'est pourtant jamais un chemin facile. La tension dont vous souffrez aurait pu être largement compensée par une vie plus calme de lecture, de douces pensées, d'activités organisées, de silence et de refus de s'occuper des choses non-essentielles, ces choses que d'autres peuvent accomplir tout aussi bien que vous, ou par la capacité de supporter que certaines choses ne soient *pas* faites.

Je vous ai ainsi écrit en toute franchise. Je cherche en effet à vous libérer de votre présent état et à vous permettre de rendre un service plus grand, à améliorer votre état de santé et à vous amener à une joie plus vraie. *Je cherche à ce que vous deveniez un calme centre de force spirituelle*. Je voudrais vous voir réorganiser votre vie d'une manière qui vous permette de manifester le calme par lequel la force peut s'écouler de vous vers ceux que vous aimez et ceux avec qui vous prenez contact. Pouvez-vous prendre le temps nécessaire de saisir au moins le dessein de ces recommandations ? Pouvez-vous faire l'effort d'en tirer profit ?

Une autre origine de vos difficultés se trouve dans votre corps astral de sixième rayon (le rayon de l'idéalisme, de la dévotion fanatique) ; ce rayon produit un réel manque d'équilibre, une attention exagérée accordée aux détails des processus, une dévotion exagérée à ces détails qui provient de la satisfaction émotionnelle que fournit cette attention. Cette situation provoque une incapacité de comprendre les problèmes les plus vastes en cause et de procéder avec douceur le long du Chemin. Votre nature mentale de premier rayon peut contrebalancer cette influence si vous lui donnez la chance et si vous vivez davantage dans votre mental et moins dans vos sentiments et vos réactions émotionnelles. Votre corps physique de troisième rayon vous pousse à une grande activité physique, telle que des mouvements rapides et une vive élocution ; il vous astreint à travailler tout le temps à quelque chose, souvent à quelque chose ne produisant aucun bon résultat et sans proportion avec le travail que vous y consacrez.

De toute façon, mon frère, efforçons-nous de nouveau à **[5@416]** travailler ensemble et à garder en même temps l'équilibre émotionnel ; le résultat en sera un meilleur équilibre de votre système glandulaire. Ce résultat serait plus facilement acquis si vous aviez une vie régulière et organisée, si vous imprimiez à vos mouvements une plus grande douceur, si vous parliez moins et si vous vous efforciez de vous polariser dans votre nature mentale.

Je vous demande de faire chaque jour une certaine méditation, régulièrement et en y apportant délibérément un manque d'intensité que vous pousserez presque jusqu'au point d'un manque d'intérêt. Suivez la formule et ne

vous occupez pas des résultats. Ils viendront automatiquement, même si vous ne vous en rendez pas compte. Réfléchissez à ce que je vous dis et satisfaites aux besoins du groupe.

NOTE : G.S.S. a démissionné, avec le plein accord du Tibétain. La tension provenant des activités du groupe s'est avérée trop forte pour cette personne. Elle reprendra sa place au cours d'une prochaine existence.

à D.H.B.

Janvier 1934

Mon Frère,

Voici la première instruction que je vous adresse. Je ne vous l'ai pas envoyée plus tôt parce que je mettais vos motifs à l'épreuve ainsi que vos capacités de travailler sans que mon attention ne soit dirigée vers vous. Lorsqu'un homme travaille solitairement et apparemment sans assistance, qu'il ne cherche pas à s'intégrer, avec ses petits problèmes, dans la conscience de son Maître, comprenant la pression que le travail exerce sur les Grands Etres, c'est là un signe de véritable état de disciple. Ceux d'entre nous qui préparons les chélas en vue d'un discipulat conscient, leur font subir sous ce rapport des épreuves et des tests. Je n'ai pas oublié que, pendant six mois, vous avez travaillé sans un mot de ma part. Je voudrais aujourd'hui vous assigner une certaine tâche et établir entre vous et moi un rapport plus étroit.

En raison de votre karma et des présentes conditions du monde, vous vous trouvez, mon frère, en mesure de consacrer beaucoup de temps au service de votre prochain et à aider les aspirants se trouvant dans votre entourage. Vous avez ainsi l'occasion d'utiliser tous les pouvoirs de la pensée et de la sensibilité que vous possédez ; mais cette situation amène nécessairement avec elle ses propres problèmes et ses difficultés. Une des premières leçons que doit apprendre chaque chéla est la nécessité d'accroître le détachement intérieur qui **[5@417]** lui permettra de s'immerger dans la conscience de son frère et ainsi de connaître d'une manière certaine la meilleure façon de l'aider et de le pousser à accomplir un nouvel effort *personnel*. Il a également besoin de cultiver la véritable humilité qui l'oblige à donner dans un service désintéressé tout ce qu'il possède et ensuite à oublier ce qu'il a ainsi donné de lui-même. En l'occurrence, il ne doit en aucune façon se considérer comme un élément du problème. Un disciple ne peut vraiment servir que s'il manifeste détachement et humilité. Cultivez donc ces qualités et continuez à faire don de vous-même en servant.

Ces deux notes-clé vous concernent spécialement ; il faudrait que vous incorporiez ces deux qualités dans la trame même de votre vie avec l'attention la plus stricte. Votre troisième note-clé est *être*. Apprenez à demeurer en l'être spirituel, vous souvenant toujours qu'*être* est une réalisation plus importante que connaître ou agir. L'effort constant et soutenu de demeurer dans l'Endroit Secret de votre propre âme et de là d'aller dans le monde des hommes, déversant amour et compréhension, devrait être votre principal effort.

En outre, mon frère, ne travaillez pas avec effort ou en vous surmenant. Que vos rapports quotidiens soient empreints d'aise et de facilité ; vous comprenez ce à quoi je me réfère. Votre corps physique n'est pas très solide ; si un sentiment de pression ou d'urgence se manifeste, votre travail et votre service en souffriront. En conservant votre énergie et en augmentant votre travail *intérieur*, vous obtiendrez un plus grand effet magnétique mais moins d'activité sur le plan physique. C'est ce que vous demande de faire la sagesse. Ce que vous avez à faire, faites-le davantage par la méditation ; voyez les gens et parlez-leur comme avant, mais diminuez quelque peu le temps consacré à chacun d'eux. Un intense rayonnement spirituel et une compréhension aimante feront plus de bon et de vrai travail que de longues heures de causeries. Voyez tout autant de gens mais accordez-leur moins de temps, non pas poussé par un sentiment d'urgence mais afin d'accomplir un travail meilleur et plus intense.

Je vous dis donc : Travaillez davantage dans la lumière ; voyez tous les gens comme s'ils se trouvaient avec vous dans cette lumière. Tout ce qu'un disciple ou un aspirant doit faire à l'égard de ses semblables est de stimuler la lumière qui est en eux, les laissant libres de marcher dans leur propre lumière et sur leur propre chemin le long du Sentier.

En ce qui concerne votre méditation, je voudrais suggérer que vous réduisiez la durée de votre travail de méditation mais que vous augmentiez l'intensité de votre focalisation. **[5@418]** Je voudrais vous voir, pendant six mois, faire une méditation rapide et intense et faire preuve d'un allant déterminé qui vous pousse à effectuer un rapide alignement et à entrer dans la lumière.

Quant au reste de votre travail, conformez-vous aux nécessités du groupe et souvenez-vous que, pour vous et pendant les six mois à venir, la meilleure méthode est un travail rapide et intense.

Août 1934

Mon Frère,

Aujourd'hui je serai bref ; vous comprenez, je pense, que la raison en est

l'intensité de la stimulation que vous avez reçue au moment de la Fête de Wesak ; elle a tellement augmenté votre sensibilité que vous n'avez besoin de rien d'autre en ce moment. Je n'écris pas aux membres de ce groupe pour le plaisir de le faire.

Avec le temps, ils s'alignent de plus en plus sur le dessein du groupe, ils sont de plus en plus en contact avec moi et unis entre eux de plus en plus étroitement ; il devrait donc devenir possible de diminuer les messages et d'augmenter la réalisation intérieure des relations.

Vous récoltez de votre méditation les résultats qu'il convient, et il n'est, par conséquent, pas nécessaire de la modifier en ce moment.

Souvenez-vous, en travaillant, que vous êtes toujours un point de focalisation pour le pouvoir spirituel et que vous devriez être un avant-poste de l'*amour* du Maître. Servez et travaillez. Conservez votre santé à tous moments. Cherchez à établir un lien avec D.L.R. Cela vous servira tous deux si vous le faites.

Mars 1935

Vous avez eu une période difficile, mon frère. De tels moments sont des moments de croissance ; ils servent à entraîner le disciple. Plus grande est la capacité de servir et profonde la conservation de l'énergie en vous, et plus sévère sera souvent la discipline à suivre. Au cours de la Conférence, vous avez reçu une forte stimulation ; le résultat en a été une réorganisation intérieure de vos corps subtils et aussi la localisation faite par vous des points par où pourrait entrer le mirage. Ces résultats sont importants. Lorsque de semblables activités se manifestent, il se produit généralement une si intense activité des forces physiques internes (constituant le champ de bataille de la propre nature de l'homme) que l'aspirant **[5@419]** est temporairement submergé par ces forces ; et par la réaction produite dans son propre milieu. Fréquemment, il est à peine capable de maintenir sa tête hors de l'eau. C'est une phrase nette et occulte, mon frère, s'appliquant très exactement à votre propre expérience au cours des six mois passés. Deux des planches du radeau sur lequel le disciple finalement s'échappe peuvent être appelées service et patience. En faisant très attention aux besoins de ses semblables et en faisant preuve de l'endurance sans plaintes qui est la caractéristique du disciple, il met fin à la période de difficultés et en sort plus libre, plus riche et plus utile. Un moment vient dans la vie de chaque véritable aspirant où il continue simplement à persévérer, aussi peu enclin à le faire qu'il puisse être et aussi aiguë que puisse être l'agitation intérieure.

Vous sortez de cette période de difficultés et, comme résultat, vous avez

devant vous une vie de service plus abondante et de compréhension plus profonde des autres. Vous ne serez jamais libéré des difficultés. Voudriez-vous qu'il en soit autrement ? La solitude augmente alors que l'aspirant se détache du monde des âmes. Un intermède se produit au cours duquel le disciple ressent toujours un sentiment intense et *apparent* de solitude, mais ce n'est qu'une illusion. Vous savez que vous n'êtes pas seul. Vous savez combien votre vie est riche aujourd'hui et à quel point chacun de vous tous est rendu plus fort par le contact avec ses frères.

Je n'ai pas grand-chose à vous dire. Vous approchez davantage de votre Maître ; la plus grande aide que je puisse actuellement vous donner est de vous le dire. Vous avez la persévérance et la volonté (comme un acier trempé) du second rayon ; vous pouvez chasser toutes vos craintes en ce qui concerne votre capacité de surmonter les difficultés ou d'obtenir ce que vous cherchez. Rien ne peut vous arrêter.

Votre travail avec le groupe et votre pouvoir à son égard reposent sur votre compréhension et votre compassion. Vous devez agir au sein du groupe pour cet aspect de l'âme qui s'exprime en compréhension ; vous pouvez transmettre cette qualité. Conservez votre courage, mon frère, et perdez-vous dans le service.

Octobre 1935

Mon Frère,

Une des principales choses que je dois faire pour vous, en ce moment, est de vous donner le genre de méditation dont **[5@420]** vous avez besoin. Il faut que ce soit une méditation qui brise toute tendance à la cristallisation qui pourrait se faire sentir dans votre corps mental, vous maintenant ainsi libre et malléable, prêt à servir.

Vous avez été récemment soumis à trois choses :

1. Une forte stimulation, résultat de la Fête de Wesak.
2. Une épreuve constante de la part de votre milieu environnant.
3. Un champ de service accru et en voie de croissance.

La première chose a grandement développé votre corps mental. La seconde a projeté votre nature émotionnelle en une tempête quelque peu apaisée. La troisième a eu un double effet ; elle a servi à vous montrer la vanité du mirage et de ce que, dans un moment de découragement, vous ne pensiez pas être un mirage. Elle a aussi stimulé et activé quelques germes cachés d'autosatisfaction qui demeurent toujours dans votre mental subconscient. Je

vous parle avec franchise, car vous êtes un chéla de valeur, capable de beaucoup de service dans le monde ; en vous, il ne devrait pas y avoir place pour une trop grande sensibilité à l'égard de la correction et de la suggestion. Je me rends compte que c'est bien là aussi votre attitude et par conséquent je peux vous parler ouvertement.

Vous considérant et étudiant votre aura, je me demande, mon frère, quelles sont les deux choses dont vous avez le plus besoin actuellement ? Les deux choses qui, si nous nous en occupons en ce moment, vous apporteraient le maximum de libération et ainsi augmenteraient votre puissance de service. Il y a, avant tout, une plus grande *réticence dans vos pensées* à l'égard des conditions qui vous environnent. Deux éléments subsidiaires sont impliqués ; d'abord, l'absence de critique de votre part à l'égard de ceux que vous côtoyez journellement, et le silence en ce qui vous concerne vous-même ; réfléchissez-y car en les pratiquant vous trouverez une plus grande libération. Deuxièmement, *cultivez un esprit heureux*, un esprit de joie, basé sur l'assurance intérieure de l'existence du Plan et du travail futur que vous accomplirez pour lui.

Vous êtes parvenu à un point critique dans votre carrière de disciple. Si vous savez tirer parti des conditions actuelles, de nouveaux champs de service s'ouvriront devant vous. Mais seulement, toutefois si vous corrigez en vous les faiblesses de caractère qui appellent discrétion et joie comme remèdes. Nul changement ou action énergique ne s'impose en vous pour le **[5@421]** moment. Temporairement, vous marquez le pas, mais vous êtres en mesure d'augmenter fermement le rythme ou le degré de vos vibrations, vous préparant ainsi à offrir un service plus abondant et à parvenir à une plus grande utilité ; ou bien, vous pouvez continuer à marquer le pas d'une manière appropriée et utile, et à ne pas accomplir d'autres progrès bien nets pendant quelque temps. Et pourtant, la réticence, qui n'est après tout qu'une sorte de conservation de l'énergie et la joie qui produit un juste magnétisme, inévitablement vous feront vous "hâter sur votre chemin".

Vous observerez que dernièrement j'ai utilisé les mots "le Chemin éclairé" dans un grand nombre de mes messages. C'est parce que je suis en train d'essayer d'évoquer en tous mes disciples la reconnaissance de l'existence de la lumière qui est en chacun de vous et qui, en vous tous, éclairera, peut éclairer et souvent éclaire déjà, le sentier de votre vie.

La méditation que je voudrais vous donner contient deux pensées, silence et joie, qui, nourries d'une manière appropriée, signifient force conservée et service magnétique. Continuez l'exercice respiratoire comme auparavant, puis procédez comme suit :

1. Faites revenir de la périphérie votre conscience extérieure et fixez-la à un point de silence dans la tête, à l'endroit où "l'or et le bleu se rencontrent, fusionnent, se mêlent".
2. Efforcez-vous ensuite de percevoir le silence total, lorsque vous y êtes entré et que vous en êtes conscient.
3. De ce point, envoyez une bénédiction,
    a. Vers le cercle de vos parents et de vos amis les plus proches.
    b. Vers vos condisciples.
    c. Vers votre groupe d'étudiants.
    d. Vers le monde extérieur.
    e. Vers moi, votre Frère Tibétain.
    f. Vers le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
    g. Vers la Hiérarchie.
4. Ensuite, visualisant un or vif, réfléchissez à la vraie signification, à la vraie valeur et à la vraie récompense du *silence*.
5. Visualisant ensuite un bleu électrique vif, réfléchissez à la vraie signification, à la vraie valeur et la vraie récompense de la *joie*.
6. Prononcez l'O.M. trois fois, d'une manière audible, en pensant, tandis que vous le prononcez,
    a. A la purification de l'aura.
    b. A faire taire toutes les discordes.
    c. A exprimer la joie. **[5@422]**

Je voudrais également suggérer que vous établissiez un lien que vous garderiez à l'esprit et qui serait un service pour moi et pour le groupe, entre vous et quatre personnes dont les noms vous seront envoyés.

Février 1936

Mon Frère et Ami,

Pour vous, les derniers six mois ont été des mois de bataille, bataille livrée au mirage, avec un corps fatigué et épuisé, et aussi avec les conditions de milieu et de votre foyer. En vérité, vous avez livré bataille à votre personnalité inférieure intégrée toute entière. Le Sentier de Purification, comme un fil d'argent, court tout au long du sentier d'or du Discipulat. La purification de la personnalité et la réalisation de davantage de lumière sur le chemin sont toujours une préparation en vue d'un service accru et plus adéquat. Il me

semble, à moi qui suis un frère aîné sur le Chemin, que, pour vous, le succès est promis par la loi de non-résistance. Contentez-vous de demeurer ferme, mon frère, et laissez passer au-dessus de vous, sans y prêter attention, le tourbillon de la vie et le bruit des affaires du monde. Etablissez en vous un point de calme et apprenez à vous y retirer et, oubliant tout ce qui se passe à l'extérieur, à y vivre la vie de la sérénité spirituelle. Les mots détachement et service ont pour vous une signification profonde et très réelle ; mais il se peut que leur familiarité même, comme expression de vos objectifs spirituels, milite quelque peu contre leur propre utilité. Joie et sérénité sont les deux mots que je voudrais parvenir à ajouter à ce que contiennent vos pensées. J'ai déjà attiré votre attention sur la joie. C'est la sérénité que je voudrais voir s'intégrer à votre vie. Il y a peu de chose que je voudrais encore vous dire maintenant. Vous le savez et je n'ai pas à vous le dire ; mais comme tout disciple consacré, vous avez besoin d'intermèdes de stabilisation avant de passer à une plus vaste connaissance.

Août 1936

Mon Frère,

De nouveau, il est peu de choses que j'aie besoin de vous dire actuellement. Une grande partie des instructions personnelles envoyées à vos frères de groupe devraient être également étudiées sérieusement et appliquées par vous-même ; mais la Technique du Chemin, le besoin particulier que vous pouvez avoir d'ajustements spéciaux, soit dans votre vie soit dans vos désirs, et le prochain pas bien précis que vous avez **[5@423]** à faire, vous apparaissent d'une manière suffisamment claire, n'est-ce pas ? Pendant longtemps, vous avez appris et vous avez reconnu la nécessité de vous diriger vers l'âme et vers la vie de l'âme dans son propre monde. Et maintenant, un intermède d'assimilation et de reconnaissance dirigées vers le monde des hommes vous est également nécessaire. Ainsi, une intégration plus étroite pourra être établie entre les deux principaux aspects de votre expression, la vie de l'âme, ses aspirations, sa nature dont l'attribut principal est l'amour, et la vie de la personnalité, ses aspirations, sa nature dont l'attribut principal est l'intelligence. Le développement de leur unité de vie doit maintenant se poursuivre, tandis que vous vous centrez essentiellement sur le corps astral. Cela vous semble-t-il étrange ? C'est là, dans le corps astral, (comme vous le savez bien et comme tous les disciples le savent) que se trouve le champ de bataille de tous ceux qui se préparent pour l'initiation. L'arme qui permettra de gagner la bataille est le service, intelligent et aimant. N'avez-vous jamais considéré le service comme une arme à utiliser ? Comme vous le voyez, cette déclaration indique simplement et clairement la situation. Elle décrit le travail que vous devez

entreprendre au cours des six mois à venir et pour lequel vous ont préparé les difficultés et la souffrance de l'année écoulée. Ne pensez pas, mon frère, que je considère le service comme une chose qui vous est nouvelle, ou comme quelque chose à quoi je vous appelle. Ce n'est *pas* le cas ; votre vie est déjà orientée dans ce sens. Mais l'aspiration, la tension et le vif combat que vous avez livré au mirage et à votre personnalité doivent s'arrêter pour un certain temps, donnant ainsi à vos nerfs fatigués et à un système nerveux temporairement ébranlé le temps de se remettre.

Dans la dernière méditation que je vous ai indiquée, je vous prescrivais deux exercices à faire avec les couleurs ; c'est ce travail particulier qui a précipité la crise de l'année passée. Telle était mon intention, si rigoureuse qu'elle puisse paraître. Les méditations que je donne à mes disciples sont riches de dessein ; elles sont prévues pour produire certains effets si elles sont fidèlement suivies. Je voudrais que vous y réfléchissiez, de même qu'à l'effet que produit la tranquillité imposée au corps astral. Une semblable imposition ne peut-elle, dans ses débuts, se manifester sous l'aspect d'une puissante agitation pouvant, lorsque le temps est venu, produire certains effets physiques ? La tranquillité et l'imposition d'une qualité d'énergie sur une force agitée ; mais lorsque ces deux types **[5@424]** de force font leur premier contact, il peut s'en suivre un résultat qui diffère de ce qui est attendu. Votre entourage en vient aussi à se rendre compte que vous avez établi un centre de tranquillité dans votre milieu ; là aussi, dans les débuts, une agitation peut se produire. Je vous donne ces indications car, lorsque vous en aurez compris les implications, elles vous conduiront à une plus grande compréhension. Les disciples, même les plus intelligents, se rendent si peu compte de l'effet, dans les premiers stades, que les forces supérieures exercent sur les forces inférieures ! Ils se rendent compte beaucoup plus clairement du but et de l'idéal ultimes, mais les stades intermédiaires restent pour eux choses inconnues.

Poursuivez donc votre vie de service et agissez avec sagesse à l'égard de tous ceux avec qui vous entrez en contact, y compris vos condisciples. Actuellement, ce que vous possédez est une influence et une radiation consacrées. Veillez à ce que leur moyen d'expression soit l'*amour*. Vous vous trouvez placé essentiellement sur le côté sagesse du second rayon. Veillez à ce que le côté amour soit également développé. Pour vous, ce ne sera pas une tâche difficile.

Je voudrais changer radicalement votre méditation. Tous les disciples maintenant ferme leur orientation sont entrés dans un nouveau cycle au moment de la Pleine Lune de mai 1936. Il en a été de même pour vous. Une période d'examens minutieux et de tests systématiques a eu lieu à ce moment,

sur les niveaux subtils, épreuves qui avaient pour but de découvrir ceux qui ont les caractéristiques essentielles du Nouvel Age et qui, par conséquent, pourraient être chargés de se mettre à l'unisson des rythmes nouveaux et plus élevés. Suivez donc le processus indiqué jusqu'à ce que je vous dise d'en changer. Les exercices respiratoires vous sont nécessaires et vous aident beaucoup. Essayez donc de faire l'exercice suivant (...)

Ne soyez ni découragé ni arrêté par les difficultés et les souffrances. Vous n'êtes *pas* seul. Poursuivez le travail comme je l'ai indiqué dans les instructions données au groupe, mais ajoutez-y en outre le travail que je vous assigne.

Mars 1937

Mon Frère,

J'ai étudié avec soin les réponses fournies par ce groupe d'aspirants. J'ai étudié les vôtres avec un soin tout particulier, pour la raison que vous connaissez mais qu'il ne convient pas de mentionner ici. Vos réponses indiquent la présence d'un mirage dont il faudrait que vous sortiez immédiatement, **[5@425]** le mirage de la dépression, fondé sur un sentiment d'infériorité spirituelle qui n'est pas justifié puisqu'il n'est pas fondé sur des faits réels. Lisez par exemple la liste des fautes que vous donnez. Mon frère, si même il y avait une certaine base de vérité dans votre énumération, vos réponses n'en demeureraient pas moins inexactes, car vous oubliez de rappeler l'autre aspect du tableau ou de vous y référer. Dans votre mental, vous vous centrez sur les réactions involutives des véhicules de la personnalité. Et pourtant, vous vous préparez, comme vous le savez bien, à faire certains pas qui vous font avancer sur le Sentier. Vous avez besoin d'une claire vision de vous-même et, à chaque tournant sur le Chemin, vous avez à faire face à trois réalités :

1. Le petit soi ou le soi inférieur.
2. Le Gardien du Seuil, dans un cas comme le vôtre.
3. L'Ange de la Présence.

Ne vous occupez pas tant du soi personnel ; recherchez davantage la compagnie de l'Ange qui cache, voile et pourtant révèle la gloire cachée de l'Esprit. Vos défauts sont là, comme le sont les défauts de tous ceux qui se trouvent sur le Chemin. Bien des disciples consacrent beaucoup de temps à se pencher exagérément et à se focaliser trop intensément sur leurs défaillances et leurs limitations, et ralentissent ainsi l'activité de leur expression spirituelle. Reconnaissez ces défauts, mon frère, et *ensuite passez outre*. Ce n'est pas tout ce que vous avez à montrer ; les défauts ne composent pas le tableau tout

entier.

Il y a cinq ans, vous faisiez preuve de beaucoup d'orgueil spirituel ; vous aviez un profond sentiment de séparativité et un esprit critique très développé. Aujourd'hui, ces traits se manifestent beaucoup moins ; vous êtes prompt à voir apparaître des tendances erronées et prompt également à les rejeter.

Pour vous, cette année, le but est de développer un amour humble en même temps que l'expression d'un cœur aimant et compréhensif, aidant de la sorte tous ceux que vous rencontrez. N'ayez pas d'autre but. Cette pratique équilibrera et complétera le développement qui se produit d'une manière certaine dans la tête.

Je ne changerai guère votre travail. Continuez à réfléchir aux idées que je vous ai données précédemment comme matière à méditation. Toutefois, prenez-les maintenant comme thème de votre récollection journalière et non comme pensée-semence dans vos méditations. Faites avec soin la méditation de groupe, car elle vous donnera ce dont vous avez besoin. Au cours de l'année qui vient, cultivez la récollection équilibrée, **[5@426]** car l'attitude de réflexion constante a plus d'importance qu'une demi-heure d'intense méditation. Gardez cela à l'esprit. Réfléchissez aux dernières instructions ; elles sont pleines d'idées que vous n'avez pas encore "inférées" ou perçues. Réfléchissez-y et recherchez les inférences supérieures. Débarrassez-vous du mirage de la dépression et pénétrez avec *joie* dans le nouveau cycle.

Septembre 1937

Mon Frère et Ami,

J'ai beaucoup de choses à vous dire aujourd'hui, mais je dois vous les dire rapidement. Etudiez donc mes paroles avec une intuition bien éveillée et une heureuse bonne volonté à apprendre. Vous avez déjà reçu des directions extrêmement brèves que je ne désire pas voir incorporées dans un ouvrage, car je vous comprends trop bien et je connais trop votre sensibilité. Les autres n'ont pas intérêt à les lire. C'est à propos de cette sensibilité que je voudrais vous parler aujourd'hui, car je pense que je pourrais ainsi vous aider et vous épargner bien des difficultés futures. Bien entendu, mon frère, si vous acceptez ce que je dis et si vous ne permettez pas à des réactions de vanité spirituelle de nier l'importance de mes paroles.

Dans mes dernières instructions, je signalais les trois réalités dans le temps, dans l'espace et dans cette incarnation qu'il vous faut confronter. Je vous mettais en garde contre le profond sentiment d'infériorité qui parfois handicape l'expression de votre vie. Je vous disais de demeurer plus constamment dans la

lumière qui jaillit de la face de l'Ange de la Présence. Vous avez cherché à le faire, mais vous avez oublié une chose qui est apparue en pleine lumière : la lumière qui jaillit de la "face de l'Ange", qui est la face de l'âme, *révèle*. Comment révèle-t-elle, mon frère ? Elle le fait en amenant à la surface les choses *cachées* et les germes de faiblesse, révélant ainsi les défauts. Je voudrais vous signaler ici que, lorsque cela se produit, le total de ce qui est révélé peut contribuer à former un mirage, un brouillard qui s'élève, un miasme empoisonné. L'effet est semblable à celui produit par le soleil, de bonne heure le matin, par une chaude journée ; la brume se lève et, ainsi, temporairement, un brouillard se forme entre le soleil et la terre. Tel est votre cas. Mais ce brouillard se dissipe rapidement car, comme je le disais, son apparition n'est que temporaire. **[5@427]**

Je vous poserai ici deux questions ; je n'y répondrai pas pour vous ; si vous y répondez en toute vérité et en présence de l'Ange, votre réponse aidera à dissiper les dernières traces de ce mirage. Je vous ai dit que le but que vous deviez vous fixer est "l'expression d'un cœur aimant et compréhensif". Cette compréhension aimante a-t-elle été votre qualité marquante au cours des six derniers mois ? Puis, est-il possible qu'il y ait eu une apparition, non remarquée, de la vanité spirituelle que vous étiez en train de surmonter si rapidement ? Des éléments de connaissance qui vous sont venus par moi auraient pu tendre à nourrir cette vanité si vous n'aviez pas porté la plus grande attention à vous surveiller de très près.

Je voudrais faire ressortir une autre chose. Vous possédez un corps très frêle et très délicat ; la force de l'Ange s'écoulant à travers lui produira toujours en vous des réactions plus rapides que chez l'homme ordinaire. Reconnaissez l'apparition de ces réactions et *allez de l'avant*. Ne perdez pas votre temps à des analyses trop poussées de vous-même ou dans les affres de la déception. N'oubliez pas ce qui vous a été dit du but que vous pouvez vous assigner vous-même, et *allez de l'avant*.

Je vais maintenant vous indiquer les rayons de votre triple nature inférieure. Il est à peine utile de vous rappeler que le rayon de votre âme est le deuxième et celui de votre personnalité le sixième.

Votre *corps mental* se trouve sur le premier rayon ; je pense que si vous étudiez attentivement cette position, une bonne partie de votre problème actuel s'éclaircira.

Votre *corps astral* est également gouverné par le premier rayon. C'est une exception à la règle générale suivant laquelle le deuxième et le sixième rayon gouvernent le corps astral de tous les êtres humains. Occasionnellement, dans

le cas de disciples, cette règle peut varier. Cette combinaison d'un corps mental de premier rayon et d'un corps astral aussi de premier rayon est intéressante ; elle vous pose un problème assurément difficile, car la nécessité de parvenir à un certain équilibre se trouve aggravée dans votre cas. Toutefois, cette combinaison rend possible et plus facile la maîtrise du mental sur le corps astral, si c'est ce que vous choisissez de faire, et vous le faites.

Le rayon de votre *corps physique* est le septième. Je présume que vous l'aviez déjà deviné. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième rayon de Dévotion, d'Idéalisme.
3. Le rayon du corps mental, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir. **[5@428]**
4. Le rayon du corps astral, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de Magie.

Une des choses intéressantes qu'il faut noter, lorsqu'on étudie vos tendances de rayons, est que chacun de vos trois corps se trouve sur la ligne 1-3-5-7, et que pourtant votre personnalité est sur le sixième rayon, sur la ligne 2.4.6. Pourquoi ? La raison en est que, dans cette incarnation, la maîtrise de votre âme est suffisamment puissante pour évoquer une réaction dans *chacun* des trois véhicules de la personnalité et que le sixième sous-rayon de chacun des rayons gouvernant les trois corps est si actif qu'il devient un facteur dominant. De là vient que vous avez une personnalité de sixième rayon.

Février 1938

Mon Frère,

Depuis trois mois je cherche à établir avec vous un contact plus étroit et vous l'avez sans doute perçu. Le groupement de disciples auquel vous êtes affilié m'a toujours intéressé, du fait de l'importance de sa tâche, de la personnalité des membres et de leurs problèmes individuels. Malgré les changements et les difficultés, votre groupe, au sein du groupe, a toujours fermement maintenu sa position, depuis le tout début et malgré les difficultés causées par la défection de certains membres et l'état de mirage constant dans lequel un autre membre se trouve habituellement ; et pourtant malgré ces changements et ces difficultés, le groupe se maintient et poursuit, avec force, sa route. Il n'y a pas lieu de se décourager. Vous, mon frère, vous avez accompli

pleinement votre part dans la préservation de l'intégrité du groupe et je voudrais profiter de cette occasion pour vous faire part de ma gratitude pour votre coopération sans défaillance, malgré une faiblesse physique, des difficultés d'ordre domestique, un mirage personnel et une profonde dépression. En dépit de tout ce qui a pu se produire dans votre vie et votre entourage personnels, vous êtes demeuré ferme, et, par là, vous avez beaucoup gagné pour votre groupe.

Ce n'est pas souvent que je félicite ainsi un frère. Plus souvent, j'ai à adresser des reproches ou à signaler ce qu'il convient d'améliorer : en aucun cas, je ne dispense trop de louanges. Mais je cherche aujourd'hui à vous faire savoir que votre service soutenu a été remarqué et je vous assure que vous avez accompli des progrès. **[5@429]**

Je voudrais aussi vous donner une indication qui vous encouragera : bien des choses que vous considérez comme des défauts et des erreurs, bien des choses qui vous apparaissent comme des entraves au regard de votre groupe, une grande partie de la dépression et du mirage qui affectent votre vie ont une raison purement physique ou physiologique et se placent donc sur le *plan des choses superficielles*. L'homme intérieur réel n'est pas touché et par conséquent votre influence demeure libre de travailler et de se mouvoir parmi vos frères. Réfléchissez-y ; vous en tirerez une assurance renouvelée, relative au Plan et à la part que vous y prenez. Vivez donc toujours au-dessus de votre corps physique, ne prêtant pas attention à ce que vous ressentez et cherchant, dans toute la mesure du possible, à demeurer avec votre conscience éveillée unie à la conscience de votre âme. Même si vous ne le *percevez* pas, sachez pourtant qu'il en est ainsi.

Je me demande, mon frère, s'il m'est possible de vous indiquer que la vie *de détachement spirituel* n'est en aucune façon la vie *d'isolement personnel* ? Dans l'état "d'être détaché" réside pour vous la solution de beaucoup de vos problèmes. Ce détachement est amené par une indifférence émotionnelle à l'égard de votre entourage et de ceux qui le composent ; mais c'est une indifférence spirituelle, fondée sur l'absence de passion et le désintéressement spirituel. Lorsqu'il se manifeste, les obligations continuent à être remplies et le devoir à être accompli, mais il ne se produit aucune identification avec les gens ou les circonstances. L'âme demeure libre, sans attaches, sans crainte et n'est pas dominée par ce qui existe dans les trois mondes. C'est la véritable indifférence spirituelle ; en vue de votre propre libération et de votre plus grande utilité dans le service, je voudrais que vous méditiez sur l'*indifférence* au cours des six mois qui viennent, l'indifférence étant considérée comme la méthode à suivre afin de provoquer le détachement spirituel. Je ne vous donne

pas d'autre thème de méditation ni de formule précise a suivre. Je suggère que chaque matin, à votre réveil, vous consacriez cinq minutes à une considération intensive du détachement spirituel, après un bref alignement et un acte de consécration, et que, tout au long de la journée, vous songiez à ce thème. Ensuite, à la nuit, ou dans la soirée si vous préférez, utilisez ce thème comme motif de votre revue du jour.

Voulez-vous résumer ce que vous avez appris au sujet du "Détachement spirituel par l'indifférence", rédigeant une note à ce sujet afin d'aider les autres ? C'est le seul travail que je vous assigne. **[5@430]**

Votre corps mental de premier rayon devrait, dans ce travail, vous apporter une aide bien précise, à condition que vous conserviez toujours présent à l'esprit le fait que détachement ne signifie pas isolement et qu'indifférence ne comporte pas une attitude de séparativité froide et détachée. Votre corps mental de premier rayon constitue un bon aspect de coopération pour votre âme de deuxième rayon, et cela aussi il faudrait le garder à l'esprit. Cela vous donne la force de *volonté pour persister* et devrait également vous donner la force de *volonté pour comprendre* non seulement les lois de la vie mais aussi les gens et leur besoin d'amour.

1. Votre âme exprime son énergie par votre corps mental.
2. La force de votre personnalité est focalisée dans votre corps astral.

Cette année, mon frère, devrait vous permettre de croître considérablement, car vous avez appris et maîtrisé déjà beaucoup de choses.

EXAMEN SUR L'INDIFFERENCE

1. En quoi consiste un examen sur la divine Indifférence ?
   a. Est-ce que je confonds cette dernière avec une absence de passion ou avec un refus de souffrir ?
   b. Signifie-t-elle dans mon esprit séparation et par conséquent souffrance ?
2. Suis-je capable de me voir moi-même avec indifférence, détaché émotionnellement de tout événement ?
   a. Puis-je voir mentalement, sans être influencé par aucune réaction venant du soi émotionnel et personnel ?
   b. Fais-je souvent cet exercice ?
3. Si je fais cet examen sur l'indifférence comme il convient, quel effet aura-t-il dans ma vie ?

   a. De quelle manière le groupe dans lequel je cherche à travailler sera-t-il touché ?
   b. Cet effet sera-t-il souhaitable, et le souhaité-je ?
4. Cet examen est-il une méthode scientifique de parvenir à l'indifférence ?
   a. Ai-je jamais travaillé d'une manière scientifique semblable pour atteindre cette qualité du discipulat ?
   b. Est-ce que je considère que c'est une chose souhaitable de le tenter maintenant ?
   c. Puis-je être indifférent de manière divine tandis que je l'utilise ?
5. Quelles sont les raisons qui me font penser que l'indifférence divine est le chemin que je dois suivre aujourd'hui ?
   a. Quels arguments en ce sens trouvé-je dans mes lectures et mes études ? **[5@431]**
   b. Mon âme se trouve-t-elle derrière la nécessité ou la poussée vers l'indifférence ?
6. Ma capacité pour une plus grande utilité dans le service sera-t-elle augmentée par l'indifférence ?
   a. De quelle manière ?
   b. Comment m'aide-t-elle à progresser sur le sentier ?
7. S'il est exact que les aveugles doivent avancer en *touchant*, en demeurant attachés et en maintenant leur prise, mais que ceux qui jouissent de la vue avancent en *voyant*, en demeurant libres et sans attaches, pourquoi donc, possédant la vue, fermé-je les yeux, continué-je à me tenir et à chercher mon chemin au lieu de le voir ?
8. Le mental est-il, pour l'homme spirituel, l'organe de la vue ? Dans ce cas,
   a. Mon mental est-il un organe de la vision ?
   b. Puis-je maintenir mon mental "fermement dans la lumière" et voir vraiment la vie, libre de tout attachement qui m'aveugle ?
9. Examinant cette journée, quelle part la divine indifférence y-a-t elle joué ?
   a. Ai-je parlé d'un point de vue divinement indifférent ?
   b. Ai-je manifesté une attitude indifférente à mon égard lorsque mon équilibre émotionnel était menacé d'être détruit ?

10. On nous dit que la réalisation du soi est notre but immédiat ; en vue de cette fin, que sais-je de :
    a. L'indifférence de l'âme ou du soi à l'égard du soi fragmentaire ?
    b. L'illusion de l'identification de ce soi au petit soi ?
11. On nous dit également qu'il existe un archétype, un modèle, un chemin, un but, une lumière sur le Sentier.
    a. Lequel de ces mots exprime-t-il mon objectif personnel et pour quelle raison ?
    b. Dans quelle mesure le modèle d'archétype se trouve-t-il reflété dans ma vie ?
    c. Quels sont les attachements qui empêchent sa pleine expression ?
12. Je suis le rédempteur de ma nature inférieure. Par conséquent :
    a. Quelle est la part jouée par la divine indifférence dans ce processus de rédemption ? **[5@432]**
    b. Dans lequel de mes trois aspects, physique, émotionnel ou mental, se fait-elle sentir le plus ?
    c. La force de rédemption joue-t-elle à travers moi vers les autres ?
13. En réalité, ma nature est amour.
    a. Comment peut-elle se manifester vraiment et pourtant avec indifférence ?
    b. Par quel corps m'est-il le plus facile d'exprimer cet amour ?
    c. A quoi suis-je le plus attaché et comment résoudre ce problème ?
14. Quelle attitude adopter et quelles qualités développer en moi si je veux pratiquer correctement l'indifférence ?
15. Quel est le but d'une telle pratique ? puis-je me l'exprimer à moi-même d'une manière formelle ?
    a. Par rapport à mes trois corps ou aspects ?
    b. Par rapport au discipulat ?

Pendant un an, concentrez votre pensée, mois après mois, sur l'une de ces pensées, utilisant une pensée pendant deux jours de suite.

Février 1939

Mon Frère,

Tout d'abord, je voudrais signaler que vous avez bien mérité l'ouverture de

cette porte, pour le service, par vos efforts acharnés en vue de satisfaire les exigences de votre âme et de soumettre votre personnalité à ces demandes. Vous avez fait de grands progrès dans cette direction ; vous y trouverez la libération et la récompense sous forme d'opportunité de service dans les nouveaux développements qui se sont présentés à vous. Endossez légèrement ces responsabilités, mon frère, vous souvenant que votre tâche consiste à mettre les choses en mouvement et à aider les autres par votre équilibre et votre sagesse, afin qu'ils puissent poursuivre leur route. Ne laissez pas le mirage du temps, du besoin ressenti et de l'activité fiévreuse descendre sur vous. Votre tâche consiste à remplir les heures des autres du service suggéré et indiqué par vous ; le but est de satisfaire les besoins, l'un après l'autre, comme ils se présentent, mais non pas de les satisfaire tous à la fois.

Il vous faut construire pour l'avenir immédiat et agencer ces activités maîtrisées qui démontreront votre succès parce qu'elles opèrent du plan mental, par la voie du monde du service évoqué, et passent ainsi dans le plan physique de la manifestation. C'est ce processus que vous devez utiliser. Par conséquent, travaillez à travers les autres ; c'est la façon dont **[5@433]** travaille la Hiérarchie, tandis qu'elle observe, qu'elle suggère et qu'elle développe la faculté innée de prévision, chose que vous pouvez aisément faire. Cette faculté se développe dans la race humaine, par la vision nécessaire pour satisfaire aux besoins des affaires. Formez les autres à s'occuper des détails du travail et vous-même, opérez, comme nous, en quelque sorte dans les coulisses.

Vous avez fait une étude et une analyse si poussées de vos rayons qu'il n'est pas nécessaire que je m'étende sur ce sujet. Vous les avez étudiés à la lumière de votre âme, et vous avez saisi le danger particulier qui se trouve dans les deux véhicules de premier rayon de votre personnalité. Ils sont une source de difficultés réelles s'ils ne sont pas adoucis et animés par un esprit aimant, et éclairés par la divine indifférence dont l'acquisition a été l'une des grandes leçons de cette vie.

Courage, mon frère. Nous avons besoin de vous.

NOTE : Ce disciple n'a jamais vacillé dans sa détermination de travailler dans le Groupe du Tibétain ; il s'y trouve toujours, travaillant activement.

à P.D.W.

Janvier 1936

Mon Frère,

Avec patience, vous avez affronté la vie. Vos moments de profonde dépression qui parfois, dans le passé, équivalaient presque à des crises de désespoir, touchent à leur fin. Vous êtes de plus en plus plongé dans le service pour votre prochain et vous vous rapprochez du but qui vous a été fixé.

Un des problèmes que tous les disciples sincères ont à résoudre est d'apprendre à vivre comme si le corps physique n'existait pas. Par là, je veux dire que les limitations et les entraves qu'il impose à l'expression de la conscience libre et spirituelle sont annulées par une attitude intérieure du mental. Cultiver cette attitude détachée à l'égard de la vie et des circonstances constitue pour vous la grande leçon de cette incarnation particulière. Vous êtes en train de l'apprendre. Vous devez apprendre à faire fonction de Messager, avec un sentiment de liberté intérieure et malgré les handicaps et les exigences d'un véhicule physique trop frêle pour pouvoir vraiment manier la force qui s'écoule à travers lui. Certaines personnes, **[5@434]** mon frère, sont constituées d'une manière qui leur permet de devenir publiquement des serviteurs et des centres de lumière aux yeux de leur prochain. Leur influence et leur pouvoir sont grands. D'autres, *avec un pouvoir égal*, opèrent d'un centre calme où ils se sont relativement retirés, et ils manient, si je puis me répéter, une force égale. C'est d'eux que vient la pratique de discernement spirituel qui ne sépare pas et qui pourtant choisit sagement où doivent être mis la force, les efforts et la lumière disponibles. Mettez votre force et votre lumière aux côtés de celles des travailleurs qui servent la Hiérarchie sur le champ de bataille de la vie. C'est ce que j'ai à vous dire aujourd'hui. Que les travailleurs et ceux qui exercent de l'influence trouvent en vous un camarade et, en outre, quelqu'un qui *sait*. Dans la chaleur et l'excitation du combat, dans la fatigue inhérente à la tension d'un service actif de la Hiérarchie, faites-leur sentir qu'en vous ils ont quelqu'un vers qui ils peuvent se tourner, quelqu'un qui est détaché et consacré. Qu'ils trouvent en vous quelqu'un dont les yeux voient clairement parce qu'ils ne sont pas ternis par le brouillard et la fumée de la bataille du monde extérieur. Tel est votre service, et c'est ce que je vous demande au nom de ceux que, plus tard, je vous enverrai. Guettez-les, reconnaissez-les et aidez-les. Je peux avoir confiance en vous pour le faire.

J'ai réfléchi aux exercices qui pourraient vous aider et je me suis penché attentivement sur votre travail de méditation. Je vous ai fait attendre ces instructions personnelles, car vous étiez à même de poursuivre le processus d'intégration tout seul et sans aide et c'est toujours mieux ainsi. J'ai décidé de ne pas vous donner d'exercice respiratoire pendant six mois, mais je vous demande de faire deux choses : d'abord, concentrez votre attention sur le travail à faire à la pleine lune. Tout au long du mois, préparez le travail que vous devez faire alors, procédant chaque jour, délibérément et scientifiquement, en

gardant à l'esprit l'idée de ces cinq jours d'apogée de travail ésotérique. Construisez pour le moment de la pleine lune lorsqu'en compagnie de vos condisciples vous faites votre "approche" et que vous pouvez recevoir certaines forces qu'il vous faut apprendre à manier. Voulez-vous assumer la responsabilité d'un certain travail ? Vous savez à quoi je me réfère. Ensuite, faites chaque jour la méditation indiquée ci-dessous, conservant soigneusement trace de ce qui se produit. Au bout **[5@435]** de six mois, faites un résumé de votre journal spirituel et une analyse de vos progrès et des résultats. Vous n'aurez pas à le montrer à qui que ce soit, à moins que vous ne le désiriez, mais conservez le journal et l'analyse des résultats obtenus.

Le travail de méditation et les pensées que je vous suggère doivent prendre place avant la méditation de groupe que je serais heureux de vous voir faire avec vos frères de groupe. Après avoir dûment établi le calme en vous, et après avoir rendu votre mental aussi clair que vous êtes habitué à le faire, procédez alors comme indiqué (...)

Vous pouvez, si vous le désirez, utiliser les pensées-semences suivantes dans votre méditation :

- Premier mois : Joie. Comme un oiseau dans son envolée, je vole vers le soleil. Je chante dans mon âme et tous ceux que je rencontre peuvent m'entendre.
- Deuxième mois : Force. Comme un bœuf attelé avec son compagnon, je transporte le fardeau de vie. Et pourtant je ne suis pas seul. Avec mes frères et le Maître, je partage ce fardeau.
- Troisième mois : Impulsion. Comme un enfant qui évoque l'amour de ceux qui l'entourent, j'évoque également l'amour de mes frères. Cet amour, je le rends, sans y penser et sans y être attaché.
- Quatrième mois : Pouvoir. Comme une citerne dans laquelle est accumulé ce dont l'homme a besoin, l'eau de vie qui nourrit. Moi aussi, j'amasse ce qui est nécessaire aux autres. Je ne conserve rien pour moi. Le pouvoir est nécessaire à leur travail, et par conséquent, j'assemble et j'amasse, cherchant la source d'approvisionnement.
- Cinquième mois : Beauté. La couleur m'appartient. Je la réclame comme étant mienne, car couleur et qualité ne font qu'un. Et cependant je la partage avec mes compagnons.
- Sixième mois : Compréhension. Je connais le chagrin, mais c'est la graine fructueuse de la sagesse. Comme un sage, je supporte et je récolte les fruits de la sagesse pour les autres.

Je n'ajoute rien à cette description de méditation. Ajoutez-y la méditation de groupe et tout autre travail que vous pourriez décider de faire. Je vous demande une seule chose : à chaque méditation, déversez amour et sagesse sur vos frères de groupe, établissant un lien avec votre âme, avec moi et avec le groupe, vous considérant seulement comme un canal à travers lequel l'aide peut venir. Ma bénédiction demeure sur vous. **[5@436]**

Vos rayons sont les suivants :

a. Le rayon égoïque, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.

b. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion, d'Idéalisme.

Dans votre dernière vie, le rayon de votre personnalité était le premier rayon, ce qui peut expliquer bien des choses quant à vos réactions dans cette vie.

Novembre 1936

Mon Frère,

Cette fois-ci, je ne vous donnerai que de brèves instructions. Nous sommes souvent en rapport l'un avec l'autre et, actuellement, vous vous occupez de faire de nouveaux ajustements dans votre vie. Ces ajustements sont nécessaires et bons et je ne voudrais pas m'immiscer dans vos affaires ou, de quelque manière, compliquer votre tâche. Les trois années passées vous ont apporté bien des changements, certains relatifs aux circonstances, à votre milieu et au champ de contacts humains, mais la plupart d'entre eux intérieurs et du domaine de la conscience.

Vous entrez dans une période de travail intensif. Mais en ce moment, je voudrais, mon frère et ami, vous dire deux choses :

1. Veillez avec soin à votre corps physique. Vous êtes une de ces personnes qui doivent apprendre à travailler par l'intermédiaire d'un corps physique frêle et délicat ; vous pourriez grandement entraver son utilité si vous l'obligiez à effectuer trop de travail extérieur actif. Il ne peut supporter de contacts physiques extérieurs, ni de changements fréquents et rapides, ni de durs travaux. Veillez sur lui et soignez-le bien.

2. Souvenez-vous que ce n'est pas *où vous êtes* mais ce que *vous êtes* qui importe et qui a un sens. Du lieu calme ou vous vivez et où vous pouvez prendre un juste soin de votre corps physique (votre instrument de service sur le plan extérieur de la vie) peuvent émaner

une telle force spirituelle et une telle sagesse vivante que vous pouvez servir une multitude de gens. Vous pouvez les servir de cet endroit, sans les rudes contacts extérieurs que des serviteurs physiquement plus robustes peuvent supporter. Servez du centre au sein de vous-même, par la plume et par la pensée et par des entrevues, mais n'allez pas prendre contact avec le monde. **[5@437]**

Si vous pouvez faire ces deux choses, vous pouvez accomplir beaucoup pour nous et vous pouvez rendre un grand service à la Hiérarchie que vous aimez et que vous servez, et vous pourrez le faire tout au cours de cette période. Mais si vous oubliez ces deux suggestions, il ne vous sera pas facile de poursuivre votre tâche ; vous ne seriez pas en mesure d'accomplir l'œuvre que vous avez l'intention de faire pour nous avec toute la perfection souhaitable. Votre travail se place sur les lignes du *rayonnement* et de *l'interprétation*.

La seule autre chose que je voudrais faire aujourd'hui est de vous dire la nature des rayons de votre personnalité et de vous donner ainsi une claire compréhension de vous-même. Comme vous le savez, votre rayon égoïque est le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse ; le rayon de votre personnalité est le sixième Rayon de Dévotion. Il est inutile que je fasse plus que de vous indiquer qu'il vous est aisé d'établir les contacts suivants, en raison de cette combinaison de rayons.

1. Un contact avec votre âme. Il est déjà établi.
2. Un contact avec la Hiérarchie, par l'intermédiaire de votre âme.
3. Un contact avec le plan astral, par votre personnalité de sixième rayon qui, par conséquent, fonctionne facilement sur le sixième plan, le plan astral.
4. Un contact avec les idées, par une intuition active.

Ce sont là des aspects nettement positifs ; ils sont la marque d'un disciple avancé. Vous le savez sans que j'aie besoin de vous le dire. Mais tous ces contacts impliquent le maniement de forces et offrent leurs propres problèmes.

Votre *corps mental* est sur le cinquième Rayon de Connaissance Concrète ou de Science. De là viennent votre intérêt et votre habileté dans la science de l'astrologie qui est de bien des façons la science des sciences. De là aussi viennent votre mental vif, votre recherche infatigable de la vérité et votre capacité à pouvoir jeter la lumière sur bien des questions. Ce dont il faut vous souvenir est que le cinquième rayon est un facteur de cristallisation et, conjointement à la volonté et au pouvoir développés par vous dans votre dernière vie, il pourrait tendre à vous rendre dogmatique et par conséquent

séparatif. Cela doit être équilibré par votre âme de deuxième rayon.

Votre *corps astral* est sur le sixième rayon, comme votre personnalité ; cela vous aide grandement dans votre tâche **[5@438]** actuelle, à la condition que vous utilisiez le corps astral comme moyen d'expression de l'âme et non comme agent, en soi, sur le plan astral. La force de ce rayon vous donne la dévotion, l'idéalisme, une volonté dynamique pour percer tous les mirages et les idées fausses et parvenir ainsi à la vérité et à la liberté, à la fois pour vous, pour votre groupe et pour ceux que vous servez. Si vous la laissez faire, elle vous donnera aussi une tendance à devenir victime vous-même des mirages et à être dominé par l'illusion.

Votre *corps physique* se trouve sur le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de Magie ; c'est ici que se trouve la source de votre mauvaise santé. Le septième plan est celui sur lequel l'esprit doit s'exprimer. C'est le récipient de l'énergie spirituelle. Votre véhicule physique et moyen d'expression est d'une nature si sensible et si raffinée, c'est un récipient si fragile que votre problème consiste à savoir manier avec sagesse l'énergie spirituelle qui cherche à passer à travers lui. C'est là un problème très réel, auquel vous avez dû faire face pendant bien des années et qui continue à vous confronter.

La période ou le cycle actuel de votre vie vous oblige à faire face à certaines décisions précises. Pour cette raison, je ne vous donne aucun travail spécial, à l'exception de celui que fait le groupe, ni aucune méditation particulière. Actuellement, votre principal travail, et le thème de votre méditation, est de parvenir à une juste décision alors que vous entrez dans une nouvelle période d'activité spirituelle. Le problème a de profondes racines. Mais vous pouvez le résoudre si vous agissez avec lenteur, si vous appelez votre âme pour qu'elle projette la lumière sur votre chemin et si vous gardez à l'esprit les deux suggestions que je vous ai faites dans ces instructions. Et puis, mon frère, comme ce fut le cas dans d'autres vies, je demeure à vos côtés, vous aimant et vous comprenant.

Mai 1937

Mon Frère et Ami,

Nos rapports, pendant de nombreuses vies, ont été étroits, et ils le sont particulièrement aujourd'hui. Peut-être sans que vous le sachiez, je vous ai gardé et protégé de nombreux contacts malheureux avec le monde, car vous avez une nature sensible et un corps fragile ; déjà, vous vous occupez de la misère et de l'attente du monde dans la mesure où vous le pouvez, et peut-être dans une mesure qui dépasse ce qui est bon pour vous, physiquement et émotionnellement. Vous êtes semblable à tant de disciples se trouvant sur le

deuxième rayon et qui s'entraînent pour le salut du monde. Comme **[5@439]** notre Grand Maître, le Christ, vous devez assumer votre part dans la souffrance du monde, et vous l'assumez en fait, formant ainsi l'un des vastes groupes de Ses compagnons qui se sont dédiés à "la communauté de Ses souffrances et de Sa patience", comme Lui-même s'est dédié à Son Grand Maître, le Seigneur de Shamballa. Comme vous le savez, Il ne quittera pas Son poste tant que le "dernier des pèlerins lassés n'aura trouvé le chemin du retour". Vous voyez donc, n'est-ce pas, le sens véritable des trois mots-clé que je vous ai donnés lorsque vous êtes entré dans ce groupe, *patience* sans fin avec vous-même, avec les autres et avec l'humanité égarées ; *pensée dynamique*, vous donnant pouvoir et utilité sur le plan mental et vous apprenant à travailler comme le fait le Christ, comme le fait K.H. et tous ceux qui servent en liaison avec la Hiérarchie ; *sagesse*, qui vous permet de récolter les fruits de nombreuses vies passées à acquérir la connaissance spirituelle.

Vous avez vraiment un champ de service. Ne soyez pas découragé, mon frère. Votre problème physique (même si vous lui donnez un terme technique) est beaucoup plus lié à l'écoulement des forces vitales qui produisent un violent impact sur un corps fragile, qu'il ne l'est, en soi, à la maladie. Souvenez-vous que c'est en acceptant intérieurement les limitations imposées par votre physique que vous trouverez la clé de beaucoup de libération. Lorsque cette forme d'indifférence divine sera agissante dans votre vie et votre conscience, vous vous trouverez libéré pour un service mental plus abondant et vous êtes appelé à ce service.

Votre problème ressemble beaucoup à celui de A.A.B. dont la santé est maintenant sérieusement atteinte et qui a, elle aussi, à combattre une révolte intérieure contre ses propres limitations, comme le font tous les disciples actifs et qui travaillent dur, mais dont l'équipement n'est pas assez fort pour manier, d'une manière adéquate, les forces s'écoulant à travers eux vers le monde. Par conséquent, aidez-vous les uns les autres.

Je veux, mon frère, vous donner un exercice de visualisation susceptible de vous aider quelque peu. Dans votre cas, les exercices respiratoires ne sont pas indiqués ni particulièrement nécessaires. Je vous demande de rester tranquillement sur votre chaise ou sur votre lit, pendant quelques minutes chaque matin avant de faire la méditation de groupe, et, en fermant les yeux, de vous unir à votre âme et à moi, votre ami. Vous créerez ainsi un triangle de lumière entre votre âme, le centre de la tête et moi-même. Fixez et maintenez fermement ce triangle dans votre conscience par le pouvoir de l'imagination créatrice. Voyez-le ensuite comme un triangle de lumière et non plus simplement comme les **[5@440]** contours d'un triangle. La base de cette figure

se trouve sur le plan mental où je travaille et où demeure et travaille votre âme ; le point le plus bas, ou sommet du triangle, touche le sommet de votre tête. Voyez ensuite, se déversant à travers le triangle, un jet de lumière dorée et non pas blanche ; elle est plus légèrement orangée que blanche. Voyez-la qui envahit tout votre corps. Lorsque vous l'aurez visualisée aussi parfaitement que possible, reposez-vous en cette lumière, baignez-vous en elle comme vous le feriez dans les eaux de la mer. Voyez-la qui pénètre chaque partie de votre équipement physique, et laissez-la œuvrer sans vous faire aucune idée précise de ce qu'elle doit accomplir. Le reste de l'activité est entre mes mains et vous pouvez me laisser faire en toute confiance. Cet exercice vous aidera à vous occuper du problème de votre vie et de votre service, jusqu'au moment où vous entrerez dans la lumière de la conscience éveillée, libérée des liens de la chair. Mais ce moment n'est pas encore là.

La bénédiction de vos condisciples demeure sur vous et la vôtre sur eux.

Janvier 1940

Frère de longue date,

De tous les membres de votre groupe particulier, vous êtes peut-être celui qui est le plus exempt de tout sérieux mirage ; celui qui, presque nécessairement et d'une manière protectrice, vous domine est le mirage de l'incapacité physique. Cette infirmité physique fait germer en vous un profond sentiment d'inutilité, une constante et épuisante réalisation du service incomplet. C'est là, très certainement, un mirage. Le pouvoir d'un canal libre d'obstacles est, dans les mains de la Hiérarchie, beaucoup plus grand que vous ne le pensez ; bien que pour vous il ne soit pas question de combattre au premier rang, je vous rappelle que la Hiérarchie se tient toujours dans les coulisses quant aux affaires du monde et qu'elle travaille toujours à travers les autres ; Elle se tient entre ceux qui portent le fardeau du contact direct et ceux qui accomplissent le travail immédiat dans la guerre qui fait rage entre les Forces de Lumière et les Forces du Matérialisme.

Voulez-vous vous tenir là aussi, mon frère ? Voulez-vous mettre fin au désir constant qui vous pousse à être d'une plus grande utilité *extérieure* ? La Loi d'Acceptation est une loi divine qui libère du mirage, rendant l'âme libre pour les réalités du service. En tout temps, je demeure près de vous.

[5@441]

Août 1940

Mon Frère depuis si longtemps,

J'ai pour vous un court message que je demande à A.A.B. de joindre à sa prochaine lettre à votre adresse. Je voudrais que vous sachiez que vous êtes resté dans mes pensées, ma sollicitude et mon amour, qu'il ne se passe pas un moment du jour ou mon affectueuse protection ne vous environne. Vous vous souvenez de ces trois mots que je vous ai donnés il y a quelques années et qui devraient être les notes-clé de votre vie ? La patience, vous l'avez manifestée d'une manière constante pendant de longues années ; le service à l'égard de votre prochain par la pensée dynamique doit être aujourd'hui votre service, service qui s'étend à moi et à vos frères. De ces deux choses, patience et claire pensée, la sagesse devrait surgir, et la sagesse est certainement des plus nécessaires dans le monde d'aujourd'hui. Votre champ de service autour de vous s'étend à tous ceux qui vous approchent, et le sentier du service conduit directement à moi, mon frère...

NOTE : Ce disciple était un Français ancien Jésuite. Il résidait en Hollande. Les deux dernières communications du Tibétain furent reçues par lui peu après l'entrée des Allemands en Hollande, ce qui donne un sens particulier aux paroles du Tibétain. P.D.W, mourut un peu plus tard, dans la même année, et ainsi "cessa son activité extérieure" ainsi que le Tibétain l'indique.

à.W.O.I.

Août 1936

Mon Frère,

Depuis quelques années déjà vous vous êtes nettement orienté vers la vie et les conditions du sentier du Discipulat. Dans votre cas, cela a impliqué un entraînement attentif dans le service désintéressé et l'accélération de la stimulation imposée par votre âme à votre personnalité, et s'appliquant à votre nature psychique. Cette première discipline, vous l'avez poursuivie volontairement et vous l'avez bien comprise ; vous vous l'êtes nettement imposée vous-même. La seconde, provenant plus directement de l'âme, vous a causé parfois une certaine désorientation, comme *doit* inévitablement causer toute entrée **[5@442]** dans le monde des événements psychiques et des phénomènes psychiques. Le centre de votre attention se trouvant fixé sur l'âme, sa vie et son monde d'existence, il vous a été parfois difficile d'interpréter d'autres phénomènes. Toutefois, ne vous préoccupez pas de tout cela. Votre préparation à devenir un interprète est une partie importante de votre formation ; c'est dans ce but que votre âme vous a amené en incarnation dans ce cycle. En dehors du fait que vous êtes équipé pour vos devoirs professionnels, votre champ d'activité vous a fourni un terrain de "forçage"

nécessaire. L'activité de groupe dans laquelle vous êtes engagé, le jeu, sur votre équipement psychique, des pensées et des émotions d'adolescents, vous ont donné la stimulation nécessaire pour évoquer certaines réactions et réponses par lesquelles vous, l'Observateur, pouvez apprendre. Ainsi, vos faiblesses et aussi vos points forts vous seront révélés.

L'attitude essentielle que vous devez cultiver est celle de Celui qui regarde, de Celui qui contemple, qui perçoit, de l'Observateur qui conduit, sur le Sentier du Discipulat, à celle de l'Interprète. Par ces mots, je vous donne la note-clé de votre cycle d'âme qui couvrira plusieurs incarnations, mais qui, en fin de compte, vous libérera et vous poussera comme l'un de ceux qui peuvent se préparer à fouler le Sentier du Révélateur de la Sagesse. Je vous rappelle à ce sujet que le deuxième rayon s'exprime de deux manières, par la sagesse et par l'amour. Pour vous, ce doit être le chemin de la sagesse. Réfléchissez donc à la signification de la sagesse. Votre rayon égoïque étant le deuxième, et votre rayon de la personnalité étant le cinquième, vous noterez le parfait équipement que vous possédez pour entreprendre cette existence. De le savoir est utile. Dans les prochaines instructions, lorsque je vous indiquerai les rayons gouvernant la triple personnalité, vous pourrez alors considérer les cinq rayons qui vous intéressent dans cette vie et qui contribueront à établir la base de votre prochaine existence ; vous comprendrez alors beaucoup plus clairement.

En attendant, travaillez sérieusement à adopter la position de l'Observateur, faisant de celle-ci une habitude de votre vie. A cette fin, vous trouverez annexé à ces instruction un écrit relatif à l'attitude de l'Observateur qui vous aidera sans doute alors que vous vous préparez à travailler dans ce groupe et au développement graduel de vos pouvoirs psychiques.

Comme vous travaillez à ce problème, voulez-vous vous efforcer de prendre et de garder la position de celui qui est **[5@443]** "au centre", maintenant, en vous, à tous moments cet état de conscience et vous occupant de votre entourage et de ceux que vous enseignez en gardant cette attitude. En soi, cet exercice constitue une entreprise ardue ; elle vous servira à stabiliser votre orientation et votre direction, employant ce dernier mot dans un sens ésotérique. Je vous suggère donc de commencer chaque matin votre méditation en adoptant de votre mieux cette attitude, en vous focalisant dans la tête et en élevant votre conscience vers un point aussi haut que possible.

Pendant les six prochains mois, utilisez dans votre travail de méditation les pensées-semences indiquées ci-dessous, intégrant en vous d'une manière aussi profitable que possible l'idée qu'elles contiennent et, durant la journée, vous efforçant d'élaborer et d'introduire dans votre vie journalière leur concept spirituel. Cet effort doit servir à relier votre personnalité et votre âme et à

coordonner votre mental et votre cerveau.

- Premier mois : Je suis l'Observateur Qui réside toujours au centre.
- Deuxième mois : Je suis l'Interprète Qui travaille toujours au centre.
- Troisième mois : Je suis celui qui Désire, Qui attire tout au centre.
- Quatrième mois : Je suis l'Habitant de l'Endroit Elevé Qui voit toujours du centre.
- Cinquième mois : Je suis celui qui Aime les hommes, Qui déverse l'amour du centre d'amour.
- Sixième mois : Je suis l'Educateur Qui, apprenant au centre, y élève tout ce que je cherche à aider.

Après six mois d'attention consacrée à ces idées et à cette vision, vous comprendrez la raison qui m'a poussé à vous donner ces pensées-semences et vous serez prêt à entreprendre le travail plus intense que je me propose de donner à vous et à mes autres disciples.

EXAMEN RELATIF A L'ATTITUDE DE L'OBSERVATEUR

1. En quoi consiste un examen ?
   a. Est-ce que je crée une confusion entre réexaminer et refaire, ou recommencer la même expérience ? **[5@444]**
   b. Est-ce que je comprends bien ce que je veux dire lorsque je me regarde moi-même comme Observateur ?
2. Qui est l'Observateur ?

   Qu'est-ce qui est observé ?
3. Suis-je capable d'apprendre à observer et à me libérer des résultats de l'observation qui peuvent être indésirables ?
4. Puis-je m'observer moi-même mentalement, sans être influencé par des réactions de mon moi personnel émotionnel ?
5. Si je fais comme il doit l'être, cet examen sur l'attitude de l'Observateur,
   a. Quel en sera l'effet dans ma vie ?
   b. Quel en sera l'effet dans la vie du groupe que je désire servir ?
6. Puis-je honnêtement dire que je peux me tenir à l'écart et observer sans passion ?
7. Si ce travail d'examen est bien une méthode scientifique de

développement, ai-je jamais sincèrement tenté d'utiliser la technique d'observation ? Est-ce que je pense qu'il serait souhaitable de le faire maintenant ? Pourquoi ?

8. Ai-je trouvé dans mes études une base à l'idée que cette méthode est bonne pour moi et qu'elle augmentera mon pouvoir de mieux servir ?
9. De quelle manière une observation correcte peut-elle accélérer mon progrès sur le Sentier ?
10. S'il est exact que les aveugles doivent avancer en *touchant* mais que ceux qui jouissent de la vue avancent en *voyant*, en demeurant libres et sans attaches, pourquoi, possédant la vue, fermé-je les yeux, sans parvenir à observer ? Quel est l'obstacle qui s'y oppose ?
11. Mon mental est-il l'organe d'observation de l'homme spirituel ?

    Puis-je offrir cet organe à l'observateur pour qu'il s'en serve ?
12. Puis-je maintenir mon mental fermement dans la lumière qui jaillit de l'Observateur ? Puis-je le maintenir comme le projecteur de l'âme ?
13. Quand j'examine cette journée, quelle part y a joué l'observation ?
14. Comment définir le mot "observation" ?
15. Dans le sens spirituel, l'observation est une faculté qui croît de la réalisation du Soi.
    a. Suis-je capable d'oublier le soi personnel et fragmentaire ?
    b. Puis-je centrer ma conscience dans le Soi ?
16. L'observation est un pouvoir de l'Observateur. Elle travaille **[5@445]** en association avec le mental. Est-ce que je comprends et exerce ce pouvoir ?
17. Il est dit qu'il existe un archétype, un modèle, un rayon, un but et une lumière que révèlent ces modèles supérieurs ou ces idées divines. Sais-je quelque chose à ce sujet, pratiquement, dans ma vie journalière ?
18. Quel est le modèle d'archétype de l'observation, et comment peut-il être exprimé dans ma vie personnelle ?
19. Est-ce que je reconnais d'autres Observateurs sur le chemin de la vie et suis-je en rapport avec eux ?
20. Puis-je puiser dans le pouvoir d'observation et la sagesse de l'Observateur lorsque d'autres en ont besoin ?
21. Je suis le rédempteur de la nature inférieure. De quelle manière

l'observation aide-t-elle cette rédemption ?

22. Est-ce que la force rédemptrice, libérée par l'observation, s'écoule à travers moi ?
23. De quelle manière l'observation de l'Observateur amène-t-elle des changements dans ma vie, dans mes habitudes et dans mes attitudes ?
24. Par quel corps puis-je le plus facilement m'exprimer ? Lequel de mes corps exige le plus d'observation et de maîtrise ?
25. Ai-je fait preuve de pouvoir d'observation aujourd'hui ? Ai-je été, parfois, en contact conscient avec l'Observateur ?
26. Quelles activités de ma nature inférieure, souhaitables ou non, ont-elles besoin d'être observées si je veux servir plus intelligemment ?
27. Quel est le principal obstacle mis à ma constante pratique de l'observation ? Comment puis-je obvier à cette difficulté ?
28. Si j'adopte l'attitude de l'Observateur, de quelle manière cela aidera-t-il mon prochain ?
29. De quelle manière puis-je le mieux le servir vraiment ? Et comment l'observation m'aidera-t-elle à le faire ?

Mars 1937

Mon Frère,

J'imagine que si on vous posait la question, vous diriez que vous considérez l'année passée comme l'une des plus remplies d'enseignements et de développement dans cette **[5@446]** incarnation. Il vous est advenu quelque chose qui "a passé tout droit" de votre âme à votre cerveau. Il en est résulté intégration, satisfaction, malgré une certaine souffrance, et établissement de relations. De tels intermèdes de développement dans la vie d'un aspirant apportent avec eux une grande responsabilité et, pour le reste de votre vie, ils produisent, si vous le pouvez et si vous le désirez, un effet précis sur ceux que vous avez le privilège de rencontrer et pour lesquels vous pouvez demeurer un puissant appui dans un monde où se manifestent des ajustements et une réorientation. En raison de ces ajustements, certaines grandes transitions dans la conscience sont la règle et se produisent. Certaines leçons que vous avez apprises n'ont pas encore émergé dans la conscience éveillée de votre cerveau, mais cela importe peu, car elles peuvent toujours porter leurs fruits intérieurement. Mon frère, c'est notre effort subjectif qui est, en tout temps, le plus puissant.

En raison des événements de l'année passée, je vous demande de procéder,

pendant quelques mois, avec une lenteur relative et de faire preuve d'une réelle patience vis-à-vis de vous-même. Je vous recommande de ne pas vous complaire dans l'auto-analyse ; ainsi vous donnerez aux développements désirés le temps de se stabiliser et aux processus d'assimilation spirituelle le temps de se poursuivre, sans être gênés par l'activité du mental inférieur.

Je voudrais vous indiquer, ainsi qu'à ceux de mes disciples se trouvant au stade préliminaire de l'entraînement, quels sont les rayons qui conditionnent la personnalité ; car si vous acceptez mes suggestions, si vous les mettez à l'épreuve, vous arriverez à une plus grande compréhension de la tâche prévue pour la personnalité et vous serez libre, avec le temps, de prendre part au travail de groupe. Il faudrait toujours se souvenir que lorsque je parle des rayons des divers corps, je me réfère à la force dominante qui les conditionne dans une certaine vie, à l'effet possible que l'impact de cette force, ajustée ou non, peut avoir sur les personnes de l'entourage, et à la substance sensible ou impressionnable avec laquelle, obligatoirement, l'âme doit travailler. Je me réfère à ce qui constitue l'expression matérielle. C'est sans doute là un des lieux communs de l'art occulte, mais il est bon de le répéter de temps à autre. Dans le cas d'étudiants tels que ceux qui, comme vous, sont dans ce groupe, c'est une des récollections fondamentales, et d'elle dépend toute l'efficacité de votre travail. **[5@447]**

Comme vous le savez, vous avez une particulière combinaison de rayons dominants, le deuxième rayon d'Amour-Sagesse étant le *rayon de votre âme* et le cinquième Rayon de Science Concrète *celui de votre personnalité*. Je voudrais que vous réfléchissiez sur le rapport existant nécessairement dans votre cas entre la connaissance et la sagesse. Vous auriez grand intérêt à consacrer beaucoup de pensées au rapport entre les trois aspects de la manifestation de l'intelligence : le mental supérieur, abstrait, l'ange solaire, intelligent, et le mental inférieur, concret. La compréhension intuitive, l'amour-sagesse et la connaissance concrète devraient être et peuvent être développés et se rapporter à votre vie journalière ; j'attire votre attention sur ce point.

Votre *corps mental* se trouve sur le quatrième rayon d'Harmonie par le Conflit, et de là le type d'existence que vous avez eue. En vous, toutefois, la principale expression de cette activité devrait s'adresser à ceux avec lesquels vous devez travailler dans le champ de service choisi par vous : l'harmonie atteinte est la solution du conflit dans la vie de ceux qui composent votre entourage et qui procèdent à leur ajustement dans la vie. Les conflits se trouvant en vous-même, vous les comprenez et vous pouvez rapidement les résoudre. Ce que je voudrais que vous considériez avec le plus d'attention, ce sont les effets de votre corps mental sur les autres. Sur le sentier de probation,

les forces de la nature inférieure de l'homme et leur jeu intérieur ont une importance capitale ; il doit apprendre à se connaître lui-même. Sur le sentier du disciplat, ces mêmes forces doivent être étudiées par rapport à ceux avec lesquels la destinée, le karma et le choix d'une profession ont mis l'homme en relation. Sur le sentier de l'initiation, ces mêmes forces sont utilisées en une consciente coopération avec le Plan et avec une habileté d'action appropriée en raison des leçons apprises dans les premiers stades sur le sentier.

Votre *corps astral* est sur le sixième rayon. Je pense que vous vous en doutiez. Cela vous confère l'intensité d'aspiration et la volonté dynamique d'aller de l'avant qui, jusqu'à présent, ont suffi à vous faire surmonter tous les obstacles. Vous êtes parvenu à éviter les difficultés usuelles du développement de la personnalité, en ce qui concerne le sixième rayon, ainsi que les attachements fanatiques aux gens ou aux écoles de pensée. C'est bien. Votre but devrait être les attributs transmués, réorientés et plus élevés de ces mêmes qualités. **[5@448]**

Vous possédez un *corps physique* du septième rayon. Vous observerez donc dans l'équipement de votre personnalité deux lignes de force qui sont dans le champ d'efficacité vitale du premier rayon : le cinquième rayon de Science Concrète et le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de Magie. Les autres énergies constituant vos instruments de travail sont toutes sur la ligne de second rayon 2-4-6. vous possédez sur cette ligne un équipement complet et adéquat. Dans cette incarnation, vous ne possédez que l'énergie d'un seul rayon principal, celle du deuxième rayon. C'est pour tenir compte de cette situation que je vous ai cité le terme d' "interprétation" comme étant votre mot-clé le plus important, car il devrait évoquer en vous des qualités se trouvant sur la ligne du troisième Rayon d'Intelligence Active, lequel est étroitement lié à votre personnalité de cinquième rayon.

Voulez-vous prendre, durant les mois qui viennent le thème de l'*Interprétation* comme votre travail de méditation le plus important ?

Novembre 1937

Mon Frère,

Il n'est pas nécessaire que je vous dise beaucoup de choses cette fois-ci. Au cours de l'année passée, votre vie spirituelle a été vive et active. Veillez à ce qu'elle demeure ainsi malgré les intermèdes d'aridité et de réactions que vous pourrez rencontrer. Toute vie est de nature cyclique ; c'est un point que les disciples ont tendance à oublier et à négliger ; lorsque *l'intensité de leurs sentiments* les abandonne, ils se retrouvent découragés. L'initié avance toujours le long d'une route toute droite, entre les paires d'opposés, serein et sans

crainte. N'êtes-vous pas sur le sentier du discipulat, ayant juste devant vous le but de l'initiation à atteindre inévitablement un jour ?

Je vous ai donné des notes-clé qui devraient être pour vous une source d'inspiration au cours de l'année qui vient. Je vous demande de les étudier et de réfléchir profondément à leur signification. Considérez attentivement, pendant quelques minutes, l'un de ces mots pendant une semaine, avant la méditation de groupe, et faites-en le mot-clé de vos efforts à pratiquer une vie spirituelle. Faites-le en vous efforçant d'extérioriser ces concepts dans le service accompli dans le champ de travail choisi par vous. De cette manière, vous acquerrez beaucoup d'expérience pratique. Au cours de la quatrième semaine, passez en revue votre vie à la lumière que ces trois mots peuvent jeter sur elle. Vous ne regretterez **[5@449]** jamais de faire cet exercice. Il n'est pas nécessaire que vous poursuiviez l'examen sur l'interprétation.

Et c'est tout ce que j'ai à vous dire cette fois-ci, mon frère. Le service que peut rendre votre groupe, tel que je l'ai indiqué, doit retenir toute votre attention et vous apportera beaucoup. Le lien intérieur, sur le plan spirituel, entre tous les membres du groupe se développe en devenant ferme et évident, et c'est pour moi un encouragement.

Janvier 1940

Mon Frère,

Comment vais-je vous expliquer la nature du mirage qui, actuellement, peut entraver votre étroite intégration dans ce groupe de frères ? Il est d'un genre si subtil que probablement je ne peux le présenter à votre conscience comme un fait ; c'est seulement lorsqu'un mirage est reconnu et perçu comme tel qu'il devient possible de le dissiper. Votre problème n'est pas le mirage de la critique ou de l'analyse. C'est en quelque sorte un résultat qui croît de ces deux aspects d'activité mentale et pourtant ce n'est exactement ni l'un ni l'autre. Je pourrais peut-être l'appeler le "mirage du Juge", juge entraîné, avisé, ayant de l'expérience mais exerçant toujours, telle une habitude, la prérogative de juger du haut du siège du magistrat. Un exemple, mon frère, qui peut servir à illustrer ce que je veux dire, fut votre réaction au ... Pendant plusieurs jours, j'ai observé votre trouble et votre angoisse intérieurs, jusqu'à ce que vous y échappiez par le jugement décisif, en distribuant le blâme, en disculpant certains et en vous appuyant sur la justesse *assumée* de votre décision. Et pourtant, vos connaissances n'étaient pas suffisantes, même en ce qui concerne votre propre groupe.

En même temps, vos rayons sont tels qu'ils constituent un puits de compréhension aimante et profonde ; votre personnalité de cinquième rayon

seule fait obstacle à la pleine expression de l'amour qui est votre qualité principale et la plus marquante. Votre véhicule mental et votre véhicule astral, étant tous les deux dans la ligne du deuxième rayon, vous aideront à exprimer cet amour. Toutefois, c'est la tâche du cinquième rayon, lorsqu'il domine la personnalité, de disséquer, d'analyser et de parvenir à des conclusions ; et c'est là un mirage qui exige un traitement des plus attentifs, ou alors une barrière s'élèverait, dans votre cas, entre l'âme et les trois véhicules, du fait que l'énergie de la personnalité se **[5@450]** synthétiserait. Réfléchissez-y bien, car, lorsque vous aurez rendu le problème plus clair dans votre propre esprit, vous aurez écarté une des choses les plus puissantes parmi celles, relativement peu nombreuses, qui vous empêchent de faire un grand pas en avant.

Il n'est pas facile pour les disciples et les initiés de s'identifier aux faiblesses ou aux échecs, et pourtant, cela doit être fait. Cela constitue tout autant une partie de l'expression de l'humanité que ne le font la force et le succès, et il ne peut y avoir aucune séparation lorsqu'on s'identifie à une attitude ou à un échec. Les disciples doivent apprendre à s'identifier au tout.

Juin 1940

Mon Frère,

En vous traitant comme une partie intégrante de mon Ashram, j'éprouve pour la première fois depuis que vous avez été admis à partager ces relations de groupe, un sentiment de liberté en m'approchant de vous. Vous avez beaucoup appris et vous vous êtes beaucoup développé au cours des deux années passées.

Il y a encore dans votre esprit des zones de doute et de nombreuses questions qui se posent, mais votre attitude à leur égard est complètement différente. Vous n'êtes plus aussi sûr de vous-même qu'avant et vous êtes tout prêt à attendre réponses et solutions et, plus tard, à les soumettre à l'épreuve. C'est beaucoup d'avoir accompli cela.

Dans le monde règne aujourd'hui une grande confusion, en raison de l'agitation et des conditions effroyables du plan astral. Bien que les affaires mondiales paraissent suffisamment déplorables sur le plan physique, ce n'est rien comparé au niveau actuel de conscience où règne le mirage, où le désir et l'aspiration sont déchaînés et où ceux qui sont situés sur le plan intérieur et qui ont l'œil de la vision, sont en mesure de voir les remous et les tourbillons de forces terrifiantes qui cherchent avec violence à passer sur le plan physique.

En général, il y a trois manières de faire face à ces forces. On peut utiliser le processus, long et quasiment sans fin, de laisser les choses s'élaborer conformément à la loi évolutive, abandonnant au caractère inévitable de

l'évolution et de la loi le soin d'endiguer la cataracte astrale et de calmer l'ouragan. Mais en attendant, des millions d'êtres souffriraient sans nécessité et pendant trop longtemps, ce qui est sans doute le point le plus important. Que ce processus d'attente patiente dans une attitude d'inertie, d'idéal et de prière amène finalement au triomphe ne se discute pas, mais où en serait **[5@451]** l'avantage si l'humanité est trop lasse, trop exténuée, trop retardée et trop entravée par une civilisation matérialiste et rétrograde pour profiter du changement longtemps attendu dans le cours des affaires humaines ?

Moi-même, membre de la Hiérarchie, qui connais nécessairement plus de choses que vous, je vous dis aujourd'hui que l'humanité prise en son ensemble et répartie sur toute la surface de la planète a déjà subi sa part de karma, et ce qui peut advenir maintenant de peine, de chagrin et de souffrance peut se révéler trop dur pour elle. De même qu'il existe dans la vie d'un individu un point où il ne peut en supporter davantage et où il devient inconscient, perd la raison ou meurt, de même cet état peut également être celui de l'humanité prise comme un tout. Gardez cela à l'esprit. C'est à cela que condamnent l'humanité ceux qui se refusent à prendre les mesures nécessaires pour empêcher le désastre parce qu'ils croient en ce qu'ils appellent la volonté de Dieu, l'action vengeresse du karma ou quelque autre idéal qu'ils chérissent. Je m'efforce de vous donner ici un tableau plus large, tel que Nous le voyons et, ainsi, de répondre à certaines des questions qui se posent avec raison à votre esprit inquiet. Un principe général de *choix du temps*, des moments convenant à l'action tout autant que des moments ou l'inaction est la juste attitude, se trouve impliqué ici.

Il y a ensuite la deuxième possibilité permettant de confronter la situation mondiale et de résoudre le problème en termes de force, la force à appliquer étant évoquée sous l'empire de la loi d'action et de réaction et utilisée ensuite par ceux qui ont la vision de l'avenir et de problèmes plus vastes et qui *se sont consacrés à la libération de l'humanité*. Ce n'est pas la force telle qu'elle est appliquée sur le plan physique qui est une erreur ; mais le mobile et la méthode employée, déterminant et gouvernant l'usage de la force, sont les facteurs d'importance capitale. Bien qu'à l'heure actuelle, personne, aucun groupe, aucune nation ne connaisse la signification du mobile (car seuls le connaissent et le saisissent réellement ceux qui ont progressé au-delà de la troisième initiation), il existe pourtant des gens, des groupes et des nations aujourd'hui qui peuvent être autorisés à utiliser la force contre certaines formes et contre le matérialisme, en raison du fait que se trouve dans leur conscience une prépondérance de justes motifs. A ceux qui, consciemment, s'efforcent d'aider et de libérer l'humanité, l'humanité toute entière, on peut confier le soin d'utiliser justement l'énergie qui entrave et qui apporte la mort. Ceux-là doivent

naturellement être compris dans cette humanité et le processus peut être employé sans risques à **[5@452]** condition qu'*on* permette à ceux qui ont la vision de l'avenir de se faire entendre et de s'exprimer librement. Cette méthode offre par conséquent une chance de pouvoir mettre plus rapidement fin au conflit actuel et à la crise mondiale et, par suite, d'instaurer le nouvel ordre.

Le troisième moyen comporte un grand danger pour le développement de l'humanité ; c'est la méthode de l'intervention divine. Je n'ai pas l'intention de la traiter ici étant donné que j'en ai dit tout ce qu'il est possible d'en dire lorsque je traitais de la nouvelle Invocation.

Mon frère, il y a des questions que vous retournez dans votre esprit et qui, malgré une application évidente, peuvent toutes les trois s'appliquer à des situations et des conditions existant entre les individus, entre familles, entre groupes ou à l'unité plus vaste qu'est le monde.

Ceux d'entre vous qui sont en mesure d'aider au développement du mental, comme vous l'êtes aujourd'hui, et qui, comme vous, possèdent une personnalité de cinquième rayon, peuvent influencer de nombreuses pensées et jeter les fondations de vies et d'activités basées sur la juste pensée. C'est dans votre champ d'activité que le monde doit finalement trouver l'enseignement qui le conduira à l'action correcte basée sur une compréhension correcte du Plan, et à s'occuper comme il convient de la jeune génération (chose jusqu'à présent totalement inconnue). De cette manière, il sera possible de transformer le monde par une planification avisée, une volonté bien placée (si une telle phrase signifie quelque chose pour vous ; elle *implique* une consciente focalisation) et une activité, un élan accrus. Mais une semblable et juste activité ne sera possible, et les buts visés ne seront atteints, que lorsque les personnes de votre génération et qui en ont la possibilité pourront, au cours de cet intermède entre l'ancien ordre et le nouveau, penser clairement, apercevoir clairement les problèmes pendants et les voir dans leur véritable relativité, lorsqu'ils pourront fournir à la jeune génération l'inspiration lui permettant à elle aussi de les voir.

Le processus d'expansion de votre conscience pour pouvoir saisir les problèmes de plus vastes dimensions n'est jamais un processus facile, particulièrement avec une personnalité de cinquième rayon et un corps astral de sixième rayon. C'est la raison pour laquelle vous avez un corps mental conditionné par le quatrième rayon. Vous devez livrer dans le mental et sur les niveaux mentaux de réalisation la bataille vous conduisant à la vision et à l'inclusivité ; c'est nettement pour vous un problème d'ordre mental. Votre tâche est de relier la nature émotionnelle et la nature intuitive et ainsi d'évoquer la *sensibilité spirituelle à la révélation*. Il vous faut y ajouter, dans la zone du cerveau physique, l'apport conscient de la **[5@453]** lumière qui se développe,

mettant ainsi à la disposition des autres ce que vous voyez et connaissez. Il faut le faire de trois façons :

1. En évoquant plus puissamment l'intuition.
2. En stimulant le mental à accroître la portée de la reconnaissance.
3. En projetant la lumière de l'intuition et la reconnaissance acquise vers l'avenir aussi bien que vers le prochain ordre mondial.

Vous voyez donc pourquoi j'ai traité du problème mondial ; ce n'est que sur la base de vos propres croyances éprouvées et contrôlées que vous pouvez parvenir à une attitude ferme et dirigée vers l'avenir et travailler vraiment à la stabilisation et à la reconstruction futures.

Je ne vais pas vous donner une formule ordinaire de méditation. Je vous demande de consacrer chaque jour quinze minutes de pensés intense aux problèmes de l'avenir et d'abord, et avant tout, de parvenir à un degré d'alignement aussi stable que vous le pouvez, d'élever votre conscience au niveau le plus haut possible, de réfléchir ensuite à l'un des trois sujets suivants et de le faire de deux manières :

1. Tels qu'ils émergent du passé, cherchant à observer ce qui devrait à bon droit être détruit.
2. Tels qu'ils devraient évoluer à l'avenir selon votre point de vue, apportant leur contribution à la prochaine période de reconstruction et fournissant le moyen de jeter un pont vers les *nouvelles* choses qui se conformeront aux exigences du Nouvel Age, ainsi que vous les percevez et les interprétez.

Je vais donc vous donner ces trois sujets :

1. La nature ou le genre du prochain gouvernement mondial, en considérant ce qui devrait sortir des principales idéologies mondiales actuelles.
2. Le prochain système d'éducation dans le monde et ce qu'il conviendrait de développer dans ce domaine de formation. Quels sont les besoins des générations qui montent ?
3. La prochaine religion mondiale, et ce qui devrait constituer ses principes les plus importants et universels ?

Je voudrais que vous consacriez neuf mois à ce travail, c'est-à-dire trois mois à chacun des trois sujets traitant des **[5@454]** affaires mondiales. Si vous me le permettez, je suggérerais, mon frère, que vous consacriez deux mois de réflexion, de méditation et d'activité mentale au thème de la période et, ensuite,

durant le troisième mois, que vous mettiez vos idées par écrit. Voulez-vous faire ce travail pendant ces neuf mois, dans le but d'aider votre groupe à être plus utile au monde, pour que beaucoup d'autres puissent s'en servir et y trouver de l'aide, et aussi pour moi ? J'énumère ces motifs dans l'ordre de leur importance.

Il y a, dans votre nature, un amour et une compréhension d'une profondeur peu commune. Donnez-les librement à tous.

NOTE : Ce disciple a rompu ses rapports avec le groupe parce qu'il pensait que le Tibétain n'appréciait pas à sa juste valeur ce que faisait le groupe. Il a pris cette décision lui-même et la porte demeure ouverte pour le jour où il désirera revenir.

à D.I.J.

Juillet 1933

Mon Frère,

La possibilité de faire un pas très net en avant vous est offerte, pas, qui vous permettrait de vous charger du fardeau de votre vie, la prochaine fois qu'il vous sera imposé, et de le faire en pleine conscience de ce que vous êtes et de ce que vous devez faire. La période de tâtonnements le long du sentier à la lumière diffuse de la seule aspiration illuminée, cède lentement la place à la connaissance certaine d'un mental illuminé. Parfois, vous me demandez : "Qu'est-ce qui met obstacle à une lumière plus grande, à une plus pleine compréhension ?". Je réponds : "Une sensibilité qui vous rend si constamment conscient de vous-même (je veux dire conscient de la personnalité) que ce qui constitue vos avantages comme aspirant vous semble parfois obstruer votre route."

N'oubliez pas, frère de longue date, qu'une personnalité consacrée ne doit pas acquérir une importance telle que, parfois, elle cache ce à quoi elle est consacrée. Vous rendre compte que vous ne parvenez pas à atteindre vos idéaux élevés ne doit pas non plus être pour vous un handicap.

Le moment arrive maintenant dans votre vie où il faut vous confronter à l'ancienne règle et devenir le samnyasin, celui qui, détaché, suit le Chemin. Vous vous trouvez maintenant dans le monde mais vous n'êtes pas du monde ; il faut que vous résidiez maintenant en cet endroit élevé et secret où la **[5@455]** divinité est toujours perçue : certains appellent cela pratiquer la Présence de Dieu ; d'autres le considèrent comme marcher dans la lumière de

l'âme ; d'autres encore le considèrent fouler consciemment le Sentier. Le nom importe peu. Il s'agit pour vous de transférer continuellement l'énergie du cœur dans la tête. Je pense que vous le savez.

Faites avec soin et attention les exercices de respiration. Cherchez également à fortifier le corps physique. Je suggère aussi, dans votre cas, que vous fassiez l'exercice suivant, au moment qui vous conviendra le mieux mais pas à celui de la méditation du matin.

1. Respirez sept fois longuement et profondément, sans toutefois boucher une narine.
2. A chaque respiration, en aspirant, dites les mots suivants :

   "Le pouvoir et la force m'appartiennent."

3. Pendant l'intermède, assemblez autant de prana de couleurs or et orange, que vous le pouvez ; puis, en exhalant, dirigez le prana, par un acte de volonté, vers le centre de la gorge se trouvant à la nuque.
4. Pendant l'intermède, entre l'expiration et la prochaine inhalation (tandis que le centre de la gorge est exposé au prana de couleurs or et orange), dites :

   "Que le Mot résonne à travers moi."

5. Ensuite, énoncez l'O.M. très doucement.

Attachez-vous aux âmes, mais détachez-vous des personnalités. Les âmes guérissent et aident la personnalité des autres. Les rapports entre personnalités épuisent et dévitalisent. J'aurai plus de choses à vous dire dans six mois, lorsque vous vous serez mieux ajusté au travail.

Janvier 1934

Frère de longue date,

Les six mois écoulés ont été pour vous une période de changement, d'ajustement et de difficulté. La mise à l'épreuve de l'intuition, à laquelle vous et d'autres avez été soumis, n'a pas été pour vous le problème principal. Votre intuition a fonctionné, et vous avez clairement perçu les implications de groupe, comme vous l'avez également fait dans le cas du Dr... Il s'agissait d'une longue épreuve d'endurance, qui a été pour vous, comme pour beaucoup d'autres, une épreuve d'une importance et d'une signification très réelles. Le pouvoir de **[5@456]** persister lorsque les faiblesses et les misères physiques réclament un arrêt de l'effort, la capacité de demeurer ferme lorsque le sentiment de la vanité de toutes choses semble vous submerger et la capacité de fonctionner comme une âme détachée des réactions personnelles, tel est le but

que vous devez viser.

Qu'il en soit ainsi, mon frère. vous-même l'avez demandé ; mais souvenez-vous que le stimulant conduisant au succès doit être l'accomplissement *pour le groupe*. En soi, vous libérer des problèmes de la personnalité ne vous intéresse pas ; ces problèmes ne vous fournissent pas le motif suffisant ou adéquat qui justifie la tension et l'effort. Mais l'utilité pour le groupe et la possibilité d'offrir un canal par lequel la lumière et l'amour spirituels peuvent entrer dans l'organisme vivant du groupe, cela doit être pour vous le motif exigé et vous devez le garder à l'esprit lorsque la tension et l'effort sont à leur plus haut point.

Vous êtes au stade de votre développement où aider les autres doit être votre constante expression, en commençant par votre milieu familial et en allant jusqu'à vos condisciples et ceux qui vous entourent. Il ne s'agit pas pour vous d'ajouter encore à votre travail, mais de maintenir intérieurement la pression constante d'une pensée constructive. Dans tous les groupes, chaque individu contribue quelque peu à alimenter la pensée de groupe. Votre contribution doit être de déverser la dévotion *mentale*, stimulant ainsi l'éclat lumineux de l'aspiration et de l'amour de groupe. Ce que vous avez à offrir doit être descendu des niveaux de conscience abstraits, mystiques ou égoïques. Un contact doit être établi avec le plan physique, par la conscience du cerveau physique. Par conséquent, travaillez au cours des quelques mois à venir à renforcer votre alignement, en reliant consciemment le cerveau, le mental et l'âme, et en parvenant à une conscience et des rapports réciproques plus profonds et mieux stabilisés.

En le faisant, utilisez votre imagination ; et chaque matin, pendant trois minutes, tenez-vous devant la fenêtre et visualisez votre tête (du dehors et au dedans d'elle) comme un centre de force dans lequel se projette un rayon, ou un jet de lumière venant de l'âme, de l'Ame Universelle. Voyez la lumière comme si elle se déversait dans le centre de la tête en provenant de l'âme, en passant par le mental, et là gagnant en intensité mentale ; puis, passant par le corps astral, y gagnant une aspiration et une dévotion élevées ; et par le corps éthérique, en vitalisant chaque partie ; ainsi, la lumière se projette dans la tête. Ensuite, maintenant là le jet de lumière, divisez-le en deux courants ; par un acte de volonté, envoyez-en **[5@457]** un à votre centre de la rate. Il se trouve un peu à gauche, au-dessous du centre cardiaque, au-dessus du plexus solaire, sous les côtes, à gauche. Par un acte de volonté, envoyez l'autre courant de force dans le monde en faisant des mains un geste de bénédiction.

Août 1934

Mon Ami et Camarade de Travail,

Toutes les périodes de tension et d'effort prennent fin lorsque finalement l'âme parvient à apprendre à vivre en elle-même, à servir et à travailler, à penser et à sentir avec sa conscience toujours retirée dans "l'endroit du Plus Haut". Vous saurez de quoi je parle car c'est une des leçons que votre âme vous a apprise au cours des douze mois écoulés. Physiquement, mentalement et émotionnellement, vous avez subi essais et épreuves, et ces mises à l'épreuve sont celles appliquées aux *personnalités* alignées. La marque du véritable aspirant est que les trois parties de sa nature inférieure sont plus ou moins liées à sa nature supérieure, formant ainsi une unité. Il en résulte deux choses :

1. Les trois parties de la personnalité peuvent réagir dans une certaine mesure simultanément à la vie et à l'énergie de l'âme.
2. Toutes les difficultés et les épreuves, karmiques ou éducatives, servant de tests ou de purification sont ressenties en même temps dans les trois corps.

C'est une bonne chose, mais le progrès du disciple s'en trouve compliqué, car il lui faut se battre sur les trois champs de bataille en même temps. Je vous le dis pour vous encourager...

Je n'ai pas autre chose à vous communiquer aujourd'hui, mon frère. Allez en paix.

Janvier 1935

Frère de longue date,

Vous êtes-vous rendu compte de l'intensité de la période de tests à laquelle les membres de ce groupe ont été soumis ? Avez-vous une idée de la discipline à laquelle tous, y compris vous-même, ont été soumis volontairement ?

Tout d'abord, il y a eu ce mirage qui descendait temporairement sur le groupe ; les effets ne font que commencer à se **[5@458]** dissiper. Puis a suivi, pour la personnalité, une période de difficultés à travers laquelle l'ensemble des membres est passé. Vous seriez surpris de voir tout cela comme je peux moi-même le voir, et il serait intéressant que je vous dise, à vous tous, le genre de discipline que sont venus à adopter certains membres du groupe. Ils ont été soumis séparément à :

- La discipline de rétablissement.
- La discipline d'ajustement.
- La discipline d'incapacité physique.
- La discipline de solitude intérieure.

- La discipline de purification astrale.
- La discipline de rétablissement de la vérité.
- La discipline de la lumière.

J'ai énuméré ces diverses disciplines dans le but de montrer trois choses :

1. La variété de disciplines auxquelles peut être soumis un aspirant.
2. La réalité de la vie de groupe, avec sa similitude d'activité et de formation intérieures.
3. Le fait qu'aucun de vous ne se trouve seul. Vous êtes tous observés et surveillés ; et, sur les plans intérieurs, vous marchez tous ensemble ; les conditions extérieures peuvent varier pour chacun de vous, mais l'entraînement et l'objectif ne font qu'un. La solitude prendra fin lorsque la continuité de conscience de groupe sera instaurée.

Le but de votre travail au cours des mois qui viennent, mon frère, doit être une décentralisation qui vous libère de vous-même. Il faudrait également qu'il vise à une sage attention du corps physique et à sa préparation en vue d'un meilleur service. Pouvez-vous allier ces deux objectifs apparemment contradictoires ? Vous noterez que, sous une forme plus subtile, je faisais allusion à ces deux objectifs dans mes dernières instructions. Votre corps physique a demandé votre attention ; donnez-lui toute l'attention que vous pouvez, mais sans anxiété. Les conditions de votre milieu et la tension de votre vie journalière ont milité contre le détachement et vous le savez. Mais vous avez beaucoup appris, au cours de ces deux années, à la fois à votre sujet et au sujet des autres ; et je vous dis avec force que le travail des six prochains mois **[5@459]** devrait vous donner de bons résultats du processus de discipline, si toutefois vous abordez le problème avec ardeur et si vous consacrez de nouveau votre vie au service.

Je voudrais vous faire une suggestion d'ordre pratique, mon frère, au sujet du travail d'étude assigné au groupe. Les idées se trouvant dans l'oraison dominicale ne pourraient-elles vous apparaître dans une plus vive clarté si vous preniez cette prière comme thème de vos travaux d'étude et d'enseignement ? Nous apprenons en enseignant. Si vous pouviez consacrer avec vos élèves quelques pensées à la formule magique contenue dans cette prière, vos élèves et vous-même en tireriez grand profit. La signification la plus ésotérique qui pourrait vous venir à l'esprit n'est pas obligatoirement à être communiquée à votre groupe, mais vous aurez quand même beaucoup à offrir. En enseignant de cette manière, vous donneriez à vos pensées une opportunité de se former, et une fois formées, elles pourraient être formulées et être de grand profit pour vos frères de groupe. Ce n'est là qu'une suggestion. Je voudrais, cette fois,

comme toujours, réitérer le fait que mon œuvre dans ce groupe ne doit jamais être considérée comme étant dogmatique ou autoritaire. De la connaissance plus vaste que je possède de la vérité, du pouvoir que j'ai de vous connaître tous sur le plan intérieur, je ne veux m'en servir que pour faire des suggestions, de crainte que je puisse exercer sur vous une influence excessive.

Dans mes dernières instructions, je signalais que, dans votre cas, le champ de bataille se trouvait dans les trois corps simultanément. Ce fait augmente votre problème, mais il augmente également votre opportunité.

Je voudrais maintenant vous donner une formule de méditation basée sur une reconnaissance de ce fait et qui vous aiderait à réaliser un alignement plus parfait et à libérer davantage le canal intérieur de contact. Poursuivez comme jusqu'à présent les exercices respiratoires et les moments que vous passez devant la fenêtre ouverte. Faites suivre cette méditation de la réalisation que vous êtes l'âme, le Christ intérieur.

Débarrassez vous de la crainte, mon frère. La continuité de conscience spirituelle qui est un de vos rêves les plus chers peut être finalement développée, mais il vous faut procéder avec soin. Les rêves sont parfois une garantie de la réalité.

Août 1935

J'ai peu de choses à vous dire cette fois-ci, frère de longue date. Je ne changerai ni votre travail ni votre méditation. **[5@460]** Vous ne faites celle que je vous ai donnée que depuis six mois, et je voudrais que vous y travailliez pendant une année entière. Je voudrais faire un seul changement relatif au troisième point et à l'utilisation de l'oraison dominicale. Au lieu de réfléchir aux paroles de cette prière veuillez prendre les phrases suivantes que je vous demande de bien assimiler car elles s'adressent particulièrement à vous. Il y en a trois, et vous pouvez considérer chacune d'elles comme étant une phrase magique pour chacun de vos trois corps. Souvenez-vous tous que des phrases anciennes, comme celles que je vous communique souvent sont, en réalité, intraduisibles ; je ne les mets en anglais que pour en rendre le sens compréhensible ; je me borne simplement à en garder le sens.

Première phrase. Pour le mental.

> "Comme un papillon doré qui vole à la face du soleil, je me trouve posé sur le pétale de lotus de la terre. Je plane ; je demeure un court moment et ensuite je prends le chemin doré qui conduit au soleil."

Deuxième phrase. Pour la nature émotionnelle.

"Il n'y a ni ténèbres ni brouillard. Il n'y a ni jour ni nuit. Il n'y a ni orage ni paix, ni repos, ni lutte ; seulement la ferme volonté de Dieu qui opère pour le bien."

Troisième phrase. Pour le corps physique.

"Je descends du sommet de la montagne, apportant la lumière de Vie, la vie de la Lumière. Dans le calice de la forme, je déverse cette lumière que confère la vie, cette vie qui soutient la lumière. Je vois cette lumière dorée transformer les ténèbres en jour. Je vois le bleu de la vie divine se déverser à travers la forme, guérissant et apaisant. Ainsi, la tâche se trouve accomplie. Ainsi, un homme de la terre est transformé en un Fils de Dieu."

Consacrez les mois qui viennent à méditer sur ces trois phrases et réfléchissez bien à leur signification.

- Premier et deuxième mois : phrase I.
- Troisième et quatrième mois : phrase II.
- Cinquième et sixième mois : phrase III.

Le reste de votre méditation demeure inchangé. Un des buts de la méditation sur ces pensées-semence est la **[5@461]** transformation physique de l'homme inférieur, mais votre succès dépendra des changements opérés dans les deux corps intérieurs subtils par l'intermédiaire des deux premières phrases...

Que la discipline de la lumière poursuive en vous son travail. Et puis-je vous faire une suggestion d'ordre pratique, mon frère ? Votre principal problème de l'angle de l'âme est, dans cette incarnation, un problème d'ordre physique. Votre tension et une trop grande anxiété causent la plupart de vos maux physiques.

Je sens le besoin de vous dire, à vous et à vos condisciples, simplement ceci : Soyez joyeux, car la joie laisse pénétrer la lumière, et là où il y a de la joie, il n'y a guère de place pour le mirage et l'erreur.

Février 1936

Frère de longue date,

Les quelques mois qui viennent, jusqu'à l'époque de la Fête de Wesak, doivent être pour vous des mois de reconnaissance intérieure, de retraite spirituelle et d'intense préparation. Bien que vous ne puissiez pas voir dès

maintenant, ou pendant la Fête elle-même, les objectifs importants de cette période d'opportunité ou des semaines antérieures de préparation, cela n'a en réalité aucune importance, car les gains seront là et enregistrés en temps voulu.

Le centre ajna, centre situé entre les sourcils, est trop actif tandis que le centre de la tête devrait être stimulé pour une plus grande activité. Cette nouvelle situation, se produisant par une ferme focalisation dans le centre de la tête, peut provoquer une période au cours de laquelle il pourra vous sembler que rien ne se produit subjectivement. De nouveau, c'est sans aucune importance. Le temps est venu où tous les vrais disciples (et en réalité vous en êtes un) doivent transmuer les phénomènes en une réalisation spirituelle ; alors, au lieu de l'enregistrement constant de ce qui est vu et entendu, surviendra la conscience spirituelle qui enregistrera béatitude et pouvoir. Vous pourrez ainsi voir l'âme dans toute chose et la beauté intérieure de toutes les formes créées. Cette conscience sera d'un ordre si élevé qu'elle traitera principalement de ce qui est sans forme ; son attention se tournera vers la vie subjective qui existe au sein de la forme. Tel est le véritable processus du symbolisme auquel, comme disciple, vous vous êtes consacré. **[5@462]**

Votre amour et votre connaissance devraient commencer à vous conduire de plus en plus dans la voie du psychologue divin ; c'est vers le service sur le plan de la psychologie que je désire que vous tourniez votre attention, et c'est à lui que vous vous engagerez lorsque vous prendrez de nouveau le Sentier de la Réincarnation et retournerez au champ de bataille de la vie. Aujourd'hui, votre bataille est une bataille d'endurance, de maîtrise des émotions, de compréhension correcte de la nature astrale et de ferme transfert de votre point de conscience sur le plan prochain. Je pense, mon frère, que vous le reconnaissez.

Méditez sur les phrases mystiques suivantes et lorsque la couleur est mentionnée, visualisez-la.

Première phrase. Premier et deuxième mois.

> "Les rayons dorés qui sortent du cœur doré du soleil se déversent et baignent mon âme et l'âme de toutes les formes créées. Dans ces formes, s'éveille la vie de Dieu, et le pouvoir de Dieu jaillit comme Volonté, comme consécration au Plan, comme force de travail et de dévouement, comme doit le faire un fils de Dieu."

Deuxième phrase. Troisième et quatrième mois.

> "Dans les ténèbres de l'âme, prisonnier de la force, un point de lumière est perçu. Puis surgit, tout autour de ce point, un

champ du bleu le plus profond que l'âme illumine, soleil intérieur qui brille dans un éclatant champ de bleu. Les points de lumière deviennent de nombreuses lignes ou rayons de lumière ; ces lignes, alors, se mêlent et se fondent jusqu'à ce que la Voie éclairée apparaisse aux yeux de chaque pèlerin fatigué cheminant sur cette Voie. Il marche dans la lumière. Il est lui-même la lumière, la lumière sur la Voie. Il est la Voie et toujours il marche."

Troisième phrase. Cinquième et sixième mois.

"Avec diligence, je travaille comme le fait la fourmi. Avec rapidité, je voyage comme se déplace le lièvre sur son chemin. Avec joie, je saute comme le fait la chèvre qui escalade les précipices et se tient sur le sommet de la montagne. Diligence, rapidité et joie doivent être les notes-clé de mon existence ; diligence en ce qui concerne la tâche assignée ; rapidité pour acquiescer à tout ce que le Maître dit ; rapidité sur ma route de service ; et joie à déverser sur tous ceux que je rencontre. Telle est ma Voie." **[5@463]**

Ma bénédiction demeure sur vous, mon frère. Ma force reste à votre disposition car vous ne ferez appel à moi que lorsque le besoin s'en fera fortement sentir. Lorsqu'il en est ainsi, vous pouvez vous tourner vers moi.

Août 1936

Mon Frère,

Toute rupture de liens produit de sévères réactions. Toutefois, si seulement vous pouviez vous en rendre compte, la rupture de liens du plan extérieur physique est la moins pénible de toutes les ruptures. La mort même est une partie de la grande illusion ; elle n'existe qu'en raison des voiles que nous avons assemblés autour de nous. Vous-même, comme travailleur dans le champ du mirage, le nouveau champ où l'humanité doit travailler *consciemment*, vous avez été profondément honoré et on vous fait largement confiance. La mort arrive pour tout le monde mais pas pour vous si les mirages et les détresses habituels se manifestent. Je vous dis, mon frère, de ne pas regarder vers le passé ; dans cette direction, vous ne rencontrerez que mirage et détresse. C'est la direction et la ligne de moindre résistance pour la majorité des gens ; ce n'est pas le chemin que vous devez suivre. N'attendez pas non plus la révélation ni la consolation illusoire offerte à ceux qui planent au-dessus de la ligne qui divise le visible de l'invisible ; ce chemin n'est pas le vôtre. Vous n'êtes pas un disciple angoissé et affligé qui considère anxieusement le voile de séparation,

espérant voir quelque signe passant à travers et qui vous apporterait la certitude que tout va bien. Une telle voie, je le répète, n'est pas la vôtre.

Elevez-vous vers les hauteurs de l'âme ; cherchez et découvrez ce sommet de paix et de joie où demeure immuablement votre âme, et regardez ensuite le monde des hommes qui *vivent*, monde triple où tous les hommes, incarnés et désincarnés, se trouvent. Découvrez-y ce que votre âme peut et veut reconnaître. Les mirages de notre propre détresse, le maya du passé déforment notre propre point de vue. Seule, l'âme demeure exempte d'illusions et voit les choses comme elles sont. Elevez-vous donc vers l'âme.

Je voudrais vous signaler ici que je vous avais donné une indication suivant laquelle vous pourriez ressentir le besoin de demander davantage de force, et aussi le besoin d'intensifier votre contact intérieur avec moi. Je vous ai donné "l'autorisation de faire un tel appel". J'avais prévu l'angoisse que **[5@464]** vous alliez éprouver et j'avais cherché à vous faire comprendre que je me tenais près de vous. C'est encore ce que je fais maintenant. Je vous le rappelle pour raffermir votre foi et pour approfondir votre assurance et votre intégration dans le travail du groupe.

Je ne changerai pas votre travail de méditation cette fois-ci. Comme indiqué, il devrait servir à vous stabiliser graduellement et à vous élever jusqu'au plan mental. Les circonstances vous ont forcé à vivre beaucoup sur le plan astral et au milieu d'un tourbillon émotionnel au cours des mois écoulés. Elevez-vous, mon frère, dans la lumière et cherchez un pouvoir et un détachement renouvelés. Cherchez dans la tâche d'aider les autres un dérivatif aux chagrins. Vous pouvez m'appeler et vous me trouverez si vous en éprouvez grandement le besoin.

Février 1937

Mon Frère,

Vous entrez dans un nouveau cycle de vie et d'utilité. Vous vous trouvez au bord de l'opportunité et pourtant vous ne paraissez pas vous en rendre compte. Vous êtes prêt pour un service total et pourtant, vous restez à distance et vous vous cachez. Vous possédez capacité et temps, si seulement vous vous en rendiez compte, et vous avez aussi la force physique nécessaire pour devenir un point actif de focalisation pour nous ; pourtant vous réprimez votre mental et votre conscience et vous ne paraissez pas vous en rendre compte. Je vous expose la vérité sans ménagements, car vous êtes un disciple consacré et fort et vous ne craignez pas de connaître la vérité.

Vous avez traversé un terrain brûlant ; il se trouve maintenant derrière

vous, mais la fumée qui plane tout autour obscurcit encore votre vision. Passez rapidement dans la claire lumière du jour et laissez derrière vous le souvenir de la souffrance, des examens de conscience, des problèmes, et, levant votre visage vers la lumière et pour le reste de votre vie sur terre, soyez un puissant appui et une radieuse lumière pour les autres. Vous pouvez le faire.

Si je pouvais résumer mes pensées à votre intention, mon frère, je les revêtirais de mots très simples et je vous dirais : Soyez heureux. Soyez heureux comme est heureux le samnyasin qui, par le détachement à l'égard du petit soi et par l'attachement au plus grand Soi, a laissé derrière lui tout ce qui pourrait l'entraver et le gêner dans son service Désormais, vous ne vous appartenez plus, vous n'appartenez à aucun ami terrestre ni à personne qui vous revendique. Vous appartenez aux serviteurs de l'humanité et à nous. **[5@465]**

Je ne vous donne aucune méditation particulière pour les six prochains mois. Occupez-vous de la méditation de groupe et du Contact de la Pleine Lune ; ils vous sont plus utiles que la méditation personnelle journalière ; ils constituent votre principal service. Mes instructions à tous les membres du groupe ont été brèves cette fois-ci. Je vous ai donné, dans ma dernière communication, beaucoup de choses que vous n'avez pas encore assimilées. Etudiez de nouveau mes messages, vous tous, et regardez de nouveau dans la lumière de la nouvelle année et d'un nouveau jour d'opportunité.

Septembre 1937

Mon Frère,

Six mois très difficiles pour vous viennent de s'écouler. Vous les avez bien supportés et c'est en vous félicitant que je me tourne vers vous aujourd'hui. C'est tout ce que j'ai à vous dire : *Je suis satisfait*. Je sais que cela vous suffit. Si vous demeurez ferme, le cœur ouvert, l'œil vif et une réponse toujours prête pour tous ceux qui viennent à vous, la porte du service renouvelé s'ouvrira et vous pourrez accomplir beaucoup. Mon frère, vous possédez le pouvoir d'aider les autres et une capacité peu commune de transformer une faible étincelle en une flamme très vive. Ne vous défiez pas de vous-même, mais allez de l'avant. Votre champ de service s'étend tout autour de vous.

Le problème auquel doivent faire face tous ceux qui ont passé à travers les feux de la Renonciation, qui marchent le long du chemin de l'humilité tout en étant conscients de la grandeur de l'âme et qui sont, en même temps, bien loin d'être jeunes sous le rapport des années, consiste à aborder les dernières années de leur vie avec compréhension et sans crainte des limitations physiques. Tant d'entre eux au cours de ces dernières années vivent, pensent et agissent d'une manière telle que l'âme détourne son attention. Il ne reste donc que la

personnalité. A tous ceux d'entre vous qui avez passé la cinquantaine, je dirai : Faites face à l'avenir avec la même joie que dans votre jeunesse, cependant avec une utilité accrue, sachant que la sagesse de l'expérience, le pouvoir de comprendre vous appartiennent, et que nulle limitation physique ne peut empêcher une âme de servir et de se manifester utilement. Je vous rappelle une chose souvent oubliée : il est beaucoup plus facile à une âme de s'exprimer à travers un corps vieux et expérimenté qu'à travers un corps jeune et **[5@466]** sans expérience, à condition qu'il n'existe ni orgueil ni désir égoïste, mais seulement l'aspiration a aimer et à servir. C'est ce que vous désirez et l'avenir vous réserve un service abondant.

Il vous intéressera certainement de connaître les rayons qui gouvernent votre soi inférieur.

Votre *corps mental* est gouverné par le quatrième rayon ; si vous étudiez ce fait, vous comprendrez clairement les raisons pour lesquelles vous réagissez dans cette vie. La ligne d'énergie du premier rayon, 1-3-5-7, entre pour peu de chose dans votre équipement, mais par contre il y a presque trop d'énergie sur la ligne du second rayon, 2-4-6. Vous noterez que ces trois rayons entrent dans votre équipement.

Cette situation se complique davantage du fait que vous avez un *corps astral* de premier rayon. C'est une nouvelle exception à la règle générale. Cette exception se produit dans le cas de disciples travaillant particulièrement à un processus de réalisation ; la personnalité de premier rayon de votre dernière incarnation vous a laissé ce legs d'un corps astral de premier rayon pour cette existence. Vous avez donc dans cette vie une tâche très difficile et un problème compliqué car, si je puis l'exprimer aussi crûment, il y a en vous trop d'éléments du second rayon.

Pour aider à établir l'équilibre et à écarter le danger, votre âme a choisi un *corps physique* de septième rayon. Ce choix vous apporte une aide réelle et facilite la synthèse des deux lignes d'énergie. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion ou d'Idéalisme.
3. Le rayon du corps mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.

Je vous demande de continuer la même méditation et le même exercice de

respiration. Il n'y a pas intérêt à changer en ce moment ce que je vous ai donné la dernière fois. Je vous conseille surtout de consacrer beaucoup de temps et d'attention, au cours des six prochains mois, à l'approche de la Pleine Lune. Je voudrais également vous assigner une tâche spéciale **[5@467]** qui vous sera utile à vous-même, à vos frères de groupe et aux autres. Voulez-vous assembler tout ce que j'ai écrit dans mes ouvrages relativement à la Pleine Lune. Il n'est cependant pas nécessaire de donner de longs extraits ou de recopier mes instructions détaillées concernant la Pleine Lune du Bouddha en mai. De ces longues instructions et de nombreux passages isolés, je voudrais que vous assembliez les raisons :

1. De l'importance de la Pleine Lune.
2. De ce qui devrait être fait et de ce qui devrait se produire au moment de la Pleine Lune.
3. De toutes autres informations que vous pourriez trouver et qui expliqueraient l'opportunité spirituelle qu'elle offre.

Janvier 1938

Mon Frère,

Dans ces instructions, j'ai donné à mes disciples de nombreuses informations relatives au quatrième rayon, car il y en a tant parmi vous qui ont la mentalité de quatrième rayon. Ce n'est pas très commun en cette époque, mais c'est une des principales raisons pour lesquelles vous avez été choisis pour faire partie de ce groupe. Posséder un mental du quatrième rayon est un facteur essentiel en ce qui concerne le travail que je projette de faire et je voudrais que vous réfléchissiez avec soin à ce fait. Vous possédez, d'une manière remarquable, ce genre de mental ; si vous apprenez à vous y focaliser plus facilement et, dirai-je, plus fréquemment, vous rendrez un réel service à votre groupe. Le rayon de votre personnalité est naturellement très dominant et devrait vous donner le pouvoir sur le plan astral, plan du travail que vous avez choisi. Mais cette attitude doit être équilibrée par les attitudes du mental de quatrième rayon. Je voudrais ici vous signaler que :

1. Le rayon de votre âme cherche à s'exprimer à travers votre corps astral.
2. Le rayon de votre personnalité est focalisé dans votre cerveau de septième rayon.

Si vous réfléchissez soigneusement à ces indications, vous verrez que la rencontre du rayon de votre personnalité et du rayon gouvernant votre corps physique est pour vous un problème bien déterminé. Elle provoque un intérêt

exagéré, une trop grande résistance du côté forme de la manifestation et de l'expression de groupe. Elle conduit ainsi à une dévotion pour **[5@468]** les formes connues. La focalisation du rayon de votre personnalité est en effet la cause *psychique* des maux de tête que vous avez tendance à avoir. Comprenez-moi bien, mon frère. Je ne dis pas que vous manifestez un intérêt excessif pour la forme et que votre personnalité s'en trouve affectée. Vous êtes très certainement l'observateur et vous "regardez un monde en détresse". Votre combinaison de rayons amène une vive réaction aux formes existantes au lieu d'une vision du Plan à longue portée, telle que le rayon de votre âme peut vous donner. Vous avez besoin de vous focaliser de plus en plus dans l'âme et de moins en moins dans la conscience de la personnalité. Vous obtiendrez ainsi l'expression de l'amour par la dévotion envers tous les hommes en tant qu'âmes, et non pas la dévotion pour les formes et les méthodes qu'approuve votre rayon de personnalité.

Comme je vous l'ai déjà indiqué, votre service consiste dans *la tâche d' "élever" les individus* et d'éclairer les problèmes qui les confrontent. Vous devez aussi, et de plus en plus, demeurer avec votre groupe, lui donner la connaissance si abondante qui est vôtre. Vous avez quelques mirages de nature personnelle, mais ils ne peuvent nuire à votre groupe. Vous voyez clairement les grandes lignes de la tâche à accomplir et à laquelle le groupe est dédié. Depuis longtemps vous avez tenté d'aider L.T.S.K. à se libérer du *rythme de ses mirages*. Voulez-vous continuer encore un peu à faire cet effort et à l'aider, lui écrivant avec franchise et lui manifestant votre affection ?

La méditation de groupe est importante pour vous ainsi qu'elle l'est pour tous dans le groupe ; elle contient les germes de l'intégration de groupe. Poursuivez-la donc. Je vous donne toutefois un bref exercice à faire le matin, avant la méditation de groupe.

1. Après avoir atteint alignement, équilibre intérieur et repos, voyez chacun des disciples que vous connaissez et voyez-les dans la lumière.
2. Ensuite, visualisez-les, chacun d'eux, avec une étoile entre les sourcils, symbole du centre ajna qui s'éveille et de la personnalité intégrée. C'est une étoile à quatre pointes. Comme vous le savez, l'étoile de l'initiation est une étoile à cinq pointes.
3. Puis dites quelque chose à chacun d'eux, après un sérieux effort d'établir un lien avec eux. Etudiez les idées qui sont exprimées par vos paroles et mettez par écrit leur sens général.
4. Ensuite, levez-vous, allez à la fenêtre et envoyez votre amour et la lumière à ceux qui guident les destinées des **[5@469]** hommes sur

terre, (Je ne me réfère pas ici à la Hiérarchie) à Londres, Leningrad, Washington, Berlin, Genève et Rome. Faites-le avec autant d'amour que vous le pouvez et sans trop y penser, car les pensées peuvent avoir un caractère séparatif et critique lorsqu'elles ne sont pas accompagnées d'une juste connaissance. C'est là une partie initiale de la technique permettant de dissiper le mirage de groupe.

5. Puis, énoncez l'O.M. en élevant votre conscience et en vous rapprochant autant que possible de la Hiérarchie.

Février 1939

Mon Frère,

Cette année écoulée n'a pas été pour vous plus facile qu'elle ne l'a été pour vos frères de groupe. Tous et chacun vous avez connu les moments les plus difficiles. Vos problèmes étaient plus psychologiques que physiques ; ils sont relativement simples à décrire mais ardus à résoudre. Je pourrais sans doute mieux exprimer ce que je veux dire en remarquant que la plus grande partie de vos difficultés a été de *lutter contre la désorientation*, désorientation qui n'est pas un mirage mais qui pourrait facilement en devenir un si votre âme n'était pas si constamment et si nettement en train de vous guider, de vous dominer et de vous conduire en vous éloignant de mirages plus prononcés et dont cette désorientation pourrait être le germe minuscule. La désorientation est un état de mirage naissant. La façon d'en sortir n'est pas pour vous de vous intéresser au monde et à ses problèmes, trop vastes pour que vous vous en occupiez. La Hiérarchie planétaire toute entière s'en occupe et recherche une solution. Et pourtant les plans relatifs à l'humanité se matérialisent et mûrissent ; la situation mondiale se modifie avec une telle rapidité que l'aspirant moyen et l'homme qui pense n'ont pas le temps de s'adapter à certaines conditions ou à une attitude mentale particulière (attitude qu'on assume avec une réelle difficulté), que déjà des changements se produisent soudainement et que le travail, en ce qui les concerne, est entièrement à refaire.

Par conséquent, mon frère, maintenez votre domination au centre, en permettant à votre âme de déverser son illumination et son amour à travers vous et dans votre milieu, vous souvenant que tous les hommes sont vos frères. C'est là l'énoncé d'un fait, même si c'est un lieu commun. Souvenez-vous aussi que dans le cadre ou demeure votre personnalité actuellement se trouve l'endroit où vous aurez à amener votre **[5@470]** âme faire son impact ; ce ne sera pas sur le monde en général. Satisfaire les besoins du monde et résoudre ses problèmes n'est pas votre dharma. Le monde ne peut pas être aidé par un seul individu, à moins qu'il n'y ait une complète libération de toute intention

égoïste, de toute décision prise aveuglément par la personnalité, et de toute croyance que les opinions cristallisées sont justes, particulièrement lorsque ces opinions sont exagérément influencées par le milieu, l'arrière plan, la tradition et d'étroits points de vue.

Ainsi donc, mon frère, libérez vos pensées de tout ce qui limite votre amour (de *tout*, je le répète) et aimez avec sagesse, impartialité et intelligence.

Je voudrais que vous notiez que les rayons gouvernant D.H.B. et J.S.P. ressemblent beaucoup aux vôtres. Vous possédez tous trois le même rayon de l'âme et le même rayon gouvernant le corps physique. Ceci devrait beaucoup vous rapprocher ; j'attire votre attention sur ce point et vous demande de maintenir entre vous les rapports les plus étroits. Vous pouvez former un triangle de force spirituelle qui devrait être d'une réelle valeur pour le groupe et grandement faciliter son travail. Correspondez entre vous et demeurez unis en amour. Vous avez beaucoup à faire tous les trois, mais les deux autres ont chacun beaucoup plus à faire que vous. Par conséquent, soyez pour eux un puissant appui et laissez-les tirer de vous ce dont ils ont besoin en amour et compréhension.

Je voudrais que vous poursuiviez l'exercice que je vous ai donné dans mes dernières instructions. Comme exercice préparatoire à la méditation de groupe, il s'avérera efficace, car il se trouve sur la même ligne ; seulement dans la méditation de groupe, le travail est plus spécifique et focalisé.

Le facteur qui amènera une intégration croissante entre l'âme et la personnalité est, dans le cas de D.H.B., de J.S.P. et dans le vôtre, le fait de parvenir au pouvoir de l'amour avec pureté, sans aucun sentiment de distinction, et avec l'amour que montre Celui Qui est Eternel, amour déversé sur tous, qui n'est influencé en aucune manière par les activités éphémères de l'homme. Cet amour doit être basé sur une longue vision et sur le pouvoir de vous libérer de la faculté mentale de construire des formes-pensée. Dans votre cas, cette faculté est mise en activité par l'émotion. Soignez particulièrement votre corps émotionnel au cours de l'année qui vient. Que **[5@471]** rien ne détruise votre équilibre ou obscurcisse votre vision de la réalité. Et, mon frère, soyez heureux. Apprenez à ressentir la joie. Joie fondée sur la connaissance du fait que l'humanité a toujours triomphé et a toujours poursuivi son chemin malgré les échecs apparents et la destruction des civilisations. Joie fondée sur l'inébranlable croyance que tous les hommes sont des âmes et que les "points de crise" sont des facteurs qui ont démontré leur utilité en faisant appel au pouvoir de l'âme, à la fois chez l'individu, dans la race, ou dans l'humanité prise comme un tout. Joie qui est liée à la béatitude qui caractérise l'âme sur son propre niveau où les aspects de la forme ne dominent pas dans la

manifestation. Réfléchissez à ces idées et souvenez-vous que vous êtes ancré au centre de votre Etre et que vous pouvez donc voir le monde tel qu'il est et sans limitation de vision ; vous êtes en mesure de conserver votre impassibilité connaissant la fin depuis le commencement et comprenant que l'amour triomphera.

Que Dieu vous garde et vous donne le repos, et qu'Il augmente quatre fois votre utilité. Telle est la prière que je fais pour vous.

NOTE : Ce disciple persiste toujours dans son effort de travailler dans l'Ashram du Tibétain ; il demeure ferme et sûr.

à L.U.T.

Octobre 1932

Mon Frère,

Une véritable opportunité vous est offerte et vous êtes en mesure de réaliser de réels progrès, si vous le désirez. Vous êtes beaucoup plus jeune que certains membres de mon groupe de disciples ; vous avez donc moins d'expérience et moins de ressources. Vous avez passé et vous passez actuellement par une dure expérience, et vous n'en tirez pas un plein bénéfice. La raison en est que vous vous êtes enveloppé d'une carapace, en raison d'une sensibilité innée, qui dans votre enfance et votre jeunesse, vous a amené à vous protéger de cette façon. Une autre raison qui vous empêche de recueillir le bénéfice de cette expérience est l'orgueil démesuré d'un individu né dans le Taureau, dont la personnalité se trouve sur le premier rayon.

Voulez-vous me laisser parler clairement, mon frère ? Je crois en votre sincérité et en votre détermination, mais j'ai douté de votre capacité d'accomplir des progrès dans cette vie. Toutefois, votre karma vous devait de vous offrir cette **[5@472]** opportunité. Le doute dans mon esprit était dû à ma connaissance de deux tendances en vous qui vous ont jusqu'à présent empêché de parvenir au Chemin éclairé.

Une de ces tendances est votre détermination têtue de suivre votre propre chemin et de confronter les situations comme vous l'entendez, même lorsque d'autres souffrent de ce que vous faites. Vous allez, entêté, à travers la vie, renversant et faisant souffrir le long de votre chemin. Vous le savez fort bien. Vous ne vous arrêtez pas pour redresser ou ajuster une erreur, même si vous reconnaissez que vous avez tort. La seconde de ces tendances affecte vos pensées et vos actes et doit être éliminée avant que vous puissiez passer par les

portes de la purification qui cachent la porte de l'Initiation. Je n'ai pas besoin de vous en dire plus au sujet de cette activité qui vous freine, car vous savez bien de quoi je parle. Je vous offre, en quatre règles simples, le moyen d'en sortir :

1. Nettoyez la vie de vos pensées. Je ne serai pas plus explicite. Je répète que vous savez de quoi je parle.
2. Eliminez l'apitoiement sur vous-même. Tout ce qui vous arrive provient de l'action de la loi et vous offre certaines opportunités. Cultivez le bonheur grâce à la compréhension ; je ne parle pas de bouffonnerie ni de gaieté.
3. Pensez à tous d'une manière affectueuse et, lorsque vous avez fait souffrir quelqu'un, réparez immédiatement et éprouvez un sentiment d'humilité.
4. Faites preuve de *volonté dans l'action* et montrez-vous digne de vos propres moments d'élévation. Cela demande un effort. Vous êtes têtu mais votre volonté est faible.

En ce qui concerne le travail que vous devriez accomplir maintenant, veuillez arrêter toute méditation et vous concentrer sur ces quatre règles. Apprenez à connaître l'âme comme pureté, béatitude, amour et comme pouvoir dans le service. Ne réfléchissez pas aux besoins de la personnalité, ni à ses défauts ni à ce qui lui manque. En ce moment vous avez beaucoup plus besoin de la vision mystique que de la méthode occulte. Tenir un journal spirituel est pour vous très important. Apprenez à suivre ces quatre règles et notez chaque jour, les analysant attentivement, si vous les avez suivies ou non. Dans quelques mois, vous devriez être capable de remarquer un changement bien net, et alors vous pourrez commencer à méditer suivant la méthode occulte. Apprenez à vous exprimer, dans votre journal spirituel, d'une manière tout à fait complète, car vous avez besoin de trouver là un moyen d'expression.

[5@473]

Mars 1933

Mon Frère,

Ce n'est pas souvent que l'on adresse quelques mots d'encouragement à des aspirants, et, dans votre cas, de tels mots ne sont pas nécessaires. Vous avez entrepris une tâche et vous ne serez satisfait que lorsque vous l'aurez accomplie. Mais il vous a été dit que, durant quelques mois, il convenait d'exécuter un certain travail et que, lorsqu'il serait fait, une nouvelle tâche vous serait assignée. La période écoulée a vu s'accomplir un grand progrès intérieur de réalisation... Vous êtes plus libre, mon frère, et l'énergie de l'âme commence

à se manifester plus librement à travers vos véhicules, nettoyant et revitalisant. Je présume que vous avez suivi mes instructions et mes suggestions ; les résultats ont justifié cette expérience. Je suggère que vous poursuiviez ce que vous faites actuellement, renforçant en vous l'attitude de méditation constante.

Août 1933

Mon Frère,

Je n'ai toujours rien de nouveau à vous dire. Continuez à cheminer comme vous le faites actuellement et continuez à focaliser votre attention sur les quatre règles que je vous ai déjà données. Ainsi que je vous l'ai dit, vous avez fait des progrès ; encore un peu de travail dans les directions choisies et vous serez à même de surmonter, et pour toujours, de vieilles habitudes de pensée et des formes anciennes.

Ne vous découragez pas si je ne change rien à votre travail. La tâche que vous avez entreprise est ardue ; l'efficacité, la continuité, la répétition de vos efforts sont satisfaisantes. Pourquoi, alors employer un autre instrument lorsque celui qui est utilisé est efficace et toujours propre ? Toutefois, je veux faire une suggestion : travaillez plus soigneusement avec les individus, avec ceux que vous rencontrez, avec vos amis se trouvant sur la même ligne de pensée et avec vos condisciples. Donnez-leur, en amour, davantage de vous-même. Vous avez plus à donner qu'il y a deux ans. Donnez ce que vous avez acquis et absorbez-vous entièrement dans le service actif. A partir de ce jour travaillez donc plus intensément.

Je vous donnerai une indication concernant votre préoccupation relative à votre petite fille. Ne vous préoccupez pas exagérément de son développement. Que votre anxiété de la voir s'élever jusqu'à votre idéal ne l'oblige pas à fouler un **[5@474]** chemin qui est celui que vous désirez. Elle aussi est une âme, et elle a son propre chemin à parcourir. Votre rôle est d'aimer sans changement, peu importe ce qui arrive. Amenez-la chaque jour dans la lumière et, utilisant votre imagination, reliez-la au maître de sa vie, l'âme cachée. Faites-le vous-même comme âme ; votre âme et son âme pourront alors, ensemble, trouver la solution du problème.

Janvier 1934

Mon Frère,

Certains changements se sont produits dernièrement dans votre vie ; par vos décisions vous croissez, et à vos décisions vous devez rester fidèle. Vous vous êtes efforcé de prendre ces décisions dans la lumière ; c'est l'*intention* qui

compte pour nous, les instructeurs du côté intérieur, même si cette intention n'est pas correctement comprise par la conscience du cerveau physique. Vous entrez maintenant dans ce qu'on pourrait considérer comme une nouvelle incarnation. En ce moment important de votre vie, je vous donne donc avertissement et direction. Ne vivez pas si complètement en dedans de vous-même mais oubliez-vous. Le passé est derrière vous. L'avenir sera ce que vous le faites, dans un sens plus vrai que jamais auparavant. Il n'y a pas de moment présent. Chaque seconde qui vient détermine simultanément l'avenir et exprime le passé. Le passé se manifeste par l'intermédiaire des qualités mêmes que vous démontrez ; l'avenir répand les semences de bien ou de mal nouveaux. Spécialement pour vous, ces semences prennent leur source dans la vie de la pensée.

L'unité et la vie de groupe sont influencées par le contenu de la pensée des disciples formant le groupe. Veillez à ce que ce que vous placez dans le courant du pouvoir de la pensée ait un sens. Poursuivez le travail de purification de vos pensées, mais ne le faites pas en luttant autant et si constamment contre des pensées indésirables, mais davantage en substituant de bonnes et dynamiques pensées, aux pensées qui sont le résultat de mauvaises habitudes mentales. Efforcez-vous donc d'être d'une utilité vitale pour mon groupe, en cultivant la *beauté* dans vos pensées. Lisez en profondeur et beaucoup, chose que vous n'avez jamais faite. Mais lisez avec l'intention de servir vos frères en utilisant ce que vous avez acquis de cette manière.

Veillez à ce que vos amitiés soient masculines et choisissez comme amis vos condisciples. Avec les hommes, votre travail s'établira lorsque votre nature inférieure aura été **[5@475]** purifiée. Je forme ce groupe de disciples, affilié à mon Ashram, en vue du service ; ces disciples devront opérer comme groupe, à la fois sur le plan intérieur et sur le plan extérieur. Dans tout ce que vous faites, gardez cela présent à l'esprit.

Cette année je voudrais vous donner une formule de méditation à suivre ; j'y inclus un mantram que vous pouvez utiliser chaque jour ou lorsque vous vous sentez gagné par l'apitoiement sur vous-même qui vous trouble maintenant. La forme de cette méditation peut être suivie pendant le reste de l'année ; ensuite, nous reverrons la question. Il convient de faire cette méditation *rapidement*, en y apportant une stricte attention, une centralisation aiguë, et en utilisant les pensées-semence suivantes :

- Premier mois : Je n'ai aucune pensée. Je ne fais aucun rêve qui puisse blesser mon frère et, par là, diminuer sa lumière.
- Deuxième mois : Je vois mon frère dans la lumière, et avec lui je chemine sur le Sentier.

- Troisième mois : Je ne dis rien qui pourrait diriger les pensées des autres et ainsi causer du tort ; je protège mon frère de toute parole pouvant le blesser.
- Quatrième mois : J'entends la note de mon frère et à elle j'unis la mienne.
- Cinquième mois : A mon groupe, je donne l'acquis de tout le passé, mon amour et ma compréhension.
- Sixième mois : La sagesse qui est mienne, la force et le pouvoir appartiennent à tous. Ce fait, je dois l'approfondir et, avec amour, contribuer au tout.

Avant tout, mon frère, arrêtez toute pensée péchant contre l'amour ; éliminez toute action comportant une critique et apprenez vous-même à aimer tous les êtres, non pas en théorie, mais en action et en réalité. Que la paix soit sur vous ainsi que la force de fouler le Chemin.

Septembre 1934

Mon Frère,

Vous avez accompli de nombreux changements, à la fois dans votre vie et en vous-même, et le résultat en a été si encourageant que je ne cherche pas à modifier quoi que ce soit dans ce que je vous ai antérieurement assigné. Poursuivez le travail de méditation, mais augmentez le champ de votre service par une promptitude à reconnaître les besoins des autres **[5@476]** et aidez-les alors en prenant sur vos propres ressources. Au cours des mois qui viennent, entraînez-vous à reconnaître le besoin. Cela vous aidera à accroître votre sensibilité occulte et à chasser les derniers signes de l'apitoiement sur vous-même, ancien et profondément enraciné. Etudiez avec soin ce que je vous ai donné antérieurement ; renouvelez votre consécration et orientez-vous de nouveau vers la lumière qui est devant vous et au-dedans de vous.

Je vous ferai une suggestion pratique, visant la facilité croissante que vous avez de vous exprimer : *écrivez davantage*. Correspondez davantage avec les autres ; mettez sur le papier vos idées et vos pensées dans la mesure où elles peuvent servir aux autres. Vous avez besoin d'un champ d'expression plus vaste ; votre journal spirituel pourrait beaucoup vous aider si chaque jour vous cherchiez à l'utiliser pleinement. Je ne pousse pas à y noter des idées morbides, des pensées et des aspirations égoïstes. Je vous engage vivement cependant à mettre par écrit les idées fugitives, l'enseignement vaguement perçu et les intuitions qui vous sont envoyées par votre âme ou qui vous entourent et font partie de l'aura du groupe. Réfléchissez-y et travaillez à accroître votre réponse

aux idées spirituelles et à les transcrire...

Février 1935

Mon Frère,

Comment allons-nous rendre plus profonde l'expression de l'amour dans votre vie ? Comment allons-nous intensifier l'activité de votre âme par le moyen de votre personnalité ? Etes-vous satisfait de la manière dont vous avez "aimé tous les êtres" au cours des six mois passés, ou bien cet aspect de votre vie n'a-t-il pas été quelque peu inhibé.

En aimant les autres dans un sens vraiment spirituel et en les servant (peu importe qui ils sont et ce qu'ils sont), vous trouverez exprimé votre objectif principal et immédiat. Pour vous, le pouvoir de libération de l'amour est essentiel, mais il faut que ce soit l'amour de l'âme et non l'amour de la personnalité qui se manifeste. Lorsque votre personnalité est inondée par l'amour, vous apprenez la leçon occulte significative que tous les gens que vous méprisez et tous les gens qui vous manifestent de l'antagonisme sont tels que vous êtes ; entre vous et eux il n'y a aucune différence, sauf peut-être une plus vaste connaissance chez vous et par conséquent une plus grande responsabilité à exprimer l'amour de l'âme.

Vous avez toujours une nature séparative, mon frère, et la qualité magnétique de votre âme fait encore défaut. Vous **[5@477]** "répudiez" encore occultement certaines personnes, et votre propre mental, critique et égoïste, relègue encore beaucoup de gens au purgatoire de vos aversions. Lorsque cela se produit, vous recevez inévitablement d'eux ce que vous leur donnez, et le mur de séparation continue à s'élever de plus en plus haut.

Je parle toujours avec franchise à ceux qui sont membres de mon groupe de disciples. De là mes critiques relatives à votre comportement et de là aussi ma déclaration formelle en ce moment : vous n'aimez pas suffisamment. Vous êtes trop porté à critiquer, à vous défendre et à vous imposer.

Mais ayant dit cela, je dois continuer à être franc et vous dire que vous avez accompli de réels progrès. Vous avez supporté fermement plusieurs années de tension et de difficultés, et vous avez tenu le serment d'obéissance fait à votre âme. Et vous le tiendrez. Il y a bien des années, vous vous êtes dédié à fouler le Sentier ; votre promesse a été notée et enregistrée. Ceux qui veillent ont compris que votre détermination est aussi forte que jamais et que votre volonté de progresser est aussi intense qu'aux premiers jours. Laissez-moi donc vous assurer que c'est la tendance de la vie qui compte ; la tendance de votre vie est dirigée vers la lumière et un jour vous entrerez dans la lumière.

Actuellement votre travail est dirigé vers une purification intensive. Vous avez compris cette nécessité et vous avez demandé à être purifié. Le travail se poursuit.

Mon frère, lorsque je dis que vous avez besoin d'aimer davantage, je ne parle pas de l'amour déformé de la nature émotionnelle, mais de l'amour pur et désintéressé qui agit comme un aimant à l'égard des autres âmes, car c'est une qualité de l'âme universellement partagée. Vous *savez* que vous en manquez. Ce qui obstrue les canaux et entrave le libre et plein écoulement de l'amour est votre nature autoritaire qui voit tous les gens par rapport à vous-même et qui ne se préoccupe pas de ce que vous-même, en tant que personne, pouvez signifier pour eux. Réfléchissez à ces mots, car ils détiennent la clé de votre progrès. Je prends le temps de vous écrire à ce sujet, car, dans votre cas, il est d'une importance capitale. Votre patiente endurance des difficultés, votre sincère et vive aspiration, le service rendu au travail que je fais sont souvent annulés et sans effet du fait de votre antagonisme intérieur et de l'attitude séparative extérieure que vous adoptez à l'égard de ceux que vous n'aimez pas et qui, en conséquence, ne vous aiment pas. **[5@478]**

Je vous ai dit précédemment de vous entraîner à "reconnaître le besoin". Si vous l'aviez fait au cours des mois passés, votre route aurait été plus facile et votre travail s'en serait trouvé très simplifié. Chaque personne que vous rencontrez a un besoin quelconque, et bien des gens sont malheureux. Donnez-leur de votre plénitude et sachez que vous êtes une âme. On vous a beaucoup enseigné. Vous marchez quelque par dans la lumière ; eux, non. De là vient que comprendre est votre responsabilité, non la leur. Travaillez donc assidûment à parvenir à l'amour envers tous les êtres et équipez-vous de manière à servir le Plan plus efficacement et vos frères de groupe avec plus de compréhension. Mon cœur va vers vous, frère de longue date, car je connais le problème qui vous confronte, mais je connais aussi votre force et votre courage. Un jour vous réussirez.

Restez en liaison avec W.D.B. et discutez de vos problèmes avec lui. Il peut vous aider et il vous aidera, grâce à sa propre expérience, et vous aussi, vous pouvez beaucoup lui donner. J'avais songé à modifier votre méditation, mais après mûre réflexion, je vois qu'elle contient encore beaucoup de choses pour vous (...) Mon frère, que la force et la lumière de votre âme vous inspirent, et puisse ce profond amour qui est l'héritage de votre âme s'écouler à travers vous. Si au cours des mois qui viennent, vous aviez besoin de ma pensée et de mon aide, je vous autorise à prendre contact avec moi, comme vous le faites au moment de chaque pleine lune. Je peux vous faire confiance pour ne pas faire appel à moi et me tirer de mon travail sans raison valable.

Septembre 1935

Mon Frère,

Je me demande parfois ce que je peux faire pour vous aider, ou ce que je pourrais dire pour vous permettre de percer les limitations qui vous entourent. Vous avez actuellement la possibilité d'atteindre un certain degré de liberté ; ce sera le point le plus élevé que vous atteindrez dans cette incarnation, mais jusqu'à présent, vous n'êtes pas encore parvenu à l'atteindre. Si je vous dis que vous avez fait peu de progrès les mois passés, vous serez découragé et je ne le désire pas. Si je vous dis que votre intérêt personnel s'est intensifié dernièrement, vous ne me croirez probablement pas et, de toutes manières, vous en concevrez de l'anxiété. Votre sincérité ne fait aucun doute. Je suis certain de votre succès final. Cependant je suis tout autant certain de votre condition actuelle. **[5@479]** Que puis-je donc dire, mon frères ? Que puis-je faire pour détruire cet ancien rythme qui vous limite ?

Il y a une chose que j'éprouve le besoin de vous signaler : vous et L.T.S.-K., chacun d'une manière différente, vous freinez l'avance du groupe. Vos condisciples ne peuvent pas avancer *en tant que groupe* aussi longtemps que tous deux vous n'accélérez pas votre vibration. Votre vibration actuelle est plus basse et plus lente que la leur. Le problème ne serait cependant pas résolu si vous quittiez le groupe ou si vous démissionniez. Vous êtes une partie intégrante du groupe sur les plans intérieurs et cela demeure un fait ésotérique.

Voudriez-vous étudier de nouveau mes dernières instructions et y réfléchir avec un intérêt renouvelé. Notez de nouveau ce que je vous dis, afin de vous encourager, au sujet de la tendance de votre vie, et ne soyez en aucune façon découragé par ma franchise actuelle. Que vos yeux cessent de vous considérer vous-même et cherchez la libération en servant les autres et en aimant tous les hommes. Il y en a que vous n'aimez pas. Tant que vous ne les aimerez pas comme une âme doit aimer, vous ne foulerez pas le Chemin de la Libération. Il y a de la haine dans votre cœur et un puissant sentiment d'aversion pour certaines personnes que vous connaissez et qui sont proches de vous dans cette incarnation. Arrachez cette haine et cherchez à offrir amour et compréhension. Franchement, c'est là que se trouve votre problème. Débarrassez vous de cette haine et de cet apitoiement sur vous-même et vous bondirez en avant sur le Sentier.

Je demeure à vos côtés, frère de longue date. Je sais et, croyez-moi, je comprends. Je vois votre force et je connais votre faiblesse. Dans la vision des besoins du monde et dans la grandeur de l'heure présente pour l'humanité, attaquez-vous à votre problème : apprenez à aimer et à comprendre et ainsi,

entrez dans la lumière.

Mars 1936

Mon Frère de longue date,

Car c'est ce que vous êtes et ce que vous avez été, et j'ai confiance que vous le resterez. Je vous le dis pour vous rendre plus fort et vous encourager. Vous avez accompli un réel effort, et les progrès réalisés en ont été le résultat au cours des mois passés. Aujourd'hui vous ne cheminez pas tout le temps dans les ténèbres de la pitié sur vous-même et de votre intérêt personnel. Vous êtes plus libre des formes-pensée du passé. Je peux regarder de votre côté et saisir votre aura plus facilement et sans ressentir un choc vibratoire trop grand. **[5@480]**

Qu'aucun de vous n'oublie que, pour les disciples anciens sur le Sentier tel que je le suis, il est relativement désagréable, du point de vue vibratoire, de vous approcher ou de demeurer quelque temps dans le rayon de votre aura, de même qu'il vous serait désagréable de pénétrer dans la pièce où dorment, dans un air vicié, des personnes peu soucieuses d'hygiène. Les disciples ont tendance à l'oublier. Le chemin pour nous tous est le chemin du sacrifice. Votre aura est beaucoup plus claire et j'évalue à vingt pour cent en moins les difficultés de vous rencontrer. Je peux vous en féliciter et je vous en félicite ; et, le faisant, je vous exhorte à poursuivre le travail de purification. Je vous le demande pour le bien de votre propre âme et pour celui de vos condisciples. Il y a pour ce groupe une réelle nécessité à travailler comme groupe... mais ce ne sera possible que lorsqu'il y aura fermeté dans le rythme, unité dans le dessein et pureté dans les auras unies entre elles. Veillez, mon frère, à continuer de faire votre part.

Tout ce que je cherche à faire aujourd'hui pour vous est de vous adresser cet éloge et de vous donner certains termes et certaines phrases sur lesquels vous devriez méditer jusqu'à ce que j'entre de nouveau en communication avec vous. J'espère qu'après la Pleine Lune de mai (Fête de Wesak) je serai en mesure de modifier votre travail de manière que vous puissiez commencer la prochaine méditation. Cela dépendra du degré de préparation atteint au moment de la Pleine Lune de mai. Cela dépendra aussi de la mesure dans laquelle vous-même et L.T.S-K. aurez pu vous libérer de votre mirage, vous, du mirage du soi personnel, et lui, du mirage de ses propres formes-pensée. Les termes et les phrases que j'ai choisis comme thèmes de votre méditation sont les suivants :

- Premier mois : *Liberté.*

Je me tiens au sommet de la montagne et je respire l'air par lequel les fils de Dieu doivent vivre.

- Deuxième mois : *Détachement.*

  Je cherche à aimer et avec mon amour de vivre, je ne cherche pas l'amour pour mon propre petit soi.

- Troisième mois : *Purification.*

  Que les feux de la divinité consument toutes les impuretés. Que l'or pur émerge. Donnez-moi l'or de l'amour vivant afin de le répandre sur les fils des hommes. **[5@481]**

- Quatrième mois : *Lumière.*

  Dans la lumière de la Présence radieuse du Soi, je passe et en servant je me joins à toutes les âmes qui servent.

- Cinquième mois : *Service.*

  Je foule le Chemin éclairé conduisant dans le cœur des hommes. Je sers mon frère et ses besoins. Ceux que moi, le petit soi, je n'aime pas, je les sers avec joie parce que l'aime servir.

- Sixième mois : *Libération.*

  Rien ne me retient maintenant, excepté les liens de l'amour que je tiens dans ma propre âme.

Septembre 1936

Mon Frère de longue date,

N'oubliez pas que ce n'est pas seulement le travail de ce groupe et le fait que vous avez été choisi pour travailler dans mon groupe de disciples qui expliquent ce qui a été accompli. Il existe entre vous et moi un lien karmique qui persiste et tient bon. Je n'en dirai pas plus.

Je répète les recommandations que je vous faisais dans les dernières instructions. Je ne perdrai pas de temps sur ce point. Vous avez la possibilité d'aller de l'avant, que cela vous soit recommandé ou non, que vous connaissiez le succès ou non. Il y a toutefois quelque chose que je dois vous dire aujourd'hui et qui peut être énoncé en ces simples mots : *Vous avez besoin d'une plus pleine expression émotionnelle*. Il y a en vous une focalisation si intense, résultant d'une longue lutte spirituelle, avec vous-même et avec les circonstances, que les forces contenues qui se sont accumulées dans la personnalité doivent être libérées. Comment effectuer cette libération ? Que pouvez-vous faire qui intensifiera votre expression extérieure et brisera ainsi la

tension de la personnalité ?

J'y ai réfléchi pour vous, mon frère. Dans votre bataille, vous avez connu le triomphe ; vous êtes beaucoup plus libre de vos inclinations inférieures qu'avant. Mais vous êtes maintenant comme un soldat fatigué et déçu qui se demande si cela en valait la peine. Par moments, vous sentez que vous ne pourriez en faire plus ; vous êtes toujours soldat, toujours tenu à combattre, nullement découragé, mais toutes vos forces sont **[5@482]** focalisées à l'intérieur ; la vague de vie et le jeu des énergies, tels qu'ils sont compris sur le Sentier du Discipulat se sont accumulés au-dedans de vous-même. En réalité, c'est une forme de mirage statique de la personnalité. La crise et les problèmes personnels vous paraissent trop importants. Vous ne voyez pas les choses dans leur véritable perspective.

J'ai décidé que, pour vous, le chemin de la libération vous sera ouvert en rédigeant chaque jour un journal qui contiendra certaines forces libératrices et qui peut, si vous le poursuivez vraiment avec conscience, vous apporter beaucoup et finalement transmettre à vos condisciples quelque chose de beau et de joyeux. Je ne me nourris pas d'illusions, je ne suis pas exagérément optimiste et je ne vous demande pas d'entreprendre quoi que ce soit qui vous enfoncerait encore plus dans la maya de l'inutilité. Je vous suggère quelque chose qui remplira votre vie de vitalité et d'expression et qui vous fera rayonner.

Chaque soir, écrivez votre journal en partant de quatre points de vue. Ecrivez-le en y pensant vraiment et avec la détermination de trouver quelque chose à rapporter au sujet de chacun de ces points. Vous ferez ainsi naître en vous une vigilance constante quant à votre vie journalière, une attention vitale à l'égard de la vie telle qu'elle se manifeste autour de vous et une attitude journalière de réflexion et de méditation qui devra prendre la place de la méditation prolongée et organisée du matin. Les quatre points à traiter dans votre journal sont les suivants :

1. *Quelles sont les choses, les attitudes et les paroles de beauté que j'ai rencontrées aujourd'hui ?* Notez-les ; notez également la réaction que vous avez eue à leur contact lorsque vous en avez été conscient ; un coucher de soleil aux couleurs radieuses ; un visage ou un regard qui a éveillé un bon souvenir ; le paragraphe qui dans un livre a illuminé votre esprit. Mettez tout cela par écrit afin de le partager avec vos condisciples. Notez, par exemple, le paragraphe qui a attiré votre attention ou les paroles entendues qui vous ont apporté la lumière. Chaque jour, recherchez la beauté et rédigez vos notes.
2. *Quel acte de service ai-je rendu en dehors de mon programme*

habituel ? Quel service, rendu par d'autres personnes, ai-je remarqué ? Etablissez la liste de ce que vous voyez accomplir chaque jour par vos frères et qui vous apparaît comme étant un service désintéressé ; apprenez par là à connaître la chose remarquable qu'est l'être humain. Donnez les réactions que vous avez eues à ce que vous écrivez.

3. *Quelle couleur, ou quelles couleurs, dominaient aujourd'hui dans ma vie ?* Sur le plan physique, un flamboiement de soleil, la grisaille d'un jour de pluie, le bleu du ciel, une orgie de couleurs qu'offrent les fleurs d'un **[5@483]** jardin ou d'une boutique de fleuriste ? Sur le plan astral, le rose de l'affection et de sentiments amicaux, le bleu d'un contact apportant l'inspiration, l'or d'un parfait équilibre physique, le jeu de couleurs que votre nature émotionnelle peut être entraînée à reconnaître ?

4. *Quels drames ai-je rencontrés aujourd'hui, dans ma propre vie ou dans la vie des autres ?* Cherchez le drame derrière la morne apparence extérieure d'une personne, dans le monde des événements journaliers tel que vous le voyez fonctionner autour de vous. Voyez-le partout ; le drame de la vie tel que vous le vivez vous-même, chez ceux auxquels vous êtes associé, et aussi parmi les nations. Evoquez et cultivez le sens de l'immanente beauté du drame ; notez-en la reconnaissance dans votre journal ; notez également les leçons à apprendre ainsi que vous les sentez et les étudiez.

Le journal vous révélera ce qui vous fait défaut ; il vous entraînera aux reconnaissances objectives et subjectives dont vous avez tant besoin ; il vous sortira de vous-même et vous apportera joie et révélation ainsi qu'un plus vaste horizon. Réfléchissez aux mots beauté, couleur, service, relations extérieures, liens intérieurs. Je ne vous donne rien d'autre, sauf ma bénédiction.

Février 1937

Mon Frère,

Vous vous éveillez à la réalité. Vous parvenez à une évaluation plus réelle de vous-même ; l'enveloppe de votre personnalité s'effrite rapidement. N'est-ce pas vrai ? Toutefois, pour vous, le chemin de la libération ne consiste pas en activités extérieures, en prétendus ajustements ou dans la reprise par la personnalité de diverses activités antérieures, mais en une attitude mentale équilibrée, sensible à l'appel de l'âme et à celui de l'humanité tel qu'il est entendu sur les niveaux de l'âme. Cette attitude amènera automatiquement et sans tension les changements nécessaires sur le plan de la vie physique.

Accordez à mes paroles une attention particulière. Sinon, vous assumeriez des responsabilités ou vous agiriez en vous basant sur un raisonnement du mental inférieur concret et non pas sur les *simples impulsions* qui portent la marque de l'âme.

Il y a une chose que je vous exhorte à faire : poursuivez avec une grande diligence la tenue de votre journal auquel **[5@484]** je me référais dans mes dernières instructions. Je ne modifie pas votre travail cette fois-ci. Je voudrais seulement insister sur les quatre points d'intérêt qu'il convient de noter dans votre journal. Tenez-le en y mettant plus de détails ; non seulement il vous formera à reconnaître les aspects essentiels de la vie spirituelle, mais aussi à les exprimer d'une manière concrète. Cela vous apportera un haut degré de libération. Autrement, mon frère, poursuivez votre chemin pendant quelques mois encore et parvenez à une libération encore plus grande. Ce que je vous ai dit cette fois-ci, bien que brièvement, est important. Réfléchissez-y.

Novembre 1937

Mon Frère,

Je vous écris aujourd'hui pour vous appeler d'une manière particulière à un *service accru*. Vous êtes maintenant mieux préparé pour servir qu'à aucun autre moment de votre vie. Je crois que je peux dire en toute vérité que, pour la première fois depuis que vous êtes venu en incarnation, vous êtes en mesure de donner quelque chose à votre prochain, quelque chose qui lui ouvrira la porte. Votre purification astrale s'est poursuivie rapidement. Votre journal l'indique. La tenue d'un journal sert donc, et devrait continuer à servir, un dessein des plus utiles. Continuez-le donc au cours de l'année qui vient ; il tendra à stabiliser en vous ce que vous avez lutté pour découvrir et développer au cours de nombreuses années de difficultés. Je pense que vous aurez reconnu vous-même que ma suggestion était sage et que, par l'intermédiaire de votre journal spirituel, la véritable "couleur" et la qualité de votre vie émergeront avec toute leur signification.

N'oubliez pas, cependant, que le but de tout entraînement que je vous donne, à vous et à tous mes disciples, est de produire en vous une grande capacité de servir. Je voudrais vous voir accomplir un service bien défini relativement à votre prochain... Je me réfère au service qu'un disciple rend lorsqu'il approche tout être humain en tant qu'âme.

Ce genre de service implique la reconnaissance de sa propre capacité, l'intensification de sa propre habileté à aimer les autres, le pouvoir de s'approcher de ceux qui ont besoin ou demandent une aide spirituelle, et, ensuite, le pouvoir de donner cette aide de la manière appropriée. Ceci

implique, à son tour, une sorte de continuelle réflexion intérieure sur la qualité et le besoin de celui à qui on vient en aide. Ce processus subjectif doit précéder tout autre travail ; sur sa force **[5@485]** et sa persistance repose le succès de la tentative d'aide. Ce processus de réflexion intérieure continuelle est souvent omis par suite d'enthousiasme et de confiance en soi. Toutefois, lorsqu'il est suivi et que celui qui sert se tient prêt à aider, il peut compter sur celui qui est dans le besoin et sur les circonstances pour lui indiquer ce qu'il doit faire. Je voudrais que vous réfléchissiez profondément à cela et que vous commenciez, d'une manière entièrement nouvelle, à vous efforcer d'apporter la lumière aux autres, avec un désintéressement pur et total. Je voudrais que vous travailliez avec discrimination, avec pureté de motif et que vous vous efforciez d'éliminer toutes les réactions de la personnalité ; c'est en effet contre ce roc de la personnalité que les serviteurs bien intentionnés voient se briser leur travail.

On peut maintenant avoir *confiance* en vous. Avec cette idée à l'esprit, je vous exhorte d'aller de l'avant. Je ne vous fais qu'une seule autre suggestion. Retirez-vous entièrement de la scène, vous et vos affaires personnelles, vos goûts et vos aversions complètement éliminés. Que le travail avec les autres et que la partie de votre service envers l'humanité et envers moi soient entièrement séparés de la vie de votre personnalité, ne laissant aucun rapport... Si vous le désirez, vous entrez dans une période de service fructueux.

Considérons maintenant les rayons de votre triple personnalité. De leur juste compréhension viendra plus d'illumination sur le chemin du service. Ainsi que vous le savez, le rayon de votre âme se trouve sur le second rayon d'Amour-Sagesse, et le rayon de votre personnalité est celui de Volonté ou de Pouvoir. Mais votre signe astrologique a été l'un des principaux facteurs dans la constitution du problème de votre vie. Ce fut, cependant, une bénédiction ; les problèmes ainsi amenés et les difficultés que vous avez rencontrées sous le signe du Taureau vous préparent à l'expérience sous le signe du Scorpion dans votre prochaine vie, la plus grande expérience sur le Sentier.

Votre *corps mental* se trouve sur le quatrième rayon. De là le conflit et de là en même temps, l'amour profondément enraciné de l'harmonie. Ces deux aspects se sont livré bataille toute votre vie. Je voudrais que vous le notiez. Il est possible d'aimer tellement l'harmonie que vous vous battriez pour elle et que vous lutteriez pour y parvenir ; ainsi, vous entrez dans un monde de mirage d'où il est souvent difficile de sortir. Les attributs de votre quatrième rayon vous lient étroitement à plusieurs de vos condisciples. Je vous suggère de profiter de ce rapport en intensifiant vos relations avec eux. **[5@486]**

Votre *corps astral* se trouve sur le sixième rayon et intensifie ainsi vos tendances de Taureau, car de même que le Taureau fonce droit devant lui en ne

voyant que ce qui se trouve en face de lui, ainsi agit le fanatique du sixième rayon. Toutefois, lorsque cette tendance s'applique au sentier du service, de grands progrès peuvent être accomplis. Il y a la une indication à votre adresse.

Votre *corps physique* est sur le troisième rayon mais le rayon de votre personnalité, le premier, est si puissant (car vous êtes une personnalité intégrée) qu'il colore la nature, le type et la qualité de votre corps physique qui n'est pas nettement du type troisième rayon. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.
3. Le rayon du mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le conflit.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion ou d'Idéalisme.
5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'Intelligence Active.

Vous avez donc trois véhicules sur la ligne du second rayon 2-4-6, et deux sur la ligne du premier rayon, 1-3. Trois de vos corps sont par conséquent gouvernés par les lignes majeures d'énergie.

Avril 1938

Mon Frère et Ami,

Depuis quelque temps, je vous ai observé avec anxiété, non pas en raison d'un échec quelconque de votre part, mais en raison du succès même de vos efforts spirituels. C'est une chose assez paradoxale, n'est-ce pas ? Mais parfois le succès peut être acquis à un prix trop élevé ; et un effort spécial, amenant un succès laissant la personnalité dans un état de fatigue complète, doit en lui-même être considéré comme un problème qui nécessite une solution et, dans votre cas, une prompte solution.

Votre détermination de purifier votre nature inférieure a été si grande que vous vous êtes épuisé en le faisant ; l'attention que vous avez portée et tournée vers l'appel de votre âme a été si totale que votre "audition normale du monde extérieur" (ainsi qu'on l'appelle ésotériquement) en a été **[5@487]** très diminuée. Si grande a été votre détermination de parvenir à la méthode appropriée que toutes les forces de votre nature ont été dépensées dans le travail de réorientation. Maintenant que la tâche est accomplie, il semblerait (je vous demande de noter l'emploi de ce mot, il *semblerait*) qu'en vous il ne reste rien avec quoi servir, et par quoi puissent être exprimés les résultats atteints ou la joie et la paix qui sont de la nature de l'âme et si utiles aux autres.

Dans la convalescence physique, lorsque le patient a gagné la bataille mais qu'il est encore trop faible pour s'en rendre compte, vient le moment difficile où il n'a aucun désir de revenir à la vie, pas de force d'être ou de faire quoi que ce soit, et pas de possibilité non plus d'être quoi que ce soit sauf un être passif et désintéressé de tout ; il ne reste comme capacité que celle (avec l'aide d'une aide extérieure) de conserver le terrain acquis et d'espérer, un peu sans espoir, que vienne le moment où il réagira d'une manière différente. Cela vous décrit exactement. Mon problème est de savoir comment vous aider à retourner à une existence heureuse et ayant un sens, mon frère. Presque tout ce que je peux vous dire à ce stade tombera dans des oreilles qui écouteront avec bonne volonté mais qui ne comprendront pas. Si je vous félicite pour le succès de votre travail, cela ne vous touchera pas. Pourtant, mon frère, vous avez *nettoyé* votre maison, vous avez livré un combat heureux ; vous aurez traversé les eaux de la purification et vous êtes arrivé de l'autre côté.

Vous *avez* fait preuve de fermeté et conservé le terrain acquis, même si vous ne vous en rendez pas compte. Mais votre fatigue physique est si grande que vous ne voyez pas ce que vous avez gagné. Vous vous désintéressez de l'avenir comme du passé. La vie a été dure pour vous et vastes vos problèmes. Tout ce qu'il y avait en vous a été dépensé à faire face à la vie et à vos problèmes de fond ; parfois vous pensez qu'il ne vous reste plus avec quoi sentir maintenant, et à d'autres moments, vous sentez trop. Vous sentez qu'en vous il n'y a rien qui permette d'aller de l'avant, de faire face à l'avenir, aucune joie, aucun optimisme, aucun espoir de voir les conditions réellement s'améliorer. Et pourtant, vous continuez. Vous êtes encore jeune et la vie peut vous offrir beaucoup si vous lui faites face comme il convient de le faire.

Que vais-je suggérer pour vous aider ? Avant tout, je voudrais vous demander de cesser tout le travail ésotérique et spirituel que vous poursuivez actuellement, toute méditation et réflexion personnelles ; cessez de tenir votre journal spirituel et (ceci peut vous surprendre), je vais vous demander d'être un des premiers de mon groupe de disciples à commencer à vous occuper d'une manière déterminée du problème **[5@488]** du mirage du monde. Voulez-vous fournir ce petit germe de vie active à partir duquel une plus grande œuvre pourrait croître ? Je vous demande de vous relier nettement et consciemment avec certains de mes disciples dont je vous donnerai les noms et qui sont vos aînés. Leur tâche est de consacrer leurs efforts unis à renforcer et à aider certains groupes qui s'occupent collectivement du service mondial. Chaque matin, au moment qui vous conviendra, cherchez à prendre contact avec eux, individuellement et collectivement, et puisez de leur force jusqu'à ce que votre propre force vous revienne dans une certaine mesure. Il y a quelques semaines, plusieurs d'entre eux ont cherché à vous atteindre et à vous aider, le faisant

suivant mes instructions. Maintenant, je vous demande de vous efforcer de les atteindre, non pas parce que vous désirez vous-même de l'aide, mais parce que, actuellement, vous avez besoin de force pour entreprendre la tâche que je vous donne... Que leur force et leur amour se déversent à travers vous pour vous fortifier. Que les forces de restauration de la lumière et de l'amour opèrent en vous et *attendez des résultats*...

Je voudrais vous faire une suggestion d'ordre pratique : lorsque vous en aurez l'opportunité, tâchez de trouver, sur le plan physique, une activité dans un endroit autre que celui où vous êtes actuellement. Un changement de milieu, de nouveaux visages, de nouvelles scènes vous sont réellement utiles et il conviendrait de les trouver. Recherchez ce changement et saisissez-le lorsqu'il se présentera.

Un dernier mot : c'est le conflit entre les paires d'opposés qui produit le mirage du monde. C'est en résolvant ces opposés par l'activité d'un mental de quatrième rayon que l'on peut aider, en union avec ceux qui travaillent dans la même direction, à dissiper le mirage. A cette tache, votre âme et moi-même, nous vous appelons. Vivez au-dessus du monde des sentiments et parce que vous avez tant senti et tant souffert, travaillez maintenant dans le monde du mental. Vivez sur le plan mental, dans le royaume de l'âme et du mental.

En terminant et dans le but de vous aider, je voudrais ajouter l'information suivante :

1. L'énergie de votre âme (énergie de second rayon) s'est exprimée par le corps astral. Vous avez été et vous êtes Arjuna.
2. Il a été fait appel à la force de la personnalité et elle opère à travers le corps physique.

[5@489]

Janvier 1939

Mon Frère,

Si vous étudiez mes dernières instructions à la lumière des événements et des changements survenus, et qui s'y trouvaient indiqués, vous verrez combien appropriés étaient mes commentaires sur le fait que vous étiez sorti en réalité de la grande bataille de votre vie, et que votre conflit *personnel* et vos "points de crise" pour cette existence étaient terminés et appartenaient au passé. Vous êtes maintenant libre de servir, et le service qui vous est destiné est sur votre route. La porte de ce service demeure largement ouverte ; vous êtes maintenant prêt pour ce degré de bonheur personnel qui tendra à rendre votre service plus

efficace en libérant votre vie personnelle des frustrations et des pressions qui ont si longtemps bloqué l'expression de votre âme. Là se trouve votre opportunité, votre garantie et votre responsabilité.

Le service auquel vous avez été appelé est ardu, mais vous travaillerez avec certains de vos condisciples ; et lorsqu'il en est ainsi, il y a un supplément de force et plus qu'une compensation appropriée pour tous efforts et toutes difficultés possibles. Ainsi donc, mon frère, en cette heure de lourde tension mondiale et de problèmes troublants, que la lumière de votre âme dirige et que l'amour de votre âme détermine vos attitudes, guide les décisions et libère dans votre champ de service le pouvoir qui amènera les résultats souhaités...

Je n'ai pas grand-chose à vous dire cette fois-ci. Je ne vous assignerai pas de travail spécial ; je ne ferai qu'insister auprès de vous sur la nécessité d'établir et de maintenir chaque jour un alignement très ferme dont vous êtes conscient. Si vous le faites chaque matin, avec pouvoir et clarté, vous pourrez exécuter avec efficacité tout ce que vous avez à taire et travailler avec facilité et bonheur. Vous avez tant à faire relativement au changement des circonstances de votre vie, tant d'ajustements à opérer relativement à d'autres gens, tant de problèmes de nature administrative dont il faut vous occuper et qui proviennent de l'urgence des temps et de la nécessité du travail, que je ne demande rien d'autre si vous faites votre travail de méditation et la tâche que je vous ai déjà assignée. J'insiste cependant sur la nécessité de porter attention à l'époque de la Pleine Lune et de noter toutes les réactions qui **[5@490]** pourraient vous venir. Maintenant que vous avez passé la pire crise de votre vie, vous pouvez vous rendre compte de la situation, laisser le passé derrière vous et aller de l'avant dans cette vie nouvelle avec un sentiment de libération et une juste appréciation des résultats acquis.

Juillet 1939

Mon Frère,

La discipline de la vie vous a porté loin sur votre chemin au cours de cette incarnation, et comme vous savez, la porte du service demeure ouverte. Entrez-y *avec joie* car c'est là une qualité que vous avez besoin d'exprimer. Une chose seulement devrait absorber votre attention en ce moment, c'est d'éviter le mirage de la préoccupation. Je ne vois pas comment l'appeler autrement. Le disciple possédant une personnalité de premier rayon a tendance à se centrer exagérément sur son service ou sur une ligne particulière de pensée ou d'action, ou encore à s'absorber entièrement dans son intérêt pour un individu ou pour un groupe d'individus. Cette préoccupation intense et dynamique peut souvent entraver l'expansion de la conscience et le développement du caractère inclusif

qui est essentiel pour que puisse être prise l'une des grandes initiations. Je voudrais voir ce mirage se relâcher en vous. La double vie du disciple n'est jamais une vie facile pour celui dont la personnalité se trouve fondamentalement sur la ligne du pouvoir dirigé et de la volonté focalisée. Vous devriez garder soigneusement cela à l'esprit, cas souvent ce pouvoir dirigé n'est pas diffusé d'une manière appropriée, et des objectifs vus de trop près, ou de peu d'importance, peuvent détruire ce qu'il construit ou recherche ou aime, du fait de la grande intensité de l'énergie focalisée.

Ce qui pourrait empêcher cela de se produire dans votre cas serait une application continuelle de la lumière et de l'amour de votre âme faite avec une intensité croissante. N'ayez pas peur, mon frère, de sortir davantage de vous-même et d'être plus consciemment inclusif, car, en le faisant, vous fusionneriez et mêleriez l'âme et le corps et ainsi vous équilibreriez vos qualités en augmentant votre utilité (et aussi la nôtre) au service de l'humanité. C'est, semble-t-il, une curieuse forme de mirage, n'est-ce pas, mais si vous vous étudiez, vous et votre milieu avec soin, vous verrez que mon raisonnement et mes arguments sont justifiés.

L'âme a toujours à apprendre comment être la "roue qui tourne" ou le "lotus qui se meut", contactant la vie dans **[5@491]** toutes les directions et rayonnant vers l'extérieur, d'un centre focalisé, et cela comme suite d'une juste préoccupation tournée vers le Plan. N'oubliez pas qu'un mirage est simplement la déformation d'une vérité et le reflet imparfait d'une réalité.

Janvier 1940

Mon Frère,

Ce que j'ai à vous dire dérive de mes instructions antérieures. Je me demande dans quelle mesure vous avez lu et réfléchi au sujet des idées qu'elles communiquaient ? Vous pensez peut-être que je connais très probablement la réponse à cette question et que celle-ci est donc superflue. Les disciples doivent apprendre que, intensément préoccupés par leur travail mondial, Ceux qui servent l'humanité n'ont ni le désir ni l'intention d'étudier dans les détails la vie d'un disciple, ni de faire intrusion dans ses affaires personnelles. Tout ce qui nous intéresse est d'assurer la croissance de sa lumière intérieure et la qualité de son service. Nous observons ces deux choses lorsque les disciples émergent dans la réalité sur le plan physique. Je vous rappelle que comme individus ou comme personnalités actives vous "échappez occultement à mon attention", car je travaille avec vous entièrement sur les niveaux de l'âme et sur le plan de l'illumination mentale. Dans votre cas, mon frère, la lumière intérieure est, en vérité, intense, mais elle ne rayonne pas. Elle brille au centre

de votre être et avec une telle intensité qu'elle parvient presque à vous aveugler. Pouvez-vous imaginer, en considérant mes paroles, l'effet de cette situation ? Une lumière qui brille dans une lanterne étroitement close peut servir a rayonner sur les murs intérieurs de la lanterne, mais en quoi est-elle utile à son propriétaire ou aux autres ? Cette comparaison, comme toutes les comparaisons, n'est pas très juste, mais elle sert à montrer en l'illustrant le thème de ces instructions.

Vous avez une lumière intérieure intense, une lumière qui émane des pétales de connaissance du lotus égoïque, pour employer un langage symbolique. Vous avez une vaste connaissance et une compréhension profonde et intelligente ou une théorie. Vous vous en êtes servi en partie ; pour la plus grande part, vous ne l'avez pas utilisée. Cette lumière intérieure ou connaissance ne sert pas à vous révéler les murs intérieurs de votre être, ces aspects de la nature de la forme que, dans leurs effets assemblés, nous appelons la personnalité. Vous êtes conscient de votre soi inférieur, de vos limitations, de votre nature de désir, de vos dispositions et de vos **[5@492]** réactions, de vos frustrations, difficultés et déceptions, vous êtes conscient de ce que vous voudriez être, mais *ce que vous êtes dans votre expression absorbe votre attention* au point de vous rendre inerte.

Dans mes dernières instructions, je me référais au "mirage de la préoccupation" qui vous submerge, vous entoure et vous conditionne. Ce mirage persiste toujours, plus fortement peut-être encore. Il signifie une préoccupation intense, inévitable de vous-même (de votre point de vue), de ce qui vous concerne, de ce que vous aimez, de ce que vous ressentez physiquement et émotionnellement, de vos réactions aux gens et au milieu, des aspects matériels de l'existence journalière, argent, santé, milieu et personnalités des autres gens. Cette condition est maintenant si grave que vous tournoyez au centre de votre vie quotidienne, ne voyant rien de la réalité telle que vous pourriez la voir, n'entendant rien d'autre que le renvoi de vos propres pensées et, mon frère, ne tirant aucune joie, aucun plaisir de votre vie de service.

Je ne veux pas vous décourager, car même votre découragement est une préoccupation dont vous pourriez bien vous passer. Je voudrais vous sortir de l'enlisement dans lequel vous vous enfoncez ou, devrais-je dire, dans lequel vous vous débattez, et pouvoir, plein de joie, vous remettre en route sur le chemin. Il ne me servirait à rien de vous signaler que, à la lumière des souffrances du monde, vous avez peu de motifs de vous plaindre ; que, si l'on considère le chagrin du monde, on ne trouve rien dans votre vie qui lui soit comparable ; que, comparée aux malheurs des femmes, des petits enfants et des

êtres humains en général dans la plupart des pays, votre vie offre bien peu de choses devant vous préoccuper. Autour de vous se trouvent des gens qui assurent votre sécurité ; vous avez des collaborateurs qui sont des amis et auxquels vous n'êtes pas arraché par les cruels besoins de la guerre ; vous avez dans votre vie une tâche dans laquelle vous pouvez nous servir, Nous et l'humanité ; vous ne manquez d'aucune des nécessités de la vie, vous ignorez ce que veut dire le froid ou la faim ou un avenir qui ne renferme rien d'autre qu'une nouvelle agonie ; vous n'êtes pas accablé de souffrances et vous n'avez pas à considérer la souffrance des autres.

Quelle est donc la cause de votre état présent ? Qu'y a-t-il à la base de votre malaise ? Qu'est-ce qui provoque le sentiment de maladie physique, de tristesse et de dépression avec **[5@493]** lequel vous approchez le monde ? Seulement le mirage de la préoccupation, intense préoccupation de vous-même. Si j'appelais cette attitude un "apitoiement sur vous-même", l'accepteriez-vous et utiliseriez-vous votre mental et votre intelligence à raisonner et à vous sortir de cette impasse ?

Les disciples doivent apprendre à user de discrimination dans l'emploi des outils dont ils doivent se servir pour se libérer des limitations et des engagements. On parle beaucoup trop d'"appeler l'âme" ou de choses semblables. Ce n'est pourtant *pas* l'âme qu'il faut appeler ; en ce qui vous concerne, l'emploi de processus mentaux que vous possédez pleinement et que vous pouvez utiliser rendra la question claire. Faites appel à la raison en examinant les causes de votre sentiment de frustration et votre impression d'être bloqué, à la fois matériellement et spirituellement. Voyez avec précision, pour vous-même, la nature de vos griefs envers la vie et établissez, parallèlement, les motifs que vous avez d'être satisfait. Cultivez, quant aux valeurs, le sens de la relativité ; comparez d'une part les possibilités adéquates que vous avez de vous exprimer dans votre vie, les moyens que vous possédez de vous procurer les trois nécessités de l'existence (un toit, de la nourriture et de la chaleur), et, d'autre part, les conditions dans lesquelles vous vivez et celles que connaissent aujourd'hui des millions de gens et dans lesquelles et à travers lesquelles il leur faut vaincre. Où est votre victoire, mon frère ? L'initiation est un processus de triomphes gradués et je cherche à vous aider à aller vers ce processus.

Ayant dit cela, laissez-moi en même temps vous rappeler que toute réaction de dépression pouvant résulter de mes paroles ne serait que la preuve de la véridique présentation que je fais de la situation.

Pour vous réconforter, je voudrais vous signaler que si vous ne vous trouviez pas dans une position de triomphe, si vous n'étiez pas sur le sentier du

Discipulat Accepté, et si vous n'étiez pas un homme en rapport avec sa propre âme, je ne prendrais ni le temps ni la peine de vous aider à voir vos difficultés et à lutter contre elles.

Moi, votre Maître, je crois en vous et en votre capacité de rejeter le mirage de la préoccupation. J'ai confiance que, si dure que puisse être la lutte, vous persisterez jusqu'au triomphe.

Votre personnalité isolée de premier rayon, à son point relativement haut d'intégration, a maintenant une maîtrise exagérée. Elle doit être dominée par l'âme dont la nature est amour. La connaissance, vous l'avez. Vous avez besoin de davantage d'amour. Lorsque j'emploie ce terme amour, je me réfère à l'amour de l'âme et non pas à l'affection, à l'émotion ou au sentiment. Je me réfère à cet amour profond et **[5@494]** détaché qui se déverse à travers la personnalité en la libérant de son expression limitée et en même temps se répand à flots autour d'elle.

Comment libérer l'aspect amour de votre âme ? C'est actuellement là votre problème majeur. Par la méditation et par certaines mesures d'ordre pratique. C'est à vous d'élaborer ces dernières. Le Maître, lui, peut vous signaler le but, vous indiquer les entraves et suggérer une solution. J'ai accompli ces trois choses. Quant au disciple, il étudie la situation et ensuite applique les méthodes qui lui paraissent être les meilleures et les plus indiquées.

Je vous suggère donc un processus de raisonnement attentif, de manière à ce que *vous puissiez découvrir vous-même* les racines de la préoccupation de votre petit soi. Vous n'êtes pas obligé d'accepter mes énoncés comme exacts ; il s'agit d'une activité mentale poursuivie par vous seul et qui vous permettra de vérifier l'exactitude de ce que je vous ai indiqué et de vous amener à prendre les mesures nécessaires. Ayant résolu le problème par le raisonnement, ne vous acharnez pas ensuite sur la condition que vous aurez découverte, mais appliquez à votre vie la qualité opposée avec détermination et persistance. L'apitoiement sur vous-même doit céder la place à l'intérêt et à la compassion à l'égard des autres, ceux qui sont chez vous, vos relations d'affaires, tous ceux que vous rencontrez dans la vie et que la destinée met sur votre chemin. L'isolement doit être remplacé par la coopération, non pas une coopération forcée mais spontanée, une aspiration à se trouver avec les autres et de partager avec eux le processus de l'existence, de l'amour et du pouvoir occulte. Réfléchissez bien à cette dernière phrase ; elle est une pensée-semence en ce qui concerne votre vie actuelle.

Ma deuxième suggestion est de cultiver l'indifférence, cette indifférence spirituelle qui ne porte pas une attention exagérée au corps physique, aux

dispositions et aux sentiments ou aux illusions du mental. Le corps existe et il faut lui donner les soins requis ; les sentiments et les dispositions ont de la puissance ; ils épuisent et c'est d'eux, mon frère, que proviennent en grande partie vos malaises physiques. Ne les combattez pas en luttant avec eux, mais en leur substituant d'autres intérêts, en les ignorant, en les traitant avec indifférence jusqu'à ce qu'ils meurent de manque d'attention et de lente usure. Vous portez beaucoup trop d'attention à ce qui n'est pas essentiel.

Ma troisième suggestion consiste en une méditation personnelle que je vous donne et qui peut servir à vous aider : **[5@495]**

MEDITATION PERSONNELLE

1. Détendez-vous. Identifiez-vous avec l'âme et efforcez-vous d'éliminer la conscience *personnelle*. C'est là que se trouve votre champ de bataille. Un intérêt intense envers quelque chose d'autre est votre principale voie d'évasion.
2. Enoncez l'O.M., cherchant à faire appel à l'âme. Cet énoncé de l'O.M. est dirigé par vous vers le haut, par la personnalité vers l'âme qui plane au-dessus de vous et qui attend. C'est le triple appel des véhicules de votre personnalité.
3. Acceptez le contact et la réponse et croyez qu'ils existent. C'est là que vous trouverez la libération, dans cette croyance en l'existence de l'âme et ses rapports avec vous.
4. Méditez ensuite sur les implications, utilisant connaissance et mental en tant que méthode de compréhension. Acceptez les implications auxquelles vous parvenez, à condition qu'elles soient les plus élevées que vous puissiez atteindre.
5. Centrez votre conscience dans le centre ajna, centre de force et d'intégration de la personnalité. Ensuite, énoncez de nouveau l'O.M., cette fois comme âme.
6. Puis, de nouveau, énoncez l'O.M. comme âme et voyez-le.
   a. Purifier le mental, de manière que disparaisse l'illusion du soi séparé.
   b. Chasser les préoccupations égoïstes et y substituer un intense intérêt pour l'humanité et le Plan de Dieu pour l'homme.
   c. Vitaliser le véhicule éthérique, de manière que le corps physique soit galvanisé pour le service et inondé de vitalité.

   Et croyez qu'il en est ainsi.

7. Ensuite, établissant le lien conscient avec l'âme, le soi réel et inclusif, allez à votre travail.

Vous noterez que je fais ici appel au fonctionnement à la fois de votre capacité d'imagination à croire et de votre pouvoir de réflexion et de raisonnement. La juste utilisation de ces deux aspects de votre personnalité, au sein du rayon de la lumière de l'âme, vous apportera la libération. Mais, dans les premiers stades de ce processus, il vous faudra me croire sur parole et poursuivre donc le travail même si, vous-même, vous ne voyez ni ne percevez aucun résultat d'aucune sorte. **[5@496]**

Je compte sur vous pour effectuer un travail vital, mon frère, et j'ai confiance en votre pouvoir de triompher. Je vous rappelle que vous devez commencer à triompher chez vous et à votre bureau, en apportant bonheur et libération aux autres.

Août 1940

Mon Frère,

Vous êtes demeuré près de moi pendant bien des années, même si, en réalité, vous appartenez au groupe d'un autre instructeur. Il m'a cependant demandé (parce que vous étiez nouveau dans son groupe) de vous aider, vous, un frère cheminant sur le même rayon. Vous avez été mon compagnon pendant des années et vous continuerez à l'être.

Lorsque, il y a peu de temps, Il m'a demandé, comme généralement Il le fait, mais à des intervalles très séparés, quels progrès vous étiez en train d'accomplir, je lui ai répondu dans les termes suivants. Je cite exactement mes paroles car elles contiennent aussi pour vous un message. Je lui ai donc dit :"Il ferait de grands progrès s'il n'y avait pas sa paresse, son inertie physique et son refus de consentir, sur les niveaux de la personnalité, des sacrifices en faveur du travail". C'est là, mon frère, l'énoncé des faits. A chaque niveau, vous vous barrez la route à vous-même par inertie et par l'excuse d'une mauvaise santé physique, mauvaise santé qui n'existe pas. La personnalité de premier rayon peut toujours être lancée en une activité utile et dynamique, et par conséquent connaître une bonne santé, par un acte de volonté, de volonté spirituelle. La sensation physique que vous éprouvez d'être malade est purement due à de la paresse spirituelle, chose que vous pouvez éliminer immédiatement si vous le désirez. Vous avez un cœur aimant et compréhensif, mais vous êtes trop paresseux pour vous en servir. Vous auriez pu exercer une influence constructive au cours des dernières années, mais vous étiez trop paresseux pour le faire. Pour Nous, en ces temps de tension, vous faites le minimum au lieu de faire le maximum de travail.

Et pourtant, mon frère, de toute cette analyse émerge le fait intéressant que vos limitations, vos obstacles et vos insuffisances sont relativement minimes et sans importance. Vous pourriez facilement les surmonter si vous le vouliez.

Lorsqu'Il eut entendu ma brève réponse, Il ne fit, pendant une minute, aucun commentaire, puis Il dit :"Seule la volonté-de-bien aidera cet homme et l'incitera à accomplir un service extrême. Dites-lui d'aspirer à cela ! Car un service **[5@497]** extrême, poursuivi jusqu'à la mort elle-même, est son seul moyen de libération de cette vie." Vous ayant dit cela, mon frère, je n'ai plus rien d'autre à ajouter.

NOTE : L'inertie de cet aspirant s'est avérée trop puissante ; de son propre et libre choix, il a cessé de participer durant cette vie au travail du Tibétain.

à D.E.I.

Avril 1938

Mon Frère,

Votre admission dans ce groupe et l'assignation qui vous a été faite de responsabilité grandement accrue au service de la Hiérarchie coïncident pratiquement. Je vous demande de réfléchir à la signification de ce fait. Il vous faudra de plus en plus sortir de vous-même en un sens subjectif, et aller vers ceux avec lesquels vous avez à travailler, car sur le plan physique votre contact est nécessairement limité à un très petit nombre d'entre eux ; mais la portée de votre influence, par la correspondance et par la méditation, peut être très étendue. Veillez donc à ce que cette influence s'approfondisse à chaque nouveau contact, car autrement il y aurait une graduelle diminution du courant de celle-ci. Vous avez beaucoup à donner, beaucoup à apprendre et à acquérir. Vous ne faites que commencer votre vie de service dans le champ où nous, les instructeurs et les initiés, travaillons. Vous commettrez des erreurs ; elles n'auront pas d'importance, à condition que vous appreniez en les étudiant et que vous soyez prêt à reconnaître réellement en quoi vous vous êtes trompé. Vous parviendrez au succès, ce qui sera beaucoup plus dangereux pour vous ; il vous faudra alors équilibrer la satisfaction que vous en tirerez en développant la faculté de relation. Réfléchissez à cette suggestion. Vous serez poussé à vous défendre, à vous chercher des excuses, peut-être plus facilement que beaucoup d'autres ; mais vous serez protégé si vous vous entraînez au silence en ce qui vous concerne et à cultiver le sens des valeurs. Je vous signale ces choses de manière que vous puissiez, rapidement et exactement, procéder aux

ajustements nécessaires et vous orienter lorsque la situation le demandera. Tout votre problème est lié à vos qualités de rayon, car vous êtes du second rayon en ce qui concerne votre âme, tandis que vous fonctionnez au moyen d'une personnalité de premier rayon. Vous avez toutefois un puissant développement de septième rayon, car c'était le rayon sur lequel se trouvait votre personnalité dans votre dernière incarnation. De là votre habileté à **[5@498]** organiser qui appartient au septième rayon et la facilité avec laquelle vous savez vous occuper des détails caractéristique de deuxième rayon.

Mais c'est la personnalité de premier rayon, avec sa rapide réaction à la critique et son aversion de la domination et de l'intervention extérieures, qu'il faut ajuster. Il n'y a personne qui cherche à vous dominer au sujet de votre responsabilité vis-à-vis d'eux ou qui cherche à intervenir dans vos affaires ; et c'est bien là la difficulté de votre problème. Il vous faut donc établir vous-même votre propre manière d'apprendre et de cultiver l'oubli de soi. L'homme qui demeure seul et qui a déterminé cette condition d'isolement *pour lui-même* a, en quelque sorte, un problème plus ardu, et certainement tout autre de celui de l'homme discipliné par l'impact constant que les autres opèrent sur sa conscience. Vous vous tenez vraiment très isolé. Ce fut votre propre désir et, c'est pour vous, le chemin approprié. Mais il vous faut éliminer ces difficultés inévitables en vous imposant vous-même une certaine discipline. Je vous laisse le soin d'en trouver le moyen. Je sais que vous comprendrez de quoi je parle.

Votre corps astral est celui de vos véhicules d'expression ayant le plus d'influence, votre sensibilité en est le résultat. Si je puis l'exprimer ainsi, je dirais que votre âme peut s'exprimer par votre corps astral plus facilement que par les autres corps. L'équilibre des influences se trouve là. Vous êtes sur le point de transmuer la connaissance en sagesse ; c'est cette capacité latente qui se trouvait en vous qui m'a poussé à vous mettre là où vous êtes, car vous exprimez l'aspect sagesse du rayon d'amour. Souvenez-vous en. C'est cette sagesse latente qu'il faut développer et votre service, pour cela, vous fournit un champ approprié. Calme astral, oubli de soi-même et développement de la sagesse sont les trois choses auxquelles il vous faut accorder la plus grande attention. Conformez-vous aux exigences du groupe au cours des mois qui viennent. Je vous demande aussi de poursuivre la méditation indiquée ici (...) Méditez sur les thèmes suivants :

- Premier mois : Qu'est-ce que le Plan ?
- Deuxième mois : Le caractère immédiat et urgent du Plan.
- Troisième mois : L'expansion possible du Plan.
- Quatrième mois : Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

- Cinquième mois : Le travail des groupes de mes disciples.
- Sixième mois : La synthèse mondiale.
- Septième mois : Le Nouvel Age. **[5@499]**

Ces pensées-semence que je vous suggère peuvent vous paraître trop générales. C'est exactement dans ce but que je les ai choisies. Votre sens de contact intérieur, votre pouvoir d'intuition et votre habileté à entrer dans le monde des idées doivent être constamment développés. Ces concepts vous aideront en développant votre corps mental. Votre force, mon frère, doit résider dans le calme et la confiance.

Octobre 1938

Mon Frère,

Le chemin pénétrant dans la sphère de votre service le plus riche est pour vous le chemin du cœur. C'est la voie de la renonciation, mais c'est toujours la voie de la joie. Ainsi donc, comme vous allez vers un plus grand abandon et une utilité plus complète, je vous donne simplement quelques mots sur lesquels vous pourriez réfléchir. Ces mots ont contenu la clé pour moi et pour beaucoup d'autres serviteurs. En les comprenant et en les intégrant dans votre vie, vous rejoindrez les rangs de tous les véritables serviteurs.

- Premier mois : Je suis le chemin de l'*abandon* profond.
- Deuxième mois : Le chemin de la *joie* enrichit toute ma vie.
- Troisième mois : La *renonciation* prend la place de l'accaparement pour le petit soi.
- Quatrième mois : Devant moi se tient *La Présence*.
- Cinquième mois : Derrière moi se trouve la route des *jouets brisés*.
- Sixième mois : La *paix* demeure sur ma vie.

Vous comprendrez, mon frère, le but de ces phrases particulières.

Avril 1939

Mon Frère,

Vous avez été si absorbé par le service au cours des dix derniers mois que vous avez eu bien peu de temps pour vous occuper de vous-même ou de votre propre développement. C'est une très bonne chose ; cela constituera toujours pour vous la juste méthode de libération ; c'est la véritable méthode pour ceux dont les deux rayons majeurs, dans n'importe quelle incarnation, sont le second et le premier. Lorsque le second rayon devient à un moment quelconque

intensément préoccupé de la vie de la personnalité, et que cette personnalité, **[5@500]** en même temps, se trouve être sur la ligne de force du premier rayon, la situation ainsi créée contient les germes d'un danger réel. Les instincts et les attitudes dramatiques de la personnalité de premier rayon se trouvent ainsi encouragés et alimentés par l'influx de la force de second rayon ; cette dernière ne trouve aucun débouché adéquat à cause de l'intensité des forces ainsi assemblées et elle produit un tourbillon d'énergies qui s'avère toujours destructeur. Vous êtes parvenu à l'éviter et je pensais que vous aviez intérêt à ce que j'éclaircisse ce point. Vos activités devront toujours être celles d'un service actif, soumises à une pression constante et animées d'un ardent désir d'aider ; tel est votre Chemin de Salut. De là vient mon insistance sur la *décentralisation*.

Je n'ai pas grand-chose à vous dire cette fois-ci. Votre mental, votre temps et votre cœur sont pleinement occupés par le travail pour nous dont vous avez pris la responsabilité. Tout ce que je voudrais vous indiquer est la nécessité de conserver un juste sens des proportions, un juste sens des valeurs et d'éviter tout fanatisme et toute tendance à la cristallisation. Gardez un sens de l'humour, mon frère, et une certaine tendance à jouer, en conservant à l'esprit le fait que la relaxation fait tout autant partie de la vie spirituelle que l'effort et la tension mis à sauver les âmes des hommes, ou, sans doute plus justement, à les aider à invoquer et à évoquer leur propre âme. Lorsque, parfois, vous jetez un coup d'œil sur l'équipement de votre personnalité, observant l'utilité qu'il a pour l'âme dans le temps et l'espace, je vous demande de noter avec soin si vous avez atteint un développement vraiment complet et si votre emploi du temps comprend (comme devrait le faire celui de tous les gens chargés de responsabilités) une juste part de relaxation et d'intérêts culturels.

Vous possédez un *corps mental* de second rayon et par conséquent vous ne suivez pas la règle qui gouverne généralement le choix des forces isolées dans tout corps mental particulier. Ceux qui se trouvent sur le Sentier ne suivent pas toujours les règles. Ce genre d'énergie mentale dominante vous permet de faire trois choses :

1. De répondre facilement, si vous le désirez, aux impulsions de votre âme de second rayon.
2. De maintenir le mental fermement dans la lumière et ainsi de pouvoir discerner les principes fondamentaux que votre personnalité de premier rayon peut si facilement reconnaître.
3. De travailler avec ordre, habileté et précision dans le champ de service que vous avez choisi. **[5@501]**

En même temps, il vous faut veiller à ne pas porter trop d'attention aux détails ; c'est toujours la ligne de moindre résistance, et une bonne expérience, pour ceux qui possèdent votre combinaison de forces de rayon.

Votre *corps astral* se trouve sur le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir ; de là viennent une grande partie de vos difficultés passées. Un corps astral de premier rayon est un facteur favorable puissant, mais il requiert l'attention la plus étroite et le contrôle le plus étroit. Lorsqu'il n'est pas traité de la manière adéquate, il est facilement agité par des orages et des colères ou il voit le "Moi" devenir dramatiquement le centre de la vie. Mais je ne m'étendrai pas sur ces difficultés et ces problèmes ; vous les connaissez bien, et vous apprenez à les résoudre. Toutefois, je voudrais attirer votre attention sur le manque d'équilibre que les forces de votre nature pourraient produire ; cette situation requiert vos soins constants ; et cependant, en même temps, elle ouvre pour vous la porte à une opportunité unique. Les deux principaux rayons, celui de votre égo et celui de votre personnalité, se répètent dans les deux rayons de l'équipement de votre personnalité et vous avez donc une répétition de 2. 1. 2. 1. Réfléchissez-y. Ce qui vous aide considérablement en cette occurrence est le fait que vous avez un *corps physique* de troisième rayon. Cela peut vous surprendre, car, extérieurement, physiquement, les indications sont celles du premier rayon ; mais la raison en est le développement d'une puissante personnalité et la prépondérance de l'énergie de cet équipement. L'énergie de troisième rayon de votre corps physique est nettement l'un de vos aspects favorables principaux.

Ainsi que je le signalais antérieurement, l'énergie de septième rayon, dans une large mesure, vous domine, et c'est heureux pour vous, car c'était votre énergie dominante dans une précédente incarnation et, dans votre cas, c'est une force bien établie. Cette information devrait vous être très utile.

Je ne vous assigne aucun travail particulier mais je vous demande de faire la méditation de groupe avec régularité et avec autant d'intensité dynamique de premier rayon que possible.

En conclusion, j'attire votre attention sur le fait que vos rayons sont identiques à ceux de W.D.S. mais je voudrais que vous notiez à quel point les différences raciales et astrologiques, et votre exemption de toute influence dominante sur le plan physique et sur le plan émotionnel, vous ont, dans une certaine mesure, libéré des facteurs avec lesquels il doit continuer à lutter. **[5@502]**

Octobre 1939

Mon Frère,

Pratiquement et dans cette série de documents, je n'ai rien à vous dire. Continuez votre route telle que vous la poursuivez. Demeurez humble, sensible aux autres et aucunement ému par les circonstances. Souvenez-vous toujours que dans le travail que vous cherchez à accomplir, la clé de tous les succès est de comprendre que vous n'êtes qu'un canal.

Je vous donne cependant le même exercice à faire (exercice touchant certains termes) que celui que j'ai donné à W.O.I. Réfléchissez avec soin à ces mots ; faites de chaque qualité qu'ils représentent une partie intégrante de l'expérience de votre vie. A part cela, vous savez déjà ce que je voudrais que vous fassiez.

Février 1940

Mon Frère,

En ces jours d'existence saturée (cette phrase aura pour vous davantage de sens que pour vos frères), je voudrais vous dire que je n'ai rien à vous communiquer, sauf des éloges. Louer ainsi n'est guère dans mes habitudes, comme vous le savez bien ; mais dans certaines circonstances c'est nettement utile, et je crois que c'est le cas ici. Un des mots-clé que je vous ai donnés il y a quelques années était décentralisation ; la force même des circonstances vous aide à acquérir cette qualité. La situation de danger permanent dans laquelle vous vous trouvez, aussi bien que celle d'utilité concentrée évoqueront en vous cette qualité ou vous feront revenir à l'attention focalisée sur le petit soi que tant d'autres pratiquent. Mais vous avez choisi la manière désintéressée et plus fluide et, dans votre expérience, ses effets seront de longue durée. C'est, pour votre vie, une crise majeure, et là, devant vous, se trouve une porte ouverte. Vous franchirez cette porte avec rapidité, suivant la mesure de votre décentralisation.

Je n'ai pas l'intention de vous donner de longues instructions ; vous trouverez celles-ci dans les circonstances présentes de votre existence et je n'ai pas besoin de vous en dire plus. Je vous dirai seulement que je demeure à vos côtés et que, en ce moment, mon aura protectrice va jusqu'à vous. Elle vous entoure. L'aura de protection qui concerne essentiellement Ceux Qui sont liés à la Hiérarchie et Qui sont Membres de la **[5@503]** Hiérarchie, protège l'intégrité de la conscience, même si elle peut aussi protéger l'homme physique lorsque c'est souhaitable, ce qui est souvent le cas. C'est la préservation de la conscience justement focalisée et justement orientée que nous cherchons à assumer et à protéger, état que les horreurs de la guerre et les conditions ou circonstances rigoureuses peuvent troubler. Vous comprendrez de quoi je parle ; c'est en raison de cette connaissance que je vous dis que je demeure à

vos côtés et que vous pouvez faire appel à moi à volonté, car on peut maintenant avoir confiance que vous le ferez avec sagesse et pour de justes motifs.

Sous la tension actuelle de la vie, je ne vous assigne aucun travail particulier. Allez votre chemin, mon frère, avec joie tout en servant, exempt d'angoisse et de préoccupations ; vous êtes en train d'apprendre la signification occulte de la divine indifférence. La focalisation qui est souhaitable n'est pas pour vous dans la personnalité ; le ressort qui peut animer et qui animera votre vie est la connaissance certaine que l'humanité et la Hiérarchie se rapprochent l'une de l'autre avec une rapidité croissante et de plus en plus étroitement.

Septembre 1940

Mon Frère,

Vous occupez une position de confiance et si vous le désirez, vos responsabilités peuvent s'accroître, et vous avancez dans le service de l'humanité. Vous passez actuellement à travers une période cyclique de difficile préparation avant de pénétrer dans une expansion plus vaste de conscience et par conséquent d'utilité. Je pense que vous le savez et que vous l'avez toujours senti. En même temps, vous éprouvez le sentiment d'être bloqué et frustré dans vos idéaux et de ne pas parvenir à les exprimer comme vous le voudriez. Vous vous sentez incapable de montrer et d'être *ce que vous savez que vous êtes*. C'est là un point très utile à atteindre, pourvu que vous n'en restiez pas là.

La raison de ce sentiment de frustration est (comme je pourrais facilement vous le montrer) que le mirage de la vanité vous tient dans son étreinte, se manifestant généralement sous forme d'une rapide autodéfense et élevant constamment des barrières soigneusement préparées. Je ne désire cependant pas m'étendre sur ce sujet en ce moment. Je vous demande de réfléchir à cette idée que je vous suggère jusqu'en mai, époque où je vous donnerai, ainsi qu'au groupe tout entier, des instructions personnelles et des directives individuelles, en détaillant pour vous les ajustements et les changements que vous auriez intérêt à opérer dans votre **[5@504]** attitude de vie. Si vous pouviez donc utiliser les indications que je m'efforce de vous donner actuellement, vous pourriez, vous tous, servir avec précision au cours de la prochaine période de reconstruction, à condition que l'humanité parvienne à sortir de la terrible crise qu'elle connaît maintenant.

Si vous le voulez bien, notez à quel point la vanité domine une si grande partie de vos activités et de vos réactions du plan physique ; notez également combien votre personnalité de premier rayon et votre véhicule astral de premier rayon tendent à accroître cette tendance en vous. Surmonter cette vanité, est la

tâche majeure de votre vie et le centre même de la bataille de votre existence. Douceur, humilité et volonté de reconnaître les valeurs qu'actuellement vous ne reconnaissez pas rapidement, est pour vous le chemin de la libération. Une profonde méfiance *temporaire* de votre propre jugement en ce qui concerne les autres vous est des plus nécessaires, car vous les voyez toujours sous l'angle des réactions qu'ils éprouvent à votre égard et jamais sous celui de l'aide que vous pouvez leur donner ; en la leur donnant, vous les aideriez à parvenir à plus d'utilité dans l'expression de leur vie. Votre tempérament puissant et positif vous amène à attirer à vous les gens négatifs et vous êtes plus heureux avec eux qu'avec ceux de tempérament plus positif. Lorsque vous pourrez attirer les gens positifs et trouver votre plus grand plaisir dans les contacts avec les disciples du monde positivement polarisés, vous recevrez la première indication que le mirage de la vanité disparaît.

Je mets en vous ma confiance et je sais qu'elle est bien placée, mon frère.

NOTE : Ce disciple continue toujours à jouir de la confiance du Tibétain et coopère avec diligence à l'œuvre de Celui-ci.

à C.D.P.

Novembre 1931

A vous, mon frère, je n'ai que peu de choses à dire, non pas que vous ne le méritez pas, mais parce que vous connaissez le travail qui doit être accompli et il me suffit de regarder en silence pour constater son accomplissement. Surmontez la crainte, mon frère ; détruisez la suspicion et ces vils enfants de la peur : la nervosité, les sombres pressentiments, l'angoisse et l'habitude de sauter immédiatement à des conclusions néfastes et génératrices de désastres. Parvenez à cet équilibre intérieur qui fait face à tout ce qui arrive dans la lumière de l'Eternel. Vous êtes si souvent plongé dans la terreur du moment (oui, terreur est bien le mot que je désire **[5@505]** employer) que le tourbillon astral ne permet pas à la claire lumière de la vérité et de la connaissance de briller. Vous avez tous les deux ; vous faites preuve de sagesse et d'expérience de bien des façons ; la sympathie, la compréhension et la loyauté à la cause de la vérité occulte ainsi que la persistance dans l'effort sont des qualités que vous manifestez et qui sont reconnues. Comment s'expliquerait autrement votre inclusion dans mon groupe ? Mais vous êtes sérieusement entravé par la crainte.

Il y a aussi en vous une faiblesse éthérique ; je suggère qu'au cours de votre méditation vous imaginiez que l'énergie divine, qui est une fonction

créatrice, mon frère, se déverse en vous et que vous lui confiez la mission d'aller vers la contrepartie éthérique de la rate. Voyez sur un diagramme où se trouve la rate ; ne visualisez *pas* l'organe physiologique, mais la région éthérique qui l'entoure et voyez-la baignant dans le prana d'une couleur d'or pur. Cet exercice devrait être pour vous d'un grand bénéfice. Votre longue expérience de la méditation devrait vous permettre de le faire facilement (...)

Soyez le samnyasin pour le reste de votre vie et, dans le détachement, cherchez à servir le Plan. Réfléchissez à cette dernière phrase car elle renferme le secret de votre libération.

Juin 1933

Mon Frère,

Ce que j'ai à vous dire aujourd'hui est fait pour vous encourager. Une partie des difficultés de votre vie provient de ce que, non seulement le corps physique et le corps éthérique ont été combinés d'une manière trop lâche, tendant par conséquent à amener un état dévitalisé, mais aussi de ce que l'intégration de votre corps mental et de votre corps émotionnel ou astral a été très défectueuse. Dernièrement, vous avez amélioré cet état ; votre mental et votre corps astral sont maintenant intégrés. Réfléchissez à ce que cela signifie, mon frère. Cela signifie que votre corps astral, qui se trouve sous le voile de l'illusion, ne sera plus le facteur dominant et déterminant de vos expériences comme il l'a été, mais que votre nature mentale exercera de plus en plus sa maîtrise et deviendra le transmetteur de l'illumination alors que vous vous maintenez *fermement* sur votre chemin. Il vous faut transformer en une habitude de toute votre vie ce que vous avez réalisé en une heure. Comme vous le savez, rien d'autre que l'âme n'a d'importance. Rien ne compte que le service. Débarrassez votre esprit de tous les problèmes de votre personnalité et des problèmes de ceux avec lesquels vous avez choisi de cheminer le long du **[5@506]** sentier de vie au cours de cette existence. Faites confiance à leur âme. Etablissez et conservez le contact avec eux, par la voie de leur âme, vous refusant de succomber au mirage de leur personnalité. Notez, au cours des mois, ce qui se produit, en maintenant cette attitude attentive de votre âme.

Ne savez-vous pas qu'en ajoutant la force de votre âme à la force de leur âme, ignorant l'aspect forme, vous pouvez galvaniser ces âmes et accroître leur activité spirituelle ? Mais en observant ces faits, mon frère, ne soyez pas tenté d'aider. Laissez les personnalités aux soins de leur âme sage, pure et aimante. Soyez satisfait de la simplicité de cette pensée et, pour les mois qui viennent, cessez de lutter, soyez content du sentier que votre âme a choisi et que vous devez suivre.

Abstenez-vous d'exercice de respiration ; ils vous donnent toujours des malaises et un sentiment d'échec qui vous poursuit. Chaque matin, pendant cinq à dix minutes, travaillez à l'art de la visualisation, art créateur. Imaginez un jardin en désordre où vous restaurez ordre et beauté. Réorganisez ce jardin et remplissez-le de fleurs, de chants d'oiseaux et de ce que vous avez rêvé pour le jardin de vos rêves. Voyez deux choses se produire : la réorganisation du jardin et l'épanouissement de sa beauté. Laissez votre imagination vous guider jour après jour au cours de ce travail progressif de restauration, vous souvenant que le but de cet exercice est de focaliser votre attention dans la région du centre ajna, celle de la glande pituitaire. Apprenez là le pouvoir d'organiser. Lorsque vos problèmes se présentent, lorsque vous êtes submergé par une ancienne habitude de pensée que vous savez être erronée mais qui exerce encore son pouvoir rythmique sur vous, retirez-vous dans votre jardin et travaillez-y pendant un court moment. Que cette retraite dans votre jardin secret devienne avec le temps une réaction instantanée lorsque vous êtes angoissé ; restez-y peu de temps. Cet exercice vous aidera à briser le pouvoir des anciennes formes-pensée.

Vous demandez quel est le don que vous apportez au groupe. Je vous réponds : le don d'un esprit pur et désintéressé, et une rare capacité de donner. Vous ne pouvez pas avoir de plus grand don que l'impulsion irrésistible de donner d'une manière désintéressée, sans aucune autre raison que la manifestation d'un esprit pur et aimant. Je vous adresse ces mots, que vous êtes libre d'utiliser :

> "Que la pure lumière de la raison et de la compréhension dissipe les brouillards dans lesquels j'ai cheminé depuis longtemps. Que les brumes se dissipent, que les **[5@507]** nuages du souci se dispersent au sein de la lumière radieuse du soleil qui brille toujours dans le brouillard. Ce soleil se trouve au sein de mon mental. Au sein de ce soleil, je demeure."

Juin 1934

Mon Frère,

Vous êtes en train d'affronter une crise et le test final qui doit décider de votre aptitude au discipulat accepté. Il y a peu de choses que je puisse vous dire en dehors du fait que j'observe et attends avec compréhension. Ce n'est pas le moment des paroles inutiles, car c'est celui où il faut agir. Vous vous dites souvent : "S'il existait une chose que je pourrais faire pour briser la prison de pensée dans laquelle je me trouve, comme cela serait facile et combien

rapidement je le ferais". Mais, mon frère, cette chose simple justement existe et pourtant, tant que vous ne l'aurez pas faite, vous ne pourrez pas marcher dans la lumière. Et de même, tant que vous ne l'aurez pas faite (car il s'agit d'une entreprise de groupe), vous empêchez le groupe de disciples de recevoir une révélation plus complète et de servir. La simple règle est : parlez moins et *aimez davantage*.

Je n'ai pas d'exercice particulier à vous donner. J'ai dit à D.R.A. de demeurer à vos côtés avec un amour plus profond mais de ne plus vous parler de votre problème. La raison de son silence et du mien est que vous entrez maintenant dans le stade de la solution de votre problème où, exotériquement, vous devez demeurer seul et livrer, *par vous-même*, la bataille sur le plan extérieur jusqu'à sa fin. Mais, sur le plan intérieur, ceux qui se soucient de vous et qui peuvent vous aider sont attirés plus près de vous.

Me comprenez-vous lorsque je dis que, symboliquement et psychologiquement, vous devez livrer votre combat dans votre jardin ? Me comprenez-vous lorsque je vous dis que l'*amour* seul peut vous libérer ? Pas l'amour de vous-même ni une libération par désespoir, de votre propre tristesse ; pas l'amour de ceux que vous aimez si facilement, mais l'amour même de votre âme, appelé par vous, et par conséquent le contact de l'âme est la solution, contact dans lequel il faut vous maintenir fermement tout au long de chaque journée.

Méditez donc sur l'amour. Chaque heure, voyez si vous parvenez à développer cette conscience du temps, "*Je dois aimer*". Je ne vous demande qu'une chose, mon frère, une chose qui vous paraîtra sans doute étrange. Demeurez assis, chaque jour, sans faute, pendant une heure, vous refusant à **[5@508]** interrompre cette heure de silence et de tranquillité. Détendez-vous, reposez-vous, lisez, ayez des pensées heureuses, tout simplement. Que rien, sauf des circonstances vraiment urgentes, que rien, aucune crainte, aucune suspicion, aucune impulsion à faire des recherches ne vous permette de rompre le rythme donné à cette heure. Demeurez assis tranquille et détendu. Je vous demande là peu de chose ; mais si vous vous pliez à cette exigence, les résultats seront peut être plus puissants que vous ne le pensez. C'est une heure pour penser à l'*amour*, pour réfléchir à la source de l'amour, désintéressé et détaché, de l'âme. Etudiez ces thèmes si vous le désirez, mais restez tranquillement assis. Amour et calme, et non pas ressentiment et agitation, est votre tâche immédiate ; en parvenant à ces deux choses, vous résoudrez votre problème et vous vous libérerez.

Silence, sérénité et service aimant pour tous, sans aucune exception et sans pensée de soi, telles devraient être les note-clé de votre vie au cours des

prochains mois. Agitation et ressentiment, apitoiement sur soi et suspicion sont vos problèmes actuels. Remplacez-les par l'amour et tout ira bien. Vous évoquez l'amour chez beaucoup d'êtres, cela signifie que vous avez le don de l'amour. Utilisez ce pouvoir d'aimer et brisez vos chaînes afin de servir librement et, dans mon groupe de disciples, d'aller vers une plus grande utilité. *Je demeure à vos côtés*.

Janvier 1935

Mon Frère de longue date,

Mon message, cette année, est le même que celui dans lequel je terminais ma dernière communication : *je demeure à vos cotés.*

Lorsque je vous disais cela la dernière fois, je n'avais aucune illusion sur l'étendue de votre problème ni sur la faiblesse du douloureux équipement auquel vous avez apporté une solution. Le résultat de votre lutte, il y a un an, était très problématique ; il n'en est pas de même maintenant. Les anciennes habitudes de pensée et la rapide domination des rythmes anciens sont encore possibles ; souvent, vous êtes encore profondément découragé par la réapparition de l'hydre aux nombreuses têtes du sentiment de la suspicion. Et pourtant de grands progrès ont été accomplis et votre corps astral est réellement plus calme. Vous le savez bien vous-même. Vous découvrez qu'il vous est plus facile d'être absorbé par d'autres intérêts ; la période où vous êtes plongé dans des pensées d'ordre ancien ne dure plus aussi longtemps et votre compréhension s'accroît. **[5@509]**

Le combat n'est pas encore terminé, mais en mai 1936 vous devriez avoir atteint un point où le sentiment de liberté intérieure sera si puissant que vous comprendrez que les choses affectant la personnalité, celles provenant de votre point de développement et du manque de maîtrise des personnalités avec lesquelles vous êtes en contact, ne parviendront plus à exercer un réel pouvoir sur vous. Vous serez alors sur le point d'atteindre l'attitude de l'Observateur, de celui qui regarde, et qui se sait être l'âme qui domine.

Mon frère, voulez-vous prendre les diverses instructions personnelles que je vous ai données au cours des années passées et, un jour de calme, les relire entièrement, sans vous interrompre et d'un seul jet ? Vous aurez ainsi un tableau de votre problème spirituel et de mon effort à vous aider à le résoudre qui sera utile et constructif. Vous découvrirez aussi que, de votre côté, vous avez accompli une réelle croissance. Votre problème n'est pas constitué par une circonstance de votre vie ou par une autre ; il ne concerne pas les activités d'une personne ou d'une autre ; il n'est pas lié à la vie de votre famille, à l'état de vos finances ou à votre santé. Ce ne sont là que des éléments du décor dans

lequel vous luttez pour votre libération ; ce ne sont que les occasions offertes par votre âme et qui, sagement utilisées, vous mettront sur le Sentier de l'Initiation. Oui, c'est ce que j'ai dit, mon frère, sur le Sentier de l'Initiation et non pas sur le Sentier du Discipulat. Vous êtes déjà sur ce dernier. Vous savez bien au-dedans de vous-même que si vous pouviez parvenir au détachement et si vous pouviez arriver à avoir un mental stable et focalisé, l'ensemble de la vie se simplifierait pour vous. *Initiation est simplification*.

Vous êtes riche de l'amour réel de nombreuses personnes. Les circonstances de votre vie sur le plan physique, considérées à la lumière du problème mondial présent, sont bonnes. Le problème de votre santé a son origine dans votre condition astrale. En surmontant le mirage dans lequel vous marchez, vous vous trouveriez si libre et si utile que vous regarderiez avec stupéfaction votre vie passée d'illusion et de misère infligée à vous-même. Votre problème personnel est bien loin d'être unique. Ce qui en a constitué la difficulté principale est fondé sur le fait que vous êtes un disciple. Le mirage et l'illusion qu'un disciple peut évoquer sont beaucoup plus puissants que ceux d'une personne ordinaire. Votre mental, du fait du mirage, peut être toujours inquiet et agité, mais le mirage est le résultat d'une pensée émotionnelle puissante et d'une attention **[5@510]** prolongée portée aux circonstances de votre vie sur le plan physique. *L'attention et la puissance de pensée, détournées des conditions de votre vie et dirigées vers les choses de l'âme, vous libéreront*.

Travaillez-vous toujours dans votre jardin, mon frère ? Seriez-vous disposé à y travailler encore pendant un an ? Moi qui ai observé votre lutte pendant des années et qui aujourd'hui suis certain de votre victoire, puis-je vous faire une autre suggestion ? Construisez dans votre jardin une tour d'ivoire et, du haut de cette tour, chaque jour, examinez votre vie. Construisez-la jusqu'à la Pleine Lune de mai ; ensuite, au moment de la Fête de Wesak et pendant les trois jours de cette Fête, demeurez dans votre tour. Dans les moments d'angoisse ou d'échec imminent, montez-y également et restez-y. Cette tour n'est qu'un symbole mais si vous saisissez la signification essentielle de celui-ci, vous échapperez littéralement au mirage en montant au sommet de la tour, et vous passerez dans la claire lumière du jour. Souvent, il y a de la brume dans votre jardin, mais au sommet de la tour vous trouverez le soleil, l'espace et l'air. *Là, je peux vous rejoindre*, si vous savez la construire et si vous apprenez à y monter. (La description du jardin se trouve à la fin des instructions données à ce disciple. A.A.B.).

Observez votre heure de calme avec plus de régularité. Ensuite, construisez votre tour d'ivoire, et que la lumière de votre âme se déverse en vous et inonde votre vie ; puissiez-vous comprendre comment utiliser la joie et

l'insouciance quant au soi séparé, et puisse la bénédiction de votre Maître demeurer sur vous.

Juillet 1935

Mon Frère,

Si je vous demandais d'évaluer votre succès ou vos échecs au cours des douze mois écoulés, seriez-vous à même de faire, de vous-même, cette évaluation ? Diriez-vous : un succès réel, avec quelques brèves rechutes occasionnelles dues à d'anciennes habitudes de pensée non encore complètement surmontées ? Votre succès est réel, et il y a beaucoup de lumière dans votre aura.

Une des choses que je voudrais examiner avec vous maintenant est le sujet du mirage. Le mirage est le puissant ennemi de tous ceux qui foulent le Sentier du Discipulat. Le monde entier est sujet au mirage, comme vous le savez bien, mais lorsqu'un homme devient un disciple, il prend contact **[5@511]** avec une telle force (particulièrement dans les premiers stades, alors qu'il ne sait pas encore comment traiter cette force) qu'il attire, consolide et précipite sur lui beaucoup plus d'illusions du monde qu'il ne le ferait dans d'autres circonstances. Etant précisément un disciple à l'entraînement, vous ne faites pas exception à la règle. Les disciples vivant sur les niveaux mentaux sont davantage exempts de mirage que ne le sont ceux dont la polarisation est plus purement émotionnelle. Par conséquent, une des premières choses que nous cherchons à vous enseigner à tous est de travailler, de vivre et de penser en vous libérant du plan astral. Le meilleur moyen de vous aider, mon frère, et d'aider ceux de vos condisciples pouvant être intéressés par l'enseignement que je vous donne personnellement, et peut-être de vous exposer les conditions de vie quotidienne conduisant à un état de mirage. Ensuite, vous pourrez les appliquer à votre propre cas et voir dans votre vie journalière où ces conditions se trouvent réalisées. Lorsqu'elles le sont, le mirage s'ensuit inévitablement. Mais une fois reconnues, ces conditions peuvent être traitées et le mirage, alors, disparaîtra.

Le mirage est, bien entendu, une chose si subtile qu'il se masque toujours sous l'aspect de la vérité. Il est puissant parce qu'il trouve son point d'entrée dans la conscience du disciple par les états mentaux et les habitudes de pensée si familiers que leur apparition est automatique et qu'ils constituent une manifestation presque inconsciente. Il existe, pour le disciple moyen, trois principales attitudes de pensée et de sensation qui le prédisposent à subir le mirage :

1. *Apitoiement sur soi*. Tous les disciples y sont enclins. Leur vie est

nécessairement difficile et ils sont plus sensibles que l'homme moyen. Ils sont, à cet égard, constamment soumis à l'épreuve. L'apitoiement sur soi est une force puissante et trompeuse ; elle exagère tous les états et isole une personne au centre de sa propre vie et des situations dramatiques évoquées dans ses propres pensées. Elle permet à deux sortes de mirage d'entrer : tout d'abord, le mirage de l'entraînement spécial où le disciple surestime son importance par rapport au test appliqué et à sa réaction. Ce n'est pas là une de vos faiblesses. Votre saine humilité est pour vous un élément favorable important, à condition que vous ne cédiez pas à l'auto dénigrement. Ensuite, il y a le mirage produit par un tel intérêt de soi que le disciple se trouve isolé dans le nuage de ses propres pensées au point que la lumière de son âme en est diminuée ; il voit les choses sous une fausse perspective **[5@512]** et, dans sa misère, il voit le mirage de son isolement. Parfois l'idée fixe de la persécution prend possession de lui. De cela, vous n'êtes pas coupable non plus. D'autres, dans mon groupe de disciples, sont plus enclins que vous à manifester cette faiblesse.

2. *Esprit critique*. Il provoque plus d'états de mirage qu'aucun autre facteur ; et qui peut dire en être exempt ? Lorsque l'innocuité et la bienveillance en pensées et en paroles sont pratiquées et qu'elles deviennent automatiquement une partie de la vie quotidienne du disciple, le mirage prend fin. Mon frère, ce seul facteur laisse pénétrer plus de mirage dans la vie d'un disciple et dans votre propre vie que vous ne vous en rendez compte. Par conséquent, il vous arrive fréquemment de ne pas voir les gens tels qu'ils sont car vous les voyez à travers l'illusion provoquée par la critique dont ils sont l'objet. Ce qui est exprimé en paroles devient une forme-pensée attachée à l'agent qui l'invoque et ensuite la personne critiquée n'est plus vue qu'au travers du voile de ce mirage. Et de nouveau, en conséquence, la faiblesse que l'on recherche est découverte et le soi réel échappe à vos yeux. Vous pouvez contrôler l'exactitude de cet énoncé en deux jours, en notant soigneusement le thème de toutes vos conversations dans la vie quotidienne. Discutez-vous la réalité ou un manquement temporaire dans une expression divine ? Réagissez-vous à l'égard des autres avec bienveillance ou critique ? Etes-vous enclin à voir le bien et à ignorer les faiblesses et les erreurs ? Ressentez-vous un intérêt immédiat lorsqu'on relate une action erronée ou une erreur, ou enfermez-vous dans le secret de votre cœur la connaissance que vous avez des fautes des autres, aimant davantage votre frère en raison de sa fragilité, et vous refusant à commenter ou à critiquer ce qu'il fait,

même à vous-même ? je vous recommande ces questions, à vous et à tous les disciples de mon groupe. C'est exactement là que pour vous et pour beaucoup se trouve le point habituel par où le mirage entre ; tant que ce point n'est pas scellé, vous ne serez pas libéré du mirage personnel.

3. *Suspicion*. De toutes les faiblesses, ce mirage est le plus empoisonné. C'est en général le plus faux ; même lorsqu'elle est fondée, la suspicion est encore capable d'empoisonner les racines mêmes de l'être, de déformer toutes les attitudes à l'égard de la vie et de se servir activement de l'imagination créatrice comme d'un serviteur puissant. La suspicion ment toujours, mais elle ment avec une telle apparence de vérité **[5@513]** qu'elle n'apparaît que juste et raisonnable. Vous avez longtemps combattu cette tendance et, dans une bonne mesure, vos efforts ont connu le succès. Ne vous laissez pas aller à la suspicion ; mais prenez garde de ne pas la rejeter au plus profond de vous-même d'où, inévitablement, elle dressera la tête. Mettez fin au pouvoir qu'elle a dans votre vie en faisant trois choses :

   a. En assumant plus nettement l'attitude du Spectateur qui voit tous les gens et les événements à travers la lumière de l'amour et de l'angle des valeurs éternelles.

   b. En laissant chacun libre de vivre sa propre vie et d'endosser ses propres responsabilités, sachant que tous les êtres sont des âmes et qu'ils sont conduits vers la lumière. Donnez-leur simplement amour et compréhension.

   c. En faisant de votre propre vie une vie toute de service qui ne vous laisse aucun loisir pour des moments ou des heures de suspicion qui flétrissent tant d'existences.

Si vous persistez dans leur pratique, ces trois choses feront plus pour vous libérer de votre mirage que n'importe quoi d'autre.

Le fait, mon frère, que je vous écrive ainsi vous indique le degré de réalisation que vous avez atteint. Il y a deux ans, vous auriez reconnu théoriquement la vérité de ce que je dis. Maintenant, non seulement vous la reconnaissez, mais vous abordez ce problème d'une manière pratique et dans l'avenir vous ferez de même. Pendant un certain temps, ce sera un combat se livrant heure par heure, puis jour par jour ; mais le pouvoir de votre âme est suffisant pour amener la libération, et l'amour de ce groupe de disciples est suffisant aussi pour vous amener à cette libération...

En ce qui concerne votre jardin, mon frère, je vous demande d'y entrer

chaque dimanche matin. Voyez votre jardin qui dort dans l'obscurité avant l'aube ; aucune lumière véritable, aucun son, aucun mouvement, aucune vie apparente. Il est là, juste dans son rêve, sans couleur. Entrez dans votre tour et montez au sommet, puis libérez la lumière qui est en vous ; elle sera au jardin de votre âme ce que le soleil est au jardin du monde. Observez les rayons de lumière se déversant sur le jardin, l'éveillant à la couleur et à la beauté, suscitant en lui mouvement et vie, appelant le chant des oiseaux, le murmure des abeilles et provoquant en lui réponse et beauté. Je peux vous y rencontrer lorsque les nuages du **[5@514]** mirage se seront dissipés. Réfléchissez au symbolisme caché de ce jardin et, de ce centre d'amour et de lumière, travaillez avec ardeur pendant les mois qui viennent.

Janvier 1936

Mon Frère et Ami,

Les mêmes instructions, le même objectif et la même nécessité de cultiver l'esprit de libération de l'amour suffiront à vous occuper au cours des prochains mois.

Vous entrez actuellement dans une période de crise. N'oubliez pas que je vous l'avais dit et que je vous avais averti d'avoir à confronter toutes les circonstances dans la lumière de cette connaissance. La crise qui peut se focaliser en quelque aspect de votre personnalité doit être considérée par vous comme un effort considérable fait par votre âme en vue d'amener un haut degré de libération avant la Pleine Lune de mai. Votre âme est en train de mobiliser ses forces afin de faire cette libération et ainsi de vous permettre de bénéficier de l'influx spirituel qui se précipite. Lorsqu'une détermination semblable se manifeste sur le plan de l'expérience de l'âme, il se produit une réaction inévitable sur le plan de la vie quotidienne. Il faut que vous y soyez préparé et prêt à en profiter. Votre force est beaucoup plus grande que vous ne le pensez, car vous n'avez jamais encore puisé pleinement dans les ressources de votre âme. Il faudra que vous le fassiez afin de parvenir à la libération que vous désirez tant.

Je vous dis aussi, d'une manière certaine, que, pour vous, cultiver l'innocuité est la garantie de l'issue constructive que connaîtra votre crise au printemps prochain. Dans mes dernières instructions, je vous exhortais à éliminer l'apitoiement sur soi ; cela devait permettre ensuite de confronter sans mal la personnalité. L'élimination de la critique vous rendra inoffensif en ce qui concerne les autres, et le refus de manifester de la suspicion dissipera votre mirage particulier qui correspond presque à une hallucination. Vous voyez donc, mon frère, que je ne fais qu'insister sur l'enseignement que je vous ai

donné antérieurement. Je sais que vous êtes convaincu de sa valeur ; en exprimant ainsi votre besoin, je ne fais qu'exprimer votre propre désir le plus profond.

De mai 1934 à mai 1935, vous avez accompli de très réels progrès ; votre force spirituelle intérieure s'est notablement accrue. Les six derniers mois ont constitué un intermède au cours duquel s'est manifesté beaucoup de fluctuation. Vous **[5@515]** avez été davantage sujet à l'expression extérieure et moins focalisé comme âme sur les plans plus subtils. Il n'y a pas eu de gain marqué. De tels intermèdes sont inévitables ; il n'y a aucune raison de vous en sentir déprimé, *à condition* qu'ils ne reviennent pas une fois que vous vous apercevez de leur existence. Maintenant, le soleil se déplace de nouveau vers le nord et une nouvelle opportunité se présente pour vous, ainsi que la possibilité d'une période de grande libération de votre nature inférieure et des demandes qui vous retiennent si puissamment. Mon message essentiel, et je vous le donne avec le désir sincère que vous compreniez de quel facteur je parle précisément, est : Laissez aller. Abandonnez ce que vous tenez. Demeurez libre à tout prix, lâchant ce qui vous retient.

Au cours des six mois qui viennent, prenez comme pensée-semence de vos méditations les mots et les pensées suivantes :

- Premier mois : *Détachement* de tout ce qui retient le Soi dans les chaînes.
- Deuxième mois : *Libération*, en vue du service, du Soi emprisonné.
- Troisième mois : Le *terrain brûlant* où l'on aperçoit l'or pur.
- Quatrième mois : *Libération* de la lumière intérieure et ensuite foulement du Chemin Eclairé.
- Cinquième mois : *Rayonnement* qui évoque la lumière dans les autres.
- Sixième mois : *Sacrifice* qui révèle la gloire du Soi.

Soyez plein de courage, mon frère, et ne craignez rien. La crainte crée elle-même un mirage et le mirage cache la lumière. Aimez librement ceux que vous aimez.

Juin 1936

Mon Frère,

Il y a peu de choses que j'aie besoin de faire ou que je puisse faire. Tant que le "soleil ne se déplace pas vers le Nord", votre travail sera difficile et pourtant si simple (lorsqu'on l'énonce en mots) que peut-être vous n'êtes pas en mesure de le considérer avec l'importance qu'il convient. Cependant, avec

amour et sollicitude, je vous dis que beaucoup de choses dépendent, à la fois pour vous et pour le groupe, de ce que vous accomplirez. Il serait probablement intéressant que je touche ici une question qui se pose souvent dans l'esprit de disciples travaillant ensemble en formation de groupe et dans l'Ashram d'un Maître. Dans quelle mesure exacte le progrès, ou l'absence de progrès, d'un disciple individuel aide-t-il ou entrave-t-il le groupe de disciples ? **[5@516]** En raison de la sincérité intérieure du vrai disciple, la question qui se pose ensuite est : Que fais-je ? Est-ce que j'aide ou est-ce que j'entrave ? Laissez-moi répondre à cette dernière question en ce qui vous concerne. *Vous n'entravez pas* le progrès du groupe. Votre nature douce et votre attitude aimante et désintéressée militent puissamment contre ce que vous reconnaissez à l'intérieur de vous-même, un esprit critique croissant lentement. Vous êtes profondément aimé par vos condisciples ; la douceur de votre vibration, avec sa note persistante de service et d'amour, a une "emprise" inconsciente même sur ceux des disciples de mon groupe que vous ne connaissez pas personnellement. Je vous demande de vous en souvenir. Mais votre aide pourrait être plus nette et plus consciente si vous pouviez vous libérer de vos attaches et commencer à fonctionner comme un vrai samnyasin dans votre foyer et à l'égard de toutes vos relations. Je vous l'avais déjà signalé. Je vous ai déjà appelé, d'une manière bien nette, à fouler le Sentier du Samnyasin. Mais vous ne faites encore que jouer avec cette idée ; vous considérez que c'est là un symbole de détachement qu'à tort vous ne pensez pas être en mesure d'atteindre ; vous vous sous-estimez, mon frère. Vous avez une persévérance indomptable qui vous a guidé jusqu'à maintenant. Cette persévérance est la marque du disciple consacré. Voulez-vous vous en souvenir ? Vous n'avez jamais vacillé au cours de votre recherche de la lumière et d'un champ où servir votre âme et où montrer votre dévotion à l'humanité et aux Grands Etres Qui guident la destinée de la race des hommes et Que vous aimez vraiment.

Vous avez aussi une reconnaissance intérieure de la vérité et du Plan qui est beaucoup plus grande que vous ne le soupçonnez et que nous avons mise à l'épreuve il y a des années. Vous vous êtes maintenu fermement sur le Sentier et vous avez poursuivi le travail que nous cherchions à faire accomplir ; vous avez aidé lorsque vous le pouviez et vous êtes demeuré loyalement aux côtés de ceux qui ont cherché à faire notre travail. C'est ainsi que se manifeste cette même persévérance indomptable, et elle continuera à le faire. Que manque-t-il donc ? Sans aucun doute quelque chose manque et vous seriez le premier à le reconnaître.

Ce qui manque est une chose extrêmement simple mais des plus difficiles à exprimer. Ce qui manque ainsi, c'est presque une défaite : *C'est simplement votre impossibilité à vous détacher*. Vous vous attachez à ceux que vous aimez

et souvent les mains avides de l'amour peuvent entraver le progrès, non seulement le nôtre mais aussi celui de ceux que nous aimons. Comprenez-vous cela ? Vivant et aimant ceux qui se trouvent dans votre milieu immédiat, vous posez-vous **[5@517]** cette question : Est-ce que je les rends plus forts, en tant qu'âmes, pour faire face à la vie et pour servir ?

Vous vous attachez à certaines personnes par les formes-pensée de la dépression et de la suspicion. N'est-ce pas vrai, mon frère ? Et ces personnes sont plus nombreuses que vous ne le pensez. Toutefois, elles entravent moins vos progrès que votre absorption en ceux que vous aimez, car vous les connaissez mieux et vous êtes en lutte continuelle avec elles. C'est votre amour, votre amour tenace et possessif pour ceux que vous avez assemblés autour de vous dans le processus karmique de la vie qui empêche que vous les aimiez de manière véritable et puissante... Je vous demande d'aimer d'une façon plus vraie. Votre force et votre détachement n'ont encore jamais été utilisés. Je ne vous demande pas de cesser d'aimer, mais je vous demande d'aimer comme une âme et moins comme une personnalité. En lisant cela, votre véritable nature intérieure réagira. Laissez-moi vous le répéter, votre problème est le *détachement*. Vous commencez à l'apprendre. Ce qui rend cette leçon doublement ardue est le manque d'une activité majeure et d'un intérêt dynamique qui absorberaient toute votre attention. Mais c'est la votre problème, qu'il faut résoudre de quelque façon si, comme âme, vous pouvez saisir votre personnalité d'une manière nouvelle et vitale.

Je ne peux que vous donner une indication : ne laissez pas votre corps physique vous dicter sa volonté. L'invalidité physique est parfois le refuge de ceux qui sentent que leur vie ne leur fournit pas ce qu'ils désirent, ou c'est le refuge de ceux qui sentent qu'ils ont échoué sur le Chemin.

Vous n'avez pas échoué, mon frère. Je vous le répète : vous n'avez pas échoué, et je sais de quoi je parle. Ceux d'entre nous qui opèrent avec une pleine vision sur le plan intérieur de la vie voient l'équipement, le karma, la lutte et la destinée d'une manière qui ne vous est pas accessible. Mais je dois vous dire que pour le reste de votre vie vous pouvez graduellement glisser vers une inutilité relative, l'inutilité d'une vieillesse improductive, ou vous pouvez au contraire parvenir au sommet de la carrière d'une âme libérée dont la sagesse, le service et l'amour désintéressé peuvent être les moyens propres à inspirer beaucoup d'âmes à travers le monde. *Si vous choisissez ainsi*, vous pouvez dès maintenant tirer profit des fruits recueillis pendant une vie de constante orientation vers la lumière et faire preuve de la sagesse qui résulte d'avoir été le spectateur, l'étudiant et le serviteur pendant si **[5@518]** longtemps. Ne voulez-vous pas devenir d'une manière plus active le participant

et le coopérateur actif ? Une seule chose peut l'empêcher ; ni la mauvaise santé ni les circonstances, mais l'incapacité à être détaché. Voulez-vous chaque jour poursuivre un examen sur le détachement, pas obligatoirement le soir, et voulez-vous le poursuivre consciencieusement dans l'endroit sacré et silencieux que nous appelons votre jardin ? Mon amour et ma bénédiction demeurent sur vous, mon frère. C'est une chose que je ne dis pas souvent.

Janvier 1937

Mon Frère et Ami,

J'ai cette fois-ci, pour vous comme pour R.S.U. des louanges et un reproche à vous faire. C'est un reproche si modéré que vous n'en serez pas ennuyé. Vous avez beaucoup fait pour dissiper le mirage dans votre vie au cours de ces deux années, vous avez fait plus peut-être que vous ne vous en rendez compte. Nous qui vous observons tous du plan intérieur pouvons évaluer symboliquement ce fait plus facilement que vous ; lorsque nous cherchons et trouvons une âme, nous sommes en mesure de noter ce qu'on appelle occultement "la profondeur de son immersion". Vous êtes maintenant plus facilement "découvert et révélé" aux yeux de nous tous qui vous observons, et cela est dû entièrement à vos propres efforts et à la puissance croissante de ce groupe de disciples. Vous n'êtes plus aussi immergé dans le brouillard du mirage, bien que vous soyez encore retenu par la crainte, non pas la crainte pour vous-même mais la peur sans motifs pour ceux que vous aimez. Cependant, vous ne les voyez pas, eux-mêmes, ni les problèmes qui les confrontent, ni leur sentier de destinée individuelle, avec assez de clarté ; cela, comme vous pouvez facilement le supposer, vous empêche d'être aussi *spirituellement* utile que vous le pourriez.

L'utilité des disciples à l'égard de ceux avec lesquels ils sont karmiquement liés et pour lesquels, à tort ou à raison, ils se sentent responsables, varie avec la croissance et de stade en stade. L'attention donnée sur le plan physique à ceux qu'on aime peut et doit persister dans une certaine mesure, bien que cette attention d'une mère à son enfant ne doive pas persister une fois que l'âge adulte est atteint. On peut choisir de partager certaines responsabilités (là aussi, à tort ou à raison), mais ce choix ne doit pas faire oublier ou diminuer la responsabilité qui doit être légitimement assumée. L'assistance mentale devrait être toujours disponible, mais ne devrait pas être donnée lorsque le mental est troublé par les brouillards du doute et des questions qui se posent, ou lorsque se manifeste un esprit critique. La responsabilité spirituelle est, assez curieusement, la dernière à être généralement reconnue ; **[5@519]** après cette reconnaissance, on passe à l'action d'une manière tout aussi lente. Et pourtant,

en dernière analyse, c'est de très loin la plus importante, car l'influence spirituelle peut être celle qui dure et peut amener avec elle le pouvoir de libération à ceux que nous aimons, tandis que les autres responsabilités, étant celles des relations de la personnalité, amènent toujours avec elles le mirage et ce qui n'est pas du royaume de l'esprit.

Pendant les années qu'il vous reste à vivre, mettez l'accent sur vos responsabilités spirituelles et sur *l'effet spirituel* que vous avez sur tous ceux avec qui vous entrez en contact ou avec lesquels la destinée vous met en rapport. Travaillez toujours dans le sens du contact avec l'âme, allant vers la libération de l'âme et vers l'activité de l'âme de ceux que vous aimez, et même de ceux que vous n'aimez pas ! Ainsi vous commencerez à travailler sur les niveaux spirituels et de ces niveaux votre pouvoir comme travailleur s'accroîtra silencieusement. Ceci n'altérera en rien votre juste utilité sur les plans inférieurs aux plans spirituels.

Vous apprenez rapidement, mon frère, et vous pourriez parvenir à une connaissance approfondie et plus consciente si vous pouviez vous entraîner au détachement des activités de la personnalité, avec ses silences ou ses paroles peu avisées, ses critiques ou son appui à ce qui, chez les autres, n'est pas souhaitable, et ses moments d'indécision angoissée, basée sur une crainte qui, dans votre cas, est toujours celle de la personnalité ou pour la personnalité. Cette crainte peut vous faire parler ou agir d'une manière peu sage ; elle vous empêche de suivre la lumière et le service qui apparaissent si clairement dans votre vision au cours de vos moments les plus élevés. N'en est-il pas ainsi, mon frère ? Mais c'est mon seul reproche ; il est du reste tempéré par une juste reconnaissance des véritables réalisations, de vos indéfectibles aspirations et de votre service loyal.

La méditation de groupe vous convient particulièrement et vous est utile ; elle vous apporte la force nécessaire et vous sert à éclairer à la fois votre vision et votre sentier. Poursuivez-la donc avec soin (...) Et, mon frère, continuez les exercices occultes indiqués et retournez encore à votre jardin qui peut toujours être trouvé, beau et serein, dans le monde de la pensée. Le sommet de sa tour pénètre dans le monde des âmes et, lorsque vous montez les marches qui y mènent, vous vous trouvez dans le domaine de la claire vision, de la vaste sagesse et de l'amour universel.

Faites preuve de constance au cours des mois qui viennent **[5@520]** et demeurez *détaché*. Ne laissez pas les petites voix étouffer la voix de votre âme ou ma voix. Conservez le canal libre. Tels sont mes derniers mots : Conservez le canal libre. Si vous pouvez le faire, les décisions qui importent et que vous pouvez rencontrer sur votre chemin seront confrontées dans la lumière de

l'âme, et une action prompte et claire surviendra, avec des résultats satisfaisants. Les conseils que vous pouvez alors être appelé à donner ne seront pas basés sur la crainte ou sur une faiblesse de l'amour de la personnalité, mais porteront la note triomphante de l'âme qui sait. Rompez, mon frère, avec les entraves du passé ; soyez le véritable samnyasin, ne désirant rien pour le soi séparé et portant le véritable désintéressement, que vous avez toujours démontré, jusqu'au sommet du complet abandon.

Juillet 1937

Mon Frère et loyal Ami,

Comment puis-je énoncer votre problème d'une manière assez claire pour que vous acceptiez les faits exposés et que vous vous en accommodiez ? La seule façon me paraît être de vous fournir les informations nécessaires et de suggérer que vous agissiez en conséquence et attendiez les résultats, opérant avec l'intelligence remarquable qui est la vôtre et la persévérance que vous avez manifestée tout au cours de votre vie.

Votre *corps mental* est sur le cinquième rayon ; par conséquent vous avez un mental intensément analytique. Je vous rappelle toutefois que vous êtes analytique mais que vous n'exercez pas le discernement. Réfléchissez à cette distinction.

Votre *corps astral* est gouverné par le sixième rayon et se trouve encore surtout soumis à la volonté de la personnalité. Cela vous amène à vous dévouer au milieu entourant la personnalité et aux conditions que vous avez provoquées karmiquement.

Votre *corps physique* est aussi sur le sixième rayon ; ce qui fait qu'il est, ainsi du reste que votre cerveau, le serviteur de votre corps astral ; mais cela vous rend aussi intuitif ou astral-bouddhique. Par conséquent, je voudrais que vous notiez que dans votre cas il y a une exception à la règle générale dominant le corps physique, car très peu de corps physiques se trouvent sur le sixième rayon comme le vôtre.

1. Le rayon de l'âme, le deuxième rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de dévotion.
3. Le rayon du mental, le cinquième rayon de Science Concrète. **[5@521]**
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le Rayon du corps physique, le sixième Rayon de Dévotion.

Vous voyez donc clairement que la plus grande partie de votre problème peut être résumée par la reconnaissance des relations existant entre la personnalité, le corps astral et le corps physique. Le corps physique et le corps astral sont, par conséquent, automatiquement les serviteurs de la personnalité. Pourtant, le rapport entre le sixième et le deuxième rayon est si étroit que le problème de votre âme n'est pas insurmontable au cours de cette vie.

Janvier 1938

Mon Frère,

Ces derniers mois ont vu s'élaborer une grande tension intérieure. Sur le plan physique, cela s'est matérialisé en un sentiment de réelle fatigue et a atteint son sommet au cours d'une période de maladie. Mais, lorsque les causes intérieures se sont consumées en effets physiques, une période de libération et d'ajustement s'ensuit. Je vous dis donc : ne laissez pas la tension intérieure reprendre son emprise. Vous pourriez justement me demander ici : comment puis-je l'en empêcher ? En vous souvenant, mon frère, que bien que les condition environnantes puissent demeurer relativement les mêmes, vous-même n'êtes pas le même. Vous êtes parvenu à un nouveau degré de liberté et de détachement, et c'est à cette liberté que vous devez vous tenir. La note dominante qui devrait gouverner votre vie au cours des mois qui viennent est de demeurer fermement en une réalisation spirituelle. Une étroite observation de la personnalité est donc nécessairement impliquées. Il vous faudra veiller à ce que les anciennes formes-pensée de crainte et de préoccupation ne reprennent pas leur domination et qu'il ne soit plus permis aux anciennes réactions émotionnelles de reprendre forme. Notez la façon dont j'ai rédigé cette recommandation.

Soyez l'âme et, telle une constante habitude de la vie, développez l'attitude de reconnaissance de votre propre divinité dans votre expression journalière. Il sera nécessaire de maintenir une étroite attention à l'égard des tendances à peine perceptibles commençant de nouveau à manifester leur ancien rythme, et de faire face immédiatement aux anciennes formes de faiblesse. Dans votre cas, le terme "substitution" peut se révéler très utile, vous permettant de remplacer par un nouvel et vital intérêt les anciennes idées qui **[5@522]** réapparaissent, de substituer à une crise émotionnelle une activité bien déterminée sur le plan physique, et aussi de discipliner votre vie inférieure en la dirigeant vers la joie et l'activité heureuse. Pour vous, la joie devrait constituer un grand facteur de guérison.

Pendant des années, mon frère, je me suis référé à votre jardin de beauté. Tout d'abord, j'ai dû vous amener à le créer ; plus tard, je vous ai appris à le

rendre plus beau et ensuite à l'utiliser. Je vous ai aussi appris à le consacrer et à en faire un temple, et à le lier mentalement à l'idée de service. Ce qui a été créé et utilisé existe maintenant. Aujourd'hui, je voudrais vous dire que sur les plans intérieurs, votre jardin est au service de mon groupe de disciples et à celui d'autres encore, plus nombreux que vous ne le pensez. C'est un endroit où beaucoup s'assemblent et où quelques-uns se réfugient. Réfléchissez-y et continuez à l'embellir. Souvenez-vous toujours que ceux qui cherchent sa beauté ne viennent pas seulement pour le jardin, mais viennent aussi dans le but de prendre contact avec vous qui, sur le plan intérieur, apparaissez différent de ce que vous vous imaginez être en incarnation physique.

Il vous reste maintenant à faire pour les autres un jardin de votre vie sur le plan physique. Vous avez beaucoup appris au cours des années passées. Bien que souvent les anciens rythmes et les anciennes habitudes de pensée vous attirent de nouveau hors de votre jardin de paix, vous trouvez le moyen d'y retourner avec une plus grande rapidité. Vous n'errez plus aussi souvent dans le labyrinthe des soucis et dans les terres basses et brumeuses du mirage.

Veillez à garder une attitude d'indifférence spirituelle, ou d'insouciance divine et de détachement émotionnel, au cours des neufs mois qui viennent. Je vous demande instamment de réfléchir à ces trois mots, particulièrement aux deux premiers. Demeurez dans votre jardin ; lorsque vous serez poussé à courir l'aventure des soucis, des angoisses, ou de satisfaire à la suspicion, employez l'indifférence et ne vous souciez pas de ce qui peut advenir. Rien ne peut se produire qui puisse réellement détruire l'équilibre que vous avez atteint. Sachez-le.

Demeurez comme un centre de force pour tous ceux que vous rencontrez, et ne rejetez pas ma suggestion du fait que votre personnalité rejette la possibilité de la suivre. Vous avez réussi sur les plans intérieurs ; sur les plans extérieurs, veillez maintenant à ce que cette réalisation soit également démontrée. De l'endroit où votre vie du plan physique est vécue, **[5@523]** émettez ce qui peut guérir et bénir. Rien ne peut arrêter cette bénédiction ; elle s'élance sur les ailes du détachement et d'un cœur qui ne se soucie pas de lui-même ; elle accomplit sa mission parce que vous avez appris à avoir confiance dans les âmes de ceux auxquels la destinée vous a lié...

Je vais vous donner les huit phrases suivantes comme pensées-semence pour votre méditation. Je vous demande d'y réfléchir avec soin au cours des huit prochains mois :

- Premier mois : Je demeure sur ma tour et là rien ne peut m'atteindre. Ainsi je me dédie au travail que je trouve sur ma route.

- Deuxième mois : Seule mon âme peut atteindre le point de force où je me tiens, et pour mon âme ce chemin est toujours ouvert. A la tâche assignée par mon âme, je me dédie.
- Troisième mois : De ce point élevé, je descends souvent et je suis les chemins de vie et de beauté en compagnie de mes frères. A la tâche de les aider, je me dédie.
- Quatrième mois : Je cherche à faire tomber sur tous ceux que je rencontre le rayonnement de l'amour, et à cette vie d'amour rayonnant, je me dédie.
- Cinquième mois : Avec une divine insouciance, je confronte la vie quotidienne, sachant que tout est bien. A assister ceux que je sers, les Maîtres du Chemin, je me dédie.
- Sixième mois : Avec une véritable indifférence divine, j'accepte de porter tous les fardeaux que je rencontre, car rien ne peut toucher mon âme. A manifester cette confiance, je me dédie.
- Septième mois : Ceux qui m'ont été donnés à aimer sur les chemins de la vie, je les aime et je les sers. Je les considère, exempt de crainte. Au renforcement intérieur de leur âme, je me dédie.
- Huitième mois : Sur ma tour, dans ce haut lieu de vision, je me tiens maintenant et, de ce point, je vis et j'aime et je travaille. A cette haute destinée, je me dédie.

Si vous pouvez saisir la réalité du service et son utilité, vous aurez accompli beaucoup de progrès la prochaine fois que je vous adresserai mes instructions.

[5@524]

Janvier 1939

Mon Frère,

Vous avez fait de réels progrès. C'est la première chose que je veux vous dire. Clarifiez encore un peu votre pensée et acceptez les faits vous concernant et que vous connaissez, et vous deviendrez libre. Votre problème est difficile. Il n'est pas basé sur les difficultés de votre vie, car votre problème vital n'est pas du tout inhabituel, bien que vous lui ayez accordé une attention inhabituelle. Il est basé sur le fait que vous avez une personnalité de sixième rayon, un corps astral de sixième rayon et un corps physique de sixième rayon. Cela constitue une terrible combinaison de forces, mais vous avez assumé la responsabilité de manier ces forces afin de briser l'emprise de sixième rayon

que ce genre d'énergie a exercé sur vous au cours de trois vies consécutives. Vous avez soixante ans et vous ne l'avez pas encore brisée. Par conséquent, le dessein de votre âme n'a pas encore été atteint. La différence entre votre attitude actuelle et votre attitude d'il y a trente ans est qu'alors vous ne vous rendiez pas compte de quoi il s'agissait et que maintenant vous vous en rendez compte. Vous n'aviez alors aucune responsabilité, en réalité, parce que vous ne connaissiez pas la nature de la tâche à accomplir. Mais, *grâce au contact avec votre âme*, vous savez maintenant en quoi consiste ce problème et par conséquent votre responsabilité d'accomplir quelque chose de bien déterminé est lourde. Le mirage des liens et des relations vous a tenu pendant des années. Le cordon ombilical de la personnalité vous relie toujours à vos enfants ; il aurait dû être coupé et bien coupé, il y a de nombreuses années. Vous en auriez tiré, vous-même et eux aussi, un grand avantage ; vous le savez bien, lorsque le mirage des responsabilités maternelles ne pèse pas sur vous. Il vous faut maintenant bien comprendre que vous n'avez aucune responsabilité de ce genre.

Pardonnez-moi de vous parler aussi franchement, mon frère, mais je voudrais vous voir libéré avant que n'arrive le temps où vous passerez dans "la claire et froide lumière". Je sais de quoi vous êtes capable. Vous n'utilisez pas le pouvoir de votre âme de second rayon qui peut en même temps aimer et rompre, qui peut communiquer l'amour le plus profond subjectivement et tout en protégeant et, pourtant, libérer les autres sur le plan extérieur. Laissez-moi vous le redire : vous n'avez aucune responsabilité à l'égard de vos enfants et vous n'en avez jamais eu depuis qu'ils ont atteint l'âge de la maturité et le droit de vivre leur propre vie. Vous avez acquis le droit à la liberté et à l'expression de votre **[5@525]** propre âme. Voulez-vous l'utiliser maintenant et vous libérer, ou voulez-vous vivre tant bien que mal le reste de cette incarnation et, dans une autre vie, avoir à faire face au même problème de relations familiales et de responsabilités financières ? Jusqu'à présent, vous n'avez rien résolu mais vous avez fait des progrès et vos yeux se *sont* ouverts. Seulement la crainte, à laquelle s'ajoute le refus délibéré de prendre les mesures énergiques et nécessaires, vous empêche de participer pleinement au service de l'humanité et à mon travail.

Vous avez tant de choses à donner. Je ne me réfère pas ici à l'argent, bien que cela doive être inclus dans ce que peut offrir un disciple au cours de sa vie, spécialement en ce temps de tension mondiale ; je me réfère à des dons plus grands et plus profonds que vous avez tendance à refuser de reconnaître ; un cœur aimant, un mental enrichi par des années d'étude et des vies de service, et une loyauté dans l'amitié, un don pour elle, qui sont, en vérité, difficiles à trouver.

Le contact est établi avec votre âme ; c'est un fait sur lequel vous pouvez compter. La dévitalisation de votre vie physique est due aux contraintes que vous vous imposez et à votre retraite intérieure dans le monde mental et astral. Sur le plan physique, vous n'exprimez pas la réalité que vous êtes. Les formes-pensée qui vous entourent vous vident de votre force vitale et pourtant vous n'avez aucun trouble, aucune maladie physique. Ces formes-pensée sapent votre vitalité et sont nettement destructives, pour vous et pour les autres. Parmi ces formes-pensée, il y en a trois (...)

Je vous donne un exercice spécial. Allez deux fois par semaine dans votre jardin et rencontrez-moi là. Découvrez d'abord le point du jardin que j'ai magnétisé. A cet endroit situé à l'intérieur du jardin, exposez-moi à *haute voix* vos problèmes en vous arrêtant à intervalles réguliers pour écouter mes réponses, ou les réponses de votre âme. *Nous parlerons lorsque régnera le silence de la vie extérieure et de la personnalité*. Ne cachez rien et *parlez-moi à haute voix*. Faites le en tendant une oreille attentive et, à la Pleine Lune de mai, vous découvrirez peut-être qu'en parlant nous avons résolu la question, que le mirage s'est dissipé, que les formes-pensée ont été détruites et que le sentier brille avec clarté à vos yeux.

Puissiez-vous avoir le repos et la paix de la consécration ; ma bénédiction demeure sur vous. Si je prends le temps de m'occuper de vous, ce n'est pas en raison de vos mérites. **[5@526]** Les anciens liens karmiques existant entre vous et moi, votre Frère Aîné, et le profond amour que vous porte fidèlement D.R.S. sont pour moi des raisons suffisantes. En outre, vous avez mon amour. Nous sommes sur le même rayon d'âme.

Janvier 1940

Mon Frère,

Vous n'avez pas de mirage particulier, car vous vivez dans une parfaite mer de mirage. De là vient la difficulté de votre problème. Si par exemple vous aviez un seul grand mirage, comme D.E.I. en a un, ce serait, pour quelqu'un ayant votre dévotion et votre capacité mentale, une chose relativement simple à briser et vous pourriez marcher dans la lumière. Mais vous vous êtes entouré d'une myriade de mirages de petite importance qui, réunis, tendent à vous faire marcher dans un brouillard perpétuel. Vous avez la capacité de marcher constamment dans la lumière. Vos mirages vous viennent de deux sources. Vos réactions aux événements de la vie et à votre milieu sont d'une fluidité superficielle ; elles ne sont pas fondamentales, car le dessein de votre vie est inaltérable et votre vie est orientée d'une manière ferme et impossible à changer. Mais en ce qui concerne les circonstances et les gens, vous êtes

préoccupé par l'effet qu'ils peuvent avoir sur vous et par votre incapacité à les confronter comme devrait le faire un disciple. Votre complexe d'infériorité vous maintient dans un état de mirage et n'est qu'une pure réaction de la personnalité. Comme âme, votre connaissance est puissante ; comme âme, vous aimez tous les êtres ; comme âme, il n'existe pas de circonstances que vous ne puissiez dominer ; comme âme, vous pouvez exercer une domination dynamique sur votre milieu. Mais le mirage de l'infériorité, résultant de nombreux petits mirages, domine l'expression de votre vie sur le plan physique, ce à quoi s'ajoute le deuxième mirage, celui des infirmités physiques. A ce sujet, je vous dis simplement que le travail que vous faites pour nous, à partir du niveau mental de conscience où, en réalité, vous vivez tout le temps malgré de nombreuses incursions sur le plan astral, vers le plan physique, devrait vous libérer physiquement.

Je ne vous demande pas de travailler comme le fait A.A.B. qui choisit délibérément de travailler avec notre "équipe de suicide", comme l'a appelé en riant un des disciples du groupe de M. Je vous demande de mettre fin au mirage **[5@527]** d'infériorité et de préoccupation des détails qui vous maintient toujours dans un état de dévitalisation. Entrez dans la joie et la force d'un *service sans frustration*. Je saurai mieux quoi vous dire lorsque j'aurai noté les conclusions auxquelles vous êtes parvenu à ce sujet, et ce avant le mois de mai.

Août 1940

J'ai pour vous le message le plus bref, mon frère. Aujourd'hui, vous vous trouvez physiquement angoissé et, en même temps, vous sortez d'une crise vitale et entrez dans une période de sûreté, de lumière, de connaissance et d'utilité plus grandes. Vous n'avez rien d'autre à faire maintenant que de bannir toute anxiété et vous reposer sur les réalités de l'existence desquelles la vie vous a convaincu. Vous êtes absolument certain de l'amour, du courage et de l'âme. Particulièrement maintenant, n'utilisez pas le mental mais soyez, simplement, et laissez l'amour de tous ceux qui vous connaissent, ce qui m'inclut, mon frère, s'écouler à travers vous ; permettez au courage de votre âme de vous rendre plus fort. Ce courage n'est pas le courage de se battre, ce n'est pas une lutte afin d'être ce qu'on appelle "brave". C'est le courage de la connaissance certaine, maintenu fermement et sans éprouver aucun doute, au milieu des difficultés.

Je ne vous donne qu'une pensée à répéter lorsque vous vous sentez découragé, fatigué ou affaibli :

> "Au centre de tout amour, je demeure, et rien ne peut m'y atteindre ; de ce centre, je sortirai pour aimer et pour servir."

NOTE : Quatre mois plus tard, ce disciple s'en alla "pour aimer et servir" sur le plan intérieur de la vie. Bien que hors du corps physique, il est actif dans l'Ashram du Tibétain.

MON JARDIN
par C.D.P.

Je crois voir, dans les montagnes de l'Himalaya, sur les hauteurs, un beau plateau. De la vallée, une route en lacets y conduit. A l'est et à l'ouest, de hautes montagnes le dominent, alors qu'au nord, elles sont plus basses. Au sud, le sentier descend vers la vallée. **[5@528]**

L'air est pur et vif. Cette terre magnifique a été transformée en un grand jardin entouré de murs, de murs orientaux hauts de plusieurs mètres dont les angles sont flanqués d'un petit minaret chinois. Une rivière court tout le long du jardin, d'est en ouest ; elle pénètre dans le jardin et en sort par des ouvertures en forme d'arches qui sont ornées de grilles de fer. Au-dessus de chacune de ces ouvertures, un pont chinois enjambe la rivière. Il est fixé au mur et, du côté de l'eau, on est protégé par une barrière. La courbe de ces deux ponts est douce.

Le jardin est plus long d'est en ouest. L'entrée est placée dans le grand mur du nord. En arrivant, on peut lire au dessus de l'entrée : Paix, Repos, Service. La porte est voûtée ; d'un côté on aperçoit une cloche et sa corde. A la tombée de la nuit, les trois mots sont éclairés.

Une fois admis dans l'enceinte, on foule un sentier qui mène en pente douce à la rivière, à travers une prairie. A quelques pas de l'entrée, deux pommiers en fleur, à gauche et à droite du sentier, se touchent de leurs branches. Une bordure de pivoines rouges s'éloigne de leur pied, symétriquement, jusqu'à deux rosiers dont les roses rouges sont très parfumées. Puis le sentier continue en pente légère jusqu'à la rivière, large de quatre à cinq mètres. Elle est profonde par endroits, moins à d'autres, parsemée de rochers qui en émergent, et de fougères. Les papillons et les oiseaux affectionnent particulièrement cet endroit.

De grande dalles permettent de traverser la rivière et le sentier se dirige en serpentant vers une vaste pagode de style chinois. En son centre, une table ronde, en bois indien, porte une statue de Bouddha regardant vers l'entrée. Devant lui, une jatte de bois sculptée dont le bord est d'argent contient de l'eau sur laquelle flotte un unique lotus blanc.

Sur les côtés de la pagode, des consoles supportent des caisses dans lesquelles poussent des fleurs au doux parfum, des résédas et des héliotropes.

Un banc appuyé contre le mur fait le tour de la pagode. Le sol est recouvert de tapis tissés avec des herbes asiatiques. De chaque côté de l'entrée, des boiseries garnies d'étagères contiennent des rouleaux et des manuscrits que l'on peut consulter. Devant, à gauche et à **[5@529]** droite, s'élèvent deux magnifiques sapins ; diverses espèces de conifères se dressent également derrière la pagode et longent sur quelques mètres le chemin qui suit le mur sud. Dans ce bosquet, poussent des arbres des montagnes voisines ainsi que des cornouillers et de petits chênes. Le sol est recouvert abondamment de fougères et de fleurs des bois qui poussent entre les rochers. L'eau d'une source jaillit entre deux d'entre eux. C'est un lieux de repos et de paix pour tous ceux qui aiment les bois. De cet endroit, la pelouse est invisible, mais on s'y rend sans difficulté en marchant sur les aiguilles de pin et sur la mousse ; on laisse alors derrière soi l'ombre fraîche, les oiseaux et les petits animaux timides qui parfois vous suivent. On aperçoit alors, à deux pas, entre les bois et le ruisseau, au milieu de la pelouse, un parterre de toutes les fleurs que l'on peut aimer. Quels parfums ! Quelles couleurs ! Le rouge ne domine pas alors qu'il éclate de l'autre côté de la rivière grâce aux pivoines et aux rosiers.

A l'ouest, vers l'extrémité de la pelouse, un chêne solitaire semble avoir voulu s'éloigner de l'herbe, poursuivant un dessein druidique bien à lui ; il est jeune et beau, plus haut que les autres arbres du bois et il abrite un banc de pierre.

Le bassin aux lotus est toujours plein grâce à une source voisine. Lorsqu'on est assis sur l'un des rochers, on peut voir, un peu en contrebas, de magnifiques lotus aux couleurs variées.

Les deux extrémités du jardin sont particulièrement belles ; celle à l'est n'est qu'une masse de roses dont les parterres s'étalent en forme d'ailes ; leur attache se trouve près de la rivière, et elles s'étendent jusqu'à un sentier étroit qui court le long du mur à l'est. Des touffes d'herbe de la pampa ondulent aux deux extrémités de l'arche de pierre. De ce pont, on aperçoit, en contrebas, disposées en ailes de séraphins, des roses glorieuses dont les couleurs vont du rose le plus tendre au jaune d'or. A l'ouest du jardin, ce sont les pétales du violet de l'iris au blanc du lis, qui suggèrent les ailes de **[5@530]** séraphins. Aux extrémités du pont ouest, des buissons jaunes et des lilas ; lianes vertes et rosiers grimpants recouvrent le mur. Les roses et les lis, les ailes de séraphins, n'atteignent pas le fond du jardin. Là poussent des pins, des sapins et des ifs japonais plus nombreux au sud-ouest où ils forment le commencement du bois. A l'angle sud-est, la pagode et les bois derrière elle ; devant l'entrée, les sapins. De l'autre côté de la rivière, au milieu de la pelouse, un banc de pierre de forme circulaire, appelé le Siège des Disciples. Derrière lui, un petit saule, deux

hêtres rouges et, à ses deux extrémités, un arbuste dans un caisson. Devant le banc, un rocher ayant la forme et la hauteur d'un fauteuil ; c'est là que le Maître vient s'asseoir pour parler aux disciples.

Du sentier, lorsqu'on regarde vers l'entrée, on voit contre le mur de droite, des arbres fruitiers en espalier – pêches et brugnons – et, contre le mur de gauche, du raisin blanc et noir.

A gauche de la pelouse, un puits à toit recouvert de mousse, entouré d'arbustes et de lilas blanc ; derrière et sur les côtés, du muguet et, çà et là, une fougère.

Une table rustique a été placée sur le gravier devant le puits. On y dépose, dans des paniers plats, les raisins et les fruits que l'on expédie à dos d'âne vers les vallées, pour ceux qui sont las ou malades. Ameck, le vieux et saint jardinier, mort depuis longtemps, compte sans doute parmi ceux qui font ce travail ; je ne le sais pas. Il y a toujours un seau prêt à être descendu dans le puits ; l'eau en est froide. Je crois qu'elle a la propriété de conférer une vision plus grande. C'est une vraie joie de l'offrir à ceux qui ont soif ou qui sont fatigués. Chaque jour, parmi les âmes qui viennent là, il se trouve un gardien du puits différent ; c'est toujours une âme qui a eu un aperçu de la vision.

Tel est le tableau de mon jardin.

Comme vous pouvez le voir, c'est un jardin magique, car toutes les fleurs y sont toujours épanouies ; bien entendu, il **[5@531]** y en a beaucoup que je n'ai pas nommées, mais toutes les fleurs qu'on peut aimer se trouvent là. J'y ai planté des dahlias, en souvenir de ma jeunesse, des campanules, des œillets, des phlox, de petits chrysanthèmes, des primevères – autre souvenir – des géraniums, de la lavande, de la verveine, des corbeilles d'or, des roses anciennes, des lis tigrés et, près de la rivière, de la menthe et d'autres plantes qui aiment l'eau. Je pense que le frère qui entre dans ce jardin y voit ses fleurs préférées.

à R.L.U.

Avril 1935

Frère de longue date,

Vous trouverez ici une réponse à votre question, qui était : pourquoi ai-je été choisi comme membre de ce groupe ? En raison d'un lien ancien qui nous unit, et en raison d'un développement caché très exceptionnel mais dont l'expression extérieure est jusqu'à présent entravée par le caractère inhibitif de

votre personnalité. Ces deux facteurs, vos anciennes relations avec moi d'une part et la beauté de ce qui est déjà révélé au sein de vous-même, d'autre part, me poussent à vous offrir l'opportunité d'un entraînement spécialisé. Vous avez été étonné de ce choix, n'ayant pas une admiration particulière pour la *qualité* de votre personnalité. N'est-ce pas vrai ? Je choisis mes mots avec soin. Vous êtes enclin à être dégoûté de vous-même, dégoût assez vague et que souvent vous ne comprenez pas. Il provient de ce que fermente en vous la vie spirituelle cachée que vous n'avez pas encore offerte à vos frères. Vous avez une faculté de compréhension que vous utilisez rarement, et une possibilité de travailler comme psychologue dont vous ne vous êtes absolument pas rendu compte, soit mentalement, soit en fait. Ce sont ces choses cachées que j'ai comprise et que j'ai cherché à faire se manifester.

Le cadre de votre vie a dû être changé avant qu'il ne vous ait été possible de libérer cette qualité de l'âme pour le service. Manifestant cette qualité au cours des années qui viennent, vous découvrirez qu'elle jette la lumière sur vos propres relations passées : vous pourrez alors être chagriné en **[5@532]** comprenant tout ce que vous n'êtes pas parvenu à accomplir dans le passé. N'oubliez pas que, d'après la Loi qui gouverne les Disciples, doivent inévitablement se présenter les opportunités qui vous permettent d'ajuster les conditions passées et les erreurs que vous auriez pu commettre. Veillez à ce que l'esprit naissant de l'amour rayonne dans votre vie et se déverse dans les autres par votre intermédiaire ; veillez aussi à rendre à tous l'amour que vous avez reçu et que vous recevrez.

Je demande à A.A.B. de vous donner une copie du texte de la méditation pratiquée à l'école Arcane. J'y ai fait des changements et apporté un supplément que je vous indiquerai (...) Pratiquez-la, mon frère, durant les six mois qui viennent. Comme pensées-semence, je vous suggère ce qui suit :

- Premier et deuxième mois : La lumière d'or de l'amour rayonne sur mon Sentier. Je suis ce Sentier.
- Troisième et quatrième mois : Comme la lumière d'un phare dans un endroit obscur, j'irradie la lumière. Je demeure en l'être spirituel.
- Cinquième et sixième mois : J'affirme une gratitude envers tous les Porteurs-de-Lumière. J'affirme mon amour envers tous ceux que je rencontre. Je suis moi-même l'amour de Dieu, la lumière qui brille, le Chemin.

La simplicité même de mes instructions vous décevra peut-être ; pourtant, il y a relativement si peu de choses à faire avant que la beauté intérieure ne trouve sa libération que je cherche à vous faire accomplir cela d'abord ; ensuite,

nous pourrons commencer notre travail. Dans mes prochaines instructions et si vous accomplissez les progrès escomptés, je commencerai l'entraînement occulte que vous désirez tant ; Toutefois, je vous demande de faire une chose ; réfléchissez à l'utilisation de l'imagination créatrice et au pouvoir de la visualisation. Je vous demande aussi de matérialiser les résultats de ces réflexions et de ces pensées et de les noter par écrit, extériorisant ainsi vos reconnaissances intérieures.

Octobre 1935

Frère de longue date,

Il vous paraîtra évident que vous n'auriez rien à gagner si je changeais actuellement votre travail. Vous avez été depuis si peu de temps dans ce groupe que vous avez à peine dépassé les stades du début et couvert tout le travail assigné. Le "ferment de vie spirituelle" reposant si profondément dans votre **[5@533]** vie personnelle augmente son activité. Ce que vous avez à donner à vos frères de groupe et à autrui se trouve maintenant plus près de la surface qu'il y a six mois. Celui qui chemine à vos côtés sur le sentier de la vie a beaucoup fait pour vous libérer, car, dans la vie, la principale force de libération est *l'amour*. De là, pour vous, la fin de la vie ancienne et le commencement de la nouvelle.

De nouveaux et pour les six mois qui viennent, je désire que le thème de la compréhension aimante soit le centre de votre attention. N'oubliez pas que le rayon de votre âme est le Rayon d'Amour-Sagesse et que, par conséquent, par un alignement approprié et la discipline de la personnalité, votre nature aimante se déversera chez les autres à travers vous dans toute sa plénitude et toute sa richesse. Votre pouvoir d'exprimer l'amour d'une manière croissante sera la garantie de l'efficacité de votre alignement et du succès de votre méditation. Avant que vienne pour vous le temps de passer à une vie plus pleine, temps vécu par l'âme séparée du corps, l'expression de l'amour sera pour vous la ligne de moindre résistance. Je veux dire amour, mon frère, et non sentiment.

Les pensées-semence destinées à votre travail de méditation au cours des cinq prochains mois seront les suivantes. Vous avez de quoi occuper vos pensées pendant plusieurs mois.

- Premier mois : L'âme et le soi sont un. Entre le soi de la nature inférieure et le soi du plan plus élevé, doit se produire l'union totale.
- Deuxième mois : Lorsque Moi, homme émotionnel, je me consacre à l'âme, l'amour se déverse. Ainsi, je peux servir.
- Troisième mois : Je n'élève aucune barrière entre moi et les autres. Je

suis comme eux, et ne fais qu'un avec ceux que je rencontre.

- Quatrième mois : Il n'y a pas de changements sur le chemin de l'amour. Je demeure uni à tous, et à travers le soi inférieur l'amour s'écoule.
- Cinquième mois : Donnez-moi à aimer, et donnez-moi ceux qui ont besoin de mon amour et laissez-moi satisfaire ce besoin.

Que l'apparente simplicité de ces pensées-semence ne vous fasse pas illusion, mon frère. Elles sont profondes et vastes, elles contiennent le mystère de l'âme et du cosmos.

[5@534]

Mars 1936

Ce n'est guère mon habitude, mon frère, et ce n'est guère nécessaire non plus à l'égard de disciples, d'exprimer une appréciation excessive du travail accompli ou d'alimenter la vanité de l'aspirant moyen. Cependant, je voudrais vous dire que dans le processus d'ajustement avec vous-même, vous avez fait un bon travail. Vous avez accompli davantage de réels progrès au cours des trois dernières années que vous n'en aviez accompli au cours des dix années précédentes. Il s'est produit une nette expansion de votre conscience ainsi qu'un approfondissement délibéré de votre vie spirituelle. Je suis certain que vous vous en rendez compte. Pour un disciple ancien, reconnaître la croissance chez un disciple plus jeune est une responsabilité pour le premier à l'égard du second. Je vous signale donc que je reconnais vos progrès. Je le fais afin de vous stimuler à renouveler votre effort et aussi pour me donner à moi-même l'occasion de vous indiquer la nécessité d'élargir votre vie de service. La croissance verticale et la croissance horizontale doivent aller de pair.

Je voudrais vous dire deux choses. Les temps actuels sont des temps d'opportunité spirituelle et de crise mondiale. Pour vous, comme individu ce sont des jours d'opportunité. Un disciple produit lui-même ses propres crises, et lorsqu'une vie est exempte de crises, cela signifie, au stade du développement, que le disciple demeure immobile. Cela signifie que son travail est tel qu'il n'influence aucunement son milieu et ceux auxquels il est associé dans la vie ; cette vie, par conséquent, n'a aucune valeur. Quant à vous, il est nécessaire que vous demeuriez dans un centre de calme, mais que ce soit le calme atteint en dominant le tumulte et non pas le calme des eaux stagnantes.

Frère de longue date, je vous observe depuis neuf ans, car, comme vous le savez, il existe entre nous un lien karmique. Je vous ai vu croître et devenir plus profond. J'ai vu, sous l'être extérieur, un autre être, tendre et compréhensif

qui venait à l'existence, car je peux voir aussi bien l'être physique que l'être plus subtil. Pendant bien des années, vous paraissiez extérieurement dur, mais le moment n'est pas loin où la personne plus subtile, déjà connue et reconnue par d'autres, apparaîtra et exercera son influence sur un plus vaste cercle. Cela ne sera pas accompli par un effort délibéré mais par la *reconnaissance* de la libération et de l'accomplissement. Réfléchissez à ces deux mots : Comme âme, demeurez libre dans votre milieu. **[5@535]**

L'autre chose que j'ai à vous dire se réfère à la précise organisation de votre vie. Vous devez remplir toutes les obligations justes et nécessaires que vous avez à l'égard de ceux avec lesquels vous a placé la destinée. Mais il faudrait aussi que vous disposiez de périodes de temps réservées à la vie du disciple. En vous exposant ainsi la situation, mon devoir se trouve accompli. La manière, les moyens et les méthodes relèvent de votre décision. La libération vous viendra par la juste décision de l'élément temps et la véritable discrimination entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas. Je vous demande d'y réfléchir.

Je sais qu'une vie intérieure plus intense et une vie de service plus vitale sont vos idéaux, mais l'une dépend de l'autre.

Je voudrais maintenant changer votre méditation. Celle que je vous ai précédemment donnée a atteint les buts préliminaires souhaités. Je vous suggère donc de faire celle qui suit, régulièrement, réservant cependant votre principal effort au travail de l'Approche de la Pleine Lune ; chaque mois, pendant cinq jours, remplacez votre travail habituel de méditation par le suivant :

1. Comme âme, reliez-vous à vos frères de groupe et à tous ceux qui sont près de vous sur les plans intérieurs et répandez l'esprit d'amour et de paix.
2. Faites ensuite l'exercice de visualisation suivant après avoir centré votre conscience dans la tête.
    a. Dans votre œil mental, voyez un lac aux eaux bleues, entièrement entouré de montagnes.
    b. C'est la nuit ; sur le lac, on n'entend aucun son, sauf le clapotis de l'eau sur la coque du petit bateau où vous êtes assis. Vous ne pouvez rien voir.
    c. Ensuite, comme votre bateau se balance sur les eaux du lac, observez l'aube qui s'éveille lentement à l'est derrière les sommets des montagnes.
    d. Voyant la lumière croître, vous devenez conscient de la présence

d'autres bateaux qui tous se dirigent lentement vers l'or qui miroite à l'extrémité orientale du lac.

e. Vous êtes ensuite entièrement libre de choisir la suite des exercices de visualisation. Je laisse ce **[5@536]** tableau inachevé, vous donnant ainsi l'occasion de développer votre imagination créatrice. Je serai intéressé de connaître, après six mois de méditation, ce que vous avez fait dans votre petit bateau.

3. Elevant ensuite votre conscience dans la tête aussi haut que possible, méditez "dans la lumière" sur les pensées-semence suivantes :

- Premier mois : Pour moi, il n'y a pas d'autre lumière que celle des autres. S'ils sont dans les ténèbres, dans les ténèbres je vais.
- Deuxième mois : Je suis une fenêtre à travers laquelle la lumière peut briller. Cette lumière doit atteindre mes semblables.
- Troisième mois : Au service du plus proche et du plus éloigné, je dois chaque jour dédier mes principaux efforts.
- Quatrième mois : Je ne guéris pas avec mes mains. Je guéris par la parole. Ainsi, je dois apprendre à parler et à parler comme il convient.
- Cinquième mois : Le mental révèle la vérité. Je suis cette vérité. Mes paroles doivent ouvrir le chemin vers les autres cœurs et les autres pensées.
- Sixième mois : Je n'ai ni barrières ni préférences, aucun choix, aucun mur de séparation. Sur le Sentier je chemine et pour moi tous ne font qu'un.

4. Dites ensuite cette Invocation :

"Que les Forces de Lumière apportent l'illumination à l'humanité.

Que l'Esprit de Paix se répande partout.

Que partout les hommes de bonne volonté s'assemblent en un esprit de coopération.

Que le pardon de la part de tous les hommes soit la note-clé de cette époque.

Que la puissance accompagne les efforts des Grands Etres. Qu'il en soit ainsi, et aidez-nous à accomplir notre part."

5. Terminez par la bénédiction suivante :

"Que les Etres Saints dont nous aspirons à devenir

les élèves nous montrent la lumière que nous cherchons. Qu'ils nous donnent l'aide puissante de Leur compassion et de Leur sagesse. Il y a une paix qui dépasse tout entendement ; elle demeure dans le cœur de ceux qui vivent **[5@537]** en l'Eternel. Il existe une puissance qui rend toute chose nouvelle ; elle vit et agit en ceux qui savent que le Soi est Un. Puisse cette paix nous envelopper. Puisse cette puissance demeurer en nous jusqu'à ce que nous nous tenions là où est invoqué l'Unique Initiateur, jusqu'à ce que nous voyions briller son Etoile.

Que la paix et la bénédiction des Saints Etres se déversent sur les mondes."

Septembre 1936

Le don caché de l'intuition, libéré par l'amour, est ce que vous avez à donner à votre groupe. On trouve en vous la base et la technique de la vérité qui sont pratiquement les mêmes dans leurs détails que celles que possèdent vos frères, à un degré plus ou moins grand ; ceux-ci n'ont donc pas besoin de votre aide pour cela. Ils ont besoin par contre de la compréhension intuitive qu'a l'âme. Ils ont besoin de la voir manifestée par l'amour et non aveuglée par la personnalité. Lorsque vous aimez quelqu'un, fréquemment vous ne voyez pas ses défauts et vous l'acceptez tel qu'il se juge lui-même. Lorsque quelqu'un ne produit aucune impression sur vous, vous demeurez indifférent. Aucune de ces attitudes n'est juste. Vous avez une claire vision, l'amour pour tous les êtres et un pur rayonnement, et vous pouvez les donner si vous en décidez ainsi. Par conséquent, donnez.

Mars 1937

Mon Frère,

Il n'est pas nécessaire de vous demander d'aller gravir la montagne de l'accomplissement. Les pensées-semence suggérées ci-dessous vous donneront les indications nécessaires et relatives à la manière de grimper.

- Premier mois : Lève les yeux vers le ciel. Ne regarde pas le sol.
- Deuxième mois : Reconnais le groupe des autres grimpeurs et non pas seulement deux ou trois d'entre eux.
- Troisième mois : Que tes pieds soient rapides et qu'ils ne soient pas entravés par des amitiés terrestres.

- Quatrième mois : Que ton cœur soit plein d'amour, et aime tout le monde.
- Cinquième mois : Tends la main à tous et aide ceux qui trébuchent sur le chemin.
- Sixième mois : Donne la force à ceux qui travaillent pour les autres et travaille ainsi toi-même. **[5@538]**

Ecrivez ensuite un article qui éclairera vos idées sur l'utilisation de l'amour dans le service, et énoncez sept règles d'escalade, règles que vous aurez élaborées vous-même dans le creuset du service.

Je vous confie une tâche quasiment unique. Réfléchissez au symbole, de forme ésotérique, qui représentera les objectifs de ce groupe de mes disciples auquel vous êtes affilié, qui indiquera aussi le chemin du service, et dessinez-le.

Octobre 1937

Mon Frère,

Je n'ai pour vous aujourd'hui qu'un message assez simple ; et pourtant les méthodes, par lesquelles vous pouvez vous conformer aux indications que je cherche à vous donner, sont très loin d'être simples. Ce dont vous avez surtout besoin est une *intensification de votre aspiration spirituelle intérieure.* Il faut que vous travailliez d'une manière plus nette de ce qu'on pourrait appeler un point de tension. Etudiez ce que j'ai dit dans les instructions du nouveau groupe au sujet de la tension et de l'intensité. C'est une intensité de dessein qui vous changera, vous l'aspirant assez lent, assez satisfaisant, en un disciple dont le cœur et le mental sont enflammés. Toutefois, vous préférez peut-être aller assidûment de l'avant, sans prendre part à l'effort du groupe, faisant de votre travail pour moi et pour le groupe une partie bien ordonnée de votre vie journalière que vous organisez à peu près comme il vous plaît. La vie de l'esprit y reçoit une part raisonnable, la part du service n'y est pas négligée, et votre vie se présente donc d'une manière bien équilibrée, sans réelle tension. Lorsqu'il en est ainsi, il peut s'agir du choix de votre personnalité ou de la décision de votre âme pour une vie déterminée, mais cela signifie que vous n'êtes pas le disciple pour lequel tout est subordonné à la vie de disciple.

Je voudrais ici vous signaler deux choses.

Si vous pouvez modifier votre tension d'une manière telle que vous serez mené par la vie de l'esprit, cela entraînera un bouleversement qui galvanisera votre vie intérieure. Y êtes-vous préparé ? Aucun changement extérieur ne s'ensuivra dans les relations avec votre milieu. Vos obligations extérieures et

vos intérêts demeureront les mêmes ; ce dont je vous parle se réfère à une orientation intérieure, à des décisions dynamiques intérieures et à une organisation intérieure en vue du service et du sacrifice. Préférez-vous peut-être la voie plus lente et plus facile ? S'il en est ainsi, c'est là entièrement votre **[5@539]** affaire, et vous poursuivrez quand même votre route ; vous serez toujours une personne constructive et utile. Je ne fais ici que de vous placer en présence d'une de ces crises survenant dans la vie de tous les disciples et où il convient de procéder à un choix qui détermine un cycle, *mais un cycle seulement*. C'est avant tout une question de vitesse et d'organisation en vue de la vitesse. Cela implique l'élimination de ce qui n'est pas essentiel et la concentration sur ce qui l'est, sur les choses intérieurement essentielles, celles qui concernent l'âme et ses relations avec la personnalité, et sur les choses qui, extérieurement, vous concernent vous et votre milieu.

Je voudrais vous donner trois pensées-clé sur lesquelles réfléchir au cours des mois qui viennent. Voulez-vous y réfléchir d'abord dans la tête et, plus tard, les soumettre, dans votre cœur, à une sorte de continuelle réflexion intérieure. Ces pensées-clé sont les suivantes :

1. La nécessité de la vitesse.
2. La réorganisation des standards de pensée et d'existence.
3. L'expression de :
    a. Sincérité,
    b. Sacrifice,
    c. Simplicité.

Je suggère qu'ensuite, à la fin de cette période et comme contribution à la vie du groupe, vous rédigiez une note expliquant ce que vous comprenez par ces cinq mots, vitesse, standards, sincérité, sacrifice, simplicité, et leur signification intérieure. Un des mots-clé que je vous ai donnés lorsque je vous ai admis dans ce groupe était *compréhension*. Vous avez un haut degré de compréhension mentale ; c'est sur la compréhension du cœur que j'appelais votre attention. Vous pourrez aller loin sur le Sentier du Discipulat, mon frère et ami, lorsque votre centre cardiaque s'ouvrira et que vous pourrez *penser avec amour*. Comprenez-vous ce paradoxe ?

Je vais vous dire, comme aux autres, les rayons qui vous gouvernent. Ainsi que vous le savez déjà, le rayon de votre âme est le second. Vous comprendrez donc les raisons de mon insistance sur le développement du cœur ; il nécessitera l'effort de votre âme et de votre mental travaillant conjointement pour produire ce résultat. Votre personnalité est sur le quatrième rayon ; vous

avez considéré que cela était pour vous le **[5@540]** rayon de l'artiste, du créateur. Mais il est nécessaire de se souvenir que c'est aussi le Rayon d'Harmonie par le Conflit, et c'est sur cet aspect du rayon relativement à votre personnalité que j'appelle votre attention. Ce conflit intérieur, donné par Dieu et d'une profonde importance spirituelle, est un service.

Votre *corps mental* est sur le cinquième rayon, vous permettant de saisir les faits et d'embrasser les contours des sciences occultes. Mais le corps mental doit être guidé afin de devenir un instrument d'illumination et non pas simplement un appareil enregistrant des faits ; cela ne devient possible que lorsque la tête et le cœur vibrent à l'unisson.

Votre *corps astral* est sur le sixième rayon. Il vous donne l'acuité qui est d'une grande valeur pour un disciple, mais il vous donne aussi une certaine étroitesse de vue qui parfois vous handicape.

Votre *corps physique* est sur le troisième rayon. Cela vous donne une emprise active et intelligente sur la vie et un véhicule physique coordonné. Eloignez cependant le centre de votre attention du corps physique qui parfois la captive ; portez-le du corps mental vers le corps astral. Utilisez alors la force se déversant dans ce véhicule à la tâche de compréhension du "cœur des choses et des gens" par l'intermédiaire de votre cœur ouvert. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
3. Le rayon du corps mental, le cinquième Rayon de Science Concrète.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'Intelligence Active.

Mars 1938

Mon Frère,

Vous devez être félicité ; vous avez en effet gardé votre sens du but à atteindre et vous êtes parvenu à accomplir vos devoirs de groupe, malgré un continuel changement de milieu et des déplacements constants. Je voudrais que vous sachiez que votre persévérance a été observée et accueillie avec l'appréciation qui lui est due. De votre horizon élargi et de contacts largement étendus, devraient émerger maintenant une vie de **[5@541]** service plus riche, et aussi une réaction dénotant moins de satisfaction du milieu et de la condition de votre personnalité. Un certain sens des valeurs devrait vous apparaître clairement ; il nécessitera quelques ajustements fondamentaux dans votre vie

journalière ; ces ajustements seront intérieurs et subjectifs. Ils n'amèneront (comme je vous le disais dans mes dernières instructions) aucune défaillance dans vos relations et dans vos obligations envers ceux que vous aimez et auprès desquels votre destinée vous a placé pour le reste de votre vie.

Ils ne permettront aucun relâchement de vos responsabilités envers ceux auxquels vous vous êtes consacré intérieurement pour les aimer et les servir. Mais ils serviront à fournir un champ d'action plus large pour plus de service magnétique et pour une vie d'accomplissements spirituels extérieurs. A cette fin, vous êtes bien équipé mais pourtant, à l'exception de quelques paroles adressées parfois à des amis ou à des gens de votre connaissance, à l'exception encore des devoirs domestiques que vous remplissez et des travaux que vous exécutez pour le groupe, votre vie n'est pas dynamiquement focalisée sur le service ou sur l'accomplissement de votre part dans le travail mondial qui s'impose. La nécessité de servir ne vous accable pas. Vous ne luttez pas pour planifier votre vie de manière à pouvoir rendre un service bien précis ; vous n'avez pas de programme intérieur de service en dehors de l'accomplissement de vos justes devoirs comme épouse et comme mère et de vos obligations sociales. Vous manquez encore de ce "plus" qui indique l'efficacité spirituelle ; la plus grande partie de votre temps est gaspillée d'une manière ou d'une autre et sans profit. C'est ce "plus" que je cherche en vous, mon frère, ainsi qu'une vie vécue d'une façon stable, sage et basée sur un meilleur standard de valeurs.

Une partie de ce problème est liée à votre corps physique de troisième rayon qui demande des changements et a besoin de variété. Il n'aime pas la quiétude et la stabilité ; c'est partiellement le résultat de votre mentalité de cinquième rayon (votre personnalité y est essentiellement focalisée) qui vous empêche d'être magnétique et vous donne vis-à-vis de la vie une attitude verticale mais non une attitude horizontale. Le rayon de votre personnalité, le quatrième, ouvre largement la porte au contact de l'âme et, ce contact étant bien établi, il amène l'énergie de votre deuxième rayon. Dans votre cas, cela s'exprimera comme amour, davantage que comme sagesse ; cela vous amènera à construire dans un sens nouveau et plus puissant, et vous rendra si magnétique que vous deviendrez un point focal d'inspiration et de service aimant pour tous ceux qui vous entourent. **[5@542]**

Reprenez votre travail créateur, mon frère, et que cet amour caché dans les profondeurs de votre nature émerge plus pleinement à la surface, s'adressant au grand nombre et non seulement à quelques-uns.

Je voudrais vous suggérer de poursuivre la méditation indiquée ci-dessous. C'est nettement une méditation de cinquième rayon. Son but est de révéler la science du service. Le cinquième Rayon de Science Concrète est en réalité

celui sur lequel un homme apprend à utiliser toutes les connaissances acquises au sujet de la "forme divine" d'une manière telle que soit servie la vie intérieure et que la forme extérieure devienne l'expression magnétique de la vie divine. C'est avant tout le rayon de *l'amour intelligent*, de même que le deuxième rayon est le rayon de *l'amour intuitif*, fait peu connu ou souvent oublié.

MEDITATION SUGGEREE

1. Alignement. Focalisez votre attention sur la nature mentale de la vibration, qualité de l'âme de second rayon qui vous adombre.
2. Faites ensuite l'effort nécessaire pour atteindre un point de fusion, maintenant la conscience à ce point aussi fermement et aussi longtemps que possible.
3. Puis, prononcez l'O.M. comme personnalité qui aspire et de nouveau comme âme qui adombre, et encore une fois en partant du point de fusion que vous avez atteint.
4. Réfléchissez ensuite aux pensées-semence ou phrases symboliques de cinquième rayon, vous efforçant de *les voir visuellement dans leur forme symbolique*.
   - Premier mois : La Grande Roue tourne, la roue du Potier. Le vase de vie est formé.
   - Deuxième mois : La boîte de puzzle en ivoire contient les nombreuses petites formes, toutes pareilles au prototype, se conformant toutes au modèle. Elles voilent une boule centrale, le germe de vie.
   - Troisième mois : Une chrysalide apparaît. Sur son enveloppe extérieure, du côté intérieur, apparaît le modèle de la forme qui devra se manifester. Quelle est cette forme future ?
   - Quatrième mois : Un bloc de marbre gît dans les profondeurs de la carrière. Cachée en lui se trouve une forme d'une rare beauté. Le sculpteur travaille, se conformant fidèlement au modèle qui est révélé sur le côté intérieur. Il s'y conforme fidèlement et la beauté vient à la vie.
   - Cinquième mois : Un pont est construit. Deux formes sont amenées à la portée l'une de l'autre. Construis toi aussi une forme, un pont.
   - Sixième mois : Je vois toutes les formes assemblées au sein de la *Forme* de Dieu. Ainsi apparaît une grande Forme.

5. Prononcez l'O.M. et vitalisez la vision du tableau que vous êtes parvenu à évoquer dans votre conscience et votre imagination lorsque vous méditiez sur la pensée-semence du mois.

Mars 1939

Mon Frère,

Ce que je vous ai dit dans ma dernière série d'instructions a pénétré profondément dans votre conscience. Petit à petit, le programme intérieur qui devrait gouverner votre vie prend lentement forme, même si vous en demeurez encore inconscient. Combien rarement ceux qui en ont le temps et le loisir servent comme le font ceux qui n'ont ni ce temps ni ce loisir ! Réfléchissez à cette déclaration et veillez à ce qu'une certaine forme de vie de service, différente cependant de la routine journalière de ceux qui ont un foyer, se réalise. Si souvent les soins d'un foyer, la vie d'une épouse ou d'une mère, et l'accomplissement des obligations sociales sont considérées comme une manière appropriée de servir. Pour certains, cela peut être et doit être ainsi. Mais pour d'autres, ce n'est pas le cas, et vous comptez parmi ceux qui devraient vivre d'une façon créatrice et dont la vie devrait être consacrée à l'expression de la réalité intérieure par l'intermédiaire de certaines formes extérieures. Si je vous dis la vérité, que ferez-vous donc ?

La situation du monde est si critique que ceux qui sont affiliés à la Hiérarchie ou qui en sont membres, font appel à toute l'aide consciente et constructive que nous pouvons trouver. Je fais appel à vous. **[5@544]**

C'est à vous de trouver le moyen de servir et d'acquérir le sens nécessaire des proportions, la compréhension nécessaire relative à ce qui est essentiel et fondamental pour la vie spirituelle, et la faculté éprouvée de discernement qui vous indiquera la manière, le moment et le mode de votre service.

Je n'apporte aucun changement à votre méditation. Je vous demande donc de poursuivre celle que je vous ai donnée, en éliminant toutefois tous les stades préliminaires. Après un alignement rapide, prenez l'une des phrases symboliques et réfléchissez-y profondément. Ensuite, faites la méditation de groupe, car le travail de groupe et l'acquisition d'une certaine facilité d'action dans la technique préliminaire du service sont la tâche principale à accomplir par vous au cours de cette prochaine période de travail.

NOTE : Influencé par certains amis, ce disciple s'est retiré temporairement du groupe de disciples du Tibétain ; mais en le faisant, il a beaucoup appris et il reste étroitement lié au groupe sur le plan intérieur.

à K.E.S.

Août 1935

Frère de longue date,

Cette manière de commencer mes instructions est souvent utilisée par moi, comme vous le savez. C'est évidemment une généralisation. Elle est basée sur la véritable expérience des rapports ayant existé entre vous et moi. C'est ainsi que, dans d'autres existences, j'ai parfois joué vis-à-vis de vous le rôle d'instructeur, et vous celui d'élève, et ce rapport est actuellement en train de se renforcer sur le plan physique. Pendant longtemps, vous avez perçu ma présence et des gens sensibles que vous connaissez bien, l'ont également perçue. Vous le savez bien. Ce contact doit être maintenant établi plus étroitement ; votre instruction sur le sentier prendra à présent un caractère mieux déterminé et votre chemin sera plus exactement défini. Vos amis peuvent également le percevoir ; n'étant pas exempts d'erreurs humaines et cheminant souvent dans la vallée des illusions, ils peuvent être amené à voir, à entendre et à rapporter ce qui n'est pas juste ; vous pouvez certainement le constater vous-même directement. Faites donc preuve de discernement, mon frère. Ce qu'ils ont perçu n'est qu'un reflet déformé sur le plan astral, car tout ce qui s'y trouve réfléchi n'est pas perçu correctement. Le **[5@545]** contact avec moi doit être à l'avenir plus direct, de plus en plus affirmé et basé sur l'établissement d'un lien entre votre âme et la mienne sur le plan mental. Réfléchissez-y.

Chaque expansion de conscience est précédée d'une période de mise à l'épreuve relative à l'un des trois corps et à l'un des aspects de la nature inférieure. Vous n'y avez pas fait exception. Depuis deux ans, vous avez été mis à l'épreuve, que vous en ayez été conscient ou non, et l'apogée en a été votre maladie de l'été dernier. Je sais que vous vous en rendez compte. De telles épreuves provoquent un développement intérieur plus apparent à ceux qui enseignent qu'à vous-même. Ces épreuves et leurs résultats constituent une responsabilité ; ils ouvrent des voies d'accès vers la réalité centrale de l'âme jusqu'à présent non utilisées.

Vous entrez actuellement dans une période de quelques années d'entraînement intensif. Etes-vous prêt, pendant quelque temps, à vous soumettre à toutes mes suggestions et à vous y conformer avec patience, bonne volonté et sans vous préoccuper des résultats ? Si vous le faites, vous observerez que des changements se produisent dans vos intérêts et votre manière de voir et vous parviendrez à de nouvelles façons de faire face à la vie. Vous verrez que jouera ainsi le désaveu, modifiant le cours de vos intérêts dans

la vie ; ceux-ci sont basés sur un changement d'attitude d'esprit et sur une focalisation intérieure plus positive. Ce processus de désaveu est l'un des aspects les plus ardus dans la carrière d'un disciple. Vous avez avancé sur le Sentier du Discipulat et vous devez y être préparé.

Dans la vie intérieure que vous expérimentez, deux choses demandent à être ajustées. D'abord, il faut que vous entriez plus profondément et avec plus d'assurance dans les expériences de l'âme. Cela impliquera des détachements extérieurs, des ajustements intérieurs et le développement soutenu de la *capacité de demeurer comme une âme consciente* dans la lumière. Vous n'êtes pas encore habitué à ma méthode d'instruction comme le sont les disciples anciens de mon groupe. Je désire faire seulement des suggestions. Je donne des indications suivant l'ancienne manière occulte, vous laissant le soin d'interpréter et d'agir comme il vous semble bon. De ceux que j'enseigne, je demande la sincérité d'intention et le consentement à agir lorsque le prochain pas est illuminé. Je ne dis, *en aucun moment*, à l'un ou l'autre d'entre vous si mes paroles et mes suggestions ont été bien interprétées. Je cherche à former des âmes conscientes, capables de prendre leurs responsabilités, qui pèseront mes suggestions, les accepteront et agiront lorsque leur intuition leur indiquera le processus à **[5@546]** suivre. Il vous faudra réfléchir profondément à mes paroles jusqu'à ce que le rapport entre nous soit plus solidement établi sur le plan mental. Si vous pouviez vous en rendre compte, vous verriez que j'indique la voie vers une action positive accompagnée d'une claire vision. Peut-être le verrez vous sans tarder.

Ensuite, vous auriez intérêt à faire deux ajustements dans vos rapports avec les autres. Ces ajustements auraient un effet libérateur sur l'influence de votre âme et, incidemment, sur la vie et le milieu de votre personnalité. Je ne serai pas plus explicite, car c'est là une question à régler entre vous et votre âme et qui n'intéresse pas vos condisciples. Cette situation se présente dans le champ des rapports et des attitudes et ne demande pas une action particulière énergique sur le plan physique. Si vous ne voyez pas bien clairement ce à quoi je me réfère, patientez un peu, puis conformez-vous à la technique que je vous suggère ; avec le temps, vous finirez sans doute par comprendre.

Pendant un an, procédez avec précaution à votre travail de méditation. Pendant les six prochains mois je voudrais que vous vous absteniez absolument de tout exercice respiratoire, jusqu'à ce que je communique de nouveau avec vous. Plus tard, lorsque votre santé physique sera rétablie, de tels exercices seront utiles.

Je vous donne ci-dessous les grandes lignes d'une méditation assez simple qu'il faudrait faire avec soin. Apportez-y votre attention, mais n'y mettez pas

encore une trop grande intensité. C'est une méditation que je donne parfois à mes élèves et qui s'appelle "Méditation sur le Sentier de la Lumière intérieure" Ma communication assez brève dont le principal objectif est d'intensifier le lien qui existe entre nous prend fin avec cette méditation qui, avec le travail d'ordre général assigné à mes disciples, est tout ce que je demande de vous au cours des six prochains mois.

1. Demeurez assis en vous tenant bien droit mais cependant détendu et à votre aise.
2. Retirez la conscience vers l'intérieur, en stades successifs et en utilisant l'imagination. Cette dernière est une activité créatrice qui produit des changements intérieurs déterminés. Vous pouvez compter sur cet effet car l'imagination est une des forces qui influencent la substance elle-même. Par conséquent, retirez votre conscience :
    a. De votre cerveau physique, après l'avoir nettement centrée là, et amenez-la au corps astral. **[5@547]**
    b. Faites-la passer du corps astral au mental. Ensuite, reconnaissez-vous comme étant une personnalité intégrée.
    c. Faites passer la conscience de la personnalité intégrée à l'âme.
3. Ce faisant, efforcez-vous de voir le fil de lumière d'or qui relie ces trois corps, gardant fermement votre conscience dans la tête, au centre entre les sourcils, le centre ajna. Composé de deux fils et se présentant comme deux câbles d'or entrelacés, ce fil passe par le cœur et la tête et vous relie, comme personnalité, à l'âme.
4. Après avoir ainsi transporté ce fil vers le haut, et après l'avoir vu alignant et reliant les trois aspects de la personnalité, faites une pause dans votre méditation et rendez-vous bien compte, calmement et silencieusement, que :
    a. Vous êtes maintenant face à face avec votre propre âme et que vous vous tenez devant l'Ange de la Présence, qui est vous-même.
    b. Vous, le soi personnel, et l'Ange, le Soi divin, vous êtes une seule Réalité essentielle se manifestant sous trois aspects. Vous êtes donc une réflexion de la Trinité de la Divinité.
    c. Il n'y a, en réalité, aucune séparation ni dualité, aucun Moi ou Toi, mais simplement un Dieu en manifestation, Dont la nature est Lumière.

a. Ensuite, dites :
    a. "Ayant imprégné ce monde du petit soi manifesté d'une fraction

de moi-même, je demeure plus grand, plus vaste, adombrant toute ma vie quotidienne."

Réfléchissez à cette idée pendant cinq minutes.

b. "Moi, le Soi manifesté, grâce au pouvoir magique de ma nature, je revitalise, je rachète et réabsorbe cette fraction qui demeure dans le corps."

Réfléchissez à cette idée pendant cinq minutes.

1. Ensuite, ramenez consciemment de nouveau la vie et la lumière de l'Ange de la Présence dans le corps et *sachez* qu'elles sont là, illuminant votre mental, rendant votre nature astrale positive et calme, revigorant et stimulant votre corps physique. Accomplissez-le lentement, nettement, en utilisant la volonté. **[5@548]**

2. Puis envoyez avec force la lumière et l'amour, ainsi que votre bénédiction

   a. A vos frères de groupe.

   b. A tous les membres de votre famille et de votre entourage que vous cherchez à aider.

   c. A l'humanité angoissée.

   En le faisant, considérez-vous agissant consciemment comme âme, comme un petit représentant et un canal pour la Hiérarchie des Maîtres Que vous cherchez à servir. Ce n'est que par votre intermédiaire qu'Ils peuvent atteindre le cercle de vos relations personnelles et votre entourage.

3. Ensuite, dites à haute voix l'invocation suivante :

   "Que l'énergie du Soi divin inspire, que la lumière de l'âme dirige ; puissé-je être conduit des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel, de la mort à l'immortalité."

Mai 1936

Mon Frère,

Je vous ai observé très attentivement au cours des quatre derniers mois. Je me rends compte que votre principal besoin en ce moment est davantage une plus grande vitalité physique, les vertus, les caractéristiques et les réalisations considérées généralement comme spirituelles. Un jour, les fils des hommes parviendront à comprendre et à reconnaître que tous les modes d'existence, d'expression et de contact sont spirituels et d'une importance égale à l'âme qui

observe et contacte. Je vous demande de vous en servir et d'essayer de le bien comprendre.

Au cours des prochains mois, vous avez deux choses à faire, mon frère et ami. L'une est d'établir et de maintenir un contact plus étroit et toujours renouvelé avec votre âme. Ce contact est déjà établi ; vous pouvez en être assuré. Mais je vous demande de faire passer la compréhension de ce fait dans la conscience de chacune de vos journées en profitant des ressources et de la force que vous avez, particulièrement lorsque vous vous efforcez d'aider les autres. La seconde chose que je vous demande est de faire l'exercice respiratoire que je vous indiquerai. Je ne vous dirai pas son but puisque **[5@549]** nous laissons les résultats physiques agir d'eux-mêmes sans aucune pression mentale de votre part (...)

Occupez-vous activement des affaires des Grands Etres, mon frère. Vous pouvez faire beaucoup par la pensée et par la plume pour aider vos frères à travailler avec plus de pouvoir dans le monde extérieur. Il faut que vous travailliez dans un centre intérieur calme. Votre tâche n'est pas d'aller lutter sur la place publique avec les forces de vie, si je puis m'exprimer ainsi symboliquement. Ne savez-vous pas que nous, les instructeurs sur le plan intérieur, avons besoin de ces existences qui peuvent être protégées des rudes contacts de la vie et par l'intermédiaire desquelles nous pouvons travailler ? Si certains de nos aspirants et de nos disciples vivant dans les nations torturées pouvaient saisir cette vérité, ils ne lutteraient pas tant contre les conditions physiques extérieures dans lesquelles ils se trouvent. Ils vivraient calmement, en développant une croissante sensibilité à notre impression et exerceraient un plus grand pouvoir par la pensée correctement dirigée. Réfléchissez-y.

Votre *corps mental* se trouve sur le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit, comme vous l'avez sans doute supposé. Le contact avec votre âme de deuxième rayon en est facilité ainsi que l'impression provenant de celle-ci. Vous vous en apercevrez de plus en plus, apprenant à vous focaliser dans le mental. A mesure que le temps s'écoulera, vous ferez donc venir un courant plus abondant de la force de votre âme.

Votre *corps astral* se trouve sur le sixième Rayon de Dévotion ou d'Idéalisme. Ainsi se trouve expliqué, en bonne partie, ce qui vous intéresse dans la vie, ce qui vous donne des occasions de servir et indique certaines lignes d'impressionnabilité. Ces dernières doivent être surveillées et nécessitent une interprétation correcte. Je vous demande de réfléchir à cette suggestion, vous souvenant que lorsque le corps astral est sur le sixième rayon il s'établit nécessairement entre lui et le sixième plan une ligne de moindre résistance, car vous avez le sixième véhicule, le sixième plan et le sixième rayon tous les trois

étroitement reliés. Les étudiants feraient bien de garder ces rapports présents à l'esprit car les lignes de moindre résistance sont rarement celles qui doivent être suivies. Et pourtant, parfois, elles le sont. De là vient la nécessité de considérer les choses avec discernement.

Votre corps physique est sur le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de Magie ; d'où votre intérêt pour le spiritualisme, d'une part, et votre choix quant à votre profession dans cette vie, d'autre part. De là vient également la facilité **[5@550]** avec laquelle vous pouvez établir et maintenir un contact soutenu entre l'âme, le mental et le cerveau. Vous avez une abondante matière avec laquelle travailler, et vous devriez vous en souvenir pour le reste de votre vie. Vous pouvez faire beaucoup pour augmenter votre capacité de développer la continuité de conscience entre les divers plans. Je recommande cette idée à votre soigneuse attention.

Janvier 1938

Mon Frère,

Voulez-vous étudier avec soin l'exercice de visualisation que j'ai donné à P.D.W. et ensuite le faire vous-même ? Il vous sera salutaire à tous deux, car, vous aussi, vous sentez les limitations du corps physique et, tous deux, poussés par le besoin de servir, vous aurez beaucoup à supporter en cultivant la patience et un juste sens des proportions.

Je demande votre attention sur un mot qui pourrait vous donner une clé pour votre vie : *connaissance directe*. Ne vous rendez-vous pas compte que dans le calme de votre propre chambre, loin du chaos de la ville moderne (ce qui est votre privilège), vous avez l'opportunité sans prix d'acquérir cette connaissance directe ? P.D.W. en a déjà beaucoup acquis et maintenant il s'entraîne (toujours dans le calme de sa chambre) à l'utiliser d'une manière dynamique dans le domaine de la pensée. Vous pourriez avec raison me demander : la connaissance directe de quoi ? et je vous répondrais :

La connaissance directe de votre propre âme, de manière qu'elle soit un fait et une réalité dans votre vie et non seulement une croyance et un espoir. Le chemin menant à cette connaissance passe *par l'alignement*.

La connaissance directe de vos semblables, de manière que vous les connaissiez et que vous puissiez vous préparer à un service plus abondant dans votre prochain cycle de vie. Le chemin qui y mène passe *par l'amour*, auquel s'ajoute l'étude mentale de la psychologie ésotérique que vous pouvez acquérir en étudiant le *Traité sur les Sept Rayons*.

La connaissance directe d'un groupe intérieur de travailleurs auquel vous

êtes affilié. Ces travailleurs incluent votre frère Tibétain, votre instructeur et votre ami, ainsi que vos condisciples. Je vous demande de vous efforcer d'entrer en rapport avec eux *par la méditation* et d'aller vers eux dans un. esprit d'amour et de serviabilité. Dans le calme de votre **[5@551]** chambre, vous pourriez faire beaucoup pour F.C.D. J'ajoute qu'il cherche à vous aider physiquement et à vous fortifier vitalement, où que vous viviez. Cherchez donc à vous mettre aussi en rapport avec lui. Puis-je ajouter que ma bénédiction et ma pensée demeurent constamment en vous.

NOTE : Les premières instructions du Tibétain montrent qu'Il savait dès le début que K.E.S. n'avait plus que quelques années à vivre. Dans ses dernières instructions, il employait cette phrase "où que vous viviez". K.E.S. mourait quelques mois plus tard.

à O-L.R.D.

Août 1935

Mon Frère,

Depuis un certain nombre d'années, vous travaillez actuellement et consciemment à votre développement spirituel. Avant cela, votre vie était tournée vers la lumière, avec des intervalles d'oubli et d'absorption dans les choses de la vie journalière. Auparavant, la fermeté, la coordination de votre dessein étaient médiocres. Mais maintenant l'insistance que vous mettez à passer de la vie inférieure à la vie plus élevée, et la promesse faite à votre âme de n'être arrêté par aucun obstacle, aucun handicap, ont été notées. Il vous sera donc donné de l'aide, et je serai heureux de vous aider, le long de votre chemin, de mes suggestions et de ma coopération vigilante. Je vous rappelle également à ce sujet que, selon les lois du Nouvel Age, une telle assistance n'est accordée qu'à ceux qui ont transcendé les aspirations égoïques et ont perdu de vue, dans leur désir de servir, leur propre progrès. La Loi de Service est, comme vous le savez, la loi dominante de l'avenir ; elle incarne la nouvelle technique. Autrefois, c'était le service de sa propre âme, avec l'accent placé sur le propre salut personnel, qui captivait toute l'attention de l'aspirant. Rien d'autre n'était considéré. Ensuite vint la période durant laquelle le service du Maître, et aussi de l'âme personnelle, était considéré comme revêtant un intérêt essentiel. Le Maître était servi et l'accent placé sur les devoirs envers Lui, parce que de cette manière le salut de l'individu était assuré. Maintenant, une nouvelle note retentit, la note de croissance par le service rendu à la race et par l'oubli de soi clairement cultivé. **[5@552]**

Comme le sont tous les autres disciples, vous vous trouvez dans mon groupe de disciples afin d'étudier un mode de service pour lequel vous êtes bien adapté, le service et l'art de la guérison. Tout ce qui se produit dans votre vie, mon frère, toute préparation pour des vies futures et tout ce que vous cherchez à faire devrait, à l'avenir, être subordonné à l'idée fondamentale de service par la guérison.

La meilleure façon de développer en vous la compréhension et la technique nécessaire est la méditation. Pour vous, la méditation est un moyen qui ne présente aucune difficulté réelle ; au cours de vies précédentes vous avez élaboré la manière de l'aborder. Vous pouvez donc facilement vous orienter sur ce chemin. Il faut cependant que vous parveniez à maîtriser la technique par laquelle au cours des deux prochaines années :

1. Vous apprendrez à utiliser la période de méditation pour amener une focalisation intense sur le sujet de la guérison, ses lois et ses méthodes.
2. Vous maîtriserez la technique par laquelle vous pourrez projeter consciemment votre pensée d'une manière telle que la guérison puisse se produire là où elle est exigée et quand elle est exigée.

Dans le premier cas, vous vous entraînez à devenir un "point de contact" pour les forces de guérison de la planète ; dans l'autre cas, vous vous entraînez pour devenir un "canal de distribution". Réfléchissez à ces deux objectifs, mais ne vous attendez pas à être en mesure de les atteindre. Dans le travail du disciple, le facteur temps ne compte pas. La croissance, profondément enracinée et établie, est le but, et la croissance, si on la veut saine et bonne, est lente.

Quant au développement de votre propre caractère, cherchez à provoquer deux choses :

1. Une décentralisation et un oubli de soi qui compenseraient et élimineraient la modestie excessive et le mécontentement de vous-même qui colorent beaucoup de vos pensées.
2. Une tendresse qui croîtra d'une capacité croissante à vous identifier aux autres et à leurs problèmes.

La vie vous a réservé bien des difficultés au cours des derniers trois mois ; de nombreux ajustements, intérieurs et extérieurs, ont été nécessaires. La leçon que vous êtes en train **[5@553]** d'apprendre est le détachement ; elle vous indique le chemin de la libération. Comme pour tous les disciples à l'entraînement sur le Sentier du Discipulat Accepté ou se préparant à cet

entraînement, beaucoup de choses ont dû être brisées dans votre vie afin que de nouveaux rythmes soient établis. Ce processus doit se poursuivre et il faut que vous y soyez préparé. Toutefois, vous possédez une lumière appropriée et une force suffisante pour fouler le chemin du disciple. Vous pouvez compter sur vous-même et sur votre propre divinité.

Je vous recommande de tenir soigneusement à jour votre journal spirituel. En y consignant vos notes, jour après jour, souvenez-vous que votre capacité à exprimer des pensées spirituelles doit être utilisée pour aider les autres. "Le cœur connaît son propre développement. Celui qui regarde, en goûte le fruit". Cette pensée, d'une antique importance, signifiera beaucoup pour vous. Réfléchissez-y.

Je suggère que vous fassiez la méditation et les exercices de respiration qui suivent (...) Vous mettrez probablement un peu de temps à vous y accoutumer, mais avec le temps vous en tirerez un réel bénéfice (...)

Ensuite, vous focalisant dans la tête et vous souvenant que vous êtes une âme, faites votre travail de méditation avec une intensité accrue et un pur dessein. Consacrez-y environ quinze minutes.

Ensuite, consacrez quinze minutes à réfléchir attentivement sur les pensées de guérison. Si vous le désirez, vous pouvez choisir certaines idées-clé parmi ces déclarations et en faire le sujet de cet examen attentif. Notez par écrit les observations faites à leur sujet.

Ensuite, consacrez cinq minutes à un travail déterminé consistant à aider quelqu'un à parvenir à une plus grande lumière et à une plus grande liberté, vous souvenant que la guérison peut opérer sur tous les plans.

Je vous demande de procéder avec lenteur et d'accomplir tout ce travail avec la plus grande réflexion possible.

Mars 1936

Mon Frère,

Etablissant un contact étroit et plus durable chaque fois que je communique avec l'un de mes disciples, je sens qu'il n'est guère utile de modifier votre travail avant que l'année ne soit plus avancée. Vous appartenez au groupe depuis relativement peu de temps ; la méditation que je vous ai assignée au cours de ma dernière communication n'a, par **[5@554]** conséquent, pas encore pu remplir sa fonction. Vous saisissez l'enseignement si vite et si intuitivement et vos processus mentaux sont si aptes à comprendre les choses essentielles qu'il est nécessaire que, dans votre cas, une période de calme

réflexion intervienne toujours, permettant l'assimilation des vérités reconnues et leur incorporation dans la vie journalière.

Aujourd'hui, et pour la première fois, ce groupe est une unité complète. Cependant, il faut encore prolonger la période de fusion et celle de l'établissement permanent de rapports réciproques corrects. Je vous demande expressément de maintenir le groupe dans la force de votre amour et de l'aider ainsi à poursuivre sa marche en avant...

Je vous demande surtout de faire preuve d'un intérêt et d'un soin spéciaux en ce qui concerne le Contact de la Pleine Lune, en vue d'établir un rapport rapide et facile en cette période consacrée, non seulement avec moi mais aussi avec vos condisciples. Plus que n'importe quoi d'autre, cela aidera à libérer ce groupe et à aligner ses membres sur moi et sur ce que je représente. Cela aidera à les unir tous ensemble dans la compréhension. Vous pouvez aider matériellement à accomplir ce travail particulier, mon frère et ami de longue date, en raison de votre "facilité de contact" naturelle que je considère comme un service que vous pouvez rendre au groupe.

Allez de l'avant avec force, avec amour et avec compréhension ; ne laissez pas le mental inférieur qui raisonne vous empêcher de prévoir et d'espérer de grandes choses. Vous avez la force et le pouvoir ainsi qu'une volonté dynamique, mon frère et ami. Ce sont des biens divins. Comme vous vous en rendez bien compte, vous entravez leur divine expression en n'aimant pas suffisamment. Ne soyez pas dur, mais apprenez dans la tendresse à cheminer avec les autres. Ainsi, tout ce que vous avez devient constructif. Donnez la force en aimant.

Septembre 1936

Mon Frère et Ami de longue date,

Voulez-vous prendre les idées suivantes dans votre conscience et y réfléchir au cours des six mois qui viennent, cherchant sincèrement quelle est leur valeur subjective et leur réalisation objective :

- Premier mois : Le Chemin de l'Amour est le Chemin éclairé.
- Deuxième mois : La volonté-de-pouvoir doit être galvanisée par l'amour.
- Troisième mois : Sur le Chemin, chaque pèlerin est épuisé et fatigué. Tous sont sincères, ne l'oubliez pas. **[5@555]**
- Quatrième mois : Dans la vie, chaque crise peut mener à une vision plus vaste ou à un mur de séparation.

- Cinquième mois : Le temps est court. Seules peuvent durer les pensées qui unissent. La Voie isolée est sombre.
- Sixième mois : Que le rayonnement du cœur te conduise à la paix. Désire sincèrement le cœur aimant et rayonnant qui répand sur les autres la paix et la force qui guérit.

Je vous demande, mon frère, d'étudier tout ce que, dans mes divers écrits, j'ai dit au sujet de la relation entre le centre de la tête et le centre cardiaque et de la relation entre la volonté et l'amour. Ecrivez ce que vous aurez trouvé afin d'aider vos compagnons.

Février 1937

Mon Frère et Ami,

Les six mois écoulés ont provoqué en vous une orientation bien déterminée vers votre prochaine expansion de conscience, et vous vous en rendez compte vous-même. C'est cet état de conscience qui est d'une grande importance pour vous. Vous auriez également intérêt à pouvoir exprimer, clairement et en paroles, ce que vous pensez être (dans vos moments les plus élevés) votre prochaine étape. Comme âme, opérant par une personnalité, quelle est la prochaine reconnaissance ou réalisation que votre âme cherche à faire enregistrer par la conscience de votre cerveau ? Pour vous aider à le faire, permettez-moi de formuler trois questions qui peuvent vous aider dans l'effort que vous faites pour exprimer clairement quelque chose que vous ne percevez peut-être que vaguement :

1. Quelle est exactement ma vision relativement à mon développement immédiat ?
2. Quel peut être, dans ma vie journalière extérieure, le résultat pratique de la matérialisation de cette vision ?
3. Quelle sera la *qualité* de l'expérience lorsque je l'aurai transformée en un *fait* réel dans mon mental et dans la conscience de mon cerveau ?

Voyez-vous, mon frère, vous êtes essentiellement un occultiste, une âme de premier rayon travaillant au moyen d'une personnalité de cinquième rayon. Cette combinaison a une grande valeur, mais elle porte avec elle ses propres limitations, car elle se trouve entièrement sur une seule ligne principale d'énergie, 1-3-5-7 ; et cette situation est renforcée par le fait que votre *corps mental* se trouve sur le troisième rayon et que votre *corps physique* est sur le premier rayon. Ce dernier genre de force employée par vous dans le corps physique n'est pas conforme à la règle générale ; mais, pour les disciples, les règles peuvent être modifiées. Vous voyez donc comment la ligne d'énergie de

volonté ou de pouvoir, utilisée d'une manière intelligente, domine votre équipement dans cette vie. Votre *corps astral* est sur le sixième rayon. C'est là votre "porte d'entrée" pour le rayon principal dans le système solaire, vers le cœur de Dieu et vers vos frères. Dans votre prochaine incarnation, il vous faudra équilibrer cette situation ; cet équilibre ne sera établi que dans la mesure où il est souhaité, si l'impulsion trouve son origine dans la puissance de l'amour que votre corps astral peut avenir à exprimer dans cette incarnation. Par conséquent, pour le reste de votre vie, développer correctement la nature d'amour et parvenir à la dominer, telle que votre corps astral sensible peut l'exprimer, est d'une importance primordiale ; c'est essentiel pour votre intégration rapide dans la hiérarchie des âmes et des serviteurs.

Vous avez beaucoup accompli dans le domaine de la préparation mentale et de la coordination de la personnalité. Votre personnalité de cinquième rayon rend facile la réception de l'illumination, car votre intellect et votre intuition peuvent facilement être mis en rapport. Vous êtes parvenu à beaucoup de résultats pour lesquels les autres luttent encore. Votre corps astral devrait maintenant recevoir la plus grande part de votre attention et ensuite, par lui, le monde de l'être véritable s'ouvrirait devant vous. Vous ajouteriez à la connaissance la sagesse, et à la compréhension intelligente son aspect pratique et aussi mystique, vision motivée par l'amour. Votre principal problème est représenté par votre corps astral.

Nous cherchons, en formant les disciples, à développer chez l'occultiste la conscience mystique et chez le mystique la conscience occulte pratique. Votre vision peut se manifester sur des niveaux élevés et c'est là que, comme âme, vous devez cheminer consciemment. Cette vision doit cependant être amenée à un niveau inférieur de conscience. La partie de votre être la plus inhibée encore est celle de la réaction émotionnelle. N'ayez pas peur d'être ravagé par l'émotion, mon frère. Certains disciples pourront sans doute me demander ce que je veux dire par là. Je n'ai pas besoin de vous fournir des explications, car vous saurez de quoi je parle. Je ne m'étends donc pas sur le sens caché de ce qui vous apparaît clairement.

J'ai été intéressé de voir que vous avez discerné la pensée **[5@557]** semence destinée à susciter votre résistance. C'était pour vous le plus important. Contrairement à ce que vous supposez, cette idée n'est pas négative. La personnalité "des pèlerins lassés sur le Chemin" est en vérité épuisée. L'humanité est aujourd'hui très lasse. Les véhicules ont été utilisés pendant de nombreux cycles et leur puissance (dans un sens positif) est en train de s'user, ce qui veut dire que le but approche. Durant de longs cycles, l'âme a été négative dans ses effets sur la personnalité ; l'équipement personnel a été

l'expression positive de l'homme spirituel. Alors, cet assemblage de forces inférieures commence à s'user ; ses vibrations faiblissent ; une grande partie de la conscience étant encore identifiée à la nature corporelle, le disciple est conscient de la fatigue, de la souffrance, de l'angoisse et d'une profonde lassitude. C'est la "fatigue de la personnalité" de la race humaine qui est partiellement responsable des complexes excessifs de misère, du sentiment d'infériorité et du fait que la présentation chrétienne de la vérité a été basée sur une psychologie nostalgique de la libération.

D'autres progrès étant accomplis, la joie de l'âme commence à se déverser à travers les véhicules las et fatigués ; graduellement, la nature positive de l'âme prend le dessus. Lorsqu'elle sera assez forte et que l'homme ne sera plus centré sur lui-même, c'est la qualité de l'âme qui persistera malgré les limitations physiques ; alors, le sentiment intérieur de lassitude sera éliminé et consciemment, intelligemment transmué. L'angoisse de la personnalité sera constatée, mais un effort systématique sera fait pour la transcender. Ce processus de "divine imposition" amène graduellement la force de guérison ; ainsi, une parfaite santé dans une vie future sera la récompense du disciple qui s'efforcera de vivre comme une âme et non comme une personnalité. C'est l'écoulement divin de la qualité de vie de l'âme qui est la clé véritable de la guérison entreprise par soi-même.

Souvenez-vous de ce que j'ai signalé par ailleurs :

1. Le bonheur est le but visé par la personnalité et sa réaction sensible la plus vivement désirée.
2. La joie est la qualité de la vie de l'âme ; cette qualité peut être imposée à la personnalité, prenant la place du bonheur et conférant le don de la vérité. **[5@558]**
3. La béatitude est la nature de l'Etre spirituel ; elle est, à son tour et en temps voulu, imposée sur le rythme de l'âme. C'est le don de synthèse.

De l'angle de l'observation mentale, vous voyez clairement, et vous utilisez le mental avec exactitude et intelligence. Maintenant, apprenez à *sentir* aussi clairement que vous voyez, à la fois ce qui est bon et ce qui n'est pas aussi bon, et aimez fermement dans ces deux directions. Jusqu'à présent, vous n'aimez pas lorsque vous critiquez. Il faut que vous appreniez à aimer ; cet amour jettera une nouvelle lumière sur ce que vous percevez et vous apprendrez à sentir. La vie, alors, s'ouvrira devant vous en de nouveaux rythmes de service et d'utilité.

Je ne vous demande *pas* que mes questions et leurs réponses ne soient connues que de vous et de moi. Si vous voulez y répondre de manière qu'elles puissent être utiles à vos frères de groupe, c'est entièrement votre affaire.

Je vous suggère quelque chose que vous seul comprendrez. Il y a trois personnes que vous devriez prendre dans votre cœur et aimer. Jusqu'à présent, vous ne les aimez pas. L'une d'elles ne vous aime pas, les deux autres recherchent votre amour. Apprenez à les aimer toutes les trois, non pas théoriquement, avec une attitude mentale empreinte de froideur, mais avec votre cœur. La vie, alors, changera pour vous. Et, de plus, mon frère, ne les aimez pas pour m'obéir ou pour faire preuve d'un esprit magnanime, ou encore comme résultat d'un raisonnement intellectuel, mais parce que vous aimez. Des trois, deux ont beaucoup à vous donner ; elles peuvent vous conduire le long du Chemin. Je ne mentionne pas leur nom et je n'ai dit à personne qui elles étaient. C'est là votre propre affaire, non la mienne, ni la leur !

Je vous donne maintenant trois phrases sur lesquelles vous allez méditer au cours des six mois à venir. Au cours des trois premiers mois, veuillez faire votre méditation dans la conscience de la tête ; au cours des trois derniers mois, reprenez cette méditation mais cette fois dans le cœur et cherchez à sentir le sens de ces phrases. C'est ainsi que viendra la compréhension

Phrase I.

> "Comme un papillon d'or, volant vers le soleil, je me trouve posé sur le pétale du lotus de la terre. Je plane, **[5@559]** tenu par le souffle de l'*amour*. Je reste un instant, puis je m'envole dans le sentier d'or conduisant vers le soleil."

Phrase II.

> "Il n'y a aucune obscurité, aucun brouillard. Il n'y a aucune nuit, aucun jour. Il n'y a aucun orage, aucune paix, aucun repos, aucun conflit. Seul l'*amour* immuable de Dieu qui travaille pour le bien."

Phrase III.

> "Du sommet de la montagne, j'arrive, apportant la lumière de l'*amour*, de l'amour de Dieu. Dans le calice de toutes les formes que je rencontre, je déverse cet *amour* qui confère la lumière, cet *amour* qui soutient la vie. Je vois l'*amour* de la vie divine se déverser dans la forme, la mienne et celle des autres. Il guérit et adoucit. C'est ainsi que s'accomplit le travail. C'est ainsi qu'un homme de la terre est transformé en un Fils de Dieu."

Voici les qualités de rayon auxquelles vous avez affaire dans votre préparation pour progresser dans le service du monde :

1. Le rayon de l'âme, le Rayon de Volonté ou de Pouvoir.
2. Le rayon de la personnalité, le Rayon de Science Concrète.
3. Le rayon du corps mental, le Rayon d'Activité Intelligente.
4. Le rayon du corps astral, Le Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, Le Rayon de Volonté ou de Pouvoir.

Pour vous rassurer, vous et les autres disciples, je voudrais vous signaler que le travail de guérison de groupe peut commencer si le groupe poursuit son œuvre d'intégration et s'il croît en amour et en compréhension. Poursuivez la méditation de groupe et le travail d'Approche de la Pleine Lune, accordant à ce dernier une attention particulière. Apprenez à cheminer le long de la voie qui conduit à l'Ashram de deuxième rayon, en empruntant la porte ouverte, bien que secrète, de votre propre cœur.

NOTE : Dans sa communication du mois de mars 1936, le Tibétain disait à ce disciple qu'il lui fallait apprendre "à cheminer dans la tendresse avec les autres". Il n'est pas parvenu à l'apprendre ; temporairement du moins, son travail dans l'Ashram a été suspendu.

[5@560]

à S.R.D.

Août 1936

Mon Frère de longue date,

Une des choses les plus fortes dans votre conscience est la réalisation du lien qui nous unit depuis longtemps. Depuis des années, vous saviez qu'il existait. Vous vous êtes souvent demandé de quelle utilité il était pour vous. Vous avez atteint et même dépassé l'âge mûr sans avoir découvert en quoi pouvait être utile cette réalisation ou ce que vous pouviez faire pour réellement servir ; car vous devez, et pour le reste de votre vie, être plus utile qu'auparavant, mon frère. Si vous êtes vraiment un disciple, il vous faut garder à l'esprit que vous l'êtes en raison de votre capacité à servir et non en vertu de quelque lien karmique. Vous et L.R.U. êtes liés karmiquement à moi ; par conséquent, nous sommes karmiquement liés tous les trois. Mais, à moins qu'un tel lien ne soit utilisé pour le service de vos frères, il n'est d'aucune utilité. La leçon que vous avez tous deux à apprendre est celle du service désintéressé, accompagné du sacrifice.

Il ne m'appartient pas de vous dire comment servir et dans quel domaine

vous devez le faire. Je vous ai observé, au cours des trois dernières années, cherchant à vous rendre de plus en plus utile ; je connais votre détermination et je sais que rien ne vous arrêtera. Souvenez-vous, mon frère, que nous sommes souvent arrêtés par l'inattendu et non par ce que nous prévoyons.

Si au cours des prochains mois vous ressentez une diminution du contact avec moi, que cette illusion ne vous trompe pas. Ce sentiment, en réalité, sera basé sur une compréhension mentale plus profonde de la vérité et sur une diminution de votre attention à la sensibilité émotive. Il est essentiel que vous en perdiez l'habitude. Vous êtes trop sensible émotionnellement ; vous avez besoin d'accroître votre polarisation sur le plan mental. Cela vous conduira à deux choses :

1. Une emprise plus ferme de votre âme sur le soi inférieur, si bien que votre âme aura une plus grande signification pour vous.
2. Une intégration plus profonde dans votre groupe d'âmes de même affinité, accompagnée par conséquent d'une plus grande compréhension des contacts de groupe, de moins d'intérêt à l'égard de la personnalité et aussi de moins d'intérêt à l'égard de votre instructeur, le Tibétain. Personnellement, moi, votre frère Tibétain, je m'intéresse au groupe mais non aux individus. C'est la première leçon que je voudrais vous enseigner. Travaillez **[5@561]** énergiquement à prendre contact avec vos condisciples. Pensez beaucoup moins à moi et à vos rapports avec moi. Ne parlez pas de moi à qui que ce soit, en aucun moment, pendant un an. Mais au moment de la pleine lune, cherchez à établir et à renforcer votre contact :
   a. Avec vos frères de groupe.
   b. Avec L.R.U.
   c. Avec moi, karmiquement.

Ensuite, et jusqu'à la prochaine pleine lune, réfléchissez au travail du groupe et non pas au Tibétain. Je suis sûr, mon frère, que vous verrez rapidement la sagesse d'une telle attitude.

Vous êtes instructeur-né, et un instructeur fait pour l'entraînement ; vous êtes capable d'enseigner et vous devriez enseigner. Saisissez toutes les occasions d'enseigner et d'assembler ceux que vous pouvez ainsi aider. Choisissez la qualité, non la quantité ; enseignez de l'angle de la connaissance, en vous y préparant soigneusement par la méditation. Je vous donne, dans cette phrase, une indication précieuse pour votre travail de méditation (...)

Après votre méditation, affirmez :

"Je joue mon rôle avec résolution, avec une aspiration sincère ; je regarde en haut ; j'aide en bas ; je ne rêve pas, je ne me repose pas ; je sers ; je récolte : je prie ; je monte sur la croix ; je foule le chemin ; je ne prends pas en considération le travail que je fais ; je monte sur mon soi vaincu ; je renonce à la paix ; j'oublie le repos et, dans la tension de la souffrance, je me perds moi-même et je trouve mon Soi, et j'entre dans la paix."

Veuillez utiliser les pensées-semence suivantes au cours des prochains mois :

- Premier mois : Le mental révèle le Réel.
- Deuxième mois : La Lumière est double. Elle fait ressortir ce qui n'est pas perçu. Elle jette ses rayons sur le chemin journalier.
- Troisième mois : Tout ce qui existe émet quelque idée-semence.
- Quatrième mois : Une pensée de Dieu, une pensée réelle doit se révéler dans mon cœur.
- Cinquième mois : Le monde doit être sauvé par les idées.

Vous noterez, mon frère, l'objectif que je poursuis dans cet entraînement initial auquel je vous demande de vous **[5@562]** soumettre. Laissez-moi vous le rendre bien clair. Je cherche à vous voir plus nettement sur le plan mental, moins confiné dans l'attitude du dévot, plus impersonnel, plus libre de servir pour le seul bénéfice du service et non en raison de votre dévotion à un instructeur, à une cause ou à une croyance. Est-ce que ce n'est pas aussi en conformité avec vos idées les plus élevées et les plus profondes ?

Mars 1937

Mon Frère et Ami,

Les leçons d'humilité et de réserve ne sont pas aussi facile à apprendre qu'il pourrait sembler, particulièrement lorsqu'il existe un complexe d'infériorité aussi fort que le votre. Il est très facile de confondre la véritable humilité spirituelle et le dénigrement de soi ; vous l'apprenez rapidement.

Je cherche à vous signaler une chose : l'humilité doit toujours être accompagnée d'un respect de soi spirituel qui interdit à un disciple de demeurer où que ce soit sur le Sentier excepté à la place qu'il doit occuper. Le discipulat mérite d'être reconnu ; ce n'est pas un vain orgueil de savoir qu'on est disciple. Je vous le signale à vous et à tous les disciples. La reconnaissance de cet état est cependant une affaire purement personnelle ; il faut le reconnaître,

l'accepter et ensuite observer le *silence*. Quelle est donc la leçon que je voudrais vous enseigner aujourd'hui ?

Simplement ceci : reconnaissez votre lien et sachez que votre ancienne aspiration porte et portera des fruits. Détournez votre attention de vous-même, de la personnalité de vos condisciples et même de moi, votre ami et votre instructeur au cours de plusieurs existences ; oubliez tout, sauf le besoin de ceux que vous rencontrez journellement. Ensuite, servez. Fermez la porte à toute pensée de soi et aux réactions qui peuvent être engendrées par vos frères de groupe ; fermez-la aussi à l'aspiration de dévotion qui vous dirige si souvent vers moi. Puis, avec un cœur plein d'amour et de compassion, servez tous ceux que vous rencontrez, sachant que "chaque cœur cache sa propre amertume". En ce moment, mon frère, c'est la principale leçon que vous avez à apprendre sur le sentier, leçon du total oubli de soi. Oubliez ce passé et tout ce qu'il vous a apporté de peine et de joie ; oubliez le soi personnel et tout ce qu'il donne ou refuse ; oubliez ce que vous **[5@563]** avez dit ou ce qui a été dit à votre sujet et servez simplement avec un cœur joyeux et avec équilibre.

Une de vos grandes limitations est votre sensibilité exagérée. Votre enveloppe extérieure a besoin d'être durcie ; vous avez besoin d'apprendre comment éliminer et refuser de reconnaître ce qui pourrait troubler votre vie orientée vers le service. Il y a un proverbe qui dit : "Ils parlent. De quoi parlent-ils ? Laissez-les parler". Ce proverbe s'applique tout à fait à votre cas. les disciples perdent tant de temps à se préoccuper des paroles, des idées et des actes d'autres disciples ; ils perdent ainsi un temps qui pourrait être utilisé d'une manière beaucoup plus constructive. Ne savez-vous pas que les minutes deviennent des heures tandis que le disciple lutte avec lui-même pour rétablir son équilibre ? Demandez à A.A.B. ; elle connaît la signification des heures perdues et pourrait vous aider. Souvenez-vous aussi, frère de longue date, que toute souffrance due à une sensibilité exagérée indique la concentration sur soi ; cette situation, à son tour, se retourne contre l'inclusivité nécessaire et qui permettra finalement au travail de ce groupe de réussir et servir. Je vous le signale parce que vous avez dû lutter contre des conditions semblables au cours des six mois écoulés ; votre principale faiblesse est la sensibilité qui provoque une focalisation exagérée sur le petit soi.

Je vous demande de poursuivre vos études dans les directions indiquées par ma dernière communication et, au cours des six prochains mois, de traiter du thème de l'illumination par les idées. Vous commencez à saisir un peu la signification des idées. Maintenant, considérez ce que les idées peuvent accomplir pour vous, illuminant votre mental et par conséquent enrichissant votre service. Tout ce que vous apprenez doit être lié au service ; c'est votre

principale leçon. Vous avez l'équipement, l'attitude qui convient, un mental qui peut être illuminé ; vous pouvez enseigner et vous pouvez servir. Avec tout cela pourtant, vous n'avez pas encore commencé à le faire. Vous devez apprendre à servir comme une âme et non pas comme une personnalité d'un haut degré. Je vous donne là une indication et je sais que vous vous en servirez. Poursuivez votre méditation. Je ne la change en aucune façon.

Septembre 1937

Mon Frère,

Un mot seulement cette fois-ci ; il suffira.

Libérez la beauté cachée qui se trouve derrière un **[5@564]** véritable oubli de soi et laissez votre dévotion et votre sincérité stabiliser votre groupe. Ne vous préoccupez pas des éléments non essentiels de votre vie personnelle. Donnez généreusement de vous-même et de votre temps ; donnez à vos frères de groupe avec une claire impersonnalité qui ne demande rien pour le soi séparé. Vous ne le faites pas encore.

Janvier 1938

Frère de longue date,

Je vous demande, au cours des prochains mois de calme, d'étude et de préparation, de prendre dans vos méditations les idées énoncées ci-dessous et d'y réfléchir profondément, en en faisant ainsi des caractéristiques bien nettes de votre vie. En vous les donnant, j'ai à l'esprit un dessein déterminé.

- Premier mois : Le présent contient tout le passé. L'avenir dépend de la clarté avec laquelle la vision immédiate est perçue.
- Deuxième mois : Oublie le passé et hâte-toi vers la gloire de Celui Qui vient.
- Troisième mois : Que le silence règne, comme conséquence d'un cœur qui ne se pose pas de question et non comme conséquence de la fermeture d'une porte.
- Quatrième mois : Que l'humilité et la force soient les dons que tu fais aux autres.
- Cinquième mois : Certains trésors sont trop précieux et trop fragiles pour être exposés à la vue des autres. Conserve-les enfermés au fond de ton cœur.
- Sixième mois : Donne de toi-même, au maximum, sur chaque plan et donne encore. Ainsi, en donnant, tu gagnes.

Juin 1938

Mon Frère,

Lorsque les épreuves, la détresse et l'angoisse profonde accablent le disciple, il y a peu de chose qu'on puisse faire sauf demeurer près de lui en l'aimant, lui envoyer des pensées de guérison et évoquer la force intérieure de l'âme que peuvent utiliser ses véhicules. Vous avez devant vous un certain nombre de mois de service désintéressé. Donnez et servez sans aucune pensée du soi, dans un esprit de joie ; donnez de votre force et de votre amour sans vous référez à vous-même, **[5@565]** dans votre cœur et dans vos paroles, sans pensée de votre petit soi dans votre mental. Je ne vous donne aucune étude cette fois-ci, mais je vous donne de nouvelles pensées-semence et je vous demande d'y réfléchir profondément. Ensuite, chaque mois, consignez brièvement sur le papier les résultats de vos réflexions ; ce sera votre façon d'élucider l'idée projetée. Avez-vous observé, mon frère, la valeur et l'importance de la pensée-semence du sixième mois ? Elle contient la clé de votre service immédiat.

- Premier mois : Que je puisse faire résonner le chant de l'âme, et que ses notes hautes et claires apportent la paix et la joie aux autres. Le mot que j'émets aujourd'hui est *Joie*.
- Deuxième mois : Que l'on puisse voir en moi la qualité de l'âme, qualité de l'amour. C'est un amour dont la vision n'est pas celle des petites formes du soi mais celle du Soi Unique en tout. Ma qualité aujourd'hui est *Oubli de soi*.
- Troisième mois : Que le mot de mon âme soit émis avec force vers les autres. Ce mot pour moi, dans cette courte période de ma vie, est *Compréhension*.
- Quatrième mois : Que la vision de ma pensée soit claire et sûre ; que les lignes en soient vraies et réelles. Cette vision est celle du besoin de l'humanité, de la souffrance et de la peine, car ils existent dans le monde entier. Pour moi, aujourd'hui, la clé est *Service*.
- Cinquième mois : Que la gloire du Seigneur Qui est ma vie puisse être perçue. Cette gloire est la gloire de l'Unique. Toutes les différences s'évanouissent. Le mot qui contient pour moi la signification de cette vie est *Identification*.
- Sixième mois : Que les actions de l'âme soient les motifs animant ma vie journalière. Je suis cette âme et à cela je me consacre. Cette âme est une dans tous mes semblables et je suis un avec eux. La note-clé de l'âme est *Sacrifice*. **[5@566]**

Une compréhension véritable de la raison d'être de ces pensées provoquera une transformation fondamentale de votre vie et de votre attitude, vous apportant ainsi une nouvelle capacité pour le service.

Ainsi que je vous l'ai déjà dit, mon frère, il faut que vous vous souveniez que le rayon de votre âme est le deuxième et celui de votre personnalité le sixième, ces deux rayons se trouvant tous deux sur la même ligne de 2.4.6. Il est nécessaire qu'une réorganisation consciente intervienne. Ce manque d'équilibre est encore accentué du fait que votre *corps mental* se trouve sur le quatrième rayon, complétant ainsi cette ligne directe d'énergie divine. Comme vous pouvez le voir, votre problème s'en trouve considérablement compliqué, car la ligne de moindre résistance, lorsqu'elle est aussi puissante que la vôtre, devient une véritable entrave.

De même que pour quelques autres disciples de mon groupe, votre *corps astral* ne se trouve pas sur les rayons habituels qui sont normalement le sixième ou le deuxième rayon ; vous avez un corps astral de premier rayon et la focalisation du pouvoir de votre personnalité s'effectue dans votre nature émotionnelle. C'est là un résidu d'une personnalité de sixième rayon de votre dernière incarnation, rayon qui était d'une grande puissance et *délibérément animé* par ce que j'appelle l'aspect volonté de la dévotion. Je sais que vous comprendrez à quoi je me réfère.

Votre *corps physique* aide à équilibrer votre nature essentiellement de second rayon, car il se trouve sur le troisième rayon et, comme vous le savez, le premier et le troisième rayons se trouvent sur la même grande ligne d'énergie. Le corps astral et le corps physique se trouvent étroitement apparentés et cela explique la prédominance de votre volonté de dévotion dans votre expression physique. Réfléchissez à ce qui précède et, plus tard, nous traiterons de votre problème plus à fond. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion.
3. Le rayon du corps mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.
5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'Intelligence-Active.

[5@567]

Janvier 1939

Mon Frère,

Une des choses que vous avez accomplies dans ce groupe de disciples est d'avoir agi comme une force de stabilité, d'amour et d'intégration. Vous l'avez fait d'une façon continue au cours des mois écoulés et vos frères de groupe doivent en être conscients. Poursuivez ce travail d'intégration.

Dans l'histoire récente du groupe composant une partie de mon Ashram, j'ai fait une fois à un frère une certaine recommandation. Je lui ai dit de poursuivre son travail de groupe en m'oubliant complètement. Je lui ai interdit de me prendre dans sa pensée, de penser à moi comme son ami, son instructeur et son frère sur le Chemin. Penser à moi et m'offrir son affection ne changeait en rien les faits ; j'étais de toutes façons son frère, son instructeur et son ami. C'était une chose pénible à dire et l'effort qu'il fit pour se conformer à mes exigences lui fut très pénible. Pourquoi lui ai-je donné cet ordre ? Parce que l'estime et l'affection qu'il avait pour moi et sa conviction que j'étais constamment en rapport avec lui commençait à *nuire à sa vie spirituelle indépendante, à sa propre vie en tant qu'âme* ; sa dévotion envers le service était fondée sur sa dévotion envers moi, et il consacrait trop de temps à étudier ce que je disais et pas assez à servir l'humanité ; ou, s'il servait, il le faisait parce que je m'attendais à ce qu'il le fasse et il était heureux de me faire plaisir. Cette situation ne pouvait pas se prolonger sans de sérieux dangers pour son progrès sur le Sentier.

Il oubliait trois choses : d'abord, que son âme et mon âme ne font qu'une âme et que, sur le plan de l'âme, nous sommes égaux. La différence entre nous était une différence de capacité d'expression de l'âme dans les trois mondes. Réfléchissez à cette pensée. Il oubliait ensuite que je suis très occupé par le travail du monde et que, sauf au moment de l'Approche de la Pleine Lune, je ne peux pas m'occuper moi-même et je ne m'occupe d'aucun d'entre vous en tant qu'*individus*. Je ne cherche pas à entrer en rapport avec vous, sauf une fois par mois et, alors, seulement avec le groupe comme un tout. Je n'exprime jamais à l'un de vous des paroles de sagesse ou d'encouragement, sauf dans des cas d'extrême nécessité ; aucun de vous n'en a du reste présenté dernièrement. Il oubliait aussi qu'il existe une puissante forme-pensée de moi-même sur le plan astral, construite par les milliers de personnes qui ont lu mes ouvrages et dont les pensées se trouvaient **[5@568]** alors tournées vers moi, dans un esprit de gratitude ou de critique, de dévotion ou d'aversion. Les pensées sont des choses, mon frère ; elles sont créatrices ; ce sont des entités créées et qui créent ; et chaque fois que quelqu'un voit la forme-pensée de moi et y répond, il augmente sa force et son pouvoir.

Mes disciples et ceux qui me suivent doivent se libérer de son aura magnétique, car elle n'est que ce que les hommes pensent de moi et non moi-

même. Cette forme-pensée peut vous égarer et vous tromper ; elle peut dire des paroles de joie et d'encouragement quelconques, mais elle ne viennent pas de moi, et je voudrais que vous gardiez cela à l'esprit. Votre personnalité de sixième rayon et votre corps astral de premier rayon vous portent vers cette force belle mais trompeuse et qui provient d'une forme illusoire.

Je vous demande donc, mon frère et ami, de concentrer vos efforts sur trois choses au cours des mois qui viennent et de m'oublier complètement sauf à l'époque de l'Approche de la Pleine Lune qui est une activité de groupe de cinq jours, comme vous le savez. Ces trois choses sont :

1. Un effort pour parvenir à un contact plus profond et plus direct avec votre âme par un alignement focalisé, la compréhension et l'utilisation efficace de votre corps mental de quatrième rayon.
2. Le développement d'un plus grand esprit de service et son exercice sur une plus vaste échelle. Votre service est actuellement vertical et concerne ceux qui se trouvent avec vous sur le chemin qui monte, vos frères de groupe, vos amis personnels et vous-même. Car vous vous servez vous-même d'une manière excessive, mon frère, et à votre stade de développement, il ne devrait pas en être ainsi. Vous rendez un service trop grand à vous-même ; vous pensez trop à vous-même ; vous prenez trop soin de vous-même et vous faites trop de choses pour vous-même. Votre service devrait devenir horizontal et de plus en plus inclusif, car l'heure de la crise du monde est arrivée. Qui peut satisfaire les besoins du monde si ce n'est ceux qui savent ! Et vous, mon frère, vous savez !
3. La réalisation d'une polarisation mentale est également essentielle. Du fait que vous possédez un corps physique de troisième rayon, ceci sera grandement facilité par l'adoption de certaines disciplines physiques. Veillez cependant à ce qu'il s'agisse de disciplines réelles, qui vous fassent souffrir dans leur application, et non pas simplement d'une élimination des choses que vous pouvez abandonner sans en souffrir.

Je voudrais que vous fassiez la méditation de groupe ; mais avant de la faire, veuillez réfléchir très profondément **[5@569]** aux six pensées suivantes que j'ai choisies pour vous ; je répète, mon frère : que j'ai choisies pour vous. Si vous acceptez de le faire, vous apporterez dans ce champ de service, lorsque le travail commencera à l'automne, un instrument mieux préparé, particulièrement si vous faites une application pratique des résultats de votre méditation, en cherchant à découvrir le point de vue de l'âme de votre vie journalière.

- Premier mois : La purification du désir astral.

- Deuxième mois : La purification du corps physique.
- Troisième mois : Les moyens par lesquels le cerveau peut être rendu sensible à l'impression supérieure.
- Quatrième mois : L'élimination des habitudes qui tendent à obscurcir la pensée et à rendre l'homme insensible au contact supérieur.
- Cinquième mois : La nature de la purification, de l'angle de vision du disciple.
- Sixième mois : La formulation des disciplines qui aideront à la purification.

Si vous poursuivez fidèlement ce travail, vous verrez clairement, au bout de six mois, la raison pour laquelle j'ai insisté sur cet aspect de l'entraînement dans votre vie et dans votre travail.

Juillet 1939

Mon Frère,

Vous avez connu des jours difficiles au cours de l'année écoulée. De ne plus vous centrer sur vous-même, après l'avoir fait pendant des années, est une leçon difficile pour vous. Afin de vous aider dans ce travail et de vous apprendre que vous n'êtes pas le point central de votre petit monde, il vous a fallu apprendre à cheminer seul. A vous, cela peut paraître dur, mais ne pouvez-vous comprendre que l'affection attentive et la considération constante de ceux qui sont liés à vous, ou à toute autre personne, peuvent involontairement accentuer votre égoïsme et rendre difficile votre libération du filet enveloppant de la vie des sens, vie dont l'accent est sur les possessions matérielles ? Maintenant, vous êtes seul, et cela ne vous plaît guère. Oui, pour la première fois dans cette incarnation, votre âme a fait ce que je pourrais appeler "l'effort de vous appeler à la vie horizontale" ; elle vous est maintenant possible, tandis que jusqu'à présent vous ne **[5@570]** connaissiez que la vie verticale d'inspiration spirituelle et la vie égocentrique du confort personnel. Le chemin du désintéressement délibéré s'ouvre à vous, chemin que vous n'avez encore jamais foulé. Par cela, mon frère, je veux dire que vous n'avez jamais servi avec un complet esprit de sacrifice. Vous avez accompli des actions charitables et vous avez fait de petits sacrifices, mais vous n'avez encore jamais servi comme âme, ne possédant rien et ne demandant rien pour le soi séparé. Telle sera votre leçon au cours de l'année qui vient, leçon d'une vie vouée au sacrifice, à la distribution, à l'action extérieure, à l'oubli de soi, à l'abandon total, à la discipline et au renoncement.

Si je ne connaissais pas votre profond amour intérieur, votre véritable

consécration et votre grande dévotion je ne pourrais pas vous le dire aussi franchement et aussi nettement. Je ne pourrais pas compter sur votre acceptation de la requête de votre âme, si je ne me rendais pas compte que le choix de votre âme et l'acceptation des responsabilités attachées à notre service n'étaient pas pour vous d'une importance subjective essentielle, même si, apparemment, cela devait être réalisé objectivement. C'est une chose vitale pour vous et votre aspiration la plus élevée. Mais je compte sur votre consentement et sur votre effort pour servir et satisfaire les besoins du service, non seulement sur les niveaux de conscience subtils, mais aussi sur le plan extérieur de l'existence tangible, matérielle et physique.

Je vous demande de consacrer chaque jour, avant la méditation de groupe, cinq minutes à méditer sur l'une des phrases ou des mots suivants :

Renoncement — *Silence*

Discipline — *Vie sur le plan horizontal*

Effacement de soi — *Libération de l'apitoiement sur soi.*

Votre méditation personnelle devrait être basée sur l'un de ces six termes.

Vous avez beaucoup à donner, mon frère et ami. Vous avez une connaissance profonde de la vérité spirituelle et ésotérique et, par conséquent, vous pouvez servir sur le plan mental. Votre amour et votre compréhension s'accroissent ; votre dévotion vous a conduit aux portes mêmes de la vie. Vous **[5@571]** pouvez donc servir. Vous avez servi avec efficacité sur le plan astral. Vous aurez également beaucoup à donner sur le plan physique lorsque vous aurez acquis la science du détachement et la discipline du renoncement. Je vous l'ai déjà dit, mais votre manière de voir les choses les déforme encore. Vous êtes pourtant sur la voie de l'accomplissement et du succès spirituels. Que votre cœur soit plein de gratitude.

NOTE : La manière de voir de ce disciple continue apparemment de déformer les choses. Il ne travaille pas activement dans l'Ashram. Il est encore un aspirant et ne parvient pas à accomplir le pas décisif qui transforme un aspirant en un disciple.

à H.S.D.

Mars 1934

Avez-vous jamais pensé, mon frère, combien l'enthousiasme, étant de

nature astrale, peut obscurcir la vision ? C'est la première question que je veux vous poser alors que vous vous joignez à mon groupe de disciples. La deuxième question est : êtes-vous préparé à vous soumettre à un processus psychologique aussi intense que celui auquel vous cherchez à soumettre les autres ? Je sais que dans les deux cas votre réponse sera affirmative, car aucun doute ne plane sur votre intense sincérité et sur votre vivante dévotion. J'ai cherché à aborder votre problème d'une manière que votre mental inférieur, toujours exagérément actif, ne puisse faussement interpréter. Je me suis posé la question : ce frère peut-il être formé d'une manière telle que le champ de sa réalisation subjective puisse prendre la place de l'analyse extérieure et objective ? Je vous donne par ces mots une indication de ce que doit être votre effort tout entier au cours de cette première année de travail avec moi.

Vous avez beaucoup à donner à ce groupe de disciples, mais non *pas* ce que vous pensez avoir à donner. La chose de beauté et de merveille constituant votre réelle contribution demeure toujours profondément cachée ; seules une étroite attention aux instructions que je vous donne et une humble bonne volonté à ajuster vos idées préconçues vous conduiront à ce domaine éclairé où, pour vous, le sentier du véritable service apparaîtra. **[5@572]**

Tout groupe de disciples, cherchant à travailler sous la direction d'un Maître, a ses propres problèmes particuliers. Les années de formation réservent à ces disciples des difficultés et des épreuves qui ne manqueront pas d'éprouver le courage du groupe et de soumettre aussi l'endurance et la foi des membres du groupe à une juste épreuve. Nombreux sont ceux de vos condisciples qui présentent pour moi, instructeur de deuxième rayon, des difficultés particulières, en raison du grand développement de leur esprit critique.

(Note : au cours de cette crise mondiale, le Tibétain s'est occupé de groupes de disciples de plusieurs autres Maîtres, de manière à permettre à ces derniers de s'occuper de travaux plus importants. A.A.B.)

Un ou deux disciples sont particulièrement exempts de cette attitude critique ; les autres sont trop facilement enclins à voir les choses extérieures et non ce qui est essentiel. Cette façon d'agir est un véritable frein au progrès. Je vous demande donc de réserver votre opinion quant à mes techniques et à mes objectifs, jusqu'à ce que vous soyez mieux informé à leur sujet ! Je vous demande, pendant un an au moins, de soumettre ce que je vous donne à l'expérimentation et non à l'analyse.

D'abord, mon frère, laissez-moi, en ce qui vous concerne personnellement, ajuster vos propres idées. Vous êtes une âme de sixième rayon, fonctionnant par une personnalité de premier rayon. Je vous indique ainsi votre contribution

au groupe et votre problème individuel. La polarisation de votre personnalité est essentiellement mentale. Votre ligne de moindre résistance est constituée par l'acuité qu'ont pour vous les affaires de l'âme et les relations de la personnalité. Vous avez une façon d'aborder les problèmes, les conditions et les situations unilatéralement. Je ne vous dis pas cela dans un esprit critique ; c'est le juste usage de cette faculté et sa réorientation qui vous amèneront devant les Portes de l'Initiation. Je vous l'ai déjà dit clairement, non pas pour vous pousser à progresser ni même pour vous encourager, mais comme prophétie et probabilité. Vous vous trouvez sur le Sentier du Discipulat ; devant vous se trouve l'opportunité, et vous pouvez fouler le Chemin avec assurance. N'ayez aucune crainte, mon frère. Détournez les yeux de votre propre personnalité, de votre volonté de domination de premier rayon et de votre tendance à vouloir dominer mentalement (comme vous l'avez exprimé vous-même) ; centrez votre attention sur votre âme et son problème qui est de transférer votre conscience du **[5@573]** sixième rayon au deuxième rayon avant qu'aucune initiation majeure ne puisse être prise.

Mon problème est donc de vous aider à l'accomplir, aussi facilement et aussi intelligemment que possible. Pour vous, le secret du succès réside dans l'effort pour déplacer le centre de votre attention, de la tête dans le cœur. Par conséquent, les maux de tête dont vous vous plaignez pourraient se trouver ainsi soulagés. Votre rayon monadique est le second rayon, aussi votre âme, qui se trouve sur un rayon mineur, doit se transférer sur la ligne de ce rayon. Comme vous le savez, l'ordre d'activité est toujours le transfert du quatrième et du sixième rayon, au deuxième et au troisième, et celui du cinquième et du septième rayon au premier.

Nous devons donc commencer par une méditation qui devrait vous aider dans ce transfert de focalisation. Avant de vous l'indiquer, puis-je vous demander d'éliminer de votre conscience tous les éléments de précipitation, à commencer par la tension excessive qui use votre corps physique et rend trop forte votre influence sur vos condisciples, chaque fois que vous prenez contact avec eux. Rien ne presse, il n'y a aucune raison d'insister dans votre vie sur la rapidité. La détente est pour vous un élément nécessaire, mais il convient d'y parvenir par une attitude d'esprit plus que par l'exercice physique ; celui-ci a tendance à focaliser l'attention sur le corps physique et à produire, en raison de votre polarisation mentale, un flot et un apport croissant d'énergies. L'énergie suit la pensée. Il y a beaucoup de temps pour la croissance, dans ce cas comme dans d'autres. Faites votre méditation dans le cœur et non dans la tête, observant attentivement tout effet psychologique indésirable ; s'il s'en manifestait, signalez-les.

Après l'exercice respiratoire que je vous ai donné, faites, je vous prie, le travail de méditation suivant :

1. Prononcez le Mot Sacré, l'O.M., d'une manière audible, l'exhalant de la tête au cœur.
2. Ensuite, visualisez un soleil d'or, montant *lentement* à l'horizon. Voyez-vous, vous-même, vous tenant devant lui, absorbé dans ses rayons. Puis, imaginez que vous agissez comme une lentille à travers laquelle la "lumière de ce Soleil radieux qui est la lumière de l'Amour" peut se déverser sur tous ceux que vous rencontrez. **[5@574]**
3. Méditez sur les mots suivants :
   - Premier et deuxième mois : La lumière de l'amour.
   - Troisième et quatrième mois : Le pouvoir de la compréhension aimante.
4. Faites là tout travail d'intercession ou de service idéaliste que vous désirez accomplir.
5. Terminez par la consécration de tout ce que vous êtes et avez au service, et essentiellement au service du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Vous me demanderez quel sera votre service. Cela, mon frère, sera déterminé par votre méditation. Il ne m'appartient pas de vous indiquer les activités de votre personnalité. C'est votre propre âme qui doit le faire. Vous connaissez déjà une partie de ces activités et je peux m'y référer. Dans toute la mesure du possible, demeurez ferme dans votre entreprise d'aider le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ce devrait être, au cours des années à venir, l'effort essentiel des vrais aspirants de toutes les écoles ésotériques. Nous avons besoin de leur aide.

Je ne vous donne pas d'autres exercices à faire en dehors de l'exercice respiratoire, et je ne traite pas spécifiquement de votre condition physique. Le transfert de votre focalisation de la tête dans le cœur est le meilleur moyen de retrouver la santé et de soulager les maux de tête qui vous préoccupent. De nouveau, souvenez-vous que l'énergie suit la pensée ; un effet défavorable peut s'ensuivre, produisant une tension exagérée, ou un bon effet, produisant une libération d'énergie dans diverses directions là où cette libération peut être la mieux employée. Souvenez-vous aussi qu'en ce qui vous concerne, je dois aller avec lenteur, à la fois en raison de votre hâte intérieure de caractère psychologique et de votre tension extérieure. Etudiez bien les notes-clé de votre vie ; elles aideront votre âme à croître et vous conduiront avec

persévérance jusqu'à la fin.

Juillet 1935

Mon Frère,

Un processus de réorganisation très net s'est poursuivi dans votre vie, sous la direction de votre âme. Il a amené trois événements dans votre vie.

1. Un déplacement de votre attention de certains points focaux, bien connus de vous, vers d'autres points plus importants. **[5@575]**
2. Une réorientation de votre vie tout entière vers l'âme et vers le travail dans mon groupe de disciples.
3. Un réajustement des énergies des corps subtils, provoquant un malaise temporaire mais ayant une valeur véritable et durable.

Ce processus n'a pas été facile et, au cours des quatre mois écoulés, j'ai cherché à trois reprises à vous apporter une aide précise. Je me demande si vous étiez conscient de ma vibration et de ma pensée lorsque j'ai essayé de vous atteindre ?

Cherchez à développer votre sensibilité à ma vibration au cours des prochains mois, particulièrement à l'époque de la Pleine Lune. J'attire de nouveau votre attention sur deux paragraphes de ma dernière instruction. Ils résument votre opportunité et votre problème. Etudiez-les, je vous prie, et réfléchissez profondément à leurs implications. Lorsque la tâche se dessine avec netteté et que le problème est franchement envisagé, il est alors plus facile de travailler intelligemment et constructivement.

Pendant un certain temps, votre travail consistera à focaliser, aligner et organiser à nouveau. N'oubliez pas ma recommandation précédente d'aller lentement.

Janvier 1936

Frère de longue date,

La pression qui s'exerce à l'heure actuelle est très forte ; et pourtant, en même temps, il est très nécessaire d'être attentif. Je voudrais tout d'abord vous signaler en quoi réside votre principal risque ; j'utilise avec intention le terme "risque". Vous le comprenez vous-même, je le sais, mais il n'est pas inutile que j'insiste, moi aussi, sur ce point.

Votre corps physique est très fragile et il vous faut donc manier avec une attention particulière la force et l'énergie spirituelles. Lorsque l'enveloppe

extérieure est faible et délicate, les corps intérieurs subtils peuvent devenir trop dominants ; la force se déversant, ces corps subtils deviennent plus vitaux. Une grande quantité de force s'écoule à travers vous en ce moment. Mais n'en déduisez pas que vous contactez et que vous attirez plus de force que ne le font vos condisciples car ce n'est pas le cas. La nature de votre équipement physique est telle qu'elle constitue un véritable problème.

L'influence et la puissance qu'en tirent les corps intérieurs, particulièrement le corps mental avec sa faculté de **[5@576]** critique, se manifestent sur le plan physique en une expression excessivement forte. Je me rends bien compte que vous le savez vous-même.

L'un des problèmes qui confrontent chaque Maître, enseignant un groupe de disciples comme celui-ci, est de savoir comment conduire ces disciples à faire le pas suivant, car Il ne peut qu'insister sur des points que, aspirants remarquablement intelligents, ils connaissent déjà. Il y a peu de chose que je puisse vous dire cette fois-ci sur le plan personnel. Vous avez une très vaste connaissance et vous comprenez bien que votre problème principal réside dans le juste maniement de la force.

C'est peut-être en vous demandant de ne pas manier la force aussi puissamment que je vous aiderais le mieux. Apprenez à aborder avec *moins d'intensité* d'abord vous-même, puis les problèmes de votre vie, votre travail de disciples, vos rapports avec les disciples de mon groupe et avec tout ce que vous rencontrez sur votre chemin. Vous vous maniez vous-même consciemment avec une telle puissance et une telle violence que constamment vous vous mettez en pièce, vous détruisez les contacts que vous établissez et les ponts que vous lancez entre vous et les autres. Vous le savez aussi.

Me comprendrez-vous, mon frère, et me croirez-vous si je vous dis que, pour vous, la solution de tous vos problèmes consiste à parvenir au calme intérieur ? Votre mental intensément actif qui passe des personnalités au Plan, du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde aux détails de la vie quotidienne et qui ne se repose jamais de son activité et de son élaboration de forme-pensée, votre mental, dis-je *doit* apprendre à se reposer calmement dans la lumière. Il doit apprendre à refléter, à la fois le sentiment de calme pensée et le sentiment de calme rayonnement. Alors, vos pensées s'harmoniseront et fusionneront ; alors vos plans seront constructifs et libérés du soi ; alors vous deviendrez un centre de paix et d'énergie rayonnante qui unira les individus et agira comme un centre de force cohérente.

Tendez vos efforts, au cours des mois qui viennent, pour parvenir à ce calme intérieur. Le but de votre travail n'en sera ni changé ni affecté. Les

méthodes par lesquelles vous cherchez à aider mon travail n'en seront aucunement modifiées, mais la qualité et le rythme de ce que vous cherchez à accomplir changeront et vous épargneront beaucoup de temps, celui que vous employez actuellement à bâtir à nouveau constamment.

Au moment de chaque pleine lune et particulièrement au moment de la Pleine Lune de mai, gardez-vous de toute stimulation exagérée, mais pourtant ne cherchez pas à éviter le **[5@577]** contact de cette énergie spirituelle. Evitez toute intensité trop grande et acquérez ainsi un véritable sens des proportions. Avec patience, la Hiérarchie attend que Ses efforts portent leurs fruits, après avoir fait tout ce qui peut être fait sur tous les plans. Cette attention constante, cette attente vigilante doivent être imitées par tous les disciples. Demeurez constamment dans la Maison de la Quiétude, mon frère, mais pourtant ne diminuez pas votre service. Avant tout, c'est une question d'orientation intérieure et d'attitude ; ce n'est pas une question d'activité extérieure exotérique qui pourrait rester la même ou augmenter ; mais sa qualité et le principe vivant qui l'anime seront plus élevés, plus aimants, plus près du centre et par conséquent plus *calmes*.

Le seul exercice que je vous donne à faire cette fois-ci est le suivant :

1. Un simple exercice respiratoire (...)
2. Ensuite, observez pendant quinze minutes un silence et un calme intérieurs parfaits ; ne vous laissez pas aller à un état de demi-transe mais devenez activement conscient de ce centre intérieur de calme et de paix qui est la demeure de la joie et de la béatitude.
3. Lorsque vous sentez que tous vos corps sont apaisés et que vous êtes "venu chez vous, là où se trouve le repos silencieux et sacré", consacrez-vous au service du Plan, vous mettant à la disposition de ceux qui servent ce Plan.
4. Ensuite, dites :

    "Ne demandant rien pour le soi séparé, je répands l'amour."

    Gardez à l'esprit :

    a. Votre entourage familial immédiat.
    b. Vos condisciples et vos frères de groupe.
    c. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
    d. L'humanité.
5. Terminez par la bénédiction.

Que ma bénédiction demeure sur vous, mon frère, et que la paix qui dépasse tout entendement récompense vos efforts.

Juin 1936

Mon Frère,

Focalisez la volonté sur le devoir immédiat et ne vous perdez pas dans le dédale des possibilités. Vous avez entrepris, de votre propre et libre volonté, de travailler dans mon **[5@578]** groupe de disciples et de coopérer avec ceux qui s'efforcent de poursuivre la tâche qui leur a été assignée. En deux moments de dévotion et de véritable compréhension, vous vous êtes engagé à coopérer à la tache entreprise par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Que la beauté de ce qui pourrait être accompli ne vous fasse pas oublier ce qui a été commencé ; autrement, vous pourriez vous retrouver dans le monde de l'illusion et de la vanité. Vous avez beaucoup à donner ; donnez donc de votre richesse de compréhension. Quand le travail de groupe est couronné de succès, c'est parce que l'équipement du groupe se trouve augmenté de tout ce que chaque individu donne. L'énergie de l'unité est absorbée par le groupe tout entier et le rendement en service du groupe s'en trouve accru. Le groupe est alors en mesure de passer à un plan de service et de conscience plus élevé. Réfléchissez-y.

Janvier 1937

Mon Frère et Ami que j'ai choisi,

Je vous ai observé avec soin et compréhension au cours de l'année écoulée. Je sais ce que vous avez subi, je connais le degré de vos difficultés et de vos problèmes. Comme d'habitude, vous les avez confrontés avec courage. Le passé est derrière vous ; je ne vous considère plus avec anxiété comme je le faisais il y a quelques semaines. Vous pouvez devenir et vous deviendrez une force d'intégration dans le groupe.

Un vaste processus de transmutation des énergies inférieures s'est continué en vous, comme toujours par la voie du centre du plexus solaire, ce grand centre de compensation de la personnalité. Ce fut pour vous la crise capitale de votre vie, ésotériquement, bien que ses effets puissent aussi se faire sentir exotériquement ; ces derniers sont toutefois de peu d'importance, comparés à ce qui se passe intérieurement.

A certains moments, la situation était critique. Par trois fois, au cours de l'année passée, je suis délibérément intervenu et je vous ai aidé sans que vous vous en rendiez compte. Puis-je ici vous faire part d'une leçon que doivent

apprendre tous les disciples acceptés ? Une telle intervention d'un Instructeur ou d'un Maître qui observe est un événement rare que tous les disciples conscients cherchent à éviter, auquel ils ne s'attendent jamais et qu'ils ne demandent jamais. Le **[5@579]** discipulat conscient s'ouvre seulement maintenant devant vous comme résultat de cette expérience. Au cours du stade inconscient, parfois, nous intervenons ; c'est ce que j'ai fait.

Je vous demande de considérer maintenant, et probablement pour cette vie, qu'un tel processus de réorientation et de transmutation est terminé. Vous en avez retiré un certain degré de libération ; vous êtes plus libre pour le service qu'auparavant. Maintenant, je vous demande de prendre plusieurs mois de repos complet, donnant ainsi au plexus solaire le temps de se détendre et à votre cerveau et votre mental le temps de s'ajuster à de nouveaux rythmes. Ne faites aucun plan ; suivez les directions présentées par le service et selon la nécessité. Je ne vous demande pas de demeurer fidèle à mon œuvre et à ce que j'essaie de faire dans le monde, car je sais que vous le ferez. Votre âme le demande à votre personnalité et vous trouvera toujours prêt.

Je vous donne six pensées-semence que j'ai choisies pour vous. Accordez-leur quinze minutes de calme réflexion chaque jour.

- Premier mois : Je suis un oiseau qui chante. Ceux qui se trouvent dans l'air élevé peuvent entendre mon chant. Mes compagnons, les pèlerins, sentent ma joie.
- Deuxième mois : Je suis le lotus du cœur. Le parfum du cœur doit emplir l'air autour de moi et donner du repos à mon prochain.
- Troisième mois : Je suis un étang de calme. Rien ne doit détruire cette paix parce que tous, autour de moi, ont besoin de la paix et du calme que donnent les eaux tranquilles.
- Quatrième mois : Je suis une colline solide sur laquelle la brise de Dieu souffle librement. Les pèlerins fatigués trouvent sur le Chemin une force fraîche et une vie tonifiante sur cette colline.
- Cinquième mois : Je suis une voix qui appelle et qui transporte la joie car je vois la vision.
- Sixième mois : Tout ce que je suis et tout ce que j'ai appartient aux autres, pas à moi.

Le travail que vous projetez maintenant et dont vous m'avez parlé suffira à vous occuper au cours des mois à venir.

[5@580]

Juillet 1937

Mon Frère,

Parlons aujourd'hui des difficultés du Chemin et cherchons ainsi à découvrir les entraves et les problèmes que vous devez confronter. Une grande partie de la difficulté, due à l'intense fluidité de votre mental, vient du fait que vous êtes en train de vous transférer du sixième au deuxième rayon ; il se produit donc dans ce déplacement égoïque un transfert d'énergie. Vous passez par une période intérimaire. Un ou deux autres de mes disciples sont pris par la même tâche, mais ils l'ont presque terminée. Sur certains, l'effet en est surtout physique et se fait aussi sentir sur le centre cardiaque. Dans votre cas, l'effet s'est fait sentir sur le corps mental et sur le centre de la gorge. Cet état physique qui vous préoccupe ne provient pas de ce transfert d'énergie.

Un fait intéressant émerge et je voudrais appeler votre attention sur lui. Votre affiliation à ce groupe de disciples, et par conséquent à moi, est due à l'impulsion de votre âme cherchant le contact avec une puissante vibration de deuxième rayon, ce qui doit vous permettre d'opérer le changement nécessaire avec une facilité et une rapidité plus grandes. Aboutir à cette stabilisation nécessaire au sein d'un centre de deuxième rayon est d'une grande utilité pour vous. Veuillez réfléchir aux implications de cet énoncé et vous efforcer de bien comprendre le besoin et l'appel de votre âme pour cette stabilisation ainsi que la demande urgente de votre personnalité pour le calme qui s'écoule d'un groupe de deuxième rayon. Il ne peut y avoir pour vous dans cette vie aucun autre véritable accomplissement tant que vous n'apprendrez pas à jouir du calme mental et de la paisible activité qui viennent de ce qu'on aime vraiment comme une âme. Ce calme et cette activité viennent aussi de ce qu'on s'abstient de poser des questions tortueuses, de ce qu'on se stabilise soi-même en vue du travail, de la communion et de l'expression au sein du centre de son propre groupe et de l'abolition de tout esprit critique tel que l'offre constamment votre mental exagérément actif.

Cette agitation mentale (si je puis l'appeler ainsi, mon frère, sans trop vous blesser) se trouve fréquemment intensifiée du fait que votre *corps mental*, comme votre personnalité, se trouvent sur le premier rayon. Vous en verrez immédiatement les implications. Considérons votre problème. Il faut reconnaître tout d'abord l'existence d'une crise dans la vie de votre âme, lorsque l'énergie passe d'une focalisation de rayon mineur à celle du centre d'un rayon majeur. Etant sur le premier rayon, votre personnalité est normalement et **[5@581]** dynamiquement unilatérale et automatiquement centrée sur le soi. Cet état n'est pas facilité du fait que la force de la personnalité intégrée s'écoule à travers un corps mental de premier rayon et, inévitablement, cela produit des

effets caractéristiques accompagnant une centralisation intense (je ne dis pas une centralisation égoïque, mon frère) ainsi qu'une activité, une assurance, une ambition pleinement épanouie, souvent légitime, mais parfois injustifiée. Il en résulte aussi un pouvoir d'analyse et souvent de critique des autres, de leur personnalité et de leurs travaux. La nouvelle vibration vers laquelle votre âme vous conduit, vibration d'expansion et d'inclusivité, et capacité de parvenir à la synthèse et de comprendre, est, dans certaines de ses phases, trop forte pour vous, et vous n'avez pas encore organisé ses réactions. Cette vibration vous conduit à une tendance nette mais souvent incontrôlable, à vous identifier à chaque point de vue imaginable, à faire le tour d'une question sans toutefois pénétrer jusqu'au cœur de celle-ci, à toucher momentanément ceci, puis cela et adopter une attitude mentale et émotionnelle différente. Ces réactions ne se maintiennent pas assez longtemps pour vous mettre en mesure de comprendre vraiment. Vous touchez les gens à la périphérie de leur conscience mais rarement au cœur de leur vie.

Voulez-vous accepter ce diagnostic, mon frère et ami ? Vous connaissez mon vif désir de vous voir stabilisé pour le reste de votre vie, ne perdant ainsi pas de temps et parvenant à des résultats constructifs au sein de votre groupe et au sein du centre vers lequel votre âme vous a dirigé. Ces résultats constructifs porteront leurs fruits si vous focalisez vos forces dans un centre vibratoire de deuxième rayon ; ainsi serait aidé le transfert d'énergies dans lequel votre âme est actuellement engagée. Ce centre vibratoire de deuxième rayon peut être mon groupe de disciples auquel vous êtes actuellement lié ; ce peut être n'importe quel autre groupe, organisation ou école de pensée ; vous pouvez en être objectivement conscient à l'heure actuelle ; ce groupe peut être simplement subjectif, sans que vous le réalisiez. Pour permettre à votre âme de faire le changement nécessaire au cours de cette présente vie, il est essentiel que vous vous focalisiez et que vous demeuriez relativement fixé pendant longtemps dans le centre que vous avez choisi. Autrement, votre âme se verra obligée de remettre à la prochaine existence le changement nécessaire. Il est intéressant de voir les raisons de ce qui arrive dans la périphérie de sa propre conscience, de se rendre compte de la claire lumière projetée parfois de cette manière sur nos erreurs et de savoir ce qu'on doit faire. **[5@582]**

Votre mental est un mental qui pose toujours des questions. C'est mon devoir de vous renvoyer toujours à vos propres questions et de veiller à ce que vous y répondiez vous-même. Je vous demande de vous rendre compte de la vaste portée donnée à chaque question par votre mental fertile et exagérément actif, ainsi que de la vaste gamme de questions subséquentes et apparentées que cela soulève. Je n'attirerais pas votre attention sur ce point si je ne me rendais pas compte combien un mental inclusif, développé au point atteint par

le vôtre, constitue un élément de valeur, vous rendant à la fois sensible et inclusif dans le sens le plus haut de ces termes. Un mental semblable est une nécessité fondamentale pour tous les disciples et pour tous les candidats au Sentier du Discipulat. Mais un tel mental a besoin, d'une manière très nette, d'être dominé, d'être relié avec sagesse à un centre stable et d'être maintenu dans certaines limites.

Mon frère, que la simplicité soit votre guide et qu'un amour réfléchi soit votre principal objectif. Choisissez un champ de service ayant des limites bien définies, car tous les disciples sont limités et ne peuvent pas couvrir par leurs pensées une étendue planétaire. Ensuite, travaillez, mentalement et physiquement, dans ces limites. L'accomplissement d'une tâche que vous vous imposez vous-même au sein du champ de vos limitations karmiques et du milieu où votre destinée vous a placé est tout ce qu'on vous demande. Qu'accomplissez-vous actuellement ? A votre âge, il n'y a plus devant vous qu'un certain nombre d'années, et vous avez un corps fragile. Que votre service demeure dans le champ de contact où vous vous trouvez et n'essayez pas d'atteindre la planète toute entière. Existe-t-il une chose plus grande et plus importante que d'accomplir entièrement votre tâche, que de la terminer avant que vous ne passiez de l'autre côté, et de le faire à l'endroit où vous êtes et avec les compagnons que vous avez choisis ?

Croyez-moi quand je vous dis que je ne cherche pas à me soustraire à certaines de vos questions ; mais je vous aurais beaucoup aidé si je parviens à vous éveiller et à vous faire comprendre la nécessité d'une "limitation spirituelle" (telle est la définition de la vie d'un disciple au sein des limites assignées à sa tâche) et d'attirer votre attention sur la nécessité d'atteindre le but que vous vous êtes fixé lorsque vous commenciez à travailler avec moi. Je suis certain que vous saisirez la sagesse de ces remarques.

Votre *corps astral* se trouve sur le sixième rayon ; vous avez là encore un problème. Je n'ai pas besoin d'y insister et de faire plus que de vous rappeler qu'un corps astral de sixième rayon chez un disciple fait prévoir un attachement **[5@583]** intense à une direction de pensée, à une idée, à un groupe, à une personne, à une attitude où à une idée préconçue. L'attachement peut être juste ou erroné, mais la tendance est puissamment présente ; elle peut être un facteur très favorable ou une entrave majeure. Dans tous les cas, lorsqu'un disciple est concerné, toute idée, mise à part celle d'une juste orientation spirituelle, peut être un frein pour le progrès si sa motivation est de nature fanatique.

Votre *corps physique* est sur le septième rayon ; il vous donne intégration et efficacité. Vos rayons sont donc les suivants :

1. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le premier Rayon de Pouvoir.
3. Le rayon du mental, le premier Rayon de Pouvoir.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.

Vous connaissez tant de choses que vous verrez facilement comment se trouvent ainsi formés une riche combinaison d'énergies et un assemblage de forces présentant une véritable opportunité et aussi certains problèmes bien définis.

La méditation de groupe est pour vous essentielle ; elle servira à aider votre âme a accomplir la tâche de sa vie et à vous intégrer dans la sphère d'influence de deuxième rayon, ce qui vous sera d'une réelle utilité. Mon frère, nous ne voyageons pas seuls. L'amour de groupe, la compréhension de groupe, le bonheur de groupe et le travail de groupe sont également essentiels à votre progrès, à votre vrai bonheur et à votre santé physique. Dans le travail et le contact de groupe, et par le partage de la force, la tension intérieure se trouve allégée. Vous avez un corps fragile et vous portez en vous une grande force ; distribuez-la parmi vos frères.

Je voudrais vous demander instamment de vous consacrer aux cinq jours du Contact de la Pleine Lune, préparant les semaines qui séparent chaque pleine lune, le travail qui doit être fait pendant ces cinq journées. Voulez-vous aussi étudier les Règles de la Route que vous trouverez annexées à ces instructions. Elles ont aidé bien des gens.

LES REGLES DE LA ROUTE

1. La Route est foulée dans la pleine lumière du jour projetée sur le Sentier par Ceux Qui savent et qui **[5@584]** conduisent. Rien alors ne peut être caché, et à chaque tournant de la Route un homme doit faire face à lui-même.
2. Sur la Route, ce qui est caché demeure révélé. Chacun voit et connaît les mauvaises actions des autres. Et pourtant avec cette révélation, personne ne retourne en arrière, personne ne méprise les autres, personne ne faiblit sur la Route. La Route se poursuit dans le jour.
3. Sur la Route, on ne va pas seul. Il n'y a ni bousculade ni précipitation. Et cependant, il n'y a pas de temps à perdre. Chaque pèlerin qui le sait presse le pas et se trouve entouré de ses compagnons. Certains vont de l'avant ; il les suit. d'autres restent en arrière ; il prend la tête. Il ne

voyage *pas* seul.

4. Le Pèlerin doit éviter trois choses : porter une cagoule, un voile qui cacherait sa figure aux autres ; transporter une jarre ne contenant que l'eau nécessaire à ses propres besoins ; porter à l'épaule un bâton non recourbé sur lequel on ne peut s'appuyer.
5. Chaque Pèlerin sur la Route doit emporter ce dont il a besoin : un récipient contenant des braises, pour réchauffer ses compagnons ; une lampe dont il peut jeter les rayons sur son cœur et montrer ainsi à ses compagnons la nature de sa vie cachée ; une bourse remplie d'or qu'il ne gaspille pas sur la route mais qu'il partage avec les autres ; un vase scellé, dans lequel il transporte toutes ses aspirations qu'il déposera aux pieds de Celui Qui attend et l'accueillera à la porte.
6. Le Pèlerin, avançant sur la Route, doit garder l'oreille attentive, la main tendue, la langue silencieuse, le cœur compatissant, la voix d'or, le pied rapide et l'œil ouvert qui voit la lumière. Il sait qu'il ne voyage pas seul.

Janvier 1938

Mon Frère,

Si vous pouvez vous maintenir fermement au point que vous avez atteint au cours des mois passés, si vous pouvez commencer à utiliser la force de l'âme de deuxième rayon que vous êtes finalement parvenu à contacter, et si vous pouvez stabiliser en vous le travail déjà accompli, vous entrerez en une période de service fructueux. **[5@585]**

Je voudrais attirer votre attention sur quelques mots de mes instructions précédentes et dans lesquelles je vous signalais la nécessité de chercher à vous stabiliser dans un centre de deuxième rayon. Comment se produit cette stabilisation ? Par une identification soutenue à la vibration désirée. *Un des principaux effets du travail de groupe est celui de la vibration de groupe sur la vibration de l'individu.* Elle l'abaisse lorsque c'est nécessaire, elle la stimule et la facilite dans son apparition dans des cas comme le vôtre. Lorsque le rayon de l'âme se trouve sur une ligne particulière, il est spécialement utile pour la personnalité de se soumettre à la vibration et au contact de groupe où la pression exercée et la vibration contactée seront les mêmes que le rayon de l'âme caché ou émergeant.

C'est là un aspect des activités de groupe qui est peu compris. Vous avez actuellement très nettement besoin de la vibration d'un groupe de deuxième rayon. Peu importe le groupe que vous choisissez, ce qui importe est que dans

un groupe quelconque de deuxième rayon vous vous aidiez vous-même en *forçant* l'apparition de caractéristiques de deuxième rayon en vous. Je ne le suggère pas en raison de votre importance comme individu, ou parce que les groupes de deuxième rayon existent afin d'aider des personnes comme vous. Ils n'existent *pas* pour cela. Mais de partout aujourd'hui on demande le travail des Constructeurs ; des aspirants de deuxième rayon sont donc nécessaires pour diriger ce travail et pour donner plus d'efficacité aux Constructeurs. Réfléchissez-y.

Qu'est-ce qui jusqu'à présent n'a pas permis à votre sincère désir de servir de pouvoir parvenir à ses fins ? Mon frère, vous n'avez pas encore accompli de service valable pour l'avenir parce que votre service a été fait par le sacrifice de vous-même, parce qu'il a impliqué le sacrifice de votre temps, de vos intérêts personnels et de vos désirs personnels et qu'il était basé sur vos qualités personnelles. Vous avez considéré le service des autres et vous vous êtes demandé pourquoi et comment ils avaient choisi de servir. Vous avez suggéré à d'autres de servir et parfois vous avez fait de telle sorte qu'il devenait possible pour eux de servir. A des groupes vous avez parlé de service, mais pourtant sans résultats correspondant à la force que vous avez déployée. Pourquoi en a-t-il été ainsi ? Parce que pendant tout ce temps, vous ne donniez rien de vous-même, par amour, vous donniez seulement quelque chose qui était extérieur à vous-même. Et pourquoi, mon frère, en était-il ainsi ? Où se trouve la difficulté, difficulté à laquelle vous pouvez maintenant faire face parce que vous avez établi un rapport avec votre âme et que la lumière et l'amour de votre âme se déversent en vous ? **[5@586]**

La difficulté réside dans le fait que vous avez une personnalité de premier rayon et un corps mental de premier rayon, et qu'ils sont tous deux si étroitement associés que vous êtes la victime (ou que vous étiez, dirons-nous, car tout ceci peut être maintenant changé) de cette combinaison des deux aspects de réponse de premier rayon. Il serait intéressant que vous étudiez un peu avec moi la manière dont ces véhicules de premier rayon influencent votre manifestation dans le monde. Etudions-la *ensemble*. Votre mental de premier rayon tendait à amener en vous les conditions suivantes :

1. *Un sentiment parfois non compris de séparation*. Lorsque vous avez été non-séparatif, c'est parce que vous vous êtes obligé à coopérer et vous en aviez constamment conscience. En théorie, la coopération et les contacts humains vous sont faciles, mais ils sont difficiles en fait ; et ils auraient été jusqu'à présent impossibles sans votre corps émotionnel de sixième rayon et le ferme battement de votre âme aimante qui commence maintenant à dominer.

2. *Une tendance à la critique*. Ai-je besoin d'insister ? Je ne le pense pas, car je me rends compte que vous commencez à comprendre que vous avez perdu un nombre assez important d'années à critiquer vos condisciples et vos sincères compagnons de travail ; vous vous êtes maintenant engagé à y mettre fin. Deux fois, au cours des derniers mois, j'ai noté les efforts sincères que vous faisiez pour ne pas manifester cet esprit critique.
3. *Une forte tendance à manifester une activité exagérée*. Vous avez un corps mental dans un état de fièvre perpétuel, accompagné (symboliquement parlant, bien sûr) de périodes de violente activité qui atteignent presque le délire. Comme je vous l'ai déjà signalé, vous êtes si exagérément actif, votre mental vagabonde tellement, ici, là et partout, que vous ne parvenez pas à comprendre ni à percevoir d'une manière exacte. Vous n'avez pas le temps de rien saisir que déjà vous repartez dans une direction complètement différente.

Il faut y mettre fin, mon frère. Parmi les nombreuses formes d'activité qui vous sont possibles et qui s'ouvrent devant vous, voulez-vous en choisir deux et vous y tenir, même lorsque leur nouveauté pâlira et que vous soupirerez après de nouveaux champs d'action ? N'oubliez pas que la *Hiérarchie demeure*. Demeurez donc aussi, et consacrez votre temps aux deux champs de service où vous choisirez de coopérer. Que l'un d'eux soit un groupe de deuxième rayon, **[5@587]** et que l'autre se trouve dans le monde extérieur où votre attention est retenue par l'action humanitaire. Si vous le pouvez, donnez soixante pour cent de votre temps à l'effort de groupe, car vous êtes là dans votre élément ; ne perdez pas de temps à chercher quel sera ce groupe. En mentionnant ce pourcentage, je me réfère au temps, à l'énergie et à l'intérêt que vous y investirez. Je ne me réfère pas au temps absorbé par les intérêts, les obligations et les devoirs de caractère familial. Donnez donc les quarante pour cent qui restent de votre temps à une activité extérieure dans le monde.

Votre personnalité de premier rayon fait deux choses : dans votre propre mental, elle vous isole et vous avez besoin d'apprendre qu'il est nécessaire de vous identifier à ceux qui sont vos compagnons de travail. Cela veut dire non seulement une identification à l'objectif de groupe, ou une identification aux principaux principes du groupe, mais aussi une identification aux succès, aux échecs, aux difficultés et aux problèmes de celui-ci. Il ne s'agit donc pas de la coopération de l'étranger qui vient apporter son aide mais de la coopération de quelqu'un qui est si étroitement lié aux problèmes et à ceux qui les traitent, qu'il n'y a aucun sentiment de séparation, aucune réaction de critique, aucune attitude de supériorité.

Votre personnalité de premier rayon et votre mental de premier rayon font naître en vous un désir de puissance et un désir d'éprouver la sensation agréable provoquée par l'approbation. Cela contribue à vous placer "sur le siège de la personne supérieure" ainsi que disent les Chinois. Vous trouvez facile, mon frère, d'assembler autour de vous beaucoup de gens sans grande importance, dont les activités, de l'angle du service mondial, sont relativement futiles, mais auxquels les esprits de qualité supérieure ne sont pas intéressés ; ils poursuivent leur propre chemin, vous laissant libre de les suivre et finalement de les rejoindre. Cette tendance, cependant, touche en vous à sa fin ; en une joyeuse association (colorée par votre amour, glorifié par les succès du groupe et apprenant grâce aux erreurs), vous marcherez à l'avenir avec vos frères sur le Chemin.

Je voudrais aussi signaler deux choses : d'abord, votre corps astral de sixième rayon, sensible, bien organisé et animé par une haute aspiration, est très souvent lancé en une activité dramatique et exagérée parce qu'il réagit à l'impact violent de votre personnalité et de votre mental de premier rayon. Mettez-y une fin. Entraînez vos émotions à répondre à votre **[5@588]** âme de deuxième rayon et, pendant un certain temps au moins, soustrayez votre mental à la domination astrale. Pouvez-vous le faire ? Si oui, vous équilibrerez et compléterez votre nature, car les facteurs dominants seraient alors :

1. L'âme, travaillant au moyen du corps astral et dirigeant la lumière de votre cœur.
2. La personnalité, travaillant au moyen du mental et dirigeant toutes les relations de groupe, les rendant intelligentes ; et présentant à l'âme et au cœur le service d'un mental et d'un cerveau mis en harmonie avec les impulsions aimantes et intelligentes de la vie de groupe.

La deuxième chose que je voudrais vous dire est que ce n'est pas mon intention de revenir aux problèmes de votre personnalité et aux difficultés de votre caractère. Avec un disciple dont les motifs sont aussi intelligents que les vôtres, dont la nature aimante est aussi profonde et aussi saine et douce que la vôtre, il est inutile de faire d'autres commentaires. J'espère que dans mes prochaines communications je pourrais me limiter au développement, en vous, des qualités qui feront de vous un guérisseur véritable et vous rendront capable de travailler dans un groupe de guérisseurs. Ma bénédiction demeure sur vous, mon frère, d'une nouvelle manière ; je vous aborde avec un cœur plein de joie.

Quant au travail que je voudrais que vous fassiez, je vous suggère de vous concentrer sur le travail des Approches de la Pleine Lune. Pour vous, l'époque de chaque pleine lune est une époque très importante ; si vous vous y préparez comme vous devriez et pouvez le faire, vous obtiendrez certains résultats bien

nets dont vous deviendriez graduellement conscient.

Septembre 1938

Mon Frère,

Je ne vous suspends pas et je ne vous demande pas non plus de démissionner de mon groupe. Il se peut que je le fasse plus tard. J'ai deux simples questions à vous poser : pourquoi travaillez-vous dans ce groupe ? Pourquoi continuez-vous à en être membre ? Les raisons qui me poussent à vous poser ces questions sont les suivantes :

Depuis plusieurs années déjà, vous avez constamment soutenu que l'un de mes disciples ne s'était pas montré à la hauteur des occasions qui lui étaient offertes et que le groupe tout entier de mes disciples n'avait pas rendu le service qui lui **[5@589]** était demandé. Vous l'avez dit à un certain nombre de personnes et vous avez également affirmé que mon travail, tel que je l'indique dans mes divers livres et brochures, n'a été convenablement accompli ni par le groupe ni par ceux qui se sont engagés à le faire. Vous avez critiqué ouvertement tout ce qu'on a tenté de faire, et vous avez constamment déprécié et sous-estimé ce qui a été fait. Vous vous êtes mépris sur l'attitude de mon groupe tout entier. Vous n'avez apporté aucune aide constructive. Vous avez introduit partout une atmosphère de critique.

Pourquoi ? Il y a deux raisons, mon frère, et j'ai suffisamment à cœur votre développement pour vous dire franchement quelles sont ces raisons. L'une est que votre mental inférieur, instable et non contrôlé, se tourne facilement vers la critique, vers la formulation de plans de groupe qu'il n'est pas possible d'appliquer, modifiant ces plans fréquemment et tenant des propos tendant à répandre la suspicion et la critique. L'autre est que vous êtes mentalement et spirituellement ambitieux, et pourtant vous n'avez pas le magnétisme personnel ou les facultés nécessaires à la conduite des affaires qui vous mettraient en mesure de former votre propre groupe. Il est plus facile de saper un autre groupe.

Essayant de vous mettre à même de clarifier vos propres idées, je voudrais donc vous poser une ou deux questions ; d'après vos réactions et d'après vos réponses à mes questions, je prendrai la décision qui me paraîtra souhaitable. Vous pouvez répondre à ces questions soit verbalement, et je les entendrai, soit par écrit. Si vous ne vous sentez pas en mesure de le faire, je considérerai cela comme indiquant que vous ne vous sentez pas appartenir à mon groupe de disciples et que vous ne désirez plus prendre part aux activités du groupe. J'en serai navré, mais je ne peux pas, à cause de vous, immobiliser plus longtemps le travail de ce groupe. Les questions que je voudrais vous poser sont les

suivantes :

1. – 2. Les deux questions précédemment posées au début de cette communication.

3. Si vous pensez que le travail actuellement poursuivi n'est pas conforme à ma volonté et n'est pas d'une réelle utilité (appartenant au passé et n'étant pas en harmonie avec la nouvelle intention), pourquoi ne lancez-vous pas votre propre groupe et ne démontrez-vous pas comment un groupe devrait être conduit ? **[5@590]**

Vous êtes plein d'idées et de plans que vous exposez à de nombreuses personnes, mais, mon frère, il n'en sort rien. Les disciples de mon groupe font face à de grandes difficultés en raison des conditions mondiales et ils rendent de loyaux services. Je ne suis pas mécontent. Le choix qui vous est offert est clair et nettement défini. Vous pouvez soit coopérer harmonieusement avec ce groupe pour effectuer le travail que l'on tente actuellement d'accomplir, et donner toute l'assistance dont vous êtes capable, soit réunir votre propre groupe et mettre en application vos propres idées.

1. Désirez-vous réellement organiser un tel groupe et pensez-vous pouvoir le faire ? Comprenez-vous clairement ce qu'il conviendrait de faire ?
2. Pouvez-vous vous entraîner à surmonter votre esprit critique ? Je vous rappelle que les habitudes sont puissantes et que vous êtes confronté par la tâche de votre vie et par votre problème principal. Vous êtes à la hauteur de la tâche, mais à la condition que vous soyez vraiment convaincu de son utilité.
3. Pouvez-vous commencer à vous occuper d'un travail constructif qui pourrait satisfaire les besoins actuels autour de vous ? Vous avez beaucoup parlé. Pouvez-vous maintenant commencer à travailler ?

Il n'est pas question de douter de vos bonnes intentions et de votre sincérité. Mais le travail se fait en agissant et non en parlant. Il se fait en aidant ceux qui se trouvent dans votre milieu immédiat et en satisfaisant leurs besoins immédiats. Il ne se fait pas en préparant de vastes plans qu'on ne parvient pas à appliquer parce que leurs bases ne sont pas saines. Je vous demande de devenir constructivement utile et de cesser d'opérer d'une manière aussi destructive et négative.

Jusqu'à ce que je décide ce qu'il faut faire pour votre bien et tant que je ne connaîtrai pas votre position relative aux questions posées plus haut, je ne communiquerai plus avec vous. Vous serez ainsi mentalement libre de réfléchir

en paix. C'est à vous de décider en quoi doit consister votre travail.

Décembre 1938

Mon Frère,

Je n'ai pas le temps de vous écrire aussi longuement que je le voudrais. Depuis des jours, j'ai essayé, mais sans y **[5@591]** réussir. Nous qui travaillons de l'autre côté du voile, nous devons toujours prendre en considération le fait que ceux avec lesquels nous sommes associés sont limités par le facteur temps ; dans nos relations avec eux, il nous faut travailler en tenant compte de cette limitation. Toutefois, j'ai quelques minutes de libres ce matin et je vous parlerai donc brièvement.

J'ai examiné vos réponses aux questions que je vous ai posées ; lisant entre les lignes (et y lisant plus qu'en ce que vous exprimez), je perçois en vous un changement de cœur bien net qui conduit rapidement à une attitude mentale différente, à un service mental plus stabilisé, plus serein et pourtant plus focalisé. N'oubliez pas que, dans votre cas, le mental peut être un des principaux facteurs dirigeants de la vie émotionnelle et de vos activités sur le plan physique. Le dessein de votre âme et votre dévotion à mon égard, votre instructeur et votre ami, n'ont jamais été mis en doute. Mais vous avez toujours travaillé dans cette zone ou cette couche de substance mentale, où peut si facilement faire illusion, la tendance à la critique et à l'idée, qui parfois ne se manifeste pas, que les opinions de votre personnalité sont exactes et importantes. Vous vous en libérerez rapidement. Il est donc juste que je vous encourage.

J'accueille donc avec joie votre retour au service du Plan, à ce service immédiat qui exige un esprit entreprenant, un effort concentré, prenant tout le temps, tout l'intérêt, toute la force et le dessein de ce groupe de disciples qui travaillent sous ma supervision directe.

Les détails du Plan contiennent les germes du salut du monde ; s'ils sont correctement et sagement exécutés, ils peuvent produire des effets durables dans le monde ; ces détails doivent être élaborés ; ils peuvent et ils doivent varier puisqu'ils visent à satisfaire les besoins des différentes nations et de différentes situations, mais *la formation d'un parti central mondial* et l'organisation des hommes de bonne volonté exigent un effort suprême.

Mars 1939

Mon Frère et mon Ami,

Voici l'une des instructions que je vous ai écrites dans le cours de cette

année. En soi, cela devrait indiquer non seulement une certaine potentialité (ce que nous tous, liés à la Hiérarchie, nous recherchons invariablement), mais cela **[5@592]** indique également un accomplissement. Nous n'avons pas de temps à perdre avec ceux qui ne font aucun progrès ou qui ne sont pas déterminés à se trouver face à face avec l'Ange de la Présence, ou à faire face à l'illumination et à la révélation qui se produisent alors, illumination de la vie de l'âme et révélation des besoins et des limitations de la personnalité.

Votre problème est relativement simple, et votre service est double. Vos paroles et votre façon de voir doivent être plus simples, libérées de la tendance à la critique et au jugement. Vous devez faire preuve de bonne volonté à servir là où le besoin se fait le plus sentir. Tel est votre problème. Vous êtes déjà en train de le résoudre ; vous avez saisi subjectivement ses implications. Vous commencez maintenant à élaborer objectivement sa solution. Ceux qui ont spirituellement erré et pris une mauvaise direction deviennent toujours plus puissants lorsqu'ils changent. Fondamentalement, votre service est le suivant : vous tenir à mes côtés et rester fidèle au travail que je tente d'accomplir dans le monde (heureusement pour vous, c'est là le désir de votre cœur), et le manifester par un travail bien déterminé. Ce travail se divise en deux catégories : avant tout, assurer une coopération immuable avec ceux qui travaillent dans mon groupe et sous ma direction ; deuxièmement, exprimer votre propre âme en apportant la révélation à de petits groupes. Cela impliquera moins de travail individuel et plus de travail avec de petits groupes. Découvrez ces petits groupes et élevez leur vibration par de brefs et de puissants contacts, donnant un maximum de valeur à chaque heure passée avec eux et leur laissant des vues plus vastes et un horizon plus sûr. Et ensuite passez votre chemin.

Coopération, mouvement, effort dynamique et ensuite retrait, telle est votre future tâche selon mon plan. Il convient que vous le fassiez en collaboration avec d'autres, avec les nouveaux groupes possédant la nouvelle attitude psychologique et une technique correcte de méditation. Le monde a besoin actuellement de travail de groupe et d'une croissante fusion des âmes et des individus dans les divers groupes manifestant cette attitude qui distinguera la prochaine civilisation. Je crois que vous comprenez bien ce que je veux dire et ce que je demande ; vous avez déjà accompli un début dans cette direction quelque peu particulière. Le devoir d'un Observateur hiérarchique, tel que moi-même, est seulement d'indiquer, après coup, de manière à ne pas influencer le libre arbitre des personnes concentrées, que ce qui a été fait est bien conforme à l'intention de l'âme, ce qui est toujours conforme à l'intention de la Hiérarchie. C'est par conséquent ce que je fais.

[5@593]

Avril 1940

Mon Ami et Frère,

Je voudrais vous adresser quelques mots aujourd'hui, après un silence de plusieurs mois. Durant ce temps, vous vous êtes ajusté à la vie de l'âme et vous vous êtes de nouveau consacré au service du monde et à moi. Je l'ai noté et je ne l'ai pas oublié. Votre contact intérieur avec votre âme et avec moi a été renforcé et la lumière en a été augmentée.

A votre stade de développement, un disciple a deux principales leçons à apprendre ; particulièrement lorsqu'il possède votre combinaison de rayons. Il doit apprendre, tout d'abord, à demeurer complètement seul (bien qu'en apparence seulement, et seulement pour une courte période de temps), détaché du contact avec le Maître. Parfois, même sa propre âme semble être silencieuse ; mais ce n'est là qu'une illusion. Les circonstances sont organisées de manière à amener cette situation ; si cette organisation n'est pas effectuée par la propre âme du disciple, le Maître intervient pour le faire. Le disciple doit être livré à ses propres ressources. Ce stade de stabilisation se trouve maintenant derrière vous. A l'avenir, il vous faudra faire preuve d'un calme soutenu pour cette existence, de cette "position équilibrée au centre" qui est ce que vous a apporté votre dernière expérience.

La deuxième chose que vous avez à apprendre est à dominer votre mental instable qui joue les cartographes et fait des plans. Vous avez été conduit presque au désastre par cette seule chose. Le danger, toutefois, est maintenant passé. Vous en êtes conscient et vous prendrez désormais vos précautions. Lorsqu'un disciple entre pour la première fois dans le groupe d'un Maître (comme vous, dans le mien) l'influx d'énergie est si grand que le mental est souvent stimulé d'une façon telle qu'il échappe temporairement à la domination et au calme. Il y a trop de choses à voir à la fois ; trop de choses à percevoir et à saisir ; des possibilités et des plans, des modes et des méthodes d'enseignement et de service, des potentialités, non entrevues jusque là, se déversent, simultanément et sans frein, dans la conscience du disciple. Lorsque cela se produit, il s'ensuit une période de sérieuse instabilité, de fluidité de pensée et de compréhension, d'expérimentation violente et de ce que je pourrais appeler de révolte spirituelle. Ceci doit finalement prendre fin avant que le disciple puisse commencer à servir réellement. La stabilité a repris en vous sa place parce que vous êtes fondamentalement stable **[5@594]** et sain, et parce que, à de semblables périodes, le groupe du Maître assiste et protège celui qui passe à travers cette expérience de stimulation exagérée. Le travail de

protection effectué dans l'Ashram du Maître est une chose que comprend mal le disciple moyen. Tandis que ce genre d'expérience se poursuit, le groupe extérieur des disciples du Maître ne peut être que de peu d'utilité ; il stimule simplement le mental, fournissant des issues à la révolte aveugle de la conscience. Votre retrait était donc juste et avisé, mais il n'est plus nécessaire de le poursuivre.

Je suis certain d'une chose, frère de longue date, c'est que vous comprendrez de quoi je parle. La période de tension et d'effort se trouve maintenant derrière vous. Votre place dans mon groupe intérieur est assurée. Votre travail dans le groupe extérieur se développe ; ce que je vous ai dit ici corrobore simplement votre propre intuition intérieure.

Deux choses se présentent à vous : apprendre à travailler sur le plan extérieur, en association de groupe, avec vos condisciples et avec ceux qu'ils assembleront autour d'eux dans les années à venir, et également renforcer le rythme intérieur de l'âme qui conditionne la vie extérieure et la transforme en un service calme et accru et en une coopération aux plans que j'ai dressés. Vous tous qui êtes les disciples que j'ai choisis, vous pouvez, ensemble, les élaborer.

Cet "ensemble" est bien ce qui s'avère si difficile à nos travailleurs. Nous souhaitons avoir un travail de groupe, et non pas la domination d'une personne ou celle de deux ou trois personnes sur un groupe. Un travail plus lent en résulte peut-être mais aussi une influence plus largement répandue. A la longue, le résultat est plus sûr et plus fructueux. Le travail de groupe implique bien des choses et de nombreux développements au sein de la conscience de groupe. L'un d'eux est de trouver le *niveau de service*, de manière que ce qui est accompli soit un effort de groupe. Il connaîtra alors le succès, car il sera basé sur une conviction de groupe et une compréhension de groupe. Un autre développement est le fait que les disciples, travaillant sous la direction d'un seul Maître, deviennent une extension de Son Ashram sur le plan extérieur.

Une autre chose qu'il est important que vous saisissiez est la spécialité du champ de service où vous devez poursuivre votre travail et les conditions dans lesquelles vous devez travailler. Il faut veiller à votre véhicule physique et éviter toute intensité. Je vous fais formellement cette recommandation. **[5@595]** Esotériquement, votre contribution est dans la méditation et dans l'apport de votre aide à la vie méditative de groupe ; exotériquement, elle consiste en conférences avec un de mes disciples parmi ceux que vous pouvez connaître, au sujet du nouveau cycle de travail qui se développe, au sujet des desseins, des objectifs, des principes et des lignes de conduite au groupe. Tel est le service du groupe ; il doit être poursuivi *ensemble*.

Je vous donne ainsi tous ces détails parce qu'une vie riche en service et accomplissements peut s'ouvrir devant vous à condition que vous établissiez et mainteniez des relations humaines harmonieuses avec ceux que vous avez choisis comme collaborateurs, et que vous conserviez une profonde et constante humilité et une foi vive.

Je sais que ceci est le désir de votre âme et c'est aussi le mien pour vous. Je vous comprends et j'ai confiance en vous, mon disciple. J'ai bien peu de temps, en ces jours où le monde est à l'agonie, pour m'occuper de la formation de chacun de vous. Je ne peux vous offrir qu'une opportunité de servir.

NOTE : Des instructions qui précèdent, il est évident que ce disciple a été temporairement suspendu et qu'il a cessé toute activité de groupe jusqu'à ce qu'il eût appris certaines leçons. Il a été, par la suite, réinstallé dans le groupe.

à L.T.S.-K.

Janvier 1932

Mon Frère,

Aucune hâte ne marque le travail poursuivi par les membres du groupe d'un Maître. Un désir sincère de progresser peut entraver autant qu'il peut aider. L'intuition est, essentiellement, une croissance de la sensibilité et une réponse intérieure à l'âme. Il faut la cultiver avec soin et le facteur temps ne doit pas entrer en ligne de compte.

J'ai trois choses a vous dire, mon frère de longue date, et deux choses à vous suggérer ; si vous y répondez d'une manière satisfaisante, votre succès sera assuré.

Premièrement : vous vous trouvez dans ce groupe pour deux raisons. Vous avez avec moi un puissant lien karmique que vous avez toujours reconnu et auquel vous donnez une importance exagérée. Deuxièmement : vous vous trouvez sur le Sentier de Probation à un point des plus critiques, car vous pouvez, si vous en décidez ainsi, prendre les mesures qui vous **[5@596]** conduiraient sur le Sentier du Discipulat. Troisièmement, vous devriez garder à l'esprit le fait que votre vie, jusqu'à ces trois dernières années, a été un exemple de dualité excessive. Dans cette double vie, vous avez mis l'accent sur "le bien à accomplir" sur le plan physique, dans le monde des affaires ; concurremment à ceci, mais bien séparée, se poursuivait une intense vie d'aspiration et de dévotion à l'égard des Grands Etres et plus tard à mon égard, à moi qui suis un chéla actif de la Grande Loge Blanche.

Assez curieusement, vous êtes parvenu à maintenir ces deux sphères d'activité sans contacts réciproques. Votre dévotion n'a pas servi à éviter des erreurs ou un usage erroné des opportunités ; et vos activités dans le monde ne paraissent pas avoir affecté en aucune manière votre fervente dévotion ni la persévérance avec laquelle vous poursuivez votre but.

Il faut mettre fin à cette double activité ; votre dessein doit être d'amener en vous l'union totale, l'unification des desseins et des buts qui ont été, jusqu'à présent, divergents. Comprenez-moi bien, mon frère : l'objectif ultime de la vie sur le plan physique a été pour vous de mettre à la disposition des Grands Etres les bénéfices réalisés dans les affaires, mais cet objectif n'a pas influencé les techniques que vous avez employées. Vous vous rendez compte aujourd'hui de la justesse de cette critique. Je n'aurais pas pu, il y a quatre ans, vous parler de cette façon, car vous n'auriez pas reconnu l'exactitude de mes remarques.

Votre problème a été compliqué (comme l'est le problème de tous les disciples qui sont sur le point d'être acceptés) par la force des impulsions de vos rayons, par le caractère difficile des temps que vous vivez et par la scène sur laquelle vous avez délibérément choisi de jouer votre rôle. Vous avez trois ans pour faire l'effort vous permettant de devenir un disciple accepté lorsque vous retournerez de nouveau sur cette terre. Je ne veux pas dire par cela que vous allez passer de l'autre côté à cinquante-six ans. Je parle d'établir un rythme assez puissant et assez vital pour produire la fusion nécessaire de l'âme et de la personnalité. Nous qui enseignons, qui observons et qui guidons le développement ésotérique de l'homme, nous savons qu'une certaine mesure de fusion, si elle n'est pas établie, à cinquante-six ans, l'est rarement plus tard. Passé cet âge, l'homme peut se maintenir au point qu'il **[5@597]** a atteint et alimenter son aspiration, mais la submersion dynamique de la personnalité dans la volonté et dans la vie de l'âme se produit alors rarement. Lorsqu'elle est accomplie avant cinquante-six ans, la croissance et le développement qui la suivent sont alors certainement possibles sur le Sentier du Discipulat.

Les deux suggestions que je voudrais vous faire et auxquelles je vous demande de travailler au cours des douze prochains mois sont les suivantes :

Premièrement : oubliez le rapport karmique que vous avez avec moi, et que le Tibétain n'occupe pas vos pensées. Vous éprouverez des difficultés à le faire, mais rappelez-vous que je suis seulement celui qui est toujours disponible et qui offre certaines opportunités, à la recherche de ceux qui se livreront entièrement au service. La dévotion de votre sixième rayon a dirigé vos efforts vers une reconnaissance astrale davantage que vers l'unité et l'union totale dans le grand œuvre.

Deuxièmement : travaillez fermement au problème à entrer dans la lumière blanche et pure de votre propre âme. Comment ? Soyons pratique et établissons ce qui doit être accompli pendant le reste de l'année :

1. Abstenez-vous de lire les ouvrages dont je porte la responsabilité. Vous vous êtes immergé pendant des années dans l'enseignement qu'ils contiennent. *Pratiquez maintenant les vérités que vous y avez apprises*. A leur place, étudiez très attentivement La *Bhagavad Gita*, et utilisez-la comme guide.

2. Au lieu d'étudier ce que j'ai écrit, voulez-vous servir vos condisciples en faisant, pour eux, une étude serrées de la psychologie de l'intuition ? Recueillez les meilleures choses qu'on a pu dire à ce sujet et préparez, pour vos frères, un ensemble d'extraits et un sommaire de l'importance de l'intuition et de ses modes de développement. Recherchez les définitions données à l'intuition et assemblez-les pour un usage pratique ; établissez de même une bibliographie pratique des écrits traitant de ce sujet. Chaque groupe de mes disciples apporte sa propre contribution ; le groupe auquel vous appartenez devrait beaucoup apporter relativement au sujet de l'intuition.

3. Continuez à faire attentivement les exercices respiratoires, gardant toujours à l'esprit l'idée qu'ils aident à unir l'âme et le corps et à purifier les enveloppes.

4. Chaque matin, dans votre méditation, éliminez de nouveau toutes les formules qui dirigent l'attention vers **[5@598]** les Grands Etres ou vers moi, votre frère Tibétain. Pendant une année, centrez votre conscience dans la lumière de votre propre âme et que votre méditation demeure très simple.

Puissiez-vous apprendre à cheminer dans la lumière qui se déverse de votre propre âme, tel est le vœu sincère de votre camarade de travail, le Tibétain.

Juillet 1933

Mon Frère,

La voie suivie par l'aspirant atteint parfois des sommets ; on pourrait la décrire comme une série de cycles de croissance soutenue, accentuée de temps à autre par de nettes périodes de développement forcé au cours desquelles une limitation après l'autre est supprimée par soi-même utilisant la force. Toutes les limitations et toutes les entraves doivent disparaître. Pendant des années, vous avez été comme un homme se tenant dans une pièce, le dos tourné vers la

fenêtre, une fenêtre ayant un si grand besoin d'être nettoyée que, dans la pièce, la lumière était voilée et ne pénétrait que partiellement.

Aujourd'hui, vous êtes comme un homme qui, s'étant retourné, s'est dirigé vers la fenêtre et a nettoyé la vitre sur un petit cercle à travers lequel il peut regarder. Vous pouvez voir autour de vous beaucoup plus clairement ; la pièce est mieux éclairée, vous êtes maintenant plus clairement conscient de ce que vous devez faire pour vous-même et pour la pièce. C'est beaucoup, mon frère, car vous avez accompli tout cela au cours des douze derniers mois. Avant, vos réalisations paraissaient douteuses, vos intentions n'étaient pas mauvaises, mais vous étiez habitué à cette situation et à cette attitude ainsi qu'à la pièce où vous viviez. Vous ne connaissiez que théoriquement et non par expérience ce qui existait au dehors.

Il reste une courte période de temps pour terminer le nettoyage de la fenêtre et illuminer la pièce, vous associant ainsi à la vie se déroulant à l'extérieur. Je crois que vous pouvez le faire si vous ne désirez rien pour le soi séparé, si vous vous entraînez à voir les choses et, avant tout, les gens tels qu'ils sont et dans une perspective réelle. Les gens ne sont pas ce que vous voudriez qu'ils soient ; ils vivent également dans des pièces dont les fenêtres sont obscurcies. Lorsque vous regardez à travers la fenêtre, vous ne pouvez rien voir qui soit réel. Tout est déformé. Votre problème consiste à comprendre le mirage et l'illusion dans lesquels il vous faut forcément vivre et, ainsi, à travailler pour que, à travers le mirage, vous puissiez vraiment voir la vie. **[5@599]**

Ne soyez en aucune façon découragé, frère de longue date, si le chemin qui monte vous paraît raide et difficile. Vous vous trouverez en bonne compagnie ; vous n'êtes pas seul. De la présente situation, naît une véritable sagesse. Avant que la pleine lumière du soleil puisse briller, il faut qu'à l'aube le brouillard se dissipe, le brouillard qui déforme et voile. Le brouillard lui-même ne possède aucune propriété pour se dissiper ; ce sont les rayons du soleil et leur puissance croissante qui le font. Par conséquent, il faut que la lumière de votre propre âme augmente, alimentée par la méditation, exprimée par le service désintéressé et ayant plus de rayonnement grâce à l'intensification de la vie de votre âme. Vivez donc comme âme et oubliez la personnalité. Ne passez pas autant de temps à considérer les fautes et les erreurs du passé. Se sous-estimer n'est pas nécessairement un signe de croissance spirituelle ; c'est souvent le premier résultat d'un contact avec l'âme et cela signifie la révélation des limitations de la personnalité couvrant de nombreuses années. Ce résultat a une valeur temporaire, à condition que, de nouveau, vous tourniez les yeux vers l'âme. Oubliant les choses qui

appartiennent au passé, laissez la lumière de votre âme vous conduire là où elle veut. Soyez, comme je l'ai dit à un autre disciple de mon groupe, le samnyasin, vivant dans le monde des hommes et ayant cependant des intérêts dans le monde ou travaillent les Grands Etres. Vous n'êtes pas seul. Vous avez trouvé votre propre compagnie d'âmes. Vous ne cheminez pas dans les ténèbres, car, sur votre route, il y a une lumière. Demeurez dans le rayon de cette lumière et n'errez pas dans les chemins détournés habituels. Ces paroles peuvent sembler, à ceux qui les entendent, être des lieux communs applicables à n'importe qui. Vous-même, cependant, vous savez à quel point elles s'appliquent à vous.

Vous pouvez reprendre l'étude de mes instructions et de mes ouvrages, mais il faut garder une attitude équilibrée. Il y a autre chose à faire que d'être simplement un fidèle partisan du frère Tibétain. Faites la méditation que je vous indique ici (...)

Mars 1934

Mon Frère,

Je ne vous donnerai cette fois-ci aucune instruction. Il me faut d'abord savoir si vous avez nettoyé une autre vitre de la fenêtre. Ce que vous aviez nettoyé précédemment et auquel je me référais dans ma dernière communication est de nouveau brouillé, non tant par l'accumulation de la **[5@600]** poussière que par le froid intérieur qui produit de la condensation. Réfléchissez-y. Recherchez les motifs qui vous font agir, car ils sont à la source de toutes vos difficultés ; ne vous laissez pas illusionner par vous-même et croire que vous êtes animé par certain principe ou que vous luttez pour lui et que vous êtes ainsi animé par la vérité.

Vous dites que vous rapportez, à moi ou au groupe, ces faits et ces impressions, confiant que vous pouvez vous adresser en toute sécurité à l'instructeur pour que n'importe quel point soit confirmé ou corrigé. Si, de quelque manière que ce soit, vous alliez dans une mauvaise direction, vous voudriez la connaître afin de pouvoir modifier votre vie et la conformer à mes désirs.

Comme vous aimez l'autorité, vous voudriez que je vous épargne bien des soucis et que je vous dirige et vous informe de ce qui est juste et de ce qui est erroné ! Mais si j'accédais à votre demande et que je vous dise ce que vous désirez savoir, quel en serait le résultat ?

Vous avez été informé de la situation ; vous connaissez très bien les raisons pour lesquelles les communications ont été rejetées, et vous avez refusé de l'accepter. Quelle serait donc la différence si je vous répétais la même

chose ? Si ce qu'on dit ou ce qu'on écrit coïncidait avec vos propres idées, avec quelle joie saisiriez-vous mes paroles. Mais si elles ne coïncident pas avec vos idées, avec quelle facilité avanceriez vous qu'elles ont été prononcées par quelqu'un d'autre et estimeriez-vous qu'elles ont été faussement transmises ou déformées par des réactions personnelles. Ou bien, les accepteriez-vous sans condition parce que je les aurais prononcées, vous courbant ainsi devant mon autorité et laissant encore inactive votre intuition. Mais je ne possède aucune autorité, mon frère, et je n'ai jamais prétendu en avoir.

Dans le premier cas, vous ne parvenez pas à augmenter votre capacité de demeurer seul et de prendre de sages décisions basées sur une reconnaissance intuitive de la vérité ; et dans l'autre, le point de séparativité croît en force.

Ce que votre instructeur dans le passé, moi-même, peut penser n'a pas beaucoup d'importance. Ce que d'autres personnes peuvent penser et dire n'a aucune importance. Ce qui importe aujourd'hui pour vous est de voir clairement, de vous dire la vérité à vous-même et de marcher dans la lumière, chose que vous n'avez jamais faite pendant un certain temps. Vous rapportez que vous accroissez votre conscience abstraite. Vous n'avez pas besoin de cette croissance ; vous avez besoin d'augmenter votre capacité de penser clairement et d'agir de la même manière. Vous êtes confronté par votre propre problème et vous ne le résoudrez que lorsque vous vous serez libéré des impulsions de votre personnalité et du mirage dans lequel vous cheminez habituellement. Notez, mon frère, la **[5@601]** manière décisive et claire que j'emploie pour m'adresser à vous. Notez le style que j'emploie ; c'est le même qu'auparavant, mais j'ai choisi avec soin les termes de cette communication afin que vous puissiez saisir clairement mes paroles. Si vous appréciez les phrases riches en adjectifs telles que celles de celui qui communiquait dernièrement avec vous et qui a absorbé votre attention, je pourrais vous appeler (employant son style) un frère d'émotions consacrées mais de pauvre mentalité intuitive et un aspirant perdu dans le brouillard. En toute affection, je vous dis cela pour tenter d'éveiller votre attention.

Comme je l'ai dit à tous mes disciples, je vous le dis à vous : si vous cherchez à travailler avec moi et si vous vous conformez aux exigences du groupe, moi, de mon côté, je ferai ce que je peux pour vous aider dans votre travail *de groupe*. Tout le travail que j'assigne à des membres du groupe n'a qu'un but, les aider à travailler comme groupe pour le bien du groupe. Cela, vous ne l'avez pas fait ; le travail du groupe, *pris dans son ensemble*, a été retardé par vous, car le groupe doit progresser comme groupe ; bien que les membres aient pu croître individuellement, le groupe n'a pas progressé ; il a été immobilisé pendant les six derniers mois par des conditions dont vous êtes

largement responsable.

Je ne me réfère pas ici au problème des communications. Les disciples sont libres de s'intéresser à n'importe quelle quantité de groupes et de communicateurs. Je me réfère au problème créé par cette situation particulière qui est simplement un problème d'*identité*. Ne l'oubliez pas et ne vous y trompez pas. Ce n'est pas un problème d'autorité, c'est un problème d'identité. Vous êtes naturellement libre, comme disciple, de recevoir des communications de n'importe quelle source, mais assurez-vous que vous ne confondez pas les identités.

Cette situation du groupe m'a sérieusement préoccupé. Le bien du groupe est d'une importance primordiale. Je suis en train de procéder à des expériences basées sur le travail de ce groupe. Ce n'est pas chose facile, ni pour moi, ni pour les membres du groupe. Vais-je sacrifier le groupe au mirage d'une seule personne ? En effet, d'autres membres n'auraient pas été ainsi influencés si vous aviez vu avec justesse et coopéré à préserver l'équilibre du groupe, et si vous n'aviez pas introduit le problème des identités dans le travail de ce groupe. Je ne peux pas continuer à vous donner des instructions si vous apportez ainsi personnalité et séparativité dans le travail. Il ne vous est pas demandé d'accepter aveuglément tout ce que vous recevez. Mais *tant que vous êtes dans le groupe*, vous devez satisfaire aux exigences du groupe, travailler avec l'unité qu'est le groupe, et vous abstenir d'introduire dans le **[5@602]** travail de groupe vos problèmes, quels qu'ils soient, relatifs à la personnalité. Lorsque vous ne vous intéressez plus à l'enseignement et que vous ne faites plus ce qui vous est demandé, c'est votre privilège que de vous retirer du travail de groupe et, ainsi, de préserver l'unité du groupe. Je travaille pour l'*unité du groupe*, et non pas pour votre croissance et votre stimulation individuelles. Je parle avec une dureté apparente, m'efforçant en cela de mettre fin à des années de brouillard et d'ambition profondément ancrée qu'a vécues votre personnalité. Brouillard et ambition sont liés.

N'oubliez pas non plus ma précédente recommandation : "Il y a autre chose à faire que d'être simplement un fidèle partisan du frère Tibétain", ou bien du Tibétain et d'un double astral et contrefait.

Vos mots-clé sont connaissance de soi, lucidité et vérité actuellement, il faut tous les mettre en jeu. Souvenez-vous que votre décision, si vous la basez sur le choix entre deux Tibétains, serait une décision erronée. Votre problème consiste à choisir entre l'instructeur que nous appelons la personnalité et l'instructeur que nous appelons le Soi supérieur. Réglez ce problème à la lumière de l'âme, et non par des réactions impulsives de la personnalité.

Juillet 1934

Mon Frère,

Lorsque je pense à vous, c'est avec un sentiment d'interrogation, de sympathie affectueuse et également d'urgente nécessité. Les années passent ; ceux qui observent la vie des aspirants ont souvent le sentiment de cette nécessité urgente que l'aspirant ressent rarement lui-même. La vie vous a offert beaucoup d'opportunités pour progresser, mais vous êtes entré dans la vie et vous avez construit un corps qui a en lui une grande quantité de matériel cristallisé ; il a également un mental d'une rigidité telle que votre problème (en cette incarnation) a été, si je peux employer des termes aussi peu appropriés, de détruire ce que vous aviez construit et utilisé vous-même. Il vous a fallu briser vos anciennes formes-pensée d'intrigue, d'ambition et de pouvoir avant de pouvoir vous libérer pour vraiment servir. Un demi-pièce s'est écoulé. La forme-pensée de l'ambition a été brisée et paralysée, mais un sentiment de vanité des choses ne doit pas prendre sa place. La forme-pensée du pouvoir s'affaiblit. La forme-pensée de l'intrigue a reçu un sérieux coup au cours de l'épisode de mirage qui a eu lieu au début du printemps. Mais les formes subsistent toujours. Vous vous tenez devant elles, **[5@603]** troublé, anxieux de faire ce qu'il convient, aveuglé par le pouvoir de vos propres créations qui brillent de leur propre lumière, aveuglé aussi par l'éclat de la lumière émanant de votre propre âme et de l'âme du groupe. Mais aveuglé tout de même et, apparemment, réduit à l'impuissance.

Personne ne peut vous aider, mon frère. Il faut que vous-même vous laissiez toute chose aller et que vous deveniez "le petit enfant" dont il est question dans la Bible. Il ne m'appartient pas, ni à moi ni à tout autre instructeur, de vous dire ce qu'il faut faire. Vous le feriez, évidemment, et en le faisant vous n'apprendriez rien. De l'intérieur de vous-même doit venir ce qui vous pousse à agir ; de vous-même doit émaner la claire vision, et la claire activité qui amènera finalement votre libération. Que peut donc faire l'un d'entre nous ? Ne déduisez pas de ce qui précède que nous pouvons penser, moi ou d'autres, qu'il n'y aura pas pour vous de libération dans cette vie. Rien ne peut arrêter à ce stade le travail de votre propre âme. Seul le besoin urgent de notre époque nous incite tous à désirer que cette libération s'accomplisse aussi rapidement que possible afin de vous rendre libre de servir.

La meilleure manière dont je puisse vous aider est peut-être de vous donner une méditation qui vous permette de clarifier le champ des *motifs*. Le motif de votre vie vous amenant à fouler le Sentier est bon, mais même ce motif est gâté par les rythmes anciens. Vos autres motifs sont souvent admirables, mais ils sont gâtés par les déformations sous-jacentes au mental

concret qui pousse à l'ambition, à l'amour du pouvoir et à la façon tortueuse dont est absorbée toute activité de n'importe quelle nature.

Il est par conséquent essentiel et nécessaire que pour vous *les causes* de tout ce que vous faites soient simples et claires. Au lever du jour, à midi, au coucher du soleil et la nuit, quatre fois par jour, faites l'exercice suivant :

1. Dites le Mot Sacré trois fois, l'exhalant comme âme à travers les trois corps.
2. Ensuite, vous tenant dans la lumière de l'âme, dites :

   "Je me tiens devant le lieu de jugement de ma propre âme. Je me tiens dans la lumière qui provient de cette source divine. Je cherche à marcher dans la vérité, la sincérité et l'amour."

3. Puis, posez-vous les trois questions suivantes :
   a. Ai-je bien clairement compris ce que j'ai accompli au cours des dernières heures ?
   b. Ai-je agi simplement, sainement et sagement ? **[5@604]**
   c. Pourquoi ai-je agi, parlé et écrit comme je l'ai fait ? Qu'est-ce qui m'a poussé à adopter cette attitude particulière ?
4. Ayant ainsi analysé les activités des heures écoulées dédiez-les ensuite au service du Maître. En le faisant vous éliminerez un grand nombre de pensées et beaucoup de travail ayant une intention personnelle.

Cette méditation paraît être bien simple et presque élémentaire, mais si vous la poursuivez pendant trois mois, sans en faire d'autre, vous découvrirez que tout le problème des motifs s'éclairera. C'est ce que vous désirez, n'est-ce pas, mon frère ? Je le sais bien. L'intention fondamentale de votre vie ne me cause aucune inquiétude. C'est la technique de votre vie qui est à la source de toute la difficulté ; elle est si souvent soumise à des expédients. Ne consacrez pas autant de temps à des pensées compliquées et tortueuses. Essayez de vivre mentalement d'une manière beaucoup plus simple. Ne demandez rien, n'attendez rien pour le soi séparé ; éliminez toute pensée relative aux activités du soi inférieur. Le groupe se tient à vos côtés, prêt à vous aider de son affection. Je fais de même. Ce ne sont pas là de vains mots mais l'énoncé d'un fait sur lequel vous pouvez compter.

Janvier 1935

Mon Frère,

Vous avez réfléchi très sérieusement au cours des six mois écoulés et vous

recueillez le fruit de ces méditations. Vous pouvez arrêter l'exercice que je vous ai donné en juillet dernier ; toutefois, utilisez chaque soir sous forme de revue les trois questions faisant partie de cet exercice. Vous avez encore besoin, pendant un certain temps, d'examiner calmement les motifs qui se trouvent derrière vos activités journalières. Une juste motivation et une claire vision des sources de vos actes sont encore pour vous un besoin impérieux. Elles vous conduiront à une juste activité, à une pensée conforme à la vérité et à la parole juste. Mais vous avez fait des progrès, mon frère, et vous n'avez aucune raison de vous sentir déprimé ou de perdre votre temps à regretter le passé. Le seul regret qui se justifie est fondé sur l'échec essuyé dans l'incapacité d'apprendre les leçons qu'offre l'échec. Mais vous apprenez.

Comme vous le savez bien, vous avez encore certaines activités mentales appartenant à votre ancien état mental qui se font sentir au-dessous de la surface de votre vie. Il faut également qu'elles soient transmuées, et c'est à vous de **[5@605]** découvrir la méthode. Je ne peux que vous indiquer cette nécessité et cette opportunité. En ce qui concerne la méthode que vous devriez suivre pour votre méditation, je vous suggère la suivante :

1. Accomplissez l'alignement et ensuite élevez la conscience aussi haut que possible. Assumez alors l'attitude de l'âme.
2. Dites le Mot Sacré, l'exhalant à travers la personnalité toute entière.
3. Réfléchissez ensuite sur l'oraison dominicale, ceci faisant partie de votre travail de groupe.
4. Cherchez ensuite, par le pouvoir de votre pensée et grâce au déversement de l'amour, à prendre contact avec vos condisciples et vos frères de groupe. Pour vous, c'est une chose importante, car non seulement elle aide à l'intégration de groupe mais elle sert à vous mettre hors du centre de votre champ d'action.
5. Efforcez-vous ensuite de vous contempler ou de vous réaliser vous-même comme étant l'âme, comme étant divin, comme étant le Christ intérieur. Cela exigera de vous le plus haut degré de concentration dont vous êtes capable.
6. Pensant à chaque mot, dites ensuite :

   "Je me tiens devant le lieu où juge mon âme. Je suis cette âme. Je suis tout amour et lumière. Je sers le monde et je me perds moi-même dans le service. Telle est ma vie et tel est le chemin que je foulerai jusqu'à ce que le Jour soit avec nous."

7. Prononcez le Mot lentement, le projetant avec affection vers vos frères de groupe.

Août 1935

Mon Frère et Ami,

Vous marchez encore dans la brume. Le mirage vous entoure toujours. Vous continuez à vous nourrir d'illusions et actuellement je ne peux vous atteindre.

Février 1936

Mon Frère,

Lorsque je vous ai écrit la dernière fois, je craignais que ce ne fût ma dernière communication. Mais au cours des six derniers mois, une partie du mirage qui vous entourait a disparu. Il en reste encore beaucoup. Toutefois, l'heureux effort que vous avez accompli pour voir avec plus de clarté **[5@606]** m'encourage à vous écrire comme d'habitude et à superviser de nouveau votre travail. Je ne l'avais fait depuis six mois. N'oubliez pas que lorsqu'un disciple plus ancien et par conséquent plus puissant tourne son attention vers vous, la stimulation qui en résulte se manifeste de deux façons. L'une est l'intensification du mirage ; gardez donc cela à l'esprit pendant sept semaines après avoir reçu cette communication.

Votre chemin n'est pas encore le "Chemin éclairé". Vous vous êtes entouré d'un tel brouillard, d'un nuage si dense de formes-pensée nées de vous-même et motivées par vous-même que la lumière ne parvient à passer que par endroits. Il n'y a pas encore de jet continu, ou de Chemin éclairé. Par conséquent, le nom le plus approprié actuellement pour cette partie du Sentier du Discipulat que vous foulez est le *Chemin du Sacrifice*, sacrifice de vos propres pensées, de vos propres désirs, buts et rêves. Cela signifie que vous devez fouler le chemin rocailleux du devoir, du dharma et de la claire décision. Veuillez donc, au cours des six prochains mois, prendre les mots suivants dans votre méditation :

- Premier mois : Devoir.
- Deuxième mois : Dharma ou obligation qu'il faut respecter.
- Troisième mois : Discernement.
- Quatrième mois : Absence de passion.
- Cinquième mois : Décision.
- Sixième mois : Destinée.

Réfléchissez profondément à ces mots et plus tard rédigez un article dans lequel vous relierez ces termes d'une manière synthétique et dans leur ordre, écrivant ainsi un article sur le Discipulat qui pourra servir aux autres. Vous écrivez facilement ; servez donc maintenant par vos écrits.

Gardez les yeux fixés sur la lumière devant vous. Ne parlez pas de vous. Ne vous occupez d'aucun plan en ce moment mais agissez avec détachement et habileté. Dispersez les nuages se trouvant autour de vous grâce à la lumière dynamique de votre âme ; et pour ce faire, recherchez un alignement plus grand et plus rapide. Je désire vous donner une indication.

Lorsque vous êtes tenté de descendre dans les nuages de vos propres formes-pensée et dans le tracé de vos plans matériels, dirigez vos pensées vers moi.

[5@607]

Août 1936

Mon Frère,

Je vous ai fait certaines suggestions dans ma dernière communication. La façon dont je peux sans doute le mieux vous aider en ce moment est d'établir une liste claire et concise de ces suggestions et de vous demander d'y répondre, dans le silence de votre cœur et à la lumière de votre âme. Je vous ai dit :

1. De faire le sacrifice de vos propres pensées, de vos propres désirs, buts et rêves. L'avez-vous fait ?
2. De suivre le chemin rocailleux du devoir, du dharma et de la claire décision. L'avez-vous fait ?
3. De garder les yeux fixés sur la lumière devant vous ou se trouvant au loin. L'avez-vous fait ?
4. De garder le silence en ce qui vous concerne. L'avez-vous fait ?
5. De renoncer à tous vos plans. L'avez-vous fait ?
6. De disperser les nuages du mirage se trouvant autour de vous grâce à la lumière dynamique de votre propre âme. L'avez-vous fait ?
7. D'envoyer vos pensées vers moi. L'avez-vous fait ?

Je répondrai à deux de ces questions, mais je ne m'y étendrai pas. D'abord, vous n'avez pas envoyé vos pensées vers moi. Je n'ai enregistré aucune pensée venant de vous. Vous avez envoyé dévotion, désir, demandes, aspiration, souhaits et vœux ardents, mais pas une seule pensée claire. Pourquoi ? Réfléchissez-y, mon frère.

Vous avez fait des plans.

Voulez-vous lire à nouveau mes dernières instructions et les considérer de nouveau comme un message qui vous est destiné ? Voulez-vous poursuivre la même méditation pour six mois encore ? Beaucoup dépend du travail qui sera fait pendant ces six mois. Envoyez-moi vos pensées et je les reconnaîtrai. Apprenez à distinguer entre pensée et désir. Dans votre esprit, les deux ne sont pas clairement définis.

Février 1937

Mon Frère et Ami,

Je vous ai dit dans ma dernière communication que beaucoup dépendrait du travail accompli au cours des six mois a venir. Vous avez correctement exécuté le travail et vous marchez maintenant plus fermement sur le Sentier ; une grande partie de l'ancien mirage a été dissipée. Je voudrais que vous **[5@608]** en tiriez de l'encouragement car je me sens encouragé pour vous. Il y a seulement un an, je pensais qu'il vous faudrait attendre encore une autre période de vie avant que vous ne puissiez remplir dans mon groupe de disciples le rôle que je cherche à vous voir jouer. je sais maintenant que je n'aurai pas à attendre aussi longtemps. J'ai enregistré quatre fois une pensée bien claire provenant de vous, et jusqu'à présent ceci ne s'était jamais produit dans votre vie. La raison en est que vous avez abandonné les plans et les intrigues de votre personnalité ; vous avez donc dissipé dans une certaine mesure les miasmes de vos pensées tortueuses basées sur l'ambition de la personnalité et les fantaisies du mental concret. Je peux maintenant vous atteindre, mon frère, chose impossible auparavant, car il me fallait alors vous atteindre par l'intermédiaire d'A.A.B.

Que la reconnaissance de cette situation ne provoque pas l'arrivée d'un nouveau mirage et que mes paroles ne forment pas le commencement d'un nouveau champ de mirage. Je vous donne cet avertissement, car vous avez une tendance innée à être sujet au mirage.

Mes deux recommandations précédentes demeurent toujours la base de la vie de votre personnalité. Rien n'est changé, excepté en vous et il faut vous garder d'une rechute. Vous n'êtes pas encore "établi" occultement sur le Chemin ; vous n'êtes pas encore un expert dans la reconnaissance et la dissipation du mirage. Par conséquent, procédez avec soin.

Je voudrais que vous preniez les *Règles de la Route* et que vous les étudiez. Faites-en le thème de vos réflexions au cours des six prochains mois et, ensuite, faites connaître la façon dont vous interprétez chaque règle, aidant

ainsi vos condisciples. C'est la tâche que je vous assigne.

Septembre 1937

Mon Frère,

Un nouveau cycle de travail s'ouvre actuellement devant vous ; il est le résultat de l'attention que vous avez donnée à mes instructions, de la réponse que vous avez faite à l'effort de votre âme cherchant à libérer votre personnalité du mirage. Puis-je vous signaler que très souvent, après qu'un certain degré de mirage ait été maîtrisé (comme c'est votre cas), l'illusion peut alors se manifester ? Je vous mets en garde contre deux illusions de ce genre : **[5@609]**

a. L'illusion que le mirage n'a plus de pouvoir sur vous. Une observation constante est nécessaire.

b. L'illusion de la sélection et de la récompense. Tous les aspirants de sixième rayon y sont plus enclins que les autres.

Voulez-vous également me pardonner si je vous signale que le fait d'entrer dans ce champ particulier de service et de passer par la porte de ce cycle de travail est précisément pour vous *le choix de la ligne de moindre résistance*. Vous pouvez rendre un bon service si vous suivez les instructions reçues avec soin, mais c'est l'opportunité de servir qui est le résultat de ce à quoi je me réfère au début de cette communication et non pas son genre particulier. Réfléchissez-y, car si vous comprenez ce que je cherche à faire pénétrer en vous, votre service en sera grandement facilité et votre utilité augmentée.

Maintenant que vous avez fait votre choix et pris votre décision, mon problème est de savoir comment vous aider à profiter, à l'avenir, de ce qui s'ouvre devant vous. Mes deux suggestions peuvent vous surprendre, car elles ne correspondent pas à ce que vous prévoyiez.

Avant tout, je voudrais vous dire : ne vous prenez pas tellement au sérieux. Le monde poursuit son chemin et la planète continue à tourner que vous serviez ou non. Abaissez l'intensité de votre vibration. Vous *pouvez* servir et votre service est nécessaire. En cette époque, tous les serviteurs sont nécessaires. Vous avez subi une discipline rigoureuse et vous avez dû beaucoup apprendre ; mais votre utilité va se trouver annulée et votre période de service diminuée en raison de votre intense ferveur. Souvenez-vous : il vous faut constamment compenser votre personnalité de sixième rayon. Me comprenez-vous si je vous dis que vous ne faites jamais preuve d'aucune imagination ou d'émotion sauf en ce qui concerne les choses touchant au discipulat, et, alors, vous en manifestez beaucoup trop ? Je veux vous donner quelques lignes sur lesquelles je vous demande de réfléchir, mais non pas dans

votre méditation (car je voudrais que vous ne fassiez que la méditation de groupe) mais dans le courant de la journée. Soyez équilibré, mon frère, et souvenez-vous que le travail pour nous comprend bien des choses, même des heures de détente, et que très certainement il nécessite l'emploi du discernement pour juger de ce qui est essentiel et de ce qui ne l'est pas.

La deuxième chose que je voudrais vous dire peut vous surprendre plus que la première que, par moment, vous avez **[5@610]** peut-être devinée. Je vous dis, en y insistant : aimez davantage votre prochain. Actuellement, vous aimez davantage votre travail, votre service et votre idéal que vous n'aimez vos frères. C'est la raison pour laquelle vous êtes un tellement pauvre, un *très* pauvre psychologue. *Vous n'aimez pas assez*. Vous considérez et absorbez chaque être humain sous l'angle du travail et non pas parce qu'il est un pèlerin que vous pouvez aimer et aider. Vous-même, comme serviteur, et le travail (comme notre travail) forment un vaste écran entre vous-même et les autres ; cet écran vous empêchera d'être utile. C'est "l'esprit d'organisation" et la "faculté de manipulation" de l'administrateur de troisième rayon. Nos travailleurs s'occupent des âmes et non du travail. Ils sont occupés à aider les individus et, à travers les individus, à aider le monde. Ils ne s'occupent pas du côté forme. Cet aspect est lui aussi l'objet de soins appropriés mais il est secondaire. Pour *vous*, il est primordial.

Détendez-vous, mon frère. Aimez et servez ; ne soyez pas aussi intense, vivez une vie normale, une vie utile. Les feux de votre propre intensité et la chaleur de votre propre aspiration pourraient brûler si violemment que personne ne pourrait vous approcher. Prenez le temps de connaître les gens pour *eux-mêmes* et non pour ce qu'ils pourraient apporter au travail. Et cependant, en appliquant mes recommandations, n'exagérez pas dans le sens opposé. L'équilibre, pour l'aspirant, est toujours l'objectif principal.

Je vous donne les deux phrases suivantes pour y réfléchir attentivement :

> "Le feu que je crée doit chauffer, mais non brûler. Il doit attirer dans sa chaleur l'homme qui a besoin de son ardeur ; il ne doit pas, par sa violence, repousser l'âme qui cherche. C'est le feu de l'amour et non pas le feu de ma propre aspiration.
>
> Le service que je rends doit être rendu aux âmes et non pas à *moi-même* sur le Sentier. C'est ainsi que je répondrai au besoin et que, oubliant le soi, mes propres paroles et ma propre place, je conduirai les autres vers la lumière."

Je ne vous ai pas indiqué les rayons qui gouvernent les véhicules de votre

personnalité ; je cherche en effet à placer votre intérêt non pas en vous-même mais dans les autres.

[5@611]

Février 1938

Mon Frère et Ami,

Je vous rappelle certaines remarques de ma dernière communication. Votre disposition naturelle à choisir ce que votre personnalité préfère, ce qui intrigue votre sens du péché (je le dis en souriant, frère, mais le dramatique mirage de la personne de sixième rayon, opérant dans l'ère chrétienne des Poissons, aime, à être taxée publiquement de mal faire), et ce qui alimente votre sens du drame vous pousse à déclarer :"Maintenant, je sais", alors que vous ne savez pas. Vous mettiez l'accent sur ce qui était évident et vous ignoriez les choses réelles par lesquelles je cherchais à vous atteindre. Quels étaient les points d'importance véritable dans ma dernière communication ? Je vous les indique brièvement :

1. L'illusion de la sélection et de la récompense à laquelle en tant que personne de sixième rayon, vous êtes enclin, je vous en prévenais.
2. L'opportunité de servir.
3. Vous détendre et mener une vie normale.

Vous noterez qu'aucune de ces phrases n'est inclue dans les deux paragraphes que vous sentez être si importants et sur lesquels vous insistez dans vos notes et vos lettres. Votre état de mirage est tel que ce qui est essentiel ne vous frappe pas. Vous ne le voyez pas. Votre mirage est tel que c'est avec la plus grande difficulté que je parviens à vous atteindre en ce moment. Je fais cet effort, mais il semble, mon frère, que ce sera le dernier pour vous aider, car si ces instructions n'ont aucun effet, il n'y a rien d'autre que je puisse faire.

Une opportunité de servir et de prendre un nouveau départ vous a été offerte. Il vous a été demandé d'aider à faire certain travail que j'ai commencé en 1919 (lorsque j'ai pris contact avec A.A.B. pour la première fois et commencé à travailler avec elle). Les plans sont établis et le travail est en train. Et pourtant, vous ne recevez pas les directions de ceux qui ont cherché à vous aider et qui vous ont ouvert les portes de l'opportunité. Vous vous êtes efforcé de prendre vous-même l'initiative de certaines activités, accomplissant hâtivement et souvent d'une manière inadéquate ce qu'il vous avait été demandé de faire. Vous étiez déterminé à trouver le temps de faire ce que votre personnalité, sujette au mirage, estimait être important. Vous avez choisi d'accomplir le travail que vous vouliez faire au lieu de coopérer et de servir

comme vous aviez accepté de le faire. Vous vous êtes efforcé d'établir de **[5@612]** nouvelles relations qui n'étaient pas liées au travail déjà poursuivi et organisé avant que vous ne vous joigniez à ce groupe particulier de travailleurs qui vous ont invité à faire partie du groupe. Vous avez tenté d'organiser vos propres activités au lieu de coopérer au travail déjà commencé ; et auquel vous aviez été invité à collaborer, activité à laquelle vous aviez accepté d'être affilié. *Vos activités*, dans votre conscience, l'emportaient en importance (malgré vos protestations que ce n'était pas le cas) et pour vous les activités du groupe étaient secondaires.

Je vous ai conseillé de vivre normalement et de relâcher votre intensité, mais vous continuiez à vivre anormalement, avec une violence occulte qui vous était nuisible. Vous avez opéré dans un monde de mirage créé par votre propre idée du service et de ce qui devrait être fait, mais vous n'avez pas coopéré réellement à ce qui *s'accomplissait* ; vous n'étiez intéressé que par ce que votre tendance exagérément active de troisième rayon a cherché à faire et ce en quoi elle a captivé votre attention la plus intense. Superficiellement vous coopérez, fondamentalement, vous ne le faites pas.

Vos propres valeurs et non les valeurs de groupe vous ont soumis à leur mirage. Vous vous êtes laissé égarer par de nombreux problèmes non essentiels ; vous n'avez pas collaboré à mon œuvre ni avec ceux qui se sont déjà intégrés dans le travail que je cherche à accomplir. Je me réfère ici à moi-même, car dans vos déclarations, et je pense que vous étiez sincère, vous exprimiez toujours votre dévotion à mon égard, moi qui suis votre instructeur Tibétain. Vous avez cherché à intégrer des personnes n'appartenant pas à ce genre particulier de travail et qui étaient actives dans d'autres domaines d'activité hiérarchique, d'une importance égale, bien sûr, mais ne représentant pas le travail que vous vous étiez engagé à accomplir au cours des années passées. Vous ne vous en tenez pas nettement à votre ligne de service. Vous errez dans un beaucoup trop grand nombre de domaines où vous n'avez pas à servir et où on n'a pas besoin de vous. Votre mirage a été si puissant que vous avez même voulu imposer à mon groupe de disciples un aspirant qui, dans une autre vie, fera passer sa conscience sur le plan mental et deviendra graduellement un disciple conscient, mais qui ne travaille pas encore sur le niveau de ceux qui pourront être ou sont déjà des disciples acceptés.

Je vous parle sans rien vous cacher. Vos véritables amis sont profondément angoissés ; ils cherchent à vous protéger et à vous maintenir dans la ligne droite sur le sentier du service. Ils craignent de ne pas y parvenir et se blâment **[5@613]** eux-mêmes de ne pas savoir employer la technique appropriée. Pourquoi réussiraient-ils là où, apparemment j'ai échoué moi-

même, et puisque votre propre âme semble impuissante à percer le mirage dans lequel vous errez d'une manière cyclique ?

Quels sont les principaux mirages dans lesquels vous pénétrez si facilement et qui empêchent toute perception véritable ?

1. *Le mirage du "planning"*. Vous êtes capable de percevoir le Plan, mais vous vous occupez de vos propres plans et vous pensez qu'ils font partie du Plan. Faites la liste des plans et des projets si variés que vous avez établis, mon frère, et voyez combien vous en avez poursuivi. Ne blâmez personne d'autre que vous s'il étaient basés sur des rêves astraux.
2. *Le mirage de votre propre ambition spirituelle*. Vous voudriez être, dans le cadre du Plan, un organisateur de groupes. Vous brûlez du désir de produire vous-même un projet de travail parallèle à ce qui existe déjà mais qui soit bien de vous, ou d'organiser quelque groupe, doublant ceux qui existent déjà, mais qui serait aussi votre œuvre bien à vous. Mais s'il vous est demandé de vous intégrer dans le travail d'un groupe existant déjà, vous êtes trop occupé par vos propres rêves pour le faire et vous méprisez en quelque sorte la tâche qui vous est assignée. Mais, mon frère, dans notre travail, il n'existe pas de grande ou de petite tâche ; il n'y a qu'une soumission au travail qui se présente, quel qu'il puisse être.
3. *Le mirage de la domination spirituelle ou de l'empire sur les autres*. Sans cesse, vous cherchez ceux qui peuvent vous considérer comme un organisateur spirituel. Il existe toujours des gens dont l'utilité spirituelle ne représente pas grand-chose ; il y a toujours des aspirants animés de bonnes intentions, mais vous amplifiez leur utilité et leurs possibilités afin de vous établir, à vos propres yeux (si vous pouviez seulement vous en rendre compte) comme le guide et le chef d'autres disciples sur le Chemin. Vous avez agi ainsi envers deux personnes, toutes deux de bons *disciples* en probation, l'un d'eux sur le point d'être accepté ; tous deux cependant travaillant sur le plan astral où ceux avec lesquels je cherche actuellement à collaborer ne travaillent *pas*, sauf comme âmes, servant du plan mental et des niveaux de l'âme.

Encore et de nouveau, mon frère, j'ai cherché à vous aider au cours des années écoulées. Deux faits fondamentaux indiquent la réalité de ce que je vous dis : premièrement, votre profond chagrin actuel et votre incapacité à travailler avec les **[5@614]** autres d'une manière calme et modeste, et l'insuccès qui a marqué tout ce qui vous touche. Regardez ces faits en face et comprenez-

en les implications. Regardez-les clairement et avec espoir. Le véritable disciple doit toujours faire face à la réalité. Laissez-moi vous dire certaines choses et vous demander instamment d'y réfléchir :

1. Vous approchez de la soixantaine. Si vous le voulez, vous avez devant vous encore quelques années de service ou des années à courir vainement ça et là.
2. Il vous a été demandé de collaborer à mon œuvre. Il n'est pas question pour vous d'obéir à des ordres ; cela ne m'intéresse pas. La raison en est que, bien des années déjà, vous m'avez reconnu et vous m'avez offert votre aide. Vous avez reconnu certains de mes collaborateurs et vous avez aussi offert votre aide.
3. Ce que nous appellerons votre "service" a été jusqu'à présent d'établir des plans, votre service initial ayant été d'en financer les débuts. Mais donner de l'argent, mon frère, est la chose la moins importante que vous ayez à offrir. Vous vous êtes occupé de vastes projets, mais aucun n'a porté de fruits. En effet ils n'étaient pas ce que, comme âme, vous aviez résolu d'accomplir et il leur manquait par conséquent cet influx d'énergie de groupe qui aurait garanti leur succès. Vous avez été occupé à organiser un groupe ici, un groupe là. Mais les plans avaient déjà été établis ! les groupes se trouvaient déjà formés ; l'organisation, liée à mon œuvre, fonctionne déjà. Alors, mon frère, pourquoi ne pas collaborer à ce qui *existe* déjà ?
4. Vous n'avez pas la capacité requise pour travailler sur une vaste échelle et sur le plan mondial, et vous êtes trop âgé pour l'acquérir. Le succès de toutes les grandes entreprises est fondé sur les petits détails, les tâches mineures fidèlement accomplies par le disciple exempt de toute ambition personnelle.
5. Mon intention était de confier à certains d'entre vous un travail constructif bien défini relatif à la dissipation du mirage mondial. Mais vous avez retardé cette activité. Vous avez, jusqu'à maintenant, entravé le travail du groupe et cela ne peut durer. Ce genre de travail ne peut être entrepris avec succès que par ceux qui ont maîtrisé leurs mirages personnels. Vous vous trouvez profondément enfoncé dans le mirage et, **[5@615]** dans votre subconscient, vous savez que c'est la vérité. Tous ceux qui vous connaissent et vous aiment le savent et sont profondément anxieux, se demandant ce qu'ils peuvent faire pour vous aider et faciliter votre libération.
6. *La porte demeure toujours largement ouverte pour vous*. Mais votre opportunité de progresser avec votre groupe dépend de votre

acceptation de ces faits et de votre acceptation, pour la première fois de votre vie, de travailler comme un humble serviteur, abandonnant tous vos plans, toutes vos vastes idées et, pour ce qui vous reste à vivre, (simple moment dans le long cycle de l'âme) d'accomplir derrière les coulisses de petites choses qui ne seront connues de personne.

Ai-je été dur, mon frère ? Je vous assure de mon affection fidèle et de mon désir profond de vous aider et de vous servir.

Je n'essaierai pas plus longtemps de vous faire clairement comprendre la vanité de votre vie et de vos activités actuelles. Je reste toujours prêt à vous intégrer dans le groupe auquel vous vous êtes dédié comme âme, sur les niveaux de l'âme. Mais pour le faire, il vous faut arriver au point d'abandon total de soi et prouver votre volonté de servir avec humilité et promptitude. Je me mettrai de nouveau en rapport avec vous lorsque vous en exprimerez le désir et lorsque vous montrerez en même temps une véritable compréhension de ce que je cherche à faire pénétrer en vous.

Votre dévotion et votre ténacité *peuvent et doivent* vous amener dans la lumière. Jusqu'à présent, cette ténacité a été fondée sur la faiblesse, et votre dévotion a eu le caractère d'un mirage. Confrontez maintenant la réalité. Faites preuve à l'avenir d'une persévérance basée sur la conviction que vous êtes sur le Chemin du Service et que vous ne voyagez pas seul, mais qu'un groupe de frères se tient prêt à travailler avec vous lorsque vous travaillerez avec eux. Que votre dévotion soit la dévotion à vos frères de groupe, au besoin de l'humanité et au Plan, et en dernier lieu seulement, vis-à-vis de moi-même.

Février 1939

Mon Frère,

C'est avec un profond regret que je demande que vous démissionniez du groupe. Si dans ces prochaines années vous me faites connaître que votre cœur a changé et que vous êtes libéré de votre mirage actuel, je serai extrêmement heureux **[5@616]** de vous reprendre dans mon groupe, mais cependant, pas dans celui-ci. Je suppose que vous vous attendiez à ma décision. La raison en est que je ne peux pas permettre que vos frères de groupe soient plus longtemps entravés dans leur travail de groupe par votre tendance au mirage manifestée constamment. Pendant des années, ils ont souffert avec patience afin de vous donner le temps de pénétrer jusque dans la lumière, mais l'urgence des temps est telle que tous les travailleurs sont nécessaires et que le travail de groupe doit progresser.

Au moment de votre départ du groupe, que vais-je vous dire ?

Avant tout, que votre lien karmique avec moi demeure intact. Puis, que votre place restera inoccupée... Je n'ai pas grand-chose d'autre à vous dire, car je vous ai dit tant de choses au cours des années passées. Votre place reste inoccupée. Ne l'oubliez pas. Le temps peut vous permettre de changer d'attitude. Si vous le désirez et si vous acceptez une suggestion venant de moi, voulez-vous aérer votre pensée, chose qu'il vous est extrêmement difficile de faire ? Ecrivez librement. Exprimez-vous complètement et à fond. Si vous ne dispersez pas le mirage dans cette vie, une autre vie pourrait alors assister au retour de ces anciennes relations karmiques. Cela dépend de vous. Vous apprendrez beaucoup maintenant en faisant face à la vie, en prenant soin de ceux dont vous êtes responsable et en conservant votre lien avec un service utile...

Mars 1941

Mon Frère,

Je pense que vous savez, sans que j'y insiste, que le rapport entre nous demeure intact bien que, depuis quelque temps, je n'aie pas été en mesure de prendre contact avec vous subjectivement. Cette impossibilité de ma part provient de ce que la stimulation, qu'un contact semblable amène toujours, (comme cela s'est toujours produit dans le passé) alimente les mirages auxquels vous succombez si aisément.

Je pense que le danger a maintenant beaucoup diminué et qu'il peut y avoir aujourd'hui un contact plus étroit avec moi et avec le groupe sur le plan intérieur subjectif. Le groupe intérieur demeure ce qu'il est et se trouve étroitement lié à moi.

Pendant des années, vous avez lutté pour surmonter les mirages et les illusions qui vous accablent si fréquemment. Votre succès principal a été de pouvoir reconnaître plus consciemment le danger et d'y réagir plus rapidement. A la fin de **[5@617]** l'été dernier et au début de l'automne, vous avez été bien près de succomber au rythme ancien. La méfiance à votre propre égard, une conscience peu tranquille et beaucoup de travail sur le plan extérieur ont contribué à vous sauvegarder. Veillez très attentivement que ce contact avec moi et avec vos frères du groupe intérieur ne relance pas en une nouvelle activité des tendances bien entraînées, d'anciennes formes de désirs et d'anciennes aspirations au pouvoir.

Le reste de votre vie doit être consacré à une constante fidélité au devoir quotidien et à une vie intérieure de méditation intense. Soyez consciemment le

samnyasin. En outre, mon frère, coopérez à tout ce qui s'avère, selon votre intuition, relever de l'activité de groupe et à quoi vous pouvez apporter le pouvoir, acquis par la méditation, et une aide compréhensive. Tout le reste doit être éliminé de votre vie ; la méditation et le service de groupe doivent fournir une expression adéquate à tous les pouvoirs de votre personnalité et de votre âme, et ils la fourniront. Trouvez le temps nécessaire à ce service et ne soyez pas entièrement absorbé par les activités du plan physique. Vos affaires journalières, le service quotidien dans votre milieu, votre sensibilité à mon impression, qui peut être graduellement développée, et vos rapports avec le groupe intérieur sur le plan mental vous donneront une grande latitude pour une vie aimante et fructueuse, et pour vous préparer à un service plus libre dans votre prochaine vie.

Vous avez connu une période éprouvante, mon frère. Votre amélioration a été lente mais réelle. Vous êtes maintenant, et plus nettement qu'avant, digne de confiance ; c'est pour cette raison que je vous offre de nouveau un contact plus conscient avec moi-même. Je vous indique ici mon nom que vous avez déjà intuitivement découvert. En vous l'indiquant je vous donne votre position sur le Sentier, qui est celle d'un Disciple Accepté. Cela comporte encouragements, responsabilités et risques.

Alors que vous vous trouvez maintenant sur le Sentier du Discipulat et sous l'influence directe de moi-même, le Maître... votre principal devoir est de vous entraîner à acquérir la sensibilité nécessaire de réponse à ma voix et à l'impression que je peux chercher à faire sur votre conscience qui aspire. Vous y parviendrez par une constante attitude d'attention dirigée, une vie de la personnalité dominée et par l'élimination de tout effort fiévreux dans ce que vous pouvez entreprendre. Un mental clair et focalisé, un cœur aimant et une simplicité cultivée de votre propre compréhension, de celle de la vie **[5@618]** et des autres sont précisément ce dont vous avez le plus besoin. Vous accomplirez beaucoup en mettant de l'ordre dans votre attitude mentale tortueuse et dans vos aspirations. Rendez la vie très simple, mon frère.

Juin 1942

Frère de longue date,

Vous avez été amené dans une phase de mon travail que, dans ses premiers temps, vous m'aviez aidé à lancer. L'opportunité s'ouvre devant vous ; vous pouvez être et faire beaucoup. Le succès dépendra de votre capacité à marcher avec humilité et à reconnaître que d'anciennes formes-pensée existent toujours dans la périphérie de votre conscience et que le gardien du seuil demeure toujours prêt à profiter des faiblesses auxquelles vous êtes enclin.

Je ne le dis que dans le but de vous prévenir et je suis heureux de vous revoir dans la sphère d'activité du travail. Je cherche à vous aider. Si vous agissez toujours en pleine coopération avec vos compagnons de travail et si vous cultivez la franchise, l'ouverture du cœur et un langage clair, vous atteindrez votre but.

La clé du succès de votre service réside dans une radiation spirituelle et une observation attentive de vos tendances inférieures de sixième et de troisième rayon. Il faut vous préparer à rencontrer des difficultés et des épreuves jusqu'à ce que vous ayez fait vos preuves ; elles viennent rarement du côté d'où on les attend. Un des meilleurs moyens de vous garder est toujours, comme je vous l'ai déjà dit, de vous en tenir à votre prochain devoir, de l'accomplir et de vous concentrer sur ce que vous entreprenez. Evitez ce qui est hors de la périphérie du travail, le considérant comme un chemin détourné.

Ma bénédiction demeure sur vous ; ma confiance en votre capacité de faire preuve de fermeté et d'éviter le mirage demeure entière.

Décembre 1942

Mon Frère,

Depuis que vous avez cherché à travailler conformément à mes plans, la vie, de nouveau, est devenue difficile pour vous. Les choses ne se sont pas développées comme vous l'attendiez et vous êtes rempli d'angoisse intérieure, de doute **[5@619]** et de confusion. C'était inévitable ; vous avez renoué les relations de groupe avec les mêmes idées ambitieuses qui ont toujours causé votre perte, et cela en dépit des avertissements très précis donnés par vos vrais amis, en toute affection et vous connaissant bien. Il fallait que vous vous rendiez compte que l'idée que vous vous faisiez, aussi bien de vous même comme travailleur que du travail devant être accompli, était déformée par des traînées de mirage et que vos désirs et l'idée idéaliste de vous-même devaient être révisés. Un tel processus est bien loin d'être aisé et je n'ai rien fait pour le faciliter ; je voudrais que vous le notiez.

Le travail demande des hommes dévoués et consacrés qui s'engagent dans le service d'une manière inébranlable, service des petites choses, auquel vous pourriez tant donner. Mais vous ne pouvez le faire tant que vous n'aurez pas modifié la façon dont vous vous évaluez vous-même. Dans le passé, vous avez succombé à des mirages de diverses catégories ; mirage me concernant, concernant la Hiérarchie et vos rapports avec elle, concernant certains disciples du monde et vos rapports avec eux ; mirage aussi relatif à l'ampleur du travail, mirage relatif à un certain petit aspirant bien triste, mirage relatif à votre capacité scientifique qui vous a tenu éloigné de mon travail pendant des

années ; mirage de l'argent, mirage relatif aux gens.

Aujourd'hui, votre mirage est centré autour de vous-même ; il est centré sur ce que vous pensez que vous êtes et ce que vous pensez pouvoir accomplir, sur la sûreté de votre jugement et l'étendue de votre dévotion. C'est une bonne chose, mon frère, car lorsque ce mirage sera brisé, dissipé et complètement disloqué, vous serez libre et vous trouverez votre place dans le travail. Vos frères l'ont dûment reconnus ; ils connaissaient votre rapport karmique avec le travail et ils ne désiraient nullement modifier la situation. Je ne le désirais pas non plus. Mais vous ne pouvez pas continuer à travailler en encourant les risques de la tension actuelle, sous celle d'un profond mécontentement spirituel, avec un sentiment d'aspiration frustrée et refoulée. Il ne peut pas y avoir de libre influx de force spirituelle, de sagesse et de lumière, ni de ressources matérielles lorsqu'il existe une semblable situation dans votre conscience, situation qui implique inévitablement vos compagnons de travail.

Les rêves et la réalité doivent coïncider ; vous êtes sous l'influence d'un mirage consistant en un rêve relatif au service. **[5@620]** Nous qui servons la Hiérarchie et l'humanité, nous savons particulièrement aujourd'hui combien est intense la difficulté de servir dans les conditions mondiales et le degré de déception que cela comporte ; nous savons que le service s'oppose souvent à bien des choses que l'on voudrait voir accomplies et qui ont été projetées par ceux qui servent. Nous savons que le service signifie déception sans fin, luttes incessantes, coups douloureux, échecs sans explication apparente, et cela parce que la force spirituelle de l'humanité n'est *pas encore* proportionnée à l'attraction de la matière.

Un jour, un point d'équilibre sera atteint : il aura, inutile de le dire, ses propres dangers, mais il apportera aussi un progrès vers la beauté, la bonté et la sagesse ; un jour, la lutte de l'élément spirituel s'avérera vaine, et le pouvoir de l'esprit dominera. Mais le temps n'en et pas encore venu, même s'il n'est pas loin. La bataille, aujourd'hui, est souvent une bataille perdue. Songez, mon frère, aux âges de lutte livrée par la Hiérarchie, à la lente, lente croissance que les Maîtres ont dû observer et alimenter, aux échecs qu'Ils ont dû enregistrer et aux stupidités de certains de Leurs meilleurs serviteurs.

Débarrassez-vous de vos images et de vos rêves, mon frère ; travaillez sans illusions, sans consacrer de temps à considérer de magnifiques possibilités. Nous vivons le moment le plus difficile de l'histoire humaine, son heure la plus sombre. Soyez reconnaissant de posséder une vision, mais ne perdez pas de temps à y penser. La réalité de la vision est une chose qui existe. le travail consistant à frayer la voie de sa matérialisation est la tâche présente de tous les disciples. Dans la poussière, le chaos et les ruines, la vision disparaît à la vue,

mais elle continue à exister. Aucun d'entre vous ne reverra peut-être cette vision, mais vous l'avez vue. Lorsqu'elle sera devenue un fait sur le plan physique, ce sera à cause de vous et de beaucoup d'autres qui auront travaillé dans l'enfer d'aujourd'hui.

NOTE : Ainsi que vous l'aurez noté, ce frère fut prié de démissionner. Il cessa, pendant quelques années, de travailler activement dans l'Ashram. Son acceptation de la discipline, sa foi inébranlable, malgré le retour périodique de certains mirages, aboutirent finalement à sa nouvelle installation dans l'Ashram ; maintenant, il fait activement partie du groupe.

[5@621]

à B.S.W.

Février 1933

Mon Frère,

J'ai à vous dire ce qui suit : puisque, comme disciple, vous fonctionnez sur le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir, travaillant sous la direction du Maître de ce rayon, le Maître Morya, je vous suggère de réfléchir au fait que le premier rayon est le premier sous-rayon du second Rayon d'Amour-Sagesse et que vous devez donc compléter votre développement par l'amour à l'égard de tous les êtres. Vous êtes parvenu très judicieusement à éviter les principaux aspects destructeurs du premier rayon, et il faut vous féliciter de votre emploi de l'énergie dans le travail du service. Vous devez viser à éviter toute condition statique. De nombreuses personnes de premier rayon deviennent statiques ou cristallisées, car c'est la méthode qu'emploient les destructeurs de premier rayon ; et tout cela fait partie du travail divin.

Je voudrais vous dire, mon frère, et vous me comprendrez, que vous avez la force, car vous avez fermement foulé le sentier solitaire du disciple. Vous avez la sagesse et vous l'utilisez pour aider les petits. La beauté doit maintenant devenir l'objet de votre attention. Au cours de votre méditation, je voudrais que vous méditiez sur le lotus aux douze pétales du cœur, le visualisant comme étant d'un rose profond avec un cœur de couleur or. Je choisis la couleur rose, car elle vitalisera la contrepartie astrale du centre cardiaque, à la fois dans son aspect supérieur dans le centre de la tête et dans la colonne vertébrale. Mon frère, n'en déduisez pas que vous n'aimez pas ; mais les gens appartenant au type prononcé de premier rayon ont besoin de ce qu'on appelle d'une manière occulte "la rose de l'attachement". Ils trouvent facilement le chemin du détachement ; ils construisent facilement une enveloppe protectrice et ils

chérissent, avec un idéalisme élevé, leur isolement. Mais lorsque la leçon de l'isolement est apprise et que le détachement est la ligne de moindre résistance, alors la *Rose* de l'âme doit être alimentée et briller. Il vous est facile d'être impersonnel. Il vous faut maintenant apprendre à être personnel avec une impersonnalité totale, chose paradoxale à acquérir, mais de grande valeur.

Je vous suggère aussi, mon frère, de chercher à enseigner (même si ce n'est qu'à une ou deux personnes) le Chemin du Disciple, et à préparer, au cours des trois prochaines années, au moins deux personnes pour le Sentier du Discipulat. Elles **[5@622]** vous seront envoyées. Vous en connaissez déjà une. Vous reconnaîtrez l'autre plus tard. Votre travail consistera à les amener à découvrir le lien avec leur propre groupe et avec leur Maître, car ce seront des personnes ayant déjà établi le contact avec leur âme.

Votre rayon est d'une manière dominante le rayon de l'occultisme. Votre Maître, le Maître Morya, est la tête de toutes les organisations ésotériques du monde. J'attire votre attention sur ce point, car un certain travail deviendra possible lorsque vous aurez développé la faculté d'enregistrer avec une plus grande sensibilité les troubles psychologiques des autres. Mentalement, vous saisissez rapidement une situation ; mentalement, et par un langage équilibré, vous savez répondre aux besoins. Votre tête y répond, et aussi votre âme. A cette compréhension de la tête et à cette sagesse de l'âme, ajoutez l'approche du cœur. Rejoignez vos frères dans la vallée et ne les aidez pas seulement des sommets de la sagesse. Vous avez le pouvoir mental, une claire compréhension et la faculté de trouver des solutions par de sages ajustements. Si vous ajoutez à tout cela la possibilité de réagir aux besoins émotionnels des autres, vous coordonnerez la personnalité d'une manière nouvelle et fructueuse et vous augmenterez votre possibilité de service. Vous pourriez, si vous le vouliez, travailler avec de nombreux groupes ; vous devriez toujours travailler comme facteur énergétique. Vous devriez tenir soigneusement votre journal spirituel, particulièrement sous cet angle et sous l'angle des motifs venant du cœur, qui sont sous-jacents à vos activités et que vous noteriez avec soin. Votre champ de service, de cette manière, s'étendrait considérablement, de nouveau en *étant*. Cette activité peut être accrue en augmentant la beauté du flux d'amour et en augmentant votre amour de la beauté.

Juillet 1933

Avec vous, mon frère, j'ai toujours le sentiment que, comme ancien camarade, vous connaissez parfaitement ce que je veux vous dire, par conséquent, je n'ai en réalité pas besoin de parler. Parfois, je vous entends rire et dire : "Je sais tout cela. Un jour, je mettrai tout cela en pratique." Un jour,

certainement, vous le ferez et vous êtes beaucoup plus près de ce jour qu'il ne le paraissait, il y a dix ans.

Poursuivez la méditation que je vous ai donnée la dernière fois ; n'utilisez plus la couleur rose, mais la couleur orange et or. Mélangez le rose et l'orange et maintenez la méditation entièrement dans le centre cardiaque, vous souvenant que ce centre se trouve sur la colonne vertébrale, entre les **[5@623]** omoplates. Gardez toujours l'attitude de l'Observateur dans la tête. Ainsi croîtra le détachement de l'âme tandis que l'attachement de l'âme aux âmes croîtra. Le seul exercice respiratoire que je vous donne est une série de longues respirations normales ; dites mentalement tout en inhalant : "Je rassemble vie et force." En exhalant, dites mentalement : "Avec amour, je les envoie." Ainsi se trouve exprimé et indiqué le rythme de la vie de service.

Le don que vous faites au groupe est une connaissance illuminée ; vous lui fournirez une base solide pour son action, accompagnée de l'exemple de l'habileté en action. Plus tard, lorsque je pourrai faire appel au groupe de disciples en vue d'une action commune dans un but particulier, la faculté que vous avez de connaître la cause de ce qui est sera d'une grande utilité. Ce groupe de disciples est un groupe de service ; il faut toujours s'en souvenir.

Ne dispersez pas vos pouvoirs. Centralisez vos activités et travaillez de plus en plus avec des individus. C'est ainsi que les personnes de premier rayon parviennent à la compréhension ; c'est ainsi qu'elles croissent en amour.

Février 1934

Frère de longue date,

L'année écoulée a été pour vous une année de tension et de mise à l'épreuve, et aussi de travail solide, loyal et intérieur. Vous avez toujours été sûr de vos rapports spirituels et c'est juste et bon, mais vous êtes heureusement moins sûr maintenant du jugement de la personnalité. Lorsqu'elle est reléguée à sa place légitime qui est celle d'un instrument, et lorsque la conscience s'éloigne de la vie extérieure de la forme vers la vie intérieure de l'âme, alors peut commencer une véritable vie ésotérique. Dans la vie de tout disciple, il arrive une période, un intermède, de difficultés. Durant cet intermède, il découvre que la volonté de la personnalité, le jugement de la personnalité et l'aspiration de la personnalité forment une partie du mirage général, mirage qui ne peut être dissipé que lorsque l'âme déverse sa vie et sa lumière dans son instrument, avec un rayonnement soutenu.

Le mieux que je puisse désirer pour vous, mon frère, est que cette lumière qui dissipe puisse inonder votre vie et évoquer la simplicité qui est toujours

l'indication que l'âme domine. Ce mot "simplicité" devrait représenter tout le **[5@624]** thème de votre pensée au cours des mois à venir et devrait être la note-clé de votre méditation.

Vous êtes une âme forte et il vous faut frayer votre chemin à travers la jungle de l'existence dans le monde. Que veux-je dire par les mots "une âme forte" ? Je veux dire d'abord que votre qualité de pouvoir de premier rayon s'exprime ; cela va de soi. Mais je veux dire essentiellement que vous avez de l'*expérience*, et que cette expérience vous met à même de faire preuve de stabilité et de cet équilibre dans l'isolement qui communique aux autres le sentiment qu'ils peuvent compter sur vous. Cela veut aussi dire une capacité croissante à être magnétique ; dans ce mot "magnétique" vous trouvez le but des expériences de votre personnalité. La personne de premier rayon est facilement forte, mais pas si facilement magnétique ; le magnétisme est soit une émanation du cœur, soit une émanation du plexus solaire.

Depuis votre venue dans mon groupe de disciples il s'est produit un éveil évident du centre cardiaque ; ceci devrait vous encourager. Voyons ce point un peu plus en détail. Je ne veux pas modifier actuellement votre méditation ; vous avez pourtant reconnu, sous la pression du travail et pour une période de quelques années, que votre travail peut être placé sous ma direction, si vous en décidez ainsi. Dans ces conditions, vous avez accepté de vous soumettre, pendant un court laps de temps, aux suggestions d'un disciple de deuxième rayon, qui est moi-même. La pression exercée par le travail sur les Maîtres Morya et K.H. est telle que certains d'entre nous les soulagent comme ils le peuvent dans leur tâche. De la même manière, le Maître Hilarion soulage le Maître Jésus d'une bonne partie de la tâche consistant à entraîner des disciples de sixième rayon. En raison des exigences et de la tension de ce cycle, un certain nombre d'ajustements intérieurs se font. Ce n'est qu'un seul travail, mon frère : toutes les forces sont des expressions de l'énergie d'amour et des potentialités de la sagesse.

Vous répondez facilement à la force de sagesse du Bouddha. Vous vibrez facilement aussi à l'esprit militant et à la vibration de Son organisation, l'église militante, car la prêtrise a été longtemps le champ de service de votre choix. Vous êtes un ancien samnyasin. Mais vous ne répondez que secondairement à la compréhension et à l'amour inclusif de l'aspect christique, tel qu'il s'exprime dans le "feu de la compassion divine". Eveiller cette compassion devrait être l'un de vos objectifs dans votre méditation. Elle vous conduira à l'inclusivité **[5@625]** et au pouvoir de "voir les choses comme les autres les voient."

Votre méditation ne nécessite plus la pratique de la visualisation et l'enregistrement des couleurs. La pompe et les cérémonies anciennes d'un passé

de prêtrise se trouvent enfouies dans votre conscience et sont facilement évoquées, dans l'émotion provoquée par les cérémonies officielles et le rythme des organisations, vous avez votre ligne de moindre résistance. La personne de premier rayon a conscience de la vie bien ordonnée, de la majesté des forces bien organisées ; la gloire des "arrangements" intelligents des pouvoirs se trouvant derrière le monde manifesté est son champ de service approprié. Mais il faut y ajouter le pouvoir de percevoir intuitivement le Plan tel qu'il existe dans le cœur de l'amour, car seul l'amour révèle le Plan et la part qu'y doivent jouer les âmes en un temps et un lieu donnés. Je m'étends sur ce point car je voudrais enrichir votre vie de deux choses : d'une reconnaissance du Plan tel qu'il existe actuellement sur le plan astral, prêt à se matérialiser, et de la reconnaissance de la liberté qu'ont toutes les âmes d'élaborer ce Plan de concert, sans se préoccuper des méthodes que chacune emploie, mais en donnant à chacune, amour et coopération lorsque le devoir et l'obligation les mettent en contact. Réfléchissez-y...

Décembre 1934

Dans ma dernière instruction, frère de longue date, je vous disais d'être un puissant appui pour vos frères. Prompt comme d'habitude à accepter des suggestions vous paraissant intellectuellement et intuitivement constructives, vous avez cherché à le faire. Mais, mon frère, le rôle de l'Observateur du haut d'une tour, et plutôt séparatif, a joué une trop grande part dans votre attitude. J'ai peut-être eu tort d'employer le mot "tour". La vision que j'ai de vous, être fort, ajoutée à votre isolement inné, vous a peut-être placé trop loin à l'écart des autres. Le disciple de premier rayon aime l'isolement. C'est sa ligne de moindre résistance. Comme vous le savez, il est celui qui demeure solitaire. C'est sa force et c'est aussi sa faiblesse. Il se glorifie de son détachement, de même que vous vous glorifiez intérieurement de votre possibilité de vous adapter à moi, l'instructeur qui vous a été désigné par votre propre Maître. N'est-il pas vrai que vous avez aimé la facilité **[5@626]** avec laquelle vous avez fait l'ajustement nécessaire ?

Il n'est pas facile pour le disciple de premier rayon d'apprendre l'*attachement*, juste et spirituel, pas plus qu'il n'est facile au disciple de deuxième rayon d'apprendre le détachement. Les disciples se trouvant sur ces deux rayons ont une leçon difficile à apprendre sous ce rapport ; il leur faut aborder le problème avec des attitudes différentes, car le problème de l'attachement et du détachement est un ; c'est le problème des justes valeurs. Le disciple de premier rayon s'aime trop lui-même, il aime trop son pouvoir et son isolement. Le disciple de deuxième rayon commet l'erreur de s'attacher profondément aux autres, de manifester une inclusivité trop changeante qui

s'exprime avant que le disciple ne comprenne la vraie nature de l'inclusivité. Son erreur est aussi de craindre de ne pas être compris ou suffisamment aimé ; il se préoccupe trop de ce que les autres peuvent penser et dire de lui. Le disciple de premier rayon commet l'erreur de ne pas penser assez aux réactions des autres à ce qu'il dit et fait ; il est fier de son attitude détachée et de son immunité à l'attachement : il aime voir sa force et son isolement appréciés. L'un souffre de la crainte ; l'autre de la vanité. Vous demandez la sincérité, mon frère, et vous en faites vous-même preuve totalement ; d'où ma sincérité envers vous.

C'est cet "isolement" intérieur, profondément aimé de vous et favorisé par un entraînement antérieur et par les circonstances présentes, qui milite contre vous et vous empêche d'être télépathiquement sensible aux autres. Au lieu d'exprimer tant de "volonté d'aimer", pourquoi ne pas aimer plus simplement ? Vous et F.C.D. êtes les types extrêmes de vos rayons respectifs. Bien qu'il ait une profonde sagesse et une rare compréhension, en lui le cœur domine. En vous, la tête domine ; vous demeurez au sommet de votre tour alors que tout le temps à travers votre être et dans vos oreilles résonne l'appel du cœur. Et pourtant, vous craignez de descendre et de marcher au milieu de vos frères, vous identifiant en amour à eux. C'est seulement en marchant le long des rues poussiéreuses de la vie en compagnie de nos frères que nous pourrons finalement passer par le portail de l'initiation.

Et pourtant, frère de longue date, j'ai observé que dans des moments de tension et d'incompréhension, vous avez choisi le chemin du cœur. S'il n'en était pas ainsi, je ne vous écrirais pas de la sorte.

Je voudrais vous charger de la tâche d'écrire un article sur l'utilisation de l'amour comme interprète des hommes. **[5@627]** Je vous recommande ce thème pour la méditation. Vous donnez de la puissance à ce que vous écrivez et vous êtes capable d'exprimer les vérités les plus profondes par des mots ; votre champ de service peut être étendu par ce moyen. Ecrivez donc pour ceux qui, nombreux, s'intéresseront à ce que vous direz ; écrivez avec votre pleine compréhension du cœur lorsque vous descendez de votre tour et que vous donnez à l'amour le temps et l'espace.

Puis-je vous signaler également que la reconnaissance de ces problèmes de rayons, et de leurs difficultés, existant dans votre vie et dans la vie de ceux qui vous entourent, n'implique aucune critique de ma part ou de la vôtre. Les faits de la nature existent ; l'homme sage leur fait face, les connaissant pour ce qu'ils sont, et il cherche à les transcender...

Puis-je vous demander également d'étudier de nouveau les dernières

instructions ; elles contiennent l'indication d'un travail des plus nécessaires. Cette communication-ci est plutôt une causerie très franche avec un frère très estimé. Car je vous estime beaucoup, mon frère.

Juin 1935

Frère de longue date,

Vous êtes descendu à mi-hauteur de votre tour et c'est bien. Dans ma dernière communication je vous parlais avec franchise et vous avez reconnu la justesse de ce que je disais ; Vous avez commencé à faire les ajustements nécessaires. Ce travail doit être poursuivi pendant une année encore.

Avez-vous une idée, mon frère, du soin avec lequel j'observe le travail de ce groupe de disciples ? Je l'observe avec une patiente attention, non pas en raison d'un intérêt personnel quelconque concernant la personnalité des disciples, mais parce qu'il existe une puissance latente dans de tels groupes consacrés. Si les personnes du groupe peuvent être suffisamment purifiées et entraînées, si les disciples le composant peuvent être suffisamment soudés en une seule unité agissante, beaucoup peut être accompli. Beaucoup de ces disciples, se trouvent encore en une période d'essai ; et c'est seulement au cours des quelques années qui viennent que les Maîtres sauront quels sont ceux de Leurs groupes qui peuvent résister à la tension et pourtant préserver le lien de l'âme qui est sous-jacent en toutes les différentes personnalités.

Le problème de l'intégration de groupe est toujours un problème difficile ; il vous a été particulièrement difficile de **[5@628]** vous intégrer dans mon groupe de disciples en raison de votre sentiment d'isolement très cher et profondément enraciné. Vous l'avez développé au cours de votre dernière vie, tel un mécanisme de défense pour une personnalité très sensible. Vous apprenez pourtant à abandonner cette attitude. Pour les autres disciples, les raisons militant contre l'intégration varient. Pour les uns, cette attitude est basée sur le fait qu'ils se plongent dans les problèmes de la personnalité qui tiennent fermement le disciple en prison, de même que vous avez été tenu dans votre tour d'isolement. Pour d'autres, le problème se trouve dans la puissante volonté d'être au centre, à la fois dans son juste et noble sens et dans la personnalité et son sens erroné. Cette attitude produit un sentiment d'identité et d'individualité qui entrave l'intégration. Pour d'autres disciples encore, une attitude contraire et le pouvoir d'attachement et d'inclusivité de deuxième rayon les entravent. Cet attachement doit être éliminé et cela exige une focalisation où la tendance à l'expansion est constructivement possible.

En présence de ces idées, vous pouvez comprendre le besoin que je ressens de voir tous les disciples de ce groupe parvenir à une juste compréhension des

règles relatives au travail de groupe, et à une juste compréhension de la place que chacun doit occuper dans l'œuvre future. Si tous les disciples saisissent cette opportunité avec un effort et un enthousiasme renouvelés, ils découvriront ce que peuvent parvenir à accomplir les disciples dans l'Ashram d'un Maître.

Je vous ai dit plusieurs fois que votre rôle dans ce groupe particulier est de fournir force et pouvoir à vos condisciples. Pouvez-vous le faire avec un pur détachement, et avec un profond attachement ? Tel est votre problème. Chacun d'eux a besoin, bien que d'une manière différente, de ce que vous avez à donner. Je vous recommande d'adopter ceci comme un thème d'étude pour les mois qui viennent et je vous propose le travail suivant. Etudiez ceux de vos condisciples que vous connaissez et cherchez à entrer en rapport étroit avec eux. Etudiez ce qu'ils disent et ce qu'ils écrivent et tâchez de vous mettre à l'unisson de leur âme et de comprendre leur personnalité. Le résultat sera partiellement correct et partiellement faux. S'ils découvrent ce que vous faites, vous verrez qu'ils sont assez impersonnels pour vous permettre d'apprendre un peu de psychologie en faisant une étude de leur caractère, de leur tempérament et de leurs tendances. J'aurais aussi la possibilité de vous entraîner un peu comme psychologue pratique, chose jamais facile pour un ego de premier rayon...

[5@629]

Février 1936

Mon frère de longue date,

Cette année n'a-t-elle pas été pour vous une année de développement intérieur intéressant ? Vous avez beaucoup appris, et, heureusement pour votre progrès, votre belle tour d'ivoire et d'isolement chancelle sur ses fondements. Votre âme l'a sérieusement sapée. Elle tient toujours, mais vous vous en méfiez et elle ne vous intéresse plus ; vous avez accompli là un grand pas en avant. Continuez ce bon travail et faites en sorte que, durant l'année, votre tour d'ivoire, construite avec soin au cours des six incarnations, disparaisse et que vous vous retrouviez parmi les hommes, partageant avec eux tout ce qui intéresse l'humanité. Vous n'allez pas vivre une période très facile, mais vous pouvez devenir vous-même une tour pleine de force pour les autres et vous le deviendrez.

Votre principale activité spirituelle doit être maintenant le travail à l'époque de la Pleine Lune. Chaque mois, employez vos moments de récollection intérieure à vous préparer pour le travail des cinq jours de la période de la Pleine Lune :

1. Les deux jours de préparation et d'introspection.
2. Le jour de la Peine Lune, avec son opportunité de vous mettre à l'unisson de vos condisciples dans mon Ashram.
3. Les deux jours passés à tenter de tirer le maximum de ce qui a été subjectivement acquis, le rendant objectif dans votre conscience.

Si cet exercice est conduit avec succès, le gain que vous en tirerez pour le développement de votre sensibilité intérieure sera incommensurable et beaucoup plus utile pour vos condisciples que vous ne le pensez.

Les mois qui viennent sont destinés à être (pour tous les disciples dans tous les Ashrams) une période de préparation pour un service plus abondant. Aucun coût n'est trop élevé qui permette d'être de quelque utilité pour la Hiérarchie au moment de la Peine Lune de mai, celle de la Fête de Wesak ; aucun prix n'est trop élevé pour obtenir l'illumination spirituelle qui est possible, particulièrement à cette époque.

Août 1936

L'année a été une année de changements, mon frère guerrier ; il en est résulté qu'il y a en vous moins du guerrier et **[5@630]** plus du disciple sur le Chemin de Lumière. Votre tour d'ivoire est toujours là, s'élevant dans sa réelle beauté. Elle ne sera peut-être jamais détruite ; elle deviendra peut-être un havre et un refuge pour les autres. Ses portes demeurent largement ouvertes ; souvent vous n'y êtes pas ; vous êtes occupé quelque part ailleurs au service de vos frères. Laissez les portes ouvertes, passez-les et repassez-les librement, utilisant votre tour comme une "Tour de silence" pour le soi inférieur, comme une entrée là où se trouve le "Lieu Secret du Plus Haut" et comme un "Temple de Refuge" ou ceux qui sont las, troublés et solitaires peuvent passer pour y être aidés et fortifiés. Vous avez beaucoup de sagesse, et aussi la faculté de premier rayon de prendre nettement position pour un principe. Pendant des décennies, ces deux facultés se sont exprimées dans toute la mesure permise par votre personnalité. Mais vous avez en vous beaucoup d'amour inné et profond qui doit trouver une expression plus nette, grâce au processus d'équilibrage auquel sont soumis tous les vrais disciples. Avant d'émettre les mots de pouvoir et de sagesse, que vous émettez si réellement et si facilement et qui proviennent de ce que vous avez accumulé au cours d'une longue expérience, il vous faut déverser l'amour de votre cœur sur ceux qui se tournent vers vous pour en recevoir lumière et force. Les hommes aujourd'hui ont besoin d'amour. Si je vous avais dit cela il y a cinq ans, vous m'auriez peut-être cru mais vous ne m'auriez pas compris. Maintenant, vous comprenez.

Comme je l'ai souvent signalé à mes disciples de ce groupe, il n'est pas possible de donner constamment des conseils personnels. Il y a une limite à ce qui peut être assimilé et bien des choses doivent l'être grâce au développement quotidien. Toutefois, je peux vous donner à vous et à vos condisciples bien des choses ayant pour le groupe, importance et signification et, ainsi, familiariser les disciples avec les règles d'activité de groupe qui doivent gouverner le développement et le service au cours du Nouvel Age qui approche. Je peux indiquer les techniques de l'avenir. Je vous demande de beaucoup penser au travail des nouveaux groupes de disciples, ceux-ci formant les groupes-semence où la technique du Nouvel Age est en mesure d'être exprimée. Efforcez-vous de former l'image du travail futur clairement dans votre mental et dans son triple aspect. Pensez au dessein mental se trouvant derrière tous les Ashram et à mon plan pour mon Ashram. Je dis "mon plan" à dessein, mon frère, car je vous demande **[5@631]** de comprendre ce que je cherche à accomplir. Je planifie pour l'avenir et conformément au Plan. Moi, votre ami et votre instructeur, je vous prépare, vous et vos condisciples, d'une manière déterminée, pour une expansion de conscience certainement possible et même imminente. Plus tard, je vous demanderai de vous mettre à l'unisson de la vie du cœur de ce groupe particulier dans mon Ashram et de sa vie de désir et d'aspiration, et cela par l'intermédiaire de votre corps astral. Certaines coopérations et certaines activités, qui vous apparaîtront clairement, se manifesteront inévitablement sur le plan physique, lorsque le dessein et le désir de groupe (celui-ci s'efforçant de se mettre à l'unisson de mes plans) commenceront à mûrir dans votre mental. Ces activités deviendront apparentes plus tard, mais le moment n'est pas encore venu.

Janvier 1937

Cher Frère,

Vos réponses à mes questions n'ont diverti. Elles vous ressemblent tant, ferventes, sincères, mentales, logiques, marquées par l'impersonnalité de l'homme de premier rayon. Vos réponses étaient à prévoir. Elles devraient aider tous ceux qui les liront. Ce travail vous a-t-il aidé ? Répondre à ces questions vous a-t-il apporté une certaine illumination et des moments d'auto révélation qui ne sont pas faciles pour des hommes de votre genre ? Lorsqu'ils viennent, ils le font sur les ailes d'une lumière aveuglante. Un étude de Saint-Paul, de sa révélation et de sa manière d'exposer les vérités, de sa ténacité logique (quels qu'aient pu en être les effets désastreux pour la chrétienté), et de son impersonnalité, devrait vous apporter beaucoup d'encouragement, d'avertissement et de vérité. Vous auriez pu facilement écrire l'Epître aux Romains, mon frère. Voulez-vous chercher pourquoi ?

Le travail de ce groupe de disciples auquel vous êtes associé manifeste sa croissance ; votre jugement équilibré, votre claire vision peuvent être nécessaires dans les temps à venir. Distribuez pleinement vos avis et votre aide, les tempérant par un amour plus manifesté. Un "corps mental dur comme l'acier" devra un jour être détruit. Pourquoi ne pas commencer par préserver intact le principe du mental, permettant ainsi qu'il fonctionne librement, mais l'employant avec les ailes de l'amour et à des œuvres de compassion ? L'homme ordinaire travaille des niveaux émotionnels, sans être **[5@632]** aidé par le mental et sans l'illumination de l'âme. L'homme évolué et l'aspirant travaillent des niveaux mentaux, amenant ainsi l'intégration de la personnalité et acquérant par conséquent le *pouvoir*. le disciple travaille des niveaux de l'âme qui sont les niveaux de l'amour divin. Il choisit l'amour pour motiver son mental, assujettissant les sentiments de la personnalité à l'amour universel, et le faisant d'une manière pratique, et non théorique. Pourrais-je vous aider, mon frère, si je ne vous aimais pas de cette façon ?

Puis-je vous demander d'accomplir un certain travail en vous-même et par vous-même ? Veuillez étudier la théorie de la transmutation des attitudes mentales par les processus d'amour, processus qui n'abolissent en aucune façon la possibilité de manifester ces attitudes, mais qui les motivent et les universalisent. Par ces processus, un concept mental peut devenir un fait sur le plan physique grâce à l'activité de l'amour correctement utilisée. Vous pourriez accomplir beaucoup avec cette idée et enseigner bien des choses à ceux qui liraient votre étude.

Je ne vous donne cette fois aucun exercice occulte spécial, vous demandant seulement de faire très attention à votre sensibilité spirituelle à l'époque de chaque Pleine Lune, et de le faire sous trois angles :

1. Cherchez à vous rapprocher de moi et à percevoir ma vibration.
2. Essayez de sentir en même temps la vibration de mon groupe de disciples.
3. Enregistrez tous les phénomènes qui se présenteraient.

Juillet 1937

Mon Frère,

Je n'ai vraiment besoin que de vous indiquer les faits : Vous pouvez opérer vos propres ajustements et vous les opérez. Vous avez la faculté de voir les faits clairement et ensuite d'agir d'après ce que vous avez découvert ou déduit.

Votre *corps mental* se trouve (vous en serez peut-être surpris) sur le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit, d'où l'intensité de votre vie

intérieure mystique. Peu sont conscients de la vie intérieure. C'est, dans votre vie, l'aspect adoucissant et inclusif ; c'est là que vous êtes surtout polarisé et que vous devriez l'être de plus en plus. C'est le facteur qui vous rend magnétique et aimé. Vous avez un mental non séparatif.

Votre *corps astral* est sous l'influence du sixième Rayon de Dévotion, et de là votre intérêt précoce pour les choses relatives aux Poissons et votre forte tendance chrétienne. De là **[5@633]** aussi votre forte nature émotionnelle qui est cependant bien dominée, en grande partie parce que, dans cette vie, vous avez un corps masculin.

Comme vous pouvez facilement l'imaginer, votre *corps physique* est conditionné par le septième rayon. Je n'ai pas besoin de m'étendre sur ce sujet. Vous êtes donc un agrégat de forces diverses, se présentant ainsi

1. Le rayon de l'âme, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.
2. Le rayon de la personnalité, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.
3. Le rayon du mental, le quatrième Rayon d'Harmonie.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.

Janvier 1938

Mon Frère,

Je me demande si vous serez capable de comprendre mon intention, ou si moi-même je serai capable de vous atteindre. Je ne travaille pas sur le plan astral avec les disciples de mon groupe ; je travaille sur les nivaux mentaux, cherchant à vous aider tous dans la construction du pont entre votre personnalité et votre âme, entre chacun de vous comme condisciple, et aussi entre l'Ashram et la Fraternité à laquelle j'appartiens et que votre âme, sur mon propre niveau, cherche consciemment à servir. Mais vous vous êtes trouvé loin de chez vous depuis quelque temps.

Vous n'êtes pas particulièrement intuitif, mon frère ; votre contact avec les "fraternités intérieures" n'a rien à voir avec l'intuition ou l'inspiration. Il n'y a pas de fraternité sur le plan de l'intuition. Les fraternités sont des formes de groupes, leur nature est de représenter les aspects de la personnalité des groupes égoïques. L'expression, le terme de "Hiérarchie", n'est qu'un mot s'appliquant à l'aspect transfiguré de la personnalité de tous ces groupes d'égos ou âmes libérées qui fonctionnent sur les niveaux supérieurs du plan mental, d'où ils cherchent à aider les enfants des hommes. Votre contact avec la Hiérarchie se trouve donc sur les niveaux mentaux. Votre contact avec ce que

vous appelez des "fraternités intérieures" est astral, avec tout ce que ce terme implique. Il n'y a rien de nécessairement erroné ou indésirable dans ce contact, à condition que vous reconnaissiez le plan où vous opérez, avec ses limitations évidentes. **[5@634]**

Vous êtes-vous jamais aperçu que je vous entraîne afin de vous faire sortir de votre tour d'isolement et qu'en même temps j'entraîne C.D.P. à demeurer au sommet de sa tour ? Mais votre tour a été la tour d'une personnalité isolée, et elle a dû apprendre, et elle continue à apprendre, à devenir une tour d'énergie et de résistance à des appels d'un genre inférieur. Sa tour n'a rien à voir avec la personnalité. N'oubliez pas, mon frère, que lorsque vous aurez appris à quitter votre tour, cela ne voudra pas dire que vous devez parcourir les niveaux de la vie de la personnalité sans suivre une direction appropriée.

Si vous considérez de nouveau l'entraînement que je vous ai donné au cours des années écoulées, vous noterez que j'ai fait un double travail :

1. Vous révéler que vous étiez un être de premier rayon et que par conséquent vous aviez besoin d'apprendre ce qu'est un attachement de la juste espèce. Il vous fallait apprendre à vous intégrer dans mon groupe de disciples et à aimer avec inclusivité et non avec exclusivité.
2. Vous libérer d'une tour où vous étiez enfermé. Cette dernière tâche a été menée avec succès. Mais la première tâche reste encore à être poursuivie jusqu'à une fin satisfaisante.

Le groupe de disciples auquel vous appartenez, mon frère, se trouve sur le plan mental ; il existe en deux parties ; il y a le groupe de disciples auquel vous appartenez, auquel j'assigne un travail particulier ; il y a aussi le groupe hiérarchique, mon Ashram particulier, auquel vous êtes affilié et dans lequel vous devez être absorbé par la consécration de votre âme et, plus tard, les années passant, par l'initiation. Une seule chose empêche votre intégration rapide à votre véritable place ; c'est votre ancien amour pour le vagabondage astral et pour les phénomènes psychiques.

Cette tendance à l'astralisme est un héritage d'autres vies ; il est basé sur une vieille tendance monastique et sur le monde de rêve où vous vous promeniez aux temps jadis afin de dissiper la monotonie de l'existence entre les quatre murs de votre cellule, où vous viviez, consacré à une vie contemplative. Votre conscience était alors mystique, visionnaire, imaginative, se tournant vers les domaines de l'hallucination astrale. Cela veut dire que, dans cette vie, votre corps astral revient facilement à ses anciennes habitudes, à d'anciennes pensées, à la domination d'anciennes formes-pensée et, par conséquent, facilement trompé. **[5@635]**

Avec des disciples de premier rayon je peux parler clairement et franchement, sachant qu'ils accepteront mes paroles avec l'esprit qu'il convient. Je vous dis donc, avec franchise et compréhension, que vous errez dans les illusions des phénomènes astraux. Il n'y a pas de réalité véritable en ce que vous faites. Vous êtes une âme et non un chercheur de phénomènes astraux.

Trois ou quatre des personnes avec lesquelles vous travaillez sur le plan astral sont sincèrement abusées ; elles se trouvent en danger, car vous les empêchez de progresser sur les niveau mentaux. Pour la plupart des personnes du groupe avec lequel vous travaillez, il n'y a là aucune réalité ; ce ne sont que des enveloppes d'anciens travailleurs astraux, maintenues actives ensemble par les quelques personnes qui se trouvent aller, à travers le plan astral, vers des niveaux plus élevés. Elles se trouvent également maintenues par ceux qui, sur le plan physique, sont séduits par les phénomènes astraux et temporairement détournés par le mirage.

Le plan astral ne vous est pas destiné, mon frère. Je vous suggère d'abandonner cette activité et de recommencer à agir comme âme. Dans sa véritable nature, l'âme ne s'identifie pas aux phénomènes ; c'est le centre de la force spirituelle à travers lequel les plans de Dieu viennent à l'existence. Vos excursions dans le monde de maya et de l'illusion ont entravé le groupe de disciples avec lequel vous travaillez et retardé leur activité de groupe. Depuis des mois, vous n'avez pas observé une seule des règles gouvernant mes disciples ; cela signifie, frère de longue date, que l'intégrité du groupe a été enfreinte et que le groupe ne fonctionnera pas actuellement comme une unité. Tant qu'il ne sera pas, de nouveau, un seul tout qui fonctionne, le travail que nous avons projeté ne peut pas être entrepris. Vous vous trouvez dans une position difficile où vous empêchez vos condisciples d'exécuter la tâche particulière qui leur a été assignée.

Voulez-vous réfléchir à cette chose et, au cours des prochains mois, vous libérer de cette tendance à rechercher les phénomènes ? Ils vous ont détourné de votre route bien souvent au cours des dix dernières années.

Mars 1939

Mon Frère,

Si vous pouviez saisir clairement les implications de ce que je cherche à vous dire, vous feriez de réels progrès. Je vous laisse trouver vous-même quelles sont ces implications. Vous **[5@636]** vous trouvez à un point de votre développement où, à moins que vous n'entriez dans une compréhension d'un genre plus mental, vous allez vous cristalliser et devenir un magicien astral de haut degré, arrêtant ainsi pour cette vie votre propre et véritable

développement. A ce sujet, je voudrais vous signaler trois choses :

1. Vous passez la plus grande partie de votre vie subjective sur le plan astral.
2. Vous vous efforcez, en grande partie inconsciemment, à travailler comme le fait un magicien astral, utilisant des mots pour unir la vie et la forme. Vous n'employez pas le Mot.
3. Votre travail est accompli sur les niveaux astraux et non pas depuis les niveaux de l'âme, et ainsi le Mot de Pouvoir qu'utiliserait l'âme est réduit aux nombreux, nombreux mots qui sont nécessaires au magicien astral. Vous mettez maintenant l'accent sur la forme et non pas sur l'esprit.

La raison en est double : d'abord, le rayon de votre personnalité est le septième rayon ; vous avez également un cerveau de septième rayon. Ensuite, vous avez apporté cette tendance d'une vie antérieure ; votre tâche a été de transcender tout cela et de vous libérer de tous les genres de travail magique jusqu'à ce que vous vous voyez installé dans la conscience de l'âme. Mais à présent, vous aimez ce genre de chose et vous croyez que tout ce que vous contactez est réel. Aussi longtemps qu'il en sera ainsi, *votre vie de l'âme se trouvera bloquée sur les niveaux astraux.*

Une autre difficulté, provenant de ce qui précède, est, qu'en raison de cette impasse astrale, votre âme se trouve focalisée dans le corps astral. Elle ne peut pas avancer dans son expression, par exemple sur le plan physique, en raison du mirage qui vous entoure. L'énergie de votre personnalité est focalisée dans votre corps mental. L'influence du septième rayon de magie se trouve ainsi amenée à se porter sur votre mental, et vous vous trouvez ainsi pris par le mirage venant de deux directions. Votre cerveau, également une expression de force du septième rayon, favorise ce travail de magie.

Tant que vous ne serez pas polarisé dans l'âme, mon frère, vous jouerez avec le feu ; le travail magique du plan astral est pour vous plein de danger. Même votre intense intérêt pour la Maçonnerie est imprudent au cours de cette vie, car le travail maçonnique est un travail magique, étant un reflet des processus d'initiation par lesquels le pouvoir de l'esprit et le pouvoir de la substance sont réunis par le "*travail magique de l'âme*". **[5@637]**

Je vous parle avec franchise, car je voudrais vous voir sortir de cette situation et de cette impasse. Je vous demande donc (que vous acceptiez ma suggestion ou non n'est pas important) de consacrer dix minutes chaque matin à parvenir à l'attitude et à l'altitude de l'âme et, de ce point, (ou d'un point aussi élevé qu'il vous est possible d'atteindre à un moment donné) de réfléchir à fond

à ce qui justifie ou condamne votre attitude et vos intérêts actuellement. Efforcez-vous, en le faisant, de voir comment l'âme et le cerveau sont mis en rapport, chose qui vous arrive rarement. Si vous pouviez réfléchir avec clarté à ces points, vous vous libéreriez rapidement du mirage. N'oubliez pas que votre corps astral de sixième rayon intensifie votre problème, car il vous pousse à vous consacrer à des phénomènes superficiels que vous considérez comme des réalités...

Ma bénédiction demeure sur vous. Je vous demande de veiller à ce que chaque mois la période de la Pleine Lune soit une période de tension et d'intérêts vraiment spirituels. Je vous demande instamment d'essayer d'entendre et de comprendre ce que je dis. J'ai rédigé ce qui précède dans une intention bien précise. Vous gagneriez beaucoup à faire l'effort demandé.

NOTE : En janvier 1939 le Tibétain déclarait : "Une seule chose empêche votre intégration rapide à votre véritable place, votre ancien amour pour le vagabondage astral et pour les phénomènes psychiques." Ces paroles se sont avérées exactes ; ce disciple est toujours égaré et, de ce fait, ne travaille pas dans l'Ashram du Tibétain.

à R.S.W.

Mars 1936

Mon Frère,

Voici ma première communication et mes premières instructions ; elles sont d'un caractère tout à fait préliminaires. Jusqu'à ce que soit venu le temps de lui adresser d'autres instructions, ce groupe de frères et de serviteurs doit attendre de plus complètes indications relativement au travail de chacun. Ce ne sera possible que si le groupe fait preuve d'une plus grande intégration et si la réponse à la Fête de Wesak et de son influx est satisfaisante.

Vous vous demandez probablement pourquoi je vous ai mis au travail dans ce groupe. Existe-t-il autre chose de plus **[5@638]** de valeur à quoi vous pourriez contribuer ? Deux questions se posent à votre esprit : que pouvez-vous apporter au groupe ? Que peut vous donner le groupe ? Je les ai placées dans l'ordre qui convient, car le service doit toujours être la note-clé.

Vous apportez au groupe un cœur compréhensif. Vous êtes un bon psychologue non seulement en raison de votre formation universitaire, mais en raison aussi d'une grande expérience acquise en d'autres vies, et d'une intuition naturelle vous permettant de comprendre les problèmes des autres. Vous

connaissez les gens parce que vous les aimez et parce que vous vous efforcez de n'offenser personne.

Que recevrez-vous en retour et pourquoi vous ai-je placé là ? Une des raisons pour lesquelles vous êtes dans ce groupe est que vous avez besoin d'un haut degré de stabilisation et que ce groupe sera en mesure de vous le faire acquérir. Avec le temps, votre rôle dans le groupe deviendra plus évident. Vous avez un mental trop actif, et aussi la faculté de saisir tous les aspects d'une question et d'accomplir assez bien un grand nombre de choses. C'est à la fois une force et un danger. Il faudrait que vous focalisiez ce mental et ce cœur compréhensif vers une seule direction, celle de la guérison psychologique ; vous y trouverez du travail qui vous aidera, et dès maintenant je peux commencer à vous enseigner ; dans ce domaine, vous pouvez commencer le travail qui est vraiment le vôtre pour cette existence. Soyez donc patient pendant encore un an environ. Vous êtes jeune. Plus tard, vous percevrez plus clairement le domaine où vous pouvez le mieux servir. Je connais votre champ de service, mais je ne vous le dirai jamais ; chaque disciple doit arriver librement à comprendre quel est le service qui lui est destiné. Lorsque vous l'aurez découvert par vous-même, je vous aiderai à exprimer votre aspiration.

Je veux vous donner symboliquement une indication. Le vagabondage mélodieux du petit ruisseau allant çà et là, alors qu'il sort de sa source et court entre les pierres et les rochers, réagissant au soleil et à la pluie, doit céder la place au cours profond et calme de la rivière qui coule vers la mer, fertilisant les champs par lesquels elle passe et rendant possibles de nombreuses activités humaines.

Je vais vous donner maintenant des instructions précises pour le temps présent. Elles constituent un travail préparatoire, une réorientation préliminaire et une préparation du terrain en vue d'activités futures.

Si elles sont correctement utilisées, les idées qui suivent, mon frère, contiennent les semences de la force et de la sagesse nécessaires dont vous aurez besoin dans votre vie **[5@639]** l'an prochain. Elles sont la simplicité même et pourtant elles ont une profondeur qui exigera de votre intelligence l'effort maximum.

- Premier mois : Le Chemin de l'intelligence conduit à la Lumière.
- Deuxième mois : Le Chemin de la Méditation conduit à la porte.
- Troisième mois : Le Chemin de la Présence conduit au centre le plus secret.
- Quatrième mois : Le Chemin de l'Introspection conduit à la révélation.

- Cinquième mois : Le Chemin du Service conduit à la libération.
- Sixième mois : Le Chemin du Discipulat conduit au Maître.

Fermeté et inaltérable compréhension sont les contributions que vous apportez au groupe. Ne soyez pas influencé par la personnalité ; maintenez-vous fermement dans votre propre sagesse ; préservez par un effort déterminé l'intégrité du groupe. Accomplissez le travail que je vous ai donné. Travaillez à préserver l'intégration du groupe. C'est ce que je vous demande.

Janvier 1937

Mon Frère,

Vous avez certainement observé que vos rayons majeurs sont les mêmes que ceux de P.G.C. Où est donc la différence entre vous, car il y a bien une différence, n'est-ce pas ? Elle n'est pas due entièrement au fait que vous fonctionnez dans un corps féminin et lui dans un corps masculin, ou que vous différez astralement. Elle est due essentiellement au milieu environnant et à l'orientation. Réfléchissez-y. Vous vous trouvez à un point de votre évolution et de votre vie où vous pouvez (je pense que vous le savez) accomplir des progrès si rapides qu'à l'âge de quarante-neuf ans votre vie tout entière se trouvera dirigée vers le service choisi et indiqué. Quel choix avez-vous à faire ? Formulez-le clairement pour vous-même et *sachez* ce que vous cherchez à accomplir.

Je ne modifie pas vos pensées-semence pour les mois à venir. Vous n'avez pas, et de loin, épuisé leur signification. Je vous suggère de les reprendre et, cette fois, de rédiger un essai sur les *Six Chemins vers le Centre de vie*. Rédigez-en une partie chaque mois aussi complètement que possible, vous efforçant de le faire dans le but d'aider les autres. Consacrez-y le meilleur de vous-même, dans un esprit de sacrifice et d'acceptation. **[5@640]**

Maintenant considérons brièvement vos rayons. Vous connaissez déjà le rayon de votre âme et celui de votre personnalité.

Votre *corps mental* est sur le quatrième rayon, ce qui vous donne l'amour des arts et des sciences ; toutefois, c'est pour vous le rayon qui, dans votre vie et dans vos relations apporte, et doit apporter, le conflit. Cette idée présente pour vous beaucoup de valeur et d'utilité, car c'est le conflit (et souvent, mon frère, une bataille bien livrée et heureuse dans son issue) qui peut vous permettre, dans les ténèbres, de tendre une main forte aux autres. Ne l'oubliez pas, mais continuez à vous battre, vous souvenant que vous ne voyagez pas seul.

Votre *corps astral* se trouve sur le deuxième rayon, facilitant ainsi la tâche de votre âme, justifiant la faculté que vous découvrirez plus tard en vous de transmettre la lumière et l'amour aux autres. C'est cet alignement entre votre âme et votre corps astral qui vous donne cette perception intérieure dont vous pouvez disposer, à la condition de demeurer humble et de continuer à aimer.

Votre *corps physique* se trouve sur le septième rayon ; vous vous en rendez facilement compte, cette position justifiant votre intérêt pour la musique, le rituel et la psychanalyse. Le but de ces trois modes d'expression est de relier harmonieusement l'âme et la forme, ce qui est la tâche principale du septième rayon sur le septième plan ou plan physique. Je sais que cela vous intéressera. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.
3. Le rayon du corps mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.

Novembre 1937

Mon Frère,

Les six derniers mois ont été pour vous des mois de discipline. Vous y avez fait, relativement à votre activité, extérieure et intérieure, trois sérieuses erreurs et vous avez réalisé trois réels succès. Voulez-vous les étudier, découvrant d'abord **[5@641]** en quoi consistent erreurs et succès et en tirant l'enseignement nécessaire ? Faites face à la vie, mon frère, et soyez prêt à reconnaître et à admettre vos erreurs ; soyez prêt également à vous rendre compte du succès couronnant vos efforts et embellissant votre chemin ; apprenez aussi à rechercher vos erreurs là où le monde extérieur ne voit que succès ou certaines réalisations.

Vous avez un sens des valeurs qui est sûr mais qui a besoin d'être élevé à une courbe plus haute de la spirale. Vos dons de compréhension et d'intuition psychologiques sont extrêmement valables, mais il conviendrait de les utiliser davantage. Les exigences de la vie de votre personnalité, qui peuvent vous apporter sans doute des satisfactions sur le plan de la personnalité, nécessitent une réorientation vers la demande de la vie actuelle et vers l'urgence des temps présents. Vous avez beaucoup à donner, mon frère, et je vous exhorte à le donner ; je vous exhorte également à ne pas devenir exagérément conscient de

la faculté que vous avez de donner.

Il se produit actuellement une sorte d'arrêt dans le flux de vie et d'amour de votre âme de second rayon. Pouvez-vous découvrir ce qu'il en est, mon frère, et changer cette situation au cours des mois qui viennent ? Parmi les disciples de ce groupe se trouvent huit âmes de second rayon. Qu'elle en est la raison ? C'est parce que le rayon de guérison, plus que tous les autres, est le second rayon. Il y a deux principaux rayons de guérison parmi les sept rayons : le second et le septième. Le succès de toute entreprise de guérison dépend donc de la possibilité des membres du groupe de travailler à volonté et sur demande, sous l'influence de leur âme.

Vous comprendrez aussi la raison pour laquelle il a fallu tant de temps à ce groupe de disciples pour se préparer à un service actif de guérison. Il a fallu que je vous aide tous à parvenir à une plus pleine expression de la force de votre âme par l'intermédiaire de votre personnalité. Sous ce rapport, vous n'avez donné que peu de difficulté car votre âme a une ligne de descente facile (si je puis m'exprimer ainsi), par l'intermédiaire de votre mental de quatrième rayon et votre corps astral de second rayon.

Si vous étudiez vos rayons, mon frère, vous noterez que vous êtes éminemment bien équipé pour guérir, car vous avez deux courants d'énergie de second rayon qui s'écoulent à travers vous et également deux courants d'énergie de septième rayon. Ils vous donnent le pouvoir de guérir. Lorsque nous **[5@642]** nous mettrons vraiment au travail, on découvrira que certains d'entre vous ont des dispositions pour la guérison mentale, que d'autres agiraient plus facilement dans le domaine de la guérison astrale ou psychique, et que d'autres encore réussiraient mieux dans la guérison physique. Cela signifie que ce groupe doit être capable de s'occuper d'une personne *totale* ou d'un groupe pris dans son *ensemble*. Je vous demande à vous tous d'y réfléchir et de considérer l'étendue du champ de service qui s'ouvre devant vous. Je vous demande de vous rendre compte de votre puissance de guérison et de vous préparer soigneusement dans ce but, veillant à ce que le rayon de l'âme de votre groupe domine et gouverne votre personnalité. Cela vous rendra désintéressé en tout ce que vous pouvez tenter d'accomplir et vous préservera de tout intérêt exagéré pour les lieux, les situations et les succès.

Je vous demande de vous stabiliser, au cours des mois qui viennent, au centre de votre être, de parvenir à un contact facile avec votre âme et de construire avec soin l'antahkarana, partant du cœur et allant vers l'âme, passant par la tête. Je vous demande de donner toute l'aide psychologique possible qui vous sera demandée, utilisant tous ces canaux qui vous sont nettement ouverts. Je vous demande de vous approcher de la période de la pleine lune avec une

intensité de dessein qui devrait vous amener à un haut degré de fusion de groupe. J'ai demandé à plusieurs d'entre vous de consacrer plusieurs jours à la préparation de cette période de cinq jours de la Pleine Lune et à la période qui suit. Je vous suggère, à vous, une technique différente.

De vous, j'attends tension, acuité dynamique et attention focalisée. Je vous suggère donc de vous focaliser sur l'approche de la Pleine Lune seulement pendant la journée précédant la Pleine Lune, le jour de la Pleine Lune lui-même et la journée qui suit la Pleine Lune, (en raison de la tension et de l'effort que ma suggestion peut provoquer dans vos véhicules). Je vous demande de veiller à certaines réactions, phénoménales et psychologiques, et de vous y attendre. Ces réactions peuvent apparaître immédiatement, ou elles peuvent s'élaborer dans votre conscience au cours de la semaine qui suivra la Pleine Lune. Je ne me réfère pas ici à des phénomènes psychiques inférieurs mais à certaines manifestations spirituelles et à des intuitions de l'âme qui parfois, peuvent être observées lorsque le point de tension est juste. Veillez à ces expériences, intuitives, télépathiques et spirituelles, et notez-les dans votre journal spirituel, en essayant de les interpréter correctement. **[5@643]**

Je ne vous demande pas d'autre travail que celui que j'ai donne à tous les membres du groupe. Je vous demande un travail d'intensification qui permettra à ce groupe d'être beaucoup plus utile.

Août 1938

Frère de longue date,

J'ai actuellement peu de choses à dire soit à vous soit à d'autres membres du groupe. Les dernières instructions de groupe étaient longues et riches ; elles demandent une étude et une considération renouvelées. Prêtez attention, je vous prie, à ce que j'ai écrit la dernière fois. Le nouveau travail du groupe doit suffire à vous occuper pleinement. Dans ce que j'ai dit, vous trouverez bien des choses justifiant des études prenant tout votre temps ; il y a une nouvelle méditation à bien comprendre, saisir et pratiquer ; il y a un travail de guérison précis à accomplir. Et vous êtes de même en train de projeter des changements dans votre existence. Ils sont d'une nature académique et non pas réellement personnelle ; votre raison pour les effectuer est bonne. Je voudrais m'y étendre un peu, mais je vous demande, en même temps, de garder à l'esprit que je ne fais que des suggestions.

Vous êtes naturellement, un bon psychologue ; vous avez une compréhension intuitive des gens. Gardez-le à l'esprit, sans vous surestimer, vous souvenant que la manière académique et intellectuelle d'aborder l'humanité, que l'on appelle la psychologie moderne, ne doit pas émousser le fil

de cette compréhension sereine, de cette compréhension automatique, qui ne raisonne pas et qui, aujourd'hui, est vôtre. Gardez toujours cela à l'esprit, car je crains pour vous l'enseignement académique. De bien des façons, vous n'en avez pas besoin. Souvenez-vous aussi que, sensible comme vous l'êtes, (et c'est votre principale contribution au travail que nous cherchons à accomplir), vous pouvez réagir d'une manière regrettable à l'impact du groupe où vous allez vous trouver si vous suivez un enseignement académique. Si cela se produit, le vrai groupe, celui auquel vous appartenez, le groupe des psychologues modernes sur les plans intérieurs, peut reculer vers le fond de votre conscience. Vous ne serez plus alors d'aucune utilité dans le vrai sens du mot. Comprenez-moi bien, mon frère. Je ne cherche pas à vous détourner de vos recherches d'une connaissance académique ; dans une certaine mesure, elles sont justes et nécessaires. Vous êtes cependant **[5@644]** susceptible d'oublier que vous pouvez beaucoup apprendre par la lecture et par l'enseignement de certains psychologues soigneusement choisis dont la connaissance et la faculté de saisir ce qu'il y a d'essentiel en l'homme dépassent beaucoup celles de l'ensemble de leurs collaborateurs.

Je vous demande une chose : utilisez comme base de tout votre travail ce que j'ai écrit au sujet des sept rayons et acceptez cet enseignement comme une hypothèse valable ; ne soyez pas découragé par une phraséologie académique. Vous appartenez à la nouvelle école à qui est confiée la tache de créer la nouvelle psychologie ésotérique, basée sur les cinq rayons se manifestant en tout être humain ; le rayon de l'âme, le rayon de la personnalité, et les rayons des trois corps de la personnalité. C'est une science toute de force et d'énergie, et les psychologues modernes l'oublient. Si vous acceptez cette hypothèse occulte comme base fondamentale et si vous référez tout ce que vous pouvez apprendre à la pierre de touche de l'enseignement occulte et spirituel, vous pouvez beaucoup apprendre. Mais, mon frère, occupez-vous d'abord de deux choses : de l'étude des rayons, en premier lieu, et de leur application à la vie humaine, en second lieu. Viendront ensuite la pratique et un travail actif avec des individus. Vous apprendrez beaucoup plus par des contacts personnels et par le service que vous ne le ferez en assistant à des conférences et en lisant, bien que ces dernières méthodes, employées raisonnablement, aient également leur valeur.

Pour le reste de votre vie, votre travail doit être basé sur de justes perspectives, sans fausses valeurs, et sur un service actif et organisé. La discipline pour vous-même (vous n'aimez pas cela) et le service pour votre prochain, libéreront en vous la connaissance acquise au cours de vies précédentes et il y a là, par conséquent, beaucoup de choses que vous pouvez faire. Le seul enseignement dont vous avez besoin de la psychologie orthodoxe

et académique est la compréhension de la nature des diverses écoles, chacune d'elle mettant l'accent sur une vérité, de leurs prémisses fondamentales et de leurs modes d'approche.

Puis-je vous demander de garder à l'esprit que vous n'avez pas à vous identifier à une école quelconque. Chacune d'elles réalise une tentative de la pensée humaine de comprendre subjectivement la nature et le dessein de l'évolution humaine. Toutes ont partiellement raison dans leurs conclusions, et toutes ont en grande partie tort ; toutes ne sont qu'une préparation à la nouvelle prochaine école de **[5@645]** psychologie qui sera l'aspect distinctif du Nouvel Age. Si vous le désirez, vous pouvez faire beaucoup pour révéler aux autres cette nouvelle école.

NOTE : Ce disciple travaille toujours dans l'Ashram.

à E.E.S.

Mars 1938

Mon Frère,

Il vous a été demandé de vous joindre au groupe composé d'étudiants que j'ai choisis. Cela pour trois raisons. Connaissant la nature curieuse et raisonnable de votre mental, je pense que la meilleure façon de vous aborder est de vous exposer ces trois raisons :

1. Il y a une place à prendre parmi mes disciples. Il convient d'y mettre, pour gagner du temps, quelqu'un dont l'intérêt pour la guérison est bien établi et qui possède déjà une certaine expérience dans ce domaine. Il faut que ce soit quelqu'un ayant reçu pendant un certain nombre d'années une formation relative aux méthodes de travail correctes.
2. Vous avez avec deux membres de mon groupe un rapport karmique précis ; et vous avez avec moi, votre instructeur Tibétain et votre ami, un lien qu'il est à peine nécessaire de mentionner.
3. Vous êtes exempt de deux défauts qui ont fortement influencé les membres de certains de mes groupes, soit une tendance à critiquer les autres membres et également un fort penchant à d'étroits contacts de personnalité. Ces deux attitudes ne vous intéressent pas ; vous pouvez donc rendre de réels services dans le groupe comme force stabilisatrice.

En raison de ces faits auxquels je vous demande de réfléchir, et en vue des

rapports à établir, je vous souhaite la bienvenue dans ce groupe où vous allez subir un entraînement spécial, vous préparant à un service particulier.

Il n'est pas facile de faire pénétrer sa vibration dans un groupe, ou de commencer à travailler dans un groupe qui fonctionne depuis plusieurs années et qui a établi son propre **[5@646]** rythme. Celui-ci est un groupe difficile. Certains groupes ont une tâche qui confine automatiquement leur attention aux niveaux mentaux. D'autres groupes ont été choisis à cause de leur habileté à travailler sur les niveaux astraux. La tâche de ce groupe particulier est de travailler avec force sur les niveaux physiques ; de là viennent les tendances distinctes de la personnalité et le désir de contacts extérieurs que plusieurs membres du groupe ont si fortement manifestés. Je vous demande de vous en servir et de vous surveiller vous-même attentivement, tout en offrant votre aide aux autres. Je vous demande donc, si vous l'acceptez, de consacrer cet été à une étude soigneuse et sérieuse de toutes les instructions que le groupe a reçues, de manière que, par un processus d'auto-stimulation, vous puissiez débuter sur les mêmes bases que les autres membres.

Je ne vous donne aucune méditation particulière jusqu'à ma prochaine communication. Ces instructions vous apportent un matériel de méditation plus que suffisant ; je ne vous demande que de lire, de réfléchir et d'assimiler autant que cela vous sera possible.

Pour vous mettre sur le même plan que les autres membres du groupe, je voudrais aussi non seulement vous indiquer les rayons de votre personnalité et de votre âme, (je le fais toujours pour tout nouveau disciple) mais aussi vous faire connaître ceux des véhicules de votre personnalité.

Le rayon de votre *âme* est le septième, ce qui vous permettra de travailler facilement dans le nouveau monde qui se manifeste avec une telle rapidité. Ce rayon vous aidera également à mettre ordre et rythme dans votre milieu environnant ; en ces jours de troubles et de difficultés, chaque centre rythmique a pour nous de la valeur.

Le rayon de votre *personnalité est le sixième*. Il vous donne le pouvoir sur le plan astral et, par conséquent, un corps astral puissant et sensible, avec toutes les implications que cela comporte en succès et en échecs.

L'étroite juxtaposition des rayons de votre âme et de votre personnalité est un facteur favorable et non pas une entrave. Il en découle de rapides résultats sur le plan physique lorsque les deux types d'énergie sont employés simultanément. Réfléchissez-y.

Votre *corps mental* est nettement sur le quatrième rayon ; c'est par ce quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit que vous pouvez établir un rapport

rapide avec vos frères. Il vous donne la compréhension intelligemment appliquée, et amène la manifestation de la beauté par l'établissement de **[5@647]** ce rapport. C'est la qualité qui vous donne un sens ordonné de la couleur, de la proportion et de l'harmonie dans l'organisation de votre milieu. Ce rayon évoque aussi parfois en vous une violente réaction contre ce qui est faux, inharmonieux et manquant de direction.

Votre *corps astral* est sur le sixième rayon, et il vous sera donc évident que par ce véhicule, votre personnalité trouvera son point de moindre résistance ; c'est là qu'il faut également exercer une supervision attentive. Je pense que vous le savez et que je n'ai pas besoin de m'étendre sur ce point.

Vous avez *un corps physique* de premier rayon. C'est le seul véhicule, ou la seule énergie d'expression, qui, dans votre équipement, se trouve sur l'un des rayons majeurs. Assez curieusement, ce fait indique à ceux d'entre nous qui observent sur le plan intérieur, que votre rayon monadique est le premier, et, plus tard, dans votre prochaine vie, il sera nécessaire que vous fassiez passer le centre de votre attention égoïque, ou de l'âme, sur le deuxième rayon. Ce déplacement de l'accent possède en lui l'objectif principal de cette incarnation, et de là vient que vous possédiez une personnalité et un corps astral de sixième rayon. Cette acuité, cette dévotion, cet idéalisme sont pour vous une aide dans le travail de votre âme. Je sais que vous allez trouver là une vaste matière à réflexion et un dessein renouvelé pour le travail de votre vie.

1. Le rayon de l'âme, le septième Rayon d'ordre Cérémonial.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion.
3. Le rayon du corps mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.

Les qualités que vous devriez cultiver sont la persévérance, l'expansion et la force, employées avec amour.

Mars 1939

Mon Frère,

Ces instructions sont nécessairement brèves ; vous en avez reçu deux de moi au cours des douze derniers mois, deux instructions qui, avec ces quelques mots d'encouragement et de vœux, doivent être étudiées et assimilées. Elles formeront ainsi une part de votre connaissance mentale et de l'expression de

votre âme. **[5@648]**

Je vous conseille très vivement de veiller à la santé de votre corps physique au cours des dix-huit mois qui viennent. La tension provenant de vos contacts intérieurs et de votre travail spirituel se fait naturellement sentir sur le corps physique ; il faut le temps nécessaire à l'adaptation et à l'assimilation. Je crois que vous le comprenez très bien et que vous l'acceptez.

Continuez le travail que nous avons examiné ensemble, à la fois le travail de groupe et celui que j'ai approuvé pour vous personnellement. Expérimentez ce qui vous a été suggéré ; je ne m'y réfère pas de nouveau, car le sujet demeure entre vous et moi. Cherchez à exprimer les pensées que je vous ai suggérées dans mes dernières instructions.

Et c'est tout, mon frère.

Janvier 1940

Mon Frère,

Au cours des trois prochaines années, il vous faudra combattre attentivement le mirage, vous préparant ainsi à nettoyer votre aura en vue d'un service accru. Il faut que vous appreniez à cheminer avec précision dans la lumière, car le sentier du médiateur ne peut être foulé tant que le mirage de la vision elle-même n'a pas été perdu de vue dans l'accomplissement et l'identification. Vous noterez combien souvent j'utilise le terme *identification* dans mes diverses instructions. La raison en est qu'il contient en lui le but placé devant tous les disciples qui sont entraînés pour certaines expansions de conscience majeure. Je cherche votre aide et vous le savez. *La clarté de la définition libère la vision*, et la clarté des mots et du langage est un symbole de cette libération, à partir de la vision, dans l'identification. Réfléchissez-y. C'est cette clarté, aboutissant à une certitude occulte et non à une croyance mystique, que je cherche pour vous ; de là vient ma référence au mirage de la vision. La vision évoque sa propre aura et sa propre atmosphère ; le disciple doit les traverser pour atteindre la réalité. Je vous ai donné maintenant de quoi occuper suffisamment votre attention jusqu'en mai.

Je vous dirai aussi que la stimulation du plexus solaire et du centre cardiaque (résultat inévitable de la méditation que je vous ai donnée) vous donnera une capacité particulière **[5@649]** à vous mettre à l'unisson des "choses telles qu'elles sont" dans le monde d'aujourd'hui, des aspects indésirables et des tragédies, par la voie du plexus solaire ; des réactions humaines et des justes desseins, par l'intermédiaire du cœur. Préparez-vous par l'activité d'un mental illuminé, par l'appréciation intelligente des véritables

valeurs, et par un amour profond et véritable pour votre prochain, ce qui vous permettra de faire les sacrifices voulus pour le bien de l'ensemble. Cherchez à vous imaginer l'humanité libérée, libre et capable de vivre chaque jour dans la lumière de l'amour et accomplissez votre part en le réalisant sur tous les plans ou vous pouvez consciemment fonctionner.

En méditant au cours des prochains mois, vous pouvez acquérir beaucoup de connaissance et procéder à de nombreux ajustements. Dans la stimulation de groupe, vous devez rechercher une fusion et une expansion conduisant à une identification croissante ; cela vous changera de la position de serviteur et de travailleur installé dans la sécurité, et vous transformera en celui qui est prêt à prendre des risques en soutenant la cause de l'humanité, par amour de ses semblables. Aimez-vous les uns les autres. Pensez avec clarté, vous libérant des effets produits par les idées préconçues et par la propagande. Servez avec tout ce que vous avez en ces jours d'agonie pour le monde ; souvenez-vous que si vous ne souffrez pas avec vos frères qui, à travers le monde, se trouvent au milieu du conflit et de l'agitation, (je veux dire : si vous ne participez pas à cette souffrance ; je ne veux pas dire l'effort pour comprendre et sympathiser, comme le monde à présent sympathise avec la Finlande déchirée), vous négligez l'un des plus grands moyens de révélation de tous les temps.

Ma bénédiction demeure sur vous, comme toujours et pour toujours.

NOTE : Ce disciple occupait une place particulièrement proche du Tibétain et un travail bien défini avait été projeté pour lui. Mais des considérations temporaires et l'influence d'une autre personne ont accaparé son attention et, à présent, il ne travaille pas dans l'Ashram.

à R.R.R.

Janvier 1936

Mon Frère de longue date,

Vous vous êtes comporté vis-à-vis de la vie avec courage, avec inspiration et avec trop de tempérament. N'est-ce pas **[5@650]** vrai ? Si à l'avenir vous vous efforciez de ne pas manifester ce dernier point, votre vie de service s'écoulerait avec une liberté plus grande, avec moins d'entraves et de difficultés et par conséquent avec moins de perte de temps. Je me rends bien compte que vos accès d'humeur vous ont parfois beaucoup soulagé. Vous avez atteint maintenant le stade de travailleur consacré et celui du samnyasin, vous avez fait vos preuves en face de graves difficultés. Une grande quantité de résidus a été brûlée. Votre courage vous a soutenu et l'inspiration de votre âme (que vous

pouvez atteindre avec une telle facilité) a assuré votre fermeté et adouci votre personnalité. Veillez à ajouter à ces deux belles qualités pour le service, le sens et le pouvoir vous permettant de vous reposer, car c'est ce dont vous avez besoin.

Etudiez les notes-clé de votre vie. Elles devraient et peuvent être vos caractéristiques les plus remarquables et les raisons pour lesquelles vous pouvez être connu avant que ne se termine la durée de votre service.

Quant à la formation du caractère, il y a bien peu de choses que je puisse vous dire et que vous ne connaissiez déjà. Il y a si peu de chose de vraiment nouveau que je puisse vous indiquer, à vous qui avez déjà une si grande expérience sur le Sentier. Théoriquement, vous avez une grande connaissance ; il convient maintenant de transférer cette théorie en une pratique appropriée, et vous y travaillez déjà. Que puis-je donc dire ou faire d'autre, excepté me tenir à vos côtés, vous dire un mot à l'occasion, souvent sourire avec vous et m'occuper de mes nombreuses tâches lorsque votre mauvaise humeur se manifeste ! Je ne tiens pas à voir cela et symboliquement je tourne le dos. N'est-ce pas ce que vous désirez, mon frère ?

Votre contribution au travail de mes disciples consiste à apporter une pensée réfléchie et à rédiger ce qui sera utile d'une manière constructive, car vous pouvez accomplir ces deux choses très bien. Soyez patient en observant le développement du travail de ce groupe, car vous ne pouvez pas encore apercevoir son véritable dessein, ni l'intégration proche, ni les rapports de groupe.

Il y a deux personnes, mon frère, dont l'influence sur vous est destructrice et qui vous ont souvent fait beaucoup souffrir (Je ne me réfère pas à ce que vous pouvez sentir). Tant que vos rapports intérieurs avec eux ne seront pas d'un détachement complet et pourtant affectueux, ils pourront entraver votre développement. Je ne vous en dis pas plus, mais cette situation vous nuit, même si vous ne vous en rendez pas compte ; vous en souffrez parce que, en ce qui les concerne, il n'y a pas d'amour dans la vie de votre pensée. Un *attachement affectueux* est la méthode qui devrait régir la manière **[5@651]** dont vous abordez ceux que vous rencontrez. Vous évoquez chez les autres une réponse encore trop violente ; elle est due à la façon erronée dont vous maniez la force qui s'écoule à travers vous. Procédez à l'ajustement qui s'impose et votre sphère de service vous offrira un excellent terrain d'entraînement. Votre pouvoir d'assistance sera alors grandement accru. Moi-même et vos frères de groupe se trouvant sur le plan intérieur, nous attendons que vous apportiez votre aide au service du monde. Pour vous encourager, puis-je dire que vous avez déjà bien commencé ?

Je voudrais vous suggérer d'ajouter à vos notes ordinaires dans votre journal, un compte-rendu des idées enregistrées. Vous découvrirez que cet exercice est fructueux et constructif. Chaque six mois, établissez la liste de ces idées de manière que vos frères de groupe puissent en avoir connaissance. Ajoutez-y toutes les pensées pouvant les enrichir et les matérialiser. C'est une façon de répandre les idées nouvelles. Il faut que quelqu'un les pense, que quelqu'un les énonce et que quelqu'un les répande.

Poursuivez la méditation indiquée ci-dessous jusqu'en avril ou jusqu'à nouvel avis :

1. Après un bref exercice respiratoire, faites l'alignement et oubliez-vous.
2. Dites l'O.M. à haute voix.
3. Dites ensuite l'invocation suivante :

   "Que les Etres Saints dont nous aspirons à devenir les élèves nous fortifient de manière que nous puissions nous donner sans réserve, ne cherchant rien, ne demandant rien, n'espérant rien pour le soi séparé ; puissions-nous nous satisfaire d'être dans la lumière ou dans les ténèbres, d'être actifs ou passifs, de travailler ou d'attendre, de parler ou d'être silencieux, de recevoir des félicitations ou des reproches, de ressentir de la peine ou de la joie ; notre seul désir est d'être ce dont Ils ont besoin comme instrument pour Leur grand travail, et d'occuper n'importe quel poste se trouvant vacant dans Leur maison."

4. Méditez ensuite pendant 15 minutes sur l'une des pensées-semence suivantes :

   - Premier mois : *Tranquillité*. "Le Lieu du Repos est au sommet de la montagne où je demeure, détaché. Je suis inondé par la vie et l'amour de Dieu. Cet amour, je l'envoie à tous mes semblables." **[5@652]**
   - Deuxième mois : "Le repos a son centre dans l'activité."
   - Troisième mois : *Raffinement*. "Les feux de Dieu, électriques et dynamiques, consument l'alliage. Ils laissent intact l'or pur."
   - Quatrième mois : "Le feu brûlant flambe dans les trois mondes et les trois corps passent dans les flammes. La divinité demeure."
   - Cinquième mois : *Rayonnement*. "Le Repos de Dieu est derrière

toute vie. Les feux de Dieu flambent. Les hommes se chauffent devant mon feu. Le rayonnement divin brille à travers moi."

- Sixième mois : "Puis-je être perdu de vue, et puissent le rayonnement et le repos seuls parvenir jusqu'aux hommes."

5. Maintenez alors le mental fermement dans la lumière et apportez à la Présence vos plans et votre service.

Avril 1937

Mon Frère,

Vous vous trouvez aujourd'hui à un moment critique de votre vie intérieure et au seuil d'une grande opportunité. Les progrès accomplis au cours des deux prochaines années indiqueront si vous pouvez entrer en une vie plus utile, ou si vous continuerez simplement à être, à l'avenir, ce que vous êtes maintenant, laissant pour une autre vie la leçon dont vous avez besoin et que vous *pourriez* apprendre maintenant.

Vous êtes à un endroit où les possibilités de service sont grandes. L'opportunité qui vous est offerte d'effectuer un réel impact sur la conscience de ceux qui se trouvent autour de vous est une opportunité sortant de l'ordinaire. Le besoin du monde aujourd'hui n'a jamais été aussi grand ; la responsabilité de ceux qui foulent le Sentier du Discipulat n'a jamais été aussi profonde, aussi réelle et urgente. Nous avons besoin de ceux qui travaillent sur ce Sentier et qui aspirent à la libération. Nous avons besoin de ceux qui recherchent un contact étroit avec leur âme et avec Nous qui cherchons aujourd'hui à guider la race. Nous avons besoin de personnes qui coopèrent avec nous dans un esprit de consécration et de désintéressement comme nous n'en avons jamais eu besoin auparavant dans l'histoire de la race. Placé comme vous l'êtes à une position-clé et rencontrant des gens de toute nation, votre **[5@653]** opportunité d'enflammer d'autres vies, de passer à d'autres la torche de l'amour vivant et de renvoyer chez eux des gens comme agents de la lumière dans leur propre pays et leurs propres zones d'influence peut être grande. Son étendue dépend de votre bonne volonté à opérer certains changements et certains ajustements en vous et à vous réorienter. Ces changements sont simples, mais si profonds, si radicaux dans leur portée que je me demande si vous êtes suffisamment conscient du besoin du monde pour sacrifier votre puissante personnalité à ce besoin, en toute sincérité et avec bonne volonté et amour. L'êtes vous ?

Nous vivons des temps où l'individu compte pour très peu de chose, n'a qu'une valeur collective normale en présence de la tension du monde et du

chaos actuel, ou elle peut compter pour beaucoup.

A présent, vous comptez pour très peu, comparé au besoin du monde, mais vous pourriez compter pour beaucoup. Vous effectuez un très faible impact sur la conscience publique, malgré vos opportunités et malgré votre équipement naturel. Mais vous pourriez être un des disciples mondiaux les plus utiles de votre degré et dans votre sphère de service, si vous le désiriez.

Tout en vous est pourtant court-circuité ; votre lumière et votre rayonnement sont donc ceux de la personnalité et non ceux de l'âme ; votre pouvoir d'émouvoir et de faire progresser les autres est vain ; il m'apparaît à chaque instant, et si vous vouliez considérer les implications de mes paroles, vous pourriez voir aussi leur justesse. C'est vous-même, le travailleur, vous-même, celui qui fait face aux situations, qui s'occupe des gens, vous-même, le centre dramatique de tout ce qui se passe autour de vous, vous-même, celui qui parle, qui enseigne et qui écrit, vous-même, celui qui désire ardemment, lutte, est torturé, incompris et confronté par une crise constante (qui, sur un plan plus vaste, n'a aucune importance) ; c'est vous qui êtes la préoccupation essentielle de votre esprit. Vous êtes celui qui est heureux ou malheureux, qui est anxieux ou confiant, qui agit avec sagesse ou qui apprend des leçons effroyablement dures ; tout est court-circuité par vous, arrêté par vous ; par conséquent, il n'y a aucune lumière rayonnante qui ne soit obscurcie par les nuages du soi, du petit soi, ni obstruée par les réflexions de la personnalité.

Je vous parais dur, mon frère ? Je ne pense pas que je le **[5@654]** sois. Ce que je cherche à faire est fondé sur ma connaissance de vous comme *Ame* et sur ce que vous pourriez faire comme âme. Vous êtes doué, sage et fort, mais tout cela est relativement annulé parce que vous n'êtes pas capable de sortir du centre de votre propre image et de votre propre scène et d'être simplement un canal désintéressé d'amour et de lumière. Vous n'êtes pas ce canal. Vous travaillez avec acharnement pour l'être, mais vous êtes si occupé de votre propre lutte, vous êtes si conscient du fait que vous luttez, que la réalité pour laquelle vous luttez est souvent oubliée. Vous la perdez de vue dans l'image dramatique que vous avez de vous-même sous les traits d'un disciple au supplice, rencontrant dans la vie d'énormes difficultés.

Mais vos difficultés et vos problèmes ne sont pas énormes, mon frère. Vos expériences n'ont rien de dramatique ; elles sont beaucoup moins éprouvantes et difficiles que celles de beaucoup. Voici le message que je vous envoie. *Votre vie est reconnue prête pour le service,* car vous êtes libre de servir et l'opportunité de le faire vous est offerte. Sous le rapport du mental, du cerveau et du cœur, vous êtes doué au delà de la moyenne, ces dons étant liés à la personnalité, bien sûr, mais ils sont prêts à être libérés et à être utilisés. Ils

peuvent être utilisés afin de vous donner une grande influence et le pouvoir d'élever les autres. Vos points faibles sur le plan physique n'ont aucune importance car ils n'ont pas réellement une base physique ; ils sont liés à votre nature émotionnelle, ils ne font qu'exprimer des orages intérieurs dans lesquels vous vivez continuellement. Lorsque vous aurez décidé de ne plus vous centrer sur vous-même et de ne plus empoisonner votre corps par une activité astrale constante, vos troubles physiques disparaîtront graduellement.

Vous avez le don de trouver les mots qu'il convient lorsque vous parlez et que vous écrivez ; c'est un don rare et précieux ; vous avez un dessein dont la sincérité fait mon admiration et sur lequel je fais fond en ce moment. Cependant, vous l'utilisez surtout pour vous dépeindre vous-même auprès des gens qui vous entourent. Vous êtes le thème de tout ce que vous dites. Vous en êtes-vous rendu compte, mon frère ? Je ne le pense pas.

Nous avons besoin de vous dans notre travail. Comme je vous l'ai déjà signalé, vous occupez une situation où les responsabilités sont grandes. L'endroit où vous vous trouvez est pour vous le lieu de la révélation et de l'illumination. C'est également le lieu où vous pouvez actuellement servir au mieux. Votre problème n'est pas du tout obscur ou difficile à définir ; **[5@655]** il est donc facile à saisir, à traiter et à résoudre. C'est simplement le problème de l'oubli de soi. Lorsque vous vous serez forcé à n'être pas toujours en scène, que vous aurez appris à ne pas parler de vous et de ce que vous pensez, sentez et faites, vous pourrez, mon frère, apporter une contribution si riche que votre champ de service et votre puissance de coopération avec la Hiérarchie se trouveront grandement augmentées. *On a besoin de vous*. *On a besoin de vous là où vous vous trouvez*. Voulez-vous faire les ajustements nécessaires, en coopération avec moi, quant à ce que je désire faire pour amener votre libération ?

Votre problème relève de la méditation et d'une observation constante et journalière. Il faut le traiter en employant une juste manière de penser ; la première chose que vous ayez à faire est de vous découvrir vous-même et de vous rendre compte de l'impression que vous faites sur les autres. Il faut que vous réfléchissiez et que vous décidiez vous-même si mon analyse est juste et si ce que j'écris est basé sur la vérité. Ainsi donc, vous pouvez être aidé à entreprendre un voyage de découverte à votre sujet ; si vous l'entreprenez avec humour, détachement et sincérité, il finira par vous permettre d'établir un rapport étroit avec la Hiérarchie et à passer sur le Sentier de Discipulat à un degré plus élevé. Je ne mentionne pas ce résultat comme étant en aucune façon une récompense, mais comme indiquant une possibilité qui enrichirait grandement votre service.

Au cours des trois prochains mois, votre méditation peut suivre les lignes indiquées ci-dessous. Au cours de ces trois mois, vous pouvez adopter ma suggestion et ensuite reprendre la méditation que je vous ai suggérée la dernière fois et la faire pendant les trois mois qui suivront.

FORMULE DE MEDITATION

1. Installez-vous confortablement et procédez à l'alignement et à la maîtrise. Je n'ai pas besoin d'y insister ; vous savez de quoi il s'agit.
2. Dites l'O.M. comme âme, l'exhalant comme bénédiction sur la personnalité.
3. Dites l'O.M. comme personnalité, répondant à l'âme.
4. Dites l'O.M. comme synthèse de la personnalité et de l'âme.
5. Ensuite, en vous détendant, examinez, chaque jour de la semaine, l'une des sept questions suivantes : **[5@656]**
   - Dimanche : Ai-je servi hier comme une âme ou comme une personnalité ? Mon intérêt était-il centré sur moi, comme serviteur ? Ou étais-je absorbé par le besoin de ceux que je servais ?
   - Lundi : En aidant les autres, ou en parlant avec quelqu'un, ai-je parlé de moi ? (hier, pendant que je servais).
   - Mardi : Quelle a été la tendance générale de mes pensées durant la journée ? Etait-ce le travail que j'avais à faire, les autres ou moi-même ?
   - Mercredi : Quel a été le centre de ma vie hier ? L'âme dont la nature est l'amour impersonnel, ou la personnalité dont la nature (à mon point d'évolution) est celle de l'*unique* qui est au centre, le soi dramatique qui exprime avec logique la nature inférieure ?
   - Jeudi : Combien de fois me suis-je référé à moi-même hier, soit avec pitié, soit comme exemple, soit pour susciter un certain intérêt ?
   - Vendredi : Quelle a été ma préoccupation majeure, hier ? Etais-je heureux ? Pourquoi ? Etais-je malheureux ? Pourquoi ? Avais-je une tendance au drame ? Pourquoi ?
   - Samedi : Quel effet ai-je fait sur les autres ? Pourquoi l'ai-je fait ? Leur ai-je parlé de moi ?
6. Ensuite, humblement, avec reconnaissance et avec joie, affirmez ce qui suit :

a. Je me hâte vers le but d'un service plus abondant ; je suis l'âme, dont la nature est lumière, amour et désintéressement.

b. J'oriente mon mental vers la lumière et, dans cette lumière, je vois l'âme. Je suis le Plan et je suis en union étroite avec tout ce qui respire.

c. Je purifie ma vie astrale et je sais que je ne suis qu'un canal pour l'amour de Dieu. Et dans ce corps puissant du soi inférieur, rien ne peut exister qui bloque l'amour de Dieu se déversant vers tous ceux que je rencontre.

d. Je me tiens debout, grâce à l'amour et à la force divins. Je manifeste la nature d'un Fils de Dieu. Ainsi, je puis sauver ceux qui souffrent le long du **[5@657]** chemin de la vie et élever les petits.

Pouvez-vous vous ajuster au besoin indiqué ci-dessus, mon frère ? Votre amour de notre travail et de vos frères de groupe est-il capable de vous amener à faire face à vos problèmes ? Je le pense ; vous savez et vous devez comprendre qu'en toute affection je me tiens à vos côtés et que je ne vous abandonnerai pas si vous avez besoin de moi et si vous faites appel à moi. Je ne peux pas dire plus.

Octobre 1937

Je me demande, mon frère, si vous avez jamais saisi vraiment combien il est exact que le sentiment d'être au centre de la scène dans votre vie est une caractéristique de premier rayon ? Dans votre cas, c'est essentiellement un trait de la personnalité, car les personnes de deuxième rayon ne sont pas enclines à cette attitude dramatique et égocentrique. Par conséquent, lorsque votre âme de deuxième rayon régnera, ce sentiment qui vous domine maintenant, sentiment d'être toujours au centre, d'être le point central d'intérêt, commencera certainement à disparaître.

Ce qui précède vous indiquera ce que vous avez à faire, car, actuellement, votre vie, vos pensées, votre travail et votre service, comme vos rapports avec les autres, sont tous bâtis autour de vous. Jamais, mon frère, même pour une seule seconde, vous ne disparaissez de la scène, même dans ce que vous considérez comme vos moments spirituels les plus élevés. Vous êtes toujours une personnalité active et non pas une âme active, car vos théories surpassent votre manière d'agir. De là viennent votre tristesse réellement profonde et votre déception.

Que faut-il faire ? Comment pouvez-vous changer tout cela ? De quelle

utilité serait ma description de votre situation si, en même temps, je ne vous signalais pas le remède ou le chemin de la libération ? En même temps, puis-je vous dire quoi que ce soit que vous ne connaissiez déjà ? Existe-t-il quelque aspect de la vérité se rapportant à vous dont vous êtes encore inconscient ?

Tout ce que je peux dire est que votre libération doit venir par la substitution du Plan à vos plans, celle des besoins humains à vos propres besoins, et celle du Travail à votre propre tâche. Réfléchissez à ce mot "*Substitution*". Actuellement, il s'agit de vos plans et non du Plan ; il s'agit de vos besoins, financiers et physiques, émotionnels et mentaux, et non des besoins du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; **[5@658]** il s'agit de votre travail et de ce que vous avez à faire et non pas de satisfaire journellement les besoins de ceux qui attendent. Vous voyez ceux qui viennent à vous dans la lumière de votre propre personnalité et sous le jour de *leurs* réactions à *votre* égard. Vous ne les voyez pas comme des âmes ou comme nos agents.

Il faut changer cela, mon frère, et vous pouvez le changer si vous le désirez. L'étude des rayons de votre personnalité peut aider à jeter de la lumière sur votre problème. Vous avez beaucoup à donner et on a besoin de vous pour ce travail. Vous avez de la force et vous pouvez fortifier les autres de votre propre force lorsqu'elle est détournée de vous et de votre sens dramatique d'apitoiement sur vous-même. Vous avez une grande sagesse et vous pouvez l'utiliser lorsque vous vous perdez de vue comme instructeur. Vous ne souffrez pas de complexe d'infériorité, pour employer un terme dont on abuse, et vous n'êtes pas non plus victime d'un complexe de défaitisme. Parfois vous le croyez et cette idée vous réconforte, mais ce n'est qu'une forme d'autosuggestion, une façon d'échapper à la responsabilité consistant à amener des attitudes intérieures correctes. Votre condition physique, ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas, vos réactions émotionnelles et vos propres idées prennent une place si vaste que votre âme sage, aimante, intelligente, a beaucoup de mal à faire sentir sa présence. Il est presque possible que votre sens du drame et de l'apitoiement sur vous-même vous empêche de saisir la signification de la leçon que je cherche à vous faire apprendre. N'est-ce pas vrai ?

Lorsque vous comprendrez qu'en ces jours critiques pour les hommes (lorsque l'appel est fait à tous les disciples et les aspirants d'avoir à venir à l'aide de l'humanité), qu'aucune des choses relatives à la personnalité n'a la moindre importance et que la plupart d'entre elles vont s'évanouir, lorsque vos préoccupations seront d'un ordre plus élevé, votre travail alors connaîtra une vie nouvelle, votre service deviendra un point central dynamique, magnétique, de force spirituelle de laquelle je sais que vous ne vous rendez pas compte.

Votre *corps mental* est sur le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit, et non sur le premier rayon comme vous l'avez pensé un moment. S'il avait été sur le premier rayon, il aurait dominé votre corps astral, et votre personnalité aurait été différente. Mais il est du type quatrième rayon. Cela signifie que vous appréciez l'harmonie ainsi que le fait d'assembler des opposés en une unité intelligente. Mais c'est une harmonie interprétée en termes d'émotion ; j'appelle votre attention sur ce fait. Il faut que vous réfléchissiez à l'harmonie telle que le mental la conçoit, et vous souvenir que seuls **[5@659]** parviennent à transformer la discorde en harmonie ceux qui travaillent eux-mêmes d'un centre d'ajustement stable.

Votre *corps astral* est nettement sur le sixième rayon, et cela vous prédispose à adopter des attitudes relevant des Poissons ; des idées fixes émotionnelles, à avoir de violents orages d'ordre astral, de grandes dévotions qui provoquent des réactions émotionnelles à propos de matières et de sujets qui, en ces jours de souffrance mondiale, ne justifient pas qu'on s'en occupe et constituent une synchronisation facile avec le mirage et l'illusion.

Votre *corps physique* est du type premier rayon ; il fait de votre personnalité de premier rayon un point de moindre résistance, car la couleur prédominante des cellules de votre cerveau, actuellement, (si je puis parler symboliquement) est de premier rayon. Réfléchissez-y soigneusement.

L'étude de vos combinaisons de rayons devrait pourtant vous encourager, car l'énergie de deuxième rayon domine nettement, 2.4.6., et bien que les caractéristiques de premier rayon soient fortes et puissantes, elles ne sont compliquées par aucun des attributs subsidiaires, tels que 3.5.7. Il ne vous est donc pas difficile de vous mettre en harmonie avec la ligne d'énergie Amour-Sagesse qui est en manifestation. C'est votre ligne de moindre résistance. Votre problème consiste à relier ce triangle de force (2.4.6.) de manière qu'il y ait un libre jeu réciproque et une libre circulation d'énergie. Ainsi, votre âme pourra établir sa domination. Dans les quelques mots qui précèdent, j'ai indiqué votre problème et sa solution. Je vous rappelle cependant que c'est un problème de l'âme et non de la personnalité. Si vous l'abordez de l'angle de la personnalité, vous ne parviendrez pas à le résoudre, car votre personnalité deviendrait le centre du triangle alors qu'il ne devrait pas y avoir de centre ; vous devriez vivre la même expérience que l'humanité prise toujours comme un tout.

Je vais vous demander d'étudier pendant six mois les mots "indifférence entraînée", et chaque matin de faire l'examen sur l'Indifférence, avant de commencer vos devoirs journaliers. L'*indifférence* contient la clé de votre libération, libération de la domination et des réactions de la personnalité, libération de l'apitoiement sur vous-même, libération des limitations physiques

et émotionnelles. Votre problème n'est pas de vous débarrasser des difficultés, mais simplement d'y devenir indifférent, de ne pas savoir si elles existent ou non.

Ai-je été dur avec vous, mon frère ? Si je l'ai été, la réaction à cette dureté vient de votre côté, non du mien. Je ne cherche qu'à vous aider et à vous libérer pour un service plus **[5@660]** abondant et plus joyeux, un désintéressement qui aboutit à la faculté de s'identifier aux autres, donc à une vie de service aimant qui efface ce que le passé comportait de tension.

Mai 1938

Mon Frère,

Vous commencez à changer, mais ce n'est qu'une préparation pour un service plus abondant. Avant que celui-ci ne devienne possible, il faut cependant que se produisent un intermède d'inventaire (n'est-ce pas le terme employé dans le négoce ?) et une période de revue et de consécration renouvelée. Un ajustement physique est également nécessaire, mais il n'a pas besoin d'être aussi sérieux que vous le pensez (malgré ce que, bravement, vous essayez de dire, mon frère). Une grande partie de vos difficultés sont psychologiques et causées par une tension et une rigidité intérieures tout à fait inutiles. Pour compenser cela, je vous demande de réfléchir à l'un des mots-clé que je vous ai communiqués lorsque vous êtes entré dans ce groupe de disciples à l'entraînement, le mot *tranquillité*.

Ne travaillez donc pas si dur, avec une telle tension, un tel acharnement, à la vie spirituelle ; elle est un état, une façon d'être, et non un état d'accomplissement. C'est un état d'orientation et de direction correctes, et non un effort douloureux, et souvent dramatique, d'être à la hauteur du modèle que, pensez-vous, votre âme vous a fixé, ou que, par exemple, je vous ai fixé, ou encore que vos frères de groupe attendent que vous atteigniez et que vous vous êtes engagé à atteindre. Et pourtant, ce résultat semble vous échapper et vous ne pensez pas que vous l'atteindrez. Pourtant vous n'avez pas échoué aussi nettement que vous êtes enclin à le penser pendant vos moments de dépression.

Pourquoi tellement penser à vous, mon frère ? Est-ce que personne ne vous a jamais cité ces mots : "Eliminez ce qui est bon en vous aussi bien que ce qui est mauvais, et ne laissez voir et entendre que le Christ" ? Vous entendez tant de choses vous parvenant tout le temps de votre personnalité qui lutte. Sa voix se fait entendre si haut que la voix tranquille et douce de votre âme, apportant rayonnement et repos, ne parvient pas à faire un impact sur votre vie.

Reposez-vous donc, mon frère, et arrêtez cette lutte violente. Ne tombez

pas dans le piège que représentent trop de mots lorsque vous rétablirez vos anciens contacts. Entrez dans une période de silence heureux et de récupération **[5@661]** intérieure. Mais autant que possible oubliez-vous vous-même, apportant ainsi aux autres joie et inspiration, et ignorant vos propres réactions en une divine indifférence.

Mai 1939

Mon Frère,

Avec raison, vous pourriez maintenant me demander : de quelle manière suis-je en train d'entraver. Je ne suis pas ambitieux. Je ne provoque aucune difficulté pouvant toucher le groupe ; je ne provoque de difficultés que pour moi-même. J'essaie d'être affectueux et bon. Je travaille aussi dur que je pense pouvoir le faire. J'aime la vérité et je m'efforce de satisfaire à toutes ses exigences.

Tout cela est sans doute vrai, mon frère, mais ce que vous dites ne justifie pas ce qui, d'autre part, est erroné. La chose pouvant détruire le travail de construction que votre groupe essaie de faire est la violence de vos réactions et de vos vibrations lorsque vous êtes émotionnellement bouleversé, et c'est fréquent ; c'est aussi les affirmations par lesquelles vous tentez de justifier cette violence, et l'apitoiement dramatique sur vous-même. Vous serez susceptible d'entraver et de mettre en danger le travail constructeur futur du groupe, et vous le ferez, tant que vous n'aurez pas appris à ne plus vous concentrer sur vous-même, à ne plus penser constamment à vous ni à vous apitoyer sur vous, tant que vous ne cesserez pas de vous voir comme le centre de tout, comme le travailleur, comme le membre du groupe, comme celui qui souffre de l'incompréhension et des erreurs des autres, comme celui qui est important, et que vous n'apprendrez pas à vous voir tel que vous êtes réellement. Vous le savez.

En réalité, vous n'aimez personne d'autre que vous. Si vous aimiez vraiment d'une manière impersonnelle, vous ne causeriez pas de peine a ceux qui vous aiment et croient en vos capacités ; vous seriez plus magnétique, et sur une plus vaste échelle, car, jusqu'à présent, vous n'êtes magnétique qu'envers ceux qui reconnaissent votre personnalité, qui aiment votre personnalité. C'est de cette absence d'amour que souffre votre travail. Et pourtant la situation pourrait être si facilement changée si vous appreniez à pratiquer la *divine indifférence* dont vous avez besoin, indifférence à l'égard de vous-même et des intérêts de votre personnalité, de ce qu'elle aime et de ce qu'elle n'aime pas, indifférence à l'égard de vos soucis, de vos anxiétés et de vos succès. Vous seriez vraiment alors en mesure de sentir l'importance du

travail, le caractère unique des opportunités s'offrant actuellement à vous, et votre situation vraiment importante. Mais vous êtes trop plein de **[5@662]** crainte et d'intérêt personnel ; et ainsi, vous ne parvenez pas à établir le contact nécessaire avec ceux qui ont besoin de votre aide. Ils reçoivent l'impact de vos soucis, de vos craintes et de votre demande d'affection. Pouvez-vous changer cette situation ? Je ne vous dis rien de neuf. Parmi les chélas de mon Ashram, vous occupez la position de l'enfant désagréable et entêté, car vos erreurs et vos fautes sont celles d'un enfant et non celles d'un adulte. Vous rêvez dans le monde du rêve d'un enfant.

Il faut que vous croissiez, mon frère, car le monde a besoin actuellement de travailleurs adultes, et vous pouvez le devenir ; vous pouvez accomplir un grand et bon travail ; vous pouvez faire un impact de l'âme sur ceux qui se trouvent autour de vous ; vous *pouvez* cesser d'être un agent de destruction et devenir un travailleur constructif. Mais ce ne sera possible que si vos sympathies et vos antipathies, les décisions et les affections de votre personnalité, vos sentiments et vos maux physiques disparaissent de la scène, et si demeurent seuls les besoins du monde et le désir de les satisfaire, *comme vous pouvez le faire*. Comme, je le répète, vous pouvez le faire. Moi-même et le groupe, nous avons besoin de vous.

Je ne vous offre pas de vous suspendre de vos fonctions et je ne vous offre pas l'occasion de démissionner. Je vous demande de faire face au problème et de faire ce qu'il faut. Dans ce but, battez-vous jusqu'au bout, et battez-vous seul. Apprenez à garder pour vous les choses qui ne concernent que vous, ce que vous n'avez pas encore appris à faire. N'abandonnez pas vos frères de groupe en démissionnant ou en explosant bruyamment, car les répercussions peuvent faire beaucoup de tort et de mal. Faites fermement face à la vie, comme un adulte qui a appris à l'école de la sagesse que la tendance de toute chose est vers le bien. Traitez la vie avec amour, comme un membre du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

NOTE : Ce disciple continue son combat ; jusqu'à présent, aucune indication n'a été donnée par le Tibétain que ce disciple soit assez avancé sur le chemin de la victoire pour justifier que lui soit confié un travail plus actif dans l'Ashram. R.R.R. reste toujours, par rapport au groupe, extérieurement inactif.

à J.S.P.

Septembre 1937

Mon Frère,

Le processus de votre intégration dans mon groupe se poursuivant calmement et avec succès, j'ai attendu jusqu'à maintenant pour vous donner mes instructions personnelles. Je sentais qu'il était plus sage d'attendre. Vous avez été **[5@663]** confronté par la tâche difficile de l'admission dans un groupe fonctionnant *comme une unité* depuis déjà quelque temps ; la quantité de documents qu'il vous a fallu étudier à fond et le rythme auquel vous devez vous ajuster ont fait que votre tâche est des plus difficiles. Votre expérience dans le travail de groupe, votre esprit qui s'ouvre aux autres, et le fait que, subjectivement, vous appartenez à ce groupe *depuis son commencement même* vous ont grandement aidé. Vous avez occupé une position qui, subjectivement, a été la vôtre depuis longtemps. Je mentionne cette relation intérieure continue existant avec moi et vos frères de groupe de manière que vous puissiez vous rendre compte que maintenant il vous suffit d'établir avec nous les liens extérieurs, les liens intérieurs ayant été déjà forgés.

La vie du disciple se poursuit en traversant des moments de crise. Ces crises produisent deux résultats :

1. L'intensification de l'aspiration, si le disciple est encore sur le Sentier de Probation, ou l'intensification de l'illumination, si le disciple approche du Sentier de Discipulat Accepté, ou s'il s'y trouve déjà.
2. La réalisation d'une attitude de détachement plus stabilisée, basée sur une renonciation consciente de la personnalité, sur une juste orientation de la personnalité vers l'âme (le Maître unique, la Lumière de la Vie), et vers la Hiérarchie des Serviteurs. Ces bases produiront donc un pouvoir de domination accru par l'âme, l'Unique Qui ne connaît aucun attachement et Qui demeure unie à toutes les âmes dans toutes les formes.

De semblables moments de crise et d'intensification, ajoutés à la renonciation, ont été votre destin pendant des années, n'est-ce pas, mon frère ? Ils ont amené votre personnalité tout entière a adopter une attitude de retrait à l'égard des choses relevant des sens et de sérieuse approche du monde des réalités. Dans votre vie et depuis que vous êtes venu cette fois en incarnation, il s'est produit quatre de ces moments ; chacun d'eux a été précédé d'une période d'aspiration aiguë, de détachement douloureux, et parfois angoissant, de tout ce que la personnalité chérit. Chacun d'eux a produit une réaction au cours de laquelle il semblait que tout était sombre, que cette aridité, cette lutte sévère étaient les résultats curieux et indésirables du sacrifice et d'un point élevé et reconnu d'illumination. **[5@664]**

La leçon pour vous, comme pour de nombreux disciples dans ce cycle particulier d'existence, a été d'apprendre à aller de l'avant malgré l'activité des paires d'opposés, sans faire attention aux réactions des sens, en demeurant libre et sans crainte. Ceci, que l'expérience vécue ait été une expérience d'une grande importance et de satisfaction spirituelle, ou une expérience au niveau des événements "morts", où rien n'apporte de la joie, mais seulement de la souffrance, de la crainte et une attente angoissée. Il faut que vous appreniez à aller fermement de l'avant *entre* les paires d'opposés, vous disant : je ne suis pas ceci ; je ne suis pas cela, éternellement, je suis le *Soi*.

Vous êtes en train d'apprendre ces leçons, et vous les apprenez avec rapidité. Vous avez maintenant atteint un point où vous pouvez les apprendre dans un groupe de disciples qui passent par les mêmes expériences, qui sont orientés dans la même direction, qui s'occupent des mêmes problèmes et qui sont animés du même désir de servir. Cela veut dire que vous ne voyagez *pas* seul ; vous êtes soutenu, entouré et fortifié par vos frères de groupe. Ceux qui travaillent dans ces groupes vous diront qu'en dépit des difficultés et souvent des problèmes croissants de la vie spirituelle, résultats d'une consécration renouvelée et d'un service plus nettement défini, la "camaraderie sur le Sentier", l'inspiration et l'amour du groupe sont certainement une aide puissante, ils font apparaître le sens de la vie et l'amour qui éliminent l'ancienne solitude et les souffrances solitaires passées.

Poursuivez soigneusement le travail de l'Approche de la Pleine Lune ; elle vous apportera beaucoup et vous devriez entrer, grâce à elle, en un contact plus étroit avec le Soleil intérieur spirituel, l'âme, et avec nous tous qui, dans différents degrés du discipulat, cherchons à servir nos semblables. Ce travail de la Pleine Lune implique l'utilisation de l'imagination créatrice, le développement du pouvoir de visualisation, l'intensification de la vibration magnétique du centre ajna et par conséquent de la glande pituitaire. Ainsi s'établit un champ magnétique où se manifestent, en un jeu réciproque, les courants et les énergies qui sont mis en action par l'activité du centre de la tête et de la glande pinéale. Ces forces supérieures sont amenées et utilisées au cours des processus de méditation suivis par tout le groupe.

Je n'ai rien à vous dire au sujet de votre vie de service et de votre activité. Elles se poursuivront naturellement ; comme **[5@665]** toujours, pour tous les vrais aspirants, ce service et cette activité doivent être effectués sans aucune pensée du soi mais en un effort de satisfaire les besoins de ceux qui se trouvent dans votre milieu environnant et qui attendent de vous une aide, physique, émotionnelle et mentale ; ils doivent être toujours faits dans une intention spirituelle.

Je désire vous faire quelques suggestions relatives au problème de votre personnalité et vous indiquer une formule pour votre travail de méditation. J'use à dessein le mot "suggestions" ; je voudrais que dès le début de votre travail vous compreniez bien que je ne fais que donner des indications ou de claires suggestions, ou encore signaler une direction possible pour votre activité. Je suggère un mode d'entraînement et de méditation, et ensuite je laisse chacun de vous libre d'accepter mes suggestions et d'adopter les idées comme vous le jugez bon.

Je voudrais vous donner une indication relative aux influences de vos rayons, de manière que vous puissiez rendre plus claires certaines attitudes mentales et certaines expressions de perception et de sentiment. Les pouvoirs des cinq rayons représentant votre problème (et qui, avec l'âme, constituent aussi le mécanisme de service par lequel se manifeste la monade) vous fournissent votre champ d'opportunités et votre principale voie d'accès à la connaissance dans le monde d'expression humaine.

Le *rayon de votre âme* est le deuxième.

Le *rayon de votre personnalité* est le sixième rayon, comme vous vous en êtes souvent douté. Il vous lie étroitement, par similitude de vibration, à vos frères D.H.B. et D.I.J.

Votre *corps mental* est gouverné par le quatrième rayon, vous donnant l'amour de l'art et de la littérature qui vous distingue, vous apportant aussi le champ de conflits qui caractérise votre vie tout entière. L'Harmonie par le conflit est la note-clé de votre vie, votre âme étant toujours consciente de l'harmonie fondamentale, mais la personnalité enregistrant plus nettement les conflits et étant plus consciente de la lutte et des difficultés. Le mental a toujours cherché à dominer ; l'âme s'est toujours efforcée d'apporter une illumination croissante par le mental ; le soi personnel inférieur a résisté à cette illumination et à cette domination. N'est-ce pas vrai, mon frère ?

Votre *corps astral* est étroitement lié à votre âme ; il est dominé par le deuxième rayon, étant ainsi pour vous, en cette vie, la ligne de moindre résistance. La voie pour vous a été l'aspect sentiment-intuition, l'approche bouddhique-astrale. C'est exactement là que le problème de quatrième rayon posé par votre mental est le plus sérieux pour la raison suivante : **[5@666]** dans cette vie, votre vibration principale se produit sur la ligne 2.4.6. résultant en une intensification de vos qualités de deuxième rayon et indiquant le besoin d'un facteur d'équilibre. La difficulté est diminuée et la solution du problème facilitée cependant par le fait que votre *corps physique* est sur le septième rayon, ce qui apporte la vibration de la ligne d'énergie 1.5.7. de premier rayon.

Vous recevez ainsi une aide considérable. Vous avez donc, sur le plan physique, à équilibrer la prépondérance des attributs de deuxième rayon, de son rythme et de ses qualités.

Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion.
3. Le rayon du corps mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.

Ceci devrait vous intéresser profondément ; si vous y apportez l'attention suffisante, votre vie se développera avec profit.

Je vous suggère de faire la méditation suivante pendant trois mois ensuite, de prendre la méditation de groupe. J'ai prévu une méditation personnelle très brève de manière que, lorsque vous prendrez la méditation de groupe, elle pourra être un exercice préliminaire à cette dernière.

1. Poursuivez le simple exercice respiratoire que vous faites actuellement. Il est bon pour vous ; il produit un alignement intérieur et harmonise vos corps.
2. Ensuite, par un acte de volonté, ramenez votre conscience dans la tête et là, visualisez le soleil intérieur et rayonnant formé par la fusion de la petite vie de la personnalité avec la lumière rayonnante de votre âme. Au centre même de cette vie, voyez le Soi, le Christ ou le Bouddha intérieur. Ensuite, focalisez votre pensée sur ce centre, sans effort ni tension.
3. Dites ensuite l'O.M., l'exhalant à travers la personnalité et transportant : **[5@667]**
    a. La lumière au mental.
    b. La paix au corps astral.
    c. La force au corps physique.
4. Finalement, comme âme et personnalité prises *ensemble*, dites encore l'O.M., une fois à haute voix, une fois silencieusement, et, ce faisant, pensez aux besoins du monde et au pouvoir que possède l'âme de répondre à ces besoins grâce à l'aspiration et au discernement.
5. Continuez ensuite la méditation que vous sentez devoir faire.

Gardez au fond de votre conscience ces trois mots : joie, stabilité, Plan.

Mars 1938

Mon Frère et Camarade,

Je n'ai pas, cette fois, grand-chose à vous dire, car, dans ma dernière communication, je vous ai donné des instructions longues et complètes et je vous ai fait plusieurs suggestions. Je vous demande donc de continuer à les étudier et de poursuivre vos réflexions sur leur importance et leurs implications. Il y a en elles beaucoup de points que vous n'avez pas encore eu le temps d'assimiler, car ceux que je traitais étaient nombreux, sachant que vous étiez capable de résister à la pression de mes suggestions.

Dans l'établissement des liens avec vos frères de groupe, vous avez accompli des progrès satisfaisants. Ce n'est pas une tâche facile que de travailler dans un groupe qui fonctionne déjà depuis un certain temps et qui a déjà atteint un certain degré d'intégration subjective ; mais vos frères de groupe sont près de vous et la conscience de ce fait grandit fermement dans votre esprit.

Je vous aiderais sans doute et compléterais ainsi les informations que je vous donnais dans mes premières instructions personnelles, si je vous indiquais les points de contact par lesquels travaillent essentiellement votre âme et votre personnalité :

1. Dans cette incarnation, votre égo, ou votre âme, cherche à s'exprimer par votre corps astral. C'est *là* qu'est pour vous la ligne de moindre résistance. Une fois établi, ce contact transmuera rapidement la dévotion de sixième rayon en un amour universel et exempt de critique. Il vous donnera ce que je pourrais appeler une inclusivité horizontale ainsi qu'une acuité verticale. Réfléchissez-y. **[5@668]**
2. La force de votre personnalité est focalisée dans votre cerveau de septième rayon. Il vous donne la faculté d'établir des plans, d'organiser et aussi le pouvoir de donner forme aux idées. Réfléchissez aussi à cela.

J'appelle votre attention une fois de plus sur ces trois mots : Joie, Stabilité, Plan. Au cours de l'année écoulée, et en de nombreuses occasions, le Chemin de la Joie a été pour vous pénible à fouler. Mais c'est pourtant l'une des caractéristiques nécessaires du discipulat, conduisant, ce faisant, à la force d'âme. C'est une qualité essentielle que doivent posséder tous les êtres de deuxième rayon particulièrement orientés vers la voie difficile de tous les sauveurs du monde ; voie qu'ils fouleront un jour après avoir été initiés. Je vous

recommande d'étudier la différence entre les sauveurs du monde et *un* Sauveur du Monde. Je vous ai donné là une indication profondément ésotérique.

Votre stabilité ou votre fermeté, qui est le pouvoir de demeurer immobile au centre de votre milieu environnant et au milieu de conditions changeantes, sera mise à l'épreuve au cours de cette année. C'est votre âme qui veut vous voir passer ce test avec succès. Par conséquent, lorsque se présente la nécessité de manifester une force tranquille et équilibrée et lorsque viennent les moments où une action de force semble souhaitable, où une violente protestation ou des paroles véhémentes paraissent devoir être opportunes, demeurez ferme et calme ; souvenez-vous de la nécessité de faire preuve d'équilibre, de patience, et de l'avantage qu'il y a à attendre que vous receviez l'indication voulue de l'attitude à prendre, ainsi que de la nécessité soit de parler, soit d'observer le silence. Cette attente changera souvent le sens de vos intentions et vous ne ferez rien d'autre que de provoquer la ferme vision qui aperçoit le côté intérieur et non l'événement extérieur.

Allez en paix, mon frère, et apprenez de nouveau la camaraderie du Sentier.

Février 1939

Mon Frère,

Dans le monde d'aujourd'hui, la tension créée par la crainte est considérable. Partout, les gens vivent dans une grande anxiété. N'oubliez pas qu'ils sont *peu nombreux* ceux qui, dans chaque pays (et lorsque je dis "chaque pays", je ne fais aucune exception) apportent le mal dans le monde. Et je voudrais que vous vous souveniez aussi que la volonté de la masse, à moins qu'elle ne soit induite en erreur, est dirigée vers la compréhension et ce qui est bon ; je me réfère ici aux affaires du monde. Demeurez donc ferme et ne permettez pas que des pensées de haine et de crainte demeurent dans votre **[5@669]** pensée. Prenez fermement parti pour le bien, le cherchant en tous les êtres et dans toutes les races et vous efforçant ainsi de renforcer la marée montante de ceux qui aspirent à établir de justes relations humaines, sachant que la puissance d'un amour justement exprimé est considérable et qu'il est, par moments, le seul facteur qui puisse éliminer la haine.

A ce sujet, je voudrais appeler votre attention sur les instructions données à D.I.J., car je m'y réfère à la similitude de vos problèmes avec les siens et ceux de D.H.B. Grâce à cette similitude (occasionnée par la similitude de vos rayons) vous pouvez vous renforcer et vous fortifier l'un l'autre et produire une trinité d'énergie qui rendra service à vos frères de groupe. En partant de certains aspects, vous pouvez méditer tous les trois ensemble chaque jour.

Je vous demande de faire, comme travail spécial, l'étude du sujet qui vous intéresse tant aujourd'hui : l'idée de la mort et la preuve de l'existence de l'immortalité. La survie a été prouvée, mon frère ; ce fut là la grande œuvre et le succès réel du mouvement spirite à travers le monde. L'immortalité, toutefois, n'a pas été prouvée.

Lorsque vous vous serez davantage plongé dans ce sujet, l'abordant dans la joie et avec un esprit de service, je vous donnerai certaines idées qui le concernent et auxquelles vous pourrez travailler. Je ne le ferai pas maintenant, car je désire que vous lisiez et réfléchissiez afin de parvenir à une vision plus claire et à une perception plus claire de la tâche que vous voulez entreprendre. Une des raisons pour lesquelles vous pouvez accomplir ce travail est que tous vos rayons se trouvent alignés dans la direction de la construction et de la religion. Vous pouvez donc aborder ce champ de travail d'une manière beaucoup plus détachée que si vos rayons étaient purement mentaux, ou s'ils se trouvaient dans la ligne du premier rayon qui est le rayon apportant toujours retrait et abstraction, le rayon du destructeur, de la mort elle-même. Réfléchissez-y. Il y a un rapport entre le premier rayon dont l'aspect est volonté et l'aspect de la mort. La mort est maintenant le résultat obtenu par la volonté de l'âme. Elle sera un jour le résultat de la volonté de l'âme et de celle de la personnalité unies. Lorsque ce jour arrivera, la peur de la mort n'existera plus. Réfléchissez également à cela.

Un de vos problèmes relatifs à tous vos travaux spirituels et de méditation consiste à éviter de devenir trop abstrait ; le succès spirituel vous viendra dans cette vie, par la fusion **[5@670]** du plus haut point possible de reconnaissance spirituelle avec votre mental éclairé et votre conscience du cerveau physique. La note-clé en est, bien entendu, l'alignement. Gardez cette idée de l'alignement dans votre conscience lorsque vous faites la méditation suivante :

1. Dites le Mot Sacré silencieusement, vous considérant comme l'homme physique et maintenant l'idée de coordination physique.

   Un intermède, ou vous faites six respirations longues et lentes, pendant que vous pensez à la coordination.

2. Dites ensuite le Mot Sacré à haute voix, vous considérant comme l'homme astral émotionnel, conservant pendant ce temps l'idée de la purification et de la transmutation du désir.

   Un intermède, où vous cherchez nettement à élever plus haut votre conscience et dans lequel vous faites sept respirations longues et lentes.

3. Dites de nouveau silencieusement le Mot Sacré, en réfléchissant cette

fois au mental, le réflecteur de la lumière de l'âme et en vous efforçant de maintenir le mental fermement dans cette lumière.

Un intermède où vous aspirez à la conscience de l'âme, faisant dix respirations longues et lentes, et élevant votre conscience aussi haut que vous le pouvez.

4. Dites le Mot Sacré, cette fois comme âme, vous rendant bien compte que l'attention de l'âme est nettement tournée vers la personnalité et qu'elle cherche à dominer et à maîtriser la personnalité.

Lorsque vous faites les respirations lentes, efforcez-vous de vous maintenir droit, mais sans tension ; veillez à ce que, en aucun moment, lorsque vous aspirez, vous ne gonfliez l'abdomen ; veillez à maintenir celui-ci retiré vers la colonne vertébrale au-dessus du diaphragme.

Ma bénédiction demeure sur vous, mon frère. En ces jours pénibles, souvenez-vous avec joie que la Hiérarchie des forces spirituelles *demeure*.

NOTE : Ce disciple travaille probablement toujours activement dans l'Ashram du Tibétain et près de lui, mais il a disparu dans la tourmente de la guerre en Europe.

[5@671]

TROISIEME SECTION

—

LES SIX STADES DU DISCIPULAT

[5@673]

INTRODUCTION

1. Le stade où un disciple est contacté par le Maître, par l'intermédiaire d'un autre chéla sur le plan physique. C'est le stade du "Petit Discipulat".
2. Le stade où un disciple plus avancé assure, du niveau égoïque, la direction du chéla. C'est le stade du "chéla dans la Lumière".
3. Le stade où, suivant les besoins, le Maître entre en contact avec le chéla au moyen :
   a. De la claire expérience d'un rêve.
   b. D'un enseignement symbolique.

c. De l'utilisation d'une forme-pensée du Maître.

d. D'un contact au cours de la méditation.

e. Du souvenir très net d'une entrevue dans l'Ashram du Maître.

C'est précisément le stade du Disciple Accepté.

4. Le stade où, ayant démontré sa sagesse dans le travail, ainsi que la valeur qu'il donne au problème du Maître, le chéla apprend comment, au besoin, il peut attirer l'attention du Maître et ainsi faire appel à Sa force, Sa connaissance et Ses conseils. Il s'agit là d'une chose qui se produit instantanément et qui, pratiquement, ne prend en aucune façon le temps du Maître. Ce stade porte le nom particulier de "Chéla sur le Fil", ou sur le sutratma.

5. Le stade où il est permis au chéla de connaître la méthode par laquelle il peut produire une vibration et un appel qui lui donne le droit d'avoir une entrevue avec le Maître. Cette autorisation n'est donnée qu'aux chélas éprouvés et dont on peut être certain qu'ils n'utiliseront cette méthode que pour les seuls besoins du travail : aucun motif, aucune anxiété de nature personnelle ne l'amènerait à en faire usage. A ce stade, le chéla est appelé "le Chéla dans l'aura".

6. Le stade où le chéla peut, à n'importe quel moment, obtenir l'attention du Maître ; il est tout le temps en étroit rapport avec Lui. C'est le stade où un chéla reçoit la préparation pour une initiation immédiate, ou, ayant déjà pris cette **[5@674]** initiation, il est chargé d'exécuter un travail spécial en collaboration avec son Maître. Le chéla, à ce stade, est décrit comme "le Chéla dans le cœur de son Maître".

Il existe un stade plus avancé, comportant une identification encore plus étroite, et où se produit une fusion des Lumières, mais il n'y a pas de description appropriée des termes employés pour voiler le nom qu'on lui donne. Les six stades mentionnés plus haut sont une paraphrase destinée à des esprit occidentaux ; il ne faut en aucune manière considérer cette paraphrase comme une traduction de termes anciens.

Six mots pour les disciples

1. Recueillement, conduisant à la concentration.
2. Réponse, dont il résulte une action réciproque entre ce qui est plus haut et ce qui est plus bas.
3. Radiation, dont il résulte une énonciation.

4. Respiration, dont il résulte un travail créateur.
5. Réunion, dont il résulte une union totale.
6. Réorientation, dont il résulte une claire vision du Plan.

Sublimation des cinq stades humains

Stade I

La vie s'est élevée par degré pendant longtemps en utilisant journellement la forme. Grâce aux trois inférieurs, progressant lentement, le long sentier a été parcouru. Une autre porte demeure maintenant ouverte. Des mots se font entendre : "Entre sur la voie du réel désir".

La vie, qui ne se connaît que comme forme, s'enveloppe d'un rouge vif, le rouge du désir connu, et, à travers le rouge, s'approchent toutes les formes désirées ; elles sont saisies et tenues, utilisées et rejetées, jusqu'à ce que le rouge se transforme en rose et le rose en un rose le plus pâle et celui-ci en blanc. Alors s'épanouit la pure rose blanche de la vie.

La toute petite rose de la vie vivante est aperçue dans le bouton, pas encore à l'état de fleur pleinement épanouie.

Stade II

Le tableau change de forme. Une autre voix qui vient de tout près prononce une autre phrase. La vie continue son chemin. "Entre dans le champ où jouent les enfants et joins toi à leurs jeux." Eveillé au jeu de la vie, l'âme passe la porte. **[5@675]**

Le champ est vert et sur son vaste espace les nombreuses formes de la Vie unique mouvante se divertissent ; elles tissent la danse de la vie, les nombreuses formes modelées que Dieu prend. L'âme pénètre dans "le terrain de jeux du Seigneur" et elle y joue jusqu'à ce qu'elle aperçoive l'étoile aux cinq pointes brillantes et qu'elle dise "Mon Etoile".

Stade III

Le chemin du désir rouge s'estompe. Il perd son attirance. Le terrain de jeux des fils de Dieu n'a plus de charme. La voix qui, deux fois déjà, a résonné à l'extérieur du monde des formes résonne maintenant au sein du cœur. Le défi est lancé : "Prouve maintenant de quoi tu es capable. Prends pour toi la balle

orange de ton propre dessein déterminé." Sensible au mot qui résonne, l'âme vivante plongée dans la forme émerge des nombreuses formes et se fraie son propre chemin en avant. Vient ensuite la voie du destructeur, puis du constructeur et, de nouveau, celui qui détruit les formes. Les formes détruites n'ont plus le pouvoir de satisfaire. La propre forme de l'âme est maintenant le grand désir, et ainsi arrive là le moment d'entrer dans le terrain de jeux du mental.

Mais dans ces rêves et fantaisies, survient parfois une vision, la vision d'une fleur de lotus fermée, les pétales étroitement serrés, manquant de parfum, baignée dans une froide lumière bleue.

Plus tard, l'orange et le bleu se mêleront, mais la date en est encore lointaine. Ces couleurs baigneront le bouton de lumière et provoqueront sa future éclosion. Que la lumière brille.

Stade IV

Dans les ténèbres, la vie continue. Une voix différente semble se faire entendre. "Pénètre dans la caverne et trouve toi toi-même ; marche dans les ténèbres et sur ta tête porte une lampe allumée." La caverne est noire et solitaire ; il y fait froid et on y entend de nombreux bruits, de nombreuses voix. Les voix d'un grand nombre de fils de Dieu, qui jouent sur le terrain de jeux du Seigneur, appellent la lumière. La caverne est longue et étroite. L'air y est plein de brume. Le bruit d'une eau courante se mêle au bruit impétueux du vent et à de fréquents roulements de tonnerre.

Très loin, incertain et très peu visible, apparaît une ouverture ovale, de couleur bleue. On voit une croix rose qui s'étend à travers cette étendue de bleu ; au centre de la croix, là où se **[5@676]** rencontrent les quatre bras, une rose. Sur le bras supérieur brille un diamant qui vibre au sein d'une étoile à cinq branches.

L'âme vivante s'avance vers la croix qui lui barre le chemin de la vie, révélé et connu.

L'âme ne monte pas encore sur la croix et, par conséquent, elle la laisse en arrière. Mais, l'âme vivante va de l'avant, les yeux fixés sur la croix, l'oreille attentive aux cris plaintifs de tous ses frères-âmes.

Stade V

Dehors, dans la vie et la lumière rayonnantes ! La caverne est laissée en

arrière ; la croix est renversée ; le chemin est libre. Le mot résonne clairement dans la tête et non dans le cœur. "Pénètre de nouveau dans le terrain de jeux du Seigneur, et cette fois conduis les jeux." Sur la deuxième rangée de marches, le chemin se trouve barré, mais c'est là le propre fait de l'âme. Le désir rouge ne dirige plus toute la vie ; maintenant, la claire flamme bleue brûle avec force. L'âme se retourne sur la dernière marche du chemin barré et descend les marches vers le terrain de jeux, rencontrant de nombreuses enveloppes mortes, construites à un stade antérieur, marchant sur des formes rejetées et détruites et tendant en avant les mains qui cherchent à aider. Sur son épaule se tient l'oiseau de paix ; à ses pieds, les sandales du messager.

Ce n'est pas encore la gloire de la vie rayonnante ! Pas encore l'entrée dans la paix éternelle ! Mais c'est encore le travail et encore l'élévation des "petits".

Discipulat et souffrance

> "Les fils de Dieu qui savent, voient et entendent (et sachant, ils savent qu'ils savent) souffrent de la peine d'une limitation consciente. Au plus profond de leur être conscient, la liberté dont ils ont perdu la jouissance les ronge comme un chancre. La souffrance, la maladie, la pauvreté et les pertes sont vues comme telles, et chaque fils de Dieu se révolte contre elles. Il sait qu'en lui-même, tel qu'il était jadis avant d'être prisonnier de la forme, il ne connaissait pas la souffrance. La maladie et la mort, la corruption et les maux ne le touchaient pas. Les richesses de l'univers lui appartenaient et les pertes lui étaient inconnues.
>
> "Les vies entrant dans la forme en même temps que les vies conscientes d'elles-mêmes, les vies des *dévas* qui construisent les formes habitées par tous les fils de Dieu, ces vies ne connaissent ni souffrance, ni pertes, ni pauvreté. La forme **[5@677]** tombe en décadence, les autres formes se retirent, et il manque ce qu'il leur faut pour se nourrir et pour rester fortes. Mais ne possédant ni volonté, ni dessein, ni plan, elles n'éprouvent aucune souffrance et ne conçoivent clairement aucune révolte."

Un mot sur la souffrance pourrait ici trouver sa place, bien que je n'ai rien d'obscur à dire au sujet de l'évolution de la hiérarchie humaine par la souffrance. Les *dévas* ne connaissent pas la souffrance comme la connaît l'humanité ; leur rythme est plus stable, bien que conforme à la Loi ; ils

s'instruisent en s'appliquant au travail de construction et en s'incorporant à la forme de ce qui est construit ; ils croissent par l'appréciation des formes construites et du travail accompli et par la joie qu'ils en tirent. Les *dévas* construisent et l'humanité détruit et en détruisant les formes, l'homme apprend par le mécontentement. C'est ainsi que dans le travail des grands Constructeurs l'accord est atteint.

La souffrance est cette lutte vers le haut à travers la matière qui conduit l'homme aux Pieds du Logos ; la souffrance consiste à choisir la ligne de plus grande résistance et par là à atteindre le sommet de la montagne ; la souffrance est la destruction de la forme et l'arrivée au feu intérieur ; la souffrance est le froid de l'isolement qui conduit à la chaleur du Soleil central ; la souffrance est le feu qui brûle dans la fournaise afin de connaître finalement la fraîcheur de l'eau de vie ; la souffrance est le voyage dans le pays lointain, qui se termine par la bienvenue dans la maison du père ; la souffrance est l'illusion du désaveu du Père, qui conduit le fils prodigue directement au cœur du Père ; la souffrance est la croix de la perte totale, laquelle rend les richesses de l'éternelle munificence ; la souffrance est le fouet qui oblige le constructeur peinant à pousser jusqu'à la perfection suprême la construction du Temple.

La souffrance a de nombreuses utilisations ; elles conduisent l'âme humaine hors des ténèbres vers la lumière, hors de l'esclavage vers la libération, hors de l'agonie dans la paix. Cette paix, cette lumière et cette libération, au sein de l'harmonie ordonnée du cosmos, sont destinées à tous les fils des hommes.

Extrait de l'ancien commentaire

> "Les eaux apaisantes rafraîchissent. Lentement, elles apportent le soulagement, enlevant la forme de tout ce qui **[5@678]** est touché. Le tremblement et la chaleur de la fièvre des désirs longtemps réprimés cède au courant de fraîcheur. L'eau et la souffrance s'annulent. Long est le processus du courant rafraîchissant."
>
> "Le feu qui brûle libère tout ce qui obstrue le chemin de la vie. La béatitude vient et suit le feu, comme le feu sur les eaux. L'eau et le feu se mêlent et provoquent la grande illusion. Le brouillard est le produit de la brume et de la vapeur et du bruit, voilant la Lumière, cachant la Vérité et obscurcissant le Soleil."
>
> "Le feu brûle avec violence. La souffrance et les eaux

disparaissent. Le froid, la chaleur, la lumière du jour, le rayonnement du soleil levant et la connaissance parfaite de la Vérité apparaissent."

"Tel est le sentier pour tous ceux qui cherchent la Lumière. D'abord la forme et toutes ses aspirations. Ensuite la souffrance. Ensuite, les eaux apaisantes et l'apparition d'un petit feu. Le feu croît, et la lumière devient alors active dans la petite sphère et accomplit son travail ardent. On voit aussi de l'humidité ; un brouillard épais, et à la souffrance s'ajoute un triste égarement, car ceux qui se servent du feu du mental au cours du premier stade se perdent dans une lumière illusoire."

"La chaleur devient ardente ; vient ensuite la perte de la sensibilité à la douleur. Lorsque ce stade est dépassé, il se produit alors l'éclat du Soleil que rien ne voile plus et la lumière claire et brillante de la Vérité. Tel est le sentier qui retourne au centre caché."

"Utilise la souffrance. Appelle le feu, O Pèlerin dans une terre étrange et lointaine. Les eaux emportent la boue et la vase accompagnant la croissance de la nature. Les feux consument les formes qui entravent et qui cherchent à retenir le pèlerin, et ainsi elles apportent la libération. Les eaux vivantes, telles une rivière, emportent le pèlerin jusqu'au cœur du Père. Les feux détruisent le voile cachant la Face du Père."

Le discipulat et son but

Il existe un chant atlante très ancien et curieux, qui n'est plus utilisé mais qui, en ces temps depuis longtemps disparus, était chanté par l'initié qui prenait la troisième initiation, l'initiation suprême de cette époque. Les paroles en étaient les suivantes. La traduction des symboles dans lesquels il était écrit lui fait nécessairement perdre son rythme et sa puissance.

"Je me tiens entre les Cieux et la Terre ! J'ai la vision de Dieu ; je vois la forme que Dieu prit. Je les hais tous **[5@679]** deux. Pour moi, ils n'ont aucun sens, car l'un, je ne peux l'atteindre, et quant à l'autre, le plus bas des deux, je n'éprouve plus pour lui aucun amour."

"Je suis déchiré. L'espace et sa vie, je ne peux les connaître,

et par conséquent je n'en veux pas. Le temps et ses myriades de formes, je ne les connais que trop. J'hésite, entre les deux, ne voulant ni l'un ni l'autre."

"Dieu, du haut du ciel, parle. Un changement se produit. L'oreille attentive, j'écoute, et, en écoutant, je tourne la tête. Ce dont j'ai eu la vision, et que pourtant tout en ayant celle-ci je ne pouvais atteindre, se trouve plus près de mon cœur. D'anciens désirs reviennent et pourtant ils meurent. Les chaînes d'anciens mirages lâchent. Je me précipite en avant."

"Des myriades de voix parlent et m'arrêtent dans mon élan. Le tonnerre des voix de la terre couvre la voix de Dieu. Je me retourne sur mon chemin et de nouveau j'ai la vision des joies de la terre longtemps connues, de la chair et des proches. Je perds la vision des choses éternelles. La voix de Dieu s'éteint."

"Je suis de nouveau déchiré, mais seulement pour peu de temps. Mon petit soi oscille d'arrière en avant, tout à fait comme un oiseau qui s'élance vers le ciel et qui revient se poser sur l'arbre. Et pourtant Dieu, dans Sa résidence élevée, survit au petit oiseau. Ainsi, je sais que Dieu sera vainqueur et que, plus tard, il me gardera."

"Ecoutez le joyeux chant de victoire que j'entonne : le travail est accompli. Mon oreille est sourde à tous les appels de la terre, excepté à cette petite voix de toutes les âmes cachées dans les formes extérieures, car elles sont comme moi-même ; avec elles je suis en union totale."

"La voix de Dieu résonne avec clarté ; dans ses notes et son harmonie, les petites voix des petites formes diminuent et s'évanouissent. Je demeure au sein d'un monde d'unité. Je sais que toutes les âmes sont une."

"Je suis entraîné par la Vie universelle, et, étant porté en avant sur mon chemin, le chemin de Dieu, je vois mourir toutes les énergies plus petites. Je suis l'Unique ; Moi, Dieu. Je suis la forme en laquelle se fondent toutes les formes. Je suis l'âme en laquelle fusionnent toutes les âmes. Je suis la Vie, et dans cette Vie, toutes les petites vies demeurent."

Chantées dans des anciennes formules et sur des notes particulièrement choisies, ces paroles étaient des plus puissantes ; au cours d'anciennes cérémonies depuis bien longtemps disparues, elles provoquaient des effets

déterminés. **[5@680]**

PREMIERE PARTIE

Le monde passe aujourd'hui à travers une période de préparation, et un intermède au cours duquel il s'ajuste au nouveau monde et à l'ordre nouveau qui viennent à l'existence. Ce nouveau monde est vraiment une création nouvelle ; travaillant comme toujours par l'intermédiaire de Leurs disciples, les Maîtres sont actuellement occupés à préparer l'action de ce nouveau monde. Entre autres choses et au cours de cette période préparatoire, les Maîtres s'occupent à préparer des disciples pour un travail constructif dans le service et, finalement, pour leur initiation. Sans cesse, Ils forment de nouveaux groupes de disciples pouvant être graduellement intégrés dans les groupes déjà existant et être utilisés pour le service du monde. Le plan prévoit que ces activités sont poursuivies sur une large échelle, en raison des besoins du monde et de la bonne volonté manifestée par les aspirants à prendre les risques personnels qui accompagnent ce genre de travail de préparation.

Je désire vous donner certaines règles très simples ; elles forment, en tant que vérité, une sorte de base que vous avez acceptée déjà comme étant nécessaire à tout progrès spirituel. Elles sont des conditions requises que vous avez acceptées, et elles sont reconnues comme existant en tous ceux que les Maîtres prennent en main et fondent dans Leurs groupes pour le service. Les voici :

1. Le besoin reconnu de se mettre en harmonie, dans toute la mesure où l'aspirant individuel peut le faire, avec les besoins du monde au fur et à mesure qu'émergent ceux-ci. Il faut garder à l'esprit que les conditions requises de ceux qui travailleront à faire se manifester le nouveau monde, seront sous bien des rapports, différentes de celles du passé. Il convient de garder ceci soigneusement à l'esprit. Les besoins du monde doivent être abordés mentalement et spirituellement et non pas émotionnellement. Tant d'aspirants et de soi-disant disciples sont émotionnels ; ils se refusent à reconnaître les choses comme elles sont et ils abordent les problèmes avec leurs propres conceptions du service et l'idéalisme qu'ils ont eux-mêmes conçu.
2. Parvenir à un sens plus subtil des valeurs. Le repos, les amusements, la paresse, les discussions et les critiques n'ont vraiment pas de place dans la vie d'un disciple au cours des années à venir. Il faudra veiller à la santé et à l'équilibre du mécanisme physique, en manifestant à l'égard des sentiments personnels et des réactions physiques une

divine indifférence. Une consécration totale à la satisfaction des nécessités humaines ; **[5@681]** une consécration absolue au Plan ; une coopération intelligente accordée à tous ceux que vous reconnaissez être des disciples anciens ; le soin nécessaire pris à accomplir ce que les circonstances demandent, de manière que votre efficacité ne soit pas émoussée ; la conservation de votre énergie par l'observation du silence et par le rayonnement constant basé sur l'oubli de soi-même, voilà ce qui est demandé du disciple dans le monde aujourd'hui, ce qu'attend la Hiérarchie et ce qui, finalement ouvrira la porte de l'initiation. Cette porte doit actuellement être ouverte plus largement par les disciples acceptés, de manière qu'une partie de plus en plus grande de l'humanité puisse y entrer plus aisément. L'intérêt porté à soi-même ne l'ouvrira pas.

3. Le développement d'une fluidité de pensée et d'attitude basée sur la reconnaissance du fait que, bien que le Plan demeure, les techniques, les formes de présentation, les idéalismes et les méthodes doivent nécessairement changer. Ce n'est pas chose facile. Comme je vous l'ai exposé dans le passé, le Plan n'est que le tracé de certaines grandes lignes, une simple structure de base. C'est l'échafaudage d'acier du futur nouveau monde en ce qui concerne la part que vous pouvez prendre à sa matérialisation.

Pour la plupart des gens, il n'est pas facile de s'adapter, de changer les méthodes et les détails qui ont été enseignés dans le passé et au sujet desquels ils ont conçu des idées nettes et précises. Etes-vous donc prêt à les jeter par-dessus bord et à travailler d'une manière qui permettra de répondre aux besoins du monde nouveau soumis à de nouvelles influences ?

Le disciple sur lequel le Maître peut se reposer avec le plus de confiance est celui qui est capable, au cours de périodes de changement, de conserver ce qui est bon et fondamental tout en rompant avec le passé et en ajoutant ce qui peut servir dans le présent immédiat. Une attitude de compromis spirituel est juste, nécessaire et difficile à trouver. La plupart du temps, les disciples discutent et sont en désaccord sur les méthodes à suivre et sur les points non essentiels ; ils s'occupent de détails d'organisation ; et ceux-ci n'ont pas l'importance de l'unité intérieure de vision et de la capacité de faire des concessions lorsque aucun tort réel n'est impliqué et lorsqu'un compagnon de travail ne parvient pas à comprendre un point donné. Il faut que les disciples veillent à ne pas créer d'entraves au travail par des formes quelconques d'affirmation de leur personnalité, par l'imposition de leurs propres idées ou **[5@682]** par des manifestations d'autorité, toutes basées sur d'anciens

processus. Réfléchissez-y. Le disciple, certain qu'il a toujours raison, assuré que son interprétation de ce qui est nécessaire est infailliblement juste, sûr que les autres doivent être amenés à coopérer suivant les méthodes qu'il a mises au point, ce disciple peut gravement nuire à la qualité du travail. La tâche du disciple moderne est de percevoir le besoin et ensuite d'y répondre, et c'est là, de nouveau, une partie de la nouvelle technique d'invocation et d'évocation qui émerge.

La vie du disciple consiste en une progression continue et graduelle vers le centre ; les disciples acceptés font nettement partie de la Hiérarchie. Celle-ci est un lieu de fusion de toutes les âmes sur les niveaux supérieurs du plan mental. Dans la mesure où une personne est sous l'impression de l'âme, puis sous la direction de l'âme et finalement lorsqu'elle s'identifie avec l'âme, elle progresse vers le centre de fusion. Votre amour pour l'humanité augmentant, et l'intérêt que vous portez à vous-même diminuant, vous vous déplacerez par là même vers ce centre de lumière et d'amour où les Maîtres demeurent dans l'être spirituel.

Nous considérerons plus tard les divers stades de discipulat ; avant cela, vous auriez intérêt à concentrer votre attention sur les rapports entre la Hiérarchie et tous les disciples acceptés. C'est seulement parce que vous êtes des débutants que ce sujet vous intéresse si profondément. Le débutant est toujours plein de questions sur toutes sortes de sujets. Le disciple entraîné est si préoccupé du Plan, si plein d'amour pour son prochain que son orientation tout entière est vers le service du Plan et non vers son progrès individuel ou vers le Maître. Plus il se rapproche du centre et du Maître, moins grande est l'attention que le Maître lui porte et moins il est occupé à penser au Maître. Au début sans doute, il pense nécessairement beaucoup à ses rapports avec la Hiérarchie, avec le Maître et avec sa propre âme. Dans un stade intermédiaire, il s'occupe à acquérir le sens des proportions et à établir un juste ajustement intérieur, de manière qu'il "puisse faire face aux deux voies et que par chacune d'elles il puisse percevoir la même vision". Dans les derniers stades, lorsqu'il est le disciple qui est aussi le Maître, sa conscience est absorbée dans la volonté du Créateur ; son attitude est celle d'un amour immuable et son travail est un travail de **[5@683]** rayonnement, rayonnement qui évoque l'activité chez les autres, qui provoque une réponse de son prochain et fait accomplir un nouveau pas en avant au Plan en répondant aux besoins immédiats de l'humanité.

Dans ce travail créateur auquel je me réfère plus haut et auquel tous les disciples peuvent participer, l'œuvre et la tâche des Maîtres est de projeter dans le monde les pensées et les idées divines formulées, les concepts et les significations qu'à tout moment donné le Plan immédiat pour l'humanité

incarne. Un Maître recherche donc les êtres qui sont sensibles au Plan. Il ne recherche pas essentiellement des gens que l'on prétend bons. L'oubli de soi et la bienveillance vont toujours de pair avec l'innocuité et impliquent la bonté la plus grande. Le Maître recherche le genre d'hommes qui peuvent se mettre en harmonie avec l'aspect du Plan dont Il est responsable, ceux qui peuvent apprendre à subordonner leur personnalité aux exigences du Plan. Ces hommes ne poursuivent pas de desseins égoïstes ; ils désirent seulement aider le Maître et les disciples avancés qui peuvent travailler sous Sa direction à l'un des aspects du Plan. Comme je l'ai indiqué, cela implique qu'ils seront entraînés à s'adapter, à reconnaître les vraies valeurs, à faire preuve de fluidité dans les idées et à travailler d'une manière désintéressée pour leur prochain.

Le groupe d'un Maître n'est pas un endroit où il est enseigné aux disciples comment procéder aux ajustements de la personnalité et au contact de l'âme. Ce n'est pas un endroit où le caractère est soumis à la discipline et où de justes relations sont établies entre les membres d'un groupe de jeunes ou d'anciens disciples. Les règles établissant la maîtrise de l'âme sont anciennes et bien connues. Elles doivent avoir été suivies durant de longues périodes avant que ne soit atteint le stade de discipulat accepté. La lutte contre la nature inférieure et l'acquisition des qualités nécessaires et essentielles au travailleur du monde sont le thème des expériences de la vie ; par conséquent, l'humanité, dans ses couches intelligentes, est constamment et d'une manière soutenue soumise à cet entraînement. Quant à la capacité de travailler en collaboration avec d'autres à l'exécution d'une œuvre, elle fait partie du processus évolutif lui-même et ne peut être éludée. Je désire que vous compreniez très clairement que les pratiques de purification et le développement d'habitudes correctes de pensée, qui sont l'entreprise principale de la vie d'un **[5@684]** aspirant, ne sont *pas* l'essentiel de l'entreprise d'un disciple. Elles sont considérées comme étant déjà une base et comme subsidiaires ; elles sont une chose dont le soi personnel doit s'occuper ; elles sont la tâche de l'âme individuelle, et elles sont poursuivies sous la direction de l'âme et non pas sous celle d'un Maître. Quelle est donc la contribution, quel est le travail du disciple ?

Le groupe de chaque Maître se distingue par le contenu de pensées, celles-ci étant apportées par les disciples et utilisées par le Maître dans son travail pour l'humanité. Par conséquent, la vie de la pensée de chaque disciple doit être conditionnée par trois facteurs :

1. *Par son pouvoir*. Celui-ci est fonction d'un juste instinct spirituel, d'une juste compréhension, et d'une juste interprétation des idées ainsi que d'une formulation correcte de ces idées.
2. *Par sa pureté*. Elle provient naturellement d'une capacité croissante

d'amour illimité et non-séparatif, d'une claire vision et du libre influx de force de l'âme.

3. *Par sa précipitation correcte*. Cette précipitation de pensée est due à une intention clairement dirigée, à une compréhension du dessein en vue duquel, le groupe de disciples existe, et à une participation intelligente et croissante de l'activité créatrice du Maître.

Le groupe d'un Maître est un centre de pouvoir construit de trois manières par le Maître :

1. Par la puissance de Sa propre vie de pensée, évoquée par Sa réponse au dessein hiérarchique et par une capacité croissante à répondre à Shamballa.
2. Par Sa capacité à intégrer le centre de pouvoir (Son groupe, dont Il a pris la responsabilité) dans l'activité immédiate de la Hiérarchie.
3. Par Sa sagesse dans le choix de Ses collaborateurs. Son groupe de disciples sera efficace dans le service du monde et utile à Ses Supérieurs dans la mesure où Il fait preuve de jugement en rassemblant les hommes et les femmes qu'Il prépare pour l'initiation.

J'emploie ici le mot "initiation" parce que je désire que tous les disciples qui lisent ces lignes comprennent bien que l'initiation n'est pas quelque chose par quoi ils passent, comme résultat d'un entraînement quelconque pouvant être **[5@685]** reçu d'un Maître, ou parce qu'ils ont atteint un certain stade d'évolution avancée. C'est un processus d'intégration continue dans des centres de force, par exemple dans le groupe d'un Maître, dans la Hiérarchie dans son ensemble, consciemment et, les disciples parvenant à l'état d'adeptes, dans Shamballa. Vous pouvez donc voir qu'un Maître peut être grandement entravé ou aidé dans Son travail pour l'humanité par le choix qu'Il fait de Ses disciples. Ceux-ci devraient donc y réfléchir, car, ce faisant, ils hâteraient le processus de décentralisation. En conséquence leur amour et leur service augmenteront en même temps que leur certitude et leur conviction.

Je voudrais que tous les disciples le comprennent bien clairement et qu'ainsi ils fassent pénétrer dans leur conscience l'idée de *contribution*, observant avec soin leur vie de pensée, y attirant ce qui peut augmenter la puissance et la pureté de l'idéal qui domine sans cesse le groupe. Cet idéal deviendra d'une qualité telle qu'il précipitera ce "réservoir de pensées" avec lequel tous les disciples sont en rapport et qu'ils ont le droit d'utiliser.

Je voudrais aussi que vous vous souveniez que le groupe d'un Maître est un centre d'énergie dans lequel est précipité le disciple, et que sur lui en tant

que personnalité, les effets de ce centre sont évocatoires et éliminatoires. Ces deux termes couvrent la vie de chaque disciple. Ils décrivent particulièrement ce qui arrive à l'humanité pendant que s'accomplit lentement le processus d'extériorisation de la Hiérarchie (si longtemps annoncé) et la restauration des Mystères sur le plan extérieur. *La Hiérarchie est essentiellement le groupe du Seigneur du Monde ; c'est Son Ashram*. Dans cette déclaration se trouve énoncée une vérité relativement nouvelle, dans la mesure où est concernée la connaissance humaine. Avant que la Hiérarchie puisse travailler plus ouvertement et être reconnue plus pleinement par l'humanité, il faut que soient éliminés toute haine, tout sentiment de séparativité, et que se manifestent la bonne volonté et les justes relations humaines comme résultats des activités de tous les disciples. La reconnaissance générale de l'aspect maléfique de la présente guerre et des erreurs commises par toutes les politiques nationales rend finalement possible l'adoption générale d'une attitude pouvant préparer la voie aux justes et nécessaires ajustements. C'est le même processus d'éveil et de lutte subséquente qu'expérimentent les disciples dans leur vie individuelle et qui les prépare pour le stade de disciples acceptés.

Le tourbillon de force dans lequel est plongé le disciple (de droit, par son propre effort et par la décision de Son **[5@686]** Maître) lui donne l'entraînement dont il a besoin dans le maniement des énergies qui sont la substance de toute création du nouveau monde. *Il y a toujours un nouveau monde en train de se former*. Le mot-clé du travail de chaque disciple peut être résumé dans ces paroles familières : "Vois, je fais toute chose nouvelle."

DEUXIEME PARTIE

Lorsqu'on en vient à examiner le stade du discipulat, deux questions se posent toujours : le problème de l'obéissance occulte et la nature de la vision. Je voudrais les traiter dès le commencement de l'aide que je cherche à vous apporter. Quelle est cette obéissance occulte qu'un Maître est supposé exiger ? Aujourd'hui, les Maîtres ont affaire à des disciples de type mental qui croient à la liberté de la volonté et de la conscience humaines, et qui n'admettent pas que leur soit imposé l'absolutisme d'une prétendue autorité. L'intellectuel n'accepte pas que sa liberté soit limitée et en cela il a absolument raison. Il se refuse à obéir ; c'est aujourd'hui une chose évidente. De cette question fondamentale, d'autres questions sont soulevées que je voudrais vous signaler. Le disciple doit-il obéir à la moindre suggestion que lui donne le Maître ? Toutes les demandes et toutes les suggestions doivent-elles être acceptées ? Faut-il accepter comme vrai et infailliblement juste tout ce qu'un Maître dit ? Le disciple a-t-il tort s'il refuse de reconnaître le point de vue du Maître et Ses

déclarations ? Le Discipulat Accepté limite-t-il la liberté d'opinion ou de choix du disciple, déterminant ses jugements et faisant de lui une simple réplique de la pensée du Maître ? Ce sont là des questions importantes.

L'obéissance qui est requise est l'obéissance du Plan. Ce *n'est pas* l'obéissance au Maître, quoi qu'en pensent beaucoup d'écoles occultes d'ancien type. L'obéissance qui vous est demandée est basée sur votre reconnaissance croissante du Plan pour l'humanité, tel qu'il émerge dans votre conscience par les processus de méditation et par un service bien déterminé, fondé sur un amour croissant de votre prochain.

L'obéissance demandée est celle de la personnalité à l'âme quand la connaissance de l'âme, la lumière de l'âme et la maîtrise de l'âme deviennent de plus en plus puissantes dans **[5@687]** les réactions du mental et du cerveau du disciple. Tout ce problème de l'obéissance occulte ne se poserait pas, si les rapports entre l'âme et la personnalité, ou ceux entre le disciple et le Maître étaient complètement et sainement établis. La question tout entière est basée sur l'aveuglement et le manque de connaissance du disciple. Lorsque les rapports deviennent plus fermement établis, aucune divergence fondamentale ne peut se manifester dans les opinions ; les buts poursuivis par l'âme et par la personnalité fusionnent ; les objectifs à atteindre par le disciple et par le Maître deviennent identiques, et la vie de groupe conditionne le service de l'un comme de l'autre.

Ce sont donc les limitations du disciple qui font surgir la question, ainsi que sa crainte que le Maître et son âme ne demandent trop de lui. N'est-ce pas vrai, mon frère ? C'est parce que vous vous attachez aux interprétations de votre personnalité, à ses désirs et à ses idées que le mot obéissance vous fait reculer. C'est votre amour pour vous-même et pour votre propre point de vue qui, littéralement et en fait, vous fait craindre d'acquiescer trop rapidement aux suggestions connues des Maîtres. Je voudrais que vous vous souveniez que tout ce que fait un Maître est de *suggérer* une action à son disciple, même s'Il peut faire des déclarations positives quant aux affaires humaines. Celles-ci peuvent être absolument justes, mais le néophyte est généralement trop aveuglé par son propre point de vue ou animé de trop de préjugés pour les accepter. L'obéissance ne se manifeste que lorsqu'il existe une compréhension bien établie et une vision inclusive ; si elles n'existent pas, le temps se chargera des ajustements nécessaires.

Nous en venons à la question de la vision, de sa nature et de son extension. Cette vision qui doit exister avant que le disciple ne puisse demander à être admis dans le groupe d'un Maître consiste-t-elle en un processus de développement graduel ou en un souvenir inconscient de quelque chose déjà

perçu et déjà vu ? C'est là le nœud du problème. Laissez-moi vous l'expliquer. *La vision est une manière symbolique d'expérimenter la révélation*. Le développement graduel de chacun des cinq sens a amené l'apparition constante de la révélation du monde de Dieu ainsi qu'une vision en extension constante. Le développement de la vue a fait naître une faculté de synthèse permettant de concentrer les résultats de toutes les visions moins importantes amenées à un point de révélation par les quatre autres sens. Vient ensuite une vision révélée par le "bon sens" du mental. Dans son stade le plus **[5@688]** développé, celle-ci se manifeste en tant que perception mondiale en ce qui a trait aux affaires humaines ; fréquemment, elle s'extériorise dans les vastes plans qu'élaborent, en tant que personnalités, les hommes qui dirigent le monde, plans qui s'appliquent aux divers domaines de la vie humaine. Mais la vision à laquelle vous devriez vous intéresser est celle qui vous permet de devenir conscient de ce que l'âme connaît et voit, au moyen de la clé de la vision de l'âme, l'*intuition*. Cette clé ne peut être utilisée intelligemment et consciemment que lorsque les affaires de la personnalité passent au-dessous du seuil de la conscience.

Je désire vous demander ceci : dans quelle mesure votre prétendue vision actuelle dépend-elle de ce que les autres ont vu, et qu'avez-vous découvert vous-même en montant avec peine et ardeur sur la Montagne de la Vision, regardant de la hauteur que vous avez atteinte par vous-même au-dessus de l'horizon, vers le prochain sommet que l'humanité doit atteindre ? Un disciple devient un Disciple Accepté lorsqu'il commence à s'élever vers la vision, vers le sommet de la montagne ; il peut ainsi enregistrer consciemment ce qu'il a vu, et commencer à travailler constructivement pour l'extérioriser. Beaucoup d'hommes commencent à le faire. Un homme devient un Disciple du Monde, dans le sens technique du terme, lorsque la vision est un fait important et déterminant dans sa conscience et que tous ses efforts journaliers lui sont subordonnés. Il n'est plus besoin alors de personne pour lui révéler le Plan. Il *sait*. Son sens des proportions est ajusté à la révélation et sa vie est consacrée à faire passer la vision à une existence réelle, en collaboration avec son groupe.

Il s'agit donc, jusqu'à un certain stade, d'un processus de développement graduel. Ce stade atteint, ce n'est plus la vision qui est le facteur dominant mais le champ d'expérience, de service et d'accomplissement. Réfléchissez-y. Un jour, vous comprendrez. Il y a à la fois une déviation inconsciente vers la vision, et une orientation consciente vers elle. C'est là un aspect de la vision que beaucoup de disciples oublient. Tous ceux qui enregistrent la vision sont soumis à la nécessité, qu'implique une juste appréciation de la vision elle-même, de devenir "ceux qui donnent la vision".

A partir du moment où cela se produit, la situation change entièrement. Dans les pensées de tout débutant se trouve celle de s'efforcer d'atteindre la vision, de la rechercher, celle de la capacité ou de l'incapacité à la contacter. Il s'y trouve souvent une déformation de la vision produite par une **[5@689]** définition donnée en utilisant des vérités déjà communiquées. L'attitude du néophyte est donc basée sur la nécessité de la vision, sur un besoin individuel et personnel. Mais sur le sentier du Discipulat Accepté, le disciple doit abandonner cette attitude parce que le sentier est celui de l'oubli de soi spontané et inconscient. Une fois perçue, la vision devient si importante que le sentiment que vous en avez et l'attachement que vous lui portez s'évanouissent. Vous devenez absorbé par la vision et en elle, et cette absorption prend place sur le plan physique. Le mental et le cerveau sont tous deux occupés par ce que l'âme connaît, ce qui est toujours la vision pour la personnalité.

Je me suis référé à l'existence des disciples et des disciples du monde. Un disciple du monde est un homme qui a accompli un progrès certain dans l'ajustement entre le particulier et l'universel, entre le spécifique et le général, et entre la propre sphère de son milieu environnant et le monde extérieur des âmes nécessiteuses. Le problème dont de tels disciples se préoccupent n'est pas l'ajustement des relations entre l'homme spirituel intérieur, l'âme, et son instrument le soi inférieur et personnel. Leur intérêt primordial est de remplir les obligations immédiates de la personnalité et en même temps d'agir sur le monde des hommes, en raison d'une puissante impulsion intérieure qu'ils ressentent de participer au service et aux responsabilités de leur Maître et de Son groupe. Ces hommes sont toujours des disciples acceptés dans le sens technique du terme ; ils sont toujours capables de se mettre à même de recevoir les impressions spirituelles, ce qu'ils peuvent faire à volonté. Ce sont des individus intégrés sous l'angle de la personnalité et capables de réaliser le contact avec l'âme à tout moment. Ils ne sont pas encore parfaits, n'étant pas encore des Maîtres ; ils ont encore à passer la quatrième initiation, mais leurs propres imperfections ne sont pas le souci majeur de leur âme, ni le leur ; les besoins du monde et la demande d'aide spirituelle et psychique que formule le monde tiennent dans leur conscience une place prédominante. Ils ont une claire vision des gens, mais ils sont fondamentalement exempts de l'esprit critique ; ils reconnaissent automatiquement les imperfections, mais elles ne les empêchent en aucune manière d'aimer avec compréhension et d'être prêts à aider sur tous les niveaux où le besoin s'en fait réellement sentir. **[5@690]**

Les disciples du monde pensent en termes de groupe et ils le font avec un degré croissant et soutenu d'inclusivité. Ils voient dans une juste perspective leur propre groupe, leur propre cercle de compagnons de travail et leur propre champ de service, car ils sont en étroit contact avec le *Tout* qui les environne.

Ce sont des points actifs de focalisation pour les Forces de Lumière dans les trois mondes d'activité humaine ; ils se trouvent dans chaque domaine et chaque école de pensée.

Je ne définirai pas ici le discipulat actif tel qu'on le conçoit généralement. Tout étudiant de l'ésotérisme en connaît la signification, les implications et les responsabilités. Je cherche à développer en vous le sens des besoins du monde et l'utilité, la capacité qui feront de chacun de vous qui lisez et comprenez mes paroles un disciple en fait et en vérité. La tâche essentielle des Maîtres est de développer chez Leurs disciples un sens universel leur permettant de voir immédiatement la situation se détachant sur le fond du passé, et illuminée par la lumière de la connaissance du Plan, lequel concerne toujours l'avenir, excepté pour les rares esprits qui pensent toujours en termes de l'ensemble. Les modèles du plan immédiat se trouvent entre les mains des disciples du monde ; l'exécution de ces modèles est confiée, sous l'inspiration et avec l'assistance des disciples du monde, à tous les disciples acceptés. Ni les disciples du monde, ni les disciples acceptés ne sont des visionnaires mystiques, ou de vagues idéalistes, mais des hommes intelligents qui cherchent la manière pratique par laquelle ils pourraient faire du plan une expérience réelle et un succès sur la terre. Telle est la tâche à laquelle vous avez l'occasion d'apporter votre aide. La possibilité pour vous de devenir des disciples du monde dépend finalement de votre capacité à ne plus vous concentrer sur vous-même et à vous oublier vous-même. Cet oubli comprend non seulement votre propre personnalité mais également la personnalité de vos condisciples, de vos compagnons de travail et de tous ceux que vous rencontrez. Cela signifie qu'à l'avenir vous allez vers un service plus abondant, poussé par le feu de l'amour qui brûle dans votre cœur pour votre prochain.

Un facteur qui doit être cité est que souvent les disciples s'handicapent eux-mêmes, car n'ayant pas encore appris à oublier leur personnalité, ils éprouvent de graves soucis au sujet des échecs du passé et ils sont conscients d'une **[5@691]** insuffisance très réelle. Ils se préoccupent beaucoup trop des membres du groupe et pas assez de l'âme du groupe. Vous tous, comme disciples, vous êtes trop préoccupés des relations entre personnalités et vous n'êtes pas suffisamment focalisés sur l'âme de groupe et sur le Maître, centre et point de focalisation de l'énergie du groupe. Si vous vous absteniez de toute critique, si vous cultiviez la joie dans vos relations et cherchiez toujours à partager entre vous les bénédictions spirituelles pouvant êtres déversées pour l'aide donnée au monde, si vous cherchiez à prendre contact avec le Maître comme groupe, si vous étiez à même de connaître votre groupe et si vous vous dégagiez de tout souci quant au succès ou à l'échec de votre service, vous aideriez grandement le Maître de tout groupe à accomplir Sa tâche. La fusion

nécessaire peut toujours se produire parmi les disciples lorsqu'ils s'assemblent sur le niveau de l'âme et lorsque le service est le facteur dominant et non pas la manière dont il est accompli ; c'est là la responsabilité individuelle de chaque disciple.

Le Maître ne forme pas un groupe d'hommes et de femmes à devenir des disciples bons et obéissants qui exécutent Ses désirs et accomplissent Ses desseins. Il les entraîne à prendre finalement une initiation et à devenir eux-mêmes des Maîtres. Jamais il ne perd de vue cet objectif. Comme disciples, il vous appartient donc d'apprendre à manier la force et à appliquer les énergies là où le service le demande ; c'est un fait que vous devez avoir constamment présent à l'esprit. Les disciples sont choisis par le Maître, malgré des limitations partielles ou totales de la personnalité, parce qu'ils répondent, selon leur degré individuel, à la vision immédiate de la Hiérarchie unie et aux méthodes qu'Elle se propose d'utiliser pour matérialiser cette vision. La vision hiérarchique (dans la mesure où vous pouvez la comprendre) est la réponse des Maîtres à l'impression supérieure à laquelle Ils sont sujets et à laquelle Ils donnent Leur accord, selon leur rayon et non selon un point de développement. Le Maître reconnaît ceux qui reconnaissent le Plan et qui essaient avec une entière consécration, d'aider à son application. Il les stimule en tant que groupe, car ceux-ci ont une identité de vision et de consécration ; l'action du Maître, cette stimulation et cette inspiration, leur permettent donc de devenir plus efficaces dans le champ de service choisi par eux-mêmes. Je voudrais que vous réfléchissiez aux reconnaissances suivantes : **[5@692]**

1. La reconnaissance de la vision.
2. La reconnaissance du Plan, car la vision et le Plan ne sont pas la même chose.
3. La reconnaissance que le Maître accorde à un groupe d'aspirants consacrés lorsqu'Il les accepte comme disciples.
4. Votre reconnaissance des idées du Maître comme buts de vos efforts futurs.
5. Votre reconnaissance réciproque comme âmes et comme serviteurs.

Lorsque ces reconnaissances sont correctement comprises, il se produit alors, par la Hiérarchie, une reconnaissance du groupe de disciples pouvant être utilisé comme canal à travers lequel l'énergie spirituelle, la lumière et l'amour peuvent être déversés dans un monde angoissé qui en a besoin. Au groupe sera donné alors le pouvoir de servir, mais ce pouvoir ne lui sera pas confié par le Maître ; c'est une puissance que le groupe engendre lui-même. Ce pouvoir qu'exercent les disciples vient comme une réponse à une vie correctement

vécue et à un amour pleinement donné. Il existe une grande Loi qui peut être exprimée ainsi : "à ceux qui donnent tout, tout sera donné". Elle s'applique au disciple individuel et au groupe du Maître. Aujourd'hui, la plupart des aspirants au discipulat ignorent ou ne comprennent pas cette loi ; ils ne donnent pas librement ou pleinement, soit au travail de la Hiérarchie soit à ceux qui ont besoin ; tant qu'ils ne le feront pas, ils limiteront leur efficacité et fermeront la porte d'où viennent les ressources, non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour le groupe auquel ils sont affiliés dans le service. Leur responsabilité est engagée. Par ressources, j'entends l'innocuité de la personnalité et la consécration de toutes les ressources individuelles au service des Grands Etres, sans aucune limitation et spontanément. Lorsque vous essayez, comme disciple, de vivre une vie d'innocuité, en pensée, en paroles et en action, et lorsque matériellement, émotionnellement et sous le rapport du temps, vous ne retenez rien, lorsque vous offrez ainsi votre force physique et que le don de toutes ces ressources s'accompagnent de bonheur, alors vous recevrez comme disciple tout ce dont vous avez besoin pour poursuivre votre travail ; cela est vrai pour tous les groupes de serviteurs. Telle est la loi. Il est inutile que je dise que la perfection n'est pas encore possible, mais il vous est possible de faire un plus grand effort pour donner et pour servir.

Le temps viendra donc certainement où, comme individus et comme partie intégrante du groupe d'un Maître, vous **[5@693]** subordonnerez votre vie personnelle aux besoins de l'humanité et aux projets du Maître. Alors, vous *serez*, et vous ne lutterez plus si durement pour être ; vous donnerez et vous ne combattrez plus constamment la tendance à ne pas donner ; vous oublierez votre corps physique et ne lui porterez plus une si grande attention ; et le résultat en sera du reste une meilleure santé ; vous penserez et vous ne vivrez plus aussi profondément dans le monde de la sensation ; vous placerez, sainement, sagement et tout naturellement, le travail du Maître et le service en premier lieu.

Quel est ce travail ? Il consiste à fournir un groupe de serviteurs travaillant avec intelligence et consécration et à travers lequel les plans de la Hiérarchie peuvent se poursuivre et se manifester sur le plan physique, c'est-à-dire un point focal d'énergie spirituelle. Ce groupe peut alors être utilisé par la Hiérarchie pour aider partout l'humanité, particulièrement en cette époque de crise. Tels qu'ils incarnent la volonté de Shamballa, les plans de la Hiérarchie peuvent être poursuivis et ils le sont ; toutefois, le processus est un processus conscient ou une réponse inconsciente de masse à l'impression. Parmi les disciples du monde, la réponse et les activités qui la suivent sont conscientes et conduisent à des entreprises intelligentes.

La tâche du Maître est d'évoquer de Ses disciples une telle profondeur d'amour consacré et une telle compréhension de l'opportunité présente que les aspects personnels de leur vie disparaissent dans leur conscience ; alors, leur principale préoccupation sera : Quel doit-être mon service en ce moment ? Quelles sont dans ma vie les choses non essentielles auxquelles je ne dois pas porter attention ? Quelle est la tâche à accomplir ? Quels sont ceux que je peux aider ? A quels aspects du travail du Maître dois-je surtout m'efforcer d'apporter mon aide actuellement ? Il faut répondre à toutes ces questions d'une manière équilibrée, intelligente et sans fanatisme.

TROISIEME PARTIE

En abordant la question du discipulat dans son ensemble, je voudrais vous rappeler certaines choses. Si vous y réfléchissez, vous découvrirez qu'elles peuvent changer quelque peu vos idées sur le discipulat et aussi enrichir le concept général que vous avez de cette question.

Le premier point que je voudrais faire ressortir est que les disciples acceptés sont entraînés pour l'initiation. Si, **[5@694]** lorsqu'ils abordent le Sentier du Discipulat, ils ne parviennent pas à saisir ce fait et à apporter une entière coopération, ils retardent le moment de cette initiation. La compréhension de ce fait se manifestera par l'intensité du service qu'ils rendront. Le service planifié est un des modes de l'entraînement. Dans les premiers stades de leur travail, les disciples sont enclins a s'intéresser d'abord à eux-mêmes et à leurs propres réactions et attitudes à l'égard du Maître. Le fait qu'ils travaillent dans le groupe d'un Maître leur paraît être d'une importance primordiale.

La seconde chose que je voudrais signaler est qu'il y a une grande différence entre le groupe d'un Maître et Son Ashram. On ne s'en rend pas souvent compte. Il peut se trouver bien des gens dans le groupe d'un Maître, mais le personnel de Son Ashram est choisi parmi les membres du groupe. Dans un groupe, le Maître est en contact avec l'aspirant disciple et ce dernier a aussi établi un contact bien net avec le Maître ; mais en cela se trouve impliquée une relation de la personnalité aussi bien que de l'âme. Mais ce n'est que dans un Ashram qu'on peut trouver au sein de la sphère d'influence de l'Ashram, ce qui relève de l'âme. Rien de ce qui relève de la personnalité n'est autorisé à y entrer ; les réactions de la personnalité, les incapacités, les limitations, les pensées de la personnalité, tout ce qui est matériel et lié à la nature inférieure ne parvient jamais jusqu'à l'Ashram. Par conséquent, dans les premiers stades du travail d'un disciple, il est possible que le disciple ait peut

de chose ou même rien du tout à apporter comme contribution, et cela pendant longtemps.

Seules les intuitions positivement perçues et les impressions, les impulsions de l'âme bien déterminées que le disciple parvient à évoquer, par la méditation et par une croissante pureté d'intention, peuvent apporter quelque chose à la vie de l'Ashram. Il y a donc une loi protégeant l'Ashram de vos limitations. J'utilise le mot "Ashram" délibérément, m'efforçant de vous amener à faire la différence entre un groupe et un Ashram. Un Ashram est fondamentalement formé de ceux qui, par leur connaissance, leur dévotion et leur service, se sont frayé un chemin les faisant sortir du groupe et les amenant à un centre intérieur où l'énergie du Maître, Sa sagesse et Son effort se trouvent plus facilement à leur portée. Afin de parvenir à passer du groupe dans l'Ashram, il faut que les disciples distinguent soigneusement la différence entre les tendances d'une personnalité de haut degré, en réponse à la **[5@695]** vérité et aux idéaux, et les véritables réactions de leur âme, de leur sagesse spirituelle et de leur perception intuitive.

Le troisième point que je voudrais faire ressortir est que, lorsqu'ils font partie d'un Ashram, les disciples se soumettent a une pression fortement accrue et se trouvent en mesure de participer à une distribution d'énergie beaucoup plus vaste qu'auparavant. Aujourd'hui, alors que Celui Qui Vient se rapproche de la terre et de l'humanité, et que l'influx d'énergie spirituelle provenant de Shamballa et se déversant dans le Centre hiérarchique devient plus important, la réceptivité humaine tend grandement à s'harmoniser, et il se produit, avec divers effets, une vaste et croissante stimulation. Cela implique une intensification de l'aspiration et de la détermination spirituelles, cela signifie aussi une opportunité sans précédent.

On vous a dit que lorsque le Bouddha vint et travailla sur terre, beaucoup d'aspirants passèrent dans les rangs des disciples acceptés, et beaucoup de disciples prirent l'une ou l'autre des grandes initiations. Il se produisit donc une mutation très nette du personnel de la Hiérarchie et une vaste expansion vers Shamballa et, en même temps, vers l'humanité. Lorsque le Christ apparut sur terre, un effort, semblable, mais encore plus important, se produisit, culminant dans l'inclusion des disciples dans les Ashrams intérieurs des Maîtres. Jusque la, ces Ashrams avaient été réservés à ceux qui avaient pris la première initiation. Avant l'époque du Christ, seuls ceux qui avaient pris la première initiation et qui étaient des initiés formaient le personnel des Ashrams. Toutefois, en raison de la sensibilité croissante de l'humanité, il fut décidé que les disciples pouvaient y être admis et se trouver ainsi mentalement et astralement en contact avec le groupe intérieur et commencer à faire partie de

la sphère d'influence dirigée du Maître.

Telle est l'opportunité qui se présente aujourd'hui aux aspirants et aux disciples en cours de probation. On peut appeler cet effort une extériorisation de l'Ashram. Il vous a été dit que c'était l'intention de la Hiérarchie de restaurer les Mystères sur la terre ; c'est là le premier pas vers cet objectif. Si cette extériorisation embryonnaire réussit à fonctionner, si ceux qui participent à ce nouvel effort parviennent à travailler dans l'unité, dans l'amour et la compréhension, et si cet effort démontre qu'il peut résister à toutes les forces de désintégration, alors il sera peut-être possible, plus tard, d'augmenter le nombre des membres, le pouvoir et l'importance de tout Ashram. La question se trouve entièrement **[5@696]** entre les mains du groupe. Tous ceux qui pour la première fois sont mis en rapport avec l'Ashram endossent une responsabilité bien nette. C'est à l'Ashram qu'incombe le travail d'intégration et d'absorption et non à l'individu. Les disciples ne s'en rendent vraiment compte que lorsqu'ils sont acceptés et qu'ils forment une partie intégrante de l'Ashram. De tels disciples constituent certainement un problème.

La question se pose maintenant de savoir comment un Maître forme et organise Son Ashram ou Son groupe intérieur, dont le personnel est fourni par le groupe extérieur d'aspirants. Il doit certainement vous paraître évident qu'en formant Son Ashram, un Maître procède de la même manière que le fait le Créateur. Il médite ; Il visualise ; Il parle et ce qu'il cherche à créer et à matérialiser, en conformité avec le Plan Hiérarchique, commence à prendre forme. Par le pouvoir de Sa pensée focalisée et dirigée, Il attire à lui ceux dont le genre de mental se trouve en harmonie avec le Sien, en raison du rayon, des rapports karmiques, du point d'évolution et de l'amour pour l'humanité. Dans les termes *focalisation* et *direction* se trouve la clé de toute technique ou de toute méthode permettant de contribuer à ce que je pourrais appeler ici le réservoir de pensée qu'est un Ashram.

C'est une focalisation soutenue, à laquelle s'ajoute une direction dynamique qui font de ce réservoir de pensée une contribution apportée au service du monde, de nature constructive et efficace. La chose importante qu'un disciple doit comprendre est ce que le Maître cherche à accomplir par l'intermédiaire de Son groupe. Ceci amène finalement le disciple à se demander s'il pense, s'il se focalise et s'il travaille d'une manière semblable à celle du Maître. Dans quelle mesure le disciple est-il proche de la pensée du Maître ? La loi occulte empêche le Maître d'user de son pouvoir, ou de faire pression, pour changer la façon de penser de ceux sur lesquels s'exerce Son influence pour les mettre en parfait accord avec Son mental. Il ne peut *pas* imposer sa volonté au disciple ; Ses désirs, Ses aspirations, Ses souhaits ne peuvent pas

agir comme un moyen de diriger et de s'imposer au regard de ceux avec lesquels Il se trouve en contact. Il peut impressionner leur mental avec ce qu'Il estime nécessaire au cours de périodes de crise mondiale. Il peut leur faire savoir ce qu'Il estime devoir être fait. Mais c'est au disciple qu'il appartient de décider et d'agir. Les disciples se trouvent dans le groupe d'un Maître par similitude d'idées, même s'ils perçoivent et expriment ces idées beaucoup moins clairement que ne le fait le Maître, et s'ils voient la vision comme à travers un verre obscurci. Mais leurs convictions innées sont **[5@697]** fondamentalement les mêmes ; leur tâche est de découvrir les points de contact, le même idéalisme pour l'effort de groupe et ensuite d'employer leur vie et leurs activités individuelles pour accomplir cet effort. Derrière cet effort se tient le Maître, centre de pouvoir qui initie et qui distribue.

Chaque Ashram, chaque groupe intérieur est essentiellement un réservoir de pensée, et ce réservoir a pour source ou pour origine les idées, les rêves, la vision et les aspirations du Maître. Il est animé par Sa puissance monadique, influencé par Celui Qui est Son Maître, développé et alimenté par Son expérience, épanoui par la croissance de Sa sagesse ; Sa capacité à promouvoir le Plan hiérarchique a été consacrée, utilisée et accrue. Il devient alors un clair réservoir de pensée, augmenté et alimenté par la source de nombreuses vies, par la pure vision et par les rêves consacrés de beaucoup de disciples. Il est demandé à chaque disciple d'apporter sa contribution à ce réservoir de pure pensée. S'il peut le faire, il permettra ainsi à l'Ashram de répondre aux besoins et d'aider chaque aspirant à passer du Sentier de Probation au Sentier de Discipulat Accepté. Chaque centre de foyer de pouvoir a une sphère d'influence déterminée et un Ashram véritable, actif, est une force positive dans le centre que nous appelons l'humanité.

Naturellement et avec raison, le disciple se demande comment le pouvoir de la pensée et l'instinct spirituel se trouvent reliés, comment ils peuvent travailler d'une manière constructive et comment se manifeste leur interdépendance. Comment vais-je vous rendre cette idée très claire. Laissez-moi tout d'abord attirer votre attention sur le fait que c'est l'instinct qui amène un disciple à répondre à l'appel ou à la note du Maître, à Sa vibration et Son groupe. Dans les premiers stades, on appelle instinct la réponse du mécanisme matériel au monde matériel qui l'environne, les trois mondes d'évolution humaine. Plus tard, sur l'échelle de l'évolution, le mental apparaît comme facteur d'interprétation ; ainsi la nature du mécanisme et du milieu environnant est lentement comprise. Les rapports se clarifient. L'instinct spirituel est la capacité de l'âme d'enregistrer le contact avec la Hiérarchie, dont l'âme est une partie inhérente, de même que dans le corps, les réponses, les réactions et les réflexes sont pour l'homme une partie intégrante du mécanisme matériel. Dans

le cas des instincts **[5@698]** spirituels, c'est l'intention qui interprète et illumine le mental. Le pouvoir de la pensée tel qu'il est employé dans le travail de l'Ashram dépend du pouvoir du disciple de focaliser et d'élever son mental conscient, de contacter l'âme et d'évoquer l'intuition. Lorsqu'il est parvenu à le faire, alors s'opère l'unisson des trois facteurs : l'illumination mentale, l'impulsion de l'âme et la perception intuitive. Cette triple combinaison produira le genre de pensée qui sera efficace dans l'action, qui appliquera le Plan, qui conduira au désintéressement et qui sera motivé par l'amour.

Les chances qu'aura le Maître de parvenir à poursuivre Ses plans par l'intermédiaire du groupe dépendront de la capacité du groupe, dans son ensemble, à fonctionner sous l'impulsion de l'instinct spirituel. Conformément à la loi divine, le Maître ne peut pas travailler seul ; Il n'est pas autorisé à le faire. Il peut inspirer, enseigner, rechercher la coopération et guider, suivant les besoins du travail. Aucun Maître ne peut aller plus loin.

Au cours de ce cycle mondial, le travail de la Hiérarchie se trouve conditionné par les disciples ; ils peuvent donc facilement comprendre comment la dernière chaîne dont se libère un Maître est l'irritation ! Aucun initié ne peut former un véritable Ashram avant d'avoir éliminé en lui toute possibilité de se méprendre, de manifester de l'irritation et de critiquer. Mal employé, le pouvoir de pensée d'un Maître peut devenir une puissante force de destruction. Il doit être en mesure de pouvoir compter entièrement sur Lui-même avant que Son Ashram ne puisse être dirigé correctement et sans danger.

Le travail, consistant à assembler le pouvoir de pensée nécessaire à un travail constructif, intéresse directement le tissu éthérique. Il conduit alors à une réorganisation du tissu. Des explications théoriques n'aideraient guère l'étudiant à le comprendre. Lorsque le mental, instrument de la pensée, est le véhicule de la vie de l'âme, de la lumière de l'âme et de l'amour de l'âme, lorsque le tissu éthérique répond à l'influx d'énergie provenant du mental, il se produit une réorganisation du tissu éthérique individuel. Le corps éthérique individuel n'est qu'une partie, un aspect, du tissu éthérique de l'humanité ; une réorganisation constante des multiples parties d'un tout amène la transformation de l'ensemble lorsque suffisamment de temps s'est écoulé.

L'intermédiaire à travers lequel ceci s'accomplit est le Mental. Le mental crée ou formule ces formes-pensée (ou ces énergies incorporées) qui expriment, sur le plan mental, le degré de compréhension du Plan qu'a le disciple, ainsi que sa **[5@699]** capacité à communiquer l'énergie mentale incorporée au corps éthérique, sans être entravé par la nature émotionnelle ou par aucun désir inférieur.

Le corps éthérique est un tissu d'énergie de *lumière*, animé ou motivé par le genre ou la qualité des énergies auxquelles il répond, sous l'angle du développement évolutif. On peut dire que :

1. L'homme non évolué ou le sauvage répondent simplement au prana ou à l'énergie physique, alimentant les appétits de la nature inférieure, développant les instincts et posant ainsi les bases d'un véhicule physique comme vêtement extérieur de l'âme. A ce stade, l'intellect est embryonnaire ; les appétits physiques et les cinq sens sont les facteurs dominants. Tout cela est dû à l'activité du prana se déversant à travers le corps éthérique ou vital.

2. L'homme ordinaire est mû par le désir qui est une énergie émanant du monde du désir et qui, développant ou organisant le corps astral, engendre l'énergie-désir. Elle se déverse dans le corps vital et lance l'homme physique dans des activités qui conduisent à la satisfaction du désir. Ce travail s'accomplit parallèlement au travail du prana, obligeant la nature animale instinctive à agir. Ainsi créé, le parallèle amène le conflit, le premier choc, en l'homme, entre les paires d'opposés. Graduellement, l'activité de l'énergie pranique devient automatique ; la conscience se déplace et entre dans le corps astral ou de désir, et le fonctionnement de la nature instinctive tombe au-dessous du seuil de la conscience. L'homme focalise alors sa vie dans le véhicule astral et son corps éthérique est animé par le puissant influx de l'énergie de désir.

3. L'homme développé, dont la personnalité est intégrée, amène graduellement le corps éthérique sous la domination de l'énergie mentale ; son activité sur le plan physique est alors moins gouvernée par l'instinct et le désir et davantage par l'énergie de la pensée ; elle est consacrée au plan de l'homme et en exprime la nature. Ce plan indique de plus en plus son désir intelligent, égoïste dans les premiers stades, complexe et à double tendance dans les stades intermédiaires, et répondant lentement au plan du monde et à l'intention divine à l'égard de l'humanité. **[5@700]**

4. Finalement, quand le pouvoir des Triangles (nom spirituel donné à l'âme dans la *Doctrine Secrète*) s'impose à la personnalité, leur énergie remplace les autres énergies ; la personnalité, focalisée maintenant dans le mental et répondant à l'impression de l'âme, exprime sur le plan physique, par l'intermédiaire du cerveau et du corps physique, l'intention, la puissance et la nature de l'âme qui est toute inclusivité.

Le tissu éthérique individuel rend actif le corps physique automatique. Les

énergies, dominant le corps physique par l'intermédiaire du tissu éthérique, sont les quatre énergies déjà mentionnées. Le conflit se déroulant dans la conscience du cerveau physique de l'individu qui évolue prend peu à peu de l'importance lorsque l'individu commence à reconnaître ces énergies dominantes, leur source et leurs effets.

Il est donc évident que le travail du disciple se situe par conséquent presque entièrement dans le domaine de l'énergie et des forces. L'étude de l'occultisme est celle des forces, de leur origine et de leurs effets. Un Ashram est un lieu où cette étude passe au stade expérimental ou de laboratoire. Le disciple est supposé être au processus consistant à devenir conscient des forces et des énergies qui le conditionnent comme individu ; elles prennent leur origine en lui-même et produisent des changements et des effets déterminés dans l'expression de sa vie sur le plan physique. Lorsqu'il se sait être la "Vie et les vies" (ainsi que l'exprime *La Doctrine Secrète*), une somme de forces et une énergie dominante, il peut devenir un disciple mondial et travailler valablement dans un Ashram.

Vous voyez donc que, lorsqu'un disciple entre dans un Ashram et qu'il travaille avec son Maître en liaison plus étroite qu'auparavant, il commence, dans la mesure de ses moyens, à collaborer avec ses condisciples ; vous avez alors (en termes d'occultisme) une répétition du rapport entre la "Vie" du groupe (dans ce cas, le Maître) et les "vies" (dans ce cas, les disciples), entre l'énergie centrale et les forces réagissantes. De l'angle du Maître et en ce qui concerne le problème du groupe, une dualité se manifeste dans l'expression du groupe. Lui, l'énergie centrale, doit travailler à travers les forces. De l'angle du disciple, une force (lui-même) est mise en rapport avec d'autres forces ; en même temps, elle **[5@701]** doit répondre à une énergie, celle du Maître. Cette réponse résulte de la reconnaissance de l'identité de dessein, d'origine et de nature, mais non de l'identité dans le champ d'expression. Vous pouvez donc voir qu'un Ashram est en vérité un tourbillon de forces mis en mouvement par de nombreux types d'énergie dans le cercle infranchissable de l'Ashram lui-même. Les principes fondamentaux du dualisme se font sentir lorsque l'énergie de l'esprit agit sur la force de l'âme et sur la force de la personnalité. N'oubliez pas qu'un Maître exprime l'énergie monadique tandis que les disciples de Son groupe cherchent a exprimer l'énergie de l'âme, ce qu'ils font dans une certaine mesure par leur amour et leur service. A cette énergie de l'âme, ils ajoutent la force de la personnalité qui émane de leur être encore focalisé dans la vie de la personnalité, même lorsqu'ils aspirent à la conscience de l'âme. Là réside leur utilité du point de vue du Maître et là réside aussi leur difficulté et parfois leur échec.

Les disciples se trouvant dans le groupe d'un Maître ou dans l'Ashram d'un Maître exercent les uns sur les autres un effet puissant, car dans leur nature tout est accentué. Le Maître doit veiller attentivement à ne pas stimuler exagérément les véhicules du disciple du fait même des rapports qu'il entretient avec lui.

Le disciple doit donc individuellement surveiller l'effet produit par les trois groupes d'énergies qui agissent sur lui :

1. Les énergies qui se trouvent dans sa propre nature (physique, émotionnelle et mentale) et celles qui lui viennent de sa propre âme.
2. Les énergies qui produisent un impact sur lui et qui lui viennent des autres membres de l'Ashram ou du groupe. L'effet en dépendra, en ce qui le concerne, de son degré de détachement et de réponse à ce qui lui vient d'eux. La loi occulte est que : plus vous aimez, plus vous êtes capable de réponse et d'inclusion à l'égard du point de vue, de la nature et de la force de votre prochain. C'est vitalement vrai aussi d'un groupe de disciples. Ce qui protège la plupart des disciples d'une trop grande sensibilité est qu'ils se préoccupent d'eux-mêmes et de leur propre développement. **[5@702]**
3. Les forces transmuées qui arrivent au disciple en provenance du Maître ou qui sont délibérément transmises par le Maître.

Le but de tout travail exécuté par les disciples, soit en formation de groupe soit dans l'Ashram, est l'expression, dans le groupe, du processus causal de création. Ces mots que j'ai déjà cités, "la Vie et les vies" le résument. Vous avez une idée analogue avec ses effets subséquents dans le fait que le Maître (esprit ou Monade) se reflète dans le disciple (L'âme) et l'inspire. Le disciple est alors en mesure de démontrer l'activité de l'âme sur le plan physique.

Je voudrais examiner plus en détail la nature du groupe d'un Maître appelé parfois un *Ashram*. Il serait intéressant d'essayer de définir ce qu'est un Ashram et de vous donner ainsi une idée précise de la différence entre le groupe particulier d'un Maître et les nombreux groupes extérieurs qui, bien que travaillant sous Son inspiration et à la réalisation du Plan, ne sont pas exactement et techniquement Son Ashram.

Un Ashram est une fusion subjective d'individus, et non de personnalités, assemblés pour des desseins de service. C'est une fusion d'activités individuelles en un tout, un tout qui est unifié quant au but et à la vision, mais qui peut avoir et qui a fréquemment, des méthodes et des techniques différentes. La tâche d'un Ashram est essentiellement de présenter au monde des desseins de service qui sont exécutés par le disciple individuel dans les

conditions qui lui paraissent les meilleures, sous l' "impression du Maître" et avec la coopération de Son groupe. Un groupe de disciples n'est pas engagé à exécuter le même genre de travail de la même façon et dans la même période de temps. Les disciples s'engagent à travailler sous l'inspiration de l'âme, sous sa direction, fortifiés par le contact du Maître et des autres disciples. Ils sont liés les uns aux autres par l'identité de vision et de vibration, ainsi que par un respect mutuel et une liberté complète, particulièrement par cette dernière.

Je vous demande de réfléchir à ce qui précède et de bien vous rendre compte que l'Ashram n'est pas un groupe de personnes travaillant sous la tutelle d'un Maître. C'est un point important dont il faut se souvenir. Comme je l'ai déjà indiqué, c'est un point magnétique de tension, une fusion **[5@703]** d'énergies dirigées vers un centre commun et qui impliquent deux facteurs magnétiques :

1. *Une impulsion unifiée vers la formation de groupe sur le plan mental.* C'est la correspondance supérieure de l'instinct grégaire du monde animal et du monde des hommes, mais d'une nature spirituelle et dont le mobile est tout à fait différent. L'instinct grégaire inférieur est surtout motivé par l'instinct de conservation. L'instinct grégaire supérieur l'est par la reconnaissance de la nature immortelle de l'âme et par l'instinct de service, conduisant même au sacrifice de soi-même. La loi de "mort à la vie" domine. Lorsque la poussée magnétique du groupe est suffisamment forte, vient la mort de la vie de la personnalité. Par conséquent, tant que le groupe de disciples n'exprime pas, dans tous ceux qui en font partie, l'impulsion de sacrifice, il n'est pas un Ashram.
2. *L'attirance magnétique du centre positif, au cœur même du groupe.* Cela signifie l'attirance magnétique du Maître. Comme vous le savez, du moins en théorie, le Maître, ou un initié ou encore un disciple mondial, se tient au centre de l'Ashram. Sa tâche est de réunir et faire fusionner les énergies fournies et offertes par le groupe, sous l'impulsion de service, et d'indiquer le champ de service. Le mode de cette activité instinctive est appelé obéissance occulte ; cette obéissance est consentie volontairement et observée unanimement. Lorsqu'un groupe, travaillant de cette manière, sous la direction d'un Maître, est mû par une impulsion spirituelle et fonctionne au moyen d'une solide organisation, (comme des électrons autour d'un noyau positif dans un atome) la puissance du groupe se fait alors sentir, mais pas avant.

Je désire vous indiquer ici que, ce qu'on appelle un Ashram intérieur, est

au groupe extérieur, ce que l'âme et sa vision sont au disciple individuel travaillant dans les véhicules de sa personnalité. *C'est le lieu des ressources intérieures*. Les disciples peuvent donc évaluer leur progrès vers la fusion qui constitue un Ashram, en voie d'extériorisation physique, en observant le développement de leur connaissance spirituelle, de la puissance intérieure du groupe, et de leur facilité à entrer en contact avec le Maître, à la fois comme individus et en formation de groupe.

Une des choses que doit faire un Maître est d'enseigner à Ses disciples comment étudier et enregistrer fidèlement leur **[5@704]** point *habituel* de focalisation journalière. C'est le véritable entraînement introspectif ; lorsqu'il est suivi d'une manière saine et avisée, il conduit à la réalisation du niveau de conscience intérieur, véritable et persistant ; il permet aussi de reconnaître la nécessité de surmonter certaines limitations, qui fréquemment ne sont pas les limitations généralement reconnues, et la nécessité de briser les barrières imposées par la personnalité.

Le processus tout entier pourrait être résumé par les mots suivants : le but de l'Ashram et l'entraînement qu'il donne sont destinés à permettre au disciple de vivre vraiment sur tout plan qu'il est parvenu à ouvrir à sa conscience. Il importe de se souvenir que l'on n'est pas intégré dans un Ashram, tant qu'on n'a pas pénétré au delà des limites des niveaux de conscience purement personnels, tant qu'on n'est pas sensible au rayon et à la qualité du Maître de l'Ashram et tant que, normalement, on n'est pas conscient de l'âme. Y parvenir implique une grande responsabilité ; assumer cette responsabilité apporte les premières indications de ce que j'appellerais la "conscience ashramique", conscience dépouillée d'intérêt personnel et toujours préoccupée des aspects essentiels de la vie spirituelle.

La préoccupation essentielle des chélas au début de leur entraînement technique est de nature très variée. La vie de l'Ashram est alors généralement un simple fond de tableau intéressant pour les expériences quotidiennes, et non pas le facteur ayant l'importance qu'il devrait avoir, ni l'intérêt principal résidant à l'avant-plan de la conscience. Les nécessités de la vie journalière, les nombreux et divers contacts familiaux, les ressentiments à l'égard de la vie et de ses impacts, la répugnance pour la critique, la crainte d'être incompris, les nombreux problèmes posés par le caractère, les pressions exercées par le développement psychique et la mesquinerie des circonstances, apparaissent généralement si importants que la conscience de l'Ashram et de sa vie n'est qu'une inspiration occasionnelle au lieu d'être une habitude vitale établie. La faculté d'établir des comparaisons au détriment des autres, particulièrement de ses propres condisciples ou de ses propres conditions de vie, la peur de tout

abandonner, ce qu'on est et ce qu'on a, pour la vie de l'Ashram, la crainte de l'avenir, une multitude de formes-pensée mentales, et en outre, une attention exagérée accordée à la vie cyclique du corps physique, présentent un tableau effrayant des responsabilités qui incombent au Maître. Le facteur que représente l'attitude du Maître est très souvent oublié par les disciples parce que leur **[5@705]** intérêt fondamental est tourné vers eux-mêmes, leurs réactions et leurs problèmes.

On pourrait noter ici que *les disciples dans un Ashram sont essentiellement occupés des affaires du monde*. Comme groupe, ils se sont consacrés au travail pour le monde ; comme individus, ils apprennent à travailler ainsi. Les disciples en devenir doivent distinguer entre l'effet magnétique et dynamique du groupe, et l'effort conscient que peut faire le groupe, dans un désir unifié et sous la direction du Maître, afin d'atteindre le mental de ceux qui dirigent les affaires du monde et président aux événements mondiaux. On peut dans une certaine mesure prédire ces événements extérieurs ; ce sont les effets précipités de causes cachées qui se trouent dans le subconscient de l'humanité. On peut les observer et jusqu'à un certain point, on peut les neutraliser ou les stimuler par la puissance du groupe. C'est là une des tâches majeures de la Hiérarchie. Les Maîtres travaillent dans la lumière et dans le domaine des causes. Les disciples sont nécessairement encore impliqués dans le monde des effets et par conséquent de l'illusion. Travailler surtout avec les points de focalisation d'énergie spirituelle sur le plan extérieur implique directement certains facteurs :

1. Un amour infaillible et profond qui "voit" dans la lumière. L'amour est vraiment ce qui révèle.
2. Le pouvoir de se retirer entièrement, comme individus et comme groupe, du monde des réactions physiques, des penchants émotionnels, et de travailler purement sur les niveaux mentaux. Là, le disciple est focalisé dans son mental inférieur mais consciemment orienté vers l'âme ; il devient de plus en plus sensible à l'intuition, à la vision et au Plan aussi bien qu'à l'âme du groupe et au Maître, et dans cet ordre de réaction.
3. Vient ensuite le pouvoir, comme groupe, de formuler l'effet de pensée désiré d'une manière telle qu'il parviendra au mental ou à l'âme de ceux qu'on cherche à contacter, le pouvoir de projeter la forme-pensée construite de façon telle qu'elle sera du type et de la qualité nécessaires pour évoquer une réponse et ainsi répondre aux besoins de ceux que le disciple cherche à aider et à fortifier. La forme-pensée contiendra la lumière et l'amour aussi bien que *l'idée* du groupe

conforme à la vision du groupe. **[5@706]**

Combien de disciples sont-ils en mesure d'entreprendre ce genre de travail ? Encore peu. Les disciples sont en général plus préoccupés de leur désir d'aider que des techniques scientifiques de l'aide elle-même. Il faudrait qu'ils considèrent ce désir comme une chose acquise et l'oublier. Je voudrais demander en ce moment à tous les disciples de faire un effort considérable pour voir clairement la vision, pour reconnaître et connaître pour ce qu'ils sont, ceux qui occupent une position élevées, qui guident l'humanité et dont la responsabilité est de conduire celle-ci hors de l'esclavage, vers la liberté. Aidez-les de votre amour parce qu'ils se trouvent là où ils sont en raison de leur destinées individuelle et sous la direction de leur âme. La vie doit être vue en toute vérité et envisagée telle qu'elle est, non pas de la manière réaliste adoptée par le monde, mais d'une manière réaliste du point de vue de l'âme dont la vision est à très longue portée et inclusive, et qui voit la vie telle qu'elle est.

Accepter les faits est l'un des premiers devoirs d'un disciple. Dans la tâche d'aider l'humanité, comme membre du groupe ou de l'Ashram du Maître, le fait qu'il y a des hommes et des femmes placés dans une position de pouvoir afin de réaliser le plan divin est l'un des premiers faits qu'il faut considérer. Il convient de le faire sans esprit de critique, évitant de se référer constamment à leurs limitations, se rendant compte des problèmes qui les confrontent, comprenant l'appel que leur âme fait à la vôtre et déversant sur eux un flot continu de "compréhension aimante". Ils sont des disciples plus avancés que vous ne l'êtes, même si ce fait est peu compris. Ils sont, consciemment ou non sous "l'impression" des Maîtres. Le disciple moyen ne peut pas faire grand-chose pour façonner leur pensée ou influencer leurs décisions. Je me réfère bien entendu aux chefs des Forces de la Lumière se trouvant sur le plan physique extérieur. Mais les disciples et les aspirants peuvent entourer ceux-ci d'un mur protecteur de lumière et d'amour ; ils peuvent s'abstenir de les gêner par des pensées de critique qui augmentent la vague de critiques que les gens qui pensent selon le monde déversent sur eux. Quant à la tentative d'atteindre et d'influencer les chefs des forces matérialistes, je vous demande de vous abstenir. On peut le tenter plus facilement car la personnalité du disciple fournira une porte permettant de les approcher. Mais les chefs sont beaucoup plus fort que le disciple moyen et la tâche présenterait donc un extrême danger. **[5@707]**

Dans l'âge du Verseau, qui est relativement si près de nous, il se fera une extériorisation de l'Ashram intérieur sur le plan extérieur. Les disciples, les initiés et les disciples du monde se rencontreront pour la première fois dans l'histoire de l'humanité comme *disciples*, se reconnaissant et reconnaissant le

Maître de leur groupe. L'Ashram intérieur est une focalisation d'âmes libres, sans limitations. L'Ashram extérieur, dans sa manifestation future au cours de l'âge du Verseau, sera composé d'une focalisation de personnalités et d'âmes. Il y aura donc une certaine limitation ; les membres devront procéder à une reconnaissance consciente, et il se produira une diminution indispensable de l'action et de la perception dans le monde extérieur de temps et d'espace.

Le véritable Ashram, dont les prochains Ashram extérieurs ne seront que des reflets, n'est pas destiné à être discuté par le mental inférieur concret. *C'est un point focal de réceptivité* ; ce point inclut l'effort d'établir un contact mutuel par une reconnaissance unifiée de la vision, de la base ésotérique de la vie et des lois qui gouvernent les activités. Toutefois, ce n'est pas un endroit destiné à des processus de méditations longues et silencieuses, car c'est un point de tension où sont discutés les aspects les plus ésotériques de l'Antique Sagesse, où est reconnue la nature des relations de l'âme, et où se poursuivent *consciemment* la fusion des auras et l'entrelacement des "Triangles". Un Ashram est l'état d'esprit d'un groupe spirituel. C'est un point de pensée unifiée ; c'est un centre pour la clarification de la vision et non pour les méthodes de travail sur le plan physique. Tandis que les disciples apprennent à s'intégrer dans l'Ashram d'un Maître, ils découvrent que la première chose qu'ils ont à faire est d'établir une harmonie fondamentale entre eux et leurs condisciples et de renforcer le contact entre leur propre âme, le groupe ashramique et le Maître. Ensuite, ils apprennent à saisir, par des discussions et des expériences, la nature des énergies qui cherchent à s'exprimer dans le monde, et la nature des forces qui doivent être réduites à l'impuissance pour que les nouvelles énergies qui arrivent puissent effectivement amener les changements souhaites selon le Plan.

Ils apprennent aussi qu'en eux, en tant qu'individus, il n'y a ni faiblesse ni force qui ne puisse être soumise au "regard" du groupe. Ils parviennent ainsi à se dépouiller **[5@708]** de tous les "voiles" qui empêchent la claire lumière de rayonner. Le but de tout travail accompli dans l'Ashram d'un Maître est la *Vérité*, sur tous les niveaux et en tout temps. Lorsque les disciples apprennent à travailler ainsi du point ou centre de lumière, de compréhension et de vérité dans lequel ils sont intégrés d'une manière progressive et constante, leur utilité exotérique et l'efficacité de leur service augmenteront. Ils sauront comme groupe, ce qu'il convient de faire et ils découvriront finalement que cela est fait.

Dans les premiers stades de l'entraînement de Son disciple, le Maître a comme principale tâche de mettre fin à la période au cours de laquelle le disciple manifeste une préoccupation intense de soi, de son service, de sa

réaction à l'égard du Maître, ou de la promesse d'un contact futur avec le Maître, de ses propres idées au sujet du discipulat et de ses propres interprétations de la vérité. Le Maître prend un groupe de personnes qui ont des idées bien arrêtées, qui sont absolument certaines que ces idées sont justes, puisque ce sont les meilleures et les plus élevées qu'elles ont pu saisir jusque là, et qui sont convaincues d'avoir atteint un point où elles ont enregistré certains concepts et certaines valeurs spirituels. Elles ont élaboré leurs propres formulations de la vérité, et elles demandent instamment à accomplir la prochaine étape. La première chose qu'Il doit donc faire est (pour utiliser des termes assez forts et sans doute étranges), de les faire éclater par la force, de leur donner un sentiment profond d'insécurité à l'égard des formules et des symboles du mental inférieur concret, et de les préparer ainsi à recevoir une méthode nouvelle et supérieure d'aborder la vérité. Généralement, cet effet s'obtient en les obligeant à remettre en question toutes les conclusions du passé.

Disciples et initiés de tous degrés, nous avons tous à entrer dans le lieu secret de l'initiation avec un sentiment de cécité ou de perte du sens de la direction, et avec un sentiment de dénuement complet. Il faut que le disciple garde à l'esprit qu'il doit devenir "un point mouvant et de là une ligne" ; il monte vers la Hiérarchie et adopte l'attitude spirituelle correcte mais, en même temps, il descend dans ce qu'il considère à tort comme le fond des difficultés humaines et de l'iniquité, si cela est nécessaire, tout en maintenant toujours son intégrité spirituelle et en apprenant ainsi trois importantes leçons :

1. La reconnaissance du fait qu'il a en lui toutes les tendances humaines, bonnes et mauvaises, et qu'il est ainsi à même de servir.
2. La découverte que la chose qu'il méprise et qu'il craint le plus est la chose qui existe le plus puissamment en lui, mais qu'il n'a pas encore reconnue. Il découvre **[5@709]** alors qu'il lui faut explorer et connaître ces zones de la conscience, méprisées et redoutées, de manière qu'elles puissent finalement devenir un actif, au lieu de chercher en quelque sorte à les éviter. Il apprend à ne rien craindre ; il est toute chose ; il est un être humain, mais il est aussi un mystique, un occultiste, un psychique et un disciple. Et, en raison de tous ces états de conscience qu'il a acquis, il devient finalement un Maître. Il a "maîtrisé" tous les stades et tous les états de conscience.
3. L'inutilité des attitudes prises dans le passé et des manières dogmatiques de considérer la vie et les gens, manières basées généralement sur des traditions ou amenées par les circonstances, lorsque ces attitudes et ces manières de voir les séparent de son prochain.

Lorsqu'il a réellement appris ces trois choses, il est initié.

QUATRIEME PARTIE

En étudiant les différents stades du discipulat par lesquels nous devons tous passer, nous découvrirons que l'une des choses qui se produisent est le rayonnement de la vie journalière. Ce rayonnement émane du monde de la signification dans lequel le disciple apprend toujours à vivre consciemment. Un des problèmes que doit résoudre le Maître en ce qui concerne Son groupe de disciples est comment leur enseigner la grande importance de ce qui est familier et aussi l'importance des vérités qui se trouvent dans tous les lieux communs. C'est là, peut-être, la tâche la plus difficile de toutes en raison de la réaction habituelle aux choses familières et de la nécessité de faire deux choses : prouver que ce qui est familier voile une importante réalité et que, en pénétrant dans le "monde de la signification", le disciple découvre qu'il entre dans le premier stade de la période de préparation au discipulat accepté.

Le premier stade que nous devons étudier est celui du "Petit Discipulat". En considérant ce stade, ainsi que tous les autres, je vous rappelle que j'aborde le sujet de l'angle de ce que doit faire le Maître et non pas de l'angle du travail du disciple. On a tant écrit à ce sujet. On a publié tant d'ouvrages sur cette question, et celle-ci est devenue si familière qu'il est devenu difficile de la saisir vraiment ; on a concentré tout l'effort de compréhension sur le disciple et sur ses problèmes de caractère et de personnalité. **[5@710]**

Il ne me sera pas possible d'entrer dans tous les détails. Mon intention est simplement de vous montrer, dans la mesure du possible, comment un Maître prépare le novice à sortir du Sentier de Probation et à entrer sur le Sentier du Discipulat. Je vous fais remarquer ici que je traiterai d'une période, couvrant les stades du discipulat du premier de ceux-ci jusqu'au stade de l'adepte. Au quatrième stade, le disciple sort du groupe de son Maître et devient ce qu'on nomme ésotériquement "un aspect fixe de la Hiérarchie". C'est là une phrase qui est évidemment vide de sens pour vous. Le disciple passe alors sous l'influence de Shamballa ; la manière de préparer les individus pour l'association à ce premier centre majeur est très différente de celle de préparation à la participation au travail du centre que nous appelons la Hiérarchie. La première implique le développement de l'amour et de la conscience de groupe ; la seconde implique le développement de la volonté et l'accession à un stade auquel Patanjali donne le nom "d'unité isolée". Ces mots n'ont de sens que pour tous ceux qui ont atteint la troisième initiation. Je ne traiterai pas, dans cette étude, de la préparation aux diverses initiations ni de

leurs différences essentielles. Je traiterai de la croissance de ce qu'on appelle "l'intimité ashramique", de l'approche par le disciple du monde des âmes et du développement de sa conscience par rapport à la Hiérarchie. Je m'occuperai de la croissance de sa sensibilité et de la croissance conséquente et subséquente de son activité créatrice, non pas de son activité créatrice dans la forme mais beaucoup plus de l'activité de vibration, de son impact sur le monde des hommes, et de l'apparition qui s'ensuit plus tard d'*organismes de réponse*, par opposition aux formes créées. Je vous demande de réfléchir à cette pensée.

Cette croissance de la sensibilité est difficile à comprendre. Les membres du groupe d'un Maître et de Son Ashram doivent devenir de plus en plus sensibles au Maître et à ceux qui se sont engagés à travailler avec Lui. On ne peut pas rendre quelqu'un sensible, développer en lui la sensibilité par quelque processus ou par un entraînement destiné à cet effet. Les hommes *sont* sensibles, mais il ne le savent pas, étant trop préoccupés par les questions matérielles, par la forme de la vie, par des choses objectives. Je l'expliquerai de cette manière : ce que vous vous dites à vous-même et ce que vous dites aux autres, par vos paroles ou par votre vie même, fait tant de bruit qu'il n'est pas facile d'être ce que vous êtes et d'être reconnu comme étant un être spirituel. Le Maître **[5@711]** est guidé par ce qu'il sait de vous dans vos calmes moments d'aspiration, par ce que, pendant des années, vous avez montré être la tendance fixe de votre vie et par la manière dont vous réagissez aux moments de crise ou de tension.

La tâche du Maître est de stimuler le disciple à être tout le temps ce qu'Il sait que le disciple est à ses moments les plus élevés ; ce n'est là qu'un exposé simple et presque enfantin, mais il indique bien l'idée générale. Un Maître agit ainsi parce que le besoin du monde en travailleurs décentralisés, prévoyants, aimants et intelligents est très grand, particulièrement en ce moment. Beaucoup d'individus ont atteint un point où ils peuvent devenir sensibles s'ils diminuaient la vigueur avec laquelle ils affirment leur personnalité et s'ils permettaient à la lumière de leur âme de se manifester. Le Maître pourrait être alors connu et contacté. Lorsque vous serez en mesure de vous soustraire à vous-même et à vos réactions personnelles, à vos propres interprétations et à vos demandes personnelles, vous découvrirez par vous-même comment le Maître cherche à vous impressionner, vous et le groupe auquel vous êtes affilié. Vous deviendrez sensible à Son impression. Vous pourrez alors faciliter l'action du Maître par un intérêt réel et profond pour la vie ésotérique, à l'exclusion de votre individualité et aussi de l'individualité du Maître. De nombreuses méthodes seront alors révélées permettant d'aider à établir des rapports réciproques entre vous, le disciple, et le Maître.

Comme tous les rayons sont des sous-rayons du deuxième rayon, nous nous intéresserons principalement aux modes de travail du deuxième rayon avec les disciples ; ils forment la base de toutes les autres techniques ; les différences qui peuvent se produire, résident dans l'application des processus dépendant du type de rayon, et de *l'utilisation de l'accent* mis sur certains centres. De nouveau je vous demande de réfléchir à ces mots, car ils contiennent de nombreuses informations pour ceux qui peuvent apporter sur eux la lumière de l'intuition. Je traiterai des rapports qu'ont le Maître et Son groupe avec le disciple individuel, et non des attitudes et des processus intéressant le disciple. C'est là, comme vous le noterez, une nouvelle manière de procéder.

Essentiellement, l'attitude du disciple n'a pas réellement beaucoup d'importance si on la compare à l'effet que la Hiérarchie et ses techniques ont sur lui. Les résultats sont **[5@712]** inévitables, car ils dépendent de deux facteurs importants :

1. Le premier facteur est que l'impression hiérarchique dirigée n'est pas exercée tant que l'homme ne s'est pas préparé, par autodiscipline, à y répondre et qu'il ne se trouve qu'à ce moment-là à proximité de la fin du Sentier.
2. Le deuxième est le facteur de réponse de groupe ; la réponse se fait dans deux directions :
    a. pour percevoir les besoins des hommes, conduisant, en conséquence, à une vie consacrée au service.
    b. vers l'impression par l'âme, menant à la sensibilité spirituelle.

Une fois ces deux facteurs établis, même si le disciple l'ignore dans sa conscience de veille, l'emprise de l'âme sur la personnalité devient irrévocable. C'est alors et alors seulement que le Maître commence à travailler et que la réponse sera réelle et durable.

Laissez-moi maintenant énumérer les stades que nous allons examiner :

1. le stade où le disciple est approché par le Maître au moyen d'un chéla sur le plan physique. C'est le stade du *Petit Discipulat*.
2. Le stade où un disciple plus élevé dirige le chéla des niveaux égoïques ou de l'âme. C'est le stade du *Chéla dans la Lumière*.
3. Le stade où, suivant les besoins, le Maître prend contact avec le chéla par les moyens suivants :
    a. L'expérience vivante d'un rêve.

b. Un enseignement symbolique.

c. L'utilisation de la forme-pensée d'un Maître.

d. Un contact avec le Maître au cours de la méditation.

e. Un entretien précis avec le Maître dans Son Ashram et dont le disciple se souvient.

C'est là, clairement, le stade de *Discipulat Accepté*.

4. Le stade où, après avoir montré sa sagesse dans son travail et apprécié le problème du Maître, le disciple apprend comment, en cas de nécessité, il peut attirer l'attention du Maître, et puiser ainsi de sa force, de sa connaissance et recevoir son conseil. C'est un événement instantané et qui, pratiquement, ne prend pas **[5@713]** de temps au Maître. Il porte le nom particulier de *Chéla sur le Fil*, ou sur le Sutratma.

5. Le stade où le disciple est autorisé à connaître la méthode, par laquelle il peut émettre une vibration ou un appel qui lui donne droit à un entretien avec le Maître. Cette méthode n'est permise qu'aux chélas de toute confiance dont on peut être certain qu'ils n'utiliseront pas leur savoir pour d'autres choses que les besoins du travail. Aucune raison, aucune anxiété relevant de la personnalité ne les amènerait à en faire usage. A ce stade, le disciple est appelé un *Chéla dans l'aura*.

6. Le stade où le disciple peut attirer l'attention du Maître à tout moment ; il est toujours en rapport étroit avec lui. c'est le stade où un chéla est soumis, nettement et consciemment, à la préparation en vue de l'initiation immédiate, ou, s'il a déjà pris l'initiation, lorsqu'on lui donne un travail spécial à effectuer en collaboration avec son... A ce stade, il est décrit comme le *Chéla dans le cœur de son Maître*.

7. Il existe un stade ultérieur de plus étroite identification et ou se produit une complète fusion des Lumières ; mais il n'y a aucune paraphrase adéquate pour en traduire le nom.

Je voudrais que vous notiez que les six stades mentionnés plus haut ont été transcrits et paraphrasés à l'usage des occidentaux ; il ne faut en aucune façon considérer ce qui précède comme une traduction exacte des termes anciens.

Stade I. Le Petit Discipulat

Ce stade est nettement si exotérique que bien des gens l'ont laissé loin derrière eux. La première indication qu'un homme a atteint ce stade, de l'angle du Maître, apparaît lorsque la "lumière flamboie" dans une certaine vie ;

l'attention du Maître est ainsi attirée sur cet individu. On peut dire que ce qui prélude à l'intérêt du Maître se divise en quatre parties, et que c'est seulement lorsque ces quatre parties se trouvent réunies que cela se produit :

1. L'intention d'aspiration de l'homme se trouvant sur le plan physique parvient soudainement à lui permettre **[5@714]** d'établir un contact avec l'âme. A ce moment-là, la lumière dans la tête est momentanément intensifiée.
2. L'agitation karmique dans la vie de l'homme augmente considérablement ; mis à part son karma individuel, pour la première fois, il prend consciemment part au karma du groupe et l'endosse. Le fait d'entreprendre ce double karma met en mouvement un véritable tourbillon de force dans l'aura du groupe ; l'attention hiérarchique est ainsi attirée.
3. Le point suivant n'est pas facile à expliquer ni à saisir. Il vous a été dit que l'âme se trouve en profonde méditation pendant la plus grande partie du cycle des vies de tout homme, et que c'est seulement lorsque une certaine mesure d'intégration de la personnalité est établie, que l'attention de l'âme est tirée de ses propres considérations intérieures et de ses affaires égoïques, et qu'elle se tourne vers son ombre. Lorsque cela se produit, le groupe égoïque est nettement influencé ; le Maître, sur le même rayon que celui de l'âme en question, devient conscient de ce qu'on appelle ésotériquement "une âme qui regarde vers le bas". Sur le Sentier du Discipulat, l'égo est constamment conscient de la personnalité qui lutte ; il vient donc un stade, vers la fin du Sentier de l'évolution ou l'âme récapitule les processus évolutifs de l'involution et de l'évolution. L'énergie de l'âme descend et la forme de la personnalité monte ; le processus de descente et de montée se produit consciemment. Je me réfère ici au processus entrepris par l'âme sous l'impulsion hiérarchique, et non pas au processus dans lequel la personnalité invoque l'âme, dans un besoin désespéré produit dans la conscience inférieure à la suite de la cessation graduelle du désir.
4. L'antahkarana est graduellement construit, et ainsi se trouvent consciemment reliées la "plus grande Lumière et la moindre lumière". Un sentier de lumière et d'énergie est établi ou créé entre ces deux aspects divins. Avec le temps, apparaît dans le groupe égoïque ce qui est ésotériquement connu sous le nom de "lumière qui relie", ou de "rayonnement qui jette un pont". C'est le Sentier auquel on se réfère dans *L'Ancien Testament*, "Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du **[5@715]**

jour". Dans les ouvrages ésotériques, il en est parlé dans les termes suivants : "Avant qu'un homme puisse fouler le sentier, il doit devenir lui-même ce sentier."

Ces quatre stades ont été décrits dans *L'Ancien Commentaire* de la manière suivante :

> "Le point de lumière brille. Il croit et décroît. Le point devient une ligne au commencement d'un tourbillon, et du centre de la force tourbillonnante vient une voix, invocatoire et claire.
>
> Celui Qui, en silence, est assis et travaille, seul et sans crainte, parce que la partie n'est pas seule et que le groupe est sans peur, regarde en bas, saisit la lumière, reflète la force tourbillonnante et entend la voix.
>
> Alors, du point silencieux de pouvoir, un Mot est émis : Reste immobile. Reste silencieux. Sache que je suis Dieu. Le travail nécessaire va maintenant commencer.
>
> Entre le Grand Etre et le petit qui lutte, est établie la communion ; l'action réciproque commence ; le mental prend sa juste place. Le Sentier est fermement tracé."

Lorsque les quatre aspects de l'activité de relation se manifestent, commencent alors à se former ce qu'on pourrait appeler des "habitudes spirituelles" ; elles s'établissent de plus en plus. Leur effet d'ensemble sert finalement à attirer l'attention du Maître. Le contact est encore trop faible, et l'emprise de l'âme sur la personnalité encore trop peu solide, pour permettre au Maître de faire quoi que ce soit directement avec l'aspirant. Le stade est un stade de pur mysticisme et de dessein spirituel égoïque. Il y manque la reconnaissance des rapports de groupe ; la connaissance de l'inclination de groupe n'existe pas encore ; il n'y a pas de véritable désir désintéressé de servir. Il n'y a qu'un vague désir de libération personnelle, d'intégrité personnelle et de bonheur personnel durable. Il faut que tout soit changé en émancipation de groupe, cohésion de groupe et joie de groupe.

Le premier stade de l'entraînement d'un tel aspirant est donc de le relier à un disciple plus avancé qui le conduira graduellement en avant et lui donnera l'aide dont il a besoin. La raison en est que le disciple est plus près de l'aspirant, qu'il est loin d'être parfait lui-même et qu'il apprend lui aussi à servir. Ce stade de développement couvre une période de recherche occulte et d'investigation ésotérique qui s'étend **[5@716]** généralement sur plusieurs vies. A ce stade, l'aspirant court d'un instructeur à l'autre, suivant son inclination, les

opportunités et la nécessité. Il est un exemple d'instabilité, mais il est attentivement observé par le disciple qui a transcendé ce stade particulier de versatilité ; et dont la tâche est de veiller à ce que l'aspirant échappe a ce "réseau de futilité" ainsi qu'on l'a parfois appelé et qu'il se fixe au stade suivant d'investigation intérieure.

Durant toute cette période, le Maître ne s'occupe en aucune façon de l'aspirant. Il se passera encore beaucoup de temps avant que l'aspirant ne soit admis en Sa présence et établisse avec Lui un contact personnel. Le chéla qui supervise ce stade intérimaire, fait rapport au Maître à des intervalles très espacés ; c'est seulement lorsque l'aspirant a atteint le point où il "peut entrer dans la lumière de l'Ange" que le Maître commence à prendre la suite de son entraînement. Le disciple est alors irrévocablement prêt. Ce point est atteint au troisième stade, celui du Discipulat Accepté.

Ces stades sont tous reliés à l'une ou l'autre des initiations. Celui qui est appelé le Petit Discipulat est relié à la première initiation. Cette initiation est elle-même reliée au plan physique et, pour beaucoup de gens, comme je l'ai signalé plusieurs fois, appartient à un très ancien passé. Tous les vrais aspirants ont déjà pris la première initiation. Cela est prouvé par leur lutte intense pour croître dans la vie spirituelle, pour suivre d'une manière déterminée la voie qui les oriente vers les choses de l'esprit, et pour vivre dans la lumière de l'esprit. Je crois que beaucoup de ceux qui lisent ces phrases reconnaissent ces déterminations comme étant la motivation fondamentale de leur vie. Ce stade correspond au processus d'individualisation aux temps de la Lémurie ; on se réfère souvent au stade du Petit Discipulat comme à la "période de conscience lémurienne" qui conduit, par le stade atlantéen de Chéla dans la Lumière, au stade aryen de Discipulat Accepté. A ce dernier stade, la troisième et véritable préparation pour l'initiation est entreprise consciemment parce que, à ce moment, l'intégration est stabilisée, l'homme a atteint sa pleine maturité et sa pleine conscience et il est prêt à se soumettre sans réserve à l'impression hiérarchique.

Il n'est pas nécessaire de s'étendre davantage sur ce stade préliminaire, sur le sentier de discipulat pénible bien qu'étant **[5@717]** une source d'inspiration. Il a été communiqué au monde beaucoup de notions à ce sujet, et trop d'accent a été mis sur la purification, le service et la dévotion.

La raison pour laquelle je le dis, est que la purification, le service et la dévotion, devraient être considérés comme faisant partie de l'expression de la vie *exotérique* de tout véritable aspirant ; ce ne sont pas des causes ésotériques mais des effets exotériques d'attitudes intérieures.

Continuant notre étude des stades du Discipulat, je voudrais signaler de nouveau que, pour la majorité des aspirants et pour les personnes très évoluées ayant une conscience humanitaire, le premier stade appartient à un lointain passé. Beaucoup de gens aujourd'hui sont des "disciples acceptés", ce qui, vous le savez bien, est le troisième stade ; ils ont, par conséquent, derrière eux trois expériences :

1. Le stade du "Petit Discipulat", stade élémentaire, éprouvant et agité. Il en est parlé parfois comme du "stade où les racines de l'homme-plante sont secouées ; le stade dans lequel les racines jusqu'alors enfoncées sont détachées, et l'air et la lumière troublent la paix des âges. C'est la paix de la mort, l'âge de la pierre, la tombe de la vie."
2. Le stade du "Chéla dans la Lumière". Je vais maintenant en parler.
3. La première initiation : Elle précède toujours le stade de discipulat accepté. Aucun Maître ne prend un disciple dans Son Ashram et ne l'accepte tant que la naissance du Christ n'a pas eu lieu en lui. Saül doit devenir Paul, comme le disent les Chrétiens. Le petit enfant au sein des entrailles du temps émerge dans le monde des hommes ; du point de vue de la complète identification avec la matière (la mère), il devient lui-même et cherche consciemment à fouler les chemins de la vie et à devenir ce qu'il est. C'est une répétition ésotérique du processus physique consistant à devenir un individu séparé. Entre l'état "d'individualité isolée" et celui "d'unité isolée", il se trouve un autre état auquel on donne le nom "d'identité isolée". C'est ce stade qui nous intéresse ici, avec ses implications ésotériques. L'unité isolée décrit le stade atteint par le Maître ; l'individualité isolée est celui du disciple ; l'identité isolée avec l'âme est celui du disciple jusque, et y compris, la troisième initiation.
    a. L'unité **[5@718]** isolée est la consommation de la conscience aryenne. L'identité isolée est reliée à la conscience atlantéenne de l'angle de la correspondance plus élevée.
    b. L'unité isolée est liée au plan mental et gouvernée par le cinquième Rayon de Connaissance Concrète ou Science ; c'est une réflexion de la volonté-de-connaître. L'identité isolée est liée au plan astral et gouvernée par le sixième Rayon de Dévotion ou de Sensibilité Idéaliste ; c'est une réflexion déformée et instable de la volonté-d'aimer. L'individualité isolée est liée à l'expression sur le plan physique et gouvernée par le troisième Rayon d'Intelligence Active ; c'est une réflexion, de nouveau déformée et instable, de la volonté-d'être.

Sur le plan bouddhique, le plan de l'intuition divine, ces trois expressions inférieures et leurs prototypes supérieurs sont harmonisés ; le travail d'expansion des trois initiations, la deuxième, la troisième et la quatrième, produit une absorption, une fusion entre le disciple et l'âme et, finalement, entre l'humanité et la Hiérarchie, qui préparent à un contact majeur entre l'homme et la Monade. Lorsque ce contact a lieu, l'âme, créatrice de reflets et d'ombres, est mise de côté car ce point de conscience a rempli son but. La destruction du corps causal se produit alors et il ne reste plus rien d'autre que la forme pleinement consciente et l'esprit. Mais tant que l'homme n'a pas pris les initiations supérieures, il ne peut comprendre le sens des commentaires qui précèdent.

A ce sujet, je vous rappelle que, bien que je cherche actuellement à former beaucoup de disciples pour de nouvelles expansions de conscience, j'écris surtout pour l'avenir et pour les disciples qui, au cours des années à venir, liront mes paroles et trouveront leur chemin vers les Ashrams des Maîtres. La Hiérarchie construit pour l'avenir ; elle ne s'occupe pas du présent. Tout ce qu'elle fait est accompli dans l'intention d'ouvrir la voie menant à un monde plus vaste. L'humanité se préoccupe des choses présentes ; la Hiérarchie travaille et fait des plans pour l'avenir ; Shamballa est absorbée dans l'Eternel Présent et dans la vie dynamique qui a créé le passé, lequel domine le présent, centre d'illusion, et dans l'avenir. Vous pourriez peut-être vous faire une certaine idée ou une certaine image de la vie qui conditionne Shamballa si vous étudiez l'ère présente de l'existence humaine. Vous y trouvez des gens ayant la conscience lémurienne, focalisés dans le passé et s'intéressant au plan physique ; des gens ayant la conscience atlantéenne, au contenu émotionnel, focalisés dans le présent et que l'on rencontre partout ; et enfin des gens qui sont nettement aryens dans leur stade de conscience, mentalement focalisés et s'intéressant à l'avenir. Ces trois catégories constituent une race d'hommes et incarnent l'humanité tout entière. **[5@719]**

CINQUIEME PARTIE

Stade II. Le Chéla dans la Lumière

Ce stade est certainement celui où la conscience du novice s'occupe à surmonter le mirage et à se guérir de la vision déformée et myope de l'homme qui a été immergé dans la vie de la matière ou de la forme. Le novice tente maintenant d'atteindre une nouvelle vision, de dominer le monde des réactions émotionnelles et de travailler dans un nouveau milieu, celui de la Lumière.

Les Maîtres ne travaillent pas sur le plan astral. Certaines écoles d'occultisme enseignent qu'Ils le font mais ce n'est pas le cas. Pour Eux, ayant surmonté mirage et illusion, le plan astral n'existe pas ; ce n'est qu'un concept illusoire du type karma-manasique de mental, le mental de l'aspirant moyen. Le chéla est donc gardé et guidé à ce stade par quelqu'un qui est encore sujet au mirage mais qui, en même temps, est conscient de la nature éphémère du plan astral.

Ce stade est celui de tant d'aspirants dans le monde d'aujourd'hui que, avant d'aller plus loin, je voudrais traiter de la nature du travail que les Maîtres cherchent à accomplir avec Leurs groupes de disciples en cette heure de crise mondiale. De l'angle des Maîtres Eux-mêmes, c'est là une question d'importance primordiale pour le monde. N'oubliez jamais que dans tous nos exposés et dans tous vos efforts pour comprendre, je m'efforce de vous décentraliser en vous donnant, dans la mesure ou je peux le faire, le point de vue de la Hiérarchie, le ramenant au niveau de compréhension de l'aspirant moyen. **[5@720]**

Dans la mesure où ces aspirants sont concernés, la chose principale que les Maîtres s'efforcent de provoquer est *la stimulation en eux de la flamme de l'esprit*, de manière qu'ils puissent enflammer le monde. Les feux du jugement et de la substance, du karma et de son véhicule, la matière, font actuellement rage dans le monde. Le feu doit être combattu par le feu, comme vous le savez bien ; pour éteindre l'enfer de feu qui fait rage et qui dévaste aujourd'hui le monde, il faut lui opposer le feu de l'esprit répandu et utilisé avec efficacité par les disciples des Maîtres. La tâche de Shamballa, par rapport à la Hiérarchie, est de même nature, mais elle s'effectue sur un niveau plus élevé, elle administre le feu ultime de la *Volonté*. Le feu qui, en dernière analyse, doit être utilisé par les disciples dans le monde est le feu de la volonté d'aimer.

Ce feu n'est pas ce que vous pensez. La volonté-d'aimer signifie l'amour du plus grand *Tout*, et la capacité de faire ce qui est nécessaire pour le bien du groupe, de la bonne manière et avec l'habileté d'action nécessaire. Il implique la capacité d'agir avec fermeté lorsque le besoin s'en fait sentir, car le disciple a une vision à longue portée et n'est pas trompé par les perspectives immédiates. Il travaille pour l'avenir et le prépare. En d'autres termes, c'est l'intention aimante d'enflammer le monde entier avec l'idée nouvelle de "l'esprit de relation", à commencer par le disciple lui-même, sa famille et son groupe immédiat. Telle est la volonté-de-feu. Il conviendrait d'approfondir ces idées. Pour amener à rendre effective cette ardente stimulation, le disciple doit appliquer le feu à lui-même et dans l'embrasement qui s'ensuit, il doit se voir tel qu'il est vraiment. Le feu de l'aspect matériel, le feu de la personnalité, est

encore prédominant et trop puissant dans la vie des aspirants. Il les rend malfaisants.

Je vous rappelle que le feu du plan mental, c'est-à-dire du mental, est la réflexion déformée du feu de l'esprit. Certains disciples utilisent seulement le feu du mental. Dans leurs moments les meilleurs et les plus élevés, ils essaient d'utiliser le feu de l'amour pour contrebalancer les feux du mental critique mais, au mieux, ce n'est pas un flux spontané, mais un effort laborieux tendant à être bons, à s'abstenir grâce à une autodiscipline rigoureuse, de formuler les choses que leur dit le mental critique ou d'agir conformément à l'opinion qu'ils ont formée en utilisant le feu du mental. Ce feu est toujours dirigé vers un frère, et l'effort accompli pour s'abstenir de l'utiliser crée inévitablement un fossé ou **[5@721]** une barrière. Parmi la majorité des aspirants, il n'y a pas d'amour véritable en action, mais seulement beaucoup d'efforts de la personnalité pour ne pas manifester un esprit critique. Ils se concentrent sur la nécessité reconnue et fondamentale de ne pas critiquer parce que c'est ce qu'il convient de faire et parce qu'il y a une récompense pour ceux qui y parviennent ; mais leur concentration n'est pas basée sur les effets produits sur les autres lorsqu'ils lâchent le feu du mental avec tous ses effets destructeurs, qui brûlent et font du mal.

Les Maîtres sont donc désireux de "brûler le disciple dans le feu de la volonté-d'aimer, de manière qu'il soit libéré et que soient détruites les barrières obstruant l'influx de la force avatarique." Pourquoi ? Parce que les disciples dans le monde, et *non pas* la masse des hommes, entravent aujourd'hui l'Arrivée de l'Avatar et rendent son intention inutile. Il n'ose pas venir avant que les disciples et les aspirants n'aient fait en eux-mêmes les changements nécessaires, parce qu'il n'y aurait pas "assez de volonté-d'aimer avec l'essence ardente". Lorsque cette volonté se manifeste, deux choses peuvent se produire :

1. L'influx d'énergie que l'Avatar apporterait avec Lui peut effectuer son adaptation nécessaire, afin qu'il puisse devenir efficace dans l'humanité.
2. L'Avatar et Ceux Qui travaillent avec Lui et sous Son influence disposeront d'un groupe qui peut :
    a. Répondre d'une manière intelligente à cette influence, la reconnaissant et l'absorbant.
    b. Distribuer l'énergie qui se déverse.
    c. Interpréter pour l'humanité les nouvelles forces d'impulsion qui sont occupées à précipiter la nouvelle vision, le nouvel ordre mondial et les idéaux du Nouvel Age.

Il y aura alors beaucoup de *chélas dans la Lumière* et dans les autres degrés du discipulat.

La vision que possèdent beaucoup d'individus de l'influence et du travail de l'Avatar est celle d'une Grande Apparition qui mettra fin à tous les conflits, instaurera la nouvelle ère de paix et de bonne volonté, apaisera le cœur des hommes et conduira l'humanité aux domaines de la beauté et du bonheur. Il sera l'accomplissement de tous les désirs **[5@722]** exprimés par d'innombrables esprits au cours des âges. Il sera la consolation de l'humanité dans la détresse. Il fera preuve d'amour et de douceur à l'égard de Son propre peuple qu'Il traitera avec bonté. Il chassera de la Terre ceux qui font le mal et les empêchera de revenir menacer la paix du monde.

Je dois vous dire qu'une telle vision n'a absolument aucun rapport avec la réalité. Elle est basée sur des interprétations théologiques et sur l'égoïsme humain ; elle prend son origine dans la misère de l'humanité et dans l'incapacité des disciples et des aspirants en tous lieux de comprendre la vraie nature de l'amour et la véritable vision du Plan hiérarchique.

C'est le *Feu de l'Amour* qu'Il apportera ; c'est le message du feu purificateur qu'Il proclamera. Son enseignement ne portera pas sur les eaux de la purification comme la vérité l'a enseigné jusqu'ici symboliquement. Il transmettra le Feu qui brûle et détruit toutes les barrières dans la nature de l'homme, tous les mur de séparation entre les individus, entre les groupes et entre les nations. Etes-vous prêts, comme individus, comme disciples et comme aspirants à vous soumettre à ce feu ?

Lorsqu'un homme devient un chéla dans la Lumière, certains développements se produisent en lui qui lui permettent de voir plus clairement la vision et de savoir ce qu'il doit faire car la Lumière révèle toujours. Ce sont :

1. L'aspirant opère en conscience une transition du plan astral au plan mental ; pour cela le chéla plus avancé lui apporte une assistance et une direction précises.
2. L'aspirant apprend à distinguer, finalement avec infaillibilité, entre les paires d'opposés.
3. L'aspirant devient conscient du mirage et le reconnaît comme quelque chose dont il doit en fin de compte se libérer et aider à libérer le monde.

Ces trois stades ont été traités dans le *Livre des Règles* à l'usage des disciples sur le sentier de probation. La règle peut être approximativement traduite en langue moderne de la manière suivante.

"Celui qui est sur le Chemin bondit en avant, abandonnant le monde de la vie fluide. Il opère la grande transition et laisse derrière lui le chemin des eaux. Il marche sur les eaux et ne sombre pas en elles. Un chéla muni **[5@723]** d'une lumière le guide par la main, de la lumière à la plus grande Lumière.

"C'est une *Transition* sur le chemin inférieur, une préparation pour le chemin plus élevé.

"Celui qui est sur le Chemin devient conscient de ceci et de cela. Les pôles apparaissent. Les deux attirent sa vie journalière, l'un d'abord, l'autre ensuite ; il marche entre les deux. Une transformation doit se faire ; les deux deviennent un seul. Un pas est fait vers l'unité. Entre les deux, il avance. Un chéla dans la lumière projette la lumière sur les deux côtés et ainsi le petit peut cheminer.

"C'est une *Transformation* sur le double chemin, conduisant au Chemin.

"Celui qui est sur le Chemin regarde autour de lui et voit la vie comme à travers un brouillard. Les brumes et les brouillards du mirage recouvrent les vallées et les collines de la vie, et il doit les dissiper. Il doit les transmuer au moyen des rayons brûlants de la lumière rayonnante. Un chéla dans la lumière dirige la lumière ardente et brûlante qui dissipe le brouillard amollissant.

"C'est la *Transmutation*. Ces feux libèrent la lumière cachée et la font fusionner avec la plus grande lumière.

C'est donc sous la direction d'un chéla beaucoup plus avancé, bien que pas encore un adepte, que le chéla dans la Lumière apprend les premières leçons relatives à ces trois processus. Pendant ce temps, l'aspirant reste inconscient de l'intérêt que lui porte le Maître. Celui-ci reçoit régulièrement des rapports basés sur certains diagrammes, envoyés par le disciple plus avancé ayant la charge du néophyte. C'est de cette façon que sont établies beaucoup de relations hiérarchiques ; une fois qu'elles le sont, grâce au travail d'un Maître dans l'Ashram et non d'un travail centré sur le plan physique, elles persistent et constituent l'un des facteurs produisant :

1. L'intégrité hiérarchique.
2. Finalement, d'étroits rapports entre l'humanité et la Hiérarchie.

Il y a actuellement une forte augmentation du nombre de gens qui se trouvent ainsi liés ; les disciples plus avancés de tous les Maîtres qui prennent

des chélas sont extrêmement **[5@724]** occupés par l'entraînement des aspirants, tout autant qu'ils le sont par le travail découlant de la gravité de la crise mondiale. Les aspirants ainsi formés sont, en réalité, le noyau des futurs serviteurs du monde et ont par conséquent une grande importance. La tâche de ceux qui sont engagés dans ce travail se divise en trois parties. Etant ainsi occupés, les disciples plus avancés et les initiés apprennent beaucoup de choses. Ces trois catégories du travail sont :

1. L'établissement de l'influence magnétique.
2. La mise en place d'un rapport télépathique.
3. Le fait d'un ajustement karmique fondamental.

La première tâche confrontant les disciples est de parvenir à comprendre la nature des aspirants dont ils sont responsables, et également d'établir une zone ou sentier d'influence de manière à être nettement utiles aux aspirants et en mesure de communiquer avec eux. On pourrait faire observer que dans le passé, de semblables relations existaient d'âme à âme, et requéraient par conséquent beaucoup de temps pour "amener" une reconnaissance appropriée dans le mental et le cerveau de l'aspirant. Aujourd'hui, cette méthode persiste encore dans la majorité des cas, mais beaucoup de disciples, apportant leur assistance, expérimentent, sous la direction de leur Maître, une méthode permettant de travailler *directement* avec l'aspirant sur le plan physique, ce qui signifie une relation de personnalité aussi bien qu'une relation d'âme. Cette relation est beaucoup plus difficile, mais elle fait partie du nouveau processus d'extériorisation de l'effort hiérarchique, auquel prennent par tous les Ashrams extérieurs qui se forment aujourd'hui graduellement. Par ce moyen, le chéla dans la Lumière est entraîné à reconnaître les membres de la Hiérarchie, en devenant tout d'abord conscient des disciples plus avancés que lui et en apprenant à accorder une juste valeur à leurs paroles et à leurs suggestions. Vous voyez donc combien grand est l'effort entrepris pour amener les deux centres, l'humanité et la Hiérarchie, à entretenir des relations beaucoup plus étroites, à la fois subjective et objective.

Tous ceux qui, dans cette vie, ont passé du stade de chéla dans la Lumière à celui de disciple accepté ont procédé à deux reconnaissances :

1. Une reconnaissance du disciple plus avancé qu'ils ont découvert "dans la Lumière". **[5@725]**
2. Une reconnaissance du Maître. Je traiterai plus tard de cette importante question de la reconnaissance du Maître.

Le processus subséquent de développement d'une activité réciproque

télépathique doit être étudié avec le plus grand soin. Tous les groupes de disciples travaillant à l'intérieur ou à l'extérieur d'un Ashram devraient être en étroits rapports télépathiques, fournissant ainsi au développement de ce genre de sensibilité un terrain d'entraînement. La première chose qui doit être établie dans un groupe de disciples est l'amour et la confiance ; sans eux, il ne peut y avoir de véritable transmission de pensée. Lorsque l'amour et la confiance n'existent pas, il faut les développer systématiquement et consciemment.

La deuxième règle qui régit les rapports télépathiques est que tous les disciples doivent éviter le plus soigneusement possible les "crises de critique" s'ils désirent établir le rythme nécessaire. Dans tout groupe de disciples, il y a ceux qui ne reconnaissent pas les priorités qu'il faut observer ; ils placent bien des gens et bien des choses avant leur devoir et leurs responsabilités spirituels. Ils donnent ainsi à leurs condisciples de justes raisons, apparemment justes, de les critiquer. Il y a des cas où la critique est incontestablement la reconnaissance d'un fait. Ceci veut dire qu'un disciple qui critique a atteint un point, où son jugement est si bien fondé sur l'amour, qu'il n'entraîne aucun effet qui puisse concerner la *personnalité* soit dans sa propre vie, soit dans celle de son condisciple ; ce n'est qu'une reconnaissance aimante d'une limitation. Cette attitude ne devient erronée que lorsque ces faits incontestables, sont utilisés pour provoquer la critique en ceux qui ne sont pas qualifiés pour cela, fournissant ainsi des motifs de discussion. Le disciple ou l'aspirant ayant des défauts criants, et qui ne parvient pas à faire lui-même les changements nécessaires, crée une barrière qu'il lui faudra détruire un jour en supprimant toutes les causes de critique. Ces barrières mettent obstacle aux libres communications télépathiques.

On pourrait poser ici une question intéressante, une question qui, inévitablement, se présentera : le groupe de disciples actifs doit-il se mettre au niveau des disciples plus avancés du groupe, ou ce niveau doit-il être abaissé jusqu'à convenir aux moins avancés ? Posons la question autrement : les éléments les moins évolués dans un groupe de disciples et d'aspirants doivent-ils abaisser les éléments plus développés à leur propre niveau de travail et de compréhension ? Feront-ils un suprême effort pour atteindre la vision plus élevée et parvenir aux attitudes et aux points de vue des plus avancés ? Ces questions constituent un problème fondamental dans tous **[5@726]** les Ashrams ; seuls les chélas peuvent donner une réponse.

En se perfectionnant dans la tâche consistant à procéder à des ajustements karmiques, le disciple directeur doit satisfaire à certaines exigences. Il doit vérifier soigneusement quel est le karma devant être liquidé en cette incarnation par l'aspirant dont il a la charge ; il lui faut ensuite l'amener à

ajouter à ce karma reconnu ce que je pourrais appeler un "karma libérateur". C'est là une partie du processus de "forçage" auquel doivent se soumettre, volontairement ceux qui choisissent le chemin difficile de l'initiation. A ce sujet le disciple cherche à accomplir plusieurs choses se rapportant au chéla dans la Lumière :

1. Il se débarrasse aussi intelligemment et consciemment que possible du karma inévitable.
2. Il se charge d'un certain karma qui normalement se présenterait dans une autre vie.
3. Il commence à assumer la responsabilité d'une partie du karma général de l'humanité, augmentant ainsi sa propre part de karma.
4. Il commence à s'occuper du karma planétaire et à le comprendre dans une certaine mesure, bien qu'il ne s'en rende en aucune façon responsable. Ce n'est qu'après la troisième initiation qu'il prend, consciemment et comme individu, une partie de la responsabilité karmique du Logos planétaire.

Je désire signaler ici que je me réfère aussi bien au bon qu'au mauvais karma. Il appartient au disciple qui aide le chéla dans la Lumière d'ajuster le karma de celui-ci, le disciple le fait par impression de pensée. Tout karma consciemment confronté se trouve précipité par le pouvoir de la pensée ; c'est sans doute la principale leçon que le disciple plus avancé doit enseigner au néophyte. De cette manière, il enseigne à ce dernier, à voir "dans la lumière" qui éclaire son chemin, et le disciple préparant le néophyte au discipulat accepté se trouve en contact constant avec le Maître. Ainsi, un rapport triangulaire est établi qui a une valeur occulte.

Si le chéla dans la lumière est vraiment sérieux et s'il développe consciemment une sensibilité plus élevée, ce stade **[5@727]** peut être relativement court ; deux vies suffisent parfois à couvrir cette période. Le chéla dans la Lumière est celui qui foule le chemin de ce qui est appelé "la révélation de moindre importance", moindre parce qu'elle concerne la révélation de ce qui doit être accompli dans la vie de la personnalité ; ce n'est pas le chemin de la révélation supérieure de la divinité et de sa nature. C'est la révélation de ce qui est déjà manifesté et non de ce qui doit être manifesté. Le projecteur de l'âme révèle les défauts du caractère, les limitations dans l'expression et les imperfections dans la conduite ; ils doivent être corrigés d'une manière intelligente. Les diagrammes symboliques que le disciple présente au Maître deux fois par an, indiquent, non pas les résultats mais l'effort accompli par le néophyte dans cette direction ; *c'est l'effort qui compte*. Les résultats sont

inévitables et proportionnés à l'effort. Lorsque ces diagrammes (il y en a trois) superposés se révèlent géométriquement reliés, ils forment un modèle de rayons bien net. Le Maître peut alors évaluer le degré et le genre de développement et déterminer le temps où le disciple plus avancé sera autorisé à proposer le stade de discipulat accepté. Lorsque la requête de l'aspirant, la recommandation du disciple directeur, les conditions karmiques et la note enregistrée par le Maître coïncident, le troisième stade est atteint.

Je voudrais vous rappeler ici que ces stades sont liés au travail dans l'Ashram, et à la vie et la vitalité du groupe intérieur. Comme vous le savez, ce groupe est composé de disciples plus avancés et expérimentés, d'initiés, de néophytes à différents stades de développement, et également de disciples passant par les différentes étapes du Sentier. Ce sont ces différents types de disciples qui manifestent dans leur activité une si vaste diversité qui créent ces rapports entre les Ashrams extérieurs et les Ashrams intérieurs, entre le groupe objectif sur le plan extérieur et le groupe intérieur beaucoup plus important. Ceci m'amène à une question qui peut normalement se poser à l'esprit de ceux qui travaillent dans le groupe extérieur et qui sont, de façon assez lâche, reliés au groupe intérieur : le niveau de conscience de l'Ashram extérieur est-il déterminé par le personnel de ce groupe ou par son rapport avec l'ensemble de l'Ashram dont il n'est qu'une partie relativement petite ?

Lorsque cette question est posée par un des membres d'un Ashram, elle indique une nette préoccupation relative au personnel du groupe et non au groupe comme aspect de **[5@728]** l'Ashram d'un Maître. Les disciples doivent se souvenir qu'un Ashram ne se limite pas à un petit nombre de membres qui se connaissent et qui peuvent même s'assembler comme membres du même Ashram. Un Ashram est un groupe international ; il est composé d'âmes en incarnation et d'âmes hors incarnation ; il est une synthèse d'initiés de degrés divers et de disciples acceptés. Les Maîtres ne considèrent pas comme initiés ceux qui ont pris la première initiation. C'est un point sur lequel il convient d'insister.

Les disciples qui ont pris la deuxième initiation sont considérés comme "initiés en probation". Du point de vue de la Hiérarchie, ils ne sont considérés comme réellement initiés que lorsqu'ils ont pris la troisième initiation. On appelle parfois la première initiation "l'initiation lémurienne", et la deuxième, "l'initiation atlantéenne" ; mais la troisième initiation, celle de notre race aryenne, est considérée techniquement par la Hiérarchie comme étant la première initiation. C'est une nouvelle façon de considérer la question, à laquelle je vous demande de réfléchir. Le terme de *Disciple Accepté* comprend donc les stades de la première et de la deuxième initiation. Lorsqu'un disciple a

pris la troisième initiation, techniquement, il n'est plus un disciple accepté, même s'il demeure dans le groupe d'un Maître jusqu'à ce qu'il ait pris la quatrième initiation. Je vous signale ces détails techniques de manière que vos idées à leur sujet soient bien claires et exactes.

Un Ashram représente donc tous les stades de développement, des stades les plus avancés jusqu'aux débutants, tels ceux qui lisent ces instructions. Ce qui est important pour chaque disciple dans un Ashram est de savoir élever sa conscience à la hauteur de la vibration ashramique, de manière à ne pas entraver les activités projetées de l'Ashram. Les disciples-initiés les plus avancés doivent-ils s'arrêter, ou attendre et diminuer leur activité de façon à donner aux membres moins avancés le temps et la possibilité de se mettre à leur niveau ? La question est donc : les disciples plus avancés attendent-ils, ou les disciples moins avancés entravent-ils le progrès ?

Je vous assure que ce genre de situation n'est pas jugé d'après une règle inflexible, et j'affirme aux débutants qu'ils ne peuvent pas entraver le progrès des membres plus avancés d'un Ashram ; par contre ils peuvent se mettre eux-mêmes hors de la sphère d'activité du groupe, mais toutefois pas hors du groupe même. Ce sont ceux qui ne sont pas prêts et pas encore entraînés qui attendent, non pas ceux qui sont prêts et vraiment consacrés au travail. **[5@729]**

La tâche du Maître est de stimuler un nombre aussi grand que possible de membres de Son groupe à travailler sur les niveaux de l'activité spirituelle où peut animer et dominer le feu de la volonté-d'aimer. Fréquemment, une partie de l'Ashram se débat dans les premiers stades où doivent être compris les feux du mental ; il faut que tout d'abord ces feux soient bien compris et que leur essence ardente soit apaisée avant que le feu de la volonté-d'aimer puisse s'écouler à travers le disciple.

Il faut bien comprendre que le travail de l'Ashram se poursuit et que les disciples et les initiés, *dont le cœur est enflammé*, continuent, sans entrave, à travailler. Ceci s'applique à la réaction personnelle se manifestant à l'égard des membres de l'Ashram. Lorsque tout le groupe est *enflammé* par l'amour et que chaque membre vit comme une âme, l'Ashram devient un centre vital ou un tourbillon de force, dynamiquement efficace. Les Maîtres Qui emploient la méthode de la constitution d'Ashram s'efforcent de créer aussi rapidement que possible cette unité d'amour et d'intention (volonté). Seul, le débutant se préoccupe de son effet individuel dans l'Ashram. Les disciples entraînés et libérés se préoccupent davantage de la tâche à accomplir et du travail à faire. Un disciple peut individuellement souffrir dans sa personnalité de l'incompréhension que lui manifestent ses frères de groupe ou de ce qu'ils ne

parviennent pas à retenir le feu de leur mental, mais il poursuit son travail avec fermeté et son efficacité personnelle comme unité qui sert n'en est pas affectée.

Il sait qu'un jour ils seront libérés d'eux-mêmes ; en attendant, il travaille à contrebalancer leur influence, et par conséquent sa tâche est plus ardue, mais il sait qu'ils s'acheminent vers la compréhension ; il sait également qu'à ce moment ils ne peuvent s'empêcher de voir en lui et même en leur Maître les qualités mêmes qui dominent en eux. Car, mon frère, nous voyons dans les autres ce qui est en nous, même si cela ne s'y trouve qu'à un certain degré ou même pas du tout. Les disciples doivent apprendre à distinguer entre une véritable perception analytique et ce qu'on appelle la critique. Un Maître ne critique pas les membres de son Ashram. Il cherche à analyser pour eux ce qui en eux peut entraver le service de l'Ashram et diminuer son utilité. Il existe une distinction fondamentale entre cette aide constructive et la critique basée sur un sens de supériorité personnelle et sur la satisfaction de trouver des fautes chez autrui. **[5@730]**

Tout Maître a atteint le point où pour Lui la vision est claire ; c'est une partie de la récompense accordée à l'initié. Il s'identifie à la vision, la colorant de la "perception" de son rayon, l'interprétant aussi dans le sens de sa contribution à l'ensemble. Là réside le secret du succès inévitable et sans obstacle possible (si on peut employer de tels termes, mon frère) de la vision telle qu'elle se matérialise par les efforts conjoints de la Hiérarchie, conditionnée dans le temps et l'espace par un certain Maître ou par un groupe d'entre Eux travaillant sur un ou plusieurs rayons. Aux premiers temps du cycle actuel de l'effort de la Hiérarchie entre 1925 et 1936, le rayon opérant sur l'humanité était le premier rayon. Son activité atteignit son apogée au moment de la déclaration de guerre de la Grande-Bretagne en 1939, lorsque la force destructive de ce rayon, mal employée et mal dirigée, conduisit l'Allemagne à envahir la Pologne. En 1932, l'influence du deuxième rayon commença à se faire sentir et elle le fera jusqu'en 1945, époque où le septième rayon entrera lentement en activité. Trois rayons produiront des effets simultanés sur l'humanité :

1. Le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir, dont la force s'épuise.
2. Le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse, qui atteint son point le plus haut et y restant jusqu'en 1957.
3. Le septième Rayon d'Ordre Cérémonial, qui entre en activité en se combinant avec les deux autres, la volonté-d'aimer et la volonté-d'ordonner, et par lequel la beauté émergera du chaos actuel.

Les disciples du Maître Morya, du Maître Koot Hoomi et du Maître

Rakoczi s'attendent donc à une période d'intense activité. La destinée du monde repose dans les mains de Leurs trois groupes de disciples initiés ; Ils demandent la coopération des disciples acceptés des trois groupes, et ainsi, beaucoup de membres se voient offrir l'opportunité d'aider. Alors qu'ils cherchent une vision du Plan et une coopération avec ces trois Maîtres et avec leurs groupes d'initiés, leur opportunité apparaîtra. A Shamballa, les grands Responsables considèrent que c'est ce triangle d'énergie qui a la charge de régulariser les affaires du monde. L'humanité n'a pas besoin d'en connaître davantage.

N'oubliez pas qu'un Ashram est un tourbillon de force et un centre d'énergie, un centre par lequel s'écoulent à la fois la force et l'énergie de manière que la vision puisse être **[5@731]** matérialisée. En dernière analyse, cette force et cette énergie sont dirigées par un Maître, par un groupe de trois initiés plus avancés et par un autre groupe d'initiés de moindre degré ; ils représentent ainsi, dans chaque Ashram, une miniature du gouvernement planétaire. Ces groupes affaiblissent l'énergie qui s'écoule, de façon que les disciples acceptés puissent la manier sans danger et agir comme agents de distribution. L'énergie avec laquelle travaillent les Maîtres vient de Shamballa ; les forces avec lesquelles Ils travaillent proviennent de l'intérieur de la Hiérarchie Elle-même. Dans la mesure où ils réagissent à ces forces combinées, les disciples acceptés peuvent être utilisés pour le service. En d'autres termes, les disciples initiés dans le groupe d'un Maître focalisent les énergies qui se déversent ; les disciples acceptés, par l'intermédiaire de leur âme, focalisent la force que le Maître dirige vers l'extérieur, dans le monde des hommes, conformément au Plan de la Hiérarchie, opérant en accord avec la révélation venant de Shamballa.

Les *disciples initiés* ne s'intéressent qu'à la vision, au Plan, à sa direction et sa matérialisation sur terre.

Les *disciples acceptés* s'emploient à l'apprendre ; pendant ce temps, il leur faut réagir à la vision d'une manière que je pourrais qualifier de subsidiaire ; Ils s'occupent du Plan et de la distribution des forces qui le matérialiseront. Ainsi se trouve coordonnée toute l'activité de l'Ashram. Les disciples nouvellement acceptés, qui apprennent seulement à coopérer servent "d'agent d'expérimentation". Le succès de l'effort dans le monde extérieur dépendra de leur réaction au Plan et aux vérités imparties, de leur capacité à percevoir les besoins, à établir le rapport nécessaire entre ce besoin et le moyen de le satisfaire, et de leur capacité à travailler avec les disciples du monde, qui sont en définitive responsables de certains aspects du Plan vis-à-vis du Maître de l'Ashram.

Ainsi, de nouveau, le concept de la "Hiérarchie de Relation" est porté à votre attention. En ces jours de conflit mondial, c'est en créant de justes relations qu'on peut parvenir à l'aspect immédiat de la vision devant être précipitée sur notre planète. *Par conséquent, un Ashram est un centre où les relations sont expérimentées*.

Une question très simple se pose ici : comment de justes relations peuvent-elles être établies sur terre, si les disciples **[5@732]** acceptés du groupe d'un Maître sont eux-mêmes incapables de réagir à cette idée, et de maintenir ces justes relations entre eux, correctement, à l'unanimité et sans faiblir ? Quel espoir y-a-t-il pour le monde extérieur si le cercle intérieur des travailleurs (les disciples consacrés) sont incapables d'établir et de maintenir ces justes relations entre eux ? A l'heure actuelle, le problème est triple. Ces justes relations doivent être cultivées entre :

1. Les disciples acceptés, les disciples initiés et le Maître.
2. Les membres d'un Ashram et d'autres Ashrams.
3. Ces Ashrams et le monde extérieur.

Le Maître d'un Ashram et les initiés plus avancés de Son groupe sont responsables des relations entre Shamballa et la Hiérarchie. Les disciples acceptés et les initiés de degrés inférieurs sont responsables des relations entre la Hiérarchie et l'Humanité. Ainsi, la grande chaîne de la Hiérarchie d'Etre est préservée intacte.

SIXIEME PARTIE

Stade III. Le Discipulat Accepté

Je n'ai pas l'intention, dans cette série de courtes instructions, de traiter du stade du Discipulat Accepté. Beaucoup de choses ont été écrites sur ce sujet ; j'en ai traité pratiquement tous les aspects dans mes nombreux ouvrages et il ne servirait à rien de me répéter. Les livres relatifs au discipulat et publiés par la Société de Théosophie traitent du Sentier de Probation ; personnellement, j'ai traité du Sentier du Discipulat.

Les contacts qui deviennent possibles sur le Sentier du Discipulat Accepté sont bien connus, mais ne peuvent être décrits en de trop nombreux détails. Ils varient suivant les personnes et les rayons. Je voudrais seulement vous demander de garder à l'esprit ces modes d'approche, vous souvenant qu'ils se produisent suivant des degrés variables de clarté et à divers stades sur le

Sentier. Comme vous le savez, ce sont :

1. Une expérience faite en rêve.
2. Un enseignement symbolique.
3. La forme-pensée d'un Maître.
4. Un contact direct avec un Maître durant la méditation.
5. Un entretien dans l'Ashram d'un Maître. **[5@733]**

Les trois premiers relèvent généralement de l'expérience du disciple en probation ; les deux derniers, de celle du disciple accepté. Ces expériences ont leur contrepartie astrale ou psychique inférieure ; dans ce cas, elles ne sont *pas* entièrement des mirages ou des illusions et ne sont pas fondamentalement condamnables, car elles sont en réalité la semence ou la garantie d'expériences futures inévitables sur le Chemin. Certaines personnes voient réellement des formes-pensée des Maîtres, car ces formes-pensée existent ; certaines personnes reçoivent vraiment un enseignement symbolique sur le plan astral ou au cours de leurs rêves. Les débutants et les personnes sans expérience sont alors enclins à faire l'une de ces deux choses : ou surestimer l'expérience et croire qu'elle indique un haut développement spirituel – ils s'appuient sur cette expérience et remplacent ainsi la réalité future par un événement d'ordre astral – ou rejeter l'expérience comme relevant d'un psychisme inférieur indésirable, oubliant que le prétendu psychisme inférieur n'a ce caractère que lorsque l'interprétation et l'utilisation de l'expérience sont en défaut. La tâche du disciple accepté consiste à aider à interpréter, à indiquer la direction et la signification de l'expérience au néophyte. Ceux qui travaillent dans le domaine spirituel devraient garder cela soigneusement à l'esprit et se souvenir que, à la suite de la guerre, de la tension et de l'aspiration vers le Nouvel Age, ces rêves et ces visions, ces épisodes d'enseignement symbolique, ces contacts avec des formes-pensée augmenteront continuellement et indiquent croissance et expansion. Sans direction, sans explication, sans interprétation, ou tournées en ridicule et en dérision, ces expériences peuvent grandement entraver et tomber par force dans le véritable psychisme inférieur. Mais correctement interprétées et expliquées, elles peuvent constituer une série de révélations graduelles sur le Chemin vers la lumière ; elles sont alors une garantie de la connaissance future, les signes d'un accomplissement relatif. Mais lorsqu'elles sont astralement focalisées, elles ne sont pas la réalité.

Les disciples doivent toujours garder à l'esprit qu'ils croissent en répondant eux-mêmes à leurs propres questions. La tâche du Maître n'est pas de répondre aux questions que le disciple pourrait résoudre lui-même avec un peu de temps ou de réflexion, mais de suggérer ou de projeter dans la pensée du disciple le

genre de question qui convient à sa pensée et ensuite de stimuler son mental abstrait de manière qu'il puisse parvenir à trouver la réponse.

Vous voyez donc toute l'importance de ce problème des questions pour le groupe ou l'Ashram d'un Maître, et comment **[5@734]** les réponses données aux questions des membres, enregistrées soit par le disciple individuellement, soit par l'ensemble du groupe, et la réaction des membres à ces questions, peuvent avoir une influence sur le groupe. C'est là qu'intervient le travail particulier du Maître, stimuler l'Ashram et l'amener à poser les questions qui conduiront à la révélation. Un Maître doit toujours garder deux choses à l'esprit : l'état du groupe qui dépend de la vibration collective ou de la note de tous les membres de l'Ashram, dans la mesure ou ils travaillent ensemble, et deuxièmement, la période dans laquelle le groupe fonctionne. Il faut y ajouter la réponse de tout l'Ashram. Une des difficultés que connaissent tous les Ashrams, si on les considère comme des ensembles, est d'absorber les membres et les disciples nouveaux, soit individuellement soit en groupes. Une question qui se pose nécessairement est la suivante : comment un groupe clans un Ashram constitué de disciples relativement nouveaux, et de débutants sur le Sentier du Discipulat Accepté, peut-il devenir de plus en plus sensible à la vibration de l'Ashram pris comme un tout et au Maître de l'Ashram ?

En réalité, cette question pose le problème majeur existant entre la personnalité et l'âme, entre le Maître et le disciple et entre la Hiérarchie et l'humanité. C'est essentiellement une question d'enregistrement d'unité de base et la cessation de la séparativité. Les disciples doivent apprendre dans leur conscience et éviter de différencier entre les aspects intérieurs et les aspects extérieurs de l'Ashram, et entre les quelques membres de l'Ashram qu'ils peuvent connaître et reconnaître, et le grand nombre des membres leur restant inconnus. Un Ashram est un groupe ou un groupement de disciples, d'initiés de degrés divers, de disciples mondiaux et de néophytes au tout début du Chemin du Discipulat. Les disciples ne doivent pas penser à différents Ashrams mais à l'Ashram dans sa totalité.

Si curieux que cela puisse vous paraître, la clé de cette compréhension est *l'Intensité*. L'intensité, ou le travail effectué d'un point de tension, apporte le flot de la révélation ; il est alors possible pour un disciple d'apprendre en un court laps de temps ce qui, autrement, lui prendrait des mois et même des années d'étude. *La tension, correctement focalisée, est le grand pouvoir de libération*. Tant de disciples focalisent la tension d'une manière erronée et libèrent l'énergie dans la mauvaise direction et si je puis l'exprimer d'une façon aussi **[5@735]** inappropriée, de l'endroit qui ne convient pas. La tension correcte est amenée tout d'abord par une orientation correcte ; cela nécessite un

juste sens des valeurs et une immunité à l'égard des préoccupations mineures qui produisent une extension au lieu d'une tension. Si vous êtes préoccupé par votre état physique, pour prendre un exemple courant, vous ne pouvez obtenir la tension qui ferait de vous un centre magnétique de pouvoir et d'amour. Si vous êtes préoccupé par les échecs des autres ou par ce qu'ils pensent de vous, de nouveau, vous ne parviendrez pas à cette tension libératrice. Il serait important que vous recherchiez où se trouvent vos "extensions" et ensuite vous retirer à l'intérieur de vous-même au point de tension d'où vous pouvez consciemment et efficacement diriger l'énergie de votre âme.

Vous avez là le véritable travail ésotérique. La majorité des disciples ont une efficacité qui n'atteint même pas 60 pour cent, parce que leurs points de tension sont disséminés à travers toute leur personnalité et non pas focalisés là où devrait se trouver le point de tension individuelle. Chacun doit découvrir par Lui-même ce point de tension spirituelle. La raison pour laquelle les disciples ne sont pas sensibles au Maître, à la vie de l'Ashram et les uns à l'égard des autres est qu'ils sont étendus et non pas tendus ; ils travaillent et vivent à la périphérie de la conscience et non pas au centre. Leur service n'est donc que partiel, leur consécration est faible et ils sont accablés par l'inertie, le manque d'intérêt à l'égard des autres et par de nombreuses préoccupations relevant de l'aspect forme de la vie.

On pourrait considérer encore une autre question, relative à une phrase que j'ai délibérément employée à plusieurs reprises dans cette étude : quelle est la distinction entre l'amour et la volonté-d'aimer ? Elle est constamment posée au cours des premiers stades du sentier de discipulat. Elle est des plus révélatrice et basée sur un sentiment de besoin individuel, et aussi sur le besoin de groupe. Elle est l'indice d'une analyse pénétrante qui a amené celui qui la pose au point où il connaît la différence entre la théorie, accompagnée de l'effort, et la démonstration spontanée de ce qui *est*.

La volonté-d'aimer implique la reconnaissance de la limitation du désir, de la nécessité de forcer le problème, et de l'aspiration intense et réelle à aimer. Elle n'indique pas le flot d'énergie s'écoulant de Shamballa par l'intermédiaire de l'âme dont la nature intrinsèque est l'amour spontané. Lorsqu'il existe une détermination d'aimer, certaines attitudes **[5@736]** apparaissent, soit naturelles et appartenant à une personnalité développée, soit imposées par obéissance à la volonté de l'âme. Le disciple sait qu'il manque d'amour car il se trouve constamment isolé des autres et non pas identifié à eux ; il est irrité par les autres ; il critique ses frères, soit qu'il se sente supérieur à eux, soit qu'en les considérant, il dise : "Là, ils se trompent et j'ai raison ; ici, ils ne comprennent pas, mais moi je comprends ; je les connais tandis qu'ils ne me connaissent

pas ; il me faut être patient avec eux, etc."

Pendant toute cette phase, l'attitude est bien celle de la volonté-d'aimer, accompagnée de la profonde compréhension des obstacles mis à l'expression de l'amour par les autres, et aussi par les habitudes personnelles de pensée ; c'est une forme d'égocentrisme. La véritable façon d'aimer est de réfléchir et de méditer profondément et constamment sur la signification de l'amour, son origine, son expression par l'âme, ses qualités, ses buts et ses objectifs. La plupart des réflexions auxquelles se livre l'aspirant se portent sur sa réalisation intérieure qu'il n'aime réellement pas selon la manière spontanée et libre de l'esprit. Le disciple se trouve donc rejeté dans une position égocentrique dans laquelle il pense :"Maintenant, j'aime ; *maintenant*, je n'aime pas ; *maintenant*, je dois essayer d'aimer". Et pourtant aucune de ces attitudes n'est à aucun moment de l'amour véritable ; leurs résultats ne sont pas non plus une expression aimante, car le disciple s'identifie à lui-même et se focalise dans sa personnalité. L'amour n'est jamais élaboré, si je puis m'exprimer ainsi dans la nature inférieure ; c'est un flot libre et sans entrave provenant de la nature supérieure.

L'amour est spontané ; il porte toujours avec lui le libre esprit du Christ. Je suggère qu'il n'y a jamais eu de meilleure description de la nature de l'amour que celle donnée par l'initié Paul, même si ses paroles ont été souvent rapportées d'une manière erronée. Etudiez dans le *Nouveau Testament* les passages dans lesquels il définit l'amour. Cessez de mettre l'accent sur la volonté-d'aimer ; mettez-le sur les besoins qu'ont les autres de compréhension, de compassion, d'intérêt et d'assistance. Le sentiment de solitude commun à tous les disciples est souvent dû à l'égocentrisme de tous ceux avec lesquels ils entrent en contact et à l'intense préoccupation que porte le néophyte à sa propre croissance. Le cri du néophyte est : "Dites-moi ! Dites-moi ! Et alors je changerai. J'accepterai tout ce qu'on me dira, mais qu'on me **[5@737]** le dise. Le cri du disciple est : "Apportez votre aide au travail. Oubliez-vous. Le monde a besoin de vous." Tant de disciples sont encore enfermés en eux-mêmes, cachés derrière le mur du soi personnel, et il y a si peu de véritable amour qui s'épanche au dehors. Tant qu'ils ne quitteront cette attitude et n'aimeront pas vraiment, leur utilité sera diminuée.

Nous avons rapidement considéré le stade du *Petit Discipulat* et celui de *Chéla dans la Lumière*. Pour un grand nombre d'êtres humains, ces stades se trouvent loin dans le passé. Il est pourtant nécessaire de raviver l'effet de ces deux expériences ; ce besoin est à la base du travail qu'accomplissent actuellement disciples et instructeurs. Beaucoup d'autres personnes passent actuellement par le stade du *Discipulat Accepté*. Comme vous le savez, le mot-

clé de ce stade est l'établissement du contact avec le Maître ; c'est techniquement et surtout la tâche du Maître d'évoquer la réponse directe et la réaction consciente du disciple. Outre ces réactions, le Maître compte sur un effort de la part du disciple pour être impersonnel dans ses rapports à la fois avec Lui et avec ses condisciples ; l'impersonnalité est le premier pas sur la route de l'amour et de la compréhension spirituels. L'effort des disciples les plus sincères est généralement concentré sur un amour réciproque ; en agissant ainsi, et pour employer une ancienne expression, ils "mettent la charrue devant les bœufs". Ils devraient plutôt s'efforcer de parvenir avant tout à une certaine impersonnalité dans leurs activités, car alors, la critique disparaît et l'amour peut se déverser.

Le Maître recherche aussi de la part de Ses disciples un effort pour travailler à la tâche qui est la Sienne dans le monde des hommes, dans une plus large et plus généreuse mesure. Il les laisse libres de travailler comme il leur convient, mais Il compte très certainement sur un effort qui s'accomplira dans le sens des activités qui constituent précisément Son intention. Pour accomplir cet effort vital et ardu, les disciples doivent être capables de se focaliser sur le travail et de développer la faculté de coopérer avec ceux qui sont également occupés à un travail similaire. Ceci de nouveau implique impersonnalité et correcte concentration. Aujourd'hui, le Maître recherche la consécration aux besoins de l'humanité, en ces temps d'angoisse pour les hommes ; elle implique la sensibilité et la souffrance du monde telle qu'elle se manifeste jour après jour dans les affaires mondiales ; elle requiert aussi une "divine indifférence" aux événements extérieurs de la vie du petit soi et un sens des proportions qui permette au disciple de voir ses petites affaires personnelles, physiques, **[5@738]** émotionnelles et mentales, dans leur juste rapport avec le tout. De nouveau, nous arrivons à *l'impersonnalité, mais*, cette fois-ci, une impersonnalité envers les réactions de l'homme.

Le Maître doit donc nécessairement se demander si la dépense de temps et d'énergie qu'Il consacre à Son groupe ou à Son Ashram est justifiée, et si, comme résultat, le groupe a "accéléré" sa capacité de service et se trouve plus étroitement uni par les liens de la camaraderie ashramique. Le Maître doit se demander si le groupe est décentralisé, s'il est moins un groupe de personnalités consacrées et davantage un groupe d'âmes vivantes.

L'impersonnalité doit également être développée en relation avec le Maître Lui-même. Il ne se préoccupe pas de rendre les disciples de Son groupe satisfaits d'eux-mêmes, de leur état ou de leur service. Il met souvent l'accent dans Ses rares contacts avec Ses disciples, sur leurs échecs et leurs limitations. Non seulement il leur donne un flux continu d'enseignement et d'opportunités

de servir plus grandes, mais Son travail est surtout de les aider à se détacher de l'aspect forme de la vie et de les préparer à subir certaines grandes expansions de conscience. Il tient pour certains leur consécration et leur désir de servir ; et Il l'a montré en les recevant dans Son groupe de disciples. Ce faisant, Il a aussi assumé la responsabilité de les préparer pour l'initiation. Leur adresser des éloges ou les féliciter pour le travail accompli et les progrès réalisés ne fait pas partie des devoirs du Maître. Au contraire, Il doit surveiller attentivement leur note ou leur vibration, indiquer les changements d'attitude et d'expression devant être effectués. Il doit indiquer le moment où il est nécessaire d'intensifier la vie spirituelle et où des ajustements de la personnalité pourraient conduire à une plus grande liberté et par conséquent à un service plus efficace. Si l'emploi de ce processus provoque ressentiment et déception chez les disciples, c'est là l'indication qu'ils sont encore plongés dans les réactions de la personnalité.

Une autre chose que les disciples ont tendance à oublier est que le Maître doit protéger le plus vaste Ashram, pris *comme un tout*, des réactions de ceux qui apprennent à travailler en de plus petits groupes surveillés et en coopération avec leurs frères plus expérimentés. Les disciples, parfois, se découragent, du fait d'une morbidité naturelle, de l'égocentrisme, de l'apathie, et parfois aussi du fait de leurs bonnes **[5@739]** intentions ; et ils cherchent à se retirer de l'Ashram ou du groupe. Ils sont en mesure de le faire exotériquement, mais le lien ésotérique persiste toujours, bien qu'il puisse être temporairement annulé lorsque se manifeste pour le plus vaste groupe le besoin de se protéger de quelque membre en son sein. Les membres d'un Ashram et les disciples acceptés sont toujours occupés au travail du monde, et d'une manière effective. Les nouveaux venus et les débutants doivent être entraînés à participer à ce travail, et les moyens de le faire sont toujours largement prévus.

Certaines périodes se présentent au cours desquelles les disciples doivent être confrontés par des questions claires et précises ; et en y répondant, ils se découvrent eux-mêmes, ainsi que l'étendue et l'utilité du service qui leur est demandé. Certaines de ces questions peuvent être exprimées comme suit :

- Quelle est l'efficacité de mon travail relativement à la sphère de mes activités ?
- Quelle est l'efficacité de ma manière de penser et de mes projets relativement à ce que peut me réserver l'avenir immédiat ? Nous avons en cela aujourd'hui un exemple, en ce qui concerne les plans établis pour le monde de l'après-guerre et le besoin d'une œuvre reconstructrice intelligente et spirituelle.
- Quels sont les résultats que je peux considérer comme étant le fruit de

mon travail ?

- Ai-je l'impression que mon travail a été satisfaisant du point de vue de mon âme et aussi de mon Maître ?
- Ai-je travaillé avec impersonnalité par rapport à mes condisciples et mes collaborateurs, quel que soit leur rang ?
- Ai-je conservé l'esprit nécessaire de coopération aimante ?
- Est-ce que je reconnais vraiment mes limitations et celles de mes condisciples, et est-ce que je progresse avec ceux qui servent à mes côtés, sans esprit critique et en silence ?
- Est-ce que je me rends exactement compte de l'endroit où je suis ? Qui puis-je aider ? Et sur qui dois-je prendre exemple, demander aide et compréhension ?

Une des premières leçons que doit apprendre un disciple est de reconnaître ce qui est appelé en langage occulte la "progression hiérarchique". Il est ainsi en mesure de se placer *consciemment* au point ou l'évolution et le développement spirituel l'ont amené et par conséquent de reconnaître **[5@740]** ceux qu'il peut aider de sa plus grande expérience et ceux vers qui il peut se tourner pour recevoir une aide.

C'est une première leçon qui est difficile à apprendre. Le néophyte est toujours plus satisfait de lui-même que ne l'est le disciple expérimenté. C'est le besoin ressenti d'enseigner cette progression hiérarchique qui m'a poussé à choisir les six stades de disciplat comme thème de cette étude. Etre un disciple ne signifie pas qu'au sein de l'Ashram, tous se trouvent sur le même degré de l'échelle de l'évolution. Il n'en est pas ainsi. Un Ashram se compose de tous les degrés, depuis celui du disciple qui fait ses premiers pas sur le sentier difficile de l'entraînement, jusqu'à celui de disciple qui est un Maître de la Sagesse. Cette progression hiérarchique est une chose qui mérite une attentive considération. Je vous rappelle la Loi qui déclare que "nous croissons grâce à nos reconnaissances". *Une reconnaissance considérée comme un aspect, une partie, une fraction d'un ensemble plus vaste, est la semence d'une plus vaste expansion de conscience. Une expansion de conscience stabilisée signifie initiation.*

Il est essentiel que les disciples cultivent l'attitude de reconnaissance spirituelle ; ce faisant, ils découvriront que leur vie s'en trouve grandement enrichie. Le contact avec des disciples, des initiés et des Maîtres a toujours un résultat évocatoire. Le pouvoir qu'ils exercent normalement et inconsciemment a un double effet ; il fait ressortir le meilleur et il évoque le pire tout en créant des situations auxquelles il appartient au disciple de faire face. Chaque disciple

est, dans une certaine mesure, un point focal de pouvoir. Plus le disciple est avancé et plus grande sera la force ou l'énergie qui émanera de lui ; il en résulte nécessairement des situations que doit confronter le disciple de moindre degré. Le vrai disciple n'agit jamais ainsi intentionnellement. La théorie, si courante dans les groupes occultes, suivant laquelle le disciple responsable ou quelque disciple plus avancé doit créer des conditions en vue de développer l'élève, est contraire à la loi occulte. Cependant, au moment même où vous pénétrez dans la sphère de radiation d'un Maître ou d'un disciple plus avancé que vous, il est inévitable que certaines choses se produisent dans votre vie.

La radiation produit ses effets lorsqu'elle est correctement reçue, enregistrée et consciemment employée pour amener les changements jugés nécessaires. Finalement, lorsque la vibration du disciple répond d'une manière continue à la vibration plus élevée, les deux vibrations peuvent être **[5@741]** synchronisées. C'est cette synchronisation qui caractérise tous les degrés d'initiés et qui indique à un initié d'un degré supérieur qu'un initié ou un disciple d'un degré inférieur peut être admis aux rangs plus élevés. *La synchronisation est la clé de l'initiation*.

SEPTIEME PARTIE

Stade IV. Le Chéla sur le Fil

Après ces remarques préliminaires, passons à un autre des Stades sur le Sentier du Discipulat. Le quatrième stade est décrit comme suit :

> "Le stade au cours duquel le disciple est instruit de la manière dont il peut, en cas d'urgence, attirer l'attention du Maître. Il porte le nom particulier de Chéla sur le Fil."

Toute la question de la sensibilité psychique supérieure est impliquée à ce stade. Dans mes écrits, j'ai enseigné de la manière la plus claire et la plus nette que les expériences de psychisme inférieur étaient indésirables. Je l'ai fait parce qu'il était grandement besoin de mettre les aspirants en garde à l'égard de ce problème. La difficulté est augmentée du fait qu'il n'est pas facile de parvenir à atteindre les personnes psychiques d'un ordre inférieur et de les mettre en garde ; elles sont en effet convaincues que leurs pouvoirs de clairvoyance et de clairaudience indiquent un type avancé de haut développement spirituel. Leur mental est fermé à tout avertissement ; elles opèrent souvent derrière une barrière de béate satisfaction de soi-même. Elles oublient que les races primitives et les animaux, sont tous psychiques et qu'ils enregistrent ce que les

types plus mentaux ne parviennent pas à enregistrer. La majorité des gens sont naturellement astraux dans leurs activités, leur interprétation des phénomènes, leurs attitudes et leur focalisation. Il est donc nécessaire d'insister sur ces avertissements et de mettre en garde les psychiques en général contre le caractère indésirable de leur vie astrale.

Toutefois, les disciples considèrent qu'aucun aspect de la manifestation divine ne se trouve en dehors de leurs expériences. Ils savent que, dans ses manifestations les plus basses, le psychisme fait partie de l'expression divine et qu'il est de nature plus élevée que les processus d'existence purement physique dans le corps. Un disciple ne peut pas dire que, parce qu'il est un disciple, il ne sera plus soumis maintenant à telle ou telle expérience. Il doit se préparer à les subir toutes ; il **[5@742]** doit faire face au fait que, finalement, tous les disciples doivent devenir psychiques, aussi bien supérieurs qu'inférieurs, comme l'était le Christ. La seule mesure de sauvegarde qu'il prend est d'empêcher que les pouvoirs psychiques inférieurs ne se manifestent avant que ne fonctionnent les facultés psychiques supérieures ; alors, les pouvoirs inférieurs se trouvent dominés ; ils sont manœuvrés, si je puis m'exprimer ainsi, du niveau de la conscience supérieure. Pour le disciple, tout n'est que vie et forme ; il apprend donc à s'occuper des processus de vie par l'intermédiaire de la forme, de manière à amener une manifestation divine.

Le monde entre aujourd'hui dans une phase d'extrême sensibilité ; les disciples doivent se préparer à l'aider. La conscience des gens ordinaires et médiocres va se transférer sur les niveaux de l'astralisme conscient ; le voile entre ce qui est vu et ce qui demeure invisible disparaîtra rapidement. Comment les disciples pourraient-ils servir dans cette période difficile, s'ils n'ont aucune expérience et ne peuvent interpréter les divers aspects des phénomènes, et les distinguer les uns des autres ? Comment pourraient-ils mettre les autres en garde et, au besoin, leur venir en aide, s'ils ont peur d'entrer dans des domaines de vie où règne le psychisme inférieur ? Je ne vous demande pas de cultiver les pouvoirs psychiques, mais je vous demande de vous tenir prêts à voir et entendre sur tous les niveaux de service, de savoir ce que vous voyez et entendez, et de l'interpréter correctement, sans être aveuglés par le préjugé ou la crainte. Le Sentier du Discipulat n'est pas un sentier facile, mais les compensations qu'il offre sont proportionnelles ; cette phase du discipulat inclut la compréhension de la sensibilité psychique.

Tandis que vous procédez très brièvement à l'étude de ce stade, il doit y avoir dans votre esprit une corrélation entre le chéla, l'Ashram dans lequel il travaille, et le Maître. Cette corrélation et la croissance de cette relation triangulaire sont toujours provoquées par une *compréhension de la tension*. Un

enseignement abondant a été donné aux étudiants relatif au fil, au sutratma et à l'antahkarana. Ce fil part de la Hiérarchie, d'un point de tension dans cette Hiérarchie, comme le Maître au centre de tout Ashram, vers des lieux éloignés, vers beaucoup de plans et dans beaucoup de cœurs. Ce fil permet au disciple, s'il lui a été permis d'apprendre comment l'utiliser, de revenir instantanément à son centre de travail et à atteindre le "Maître de sa vie" chaque fois qu'il le désire. Ce rapport triangulaire peut être décrit comme suit : **[5@743]**

Le Maître
*

L'âme * * L'Ashram

*
Le disciple

Cette idée, développée, se trouve à la base de la plus grande partie de ce que je vous ai enseigné au sujet de la Fête de Wesak ; il faudrait que vous vous en souveniez lorsque vous vous préparez à y participer.

Shamballa
*

Le Bouddha * * Le Christ

*
La Hiérarchie
*
L'Humanité
*

Le sujet tout entier du chéla sur le fil et des techniques relatives à cet état de conscience, est lié à la capacité de l'être humain, sous la domination de l'âme, de devenir magnétique et "d'émettre l'appel vibratoire qui peut parvenir à l'oreille de Celui qui tient le fil." Cette situation est tirée d'un très ancien manuscrit se trouvant dans les Archives de la Hiérarchie et relatif à ce stade du discipulat. Pour la première fois, je divulgue cette information, sous une forme brève, nécessairement voilée et inadéquate, pour le bénéfice des disciples se trouvant assemblés actuellement à l'appel de la Hiérarchie. Seuls ceux qui sont parvenus à ce stade du discipulat comprendront vraiment ce dont je parle et profiteront de mes indications.

Ce quatrième stade n'est accessible qu'au disciple qui a été un disciple accepté pendant plus d'une vie, et qui a fait preuve de sa capacité de travailler avec désintéressement et opiniâtreté. Les conditions exigées sont les suivantes :

1. Le disciple a réussi à se décentraliser ; il n'est plus le centre d'intérêt dramatique de sa petite vie. Il n'est plus préoccupé par sa nature sensible ; un intérêt **[5@744]** excessif porté à soi-même, dont font preuve tant de gens, ne domine plus ses pensées et ses aspirations.
2. Le disciple peut travailler maintenant avec impersonnalité, quelles que soient les réactions de sa nature personnelle. Cela veut dire que ses propres sentiments, ses propres pensées, ses goûts, ses aversions et ses désirs ne sont plus les facteurs dominants. Dans ses activités journalières et ses relations, il n'est conditionné que par les intentions et les activités qui favorisent le bien du groupe. Il ne sacrifiera personne au bien du groupe tant que l'effort nécessaire n'aura pas été fait, pour aider cette personne à comprendre et à faire preuve de justes relations ; mais il n'hésitera pas à prendre des mesures énergiques s'il est nécessaire et opportun de le faire.
3. Le disciple a développé un sens des proportions en ce qui concerne le travail et la valeur relative de sa contribution au travail du Maître et à la vie de l'Ashram. Il est entièrement occupé par sa tâche et par l'opportunité qui lui est offerte, et non par le Maître et ni par la position qu'il occupe individuellement dans les pensées du Maître. Dans les premiers stades de leur noviciat, la plupart des disciples n'oublient jamais qu'ils sont des disciples. C'est ce que le Maître Morya a appelé : "la récollection satisfaite du mental absorbé en lui-même." C'est une forme voilée de vanité qu'il est difficile aux débutants d'éviter. Ils n'oublient jamais une minute, le fait qu'ils sont des disciples, ni l'existence du Maître, si actif que soit leur service. Cependant, s'ils travaillaient vraiment d'un point de tension, ils oublieraient l'existence même du Maître en accomplissant le travail pour leur prochain.
4. Le chéla sur le fil a atteint un point où se trouve la correspondance supérieure de ce qu'on appelle le "dédoublement de la personnalité" ou, en d'autres mots, cet état de conscience, dont le dédoublement de la personnalité n'est que l'ombre et la déformation, fait son apparition. Le disciple est simultanément conscient de deux états de conscience, ou de deux points d'activité concentrée :
   a. Le point de tension spirituelle où il est focalisé et qu'il s'efforce de préserver intact et constant. **[5@745]**
   b. La sphère focalisée d'activité, dans les trois mondes, par l'intermédiaire de laquelle il poursuit son travail et son service comme disciple.

Ces deux points reliés entre eux ne sont pas en réalité deux activités séparées, sauf quand ils émergent dans la conscience du disciple sur le plan physique et expriment sa vie objective et sa vie subjective ; ils proviennent du fait qu'il lui faut travailler dans le temps et l'espace par l'intermédiaire d'un cerveau physique. *Le second point de focalisation devrait être en réalité une extériorisation du point intérieur de tension*. Ces mots contiennent la clé de la véritable science du discipulat et de la relation en voie de développement entre le centre humain et le centre hiérarchique. Ils se rapportent aussi au travail du Bouddha et du Christ lorsqu'ils représentent le point de tension à Shamballa et dans la Hiérarchie.

La plupart des disciples ne travaillent *pas* d'un point de tension spirituelle, mais d'un point de focalisation de la personnalité ; c'est déjà un progrès comparé à ce que font la plupart des gens qui ne pensent pas, mais c'est un point où les disciples s'attardent trop longtemps. Tant qu'un homme reste focalisé dans sa personnalité, le point de tension spirituelle lui échappe : il demeure poussé par les aspirations de la personnalité et non par la force ashramique ; cette focalisation dans la forme amènera des difficultés à la fois à l'aspirant individuellement et à son groupe. Comme résultat de la consécration totale de la personnalité au service de l'humanité, la tension spirituelle stimule et confère un certain pouvoir, mais elle n'évoque pas la vie inférieure du soi personnel.

Telles sont les conditions que doit remplir le disciple avant qu'il lui soit enseigné à atteindre le Maître à volonté lorsque le besoin urgent se présente.

Je voudrais ici appeler votre attention sur l'attitude du Maître à ce stade de progrès de Son chéla. Comme le nom l'indique, le disciple parvenu à ce point est autorisé à appeler l'attention du Maître ; mais il n'est autorisé à le faire que lorsqu'on peut être certain qu'il n'utilisera ce privilège que pour des motifs de service de groupe et jamais pour lui-même ou dans son propre intérêt. Cela signifie que le disciple est capable de s'occuper lui-même de sa propre vie et de ses problèmes et ne sera donc pas enclin à introduire ses crises personnelles dans la vie de l'Ashram. Cela signifie également que la dévotion et le désintéressement essentiel et fondamental du chéla sont tels, qu'il n'est pas besoin de protéger l'Ashram, des **[5@746]** vibrations de ses activités ; le chéla ne demande du Maître aucun pouvoir susceptible de rebuter, pour employer l'expression ésotérique. Le Maître sait que si un appel vient du chéla sur le fil, Il ne perdra pas son temps en y répondant car l'appel sera toujours lancé pour le besoin du groupe et dans le but de servir les desseins du groupe.

Quoi que ce soit que fasse le Maître ou quelles que soient Ses préoccupations, Il *doit* répondre à cet appel, car c'est le droit bien établi du

disciple qui ne lance cet appel que lorsque l'urgence l'exige. Vous pourriez demander comment le chéla sait qu'il peut "obtenir la communication" avec le Maître. Je peux vous assurer qu'il est totalement empêché de le faire lorsque l'appel ne doit pas être lancé, un empêchement qui, dans le rapport qui l'unit au Maître, provient de son côté à lui et qui n'est pas imposé par le Maître ; en outre, lorsqu'il y a un doute dans son esprit, il n'éprouve pas le désir de lancer l'appel et il ne le fait pas. La question relève d'une perception claire et intuitive, de la reconnaissance d'un canal libre et d'un acte de volonté spirituelle. C'est en réalité un processus d'invocation et d'évocation. Tout ce concept du chéla sur le fil repose sur l'enseignement déformé qu'on en a tiré, au sujet des prérogatives et des privilèges du clergé et, par exemple, des rapports du Pape avec Dieu, ou au sujet de "l'élu" de la Divinité. Cet idéal latent et non atteint, est celui du chéla sur le fil, vis-à-vis du Maître et de son Ashram, mais interprété par l'esprit ecclésiastique, telle l'église. Lorsque la future religion mondiale sera édifiée autour du travail et de l'activité des disciples mondiaux, nous verrons les symboles appelés "droits" et "prérogatives" du clergé correctement interprétés et justement exprimés. On peut tirer les mêmes conclusions symboliques de ce qui se passe en Inde dans la Caste des Brahmanes.

Ce rapport et cette activité réciproque ne sont atteints qu'après un long cycle de relations extérieures pratiquées par le disciple accepté à la périphérie de l'Ashram et finalement dans l'Ashram même. Ils ne sont pas le résultat des efforts faits par le disciple lui-même, pour se préparer à cette position de pouvoir et d'influence dans le service. C'est simplement le résultat atteint silencieusement et presque inconsciemment par l'effacement de soi et l'oubli de soi qui caractérisent le disciple accepté ; celui-ci est décentralisé et entièrement occupé à accomplir le plan divin au mieux de ses possibilités. Si je puis m'exprimer ainsi, c'est la récompense accordée au travailleur qui sait ce qu'il est venu accomplir dans **[5@747]** cette incarnation, et qui s'efforce de le faire en s'y consacrant tout entier. Ce qui dans cette vie le pousse à agir est le besoin de l'humanité et la conscience croissante du pas en avant que l'homme doit faire.

Lorsqu'un disciple fait son entrée dans l'Ashram, la tâche principale du Maître est de l'amener à penser dans le sens de la décentralisation. Ainsi se trouvent impliqués le transfert de la conscience du disciple, de lui-même vers le travail à accomplir et, incidemment, la réponse aux questions suivantes :

1. Savez-vous ce qu'est réellement la tâche de votre vie ?
2. Avez-vous essayé de l'accomplir à travers les processus ordinaires de votre vie ?
3. Votre objectif principal est-il la formation du caractère et le

développement de la pureté ? S'il en est ainsi, ne croyez-vous pas que vous devriez être sur le Sentier de Probation, et que vous devriez vous débarrasser de l'idée suivant laquelle vous vous trouvez sur le Sentier du Discipulat ?

4. Etes-vous préoccupé des besoins des hommes, ou êtes-vous entièrement préoccupé de votre propre position comme disciple, de vos propres problèmes spirituels et de l'illusion des terribles difficultés rencontrées dans votre vie personnelle ?

Tant que vous pensez que votre vie est du plus grand intérêt et qu'elle est particulièrement dure, vous n'êtes que dans les tout premiers stades du discipulat accepté et vous n'avez pas encore abandonné vos anciennes manières de penser. Ces questions doivent recevoir une réponse avant que l'étudiant ne puisse recevoir ce que je pourrais appeler "la pleine liberté de l'Ashram".

Il faut vous souvenir que l'Ashram n'est extériorisé que dans la mesure où il fournit un point de tension spirituelle. De cet Ashram, les disciples partent pour travailler dans le monde. Le groupe extérieur, travaillant dans le monde, ou l'Ashram exotérique, s'extériorise en reflétant le rayonnement de l'Ashram intérieur et en établissant un champ magnétique de pouvoir spirituel. Ce résultat est atteint dans la mesure exacte où les membres de l'Ashram, se trouvant dans la périphérie extérieure, se relient à l'Ashram intérieur, et par conséquent réagissent à la note et à la qualité du groupe intérieur assemblé autour du Maître.

Un Ashram n'est pas un groupe de personnes recherchant une réalisation spirituelle. C'est un centre d'activité de groupe animé par des énergies qui, lorsqu'elles peuvent exercer leur **[5@748]** propre et pleine influence, permettent au groupe de mettre à exécution le plan du Maître et de répondre aux besoins humains. Vous vous demandez sans doute pourquoi je mets constamment l'accent sur ces besoins. Je le fais parce que ces besoins constituent d'une manière pressante le principe d'invocation. Ils peuvent évoquer et ils évoqueront la réponse de la Hiérarchie et ils mettront ainsi en rapport deux centres, celui de l'Humanité et celui de la Hiérarchie. C'est la correspondance de groupe à l'invocation de l'âme par la personnalité, et l'évocation qui s'ensuit sur le plan de la vie de chaque jour, qui conduit à la fusion. L'Ashram ou le groupe d'un Maître est donc un centre d'invocation ; lorsque le disciple individuel devient un chéla sur le fil, c'est comme récompense d'un service désintéressé poursuivi à n'importe quel prix personnel. Alors, l'Ashram peut être un centre de puissance mondiale incomparable.

Les chélas sur le fil emploient une technique particulière, suivant leur rayon ; ils travaillent toujours par le centre de la tête. Par ce centre ils font

résonner leur appel (appel qu'on ne peut entendre sur le plan physique) lequel, telle une vibration le long du fil, parvient au Maître. Le Maître enseigne directement la technique de l'appel au disciple lorsqu'Il reconnaît à celui-ci le privilège de l'utiliser. Il ne m'est pas possible de vous indiquer ces techniques. Lorsque vous serez "sur le fil", vous recevrez inévitablement les informations voulues.

Ce fil n'est *pas* l'antahkarana ; c'est un fil de liaison fait de vivante lumière. Le Maître le projette lorsque le service du disciple en évoque une réponse. L'évocation augmente sa force lorsque le disciple construit l'antahkarana entre la personnalité et la Triade Spirituelle. Finalement, le chéla sur le fil voit le fil de vie (aspect de l'antahkarana) relié au fil ashramique, et il en résulte l'établissement par la monade de sa domination sur l'individu, ce qui, dans sa forme de groupe, signifie la domination de la Hiérarchie par Shamballa. Le plus grand et le moindre rapport doivent toujours être présents à l'esprit.

Pour l'aspirant moyen, les implications de ce stade de discipulat présentent un intérêt certain en raison de l'accent qui est placé sur ce qui n'a pas été accompli ; ce sont donc des implications négatives ; elles sont souvent souhaitables lorsque des disciples acceptés dont l'attitude devrait être positive et **[5@749]** intelligente sont concernés. La Loi des relations Positives et Négatives se trouve à la base de tous ces stades. Au début, le plus élevé est toujours négatif par rapport à ce qui est moins élevé ; puis ensuite des changements se produisent qui rendent le plus élevé, positif par rapport à ce qui est moins élevé et qui, par conséquent, conduisent à une ascension continue du Chemin de la Vie et de l'Echelle de l'Ascension Spirituelle.

HUITIEME PARTIE

Stade V. Le Chéla dans l'Aura

La définition que j'ai donnée plus haut est la suivante :

> "Le stade où il est permis de connaître la méthode par laquelle il peut élever (...) un appel qui lui donnera droit à un entretien avec le Maître. A ce stade, le disciple est appelé un chéla dans l'aura."

C'est un stade du discipulat beaucoup plus avancé que celui atteint par la plupart des disciples, car il suppose une union totale presque complète entre le disciple et le groupe du Maître. Il lui a déjà été donné le privilège d'invoquer l'attention du Maître dans des cas d'urgence et il est certain de recevoir Sa

réponse. Du point où il était entraîné à devenir un individu intégré utilisé dans l'Ashram, il a progressé jusqu'au point où il est devenu un agent de confiance. Maintenant, son orientation est fixée ; il est encore soumis à de nombreux tests et difficultés, mais de plus en plus ceux-ci concernent la vie et les conditions de groupe et non pas le disciple lui-même. Je ne me réfère pas ici aux difficultés qu'un groupe ashramique peut avoir, ni à celles liées à une affiliation de groupe, que le disciple peut avoir sur le plan physique, mais à sa sensibilité aux besoins de groupe de l'humanité. Lorsque cette sensibilité se manifeste, elle est l'indice que l'ensemble a pour lui plus d'importance que la partie. Sa capacité de travailler avec des individus n'en est en aucune façon affectée, ni celle d'offrir un amour compréhensif et de la compassion à ceux qu'il rencontre sur son sentier de vie et qui en ont besoin. Mais il est parvenu à un juste sens des proportions et à une correcte organisation des processus, des tendances et des activités de sa vie, dans le temps et dans l'espace. On peut donc toujours compter sur lui pour substituer le bien du tout au bien individuel tel que la personnalité peut l'envisager. **[5@750]**

Le Maître sait que le chéla qui a atteint ce stade est pour Lui un instrument digne de confiance et qui ne doit plus être considéré comme une entrave dans la vie du groupe. Je vous ai déjà signalé combien est ardu le processus consistant à intégrer un nouveau disciple dans un Ashram ; il faut lui apprendre à progresser graduellement de la périphérie de la conscience du groupe vers le centre. Chaque pas en avant demande l'attention du Maître qui doit veiller à ce que l'Ashram soit préservé de toute activité perturbatrice. C'est seulement lorsque le chéla a atteint la "sérénité occulte" qu'il peut être autorisé à se focaliser de manière permanente dans l'aura du groupe, ce qui se produit lorsqu'il devient conscient de la vibration particulière de l'aura du Maître. D'où, comme vous pouvez le voir, le besoin de sérénité.

Je vous signale que sérénité et paix sont différents. La paix ne peut jamais être que temporaire ; elle se réfère au monde de la sensation et à des états susceptibles d'être troublés. Il est essentiel pour le progrès et il est inévitable que chaque pas en avant soit marqué par des troubles, par des points de crise et de chaos remplacés plus tard, lorsqu'ils ont été confrontés avec succès, par des périodes de paix. Mais la paix n'est pas la sérénité et un chéla n'est autorisé à demeurer dans l'aura du Maître que lorsque *la sérénité a remplacé la paix*. Sérénité signifie le calme profond exempt de troubles émotionnels qui distingue le disciple focalisé dans un "mental maintenu fermement dans la lumière". A la surface, et du point de vue du monde, sa vie peut se trouver dans un état de changement violent et continuel ; tout ce qu'il aime et tout ce à quoi il est attaché dans les trois mondes peut s'écrouler autour de lui ; mais en dépit de tout, il demeure fermement équilibré dans la conscience de son âme, et sa

vie, dans ses profondeurs, demeure paisible. Il ne s'agit pas là d'insensibilité ni d'autosuggestion forcée ; il ne s'agit pas non plus d'une possibilité d'extérioriser la conscience d'une manière telle, que l'individu ignore les choses et les événements qui le touchent. *C'est l'intensité de sensation transmuée en une compréhension focalisée*. Lorsque cet état est atteint, le chéla a le droit de vivre dans l'aura du Maître. Il n'y a plus rien en lui maintenant qui puisse obliger le Maître à détourner Son attention des efforts d'importance capitale qu'il fait, pour la porter vers la tâche sans importance qui consiste à aider un disciple. **[5@751]**

Par conséquent, un disciple accepté avance, si je puis m'exprimer ainsi, au moyen de trois réalisations vibratoires :

1. Il réagit à la vibration, à la note ou la qualité d'un Ashram, suivant son type de rayon. Il contacte la périphérie de la sphère d'un groupe placé sous la domination d'un Maître, et il devient un disciple accepté en pleine conscience de *veille*. Le Maître est conscient de sa présence sur la périphérie extérieure de Sa conscience ; ses condisciples sont conscients d'un autre point de lumière dans l'Ashram, en grande partie en raison de l'effort qu'ils doivent faire, afin de *contrebalancer* les réactions de la personnalité du nouveau chéla à l'égard de ce nouveau mode de vie, à l'égard des effets produits dans sa conscience par sa pénétration dans le monde de la signification, et à l'égard du déversement de sa dévotion vis-à-vis du Maître. Protéger le Maître des réactions violentes du nouveau chéla et se tenir entre Lui et le néophyte devient la tâche des chélas plus avancés. Un chéla-initié le prend en main et agit comme intermédiaire. Le chéla, ainsi que je l'ai signalé précédemment, se trouve en contact avec le Maître uniquement lorsque le Maître le désire et lorsque cela est bon et utile pour le groupe entier.
2. Il comprend toujours mieux la nature et la note de son Ashram, et il avance de la périphérie vers l'intérieur de la sphère d'influence du Maître de Son groupe ; il commence alors à participer de plus en plus à la vie de groupe et il est de moins en moins intéressé par lui-même. Par conséquent, il devient dans l'Ashram un élément actif ayant plus de valeur, et il lui est confié des charges et des tâches bien définies, pour lesquelles il est personnellement responsable vis-à-vis du chéla initié qui l'a pris en charge. Le Maître commence à le contacter plus fréquemment ; il se décentralise, son développement et sa croissance propres deviennent pour lui de moins en moins importants par rapport au service rendu aux autres. De ce fait il est autorisé à attirer

l'attention du Maître lorsque le groupe a besoin d'aide ; ainsi, il devient un chéla sur le fil. L'antahkarana s'édifie rapidement et le flux de la vie venant de la Triade Spirituelle augmente lentement et régulièrement. Le chéla a atteint un point où, sur le plan extérieur, il assemble autour de lui, comme une sphère d'influence due au rayonnement de son âme, par la voie de sa personnalité. On pourrait dire qu'aucun disciple ne devient un chéla sur le fil tant qu'il n'a pas, dans le monde extérieur, beaucoup de personnes qui, sur un niveau plus bas de la spirale, sont pour lui ce qu'il est pour le **[5@752]** Maître, des chélas sur le fil. D'une manière déformée et souvent peu satisfaisante, il est occupé à former son propre groupe et c'est très souvent le cas actuellement. Le monde est rempli de disciples qui luttent, qui sont intensément occupés à former des organisations, à grouper autour d'eux ceux qu'ils peuvent aider, émettant ainsi une note particulière et apprenant les rudiments, je répète, mon frère, les *rudiments* du travail de groupe tel que la Hiérarchie désire le voir exécuter.

3. Il répond avec force et, de son point de vue, de manière inattendue à la vibration du Maître qu'il saisit, lorsque Celui-ci fonctionne au centre de Son groupe. Il a reconnu l'appel vibratoire du Maître ; il est devenu conscient de la qualité de l'Ashram évoquée par le Maître. Il est maintenant admis dans le lieu secret qui se trouve au cœur de l'Ashram et il devient un chéla dans l'aura.

L'aura de toute forme de vie peut être définie comme étant la qualité d'une sphère rayonnante. On sait encore très peu de chose au sujet de l'aura et on a écrit beaucoup d'ineptie à son sujet. Lorsqu'on parle de l'aura, on parle généralement de couleurs et de lumière en raison de la nature de la vision de celui qui voit et de l'appareil de réponse utilisé. Deux mots suffisent à décrire l'aura du point de vue de la connaissance occulte : "qualité" et "sphère d'influence". Ce que contacte réellement le clairvoyant est une *impression* que le mental traduit rapidement suivant le symbolisme des couleurs, tandis qu'en réalité il n'y a aucune couleur. Voir une aura, comme on le dit, est en réalité un état de conscience. Ce que le clairvoyant peut, en toute sincérité, croire qu'il a enregistré comme couleur, comme série de couleurs ou comme lumière, correspond dans de nombreux cas à une réalité ; mais ce qu'il a réellement enregistré est la qualité d'une sphère d'activité rayonnante ; c'est ce qui se produit lorsque sa propre sphère d'activité rayonnante est de même nature et de même qualité que celle qu'il a contactée. La plupart des voyants enregistrent le champ de vibrations astrales d'une personne ou d'un groupe par l'intermédiaire de leur propre corps astral. L'impact d'une vérité ou d'un concept mental, et leur

connaissance, sont des expressions d'un contact similaire qui a lieu, cette fois, dans le domaine du mental.

Ainsi se trouve expliquée la vérité résidant en toutes les prétendues "expansions de conscience" auxquelles le mental **[5@753]** de l'homme peut répondre. Il enregistre une succession constante d'impacts vibratoires émanant de certaines sphères d'activité ; cela va des premiers stades de conscience croissante par le développement des cinq sens et des trois véhicules de contact, dans les trois mondes de l'expérience humaine, aux reconnaissances qui conduisent l'homme dans la sphère d'influence d'un Maître et, plus tard, lui permettent de prendre ce qu'on appelle l'une des initiations majeures.

Ces sphères d'activité rayonnante sont toujours présentes, même lorsqu'elles ne sont ni enregistrées ni reconnues. Le processus évolutif consiste en un processus de développement d'un appareil de réponse permettant de les enregistrer ; ceci étant fait, le stade suivant consiste à réagir de manière intelligente à de tels contacts, et ainsi de produire un champ toujours plus étendu de conscience qui constitue finalement la totalité de la conscience.

Je ne peux m'étendre ici sur ce sujet et décrire la marche du processus sous la poussée et la force de l'évolution. Je ne m'intéresse ici qu'à la sphère d'activité rayonnante du Maître, et de sa qualité particulière, et de la coloration du rayon, compris occultement.

Le facteur de base qui rend possible chacun de ces six stades de discipulat est l'existence, chez le disciple, de qualités, d'activités vibratoires et d'impulsions et d'émanations qui correspondent à ce qu'émet un Ashram. Lorsqu'elles ont évoqué une réponse et amené le disciple à la périphérie de la sphère d'activité d'un tel Ashram elles intensifient graduellement leur qualité magnétique et attractive ; elles portent à une puissance encore plus grande les mêmes qualités chez le disciple, l'attirant d'une manière occulte encore plus près du point central qui est le foyer de toute la capacité entraînée, et de toute la vie spirituelle très puissante du Maître, au cœur même de l'Ashram.

C'est à ce point que le disciple parvient à la réalisation que ses trois corps ou véhicules, éthérique, astral et mental, ne sont que le reflet des trois aspects de la Triade Spirituelle, et qu'ils peuvent lui donner la clé de son propre être, et aussi la capacité de répondre à la triple vibration du Maître, telle qu'elle est exprimée par Son aura.

L'enseignement suivant lequel la personnalité doit être détruite est une déformation de la vérité ; le centre de la conscience du disciple doit être déplacé de la triple nature inférieure vers la nature de la Triade, et cela, avec l'aide de la triple nature de l'âme. Ce déplacement progressif s'accomplit par

une réponse à un degré toujours plus élevé d'activité **[5@754]** vibratoire. Aussitôt que se manifeste dans la conscience du disciple la capacité de répondre à la qualité et à la radiation émanant d'un Ashram, il avance dans cette sphère d'influence. Ce qui dans sa propre aura s'apparente à la qualité de l'aura du Maître est entraîné, intensifié et purifié. Sa propre activité rayonnante est augmentée alors que la vie de l'Ashram influence ses véhicules, jusqu'à ce qu'il devienne le chéla dans l'aura. Dans une faible mesure, sa vibration et celle du Maître tendent à se synchroniser.

Je voudrais signaler que, de cette manière, le disciple commence à apporter une contribution importante à la vie de l'Ashram. Chaque disciple pénétrant dans la vie du Maître, en raison de la similitude de qualité et de l'activité vibratoire, enrichit et intensifie le groupe auquel il est affilié. A mesure que le temps s'écoule, l'Ashram du Maître devient de plus en plus puissant, magnétique et rayonnant. Le disciple initié poursuit son travail dans cet aura, se tenant au centre rayonnant de la vie de groupe, et de là, il accomplit son service extérieur. Il est toujours attentif à protéger ce centre de toute influence provenant de sa propre aura, et qui ne serait pas en harmonie avec la qualité exprimée par le Maître, et de garder, dans la mesure du possible, en dehors de sa propre conscience toute pensée ou tout désir pouvant troubler l'aura du groupe. Lorsqu'il est admis à ce stade du discipulat, c'est là une chose dont il porte la responsabilité ; un tel privilège n'est du reste jamais accordé tant qu'il n'est pas en mesure de se protéger lui-même, et de protéger la sphère d'influence dont il est maintenant une partie.

Vous pouvez donc voir que la Hiérarchie elle-même n'est qu'un vaste Ashram avec, au centre, un triangle composé du Christ, du Mahachohan et du Manu. En termes symboliques, ce triangle constitue un centre rayonnant, car l'activité rayonnante de chacun des Grands Seigneurs est telle qu'Ils se trouvent entraînés dans Leur aura réciproque en une fusion et une union totales. Chaque Ashram rayonne d'une qualité particulière suivant le rayon du Maître qui se trouve au centre ; de la même façon, la Hiérarchie irradie la qualité du deuxième aspect divin, de même que l'Ashram incluant le tout, auquel nous donnons le nom de Shamballa, manifeste essentiellement la caractéristique du premier aspect, la vie elle-même. Ce n'est pas une qualité mais ce dont la qualité est une émanation. **[5@755]**

L'aura du Maître, qui détermine l'aura de tout l'Ashram, a trois radiations principales, en ce qui concerne la faculté de réponse du disciple :

1. La radiation provenant des niveaux supérieurs du plan mental, ou de l'aspect le plus bas de la Triade Spirituelle. La puissance de cette radiation et l'étendue de la sphère d'influence, seront déterminées par

le degré de contact spirituel établi entre le Maître et le Mental de Dieu. Je n'emploie pas ici le terme "consciemment" en traitant des conditions supérieures au niveau égoïque. C'est cette radiation particulière qui évoque une réponse du mental abstrait embryonnaire du disciple, lorsque l'antahkarana s'édifie ; c'est aussi le premier genre de contact auquel répond le néophyte dans les stades plus avancés du Sentier de Probation. Entre le Maître et le disciple qui s'éveille, se produit un rapprochement d'influence :

a. L'atome manasique permanent du disciple.
b. Les pétales de la connaissance du lotus égoïque.
c. Le mental inférieur concret "maintenu fermement dans la lumière".
d. Le centre de la gorge.
e. Le cerveau du disciple sur le plan physique.

Tout cela a un caractère nécessairement relatif. Mais à partir du moment où le disciple a établi cette ligne d'approche à l'égard de la Triade Spirituelle, même dans une faible mesure, il répondra pour la première fois à l'aura du Maître. La distinction entre l'aura du Maître et celle de l'Ashram, réside en ce que l'aura du Maître est *dynamique*, et l'aura du groupe est caractérisée par son *influence* ; et pourtant, les deux ensemble constituent l'aura du groupe. Lorsque cette réponse initiale a lieu, elle conduit finalement le disciple à devenir le chéla dans l'aura.

2. La radiation provenant du plan bouddhique ou de l'intuition spirituelle. C'est une expression de la nature aimante du Maître ; elle Lui permet d'être en contact avec le Cœur de Dieu. On peut noter ici que ces trois radiations émanant du Maître et augmentées par les radiations similaires, bien que beaucoup moins puissantes, des membres intérieurs de l'Ashram sont les facteurs qui mettent le Maître et l'Ashram en contact avec **[5@756]** ce qu'on appelle occultement le Soleil physique, le cœur du Soleil et le Soleil Central Spirituel.

La ligne suivant laquelle cette activité vibratoire du Maître atteint le disciple et l'attire finalement dans l'aura est la suivante :

a. L'atome bouddhique permanent, ou véhicule de l'intuition du disciple avancé.
b. Les pétales d'amour du lotus égoïque.
c. Le corps astral dans son aspect le plus élevé.
d. Le centre cardiaque.

3. La radiation provenant du niveau atmique ou aspect volonté de la Triade Spirituelle. C'est l'expression émanant de la capacité du Maître d'entrer au Conseil de Shamballa, d'enregistrer le dessein de Dieu et de travailler avec le Plan qui est l'expression, pour un cycle donné, de l'exécution de la *Volonté* divine. Cet aspect de l'activité rayonnante du Maître est d'une nature si élevée que seul le chéla initié peut l'enregistrer. Il est transmis dans la conscience physique du disciple par la voie suivante :

    a. L'atome atmique permanent, ou focalisation de la volonté spirituelle, premier aspect de la Triade Spirituelle.
    b. Les pétales de sacrifice du lotus égoïque.
    c. Le véhicule éthérique dans ses aspects les plus élevés.
    d. Le centre de la tête.
    e. Le centre à la base de la colonne vertébrale, qui est éveillé et lancé en activité en réponse à la radiation vibratoire des quatre autres points de transmission.

L'étude de ce qui précède vous montrera combien est abstruse et difficile à exprimer la nature de l'activité vibratoire du Maître. Tout ce que je peux faire pour suppléer à la défaillance de votre compréhension intuitive est de mettre en termes techniques et conventionnels ce qui ne peut être exprimé et, ce faisant, cristallisant la vérité et en quelque sorte la déformant.

Cette triple radiation du Maître, lorsqu'Il exprime Son activité planifie et Sa sphère "d'émanation d'influence", est ce qui attire le disciple dans Son aura et, dans ce cas, non **[5@757]** l'aura de l'Ashram, mais celle qui rend possible l'aura ashramique, *la Vie* du Maître.

Il faut signaler ici un fait intéressant. Au moment où un chéla initié a intensifié sa vibration jusqu'à la rendre identique à celle du Maître, et où il peut maintenir ce taux de vibration comme sa qualité normale de rayonnement, il devient lui-même un Maître. Dans chaque Ashram et à un moment donné, il se trouve toujours un disciple qui est entraîné à prendre finalement la place du Maître, le libérant ainsi pour un travail plus élevé et plus important. Comme vous le savez, j'étais le disciple aîné du Maître K.H. ; lorsque je devins un Maître, je le libérais pour un travail plus important et ma place dans le groupe fut prise par un autre disciple de deuxième rayon. Deux disciples sont nécessaires pour amener la complète libération d'un Maître de tout le travail ashramique et je fus le premier des deux qui furent choisis pour cela. L'autre n'avait pas encore manifesté la capacité de le faire. Lorsque ce processus d'identification se produit, une promotion de chaque membre de tout l'Ashram

devient possible, bien que cela arrive rarement. En termes symboliques, on pourrait décrire cette promotion, comme une puissante impulsion d'expansion qui élargit le cercle de l'Ashram, de façon telle que des niveaux plus élevés peuvent être atteints et des sphères inférieures d'influence peuvent être incluses.

Un jour, tout sera "Hiérarchie réalisée", car la Hiérarchie n'est qu'un état de conscience ayant l'aspect vie, Shamballa, au centre, et le cercle de l'humanité constituant le facteur d'émanation, l'influence rayonnante ou l'aura, au moyen de laquelle est évoquée la réponse active des autres règnes de la nature.

Ce qui précède est un vaste tableau général de ce stade du discipulat, un tableau par lequel j'ai essayé de vous communiquer ses implications individuelles et ses résultats de groupe ésotériques. Je ne peux pas en dire plus ni m'étendre sur le processus par lequel un chéla dans l'aura peut s'entretenir avec le Maître de l'Ashram dans des cas d'urgence. Je ne puis vous dire qu'une seule chose : le Maître a toujours trois disciples qui sont Ses collaborateurs et intermédiaires les plus proches. Ces disciples ont émergé "dans Sa conscience" ainsi qu'on le dit, en réponse à l'activité rayonnante de Sa triple nature spirituelle. Ils travaillent étroitement avec **[5@758]** Lui et veillent sur les autres disciples du groupe, selon leurs besoins, leur rayon et leur point de développement. Souvenez-vous à ce sujet que le Christ même avait trois disciples qui étaient plus près de Lui que les neuf autres. Il en est toujours de même. Le récit biblique relatif au Christ présente le tableau d'un Ashram techniquement constitué et celui de la Hiérarchie telle qu'Elle existe essentiellement. Il y avait en effet les trois disciples bien-aimés et près du Christ, puis les neuf autres qui complétaient l'Ashram intérieur. Puis venaient les soixante-dix qui symbolisaient l'Ashram dans sa totalité, et finalement, les cinq cents qui représentaient ceux qui étaient sur le Sentier de Probation, sous la direction du Maître, mais pas sous celle des trois, des neufs et des soixante-dix, avant d'être admis sur le Sentier de Discipulat Accepté. Dans le plus vaste de tous les Ashrams, Sanat Kumara a le même ordre de relations parmi les Grands Etres formant Son groupe de travailleurs actifs. Souvenez-vous cependant que ces chiffres sont symboliques et non réels. Le nombre de disciples dans un Ashram varie constamment, mais on y trouve toujours les trois disciples qui ont, vis-à-vis du Maître, la responsabilité de toutes les activités ashramiques, qui assistent à Ses conseils les plus fermés et qui exécutent Ses plans. La chaîne de la Hiérarchie est vaste et immuable, et l'ordre ne peut y être modifié.

En examinant ce thème du chéla dans l'aura du Maître, nous avons vu que le véritable disciple consacré ayant atteint le stade où il devient disciple

accepté, passe d'un point à un autre dans le cercle de la sphère d'influence du Maître, jusqu'à ce qu'il atteigne un moment où il "connaît" consciemment l'aura de son Maître. Voilà, mes frères, une phrase totalement dénuée de sens, mais qui est techniquement et ésotériquement correcte. Je vais la paraphraser en m'efforçant de vous donner certaines de ses implications essentielles.

1. Le disciple est conscient non seulement du Maître mais aussi de ce qui se trouve dans le mental du Maître. Ce qui veut dire qu'il est en rapports télépathiques avec son Maître.
2. Il a dépassé en conscience le stade où il pourrait discuter intérieurement ce que le Maître désire qu'il fasse. Il connaît le rôle qu'il doit jouer.
3. Il répond avec sensibilité à l'aura de son Maître non seulement sur les plans intérieurs de la vie et dans l'Ashram même, mais aussi avec son cerveau physique. **[5@759]** Il se meut dans l'aura au cours de sa vie sur le plan physique. Ce processus se divise en cinq stades :
    a. Il est lui-même télépathiquement en rapport : son mental et son cerveau répondent au mental du Maître.
    b. Il est donc mentalement conscient du contenu du mental du Maître. Sa vie et son service en sont influencés ; son mental transforme constamment les impressions télépathiques en formules articulées qui se trouvent ainsi toutes prêtes à devenir des directives.
    c. Etant à ce stade relativement exempt de mirage, il est capable de répondre sous l'angle de la sensibilité et de la sensation, et par conséquent, capable de faire passer sur le plan astral les plans du Maître (du moins, la part qu'il y prend).
    d. Ethériquement, il peut commencer à manier et à utiliser la force ashramique que le Maître et son âme, peuvent mettre à sa disposition afin de l'employer sur le plan physique. Il devient ce qu'on appelle un "projecteur de force" et peut alors obtenir des résultats sur le plan physique.
    e. Son cerveau devient pleinement conscient de la simultanéité de ces quatre processus, et il passe ainsi dans une nouvelle phase du discipulat conscient. Grâce à sa propre âme et à la sphère d'influence du Maître, le Plan s'ouvre devant lui. Je signale que ceci n'est pas seulement un stade plus élevé du discipulat, mais présuppose la compréhension de l'état d'initié.

Le néophyte sait que le but de l'occultiste est de travailler avec les forces.

Toutefois, il ne se rend pas compte que ce but ne peut être atteint consciemment que lorsqu'il :

1. A été simplement un canal pendant longtemps. Je voudrais que vous réfléchissiez à cette idée. Parvenir à la capacité d'être un pur canal et un libre distributeur, est le premier but à atteindre et demande beaucoup de temps. La force généralement distribuée par un disciple, tant que n'est pas atteint et bien établi le stade du canal, est normalement colorée par ce qui distingue la personnalité même dans le cas d'une personnalité de **[5@760]** haut degré. Le temps doit venir où le disciple est capable de distribuer à volonté l'énergie ashramique et l'énergie de l'âme de groupe dans leur état pur.

2. Il doit donc distribuer l'énergie et non la force. Il y a à ce sujet dans l'esprit des disciples une grande confusion. Tant qu'un homme n'est pas un initié d'un haut degré, il distribue rarement de l'énergie ; il travaille avec les forces qui concernent les trois mondes. On a dit ésotériquement, que "lorsque le disciple peut distribuer les quatre forces et faire entendre leur sept notes, chaque note possédant une quadruple expression, il n'est pas en mesure de travailler avec de l'énergie. Lorsqu'il travaille avec de l'énergie, il travaille avec sept énergies et non avec vingt-huit". Réfléchissez-y. J'ajouterai que les vingt-huit appartiennent aux sept et que lorsque le disciple travaille avec les sept, il libère normalement et automatiquement les vingt-huit, travaillant sous l'impression des qualités des sept rayons.

3. Il doit apprendre à utiliser la distinction et la synthèse. Il y a là une indication occulte puissante à l'usage particulier des travailleurs.

4. Il est conscient des dangers menaçant le néophyte non encore entraîné qui s'efforce de distribuer les forces, et de distribuer de prétendues énergies dans des directions nettement déterminées. Il comprend que son but est d'être un canal pendant une longue période de temps, par la pureté de sa vie, une orientation appropriée et un esprit non critique. Cette orientation appropriée représente un paradoxe qui confronte tous les disciples : être orienté vers l'âme et par conséquent vers l'Ashram, et être en même temps orienté vers l'humanité. Seuls les disciples se trouvant près du cœur du Maître, au sens technique, et par conséquent pleinement conscients de Son aura, ont le droit – j'allais dire le privilège – de diriger la force dans des directions bien déterminées. Lorsque tel n'est pas encore leur état, leur tâche consiste à agir comme canaux de distribution de l'énergie d'une manière générale et universelle, mais non spécifique.

Un Maître, et dans une beaucoup plus grande mesure le Christ, souffre beaucoup plus par ceux qui se trouvent dans Sa propre demeure que par ceux qui vivent dans le monde extérieur. Son travail est plus entravé par les aspirants avancés que par les penseurs intelligents. Ayez ceci actuellement présent à l'esprit. Ce n'était pas la cruauté des hommes vivant **[5@761]** dans le monde extérieur qui causait les profonds chagrins du Christ lorsqu'Il vint sur terre, c'était Ses propres disciples ; il s'y ajoutait le chagrin massif de l'humanité, distribué sur le cycle tout entier de la vie, passée, présente et future.

Les disciples opèrent dans des groupes mondiaux ; beaucoup d'entre eux y font un travail beaucoup plus efficace que ceux qui s'assemblent dans certains groupes ésotériques. Le disciple accepté avancé a toujours son propre groupe qu'il assemble autour de lui pour accomplir un travail actif et créateur. Je voulais vous le rappeler. La mesure de la capacité d'un disciple réside dans son influence sur les autres s'exerçant par la plume, par la parole, personnellement.

Selon la Loi de Correspondance, il existe toujours une relation numérique entre entités numériques déterminées. Les six stades du discipulat sont naturellement relies aux six écoles de la philosophie indienne qui sont en réalité les six "écoles-semence" pour toute théorie et tout travail philosophique. Il n'y a pas six genres d'Ashrams correspondant aux six stades de discipulat parce qu'il y a sept Ashrams, un pour chaque genre de rayon, et que les six stades du discipulat sont reliés à tous les Ashrams et que les sept genres de rayon expriment, à un stade quelconque de leur développement sur le Sentier du Discipulat, ces six progressions vers le centre.

Les centres, tels qu'utilisés par le disciple dans les progrès de son développement, dépendent dans une large mesure du genre de rayon, mais je n'ai pas l'intention de m'étendre sur le sujet des centres dans ces instructions ; je le ferai assez longuement dans la dernière partie du *Traité sur les Sept Rayons*.

Je voudrais cependant que soit bien claire l'idée que le Maître n'utilise jamais les centres d'un disciple comme agents de distribution de la force. En dernière analyse, les centres sont, lorsqu'ils fonctionnent correctement, des réservoirs de force et des distributeurs d'énergie, colorés par une qualité particulière, une certaine note, une certaine vibration et une certaine puissance. Au cours des derniers stades du Sentier du Discipulat, les centres sont entièrement dominés par l'âme, par la voie du centre de la tête. Il faut cependant se souvenir qu'après la quatrième initiation, et après la disparition du corps causal, il n'y a *aucun* aspect de la *forme* ou aucun véhicule, qui puisse garder prisonnier le disciple ou le limiter d'une façon quelconque. Après la troisième initiation, les centres inférieurs n'ont plus aucun contrôle sur le mécanisme extérieur de réponse ; du point de vue de l'entraînement occulte

[5@762] le plus élevé et lorsque le disciple est dans l'Ashram même, les centres sont considérés comme de simples canaux pour l'énergie. Jusqu'au moment de la troisième initiation, ils prennent une importance temporaire dans le processus d'entraînement, parce que c'est par eux que le disciple apprend la nature de l'énergie, ce qui la différencie de la force et des méthodes de distribution. Celles-ci étant l'un des derniers stades du processus d'entraînement.

La constitution de l'égo ou de l'Ame, est pour le Maître le facteur d'importance suprême dans la tâche consistant à entraîner le disciple pour le travail hiérarchique. Ceci implique nécessairement les trois centres supérieurs, de la tête, du cœur et de la gorge. Le Maître s'occupe de ce qu'on appelle le lotus égoïque ; le disciple est enclin à oublier ce point. L'âme se préoccupe de sa propre vie ; les détails de la vie de la personnalité, son expression maladroite ou son ombre dans les trois mondes, ne font aucune impression sur la conscience de l'âme. Alors que s'accroît la violence de la vie de la personnalité, l'âme qui est devenue de plus en plus le récipiendaire de ce que la personnalité qui aspire a de mieux à offrir, et qui tourne lentement son attention vers le mental de la personnalité, devient également consciente d'un facteur d'opposition à sa véritable expression dans la périphérie extérieure de la vie. Alors commence la bataille entre les paires supérieures d'opposés, la bataille entre l'âme et la personnalité *consciemment livrée des deux cotés*. C'est le point dont il faut se souvenir. Ce conflit atteint son apogée avant chacune des trois grandes initiations, dans l'affrontement de deux antagonistes, le Gardien du Seuil (de l'initiation, mon frère) et l'Ange de la Présence qui se tiennent face à face. Mais cette bataille ne nous concerne pas ici. Nous nous occupons de la réponse à l'énergie hiérarchique telle qu'elle est incorporée dans l'aura du Maître et de là, transmise au disciple. Le canal ou les canaux de direction (il y en a trois) pourraient être décrits comme suit :

I. La Hiérarchie.
   1. Le Maître.
   2. L'Ashram.
   3. L'âme du disciple.

II. L'Humanité.
   1. Le disciple. **[5@763]**
   2. L'antahkarana.
   3. Les trois centres supérieurs.

Tel est le vaste processus général, qui va de l'universel, dans la mesure où

le disciple est individuellement concerné, au particulier, c'est-à-dire le disciple dans le corps physique.

On pourrait indiquer comme suit le *détail* de la descente d'énergie ou du processus d'inspiration spirituelle (ces deux phrases dépeignent le concept de réponse faite à l'aura du Maître) :

1. L'aura du Maître.
2. Le lotus égoïque ou corps de l'âme.
3. L'influx d'énergie ashramique, par la voie
   a. Des pétales du sacrifice ou l'aspect volonté.
   b. Des pétales de l'amour ou l'aspect amour-sagesse.
   c. Des pétales de la connaissance ou l'aspect mental.

   Le genre de rayon du disciple exercera une influence sur ce processus.
4. La réponse du disciple sur le plan physique et la réceptivité de ses centres à l'égard de l'activité engendrée par l'âme, sous l'impression du Maître, seraient les suivantes :
   a. Les pétales du sacrifice transmettraient l'énergie au centre de la tête, par la voie des pétales du sacrifice, au nombre de trois, qui se trouvent dans la rangée de pétales entourant immédiatement le "Joyau dans le Lotus" ; de là, au pétale du sacrifice dans les trois pétales d'amour et dans les trois pétales de la connaissance. Il y a donc cinq points de transmission de l'énergie-volonté.
   b. Les pétales de l'amour transmettent de même l'énergie d'amour au centre cardiaque, par la voie des pétales de l'amour, qui sont également au nombre de cinq.
   c. les pétales de la connaissance transmettent l'énergie d'activité intelligente, au centre de la gorge, de la même manière, par la voie des cinq pétales de la connaissance.

Ce processus qui se poursuit dans le véhicule égoïque et qui est enregistré par le disciple sur le plan physique, produit en fin de compte ce qu'on pourrait appeler un "centre puissant **[5@764]** d'invocation". Ce centre d'invocation évoque une réponse de la part de la Triade Spirituelle, si bien que finalement, nous avons :

I. La Triade Spirituelle, gardienne de l'énergie monadique.

   L'atome atmique permanent.

   Les pétales du sacrifice.

L'antahkarana.

L'atome physique permanent dans le lotus égoïque.

Le centre de la tête.

II. La Triade Spirituelle.

L'atome bouddhique permanent.

Les pétales de l'amour.

L'antahkarana.

L'atome astral permanent dans le lotus égoïque.

Le centre du cœur.

III. La Triade Spirituelle.

L'atome manasique permanent.

Les pétales de la connaissance.

L'antahkarana.

L'unité mentale.

Le centre de la gorge.

L'intérêt de ces détails, mon frère, est d'ordre technique, purement académique ; ils ne sont que les termes symboliques d'un inévitable processus évolutif. Ils décrivent l'inspiration divine à laquelle sont sujets tous les êtres humains en tant que partie intégrante de la vie de Dieu Lui-même, inspiration qui est consciemment enregistrée lorsqu'un homme atteint les stades du discipulat et de l'initiation. Lorsqu'ils sont correctement compris, ils démontrent la nature de la science de la respiration. Cette respiration est tout ; la méthode d'invocation et d'évocation qui est la base du processus tout entier contient une indication quant à la structure et à l'activité du Cœur du Soleil, l'organe de ce système solaire de deuxième rayon, le système évolutif de diastole et de systole qu'on trouve dans le processus de vie universelle.

NEUVIEME PARTIE

Chaque fois que nous considérons les divers stades du discipulat, il devient plus difficile de donner au néophyte une **[5@765]** image réelle de l'état de conscience, de la situation et des rapports intérieurs. La raison en est également que je cherche à traiter, dans ces stades plus avancés, de la conscience qui n'a aucun parallèle, aucune correspondance dans l'expérience de l'aspirant même avancé. Lorsque nous examinons les trois derniers stades, nous traitons nettement de ce qu'on pourrait appeler, la conscience de l'initié à un haut degré

d'expansion, et d'une connaissance pour laquelle il n'existe pas de terminologie.

N'est-il pas évident pour vous que l'initié de haut degré vit dans un monde de réactions et de phénomènes subtils qui sont totalement inimaginables pour le disciple moyen ? Lorsqu'il fonctionne sur le plan physique ou dans les trois mondes, il ne met en jeu et en activité que l'aspect le plus bas de sa conscience. Depuis des années je vous ai instruits, et profond a été votre intérêt. Vous avez maintenant de nombreux éléments techniques de la science occulte et, en théorie, vous connaissez beaucoup de choses ; on le voit par votre intérêt et par les questions que vous posez ; elles portent sur les atomes permanents, sur leur fonctionnement et leur vitalisation.

Du point de vue de l'initié, ces questions n'ont aucune importance ; être intéressé par les atomes permanents, correspond à être intéressé par la nature des sucs gastriques qui font du processus d'existence sur le plan physique une reconstruction continuelle ; l'analogie est plus exacte que vous ne le pensez. D'une manière occulte, une constante considération du système digestif, ou de toute autre fonction corporelle, amène des difficultés. C'est fréquemment le cas, mais pas toujours, des maladies chroniques, en raison de la préoccupation des malades à l'égard de la forme sur le plan extérieur et pendant de longues années. Il est possible, et je le dis délibérément, d'être sérieusement atteint physiquement et pourtant d'être si plein de vitalité et si peu intéressé par le mécanisme physique que la maladie chronique, comme elle est généralement comprise, n'est pas possible. Il ne s'agit pas ici du triomphe du mental sur la matière, ni de la théorie de la santé parfaite ; il s'agit de *l'accent dominant d'une énergie qui empêche que ne s'imposent à la conscience, les effets d'une force*. Réfléchissez à cette dernière phrase ; elle contient le secret de la manière dont les problèmes de la santé doivent être traités à l'avenir.

De même, une constante considération des atomes **[5@766]** permanents et des spirilles, amènerait une intensification de la vie de la forme, et la tyrannie de la force s'écoulant à travers eux. On peut sans aucun doute établir des analogies et des correspondances, entre les spirilles dans la vie microcosmique, et les plans et sous-plan du macrocosme et également un rapport des deux plans avec les sept centres, compris microcosmiquement, et les sept schémas planétaires compris macrocosmiquement. Mais pour la majorité des aspirants, le but n'est pas de limiter leur conscience par une concentration sur les détails, tels que les atomes permanents et les points relatifs à la nature de la forme individuelle. L'objectif poursuivi par chaque aspirant est d'étendre sa conscience de manière à y inclure ce qui se trouve au-delà de lui-même, d'atteindre les états de conscience les plus élevés de la vie du groupe et de l'humanité, de s'intégrer consciemment à la Hiérarchie et finalement à

Shamballa, et de "*connaître*" Dieu d'une manière occulte, dans les nombreuses phases de Son extension et de Sa perfection qui englobent tout.

Une étude des spirilles et des atomes et une profonde concentration sur ce sujet seraient, du point de vue scientifique et technique, possibles et intéressantes. Toutefois, elles ne conduiraient à aucun accroissement du développement spirituel mais bien à l'accent sur la personnalité et par conséquent à des difficultés accrues pour ceux qui foulent le Sentier. Plus un disciple est avancé et plus deviennent dangereuses une telle insistance et de telles préoccupations, tandis que le scientifique ou l'aspirant, se trouvant sur le Sentier de Probation, peuvent étudier ces matières avec une impunité relative, car il n'y apportent pas l'énergie qui pourrait galvaniser ces "points de force" et les rendre dangereusement actifs.

Pour cette raison, je ne traiterai pas des atomes permanents étant donné qu'il n'est pas nécessaire que vous leur consacriez votre temps et que vous les étudiez. Si vous vivez comme il est souhaitable de le faire, et si vous vous efforcez de profiter de mes instructions, la formation de la nature inférieure et le développement des forces fonctionnant comme forme "divinement consacrée", s'effectueront normalement et sans danger. J'ai mentionné les atomes permanents afin de montrer comment l'énergie est distribuée mais non pour signaler qu'il était nécessaire de porter une attention à ces aspects de la vie de la forme.

Stade VI. Le Chéla dans le Cœur du Maître

Nous arrivons maintenant à l'examen du dernier des six stades du discipulat. Je l'avais décrit ainsi : **[5@767]**

> "Le stade où le disciple est toujours en contact étroit ; il est nettement préparé pour une initiation immédiate, ou, s'il vient de prendre une initiation, un travail spécialisé lui est confié. A ce stade, il est décrit comme étant le Chéla dans le cœur de son Maître."

M'efforçant d'éclairer quelque peu ce sujet, je voudrais insister ici sur un point. Se trouver dans le cœur du Maître n'indique en aucune façon qu'il existe entre le Maître et le disciple une relation affectueuse. On peut normalement penser que le disciple a enfin mérité le droit d'être vraiment aimé et de se trouver par conséquent vraiment proche du Maître. Sa vie ou ses vies de service lui ont enfin apporté cette récompense ; il peut donc librement approcher le Maître en un rapport mutuel étroit de compréhension aimante. Mais en réalité, ce stade du discipulat n'a absolument rien à voir avec tout cela.

Il y a autre chose, mon frère : lorsque le disciple atteint ce stade, il n'est plus ce que vous entendez par les termes de disciple accepté. Il est un initié de haut degré ; il n'est plus sous la direction et la protection d'un Maître. Il se trouve en rapport direct avec le Maître de tous les Maîtres, le Christ Qui est le point central de la Hiérarchie, comme le Maître est le point central dans un Ashram. Le Maître est le cœur de Son groupe et le Christ est le cœur de la Hiérarchie. Plus on s'approche de la réalisation et plus claire devient l'idée que le point au centre et la périphérie ne font qu'un.

La signification du mot "cœur" est celle de la vie elle-même, ainsi qu'elle bat éternellement au cœur de l'univers. Dans cette vie, l'initié, *consciemment*, demeure maintenant ; il se conçoit non pas tant comme un récipiendaire de la vie mais comme un distributeur de celle-ci. C'est là une chose très différente ; elle détient le secret de ce stade du discipulat.

Le "Cœur du Maître" est un terme technique ; il indique la source de vie et peut être interprété de bien des manières analogues. A ce stade, et après une certaine initiation majeure, il existe une ligne directe d'énergie ou de vie, perçue, reconnue, active et utilisée, entre le disciple conscient et :

1. Le centre cardiaque du disciple.
2. Le centre cardiaque dans la tête. **[5@768]**
3. Le lotus égoïque qui, jusqu'à la quatrième initiation, est le centre cardiaque de la vie monadique.
4. Le Maître au centre de Son groupe.
5. Le Christ, centre cardiaque de la Hiérarchie.
6. La vie de la Monade qui commence à se faire sentir à la troisième initiation.
7. Le Seigneur de la Vie Lui-même, centre cardiaque de Shamballa.

De ces points, la ligne de relation progresse, s'étendant alors vers l'extérieur et vers le haut, ceci considéré sous une forme sphérique, vers la Vie se trouvant au centre même de "l'alter ego" de notre planète la Terre, vers la planète Vénus, vers Jupiter, et de là vers le Seigneur solaire Lui-même, et jusque vers un point dans le Soleil Sirius. Vous pouvez donc voir combien ce stade est différent de ce qu'on pourrait l'imaginer. Il marque un nouveau départ, un nouveau commencement et une grande transition. C'est un stade où l'on entre par la porte ouverte du Nirvana, le début du Sentier de l'évolution Supérieure. C'est un stade qui marque un lieu bien déterminé, si on peut employer un terme aussi peu approprié, où se trouve le disciple sur cette Voie ascendante révélée par la Voie lumineuse ; c'est l'arrivée au point de réalisation

le plus secret qu'on appelle ésotériquement "dans le cœur".

Ailleurs, je parlais des disciples du monde qui se trouvent "proches du cœur du Maître". Ce n'est pas la même chose que d'être "dans le cœur du Maître". La première expression se réfère au Maître sur le rayon du disciple ; l'autre se réfère au Christ, Synthèse, au sein de la Hiérarchie, de tous les rayons. Le monde aujourd'hui offre à tous les disciples une opportunité de devenir des disciples mondiaux, proches du cœur du Maître, et de passer rapidement par les premiers stades du discipulat. Il offre aux disciples mondiaux l'opportunité de commencer à approcher le Cœur de la Hiérarchie, le Christ. C'est à cette première possibilité que vous devriez vous intéresser, car, vous rapprochant de votre groupe, vous pouvez commencer à recevoir cet entraînement qui développera en vous votre utilité à l'égard du *monde*. Etes-vous pour la plupart, trop âgés pour y parvenir ? Il vous appartient de répondre à cette question. L'âme ignore l'âge et peut toujours utiliser son instrument si ce dernier devient approprié. Etes-vous trop cristallisé et trop préoccupé de vous-même pour parvenir au détachement nécessaire pour le service du monde ? C'est à vous de le découvrir et de faire vos preuves. **[5@769]** Beaucoup d'opportunités et un large enseignement ont été offerts à ce groupe ; son rendement en dévotion et en service devrait être tout à fait hors de l'ordinaire ; il devrait revêtir la forme d'une manifestation de *groupe*. Puis-je vous demander s'il en est ainsi ? Etes-vous trop déprimé, autre terme pour l'égoïsme, et trop sensible pour rendre service à l'humanité d'une manière plus importante qu'auparavant ? Cela peut être surmonté si vous vous en préoccupez suffisamment. Votre conscience est-elle une constante conscience de groupe ? Ou est-ce une constante conscience de vous-même qui sans cesse s'interpose entre vous et votre prochain ? C'est à vous de le découvrir. Avez-vous une profonde humilité, fondée sur la réalisation du Plan et la gloire du but, et non un sentiment auto dénigrement dans lequel vous vous complaisez et que vous considérez comme un signe d'humilité spirituelle ? Vous devez interpréter à nouveau ce sujet de l'humilité, de même que toutes vos valeurs, en les plaçant dans la lumière des valeurs ésotériques et spirituelles. Le pouvez-vous ?

J'ai employé précédemment une phrase dans laquelle je me réfère aux "disciples se réunissant, dans ce cycle, à l'appel de la Hiérarchie" ; elle a un rapport précis actuellement avec le thème du discipulat et ses divers stades. "L'appel de la Hiérarchie" s'adresse à l'humanité dans son ensemble ; il est émis par l'intermédiaire des groupes et des Ashrams auxquels président de nombreux Maîtres. Il est reçu et entendu par beaucoup de gens différents ; leur réponse à cet appel est souvent déformée. Seul le disciple avancé le transmet ou y répond correctement. Les autres ne répondent qu'à des aspects partiels de cet aspect ; l'activité qui en résulte est spasmodique, basée sur des

interprétations erronées, colorées par les défauts de la personnalité, freinée par l'inertie et souvent fondée sur l'égoïsme. Le Maître évalue la place et la position du disciple d'après la réponse que font les disciples de Son groupe ou de Son Ashram, bien qu'il y ait, évidemment, de nombreuses autres indications.

Considérons certains types de gens qui répondent à l'appel. La plupart le font inconsciemment, mais ils y réagissent avec sympathie parce que quelque chose en eux se synchronise à l'appel, ou parce qu'ils sont sensibles à certaines influences vibratoires.

1. Il y a ceux qui aiment vraiment l'humanité ; bien qu'ils n'aient absolument aucune connaissance de l'ésotérisme, leur préoccupation est suffisante pour les amener à faire ce qu'ils peuvent pour aider l'humanité. Inconsciemment, ils peuvent être utilisés par la Hiérarchie **[5@770]** pour faire le bien et accomplir avec efficacité un travail désintéressé. Ils sont fréquemment plus constructifs que les disciples consacrés ou acceptés, parce qu'ils n'ont pas conscience de leur état, de leurs responsabilités vis-à-vis d'un Ashram quelconque, ni de leur importance individuelle.
2. Il y a les personnes ayant des facultés psychiques très diverses, qu'on rencontre dans le monde entier. Elles réagissent à ceux qui se trouvent sur le plan astral et qui perçoivent des impressions supérieures ou qui reçoivent télépathiquement un aspect de l'idée projetée. Dans ces cas, il y a toujours un mirage, une déformation et une fausse représentation des faits. Cet état de choses provoque bien des difficultés ; mais c'est une force dont doivent tenir compte les chefs et les instructeurs de l'humanité. Elle influence les gens les moins intelligents dans la masse des hommes et leur donne, même si elle est déformée, une idée générale du Plan ; mais elle est capable de révolter l'intellectuel et de compliquer le travail du disciple entraîné.
3. Il y a les disciples en probation qui reçoivent l'impression et y répondent plus rapidement et plus clairement que le groupe précédent. Ils la reçoivent généralement par la vision et l'enseignement d'un disciple plus avancé. La manière dont ils servent le Plan est souvent gâtée par leur ignorance, leur égocentrisme et la fausse interprétation qu'ils donnent à l'enseignement reçu. La façon dont ils approchent la vérité et l'instructeur est trop personnelle.
4. Il y a les disciples acceptés qui reçoivent l'idée du Maître et ses plans d'une manière beaucoup plus complète, mais qui souvent ne parviennent pas à les mettre à exécution dans le monde de la vie journalière et dans le service, parce qu'ils sont trop préoccupés de

leurs propres problèmes comme disciples, de la formation de leur propre caractère, de leur place dans l'Ashram du Maître et de l'intérêt qu'Il leur porte. S'ils voulaient s'oublier, oublier leurs difficultés et leur propre interprétation de la vérité, s'ils voulaient seulement aimer leur prochain et s'aimer les uns les autres, et s'ils voulaient simplement obéir *jusqu'à la crucifixion* à "l'ordre de service" ils passeraient plus rapidement par les divers stades du discipulat.

5. Il y a les disciples proches du cœur du Maître, les disciples mondiaux et ceux qui sont consciemment dans Son aura, qui connaissent Son plan, qui est le Plan de la Hiérarchie dans son ensemble bien que mettant en relief certain aspect approprié. Ces disciples s'acquittent **[5@771]** généralement de leur rôle avec succès et ce succès est largement dû à leur constante conscience de groupe, à une profonde humilité et, naturellement, à un intellect bien développé et à un corps astral bien dominé.

Il n'y a pas grand-chose d'autre que je puisse vous dire à vous tous actuellement au sujet du travail et des relations de groupe. Il existe une loyauté ésotérique qui diffère de la loyauté du monde, et que je cherche à voir se développer dans le groupe. Certains d'entre vous, particulièrement ceux qui sont prompts à défendre leurs positions personnelles, ont besoin d'apprendre cette loyauté silencieuse qui sert à l'intégration du groupe en un tout. Lorsqu'on se défend, il est facile de sacrifier ses frères et ses camarades de travail ; il n'est pas facile de réparer la fissure subjective ainsi causée.

Sous bien des rapports et tandis que ce groupe commence à faire preuve de cohésion et à travailler avec ensemble, une pensée bien claire est indispensable ; il faut aussi un discernement aigu. Nous vivons une époque où il faut clairement tracer la ligne de démarcation entre les Forces du Matérialisme et les Forces de la Lumière. Lorsque le contraste avec la voie d'amour et de bonne volonté, et la voie de cruauté et de haine est en train d'être clairement tracée, les disciples doivent manifester une attitude exempte de préjugés. A ce groupe revient la tâche difficile de demeurer, sur le plan physique, fermement opposé à ce qui est destructif et détestable, dans le vrai sens du mot, en accomplissant tout ce qui peut être accompli pour provoquer la fin de ces agents de destruction et les priver finalement de leur pouvoir, tout en préservant une attitude intérieure d'innocuité totale et de compréhension aimante. Car il y a actuellement dans le monde, mes frères, des principes et des idéaux qui valent la peine qu'on se batte, mais pendant que cette bataille est livrée, il est nécessaire de préserver et de créer consciemment le champ d'énergie vivante et aimante qui finalement réunira les deux factions opposées

et permettra ainsi que, plus tard, le contact s'établisse entre ces groupes.

Certains d'entre vous ne réfléchissent pas avec assez de clarté aux problèmes en cause, étant trop préoccupés par les aspects extérieurs de la lutte et perdant ainsi de vue l'ensemble de la question dans sa perspective lointaine. La double vie consistant à prendre une part active dans le monde au mouvement s'opposant à ce qui cherche à empêcher l'avance de l'humanité et à la détruire, elle et ses idéaux les plus élevés et, d'autre part, à garder continuellement une attitude aimante n'est pas facile, particulièrement pour certains d'entre vous. L'humanité est aujourd'hui si intégrée qu'il n'est pas possible à certaines personnes ou à certains groupes de s'isoler des **[5@772]** activités humaines et du bien-être général ; une attitude négative ne peut pas du reste conduire à la solution de la présente crise mondiale. Ceux qui se refusent à participer au karma et à la souffrance du monde verront tous leurs progrès inévitablement ralentis, car ils se seront placés eux mêmes à l'écart de ce grand courant de force spirituelle qui déferle actuellement en fleuve régénérateur à travers le monde des hommes. Le conflit mondial actuel est analogue au sévère conflit qui se livre dans le cœur et la vie de tous les aspirants et disciples mondiaux ; c'est un signe évident qu'ils foulent le Sentier du Discipulat Conscient.

Le Soi supérieur et la personnalité se trouvent face à face afin de prendre la décision que l'âme (le Soi) attend sur son propre plan. C'est ce qui se passe aussi actuellement pour l'aspirant mondial, l'Humanité. Réfléchissez soigneusement à cette idée. Les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ne peuvent se dissocier de la situation tendue actuelle. Ils ne peuvent ni ne doivent se réfugier dans le cul-de-sac de leur entraînement personnel et de leurs intérêts individuels. Si telle est votre attitude, il n'y a pas grand-chose que je puisse faire pour vous ; votre attitude m'indiquerait l'incapacité de différencier entre les valeurs, le désir d'ignorer mentalement ce qui est désagréable et malheureux, et de faire passer les responsabilités sur les épaules des autres ; il s'y ajouterait une incapacité à vous identifier à l'humanité.

L'appel pour le salut du monde a été lancé ; a travers le monde entier les disciples s'assemblent aujourd'hui. Ils ne s'assemblent pas sur le plan physique mais en une union profonde et subjective. Chacun des Maîtres lance cet appel ; beaucoup de disciples en probation, bien que placés au point le plus éloigné de la périphérie de l'influence du Maître, y répondent avec ardeur ; leurs motifs sont, et c'est normal, plutôt mélangés ; leur réponse est souvent animée d'un désir de voir progresser et s'agrandir leur personnalité. En ce moment particulier, ils compliquent grandement l'appel au service, mais les déformations qu'ils apportent font s'accomplir la prophétie du Nouveau

Testament suivant laquelle, à la fin des temps, la vérité relative à l'expansion de la conscience christique et au retour du Christ, ou à Sa "seconde Venue", sera très déformée.

Ainsi donc, le disciple passe de stade en stade ; il va de lumière en lumière, de perception en perception, de force en **[5@773]** énergie, de la focalisation dans la personnalité à l'intégration de l'âme et, ensuite, de l'âme à l'esprit, de la forme à la vie. Il a exploré toutes les voies de la connaissance ; il est descendu dans les profondeurs, en enfer et dans les vallées ; il a gravi le sommet de la montagne de l'initiation et de là, il s'est lancé au-delà de l'espace et du temps ; il a perdu tout intérêt en soi-même et il est un point de pensée focalisé dans le mental de Dieu. Que puis-je vous dire d'autre ? Rien, mes frères. Ainsi donc, je mets une fin à cette série d'instructions ; en ce qui les concerne, ma responsabilité s'arrête ici. C'est maintenant la vôtre qui est engagée.

LE TIBETAIN

[5@775]

[5@777]

QUATRIEME SECTION
—
RESUME DE L'ŒUVRE DU TIBETAIN (1919-1943)

En 1919, dans le courant du mois de novembre, je me mis en rapport avec Alice A. Bailey et lui demandai de rédiger certaines choses pour moi, et également de s'occuper de faire publier certains ouvrages qui, suivant l'ordre adopté pour faire connaître la vérité, devaient bientôt paraître. Elle refusa immédiatement, n'éprouvant aucune sympathie pour les soi-disant écrits occultes que distribuaient au public les divers groupes occultes ; elle n'avait aucune expérience dans l'art de s'adresser par écrit au public ; et elle entretenait également une profonde aversion à l'égard de toute forme d'écrits et de travail psychiques. Plus tard, elle changea d'idée, après que je lui eus expliqué que l'existence des rapports télépathiques était prouvée et qu'ils étaient l'objet de recherches scientifiques, qu'elle-même n'était ni clairvoyante ni clairaudiente, qu'elle ne le serait jamais et que, par dessus tout, la meilleure preuve de vérité était la vérité elle-même. je lui déclarai que si elle consentait à écrire pendant un mois, ce qu'elle transcrirait lui prouverait que la vérité s'y trouvait, soit en évoquant intuitivement la compréhension et la reconnaissance, soit en montrant l'existence d'éléments de valeur pour la nouvelle ère spirituelle dont la venue

était prochaine. Elle surmonta donc son aversion pour ce genre de travail et pour les nombreuses présentations occultes de la vérité ; elle stipula seulement que l'œuvre ne devrait être accompagnée d'aucune prétention quelle qu'elle soit et que les enseignements présentés devraient être jugés d'après leurs propres et seuls mérites.

Le premier ouvrage publié fut *Initiation Humaine et Solaire*, résultat de ses premiers efforts dans ce genre de travail ; c'est de là que partirent tous les livres qui allaient suivre ; dès lors, elle a écrit pour moi pendant près de vingt-cinq ans. Ces ouvrages s'inspiraient tous d'un dessein profond que vous serez sans doute intéressés à connaître ; dans le monde entier, ils ont retenu l'attention.

L'Initiation Humaine et Solaire était destinée à attirer l'attention du public sur l'existence de la Hiérarchie. H.P.B. l'avait fait par déduction et en affirmant cette existence, mais elle ne l'avait pas présentée par un exposé suivi. La Société théosophique avait enseigné l'existence des Maîtres, quoique **[5@778]** H.P. Blavatsky, dans une communication adressée à la Section Esotérique, ait déclaré l'avoir amèrement regretté ; cet enseignement fut en effet déformé par la suite par les directeurs du mouvement théosophique qui commirent certaines erreurs de base. Les Maîtres tels qu'ils les dépeignirent se caractérisaient par une impossible infaillibilité, impossible en effet, parce que les Maîtres Eux-mêmes évoluent ; l'enseignement auquel ils souscrivaient absorbait l'intérêt pour le développement du soi et une intense focalisation sur le développement et la libération personnels. Les personnes désignées comme initiés et comme disciples avancés étaient absolument médiocres et sans aucune influence en dehors de la Société Théosophique elle-même. On mettait l'accent sur une dévotion totale à l'égard des Maîtres et de Leurs personnalités. On montrait également comment ces Maîtres intervenaient dans l'organisation et la vie des divers groupes occultes qui proclamaient travailler sous Leur direction.

On les rendait responsables des erreurs commises par les directeurs de ces groupes qui se réfugiaient derrière des déclarations telles que : le Maître m'a demandé de dire..., le Maître désire que les membres fassent telle ou telle chose. Ceux qui obéissaient étaient considérés comme des membres de bon aloi ; ceux qui ne manifestaient pas d'intérêt et refusaient d'obéir étaient considérés comme des renégats. On empiétait constamment sur la liberté individuelle et on justifiait les faiblesses et les ambitions des dirigeants. Connaissant toutes ces choses, A.A.B. refusa de participer à des activités de ce genre qui se reproduisaient constamment : telle est en effet l'histoire de tous les groupes occultes connus qui attirent l'attention du public. Même si j'avais voulu travailler de cette manière, ce que personne affilié à la Hiérarchie ne fait jamais, elle m'aurait refusé sa collaboration.

Les Lettres sur la Méditation Occulte suivirent. L'ouvrage indique une manière quelque peu nouvelle d'aborder la méditation, basée non pas sur la dévotion à l'égard des Maîtres mais sur la reconnaissance de l'âme en chaque être. Il fut suivi du *Traité sur le Feu Cosmique*. Ce livre développe l'enseignement donné dans *La Doctrine Secrète* au sujet des trois feux, le feu électrique, le feu solaire et le feu par friction ; il est la suite attendue de cet enseignement. Il donne aussi la clé psychologique de *La Doctrine Secrète* et il est destiné à être étudié par les disciples et les initiés à la fin de ce siècle et au début du siècle prochain, jusqu'en 2025. **[5@779]**

Par la suite, A.A.B. se rendit compte qu'elle me rendrait service, ainsi qu'à l'œuvre, en écrivant certains livres qui seraient utiles aux étudiants (en supplément à la transcription de mes écrits et à la reprise de mes notes) et qu'il s'agissait de les rendre en un langage particulier – composé ensemble – apte à provoquer une réflexion profonde sur les idées qu'il appartient à mon dharma de rendre publiques. Le psychique ordinaire et le médium ne sont pas généralement d'un haut degré d'intelligence ; A.A.B. voulait démontrer, en apportant son aide au travail futur, qu'on pouvait certainement accomplir un travail d'ordre psychique et avoir cependant une réelle intelligence. Elle écrivit donc quatre livres qui sont entièrement son œuvre personnelle :

La conscience de l'Atome.

L'Ame et Son mécanisme.

De l'Intellect à l'Intuition.

De Bethléem au Calvaire.

En collaboration avec moi, elle a également rédigé un livre intitulé *La Lumière de l'Ame*. J'ai donné la traduction des Sutras de Patanjali écrits en Sanscrit, et elle donna les commentaires, s'adressant de temps à autre à moi pour s'assurer du sens exact des Sutras.

Puis, ce fut *Un Traité sur la Magie Blanche*. Il a été écrit il y a de cela bien des années. Au fur et à mesure qu'il était rédigé, il fut donné aux étudiants les plus avancés de l'Ecole Arcane, chapitre par chapitre, et seulement comme matériel de lecture. C'est le premier livre qui ait jamais été présenté sur le sujet de l'entraînement et la maîtrise du corps astral ou émotionnel. De nombreux ouvrages occultes ont été écrits sur le corps physique et sa purification, et sur le corps éthérique ou vital ; la plupart sont des compilations de livres anciens ou modernes. Mais mon livre a pour but d'entraîner l'aspirant moderne à la maîtrise de son corps astral, avec l'aide du mental, celui-ci étant à son tour illuminé par l'âme.

L'ouvrage entrepris ensuite fut *Un Traité sur les Sept Rayons*. C'est là un ouvrage assez long qui n'est pas encore terminé. Il prend la forme de quatre volumes, dont deux ont déjà été publiés, un autre est prêt à l'être et le dernier est en cours de rédaction. Les deux premiers volumes traitent des sept rayons et de leurs types psychologiques ; ils posent ainsi les bases d'une nouvelle psychologie dont le chemin a été préparé par la psychologie moderne, toute matérialiste qu'elle soit. Le troisième volume est entièrement consacré au sujet de l'astrologie ésotérique ; il offre donc un sujet à part. Son but **[5@780]** est de faire connaître la nouvelle astrologie fondée sur l'âme et non sur la personnalité. L'astrologie orthodoxe établit un horoscope indiquant le sort et la destinée de la personnalité ; lorsque la personnalité est peu évoluée ou que son développement est moyen, il peut être, et il est souvent, étonnamment exact. Il ne l'est pas autant, cependant, dans le cas de personnes hautement développées, d'aspirants, de disciples, d'initiés qui commencent à dominer leurs étoiles et par conséquent leurs actions.

Les événements, dans leur existence, deviennent alors impossibles à prédire. La nouvelle et future astrologie s'efforce de donner la clé de l'horoscope de l'âme, telle qu'elle est conditionnée par le rayon de l'âme et non par le rayon de la personnalité ; l'enseignement que je donne est suffisant pour permettre aux astrologues intéressés et attirés par cette nouvelle méthode, de prévoir l'avenir sous l'angle de cette nouvelle approche. L'astrologie est une science fondamentale des plus nécessaires. A.A.B. a peu de connaissances en astrologie ; elle ne sait pas établir un horoscope et serait incapable de vous dire le nom des planètes et les maisons qu'elles gouvernent. Je suis donc entièrement responsable de tout ce qui est écrit dans cet ouvrage ainsi que de tous mes autres livres, sauf, comme je l'ai expliqué, d'un seul, *La lumière de l'Ame*.

Le quatrième volume traite du sujet de la guérison et de l'antahkarana, pont lancé au-dessus de la brèche entre la Monade et la personnalité ; il présente également les quatorze Règles que doivent apprendre à suivre ceux qui reçoivent l'entraînement en vue de l'initiation. De nouveau, j'attire votre attention sur ce dernier point, vous rappelant que le véritable initié n'a jamais émis la moindre prétention, à titre privé ou public, d'être un initié. C'est une chose qui est contraire à la loi occulte. Trop de gens n'étant en aucune façon spirituellement focalisés ou ne possédant pas une certaine capacité intellectuelle, prétendent être des initiés. Ils causent ainsi un tort certain, car ils amoindrissent, aux yeux d'un public attentif, l'idée de la Hiérarchie et de la nature du disciplat. Je prends donc l'entière responsabilité des Quatorze Règles, de leur explication et de leur application. A.A.B. n'a jamais prétendu être davantage qu'un disciple actif occupé à l'œuvre mondiale, ce que personne

ne peut nier. Elle a répété bien des fois que le terme "disciple" est l'appellation légitime et non sujette à controverse ; c'est également le mot propre qu'il convient d'employer pour tous les degrés de travailleurs de la Hiérarchie, du disciple en probation, plus ou moins affilié à **[5@781]** certains disciples de la Hiérarchie, jusque et y compris le Christ Lui-même, Maître de tous les Maîtres et Instructeur aussi bien des Anges que des hommes. Elle s'est constamment élevée, avec mon entière approbation, contre la curiosité malsaine s'exerçant à l'égard de la position et des titres, ce qui est la plaie de si nombreux groupes occultes.

Cette curiosité alimente un vaste courant de compétitions, de jalousies, de critiques et de prétentions qui caractérisent la majorité des groupes occultes, qui enlèvent tout sérieux à de si nombreuses de leurs publications et qui empêchent le public en général de recevoir l'enseignement dans sa pureté et sa simplicité. Titre, rang et position personnelle ne comptent pour rien. *C'est l'enseignement* qui compte, sa vérité, son appel intuitif. Il faut que vous vous en souveniez. Les disciples acceptés d'un Maître qui parviennent à Le reconnaître intérieurement, reconnaissance pouvant être corroborée par leurs condisciples et utilisée par le Maître comme une situation de fait, connaissent Leur Maître, acceptent son enseignement et, *entre eux, parlent de Lui tel qu'Il est vis-à-vis d'eux*, mais ils n'en parlent pas au monde extérieur. Des écrits imprimés récemment par *The Beacon*, et mal expurgés, avaient été distribués par mes soins, en tant que Maître, aux membres d'un certain groupe de mon Ashram. Ce groupe avait préservé mon anonymat pendant plus d'une décennie, ce qui était son devoir évident.

Les livres ont donc été publiés d'une manière continue pendant des années. Lorsque le *Traité sur les Sept Rayons* sera terminé, un ouvrage moins volumineux traitant du mirage sera prêt à être imprimé, et ce livre-ci, qui traite du DISCIPULAT dans le NOUVEL AGE, se trouvera déjà à la disposition du public ; alors, en ce qui me concerne, A.A.B. aura terminé sa tâche ; elle pourra reprendre le travail dans l'Ashram de son Maître : le travail qu'elle exécute étant Son disciple.

La tâche que je voudrais voir s'accomplir est maintenant en plein essor. Mon désir était, de même que celui de ceux qui sont affiliés à la Hiérarchie, de voir s'organiser une école ésotérique qui respecterait la liberté de ses membres, qui ne les lierait par aucun engagement ou serment et qui, tout en leur assignant des méditations et des études, et leur distribuant un enseignement ésotérique, les laisserait libres de procéder à leurs propres ajustements et d'interpréter la vérité de leur mieux. Elle leur présenterait les différents points de vue et, en même temps, leur communiquerait les vérités ésotériques les plus profondes

qu'ils puissent reconnaître si la faculté de **[5@782]** vibrer aux mystères est éveillée en eux, faculté qui, en aucune façon, ne leur ferait de mal s'il leur manquait la perception nécessaire pour reconnaître la vérité telle qu'elle est.

Une école de ce genre a été organisée en 1923 par Alice A. Bailey avec l'aide de Foster Bailey et d'un certain nombre d'étudiants ayant la vision et la compréhension spirituelle. Elle organisa l'Ecole Arcane à la condition que je ne m'en occupe en aucune façon et que je n'intervienne pas dans sa direction et ses programmes. Même mes ouvrages ne furent pas adoptés comme livres de travail ; ce n'est que depuis trois ans que l'un d'eux, *Le Traité sur la Magie Blanche*, a été adopté comme cours d'étude, à la demande expresse de beaucoup d'étudiants. De même, une partie de l'enseignement relatif à l'antahkarana, qui fera partie du cinquième volume du *Traité sur les Sept Rayons*, a été utilisée depuis deux ans dans l'une des sections du quatrième degré appelé les *Tisserands dans la Lumière*. Dans une autre section, se trouve l'enseignement sur le mirage comme sujet de lecture.

A l'Ecole Arcane, l'obéissance n'est pas exigée et il n'est pas demandé "d'obéir au Maître" car aucun Maître ne dirige l'Ecole. L'accent est mis sur le seul Maître dans le cœur, l'Ame, l'homme spirituel véritable en chaque être humain. Il n'y est enseigné aucune théorie ; rien n'oblige l'étudiant à accepter une certaine interprétation ou présentation de la vérité ; il est libre d'accepter ou de rejeter l'existence des Maîtres, de la Hiérarchie, de la réincarnation ou de l'âme, et néanmoins il demeure un membre estimé de l'école. Il ne lui est pas demandé de rester fidèle, soit à l'école soit à A.A.B.. Les étudiants peuvent faire partie de n'importe quel groupe occulte, ésotérique, métaphysique ou orthodoxe et de n'importe quelle église, et demeurer cependant des élèves de l'école. Il leur est demandé de considérer ces activités comme des champs de service où ils peuvent apporter l'expérience spirituelle qu'ils ont acquise grâce à leur travail à l'école. Des dirigeants et des membres anciens de nombreux groupes occultes travaillent à l'Ecole Arcane, mais ils se sentent parfaitement libres de consacrer leur temps à leur propre groupe, d'y servir et de lui rester fidèles.

L'Ecole Arcane existe maintenant depuis vingt ans. Elle entre actuellement dans un nouveau cycle de croissance et d'utilité, de même que toute l'humanité, et elle s'y prépare avec soin. Le mot-clé de l'école est *le service*, basé sur l'amour pour l'humanité. Le travail de méditation est accompagné et équilibré par l'étude et par l'effort en vue d'enseigner aux étudiants comment servir. **[5@783]**

Il y a environ une dizaine d'années, je suis entré dans une nouvelle phase de mon travail lorsque j'ai commencé à rédiger certaines brochures pour le

grand public et appelant l'attention sur la situation du monde et sur le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Je m'efforçais ainsi d'ancrer sur terre, si je puis m'exprimer ainsi, une extériorisation, ou un symbole, du travail de la Hiérarchie. Assembler subjectivement et, si possible, objectivement tous ceux qui étaient spirituellement enclins et animés d'un amour profond pour l'humanité et qui travaillaient activement dans de nombreuses régions, exigeait certainement un effort. Ils étaient très nombreux ; certains sont connus de ceux qui travaillent à l'école ; j'en connais des milliers d'autres qui sont inconnus de l'école ; dans leur travail, ils sont tous inspirés par la Hiérarchie et ils accomplissent, consciemment ou non, la tâche d'agents des Maîtres. Ils forment ensemble un groupement étroitement uni sur le plan intérieur par l'amour et l'intention spirituelle. Les uns sont des occultistes qui travaillent dans les divers groupes occultes ; certains sont des mystiques travaillant avec vision et amour ; d'autres appartiennent aux religions traditionnelles, d'autres enfin n'ont aucune affiliation spirituelle. Tous, cependant, sont animés d'un sentiment de responsabilité en ce qui concerne le bien-être des hommes ; ils se sont tous consacrés à aider leur prochain. Ce vaste groupe constitue actuellement le Sauveur du Monde ; il le sauvera et instaurera la nouvelle ère après la guerre. Les brochures que j'ai rédigées, dont la première s'intitule *Les Trois Prochaines Années*, indiquent ses plans et ses desseins ; elles suggèrent certaines formes et méthodes de coopération avec ce groupe de Serviteurs du Monde déjà existant et actif dans beaucoup de domaines.

Ceux qu'influence le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, avec lesquels il cherche à travailler, et qui peuvent œuvrer comme agents de ce groupe, nous les appelons les hommes de bonne volonté. J'ai fait un effort pour les atteindre en 1936, alors que, si tardivement, il y avait encore une possibilité d'éviter la guerre. Beaucoup se souviennent de cette campagne et de son succès relatif. Des millions de personnes avaient été touchées, verbalement, par écrit ou par la radio ; mais il n'y eut pas alors un assez grand nombre de personnes spirituellement intéressées et qui pouvaient prendre les mesures nécessaires pour arrêter la vague de haine, de mal et d'agression qui menaçait de submerger le monde. La guerre **[5@784]** éclata en 1939, malgré tous les efforts de la Hiérarchie et de ceux qui travaillaient avec Elle, et l'œuvre inspirée par la bonne volonté dut être suspendue. Cette partie du travail où les membres de l'Ecole Arcane avaient cherché à servir et qui avait abouti à la création de dix-neuf centres de service dans un nombre égal de pays, avait dû être temporairement abandonnée ; mais temporairement seulement, mes frères, car la bonne volonté est la "force salvatrice" et l'expression de la volonté-de-bien qui anime le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Je voudrais signaler ici que ce travail d'ancrer le Nouveau groupe des

Serviteurs du Monde et d'organiser le travail de bonne volonté n'a absolument rien à voir avec l'école, sauf dans la mesure ou l'opportunité était ainsi offerte aux membres de l'école de participer à ce mouvement. Ils étaient complètement libres de le faire ou non, à leur choix ; beaucoup d'entre eux se désintéressèrent de cet effort, démontrant ainsi la liberté dont ils jouissaient et dont ils usaient.

Lorsque la guerre éclata et que, par la suite le monde entier fut plongé dans le chaos, l'horreur, les désastres, la mort et l'épouvante, beaucoup de gens enclins spirituellement préférèrent se tenir à l'écart de la lutte. Ils ne constituaient pas une majorité, mais une minorité puissante et bruyante. Ils considéraient toute attitude partisane comme une violation de la loi de fraternité ; ils étaient prêts à sacrifier le salut de l'humanité à une impulsion sentimentale d'aimer tous les hommes d'une manière qui leur imposait de s'abstenir de toute action et de toute décision. Au lieu de dire : "Mon pays, qu'il ait tort ou raison", ils disaient : "L'humanité, qu'elle ait tort ou raison." Lorsque je rédigeai la brochure intitulée *La Crise mondiale Actuelle*, ainsi que celles qui suivirent, relativement à la situation mondiale, je déclarai que la Hiérarchie approuvait l'attitude des Nations Alliées et les buts poursuivis par les nations qui se battaient pour la liberté de l'humanité tout entière et pour la libération des peuples qui souffraient. La Hiérarchie se trouvait donc ainsi dans une position où elle ne pouvait pas approuver l'Axe. Beaucoup de ceux qui travaillaient à l'œuvre de bonne volonté ainsi qu'un certain nombre de personnes appartenant à l'école interprétèrent cette déclaration comme ayant une signification politique ; ils pensaient sans doute qu'une position de neutralité complète à l'égard du bien comme du mal était exigée des gens spirituellement enclins. Ces personnes ne voyaient pas les choses avec une clarté suffisante ; elles confondaient l'amour fraternel avec le refus de prendre parti ; elles oubliaient les paroles du Christ : "Celui **[5@785]** qui n'est pas avec moi est contre moi." Je répète ici ce que j'ai déjà dit si souvent. La Hiérarchie et tous ses membres, moi-même compris, aiment l'humanité, mais se refusent à soutenir le mal, l'agression, la cruauté, et l'emprisonnement de l'âme humaine. Ils croient en la liberté, en la chance donnée à tous d'avancer sur la voie de la lumière, en un bien-être donné à tous sans discrimination, en la bonté et au droit de tout homme de penser par lui-même, de s'exprimer et de travailler librement. Ils ne peuvent donc pas approuver les nations ou les individus de n'importe quelle nation qui sont opposés à la liberté et au bonheur des hommes. Dans leur amour et dans leur compréhension des circonstances, Ils savent que, dans une vie, ou des vies à venir, la majorité de ceux qui sont actuellement les ennemis de la liberté humaine seront eux-mêmes libres et fouleront la Voie Lumineuse. En attendant, la force tout entière de la Hiérarchie est placée du côté des nations qui luttent pour libérer l'humanité, du côté de ceux qui, dans

n'importe quelle nation, travaillent dans ce sens. Si le fait de se trouver du côté du bien et de la liberté est considéré comme préjudiciable aux enjeux spirituels, alors la Hiérarchie fera en sorte de changer l'attitude des gens à l'égard de ce qui est spirituel.

J'ai donc manifesté mon intérêt à trois aspects du travail : les livres, l'Ecole Arcane et le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. L'influence exercée sur le monde par ces trois aspects du travail a été nettement efficace et utile. Le total de travail utile accompli est ce qui compte, et non pas les critiques et l'incompréhension de ceux qui, fondamentalement, appartiennent à l'ordre ancien et à l'ère des Poissons. Ils ne peuvent donc pas voir l'apparition des nouvelles manières de vivre et des nouvelles approches de la vérité.

Pendant tout ce temps je me suis tenu dans les coulisses. Je suis responsable des livres et des brochures qui ont l'autorité de la vérité, *si vérité il y a*, mais non l'autorité s'attachant à mon nom ou à une position que je pourrais revendiquer, ou encore que des curieux, des chercheurs et des dévots pourraient m'attribuer. Je n'ai en aucune façon participé à l'administration ou la direction de l'école ; je ne suis pas intervenu dans l'établissement de ses programmes ; A.A.B. en a pris toute la responsabilité. Mes livres et mes brochures ont été mis à la disposition des étudiants de l'école comme ils ont été mis à la disposition du public en général.

J'ai cherché à faciliter le travail de la bonne volonté, dont la responsabilité repose sur Foster Bailey, en suggérant et en indiquant en quoi consiste le travail que s'efforce d'accomplir le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, mais l'autorité **[5@786]** attachée à mon nom n'a jamais été mise en jeu, ni ne le sera jamais. L'ensemble de toutes ces activités a été satisfaisant ; il n'y a eu que peu d'incompréhension, et seulement à l'occasion de l'équipement individuel et de l'attitude critique. La critique est saine mais à condition de n'être pas destructive.

Parallèlement à ces activités importantes, j'ai formé, depuis 1931, un groupe d'hommes et de femmes, dispersés à travers le monde, aux techniques du disciplulat accepté, tel qu'on le conçoit classiquement. Choisissant parmi de nombreux néophytes possibles, j'ai indiqué un groupe de 45 personnes environ qui avaient manifesté un désir réel d'être formées ; les unes étaient connues personnellement d'A.A.B., d'autres lui étaient tout à fait inconnues ; elles paraissaient pouvoir subir les épreuves devant révéler si elles étaient prêtes à faire le travail de groupe du nouveau discipulat. Je leur ai envoyé directement des instructions personnelles ainsi que des instructions générales où était incorporée une manière plus récente d'aborder la Hiérarchie et la vie spirituelle, basée toutefois, bien entendu, sur les anciennes règles. Certaines de ces

instructions ont été, par ce livre, mises à la disposition du public ; cependant aucune indication n'a été donnée quant aux personnes ainsi formées et aucune ne sera donnée à l'avenir ; les instructions demeurent telles qu'elles ont été données, mais les noms, les dates et les lieux ont été modifiés.

En raison des contacts qu'elles ont eus avec moi, ces personnes ont nécessairement découvert mon identité. Depuis des années, elles ont su qui j'étais. Mais elles ont préservé mon anonymat avec grand soin en dépit des circonstances réellement difficiles, des centaines de gens dans presque tous les pays s'interrogeant sur mon identité et beaucoup l'ayant devinée. Aujourd'hui, par conséquent et malgré ce que A.A.B. et mes disciples ont pu faire, il est généralement admis que je suis un Maître, et un nom m'a été donné. Je l'ai confirmé aux aspirants de mon groupe que j'ai spécialement choisis, mais seulement *lorsqu'eux-mêmes l'eurent découvert intérieurement*. Il eut été à la fois puéril et erroné d'agir autrement ; dans ma correspondance avec eux et dans la rédaction de mes instructions relatives au nouveau discipulat, j'ai assumé naturellement ma vraie position et mon nom. Certaines de ces instructions m'avaient paru propres à être utilisées par un cercle plus large ; elles firent donc l'objet d'une série d'articles sur les *Stades du Discipulat* qui furent publiés sous **[5@787]** mon nom dans le *Beacon*. Avant d'être publiés, ils avaient été soigneusement revus, sauf un seul dans lequel, quelques mois plus tard et sous la pression d'un travail très absorbant, A.A.B. omit de supprimer un paragraphe où je m'exprimais en tant que Maître. Ce paragraphe, à son grand chagrin, parut dans le *Beacon* de juillet 1943. Après avoir préservé mon anonymat pendant des années, elle commettait ainsi cette faute d'inattention et le fait que je suis un Maître se trouvait rendu public.

Je voudrais à ce sujet attirer votre attention sur trois points.

Jadis, il y a de cela bien des années, j'ai déclaré dans un *Traité sur la Magie Blanche* que j'étais un initié d'un certain rang mais que mon anonymat devait être préservé. Des années plus tard, et à cause de cette inadvertance, je me trouve dans une position où, apparemment, je me contredis ou me rétracte, changeant ainsi mon attitude. En réalité il n'en est rien. L'extension prise par l'enseignement modifie les circonstances, et les besoins de l'humanité demandent parfois que soit modifiée la manière d'aborder les problèmes. Rien n'est statique dans l'évolution de la vérité. Depuis longtemps, mon intention était de faire tout ce qui était nécessaire pour porter à la connaissance du grand public, et d'une manière plus frappante, l'existence de la Hiérarchie et de ses membres.

Il y a quelques années, je disais à A.A.B., ainsi que l'avait fait son propre Maître, que, comme disciple, son devoir était de rendre plus familière au public

la véritable nature des Maîtres de la Sagesse et ainsi d'effacer l'impression erronée reçue à leur sujet. Dans une certaine mesure seulement, elle a accompli cette tâche. Elle reculait devant elle en raison du discrédit jeté sur la question tout entière par les différents instructeurs, et les divers groupes occultes qui ne l'avaient pas présentée sous son véritable jour. Il s'y ajoutait les prétentions ridicules émises à notre sujet par des ignorants. H.P.B., qui précédait A.A.B. avait déclaré dans certaines instructions adressées à la section ésotérique de la Société Théosophique, qu'elle regrettait amèrement d'avoir mentionné les Maîtres, Leurs noms et Leurs fonctions. A.A.B. partageait cette opinion. Tels que dépeints par la Société Théosophique, les Maîtres ressemblent d'assez loin à la réalité ; le témoignage de Leur existence a été très bénéfique, mais les détails absurdes donnés parfois ont fait beaucoup de mal. Les Maîtres *ne sont pas* tels qu'on les a dépeints. Ils ne donnent aucun ordre à ceux qui les suivent, ou plutôt à ceux qui Leur sont tout dévoués, leur enjoignant de faire telle ou telle chose, de créer ceci ou d'organiser cela ; Ils ne désignent aucun individu **[5@788]** comme étant d'extrême importance ou ayant une certaine position hiérarchique. Ils savent parfaitement que les disciples, les initiés et les Maîtres se font connaître par leurs œuvres, leurs actions et leurs paroles, et qu'ils ont à prouver leur position par le travail qu'ils accomplissent.

Dans maintes organisations, les Maîtres travaillent par l'intermédiaire de Leurs disciples. Ils *n'exigent pas* l'obéissance absolue des membres de l'organisation. Ils ne refusent pas l'enseignement à ceux qui ne sont pas d'accord avec les lignes de conduite adoptées par l'organisation ou avec les interprétations données par les dirigeants. Ils ne manifestent aucune attitude séparative ou antagoniste à l'égard des groupes travaillant sous la direction d'autres disciples ou d'autres Maîtres, toute organisation à laquelle Ils s'intéressent devant être inclusive et non exclusive. Il n'y a pas entre eux de rivalités au sujet de personnes, les uns soutenant celle-ci, les autres la rejetant parce qu'elle accepte, ou refuse d'accepter, les décisions d'un chef d'organisation. Les Maîtres ne sont pas les personnages spectaculaires et mal élevés que dépeignent les médiocres dirigeants de beaucoup de groupes ; Ils ne choisissent pas non plus comme disciples consacrés et principaux collaborateurs, des hommes et des femmes qui, même du point de vue du monde, sont d'une infériorité manifeste, prétentieux et habiles à attirer l'attention sur eux-mêmes. Pour être un disciple en probation, il suffit d'être dévoué ; l'accent est alors mis sui la purification et sur l'acquisition d'une compréhension intelligente de la fraternité et des besoins des hommes ; pour être un disciple accepté, travaillant directement sous la direction des Maîtres, coopérant activement à l'œuvre mondiale, et y exerçant une influence grandissante, il est demandé une polarisation mentale, le développement du

cœur et le sens des valeurs véritables.

Sachant cela et ayant observé les résultats déplorables de l'enseignement généralement donné au sujet des Maîtres, A.A.B. a poussé les choses à l'extrême en voulant montrer la véritable nature de la Hiérarchie, ses buts, et ses membres ; elle a voulu mettre l'accent, comme le fait la Hiérarchie elle-même, sur l'humanité et sur le service du monde et non pas sur un groupe d'instructeurs qui, même s'Ils ont transcendé les problèmes habituels de la personnalité et l'expérience des trois mondes, se trouvent cependant encore en voie d'entraînement et se préparent, sous l'enseignement du Christ, à fouler ce qu'on appelle "la Voie de l'Evolution Supérieure". Le nom que nous ont donné certains disciples au Tibet donne une indication relative à notre point de réalisation. Ils nomment la Hiérarchie la "société de Ceux Qui sont mentalement **[5@789]** organisés et illuminés", illuminés par l'amour et la compréhension, par la compassion profonde et l'inclusivité, illuminés par la connaissance du plan et cherchant à comprendre son dessein, sacrifiant leur progrès immédiat afin d'aider l'humanité. Voilà un Maître.

Le deuxième point que je voudrais faire ressortir revêt la forme d'une question. Où donc est le mal si quelqu'un désigne un Maître du doigt, s'il le reconnaît comme tel ? Pourvu, bien entendu, que cette reconnaissance concorde avec ce que celui-ci a pu accomplir par une influence s'exerçant dans le monde. Si, dans un moment d'inattention A.A.B. a fait savoir que j'étais un Maître, quel mal en est-il résulté ? Mes livres, qui ont permis à mon influence de s'exercer, ont atteint les régions les plus lointaines du monde, apportant aide et réconfort ; le travail de bonne volonté que j'ai suggéré et que F.B. poursuit volontairement a touché littéralement des millions de personnes par des brochures et par la radio, par l'emploi de la Grande Invocation, par le travail des Triangles et par l'emploi et les paroles des hommes de bonne volonté.

Le troisième point sur lequel je voudrais attirer votre attention est que dans le nouveau cycle qui suivra la fin de la guerre, *l'existence de la Hiérarchie et le travail des Maîtres, par l'intermédiaire de Leurs disciples*, devront être et seront portés à l'attention du public. Les disciples, en tous lieux, présenteront de plus en plus au monde le plan Hiérarchique de fraternité, de vie spirituelle et d'inclusivité. Ils ne diront pas, comme le font si souvent les sots, que "le Maître m'a choisi" ou que "le Maître appuie tous mes efforts" ou encore "je suis le représentant de la Hiérarchie" ; mais ils démontreront que leur vie est une vie de service. Ils diront que les Maîtres existent et que nombreux dans toutes les régions du monde sont les hommes qui les connaissent, que le plan est un plan de développement évolutif de progrès et d'éducation ayant un but intelligent et spirituel, que l'humanité n'est pas laissée à elle-même mais que la Hiérarchie se

tient près d'elle et que le Christ est avec Son peuple. Ils diront que le monde est plein de disciples ignorés parce qu'ils travaillent en silence, que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde existe, que les hommes de bonne volonté se trouvent partout, que les Maîtres ne sont en aucune façon intéressés par les personnalités, mais qu'ils utilisent le service d'hommes et de femmes de toutes les tendances, de toutes les croyances et de toutes les nationalités, à condition qu'ils soient animés par l'amour, intelligents, que leur mental soit entraîné, et qu'ils exercent une influence rayonnante et magnétique attirant les gens vers la vérité et la bonté, mais non vers l'individu, que ce soit un Maître ou un disciple. Les Maîtres se soucient **[5@790]** fort peu de la fidélité à leur personne ; Ils se consacrent uniquement à soulager les détresses, à promouvoir l'évolution de l'humanité et à indiquer les buts spirituels. Ils ne demandent pas qu'on reconnaisse Leur travail ni que Leurs contemporains leur adressent des louanges ; Ils ne cherchent qu'à faire croître la lumière dans le monde et à développer la conscience humaine.

LE TIBETAIN.

[5@791]

MANTRAM DE L'UNITE

Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux.

Je cherche à aimer, non à haïr.

Je cherche à servir et non à exiger le service dû.

Je cherche à guérir, non à blesser.

Puisse la souffrance apporter sa juste récompense de Lumière et d'Amour.

Puisse l'âme dominer la forme extérieure,

Et la vie, et toute circonstance,

Et révéler l'Amour Qui gît sous les événements du temps.

Que la vision et l'intuition viennent.

Puisse le futur se révéler.

Puisse l'union intérieure triompher et les divisions extérieures cesser.

Puisse l'Amour prévaloir et tous les hommes s'aimer.

FIN DU LIVRE.

6. L'ETAT DE DISCIPLE DANS LE NOUVEL AGE
—
VOLUME II

par Alice A. Bailey

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

---

TABLES

SOMMAIRE

à R.S.W.
à D.L.R.

LES MYSTERES

Grand est le mystère de la divinité !
Grand est le mystère de la pensée !
Grand est le mystère de la douleur !
Grand est le mystère de ceux qui tracent le chemin ramenant à la Maison du Père !

DIAGRAMMES

FORMULES

INDICATIONS

MANTRA

MEDITATIONS - EXERCICES DE VISUALISATION

PENSEES SEMENCES

PHRASES OCCULTES

POINTS DE REVELATION

TRAVAUX PROPOSES PAR D.K.

INVOCATIONS - PRIERES INVOCATOIRES

ENSEIGNEMENTS SPECIFIQUES

LIVRE

INTRODUCTION

Madame Alice A. Bailey m'a demandé d'écrire une introduction au second volume de *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, ce que je fais maintenant bien volontiers. L'introduction qu'elle a écrite dans le premier volume peut être relue avec profit, en relation avec les deux volumes.

Le Maître Djwahl Khul, connu aussi sous le nom du "Tibétain", profita de la disponibilité de A.A.B. en tant que collaboratrice entraînée, et entreprit une expérience d'avant-garde unique en vue de l'initiation de groupe, selon les méthodes d'entraînement du nouvel âge. Ceci impliquait l'entrée, dans son ashram, de ceux qui se qualifiaient, soit pour y rester et hâter leur progrès, soit pour passer dans d'autres ashrams, selon le cas.

A cette fin, le Maître sélectionna quelque cinquante personnes (dont la plupart étaient connues de A.A.B.) à qui cette occasion unique et transcendante fut offerte. Presque toutes acceptèrent, mais certaines ne restèrent pas longtemps dans l'ashram. Ce n'était pas facile. Comme c'était inévitable et très

humain, certaines réagirent bien, d'autres mal. Il est difficile de maintenir un juste équilibre entre l'âme et la personnalité, quand la stimulation spirituelle est constamment élevée. L'afflux de la force de l'âme dans la personnalité est comme le soleil dans un jardin. Il apparaît des mauvaises herbes aussi bien que des fleurs.

Il s'agissait d'un processus de forçage de groupe, de type Age Nouveau, éprouvé dans son fonctionnement par l'utilisation de ce groupe de chélas ; tous avaient accepté volontairement, et chacun était libre de quitter à n'importe quel moment, sans être blâmé. Les valeurs atteintes furent plus grandes que ne peut le révéler un simple commentaire. Une grande partie des valeurs les plus profondes sont subtiles et lentes à émerger. Les individus en bénéficièrent largement. En tant que réalisation de groupe, ce ne fut pas une réussite, ainsi qu'il ressort clairement de ces pages, mais le groupe est une entité vivante sur les plans intérieurs ayant des possibilités de grande utilité pour l'avenir.

Madame Alice A. Bailey a donné, sans compter, de sa vie et de ses forces à ce travail qui était pour elle un lourd fardeau supplémentaire. Il lui était particulièrement désagréable de prendre les instructions personnelles. En effet, quelquefois, lorsque certains n'aimaient pas ce que disait le Tibétain à leur sujet, ils l'accusaient, elle.

L'instruction donnée à ce groupe ne faisait pas partie du système de Madame Bailey pour l'instruction donnée par l'Ecole Arcane. L'Ecole Arcane n'est pas une école d'entraînement à l'initiation, et son but n'est pas d'aider l'étudiant à entrer dans un ashram ou à prendre contact avec un Maître. Le dessein de l'Ecole Arcane est, et a toujours été, d'aider l'étudiant à avancer plus rapidement sur le Sentier du Disciple. Elle ne traite pas des problèmes connexes au Sentier de Probation ou au Sentier d'Initiation. Le Maître Djwahl Khul a déclaré que, dans le nouvel âge, le champ d'entraînement du disciple est le Nouveau groupe des serviteurs du monde.

La décision de publier ces documents (ou la plupart d'entre eux) fut un fait inattendu pour le Tibétain, fait qu'Il accueillit favorablement. Il dit que cet acte attira l'attention d'autres membres de la Hiérarchie. La parution du premier volume s'est déjà révélée être une addition majeure au domaine ésotérique tout entier, spécialement en ce qui concerne le véritable disciple moderne, et l'attitude pratique réaliste d'un Maître envers son chéla.

Ce second volume apporte un enseignement supplémentaire, à la fois par le texte général et par ce qu'il restait d'instructions personnelles ; celles-ci sont étonnamment franches et directes. Quelques méditations assignées personnellement y sont incluses, pour montrer la technique d'entraînement des

cas individuels, mais l'entraînement individuel est toujours secondaire par rapport aux plans faits en vue d'une réalisation spéciale de groupe.

Il faut se rappeler que ces méditations sont dangereuses, excepté lorsqu'elles sont prescrites par un Maître et utilisées sous son regard vigilant, de même que certains médicaments sont à la disposition du public, mais sans danger, uniquement s'ils sont prescrits par un médecin.

Un examen du texte révélera de nombreux facteurs que seul le Maître pouvait connaître, rendant ces méditations sans danger, et ces exercices de respiration utiles, lorsqu'Il en observait les effets. Par **[6@XIII]** exemple : Il ne connaissait pas seulement toutes les qualités de Rayon des divers véhicules, mais aussi le degré de réceptivité à la stimulation de Rayon de tout véhicule particulier, par rapport au progrès global et équilibré. Il connaissait aussi les Rayons ayant gouverné les incarnations précédentes, qui peuvent être considérés comme une "survivance", ne devant pas être développée, mais transcendée.

Il connaissait les caractéristiques astrologiques de l'âme, facteur encore inconnu de l'astrologie d'aujourd'hui, mais de grande importance dans les stades avancés de l'état de disciple.

Il connaissait la condition exacte et le degré de développement de tous les centres de force du chéla ; dans certains cas, il les a exprimés en pourcentage exact. Même si cette connaissance nous était donnée, nous ne saurions pas quel serait le prochain centre à stimuler, ni dans quelle mesure. De plus, Djwahl Khul a dit que, étant donné une vie active consacrée au service altruiste de ses semblables, les centres se développeraient naturellement et en toute sécurité, sans qu'on leur prête attention.

Le Maître connaissait aussi le dessein fondamental projeté par l'âme pour l'incarnation présente, les forces karmiques cachées qui intervenaient comme entraves, et les capacités spirituelles latentes, acquises précédemment et auxquelles on pouvait sagement faire appel.

Un jour viendra ou nous aurons des écoles de méditation occulte donnant l'instruction en vue de l'initiation. Il n'en existe pas aujourd'hui. Ceux qui prétendent donner ce genre d'entraînement sont de faux instructeurs, souvent sincères, mais s'abusant eux-mêmes. Ceci a aussi été déclaré à la fois par le Tibétain et par A.A.B.

Mars 1955.

Foster BAILEY

[6@3]

SECTION I

—

ENTRETIENS AVEC LES DISCIPLES

REMARQUES PRELIMINAIRES

Janvier 1940.

Mon frère,

Puis-je dire que lorsqu'il me sera possible de commencer mon instruction à ce Nouveau groupe semence par les mots "Mes frères", vous saurez qu'une mesure adéquate d'intégration de groupe aura été réalisée, et que le véritable travail de groupe pourra commencer. J'ai précédemment exposé les objectifs [1] plus larges et plus importants qui sont, comme vous l'avez vu, entièrement impersonnels. Je souhaite confier cet objectif particulier à votre examen intelligent. Je souhaite que vous commenciez votre nouveau travail en ayant bien nettement conscience de cet objectif. Je l'ai donc formulé clairement, afin que votre mental puisse s'harmoniser avec le mien dans la mesure où c'est pratiquement possible. Que votre horizon soit large, mon frère, et votre humilité grande. Je vous parle ici individuellement, car vous êtes encore (du moins la majorité d'entre vous) polarisés *individuellement*, et la polarisation de groupe se situe dans l'avenir.

J'ai beaucoup réfléchi à ce que je vous ai prescrit dans vos instructions personnelles. J'ai essayé de vous évaluer, vous et vos besoins, en partant de la leçon qu'il vous fallait apprendre, du pas suivant que vous pouviez faire pour vous libérer tous en vue d'un service spirituel plus complet et plus profond. Je n'ai pas cherché à vous considérer d'après le degré de votre avancement sur le Sentier. Dans mes instructions, j'ai essayé de vous aider *en tant que groupe* plus qu'en tant qu'individus ; je vous demanderai donc de lire réciproquement vos instructions avec beaucoup de soin, car votre nom et peut-être quelques suggestions apparaîtront dans d'autres communications que celles qui vous sont destinées. C'est en tant que groupe que vous travaillez, et en tant que groupe que vous avancez. Le sens **[6@4]** critique et les mauvaises réactions, venant de ce que vous vous connaissez mutuellement, disparaissent rapidement parmi

---

[1] *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I, pages anglaises 80-81.

vous. Ceci est bon. Le développement de l'impersonnalité doit être régulier et sûr. Les défauts dont chacun de vous fait preuve sont à la surface de votre vie, mais l'intégration intérieure profonde et l'activité de nature divine, chez chacun de vous, sont plus nettement vitales qu'auparavant. Je ne dis pas qu'elles s'expriment déjà extérieurement de façon tout à fait correcte. Elles peuvent produire, et produisent parfois une agitation de surface, mais si cela est pris en main correctement, il ne s'ensuivra aucune perturbation véritable.

Donnez-vous, les uns aux autres, beaucoup d'amour vrai dans les temps qui viennent, car c'est l'élément d'illumination et de fusion dans la vie du disciple. Que votre amour ne reste pas théorique, mais donnez cette vraie compréhension qui ne tient pas compte des fautes, qui ne reconnaît aucune barrière, qui refuse toutes les idées séparatives et vous entoure réciproquement d'un mur protecteur d'amour qui pourvoit à tout besoin, physique, émotionnel et mental, lorsque c'est possible. C'est cela qui fond le groupe en un tout organisé que les Maîtres de Sagesse peuvent utiliser au service du Plan. Actuellement, la pression exercée sur Eux est grande, et l'urgence du cri de l'humanité s'amplifie à leurs oreilles. Je vous ai donné beaucoup de temps et de pensée, et j'ai ardemment cherché à vous aider sur le Chemin. Mon amour et ma force sont toujours vôtres, mais pas constamment mon temps et mon attention. Ma prière ardente est que la lumière vous enveloppe et que l'amour de Dieu transmue votre vie.

Depuis de longues années, j'ai regardé l'avenir du travail qui a débuté à la fin de l'été 1936, avec des intentions et des plans bien précis. J'ai essayé – certains d'entre vous le savent – de vous préparer tous à devenir un groupe participant activement à ce futur travail. Alors que j'entreprends la tâche de vous préparer à une utilité future accrue et à une coopération plus étroite, je dois forcément prendre moi-même certains risques ; il doit donc s'établir entre nous une confiance qui sera fondée, non sur le secret et les réticences, mais sur la vérité et la compréhension.

Cette formation du Nouveau groupe semence est ma deuxième tentative d'assistance hiérarchique à l'instauration des méthodes et techniques du nouvel âge, en vue d'instruire des groupes (car c'est une **[6@5]** ère de groupes) pouvant exprimer ces modes de travail. Lors de ma première tentative, certaines limitations de groupe créèrent des difficultés qui conduisirent à supprimer plusieurs groupes individuels. Vous aurez noté que j'ai attribué le principal échec à l'inactivité du centre du cœur chez la majorité des membres ; ceci conduit nécessairement à une intégration inadéquate. Je le mentionne maintenant, car je voudrais exhorter les membres qui ont été choisis pour travailler dans ce nouveau groupe, à se souvenir qu'ils pourraient très

facilement apporter cette tendance précédente dans le nouveau groupe. Seules une nouvelle consécration et *une aspiration renouvelée vers l'inspiration* peuvent empêcher le retour d'une certaine tendance à rester statique. Seule une claire vision de la nature du mirage et de ses effets sur la vie individuelle, et sur la vie de groupe, peut éliminer le danger d'infection par cette tendance. Seul un esprit humble, qui ne s'occupe pas des défauts ou des échecs des autres, peut empêcher une attitude de critique et de jugement. Seule une vigilance attentive de la part de certains membres, peu nombreux, peut protéger ce nouveau véhicule du désastre basé sur la confiance en soi inexpérimentée.

J'ai sérieusement envisagé quelles mesures il serait bon que je prenne. Diverses alternatives se sont présentées, toutes concernant le travail de groupe lui-même ; aucune ne vous concernait en tant qu'individus. Je pourrais continuer avec les groupes tels qu'ils existaient, mais, mon frère, que pourrais-je dire ou faire de plus, ou enseigner de plus ? La communication *constante* d'enseignement et d'informations, le fait de relever *constamment* les erreurs, et l'entraînement individuel *constant*, ne font pas partie de la technique de la Hiérarchie, en ce qui concerne l'aspirant. Lorsque des valeurs mondiales et la conscience de groupe sont impliquées, l'indication d'un changement nécessaire, la présentation cyclique à l'âme de la Sagesse Immémoriale, et l'entraînement des disciples mondiaux, telle est la technique précise de la Hiérarchie et prescrite par elle. Mais sa méthode n'est pas de travailler avec des personnalités et avec ceux dont l'orientation se situe principalement dans les trois mondes de l'effort humain.

Sa méthode et sa façon de procéder est de mettre à l'épreuve la personnalité de ses disciples prévus et désignés et – si celle-ci satisfait **[6@6]** correctement aux exigences – de passer au travail ésotérique d'entraînement. Il en va de même des groupes ; ils sont mis à l'épreuve quant à leur personnalité de groupe, et c'est de sa réponse que dépend l'activité future du groupe ainsi que celle de son Maître et Instructeur. Mais c'est du groupe, comme vous le voyez, que dépend la façon de procéder.

J'ai essayé d'éliminer de ce groupe les éléments qui l'auraient peut-être handicapé, et que les membres du groupe – vu leur constitution et leur motivation actuelles – ne sont pas capables d'absorber. *L'unité de groupe ne dépend pas de la sympathie personnelle, du penchant personnel et de la compréhension pouvant exister entre les membres du groupe, mais de la capacité d'absorber et d'assimiler, d'élever, de changer et de transmuer les membres qui, au premier abord, semblent peu sympathiques* ou même peu appropriés, du point de vue limité du membre du groupe. Ceci est souvent négligé, mais c'est de la capacité de l'accomplir, que dépend une grande partie

de la réussite du groupe. Quand on ne peut pas compter sur un groupe pour effectuer l'absorption nécessaire, le rejet apparent de certaines personnes n'est pas la faute de ces personnes, mais celle du groupe qui n'est pas encore assez intégré ou unifié pour assimiler certains types de caractère et certaines tendances. Cette reconnaissance devrait faciliter le maintien d'une humilité très nécessaire. Une autre occasion vous est offerte. Je vous demande de vous en souvenir et de vous efforcer, en ce qui concerne cette nouvelle expérience, de cultiver, dès le début, un esprit humble et le don inappréciable du silence.

Un groupe de disciples doit être caractérisé, comme je vous l'ai déjà dit, par la raison pure qui remplacera le motif, et fusionnera finalement avec l'aspect volonté de la Monade, son aspect majeur. En termes techniques, c'est Shamballa en relation directe avec l'humanité. Qu'est donc la volonté de groupe, dans quelque ashram ou groupe d'un Maître ? Est-elle présente sous une forme suffisamment vitale pour conditionner les relations de groupe, et pour unir tous les membres comme des frères s'avançant dans la lumière ? La volonté spirituelle des personnalités individuelles est-elle d'une force telle qu'elle puisse supprimer la relation de la personnalité, et conduire à une reconnaissance spirituelle, à un échange spirituel, et à une relation **[6@7]** spirituelle ? C'est seulement en considérant ces effets fondamentaux en tant que groupe, dans la claire lumière de la tête, qu'il est permis au disciple d'introduire dans cet ensemble une sensibilité personnelle de pensée, ceci uniquement à cause d'une limitation temporaire de groupe.

J'ai signalé dans quelle direction il y avait eu échec, non que je cherche à mettre l'accent sur l'échec, ou à m'y étendre, mais parce que la clarté de pensée et de vision est nécessaire pour que le groupe puisse aller de l'avant de manière réorganisée et plus vitale. Si ce Nouveau groupe semence est à la hauteur des exigences, il se peut alors qu'apparaissent des correspondances des groupes originaux, tels qu'ils étaient prévus. Elles apparaîtront comme conséquence spirituelle de la manifestation ésotérique de la puissance de vie existant au sein du groupe semence.

J'ai organisé, en sept groupes d'enseignement, le travail que nous devons faire en collaboration, pour ce qui est de votre entraînement :

I. *Méditation précise, conforme à un plan.*

II. *Enseignement sur l'initiation.*

III. *Enseignement sur la télépathie.*

IV. *Examen des problèmes de l'humanité.*

V. *Enseignement sur le corps éthérique.*

VI. *En supplément de ce qui est énoncé ci-dessus, je m'efforce de donner à chacun de vous, aide individuelle et instruction.*

VII. *Par la suite, je communiquerai des informations sur le travail des ashrams des Maîtres, et sur les projets d'extériorisation de ces ashrams.*

Je vais vous demander de consacrer deux moments relativement brefs, chaque jour, à une méditation véritable et bien définie. L'un des moments (le plus important) doit être consacré à la méditation générale de groupe, et l'autre à la méditation qui, selon moi, vous permettra de fonctionner comme personnalité intégrée, unie et fusionnée dans la conscience avec l'âme. Ceci conduira le groupe tout entier à fonctionner correctement, car les membres du groupe seront alignés correctement.

Pourquoi est-il nécessaire que le disciple intensifie son lien intérieur avec son instructeur ? Non parce que son instructeur est son Maître, non parce que le disciple subit une quelconque domination **[6@8]** spirituelle de la part du Maître, non parce qu'il existe un privilège spécial en la matière, mais parce que, si le mental du disciple est véritablement en rapport avec l'instructeur, ce disciple pourra devenir une source d'inspiration pour ses compagnons d'étude. S'il pense avec clarté dans le sens du thème qu'il a choisi (notez le mot "choisi"), lui aussi peut enseigner. Le Maître considère chaque membre de son groupe sous l'angle de son utilité au service général du groupe. La contribution de chacun peut différer ; tel disciple peut être très avancé, dans le sens de la pensée claire et de l'impersonnalité ; c'est là que pourra être son utilité pour le groupe, et le Maître s'efforcera de l'entraîner encore plus dans ces deux directions.

Qu'est-ce donc qui empêche un disciple, en tant qu'individu, d'approcher directement le Maître, ou d'entrer en contact direct avec lui, sans dépendre de l'intermédiaire d'un disciple ancien ? Qu'est-ce qui vous empêche d'avoir une telle relation directe avec moi ? Un ou deux membres du groupe *ont* cette faculté d'approche directe ; un autre la possède, mais ne le sait pas ; plusieurs autres sont des disciples bien intentionnés, travaillant dur, mais jamais ils ne s'oublient une seconde. Le problème du mirage et de la préoccupation spirituelle conditionne certains aspirants, ambition spirituelle qui s'exprime par une très petite personnalité ; d'autres pourraient faire de rapides progrès, mais ils sont enclins à l'inertie, peut-être simplement par manque d'intérêt suffisant. Tous désirent avancer, tous ont une forte vie spirituelle intérieure, mais l'antahkarana de groupe est d'ordinaire encore incomplet, et l'aspect de la raison pure, qui vient du cœur, ne domine pas. Le pouvoir d'évocation de la Triade spirituelle n'est donc pas adéquat pour maintenir fermement la personnalité, et

le pouvoir d'invocation de la personnalité n'existe pas – ceci, sous l'angle des personnalités du groupe, qui forment l'aspect personnalité de l'ashram. C'est un facteur qui ne peut devenir puissant que si certaines relations personnelles sont mises au point, et si l'inertie est surmontée. Alors, et seulement alors, le "groupe pourra exister".

Je me propose de vous donner des instructions personnelles seulement une fois par an, au moment de la pleine lune de mai. Je vous indiquerai alors les changements nécessaires dans votre **[6@9]** méditation individuelle, ou dans la méditation de groupe. Actuellement, je vais donner à ce nouveau groupe semence une méditation destinée à produire des relations cohérentes, et une action réciproque consciente de groupe. Je donnerai aussi à chaque membre une méditation qui servira à intégrer sa personnalité plus complètement, et, par-dessus tout, à la faire fusionner avec son âme. Je m'étendrai plus tard sur cette question, lorsque je donnerai à chacun ses instructions personnelles. Comme je vous instruirai individuellement seulement une fois par an, je serai très direct, et me soucierai peu de vos réactions personnelles. Ces dernières sont votre affaire et non la mienne.

Août 1940.

Certains d'entre vous ont véritablement étudié mes précédentes instructions ; d'autres les ont lues d'une manière nettement superficielle et avec négligence ; en dernière analyse, ils n'ont pas vraiment réfléchi à ce que j'ai dit. D'où la nécessité de vous en rappeler les points majeurs, avant d'entrer dans la phase suivante de l'enseignement. Je souhaiterais que vous montriez votre compréhension de la question, et aussi votre réponse à l'effort que je fais pour vous instruire. Le meilleur travail remis a été celui de W.D.S., car c'était le plus ésotérique, et il abordait les techniques spirituelles d'approche, de pénétration et de vision.

Disons en passant que vous vous demandez par quelle méthode je m'assure du contenu de vos travaux. Est-ce que je les lis ? Est-ce que A.A.B. les lit et me communique ses impressions ? Est-ce que je les psychométrise ? Rien de cela n'exprime ma méthode ou ne correspond au véritable mode de vérification. Je ne les lis pas ; en toute franchise mon frère, ils ne méritent pas que j'en prenne le temps. A.A.B. les lit-elle, et puis me communique-t-elle leur signification ? Non, car en étant filtrés par son mental et son cerveau, ils prendraient la coloration puissante de sa pensée ; de cela, elle a toujours soigneusement protégé le groupe et tout travail qu'elle fait, comme intermédiaire, entre vous et moi. Je ne les psychométrise pas. Je vais essayer d'expliquer.

Toutes les formes extérieures, dans leurs détails, sont des expressions de

quelque signification subjective qui est la cause de leur **[6@10]** apparition, et qui peut être découverte par ceux qui fonctionnent dans le monde de l'âme. Ces "foyers de signification" ont une note, une vibration et un aspect symbolique qui en disent beaucoup plus au mental entraîné de l'ésotériste, que les formes extérieures des mots, au mental entraîné du lecteur exotérique. Un coup d'œil dans la direction du disciple, avec la pensée de vérifier la valeur de sa contribution en mots, place dans ma ligne de vision le symbole qui est le résultat de sa pensée écrite. Ce symbole peut être déformé, et l'est probablement – symbole sans vrai équilibre ; il se situera sur quelque niveau de conscience – astral, mental ou spirituel – et sa note vibratoire dépendra de sa "localisation occulte". N'oubliez pas que le monde de l'âme et le monde des formes extérieures expriment essentiellement le monde où la multiplicité est réduite à la simplicité, bien que cela n'implique pas de synthèse.

Je me demande si l'un d'entre vous comprend réellement l'étendue de l'effort que je dois faire pour atteindre votre mental et pour vous instruire. Quand, par exemple, je souhaite envoyer ces instructions, je dois faire la préparation suivante. Premièrement, je cherche à m'assurer de l'état mental et de l'état de préparation de l'amanuensis, A.A.B., et à voir si la pression d'un autre travail, qu'elle exécute en rapport avec le Plan de la Hiérarchie spirituelle, lui permet une réception correcte, car si le travail exerce une pression extrême, et si elle est occupée à des problèmes urgents, il peut être nécessaire que j'attende jusqu'à ce que les circonstances lui donnent la marge nécessaire de temps, de force, et de détachement mental. Ma propre sphère de travail occulte doit aussi entrer en ligne de compte. Alors, ayant établi un rapport avec elle, il me faut faire trois choses.

Premièrement, je dois réunir, dans mon aura, l'ensemble du groupe de disciples, et jauger l'état général de réceptivité du groupe, car cela doit décider de l'envergure de la communication prévue. Comprenez-vous, mes frères, qu'à mesure que vous étendez votre pouvoir de recevoir les leçons nécessaires, et que vous entraînez votre mental à penser en termes toujours plus larges et plus abstraits, vous tirez de moi des instructions correspondantes et adéquates ? La **[6@11]** limitation à la vérité communiquée est de votre côté, pas du mien.

Deuxièmement, je dois isoler dans ma conscience l'étendue de l'instruction, me détachant de toutes les autres préoccupations, et formulant la matière nécessaire en une forme-pensée qui sera compréhensive, clairement dessinée, succédant à celle qui a déjà été communiquée, et préparant le terrain, en temps voulu, pour la prochaine instruction.

Puis, troisièmement, je dois entrer dans l'état méditatif qui me permettra de

déverser un courant régulier de phrases constructives qui exprimeront, pour le mental de l'amanuensis, la forme-pensée telle que je la vois, et telle que je la construis. En d'autres termes, je deviens délibérément créateur, et je m'efforce de communiquer à la vision, au mental et à la perception intellectuelle de A.A.B., une présentation ordonnée de la forme-pensée, incarnant la leçon que je désire voir apprendre par les étudiants.

Tout ceci nécessite, de ma part, une dépense de force et de temps que j'estime bien justifiée, si les étudiants – de leur côté – préparent leur mental, donnent le temps nécessaire, répondant aux quelques demandes que je fais et, finalement, collaborent au travail consistant à porter les instructions publiées à l'attention des aspirants et des disciples en tous lieux et, plus tard, à l'attention d'un public plus large.

Permettez-moi aussi de clarifier ici la question que vous vous posez, concernant la base de la relation entre A.A.B. et moi-même. Précédemment, j'ai expliqué qu'un néophyte dans un ashram est guidé par un chéla plus avancé, et que "le Maître reçoit régulièrement des rapports, basés sur certains graphiques, de ce disciple ancien ayant la charge du néophyte. C'est la manière dont de nombreuses relations hiérarchiques sont établies." (*L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I, page anglaise 723). Il y a plusieurs vies, j'étais ainsi responsable de A.A.B., d'où ce lien étroit entre nous et cette compréhension fondamentale ; d'où, en conséquence, le travail que nous avons pu faire ensemble, bien que je ne sois pas son Maître. Je vous explique ceci afin que vous puissiez comprendre quelque peu l'interrelation du travail **[6@12]** ashramique. Nous appartenons tous deux à l'ashram du Maître K.H. Je souhaite ajouter un autre point. Une réception telle que celle de A.A.B. est très rare en vérité, non seulement à cause du sujet, mais aussi à cause de la délicate suite des idées, et du bon choix des mots ; grâce à cela, elle a rendu mes livres uniques. Elle offre un degré d'excellence qui n'a pas d'égal.

Je vous ai assuré que je serais direct dans l'enseignement de ce groupe, vu l'urgence des temps et le besoin du travail intelligent des disciples entraînés. Souvenez-vous-en et appliquez mes suggestions à vous-mêmes et non à vos frères de groupe. L'une des choses les plus nécessaires pour tous les disciples est d'appliquer mon enseignement à l'idée de promouvoir et d'accroître leur service dans le monde, y rendant ainsi pratique et efficace l'enseignement reçu, et la stimulation à laquelle ils ont été soumis.

Dans vos instructions personnelles, je vous renseignerai quant à la nature de votre mirage dominant. Vous pouvez vous demander ce que je veux vraiment dire par cette phrase. Je veux parler de l'aspect de la pensée, de la qualité de sentiment, ou de la prédisposition innée, qui se dresse entre vous et

la lumière de la vie et de la vérité. Dans la vie de tout aspirant, il y a quelque tendance dominante qui joue le rôle de limitation. Il faudrait y prêter l'attention nécessaire, ce qui conduit finalement à l'extirper. La plupart des disciples et des aspirants ont une manière trop générale de s'occuper d'eux-mêmes et de leurs caractères respectifs. Une attention moins dispersée concernant la multiplicité des habitudes héritées, et plus de concentration sur la question principale engendreront un progrès plus rapide. Donc, ce que je vous révélerai comme nécessitant correction, rajustement ou extirpation, devrait retenir votre attention et être traité consciemment au cours de l'année prochaine. N'attachez pas d'importance aux erreurs ou aux défauts moins importants ; si souvent, les défauts qui vous paraissent d'importance considérable ne le sont pas aux yeux des Maîtres. Une si grande partie de la vie pensante du disciple est occupée par un examen constant de soi. Ce que j'ai à dire sera très bref et sommaire. Je cherche seulement à indiquer, non à diriger ; j'ai **[6@13]** l'intention de signaler, mais non de vous dicter des modes d'extirpation.

Les temps sont graves et les disciples mondiaux sont durement mis à contribution. La Hiérarchie et ses groupes affiliés cherchent une aide et une collaboration pour le travail de sauvetage. Tous les disciples et tous les aspirants sont nécessaires, et tous peuvent donner beaucoup si le désir, le cœur aimant, le mental consacré sont unis dans le service. Je demande de l'aide pour la tâche de reconstruction. Je demande à chacun de se discipliner à nouveau, de ne rien dissimuler qui soit objectif ou subjectif.

Je vous demande votre coopération sincère dans le travail consistant à sauver le monde.

INSTRUCTION DE GROUPE

Décembre 1941.

Mes frères,

Je souhaiterais commencer cette instruction par une déclaration simple, indiquant la tâche que tous les disciples des Maîtres à travers le monde sont en train d'entreprendre, et que vous aussi devriez envisager consciemment. C'est la tâche consistant à affronter le Gardien du Seuil, dans votre vie, dans la vie de groupe, puis – profitant de cette position de force – à affronter ce Gardien pour le compte de l'humanité, aidant ainsi l'humanité à vaincre ce mal ancien. Le faire présuppose une crise dans votre vie et dans la vie de l'humanité. Résoudre les crises est le sceau du disciple ; toute crise affrontée et correctement réglée (une fois que la difficulté est "foulée aux pieds", en termes occultes) fournit

une position d'où une vision plus large peut être obtenue, où une connaissance nouvelle peut affluer, où la lumière de transmutation de l'Ange de la Présence peut briller et aussi produire des résultats.

Chacun de vous a traversé un cycle de difficulté et de tension réelles. Ceci est vrai de tous les disciples. Les dix-huit mois écoulés ont été des mois de précipitation, produisant une réaction chimique, un processus intérieur de bouleversement et, probablement, de conduite extérieure, qui a pu causer du souci à l'Observateur intérieur. Ceci, néanmoins, n'est que la réaction de la personnalité à une pression et **[6@14]** une tension indues, aux conditions mondiales, et à une vision plus claire. La vision révèle à la fois la lumière et l'ombre, chose souvent oubliée. Les disciples ont de la chance si les conséquences majeures se font sentir dans le corps physique. Les réactions du corps physique sont les moins importantes et font le moins de mal aux autres. Lorsque ces réactions se manifestent par un état émotionnel ou mental, elles peuvent devenir un problème pour les condisciples, ajoutant à leur tension, et exigeant d'eux qu'ils aident leur frère à traverser la mauvaise passe, aux moindres dommages pour le groupe.

Dans ce travail de groupe, il faut vous rappeler que, de façon croissante, il n'existera pas de vie *individuelle*. C'est ainsi que cela doit être. De plus en plus, les disciples devraient avoir conscience les uns des autres, et se mettre facilement au diapason les uns des autres. De plus en plus, les liens de loyauté illuminée devraient dominer. De plus en plus, vous participerez aux attitudes et conditions des uns et des autres, et apprendrez ainsi la leçon fondamentale de la compréhension. La compréhension est le secret que cache toute faculté de parvenir à l'identification avec n'importe quelle forme d'expression divine ; la compréhension est l'un des facteurs primordiaux qui produisent la révélation ; ceci est l'un des paradoxes de l'occultisme. Dans le monde de la pensée humaine, la compréhension suit la routine prescrite, elle suit le fait présenté. Dans la vie de l'esprit, la compréhension est une *cause de révélation*, nécessaire et prédisposante. Je voudrais vous demander d'y réfléchir, de bander vos forces en vue de la révélation, par une profonde compréhension de l'initiateur en vous-même. Chacun de vous doit susciter ses propres crises individuelles ; personne d'autre n'est responsable. Chacun de vous met en route l'activité dont le groupe est responsable, et pour laquelle vous avez été rassemblés ; chacun de vous s'introduit dans la Présence par le moyen de l'Ange, et dans l'ombre du Gardien du Seuil. Par cette méthode, la pleine conscience est atteinte.

Le travail de ce groupe, et d'autres groupes ayant les mêmes motifs, est de parvenir ensemble à ces entreprises : Affronter ensemble le Gardien et

triompher ; arriver ensemble à une entente ; se dresser ensemble devant la Présence, car la lumière de l'Ange révèle "ce que l'œil n'a jamais vu" ; fouler ensemble le Sentier de la Révélation ; servir **[6@15]** ensemble et soutenir ensemble les pas hésitants de l'humanité, aspirant mondial ; tourner ensemble le dos à la lumière, car vous comprenez l'ancien aphorisme qui dit :

> "Celui qui regarde la lumière et demeure dans son rayonnement est insensible aux aspirations qui captivent le monde des hommes ; il avance sur la voie lumineuse vers le Grand Centre de l'Absorption. Mais celui qui est poussé sur ce chemin, aimant tout de même son frère sur la route d'ombre, se retourne sur le socle de lumière et prend l'autre chemin.
>
> Il regarde vers l'ombre, et les sept points de lumière qui sont en lui transmettent celle-ci vers le dehors, et voilà que la face de ceux qui sont sur le chemin sombre reçoit cette lumière. Alors leur chemin n'est plus si noir. Derrière les combattants, entre la lumière et l'ombre, brille la lumière de la Hiérarchie."

J'ai pensé à vous avec tendresse et amour. La lutte est si dure, et souvent vous vous sentez seuls. Il y a de la force en vous tous, autrement je ne vous aurais pas choisis pour servir vos semblables avec moi ; il y a de la faiblesse en vous tous, qui peut susciter la force de vos frères, et ainsi vous rendre forts ; il y a de l'amour en vous tous, mais il faut l'exprimer, et c'est pour cela que le groupe existe ; il y a de la lumière en vous tous, et vous servez avec cette lumière. De même que la Hiérarchie se dresse comme un centre de lumière et de force pour l'humanité, de même votre âme se dresse devant vous ; et moi – en tant que votre Maître – je mêle ma lumière à la vôtre, accroissant ainsi l'efficacité de votre service ; je mêle mon amour à l'amour qui afflue de l'âme, vers chacun de vous, et ainsi j'approfondis la relation d'amour entre vous tous. Ce n'est pas souvent que je vous parle de cette manière ; mais dans le processus consistant à vous libérer en vue d'un service accru, je me suis rapproché de vous, et mon amour vous entoure. Apprenez, mes frères, le sens des mots, leur puissance de transmission et leur signification spirituelle.

Je vais prendre le temps et garder l'énergie nécessaire pour entrer en contact avec le groupe, pendant les prochaines pleines lunes, avant celle de mai. Je vous demande, quelle que soit l'heure de la pleine **[6@16]** lune, chaque mois, d'essayer de vous ménager une demi-heure de liberté, pour tenter de pénétrer dans ma conscience. Je me rends compte que, dans votre vie occidentale très occupée, il ne sera peut-être pas toujours possible de garder libre la minute exacte, mais vous pouvez essayer de trouver un moment aussi

près de la pleine lune qu'il est raisonnablement possible, vu vos conditions de vie. Cela, mon frère, devra être un effort de groupe, non un effort individuel, et c'est *en tant que groupe* que j'essaierai d'entrer en contact avec vous. Il est donc nécessaire que vous gardiez ceci à la pensée lorsque vous vous préparerez à ce moment. Vous devez, tout d'abord, vous relier à tous les membres du groupe, prodiguant votre amour à chacun d'eux et à tous collectivement, et vous associant à eux, comme une partie avec le tout. Alors, dans un effort conjoint, essayez de procéder comme suit :

1. Vous étant relié à tous vos frères de groupe, et ayant élevé votre conscience aussi haut que possible, essayez de vous maintenir fermement, tenant le mental résolument "dans la lumière", et laissez la conscience du cerveau et son enregistrement tomber en dessous du niveau de conscience.
2. Puis, faites un nouvel effort. Rendez-vous compte que, de mon côté, je demeure inébranlable, et déverse sur vous mon amour et ma force, et que j'essaie de vous élever jusqu'à un état supérieur de conscience.
3. Visualisez devant vous (si je puis employer un terme aussi inadéquat), un disque ou sphère de bleu indigo, un bleu électrique profond. Dans le centre de ce disque *imaginez* que je me tiens, moi, votre frère Tibétain. Mon apparence et ma personnalité n'ont pas d'importance.
4. Quand vous m'avez ainsi visualisé, debout, en attente, alors essayez de voir – s'étendant entre vous-même, le groupe et moi – une bande de lumière dorée ; sachez que c'est le symbole du Sentier que nous foulons tous. Voyez ce sentier se raccourcir progressivement, nous rapprochant ainsi de plus en plus, lentement et régulièrement, jusqu'à ce que vous entriez dans le cœur du disque bleu.

Pendant que vous accomplissez ceci, maintenez votre mental positif et attentif, en employant simultanément les facultés de **[6@17]** l'imagination et de la visualisation. Cette triple activité mettra vos possibilités à rude épreuve, mais ce sera un bon entraînement pour le travail ésotérique actif. Considérez toujours cela comme un effort de groupe, et rappelez-vous que, ce faisant, vous vous aidez les uns les autres, et que vous pouvez faciliter le travail au moment de la pleine lune de Wesak. Je voudrais ajouter que les résultats de ce travail n'apparaîtront pas avant la pleine lune de mai, et même à ce moment-là, vous commencerez seulement à comprendre (par la synthèse de deux années de travail) la fusion, l'unification et l'éveil que votre âme est en train de faire.

Je vous demande aussi de faire avec soin à chaque pleine lune – à partir des deux jours précédant la pleine lune, jusqu'aux deux jours lui succédant – un

compte-rendu de toutes vos expériences et de vos visions. Puis, en juin, remettez vos comptes-rendus de pleine lune avec votre autre travail, afin d'aider et d'informer les membres du groupe. Remettez-les, mon frère, même si c'est pour dire que vous n'avez rien enregistré du tout.

Je pense qu'il existe, dans votre esprit, une certaine imprécision quant aux méthodes que j'emploierai avec ce groupe de disciples, et quant à la mise en œuvre de l'expérimentation mentionnée plus haut – expérimentation d'initiation de groupe. J'aimerais donc clarifier le plan tout entier, et indiquer de nouveau selon quelles lignes l'entraînement donné se fera. Ceci pourrait être appelé l'aspect exotérique de l'entraînement ésotérique, car beaucoup de choses doivent survenir et surviendront sur les plans intérieurs, dans l'ashram intérieur dont rien ne peut être dit, et qui sera une expansion individuelle et de groupe. Je vais indiquer les méthodes extérieures dans l'ordre de leur importance actuelle, ce qui est à son tour déterminé par l'état du groupe dont vous êtes absolument tous responsables.

I. *Méditation précise, selon un plan*. Le thème (si je puis employer ce terme) du travail sera triple :

   a. L'interrelation intérieure des sept centres du corps sera l'objectif de la méditation, basant le travail sur la maxime occulte selon laquelle "l'énergie suit la pensée". Nous avons commencé par une formule qui relie le cœur, le centre supérieur de la tête et le plexus solaire. **[6@18]**

   b. La relation subséquente des centres de n'importe quel individu avec le reste des membres du groupe, en considérant les centres comme des transmetteurs radieux d'énergie vers les centres des autres membres du groupe. Il en résultera la formation de sept grands centres d'énergie, qui constitueront les centres du groupe, nourris et éclairés par l'énergie transmise par chaque individu.

   c. La fusion (entreprise consciemment) de l'âme individuelle avec l'âme de groupe et, en conséquence, un rapport conscient avec la Hiérarchie qui est, de manière inhérente, le royaume des âmes.

   La première méditation affecte les trois centres du disciple et, en conséquence, son corps astral aussi. Quand ils sont reliés, éveillés, qu'ils fonctionnent, et quand les deux points du plexus solaire sont équilibrés et "éclairés", (terme que j'emploierai fréquemment, en relation avec les centres) ils peuvent susciter une réponse des pétales d'amour du lotus égoïque. Ceci doit se produire automatiquement et ne pas être considéré comme une technique compliquée. Faites la méditation requise fidèlement et correctement, et les résultats suivront

spontanément.

II. Vous développer et révéler *les techniques du travail préparatoire à l'initiation*. J'ai parlé de cela précédemment (dans le Vol. I, page anglaise 99) : "A mesure que le temps passera, je ferai un pont entre les techniques anciennes et les modes nouveaux d'instruction, en utilisant une partie des anciennes techniques qui, maintenant, sont quelque peu désuètes, et en donnant des indications quant à la nature et les méthodes d'éducation des disciples acceptés, en ce qui concerne les processus d'initiation".

Notez donc que mon intention est de vous donner de telles indications. Je le ferai de l'angle de l'initiation et en préparation de la seconde ou de la troisième initiation. Gardez ceci à l'esprit. Jusqu'ici, mon enseignement ne vous a pas été donné selon cet angle particulier, mais je vous ai instruits comme des disciples acceptés, *entraînés en vue de la préparation*, stade bien antérieur. Je vous exprimerai ces indications en formules symboliques anciennes, qui exigeront de votre part beaucoup de profonde réflexion, et un effort pour évoquer **[6@19]** l'intuition et parvenir ainsi aux trois significations qu'elles détiennent pour vous, et pour des disciples comme vous. Il y a littéralement sept significations, mais je vous conseille de vous en tenir à la compréhension des trois premières. Il y aura une signification pour votre personnalité, indiquant certaines réalisations du cerveau et du mental qui sont essentielles pour la transmission correcte de la force sur le plan physique ; c'est l'une des premières choses que l'initié doit maîtriser. Il y aura la signification de l'âme qui indiquera la relation avec la Hiérarchie, de même que la signification de la personnalité indiquera la relation avec l'humanité. Puis il y aura une signification encore plus élevée qu'il vous sera extrêmement difficile de saisir, mais vers laquelle vous devrez tendre vos efforts ; ce qui exigera l'utilisation consciemment acquise de l'antahkarana. Vous comprenez donc pourquoi l'étude de la science de l'antahkarana fait partie de mon instruction à ce groupe. Aucune initiation majeure ne peut être prise avant qu'il n'y ait une certaine utilisation consciente de l'antahkarana.

Le disciple accepté ne reçoit jamais d'informations ou d'instructions détaillées. Il ne lui est pas donné de liste de règles devant gouverner sa vie journalière, ni d'instructions minutieuses quant à ce qu'il doit faire pour "prendre l'initiation". Il reçoit certaines indications précises à des moments particuliers selon la manière dont il réussit à élargir sa conscience. Dans le passé, ces indications ont été données sans

appeler l'attention sur le fait qu'elles étaient des indications. Ou bien le disciple les reconnaissait pour ce qu'elles étaient et en profitait, ou bien il ne sentait pas leur importance et retardait ainsi son progrès. Dans l'expérimentation de groupe que j'entreprends, je me propose de changer cela quelque peu, et je ferais savoir quelles sont les indications que je donne, afin que, dans son ensemble, le groupe puisse en profiter, étant stimulé par chaque idée présentée et pouvant ainsi, dans son ensemble, évoquer l'âme adombrante. Il en résultera finalement un afflux de lumière de la Triade spirituelle, passant par l'antahkarana de groupe formé du pont "arc-en-ciel" de chaque disciple.

III. *Développer en chacun de vous une certaine mesure de rapport télépathique* vis-à-vis les uns des autres, envers moi, votre Maître, et le plan hiérarchique. Le Maître ne peut pas donner (par le moyen de la stimulation) de véritable enseignement à son groupe, avant que ne soit établie par les disciples – en tant qu'individus – une relation **[6@20]** réciproque correcte, débarrassée de toute critique (ce qui coupe l'échange télépathique), et basée sur une compréhension aimante au sein de laquelle – de nouveau en tant qu'individus – ils ne demandent rien pour le soi séparé, mais cherchent seulement à donner réciproquement et au groupe.

Ce que je viens de dire s'applique à votre relation envers moi, envers la Hiérarchie (où l'on "pénètre" par le processus d'initiation) et envers tous, réciproquement. Cette relation qui indique l'aptitude à entrer en contact avec les sources de pouvoir, d'amour et de lumière, comporte les implications de service et de travail pour l'humanité.

IV. Je vais donc m'efforcer *de vous interpréter l'humanité* (ainsi qu'aux disciples de partout) afin que ses problèmes actuels, et l'occasion immédiate qui lui est offerte, puissent se faire jour clairement dans votre mental, et que vous puissiez, en conséquence, travailler intelligemment et avec compréhension. Il est nécessaire d'élucider la science du service, et il est nécessaire de comprendre le Sentier de l'homme. L'attitude de l'initié dans sa conscience, face aux problèmes humains, n'est pas identique à celle de l'être humain ordinaire. Je ne désire pas traiter de problèmes déjà considérés par nous dans les diverses brochures, et dans mes livres. C'est le monde nouveau que nous allons commencer à étudier, les nouvelles possibilités, les nouvelles complexités, ainsi que les nouvelles et prochaines simplifications de la vie et de l'existence. Elles comprennent principalement le service de l'initié. Jusqu'ici nous n'avons examiné

que le service pouvant être rendu par les disciples, les aspirants et les hommes de bonne volonté.

V. Je vais vous donner des instructions claires et précises *concernant les emplois du corps éthérique*. Ce véhicule de vitalité ou d'énergie est le facteur conditionnant ultime de l'activité du corps physique. C'est un promoteur, car il n'existe pas d'activité physique telle que nous la comprenons, à moins qu'elle ne reçoive l'impulsion de quelque énergie, émanant du corps éthérique. La compréhension de certains des processus de l'initiation viendra d'une compréhension du corps de vitalité. Le corps éthérique est l'organe par lequel l'expression de la personnalité et de l'âme devient évidente sur le plan physique. Sa puissance suscite ou évoque la forme physique. La plupart des véhicules ont une double faculté, celle d'invocation et celle d'évocation. Ils ont aussi une troisième fonction : ils retiennent ou centrent l'énergie, produisant ainsi un point de tension, de crise, et un intermède précédant un processus de transmission. Réfléchissez à ces **[6@21]** mots. Il est possible de susciter la manifestation et l'activité subséquente du corps physique, mais ce dernier n'a pas de pouvoir d'invocation. Il n'est donc pas un principe (comme H.P.B. nous le dit dans la *Doctrine Secrète*), mais fondamentalement un automate. Le corps éthérique invoque et évoque ; en relation avec le plan physique, il précipite aussi l'énergie par un processus d'appropriation. L'étude de ces questions portera à notre attention toute la question des centres, question que nous aborderons de l'angle de l'invocation et de l'évocation.

L'enseignement sur le corps éthérique suit naturellement toute instruction que je peux donner concernant la communication télépathique et la manipulation de l'énergie par le disciple-initié, via les centres, via les centres du groupe et – dans le cas de développement très élevé, et du degré d'initié – via les centres planétaires. Je ne vous ai pas encore donné grand-chose sur ce thème, mais beaucoup de choses seront dites par la suite. Je devrai, néanmoins, n'en traiter que brièvement et à titre d'essai, car la majorité des aspirants et des disciples ne sont pas encore prêts à cette étude particulière.

VI. Une fois par an, je donnerai à chacun de vous une certaine mesure *d'aide individuelle, d'instruction personnelle et de méditation individuelle*. Je vous indiquerai aussi la clé de votre pas suivant vers la porte de l'initiation et vers la Présence. Je le ferai au moment de la pleine lune de mai, celle du Taureau, chaque année. Ceci impliquera

parfois une analyse de votre relation de groupe, de l'effet que vos formes-pensées nationales et raciales ont sur vous, ainsi que des avantages et désavantages des rayons de votre personnalité et de votre rayon égoïque. J'essaierai d'attirer votre attention sur votre niveau personnel d'évolution. Je vous rappelle ici que ces sept rayons sont nettement différents quant à la coloration et à l'effet phénoménal, et en même temps je vous fais remarquer que – selon la loi du Paradoxe occulte – les sept Seigneurs d'Existence (les sept rayons) sont très différents mais demeurent non séparatifs.

VII. Nous tentons aussi *l'expérimentation de l'extériorisation de l'ashram*. C'est un effort qui, s'il réussit, sera le prélude de la manifestation de la Hiérarchie sur terre. C'est l'une des prochaines entreprises prévues lorsque les Forces de Lumière auront repoussé les **[6@22]** forces du mal et de l'agression dans leur "sombre demeure". A mesure que le temps passera, je vous communiquerai des renseignements concernant le travail des ashrams des Maîtres, les projets de leur extériorisation et, finalement, l'extériorisation de la Hiérarchie.

Tel est, mon frère, notre travail. De tout ce que je pourrai dire ou écrire, il sortira finalement un Traité sur l'état de disciple qui sera utile dans le Nouvel Age. Vous êtes habitué à l'enseignement de l'ère des Poissons, sur cette question, et aussi à son interprétation. Mon travail est de commencer à indiquer les méthodes, procédés et modes d'instructions qui caractériseront l'ère du Verseau. Cela ne sera possible que pour les aspirants à l'esprit ouvert. Efforcez-vous d'acquérir cette qualité.

Ce programme est ambitieux, mes frères. Il fera appel à toutes vos facultés et à votre endurance ; toutefois si vous y persévérez, il hâtera votre développement ; il comportera aussi de l'obéissance. Nous nous occupons fondamentalement si peu que vous le compreniez, à compiler un manuel élémentaire d'initiation. Réfléchissez-y. Cela suscitera beaucoup d'antagonisme, et éveillera naturellement une montée de scepticisme ; ceux qui ne voient ni la nécessité, ni la possibilité de changer, en quoi que ce soit, les méthodes hiérarchiques qui sont les bases du mouvement théosophique, et les théologiens étroits parmi les ésotéristes, vont pousser des cris d'indignation. Ils seront contrariés et désorientés, mais ils ne pourront pas progresser davantage pendant cette vie, à moins d'élargir leur point de vue. Ils doivent apprendre que les méthodes et techniques du passé étaient consacrées à mettre la personnalité en relation avec l'âme, à l'édification du caractère, aux processus d'intégration et d'alignement, de même qu'à poser les fondements de ce qui pourrait être révélé lorsque l'humanité serait parvenue au stade actuel.

Maintenant, le travail préparatoire a été fait et s'est montré efficace ; il sera poursuivi pour ceux qui ont besoin de son aide, mais le travail plus avancé peut être rendu exotérique. Cette extériorisation prévue de l'enseignement doit se poursuivre constamment. C'est le témoignage de la Hiérarchie, à savoir que les points de crise du processus évolutif ont accompli leur mission, et fait la preuve de leur réussite. Ces points de crise sont toujours suivis de "points de **[6@23]** révélation" et c'est de ces points de révélation que nous nous occupons actuellement.

Août 1942.

Mes frères,

Je voudrais tout d'abord vous rappeler trois points que j'ai traités dans mes dernières instructions.

1. Ceci est mon dernier effort pour vous amener chacun, dans cette incarnation, au point de développement spirituel qui est entièrement possible *si vous le désirez*. Que vous réussissiez ou non à vous conformer aux exigences est entièrement votre affaire personnelle. Chacun de vous peut être actif ou inactif, selon ce qui lui semble préférable, mais je vous rappelle que tout ce que vous faites affecte votre groupe de manière constructive ou défavorable.
2. Des processus extérieurs sont en action, qui sont les effets de ce qui se produit intérieurement dans votre âme, dans l'ashram et dans la Hiérarchie. Ma tâche est de vous aider à faire fusionner les événements intérieurs et extérieurs, afin de parvenir à une vraie expression des faits, tels qu'ils sont dans votre vie, dans l'ashram et dans la vie de la Hiérarchie. Votre tâche est de développer votre sensibilité dans ces trois classes d'événements spirituels.
3. Le *groupe* est un facteur d'importance et, ainsi que je l'ai dit, la vie individuelle du disciple prend de moins en moins d'importance. Sa conscience et sa sensibilité de groupe augmentent. Gardez ceci à l'esprit alors que vous apprenez la dure leçon de l'impersonnalité, impersonnalité que moi-même, A.A.B. et (chose si difficile à apprendre) votre âme vous montrent. C'est une impersonnalité que vous-mêmes devez développer et appliquer lorsque vous aimerez assez. L'amour est la base de l'impersonnalité.

Nous faisons, je vous l'ai répété maintes fois, une expérience d'initiation de groupe. Bien que chacun de vous prenne diverses mesures en rapport avec son degré de développement, la Hiérarchie, elle, élabore, en même temps, une

nouvelle technique qui – lorsqu'elle sera perfectionnée et comprise – introduira des unités de **[6@24]** groupe tout entières dans la Lumière et dans le "Labeur du Plan". Un tel groupe doit lui-même être composé de personnes ayant pris l'initiation. Etant donné qu'un des membres de votre groupe ne prendra la première initiation que dans sa prochaine vie, il est évident que l'initiation de groupe dont je parle ne sera pas prise dans ce cycle immédiat. Le reste du groupe devra attendre ce condisciple.

De toute façon, les membres ne sont pas encore prêts, et il y a beaucoup de travail préparatoire à faire. Il leur faudra développer beaucoup de prise de conscience et de sensibilité, avant qu'ils ne puissent avancer *ensemble*, comme la situation désirée l'exige. L'équation temps présente une grande difficulté pour le disciple moyen. Ou il travaille constamment avec un sentiment de pression ou de hâte, ou bien il "flâne sur le sentier de la vie", pensant que l'évolution est longue ; pourquoi donc serait-il nécessaire de se hâter ? Seuls quelques très rares disciples travaillent à partir du point d'équilibre qui empêche l'activité spasmodique précipitée du dévot excessif ou le progrès paresseux de l'aspirant éveillé. Je vous demande d'étudier *le temps* en relation avec votre âme en gardant à la pensée les occasions particulières offertes par le cycle actuel et le besoin impérieux de l'humanité. Beaucoup de disciples sont encore trop préoccupés par ce qu'*ils* tentent de faire, par leur propre développement et leur propre aptitude ou inaptitude à aider ; mais, par ailleurs, ils ne traitent pas de manière adéquate le problème de l'effacement de soi et de la consécration complète à leurs semblables. "Que puis-je faire" est moins important pour eux que : "Que suis-je en train d'apprendre, et, le Maître est-il satisfait de moi ?". Je serai content de vous lorsque vous aurez oublié vous-même et moi-même, dans votre service acharné de l'humanité.

Le service, je souhaite vous le rappeler, est un processus scientifique faisant appel à tous les pouvoirs de l'âme, en pleine expression sur le plan physique. C'est le service qui cause une manifestation divine, ou ce que vous appelez une incarnation divine. Si un homme sert véritablement, il sera forcé de faire appel à toutes les ressources de force spirituelle et de lumière, à toute la sagesse et au pouvoir de direction de l'âme, car la tâche à accomplir est toujours trop grande pour la personnalité. Certains des plus grands serviteurs du monde sont des hommes et des femmes très proches de la Hiérarchie spirituelle ; ils travaillent sous sa direction, sous son inspiration et son impression ; ils ne savent rien de ce qu'on appelle **[6@25]** l'ésotérisme, ne connaissent pas la Hiérarchie, et (dans la conscience du cerveau) ignorent ses membres, les Maîtres de Sagesse. Aujourd'hui, l'une des tragédies du monde ésotérique est l'immense quantité de faits qui est en possession des étudiants de l'ésotérisme, et l'accumulation de connaissances sur la Hiérarchie et ses

membres. Dans le mental des disciples, cette connaissance et cette aspiration leur cachent les besoins de leurs semblables. Ceci est un des problèmes auxquels la Hiérarchie doit faire face. Le problème de l'équilibre, de l'orientation double, est très réel. En ce qui concerne la communication de la connaissance spirituelle, les Maîtres qui prennent des élèves sont placés devant deux problèmes :

1. Le problème de l'aspirant non éveillé.
2. Le problème du disciple instruit.

L'ignorance et la connaissance doivent toutes deux faire place à la compréhension et à la sagesse.

Je souhaite particulièrement parler du travail que je désire vous voir faire au moment de la pleine lune, pendant l'année qui vient. Cet aspect de votre travail devrait devenir de plus en plus puissant et intéressant. Je le considère comme d'importance majeure dans l'effort de groupe ; si moi, votre instructeur et ami (sous la pression de l'occasion mondiale actuelle), je trouve le temps d'aider le groupe de cette manière particulière, recevoir une attention réciproque n'est sûrement pas trop demander.

Il se peut que certains d'entre vous reçoivent plus de lumière sur l'utilité de cette tentative si je vous communique un fait intéressant, à savoir qu'au moment de la pleine lune, c'est presque comme si une porte s'ouvrait toute grande, porte qui, à d'autres moments, demeure fermée. Par cette porte, l'accès est possible ; par cette porte, ou ouverture, il est possible de prendre contact avec des énergies qui autrement sont inaccessibles ; par cette porte, une approche vers la Hiérarchie planétaire et vers la réalité peut se faire, qui, à d'autres moments, n'est pas possible. Cette déclaration vous donne les grandes lignes élémentaires de *la science de l'Approche* qui est peu connue jusqu'ici, même des disciples avancés, mais qu'il est prévu de **[6@26]** développer pendant le nouvel âge. C'est une partie de la technique naissante et vraie du *Sentier*.

J'aimerais changer un peu votre travail, en ce qui concerne le contact de la pleine lune. Deux jours avant la pleine lune, je vous demande de commencer à cultiver l'attitude intérieure de recueillement équilibré, qui fournira de bonnes bases pour le travail à venir, et qui aidera à transférer le centre de l'attention du travail objectif au travail subjectif. C'est une attitude, plus qu'une activité. Réfléchissez à cette phrase C'est un état de conscience qui peut être maintenu, quels que soient les intérêts ou les activités extérieurs, et qui n'implique pas le silence extérieur ou la cessation d'une conduite normale. C'est une partie de l'entraînement, qui a pour but une vie double (pour le disciple), vie de

participation active aux affaires du monde, et vie de préoccupation mentale et spirituelle intense.

Faites un effort très net, pendant ces deux jours, pour élever votre conscience un peu plus haut, à chacun des trois points spirituels de la journée ; au moment de la méditation, tôt le matin, au recueillement de la mi-journée, et à l'heure de contact au coucher du soleil. Si vous observez correctement les instructions, vous assujettirez vos corps subtils à six points égaux de stimulation spirituelle et vous le ferez consciemment. Puis, à quelque heure du jour de la pleine lune, mais avant l'heure exacte si celle-ci n'est pas possible, suivez la méthode indiquée ci-dessous :

1. Centrez la conscience dans la tête.
2. Imaginez-vous, vous retirant encore plus, consciemment, vers l'intérieur, vers le point de contact ou l'âme-personnalité et l'instructeur dans le monde des âmes peuvent se rencontrer, et ne plus faire qu'un.
3. Puis, maintenez-vous aussi équilibré et ferme que possible, en gardant ce calme détaché aussi complètement que vous le pouvez pendant le processus suivant, qui est poursuivi silencieusement par l'activité créatrice de l'imagination.
    a. Imaginez-vous, ou visualisez-vous, debout devant une porte dorée ou d'ivoire. **[6@27]**
    b. Voyez cette porte s'ouvrir lentement, révélant une pièce longue et basse avec trois fenêtres, l'une à l'est, l'autre à l'ouest, et la troisième au nord. Assis devant la fenêtre de l'est sur une chaise basse sculptée, et tournant le dos à la fenêtre, vous pouvez visualiser votre frère Tibétain, en méditation profonde, cherchant à entrer en contact avec vous et avec tous ceux qu'il a la responsabilité d'instruire.
    c. Puis, imaginez-vous avançant lentement dans la longue pièce (qui est son bureau et sa pièce de travail), puis vous arrêtant debout devant lui. Voyez aussi vos frères de groupe, debout avec vous. Puis chacun de vous peut se constituer, en imagination, le porte-parole de son groupe et offrir le groupe au service et à une consécration profonde au service du Plan.
    d. Quand vous l'aurez accompli, imaginez que vous me voyez me lever de ma chaise. Puis, en tant que groupe, nous faisons face à l'Est et disons ensemble la Grande Invocation. Essayez de me suivre consciemment alors que nous prononçons les mots, et

écoutez attentivement en utilisant l'imagination. Cela impliquera une concentration intense.

Faites ceci jusqu'au moment de la pleine lune de mai, car c'est un exercice préparatoire afin de vous entraîner tous à la participation ésotérique.

Analysez soigneusement, chaque mois, votre réussite ou votre échec à observer cette discipline, et notez avec exactitude toutes les réactions, tous les résultats et phénomènes. La réussite dépendra de votre aptitude à parvenir à une réorientation et une concentration mentales fortes, à vous maintenir détaché de l'activité du cerveau, et cependant à conserver, en même temps, l'attention de veille du cerveau. Les effets qui en résultent, les réactions et l'enregistrement de toute réalisation doivent être notés pendant les deux jours qui suivent le moment de la pleine lune, car les informations et la connaissance filtrent souvent très lentement, à cause de l'alignement inadéquat des corps. La pleine lune de mai inaugurera le premier effort unifié véritable pour synthétiser subjectivement les groupes existant **[6@28]** actuellement. Cette synthèse et cet essai collectif deviendront un effort annuel à mesure que le temps passera, et il aura lieu bien régulièrement à chaque fête de Wesak.

Des vingt-quatre premiers membres de ce groupe du nouveau groupe-semence (réorganisé) il n'en reste plus que dix-huit qui travaillent sur le plan physique. Deux d'entre eux sont passés dans ce que nous appelons au Tibet la "lumière claire et froide" ; ils sont passés de l'autre côté du voile, mais collaborent encore activement avec le groupe ; ils reçoivent les mêmes instructions de ma part. Je peux, néanmoins, les approcher plus directement, car les limitations qu'impose le cerveau physique n'existent plus. P.D.W., bien qu'il ait été le dernier à passer de ce côté, ne fut retenu par le handicap du corps astral que pour une durée extrêmement brève ; il est maintenant focalisé et travaille en relation avec mon ashram sur le plan mental. C.D.P. est actuellement en train de se libérer des limitations astrales et, lorsque le soleil ira vers le nord, elle aussi travaillera mentalement, de manière complète. Ils me rendent tous deux vraiment service, en ces temps de nécessité mondiale, l'une à cause de son cœur compréhensif et de son altruisme total, l'autre à cause de sa remarquable sagesse.

Trois des premiers membres de ce groupe (C.A.C., S.C.P., et W.O.I.) n'ont pas pu supporter la pression spirituelle, et leur personnalité les a obligés à se retirer du groupe probablement pour la durée de cette incarnation. Les épreuves de l'état de disciple sont sévères, comme vous le savez, et seuls un cœur pur, un amour vrai, et l'activité mentale peuvent aider le disciple à les surmonter ; cela est toujours possible quand ces qualités existent, et quand il y a aussi une orientation déterminée vers la lumière. Cette orientation déterminée a permis à

W.D.S. de demeurer ferme au cours de ses épreuves. Ce stade de l'état de disciple est nommé stade de la "fluctuation de la lumière". Les Stances destinées aux Disciples, que je vous ai quelquefois citées, parlent de ce stade comme suit :

> "Telles un papillon de nuit, autour d'une chandelle, elles entrent dans la lumière, puis en sortent, étincelles aux lueurs vacillantes. Ces étincelles sont des hommes éveillés à la lumière, mais qui ne savent pas que la plus grande Lumière éteint leur petite lumière, et attire les étincelles à soi. Ils ne peuvent pas regarder la lumière. Ils ont peur de son absolue vérité. Ils vont, **[6@29]** ils viennent, puis ils reviennent, pour partir à nouveau".

Tenez chaudement dans votre cœur ces frères qui sont encore vos frères de groupe, bien que temporairement en pralaya. Gardez-leur votre amour. N'essayez pas de les aider, ou de les attirer à nouveau dans le cercle de votre service. Ils en sont au point où seuls leur âme et moi-même, leur Maître, savons le moment opportun de l'approche.

Finalement, mes frères, un mot en vous quittant et en terminant ces instructions. La tension du monde s'accroît et continuera de s'accroître ; l'inquiétude grandit, et il n'y a aucun signe qu'elle doive diminuer dans l'immédiat. L'heure la plus sombre de la vie humaine arrive pour nous et, fréquemment, elle apporte au disciple une expérience – terrible et cependant belle – que nous nommons "la nuit obscure de l'âme". Cette nuit obscure prend différentes formes et différents degrés d'intensité, selon le rayon, le type et le point d'évolution du disciple. Vous ne pouvez pas y échapper. Mais une erreur se révèle si l'on pense profondément à cette nuit obscure, telle que l'ont décrite les mystiques au cours des siècles : Ils ont mis l'accent, dans le passé, sur la souffrance ressentie par la personnalité, et sur l'angoisse de cette personnalité. Mais en réalité, et sous l'angle des faits, cela n'est pas la vraie nuit obscure. La véritable nuit obscure est celle de l'âme lorsqu'elle participe à la douleur de l'humanité dans son ensemble, à l'angoisse de l'humanité séparée de Dieu (séparation basée sur l'illusion et non sur la réalité) et au désespoir de l'humanité qui cherche à atteindre ce qui semble être un Dieu qui ne répond pas. La douleur, l'angoisse et le désespoir de la personnalité, sont des choses bien différentes et ne concernent pas la totalité de la douleur et de la souffrance à laquelle le genre humain est soumis.

Je vous demande donc d'armer votre âme d'une cuirasse d'endurance, sachant que *la Hiérarchie demeure* ; je vous demande d'aimer aveuglément et inaltérablement, en dépit de tout ce qui peut arriver, sachant que *l'Amour*

demeure inébranlable parmi les ruines qui l'entourent et aime éternellement. Je vous demande de mettre votre main dans celle du Maître et d'avancer avec Lui, dans la force de votre groupe, irradié par la vie et la lumière de la Hiérarchie ; je **[6@30]** vous demande d'être une main énergique dans l'obscurité, pour vos frères les hommes, car vous êtes affiliés à la Hiérarchie, et l'amour et la force de la Hiérarchie peuvent s'écouler à travers vous, si vous le permettez.

Je voudrais vous rappeler, en ce temps d'épreuves, que moi, votre Maître, je vous aime et vous protège, car votre âme et mon âme ne sont qu'une âme. Ne soyez pas troublés. Il n'y a ni lumière ni obscurité de l'âme, mais seulement l'existence et l'amour. Reposez-vous là-dessus. Il n'y a pas de séparation, mais seulement une identification avec le cœur de tout amour ; plus vous aimez et plus l'amour peut atteindre les autres à travers vous. Les chaînes de l'amour unissent le monde des hommes et le monde des formes, et elles constituent la grande chaîne de la *Hiérarchie*. L'effort spirituel qui vous est demandé est de vous développer jusqu'à devenir un centre vibrant et puissant de cet *Amour* universel et fondamental.

Septembre 1943.

Mes frères,

Le Nouveau groupe semence existe depuis plusieurs années. Pendant ce temps, je n'ai communiqué avec vous qu'annuellement. Ceux qui se préparent à l'initiation *doivent* inévitablement travailler seuls. Je souhaite que vous vous le rappeliez. Il y a, comme vous le savez, trois sources d'inspiration qui indiquent son but au disciple qui lutte sur le plan physique :

1.	Son âme	par le contact direct, résultat de. l'alignement
2.	Le Maître	par impression, résultat de la sensibilité
3.	Le groupe de l'ashram	par le service, résultat d'influences réciproques.

Plus tard, à mesure que le disciple-initié progresse et qu'il construit l'antahkarana, l'énergie de la Vie Une, émanant de la Monade, introduit le quatrième type d'inspiration. A ces sources spirituelles d'inspiration, il faut en ajouter de moins importantes, telle que l'impression mentale, enregistrée télépathiquement et venant d'une **[6@31]** multitude de penseurs. Ces derniers travaillent à la fois comme individus et comme membres d'un groupe. Il y a aussi une inspiration émotionnelle que – sous sa forme la plus facilement reconnaissable – nous nommons aspiration. Toutes ces sources d'inspiration, du point de vue ésotérique, sont évocatoires de désir, devant être transmué en

volonté si (et seulement si) "l'énergie de la volonté-de-bien est le principe émanant de l'impulsion inspirée, et son résultat moteur ; elle doit constituer l'impulsion motivante au cœur même de l'être du disciple". Ainsi parlait, il n'y a pas longtemps, l'un des Maîtres à un disciple qui essayait de saisir l'effet synthétique de l'inspiration. C'est la Volonté et son évocation immédiate qui est la nécessité majeure pour ce groupe particulier de disciples. Le Plan hiérarchique est l'objectif de cette volonté ; le dessein de Sanat Kumara est la révélation qui vient à ceux qui font preuve de cette volonté, et c'est la force du Pouvoir divin qui rend cette volonté possible. La force est au pouvoir ce que le désir est à l'aspiration, ou ce que la personnalité est à l'âme. C'est la révélation de la qualité.

J'ai commencé ces communications sur la note de la volonté, car l'emploi de cette volonté (selon les instructions) est l'objectif de votre prochaine année de travail. A mesure que nous progresserons dans les diverses phases de notre étude dont j'ai tracé les grandes lignes précédemment, l'emploi que je ferai de ce thème émergera clairement dans votre conscience.

Il m'a semblé nécessaire d'ouvrir ces instructions par un bref résumé de l'enseignement passé. La pression de la vie est, actuellement, très grande, tout le monde est fatigué ; vous aborderez donc ce nouveau supplément à l'enseignement avec un entrain renouvelé si l'enseignement antérieur est clairement compris et illuminé dans votre mental.

Devant quelle tâche vous trouvez-vous à la fois comme individus et comme groupe ? C'est une tâche quintuple :

1. Affronter votre Gardien du Seuil personnel et en venir à bout de manière adéquate.
2. Participer en tant que groupe à l'effort de l'humanité pour affronter le Gardien du Seuil *de groupe* ; ce Gardien est composé des désirs mauvais de toute l'humanité, de ses fautes, de ses faiblesses, de ses pensées, de ses forces déformées et de ses motifs pervers. Cet affrontement est l'un **[6@32]** des objectifs de la guerre mondiale actuelle.
3. Arriver à la compréhension qui est la base de la sagesse, qui est le résultat d'une intuition développée, et qui est aussi une application intelligente des vérités saisies.
4. Vous dresser – en tant que groupe – devant l'Ange de la Présence.
5. Prendre vous-même l'initiation comme individu et aussi comme unité cohérente dans l'effort de groupe, en vue de l'initiation.

D'autres buts se feront jour, à mesure que vous fournirez des efforts, étudierez, et servirez ; néanmoins, la simplicité de la déclaration ci-dessus vous indiquera vos objectifs immédiats. Vous devez, ensemble, considérer profondément ces objectifs et saisir leur importance en tant que groupe. La contribution que chacun de vous doit apporter à la pensée claire, à l'aspiration ardente et à l'application déterminée, peut sembler facile et tout à fait familière. Néanmoins, au moment où ces buts deviennent des techniques et s'expriment par des faits, leur simplicité semble s'évanouir et la proposition se révèle être extrêmement difficile.

Depuis mes dernières communications, certains changements ont eu lieu parmi les membres du groupe. L.U.T. a été écarté du groupe (temporairement et pour la durée de cette incarnation), et donc écarté de mon ashram. L'état d'irritation constante dans lequel il vivait résultait d'un conflit permanent entre l'aspiration de son âme et sa personnalité inerte et essentiellement égoïste ; cela est maintenant terminé ; pour le reste de cette vie, on peut estimer qu'il a atteint son plafond et qu'il traverse une période – nettement temporaire – de régression. Sa prochaine vie le verra dépasser triomphalement son point actuel de réalisation, le plaçant de manière stable sur la Voie. Il demeure donc relié de manière ténue au Nouveau groupe semence – lien plus fort du côté subjectif que du côté extérieur.

Trois de vos camarades des groupes antérieurs ont rejoint le **[6@33]** groupe ; j'ai reconnu la demande de réintégration, faite par leur âme, et j'y ai donné la réponse voulue. Leur lien avec le groupe n'était pas ténu ; il s'agissait d'un câble fortement tressé. H.S.D. a de nouveau pris place parmi vous, ayant acquis une certaine mesure de calme intérieur et de stabilité mentale. J'ai pensé que L.T.S.K. avait besoin de la protection du groupe contre ses mirages constamment répétés et sa tendance innée à les forger. Je l'ai donc réintégré dans le groupe, en vue de sa propre protection, de sorte que, dans une vie future, il pourra commencer plus tôt et avancer avec une plus grande précision. R.V.B. ayant appris les leçons qu'un intermède de solitude complète peut donner au disciple ardent (qui a soif de camaraderie et s'en remet à elle), est maintenant prêt à donner la preuve de ce qu'il a toujours été essentiellement, c'est-à-dire une force et un centre de paix équilibré pour ses frères de groupe. Il est nettement un atout dans le travail de groupe, et il a atteint un point de développement où cela ne lui fera pas de mal de le savoir.

Donc, mes frères, nous sommes en face d'un nouveau cycle de travail, auquel C.D.P. et P.D.W. – qui œuvrent du côté intérieur de la vie – participent indiscutablement. Ce dernier est entré dans l'ashram de son Maître, le Maître Morya. Il s'occupe actuellement, avec d'autres disciples de confiance de

premier rayon, de briser la cristallisation qui est la condition désastreuse de la France. Sa dernière incarnation dans la nation française l'a bien adapté à cette tâche ; son cœur plein d'amour et son très profond développement lui permettront aussi d'aider beaucoup, ce qui compensera les tendances destructrices du travailleur de premier rayon. Il n'a jamais été destructeur dans son application de la vérité.

C.D.P. travaille continuellement avec les enfants du monde (y compris ceux qui sont morts, victimes des horreurs de la guerre) ; elle maintient inviolée son affiliation à mon ashram, mais travaille dans un groupe composé de disciples de tous les rayons, et dont les personnalités – dans leur dernière incarnation – se trouvaient dans toutes les nationalités. Ils font ce qu'ils peuvent et ce qui doit être fait pour sauver la conscience des enfants, et pour leur éviter la désintégration complète.

K.E.S. qui est mort avant la réorganisation du Nouveau groupe semence est maintenant subjectivement affilié à votre groupe, et vous **[6@34]** devez le considérer comme un condisciple. Son travail se situe très largement avec les membres des forces armées britanniques et américaines, qui passent du côté intérieur ; il est très compétent pour cela, étant Anglais de naissance, mais ayant passé de longues années aux Etats-Unis ; il a aussi travaillé longtemps dans le mouvement spirite.

Je vous renseigne au sujet de vos frères de groupe qui ne sont pas en corps physique, car je souhaite que vous compreniez l'unité de toute vie, l'identité de dessein et le sens étroit de relation qui caractérise l'ashram. L'ashram d'un Maître a des membres travaillant sur les plans extérieurs et sur les plans intérieurs ; dans leur travail, le Maître ne voit pas de différence, étant libéré des concepts de temps et d'espace. Ceci est en relation avec "le mode de vie double du disciple" dont j'ai parlé dans mes dernières communications.

A ce moment-là, je n'ai donné aucune instruction explicite ou méditation individuelle. Je vous ai donné à chacun six déclarations sur lesquelles réfléchir. En considérant ces déclarations de près, vous pouvez créer une aspiration neuve et une tendance renouvelée à la vie créatrice. De telles déclarations sont des formulations de la vérité, et aussi des concepts d'importance spirituelle. Elles sont puissantes dans leur effet de transformation si on les emploie correctement. Je n'ai pas été très satisfait des résultats des demandes que je vous ai faites antérieurement. La pression de la vie a été grande à cette époque et beaucoup d'entre vous ont succombé à cette pression. Vous auriez pu poursuivre votre effort et être plus efficaces si vous aviez porté une attention sérieuse à vos pensées.

L'un des problèmes qui se posent aux disciples, en période de tension mondiale, est celui du maintien d'un juste sens des proportions. Ceci conduit à des activités parallèles justes – activité du disciple intérieur et travail de l'homme extérieur. Le but à atteindre est un équilibre parfait, ce qui n'est pas du tout d'une réalisation facile. A tous les moments d'angoisse et de catastrophes mondiales (telles que nous les subissons actuellement), un troisième aspect parallèle de la vie apparaît, qui complique le problème se posant au disciple, et qu'il considère déjà comme comportant de grandes difficultés et un défi. Il existe, en l'homme, le disciple intérieur, **[6@35]** orienté consciemment vers la Hiérarchie et la vie du royaume de Dieu. Il existe l'homme extérieur affairé, occupé à diverses activités, jouant son rôle de citoyen intelligent, qui cherche toujours à endosser sa part de responsabilité nationale et de groupe. Il existe aussi l'être humain émotionnel qui souffre, qui est souvent désorienté par la douleur mondiale, qui réagit péniblement aux chagrins et à la détresse de ses semblables, qui est horrifié par les résultats psychologiques épouvantables de la guerre mondiale et les complexités et les impacts psychologiques, qui est consterné par le présent et accablé par la peur de l'avenir. Plus son pouvoir d'inclusion est grand, plus sa tension et sa douleur sont grandes ; plus il est avancé sur le Chemin, plus vives sont ses réactions, plus il pense et fait des plans pour l'avenir, plus grande est la clarté avec laquelle il envisage les possibilités imminentes. Je ne voudrais pas qu'il en soit autrement. Cette position triple, que vous devez inévitablement adopter et que vous ne pouvez pas éviter si vous êtes de vrais disciples, vous donne l'occasion de vous intégrer selon un plan, et vous invite à endosser votre part individuelle de la responsabilité et de la compréhension hiérarchiques.

La seule chose que je vous demande est que vous acceptiez les implications de cette triple situation, et que vous ne l'utilisiez pas comme alibi ; c'est ce que certains d'entre vous ont nettement fait. Vous avez considéré vos problèmes complexes comme si ardus et si difficiles, qu'ils mettaient complètement hors de question votre travail dans le groupe qui fait véritablement partie de mon ashram. Beaucoup d'entre vous n'ont pas fait le travail que je demandais ; seuls quelques-uns – un très petit nombre – ont essayé de satisfaire à mes exigences. Si vous vous étiez arrangés pour exécuter le travail, votre sentier de vie tout entier vous aurait paru plus simple et plus aisé, et votre service aurait été plus efficace.

Certains facteurs concernant l'aura de groupe, ou plutôt concernant ses caractéristiques générales, pourraient se révéler intéressants pour vous. Lorsqu'un Maître étudie un groupe, Il considère tout d'abord les diverses lignes de force qui relient les individus du groupe à lui-même, à l'ashram intérieur et, réciproquement, aux autres membres du groupe. Il cherche à voir la constance

de l'influence réciproque, l'éclat de la lumière du groupe dans son ensemble, l'influence de son émanation, sa radiation et son effet magnétique dans le monde. Des changements se produisent constamment. Dans le passé, les lignes de force entre le groupe et moi-même **[6@36]** étaient fortes, et les relations entre les membres du groupe étaient nettement faibles. Aujourd'hui, les lignes d'énergie portées par la pensée et dirigées vers moi fluctuent avec moins d'éclat. Les lignes d'énergie entre les membres du groupe sont renforcées par la détermination mentale, et non par l'amour émotionnel ou embryonnaire. Ceci indique, dans l'ensemble, une amélioration, car la marée de dévotion dirigée sur moi ne me garantissait pas que le groupe avait de l'endurance. C'est là une attitude plus saine. La relation entre vous-même en tant qu'individu et vos condisciples indique une relative indifférence, mais une reconnaissance mentale de votre affiliation conjointe de groupe. La radiation magnétique du groupe est le point le plus faible de l'aspect que vous présentez au monde. Jusqu'ici, de l'angle du service, vous ne comptez pas, car le groupe ne fait rien *en tant que groupe*. Cela est grave, mes frères. En tant qu'individus, beaucoup d'entre vous servent d'une manière ou d'une autre, mais c'est un service indépendant et personnel, qui n'a pas de relation avec l'effort unifié de groupe.

Vous pourriez demander : Qu'est-ce que le groupe peut accomplir ? Que puis-je faire ? Vous pouvez, tout d'abord, commencer à travailler comme le fait un ashram, en utilisant le pouvoir de la pensée, en instaurant des pressions, en dirigeant des courants de pensée selon les lignes spécifiques dirigées vers le monde, en créant des formes-pensées qui prendront contact clairement avec le mental d'autres personnes et qui apporteront des changements précis dans la conscience de l'humanité. Vous ne le faites pas encore et vous n'avez fait preuve d'aucun désir de travailler ainsi. J'ai attendu pour voir si l'impulsion initiale viendrait de vous, sans que je vous la souffle. J'ai attendu en vain.

Je vous ai dit ailleurs qu'un ashram est une source d'où émane l'impression hiérarchique s'exerçant sur le monde. Ses énergies d'impulsion et ses forces d'incitation sont dirigées vers l'expansion de la conscience humaine, par l'intermédiaire de la vie magnétique des membres du groupe qui accomplissent leur devoir, leurs obligations, et exercent leurs responsabilités dans le monde extérieur. Cette expansion est aidée aussi par l'activité vibratoire régulière des membres de l'ashram qui ne sont pas en incarnation physique, ainsi que par la **[6@37]** pensée unanime et claire, la conviction consciente de l'ashram tout entier.

J'ai ainsi expliqué ce qui est nécessaire, car vous aurez besoin d'une compréhension claire lorsque nous examinerons notre premier point, la méditation, et commencerons à dresser le plan du travail que vous devrez

accomplir au cours de l'année prochaine. Voulez-vous accepter mes paroles, indiquant que vous avez besoin de vous réorienter et de vous préoccuper beaucoup moins de l'ashram, de son Maître, de ses membres et de sa vie ? Si vous acceptez cela, vous libérant ainsi mentalement, vous irez vers une vie de service plus pleine, votre attention sera attirée sur les nécessités humaines et non sur vos condisciples, leurs activités, mes plans et le dessein actuel de votre préparation à l'initiation.

Je voudrais maintenant tenter une expérience. Continuez votre travail de groupe avec moi au moment de la pleine lune, exactement comme je l'ai tracé dans vos instructions de groupe ; toutefois je veux ajouter une autre activité à ce travail. Chaque mois, je prononcerai trois paroles, formant une phrase suivie. Voulez-vous voir si, dans l'intensité du silence, vous parvenez à enregistrer ces paroles ? Pour vous aider dans votre tâche, je vous donne une liste dans laquelle je choisirai chaque mois une phrase. Envoyez ce que vous pensez avoir enregistré, avec votre compte-rendu de pleine lune. J'indiquerai à A.A.B. la justesse ou l'inexactitude de votre choix, en lui faisant savoir ce que j'ai dit.

Voici la liste dans laquelle je choisirai :

1. Allez en paix.
2. Dieu vous garde.
3. Entre en toi-même.
4. Tiens-toi dans la lumière.
5. Où es-tu ?
6. Que Dieu te garde.
7. Lève les yeux.
8. Aime toujours
9. Foi, espoir et charité.
10. Que Dieu vous bénisse.
11. Aime ton frère.
12. Om Tat Sat.
13. Foule le Sentier.
14. Entre dans la paix.
15. Parle bas, mon frère.
16. La porte ouverte.

Le travail à faire est maintenant tracé, et vous entrez dans une période nouvelle d'étude, d'effort et d'entraînement. Puis-je, afin de vous inciter à une vie renouvelée de décision, vous rappeler que : **[6@38]**

1. Vous êtes entraînés en vue de l'initiation. Regardez l'avenir avec une vision plus claire.
2. Vous êtes des disciples consacrés ; reprenez donc votre travail et allez de l'avant.

3. Vous êtes membres du nouveau groupe des serviteurs du monde, et n'avez donc pas le temps d'être oisifs.
4. Vous n'êtes pas seuls, mais vos frères de groupe font corps avec vous, et moi aussi je me tiens à vos côtés.
5. Il n'existe pas de tâche insurmontable, et pas de chemin trop long pour que vous le suiviez. Vous êtes une âme avec tous les pouvoirs de l'âme et – comme vous êtes reliés à la Hiérarchie – vous allez vers le succès.

Comme je l'ai déjà dit, je ne traiterai pas, actuellement, de certains points en rapport avec le développement de la famille humaine et sa stabilisation dans une nouvelle civilisation. Je le ferai dès que la guerre sera finie. Quand les besoins de l'humanité seront modifiés, et radicalement différents des conditions et exigences d'avant-guerre, je les considérerai. Nous traiterons plus tard, en détail, de la période de reconstruction, lors de laquelle le nouveau groupe des serviteurs du monde sera actif ; je vous donnerai alors deux séries d'instructions qui vous guideront dans tout votre travail de reconstruction. L'une des instructions sera destinée à mes disciples et, à travers eux. au nouveau groupe des serviteurs du monde dont ils font partie ; l'autre, aux hommes et aux femmes de bonne volonté et, par eux, au monde des hommes qui pensent. Cependant, je peux déclarer que la toile de fond, ou travail de base de tout ce qu'il vous sera demandé de faire, est le *travail des Triangles*. Dans le travail subjectif, le nouveau groupe des serviteurs du monde sera particulièrement actif dans la création d'un réseau de lumière ; dans le travail objectif, les hommes et les femmes de bonne volonté se démèneront pour créer un réseau de bonne volonté. La fonction du nouveau groupe des serviteurs du monde est de "faire pénétrer" dynamiquement l'énergie de la volonté-de-bien dans le monde ; l'homme et la femme moyens, répondant inconsciemment, exprimeront la bonne volonté. Des disciples, tels que vous, sont obligés de travailler dans les deux domaines, créant et construisant les deux types de réseau. Vous pouvez le faire maintenant ; vous pouvez former ainsi le noyau du grand **[6@39]** réseau entrelacé de lumière et de bonne volonté qui doit sous-tendre et soutenir tout travail exotérique de rénovation, de réhabilitation et de reconstruction. Je vous demande donc, ainsi qu'aux autres disciples, de travailler avec un intérêt renouvelé à la formation des triangles, en atteignant les personnes déjà actives, et en les aidant à former de nouveaux triangles. C'est un travail d'importance majeure, approuvé par la Hiérarchie.

Vous trouverez mes instructions personnelles – notre sixième sujet – comme d'habitude après ces instructions de groupe et après l'enseignement que

je vais vous donner sur la construction de l'antahkarana [2]. Ces instructions personnelles sont plus complètes cette fois-ci, et je vous demande de *les accepter comme des instructions devant être suivies*. Une lecture constante, une conscience des instructions et de l'enseignement qui ne sont pas transformées en action sur le plan extérieur, ne sont qu'un moyen d'échapper à la réalité. A moins que les instructions d'un Maître ne reçoivent une réponse expérimentale, elles relâchent le lien ashramique, et finalement le disciple glisse (quelquefois pour très longtemps et pour plusieurs vies) dans un intermède de dérive, de lecture et de pensée sans travail, de plaisir de l'attention sans la peine de la mise en pratique. Ceci est arrivé à plusieurs disciples qui ont été temporairement suspendus et écartés du travail actif de mon ashram. Veillez à ce que cela ne vous arrive pas.

Puis-je vous rappeler que les instructions données à vos frères peuvent être intéressantes pour vous, et devraient être lues par vous dans un effort pour comprendre votre condisciple et travailler avec lui ; toutefois elles peuvent lui transmettre une signification qui n'est nullement pour vous, et, en conséquence, vos conclusions peuvent se révéler complètement erronées. Ces instructions personnelles sont, comme vous pouvez le comprendre, des instructions exotériques dans le domaine des relations ésotériques. Elles peuvent être lues et étudiées par vous tous. Cependant, je m'occupe aussi de vous d'une manière purement ésotérique et subjective, et c'est un point auquel peu d'entre vous réfléchissent, peut-être même aucun d'entre vous. Enregistrez-vous, à quelque moment que ce soit, ce genre d'enseignement, et en reconnaissez-vous la source ? Il vous faut apprendre à distinguer soigneusement entre : **[6@40]**

1. L'enseignement qui vous arrive directement de votre âme, via votre mental.
2. L'instruction que je vous donne dans mon ashram intérieur, moment auquel vous êtes aussi soumis à la stimulation de disciples plus anciens que vous.
3. L'impression qui vous vient du grand agrégat de tous les ashrams, la Hiérarchie.

Plus tard, je vous donnerai un certain entraînement en la matière, mais vous n'y êtes pas encore prêts.

Le point final, qui concerne l'extériorisation des ashrams, vous sera donné quand l'ashram dont vous faites partie sera pour vous plus réel qu'il ne l'est à présent.

---

[2] *Education dans le Nouvel Age.*

Souvenez-vous que, lorsque la guerre prendra fin, il se présentera deux grandes conditions auxquelles vous devez être préparés, et auxquelles vous devriez commencer à préparer les autres. Les voici :

1. Il y aura un grand retour en arrière des êtres humains, dans un effort pour trouver la sécurité, pour effacer les effets de la guerre de leur esprit troublé, pour oublier ce qui est arrivé, pour revenir à ce qui est familier et pour rétablir les anciens modes de vie. Les êtres humains oublient facilement et, en plus de cette habitude ancienne, l'humanité est très fatiguée. Préparez-vous à prendre cette attitude en main, car rien de cela ne doit arriver s'il existe quelque manière de l'empêcher.
2. Surviendra aussi la cessation des "grands bruits des aspects matériels", bruits de la guerre, des explosions et du cri de l'humanité souffrante. Une curieuse fausse paix sera créée, mais en même temps, sera construit un canal d'approche pour les nouvelles forces et énergies spirituelles qui – dirigées par la Hiérarchie – se déverseront dans la famille humaine, y provoquant une stimulation spirituelle, une réceptivité spirituelle, une aspiration spirituelle et un grand élan pour ce qui est nouveau. Vous aurez donc deux conditions opposées à considérer et à prendre en main, et il vous faudra beaucoup de sagesse. Vous devrez donc aider à la tâche consistant à empêcher une rechute de l'humanité fatiguée vers un état d'esprit caractérisé par l'inertie, le retour au passé et aux **[6@41]** façons de faire anciennes. Vous devrez aussi aider à diriger les énergies spirituelles enregistrées vers des voies et des canaux où elles seront utiles, et accompliront le plus de bien possible. Réfléchissez à cela.

Je vous ai donné beaucoup de choses dans ces instructions. Je cherche à rendre mon ashram utile en ces temps de crise. Nous sommes passés par une grande crise de matérialisme, et les pouvoirs de l'ombre ont presque pris le dessus. Mais nous voyons maintenant la domination lente du bien. L'humanité a été le champ de bataille d'un conflit majeur entre les deux grandes Loges, la grande Loge Blanche et la Loge Noire. La première prend maintenant progressivement les commandes.

Le retrait du groupe du mal (tout à fait imminent dans le temps, mes frères) laissera l'humanité soulagée mais hébétée, prostrée, mais ayant encore assez de force pour s'élever vers des sommets plus élevés que jamais. Je vous demande de vous préparer à ce retrait avec intelligence, une sage compréhension et un amour profond.

Le travail à faire par les disciples du monde, les aspirants du monde, le nouveau groupe des serviteurs du monde, les hommes et les femmes de bonne

volonté, peut être un facteur déterminant du nouvel âge ; il peut faire pencher la balance entre l'activité statique et rétrograde, et le mouvement d'un plan de progrès régulier vers la lumière. Vous pouvez jouer votre rôle dans cette détermination, si vous le voulez.

Mon souhait le plus ardent est que vous assumiez ce rôle, et que vous gardiez l'œil ouvert pour voir la lumière qui pointe et l'obscurité qui disparaît.

Novembre 1944.

A mon groupe de disciples affiliés,

Il y a plus d'une année que vous avez reçu mes dernières instructions, année d'événements capitaux sur terre, et de changements significatifs dans la relation entre la Hiérarchie et l'humanité. Comme conséquence de la guerre, il existe un rapport bien plus étroit et une confiance spirituelle perceptible entre les disciples consacrés, qui ont été fidèles à leur tâche, et Ceux d'entre nous qui cherchons à les **[6@42]** utiliser pour l'amélioration du monde. Il existe une reconnaissance plus précise des valeurs spirituelles naissantes parmi les aspirants de partout ; ceux-ci sont davantage prêts à rejeter les entraves au service. Les plans du Christ pour la libération de l'humanité sont plus mûrs, car ils devaient attendre le moment où la tendance de l'aspiration humaine s'accentuerait plus clairement ; l'ère nouvelle, avec ses possibilités latentes, apparaît à l'horizon, dépouillée des voiles du mirage et de la pensée velléitaire, qui l'obscurcissaient, il y a dix ans.

Les effets spirituels significatifs de la guerre peuvent être observés maintenant, et je peux commencer à examiner avec vous (plus tôt que je ne m'y attendais) certains des problèmes que vous – en tant que serviteurs potentiels de l'humanité et disciples consacrés – pouvez maintenant traiter. Je pourrais souhaiter, en ce qui concerne le présent immédiat, que vous fussiez tous plus jeunes, et eussiez davantage profité de l'enseignement que j'ai essayé de vous donner au cours des années passées. *Par-dessus tout, je souhaiterais que vous fussiez plus courageux*. Ce mot vous surprend-il, mes frères ? En examinant cette année-ci dans son ensemble, je ne mets pas en question votre dévouement ou votre ténacité ; j'ai confiance dans la profondeur de votre aspiration et dans votre désir de volonté-de-bien ; je sais que rien ne vous détournera de la poursuite de votre but ; ceci pendant une durée appréciable.

Cependant, je mets en question votre courage. Il faut du courage pour prendre des décisions spirituelles et les observer ; il faut du courage pour adapter votre vie, quotidiennement et dans toutes ses relations, à la nécessité de l'heure et au service de l'humanité ; il faut du courage pour montrer à ceux qui vous entourent que la catastrophe mondiale actuelle est plus importante pour

vous que les menues affaires de votre vie individuelle et que vos contacts peu intéressants. Il faut du courage pour écarter les alibis qui, jusqu'ici, vous ont empêchés de participer à l'effort total qui caractérise aujourd'hui les activités de la Hiérarchie ; il faut du courage pour faire des sacrifices, pour refuser du temps à des activités non essentielles, et traiter le corps physique comme s'il ne présentait pas d'empêchements. Il faut du courage pour ne tenir aucun compte d'une certaine fragilité de la fatigue découlant d'une longue vie, des tendances physiques qui **[6@43]** handicapent ou limitent votre service, de l'insomnie due aux pressions mondiales et à un programme de vie mal réglé, de la nervosité et de la tension qui sont le lot commun aujourd'hui. Il faut du courage pour attaquer la vie au profit des autres, et effacer ses propres désirs dans l'urgence et la nécessité.

L'un des points que doivent saisir les disciples plus clairement est un fait bien connu (donc facilement négligé parce que familier) ; c'est que l'affirmation de sa détermination à fonctionner en serviteur et en disciple entraîne une focalisation nouvelle de toutes les forces de la personnalité et de l'âme, à l'unisson ; pour parler symboliquement, il s'agit d'une récurrence de l'événement ancien de l'individualisation sur une courbe plus élevée de la spirale, dans laquelle on pénètre cette fois en pleine coopération consciente. Cette nouvelle focalisation apporte ses propres difficultés. Elle conduit souvent à une conscience pénible de sa propre nature, de ses buts, de son thème de vie, de ses aspirations, de ses handicaps, de ses propres moyens et de son expérience, ainsi qu'à la conscience des divers aspects et véhicules au moyen desquels l'âme doit forcément travailler. Tout ceci produit souvent une intensification de l'intérêt de soi, de la concentration sur soi-même, toujours avec aspiration et avec les meilleurs intentions. Nos limitations, physiques ou autres, paraissent indûment importantes ; nos défauts sont exagérés dans notre conscience, bien que pas aussi souvent dans leur expression. L'étendue du service nécessaire et exigé par l'âme parait si considérable que le disciple refuse parfois sa collaboration de peur d'échouer, ou à cause d'une conscience excessive de lui-même ; des excuses pour ne pas servir, ou pour servir partiellement, sont faciles à trouver et à s'approprier ; l'ajournement d'une aide totale pour aujourd'hui et d'une consécration complète aux besoins de l'humanité trouve une excuse facile sur la base de la santé, du moment, des limitations familiales, d'une crainte ou d'une autre, de l'âge ou de la croyance que cette vie prépare à un service complet dans la vie suivante. Les alibis sont faciles à trouver et certains entraînent même à croire que les demandes du Maître et le programme de l'ashram auquel le disciple est affilié ne sont pas raisonnables ou – comme c'est le cas pour deux membres du groupe – qu'un Oriental ne comprend pas les exigences qui pèsent sur un disciple occidental.

Depuis des années, j'essaie de vous éveiller tous (et, par vous, les milliers de personnes que le groupe peut atteindre) à l'urgence des **[6@44]** temps, mais jusqu'ici avec des résultats seulement partiels ou temporaires ; pour quelques-uns d'entre vous, le travail à faire en réponse aux demandes de l'ashram passe encore après l'organisation de votre vie quotidienne, les exigences de vos affaires, de votre foyer, ou ce que vous croyez être les limitations physiques, la susceptibilité émotionnelle et le handicap mental de votre équipement.

Mes frères, permettez-moi de vous répéter que le disciple doit se prendre tel qu'il est à un moment donné, quels que soient ses moyens et dans n'importe quelles circonstances ; qu'il doit entreprendre ensuite de subordonner lui-même ses affaires et son temps, à la nécessité de l'heure, particulièrement en cas de crise nationale ou mondiale de groupe. Lorsqu'il agit ainsi dans sa conscience et que sa pensée suit donc les valeurs vraies, il s'aperçoit que ses affaires sont tenues en ordre, ses capacités accrues et ses limitations oubliées.

Tant que vous n'aurez pas fait cette expérience, une relation plus étroite avec mon ashram ne sera pas possible, car le caractère lourd et apathique de votre vie de groupe imposerait un effort excessif aux autres disciples de l'ashram (surtout dans l'ashram intérieur), pour le compenser. Je vous dis cela avec franchise, alors que nous nous trouvons ensemble face à la fin de la guerre, et qu'une période de possibilités renouvelées et différentes s'ouvre devant tous les serviteurs. C'est à vous de décider si votre contribution, pendant la période de guerre, a été à la hauteur de l'occasion offerte ; c'est à vous de décider le rôle que vous jouerez en tant qu'individus et en tant que groupe dans le prochain cycle – cycle où il faudra insister sur les nouvelles idées et les nouveaux idéaux et se battre pour eux ; cycle où les plans plus vastes devront être compris, appuyés et prêchés ; où la vision nouvelle et plus claire de la vie humaine devra être saisie et finalement mise en pratique ; où l'effort de tous les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde (et sûrement c'est ce que vous êtes !) devra être consacré à soulever le lourd fardeau de l'humanité.

Aucune tâche assignée précise n'était indiquée dans mes dernières instructions, car je voulais voir si le rythme du passé – comptes-rendus sur le travail de méditation et sur l'approche de la pleine lune que vous faites depuis plusieurs années – était si fermement établi au **[6@45]** bénéfice du groupe, qu'il serait poursuivi, même s'il n'était pas spécialement demandé. Seuls quelques-uns ont continué la méditation de groupe ; le travail d'interprétation de la Formule, tel que je l'avais indiqué précédemment et que je n'avais pas spécifiquement interrompu, n'a reçu aucune attention et le groupe y a perdu. Je signale ces facteurs, car je voudrais que vous compreniez qu'il s'agit de travail *de groupe*, et que c'est *le groupe* qui est l'instructeur du groupe, sous mon

inspiration, lorsque vous – en tant qu'individus – m'atteignez, et sous l'inspiration de votre âme et de la Triade spirituelle, lorsque ces contacts sont réalisés et utilisés.

Dans mes instructions précédentes, j'ai mis l'accent sur trois points dont je voudrais parler de nouveau à la lumière de l'occasion qui émerge. Ma tâche n'est pas de vous transformer, ni de vous donner des ordres. J'ai une seule tâche, celle de découvrir et de mettre à l'épreuve ceux qui peuvent servir l'humanité sous l'inspiration des ashrams des Maîtres. J'ai mentionné, à ce moment-là, la *solitude*, qui est l'un des premiers signes indiquant au disciple qu'il est préparé pour l'initiation. Vous voyez donc que la solitude dont je parle n'est pas celle qui découle de la faiblesse de caractère qui repousse vos frères les hommes, ni d'un tempérament désagréable et distant, ou d'une forme quelconque d'intérêt de soi si marquée qu'elle éveille l'hostilité des autres. Il y a beaucoup de solitude dans la vie du disciple qui est entièrement de sa faute et qu'il peut neutraliser s'il emploie une juste mesure d'autodiscipline. Il doit régler ces problèmes lui-même, car ils concernent la personnalité, et je n'ai pas affaire avec votre personnalité. Je parle de la solitude du disciple qui, ayant accepté cet état, devient un disciple consacré et quitte une vie centrée sur le plan physique et identifiée aux formes d'existence dans les trois mondes ; il se trouve au point médian, entre le monde des affaires extérieures et le monde intérieur de l'âme. Sa première réaction est de se sentir seul ; il a rompu avec le passé ; il met son espoir dans l'avenir, mais n'en est pas sûr. Le monde tangible auquel il est habitué doit être remplacé – il le sait – par le monde intangible des valeurs, ce qui implique un nouveau sens des proportions, une nouvelle échelle des valeurs, et de nouvelles responsabilités. Ce monde, il croit qu'il **[6@46]** existe, et il s'y avance bravement et théoriquement, bien qu'il demeure, pendant un certain temps, entièrement intangible ; il trouve peu de personnes qui pensent et sentent comme lui, et le mécanisme du vrai contact n'existe chez lui qu'à l'état d'embryon. Il s'arrache à la conscience de masse dans laquelle il était plongé jusque là, mais il n'a pas encore découvert le groupe dans lequel il sera un jour consciemment absorbé. En conséquence, il se sent seul, abandonné et dépossédé. Certains d'entre vous ressentent cette solitude ; peu d'entre vous ont atteint le point où ils se sentent partie intégrante du groupe ; seuls deux ou trois se rendent compte parfois, fugitivement, du lien étroit qui existe avec l'ashram ; votre attitude est surtout faite d'espoir, allant de pair avec l'idée que ce sont vos limitations physiques qui vous empêchent de prendre conscience de ce qui est véritablement, dans le domaine de vos affiliations intérieures. Mais, mes frères, un tel sentiment de solitude n'est qu'une autre forme de conscience-de-soi, d'intérêt-de-soi exagéré ; à mesure que vous progresserez sur le Sentier, vous vous apercevrez qu'il disparaîtra. Si donc vous vous sentez seuls, il faut

apprendre à considérer cette solitude comme un mirage ou une illusion, et comme une limitation qu'il faut surmonter. Vous devez commencer à agir comme si cela n'existait pas. Si seulement plus de disciples voulaient apprendre la valeur d'agir "*comme si*". Vous n'avez pas le temps de vous sentir solitaires à cette époque, car vous n'avez pas le temps de penser à vous-mêmes.

Le second point que j'ai signalé était la nécessité d'accentuer et de développer la *Volonté*. Je présume que vous avez tous travaillé à construire l'antahkarana, canal de communication entre le cerveau et la volonté spirituelle ou Monade, qui agit par l'intermédiaire de la Triade spirituelle. Si vous avez réussi, vous devez commencer à vous apercevoir qu'il y a une grande différence entre la bonne volonté que les masses peuvent comprendre, et qu'elles comprennent souvent, et la volonté-de-bien qui est le but du disciple. La bonne volonté est d'expression relativement simple ; vous en savez beaucoup à son sujet, et vous l'exprimez largement. A ce sujet, aucun éloge n'est nécessaire, car il s'agit d'une qualité que les hommes expriment facilement. Mais la volonté-de-bien est beaucoup plus difficile à exprimer, car elle implique non seulement l'aptitude à utiliser la volonté spirituelle, mais aussi à connaître un peu la nature du "bien". *La volonté-de-bien est la* **[6@47]** *qualité de base du dessein divin, impliquant la mise en œuvre d'un plan d'activité, et un but précis à atteindre*. Elle exige l'aptitude à penser en termes du tout, l'appréciation du pas suivant que l'humanité doit franchir dans la Grande Approche imminente (car ce doit être une Approche réciproque), la compréhension des leçons du passé et une vision basée non sur l'amour ou la vue de l'âme, mais sur la conviction quant au dessein immédiat de Sanat Kumara, tel qu'Il l'exécute par l'intermédiaire du Christ et de la Hiérarchie planétaire. Cette conviction est basée, en ce qui concerne la Hiérarchie, sur la raison pure ; elle est basée, en ce qui concerne l'humanité, par l'intermédiaire de ses disciples, sur la perception intuitive, mise en œuvre par l'amour et exprimée intelligemment. Je vous demande d'y réfléchir et, en réfléchissant, de faire les modifications nécessaires dans votre manière personnelle d'aborder le problème.

Le troisième point découle de ce qui est dit ci-dessus. Vous êtes tous des disciples consacrés et, en tant que tels, votre problème personnel immédiat (pour lequel je n'ai pas le droit de vous aider, et donc ne le puis pas) est de surmonter et de détruire l'emprise que le Gardien du Seuil peut avoir sur vous. Nous en revenons donc à notre point de départ et vous vous posez maintenant une question : "Comment puis-je vaincre ce Gardien et, en même temps, refuser de me concentrer sur moi-même et mes problèmes ? Vous me dites de ne pas le faire et, cependant, le Gardien est la totalité des emprises et des défauts de la personnalité, des pouvoirs-émotionnels, mentaux et physiques –

qui tous limitent mon expression en tant qu'âme. Que puis-je donc faire ?"

Ma réponse serait : Vous devez d'abord accepter le fait du Gardien, et puis le reléguer à sa juste place, comme partie de la Grande Illusion, de la grande fantasmagorie de l'existence, et comme partie intégrante de la vie des trois mondes. Vous devez alors suivre le plan de votre vie de service (quel plan ou plans précis avez-vous, mon frère ?) et agir comme si le Gardien n'existait pas, vous libérant ainsi, en temps voulu, de toute influence de la personnalité et gardant le mental libre en vue de la tâche à accomplir. Je pourrais peut-être exprimer cela autrement. Quand votre intérêt pour le travail hiérarchique et pour le programme de l'ashram auquel vous êtes **[6@48]** rattaché sera suffisamment fort, il dominera toutes vos actions et toutes vos pensées dans la veille et dans le sommeil. Vous vous apercevrez alors que l'étreinte du Gardien sera brisée, que sa vie a été détruite par la force de l'usure, que sa *forme* a été détruite par les feux du sacrifice. En un mot voilà toute l'histoire ; je ne perds pas de temps en développements, car je cherche à vous donner beaucoup de choses dans ces instructions.

Je désire vous donner l'aide dont vous avez besoin pour affronter l'année qui vient. Par-dessus tout, néanmoins, je m'efforce de clarifier, pour les générations futures, certains principes de base, et certains aspects de la vérité hiérarchique qui, dans le nouvel âge, doivent gouverner ceux qui cherchent à fouler le Sentier de l'Etat de Disciple, et qui souhaitent être préparés à l'initiation. La Hiérarchie est en train d'opérer des changements dans le programme et les techniques ; l'adaptation des méthodes anciennes aux besoins modernes et aux hommes plus hautement développés est en cours. En réalité, ce n'est pas pour vous que j'écris. Vous avez déjà plus d'enseignements que vous n'en avez utilisé. J'écris pour les disciples et les initiés des deux prochaines générations.

Il est essentiel que les disciples de tous les ashrams examinent ce que sont, à cette époque, les problèmes de l'humanité, ce qu'ils signifient et ce qu'implique leur solution. Ils doivent savoir ce que les Maîtres de Sagesse veulent voir accomplir, et ils doivent parler et écrire, agir et vivre, de façon que les autres aussi puissent comprendre.

L'humanité n'a jamais véritablement vécu à la hauteur de l'enseignement qui lui a été donné. L'impression spirituelle, qu'elle ait été communiquée par le Christ, par Krishna ou par le Bouddha (et transmise aux masses par leurs disciples) n'a pas encore été exprimée comme on l'espérait. Les hommes ne vivent pas à la hauteur de ce qu'ils savent déjà ; ils ne mettent pas en pratique leurs informations, ils court-circuitent la lumière ; ils ne s'imposent pas à eux-mêmes une discipline ; c'est le désir avide et l'ambition illégitime qui

gouvernent, et non la connaissance intérieure. Pour m'exprimer scientifiquement et sous l'angle ésotérique, je dirai que l'impression spirituelle a été interrompue, et qu'il y a eu interférence avec la circulation du flux divin. C'est la tâche des disciples du monde, de rétablir ce flux et de faire cesser cette interférence. C'est là le problème le plus important auquel les ashrams doivent faire face de nos jours.

Cette année, je vous expliquerai clairement quel est le travail demandé au groupe, en relation avec le plan de travail de groupe, la **[6@49]** méditation de groupe, et la pensée de groupe. Les règles posées alors vaudront pour toutes les années à venir, bien que leur observance soit nécessairement facultative, puisque vous êtes des disciples libres qui travaillent selon les règles nouvelles, et des aspirants adultes.

Votre travail de pleine lune demeure inchangé, et je lancerai à nouveau une expression choisie dans la liste déjà donnée. Je changerai un peu ma technique, et en énonçant l'expression chaque mois à notre contact de pleine lune, je la dirai le jour précédant la pleine lune, le jour même et le jour suivant la pleine lune ; je mettrai aussi l'accent sur le mot essentiel des expressions. Si vous enregistrez le mot essentiel, l'effort peut être considéré comme couronné de succès.

Je suggère que vous poursuiviez le travail, tel qu'il a été donné et entrepris jusqu'ici, mais je vais vous donner une image plus complète de l'activité et du dessein de la pleine lune, ainsi que quelques-unes des implications qui vous permettront de travailler avec plus d'intérêt et plus de compréhension.

La première fois, mes frères, que j'ai tracé pour vous le travail que je souhaitais vous voir accomplir au moment de la pleine lune, j'ai entrepris de travailler avec vous dans ce sens pour une durée préliminaire de trois ans, en développant un peu le travail chaque année, jusqu'à la pleine lune de mai, de la troisième année. Cette période est maintenant presque terminée, et aujourd'hui je vous pose deux questions :

1. Qu'a signifié ce travail pour vous ?
2. Avez-vous saisi l'importance de ce travail ?

Il existait un dessein, derrière tout l'effort que j'ai fait, et une expérimentation importante a été poursuivie comme préparation à l'activité du futur âge nouveau.

Dans des instructions antérieures [3], j'ai indiqué que la future religion

[3] *Psychologie Esotérique, Traité sur les Sept Rayons*, Vol. II, page anglaise 701.

mondiale serait basée sur une nouvelle science d'Approche qui, en temps voulu, remplacerait les formules et les cérémonies des religions mondiales actuelles. D'où l'importance des efforts tentés en ce moment par les disciples de ces nouveaux groupes semence. Ces disciples, sont, en réalité, occupés à ancrer sur terre une **[6@50]** conception ou idée religieuse nouvelle, une pensée semence ou germe de la nouvelle activité qui, plus tard, portera ses fruits et inaugurera une nouvelle méthode pour se rapprocher de Dieu.

Il pourrait être intéressant, pour tous les disciples, que j'analyse ici les trois années de travail prévu pour les périodes de pleine lune, tel que je vous l'ai indiqué. Chaque année a vu un supplément ou une expansion du travail, et un élargissement du concept. Je cherche maintenant à le rendre plus clair pour vous tous, posant ainsi les bases du travail à faire dans les années à venir, si vous désirez continuer le travail. Exprimons ces instructions sous forme de tableau, par souci de clarté.

I

1. La première chose sur laquelle j'ai insisté était qu'il s'agissait d'un effort de groupe, et que sa réussite dépendait de la fusion de groupe, de l'amour de groupe et de la compréhension de groupe. La réussite du contact intérieur désiré reposait sur une relation de groupe pleinement consciente. Il était prévu que cet effort soit l'aboutissement naturel d'un amour stabilisé et mis en évidence par tous les membres du groupe. D'où ma réitération constante de la nécessité d'un amour réciproque entre les membres du groupe. J'ai travaillé à l'établissement de cette relation aimante depuis des années, avec vous tous. Vous avez peut-être cru que j'agissais ainsi pour permettre la réussite de votre travail de groupe, en relation avec votre effort individuel. Ce n'était pas le but majeur. La formation d'unités de service spécial pour organiser les forces, les processus et les formes de vie, en vue de la nouvelle technique d'Approche vers Dieu ou vers la Hiérarchie (intermédiaire entre la réalité spirituelle et la vie humaine) était et est encore l'objectif majeur. Je vous demande de réfléchir à cette déclaration avec un intérêt renouvelé. Vos interprétations sont si souvent motivées par un égoïsme spirituel inconscient, et par l'accent exagéré mis sur l'importance de votre groupe particulier. Les groupes sont simplement des champs d'expression hiérarchique, et nous ne sommes pas encore convaincus que la dépense de forces de notre part soit justifiée par les résultats obtenus. Les membres du groupe ont été **[6@51]** surtout occupés à enregistrer les résultats les plus

phénoménaux, et ce qu'ils ressentaient en tant qu'individus ; ils ont négligé de prêter l'attention voulue à la relation intérieure de groupe qui seule importe. C'est elle seule qui peut libérer l'énergie emmagasinée du côté subjectif.

2. Le second facteur important est la profonde reconnaissance de la réalité subjective du monde spirituel. Moi-même, alors que vous pensez à moi, ne suis qu'un symbole de ce monde, comme le sont les autres Maîtres, focalisés dans la Hiérarchie-en tant que canaux de contact et de service. Il vous a été demandé, en tant que groupe, dans l'unité et ensemble, de vous approcher de moi et de prendre contact avec moi, de même que, dans le nouvel âge, les Eglises de l'avenir s'approcheront véritablement (au moment de la pleine lune) de la Hiérarchie afin de :

    a. Intensifier leur vie spirituelle par l'apport de force spirituelle, consciemment et délibérément.
    b. Parvenir à l'illumination spirituelle par le contact avec la centrale de lumière qu'est la Hiérarchie.
    c. Emmagasiner de la force, en vue d'une activité dynamique accrue pendant la période suivante de service.
    d. Faire la fusion entre le côté objectif et le côté subjectif de la vie de l'humanité.

3. Ceci conduit à la technique d'Approche, basée sur la réalisation des objectifs ci-dessus, vers un effort pour me voir (tel que je symbolise pour vous la vision spirituelle), et vers l'établissement d'un sentier d'Approche, symbolisé, dans le rituel que je vous ai donné, par une bande de lumière dorée. Vous deviez la visualiser comme s'étendant de vous-mêmes, en tant que groupe, à votre frère Tibétain. Ce sentier d'Approche est *le Sentier*, dont il est prévu qu'il doive constituer, dans la vie religieuse de l'humanité, un symbole plus familier que jusqu'ici.

4. Ce sentier de lumière conduit au cœur d'un disque bleu foncé, au centre duquel il vous a été dit que vous pouviez entrer en contact avec moi. Ceux d'entre vous qui sont, de quelque manière, experts en méditation, savent bien que la lumière dans la tête – lorsqu'elle est vue et reconnue – passe habituellement par trois **[6@52]** stades d'intensification :

    a. C'est tout d'abord une lumière diffuse, entourant la tête, découverte plus tard dans la tête, produisant un rayonnement intérieur qui est le halo rudimentaire.

b. Cette lumière diffuse se consolide alors et devient un soleil intérieur rayonnant.

c. Finalement, au centre de ce soleil, apparaît un point bleu foncé ou petit disque indigo. C'est en réalité l'orifice de la tête par lequel l'âme sort du monde phénoménal d'existence ; et c'est le symbole du sentier ou de la porte conduisant au royaume de Dieu. Voilà l'interprétation symbolique de ce phénomène.

A mesure que le groupe se rapproche de la réalité, le sentier ou bande de lumière se raccourcit (symboliquement) et, en temps voulu, lorsque vous serez experts en ce travail et quand votre nature spirituelle sera vraiment intensifiée, vous entrerez presque immédiatement dans ce disque bleu, et vous percevrez la conscience supérieure ou divinité.

5. A ce stade, trois facteurs sont essentiels à la réussite :

a. Le mental doit être "maintenu ferme dans la lumière" ; en vue de cette expérience de réception, tout le travail antérieur de méditation a été essentiel. Son activité positive, attentive a été un facteur essentiel pour obtenir la maîtrise désirée du mental.

b. L'imagination créatrice, qui implique le pouvoir de visualiser, doit aussi être développée et utilisée consciemment dans les stades de début conformément aux instructions. Cette obéissance doit être volontaire, même si c'est aveuglément, avant que les véritables objectifs ne puissent être perçus.

c. Il faut s'attendre à des résultats et développer la sensibilité intérieure, ce qui, plus tard, évitera la surprise et conduira à une reconnaissance consciente du but obtenu. Cette sensibilité peut différer selon le rayon et le type, mais les indications **[6@53]** générales seront semblables et auront une valeur de *groupe*.

Tout ceci était l'objectif du travail que j'avais indiqué. Il restait beaucoup à faire, et chaque année j'ai élargi le concept et posé les bases du travail futur qui devait être poursuivi avec fermeté pendant une longue période. Un commencement a été réalisé.

II

Dans la seconde étape du travail tracé par moi, alors que vous aviez fait pendant un an le travail de la pleine lune, j'ai commencé à élargir l'enseignement, et j'ai ajouté à la technique antérieure. Dans la religion de l'avenir, trois années seront toujours consacrées à entraîner la jeunesse de l'époque (de quinze à dix huit ans) à la technique de préparation de l'Approche.

Les stades de cette deuxième année d'activité furent les suivantes :

1. La reconnaissance, par les membres du groupe, de la nécessité d'une relation de groupe plus étroite à l'intérieur du cercle du groupe, et avec moi-même. Ceci est symbolique de la reconnaissance du besoin mondial d'amour, illustrée par une attitude de bonne volonté et de compréhension, ainsi que par une approche plus étroite de l'humanité vers la Hiérarchie. Dans le passé, l'accent religieux sur le côté ésotérique de l'instruction portait sur l'approche de l'individu vers le Dieu intérieur, le soi supérieur, l'âme, le premier Maître. Dans l'avenir, l'accent sera mis sur l'approche unifiée de l'humanité (représentée par un nombre croissant de groupes d'aspirants et de disciples) vers la Hiérarchie. Le niveau des groupes, l'éveil de leur conscience et leur état d'illumination détermineront le grade du Travailleur hiérarchique avec lequel ils seront en contact.

2. La reconnaissance que, dans ce travail, la vraie obéissance occulte, ou réponse intelligente à l'incitation de l'âme de groupe, et à la "traction" exercée par la Hiérarchie, est l'exigence majeure suivante. Cela produira la mise en œuvre correcte de la technique nécessaire assignée, et une absence complète d'intérêt pour les résultats **[6@54]** phénoménaux, ou pour une analyse (à ce stade) de n'importe quelle réaction enregistrée. L'analyse individuelle empêche la reconnaissance de groupe et la vraie réalisation. Ceci est un point à examiner et dont il faut se souvenir.

3. Le pas suivant que je vous ai indiqué était que ces Approches de pleine lune demandaient une semaine entière d'activité intérieure, divisée comme suit :

   a. Les trois jours avant la pleine lune devaient être consacrés à la préparation. Cette préparation impliquait *la confiance* qui envahissait le cerveau (point focal de l'expression sur le plan physique) et le mettait dans une condition correcte ; *l'aspiration*, qui maintenait le corps astral dans l'attitude correcte ; et la *consécration* qui était le processus intelligent motivé par le libre arbitre, et qui impliquait la concentration mentale permettant à l'aspirant confiant de "maintenir le mental ferme dans la lumière".

   b. Puis venaient les douze heures du jour de la pleine lune, où un contact obtenu consciemment (dépendant de la réussite *du travail du groupe* pendant les trois jours précédents) devenait véritablement possible. En vous entraînant à ces stades de début pour tenter d'entrer en contact avec moi, je préparais le terrain à

deux éventualités : votre futur contact avec votre Maître, avant l'initiation, et le contact avec la Hiérarchie. Cela était prévu, comme devant être le symbole du contact futur de l'humanité.

c. Les trois jours succédant à la période de pleine lune furent ensuite examinés. Pendant ces journées (vous fut-il signalé) la personnalité pouvait prendre conscience de la réussite du travail précédent et du contact subséquent. Cette prise de conscience serait facilitée par une attitude intérieure *d'enregistrement* (par le mental) de ce que l'âme a cherché à lui imprimer au moment du contact, tenté ou obtenu ; par un *sentiment d'expectative* selon lequel la nature émotionnelle serait entraînée à exprimer et à éprouver ; et par l'attitude reconnue du cerveau physique, imbu de la *croyance* en une **[6@55]** vraie réussite, lorsque les exigences auraient été satisfaites.

Si vous avez suivi le paragraphe ci-dessus dans l'état d'esprit approprié, vous verrez que, depuis le début, j'ai travaillé en vue d'objectifs que vous ne soupçonniez pas. J'espère bien que l'importance de ce travail de pleine lune vous apparaîtra de plus en plus clairement, et vous rendra plus empressés à travailler comme je vous le demande.

III

La troisième étape, indiquée par moi au cours du travail de l'année passée, introduisit une activité beaucoup plus compliquée qu'auparavant. Je vous ai expliqué, si vous voulez bien vous en souvenir, qu'au moment de la pleine lune, c'était comme si une porte s'ouvrait entre le Soleil et la Lune, rendant possibles certains événements de nature spirituelle. La bande de lumière dorée, s'étendant du Soleil à la Lune, "irradiait complètement la surface lunaire" (pour employer une formule ancienne) et rendait possible certaines révélations. Pour des étudiants tels que vous, le symbolisme devrait être évident et susciter une double interprétation :

1. Il concerne la relation de l'Ange Solaire avec les forces lunaires, du Soleil avec la Lune, et de leur travail en synthèse.
2. Il concerne la relation de la Hiérarchie avec l'humanité, et en conséquence, du monde subjectif avec les mondes objectifs, du domaine des causes avec le domaine des effets. Réfléchissez à cela.

L'approche individuelle doit être fondue dans l'approche de groupe, et l'approche des groupes sera un jour remplacée par l'approche organisée de l'humanité dans son ensemble. Cette troisième étape (comme les deux

précédentes) peut être divisée entre les activités suivantes qui doivent être saisies mentalement par le groupe.

1. Certaines réalisations deviennent possibles. Il y en a deux : **[6@56]**

    a. Première réalisation : l'entrée sur le Sentier d'Approche est possible pour les individus, pour les groupes et pour l'humanité dans son ensemble.

    b. Deuxième réalisation : Les énergies, avec lesquelles on ne peut normalement et habituellement entrer en contact, peuvent être atteintes, saisies, et utilisées au moment de ces Approches, *à condition d'agir en formation de groupe*. De cette manière, l'individu, le groupe et l'humanité sont enrichis et vitalisés.

2. A ces moments-là, la Hiérarchie spirituelle peut être approchée, vérifiée et connue, ce qui conduit à une coopération active et consciente avec le Plan servi par la Hiérarchie. Il faut se rappeler que, du côté de la Hiérarchie, une Technique d'Approche de l'humanité est aussi employée, de sorte que nous avons une double activité essentielle. Le premier stade de cette double activité a eu lieu, il y a des millions d'années, au moment de *l'Individualisation*, et il produisit l'apparition du quatrième règne de la nature, la famille humaine. Le second stade est rapidement mis en œuvre aujourd'hui et produira l'apparition de *l'Initiation*. Le stade intermédiaire est celui de *l'Intégration*. Nous avons donc le germe d'une nouvelle religion scientifique, appelée (comme je l'ai déjà indiqué) la science de l'Approche. L'humanité peut maintenant y participer consciemment, car son stade d'évolution le justifie. Les hommes peuvent aujourd'hui saisir l'objectif, participer à l'aspiration unanime et satisfaire aux exigences nécessaires.

3. A ce stade de l'entraînement, le temps devant être consacré à l'Approche de la Pleine Lune a été abrégé, mais considérablement *intensifié*, l'objectif étant de produire une activité plus dynamique. Il fallait obtenir un état de tension, qui, en fin de compte, libérerait une énergie dynamique issue – si possible – de niveaux plus élevés que ceux de l'âme. D'où la nécessité d'intégration et de travail de groupe. Cette période fut divisée de la façon suivante :

    a. Il y avait deux jours de préparation intensive. Ceci impliquait l'obtention de l'attitude correcte, d'aspect double : Le membre du groupe fondait son activité extérieure et son **[6@57]** orientation intérieure en une seule activité spirituelle concentrée et unifiée. Il vaquait à ses occupations habituelles, mais à aucun moment – au

cours de ses occupations – il ne perdait de vue l'orientation intérieure et le recueillement particulier. Pendant le temps où il s'affairait extérieurement, il se rendait compte simultanément d'un retrait vers l'intérieur, d'une élévation de sa vibration et de sa conscience.

b. Le jour de la pleine lune, il vous était demandé d'accomplir un processus symbolique du domaine de l'imagination créatrice, par le moyen de son agent, la visualisation. Ce processus impliquait les points suivants :

   1. La reconnaissance que dans le disque bleu, au bout du sentier doré, se trouvait une porte d'ivoire qui s'ouvrait lentement sur une pièce à trois fenêtres.
   2. La reconnaissance que le groupe, en tant qu'unité, avançait dans la pièce et là, uni dans un acte solennel de consécration, demeurait prêt à la révélation.
   3. Le fait que le groupe me reconnaissait, moi, votre instructeur et frère Tibétain, et que nous disions tous ensemble la Grande Invocation. Ceci produit une fusion, et libère une partie de "ce qui est en haut, vers ce qui est en bas", en langage symbolique.

   Il vous sera évident que, dans ce rituel symbolique, est tout d'abord représenté, le Sentier, le but, le royaume de Dieu, caractérise par le mental spirituel, par l'amour spirituel, et la volonté spirituelle, (les trois fenêtres, atma-buddhi-manas, ou les trois aspects de l'âme). Ensuite, la focalisation de la conscience dans celle de l'âme, suivie d'une consécration du groupe ; finalement, l'humanité (symbolisée par le groupe) et la Hiérarchie (symbolisée par moi), ainsi que certaines de mes Paroles de Pouvoir, avaient toutes pour dessein de produire la fusion du monde objectif et du monde subjectif et, en conséquence, l'apparition du cinquième règne de la nature. Ainsi, les grandes lignes du nouveau cérémonial religieux peuvent être confusément **[6@58]** perçues et senties de manière inadéquate. Ce stade est suivi par :

4. Deux jours de recueillement intensif du groupe, dans sa conscience *cérébrale*. Ceci implique :

   a. Le développement de la faculté de se souvenir des Paroles de Pouvoir énoncées par moi et, plus tard, la faculté de se mettre à l'écoute d'une Parole de Pouvoir. Cette reconnaissance des

Paroles sera l'un des objectifs majeurs de la nouvelle religion mondiale, d'où notre effort (non particulièrement réussi jusqu'ici) de faire quelque chose de symboliquement analogue dans notre activité de groupe.

b. Une intensification bien précise et conséquente des processus de vie, ayant pour résultat une manifestation spirituelle sur le plan physique.

L'explication ci-dessus devrait vous donner une compréhension nouvelle et plus intelligente des significations symboliques du travail que nous tentons de faire.

Je vais vous demander de reprendre tout le processus de ces trois stades majeurs, en étudiant avec soin mon interprétation.

1. Pendant les mois de janvier et de février, étudiez s'il vous plaît ce que j'ai dit, le lisant et le relisant jusqu'à ce que ce soit clair et bien fixé dans votre esprit.
2. Pendant le mois de mars, prenez le premier stade et travaillez-y fidèlement.
3. Pendant le mois d'avril, prenez le second stade.
4. Pendant le mois de mai, prenez le troisième stade. Puis, le reste du temps jusqu'à octobre, travaillez à ce troisième stade. En octobre si vous avez fidèlement satisfait aux exigences, j'indiquerai le prochain travail à faire. Puis-je vous demander un véritable intérêt, du service et de la coopération ?

J'ai placé vos instructions personnelles à la fin, pour vous indiquer leur importance relative, et vous marquer la nécessité de donner à **[6@59]** l'enseignement individuel une place secondaire ; il est moins important que le développement du groupe ou que le service de l'humanité. Vous comprendrez tous un jour que la science du Service est plus importante que la science de la Méditation, car c'est l'effort et l'activité acharnés du disciple-serviteur qui évoquent les pouvoirs de l'âme, qui font de la méditation une nécessité essentielle et la méthode supérieure à toutes les autres pour l'invocation de la Triade Spirituelle. Elle aboutit à intensifier la vie spirituelle, oblige à construire l'antahkarana et conduit, par une série graduée de renonciations, à la Grande Renonciation qui libère le disciple pour l'éternité.

Je vous donne ici certaines indications nécessaires et beaucoup de choses sur lesquelles réfléchir. Je vous donne de mon temps, de mon amour, de mon intérêt et de ma compréhension. *Servons* ensemble.

Janvier 1946.

A mon groupe de disciples affiliés,

Depuis ma dernière communication, les aspects extérieurs de la guerre mondiale, le carnage et la tuerie sont terminés, excepté dans quelques cas sporadiques. La lutte menée maintenant consiste à atteindre un point de stabilisation dans la pensée et la compréhension humaines, d'où pourra émerger une paix vraie et sûre. Sur le plan émotionnel, il n'y a pas encore de paix. Sur le plan mental, un grand et profond clivage se poursuit, et la signification occulte de certaines paroles, dites par le Christ en Palestine, est en train de se manifester. Il les donna comme la note-clé de l'événement subjectif particulier qui se produit en ce moment. Il dit : "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi". Ceci fait allusion aux répercussions du conflit entre les Forces de Lumière et les Forces du Mal. De grandes décisions doivent être prises dans le monde entier pour savoir si l'humanité s'avance dans le nouvel âge de coopération et de justes relations humaines, ou si les groupes matérialistes réaffirmeront leur domination et réussiront à gagner la partie. Ce grand clivage est maintenant en voie de règlement.

D'autre part, une division spirituelle profonde est aussi en voie de s'effectuer. En un sens particulier et en termes très symboliques, la **[6@60]** première phase du Jugement est en train de s'affirmer. Les brebis et les boucs forment deux groupes distincts. Ce jugement, en voie d'être rendu, ne consiste pas, comme on le croit généralement, à distribuer des punitions et des récompenses ; ce n'est pas la négation de tout effort, par suite de mesures décisives, et il ne se traduira pas par l'apparition de lignes majeures de séparation. De telles interprétations sont d'origine humaine, et non les vraies interprétations de la parabole, ou illustration verbale, que le Christ donna à ses disciples, il y a presque deux mille ans.

Le jugement dont il s'agit est en relation avec un processus mystérieux qui se poursuit dans *la pensée* (si l'on peut oser employer un tel mot pour un processus si compréhensif) du Logos planétaire. Actuellement Il décide de la forme que prendra un événement considérable devant survenir dans la Hiérarchie. Il règle dans le temps, le processus de l'extériorisation de Celle-ci. Il décide quels ashrams seront extériorisés, qui dans ces ashrams devra poursuivre le travail purement subjectif et intérieur, et qui devra être choisi pour travailler – ouvertement et consciemment – dans le monde extérieur des hommes, reproduisant ainsi, en grand nombre, l'expérience du Christ lorsqu'Il "descendit en enfer". Beaucoup de facteurs doivent être examinés, les objectifs, compte tenu des Maîtres impliqués, les rayons en manifestation et de nombreuses relations astrologiques.

Dans ce jugement de décision, Sanat Kumara est aidé par certains membres du Grand Conseil de Shamballa, par le Christ et par les sept Maîtres responsables des sept groupes d'ashrams. Il parvient aussi à certaines conclusions quant aux groupes de disciples qui, jusqu'ici, ont reçu un entraînement pendant les stades terminaux du Sentier de Disciple. Cette décision doit tenir compte de la *rapidité* avec laquelle les hommes et les femmes peuvent entrer dans les ashrams. Cela dépend aussi du progrès des membres de l'ashram, selon leur degré, et de la capacité des ashrams d'absorber et d'assimiler un beaucoup plus grand nombre de disciples, sans que cela rompe la stabilité ashramique. Il doit aussi tenir compte de la faculté qu'a le néophyte, subissant l'entraînement, de supporter et de maintenir la bien plus forte tension découlant nécessairement de la vraie vie ashramique du nouvel âge. **[6@61]**

Ces points sont examinés très soigneusement, car une expansion majeure de la Hiérarchie dans son ensemble, avec la réaction qui s'ensuivra sur l'humanité, aussi dans son ensemble, n'est pas une chose à entreprendre à la légère. L'expansion – si elle doit être entreprise en toute sécurité – doit se développer en même temps que la consolidation. L'expansion qui est actuellement envisagée dans les plus hautes sphères modifiera considérablement la puissance de la relation entre la Hiérarchie et l'humanité, et donc entre le second aspect divin et le troisième. L'humanité peut-elle absorber cette puissance accrue correctement et en toute sécurité ? Les aspirants – s'il leur est donné l'occasion de passer du Sentier probatoire au Sentier de Disciple – seront-ils assez stables pour demeurer fermes sous l'impact d'une énergie spirituelle jusque là non perçue ? Les Maîtres peuvent-ils, malgré la pression de leur tâche énorme de reconstruction mondiale, trouver le temps nécessaire pour accroître l'entraînement qu'ils donnent à leurs disciples ? Car ils sont encore gouvernés par l'équation temps, en ce qui concerne leurs disciples. Les membres anciens des ashrams peuvent-ils, dans une certaine mesure, alléger les pressions s'exerçant sur les Maîtres, aussi bien que sur les jeunes disciples qui arrivent et sont donc inexpérimentés ? Si néanmoins, la relation entre la Hiérarchie et l'humanité est ainsi renforcée, et que l'accès soit plus libre dans les deux directions, il se dégagera une traction d'invocation, ou puissance magnétique de ces centres de fusionnement. La traction s'exercera sur Shamballa qui est le plus haut des centres.

Le réseau éthérique de la planète est-il suffisamment stable et équilibré pour répondre adéquatement aux forces nouvelles et puissantes qui le traverseront pour s'exprimer objectivement ? Je voudrais vous rappeler que la libération de l'énergie atomique a eu un effet bien plus puissant dans le réseau éthérique que dans le véhicule physique dense de la planète. La bombe atomique fut employée trois fois, et ce fait en lui-même est significatif. Elle fut

utilisée deux fois au Japon, déchirant ainsi le réseau éthérique dans ce que vous appelez par erreur l'Extrême Orient. Elle fut utilisée une fois dans ce qui est aussi universellement appelé le Far West ; chaque fois une grande zone de rupture s'ensuivit, qui aura des conséquences futures puissantes et, à présent, insoupçonnées.

La formation des Triangles de Lumière et de Bonne Volonté **[6@62]** – essentiellement la manipulation de l'énergie en vue de former un réseau désiré de pensée – a une relation précise avec cette zone de rupture. On s'apercevra, en temps voulu, que les Japonais, avec leur connaissance particulière du pouvoir de la pensée (utilisé dans une mauvaise direction pendant la guerre), répondront plus intelligemment à ce type de travail que beaucoup d'Occidentaux. Il faut donc faire un effort pour atteindre les Japonais dans le sens du travail des Triangles.

Je souhaiterais signaler que la distinction entre les "brebis et les boucs" est surtout hiérarchique. Le terme "boucs" est appliqué ésotériquement aux disciples initiés et à ceux qui ont gravi la montagne de l'initiation. Le terme "brebis" est appliqué à ceux qui suivent aveuglément l'incitation de leur âme, et qui cherchent à tâtons, (en nombre relativement important) la voie menant à la Hiérarchie. Pour eux, la grande révélation, selon laquelle le "royaume de Dieu est en soi-même", n'est pas encore venue. Tel est le terme employé pour les désigner, à ce stade de l'histoire de l'humanité. Lorsqu'ils l'ont compris, ils sont déjà en train d'être absorbés par la Hiérarchie. La vie deviendra alors plus simple pour eux. Pour les "boucs", l'appel impératif de l'aspect le plus élevé de la Triade spirituelle doit se faire entendre, "Cherchez la Voie de l'Ascension", ascension devant aller au-delà même de la vie de la Triade jusque dans l'Existence pure, l'Existence monadique.

Pour ce Jugement, toute décision réside dans les conclusions qu'atteindra la pensée de Sanat Kumara. C'est son jugement ; ni les brebis, ni les boucs, ni la grande masse des hommes dont ils sont issus, ne peuvent affecter cette décision, si peu que ce soit. Tout moment ou point culminant de décision de la part du Seigneur du Monde institue une loi nouvelle et fait entrer en jeu de nouvelles énergies. Les lois ne sont que les conditions inaltérables engendrées par l'activité, l'orientation et les pensées décisives émanant de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, de même les activités, l'orientation et la pensée d'un être humain entraînent les cellules et les atomes de son corps *dans le sens* de ses vœux. Les énergies ne sont que le rythme de Sa respiration, et le résultat de l'action systolique et diastolique de Son cœur. Nous ne pouvons pas échapper à ces **[6@63]** énergies, mais – d'une manière mystérieuse et particulière – le Logos planétaire les dirige ou les retient, en conformité avec

les besoins planétaires reconnus du moment.

Actuellement, "l'œil de Sa direction" est tourné vers un monde nécessiteux et dans l'attente, et particulièrement vers le grand nombre de personnes qui attendent et qui ont en eux la puissance de l'état de disciple. Elles sont l'espoir du monde. Ce déversement d'énergie dirigée signifie une grande stimulation de tous les aspirants sensibles ; ce qui en résulte n'est pas facile pour eux. Tout en eux est élevé à la surface de la conscience et, tout en se trouvant placés devant une occasion vitale et bénéfique, ils sont aussi placés devant le problème d'absorber plus de "punition" (n'est-ce pas le mot que je veux, mon frère ?) qu'ils n'en recevraient normalement. Vont-ils craquer sous l'impact de la découverte de soi et de l'occasion d'éliminer la personnalité, ou s'élèveront-ils triomphants, des cendres de leur soi détruit, à la vie de pouvoir et de beauté ?

Bien que Sanat Kumara n'ait pas conscience du disciple ou de l'aspirant en tant qu'individu, Il est conscient de leur effet de masse et de leur qualité. Le contact et la relation sont basés sur la réaction vibratoire ; la puissance de la vibration commune des disciples et des aspirants est aujourd'hui – pour la première fois dans l'histoire – assez forte pour atteindre Shamballa. C'est un fait nouveau et très intéressant.

Donc, la Hiérarchie est :

1. Dans une position de tension extrême.
2. Dans une condition d'expectative paisible. Elle attend :
   a. La décision qui est sur le point d'émaner du jugement de Sanat Kumara.
   b. La notification de la période et du mode de la future extériorisation.
   c. L'influx qu'il faudrait introduire dans les rangs de ses disciples et aspirants.
   d. La réaction qu'Elle percevra plus tard, à l'usage massif de la Grande Invocation.
   e. Le son clair du cri invocatoire, quoique rudimentaire, de tous ceux qui ne sont même pas encore sur le Sentier de **[6@64]** Probation.
3. En train de passer par un processus de réorganisation, ce qui implique les mesures suivantes :
   a. Les disciples anciens des ashrams majeurs commencent à former des ashrams subsidiaires, comme je l'ai fait en 1925.
   b. A cause de la guerre et des efforts intensifs des disciples du

monde, plus de personnes sont touchées dans des directions nombreuses et variées.

c. La manière, les techniques et les méthodes d'entraînement ont été remodelées et réorganisées, pour convenir au mental et aux nécessités modernes.

d. Les disciples anciens sont soumis à un processus de forçage pour leur permettre de prendre plus rapidement l'initiation qui se présente immédiatement pour eux. Ceci entraîne nécessairement des tensions et des risques supplémentaires, qui vont quelquefois jusqu'à la mort, mais aussi à une lumière et une vie spirituelles plus grandes.

4. A l'entrée de la Voie de l'Evolution supérieure, qui est maintenant plus facile à trouver, grâce à la construction rapide de l'antahkarana par des âmes éclairées, fonctionnant sur le plan physique et travaillant désespérément pour aider l'humanité. Leur désespoir spirituel est ce qu'il faut pour fournir le nécessaire "point de tension" à partir duquel l'antahkarana peut être construit. Il y a une différence fondamentale entre le désespoir et le pessimisme. Le désespoir est relié à l'élément temps, et empreint d'exactitude et de discernement dans la perception du besoin. Le pessimisme est davantage relié à une appréciation erronée de la qualité de l'humanité.

Tous ces facteurs caractérisent actuellement la Hiérarchie. Je voudrais vous rappeler que, lorsque vous pensez à la Hiérarchie, vous pensez en termes de Maîtres (comme la plupart des gens) ou en termes d'initiés supérieurs. Ceci *n'est pas* correct. Tout disciple accepté est dans la périphérie de la Hiérarchie et de son influence, et, comme je l'ai souvent fait remarquer, il a pris la première initiation dans quelque vie **[6@65]** antérieure. Tous les disciples ont été à Bethléem et ont vu l'Etoile de l'Orient, étoile qui brille d'une plus grande splendeur chaque fois qu'une initiation a lieu.

La différence entre des disciples tels que vous et des initiés plus avancés est que votre orientation fondamentale est différente de celle des Maîtres. Ceux-ci sont orientés vers Shamballa. Ils ne sont relativement pas affectés par les événements des trois mondes, bien que ce soit la sphère où se trouve leur travail ; il n'existe rien en eux qui puisse réagir à ces phases de la vie planétaire. Les disciples et tous les initiés en dessous de la troisième initiation sont orientés vers la Hiérarchie. Ce n'est pas la Chambre du Conseil de Shamballa ou la Voie de l'Evolution supérieure qui retient leur attention, mais la vie de l'ashram auquel ils sont affiliés et le Chemin de l'Initiation. Ceci est un point utile à garder à l'esprit. Il y a beaucoup d'éléments en eux, prêts à

réagir aux qualités et aux événements des trois mondes ; sous l'angle de la conscience humaine, la vie est, pour eux, très difficile, car le dualisme de l'existence peut produire une tension violente.

La tension psychique extrême, affectant la Hiérarchie, impose une tension indue sur les émotions et le mécanisme mental du disciple, car ce dernier est encore incapable de parvenir à cette "attente dans le calme" qui distingue les initiés de haut degré. La Volonté de Dieu n'est pas encore suffisamment effective dans sa conscience ; il s'efforce de synchroniser sa volonté personnelle avec la volonté spirituelle de l'âme, ce qui est bien différent. Le plan de réorganisation que font actuellement la Hiérarchie et les groupes ashramiques affecte la vie personnelle des disciples et leurs efforts pour accepter l'entraînement ; ils *doivent* tomber d'accord avec les changements prévus et avec les résultats du travail ashramique extérieur, et ils *doivent* accepter les changements survenant dans le programme. N'oubliez pas que, en cette période particulière, les disciples doivent faire des adaptations qui ne sont pas faciles. Leur enseignement s'est fait selon la tradition ancienne, perpétuée et résumée par les groupes occultes théosophiques, rosicruciens et autres. Depuis 1900, ils ont dû accepter de travailler selon les nouveaux modes d'entraînement et selon les formes changeantes de l'enseignement, appliqué par les Maîtres qui prennent des élèves. Ceci a créé des difficultés temporaires qui n'existeront **[6@66]** plus quand les nouveaux modes et les nouvelles méthodes seront plus généralement établis. Donc, le problème du disciple moderne est particulièrement ardu ; les Maîtres ne perdent jamais cela de vue. Puis, la tension du cataclysme mondial a accru ces difficultés, et cette tension a des effets qui vont beaucoup plus loin qu'on ne le croit généralement. Comprenez-vous en quoi cette tension consiste ? Tension qui, malgré le désastre, le chaos physique avec sa douleur, son désespoir et son angoisse, exige que soit offerte au monde une apparence calme et efficace ? Appréciez-vous l'habileté consommée qu'il faut au disciple entraîné pour réagir aux conditions déchirantes de la souffrance humaine, et pour pénétrer, en toute maîtrise, la réponse qu'il doit donner ?

Il y a aussi d'autres facteurs plus subjectifs auxquels le disciple est sensible ; parmi ceux-ci :

1. Le tourbillon astral ou émotionnel que l'humanité a inévitablement établi, à la suite de la douleur enregistrée, et dans lequel le disciple qui observe doit se déplacer.
2. Le mirage suscité sur le plan astral résultant des trois flux d'énergies affluentes qui se mêlent :

   a. Les énergies mises en mouvement par le cri montant de

l'humanité elle-même qui, inévitablement, modèle et donne forme à la substance astrale.

b. Les énergies affluentes nouvelles que le Logos planétaire fait peser régulièrement sur la vie humaine et sur toutes les formes d'existence physique. Ces énergies doivent traverser le domaine astral afin d'atteindre le plan physique.

c. Les forces du mal en retraite qui essaient d'opposer une dernière résistance désespérée sur le plan astral.

Ces trois types de force (lorsqu'ils sont mis en relation réciproque) produisent un tourbillon d'énergie sans pareil, dont les disciples ont forcément conscience, particulièrement ceux qui, très nombreux, se préparent pour la deuxième initiation. Tous les disciples qui travaillent parmi leurs semblables sont mis en contact avec ce tourbillon astral. **[6@67]** (Je souhaite attirer l'attention de D.E.I. sur ce fait, car il explique sa réaction au cours des deux dernières années ; c'est ce qui l'a conduit à abandonner sa position dans mon travail extérieur et à se retirer dans une phase de vie qui ne fournira pas de champ d'action véritable à son expérience consacrée et à ses années d'entraînement ; cette phase actuelle est une impasse. Plus tard, il devra revenir sur ses pas et admettre la réalité du temps perdu, perdu au moment où l'humanité a les plus grands besoins. Néanmoins, il reviendra sur ses pas. Je mentionne ceci, car c'est un exemple typique des effets de ce mirage).

3. La stimulation à laquelle les véhicules inférieurs du disciple sont inévitablement soumis. Elle suscite la pleine expression de toutes les caractéristiques bonnes ou mauvaises. Tout dans sa nature est intensifié, et plus il est mental, plus il prend conscience de ces révélations. Si son orientation est d'exprimer sa vie dans les trois mondes, il subira probablement une phase de dépression, d'auto-accusation et souvent de doute, ce qui le rendra moins utile.

4. L'évocation d'un fort sens de l'âme dans la personnalité. L'accent mis sur l'attitude de l'âme envers la vie de la personnalité peut aussi se faire jour et se révéler trompeur. Du fait que l'âme exprime (apparemment) des commentaires, des critiques, des encouragements, des plans, il semblerait que l'intérêt principal de l'âme soit la personnalité consacrée. *Il n'en est rien*. L'âme a très peu conscience de la nature de la personnalité, de ses dispositions et de ses idées. L'âme peut être consciente de limitations dans la personnalité et de barrières s'opposant à l'afflux d'énergie de l'âme, mais les détails sont sans

intérêt pour elle. L'âme est occupée à *reconnaître* les projets hiérarchiques, à *enregistrer* les besoins du monde et à *répondre* (faiblement, très faiblement au début) à l'influx monadique croissant. Ces attitudes et ces réactions de l'âme (sur son propre plan d'existence) affectent profondément et fondamentalement la vie de la personnalité, et produisent les changements de base qui suscitent la vocation du disciple. Le disciple est préoccupé de vocation et non tellement d'évocation. (Je voudrais le signaler à l'attention de D.H.B. **[6@68]** Ce type de réponse évoquée est de nature illusoire. Il saura de quoi je veux parler).

5. Le danger d'irritation, comme le Maître Morya l'a appelé. Ce qui est interprété de manière un peu erronée par le néophyte, comme étant de l'irritation, n'est, en fait, pas de l'irritation dans le sens habituel de ce mot. Les vagues de surface, causées par l'irritation ordinaire, ou les colères évanescentes, auxquelles tous les disciples sont sujets, sont de peu d'importance. Elles passent et, dans l'ensemble des attitudes de l'âme envers la personnalité, elles ne suscitent aucune réaction ou enregistrement. Ce dont il s'agit, c'est de la réaction du disciple au mal mondial. Elle produit l'incertitude quant à l'avenir, la contrariété face à ce qui est fait sur toute la planète par ceux qui ne sont pas disciples, la critique des plans nationaux et internationaux, une atmosphère générale de tristesse et un sens de supériorité dans la connaissance. Tout ceci s'exprime de manière négative, non constructive. Beaucoup de disciples y sont sujets aujourd'hui ; il leur faut comprendre que les affaires du monde ne sont pas et ne peuvent pas être modelées ou déterminées par une quelconque connaissance hiérarchique, possédée par le disciple. Les affaires et les conditions mondiales doivent nécessairement avoir pour base la demande et le niveau d'évolution de la masse de l'humanité, se manifestant par ses représentants, élus ou imposés, dans chaque pays. Cette demande peut être affectée, modifiée, spiritualisée (et l'est en effet) par l'attitude et l'enseignement des disciples, en tous lieux, qui se font entendre et ont l'instinct humanitaire. Si, cependant, la volonté et la connaissance des disciples de toutes les nations modelaient les affaires du monde et dominaient entièrement la vie politique, économique et sociale des hommes, il en résulterait un clivage bien plus sérieux qu'il ne l'est maintenant, par exemple entre les riches et les pauvres, entre les classes et les castes. *Une ligne de démarcation prononcée entre le royaume de Dieu et le règne humain se produirait*, qui irait à l'encontre de l'intention hiérarchique ; cette dernière colmate rapidement la brèche existante, et

le travail que le Christ a commencé sur terre serait annulé. Ce point est souvent négligé par les disciples bien intentionnés. C'est l'humanité qui détermine sa propre destinée. Les disciples indiquent la voie, la vision, donnent un exemple nécessaire et mettent l'accent sur les anciens points de repère. **[6@69]**

La compréhension de ces quelques points que j'ai choisi d'énumérer parmi d'autres vous indiquera les difficultés que rencontrent les disciples d'aujourd'hui, chacun de vous, parmi le grand nombre de ceux qui luttent aussi pour satisfaire aux besoins du monde moderne.

En tant que groupe d'affiliés ashramiques, vous (et les disciples de partout) réagissez tous à cet afflux d'énergies et en ressentez le conflit. Il se produit chez certains d'entre vous, une crise très nette que vous n'avez encore pas résolue ; chez un ou deux d'entre vous, dans ce groupe, cela a conduit à une agitation intérieure bouillonnante, accompagnée d'une introspection trop accentuée. Si c'est trop prolongé, votre service exotérique en sera entravé. Il est inutile de signaler que vous devez tous devenir si sensibles à la qualité de mon ashram, et si préoccupés de l'occasion de servir offerte aujourd'hui à chaque disciple, que votre développement personnel, votre problème unique (ou que vous considérez comme tel) et vos réactions doivent être oubliés. Il faut vous souvenir que vous n'êtes pas si intéressants pour votre âme que vous pouvez le penser.

Du point de vue du Maître, c'est l'aptitude de l'âme à maîtriser son instrument, la personnalité, et à travailler par son intermédiaire, qui est intéressante, c'est ce genre d'aptitude qu'Il recherche, et Il ne regarde pas la réaction de la personnalité. Il est difficile au disciple, sinon humiliant, de s'en souvenir. Plus il est accaparé par ses réactions et ses capacités personnelles, plus il dresse de barrières impénétrables entre lui-même (sur le plan physique) et son âme ; il s'ensuit alors que des barrières sont dressées entre le disciple et la vie de l'ashram dont il est prévu qu'il fasse partie. Pensez-y et soyez donc si préoccupés de la vie de l'âme qu'il ne vous restera pas de temps pour l'introspection de la personnalité. La pure vie de l'âme va galvaniser les centres au-dessus du diaphragme et les mettre en activité ; votre vie deviendra une expression simple, sans complications, du second aspect de la divinité, dont tous les ashrams sont des *points focaux*.

Ainsi que vous le savez, je n'ai pas l'intention de vous donner davantage d'instructions personnelles. Vous n'en avez plus besoin pour le reste de cette vie car, si vous appliquez toutes celles que je vous ai **[6@70]** déjà données, rien ne vous empêchera de prendre l'initiation, ce qui est, pour vous, le prochain pas en avant. *Comprenez-vous l'importance de ce que je viens de*

dire ? Cette initiation, que vous devez affronter, peut être prise pendant les années qui vous restent à vivre ; dans la majorité, des cas, ce n'est pas probable, bien qu'une faible, très faible, minorité, parvienne peut-être au but. L'initiation peut aussi être prise dans la période entre deux incarnations, ou encore dès le retour à la vie sur le plan physique. Cette dernière alternative est très probable pour ceux qui ne prennent pas d'initiation supérieure à la troisième ; à présent, je ne prépare pas de disciples pour cette initiation. Il est habituellement considéré comme essentiel que les disciples, prenant la deuxième ou la troisième initiation, l'enregistrent dans la conscience de leur cerveau. Comme je vous l'ai souvent dit, la conscience d'initié n'est pas le facteur qu'il soit nécessaire d'enregistrer ainsi ; cela se produit rarement. La reconnaissance se fait quand le candidat participe à l'installation ésotérique d'un autre candidat étant déjà dans les rangs de la Grande Loge Blanche. Ce que le disciple subissant l'initiation (je choisis le mot "subissant" délibérément) doit finalement enregistrer – il le fait un jour – sont les crises qui ont engendré son aptitude à prendre l'initiation, selon les termes erronés employés dans les cercles théosophiques. S'il prend en main correctement ces crises et les surmonte, elles feront de lui un initié – interprétation bien différente de celle qui a cours chez les théosophes. Ainsi que je vous l'ai souvent dit, l'homme est un initié avant toute cérémonie d'initiation. La cérémonie concerne la reconnaissance hiérarchique du disciple, et ne concerne pas l'aptitude du candidat. J'estime nécessaire de répéter ce fait.

Les crises que traverse actuellement le Logos planétaire devraient provoquer l'apparition de nombreux initiés ; aucun disciple véritable n'est exempt des effets de cette situation planétaire. Des changements surviennent inévitablement grâce à l'âme dans la vie personnelle. Lorsque ces changements se focalisent dans les centres inférieurs et dans les corps inférieurs, le résultat général est la purification et la construction du caractère. L'aspirant est alors encore sur le Sentier probatoire. Quand le disciple se trouve en mesure de passer par les trois premières initiations, alors les énergies affluentes passent par les centres du cœur, **[6@71]** de la gorge, et ajna ; quand le centre de la tête le plus élevé et le centre de la colonne vertébrale le plus bas sont impliqués en même temps, le disciple est en mesure de prendre les initiations majeures supérieures. Beaucoup de tout cela vous a été dit dans des enseignements antérieurs, mais je répète ces affirmations afin que vous puissiez poursuivre clairement le travail.

L'un de vous a posé une question concernant l'intervention divine, comme résultat de la prière, et je souhaite faire remarquer qu'il y a une différence entre l'Intervention divine et la Réponse à la Prière. L'une admet des énergies réciproques, l'autre affirme que l'action vient seulement d'en haut. La mesure

de réussite dépend, dans les deux cas, de l'humanité tout entière. Il va de soi que le corps n'est pas équipé pour recevoir le feu avant que la conscience ne ressente l'urgence des besoins de l'humanité. Ceci est secondaire pour l'Intervention divine, qui isole un petit nombre d'individus et utilise leur organisme pour faire fusionner et libérer les énergies de dispersion. La mort soudaine du véhicule physique survient s'il n'est pas préparé. Pensez-y et voyez les conséquences du fanatisme émotionnel.

Il y a pour cela trois manières de débuter :

1. Les disciples, conscients de leur devoir, abandonnent toute ambition personnelle ; ils sont prêts à satisfaire à l'épreuve et à être utilisés. Car, ne soyez pas surpris, mon frère, un disciple peut satisfaire à l'épreuve s'il le *veut*. L'état de disciple accepté est en soi la garantie d'une certaine mesure de préparation, obtenue par la dévotion juste, le dessein pur, et une discipline rigide.
2. L'intention focalisée de tous les peuples, durement éprouvés et qui réclament la paix, forme un noyau d'énergie non régénérée qui peut être utilisée et le sera. Elle a un effet moins puissant, mais en ces temps de crise, tout doit être utilisé.
3. Tous les règnes sont chargés de *choc* – règne animal, végétal, minéral, aussi bien qu'humain. Cette perturbation est une phase de la promotion. Il y a des zones écrasées d'énergie libérée, entraînant l'apparition de forces à libérer qui peuvent être utilisées pour la reconstruction et le seront. **[6@72]**

La responsabilité de ce groupe est le *dessein*. C'est la *volonté* fusionnée, mêlée et dispersée. Je vous demande de ne pas perdre de temps en spéculations oiseuses, mais d'endosser votre responsabilité comme il se doit, vous rappelant que votre valeur est uniquement déterminée en fonction du groupe. La place occupée détermine l'effort ; je suggère que vous analysiez cette affirmation. Les conséquences sont hiérarchiques. Il y a, aujourd'hui, dans le monde, une vitalité diminuée à cause de la psychose de peur.

Ayez la maîtrise de vos forces, demeurez dans la lumière, et le lien mental interrompu rechargera le champ magnétique dont vous êtes responsables, en tant que groupe. La fusion existe, maintenant, à un faible degré, mais le *Dessein* est la ligne magnétique que peut suivre le feu.

Vous avez maintenu votre effort et votre intérêt depuis de nombreuses années. Pouvez-vous poursuivre cette entreprise ? C'est pour vous une tâche de persévérance et de foi. Vous ne verrez peut-être pas, de votre vivant, les effets *mondiaux*. Je vous le dis franchement. Vous pouvez sans aucun doute réaliser

et récolter les fruits du travail de *groupe*, car votre fusion par un lien d'étroite fraternité et de dévotion, en un groupe de disciples foulant le Sentier ensemble, est une juste récompense. La solitude habituelle du disciple sera compensée et il comprendra qu'il ne chemine *pas* seul.

Par-dessus et au-delà de cette compensation personnelle (dont certains d'entre vous savent déjà qu'elle est votre relation de groupe et sa persistance), il y aura la construction d'un aspect du mécanisme de contact et d'approche qu'il nous est possible, à nous qui sommes de l'autre coté de la vie, de connaître et de voir, mais qu'il vous faut accepter, en grande partie, par un acte de foi. Il pourrait être considéré comme le mécanisme de l'inspiration car, en dernière analyse, c'est l'inspiration individuelle et mondiale qui est le but de tout notre travail. Ce mécanisme est un fait subjectif et se construit lentement, à mesure que les disciples aspirent, servent et obéissent. C'est un mécanisme individuel et un mécanisme de groupe et, plus tard, il fera partie du mécanisme de l'humanité, envisagée comme un tout et comme le quatrième règne de la nature. Ce règne est destiné à jouer le rôle de transmetteur de force, d'énergie, de vie et d'inspiration, aux trois règnes surhumains. C'est le mécanisme qui **[6@73]** constituera le pont entre le quatrième et le cinquième règne. C'est l'antahkarana individuel et de groupe.

Je vais changer un peu votre travail de pleine lune. Procédez comme auparavant, mais quand vous êtes debout avec moi devant la "fenêtre ouverte", et avant d'essayer d'entendre les paroles que je vous destine, imaginez que vous êtes baignés d'une lumière vivante, d'une vive couleur jaune qui entre à flots par la fenêtre ouverte, et enveloppe le groupe. Notez, à ce moment-là, dans quel centre se produit la réponse et l'enregistrement de la stimulation, de la vibration ou de n'importe quel phénomène ; consignez tout cela dans votre compte rendu mensuel. Je vais aussi changer les mots prononcés, et je vais choisir des expressions qui communiqueront un sens pictural à votre mental ; de cette façon, le pouvoir de visualisation sera évoqué et vous aidera à enregistrer ce que je dis. Voici les expressions parmi lesquelles j'en choisirai une pour chaque contact de pleine lune.

1. Le lotus doré du cœur.
2. Le terrain ardent rouge feu.
3. Le sommet de la montagne baigné par le soleil levant.
4. La main levée.
7. Le triangle de feu.
8. La voie d'or vers Dieu
9. L'océan et la rive rocheuse.
10. La torche d'argent.

5. La croix à quatre bras égaux.
6. La porte ouverte.
11. Le cube iridescent
12. Le buisson ardent

Je vous transmettrai ces images et prononcerai ces expressions pour que vous les entendiez. Notez si vous pouvez, à la fois voir et entendre.

Que ma bénédiction soit sur vous ; ensemble nous avançons vers l'avenir.

Juin 1946.

Mes frères,

La communication que je vous envoie aujourd'hui est peut-être la plus importante que vous ayez jamais reçue. Ceci non pas sous l'angle **[6@74]** de l'enseignement, mais sous l'angle de l'ashram auquel vous êtes affiliés.

J'aimerais commencer par insister sur le *fait* de votre affiliation, car c'est une relation subjective que rien ne pourra contrecarrer d'une manière permanente. Il peut y avoir des intermèdes (en ce qui concerne les néophytes) pendant lesquels la relation semble rompue, et d'autres où le disciple semble ne faire aucun progrès et n'apporter aucune contribution à la vie de l'ashram. Mais, à mesure que tourne la roue de la vie, il apprend des leçons, et l'utilité revient.

Je voudrais que vous lisiez ceci avec soin, avec détachement, avec une aspiration qui ne soit pas obscurcie, et en vous rendant compte que votre vie actuelle n'est qu'une minute de la vie de l'âme. Cette vie actuelle est néanmoins d'importance *majeure* dans la vie de certains d'entre vous ; elle a une importance de *focalisation* dans la vie de quelques-uns ; elle a une importance d'*épreuve* pour d'autres.

J'ai maintenant formellement décidé de disperser le Nouveau groupe semence. L'expérience que j'ai faite, en réorganisant les groupes antérieurs pour en faire un seul grand groupe, n'a pas réussi. Je vous ai dit souvent que la Hiérarchie elle-même ne sait pas quelles décisions l'humanité prendra dans les affaires mondiales, ni si les hommes profiteront des occasions offertes. De même, le Maître d'un ashram ne sait pas ce que feront les "disciples de la périphérie" de l'ashram, car leur entraînement et leur mise à l'épreuve sont seulement en cours. Il sait ce que le disciple accepté, admis librement dans l'intimité ashramique, fera dans une circonstance donnée, car il a été mis à l'épreuve, et le Maître sait qu'il est certaines choses qu'il ne fera *pas*.

Cette expérimentation avec le Nouveau groupe semence a duré cinq ans. L'expérimentation précédente avec les groupes avait duré dix ans. Ces expérimentations ont été entreprises dans la période la plus difficile de

l'histoire, et à un moment de tension et d'efforts particuliers. Je m'en rends parfaitement compte.

Je disperse les membres de ce groupe *exotériquement* pour quatre raisons :

1. (Supprimé par A.A.B.)
2. En dépit de nombreuses années de travail avec moi, le groupe n'est pas encore intégré et n'a produit aucune entreprise **[6@75]** spirituelle particulière. J'ai indiqué beaucoup d'entreprises spirituelles, qui réclamaient toute la mesure de votre enthousiasme, de votre temps, de votre argent et de votre intérêt. Beaucoup de personnes de ce groupe font moins pour le travail des Triangles, celui de la Bonne Volonté, ou pour la distribution de l'Invocation, que l'étudiant moyen de l'Ecole, et c'est vers vous que je devrais chercher l'aide qu'il me faut dans mes tentatives. Pourquoi ne pas m'aider lorsque je demande de l'aide ? Pourquoi chercher quelque chose d'unique, de spécial et de différent du reste des étudiants ?

   L'entreprise spirituelle dans laquelle j'espérais vous voir vous lancer tous était la diffusion des Problèmes de l'humanité, de l'Invocation, des Triangles, et le travail de la Bonne Volonté. Je ne m'intéresse pas à tel travail particulièrement occulte que vous développez dans la méditation ou la discussion. F.C.D. entre dans le travail de sa vie dans la ligne de mes entreprises ; ce sera un dur travail, découlant des problèmes que je vous ai présentés. N'oubliez pas que ces problèmes faisaient partie de vos instructions, diffusées au grand public. Je n'ai aucune critique à formuler contre F.C.D. qui est passé des profondeurs aux sommets, d'où il peut travailler très efficacement. Je suis heureux d'être associé avec lui, et j'ai demandé au Maître K.H. de le laisser un peu plus longtemps dans mon groupe. Je n'ai pas à critiquer J.W.K-P. qui est venu à bout, pour moi, d'une tâche profondément difficile, avec beauté, compréhension et courtoisie.
3. La raison suivante de disperser les membres du groupe est le manque d'obéissance occulte de beaucoup d'entre vous. Vous avez de plein gré rejoint les groupes aux fins d'entraînement, de discipline, et d'expansion. Ceci impliquait l'observance de certaines suggestions, méditations et instructions. Depuis des années, un grand nombre d'entre vous n'ont absolument rien fait, concernant vos instructions personnelles. Je veux parler ici non seulement d'exactitude exotérique mais par-dessus tout de compréhension ésotérique. Mes frères, quand j'assigne un travail de méditation, et fais des suggestions pendant des années, j'ai un dessein précis en vue, **[6@76]** et j'ai prévu un plan

adapté à chaque étudiant en particulier. Quand ce travail n'est pas fait, je suis réduit à l'impuissance, étant donné le libre-arbitre du disciple.

4. Une autre raison que je dois aborder très brièvement et qui est un des facteurs de ma décision, est l'intégrité de A.A.B. dans le travail. Pour certains d'entre vous, si ce que j'écris vous est agréable, exprime vos propres idées, ou se trouve dans la ligne de votre pensée de groupe, alors c'est moi qui écris. Quand ce que je dicte va à l'encontre des idées des disciples, met le doigt sur une faiblesse, ou renferme une déclaration contraire au mental inférieur, alors c'est A.A.B. qui l'écrit. Cette situation dure depuis quelque temps.

   Pour ces raisons surtout et parce que je ne veux pas peser plus longtemps sur A.A.B. avec vos instructions personnelles, je termine cet aspect de mon travail. A.A.B. a beaucoup à faire pour moi, pour terminer les Instructions telles qu'elles ont été prévues. Son Maître (qui est aussi le mien) demande qu'elle ne fasse plus ce travail, et je suis entièrement d'accord avec lui. A.A.B. doit aussi terminer les instructions ashramiques [4], et les derniers chapitres de la Guérison [5]. Sa tâche, pour moi, sera alors accomplie.

D.E.I. n'appartient plus au groupe ; pendant cette vie, et probablement la suivante, il apprendra les leçons de l'adaptabilité, de l'impersonnalité et du renoncement. Il a fait un geste sérieux et irréparable avant que la guerre n'éclate, et cela contre l'avis des disciples plus avancés et de son propre maître intérieur.

Je voudrais ici vous rappeler de nouveau que le lien intérieur n'est pas rompu. *Vous êtes encore membres – tous, sans exception – et situés à la périphérie de mon ashram*. Rien ne peut modifier cela. Certains d'entre vous ne méritent aucune critique de ma part et ne sont pas responsables de ce qui est arrivé.

Permettez-moi de répéter : le lien ashramique demeure intact, mais la relation extérieure est terminée pour cette incarnation. Vous pouvez encore m'atteindre *individuellement*, si vous remplissez les conditions et cherchez à servir le Plan que je vous ai indiqué.

Avec cette lettre générale, j'envoie des instructions personnelles **[6@77]** très complètes, les dernières que vous recevrez de ma part, pendant cette vie, sur le plan extérieur. Je vous demande de lire, avec un soin extrême, ce que j'ai

---

[4] *Rayons et Initiations, Traité sur les Sept Rayons*, Vol. V.

[5] *Guérison Esotérique, Traité sur les Sept Rayons*, Vol. IV.

à dire et à suggérer, à cause de l'effet que cela peut avoir sur votre vie de service extérieure.

Je n'emploie pas des mots à la légère. A.A.B. a écrit sous ma dictée avec exactitude, pendant de nombreuses années, y compris pendant ses neuf dernières années de maladie. Elle n'a jamais été trop malade pour écrire ce que je dictais, ni pour l'envoyer à vous et au monde, exactement tel que je l'exprimais. Lisez, s'il vous plaît, non seulement vos propres instructions, mais celles données aux autres membres du groupe, et vous comprendrez alors plus clairement les raisons de la dispersion de ce groupe. Ces instructions personnelles seront complètes et concises. Ajoutées aux instructions antérieures, reçues par vous au cours des années, elles vous donneront assez de travail pour retenir votre attention pendant le reste de votre vie, et vous conduire à une association plus étroite avec l'ashram. Vous trouverez conservées dans *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age* (Vol. I), les instructions couvrant plusieurs années, qui ont été données à chacun de vous. Vous y trouverez beaucoup d'enseignement individuel, concentré et intensifié, beaucoup d'indications concernant des occasions offertes et le travail individuel qu'il vous est demandé de faire, beaucoup d'aide pour venir à bout des limitations de la personnalité, et beaucoup d'inspiration.

Lisez maintenant les instructions personnelles que je vous adresse, à la lumière de nos longues relations personnelles. Nous avons travaillé ensemble pendant de nombreuses années et je vous connais bien. Je vous ai dit qu'à la lumière de l'ashram rien n'était caché. Ces instructions font le pont et suffiront jusqu'à ce que vienne le jour où vous parviendrez à une relation plus étroite, et aurez surmonté la personnalité à tel point qu'il n'y aura pas de danger que vous fassiez de sérieuses erreurs ; on pourra alors s'en remettre à vous comme à tous les vrais disciples acceptés qui servent. L'enseignement nécessaire à l'initiation continuera, selon des lignes spéciales, pour la présentation de la vérité ésotérique du Nouvel Age ; il est essentiel que le deuxième volume de *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age* atteigne le public. Ce nouvel enseignement (ou plutôt cette nouvelle suite donnée à l'enseignement), dans sa présentation actuelle comporte, ainsi que vous le savez déjà, six thèmes : **[6@78]**

Instructions sur la Méditation.

Enseignement sur l'Initiation.

Entraînement à la Télépathie.

Enseignement concernant le corps éthérique.

Les problèmes de l'humanité.

L'Extériorisation des ashrams.

Vous continuerez à recevoir ces instructions, non en tant que membres affiliés de mon ashram, mais simplement comme aspirants intelligents et entraînés, qui ont le privilège d'être employés à construire les formes-pensées nécessaires concernant les aspects corrects de l'enseignement, afin que la semence ou le germe soit vraiment implant, dans la conscience des hommes, et puisse ainsi se développer et influencer l'ère prochaine. Ne l'oubliez pas.

Mars 1947.

Mes frères,

Vous serez maintenant remis du choc produit par la cessation de notre communication extérieure. Comme vous le comprenez bien (n'est-ce pas ?), ma relation intérieure envers vous reste une question entièrement privée et individuelle, connue seulement du disciple qui aspire et de moi-même. Elle doit demeurer telle pendant ce cycle de vie immédiat. La force de votre rayonnement, votre pouvoir en tant que porte-flambeau, et votre aptitude à servir vos semblables démontreront à vos condisciples, se trouvant dans mon ashram ou à sa périphérie, le *fait* de cette relation. Il vous prouvera que la personnalité, l'âme et le Maître de l'ashram sont en contact. Le Maître suprême, le Christ, lorqu'Il était sur terre, dit : "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits". Par ces paroles, Il indiquait à tous une voie bien précise.

Un Maître doit connaître et jauger le disciple par son travail en vue de l'accomplissement du Plan, et non par la réaction à son aspiration. Le monde, attentif, doit aussi jauger quelle est la phase d'expression divine existant dans la vie quotidienne du disciple. Par quoi d'autre l'observateur pourrait-il la jauger ? Le disciple est donc soumis à un examen double et constant ; à cette épreuve, il doit forcément en ajouter lui-même une troisième, soit sa propre situation d'Observateur. Il est donc ainsi exposé à la critique et au jugement, **[6@79]** sous trois angles, et je vous demande de réfléchir soigneusement à ce fait.

Un examen critique fait chaque soir sur ces trois points serait précieux à tous les disciples qui utilisent autant que possible l'imagination en tant qu'instrument de perception spirituelle. Apprenez à "imaginer", dans la mesure où vous le pouvez, ce qu'un Maître penserait de l'effort de votre journée, comment l'entourage qui vous observe aurait réagi à votre vie et à vos paroles, et ce que vous-même pensez de ce que vous avez accompli dans la journée. Je recommande ceci à tous les disciples, et à vous tous qui vous entraînez en vue de mon ashram. Ce que je viens de suggérer ici devrait bien être utilisé aussi par l'Ecole Arcane pour les étudiants avancés.

Mars 1948.

Mes frères,

Une autre année s'est écoulée et le temps est venu d'élargir un peu l'enseignement déjà donné. Vous fonctionnez toujours en tant que groupe, ayant une relation mutuelle intime, avec mon ashram, avec moi et entre vous. Néanmoins, la situation n'est pas la même que l'année dernière ; il y a certaines différences et certaines distinctions. Elles sont dues à la réorganisation qui s'est faite au sein même de la Hiérarchie, rendue nécessaire par la réapparition imminente du Christ. Certains changements de base se sont produits.

Comme vous le savez, depuis des années (assisté de A.A.B.), j'ai essayé d'aider de nombreux disciples appartenant à d'autres ashrams que l'ashram de deuxième rayon de K.H., et le mien. Je leur ai donné l'enseignement fondamental qu'ils auraient reçu de leur Maître et – du fait que mon ashram est un ashram de deuxième rayon – l'aspect amour de leur nature a reçu une stimulation impérative, et leur sens de l'universalité a été développé afin de les rendre aptes au travail du prochain cycle. Dans ce cycle maintenant si proche, le Seigneur d'Amour va s'efforcer d'organiser l'ère nouvelle selon les principes nouveaux du Verseau. Dans la série d'instructions sur l'Extériorisation des ashrams ou de la Hiérarchie [6], nous considérons en réalité le but **[6@80]** ou l'expression suprême de l'enseignement donné à de nombreux disciples, concernant ce grand événement – enseignement destiné à susciter leur coopération intelligente.

Dans la précédente série de vos instructions, j'ai traité spécifiquement du Retour du Christ, et ce message a été diffusé sur une grande échelle dans le public. Depuis, j'ai écrit deux autres communications intitulées : Le Travail du Christ et l'Enseignement du Christ. Ces dernières ont été ajoutées à l'instruction originale sur la réapparition du Christ, afin de toucher un public plus large qu'une poignée de disciples. Ces instructions sont maintenant à votre disposition sous forme d'un livre intitulé *Le Retour du Christ*.

Ce que je cherche à expliquer est que ce livre est tout d'abord votre contribution à l'effort de la Hiérarchie pour atteindre et éveiller les hommes, en tous lieux, quant à l'imminence et à l'inévitabilité de l'apparition du Christ. C'est comme un sceau mis sur votre fidélité et votre foi inébranlable au cours des années où nous avons travaillé ensemble. Plus important encore, vous avez (en tant que groupe) fourni une somme de pensées qui peut être mise en activité, et rendre possible cette proclamation colossale, car c'est de cela qu'il s'agit. Vous avez ainsi servi et aidé à un moment critique, critique non seulement pour les hommes, en ce qui concerne les affaires mondiales, mais

---

[6] *Extériorisation de la Hiérarchie.*

aussi pour la Hiérarchie même.

Désormais, dans votre pensée, vos réflexions et vos activités, cette intention hiérarchique majeure présentée doit constituer la base même de la trame de votre vie. En tant que membres d'un ashram, vous êtes partie intégrante de cette crise actuelle, au sein de la Hiérarchie et vous ne pouvez pas l'éviter.

L'un des effets de cette réorientation sera que vous travaillerez – quatre ou cinq d'entre vous – plus activement et, un jour, plus consciemment dans l'ashram de votre propre Maître, et moins activement dans le mien. Néanmoins, vous devez vous souvenir que le lien n'est nullement coupé. Pour plusieurs disciples d'autres ashrams, un autre effet sera qu'ils travailleront dans mon groupe ; l'un des disciples du Maître K.H. occupe maintenant les fonctions de disciple ancien dans mon ashram, car A.A.B. n'est plus disponible pour ce poste qu'elle occupait depuis 1932 ; elle a repris ses propres activités **[6@81]** dans l'ashram du Maître K.H. depuis plus de trois ans. Pratiquement, tout ce qu'elle fait pour moi maintenant est de terminer mes livres.

Cette réorientation et ce "mouvement vers l'extérieur" de la Hiérarchie exige que nous adoptions tous une certaine attitude, et que nous développions certaines habitudes mentales que je vais examiner avec vous ; cela fait partie du thème qui est habituellement le premier de toutes ces instructions, celui de la méditation.

Janvier 1949.

Mes frères,

Cette nouvelle année, 1949, est particulièrement importante, sous l'angle des valeurs spirituelles. L'année dernière fut une année de décision, comme l'ont montré les affaires publiques, décisions qui ne furent pas toujours saines, et qui ont enfreint le principe des justes relations humaines. Ce fut une année de décision pour la Hiérarchie comme pour de nombreux dirigeants du monde, à la fois séculiers et spirituels. Les disciples ont été soumis à une tension particulièrement grande, beaucoup d'entre eux se débarrassant et venant à bout d'un rude karma personnel ; d'autres sont descendus jusqu'à la plus profonde prise de conscience où ils ont affronté l'iniquité et la douleur du monde, et où les questions que pose le monde leur sont apparues très clairement. Ce fut donc une année particulièrement éprouvante ; plus le disciple était avancé, plus grave était son problème, impliquant, comme c'était le cas, à la fois des problèmes personnels et des problèmes mondiaux. Son fardeau a été très lourd.

Les membres du Nouveau groupe semence et ceux qui lui sont affiliés,

ainsi que ceux qui sont affiliés à mon ashram n'ont pas été exemptés de cette épreuve. L'année nouvelle contient un grand potentiel d'expansion, de développement et de progrès pour tous les mouvements, surtout pour ceux qui sont orientés vers le travail de la Hiérarchie spirituelle de notre planète. La force affluente est puissante et bénéfique ; les forces destructrices, qui ont régné au cours des dernières années, ne sont plus aussi dynamiques. Ce devrait être une année de mouvement vers l'avant et d'expansion, mis en œuvre et dirigé par la Hiérarchie. Le tourbillon de forces spirituel qui se rapproche de la manifestation permettra certains mouvements et **[6@82]** balaiera (mais incomplètement) les forces qui ont retard, l'expansion prévue, et qui ont limité le travail de tous les disciples dans le monde. Chaque disciple a été éprouvé ; des faiblesses insoupçonnées sont apparues, et des défauts qu'il faudra redresser ont fait surface ; un très petit nombre est tombé en chemin, mais une large majorité a surmonté l'épreuve.

Des faiblesses dans la motivation, le dessein, la technique, et des défauts de la personnalité ont été mis en lumière et reconnus par les disciples vraiment zélés ; ceci était nécessaire parce que les énergies qui arrivent vont amplifier les faiblesses (si elles sont reconnues pour ce qu'elles sont), et rehausser la contribution au service mondial de ceux des disciples qui peuvent supporter la tension et se regarder en face avec vérité et sincérité.

De chaque ashram part un appel à tous les disciples pour qu'ils serrent les rangs, fassent bloc dans la plus étroite camaraderie, dans la loyauté et la compréhension. Le défi, pour eux, est de se soumettre (par là je veux dire leur personnalité) à une discipline de soi appliquée rigoureusement, à un processus de purification, et d'opérer en eux-mêmes les réformes qui en feront des instruments de service plus efficaces. J'imprime sur le mental des membres de mon ashram dont vous n'avez jamais entendu parler ces mêmes idées, en relation avec le travail qu'ils peuvent faire pour la Hiérarchie.

C'est la connaissance de cet afflux prochain, et d'une chance d'utilité accrue qui a poussé A.A.B. à réorganiser l'Ecole Arcane, à serrer ses rangs et à approfondir la tendance prévue pour l'enseignement, mesures qui rendront le travail plus efficace et plus puissant. Elle a aussi pris les mesures nécessaires, et le fera dans l'avenir proche, pour que l'Ecole Arcane fonctionne efficacement, lorsqu'elle passera du coté, intérieur du service.

L'organisation et le travail de l'Ecole Arcane sont le projet spirituel de A.A.B. et je n'y suis absolument pour rien ; à l'avenir, je ne guiderai pas non plus l'Ecole Arcane et je ne prendrai aucune part à ses affaires. Cela échoit à ceux qu'A.A.B. choisira pour poursuivre la tâche. C'est un organisme vivant, qui se développera grâce à son **[6@83]** propre potentiel et sous l'inspiration

spirituelle de l'énergie venant de l'ashram du Maître K.H. dans lequel A.A.B. travaille comme disciple.

Je désire maintenant faire quelques commentaires concernant le travail dont A.A.B. a été responsable, et dont F.B. deviendra responsable lorsqu'elle mourra.

Pendant les années où j'ai été, en contact avec vous tous, beaucoup de travail mondial a été mis en route, et l'influence du groupe de travailleurs que A.A.B. et F.B. ont rassemblé autour d'eux s'est répandue dans le monde entier. Je veux parler ici de ce qu'ils représentent du point de vue international, et du changement qui a été obtenu dans la conscience générale, du fait de la diffusion de l'enseignement dont je suis responsable. Ce changement est beaucoup plus grand que vous ne vous en doutez. Le ferment spirituel mondial qui, en conséquence, a été mis en place est dû à deux causes principales :

1. *L'Ecole Arcane*, vu que des membres s'y sont joints dans tous les pays, et sont devenus à leur tour des distributeurs de lumière.
2. *La publication et la distribution de mes livres* en tous lieux ; ils sont lus beaucoup plus que vous ne l'imaginez.

Vu la compréhension de la vérité par des milliers de personnes dans de nombreux pays, et vu la nécessité de la mettre en pratique en ces jours de cruel besoin mondial, deux autres modes de travail furent mis en œuvre : le travail des *Triangles* et celui de la *Bonne Volonté*. Il n'y a pas lieu que j'entre ici dans les détails au sujet de ces deux entreprises spirituelles. Vous les connaissez bien que peu d'entre vous s'y soient intéressés, ou s'y soient lancés, "cœur et âme", en vue d'y participer.

L'Ecole Arcane n'est pas l'une de mes activités ou de mes entreprises et ne l'a jamais été. Vu l'état des prétendues écoles ésotériques dans le monde, quand A.A.B. a organisé l'Ecole Arcane, elle a délibérément refusé que j'y sois associé en quoi que ce soit ; j'ai entièrement approuvé sa décision. La mesure de ma relation avec l'Ecole est donnée par le fait que j'ai esquissé pour A.A.B., les degrés **[6@84]** de l'Ecole, et qu'une ou deux fois – dans mes instructions utilisées dans le degré de Disciple – j'ai fait appel aux étudiants pour qu'ils y coopèrent dans un certain sens. N'oubliez pas que ces instructions n'étaient pas des instructions destinées à l'Ecole, mais la forme initiale de mes livres, qui fut diffusée telle quelle dans le grand public. De plus, c'est seulement depuis les cinq dernières années qu'un cours par correspondance de l'Ecole a été organisé, basé sur l'un ou l'autre de mes livres.

La politique de l'Ecole, ses principes, son programme et ses techniques, sont entièrement l'œuvre de A.A.B., travaillant conjointement avec F.B., et

après consultation d'un ou deux étudiants avancés, habitant à New-York ou dans les environs, ou en Europe.

On s'est naturellement posé la question, parmi les étudiants anciens, et dans ce groupe, de savoir ce qui va arriver quand A.A.B. mourra. Ce que vous, en tant que groupe, avez fait dans le passé, comme travail effectif et régulier, ne saurait inciter A.A.B. à avoir grande confiance dans la direction de ce groupe. Vous n'avez fait preuve d'aucune capacité d'organisation en groupe pour vous saisir d'un travail correspondant à l'une ou l'autre des entreprises spirituelles que j'ai pu suggérer, ni pour travailler efficacement ensemble à son accomplissement. Qu'avez-vous fait, *en tant que groupe*, pour aider au travail des Triangles ou au travail de la Bonne Volonté, ou pour soutenir avec succès le travail de l'Ecole ? Il y a beaucoup de personnes étrangères au nouveau groupe semence, qui ont fait un travail plus dévoué et plus altruiste que vous, bien qu'il y ait quelques exceptions. Mais combien peu, mes frères, sur un total de cinquante et un !

Quand A.A.B. mourra, elle laissera l'Ecole Arcane, et, avec mon approbation complète, toutes les autres activités entre les mains de F.B. Elle laissera aussi, dans les diverses sections, des hommes dévoués qui continueront d'assumer, dans toute la mesure de leur possibilité, la direction du travail, en consultation avec F.B.

Il n'y aura aucun besoin de réorganisation. Pourquoi y en aurait-il ? A.A.B. s'est intéressée à toutes les sections et les a mises sur pied avec F.B. Elle n'y a jamais travaillé elle-même, ce qui est peut-être une idée nouvelle pour vous. Quand son travail prendra fin, il n'y aura nulle lacune dans aucune des sections. Aussi, pourquoi réorganiser ? Le travail continuera avec les mêmes travailleurs ; de nouveaux s'y joindront quand ce sera nécessaire. De jeunes travailleurs devront être choisis, qui ne verront peut-être pas les choses comme vous tous, et c'est là que réside l'espoir de la permanence du travail, **[6@85]** car la plupart d'entre vous êtes trop vieux et trop cristallisés pour le travail de reconstruction. Vous pouvez, cependant, former une solide base et donner du courage aux jeunes. La plupart d'entre vous ont trop à cœur de voir les anciennes méthodes et les anciens modes de travail se perpétuer. Moi-même et A.A.B. nous nous intéressons davantage à voir satisfaits les besoins de la jeunesse. *Les principes* de la Sagesse Immémoriale doivent être conservés, mais toutes les formes dépassées doivent disparaître.

La réussite et le développement du travail vont dépendre de la souplesse de la transition qui pourra être accomplie entre le passé et le monde nouveau et proche ; elle dépendra de la détermination des travailleurs de continuer ce qu'ils font, de renouveler leur consécration et, par-dessus tout, leur vision ; d'éliminer

tout désir de se mettre en vue dans le travail, et toute ambition ; d'avoir la volonté de faire face aux nécessités, selon les modes nouveaux, selon les vérités plus larges, et sans dogmatisme.

Je ne cherche aucun nouveau "sténographe" pour prendre la place de A.A.B., et je ne dicterai à aucun de vous. Vous avez beaucoup de données non digérées sur lesquelles travailler, et assez d'enseignements à exprimer et à placer devant le public, pour les vingt-cinq prochaines années. Vous avez reçu de moi assez d'informations pour vous permettre de réaliser, avec moi, un contact personnel, si vous suivez les règles et vivez la vie extérieure d'un disciple.

Ce sont les livres qui amènent les gens aux différentes phases du travail ; vous pouvez aider en les maintenant en circulation constante, et vous pouvez aussi faire corps subjectivement, afin que la relation *du groupe* avec l'ashram soit conservée, et que plus tard l'extériorisation soit encore possible. Voilà les deux entreprises majeures que je vous présente ; ajoutées à une approche individuelle intensifiée, et au travail des Triangles et de la Bonne Volonté, elles vous fourniront beaucoup de travail.

Jetez votre poids du côté de ceux qui ont pris la responsabilité – sous la direction de F.B. – du travail des Triangles et de la Bonne Volonté. Rendez leur travail possible et évitez d'intervenir ; ils feront des erreurs, et vous les noterez aussitôt ; votre seul devoir est de vous tenir à leurs côté. Les erreurs n'ont pas d'importance si elles sont accompagnées de clarté de vision, de persévérance spirituelle et d'amour. Que le personnel au travail demeure autant que possible **[6@86]** masculin ; et ne mettez pas de personnes de sixième rayon à des postes influents ; elles ne savent pas comment coopérer, et sont fréquemment des points de dissension et d'antipathie.

Vous voyez, mes frères, que je ne fais pas de plans étonnants quant à la marche du travail, au cas où A.A.B. mourrait. Je ne suggère aucun changement. J'aimerais que le travail soit laissé entre les mains de ceux qui le font actuellement ; je suggère que des personnes jeunes viennent s'ajouter au groupe de travailleurs, à mesure que le besoin s'en fait sentir et que des postes se libèrent. Je suggère que la fluidité, du travail soit maintenue, comme A.A.B. l'a toujours fait.

Par-dessus tout, rappelez-vous que le travail des Triangles, de la Bonne Volonté, et de l'Ecole Arcane est un *organisme* et non une organisation, qui se développera grâce à sa propre vie et non par l'élaboration de plans. Si vous gardez ceci à l'esprit, vous verrez comment certains d'entre vous ont été dans l'erreur, à la fois en critiquant et en faisant des plans pour l'avenir des différents

aspects du travail. Le travail se poursuivra par la force de sa propre vie ; les plans, les interventions et l'organisation lui nuiraient. Laissez-le donc tranquille, lui prêtant une attention assidue, et répondant aux nécessités lorsqu'elles se présentent. Le travail des Triangles et celui de la Bonne Volonté sont entre les mains de personnes jeunes, à qui il faut donner force, confiance et encouragement. Le travail de l'Invocation, lié à celui de la Bonne Volonté, aux Triangles et à l'Ecole, va de l'avant régulièrement, la responsabilité en étant partagée par tous. Si elle est correctement effectuée, la diffusion de l'Invocation sera automatique, et de grande importance.

Les différentes phases du travail se poursuivront, comme il est désiré, si l'on ne parle plus de directeurs, de responsabilité assumée et de la nécessité, du Nouveau groupe semence. La pensée de réorganisation doit être abandonnée ; elle romprait immédiatement le souple fonctionnement de l'organisme actuel. Une transition effectuée sans changement ou difficulté rassurera beaucoup tous les groupes. Il faudra trouver des personnes jeunes et les instruire, les instruire quant aux principes. Aucun enseignement doctrinal ne doit être donné, sinon l'Ecole mourrait inévitablement. Les nouvelles vérités sont rapidement reconnues, et c'est la jeunesse qui les reconnaît. Ceux qui, pendant vingt ans, ont absorbé un système de pensée, sont tellement pris par lui qu'il leur est difficile de reconnaître la vérité nouvelle et vitale qui **[6@87]** se fait jour ; ce qui est triste, c'est qu'ils sont souvent sûrs de la reconnaître. Aujourd'hui, les nouvelles vérités planent au-dessus de nous ; si l'Invocation signifie quelque chose, c'est ce à quoi il faut s'attendre.

Les principes sur lesquels il faut mettre l'accent sont :

1. L'Ecole Arcane instruit des disciples. Son programme est donc sélectif. Son niveau ne peut pas être abaissé. Ce n'est pas une école pour les aspirants en probation. En conséquence, ses dimensions demeureront toujours relativement restreintes.
2. C'est une école pour adulte, où l'obéissance occulte est développée. Il ne s'agit pas d'obéissance à des règles créées par l'homme, ni d'obéissance à l'Ecole, mais c'est l'obéissance à l'âme qui est impliquée.
3. C'est une école où la croyance en la Hiérarchie est enseignée scientifiquement, non comme une doctrine, mais comme un règne naturel qui existe et que l'on peut prouver ; les règles de l'ashram et la vie de dualité du disciple sont soulignés.
4. C'est une école où l'on enseigne à l'étudiant que "l'âme de tous les hommes est une".

5. Il n'y existe aucune prétention de position ou de puissance, et nul ne prétend jamais être initié. Le groupe et ceux qui travaillent pour l'Ecole sont là par inclination spirituelle.

6. L'Ecole Arcane est non-sectaire, apolitique et internationale. Le service est sa note-clé. Ses membres peuvent travailler dans n'importe quelle secte, ou dans n'importe quel parti politique, pourvu qu'ils se souviennent que tous les chemins mènent à Dieu, et que l'idée "d'Humanité Une" gouverne toutes leurs pensées.

7. Les doctrines fondamentales de la Sagesse Immémoriale, reconnues dans le monde entier et exposées dans mes livres, constituent l'enseignement de base de l'Ecole Arcane. Il en est ainsi, non parce que ce sont mes livres, mais parce qu'ils font partie de la continuité de la Sagesse Immémoriale, et constituent sa dernière émanation venant de la Hiérarchie. Il faut veiller à ce qu'ils ne deviennent pas la bible d'une secte, comme cela s'est produit pour la *Doctrine Secrète* et la **[6@88]** Société théosophique. Soit dit en passant, cela a été une profonde déception pour la Hiérarchie. Il ne faut pas faire de A.A.B. une autorité occulte. Ceux qui sont en relation avec la Grande Loge Blanche ne sont pas favorables aux bibles ou à l'autorité, mais seulement à la liberté de l'âme humaine. C'est l'enseignement qui importe, non sa source ou sa forme.

Permettez-moi de répéter, afin d'être clair : Aucun d'entre vous n'a de responsabilité, en ce qui concerne l'Ecole Arcane, ou les activités de service, bien que vous puissiez aider par votre travail, avec humilité et motif pur, l'un ou l'autre de ces groupes, sous la direction de A.A.B., ou de ceux à qui elle a confié la responsabilité... C'est dans ces relations que se développera votre humilité et la pureté de vos motifs, qui sont la marque dominante du disciple.

Il est une chose, cependant, que je souhaiterais vous voir saisir clairement ; c'est le schéma qui sous-tend les divers aspects du travail actuellement en voie d'expansion. Un bref tableau devrait rendre claires ces relations, *relations aujourd'hui effectives* :

LA HIERARCHIE SPIRITUELLE DE LA PLANETE
travaillant par l'intermédiaire du :

NOUVEAU GROUPE DES SERVITEURS DU MONDE
utilisant de nombreux agents, parmi lesquels :

L'ECOLE ARCANE
travaillant au moyen des :

ACTIVITES DE SERVICE

Les Triangles, le Travail de Bonne Volonté, le Travail de l'Invocation, liés aux :

EDITIONS LUCIS

L'énergie du nouveau groupe des serviteurs du monde pourrait être comparée à l'antahkarana qui relie l'humanité à la Hiérarchie, et qui fournit un canal de contact avec les ashrams des Maîtres.

L'Ecole Arcane peut être considérée comme l'un des résultats de **[6@89]** l'activité du nouveau groupe des serviteurs du monde. Il y a beaucoup d'autres activités réparties dans le monde entier. On peut dire la même chose des Activités de Service. Aucun groupe ésotérique n'est sainement conduit, ou n'a de motivations correctes, à moins que les énergies spirituelles dont il dispose, les connaissances et la sagesse dont il fait preuve, ne trouvent leur expression dans un service bien précis. Les activités de service sont donc une expression de la vitalité de l'Ecole Arcane, et cette relation doit être maintenue.

En tant que disciples, votre place se trouve dans les rangs des membres les plus avancés du nouveau groupe des serviteurs du monde, et votre responsabilité, en tant que groupe, est d'aider à une phase du travail qui doit être accomplie, et qui est strictement un projet de la Hiérarchie dans son ensemble. Je vous demande de consacrer tous vos efforts au travail de préparation à la réapparition du Christ, de faciliter par tous les moyens possibles la diffusion de la brochure portant ce titre, et du livre qui traite de Sa réapparition. Le monde doit être inondé d'informations, et, grâce à l'espoir et au sentiment d'expectative ainsi engendrés, il pourra s'avancer dans une plus grande lumière, vers de meilleures relations humaines, et vers un bonheur nouveau. Les résultats de votre activité en ce sens devraient rehausser l'utilité des activités de service de l'Ecole Arcane, et grossir les rangs de ceux qui travaillent sur le plan mental dans les Triangles et pour de justes relations humaines, au moyen du travail de Bonne Volonté.

Commencez, mes frères, à faire votre propre travail, en laissant les autres assumer leurs responsabilités, et ne perdez pas de temps à intervenir dans une phase du travail qui ne réclame pas votre attention. *Vous êtes dans mon ashram*. L'Ecole Arcane n'est pas un projet de mon ashram et vous n'y avez donc aucune responsabilité. Elle a fourni le moyen de vous donner un enseignement ésotérique très nécessaire, et continuera de le faire si vous le désirez, mais le travail du Christ (auquel sont consacrés tous les ashrams) réclame votre collaboration ; je place cette responsabilité sur vos épaules.

Puissent les années voir se développer en vous une consécration plus ferme, un service de sacrifice de soi, une plus profonde humilité ; voilà l'espoir et la prière de votre ami, collaborateur et Maître. **[6@90]**

Mars 1949.

Mes frères,

Je n'ai pas d'instructions de groupe à vous donner actuellement. Je n'en donnerai plus. Lorsque les instructions sur les thèmes choisis seront terminées, j'écrirai des instructions sur le travail de groupe, qui mettront un point final à tout ce que j'ai à dire à ce sujet, dans les deux volumes du livre : *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*. L'intention majeure de ce livre est d'éveiller le public doué d'aspiration, à la possibilité d'instruction qui s'offre à lui s'il le désire. Ce livre devrait éclairer beaucoup sa pensée quant à la Hiérarchie et à ses fonctions ; beaucoup de bien peut découler de la diffusion des enseignements qu'il contient, et une ère nouvelle dans le domaine de l'instruction spirituelle peut en résulter. Mon objectif actuel est maintenant d'aider A.A.B. à terminer l'enseignement important que j'ai donné au groupe – avec son aide – pendant de nombreuses années. Cet enseignement sera alors mis à la disposition du grand public, après certaines suppressions particulières qu'elle connaît et qui sont semblables à celles du premier volume. Vous avez reçu plus, beaucoup plus, que vous ne pouvez en assimiler ; du groupe originel d'étudiants, il ne reste que quelques membres ; il n'en reste que seize sur plus de cinquante qui étaient, à l'origine, affiliés à mon ashram, et sur ces seize, huit seulement sont actifs ; parmi ces huit, il en est deux sur qui je m'interroge.

Vous pourriez ici poser à juste titre les questions suivantes : Où gît la faute et y eut-il erreur dans le choix fait par moi ? Sur qui faire peser le blâme pour ce qui – en surface – semble être un échec si important ? Cela vous intéresserait peut-être que je vous en expose certaines raisons :

1. Lorsqu'un Maître choisit les membres de son ashram, il est lui-même gouverné par certains facteurs inévitables :
    a. Le fait que l'aspiration et le développement (habituellement stimulé par quelque disciple ancien) ont permis au disciple d'atteindre la périphérie de l'ashram, en pensée et en conscience ; quelquefois, le processus de forçage spirituel l'amène à ce point prématurément. Néanmoins le **[6@91]** disciple est *là* ; c'est alors au Maître d'agir ; Il doit, dans ce cas, donner au disciple la possibilité de s'approcher davantage si celui-ci en est capable.
    b. Le fait de la relation karmique. Beaucoup de ceux à qui l'occasion

a été offerte de travailler avec moi ont eu quelque relation avec moi dans des vies passées et – à cause de certaines activités – ont justifié la possibilité qui leur était donnée de travailler en une relation plus étroite encore. Ils le prouvent en se débarrassant de Karma. Ce fut le cas de H.S.D. et S.S.P. ; ni l'un ni l'autre n'a complètement échoué.

c. Le fait du besoin de travailleurs dans le monde d'aujourd'hui. Les Maîtres sont forcément conduits à utiliser des personnes (en vue d'exécuter certaines phases du service exotérique), dont certaines peuvent convenir, tout en n'étant pas prêtes sous d'autres angles. C'était le cas de W.D.B.

Tous ces facteurs ont nécessairement gouverné mon choix, car moi aussi (bien que je sois un Maître) je suis sous la dépendance de la loi ésotérique et je dois offrir des occasions. Parmi ceux qui ont été choisis, il y a eu beaucoup d'échecs, mais, vu qu'il existe encore chez eux de la consécration et de la dévotion, soit à la Hiérarchie, soit à l'Humanité, l'affiliation à mon ashram existe toujours, même s'il y a peu de cas où la permission de s'approcher davantage puisse être accordée ; ils ne sont *pas* encore prêts à atteindre une "position ashramique plus éclairée" (comme il est dit).

2. L'affiliation à un ashram soumet l'aspirant à une stimulation intensifiée, dans beaucoup de cas, il se révéla impossible, pour certains chélas, de la supporter. L'énergie spirituelle qui se déverse dans la personnalité, via l'âme du disciple, a favorisé l'apparition de ce qui était bon, mais aussi de ce qui ne pouvait pas être introduit plus avant dans l'ashram. Les caractéristiques indésirables devaient être éliminées. (Ce fut le cas de S.C.P. et de L.U.T.). Cette stimulation ne peut être évitée, et c'est un test de l'aptitude du disciple accepté au "partage ashramique". Nous ne cherchons ni n'attendons la **[6@92]** perfection, mais certaines fautes d'orgueil de la personnalité et une nature indisciplinée doivent au moins être maîtrisées.

3. D'autres furent éliminés du groupe car ils n'aimaient pas la critique. Ils ne pouvaient supporter que leurs défauts fussent révélés à eux-mêmes ou au groupe. Ils savaient que certaines tendances existaient, mais ne connaissaient pas leur degré de gravité ; lorsque j'essayais de les aider en ce sens, cela ne suscitait que du ressentiment. Dans beaucoup de cas, (comme je l'ai dit ailleurs), leur attitude était que les louanges, les félicitations et les instructions personnelles intéressantes étaient écrites par moi, mais que si quelque critique était impliquée, alors A.A.B. en était responsable. Cela n'est jamais arrivée. En fait, j'ai

souvent modifié ma critique (ou mon analyse, terme que je préfère), et une ou deux fois je l'ai complètement éliminée, à la demande de A.A.B. qui connaît l'esprit occidental peut-être mieux que moi (I.S.L.G. et D.E.I. furent des membres de ce genre).

4. Plusieurs étudiants n'évaluèrent pas, spirituellement, l'occasion placée devant eux. En réalité, ce fut un cas de non-reconnaissance dont ils furent pratiquement inconscients ; ils demeurent dans cette condition en attendant une autre incarnation. L.D.C.N-C. fut un exemple frappant de cette attitude ; J.A.C. en fut un autre, bien qu'il souhaite beaucoup être réintégré, ce qui n'est pas possible. Néanmoins, si la perspective de vie, chez A.A.B. avait été meilleure, cela aurait pu être accompli. (B.S.D. est un autre exemple de même type).

5. Certains autres étudiants considéraient "l'obéissance occulte" comme un empiétement sur leur libre arbitre, comme D.A.O. Bon nombre d'entre vous étaient simplement atteints d'inertie ; bien que satisfaits et intéressés par les données venant de moi, contenues dans les instructions personnelles et de groupe, ils furent trop paresseux pour profiter pleinement de ce qui était offert, et persistèrent à ne pas satisfaire à mes demandes.

Il est intéressant de noter un point des plus significatifs : Tous ceux qui ont passé par le portail de la mort sont passés à une relation **[6@93]** nettement plus étroite ; ils avaient mérité cette récompense et avaient fait leur profit de ce que je leur avais enseigné.

Comme vous le savez, ce sont C.D.P., K.E.S., D.P.R. Deux autres sont en train d'opérer sur eux-mêmes une adaptation rapide pour suivre ces trois disciples dans l'ashram. Ce sont : B.S.W., qui fut temporairement aiguillé sur une autre voie, quelques années avant sa mort, et G.S.S. qui ne pouvait pas supporter dans les véhicules de la personnalité, la stimulation qui l'atteignait, via le groupe. Cette sensibilité, causée par une stimulation indue, est aisément rectifiée maintenant ; il ne s'agit pas d'une faute, mais d'une susceptibilité karmique.

J'ai pris le temps de vous dire tout cela pour clarifier certaines des raisons de ce qui peut vous sembler être un échec. Je suis très satisfait du travail qu'accomplissent certains des huit membres qui demeurent vraiment actifs. Deux d'entre vous se sont battus victorieusement face à de grandes épreuves et sont aujourd'hui de bien meilleurs serviteurs. Ce sont D.H.B. et R.S.U. L'une de vous, R.S.W. est en danger de détourner ses activités, mais je crois qu'elle surmontera l'épreuve ; il lui faudra encore deux ans pour parvenir, en luttant, à la clarté de vision. Aux huit autres membres restants du groupe originel, je n'ai

rien à dire, sinon des paroles d'encouragement. Ils restent solides au poste, et ont assez d'instructions sur lesquelles travailler ; ils ne peuvent pas absorber davantage de stimulation. La majorité d'entre eux n'auront pas à attendre pour être admis à pénétrer de manière nettement plus positive dans l'ashram, lorsqu'ils passeront par les portes de la mort. H.S.D., pendant le reste de sa vie, devrait travailler à acquérir le calme de l'esprit et elle devrait aussi donner son soutien à A.A.B., tant que cette dernière aura besoin d'elle. L.D.O. doit parvenir à un point de vue plus large que celui limité d'envisager les problèmes de l'humanité ; elle doit abandonner la certitude que les palliatifs et les solutions qu'elle propose sont complètement bons. F.C.D. marche bien, mais c'est un disciple ancien et entraîné pour qui il n'était pas nécessaire de s'inquiéter. On peut en dire autant de J.W.K.P.

Je n'ai pas, comme vous le noterez, traité toute la question. J'en ai cependant dit assez pour indiquer mes raisons, expliquant l'apparence exotérique si médiocre d'un mouvement intérieur vraiment ésotérique, mouvement intérieur qui demeure intact, même si la forme extérieure se démantèle, à cause des points faibles de ses membres et de la pression de la vie quotidienne sur le groupe extérieur. Depuis le **[6@94]** premier admis jusqu'au dernier à rejoindre le groupe, vous êtes tous dans mon aura, ou dans l'aura du plus grand ashram du Maître K.H., et j'ai confiance que vous allez y rester. Je voudrais aussi vous rappeler que beaucoup de membres de mon ashram, dont vous ne savez rien, y sont entrés sans l'aide de A.A.B. Ce n'est pas vous qui êtes le groupe d'importance majeure. N'oubliez pas ces autres condisciples. Un jour, quand vous aurez établi la continuité de conscience, vous les connaîtrez et les rencontrerez consciemment, à l'intérieur du cercle infranchissable de mon ashram. Vous connaîtrez aussi et découvrirez les raisons de l'expérimentation de ces groupes extérieurs que tente actuellement la Hiérarchie, si vous lisez avec soin l'enseignement sur l'extériorisation de l'ashram de Sanat Kumara : la Hiérarchie.

Août-Septembre 1949.

Mes frères, comme autrefois,

Je me demande constamment ce que je pourrais dire pour affirmer dans votre mental, et dans celui des autres disciples et aspirants, la réalité de fait, active et solide, du travail de groupe, des relations de groupe, de l'identification de groupe et de l'initiation de groupe. Je m'efforce, avec une ardeur profonde, de rendre ce thème vrai et vital, car c'est un concept ésotérique essentiellement nouveau, et une pensée-germe que les nombreux aspirants doivent saisir. En même temps, l'aspirant doit se rendre compte que les idées n'ont pas de

véritable importance pour lui, en tant qu'individu, pour vous, donc, en tant que disciple consacré.

Tant que votre état de conscience mettra l'accent sur le fait de votre individualité, *l'idée* de groupe ne pourra pas prendre la forme *d'idéal* de groupe. Le sens de séparativité est encore présent. C'est un sens qui a été laborieusement développé – selon la loi d'évolution – depuis le moment où votre âme a décidé d'expérimenter, de faire des expériences et d'exprimer la divinité. L'effort séparatif, les réactions émotionnelles séparatives et l'effort matérialiste séparatif ont été (si je puis m'exprimer de manière aussi peu heureuse) les facteurs spirituels essentiels qui doivent forcément précéder l'effort de groupe et la relation consciente de groupe. Ce qui est impliqué donc, c'est une **[6@95]** nette "rupture avec le passé" et le passage à un nouvel état de conscience, état de conscience fondamentalement inclusif.

C'est un lieu commun qui vous est très familier. Chez la plupart d'entre vous, il n'est qu'une idée mentale. Vous *espérez* parvenir un jour au sens fondamental d'inclusivité qui caractérise la Hiérarchie. Actuellement, vous ne vous sentez pas fusionnés, unis, incorporés à l'aura éthérique, astrale, mentale de ceux qui forment le groupe dont vous savez que vous faites partie. Je vous demande d'étudier avec soin ce que je viens de dire. Par exemple, aimez-vous pénétrer dans l'atmosphère mentale d'un compagnon de groupe, ou aimez-vous qu'il pénètre dans la vôtre et découvre ainsi le contenu de votre pensée ? Un test majeur est ici impliqué qu'il vous faudra affronter un jour. Ou encore, aimez-vous partager vos réactions émotionnelles avec un condisciple ? Vous intéressez-vous aux siennes ? Si oui, pourquoi ? Un jour, cette réaction d'intérêt devra se montrer effective, ce qui supposera nécessairement le sacrifice de soi dans les deux directions. Souhaitez-vous et estimez-vous correct qu'un compagnon de travail passe sous l'influence de votre corps éthérique, et donc des énergies qui le traversent ? Et souhaitez-vous que ses énergies vous traversent ?

Voilà quelques implications du travail de groupe ; il faut vous y préparer. La prise de conscience du caractère inévitable de ces nécessités vous conduira finalement à examiner soigneusement votre pensée, vos réactions émotionnelles et les énergies que vous laissez entrer constamment, car (pour la première fois dans l'histoire de votre âme) vous ressentirez la nécessité de protéger votre frère des résultats de vos réactions personnelles ; en conséquence, le service scientifique remplacera votre activité jusque là insouciante et indisciplinée. Je souhaite signaler ici qu'à aucun moment vous ne tenterez de vous protéger des réactions personnelles d'un condisciple ; vous les accueillerez et les absorberez, et – en les prenant en main – vous aiderez la

cause de la libération dans sa vie et dans la vôtre.

Toute la question de l'influence réciproque de groupe est beaucoup plus profonde et plus significative que vous ne le **[6@96]** soupçonnez ou ne l'évaluez ; elle peut se résumer dans les paroles de l'apôtre Paul : "Aucun homme ne vit pour lui-même". Sentir, penser et absorber les nombreuses énergies dynamiques et stimulantes constitue un vaste processus de relations mutuelles, ce que la plupart des étudiants sont enclins à oublier.

Je suggère que, pendant l'année qui vient, vous relisiez vos instructions individuelles et puis qu'au cours de l'année vous répondiez à six questions que je vais dicter. Le but de cette tâche (dois-je l'appeler ainsi ?) est de clarifier votre esprit quant à vos problèmes, à vos possibilités et à votre connaissance latente, acquise à la suite d'années de travail sous ma direction. Les réponses donneront, à vos frères de groupe, un sens de relation avec vous, un sentiment de responsabilité partagée, une reconnaissance des atouts et de la richesse du groupe (voilà encore un mot singulier) et une compréhension de ce qui est possible, ce qui peut-être vous fortifiera tous beaucoup. Notre cycle d'instructions prendra alors fin. Si vous mettez à profit cette occasion de recherche personnelle, coïncidant avec la période d'après guerre, il se peut que votre vie, vos contacts spirituels, votre relation de groupe se trouvent soudain approfondis et renforcés spirituellement. Il se peut aussi que vous vous trouviez en rapport plus étroit avec l'ashram, son programme et sa puissance, et que vous découvriez de même qu'il vous est offert une occasion d'apprendre d'une manière nouvelle et subjective ; je ne peux pas en parler avant que vous ne l'ayez enregistrée vous-mêmes. Vous accroîtrez ainsi beaucoup votre utilité pour l'humanité, pour l'ashram et pour moi-même. La science de l'Impression [7] est d'importance majeure pour le groupe. Le temps de l'attention rivée sur vous-mêmes et sur votre caractère individuel est dépassé ; l'activité de groupe doit prendre sa place. Par cela, je veux dire l'activité du groupe particulier de disciples en relation avec mon ashram et en relation avec le service mondial.

J'aimerais que vous réfléchissiez encore au thème de notre septième point, l'extériorisation des ashrams des Maîtres ; ce que j'espère vous dire dans ma prochaine instruction aura ainsi plus de sens pour vous.

Reprenez vos instructions de groupe et le livre *L'Etat de Disciple* **[6@97]** *dans le Nouvel Age*, Vol. I, revoyez rapidement ces deux sources d'information et puis notez :

1. Toutes les définitions d'un ashram que vous pourrez y trouver.

---

[7] *La Télépathie et le Corps Ethérique*, pages anglaises 41-57.

2. Faites un court exposé, sous forme de tableau, du travail unique que poursuit chaque ashram dans le monde extérieur par le moyen de ses initiés, de ses disciples et de ses disciples affiliés, ce que sont la plupart d'entre vous. Deux ou trois parmi vous sont au-delà du stade d'affiliation.

Ce travail ne devrait pas vous prendre beaucoup de temps.

Mes frères, je suis ambitieux spirituellement pour vous. Je vous ai rassemblés dans mon groupe ashramique et donc dans mon aura, aux fins de vitalisation, d'entraînement et de protection. Mon amour va constamment vers vous, ainsi que mon désir d'unifier. Ne m'aiderez-vous pas dans ma tâche ? Me soutiendrez vous dans l'effort hiérarchique auquel je me suis voué, et que j'ai entrepris, en accord avec les autres Maîtres ? Vous pouvez faire beaucoup par la parole, la plume et l'exemple. Ne voulez-vous pas le faire avec un cœur simple, et en ne voyant que l'aide à apporter à une humanité accablée et souffrant profondément.

Ces six questions ont pour objet de résumer et de rendre profondément personnelles et significatives, dans votre conscience, les instructions données, pendant les quelques dernières années, à ce groupe de disciples affiliés. Elles peuvent être considérées comme posées au disciple par son âme, et elles marqueront – si elles sont utilisées correctement et créativement – la fin d'un cycle préliminaire et le début d'un cycle nouveau d'utilité spirituelle, de croissance nouvelle et de développement nouveau.

Ces questions devront recevoir la plus grande attention, et faire l'objet de sérieuses réflexions avant qu'une réponse y soit donnée. Les réponses devront exprimer la *vérité* telle que le disciple la voit aujourd'hui, et non telle qu'elle est à la lumière de ses rêveries velléitaires ou de son aspiration. Il faudra écrire ces réponses (afin de focaliser cette vérité) sans crainte et sans songer à ce que les autres membres du groupe peuvent penser. Dans un ashram, mes frères, un homme est connu, tel qu'il est ; les membres de ce groupe (affiliés à mon ashram) devraient s'y préparer. **[6@98]**

Je vais faire une suggestion : Il y a six questions, ce qui fait donc une question à envisager pendant deux mois, au cours de l'année qui vient. Passez deux mois en examen sérieux, en réflexion et en recherche intérieure, puis, à la fin du deuxième mois, formulez votre réponse.

Question 1. D'après l'étude des instructions que je vous ai données sur les rayons qui vous conditionnent, et d'après une étude de vous-même se rapportant à cette information :

a. Lequel des cinq rayons qui vous conditionnent vous gouverne, ou

prédomine ?

b. Quel rayon devrait vous gouverner, et comment pouvez-vous renforcer son emprise ? La réponse à cette question exigera un examen véridique de vos qualités et de vos défauts, de vos atouts et de vos limitations.

Question 2. En jetant un regard en arrière sur les années d'instruction, pensez-vous que vous ayez nettement avancé sur le Sentier ? Si oui, sur quoi basez-vous cette croyance ? Auriez-vous pu progresser davantage, étant donné les circonstances ; si vous ne l'avez pas fait, indiquez-en la ou les raisons ?

Question 3. Personnellement en quoi pensez-vous que votre travail devrait consister à l'avenir, du point de vue des trois relations suivantes :

a. En ce qui concerne votre personnalité, dans les circonstances et l'entourage qui lui sont propres, afin de rendre votre vie quotidienne plus efficace spirituellement ?

b. Afin d'établir un contact plus intime avec votre âme, avec le même objectif de mode de vie spirituel efficace ?

c. Afin de parvenir à l'unification de l'âme et de la personnalité, et de manifester clairement ce fait. Que considérez-vous comme la plus grande **[6@99]** entrave actuelle à cette réalisation ?

Question 4. Etes-vous satisfait de la relation que vous avez établie avec vos frères de groupe ?

a. Les connaissez-vous mieux et les aimez-vous mieux qu'auparavant ? Je veux dire tous vos frères, en tant que groupe.

b. Dans quel sens avez-vous l'impression de n'avoir pas fait, pour eux, tout ce que vous deviez et, dans ce cas, comment vous proposez-vous de rectifier la situation ?

c. De quelle manière pensez-vous avoir été un atout pour le groupe ?

Ces quatre questions se rapportent, pour une large part, à votre aptitude à vivre comme une âme, dans votre petit monde extérieur ; elles concernent en premier lieu votre expression objective. Les deux questions suivantes concernent vos relations subjectives.

Question 5. Quelle est votre attitude envers votre Maître Djwahl Khul, après avoir reçu son entraînement et ses instructions pendant des années ?

a. Sentez-vous ma vibration à un moment quelconque ? A quoi reconnaissez-vous la différence entre ma vibration, celle de votre âme

et celle du groupe ?

b. Quel a été l'effet, sur vous, du travail de pleine lune ? Cette tentative de contact a-t-elle produit des résultats ? Si oui, lesquels ?

c. Qu'est-ce qui devrait maintenant gouverner vos efforts en ce qui concerne votre travail comme mon disciple, pendant le reste de votre vie ?

Question 6. Quelle part êtes-vous prêt à prendre dans mes plans, et dans le travail confié à mon ashram ? Cette question concerne à la fois votre travail extérieur, et votre travail intérieur de nature pratique. **[6@100]**

a. Avez-vous, dans la tête, les grandes lignes d'un programme précis de travail afin de contribuer à l'activité de mon ashram ?

b. Si oui, qu'est-il, et comment vous proposez-vous de le mettre en œuvre et de le rendre efficace ?

c. Quelle est actuellement la tâche principale de l'ashram ? Connaissez-vous le genre d'aide objective ou subjective, ou les deux, que vous pouvez apporter ?

Cette dernière question pénètre profondément dans votre aptitude à réagir à *l'impression* faite par moi-même et par l'ashram. Je souhaite que vous y répondiez de votre mieux, sous cet angle.

Passez, mes chers disciples, à une relation plus intime avec l'ashram dont je suis le point focal ; visez à un rapport plus étroit avec vos compagnons de travail et avec moi. Je suis le directeur de votre travail. Que cette relation puisse se révéler être la réussite notoire de l'année qui vient est, pour vous tous, mon souhait le plus ardent.

Novembre-Décembre 1949.

Mes frères, associés de longue date,

Dans mes dernières instructions, je ne vous ai donné que très peu d'enseignements concernant le travail de groupe ; elles comportaient cependant plusieurs allusions significatives, si votre intuition avait été capable de les saisir. Je vous ai donné beaucoup au cours des années ; cependant, quand je jette un coup d'œil sur ces années, je suis forcé de me rendre compte à quel point vous avez relativement peu bénéficié de ces enseignements sur le travail de groupe, bien que nombreux soient ceux qui ont largement profité de mes instructions personnelles. Sur les cinquante aspirants à l'état de disciple, présents au début, il n'en reste que seize ; je pense que vous seriez les premiers à admettre qu'il y a peu d'influence réciproque de groupe, et pas d'entreprise de

groupe animant ceux d'entre vous qui demeurent inébranlables.

Certains (F.C.D., J.W.K-P., R.V.B., P.G.C., R.S.U. et R.S.W.) travaillent activement en relation avec mes plans, bien que ces plans, en réalité, ne soient pas les miens, mais simplement la nécessaire coopération à l'effort hiérarchique. Les autres sont engloutis par la vie **[6@101]** journalière ou encore trop fatigués pour être plus actifs qu'ils ne le sont déjà ; je ne critique pas cette condition de la personnalité.

Il est nécessaire de vous souvenir que cet effort de groupe, que j'ai entrepris avec l'aide de quelques-uns des Maîtres, plus anciens et plus expérimentés, n'est nullement terminé ; c'est peut-être pour vous (et même probablement) une expérimentation dans cette vie particulière ; il se peut toutefois que la vie suivante suscite chez vous une attitude nouvelle et une compréhension plus profonde de ce qui se passe subjectivement. C'est votre manque de compréhension et le fait que vous n'ayez pas compris quelle chance s'offrait à vous qui m'a peiné et a troublé A.A.B. Comme tous les disciples, elle a dû d'abord travailler dans le noir. Dans sa conscience du cerveau physique, elle ne savait rien des Maîtres ni de la Hiérarchie lorsqu'elle commença à servir, mais elle continua de servir pendant de nombreuses années, jusqu'à ce que la découverte ou (devrais-je dire) le rétablissement de liens et de connaissances anciennes lui apporte sa récompense, clarifie sa vision et sa position concernant la vérité. Maintenant, elle se retire lentement dans le service qui, au sein de l'ashram, permettra à K.H. de faire un travail plus profondément spirituel en collaboration avec le Christ. Ce fut pour l'entraîner et pour lui permettre d'accomplir cela qu'elle entreprit, *seule et sans mon aide*, de fonder et d'organiser l'Ecole Arcane ; cela lui offrit un entraînement et une expérience très nécessaires, et lui permit de mettre en lumière la qualité de l'enseignement et la psychologie ésotérique qui est la tâche majeure de tout ashram et particulièrement d'un ashram de second rayon.

Je voudrais demander à tous ceux qui sont restés fermement constants, même s'ils sont contraints à l'inactivité – à mesure que la vie avancera et qu'ils affronteront inévitablement l'abandon du véhicule – de s'attacher de plus en plus à leur connaissance de la Hiérarchie, et de passer de l'autre côté complètement dévoués au Plan hiérarchique. Ce n'est pas simplement une suggestion de ma part ; c'est une tentative pour attirer votre attention sur le concept d'une continuité spirituelle de la connaissance et d'une attitude correctement orientée. Ainsi, aucun temps ne sera perdu ; vous pouvez – tous, si vous le voulez – parvenir à la vraie continuité de conscience ; c'est l'un des facteurs qui servira à maintenir la cohésion de ce groupe de disciples. **[6@102]**

Il est certaines choses que je dois vous dire, étant donné que ce seront mes

dernières instructions sur le thème du travail de groupe. Il n'est pas nécessaire que j'en dise beaucoup plus sur ce sujet. Je voudrais commencer par quelques questions. Pensez-vous jamais, en les reconnaissant, à ceux qui ne travaillent plus avec nous ? Par exemple, avez-vous jamais D.A.O. à la mémoire ? Pensez-vous jamais à S.C.P., W.D.B., J.A.C., ou à ce travailleur expert au service de la Hiérarchie, L.D.N-C. ? Je pourrais garantir qu'ils sont rarement dans votre esprit. Cependant, ils font encore partie intégrante de ce groupe qui avait pour tâche et pour responsabilité d'être l'un des premiers (nullement le seul), à tenter d'accomplir les premiers pas vers l'extériorisation des ashrams de la Hiérarchie.

L'un des points majeurs que l'aspirant spirituel doit reconnaître est que la Hiérarchie est complètement incapable – vu la loi de liberté de l'âme humaine – de travailler dans le monde des hommes sans ces groupes représentatifs qui peuvent "réduire" la qualité hiérarchique de l'énergie, afin que l'homme moyen (avec sa vibration et sa qualité moyennes) puisse trouver, en lui-même, une fibre qui réagisse. C'est pour cette raison spécifique que j'ai institué cette expérimentation de travail de groupe avec vous tous, afin de jauger les facultés de réponse des couches supérieures de l'humanité à cette qualité beaucoup plus élevée. Cela ne s'est pas passé comme je l'espérais, mais comme vous êtes tous – de notre point de vue – de la même génération spirituelle et que la différence d'âge ne dépasse jamais vingt-cinq ans, au plus (croyez-moi, mes frères, j'oublie les âges du plan physique), vous reviendrez tous ensemble pour continuer cette expérience inévitable.

Néanmoins, dans le prochain cycle de service, vous ne serez pas, comme pendant cette vie, associés à A.A.B. et F.B., qui travailleront dans les ashrams de leurs propres Maîtres, ainsi que F.C.D. et R.S.U. Ne concluez pas, de la déclaration ci-dessus, que le contact et l'influence réciproque dans le service ne seront pas présents ; ils seront bien là. L'union de tous les ashrams est complète, au service du Plan spirituel, et les relations mutuelles existeront de plus en plus. Mais aucune de ces quatre personnes ne travaillera dans mon ashram, et je souhaite que vous vous y prépariez. Rappelez-vous, cependant, que des karmas personnels ont été établis et sont basés sur beaucoup de **[6@103]** relations inattendues, et qu'il existe beaucoup de karma personnel dans ce groupe de plus de cinquante personnes. Il en était nécessairement ainsi ; autrement, les petites relations personnelles n'auraient pas été possibles, ce qui, pour vous, est peut-être un point difficile à comprendre.

Je voudrais mettre fin à la tendance consistant à considérer qu'un ashram peut être supérieur à un autre. Parmi les quarante-neuf ashrams qui constituent la Hiérarchie de cette période planétaire, certains sont pleinement actifs ;

d'autres sont en voie de formation, et certains sont encore à l'état embryonnaire et attendent la "capacité à focaliser" de quelque initié se préparant actuellement pour la cinquième initiation. Essentiellement et potentiellement, tous les ashrams sont égaux, et leur qualité n'est pas compétitive. Tous diffèrent quant à leurs plans d'activité, activité qui fait entièrement partie de l'activité hiérarchique, soigneusement formulée. Vous devez vous en souvenir sans faute. La dévotion d'un disciple à tel Maître en particulier n'a pas d'importance pour ce Maître ou pour son groupe ashramique. Ce n'est ni le dévouement ni la prédilection, ni un choix de la personnalité qui gouverne la formation du groupe d'un Maître. Ce sont les relations anciennes, l'aptitude à manifester certains aspects de la vie, face à la demande humaine, et l'expression d'une qualité de rayon bien précise qui déterminent la mise en place hiérarchique des aspirants dans un ashram. C'est peut-être une pensée nouvelle pour vous, et c'est pourquoi A.A.B. n'a jamais insisté sur tel ou tel des Maîtres connus. Elle a toujours su que chaque ashram central est associé à six autres ashrams dont l'organisation se poursuit, constamment et régulièrement, pour satisfaire aux nécessités planétaires. Notez que je n'ai pas dit "nécessités humaines", car les nécessités planétaires, que la Hiérarchie embrasse et doit satisfaire, dépassent celles du quatrième règne de la nature. Je voudrais que vous réfléchissiez à ces points.

Vous aurez avantage aussi à considérer les ashrams des Maîtres comme exprimant le type le plus élevé des groupes fonctionnant constructivement. Il existe, parmi leurs membres, une complète unité de dessein et une totale consécration au service de l'entreprise ashramique immédiate ; (sans aucune réserve en ce qui concerne le disciple en cause). La position du Maître au centre du groupe est sans **[6@104]** relation avec celle d'un professeur au centre d'un groupe d'étudiants ou de fervents, telle que l'ère des Poissons nous avait appris à l'envisager. Il est le centre simplement parce que, par la qualité de sa vibration, par des relations karmiques anciennes et par la demande invocatoire des disciples, des initiés et de quelques aspirants, Il les a réunis dans le but de collaborer aux fins de son entreprise ashramique. Il ne les a pas réunis dans le but de leur donner un enseignement, ou de les préparer à l'initiation, comme il a été enseigné jusqu'ici. Les aspirants et les disciples se préparent eux-mêmes au processus d'initiation en s'initiant aux mystères de la divinité par la discipline, la méditation et le service. Il vous faut garder à l'esprit que le Maître d'un ashram peut, par exemple, attirer d'autres Maîtres de rang égal au sien. Cinq Maîtres travaillent avec moi dans mon ashram. Il vous serait profitable d'examiner les facteurs qui maintiennent la cohésion d'un ashram et établissent son unité. Les principaux et ceux que vous pouvez comprendre sont les suivants :

1. La faculté la plus importante du Maître d'un ashram, est qu'Il a acquis le droit de communiquer directement avec le Conseil de Shamballa et donc de s'informer, de première main, de la tâche immédiate concernant l'évolution qu'entreprend la Hiérarchie. Les initiés de son ashram ne l'appellent pas "Maître". Il est considéré comme le Gardien du Plan, et ceci est basé sur son aptitude à "faire face à la plus grande lumière qui brille à Shamballa". C'est le Plan qui donne la note-clé des activités de tout ashram, à n'importe quel moment, pendant n'importe quel cycle.
2. L'unanimité de dessein produit une relation subjective très étroite, et chaque membre de l'ashram s'applique à fournir la plus complète contribution possible à la tâche en cours. La personnalité n'intervient pas. Vous vous rappellerez que je vous ai dit, il y a quelques années, que les véhicules de la personnalité étaient toujours abandonnés à l'extérieur de l'ashram ; il s'agit de termes symboliques. Cela signifie que les corps subtils de la personnalité doivent forcément subir les mêmes règles que le corps physique ; ils sont laissés à l'extérieur. Rappelez-vous aussi que les ashrams **[6@105]** existent sur le plan de buddhi, ou de l'intuition. L'entreprise conjointe et l'adhésion unie à la technique cyclique désirée et prévue, lient tous les membres de l'ashram en un tout, unique et synthétique. Il n'y a donc pas de controverse possible ou d'accent mis sur les idées individuelles, car aucune qualité vibratoire de la personnalité ne peut pénétrer dans la périphérie ou aura d'un ashram.
3. Les plans et la désignation des tâches concernant l'entreprise en cours progressent par le moyen d'une méditation ashramique de réflexion, instaurée par le Gardien du Plan. Le Maître d'un ashram ne dit pas : "faites ceci" ou "faites cela". Ensemble et à l'unisson, dans une profonde réflexion, les plans se déroulent, et chaque disciple et chaque initié *voient*, de manière occulte, où l'on a besoin d'eux et où – à un moment donné – ils doivent coopérer par leur énergie. Notez les termes que j'emploie. Les membres d'un ashram, néanmoins, ne siègent pas en vue de méditer conjointement. L'une des qualités, développée par le contact ashramique, est l'aptitude à vivre toujours dans le domaine de la perception intuitive – domaine qui a été créé, ou sphère d'énergie qui a été engendrée, par le dessein unifié, les plans combinés et l'énergie concentrée de la Hiérarchie. Une analogie (mais seulement une analogie, néanmoins) consisterait à comparer ce domaine de réflexion, qui reçoit des reflets et en renvoie, au cerveau de l'être humain ; ce cerveau reçoit l'impact de l'activité télépathique,

des perceptions sensorielles et des connaissances acquises dans les trois mondes ; la réflexion s'établit alors, en relation avec les processus mentaux qui sont synchronisés avec le cerveau ; puis vient la communication de ces réflexions au monde extérieur. La méditation ashramique de réflexion fait partie intégrante de la perception croissante du disciple-initié, et celle-ci, à son tour, fait partie de l'ensemble de la méditation hiérarchique de réflexion. Cette dernière est basée sur l'inspiration (au sens occulte) de Shamballa. Dès qu'un disciple peut participer à cette méditation ou réflexion constante et ininterrompue, sans que cela entrave son service ou les autres voies de sa pensée, il devient ce qui est appelé "un disciple qui ne sortira jamais plus". **[6@106]**

4. Un autre facteur qui produit l'unité de groupe et la précision synchrone dans le travail est l'absence complète, dans l'ashram, de tout esprit critique. Il n'existe aucune tendance à la critique parmi ses membres, et pas le moindre intérêt pour leur vie personnelle extérieure s'ils se trouvent fonctionner dans les trois mondes. La critique, telle qu'on la voit parmi les hommes, n'est autre qu'une manière d'accentuer le soi inférieur, et tourne l'attention vers les aspects matériels de la vie de chacun. Il existe nécessairement une claire vision parmi les membres d'un ashram ; ils connaissent réciproquement leurs capacités et leurs limitations, et ils savent donc où ils peuvent se compléter l'un l'autre pour créer ensemble et présenter une équipe parfaite dans le service mondial.

5. Je mentionnerai un autre facteur parmi tous ceux qui sont possibles : Les membres d'un ashram font tous partie du processus de manifestation de l'amour et de la raison pure, et ils se focalisent aussi dans l'aspect Volonté de la divinité. Cette déclaration signifie peut-être assez peu de chose pour vous à présent, mais elle est, fondamentalement, le facteur qui crée l'antahkarana supérieur, unissant la Hiérarchie et Shamballa. C'est ce qui rend le dessein planétaire si important.

Voilà les facteurs majeurs qui produisent l'unité de groupe. Les résultats en sont le rapport télépathique et la perception intuitive, mais ce sont des effets et non des causes, produits par le degré atteint dans l'unité de groupe.

Vous pouvez donc voir la raison scientifique pour laquelle, au cours de ces dernières années, je vous adjurais d'adopter une entreprise de groupe, car c'est un facteur d'unification majeur, et l'ashram intérieur auquel vous êtes associés représente pour vous (à votre point particulier de développement) ce que

Shamballa représente pour la Hiérarchie sous l'angle de l'inspiration dynamique. Si vous aviez suivi mes conseils (ce que vous n'avez pas fait), le groupe ne se serait pas ainsi démantelé. Si vous aviez éliminé la critique, l'unité essentielle aurait été renforcée. L'une de mes raisons d'être complètement franc et de mettre à jour, devant le groupe tout entier, vos faiblesses et vos limitations individuelles, était de vous entraîner à la lumière de la perception pure, qui sait le pourquoi et voit avec **[6@107]** clarté les buts poursuivis. Là où existe la vraie perception, la critique est automatiquement éliminée.

Les groupes modernes (et les groupes occupent une grande part dans tous les domaines de la pensée et de l'activité) sont habituellement composés de personnes ayant une idée de base commune qu'elles essayent d'exprimer par le moyen de leurs personnalités discordantes et, fréquemment, pour obéir à quelque guide ou personne d'intellect plus puissant que celui de la majorité ; afin d'exploiter et d'utiliser les méthodes qu'elles estiment être essentielles à la réussite. Il existe donc peu de vraie unité ; celle qu'il y a est basée sur la commodité ou les bonnes manières.

Partout néanmoins, le nouveau type de groupe est lentement assemblé. Vous êtes-vous jamais avisés (je m'efforce ici de vous faire penser et raisonner) qu'un groupe composé entièrement de personnes sur le même rayon, et qui seraient aussi exactement au même point d'évolution, serait relativement inopérant et inutile ? Un tel groupe manquerait de dynamisme. Le dynamisme qui s'exprime lorsque des qualités de rayon différentes et nombreuses se rencontrent et se combinent. Quand vous parlez d'un ashram de premier ou de second rayon – pour n'en citer que deux parmi les sept – il est essentiel de garder à l'esprit que, même si ses membres ont le même rayon de base pour l'âme, ils peuvent se trouver sur l'un ou l'autre des six sous-rayons subsidiaires. Il y a aussi un constant déplacement des individus, lorsqu'ils progressent véritablement d'un rayon mineur à un rayon majeur ou (pour des raisons de service) passent sur un autre sous-rayon de leur propre rayon ; c'est un point que l'on est enclin à oublier. Il est sage de se rendre compte qu'un ashram est composé de disciples et d'initiés de tous les degrés. C'est cette influence réciproque d'éléments divers qui enrichit l'ashram et tend inévitablement à la réussite du service dans les trois mondes.

Je suis très désireux de voir le groupe, avec lequel j'ai entrepris une expérimentation occulte pour la Hiérarchie, maintenir sa cohésion. En disant ceci, je ne m'adresse pas seulement aux quelques-uns d'entre vous qui sont actifs en ce moment (et qui peut-être se félicitent de leur constance !), mais aussi aux membres non actifs, à ceux qui ont librement et volontairement abandonné, à ceux que j'ai été obligé d'écarter et à ceux qui fonctionnent de

l'autre côté du voile. J'ai **[6@108]** demandé à A.A.B. d'envoyer à chacun de vous une liste complète de tous ceux qui faisaient partie des groupes précédents, ainsi que de ceux qui font ou faisaient partie du groupe réorganisé. Les noms vous seront envoyés sans commentaires et sans adresse. Je voudrais vous demander, un jour par mois – le jour de la pleine lune – de vous asseoir et de nommer chacun de vos condisciples dans la lumière, et d'envoyer à tous lumière et amour. Cela renforcera votre relation réciproque à tous, créera aussi un corps d'énergie – un corps éthérique – pour le groupe subjectif tout entier, et l'intégrera plus intimement à mesure que le temps passera, réintégrant ceux qui ont rompu et renforçant ceux qui, malheureusement, se sont révélés trop faibles.

Toute la question d'intégrité de groupe, et de synthèse des membres est actuellement un problème majeur pour la Hiérarchie. Il est basé, comme vous le voyez, sur le point d'évolution atteint par l'humanité. Il y a plusieurs millions de personnes aujourd'hui – et ceci vous surprend peut-être – qui sont déjà parvenues à une nette mesure d'intégration permanente de la personnalité. Ces sont des personnes dans toute l'acception de ce mot, bien qu'elles n'aient peut-être pas encore de contact avec l'âme, ou de désir d'un tel contact. Cela signifie que ce sont des hommes et des femmes relativement influents, dans leur cadre, leur milieu ; ils constituent donc un problème, dans cette ère cyclique préparatoire, car ils refusent – d'ordinaire inconsciemment – de faire partie d'un groupe ; ils recherchent toujours le poste de direction. Cela est vrai des aspirants spirituels, tout autant que des travailleurs et des chefs de groupe dans toute autre phase de la pensée et des méthodes humaines.

Nous nous demandons donc : Comment pouvons-nous créer des groupes extra-ashramiques, avec des aspirants et des disciples qui s'attachent avant tout au rang spirituel, à la gloriole, et à des positions élevées ? Nous ne le pouvons pas. Tout ce que nous pouvons faire est d'entraîner les aspirants à reconnaître les exigences de groupe. Nous devons aussi leur signaler le danger de l'orgueil mental, leur détailler les limitations de leur personnalité, les difficultés qui se présentent aux vrais guides spirituels, puis les convaincre de s'occuper de leurs propres affaires, et leur demander de servir la race humaine ce qui signifie, par conséquent, servir la Hiérarchie, et prouver leur **[6@109]** aptitude à travailler dans un ashram. Dans les stades de début, les disciples ont une façon didactique de s'exprimer ; ils aiment exprimer par des mots leur profonde compréhension de la vérité occulte et, ce faisant, ils établissent leur supériorité sur les étudiants non ésotéristes et ils éveillent l'hostilité de ceux que, sans cela, ils pourraient aider. Ils aiment montrer leur exceptionnelle familiarité avec les principes hiérarchiques, mais comme ils ne vivent pas encore ces principes, ces disciples entravent plus qu'ils n'aident ; par ailleurs, de cette façon, ils

apprennent beaucoup par la découverte de soi, Ils croient qu'en exprimant leur connaissance de menus détails sans importance au sujet de la vie et des méthodes des Maîtres, ils font preuve d'un niveau élevé de compréhension et de développement spirituels. Il n'en est absolument rien. En dernière analyse, cela indique un sens superficiel de valeurs fausses, et soixante-dix pour cent de leur information est fausse et sans importance.

Il me semble nécessaire de mettre l'accent sur le peu d'importance de leurs prétentions à l'information, car le travail des Maîtres et leur liberté de servir l'humanité comme Ils le désirent ont été gravement entravés par ces formes-pensées stupides, et par les idées préconçues d'aspirants bien intentionnés. Les Maîtres ressemblent très rarement aux théories, images ou informations que fait fréquemment circuler l'aspirant moyen. Toute cette affaire de bavardage occulte et d'informations fausses gouverne la majorité des nombreux groupuscules occultes.

Tant que ne seront pas formés des groupes, composés de disciples et d'aspirants avancés, possédant une connaissance acquise par eux-mêmes, capables d'interpréter correctement les faits occultes, doués aussi de la rare vertu de groupe qu'est le silence, nous ne parviendrons pas à l'extériorisation désirée des ashrams. Je voudrais que vous réfléchissiez à ces questions et que vous vous prépariez à apprécier mieux et plus sainement, ainsi qu'à satisfaire plus adéquatement les exigences hiérarchiques dans votre prochaine incarnation.

Et maintenant, mes frères et compagnons de travail, je vous laisse travailler, servir et étudier ; par ce dernier mot, je veux dire réfléchir et penser. Je recommande à votre considération (car vous ne pouvez pas encore penser de façon vraiment constructive, mais seulement par **[6@110]** l'imagination) la place que mon ashram devrait avoir dans les plans, les adaptations et l'alignement hiérarchiques, et la part que vous pouvez y prendre, en tant qu'individus et, par-dessus tout, en tant que groupe. Je demande votre aide, afin qu'un des plus nouveaux ashrams puisse jouer un rôle satisfaisant dans le groupe d'ashrams, assemblés autour de l'Ashram de Celui qui a été mon Maître, le Chohan K.H.

Une grande pression s'est exercée sur vous cette année ; je l'ai vu, et je l'ai noté. Le groupe – en tant que groupe – a mieux réussi cette année qu'au cours des quelques dernières années ; j'ai vu la dévotion s'approfondir et la conviction se renforcer. Les échecs, là où il en existe, ne dureront pas nécessairement, car l'amour de groupe peut les compenser tous ; les faiblesses de la personnalité, ses erreurs, ses défauts sont négligés et oubliés dans l'urgence des besoins humains ; ils ne pénètrent même pas dans l'ashram. Je

voudrais vous demander de vous le rappeler et de poursuivre votre chemin, avec humilité dans le cœur, persévérance dans vos efforts, et amour pour tous les hommes.

Que l'amour joue son rôle dans votre vie et dans vos relations réciproques, comme il doit le faire et le fait dans la Hiérarchie. Considérez l'ashram avec lequel vous êtes affilié comme une Hiérarchie en miniature, et calquez vos efforts sur ce que vous avez appris au sujet de la Hiérarchie.

Considérez toutes les choses comme perdues, à moins qu'elles ne soient fécondes dans le sens du service de l'humanité, et ayez une attitude de plus en plus objective envers tous les disciples et envers la Hiérarchie. Le cycle prochain est capital par l'occasion qu'il offre, et je souhaite que – répétons-le, tant comme individus que comme groupe – vous soyez à la hauteur de l'occasion qui vous est offerte. Ayez les yeux fixés sur les besoins des hommes ; et, votre main dans la mienne, (si je puis parler ainsi par symboles) avançons vers une plus grande utilité.

[6@113]

SECTION II

—

ENSEIGNEMENTS SUR LA MEDITATION

PREMIERE PARTIE

En continuant les instructions sur la science de la Méditation, je souhaite vous rappeler que nous construisons sur les mêmes vérités fondamentales qui ont été exposées précédemment (dans *l'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I), et que nos buts et nos objectifs sont aussi les mêmes. Notre souci immédiat est d'obtenir une unité de groupe qui ait sa racine dans l'amour ; pour cela, il faut que le centre du cœur soit éveillé de manière plus puissante. Sous ce rapport, permettez-moi de répéter ce que j'ai déjà dit, car c'est une préface appropriée à ce que je vais vous demander de faire :

> C'est seulement du centre du cœur, en réalité, que peuvent jaillir les lignes d'énergie capables de vous relier solidement. Pour cette raison, je vais vous donner, comme méditation de groupe, une forme qui stimulera l'entrée en action du cœur, reliant le centre du cœur (entre les omoplates) au centre de la tête par l'intermédiaire du centre du cœur qui se trouve dans le centre de la tête (le lotus aux mille pétales). Lorsque le

centre du cœur sera suffisamment rayonnant et magnétique, il vous reliera de nouveau les uns aux autres et au monde entier. De plus – lorsqu'il sera mis en relation avec le centre du plexus solaire, par un acte de la volonté spirituelle – il aidera à produire l'échange télépathique tellement désirable, qui est si utile de manière constructive à la Hiérarchie spirituelle, pourvu qu'il soit établi au sein d'un groupe de disciples consacrés, voués au service de l'humanité. On peut alors leur faire confiance.

L'activité du centre du cœur ne se manifeste jamais en rapport avec des individus. Ceci est un fait de base. Ce qui est dévastateur, pour la plupart des disciples, c'est l'aptitude du plexus solaire **[6@114]** (lorsqu'il est purifié et consacré) à s'identifier avec les individus. Le centre du cœur ne peut pas réagir, sauf sous l'impulsion de groupe, selon que ce dernier est heureux ou malheureux, ou selon d'autres relations de groupe.

Le schéma suivant illustre la méthode que je vous suggère d'observer :

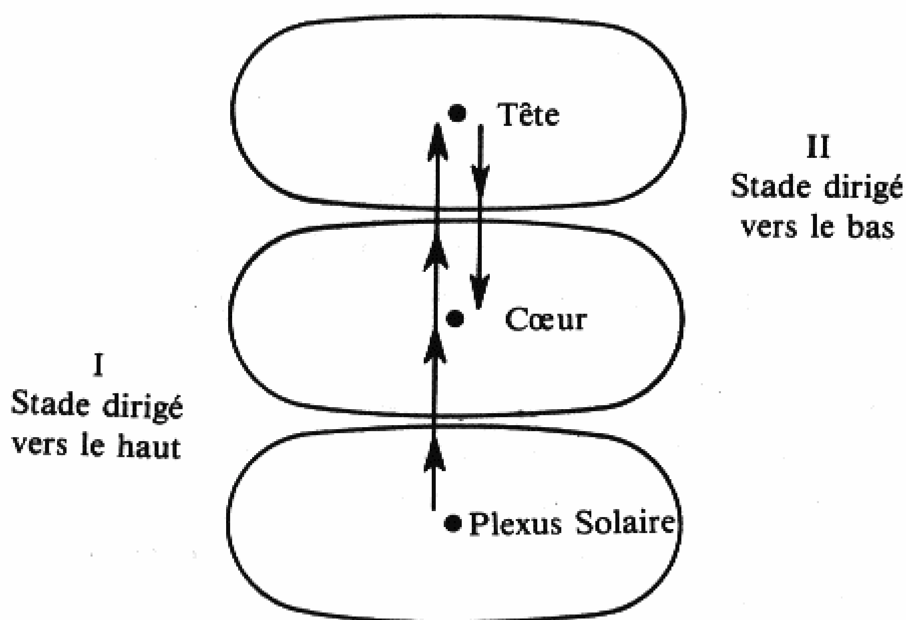

Il y a deux points de lumière vitale dans le centre du plexus solaire, ce qui donne à ce centre une importance dominante ; c'est en fait un échangeur pour les centres qui sont en dessous du diaphragme, vers ceux qui sont au-dessus. L'un de ces points de lumière est relié à la vie psychique inférieure et astrale, l'autre est amené à la vie, par l'afflux venant du centre de la tête. Je souhaite vous rappeler ici que les centres au-dessus du diaphragme n'ont qu'un point vital d'énergie, et que les centres en dessous du plexus solaire n'en ont aussi qu'un seul, tandis que le plexus solaire lui-même a deux points d'énergie dynamique – l'un très ancien et éveillé, exprimant la vie du corps psychique

inférieur ou astral, et l'autre attendant d'être porté à l'activité consciente par l'âme. Quand c'est chose faite, L'éveil aux questions supérieures de la vie rend le disciple sensible à ce que les occultistes tibétains appellent le "don des vagues psychiques" supérieures du monde spirituel.

Tout ceci est un concept un peu nouveau pour l'ésotériste ou le théosophe moyen, et c'est l'un des éléments d'information nouveaux qui sont donnés aux disciples en préparation pour l'initiation. Cette **[6@115]** vérité est derrière la méthode de méditation que je vais m'efforcer de vous indiquer, et qui se divise en deux parties – L'un des aspects ou technique couvrant approximativement les six premiers mois, et l'autre, les six derniers. Cette méditation double est une méditation de groupe et elle aura avant tout un effet de groupe. Ce fait doit être soigneusement reconnu par chaque disciple. Je voudrais vous voir réfléchir très sérieusement à l'information que je viens de vous communiquer. La méditation que je souhaite vous assigner est divisée en deux parties :

Stade I.

Stade où l'énergie est élevée du centre du cœur à la tête, au moyen d'une aspiration dirigée et maîtrisée – stimulée délibérément, appréciée par le mental et propulsée par l'émotion. Je choisis mes mots avec soin à cause de leur teneur symbolique.

Stade II.

Ensuite, l'envoi délibéré de l'énergie spirituelle au plexus solaire, par un acte de la volonté ; cela aura pour résultat l'éveil du point de force jusqu'ici en sommeil qui se situe derrière ou plutôt à l'intérieur du centre éveillé et actif.

Vous voyez que le premier stade s'occupe de ce qui est considéré ésotériquement comme un "retrait vers le centre d'inspiration", et c'est à ce retrait que je vous appelle tous aujourd'hui, avant le travail de groupe détaillé et précis qui sera indiqué plus tard. Selon la loi cyclique, il y a des périodes de sortie et de retrait, de cheminement dans le service vers la périphérie de l'activité, et aussi d'abstraction consciente de la conscience du cercle extérieur, pour un retour au centre même du cœur de la vie. C'est à ce retrait vers l'intérieur que je vous appelle – retrait qui doit se poursuivre et être maintenu consciemment jusqu'à la pleine lune de mai. Vous pourriez considérer ceci comme la phase *individuelle* de l'alignement et de la préparation à laquelle chacun de vous est appelé, avant de participer à la **[6@116]** méditation de groupe qui vous occupera pour le reste de l'année après le mois de mai. L'heureuse issue du deuxième stade dépendra surtout de la réussite atteinte pendant le premier stade.

Le premier stade lui-même est divisé en deux parties, et c'est sur elles que j'attire maintenant votre attention. La première partie de ce stade est une courte méditation dynamique, accomplie chaque matin avec la plus grande régularité. La seconde partie est un processus de réflexion, ou de reconnaissance cultivée, qui servira à conditionner l'activité de votre journée. Cette attitude de conditionnement devrait consister en un souvenir constant du dessein et de l'objectif, et être un processus de ce qui est appelé le "mode de vie intentionnel". Celui-ci comporte un effort pour *vivre consciemment* au centre, puis, de là, pour travailler vers l'extérieur en une activité magnétique et rayonnante. Je ne parle pas ici symboliquement, car toute la question est dans le point focal de conscience. Si cette attitude peut être maintenue constamment, jusqu'à la pleine lune de mai, les semences individuelles à l'intérieur de la périphérie du groupe (pourrions-nous l'appeler symboliquement la cosse ou l'enveloppe ?) deviendront des unités d'énergie puissantes et vivantes (d'énergie spirituelle) et la période suivante d'interrelation de groupe et d'activité de groupe sera puissante de manière correspondante. En vue de favoriser ce processus conduisant à une vie rayonnante et magnétique, la méthode que je suggère est la suivante :

STADE I

1. Alignement réfléchi de l'âme et de la personnalité, l'imagination créatrice étant utilisée dans ce processus. Ceci est une activité "sensible" ou astrale.
2. Relation admise entre le plexus solaire, le cœur et la tête, le point focal de la conscience qui admet, devant se trouver dans la région du centre ajna. Ceci est effectué mentalement.
3. Lorsque cela a été atteint et réalisé, suit la concentration de l'aspiration et de la pensée dans le centre du cœur que l'on imagine se situer juste entre les omoplates. Il faut reconnaître que la concentration de l'énergie de pensée est véritablement là.
4. Vient ensuite le retrait conscient et imaginé de l'aspiration, de **[6@117]** la vie et de la dévotion du cœur, dans le centre au-dessus de la tête (le lotus aux mille pétales), et la focalisation de la conscience en ce point.
5. Quand ce stade a été atteint, et que la reconnaissance consciente du lieu et de l'activité est maintenue avec douceur, mais fermement, faites alors résonner le Mot sacré, OM, très doucement, trois fois, en l'expirant vers :

a. L'âme

b. La Hiérarchie

c. L'humanité.

Ces trois facteurs reconnus constituent maintenant un triangle de force, bien relié et précis.

6. Puis dites, avec une intention venant du cœur (réfléchissez à la signification de ces mots), L'invocation que je vous ai donnée dans ma communication de septembre 1939 :

Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux.

Je cherche à aimer, non à haïr ;

Je cherche à servir, et non à exiger le service dû ;

Je cherche à guérir, non à blesser.

Puisse la souffrance apporter sa juste récompense de
Lumière et d'Amour ;

Puisse l'âme dominer la forme extérieure,

Et la vie, et toute circonstance,

Et révéler l'amour

Qui gît sous les événements du temps.

Que la vision et l'intuition viennent.

Puisse le futur se révéler

Puisse l'union intérieure triompher

Et les divisions extérieures cesser.

Puisse l'Amour prévaloir

Et tous les hommes s'aimer.

7. Efforcez-vous pendant toute la journée de continuer à maintenir fermement ce souvenir, et travailler toujours en vous rappelant dûment la méditation du matin.

Cette activité ne devrait occuper que quelques minutes, mais si elle est exécutée avec une conscience pleinement éveillée, et une **[6@118]** attention très soigneusement focalisée. les résultats peuvent être des plus puissants et efficaces, bien plus que vous ne le pensez. Cette méditation devrait prendre moins de dix minutes, après que vous auriez réussi à vous familiariser avec le processus ; des bases solides seront ainsi posées pour le travail de groupe, et la méditation de groupe que j'ai l'intention de vous donner en mai, quand je vous enverrai vos instructions personnelles et de groupe.

Au moment de la pleine lune chaque mois – à partir du moment où vous recevrez ces instructions, et jusqu'à nouvel ordre – je vous demande de travailler de la façon suivante :

1. Groupez-vous, les vingt-quatre, de manière symbolique et par l'imagination, autour de votre Instructeur et, avec Lui, tournez-vous vers l'Est, vous tenant debout, en demi-cercle, légèrement derrière Lui.
2. Puis, étendant les mains dans un geste de bénédiction, dites ensemble, de manière solennelle et à voix haute, la formule ou Mantra d'Unification, commençant par "Les fils des hommes sont un", que vous avez employé chaque matin dans votre méditation personnelle. Mettez toute la puissance de votre pensée focalisée et de votre volonté derrière ces mots.
3. Tenez-vous ensemble dans la lumière qui afflue toujours de l'Est, et voyez-la, pénétrant dans le Maître et passant jusqu'à chacun de vous, entrant par le centre de la tête, passant de là dans le centre du cœur, et puis du cœur être dirigée par un acte de la volonté focalisée – exprimée et propulsée consciemment – vers le point en sommeil de lumière voilée, dans le plexus solaire.
4. Puis, vous retirant à nouveau dans le centre de la tête, essayez de voir consciemment les trois centres (tête, cœur et plexus solaire) reliés de manière à ce que la tête de tous les membres du groupe pense comme un seul être, et que le cœur des membres du groupe aime comme un seul être. Votre aspiration aussi (par l'éveil spirituel du plexus solaire) jaillira d'un unique mouvement spontané. Ceci créera, en temps voulu, un champ magnétique de lumière et de vie, au sein duquel le Nouveau groupe des serviteurs du monde vivra, mûrira et portera ses fruits. **[6@119]**

Gardez tout ce processus, mon frère, très simple et sans complication dans votre esprit. Si vous voulez bien suivre les instructions ci-dessus, avec la simplicité d'un petit enfant, vous engendrerez une situation où le travail sera possible. Ne cherchez pas les résultats. Votre rôle est d'exécuter le travail indiqué et, si c'est fait correctement, le résultat est inévitable. Mais comme je vous l'ai déjà dit, "c'est la vie intérieure de réflexion et la vie extérieure d'amour exprimé qui déterminera la réussite de la nécessaire relation de groupe et la puissance de son futur travail" au service de l'humanité.

DEUXIEME PARTIE

Dans mes dernières instructions, je vous ai introduits à la première partie de la nouvelle méditation. La méditation complète implique le processus de mise en relation du cœur et de la tête et puis – par un acte de la volonté – celui de les relier tous deux avec le point en sommeil au sein du plexus solaire, point sur lequel aucun enseignement n'a encore été donné (bien que la nécessité d'un tel point fut évidente pour le travail de transfert de l'énergie), mais qui a une signification vitale dans toute préparation à l'initiation.

Je vous ai conduits jusque là, dans la dernière méditation, mais il faut lui ajouter la méditation individuelle qui aidera à l'intégration de groupe et au développement du disciple individuellement.

Vous aurez noté, j'en suis sûr, que dans la méditation assignée pour l'usage quotidien. je n'ai pas poussé jusqu'au point où la volonté s'exerce et où l'énergie de la tête est dirigée vers le centre en sommeil du plexus solaire. Vous aurez noté aussi qu'au moment de la pleine lune, en formation de groupe et en contact direct avec moi, il vous était permis de relier le cœur, la tête et le plexus solaire. Une fois par mois, et uniquement sous la protection du champ magnétique de la vie de groupe, vous pouvez achever cette méditation.

Le travail de pleine lune demeurera tel qu'il a déjà été assigné jusqu'à la fin de l'année, mais nous allons compléter la méditation, et je vais maintenant vous tracer le deuxième stade de la méditation de groupe. La première moitié devrait, maintenant, vous être si familière qu'elle se fera automatiquement et ne prendra que quelques minutes. **[6@120]** Elle joue le rôle de préface à celle que je désire maintenant vous assigner. Elle devrait laisser chacun de vous, (si vous la conduisez à une conclusion correcte) avec la conscience et l'énergie du cœur centrées dans la tête. L'activité du vrai homme spirituel n'a pas été éveillée et, quand elle le sera, l'effet de la descente du courant d'énergie venant du centre de la tête sera triple :

1. Le point éveillé dans le plexus solaire deviendra extrêmement actif et – si le travail est correctement fait – il rendra aussi ce point extrêmement magnétique, rassemblant toutes les énergies, de tous les centres au-dessous du diaphragme, (excepté celui à la base de la colonne vertébrale), ce qui comprend le centre sacré et d'autres petits points focaux d'énergie dans le plexus solaire. Là, ils doivent être maintenus fermement jusqu'au moment où l'homme sera prêt à s'en occuper, de manière occulte.
2. Le point de lumière, non éveillé ou en sommeil, du plexus solaire vient lentement à la vie, et présente un état de nouvelle activité vibratoire. Son champ magnétique s'accroît régulièrement et s'élargit, jusqu'à ce qu'il soit au contact de la périphérie du champ magnétique

entourant le centre du cœur.

3. Quand les deux stades ci-dessus sont terminés, vient alors le long processus de transfert. Le plexus solaire est l'échangeur entre les énergies inférieures et les énergies supérieures. Ce processus est lui-même double :

    a. Les deux points à l'intérieur du champ d'activité du plexus solaire se relient véritablement l'un à l'autre, et les énergies matérielles du centre sacré inférieur sont transférées dans le point de lumière jusque là en repos, maintenant éveillé, et s'intensifient en qualité et en puissance.

    b. Les énergies concentrées dans le nouveau centre, à l'intérieur de la périphérie du plexus solaire, sont alors élevées par un acte de la volonté, jusqu'au centre du cœur et, de là, à la tête.

Dans ce triple transfert des énergies inférieures au plexus solaire, puis au cœur, et finalement à la tête, apparaît une présentation **[6@121]** symbolique, dans l'expérience de vie du disciple, de l'interrelation et du transfert final de l'énergie, allant de la personnalité (symbolisée par le plexus solaire) vers l'âme (symbolisée par le centre du cœur), et de l'âme vers la Monade (symbolisée par le centre de la tête). Ces correspondances ont de la valeur en ce qu'elles renforcent la nature effective du processus, et permettent aussi à l'aspirant de saisir un peu la nature de l'entreprise à laquelle il se consacre. Donc, certains aspects des relations se font jour dans la conscience du disciple et, à ce point de sa formation, les quatre relations suivantes sont d'importance majeure :

1. La relation des énergies se trouvant en dessous du diaphragme et correspondant à la vie de la personnalité (motivée par le désir), et les énergies supérieures se trouvant au-dessus du diaphragme et motivées par l'âme. Ces dernières sont encore, dans le cas de l'aspirant moyen, pratiquement entièrement en repos et ne deviennent une activité perçue que lorsque l'âme établit de plus en plus sa domination sur le disciple.

2. La relation entre les deux points à l'intérieur du plexus solaire lui-même. Ceux-ci sont aussi symboliques de la relation personnalité-âme. Un point est éveillé, en rapport avec la vie inférieure de l'homme ; l'autre point est en train de s'éveiller dans le cas de l'aspirant ; ou bien il est totalement éveillé dans le cas du disciple consacré, avant la deuxième initiation.

3. La relation entre le plexus solaire et le cœur. Elle est de grande importance et sert à clarifier le mental de l'aspirant car, elle aussi, est

symbolique du problème immédiat de la personnalité et de l'âme.

4. La relation entre le centre ajna (entre les sourcils) et le lotus aux mille pétales. Quand ces deux centres sont correctement reliés l'un à l'autre, l'homme peut prendre la troisième initiation, moment où la puissance de la Monade peut commencer à se faire sentir, liant le cœur, la tête et le plexus solaire. **[6@122]**

Il existe un stade intermédiaire pendant lequel le cœur et le centre ajna s'alignent et se relient. Ce stade est omis dans l'énumération ci-dessus, du fait qu'il est de nature septuple et que la méthode de transition et de transfert dépend de la qualité de rayon. Un nouvel élément d'information s'insère naturellement ici. Le centre de la gorge n'est pas inclus dans ces relations entre les centres au-dessus du diaphragme, car il est, par rapport à eux, ce que le centre sacré est au plexus solaire, un point d'activité purement créatrice, mis en mouvement par l'influence réciproque des autres centres ; le centre de la gorge reçoit l'énergie et, finalement, est mis en action par le centre sacré lui-même. C'est surtout l'effet ou le résultat d'une relation plutôt qu'autre chose.

On pourrait mentionner ici trois autres éléments intéressants. Tout d'abord, le centre de la gorge est porté à une véritable activité par l'action directe de l'âme, passant par le centre de la tête, en conjonction avec l'élévation simultanée de l'énergie du centre sacré. Ceci est analogue au fait que le plexus solaire est porté à une activité réellement constructive par l'action directe de l'âme, via le centre du cœur. C'est pourquoi les gens qui font un travail créateur ont généralement des personnalités de premier rayon, au moment où le centre de la gorge devient dynamiquement actif pour la première fois. Deuxièmement, le plexus solaire est éveillé par un afflux d'énergie de nature double, les énergies du cœur et celles de la tête agissant synchroniquement. Ceci correspond à l'énergie double qui constitue la nature essentielle de l'âme-atma-buddhi, soit volonté spirituelle et amour spirituel. La troisième énergie de l'âme, manas ou énergie mentale, est reliée plus directement au centre de la gorge. Troisièmement, on pourrait dire que l'éveil du centre à la base de la colonne vertébrale résulte d'un acte de la volonté dirigé à partir de la tête, et se manifestant par l'élévation de toutes les énergies à la tête, de même que le plexus solaire a été éveillé, et l'énergie portée au cœur par un acte de la volonté. L'énergie du plexus solaire, ce grand échangeur de l'énergie de la personnalité, doit toujours être portée au cœur.

Je souhaite ici vous mettre en garde de nouveau, et attirer votre attention sur mon affirmation antérieure, spécifiant que toute stimulation du plexus solaire et toute concentration sur ce centre, comportent un danger bien précis, et qu'il est enjoint aux disciples **[6@123]** d'exercer une sage maîtrise sur leur

nature émotionnelle. Une attitude décentralisée, en ce qui concerne les réactions de la personnalité, et un amour de l'humanité s'approfondissant constamment protégeront les disciples à ce stade, stade où ils s'efforcent de se préparer à la première ou à la seconde initiation.

Nous allons maintenant poursuivre la seconde phase de la méditation. Nous l'avions conduite jusqu'au point où il vous était demandé de dire, *en tant qu'âme*, le Grand Mantra de l'Unification.

STADE II.

1. Répétez rapidement le premier stade, ce qui ne devra pas prendre plus de cinq minutes. Elevez votre conscience et reliez la tête et le cœur. Répétez avec réflexion le mantra qui, finalement, conduit à la réalisation de l'unité.

2. Le point focal de la conscience étant dans la tête, appelez la volonté à l'aide et, par un acte de la volonté, portez l'énergie centrée dans la tête jusqu'au plexus solaire. Pour faciliter ce processus, vous pouvez utiliser la formule suivante :

   "Je suis l'âme. Et je suis aussi l'amour. Par-dessus tout, je suis à la fois la volonté et le dessein fixé.

   Ma volonté est maintenant d'élever le soi inférieur, dans la lumière divine. Je suis cette lumière.

   Donc, je dois descendre où le soi inférieur attend ma venue. Ce qui désire élever et ce qui réclame à grands cris d'être élevé sont maintenant unifiés. Telle est ma volonté."

   Pendant que vous dites ces paroles mantriques (tirées d'un manuel très ancien pour les disciples) imaginez le processus de concentration, de demande, de descente et d'unification.

3. Faites ici une pause, et essayez de *sentir* la vibration initiale, ou l'influence réciproque embryonnaire, qui s'établit entre le point éveillé et le point en cours d'éveil, à l'intérieur du plexus solaire. Ceci est possible, mais implique un acte de lente concentration.

4. Puis, faites résonner deux fois le OM à partir du centre de la tête, sachant que vous êtes l'âme qui l'expire. Croyez que ce son, porté sur le souffle de la volonté et de l'amour, est **[6@124]** capable de stimuler le plexus solaire de manière adéquate, et de transmuer les énergies inférieures de telle manière qu'elles soient assez pures pour être portées tout d'abord au point en cours d'éveil et, finalement, de ce

point au centre du cœur.

5. Pendant que vous voyez les énergies du plexus solaire s'élever *le long de la colonne vertébrale* jusqu'au centre du cœur (situé comme vous le savez, entre les omoplates), je vous demande d'expirer à nouveau le OM dans le plexus solaire, puis ceci étant accompli, d'attirer l'énergie concentrée vers la tête, en remontant la colonne vertébrale. La vibration ainsi établie conduira l'énergie vers le cœur, car elle doit passer par ce centre de la colonne vertébrale, pour aller à la tête. Dans les stades de début, elle n'ira pas plus loin, mais plus tard elle traversera le cœur, y laissant la part voulue d'énergie, et atteindra finalement le centre de la tête.

6. Puis, centrez-vous dans le cœur, en imaginant qu'un triangle d'énergie s'est formé entre la tête, le cœur et le plexus solaire. Voyez-le comme composé de l'énergie de lumière, comme ressemblant à un triangle de lumière au néon. La couleur de cette prétendue lumière au néon dépendra du rayon de l'âme.

7. Puis, de nouveau, répétez le Mantra d'Unification, commençant par "les fils des hommes sont un..."

8. Vous tenant donc au centre du cœur, voyez l'énergie de vos frères de groupe, comme les rayons radieux d'une grande roue de lumière. Cette roue a vingt-quatre rayons et, en son centre, comme le moyeu de cette roue, se trouve votre Maître (D.K.). Puis lentement, avec amour, prononcez à haute voix le nom de chacun de vos frères de groupe, sans vous oublier.

9. Voyez ensuite cette roue tourner activement et scintiller, servant ainsi l'humanité par sa radiation focalisée. Cette radiation est la radiation de l'amour. Tout ce que j'ai dit ci-dessus est purement symbolique, mais si c'est accompli **[6@125]** pendant quelques mois, comme processus de visualisation – de manière consistante et consciente – cela créera un état d'esprit et une prise de conscience qui seront durables car "L'homme est tel qu'il pense en son cœur."

10. Puis, terminez par la nouvelle Invocation, et aussi par le Gayatri, avec l'accent qu'il met sur le devoir de chacun.

OM OM OM

Ce processus de méditation est relativement simple, si vous vous familiarisez avec ses stades pendant quelques semaines. Beaucoup de ce que je dis ci-dessus est de nature explicative et peut être laissé de côté lorsque vous

pourrez suivre le processus automatiquement.

Je vais maintenant poursuivre en vous donnant à chacun vos instructions personnelles et votre méditation individuelle. Cette méditation devrait se faire à un moment de la journée qui ne soit pas le moment choisi pour la méditation de groupe. Je ne veux pas que les deux méditations soient faites au même moment, car je ne veux pas que vos problèmes de personnalité, et vos éventuels mirages soient projetés dans la conscience de groupe. Soyez attentifs à cela, car la tâche de chacun de vous est assez difficile sans être compliquée par les problèmes personnels de quelque frère de groupe angoissé. Dans vos instructions personnelles, je parlerai avec une franchise complète, et je ne vous épargnerai ni la louange ni le blâme. Si vous êtes froissés par ce que je pourrai dire, cela indiquera simplement l'aptitude de votre personnalité à réagir défavorablement à la vérité, et cela vous révélera en conséquence, une zone d'aveuglement et de faiblesse de votre conscience. Vous y gagnerez et serez en mesure de saisir un peu plus clairement la nature de la bataille qu'il vous faut mener.

TROISIEME PARTIE

En tant qu'individus, beaucoup d'entre vous ont utilisé régulièrement la méditation que je vous ai donnée jusqu'ici dans cette série d'instructions et en ont tiré profit. Mais de façon générale, le groupe *dans son ensemble* n'a pas accordé autant d'attention et de pensée que je l'avais espéré et demandé aux processus indiqués dans les deux parties de cette unique méditation. Je vous demande donc de **[6@126]** renouveler votre activité dans ce sens, à partir de maintenant, jusqu'en mai, moment où – si vous travaillez avec tension et obtenez des résultats – je pourrai vous donner une autre méditation, qui portera le travail accompli à son point culminant et éveillera un autre centre à l'activité. Je ne peux pas faire grand-chose pour vous, tant que ce travail de méditation n'aura pas été patiemment et régulièrement accompli, et qu'il n'aura pas produit de résultats effectifs, de mon point de vue. Je ne pourrai pas vous donner une autre méditation à moins que vous ne fassiez ensemble un nouvel effort quant au processus quotidien que j'ai tracé.

Cette méditation est l'une des mesures les plus importantes que je vous demanderai jamais de prendre dans ces tout premiers stades de préparation à votre travail. Elle doit précéder l'entraînement plus précis qui sera peut-être possible si vous persévérez dans l'effort indiqué. Je vous rappelle que c'est ma dernière tentative vous concernant, dans cette incarnation et sur le plan physique. Vous avez mis la main à la charrue, et nul d'entre vous ne peut

retourner en arrière ; le facteur temps est déterminé par chacun de vous et non par moi. Il peut y avoir des moments, dans le processus de votre entraînement et de votre préparation à l'initiation, où, temporairement, vous ne comprendrez pas les demandes que je pourrai faire ou les exigences qui vous seront présentées. N'oubliez pas que l'aspirant aux Mystères avance aveuglément dans les stades de début ; c'est seulement après la troisième initiation que ses yeux se dessillent. Donc, observez mes demandes avec obéissance, bien que volontairement, lorsque je m'efforce de vous enseigner les règles anciennes.

Voulez-vous aussi, actuellement, étudier de nouveau l'enseignement que j'ai donné dans les instructions antérieures sur le thème de la Visualisation, et où j'expliquais pourquoi c'est le secret de tout véritable travail de méditation, dans ces premiers stades. Je ne veux pas me répéter, mais actuellement vous avez besoin de cet enseignement. (*L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I, pages anglaises 89-91)

En relation avec votre travail de pleine lune, je souhaite changer le processus que vous avez observé depuis si longtemps, soit d'entrer dans ma chambre et y prendre contact avec moi. Je vais vous donner un autre processus symbolique qui comportera cinq stades : **[6@127]**

1. Au moment de la pleine lune (qui couvre cinq jours) imaginez que vous êtes un océan d'azur, et qu'à l'horizon un soleil éclatant se lève lentement.
2. Imaginez que vous vous jetez dans l'océan, débarrassés de toute entrave, souci ou angoisse, et nagez vers un bateau à rames, se trouvant entre vous et le soleil levant. En nageant, vous vous apercevrez que vos frères de groupe nagent aussi dans la même direction. Vous vous reconnaissez et vous vous aimez les uns les autres.
3. Puis, imaginez-vous grimpant dans le bateau. Quand tout le groupe sera embarqué, voyez-vous alors chacun saisissant une rame, et tous ensemble, avec rythme et fermeté, ramant vers le soleil levant. Il y a harmonie de geste, de dessein et de direction.
4. Puis apercevez – entre vous et le soleil levant – une silhouette qui vient à vous. Ce sera moi-même (le Maître D.K.) venant de la lumière et avançant dans votre direction. Dans le clair sentier de lumière, vous pouvez me voir distinctement. Vous me voyez *tous ensemble*.
5. Puis dites, silencieusement, et en tant que groupe :

   "Nous avançons dans la lumière ainsi que tu nous y invites. Nous sortons de l'obscurité, poussés par

> l'âme de tous. Nous jaillissons de la terre et plongeons dans l'océan de lumière. Ensemble, nous venons. Ensemble, nous avançons, guidés par l'âme que nous servons et par toi, le Maître que nous connaissons. Le Maître intérieur et le Maître extérieur sont "Un". Ce "Un", nous le sommes. Ce "Un" est tout, mon âme, ton âme, le Maître et l'âme de tous."

Si vous voulez bien faire cela pendant les cinq jours de la pleine lune (ainsi que je l'ai antérieurement précisé), vous produirez la fusion de groupe du dessein qui est pour le prochain pas à franchir. Vous avez travaillé à la fusion de groupe en amour ; une certaine réussite en ce sens est apparente. Travaillez maintenant dans l'union à évoquer la volonté.

Chaque mois, envoyez votre compte-rendu de pleine lune. Je **[6@128]** vous demande d'unir chaque mois en un seul travail votre rapport de pleine lune et votre rapport de méditation, car l'activité consistant à rendre compte est véritablement utile pour concentrer votre pensée et donc votre vie dans le groupe. C'est simplement un fait de nature symbolique, un symbole de votre progrès, de votre dessein, de votre contribution, et de votre coopération ; tout cela sous l'angle *du groupe*. C'est là que gît sa valeur. Le prétendu aspect d'information de ces rapports est relativement négligeable pour des groupes tels que le vôtre. Mais l'utilité du symbole est grande pour le groupe.

Je vais faire une suggestion. Au moment de votre approche de pleine lune vers moi, essayez de garder dans votre conscience les mots de la première Formule (donnée dans la section III). "Sur le courant, entre les deux extrêmes, flotte l'œil de la vision". Il faut vous souvenir que, d'un certain point de vue, ces symboles sont reliés à l'antahkarana, cette ligne entre deux points, et qu'à mesure de la construction de l'antahkarana dans votre vie, la compréhension de la formule s'accroîtra. A mesure que vous progresserez sur le "sentier du chéla", votre pouvoir grandira. Utilisez cette formule autant que vous le pouvez, et ne vous contentez pas d'essayer seulement de comprendre certaines de ses significations. Elle a une importance magique ; quand la compréhension est associée à la volonté, cette formule constitue un Mot de Pouvoir de service magique.

QUATRIEME PARTIE

En étudiant le travail de méditation de chacun de vous (nous savons, vous et moi, s'il a été accompli fidèlement ou non) j'ai pris conscience d'un besoin

fondamental, qui est un besoin d'alignement. Il vous faut un contact plus direct entre cœur tête âme. Ceci est nécessaire, en vue de préparer un contact encore plus élevé. Les deux parties de l'exercice que vous avez fait depuis l'organisation du nouveau groupe-semence n'ont pas donné ce qui était prévu, et seuls trois d'entre vous ont correctement profité de ce travail. Je vous donne donc un exercice très simple d'alignement que je vous demande de faire *ensemble* jusqu'à nouvel ordre. J'insiste sur le mot *ensemble* et je continuerai à le faire, dans l'espoir que le groupe avancera **[6@129]** grâce à une méthode uniforme, car cela engendrera les résultats les meilleurs et les plus rapides. Il est bon pour vous de garder à l'esprit que mieux vous ferez cet exercice, plus rapide et plus étroit sera votre alignement, et meilleur sera l'alignement de groupe. Cet exercice est si court et si simple que vous pouvez le considérer comme trop élémentaire. Je vous assure que tout effort constant y trouvera sa récompense. Mon intention était de vous donner une autre méditation, impliquant un nouveau centre, mais les résultats du travail effectué ne le justifient pas. Un alignement meilleur conduira peut-être à une application plus constante et à une obéissance occulte plus directe et plus compréhensive. Je vous demande donc de faire ce simple exercice d'alignement chaque jour.

I. Commencez par le point focal de l'âme sur lequel théoriquement vous savez beaucoup de choses, et sur lequel vous pouvez savoir pratiquement davantage. Il y a trois stades :

   1. Elevez la conscience dans la tête.
   2. Dirigez la pensée ou conscience vers le haut, traversant le corps astral et le corps mental pour aboutir à l'âme.
   3. Identifiez la conscience de la personnalité à la conscience de l'âme, et rendez-vous compte qu'elles ne font qu'un.

II. A partir de ce point, adoptez délibérément et consciemment l'attitude de l'observateur. Trois stades aussi vont être impliqués :

   1. Observez la personnalité et examinez-la sous l'angle du corps éthérique.
   2. Envoyez consciemment l'énergie de l'âme dans le centre situé à la base de la colonne vertébrale. Puis élevez-la lentement, passant par les cinq centres et les deux centres de la tête (centre ajna et centre le plus élevé de la tête) jusqu'au corps de l'âme. Lorsque c'est correctement fait, le sutratma est vivifié et la personnalité et l'âme liées en une seule unité fusionnée. C'est ce que l'on pourrait appeler le summum de l'alignement.
   3. Puis, essayez de diriger l'attention de la personnalité-âme unie

vers la Triade spirituelle.

III. Réfléchissez à l'antahkarana et à sa relation avec la **[6@130]** personnalité-âme et avec la Monade.

Dans vos instructions personnelles cette année, je ne vais pas être explicite, ni vous donner à chacun une méditation individuelle. Le temps en est passé. Je vous ai beaucoup donné dans ce sens. Je vais revenir à un aspect de l'ancien système d'instruction : je vous donnerai des indications et de brèves injonctions, vous laissant interpréter vous-même, faire une juste application et en bénéficier ou non, selon ce qui vous semblera préférable.

Ces injonctions prendront la forme de six déclarations, phrases ou aphorismes contenant pour vous un message particulier que vous pouvez saisir si vous prenez chacune de ces phrases dans votre méditation quotidienne. Vous avez une année pour cela, et pouvez donc faire de ces six déclarations, six pensées-semence pour la méditation, ou la pensée réfléchie ; une pour chaque mois, pendant six mois. Puis recommencez en pensant que, pendant la deuxième série de six mois, vous ferez votre possible pour que les effets de la précédente période de réflexion deviennent un facteur dynamique de votre vie. De cette manière, vous extérioriserez les résultats du cycle antérieur de réflexion spirituelle et mentale. Votre réalisation subjective pourra ainsi devenir un événement objectif. Faites cet exercice chaque matin à la fin de votre travail d'alignement, en essayant de maintenir le mental ferme dans la lumière et de parvenir, autant que vous le pourrez, à la qualité réfléchie de l'âme lorsqu'elle est en méditation profonde. Ce ne sera pas facile au début, mais, si vous vous conformez fidèlement aux instructions, vous obtiendrez consciemment, un progrès certain. Je suggère dix minutes de réflexion chaque jour (crayon en main, si vous préférez) ; puis – pendant la journée – garder la pensée-semence ou déclaration à l'arrière-plan de votre pensée. Elle pourra s'y développer. De cette façon, vous parviendrez non seulement à la signification de vos indications ou instructions personnelles (car c'est peut-être ce qu'elles se révéleront être, si vous arrivez à leur signification prévue), mais, en même temps, vous apprendrez à cultiver le "double mode de vie" du disciple consacré. Il se sert en même temps du mental inférieur et du mental supérieur, et le courant d'activité et de pensée spirituelles **[6@131]** se déverse consciemment, pendant que la trame extérieure de la vie devient de plus en plus utile.

Voici les six déclarations [8] destinées à chacun d'entre vous ; je vais vous

---

[8] Note : Les "six déclarations" se trouvent dans les instructions personnelles en date d'août 1942.

prendre dans l'ordre alphabétique, comme d'habitude. Je voudrais ajouter un mot ; ne cherchez pas à interpréter ou à comprendre les instructions de votre frère. Un échange télépathique inconscient existe naturellement entre vous ; vos interprétations ou pensées, basées sur une connaissance insuffisante, auraient, sans aucun doute, un impact sur le mental de votre frère. Cela ne manquerait pas d'avoir des effets. Votre interprétation pourrait être erronée et, de toute façon, vous ne connaissez pas mes intentions en ce qui concerne votre frère. Votre pensée pourrait mettre l'accent sur un sens concret, alors que je prévoirais une application totalement différente. Tenez donc vos pensées à l'écart des instructions de votre frère. Votre devoir est de libérer chaque jour un amour ferme et illuminé, exempt de toute critique. Votre devoir n'est pas d'aider votre frère à devenir un meilleur occultiste et un meilleur disciple. C'est son affaire, l'affaire de son âme, et la mienne.

Beaucoup des indications données, et les phrases qui les contiennent, sont tirées d'un ancien Livre de Règles pour disciples. Certaines viennent directement de moi, votre Maître, et sont applicables à vos problèmes ou à votre devoir.

CINQUIEME PARTIE

Le travail de méditation qui vous a été assigné jusqu'ici se divise en trois parties :

a. Le stade consistant à élever l'énergie du centre du cœur jusqu'au centre de la tête.

b. Le stade consistant à envoyer de l'énergie à partir du centre de la tête jusque dans le plexus solaire.

c. Un processus d'alignement précis et conforme à un plan.

Je me suis aperçu, comme vous le savez, que le grand besoin du groupe était de développer l'attitude relativement simple de contact instantané avec l'âme et, par l'âme, avec le Maître et son ashram. **[6@132]** Dans ma dernière communication, je vous ai donc assigné un exercice d'alignement au lieu de pratiques de méditation plus abstruses.

Cette méditation a pour but d'obtenir trois résultats bien précis :

a. La relation réciproque des sept centres, et donc un flot ininterrompu d'énergie.

b. L'échange d'énergie entre les membres de ce groupe dans mon ashram, via les sept centres. La forme-pensée de groupe aura sept points

d'énergie vitale ; les énergies seront fournies par les membres du groupe. Cette forme éthérique de la vie de groupe sera une expression de la totalité des sept types d'énergie, lorsque chaque membre les utilisera.

c. La fusion consciente et délibérée de l'âme individuelle avec l'âme de groupe, et plus tard avec la Hiérarchie, via mon ashram.

Pour faire ceci correctement, nous partirons de la prémisse que "*l'énergie suit la pensée*". C'est la première prémisse de l'ésotériste, la plus importante ainsi que la plus ancienne. La seconde est reliée à la première et aura sa place dans nos considérations. Elle affirme que : "*l'œil, ouvert par la pensée, dirige l'énergie en mouvement.*"

Les disciples, pendant les premiers stades de leur instruction, sont enclins à considérer l'énergie comme un réservoir où ils peuvent apprendre à puiser, s'appropriant ainsi une part de cette énergie pour leurs besoins, leur service et afin de l'utiliser. Mais l'énergie est fluide et en mouvement ; nous vivons dans une véritable mer de forces mouvantes, caractérisées d'innombrables manières, façonnées par le mental d'êtres innombrables, souvent mal dirigées, quelquefois sagement dirigées, toutes cependant, trouvant forcément place dans le mental de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, rien ne pouvant exister hors de Son champ d'influence. Les disciples, depuis des éons, ont utilisé les énergies et les forces des trois mondes à des fins personnelles, et pour satisfaire leurs intérêts majeurs, quels qu'ils puissent être. Ils ont un peu appris à saisir et à utiliser une **[6@133]** certaine mesure d'énergie de l'âme, éclairant ainsi leur voie, améliorant leur expression spirituelle dans les trois mondes, et servant un peu. Ils commencent aussi à comprendre la signification de l'intention et du dessein, tandis qu'un programme intérieur conditionne lentement leur vie quotidienne. Vient néanmoins un moment – point que vous avez le privilège et le devoir de saisir – où une autre source d'énergie, d'inspiration et de lumière peut être mise à la disposition des disciples et utilisée pour le service. C'est l'énergie des Forces de Lumière, ayant son origine dans l'ashram et en émanant ; vous êtes encore à la périphérie de l'ashram, mais vous pouvez vous servir de ces énergies.

La force de l'ashram doit *passer* par l'âme. Le disciple doit donc apprendre la signification ésotérique d'un symbole très familier, celui du Triangle et du Carré.

Jusqu'ici, cela a signifié pour lui l'âme triple et la personnalité quadruple ou, si sa connaissance était assez avancée, la Triade spirituelle et la personnalité quadruple. Maintenant, il doit examiner la question sous une autre lumière, et apprendre à reconnaître la triplicité comme celle de l'ashram, de

l'âme et du disciple lui-même, le carré représentant l'humanité, quatrième règne de la nature. C'est donc un symbole de grande décentralisation, autour duquel notre nouvelle méditation sera construite. Cette méditation, si vous la faites soigneusement, peut apporter des changements fondamentaux dans votre vie ; elle en apportera. On peut disposer ce symbole de différentes manières, et toutes doivent être maîtrisées, en fait, par le disciple – théoriquement, visuellement, pratiquement, intuitionnellement et en fait. Chacun de ces mots exprime une signification spécifique qui, si elle est correctement saisie, apportera des changements dans la vie du disciple, dans son service et donc dans son influence au sein de l'ashram.

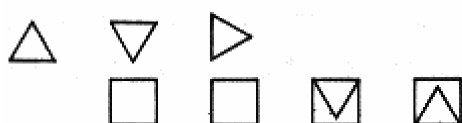

[6@134]

Permettez-moi, mon frère, de vous indiquer la ligne de pensée qu'il vous faudra poursuivre lorsque vous chercherez à pénétrer la vraie signification de ce symbole, qui est le thème de votre méditation. Elle constitue le développement normal du travail déjà fait. Dans les deux premières méditations qui vous ont été données, vous vous êtes occupé des centres du corps éthérique, donc de la personnalité, "la cité carrée". Ensuite, il vous fut enjoint de pratiquer l'alignement et vous êtes parvenu ainsi à la reconnaissance, et dans certains cas, au contact de la triplicité spirituelle qui "plane au-dessus du carré et fait pénétrer l'énergie de la lumière dans le champ en attente de la pensée active".

Notez que le processus tout entier est en conséquence maintenu dans le domaine du non matériel et que le cerveau physique n'est nullement impliqué à ce stade. Lorsque vous cherchez à méditer, vous pensez sur les plans de la perception mentale ; vous y êtes focalisé et, pendant tout ce temps, le cerveau est tenu dans un calme attentif et expectatif. Le disciple doit, comme je vous l'ai souvent dit, maîtriser le processus consistant à poursuivre une pensée double où il garde la continuité de l'impression mentale, et une activité constante en rapport avec la vie quotidienne et le service. En temps opportun, le cerveau l'enregistre. C'est d'importance majeure et l'un des objectifs qui devraient vous fournir d'amples occasions d'effort, au cours de l'année de travail à venir.

Cette réalité spirituelle triple (qui est "l'agent d'impression") est le but du travail de méditation présenté. En l'occurrence, ce n'est pas l'âme, dont l'impression sur le mental est celle de l'amour, de sa manifestation et de sa

place dans le Plan de la Hiérarchie. La source d'impression à laquelle vous vous efforcez maintenant d'être sensible est la Triade spirituelle, et la qualité de l'impression est la volonté mettant en œuvre le dessein divin. Je vous indique donc un stade beaucoup plus avancé, et je le fais pour deux raisons : l'une est que, depuis des années, votre effort à tous a été d'enregistrer le contact de l'âme et l'expression de compréhension aimante ; vous êtes familiers avec ce que la Hiérarchie (dont mon ashram fait partie) cherche à accomplir, et il n'y a rien à gagner à une constante répétition de ce **[6@135]** qui est familier. Deuxièmement, j'indique des méthodes, des méditations et des objectifs qui seront utiles à ceux qui viendront après vous, et qui seront la hiérarchie de travailleurs à la fin du siècle et pendant le premier quart du siècle suivant.

J'ai dit que l'une des significations de ce symbole est qu'il représente la triplicité de :

1. L'ashram,
2. L'âme sur son propre plan,
3. Le disciple sur le plan physique,

tandis que le carré représente l'humanité ; il en est parlé fréquemment comme de la "cité carrée" et il y est fait familièrement référence dans la littérature et les discussions modernes comme étant la "cité de l'homme". En ce qui concerne la pointe supérieure du triangle, qui est l'ashram, je voudrais vous rappeler que la radiation venant de Shamballa entre dans le triangle par cette pointe et qu'en passant par l'ashram, la volonté, le dessein et la force peuvent se déverser. Ceci est une réalisation relativement nouvelle au sein des ashrams des Maîtres. Dans l'ashram majeur de groupe (la Hiérarchie) cette réaction à l'impression de Shamballa est obtenue du fait que l'énergie s'y déverse, en passant par les deux Grands Seigneurs, le Manu et le Christ. Elle est aussi enregistrée par leurs disciples de haut rang, les Chohans et les initiés de la sixième initiation, tels que les Maîtres Morya et Koot-Hoomi. Dernièrement, le Maître R. a assumé les fonctions de Mahachohan ; cette réalisation a porté la force affluente dans les rangs des Maîtres qui ont pris la cinquième initiation. Ils ont pu ainsi réduire le potentiel de cette force de Shamballa pour la transmettre à leurs ashrams individuels. Cet événement a produit une stimulation considérable, avec toutes les possibilités, les manifestations et tous les dangers qui s'ensuivent. Les Maîtres tels que moi ont dû apprendre à manier cette grande puissance et, dans le même temps, à en mettre tout ce que nous pouvions, avec sagesse et sécurité, à la disposition de nos disciples avancés.

On pourrait dire symboliquement que "la pointe du triangle repose sur les parvis célestes (Shamballa) et que, de cette pointe, partent deux courants de

pouvoir se déversant dans le royaume de **[6@136]** l'âme et dans le cœur du disciple. C'est ainsi que la Triade est formée ; puis, les énergies sont reliées au monde des hommes ; c'est ainsi que la volonté de Dieu peut apparaître ; c'est ainsi que le Grand Seigneur, Gardien de la Chambre du Conseil de cette sphère de Vie solaire, peut porter son dessein dans les groupes sacrés (les ashrams A.A.B.) et, de là, dans le mental des hommes, car leur cœur est protégé par le feu de l'amour". Réfléchissez à ce document ancien : Il se rapporte au cycle qui va se présenter immédiatement à nous, et dont le travail que je m'efforce d'accomplir actuellement n'est qu'une partie vivante minime.

Alors que vous vous préparez au processus de méditation que vous allez entreprendre dans l'année à venir, commencez donc par examiner l'ashram de la Hiérarchie, sa relation avec Shamballa, sa constitution formée de nombreux ashrams. Certains d'entre eux travaillent sous la direction des Chohans ; d'autres travaillent sous la direction des Maîtres, et certains ne sont encore qu'embryonnaires, assemblés lentement par des adeptes de la quatrième initiation. Voulez-vous essayer de comprendre la nature effective de ce grand organisme vivant et spirituel ? Il sous-tend constamment l'organisation du monde. Voyez-le comme une réalité grandissante et vitale, dont la vie et la puissance sont telles qu'il peut rompre ou briser toutes les organisations extérieures limitatives et, par la force même de sa vie intérieure, s'extérioriser finalement.

Cette future extériorisation des groupes constituant les ashrams des Maîtres (pas encore des Chohans, car ils sont encore fondamentalement trop puissants) sera un processus graduel, mais avec le temps il restaurera les mystères, mettra relativement en évidence les deux premières initiations en tant que parties intégrantes de la nouvelle religion mondiale, familiarisera l'humanité avec l'existence du monde subjectif, apportera finalement aux plus développés des fils des hommes une faible lueur de compréhension quant à la Réalité essentielle sous-jacente à tous les phénomènes, et permettra une certaine appréhension du dessein de Shamballa et de la volonté du Seigneur du Monde. L'humanité a maintenant atteint un point où elle saisit véritablement le Plan de la Hiérarchie, appelez-le fraternité, partage, internationalisme, unité ou ce que vous voulez. Il s'agit là d'une compréhension vraie et grandissante et d'une reconnaissance générale de la part des penseurs et des ésotéristes, des personnes **[6@137]** religieuses éclairées, des hommes d'Etat à l'esprit large, et même aujourd'hui de l'homme ordinaire ; néanmoins, le dessein divin, mis en œuvre ou exécuté par la volonté divine, échappe encore aux plus avancés.

Le travail des prochains siècles engendrera des changements sous ce rapport ; ces changements seront obtenus par le travail effectué dans les

ashrams des Maîtres, guidés par les ashrams des Chohans, soudés ensemble dans le grand ashram de la Hiérarchie elle-même, et parvenant à une relation de plus en plus proche avec la grande Chambre du Conseil de Sanat Kumara, Seigneur du Monde, à Shamballa. Cela doit être engendré sur terre par les disciples, selon des instructions telles que je vous en donne actuellement, et par leur prompte collaboration avec les Maîtres. Ce faisant, l'imagination créatrice du disciple sera invoquée et elle sera, à son tour, conditionnée et dominée par le mental illuminé.

Un second stade apparaît lorsque le disciple, ayant examiné l'ashram comme il est indiqué plus haut, et ayant "fixé" par l'imagination le fait de Shamballa dans sa conscience, tourne ses pensées vers la Hiérarchie ou l'âme. Rappelez-vous toujours que la Hiérarchie *est simplement le monde des âmes*, qu'elle saisit consciemment le Plan, est sensible au dessein, et exerce une impression constante et créatrice sur l'humanité, en vue d'élargir la conscience humaine. Votre âme – dans sa pure nature – en fait partie. Vous allez donc penser à la Hiérarchie ; tenter de visualiser son travail, et vous vous efforcerez de vous rattacher à mon ashram par un acte de foi et de volonté qui est, dans ce cas, la sublimation de la volonté personnelle. Vous prendrez place aussi, en tant que partie intégrante et consciente de mon ashram, et donc de la Hiérarchie. Tel est le devoir de tous les disciples. Vous avez reçu beaucoup d'instructions quant à l'ashram et il n'est pas nécessaire que je m'étende davantage.

La troisième pointe du triangle (en ce qui concerne votre travail de méditation) se place dans la lumière de votre pensée réfléchie. Vous allez maintenant tourner votre attention vers vous-même, l'âme, le disciple conscient se préparant à l'expansion de conscience qui est le prochain stade de votre développement spirituel, conduisant **[6@138]** finalement à l'initiation. Vous exercerez cette pensée réfléchie, *non* sous l'angle de la conscience de vos imperfections, qualifications ou capacités, de vos échecs ou de vos réussites, mais entièrement sous l'angle de la coopération avec le Plan, avec la Volonté et le Dessein divins. C'est avec ces aspects supérieurs qu'il est demandé au disciple de coopérer.

Il est impossible pour le disciple de n'importe quel ashram, de collaborer à toutes les phases du travail du Maître, et il ne vous est pas possible, par exemple, de collaborer à toutes les phases du travail de mon ashram, travail que j'ai indiqué dans mes brochures et qui a été résumé dans celle qui s'intitule "*Mon travail*". Mais il vous est possible de choisir une certaine phase de ce travail, et d'y donner le maximum de votre attention... Si ces activités sont poursuivies d'une manière adéquate et ferme, elles peuvent aider au travail

ésotérique du monde et à la réhabilitation exotérique des justes relations humaines...

Le quatrième stade du travail de méditation se rapporte au carré que – vu le but de notre travail – nous considérerons simplement comme le champ de service et d'expérience, expérience dans le travail et non pas expérience de vie individuelle.

Vous noterez que la description du travail de méditation que je vous demande d'exécuter pendant un an au moins, est basée sur les trois précédentes méditations ; ces dernières cherchaient à amener le corps éthérique avec ses différents centres de force à une condition telle qu'il puisse devenir réceptif à l'impression, et coopérer activement par la suite. Par l'exercice d'alignement, vous vous êtes efforcés de mettre cet instrument organisé de service, en contact avec la source d'inspiration et avec la source d'impression, à savoir l'ashram et l'âme. Nous sommes maintenant en mesure (du moins théoriquement et individuellement selon la réussite du travail précédemment accompli) d'entamer la tâche consistant à transmettre consciemment l'inspiration et l'impression, grâce à un contact déterminé avec leur source. Je vais donc donner brièvement les grandes lignes du travail en vous demandant de l'exécuter après avoir étudié de près tout ce que j'ai écrit ci-dessus : **[6@139]**

I. *Le Stade de Reconnaissance.*

1. Reconnaissance de votre état de disciple consacré.
2. Reconnaissance de vos moyens, faite avec gratitude.
3. Reconnaissance de la réalisation de votre alignement.
4. Reconnaissance de l'âme, source d'amour-sagesse.
5. Reconnaissance de la Hiérarchie.

Ce doit être fait très rapidement, en maintenant la conscience fermement dans le mental et non dans la tête. Ceci présuppose une focalisation mentale immédiate dès le début du travail de méditation.

II. *Le Stade de l'Examen réfléchi.*

1. De l'ashram dans son ensemble, c'est-à-dire de la Hiérarchie en tant qu'ashram de Sanat Kumara. Vous verrez, en employant l'imagination créatrice, tous les ashrams en contact étroit avec Shamballa, comme :
   a. Réceptifs au Dessein, mis en œuvre par les ashrams des Chohans.
   b. Impressionnés par l'énergie de la Volonté, le grand ashram transmettant l'énergie à ses parties composantes, les divers

ashrams dans la périphérie de son influence.

c. Vitalisant les initiés et les disciples affiliés aux Maîtres, et travaillant dans leurs ashrams.

d. Parvenant à atteindre le monde des hommes par les disciples acceptés et consacrés.

Puis vous direz, avec dessein et détermination :

"Je m'efforce de comprendre.

Que Ta volonté soit faite, non la mienne."

Toute cette section de votre travail de méditation concerne le dessein, la volonté et la "destinée" de Shamballa, pour employer un terme occulte ancien.

2. Du monde des âmes, qui est la Hiérarchie en relation avec le monde des hommes, et non en relation avec Shamballa comme dans la première partie. Ceci implique : **[6@140]**

a. Une étude de la nature de l'effort hiérarchique, s'exprimant par l'amour.

b. Une identification consciente avec le Plan.

c. Une consécration au travail ayant son origine dans l'ashram avec lequel vous savez être en contact ; vous verrez tout ce travail comme partie intégrante du travail hiérarchique.

Puis, vous direz avec amour et aspiration :

"Je m'efforce de comprendre.

Que la Sagesse remplace la connaissance
dans ma vie."

3. De vous-même en tant qu'unité de mon ashram. Cela impliquera :

a. De reconnaître quel aspect de mon plan de travail, il est dans vos moyens d'accomplir.

b. De déterminer comment vous y prendre.

c. De considérer le facteur de préparation à une initiation, comme moyen d'accroître votre capacité de coopération hiérarchique.

d. De fournir de l'énergie par la lumière, la foi, l'amour et le pouvoir, au centre spirituel dans lequel vous servez, et aux projets ashramiques dont vous acceptez la responsabilité. En l'occurrence, ce peut être l'Ecole Arcane et ses activités de Service. Vous direz alors :

"Je m'efforce de collaborer.

Que le Maître de ma vie, l'âme, ainsi que Celui que j'essaie de servir répandent à travers moi la lumière sur autrui."

III. *Le Stade de la Détermination inébranlable.*

1. Réflexion sur la distinction entre le Dessein, la Volonté et l'Intention.
2. Période de silence complet et concentré, alors que vous vous efforcez d'offrir un canal sans obstacle à l'afflux de lumière, d'amour et de force, émanant de la Hiérarchie.

   Déclaration énoncée par vous, l'âme, le disciple, à la personnalité : **[6@141]**

   "Au centre de la Volonté de Dieu, je demeure.

   Que rien ne détourne ma volonté de la Sienne.

   J'accomplis cette volonté par l'amour.

   Je me tourne vers le champ de service.

   Moi, le Triangle divin, j'exécute cette volonté au sein du carré, et je sers mes semblables."

Si vous pouvez exécuter ce travail correctement, non seulement vous développerez grandement votre propre réalisation, votre service et votre compréhension, mais vous collaborerez véritablement à la tâche d'extériorisation de l'ashram, et vous faciliterez le travail de la Hiérarchie (sous l'angle fondamental de la relation avec le Nouvel Age) ; vous aiderez ainsi à instaurer la civilisation nouvelle, les attitudes nouvelles et la nouvelle religion mondiale.

SIXIEME PARTIE

La méditation qui vous a été donnée dans les dernières instructions avait en vue plusieurs objectifs. C'était une méditation préliminaire à un vaste projet, concernant une espèce particulière de méditation très nécessaire aux disciples, et devant précéder l'épanouissement d'un genre unique de sensibilité ashramique.

Elle avait pour but, tout d'abord (si votre travail a été fait fidèlement) de

vous donner un sens grandissant de relation planétaire, sous l'angle subjectif et, par-dessus tout, sous l'angle de la "surveillance intelligente" – expression qui prendra plus de sens pour vous à l'avenir. Si le disciple saisissait véritablement les implications et les intentions sous-jacentes à cette méditation, il parviendrait à la conscience d'un monde vivant d'Intelligences, reliées entre elles, partant de Sanat Kumara pour descendre là où la chaîne de la Hiérarchie atteint le disciple, ce qui le conduit plus tard à comprendre que lui aussi n'est qu'un chaînon, qu'il doit atteindre certaines personnes, les relier au monde des réalités, et les éveiller à leurs responsabilités. Dans l'entraînement de tous les disciples, l'un des buts est de faire reculer le monde des phénomènes jusqu'à l'arrière-plan de la conscience, tandis que le monde de l'âme devient plus vivant et plus réel. Ce monde, à son tour, est l'antichambre du monde des causes, où peut s'établir une relation consciente avec l'Initiateur. **[6@142]**

Le deuxième objectif de cette méditation était de mettre en lumière le fait que le disciple (poste avancé de l'ashram en tant qu'âme agissante) devait être orienté plus délibérément vers l'humanité ; le but d'une telle organisation est que la "vie des triangles puisse pénétrer dans l'aire du carré et provoquer la conséquence inévitable, la germination des idées et la floraison d'une nouvelle civilisation et d'une nouvelle culture". C'est ainsi que l'un des Maîtres exprimait le dessein de certaines phases du travail ashramique, en particulier celui qui concerne la méditation. Un autre Maître a expliqué le dessein de l'intention hiérarchique comme "l'union du triangle supérieur et du triangle inférieur, et leur fusion dans le carré". Les Maîtres envisagent le travail de leurs disciples sous cet angle symbolique. Le disciple qui recueille le bénéfice de la dernière méditation proposée devient – par l'élargissement de sa conscience et la plus grande portée de sa vision – "celui qui sème dans le monde des hommes" ; il diffuse les idées, vivantes et potentielles, dans le domaine mondial ; il les reçoit de deux sources :

1. Son âme, à mesure que l'intuition s'éveille.
2. L'ashram, à mesure qu'il saisit davantage ses desseins, et s'habitue à assimiler ses enseignements. Ceci prend du temps.

Un autre objectif de cette méditation était d'amener le disciple au point où son intérêt (suscité par les stades de reconnaissance et d'examen réfléchi) le conduirait à comprendre la nécessité de l'évocation de la Volonté. J'ai appelé les faibles et premières indications de cette Volonté "détermination inébranlable". Les déclarations ci-dessus contiennent les buts que j'avais à l'esprit lorsque, l'année dernière, je vous ai assigné cette méditation.

Je sais qu'il est difficile au néophyte, à n'importe quel degré du Sentier, de saisir la nécessité d'engendrer (mot inhabituel dans ce domaine) une zone

magnétisée de pensée sur laquelle les impressions supérieures peuvent exercer leur impact. Cependant la persévérance dans la reconnaissance et l'examen quotidien, accompagnée d'une ferme détermination de mettre la vie et le service en conformité avec les relations révélatrices, produira, de manière presque inattendue, **[6@143]** d'importants résultats de transformation. Les Maîtres ne perdent pas leur temps et le vôtre à assigner des exercices inutiles ; le disciple qui suit ses instructions, fidèlement et selon un rythme vraiment ininterrompu, peut s'attendre à des effets surprenants et durables en lui-même, et par conséquent dans son entourage. Ce n'est pas sur les résultats, néanmoins, qu'il vous est demandé de vous focaliser, mais simplement sur les thèmes qui vous sont présentés, pour que vous les utilisiez et y réfléchissiez.

Dans les stades de début de votre instruction, l'accent était mis sur le côté forme, sur l'obtention de l'alignement (toujours très nécessaire), sur l'énoncé du OM, avec son pouvoir de clarifier l'aura et l'atmosphère, et sur les méthodes à observer. Dans la méditation que vous devriez faire actuellement, l'alignement devrait être instantané et facile, et il ne devrait pas être nécessaire de suivre une forme fixée, car dès le départ vous êtes un centre de pensée focalisée, un récepteur préparé à l'impression attendue ; vous êtes entraîné à analyser les idées et finalement vous transmettez ce que vous avez reçu des sources supérieures d'inspiration. Cela implique aussi la faculté de distinguer les sources d'où vient l'impression. Ce sont ces aspects de vous-même en action qui forment la base de la méditation suggérée, et que tous, vous devrez suivre pendant les douze prochains mois.

L'intention fondamentale de cette méditation est de vous entraîner à prendre conscience intelligemment de ce que Patanjali appelle "le nuage de pluie des choses connaissables", des intentions, des desseins et des idées qui, à n'importe quelle période, motivent le travail hiérarchique et conditionnent la qualité de l'inspiration pouvant être reçue de l'ashram auquel vous êtes attaché. Par "attache" je désigne le sens de la relation, et *non* la dévotion ou l'affection. L'attachement, en réalité, est une expression du libre arbitre du sujet qui choisit, reconnaît ses relations et y adhère. Dans le sens spirituel, la motivation en sera la responsabilité aimante ; dans le sens personnel, l'émotion sensible.

Afin d'aider votre concentration et votre réceptivité, je vais vous donner douze mots qui seront le thème d'un travail de douze mois, et qui pourraient – à mesure que vous développez la faculté de **[6@144]** méditer, de relier, de recevoir et de transmettre – fournir des pensées-semence pour un travail de douze ans au lieu de douze mois. Les mots sont des choses vivantes, qui ont forme, âme et esprit ou vie ; souvenez-vous-en toujours lorsque vous les utilisez pour ouvrir la porte à une réalisation et à une inspiration d'un mois,

ainsi qu'au service en résultant. Voici ces douze mots. Utilisez-en un chaque mois pour votre méditation quotidienne :

1. Récepteur.
2. Impression.
3. Reconnaissance.
4. Relation.
5. Source.
6. Ashram.
7. Transmetteur.
8. Expression.
9. Détermination.
10. Semence.
11. Idée.
12. Attachement.

Vous noterez combien la méditation que je vais indiquer maintenant est la suite, naturelle de celle que vous avez faite, je le présume, pendant toute l'année dernière.

STADE I... *Préliminaire*.

Passez rapidement par les phases de reconnaissance, réflexion et ferme détermination. Ces dernières, si elles sont observées correctement, vous conduiront au point où cette nouvelle méditation commence. Puis, continuez de la manière suivante :

STADE II... *Centre de la Pensée focalisée*.

1. Polarisez-vous consciemment sur le plan mental, rejetant toutes les réactions ou vibrations inférieures.
2. Orientez-vous vers la Triade spirituelle par un acte de la volonté et par l'emploi imaginaire de l'antahkarana.
3. Ensuite, passez à l'examen du mot-thème, et réfléchissez-y profondément pendant cinq minutes au moins. Essayez d'en extraire la qualité et la vie, le haussant ainsi que votre pensée à un plan aussi élevé que possible.
4. Puis faites résonner le OM, et attendez silencieusement, en maintenant la stabilité du mental. Ceci est la "pause de réception".

STADE III... *Récepteur de l'Impression*.

1. Vous plaçant dans l'expectative la plus haute, exprimez dans **[6@145]** vos propres termes la vérité la plus élevée que vous aurez pu atteindre

concernant le mot-thème mensuel.

2. Reliez alors le thème aux possibilités du monde actuel, ce qui universalise ce concept ; voyez sa relation aux affaires mondiales, son utilité et sa valeur spirituelle pour l'humanité dans son ensemble.
3. Maintenant le mental dans la lumière, écrivez alors la première pensée (quelle qu'elle soit) se présentant à votre esprit en attente et relative au thème de votre méditation. Votre aptitude à accomplir ceci se développera avec la pratique, ce qui suscitera finalement l'intuition rendant ainsi votre mental fécond.
4. Une fois encore, faites résonner le O.M., avec l'intention de vous centrer à nouveau sur le plan mental. Si votre travail a été réussi, votre point focal du début passera aux niveaux du mental supérieur abstrait, via l'antahkarana. Ceci doit se produire, avec le temps, si votre travail a été exécuté fidèlement. Toutefois rappelez-vous toujours que vous devez travailler en tant que *mental* et non en tant qu'aspirant, ou sous l'angle de la mémoire. Pensez-y.

STADE IV... *Celui qui analyse les Idées*.

1. Maintenant analysez ou réexaminez avec clarté votre travail et les idées présentes dans votre mental, les examinant sous une juste perspective et en relation avec le problème du moment, dans son ensemble.
2. Puis, choisissez une des pensées évoquées par votre mot-thème, réfléchissez-y, analysez-la et reliez-la à la vie, en en tirant tout ce que vous pouvez. Cette idée évoquée devrait varier de jour en jour, mais demeurer toujours reliée au thème mensuel.
3. Puis, étudiez l'idée par rapport à vous, disciple actif au service du Maître, mais *non* par rapport à la personnalité. Vous trouverez là une distinction intéressante. Rendez l'idée pratique, lui permettant de vous apporter "qualité" ou enrichissement.
4. A nouveau, faites résonner le OM. dans l'intention d'incorporer l'idée sentie à votre nature même. **[6@146]**

STADE V... *Transmetteur des Idées*.

1. En tant que disciple, vous avez compris que la connaissance de la vérité et la réception des idées vous imposent la responsabilité de les transmettre aux autres. Réfléchissez-y.

2. Maintenant, prenez l'idée engendrée par le mot-thème, ou prenez le mot-thème lui-même si aucune idée ne vous est venue et, par l'imagination, formulez-la de telle manière qu'elle puisse être présentée aux autres, à vos amis, à ceux que vous cherchez à aider et à l'humanité quand l'occasion s'en offre. Allez au fond de cette idée, mentalement, émotionnellement et pratiquement, la précipitant ainsi vers l'extérieur dans le monde de la pensée.

3. Puis (en utilisant l'imagination créatrice, et en vous considérant comme un transmetteur responsable, exécutant le travail de l'ashram) expirez cette idée en tant que forme-pensée formulée et vivante, dans le grand courant de substance mentale qui joue constamment sur la conscience humaine.

4. Faites résonner le OM., mettant ainsi fin à cette méditation.

Terminez cette méditation en vous consacrant journellement au service de l'humanité ; renouvelez votre engagement vis-à-vis de votre Maître et dites le Mantra d'Unification que je vous ai donné il y a quelques années :

Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux.
Je cherche à aimer, non à haïr ;
Je cherche à servir, et non à exiger le service dû ;
Je cherche à guérir, non à blesser.

Puisse la souffrance apporter sa juste récompense de Lumière
et d'Amour ;
Puisse l'âme dominer la forme extérieure,
Et la vie, et toute circonstance,
Et révéler l'amour
Qui gît sous les événements du temps. **[6@147]**

Que la vision et l'intuition viennent.
Puisse le futur se révéler
Puisse l'union intérieure triompher
Et les divisions extérieures cesser.
Puisse l'Amour prévaloir
Et tous les hommes s'aimer.

Je vous ai donné cette méditation de manière assez détaillée, car je tiens à ce que vous compreniez ce que vous allez faire. Vous trouverez une forme

abrégée de cette méditation à la fin de ces instructions.

A la fin de chaque mois, revoyez les idées que vous avez notées au cours de votre travail quotidien. Choisissez-en trois qui vous semblent contenir le plus d'inspiration, et que vous estimez être une semence utilement distribuée et transmise. A la fin de l'année, envoyez vos trente-six pensées-semence. Comme vous tous aurez utilisé les mêmes mots-thème, chacun de vous peut aider beaucoup le groupe tout entier. Vous trouverez ce travail des plus intéressants. En un sens, c'est un reflet miniature de la technique de la Hiérarchie et de la manière dont les Maîtres travaillent (bien que sur une courbe beaucoup plus élevée de la spirale) en temps de crise ou lorsque tous les groupes ou ashrams doivent – comme c'est le cas aujourd'hui – s'unir dans un effort nécessité par le besoin de l'humanité ou par l'urgence planétaire. Commençant leur travail sur l'un des plans de la Triade spirituelle, au lieu du plan mental, comme leurs disciples, les Maîtres se concentrent sur le "thème" proposé à leur réflexion pendant la période de trois pleines lunes. Ils se rencontrent ensuite en conclave et chacun apporte sa contribution au problème commun ; le Christ fait de même et, à des moments critiques, il en va de même des membres de la Chambre du Conseil de Sanat Kumara. Sur la base des propositions, et après avoir été dûment analysée et discutée, la décision commune est transmise par impression aux initiés et aux disciples des ashrams, et de là dans le monde. Si vous étudiez l'exposé ci-dessus, vous verrez l'importance de la méditation que j'ai indiquée ; elle vous prépare à un travail plus rigoureux-selon des méthodes hiérarchiques correctes-au sein des ashrams et avec le Maître. **[6@148]**

FORME ABREGEE

I. Stade préliminaire de reconnaissance, de réflexion et de ferme détermination.

II. Centre de Pensée focalisée.

    1. Polarisation.
    2. Orientation.
    3. Méditation sur le mot-thème.
    4. OM. Pause.

III. Récepteur de l'Impression :

    1. Enoncé de la plus haute idée reçue.
    2. Relation du thème à la situation mondiale actuelle.
    3. Ecrivez la première pensée reçue à ce moment-là.

4. OM. Centrez-vous à nouveau sur le plan mental.

IV. Celui qui analyse les Idées :

1. Période de pensée analytique.
2. Résumez pratiquement les conclusions.
3. Expirez l'idée dans le monde de la pensée.
4. OM.

V. Transmetteur des Idées.

1. Dédiez-vous au service.
2. Engagez-vous vis-à-vis du Maître.
3. Dites le mantra : "Les fils des hommes sont un..."

VI. Travail intense au moment de la pleine lune, selon des lignes établies.

SEPTIEME PARTIE

Avril 1945.

Mes frères,

Alors que la catastrophe mondiale tire à sa fin inévitable, et que les Forces de Lumière triomphent des forces du mal, le temps de la restauration apparaît. Pour chacun de vous ceci indique une période renouvelée de service et d'activité. Je joins à ces instructions la dernière stance de la Grande Invocation, comme je vous l'avais promis. Je vous ai donné la première stance il y a neuf ans environ, et la deuxième, au cours de la guerre. Je vous demande de l'employer chaque jour, et autant de fois par jour que vous pourrez y penser ; vous créerez ainsi une pensée-semence ou une forme-pensée aux **[6@149]** contours bien clairs, ce qui fera, du lancement de cette Invocation dans les masses, une opération réussie lorsque le moment opportun sera venu. Ce temps n'est pas encore venu.

Cette Grande Invocation peut être exprimée dans les termes suivants :

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la terre.

Il a été difficile de traduire en expressions compréhensibles et adéquates les formes-mots très anciennes que le Christ emploiera.

Ces formes-mots sont au nombre de sept seulement et constitueront la totalité des paroles nouvelles qu'Il prononcera. Je n'ai réussi qu'à donner leur signification générale. Rien d'autre n'a été possible. Mais, même sous cette forme plus longue, elles seront puissantes dans leur appel invocatoire si elles sont dites avec intensité mentale et dessein ardent. Les points importants sur lesquels je vous demanderai d'insister (lorsqu'il sera permis d'utiliser ces expressions) sont au nombre de deux :

1. *Puisse le Christ revenir sur terre*. Ce retour *ne* doit *pas* être compris dans son sens mystique chrétien habituel et bien connu. Le Christ n'a jamais quitté la terre. Ce dont il s'agit, c'est de l'extériorisation de la Hiérarchie et de son apparition exotérique sur terre. Finalement la Hiérarchie fonctionnera ouvertement et visiblement sur terre sous la direction de son chef le Christ. Ceci surviendra quand **[6@150]** le dessein de la Volonté divine, et le plan qui la mettra en œuvre, seront mieux compris, et que la période de réajustement, d'illumination mondiale et de reconstruction aura fait de réels progrès. Cette période commence à la Conférence de San Francisco (d'où son importance majeure), et avancera très lentement au début. Cela prendra du temps ; la Hiérarchie ne pense pas en termes d'années ou de cycles brefs (longs pour l'humanité), mais en termes d'événements et d'expansion de conscience.
2. *Puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal*. Pour ce qui est de "sceller", les forces du mal, libérées pendant cette guerre, cela surviendra dans l'avenir immédiat. Ce sera bientôt. Le mal dont il est question n'a rien à voir avec les tendances mauvaises, les instincts égoïstes et la séparativité se trouvant dans le cœur et le mental des êtres humains. Ils doivent surmonter et éliminer ce mal eux-mêmes.

Mais, pour réduire à l'impuissance les forces du mal déchaînées, qui profitèrent de la situation mondiale, obsédèrent les Allemands, dominèrent les Japonais, se manifestèrent par la barbarie, le meurtre, le sadisme, la propagande mensongère, et prostituèrent la science à la satisfaction de leurs fins, il faut imposer un pouvoir dépassant le pouvoir des hommes. Ce dernier doit être invoqué, et cette invocation recevra une réponse rapide. Ces puissances maléfiques seront "scellées", au sens occulte, dans leur propre demeure ; ce que cela signifie exactement n'a rien à voir avec l'humanité. Les hommes aujourd'hui doivent apprendre les leçons du passé, profiter de la discipline de la guerre et venir à bout – chacun dans sa propre vie et dans sa communauté – des faiblesses et des erreurs auxquelles ils sont enclins.

Je voudrais vous rappeler ici ce que je disais l'année dernière... au sujet de la dernière stance de l'Invocation :

"Je me prépare à vous présenter, aux fins de large diffusion à travers le monde, la dernière stance de la Grande Invocation. Il n'est en aucune manière facile de traduire les mots de cette stance en termes qui auront un attrait général, et non seulement de l'importance pour les ésotéristes convaincus... Elle peut être présentée de telle façon que le grand public sera incité à l'adopter et l'utilisera largement sur une grande échelle relativement plus grande que ne le feront les hommes doués d'intuition, de tendance spirituelle ou même les hommes de bonne **[6@151]** volonté. Un beaucoup plus vaste public la comprendra. Je donnerai cette stance à A.A.B. dès que possible ; cela dépendra des affaires mondiales et de la manière dont je comprends les conditions qui seront ésotériquement appropriées dans le cadre d'un cycle de temps. Si les plans mûrissent comme la Hiérarchie le désire, cette nouvelle stance pourra être diffusée au moment de la pleine lune de juin 1945, en ce qui concerne l'Occident, et beaucoup plus tard en ce qui concerne l'Orient. Avant ces points prescrits dans le temps, la stance peut être utilisée par tous les membres des écoles ésotériques, après avoir été utilisée pendant un mois complet par mon groupe, ce mois partant de la date où les membres du groupe les plus éloignés l'auront reçue."

Je souhaite que cette Invocation soit propagée grâce au pouvoir engendré par mon ashram et par vous tous qui y êtes affiliés ; l'ashram du Maître K.H. et celui du Maître M. sont aussi profondément engagés à participer à ce travail.

Je vous demande aussi de lire et de relire les deux instructions dont l'une

traite du Cycle de Conférences [9] et l'autre du travail du Christ [10]. Faites en sorte que vous possédiez à fond leur contenu et que le schéma du plan hiérarchique se dessine dans votre mental. Vous pourrez alors prendre part à sa mise en œuvre et vous serez aptes à reconnaître ceux qui, dans d'autres groupes et dans des pays différents, participent à l'effort hiérarchique de manière vitale.

HUITIEME PARTIE

Avant de poursuivre cette question de la méditation, je voudrais vous faire remarquer que le type de travail que je vous donne maintenant est *sans forme*, par comparaison avec les méditations indiquées antérieurement. Je vous ai déjà donné cinq méditations qu'il vous a été demandé de faire, en tant que groupe. J'aimerais vous résumer leur objectif pour que (à nouveau) vous puissiez progresser intelligemment.

La première méditation concernait le transfert de l'énergie du plexus solaire au centre du cœur, afin que la grande barrière de **[6@152]** division (dont le diaphragme est le symbole exotérique) soit franchie, et que la personnalité émotionnelle soit dominée par le cœur. Par ce moyen, l'individualité égoïste de l'homme ordinaire pouvait être transmuée en conscience de groupe chez le disciple consacré. Je me suis efforcé de vous aider à établir une facilité de transfert qui serait d'importance primordiale dans votre vie journalière.

La deuxième méditation concernait la communication d'un concept majeur. Je vous demande si c'est ainsi que vous l'avez compris. L'idée sous-jacente à cette méditation était la libre circulation de l'énergie dirigée. Il faut vous souvenir constamment que l'initié s'occupe éternellement des énergies et des forces, qu'il dirige et manie en accord avec l'intention hiérarchique. Néanmoins, avant d'y parvenir, il doit maîtriser, dans une certaine mesure, les sept types d'énergies auxquelles répond le mécanisme humain. Il doit être capable de diriger le flux d'énergie vers n'importe quel centre particulier, de focaliser certains types de forces dans certains centres-à volonté et en comprenant ce qu'il fait – et d'instituer une circulation et des échanges libres dans son petit microcosme. La méditation donnée n'était pas destinée à aboutir à cela ; elle n'avait qu'un objectif : communiquer une idée et présenter une possibilité.

---

[9] *Extériorisation de la Hiérarchie.*

[10] *Le Retour du Christ.*

La troisième méditation était étroitement apparentée aux deux précédentes, même si cela ne vous apparaît pas immédiatement. Elle traitait de l'alignement. Vous avez eu tendance à penser que l'alignement est le processus par lequel la personnalité entre en relation avec l'âme. Ceci est tout à fait exact, cependant l'alignement est un terme qui recouvre en réalité quatre processus :

1. L'alignement de l'âme et de la personnalité dont le résultat est une relation consciente avec le royaume de Dieu.
2. L'alignement de l'âme et de la personnalité avec l'ashram dont le résultat est une relation consciente avec le Maître de l'ashram.
3. L'alignement de l'initié de degré supérieur avec la Triade spirituelle ; le résultat qui s'ensuit est la reconnaissance de l'énergie monadique.
4. L'alignement de tous les centres du corps éthérique du disciple. **[6@153]** Il en résulte une aptitude de ces centres à enregistrer et à transférer les énergies pénétrant dans le mécanisme inférieur par suite des trois alignements supérieurs énumérés ci-dessus.

Je vous demande d'étudier le tableau ci-dessus avec soin.

La quatrième méditation avait pour but d'engendrer une relation plus étroite avec la Hiérarchie, en passant par l'ashram et sa vie de service consacré. Cette déclaration est d'importance pour vous actuellement. Cette méditation était divisée en trois stades : Reconnaissance, Examen réfléchi, Détermination. Il est nécessaire que les disciples établissent, dans la conscience de leur cerveau, les reconnaissances de relation et d'attitude. Elles doivent un jour conditionner automatiquement la personnalité, et ceci, non par un effort imposé, mais par une réceptivité positive. Cette réceptivité est obtenue par l'orientation stabilisée. Les disciples doivent constamment réfléchir à la vie de l'ashram alors qu'il exerce son impact sur leur conscience. De quel impact, mes frères, avez-vous conscience ? A ces réflexions doit succéder une détermination organisée, pour que les disciples deviennent une partie constructive de la vie de l'ashram à laquelle leur pensée et leur service les ont admis. Les premiers et faibles efforts de la percée de la volonté spirituelle apparaissent dans la mise en œuvre de cette détermination.

Vint ensuite *la cinquième méditation* qui a été l'objet de votre attention au cours de l'année passée. Notez combien ces méditations sont devenues de plus en plus abstraites, jusqu'à la dernière où vous avez été absorbés par l'examen des idées, et par ce que ces idées pouvaient révéler lorsqu'elles ont été considérées comme des *idées-semence*, abritant ou contenant une floraison, encore ni vue ni enregistrée.

J'ai travaillé, comme vous le comprenez maintenant, selon un plan bien précis et, si vous avez fait votre travail régulièrement et consciencieusement, vous êtes maintenant prêts pour la phase suivante de ce travail abstrait. A ce stade, j'aimerais rappeler deux concepts que je vous ai déjà présentés ; ils se rapportent au fait que les initiés ont deux choses à faire : **[6@154]**

1. Devenir sensibles aux impressions leur parvenant des divers niveaux de la conscience divine.
2. Prendre conscience du "nuage de pluie des choses connaissables" auquel Patanjali fait allusion [11].

Ces deux facteurs deviendront plus clairs à mesure que nous avancerons dans notre examen du troisième point de ces instructions, le point qui traite de la télépathie [12].

La possibilité d'enregistrer chacun d'eux implique une certaine phase spécifique d'alignement, une utilisation consciente du mental en tant qu'agent de contact, et une activité réceptrice du cerveau.

Pour exprimer cet objectif dans les termes les plus élevés possibles, les disciples et les initiés apprennent (par la méditation) la technique selon laquelle le Mental de Dieu, Mental Universel, ou processus de pensée du Logos planétaire, peut être enregistré. Actuellement, pour la majorité d'entre eux, c'est par l'intermédiaire de l'ashram qu'ils enregistrent la pensée divine telle qu'elle s'affirme dans le Plan qui se fait jour, et dans la vitalité qu'elle donne au dessein de la vie. Le Maître communique la nature du Plan ou du Dessein – selon le rang de l'initié – et celui-ci l'accepte selon la loi de Libre Obéissance occulte. Mais le disciple, ou l'initié, ne doit pas dépendre éternellement, pour la transmission de la pensée divine, de Ceux qui sont plus avancés que lui. Il doit prendre ses propres contacts et se brancher lui-même sur le "nuage de pluie".

Il doit, sans aide, pénétrer les processus de pensée de Sana Kumara (par la télépathie ou impressibilité spirituelle permise). J'ai, à l'heure actuelle, la responsabilité de vous donner les méditations qui vous permettront de franchir les premiers pas vers cette connaissance ; c'est à moi de vous donner l'abc des techniques qui seront plus tard grandement simplifiées, mais cependant extrêmement abstruses. Gardez ces pensées à l'esprit en étudiant ce résumé des méditations déjà données, puis allez de l'avant avec celle qui sera suggérée dans cette **[6@155]** série d'instructions. Sur la base de ce que j'ai dit ici, je vous demande aussi de rédiger un exposé clair :

---

[11] *La Lumière de l'Ame*, pages anglaises 38, 424-426.

[12] *La Télépathie et le Corps Ethérique.*

1. De la manière dont vous comprenez la synthèse progressive des six méditations que vous aurez reçues et de leur but par rapport à votre progression vers l'initiation.
    a. Quel a été sur vous l'effet de ces méditations ?
    b. Quel effet attendiez-vous ?
2. Une définition claire des expressions :
    a. La science de l'Impression, en vous plaçant ici sous l'angle du mécanisme de l'impression, et en précisant ce que vous savez sur la technique de l'impression.
    b. Le "nuage de pluie des choses connaissables". Quelle en est la nature ? Pourquoi ce symbole du nuage de pluie ?

Essayez de vous rappeler que la source de ces impressions se déplace régulièrement vers le haut ou en profondeur, selon les cas, et que pour le disciple moyen, tel que vous, les impressions à enregistrer jusqu'au moment où vous aurez pris la troisième initiation concernent :

1. Les idées, intentions et desseins constituant la motivation de la Hiérarchie, et qui vous sont transmis par le Maître de votre rayon et donc de l'ashram auquel vous êtes affilié.
2. La qualité de l'inspiration que vous pouvez recevoir et enregistrer, émanant de l'ashram où vous vous trouvez. Elle aussi aura les caractéristiques marquantes de votre rayon, bien que celles des six autres rayons doivent aussi être présentes, impliquées et inhérentes.
3. La nature du mode de travail hiérarchique, et les méthodes à employer dans n'importe quelle période mondiale particulière, telle que la difficile ère actuelle de transition. **[6@156]**

Vous saisirez, d'après ce qui est dit ci-dessus, combien diverses, du point de vue spirituel, sont les impressions devant être reçues par le disciple attentif. Le mot "diverses" n'est pas employé ici dans son sens séparatif ; il signifie l'unité fondamentale dans la diversité, et l'immensité de la pensée inclusive du Logos planétaire. La réussite pour le disciple est faite (en ce sens) d'une capacité croissante à inclure dans sa pensée de plus en plus de *conclusions* divines. J'emploie ce terme dans sa signification ésotérique.

Je souhaite, cette année, vous voir vous concentrer sur la nouvelle Invocation, étant donné qu'elle exprime l'intention divine et qu'elle résume les conclusions de la pensée du Logos planétaire. C'est la forme la plus abstraite de méditation qui vous ait été présentée jusqu'ici. La signification de cette Invocation a été exprimée en termes compréhensibles, dans une certaine

mesure, pour la personne moyenne, à cause de sa formulation familière, basée sur de nombreux termes des Ecritures. Mais les vraies implications et significations intérieures sont de très profonde importance et n'apparaissent pas superficiellement. Je vous invite instamment à pénétrer plus profondément, par la méditation, dans le sens vital de ces mots, de ces mots étonnants. Ils incarnent, autant que c'est possible dans le langage moderne, une formule que la Hiérarchie a possédée depuis Sa fondation sur terre, mais qui ne peut être employée qu'à partir de maintenant, vu le point d'évolution atteint par le genre humain. La merveille de ces stances mantriques est qu'elles sont compréhensibles pour les membres de la famille humaine et pour les membres du royaume de Dieu. Elles signifient une chose pour l'homme ordinaire, et ce sens est bon, puissant et utile ; elles signifient une autre chose pour l'homme qui est sur le Sentier de Probation, car il attache aux mots un sens plus profond et plus ésotérique que ce n'est possible pour l'homme entièrement polarisé dans sa nature inférieure. Ces mots signifient encore autre chose pour le disciple affilié consciemment à un ashram et y fonctionnant. Pour les initiés et pour les membres anciens de la Hiérarchie, ils expriment un sens encore plus élevé et plus inclusif. Je suis désireux de connaître votre réaction à ces mots. et je vous demande de concentrer, pendant une année, votre pensée de **[6@157]** méditation et votre pouvoir de réflexion sur eux. En même temps ils fournissent, d'une manière assez singulière, le stade suivant de développement dans la série de méditations que j'ai prévues pour vous ; ils devraient aussi vous permettre (d'une manière curieuse) de progresser dans votre pensée et dans votre aptitude à saisir les abstractions. *Cherchez l'idée sous-jacente abstraite dans cette Invocation*. Elle y est. D'après votre réaction à cette Invocation, et d'après votre aptitude à utiliser ses expressions comme tremplin vers certains niveaux de pensée abstraite non encore atteints, je pourrai juger si vous êtes prêts, en tant qu'individus, à un certain travail préparatoire spécifique en vue de l'initiation que vous devrez prendre en tant que disciple.

La dernière stance de "l'Invocation pour le pouvoir et la Lumière", ainsi qu'elle est appelée dans les archives des Maîtres, est apparemment simple. Il existe dans les archives un symbole indicatif qui désigne l'ère ou période de l'histoire humaine pendant laquelle elle peut et doit être utilisée. Il est intéressant pour nous de noter que l'évolution de l'humanité est en accord avec le moment indiqué. Cette Invocation exercera une puissante attirance sur l'humanité. Mon avis mûrement réfléchi est que, dans sa présentation à un public véritablement chrétien (les ecclésiastiques de toutes dénominations par exemple), la troisième strophe de la stance soit modifiée, et que sa dernière ligne devienne : "Le Dessein que le Maître connaît et sert", ou peut-être "que les disciples connaissent et servent". Le mot "disciple" est inclusif, au sens

hiérarchique ; il est facilement reconnu par les religions traditionnelles et n'offre pas de limitations à l'ésotériste. Il couvre tous les degrés de l'aspirant, depuis le disciple nouvellement accepté, jusque et y compris le Christ lui-même. Permettez-moi de citer ici l'Invocation :

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre. **[6@158]**

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Chacune des ces quatre strophes se rapporte à l'un ou l'autre des trois aspects de l'énergie divine ; s'y ajoute une référence à l'humanité où les trois aspects se rencontrent, en tant que pouvoirs à l'état latent qui finalement se développent jusqu'à devenir la pleine fleur de divinité, les trois voies étant parfaitement exprimées. D'où, mes frères, l'intensité du conflit humain, conflit sans pareil dans n'importe quelle autre différenciation de la Vie divine. Dans l'humanité, tous les aspects et toutes les voies se rencontrent. C'est une des bases de l'enseignement occulte. Les règnes subhumains trouvent leur consommation dans l'humanité ; les règnes supra-humains y trouvent l'occasion de service, et toutes les vies supra-humaines sont, à un moment quelconque, passées par l'humanité. Cela, vous le savez bien.

Dans les trois premières lignes il est fait référence à la Pensée de Dieu, en tant que point focal de la lumière divine. Ceci se rapporte à l'âme de toute chose. Le terme "âme", avec son attribut majeur d'illumination, inclut l'anima mundi, l'âme animale, l'âme humaine, et le point de consommation de la lumière que nous considérons comme l'âme "adombrante" de l'humanité. C'est un aspect de la manifestation divine à laquelle le grand Fils de Dieu fait allusion, lorsque (comme Shri Krishna) Il remarque "Ayant pénétré l'univers entier d'un fragment de moi-même, je demeure". Ce fragment est l'âme de toute

chose. Cette âme apporte la lumière et répand l'illumination.

Dans les trois lignes suivantes, le cœur de Dieu est évoqué, point focal d'amour. Ce "cœur" du monde manifesté est la Hiérarchie – ce grand agent de transmission de l'amour à toutes les formes de la manifestation divine. Je n'ai pas à insister sur la "nature d'amour" essentielle de la Hiérarchie ; on a trop écrit à ce sujet ; on a trop peu compris ; on a trop parlé d'amour, et on ne s'est pas assez rendu compte de la tâche que doit accomplir la Hiérarchie en transmettant l'amour. L'amour est une énergie qui doit atteindre **[6@159]** le cœur des hommes et féconder l'humanité de la qualité de compréhension-aimante ; c'est ce qui est exprimé quand l'amour et l'intelligence se rencontrent.

Les trois lignes de la troisième strophe font référence à Shamballa – "Le centre où la Volonté de Dieu est connue" – centre d'où la Hiérarchie tire sa vie, de même qu'Elle reçoit de l'humanité son impulsion au service. Il est dit dans ces lignes, vous le savez bien, que l'humanité ne peut pas encore saisir elle-même, le dessein de Sanat Kumara. Seuls les membres avancés de la Hiérarchie et les initiés ayant au moins pris la troisième initiation (le premier degré de la Loge de Sirius), peuvent se faire une idée de la nature du dessein qui sous-tend le Plan. Réfléchissez à cette expression.

Ayant invoqué les trois aspects ou pouvoirs de la Pensée, de l'Amour et de la Volonté, *les trois lignes de la quatrième strophe* indiquent l'ancrage de tous ces pouvoirs dans l'humanité elle-même, dans "le Centre que nous appelons la race des hommes". Là et là seulement gît la promesse de l'avenir, son espoir et ses possibilités. Là et là seulement, toutes les qualités divines peuvent s'exprimer – dans le temps et l'espace – et atteindre la perfection. Là et là seulement, l'amour peut naître vraiment, l'intelligence fonctionner correctement, et la Volonté de Dieu révéler sa bonne volonté effective. C'est par l'humanité, seule et sans aide (sauf celle de l'Esprit divin au sein de chaque être humain), que peut être "scellée la porte de la demeure du mal". Ce n'est pas Sanat Kumara qui scelle cette porte ; ce n'est pas la Hiérarchie qui repousse le mal dans le lieu d'où il vient. C'est à l'humanité qui lutte, qui aspire et qui souffre, que cette tâche est confiée et, mon frère, l'humanité est de force à accomplir cette tâche.

Ceux qui utilisent l'Invocation de la manière la plus puissante, gardent toujours à l'esprit la déclaration ci-dessus ; elle sert à focaliser et à ancrer les énergies invoquées dans le règne humain. C'est leur tâche. A partir de là, c'est l'humanité qui prend la chose en main.

Cette Invocation est unique aussi en ce sens qu'elle invoque la totalité des trois aspects divins. Son approche est celle de la synthèse. C'est la première

fois dans l'histoire de l'humanité que ceci a été accompli. Jusqu'ici le développement du genre humain ne justifiait pas qu'il s'exprimât ainsi. **[6@160]**

Aux temps de la *Lémurie*, le troisième aspect divin, celui de l'Intelligence, fut invoqué par l'appel de masse de l'homme dominé par l'instinct ; il ne savait guère ce que cet appel rudimentaire allait invoquer. La lumière apparut sur terre et la vraie illumination progressive devint possible. Je ne parle pas ici de la lumière physique, mais de la lumière de l'intellect.

Au temps de l'*Atlantide*, comme résultat de la lutte entre les Seigneurs de Lumière (Seigneurs au Visage Lumineux) et les Seigneurs à la Face Noire (ainsi qu'ils sont appelés dans les anciennes Ecritures et dans la *Doctrine Secrète*) une autre "ère d'invocation" survint ; le second aspect divin, celui de l'Amour, devint un développement possible, bien qu'encore de qualité embryonnaire chez l'homme. L'appel de masse fut alors plus intelligemment exprimé, bien que l'appel instinctuel persistât. Il ne s'agissait pas, néanmoins, d'intelligence telle que nous la comprenons.

Dans notre cycle aryen, un autre grand cri invocatoire est proféré. Cette fois, c'est un cri triple. C'est le cri demandant que la lumière éclaire notre chemin et pénètre dans les lieux sombres de la terre. C'est aussi le cri des hommes de bonne volonté et d'attitude humanitaire réclamant plus d'amour dans le monde. C'est, finalement, l'appel intuitif des aspirants et des disciples du monde pour que la volonté-de-bien – la Volonté de Dieu – s'exprime complètement, dans l'espace et dans le temps. L'humanité ordinaire instinctuelle, les hommes et les femmes de bonne volonté, et les disciples du monde sont tous impliqués dans cette invocation, y apportant les attributs de l'instinct, de l'intelligence et de l'intuition. Ces trois facteurs sont mêlés dans cette grande Invocation. Gardez constamment à l'esprit cette fusion de base qui trouve maintenant son expression verbale, et tirez courage de l'approche de masse vers la Source de toute Lumière, de tout Amour et de toute Vie. Rien ne peut résister à la demande conjointe des hommes de partout, en rangs serrés et selon leur grade.

Toute cette Invocation se rapporte ésotériquement au "nuage de pluie des choses connaissables" dont parle Patanjali. C'est ce réservoir d'énergie adombrant et révélateur qui est la cause immédiate de tous les événements terrestres, et qui indique l'apparition de ce qui est nouveau, meilleur et progressivement plus *juste*. Les événements ainsi précipités donnent la preuve que la conscience humaine avance **[6@161]** dans une plus grande lumière. Ces "choses connaissables" sont la source de toute révélation et de toute réalisation humaine, culturelle et conduisant à ce que nous appelons la civilisation. Leur

"condensation" (si je puis employer un tel terme) est provoquée par l'appel invocatoire de masse de toute la famille humaine, à une période donnée. Dans l'ensemble, cet appel a été projeté inconsciemment ; mais il sera de plus en plus exprimé consciemment. On peut donc s'attendre à ce que les résultats soient plus rapides et plus efficaces. Ce nuage de pluie est formé par l'action conjointe du Soleil Spirituel Central, agissant jusqu'ici au moyen d'un appel à la Hiérarchie, mais de plus en plus par son propre appel direct.

Il existe nécessairement un appel subtil indirect émanant continuellement des trois règnes subhumains ; toutefois cet appel se focalise dans le règne humain, car ce règne est l'agent récepteur et transmetteur de ces règnes, de même que la Hiérarchie a été, et est encore, l'agent de réception et de transmission de tout appel humain. Notez ici le remarquable enchaînement et les délicates relations réciproques qui ont été établies par notre Logos planétaire. Cette nouvelle Invocation exprime cette complète interdépendance de manière unique.

La précipitation des énergies nouvelles et attendues depuis longtemps est provoquée de trois manières :

1. Par l'action directe de la Hiérarchie entraînant ses disciples à puiser à cette source d'inspiration, à devenir sensibles à l'impression attendue et à faire descendre ce qui est utile à l'illumination de l'humanité et à son rétablissement dans son état originel de haute spiritualité. Il existe une condensation plus élevée qui attend d'être précipitée, mais pour l'humanité ce sera un "nuage de pluie des choses inconnaissables", et il n'est donc pas nécessaire de nous y arrêter.
2. Par les disciples et les aspirants offrant un canal par lequel les énergies et les forces de fructification peuvent atteindre l'humanité. Ils y parviennent en : **[6@162]**
    a. Approfondissant la réalisation spirituelle de l'homme par la méditation réfléchie, l'aspiration et la dévotion. Avec le temps, ces facteurs seront remplacés par la conviction et la connaissance mentale.
    b. Etant réceptifs à l'impression spirituelle. Ceci implique l'éveil et l'utilisation intelligente de l'intuition, et, de plus, la capacité de maintenir le mental fermement dans la lumière, tandis que le cerveau est prêt, dans le calme, à enregistrer la "connaissance qui descend".
    c. Possédant l'aptitude pratique de relier l'idée à l'idéal et de prendre les mesures nécessaires pour créer la forme de cet idéal sur le plan

physique.

3. Par le progrès de la masse de l'humanité vers la lumière. Avec le temps, cela engendre, dans l'humanité elle-même, une qualité et une vibration qui se feront sentir. Cette qualité et cette vibration ont essentiellement un caractère d'évocation.

Aujourd'hui, ce "nuage de pluie des choses connaissables" s'est condensé ou encore, a rassemblé les énergies rendues disponibles par l'Esprit de Restauration, l'Esprit de Reconstruction et l'Esprit de Résurrection. Ces énergies maintenant disponibles sont – sur une plus grande échelle, et bien que de nature plus élevée – semblables à celles que l'âme individuelle (terme paradoxal) met à la disposition de la personnalité, lorsque cette personnalité est prête pour le Sentier de probation ou pour l'état de Disciple. Ces énergies sont beaucoup plus puissantes car elles sont, à leur tour, une précipitation des énergies mises à la disposition de Shamballa, ajoutées aux énergies et aux forces engendrées par la Hiérarchie. Des forces extra-planétaires peuvent maintenant être utilisées sur terre, grâce au progrès de notre planète et de ses relations avec le système solaire dans son ensemble.

Il n'y a jamais eu, dans notre histoire planétaire, d'aussi vastes possibilités, ni de moment où l'humanité pouvait entrer en contact avec tant de lumière et de force spirituelle, et l'utiliser.

La première indication de cette énergie de masse disponible a produit la coordination du nouveau groupe des serviteurs du monde sur le plan physique. **[6@163]**

La deuxième indication a provoqué un clivage profond entre les forces du mal et les Forces de Lumière ; ce clivage produisit la guerre mondiale (1914-1945) et fut à l'origine de l'agitation psychique et émotionnelle bouillonnante, dans laquelle l'humanité se trouve aujourd'hui.

La troisième indication a été la libération de l'énergie atomique et la découverte permettant de transmuer l'énergie en matière, et la matière en énergie.

Les énergies spirituelles ont donc pénétré, impersonnellement et avec "une vivante directive de pure intention" jusqu'au point le plus bas de la matière, l'atome, en partant du point le plus élevé du dessein spirituel. Elles ont ainsi prouvé la vérité de l'affirmation selon laquelle la matière est esprit à son point le plus bas, et l'esprit, matière à son point le plus haut ; cette apparente dualité n'est qu'une unité essentielle.

Une concentration de forces spirituelles dans, et par le nouveau groupe des

serviteurs du monde, la production d'un conflit mondial avec ses conséquences de rupture et, en même temps, d'unification, la libération de certaines énergies impressionnantes, existant dans la matière même, *au profit* de tout de qui a été créé sur terre – voilà les résultats immédiats de la pression des ressources spirituelles adombrantes.

Ces forces ont agi sur les personnes à tendance humanitaire et spirituelle, les fusionnant en un seul groupe sur les plans intérieurs (même si cela demeure encore non réalisé extérieurement) ; elles ont ainsi porté un coup mortel à la grande hérésie de la séparativité. Ceci apparaîtra plus tard, invinciblement. Elles ont amené le vrai mal à la surface, de sorte que les questions qui se posent entre le bien et le mal apparurent sous un jour plus clair, et que les causes de la misère humaine furent reconnues de manière nouvelle et plus pénétrante. La connaissance et la responsabilité du genre humain, en tous lieux, ne peuvent plus maintenant être niées. Ces forces ont aussi rendu possible l'utilisation de l'énergie enfermée dans la substance elle-même ; si cette énergie est utilisée correctement, elle peut modifier complètement l'attitude de l'homme envers la vie, son sens des valeurs, et son utilisation du temps.

Tout ceci a été engendré par ce que nous pourrions appeler, avec exactitude, la première précipitation. Ses effets ont été des effets de masse dans une large mesure. Ils ont affecté les travailleurs **[6@164]** spirituels et les hommes de bonne volonté, en produisant les feux purifiants de la peine et de la douleur par le moyen de la guerre et aussi en rendant disponible l'essence du monde matériel. J'ai essayé d'exprimer la majesté des événements récents de diverses manières, afin de bien graver en vous la nature prodigieuse de ce qui s'est produit.

La deuxième précipitation doit être obtenue plus consciemment par l'humanité, et c'est pour la rendre plus facile que la nouvelle Invocation a été donnée ; pour cette raison, elle doit être largement diffusée.

Cette précipitation doit être obtenue par la génération progressive de l'idée divine dans la conscience humaine. Au-dessus de tout ce qui est nécessaire à l'heure actuelle, il faut une reconnaissance du monde de l'âme, une reconnaissance de Ceux qui mettent en œuvre les affaires mondiales et qui prévoient les mesures faisant avancer l'humanité vers son but prédestiné ; il faut aussi une reconnaissance régulière et émerveillée du Plan, de la part des masses. Ces trois reconnaissances doivent être manifestées par l'humanité ; elles doivent influencer la pensée humaine si la destruction totale de l'humanité peut être évitée. Elles doivent constituer le thème de tout le travail de propagande au cours des quelques prochaines décennies-jusqu'à l'année 2025 – durée brève en vérité pour apporter des changements fondamentaux dans la

pensée et la prise de conscience humaines, et dans la direction que prendront les hommes. Par ailleurs, c'est une réalisation tout à fait possible, pourvu que le Nouveau groupe des serviteurs du monde, les hommes et les femmes de bonne volonté accomplissent cette tâche consciencieusement. Le mal n'est pas encore scellé. La conscience christique n'est pas encore répandue, et la Présence du Christ parmi nous n'est pas encore reconnue. Le Plan n'est pas encore assez développé pour que sa structure soit universellement admise. Le mal a reculé ; il existe assez de gens conscients de la possibilité de l'illumination divine et de l'interdépendance (base de l'amour), pour former un noyau puissant, pourvu, encore une fois, que l'inertie tellement fréquente chez les hommes d'inclination spirituelle soit surmontée. Il y a une indication divine d'événements prochains et un plan de progrès pour eux qui suscite déjà l'intérêt des penseurs dans de nombreux pays. Néanmoins, les plans devant nécessairement y répondre n'existent toujours pas.

S'il est donné une large distribution à cette nouvelle Invocation, elle peut être, pour la nouvelle religion, ce que le Notre Père a été **[6@165]** pour la chrétienté, et ce que le trente-troisième Psaume a été pour les Juifs de tendances spirituelles.

Je voudrais vous indiquer les trois manières d'aborder la teneur de cette Invocation. Je le ferai brièvement car le temps manque.

C'est à vous de parvenir – selon votre point d'évolution et la profondeur de votre réflexion – à ce que je n'aurai peut-être pas dit. Ces trois approches sont :

1. Celle du grand public.
2. Celle des ésotéristes, c'est-à-dire celles des aspirants et des disciples.
3. Celle du disciple plus avancé et (dans la mesure où je le pourrai) celle de la Hiérarchie.

Premièrement, *le grand public* la considérera comme une prière à Dieu transcendant. Les hommes ordinaires ne reconnaîtront pas encore Dieu comme immanent dans Sa création ; ils lanceront cette Invocation sur les ailes de l'espoir, espoir de lumière, d'amour et de paix, qu'ils désirent ardemment et constamment. Ils la considéreront aussi comme une prière pour l'illumination de tous les gouvernants et de tous les chefs de groupe traitant des affaires mondiales ; comme une prière pour l'afflux d'amour et de compréhension parmi les hommes afin qu'ils puissent vivre en paix les uns avec les autres ; comme une demande pour que soit exécuté la volonté de Dieu – volonté dont ils ne peuvent rien savoir (ce qui est vrai pour tous, excepté pour les initiés) – qui leur semble si impénétrable et si inclusive, que leur réaction normale doit être la patience et l'acceptation de ne poser aucune question ; comme une prière

pour le renforcement de la responsabilité humaine, afin que les maux reconnus qui troublent et angoissent tellement l'humanité soient supprimés, et que la source imprécise du mal soit maîtrisée. Finalement, ils la considéreront comme une prière pour qu'une condition première, également vague, de bonheur et de félicité soit rétablie, et que tout malheur et toute souffrance disparaissent de la terre. Cela, pour eux, est entièrement bon et salutaire, et possible dans l'immédiat. J'ai formulé cette Invocation de façon que le monde chrétien, dans ses églises, ne juge pas impossible de l'employer. **[6@166]**

Deuxièmement, *les ésotéristes et les aspirants* l'aborderont de manière plus profonde et plus compréhensive. Pour eux, elle exprimera la reconnaissance du monde de l'âme et de Ceux qui se tiennent subjectivement derrière les affaires mondiales, les Directeurs spirituels de notre vie. Ils se tiennent prêts à fortifier ceux qui ont une vision juste, prêts non seulement à indiquer la raison des événements dans les divers secteurs de la vie humaine, mais aussi à faire les révélations permettant à l'humanité d'avancer et de passer de l'obscurité à la lumière. Compte tenu de cette attitude fondamentale, apparaîtra la nécessité d'exprimer largement ces faits sous-jacents, et on verra mûrir une ère de propagande hiérarchique organisée par les disciples et exécutée par les ésotéristes. Cette ère commença en 1875 quand H.P.B. proclama le *fait* de l'existence des Maîtres de la Sagesse. Elle se poursuivit en dépit des présentations travesties, des attaques de cette conception et du mépris. Il y eut une reconnaissance de la nature substantielle des preuves disponibles, ainsi que l'apparition d'une réceptivité intuitive de la part des étudiants de l'occultisme et de nombreuses personnes dans les rangs de l'intelligentsia, dans le monde entier.

Un nouveau type de mystique est sur le point d'être reconnu ; il diffère des mystiques du passé (sauf en ce qui concerne quelques exemples marquants) par l'intérêt qu'il porte aux affaires mondiales courantes, et non uniquement aux questions d'Eglise. Il se caractérise par son manque d'intérêt concernant son développement personnel, par son aptitude à voir Dieu immanent dans toutes les croyances et non seulement dans sa propre foi religieuse, et aussi par sa faculté de vivre dans la lumière de la Présence divine. Tous les mystiques sont parvenus à cela à un degré plus ou moins grand, mais celui-ci diffère de ceux du passé en ce qu'il lui est possible d'indiquer clairement aux autres les techniques du Sentier ; il unit la tête et le cœur, l'intelligence et la sensibilité auxquels il ajoute une perception intuitive absente jusqu'ici. La lumière froide et claire de la Triade spirituelle, et non plus seulement la lumière de l'âme, illumine maintenant la voie du mystique moderne. Il en sera ainsi de plus en plus.

Ces deux groupes – le grand public et les aspirants dans leurs divers degrés – ont parmi eux, des hommes qui sortent de la moyenne et possèdent une pénétration et une compréhension plus **[6@167]** profondes ; ils occupent une zone intermédiaire entre les masses et les ésotéristes dans l'un des cas, et, dans l'autre cas, entre les ésotéristes et les membres de la Hiérarchie. N'oubliez pas que ces derniers aussi disent la Grande Invocation, et que pas un jour ne passe sans que le Christ lui-même la prononce. En lisant les quelques pages qui suivent, vous découvrirez peut-être une des clés de l'attitude et du point de vue de ces Intelligences spirituelles.

En surface, la beauté et la force de cette Invocation tiennent à sa simplicité, et à ce qu'elle exprime certaines vérités centrales que tous les hommes acceptent, de manière innée et normale ; la vérité de l'existence d'une Intelligence fondamentale à laquelle nous donnons vaguement le nom de *Dieu* ; la vérité que, derrière toute apparence, la puissance motrice de l'univers est *l'Amour* ; la vérité qu'une grande Individualité, appelée *Christ* par les chrétiens, vint sur terre, incarnant cet amour afin que nous puissions le comprendre ; la vérité que l'amour et l'intelligence sont les effets de ce que l'on nomme la *Volonté* de Dieu, et enfin la vérité évidente que le Plan divin ne peut être exécuté que par *l'humanité.*

Ce Plan appelle l'humanité à exprimer l'Amour, et invite les hommes ardemment à "faire briller leur lumière". Puis il est finalement demandé de manière solennelle que ce Plan d'Amour et de Lumière, exécuté par l'humanité, "scelle la porte de la demeure du mal". La dernière ligne contient *l'idée de restauration*, indiquant la note-clé de l'avenir et indiquant aussi qu'un jour viendra où l'idée originelle de Dieu et Son intention initiale ne seront plus frustrées par le libre arbitre et le mal humain, pur matérialisme et égoïsme. Le dessein divin sera alors atteint, grâce aux changements dans le cœur et dans les buts des hommes.

Voilà la signification simple et évidente, et elle correspond à l'aspiration spirituelle de tous les hommes, en tous lieux.

Il y a des implications plus profondes et j'y viendrai plus tard, mais la clarté de l'aspiration et du désir spirituels est exprimée en ces mots, sous une forme telle que l'emploi de l'Invocation ne présente aucune barrière pour les différents genres de mental capable de la recevoir. Seuls ceux qui ne reconnaissent aucun monde subjectif ou intérieur, et qui rejettent l'idée qu'un monde intérieur des causes soit responsable du monde extérieur des effets, nieront sa vérité et son **[6@168]** utilité ; de telles personnes sont heureusement rares.

Il apparaît donc que les trois premières strophes ou versets invoquent ou font appel aux trois aspects de la vie divine qui sont universellement reconnus – la pensée de Dieu, l'amour de Dieu et la volonté ou dessein de Dieu. La quatrième strophe indique la relation de l'humanité avec ces trois énergies, intelligence, amour et volonté, et la profonde responsabilité incombant à l'homme, de diffuser l'amour et la lumière sur la terre.

Ici, le travail des Triangles – si cher au cœur de la Hiérarchie actuellement – devient évident. Par le réseau que créent les Triangles, la lumière ou illumination est invoquée grâce au travail quotidien et à l'attitude des membres des Triangles ; la lumière peut ainsi "descendre sur la terre", et la bonne volonté, qui est l'amour de Dieu et fondamentalement la volonté-de-bien, peut aussi affluer dans le cœur des hommes, avec une vitalité plus complète ; ceux-ci sont alors transformés dans leur manière de vivre et une ère de justes relations humaines ne peut plus être arrêtée. Cette ère n'est, jusqu'ici, que confusément pressentie, et seuls les penseurs avancés l'ont désirée. Ainsi, le "centre que nous appelons la race des hommes" exécute le Plan d'amour et de lumière, et porte un coup mortel au mal, à l'égoïsme et à la séparativité, les scellant pour toujours dans la tombe de la mort ; le dessein du Créateur de toute chose sera ainsi accompli.

Personne ne peut employer cette Invocation ou prière, demandant illumination et amour, sans provoquer de puissants changements dans son attitude ; pour chacun, le dessein de la vie, le caractère et les buts seront modifiés, la vie transformée et rendue utile spirituellement. "L'homme est tel qu'il pense en son cœur", est une loi fondamentale de la nature. Le fait de tourner constamment ses pensées vers la nécessité de la lumière et la perspective de l'illumination, ne peut pas être et ne sera pas sans effet. Puis, à mesure que s'accroît le travail des Triangles et que le réseau s'étend sur toute la terre, on peut s'attendre à l'idée d'un déversement de lumière et de bonne volonté qui est l'aspect immédiat de l'amour, nécessaire aujourd'hui parmi les hommes. Rien ne peut empêcher l'apparition des résultats escomptés, car la loi éternelle est toujours valable. **[6@169]** L'illumination du mental des hommes afin qu'ils puissent voir les choses telles qu'elles sont, qu'ils puissent saisir les motifs justes et la manière d'engendrer de justes relations humaines, est actuellement une nécessité majeure ; le pouvoir moteur de la bonne volonté est essentiel à l'action juste. Ces deux facteurs-lumière et amour-étant donnés, il ne s'écoulera pas beaucoup de décennies avant que l'idée de justes relations humaines ne soit devenue l'idéal des masses et ne prenne rapidement forme dans toutes les affaires nationales, publiques et communes. L'histoire de l'humanité a été faite de la compréhension et de l'utilisation d'idées, dans leur application à la vie humaine, et dans leur expression de conceptions allant de

l'avant. Aujourd'hui les deux idées nécessaires sont la lumière sur notre chemin et la bonne volonté pratique.

J'aimerais aborder maintenant certaines des significations plus profondes, pour vous qui êtes des disciples, ou qui vous préparez à l'état de disciple. Si j'y réussis, votre travail de méditation peut être utile pour relier l'intention hiérarchique à l'aspiration humaine ; c'est ce que devrait être le travail de tous les disciples.

En étudiant l'Invocation, vous aurez déjà noté que les trois centres majeurs de notre planète sont reliés : Shamballa, "où la Volonté de Dieu est connue", la Hiérarchie, que le Christ gouverne et d'où Il cherche un contact plus étroit avec les hommes, et le centre que nous appelons l'humanité. Il existe une relation étroite entre la première strophe et la dernière ; la destinée de l'humanité, comme vous le savez, est d'être le représentant de la pensée de Dieu, exprimant ainsi l'intelligence active, motivée par l'amour, et mise en œuvre par la volonté. Ce moment n'est pas encore venu, mais si la cadence du progrès humain est correcte et si le désir juste est assez puissant, cette destinée pourra être reconnue publiquement pour la première fois dans l'histoire, et il sera possible de faire participer les gens de plus en plus et volontairement, à une activité qui est justement leur propre destinée. Cela aussi est un des objectifs primordiaux de cette Invocation ; son emploi régulier engendrera une perspective inclusive du développement spirituel et conférera un facteur de synthèse à la pensée humaine, synthèse qui jusqu'ici a fait défaut. A mesure que la "lumière affluera dans la pensée des hommes" le plan divin sera plus largement pressenti et la volonté-de-bien sera plus largement désirée et invoquée.

Il est nécessaire de toujours se souvenir que la lumière est de l'énergie active, et que l'amour est aussi une énergie. Il est utile aussi de garder à l'esprit que lumière et matière sont des termes synonymes scientifiquement, et que le réseau de lumière est véritablement **[6@170]** de la substance et donc qu'il transporte la bonne volonté. C'est pourquoi, en conséquence, il est nécessaire de comprendre qu'il s'agit *d'un seul réseau, composé de deux types d'énergie*. Pour cette raison, le travail consistant à créer des Triangles tombe dans deux catégories ; certaines personnes travaillent plus facilement avec un genre d'énergie plutôt qu'avec un autre ; il est intéressant de noter aussi que les Triangles de Lumière sont fondamentalement plus matériels que les Triangles de Bonne Volonté, car ils sont reliés à la substance, à l'énergie que l'humanité manipule familièrement, et à la matière éthérique. Les Triangles de Bonne Volonté sont d'origine hiérarchique. Je vous demande d'y réfléchir.

Néanmoins, dans cette crise mondiale, l'origine du réseau sous ces deux aspects est hiérarchique ; les Maîtres travaillent dans la substance (c'est-à-dire

la lumière), mais non dans la matière. La tâche des membres des Triangles est en conséquence purement mentale et donc extrêmement puissante. Ceci, évidemment si elle est exécutée correctement. "L'énergie suit la pensée" et le travail des Triangles consiste à diriger la pensée. Ce travail tombe donc dans deux catégories : celle d'invoquer l'aide divine (pour employer la terminologie chrétienne), puis – par la foi et l'acceptation – celle de diriger les énergies de lumière et d'amour (qui ont été invoquées) vers tous les hommes partout. Elles seront enregistrées, par l'attitude des hommes, comme illumination et bonne volonté. C'est un travail profondément scientifique, mais fondamentalement simple. Ces trois méthodes, invocation, prière ou aspiration, méditation – peu importe le terme employé – puisent les énergies spirituelles et les mettent en activité. Par la pensée claire, la pensée dirigée et la perception mentale, elles peuvent devenir des objets de désir humain. Les idées sont simplement des canaux pour des énergies divines, nouvelles et désirées ; les idéaux sont ces idées transformées ou réduites à l'état de formes-pensées, et présentées ainsi au public. Télépathiquement, les idées deviennent des idéaux, ce qui est une autre manière d'exprimer l'ancienne loi, "l'énergie suit la pensée".

Le travail du réseau de lumière et de bonne volonté, focalisé sur le plan mental, est d'utiliser cette connaissance afin d'influencer la conscience publique. Ce sont des points qui devraient être simplifiés et enseignés progressivement dans le langage le plus clair, à tous les membres des Triangles. Le travail des Triangles consiste à travailler **[6@171]** avec le mental des hommes, et avec un facteur qui est utilisé et exploité partout par tous les gouvernants ; il faut imprimer sur le mental des hommes certaines idées nécessaires au progrès humain. Les gens reconnaissent la misère et l'obscurité actuelles et, en conséquence, ils font bon accueil à la lumière ; les hommes sont fatigués de haïr et de lutter, et font donc bon accueil à la bonne volonté.

Permettez-moi de parler un instant d'un autre point de vue. De même que la première et la quatrième strophe sont reliées, de même la deuxième strophe est reliée à la dernière ligne. Le Plan sera rétabli sur terre par l'illumination et la bonne volonté et, quand cela se produira, le Christ *reviendra* sur terre. Je vous demande de ne pas vous méprendre sur le sens de cette phrase. Le Christ n'a jamais quitté la terre, et lorsqu'Il fit ses adieux à ses disciples, il dit : "Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde". Sa présence, néanmoins, n'est pas reconnue par la masse des hommes ; elle est seulement pressentie et vaguement espérée par les fidèles de toutes les religions mondiales.

Comme je l'ai déjà fait remarquer, le retour du Christ s'exprimera d'abord par une montée de la conscience christique dans le cœur des hommes, en tous lieux ; la bonne volonté en sera la première expression.

Deuxièmement, les disciples du monde entier s'apercevront qu'ils sont de plus en plus sensibles à sa qualité, à sa voix et à son enseignement ; dans beaucoup de cas, ils seront "adombrés" par lui, exactement comme autrefois Il adombra son disciple Jésus ; par cet adombrement des disciples de tous pays, Il doublera sa Présence de manière répétée. L'efficacité et la puissance du disciple adombré seront stupéfiantes.

L'une des premières expériences qu'Il fit, alors qu'Il se préparait à cette forme d'activité, concerna Krishnamurti. Cette expérience ne réussit que partiellement. Le pouvoir employé par Lui fut dénaturé et appliqué de manière erronée par les personnes de type dévot qui, pour une large part, composent la Société Théosophique ; l'expérimentation prit fin ; elle servit néanmoins un dessein fort utile. Comme conséquence de la guerre, l'humanité fut désillusionnée ; la dévotion ne fut plus considérée comme adéquate, ou comme nécessaire à la vie spirituelle et à son efficacité. La guerre fut gagnée, non par la dévotion ou l'attachement de millions d'hommes à un idéal **[6@172]** vénéré ; elle fut gagnée par le simple accomplissement du devoir, et le désir de sauvegarder les droits des hommes. Peu d'hommes furent des héros, comme le proclament stupidement les journaux. Ils furent mobilisés, on leur enseigna à se battre, et ils durent se battre. En tant que groupe, ils prirent conscience du devoir. Lorsque le Christ tentera de nouveau d'adombrer ses disciples, on s'attendra à une réaction différente. C'est la raison pour laquelle A.A.B. a si opiniâtrement décrié la dévotion, et préconisé l'indépendance spirituelle. Aucun dévot n'est indépendant ; il est prisonnier d'une idée ou d'une personne.

Quand le Christ viendra, une grande activité de son type de conscience fleurira parmi les hommes ; quand les disciples travailleront en reconnaissant le Christ, un temps viendra où Il pourra à nouveau se déplacer parmi les hommes de manière publique. Il pourra être publiquement reconnu, et accomplir ainsi sa tâche sur les niveaux extérieurs de la vie, aussi bien que sur les niveaux intérieurs. La Hiérarchie travaille et se prépare en vue de ces trois événements qui sont reliés à la divinité inhérente de l'homme. Elle enregistrera essentiellement un autre résultat de l'emploi fructueux de la nouvelle Invocation, qui aide à cette tâche de préparation.

Ceux d'entre vous qui sont des disciples comprendront facilement la signification de la troisième strophe. Elle veut dire que l'Invocation *ainsi qu'elle est employée par la Hiérarchie* (notez ceci) aidera à obtenir l'évocation de la volonté spirituelle dans l'humanité et la reconnaissance de la volonté divine par la Hiérarchie. Il est peu de choses que l'on puisse dire au grand public au sujet de cette troisième strophe. Il l'interprétera en toute simplicité comme une prière pour que la volonté humaine soit rendue conforme à la

volonté divine, même si cela n'est pas compris. Même du point de vue de la Hiérarchie, la volonté divine dans son essence demeure un grand mystère ; malgré cela, la Hiérarchie peut "connaître et servir" le dessein, et Elle le fait ; le dessein est l'aspect de la volonté divine qui cherche une expression immédiate sur terre. La Hiérarchie est le distributeur d'énergie, l'énergie de l'amour. Donc, dans la mesure où le dessein de la volonté de Dieu (connue et comprise dans la Chambre du Conseil de Shamballa) s'efforce d'influencer la volonté humaine, c'est une expression en termes hiérarchiques de la volonté-de-bien et, **[6@173]** en termes humains, de la *bonne volonté aimante*, ou de *l'intention ferme d'aboutir à de justes relations humaines*.

Le Christ lui-même fut aux prises avec le problème de la volonté divine, et s'adressa à la Monade au moment où Il comprit, pour la première fois, l'étendue et la complexité de sa mission en tant que Sauveur du Monde. Il cria alors tout haut : "Père, que ta volonté soit faite, non la mienne". Ces mots marquèrent l'abandon des véhicules dans lesquels Il avait tenté de sauver l'humanité ; ils lui indiquèrent ce qui à ce moment-là aurait pu sembler un échec apparent, et le non-accomplissement de sa mission. Depuis près de deux mille ans, Il attend de faire porter ses fruits à cette mission ; cela a marqué aussi pour Lui, l'entrée dans un nouveau cycle d'activité ; ce cycle trouvera son apogée dans la réussite au cours des trois cents prochaines années, si cette Invocation – utilisée par vous tous et par la Hiérarchie – fait la preuve de son efficacité. Il ne peut pas poursuivre la mission qui lui a été assignée sans une action réciproque de l'humanité.

Ce mantra est essentiellement le propre mantra du Christ ; le "son en a été diffusé" dans le monde entier, du fait qu'Il l'a énoncé et parce que la Hiérarchie l'a employé. Maintenant, ses *mots* doivent se répandre dans le monde entier par l'énonciation qu'en feront les hommes en tous lieux, et son sens doit être exprimé par les masses, en temps opportun. Le Christ pourra alors "revenir sur terre", "contempler le travail de son âme et être satisfait".

Il est peut-être nécessaire d'expliquer aussi la dernière ligne de la quatrième strophe. Elle parle de l'objectif du Plan, tel qu'il est mis en œuvre par l'humanité, consistant à "sceller la porte de la demeure du mal". Ceci (inutile de le dire) est une manière symbolique d'exprimer l'idée qu'il faut rendre les desseins du mal inactifs et inopérants. Il n'y a pas d'endroit particulier où habite le mal ; le Nouveau Testament, dans l'Apocalypse, parle du mal, de la destruction du démon, et de rendre Satan impuissant. Ces passages se rapportent tous au cycle de temps dont traite cette Invocation et qu'elle s'efforce d'introduire.

La "porte de la demeure du mal" est maintenue ouverte par l'humanité, par

ses désirs égoïstes, ses haines et sa séparativité, par sa cupidité, ses barrières nationales et raciales, ses basses ambitions **[6@174]** personnelles, son amour du pouvoir et sa cruauté. A mesure que la bonne volonté et la lumière afflueront dans la pensée des hommes, ces caractéristiques mauvaises et ces énergies dirigées qui maintiennent ouverte la porte du mal, feront place à un désir ardent de justes relations humaines, à une détermination de créer un monde meilleur et plus pacifique, ainsi qu'à une expression mondiale de la volonté-de-bien. A mesure que ces caractéristiques supplanteront celles qui sont anciennes et mauvaises, la porte de la demeure du mal sera symboliquement et lentement fermée, par le simple poids de l'opinion publique et par un juste désir humain. Rien au monde ne peut arrêter ce processus.

Ainsi, le Plan originel sera restauré sur terre ; la Bible en parle symboliquement, en tant que jardin d'Eden. L'Ange à l'Epée flamboyante ne gardera plus la Porte de l'Initiation au royaume de Dieu, mais il sera transformé en Ange de la Présence. Simultanément la porte donnant sur le monde de la réalité spirituelle s'ouvrira devant l'humanité, et la porte de la demeure du mal sera fermée. Ces quelques pensées rendront peut-être cette Invocation plus vivante dans votre esprit, et lui conféreront une vitalité nouvelle. Elle est reliée, de manière unique, à toutes les croyances vraies et anciennes ; elle contient l'espoir pour l'avenir, elle a une valeur actuelle ainsi qu'une importance pratique.

Votre travail de méditation devrait se limiter exclusivement à une profonde compréhension de cette stance [13] de la Grande Invocation, et à la production, en vous-même de l'esprit d'invocation.

Aujourd'hui, je vais vous donner un mantram très ancien appelé "*Affirmation du Disciple*". Il a été utilisé par les disciples des ashrams des Maîtres depuis des milliers d'années, et je le donne aujourd'hui à tous les vrais disciples ; il peut maintenant être employé par eux sur le plan extérieur, et incorporé quotidiennement dans leur méditation. Au cours de l'année prochaine, j'aimerais que vous suiviez la méthode de méditation indiquée ci-dessous, dont le but est de renforcer votre engagement par l'affirmation, de stabiliser votre **[6@175]** orientation et de vous donner une pénétration intuitive de cette nouvelle Invocation.

---

[13] Ici, le Tibétain désigne cette invocation dans sa totalité, comme formant une seule stance, la troisième et dernière des trois "stances", ou invocations. Il communiqua la première, commençant par ces mots "Que les Forces de Lumière apportent l'illumination à l'humanité", en 1935, et la seconde en 1940, commençant par "Que les Seigneurs de Libération s'élancent".

1. *Le stade de l'Alignement et du Recueillement.* Il produit la reconnaissance du rang spirituel et des objectifs. Il implique aussi la reconnaissance de l'ashram et une consécration au Maître selon deux symboles : l'âme et le point central de l'ashram.

2. *Le stade de l'Affirmation.* Dites, de tout votre cœur, et en tant qu'âme, l'ancien mantra suivant :

   "Je suis un point de lumière au sein d'une plus grande Lumière.

   Je suis un filet d'énergie aimante dans le fleuve d'Amour divin.

   Je suis, centrée dans l'ardente volonté de Dieu, une étincelle de la flamme du sacrifice.

   Et ainsi je demeure.

   Je suis aux hommes une voie de réalisation.

   Je suis une source de force, pour les soutenir.

   Je suis un rayon de lumière, éclairant leur chemin.

   Et ainsi je demeure.

   Et demeurant ainsi je reviens,

   Et foule ce sentier, celui de l'homme,

   Et je connais les voies de Dieu.

   Et ainsi je demeure."

   Voilà, mon frère, ce que je peux faire de mieux avec des mots et des phrases dans ma tentative de transcrire des termes si anciens qu'ils datent d'avant le sanscrit et le senza. Mais le sens est clair, et c'est là le point important.

3. *Le stade de l'Orientation.* C'est une période de calme réflexion sur la signification de l'Affirmation.

4. *Le stade de la Méditation.* Cela concerne les quatre strophes de la nouvelle Invocation. Je vais vous laisser libres d'examiner cette Invocation à votre idée, et d'aborder ce mantra des plus importants et significatifs, du point le plus élevé possible de votre perception intuitive individuelle. Je vous demande de méditer sur ce qui vous semble être des **[6@176]** implications planétaires, et je vous rappelle aussi qu'il faut examiner les parallèles individuels. Tout ce qui est invoqué au nom de l'humanité est apte aussi à être interprété dans un

sens personnel, concernant la personnalité en tant que microcosme du macrocosme, et en tant que champ de circulation de la lumière et de l'amour, afin d'exprimer la Vie christique et la Volonté de sacrifice ; il s'agit aussi d'un instrument de service et d'une zone où le mal est scellé, neutralisé et rendu impuissant. Je vous demande de concrétiser, à la fin de l'année, votre compréhension et votre interprétation de l'Invocation (tant sous l'angle microcosmique que sous l'angle macrocosmique) dans un exposé. Ces exposés, s'ils sont vraiment le résultat de la perception intuitive, pourraient constituer un livre utile, donnant au grand public une compréhension plus vraie des mots qui vont conditionner la pensée des personnes de tendance spirituelle, pendant plusieurs décennies.

5. *Le stade de la ferme Détermination*.

   a. Une réflexion sur la distinction entre Dessein, Volonté et Intention.

   b. Une période de silence complet et concentré, où vous cherchez à offrir un canal sans obstacle à l'afflux de lumière, d'amour et de force venant de la Hiérarchie.

   c. Une déclaration à la personnalité, faite par vous, l'âme, le disciple :

      "Au centre de la Volonté de Dieu je demeure.

      Rien ne peut détourner ma volonté de la sienne.

      J'accomplis cette volonté par l'amour.

      Je me tourne vers le champ de service.

      Moi, le Triangle divin, j'accomplis cette volonté au sein du carré, et je sers mes semblables."

NEUVIEME PARTIE

Six méditations vous ont déjà été données, trouvant leur point culminant dans la méditation sur la Grande Invocation. Je ne sais si vous avez suivi étroitement cette dernière méditation. Mon attention **[6@177]** a été retenue par des questions vitales, et aussi par un effort pour neutraliser une série d'attaques sur la Hiérarchie ; celles-ci sont montées dans différentes parties du monde par des personnes se targuant faussement d'être des disciples mondiaux. Elles

visaient principalement A.A.B. qui aurait pu les absorber, comme elle l'a fréquemment fait dans le passé, s'il n'y avait eu une ligne d'attaque directe sur mon ashram... Comme je vous l'ai dit, mon ashram et, à un moindre degré, celui de K.H., en ont ressenti certaines répercussions, et A.A.B. n'a pas pu les détourner toutes. J'ai donc dû faire du travail de protection, ce qui est maintenant terminé ; je suis donc un peu plus libre.

J'ai l'intention de vous donner la septième et dernière méditation ; avec le schéma de ces sept méditations, vous aurez bien assez de travail pour le reste de cette incarnation. Celles que j'ai données jusqu'ici sont conformes à un plan et reliées les unes aux autres de manière consécutive. La première commençait par le cœur, ainsi que doit le faire toute expression divine et tout vrai travail de création. Ensuite, le facteur d'énergie fut considéré et les sept points de réception de l'énergie furent notés. Puis suivit un exercice sur l'alignement, afin que la structure de l'homme intérieur spirituel puisse être correctement orientée et alignée, et ne présenter ainsi aucun obstacle à l'afflux d'énergie divine. Ces trois méditations sont d'importance majeure, mais tout à fait élémentaires. Elles devaient, néanmoins, précéder toute méditation (et ses effets subséquents) reliée de quelque manière à mon ashram, comme c'était le cas de la suivante. Une méditation sur certains mots-thème, incarnant une idée, fut alors donnée ; cette méditation était totalement différente des trois précédentes, par l'accent qui y était mis, et n'avait aucune relation avec le disciple, comme c'était le cas des trois précédentes. Elles se rapportaient presque entièrement au travail préparant au service ashramique.

Le premier acte précis de ce genre de service fut incorporé pour vous dans la sixième méditation, où il avait été assigné au groupe la tâche (ou plutôt l'entreprise spirituelle) de lancer la Grande Invocation. Vous n'avez jamais compris l'ampleur de ce travail et vous avez fait peu de chose de vraiment objectif pour attirer l'attention du public sur cette Invocation. Trois d'entre vous ont fait beaucoup ; les autres, très peu, ou rien du tout. **[6@178]**

Maintenant, je vais vous indiquer une méditation qu'il ne vous sera pas facile de faire, mais qui symbolise à la fois la vie *verticale* et la vie *horizontale* du disciple ; cette méditation, de nouveau, est bâtie autour de certains mots pris dans leur sens ésotérique.

1. Affirmez avec ferveur votre condition de disciple, et efforcez-vous de vous relier avec moi, en tant que Maître de l'ashram.
2. Dites la Grande Invocation, en insistant sur l'une des quatre strophes, pendant chacune des quatre semaines du mois, en vous attardant sur sa signification plus longtemps que sur celle des autres.

3. Votre méditation doit alors être construite autour de huit mots, que vous pouvez arranger, dans votre conscience, de la manière suivante :

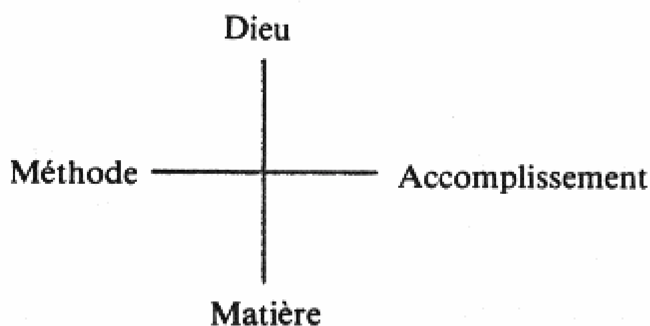

Cette croix concerne votre vie VERTICALE.

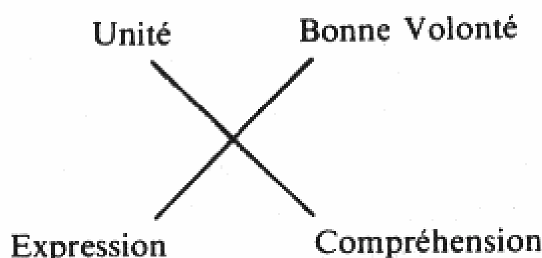

Cette croix concerne votre vie HORIZONTALE

Votre mode d'application de tout ceci doit être relié à l'expression de votre vie quotidienne ; à un certain point, vous (l'âme incarnée) devez comprendre la nature effective de votre vie double en tant que disciple. Cela est indiqué par les croix superposées.

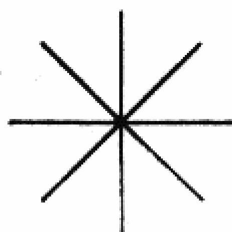

[6@179]

4. Consacrez dix ou quinze minutes à l'examen de votre vie VERTICALE-HORIZONTALE, et notez comment une ligne verticale supporte les autres lignes dans beaucoup de cas, mais qu'aucune ligne horizontale ne joue ce rôle.
5. Placez-vous au point où toutes les lignes se rencontrent, et essayez de comprendre que vous êtes *celui qui* est au centre, irradiant la totalité

de votre cercle infranchissable clairement défini.

6. Puis énoncez le OM sept fois, de manière inaudible. L'une des formules, frère de longue date, est en relation avec cette méditation. Vous auriez avantage à faire le contraste avec ce qui est dit.

DIXIEME PARTIE

Dans la dernière série d'instructions, je vous ai donné une méditation de groupe ; elle complétait un ensemble de sept méditations dont toutes étaient consécutives et avaient pour but de susciter des résultats créateurs dans votre vie.

Je voudrais répéter aujourd'hui certaines des idées que je vous ai précédemment communiquées ; j'aimerais aussi vous montrer la synthèse de la totalité des sept méditations, et vous indiquer comment elles peuvent faire avancer l'aspirant pas à pas, de la connaissance à la sagesse. Je souhaiterais vous voir saisir le fait que, si vous observez ces méditations avec soin, elles peuvent transformer l'aspirant centré sur le cœur que vous êtes, en un travailleur ashramique mettant en œuvre la Grande Invocation. Cette Invocation, que je vous ai donnée dernièrement, est la prière de groupe de toute l'humanité pour l'âge du Verseau ; il est donc essentiel que chaque disciple (aspirant au service de l'humanité) fasse de sa distribution et de son emploi journalier, une obligation et un devoir majeurs. J'ai déjà imprimé cette idée chez vous et je voudrais vous demander si, actuellement, vous vous y conformez ?

Première Méditation... Maîtrise du Cœur... Transfert

Vous avez ici une technique qui vous permet de créer une ligne d'énergie reliant le centre du plexus solaire au centre du cœur. Ceci est en réalité un reflet, ou activité symbolique (au sein de l'homme **[6@180]** physique, ou plutôt de ses centres éthériques) de la construction de l'antahkarana. Souvenez-vous ici et en permanence que le corps éthérique est un mécanisme physique.

C'est cette méditation qui a instauré le rythme rendant possible la présentation de la nouvelle Invocation au monde ; je ne fais pas seulement allusion à l'emploi que vous en faites, mais à l'emploi qu'en font de nombreux disciples dans de nombreux ashrams. L'épuisement de l'émotion et son transfert – en tant que force – dans le cœur, pour y être transmuée en énergie d'amour, fut entreprise symboliquement pendant que l'humanité parvenait à certaines reconnaissances nouvelles. L'humanité, par l'épuisement de l'énergie

émotionnelle (conséquente à la douleur de la guerre), est aujourd'hui bien plus consciente dans son cœur qu'à aucun autre moment de son histoire. Aviez-vous compris cela, et quelle occasion vous était offerte ?

Le monde des hommes a été soumis à une telle tension et à une telle souffrance que des centaines de milliers de personnes, presque dans tous les pays – soit, en fait, soit par l'imagination – ne pouvaient plus "sentir" cette souffrance ; le centre du plexus solaire ne pouvait en supporter ou en absorber davantage. Il ne restait plus, à celui qui souffrait, qu'à comprendre que les hommes en tous lieux se trouvaient dans la même triste situation, et que cette communauté de douleur partagée rapprochait les hommes quelles que soient leur nation, leur religion ou leur classe.

En conséquence, pour la première fois dans son histoire, l'humanité commença à reconnaître une phase précise de l'universalité ; le genre humain dans son ensemble commença à "partager la réaction du cœur". Ceci se produisit si généralement et de manière si vive, que le cœur – en tant que cause de rayonnement – devint un point de focalisation pour l'humanité. L'un des premiers fruits de la souffrance, universellement partagée, est apparu sur terre, et grâce à son apparition toute la souffrance future sera beaucoup amoindrie.

Je m'efforce de donner à cette première méditation une plus grande importance à vos yeux. Beaucoup de ce que je vous ai donné a une signification qui va bien plus loin que vous ne le croyez ; ces significations apparaîtront si vous suivez ces instructions et faites ces méditations soigneusement, régulièrement et sincèrement. Vous auriez avantage, dans les années à venir, à observer cette formule de méditation quotidiennement pendant deux mois, et à le faire avec intensité. Vous devriez aussi vous efforcer de comprendre non seulement votre réaction individuelle, mais de reconnaître le sens symbolique **[6@181]** de ce que vous faites. Ceux d'entre vous qui ont la certitude d'être particulièrement préparés pour la deuxième initiation feraient bien de suivre cette méditation toute l'année, pendant une semaine chaque mois.

Deuxième Méditation... Energie dirigée... Circulation

Cette méditation constitue le second stade de la première qui a été donnée. La nature de cette première méditation était celle d'un exercice de base, concernant la maîtrise et la direction de l'énergie ; elle avait été prévue de telle sorte qu'elle pouvait vous permettre de pénétrer dans le champ des énergies et de là – choisissant l'énergie nécessaire – de diriger ce genre particulier d'énergie vers un point donné, en passant par tel ou tel centre. Je ne vous ai

donné que l'idée préliminaire, car toutes les manifestations physiques sont fondées sur un idéal. N'oubliez pas que "l'homme est tel qu'il pense en son cœur". Il y a donc une relation directe entre la première et la deuxième méditation ; la première rend la seconde possible, et finalement efficace.

Lorsque cette méditation est pratiquée, comprise et menée à sa perfection, elle prépare le disciple au travail qu'il fera plus tard, comme Maître ou Initié. Il manipulera les énergies dans le sens du Plan ; il dirigera alors ces énergies à partir de la place qu'il occupe dans l'ashram, en utilisant son propre corps éthérique comme facteur d'exécution. Il doit donc commencer par les énergies fonctionnant dans ses propres centres, avant de pouvoir diriger la force ashramique, et la faire passer par ses propres centres, à partir de ce qui est appelé le centre du cœur de la Hiérarchie. Pour m'exprimer symboliquement, je dirai qu'il existe un centre du cœur dans tout ashram majeur et secondaire, et ces centres du cœur déversent leur énergie dans le centre central de la Hiérarchie ; celui-ci est utilisé comme réservoir d'énergie. Les disciples doivent apprendre à travailler avec cette pure énergie d'amour, alors qu'elle se mêle aux forces du propre rayon du disciple ; ce dernier, à son tour, donne une certaine coloration à l'ashram auquel le disciple est affilié.

Il est donc nécessaire que vous élargissiez votre pensée en ce qui concerne cette méditation, telle qu'elle est indiquée plus haut, afin qu'elle devienne ashramique, dans sa nature et dans ses effets. De cette manière vous serez entraînés à utiliser le cœur et à travailler **[6@182]** avec et à travers les centres du cœur, quel que soit le point où ils se manifestent. Je vous ai donné là une indication et un renseignement précieux. Sous ce rapport, il est bon de se rappeler que la première méditation est en rapport avec le centre du cœur situé le long de la colonne vertébrale, et que la deuxième méditation n'est efficace que lorsque le disciple peut travailler avec le centre du cœur de la tête. Dès que cela devient possible, le disciple comprend trois choses :

1. La relation du centre du cœur avec le lotus à douze pétales de la tête.
2. La nécessité de diriger l'énergie d'amour (produit de l'activité du centre du cœur vers le service de l'humanité en passant par le centre ajna.
3. L'établissement d'un triangle dans le corps éthérique, composé d'une ligne d'énergie reliant :
   a. Le lotus à douze pétales, de la tête.
   b. Ce lotus et le centre ajna.
   c. Le centre ajna et le centre du cœur. Ceci crée un triangle particulier :

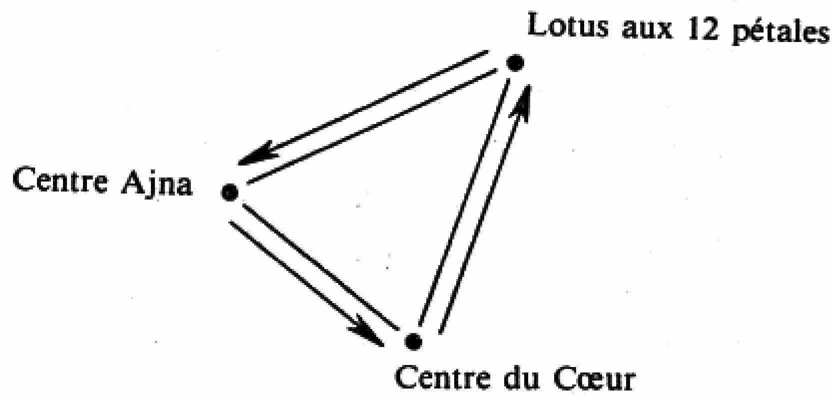

C'est en réalité davantage une sorte "d'entonnoir" de réception, plutôt qu'un triangle.

C'est aussi le premier triangle ésotérique d'énergie que crée le disciple. Plus tard, vient la création d'un triangle spirituel dans la tête entre :

a. Le centre ajna et le lotus aux mille pétales. Ceci produit un effet physique par le moyen de la glande pinéale et du corps pituitaire. **[6@183]**

b. Le lotus aux mille pétales et le point focal, ou confluent d'énergies, se trouvant dans la moelle allongée et appelé centre alta major. Ce centre produit un effet physique par l'intermédiaire de la glande carotide.

c. Le centre alta major et le centre ajna. Vous avez donc un autre triangle de la nature suivante :

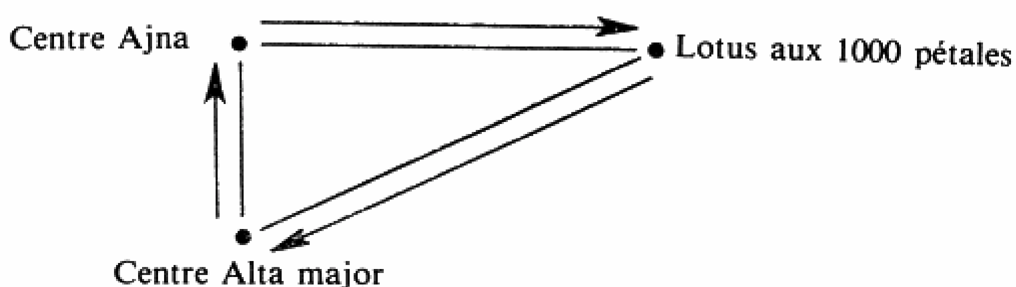

Vous avez donc ici quelques-uns des concepts qui sont implicites dans cette seconde méditation ; ils indiquent une influence réciproque libre, flexible et fluide, entre les centres en cause.

Troisième Méditation... Alignement... Mode de Contact

Cet exercice d'alignement profondément ésotérique prépare à un stade d'alignement plus général et plus occulte ; l'emploi effectif de la nouvelle

Grande Invocation sera une expression de cet alignement. Dans cette troisième méditation, vous avez l'homme, l'homme spirituel, fermement établi dans l'âme, qui entre en contact étroit, conduisant finalement à la fusion, avec la Triade spirituelle, reflet de la Monade. Ceci s'accomplit par l'alignement du cœur, du mental et de la volonté. C'est ainsi que se crée un serviteur mondial. Cet exercice d'alignement (lorsqu'il sera exécuté correctement et avec persévérance) s'exprimera en tant que Maître sur le plan physique. Il doit inévitablement produire l'initié. Il "scelle la porte de la demeure du mal" dans le sens de la personnalité. L'Invocation, lorsqu'elle sera employée correctement par l'humanité, et quand elle deviendra une prière mondiale, permettra à l'humanité – dans son ensemble – d'exprimer la Lumière, l'Amour et la Puissance, et aussi de sceller la porte de la demeure du mal, "mal" étant pris ici dans un sens beaucoup plus vaste que lorsqu'il est employé individuellement. Tous **[6@184]** ces résultats – individuels et généraux – sont engendrés par un alignement correct.

Comme vous le savez, mon frère, neuf est le nombre de l'initiation. Il présuppose l'alignement de trois triplicités différentes :

1. La personnalité triple.
2. Les trois aspects de l'âme.
3. La Triade spirituelle.

Quand ces dernières ont été correctement alignées, et quand l'intégralité en résultant a été stabilisée et pleinement acceptée, le disciple devient un Maître. Il est alors prêt à entrer dans la Voie de l'Evolution supérieure. Il existe alors un canal direct de contact – lorsque celui-ci est nécessaire ou désirable pour le service – avec le cerveau physique ; il existe aussi un alignement ou une relation sans obstacle entre :

1. Le disciple et l'humanité.	Centre de la gorge, ou centre créateur, au point de vue planétaire.
2. Le disciple et la Hiérarchie.	Centre du cœur du Logos planétaire.
3. Le disciple et Shamballa.	Centre de la tête du Logos Planétaire.

Voilà des faits ésotériques importants et abstrus. L'emploi de l'Invocation reliera de même les êtres humains à l'intérieur du cercle infranchissable de l'humanité ; l'Invocation mettra le centre humain en rapport avec la Hiérarchie, en créant entre les deux une influence réciproque exempte d'entraves, ce qui rendra possible l'apparition du royaume de Dieu sur la terre.

Quatrième Méditation... Vitalité spirituelle... Relation ashramique

Lorsque j'ai assigné cette méditation, j'ai fait une remarque d'importance majeure. J'ai dit que cette méditation était la première que j'ai donnée, qui conduise le disciple dans le véritable monde de l'ésotérisme. Elle concerne sa relation au tourbillon d'énergies spéciales que nous appelons un ashram. Elle a donc pour but **[6@185]** d'enseigner au disciple comment absorber l'énergie au tout ; elle y parvient, non en indiquant des modes et acceptations de transfert, mais en établissant une habitude constante de vitalité spirituelle. Une phrase en particulier était la clé de mes observations. "Les disciples doivent construire, dans la conscience de leur cerveau, une reconnaissance stable de relation et d'attitude". Une si grande partie de la vie du disciple, même lorsqu'il a été admis dans l'ashram en vertu d'un droit mérité, demeure ésotérique, en dessous de la surface et presque entièrement subjective. L'iceberg en est de loin le meilleur symbole. Sa connaissance, ses facultés ou ses aptitudes spirituelles ne se manifestent pas pratiquement dans l'existence, comme elles le devraient. La connaissance au point de vue ésotérique n'a pas pour but de diriger votre vie spirituelle vers une subjectivité plus grande et croissante ; l'objectif n'est pas une vie plus intérieure, ni un entraînement qui vous rendra vraiment introspectif et donc purement mystique. C'est exactement l'inverse qui est prévu ; tout ce qu'est le disciple, de manière essentielle, sur les plans intérieurs, doit devenir objectif ; sa vitalité spirituelle deviendra ainsi une affaire de tous les jours.

C'est là que la dualité de l'état de disciple commence, et en même temps manifeste son unité essentielle. Le disciple devient efficace extérieurement. Sa conscience ashramique et sa faculté de fonctionner en tant que disciple ou initié, doivent être fusionnée avec sa vie personnelle transformée, jusqu'à ce que, progressivement, "les deux deviennent l'Un". En dernière analyse, l'état de disciple est la constatation par le Maître d'un certain stade de fusion (tout d'abord élémentaire), puis d'un entraînement donné et d'un processus instauré, créant une fusion encore plus grande. C'est ce que cette méditation est censée faciliter.

Cinquième Méditation... Précipitation... Réception

Chacune de ces méditations conduit le disciple qui la pratique vers une plus grande pénétration, où elle devrait atteindre ce résultat, si elle est abordée comme il faut et employée correctement. L'une des tâches principales de la Hiérarchie est de présenter à l'humanité les idées divines fondamentales ; de cette manière, Elle modèle les idéaux humains et crée donc, avec le temps, la

civilisation du moment – toile de fond de la culture. La culture se rapproche davantage **[6@186]** de l'idéal que la civilisation.

On doit enseigner au disciple ce travail de présentation, ainsi que la relation du temps et de l'événement. Un juste sens du moment opportun est une chose que tout travailleur au service de la Hiérarchie doit cultiver. Néanmoins, avant qu'il n'y parvienne, il lui faut reconnaître lui-même les idées, travailler avec elles, apprendre la façon d'aborder, puis d'utiliser ce "nuage de pluie des choses connaissables" (dont parle Patanjali), et plus tard celle de traduire ces idées perçues en idéaux pratiques. A mesure que passera le temps, ce "nuage de pluie" sera plus généralement reconnu ; les savants commenceront à comprendre qu'il est la véritable source de toutes les idées et de toute inspiration rendant leur travail possible. Ils mettront au point une technique de concentration dirigée qui leur permettra de parvenir à cette source d'idées et de tirer avantage de son existence.

Pour commencer, on entre généralement en contact avec de telles idées sous forme de vagues perceptions ou de prophéties lointaines ; lorsqu'il s'agit d'un contact obtenu par les hommes d'Eglise, de n'importe laquelle des religions mondiales, ces idées reçoivent une interprétation beaucoup trop littérale et donc trompeuse. Cela a été la cause de bien des misères dans le monde. Les méthodes scientifiques mettent le savant à l'abri de ce genre d'erreur.

Une partie de mon travail au sein de l'ashram est d'entraîner les disciples à reconnaître les idées nouvelles se faisant jour, et à les traduire en concepts qui façonneront la pensée humaine dans le tout prochain cycle. Le deuxième stade de cet entraînement consiste à cultiver un *sens correct du moment opportun*. Cela empêchera le disciple d'agir prématurément ou précipitamment ; cela lui donnera la clé du sens véritable de l'Eternel *Présent* – synthèse du Passé, du Présent et de l'Avenir. Ensuite il lui sera enseigné l'art de la précipitation, ou mode de transmission de ces idées au mental des intellectuels. Ces derniers, par leur mental concret et réceptif, transformeront les idées présentées en idéaux, puis les porteront à l'attention de l'humanité. Le rôle et la responsabilité de l'intelligentsia ne sont pas encore pleinement appréciés ; elle n'assume pas non plus vraiment sa tâche, ni ne reconnaît son importance bien **[6@187]** précise. Son travail et sa présentation de l'idéal aux masses en tous lieux ne concernent pas le disciple. Le travail de ce dernier est consacré tout d'abord au penseur avancé, au pionnier, non à satisfaire à l'appel des masses. Je vous demande de vous souvenir de cela.

Donc, lorsque je vous ai donné la cinquième méditation, je vous ai aussi donné douze mots, afin que vous y réfléchissiez pendant votre méditation. Ils

avaient pour but de faire appel à votre mental abstrait ; il n'était pas prévu que leur sens évident retienne votre pensée. Lorsque vous reprendrez ces mots je voudrais que vous les considériez comme :

1. Représentant le point de vue de la Triade supérieure.
2. Faisant partie du travail qui vous est assigné pour conduire l'humanité vers le progrès. Ces mots ont des significations nouvelles et prophétiques que vous devez découvrir vous-même.

Vous ne l'avez pas encore fait ; sous ces deux aspects, vous n'avez encore pas vraiment médité sur les mots proposés. Il est essentiel que vous réorganisiez votre technique de méditation dans ces deux directions. Tout votre travail de méditation est trop concret. Précédemment, je vous ai donné douze mots (page anglaise 144). Je vous en prie, utilisez-en un chaque mois dans votre méditation.

Sixième Méditation... La nouvelle Invocation... Influx spirituel

Je me demande, mon frère. si vous avez saisi la signification capitale de cette présentation d'un exercice d'alignement, de cette prière ou invocation, de portée individuelle, planétaire et cosmique ? Cette invocation fournit, si elle est correctement utilisée, un influx spirituel qui va au cœur même de l'humanité, et vient des sources les plus hautes. Tout l'enseignement que vous avez reçu précédemment, et tout votre travail antérieur de méditation, n'étaient qu'un prélude élémentaire à la dernière partie, ou dernière stance de la grande "Invocation hiérarchique du Pouvoir et de la Lumière". En recevant cette Invocation, en l'utilisant et en la distribuant, vous avez **[6@188]** participé à un événement cosmique d'importance considérable. L'intention sous-jacente à cette Invocation est ce qui suit.

1. Focaliser l'appel rudimentaire des masses humaines à un niveau aussi élevé que possible.
2. Instaurer un grand cycle où l'invocation rapprochera, unifiera et fusionnera les deux méthodes (utilisées jusqu'ici) de la prière et de la méditation.
3. Donner au monde une nouvelle prière.

Cette méditation ou invocation est essentiellement une prière. Elle peut, néanmoins, être utilisée avec une profonde efficacité et en premier lieu par ceux qui ont quelque connaissance de la méditation ; ceux-ci ont un avantage particulier sur l'homme ordinaire habitué à prier, car la technique de la méditation fait intervenir le facteur de la concentration mentale et de la

focalisation intense. Le disciple entraîné peut donc utiliser cette Invocation sur plusieurs niveaux simultanément.

Cette Invocation, cependant, n'est *pas* un exercice de méditation ; c'est essentiellement une prière, synthétisant le désir le plus élevé, l'aspiration et la demande spirituelle de l'âme même de l'humanité. Elle doit être utilisée de cette manière. Lorsque le disciple entraîné ou l'aspirant en cours d'instruction l'emploiera, il prendra l'attitude de la méditation – c'est-à-dire une attitude de concentration, de direction spirituelle et de réceptivité. *Puis il priera*. L'attitude de l'étudiant de l'occultisme qui a rejeté avec dégoût toutes les anciennes pratiques religieuses, qui croit n'avoir plus besoin de prier, ou être arrivé à une phase plus avancée, celle de la méditation, cette attitude, dis-je, est erronée. La position vraie, c'est d'utiliser les deux méthodes, à volonté et selon les besoins. En ce qui concerne l'Invocation, il prend une attitude de méditation (attitude mentale intérieure et ferme), mais emploie la méthode de la prière qui – lorsqu'elle est détachée de toute relation avec le soi séparé – est un moyen puissant d'établir et de maintenir de justes relations humaines et spirituelles. Quand, dans l'attitude de la méditation et employant l'instrument qu'est la prière (par le moyen de l'Invocation), il parvient à une relation avec les masses humaines qu'il est impossible d'atteindre autrement, il peut satisfaire leurs besoins, reconnus **[6@189]** bien qu'inexprimés. Il s'allie aussi à la Hiérarchie, qui travaille à partir du plan astral cosmique mais qui – en utilisant l'antahkarana planétaire – travaille aussi sur les niveaux mentaux bouddhiques, et entend l'appel du désir de la masse des hommes.

Je n'ai pas l'intention de traiter davantage ici de l'Invocation, car je l'ai fait très complètement dans mes précédentes instructions sur la méditation. Je vous demande ardemment, néanmoins, de relire ce que j'y disais.

Septième Méditation... La Croix... Position spirituelle

Dire que le disciple est crucifié sur la Croix Fixe des Cieux est un truisme occulte. Le disciple est toujours prêt à accepter ce fait, car il sait, au prix d'une amère expérience, combien c'est vrai ; il vit en reconnaissant que la vie du disciple est dure, et qu'il est impossible d'esquiver ses exigences. Assez curieusement, une bonne partie de cette reconnaissance est basée sur une pitié de soi inconsciente, et insoupçonnée. Afin de compenser cette habitude de pensée non reconnue, cette méditation a pour but d'apprendre au disciple à créer – avec une intention délibérée – sa propre croix et, grâce à cela, à se débarrasser de l'idée (inconsciente) que sa croix résulte de son point d'évolution, qu'elle lui est imposée par des conditions astrologiques, et que les Seigneurs du karma agissent à travers elle pour lui faire payer la totalité de

toutes les mauvaises actions du passé. En réalité, il n'en est pas ainsi.

Lorsque l'homme est admis dans un ashram, il s'est déjà débarrassé d'une grande partie de son karma, bon et mauvais, et il est alors prêt à construire sa propre croix sur laquelle il prend position – *les deux mains tendues en un geste de bénédiction*. C'est l'idée sous-jacente à cette septième méditation, se rapportant à la position verticale et horizontale du disciple qui la pratique. Dans cette méditation vous avez donc :

La Vie verticale

1. *Dieu*, ou la Réalité divine, voilée par toutes les formes.
2. L'opposé polaire, c'est-à-dire *la matière* par laquelle cette nature divine s'exprime.
3. La *méthode* de cette révélation, basée sur les tendances de rayon. **[6@190]**
4. L'opposé solaire, c'est à dire *l'accomplissement*. Le disciple entraîné travaille toujours sous l'angle de l'accomplissement de la réussite consommée. Il adopte cette attitude en ce qui le concerne, lui, le disciple en service, et le travail à faire.

La Vie horizontale

1. *L'Unité*. Comme conséquence d'une vie verticale réussie, le disciple se sent uni à toute vie, sous toutes les formes, et à l'humanité en particulier.
2. Cela engendre naturellement la *compréhension*. Vu qu'il n'existe absolument pas de barrière, et qu'il n'y a pas non plus d'impression de différence, le disciple peut se syntoniser avec la vie dans toutes les formes, et donc participer à une totale inclusivité, avec tout ce qu'implique ce terme.
3. Sa motivation est *la bonne volonté*, qui devient un pouvoir grandissant lorsque la volonté-de-bien (dont il ressent le contact indirect dans la vie ashramique) commence à l'affecter. Réfléchissez à cette déclaration. La bonne volonté des foules repose sur la connaissance et sur la réceptivité à certaines énergies issues de Shamballa.
4. Cette bonne volonté – lorsqu'elle est libérée – s'exprime normalement sur le plan physique.

Vous avez donc les croix (+ ×) qui, lorsqu'elles sont superposées, donnent un schéma très intéressant pour la vie du disciple. Cette méditation offre donc une forme complète que le disciple peut suivre ; elle lui suffira pendant bien

des années. Je ne vous ai donné que quelques indications dans l'analyse ci-dessus, mais vous pouvez arriver à beaucoup plus de lumière sur la question si vous comprenez véritablement que votre vie quotidienne est basée sur une attitude verticale et une efficacité horizontale.

Avec ces sept méditations, mes frères, vous avez tout ce qui vous est nécessaire pour progresser dans votre propre vie et aussi dans la vie de groupe qui, à l'heure actuelle, fonctionne subjectivement. Si vous pratiquez ces méditations avec soin dans les années **[6@191]** à venir, vous vous apercevrez qu'elles conduisent à un élargissement de votre service qui, (pour la majorité d'entre vous) n'a pas été très important.

Ces sept méditations constituent une synthèse parfaite de reconnaissance, de développement et de direction spirituelle ; si vous les observez avec soin, elles élimineront l'égoïsme et édifieront la qualité ashramique.

ONZIEME PARTIE

Dans notre dernière série d'instructions, j'ai résumé toutes les méditations (au nombre de sept) que j'ai données au groupe. J'ai essayé de vous montrer la succession des points critiques de la vie de l'homme se préparant à l'initiation. La dernière de ces méditations se nommait : *La Croix*, en tant qu'expression de la Vie Verticale et de la Vie horizontale. Ce qui était représenté par les deux croix :

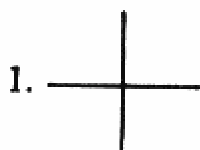

A ces deux symboles de la vie du disciple, je souhaite aujourd'hui en ajouter un autre, qui est le symbole de l'attitude que vous devrez maintenir, pendant le cycle dans lequel nous entrons maintenant. Vous verrez que j'ai combiné les deux croix de la vie verticale et de la vie horizontale avec la croix de l'humanité, et que j'ai aussi **[6@192]** ajouté un cercle au sommet de ces trois croix. Quel en est le sens, mes frères ? La signification est la suivante :

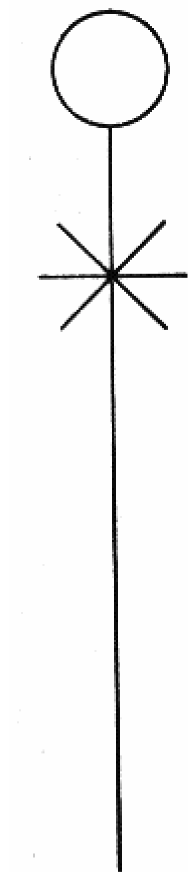

1. *La vie verticale de contact spirituel* avec l'ashram est constamment maintenue par la méditation, la prière et la concentration.
2. *La vie horizontale de service* est sauvegardée avec un soin égal, et il existe un courant d'énergie organisée allant vers ceux qui ont besoin d'être aidés.
3. La longue branche de la triple croix symbolise, pour le disciple, le fait qu'il doit descendre au plus profond de la vie humaine, afin de préparer les masses à la réapparition du Christ et à l'extériorisation de la Hiérarchie.
4. La sphère au sommet de la croix représente "le lieu de la conscience du disciple". Sa vie de réflexion, sa prise de conscience constante, et le centre stable de son attention se situent plus haut que la vie verticale de l'aspirant, plus haut que sa vie horizontale de service, et indiquent la mesure de son activité consciente dans l'ashram. N'oubliez pas qu'un ashram de la Hiérarchie est sur un plan plus élevé que celui de l'âme.

Le disciple est donc vivant et actif sur trois niveaux d'activité simultanément, et il est en voie de manifester – dans la mesure où il le peut et où son degré dans l'état de disciple le lui permet – les trois aspects divins : l'aspect *Volonté*, gouvernant son travail au sein de la Hiérarchie, en relation avec le grand mouvement de l'avenir ; l'aspect *Amour*, gouvernant sa vie verticale et produisant sa fermeté **[6@193]** spirituelle dans la forme ; l'aspect *Intelligence*, gouvernant sa vie horizontale, et faisant de lui un sage serviteur de ses frères. Finalement, la longue ligne partant du centre spirituel rayonnant symbolise *le Sentier* depuis le point le plus élevé que peut atteindre le disciple jusqu'au point le plus bas du service.

Vous noterez aussi que, dans ce symbole, le deuxième point de

focalisation apparaît là où toutes les lignes se croisent. Ce point représente la personnalité du disciple, où le rayonnement supérieur doit pénétrer, et d'où l'énergie spirituelle se projette de tous côtés. De plus, si vous voulez bien étudier et penser pendant un moment, vous verrez que cette croix ne s'adapte correctement qu'à l'homme (ou est le symbole de l'homme) qui a construit ou qui est en train de construire l'antahkarana. Lorsque ce pont n'est pas construit, la conscience de l'aspirant ne peut pas se centrer dans l'ashram, ou sur les niveaux intuitionnels de conscience.

Vous voyez donc pourquoi j'ai donné l'enseignement sur l'antahkarana. C'était afin que vous puissiez, systématiquement et scientifiquement, terminer la construction de l'antahkarana. Je ne vais donc pas répéter ici ces instructions ; vous les avez et devriez les observer avec soin, en vous souvenant que vous avez, au moins dans une certaine mesure, jeté un pont sur le hiatus entre la personnalité et la Triade supérieure, et qu'il s'agit pour vous de terminer et de renforcer le Pont Arc-en-Ciel, puis de l'utiliser avec facilité.

Le symbolisme de l'antahkarana a une fâcheuse tendance à compliquer la compréhension de sa véritable nature. Puis-je vous rappeler que, de même que l'âme n'est *pas* un lotus à douze pétales flottant sur la substance mentale, mais en réalité un centre de force ou de douze énergies maintenues ensemble par la *volonté* de l'entité spirituelle (la Monade sur son propre plan), de même l'antahkarana n'est *pas* une série de fils d'énergie, lentement tissés par la personnalité fusionnée à l'âme, et rejoints par des fils correspondants projetés par la Triade spirituelle ; il est, en réalité, un état de conscience. Ces symboles sont des choses vraies et vivantes, créées par le pouvoir de la pensée du disciple, mais – dans l'espace et dans le temps – elles n'ont pas de véritable existence. La seule véritable existence est celle de la Monade sur son propre plan, Volonté active et expressive **[6@194]** se faisant jour, puis, Amour actif dans l'établissement des relations, et Intelligence également active dans l'emploi des deux énergies supérieures. Il ne faut pas oublier que l'énergie de l'intelligence, centrée dans le mental, est l'instrument ou agent d'exécution des deux autres énergies monadiques.

H.P.B. a enseigné que l'antahkarana était, en premier lieu, un canal d'énergies reliant les formes et leurs forces à leur source d'origine, et que le fil de vie traversait nécessairement le plan mental (avec ses trois aspects), unissant la Monade, l'âme et la personnalité en un ensemble vivant unique. Du point de vue technique, donc, point n'est besoin de ce prétendu pont, sauf en ce qui concerne un facteur important : il existe, de la part de la personnalité fusionnée avec l'âme, une rupture véritable de *conscience* entre le mental inférieur et le mental abstrait. Le mental supérieur (aspect le plus bas de la Triade spirituelle)

peut être considéré comme une porte d'accès pour la conscience de la personnalité fusionnée avec l'âme, à un domaine plus élevé de contact et de prise de conscience. Mais je le répète-et vous pouvez le constater – il n'y a là rien d'autre que symbolisme ; il n'y a pas de porte, mais simplement un symbole indiquant les moyens d'accès.

Dans l'évolution totale de l'homme spirituel par l'incarnation, au cours d'incalculables centaines de vies, le processus tout entier n'est autre qu'une expansion de conscience et l'obtention – par stades successifs – d'une prise de conscience toujours plus inclusive. Il est bon de garder cela à l'esprit car, finalement, toutes ces images symboliques feront place à la réalité. La tâche – et c'est une véritable tâche – consistant à construire l'antahkarana et à créer ce qui franchira ce hiatus, est en vérité un effort organisé et conscient pour projeter la pensée concentrée de l'homme spirituel, du plan mental inférieur jusqu'à des zones de conscience qui ont été *pressenties mais pas touchées* ; cela implique l'utilisation de la totalité de la conscience déjà développée et déjà "illuminée" par l'âme, et un effort délibéré pour la rendre de plus en plus sensible à l'activité concentrée du monde des réalités spirituelles supérieures ; cela consiste à diriger le courant de pensée consciente vers le monde, pressenti et théoriquement reconnu, des Maîtres, de la Triade spirituelle et, finalement, de Shamballa. Les disciples devraient se rappeler que la Voie supérieure **[6@195]** de l'Evolution est beaucoup plus simple que le sentier inférieur, et donc que l'enseignement relatif à la signification de l'antahkarana – première création de la personnalité fusionnée avec l'âme, en tant qu'être unitaire – est beaucoup plus simple que l'enseignement se rapportant à la personnalité dans les trois mondes de l'évolution humaine.

Je vous demande de réfléchir à ces questions, car la pratique de la méditation de groupe devrait engendrer l'attitude consciente et concentrée qui peut être considérée comme *réflexion*, comme un acte de réflexion qui, vu que la conscience est maintenue fermement dans la lumière, vu que l'antahkarana est une réalisation du disciple, et vu que le mental est orienté vers la Triade spirituelle, constitue une expérience véritable.

Cette réflexion se poursuit à travers toutes les vicissitudes de la vie et enregistre automatiquement ces événements ; elle construit donc, ou crée ce courant d'énergie ascendante teintée par toutes les qualités de la vie et par les caractéristiques manifestées de rayon. Le long de ce courant, elles peuvent passer à volonté. Le disciple enregistrera de plus en plus les "choses de l'esprit", comme les appelle le Nouveau Testament ; il acquerra en conséquence la possibilité de pénétrer dans le monde de la Hiérarchie, et d'atteindre un jour la porte de la Voie de l'Evolution supérieure. En même temps, il fonctionnera

dans les trois mondes en tant que serviteur-disciple.

Vous estimerez peut-être plus facile de travailler à partir de cette présentation simple de l'antahkarana, au cours de l'année prochaine. A mesure que cet exercice, ou processus de projection de pensée, s'intégrera à votre état d'esprit normal, il servira aussi à vous focaliser sur le plan mental, écartant ainsi votre attention du plan des émotions, du désir ou de l'aspiration, et vous placera "au point lumineux du chemin éclairé, où la lumière peut briller et révéler l'étoile qui brille au-dessus du front de l'Initiateur".

Je vous suggère de prendre ces sept méditations, et d'en faire une part régulière de votre travail. Je vous l'ai suggéré, il y a un an. Peu d'entre vous suivirent mon conseil, adoptèrent ce processus ou observèrent le rythme établi par la succession des méditations. Je vous suggère de consacrer deux mois à chacune des méditations, ce **[6@196]** qui couvrira une période de quatorze mois ; je suggère que vous adoptiez alors la septième méditation comme méditation majeure, à faire pendant un an. Si vous agissez conformément à mes indications et ne posez pas de questions quant à l'efficacité de la chose, vous comprendrez bien plus clairement la projection – réelle et dynamique – que la conscience personnelle enregistrera.

Je ne vous donnerai pas d'autres schémas de méditation. L'observation sérieuse de ceux qui ont été donnés, vous apportera beaucoup pour tout le reste de votre vie. Vous n'avez pas besoin d'en recevoir davantage.

DOUZIEME PARTIE

Je souhaite aujourd'hui étendre l'enseignement donné dans les instructions précédentes au sujet de l'antahkarana, et vous expliquer – selon *l'optique du groupe* – un paragraphe qui s'y trouve ; je le formule de nouveau ci-dessous.

> C'est une réflexion – une attitude consciente concentrée – poursuivie dans toutes les circonstances de la vie, et qui enregistre automatiquement les événements conditionnant la vie de l'humanité. Elle crée donc un courant d'énergie ascendante teintée par la qualité de la vie et les caractéristiques de rayon des membres du groupe. Le long de ce courant peuvent passer à volonté la qualité de la vie et les caractéristiques de rayon à la fois ascendantes et descendantes, et le disciple enregistrera de manière croissante "les choses de l'esprit" ; il acquerra donc la possibilité d'entrer dans le monde de la Hiérarchie, et parviendra un jour à la porte vers la Voie de l'Evolution Supérieure. Répétons-le, il agira donc efficacement dans les trois mondes en tant que *serviteur-disciple*.

Dans ce paragraphe, vous est indiqué le mode de vie méditatif et spirituel du disciple, par rapport à son âme, et plus tard par rapport à l'ashram. Il vous est indiqué aussi le mode de vie du groupe pénétrant dans la Hiérarchie, ainsi que la technique hiérarchique qui permet à ce Grand Groupe de pénétrer dans un centre spirituel encore plus grand et de faire descendre de Shamballa la compréhension du Dessein divin lequel précipitera comme le Plan hiérarchique ; **[6@197]** ceci permettra à la Hiérarchie de former un grand groupe de service. Aussi haut que vous montiez dans l'échelle de la Vie, vous vous apercevrez qu'à partir du quatrième règne et au-delà, *la technique de méditation gouverne toutes les expansions de conscience*, tout enregistrement du Plan ou Dessein et, en fait, tout le processus du développement évolutionnaire. C'est une technique de compréhension spirituelle, de focalisation de l'attention à un quelconque niveau de conscience, et aussi d'instauration de modes de contact.

La science de l'Invocation et de l'Evocation est tout entière contenue dans le mot "méditation". Cette science va de l'appel subjectif, inconscient des masses frustes et muettes, jusqu'à atteindre, par de nombreux stades, le mode élevé d'invocation scientifique gouvernant le contact effectué dans la Chambre du Conseil de Shamballa, avec des sources extra-planétaires d'influx spirituel. C'est par la méditation sous une forme ou une autre que le contact est établi ; ceci est de nouveau de caractère progressif. L'idée formulée de l'homme non spirituel, afin de prendre contact avec ce qui plus tard conditionnera sa vie de tous les jours et l'améliorera dans un sens *matériel*, ou qui rendra sa vie possible, en est peut-être la forme la plus basse. La pensée expérimentale et réfléchie du savant ou de l'artiste est une autre forme de méditation, dont l'intention et le dessein sont plus élevés ; ce dernier processus de méditation est mieux formulé et (si vous y réfléchissez correctement) il a nettement des implications de groupe. Le mode selon lequel les membres de la Hiérarchie et le personnel de ses ashrams parviennent à une perception spirituelle intense et arrivent aussi à une formulation altruiste du Plan divin qui mettra en œuvre, dans le monde, le Dessein divin, est de même une expansion de toutes les méditations précédentes ; tandis que l'invocation claire, concentrée et dynamique des Etres spirituels qui ont créé ou – plus exactement – formé Shamballa, est la forme la plus élevée de méditation qui soit possible sur notre planète.

On pourrait aussi affirmer que la méditation opère la transformation du désir de l'être humain ordinaire de notre planète, en volonté spirituelle, qui est toujours l'agent du Dessein. C'est donc la **[6@198]** méditation qui produit l'alignement individuel, de groupe et planétaire ; cet alignement est toujours le premier stade de l'objectif de la méditation, et le stade final et permanent

atteint. Pensez à ceci.

La méditation a aussi des effets d'élimination et, (si je puis employer ce terme) *éjecte* de l'individu et du groupe ce qui est indésirable, du point de vue du but spirituel immédiat.

La méditation est essentiellement l'instrument le plus élevé et la consommation parfaite du troisième aspect divin, celui de l'activité intelligente, et – comme je l'ai déjà fait remarquer – elle est poursuivie, sous tous les angles possibles, à l'intérieur du cercle infranchissable du Mental Universel. C'est l'Incitateur essentiel et divin, l'agent créateur prédominant et le facteur qui fusionne et unifie tous les aspects de la grande Hiérarchie de l'Existence, reliée à la nature spirituelle fondamentale de notre planète. C'est notre principal héritage du précédent système solaire, le Mental, ou Intellect actif.

La méditation amène l'alignement créateur de l'instinct, de l'intellect et de l'intuition, ainsi que l'identification consciente. Elle relie (en une unité indissoluble) le mental prétendu inférieur ou concret, le mental de groupe, le mental hiérarchique et le mental universel. Elle conduit à l'alignement conscient des centres du disciple ainsi qu'à celui des trois Centres planétaires ; par nature, elle invoque, demande, fusionne, reçoit et distribue. Chez le disciple, c'est l'agent qui crée ou construit l'antahkarana, gouverne – par l'âme ou la Triade spirituelle – le centre de la tête, qui est le point focal, d'appel spirituel et de réception spirituelle ; elle gouverne aussi le centre ajna (situé entre les sourcils) qui est, chez le disciple, l'agent primordial de distribution de l'énergie spirituelle.

Dans le groupe, la méditation conduit à la fusion des membres du groupe, à leur appel invocatoire conjoint. Quand l'invocation a suscité une réponse, elle conduit à la réceptivité de groupe pour ce qui a été demandé spirituellement, et ainsi au service spirituel de groupe.

Dans la Hiérarchie, la méditation prend deux formes majeures **[6@199]** et, (vous devez vous en souvenir) dans ce grand centre spirituel, la méditation est une habitude instinctive, qui n'a nul besoin d'un processus imposé :

1. La méditation est ce qui met en mouvement la réponse hiérarchique à l'appel invocatoire s'élevant des trois mondes, principalement à l'appel invocatoire conscient de tous ceux qui lancent un appel mystique et de tous ceux qui emploient la méthode de la méditation occulte et de l'invocation directe.
2. La méditation est la manière instinctive par laquelle la Hiérarchie – en réponse à l'invocation issue des trois mondes – aborde le Centre supérieur, Shamballa ; alors, la Hiérarchie évoque les énergies, les

> Etres et l'afflux spirituel qu'exige le service hiérarchique dans l'avenir immédiat. C'est aussi – dans un sens unique – la technique par laquelle les Maîtres eux-mêmes se préparent à la sixième initiation, conditionnant ainsi le Sentier de Vie sur lequel ils se trouveront finalement et d'où ils passeront à des entreprises cosmiques supérieures.

Vous comprenez donc pourquoi j'ai tellement insisté sur votre méditation individuelle, et plus encore sur la méditation de groupe. Néanmoins, je me suis seulement efforcé de diriger votre instinct vers l'expression spirituelle vers des méthodes scientifiques ; j'ai aussi cherché à vous initier à une technique planétaire que doivent posséder tous les êtres planétaires et qu'ils possèdent en effet. La méditation, sous sa forme la plus rudimentaire, est l'instinct qui conduit à reconnaître le soleil physique et gouverne, par exemple, la manière dont la vie végétale planétaire se tourne vers le soleil, en tant que source dominante de sa vie. Sous sa forme intermédiaire, c'est ce qui révèle à l'aspirant et à la Hiérarchie le cœur du Soleil, et qui – dans sa forme la plus élevée – est le mode de contact reliant les Etres les plus élevés de notre planète au Soleil Spirituel Central. Dans chaque cas, je souhaite signaler que cette capacité de méditer (expression spirituelle des processus mentaux) se focalise dans certaines **[6@200]** formations de groupe que nous aurions avantage à examiner brièvement.

On pourrait dire qu'entre les grands centres planétaires se trouve un groupe intermédiaire capable de méditer de manière créatrice ; les membres en sont choisis dans chacun des grands centres et parmi ceux qui sont déjà habitués à la méditation. Je voudrais m'arrêter ici, et vous demander de vous rappeler que je ne parle pas ici de méditation religieuse, dans le sens strict, ou des demandes d'aide invocatoires qui y sont si étroitement associées dans l'esprit du penseur chrétien occidental. Je parle de tous ceux qui – par une calme réflexion, un appel focalisé et un vrai fond de connaissance – sont capables de "penser jusqu'à pénétrer" dans un état de conscience supérieur à celui qui est normalement le leur. Dans cet état supérieur, ils parviennent à ces "découvertes" intuitionnelles et spirituelles, qui peuvent produire la semence d'une création nouvelle, ou qui peuvent ouvrir (pour ceux qui sont incapables de méditer ainsi) un champ nouveau de prise de conscience *possible*. Le motif de toute méditation de groupe de ce genre doit être le service altruiste ; la note-clé de tous les groupes de ce genre est la créativité ; ils sont tous une démonstration du troisième aspect, l'intelligence active, porté à sa perfection, auquel s'ajoutent d'autres aspects en développement. Tous sont en relation ou alignement direct avec l'un des Bouddhas d'Activité qui incarnent l'essence du troisième Rayon, celui d'Intelligence active, par lequel le troisième aspect peut

réussir à se projeter et à s'exprimer. Ce sont ces trois Bouddhas qui contribuèrent à ce processus occulte stupéfiant de mise en œuvre du principe mental sur la terre ; par leur méditation créatrice, Ils amenèrent la Terre et la planète Vénus en alignement direct. Cela rendit possible l'avènement des Fils du Mental et la formation du quatrième règne de la nature, l'humanité. Ce sont des incarnations de l'intuition, et Ils gouvernent l'afflux d'énergie intuitionnelle dans le mental des hommes.

Le point que je souhaite vous voir garder à l'esprit est que ces groupes intermédiaires de travailleurs, connaissant le pouvoir de la méditation, sont en premier lieu créateurs, et que l'efficacité de leur travail se manifeste dans le groupe plus grand dont ils exécutent les **[6@201]** ordres, et dans le groupe influencé de manière créatrice par le travail de méditation accompli.

Assez curieusement, compte tenu de ce que le principe du Mental est le cinquième principe, il existe cinq groupes majeurs, agissant de manière primordiale par la méditation "de création et de soutien". Ce sont :

1. Le Nouveau groupe des serviteurs du monde.
2. L'ashram, avec lequel les disciples appartenant au Nouveau groupe des serviteurs du monde peuvent être affiliés.
3. La Hiérarchie elle-même, l'ashram de Sanat Kumara.
4. Les Nirmanakayas ou "Contemplatifs inspirés".
5. La correspondance supérieure des Nirmanakayas, qui ont leur place en relation avec Shamballa ; cette relation est analogue à celle des Nirmanakayas avec la Hiérarchie.

Les membres de ces groupes proviennent des groupes plus grands, entre lesquels ils jouent le rôle d'intermédiaires.

1. Le Nouveau groupe des serviteurs du monde tire ses membres du grand centre planétaire, appelé humanité.
    a. Les membres les plus avancés du groupe sont affiliés à quelque ashram, à l'intérieur du cercle infranchissable de la Hiérarchie.
    b. Le plus grand ashram, composé de nombreux ashrams, représente la plénitude de ce qu'a accompli le Nouveau groupe des serviteurs du monde, au cours des âges. Ceci est une déclaration pleine d'implications importantes.
2. Les Nirmanakayas prennent leur personnel dans la Hiérarchie, second grand centre planétaire. Leur relation avec Shamballa n'est pas celle d'une affiliation ; elle n'est pas non plus la même que celle du

Nouveau groupe des serviteurs du monde, vis-à-vis de la Hiérarchie. Leur principale relation concerne le Triangle des Bouddhas d'Activité, et c'est sous l'inspiration créatrice de Ceux-ci qu'Ils travaillent. Ce courant d'inspiration ou "d'énergie inondée de lumière créatrice", est fourni à la Hiérarchie en permanence, et quand Elle en **[6@202]** a besoin pour son travail créateur. C'est une partie de cette énergie dynamique qui galvanise et nourrit l'enthousiasme du Nouveau groupe des serviteurs du monde, qui rassemble et unit ces serviteurs en un Travail Unique, et leur permet de travailler intelligemment et avec des facultés de création.

3. Un corps mystérieux qui a été appelé "les lumières qui reflètent". Les membres de ce groupe sont extra-planétaires dans une certaine mesure. Ils sont affiliés à Shamballa et concentrent l'énergie créatrice cosmique, la mettant ainsi à la disposition (sur demande) des Membres de la Chambre du Conseil de Shamballa. Nous n'avons que peu de choses à en dire ici ; ce sont les "Assistants du Seigneur du Monde" ; ils mettent en œuvre Ses desseins tels qu'Il les formule sur le plan mental cosmique.

Le point sur lequel je m'efforce d'insister et qui, je l'espère, restera dans votre mental est que la technique de *la méditation est l'agent créateur dominant sur notre planète*. Lorsque vous vous efforcez, en tant qu'individu, de "construire le nouvel homme en Christ" qui exprimera votre vrai soi spirituel, vous savez très bien que votre meilleur agent est la méditation ; le processus de méditation doit toutefois s'accompagner de travail créateur, autrement il est purement mystique et, bien qu'il ne soit pas vain, il a néanmoins des résultats négatifs.

Les membres du Nouveau groupe des serviteurs du monde se recrutent dans toutes les branches de l'entreprise humaine, dont la religion organisée n'en est qu'une. Il y a des savants qui, bien que rejetant violemment tout ce qui n'est pas prouvé, donnent tout ce qu'ils possèdent de connaissances et d'aptitudes scientifiques au service de l'humanité – chacun dans le domaine qu'il a choisi. Il existe des hommes importants dans le monde de la finance, qui considèrent l'argent comme une responsabilité à dispenser sagement au service des autres, et pour qui la terminologie mystique ou occulte n'a aucune signification. Il existe des éducateurs occupés de la sage formulation de la connaissance et d'une compréhension encyclopédique de la sagesse accumulée au cours des âges ; ils s'efforcent d'utiliser ces dernières pour préparer la jeune génération à une vie belle, constructive et créatrice. Il existe des hommes d'Eglise, des chefs religieux **[6@203]** (dans l'une ou l'autre des religions mondiales) qui ne sont

pas liés ou handicapés par la forme ; l'esprit de lumière est en eux et ils aiment intelligemment leurs frères les hommes. Tous ces hommes, s'ils sont membres du Nouveau groupe des serviteurs du monde, doivent inévitablement être des penseurs réfléchis, avoir des objectifs créateurs, être vraiment intelligents, et ils doivent avoir ajouté à leur intelligence un amour *grandissant*.

Ces hommes et ces femmes ont une relation double : avec le reste de l'humanité qu'ils cherchent à servir, et avec la Hiérarchie, en passant par quelque ashram, ashram qui est la source de leur inspiration et de leur effort créateur pour penser et travailler.

Le disciple accepté dans ce travail de groupe est en rapport conscient avec les deux centres planétaires (l'humanité et la Hiérarchie) et leur pensée créatrice conditionne le groupe pour une large part. Beaucoup d'entre eux, cependant, sont conscients de leur relation avec l'humanité et de leur service projeté, mais totalement inconscients de la source invisible de leur inspiration. Cela n'a pas d'importance, car – si leur motif est pur, leur intelligence vive et leur faculté de méditation adéquate – de toutes façons ils reçoivent l'inspiration et développent leur intuition. Ce sont les membres du Nouveau groupe des serviteurs du monde qui peuvent méditer et méditent, qui sont les véritables agents de la relation existant entre la Hiérarchie et l'humanité. Une telle relation a naturellement toujours existé ; il y a toujours eu de nombreux mystiques et quelques occultistes qui ont servi de canal à cette relation. Aujourd'hui, le groupe est nouvellement organisé et, pour la première fois dans l'histoire, la tâche d'invocation et d'évocation est également équilibrée, sur ce que l'on pourrait appeler une base moitié-moitié.

Par ailleurs, le Nouveau groupe des serviteurs du monde est composé d'hommes et de femmes très divers, issus de toutes les nations, ayant de nombreux points de vue différents et appartenant à de nombreuses professions et idéologies ; ce groupe est donc véritablement plus représentatif de l'humanité et plus puissant qu'il ne l'a jamais été.

Quand le travail de l'Invocation aura atteint un stade élevé de développement, et quand l'année culminante de 1952 sera terminée, il sera sage de porter alors à l'attention du grand public, et sur une **[6@204]** échelle mondiale, la nature effective du Nouveau groupe des serviteurs du monde.

Ce Nouveau groupe des serviteurs du monde est un aspect de l'antahkarana mondial et donne aux étudiants de l'antahkarana un bon exemple du but et du dessein du Pont Arc-en-Ciel que chaque disciple s'efforce de construire consciemment. Il est composé de ceux qui, dans leur conscience, ont pénétré *vers le haut* à un tel point et à une telle hauteur que leur ascension est devenue

invocatoire ; elle a suscité une énergie descendante de la Hiérarchie, qui rencontre les énergies du groupe de réflexion ascendant, et fusionne avec celles-ci. Les mots ont ici tendance à être des entraves, mais la visualisation proposée se révélera utile. Dans le cas du Nouveau groupe des serviteurs du monde, ce n'est pas seulement l'énergie ascendante qu'il faut envisager ; il y a aussi la focalisation de la conscience et une réceptivité qui peut se développer et devenir une intention stable. Plus tard, ceci peut être suivi d'une reconnaissance, *dans la conscience du cerveau physique*, de ce qui s'est passé. N'oubliez pas que le Nouveau groupe des serviteurs du monde est composé des groupes suivants :

1. Les initiés et les disciples qui font partie, consciemment, de la grande Loge Blanche.
2. Les aspirants et les disciples de moindre importance qui sont affiliés à la Hiérarchie, mais ne possèdent généralement pas la continuité de conscience qui viendra plus tard.
3. Ceux qui sont sur le Sentier de Probation et qui ne sont pas encore affiliés à la Hiérarchie ; ils sont néanmoins réceptifs à l'impression hiérarchique, et déterminés à servir les hommes.
4. Un nombre croissant de personnes qui répondent à l'idéalisme et au dessein du Nouveau groupe des serviteurs du monde et qui bientôt rejoindront le groupe.

La principale condition requise est *la méditation*, mais – comme vous le savez – ce n'est pas forcément la méditation établie des écoles d'occultisme et des Eglises ; la qualité de membre, cependant, exige le développement de l'esprit de réflexion, dans une direction quelconque de la compréhension humaine ; elle exige aussi la faculté de focaliser l'attention sur ce qui peut servir l'humanité, et de **[6@205]** reconnaître avec compassion ce dont les humains ont besoin. L'homme ou la femme irréfléchis, ceux qui sont entièrement pris par les affaires, la politique ou les liens de famille, ne peuvent pas faire partie du Nouveau groupe des serviteurs du monde, car ce groupe exige une certaine mesure de décentralisation ; l'habitude de la méditation y contribue rapidement.

A mesure que les membres de ce groupe méditeront et serviront, ils s'apercevront progressivement qu'ils prennent conscience d'un groupe intérieur – l'ashram du Maître sur le rayon duquel le serviteur se trouve. Cela variera nécessairement selon le rayon. Le rayon – il faut s'en souvenir – détermine la qualité et la nature du service à fournir. Petit à petit, le néophyte entre dans le rythme de l'ashram et, petit à petit, sa méditation se modifie et s'aligne sur la

méditation ashramique constante et instinctive. Il faut se souvenir que la méditation ashramique est totalement exempte d'éléments personnels. *Elle a le caractère d'une méditation de groupe constante et ininterrompue sur le Plan*, et particulièrement sur l'aspect du Plan qui doit être exécuté immédiatement ; c'est le devoir assigné à l'ashram ou aux ashrams en question. Cette attitude constante de méditation réfléchie n'affecte en rien l'efficacité de l'ashram ou du disciple individuel, car deux ou plusieurs lignes d'activité peuvent exister simultanément. Voilà encore une leçon que le disciple apprend.

Encore plus tard, le disciple dans l'ashram prend conscience de la méditation poursuivie en permanence dans le plus grand ashram, la Hiérarchie. Il s'agit de l'ashram (si je puis le répéter) de Sanat Kumara, le Seigneur du Monde. Ce grand ashram a pour chef le Christ qui le gouverne. Le disciple plein d'aspiration prend conscience d'un vaste rythme de méditation, semblable aux battements du cœur humain ; ce rythme méditatif reçoit et distribue, invoque et évoque tout à la fois. A mesure que le disciple s'y habitue, il apprend à faire participer sa méditation individuelle au rythme régulier de la Hiérarchie, ce qui constitue un véritable pas en avant, car le rythme **[6@206]** hiérarchique est extrêmement puissant, si puissant qu'il pénètre au-delà du cercle hiérarchique infranchissable.

L'effet de cette vibration de réflexion est à la fois vertical et horizontal ; cette large diffusion a conduit à la formation du groupe majeur de contemplatifs, les Nirmanakayas. Ils focalisent l'appel invocatoire hiérarchique et (pour citer l'Ancien Commentaire) "le traduisent en une forme musicale agréable à l'oreille de Celui qui habite le plan le plus élevé". Puis, après mûre réflexion et contemplation, Ils transfèrent les énergies reçues et focalisées à Shamballa. L'une de leurs fonctions est de relier l'appel invocatoire de la Hiérarchie à la loi karmique, et de déterminer ainsi, "dans le profond silence de leur travail uni", ce qui est possible car cela n'enfreint pas l'intention karmique, et ce qui n'est pas encore possible dans l'espace et dans le temps – les deux facteurs majeurs gouvernés par la loi karmique. Ils doivent garder à l'esprit que le temps n'est pas encore venu, et que "l'ère karmique ne peut pas encore prétendre que le bien demandé devienne le bien accompli".

Les membres de ce groupe sont aussi les transmetteurs, à la Hiérarchie, de la réponse suscitée, venant de Shamballa. Ils sont constamment en contact avec la Chambre du Conseil à Shamballa. De même que la Hiérarchie – dans le cycle actuel d'effort mondial – travaille par l'intermédiaire du Nouveau groupe des serviteurs du monde, de même Shamballa exécute ses intentions (en ce qui concerne l'humanité) par l'intermédiaire du groupe de Nirmanakayas. Tout cela dénote une grande centralisation du travail se rapportant à la réapparition du

Christ.

Vous pouvez donc voir qu'une gigantesque méditation de groupe se poursuit sur notre planète, dans de nombreuses et différentes phases. Tous les individus qui méditent, et tous les groupes qui réfléchissent sont reliés les uns aux autres par l'unité du motif spirituel. Ils recherchent une coopération plus étroite et s'efforcent d'amener leur travail de méditation – consciemment ou inconsciemment – à un état de calme, universel et positif, afin de réussir à faire progresser la formulation du désir spirituel, et à faire que la réception de l'énergie spirituelle soit une *réception unie*.

Donc, mon frère, un grand effort d'alignement se poursuit ; quand l'aspirant pourra méditer de façon que sa voix puisse atteindre **[6@207]** le Nouveau groupe des serviteurs du monde, ce groupe pourra alors exercer son impression sur l'individu ; grâce à lui l'humanité pourra être atteinte. Il pourra aussi faire impression sur la Hiérarchie ; alors les Contemplatifs qui sont en contact avec Shamballa pourront entrer en contact avec la Hiérarchie et, par l'intermédiaire de la Hiérarchie, Ils pourront exercer leur impression sur le Nouveau groupe des serviteurs du Monde ; c'est alors, et alors seulement, que viendra le moment de l'arrivée du Christ.

Déjà, sur les montagnes de l'initiation, le bruit de ses pas se fait entendre. Il travaille actuellement avec ses initiés au sein de la Hiérarchie. Leur méditation unie hâte le travail préparatoire et conduit aussi à l'initiation d'innombrables disciples, les rendant ainsi bien plus utiles qu'ils ne pourraient l'être autrement.

La méditation unie de ces disciples collabore à celle du Christ et des Maîtres, et les initiés les plus anciens feront impression sur les membres du Nouveau groupe des serviteurs du monde. Dans ce dernier groupe, les individus qui, en tant que disciples, sont membres de la Hiérarchie, deviendront les agents de cette impression. La méditation du Nouveau groupe des serviteurs du monde, en conjonction avec la méditation hiérarchique, fera inévitablement impression sur les fils des hommes qui cherchent la libération et y aspirent. Ainsi, un grand canal, ou Sentier de Lumière, sera créé par la coopération dans la méditation ; en termes symboliques, c'est par ce Sentier que le Christ viendra.

TREIZIEME PARTIE

Dans mes dernières instructions, j'ai affirmé que la méditation était l'agent créateur majeur de l'univers. Il existe d'autres univers qui sont en avant de nous

dans le développement ; il se peut qu'en leur sein l'accent ne soit pas mis sur la création au moyen d'énergies mentales. D'autres univers ne sont peut-être pas aussi avancés et, chez eux, l'énergie mentale est peut-être en voie de développement ou d'expression – au sens de l'évolution. Il existe aussi des univers et des systèmes solaires où la qualité et les conditions de l'univers, du système solaire ou de la planète en manifestation nous sont inconnues. Bien que, dans toutes les manifestations, les trois aspects (dessein **[6@208]** ou volonté, attraction, amour magnétique ou plan, et apparition en tant que manifestation des deux aspects précédents) soient forcément présents, il faut se souvenir que l'Entité qui se manifeste (et qui est responsable de ces expressions de divinité) peut "déclarer", au sens occulte, des conditions et des qualités dont nous n'avons ni expérience ni connaissance, et agir par elles. Il se peut que dans les plus hautes envolées de notre pensée abstraite (en incluant les penseurs les plus avancés), nous n'ayons pas la moindre idée de ce que sont les impulsions et les concepts animant certains Créateurs universels. Réfléchissez à ceci.

Je vous ai signalé aussi qu'il y a trois groupes majeurs d'agents de méditation, qui jouent le rôle d'intermédiaires entre les trois groupes de Vies conscientes de soi sur notre planète, ainsi qu'entre notre planète et ce qui se trouve au-delà d'elle et derrière elle, avec lequel notre Logos planétaire a des relations intimes et intensives. Néanmoins, je ne vais pas traiter aujourd'hui de ce qui est extra-planétaire ; ce serait pour vous pure perte de temps. Je vais traiter du thème de la méditation en tant qu'agent du processus créateur actuellement, et du rôle que la méditation doit jouer dans la préparation de la venue du Christ et dans l'instauration de la civilisation nouvelle, qui est si nettement en route.

Il y a, comme vous pouvez le deviner (si vous avez lu mes instructions intelligemment) sept phrases dans le processus de méditation créatrice ; toutes produisent les résultats nécessaires. Tout ce qui existe en ce moment dans les trois mondes et dans les sphères supérieures est le résultat de quelque activité méditative. Ces sept sources sont :

1. *Le Logos planétaire lui-même*, qui a formé et informé le monde par sa pensée, et qui en maintient la cohésion au sein de son Mental pendant d'innombrables éons d'existence manifestée. Comme je l'ai déjà dit, le truisme occulte selon lequel "Dieu pensa, Dieu visualisa, Dieu parla et le monde fut créé et maintenu", demeure éternellement vrai.
2. *Le groupe qui est la correspondance supérieure des Nirmanakayas.* Ce groupe apporte son soutien et sa coopération au Logos planétaire dans sa pensée concentrée, créatrice. Ses membres sont les agents

d'attraction – par la puissance de leur méditation – des énergies extra-planétaires dont Il a besoin **[6@209]** pour *faire progresser* son véhicule d'expression, la planète, et pour tout relier et rassembler en une seule grande Création, tendant sans cesse à la plus grande gloire de Dieu. Ils manient la loi de Synthèse et maintiennent fermement (dans le Mental universel du Logos), le résultat ultime de la Volonté-de-bien divine.

3. *Shamballa*, avec sa vie et son intention focalisées dans la Chambre du Conseil du Grand Seigneur, Sanat Kumara. C'est là qu'est connu et incarné *le Dessein* du Logos planétaire, sous l'impression méditative du groupe qui connaît Sa volonté et qui manie la loi de Synthèse. Entre les mains de cet auguste Conseil, la loi de Karma est guidée adéquatement sous l'angle planétaire ; cela ne concerne pas la loi dans la mesure où elle affecte l'individu, car les Membres du Conseil n'ont aucune connaissance des individus, car Ils ne pensent et ne méditent qu'en termes du Tout. Ils connaissent toutefois la nature du karma planétaire, de son application rapide ou différée, selon les indications planétaires du moment. La grande Roue de la Vie, avec ses manifestations temporaires et ses civilisations récurrentes, est dirigée par Eux ; les règnes manifestés et les grandes expressions cycliques de vie, sont gouvernés par Eux ; c'est le résultat de la puissance de leur méditation créatrice, qui imprime l'inspiration nécessaire (une autre manière de dire le souffle de vie) aux Nirmanakayas, et, à travers eux, à la Hiérarchie spirituelle. Leur lien, réel et vital, avec tous ces groupes planétaires apparaît dans l'affirmation-clé selon laquelle "toutes les vies se trouvant sur ou dans l'aura du Logos planétaire et dans son Corps manifesté, la Terre, ont été, sont, ou seront des êtres humains, ce qui établit et prouve leur identité passée, présente et à venir avec l'humanité, quatrième règne de la nature". Ce règne est le groupe ou centre planétaire qui, dans le temps et l'espace, exprime tous les aspects divins-tantôt dans leur état latent, tantôt dans leur puissance. C'est là que gît la clé de tout le mystère du rôle de guide de la divinité, et c'est là aussi que se trouve la garantie de la Volonté-de-bien divine.

4. *Les Nirmanakayas*, Contemplatifs divins. C'est le groupe qui reçoit **[6@210]** l'impression de Shamballa en ce qui concerne le dessein planétaire créateur. Puis, sur leur propre niveau d'activité atmique, Ils construisent – par la méditation contemplative – un vaste réservoir d'énergies puissantes, imprégnées des caractéristiques des sept énergies des sept Rayons planétaires. Ce sont les Gardiens de la vie,

sous l'inspiration directe des Bouddhas d'Activité, et ils passent les éons de leur service planétaire :

a. En contemplation active du Dessein divin.

b. En réceptivité développée de l'aspect du Dessein qui doit s'exprimer par le moyen du Plan divin, et être présenté ainsi à la Hiérarchie.

c. A développer l'esprit de réceptivité septuple qui fera d'Eux un canal pour l'influx des énergies de rayons de Shamballa vers la Hiérarchie. Leur aura unie ou zone d'influence, et l'étendue de leur radiation magnétique et dynamique correspondent à peu près à l'aura de la planète elle-même. Ils comptent, parmi leurs rangs, des membres qui sont identifiés aux Seigneurs des Sept Rayons.

Ce sont, en un sens particulier, les agents créateurs de la vie telle qu'elle émane de Shamballa sous tous les aspects, dans toutes les zones, règnes ou domaines de la manifestation. Ils y parviennent grâce à une méditation soutenue, concentrée, intensive et dynamique. Ils constituent nécessairement un groupe de second rayon (étant donné que le second rayon est l'actuel rayon du Logos planétaire), mais Ils focalisent leur méditation principalement selon des lignes de premier rayon (sous-rayon du deuxième rayon dans notre système solaire), car Ils sont les agents créateurs de la vie même, ainsi que les connaissants et les gardiens de la volonté du Logos planétaire, telle qu'elle s'exécute dans la manifestation. En réalité, Ils sont la source de l'invocation **[6@211]** et de l'évocation planétaires. Je le répète, réfléchissez-y.

5. *La Hiérarchie des Maîtres*, les Maîtres de Sagesse et les Seigneurs de Compassion. Ce groupe, qui se trouve à mi-chemin entre Shamballa et l'humanité, est soumis à l'impression de Shamballa, via les Nirmanakayas, et ses membres sont eux-mêmes les agents d'impression sur l'humanité. Ils incarnent et expriment l'aspect amour du dessein divin ; Ils manient, dirigent et gouvernent la loi d'Attraction – énergie motivante qui met en activité la loi d'Evolution dans les trois mondes. Vous savez beaucoup de choses sur ce groupe de Travailleurs divins et spirituels, et je ne vais pas m'y attarder ici. Fondamentalement, Ils agissent par la méditation dirigée, et chaque ashram est un centre de méditation, à laquelle tous les disciples, initiés et Maîtres contribuent. Je souhaite que vous gardiez à l'esprit, et que vous vous efforciez de comprendre, en tant que disciples, que votre méditation – à la fois individuelle et de groupe – si elle est de nature et de qualité adéquates – sera absorbée dans la méditation ashramique et

en deviendra partie intégrante. Le thème de la méditation hiérarchique est le Plan, incarnant le Dessein divin.

6. *Le Nouveau groupe des serviteurs du monde* devient rapidement un centre majeur de méditation planétaire. Une grande partie de cette méditation est loin d'être de nature occulte, mais cela est sans importance ; elle est surtout basée sur une profonde réflexion concernant les problèmes de l'humanité, soutenue et aidée par la profonde aspiration des mystiques se trouvant au sein de ce groupe, ainsi que par la méditation des quelques ésotéristes (au sens technique) qui y travaillent aussi. Ce groupe est un reflet de la faculté d'invocation des Nirmanakayas, mais cet aspect de son activité est seulement en voie d'être appris et appliqué. L'activité tout entière du Nouveau groupe des serviteurs du monde, dans la ligne invocatoire, a été rehaussée et grandement accélérée du fait que les trois Invocations ont été données au monde, au cours des dernières années. Ce qui était, en vérité, une vague demande et une réceptivité nébuleuse est devenu (grâce à l'utilisation des Invocations) un puissant appel invocatoire. **[6@212]** Le résultat de cet appel fut d'évoquer des énergies issues de la Hiérarchie, qui furent transmises à l'humanité par le Nouveau groupe des serviteurs du monde, et qui sont à la base d'une grande partie du travail de reconstruction poursuivi actuellement dans de nombreuses régions du monde. Je vous ai beaucoup parlé de ce groupe, et je n'ai pas l'intention de m'étendre ici sur cette question. Votre compréhension du travail à faire devrait être instinctive car vous appartenez tous à ce groupe si vous êtes, de quelque manière, consacrés au service de l'humanité, sous l'inspiration de la Hiérarchie. Votre réaction instinctive à l'impression hiérarchique, en tant que membre de groupe devrait se développer rapidement pour devenir une tendance habituelle de vie. C'est ainsi qu'un Maître se crée. La méditation créatrice du Nouveau groupe des serviteurs du monde a pour objectif la création d'une civilisation nouvelle et d'un ordre mondial nouveau.

   Ce groupe lui-même agit par l'intermédiaire d'un autre groupe : les hommes et les femmes polarisés sur le plan mental, ceux qui, en plus de l'intelligence, ont l'amour de leurs semblables. Ce dernier groupe agit, à son tour, par l'intermédiaire des idéalistes qui cherchent un monde meilleur, et de ceux qui répondent à l'inspiration de la bonne volonté. Ceux-ci, à leur tour, agissent par toutes les personnes partageant le désir émotionnel d'aider l'humanité à changer ses conditions de vie pour des conditions meilleures. Ces personnes ne

sont pas ouvertes à une impression spirituelle directe, mais la manière intellectuelle d'aborder la question et la présentation d'idées leur plaisent ; elles constituent un groupe actif et créateur, jouant le rôle d'inspiration dynamique pour le septième groupe qui est :

7. *L'humanité elle-même*. Les hommes en tous lieux, si seulement ils le savaient, sont en méditation inconsciente permanente, rêvant de choses meilleures, luttant pour des avantages matériels désirés, brûlant de parvenir au-delà de leurs possessions présentes, au-delà de leur acquis présent et, dans beaucoup de cas, même au-delà de leur vision. Désirs, envies, souhaits, visions et rêves sont les éléments de la méditation focalisée qu'ils connaîtront un jour. Ce sont les premiers résultats qui engendrent la réussite dans les trois mondes et conduisent finalement **[6@213]** à une personnalité intégrée, prête à apprécier les aspects supérieurs de la méditation lorsque la concentration sur la réussite matérielle et les avantages offerts par le monde se seront révélés sans attrait. Ce qu'ils ont réussi à créer, par la concentration méditative (tous les hommes, selon la loi de Karma, créent leur propre monde), ne les satisfait plus ; leur méditation se déplace vers la création de choses plus élevées, vers le monde des valeurs spirituelles et vers ce que nous désignons par le terme inadéquat de "ciel".

Vous voyez donc comment tout ce qui existe est créé par la méditation, par le désir fusionné à une pensée passagère, la pensée passagère devenant pensée claire et finalement, pensée abstraite et transcendante. La concentration prolongée sur telle ou telle forme devient finalement une méditation sur ce qui n'est pas la forme ; de là, elle passe à la contemplation qui est source d'inspiration et d'illumination.

Suivez ces concepts dont vous, qui avez étudié la science de la Méditation, savez qu'ils en constituent les stades reconnus ; notez comment chaque stade est de nature créatrice et comment chaque stade produit des changements créateurs ; notez que (en ce qui concerne l'humanité) les mots : "L'homme est tel qu'il pense en son cœur" est une déclaration très importante et peuvent être compris en un sens scientifique aussi bien que planétaire.

Vous avez donc trois groupes majeurs de penseurs, et trois autres groupes de penseurs et créateurs et capables d'un effort intensif ; tous ont pour tâche consacrée la compréhension du Dessein divin, tel qu'il est mis en œuvre par le Plan hiérarchique spirituel ; ce dernier est appliqué à l'humanité selon la loi d'Evolution, et aux règnes sub-humains par l'intermédiaire de l'humanité. Toutes les Vies et les Etres divins sont issus de la famille humaine ; dans l'humanité, le processus de création se poursuit constamment et toutes les vies

sub-humaines doivent finalement entrer dans l'humanité. En ce qui concerne le processus méditatif créateur, le diagramme suivant aidera peut-être à clarifier votre pensée : **[6@214]**

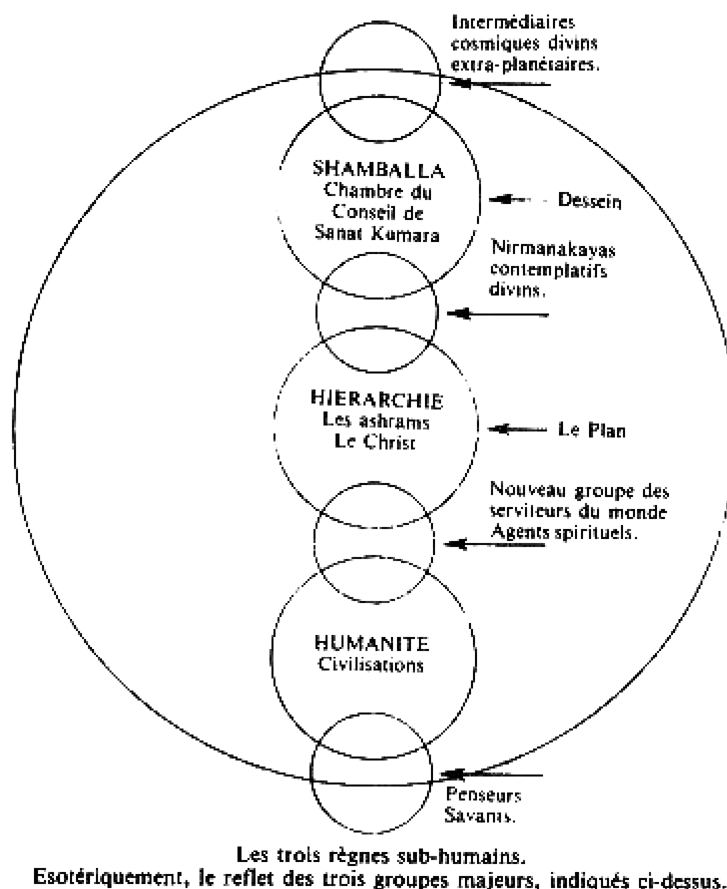

Il n'est pas nécessaire de traiter ici des groupes supérieurs d'Intermédiaires spirituels ni de leur technique de travail créateur, car leur méditation se trouve à un niveau trop élevé pour que vous la considériez. Mais la méditation de la Hiérarchie et du Nouveau groupe des serviteurs du monde est à la portée de votre compréhension ; beaucoup de disciples liront ce que je dis ici et, avec le temps, de nombreux travailleurs mineurs et des aspirants faisant partie du groupe, arriveront à saisir ce que je veux dire. Il pourrait être profitable que j'énonce brièvement les degrés du travail méditatif, **[6@215]** conduisant à un résultat créateur de nature effective, sur lequel vous pourriez réfléchir. En vue du but que nous poursuivons, nous allons les diviser en sept degrés, quatre pouvant être considérés comme individuels, et les trois autres comme d'un genre représentatif de leur nature de groupe :

1. *Le Désir*. Il conduit à obtenir, dans les trois mondes, ce que désire ou souhaite l'homme inférieur ; cela ira des désirs des types d'êtres humains les plus bas, jusqu'aux désirs du mystique plein d'aspiration et d'inclusivité, en passant par tous les types intermédiaires.

2. *La Prière*. C'est le stade où l'aspirant, le mystique ou l'homme d'inclination spirituelle, fusionne le désir personnel avec l'aspiration à la relation et au contact de l'âme ; il découvre, par l'efficacité prouvée de la prière, des pouvoirs plus subtils et le fait du dualisme essentiel de la vie ; il s'aperçoit que lui-même est à la fois un soi inférieur et un Soi supérieur.

3. *La réflexion mentale ou pensée concentrée*. Cela, avec le temps, engendre l'intégration et la réussite véritable de la personnalité dans les trois mondes, ce qui conduit finalement à la maîtrise de la réflexion, et à la pensée scientifique ou concentrée. Ce genre de pensée a produit toutes les merveilles créatrices de notre civilisation moderne et elle trouve son apogée dans la concentration obtenue au cours de la méditation occulte. Cette méditation entraîne finalement la réorientation de la personnalité et la fusion avec l'âme.

4. *La méditation pure*. C'est une attitude mentale concentrée et une réflexion stable : elle est de nature créatrice, car elle crée le "nouvel homme en Christ" et produit la personnalité infusée par l'âme. Cette personnalité se met alors à recréer son entourage et à coopérer consciemment au travail créateur de la Hiérarchie.

Si peu que vous puissiez vous en rendre compte, toutes ces expressions de la méditation humaine ou de la pensée concentrée – qu'il s'agisse du désir concernant des objectifs physiques ou émotionnels, ou des aspects supérieurs de l'aspiration spirituelle et concentrée – **[6@216]** créent véritablement ce qui est désiré. Ceci est également vrai des trois stades suivants, car ils sont intelligemment et effectivement créateurs. Ces quatre stades sont la cause de tout ce que l'on voit, possède, utilise ou connaît comme existant dans les trois mondes. Les hommes ont hérité, des civilisations précédentes, beaucoup de choses valables, et beaucoup de choses désastreuses ; les hommes modernes ont créé la civilisation actuelle. Cette civilisation est unique, car elle est le résultat de tous les facteurs combinés, et ces facteurs ont réussi à amener l'humanité au point où l'échec est reconnu, et où il est prouvé que la religion ainsi que la science ont réorienté les hommes vers le monde des valeurs plus subtiles et plus élevées que les valeurs strictement matérielles.

Les trois autres stades de la méditation sont les suivants :

5. *L'adoration*. C'est la reconnaissance unanime de l'humanité, et la réflexion qui s'ensuit, sur le fait de la Transcendance divine et de l'immanence divine. Elle est pratiquée par les religions mondiales, et elle a créé le sentier de retour au centre, ou source de la vie divine, dont les religions mondiales et le cœur de l'homme portent également

témoignage.

6. *L'Invocation et l'Evocation*. Cette forme de méditation dynamique et spirituelle est pour une large part entre les mains du Nouveau groupe des serviteurs du monde, et entre celles des hommes et des femmes de bonne volonté en tous pays. En général, ils ne se connaissent pas entre eux, mais tous luttent et pensent de manière créatrice, en vue de l'élévation de l'humanité. Ils travaillent ardemment à la création d'un nouvel ordre mondial, et pour la manifestation d'une civilisation nettement plus spirituelle.

7. *La méditation ashramique*. Elle est basée sur l'évocation de la réponse humaine aux valeurs spirituelles supérieures ; elle s'occupe de la création de conditions propres à l'épanouissement de ces valeurs nouvelles, selon le Plan divin. Elle est focalisée sur l'aspect immédiat du Sentier que l'humanité doit fouler ; son but est de lancer dans l'activité créatrice les désirs, les aspirations, les réflexions et la méditation **[6@217]** concentrée des hommes, quel que soit leur niveau particulier d'évolution, afin d'instaurer un mouvement invincible, puissant et cohérent, dont le résultat devra être et sera la création du nouveau ciel et de la nouvelle terre. Ceci est une manière d'exprimer la signification de la venue du royaume de Dieu sur terre, et la création d'un ordre nouveau et d'une nouvelle manière de vivre.

Il y a des points de crise aux moments de tension extrême dans le travail méditatif de tous les ashrams hiérarchiques. Au moment de la nouvelle lune et de la pleine lune, tous les membres de tous les ashrams entrent en profonde méditation d'invocation et d'évocation. Leur méditation se divise donc en deux parties : la première partie évoque l'inspiration venant des Nirmanakayas avec lesquels ils entrent délibérément en contact. La deuxième partie invoque le Nouveau groupe des serviteurs du monde et lui permet par sa réceptivité de se placer sous l'impression hiérarchique. Trois fois par an – aux fêtes d'avril, de mai, et de juin (pleine lune du Bélier : Pâques, pleine lune du Taureau : Wesak, pleine lune des Gémeaux : Bonne volonté spirituelle) – il y a une méditation hiérarchique unanime et simultanée, conduite par le Christ ; ces fêtes invoquent Shamballa, ou ce qui est au-delà des Nirmanakayas, et ne peuvent se dérouler en toute sécurité que si la méditation est unanime, dirigée, et si son inspiration est aussi élevée que possible.

Chaque ashram peut entrer en contact avec les Nirmanakayas *en tant que groupe*, à des périodes prévues, auxquelles on se prépare dûment ;

seul le groupe tout entier des ashrams, la Hiérarchie dans son ensemble, peut entrer en contact avec Shamballa. Le Nouveau groupe invoque la Hiérarchie aux fins d'impression, et il peut recevoir l'impression de n'importe quel ashram par l'intermédiaire des disciples faisant partie de ce Nouveau groupe. Ainsi la grande chaîne de contact et le grand canal emprunté par l'influx d'énergie spirituel s'étend de Shamballa à l'humanité, puis, en passant par l'humanité atteint les trois règnes sub-humains ; de cette manière ces règnes inférieurs sont "éclairés et élevés". Tout ceci est accompli par la méditation, **[6@218]** l'invocation et l'évocation, poursuivies dans un esprit d'adoration, qui est la méthode fondamentale de reconnaissance spirituelle. Ainsi la gloire, qui est cachée dans toutes les formes, est évoquée de manière créatrice et lentement amenée à la manifestation exotérique.

Dans la destruction de l'ancien ordre mondial, et dans le chaos de nos temps modernes, le travail de la nouvelle création va de l'avant. La tâche de reconstruction s'accomplit, conduisant à une réorganisation complète du mode de vie humain, et à une réorientation de la pensée humaine. Quel est donc le travail créateur face auquel se trouvent les ashrams de la Hiérarchie et les membres du Nouveau groupe des serviteurs du monde, travaillant de manière créatrice sous l'inspiration et sous l'impression de la Hiérarchie ? Il se divise en deux parties :

1. Le travail consistant à faire sortir l'ordre du chaos.
2. La tâche préparant la voie à la réapparition du Christ.

Il y a beaucoup à faire pour changer les conditions, instituer des valeurs nouvelles et introduire une civilisation entièrement nouvelle, civilisation qui permettra l'extériorisation des ashrams, ou de la Hiérarchie, et donc une restitution du gouvernement hiérarchique et spirituel, tel qu'on l'a connu aux temps atlantéens. Mais cette fois sur une courbe beaucoup plus élevée de la spirale, avec la coopération intelligente et aussi la sage assistance de l'humanité, facteur qui était absent de cette civilisation antérieure. Lorsque ceci aura été traité, dans la méditation concentrée et réfléchie de l'aspirant, dans la méditation et la réflexion unifiées des nombreux groupes d'inclination spirituelle du monde d'aujourd'hui, lorsque le Nouveau groupe des serviteurs du monde et la Hiérarchie travailleront dans la plus étroite coopération, alors la visualisation et la projection de la civilisation *souhaitée* auront atteint un point très important et précis de *précipitation*. L'appel invocatoire de la Hiérarchie et du Nouveau groupe des serviteurs du monde sera alors **[6@219]** si puissant qu'il suscitera une réponse de l'humanité ; un cycle d'organisation, de formation de plans et d'expression effective s'ensuivra. La réflexion, la méditation et la

visualisation feront place à la *pensée* scientifique (qui est essentiellement méditation) et à l'activité nécessaire du plan physique.

Ceci se fera, du point de vue ésotérique, sous l'impression des Maîtres des trois rayons majeurs. Le premier Rayon, de Volonté ou de Pouvoir (le Rayon du destructeur divin), travaille déjà activement, détruisant les conditions vieilles et dépassées et engendrant la ruine de l'ancienne civilisation, afin de mettre l'ordre nouveau en mesure de s'exprimer effectivement. Ainsi que l'a dit le Christ, lorsqu'Il institua la civilisation chrétienne des deux mille dernières années (qui s'est si tristement écartée de Son intention originale), "vous ne pouvez pas mettre du vin nouveau dans de vieilles outres". La guerre (1914-1945) a mis en route le nécessaire processus de destruction, et la période d'après-guerre poursuit l'entreprise prévue. Elle est proche d'une fin désirée si les hommes travaillent en vue de la liberté que souhaite leur âme.

Le deuxième rayon, d'Amour Sagesse, par le moyen des nombreuses méthodes d'éducation, et par le *conflit moderne des idées* (qui produit une frange limite entre les zones d'influence du premier et du deuxième rayon) ouvre l'esprit de milliers de personnes. Le contraste prononcé des idées – tel, par exemple, le contraste entre le totalitarisme et la liberté démocratique de pensée (la liberté démocratique existe-t-elle réellement, mon frère ?) – oblige les hommes à penser, à réfléchir, à se poser des questions, à méditer.

Le monde en est enrichi, et la famille humaine tout entière est en train de sortir d'un cycle prononcé de karma yoga pour entrer dans le nécessaire cycle de raja yoga. Elle passe d'une période d'activité non pensante à une période gouvernée par le mental illuminé. C'est l'illumination mentale qui est engendrée par l'activité de réflexion et de méditation de l'humanité dans son ensemble, et elle s'effectue sous la conduite du Nouveau groupe des serviteurs du monde, agissant sous l'impression hiérarchique.

Des membres de tous les types de rayon existent dans le nouveau groupe des serviteurs du monde, soit par l'activité du rayon de la personnalité, soit par celle du rayon de l'âme ; en conséquence **[6@220]** les énergies de tous les rayons s'affirment dans toute cette période créatrice de l'histoire moderne. Il est intéressant de garder à l'esprit le fait que, par le moyen des forces combattantes du monde entier (navales, militaires et aériennes) beaucoup de travail hiérarchique nécessaire est accompli. L'énergie du quatrième Rayon, d'Harmonie par le conflit, se fait sentir de manière phénoménale, cette fois en conjonction avec l'activité inhabituelle du premier rayon. En conséquence, grâce aux Forces de Lumière, viendra la libération conduisant à la liberté, et cela voudra dire la liberté pour tout le genre humain. Je ne défends pas ici la guerre ou le combat, mon frère. Je traite simplement des conditions telles

qu'elles existent aujourd'hui, et des méthodes caractérisant les civilisations qui ont déjà disparu, et la civilisation dont nous sommes en train de sortir actuellement. Lorsque l'homme laissera derrière lui le stade animal strictement physique, et le stade de l'émotion et de la passion et lorsqu'il *apprendra à penser*, alors et seulement alors, la guerre cessera. Heureusement pour l'humanité, cela arrive très rapidement.

Pour la première fois dans l'histoire, la ligne de démarcation entre ce qui est correct sous l'angle des valeurs spirituelles (la liberté essentielle de l'esprit humain), et ce qui est mauvais (l'emprisonnement de l'esprit humain dans des conditions matérialistes), est clairement perçue par la majorité des nations. Au sein des Nations Unies se trouve le germe d'un grand groupe international de méditation et de réflexion, groupe d'hommes et de femmes qui pensent et sont informés, et entre les mains de qui gît la destinée de l'humanité. Il est en grande partie gouverné par beaucoup de disciples de quatrième rayon, si vous pouviez seulement vous en rendre compte, et leur point focal de méditation est le plan bouddhique ou intuitionnel, plan où s'exerce aujourd'hui toute l'activité hiérarchique.

Le cinquième Rayon, de Connaissance Concrète, s'exprime aussi puissamment dans la méditation et la réflexion des savants dans tous les domaines de l'intérêt humain. Ce sont leurs mains qui construisent la forme de la nouvelle civilisation. Je souhaite vous rappeler que, lorsque j'emploie le mot "savant", je désigne tous ceux qui travaillent dans les sciences sociales et économiques, aussi bien **[6@221]** que le grand groupe de chimistes, biologistes, physiciens etc. à qui se rapporte habituellement ce terme. Le pouvoir d'organisation et de définition du plan mental est appliqué à toutes les phases de la vie humaine par les savants des diverses écoles de pensée ; la structure de la civilisation nouvelle va sortir de cette pensée créatrice et méditative, dont ils donnent un exemple si admirable.

Le disciple de sixième rayon est actif aussi ; il organise l'aspiration mystique des masses en tous lieux, cette aspiration étant une énergie très puissante. Ces hommes pleins d'aspiration (peu importe la nature de leur aspiration immédiate) sont nécessairement polarisés sur le plan astral et ne sont pas encore capables de la claire perception mentale de l'intelligentsia ; ils ne sont pas réceptifs non plus à l'influence de l'approche ésotérique exacte. Leur orientation mystique dirigée sera l'un des facteurs les plus puissants de destruction des valeurs anciennes, et de reconnaissance de masse de la vérité spirituelle sous-jacente à toute vie ; c'est de cette réorientation que s'occupent les disciples de sixième rayon, manipulant l'énergie de sixième rayon. Il faut vous souvenir que l'attitude concentrée du mystique, agissant en formation de

groupe, sera un facteur puissant dans le travail créateur de la Hiérarchie et du Nouveau groupe des serviteurs du monde, car l'effet de ce groupe de mystiques sera un effet de masse, habituellement exercé de manière inconsciente.

Sous l'influence des disciples de septième Rayon, d'Organisation et d'Ordre Cérémoniel, cette concrétisation puissante physique de l'énergie que nous appelons "argent", se révèle être un sujet de concentration très précise. Il est envisagé avec le plus grand soin, et le mental des financiers réfléchis et des philanthropes fortunés, sera progressivement conduit d'une activité strictement philanthropique à une activité à laquelle la pénétration spirituelle et *la reconnaissance des droits du Christ* sur le réservoir financier du monde, donneront son impulsion et la possibilité de s'exprimer (peu importe le nom que l'on donne au Christ en Orient ou en Occident). C'est une chose difficile à obtenir, car il faut beaucoup de temps aux énergies subtiles des mondes intérieurs pour produire leur effet sur le plan tangible et objectif de la manifestation divine. L'argent n'est pas encore utilisé divinement, mais il le sera. Néanmoins, les disciples de **[6@222]** tous les rayons ont la tâche bien en main et ils y portent toute leur attention, sous la conduite et sous l'impression du puissant ashram de septième Rayon, déjà en cours d'extériorisation.

L'effet de la méditation des hommes actuellement est de changer les conditions, d'invoquer les pouvoirs spirituels supérieurs, de travailler avec concentration – à la fois verticalement et horizontalement – dans le monde des hommes et dans le royaume de Dieu. Cette activité verticale et horizontale détient le secret de la méditation créatrice. Elle invoque les énergies supérieures et crée un canal entre l'âme et l'esprit. Ceci est engendré par ce que j'ai appelé la "méditation verticale". Elle évoque aussi et crée un ferment ou mouvement dynamique sur le niveau d'existence qui doit être affecté ou modifié ; c'est l'aspect horizontal. Les activités verticales et horizontales représentent toutes deux la méthode d'invocation et d'évocation, utilisée par tous les groupes de liaison entre les divers centres planétaires ; le graphique de la page anglaise 214 devrait aider à clarifier ce point.

Mais tous ces processus et le schéma complet de la manifestation sont engendrés par des méthodes de méditation consciente et organisée. La méditation planétaire, de groupe, et individuelle est créatrice dans ses résultats ; c'est de cet aspect que je traite dans les présentes instructions.

Je vais donc vous donner – aux fins d'utilisation constructive si vous souhaitez les utiliser – deux formes de méditation ou canevas de réflexion. Vais-je les appeler : "deux cercles infranchissables offerts à votre pensée réfléchie et dirigée ?". L'une est une méditation pour les travailleurs du Nouveau groupe des serviteurs du monde qui s'intéressent à la préparation de la

voie pour la réapparition du Christ. L'autre est une méditation simple (combinant les aspects de la prière, de la méditation et de l'invocation) qui a pour objectif de détourner l'argent des fins matérielles, et de les diriger vers le travail que la Hiérarchie désire voir accomplir.

En résumé :

Le Seigneur du Monde poursuit, par la méditation, des processus qu'Il a institués dans sa méditation créatrice originelle, très loin dans la nuit des temps où Il décida de créer notre planète dans une **[6@223]** intention purement rédemptrice. La création tout entière est le résultat de sa pensée dirigée et maîtrisée – processus de pensée soutenue qui entraîne toutes les énergies créatrices dans une activité évolutionnaire et cyclique, conforme au modèle qu'Il visualise éternellement. Il a organisé un groupe qui est réceptif à son intention méditative : ces Etres l'aident par leur *Dessein concentré et réalisé* à introduire, dans notre vie planétaire, certaines énergies extra-planétaires nécessaires pour faire progresser le travail projeté par le Logos planétaire. Shamballa lui-même est imprégné de sa pensée et conscient (si je puis parler symboliquement) de ce que le Logos a visualisé. Ce sont les Gardiens de son Dessein, tel qu'il leur est révélé, cycle par cycle. La longueur de ces cycles est l'un des mystères qui est strictement gardé dans la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde ; ces cycles ne se rapportent qu'à la manifestation dans les trois mondes, où gouvernent les concepts de temps et d'espace.

La Hiérarchie est la gardienne de l'aspect du Dessein planétaire cyclique appelé le Plan ; il couvre des périodes relativement brèves, telles que des civilisations, en ce qui concerne l'humanité. Pour ce qui est de Shamballa, le groupe intermédiaire de Travailleurs, qui méditent et créent, est appelé à l'activité afin de recevoir l'impression de l'activité hiérarchique immédiate désirée, et de transmettre les énergies nécessaires de Shamballa aux ashrams unis, informant ainsi ésotériquement la Hiérarchie de ce qui mérite une attention immédiate.

De plus, sur un niveau inférieur de la spirale évolutionnaire, la Hiérarchie à son tour imprime, au Nouveau groupe des serviteurs du monde, le Plan qui doit être appliqué immédiatement pour aider l'humanité. Ce groupe est l'agent créateur majeur dans les trois mondes, pour ce qu'il reste à courir de ce cycle d'expérience planétaire. Il n'en a pas toujours été ainsi. L'humanité peut maintenant travailler intelligemment au Plan présenté et ceci pour la première fois dans l'histoire. Je souhaite que vous le notiez. Les hommes peuvent maintenant apporter leur petite part en vue de susciter la manifestation du Dessein divin, car ils sont maintenant parvenus à la capacité mentale nécessaire. Lentement le gouvernement et le développement créateur des trois

règnes inférieurs de la nature sont **[6@224]** retirés à l'évolution des dévas (responsables jusque là) et placés lentement sous la surveillance de l'humanité ; ainsi qu'il est dit dans les anciennes Archives des Maîtres :

> "Un jour, les Seigneurs solaires, par le moyen de manas (le mental), gouverneront les seigneurs lunaires de substance élémentale, et non seulement les leurs, mais ceux qui comptent sur eux pour les aider. Ainsi la rédemption viendra à tous à travers l'homme, et la gloire du Seigneur du Monde apparaîtra."

L'intention focalisée, la méditation concentrée, la visualisation, l'invocation dirigée, produisant l'évocation et conduisant à la réceptivité, sont les méthodes majeures de tous les êtres sur tous les niveaux. La prière, le désir focalisé, la méditation et l'intention focalisée sont les leçons successives et graduées que l'humanité doit apprendre. L'adoration, ou reconnaissance de la transcendance et de l'immanence divines, sous-tend toute la reconnaissance de masse de la puissance spirituelle. Ainsi, la méditation de la planète pénètre dans ce qui est au-delà de la planète, et se fusionne, se mêle, en un sens solaire, à la Voix de Celui qui a donné la vie à tout, et à la Volonté de Celui qui fait progresser toutes les formes de sa propre vie vers la perfection répondant à ses desseins. De cette façon, les grands processus de *Rédemption* sont facilités, tous les Sauveurs du Monde (en ce qui concerne l'humanité) en étant le symbole, la garantie et le témoignage éternel.

En vous donnant ces deux méditations, je désire rappeler à tous ceux qui commenceront à utiliser ces formes méditatives, qu'elles ne seront pas efficaces, et qu'elles n'auront pas la puissance vitale nécessaire à moins que celui qui médite de cette manière ne s'identifie avec le dessein et l'objectif de cette méditation, qu'il ne se consacre à la coopération avec cet objectif et ne *rachète* tous les aspects de sa propre vie, en conformité avec le désir focalisé exprimé dans cet appel spirituel. Il est inutile, mes frères, de méditer dans le sens qui aidera à préparer le monde pour la venue de la Hiérarchie et la réapparition du Christ, *à moins que*, je le répète, cette préparation **[6@225]** ne soit partie intégrante de votre effort journalier constant, et non simplement un souhait futile ou la formulation d'une théorie pleine d'espoir quant à l'avenir de l'humanité.

Il est inutile pour vous, par exemple, de méditer afin de réorienter l'argent vers le travail spirituel (par "travail spirituel" je n'entends pas travail des Eglises et des religions mondiales) à moins que tout l'argent dont *vous* disposez individuellement ne soit dédié à un juste usage, à l'accomplissement de vos justes obligations, à faire face à vos responsabilités karmiques, et que vous ne

reconnaissiez constamment la relation de tout l'argent avec l'avenir spirituel de la race humaine et avec les nécessités du Plan hiérarchique. Il doit toujours exister, dans votre conscience, une reconnaissance des besoins de tous les hommes ; ceci doit être vrai chez toutes les personnes d'inclination spirituelle, chez tous les ésotéristes et chez l'homme de tendance religieuse dont le cœur et la compréhension sont plus divinement inclusifs que n'est le cœur du fidèle moyen de n'importe quelle doctrine religieuse, énoncée par les théologiens de n'importe quelle foi.

Il *faut* comprendre que l'argent est l'énergie qui peut être mise en action pour rendre possible les activités du Nouveau groupe des serviteurs du monde, quelle que soit la couleur, la caste ou l'église de ses membres. L'argent n'est pas encore entre leurs mains. Leur besoin d'argent est grand. Il faut des millions pour répandre la nécessaire connaissance du Plan hiérarchique, des millions pour pousser le travail des hommes de bonne volonté, et des millions pour faire savoir aux masses que Celui que tous les hommes attendent est en voie de redevenir visible aux yeux de tous. Les milliards qui sont actuellement dépensés pour une vie de luxe, pour des objets coûteux et inutiles, les milliards (il s'agit bien de milliards, mes frères, comme le montrent les statistiques mondiales) qui sont consacrés aux sucreries, alcools, tabacs, bijoux et fourrures coûteuses, les millions qui sont consacrés à la recherche frénétique d'amusements, de plaisirs nocturnes constants, et finalement les milliards qui passent dans les conflits armés de toutes les nations, doivent être réorientés vers les dépenses qui rendront possibles les plans de la Hiérarchie. Ces plans aideront l'humanité dans sa recherche de la voie nouvelle, spirituelle et libre, et donneront donc naissance à la nouvelle civilisation. Il faut des milliards pour surmonter le matérialisme qui a dominé l'humanité depuis d'innombrables éons. Il faut aussi des **[6@226]** milliards pour reconstruire les affaires humaines et donc purifier et embellir notre monde moderne, au point que le Christ puisse apparaître parmi les hommes. Grâce à la sage utilisation des ressources financières, dans les nombreux domaines de l'amélioration et de l'élévation de la nature humaine, le Christ pourra "voir l'œuvre de son âme, et être satisfait". Je vous demande donc de faire ces deux méditations au moins une fois par semaine, des jours différents. Ces deux formes d'appel invocatoire peuvent être utilisées par tous ceux qui désirent participer au service indiqué.

MEDITATION DE REFLEXION SUR LA PREPARATION A LA REAPPARITION DU CHRIST

Stade I

Après être parvenus à un calme de la personnalité, positif et voulu,

formulez clairement à vous-mêmes, et en vos propres termes, les réponses aux questions suivantes :

1. En tant que membre du Nouveau groupe des serviteurs du monde, quelle est mon intention déterminée en cet instant de contact consacré avec mon âme ?
2. Le dessein concentré et exprimé de ma personnalité est-il dans la ligne de l'intention hiérarchique-dans la mesure où il m'est permis de la connaître ?
3. Ai-je – dans ma vie personnelle – gagné le droit (par un effort précis et non pas tellement par la réussite) de prendre place aux côtés des serviteurs qui entreprennent actuellement le travail de préparation ?

C'est le seul moment, dans la méditation, où vous pensez à vous-mêmes, et c'est ici qu'il se trouve car il s'agit d'une méthode d'attention focalisée dans la personnalité, qui aligne votre personnalité sur le plan mental.

Stade II.

Ayant répondu à ces trois questions à la lumière de votre âme, dites alors avec force :

> "Oubliant toute chose du passé, je veux tendre tous mes efforts vers mes possibilités spirituelles supérieures. Je me consacre à nouveau au service de Celui qui vient, et je ferai **[6@227]** de mon mieux pour préparer le mental et le cœur des hommes à cet événement. *Je n'ai pas d'autre intention dans la vie*."

PAUSE

Stade III.

1. Visualisez la situation mondiale le mieux possible et dans les termes de l'intérêt mondial majeur, avec toute les connaissances en affaires que vous pourriez avoir. Voyez la masse des hommes en tous lieux, éclairée d'une faible lumière et, ici et là, des points de lumière plus vive là où des membres du Nouveau groupe des serviteurs du monde et des hommes à tendance spirituelle et au cœur aimant travaillent pour leur prochain.
2. Puis, visualisez (par l'imagination créatrice) la brillante lumière de la Hiérarchie, qui se déverse vers l'humanité et se fond lentement à la

lumière déjà présente dans les hommes. Dites ensuite la première strophe de l'Invocation :

"Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la terre."

3. Réfléchissez ensuite à la réapparition du Christ ; réalisez que, quel que soit le nom qu'on lui donne dans les nombreuses religions mondiales, Il reste toujours la même grande Identité. Réfléchissez aux résultats possibles de son apparition, Puis dites la deuxième strophe de l'Invocation :

"Du point d'Amour dans le cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre."

4. Essayez de concentrer votre ferme intention sur le service et de répandre l'amour autour de vous ; réalisez que, dans la mesure où vous le pouvez, vous tâchez d'unir votre volonté personnelle à la Volonté divine. Puis dites la troisième strophe de l'Invocation : **[6@228]**

"Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent."

5. Envisagez pratiquement ce que vous pouvez faire dans la semaine à venir pour aider dans la préparation à la venue du Christ.

PAUSE

Faites résonner ensuite le OM trois fois, consacrant la personnalité triple au travail de préparation.

Suggestions :

1. Il vous est suggéré de faire cette méditation une fois par semaine, chaque *jeudi*, à la place de votre méditation habituelle. Essayez d'adopter une attitude d'aspiration, de dévotion, de prière et d'intention ferme (dans l'ordre ci-dessus), avant de suivre le canevas tracé. Pour

les étudiants de l'ésotérisme, il faut à la fois l'approche du cœur et celle du mental, afin de faire de cette méditation l'instrument puissant qu'elle peut être.

2. Entre chaque jeudi, essayez de mettre en œuvre les résultats de la réflexion exprimée au cours de cette méditation. Faites des plans précis, puis chaque semaine passez en revue les activités prévues, lorsque vous vous préparez à cette méditation, à la lumière de votre *Intention* exprimée.
3. Faites que cette méditation soit brève et dynamique. Après l'avoir faite quelques fois, ce devrait être aisé. Oubliez les différents stades et sentez-vous poussés par l'enchaînement et la synthèse de la forme.

MEDITATION DE REFLEXION
EN VUE D'ATTIRER L'ARGENT NECESSAIRE
AUX DESSEINS DE LA HIERARCHIE.

Stade I

Après être parvenus à un calme de la personnalité, positif et voulu, formulez clairement à vous-mêmes, et en vos propres termes, les réponses aux questions suivantes : **[6@229]**

1. Si l'argent est aujourd'hui l'une des choses les plus nécessaires au travail spirituel, quel est le facteur qui le détourne actuellement du travail de la Hiérarchie ?
2. Quelle est mon attitude personnelle envers l'argent ? Est-ce que je le considère comme un grand atout spirituel possible ou est-ce que je le considère avec un esprit matérialiste ?
3. Quelle est ma responsabilité personnelle envers l'argent qui me passe par les mains ? Est-ce que je le manie comme devrait le faire un disciple des Maîtres ?

PAUSE

Stade II.

1. Réfléchissez à la rédemption de l'humanité grâce à l'emploi correct de l'argent. Visualisez l'argent du monde d'aujourd'hui comme :
   a. De l'énergie concrétisée, surtout employée, à l'heure actuelle, à des fins essentiellement matérielles, et pour la satisfaction de

désirs purement personnels, en ce qui concerne l'individu.

b. Visualisez l'argent comme un grand courant de substance dorée qui échappe à l'emprise des forces du matérialisme, pour entrer sous la domination des Forces de la Lumière.

2. Puis, dites la prière invocatoire suivante, en vous concentrant mentalement, et avec le désir, *au plus profond du cœur*, de satisfaire aux exigences spirituelles :

   "O Toi en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, Toi le pouvoir qui peut faire toute chose nouvelle, dirige l'argent du monde vers des desseins spirituels. Touche le cœur des hommes en tous lieux, afin qu'ils donnent, pour le travail de la Hiérarchie, ce qu'ils avaient jusqu'ici consacré aux satisfactions matérielles. Le Nouveau groupe des serviteurs du monde a besoin de grandes sommes d'argent. Je demande que ces immenses sommes soient rendues disponibles. Que Ta puissante énergie soit mise dans les mains des Forces de la Lumière." **[6@230]**

3. Visualisez ensuite le travail devant être accompli par les groupes qui comptent sur vous (par exemple l'Ecole Arcane et ses Activités de Service, ou tout autre groupe dont vous savez qu'il s'efforce de mettre en œuvre le Plan hiérarchique). Puis, par l'imagination créatrice et par un acte de volonté, voyez des sommes d'argent incalculables se déverser dans les mains de ceux qui essaient d'accomplir le travail des Maîtres.

4. Ensuite, dites à haute voix, avec conviction et intensité :

   "Celui que le monde entier attend a dit que toute demande faite en Son Nom, et avec foi dans la réponse, serait satisfaite."

   Rappelez-vous en même temps que "la foi est la "substance" des choses que l'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas". Puis ajoutez :

   "Je demande l'argent nécessaire pour... et je peux le demander car......"

   Du centre que nous appelons la race des hommes,

   Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,

Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

5. Terminez en examinant soigneusement votre propre responsabilité envers le Plan et, chaque semaine, prévoyez votre coopération financière à la Hiérarchie. Soyez pratiques et réalistes et sachez bien que si vous ne donnez pas vous ne pouvez demander, car vous n'avez pas le droit de compter sur ce que vous ne partagez pas.

Suggestions :

1. Cette méditation est si simple que beaucoup d'entre vous pourront la considérer comme sans importance et peut-être inopérante. Employée simultanément par beaucoup de personnes, elle peut forcer l'impasse qui, actuellement **[6@231]** empêche les fonds suffisants de se déverser dans le travail que la Hiérarchie s'efforce d'accomplir.
2. Faites cette méditation chaque *dimanche* matin. Prenez ce que vous avez économisé pendant la semaine précédente, dédiez-le au travail, et offrez-le en méditation au Christ et à la Hiérarchie. Que la somme soit importante ou non, elle peut devenir une unité magnétique d'attraction dans les plans des Maîtres.
3. Comprenez bien la Loi occulte selon laquelle "à ceux qui donnent, il sera donné" pour qu'ils puissent donner de nouveau.
4. Essayez de vous sentir transportés d'amour véritable, et ayez la ferme intention d'exprimer cet amour à tous ceux avec qui vous entrez en contact. C'est le grand agent altruiste d'attraction dans les affaires du monde.

QUATORZIEME PARTIE

Dans la dernière série d'instructions, je vous ai donné une méditation de groupe qui était basée sur la stimulation du travail du Nouveau groupe des serviteurs du monde, cherchant à préparer l'humanité à la réapparition du Christ. Ce travail de préparation est le stimulant majeur sous-jacent à tout ce que je fais, et ce fut la raison première de la formation du groupe au début de ce siècle. Des pionniers de ce groupe apparurent au dix-neuvième siècle, mais l'organisation, telle qu'elle existe maintenant, est relativement récente.

Dans ces instructions-ci, nous allons examiner la relation de la méditation de groupe, avec le travail du Nouveau groupe des serviteurs du monde, et la nécessité d'établir un groupe mondial, consacré à une méditation unanime et

simultanée sur le travail de préparation du monde à l'ordre nouveau et à la juridiction du Christ (si je puis employer une telle expression).

Il est nécessaire que vous parveniez à une vision plus large de ce qu'a entrepris ce groupe, car autrement votre travail de méditation sera une entrave et non une aide. La tâche du groupe des serviteurs du monde n'est pas de répandre l'information ésotérique ou occulte. **[6@232]** Afin de préparer le monde des hommes à la réapparition du Christ, il faut satisfaire les besoins des nombreux degrés de l'ordre social ; il faut prendre contact avec des groupes mondiaux de toutes sortes. En conséquence, une grande partie du travail à accomplir concernera l'économie et consistera à nourrir correctement et à promouvoir une vraie sécurité pour les millions d'individus qui ne s'intéresseront pas aux questions ésotériques avant plusieurs vies. La réforme des Eglises des nombreuses religions mondiales est un autre aspect du même travail, travail qui n'exige pas d'information occulte, mais qui doit instaurer le bon sens et les idées progressistes en théologie, et mettre l'accent sur les valeurs spirituelles. Les régimes politiques devront être orientés les uns vers les autres ; le plan divin n'a jamais prévu que toutes les nations et toutes les races se conforment à quelque idéologie politique standard, ou soient réduites à un mode de gouvernement uniforme. Les nations sont différentes ; elles ont différentes cultures et traditions ; elles peuvent fonctionner convenablement sous des gouvernements variés et distincts ; néanmoins, elles peuvent en même temps parvenir à l'unité de dessein, basée sur un désir sincère d'assurer l'intérêt véritable et le progrès des hommes en tout lieu.

Dans toutes les sphères de la pensée et de l'activité humaines, le Nouveau groupe des serviteurs du monde joue un rôle éminent. Au cœur même de ce groupe aux dimensions mondiales, se trouvent ceux qui sont dans les Ashrams des Maîtres – comme certains d'entre vous – ou bien à la périphérie, ou encore dans la sphère d'influence de ces Ashrams. Leur tâche est, pour une large part, méditative, et exécutée afin d'influencer le mental des membres du groupe qui ne sont pas encore en contact avec un Ashram ; ils travaillent ainsi pour des raisons fondamentales de rayon, d'humanité ; tous les membres de ce genre sont plus ou moins sous la domination du rayon de leur âme. Celui-ci affecte nettement les divers champs de service. Ce sont les domaines de pensée de la famille humaine dans lesquels il faut faire progresser la préparation à la venue du Christ. En général, cette activité n'est pas associée à l'aspect ésotérique ou recherche de la vérité, mais strictement à l'aspect de l'amélioration des relations humaines. Le Christ lui-même, il y a deux mille ans, a essayé de donner l'exemple de ce mode d'activité secourable ; il garda l'enseignement ésotérique pour le petit nombre, le très petit nombre de personnes qui pouvaient commencer à **[6@233]** comprendre, mais s'adressa aux masses sous l'angle du

bon sens et de l'aide sur le plan physique. Gardez toujours ceci à l'esprit.

Depuis quelque temps, j'essaie de vous inculquer le fait éternel que l'univers tout entier a été créé, et son évolution développée, par le pouvoir de la pensée, ce qui est un autre terme pour la méditation dirigée. Ceci couvre la méditation de nombreux groupes subjectifs, spirituels et mentaux ; les lois de ce travail de méditation sont le résultat de certaines décisions mentales qui incarnent la volonté du Logos planétaire ; elles sont imposées à tous les groupes mineurs de vies, par Ceux dont la tâche est de mettre en action les lois divines et de les faire respecter. On peut noter ici que la liberté de volonté existe par rapport au concept *Temps*, mais non par rapport aux résultats ultimes et inévitables, à la fin de l'immense période mondiale. La forme-pensée majeure de la Hiérarchie spirituelle, créée par une méditation ashramique conjointe, est appelée le Plan. Le dessein fondamental de Sanat Kumara est révélé de cycle en cycle par ses Agents au sein de Shamballa, et imprimé par Eux sur le mental des membres les plus anciens de la Hiérarchie. Ces derniers, à leur tour, prennent cette impression comme sujet de leur méditation ashramique, adaptant ses divers concepts et le dessein indiqué à un Plan très soigneusement formulé et qui présente – en ce qui concerne l'humanité – sept aspects ou phases de développement évolutionnaire et d'effort, selon le travail requis d'un Ashram de n'importe quel rayon, impliqué à tel moment particulier. Chaque Ashram entreprend donc de méditer sur le Plan général et, de cette manière (si seulement vous pouviez le comprendre), chaque initié et chaque disciple trouvent leur place, leur sphère d'activité et de service de l'initié le plus élevé au disciple le moins important.

Vous pourriez demander ici : Quelle est la valeur de la méditation et de la contribution d'un disciple nouveau, non habitué aux schémas ashramiques de pensée, et incapable d'avoir beaucoup de poids dans la méditation générale de groupe ? Ceci est une question qui mérite réponse, et qui est un grand encouragement pour le néophyte. Les divers grades ou rangs d'initiés et de disciples sont ainsi constitués que le résultat de leur méditation sur le Plan satisfait adéquatement les besoins des diverses masses de l'humanité (de **[6@234]** l'intelligentsia avancée, aux travailleurs non qualifiés) et que la grande partie des hommes est placée exactement dans la ligne du dessein planétaire.

Avez-vous jamais pris le temps de penser que la méditation d'un Maître sur le Plan dont Il est le gardien, et la formulation de ce qu'il peut faire, dans le sens d'une coopération efficace, ne rendent pas service et ne sont d'aucune utilité aux habitants illettrés de nos grandes villes et de nos régions agricoles. Les besoins de ces masses non pensantes doivent être satisfaits par des

disciples de développement spirituel moindre, dont le plus grand attrait vient probablement de l'application d'une aide économique. La tâche de ces disciples mineurs est de prouver aux masses ignorantes que – à mesure que passent les siècles – la vie spirituelle et la véritable compréhension spirituelle englobent tous les aspects de l'expression du plan physique, et non seulement les modes de pensée religieux ou philosophiques. Donc, la méditation de tous les degrés de disciples et d'initiés a son utilité car, en exécutant cette méditation à leur propre niveau, ils peuvent adapter le Plan à une masse d'hommes très différents, de sorte que le Plan hiérarchique peut s'étendre des Maîtres de la Hiérarchie, en passant par les Ashrams et par le Nouveau groupe des serviteurs du monde, jusqu'à la famille humaine.

J'aimerais que vous saisissiez la vraie simplicité de cette image, si vous le pouvez, car vous aussi pouvez participer à ce grand travail de méditation.

L'un des objectifs que je me suis fixé lorsque j'ai entrepris cette tâche de clarifier le Plan dans le mental des hommes, préparant ainsi la voie pour le Maître de tous les Maîtres, était de prouver, non seulement que le Plan était basé sur la méditation planétaire, mais que, dans son développement vers l'expression, il répondait aux besoins de tous les groupes et degrés possibles d'êtres humains. Plus important encore, on pouvait prouver que le mot "spirituel" couvrait toutes les phases de l'expérience. Réfléchissez à cette déclaration. Est spirituel ce qui se trouve au-delà du degré de perfection atteint dans le présent ; c'est ce qui incarne la vision, et pousse l'homme vers un but plus élevé que celui déjà atteint. Les ecclésiastiques ont fait une grande ligne de démarcation entre ce qui est humain et ce qui est spirituel, entre ce qui est matériel et ce qui ne l'est pas ; ce faisant, **[6@235]** ils ont créé le péché, et grandement compliqué la vie et la compréhension des hommes. Ils ont donné une signification égoïste à l'aspiration humaine ; ils n'ont pas enseigné aux hommes que la méditation et la prière étaient simplement des phases de coopération au Plan divin. L'individualisme a été encouragé et la compréhension de groupe perdue. Vu le travail des Frères de l'ombre, il se peut qu'il ait été impossible d'éviter ce dangereux détournement de l'intention humaine et de la vérité. Mais le temps est venu où les hommes peuvent imposer à leur pensée le grand rythme de la méditation, allant du désir à la prière puis à l'adoration et, de là, à la méditation et à l'invocation.

Ceci est la tâche immédiate du Nouveau groupe des serviteurs du monde, qui coopère partout avec les hommes de bonne volonté ; chaque membre du Nouveau groupe doit chercher à connaître sa position et sa responsabilité dans la méditation ; il doit découvrir aussi dans quel domaine la destinée a prévu son service à l'humanité. Ce n'est pas tâche facile, mon frère. Souvent, les hommes

sont si ambitieux spirituellement qu'ils perdent leur temps à faire ce qui n'est pas le travail auquel ils sont destinés, car cela flatte leur ambition spirituelle.

Il faut apprendre à donner une acception plus large au mot "méditation" que vous ne l'avez fait jusqu'ici. La pensée concentrée fait partie de la méditation planétaire ; faire des plans pour aider les nécessiteux et explorer tous les chemins de la pensée pour rendre ces plans utiles et efficaces, c'est méditer ; s'ouvrir à l'impression spirituelle et à la coopération avec la Hiérarchie, c'est méditer. En énumérant les possibilités méditatives, je n'ai pas fait mention de la méditation créatrice majeure, qui est responsable du processus de l'évolution et du mouvement en avant de tout le monde de la forme, dirigé vers plus de lumière et de splendeur.

Le travail accompli jusqu'ici par des groupes occultes tels que l'Ecole Arcane ou d'autres groupes enseignant la méditation, n'a été qu'un apprentissage de la concentration nécessaire. C'est seulement dans le travail de méditation du quatrième degré qu'un certain travail créateur devient possible, et cela au stade très élémentaire. Cependant, l'Ecole Arcane guide les aspirants dans une méditation de nature occulte, et nullement de nature mystique. Le type mystique de méditation est de formulation ancienne, et son utilisation indique **[6@236]** le prochain pas que les masses devront franchir ; la pratique de la méditation mystique n'est pas celle que devraient observer les aspirants et les disciples s'efforçant de travailler dans un Ashram, en coopération avec le Plan, et sous la direction d'un Maître.

La méditation ne devient efficacement créatrice dans les trois plans des trois mondes que lorsque l'antahkarana est en voie de construction. Les mondes de la personnalité sont les mondes du troisième aspect divin, et la création de formes-pensée en leur sein (habituellement exécutée par le mental concret) est en rapport avec la forme, avec l'obtention de ce qui est désiré et largement consacré aux valeurs matérielles. Mais lorsque l'homme commence à fonctionner en tant que personnalité fusionnée avec l'âme, et se préoccupe de se rendre sensible à l'impression spirituelle supérieure, alors le travail créateur de la Triade spirituelle peut se développer, et une forme supérieure de méditation créatrice peut être employée. C'est une forme que chaque individu doit découvrir par lui-même, car elle doit être l'expression de sa propre compréhension spirituelle ; cette dernière commence par la construction ou création consciente de l'antahkarana, et elle est soumise à l'impression de l'Ashram auquel l'individu se trouve affilié.

Plus haut, dans ces instructions-ci, j'ai utilisé l'expression : "Un groupe mondial uni, consacré à une méditation unanime et simultanée... en vue de la juridiction du Christ". Je désire attirer spécialement votre attention sur cette

dernière expression qui introduit un concept nouveau dans le travail préparatoire devant être accompli par le Nouveau groupe des serviteurs du monde. La tâche consiste à établir, par la méditation, la connaissance et le fonctionnement des lois et principes qui gouverneront l'ère à venir, la civilisation nouvelle et la future culture mondiale. Jusqu'à ce que soit au moins posée la base de la prochaine juridiction, le Christ ne pourra pas réapparaître ; s'Il venait sans cette nécessaire préparation, beaucoup de temps, beaucoup d'efforts et d'énergie spirituelle seraient perdus. Nous devons donc admettre (si ces prémisses sont acceptées), qu'il faut établir – dans un proche avenir – un groupe d'hommes et de femmes dans chaque pays qui, dûment et convenablement organisés, méditeront "simultanément et unanimement" sur les mesures **[6@237]** juridiques et les lois de base qui seront le fondement du gouvernement du Christ, et qui sont essentiellement les lois du royaume de Dieu, cinquième règne dans le processus de l'évolution planétaire.

On a tellement discuté de ces lois du point de vue strictement chrétien et mystique, que les termes employés sont essentiellement dépourvus de sens. Toute cette question a besoin d'être revitalisée ; il faut lui donner une nouvelle présentation et une nouvelle terminologie, plus adaptées à la compréhension mentale grandissante de la pensée moderne et scientifique. On a parlé sans fin de la Fraternité ; on a parlé d'établir le principe que nous sommes tous des enfants de Dieu, mais peu de chose a été changé dans l'attitude des hommes vis-à-vis les uns des autres et face à leurs problèmes communs.

Le Nouveau groupe des serviteurs du monde s'exprimera en termes différents, et il mettra l'accent sur :

1. La loi des Justes Relations Humaines.
2. Le principe de Bonne Volonté.
3. La loi de l'effort de Groupe.
4. Le principe d'Unanimité.
5. La loi de l'Approche Spirituelle.
6. Le principe de la Divinité Essentielle.

Si vous voulez bien étudier tous mes livres, vous découvrirez que, fondamentalement, ils traitent des règles qui gouvernent la faculté de faire du travail de groupe – travail auquel la Hiérarchie se consacre éternellement. Je vous ai donné les Règles destinées aux disciples, dans le *Traité sur la Magie Blanche*, les Règles destinées aux aspirants dans *Initiation Humaine et Solaire*, les Règles destinées aux disciples et aux initiés dans le *Traité sur les Sept Rayons*, Volume V. Dans d'autres volumes, vous trouverez les Règles du

travail de groupe. Toutes ces règles sont avant tout des modes de conduite qui, lorsqu'ils sont imposés à l'aspirant et observés par lui, le rendent apte à parvenir à une certaine compréhension de la loi spirituelle et de la nature du royaume de Dieu. Ces règles préparent toutes une dispensation nouvelle sur la terre.

Je souhaite aussi attirer votre attention sur les mots, méditation **[6@238]** "unanime et simultanée" ; ils n'ont pas été choisis au hasard. Une situation qui est unanime n'est pas – du point de vue spirituel – une situation imposée. C'est une réaction mutuelle spontanée, réaction suscitée par la réponse immédiate de l'âme, en contact avec sa personnalité, à une vérité spirituelle ou intuition ; à cela, il n'y a pas d'échappatoire du mental inférieur. Le concept de l'unanimité qui a été présenté par la Russie soviétique va entièrement à l'encontre de la vérité. Son point de vue est que l'idée ou concept, la décision et l'interprétation d'un groupe d'hommes puissants établissent la vérité, et que les masses dociles doivent obéir à cette vérité. Cela est une conception fausse à la base, à laquelle aucun membre du Nouveau groupe des serviteurs du monde ne rendra hommage ; il combattra cet emprisonnement de l'âme humaine jusqu'à son dernier souffle. La véritable unanimité est la libre décision, répondant à une présentation de la vérité aussi proche que possible de la parfaite réalité. Donc, c'est dans *l'énonciation de la vérité que gît la sécurité de tous les hommes.* Ceci implique nécessairement une présentation profondément spirituelle des faits essentiels. Le principe de la simultanéité y est lié, car la reconnaissance mutuelle d'une attitude identique vis-à-vis de la vérité produit inévitablement une activité à l'unisson.

Toute la question, mon frère, est que dans les deux cas le stimulant de l'activité réside chez l'individu, et qu'il n'y a pas d'autorité imposant ses vues. La seule autorité reconnue est la vérité, telle qu'elle émerge de la conscience humaine, dans n'importe quel cycle historique ou mondial. Aujourd'hui on reconnaît et répudie plus de vérité qu'à n'importe quel autre moment de l'histoire de l'humanité. Les hommes ont atteint le niveau d'évolution où ils sont capables de connaître la vérité si elle leur est présentée, et quand elle leur est présentée, car le mental concret de l'homme est maintenant plus hautement réceptif à la vérité abstraite, et par conséquent, à la prochaine présentation de l'évolution. C'est ce que combattent les puissances totalitaires, agents inconscients (c'est bien ce que je veux dire, mon frère) de la loge noire ; ils ne gagneront pas ; à la longue ils ne peuvent pas gagner, car l'esprit humain est éternellement sain.

Je souhaite que vous examiniez ces suggestions avec soin, et que vous vous prépariez ainsi à élucider les lois et les principes spirituels **[6@239]** en tant que thèmes de méditation. Je vous propose ici six thèmes de méditation de

groupe ; il s'agit là, essentiellement, de votre prochaine réflexion, si l'on organise et développe la méditation "unanime et simultanée" qui peut être efficace immédiatement.

[6@241]

SECTION III
—
ENSEIGNEMENTS SUR L'INITIATION

[6@243]

PREMIERE PARTIE

Avant de bénéficier de plus d'informations et d'accumuler ainsi une responsabilité accrue, il est indispensable que la majorité des aspirants et des disciples adoptent une attitude différente, face à la possibilité de se préparer à l'initiation, ce qui les attend tous. Les plus avancés d'entre eux sont conscients de possibilités imminentes. D'autres sont tellement submergés par les épreuves et les difficultés accompagnant la clarification de la vision, avant le processus d'initiation, qu'ils n'ont ni le temps ni la force de faire plus que vivre cette période de mise à l'épreuve, tout en servant de leur mieux. Leur vision et leur service souffrent tous deux de ce qu'ils ne parviennent pas à *l'indifférence divine qui est le sceau du vrai initié*. S'ajoute à cela la situation mondiale avec son atmosphère psychique inévitable, les tensions et l'inquiétude constantes qui s'ensuivent, et l'emprise qu'ont tous ceux qui souffrent de la guerre sur le cœur et la sympathie de tous. La plupart des aspirants et des disciples se figurent qu'ils en supportent assez, et que leurs épreuves sont à la limite de leurs forces. Il n'en est rien. Il existe en eux des sources plus profondes auxquelles ils n'ont pas encore fait appel, et la tension sous laquelle ils vivent et agissent de jour en jour, n'est encore qu'une faible tension ; ses exigences ne sont pas totales. Réfléchissez à cette dernière phrase.

Les demandes objectives faites à tous les disciples et donc à vous tous, n'ont pas simplement pour but de vous permettre de vivre la période actuelle d'une manière aussi satisfaisante que possible, émotionnellement, mentalement et spirituellement. Cela va bien plus loin, ou cela devrait aller plus loin. En dehors des exigences s'adressant à vos ressources spirituelles (résultant de l'initiation particulière qu'il est désiré que vous preniez) il existe aussi, pour tous les **[6@244]** disciples, une exigence de participation à l'effort de l'humanité dans son ensemble, en vue de prendre la première initiation avec

tous ses renoncements matériels, et la douleur qui précède toujours la naissance du Christ dans le cœur de l'individu ; seulement, cette fois, il s'agit du cœur de toute l'humanité. Pour préparer cette initiation, il doit toujours y avoir – individuellement, et maintenant collectivement pour la première fois – un refus du soi inférieur et l'acceptation fervente, par la personnalité, de la perte de tous les facteurs matériels qui ont tenu l'âme prisonnière au cours des temps.

D'où, mes frères, l'immensité des destructions matérielles observées de tous côtés, la profondeur de la pauvreté matérielle dans laquelle ont été, et sont plongés tous les hommes, le détachement de la *priorité des choses* qui est imposé, et la nécessité de reconstruire la vie humaine sur des valeurs plus sûres que les valeurs matérielles. Aujourd'hui, les disciples et les initiés partagent tout cela et (quand il y a compréhension et juste orientation) grande est l'aide que peuvent apporter ceux qui ont déjà subi la première initiation. C'est à cela que vous êtes appelés, et de votre réponse compréhensive au besoin collectif, dépendra la rapidité avec laquelle vous pourrez parvenir à la prochaine expansion de conscience, ou initiation, qui peut être possible pour vous, en tant qu'individu. Vous devez donc envisager votre réponse individuelle aux demandes de votre âme, et votre réponse collective aux besoins collectifs. C'est l'initié en vous, le Christ en vous, qui est maintenant appelé à ce service collectif et, aujourd'hui, la radiation de l'esprit christique, activement présent dans le cœur de tous les disciples, est la seule chose qui puisse sauver l'humanité, lui permettre de progresser sur le Sentier du disciple, et susciter ainsi l'esprit nouveau qui peut construire le monde nouveau, et le construira.

J'aimerais traiter quelque peu le thème concernant l'attitude du disciple accepté envers son Maître et face à la question de l'initiation en général ; puis examiner les pas que doit faire le disciple immédiatement, là où il se trouve et avec les moyens qu'il possède. Ceci est le premier pas nécessaire. Les disciples doivent clarifier leur position et continuer à apprendre de leur Maître, en dépit des crises de **[6@245]** l'initiation. A moins qu'ils n'agissent selon l'instruction offerte et n'aient confiance dans Son intention occulte, tout ce que le Maître peut dire ou faire est de peu d'utilité. Cela ne sert qu'à accroître une grave responsabilité avec tous les engagements qui l'accompagnent ; la connaissance et la pression de l'énergie spirituelle deviennent un danger si elles ne sont pas utilisées. Ceci est une déclaration importante et fondamentale.

Il existe, mes frères, deux conditions préalables majeures que vous devez tous remplir, en ce qui concerne votre intégration de groupe ; elles font suite à ce que j'ai indiqué antérieurement, lorsque je me suis efforcé de vous aider à vous intégrer à vos frères. Je vous ai donné, vous vous en souviendrez, comme partie de votre méditation de groupe, la simple formule d'intégration suivante :

> "Je suis un avec mes frères de groupe, et tout ce que j'ai leur appartient. Puisse l'amour qui est en mon âme se déverser sur eux. Puisse la force qui est en moi les élever et les aider. Puissent les pensées que crée mon âme les atteindre et les encourager."

Des deux conditions préalables auxquelles je fais actuellement allusion, l'une se rapporte à votre intégration dans mon groupe de "chélas actifs", et l'autre, à votre faculté d'entrer en contact avec moi à volonté, ce qui n'est encore permis qu'à trois d'entre vous, et ceci parce qu'ils font rarement usage de ce privilège. Notre première tâche est donc de nous occuper des exigences qui demandent une juste attitude de votre part, et l'emploi de la première des anciennes formules que j'ai l'intention de vous donner afin que vous y réfléchissiez profondément, et que finalement vous en fassiez un usage expérimental. Néanmoins, avant de vous donner cette formule, je désire traiter d'une question qui ne manquera pas de venir à l'esprit des plus anciens de ce groupe.

Cette question pourrait être exprimée ainsi : "Si je prépare la seconde ou la troisième initiation, je dois avoir appartenu à un groupe de disciples – probablement à celui du Tibétain – depuis quelques vies au moins. Alors pourquoi une formule d'intégration est-elle nécessaire ? Parce que, mon chéla, bien que vous ayez fait partie d'un groupe de disciples avant celui-ci, ce n'était pas mon **[6@246]** groupe, mais le groupe du Maître M. ou celui du Maître K.H. Vu l'urgence mondiale et l'immensité de la tâche qu'Ils doivent accomplir, vu aussi qu'Ils se préparent à prendre l'une des initiations les plus élevées, ces deux Maîtres ont confié, à moi-même et à deux autres de leurs disciples initiés, eux-mêmes adeptes ou Maîtres, tous leurs disciples anciens sauf quelques-uns.

Ils ont aussi gardé, dans leurs groupes de disciples, ceux qui avaient commencé un travail spécifique sous leur direction dans une vie antérieure, et quelques disciples venus en incarnation dans notre période mondiale, avec le cerveau et le mental éveillés à leur relation avec ces Maîtres. Ces conditions n'existent pas dans le groupe qui me concerne, moi, le Maître choisi pour vous guider et vous faire progresser. Cependant (bien que vous ne vous en souveniez pas), vous me connaissiez tous bien, lorsque nous travaillions avec ces deux Chohans, d'où la décision de vous faire travailler selon mon enseignement et sous ma direction. Tout s'est bien passé et jusqu'ici il n'y a pas eu de temps perdu.

Une autre raison, pour ceux qui ont eu l'expérience du travail de groupe utilisent cette formule d'intégration, est que certains membres du groupe sont encore loin d'être vraiment intégrés, et que l'expérience de chélas plus anciens

peut être une aide inestimable, s'ils veulent servir ainsi le groupe et moi-même. Beaucoup de ce que j'ai dit dans des instructions précédentes (Vol. I), sur la relation de chéla à Maître, pourrait être appliqué ici avec profit.

Les Formules

Il y a six anciennes formules, ou formes symboliques, qui se trouvent dans les archives concernant les disciples. Elles ont trait aux six conditions fondamentales, préliminaires à l'initiation. Elles sont utilisées avant toutes les initiations majeures, et ont donc cinq significations qui n'apparaîtront que lorsque ces initiations seront prises. Elles prennent quelquefois la forme de symboles et quelquefois de mots ; elles sont parmi les plus anciennes formules du monde. Elles ont été utilisées au cours des âges par tous les disciples et initiés de la Grande Loge Blanche. Elles concernent ce que l'on appelle "les six relations". Chacune de ces six relations doit trouver son expression **[6@247]** dans l'attitude, le service, et une expansion plus profonde de conscience dont je ne peux pas parler, mais dont on doit s'assurer personnellement. Il est essentiel que le candidat initié découvre lui-même la valeur subjective, intérieure et ésotérique de la formule proposée à sa réflexion. Sous ce rapport, je ne peux donner qu'une indication.

Le disciple, lorsqu'il devient disciple accepté (par le fait que la Loge reconnaît l'engagement qu'il a pris envers son âme), arrive à une reconnaissance précise et de fait de la Hiérarchie. Ses suppositions, ses désirs, ses aspirations, ses souhaits, ses théories, ou quel que soit le nom choisi pour désigner son effort vers la divinité, font place à une connaissance claire de ce groupe d'âmes libérées. Ceci ne survient pas par le moyen de phénomènes convaincants, mais par un afflux d'intuition. Le disciple subit donc une expansion de conscience, qui peut ou non être enregistrée par le cerveau. A partir de ce point de reconnaissance, chaque pas du Sentier doit être accompli consciemment, et doit impliquer une reconnaissance consciente d'une série d'expansions. Ces expansions ne sont pas l'initiation.

Que cela soit bien clair dans votre esprit. L'initiation qui se trouve juste en avant est simplement l'effet de la reconnaissance. Elles pourraient être appelées des "points de crise stabilisants" ou "l'occasionnel devient le constant, et ce qui est projeté, l'intentionnel". Réfléchissez à ces mots. La Hiérarchie est maintenant un fait dans votre vie et dans votre conscience. Quel est le prochain fait ou point d'intégration ou d'inclusivité consciemment obtenue ? Une étude des formules et leur emploi correct vous le révélera. J'ai mis l'accent sur la visualisation et je vous ai donné quelques indications relatives à l'initiation et au travail créateur de l'imagination, car ces enseignements et le développement

de ces facultés exigeront qu'il soit fait appel à votre compréhension, si les formules relatives à l'initiation peuvent vous être données. Ces six formules sont donc des formules d'intégration, et l'on peut ici donner une ou deux indications.

La Première formule concerne, comme je vous l'ai dit, l'intégration dans le groupe d'un Maître, et elle a deux usages – si je puis **[6@248]** exprimer ceci de votre point de vue. L'un produit l'inclusivité de groupe, qui vous intègre à vos frères de groupe, dans mon groupe, et apporte la révélation, du côté caché de la vie du chéla. Par ces mots, je fais allusion à son nouveau conditionnement astral. A cela est donné le nom de *Révélation de la Sensibilité de Groupe*. Cette question est plus vaste dans ses implications que vous ne pouvez l'imaginer, car elle concerne la sensibilité ou réceptivité du groupe uni, vers l'extérieur et le monde des hommes, vers l'intérieur et la Hiérarchie, et vers le haut et la Monade. Cela ne concerne pas l'ensemble des réactions sans importance de la personnalité des membres du groupe. Son second usage, est de permettre le contact avec le Maître de votre groupe, en l'occurrence moi-même, le Maître D.K. J'ai déjà fait de mon mieux pour vous aider à réaliser ce processus par mes instructions sur le contact de pleine lune, ce que vous avez compris et tenté de manière inadéquate. Vous allez peut-être travailler plus dur maintenant à produire la "relation de contact", selon l'appellation ésotérique. C'est sur la Première Formule que vous devez maintenant travailler.

La Deuxième Formule traite de l'alignement, non de l'alignement tel qu'il est compris dans le travail préparatoire indispensable de l'Ecole Arcane. Cette forme d'alignement est la réalisation d'un contact direct et vrai avec l'âme. L'alignement auquel se rapporte cette formule est relative à l'antahkarana. Ce sera notre prochain sujet de réflexion, lorsque la Première Formule aura opéré certains changements dans la conscience. Je ne vais pas examiner ces formules maintenant. Je vais simplement signaler leurs implications majeures, qui seront rarement ce que vous pensez, tant vous êtes conditionnés par les termes et l'interprétation du mental inférieur.

La Troisième Formule est relative à certains changements dans le lotus égoïque. Ces changements pourraient être exprimés de manière inadéquate, dans les termes de *l'Ancien Commentaire* :

> "Il y a ce qui transmue la connaissance en sagesse, en un éclair de *temps* ; il y a ce qui transforme la sensibilité en amour, au sein d'une zone d'*espace* ; il y a ce qui transforme le sacrifice **[6@249]** en félicité, là où il n'existe ni temps ni espace."

La Quatrième Formule a un effet spécifique sur le "joyau dans le lotus" l'éveillant à la vie ; elle le fait (au moyen d'effets produits) sur les trois plans des trois mondes, ce qui entraîne des changements dans les sept roues (centres), de sorte que le "point dynamique situé au centre de chaque roue, oblitère les points de force mineurs ; ainsi la roue commence à tourner sur elle-même".

La Cinquième Formule éveille la Volonté, mais toute interprétation de cet éveil serait dépourvue de sens pour vous, avant que les quatre formules précédentes n'aient opéré sur vous leur effet, et avant que les changements intérieurs nécessaires ne soient réalisés.

La Sixième Formule est quelquefois appelée "la parole de mort". Elle supprime l'effet destructif du processus de mort qui se poursuit continuellement dans le mécanisme du disciple ou de l'initié. La mort continue son nécessaire travail, mais son effet n'est *pas* destructif. Cette formule n'a encore jamais été donnée aux disciples, mais elle peut maintenant être connue car enfin, dans l'ère des Poissons, le pouvoir de la mort physique est véritablement brisé, et la "signature" de la Résurrection est révélée. Dans cette négation ésotérique de la mort résident les causes des deux stades de la guerre mondiale (1914-1945), causes qui marquent leur impression, et sont profondément cachées ; dans cette formule se trouve la signification sous-jacente à l'expression "lutte pour la liberté" des peuples du monde entier. Elle est quelquefois appelée "formule de libération".

Si vous étiez un disciple ayant accès aux archives contenant les instructions destinées aux disciples, vous vous trouveriez (en ce qui concerne les six formules dont je parle ci-dessus) en face de six grandes plaques d'un métal inconnu. Ces plaques semblent faites d'argent ; en réalité elles sont composées du métal qui est l'allotrope de l'argent ; il est donc à l'argent ce que le diamant est au carbone. Sur ces plaques se trouvent des mots, des symboles et des formes symboliques qui, lorsqu'ils sont reliés les uns aux autres, contiennent les formules que le disciple doit interpréter et intégrer dans sa conscience de veille ; ceci au moyen **[6@250]** de processus vivants. Je ne peux pas vous montrer ces formules sur le plan physique ; le mieux que je puisse faire est de vous les décrire et, dans ces instructions, je vais essayer de vous décrire la Première Formule. La compréhension des mots et des symboles produit deux réactions dans la conscience du disciple et, quand un groupe de disciples travaille sur la même formule (comme c'est le cas de ce groupe), elles sont intensifiées et de plus grande valeur encore.

La première réaction est appelée "Formule de Révélation" et concerne la sensibilité unie du groupe. Lorsque ensemble les membres du groupe réfléchiront à cette formule et parviendront à sa compréhension, ils seront

entraînés dans une réceptivité des émotions et réactions sensibles des individus du groupe ; ces dernières, dans leur ensemble, constituent le corps astral du groupe.

Quand cette réaction aura été établie (l'absence d'esprit critique et l'amour faciliteront beaucoup ce processus), le groupe dans son ensemble pourra parvenir au second dessein de la formule qui est appelé "la découverte du point dans le cercle". Cela signifie, en ce qui concerne le groupe, la révélation de la force cohérente centrale du groupe lui-même. C'est en même temps et jusqu'après l'initiation supérieure nommée la quatrième initiation – le Maître au centre du groupe. En conséquence, c'est la correspondance du "joyau dans le lotus", en ce qui concerne l'individu ; de la Hiérarchie, en ce qui concerne l'humanité, et du point central de vie, en toute forme. Le cercle et le point sont les symboles naturels de la forme et de la conscience.

Ceci s'applique de la même façon à l'atome, à l'homme, à la planète et au système solaire. Ce concept doit constituer l'idée de base de toute réflexion sur cette formule. Voici la formule elle-même :

> "Une ligne de feu entre deux points embrasés. Un courant d'eau bleue – encore une ligne – jaillissant de la terre et finissant dans l'océan. Un arbre avec les racines en l'air et les fleurs en bas. **[6@251]**
>
> "Issu du feu, et toujours au point médian, apparaît l'œil de Dieu (Shiva). Sur le courant, entre les deux extrêmes, flotte l'œil de la vision ; un fil de lumière unit les deux.
>
> "Au plus profond de l'arbre, entre les racines et les fleurs, l'œil est de nouveau vu. L'œil qui connaît, l'œil qui voit, l'œil qui dirige – l'un fait de feu, l'autre fluide comme la mer, et deux yeux qui regardent d'ici jusque là – le feu, l'eau et la terre – tous ont besoin de l'air vital. L'air est la vie. L'air est Dieu."

La signification de cette formule n'est pas difficile à comprendre pour l'étudiant avancé, en relation avec lui-même. L'œil de la connaissance, l'œil de la vision et l'œil dirigeant de la Divinité lui sont familiers. Mais ce sont les plus grandes implications que je vous demande d'examiner. Une extension de ces idées au Maître et à Son Ashram, ou groupe de disciples actifs, a de la valeur pour vous, dans votre conscience de réflexion. La première et évidente interprétation concerne l'œil de la connaissance. Mais que penser de l'œil de la vision lorsque la dualité est surmontée, et que penser du "dessein pour lequel les mondes furent faits", le petit monde de l'individu (lorsqu'il est parvenu à

l'individualité), le plus grand monde d'un groupe organisé, intégré et fonctionnant comme une unité, et le monde subtil et lointain de l'intention divine ?

Je n'en dis pas plus sur cette question. Je recommande, à votre réflexion méditative, ces implications subtiles. Je vous demande d'y réfléchir et – avant la pleine lune de Wesak – d'exprimer par écrit votre compréhension de la formule sous deux angles. Concernant ces deux angles vous devriez nettement avoir des idées.

1. L'angle de l'individu.
2. L'angle d'un groupe de chélas.

Ces deux unités utilisent l'œil de la connaissance et l'œil de la vision. **[6@252]**

DEUXIEME PARTIE

Points de Révélation

J'ai beaucoup traité, dans mes ouvrages précédents, du thème des Points de Crise. Nous pouvons maintenant aborder, et prouver la vitalité de notre progrès, quant aux *Points de Révélation*. Tout l'objectif du processus préparant à l'initiation est de parvenir à la révélation. Il faut toujours se souvenir que ce qui est révélé est éternellement présent. Il y a donc une vérité occulte dans la déclaration selon laquelle "il n'y a rien de nouveau sous le soleil". Tout ce qui est révélé sur le Sentier du Disciple et sur le Sentier de l'Initiation existe depuis toujours, mais ce qui peut le percevoir, l'atteindre et l'inclure s'est développé au cours des âges. Sur le Sentier du Disciple, dans les stades de début, l'œil de la vision est le mental illuminé. Sur le Sentier de l'Initiation, c'est ce dont l'œil du mental est l'extériorisation, la perception intuitive de l'âme elle-même. Mais, à mesure que l'évolution se poursuit, ce qui parvient au point de perception des vérités existantes, diffère largement à mesure que s'écoulent les siècles. Même l'adepte actuel a une perception bien plus prononcée, une interprétation plus exacte de celle-ci et une vision bien plus pénétrante que l'adepte des jours atlantéens ; l'initié qui arrivera à la perception d'initié pendant l'ère du Verseau sera très en avance sur ceux qui fonctionnent actuellement comme adeptes.

Je vous ai prévenus que l'état de disciple devient de plus en plus difficile. Ceci est dû à la sensibilité accrue que manifeste l'adepte moderne aux valeurs et réalités ésotériques. Il peut percevoir et perçoit ce qui était le but de l'initiation au cours d'époques antérieures, et il perçoit ces choses normalement,

comme des faits établis dans un état de conscience développé. C'est le parallèle spirituel du développement des cinq sens au cours de l'évolution. Son but et sa "direction prévue" se situent très en avant, et son inclusivité lui ouvre des portes qui, autrefois, ne s'ouvraient que lorsque l'initié frappait. En conséquence, ce n'est pas une voie facile que je vous propose, mais une voie de difficulté et d'adaptation. **[6@253]**

Dans tous les stades de progrès, sur le Sentier de l'Initiation, il existe trois phases concernant les réactions de l'aspirant-initié. Tout d'abord, il y a la vision de l'âme ; mais, tandis qu'autrefois il y avait la vision et le point de départ, actuellement le disciple moderne perçoit aussi un grand nombre des stades intermédiaires, les forces qui s'opposent, les obstructions, les handicaps et entraves qui s'élèvent rapidement. Les mots que j'emploie ici sont choisis délibérément. Maintenant, le disciple n'est pas totalement aveugle et il n'avance pas totalement dans le noir. Il a en lui-même assez de lumière pour lui apporter ce qui est appelé la "petite révélation" ; dans cette lumière, il verra la plus grande lumière, et parviendra à une perception plus vraie. Il se voit lui-même, et cela – depuis une éternité – le disciple a toujours été capable de le faire. Mais maintenant il perçoit aussi et reconnaît son frère dans la lumière ; cela suscite des réactions de la personnalité, et il doit s'adapter, non seulement à lui-même tel qu'il se découvre, mais également à son frère, tel qu'il le découvre. Ce n'est pas une adaptation facile, et les *Règles de la Route* [14], précédemment communiquées, vous l'auront indiqué.

J'aimerais ici, mon frère, vous énumérer les déclarations les plus importantes que j'ai faites dans mes précédentes instructions, en vous indiquant celles qui contiennent des suggestions importantes, en vous montrant, pour une fois, avec quel soin je prépare ce que je m'efforce de vous communiquer et comment en conséquence, j'attends de vous une étude sérieuse de mes paroles. Voici ces pensées-clé :

1. Seul ce que vous connaissez par vous-même, et dont vous avez fait l'expérience consciente, a de l'importance. Ceci se rapporte spécialement aux facteurs suivants :

    a. Votre perception de la vision.

    b. Votre contact avec moi, votre Maître.

    c. Votre reconnaissance du processus d'initiation.

    Je vous ai donc dit que (pour le but) vous deviez faire preuve de conscience initiée, dans le mental et dans le cerveau, donc sur le plan

---

[14] *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I, pages anglaises 583-584.

physique. **[6@254]**

2. L'Initiation, en ce qui vous concerne à l'heure actuelle, est "un moment de crise où la conscience plane à la frontière de la révélation". Ceci implique donc :

    a. Un tiraillement considérable entre les paires d'opposés.

    b. L'existence, en conséquence, d'un champ de tension.

    c. L'effort pour se tenir fermement au point médian.

    Je souhaite vous rappeler que cela ne se rapporte pas à l'homme sur le sentier de la vie, tiraillé entre les paires d'opposés sur le plan du désir, mais à l'âme se tenant au point médian entre la monade et la personnalité, se préparant à la Grande Renonciation – renonciation que la personnalité rend possible – puis disparaissant et laissant personnalité et monade parfaitement unies. C'est l'homme, en tant qu'âme, en pleine conscience de veille qui prend l'initiation. D'où l'accent mis sur le contact de l'âme lorsque l'homme est sur le Sentier de Probation et qu'il passe par les premiers stades de l'état de disciple. Ceci conduit, plus tard, à mettre l'accent sur la nécessité de deux activités majeures, avant que l'homme ne puisse prendre les initiations supérieures :

    a. L'alignement.

    b. La construction scientifique de l'antahkarana.

3. La révélation, donnée à l'initié, n'est pas une vision de possibilités, mais une expérience de fait conduisant à :

    a. L'évocation de nouveaux pouvoirs.

    b. La reconnaissance de nouveaux modes et champs de service.

    c. La liberté de mouvement à l'intérieur des limites de la Hiérarchie.

    d. De nouveaux contacts hiérarchiques et de nouvelles responsabilités se présentant devant l'initié.

    Il comprend donc ce que l'initié Paul a voulu dire lorsque – parlant en termes hiérarchiques – il dit : "Toute chose nouvelle". Ce n'est pas simplement une question de vision et de contacts, mais une interrelation vitale et une reconnaissance qui apportent avec elles, la *pénétration dans le Mental de Dieu*. **[6@255]**

4. Dans les siècles passés et jusqu'en 1875, l'accent était mis sur quatre lignes d'enseignement :

    a. Des indications à demi-mot quant au changement du caractère de la personnalité, en préparation à l'initiation.

b. Des enseignements quant à l'unicité de la Divinité et de l'ordre universel.

c. Des instructions relatives au processus de création.

d. Le laya yoga ou yoga de l'énergie, agissant par les centres de force.

Deux choses doivent maintenant se produire : les théories communiquées qui, jusqu'ici, ont guidé la pensée du disciple doivent devenir des expériences pratiques, et il doit y avoir un tel déplacement de la conscience que la vision du présent doit devenir l'expérience du passé, et qu'une reconnaissance entièrement différente, nouvelle et plus profonde, doit remplacer les anciens objectifs. C'est là, en conséquence, une mise à l'épreuve complète des méthodes de travail hiérarchiques passées. Ce qui a été donné dans le passé, s'est-il révélé être une préparation adéquate pour ce que seront les méthodes et propositions de l'avenir ? Les fondements de la vérité ont-ils été si fermement établis que la prochaine superstructure y trouvera une base de réalité tellement solide, qu'elle pourra supporter l'impact de l'afflux des forces solaires et cosmiques nouvelles ? Le travail passé de la Hiérarchie tiendra-t-il ? Tels sont les problèmes qui se posent aujourd'hui aux instructeurs initiés.

De même que les attitudes du disciple, face à la vie quotidienne et à ce qui arrive dans le monde, sont totalement différentes de celles de l'homme ordinaire, car il vit de plus en plus dans le monde de l'âme, de même le disciple-*initié* en vient à une attitude (nécessairement) basée sur le caractère, vis-à-vis des processus de vie et des événements mondiaux, interprétés dans le monde de l'âme ; mais il leur applique une lumière différente et une motivation – reposant sur une connaissance et une compréhension nouvellement acquises – qui diffère entièrement des deux conditions précédentes. Les quatre lignes d'enseignement sont supposées acquises ; l'initié est censé les avoir comprises et maîtrisées par l'expérimentation et l'expérience dans une certaine mesure. Maintenant, les nouvelles formules de vie doivent dominer ; ce sont des formules de vie, non des formules **[6@256]** d'âme. La nouvelle connaissance doit supplanter l'ancienne et elle ne concernera pas ce qui, jusque là, était considéré comme le but ultime.

L'ésotériste du passé illustre ceci, en ce qu'il savait peu de chose concernant les sept Rayons et les sept types de rayon, et que rien ne lui avait été communiqué quant à Shamballa. Maintenant le monde des disciples s'éveille lentement à ces valeurs et vérités nouvelles, et à la source septuple d'expression de la vie. La Volonté de Dieu va, dans

l'avenir, prendre forme consciemment dans le mental des hommes, de telle manière que les anciennes vérités conditionneront et domineront comme jamais auparavant, mais tomberont automatiquement en dessous du seuil de la conscience, tandis que les reconnaissances et les valeurs nouvelles et naissantes prendront place dans la conscience de surface de tous les disciples – et ils seront légion.

5. Le corps astral ne constitue pas une entrave pour le disciple-initié, mais lui fournit un moyen de contact facile avec la Hiérarchie. Ceci est dû à ce que le lien entre le corps astral et la conscience bouddhique devient de plus en plus étroit à ce stade. Ces niveaux constituent essentiellement une paire d'opposés qui fusionneront finalement ; alors, le corps astral disparaîtra comme le fait le corps de l'âme à un stade plus tardif du développement.

6. Chaque disciple doit découvrir lui-même et seul à quelle initiation il est préparé ; le Maître ne donne jamais cette information. La lumière sur cette question se fait par la reconnaissance des épreuves et des types d'expérience qui surviennent dans la vie du disciple. "C'est une question", comme je l'ai dit ailleurs "d'orientation et non d'information extérieure". La reconnaissance et l'orientation sont les notes-clé de cette phase.

7. La nécessité de l'humilité existe toujours. Ceci implique :

   a. Un sens précis des justes proportions.

   b. Un point de vue équilibré.

   c. Une attitude sans passion.

   d. Une reconnaissance véridique des atouts aussi bien que des points faibles. **[6@257]**

   Là aussi je vous ai donné une indication, en affirmant que la vraie humilité est basée sur les faits, sur la vision et sur la pression du temps.

8. Deux objectifs immédiats se présentent aux disciples, plus la nécessité d'une qualité :

   a. S'intégrer dans l'Ashram intérieur en tant que chélas actifs.

   b. Entrer en contact avec le Maître à volonté.

   c. Cultiver la divine indifférence.

9. En ce qui concerne les formules, deux réactions sont automatiquement suscitées chez le vrai disciple et dans le vrai groupe, au sein de l'Ashram :

a. La réaction appelée la "formule de révélation". Ceci désigne la réponse sensible aux anciennes formules données à ceux que l'on prépare à l'initiation. Je vous ai déjà donné l'une d'elles.

b. La réaction appelée "la découverte du point dans le cercle".

Avez-vous jamais pensé, mon frère, que l'une des raisons pour lesquelles vous n'êtes pas encore entré librement en contact avec moi dans votre conscience de veille, et ne m'avez pas parlé face à face, peut être due au fait que le "cercle" n'est encore pour vous qu'une théorie ? Tant que le cercle de vos frères n'est pas un fait dans votre conscience quotidienne, et d'importance primordiale dans votre vie journalière, il vous est impossible de parvenir au contact avec le "Point". Le disciple part de la périphérie du cercle du Maître et avance vers le centre ; il peut, néanmoins, renverser ce processus dans sa conscience.

J'ai affirmé que l'initiation était essentiellement un processus de révélation. Pour le disciple qui est préparé à prendre l'initiation, l'accent est nécessairement mis sur la *reconnaissance* – reconnaissance intelligente de ce qui doit être révélé. Ceci exige de sa part qu'il sorte véritablement du monde du mirage, afin qu'il puisse avoir la claire perception de la vision nouvelle. Une lumière nouvelle est jetée sur les vérités anciennes et bien connues, de sorte que leur **[6@258]** signification est extraordinairement modifiée ; dans cette modification, le plan ou dessein de la Divinité prend un sens entièrement nouveau. Le néophyte inexpérimenté reçoit constamment des révélations et enregistre ce qu'il considère comme des intuitions très inhabituelles. En réalité, tout ce qui se produit, c'est qu'il prend conscience de la connaissance de l'âme, tandis que pour l'initié l'intuition est toujours une révélation du dessein de Shamballa et de la mise en œuvre du Plan divin, sous un angle lointain ou proche. La révélation accordée à l'initiation est donnée à l'âme, enregistrée par le "mental tenu fermement dans la lumière", et plus tard – avec une rapidité plus ou moins grande – transférée au cerveau. Vous pouvez donc voir le véritable but du Raja Yoga qui entraîne le mental à devenir *finalement réceptif à la Triade spirituelle*. Vous comprenez aussi pourquoi, pendant des siècles, les Instructeurs de la Sagesse Immémoriale ont mis l'accent sur la nécessité du discernement, surtout en ce qui concerne le disciple en probation.

Actuellement, je fais avancer d'un pas l'enseignement habituel sur l'initiation, et j'essaie de montrer qu'il ne s'agit pas essentiellement d'un processus de fusion personnalité-âme (bien que ce doive être un stade préliminaire), mais d'intégration personnalité-monade, processus rendu possible car l'alignement avec l'âme a été réalisé. En fait, l'initiation est le processus essentiel et inévitable du transfert de la triplicité première de la

manifestation, en dualité fondamentale esprit-matière. C'est la "dissolution de l'intermédiaire", à laquelle étaient dédiées la crucifixion et la mort du Christ ; celles-ci étaient destinées aussi à révéler aux initiés des deux derniers millénaires, la transmutation de la trinité de la manifestation en la dualité du dessein. Je ne peux pas exprimer ceci autrement, mais ceux qui sont éclairés me comprendront. Les interprètes de l'Evangile et de nombreux disciples de la dispensation chrétienne ont singulièrement échoué dans leur compréhension de cette révélation ; ils ont mis l'accent sur la mort de la personnalité, tandis que, lorsque le Christ ressentit le "grand vide des ténèbres" et entonna le mantra occulte "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?", Il reconnaissait en même temps la distinction entre Sa "robe de gloire" (symbolisée **[6@259]** par le partage de son vêtement par les soldats romains) et appelait l'attention de tous les futurs disciples et initiés sur la disparition du "principe médian", l'âme. Il projetait (dans la conscience du monde) la reconnaissance, qui doit se faire jour, de la relation avec le Père ou Monade. La grande dissolution atteint pour nous son point culminant au moment de la troisième initiation, quand la Lumière de la Monade oblitère la lumière de l'âme et la lumière atomique matérielle de la personnalité triple. Mais – et c'est là le point important – la reconnaissance de cette mort et de ses effets ne s'accomplit symboliquement et n'est reconnue qu'au moment de la quatrième initiation, la Crucifixion. Toutes les dissolutions, morts, renonciations et disparitions mineures de ce à quoi tient la nature inférieure, et qui la tient, s'effectuent dans le cadre des aspects habituels de la vie de la forme, de la sensibilité et de la conscience ; elles ne sont que le symbole, et ne font que préparer la grande dissolution finale du corps causal, consommée à la Crucifixion. Ceci conduit à la résurrection ou élévation de la conscience âme-personnalité (dûment fusionnée et unifiée) jusqu'à la conscience de la monade. Cette dernière est finalement conduite à la perfection solaire, à l'initiation de l'Ascension.

Je vous ai donné cet enseignement dans les termes de la présentation chrétienne, car elle est peut-être plus simple à comprendre pour vous, mais il existe beaucoup d'autres formulations et manières d'aborder ces vérités ; plus elles sont nouvelles, plus elles sont difficiles à présenter. Seuls ceux qui sont immédiatement au bord de l'initiation comprendront ; les autres préféreront interpréter ces vérités, selon les formules plus faciles et bien connues du stade préparatoire, l'unification de l'âme et de la personnalité.

Le stade de reconnaissance de la révélation, accordée à l'initié des mystères majeurs, est lui-même divisé en deux phases mineures. On pourrait dire qu'elles sont au nombre de trois, bien que cela dépende beaucoup de l'initiation à prendre et du rayon du disciple qui est préparé. Ce sont :

1. *Le Stade de Pénétration*. Il s'agit de faire une percée dans le monde du mirage, ce qui permet d'atteindre deux objectifs : **[6@260]**
   a. La lumière de la Triade spirituelle afflue dans la conscience de l'initié, via l'antahkarana, de sorte que le Plan conçu pour l'humanité et le Dessein divin concernant la planète deviennent de plus en plus clairs. Ceci instaure la relation avec Shamballa.
   b. Une partie du mirage mondial est ainsi dissipée ; il s'ensuit une clarification du plan astral rendant service à l'humanité. Tout disciple qui parvient à la reconnaissance de la révélation de l'initié libère de la lumière et dissipe une partie du mirage qui aveugle la masse des hommes. Pour le disciple de sixième rayon, ce stade de pénétration est bien plus long que pour les disciples des autres rayons, mais seulement dans le cycle mondial actuel.
2. *Le Stade de Polarisation*. C'est le stade où l'initié, ayant laissé pénétrer la lumière, et ayant traversé les brouillards épais du monde du mirage, comprend tout à coup exactement ce qu'il a fait ; il s'établit alors fermement, et s'oriente correctement vers la vision (en d'autres termes, vers Shamballa). L'une des choses qu'il faut saisir, c'est que l'initié, étant un point de vie hiérarchique (soit sur la périphérie de la Hiérarchie. soit à l'intérieur du cercle, soit au centre) prend véritablement part à l'effort hiérarchique. Cet effort est dirigé vers une orientation tournée vers le centre supérieur de vie, Shamballa. Les étudiants ont tendance à croire que l'orientation de la Hiérarchie est tournée vers l'humanité. Il n'en est rien. Elle répond aux besoins de l'humanité lorsque la demande est efficace, et Elle est gardienne du Plan ; mais l'orientation du groupe hiérarchique tout entier est dirigé vers le premier aspect, qui exprime la Volonté du Logos et se manifeste par Shamballa. De même qu'un disciple doit faire deux choses : polariser sa position en établissant de justes relations humaines et, simultanément, devenir un membre conscient et actif du Royaume de Dieu, la Hiérarchie, de même l'initié, sur une courbe plus élevée de la spirale, doit établir de justes relations avec la Hiérarchie et devenir simultanément conscient de Shamballa.

   Tout ce que je peux communiquer ici est le point ou but désiré, **[6@261]** mais la terminologie est relativement dépourvue de sens, sauf pour ceux qui ont l'expérience du processus d'initiation à un degré plus ou moins grand, selon les initiations déjà prises. Cette polarisation, ce point d'effort concentré, cette orientation obtenue est l'idée de base sous-jacente à l'expression "la montagne d'Initiation".

L'initié se plante sur le sommet de la Montagne et, de cette altitude, il découvre la pensée de Dieu, il visualise le rêve qui se trouve dans le Mental de Dieu, il suit l'œil de Dieu à partir du point central jusqu'au but extérieur, et se voit lui-même comme étant tout ce qui existe et, cependant, à l'intérieur du tout.

3. *Le Stade de la Précipitation*. S'étant ainsi identifié par la pénétration et la polarisation au Plan et à la Volonté de Dieu (qui est la clé de Shamballa), il commence alors – comme résultat de cette triple reconnaissance – à faire sa part, en vue de matérialiser le Plan et d'amener à la manifestation et à l'expression, autant de ce Plan qu'il le peut. Ainsi, il devient tout d'abord un poste avancé de la Hiérarchie (ce qui signifie nécessairement sensibilité à l'énergie de Shamballa), puis, progressivement, un agent de Lumière – Lumière universelle, ou Lumière de la Monade.

Je n'ai rien de plus à dire aujourd'hui en ce qui concerne l'initiation. Réfléchissez à ce que j'ai communiqué et saisissez, autant que votre *imagination* vous le permet, la magnificence du processus initiatique – tellement plus inclusif que ne l'a indiqué n'importe quel enseignement donné jusqu'ici. Lorsque la guerre sera finie et que le monde nouveau avec sa future civilisation et sa culture à venir commencera à prendre forme, l'accent sera mis de plus en plus sur le dessein de la Divinité gouvernante, ou Vie, ou Energie fondamentale, telle qu'elle s'exprime par l'humanité. Cela sera fait par des ésotéristes entraînés. Une grande partie de ce que disent les leaders mondiaux et les travailleurs en service dans toutes les nations, indique une réponse inconsciente à l'énergie de Shamballa. Vers la fin du siècle et pendant les premières décennies du vingt et unième siècle, un enseignement concernant Shamballa sera donné. L'effort du mental abstrait de l'homme s'orientera vers cette compréhension, **[6@262]** exactement comme l'effort actuel du disciple a pour but le contact avec la Hiérarchie. Le mirage est en train de disparaître ; les illusions sont dissipées ; le stade de pénétration dans une dimension nouvelle, dans une nouvelle phase d'effort et d'accomplissement, est rapidement atteint. Cela se fait en dépit de toute l'horreur et de la douleur, et sera l'un des premiers résultats du répit, après la guerre. La guerre elle-même brise les illusions, révèle la nécessité du changement et engendre la demande d'un monde nouveau et d'une prochaine beauté du mode de vie qui sera révolutionnaire ; ce sera aussi la réponse matérielle à un processus intensif d'initiation, auquel tous les disciples peuvent participer et auquel les aspirants avancés peuvent se préparer.

Les Formules

Maintenant que vous avez probablement réfléchi pendant quelques mois à mes instructions sur les formules, je vais essayer de vous communiquer certaines des implications plus profondes.

Première Formule :

> "Une ligne de feu entre deux points embrasés. Un courant d'eau bleue – encore une ligne – jaillissant de la terre et finissant dans l'océan. Un arbre avec les racines en l'air et les fleurs en bas.
>
> "Issu du feu et toujours au point médian, apparaît l'œil de Dieu (Shiva). Sur le courant, entre les deux extrêmes, flotte l'œil de la vision ; un fil de lumière unit les deux.
>
> "Au plus profond de l'arbre, entre les racines et les fleurs, l'œil est de nouveau vu. L'œil qui connaît, l'œil qui voit, l'œil qui dirige – l'un fait de feu, l'autre fluide comme la mer, et deux yeux qui regardent d'ici jusque là. Le feu, l'eau et la terre – tous ont besoin de l'air vital. L'air est la vie. L'air est Dieu."

Ces formules et leurs implications ont donné du souci à certains, à cause de l'extrême difficulté de leur interprétation. Je vous **[6@263]** demande de vous souvenir que vous êtes individuellement tout à fait incapable de saisir l'étendue de votre propre compréhension. car le *mental* (facteur conditionnant majeur de la vie du disciple dans les premiers stades de son instruction) en sait beaucoup plus que le cerveau n'est capable d'en enregistrer. Plus tard, dans la vie de l'initié, l'âme enregistre consciemment pour le disciple qui peut s'identifier à l'âme, bien plus que le mental concret n'en peut enregistrer. Je vous demande donc de cesser d'évaluer votre capacité de compréhension, et plutôt de méditer et de réfléchir.

Permettez-moi de vous résumer brièvement certains des facteurs concernant ces formules, indiquées dans mes précédentes instructions :

1. Elles concernent les six relations, à mesure que le disciple parvient à les établir.
2. Ces six relations ne sont pas six initiations, mais six expansions intermédiaires de conscience, survenant entre les initiations majeures.
3. Elles sont nettement des formules d'intégration :
   a. Elles concernent l'intégration progressive dans le groupe d'un Maître.
   b. Elles concernent aussi l'intégration dans un certain état de

sensibilité de groupe, sur un certain plan, car la conscience de la réponse sensible est la note-clé de tous les plans du système solaire.

4. Ce sont aussi des formules de révélation. Ceci est particulièrement vrai de la Première Formule. Lorsqu'elles sont correctement utilisées, elles engendrent :
   a. La révélation de la sensibilité de groupe.
   b. La révélation du Maître tel qu'Il est, centre de lumière et de pouvoir à l'intérieur du cercle.
   c. La révélation du point de vie au centre de toutes les formes.

Ces effets, résultant de la juste compréhension des formules, pourraient être considérés comme des réactions, automatiques et inévitables ; j'ai employé le mot réaction dans mes dernières instructions. Ces réactions sont fréquemment, et je pourrais dire habituellement, inconscientes ; ce n'est que progressivement que le disciple s'éveille au fait que, par une réflexion calme sur la formule, certaines expansions **[6@264]** de conscience, une plus grande sensibilité et une reconnaissance intuitive de ce qui, jusque là, était invisible et non compris, ont provoqué de véritables modifications dans sa nature subjective. Il fait le travail exigé, et les résultats suivent naturellement et simplement.

Ceci est une indication quant à la nécessité de l'obéissance occulte. J'ai la responsabilité de vous dire quel travail je désire vous voir faire, et quelles mesures vous devez prendre. Ensuite vous devez faire le travail. La plupart d'entre vous, vivant normalement dans le monde des effets et non dans le monde des causes, êtes préoccupés des résultats possibles et des différences phénoménales (si je puis les appeler ainsi) que vous attendez comme aboutissement du travail. En conséquence, au lieu de vous concentrer sur l'exactitude du travail et sur l'obéissance méticuleuse, vous détournez votre énergie sur la pensée de ce qui va arriver, sur la considération des difficultés du travail et sur votre conviction qu'il n'y a pas de résultat dans votre cas particulier. Ce que je fais en vous donnant ces formules est de vous aider à travailler dans le monde des causes, et de vous faire sortir consciemment du monde des effets. Je vous demande donc de faire le travail indiqué, et de concentrer votre mental sur ces formules de pouvoir, "de travailler sans attachement" comme le dit la Gita, et de ne pas chercher les résultats, sachant qu'ils seront bien là, même si vous ne les reconnaissez pas avant que votre focalisation ne soit plus nettement subjective. Je n'ai pas dit "introspective", mon frère, mais "subjective". Etre introverti signifie en fait, que vous, en tant que personnalité pensante, dirigez toujours votre regard vers votre sensibilité et

votre vie pensante intérieure. Ce n'est pas vivre subjectivement ; c'est vivre comme un observateur qui regarde vers l'intérieur. Vivre subjectivement signifie que le point focal de votre conscience est situé à l'intérieur et que, de là, vous regardez dans deux directions : vers l'extérieur à la personnalité sur le plan physique, et vers l'intérieur vers l'âme. Réfléchissez-y. La distinction est très réelle et vous devriez la saisir. L'homme qui comprend la différence entre vivre une vie introspective et vivre une vie subjective, est nettement en passe de devenir un vrai ésotériste.

Examinons un instant la Première Formule et cherchons son **[6@265]** interprétation la plus simple, avancée cependant du point de vue du néophyte, ce que vous ne devriez pas être. Je vais prendre une ou deux idées générales, se dégageant d'une analyse du tout, puis quelques phrases qui-lorsqu'elles seront interprétés – jetteront peut-être une lumière sur certaines significations pratiques et fondamentales.

Je voudrais d'abord que vous notiez l'accent mis sur "l'œil", dans cette formule. C'est la note-clé qui apparaît de diverses manières. Derrière toutes ces idées se trouve le concept de voir, de Celui qui Voit et regarde la Création tout entière. Ce même concept se retrouve dans le symbole maçonnique fondamental de l'œil de Dieu qui domine tout dans le temple. Dans cette formule, nous avons :

1. *L'œil de Dieu*. Shiva est la première personne de la Trinité, le Destructeur, mais aussi Celui qui absorbe finalement, qui est le Tout et pourtant la partie. C'est l'organe de la Volonté divine ou Pouvoir divin, l'œil, dont le regard dirigé porte le pouvoir vers l'extérieur, vers son Tout créé. Dans le cas de l'esprit humain, c'est la Monade.
2. *L'œil de la vision*, indiquant cette fois non l'énergie dirigeante, mais l'Observateur conscient, l'Ame, qu'elle soit cosmique, solaire ou humaine.
3. *L'œil qui connaît*. C'est le disciple qui, de stade en stade, réagit de plus en plus à la direction de la volonté spirituelle et à la croissance de la réponse sensible, et qui, à la fois dans la conscience du cerveau et dans celle du mental, connaît, dans les trois mondes. Cette connaissance est limitée chez le néophyte ; elle s'approfondit chez le disciple, est profonde chez le Maître ; tout cela est en relation avec la vision.
4. En même temps, cette formule nous dit qu'il y a quatre "yeux" :
   a. "L'un fait de feu"... l'œil de Dieu.
   b. "L'autre fluide comme la mer"... l'œil de la vision.

c. "Et deux yeux qui regardent d'un point à l'autre"... l'œil qui connaît. Ces deux derniers sont l'œil du disciple et l'œil de la personnalité. Une clé à cette affirmation est donnée dans la *Doctrine Secrète* qui dit que l'œil droit est l'œil **[6@266]** de buddhi, et l'œil gauche, l'œil de Manas. Ce sont les yeux d'une personnalité intégrée et de haut degré, en rapport avec l'âme.

d. "Le feu, l'eau et la terre ont tous besoin de l'air vital. L'air est la vie." La clé, de nouveau, se trouve dans la *Doctrine Secrète*, où nous trouvons les mots : "La matière est le véhicule de manifestation de l'âme sur notre plan d'existence ; l'âme est le véhicule de la manifestation de l'Esprit, sur un plan plus élevé, et les trois forment la Trinité, synthétisée par la Vie qui les pénètre tous."

Vous pouvez donc voir, en réfléchissant soigneusement, combien cette question est simple, envisagée exotériquement, et comment la clé de la compréhension est l'identification consciente avec les trois facteurs, à la fois successivement par le développement, et simultanément par l'initiation. Je vous donne ici une indication occulte.

Deuxièmement, je souhaite que vous notiez comment cette formule se rapporte à l'antahkarana :

1. "Une ligne de feu entre deux points embrasés" – la monade et l'âme.
2. "Une ligne, jaillissant de la terre et finissant dans l'océan", faisant allusion au sutratma qui, lorsque l'antahkarana est construit, mêle tous les types de conscience, l'esprit et la matière, en un tout vivant, la Réalité ultime.

Voici quelques-unes des significations les plus évidentes ; de plus profondes se feront jour lorsque celles-là seront des réalités et non des théories spéculatives dans votre vie. En conséquence, vous verrez qu'il est nécessaire de travailler véritablement sur les instructions données au sujet de l'antahkarana. En ce qui concerne ce que j'ai dit plus haut, je souhaite attirer votre attention sur certains mots que j'ai écrits dans mes dernières instructions, au sujet de la Deuxième Formule. J'y disais que l'alignement "serait notre prochain sujet de réflexion lorsque la Première Formule aurait fait certains changements dans la conscience. Je n'envisagerai pas ces formules à présent. Je ne ferai que signaler leurs implications majeures qui seront rarement ce que vous pensez, tant vous êtes conditionnés par les termes et les interprétations du mental inférieur concret". **[6@267]**

TROISIEME PARTIE

Dans des instructions antérieures, nous avons vu que l'enseignement concernant l'initiation était donné par moi (comme par tous les Maîtres) de trois manières :

1. *Par des Indications*. Si elles sont vues et suivies, elles suscitent l'intuition. L'initiation n'est jamais prise, à moins que l'intuition ne devienne active. L'instinct spirituel, aspect inférieur de l'intuition, indique que l'on est prêt à la première initiation ; Un mental illuminé et une intelligence spirituelle sont des signes définis qu'un être humain peut prendre la deuxième initiation, tandis que la perception spirituelle ou instinct intuitif signifie que l'on est prêt à la Transfiguration, la troisième initiation.
2. *Par l'emploi de certaines grandes Formules* (dont l'une vous a déjà été donnée), certaines révélations précises deviennent possibles. Ces formules sont au nombre de six ; elles contiennent six conditions préalables à l'initiation ; elles prennent parfois la forme de mots, parfois la forme de symboles. Ceux-ci servent à développer "l'ouïe de l'initié" et "la vue de l'initié". Elles traitent de six relations :

La Première Formule	traite de l'intégration dans un Ashram et se rapporte à la révélation de la *sensibilité* de groupe. Elle est en relation avec la nature astrale.
La Deuxième Formule	traite de l'alignement. Elle concerne la révélation de l'antahkarana de groupe, et se rapporte au mental, où l'antahkarana est ancré.
La Troisième Formule	traite de certains changements dans la nature de l'âme. Elle s'occupe de la relation temps-espace, elle est donc relative à l'Eternel Présent.
La Quatrième Formule	traite de l'aspect Vie. Elle se rapporte à la révélation de la nature de la vie ; elle est donc relative à la circulation et à l'influence réciproque de l'énergie. **[6@268]**
La Cinquième Formule	traite de l'aspect Volonté. Elle se rapporte à la révélation du Dessein divin ; elle est donc relative à

	Shamballa.
La Sixième Formule	traite de la nature de la mort. Elle se rapporte à la révélation du travail constructif de l'aspect du Destructeur. Elle est donc relative à la disparition de l'ère des Poissons et à tous les processus d'abstraction.

Ces Formules ont sept interprétations ; le disciple actuellement à l'instruction ne peut néanmoins en découvrir que trois, car seule la lumière venant de la Triade spirituelle peut communiquer ce type de révélation et d'interprétation.

3. *Par le moyen des Points de Révélation* :

   a. La vision du présent doit devenir l'expérience du passé. Sa lumière de révélation s'atténuera à mesure que l'expérience deviendra une habitude, et tombera donc en dessous du seuil de la conscience.

   b. Une reconnaissance totalement nouvelle et différente doit dominer ; cela exprimera la compréhension de l'initié.

   c. Ces points de révélation apparaissent lorsque le disciple s'aperçoit que l'initiation n'est pas un processus de fusion personnalité-âme, mais d'intégration personnalité-Monade.

   d. Ces points de révélation comportent trois stades de reconnaissance :

      - Le stade de la Pénétration.
      - Le stade de la Polarisation.
      - Le stade de la Précipitation.

La manière dont le disciple aborde toute cette question de l'initiation diffère aujourd'hui de ce qu'elle était dans les périodes antérieures – même s'il s'agit d'une période aussi courte que cinquante ans en arrière. Il est essentiel que vous saisissiez que son approche est maintenant mentale, et non dévotionnelle, émotionnelle et aspirationnelle, comme c'était le cas jusqu'ici. Jusqu'ici elle avait été kama-manasique, ce qui suppose un mélange d'aspiration élevée, d'attention et de focalisation du mental concret, et d'attention aux disciplines purement physiques. Aujourd'hui, le vrai disciple qui est **[6@269]** prêt à franchir ce grand pas possède la maîtrise de son mécanisme émotionnel ; son mental inférieur est profondément alerte et focalisé, son mental supérieur est vraiment en rapport avec l'inférieur, via l'antahkarana. La clarté dé perception se fera peut-être pour vous, si vous saisissez que les

conditions exigées par l'Initiateur (jusqu'en 1400) étaient le contact conscient avec l'âme ; Il exige aujourd'hui une certaine mesure de relation établie avec la Triade supérieure, via l'antahkarana. C'est très différent ; le contact de l'âme existe nécessairement, mais on n'estime pas qu'il donne tout ce que doit posséder l'initié du nouvel âge. L'amour est naturellement nécessaire ; la sagesse doit être présente, mais le sens de l'universalité est aussi exigé ; il indique, lorsqu'il est présent, une certaine mesure d'influx monadique. Cet influx se fait naturellement via l'antahkarana ou "pont arc-en-ciel". Vous comprendrez donc la raison de l'accent que j'ai mis dernièrement sur la construction de ce pont. Un grand changement dans la conscience humaine rendit possible – en 1425 – l'instauration de modifications dans ce qui était exigé pour l'initiation, et le net relèvement du niveau. Cinq cents ans se sont écoulés depuis lors, et le dessein de ces changements dans la discipline et l'entraînement se sont révélés tout à fait justifiés. En dépit de tout ce qui semble indiquer le contraire, en dépit de la guerre mondiale avec ses horreurs, en dépit de l'attitude apparemment non éveillée des masses, il existe une très réelle mesure d'énergie monadique. L'humanité en donnera la preuve de plus en plus, ainsi que le montreront son insistante demande d'unité et la croissance de l'internationalisme. Les objectifs, buts, théories, intentions et déterminations de la majeure partie de l'humanité en témoignent déjà.

Ces expressions de l'évolution de l'humanité sont en relation avec les premières caractéristiques manifestées de l'aspect Volonté. En disant cela, je vous donne une indication, vous rappelant que le candidat à l'initiation progresse par la reconnaissance et l'interprétation des indications et en tirant d'une indication sa vraie signification. La volonté n'est pas, comme le croient tant de personnes, une expression énergique d'intention ; ce n'est pas une ferme détermination d'agir de telle ou telle manière, ni de réaliser certaines choses. C'est fondamentalement une expression de la loi de Sacrifice ; selon cette loi, l'unité reconnaît sa responsabilité, s'identifie au tout, **[6@270]** et apprend la signification ésotérique des mots : "Ne possédant rien (sacrifice), et pourtant possédant toute chose (universalité)". Je vous demande de réfléchir à ces mots du grand initié, Paul. La pleine expression de ces qualités spirituelles les plus élevées (du point de vue de l'homme moderne) apparaît après la quatrième initiation, celle de la Grande Renonciation. Tout est alors abandonné, afin de tout pouvoir garder, pour l'utiliser au bénéfice de tous ; la volonté-de-bien domine alors. D'où la nécessité d'une construction scientifique du pont arc-en-ciel ; d'où l'insistance sur la Monade, l'aspect du Père qui peut maintenant être révélé et connu, car le travail des siècles est parvenu à un sommet : le contact avec l'âme, en ce qui concerne l'humanité dans son ensemble. Ceci est prouvé par le fait que tant de milliers de personnes (je vous l'ai déjà dit plusieurs fois)

ont pris la première initiation. L'enfant Christ est véritablement présent ; le cœur et le mental des hommes sont en train d'en prendre conscience ; le but de milliers de personnes partout est de manifester l'esprit christique, et de donner l'exemple d'une vie conditionnée par l'amour et modelée sur celle du Christ ou de Shri Krishna, son incarnation précédente.

Ceci rend donc possible le prochain grand développement humain, qui découle de la conscience christique et "met en lumière" (Je ne vois aucune autre manière d'exprimer ce concept) la volonté de Dieu ; il éclaire aussi la différence fondamentale entre la bonne volonté et la volonté-de-bien. Je vous demande à nouveau de réfléchir à cette distinction, car elle indique la différence entre une vie gouvernée et conditionnée par l'âme, et une vie gouvernée et conditionnée par la Triade spirituelle. Cette distinction est très réelle, car l'une de ces qualités découle de l'amour, l'autre de la reconnaissance de l'universalité de la vie ; l'une est l'expression de la conscience et de la vie christiques, l'autre est une réponse à l'influx monadique, et pourtant les deux ne font qu'un. Vous en saurez davantage sur ce sujet lorsque vous étudierez l'enseignement sur l'antahkarana.

L'une des tâches que j'ai entreprises est d'éveiller les aspirants et les disciples du monde aux possibilités nouvelles, aux pouvoirs nouveaux qui arrivent, et peuvent devenir disponibles et utilisables, si ces aspirants et ces disciples veulent bien en venir à une compréhension plus complète de ce qui s'est passé depuis 1425. Une grande partie de ce que je communique, et de ce que je communiquerai **[6@271]** dans l'avenir concernant l'initiation, ses méthodes, ses processus et son application, paraîtra complètement nouveau. Le nouvel âge introduira finalement une civilisation et une culture entièrement différentes de celles qui sont connues jusqu'ici. Je souhaite vous rappeler ici que toutes les civilisations et toutes les cultures sont des extériorisations – modifiées, qualifiées, adaptées aux besoins raciaux et nationaux – de l'activité puissante, vibrante et organisée, des disciples et des initiés constituant la Hiérarchie de l'époque.

Ses plans, sa pensée, sa puissance vitale, se déversent constamment et affectent la conscience de ses disciples ; ces derniers atténuent le pouvoir des énergies affluentes afin que les penseurs et les idéalistes puissent saisir avec plus d'exactitude les vérités nouvelles qui émergent. Finalement, les vérités ainsi saisies modifient la conscience de l'humanité dans son ensemble et l'élèvent. De cette manière, des modes de vie quotidienne, des méthodes civilisées de conduite et de développement culturel apparaissent. L'origine de tout ceci remonte au groupe d'initiés du côté intérieur, qui servent leurs semblables et font avancer, consciemment et intentionnellement, la loi

d'Evolution. Ce faisant, ils se préparent à fouler la "Voie de l'Evolution supérieure". Ce qu'est cette Voie, je ne peux vous le dire, car vous n'en comprendriez pas la signification, elle est en relation avec la condition et le dessein spirituels de la Monade, dont le but n'est pas l'expansion de conscience, mais ce que révéleront de telles expansions de conscience-chose très différente, et qui est encore totalement dépourvue de signification pour toute personne n'ayant pas pris la troisième initiation. N'oubliez pas que le Christ et ses augustes Frères, ainsi que tous ceux d'un degré d'initiation encore supérieur au leur, ont un but précis, but qui ne se précisera clairement que dans le troisième système solaire où la Volonté de Dieu sera l'idée dominante, exactement comme l'Amour de Dieu conditionne le système dans lequel nous fonctionnons actuellement. Il ne s'agit pas de conscience ou de prise de conscience, il s'agit d'un stade d'Existence relié à la loi de Sacrifice – loi qui gouverne les états d'existence découlant de l'établissement de justes relations humaines.

Le Dessein ne peut être révélé ou compris que lorsque ces justes relations sont des habitudes fermement établies pour tous les "points **[6@272]** d'expression divine". Vous voyez donc pourquoi il n'est pas possible, pour ceux qui sont en train de saisir la nécessité de justes relations humaines, de comprendre autre chose que l'existence d'une grande possibilité, pour l'avenir.

Les Formules

Nous en venons maintenant à la seconde des grandes formules qui donnent à l'initié la clé du stade suivant de son travail. Ces curieux et anciens groupes d'expressions ou de symboles sont doués de pouvoir, vu la puissance du mental des entités y ayant réfléchi ; elles ont construit des formes-pensées les concernant, et les ont utilisées comme méthode de focalisation de la lumière de la Triade dans la personnalité. J'attire votre attention sur la forme des mots que je viens d'employer. Ces formules ne libèrent pas la lumière de l'âme dans le mental attentif et expectatif. Elles libèrent la lumière du feu électrique (donc pas du feu solaire) dans la personnalité intégrée, de sorte que l'homme tout entier – devenu alors le mécanisme orienté de la Monade – est inondé de cette forme supérieure d'énergie, aspect de l'énergie de la volonté, lié à l'exécution du dessein divin. Vous saisissez donc combien il est relativement impossible pour n'importe lequel d'entre vous de faire plus qu'enregistrer les significations les plus évidentes de ces formules et d'attendre que votre développement intérieur permette d'aborder leur interprétation de façon nouvelle.

Le disciple voit cette formule inscrite sur des plaques du métal inconnu (décrit à la page anglaise 249). Elle est formée d'une série de lignes qui rencontrent un cercle situé au centre d'un carré. Voir les figures ci-dessous :

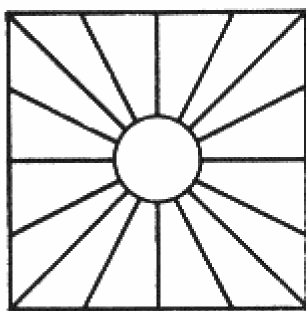
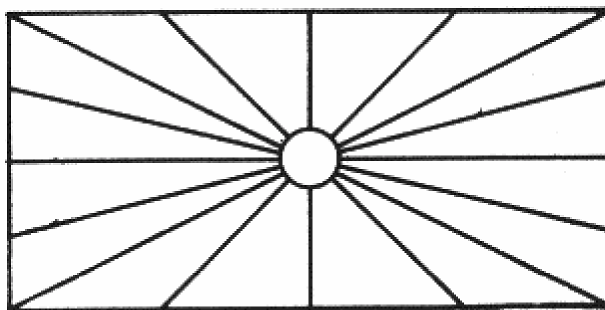

[6@273]

Assez curieusement, c'est cet ancien symbole, possédant un net rapport avec la nature émotionnelle et donc avec la conscience atlantéenne, indiquant une base à partir de laquelle progresser, qui est la force subtile sous-jacente aux "drapeaux de toutes les nations". Les drapeaux sont les symboles de la dévotion d'un peuple pour son sol national et pour ses objectifs nationaux-spirituels. Ils ont évidemment été prostitués de façon à signifier séparativité nationale, égoïsme national et patriotisme, mais derrière le drapeau il y a un point de pouvoir, qui est le point d'inspiration vers l'âme du peuple. Evidemment, ce n'est pas encore "le point progressant dans le cercle de la vie du peuple". Jusqu'ici vous n'avez que le carré des réactions de la personnalité du peuple, et les lignes de son approche évolutionnaire vers une conscience plus profonde ; nous appelons cette conscience en développement "L'âme du peuple". Un jour, le point prendra sa place au centre du carré, et toutes les lignes convergeront en ce point ; nous aurons alors une nation qui sera galvanisée, mise en activité par l'énergie spirituelle intérieure. Les lignes qui, jusque là, avaient convergé vers l'intérieur et vers le centre, deviendront des canaux ou des chemins qu'empruntera l'énergie spirituelle pour affluer dans toutes les phases de la civilisation et de la culture de la nation. La nation sera alors reliée – par le point au centre – à la source d'inspiration divine, qui est unique pour tous les types, toutes les nations et toutes les races, dans le temps et l'espace.

J'ai utilisé le symbole exotérique du drapeau pour vous communiquer une indication quant à la signification ésotérique de cette forme très simple, mais extrêmement puissante. Quatre mots, ou plutôt expressions, sont profondément inscrits dans le métal, autour de chaque côté du carré :

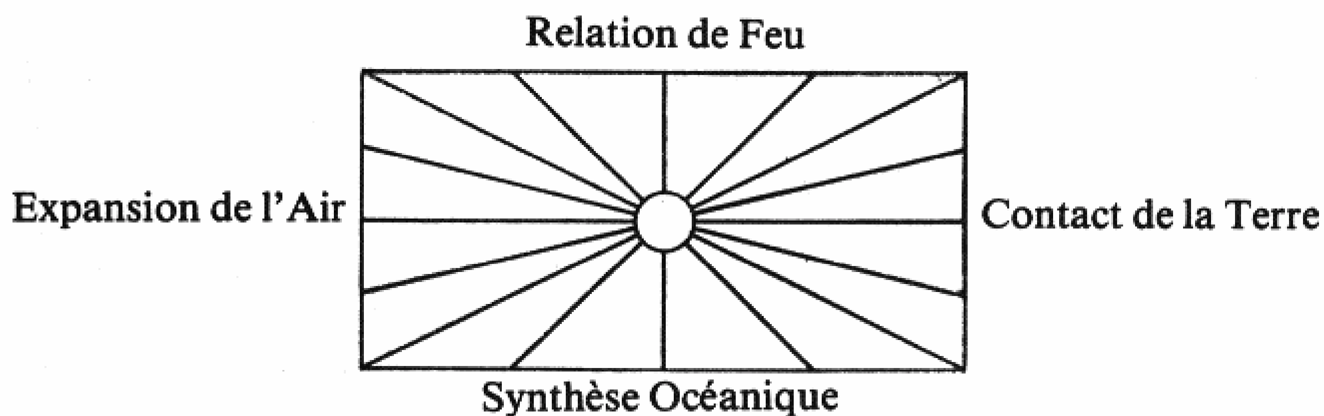

[6@274]

Ces mots donnent une traduction hautement inadéquate, et même impropre, de certaines expressions en Sensa ancien, qui sont censées exprimer l'union essentielle, la synthèse de relation et la compréhension coopérative qui, un jour, caractérisera l'humanité, composée de nombreux aspects qui sont néanmoins des expressions de la Vie Une. Elles sont, cependant, en relation ou une expression de groupes monadiques ou de reconnaissances universelles, mais non de la conscience de l'âme. J'éprouve la plus grande difficulté à expliquer la signification supérieure de la simplicité externe de ces expressions. Vous ne pouvez y parvenir vous-même qu'en réfléchissant aux trois seules interprétations possibles pour vous actuellement : L'application individuelle du symbole, son application nationale, son application humaine, en vous rappelant toujours que la clé de la compréhension est la reconnaissance d'une "Voie supérieure", de l'existence de "L'évolution supérieure", de la lumière qui caractérise Shamballa, et de l'emploi de l'antahkarana, lorsqu'il contourne l'âme (si je puis employer un tel terme) et porte la conscience humaine mais spiritualisée, dans les domaines de l'expérience hiérarchique, en relation avec Shamballa.

Points de Révélation

Ceci nous amène presque automatiquement au troisième aspect de la préparation à l'initiation, aspect que j'ai appelé, dans des instructions antérieures, la "présentation des points de révélation". Ces formules, lorsqu'elles sont étudiées correctement et finalement quelque peu comprises, du moins intellectuellement, conduisent le disciple au point où il prend soudain contact avec ce qui est nouveau, ce qu'il n'a pas perçu jusque là, ce pour quoi il n'existe aucun mot. L'initié Paul avait atteint un tel point lorsqu'il parla du "troisième ciel voilant le septième ciel", ce qui était la formulation originale, supprimée par ceux qui reçurent son message en ce temps-là, comme

entièrement dénuée de sens. L'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu la révélation inexprimable qui vient à l'initié capable de pénétrer dans certains hauts lieux où la nature de la Volonté divine prend une signification différente et stupéfiante, où les desseins élaborés par le Conseil de la Chambre de Shamballa sont visualisés, non en détail, **[6@275]** mais en un contact soudain avec l'inspiration. Alors, pour la première fois, l'initié devient consciemment réceptif à l'énergie affluant vers la Hiérarchie et venant de la Grande Loge Blanche sur Sirius.

C'est à ce point de révélation, et en relation avec ce symbole, que l'initié s'établit finalement. Alors, "les nombreuses lignes de force dans le carré deviennent les sept sentiers de lumière entre lesquels Il doit choisir, et qui le conduisent jusqu'au Sentier septuple de l'évolution de l'initié". C'est la Voie de l'Evolution supérieure dont l'homme ne connaît rien. Ces mots se rapportent aux sept sentiers que le Maître doit considérer, et entre lesquels Il doit choisir son futur Sentier. Le symbole prend alors la forme suivante :

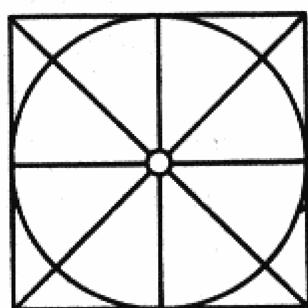

> "Tous les sentiers se rejoignent au centre. En grand nombre ils deviennent les sept et les huit. D'un point à un autre, les lignes convergent. Elles s'étendent d'un point à un autre. Le carré extérieur, le cercle de l'Un et le point d'unité sont vus comme un tout, et le Maître suit Son Chemin."

Il a *pénétré* jusqu'au centre en passant par l'antahkarana qu'il a construit lui-même. Il s'y polarise et s'y établit, et de là – du centre du cercle et dans le carré du service – Il précipite les énergies et les forces que ce service exige. A partir de ces quelques indications, vous pouvez saisir la nature du symbole et le caractère de sa signification, ainsi que la puissance de la force qui peut (grâce à une compréhension correcte) conduire l'initié de "L'irréel au Réel".

La première formule concernait fondamentalement la signification monadique des mots "de l'obscurité à la lumière", conduisant à la vision et au dessein illuminé. La seconde formule donne la signification supérieure des mots "de l'irréel au Réel" alors que la troisième exprime la vraie signification des mots "de la mort à **[6@276]** l'Immortalité". Ainsi cette prière d'un passé

ancien devient l'effort d'aujourd'hui, en vue d'un avenir éloigné. Vous est-il possible de comprendre cette déclaration, mon frère ? Dans cette lumière, dans cette réalité, et dans cette vie, l'initié pénètre. Dans cette lumière de réalité et de vie, il se polarise, et de ce point de vie universelle, de réalité et de lumière, il travaille.

QUATRIEME PARTIE

Lorsque vous étudierez ensemble cette question de l'initiation, je vous demande de garder l'esprit ouvert. Je vous ai dit que des changements étaient imminents dans l'instruction des initiés de l'avenir, et que les techniques de développement de la conscience du disciple seront différentes de celles du passé. Elles ne seront pas les mêmes que celles employées en Orient. Ces dernières ont été la raison de cet enseignement, qui est passé en Occident. Cela ne veut pas dire que les méthodes précédentes n'étaient pas bonnes et correctes. Cela veut dire que, maintenant, la compréhension intelligente du disciple et de l'initié est si avancée (relativement) que les anciennes méthodes ne conviendraient pas plus que les simples opérations arithmétiques, proposées à l'école primaire, ne pourraient aider le diplômé d'université à progresser. Elles étaient nécessaires dans les premiers stades ; le pouvoir ou faculté de diviser, soustraire, multiplier et additionner fut conféré, mais maintenant c'est *le pouvoir et la faculté* qui sont utilisés et non les exercices.

Sur les Indications

Les indications données précédemment par le Maître concernaient en grande partie la construction ou modification du caractère, et l'éveil du chéla. Elles ne constituent plus des indications pour le disciple moderne ; il en sait assez par lui-même pour travailler sur son propre caractère, et il a pénétré jusqu'à la frange du monde intérieur, par ses propres efforts et tout seul. Telle est aujourd'hui la règle pour la majorité des aspirants. Les indications, telles que je vais vous les donner, sont faciles à comprendre superficiellement et **[6@277]** ont un sens apparemment évident ; mais elles concernent le service, les affaires humaines et planétaires, et sont sujettes à plusieurs interprétations – selon le point de développement et le type de rayon.

Dans mes dernières instructions, je vous ai donné trois indications et il pourrait être utile que nous les considérions. Je vous indiquerai la ligne, le long de laquelle la lumière pourrait venir vers vous, comme groupe, à votre point spécial de développement.

La première indication traitait des changements effectués par le travail fait dans les Ashrams qui sont englobés dans l'unique grand Ashram de la Hiérarchie. J'ai dit que les résultats en seraient l'établissement d'une relation plus étroite avec Sanat Kumara et sa Chambre du Conseil. Cela sera le résultat du travail accompli par les disciples en incarnation, ou hors d'incarnation. Je me demande combien d'entre vous ont réfléchi à la signification de la déclaration selon laquelle des changements étaient apportés par l'activité des disciples ; je ne veux pas dire par les initiés de haut rang, mais par ceux que vous désignez par le mot disciple. Il aurait été naturel que vous supposiez que les Maîtres institueraient les changements nécessaires, ou le Christ, ou même Sanat Kumara. Mais il n'en est rien. Pourquoi cela ? Quelle idée se trouve derrière mon affirmation catégorique ? Les disciples du monde sont les intermédiaires entre la Hiérarchie et l'humanité. Ils sont le résultat de l'effort humain immédiat ; ils règlent l'allure du développement humain ; ils sont donc en rapport étroit avec la conscience de la race des hommes. C'est la qualité des nouveaux disciples, la rapidité avec laquelle les hommes prennent place dans les rangs des disciples, et la demande que font les disciples au travail dans le monde, au bénéfice de l'humanité (qu'ils connaissent), qui engendrent les changements nécessaires. Les Maîtres sont experts dans l'art de la reconnaissance, qui est la consommation de la pratique de l'observation. Ils sont toujours prêts à faire les modifications nécessaires de technique ou de programme, quand la nature humaine dépasse les présentations anciennes des vérités toujours nécessaires. Les besoins leur sont indiqués par leurs disciples, et Ils instaurent les changements nécessaires. Lorsque ces changements surviennent en temps de crise, qu'ils sont de grande portée dans leur effet et déterminent les conditions sur un avenir de plusieurs milliers d'années, alors la Hiérarchie tout entière se réunit **[6@278]** en conclave. Sur la base de la lumière dans cette indication, vous pouvez tirer beaucoup de conclusions.

La deuxième indication que j'ai donnée signalait que l'humanité avait tellement évolué que les buts et théories, les objectifs et déterminations exprimés aujourd'hui par les hommes, en pensée et par écrit, révélaient que l'aspect volonté de la divinité commençait à se faire sentir dans sa manifestation embryonnaire. Avez-vous bien suivi cette indication ? Avez-vous compris que les soulèvements des masses et leur détermination de surmonter tous les handicaps en vue d'un meilleur état mondial en témoignent ? Comprenez-vous le fait que les révolutions des deux cents dernières années sont des signes de l'effort de l'aspect esprit ? Cet esprit est vie et volonté ; aujourd'hui le monde donne des signes de vie nouvelle. Réfléchissez à ceci dans le cadre de ses implications modernes et immédiates, et voyez dans quel sens va le monde sous l'inspiration de la Volonté spirituelle.

La troisième indication avait pour but de suggérer que c'était le devoir et la responsabilité du disciple, travaillant sous l'inspiration de l'ashram, de "modifier, de qualifier et d'adapter" le plan prévu par Shamballa (dont les ashrams sont responsables), en tenant compte de la prochaine civilisation et de la prochaine culture. Il y a "un art du compromis spirituel" qui doit être appris et qui est difficile à maîtriser, car il supprime le fanatisme, exige une compréhension intelligente et entraînée des vérités et mesures appliquées, et interdit d'esquiver les responsabilités. Il implique aussi une compréhension de l'équation temps, des points différents en évolution, ainsi que de l'expérience dans le processus de rejet de ce qui est dépassé et inutile – même si cela peut sembler satisfaisant.

Dans ces trois indications, se trouve un vaste champ d'éducation individuelle et d'expansion de conscience ; c'est en employant correctement ces indications que le disciple apprend à servir, adéquatement, avec précision, et à rendre service à la Hiérarchie de façon satisfaisante. Je vous signalerai toujours le fait que je vous donne une indication, et je vous demande de vous concentrer sur ces indications. Je ne les développerai pas toujours comme je l'ai fait aujourd'hui, car vous devez progresser en résolvant vos propres problèmes.

L'une des difficultés, associées à l'instauration d'une attitude **[6@279]** nouvelle et plus avancée vis-à-vis de l'initiation, est d'annuler l'idée que l'initié *sait* toujours tout ce qu'il y a à savoir. Il faut vous souvenir que la connaissance est associée au monde *des faits* ; elle concerne l'accumulation de connaissances à travers les âges ; elle est étroitement reliée à la mémoire et à sa contrepartie subjective – consistant à retrouver la connaissance passée. Cela signifie qu'est recouvré consciemment tout ce que l'Ego a emmagasiné au cours de nombreuses incarnations et d'expériences différentes ; cela est en relation avec les "pétales de connaissances" du lotus égoïque et le mental inférieur concret. La connaissance est ce qui engendre une relation active et efficace entre cette rangée extérieure de pétales, le mental concret et le cerveau. Elle incarne les "facultés d'intelligence" d'une âme en incarnation, pendant telle ou telle vie ; elle concerne, pour une large part, ce qui est éphémère et transitoire. Le facteur durable de la connaissance est simplement sa faculté de relier le passé au présent, et de produire une vie phénoménale efficace, dans le présent.

La sagesse est le sceau de l'initié ; il la possède même si sa connaissance des détails du monde – historiques, géographiques, économiques ou culturels – laisse à désirer. Les disciples appartenant à l'ashram du Maître sont en mesure de lui fournir toute la connaissance dont il peut avoir besoin, car ils sont issus de différentes cultures et civilisations et, à eux tous, ils possèdent la totalité de la connaissance humaine à un moment donné. Cela ne doit pas être oublié. Un

Maître de Sagesse sait toujours où s'adresser pour obtenir telle ou telle connaissance. La connaissance et l'intelligence, ou polarisation mentale, ne doivent pas être confondues dans votre esprit. A ce que j'ai dit ci-dessus, je pourrais ajouter que la connaissance traite de ce qui est vérifié et effectif sur le plan physique et dans les trois mondes ; la sagesse concerne les capacités et les possibilités inhérentes d'expression spirituelle. La connaissance peut s'exprimer en concepts et en préceptes ; la sagesse se révèle par des idées qui, très souvent, sont puissamment contestées par les savants de ce monde. Comme vous le savez, le mental concret entrave souvent le libre flot d'idées dont l'impulsion est intuitive. C'est de ce libre flot d'idées nouvelles que l'initié s'occupe fondamentalement, car ce sont ces idées, leur juste application et interprétation, qui déterminent **[6@280]** l'avenir de l'humanité et de la vie planétaire.

Donc, la première chose que doit apprendre le disciple se préparant à l'initiation, est la nature des idées et la distinction entre idées et formes-pensées, ceci exprimé en termes simples, et donc inadéquats, vu la complexité de la question. La tâche primordiale du Maître est d'aider le disciple à développer son intuition et, en même temps, à maintenir la perception mentale dans un état de saine activité. Il y parvient, tout d'abord, en lui permettant d'arriver à une juste relation et à une évaluation correcte des domaines abstraits et concrets de la pensée, aspects supérieur et inférieur du mental qui sont à l'âme ce que le mental inférieur et le cerveau sont à la personnalité. Comprenez-le bien. Une reconnaissance véritable de cette distinction produit une nouvelle focalisation de la force de vie au sein de l'âme qui, dans les premiers stades de l'état de disciple, agit par le moyen du mental abstrait et du mental concret. Mais les abstractions que le disciple à l'instruction perçoit alors ne sont pas des intuitions ; c'est sur ce point que la confusion surgit souvent. Ces abstractions ne sont que les perceptions générales et universelles, les concepts inclusifs mondiaux que l'intelligence humaine, dans son développement progressif a enregistrés et reconnus ; elles sont facilement saisies par les penseurs avancés, mais semblent étonnantes au néophyte. Elles lui semblent tellement grandes et importantes (comme objets de sa vision accrue), qu'il les confond avec les idées et leur perception intuitive. Il n'a pas appris à discerner entre les pensées abstraites et les idées intuitives. C'est là qu'est le cœur du problème.

Les idées sont d'une autre nature, en ce qui concerne l'initié ; elles traitent surtout de ce qui se produira un jour, et constituent les nouvelles impulsions formatrices, spirituelles et créatrices, qui remplaceront les anciennes, et construiront la "nouvelle maison" où vivra l'humanité. Cycle après cycle, et civilisation après civilisation, le courant nouveau d'idées affluentes a

conditionné les demeures de l'homme, son mode de vie, son expression ; par le moyen de ces idées toujours vivantes et présentes, l'humanité passe à quelque **[6@281]** chose de meilleur, de supérieur, de plus approprié à la vie de la divinité se manifestant lentement.

Lorsque le disciple ou l'initié entre en contact intuitivement avec des idées, via l'antahkarana, il doit les amener consciemment sur les niveaux abstraits de la pensée où (pour m'exprimer symboliquement) elles constituent les projets, avant l'instauration du processus créateur qui leur donnera une existence phénoménale. Je souhaite donc que vous vous souveniez de trois facteurs :

1.	L'Intuition	qui prend contact avec les idées nouvelles et les révèle.
2.	Le monde abstrait	où il leur est donné forme et substance, et qui est à la forme-pensée finalement créée, ce que le corps éthérique est au véhicule physique dense.
3.	La Pensée concrète	produisant la concrétisation de la forme-pensée et mettant ainsi l'idée à la disposition de l'humanité.

Dans ce simple résumé, vous trouvez exprimé le processus que le disciple sera capable d'observer lorsqu'il sera initié. Chaque fois qu'une initiation est prise, l'envergure de l'idée s'accroît régulièrement, ainsi que sa puissance ; de sorte que l'on pourrait dire que, chaque fois qu'il progresse sur le Sentier de l'Initiation, l'initié travaille d'abord avec l'idée, puis avec des idées, puis avec le Plan hiérarchique dans un sens très large, pour atteindre finalement le point où il passe sous l'influence de dessein de Sanat Kumara. Alors la Volonté du Seigneur du Monde lui est révélée.

Le travail de l'initié se fait à l'intérieur du cercle infranchissable du Mental universel ; ceci n'est qu'une expression désignant la portée de la pensée, du plan et du dessein d'un Logos planétaire ou Solaire.

La qualité de l'approche que l'initié apporte au travail est tirée, sous forme d'énergie pure, du centre du cœur du Logos planétaire ; c'est de l'amour pur, avec ses corollaires inévitables de sagesse et de **[6@282]** compréhension. Ces dernières lui permettent de pénétrer le plan. *Le pouvoir* qu'il peut apporter au travail est puisé dans sa compréhension du dessein du Logos planétaire ; ce travail en expansion et incluant tout s'établit par stades successifs gradués, et se poursuit sous l'influence de la prise de conscience grandissante de l'initié et de sa sensibilité croissante à l'impression.

Je m'efforce ici d'arracher à votre esprit l'idée fixe que l'initié travaille parce qu'il sait. Je souhaiterais renverser cette affirmation, et dire qu'il sait parce qu'il travaille. Il est impossible d'arriver à un point où l'Initiateur puisse dire à l'initié : maintenant vous savez, donc vous pouvez travailler ; mais plutôt : maintenant vous servez et travaillez, et cela vous embarque dans un voyage de découverte, difficile et nouveau. Vous découvrirez la réalité progressivement et parviendrez à des zones entières d'expression, car vous servez. Comme conséquence du service, certains pouvoirs et certaines énergies se manifesteront, et votre aptitude à les utiliser indiquera, à vous-même, à vos frères initiés et au monde, que vous êtes un travailleur pleinement conscient du côté intérieur de la vie.

L'initié travaille à partir de sa position sur ce côté intérieur. Au cours des premiers stades du processus initiatique, il travaille dans le monde de l'âme. Après la troisième initiation, il travaille constamment dans le *monde des causes*, jusqu'à ce qu'il soit assez avancé pour travailler dans le *monde de l'Existence*. L'aspirant s'efforce de saisir le dessein du monde de l'âme et d'appliquer la connaissance acquise à sa vie quotidienne, avec compréhension.

Le disciple s'efforce de comprendre la signification du monde des causes et de relier cause et effet de manière pratique. L'initié de degré plus élevé utilise la puissance de ces trois mondes, de l'âme, des causes, et de l'Existence, pour mettre en œuvre le dessein de Sanat Kumara.

Ces distinctions ne sont pas absolues, avec des lignes claires de démarcation ; la vie est fluide et les points atteints dans l'évolution se comptent par myriades et progressent tout le temps ; toutefois cet aperçu d'ensemble servira à éloigner vos pensées des "pièges de l'initiation", de l'apparence des prétendus faits sans importance **[6@283]** (vrais ou imaginaires) sur lesquels les groupes occultes et leurs chefs ont tant insisté et qui ont été proposés comme encouragements au candidat disciple. Je souhaiterais voir le groupe que j'instruis oublier les détails sur l'initiation, tels que les présentent si souvent le fauteur de mystères et la personne émotionnelle, et se concentrer sur les réalités beaucoup plus effectives de l'âme, de la cause et de l'Existence. Les présentations anciennes et dépassées étaient le produit du mental concret ; elles sont donc d'effet cristallisant, et déformantes dans leurs résultats ; elles suscitent aussi l'égoïsme spirituel et l'isolement, ainsi que la curiosité astrale. L'approche nouvelle que je cherche à indiquer fait appel au mental abstrait et à l'âme dont les valeurs sont sûres, et finalement à l'intuition. Ce n'est pas un attrait aussi coloré pour la personnalité, mais cela produira des résultats plus créateurs et conduira le néophyte sur une route plus sûre, avec moins de déceptions et d'échecs.

Les Formules

L'idée d'âme, de cause, et d'existence sous-tend le symbolisme ou signification de la formule qui nous occupe dans ces instructions. Je vous ai déjà signalé la difficulté de présenter ces symboles anciens ou ces écrits symboliques sous une forme telle qu'elle puisse prendre un sens au moyen du langage. Cette difficulté est presque insurmontable en ce qui concerne cette troisième formule. La raison en est que cette formule a été conservée en *sons* ou (si je puis employer un terme aussi ambigu) en *mots claironnés*. Elle n'a pas été inscrite, comme l'ont été les deux formules symboliques précédentes que vous avez déjà reçues. Tout ce que je peux faire, c'est de vous donner une signification (dans la mesure où je peux moi-même comprendre, et où vous pouvez saisir) de ces grands sons ou accords, rassemblés et émaillés de certaines expressions très anciennes.

Vous savez vous-même combien il est difficile d'exprimer la signification du son OM. Ceci est une tâche encore plus difficile ; jusqu'ici la pensée humaine s'est très peu fixée sur cette Formule, et beaucoup sur le Mot Sacré. Avant que la pensée ne se soit quelque peu appliquée à ce que je **[6@284]** vais maintenant m'efforcer de vous communiquer, ce ne sera pas chose aisée que de trouver des mots pour exprimer l'idée sous-jacente, l'idée que vous pouvez percevoir à votre point actuel de développement.

Cette troisième formule concerne le Temps et la conscience de l'homme spirituel qui ne ressent aucune séparation, ni division dans le temps et l'espace, ni le sortilège de la Grande Illusion. Elle traite du fait de l'immortalité et de l'indestructible continuité de conscience et de vie. C'est cette formule qui, à la troisième initiation, produit la transfiguration survenant quand l'Eternel Présent est compris et lorsque la continuité de conscience et d'identité est vue comme un aspect de l'Existence. Cette formule a été appelée "la semence de toutes les philosophies", par l'un des Maîtres ; dans cette expression, vous trouverez peut-être la lumière sur cette question, pourvu que vous sachiez ce qu'est la philosophie !

Pour l'initié qui utilise cette formule en créant les sons nécessaires et en énonçant les paroles anciennes à l'endroit prévu (il ne m'est pas permis de vous communiquer ces paroles), l'accent est mis, dans sa conscience, sur les six pensées suivantes ; ces six pensées vous donneront l'intention de cette formule aussi clairement que possible. Il n'est pas possible de vous communiquer la véritable beauté des concepts, mais si vous voulez bien garder à l'esprit la pensée de la vraie signification comme lumière éclairant la vie, de la cause, comme souffle de l'expérience, et de l'Existence, comme instituant tout ce qui

est, il surgira peut-être quelque vision, quelque rêve dans votre conscience, et il affluera peut-être quelque pouvoir de réalisation. Les Maîtres utilisent cette formule lorsqu'Ils sont face à la mort, sous une forme ou sous une autre (et ces mots doivent être utilisés littéralement). Je ne parle pas de la mort, telle qu'elle peut les affecter, mais de la mort telle qu'elle affecte l'univers créé de Dieu, produisant libération ou finalité, ou ouvrant la porte d'une vie nouvelle et fermant la porte d'un cycle de manifestation, d'une civilisation. d'une race ou d'une nation.

Voici donc les six pensées déterminantes que l'initié maintient dans sa conscience, *lorsqu'il utilise cette formule*, formule plus ancienne que les Stances de Dzyan :

1. Dieu *EST*. Le Seigneur demeure ferme éternellement. Seule l'Existence *EST*. Rien d'autre n'existe.
2. Le Temps *EST*. L'Existence descend pour se manifester. La Création est. Alors le temps et la forme s'accordent. **[6@285]** L'existence et le temps ne s'accordent pas.
3. L'unité *EST*. Celui qui est au milieu apparaît et connaît à la fois le temps et Dieu. Mais le temps détruit Celui du Milieu, et seule l'Existence *EST*.
4. L'Espace *EST*. Le temps et l'espace réfléchissent et voilent Celui qui se tient derrière. L'Existence pure *EST* – Inconnue, sans peur, jamais touchée, pour toujours inchangée.
5. Dieu *EST*. Le temps, l'espace, Celui du Milieu (avec forme et processus) disparaissent, et cependant demeurent éternellement. La raison pure suffit alors.
6. L'Existence s'écrie et dit... (intraduisible). La Mort désagrège tout. L'Existence disparaît, et cependant demeure éternellement – jamais touchée, la même immuablement. Dieu *EST*.

Chacune de ces six phrases a son propre symbole, à la fin de chaque unité de pensée, si je peux employer ce terme. Il ne m'est pas permis de vous donner ces symboles ou les accords sur lesquels ces phrases sont entonnées. J'ai essayé de vous indiquer l'un des sens de la formule, mais je n'ai pas donné de traduction ou de paraphrase. Gardez cela à l'esprit et, en réfléchissant à ces six phrases, essayez de leur donner une interprétation qui vous viendra du monde de l'âme, ce qui produira l'application pratique du monde des causes, ce qui produira la compréhension illuminée, et (si vous êtes assez avancé) du monde de l'Existence, ce qui produira l'inclusivité. Ces formules n'ont rien à voir avec les personnalités ou avec les âmes en incarnation profonde, identifiées avec la

forme dans les trois mondes ; elles concernent le mouvement mondial, les grands et universels développements, et le progrès de l'humanité, dans son ensemble, vers le divin. Vous ne pouvez pas encore penser en ces termes, mais vous pouvez au moins essayer et, par là, vous développer.

Points de Révélation

Dans la première partie de vos dernières instructions, j'ai signalé deux exigences absolument nécessaires que doit saisir le disciple en préparation pour l'initiation. Comme elles sont en relation étroite avec ce troisième point (se rapportant aux révélations auxquelles l'initié peut s'attendre) je voudrais en dire ici quelques mots. Ma **[6@286]** première affirmation indiquait que la volonté est fondamentalement une expression de la loi de Sacrifice ; la seconde s'efforçait d'insister sur la nécessité de saisir et d'accepter deux prémisses initiales :

Premièrement, que l'énergie suit la pensée.

Deuxièmement, que l'œil, ouvert par la pensée, dirige cette énergie.

Pourquoi, vous demanderais-je, la volonté est-elle un aspect ou une expression de la loi de Sacrifice ? Parce que la volonté, telle que l'initié l'envisage et la comprend, est essentiellement cette essence monadique, qualifiée par une "ferme détermination" qui est identifiée avec la Volonté ou Dessein du Logos planétaire. C'est l'aspect divin le plus élevé que l'initié manifeste finalement, avant d'entrer sur la Voie de l'Evolution supérieure. A ce sujet, il est utile de se rappeler que l'un des noms de Sanat Kumara est "le Grand Sacrifice", et d'essayer aussi de reconnaître certains des facteurs qui lui ont valu ce nom. On pourrait les énoncer comme suit parmi d'autres que vous ne pourriez pas comprendre s'il y avait un langage pour les exprimer :

a. Le sacrifice fondamental que fit le Logos planétaire fut de décider de s'incarner ou d'entrer dans la forme de notre planète. Il le fit purement par choix, ayant pour motif sa "ferme détermination" d'agir en tant que Sauveur de la planète, dans le même sens que les Sauveurs du monde apparaissent en vue du salut de l'humanité. Sanat Kumara est le prototype de tous les sauveurs du monde.

   L'initié, à son échelle minuscule, doit apprendre à fonctionner aussi en tant que sauveur, exprimant ainsi la loi de Sacrifice par le moyen de la volonté développée, pure, raisonnée, et non simplement par le moyen de l'amour impulsif et de son activité. C'est là que gît la distinction fondamentale. Le sacrifice ne doit pas être considéré comme une "renonciation", mais plutôt comme une "prise en charge". Cela a une

relation mystérieuse avec la loi de Karma, mais à des niveaux si élevés que **[6@287]** seul l'initié avancé peut comprendre.

b. Ce sacrifice était impératif dans le sens le plus complet, vu l'aptitude du Logos planétaire à s'identifier en pleine conscience avec l'âme de toutes les formes de vie, latente dans la substance planétaire. Esotériquement, quand Il "prit en charge" cette tâche, Il n'avait pas d'autre choix possible, car cette décision était inhérente à sa propre nature. A cause de cette identification, Il ne pouvait pas refuser l'appel invocatoire des "semences de vie, luttant dans la substance de la forme, et cherchant davantage de vie et de lumière" selon les termes de *l'Ancien Commentaire*. Cette lutte et cet effort pour parvenir plus loin suscitèrent sa réponse et l'élan de sa divinité, telle qu'elle s'exprimait dans la volonté, mise en action par une "ferme détermination" d'aller à la rencontre de la divinité profondément cachée dans ces semences. Ce qu'Il a entrepris persiste donc et, selon la loi de Sacrifice, Il mènera sa tâche à bonne fin, quel que soit le temps nécessaire.

    L'initié, à son échelle minuscule, doit apprendre à travailler comme nourricier et sauveur des semences de vie dans toutes les formes avec lesquelles il peut parvenir à une certaine mesure d'identification. Sa volonté doit sortir en réponse à la demande invocatoire de l'humanité ; sa "ferme détermination" doit motiver son activité subséquente.

c. Selon la loi de Sacrifice, Sanat Kumara (pour exprimer cette idée en termes occultes) "doit tourner le dos au Soleil Spirituel Central et, par la lumière de son Visage, irradier le sentier des prisonniers de la planète". Il se condamne à rester aussi longtemps que ce sera nécessaire, "jouant le rôle de Soleil et de lumière de la planète, jusqu'à ce que le jour soit avec nous, et jusqu'à ce que la nuit du pralaya descende sur sa tâche accomplie". C'est ainsi, et seulement ainsi, que la lumière du Soleil Spirituel Central commencera à pénétrer les lieux sombres de la terre. Alors, les "ombres disparaîtront" – référence occulte au rayonnement universel de la Monade, absorbant à la fois son reflet, l'âme, et son ombre, la personnalité.

    L'initié, à son échelle minuscule, parvient à une expression **[6@288]** parallèle de la loi de Sacrifice. Il tourne finalement le dos au parvis de Shamballa et à la voie de l'Evolution supérieure, lorsqu'il garde le contact avec la terre, et travaille comme membre de la Hiérarchie, pour l'extension de la bonne volonté parmi les hommes et, en conséquence, parmi toutes les évolutions inférieures.

d. Selon la loi de Sacrifice, le Seigneur du Monde demeure toujours dans les coulisses, inconnu, ignoré de toutes les "semences" qu'Il est venu sauver, jusqu'au moment où elles atteignent le stade de l'épanouissement en hommes parfaits, et deviennent à leur tour des sauveurs de l'humanité. Alors elles savent qu'Il existe. Du point de vue des formes de vie des quatre règnes, Sanat Kumara n'existe pas. Chez l'humanité développée, avant qu'elle n'entre sur le Sentier de Probation, Il est pressenti et obscurément recherché, sous le nom imprécis de Dieu. Plus tard, lorsque la vie manifestée par les semences atteint des couches ou des catégories plus élevées de la hiérarchie humaine, il surgit, dans la conscience du disciple, la certitude que, derrière le monde phénoménal, existe un monde de "Vies salvatrices", auquel il pourra participer un jour. Il commence à sentir que derrière ces Vies il y a de Grands Etres ayant pouvoir, sagesse et amour, qui, à leur tour, sont sous la suprématie de Sanat Kumara, l'Eternellement Jeune, le Créateur, le Seigneur du Monde.

   L'initié, à son échelle minuscule, doit de même apprendre à travailler dans les coulisses, inconnu, non reconnu et non acclamé ; il doit sacrifier son identité à celle de l'ashram et de ses travailleurs et, plus tard, à l'identité de ses disciples travaillant dans le monde de la vie quotidienne. Il institue les activités nécessaires et amène les changements indispensables, mais il ne reçoit aucune récompense, si ce n'est celle des âmes sauvées, des vies reconstruites et du progrès de l'humanité sur le Sentier de Retour.

Ces quelques pensées sur la signification du sacrifice ou sur la "prise en charge" par identification, de la tâche de salut, de revitalisation et de présentation de possibilités, sont importantes pour tous les disciples, en tant que but et vision. **[6@289]**

Le second point énoncé, basé sur le lieu commun occulte selon lequel "l'énergie suit la pensée" devrait comporter des implications pleines d'inspiration pour le disciple sérieux, s'il examine véritablement les affirmations faites, et les considère comme susceptibles d'application pratique.

Je vous ai dit que deux choses résultent de la pensée, et, bien qu'elles puissent être saisies mentalement par le disciple intelligent, elles sont rarement comprises. Ce sont :

1. La pensée engendre une énergie proportionnelle à la puissance de la pensée, et qualifiée par le thème de la pensée. Ceci étant, vous comprendrez donc certaines des implications contenues dans la méditation que je vous ai assignée. "L'homme est tel que sont les

pensées en son cœur" est une affirmation importante. A partir de ce centre personnel manifesté de pensée, un courant d'énergie descendra dans le cerveau physique, via le corps éthérique. Cela conditionnera alors le mode de vie, l'expression et l'influence de l'homme sur le plan physique.

2. Comme résultat de la pensée focalisée "dans le cœur", l'œil spirituel s'ouvre et devient un agent directeur, employé consciemment par l'initié, lorsqu'il travaille selon la loi de Sacrifice. Que signifient, ici, les mots, "dans le cœur" ? L'âme est le cœur du système de l'homme spirituel ; c'est le siège de la vie et de la conscience qui animent la personnalité, et c'est la puissance motivante de chaque incarnation, selon l'expérience qui conditionne l'expression de l'homme spirituel dans n'importe quelle renaissance particulière. Dans les stades de début de l'expérience, "l'œil" reste clos ; il n'existe pas de capacité de penser, ni d'aptitude à penser dans le cœur, c'est-à-dire, à partir des niveaux de l'âme. A mesure que l'intellect se développe et que grandit la faculté de se focaliser sur le plan mental, le fait de l'existence de l'âme devient connu, et le but de l'attention change. Il s'ensuit l'aptitude à se focaliser dans la conscience de l'âme, et de fusionner âme et mental de telle manière qu'une unification se produit, et que l'homme peut alors commencer à penser "dans le cœur". Alors aussi, "l'œil de l'âme" s'ouvre, et l'énergie issue des niveaux de l'âme intelligemment utilisée, commence à être dirigée à partir de ces niveaux, et à affluer dans ce que l'on appelle actuellement "le **[6@290]** troisième œil", de manière ambiguë. Immédiatement, la personnalité dans les trois mondes commence à s'exprimer en tant qu'âme sur le plan physique ; la volonté, le dessein et l'amour commencent à dominer.

Ces deux paragraphes sont importants pour le disciple et méritent une sérieuse attention. A mesure que ces développements s'effectuent, la volonté spirituelle grandit régulièrement jusqu'à devenir un agent directeur, utilisant l'œil droit pour distribuer l'énergie d'amour, animée par la volonté. C'est pourquoi l'œil droit a été appelé, dans l'enseignement ésotérique, "l'œil de Buddhi". Cet agent directeur utilise l'œil gauche comme instrument de distribution de l'énergie mentale de la personnalité, maintenant illuminée et sublimée.

Ayant ces pensées en tête, je voudrais attirer votre attention sur le thème tout entier de la vision, qui sous-tend nécessairement notre examen des points de révélation. Il est simple de s'apercevoir que, dans la tête de l'aspirant en

développement, existe un mécanisme de grande puissance, capable de diriger la vie de la personnalité. Il y a :

1. Le troisième œil, *pas* la glande pinéale, mais sa correspondance éthérique. C'est le mécanisme réceptif à l'œil directeur de l'âme.
2. L'œil droit et l'œil gauche, qui prennent l'énergie affluente, *pour parler symboliquement*, et la divisent en deux courants, qui sont la correspondance de buddhi-manas en matière éthérique.
    a. L'œil droit... énergie spirituelle. Buddhi. Raison pure. Compréhension.
    b. L'œil gauche... énergie mentale. Manas. Substance de la pensée.

C'est l'utilisation consciente de ces énergies et l'emploi intelligent de ce triple mécanisme qui est le but de l'initié jusqu'à la troisième initiation. Il apprend à diriger consciemment la force de manière correcte par l'organe voulu ; il travaille en tant qu'âme, pleinement consciente sur son propre niveau, et si complètement identifiée à la personnalité que le mécanisme (maintenant établi au sein de la **[6@291]** personnalité) peut être utilisé pour le travail de la Hiérarchie.

Permettez-moi d'étendre ce concept en vous rappelant l'expression si souvent employée de "l'Œil qui voit Tout". Ceci se rapporte à la faculté qu'a le Logos planétaire de pénétrer du regard toutes les parties, aspects et phases (dans le temps et l'espace) de son véhicule planétaire, qui est son corps physique, de s'identifier à toutes les réactions et sensations du monde qu'Il a créé, et de participer, en toute connaissance de cause, à tous les événements. Par quel moyen accomplit-Il ceci, sur les niveaux élevés qui sont les siens ? Par quel mécanisme "voit-Il" ainsi ? Quel est l'organe de sa vision ? Quelle est la nature du regard grâce auquel Il prend contact avec les sept plans de son univers manifesté ? Quel est l'organe employé par lui, qui correspond au troisième œil chez l'homme ? La réponse est la suivante : la Monade est pour le Logos planétaire, ce que le troisième œil est à l'homme. Ceci deviendra plus clair si vous vous souvenez que nos sept plans ne sont que les sept sous-plans du plan physique cosmique. Le monde monadique – ainsi appelé – est son organe de vision ; c'est aussi l'agent par lequel Il dirige la vie et la lumière qui doivent être déversées dans le monde phénoménal. Par ailleurs, la Monade est aussi la source de vie et de lumière pour la personnalité dans les trois mondes.

Il existe donc trois organes de révélation, en ce qui concerne l'homme spirituel :

1. L'œil humain, donnant une vue pénétrante du monde phénoménal, laissant entrer la lumière et apportant la révélation de l'environnement.

2. L'œil de l'âme, apportant la révélation de la nature des mondes intérieurs, du royaume de Dieu et du plan divin.

3. Le centre au sein de la Vie Une que nous désignons du terme sans grande signification de "Monade", étincelle au sein de la Flamme une. Dans les derniers stades de l'initiation, la Monade devient révélatrice du dessein de Dieu, de la Volonté du Logos planétaire et de la porte ouvrant sur la Voie de l'Evolution supérieure. Cette Voie fait sortir **[6@292]** l'homme du plan physique cosmique, et le conduit sur le plan astral cosmique, donc dans le monde de la sensibilité divine qu'il nous est impossible de comprendre, mais dont le développement de la conscience nous a indiqué les pas initiaux.

L'homme a appris à se servir de l'œil physique et, par lui, à se diriger en tous sens dans son environnement. Le stade de l'évolution humaine où, pour la première fois, il apprit à "voir" se situe loin dans le passé ; mais lorsque l'homme put voir, focaliser et diriger sa marche *par la vue*, cela marqua un développement énorme et ses premiers pas véritables sur le Sentier de Lumière. Réfléchissez-y. Cela eut aussi des répercussions intérieures et fut, en vérité, le résultat d'un échange invocatoire entre des centres intérieurs de pouvoir et la créature qui tâtonnait dans le monde phénoménal.

L'homme apprend maintenant à se servir de l'œil de l'âme ; ce faisant, il entraîne aussi sa correspondance dans la tête à fonctionner activement ; ceci produit fusion et identification, et met en action la glande pinéale. Le résultat majeur, néanmoins, est de permettre au disciple, alors qu'il est dans son corps physique, de prendre conscience d'une nouvelle gamme de contacts et de perceptions. Ceci marque, dans son développement, une crise aussi radicale et importante que l'a été l'acquisition de la vue physique et l'emploi de l'œil physique pour la curieuse créature, antérieure à l'homme animal le plus primitif. Des choses inconnues peuvent maintenant être pressenties, recherchées et finalement vues. Un monde nouveau d'existence apparaît, qui a toujours été présent bien que jamais connu auparavant ; la vie, la nature, la qualité et les phénomènes du royaume des âmes, ou de la Hiérarchie, deviennent aussi évidents à sa vision et aussi réels que l'est le monde des cinq sens physiques.

Puis, plus tard, sur le Sentier de l'Initiation, il se développe chez l'initié la minuscule correspondance à l' "Œil planétaire qui voit Tout". L'initié développe les pouvoirs de la Monade. Ces derniers sont en relation avec le dessein divin et avec le monde où se meut Sanat Kumara et que nous appelons Shamballa. Ailleurs, je vous ai bien fait comprendre que le mode d'existence de la Monade n'a rien à voir avec ce que nous appelons conscience ; il n'y a rien

non plus, dans le monde de Shamballa, qui soit de la même nature que le monde phénoménal de **[6@293]** l'homme des trois mondes, ou même que le monde de l'âme. C'est un monde d'énergie pure, de lumière et de force dirigée ; son aspect est celui de courants et de centres de force, formant tous un dessein de beauté consommée, tous puissamment invocatoires du monde de l'âme et du monde des phénomènes ; c'est donc, en un sens très réel, le monde des causes et de l'initiation.

A mesure que l'homme ordinaire, l'homme disciple et l'homme initié suivent progressivement le courant de la vie, la révélation vient pas à pas, se déplaçant d'un grand point de focalisation à un autre, jusqu'à ce qu'il ne reste rien à révéler.

Dans tous ces points spirituels de crise, ou occasions de vision, de pénétration spirituelle nouvelle et de révélation (car c'est bien ce qu'elles sont en réalité), la pensée de lutte est la première qui justifie l'attention. A ce sujet, j'ai employé les mots "stade de pénétration". La compréhension de ces mots, dans la pensée de l'initié, indique une extension de la lutte que mène le néophyte pour parvenir à la maîtrise intérieure, puis l'emploi du mental comme projecteur cherchant à pénétrer de nouveaux champs de conscience et de reconnaissance. N'oubliez pas que la reconnaissance implique une juste interprétation et une juste relation de ce qui est vu et perçu. Dans toute révélation, doit intervenir le concept de "vision d'ensemble)), ou de synthèse de la perception ; puis vient la reconnaissance de ce qui est visualisé et perçu. C'est le mental (le bon sens, ainsi qu'on l'appelait) qui utilise les sens physiques de perception et qui, par leur contribution commune, obtient une "vision d'ensemble" et une synthèse de perceptions du monde phénoménal, selon le point de développement de l'homme, selon sa faculté mentale de reconnaître, d'interpréter correctement ce qui lui a été communiqué par l'activité des cinq sens. C'est ce que nous voulons dire lorsque nous employons l'expression "l'œil du mental" ; cette aptitude est la possession commune de l'humanité dont elle dispose à des degrés divers.

Plus tard, l'homme utilise "l'œil de l'âme", comme nous l'avons noté plus haut ; celui-ci lui révèle un monde de phénomènes plus subtils, le royaume de Dieu ou le monde des âmes. Puis la lumière de l'intuition afflue, apportant la faculté de reconnaître, d'interpréter et de relier correctement. A mesure que le disciple et l'initié progressent **[6@294]** de stade en stade de révélation, il devient de plus en plus difficile de rendre clair non seulement ce qui est révélé, mais aussi les processus de révélation et les méthodes employées pour obtenir ce stade de révélation. L'immense masse des hommes, dans le monde, n'a pas d'idée claire quant à la fonction du mental en tant qu'organe de vision illuminé

par l'âme ; seuls les disciples et les initiés peuvent avoir un aperçu du dessein de l'œil spirituel et de son fonctionnement à la lumière de l'intuition. Donc, quand nous en arrivons au grand organe de révélation universelle, le principe monadique fonctionnant au moyen d'une lumière extra planétaire, nous entrons dans des domaines indéfinissables pour lesquels aucune terminologie n'a été créée, et que seuls les initiés au-delà du troisième degré peuvent envisager.

Je ne traiterai pas, aujourd'hui, des stades successifs de polarisation et de précipitation. Je désire que vous saisissiez, dans toute la mesure du possible, l'idée de pénétration, de lutte impliquée, ainsi que l'instrument utilisable dans cette lutte pour voir, pour percevoir et pour enregistrer l'impression.

Ce que je vous ai communiqué cette fois vous fournira beaucoup de matières à réflexion. Des instructions plus poussées dans ce sens ne seront pas profitables avant que le mécanisme intérieur de révélation progressive ne soit plus clairement défini dans votre conscience, compris au moins théoriquement et accepté à titre d'hypothèse. Si vous voulez bien penser à ce sujet avec clarté et réflexion spirituelle pendant l'année à venir, il me sera peut-être possible de développer largement la question, dans mes prochaines instructions.

CINQUIEME PARTIE

Mes frères, dans ces instructions, je souhaiterais vous faire quelques suggestions concernant la manière qu'a l'humanité d'aborder l'état de disciple, et la manière qu'ont les disciples de tous pays, de toutes les écoles de pensée et de toutes les convictions religieuses, d'aborder l'initiation à l'heure actuelle. Je vous ai dit souvent que les techniques d'entraînement des disciples sont en train de changer, afin de se conformer au rapide progrès dans l'orientation de masse ; je vous ai dit aussi qu'une nouvelle lumière est imminente sur **[6@295]** l'ensemble du thème de l'initiation. Je souhaite si possible être un peu plus explicite. Vous du moins, après les années d'instructions que je vous ai données, devriez être aptes à comprendre un peu mieux ces questions.

L'humanité – comme on l'a souvent dit – est maintenant le disciple mondial. Pourquoi cela ? Principalement pour deux raisons :

1. Les hommes sont rapidement en train de s'éveiller mentalement. Le monde entier pense, principalement dans la ligne politique, et dans les lignes des idéologies actuelles. Même les personnes peu éveillées ressentent maintenant les bouleversements dus aux processus mentaux. Ce déplacement de la conscience humaine processus mentaux. Ce déplacements de la conscience humaine, implique une

focalisation rapide de l'intention humaine sur les niveaux du mental. La polarisation mentale est essentielle pour le disciple. Ce n'est encore qu'une tendance générale, mais la tension de la guerre a eu pour résultat beaucoup de progrès.

2. Il se développe rapidement chez les hommes une bonne volonté compréhensive. Le monde est plein de mouvements pour le secours et l'amélioration de la détresse humaine, ceci de la part de communautés grandes et petites, ainsi que sur un plan national et international. En témoignent la Croix Rouge et beaucoup d'autres groupements analogues et bien intentionnés, en tous lieux. Cela indique non seulement une polarisation mentale, mais une réceptivité à la nature d'amour de Dieu, et aussi une fusion et une sensibilité qui sont nouvelles dans l'histoire de l'homme, et des plus encourageantes ; c'est enfin le témoignage de la réussite du processus de l'évolution.

Le temps est donc révolu où la Hiérarchie avait affaire presque entièrement à des dévots émotionnels ; ce changement s'est produit beaucoup plus rapidement que prévu. La tâche des Maîtres, avant le dix-huitième siècle, était de prendre des aspirants émotionnels et de les instruire dans la technique de la polarisation mentale, avant de leur permettre d'entrer dans leurs ashrams. C'était ce que l'on pouvait attendre de mieux et, en dernière analyse, c'était tout ce qu'il fallait, car des aspirants à l'état de disciple accepté, qui auraient eu une polarisation mentale, auraient été de peu d'utilité pour élever l'humanité et la rapprocher de la lumière ; les ashrams existent tout d'abord à cette fin. Mais l'humanité d'aujourd'hui, focalisée **[6@296]** mentalement, ne peut pas être touchée uniquement par les travailleurs émotionnels. L'approche mentale est nécessaire, et un type plus élevé de disciple est nécessaire.

L'enseignement à donner aux aspirants (ceci doit être entrepris dans nos centres d'éducation) concernera le double usage du mental, la nature de l'énergie, l'indication d'un plan de l'évolution n'incluant pas seulement les formes physiques, et, plus tard, un dessein clair et précis pour l'humanité, ainsi que des méthodes de développement des pouvoirs subjectifs et subtils de l'être humain. Cela impliquera une étude de la constitution de l'homme, et la relation entre sa nature triple, inférieure et supérieure, et les trois aspects de la divinité. Vous noterez comment, vis-à-vis de vous tous, j'insiste de plus en plus sur la dualité essentielle de l'homme, et non sur sa triplicité temporaire. J'aimerais vous voir essayer de vérifier et de comprendre mes raisons.

Lorsque ce programme sera fermement établi, il révolutionnera les systèmes modernes d'éducation sur une échelle planétaire ; alors l'homme, aspirant en voie de réorientation, deviendra l'homme, disciple accepté.

Je me demande si vous avez jamais envisagé l'effet très étendu de toute la pensée réfléchie, des aspirations, des prières et du travail de méditation effectué – avec ou sans entraînement – par des millions de personnes au cours des âges, sur toute la planète. Sa qualité est en train de se modifier ; sa force augmente ; sa vitalité produit des changements dans l'organisme humain. La vague de vie spirituelle est aujourd'hui si forte et si active que les cent cinquante prochaines années donneront la preuve de la nature effective du royaume des âmes ou de Dieu. Vous pouvez sûrement vous rendre compte que cela produira aussi des changements fondamentaux dans les objectifs immédiats visés par le progrès humain, dans les plans des Maîtres, dans l'enseignement donné et dans l'entraînement proposé.

Cela m'amène aux objectifs qui sont *actuellement* ceux des disciples instruits pour l'initiation. Remplaçant les objectifs du passé – contact avec l'âme et entrée dans un ashram – on pourrait énumérer les objectifs suivants qui doivent être compris ésotériquement et non littéralement :

1. *Un sens de relations planétaires*. Au lieu de mettre l'accent sur **[6@297]** la relation de l'individu avec son âme, avec son Maître et avec l'ashram, le disciple voit sa conscience consciemment élargie (si je puis employer une expression apparemment aussi redondante) afin d'engendrer une réalisation *vers le haut* dans les règnes jusqu'ici non vus et non connus, *vers le bas* dans les règnes que nous appelons sub-humains, *vers l'extérieur* dans l'environnement humain et le règne humain, et *vers l'intérieur* (mot dépourvu de sens, mon frère) vers la divinité même. Cela signifie vers la synthèse, vers l'intégralité, vers le sens du tout, vers la totalité. Pour ces quatre directions (dont le nord, le sud, l'est et l'ouest sont des symboles) il existe des techniques spécifiques ; mais aujourd'hui, je ne peux indiquer que la direction.
2. *Un sens de "surveillance intelligente"*. Ceci doit être compris ésotériquement. Qu'est-ce que cela veut dire ? L'une des qualités les plus profondément spirituelles que le candidat initié doit développer en lui-même est la reconnaissance constante d'une maîtrise focalisée de la vie journalière des circonstances, de l'avenir et du destin. Ceci est encore un sens embryonnaire ou une voie de la perception entièrement nouvelle, relativement proche de l'aspect volonté de la divinité, et en constituant une facette. Il rend l'homme conscient de sa destinée, développe chez lui la faculté de prédire, et lui donne la vue pénétrante de l'initié concernant le dessein et son plan qui se déroule. C'est une faculté que vous feriez bien de considérer ; essayez de l'imaginer comme un pas vers le développement.

3. *Le sens de l'orientation vers l'humanité.* Je suppose que vous reconnaîtrez la vérité de ce que je dis, en exprimant l'opinion que votre amour individuel ou personnel de l'humanité, et la concentration de votre attention sur ce qui lui est nécessaire sont, pour une très large part, théoriques. Ils sont au stade expérimental. Vos intentions sont belles et bonnes, mais vous n'avez pas encore l'habitude de l'orientation correcte, et beaucoup de ce que vous faites est le résultat d'un sacrifice imposé qui vous coûte et ne vous est pas naturel ; c'est encore le résultat d'un effort plein d'espoir ; c'est encore un vrai problème pour vous que de savoir comment vous orienter vers la Hiérarchie et vers votre âme, en même temps que vers l'humanité et vos semblables. Mais le temps viendra où vous serez personnellement si décentralisé qu'automatiquement votre sens des "autres" sera beaucoup plus fort en vous que le sens de la **[6@298]** personnalité ou soi inférieur. Laissez votre imagination se déchaîner pendant un instant, et représentez-vous ce que sera la condition du monde lorsque la majorité des êtres humains s'occuperont du bien des autres et non de leurs propres buts égoïstes. Donner libre cours à la pensée imaginative est bon et constructif ; cela aidera à amener la manifestation du nouveau monde et du nouveau type d'humanité que l'avenir apportera inévitablement. Je ne m'étendrai pas sur ce sujet ; la pratique de la bonne volonté posera les fondements de ce nouveau genre de sensibilité.
4. *Le sens de l'impression enregistrée.* Je ne vais pas traiter maintenant de cette nouvelle recherche de contact avec l'inconnu, ou avec ce qui exige une expansion de conscience dans la sensibilité. Il concerne le thème de l'entraînement à la télépathie. J'en traiterai lorsque nous étudierons la science de l'Impression [15] qui sera finalement l'objectif majeur des systèmes d'éducation fonctionnant à la fin du nouvel âge qui se rapproche si rapidement. C'est seulement maintenant qu'il a été permis à ces forces d'entrer dans notre vie planétaire qui offrira un nouvel environnement subjectif, présent depuis toujours, mais non reconnu. La raison pour laquelle cette nouvelle sensibilité est l'objectif de l'entraînement culturel hiérarchique est que la Hiérarchie s'est rendu compte que l'homme possède maintenant l'intelligence adéquate pour qu'il lui soit enseigné la juste interprétation.
5. *L'évocation de la volonté.* C'est en particulier pour les disciples, un développement nouveau et très nécessaire. Comme je vous l'ai souvent

---

[15] *La Télépathie et le corps éthérique*, pages anglaises 41-57.

dit, l'aspirant moyen confond la volonté avec la détermination, l'intention fixe, la volonté personnelle et l'attention à objectif unique. Il ne se rend pas compte que la volonté est, chez l'homme, l'aspect divin qui met en rapport avec le dessein divin, puis la place sous la domination de ce dessein, intelligemment compris dans le temps et l'espace, et mis en œuvre par l'âme comme l'expression d'une application aimante. La méthode susceptible, par excellence, de développer la volonté est de cultiver la reconnaissance du Plan divin au cours des **[6@299]** âges. Cela produit le sens de la synthèse, sens qui rattache l'homme au plan par la reconnaissance de :

a. Son inévitabilité qui exige donc la coopération.

b. Sa réussite qui suscite donc la sage activité.

c. Son objectif immédiat auquel conduit le passé tout entier.

d. Son caractère juste dont témoigne l'intuition.

Il n'est pas facile pour le disciple à l'entraînement d'associer le sens de synthèse et l'emploi de la volonté, ni de comprendre que cultiver la perception de premier rayon est une méthode puissante, par laquelle peuvent être développés les aspects les plus élevés de la volonté spirituelle (encore embryonnaire chez lui). Ailleurs, je traite plus en détail de la volonté, de sa nature et de ce qu'elle est.

6. *Le sens de ce qui est imminent*. Ceci concerne le "nuage de pluie des choses connaissables". J'attire votre attention sur le mot "connaissable". Ce n'est pas la reconnaissance de ce qui est imminent chez l'homme, dans la nature, ou latent dans la manifestation. La spéculation dans ce sens pourrait être, et souvent est sans importance véritable. C'est ce qui est spirituellement imminent qui concerne le vrai disciple. L'une des premières leçons à apprendre dans le domaine ésotérique est le sens du moment opportun, avec lequel ce qui est imminent est relié. Le disciple doit s'éveiller à ce qui est sur le point de se précipiter dans la pensée, la vie et les circonstances humaines ; il doit prendre les mesures occultes qui lui permettront de reconnaître non seulement ce qui plane au-dessus de l'humanité, au bord de la révélation ou de l'utilité karmique (notez cette expression), mais qui lui permettront aussi de se comporter de manière si juste et si sage qu'il pourra, petit à petit, collaborer au processus facilitant cette tâche de révélation. Davantage de lumière éclairera cette question lorsque nous étudierons la science de l'Impression. Ce que je cherche néanmoins à démontrer ici est que la sensibilité à un nuage adombrant présupposait l'existence subjective d'un pouvoir (ou d'une faculté

divine), non encore utilisé consciemment par les disciples, mais qui peut maintenant être développé intelligemment, et produire une vision plus rapide et une perception révélatrice plus pénétrante. Ce **[6@300]** pouvoir a toujours été présent ; c'est un aspect de la force de l'évolution qui a conduit l'homme d'un point de révélation à un autre, d'un pouvoir à un autre, d'un sens à un autre, d'un point de compréhension à un autre. Il a tout d'abord produit les sens physiques ; il a conduit l'homme à l'expression émotionnelle puis au développement mental ; c'est le secret sous-jacent à la compréhension spirituelle, mais il *n'a encore jamais* été employé consciemment. Il est au mental ce que le mental en tant que bon sens, a été aux cinq sens. Réfléchissez à fond à ceci.

Ce nuage plane, lourd de présages et de connaissance, au-dessus d'un monde qui est aujourd'hui en cours de réorganisation. Les Maîtres cherchent à hâter, chez leurs disciples, la reconnaissance de ce qui est imminent, afin qu'ils puissent être des agents intelligents par qui les précipitations nécessaires pourront être effectuées. Il existe une technique précise pour produire cette forme particulière de coopération, mais il ne sera pas possible de s'en servir ou de l'appliquer avant vingt-cinq ans.

Je vous ai indiqué ici très brièvement, les nouveaux développements qui sont possibles si le disciple est correctement focalisé et orienté. Il y a en eux des possibilités latentes. Si vous voulez bien faire une pause et réfléchir, vous vous rendrez compte que, dans le passé, la tâche du Maître, qui s'efforçait de préparer le disciple à l'initiation, était largement consacrée à l'éveiller à la nécessité de l'obéissance occulte, de la juste orientation, de la persévérance et du dévouement à un objectif. Mais le vrai disciple moderne a laissé tout cela bien loin derrière lui. Aujourd'hui, le Maître lui indique le nuage adombrant des choses connaissables. Il lui affirme qu'il possède lui-même des pouvoirs insoupçonnés qui, lorsqu'ils seront amenés à la surface de sa conscience, lui donneront la preuve de son essentiel état d'adepte, et lui permettront de participer à la grande tâche hiérarchique d'illumination, de précipitation et d'élévation. Aujourd'hui, le Maître, quand il a fait ce qui est indiqué ci-dessus, laisse le disciple travailler pour parvenir à la connaissance et à la coopération utile ; il ne le pousse pas à une action prématurée, ni ne le surveille constamment ; il l'entoure de l'aura de sa présence, **[6@301]** de la protection et de la stimulation de son ashram ; il lui donne parfois des indications et, lorsque le disciple agit et travaille selon ces suggestions, l'indication devient une directive claire et une zone lumineuse d'illumination.

Sur les Indications

Il y a plus de dix ans maintenant que je travaille avec vous de cette manière ; je me suis efforcé de provoquer un véritable éveil aux possibilités latentes et à ces facultés de coopération qui doivent finalement être comprises par le disciple. Je ne suis pas découragé car, d'une part, je me rends compte des limitations inévitables qui cernent chacun de vous individuellement, et, d'autre part, je sais que vous êtes placés dans mon ashram aux fins d'instructions, dans la période la plus difficile de l'histoire de l'humanité, période où l'humanité tout entière passe par la réorientation nécessaire à ce cycle de temps, et par une adaptation entièrement nouvelle à un rythme et à une zone d'expression plus élevés. Ceci à beaucoup aggravé vos difficultés et les miennes aussi, dans mon travail avec vous.

Néanmoins, les cent prochaines années verront de grandes transformations dans mon ashram. C'est, comme je vous l'ai dit, l'un des plus récents ashrams et il trouve seulement maintenant ses propres dimensions, énonce sa propre note, revêt sa propre qualité. Cet état de chose a aussi beaucoup accru votre problème, car vous m'aidez à constituer quelque chose de nouveau.

Jusqu'ici, je vous ai donné quatre indications que l'on pourrait résumer comme suit :

1. Les grands changements s'effectuant dans la Hiérarchie, afin de rendre adéquat le travail de l'Age Nouveau, et d'établir un contact plus étroit avec Shamballa, ont été le résultat du travail des disciples actifs dans le monde. Pourquoi les disciples actifs, mon frère, et non les Maîtres ? Une indication suscite toujours des questions que les disciples apprennent, et finalement ils deviennent des Maîtres. **[6@302]**
2. Les plans et la pensée des hommes, face à l'avenir, sont les premiers signes, dans l'histoire du genre humain, de l'apparition de l'aspect volonté. Pouvez-vous répondre à cette question : Pourquoi sont-ils les signes de cette apparition ?
3. Il échoit, aux disciples de tous les ashrams, la tâche de "modifier, qualifier et adapter le plan divin". Pourquoi doit-il en être ainsi ? C'est une question des plus significatives et utiles. Pourquoi, mon frère, le plan n'est-il pas imposé ? Quelles sont les distinctions entre qualité, modifications et adaptations ? Car il y a une distinction entre chacun de ces termes.
4. L'initié sait parce qu'il travaille. Le Christ donna la même indication à ses disciples, quand Il leur dit que s'ils voulaient connaître la doctrine,

ils devaient exécuter la volonté de Dieu. Ces mots signifient-ils vraiment quelque chose pour vous ?

Vous noterez que ces quatre indications ou pensées-semence (en vue d'une réflexion élargie, conduisant à une activité renouvelée) concernent l'humanité et non l'individu. C'est un point important à garder à l'esprit, car il indique à nouveau la différence entre l'instruction donnée maintenant, et celle qui était donnée dans le passé. Par exemple, je ne vous donne pas (dans ces instructions de groupe) d'indications individuelles pour votre propre vie. Je l'ai fait dans le passé, comme tous les ashrams actuels l'ont fait, en opérant la transition entre les anciennes techniques et les nouvelles qui émergent ; ils doivent user de compromis et s'adapter à ce qui est nouveau ; l'avenir verra donc la cessation progressive des indications personnelles. Dans l'avenir, la vraie méthode sera de développer chez le disciple le vrai sens de la synthèse, et de la "place" qu'il occupe dans le monde Un ; cela le décentralisera. Même si des renseignements étaient donnés en termes clairs sur la nature du microcosme et du macrocosme, du Dessein divin et du Plan spirituel, des événements occultes dans le temps et l'espace, des possibilités futures ou immédiates, (en admettant que le langage nécessaire existe), ils seraient peu compris. **[6@303]** Je pourrais, par exemple, vous donner beaucoup de renseignements qui vous seraient aussi utiles que la déclaration suivante l'aurait été pour l'homme préhistorique non évolué : "Il n'y a rien d'autre dans le monde que de l'énergie. L'Atome des atomes est la seule énergie, et Dieu lui-même n'est qu'énergie." Ces expressions n'auraient absolument rien signifié pour son cerveau endormi. L'homme primitif ne possédait pas le mécanisme rendant la compréhension possible. La clé de l'interprétation correcte d'une indication réside dans son association avec l'idée de direction, dans le temps et dans l'espace. Et, mon frère, dans la phrase ci-dessus, je vous donne l'indication à laquelle je souhaite vous voir réfléchir cette année. Le mot "direction" est la clé de tout le processus de l'évolution, du concept de la lumière, du secret de la Maçonnerie, et du pouvoir de motivation sous-jacent à la manifestation. Je n'en dirai pas plus, mais je cherche votre acquiescement intelligent à ce mot.

Il vous apparaîtra de plus en plus que la vie entière du disciple devient une vie de méditation réfléchie. Les formes de la méditation peuvent être abandonnées, à un certain point de l'évolution, mais l'habitude de la méditation deviendra permanente et délibérée et, finalement, elle se poursuivra indéfiniment ; lorsque ce point sera atteint, l'idée de direction prendra une signification divine. Voici une deuxième indication sur le même thème. Rappelez-vous que, dans mes dernières instructions, toute la question de la méditation vous a été résumée de la façon suivante :

1. Un stade préliminaire où le thème de la méditation était reconnu.
2. Une attitude de réceptivité, de sorte que l'enseignement ésotérique possible puisse être reconnu et absorbé.
3. La transmission des idées au cerveau, sous une forme ou sous une autre, après qu'elles aient été enregistrées par le mental, sous forme de pensées-semence, d'indications, ou de thèmes proposés et de concepts.
4. La concentration délibérée de la pensée sur ces idées.
5. A mesure que ces idées sont examinées et développées, elles sont soumises à l'analyse et prennent finalement l'aspect de formes-pensées créées.
6. Elles sont alors soumises à un processus d'unification par l'emploi conscient et constant d'un mantram. **[6@304]**

Si vous examinez soigneusement ce schéma de pensée, vous verrez qu'il convient à tous les processus de pensée, à toutes les dispositions du mental, à toutes les analyses et applications des indications occultes. J'ai voulu que vous compreniez la simplicité essentielle de tous les processus divins, et notiez le fait ultime selon lequel ces processus trouvent leur apogée dans l'identification spirituelle, prouvant au-delà de toute controverse que, fondamentalement, la séparativité n'existe pas. Ceci est vrai aussi des formules que nous avons examinées.

Les Formules

Comme je vous l'ai dit dans mes dernières instructions, la signification et même les dimensions de ces formules sont si difficiles à communiquer par des mots, que j'ai hésité plusieurs fois au cours de cette tentative, même très brève, d'élucidation de la question. Mais, même si je ne peux pas communiquer grand-chose de leur signification, je peux du moins construire dans votre mental le concept de ces formules. Ce sont des idées de l'âme, sous une présentation de second rayon. On nous dit que Dieu géométrise lorsqu'on parle de l'activité du second aspect, et qu'une forme géométrique subtile sous-tend la manifestation exotérique. Ces formes expriment, à l'étudiant de l'occultisme, le symbolisme du monde de l'âme. Derrière les figures mathématiques et géométriques, et derrière la numérologie qui s'efforce (jusqu'ici sans succès) d'exprimer la vérité. mais qui, d'une manière mystérieuse, conditionne le travail créateur, se trouvent certaines formules qui-ainsi que je l'ai signalé-expriment la signification et l'intention. Nous avons déjà réfléchi à ces trois formules, pendant un court moment. D'une façon générale, ces trois formules

conditionnent le processus évolutionnaire par les formes qui résultent de l'usage correct de ces formules, de telle manière *qu'une directive est donnée*. Je ne vois pas comment exprimer cela autrement. Donc, les trois directives que nous avons déjà traitées incarnent et expriment l'appel invocatoire le plus ancien de la terre et (à cause de l'âge de cet appel) ces trois formules ont donné une direction que rien ne peut modifier ; les conditions qui en résultent sont inévitables. **[6@305]**

Formule I — Conduis-nous de l'obscurité à la Lumière.

Formule II — Conduis-nous de l'irréel au Réel.

Formule III — Conduis-nous de la mort à l'Immortalité.

Ceci nous amène à la déclaration de la formule suivante, et à l'examen de sa signification :

Formule IV — Conduis-nous du chaos à la Beauté.

Cette formule est présentée sous la forme d'un symbole qui est en mouvement tellement constant, qu'il est très difficile de le décrire ou de le faire vivre devant vous.

Il y a, devant celui qui cherche, un carré ou un rectangle, composé d'une masse kaléidoscopique de couleurs rudimentaires qui se meuvent, qui palpitent, qui sont dans une confusion constante. Superposé à ce carré, se trouve un soleil radieux avec une pénombre composée des sept couleurs du prisme. Celles-ci rayonnent à partir du soleil, en bandes rythmiques régulières et produisent un merveilleux flamboiement de couleurs. Le carré, à l'arrière-plan, révèle sa confusion de couleurs d'une qualité pas très brillante. Le schéma de beauté qui s'en dégage (même s'il paraît superposé) est translucide, délicat et d'une couleur vive et radieuse. On voit distinctement l'arrière-plan plus lourd, grâce à la transparence. Cette formule varie selon la polarisation de celui qui la visualise ou l'étudie. S'il est centré dans la personnalité, et donc conditionné par le rayon de la personnalité, un certain type d'énergie exercera son impact sur sa conscience ; s'il est conscient de son âme et centré dans l'âme, un autre type d'énergie l'influencera. Ainsi, deux images différentes apparaîtront. Toutes deux seront correctes ; mais l'agent d'interprétation sera différent.

Si cette formule est examinée et étudiée pendant plusieurs années, elle deviendra la forme-clé grâce à laquelle les aspects du processus créateur seront soumis à l'attention de l'étudiant. Il recevra, de plus, une révélation concernant les objectifs divins qui sont plus vastes et d'implication plus grande et plus

riche qu'ils ne l'ont encore été compris. Je voudrais vous rappeler ici que ces formules ne sont pas des symboles de ce qui *existe* déjà, mais des formes-clé indiquant ce **[6@306]** qui peut exister ou existera, chose bien différente que vous devriez toujours garder à la pensée. Elles sont des symboles de l'avenir et non du passé ; elles sont de prédiction et non d'achèvement ; elles révèlent ce qui est en route comme résultat de la pensée divine et ne sont pas des présentations d'images de ce qui existe déjà.

En conséquence, elles ne sont pas faciles à saisir et à interpréter, car seule l'activité de l'intuition vous permettra de comprendre et d'avancer dans la zone causale d'impulsion nouvelle. Si difficile que puisse être ce travail (et, mon frère, il est difficile), il est d'importance majeure pour les disciples qui se préparent à l'initiation, car il tendra, de façon stable, à faciliter leur entrée dans le monde des causes et leur sortie du monde des effets. Vous pouvez voir aussi, d'après ce qui précède, que cette formule est reliée à la loi de karma ; en fait, dans les documents anciens où sont prises ces formules, la Formule IV a le symbole de l'un des quatre Seigneurs du Karma, aux quatre coins d'un carré ou d'un rectangle. Cette formule est quelquefois appelée celle du "Soleil sur le Carré". Je n'ai rien de plus à dire sur ce thème au sujet de cette formule dans les instructions. Tout ce que je vous donne a pour but de suggérer et de développer chez vous l'aptitude à employer le sens de l'interprétation, l'un des nouveaux sens pour ce qui est de l'expérience et de l'expérimentation, mais qui est latent chez tous les hommes.

Points de Révélation

Si peu que vous puissiez le comprendre, ces mots "Points de Révélation" résument une technique très précise dans l'entraînement des disciples à l'initiation. Il est prévu que toute vie prenne la forme d'une série progressive d'éveils. Progrès, mouvement, éveil, expansion, illumination, évolution, croissance – ne sont que quelques-uns des mots appliqués aux effets intérieurs et extérieurs du processus créateur. Qu'est-ce que ce processus créateur, sinon l'exécution, par la manifestation progressive, de l'intention divine à mesure qu'elle prend forme ? Cette intention est un projet pleinement élaboré dans le mental universel ; nous l'appelons Dessein, lorsque nous envisageons la manière dont Shamballa saisit la synthèse de cette intention **[6@307]** compréhensive, et nous l'appelons Plan lorsque nous envisageons le travail de la Hiérarchie qui conduit ce Dessein à l'expression, aussi complètement que possible.

Dans nos années d'étude et dans les livres que j'ai présentés au public avec l'aide de A.A.B., de F.B. et de tous ceux qui ont coopéré avec eux, nous avons

principalement considéré l'effet de cette Intention divine, de ce Dessein et de ce Plan, sur l'humanité, et ceci parce que le Plan – émanant de la Hiérarchie – doit être mis en œuvre par le genre humain. D'où l'importance que les hommes comprennent le programme proposé dans son entier. Quelle sera donc la qualité de leur réaction à ce que révélera leur compréhension développée ? A quoi peuvent-ils s'attendre et quels aspects ou formes cette révélation est-elle susceptible de prendre ? Doivent-ils s'attendre à un soudain flamboiement de lumière, ou à une série graduelle de moindres illuminations ? Quelle est la relation de ces révélations avec la vie de l'occultiste, et doit-il tout d'abord enregistrer et accepter ce qui lui est communiqué comme inexplicable mais devant être accepté, ou considéré comme incontestable, quoique défiant la compréhension ? Ou quoi encore ?

Permettez-moi de vous répéter la vérité bien connue selon laquelle nul homme n'est un initié s'il ne comprend pas que la vie de l'initié consiste à enregistrer constamment une connaissance nouvelle, qui doit être transmuée en sagesse pratique, des faits occultes qui doivent être insérés intelligemment dans la vie de service de l'initié, et des inclusions nouvelles de zones de conscience. Ces dernières doivent devenir le champ normal d'expérience et d'expression ; elles deviennent alors un domaine d'expansion ultérieure. Toute révélation doit être maîtrisée sous quatre angles :

1. Celui des *faits* qu'elle incarne, qu'ils soient mentaux, occultes, spirituels, hiérarchiques ou appartenant à la triade. Chaque révélation a sa propre dimension, car tous nos plans – qui sont si régulièrement révélés – sont les sous-plans du plan physique cosmique.
2. Celui de la signification voilée et cachée par les faits et la dimension, signification que celui qui est illuminé doit chercher. **[6@308]**
3. Celui de l'effet que la révélation est censée faire dans la vie journalière de service et les relations ashramiques du disciple ou de l'initié.
4. Celui du germe de la pensée-semence, forme-clé et puissance invocatoire de ce que a été révélé. Chaque révélation a sa place dans une grande série de révélations et d'illumination ; le disciple doit trouver, au sein de la forme de la révélation, ce qu'il doit employer afin de parvenir au prochain point prévu de révélation réalisée.

Je viens de vous donner ici, sous une forme très brève, l'une des nouvelles techniques destinées aux disciples du nouvel âge, et l'un des modes de méditation par lesquels les processus de révélation peuvent être accélérés. Jusqu'ici, dans le passé, la révélation est venue de manière inattendue, comme pour Saul de Tarse dans les récits bibliques. Le disciple lutte, travaille et sert,

en toute sincérité ; il avance aveuglément, et c'est souvent dans une grande confusion qu'il cherche la connaissance et la reçoit à des moments inattendus, ce qui accroît sa confusion, du moins temporairement. Mais pendant l'âge nouveau qui arrive, on enseignera aux disciples comment travailler consciemment et avec connaissance, en vue d'atteindre la lumière ; on leur indiquera comment comprendre ce qui leur arrivera avant qu'ils ne prennent les mesures nécessaires et ne prennent l'initiation. Cela gagnera beaucoup de temps et "focalisera la lumière à l'endroit désiré" bien plus rapidement que précédemment.

Vous comprendrez donc pourquoi j'ai inséré cet enseignement sur les Points de Révélation dans ce que je dois vous communiquer sur les méthodes de préparation à l'initiation. Il est essentiel que le disciple moderne n'avance plus aveuglément, mais qu'il coopère intelligemment aux nouveaux systèmes d'entraînement. Vous noterez la relation (si vous n'y voyez rien de plus) entre les deux expressions "points de révélation" et "montagne de l'initiation". Dans *l'Ancien Commentaire*, celles-ci sont rapprochées dans une affirmation pleine de lumière – et qui illumine si l'on y réfléchit dûment.

> "Le disciple gravit la montagne, ses cinq pics illuminés par le Soleil, cachant les deux autres. **[6@309]**
>
> Il va d'un point à un autre et le Chemin monte toujours, sortant de l'obscurité pour entrer dans la lumière, sortant de la jungle pour entrer dans les espaces découverts, sortant de la nuit pour entrer dans l'aurore.
>
> Il va de point en point, et, à chaque point, il reçoit une nouvelle révélation. Les pics sont au nombre de cinq et, en montant sur chaque pic, il reçoit cinq fois la lumière. Cinq pour les cinq et ainsi de cinq en cinq jusqu'à ce que cinq(s) lui aient apporté la lumière. Il y en a dix au-delà, mais ceux-là ne le concernent pas encore."

La signification en est (pour la ramener au tracé des faits bruts) que le disciple est placé devant cinq initiations, avec deux de plus devant le Maître, ce qui fait en tout sept initiations. Avant chaque initiation – en termes symboliques ou réels – il y a cinq grandes révélations, ce qui fait un total de vingt-cinq ; dix seront enregistrées plus tard par le Maître.

Dans mes instructions antérieures, je vous ai indiqué trois de ces révélations. Ce sont, si vous voulez bien vous en souvenir :

1. L'énergie suit la pensée et l'œil dirige cette énergie. Ceci est une platitude occulte depuis le temps de H.P.B. ; à cette époque, il fut

décidé que c'était le premier des points de révélation pouvant être communiqué au grand public, en toute sécurité. L'affirmation de ce fait révélé était une connaissance essentielle dans le monde, avant l'extériorisation des ashrams, ou, mon frère, de la Hiérarchie. La pensée que tout est énergie est déjà acceptée par la science moderne, et le concept de vision (le premier pas vers la compréhension de l'emploi de l'œil spirituel) fait déjà partie de l'enseignement de la philosophie moderne et de nombreuses écoles de métaphysique.

2. La Volonté est fondamentalement une expression de la loi de Sacrifice.

   Paradoxalement, nous nous sommes aperçus que, lorsque la volonté spirituelle se manifestait même dans une faible mesure, il n'existait rien de tel que le sacrifice. Subsidiairement, nous avons examiné les grands représentants du sacrifice et son vaste champ, envisageant la Grande Vie au sein de laquelle, nous-mêmes et d'autres formes avons la vie, le mouvement et l'être. **[6@310]**

   Je voudrais citer ici une chose que je vous ai dite, se rapportant à cette question : "Ces quelques pensées sur la signification du sacrifice ou sur la "prise en charge" par identification de la tâche de salut, de revitalisation et de présentation d'opportunités, sont importantes pour tous les disciples en tant que but et vision."

3. La Monade est au Logos planétaire ce que le troisième œil est à l'homme, au sens ésotérique.

   Ceci est une déclaration extrêmement abstruse pour vous tous, qui exigera beaucoup de réflexion concentrée et de méditation sereine. La vision du Logos planétaire est en relation étroite avec l'intention et le dessein ; elle est la cause du Plan. Néanmoins, elle est au-delà et différente du Plan. Je laisse cette pensée à votre réflexion et à votre méditation, mais je peux vous assurer que vous n'arriverez pas à une compréhension facile et prompte.

Plus tard, alors que s'écouleront les années et que les étudiants passeront, une appréhension plus claire de ces techniques de compréhension – ces Points émergents de Révélation – constitueront les thèmes de méditations prolongées et les portes d'entrée menant au nouvel occultisme. Les fondements de ce nouvel occultisme sont correctement et sainement posés ; on peut maintenant ériger la superstructure, lentement et avec le soin voulu, conformément aux schémas divins et en réponse à une réaction sensible à l'impression spirituelle.

Je vous ai dit aussi, en rapport avec ces Points de Révélation, qu'il y a trois

stades d'activité qui, s'ils sont accomplis correctement, rendront ce qui est révélé utile au disciple dans sa contribution au salut de l'humanité. Ce sont les stades de Pénétration, Polarisation et Précipitation. Considérons-les tous trois pendant une courte période de réflexion.

Vous devriez comprendre que toutes les phases de l'entraînement – celles qui sont associées à la vie même, ainsi que l'entraînement spécialisé donné aux initiés – s'imbriquent et sont interdépendantes. Il s'agit *d'entraînement*, mon frère, non pas strictement d'instruction. Les méthodes concernant la connaissance peuvent être spécialisées, et l'enseignement peut s'exercer dans des domaines aussi divers que la conchyliologie, la biologie ou l'histoire. Mais dans l'entraînement **[6@311]** de l'initié, où l'objectif est la sagesse et, par-dessus tout, le développement de la sensibilité spirituelle, toutes les phases de la manière d'aborder l'épanouissement divin, et toutes les expansions de conscience, se déroulent de telle façon que la divinité est comprise et que tout développement de la compréhension révèle à l'initié une seule Réalité majeure : le fait de l'Existence. En conséquence, cet examen de nos Points de Révélation est étroitement relié à un autre de nos thèmes : l'Entraînement à la Télépathie ou science de l'Impression. Certains aspects de ces deux activités sont les mêmes, particulièrement les trois points que nous étudions ici. La difficulté consiste en ce que, en relation avec les Points de Révélation, l'initié est présumé travailler à partir d'un point de compréhension plus avancé que l'homme soumis à l'entraînement le rendant sensible à l'Impression. Il connaît la technique de Pénétration, comprend le processus de Polarisation au point de pénétration, et – après acceptation voulue – comprend comment l'utiliser et le précipiter dans le champ humain de service ; il emploie consciemment ce qu'il a appris, saisi et assimilé. Peu importe, en ce cas, le terme employé.

Il faut se souvenir à ce sujet que nous considérons le point d'expérience où la lumière afflue, apportant la révélation, communiquant l'information, suscitant l'intuition, et attirant dans la conscience en attente de l'initié les lois spirituelles, les règles du processus créateur, les conditions de rayon et les nouvelles énergies et forces que l'humanité de n'importe quelle période attend. Celles-ci sont fondamentalement nécessaires pour que la race des hommes aille de l'avant, vers une plus grande culture spirituelle, et se dégage de l'obscurité relative dans laquelle elle vit actuellement.

Nous traitons ici, en rapport avec l'entraînement de l'initié, de la réalisation imminente dont l'attente est attestée par chaque cycle naissant, et des vérités nouvelles, des présentations spirituelles élargies, qu'il est de la destinée de l'initié d'apporter au monde. Vous noterez que je choisis le mot "destinée" de préférence au mot "karma", car, pour ce type de travail, l'initié œuvre, pratique

et progresse selon la loi de Destinée. Cette loi affecte l'ashram et la Hiérarchie dans son ensemble : ni l'un ni l'autre n'est soumis à la loi **[6@312]** de Karma, telle qu'on l'entend habituellement. Cette loi de Destinée a été créée depuis la fondation de la Hiérarchie sur terre ; elle est le résultat de l'engagement et de la consécration unie au service, qui est la note marquante des ashrams unis. C'est donc une loi septuple, car elle prend les sept couleurs des sept rayons, les sept qualités, méthodes techniques et expressions d'énergie des sept rayons. Elle est donc, en ce qui concerne l'humanité, dépourvue de tout mal, car sa motivation est altruiste ; dans une certaine mesure, c'est une loi difficile à comprendre pour vous. La pure destinée, dénuée de toute intention mauvaise, est une énigme pour le disciple moyen. Elle semble aller à l'encontre d'autres lois qui lui sont familières. A mesure que l'humanité parviendra à une pureté croissante dans les trois mondes, cette pure destinée deviendra effective, de manière correspondante. Ceci est un point important de réflexion.

Cette pénétration est un événement dans la vie de l'initié. Elle indique le succès et le contact ; elle offre une ouverture vers de nouvelles opportunités. Les mots suivants indiquent les effets de cette pénétration ; ces effets sont alors inévitables et ne peuvent être arrêtés. Vous pouvez en conclure que, quand l'initié a pénétré jusqu'au point où la révélation devient possible, il parvient automatiquement à la concentration, à l'équilibre et à la polarisation nécessaires qui lui permettront de traduire ce qui lui a été révélé en termes et en symboles comportant une signification pour l'intelligentsia avec laquelle tous les initiés font l'essentiel de leur travail. Je voulais rendre ceci très clair, car les étudiants pensent presque inévitablement en termes de succession. Les effets de la pénétration (en ce cas au nombre de deux) sont simultanés et non successifs. La polarisation de la conscience de l'initié, et la condensation subséquente de la vérité, produisent une précipitation inévitable qui survient en un éclair de temps ; il en résulte une perception intuitive instantanée, qui est l'un des premiers aspects de ce double processus. Comprenez bien tout ceci, et rappelez-vous à ce sujet que l'initié – en voie de recevoir la révélation – travaille hors du temps et de l'espace, tels que vous les comprenez. **[6@313]**

Sa conscience est libre, comparée à celle de l'homme ordinaire, et la partie la plus difficile et la plus urgente de sa tâche est de saisir correctement la vérité, l'information ou la révélation qui se précipite, et de lui donner une dimension également correcte, pour faire face aux besoins humains immédiats. Vous verrez donc que l'initié apprend à pénétrer le domaine de la raison pure à partir du règne du mental ; il s'y polarise, et la vérité se précipite. C'est ainsi qu'il a appris à pénétrer, et les trois stades précédant la pénétration ont forcément été successifs, jusqu'à ce qu'il ait acquis une telle facilité qu'il puisse les transcender instantanément. Par la vie dans les trois mondes, il a appris à

pénétrer dans le monde du mental ; le mental inférieur concret est devenu son instrument, intégrant sa personnalité, lui ouvrant le monde de la pensée, et mettant en son pouvoir les processus de création de formes-pensées. Il a appris par la méditation à prendre contact avec l'âme, le Fils du Mental, qui est lui-même ; avec le temps il s'est identifié avec cette âme ; en fait, il devient l'âme, et peut créer dans le monde de la pensée les formes vivantes qui apportent lumière, aide et vérité aux autres ; ainsi, il sert. Il apprend aussi, par le développement de la perception, à pénétrer les niveaux de la pensée abstraite, antichambre du monde de la raison pure et, par ces trois aspects du mental, il découvre qu'il est en possession des "trois clés" qui vont lui permettre de se plonger dans la connaissance, la sagesse et la raison du Mental universel. C'est ce qui lui est révélé lorsqu'il pénètre plus profondément dans ce qui est appelé les Arcanes de la Sagesse, le Mental de Dieu, le troisième Aspect divin. C'est essentiellement ce que recouvre l'expression symbolique "le nuage de pluie des choses connaissables". Ce nuage est un symbole de la zone encore non révélée des desseins de Dieu, qui peuvent être immédiatement révélés si les disciples et les initiés veulent bien "pénétrer jusqu'au point de précipitation".

Cette idée, à l'avenir, devrait sous-tendre tout ce que vous faites dans votre travail de méditation. Votre méditation devrait maintenant être considérée par vous comme une méthode de pénétration, accomplie comme un acte de service, dans le but d'apporter l'illumination aux autres. J'ai traité de ces Points de Révélation, aujourd'hui, sous l'angle de la vision de l'initié. Les méthodes et **[6@314]** techniques font leur travail ; elles sont suivies par la reconnaissance que le disciple accorde, en lui-même, à ce qui a été accompli.

SIXIEME PARTIE

Dans mes dernières instructions, j'ai traité de certains aspects du nouveau mode d'approche à l'état de disciple et à l'initiation ; il est essentiel que les anciens concepts – profondément utiles en leur temps – doivent être oubliés et qu'il faut y substituer des méthodes et techniques plus nouvelles. Ceci est maintenant nécessaire, à cause du surprenant développement de la conscience humaine au cours des vingt-cinq dernières années. Les mesures prises au Conseil de Shamballa en 1925 (basées sur une conclusion provisoire du Conclave Centennal précédent) et les pressions exercées par la Hiérarchie se sont révélées très fructueuses, de sorte qu'à partir du chaos de la guerre mondiale (précipitée par l'humanité elle-même), il se développe une structure de vérité et une réceptivité parallèle du mécanisme humain qui garantissent la perpétuation et le rapide développement du prochain stade de l'enseignement de la Sagesse Immémoriale.

Dans mes dernières instructions, j'ai employé une expression sur laquelle je désire attirer votre attention. J'ai parlé de l'aptitude prochaine du genre humain à "participer à la grande tâche hiérarchique *d'illumination, de précipitation et d'élévation*". Ces mots signifient beaucoup plus que leur sens évident, et je souhaite m'expliquer quelque peu à ce sujet.

Les hommes ont tendance à penser que l'objectif tout entier du travail de la Hiérarchie est de découvrir des hommes et de les admettre au contact hiérarchique. C'est cette phase mineure de l'activité hiérarchique qui semble d'importance suprême à votre conscience ; n'en est-il pas ainsi ? Votre principal espoir est de développer vos possibilités latentes afin d'aider les autres à faire de même. C'est, en vérité, une pensée estimable, néanmoins basée entièrement sur une idée fausse. Permettez-moi donc de jeter la lumière sur cette question en citant *l'Ancien Commentaire* :

> "Quand la lumière illumine le mental des hommes et stimule **[6@315]** la lumière secrète au sein de toutes les autres formes, alors Celui en qui nous avons la vie révèle sa Volonté illuminée, secrète et cachée.
>
> Quand le dessein des Seigneurs du Karma ne peut trouver rien de plus à faire, et que tous les plans entrelacés et étroitement reliés sont exécutés, alors Celui en qui nous avons la vie peut dire : Très bien ! Seul ce qui est beau demeure !
>
> Quand les plus bas de ceux qui sont bas, les plus denses de ceux qui sont denses, les plus hauts de ceux qui sont hauts ont été élevés par le petit vouloir des hommes, alors Celui en qui nous avons la vie peut hisser, dans la lumière radieuse, la boule vive et lumineuse de la terre ; alors une autre plus grande Voix peut lui dire : Très bien ! Continuez. La lumière brille."

Vous noterez que, dans ces mots, l'accent est mis sur ce que l'homme accomplit, et non sur ce que la Hiérarchie fait pour l'homme. Quand les hommes parviennent à l'illumination, quand ils précipitent intelligemment la part karmique de leur temps, quand ils élèvent les règnes subhumains (avec l'activité réflexe d'élever simultanément les plus Elevés), alors ils peuvent participer au travail de la Hiérarchie, et y participent en effet.

Pendant des siècles, ce cycle de participation a semblé trop lointain pour être envisagé ; néanmoins, quand l'humanité précipita la guerre, elle rapprocha automatiquement et de façon quelque peu surprenante la réussite finale.

L'illumination du mental des hommes va suivre rapidement. Le processus d'élévation des règnes subhumains a progressé étonnamment du fait de la science dont l'œuvre fut couronnée par la fission de l'atome, et la pénétration de l'aspect "d'intervention spirituelle" de l'esprit humain au plus profond du règne minéral. Réfléchissez à ceci.

Donc, si vous pouviez voir les choses telles qu'elles sont véritablement dans le monde d'aujourd'hui, et les envisager sous leur vraie perspective qui est – en ce qui vous concerne – celle du Maître, vous sauriez qu'un grand pas a été fait vers :

1. L'institution d'une initiation plus rapide, et cela en formation de groupe. **[6@316]**
2. La possession d'un contact beaucoup plus généralisé entre la Hiérarchie et l'humanité.
3. La révélation de la vraie signification de l'initiation.

Cette vraie signification se trouve encore derrière le rideau de ce qui voile la vérité ultime. C'est là que sont les grands secrets de Sanat Kumara pour qu'ils y soient trouvés en temps voulu ; la vérité concernant l'initiation est l'un d'eux. Quand la Hiérarchie se retira derrière le rideau de séparation aux temps atlantéens, cela marqua le début d'un intermède d'obscurité, d'aridité et d'un cycle "d'abstraction absolue" qui persista dans sa forme la plus rude jusqu'à 1425 ; depuis lors, il s'est sensiblement allégé jusqu'à l'année 1925. Il devint possible pour la Hiérarchie d'envisager la nécessité d'une réorientation, et l'imminence de la révélation du premier secret, le secret de l'initiation. Notez bien ce que je dis ici. L'humanité avait atteint un stade où elle pouvait opérer "l'abstraction" elle-même, où elle pouvait finalement, par la simple force de la volonté spirituelle, arracher les secrets confiés aux Gardiens d'au-delà du voile. Cela posait un autre problème à la Hiérarchie. Comment permettre cela en toute sécurité, de manière à pouvoir, en même temps, faire confiance à l'humanité dans son avidité pour la vérité pure ? La révélation entraîne la responsabilité et souvent le danger. Les hommes, en tant qu'individus, peuvent saisir certaines vérités de l'initiation et en user pour eux-mêmes avec impunité, mais révéler ces vérités à ceux qui ne sont pas prêts pourrait impliquer des risques sérieux.

Il fut donc décidé que l'on communiquerait une image plus vraie de la nature de l'état de disciple, à l'aspirant en attente ; le principe de l'obéissance occulte est mal compris. Il faudrait donner aux hommes la "liberté de pénétration" – comme elle est appelée-et leur enseigner la réserve nécessaire par les épreuves et l'expérience.

Il est intéressant de noter que le cycle débutant actuellement dans le monde est celui de la "Croissance par le partage", et que l'humanité avancée peut maintenant partager le travail, la responsabilité et la réserve experte de la Hiérarchie, tandis que, parallèlement et simultanément, la masse des hommes apprend les leçons du **[6@317]** partage économique ; et, mes frères, c'est là le seul espoir du monde.

Chaque initiation à laquelle sont admis les disciples permet cette participation occulte plus étroite à la vie hiérarchique. Cela implique, pour l'humanité avancée, une notable augmentation de la vitalité, de la tension et de la puissance vitales. Cela est reflété dans la masse par la demande constante de vitesse, et par l'accélération énorme de la vie de l'humanité, dans tous les domaines. Cette accélération coïncide, chez les disciples du monde entier, avec un état de préparation accru à l'initiation, selon leur degré et le développement de leurs capacités.

La différence, mon frère, entre l'état de préparation passé et celui du présent, c'est que dans le passé cette préparation était purement une question individuelle ; aujourd'hui elle est étroitement liée au groupe et l'aspect individuel est d'importance secondaire. A mesure que le temps et la vitesse prennent une importance plus grande pour la masse des hommes, le disciple, prêt pour l'initiation, considère son progrès personnel sur le Sentier comme moins important que le développement de son aptitude à servir ses frères, à les servir par le groupe auquel il est affilié ou vers lequel il peut être attiré. Pour le disciple se trouvant face aux deux premières initiations, ce groupe sera un rassemblement exotérique d'hommes, qui comptera sur sa fidélité, et dans lequel il apprendra la coopération et les méthodes de travail de groupe. Pour le disciple plus avancé, il s'agit de l'ashram et de service direct à l'instigation de quelque Maître.

Dans les paragraphes ci-dessus, je vous ai donné un certain nombre d'idées qui, bien qu'elles ne soient pas nouvelles dans leur énoncé, sont *nouvelles dans ce à quoi elles se rapportent*. Il est important que vous vous en souveniez ou le découvriez. La signification du partage et la relation du développement spirituel avec la vitesse sont des points importants sur lesquels il faut mettre l'accent. Une grande partie de ce que j'ai dit ci-dessus est en relation étroite avec l'indication donnée aux pages anglaises 302-303. Je vous suggère de la revoir.

Sur les Indications

J'ai continuellement insisté sur la nécessité pour le disciple de *penser*

ésotériquement ; c'est peut-être la chose la plus difficile que je **[6@318]** puisse vous demander. Une réflexion sur ces indications devraient vous apprendre beaucoup, car elles ne sont pas ce qu'elles semblent être, à une lecture superficielle ; l'effort pour comprendre et pour interpréter devrait vous faire avancer beaucoup sur la voie de la "pensée occulte". Les Maîtres ne donnent pas l'enseignement par le moyen d'indications à demi-mot, lorsqu'Ils pourraient le donner, en toute sécurité, sous une forme plus ouverte. A aucun moment, Ils n'ont l'intention d'être mystérieux, ni de refuser l'enseignement à celui qui cherche. Leur méthode, en réalité, est triple :

1. La présentation des vérités qui, de toute évidence, découlent d'une reconnaissance de vérités déjà présentées. Pour cela, on s'en tient d'ordinaire étroitement à l'enseignement ésotérique de l'époque ; cette méthode est essentiellement une présentation de *liaison*.
2. De temps en temps (habituellement une fois par siècle, après leur Conclave, à la fin du premier quart de siècle), il est communiqué un ensemble d'enseignements plus avancés. Ces enseignements ne seront reconnus que par un petit nombre des disciples du monde les plus avancés. Néanmoins, cela se révélera être la forme ordinaire d'enseignement occulte pour le cycle de développement suivant. C'est ce genre de travail que je me suis efforcé de faire avec l'aide de A.A.B.
3. Il existe aussi l'enseignement donné véritablement au sein de l'ashram, et qui n'est pas mis par écrit, quand les deux autres formes dominent ; il trouvera son expression quand la nécessité s'en fera sentir, et quand l'occasion en sera offerte aux disciples qui en sont les gardiens. Sa présentation dépend du développement – rapide ou lent – des disciples moins avancés.

Les trois méthodes sont employées à l'heure actuelle.

A mesure que l'homme progresse et se rapproche de son but, il commence à s'apercevoir que toute la technique du développement consiste en une succession de révélations, déterminées par sa connaissance de significations subjectives, de nature très différente du sens apparent habituel. Dans l'ancien temps, comme vous le savez, le **[6@319]** Maître disait à son disciple : "Voici une indication" et, l'ayant énoncée, Il enjoignait à son disciple la nécessité de se retirer et de chercher le sens véritable jusqu'à ce qu'il le trouve ; alors, et seulement alors, le disciple pouvait revenir en quête d'une nouvelle indication *découlant de la précédente*.

Aujourd'hui, cette méthode n'est plus utilisée, et ce changement constitue

l'un des modes d'instruction des disciples de l'âge nouveau. Le disciple moderne doit reconnaître l'indication correspondant à son point de conscience, indication qu'il lui faut trouver dans la masse d'instructions mise à sa disposition. Il doit chercher ce qui – pour lui – est la déclaration la plus ésotérique rencontrée dans l'enseignement courant ; de cette indication, il doit extraire la signification après l'avoir éloignée de son contexte ; plus tard, il doit en apprendre le sens et en tirer profit.

Les indications données à ce stade sont liées au thème de la révélation, ou concernent les techniques rendant la révélation possible. L'indication, par exemple, sur laquelle vous pouvez travailler jusqu'à ce que vous receviez la suite de l'enseignement, est contenue dans ce paragraphe-ci et dans le précédent. Vous pouvez la découvrir si vous prenez chaque phrase, donnez libre cours à votre intuition, et cherchez le sens et la signification se rapportant à la possibilité de la révélation. Mon unique effort aujourd'hui est d'indiquer la relation entre l'initiation et la révélation. La révélation – découlant d'une juste orientation et d'une pensée juste – fait partie de l'entraînement de l'initié, et beaucoup de disciples en cours d'entraînement retardent leur progrès en ne reconnaissant pas la révélation lorsqu'elle surgit au-dessus de leur horizon spirituel.

Je vous ai déjà donné cinq indications, et je voudrais que vous en saisissiez la succession, car cela peut être précieux pour vous et pour d'autres disciples :

1. Les changements survenus dans la Hiérarchie ont été l'œuvre des disciples du monde. Vous êtes-vous demandé (en étudiant cette indication) *pourquoi* "des disciples" ?
2. Les plans mondiaux de l'homme d'aujourd'hui sont le premier signe de l'apparition de l'aspect volonté. *Pourquoi* en est-il effectivement ainsi ? **[6@320]**
3. Les disciples de tous les ashrams ont simultanément la tâche de "modifier, qualifier et adapter le Plan divin. Pourquoi en est-il ainsi ? Pourquoi le Plan n'est-il pas imposé ?
4. L'initié sait parce qu'il travaille. Que signifie pour vous cette indication ?
5. Une des clés de l'interprétation correcte d'une indication réside dans son association avec l'idée de direction dans le temps et dans l'espace.

Etudiez ces points et voyez quelle est leur relation. Quel est d'après vous le sens intérieur qu'ils sont censés communiquer ?

Les Formules

On pourrait quelquefois remarquer que ces formules sont des tentatives faites par les aspirants avancés pour circonscrire, dans les limites voulues, certaines des révélations qui se sont échappées. Elles expriment un passé, indiquent une révélation, et établissent fermement la pensée de l'aspirant dans le monde de l'âme, car c'est dans ce monde qu'il doit apprendre à travailler et à vivre. C'est à partir de ce monde qu'il doit maintenant commencer à travailler dans deux directions, dans le temps et dans l'espace, car le monde de l'âme est l'antichambre du "Cercle de Libération". C'est toujours l'initié en tant qu'individu qui entre dans ce "Cercle de Libération" ; il en a toujours été ainsi au cours des siècles, mais maintenant, pour la première fois, c'est l'humanité dans son ensemble qui y pénètre. Ceci est le résultat de la guerre 1914-1945. L'humanité, en entrant dans ce cercle, devra affronter la première leçon majeure : l'Unité de la Vie Une. Cette forme de présentation sera plus facilement admise par les masses que des expressions telles que Fraternité, Relation. La vie et son partenaire qui l'équilibre, la mort, sont de vieux aspects familiers de la vie pour les masses ; leur point de départ pour toute révélation est la vie, et le résultat de toute révélation est la mort ou la disparition des voiles.

La formule que je vous présente aujourd'hui est composée de trois mots étroitement reliés, et le thème dont l'étudiant doit se préoccuper est la nature de la relation qui est indiquée, non par **[6@321]** les mots, mais par la nature même de ce qui les relie. Ce n'est pas une relation évidente, mais un sens ésotérique et subtil que l'intuition révélera et que les mots extérieurs cachent.

LE SOLEIL... NOIR... ANTAHKARANA

Ces mots constituent et, lorsqu'ils sont placés dans l'ordre correct, créent une formule mantrique de grande puissance magique. Elle a un rapport ténu, mais net, avec la troisième initiation, mais ce n'est pas cet aspect que l'on vous demande d'étudier, mais le triangle créé et les lignes de forces mises en mouvement, quand le mot juste se trouve au sommet du triangle.

La clé d'une orientation correcte de votre pensée gît dans la compréhension du triple aspect du Soleil, dans l'unité de la réalité, et dans la dualité de la nature de l'antahkarana. Il ne m'est pas permis d'en dire davantage ; c'est à vous de vous battre avec cette formule, et d'exhumer ou d'amener à la surface sa signification cachée. Dans la ligne des indications données au sujet des quatre autres formules, la note-clé de celle-ci serait :

"Conduis-nous de l'individuel à l'Universel."

Points de Révélation

Je voudrais, au point où nous en sommes, attirer plus directement votre attention sur les trois stades de la révélation ; vous vous en êtes occupés et vous y avez réfléchi, si vous avez réussi à suivre ce travail de près ; vous êtes peut-être déjà parvenus à une partie de ce qui est automatique et essentiel dans leur activité.

La révélation apparaît rarement dans toute sa beauté, dans la conscience du disciple ; c'est un processus graduel régulier. Les trois mots que je vous ai donnés comme décrivant ces stades concernent le disciple ou l'initié en tant qu'individu ; ils expriment les stades de l'impact de la révélation sur son mental. Il existe des causes parallèles intérieures, qui sont responsables des stades extérieurs de Pénétration, Polarisation et Précipitation. Ce sont : **[6@322]**

1. Le stade du "point de lumière qui avance".
2. Le stade de la direction correcte, ou focalisation de la puissance "qui avance".
3. Le stade de l'impact spirituel.

Ici encore (si vous pouviez le voir) vous avez une illustration des processus et de l'interaction de l'Invocation et de l'Evocation, et de l'établissement d'une triple relation entre la réalité intérieure et l'homme extérieur, le disciple sur son propre plan ; vous avez une activité d'évocation si puissante qu'elle produit des attitudes et des expressions exotériques correspondantes. En réalité, vous avez là une phase de l'action de la loi de Cause à Effet, dont la manifestation est très clairement illustrée. A mesure que la loi de Karma se fait sentir sur le plan extérieur, vous avez, devant les yeux, l'évidence des trois stades : Pénétration, Polarisation et Précipitation. En même temps, sur les plans intérieurs, et à cause de l'existence de la réalité intérieure, vous avez les trois stades correspondants de la Lumière qui avance, de la Direction correcte, de l'Impact. Vous avez ici aussi une indication de l'étroite relation réciproque de l'extérieur et de l'intérieur, produisant une condition où le disciple crée une situation analogue à la phase – la longue phase – de sa création du karma et de sa précipitation finale, sous forme de (prétendu) désastre "critique" dans sa vie sur le plan physique.

Une étude des trois révélations indiquées dans les précédentes instructions révélera l'exactitude de l'affirmation ci-dessus. Je vous les ai énumérées dans

mes instructions antérieures et je me demande si vous les avez lues souvent. Il vous sera profitable de prendre ces trois points de révélation et de leur appliquer les trois stades extérieurs et intérieurs, par lesquels passent toutes les révélations. Vous avez peut-être noté aussi comment un point de révélation conduit normalement à un autre. Vous noterez (ayant étudié les trois révélations indiquées aux pages anglaises 309 et 310) comment toutes concernent le premier aspect divin, partant de l'énergie initiale mise en mouvement par la pensée de Dieu, conduisant à l'expression de la Volonté, qui est le grand premier rayon en action, puis se focalisant dans la Monade. Assez curieusement, toutes trois vous donnent – symboliquement **[6@323]** et effectivement – l'expression des trois stades exotériques :

1. Pénétration, la nature descendante et circulaire de l'énergie.
2. Polarisation, l'effet sur cette énergie de la volonté polarisée.
3. Précipitation, par l'intention focalisée et l'impulsion dirigée de la Monade.

La révélation suivante dans l'ordre de succession sera celle de la créativité, du monde des formes-pensées, du désir que chaque être humain et l'humanité dans son ensemble ont créé, et (notez-le bien) de la mise en route, par l'humanité et en relation avec sa propre destinée, de la loi de Cause à Effet, ou de Karma.

J'ai condensé ici, dans des paragraphes courts et relativement peu nombreux, beaucoup d'enseignements importants concernant la révélation et ses processus, et j'ai insisté sur une phase de l'activité humaine (nécessaire pour produire la révélation) qui n'a jusqu'ici reçu que peu ou pas d'attention. On est apte à considérer la révélation comme en dehors de toutes les lois, comme une activité extra-planétaire, comme une chose se produisant parfois chez l'aspirant bien intentionné, relativement imprévisible et inattendue. Je me suis efforcé ici de corriger cette impression erronée.

SEPTIEME PARTIE

Ce serait un véritable problème pour les candidats à l'initiation s'ils devaient répondre à certaines questions, dont les suivantes : A quoi êtes-vous initiés ? Les disciples sont-ils initiés pour entrer dans la Hiérarchie ? Existe-t-il certains contacts secrets que l'initiation rende possibles ? La récompense de l'initiation est-elle l'acquisition de certaines connaissances mystérieuses, jusque là inconnues ? La pensée, en ces matières, est imprécise.

Au cours des années, je vous ai donné beaucoup de définitions de

l'initiation ; toutes ont été utiles et vraies. Aujourd'hui, je cherche à élargir beaucoup votre conception en ces matières, et à vous **[6@324]** donner un point de vue entièrement nouveau sur cet absorbant travail d'affirmation. Ce que j'ai à dire découle de certaines indications que je vous ai données dans les pages précédentes. Ces indications sont de bonnes illustrations de la méthode d'enseignement qui est si profondément enracinée dans la technique hiérarchique. J'ai dit :

1. Que des processus plus rapides d'initiation étaient maintenant institués.
2. Que l'initiation voilait un secret dont la révélation était imminente.
3. Que toute initiation permet une *participation* plus étroite à la vie hiérarchique, et que cette participation est étroitement reliée à la vitalité et à la tension vitale.
4. Que l'initiation, actuellement, concerne la vie de groupe et non l'individu.
5. Que l'initiation concerne l'avenir et implique la prévision.
6. Que le temps est l'un des thèmes ou secrets majeurs, sous-jacents à l'initiation.

Dans les instructions présentes, je souhaite traiter ces six points.

1. Quand je dis qu'une *initiation plus rapide est instituée*, il ne faut pas en conclure que l'on va permettre un certain relâchement ou que les exigences ne seront pas aussi sévères ; ou encore qu'il sera permis au disciple de prendre l'initiation avant qu'il ne soit vraiment prêt ; ou encore qu'il pourra continuer avant d'avoir prouvé son aptitude à avancer sur le Sentier. Telle n'est pas la situation, sur aucun de ces points. Trois facteurs sont la cause de ces changements des exigences hiérarchiques :
    a. Le développement mental des disciples de partout est aujourd'hui d'une nature telle qu'il ne leur faut pas aussi longtemps qu'autrefois pour faire les mises au point nécessaires, ou pour changer leurs attitudes et conditions de vie. Il ne leur faut pas aussi longtemps pour assimiler une vérité proposée, ou pour répondre à une perception intuitive. Leur compréhension de la loi de Cause à Effet et leur appréciation de la loi subsidiaire des Conséquences est bien plus **[6@325]** rapide que dans le passé. Ces faits nécessitent donc de la part des Maîtres, la reconnaissance de cette condition plus avancée ; un gain de temps

important s'ensuit. Vous devriez le noter comme étant d'importance très réelle ; sa vraie signification est que le temps nécessaire pour qu'une vérité, un contact ou une compréhension spirituelle soient enregistrés par le cerveau physique a été considérablement réduit, presque d'une manière phénoménale. Les disciples peuvent maintenant, en quelques mois, (si leur effort est sincère et honnête) maîtriser des idées et parvenir à des réponses qu'il leur fallait des années pour maîtriser, dans les cycles antérieurs d'effort hiérarchique. Ceci est vrai, sur une courbe moins élevée de la spirale, des masses d'hommes en tous lieux. Le facteur mental est aujourd'hui alerte, entraîné et dominant. Ces sont des faits que la Hiérarchie ne peut pas négliger ; d'ailleurs Elle ne le désire pas, car c'est cette vivacité du mental qui depuis des siècles a retenu son attention, et c'est pour cela qu'Elle a travaillé.

b. Un autre facteur est le fait que beaucoup de disciples s'incarnent actuellement, qui sont déjà préparés et prêts à l'initiation ; ils ont fait le travail nécessaire dans des vies précédentes. Il n'y a donc pas lieu de perdre du temps et, aujourd'hui, il se succède une constante série d'initiations. Cela occasionne forcément certains changements hiérarchiques importants : de nouvelles situations se présentent dans les cercles initiés ; beaucoup de candidats qualifiés remplissent des postes hiérarchiques vacants ; d'où un mouvement du personnel hiérarchique, à une échelle jusque là inconnue. Inutile de dire que ce mouvement, ce changement, présente ses propres difficultés ou ses possibilités favorables. L'une des plus importantes parmi ces dernières est que les candidats à l'Initiation de la Décision sont beaucoup plus nombreux qu'à aucun moment de l'histoire de notre planète.

c. Et puis l'Initiation peut maintenant être prise en formation de groupe ; c'est quelque chose d'entièrement nouveau dans le travail de la Hiérarchie. Ce n'est pas un par un que les candidats se tiennent devant l'Initiateur, mais plusieurs se tiennent simultanément devant lui. Leur pensée à tous est en **[6@326]** accord complet ; ensemble ils sont éprouvés, ensemble ils atteignent le "point de triomphe" qui remplace le "point de tension" ; ensemble ils voient "l'étoile briller", et ensemble l'énergie émanant de la Baguette de l'Initiation, les rend aptes à recevoir une énergie spécialisée, qu'ils utiliseront plus tard dans leur futur service mondial. Cette approche de groupe, cette

intention de groupe, cette "réserve silencieuse et cette reconnaissance vocale de groupe", cette consécration et cette vision du groupe n'en sont plus au stade expérimental. Cette réussite de groupe (je ne parle pas ici de votre groupe qui n'a pas remarquablement réussi) marque le point où l'on peut instaurer une nouvelle phase d'activité à Shamballa. Cela permettra au Seigneur du Monde de devenir le Gouverneur d'une Planète sacrée, ce qui, jusqu'ici, n'a pas été le cas. Notre Terre peut maintenant devenir une Planète sacrée, si toutes les conditions correctes sont remplies. Une qualité divine nouvelle jusqu'ici non révélée, et que nous ne reconnaîtrons pas actuellement si elle nous était présentée, est lentement en voie de cristallisation, pour s'exprimer par le moyen du processus accéléré d'initiation. Les disciples sont aujourd'hui les témoins de l'apparition d'une caractéristique solaire, par l'intermédiaire de leur Logos planétaire, exactement comme les "Vies d'Intention similaire" – c'est leur appellation ésotérique – en furent les témoins, il y a fort longtemps. C'est à cette qualité inconnue et mystérieuse que se rapporte cette "Etoile qui brille".

Je ne peux pas en dire davantage car vous ne comprendriez pas. Vous pouvez accepter ce que j'ai dit ci-dessus comme une hypothèse possible, sans que votre bon sens soit outragé ou votre intention violée ; c'est ce que je vous demande d'accepter simplement.

Une grande occasion vous est offerte ; le succès du système du Raja-Yoga, la Science Royale du Mental (instituée par le grand initié Patanjali, il y a onze mille ans) est en train de se manifester et ses techniques s'affirment. Ce qu'il a dit au sujet de la Grande Loge Blanche est maintenant diffusé de façon satisfaisante et le dessein originel en grande partie a été justifié. Au cours des sept mille prochaines années, son système sera utilisé pour entraîner les **[6@327]** disciples à la maîtrise du mental. Grâce à ce système, ils parviendront au stade "d'isolement dans l'unité" et dans cette unité dont ils sont conscients, seuls, et cependant avec beaucoup d'autres – ils prendront l'initiation qui leur permettra de libérer de l'énergie dans le monde des hommes, qui attend et demande.

2. Nous en arrivons maintenant à notre deuxième point, à savoir que *l'initiation voile un secret dont la révélation est imminente.* Exactement ce qu'est ce secret, je ne peux pas le révéler ; il se rapporte à un genre spécial d'énergie qui peut être suscité à un moment de suprême tension. La seule indication possible que je peux vous

donner, concernant cette mystérieuse question, est qu'elle est étroitement reliée à la "Lumière aveuglante" que vit Saul de Tarse sur la route de Damas et à la "lumière aveuglante" qui accompagna la décharge d'énergie de la bombe atomique. La "Lumière aveuglante" qui accompagne toujours la vraie conversion (événement toujours rare et soudain, lorsqu'il est vrai et réel) et qui est une manifestation attachée à toutes les Vies ayant dépassé le stade humain de conscience – selon leur degré – et, par ailleurs, la lumière libérée par la fission de l'atome, sont une même et unique expression sur des niveaux de conscience différents ; elles sont en relation précise avec les processus et les effets de l'initiation. Cela n'aura aucun sens pour vous avant que vous n'ayez subi certaines expériences de l'initié. Il n'est pas facile, pour l'aspirant moyen, de comprendre que les stades progressifs franchis sur le Sentier indiquent une aptitude progressive à "recevoir la Lumière". Lorsque l'aspirant prie, dans la nouvelle Invocation : "Que la Lumière descende sur la terre", il invoque une chose que l'humanité devra apprendre à manier ; c'est l'une des choses auxquelles les disciples du monde doivent commencer à préparer l'humanité.

Tous ces progrès de la planète sont accompagnés de risques, spécialement en ce qui concerne l'absorption de la lumière par l'humanité – sur une échelle mondiale – avec une action réflexe subséquente sur les trois règnes subhumains. Rien de ce qui affecte ou stimule l'humanité en vue d'une activité de progrès, n'est sans effet inévitable sur les trois règnes inférieurs. Ne l'oubliez pas ! Le genre humain est le macrocosme de ce triple microcosme inférieur.

Cela, comme vous pouvez l'imaginer, peut faire partie des **[6@328]** secrets du processus d'initiation. Le "principe d'absorption" apparaît comme l'une des questions à étudier, à comprendre et à maîtriser entre les initiations, car chaque initiation fait avancer le sujet d'un pas. Actuellement, les effets physiques de la fission de l'atome, et son utilisation *constructive* subséquente, est le problème immédiat de la science moderne, et c'est maintenant (je désire vous le rappeler) un problème *exotérique*. Son emploi, ou l'emploi correspondant sur les niveaux ésotériques, demeure encore l'un des secrets de l'initiation.

3. Dans mon troisième point, j'ai affirmé que *chaque initiation indiquait une participation plus étroite à toutes les formes de la vie hiérarchique*. Comprenez-vous, dans une quelconque mesure, ce que cette affirmation signifie et ce que sont ses implications ? Je traite là non seulement d'un point de signification profonde mais d'épreuve majeure. Il existe dans la Hiérarchie une contrepartie spirituelle, ou

correspondance supérieure à la vie économique de notre planète. Le partage est associé avec ce qui a de la valeur, qui devrait être partagé si la justice se manifestait, et fondamentalement avec les valeurs qui donnent la vie. La participation dont je parle est la participation à toutes les réactions, à toutes les attitudes, à tous les types de sagesse, à tous les problèmes, toutes les difficultés et toutes les limitations, de sorte que ces facteurs deviennent constructifs dans le sens de groupe, et cessent d'être destructifs. Rien de destructif n'a sa place dans aucun ashram, mais les disciples peuvent utiliser et utilisent la force ashramique dans leur travail, de manière destructive, dans les trois mondes. Ceci n'est pas facile à comprendre. Peut-être rendrais-je ce point plus clair si je vous signale que cette participation implique la connaissance complète de toutes les réactions de la personnalité de tous les membres de l'ashram, c'est-à-dire de toute préparation aux initiations inférieures, et donc de tout ce qui est en dessous d'un certain niveau. Il n'y a rien de secret qui ne sera connu, et vous pouvez comprendre que la découverte de la nature effective de cela constitue une épreuve majeure pour tous les disciples. Il n'existe rien dans le mental d'un disciple qui ne puisse être télépathiquement connu de tous les autres membres de l'ashram du même degré de développement, ou de tous ceux d'un degré supérieur, car c'est une loi que le plus grand peut toujours comprendre le plus petit.

Je souhaite que les étudiants considèrent ce fait avec beaucoup d'intelligence et une attention plus étroite ; ils en arriveraient alors à **[6@329]** la connaissance que leurs limitations constituent vraiment un problème pour ceux qui sont moins limités. Le temps devra venir où les candidats à l'admission dans un ashram, et plus tard à l'initiation, devront comprendre que leurs limitations, leurs points de vue relativement mesquins et leurs attitudes fermées, sont une entrave aux événements ashramiques de progrès. Si le principe de la participation a un sens quelconque, ce sont des points de grande importance, et dignes de réflexion. La réponse de votre groupe au travail que je vous ai demandé d'entreprendre au cours des années l'illustre. Une petite poignée d'entre vous a répondu, a fait des sacrifices, a travaillé dur pour faciliter le travail des Triangles, pour diffuser l'Invocation et pour aider au travail de Bonne Volonté, mais il s'agit d'une très petite minorité. Les autres ont ou été intéressés intellectuellement, mais sans pouvoir faire les sacrifices nécessaires, ou refusé de faire passer d'abord les choses importantes, remplissant leur vie de choses secondaires. Cette limitation, comme vous pouvez le comprendre, a

handicapé les plans ashramiques ; ceux qui ont travaillé de tout leur cœur (ils savent que je sais qui ils sont) ont dû participer avec douleur et détresse à cette limitation. J'ai souvent dit qu'en entrant dans uns ashram le disciple laisse derrière lui sa vie personnelle, et y pénètre en tant qu'âme. Ce que j'ai dit dans le paragraphe ci-dessus ne contredit nullement ce fait. Il faut néanmoins se souvenir que le disciple est devenu ce qu'il est comme résultat de l'aspiration de sa personnalité, de ses luttes dans les trois mondes, et d'un point acquis de développement spirituel. En conséquence, bien qu'il laisse derrière lui sa personnalité avec ses erreurs et ses problèmes, il indique, à ses condisciples et à ceux qui sont plus avancés que lui, exactement quelles capacités lui manquent, quel est son point d'évolution, et quel stade de l'état de disciple il a atteint. A ce sujet, je vous recommande de lire de nouveau tout ce que j'ai dit concernant les six stades de l'état de disciple dans *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age* (Vol. I) ; les éléments d'information que j'y ai donnés sont de grande importance ici.

Au début, il se peut que le disciple ait peu de chose à partager et présente, au contraire, pour les disciples anciens, beaucoup de choses à enregistrer, dont ils doivent tenir compte, et qu'ils doivent compenser. Ils doivent aussi régler l'énergie faisant impact sur le **[6@330]** disciple entrant, afin d'adapter celle-ci à son point de développement, à son rayon et à sa nature. Le groupe des disciples qui dans un ashram sont de développement égal à celui du disciple nouveau, joue le rôle de groupe de sauvegarde, et ceci est vrai quel que soit le degré, lorsqu'il *s'agit d'une énergie supérieure qui afflue*. Quand le disciple est temporairement désorienté, cette sauvegarde devient une nécessité majeure, et l'existence du mirage, dans la vie du disciple, impose une véritable tension à ses condisciples. Ils doivent partager le fardeau et s'unir pour assurer sa protection ; ce n'est pas la tâche du Maître, mais Il s'y intéresse et donne de sages instructions.

Ce partage ashramique est l'une des grandes compensations de l'état de disciple. Grâce à lui, il est possible de "supporter de manière occulte" une lumière supplémentaire. Je souhaiterais que vous réfléchissiez à cette expression. Une grande force unie peut être mise au service du Plan, et la signification occulte des mots : "ma force est comme la force de dix, car mon cœur est pur" peut être saisie. La force parfaite de l'ashram (symbolisée par le nombre 10) devient disponible pour le disciple dont la pureté de cœur lui a permis de pénétrer dans l'ashram. Sa connaissance est rapidement transmuée en sagesse

lorsque son mental est soumis à l'influence de la compréhension supérieure de Ceux à qui il est associé. Progressivement, il commence à apporter sa propre contribution de lumière et de compréhension à ceux qui viennent d'entrer et à ceux qui sont ses égaux.

La force, la disponibilité, l'utilité de l'ashram est la totalité de tout ce que ses membres peuvent apporter ; il s'y ajoute ce que les Initiés au-dessus du troisième degré peuvent "importer" de source encore plus haute, ou ce que les Maîtres peuvent rendre disponible selon la nécessité.

Les étudiants peuvent penser qu'un ashram n'a, dans son sein, qu'un seul initié du cinquième degré (celui de Maître). Il en est rarement ainsi. Habituellement, trois Maîtres coopèrent dans chaque ashram, l'un d'eux étant au sommet du triangle. Il joue le rôle de Maître de l'ashram et Il est responsable de la préparation des disciples à l'initiation ; fréquemment, il existe aussi des Maîtres associés, spécialement pendant les cycles d'initiation rapide, comme c'est le cas actuellement. Il y a aussi des Maîtres qui se préparent **[6@331]** à la sixième initiation.

Ce processus de "partage" ne comporte pas ce que l'on entend généralement par "partage des soucis". Il n'est pas permis aux difficultés et aux problèmes de la personnalité de pénétrer dans l'ashram ; seules sont reconnues les limitations de l'évolution et l'absence de perfection (limitations dans l'expression de l'âme, indiquant le degré ou le stade du disciple). Si, néanmoins, des disciples agissent ou réagissent de manière à attaquer l'ashram, ceci est naturellement reconnu, mais ces cas-là sont heureusement très rares ; ils deviendront peut-être plus communs quand l'inspiration spirituelle que subit actuellement l'humanité, et à laquelle elle réagit, placera un bien plus grand nombre de disciples en relation avec la Hiérarchie. Dans le cas où un disciple a ouvert une porte d'attaque contre un ashram – et ceci est arrivé, vous le savez, dans le cas de mon ashram – la tâche des disciples unis est de "sceller la porte" contre le mal menaçant, de retirer la confiance habituellement accordée au disciple dans l'erreur, mais en même temps de se tenir fermement à ses côtés avec amour, jusqu'à ce qu'il ait compris l'erreur de sa voie, et qu'il ait lui-même pris les mesures nécessaires pour arrêter le mal qu'il a instauré.

Il faut se souvenir que rien de tout cela n'est une attaque de la personnalité ou de l'individu contre l'ashram. Les efforts relativement faibles d'une seule personne sont vains et n'exercent pas de véritable

impact sur la conscience de l'ashram. Le mal libéré doit émaner d'un groupe, bien qu'il soit infligé par le moyen d'un disciple en tant qu'individu. C'est une affaire totalement différente. Il se peut qu'un disciple fasse cela par mauvais emploi du mental inférieur et de sa capacité de raisonner, ce qui peut lui faire voir blanc ce qui est noir, et prouver qu'une bonne intention est responsable d'énergie mal distribuée ; ou bien le disciple peut laisser entrer le mal sous l'influence du mirage, pourvu, je le répète, que ce soit un mal de groupe.

Pour cela le disciple tourne simplement une clé, et le mal de groupe entre. Par exemple, le mal fait à l'ashram du Maître Morya par H.P.B., dans sa précédente incarnation en tant que Cagliostro [16], est en train de disparaître, seulement maintenant, et ses répercussions ont affecté la Hiérarchie tout entière. La **[6@332]** tentative du mal sur mon ashram a été plus facilement compensée, et la source de haine qu'elle représentait a échoué à cause de sa mauvaise réputation universelle. Elle a été compensée par l'amour et la compréhension, ce qui n'est pas aussi facile pour une attaque de premier rayon. Dans un ashram, donc, le partage se fait de la façon suivante :

a. Le partage de la limitation individuelle, mais non des problèmes individuels ou des difficultés de la personnalité.

b. Le partage de "l'art de la protection occulte". Ceci implique deux activités : la protection de disciples limités et la protection de l'ashram contre des tentatives d'attaques ou d'intrusions.

c. Le partage dans le service du Plan, dont résulte l'action dans les trois mondes.

d. Le partage de la vie ashramique, avec tout ce que cela signifie, et les possibilités ainsi offertes.

e. Le partage de la stimulation, qui vient de la Présence du Maître et des instructions qu'Il donne de temps à autre.

f. Le partage à l'accession au pouvoir, à l'amour, qui survient pendant un cycle donné d'initiation. Ces cycles, (en ce qui nous concerne) tombent dans trois catégories :

    1. L'initiation des membres d'un ashram, soit devant le Christ, soit devant l'Initiateur Unique.

    2. Des initiations survenant au sein des ashrams affiliés et ayant un effet spécifique de rayon.

---

[16] *Cagliostro*, W.R.H. Trowbridge.

3. Des initiations à des degrés supérieurs au cinquième degré ; celles-ci créent des postes vacants, et, en même temps, causent un influx considérable de pouvoir.

Au moment de ces cycles, chacun dans l'ashram réagit d'une manière ou d'une autre ; personne n'avance sur le Sentier sans créer une nouvelle relation ou sans devenir un meilleur agent de transmission du pouvoir.

g. Le partage des résultats d'événements spirituels spéciaux tels : **[6@333]**

1. L'attention dirigée de Shamballa.
2. Un afflux de force extra-planétaire.
3. "L'approche" ou pouvoir dirigé d'un Avatar d'un certain degré.
4. La fusion de toute pensée et de toute activité hiérarchiques, en vue de quelque événement dirigé, telle la Fête de Wesak et, de plus en plus, la pleine lune ou Fête du Christ.

Il existe d'autres événements qui ont un effet précis sur tous les ashrams, l'effet étant déterminé par le rayon ou "l'épanouissement du lotus ashramique".

Tout grand acte de partage entraîne automatiquement la production de deux réactions :

a. La création d'un point de tension.

b. L'apparition d'un point de crise.

Je ne vais pas m'étendre sur ces points, car je vous ai donné beaucoup d'enseignements dans ce sens, dans d'autres ouvrages antérieurs. Le rapprochement de "deux points d'énergie" (par exemple, de deux disciples) crée inévitablement un point de tension, qui peut libérer de l'énergie au service du Plan. Il produit aussi un point de crise, selon le développement des disciples en cause. Il n'existe pas le même point de crise lorsque des initiés de plus haut degré sont en cause. Le point de tension, dans ce cas, a pour résultat une "crise de projection et de direction" qui n'est en aucune façon reliée à la vie ou à la condition du disciple, ou à son aspiration et sa compréhension.

4. *Aujourd'hui l'initiation concerne le groupe et non l'individu.* Ce n'est pas une chose facile à expliquer à un groupe de personnes encore si polarisées dans leur personnalité que c'est l'aspect personnalité des autres membres qui retient leur attention, à tout moment. J'insiste sur ceci. Les aspirants-disciples sont beaucoup plus conscients des fautes

et des attributs personnels des autres, que ne le sont les disciples plus avancés faisant partie de l'ashram. Le disciple avancé peut se rendre parfaitement compte – et se rend compte – des erreurs, échecs et caractéristiques indésirables de ceux avec qui il est associé, mais son esprit critique n'est pas le facteur déterminant, **[6@334]** comme c'est le cas chez ceux qui sont moins développés. Il est bien plus sensible aux aspirations, à l'effort et à l'intention fixe qu'à l'aspect personnalité. Il évalue l'emprise de l'âme sur le soi inférieur essentiellement sous l'angle de la stabilité de cette emprise. Sa manière de traiter l'aspirant est, en conséquence, basée sur cette reconnaissance et non sur une quelconque analyse du manque de développement de l'aspirant. C'est un point d'immense importance, car c'est ce type de considération qui gouverne les Maîtres lorsqu'Ils choisissent et instruisent un groupe en vue de l'initiation. Le Maître ne s'occupe pas des fautes temporaires, mais de l'emprise de l'âme et de l'intention, ainsi que de la réaction *habituelle* de l'aspirant à l'énergie de l'âme, lorsque cette énergie est appliquée. Le Maître peut commencer à entraîner un groupe, s'il existe une ferme emprise de l'âme, une oreille attentive de la personnalité, un effort stable et durable venant de ces deux directions, l'âme et la personnalité (ceci est un exemple d'invocation et d'évocation).

C'est nécessairement un processus lent, du point de vue du plan physique, mais, sur les plans intérieurs, où le facteur temps ne gouverne pas, cela n'a pas la moindre importance. Les Maîtres pensent en termes de cycles et non en termes de vie individuelle ; vu que cela ne vous est pas encore possible, excepté théoriquement, vous ne pouvez pas le comprendre. Par exemple, je vois l'expérience, les échecs, les réussites des disciples de mon ashram, en termes de cycles de mille ans. Ce que vous avez pu faire dans cette vie, à moins que cela n'ait une signification marquante, reste probablement tout à fait inconnu de moi ; si je désire le savoir, je peux le savoir, et cela arrive dans les cas où les résultats de quelque activité ont des répercussions sur mon ashram, ou sur une grande partie de mon groupe de disciples.

Permettez-moi de m'exprimer de la façon suivante : l'égoïsme mesquin, les sottes petites vanités, les irritations qui vous troublent, les paroles peu aimables que vous pouvez dire des autres ou aux autres, l'amour que vous ne donnez pas, et le fait que vous mettez mal l'accent dans votre vie journalière, ne sont pas notés par moi ou par aucun autre Maître. Tout cela est l'affaire de votre âme ; les conséquences en affectent votre famille, vos amis, votre groupe commun, mais ne nous concernent en aucune façon. Cependant, ce

[6@335] sont les choses que vous remarquez chez les autres et qui affectent votre jugement, suscitant la sympathie ou l'antipathie, l'éloge ou le blâme, mais qui vous posent inévitablement en juge en tant qu'individu. Aucun Maître ne le fait. Lorsque le Christ a dit : "Ne jugez pas afin de n'être pas jugés", Il indiquait un état d'esprit où la compréhension domine tellement, que l'aspirant ne loue ni ne blâme plus ; grâce à cette attitude dans sa manière d'aborder mentalement les gens, il est alors libre de devenir un membre à part entière de l'ashram.

Si vous examinez les nombreux échecs apparents de mon expérimentation de la formation d'un groupe extérieur affilié à mon ashram, et mis en évidence dans le livre *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, vous pouvez vous demander ce qui a bien pu m'inciter à choisir un pareil groupe de personnes, et pourquoi j'ai voulu prendre conscience de leur pensée, de leurs défauts et de leurs échecs. Je vais vous le dire.

D'après un examen s'étendant sur mille ans que j'ai pu faire comme le peuvent tous les Maîtres, toutes ces personnes font preuve d'une intention d'âme bien précise, toutes sont nettement orientées, dans la vie de leur personnalité, vers le monde spirituel, et toutes réagissent correctement à la domination de l'âme, même faiblement parfois. L'âme les tient dans une emprise véritable, qui est devenue stable et durable. Donc, en dépit de défauts sérieux, en dépit de caractéristiques prononcées de la personnalité, de nature indésirable, et en dépit d'une accentuation fausse, ces personnes étaient et sont prêtes à être entraînées. Leurs points faibles et leurs défauts disparaîtront plus rapidement que vous ne l'imaginez sous l'influence de leur âme, comme la rosée sous le soleil du matin. L'entreprise des Maîtres, consistant à substituer l'initiation de groupe au processus laborieux de l'initiation individuelle, se révèle avoir réussi, même si elle n'en est encore qu'au stade expérimental.

Les "cycles d'intérêt", ou périodes pendant lesquelles les Maîtres prêtent une attention étroite à l'aspect qualité du genre humain, sont aussi accélérés ; le processus "d'évaluation" prendra place maintenant tous les trois cents ans, au lieu de tous les mille ans, comme c'était le cas avant 1575. Ce changement peut être attribué à la plus grande sensibilité de la réaction de l'homme à la stimulation spirituelle, et à la rapidité avec laquelle il vient à bout de sa personnalité. Cela, **[6@336]** naturellement, ne vous apparaît pas, du fait que vous vous examinez réciproquement jour après jour ; néanmoins, Ceux qui envisagent l'humanité d'une manière plus désintéressée, plus profondément

compréhensive, et sur des cycles de temps bien plus étendus, le voient.

Le résultat de ces observations plus fréquentes de la part de la Hiérarchie s'est révélé dans la confiance avec laquelle les Maîtres ont entrepris de préparer les gens à l'initiation.

Cette décision ayant été prise, et la permission accordée par Shamballa, certaines questions surgirent qu'il fallait examiner. La plupart d'entre elles seraient naturellement trop abstruses pour votre compréhension, qui se situe dans le mental et dans le cerveau, au lieu de se situer dans l'âme et dans le cœur. Il est évident que, si l'initiation est une affaire du plan physique exigeant qu'elle soit reconnue dans la conscience du cerveau, les disciples doivent être en incarnation physique ensemble (et par là, je veux dire à l'intérieur du cercle infranchissable des trois mondes, les plans physiques denses du plan physique cosmique) pendant un laps de temps suffisant pour mettre leurs réactions à l'épreuve, en tant que groupe, face au concept d'initiation de groupe, et en tant que participants, vis-à-vis l'un de l'autre. Pendant une grande partie de temps, il doit aussi y avoir une vie sur le plan physique, partagée par tous dans le groupe ; cela n'implique pas, nécessairement, similarité ou identité de lieu, mais doit impliquer similarité d'affaires mondiales et de civilisation. Cette nécessité sur le plan physique est – comme vous le percevrez – un test d'intégration individuelle, en vue de l'intégration de groupe ultérieure.

C'est ce test que j'ai appliqué dans mon travail avec vous tous, dans ce groupe particulier. L'état de relation demeure sur le plan intérieur, après la mort, et dans la conscience de ceux qui (actuellement non affiliés) font encore partie du groupe choisi pour mon expérimentation en vue de la préparation d'un groupe à l'initiation. D'autres Maîtres font de même. Nous espérons présenter – au cours des cinq cents prochaines années – plusieurs groupes de ce genre à l'Unique Initiateur. Tous ceux qui sont dans ces groupes ont pris la première initiation, comme des milliers de personnes dans le monde d'aujourd'hui. Beaucoup ont pris la deuxième initiation, particulièrement ceux qui travaillent dans des ashrams de cinquième et de troisième rayon, car de tels disciples se caractérisent par l'absence d'intensité émotionnelle.

L'initiation de groupe a été imposée à la Hiérarchie par le **[6@337]** développement rapide de la conscience spirituelle dans l'humanité, développement qui se manifeste – quel que soit le rayon – par la bonne volonté. Cette bonne volonté ne doit pas être interprétée comme l'aspirant sentimental peu avancé de sixième ou deuxième rayon est

porté à le faire. Elle peut prendre de nombreuses formes ; elle peut se manifester en tant que sacrifice, de la part de la science, et par la consécration des fruits de la recherche scientifique au bien de l'humanité ; elle peut prendre la forme d'une aptitude de troisième rayon à consacrer de grandes richesses à des entreprises philanthropiques ou éducatives. Dans aucun de ces deux cas, les disciples ne se caractérisent en apparence par ce qu'on appelle une nature aimante. Cependant, les résultats de leur application à la science, ou de leur accumulation du prana cristallisé du monde financier, sont consacrés à l'aide de l'humanité. Ceci sera pénible à entendre pour certains d'entre vous qui estiment qu'une remarque irritante de la part d'un condisciple est quelque chose de honteux, qui rabaissent les efforts de celui qui gagne de l'argent, et qui, dans les deux cas, se félicitent de leur propre sens de la justice.

L'ancien dicton selon lequel "le mal que font les hommes leur survit ; le bien est souvent enterré avec eux", n'est pas vrai occultement. Le mal peut suivre un homme dans son incarnation suivante, jusqu'à ce qu'il ait appris à l'éliminer, mais le bien que font les hommes (même avec des motifs mélangés) n'est pas oublié ; il est enregistré dans le livre de comptes de la Hiérarchie.

Avant la fin de ce siècle, des milliers de disciples se tiendront devant l'Initiateur et prendront l'initiation en formation de groupe ; ils passeront par la porte de l'initiation *ensemble*, et *ensemble* prononceront leurs vœux. Cette affirmation s'applique à la deuxième et à la troisième initiation. Les initiations supérieures seront encore prises individuellement, ou en groupes de trois, mais pas plus. Quand les Maîtres prennent la sixième initiation, Ils la prennent forcément seuls, au point médian entre Shamballa et la Hiérarchie, apparemment abandonnés par les deux groupes attentifs. Là, dans un silence complet et dans la condition "d'unité isolée", Ils prennent leur grande décision. Alors, et seulement alors, Ils prennent conscience de l'auditoire spirituel immense et attentif qui a attendu leur volonté.

5. *L'initiation concerne l'avenir et implique la prévision*. De **[6@338]** nouveau, je dois me répéter et dire que ce thème de l'initiation est très difficile à expliquer. Pourquoi le fait d'être initié devrait-il impliquer la prévision ? C'est la première question qui vous vient aux lèvres. Je vais lui opposer une autre question. Que comprenez-vous par vision ? Je parle naturellement de vision vraie, qui présage donc les événements. Dans tous les ouvrages mystiques et occultes, l'idée de vision, de voir une vision ou de matérialiser une vision, passe comme

un fil d'or qui traverse la pensée de l'aspirant. Chez lui, elle est reliée à la réussite spirituelle, au but atteint et à la reconnaissance de ce qui gît au cœur de toute haute aventure spirituelle. Les ouvrages mystiques parlent de visions, et toujours en termes de ce qui est dans l'avenir, de ce qui est profondément désiré. Ce concept a souvent été rabaissé au niveau d'une émotivité excessive ou d'une expression sexuelle sublimée. Les ouvrages occultes parlent fréquemment de la vision comme d'un point mouvant, avançant vers une révélation progressive de la divinité. Tout ce concept est pourtant relativement simple.

Chaque initiation ou chaque stade préparatoire à l'initiation implique la vue de ce qui est éloigné, mais cependant accessible ; toute vision conduit à l'événement considérable de la sixième initiation, où le Maître se trouve en face de ce qui est pour lui la dernière vision à l'intérieur du cercle infranchissable planétaire. Il prend Sa grande décision sur la base de la possibilité qu'Il voit, et, par sa réponse aux sept phases de cette vision cosmique, Il pénètre sur l'un ou l'autre des sept Sentiers. A cette grande "crise de vision", toutes les visions moins importantes ont préparé le Maître. Lorsqu'Il a pris sa décision, il n'existe plus de vision, telle que nous la comprenons. Il y a une perception de fait, d'une nature telle que l'élément temps – mis en évidence par l'éloignement, par la distance entre ceci et cela, entre ici et là – disparaît pour toujours. Ceci est, nécessairement, une affirmation quelque peu dénuée de sens pour la majorité des gens.

Que le but de l'aspirant soit le Sentier du Disciple ou l'un des sept Sentiers l'écartant de l'expérience planétaire connue, ce qui persiste exprime à la conscience deux facteurs : **[6@339]**

a. La dualité de perception de ce qui a été atteint et de ce qui sera atteint dans l'avenir.

b. La reconnaissance des événements qui, si l'on en fait l'expérience, fusionne les deux en un seul événement majeur ; le temps, donc, entre en ligne de compte. Néanmoins, ce n'est pas le temps tel qu'il est conditionné par la réceptivité du cerveau humain, mais le temps qui représente les mouvements de l'évolution, et dont le résultat est l'acquisition d'une perfection restant, cependant, constamment relative.

Je vous ai souvent dit que le temps est la succession des états de conscience, telle que les enregistre le cerveau humain. C'est donc un événement physique. Derrière cette définition, néanmoins, il existe un temps réel et vrai, dont l'initié devient de plus en plus conscient. La

grande loi de Karma a reçu peu d'attention du point de vue du temps ; cependant, c'est ce qui détermine la succession de l'évolution, du progrès de l'évolution, la période de reconnaissance karmique, et la conclusion d'un cycle karmique.

L'enseignement ordinaire sur le karma (spécialement quant à l'élément temps) a été terriblement avili par l'image purement égoïste, qu'en ont donné les premiers instructeurs théosophes, qui ont mal compris et mal interprété ce qu'H.P.B. avait dit. Il ne leur était guère possible de faire autrement que de le lier aux affaires individuelles, s'ils voulaient familiariser le public avec ce concept ; néanmoins, ils firent beaucoup de mal en fixant des temps et des saisons, et en tentant de s'attribuer les fonctions mystérieuses d'un Seigneur du Karma. C'est toujours difficile de communiquer un vrai concept du karma, car il concerne principalement des cycles et la succession des événements mondiaux. Il y a beaucoup à faire pour rapprocher le temps et la reconnaissance consciente.

Sous ce rapport, l'initiation pourrait être définie comme incarnant trois reconnaissances :

a. La reconnaissance de la fin d'un cycle d'événements, c'est-à-dire la vue rétrospective.

b. La reconnaissance de l'apparition d'un cycle éventuel mais cependant imminent, c'est-à-dire la prévision. **[6@340]**

c. L'acceptation de l'initiation, ou reconnaissance du fait qu'elle est survenue, c'est-à-dire, l'attitude présente.

Vous avez ici, en relation avec l'initié, une situation qui englobe le passé, le présent et l'avenir, et – dans cette présentation de l'Eternel Présent aux yeux et au cœur attentifs de l'initié – vous avez ce qui est pour lui, à son point particulier de développement initiatique, la consommation de toute vision ou de visions. Ceci tend vers un net progrès et efface ce qu'on appelle normalement le karma. Des causes nouvelles et spirituelles sont instaurées qui – à leur tour – projettent magnétiquement l'initié vers l'avant, jusqu'à ce que (à la sixième initiation) il "n'ait plus besoin de stimulation, car la vision est une stimulation, et l'attraction du magnétisme spirituel, sur notre vie planétaire". C'est ainsi qu'on peut s'exprimer en termes occultes.

Pour l'initié (à ce grand stade de l'expérience) le karma cesse. Par là, je veux dire le karma – tel que le comprend l'étudiant ordinaire – n'a plus d'effet. Ni le bon karma, se traduisant par un sens de félicité, ni le mauvais karma se traduisant par un sens de punition, relié à la

conviction d'avoir péché (terme terriblement impropre qu'emploie la théologie chrétienne) n'ont plus la moindre prise sur lui. La manifestation, et la loi de Cause à Effet sont liées ; là où il y a manifestation, cette grande loi – gouvernant la substance innée dans la matière – doit dominer et conditionner la forme. Le Maître cependant en est libéré, étant doué de la conscience christique. Il dirige alors cette loi, mais n'est pas dirigé par elle. Telle est la récompense de celui qui a suivi la vision : d'abord, la vision mystique, puis, plus tard, la vision d'un choix prédéterminé du Plan et des chances cosmiques offertes.

Cette vision triple est quelque chose de très différent de la vision double et centrée sur soi du mystique. Cette dernière fait partie de l'évolution spirituelle de nous tous, et se situe dans le passé de la plupart des aspirants de l'occultisme. Je ne peux en dire plus au sujet de cette vision supérieure ; ce thème est trop abstrus. Il implique expérimentation et expérience. L'initié passe par ces deux phases, et apprend l'étroitesse et l'inexactitude de son opinion et de son interprétation passée de l'expérience. **[6@341]**

6. *Le temps est l'un des secrets majeurs sous-jacents à l'initiation*. D'après cela, vous noterez l'accent important mis sur le temps comme événement, et sa véritable importance dans la vie de l'initié. Le temps dont je parle ici est le temps tel que le comprend l'initié, dégagé maintenant de la domination de la forme ou de la substance matérielle. C'est le temps tel qu'il conditionne la rapidité : tel qu'il établit le rythme ; tel qu'il dirige les relations ; tel qu'il détermine le choix et fixe la décision : activité, rythme, relation, décision ! Les décisions qui sont prises ne sont *pas* en rapport avec la vie dans les trois mondes, mais elles incarnent les réactions de la Triade spirituelle. C'est un point qu'il vous est très difficile de saisir, car vous n'avez pas encore vraiment construit ou employé l'antahkarana. C'est le *temps* qui ouvre la porte à l'existence extra-planétaire, et qui libère l'initié non seulement du plan cosmique physique, mais aussi du plan cosmique astral. C'est par ces pensées que je dois terminer ma présente exégèse, car le langage n'a pas la possibilité d'indiquer la vérité, même si de telles indications pouvaient être fructueuses et utiles à l'aspirant avancé.

Sur les Indications

Il y a une erreur à laquelle sont sujets les aspirants de l'ésotérisme ; ils sont

capables de croire qu'une indication est si soigneusement voilée, et cachée avec tant de précaution, que seule une longue recherche permettra de la découvrir. Il n'en est rien. Une indication est en général tout à fait évidente, et devrait l'être ; cependant, sa signification concernant la vie, le travail et les activités du disciple, est le facteur qui présente de la difficulté et exige une réflexion sérieuse. Prenez, par exemple, l'évidence de l'indication (page anglaise 319) dans laquelle même les paragraphes où on pouvait la trouver étaient spécifiés. L'indication que vous étiez censés prendre comme guide se trouve dans les mots : le disciple doit "reconnaître l'indication qui est en rapport avec son niveau de conscience (...) Mon unique effort est d'indiquer la relation entre initiation et révélation".

Quatre idées se dégagent pour le disciple qui étudie cette indication :

1.	Reconnaissance	De quoi ?
2.	Son propre niveau de conscience	Que veut dire cela ? **[6@342]**
3.	Initiation	Laquelle ?
4.	Révélation	A nouveau, de quoi ?

Une chose que vous pouvez tous oublier, lorsque vous cherchez fiévreusement l'indication, c'est que : c'est une *indication pour le disciple qui cherche*. Elle n'est pas, dans mon intention, d'application générale, mais doit contenir ce dont chacun de vous a besoin pour franchir le prochain pas, pendant l'année suivant votre réception de l'instruction. L'aviez-vous envisagée sous ce jour ?

Vous avez maintenant six indications que je peux vous résumer sous forme de questions, adressées à vous personnellement et à personne d'autre ; elles exigent votre application, votre compréhension personnelle et votre réponse :

1. Comment, en tant que disciple de D.K., ai-je contribué au travail amenant la Hiérarchie à faire certains changements nécessaires dans la tâche consistant à influencer l'humanité ?

   Ceci impliquerait une vitalité très puissante.

2. L'aspect Volonté de ma vie commence-t-il à créer des situations relatives au Plan hiérarchique que je dois suivre, en tant que disciple ?

   Ceci impliquerait que l'antahkarana fût construit avec soin.

3. De quelle manière ai-je coopéré au Plan, afin de le "modifier, de le qualifier et de l'adapter" pour qu'il réponde aux nécessités que je vois ?

Ceci impliquerait une étroite coopération âme-personnalité.

4. A mesure que je travaille, ai-je une vision accrue de l'intention divine et, pratiquement, est-ce que j'en sais plus qu'avant ?

Ceci impliquerait l'obéissance occulte dans son vrai sens.

5. Est-ce que je travaille avec un programme interne ; mes pensées et mes activités sont-elles correctement dirigées ?

Ceci impliquerait la dualité de vie du disciple et l'orientation correcte. **[6@343]**

6. Est-ce que je reconnais, dans l'instruction de toute une vie que je reçois, les stades préparant à l'initiation, et la possibilité d'une révélation imminente ?

Ceci impliquerait un contact ashramique constant.

Il est donc prévu que ces indications guident le disciple à l'instruction ; les formules ont une connotation plus large et concernent le groupe, l'ashram, la Hiérarchie, les travailleurs du Plan du côté intérieur et extérieur de la vie. La synthèse de l'enseignement ou de l'entraînement donné est une chose que vous ne devez pas négliger.

L'individu et la partie sont toujours envisagés en relation avec un tout en expansion et inclusif. L'un des facteurs, indiquant que le disciple est prêt pour l'initiation, est l'aptitude à voir cette entité inclusive et à noter la loi qui est transcendée quand la partie devient le tout ; le disciple doit être capable aussi d'enregistrer et de répondre pratiquement aux lois spirituelles plus grandes qui remplacent celles qui ont été transcendées.

Dans cette dernière phrase je vous ai donné la septième indication.

C'est par le moyen de l'indication que le Maître de n'importe quel groupe communique à un disciple Son désir le concernant. Autrefois, l'indication donnée était évidente et clairement affirmée par le Maître. Aujourd'hui, vu la perception intellectuelle plus grande de l'homme, l'indication est encore évidente, mais elle est contenue dans les instructions de groupe, données non à un individu, mais aux membres d'un ashram à un stade particulier du

développement, comme c'est le cas de vous tous qui recevez ces enseignements.

Vous avez maintenant sept indications, susceptibles d'une double interprétation, de réception individuelle, et de conditionnement de groupe. C'est de l'aspect de réceptivité individuelle que vous devez vous occuper, car l'effort d'application de ces sept indications, dans votre vie de service quotidienne, vous entraînera aux techniques de mon ashram.

Les Formules

Je n'ai pas l'intention de vous donner une formule dans ces instructions. Les cinq que vous avez déjà reçues ne sont encore ni **[6@344]** explorées et ni expliquées par aucun d'entre vous. Vous avez omis (à une ou deux exceptions près) de consacrer beaucoup de réflexion ou d'étude à ces importants processus créateurs. Pour saisir le sens de ces mystérieuses présentations, l'imagination créatrice doit entrer en jeu ; il faut se souvenir que ces mots, symboles ou formes, ont une relation (progressive) avec l'initiation à laquelle le disciple est préparé. Elles sont comme les clés d'une porte et, quand elles sont bien saisies, comprises et employées, elles permettent au disciple de demander à entrer, sur la base d'un travail prouvé, efficace et créateur. Elles montrent aussi (je vous prie de noter ceci avec soin) que chaque initiation est la preuve, dans la vie du disciple, qu'il a réussi à saisir *quelque grande idée divine*.

Dans les cinq formules qui vous ont été présentées, cinq idées divines vous ont été données. En apparence, et superficiellement, elles sont familières, mais chacune voile une signification profonde et cachée. Chacune de ces cinq idées gouverne l'une ou l'autre des cinq initiations, mais je ne vous les ai pas données dans l'ordre correct. C'est à vous de déterminer cet ordre. Je n'ai pas l'intention de vous le donner, et vous n'avez pas besoin de recevoir davantage de formules. Néanmoins, dans des instructions ultérieures, je reprendrai chacune de ces idées maîtresses, et j'essaierai de vous donner une compréhension initiatique de leur signification.

Vous aurez remarqué que les formules, telles que je vous les ai données, sont réparties en deux groupes. J'en fais mention, car ces groupes se dégagent de l'ensemble du texte, et vous ne les avez peut-être pas discernés. Dans l'un des groupes, sont indiquées les cinq formules, chacune traitant d'un concept dominant majeur. Ces concepts sont des idées divines, ramenées à des formes-pensées humaines, et chacune d'elles conditionne le travail de notre Logos planétaire. Elles sont tellement inclusives qu'en face d'elles le disciple ne peut pas faire grand-chose, sinon se *sentir* partie intégrante n'ayant ni le droit ni la

possibilité de s'en différencier.

Le deuxième groupe est loin d'être aussi important, mais il est probablement d'une plus grande utilité pratique, s'il est soumis à une **[6@345]** profonde méditation, et à une pensée concentrée, il préparera le disciple à comprendre plus à fond le premier groupe d'idées divines. Ces cinq formules contiennent en elles-mêmes une sixième formule que je ne vais pas vous donner, bien que je la mentionne ici. Le deuxième groupe de formules est le suivant :

Formule I	Elle concerne l'intégration dans un ashram. Le sentiment de groupe. La dissipation du mirage par la lumière.
Formule II	Elle traite de l'alignement. De la révélation de l'antahkarana de groupe. De la Réalité révélée par un aspect du mental.
Formule III	Elle traite des changements dans la nature de l'âme. Du temps et de l'espace. De l'Eternel Présent ou immortalité.
Formule IV	Elle traite de l'aspect Vie. Elle concerne la circulation de l'énergie, et donc la méthode du processus créateur.
Formule V	Elle traite du premier aspect, de la Volonté. Se rapporte au Dessein divin, Shamballa.
Formule VI	Elle concerne la mort. Le travail constructif de l'aspect destructeur. Le déroulement des cycles zodiacaux et autres.

La sixième formule est une déduction issue des cinq autres. Dans ces instructions, j'ai traité des formulations plus larges. Les moins importantes pourraient être considérées comme soumettant les formules aux premières et troisièmes méthodes d'interprétation, tandis que le groupe d'idées plus vastes concerne la seconde et la quatrième méthode d'interprétation. Il est important que vous vous en souveniez.

Points de Révélation

Il ne faut pas oublier que tout ce qui est communiqué ici est strictement en relation avec l'initiation. Les révélations accordées, (dont trois ont déjà été indiquées), concernent l'initié et son travail, tel qu'il reçoit l'impulsion dès le moment où une initiation est **[6@346]** acquise. La vie, pour tous les hommes,

en tout lieu, est pleine de révélations, reconnues ou non ; on pourrait dire qu'il n'y a pas grand-chose d'autre, bien que la majorité d'entre elles soit sans grande importance, sauf pour leur *succession combinée*. On pourrait plutôt les considérer comme créant ou constituant un "champ de révélations", ou zone de conscience, où les cinq points majeurs de révélation seront un jour vus, saisis et compris. Elles sont la substance qui possède en elle-même ce quelque chose de vivant qui est invocatoire de lumière ; c'est le substratum matériel capable de susciter la "réponse illuminée" dont fait preuve l'initié lorsqu'il a appris à engendrer les cinq points de révélation. Ces cinq points (que je vais indiquer) ne doivent pas être confondus avec les cinq initiations. Ils leur sont en vérité reliés, mais l'ordre correct constitue, en soi, une révélation, et vous ne pouvez en appliquer spécifiquement aucun à une initiation particulière. En fait, on pourrait dire que ces cinq points s'appliquent à chaque initiation, donnant – dans la mesure où l'initié peut la recevoir et la supporter – cinq aspects de l'activité divine ; ceux-ci sont comme cinq modes ou techniques du futur travail devant être accompli par l'initié, entre les initiations. La citation de *l'Ancien Commentaire* (donnée à la page anglaise 308) peut être considérée comme la clé de cette technique toute entière.

C'est cependant une technique formulée par l'initié lui-même, qui ne lui est pas imposée dans un ashram, ou par le Maître qui l'observe. Tous ces points de révélation concernent aussi les techniques de création, et indiquent au Maître quelle sera la nature du travail créateur que Lui, selon la loi, selon le rayon, et en relation avec l'un des sept sentiers, accomplira un jour.

L'ensemble de ce thème est trop complexe pour que, actuellement, l'on puisse faire plus qu'indiquer des concepts. Jusqu'ici, j'ai étudié ce thème général selon quatre groupes de pensées, ou quatre groupes d'idées présentées. Je me rends compte que je répète ce que j'ai déjà dit, mais, pour la clarté, je dois à nouveau, attirer votre attention sur ces idées :

1. *Les cinq points de révélation*. Parmi ceux-ci, trois ont déjà été donnés : **[6@347]**

a.	Energie	Pensée	Energie dirigeante.
b.	Volonté	Expression	Immolation. Sacrifice.
c.	Monade	Universalité	Lumière extra-planétaire.

2. *Modes d'interprétation des points de révélation* :

   a. L'approche mentale, occulte, spirituelle, hiérarchique, et au niveau de la Triade, révélant les faits.

   b. La signification quintuple conditionnée par l'initiation particulière

qui est subie.

c. Les réactions subséquentes de l'initié, affectant sa vie journalière, son service et son activité ashramique.

d. Le germe, la semence, la clé ou puissance inhérente invocatoire qui apparaîtront lorsque les trois précédents groupes d'approche auront été atteints. Cette puissance sera exploitée plus tard.

3. *Les techniques intérieures subjectives* :

a. Le stade du "Point de lumière qui avance".

b. Le stade de la juste direction de la puissance de la lumière.

c. Le stade de l'impact spirituel.

4. *La technique extérieure objective* :

a. Pénétration.

b. Polarisation.

c. Précipitation.

Vous pouvez donc voir combien nettement ces processus impliquent une activité créatrice conforme à un plan. Ces idées, néanmoins, ne peuvent pas être utilisées par l'aspirant non initié. L'emploi de ces techniques, par la compréhension, est entièrement réservé au travail créateur, exécuté selon le dessein de Shamballa, et non selon le Plan hiérarchique. Les divers stades du processus quadruple marquent finalement la reconnaissance du Dessein divin par le Maître ; il est aussi indiqué comment ce dessein est révélé en cinq stades, nécessitant l'addition de deux révélations finales, d'importance majeure.

L'un des modes de pensée qu'il est très nécessaire d'imprimer aux disciples qui progressent, ou qui sont avancés, est celui de la "pensée initiée". Cela signifie une pensée progressant sur les niveaux purement abstraits, et incarnant donc une pensée libre du conditionnement de l'âme ou de la cristallisation du mental inférieur. C'est **[6@348]** essentiellement une pensée au niveau de la triade qui ne peut être enregistrée par le cerveau que lorsque l'antahkarana est partiellement construit et qu'il existe une communication directe entre la Triade spirituelle et le cerveau de la personnalité.

J'insiste ici sur ce point, car le *quatrième point de révélation* concerne la reconnaissance soudaine, par l'initié, de la puissance du Dessein, tel qu'il est exprimé dans la création ; s'y ajoute la reconnaissance parallèle que la créativité est – pour le Maître – l'expression de tout ce pour quoi il a été préparé. C'est en même temps la moins élevée des trois reconnaissances concernant le Dessein divin. Les autres points n'ont rien à voir avec la création intérieure au cercle infranchissable planétaire, mais concernent les facteurs de

mise en œuvre de la pensée divine. Je ne sais comment exprimer autrement ces réalités profondes et abstruses, abstruses parce que le disciple n'a pas encore créé le mécanisme adéquat permettant de les comprendre. Nous pourrions donc formuler ce quatrième point de révélation comme suit : "Le Dessein lui-même n'est qu'une énergie, libérée dans les limites de la Chambre du Conseil ; là, elle doit prendre forme. Derrière elle apparaît, impressionnant, ce qui l'a engendré."

Je vous demande de réfléchir profondément à la section que nous avons appelée "Points de Révélation" ; il s'y trouve des aspects de l'entraînement donné à l'initié, et aussi-sur une courbe plus élevée de la spirale-la correspondance ésotérique, ou signification supérieure des mots : "L'homme est tel que sont les pensées en son cœur." Dans le cas de l'initié, néanmoins, le cœur n'est que l'un des points de contact conditionnants, par lesquels le "point de lumière qui avance" peut venir.

C'est peut-être une pensée quelque peu nouvelle pour vous qui aspirez à l'étude de l'occultisme, la pensée qu'il existe une révélation majeure – chose entièrement nouvelle et imprévue – inhérente à la situation où le candidat à l'initiation se tient devant l'Initiateur.

Un examen des trois points de révélation déjà donnés vous montrera peut-être combien profond est actuellement le mystère concernant chacun de ces points. Le mystère de l'œil et sa relation avec la lumière (au sens occulte) est très grand, et, jusqu'ici, aucun étudiant, si zélé soit-il, n'en connaît quoi que ce soit. Par exemple, **[6@349]** mon frère, quand le troisième œil, l'œil intérieur, et la Monade seront directement alignés avec "l'œil de Dieu lui-même", de sorte que ce que voit le Logos planétaire puisse être partiellement révélé à l'initié, qui peut dire ce que cette révélation apportera comme résultats et comme illumination ? Quand la vraie nature de la Volonté sera comprise, et quand la volonté du soi personnel (nécessairement d'un ordre très élevé), la volonté de l'âme (se manifestant par l'activité de la rangée la plus élevée des pétales du lotus égoïque), atma, s'exprimant en tant que volonté spirituelle, et Sanat Kumara seront aussi amenés en alignement direct grâce à l'initiation, qui, je le répète, peut prédire ce que sera la révélation ? De plus, quand (voir page anglaise 313) la myriade de formes-pensées du mental inférieur concret seront perçues comme illusion, et que le mental inférieur, les pétales de connaissance du lotus égoïque, le mental abstrait et buddhi, ou raison pure, seront tous alignés avec les Seigneurs du Karma en une relation directe signifiant la fin du karma dans les trois mondes, qui peut prédire la nature de la révélation qui s'ensuivra ? C'est l'alignement qui contient la clé de tous ces événements profondément spirituels.

Ces sont ces idées qui doivent se faire jour quand l'étudiant de l'occultisme

envisage la reconnaissance de l'occasion offerte, et se prépare véritablement et consciemment à la révélation. Vous verrez que les révélations dont je parle sont un résultat ou une conséquence du passage devant l'Unique Initiateur, et seulement lorsque l'initié est présenté par le Christ. Les initiations antérieures peuvent avoir leurs révélations correspondantes, selon la grande loi d'Analogie, mais elles sont, en soi, un mode très élevé d'illusion ; elles ont la qualité de l'illusion et exigent que l'initié reconnaisse qu'elles ne font que voiler la possibilité ultime, pour laquelle il lui faut travailler et attendre.

HUITIEME PARTIE

Je sens la nécessité de répéter que l'initiation concerne l'aspect conscience du disciple ou du groupe devant subir ce processus. Dans le passé, l'accent a été mis sur le contact avec la Hiérarchie et, **[6@350]** comme nous l'avons vu, le moyen de ce contact était l'emploi d'un zèle émotionnel et dévot. De plus, comme nous l'avons vu, la période écoulée depuis qu'H.P.B. a apporté cet enseignement au monde moderne a changé tout cela et, maintenant, l'accent est mis sur l'initiation de la conscience du disciple ou du groupe à des zones d'expression divine, jusqu'ici ignorées. Les initiés, dans le passé, étaient admis dans le monde des idées, de la perception intuitive ou conscience bouddhique ; leur tâche était de transformer ces idées en idéaux ; ils présentaient ainsi à l'humanité des objectifs spirituels et hiérarchiques, ce qui était la forme principale de leur service. Aujourd'hui, vu le développement prononcé du genre humain, les disciples acceptés, ceux qui ont subi la première initiation (ils sont légion) et les initiés de degré supérieur ont des objectifs que leur développement mental a rendu possible. Ils peuvent être admis à des zones divines de conscience qui sont conditionnées et engendrées non par des idées divines, mais par la Volonté divine, leur perception de cette Volonté dépendant de leur degré de maîtrise initiatique. Leur tâche est donc de percevoir le Plan qui est le mode hiérarchique de mettre en œuvre la Volonté divine, ainsi que le Dessein qui est perçu par les chefs de la Hiérarchie. Ils doivent aussi faire en sorte que ce Plan devienne une réelle expression sur le plan physique et une partie de la conscience reconnue de l'humanité comme un tout. Ceci, étant un développement relativement nouveau, n'a pas encore fait les progrès nécessaires, en grande partie à cause du karma planétaire et de la situation effroyable où s'est placée l'humanité. Je souhaite que vous notiez ma phrase.

Néanmoins, la preuve de la puissance de l'intellect humain, dans le sens d'une nécessaire réceptivité, est donnée par les "plans" que font les diverses nations, et par les efforts des Nations Unies pour formuler un plan mondial qui aboutira à la paix, à la sécurité et aux justes relations humaines. Il est

intéressant de noter que, dès le début de ce développement, trois facteurs occultes ont gouverné l'élaboration de tous ces plans : la signification claire et nette, non encore perçue par vous, d'une limite de temps fixée par les nations **[6@351]** formulant ces plans, limite en deçà de laquelle elles estiment que certains objectifs pourront être atteints.

Il vous sera donc évident que, vu la modification de la polarisation des disciples du monde, la qualité tout entière, les méthodes et modes d'activité de la Hiérarchie ont subi et subissent encore un changement. La nature et la qualité des disciples admis à la participation hiérarchique conditionnent nécessairement le rythme et la note-clé de la Hiérarchie, à tel ou tel moment. Par ailleurs, rien de ce qui a été développé ou acquis jusqu'ici n'est jamais perdu, et la qualité de la dévotion est encore puissamment présente. L'enrichissement se poursuit, si je puis employer une expression aussi inadéquate, et la *perception de tous au sein de la Hiérarchie* est considérablement rehaussée ; des zones de perception divine, revêtant le dessein divin, sont régulièrement révélées.

La révélation n'est pas la prérogative ou la récompense de *l'initié en voie d'atteindre le but*, mais elle prend de plus en plus des formes nouvelles, des contours nouveaux pour *les Maîtres qui ont atteint le but* – processus rendu possible par la perception mentale plus élevée des disciples entrant dans les ashrams. Le travail de groupe, la réaction de groupe et les possibilités de groupe sont portés à leur plus haut point d'expression dans la Hiérarchie. Je souhaite que vous y réfléchissiez sérieusement, et ne considériez pas la Hiérarchie comme un point statique d'amour et d'activité médiatrice, ainsi que le font si souvent les disciples. Le processus de l'évolution conditionne la Hiérarchie, comme il conditionne l'humanité et tout ce qui existe dans l'univers manifesté. Il y a, néanmoins, une action réciproque évolutive qui – dans notre ère et en ce temps de crise – a des effets sur la relation.

Pour aborder la question sous un autre angle, disons que la polarisation mentale du disciple, cherchant à pénétrer la sphère de travail hiérarchique, produit une unification de l'effort initiatique qui est nouveau dans l'histoire spirituelle de la planète, et qui est le premier pas franchi actuellement sur les plans intérieurs et subtils pour engendrer certaines grandes "Crises d'Initiation", impliquant simultanément les trois centres planétaires majeurs – chose inconnue jusqu'ici. Jusqu'en 1875, l'initiation était un processus successif autant qu'individuel. Cela est lentement modifié ; des groupes sont admis à l'initiation à cause d'une relation sentie et reconnue qui **[6@352]** n'est pas celle de disciple à Maître, comme précédemment, mais qui est basée sur une relation entre initiés, en formation de groupe, qui existe entre l'humanité, la Hiérarchie

et Shamballa. C'est cette relation spirituelle et subtilement ressentie qui s'exprime aujourd'hui sur le plan physique par l'effort mondial pour établir de justes relations humaines.

L'initiation n'est plus considérée essentiellement comme l'entrée en contact plus étroit avec la Hiérarchie, et avec un groupe au sein de la Hiérarchie, d'un être humain ayant accepté certaines disciplines, et élevé lui-même, progressivement, sa conscience avec détermination ; ce point de vue deviendra rapidement une chose du passé. C'est le mouvement en avant de tout un groupe de disciples et d'initiés d'inclination spirituelle pénétrant dans de nouvelles zones de conscience divine, et entrant en rapport plus étroit avec le mental du Seigneur du Monde. Cela, les disciples et les initiés le feront *ensemble*, selon leur degré et leur point d'évolution spirituelle. Il n'est pas question ici de l'évolution de la forme. Trois choses seront engendrées de cette manière :

1. Une liaison plus étroite des trois centres divins (Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité) de sorte que le flux d'énergie divine rencontrera de moins en moins d'obstacles, et que le Dessein, le Plan et leur Précipitation sur le plan physique seront facilités.
2. Une Hiérarchie bien plus puissante et bien plus étroitement liée à l'humanité par le principe de l'intelligence, mettant en œuvre le principe d'amour, et en rapport bien plus intime avec le Dessein, qui est le foyer dynamique de toute énergie, de tout développement et de toute évolution planétaires.
3. Une fusion, ou établissement de relations au sein de l'humanité elle-même, produisant de justes relations humaines et une intégration subséquente dans la Hiérarchie. Il s'agira d'une initiation de masse, rendue possible par la méthode relativement nouvelle d'initiation de groupe, issue de la méthode plus lente d'initiation individuelle. **[6@353]**

Ce sont des questions difficiles à rendre claires, mes frères, mais j'ai peut-être réussi à vous communiquer une idée générale, qui servira de base à vos réflexions futures.

Le disciple, cherchant l'initiation, s'intègre délibérément dans le groupe ; son consentement est libre et total ; il parvient à cette fusion par son effort individuel et (pendant tout le processus) il agit en toute liberté, progressant et devenant inclusif mentalement, aussi rapidement ou aussi lentement qu'il le souhaite. Il détermine lui-même le moment et l'événement, sans interférence ou obstruction d'aucune force extérieure.

C'est une technique spirituelle relativement nouvelle, acceptée par les

initiés et les disciples de tous les degrés dans les trois centres divins. Comme pour tout ce qui arrive sur les plans subjectifs de la vie humaine, une distorsion majeure de ce processus et de cette nouvelle technique apparaîtra, sous une forme ou sous une autre, dans les affaires humaines, ce qui constituera une grande obstruction (apparemment et temporairement) au progrès humain. Il s'agira d'un mode de détournement et de mirage, mis en usage sous l'impulsion et la contrainte par les ennemis de l'humanité et par ceux qui travaillent constamment contre les forces de lumière. Aujourd'hui, cette distorsion se manifeste dans tous les pays totalitaires. L'individu n'est pas libre ; sa fusion avec l'Etat et son progrès en tant qu'entité absorbée par l'Etat, privée du droit de libre choix et obligée par la peur et les sanctions d'abandonner sa vie dirigée par lui-même, sont une menace grandissante pour l'humanité.

C'est l'utilisation correcte de cette même énergie qui rend possible la fusion avec la Hiérarchie. Voici des points qui méritent considération et vous communiqueront une certaine compréhension des conditions actuelles du monde. Le principe sous-jacent de Fusion et d'effort de groupe est juste, et fait partie du plan divin ; sa mise en œuvre par des hommes ambitieux, avides et cupides, ou par des disciples trompés, est extrêmement mauvaise et conduira au désastre. La Hiérarchie s'efforce de prévenir ce désastre, mais les Maîtres sont handicapés (comme d'habitude) par le nombre relativement faible de ceux sur qui Ils peuvent compter, et par le manque de compréhension parmi les masses bien intentionnées.

Celles-ci, par **[6@354]** leur ignorance plutôt que par leur dessein de mal faire, ne savent comment endiguer la vague du mal.

Sur les Indications

Jusqu'ici je vous ai donné – aux fins de recherche réfléchie – sept indications. Je n'ai pas l'intention de vous donner *plus que ces sept indications*, car ce que vous avez reçu se révélera suffisant pour de nombreuses années d'étude. Chacune d'elle, en vérité, pourrait fournir le sujet d'un livre, et la recherche de leur sens fera appel à toute votre perception mentale et intuitive. La signification immédiatement apparente est celle que les disciples en probation peuvent voir, saisir et apprécier. Les disciples, néanmoins, peuvent arriver à des significations beaucoup plus profondes, et c'est sur celles-ci que j'attire maintenant l'attention du groupe.

Permettez-moi de signaler que la signification immédiatement apparente est celle que les disciples en probation peuvent voir, saisir et apprécier. Les disciples, néanmoins, peuvent arriver à des significations beaucoup plus

profondes, et c'est sur celles-ci que j'attire maintenant l'attention du groupe.

Permettez-moi de signaler que la signification apparente est applicable à l'instruction et au développement de l'aspirant ; elle est donc conforme à l'utilisation ancienne des indications que faisaient les Maîtres de Sagesse.

Toutefois la signification plus profonde, que vous devez chercher, n'est pas perçue aussi facilement ; elle concerne l'impression hiérarchique impliquant nécessairement l'intention ashramique et sa précipitation dans le service. C'est là que les Points de Révélation se montrent d'importance primordiale et c'est pourquoi j'insiste tellement sur le thème peu compris de la révélation.

Comme vous le savez déjà, une indication peut recevoir de nombreuses interprétations selon le point d'évolution et le degré du disciple. Le Maître peut juger de l'aptitude du disciple à progresser et à parvenir à la position qu'il a atteinte, par sa manière de traiter une indication. Dans mes précédentes instructions, je vous ai posé une série de questions relatives au sujet des indications, mais je ne vous ai pas dit qu'elles avaient valeur de test. Elles étaient formulées en mots qui semblaient leur donner une application générale et personnelle.

Est-ce ainsi que vous les avez traitées ? Ce n'était pas nécessaire ; si vous aviez vraiment compris ce que j'ai dit concernant les indications, vous avez dû vous demander pourquoi les questions étaient posées sous cette forme particulière ; vous auriez alors poursuivi en envisageant leurs thèmes et les réponses nécessaires, du point **[6@355]** de vue de l'ashram, qui n'est pas le point de vue de l'individu. Je ne sais pas ce que vous avez fait. Je peux seulement espérer que vous avez abordé ce travail correctement. Si – à titre d'illustration – vous interprétez la sixième indication affirmant entre autres choses, que "mon seul effort était d'indiquer la relation entre l'initiation et la révélation", en réfléchissant à l'initiation que vous croyez être celle qui vous attend comme individu, et à la révélation subséquente qui vous sera faite, alors vous agissez en aspirant et non en disciple. Si, néanmoins, vous avez ressenti, si confusément que ce soit, que chaque groupe initié enrichit l'ashram de sa révélation invoquée, vous vous approcherez alors davantage de l'état de conscience désiré.

Dans le but de vous instruire, je me propose de prendre ces sept indications – dans ces instructions-ci et dans les suivantes – et je vais vous "ouvrir" l'indication et vous montrer une partie de ce qu'une indication correctement abordée peut exprimer. Au cours de cet exposé, vous verrez qu'il vous faut toujours garder trois choses à la pensée :

1. Aujourd'hui, une indication concerne le groupe, ses relations

réciproques, sa fusion, son initiation et son service.

2. Une indication prévoit de vous apprendre *quelque chose de nouveau dans votre expérience*, même si, en théorie, cela vous semble tout à fait familier.

3. Une indication, comme tout le reste de l'enseignement occulte, peut avoir sept interprétations qui peuvent en gros se réduire à trois. Ce sont : celle du disciple en probation ou aspirant, celle du disciple accepté, et celle du Maître ou de l'initié de plus haut degré. Mon interprétation concernera le sens qu'elle a pour le disciple accepté, et donc son sens pour ceux d'entre vous qui lisez ces lignes.

Le disciple en probation peut parvenir à la signification d'une indication, telle qu'elle est comprise dans les trois mondes, c'est-à-dire. son application physique, son expression d'émotion et de dévotion, et sa formulation mentale. Le disciple doit l'interpréter et l'appliquer en termes du Plan, d'énergie dirigée et de l'ashram en tant que serviteur **[6@356]** de l'humanité. Si vous vous efforcez d'arriver à cette attitude et aussi à un esprit de véritable oubli de soi, vous apprendrez certainement beaucoup. Je ne pourrai pas vous donner des interprétations complètes et adéquates, ou m'étendre longuement sur chaque indication ; mais, pour vous permettre d'aller plus à fond dans les significations, je vous en donnerai plus que ce ne serait possible autrement. Du fait que nous examinons les sept rayons, n'allez pas perdre votre temps à essayer d'assigner les sept indications aux sept influences de rayon ou aux sept principes. Les disciples sur tous les rayons peuvent étudier ces indications en termes des sept rayons, s'ils le veulent ; mais ces sept termes d'interprétation de rayon doivent être appliqués à chaque indication – travail beaucoup trop vaste pour ce que nous tentons actuellement.

Ces sept indications sont utilisées dans tous les ashrams comme mesures d'enseignement, et, lorsque je vous les ai données pour la première fois, (dispersées dans les instructions des quelques dernières années à partir de 1941, puis plus nettement isolées afin que vous y réfléchissiez depuis 1945), je n'ai pas signalé ce fait. Vous pouvez voir, néanmoins, la richesse de la contribution des disciples, depuis l'instauration de cette nouvelle technique. Depuis lors, les disciples de tous les ashrams, et donc sur tous les rayons, *ont creusé le sens et sont arrivés à la révélation*. Je vous ai donné ces sept indications sous leur forme simple et moderne. Je vais essayer de vous les donner dans leur présentation plus ésotérique, telles qu'elles sont conservées dans les archives de la Hiérarchie.

Indication I. Telle que je vous l'ai donnée, sa formulation est la suivante :

"Les changements engendrés dans la Hiérarchie ont été le résultat du travail des disciples du monde."

Vous avez là une affirmation très simple, mais qui est nettement déroutante dans ses implications. Sa formulation ancienne dans les archives consiste en une injonction au Maître ; elle est exprimée de la façon suivante :

"Observez et reconnaissez les changements dans le cœur des hommes, et changez les règles à mesure que les hommes, dans le **[6@357]** *temps et les changements cycliques, s'approchent de l'ashram. L'ashram ne demeure pas immobile. Une vie nouvelle s'y déverse des deux côtés."*

Ceci jettera peut-être la lumière sur l'interprétation que je vous ai donnée tout d'abord. L'une des tâches les plus difficiles pour le Maître est d'enseigner au disciple à penser à l'ashram, à agir et servir, à penser et invoquer, comme le ferait normalement un membre de l'ashram. Deux pensées, donc, se dégagent d'une étude des deux versions de cette indication :

1. Que la loi du Changement gouverne la Hiérarchie exactement comme elle gouverne l'humanité.
2. Que le disciple fonctionnant sous cette loi doit faire les choses suivantes :
    a. Tenir compte des transformations et des changements constants de sa personnalité.
    b. S'adapter aux événements qui se développent et changent rapidement au sein de la Hiérarchie.
    c. Contribuer à la circulation et à la direction sages des énergies nouvelles qui se déversent dans l'ashram et à travers lui. Le disciple accomplit cela en se considérant comme un centre d'énergies changeantes. Voilà la manière dont travaille la Hiérarchie.

Vous qui lisez et étudiez les façons de faire des ashrams à cette époque, vous êtes les témoins d'une période de changement et d'adaptation extrêmes, et de réorganisation à grande portée. La loi occulte est toujours valable, "en haut comme en bas", et la réorganisation des affaires planétaires qui s'effectue à l'heure actuelle, est partiellement l'effet des changements produits dans la Hiérarchie par deux facteurs majeurs dont j'ai souvent parlé :

1. Le type de disciple supérieur et plus intelligent qui s'affilie maintenant à l'ashram, et sa demande instinctive de travail *de groupe* et de reconnaissance.

2. Les énergies nouvelles qui affluent dans la Hiérarchie via Shamballa ; elles sont de nature extra-planétaire et ont en **[6@358]** grande partie leur source dans la qualité aquarienne du cycle actuel ; ces énergies éliminent continuellement les énergies de l'ère des Poissons.

Toutefois, mon frère, sous l'angle du disciple qui cherche, la première indication (dans l'un de ses sens les plus profonds) vous fournit trois lignes de pensée ou de réflexion méditative : changement évolutionnaire, réorganisation, responsabilité de groupe.

Le concept de service rendu par la Hiérarchie est uniformément présent. La voie du changement mondial est aussi donnée. La Hiérarchie, en tant que lieu de rencontre des énergies, a une importance spéciale et, dans la conscience du disciple, ces facteurs commencent à se dégager sous forme de tourbillon vital de force, qui reçoit, distribue, en bon ordre, cet ordre étant la volonté centrée et dirigée des nombreux ashrams au sein de l'unique ashram. Dans ces ashrams, travaillent des groupes de disciples, d'abord aveuglément et dans l'ignorance, mais avec un sens croissant de responsabilité, de relation et de direction. En travaillant pour le Plan sur le niveau physique, ils apportent avec eux dans l'ashram une impression enregistrée, et une vive compréhension des changements de base s'effectuant dans la conscience humaine, et résultant immédiatement des affaires mondiales. D'après leur réaction, d'après la qualité de leur reconnaissance du besoin immédiat, d'après leurs efforts pour présenter la vérité selon la "mentalité la plus nouvelle" – en termes occultes – le Maître de l'ashram peut changer ses techniques, faire jouer de nouvelles idées sur des pensées réceptives, et ainsi aller de pair avec l'humanité en développement rapide dont Il doit s'occuper.

L'une des idées que le disciple devrait tirer de sa réflexion sur ce problème est qu'il *fait déjà partie* de la Hiérarchie alors que simultanément il fait partie de l'humanité malheureuse qui lutte. Il n'est donc pas seul ou isolé ; il fait partie de la Hiérarchie car il y est "entré avec son groupe" ; c'est un fait même s'il ne comprend pas toutes les implications de cette expression. En même temps, il apprend que c'est seulement dans la mesure où sa conscience de groupe se développe, et où il commence à fonctionner comme "un être absorbé par le groupe", qu'il peut vraiment parvenir à une relation plus **[6@359]** étroite et plus vitale dans sa contribution avec l'ashram auquel il appartient.

Indication II :

> *"Les plans que font les humains aujourd'hui sont l'un des premiers signes de l'apparition de l'aspect Volonté."*

C'est ainsi que cette seconde indication est formulée. Cela paraît

relativement simple, et cette affirmation semble plutôt rebattue ; c'est parce qu'elle ne donne, en réalité, qu'une idée générale ou un résumé de l'ancienne formule. Ces formules qui atteignent le candidat à l'initiation sous forme d'indication sont, fondamentalement, un mode d'instruction destiné au Maître, fournissant dans sa totalité un enseignement suivi et un dévoilement progressif de la vérité. Ce fait ressort plus clairement de l'expression originale, que je vais vous traduire d'aussi près que possible, ou plutôt je vais vous transmettre en mots ce qui, à l'origine, était symboles de mots ou idéogrammes :

> *"Quand le courant de direction est noté par celui qui cherche le côté intérieur, alors, que le Maître lui montre le modèle et puis attende les résultats. Cela peut prendre du temps. Les résultats ne découlent pas de l'action d'un seul ; ils apparaissent quand nombreux sont sur terre ceux qui répondent à ce qui vient du Centre supérieur, en passant par l'Unique. Ils répondent à l'aveuglette, dans le premier stade ; plus tard, ils se meuvent avec soin et direction juste. Ainsi sont changées les affaires de la terre."*

Cette affirmation concernant l'élaboration de plans fixe l'attention de l'aspirant sur le plan physique ; il commence alors à voir ce que l'on appelle des "indications de direction" ; il les voit en termes du dessein immédiat de l'humanité, et il prend conscience du petit rôle qu'il peut jouer en coopérant à ces plans, ou peut-être en les rejetant. La décision, dans les deux cas, dépend de son milieu, de sa formation, de ses préjugés et des circonstances, à quoi s'ajoute son aptitude à faire un choix. Il ne peut pas aller plus loin et, d'ordinaire, il est très satisfait du rôle qu'il a joué dans les divers processus, et considère ses choix et ses décisions comme des aspects de sa détermination mentale. Mais, en réalité, il fait erreur, et la question n'est pas telle qu'il la voit. Il doit apprendre à fonctionner d'une manière **[6@360]** entièrement différente. Cette indication ne se rapporte pas au rôle que doit jouer l'aspirant en tant qu'individu ; elle ne comporte pas non plus de facteur d'appréciation mentale de ses propres qualités. En ce qui concerne le vrai disciple, trois choses sont impliquées et conditionnent entièrement sa manière d'aborder ce problème des plans humains :

1. Sa relation avec le Plan, tel qu'il lui a été communiqué dans l'enceinte de l'ashram.
2. Son aptitude à utiliser une certaine mesure de vraie Volonté divine, issue de Shamballa et affluant dans l'ashram, pour mettre en œuvre le Plan ; cette volonté en constitue l'agent directeur.
3. La succession de la formation des plans, telle qu'elle se matérialise sur

terre, en relation avec le facteur temps. Trois choses se dégagent alors de sa pensée :

a. Les mesures immédiates à prendre afin de faire progresser le Plan, logiquement, pratiquement, et avec la dépense minima de l'aspect destructeur de la volonté.

b. La durée probable du cycle pendant lequel le Plan peut progresser, de son début à son accomplissement.

c. Une appréciation du modèle qui se déploie dont les plans matériels sont une expression. Il lui faut découvrir dans quelle mesure les plans des hommes se conforment au modèle. Il doit sentir d'où vient la non-conformité et quelles mesures – compte tenu de ce que permet son point d'évolution – l'ashram devrait prendre pour compenser cette déformation du Plan. C'est seulement de cette manière que lui-même apprendra à faire des plans.

Vous pouvez voir, d'après ce qui précède, combien différente est ici la manière dont le disciple aborde une indication, combien vastes sont les perspectives qui s'ouvrent devant lui, combien subjective doit être son attitude prédominante, combien il est inévitable qu'apparaisse la relation du groupe avec l'établissement des plans, et combien cette relation est importante pour lui en tant qu'individu et pour le groupe dans son ensemble. **[6@361]**

C'est pour cela que les disciples d'un ashram n'ont pas de convictions politiques ou de parti pris nationaliste. Il ne leur est pas facile d'y parvenir immédiatement. Pourtant la conscience de groupe prend le dessus progressivement et, avec elle, vient l'aptitude du disciple à penser et à travailler avec le groupe, en termes du Plan. Il saisit finalement qu'en ce qui concerne l'humanité, les plans que fait la Hiérarchie s'insèrent dans certaines phases précises d'activité, toutes reliées et toutes tendant à l'extériorisation du Plan, dans tel ou tel siècle, cycle, ou période mondiale. Ces phases sont :

1. La phase du *Dessein*, ayant sa source à Shamballa et enregistrée par les membres les plus anciens de la Hiérarchie.

2. Le stade de l'établissement du *Plan* hiérarchique. C'est la formulation du Dessein en termes de possibilité, d'urgence, de convenance et de disponibilité des disciples ; s'y ajoutent les énergies de mise en œuvre du Plan.

3. Ensuite vient le *Programme* dans lequel le Plan est pris en charge par tel ashram impliqué dans son exécution, puis réduit aux stades formateurs de l'impression et de la direction humaines ; ce sont les

conditions nécessaires à son apparition et les phases de ce conditionnement. Celles-ci comportent habituellement deux parties ; la destruction de toutes les entraves et la présentation du Plan.

4. L'apparition du *Modèle* hiérarchique (basé sur la reconnaissance du dessein, sur des plans soigneusement conçus, et sur un programme détaillé et soigneusement pensé) à la fois dans le mental des disciples de l'ashram impliqué dans l'exécution du Plan et parmi l'intelligentsia sur terre. Ces deux groupes ont la tâche d'introduire, le premier consciemment, le deuxième inconsciemment, le modèle des choses futures dans la conscience de la masse, tâche nullement aisée comme le prouve l'état actuel des affaires mondiales.

5. Puis vient la phase finale de *Précipitation* quand tout le travail subjectif a été fait sur la base du possible, et quand le modèle et une partie du programme sont reconnus par les penseurs de toutes les nations, soit favorablement, soit avec antagonisme. **[6@362]** Les plans, ayant atteint ce stade final, se poursuivent grâce à leur propre élan.

Voici quelques-unes des idées sous-jacentes à cette indication particulière en ce qui concerne le disciple. Il mettra l'accent selon son développement et son point d'évolution ; certains disciples peuvent aider le Maître dans l'établissement des plans, car ils deviennent sensibles à l'impression de Shamballa ; d'autres sont absorbés par la formulation du programme, et la communication de certaines de ses caractéristiques à des disciples plus limités, les mettant ainsi au travail. Un groupe de disciples soigneusement choisis est toujours maintenu dans la Hiérarchie, afin de travailler uniquement sur le modèle ; c'est une phase très importante du travail qui exige un esprit de synthèse et une aptitude à maîtriser les courants d'énergie hiérarchique. Les disciples moins avancés, et donc plus près de la pensée humaine à un moment donné de l'histoire, se chargent de surveiller la précipitation du Plan. Leur travail est nécessairement beaucoup plus exotérique, mais lourd de responsabilités, car c'est lorsque le Plan a atteint le stade de l'exécution humaine que l'erreur peut surgir, et que des fautes peuvent se produire.

Dans tous les ashrams se trouvent des disciples dont la tâche est de faire les adaptations nécessaires du modèle et les changements indispensables dans le programme, à mesure que se déroule le processus de précipitation. Il existe une loi interdisant que l'on empiète sur la liberté humaine. L'établissement du Plan et son exécution sont, en dernière analyse, purement une affaire humaine, quand a été atteint le stade de précipitation. Ils dépendent de la réceptivité du cerveau humain, de sa reconnaissance du besoin et de ses sources. C'est un

point dont il faut se souvenir.

Cette courte explication des implications d'une indication, et particulièrement de l'indication n°2, devrait vous montrer la richesse de la zone ou atmosphère d'une indication (si je puis employer une tournure aussi particulière). Cela vous montrera aussi que les indications concernent surtout le devoir ashramique. **[6@363]**

Les Formules

Tout ce que j'ai fait jusqu'ici, au sujet des formules présentées, a été de vous en donner cinq et de signaler la nature de la sixième, qui ne peut être donnée. C'est tout ce que je peux faire actuellement. Néanmoins, j'aimerais résumer ici ce que j'ai déjà dit, à cause de l'importance majeure de ce thème.

Je vous ai donné certaines définitions de la formule qu'il est nécessaire de répéter. Elles ne sont pas nombreuses, mais indiquent une phase du travail hiérarchique et de l'entraînement à une certaine technique ésotérique précise, qui doit être saisie par tout travailleur d'un ashram. Donc, cela vous concerne.

J'ai aussi répondu à la question de leur description et de leur signification de deux manières : la première concernait leur application au disciple, à sa vie et à son service ashramique ; la deuxième se rapportait à un sens plus universel. Nous pouvons donc résumer ce qui a été donné de trois manières, et fournir une approche étroitement intégrée quoique très utile de ces formules fondamentales. Cela me donne la toile de fond de ce que je crois nécessaire de vous dire sur ces formules :

I. *Définition des formules*.

1. Ce sont des présentations de second rayon, d'idées de l'âme. Essentiellement, ce sont des formes géométriques, sous-jacentes à toutes les manifestations exotériques ; même lorsqu'elles sont présentées sous forme de mots ou d'expressions, elles peuvent être réduites à des formes précises. *Ce sont des modèles de construction*.
2. Elles expriment signification et intention. Pour le disciple et l'initié qui les emploient correctement et avec compréhension, elles indiquent la direction de l'énergie, en tant que partie véritable du travail créateur, émanant constamment du monde des âmes, du royaume de Dieu et de la Hiérarchie. *Ce sont des modèles d'énergie correctement orientés*.
3. Elles sont en relation avec le monde de l'âme ; elles sont les

symboles ésotériques que l'on trouve derrière toute forme **[6@364]** exotérique. Elles voilent ce qui est en voie d'être révélé. *Ce sont des modèles révélateurs*.

4. Elles contiennent ou voilent les six conditions préalables à l'initiation et sont donc au nombre de six. Elles indiquent six relations ou six stades intermédiaires de conscience entre les initiations. *Elles se rapportent uniquement au modèle de la conscience initiée*.
5. Ce sont nettement des formules d'intégration, à la fois universelles et individuelles. *Elles présentent certains grands modèles créateurs*, liés à l'intégration des formes mineures dans le plus grand tout.
6. Elles sont reliées au processus tout entier de la mort. La mort – sous l'angle des formules – est l'intégration de l'être essentiel dans toutes les formes avec le modèle qui a produit sa manifestation exotérique. *Elles concernent la découverte du modèle*.

II. *Les formules vues sous l'angle du disciple*.

- Formule 1 : Elle concerne l'intégration à l'ashram ; elle concerne la "révélation du sentiment de groupe". Elle est relative à la sensibilité et aux conditions de vie de l'ashram.
- Formule 2 : Elle concerne l'alignement dans les trois mondes avec l'âme. Elle est principalement en relation avec l'alignement supérieur entre la Personnalité et la Triade spirituelle, via l'antahkarana. Elle conditionne l'homme spirituel tout entier.
- Formule 3 : Elle concerne l'âme et le lotus égoïque. Elle se rapporte au transfert d'énergie de l'âme dans l'antahkarana, ce qui produit une conscience du temps et de l'espace en termes de l'Eternel Présent. Une juste interprétation de cette formule permet de pénétrer le passé et la loi de Cause à Effet ; elle donne aussi une appréciation intelligente des possibilités présentes comme une perception intuitive des possibilités futures s'offrant à la **[6@365]** Hiérarchie.
- Formule 4 : Elle concerne l'énergie dynamique et elle est la base du vrai Laya-Yoga ; ce yoga traite toujours du point dans le cercle et de sa relation avec les autres points qui conditionnent le processus de l'évolution.
- Formule 5 : Elle concerne la Volonté ; elle est en relation avec le dessein divin. Elle conditionne l'établissement de toutes les

relations correctes.

- Formule 6 : Elle concerne les processus de mort qui ont un effet précis sur les relations déjà établies. Elle concerne le transfert de la vie et se rapporte à la présentation de possibilités.

III. *Les formules vues sous l'aspect créateur universel.*

- Formule 1 : Transition de l'obscurité à la lumière. Création dans la lumière.
- Formule 2 : Transition de l'irréel au réel. Nature de la réalité. Création dans le temps et l'espace ainsi qu'ils sont compris dans les trois mondes.
- Formule 3 : Transition de la mort à l'immortalité. Nature de la vie. Processus créateur et énergie de la vie.
- Formule 4 : Transition du chaos à la beauté ordonnée. Relation du monde des effets avec le monde de l'âme. Puis relation avec le monde des causes. Nature du Karma. Création évolutive progressive.
- Formule 5 : Transition de la conscience individuelle à la conscience universelle. Processus évolutif partant du Dessein divin, passant par le plan, puis aboutissant à la manifestation. Nature de la renonciation individuelle. La Vie une.
- Formule 6 : Transition de la vie cyclique à la vie véritable. Dessein des cycles. Maîtrise de la conscience temps-espace. **[6@366]**

Deux idées majeures se dégagent d'une étude sérieuse de ces trois tableaux : le modèle et la transition. C'est sur ces deux facteurs que je vous demande de réfléchir constamment. Au cours des années passées, j'ai fréquemment attiré votre attention sur la nécessité d'un programme vital et actif, formulé par vous, instauré par vous ; donc, dans ces tableaux beaucoup d'éléments peuvent jeter la lumière sur cette nécessité et sur les lignes que devrait suivre ce programme. Vous devez toujours vous rappeler que le programme du disciple et celui de l'aspirant ordinaire ne sont en aucune façon identiques.

Le Programme, s'il est suivi avec exactitude spirituelle, révélera le modèle de vie souhaité par votre âme, et ce sera l'expression du *dessein* d'une vie. Ce résumé de la vie du disciple est aussi le résumé de la vie du Seigneur du Monde, dont le programme, instauré par lui-même, mis en œuvre par l'énergie de l'évolution, et révélant continuellement le "modèle des choses à venir", est de plus en plus reconnu comme une expression du dessein divin initial.

Cette section sur les formules est peut-être la plus rigoureuse, dans la série d'instructions que je vous donne actuellement, car elle implique la pensée créatrice, la pénétration intuitive et l'emploi de la volonté spirituelle ; ces trois activités sont relativement nouvelles pour l'aspirant, et présentent encore de grandes difficultés. Il vous faudra les résoudre vous-même par la pensée, et acquérir ainsi l'entraînement qui vous permettra de voir la vie dans son processus de production de grandes formules de vie qui, à leur tour, produiront les modèles créateurs essentiels.

Il n'est pas nécessaire que j'en dise plus à ce sujet. Un enseignement ultérieur sur la question sera disponible au siècle prochain. Je vous en ai déjà donné plus que vous ne pouvez comprendre, mais pas plus qu'il n'en faut pour que vous commenciez lentement à étudier et finalement à comprendre, en concevant directement le programme de votre propre vie, et en en faisant, du même coup, une partie essentielle de l'ashram auquel vous êtes affilié. Cela, vous le ferez au moyen de formules imaginées par vous-même, ce qui constituera un modèle de vie, indiquant aux Maîtres qui observent le point d'évolution atteint par les disciples. **[6@367]**

Points de Révélation

Vous pourriez noter ici, alors que nous examinons toute cette question de la révélation sous l'angle de l'initié, que (dans le processus initiatique concernant le disciple) la révélation est simplement une manière d'exprimer les effets constamment périodiques de la poussée en avant et de la vision. Dans tout le processus de l'évolution, il n'y a essentiellement rien d'autre qu'une révélation grandissante. Les deux termes, évolution et révélation, vont ensemble. Toute distinction réside dans le domaine de la révélation ou, pour employer d'autres termes, dans les différents plans de conscience et, particulièrement, dans celui ou la révélation se produit. Plus haut j'ai dit : "la prochaine révélation sera celle de la créativité, du monde des formes-pensées créées par l'humanité dans son ensemble, et de la mise en mouvement – par l'humanité et en relation avec sa propre destinée – de la loi de Cause à Effet ou de Karma. Cela nous fera remonter à la nuit des temps et indiquera l'espoir de l'ère actuelle."

La révélation est à la fois sans forme et dans la forme, et plus on approche de la réalisation, plus la révélation sera dépourvue de forme et plus elle sera subtile. Ceci est naturellement une platitude dont vous avez parfaitement conscience, mais il faut la reconnaître de nouveau. De plus, il y a toujours et nécessairement, dans la révélation, le concept de *Lumière* et ce qu'elle révèle. La lumière sur le plan physique produit l'organe de la vue, l'œil par lequel la

révélation des zones physiques de conscience devient possible ; le même thème de lumière est présent dans un processus analogue, en synchronisant les instruments sur tous les plans ; néanmoins, le concept physique d'instrument tombe de plus en plus à l'arrière-plan, et d'autres mots le remplacent à mesure qu'il s'agit des zones de conscience plus élevées : Perception de reconnaissance. Perception interprétative. Perception spirituelle. Perception décisive. Ces termes suffiront pour exprimer au disciple la nature de ses reconnaissances de la révélation se déroulant devant lui, lorsqu'il a rang d'initié dans un ashram, et qu'il transforme ses organes de perception du tangible des trois mondes (tangible, car dans le monde des formes) **[6@368]** en leurs correspondances plus élevées qu'il devra employer dans l'avenir.

C'est à la sixième Initiation, celle de Décision, que la perception et la reconnaissance de la révélation atteignent leur sommet pour l'initié. Après cela, les correspondances plus subtiles des sens tangibles du toucher et de l'odorat commencent nettement à se manifester ; nous n'en parlerons pas, car ce sont des effets de la révélation si éloignés de ce que peut atteindre la majorité des Maîtres, qu'elles ne nous concernent pas. Elles se rapportent plus justement au développement de conscience de Ceux qui fonctionnent dans la Chambre du Conseil de Shamballa. L'évolution humaine est entièrement concentrée sur le sens de la vue, avec ses effets subséquents de vision, de reconnaissance et de perception, tous constituant ce que nous entendons lorsque nous parlons de révélation.

Cette révélation peut être – comme je l'ai dit – avec forme ou sans forme ; ce peut être un symbole sous forme d'image ou une manifestation subtile ; elle peut s'exprimer seulement par des mots, ou prendre la forme d'une reconnaissance non formulée ; elle peut être le but ou la possibilité pressentie de l'avenir, mais elle peut aussi être un stimulant, une impulsion dynamique de la vie de l'initié, car elle n'est pas lointaine et constitue un aspect réel de son potentiel divin – je ne vois pas, mes frères, comment vous exprimer ces possibilités d'autre manière. C'est de ces aspects de la révélation que nous traitons ici, car ce sont strictement des développements de l'aspiration, disponibles du fait de l'entraînement ashramique, et de l'initiation hiérarchique.

Je souhaite vous rappeler que tout ce que je vous donne dans cette série d'instructions traite des initiations hiérarchiques et non des stades avancés de développement mis en cause lorsqu'il s'agit du Christ, ou des moments où l'on parle de Lui, en tant qu'Instructeur des Anges. Maintenons notre pensée et l'aspiration qui en découle dans le domaine des possibilités humaines. Je voudrais que vous notiez la différence que l'on peut faire entre l'aspiration qui précède la pensée et présuppose une orientation émotionnelle à la lumière et à

la révélation, et celle qui est la conséquence de la pensée, et le germe d'une perception orientée de ce qui se trouve en permanence **[6@369]** dans la conscience de la Hiérarchie.

Pendant que nous examinons ces révélations, je voudrais les reprendre avec vous, sous un angle quelque peu nouveau ; je vous demande de vous rappeler que vous devez toujours établir le concept de Lumière *mentalement*, parallèlement à celui de la révélation. Je vous demande aussi de vous rappeler que je traite de révélations qui ne sont plus de vraies révélations, car elles ont été formulées par les initiés d'aujourd'hui, et rendues visibles en mots. Les révélations donc, en ce qui vous concerne, sont de deux sortes :

1. Celles qui ont été reconnues et perçues dans le passé et (en conséquence) "réduites à des mots", pour employer cette expression dans son sens occulte et limitatif.
2. Celles qui ne sont encore révélées à personne, excepté à ceux qui ont pris la quatrième initiation. Les trois points de révélation (que je vous ai indiqués) peuvent être utilement reliés par vous aux trois premières initiations, bien qu'ils aient nécessairement une interprétation appropriée à toutes les initiations.

Permettez-moi d'exprimer ici – sous leur forme la plus brève – les quatre points de Révélation déjà indiqués, puis "dans la Lumière", examinons-les comme je l'ai suggéré plus haut.

1. L'énergie suit la pensée et l'œil dirige l'énergie.

   Elle implique le plan physique.

   Se rapporte à la première initiation.

   Concerne le centre ajna et le prétendu troisième œil.
2. La volonté est une expression de la loi de Sacrifice.

   Elle implique le plan astral.

   Se rapporte à la seconde initiation.

   Concerne le centre du cœur, le "point de Lumière qui avance".
3. La Monade est pour le Logos planétaire ce que le troisième œil est pour l'homme. **[6@370]**

   Elle implique le plan mental.

   Se rapporte à la troisième initiation.

   Concerne le centre de la tête, la lumière du Dessein.
4. Le Dessein lui-même n'est qu'une énergie, libérée dans les limites de

la Chambre du Conseil. Là elle doit prendre forme.

Il implique le plan bouddhique ou intuitionnel.

Se rapporte à la quatrième initiation.

Concerne le centre de la gorge. La Lumière sur le Sentier.

Puis vient la cinquième révélation, qui est la suivante :

5. Quand la lumière des sept Rayons est mêlée à celle du septième Rayon, alors la lumière suprême peut être connue.

   Elle implique le plan atmique.

   Se rapporte à la cinquième et à la sixième initiation.

   Concerne le centre alta-major.

   La lumière extra-planétaire.

Vous voyez donc, mon frère, combien sont abstruses ces affirmations, apparemment simples, concernant la révélation. Telles que je les ai formulées, elles indiquent la révélation dans sa reconnaissance individuelle, primaire et initiale ; le sens en est, néanmoins, beaucoup plus vaste qu'il n'y parait et, en réalité, il est en relation avec le déroulement du dessein du Logos planétaire, impliquant le Conseil planétaire. Tout ce que je vous ai donné ici se rapportant aux sept centres (si vous le rapprochez de ce que je vous ai donné dans le Traité sur le Feu Cosmique) vous donnera une idée générale des diverses significations planétaires. Je n'ai pas personnellement le temps de le faire, même si c'était souhaitable, mais il sera évident que ce que j'ai indiqué dans le sens des correspondances doit être vrai, car l'ancien truisme "en haut, comme en bas" est éternellement vrai ; c'est à la Hiérarchie de le prouver. La relation du microcosme au macrocosme ne peut jamais être rompue, et ces cinq points de révélation impliquent profondément cette relation. **[6@371]**

Il a été affirmé en termes occultes que :

> "Les cinq pointes de l'étoile à cinq branches sont des pyramides d'ascension et, au sommet de chaque pointe – caché dans les rayons qui en émanent – se trouve un point de révélation, compensant la radiation, mais conservant le magnétisme profondément établi. Cela symbolise donc le mouvement vers l'avant, le retour en arrière et le point de paix, entouré d'activité."

En examinant ces points de révélation, je vais m'efforcer d'exprimer autant que possible la relation du plus petit avec le plus grand, de la partie avec le tout, et des cinq points de contact spirituel sur le plan physique (débouché pour

l'énergie engendrée dans les centres planétaires) avec la totalité des moyens d'expression. Ces centres sont amenés à l'expression – en ce qui concerne les cinq points de révélation – lors de leurs initiations respectives :

1. Le centre ajna.
2. Le centre du cœur.
3. Le centre de la tête.
4. Le centre de la gorge.
5. Le centre alta-major.

Je ne dis pas que ces cinq points de sortie d'énergie planétaire sont les cinq centres planétaires, car il n'en est rien ; je dis que ce sont des points par lesquels passe, à l'heure actuelle, l'énergie d'un centre planétaire dirigée vers le service de l'humanité. Les centres du Logos planétaires sont forcément dirigés lorsque leur énergie pénètre dans Shamballa et en sort ; ce sont des expressions du Dessein sous-jacent au processus créateur de l'évolution. Les cinq points de sortie correspondant sont ceux qui, dans notre cycle, dispersent l'énergie engendrée par la Hiérarchie sous l'inspiration du Dessein divin, et dirigée vers l'exécution du Plan.

Il est sage de se souvenir que le Plan est tout ce qui peut, dans le Dessein divin, être amené à l'expression sur la planète selon la loi d'Evolution et sous la tension de la crise planétaire que nous **[6@372]** traversons actuellement, ou à n'importe quel moment ou époque particulière dans le temps et l'espace. Examinons maintenant ces points de révélation, afin d'acquérir grâce à eux une certaine compréhension.

LE PREMIER POINT DE REVELATION

"L'énergie suit la pensée et l'œil dirige l'énergie."

Nous ne traitons pas ici de l'affirmation simple selon laquelle le pouvoir de la pensée est une énergie, et de ce que le processus de la pensée engendre automatiquement une énergie qui produit les formes objectives, suscite l'action coordonnée, et est la source de tout ce qui apparaît. C'est une platitude aujourd'hui ; l'humanité prend de plus en plus conscience du pouvoir subjectif de la pensée et de ses conséquences, la réalisation objective. Nous allons nous préoccuper de ce qui se trouve derrière la perception mentale de l'homme ordinaire, et de la révélation qui vient au disciple initié lorsqu'il se tient dans l'ashram et perçoit – comme conséquence du processus d'initiation – la nature du Plan divin, tel qu'on peut le voir agir sur les différents plans de notre existence planétaire. Il y a trois choses que note l'initié lorsqu'un nouveau panorama se déroule devant lui, dans des éclairs de lumière :

1. *Le point de tension* qui précède la révélation. Beaucoup de choses appellent réflexion relativement à la tension, en tant que signe avant-coureur de l'initiation et de la révélation qui s'ensuit.
2. Le *calme* dont est entourée la vision révélatrice, si je puis exprimer cette idée de manière si inadéquate. La révélation est donnée à l'initié comme s'il n'y avait au monde que lui-même (point de tension) et un tourbillon de forces prenant forme devant ses yeux, lui révélant l'activité inévitable, mais future.
3. Le *niveau* sur lequel la révélation (saisie par l'initié au point le plus élevé de sa conscience) doit finalement être matérialisée.

L'initiation est toujours prise à des niveaux de conscience supérieurs **[6@373]** au plan mental, et l'initié doit non seulement comprendre la signification de la révélation, mais il doit aussi savoir de quelle sphère d'activité elle sera la révélation. Je vous demande de réfléchir à cette dernière phrase.

Chacun des cinq points de révélation indique à l'initié la méthode, le lieu et l'objectif. Chacun se prête à des interprétations nombreuses et variées ; celles-ci dépendent du rang initiatique du disciple. Nous ne pouvons pas en traiter, car cela entraînerait la rédaction d'un autre traité complet, et ce serait en grande partie incompréhensible pour le lecteur non initié. Je peux, néanmoins, vous donner quelques idées concernant les cinq points de révélation que j'ai indiqués, et laisser votre intuition s'attaquer à leur signification, ou laisser faire votre imagination si l'intuition n'a pas encore d'activité créatrice. Il faut toujours se souvenir que l'imagination est la semence de l'intuition, car il est impossible d'imaginer une chose qui n'existerait pas quelque part dans notre système planétaire apparemment complexe.

En relation avec l'aphorisme selon lequel l'énergie suit la pensée, je souhaite vous voir relier ce concept à la science de l'Impression, gardant toujours à la pensée le fait que les Maîtres de Sagesse travaillent de trois manières dans leur effort pour mettre en œuvre le Plan divin :

1. Ils formulent délibérément et dans le sens de leur ferme intention, les formes-pensées qui doivent être "imprimées" sur la substance du niveau de conscience désiré.
2. Ces formes vivantes de pensée reçoivent alors une énergie occulte et deviennent des centres ou réservoirs d'énergie, la forme-pensée originale étant, au centre, la source créatrice. Ces formes-pensées et cette énergie engendrée sont fermement maintenues dans l'aura du Maître, ou du groupe de Maîtres.

3. L'énergie est alors projetée sur un plan particulier ou dans la conscience mentale des disciples qui sont en rapport avec le Maître, ou dans la conscience des groupes de disciples ou d'aspirants travaillant en association étroite avec quelque groupe hiérarchique. Si je vous dis que le disciple initié utilise le centre ajna, j'énonce seulement une vérité partielle ; beaucoup de **[6@374]** Maîtres travaillent sans aucun mécanisme physique ou éthérique, mais utilisent ce que l'on pourrait appeler "un point de projection" dans l'ashram ; c'est un point de contact septuple, utilisable à tout moment par tous les initiés qui ont pris la troisième initiation. En conséquence, ceux-ci travaillent à partir de ce haut lieu de la Hiérarchie, et n'ont pas besoin d'utiliser le centre ajna ou tout autre centre appartenant au corps éthérique. Etant donné que j'écris pour des disciples et des initiés qui n'ont pas encore pris la troisième initiation et qui sont encore "enfermés" dans leurs véhicules physiques, l'information selon laquelle "l'œil dirige l'énergie" est sûre et bien plus facilement comprise.

Selon nos études, la révélation accordée à l'initié se rapporte à l'exécution du Plan divin sur le plan physique, et à la mise en œuvre de la volonté de Shamballa, par le moyen des disciples, des aspirants et de l'humanité avancée, travaillant – consciemment ou inconsciemment – dans notre monde moderne.

Au niveau de la vie journalière, les disciples d'aujourd'hui apprennent trois choses : la technique de l'impression, la production de l'énergie, et l'emploi du centre ajna. Beaucoup d'entre eux sont réceptifs à l'impression, mais ne réussissent pas à reconnaître ou à utiliser l'énergie dont l'impression est simplement l'élément précurseur ; d'autres répondent à l'énergie mais n'enregistrent pas le Plan qu'elle doit mettre en œuvre, l'énergie conduit alors à une grande activité qui reste stérile. D'autres encore apprennent à utiliser le centre entre les sourcils, en demeurant des récepteurs silencieux et équilibrés qui maîtrisent le troisième œil, agent directeur de l'énergie reçue. Il faut toujours se souvenir que l'énergie à utiliser n'est pas l'énergie engendrée par le disciple ou par sa propre force vitale, mais quelque chose d'entièrement différent, quelque chose qu'il a reçu de la Hiérarchie dont il est simplement l'agent ou le canal. Il doit donc apprendre à distinguer entre les diverses énergies avec lesquelles il entre en contact. L'initié doit maîtriser les techniques de différenciation entre :

1. Sa propre énergie ou ses énergies, engendrées du fait de ses **[6@375]** expériences de vie au cours des siècles.
2. L'énergie de son rayon qui, correctement utilisée, conditionne son

travail avec la Hiérarchie et pour elle.

3. L'énergie de l'ashram dont il peut disposer lors des activités instaurées par l'impression. Dans les premiers stades, il l'appelle l'énergie de son Maître, mais il apprend plus tard que, en réalité, c'est l'énergie engendrée par le groupe de son Maître, l'ashram.
4. L'énergie hiérarchique, ou énergie de certains ashrams associés ou du groupe tout entier d'ashrams, la Hiérarchie. L'emploi de cette énergie, hautement qualifiée et très puissante, n'est possible que lorsque le disciple a obtenu l'accès à certains privilèges, et que l'on peut compter sur lui pour utiliser ces pouvoirs correctement.
5. L'énergie du Chef de la Hiérarchie, ou force christique comme elle est appelée parfois. Cette force apporte, parmi les énergies habituellement disponibles, certaines qualités influentes émanant de Shamballa, et donc reliées à l'aspect Volonté. Ce type de force n'avait pas jusqu'ici été mis à la disposition des disciples au travail, mais elle est maintenant disponible, ayant été libérée cette année, à la Fête de Wesak (1948). Même maintenant, elle ne peut être utilisée que par des disciples en qui on a la plus haute confiance et, en général, par ceux de premier rayon, rayon de Volonté ou de Pouvoir, ou de deuxième rayon, celui d'Amour-Sagesse. Il s'agira des rayons de l'un ou l'autre des véhicules majeurs – c'est-à-dire celui de l'âme ou celui de la personnalité. Il y a naturellement des exceptions à cette règle, et ces exceptions seront de plus en plus nombreuses avec le temps. A l'heure actuelle, les véhicules de premier et de second rayon sont ceux qui offrent la ligne de moindre résistance.

Le premier Point de Révélation a nécessairement une relation unique avec le plan physique, avec les travailleurs hiérarchiques en corps physique, et avec ceux qui utilisent consciemment le centre ajna. Le nombre de ceux qui peuvent maintenant travailler avec l'énergie de la pensée est très grand, car des centaines de milliers de gens ont pris la première initiation. Ceci devient clair lorsque vous vous rendez compte du nombre immense de personnes qui sont nettement orientés vers la lumière, qui ont une motivation spirituelle **[6@376]** et essaient de fouler le Sentier consciemment ou – pour exprimer cette idée en termes chrétiens – de suivre les pas du Christ. Ils peuvent ne rien savoir de l'enseignement occulte ou des techniques ésotériques, mais la discipline de leur vie, leur intention consciente et déterminée, ainsi que leur service les conduisent inévitablement et finalement à la voie occulte. Ils apprennent à penser ; ils cherchent avec zèle à découvrir la juste voie pour l'humanité et désirent s'assurer du désir de Dieu ; ils construisent donc des formes-pensées et

développent l'aptitude à recevoir l'impression. Actuellement, ils semblent mettre la charrue devant les bœufs, et il leur faut apprendre à penser après avoir reçu l'impression ; la diffusion des diverses méthodes de méditation corrigera finalement ce point. Plus tard, la puissance de direction du centre ajna (le centre entre les sourcils) attirera leur attention, et ils maîtriseront le processus de l'impression, de la construction des formes-pensées et de la direction de l'énergie ; le premier point de révélation ne sera plus une révélation. Ils se consacreront à exécuter intelligemment le Plan sur le niveau physique.

LE DEUXIEME POINT DE REVELATION

"La Volonté est une expression de la loi du Sacrifice."

Le second Point de Révélation a un intérêt particulier. Il concerne le premier contact du disciple initié avec l'énergie émanant de Shamballa et transmise via le Maître de l'ashram auquel il est associé à ce moment-là. Le disciple initié n'a pas encore atteint le stade où un contact direct est permis, mais il a encore besoin de la protection ashramique fournie par le Maître. A cette seconde initiation, il reçoit une qualité de stimulation qui lui permet de "voir" le plan astral, *tel qu'il est essentiellement* ; avec cette révélation vient aussi la reconnaissance de la nécessité humaine fondamentale de le "sanctifier" ou de "rendre sacré" ce qui produit l'élément le plus perturbateur de l'existence de l'homme. **[6@377]**

Je ne peux pas ici traiter de la construction psychique, des impulsions ou mirages de l'astral ; je ne peux pas non plus consacrer du temps à parler des habituelles conditions astrales si bien connues et si soigneusement suivies par la masse des hommes. Chaque être humain doit finalement arriver à sa propre décision concernant le plan astral, et à se libérer de sa domination. Il doit alors, pendant plusieurs vies, observer une politique de dissociation de ses phénomènes. Le disciple initié reçoit une révélation unique, et un conditionnement lui permettant de reconnaître ce plan comme un tout, créé par l'homme, ou comme un état de conscience (selon le terme que vous préférez employer) et donc comme quelque chose qu'il faut transformer. En conséquence, deux choses émergent de sa conscience :

1. Le plan astral n'est pas créé par Dieu ou "d'inspiration" divine, mais le résultat du désir de l'homme manifesté dès l'aube de l'intelligence humaine. Ce désir a construit des formes-pensées qui sont en accord, ou liées, avec toutes les phases du désir humain, depuis le type le plus bas de désir physique jusqu'à l'aspiration spirituelle de l'homme qui cherche la libération. Que peut donc faire le disciple pour rendre le plan astral "sacré", ou "séparé", ou isolé de l'ensemble que le Penseur

Divin, Sanat Kumara, a créé et avec lequel les désirs de l'humanité, heureusement pour l'individu, se sont trouvés mêlés par l'intermédiaire du monde astral ? A ce point, le disciple sait qu'il doit inévitablement apporter sa contribution. Il comprend qu'il doit travailler intelligemment à la séparation du plan astral, d'avec les six plans de la création divine. Je vous demande de vous rappeler, mon frère, que l'étoile de la création est une étoile à six branches et non à sept branches.

2. A mesure que le service qu'il est nécessaire de rendre prend possession du cœur et du mental de l'initié, la méthode lui est révélée simultanément. Cette méthode est l'emploi d'un "point de lumière qui avance" ; c'est, néanmoins, une forme de lumière qui ne peut être mise en action que par la volonté. Cette volonté ne peut être complètement effective que lorsque les trois aspects **[6@378]** de la volonté – représentés par les trois points de la Triade spirituelle – ont été successivement employés.

Vous pouvez donc voir, combien différente est la révélation qui vient à l'initié, de celles que le disciple ou l'aspirant moyen considère comme des révélations stupéfiantes. Le sens des valeurs de ce dernier est erroné. Il existe une qualité de service de groupe, dans la révélation dont nous traitons ainsi que dans ces cinq stades de révélation, qui est inconnue, avant que l'antahkarana n'ait été créé, reliant la Triade spirituelle à la personnalité. L'énergie utilisée alors est entièrement liée à l'aspect Volonté de la divinité. Celle-ci ne se manifeste pas, comme c'est le cas pour l'humanité ordinaire avancée, par de la bonne volonté appliquée, mais par une Volonté spirituelle destructrice ; elle ajoute sa part d'énergie destructrice à la tâche de destruction qui est celle de la Hiérarchie, en ce qui concerne le plan astral.

Ce Point de Révélation apporte avec lui certaines révélations de nature inattendue et transmet à l'initié certains résultats, nouveaux et significatifs, qui s'enregistrent en tant que vérités dans sa conscience. Il découvre qu'il doit apprendre la nature divine de l'aspect destructeur de la Volonté ; il apprend que celui-ci n'est pas relié, lorsqu'il se manifeste comme aspect particulier, à la détermination ou à l'intention ferme, mais que c'est une énergie fluide, pouvant être dirigée vers le plan du désir, où et quand le contact se fait. Il découvre aussi qu'afin de combattre ce monde astral, vaste et vibrant, c'est un aspect de la lumière qu'il faut employer, et qu'il lui est donc accordé sa première occasion de travailler avec la Lumière, sous l'inspiration de la Volonté, comme le font tous les membres de la Hiérarchie. Il comprend, en conséquence, qu'il *doit* employer cet aspect de la lumière, selon l'action nettement dirigée de la

Volonté, afin de provoquer la disparition de ce monde, en tant qu'entité sensible et consciente. Il sait qu'il doit, en premier lieu, détruire les phénomènes de l'astral dont il est responsable et qu'il a créés, et que (ceci fait) il lui faut faire preuve d'une complète liberté vis-à-vis du contact des phénomènes du plan astral, à la seconde, la troisième et la quatrième **[6@379]** initiation. Ceci, il doit le faire par la "lumière qui avance" appartenant à la substance du mental inférieur, et par l'activité du niveau bouddhique ; puis, il y ajoute le pouvoir destructeur de l'activité du niveau atmique. Pendant ce processus, il doit noter qu'il a un certain niveau de responsabilité. Il peut ainsi finalement détruire (au moyen de la lumière qui avance, du plan atmique) une certaine proportion de la substance astrale dont il n'est pas individuellement responsable, mais qui est néanmoins liée au groupe ou à la nation à laquelle il est affilié par inclination ou par la naissance. C'est l'emploi de la synthèse des trois expressions de l'énergie de la triade, qui rend efficace le travail des serviteurs du monde.

Vous pouvez voir, d'après ce court résumé des résultats du second point de révélation, combien ce thème de la révélation est largement inclusif alors qu'il met en œuvre, stimule et motive l'activité hiérarchique. Par ces révélations, le disciple initié prend conscience de la tâche qu'il doit accomplir et des mesures immédiates que doit prendre l'humanité, par l'un ou l'autre de ses groupes. Ces révélations concernent l'emploi de la Volonté pour mettre en œuvre l'aspect de l'évolution du dessein divin. La triade spirituelle est impliquée dans tous ces points de révélation et chaque révélation est – dans un crescendo régulier d'illumination – le résultat de l'initiation.

Ces cinq points de révélation expriment ou exercent leur impression à chaque initiation, mais ils diffèrent énormément selon l'initiation qui est prise. L'emploi de l'aspect Volonté pour "rendre sacré" ou "pour séparer" s'exerce non seulement à la seconde initiation, mais à toutes les initiations, particulièrement à la sixième initiation, celle de Décision ; l'étoile à six branches est le symbole de cette initiation. La décision qui y est impliquée met l'initié à l'épreuve pour qu'il sache dans quelle mesure il est libéré de tout désir, facteur qui imprègne le monde créateur tout entier. Etre libéré de cette domination indique que l'on reconnaît la Volonté en tant qu'expression de la loi de Sacrifice.

L'interprétation chrétienne de la Volonté de Dieu et de la signification du sacrifice est basée en réalité sur la révolte et le refus des hommes de voir autre chose dans la vie spirituelle qu'une acceptation sans intelligence de la Volonté insondable de Dieu ; elle pose **[6@380]** aussi en principe la nécessité de la douleur et de la souffrance du sacrifice, dans le sens de l'abnégation complète

de tout ce qui pourrait être considéré comme bon et utile, désirable et heureux. Cette révolte a coloré toute la présentation de ce que les théologiens chrétiens considèrent comme la Volonté de Dieu. Cette présentation implique inévitablement que soit imposée la volonté d'un Dieu transcendant, et conduit forcément (bien que de manière très peu concluante) à la mort terrible et symbolique du Christ sur la Croix et à la vie de douleur et de sacrifice de l'homme spirituel. L'Eglise a beaucoup enseigné la nécessité de la soumission de la volonté humaine à la Volonté divine ; cependant, elle a peu ou pas enseigné l'emploi joyeux de la Volonté du Christ immanente dans toutes les formes, particulièrement active dans la forme de l'humanité, et donc susceptible d'être employée avec *joie et compréhension*. L'idée que sacrifice signifie bonheur et joyeux processus de "sanctification" du désir est absente ; les théologiens refusent de reconnaître que la libération de l'énergie emprisonnée sur le plan astral, pour la transformer en service *éclairé* sur d'autres plans, n'est comprise en aucune manière.

Le concept de *substance* sous-tend tout ce qui est donné ici ; l'atrophie de la substance du plan astral, la fusion de la substance "éclairée" avec celle d'autres plans, l'utilisation de la substance de la lumière en tant que moyen de destruction spirituelle, et l'introduction des trois types et qualités de la substance de la Triade spirituelle (afin de libérer l'humanité) ne sont jamais notées. Cependant, ces trois types de substance (mentale, bouddhique et atmique) ont été symbolisés pour nous sur la Montagne de la Crucifixion. Il existe aussi des significations beaucoup plus profondes du symbolisme bien connu de l'Evangile, que celles qui ont été reconnues ou étudiées.

J'ai néanmoins ici jeté quelque lumière sur ce second point de révélation, et donné beaucoup de choses sur lesquelles vous feriez bien de réfléchir.

NEUVIEME PARTIE

Vous aurez avantage, mon frère, à rassembler la masse d'informations que je vous ai donnée au sujet de l'initiation ; je ne parle **[6@381]** pas seulement de ce que contiennent ces instructions particulières, mais de tout ce qui se trouve dans les nombreux livres que j'ai écrits. Les affirmations isolées et les détails intéressants n'ont en vérité pas d'importance majeure. C'est la vue d'ensemble qui devrait retenir votre attention, ainsi que la reconnaissance de la place de l'initiation dans le schéma de l'évolution. Plus haut dans ces instructions, je vous ai signalé que la méditation était une technique planétaire ; de la même façon, *l'initiation peut être considérée comme une indication des consommations planétaires successives* marquant, par exemple, la naissance de

chacun des règnes de la nature. L'initiation est, par excellence, une série de degrés progressifs ou d'éveils, qui permettent à l'être humain de devenir finalement un membre, ou un point de lumière, dans le royaume de Dieu. Quand un nombre adéquat de membres du quatrième règne aura subi le processus de l'initiation (au sens technique), alors le cinquième règne se manifestera de manière exotérique. La méthode faisant de ce règne jusqu'ici subjectif une entité effective approche à grands pas, et la preuve s'en trouve pour la première fois dans l'histoire – dans *l'initiation de groupe*. Celle-ci peut maintenant être entreprise ; c'est à cela que la Hiérarchie travaille aujourd'hui, en ce qui concerne les aspirants et les disciples.

Le problème de l'initiation de groupe doit être, je le sais, difficile à envisager pour vous. Beaucoup de questions se posent naturellement. Par exemple, les erreurs d'un disciple peuvent-elles retarder l'initiation du groupe ? La réponse est non. Le résultat des imperfections dominantes des membres du groupe qui est préparé à l'initiation, sert simplement à les éliminer du groupe temporairement, mais cela ne retarde pas le groupe. Le groupe avance et passe par la porte lorsque toutes les éliminations nécessaires ont été faites, et aussi quand le groupe a développé en lui-même, dans son ensemble et mutuellement, certaines capacités. Permettez-moi de spécifier certaines de ces capacités, sans entrer dans les détails :

1. La capacité de regarder vers l'extérieur et de s'intéresser aux réactions de la vie et des événements *sur l'humanité*.
2. La tendance régulière à la décentralisation, de sorte que le soi personnel soit traité avec un juste sens des proportions **[6@382]** et non considéré comme le facteur dominant de la vie journalière.
3. Comme résultat de cette décentralisation, l'aspirant tend de plus en plus vers une fusion complète avec le groupe. Il sait qu'il fait partie intégrante du groupe avec tout ce qu'implique une telle relation.
4. Il s'intègre de plus en plus, de jour en jour. Cette intégration est quadruple :
    a. Sa personnalité, dans ses divers aspects, est intégrée dans un tout qui fonctionne.
    b. Il parvient à une relation prononcée avec l'âme et, de ce fait, il devient une personnalité pénétrée par l'âme.
    c. En tant que travailleur pour l'humanité, il se fond toujours plus étroitement avec le groupe à l'instruction, et en devient partie intégrante par la similarité des buts, l'aspiration spirituelle et les techniques expertes.

d. Il s'intègre lentement au cœur même de l'humanité ; ceci le met en contact avec le Cœur de la Hiérarchie et, par la Hiérarchie, des énergies venant du Cœur du Soleil peuvent l'atteindre.

5. Il fait preuve d'une sensibilité croissante à tout ce qui est spirituellement ésotérique (n'oubliez pas qu'il existe un ésotérisme non spirituel, strictement lié à la magie noire) ; son ouïe intérieure et l'œil de sa vision se centrent rapidement sur un foyer occulte.

Voilà quelques-unes des capacités qui se développent chez l'aspirant et – si vous les étudiez avec soin – vous comprendrez qu'elles sont d'importance fondamentale. C'est la fusion de toutes ces capacités dans le travail de groupe qui permet au groupe de rechercher l'initiation et d'être accueilli, lorsqu'il passe par la porte s'ouvrant lentement, par Ceux qui se trouvent de l'autre côté.

Une autre question pourrait être posée : Est-ce que tous les membres du groupe doivent être au même point sur le Sentier du Disciple, ou peuvent-ils se trouver à de nombreux stades différents **[6@383]** de l'état de disciple ou de l'initiation ? Ce que vous voulez vraiment dire lorsque vous posez cette question c'est : Les individus, formant le groupe, prennent-ils tous la même initiation ? Tous les membres sont-ils exactement au même point d'évolution ? En aucune façon. Un groupe doit être (et est) composé d'individus à des points divers de développement ; certains peuvent se préparer à la seconde initiation ; d'autres peuvent s'entraîner pour la troisième initiation, et quelques-uns peuvent être prêts à la quatrième ou à la cinquième initiation. La nature de l'initiation qui sera subie est connue *seulement* du disciple et de son Maître ; c'est sans intérêt pour le groupe lui-même. La diversité des initiations qui sont préparées tend à enrichir le groupe ; plus il y aura de types de rayon fonctionnant dans le groupe, plus son service aura de valeur. C'est le rapprochement de groupes se préparant à l'initiation qui a conduit à l'actuel changement fondamental des méthodes de la Hiérarchie. Un candidat à l'initiation ne travaille pas uniquement sous la conduite du Maître d'un ashram particulier. Certains Maîtres (habituellement des Maîtres qui, comme moi, n'ont que récemment passé la cinquième initiation) ont été choisis pour entraîner et instruire des aspirants sur tous les rayons jusqu'après la troisième initiation, celle de la Transfiguration.

C'est alors, et seulement alors, que le disciple-initié passe dans l'ashram du Maître de son rayon, l'un des Maîtres de haut degré, en rapport avec les sept ashrams majeurs. S'il est disciple dans l'ashram d'un Maître se trouvant sur l'un des rayons d'Attribut, la tâche de ce Maître sera de le préparer à la transition vers l'un des rayons majeurs d'Aspect.

Ce déplacement et cet échange se font tout le temps. Quand, par exemple,

le Maître R. a pris la fonction de Mahachohan ou Seigneur de la Civilisation, son ashram fut transféré du septième rayon, celui d'Ordre Cérémoniel, au troisième rayon, celui d'Intelligence Active. La majorité de ceux qui avaient pris la deuxième et la troisième initiation furent transférés avec lui sous ce que l'on pourrait appeler une "dispense spéciale" ; le reste des membres de son ashram demeurèrent sous la conduite du Maître qui prit sa place au point central de l'ashram de septième rayon, pour y être instruits et entraînés au service.

Encore une autre question pourrait être posée : Quelle est **[6@384]** l'attitude du groupe pendant l'initiation si les membres en tant qu'individus subissent des initiations différentes ? Est-ce que l'intégrité du groupe est mise en péril ? Pendant la période de l'initiation, l'attitude des membres est celle d'une profonde méditation, focalisée, concentrée, dans laquelle *l'attitude intérieure est toute entière consacrée au concept de Hiérarchie*. Le disciple, à ce moment-là, ne se préoccupe pas de l'ashram dont il fait partie ; il ne se pose pas de questions quant à la nature de l'ashram dans lequel il entre en tant qu'initié, soit initié des initiations terrestres, soit initié de degré supérieur, appartenant au régime de Sirius. Pendant les quatre premières initiations, il est entièrement centré dans sa conscience sur le grand Tout dont fait partie l'ashram auquel il appartient ; il est attentif au Christ, le Chef de la Hiérarchie, car c'est Lui l'Initiateur des deux premières initiations qui semblent toujours d'importance majeure au néophyte. Après la troisième initiation, il est attentif à "la Présence voilée d'un Pouvoir grandiose qui met à l'épreuve son aptitude à servir dans "la volonté de Dieu". Je vous demande de noter l'expression particulière qu'est "travailler" *dans* "la volonté de Dieu", et de vous souvenir que cette Volonté, centrée à Shamballa, est l'une des grandes énergies fondamentales ; l'initié doit apprendre à travailler "dans" et "par" cette Volonté. Si donc chaque initié dans le groupe est conscient de sa prochaine initiation, il élimine alors subconsciemment toute conscience des contacts extérieurs et il demeure seul, et cependant en formation de groupe, devant l'un ou l'autre des deux Initiateurs. L'influx d'énergie dynamique qu'il reçoit par l'application de la baguette d'initiation devient un héritage de groupe et sert à galvaniser, à intégrer et à fusionner le groupe en renouvelant son activité et en approfondissant son union subjective.

Il est un point que l'on néglige souvent, mais que je vous ai signalé précédemment, *c'est la manière mentale d'aborder l'initiation*. On a tant insisté sur la qualité d'amour de la Hiérarchie, sur le fait qu'elle est l'expression du second aspect divin, que le côté mental de la Hiérarchie est souvent oublié ; cependant, c'est la loi – étroitement liée à l'initiation – selon laquelle "le travail de l'initié s'accomplit à l'intérieur du cercle infranchissable du Mental

universel". Je **[6@385]** voudrais que vous réfléchissiez à ces paroles, calmement et mûrement.

Le Logos planétaire, en ce qui concerne sa manifestation, la terre, travaille à partir des niveaux cosmiques mentaux ; tout ce qui est manifesté par son Verbe Créateur est sa pensée focalisée, et sa ferme intention mentale. Afin de créer le monde matériel, Il dirige sa pensée à partir de ce que l'on pourrait considérer comme étant les niveaux concrets du plan cosmique mental ; le processus tout entier consiste en précipitation, consolidation et irradiation.

Tous les processus initiatiques par lesquels le disciple doit passer concernent, de manière primordiale, la pensée de la Divinité incarnée suprême ; cette pensée se manifeste en tant que volonté-de-bien. Le progrès du disciple, d'une initiation à l'autre, permet que soit dévoilé petit à petit le Dessein divin, s'exprimant par le Plan hiérarchique et manifestant la qualité d'amour (volonté-de-bien) qui donne au Dessein et au Plan sa chaleur, son attraction magnétique et l'attribut majeur de guérison. On pourrait dire que le Dessein du Logos planétaire, tel qu'il émane du haut lieu où Il se trouve, *sous l'impact de sa volonté-de-bien*, est de nature rédemptrice.

Le thème de la rédemption (sous-jacent à tous les processus initiatiques) est caché dans la responsabilité karmique de Sanat Kumara ; de stade en stade, d'initiation en initiation, le disciple parvient à la compréhension de la rédemption. Tout d'abord, il apprend à effectuer la rédemption de sa personnalité triple ; puis ce concept s'élargit, selon des lignes parallèles, lorsqu'il cherche la rédemption de ses semblables ; plus tard, il participe au travail de rédemption lié à tout effort hiérarchique véritable et devient un "élément actif d'un ashram rédempteur". Aux initiations plus tardives, et après la cinquième initiation, celle de la Révélation, il perçoit avec une clarté nouvelle quelques-unes des obligations karmiques qui ont conduit le Logos planétaire à créer cette planète de souffrance, de chagrin, de douleur, et de lutte.

Il s'aperçoit alors (avec joie) que notre petite planète est essentiellement unique dans son dessein et dans ses techniques, et que sur elle, et en elle, (si seulement vous pouviez pénétrer **[6@386]** en dessous de la surface) il se poursuit une grande expérience de rédemption ; les facteurs primordiaux de sa mise en œuvre et ses agents scientifiques sont "les fils du mental qui choisissent d'être les fils des hommes et qui, cependant, pour toute l'éternité restent les Fils de Dieu". Ces "fils du mental" furent choisis, à l'époque très lointaine où le quatrième règne apparut, pour appliquer la science de la Rédemption. Il y a une signification historique vraie ainsi qu'une signification spirituelle ésotérique dans les paroles du *Nouveau Testament* : "la création tout

entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement en attendant la révélation des Fils de Dieu." L'initié Paul fait ici allusion au dessein planétaire et à la ferme insistance des Fils de Dieu pour qu'un jour, ayant effectué la rédemption de la substance, de la matière et de la forme, et prouvé ainsi la possibilité de cette rédemption par leur propre personnalité transfigurée, leur récompense soit qu'ils se manifestent finalement comme expression de la divinité. En vue de ce dessein et de ce but, ils ont institué le grand processus de l'initiation, produisant ainsi une continuité de révélation et d'illumination. En réalité, la période où l'initiation finale est prise est simplement l'apogée, la démonstration triomphante de la réalisation et du dessein de toutes les expériences passées. C'est l'accomplissement (par l'Unique Initiateur) de la première promesse faite aux "fils du mental" lorsqu'ils commencèrent leur travail de rédemption, et c'est "un flamboiement soudain de la gloire individuelle et sa fusion, à l'initiation, avec la gloire du tout".

Ces idées vous donneront peut-être un point de vue nouveau concernant l'initiation et, si vous pouvez réfléchir et penser correctement, elles vous aideront à entrer quelque peu dans le Mental de Dieu, vous permettant ainsi de pénétrer au moins dans la "zone de promesse" dont dépend tout espoir spirituel, toute attente et toute intention dynamique sous-jacente au processus de l'évolution. Les "salles de l'initiation" (encore en termes symboliques) dans lesquelles l'initié manifeste sa qualité rédemptrice constituent la vraie "terre promise". Toute l'histoire du peuple juif est basée sur une reconnaissance de cette vérité fondamentale ; les Juifs lui font néanmoins subir une distorsion qui prend la forme de possessivité individuelle **[6@387]** et raciale, due au profond égoïsme matérialiste de leur race. Ils impriment à l'ensemble de l'espoir éternel (qui est l'espoir de tous les fils du mental) une distorsion matérielle et raciale et un objectif purement matériel, un objectif territorial. Tout ceci à son tour, est basé sur l'arrogance, la nature agressive et le manque de vraie perspective qui sont les caractéristiques fondamentales du peuple juif, *en dépit de nombreuses exceptions*.

La "zone de promesse" où la pensée divine est projetée, dirigée et maintenue dans la ligne véritable de l'impulsion originelle du Logos planétaire, se trouve sur les niveaux cosmiques et y demeure immuablement. C'est ce qui, dans sa Chambre du Conseil à Shamballa, maintient Sanat Kumara fermement aux côtés des vies en voie de rédemption et de ceux qui sont les agents du processus de rédemption, jusqu'à ce que "le dernier pèlerin fatigué soit revenu à la maison du père". Ces agents sont les fils des hommes qui tous feront preuve finalement, "dans les demeures célestes" et sur le lieu de l'initiation, de la nature de leur haute aspiration ; ils prouveront, à tous ceux qui peuvent saisir cette démonstration, qu'ils n'ont fait que "redevenir dans leur pleine expression

ce qu'ils ont toujours été". Maintenant, les voiles de la matière étant retirés, la gloire intérieure peut rayonner et – le travail de rédemption étant accompli – "ils peuvent s'avancer dans la gloire des œuvres de création". Je cite quelques mots prononcés par le Christ (à une initiation, il n'y a pas bien longtemps) alors qu'il s'adressait à un groupe de nouveaux initiés.

Sur les Indications

Nous allons passer maintenant à l'examen des indications que je vous ai déjà données. Elles sont au nombre de sept. J'ai déjà traité de deux d'entre elles. C'étaient :

Indication I "Les changements effectués dans la Hiérarchie ont été la conséquence du travail des disciples du monde."

Indication II "Les plans que fait aujourd'hui l'humanité sont les premiers signes de l'apparition de l'aspect volonté." **[6@388]**

Il reste cinq indications à examiner, et je les énumère ici, non sous forme de questions comme précédemment, mais dans leur formulation initiale. Je vous demande de les lire plusieurs fois en concentrant votre pensée et de noter combien elles sont étroitement reliées les unes aux autres, et comment elles jettent la lumière sur le processus initiatique qui est unique, ayant valeur de synthèse et d'illumination. Comme je vous l'ai dit, chacune peut avoir sept interprétations, mais, vu notre objectif, nous nous contenterons de les étudier sous l'angle du disciple accepté, c'est-à-dire, du disciple travaillant dans un ashram et se préparant au service et à l'initiation.

Indication III "Les disciples de tous les ashrams ont pour tâche de "modifier, de qualifier, et d'adapter le Plan divin", ceci simultanément. Pourquoi en est-il ainsi ? Pourquoi le Plan n'est-il pas imposé ?"

Indication IV "L'initié sait parce qu'il travaille. Que signifie cette indication pour vous ?"

Indication V "La clé de l'interprétation correcte d'une indication réside dans son association avec l'idée de direction, dans le temps et l'espace."

Indication VI "Le disciple doit reconnaître l'indication qui est liée à son point de conscience. Mon seul effort est de signaler la

relation entre l'initiation et la révélation."

Indication VII "L'un des signes que le disciple est prêt à l'initiation est son aptitude à voir l'expansion et l'inclusivité du Tout, et de noter quelle loi est transcendée lorsque la partie devient le Tout."

En ce qui concerne la sixième indication, j'ai signalé que la révélation – suscitée par la juste orientation et la pensée juste – fait partie de l'entraînement des initiés. Beaucoup d'entre eux, se trouvant ainsi à l'entraînement, retardent leur progrès en ne reconnaissant pas la révélation lorsqu'elle se présente au-dessus de la ligne de leur horizon spirituel.

Vous noterez que les indications elles-mêmes traitent souvent de la nature d'une indication car, en réalité, quand une indication est bien étudiée, elle est *la semence ou le germe d'une révélation prévue*. Le Maître sait bien quelle révélation doit suivre normalement pour le **[6@389]** disciple à l'entraînement ; par le moyen des indications, Il sème la graine de la révélation, mais il reste au disciple à découvrir ce que l'indication est censée produire, et à nourrir cette graine jusqu'à ce qu'elle s'épanouisse dans la beauté de la révélation.

En essayant de vous expliquer ces indications, je ne fais pas le travail que vous devriez faire. En vérité, je ne fais que mettre en ordre à votre profit les idées, informations et concepts, qui se trouvent déjà dans votre mental subconscient, y ayant été placés par la méditation, l'étude et l'expérimentation. Ceci fait, je vous laisse continuer seuls et sans aide vers le moment de la révélation. Vous parlez d'une série d'initiations, mais les Maîtres emploient le terme de *série de révélations*, et leur travail vis-à-vis de leurs disciples est de les préparer à la révélation. Souvenez-vous, mon frère, que la révélation est ardue à enregistrer et à maintenir – point souvent oublié. Elle est épuisante pour la personnalité du disciple, mais ne sert à rien à moins d'être reconnue par cette personnalité ; elle est extrêmement stimulante et l'initié passe par trois stades en ce qui concerne une révélation : Tout d'abord vient le stade de l'extase et de la reconnaissance suprême ; puis l'obscurité suit, et presque le désespoir quand la révélation s'évanouit et que le disciple s'aperçoit qu'il doit cheminer à nouveau dans la lumière ordinaire du monde ; il sait alors ce qui *est* ; là réside son épreuve, car il doit continuer sur cette connaissance intérieure, mais se passer de la stimulation de la révélation. Finalement il est tellement absorbé à servir, à aider ses semblables et à les conduire vers *leur* prochaine révélation que la surexcitation et la réaction sont oubliées. Il découvre alors, à sa grande surprise, qu'à tout moment et à volonté – si elle sert ses intérêts altruistes – la révélation lui appartient pour toujours. Réfléchissez à

ceci. Etudions maintenant les indications qui restent :

Indication III :

> *"Les disciples de tous les ashrams ont pour tâche de modifier, de qualifier et d'adapter le Plan divin, ceci simultanément. Pourquoi le Plan n'est-il pas imposé ?"* **[6@390]**

Vous noterez immédiatement la relation de cette indication avec la première qui vous a été donnée. Le concept de responsabilité sous-tend la signification de cette indication ; à ce sujet, je souhaite vous rappeler que – du point de vue de la science ésotérique – le sens de la responsabilité est la première caractéristique marquante de l'âme. C'est dans la mesure, donc, où le disciple est en contact avec l'âme et devient une personnalité pénétrée par l'âme et en conséquence sous la direction de l'âme, qu'il entreprendra la tâche qui lui est présentée dans cette troisième indication. Le processus consistant à "modifier, qualifier et adapter" se poursuit par l'intermédiaire d'une personnalité intellectuellement concentrée ; il est aidé par la compréhension dont le mental concret est capable. C'est un résultat de l'activité de l'âme sur son propre plan, et il est entièrement lié à l'intention du groupe hiérarchique et à la promotion du Plan divin.

La compréhension de ce Plan par le disciple variera nécessairement selon son point d'évolution. Dans les tous premiers stades de l'état de disciple, sa capacité de "modifier, qualifier, et adapter" est faible en vérité, mais chaque expansion de conscience l'adaptera de plus en plus à cette tâche. Vous auriez intérêt à étudier de nouveau les stades de l'état de disciple, tels qu'ils sont décrits dans le premier Volume de *L'état de Disciple dans le Nouvel Age*. Vous noteriez comment chaque stade (quand il est effectivement vécu) permet au disciple de voir le Plan sous l'angle de l'ashram et du Maître avec une clarté croissante ; finalement, vient un temps où le disciple arrive au cœur même des choses et où il est si proche du cœur du Maître qu'il peut participer aux plans hiérarchiques.

Il y a deux pensées à examiner ici. Tout d'abord, il faut comprendre que le disciple, selon la Loi, doit maîtriser la technique du compromis spirituel et, deuxièmement, que les trois mots : modifier, qualifier et adapter, se rapportent avec précision aux trois mondes où le Plan doit se manifester. Il y a deux sortes de compromis, mon frère. Le compromis où l'équilibre est atteint par opportunisme, qui est habituellement le moins désirable, le plus matériel et le plus facile. Il y a aussi le compromis qui fait pencher la décision (il y a **[6@391]** toujours décision lorsqu'il s'agit de faire progresser le Plan) vers ce

qui concerne les valeurs spirituelles et qui apportera finalement le plus grand bien pour le plus grand nombre. Le disciple doit apprendre cette sorte de compromis, car il n'y a pas grand-chose de gagné si les valeurs spirituelles sont imposées. Le compromis que doit établir le disciple se situe entre la reconnaissance du stade moyen atteint par l'humanité, et les aspects immédiats du Plan dont le Maître pense qu'ils devraient être présentés à tous les hommes et reconnus.

La valeur, pour l'ashram, d'un disciple entraîné qui travaille réside dans son aptitude à "voir avec l'ashram" quelle est l'activité nécessaire, ainsi que la technique et la manière de réaliser un autre développement du Plan éternel. A cela doit s'ajouter la compréhension qu'a le disciple de la civilisation et de la culture dont il fait partie, et la compréhension du domaine dans lequel son effort doit s'exercer. Fonctionnant en tant qu'être humain et faisant partie du grand panorama de la vie, il peut interpréter pour l'ashram ce qu'il voit de l'étendue du mal, ce qu'il note de la lutte de l'humanité vers le bien, et de la grande "voix révélatrice" des masses muettes. Ces suggestions quant à la manière immédiate de transformer les idées hiérarchiques en idéaux humains ordinaires sont importantes pour le Maître de son ashram. Sa valeur, pour cet aspect du travail hiérarchique, est qu'il n'est pas un Maître, qu'il a nécessairement un contact plus étroit avec la vie quotidienne des êtres humains ordinaires, et que le domaine de ses activités est celui des personnalités, tandis que le Maître et les disciples anciens travaillent avec les âmes. Quand un disciple est véritablement une personnalité pénétrée par l'âme, il peut apporter au Maître une aide très précieuse. Il y a lieu de signaler qu'il existe trois types de travailleurs hiérarchiques :

1. Les âmes ; c'est-à-dire les initiés qui ont pris la quatrième initiation, de la Renonciation et chez qui le corps de l'âme, le corps causal, a été détruit. Ce sont les gardiens du Plan.
2. Les personnalités pénétrées par l'âme ; ce sont les disciples et les initiés des trois premières initiations par l'intermédiaire **[6@392]** desquels les "âmes" travaillent à l'accomplissement du Plan.
3. Les aspirants intelligents qui ne sont pas encore des personnalités pénétrées par l'âme, mais qui reconnaissent la nécessité du Plan et recherchent le bonheur de leurs semblables.

Le groupe le plus élevé formule le Plan ; le second groupe "modifie, qualifie et adapte" le Plan, selon les nécessités humaines contemporaines, assurant ainsi la continuité progressive et régulière du Plan ; le troisième groupe est composé des agents qui apportent le Plan à l'humanité et cherchent à le rendre exécutable, guidés par le compromis spirituel, compromis mis en

évidence par le second groupe.

Les disciples, qui saisissent le Plan et sont informés spirituellement des mesures à prendre pour modifier le Plan sur le plan mental, afin que son acceptation par l'humanité soit intelligemment progressive et non imposée dynamiquement avec les effets désastreux qui en découleraient, les disciples, dis-je, sont les agents primordiaux. Ils acceptent d'être responsables du compromis nécessaire, car ils en sont responsables et non les Maîtres. Les différents aspects du Plan – tels qu'ils sont présentés dans l'ashram – sont alors modifiés et restructurés, de sorte que le Plan devient une série de mesures successives et n'a pas l'impact violent d'une idée non comprise. On pourrait dire que le compromis spirituel du disciple (travaillant au Plan) transforme l'idée fondamentale, par modification mentale, en un idéal acceptable.

Quand le processus de modification est terminé, l'idée – sous forme d'idéal – descend sur le plan astral, celui des émotions. Là, elle se colore de la caractéristique qui, d'après le disciple au travail, plaira le plus aux masses parmi lesquelles il travaille, et satisfera particulièrement les aspirations de l'intelligentsia.

Aujourd'hui deux idées colorent l'idéal de la prochaine civilisation en vue de laquelle tous les disciples travaillent : la liberté et la sécurité spirituelle. Ceci est vrai, même si l'homme qui parle de sécurité oublie le mot "spirituel". C'est cela, néanmoins, qu'il recherche. Plus tard, l'idéal "*dûment modifié et qualifié*" est présenté au monde **[6@393]** des hommes sur le plan physique et là *il est adapté* aux différents domaines de pensée, aux divers types de conscience, aux nations et groupes au sein desquels le Nouveau groupe des serviteurs du monde travaille. Ce triangle de travailleurs est enveloppé de tous côtés par le monde des âmes et des hommes ; son sommet atteint les plus hauts niveaux de la Hiérarchie ; sa deuxième pointe est ancrée dans le Nouveau groupe des serviteurs du monde ; sa pointe inférieure pénètre dans la masse des hommes. Vous avez donc :

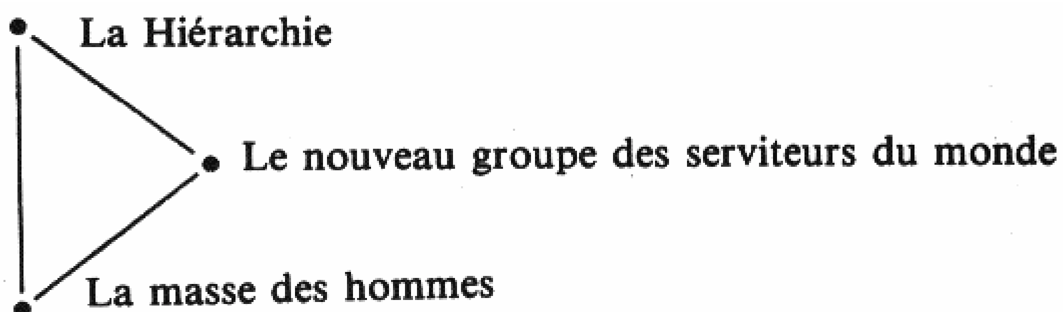

Il y a une ligne de descente directe allant des Maîtres jusque parmi les hommes, et c'est dans le nouveau groupe des serviteurs du monde que le travail

consistant à "modifier, qualifier et adapter" est exécuté. Des fautes sont souvent commises, car ce triple travail dépend d'une vision claire et d'un jugement équilibré ; malgré tout, le travail continue et (à la longue) l'idée divine finit par émerger sous forme d'idéal accepté qui, le temps venu, est le moyen de faire progresser la famille humaine tout entière sur le Sentier de l'Evolution.

Indication IV :

> *"L'initié sait parce qu'il travaille. Que signifie pour vous cette indication ?"*

Ces quelques mots couvrent toute l'histoire de l'évolution. Le Christ exprima cette idée en d'autres termes lorsqu'Il dit "Tout homme qui accomplit Sa volonté, saura" ; selon la loi occulte, l'action précède toujours la connaissance, car la connaissance est acquise par l'expérimentation et l'expérience. Le disciple ou l'aspirant travaille toujours dans le noir, surtout dans les premiers stades **[6@394]** de son développement, et il suit un instinct profond et caché vers l'activité juste. En acquittant son pénible devoir de façon persévérante, tout d'abord sous la pression de la conscience, puis sous l'impulsion de son âme qui s'éveille, puis sous l'influence du Maître, il avance de l'obscurité à la lumière ; il découvre que l'obéissance à ses instincts spirituels le conduit inévitablement dans le règne de la connaissance, et que la connaissance – lorsqu'elle est acquise – se transforme finalement en Sagesse. Il devient alors un Maître, et ne travaille plus dans le noir.

D'ordinaire, les aspirants souffrent amèrement des cycles d'obscurité qu'ils semblent traverser ; ils se plaignent de la difficulté de travailler dans le noir, et de ne voir de lumière nulle part ; ils oublient que la capacité de travailler dans l'obscurité et dans la lumière, n'est qu'une seule capacité inhérente. La raison en est que l'âme ne connaît que *l'existence*, que la lumière et l'obscurité ne sont – pour l'âme – qu'une seule et même chose. Par-dessus tout, la connaissance vient de l'expérimentation consciente, et là où il n'y a pas activité expérimentale, aucune expérience ne peut être acquise. La connaissance est la récompense de ces deux facteurs ; connaissance qui n'est pas théorique, mais qui est prouvée, effective et le résultat intelligent d'un dur travail ; c'est aussi le résultat d'une fréquente détresse (utilisée correctement) et de l'anticipation spirituelle.

Ce que j'ai dit ci-dessus est vrai de la vie et du travail de l'aspirant lorsqu'il résout le problème de sa propre nature inférieure, et se prépare au stade de la personnalité pénétrée par l'âme ; c'est vrai aussi du disciple qui cherche la connaissance et la sagesse en exécutant de son mieux le Plan hiérarchique. Il doit forcément expérimenter et acquérir de l'expérience pratique ; il doit

apprendre le sens de la réussite et de l'échec, et la connaissance qu'il peut en tirer. La connaissance vient d'abord de la lutte pour avancer dans une lumière plus grande et plus claire ; puis, elle vient lorsque l'aspirant (cherchant l'expression de son âme) apprend à s'oublier dans le service des autres qui ont besoin de ce qu'il peut avoir de lumière et de connaissance ; la sagesse remplace la connaissance quand, les feux de la transmutation de la lutte, de la douleur et d'un dur travail, **[6@395]** l'aspirant se transforme en travailleur – disciple et, progressivement, il est absorbé dans les rangs de la Hiérarchie.

Il existe des significations différentes et plus profondes, mais je vous ai indiqué ici la voie d'une connaissance plus complète ; la signification latente se révélera inévitablement à mesure que votre travail vous conduira vers l'expérimentation et l'expérience, et de l'expérience à une expression manifestée de la divinité.

Indication V :

> *"La clé de l'interprétation correcte d'une indication réside dans son association avec l'idée de direction dans le temps et l'espace."*

Je me demande, mon frère, si vous pouvez comprendre qu'une indication n'est une indication que si elle vous donne une direction, et la possibilité d'aller de l'avant. Une indication n'est pas un point statique d'information. Quand elle est abordée correctement, elle devient le prochain pas en avant, sous-jacent et dynamique, sur le Sentier du Retour. C'est là que les mots "dans le temps et dans l'espace" prennent un sens. L'une des premières choses que le disciple doit apprendre est de reconnaître le moment en temps opportun pour sa propre vie spirituelle expérimentale, et en rapport avec le travail qu'il se trouve accomplir dans le monde des affaires quotidiennes, sous l'impression de la Hiérarchie. C'est l'une des leçons les plus difficiles à apprendre, particulièrement pendant le stade où le disciple se laisse facilement entraîner par un enthousiasme émotionnel et impulsif ; c'est une chose particulièrement difficile à saisir pour les personnes qui sont sur le sixième Rayon, celui d'Idéalisme et de Dévotion.

Les disciples, dans leur noviciat, font plus d'erreurs quant au *temps*, qu'aucune autre erreur ; ceci est naturel et l'on pouvait s'y attendre, car "temps" n'est qu'un mot désignant *les événements* courants de la vie journalière. Le temps n'est autre chose qu'une succession d'événements, enregistrés dans la conscience du cerveau physique ; ces événements risquent d'avoir un effet trop important sur le disciple : Cependant, à partir du moment où il peut envisager les événements comme des aspects du temps, non seulement il commence à développer en lui une continuité de conscience nécessaire, mais aussi un sens

des proportions dont l'effet est sain et stabilisant. Les étudiants feraient bien de prendre les mots "direction **[6@396]** dans le temps et l'espace" comme pensée-semence dans leur méditation. Grande serait leur récompense.

Il est sage de se rappeler que "l'espace est une entité" – comme l'a dit H.P.B. Quand elle définit ainsi l'espace, elle donna à l'humanité l'une des indications les plus importantes qu'elle ait jamais reçues. Comprendre l'existence de cette entité conduit à une reconnaissance pratique de l'aphorisme "en Lui, nous avons la vie, le mouvement et l'être." Cela explique la nécessité de l'enseignement ésotérique concernant les centres planétaires et les plans en tant qu'états de conscience. Le disciple commence à s'étudier par rapport à cette "Entité qui enveloppe Tout", à s'assurer de quelle "direction" viennent les diverses énergies donnant du pouvoir à sa vie et motivant ses actions ; il se familiarise progressivement avec la "localisation des centrales de pouvoir et des centres rayonnants de lumière, qui – fondés par le Créateur divin – sont les sources de la vie et l'origine de la lumière et de la connaissance". C'est ainsi que s'expriment les anciennes archives que, parfois, j'essaie de vous traduire.

Direction, Temps, Espace. Lorsque ces concepts sont présents à l'esprit, l'information occulte commence à prendre une importance nouvelle et profondément ésotérique. Ils peuvent être étudiés de deux manières par le disciple et c'est pour les disciples que j'écris :

1. Indiquant la direction, dans le temps et dans l'espace, d'où l'énergie qui motive et l'amour qui illumine peuvent exercer un impact sur le disciple réceptif.
2. Indiquant – encore dans le temps et dans l'espace – la direction dans laquelle les énergies manipulées par le disciple doivent aller, à mesure qu'il apprend à coopérer au Plan hiérarchique et à l'exécuter. C'est le côté positif et non l'aspect négatif de ces mots.

Le disciple se meut toujours dans un monde d'énergies ; elles exercent un impact sur lui, venant de directions nombreuses et variées. Il lui faut apprendre quelles énergies doivent être rejetées, et quelles sont celles auxquelles il doit être réceptif ; toutes ces énergies se meuvent dans l'espace et sont en réalité l'aspect vie de l'entité-espace ; toutes sont déterminées par le facteur temps avec lequel le **[6@397]** disciple doit se familiariser. D'autre part, le processus est quelquefois renversé. Le disciple apprend à utiliser des énergies – qu'il a découvertes et situées dans l'espace – dans un temps déterminé, puis à les diriger avec précision (via le centre ajna) vers le travail et le groupe qui sont sous l'influence hiérarchique grâce à ses propres efforts immédiats. Réfléchissez à ceci, car une grande illumination gît cachée dans ces mots.

Je traiterai des deux indications qui restent dans ma prochaine communication ; l'enseignement sur les Indications sera alors terminé. L'enseignement sur les Formules a pris fin dans les instructions précédentes, car ce qui a été communiqué au sujet de ces formes abstruses est suffisant pour répondre aux buts de l'instruction au cours du prochain cycle.

Points de Révélation

Nous avons déjà étudié deux des points de révélation, et nous avons donc examiné les deux qui se rapportent aux deux premières initiations ; elles sont prises, respectivement, sur le plan physique et sur le plan astral. A la seconde initiation, l'initié commence pour la première fois (quoique sous la forme la plus élémentaire) à employer l'aspect volonté et – dans la révélation accordée – il franchit un pas plus grand vers la troisième Initiation, celle de la Transfiguration. Ceci implique la transfiguration de la personnalité et sa libération de l'attrayante prison des trois mondes. Maintenant, il a devant lui cette grande initiation de transition et il se trouve confronté à la révélation qui nous a été exprimée de la façon suivante :

> *"La Monade est au Logos planétaire ce que le troisième œil est à l'homme."*

Ce sont des paroles mystérieuses qui ne peuvent être comprises que si on les rapproche de la révélation précédente, impliquant la Volonté et la loi de Sacrifice. Il faut se souvenir que la loi de Sacrifice (dans son aspect destructeur) est dominante pendant la deuxième, la troisième et la quatrième initiation.

1. A la deuxième initiation, celle du Baptême, la domination **[6@398]** du corps astral est rompue ; il est sacrifié afin que l'intuition, correspondance supérieure de "l'aspiration dynamique" (comme elle est appelée parfois) puisse gouverner.
2. A la troisième initiation, celle de la Transfiguration, la domination de la personnalité dans les trois mondes est brisée, afin que le Fils du Mental, l'âme, puisse se substituer finalement au mental inférieur concret qui, jusque là, dirigeait. De nouveau, uniformément à la loi de Sacrifice, la personnalité est libérée et devient simplement un agent de l'âme.
3. A la quatrième initiation, celle de la Renonciation, l'aspect destructeur de la Loi de Sacrifice provoque la destruction du corps causal, le corps de l'âme, afin que la personnalité unifiée, pénétrée par l'âme, puisse fonctionner directement sous l'inspiration de la Triade spirituelle –

expression triple ou instrument de la Monade.

La signification de ces "épisodes destructeurs entraînant la libération du prisonnier de la planète" (c'est-à-dire de l'homme spirituel divin) réside dans le fait qu'après la quatrième initiation, la lumière du dessein est le seul facteur qui gouverne la carrière de l'initié ; il entre alors dans un stade où, régulièrement, il s'approche de plus en plus du "centre où la Volonté de Dieu est connue". C'est une révélation élémentaire du Dessein divin qui est donnée à la troisième initiation ; seul le premier stade de ce Dessein mystérieux embrassant tout est révélé à ce moment-là ; les six initiations qui restent révéleront progressivement (au Maître) ce Dessein enveloppant tout.

Plus haut, je vous ai dit que trois mots devaient être examinés en relation avec les Points de Révélation : Procédé – Localisation – Objectif. Tous trois servent ici à examiner la nature de la révélation imminente.

La reconnaissance de ces Points de Révélation tombe automatiquement dans deux procédés importants, ou processus conformes à un plan :

1. Le procédé employé sous l'impulsion de la loi de Sacrifice qui détruit toutes les entraves, et écarte tous les obstacles **[6@399]** individuels, libérant ainsi l'initié et le faisant pénétrer dans le tourbillon de forces où il apprend la méthode de l'usage de la correspondance planétaire de ce qu'il a surmonté individuellement. Il faudrait étudier soigneusement ces mots, en rapport avec la deuxième, la troisième et la quatrième initiation.
2. Le procédé employé aux cinq initiations qui restent ; dans ces processus initiatiques il y a "absorption spirituelle de l'initié dans le cercle et dans le cycle du Mental Universel" ; l'initié est alors "inclus et libre d'agir dans des domaines d'effort planétaires où la volonté doit être employée selon les directives éventuelles de la Monade".

Vous pouvez voir, d'après ce qui précède, combien cet enseignement avancé doit nécessairement demeurer abstrus, voilé et protégé, afin de protéger l'initié. Ces deux procédés relatifs au moment crucial de chacune des initiations sont toujours très scrupuleusement tenus secret. Le moment "où l'initié, se tenant sur le point dans le triangle et non sur le carré" voit (en un éclair) le grand procédé d'alignement qui le conduira du point actuel de révélation immédiat à la gloire finale, doit pour toujours être protégé et il le sera.

La *localisation* de ce point particulier de révélation se situe sur le plan mental ; par l'alignement du mental concret inférieur, du Fils du Mental et du mental abstrait, un canal direct de vision est créé. Le moyen de révélation à cette initiation est l'antahkarana, qui est en voie de construction rapide, et peut

ainsi prouver l'existence d'un chaînon de liaison, et le mode ésotérique de vision, L'instrument de réception est le troisième œil qui – pendant un moment – suspend sa tâche de direction de l'énergie sur le plan physique, et devient alors un organe stationnaire de réception, tourné vers l'intérieur et vers la lumière supérieure. Le centre de la tête est donc impliqué, et un alignement secondaire se fait entre le centre ajna, le centre de la tête et le corps de l'âme. Tout ceci se produit à un point élevé, pendant la troisième initiation ; pour la première fois de son histoire personnelle, l'initié est complètement aligné et peut fonctionner directement du centre de la tête au point le plus élevé de la Triade Spirituelle. Vous avez donc la raison **[6@400]** de l'afflux soudain de gloire transfigurante.

Ceci est *l'objectif* de l'initiation ; le triangle : procédé, localisation, objectif, est créé ; il apparaît en un éclair, puis – à la fin du processus initiatique – disparaît, laissant néanmoins une tendance permanente, nouvelle, spirituelle et instinctive vers la perception et la vitalité monadiques.

Notez donc comment cette information – en signalant l'attitude du troisième œil pendant ce processus initiatique et sa nouvelle fonction en relation avec la Monade – jette une lumière nouvelle sur le travail de la Monade. Ce troisième œil est maintenant réceptif à la lumière venant de sa source la plus haute ; il suspend son activité allant vers l'extérieur et fonctionne comme une lentille reflétant la lumière et parvenant à la plus haute vision intérieure possible, vu le point particulier d'évolution atteint. Tout ceci constitue une activité qui (excepté pour les initiés du plus haut degré) reste très mystérieuse. Néanmoins, l'étude de l'utilisation du troisième œil à la troisième initiation apportera l'illumination quant à l'enseignement selon lequel la Monade est au Logos planétaire, ce que le troisième œil (dans sa fonction initiatique) est au disciple du troisième degré d'initiation.

La Monade est la source de lumière – et non seulement pour la famille humaine – et *elle reçoit la lumière du soleil triple* ; c'est la lentille à travers laquelle la lumière du Logos solaire peut affluer vers le Logos planétaire, maintenant avec fermeté dans cette lumière la vision, le dessein, la volonté et l'intention créatrice du Logos planétaire.

Il ne m'est pas permis de vous en dire plus dans ce sens. Je ne peux que vous donner des suggestions voilées et formuler certaines expressions ou pensées-semence qui (si vous les examinez dûment et y réfléchissez) commenceront à entraîner votre perception et à développer votre troisième œil, lui permettant de se réorienter et de changer sa fonction quand surviendront le temps opportun et l'urgence correcte.

Je vous ai dit que ces points de révélation sont le germe ou la semence d'une certaine puissance invocatoire, ce qui est spécialement vrai et juste quand il s'agit de l'enseignement concernant le troisième œil. L'initiation n'est pas un processus abstrait, mystique, auquel le disciple est soumis sur l'un ou l'autre des plans subtils **[6@401]** et dont la connaissance devra filtrer progressivement jusqu'à sa conscience. Ceci peut être particulièrement vrai des deux premières initiations (les initiations siriennes du seuil) mais toutes les autres initiations impliquent l'homme tout entier et les "trois véhicules périodiques", produisant la ferme fusion de ces trois véhicules, la réaction croissante à la Lumière du Monde, et l'aptitude à enregistrer ce qui est subi dans le cerveau physique, si l'initié fonctionne selon le karma, par décision, ou pour le service dans un corps physique ; dans ce processus d'enregistrement, le troisième œil est intensément impliqué. A partir de la troisième initiation, le troisième œil est soumis à un entraînement et commence à fonctionner des deux manières suivantes :

1. Il est (dans une certaine mesure) une correspondance du mental concret, avec sa faculté d'interpréter l'entourage et l'expérience.
2. Il peut aussi jouer le rôle de lentille, assemblant la lumière du monde intérieur et du monde supérieur.

Vous noterez donc la signification nouvelle que ces idées donnent aux trois stades accompagnant les points de révélation : le stade de Pénétration, le stade de Polarisation et le stade de Précipitation. Je vous laisse en tirer vous-même les conclusions après avoir dûment étudié l'enseignement.

Passons au quatrième Point de Révélation qui est exprimé dans les termes suivants :

> *"Le Dessein lui-même n'est qu'une énergie, libérée au sein de la Chambre du Conseil à Shamballa. Là elle doit prendre forme."*

Ce point de révélation porte l'initié à l'un des plus hauts points de contemplation ; nous traitons ici de sa soudaine compréhension – à la quatrième initiation, celle de la Renonciation – d'une autre phase de la Volonté divine conditionnante. Il a commencé par **[6@402]** reconnaître et par interpréter – même si c'est d'une manière élémentaire par rapport à ce qu'il reconnaîtra à la neuvième initiation – l'aspect destructeur de la Volonté, s'exprimant par la loi de Sacrifice. Maintenant, pour la première fois et comme conséquence de la destruction, il peut commencer à saisir l'aspect de cette même Volonté et à se rendre compte de sa future fonction, en tant que Constructeur créateur. La construction devant être exécutée ici, je vous le rappelle, n'est pas la construction caractéristique du second aspect divin – celui

de l'Amour-Sagesse. Elle est strictement liée à celle du premier aspect, celui de Dessein, de Puissance et de Volonté. Elle traite des processus qui précèdent la véritable construction créatrice, la préparation des modèles "dans les limites de Shamballa", où les grands Etres spirituels doivent faire leurs plans. C'est un processus qui diffère de celui de la construction créatrice et qui se rapporte à l'entreprise mystérieuse faite selon la "loi d'Assemblée".

L'énergie qui est employée, et avec laquelle l'initié prend alors son premier contact très temporaire, est celle qu'emploie le Logos planétaire lorsqu'Il recueille, à l'intérieur de son cercle infranchissable, la substance extra-planétaire qui doit être utilisée progressivement, à mesure que le monde de l'existence et de la forme progresse selon la loi d'Evolution. Il faut se souvenir, par exemple, que les formes planétaires sont maintenant composées d'une substance beaucoup plus élevée que dans les temps primitifs. Il faut se souvenir aussi qu'un grand processus d'élimination se poursuit constamment, accompagné d'un processus parallèle de substitution. Ce qui est rejeté et expulsé au sens occulte, comme ne répondant plus au dessein du Logos planétaire, est remplacé par ce qui sera "digne du dessein du Père". C'est ce concept qui a été déformé et travesti par l'enseignement chrétien du "rachat par le Christ".

Cela découla de la confusion fondamentale entre la loi de Sacrifice et la loi d'Assemblée, et survint quand toute compréhension de la nature du Père était un mystère suprême ; le processus tout entier fut alors interprété en termes du premier Aspect ou Aspect supérieur de la Trinité essentielle dont l'homme ne savait rien, au lieu d'être interprété en termes du second Aspect, l'aspect constructeur et **[6@403]** magnétique de l'Amour. Nous sommes – si cela pouvait être compris – en voie de réinterpréter et de recomposer ce que l'on a appelé "la structure doctrinale sous-jacente à la relation entre la connaissance et la sagesse". Ceci implique la destruction d'anciens concepts tels que la trinité de la manifestation, et le rassemblement des idées nouvelles, plus justes, qui doivent inévitablement être substituées aux anciennes, à mesure que le développement du premier aspect est présenté à l'initié sur le Sentier. Ceci, grâce à certaines activités plus tardives, descendra, en filtrant progressivement, dans la conscience de l'humanité ; la nouvelle religion mondiale sera basée sur une perception spirituelle plus profonde de l'Aspect Père ou Vie, remplaçant la vision rapidement cristallisée du Fils ou Aspect conscience.

Vous avez ici la clé de l'enseignement que je vous ai souvent donné, selon lequel les processus supérieurs de développement spirituel doivent consciemment céder la place à une phase beaucoup plus élevée de perception pour laquelle il n'existe pas encore de terme. En relation avec la conscience,

nous parlons constamment d'initiation ; en relation avec ce nouveau processus de perception et d'interprétation simultanées, nous employons le mot plutôt vague d' "identification".

Le processus auquel il est permis à l'initié de participer, pendant et après la quatrième initiation, celle de la Renonciation (qui lui est présentée en une série de points de révélation) est rendu possible par sa soumission à la loi de Sacrifice. Celle-ci, à son tour, place sa conscience – par des stades progressifs – sous l'influence de la loi d'Assemblée. C'est une loi dont je n'ai parlé dans aucune de *mes précédentes instructions*. Grâce à une révélation comprise et appréciée, l'initié peut maintenant ajouter à son travail pour le Plan, et à la technique de construction de celui-ci, une capacité de travailler avec le Dessein divin, avec les substances de nature éthérique et avec les énergies qui imprègnent le corps éthérique cosmique (les quatre plans les plus élevés de notre plan physique cosmique) selon la loi qui est mise en action par le Père, mais qui rend possible l'activité constructrice du Fils, de sorte qu'elle est entièrement dans la ligne du Dessein divin.

Un autre aspect de ce processus, révélé par le point de révélation atteint à la quatrième initiation, est que le point le plus élevé possible du processus de rédemption est alors indiqué, car les **[6@404]** énergies *libérées* dans la Chambre du Conseil de Shamballa sont "la substance vivante, de nature substitutive, mise à la disposition du point de lumière qui avance". Ce point de la conscience divine qui peut être appelé (en ce qui nous concerne) l'Unité, l'Homme, rachète successivement la substance dont toutes les formes sont faites, et amène la manifestation de la contrepartie supérieure de cette substance libérée à Shamballa – pour que l'homme l'utilise. Ceci est un profond mystère et je crains qu'il ne me soit pas possible d'exprimer ces idées avec une plus grande clarté. Néanmoins, selon la loi de Correspondance ou d'Analogie, il est possible, pour l'initié, d'arriver à une vraie perception des significations impliquées. Ces points de révélation émanent du monde des significations et non du monde de l'âme. S'ils sont interprétés avec vérité et en temps voulu, ils jettent la lumière sur le monde de l'âme, rachetant ainsi et libérant les formes dans le monde des apparences.

Vous avez donc dans ce point de révélation suggéré, les trois mêmes méthodes successives d'appréhension de la vérité se trouvant dans toutes les révélations de ce genre. Quelles sont ces méthodes ?

Il y a tout d'abord la reconnaissance d'un *grand mode d'action* qui doit, selon la loi d'Assemblée, être responsable de l'apport d'énergies extra-planétaires, à mesure que se poursuit la rédemption du monde de l'existence et du monde de la forme, au moyen du second aspect divin. Je ne peux rien vous

dire de ce mode d'action. Le lieu ou *emplacement* de cette action d'assemblée est donné clairement. C'est la Chambre du Conseil de Shamballa. Je voudrais cependant, mon frère, attirer votre attention sur le fait que Shamballa n'est qu'un mot exprimant l'idée d'un vaste point focal d'énergies, assemblées et réunies par le Logos planétaire, afin de créer une manifestation conforme à son intention en développement, et à son service planétaire. *L'objectif* est également clair ; c'est le rassemblement de ce qui a, en soi, des énergies de rédemption. De même que la science de Rédemption, selon le Plan hiérarchique, est la technique employée pour racheter le monde des apparences, de même – sur un niveau beaucoup plus élevé – la loi d'Assemblée produit **[6@405]** la science de l'Energie qui est le processus rédempteur (dans un sens que vous ne pouvez pas comprendre) influençant le travail de ceux qui travaillent à la rédemption dans le monde de l'âme.

De nouveau, vous voyez comment tout ceci tombe dans les trois stades, Pénétration, Polarisation et Précipitation, car c'est lié au rassemblement des énergies de rédemption, apportées dans notre cercle infranchissable, grâce à l'activité d'Etres à Shamballa, qui peuvent pénétrer dans des sphères extra-planétaires, puis focaliser les énergies ainsi assemblées dans la Chambre du Conseil à Shamballa. Ils peuvent alors les précipiter dans le cercle infranchissable de la Hiérarchie, et hâter, en conséquence, le travail de rédemption, ainsi que porter ces énergies des plus hauts niveaux du plan physique cosmique jusqu'au plan le plus bas de la manifestation extérieure, physique et dense.

L'agent de ce processus est l'énergie de l'intuition, ou énergie de la raison pure. C'est la qualité mentale "au sein du cercle infranchissable du Mental Universel" qui est de plus en plus employée, par les initiés de plus hauts degrés dans le travail de rassemblement des énergies. Cette énergie perçoit le stade de rédemption atteint dans le monde des apparences, alors que la Hiérarchie applique les énergies rédemptrices ; elle perçoit aussi la qualité et le stade d'activité que doivent posséder les nouvelles énergies à réunir.

Je souhaite attirer votre attention sur le fait que ce point de révélation est lié au plan de la raison pure ou plan bouddhique. C'est le plus bas des niveaux éthériques cosmiques ; c'est donc un plan "d'éjection transitionnelle" – niveau d'où les nouvelles énergies assemblées sont "lâchées dans le monde des formes extérieures". Ce processus a été grandement facilité depuis que la Hiérarchie tout entière a quitté (en 1925) les niveaux du mental supérieur pour s'établir sur le plan bouddhique, rendant ainsi possible une réception éthérique directe et sans entraves. C'est l'une des significations des paroles que nous lisons dans le *Nouveau Testament* : "Le voile du Temple fut déchiré en deux du haut en bas",

manière symbolique d'exprimer qu'un canal sans entraves est dévoilé. Cela fut rendu possible par le Christ en tant qu'Avatar travaillant en coopération **[6@406]** avec le Maître Jésus, ainsi que par le point d'évolution atteint par l'humanité de ce temps-là.

Nous laisserons de côté, actuellement, le cinquième point de révélation et nous l'examinerons dans nos prochaines instructions. Il est d'importance considérable car il concerne l'aspect le plus haut de la volonté et comprend la synthèse des énergies des cinq plans de l'évolution humaine et supra-humaine. Cette synthèse précède le travail fait sur les deux plans les plus élevés de développement divin, et parvient à sa focalisation et à son expression complète lors de la sixième initiation, celle de Décision.

DIXIEME PARTIE

Depuis des années, nous avons parlé d'initiation de groupe, et cela reste encore pour vous un problème non résolu. L'expression "initiation de groupe" est utilisée par les Membres de la Hiérarchie, uniquement en ce qui concerne les deux premières initiations – initiations du seuil – du point de vue de la Loge de Sirius. Après ces deux événements préparatoires, l'initié – à la troisième initiation et après celle-ci atteint un point où il "subit l'initiation" de son propre droit, car on peut maintenant être sûr qu'il ne demandera rien pour le soi séparé ; sa personnalité est trempée et adaptée aux conditions de groupe ; de plus en plus, il se manifeste en tant que personnalité imprégnée par l'âme ; l'antahkarana est rapidement créé et utilisé efficacement. En d'autres termes : à mesure que grandit le nombre et l'expression des personnalités imprégnées par l'âme, et que les initiés du troisième degré croissent numériquement sur terre, quel sera le résultat ? Trois grands événements surviendront dont l'intention sera spirituelle et focalisée ; ils surviennent aujourd'hui, point sur lequel je souhaite attirer votre attention ; c'est cette *intention consciente* qui confère de la puissance, dans la vie de chaque disciple et de chaque initié.

1. Le royaume de Dieu ou des âmes, caractérisé par la puissance et donc par l'aura et l'émanation rayonnante de l'amour, est véritablement ancré sur terre ; il pénètre avec de plus **[6@407]** en plus d'ampleur et de succès dans les trois mondes de l'effort strictement humain. Il y a toujours eu des postes avancés de ce royaume parmi les hommes ; il y a toujours eu des individus, dans toutes les parties du monde – au sein des religions et dans d'autres groupes constructifs – qui étaient liés consciemment à leur âme, et donc liés à la Hiérarchie. Il y a toujours eu, dans tous les pays, des hommes parvenant à la conscience

christique et l'exprimant ; il s'agissait de compréhension aimante et de service intelligent et actif, quelle qu'ait pu être la terminologie par laquelle ils exprimaient l'événement spirituel considérable dont ils avaient conscience. Mais – du point de vue des populations – c'est le quatrième règne de la nature qui domine dans tous les domaines de pensée et d'activité, et non le royaume de Dieu ou des âmes.

Aujourd'hui, comme résultat de l'éveil spirituel datant de 1625, qui mit l'accent sur une éducation plus large et plus générale et sur une révolte contre l'autorité ecclésiastique imposée, la radiation venue du monde des âmes s'est beaucoup intensifiée, et le royaume de Dieu devient une partie intégrante de l'expression du monde extérieur ; ceci pour la première fois dans l'histoire extrêmement longue de l'humanité.

L'effet de cette radiation, ou aura magnétique, est maintenant si étendu qu'il n'y a plus lieu de parler, pour ce royaume, d'introduction ou de manifestation sur terre. *Elle se manifeste déjà*, et son aura est mêlée à l'aura mentale, astrale et éthérique de l'humanité. Il est seulement nécessaire qu'elle soit reconnue, mais (notez ce facteur) la reconnaissance en est retardée jusqu'à ce que le royaume des âmes puisse être protégé des prétentions étroites de toute Eglise, religion, ou organisation. Nombreux seront ceux qui prétendront (comme ils l'ont toujours fait) que l'admission dans le royaume de Dieu passe par leur propre groupe séparatif. Le royaume de Dieu *n'est pas* chrétien ou bouddhiste ou focalisé dans n'importe quelle religion ou organisation ésotérique. Il est simplement et uniquement ce qu'il prétend être : un vaste groupe intégré de personnes imprégnées par l'âme, rayonnant l'amour et l'intention **[6@408]** spirituelle, mues par la bonne volonté et dont les racines plongent dans le règne humain, comme le règne des hommes a ses racines dans le règne animal dont il s'est détaché.

2. L'antahkarana est maintenant construit par toutes les personnalités imprégnées par l'âme ou construit inconsciemment par tous ceux qui luttent pour parvenir à l'orientation spirituelle. Il devient rapidement un câble solide, composé des nombreux fils de lumière vivante, de conscience et de vie ; ces fils sont mêlés et fusionnés de telle sorte que personne ne peut dire : "mon fil, ou mon pont, ou mon antahkarana". C'est ce qu'ils font souvent, dans leur ignorance. Toutes les personnalités imprégnées par l'âme construisent *l'antahkarana humain* qui unira, dans une unité indissoluble, les trois aspects ou énergies de la Triade spirituelle et les trois aspects de la personnalité imprégnée par l'âme dans les trois mondes. A l'avenir, l'expression "vie dans les trois mondes" tombera en désuétude ; les hommes parleront de "vie

dans les cinq mondes du royaume de Dieu manifesté". Pensez en ces termes aujourd'hui si vous le pouvez, et commencez à saisir quelque peu la signification de la vérité contenue dans cette expression. Dans le beau symbolisme oriental, "Le pont des Soupirs" qui relie le monde animal au monde humain, et conduit tous les hommes dans la vallée des larmes, du malheur, de la discipline et de la solitude, est rapidement remplacé par le radieux Pont Arc-en-Ciel, construit par les fils des hommes qui cherchent la lumière pure. "Ils traversent le pont, entrent dans la Lumière sereine qui les attend, et apportent la lumière radieuse en bas, dans le monde des hommes, révélant le nouveau royaume de l'âme ; les âmes disparaissent, et seule l'âme est vue."

3. Puis, vient cet événement prodigieux auquel se préparent toutes les personnes imprégnées par l'âme, l'extériorisation de la Hiérarchie et la réapparition du Maître de cette Hiérarchie, avec le personnel dont elle est composée ; ce groupe d'âmes libérées et actives apparaîtra sur terre en tant que partie du phénomène manifesté du plan extérieur. J'ai traité de cette question dans un autre livre [17] et je ne la développerai pas ici. Les avant-postes de ce royaume et l'avant-garde des disciples et des initiés sont déjà ici. **[6@409]**

   L'activité radiante de la Hiérarchie est aujourd'hui plus puissante qu'à aucun autre moment de l'histoire. Les Maîtres et leurs disciples, sous la conduite de l'instructeur mondial de cette période, étaient physiquement présents sur terre au début des temps atlantéens ; la radiation qui émanait d'eux était protectrice, nourricière et de sauvegarde. Plus tard, la Hiérarchie se retira en une expression subjective et – selon la loi d'Evolution – l'humanité fut livrée à ses propres ressources pour apprendre le Chemin et fouler le Sentier de Retour, par l'expérimentation et l'expérience individuelle : Les Maîtres (pendant ce long intérim) ne sont pas venus au contact de l'humanité, en groupe ou sur une grande échelle ; beaucoup des disciples les plus avancés, néanmoins, sont apparus à divers intervalles, lorsque c'était nécessaire. L'Instructeur du monde est venu aussi pour faire résonner la note de chaque civilisation nouvelle, et pour exprimer les résultats de la civilisation qui disparaissait. Les hommes ont donc dû trouver seuls le chemin de la Hiérarchie ; en silence, cette Hiérarchie a attendu, jusqu'à ce que le nombre "d'âmes illuminées" fût si grand, que leur appel invocatoire et leur radiation magnétique atteignirent une puissance qui ne pouvait pas être niée ; l'équilibre atteint entre le

[17] *Extériorisation de la Hiérarchie.*

royaume de Dieu sur terre, et le royaume de Dieu au ciel (pour employer la terminologie chrétienne) devint tel que les "Portes du Retour" purent être ouvertes et que de libres relations purent s'établir entre le quatrième et le cinquième règne de la nature. Les Portes (je vous parle toujours par symboles) s'ouvrent déjà et seront bientôt grandes ouvertes pour laisser passer le "Fils de l'Homme, le Fils de Dieu parfait" qui reviendra là où Il a précédemment manifesté le service et l'amour parfaits, sur notre terre. Mais – comme vous le savez – cette fois, Il ne viendra pas seul, mais il amènera avec lui les Chefs de certains ashrams, ainsi qu'un groupe entraîné d'initiés et de disciples.

Ces événements se produisent *aujourd'hui* sous les yeux de tous les hommes, même si une grande partie de ce qui se passe est **[6@410]** totalement ignoré des millions d'hommes, dans de vastes domaines du monde de la pensée. Cependant, mon frère, il y a assez d'initiés et de disciples travaillant actuellement sur le plan physique pour assurer une reconnaissance si étendue qu'elle garantit l'éveil régulier d'une attitude expectative de l'homme. Réfléchissez à ceci et apprenez à reconnaître de tous côtés les signes de l'anticipation des hommes, et l'indication très nette de l'approche de la Hiérarchie.

Ces trois événements vous indiqueront aussi que, dans la mesure où il s'agit de la masse des hommes et où les deux premières initiations sont également impliquées, l'initiation de groupe est aujourd'hui et sera de plus en plus nécessaire. Il faut se souvenir que si ces deux premières initiations doivent être administrées, sur le plan physique, par le Christ dans sa fonction d'Initiateur, le facteur temps doit nécessairement intervenir, et qu'il ne sera donc pas possible d'admettre les disciples à l'initiation un à un. L'administration de la formule initiatique devra se faire en formation de groupe, et cela – comme vous le savez – a imposé des changements radicaux dans la présentation de l'entraînement à donner aux aspirants et aux disciples. Partout, les gens se joignent à des groupes de toutes sortes et travaillent assidûment en formation de groupe ; ce travail peut être considéré comme travail préparatoire à la fusion de groupe et au travail de groupe. Parmi ces nombreux groupes, fonctionnant en tous pays, se trouvent ceux qui font partie des groupes subjectifs que la Hiérarchie forme en tous lieux, sur tous les rayons, sur tous les plans, et sous des aspects astrologiques divers et nombreux. C'est avec un groupe de ce genre que vous êtes affiliés, objectivement et subjectivement ; des groupes tels que celui auquel vous appartenez sont bien plus communs que vous ne le croyez. Les Maîtres travaillent tous de la même manière en ce qui concerne les groupes qui se préparent à l'initiation.

Il n'est pas facile d'inciter les aspirants et les disciples à fonctionner dans cette formation de groupe préparatoire et d'en faire l'intérêt majeur de leur vie, car ils doivent en même temps s'acquitter aussi parfaitement que possible de leurs responsabilités familiales et sociales, ainsi que de leurs obligations professionnelles. Cette occasion n'aurait été offerte à aucun de vous, si vous n'aviez pu faire face à cette double vie. Je vous demande d'étudier soigneusement l'arrière-plan de cette entreprise hiérarchique actuelle, **[6@411]** (j'avais presque dit, cette aventure) et d'accomplir votre part du travail préparatoire exigé. Ce travail se divise en deux parties :

1. Votre propre préparation à l'initiation, en tant que personnalité imprégnée par l'âme ; cela comportera les disciplines de vie de la personnalité.
2. La préparation pour la réapparition du Christ ; cela comportera votre vie de service envers l'humanité et envers la Hiérarchie.

Avec ces idées sur l'initiation de groupe, je quitte cette question et je vais maintenant poursuivre l'examen des thèmes subsidiaires de notre étude.

Sur les Indications

Il nous reste maintenant deux indications à examiner et toutes deux semblent très simples à première lecture ; elles doivent néanmoins être envisagées comme étant énoncées dans les "Salles de l'Initiation" et donc elles contiennent beaucoup de choses qui n'apparaissent pas immédiatement. Les indications données par un Maître n'ont jamais une signification évidente ; toute simplicité apparente est le voile d'une vérité profondément cachée, et c'est elle que le disciple doit rechercher. Ceci, assez curieusement, fait partie du contenu de la sixième indication qui vous a été précédemment donnée dans les termes suivants :

Indication VI :

> *"Le disciple moderne doit reconnaître l'indication qui est liée à son point de conscience... Mon seul effort est d'indiquer la relation entre Initiation et Révélation."*

Dans le passé, c'était le Maître qui donnait, de manière succincte, l'indication qu'Il estimait appropriée au besoin immédiat. Les décisions, concernant ce dont un disciple a besoin, étaient basées sur sa fusion avec l'âme et sur le besoin mondial du moment qui peut exiger impérativement le service du disciple. L'indication donnée était habituellement éloignée de tout contexte ; le disciple devait la reconnaître pour ce qu'elle était et entreprendre de

découvrir sa signification et le sens de ses directives. Vu le point atteint **[6@412]** dans l'évolution de l'humanité, l'indication était pratiquement et inévitablement de nature mentale ; elle stimulait l'intelligence, intensifiait la force du mental du projecteur mental ou âme. De telles indications sont aujourd'hui constamment données par les disciples avancés aux aspirants sur le Sentier de Probation. Elles servent à clarifier la pensée ; elles écartent les voiles du mirage et de l'illusion ; elles révèlent la manière mentale dont la personnalité aborde le problème du contact de l'âme, et elles sont partie intégrante du processus permettant à l'aspirant d'établir un rapport qui réunira âme et personnalité et conduira à la fusion de l'âme avec son instrument.

Mais à mesure que les hommes développaient en eux-mêmes le principe ou aspect de l'intelligence, et qu'ils atteignaient le niveau actuel et relativement élevé de perception et de compréhension mentale, le processus ancien se révéla trop simple et trop élémentaire ; le disciple moderne ne tirait pas profit de la seule affirmation mentale que le Maître lui présentait ; elle s'avéra n'être pas pour lui un véritable défi ; elle devint un point sur lequel le discernement d'une activité intérieure devait s'exercer, et non un facteur faisant appel à la nécessaire illumination supérieure. La position ancienne consistait à comprendre et suivre une indication, ce qui rapprochait l'aspirant de l'admission dans l'ashram d'un Maître, développait l'appareil mental, fournissant un meilleur instrument pour le contact de l'âme et ensuite pour le service. L'accent principal était cependant mis sur le contact de l'âme, et l'indication était habituellement de nature purement personnelle, concernant les inhibitions, les interprétations fausses et les négations qui entravaient le vrai contact de l'âme, et présentaient une barrière au cheminement vers l'ashram.

La Hiérarchie fut placée devant le fait que des milliers d'aspirants venaient en incarnation avec une grande partie de ce travail mental primordial correctement accompli, et avec une mesure substantielle de contact de l'âme déjà établi de manière satisfaisante. La vieille méthode, donc, commença à s'avérer inefficace. Le processus tout entier était trop facile et ne constituait pas une épreuve pour l'intuition du disciple. Lorsque ceci fut saisi, toute la question fut déplacée, dans les cercles hiérarchiques, du plan mental au plan de buddhi ou raison pure. Ceci conduisit à écarter les indications comme moyen de développement mental, et à élaborer un nouveau processus par lequel l'indication présentée invoquait **[6@413]** l'intuition. Le niveau des exigences fut en conséquence relevé. Le mental des hommes fit face à ce nouveau défi ; la conscience de ceux qui se trouvaient à la périphérie de la Hiérarchie, donc dans l'attente de l'entraînement ashramique, fut reconnue comme étant maintenant fondamentalement mentale, avec une sensibilité croissante vers la compréhension intuitionnelle. On se rendit compte dans les ashrams

hiérarchiques que la lumière de l'âme commençait, d'une façon générale, à inonder l'aura du quatrième règne de la nature, et qu'il existait des milliers d'aspirants chez qui se développait la réceptivité à la lumière de la Triade spirituelle. En conséquence, les Maîtres détournèrent leur attention des aspirants sur le Sentier de Probation, et confièrent leur entraînement à des disciples de tel ou tel ashram. Ils portèrent leur attention principalement vers ceux qui, étant sur le plan mental, pouvaient être attirés par l'expression et l'énergie de la Triade et n'étaient pas entièrement pris par la tâche du contact avec l'âme.

Le problème qui se présentait à la Hiérarchie était intéressant. Ce nouveau type d'aspirant était réceptif à trois types de lumière :

1. La lumière de la substance, ou lumière innée de la personnalité.
2. La lumière de l'âme, harmonisée à la lumière de l'amour qui domine la Hiérarchie.
3. La lumière de la Triade, qui est un aspect de la Volonté spirituelle, et qui afflue de Shamballa.

La première chose donc à enseigner à l'aspirant est de savoir, au-delà de toute controverse *intérieure*, où il se situe sur la partie du Sentier de l'Evolution allant du plan mental au plan bouddhique, et étant de ce fait sur la Voie de l'Evolution supérieure. J'emploie ici les mots symboliquement. L'aspirant doit savoir laquelle de ces lumières auxquelles il est réceptif est celle qu'il doit utiliser pour continuer à progresser. La lumière de la personnalité doit-elle être entraînée sur le point de contact avec l'âme, afin que le mental inférieur devienne le projecteur cherchant la révélation ? Ou bien, le point a-t-il été atteint où la lumière de l'âme, qui est la pure énergie de l'amour, puisse être dirigée sur toute vie et sur toutes les circonstances **[6@414]** des trois mondes, permettant ainsi au disciple de devenir une personnalité imprégnée par l'âme, qui aura le droit de pénétrer dans l'ashram approprié ? Un point encore plus élevé a-t-il été atteint, où la lumière de la Triade spirituelle peut commencer à être dirigée par la personnalité imprégnée par l'âme, via l'antahkarana ?

Voilà les problèmes auxquels l'aspirant moderne doit faire face ; il doit donc découvrir lui-même l'indication relative à son point de conscience le plus élevé. Je vous demande ici de vous souvenir que le point de conscience n'est pas nécessairement identique au point d'évolution. Un point élevé d'évolution peut être atteint inconsciemment et, fréquemment, le disciple n'a pas vraiment conscience de ce qu'il EST. Il doit se rendre compte consciemment du point qu'il a atteint, avant de savoir réellement quel est le prochain pas qu'il doit franchir consciemment. A ce stade, il lui est présenté une vaste structure de

vérité ; son appréciation mentale de ces stades et de ces principes peut être très réelle ; pourtant beaucoup de confusion est possible lorsque le mental concret domine exagérément, comme c'est si souvent le cas. De même, le mental abstrait est actif, et il existe de faibles signes du fonctionnement de l'intuition et des modes plus élevés de connaissance et de prise de conscience. Le disciple passe alors par un stade où il s'approprie tout ce qui est à sa portée ; il cherche à utiliser tout ce qu'il sait ou pressent dans son effort pour avancer, pour se rendre de plus en plus utile et pour franchir la porte de l'initiation.

C'est à ce moment-là que le nouvel entraînement, en cette ère nouvelle d'action hiérarchique, est appliqué au disciple moderne. Etant naturellement de type mental, il parvient rapidement à un juste sens des proportions ; il est donc poussé par l'activité et par l'aura de l'ashram, dans lequel il lui est maintenant permis de travailler à découvrir lui-même quelle indication ou information voilée clarifiera son chemin. Il commence à comprendre que le mental inférieur, avec sa multiplicité de différenciations et ses classifications, ses analyses et sa manière compliquée d'aborder la vérité, n'est qu'une base sur laquelle il peut s'installer fermement, mais *qu'il se trouve face à une profonde simplicité*. Il comprend qu'il doit **[6@415]** trouver lui-même l'indication (que ses caractéristiques de rayon cachent mais aussi révèlent) qui lui permettra de substituer la raison pure aux nombreuses complexités du mental inférieur. Il doit se battre avec le problème de cette simplicité avec sa puissance de pénétration et avec sa rapide compréhension de la vérité de base, sous-jacente aux nombreuses vérités. Il apprend finalement à substituer l'intuition – avec sa rapidité et son infaillibilité – au travail lent et laborieux du mental, avec ses voies tortueuses, ses illusions, ses erreurs, son dogmatisme, sa pensée et sa culture séparative. Il découvre – comme stade préliminaire – la nature de ses rayons ; il commence à discerner entre l'intelligence, l'amour et ce qu'il croit théoriquement pouvoir être la volonté, mais il sait qu'il n'a encore aucune véritable expérience de cet aspect divin supérieur. Son intelligence en développement est le résultat et la récompense de l'expérience ; sa compréhension de l'amour, second aspect divin, en est aussi au stade expérimental, et il ne peut pas se fier à la connaissance qu'il en a. L'expression fusionnée de l'intelligence et de l'amour (de la personnalité et de l'âme) n'est possible que lorsque l'aspect volonté commence à fonctionner dans une certaine mesure.

Il doit donc découvrir une vérité qui, pour lui, est une nécessité immédiate. Le Maître ne lui dira pas ce que c'est ; il doit maintenant formuler sa propre indication, basée sur la connaissance acquise et la vision reconnue. Il doit agir sur la base de l'indication, en jaugeant l'exactitude de ses formulations par la mesure de lumière, de perception intuitive et de révélation qui lui semble être

présente dans ce que contient son mental. Ces facteurs devraient se manifester si sa formulation de "l'indication de la vérité" est dans la ligne du prochain pas prévu. Certains facteurs doivent donc être présents à l'esprit du disciple, pour qu'il soit sûr du terrain où il se trouve, et pour qu'il sache que l'indication, qu'il a obligée à se dégager de la masse confuse de connaissances hétérogènes et non assimilées, est correcte et donc vitale pour lui. Ces facteurs sont :

1. L'indication sur laquelle il travaille sera pour lui :
    a. Un résumé ou forme-pensée ancrée de toute la sagesse qu'il a pu acquérir. Je n'ai pas dit résumé de la **[6@416]** connaissance, mon frère, car la sagesse et la connaissance sont deux choses très différentes.
    b. Particulièrement caractérisée par sa qualité de rayon et donc dans la ligne de son développement normal de rayon. Une indication, par exemple, formulée par un aspirant de premier rayon peut ne rien signifier ou ne rien apprendre à un aspirant de troisième rayon, et vice versa.
2. L'indication sur laquelle il travaille tendra toujours à la simplification de la connaissance, du motif et, en conséquence, de l'activité.
    a. Elle sera caractérisée par la synthèse.
    b. Elle sera reconnue comme faisant appel à l'exercice de l'intuition ou de la pure raison ; c'est ce que Patanjali désigne par le terme de "connaissance directe" sans complication et en même temps, profondément inclusive.
    c. Elle sera plus facilement interprétée par des symboles que par des mots ou des phrases.
3. L'indication sur laquelle il travaille conduira inévitablement à la révélation ou à la lumière qui révélera le prochain pas à franchir ; elle ne posera pas de question et ne suscitera aucune confusion. De telles indications tombent dans diverses catégories, témoignant du progrès et de la réalisation, à savoir :
    a. Certaines indications préliminaires concernant la préparation aux relations ashramiques.
    b. D'autres concernent le service auquel le disciple consacré est voué par son âme, service dont doit s'assurer la personnalité et qu'elle doit reconnaître comme impliquant sa responsabilité.
    c. D'autres encore traiteront de la construction de l'antahkarana qui reliera la Triade spirituelle et la personnalité imprégnée par l'âme.

Une indication de ce genre fut un jour donnée par un Maître à ses disciples, en tant qu'illustration : "Apprenez que tous les ashrams se trouvent sur l'antahkarana." Il fallut deux années à ce disciple pour arriver à la signification cachée de cette déclaration rebattue. Pouvez-vous y arriver plus rapidement ?

d. D'autres indications formulées traitent du processus initiatique particulier avec lequel le disciple est **[6@417]** confronté. C'est pour cette raison que j'ai précédemment signalé que mon seul effort actuellement, aussi loin que cela vous concerne en tant que groupe, est d'indiquer la relation entre l'Initiation et la Révélation. Il n'y a pas d'initiation possible, à moins qu'elle ne soit précédée d'une révélation, et cependant, chaque initiation conduit à une révélation subséquente. L'objectif de toute initiation est une révélation conférée ; cependant aucune initiation n'est atteinte, avant que n'existe une révélation engendrée par soi-même et non conférée.

Permettez-moi de vous énoncer ici certaines indications ésotériques qui vous donneront peut-être une idée de la nature des concepts que vous, en tant que personnalité imprégnée par l'âme, devez apprendre à formuler. Nous commencerons par celle donnée ci-dessus par le Maître :

1. Tous les ashrams se trouvent sur l'antahkarana.
2. Dans cette lumière nous verrons la lumière.
3. La Voie de l'Evolution supérieure est toujours précédée par la destruction de toutes les autres voies.
4. La Volonté de Dieu détruit la volonté des hommes, mais toutes deux sont nécessaires pour constituer le tout.
5. La radiation et le magnétisme, l'invocation et l'évocation, sont quatre aspects qui doivent être développés chez le serviteur.
6. Les sept, les quarante-neuf et l'un ne font qu'UN ; ceci, l'initié doit le savoir en lui-même, et tout rejeter sauf un.
7. La fidélité doit faire place à l'identification et la lumière est toujours mêlée à l'obscurité.

Ces sept indications sont toutes des indications que vous pouvez utiliser si vous le désirez. Elles sont à la portée de vos facultés et contribueraient beaucoup à votre développement. Vous auriez avantage à appliquer ce que j'ai expliqué ici, concernant la sixième indication, à la compréhension de toutes les autres, et à noter le progrès que vous pourriez accomplir vers la révélation

nécessaire.

Examinons maintenant la septième indication dont les termes sont les suivants : **[6@418]**

Indication VII :

> *"L'un des signes marquant que l'on est prêt à l'initiation est l'aptitude à voir le Tout, inclusif et en expansion, et à noter la loi qui est transcendée quand la partie devient le Tout."*

Cette phrase, avec ses nombreuses implications, est plus qu'une indication, bien que deux indications profondément significatives y soient contenues.

C'est une affirmation de portée individuelle, de groupe, planétaire et cosmique, et c'est l'unique indication, parmi toutes celles que je vous ai données dans mes divers livres et dans ces instructions plus spécialisées, qui s'applique véritablement à chaque initiation isolée. Elle est capable d'indiquer à l'initié – quelle que soit l'initiation qu'il prenne, de la plus basse à la plus haute – s'il est prêt à subir l'expansion de conscience qu'implique chaque initiation, la nature de la vision en expansion à laquelle il devra alors faire face et le reflet supérieur de la loi ou des lois que l'initiation permet à l'initié de saisir et qui le conduit à abandonner les lois ayant jusqu'ici gouverné sa conduite et conditionné l'expérience réalisée dans sa vie. Il continue forcément à obéir à ces lois, en tant que membre du règne humain, mais sa conscience n'est pas conditionnée par elles ; elle se soumet rapidement à une loi plus élevée et bien plus profondément spirituelle.

Il pourrait être profitable d'examiner les sens les plus évidents de cette septième indication. Sa signification, néanmoins, sera révélée comme résultat de l'initiation ; vous pouvez donc voir qu'une étude sérieuse et une compréhension vitale de l'indication VI doivent normalement précéder toute véritable compréhension de l'ultime indication que je vous ai donnée ici. Il existe neuf interprétations ésotériques de cette indication, correspondant aux neuf initiations. Cette phrase apporte information et illumination même au Logos planétaire, lorsqu'elle retentit pendant n'importe quelle initiation cosmique que le Logos planétaire peut prendre – ce qu'Il fait, *maintenant*.

Cette indication agit aujourd'hui dans la conscience de l'humanité prise dans son ensemble ; la raison en est que la personnalité **[6@419]** parfaite de Sanat Kumara actuellement focalisée dans son centre créateur de la gorge, l'humanité reflète l'effet orchestral de la formule incarnant cette indication, du point de vue cosmique. Il est inutile que j'en dise davantage sur ce point, car vous ne pourriez pas comprendre. Moi non plus, mon frère, je ne comprends pas complètement, n'étant qu'un initié du cinquième degré. La raison sous-

jacente à tout ceci est que, dans ce cycle mondial particulier, le Logos planétaire subit une initiation qui va déplacer sa focalisation vers le centre hiérarchique, la situant dans le centre d'énergie que nous appelons la Hiérarchie.

A partir de ce point de focalisation, Il va se soumettre à l'initiation cosmique à laquelle son travail planétaire – créateur et magnétique – l'a préparé. A mesure qu'Il progresse, dans sa nature essentielle, toutes les phases de son corps manifesté, sa Personnalité expressive, sont impliquées, l'accent étant mis sur les énergies conditionnantes s'exerçant par les deux centres éminemment actifs actuellement, c'est-à-dire, le centre que nous appelons l'humanité, au sein de laquelle l'énergie de l'intelligence est focalisée et active, et le centre où l'amour de Dieu est manifesté, la Hiérarchie. Dans ces deux centres, une grande activité est en mouvement, et il se produit une expansion vitale ou mouvement vers l'extérieur.

Rappelez-vous, mon frère, que l'initiation implique toujours activité, compréhension intelligente, attitude focalisée, mouvement délibéré, nouveaux rapports déterminants et l'obtention d'un cercle infranchissable de conscience nouveau et plus grand.

Permettez-moi d'énumérer les déductions majeures et évidentes, contenues dans cette septième indication, en vous rappelant que chaque expression, affirmation ou concept séparé n'est que la base d'une compréhension nouvelle et plus avancée. Chaque déduction saisie est comme une pensée-semence dans une méditation ordonnée, concentrée et réussie. Il est bon de se rappeler que l'initié, avant et pendant toute initiation, est parvenu à une attitude mentale d'extrême concentration ; ce point de tension est une chose que vous connaissez encore peu, et cependant vous utilisez facilement les termes de : méditation et concentration. *Temporairement*, afin d'avancer et en même temps de *laisser en arrière*, l'initié devient un "point statique de contemplation concentrée". Il se dresse alors **[6@420]** devant l'Initiateur, avec une préoccupation intérieure intense du monde des significations. Il n'avance à nouveau, abandonnant l'attitude statique, *qu'après* l'application de la Baguette d'Initiation. Son aptitude à contempler les significations repose sur sa faculté entraînée de se mouvoir aisément dans le monde de l'âme, tâche majeure à laquelle vous devez tous faire face actuellement. L'objectif des deux premières initiations est de permettre à l'initié de vivre dans le monde de l'âme ; l'objectif des quatre initiations suivantes – jusque et y compris la sixième initiation, celle de Décision – est de lui permettre de vivre dans le monde des significations.

Il faut garder ceci soigneusement à la pensée lorsqu'on réfléchit à la condition temporairement statique de l'initié lorsqu'il se tient dans la salle

d'Initiation.

Voici les points qu'il faut noter consciemment dans l'indication que nous examinons ; chacun d'eux voile un sens plus profond et peut exprimer une signification ésotérique vitale. Permettez-moi de citer de nouveau cette indication dans sa totalité :

> *"L'un des signes marquant que l'on est prêt à l'initiation est l'aptitude à voir ce Tout, inclusif et en expansion, et à noter la loi qui est transcendée quand la partie devient le Tout."*

J'ai fait précéder cette affirmation par les mots : "L'unité, l'individu et la partie, sont toujours envisagés relativement à un tout, inclusif et en expansion." Examinons cette affirmation dans le détail :

1. *Les signes marquant que l'on est prêt à l'initiation* : Quels sont ces signes, mon frère ? Quels signes le Maître cherche-t-Il avant de présenter son disciple à l'Initiateur ? Ces signes existent-ils dans les trois corps, dans les trois mondes ? Ou bien n'apparaissent-ils que dans le corps qui sera affecté de façon primordiale par l'initiation à subir ? L'initiation affecte à la fois la conscience et la forme, chacune de manière différente ; la différence est engendrée par l'effet de la vie spirituelle affluente et de la volonté divine sur les deux types différents de substance. N'oubliez pas que, dans notre système solaire, tout ce que nous connaissons – même les aspects les plus élevés – sont faits de substance, car nos sept plans (si je puis répéter ce fait de base) sont les **[6@421]** sept sous-plans du plan physique cosmique, fait qui est souvent oublié lorsqu'on emploie négligemment le mot "spirituel". Encore une fois, l'initié lui-même peut-il reconnaître et enregistrer ces signes d'aptitude ? Ce sont toutes des questions auxquelles vous devez répondre avant de pouvoir passer à un sens plus profond.
2. *Aptitude à voir le Tout en expansion.* Ceci conduit naturellement à la déduction qu'à partir d'un point de limitation, l'initié prend conscience de quelque chose de plus vaste dont il n'avait jamais encore compris l'existence ; il le saisit jusqu'à un autre point de limitation. Vous avez donc :
   a. Reconnaissance de l'objectif atteint dans le passé, conduisant à un point temporairement statique d'expectative.
   b. Reconnaissance d'une faculté, jusque là, ignorée permettant de voir ce qui, précédemment, avait échappé à l'enregistrement conscient.
   c. Reconnaissance d'un mouvement d'expansion qui accroît la portée

de la vision de l'initié et indique une zone nouvelle, à la fois de future conquête (sous l'angle de l'empire de la conscience) et de service. Cette reconnaissance mettra fin au moment d'attente consentante, et inaugurera un nouveau cycle d'activité hiérarchique approfondie.

d. *Reconnaissance de la limite de l'expansion de conscience permise*, avec reconnaissance simultanée que la périphérie élargie de conscience et d'activité, soudain enregistrée par l'initié, indique la frontière d'une expansion encore plus grande. Celle-ci, lorsqu'elle sera subie plus tard, permettra à l'initié de saisir la vraie signification des mots "le Tout". L'une après l'autre, les régions du corps de Celui "en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être", sont régulièrement révélées à l'initié en progrès, jusqu'au jour où il connaîtra, de même qu'il est connu. Il lui sera alors accordé une vision – peut-être floue et lointaine – de ce que l'expansion signifie pour le Logos planétaire, ces domaines d'activité divine situés hors du cercle infranchissable planétaire. Tout le passé a préparé l'initié à les comprendre et à **[6@422]** s'y mouvoir librement ; par le développement des trois aspects divins, intelligence, amour et volonté, le disciple ou l'initié a créé l'instrument et développé les facultés qui lui permettront d'aller vers l'extérieur et d'entrer dans les sphères d'action solaires et cosmiques, par l'un ou l'autre des sept Sentiers. J'ai traité cette question autant qu'il est possible de le faire actuellement dans le dernier volume du *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. V.

e. *Aptitude à voir... le Tout inclusif*. Ceci est le côté pratique de la réalité mentionnée ci-dessus. L'initié inclut consciemment, dans sa pensée, la nouvelle zone de Vie divine à laquelle telle ou telle initiation peut l'introduire. Le fait de voir, de reconnaître et d'enregistrer la vision, et aussi de noter son expansion de conscience, n'est pas suffisant. L'initié saisit qu'on lui présente un champ de service grandissant, face auquel il possède les moyens nécessaires ou, tout au moins, la capacité latente ; il commence à établir les conditions qui lui permettront de rendre son aura magnétique adéquatement inclusive et compétente, dans ce nouveau champ de révélation.

3. *Il note la loi qui est transcendée*. On peut donner de ceci une illustration simple par l'enseignement se trouvant dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. En tant qu'être humain, le disciple était gouverné et conditionné par la loi d'Economie, et par ses diverses lois subsidiaires,

actives et influentes dans les trois mondes de l'évolution humaine. Cette loi est la loi fondamentale de la nature et de l'homme qui évolue. Après la première initiation, il passe sous la loi d'Attraction qui porte et manie l'énergie de l'amour et – bien que la loi d'Economie soit alors abrogée – elle conserve sa maîtrise habituelle sur les processus courants des véhicules de la forme, qui sont maintenant utilisés selon la loi d'Attraction. Cette dernière loi gouverne la conscience de l'homme et aussi la forme mise au service de la Hiérarchie. La loi d'Attraction est une loi majeure de l'âme.

Plus tard, après la quatrième initiation, le disciple passe de plus **[6@423]** en plus sous la loi de Synthèse, qui est la loi majeure de l'Esprit dans l'univers. Sa faculté d'inclure se développe alors rapidement, et sa prise de conscience (après la sixième initiation, celle de Décision) peut commencer à s'étendre de manière extra-planétaire. Le sens de tout ceci peut n'être que théorique, en ce qui concerne votre compréhension ; il doit être soigneusement recherché, et ce ne sera en aucune façon chose facile. La révélation viendra néanmoins si vous étudiez ce qui, est dit des trois lois majeures dans le *Traité sur le Feu Cosmique*.

4. *La partie devient le Tout*. Cette expression marque une consommation, et toutes les consommations de l'initié sont inattendues et même renversantes dans leur signification. Je ne désire pas m'étendre sur ces termes. Ils sont tellement familiers qu'ils sont forcément dénués de sens pour l'étudiant moyen de l'ésotérisme. On emploie les mots négligemment, et ils indiquent un objectif vague. Néanmoins, ils voilent et signifient l'expérience la plus prodigieuse dont la conscience humaine soit capable, expérience qui se dessine avec une magnificence accrue à chaque initiation. En résumé, ils supposent participation, conscience et coopération à la pensée et aux plans du Logos planétaire. Réfléchissez à l'importance de ces mots et à ce qu'ils signifient par rapport à l'être humain.

Vous verrez donc, grâce à cette brève exégèse, comment chacune de ces indications comporte en elle-même plus de choses que vous ne pourriez en imaginer ou en prévoir ; chacune d'elles cache dans son cœur et au centre même de sa signification le germe d'une réalisation grandissante. Gardez cette pensée à l'esprit quand vous cherchez à apprendre la signification d'une indication ésotérique, et commencez à tirer des conclusions correctes issues des voiles du symbolisme.

Points de Révélation

Vous aurez noté, d'après les instructions précédentes, que ces points de révélation sont essentiellement de nature planétaire, même si, à première lecture et au premier examen, ils peuvent avoir une **[6@424]** signification pour l'individu. Ces points de révélation concernent la Hiérarchie et son appréciation intelligente du second aspect ou aspect amour. Ils contiennent les réalisations fondamentales que le groupe uni des Maîtres de Sagesse place délibérément et consciemment dans le rayon de Sa conscience. A mesure que cette phase de Son travail grandiose se poursuit, elle coïncide fréquemment avec les processus initiatiques qui sont appliqués aux initiés et aux disciples ; ceux-ci deviennent alors – s'ils ont la compréhension nécessaire – des participants à cette grande activité hiérarchique. Vous noterez aussi que chacun de ces points de révélation peut être exprimé de telle manière que la conscience d'une loi fondamentale soit communiquée à l'étudiant.

Nous avons donc, dans ces cinq points de révélation, l'expression de cinq lois hiérarchiques ; il est intéressant de se rendre compte que seul le premier point de révélation a été formulé en une loi qui peut être comprise par l'humanité moyenne ; c'est la loi selon laquelle "l'énergie suit la pensée" et "l'œil dirige cette énergie". Le genre humain a atteint le stade où la compréhension de ce premier point de révélation devient possible ; deux facteurs l'ont rendue possible :

1. La formulation de cette loi relative à l'énergie a coïncidé avec une découverte scientifique moderne ; aujourd'hui, il est reconnu que tout ce qui existe est essentiellement de l'énergie, sous une forme ou sous une autre.
2. Le nombre considérable d'aspirants qui ont pris la première initiation ou sont en voie de la prendre.

Encore une fois, si vous faites une pause pour réfléchir, vous verrez les processus d'invocation et d'évocation en action.

Les deuxième, troisième et quatrième points de révélation sont encore retenus (pour parler symboliquement) dans les Salles de l'Initiation, et leur expression sur le plan physique – sous forme de loi compréhensible – se situe encore dans l'avenir et fera l'objet d'une future élucidation. On pourra bientôt exprimer le second point dans les trois mondes, car les hommes en viennent lentement à comprendre la nature de la volonté, la juste place et la réalité **[6@425]** correcte du sacrifice dans le schéma divin de la révélation.

Le cinquième point de révélation est exprimé comme suit :

"Quand la lumière des sept Rayons sera mêlée à celle du septième Rayon, alors la lumière suprême pourra être connue."

Les implications accompagnant ce cinquième point sont étonnantes au premier coup d'œil, et elles exigent une reconnaissance immédiate des deux facteurs de *temps* et *d'espace*. Les significations, implicites dans ce point, seront peut-être plus claires si je paraphrase cette affirmation, vous permettant ainsi de pressentir la signification qui vous apportera la compréhension.

Lorsque l'énergie de la lumière sur tous les rayons pourra s'exprimer par le moyen du septième rayon, alors l'aspect le plus élevé de la lumière divine pourra pénétrer jusque sur le plan physique. Ceci doit évidemment être pour vous une affirmation très difficile à comprendre, mais c'est aussi l'affirmation d'une vérité fondamentale.

Dans des instructions précédentes, j'ai signalé que trois idées étaient impliquées dans la compréhension de la signification de ces points de révélation et que, lorsque vous les avez saisies, elles sont merveilleusement claires et simples. *La méthode* nécessaire pour la manifestation de la "lumière suprême" est utilisée quand le point transitoire de synthèse est atteint, et que les sept énergies sont mêlées en une seule grande énergie de lumière. Ces sept énergies ont toujours, conjointement, créé la "lumière suprême" sur les niveaux les plus élevés de l'expression divine, mais cette lumière révélatrice ne trouve sa Place que lorsque le septième Rayon, celui d'Ordre Cérémoniel est actif et en cours de manifestation dans les trois mondes, et donc nécessairement sur le septième plan, le plan physique. Une telle manifestation se produit inévitablement dans les périodes de crise planétaire, quand le septième rayon est actif et quand le Soleil est dans le Verseau. Ce genre de combinaison de relations existe maintenant, car le septième rayon arrive rapidement en manifestation et le Soleil est dans le Verseau, car l'ère du Verseau vient de commencer. *L'objectif* de cette combinaison (qui s'est produite six fois pendant la période de la cinquième race-racine) est d'apporter l'illumination **[6@426]** et l'établissement de l'ordre sur terre. Le premier signe de la possible efficacité de ces propositions divines sur terre fut la diffusion de la Nouvelle Invocation ; sa puissance était si grande qu'il *fallait* s'assurer des conditions adéquates avant que son énonciation fût possible. Ce fut le premier pas fait dans le plan de précipitation de la "lumière suprême". Le deuxième pas sera la réapparition du Grand Seigneur, qui jouera le rôle de lentille dans laquelle la lumière pourra être focalisée et adaptée aux besoins des hommes. Les conditions sont rapidement engendrées grâce auxquelles ce grand événement de distribution de la lumière sera possible. Le Christ peut maintenant fonctionner et c'est ce qu'Il

fait, sur le plan atmique, et Il incarne en lui-même le grand Point de Révélation que j'ai exprimé par ces mots : "La Volonté est une expression de la loi de Sacrifice." L'invocation qui monte maintenant de l'humanité vers le Haut Lieu où réside le Christ est actuellement focalisée et a son origine sur le plan des émotions ; c'est pourquoi nous trouvons dans les Ecritures l'expression disant qu'à la fin de l'ère "*le Désir de toutes les nations*" se fera jour. Le mouvement destiné à Le faire venir – en ce qui concerne les masses – émane donc du plan astral. Les projets de Sa venue sont élaborés sur la correspondance supérieure de ce plan, le plan bouddhique ou le plan de la raison pure.

La puissance motrice concernant Sa venue est fournie par tous les disciples et initiés ; c'est donc un mouvement conjoint, caractérisé par le désir et le mobile de la Hiérarchie et de l'humanité ; en conséquence, cette Invocation ne peut pas être niée. Astrologiquement, le moment est propice ; sous l'angle planétaire, de grands événements sont imminents, vu que le Logos planétaire prend une initiation cosmique. L'énergie qui produit l'ordre et qui rapproche magiquement l'esprit et la matière (l'énergie du septième rayon) organise déjà les affaires humaines, et ces trois grands événements qui coïncident dans le temps et dans l'espace permettent aux énergies de septième rayon d'atteindre un haut niveau d'activité fusionnée et d'union dans la coopération.

Le résultat en sera la création d'un canal direct de précipitation de la "lumière suprême" dans les trois mondes, et sa focalisation **[6@427]** dominante sur le plan physique. C'est ainsi que seront engendrés la nouvelle civilisation et l'ordre nouveau, et que sera rendue possible la nouvelle approche vers la divinité ; les mesures initiales seront alors prises pour créer "le nouveau ciel et la nouvelle terre". Il vous faudra ici distinguer soigneusement entre les symboles et les faits ; je n'ai pas à en dire davantage.

Notre examen de ce cinquième point de révélation fournit une image des plus complètes des trois stades du processus que j'ai mentionnés plus haut : Pénétration, Polarisation, Précipitation.

Dans cette révélation particulière, tous les plans (du plan physique cosmique) sont impliqués ; ceci en soi est inhabituel ; toute l'opération concerne la *pénétration* des sept rayons fusionnés à travers tous les états de conscience, représentés par les sept plans de la substance : il faut s'en souvenir, car le concept de "plans" est presque irrémédiablement (j'emploie ce terme de propos délibéré) associé avec l'idée de matière ou de substance. Ceci est fondamentalement correct, et cependant l'accent *doit* être mis sur l'aspect conscience, informant la substance. L'effet de la pénétration dont nous parlons actuellement s'exerce sur les types de conscience, nombreux et divers, qui s'expriment par les sept types de substance. Les énergies fusionnées pénètrent

par le moyen de stades successifs de prise de conscience ; néanmoins, elles n'affectent que les formes de vie réagissant instinctivement à leur influence. L'importance de l'actuelle pénétration réside dans son caractère complet et dans le fait que la réponse à ces énergies fusionnées est nettement plus rapide et inclusive qu'elle ne l'a jamais été dans l'histoire planétaire.

Il existe donc trois stades dans ce processus de pénétration au moment présent :

1. L'acte initial de pénétration qui survient "dans la région gardée par les Esprits des Sept Rayons". Cela suppose une activité extrême à Shamballa et nécessite aussi la coopération du Seigneur du Monde et de tout le Conseil qu'Il préside.

2. La réalisation d'un point de polarisation. La précédente **[6@428]** pénétration des énergies atteint un point focal sur le plan mental et là – pendant un instant – un processus unique de consolidation et donc de plus grande fusion est obtenu. Pendant cet unique instant dans l'histoire, le genre humain s'approprie ce moment de puissance.

   Je me demande si vous saisissez la gravité et l'importance de cette affirmation. *Du fait* que l'humanité est passée par un processus de purification, et *du fait* qu'aujourd'hui il y a beaucoup d'aspirants et de disciples dans le monde, l'effet de ces énergies pénétrantes est tel qu'il suscite inévitablement une réponse. Elles se polarisent sur le plan mental. De ce fait aussi, tous ceux qui sont centrés dans le mental et gouvernés par lui, ainsi que mus par l'aspiration, sont mis en face d'une occasion impérative. Cette occasion est sans précédent dans l'histoire humaine ; elle est basée sur certaines relations astrologiques auxquelles j'ai fait allusion dans ces instructions.

3. A cause de la préparation, dans le sens de l'évolution, évidente dans la conscience de l'humanité, la pénétration de ces énergies, qui ont déjà atteint un point de polarisation sur le plan mental, se poursuit actuellement ; le résultat en est une *nette précipitation* de toutes ces énergies sur le plan physique, dans la substance physique dense ; la précipitation est évidente aussi dans la conscience de l'humanité ordinaire. Il vous faudra accepter cette affirmation sur parole. La preuve de la vérité de cette affirmation se manifestera par une réceptivité humaine accrue à la volonté-de-bien, promue par l'activité de la totalité des sept rayons, gardiens du dessein divin.

   Nous vivons donc, mes frères, en un temps de crise spirituelle. Quand une crise humaine et une crise spirituelle coïncident, il survient l'une

des périodes majeures d'opportunités et de décision dans les affaires humaines en général ; d'où l'extrême gravité du moment présent. Tout ce que je peux faire est de le signaler à votre attention ; c'est à vous d'observer et d'interpréter les événements courants, et c'est à vous de noter l'expression de la précipitation des énergies pénétrantes, afin de coopérer dans la mesure où votre perspicacité le permet ; vous aiderez ainsi à ce que des effets **[6@429]** nécessaires soient correctement produits.

ONZIEME PARTIE

L'un des facteurs (je crois l'avoir signalé précédemment) qui a joué contre une vraie compréhension de l'initiation est l'interprétation puérile et médiocre qu'en ont donné les divers groupes d'occultistes. J'ai souvent souhaité qu'H.P.B. (ma toute première amanuensis) et les nombreux instructeurs de la vérité occulte précédents n'aient rien dit du tout de l'initiation des Maîtres, et de la Hiérarchie occulte. L'humanité n'était pas prête, et la Hiérarchie n'est pas telle que l'ont décrite des théosophes et les Rose-Croix zélés. La Hiérarchie a été dépeinte comme un groupe d'hommes empressés, désireux d'établir d'heureuses relations avec l'humanité. Ce n'est pas là ce qui intéresse principalement les Membres de la Hiérarchie. L'objectif primordial, placé devant tout Maître faisant partie d'un ashram, ou le gouvernant, est de s'assurer que les desseins de Sanat Kumara sont mis en œuvre avec succès, par le moyen de l'effort hiérarchique. Leur travail se fait avec les penseurs avancés, capables de saisir le Plan et de pénétrer jusqu'à la périphérie de l'influence hiérarchique. Les Maîtres cherchent des disciples dans l'intelligentsia mais *n'en cherchent pas* parmi ceux qui, *par tempérament*, se joignent aux groupes occultes et aux rangs des dévots noyés de mirage, essayant de s'associer à quelque Maître. Ils les cherchent parmi ceux qui aiment intelligemment leurs semblables, et qui n'ont ni ambition spirituelle ni but personnel. Ils ne les cherchent jamais parmi ceux que séduit l'idée d'être recherchés et aimés des Maîtres. Un homme peut n'avoir aucune connaissance pratique de l'enseignement initiatique classique, mais – s'il aime ses semblables, s'il est dévoué à leur service, et s'il peut se servir de son mental à leur avantage – il est probablement plus proche de l'initiation que les dévots des écoles d'occultisme.

Ces écoles ont, néanmoins, accompli une tâche d'importance vitale : elles ont familiarisé l'humanité avec le concept général d'initiation, et ont donc posé le principe d'un but déterminant ; de ce fait, **[6@430]** elles ont servi. Ceci ne doit pas être oublié. Ce n'est véritablement pas la faute de l'individu s'il fausse et déforme la vérité présentée. C'est son point dans le cycle de l'évolution qui

rend la chose inévitable. Au moment où un tel point de la présentation de l'évolution est dénaturé et déformé, de sorte qu'il n'encourage pas au progrès, mais à nourrir l'orgueil individuel et l'impression de réalisation personnelle, il est nécessairement non spirituel.

Lorsque nous abordons le thème de l'initiation, je vous demande de garder toujours cette pensée à l'esprit ; je vous demande de chercher la manière différente et non la manière habituelle d'aborder ce thème très étudié ; je vous demande de mettre en question tout ce qui vous fait penser personnellement que vous répondez aux exigences de l'initiation, et de chercher ce qui vous conduira à exercer tout ce que vous possédez d'intuition et de perception spirituelle. Je vous prie de rejeter tout ce qui vous fait penser que vous vous conformez avec dévouement à l'individualité de n'importe quel Maître, et que vous êtes à l'avant-garde de la vague de l'évolution. Je voudrais, dans ces instructions, apporter un nouvel éclairage aux processus initiatiques, et vous présenter ainsi un nouveau stimulant à l'effort constructif, et au bon sens pour aborder cette question. Ma raison vous en a été donnée dans mes dernières instructions ; j'y disais : "Quand la crise humaine et la crise spirituelle coïncident, il apparaît l'une des périodes majeures d'occasion offerte et de décision. D'où l'extrême gravité du moment présent." Je vous suggère donc d'étudier ce problème du processus initiatique sous l'angle de la Pénétration, de la Polarisation et de la Précipitation. Ces mots ont une utilité pratique s'ils sont correctement compris ; je vous demande de les examiner sous l'angle de votre approche individuelle vers l'Initiateur. Il existe donc deux aspects à ce nécessaire examen : celui de vous-même, disciple individuel, et celui du groupe dont vous devriez être partie intégrante ; est-ce le cas ? Examinons donc ces points, et voyons ce que nous pouvons apprendre d'eux. Qu'est-ce qui pénètre ? Ou dans quoi vous, en tant que disciple, cherchez-vous à pénétrer ? Où êtes-vous polarisé ? Quel est vraiment le sens de ce mot quand vous l'utilisez ? Qu'est-ce qui est précipité lorsque vous avez réussi **[6@431]** le processus de pénétration ou lorsque vous êtes parvenu à une certaine mesure de polarisation ? Ces aspects de l'enseignement sont importants ; autrement vous travaillez sans perception intelligente et vous employez des mots dénués de sens.

L'initiation est essentiellement une *pénétration* dans des zones de conscience divine, qui ne sont pas dans le champ normal de conscience de l'être humain. Le disciple parvient à cette pénétration initiatique par la méditation réfléchie, par le développement d'une compréhension spirituelle d'interprétation, et par l'emploi du mental entraîné au discernement. Cela conduit finalement à la stabilisation de sa conscience dans ce nouveau champ de conscience, de sorte qu'il s'y polarise et peut travailler intelligemment à

partir du point de conscience atteint et de la vision consciente. Alors qu'il l'a fait et qu'il perçoit les nouvelles énergies avec lesquelles il peut maintenant travailler, il entre dans un stade où il peut précipiter ces énergies dans les trois mondes du service humain, les employant ainsi à aider le Plan hiérarchique. Ces trois stades d'activité consciente – pénétration, polarisation et précipitation – sont des stades précis et reconnus dans toute initiation, à l'exception de la première initiation. Le disciple (comme disent les Ecritures), "prend le royaume de Dieu par la violence" et pénètre ainsi dans la zone d'activité de l'Initiateur ; il se polarise dans cette zone d'influence dynamique et spirituelle, avec des résultats qui dépendent de l'initiation particulière qu'il prend. A partir de ce point, il poursuit la tâche de précipitation des énergies contactées, et apprend à les mettre à la disposition du travail au service de l'humanité.

En même temps, l'Initiateur "polarise" les énergies du disciple qui "pénètre" et les "précipite" dans son véhicule selon la Volonté ou Dessein de la divinité. Le stade où le disciple fait preuve du *fait* subjectif qu'il est initié, s'appelle le stade de la pénétration. Celui dans lequel il se tient face à face avec :

1. L'Ange de la présence,
2. L'Initiateur,
3. Les Maîtres Initiateurs,

est appelé stade de polarisation. Puis, quand le processus initiatique est terminé, et "qu'il retourne d'où il était venu pour exécuter le Plan", survient le stade de précipitation. Il y a donc deux processus d'activité se poursuivant simultanément ; à savoir, celui qui est mis en œuvre par **[6@432]** l'Initiateur et celui dont l'initié en progrès est responsable.

Donc, à partir du moment où le disciple entre sur le Sentier de l'Initiation – de la seconde à la neuvième initiation – il fonctionne à l'un ou l'autre de ces stades où il pénètre dans des zones nouvelles de conscience divine et pénètre profondément dans le Mental de Dieu, ou il apprend à vivre et à agir à partir d'un point atteint dans ce Mental, appelé point de polarisation ; ou encore il sert, au maximum de ses aptitudes, en précipitant les énergies qui rendront possible la manifestation du royaume de Dieu sur le plan physique.

Chaque initié est lui-même un point polarisé d'énergies précipitées ; il travaille à partir d'un point connu de polarisation, et son principal travail est la précipitation de l'énergie afin de dynamiser, stimuler et créer ce qui est nécessaire dans tel ou tel domaine d'activité divine. L'obéissance occulte est en vérité l'aptitude à travailler avec ces énergies en relation avec le Plan, même si l'initié ne connaît qu'une part infime du Plan. Il devient un élément d'un groupe

qui distribue une grande énergie. Vous comprendrez donc, d'après ce qui est dit ci-dessus, que les trois mots que nous avons étudiés sont des mots-clé majeurs dans le programme hiérarchique. L'une des tâches du Maître, en ce qui concerne ses disciples, est de les aider à obtenir une polarisation effective et, en conséquence, une stabilité spirituelle. Le disciple doit effectuer le stade de pénétration seul et sans aide ; pendant le processus de polarisation, il est permis au Maître de l'aider. Le stade de polarisation comporte trois parties :

1. Celle où une relation est établie entre l'initié-disciple **[6@433]** et l'Initiateur. L'Initiateur focalise les énergies nouvelles et probablement non reconnues en lui-même et, par elles, établit un rapport spirituel avec le nouvel initié.
2. Celle où les énergies transférées par l'Initiateur dans l'aura de l'initié sont précipitées par ce dernier. Ceci est précédé d'une courte phase primaire où l'initié a polarisé les énergies qu'il reçoit dans le centre qui est actif dans telle ou telle initiation. Pour la deuxième et la troisième initiation, il les polarise dans le centre du cœur. Après la troisième initiation, elles sont focalisées dans le centre de la tête, mais sont précipitées et distribuées par l'intermédiaire du centre entre les yeux, le centre ajna. Ce dernier, comme vous le savez, est l'agent directeur de l'âme, au sein de la personnalité pénétrée par l'âme.
3. Plus tard, il s'aperçoit qu'il peut utiliser n'importe quel centre comme point de précipitation selon les nécessités du travail à accomplir ou du service à rendre. L'initié avancé, néanmoins, travaille à partir d'un point de polarisation dans la Hiérarchie même, distribuant et précipitant les énergies via tout centre approprié. Lorsqu'ils travaillent avec les règnes subhumains, les initiés emploient les centres en dessous du diaphragme davantage que ne le font les initiés travaillant dans la famille humaine.

Le premier Initiateur est, comme vous le savez, l'Ame, l'Ange de la Présence, et le stade de pénétration couvre le long cycle de l'évolution où l'âme cherche à établir le contact et la maîtrise de la personnalité. Le stade de polarisation couvre le cycle où la maîtrise de l'âme est stabilisée et imposée consciemment à l'homme inférieur triple. Le stade de précipitation n'est connu pour ce qu'il est essentiellement que lorsque les énergies de la Triade spirituelle peuvent passer dans la personnalité pénétrée par l'âme, par le canal de l'antahkarana. Nous avons donc :

1. Le Sentier de l'Evolution Le stade de Pénétration.

2. Le Sentier du disciple — Le stade de Polarisation. **[6@434]**

3. Le Sentier de l'Initiation — Le stade de Précipitation.

Ces stades sont présentés sous forme dramatique pendant le processus ou la reconnaissance de l'initiation. Comme il vous l'a été souvent dit, tout cela concerne l'utilisation de l'énergie et couvre la période tout entière d'entraînement à la distribution de l'énergie.

L'initiation est, en fait, un processus où il est enseigné à l'initié comment travailler avec l'énergie, comment utiliser les énergies dynamiques d'attraction et de création, en accord avec le Plan hiérarchique afin de provoquer la précipitation du Dessein planétaire dans le champ extérieur de la manifestation. Vous pouvez dire qu'il y a peu de choses nouvelles dans ce que je vous dis ; ce n'est pas entièrement vrai.

L'emploi des trois mots que j'ai essayé de vous expliquer introduit néanmoins une appréhension occulte très profonde des mystères cachés et des réalités spirituelles : la conception d'un but jusqu'auquel il faut pénétrer ; d'une nouvelle zone de conscience où l'initié doit se polariser et se stabiliser ; et le résultat, l'utilisation dynamique d'énergies jusque là inconnues. Celles-ci sont mises à la disposition de l'initié parce qu'il est initié, et qu'il doit se mettre à exécuter ce qu'on lui a révélé du Plan hiérarchique à partir du *Point atteint de Révélation*. Tout ceci est implicite dans ces mots, et dans leur brièveté ils expriment les plus grandes vérités spirituelles. Ils expriment un sens grandissant de mouvement, d'activité et de vie éternelle ; l'initié découvre qu'il est un point d'énergie dans un océan d'énergies, énergies qui sont dirigées par des groupes d'Etres Vivants qui travaillent sous l'angle prouvé de l'immortalité, et qui – à cause de leur vitalité – peuvent être des centres de précipitation de l'énergie selon le Plan divin et en accord avec le Dessein divin.

Le mot "révélation" a été très mal employé par les mystiques de l'Eglise et des grandes religions mondiales ; l'emploi qu'ils en font est habituellement de nature égoïste, et le concept impliqué est que la révélation est une juste récompense accordée au mystique pour ses luttes et sa profonde recherche de Dieu. Puis, soudain, Dieu lui est révélé ; **[6@435]** soudain l'Ange parle ; soudain sa recherche semble terminée et une récompense lui est accordée sous forme de révélation. Cette méthode et cette succession d'événements ont été habituelles depuis des siècles ; l'idée de Dieu transcendant a constamment dominé la pensée religieuse. Mais la révélation accordée est, en réalité, relative à Dieu immanent (jusqu'à la sixième initiation), à Dieu dans la forme, à Dieu dans le cœur humain et à cette Réalité suprême, voilée et cachée, qui motive toute existence et qui est pour toujours la conscience consciente d'elle-même.

La Révélation est une pénétration progressive ; d'abord dans le mental, puis dans le cœur et finalement dans le dessein de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être.

L'agent de révélation, pour les deux premières initiations, est l'âme et – pour cette raison – il est dit, avec justesse, que la première initiation est l'expression de la divinité intérieure de l'homme. C'est pourquoi ces deux premières initiations sont considérées comme des "initiations du seuil". C'est là qu'il faut considérer le travail du Christ (ou de quiconque est le Chef, pour un certain cycle, de la Hiérarchie) en coopération avec l'âme de l'initié sur le plan de l'âme, le plan mental ; le Fils du Mental est libéré et les initiations supérieures deviennent ensuite possibles. Après cela on peut faire face, pas à pas, à l'Unique Initiateur, et il est accordé la révélation de l'âme du monde, de la conscience planétaire, celle dont l'âme ou conscience individuelle fait partie intégrante.

Après la sixième initiation, celle de Décision, la révélation commence à se déplacer vers les niveaux cosmiques, et quitte le plan physique cosmique. La sagesse se manifeste de plus en plus, relativement à Dieu transcendant. L'initié connaît alors Dieu immanent dans la sphère planétaire, et peut donc ajouter la sagesse à la connaissance, et apprendre à interpréter de manière correcte et compréhensive ce qui lui est révélé petit à petit, alors qu'il se manifeste en tant qu'initié. Après la sixième initiation, l'initié commence à pénétrer, en projetant sa conscience spirituelle, sur les niveaux cosmiques où il entre en contact avec des révélations jamais imaginées. Le fait que je souhaite vous voir comprendre est, peut-être, exprimé le mieux possible dans les termes suivants de *l'Ancien Commentaire* : **[6@436]**

> "La lumière qui brille dans le cœur de l'homme découvre la lumière et, dans ces lumières mêlées, vient la révélation. La lumière qui brille dans la Hiérarchie sacrée des âmes découvre ces deux lumières révélées et en révèle un troisième – la révélation des états supérieurs de l'Etre, cachant et voilant une *Lumière* qui n'est pas de création planétaire. Ce sont quatre lumières qui révèlent la Lumière suprême, Lumière qui vient de distances dépassant la perception de l'homme. Cependant, toutes ces lumières ont été révélées, car la lumière a brûlé, immuable, sûre dans le cœur de l'homme."

Tout le thème de la révélation est celui de la révélation de la lumière, et cela implique de nombreuses interprétations différentes du mot "lumière" ; il concerne la découverte de zones éclairées d'existence qui, autrement, resteraient inconnues, donc cachées. Nous créons la lumière ; nous employons

la lumière ; nous découvrons de plus grandes lumières qui servent à nous révéler le Dieu Inconnu. C'est la lumière-guide, en nous-mêmes, qui finalement révèle ces lumières plus brillantes qui introduisent le processus de révélation. Je parle symboliquement, mon frère, comme vous le comprenez bien.

Une si grande partie de la pensée humaine relative à la religion concerne la lumière de la connaissance ; la raison en est que la première "grande zone illuminée" que l'initié peut saisir est le "cercle du Mental de Dieu", s'exprimant par l'état actif et vivant de la conscience planétaire. Il existe un point du processus d'initiation où l'initié perçoit – d'une manière qu'il ne m'est pas possible et ni permis de vous expliquer – la lumière, telle qu'elle a brillé à la consommation du système solaire précédent ; nous lui donnons le nom inadéquat de "lumière de l'intelligence". C'est en réalité la lumière de ce que nous appelons l'anima mundi ; lors de cette expérience de l'initié, la lumière du royaume des âmes est ajoutée à cette lumière. A une initiation ultérieure, survient un point de révélation où l'initié perçoit et enregistre, en tant que révélation précise, la "lumière du Dessein divin", cela de telle manière que la lumière du Mental divin, ou de l'Intelligence divine, devient disponible pour cette information et cette illumination accrues. Un point est alors atteint où l'intelligence et ses diverses phases, telles qu'il les connaissait **[6@437]** jusqu'ici, passent en dessous du seuil de la conscience et deviennent une habitude irrévocable et instinctuelle, mais non plus une préoccupation majeure. La "lumière de l'amour" qui émane du Cœur de Dieu (et, du point de vue du système solaire, du Cœur du Soleil) supplante la lumière qui jusqu'ici avait illuminé sa voie. A ce point de révélation (toujours en termes symboliques), il comprend pour la première fois une "relation illuminée" triple : un triangle composé de la lumière de la Triade spirituelle, d'une lumière qui s'échappe à flots du "Cœur du Soleil" et d'une lumière brûlant régulièrement, qui flamboie à partir du plan physique cosmique. Lorsqu'il a pénétré dans les stades les plus élevés du Sentier de l'Initiation, il s'est avancé dans une lumière qui lui a été révélée par l'emploi de la triple lumière de sa personnalité et de la triple lumière de son âme qui (lorsqu'elles ont fusionné) représentent deux grandes lumières. Lorsqu'il avance à nouveau, il unit la triple lumière de la Triade spirituelle à ces lumières ; l'union de toutes ces lumières révèle une lumière et des lumières qui sont extra-planétaires.

L'explication ci-dessus est profondément instructive et symbolique, et ne peut être saisie correctement que si la prémisse de base est comprise, à savoir "la lumière est substance" et "la substance est énergie". J'ai tenté ici de réduire en mots que vous puissiez comprendre quelques pages des *Règles pour les Disciples*, dont l'accès est accordé quand l'initié poursuit sa Voie et en arrive au stade critique où il "reconnaît la révélation". Je vous demande de réfléchir

soigneusement à ces trois mots, car ils impliquent la perception de certaines vérités qu'il est facile d'oublier. Par exemple, la vérité est celle de *ce qui a toujours été présent* ; ce n'est pas, en réalité, la révélation de quelque chose de nouveau jusque là inconnu. En termes simples, on peut dire que l'initié découvre qu'il est capable de percevoir ce qui a toujours été présent, mais dont il ignorait l'existence. Il découvre que les limitations sont en lui-même et que la Voie de la Révélation passe par la découverte et le rejet de ses limitations personnelles en tant qu'individu. **[6@438]**

Le point suivant dont il faut se souvenir, c'est qu'il a rejeté ces limitations grâce à la stimulation appliquée par la Baguette de l'Initiation, maniée par l'Initiateur. Je vous demande de vous souvenir que cette Baguette est la Baguette de Lumière stimulante projetée par l'Initiateur, avec toute son énergie illuminée, sur le centre faisant l'objet de l'attention pendant telle initiation particulière.

Il existe un autre point de révélation sur la Voie de l'Initiation dont je souhaite parler. Il survient lorsque la lumière que l'initié a engendrée ou reçue est projetée sur le *Passé*, et que le mental subconscient (ainsi que les psychologues l'appellent, de manière inadéquate) lui est révélé ; ce mental subconscient le relie aux quatre règnes de la nature. C'est l'une des premières phases et elle précède le déplacement de la lumière pénétrante focalisée vers les zones de conscience extra-planétaires. Il constitue une révélation fondamentale.

Je m'efforce, mes frères, de vous donner – autant que je le peux – un certain enseignement sur les points de révélation dont le Christ rendra la compréhension possible à l'humanité ; j'essaie de vous donner une certaine compréhension de la qualité de la lumière de la connaissance, qui est inhérente à la planète, et de la qualité de la lumière de l'amour, qui est d'origine solaire ; c'est l'un des enseignements qu'Il clarifiera quelque peu pour l'humanité.

Je ne peux vous en dire plus à ce sujet. Il était nécessaire que je parle de ces questions, même si elles vous semblent n'être que des symboles et des paraboles ; elles vous aideront à acquérir une appréciation plus juste de l'initiation.

Dans les processus planétaires et cosmiques, la destinée, la réussite et le progrès de l'initié comme individu sont de peu d'importance dans le vaste schéma de la vie divine. Saisissez-vous quoi que ce soit de ce que je veux vous dire, quand j'affirme que l'initiation est une activité planétaire, basée sur la vie du Logos planétaire et sur le point de réalisation spirituelle atteint par Sanat Kumara ? Sa réalisation entraîne ou emporte l'initié dans des sphères toujours

grandissantes de "conscience illuminée", ce qui lui fait non seulement accueillir avec joie les révélations de lumière, mais fait de lui l'un des Agents de la Lumière.

Ce sont là de profonds mystères, et vous ne pouvez pas vous attendre à comprendre complètement. Vous avez devant vous de nombreuses vies de lutte, de service et de progrès, mais la récompense de la révélation **[6@439]** est une juste compensation à tout ce que l'initié doit endurer lorsqu'il rejette la limitation. Le but de tout ce processus a été résumé, en ce qui concerne l'humanité planétaire, dans les termes du cinquième Point de Révélation : "Quand la lumière de sept Rayons sera mêlée au septième Rayon, alors la Lumière Suprême pourra être connue."

[6@443]

SECTION IV

—

INSTRUCTIONS PERSONNELLES AUX DISCIPLES DONNEES PAR LE TIBETAIN

à L.D.O.

Août 1940.

Une des choses, mon frère, qui se développe dans votre conscience est le fait spirituel fondamental que la vie du disciple "dans le corps ou hors du corps" (comme l'a dit l'initié Paul) ne demeure pas immobile, mais va inévitablement – si le disciple est sincère et fervent – de révélation en révélation. Pour le disciple engagé, tel que vous, cette révélation ne se limite pas aux profondeurs et hauteurs mystiques, mais elle devient de plus en plus une partie de la conscience reconnaissable du cerveau. C'est une leçon que vous apprenez rapidement et je vous en félicite. Continuez ainsi ; dans la période prochaine de reconstruction, votre service pourra être efficace.

Toutefois, mon frère, pour être vraiment efficace de la manière désirée, vous devez cultiver l'attitude consistant à n'être qu'un canal, libre et sans obstacle, que vous ne devez pas obstruer par vos idées, vos plans et vos activités du plan physique. Je ne souhaite pas que vous cessiez de faire des plans et de travailler activement, mais je voudrais que vous ayez plus de discernement et de prudence. Je souhaiterais vous voir réfléchir à l'utilité qu'il y a entre inspirer de nombreuses personnes pour qu'elles travaillent activement au service de l'humanité, et veiller à vos propres activités, tous vos efforts étant

focalisés sur le travail d'organisation. Ce travail d'organisation a toujours provoqué chez vous un léger mirage. Eveiller le désir de servir et attiser la flamme de l'amour intelligent pour l'humanité, dans le cœur de vos semblables, pourrait vous fournir un champ adéquat de service. Cela enrôlerait en coopération active, à la fois votre personnalité et votre âme ; c'est quelque chose que vous pouvez faire remarquablement bien. Le don d'inspiration divine, utilisé pour affecter les autres et les galvaniser dans l'action, est rare, mais c'est un résultat naturel de votre **[6@444]** polarisation spirituelle. Vous le savez et vous devriez de plus en plus vous servir de cette faculté. Essayez *d'être*, comme je vous l'ai dit précédemment. Efforcez-vous d'être un conduit de force spirituelle ; cultivez la faculté d'identification avec ceux que vous cherchez à inspirer, car cela mène au transfert direct de l'énergie. Développez en vous-même la divine indifférence quant à la forme de votre service, et réfléchissez profondément à la pensée du "service par radiation".

Comme vous le savez déjà, les cinq rayons gouvernant votre expression monadique, en tant qu'âme et personnalité, ne sont pas particulièrement bien équilibrés. Dans cette incarnation, vous êtes trop dans la ligne du second rayon dans votre approche de la divinité ; vos rayons sont le deuxième et le quatrième. Quand le rayon de la personnalité, le rayon mental et le rayon astral sont étroitement apparentés, il existe toujours une situation facile de contact, de relation et d'intégration intérieure. Néanmoins, quand l'énergie intérieure passe à l'expression extérieure sur le plan physique, il apparaît ce que je pourrais appeler un manque de fermeté et une réaction trop fluide aux impulsions et aux idéaux spirituels. Il y a une tendance de la vie correcte et inflexible vers le domaine de la réalité spirituelle, mais, dans le champ de la manifestation, dans l'activité créatrice, il existe fréquemment de l'instabilité et l'habitude d'expérimenter. La versatilité même du second rayon (répétée deux fois dans votre vie) tend à rendre confuse, dans votre mental, la question du service et de son accomplissement correct. Vous faites tant de choses, mon frère ; si vous regardez votre vie passée, vous découvrirez qu'elle est composée de courtes périodes où vous étiez intensément préoccupé de ce que vous croyiez sincèrement être le dessein du moment. Le temps est maintenant venu où le dessein de l'âme, dans le temps et l'espace, doit devenir une vraie conviction, gouvernant toute activité future et toute expression sur le plan physique, subordonnant votre nature inférieure tout entière à une intention fixe et à la volonté dirigée de l'âme.

Pour vous, je le répète, *le service par radiation est la voie*. Pour y parvenir, il sera nécessaire que vous suscitiez la volonté latente qui devra être développée et dominante chez vous, quand viendra le moment de la troisième initiation ; l'influence monadique sera alors, de manière prédominante, la

volonté divine de dessein. L'expression de cet aspect **[6@445]** supérieur de la volonté, en relation avec les trois rayons d'aspect, sur lesquels tous les initiés se trouveront finalement, est de même triple :

1. Il y a la *volonté dynamique* exprimée par les égos de premier rayon.
2. Il y a la *volonté inclusive et radiante* des âmes de second rayon. C'est avec ce genre d'expression de la volonté et de dessein reconnu de la vie que vous devez apprendre à vous mettre en contact direct.
3. Il y a la *volonté magnétique* de l'ego de troisième rayon qui attire, manipule et aménage selon le dessein divin. Ce n'est pas le même genre de magnétisme que celui de l'amour.

Dans la méditation que je cherche à vous donner, nous avons principalement à l'esprit cette volonté inclusive et radiante ; pendant les quelques mois à venir, je voudrais que vous suiviez les instructions suivantes...

La vie est difficile en ce moment, mais vous ne manquez pas de courage, et le sens de la réalité intérieure vous maintiendra fidèle au but et ferme dans l'expression. Mon attention se tourne vers vous quand vous en avez besoin. Il est possible de m'atteindre.

Août 1942.

1. Tenez-vous au centre d'une absence de passion, le cœur enflammé, mais cependant calme.
2. Ne soyez pas le centre du travail que vous entreprenez, du service rendu, mais sa vie fluide.
3. Transmuez le dévouement à une cause, à moi-même, à vos frères ou à votre groupe, en un amour enflammé pour tout ce qui respire.
4. Apprenez que vos causes sont des effets. Laissez-les en arrière, et recherchez le monde des causes.
5. Trois personnes dans ce groupe sont proches de vous. Découvrez qui elles sont et pourquoi il en est ainsi.
6. Posez à votre âme cette question : Pourquoi D.K. est-il le Maître qui m'a choisi ? **[6@446]**

Septembre 1943.

Mon frère,

Depuis que j'ai communiqué avec vous, il y a plus d'un an, la vie vous a apporté certains changements radicaux : quelques-uns ont été le résultat de la

guerre et de la réaction de votre personnalité à la guerre ; un petit nombre d'entre eux a été la conséquence de l'impulsion de l'âme. Ces changements et les rajustements qui s'en sont suivis ont été si nombreux et ils sont survenus avec une telle soudaineté, que vous n'avez pas encore eu le temps de voir clairement, en vous-même, la caractéristique de chaque changement ou la source dont il émane. Chaque changement dans les conditions de vie sur le plan physique est le *résultat de quelque cause interne*. J'y ai fait allusion quand je vous ai donné les six déclarations dont le but était de vous aider à diriger votre vie. Je vous ai dit : "Apprenez que vos causes sont des effets. Laissez-les en arrière et recherchez le monde des causes."

Ces mots contiennent, comme vous le savez, l'une des premières leçons que le disciple doit maîtriser. L'initié vit dans le monde des causes, car c'est évidemment le monde de l'initiation. Il s'occupe donc des événements de base qui jouent le rôle d'impulsions vitales, et entreprend uniquement les activités formulées par lui en tant qu'âme, et (gardez ceci à la pensée) en tant qu'âme dont la personnalité est initiée. A cause de cette capacité de la personnalité de voir les choses comme l'âme les voit, ses activités sont le résultat d'une intention spirituelle délibérée.

C'est donc l'une des premières leçons qu'il est de mon devoir (comme c'est le devoir de tous les Maîtres) d'enseigner à tous ceux qui viennent d'être acceptés dans mon ashram. Ceux-ci ne sont pas des débutants dans la vie occulte, comparés à l'homme ordinaire, mais au point de vue de l'ashram, la plupart d'entre vous êtes indiscutablement des débutants. A chacun de vous, je dois donc enseigner un peu la nature de ce monde des causes, et comment découvrir si vous ne fonctionnez pas comme une personnalité s'efforçant, dans la mesure du possible, d'être sensible à l'incitation de l'âme, plutôt que de fonctionner littéralement comme une âme. Ce sont deux choses très différentes, mon frère. Comment pouvez-vous, en tant que disciple, décider ce que vous faites et connaître vos raisons ? Tout ce que je peux faire, en tant que votre Maître, est de vous indiquer une approche de la réalité, puis de vous laisser **[6@447]** parvenir à une juste décision, par la connaissance directe ou intuitive, seul et sans aide.

Les décisions que doit prendre le disciple sont basées sur des incitations, des impulsions et des désirs divers ; elles diffèrent de celles prises par l'homme ordinaire en ce que le disciple les accompagne toujours d'une *mise en question*, et qu'il pratique un examen intérieur constant, souvent troublant, du motif et du dessein. Vous avez bien des fois affronté de telles périodes de mise en question au cours de l'année passée, mon frère, et vos réponses ont nettement affecté la vie de votre personnalité, votre service du Plan, vos diverses affiliations de

groupe et votre attitude générale envers le domaine spirituel. Vous le savez. L'un des aspects de votre nature est profondément satisfait ; l'autre est plein de doute et de recherche ; votre âme est sur la voie d'une expérience de vie plus riche et plus pleine, d'où les difficultés.

D'une certaine manière, la guerre ne vous a pas vraiment touché, même si vous ripostez en disant qu'elle vous a touché du point de vue émotionnel. Les émotions, néanmoins, sont éphémères. Les entreprises de la personnalité ont largement compensé vos réactions, et les changements dans la vie de votre personnalité, de votre environnement, de vos habitudes établies ont compensé beaucoup de vos réactions. C'est peut-être tout aussi bien. Puis votre tentative de service mondial vous a aussi intensément préoccupé, et vous avez essayé d'être ce que je vous suggérais dans ma déclaration "la vie fluide" de tout ce que vous vous efforcez de faire. En ce qui concerne ce travail, j'ai ceci à dire : Vous rendrez mieux service si vous évitez de considérer vos plans et votre organisation comme étant uniques, et si vous n'essayez pas de vivre complètement à la hauteur du concept *mondial*. Votre travail est inspiré à partir de mon ashram ; il est partie intégrante de plans beaucoup plus vastes, et largement modelé sur les plans ashramiques faisant eux-mêmes partie d'efforts hiérarchiques encore plus grands ; il comporte peu d'originalité. C'est une petite partie d'un beaucoup plus grand tout, et il a un rôle très nécessaire à jouer. Je vous rappelle que de très grands arbres viennent de très petites graines. Votre graine est l'une parmi beaucoup d'autres dans une grande cosse (pour utiliser un symbole en botanique). Cette cosse contient beaucoup de graines semblables, qui donneront des arbres semblables.

Vous avez un mental fluide et vous pouvez faire beaucoup si vous **[6@448]** mettez l'accent où je le suggère, sur la vie fluide. Autrement, votre mental fluide vous poussera à tant d'activités utiles, que beaucoup d'entre elles ne représenteront pas grand-chose. L'un de vos besoins majeurs est un plan de concentration et une aptitude à choisir avec discernement l'activité et la technique. Il n'est pas possible que vous accomplissiez tout ce qui vous apparaît comme nécessaire ; donc, faites ce qui apportera le plus de bien au plus grand nombre d'âmes qui cherchent. C'est toujours chose difficile à saisir pour le travailleur créateur. Exécuter ces plans est souvent pour lui une récompense satisfaisante de l'effort ; son activité et son attention focalisées sont basées sur ce qu'il crée. Cependant la chose créée n'est qu'un effet ; un effet de quoi, mon frère ?

Nous en revenons à la question subtile à laquelle votre âme souhaite vous voir répondre dans cette vie, car en y répondant vous trouverez une libération qui vous offrira une possibilité précise dans votre prochaine vie. *Quels sont les*

motifs qui vous poussent à l'action dans la vie de votre personnalité, dans les relations de groupe et dans le service de l'humanité ? Une réponse générale ne suffira pas, car vous découvrirez que plusieurs motifs entièrement différents conditionnent chaque champ d'expression ; quand vous les connaîtrez, vous serez en mesure de ramener les trois phases de votre vie à un tout agissant, correctement orienté. Votre travail créateur résulte-t-il d'un désir de créer, ou est-il promu par l'amour de l'humanité, et donc, par une réponse automatique intelligente à l'appel humain ? Nourrissez-vous une petite graine vigoureuse, ou essayez-vous de transplanter un arbre ? Cette dernière question est bien plus significative que vous ne le supposez peut-être. Elle contient, dans la réponse correcte, le secret de votre réussite. Coopérez-vous au Plan ou, en réalité, à vos plans ? Encore une question importante.

Une vie fructueuse de service s'étend devant vous, pendant la future période de reconstruction, mais elle ne s'exprimera complètement que si vous parvenez à un point de focalisation, conduisant à un point de tension qui, à son tour, conduira inévitablement à un point de crise. Quand ces facteurs – focalisation, tension et crise – conditionneront toute votre vie, votre travail progressera vers une maturité des plus désirables.

Comme tous les travailleurs créateurs, mon frère et ami, toutes **[6@449]** les formes dont vous n'avez pas pris vous-même l'initiative vous déplaisent : je ne vous donne donc pas une forme fixe de méditation, mais une structure de pensée que j'aimerais voir servir dans votre monde d'approche de la vie, du travail, et de tout ce que vous faites en tant que disciple issu de mon ashram. Cela constituera votre contribution aux besoins du groupe et de l'humanité.

Prenez les trois mots que je vous ai donnés et essayez de tisser les énergies qu'ils représentent dans le canevas de votre vie, accueillant favorablement les changements qu'ils peuvent apporter et sachant qu'ils sont, pour vous, la méthode correcte, car ces trois concepts gouvernent le processus de l'évolution nécessaire pour vous actuellement, ainsi qu'ils le font pour la plupart des disciples et, dans une certaine mesure, pour toute nature inférieure en développement.

I. *Focalisation.*

Cherchez à vérifier, dans un sens général, où est établie la focalisation majeure de votre vie. Est-elle émotionnelle, mentale ou au niveau de l'âme ? Cette focalisation consciente se trouve-t-elle dans la Hiérarchie, dans mon ashram ou ailleurs ? Quel est votre point focal journalier, lorsque vous observez chaque jour de votre vie ? Où s'est située votre attention, chaque jour, sachant que la focalisation du disciple est fréquemment à un endroit, alors que son attention est

ailleurs ? Savez-vous ce que je veux dire en écrivant ces mots ?

II. *Tension.*

Etudiez pendant l'année qui vient et cherchez si vous connaissez la vraie signification de la tension. Pour vous, cela devrait désigner (j'emploie un symbolisme que vous devriez comprendre) ce moment de sensibilité exquise qui apparaît au moment où la vie intérieure atteint le point "d'éclosion" à la lumière. C'est ce moment d'expectative dans la direction consciente et vigilante, qui caractérise le coureur des Jeux Olympiques, lorsqu'il se tient en équilibre, prêt à l'effort et à l'épreuve suprêmes. Ce devrait être, pour vous, le moment où votre identification avec ce que vous faites, s'éloigne de l'acte de faire (qui n'est en réalité qu'un effet d'une cause ou d'un motif créateurs), et pénètre dans le monde des origines, des motifs et des causes. Dans ce suprême moment de tension, vous reliez la vie et la forme, le fluide **[6@450]** et le concret ; un organisme prend alors forme devant vos yeux, et non une organisation.

III. *Crise.*

La compréhension et le système de juste réflexion qu'engendreront les deux processus ci-dessus, aboutiront inévitablement à un point de crise. Au sujet d'une telle crise, je peux dire peu de chose. Elle se produira conformément à votre aptitude à vous focaliser, si vous obtenez la tension correcte. La précipitation de la crise vous donnera donc libération, liberté, clarté de vision, et entrée dans la lumière.

En terminant, permettez-moi de vous dire : Conservez votre intégrité essentielle et innée, mon frère. Soyez comme le jeune arbre qui supporte les tempêtes de vent et de pluie, maintenant intacte sa vie dans la forme et acquérant de plus en plus de beauté à mesure que sa force se développe. Ma bénédiction s'étend sur vous constamment, et vous aurez ma coopération et mon aide en cas de besoin. Vous pouvez compter sur cela. Accueillez le bonheur et la détresse de la même manière, avec équilibre ; et pour tous ceux que vous rencontrez soyez la main forte dans l'obscurité.

Novembre 1944.

Mon frère,

Je crois que lorsque ceci vous atteindra et que vous examinerez le temps écoulé entre ces instructions et les précédentes, vous comprendrez la signification des événements de votre vie, d'une manière nouvelle. Ils ont été nombreux et variés. Vous rendez-vous compte de leur sens ? L'année passée

vous a apporté crise après crise ; elle a comporté des périodes de quiétude et d'activité forcée ; elle a apporté aussi des périodes de nette reconnaissance de développement, où vous avez enregistré une expansion et où vous êtes parvenu à certaines décisions intérieures, qu'il faudra respecter et que vous respecterez, car elles ont marqué une certaine apogée dans le développement de votre âme.

Votre problème concerne maintenant ce point que vous avez atteint. Cette apogée est-elle temporaire et préliminaire à une élévation encore supérieure ou bien avez-vous – pour cette vie – réglé votre allure, **[6@451]** et ne pouvez-vous avancer plus vite ? Les disciples tels que vous doivent apprendre que ce genre de décision n'indique pas un choix entre le bien et le mal, ou entre le progrès et l'absence de progrès. C'est simplement une décision liée spécifiquement au facteur *temps*. Une telle décision exige une évaluation, une reconnaissance de l'occasion offerte à la fois par le karma et par le service, et les décisions judicieuses en rapport avec vos activités sur le Sentier.

Il est aisé de surestimer l'importance d'un incarnation particulière sur le chemin de la vie ; il est aisé de nourrir la conscience de la personnalité, dans le temps et dans l'espace, et ainsi de ne pas enregistrer la perspicacité de l'âme, qui règle l'absence de temps, ne connaît ni passé ni avenir, mais seulement le sens d'*Exister* (faiblement et confusément, car ce sens est une prérogative monadique) et le sens de relation, (fortement et de façon urgente).

Certaines âmes en incarnation doivent constamment pousser leur personnalité à l'action ; il leur faut l'exhorter à la réalisation et à l'activité. Cela n'est pas le problème auquel vous devez faire face, mon cher disciple. Pour vous, la "*leçon des intermèdes*" *est d'importance majeure*. J'emploie ce mot dans son sens le plus technique, comme les Maîtres l'emploient lorsqu'Ils essaient de diriger vers n'importe quelle vie au sein de l'ashram, vers des voies qui sont, pour cette vie, le processus essentiel dans l'immédiat.

Dans tous les exercices de respiration, il y a, comme vous le savez, des processus d'aspiration et d'expiration, avec deux points intermédiaires entre les deux, ceux des intermèdes. Les débutants dans le mécanisme correct de la respiration semblent inévitablement préoccupés des processus impliqués, de la quantité d'air devant être aspirée et expirée, des effets physiologiques subséquents et de leur correspondance éthérique. Les connaissants et les disciples portent peu d'attention à cette double activité. Ils se préoccupent de ce qui se passe dans leur conscience pendant les intermèdes, entre les aspirations et les expirations fixées. Ces phases de conscience enregistrée sont en réalité des points de détachement. Elles marquent les cycles de tension et vous devriez les étudier et les employer soigneusement. Ceci est un facteur de votre futur développement sur lequel j'attire instamment votre attention.

Dans mes dernières instructions je vous ai donné trois mots sur lesquels méditer ; ils devaient constituer le thème de votre travail de **[6@452]** méditation pendant toute l'année. Grâce à ces mots, vous pourriez jauger vos processus de vie et déterminer votre activité. Grâce à eux aussi (si vous les employez correctement), vous pouvez arriver à une véritable compréhension de la loi des Cycles, dans votre vie, dans la vie de tout groupe apparenté et dans la vie de l'humanité elle-même. Ces cycles sont aussi étroitement liés, comme vous pouvez l'imaginer, au rythme de la respiration. On pourrait l'envisager de la manière suivante, en gardant à l'esprit les relations suggérées :

1.	Aspiration	Focalisation	Concentration de la vie
2.	Intermède	Point de Tension	Instauration des causes
3.	Expiration	Crise	Production des effets
4.	Intermède	Reconnaissance	Prélude à une nouvelle focalisation

Ces phases d'activité – positives et négatives – peuvent s'appliquer à tous les aspects de la vie et à toutes les activités. Vous pouvez les instituer et en faire l'expérience en tant que personnalité, et tout leur effet sera alors contenu dans la vie de la personnalité dans les trois mondes ; pendant ce temps vous êtes en voie de les apprendre en tant qu'âme et en tant que disciple ; pendant le reste de votre vie, elles devraient établir le rythme de votre effort. Plus tard, sur le Sentier de l'Initiation, vous réapprendrez le même processus sur la courbe la plus élevée possible de la spirale au sein du rythme planétaire – mais ce temps n'est pas encore là.

Dans ces instructions individuelles, mon frère, je souhaite insister auprès de vous sur la nécessité d'établir cette "respiration de la conscience", rythmique et cyclique. Réfléchissez à cette expression, et faites que cet objectif soit pour vous une affaire vraiment importante, jusqu'au moment où vous travaillerez sur les niveaux intérieurs, libéré du corps physique ; vous trouverez cet effort à la fois intéressant et pratique.

Que ces quatre stades conditionnent la trame de votre méditation journalière. Qu'ils marquent aussi la trame de votre vie quotidienne, indiquant que vous rassemblez les sources d'approvisionnement destinées à la vie de service à laquelle vous aspirez ; je parle ici du processus de méditation quotidien. Qu'ils marquent aussi la répartition de ces énergies, **[6@453]** silencieusement mise en œuvre selon un plan soigneusement conçu, entre les devoirs prévus de la journée et la tâche extérieure active d'exhaler dans le monde des hommes ce qu'il est de votre devoir d'y apporter. Puis, passez à

l'intermède final de reconnaissance.

Ce sur quoi je cherche à insister auprès de vous, est l'impérative et permanente *nécessité des intermèdes*, en ce qui concerne le reste de votre vie. Ces intermèdes sont pour vous des moments de croissance ; ce sont essentiellement des "époques d'emmagasinement" (si je puis employer une expression si frappante et inhabituelle) ; elles sont "le germe du samadhi". Qu'est-ce que le samadhi, du point de vue de l'initié, et entendu ésotériquement ? Simplement les intermèdes dans la vie de service de l'initié, pendant lesquels il retire toutes ses forces dans un "puits de silence", puits plein de l'eau de la vie. Dans cet état de conscience, deux activités précises apparaissent : la Tension et la Reconnaissance. Sans ces intermèdes d'abstraction, son travail faiblirait lentement à mesure que faiblirait la tension instaurée plus tôt ; son aptitude à attirer et à maintenir les autres conformes à la vision disparaîtrait de même lentement, à mesure que sa faculté de reconnaître serait atteinte de myopie. L'initié, donc, travaillant dans l'ashram, se retire aux moments nécessaires. A mesure qu'il aspire la vie de la Hiérarchie, et de plus en plus celle de la Monade (ce qu'il apprend à faire progressivement), et à mesure qu'il exhale l'essence vivante dans le "monde des vies de service", il dépend de plus en plus des intermèdes où il se plonge dans l'Existence et dans la Conscience, parties intrinsèques du "Tout animant la Vie". J'emploie à dessein cette expression "le Tout animant la Vie" pour indiquer que les points d'intermède ne sont nullement liés à la vie dans la forme, mais à la vie de la Vie même.

Suis-je trop abstrait pour vous, mon frère ? Je ne le crois pas. Lorsque je regarde votre avenir et sens la qualité de votre vie, je sais que la note-clé de votre programme intérieur devrait toujours être de reconnaître que votre âme a pour exigence essentielle des intermèdes rythmés ; votre personnalité, donc, devrait insister sur cette abstraction. Je ne veux pas dire abstraction du service extérieur, mais une attitude intérieure constante, cyclique, d'abstraction déterminée, conforme à un plan. **[6@454]**

Si vous voulez bien étudier la combinaison de vos rayons, vous noterez que vous n'avez qu'une seule énergie de rayon sur la ligne du premier rayon, qui est le rayon du septième type d'énergie. Tous vos autres rayons sont reliés au deuxième grand rayon, celui Amour-Sagesse. Ceci constitue nécessairement un problème jusqu'à ce que vous vous souveniez que le septième rayon est le rayon de l'intermède – intermède et rayon qui deviennent actifs quand le travail magnétique d'attraction des rayons constructeurs est prêt à se précipiter dans le monde phénoménal, et à engendrer – selon la loi du Rituel et du Cérémonial divin – de nouvelles phases de travail. Celles-ci sont mises en route dans le

silence du processus d'abstraction, libérées quand l'intermède de tension a terminé son travail, et deviennent effectives quand l'intermède de reconnaissance a rendu possible une nouvelle focalisation.

Je ne vais pas indiquer à vous qui êtes disciple de mon ashram les lignes que devrait suivre votre travail. Vous avez déjà mis en route certaines activités, à la fois dans la vie de la personnalité par votre mariage, et dans le monde par l'ordre que vous avez tenté d'établir. Ce que vous avez commencé, vous devez le poursuivre ; vous pouvez considérer ces mots soit comme une déclaration de fait, soit comme une prédiction, soit comme un ordre de votre âme. Mais votre réussite dans ces deux départements de la vie dépendra de votre utilisation efficace des "intermèdes". Vous seul pouvez en déterminer le moment opportun, et ceci – pour réussir – exigera l'application et la reconnaissance du besoin, mais aussi la reconnaissance de l'occasion spirituelle.

Pour commencer, afin de vous aider à trouver la longueur des cycles d'aspiration et d'expiration, je vous suggère d'essayer de placer l'un de ces intermèdes au moment de la pleine lune de chaque mois ; le second intermède pourrait venir à la fin de chaque trimestre de travail, au moment de la troisième nouvelle lune. Il vous faudra organiser cela vous-même et, ce faisant, vous pourriez établir un rythme fondamental dans votre vie, ce que vous ne regretteriez jamais. Vous pourriez travailler selon les lignes suivantes d'abstraction rythmique :

1. Douze brefs intermèdes mensuels abstraits, au moment des douze pleines lunes annuelles. **[6@455]**
2. Quatre brèves abstractions trimestrielles, au moment des quatre nouvelles lunes, dépendant de la date de l'intermède majeur initial.
3. Deux périodes plus longues d'intermède ou d'abstraction, au moment des pleines lunes de mai et juin.

Ces points d'abstraction intérieure, ou intermèdes de votre vie subjective, peuvent être exécutés sans que cela interfère avec votre vie objective de service, d'obligations et de devoir. Je vous recommande aussi ces trois mots comme thèmes de méditation.

L'année dernière, je vous ai donné les trois mots : Focalisation, Tension, Crise. Pour l'année prochaine je vous en donne trois autres : Obligation, Service, Devoir. Pour l'année commençant en septembre, je vous donne : Emotion, Intuition, Sagesse. Vous avez donc trois thèmes pour trois années de travail dans le domaine de la méditation. "L'homme est tel que sont les pensées dans son cœur." Quand vous aurez couvert ces neuf thèmes de réflexion, je suggère que vous recommenciez, établissant ainsi un cycle de trois ans dans

votre processus de construction mentale rythmique.

Tenez-vous près de vos frères de groupe. Cherchez à établir un contact subjectif et réel avec F.C.D. dont la nature est si proche de la vôtre quoique avec plus de force de premier rayon. Qu'il vous arrive ou non de travailler pour lui et avec lui sur le plan extérieur n'a pas beaucoup d'importance. Ce qui est nécessaire, c'est de travailler avec lui sur les plans intérieurs, lui donnant votre appui et recevant de lui la force dont vous avez besoin. Au cours de chaque méditation du matin, à un certain moment, je vous demande de l'appeler par son nom, trois fois, et puis de lui envoyer les pensées de votre cœur. Un lien serait ainsi établi que vous ne regretteriez jamais.

Quant à votre relation avec moi, mon frère, rien ne peut changer. Vous êtes intégré dans mon ashram ; vous avez ma confiance ; l'amour de vos frères du groupe extérieur de l'ashram vous enveloppe à tous moments. Cherchez à prendre contact avec moi à chaque période de pleine lune, et attendez-vous à des résultats.

Mon amour et ma bénédiction s'étendent sur vous, et le service de mon ashram vous soutient. **[6@456]**

Août 1946.

Mon frère,

Je n'ai rien d'autre pour vous aujourd'hui qu'une heureuse reconnaissance. Vous avez poursuivi la tâche de votre vie avec patience, sérénité et prévoyance. Vous essayez de vivre avec succès la double vie du disciple, couvrant les obligations personnelles et le domaine choisi pour le service de l'âme. Lorsque le mot "succès" est employé, je vous rappelle que le Maître ne voit ni ne remarque les menus échecs, les moments de détresse ou de trouble, ni les frictions des personnalités qui (du point de vue du disciple qui observe) semblent gâter le tableau. Parfois – rarement d'abord, mais plus fréquemment lorsque le service rendu devient plus important – le Maître prend connaissance du progrès général, du développement de la structure générale du service que crée le disciple, et de l'extension de sa lumière dans le monde. Cela nous amuse parfois de noter que certains disciples (surtout ceux qui ont été entraînés dans les groupes des premiers temps, entachés par la personnalité) croient que les Maîtres fouillent du regard leur vie journalière, connaissent leurs menues erreurs, leurs sots petits échecs, et sont complètement au fait de tout ce qu'ils pensent et font. Nous nous demandons parfois où ils pensent que les Maîtres trouveraient assez de temps, et pourquoi Ils s'intéresseraient tellement à des habitudes de pensée, d'action et de parole que le disciple est en train de surmonter rapidement.

Nous ne nous intéressons qu'au bien dont n'importe quel individu fait preuve ; seul le bien nous atteint, excepté dans le cas d'un groupe tout entier, où les échanges de groupe, l'action de groupe et l'effet de groupe *affectent* l'ashram. La qualité de la vibration ressentie lorsque nous entrons en contact avec vous est celle de l'innocuité et de la bonne volonté envers tous les hommes.

Je suis content que vous suiviez la ligne de votre énergie de second rayon, et que vous ayez une activité de septième rayon ; cela signifie qu'inspiré par le sens de l'unité inhérent à votre âme, vous travaillez sur le plan physique (point d'expression du septième rayon) et unissez esprit et matière. Rappelez-vous toujours que ce rayon, apparaissant de nouveau en manifestation cyclique, est celui qui relie l'énergie **[6@457]** spirituelle nouvelle qui afflue, à la substance ou aspect matière qui répondra à son impact, l'utilisera et finalement lui donnera la forme voulue. Sachez donc clairement ce que vous tentez de faire.

La principale nécessité hiérarchique aujourd'hui (en dehors du besoin de travailleurs) est de former en tous lieux des groupes tels que le vôtre, de mettre en relation un groupe avec un autre au sein du champ d'influence de ce super-groupe, la Hiérarchie. De tels groupes se forment par milliers actuellement et se trouvent en tous pays ; finalement, ils fusionneront en un grand mouvement de bonne volonté, qui est la véritable expression de l'esprit. Les aspirants de partout, les étudiants de l'école Arcane dans le monde entier et mon groupe de travailleurs spéciaux tels que vous-même, doivent entrer en contact avec ces groupes, les approchant sur un point seulement, qui est la Bonne Volonté. Il faut nécessairement laisser chaque groupe libre de poursuivre sa propre destinée et son mode de travail. L'unité est un idéal nécessaire et c'est l'autre face de la *Bonne Volonté*. Quand le moment opportun en sera venu, ces groupes devront unanimement lancer un grand manifeste à la face du monde, des manifestes identiques étant lancés dans chaque pays, par tous les groupes préconisant l'unité et la bonne volonté mondiale. Grâce à eux, le mot "bonne volonté" sera chargé de pouvoir sur toute la planète, tandis que disciples et aspirants chargeront, par leur pensée, le mot "unité" de pouvoir caché. Ainsi un vaste groupe d'hommes de bonne volonté travailleront dans l'union, quoique indépendamment et – dans les moments de crise mondiale – il existera une opinion publique structurée prête et universelle, tellement forte et organisée, qu'il sera impossible de la négliger.

Le schéma de votre vie, mon frère, est maintenant établi ; ne cherchez pas à le modifier indûment, mais essayez de faire de votre foyer un centre de lumière spirituelle ; faites en sorte que votre ordre soit si vibrant, si vivant, qu'il puisse apporter la stimulation à d'autres groupes. Vous avez donc du travail

pour toute une vie, travail où tous les aspects de votre nature trouveront pleinement leur expression. Pour les disciples, seules les tâches exigeant leur pleine mesure d'efficacité ont un réelle valeur.

Je vous demande, si vous l'estimez possible, d'aider au maximum de vos capacités votre frère disciple F.D.C., dont les rayons sont si étroitement apparentés aux vôtres. Il s'est lancé dans une tâche **[6@458]** extrêmement difficile... et son futur travail ne sera pas facile. Aidez-le ; c'est l'un de nos agents qui est digne de toute l'aide possible ; bien qu'il soit temporairement dans mon ashram, c'est un puissant travailleur de l'ashram de K.H., son Maître et le mien. Vous pouvez aussi travailler puissamment avec J.W.K-P. dont les rayons, à une différence près, sont les mêmes que les vôtres.

Dans vingt-cinq ans, assez de travail aura été accompli par des groupes tels que le vôtre pour que le schéma de l'unité mondiale puisse être perçu distinctement. La théorie sera comprise et une application directe en sera faite. L'unité deviendra un but mondial précis, en un sens différent du sens actuel. Les mots "Les âmes des hommes sont une" seront une doctrine de toutes les croyances mondiales. Donc, mon frère, continuez à unifier – qu'il pleuve ou que le soleil brille.

Je me suis demandé ce que je pourrais vous suggérer comme méditation. Vous avez la vision, et je pense que vous ne la perdrez jamais. Une méditation conforme à un plan précis n'est pas facile pour vous, et cependant – afin de faire passer la vision dans les faits – la méditation est fondamentale, car, de même qu'il est éternellement vrai que "l'homme est tel qu'est la méditation dans son cœur", il est de même vrai que telle est la méditation de l'homme dans sa tête, telle sera la manifestation de sa vision sur terre. Une grande protection existe pour vous dans l'élimination de tous les problèmes de personnalité – les vôtres ou ceux de n'importe qui – de votre projet actuel de méditation ; vous devrez établir ce projet vous-même, chaque année, et vous y tenir. Son thème doit découler du travail d'unification, du travail que vous avez déterminé vous-même.

Mon frère, associez l'humanité à cette tâche ; ne cherchez pas à relier les groupes avec votre groupe, mais reconnaissez que votre groupe et tous les groupes similaires font partie *d'un mouvement spirituel d'ampleur mondiale* qui, lorsqu'il s'accélérera, engendrera l'unité pour tous. Une super-organisation insistant sur l'unité est la dernière chose souhaitable ; aujourd'hui, le monde a besoin d'une multiplicité d'organismes vivants reliés sans rigidité par la coopération, la communication constante, l'identité de but et de dessein...

Je ne vous assigne aucune méditation particulière. Elaborez votre propre

méditation, mais faites qu'elle soit conforme au concept général que je vous ai constamment présenté, à tous. Vous pouvez, par vous-même et en tant que disciple accepté, chercher à entrer dans la vie de **[6@459]** l'ashram et ainsi entrer en contact avec moi. Ceci pourra prendre du temps, mais le lien est fort et élastique (réfléchissez à ce terme) et le respect des règles assurera le succès. Ma bénédiction reste sur vous et sur votre aspiration.

à F.C.D.

Août 1940.

Mon frère,

Les quelques mois qui viennent de s'écouler ont été extrêmement difficiles pour vous, n'est-ce pas ? Deux fois j'ai senti la nécessité de vous envelopper d'un soin protecteur, et de me dresser comme un mur entre vous et les circonstances. Etes-vous conscient de ces deux contacts ? Ils se produisirent à des moments d'extrême fatigue et d'extrême tension. L'avenir vous réserve beaucoup d'inquiétude ; je vous en préviens, car être préparé aide beaucoup dans le cas des disciples ayant imagination et sensibilité. Ce sont les conditions plus que les circonstances qui causeront votre inquiétude. Comprenez-vous la distinction ? Les conditions personnelles, nationales, raciales, se rencontrent dans votre vie, créant un véritable tourbillon de difficultés et un mélange de mirage et de réalité. Les disciples travaillent dur (comme vous l'avez toujours fait) à rendre inclusives leurs relations avec l'humanité, et ils luttent pour engendrer les conditions qui produiront cette désirable expansion de conscience. Mais ils oublient souvent que cette expansion de conscience ne les rendra pas sensibles seulement aux influences supra-humaines et aux conditions de l'âme, mais qu'elle doit nécessairement inclure tous les stades intermédiaires de conscience, ainsi que la faculté d'englober les réactions, les conditions émotionnelles et mentales et la souffrance de l'humanité, désorientée et gravement éprouvée. Elle englobe aussi ses joies et ses aspirations.

Le mirage d'une sensibilité extrême est votre plus grand handicap, mon frère, et limite nettement votre utilité. Votre plexus solaire est largement ouvert à toutes les impressions. Mais vous, en tant qu'âme, êtes tout à fait indifférent, et vous ne souffrez pas du tout. Je crois que vous en êtes conscient. Libérez-vous donc, sur le plan physique, de **[6@460]** toute impression psychique passant par le plexus solaire, et cherchez au contraire à n'enregistrer que les impressions et les contacts concernant votre service et le prochain pas précis en avant que l'homme doit franchir. Surveillez soigneusement ce processus dans

votre vie. Votre extrême sensibilité et impressionnabilité psychique (d'un ordre très élevé, je dois l'admettre, mais néanmoins personnelle) doit être surmontée par une sensibilité spirituelle, extrême et parallèle. Je crois que vous le comprenez, et vous savez aussi que cette tendance spirituelle est accompagnée chez vous par une puissante inertie, mentale et physique. La puissance de votre activité astrale épuise les deux autres pointes du triangle de la personnalité. Votre connaissance spirituelle est si réelle que vous saisirez ce que je veux dire sans que je m'explique davantage.

Vous êtes, mon frère, sur le sentier du Christ, et vous vous préparez à fouler ce sentier d'aide et de sauvegarde de l'humanité ; il vous faut apprendre (en sentant intensément) la futilité de l'émotion et du sentiment comme moyens de sauver vos frères. Vous avez besoin d'acquérir la divine indifférence qui laisse l'âme libre de servir sans l'entrave des réactions personnelles, car c'est ce que sont fondamentalement, tous les états du plexus solaire.

Je viens de vous donner une indication importante ou de vous communiquer un fait, selon les cas, en disant que la "puissance de votre activité astrale épuise les deux autres pointes du triangle de la personnalité". Votre problème, dans cette vie, a été le même que celui de A.A.B., soit le transfert de l'énergie du plexus solaire vers le cœur. Le premier stade de ce processus est, en termes ésotériques, la découverte de la puissance de la polarisation astrale de toutes les forces de votre personnalité ; la focalisation tout entière de votre vie est sur le niveau le plus élevé du plan astral. Dans votre cas (pas dans celui de A.A.B.) cela a conduit à un retrait d'énergie du corps physique (le corps éthérique), entraînant débilité et fatigue physiques. ainsi qu'une grande difficulté à vous "ancrer" sur le plan physique. Cela a provoqué aussi un épuisement et un affaiblissement considérables de l'aspect *Volonté*. Je veux parler ici spécialement de l'aspect volonté produisant, sur le plan physique, l'expression de l'activité dirigée de l'âme, telle que l'intelligence, focalisée dans le mental, doit la conditionner. Je ne parle pas de la volonté dans le sens d'une quelconque fluctuation de votre **[6@461]** aspiration spirituelle ou d'un défaut du progrès constant vers votre but. Mais vous voyez sûrement que, si le point focal de toutes les énergies inhérentes à la vie de votre personnalité, et de celles affluant de l'âme est le corps astral, il doit certainement exister un état d'épuisement ou de semi-famine dans le corps éthérique (déterminant la condition physique) ainsi que dans le corps mental. Ceci va à l'encontre de la pleine manifestation de très belles aptitudes mentales. Je vous indique ce problème très clairement car vous êtes un disciple éprouvé, en qui on peut avoir confiance. Avant de pouvoir prendre l'initiation à laquelle vous êtes préparé, il faut changer la focalisation de votre vie et transférer l'énergie du corps astral dans le corps mental et, en conséquence, du plexus solaire dans le

cœur.

La méditation de groupe devrait aider considérablement ce processus, et je vous conseille de la suivre avec grand soin. Je conseille aussi que, dans les différentes circonstances de votre vie, vous vous isoliez (à des fins altruistes) d'un contact trop étroit avec ceux qui sont dans la détresse. Aidez-les, aimez-les, mais ne vous identifiez pas à eux. Je parle d'un isolement astral et non d'un refus d'entrer en contact avec l'humanité souffrante sur le plan physique. Je parle d'une attitude adoptée et maintenue par l'âme et le mental vis-à-vis du corps astral, attitude qui vous permet d'exprimer cette divine indifférence face au sentiment et à la souffrance personnelle, résultant de la compassion qui est le sceau des Frères Aînés, sauveurs de l'humanité. Tel est votre problème fondamental.

C'est pourquoi il faudra surveiller les premiers effets de cette méditation de groupe avec soin, afin que le plexus solaire ne soit pas stimulé indûment, et que vos difficultés ne soient pas plus grandes.

Je souhaite aussi vous donner une méditation personnelle qui, je le pense, se révélera utile. Il s'agit davantage d'un exercice, et ses résultats sont basés sur votre aptitude à vous focaliser dans la conscience de l'âme et à maintenir cette position sans dévier. Elle dépend aussi de la faculté *d'imagination soutenue* que vous pouvez posséder, et c'est un bon exercice de travail créateur constructif. Elle est aussi rendue plus efficace si elle est aidée par la volonté. Comme votre corps mental est sur le premier rayon et qu'il s'agit pour une large part de retirer régulièrement de l'énergie pour la diriger dans le corps mental, il devrait être **[6@462]** relativement aisé pour vous, d'obtenir les résultats désirés.

1. Focalisez-vous dans la tête. Enoncez le OM en tant qu'âme et croyez que le contact est établi entre âme-mental-cerveau.
2. Imaginez-vous comme étant focalisé ésotériquement sur le plan mental et, du point de vue de l'âme, exotériquement dans le cerveau.
3. Puis aspirez profondément, à partir du plexus solaire situé le long de la colonne vertébrale, et voyez ce souffle ascensionnel porter l'énergie du plexus solaire à la tête, après lui avoir fait traverser le cœur. Croyez que cela se produit effectivement.
4. Dans l'intervalle entre aspiration et expiration, consacrez l'énergie ainsi retirée par l'âme, et croyez à sa conséquente transmutation. (Je vous rappelle que la transmutation est la transformation d'une activité vibratoire en une autre plus élevée).
5. Pendant l'expiration – où le souffle est porté sur le OM prononcé silencieusement – envoyez l'énergie du plexus solaire, maintenant

focalisée dans la tête, vers le centre de la gorge. Ceci devrait engendrer la création au service de l'humanité.

6. Dans l'intervalle suivant, après l'expiration, revoyez mentalement (par l'imagination) et comme une sorte de récapitulation, ce que vous avez fait.

OM OM OM

Répétez cet exercice trois fois, et faites l'exercice de transfert trois fois par jour. *Ne cherchez pas les résultats*. Il faudra une année de travail régulier, dans une attitude détachée quant aux résultats, pour que vous voyiez vous-même la différence de réaction et le ralentissement des activités émotionnelles.

Cet exercice, ajouté à la méditation de groupe, reliera à la longue (comme vous l'avez sans aucun doute noté) les trois centres au-dessus du diaphragme – le cœur, la tête et la gorge. L'exercice que je viens de vous donner *doit être fait* avant la méditation de groupe car s'il est **[6@463]** fait convenablement, il hâtera les résultats de la méditation de groupe ; il débarrassera le plexus solaire de la force émotionnelle indésirable et laissera de la "place pour la réception", appellation technique donnée parfois à ce processus. L'amour vrai remplacera alors l'émotion, et la compassion se substituera à la pitié ; la compréhension prendra la place de la perception de la souffrance.

Les disciples ont souvent tendance à penser que lorsqu'il leur est enjoint de s'identifier à d'autres personnes, cela implique une identification complète à toutes leurs expériences et leurs réactions. Il n'en est rien et ne doit pas en être ainsi. Il s'agit de l'identification, par l'intuition, avec le dessein sous-jacent de l'âme, d'où une aptitude à interpréter et expliquer le présent. Réfléchissez-y, mon cher frère.

Août 1942.

1. Vous avez donné tout ce que vous aviez à donner. Maintenant reprenez-le, enrichi. Puis donnez à nouveau.
2. La paix est pour vous la lumière la plus claire. Les leçons de l'ombre ont aussi été révélées. Sortez en passant entre les deux.
3. Le meilleur est encore à venir. Tenez-vous à moi.
4. Le pont de lumière est fermement construit et vous pouvez l'emprunter dans un sens ou dans l'autre, mais toujours sur la Voie.
5. Les douleurs de la Croix de l'Homme ont pesé sur vous, mais ne vous ont pas submergé, ni n'ont caché la lumière. La joie de la résurrection

est à venir.

6. L'amour est votre note et la sagesse votre guide. Vous n'avez besoin de rien d'autre que du feu.

Septembre 1943.

Mon frère et collaborateur,

Je ne dis pas à vos condisciples si vous êtes de ce côté-ci du voile de séparation ou non. Je ne leur dis pas si vous avez traversé le "pont de lumière" dont je parlais dans mes dernières communications. Vous **[6@464]** avez besoin de leur amour protecteur, que vous soyez ici ou là ; la tourmente de l'autre côté est si grande – aussi grande que celle du plan physique. Que vous soyez dans votre corps ou hors de votre corps, vous êtes donc particulièrement vulnérable, car, mon frère, (comme je vous l'ai dit souvent dans le passé) votre sensibilité intense a compliqué le problème de votre vie. Votre karma... empêche cette complète liberté et libération que vous désirez si profondément. Seuls ceux qui sont parvenus à la liberté peuvent revenir à ce groupe avec dans les mains l'aide et l'immunité – à ce groupe dont ils ont été libérés.

J'ai pour vous une suggestion. Je ne l'appelle pas un ordre, car aucun Maître ne donne jamais d'ordre. De toute manière, vous appartenez à l'ashram de K.H., et vous aurez reçu vos instructions de lui, directement. Il pense comme moi que, dans la pression et dans l'inquiétude, et dans votre participation psychique au destin de votre pays, votre réaction sensible à la tension raciale, la signification de la conversation avec Lui, il y a un an, n'a peut-être pas bien été enregistrée. Il vous a été difficile, presque impossible, de vous concentrer sur l'élaboration de plans. Je vais donc vous résumer ce qu'Il vous a dit alors. La protection de groupe qui vous est accordée (plus grande peut-être que vous ne le croyez) me permet de vous atteindre plus facilement en ce moment, que ne le peut aucun autre membre de la Hiérarchie. Je peux vous trouver et vous atteindre avec un minimum de dépense de force.

A ce moment-là, votre Maître, K.H., vous a demandé si vous étiez prêt à commencer le travail de préparation à une mission précise sur le Sentier des Sauveurs du Monde. Remplir mission après mission se rapportant à des groupes, des nations, des races et des unités de plus en plus grandes, est toujours la manière de développer un Sauveur du Monde, jusqu'au moment où il peut faire un impact mondial et parvenir à une certaine mesure de sauvetage du monde. Bien des fois dans le passé, je vous ai signalé que vous étiez sur ce sentier de service des plus difficiles. K.H. désirait savoir si vous étiez préparé à accepter votre première mission majeure sur cette Voie. Lorsque vous avez donné votre assentiment et lui avez dit que vous feriez votre possible, mais que

vous n'aviez pas de confiance intérieure en vous-même, vu la pression des événements de l'époque qui semblait avoir un net effet de désintégration sur vos véhicules, Il vous a rassuré et dit que le puissant **[6@465]** développement intérieur de votre nature aimante, et le fait que vous n'étiez plus complètement concentré sur vous-même étaient une protection vitale. Il vous a indiqué aussi que, au stade de développement spirituel atteint par vous, l'aura de son ashram et l'aura du mien jouent un rôle de bouclier, et que les ressources de deux ashrams étaient derrière vous. Mon frère, vous le savez bien, et vous pouvez témoigner de cette efficacité...

J'en ai dit assez ici pour vous permettre de reprendre votre position active de disciple-initié consacré (position que tous vos condisciples ont toujours reconnue comme la vôtre), et je vous ai montré nettement quelle grande valeur a eu pour vous cette expérience du passé récent... Bien que vous soyez un disciple entraîné de K.H., vous continuez à travailler dans mon ashram car je demeure en contact étroit avec les affaires mondiales, en ce qui concerne leur exécution immédiate. K.H., Lui, étant un Chohan, consacre davantage son activité à manier les mobiles et les desseins plus profonds, ainsi que les questions qui ne se matérialiseront pas avant que le travail accompli par moi et d'autres associés à la grande Loge Blanche, de même rang ou de rang inférieur, ne soit terminé ou tout au moins en bonne voie de porter ses fruits.

La tâche qui vous sera assignée, mon frère bien-aimé, sera très difficile : vous essuierez des rebuffades de la part de ceux que vous cherchez à aider et... vous rencontrerez très peu de compréhension ; vous trouverez encouragement et assistance parmi les personnes éclairées du Nouveau groupe des serviteurs du monde ; cela rendra votre travail possible, mais ce sera aussi pour vous un grand handicap...

Etes-vous à la hauteur de cette tâche mal délimitée, mon frère ? Votre vigueur, votre orientation spirituelle intérieure, votre ferme détermination psychique sont-elles suffisantes pour cette entreprise ? Pouvez-vous l'accomplir avec vos moyens psychiques actuels, ou devez-vous construire de nouveaux corps, en vue de leur intégration, de leur utilisation, de leur service ? C'est à vous de prendre cette décision, car ceux qui foulent la Voie des Sauveurs du Monde sont laissés particulièrement libres à cause de certaines difficultés, au sein de la vie planétaire, dans le temps et l'espace. Ils doivent travailler comme ils le veulent, avec ce qu'ils choisissent d'offrir et avec une compréhension entraînée de leur tâche.

Telle était la teneur de votre entrevue avec le Maître. Vous pouvez **[6@466]** maintenant partir d'où vous êtes avec l'approbation de votre Maître, avec l'aide et le soutien de moi-même et de A.A.B. et, à tous moments, de

l'aura protectrice de K.H. ; avec un profond respect, j'attire votre attention sur le fait qu'un aspect de l'aura du Christ est incorporé dans cette aura moins grande.

Dans la dernière communication qui vous était adressée, j'ai déclaré que "l'amour est votre note et la sagesse votre guide. Vous n'avez besoin de rien d'autre que du feu." Ce feu, mon frère, est le résidu du feu pur qui reste lorsque vous avez foulé le terrain ardent, l'avez dépassé et avez traversé le Portail menant à la *Présence*. Vous l'avez fait. Le feu est là, et vous pouvez compter sur lui quand vous cherchez à détruire l'opposition, à brûler les barrières (inhérentes à vous-même ou dressées par les autres) ou à ouvrir une voie de feu directe de votre cœur à celui des autres...

Je me tiens à vos côtés, mon frère, inaltérablement et à tous moments ; vous pouvez compter sur cela. Tel est aussi le souhait de K.H., mon Frère et aussi mon Maître ; vous pouvez aussi compter sur cela. Je ne vous donne pas de forme fixe de méditation. Réfléchir, vous concentrer profondément et délibérément sur le travail que je vous ai indiqué et que votre Maître souhaite vous voir accomplir, est pour vous une focalisation spirituelle adéquate. Vous avez l'amour profond de tous vos frères de groupe ; de très nombreuses personnes vous adressent aujourd'hui leur amour et, mentalement, elles pensent à vous avec gratitude, force, foi et espoir. Vous pouvez compter sur cela aussi. Le sentier d'un Sauveur du Monde est dur, comme vous le savez, mais les compensations l'emportent beaucoup sur les difficultés. Ma bénédiction s'étend sur vous, et je vous tends toujours la main pour vous aider.

Novembre 1944.

Je n'ai pas l'intention, mon cher frère, de vous donner aujourd'hui des instructions personnelles. Celles que je vous ai données, au cours des trois dernières années nécessitent encore réflexion, assimilation et démonstration dans les faits. Cette fois, je prends simplement les mesures intérieures nécessaires, permises au Maître de n'importe quel ashram, pour vous placer en relation très étroite avec moi-même et avec le groupe. Une relation de ce genre engendre guérison et force ; **[6@467]** elle permet aussi une vision si claire que le tableau se déroule comme une unité, et que le passé est vu, libre de karma. Cette phrase peut avoir beaucoup de signification pour vous, si vous la soumettez à la vue pénétrante intérieure, ou elle peut signifier peu de chose. Elle a néanmoins une signification majeure pour vous personnellement et pour personne d'autre dans le groupe.

Dans votre question, mon frère, sur la nature et la fonction des contreparties, dans la tête, des différents chakras, et sur la manière d'obtenir

une meilleure concordance entre le centre du cœur et sa contrepartie, dans la tête, vous avez exprimé une demande d'information extrêmement ésotérique, qui justifiera de ma part beaucoup de soin dans la réflexion et l'expression. La raison en est que jusqu'ici (même dans l'Orient instruit ésotériquement) on sait peu de chose concernant le centre de la tête. Cette profonde ignorance n'a pas été perçue, même par des étudiants avancés. Le lotus aux mille pétales reste un secret, un mystère. Bien que beaucoup de choses aient été révélées concernant le centre du cœur, peu a été communiqué quant au centre de la tête. La raison pour laquelle on en sait davantage sur le centre du cœur est due à ce que c'est le centre éveillé par la plus haute initiation dans les temps atlantéens. Dans notre race aryenne, le centre de la tête est l'objectif de toute stimulation ; la stimulation des autres centres est même notée par rapport à l'effet produit sur le centre de la tête. L'humanité dans son ensemble, néanmoins, commence à peine à être prête à cet éveil. D'où le silence complet observé jusqu'ici sur cette question.

L'état d'adepte était atteint, dans la race atlantéenne, quand le centre du cœur était éveillé et ses douze pétales déployés. La quatrième initiation (qui confère le rang d'adepte) produisait la réalisation mystique, le développement du lotus du cœur et la profonde conviction des paires d'opposés ; par ailleurs, néanmoins, il existait la *connaissance* que la réalité phénoménale et la réalité spirituelle étaient la seule et même réalité. Ainsi le point le plus haut atteint par les Atlantéens établissait dans la conscience de ses adeptes, par l'initiation, la dualité de toute création.

Le développement aryen produira l'identification occulte, le développement du centre de la tête et la réalisation de l'unité. "Moi et **[6@468]** le Père nous sommes Un." C'est cela qui a constitué la véritable réussite du Christ. Il fut le premier de notre humanité à parvenir à la réalisation *complète*. Ce point est d'un grand intérêt. Les Maîtres de Sagesse de notre temps sont arrivés à la même reconnaissance. La différence entre Eux et le Christ est qu'Il ajouta à cette réalisation la capacité d'être le canal – pur et exempt des souillures de n'importe quelle forme d'identification à soi-même – d'un principe cosmique, celui de l'Amour. Néanmoins, seuls les Maîtres parvenus à l'adeptat aux temps atlantéens sont doués de ce développement occulte. Les disciples sont tentés d'oublier que les Maîtres eux-mêmes sont à divers stades de leur sentier particulier d'évolution.

Vous voyez donc qu'établir la signification des contreparties du centre du cœur, situées dans la tête, renferme l'un des grands mystères révélés à une certaine initiation supérieure. Dans la prochaine grande race qui succédera à celle-ci, le but – avant tout – sera double. Ce sera :

1. L'unité *consciente* des centres inférieurs par un grand éveil du centre du plexus solaire. La prochaine race sera bouddhique ou intuitionnelle, et incarnera donc, en tant qu'expression supérieure sur le spirale montante, le mystère supérieur du développement astral de l'ancienne Atlantide. Elle visualisera la correspondance supérieure de cette réalisation. Ce développement, dans sa consommation, marquera sa quatrième initiation et démontrera la transmutation de la vie astrale en conscience bouddhique.
2. Le transport de toute cette énergie mobilisée au centre du cœur, à la cinquième initiation, à des fins de groupe, et la réalisation de tout ceci en pleine conscience éveillée.

Dans la race finale, ce processus sera répété sur une courbe encore plus élevée de la spirale, et tout ce qui concerne le centre supérieur sera développé et consommé de manière occulte, de nouveau au moyen de deux stades :

1. Les énergies accumulées du plexus solaire (ce grand échangeur), **[6@469]** du cœur et de la gorge seront portées – à la troisième initiation – au centre ajna, et la complète "transfiguration" raciale surviendra.
2. Ce processus sera alors poursuivi et, à la quatrième initiation, les énergies seront concentrées dans le centre de la tête.

Cela conduira à un événement d'une telle signification ésotérique, que je ne peux pas vous exprimer son sens, même le plus vague, car *je ne le connais pas moi-même*. Cela se situe dans un avenir trop lointain, même pour tous Ceux qui sont des Maîtres de Sagesse actuellement. Seul le Christ et le Bouddha commencent à pressentir sa signification, de manière imprécise.

Je ne peux donc pas répondre à votre question, car avant que le centre de la tête ne soit un peu plus éveillé, mon explication n'aurait pas de sens. Tout ce que j'ose dire, c'est qu'en utilisant l'imagination créatrice, en vous appliquant constamment à la voie de la tête, par une activité de groupe constante, allant de pair avec une capacité croissante de détachement et donc avec une identification moins puissante avec la conscience individuelle, vous-même pourrez peut-être saisir une faible lueur de cette vibrante réalité, dont le cœur est le reflet.

Je peux ajouter une chose. Comme je vous l'ai déjà dit, l'activité du centre du cœur ne se manifeste jamais en rapport avec les individus. Ceci est un fait fondamental. Ce qui ravage la plupart des disciples est l'aptitude du plexus solaire (lorsqu'il est purifié et consacré) à s'identifier avec les individus. Le centre du cœur ne peut réagir que sous l'impulsion de groupe, le bonheur ou le

malheur de groupe, ou autres relations de groupe. Cela vous donnera peut-être une indication nécessaire. C'est une question à laquelle vous feriez bien de réfléchir profondément ; discutez avec A.A.B. qui, comme vous, est sur le difficile sentier de l'enseignement et des Sauveurs du monde.

Août 1946.

Mon cher frère,

Vous aurez maintenant lu et assimilé les instructions et les communications, qui ont été conservées pour vous jusqu'à la fin de la guerre et jusqu'à ce que vous parveniez à la sécurité physique. Il n'y avait pas **[6@470]** de véritable nécessité à ce que je m'exprime sur la situation existante, car l'étroitesse du lien unissant le Maître K.H., moi-même et vous, assure la compréhension et évite la perte de temps.

Vous êtes passé par une période de grande difficulté et de grand danger, sans avoir perdu votre emprise spirituelle sur la réalité essentielle ou sur votre vision spirituelle ; votre force a été telle que vous avez élevé votre famille avec vous, et l'avez aussi protégée tout le temps. Ayant atteint un sommet de réussite spirituelle, un autre peut être aperçu et, entre ces deux sommets, s'étendent un champ de service, une sphère de danger, un lieu de mirage et de profond bourbier, lieu que vous devez traverser en luttant jusqu'au point de réussite prévue par votre âme, pour votre vie présente. Vous pouvez réussir ; moi-même et A.A.B. sommes prêts à vous aider.

Une discussion survint entre votre Maître (K.H.) et moi-même. Vous aviez été envoyé (ou prêté, si je puis employer ce terme) pour aider dans mon ashram. Nous avons discuté la question de savoir si les souffrances des quelques dernières années ne justifiaient pas votre retour à l'ashram de K.H. ; le travail y serait dur, mais pas du même genre, et il y aurait moins de nécessité de travail de contact sur le plan physique. J'ai prétendu que vous étiez assez fort pour cette double épreuve ; K.H. pensa qu'il en était probablement ainsi, mais qu'il n'était pas nécessaire de demander toujours à un disciple de boire la coupe du sacrifice jusqu'à la lie, du moins pas avant que vous n'ayez pris l'initiation de la crucifixion. La tâche qui vous est offerte aujourd'hui, avec la tension et la souffrance qui en découleront, sera d'une autre sorte, et la douleur sera surtout mentale, mais vous êtes de taille à la supporter. Il fut décidé de vous laisser tenter la tâche requise pendant trois ou sept ans (à votre choix), et que si vous décidez de ne plus rien faire dans les directions indiquées, vous pouvez abandonner cette tâche... sans impression d'échec. Ce travail ne peut être entrepris que par ceux qui, comme vous, repoussent sans aucune difficulté toutes les attitudes séparatives, qui agissent et pensent toujours en termes

d'humanité une et avec un amour inclusif. Vous, mon frère, répondez à toutes ces exigences... Cette tâche fait très nettement partie de mon travail... et je prendrai contact avec vous à de fréquents intervalles. Vous pouvez vous reposer entièrement sur cette déclaration.

Votre travail de méditation doit se maintenir au niveau de votre vision. Je suggère que vous suiviez le schéma simple que j'appelle "Les **[6@471]** sommets" et que vous consacriez beaucoup de temps à la pensée calme et à *l'impression*. Sachez que vous serez guidé, pas à pas, quand ce sera nécessaire. Mon amour vous enveloppe, et l'entrée de mon ashram vous est grande ouverte.

Novembre 1948.

Mon frère et mon ami,

Ma dernière communication avec vous, par le canal de A.A.B., remonte à deux ans ; ces deux années ont comporté pour vous une grande tension et de grands efforts. Chaque disciple, en ces temps troublés, supporte trois sortes de tension ; non, mon frère, je dirai que les tensions majeures sont de quatre sortes :

1. Les tensions et les efforts découlant de la vie de famille du disciple, ou de ses relations journalières immédiates ; vous en avez eu votre large part.
2. Les tensions et les efforts dus à la vie intérieure profonde de relation avec l'âme ; ceux-ci apportent avec eux leurs difficultés particulières et uniques, qui ne peuvent être partagées avec personne sauf avec le Maître, quand le disciple a atteint le point de développement que vous avez maintenant atteint ; cependant, ils engendrent une vie intérieure de tension qui peut inévitablement conduire au prochain point de révélation.
3. Les problèmes et les circonstances qui résultent de la période dans laquelle vit notre humanité moderne ; à l'heure actuelle, ils sont d'importance unique et troublante ; ils impliquent une mise en équilibre des valeurs qui se poursuit dans tous les domaines de la vie humaine et suscitent, chez le disciple, une douleur et une inquiétude presque intolérables.
4. Et aussi les complications et les épreuves particulières qui ont leur origine dans les relations ashramiques, et que le disciple **[6@472]** comprend par son contact avec l'ashram. Elles résultent de ce qu'il tente de soulever le fardeau de l'humanité, et de la mesure dans

laquelle il comprend le Plan, à l'unisson de la Hiérarchie tout entière. Cela produit une crise inévitable et constitue un fardeau qui – ajouté aux trois autres sphères de difficulté – fait souvent penser au disciple que sa croix (sa vie verticale et sa vie horizontale) est plus qu'il ne peut supporter. La Croix Fixe devient une réalité et il commence à apprendre sa vraie signification.

Ces quatre difficultés sont encore aggravées si vous considérez le fait qu'elles sont ressenties simultanément dans les trois aspects de la personnalité du disciple. Il y a une réaction dans son corps éthérique, dans son véhicule émotionnel et dans son mental. Ceci constitue ce que l'on appelle quelquefois "les sept douleurs divines" ; elles sont décrites symboliquement et de manière très inexacte dans la discipline chrétienne, par les sept stations de la Croix. Comme je vous l'ai dit ailleurs [18] : "du point de vue du symbolisme chrétien (même si son interprétation est encore inadéquate), ces sept crises correspondent aux sept stations du chemin de la Croix qui jalonnent la voie d'un Sauveur du monde dans sa progression." Ici encore vous avez les quatre et les trois rassemblés en une synthèse de service, de discipline et de développement.

Tous ces facteurs ont été actifs dans votre vie, mon frère et condisciple. Je voudrais vous féliciter sur un point. Vous avez poursuivi votre travail ashramique, votre pensée et votre service en dépit de tout ce qui s'est passé. Nous l'avons noté ; c'est cette qualité de stabilité spirituelle que nous recherchons. Le domaine de votre travail reste le même ; cela fait partie de votre obligation karmique et ne peut être évité, mais le mode et la nature du travail à accomplir *devra être modifié* pour des raisons que vous comprendrez, j'en suis sûr...

Comme vous l'aurez noté, je vous ai peu parlé de vous-même et de votre développement spirituel. La guerre a enseigné à beaucoup de disciples que c'est en servant et en pensant profondément que vient la vraie sagesse ; ils en sont venus à comprendre qu'en éclairant les autres, **[6@473]** le rayonnement et la gloire de Dieu peuvent être révélés. *Vous l'avez appris et à partir de là vous entrez dans une phase nouvelle de l'état de disciple* ; vous pouvez être considéré comme capable de vous enseigner à vous-même.

Le travail qui vous est indiqué exigera de vous une seule discipline, et c'est une discipline difficile. Il s'agit de l'organisation, rigoureuse de votre temps, sans tenir compte des exigences de la personnalité, ou des entraves d'un corps

---

[18] *Astrologie Esotérique*, *Traité sur les Sept Rayons*, Volume III, page anglaise 476.

éthérique tissé trop lâche, ni d'une sensibilité qui vous rend la vie très dure. La grande nécessité du service que vous pouvez rendre, et la tâche désespérée impliquée dans la réorganisation de votre temps et de vos plans, joueront un grand rôle pour compenser les difficultés citées plus haut et – avec le temps – pour les guérir. Vous n'appartenez plus à votre famille, mon frère. Vous appartenez à l'humanité, leçon qu'A.A.B. a eu beaucoup de peine à apprendre.

Je ne vous donne aucune méditation à suivre. Vous ressentirez peut-être la nécessité d'opérer certains changements dans celle que vous faites actuellement ; sentez-vous libre de changer lorsque vous le croyez désirable, et cherchez constamment et journellement un contact plus étroit avec votre Maître et le mien, le Maître K.H.

Journellement, je regarde de votre côté, mon frère, et ce n'est pas une déclaration en l'air de ma part. Reposez-vous sur ma compréhension et appelez-moi si besoin est. Développez une sensibilité télépathique à ma voix, comme je l'ai développée à la vôtre.

à R.A.J.

Août 1940.

Mon frère et mon ami,

Pour vous, comme pour tous les disciples en ce temps de crise mondiale, la vie a été extrêmement difficile. Il ne s'agit pas là d'une platitude banale, bien qu'A.A.B. remarque, à part soi, que cela en est une. Elle me connaît si bien que pour moi, depuis des années, ses commentaires se sont révélés une source d'amusement, et ont parfois été d'un grand secours pour m'aider à comprendre le mental occidental. Je suis un Oriental de la quatrième race-racine, et bien que j'aie eu deux incarnations européennes, il m'arrive de temps en temps de ne pas saisir ou comprendre la réaction occidentale. La remarque ci-dessus **[6@474]** n'est pas simplement stupide ; elle contient la clé de votre avenir. Vos difficultés à l'heure actuelle viennent surtout des autres, plus que de vous-même ; elles sont instructives plus que karmiques. Vous avez mené une vie utile et fructueuse ; il y a encore beaucoup à faire pour vous, ce qui vous permettra de poser le doigt de l'amour sur le cœur et la vie des autres ; ce faisant, vous les reliez à vous et les amenez sous la "direction de l'œil". En cette vie, néanmoins, le travail plus vaste du disciple n'a pas été le vôtre. Votre tâche a été préparatoire à ce travail et – si vous voulez bien garder à l'esprit la compréhension de ce fait pendant le reste de cette incarnation – vous passerez à un cycle de vie vous révélant le sentier que, en tant qu'initié, vous décidez de

fouler.

Sous ce rapport, n'oubliez pas, mon frère, que le rayon de l'enseignement vous conditionne, et qu'il y a une très grande différence entre enseigner en tant qu'être humain, même excellent, et enseigner en tant qu'initie ; c'est en tant que disciple consacré que vous apprendrez cette distinction de base. Cela aura aussi un effet précis sur votre vie.

Cette pensée me donne l'occasion de signaler à vous-même et, incidemment, à vos frères de groupe que beaucoup de disciples – qui comme vous, ne sont engagés dans aucun travail mondial spectaculaire – sont en train d'établir des contacts, ici ou là et partout, devant former le noyau du groupe d'aspirants et de disciples novices, que tout initié ou disciple ancien rassemble automatiquement autour de lui. Il ne va pas, pendant telle ou telle incarnation, dans le monde et dire : "Je vais rassembler un groupe qui formera mon futur ashram." S'il agit ainsi, il échoue sûrement ; si, au contraire, il cherche à aider spirituellement et à stimuler ceux qu'il rencontre dans ses devoirs journaliers, c'est tout autre chose. A ce moment-là, personne n'est sans importance. Délibérément, il rassemble des gens autour de lui, car il aime et aide assidûment. Certains d'entre eux peuvent ne faire que passer vers d'autres buts, et aucun lien permanent ne se crée avec eux. D'autres envoient vers lui un fil réceptif de compréhension et de demande et, à mesure que son intuition se développe, il les reconnaît comme siens ; **[6@475]** ésotériquement, "il entrelace le fil de sa vie avec le leur", assumant ainsi une responsabilité et formant un lien plus permanent, à la fois avec la réceptivité et avec les liens karmiques. Ils deviennent indissolublement liés.

Vous avez pris contact avec beaucoup d'individus dans votre travail d'enseignant de toute une vie ; vous connaissez et comprenez dans une certaine mesure ceux qui ont répondu à vous-même en tant qu'individu, et à vous en tant qu'être à qui l'on peut s'adresser pour trouver quelque compréhension. Je vous demande de garder ces pensées à l'esprit pendant le reste de votre vie et de commencer, selon votre plan, à poser les fondements de l'avenir. Voilà les instructions de travail précises que je vous donne aujourd'hui. Cela impliquera une tâche d'observation, et la détermination d'aller aider partout où c'est nécessaire. Vous avez, sur beaucoup de points, ce que j'ai appelé en moi-même, lorsque je vous observais, un complexe d'infériorité très bien maîtrisé, tellement bien maîtrisé que vous ne lui permettez pas de constituer une véritable entrave ; il n'en existe pas moins et vous pose parfois un problème. Je vous demande aussi de l'ignorer de plus en plus et, dans les décisions que vous devrez prendre au cours des douze prochains mois, je vous prie d'agir en croyant positivement en vous-même et de choisir, sans vous poser de

questions, le domaine offrant les plus larges possibilités.

Août 1942.

1. La note sonne claire pour vous aujourd'hui, mon chéla et ami. C'est la note cachée du sacrifice. Mais le sacrifice n'est pas ce que vous croyez.
2. La sagesse de l'œil est vôtre. Laissez la radiation de votre cœur suivre la direction de l'œil.
3. Ne vivez pas à la surface des événements, mais vivez profondément au centre et aux sources de la vie.
4. Les dix prochaines années comporteront pour vous trois crises. Faites – en des occasions de donner – de l'expansion à votre travail.
5. Le diadème, la robe rose, les sandales à vos pieds et le bourdon de pèlerin à la main – voilà les possessions dont vous êtes fier.
6. Approchez-vous de moi, en un contact personnel plus étroit, dépourvu de personnalité. Ce paradoxe est clair. **[6@476]**

Septembre 1943.

Mon frère,

Je me demande si vous avez tiré de ces six affirmations ce qu'elles étaient destinées à vous communiquer, en fait de direction et d'instruction. Je souhaite attirer votre attention sur la cinquième affirmation : "Le diadème, la robe rose, les sandales à vos pieds". Quelles pensées ces mots symboliques vous ont-ils communiqués ? J'en parle, car je désire construire votre méditation des quelques mois à venir, autour des concepts cachés par ces mots. Les trois premières affirmations étaient assez faciles à comprendre pour vous. La quatrième contenait une prophétie. La cinquième contenait certains Mots de Pouvoirs et avait pour but de vous instruire quant à la nature de l'orientation de votre vie, et à la qualité désirée de votre service, au cours des dix prochaines années. Ils indiquent ce que vous possédez à l'heure actuelle, mais dont vous devez prendre de plus en plus conscience. Permettez-moi de vous donner quelque idée de leurs significations :

1. *Le Diadème*. C'est un symbole double. Il signifie la réalisation ou période de couronnement de votre vie (que vous affrontez maintenant, si vous le désirez) ; il exprime aussi l'idée d'une utilisation plus nette et plus régulière du centre de la tête. Vous êtes évidemment une personne de "cœur". Votre prochaine tâche, dans votre travail de méditation, est d'élever l'énergie du centre du cœur à sa

correspondance dans la tête, et de commencer à vivre davantage dans la tête que dans le cœur ; vous devriez aussi commencer à faire fusionner l'énergie du centre supérieur du cœur avec celle du centre ajna, ce qui amènerait "l'œil directeur" à un plus grand service, à plus d'importance et à plus d'utilité. C'est en vue de cet objectif que j'ai construit la méditation que je vous suggère ici.

2. *La Robe rose*. Ici, mon frère, le symbolisme est évident. Le rose est la couleur de la dévotion, et vous êtes largement pourvu de cette qualité. Je cherche, néanmoins, à attirer votre attention sur son caractère d'attraction magnétique, en ce qu'il affecte les autres, plus que vous-même. Les personnes de dévotion consacrée ont atteint un point où cette dévotion n'est nullement une entrave ; c'est apparemment une protection, simplifiant leur vie. Grâce à **[6@477]** cette ferme dévotion, elles peuvent avancer sans dévier sur la Voie. Mais elles peuvent oublier – en vertu même de cette dévotion – qu'elles rayonnent d'une qualité qui stimule sa correspondance chez les autres. C'est pourquoi les personnes de sixième rayon peuvent facilement former un groupe autour d'elles. Mais elles réussissent rarement à garder très longtemps ceux qu'elles ont ainsi attirés, car elles ne comprennent pas la raison de cette facilité et l'attribuent toujours à des causes fausses. Seul votre corps astral est sur le sixième rayon, celui de la dévotion ; cela le rend vraiment puissant et, dans votre cas, produit le sentiment d'infériorité dont j'ai parlé plus haut. Je vous demande de changer votre point de vue et de considérer votre corps astral de sixième rayon comme un moyen puissant à utiliser dans le service.

3. Dans ces deux expressions symboliques nous avons relié le centre du cœur au centre de la tête, et le centre du cœur au corps astral.

4. Les Sandales à vos Pieds. Ici, vous est simplement rappelé, en d'autres termes, le pouvoir sous-jacent qui motive votre vie tout entière. Ceci peut être résumé par l'affirmation catégorique de trois vérités inaltérables et stables, car elles sont imposées à votre personnalité par votre âme :

   a. Vous foulez le Sentier du Disciple.

   b. Vous êtes arrivé à un certain ashram, ou centre de pouvoir sur le Sentier.

   c. Vous êtes intelligemment conscient de ces faits, et ce sont des facteurs majeurs qui conditionnent votre vie.

En conséquence, vous avez établi un rythme de pensée que rien ne peut

changer et qui constituera une stimulation puissante pour décider, quand cette incarnation prendra fin, le moment de votre retour, le genre de véhicule que vous construirez en tant qu'âme, et la nature de la race, de la nation, du type de service que l'âme adombrante confiera à la personnalité. L'énergie suit la pensée. Une définition de la personnalité pourrait s'exprimer comme suit : La personnalité du disciple est un point focal d'énergie établi par l'âme.

"L'œil directeur", mentionné dans la deuxième affirmation, se rapporte principalement à la vue lointaine que l'âme a de vous et de **[6@478]** votre préparation à un service plus complet dans votre prochaine vie. Une étude de ces trois expressions vous conduira dans le domaine de la qualité, et non seulement dans celui du symbolisme ; le concept de la radiation du cœur, du pouvoir d'attraction et de la responsabilité concernant la préparation, se dégage clairement des trois idées sous-jacentes à la méditation suggérée ci-dessous. Je vous propose de faire cette méditation seulement deux fois par semaine, le dimanche et un jour en milieu de semaine. Les autres jours, continuez simplement, avec vos frères de groupe, la réflexion de groupe assignée. De cette manière les journées de votre orientation personnelle dans la méditation seront attendues avec joie. Voulez-vous essayer ce plan, mon frère ?

Stade I. *Le Diadème*.

1. Etablissez une relation entre :

    a. Le centre du cœur et le centre de la tête.

    b. Le centre du cœur dans la tête et le centre ajna.

    Vous établissez ainsi un triangle mineur d'énergie, ou une "relation lumineuse et vivante" : centre du cœur, de la tête et ajna.

    c. La personnalité en attente, consacrée, pleine de dévotion et l'âme. Vous établissez ainsi un plus grand triangle : âme, tête et cœur.

    Visualisez ces triangles comme reliant et focalisant votre conscience autant que possible dans la tête, à mi-chemin entre l'âme et le centre du cœur, en remontant la colonne vertébrale, et donc utilisant comme point médian le centre du cœur dans la tête. Evitez de vous concentrer sur l'emplacement. Imaginez simplement que le point à atteindre est celui du Diadème.

2. Réfléchissez alors paisiblement sur le pouvoir directeur de l'âme :

    a. Agissant à l'intérieur du symbolique "diadème de réalisation".

    b. Utilisant "l'œil moteur de l'âme" comme agent de direction, c'est-à-dire le centre ajna, centre entre les sourcils. **[6@479]**

    c. Prononcez ensuite les mots suivants en y mettant toute l'intention

possible :

> "Puisse mon âme, dont la nature est amour et sagesse, diriger les événements, stimuler à l'action et guider chacune de mes paroles et chacun de mes actes."

Stade II. *La Robe rose.*

1. L'entreprise suivante consiste à établir consciemment une relation avec les autres par :
   a. La focalisation du pouvoir ou de l'énergie de la dévotion en vous-même, de manière qu'elle devienne :
      1. Une radiation affectant les autres.
      2. Une force d'attraction les reliant à vous qui serez pour eux une source temporaire de lumière spirituelle.
      3. Une influence magnétique stimulant une nouvelle activité de leur âme, vis-à-vis de leur personnalité.

   b. Un acte de service consistant à inonder la personnalité de ceux que vous souhaitez aider. de la pure couleur rose (très soigneusement visualisée par vous) de la dévotion spirituelle. Ce flot de rose chaud et de lumière radiante les conduira ésotériquement à la dévotion à leur propre âme, et ne les attirera pas à vous, chose qui n'est jamais désirable.
2. Puis dites, avec tout le déversement d'amour dont vous vous sentirez de plus en plus capable :

   > "Puisse l'amour de l'âme attirer, et la lumière de l'âme diriger tous ceux que je m'efforce d'aider. Ainsi l'humanité sera sauvée par moi et par tous ceux qui sont affiliés à la Hiérarchie."

Stade III. *Les Sandales aux Pieds.*

1. Que votre réflexion se rapporte maintenant davantage à vous-même ; considérez le Sentier de trois manières :
   a. Le Sentier de service que vous désirez fouler maintenant, Ceci implique le *Passé.*
   b. Le sentier de service que vous désirez fouler maintenant, entrant et sortant librement de mon ashram. Ceci implique le *Présent*.
   c. Le Sentier de l'Initiation à laquelle vous avez été préparé. **[6@480]** Ceci implique *l'Avenir*, votre avenir et son but. Vous

commencez à prendre conscience de vous-même en tant que serviteur consacré et dévoué.

2. Puis, en vos propres termes et à haute voix, consacrez-vous de manière triple à une activité consciente accrue, en tant que disciple accepté.
3. Cherchez maintenant – délibérément, tranquillement, et dans un esprit d'attente et d'anticipation – à prendre contact avec moi, votre Maître et votre ami. Attendez-vous à des résultats, mais pas au moment où vous les escomptez.
4. Faites résonner le OM doucement, sept fois.

Que la paix et le courage soient avec vous, mon frère.

Novembre 1944.

En vous donnant ces instructions personnelles (qui peuvent suffire pour toute cette vie) je me demande : Que puis-je dire, qui soit de la plus grande importance, pour indiquer le point à faire ressortir dans l'avenir, pour communiquer force et assurance positive, et pour vous permettre de vous préparer à faire le prochain grand pas qui s'offre à vous immédiatement ? Les disciples comprennent rarement la responsabilité dont se charge le Maître, lorsqu'Il s'efforce de préparer un groupe de personnes au service mondial ; ils comprennent rarement le problème devant lequel Il se trouve, même lorsqu'Il s'occupe des moins avancés ou des moins dynamiques parmi ses néophytes. Quels sont les facteurs qu'Il doit considérer, qui sont assez puissants pour anéantir une grande partie de son effort (comme cela a été le cas de ce groupe) et qui, fréquemment, conditionnent tellement le disciple qu'il ne prend pas de mesures délibérées pour satisfaire aux exigences de l'ashram, même quand, techniquement et théoriquement, il admet sa responsabilité ? Permettez-moi de vous en indiquer un ou deux, pour vous guider et pour guider le groupe :

1. *Le karma du disciple.* De ce dernier, le disciple sait peu de chose et le Maître sait beaucoup. Il n'a pas le droit d'intervenir dans ce karma, car la croissance et le développement du disciple se font lorsque le disciple affronte l'inévitable des **[6@481]** événements, accepte son karma et travaille à le compenser, poussé par un motif juste. Permettez-moi une illustration. Le Maître sait que c'est la destinée du disciple, et que ce dernier est capable d'exécuter un certain travail, servant en cela l'humanité d'une façon particulière. Il sait aussi que c'est son devoir d'amener le disciple jusqu'au point de compréhension et de l'aider à accomplir correctement son devoir. Mais, lorsqu'Il

examine le karma du disciple, Il s'aperçoit qu'une maladie mortelle va dans quelques années l'abattre, et empêcher à la fois l'effort et la réalisation. Il renonce donc au processus éducatif qui, autrement, aurait été obligatoire pour Lui.

2. *Moyens défectueux*. Souvent dans une incarnation particulière, il manque au disciple quelque caractéristique nécessaire, ou quelque qualité désirable, soit dans sa nature émotionnelle, soit dans l'un de ses autres corps. Il peut, par exemple, avoir un bon véhicule physique, un grand dévouement et un intellect brillant, mais ne pas avoir de persévérance ; le Maître sait donc qu'une coopération régulière et un effort continu ne sont pas encore possibles. En conséquence, Il n'ose pas mettre le disciple, avec d'autres membres de son ashram, à un travail et un service désignés, car Il sait qu'il mettra en péril la réussite des efforts conjoints. Le groupe doit donc continuer sans l'aide qu'autrement ce disciple donnerait avec compétence.

3. *Un point d'aveuglement*. C'est l'un des empêchements les plus fréquents que rencontre le Maître lorsqu'Il cherche a conduire ses disciples sur la Voie du Service. Le disciple a quelque grande faiblesse dominante dont il est tout à fait inconscient. Si on lui signale son existence, il la nie catégoriquement et sincèrement. Il affirme violemment posséder la vertu ou force opposée. Mais, pendant tout ce temps, cette affirmation indique simplement l'effort de son âme pour construire une qualité qui, lorsqu'elle sera assez forte, expulsera le défaut qui fait obstacle. Tant qu'il existe cet état de **[6@482]** choses, il n'est pas possible d'intégrer complètement le disciple à l'ashram, et il n'est pas non plus possible de le convaincre que – sous ce rapport spécifique – il est complètement aveugle. La vision viendra, finalement et inévitablement, mais ce sera le résultat de l'effort personnel du disciple et d'un éveil engendré par lui-même ; une fois éveillé, l'aveuglement ne sera plus jamais possible.

4. *Une nature trop enthousiaste*. Cela entraîne le disciple à s'élancer en avant frénétiquement, dans un effort pour accomplir la tâche indiquée, pour prouver au Maître sa solide détermination et, aux autres membres de l'ashram, sa grande utilité. Cet enthousiasme peut faire échouer les projets choisis, raccourcir la vie du disciple, interférer de ce fait avec son karma, et faire de lui une source d'amusement et de souci pour son groupe.

Tous ces facteurs et beaucoup d'autres encore plus subtils doivent être envisagés par le Maître, de même que l'âge, le milieu et les cycles de temps du

disciple.

Je souhaite donc vous signaler qu'il dépend entièrement de vous d'accroître votre utilité dans l'ashram. Si vous me demandiez aujourd'hui quelle phase de votre développement doit recevoir votre attention, je répondrais : Cherchez consciencieusement et énergiquement à surmonter votre négativité. Pour vous, une négativité consciente et cultivée a été un moyen d'échapper à ce que vous exprimiez en tant qu'administrateur et directeur. Pendant des décennies, votre âme vous a obligé à occuper la position d'agent d'exécution, de direction et d'administration. Fondamentalement, cela allait à l'encontre de votre inclination naturelle. Cependant, c'était très nécessaire et éducatif. Néanmoins, une fois les devoirs et les obligations impliqués remplis, et une fois que vous aviez accompli votre tâche correctement et avec succès (ce que vous avez toujours fait), votre personnalité – timide et sensible – se réfugiait dans une attitude négative envers les gens ; vous avez cultivé un isolement qui vous rendait difficile d'établir une relation plus grande avec d'autres personnes.

Cependant, mon frère, même si vous ne vous en rendez pas compte, ces relations avec les autres, et un échange positif avec ceux que vous rencontriez, ont toujours été désirés par les personnes avec qui vous preniez contact ; les gens ont toujours souhaité se rapprocher de vous ; **[6@483]** ils ont eu un vif désir de vous connaître mieux, de vous rendre service et de compter pour vous. En tant que directeur, vous étiez toujours disponible ; en tant qu'âme dans une personnalité, vous avez vécu votre propre vie séparé des autres. Il n'a pas été facile de prendre contact avec vous et de vous connaître ; vous n'avez jamais répondu aux avances ; vos réactions envers ceux qui désiraient un contact ont été négatives, et ceci à des moments où vous-même aviez besoin d'un rapport plus étroit. C'est là qu'est votre tâche et votre problème pour les années de vie qui vous restent. Apprenez, je vous en prie, mon frère, à aller individuellement vers les personnes que vous rencontrez, et avec qui la vie et les circonstances vous associent. Rompez – si dur que ce soit – avec les formes-pensées qui vous conditionnent si puissamment, souvent basées sur un complexe d'infériorité. Ne permettez pas aux facteurs qui conditionnent si puissamment l'homme cultivé, entraîné, façonné par la tradition, une bonne hérédité et des générations d'ancêtres civilisés, de vous dominer.

Votre travail auprès d'enfants a eu tendance aussi à vous séparer, à vous rendre victime d'une solitude forcée. Vous pouviez toujours vous montrer libre et magnétique envers eux, mais ils ne faisaient pas intrusion dans la forteresse retranchée que vous imposiez à vous-même. Il faut maintenant vous adapter à l'enseignement d'adultes dans votre prochaine incarnation ; il sera nécessaire d'aborder les choses différemment, ce qui fera appel et impliquera tous les

aspects de votre être. Le disciple enseigne principalement parce qu'il est, et en se donnant tout entier à tous ceux qu'il rencontre. Il sort de soi-même spontanément quand quelqu'un entre dans le cercle de ses possibilités de contact. Ceci vous est presque inconnu. La leçon que le disciple entraîné doit maîtriser est donc celle du discernement. Il doit apprendre le discernement dans les contacts, pour éviter une promiscuité inutile même si elle est bien intentionnée.

La scène du monde est organisée de telle façon à l'heure actuelle, que vous avez toutes possibilités de trouver une vaste sphère de contacts, de travailler en pleine coopération avec d'autres personnes et avec des condisciples, ce qui vous obligera à libérer *le pouvoir magnétique de votre personnalité pénétrée par l'âme*. Votre développement intérieur est de très loin supérieur à votre expression extérieure ; en conséquence, vous n'avez pas à travailler avec persévérance à votre développement **[6@484]** intérieur ; il vous faut faire effort pour parvenir à la capacité de prendre contact, d'influencer tous ceux dont le sort est uni au vôtre, et de susciter chez eux une réponse. Les rebuffades, les malentendus et l'absence de réponse seront naturels au début, jusqu'à ce que vous ayez découvert votre "technique de contact" et l'ayez appliquée. Chaque disciple élabore sa propre technique. Vous n'avez pas encore découvert la vôtre.

Comme à d'autres, je vous donne trois mots sur lesquels je vous demande de réfléchir, à mesure que s'écoule le temps, et dont vous pouvez attendre des résultats précis *s'il* y a quelque vérité dans l'aphorisme "l'homme est tel qu'il pense dans son cœur".

Le premier mot que je suggère est *Contact*. Beaucoup de contact avec vos frères de groupe sur les niveaux intérieurs est chose facile pour vous, même si vous ne le croyez pas. Vous avez un contact bien établi dans cette direction, mais votre cerveau ne l'enregistre pas encore adéquatement. Ceci est entièrement dû à un manque de sensibilité, inhérent aux cellules de votre cerveau, et cela n'a pas grande importance. Du point de vue de votre méditation journalière, je vous demande d'aller au travail quotidien avec l'intention d'attirer magnétiquement (afin de les aider et de les servir) au moins trois personnes, connues ou inconnues de vous. Vous pourriez trouver utile, du moins pour un certain temps, de tenir un journal de ces contacts ; vous devriez y inscrire une conversation au moyen de laquelle vous vous êtes rapproché de quelqu'un, un contact avec quelque étranger, qui vous a paru fructueux et intéressant, ou un travail exécuté en commun avec quelqu'un d'autre, dans une compréhension parfaite. Cela développera en vous un esprit tourné vers les autres et un intérêt pour tout le processus de contact. Les contacts et le

développement du mécanisme qui en résultent, ajoutés à l'habitude du rapport magnétique – secret de toutes les expansions de relation – sont préliminaires à l'initiation. Réfléchissez à ceci, car c'est de très grande importance pour vous.

Le deuxième mot que je veux vous donner est *Impression*. Ce mot vous offre un large champ de réflexion ; il met en jeu tout le problème de la réponse sensible aux contacts intérieurs et aux relations extérieures. C'est la clé du développement du psychologue entraîné et c'est une branche de l'aspect du mental universel que nous appelons la vérité. **[6@485]** La faculté d'enregistrer correctement l'impression, l'aptitude à l'interpréter avec justesse et puis à en tirer des déductions correctes, est le secret de tout diagnostic en ce qui concerne la psychologie. Lorsque le disciple en tient compte vis-à-vis des gens avec qui il prend contact, c'est d'une utilité énorme, lorsque l'impression est analysée et que les résultats de cette analyse sont utilisés, l'impression offre une étude des plus fructueuses, surtout pour des gens comme vous.

Finalement, je vous demande de réfléchir au mot *Relation*. Je voudrais que vous le fassiez dans le but particulier de comprendre comment vous, en tant que disciple à l'entraînement, pouvez établir les relations qui apporteront aide et force aux autres et ainsi soutenir le travail de l'ashram. Je n'ai pas l'intention de m'étendre sur ce sujet, car je désire que vous arriviez à vos propres conclusions et connaissances.

Ce que je fais en vérité, mon frère, c'est de vous indiquer le domaine de votre futur entraînement, entraînement qui occupera tout le reste de votre vie. Cet entraînement doit être mis en route par vous-même, et doit toujours être entrepris dans le but de vous rendre apte à travailler dans l'ashram, en tant que partie du grand ashram qu'est la Hiérarchie. Vous convenez particulièrement pour ce travail ; il vous faut seulement libérer la qualité magnétique de votre nature déjà développée et renverser ainsi les barrières pouvant exister ; vous vous apercevrez ainsi que votre champ de service est considérablement étendu, et que votre puissance s'exerce dans le domaine d'une inclusivité réalisée.

Août 1946.

Mon frère,

Ce n'est nullement votre faute si ce groupe sur le plan physique est dispersé jusqu'au prochain cycle de vie de la majorité de ses membres. C'est désolant que le travail sur le plan doive prendre fin, mais une analyse serrée et honnête du groupe lui-même indiquerait probablement que la réaction majeure est un mélange de deux réactions : tout d'abord, un manque d'intégration des membres et, deuxièmement, l'impression d'avoir perdu quelque chose, car mes communications avec vous tous ont pris fin exotériquement. Toutes deux sont

des réactions de la personnalité. Du point de vue du Maître qui connaît le peu d'importance des **[6@486]** années, ces deux réactions importent peu. Peu d'entre vous sont vraiment jeunes, certains sont vraiment vieux, bien qu'aucun ne soit aussi vieux que moi. Dans un délai relativement court, vous allez tous vous débarrasser du handicap du corps physique, et vous serez prêts à une nouvelle expérience spirituelle. Esotériquement (si l'un d'entre vous le souhaite), la situation demeure inchangée, pourvu que vous le gardiez ainsi vous-mêmes. Le contact intérieur existe toujours, exactement comme auparavant ; le but qui est devant vous est identiquement le même et la porte de mon ashram est grande ouverte pour tous ceux qui satisfont aux exigences.

Quel est votre but fondamental, mon frère, ? Compte tenu de votre rayon et de votre type, c'est d'imprégner votre personnalité d'énergie de l'âme. Ceci est une platitude, et vous pourriez bien répondre que c'est vrai de tous les aspirants. Assurément ; mais l'objectif particulier de votre âme dans cette vie était de faire descendre l'énergie de l'âme des corps subtils jusque dans les trois mondes, afin qu'elle puisse charger le cerveau. Ce fait de charger le cerveau aura pour résultat un développement accéléré de la qualité de l'âme, telle qu'elle se manifeste sur le plan physique.

Ainsi que je vous l'ai dit plus haut, vous êtes bien développé sur les plans intérieurs, mais votre expression ésotérique de ce développement intérieur n'est pas suffisamment dynamique ; elle n'exerce pas une impression adéquate sur les conditions extérieures de vie. Vous le savez. Vous avez, j'en suis sûr, réfléchi aux trois mots – Contact, Impression et Relation – que je vous ai donnés dans mes dernières instructions, et vous les avez étudiés. Je suis également sûr que vous avez abordé la question dans le sens d'un renforcement de votre *contact* avec moi, avec l'ashram et avec le groupe, pour vous rendre sensible à *l'impression* spirituelle, et aussi pour que vos *relations* soient correctes dans deux directions : envers l'ashram et envers vos semblables. Tout ceci est très bien, mais – en vue de votre développement et d'une plus grande utilité – je voudrais que vous preniez ces trois mots dans votre pensée (pendant le reste de votre vie) et que vous dirigiez votre pensée vers le contact avec vos semblables, vers le genre d'impression que vous pouvez établir – *impression* qui doit vous permettre d'imprimer aux autres le désir de découvrir la vérité et de persévérer jusqu'au bout. Cela impliquera aussi que vous établissiez avec eux une *relation* éducative, suscitée **[6@487]** par la qualité de votre manière de les aborder, et par la "coloration satisfaisante" de votre vie, selon l'expression de l'un des Maîtres.

Pour vous donc, jusqu'à ce que je vous voie de l'autre côté du voile de séparation, les trois types de travail doivent s'exprimer dans deux directions : la

stabilisation de cette expression envers l'ashram (ce qui pour vous est presque une habitude, et ne nécessite donc pas de dépense d'énergie), et aussi un effort intensifié pour découvrir le sens de ces mots vis-à-vis de vos semblables. Cela sera beaucoup plus difficile. Il y a tant de pouvoir spirituel accumulé en vous ; si vous le libériez chaque fois que c'est possible et dans toutes les directions, vous seriez surpris du résultat. Vous pourriez alors rendre les dernières années de votre vie fructueuses et réconfortantes, bien plus qu'elles ne l'ont jamais été dans le passé. Votre vie a été une vie de beauté, un peu obscurcie par la négativité.

Vous êtes en train de passer de la périphérie de l'ashram vers le centre. Il suffirait d'un petit effort dynamique de votre part qui vous donnerait l'assurance ferme que vous êtes dans le cercle infranchissable de l'ashram et que vous agissez en disciple conscient. La plupart des membres du groupe n'en sont pas encore à ce stade. L'ashram vous enveloppe tous, mais la prochaine démarche, pour vous tous, est de franchir – sans aide aucune – la barrière mentale qui vous sépare de la connaissance consciente. Une fois cette dernière acquise, l'ashram pourra vous donner "droit de cité".

L'une des idées que les disciples auraient avantage à saisir, c'est que le processus du passage de l'autre côté n'implique aucune cessation des processus de Contact, d'Impression et de Relation. Ces trois mots étant ceux que j'ai précédemment imprimés dans votre mental, et qui me semblent aujourd'hui d'importance majeure dans votre vie, j'aimerais que vous saisissiez quelque peu, si possible, la permanence de leur importance. Pour la masse de l'humanité ordinaire, polarisée dans toutes ses activités et ses pensées sur le plan physique, la période post-mortem est semi consciente ; les personnes ne reconnaissent pas les lieux et sont désorientées émotionnellement et mentalement. Pour les disciples il y a encore un contact avec les gens (habituellement avec ceux qui leur étaient associés) pendant les heures de sommeil ; la réception de **[6@488]** l'impression existe encore, venant de l'entourage et des associés, et il y a encore reconnaissance de relation avec, comme sur terre, la prise de responsabilité.

L'un des étudiants de ce groupe m'a posé une question, il y a quelque temps ; j'ai tardé à répondre. Comme elle a un rapport avec le sujet que nous étudions, je vais y répondre ici. Après quelques commentaires subsidiaires, l'étudiant disait : "Je peux calmer les coques ou corps extérieurs, mais je n'ai pas osé retirer la corde de liaison. Est-ce prudent ? Pouvez-vous voir mon état, et me le dire ?" Ma réponse est très simple et je sais qu'il me comprendra.

Si vous aviez vingt ans de moins, mon frère, c'est en toute sécurité que vous pourriez rompre le chaînon de liaison, mais vu votre âge, il n'est pas juste de le faire maintenant. Il y a encore quelques personnes que vous devez aider,

et un fil ou deux à ramasser. Un effort exagéré demandé au véhicule physique – que l'on soit jeune ou vieux – n'est jamais nécessaire et souvent nuisible. De nombreux aspirants de ce groupe, de l'Ecole Arcane et d'ailleurs, s'entraînent pour travailler dans le nouvel âge et dans leur prochain cycle de vie ; leur réalisation est souvent supérieure à ce que justifient les possibilités actuelles des cellules de leur cerveau. En conséquence, la connaissance et l'expansion de conscience enregistrée est temporairement retenue, jusqu'à ce qu'un meilleur véhicule physique soit disponible. Je mentionne ceci, car certains souffrent de découragement quand, après des années de travail et la venue de la vieillesse, ils se trouvent enregistrer un état statique, ou ce qu'ils estiment être statique. Il n'y a pas lieu d'avoir une telle impression, mais il y a lieu de poursuivre avec soin la progression du travail intérieur, même si l'enregistrement extérieur est apparemment absent.

Pour reprendre votre instruction, si vous désirez accroître la capacité des trois activités – contact, impression, relation – vous pourriez faire un exercice simple avant de vous endormir, le soir.

Après être parvenu autant que possible au confort complet, essayez d'adopter une attitude d'abandon calme et délibéré du corps physique, en maintenant le concept tout entier sur le plan mental, et cependant vous rendant compte que c'est une simple activité du cerveau. Le cœur **[6@489]** n'est en aucune façon à être impliqué. Votre objectif est de demeurer conscient alors que vous retirez la conscience du cerveau, et passez sur les plans plus subtils de conscience. Vous n'abandonnez pas le corps physique définitivement, donc le fil de vie ancré dans le cœur n'est pas impliqué. Pendant les quelques heures où vous êtes revêtu du corps astral et mental, votre but est *d'être conscient* ailleurs. Avec détermination, vous devenez un point de conscience focalisé, intéressé, décidé à sortir de l'enveloppe du corps physique. Vous vous maintenez à ce point, refusant de regarder en arrière vers le véhicule physique, ou vers les soucis, intérêts et circonstances de la vie quotidienne ; attendant sans bouger le moment où votre attitude négative vis-à-vis du plan physique, et positive vis-à-vis des plans intérieurs, apportera un moment de détente, peut-être un éclair de lumière, la perception d'une ouverture par où s'échapper, ou la reconnaissance de ce qui vous entoure, en même temps que l'élimination de toute surprise ou l'attente de tout phénomène.

En pratiquant cet exercice de retrait, vous ne faites qu'effectuer le processus quotidien ordinaire. Si vous parvenez à faire facilement cet exercice, à l'heure de la mort vous vous découvrirez automatiquement et facilement capable – le corps physique n'offrant pas de résistance, mais demeurant calme et négatif – d'opérer la grande Transition sans souci ou peur de l'inconnu. C'est

un exercice que j'aimerais voir entreprendre par tout le groupe. Il implique seulement le maintien ferme d'une attitude, la détermination immuable de se maintenir au point de conscience qui est votre Soi permanent, s'ajoutant à une vivante expectative. J'ai choisi ces mots avec soin et je vous demande de les étudier avec un soin égal.

J'aimerais aussi formuler votre méditation selon les trois concepts, Contact, Impression et Relation. La longueur de cette méditation dépend entièrement de votre choix et de la nécessité du moment ; elle peut s'appliquer à toutes les circonstances de la vie, quelles qu'elles soient, et vous pourriez l'utiliser pendant le reste de votre vie (un grand ou un petit nombre d'années) sans épuiser ses possibilités, ou son utilité. Ce schéma n'est pas une forme rigide, comme tant de méditations que j'ai données au groupe. Il a simplement pour but d'être suggestif. Vous pouvez faire de votre vie une riche expérience en utilisant les suggestions suivantes :

1. Placez-vous à la "porte de sortie" dans la tête. Rendez-vous **[6@490]** compte que de ce point vous pouvez regarder *vers l'extérieur* dans le monde de la vie physique, *vers l'intérieur* dans le monde des émotions ou de la perception mentale et *vers* le haut en direction de l'âme. Ces trois directions forment un triangle de sensibilité projetée. Puis faites résonner le OM trois fois, gardant ces trois directions à l'esprit.
2. Faites alors entrer le mot Contact dans votre conscience, et réfléchissez à ces trois champs de contact dans lesquels vous pouvez vous déplacer : le plan physique, le plan kama-manasique et le royaume de l'âme. Etudiez ces plans de contact possible et inévitable (pour les disciples pleins d'aspiration) ; étudiez-les tels qu'ils sont. Quand vous aurez épuisé quelque peu ce travail vous familiarisant avec les contacts possibles, en vous souvenant que ce travail particulier rendra votre vie fructueuse dans ces trois directions, faites alors résonner le OM et essayez de vous retirer en un point de contemplation silencieuse sur le plan mental. Faites à nouveau résonner le OM.
3. Le fait de la possibilité de l'impression doit maintenant retenir votre attention. Commencez par étudier la teneur générale des leçons marquantes que les contacts sur le plan physique, astral ou mental font sur vous, ce qu'ils ont fait pour vous dans ce cycle de vie ou pendant la semaine passée ou le jour précédent. Puis, délibérément, avec un intérêt et une attention pleinement concentrés, *orientez-vous vers l'âme*, vous tenant *consciemment* prêt à l'impression. Ce que cette impression vous communiquera, quelle pensée vous viendra ou quel

appel au service retentira, vous ne le savez pas. Votre attitude est celle d'une expectative radieuse, silencieuse, stable, et rien d'autre n'est permis. Vous devez travailler à acquérir tout cela. Notez l'apparition éventuelle d'une pensée claire, la clarification de quelque sujet confus, l'expansion de quelque perception mentale en intuition, avec son expansion subséquente de conscience. Vous pouvez consacrer à **[6@491]** cela un temps aussi long ou aussi court que vous voudrez, mais jamais moins de dix minutes.

Puis *orientez-vous vers moi*, votre Maître et votre ami depuis de longues années, et attendez. Il se peut que j'aie quelque chose à vous dire. Notez que j'ai employé le mot "orienter" dans les deux cas ; je n'ai pas dit "prenez contact". La tâche de recevoir l'impression n'est pas facile, et il vous faudra peut-être travailler quelque temps sur ces différents niveaux avant d'enregistrer une réponse précise d'un contact réalisé, car c'est ce que ce sera alors.

Puis faites résonner le OM deux fois.

4. Ayant atteint un point de contact aussi élevé que possible, commencez alors à vous réorienter vers le plan physique et la vie de l'expérience quotidienne, par un processus systématique de Relation. Vous prenez-en tant que disciple sur le plan physique la responsabilité de ces relations envers l'ashram et envers moi, par un service conforme à un plan ; envers l'âme, par la fusion, s'exprimant sur le plan mental ; envers l'expression émotionnelle du groupe, et envers vos semblables. Saisissez ces reconnaissances de relations, à la fois en ce qu'elles affectent votre expression dans la vie quotidienne et par rapport à ceux avec qui vous vivez et travaillez, sur le plan physique. A nouveau, ramenez ce concept essentiel de relation à l'effet que vous avez sur tous ceux que vous rencontrez et cherchez à aider, en tant qu'être humain sur le Sentier. Accompagnez toujours cette pensée de l'idée de responsabilité.

   Puis, faites résonner le OM.

5. Ensuite dites la Grande Invocation en commençant par la strophe :

   "Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu

   Que la lumière afflue dans la pensée des hommes

   Que la lumière descende sur la terre."

   et faites résonner le OM trois fois. Notez, je vous prie, que dans cette méditation le OM doit être prononcé de manière inaudible.

Si vous adoptez ces suggestions, mon frère, vous ferez de rapides **[6@492]**

progrès dans l'objectivité spirituelle, et votre lumière brillera plus radieuse. Moi, votre Maître, je connais votre rayonnement intérieur. Permettez au monde des choses extérieures de le connaître aussi. Les souhaits que je forme dans mon cœur pour vous, vous entourent.

à I.A.P.

Août 1946.

Mon frère d'autrefois,

Dans le bouleversement mondial actuel qui s'approche régulièrement de l'hémisphère occidental, il n'est pas facile pour les disciples du monde, ayant une sensibilité exceptionnelle, de se détacher des conditions psychiques générales. Cependant le but de tout disciple consacré et engagé tel que vous, mon frère, ainsi que vous l'avez prouvé vous-même (ce qui est le seul témoignage sûr) doit être de conserver une attitude subjective de contact détaché – paradoxe occulte – tout en poursuivant une vie de service actif sur le plan physique. C'est le problème qu'il vous faudra affronter de plus en plus à l'avenir. La situation présente doit toucher et touchera toutes les nations ; chaque disciple sera éprouvé, et devra exprimer, par le service, le maximum de ce qui est en lui-même. je vous le signale afin que vous puissiez comprendre le présent et être préparé pour l'avenir.

Je vous écris en tant qu'âme et non en tant que personnalité, et je vous demande d'étudier les implications de l'attitude que j'adopte envers vous. Pendant le reste de votre vie, vous devriez vous appliquer sérieusement à établir le contact de l'âme et à entraîner l'homme intérieur attentif à saisir les communications de l'âme, et y ajouter la volonté consacrée d'oublier les demandes personnelles, lorsque vous répondez, autant que vous le pouvez, au besoin environnant dans votre propre pays et dans les nations alliées. Ceci peut vous sembler une déclaration surprenante mais, à la fin de la guerre, la période de reconstruction et l'établissement de relations humaines correctes pourront obliger chaque disciple (je ne dis pas "obligeront" car l'élément constant de libre arbitre doit intervenir) à travailler dans les lieux où il a fait un effort antérieur, où les attaches karmiques, l'héritage national et l'inclination déterminent son obéissance personnelle. Cela sera vrai pour vous aussi, mais seul le temps indiquera si vous **[6@493]** travaillerez en une étroite relation ou de loin, le premier travail étant préférable, s'il est possible. Je vous demande simplement de garder ces possibilités à l'esprit, d'éviter les conclusions fanatiques, et d'être prêt à travailler où l'occasion s'en offrira pour vous.

Vous traitez, par une attitude correcte et du bon sens, le mirage dont je vous ai parlé dans ma première communication cette année (Vol. I, page anglaise 188). Je vous en félicite, en vous rappelant que le contact de l'âme est universel et inclusif par ses effets, mais que le mental séparatif, même au niveau de l'âme, peut encore différencier et placer les vérités communiquées dans des catégories et selon leurs sources. Ce sont les vérités communiquées, l'enseignement et l'inspiration qui sont importants, et je crois que vous êtes en train de l'apprendre. Moi, le Maître D.K., je suis membre de la Hiérarchie et je vous instruis par l'intermédiaire de votre âme sur les niveaux mentaux, parfois aussi dans le monde du mirage, et exotériquement sur le plan physique, par l'intermédiaire d'un disciple beaucoup plus ancien, A.A.B., qui vous transmet mes idées. Par moi, cependant, et par votre contact avec moi, basé sur la reconnaissance et le développement de votre âme, vous êtes en rapport avec un monde de conscience et d'inspiration spirituelles que vous pouvez apprécier. Prenez-en possession, mon frère, et transmettez l'enseignement à ceux que vous servez, mais ne vous intéressez pas aux sources ou origines de cet enseignement, et ne vous en occupez pas. *Elles n'ont pas d'importance*. Néanmoins, la responsabilité de l'instructeur repose sur vous. L'instructeur devrait être si préoccupé du besoin de ses étudiants et de la clarification de la vérité (telle qu'elle lui est donnée) en termes qu'ils puissent comprendre, qu'il soit impossible de le faire dévier par l'intérêt porté à l'origine de la révélation.

A.A.B. me rappelle ici que je ne vous ai pas donné les rayons qui gouvernent votre personnalité. Vos rayons majeurs – I et II – sont identiques à ceux de J.W.K-P. et de C.A.C., et devraient conduire à une entente satisfaisante entre vous. Cette combinaison de premier et de deuxième rayon – gouvernant soit l'âme soit la personnalité – est l'influence dominante du travail que je tente de faire actuellement. Ces rayons se rencontrent très souvent dans ce groupe, et l'on pouvait s'y attendre, vu que le Maître M. et le Maître K.H. sont les influences **[6@494]** adombrantes qui soutiennent mes efforts. Sept membres de ce groupe sont conditionnés par ces énergies et la plupart des autres ont le second rayon présent soit dans l'expression de la personnalité, soit dans celle de l'âme. Il y a lieu de le noter car cela colore nettement le groupe, et crée la note de groupe (si je puis m'exprimer ainsi.) Le groupe tout entier, donc, peut profiter de ce potentiel, car cela signifie que l'afflux de compréhension, de lumière et d'amour est grandement facilité.

Les rayons de votre personnalité sont les suivants :

Corps mental : Quatrième Rayon, Harmonie par le Conflit.

Corps astral : Premier Rayon, Pouvoir.

Corps physique : Troisième Rayon, Intelligence active.

Ceci constitue une combinaison intéressante et produit une relation étroite ainsi qu'une ligne de moindre résistance en rapport avec le rayon de l'âme, par l'intermédiaire du cerveau (incarnant la force de troisième rayon) et du corps astral. Je vous signale que le cerveau est toujours composé de cellules et d'atomes qui vibrent selon l'énergie du rayon qui gouverne le corps physique. Ceci est un fait occulte fondamental, exprimé pour la première fois avec précision, mais qui peut toujours être déduit et sous-entendu si l'étudiant travaille intelligemment et saisit véritablement les implications ésotériques de base. Grâce à l'aspiration puissante de votre corps astral de premier rayon (qui en fait est du désir transmué) et à son expression intelligente, et grâce au pouvoir de troisième rayon de votre cerveau qui s'éveille et dirige, le contact de l'âme est assez facile pour vous en ce point particulier de votre évolution. Votre vrai problème est d'écarter la déformation et le mirage des résultats de ce contact, par le pouvoir du mental illuminé, l'illumination étant obtenue par le conflit et le discernement, et se traduisant (lorsque la victoire est gagnée) par le fait de mettre en harmonie l'âme et sa forme sur terre.

J'aimerais donc vous donner un exercice de méditation qui **[6@495]** facilitera l'obtention de cette claire vision et l'interprétation correcte des faits et des relations se faisant jour.

I. Exercice préalable à la méditation :

1. Tenez-vous debout, face à votre âme. Puis dites, *de manière audible* si possible :

   "J'accepte la responsabilité de l'état de disciple que mon âme fait reposer sur moi."

2. Puis, faites une pause d'une minute, en essayant de comprendre toute la signification de cette entreprise. Puis, oubliez-la.

3. Faites de nouveau face à votre âme et dites :

   "J'accepte avec joie et avec confiance, ainsi qu'avec un sens de camaraderie, ma part de responsabilité pour la réussite du travail spirituel dans le monde."

4. Faites à nouveau une pause, et essayez de saisir les véritables implications de cet engagement.

II. Travail de méditation :

1. Asseyez-vous bien droit, mais détendu. Retirez la conscience vers l'intérieur en stades successifs, utilisant pour cela l'imagination. L'imagination est une activité créatrice, produisant un changement intérieur très net. Vous pouvez compter sur elle, car c'est l'une des

forces influençant la substance elle-même. Donc,

a. Retirez-vous du cerveau physique, après y avoir délibérément focalisé votre conscience. Retirez vous sur le plan astral.
b. Retirez-vous du corps astral dans le corps mental. De ce point, reconnaissez que vous êtes une personnalité intégrée.
c. Retirez-vous de la personnalité dans l'âme.

2. En faisant ce travail, essayez de voir le fil de lumière dorée qui relie ces trois aspects de vous-même. En même temps gardez votre conscience fermement focalisée dans la tête, au centre entre les sourcils, le centre ajna. Ce fil – de nature double – semblable à deux câbles dorés entrelacés, **[6@496]** sort du cœur et vous relie, vous, la personnalité, avec l'âme.
3. Etant parvenu à cet alignement et à ce retrait, et ayant ainsi relié les trois aspects de la personnalité, rendez-vous compte paisiblement de trois faits :
   a. Que vous êtes maintenant face à face avec votre âme, que vous vous tenez devant l'Ange de la Présence.
   b. Que vous, cet Etre angélique, êtes essentiellement la Réalité, se manifestant sous trois aspects.
   c. Donc, la séparation n'existe pas.
4. Puis dites avec insistance et compréhension :

   "Ayant pénétré ce monde du petit soi manifesté d'une fraction de mon grand Soi, je demeure, plus grand, plus vaste, inclusif, et donc j'adombre toute ma vie journalière."
   Réfléchissez à ceci pendant cinq minutes.
5. Puis, ajoutez à ce qui précède, la déclaration suivante :

   "Moi, le Soi manifesté, par le pouvoir magique de ma nature, je rachète, je réabsorbe et je revitalise cette fraction qui habite la forme."
6. Faites alors résonner le OM trois fois :
   a. Prononcez-le mentalement, et exhalez le rayonnement sur le plan mental.
   b. Ensuite, murmurez-le, exhalant le pouvoir de dispersion de la *Lumière* sur le plan astral.
   c. Puis prononcez-le de manière audible, exhalant l'illumination sur le plan physique.

7. Ceci est suivi d'une période d'écoute ou de ce que l'on appelle ésotériquement "la conversation égoïque".

Dans ces instructions, mon frère, je vous ai donné force matière à réflexion, ainsi qu'une base de véritable encouragement et une indication de votre nécessaire ligne d'approche de la réalité. **[6@497]**

Août 1942.

1. Le disciple doit apprendre le discernement, auquel le discernement de la personnalité l'a préparé.
2. Des formes-pensées gigantesques dominent les fils des hommes, se manifestent dans une nation, se focalisent dans un groupe. Remettez-vous-en à votre *âme*.
3. Votre champ de service a été très réel, mais des liens plus anciens de service doivent être ressaisis plus tard. Préparez-vous.
4. Etre sensible à Ceux qui guident et savent peut indiquer un échange mental. Vous atteignez "leurs formes-pensées". Discernez.
5. Il y a un triangle de force avec lequel vous devriez garder le contact le plus étroit : moi-même, F.B. et A.A.B. Restez proche.
6. Apprenez à utiliser les autres dans votre travail et entraînez-les de telle manière qu'eux aussi puissent servir leurs semblables. Vous pouvez le faire. C'est l'ordre de votre âme, le reniement de votre personnalité.

Septembre 1943.

Mon frère,

Il vous a peut-être semblé que je suis demeuré silencieux et que je vous ai laissé un peu à vous-même. En réalité, tel n'est pas le cas. Vous avez toujours circulé sous mon œil vigilant, mais je ne pouvais pas faire grand-chose tant que vous n'aviez pas, dans une certaine mesure, rompu "l'intention de solitude" que votre personnalité a constamment opposé aux avances de votre âme. En tant qu'âme consciente, vous apprenez rapidement à répudier cette réaction de la personnalité. La solitude, l'isolement, l'impression d'être abandonné et la séparativité (basée le plus souvent sur la sensibilité) caractérisent le disciple de premier rayon, jusqu'à ce qu'il apprenne à maintenir son sens divin de "identité unifiée" alors qu'en même temps il se mêle aux autres. Vous apprenez aussi à le faire.

Les choses n'ont été en aucune façon faciles pour vous, mon frère. Vous vous êtes mis au diapason de la détresse mondiale, et vous découvrez que cela

vous arrive avec une fréquence de plus en plus grande, et souvent inquiétante. C'est ainsi que les Fils de Dieu sont entraînés et en arrivent au point où ils deviennent des serviteurs orientés spirituellement, et détachés.

J'aimerais saisir cette occasion pour vous dire que j'ai apprécié (si toutefois un mot aussi inadéquat a un sens quelconque) le service **[6@498]** du Plan, constant et infatigable, que vous avez exercé de manière si continue. Depuis des années, depuis votre premier retour en Espagne et, plus tard, sur les lieux de votre présente demeure, vous avez suivi, sans dévier, le sentier du service constant. Vous avez atteint beaucoup de personnes et en avez aidé beaucoup. Sachez que nous ne l'ignorons pas ; je voudrais que vous compreniez que le plan de votre travail est fait par nous et que votre tâche est de vous rendre sensible à notre "impression". Cette sensibilité développée est toujours difficile pour une personne de premier rayon. Elle préfère demeurer seule et engendrer elle-même les plans qu'elle estime adaptés au genre de service qu'elle cherche à rendre. Mais aujourd'hui les disciples apprennent qu'un plan ou schéma de service mondial, fusionné, organisé, fondu, est nécessaire ; qu'un "maître-Plan" de la Hiérarchie doit être exécuté, et que les disciples doivent s'efforcer de s'insérer dans ce Plan, vous y compris.

Avez-vous étudié soigneusement les six déclarations que je vous ai données, il y a un an ? Je souhaite aujourd'hui attirer votre attention sur la troisième déclaration ; ce groupe de mots devrait conditionner vos plans pour l'avenir, particulièrement la phrase : "Des liens plus anciens de service doivent être ressaisis plus tard." Vous avez commencé à travailler pour nous dans un autre pays. C'est là que se trouve votre destinée karmique majeure, même si vous n'y retournez pas physiquement, ou n'y restez pas longtemps. Le Plan doit être servi. Je vous demande de vous préparer à rétablir le travail que vous avez commencé, lorsque la guerre en Europe aura pris fin. Je vous demande de vous préparer à y habiter, si c'est nécessaire, et de commencer par communiquer avec autant de personnes que possible, ayant précédemment travaillé avec vous ; efforcez-vous de reprendre contact avec elles selon les lignes spirituelles originales. Je n'ai pas dit selon les lignes originales organisées. Je vous demande d'agir au début, d'une manière nettement personnelle, en écrivant des lettres personnelles amicales, en demandant des nouvelles et en vous informant de la situation de ceux qui ont antérieurement travaillé avec vous, en tant que membres de l'Ecole Arcane. Ils formeront le noyau du travail spirituel que nous cherchons à accomplir ; vous pouvez nous aider beaucoup à le rétablir. Le travail de sauvetage de l'Europe, spirituel et psychologique, qui est notre préoccupation principale, doit se poursuivre. Il doit être **[6@499]** entièrement séparé de la politique et de tout esprit de parti, et je demande à vous tous, qui êtes mes travailleurs consacrés, d'aller de l'avant dans cette entreprise

spirituelle. Votre lien avec le Maître R. devrait vous aider beaucoup à agir de manière adéquate, en coopération avec A.A.B. et F.B. Le triangle de force ainsi formé est renforcé par le lien avec mon Frère R. En ce qui concerne l'Espagne, la situation se présente ainsi :

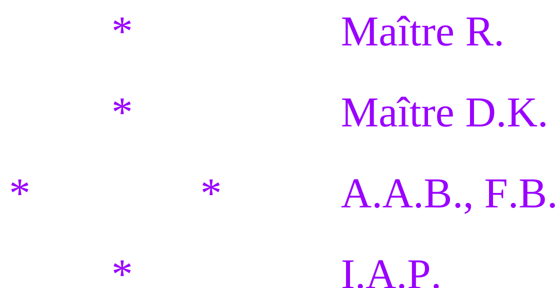

Maître R.

Maître D.K.

A.A.B., F.B.

I.A.P.

Notez ici la ligne directe de force spirituelle descendant du Maître R., via D.K. vers vous-même, avec F.B. et A.A.B. jouant le rôle d'agents protecteurs de chaque côté. Ils aident et cautionnent tous vos efforts.

Maintenant, il y aura rapidement de grandes ouvertures dans le domaine de l'assistance européenne, et vous devez commencer à vous préparer, au lieu où vous êtes et dans votre sphère. La demande spirituelle de l'humanité est grande, et les besoins à satisfaire sont gigantesques, mais vous avez les moyens et suffisamment de relations qui survivent dans cette péninsule ancienne, (où votre travail a commencé) pour remettre à flot ce qui reste de l'Ecole, et reconstituer ainsi un point focal spirituel dans ce pays. Commencez donc à dresser vos plans. Ecrivez des lettres. Retrouvez vos étudiants. Etablissez le contact et, pas à pas, la voie s'ouvrira devant vous et le travail à faire se clarifiera. Comptez sur votre force intérieure et reposez-vous sur vos contacts spirituels intérieurs. Ne vous sentez pas inapte à cette tâche ou inefficace, car, en ces jours de détresse urgente, l'aide donnée à – et en conséquence par – un disciple est considérablement intensifiée.

Je souhaite ici vous faire une suggestion, à vous personnellement. Au reçu de ces instructions, voulez-vous consacrer tout un mois à établir un contact si étroit avec votre âme, que l'amour, l'enthousiasme, la sagesse, et certaines reconnaissances spirituelles fondamentales (qui **[6@500]** doivent toujours conditionner la vie d'un disciple accepté) inonderont tout votre être ? Jour après jour, reliez-vous à votre âme ; jour après jour, vouez-vous au travail à entreprendre ; jour après jour, cherchez une relation plus profonde avec moi, avec mon ashram, et avec vos frères de groupe ; jour après jour, examinez votre service tel que vous l'avez accompli jusqu'ici, sous le projecteur de votre âme ; puis, mon frère, avec mon aide et ma bénédiction allez de l'avant, reconnu par nous comme l'un de nos atouts spirituels. Travaillez à apporter la lumière de l'amour et de l'orientation spirituelle à ceux que vous êtes appelé à

servir là où vous vous trouvez en ce moment, et de plus en plus à l'avenir, sur les lieux de votre service antérieur. A nouveau, je vous rappelle les derniers mots de la deuxième déclaration : Reposez-vous sur votre âme.

Je ne vous assigne aucune méditation particulière. Je pense que la méditation de groupe vous donnera tout ce dont vous avez besoin dans ce sens, et la réflexion sur les possibilités qui s'offrent, l'élaboration des plans en vue du travail qui va recommencer, suffiront à fournir l'expression voulue de pensée, le ferme maintien du mental dans la lumière, et la concentration méditative nécessaire.

Mes instructions traitent du thème du travail, n'est-ce pas, mon frère ? Pour vous, c'est la vie. Il est inutile de vous dire que la réussite de la prochaine réorganisation et la réussite de votre effort spirituel dépendront surtout de la profondeur de votre focalisation spirituelle, de l'étroitesse de votre relation avec votre âme et de la reconnaissance de votre "attache" (techniquement) avec mon ashram. Ces facteurs sont l'A.B.C. de votre relation avec moi, en tant que disciple accepté.

Jusqu'à ce que votre mode extérieur d'action vous apparaisse plus clairement, et jusqu'à ce que la voie s'ouvre pour une reprise du travail commencé précédemment, vous avez donc deux choses à faire. Je ne fais que résumer.

1. Approfondissez le contenu de votre vie spirituelle intérieure par une réflexion journalière, pleine de gravité et de maturité, à tous les niveaux de la pensée et pendant chaque intermède de votre vie de service et de travail. Efforcez-vous de sentir la note ou vibration de l'ashram et d'établir un lien beaucoup **[6@501]** plus étroit avec vos frères de groupe. Ils vous apprécient, et doivent aussi faire leur part.
2. Dressez vos plans en vue d'une activité accrue de l'Ecole, et concentrez-vous aussi sur le travail des Triangles. Préparez-vous délibérément pour l'avenir, et cherchez aussi ceux qui peuvent vous aider dans le travail que vous avez prévu.

L'avenir qui attend mes travailleurs et le travail à faire émanant de mon ashram sera très actif. Les plans sont tracés et le travail est proposé clairement. Je reçois mes instructions d'un "comité conjoint" des chefs spirituels se trouvant derrière la scène du monde. Ce sont les membres les plus anciens de la Hiérarchie, travaillant sous l'autorité du Christ. Ils parviennent à leurs décisions après avoir dûment consulté les travailleurs anciens, tels que moi – Maîtres et initiés au-dessus de la troisième initiation. C'est ainsi que les différentes parties du travail fusionnent et que la Hiérarchie tout entière, en temps de crise comme

c'est le cas actuellement, s'assemble en une seule activité unifiée. A partir de ce point d'intention focalisée, chacun procède à l'exécution du Plan, via son ashram, de sorte que le travail fait son impact sur le monde extérieur.

Je vous l'explique, car vous vous préparez à devenir un membre toujours plus intime du "cercle de l'ashram" qui garde le cœur de la vie hiérarchique.

Avec courage et détermination, mon frère et mon ami, avancez sur la voie illuminée.

Novembre 1944.

Mon camarade et mon frère,

Voilà deux appellations qui sont sincères et intentionnelles. Actuellement, vous affrontez des changements. Le choix qui s'offre à vous n'est pas tellement de savoir où vous allez travailler, mais de savoir si vous êtes arrivé au niveau le plus élevé de votre vie de service et ne pouvez donc aller plus loin, ou s'il existe encore en vous des sources d'intérêt et des élans intérieurs qui vous permettront d'aller vers l'extérieur et plus loin dans la vie de l'esprit. Tel est souvent le choix **[6@502]** placé devant le disciple qui est près d'atteindre les soixante-dix ans d'entreprise humaine ordinaire, comme c'est votre cas aujourd'hui. La difficulté réside dans le fait que, fondamentalement, les deux décisions sont correctes. Peu de personnes, néanmoins, affrontent ce choix consciemment ou intelligemment, ou, l'ayant fait, observent la décision prise. Du point de vue de l'aspirant ordinaire, ce choix est relativement peu important, car l'équation temps importe peu à ce stade ; quelques années de plus ou de moins sont sans importance dans l'éternité de la réaction de l'âme. Donc, une décision de se détendre, de maintenir le point atteint, mais de ne plus lutter davantage n'offre aucune prise à la critique. Rappelez-vous cela.

Du point de vue du disciple accepté – tel que vous – ce choix implique plus de choses qu'il n'apparaît au premier coup d'œil. Cela pourrait vous rendre service, ainsi qu'à tous ceux qui liront ces instructions à l'avenir, que je m'étende un moment sur le problème inévitable du disciple au travail, sur le problème de l'homme qui atteint l'âge que vous avez atteint. Va-t-il se reposer sur ses lauriers (et vous avez des lauriers, mon frère, comme je vous l'ai fait remarquer dans mes dernières instructions) ou va-t-il – pour employer une expression biblique – "ceindre ses reins" à nouveau, et avancer avec un élan neuf vers un sommet de réalisation encore plus élevé ? Va-t-il faire preuve du pouvoir de la septième vague qui le portera en avant, beaucoup plus loin sur la plage de l'expression de la vie, ou bien le fort contre-courant de la fragilité humaine va-t-il empêcher un effort renouvelé ?

Les raisons pour lesquelles le disciple doit au moins essayer de ne pas se relâcher indûment, et de poursuivre l'effort en dépit de la fatigue (fatigue due aux années), en dépit des "grincements" croissants de l'appareil humain et de la poussée inévitable venant d'un service constant et d'un contact constant avec les autres, pourraient être énumérées de la façon suivante :

1. Il doit s'efforcer d'emporter le rythme du service et d'une vie fructueuse lorsque – libéré du corps physique – il se trouve de l'autre côté du voile. Il ne doit pas y avoir de lacune dans ce service.
2. Il doit s'efforcer, autant qu'il le peut, de conserver la continuité de **[6@503]** sa conscience en tant que disciple au travail, et ne doit permettre à aucun hiatus de se produire entre son point actuel de tension et le point de tension qui survient après l'expérience de la mort.
3. Il doit s'efforcer de clore l'épisode de son expérience de vie de telle sorte qu'il soit apparent qu'il est membre d'un ashram ; il ne doit permettre aucune rupture de relation établie, ni aucune cessation de l'influx de vie ashramique transmis par lui dans le monde des hommes. Du fait de la détérioration naturelle et normale du véhicule physique vieillissant, cette activité n'est pas tâche facile ; elle exige une nette concentration de l'effort, ce qui accroît la tension dans laquelle le disciple vit constamment.
4. Pour n'importe quel disciple de mon ashram, le problème, en ce temps de crise mondial est particulièrement urgent ; ceci pour les raisons suivantes :
    a. Mon ashram est le principal ashram affilié à celui du Maître K.H. C'est à lui, mon Maître (comme je suis le vôtre) qu'est dévolue la tâche d'éducation mondiale, sur une grande échelle, et selon des lignes nouvelles. C'est par mon ashram, travaillant sous l'inspiration du sien, que la présentation ésotérique nouvelle de la vérité doit être donnée. Le travail que j'ai déjà fait, par mes livres et par tout l'enseignement que vous avez essayé d'incarner, doit rendre l'enseignement de toutes les autres écoles ésotériques plus anciennes et de tous les groupes, entièrement exotérique. Il ne leur reste presque rien de nouveau. Ils doivent, maintenant, entrer en relation avec les sources que je représente si leurs chefs veulent présenter des informations neuves et vitales à leurs étudiants, ou alors ils doivent prendre ce que j'ai communiqué au monde, par l'intermédiaire de A.A.B., et donc se réintégrer dans l'ensemble ésotérique.

b. Les disciples de mon ashram ont la double responsabilité de demeurer fermes dans le *maintien de la réalisation* (si je puis employer une telle expression). Cette fermeté ne doit pas se relâcher lorsqu'approche la vieillesse, et il ne faut pas lui permettre de disparaître même dans la transition de la mort. C'est par la pensée consciente, sans faille, **[6@504]** d'un groupe bien soudé de disciples que travaille le Maître d'un ashram. Ce n'est pas tellement le service actif extérieur d'un groupe de disciples qui est de très grande importance (bien qu'il ait nécessairement un dessein vital), mais bien la pensée intégrée, cohérente du groupe si puissante pour faire des changements dans la conscience des hommes.

c. Le problème particulier de la crise mondiale actuelle et les réajustements colossaux de la conscience humaine, corollaires de l'instauration d'une culture, d'une religion mondiale et d'une civilisation nouvelles, justifient le fait que je présente aux membres de mon ashram (et même aux groupes affiliés, tels que le vôtre) la possibilité de conserver intact et exempt de toute détérioration leur "état d'esprit" durant toutes les années qui leur restent à vivre, pendant le processus de dissolution, et jusqu'à la liberté existant de l'autre côté du voile. Ce maintien de l'intégrité de conscience n'est pas tâche facile ; cela exige de la compréhension et un effort délibéré.

C'est donc exactement cet effort que je vous demande, mon frère. Les conséquences en seront pour vous une vie de service beaucoup plus dure, à partir de maintenant ; les résultats en seront l'exécution de vos plans de travail, dans un effort intensifié.

Vous devriez travailler maintenant en coopération plus étroite avec A.A.B. et F.B. La tâche de porter la vérité ésotérique en Amérique latine et catholique et dans l'Europe du Sud n'est pas une entreprise facile. Ce sera lent. Vos fondements devront être posés soigneusement et véritablement. La qualité de ceux que vous atteindrez dans l'avenir est de plus d'importance que la quantité. Gardez toujours cela à la pensée. N'abandonnez pas les diverses phases du travail que vous avez lancées avec tant de succès, mais poursuivez-les comme par le passé, quel que soit le lieu de votre entreprise.

L'une des nombreuses choses qu'il vous faut apprendre maintenant et que vous devrez mettre en route au cours des prochaines années, est la manière de rassembler des gens pour travailler à travers eux. Vous savez que c'est très difficile à pratiquer pour un disciple de premier rayon, surtout quand l'âme et la

nature astrale sont toutes deux de **[6@505]** premier rayon. Il est aisé, pour un disciple de premier rayon, de se retirer dans la conscience de l'âme, beaucoup plus aisé que pour n'importe quel autre type de rayon ; votre problème (qui est aussi celui de J.W.K-P.) est de donner à la personnalité de second rayon plus d'influence, ce qui équilibrera le pouvoir du premier rayon de faire preuve de détachement, par le fonctionnement de la qualité opposée, celle d'attachement, si caractéristique du second rayon. Réfléchissez à cela.

Comme je l'ai dit à J.W.K-P., il y a quelques années, un "attachement détaché" (si paradoxal que cela puisse paraître) est le but du travailleur-disciple de premier rayon. Ceci est également vrai pour vous. Lui et vous avez les mêmes rayons de l'égo, de la personnalité et du mental.

D'où la relation étroite que vous avez toujours eue avec lui. C'est un disciple du Maître M., travaillant temporairement dans mon ashram. Vous avez été admis parmi les rangs des disciples acceptés, dans mon ashram et par moi, mais vous serez finalement transféré dans l'ashram du Maître M. La liberté d'échange ainsi établie entre mon ashram et celui du Maître M. est due au fait qu'Il est le chef intérieur de tous les groupes ésotériques, et, dans l'intérêt du prochain et nouvel ordre mondial, les ashrams d'enseignement sont renforcés par un afflux de disciples du premier rayon. Ceci devrait être un point très intéressant pour vous.

Quel sera, mon frère, la méditation et le travail intérieur que vous devriez accomplir pendant les prochaines années ? J'aimerais que vous méditiez sur les "trois activités" : Mouvement vers l'extérieur, orientation continue et abstraction en retrait intérieur. La relation de ces trois activités, ou attitudes, devrait constituer l'un des aspects de votre réflexion sur ces expressions ; l'activité relative impliquée dans chaque position atteinte devrait en constituer un autre ; l'effet produit par chacune dans les trois mondes, ainsi que sur les niveaux de l'âme exige une pensée attentive et concentrée. Quelle est, par exemple, la nature du "mouvement vers l'extérieur" sur le plan astral ? Quelle serait l'expression de "l'orientation continue" sur le plan mental ? Ou de "l'abstraction et retrait" sur le plan physique de conscience ? Comment pouvez-vous, en tant que disciple, faire preuve de ces attitudes simultanément ? Vous admettrez je le pense, mon frère, que je vous ai donné, dans ces trois concepts et dans leur mise en œuvre dans la vie **[6@506]** quotidienne, au sein du cercle infranchissable des trois mondes et dans la vie de l'âme sur son propre plan, le thème de beaucoup de réflexion pour les années à venir. Prenez donc chacune de ces expressions, et réfléchissez à fond à chacune d'elles par rapport à chaque plan des trois mondes, et à l'une par rapport à l'autre. Portez la même pensée dirigée jusqu'aux niveaux de l'âme, et déplacez-en alors le thème dans les trois

mondes de la Triade spirituelle, considérant les trois mondes inférieurs comme le reflet des trois mondes supérieurs de la Triade. Tenez des notes de toutes les pensées de réalité qui vous viennent ; surveillez les réactions produites dans vos véhicules d'expression, et devenez de plus en plus conscient des changements que la pensée délibérée et consciente opérera en vous. Pensez-si je puis l'exprimer ainsi dans votre cœur, ainsi que dans votre mental, et efforcez-vous de comprendre la différence entre ces deux modes de pensée.

Ce travail de réflexion devrait constituer votre travail de méditation à l'avenir ; cela conditionnera votre développement intérieur et rendra inévitablement votre travail extérieur plus dynamique.

L'une des raisons pour lesquelles j'ai insisté sur la nécessité de l'attachement dans ces instructions, c'est que l'attachement juste libère l'amour de l'âme, et que seul l'amour, appliqué consciemment, intelligemment et délibérément, peut assurer la réussite du travail, à la fois en Europe et en Amérique du Sud, vos deux champs de service reconnus. Seule votre personnalité de second rayon sera capable de réveiller le contact avec vos étudiants d'Espagne, ou de maintenir fermement ceux qui travaillent déjà en Amérique du Sud ; c'est par la compréhension, individuellement retrouvée, réveillée et ré-inspirée, que ce travail, correspondant à mes plans et à mes intentions, peut être exécuté avec succès. Telle est votre tâche immédiate. Seule votre personnalité de second rayon peut avoir la patience de couvrir la masse de détails nécessaires, et de persévérer face à l'absence *apparente* de réussite. Beaucoup d'habileté dans l'action est nécessaire aussi. L'Eglise catholique est gouvernée par le premier rayon en tant que rayon de l'âme, et par le troisième rayon en tant que rayon de la personnalité. D'où son goût de la politique et du pouvoir temporel, d'où ses préoccupations intensément commerciales et financières. Le rayon mental de cette Eglise est le sixième, d'où son caractère étroit ; son corps **[6@507]** émotionnel est aussi du sixième rayon, tandis que le rayon physique de l'organisation extérieure est le septième. Ce sont des points qui devraient vous intéresser, et qu'il vous faut garder à la pensée en travaillant. La compréhension de cette combinaison particulière de rayon exigera de vous et de tous les étudiants de l'ésotérisme beaucoup d'habileté dans l'action.

Lancez-vous de nouveau, mon frère, au service de la lumière, avec un effort renouvelé, une compréhension illuminée et du courage. Je me trouve toujours derrière vous, n'ayez aucun doute sur ce point. Je suis un bouclier de protection, mais je vous laisse libre de travailler.

Août 1946.

Mon cher frère,

C'est pour moi une manière nouvelle de m'adresser à vous, mais vous vous êtes rendu cher à mon cœur par votre persévérance patiente et votre fidélité jamais démentie au service de la Hiérarchie. Depuis de nombreuses années vous avez exécuté notre travail dans une sphère des plus difficiles. Je vous le dis parce que je ne voudrais pas que vous passiez du temps (ou devrais-je dire, perdiez du temps, mon frère ?) à souhaiter avoir fait le travail mieux ou différemment, ou que vous en veniez à vous déprécier vous-même. Je voudrais vous dire tout simplement que nous ne sommes pas sans gratitude et que nous ne sommes pas mécontents. Le domaine des nations latines, par là je veux désigner l'endroit où la race latine prédomine, Italiens, Espagnols, Portugais, est l'un des plus difficiles où travailler. L'étroitesse de pensée suscitée par la domination de l'Eglise catholique romaine, la cristallisation qui vient d'un développement très ancien et, en Amérique du Sud, le vaste mélange de races, rendent particulièrement difficile la tâche d'apporter la libération spirituelle.

Vous rendez-vous compte, mon frère, que vous avez passé pour la première fois la charrue sur le terrain, afin de le préparer à l'enseignement de l'Age Nouveau, et que ce terrain est très dur, pierreux et, à l'heure actuelle, relativement improductif ?

Aussi, soyez réconforté. Votre travail est plus fructueux que vous ne le pensez et, dans une certaine vie, vous verrez les résultats du labeur apparemment ingrat de votre entreprise spirituelle pendant des années. **[6@508]**

J'ai quelques instructions à vous donner. Continuez comme par le passé, mais approfondissez avec persévérance votre vie intérieure ; donnez plus de temps à la calme réflexion et à l'étude qu'à la technique de la tâche ; laissez les autres s'occuper du mécanisme du travail, pendant que vous vous efforcez de jouer le rôle de réservoir spirituel, dans lequel ils peuvent puiser force, sagesse et compréhension. La reconnaissance de cette phase de votre travail est peut-être la plus importante que vous puissiez apprendre actuellement. Vous allez ressentir une nouvelle puissance, le jaillissement d'une nouvelle ferveur spirituelle, la joie de voir les autres se charger avec compétence du mécanisme du travail, tandis que vous leur donnez aide et enseignement dans leurs entreprises spirituelles. Par-dessus tout, essayez d'atteindre les jeunes. Ils sont l'espoir de l'avenir et arrivent en incarnation subjectivement conscients que leur tâche prédestinée est la reconstruction du monde ; vous les trouverez vivement réceptifs aux contacts spirituels, particulièrement si ces derniers sont présentés en termes non religieux. Comptez sur eux, et essayez de les atteindre.

Je vais vous donner un exercice de méditation assez bref à faire deux fois par jour : le matin en vous levant et le soir avant de vous endormir. Il ne devrait pas vous prendre beaucoup de temps, mais s'il est exécuté correctement, et en y intégrant tout ce que vous pouvez invoquer de votre premier rayon d'âme, il vous aidera beaucoup :

1. Prononcez le OM trois fois, de manière inaudible.
2. Puis, étant parvenu au calme intérieur et à une focalisation mentale détendue, essayez avec une conscience vigilante, d'entrer en contact avec :
   a. Votre âme.
   b. Mon ashram.
   c. Moi, votre Maître.

   Ainsi, par l'imagination vous créez un triangle d'énergie :

   Ashram *   * D.K.

   * Vous-même. **[6@509]**

   A mesure que vous vous familiariserez avec cette méditation, vous devriez arriver à un contact, à une impression enregistrée de pouvoir spirituel (exprimée par votre personnalité de deuxième rayon) et à une telle augmentation d'amour et de lumière, que votre sphère de service la reconnaîtra, même si, au début, vous-même, ne la reconnaissez pas.
3. Puis, après une calme acceptation et une période de réflexion silencieuse, déversez délibérément l'afflux de pouvoir spirituel dans :
   a. Votre entourage immédiat.
   b. L'Ecole Arcane, dont votre travail en Amérique du Sud est partie intégrante.
   c. Le Mouvement de Bonne Volonté que vous avez aidé à mettre en route en Amérique du Sud.

   Cette méditation constitue un véritable acte de service et, lorsqu'elle est faite le matin, elle est particulièrement agissante. Elle implique une certaine pratique de la visualisation (en ce qui concerne l'ashram et moi-même) et l'emploi de votre imagination confiante et créatrice.
4. Puis, dites la Grande Invocation, lentement et avec beaucoup d'intention mentale, en faisant une pause après chacune des quatre strophes, pour penser et réfléchir calmement.

5. Ensuite, reliez-vous de nouveau par la pensée avec moi, votre Maître. Prononcez le OM de manière inaudible, trois fois, puis mettez-vous à votre travail journalier.

Novembre 1948.

Mon frère de longue date.

Je n'avais pas l'intention de vous envoyer une communication, puisque les communications personnelles ont été en grande partie interrompues. Je me sens néanmoins poussé à le faire car, lorsque j'ai pris contact avec vous ce matin, dans ma vie mentale, j'ai décidé qu'un mot de moi et l'attouchement de ma main (en termes symboliques) **[6@510]** vous donneraient force et réconfort.

Il vient un temps, dans l'entraînement de tout disciple, où il doit demeurer seul et ressentir parfois qu'il a été abandonné par son Maître et par les autres membres de l'ashram. C'est la correspondance occulte et supérieure de l'expérience du vrai mystique à laquelle il a donné le nom de "nuit obscure de l'âme". Tout ceci, néanmoins, n'est qu'une partie de la grande illusion, et doit être surmonté et dissipé. Quand cette victoire a été gagnée, et que la preuve a été faite de la volonté de travailler seul et apparemment sans direction ashramique, sauf une connaissance générale du Plan, alors le disciple a démontré qu'il peut lui être fait confiance ; il peut alors obtenir un grade plus élevé, et l'on peut faire reposer sur lui plus de responsabilité, sinon dans cette vie, du moins dans la prochaine.

Vous n'êtes pas jeune, mon frère, mais vous pouvez avoir la joie rare de regarder en arrière (quand viendra le moment de passer par le Portail et d'entrer dans une vie et une lumière plus claires, et de savoir) et de vous rendre compte que vous avez aidé et servi des milliers de personnes, par la radio et par les traductions de l'enseignement que j'ai essayé de donner ; ce que vous avez semé n'est pas tombé en terrain stérile. Ceci reste vrai, même si vous n'enregistrez pas ce fait. Depuis le premier jour où vous avez répondu à ma vibration vous êtes constamment allé de l'avant ; nous l'avons reconnu et enregistré.

Les louanges et les félicitations sont une voie inhabituelle pour moi, mais le disciple doit apprendre à réagir correctement à celles-ci, de même qu'aux observations. Vous avez mérité des félicitations et nous ne refusons à personne son juste dû.

Continuez, mon frère. Les temps sont troublés, et les centres stables de lumière en tous pays sont extrêmement nécessaires. Puisse la force de votre âme et la certitude que votre place est sûre au sein de l'ashram, vous permettre

de terminer le travail que vous avez entrepris.

Note : Ce disciple a continué à servir fidèlement comme centre stable de lumière et, en septembre 1951, il est passé dans la lumière et la vie plus claires de l'ashram intérieur. **[6@511]**

à I.S.G-L.

Août 1940.

Mon ami et mon frère,

Nous sommes associés depuis plusieurs vies bien que ce soit seulement la seconde incarnation où vous ayez été considéré par mes associés et moi-même comme un disciple engagé. Je vous signale la chose, car cela implique une consécration et un engagement que vous avez maintenus inviolés, et suscite une réponse qui ne fait que croître avec le temps.

Vous vous êtes engagé, en tant que disciple, à servir nos plans et à vous occuper de véritable travail de groupe. Nos disciples apprennent les processus d'initiation dans le feu et l'ardeur de la quotidienne bataille de la vie dans le monde actuel. Ils saisissent finalement aussi le travail de groupe et les règles qui gouvernent l'effort de groupe. Ces règles gouvernent la Hiérarchie. Ils se retirent de plus en plus à l'arrière plan, à mesure que le groupe grandit en fonction, dessein et utilité ; ce retrait dans le silence de la Hiérarchie n'est toutefois jamais basé sur un silence imposé de l'extérieur, par l'initié ou le disciple, sur lui-même ou son groupe. Le silence le concerne, lui ; il est basé sur son humilité dans l'appréciation du tout dont il n'est qu'une partie et non sur un silence et une technique qui ne font qu'accentuer le mystère. *Les seuls vrais mystères sont les points de révélation pour lesquels le mécanisme est insuffisant* et qui, donc, ne suscitent pas de réaction chez celui avec qui l'initié ou le disciple prend contact. Vous, l'instructeur et le chef, pouvez avoir conscience de ces mystères, mais l'élève reste insensible quand ils lui sont présentés. Tout simplement, il ne les reconnaît pas. L'imposition extérieure du silence et du mystère se focalise en conséquence autour de l'instructeur dans le mental de l'étudiant, et ne sert qu'à distraire son attention de la réalité à un mirage imposé entourant l'instructeur. Je voudrais que vous y réfléchissiez, mon frère, car votre service est nécessaire, mais il est handicapé aujourd'hui, si vous me permettez de le dire, par l'intensité de votre dévotion et la pulsation psychique de votre plexus solaire. **[6@512]** Vous reconnaîtrez l'état auquel je fais allusion. Il affecte aussi parfois la qualité de votre impact sur les gens et de temps à autre le rendement de votre service. L'observation soignée et réfléchie

de la méditation de groupe devrait faire beaucoup pour améliorer la situation et vous libérer pour un service plus complet.

Il serait utile aussi pour vous de faire face une fois pour toutes aux complexités de votre propre nature et de le faire avec joie. Vous pourriez aussi essayer de simplifier la manière dont vous abordez la vérité, moi-même et l'humanité. C'est là que gît votre problème immédiat la simplification. Ceci implique l'élimination des réactions de l'imagination, toutes les implications suggérées, et le retrait du centre de votre vie de groupe (je ne parle pas du groupe que j'enseigne ici) dans la mesure où vous vous en sentez le centre. Cela implique aussi un effort pour devenir une puissante et vivante influence, rayonnant d'en haut, et non du centre ; cependant, il ne doit exister aucune impression de se sentir "en haut".

Je me demande, mon frère, si le sens de ce que je dis est clair. Ce n'est pas clair pour A.A.B. qui note mes paroles, mais ce devrait être clair pour vous, car cela concerne votre technique de service et votre activité de groupe. Votre vie de service a été bonne et fructueuse. Vous avez guidé beaucoup de personnes vers la lumière et avez fait preuve d'un altruisme, sur le plan physique, qui a été puissant pour libérer d'autres personnes. Il vous faut maintenant faire preuve d'un altruisme égal sur le plan de l'aspiration et de la dévotion. C'est là que se trouve votre champ de bataille, et vous devez gagner la victoire avant de prendre l'initiation à laquelle vous êtes préparé. Votre faculté de souffrir est anormale ; il faut y mettre fin en cultivant la divine indifférence qui transmue les réactions émotionnelles presque trop violentes du présent, en sagesse pleine de calme, de compréhension, de compassion, qui – par l'identification avec l'âme de ceux que vous cherchez à aider – apporte inévitablement l'aide aux personnalités qui souffrent. Je crois que vous comprendrez le sens de mes remarques. Votre désir intense de Nous servir et votre profond amour de l'humanité doivent être maintenus et non oubliés dans l'ardente activité de votre vie.

Vous êtes encore un homme relativement jeune. Le point crucial de tout votre problème se trouve dans le *transfert* que vous devez opérer dans cette incarnation – transfert d'un rayon mineur, le sixième, **[6@513]** le rayon de Dévotion, à un rayon majeur, le deuxième, le rayon d'Amour-Sagesse. Lorsque vous y serez parvenu, vous prendrez l'initiation. Cette tâche néanmoins est considérable, car en tant que disciple accepté (au sens technique du terme), les caractéristiques de sixième rayon sont très prononcées et dominantes, vu que vous avez un corps astral de sixième rayon. Cet état de choses est aggravé par le fait que vous avez une personnalité de premier rayon. Lorsque la polarisation, comme dans votre cas, est dans le corps astral et que l'énergie de

pouvoir s'y déverse, la situation devient critique, ce à quoi on pouvait s'attendre. Heureusement, les disciples sont poussés, par l'intensité et par la dévotion, à prendre les mesures nécessaires qui apporteront libération et progrès subséquent ; l'incarnation dans laquelle ils le font comporte toujours des circonstances particulières, subjectivement du moins, même si la vie exotérique n'est pas d'un grand intérêt. Il n'en est pas ainsi pour vous. Dans votre cas, les conditions suivantes contiennent votre problème et donc la possibilité qui vous est offerte :

1. La difficulté intense de passer d'un rayon à un autre. L'aspiration de votre corps astral de sixième rayon doit être élevée jusqu'au plan de la connaissance. Le pouvoir de la réalisation sensible doit devenir la sagesse divine par la certitude. La vision doit céder la place à la perception intuitive focalisée, chose très différente, mon ami.
2. Vous êtes né sous le signe des Gémeaux, ce qui de nouveau présente ses problèmes particuliers. Vous vibrez entre les paires d'opposés d'une manière très forte et très nette comme A.A.B. Le point d'équilibre est toujours difficile à trouver pour le disciple de ce signe.
3. Votre personnalité de premier rayon agit par un corps physique qui est sur le même rayon, de sorte qu'une triple énergie de premier rayon complique encore le thème de votre vie ; car toutes ces forces sont ainsi concentrées dans la nature inférieure. Cela pourrait conduire (dans le cas d'un disciple consacré) à une ambition spirituelle puissante et perturbatrice, ce qui chez un chef de groupe tel que vous ferait du tort au groupe. Quand le corps astral est sur le sixième rayon et que la dévotion **[6@514]** domine, le mirage de la dévotion peut voiler la réalité de n'importe quelle ambition existante.
4. Le conflit mondial actuel aggrave votre problème et rend tout ce cycle de vie extrêmement douloureux, et cependant d'importance primordiale.

Il y a, mon frère, tant de vies négligeables qu'elles ne méritent pas d'être commentées. Puis, une vie peut venir où l'attention de l'âme, du Maître et du groupe sur le plan physique, est focalisée sur le disciple qui lutte, ce qui provoque l'intensification de sa situation et l'oblige à "lutter jusqu'à parvenir à la lumière du jour", observé par ceux qui comprennent et par ceux qui ne comprennent pas. Ceci cause beaucoup de souffrance au disciple sensible, et s'applique à vous. Vous détestez la publicité et pourtant beaucoup de ce que vous faites l'invite. Vous êtes humble avec sensibilité et pourtant l'orgueil personnel peut parfois vous prendre au piège et vous égarer ; vous aimez profondément et sincèrement, mais au lieu de l'exprimer par une sage

identification, vous le faites par la dévotion.

Néanmoins, je ne me fais aucun souci sérieux à votre sujet. Je vous dis qu'il faut vous hâter de rejeter les obstacles qui sont sur votre chemin et je suis sûr que, par l'étude de votre contact avec l'âme, vous ne serez pas entravé.

Je me demande ce que je peux faire pour vous, afin d'aider au processus de transmutation et de libération, par le moyen d'une méditation appropriée. Je vous suggère l'expérimentation suivante, dans le domaine des attitudes subjectives. En dernière analyse, c'est une définition de la méditation. Le but de toute méditation concerne :

1. L'attitude de la personnalité envers l'âme.

   C'est la maîtrise de soi.

2. L'attitude de l'homme intégré envers l'humanité.

   C'est le service.

3. L'attitude du disciple vis-à-vis de la Hiérarchie.

   C'est la sensibilité de l'intuition.

4. L'attitude du travailleur hiérarchique vis-à-vis du Plan.

   C'est le choix d'une activité.

Réfléchissez à ces points, particulièrement au troisième qui s'applique **[6@515]** bien à vos réactions sensibles vis-à-vis de Nous. Cette réaction sera ressentie *dans votre âme* comme une soumission complète dans le temps et dans l'espace ; *dans la personnalité*, elle sera enregistrée soit comme un mirage soit comme un processus de purification ; *dans le groupe*, elle sera enregistrée comme une force ayant un effet bon ou mauvais selon qu'elle est colorée par la nature supérieure ou par la nature inférieure, et selon l'activité qu'elle parviendra à susciter, lorsqu'elle fera son impact sur les membres du groupe.

L'exercice suivant peut être fait quatre jours de suite et répété trois fois pas jour :

1. Tenez-vous debout les bras étendus conformément au symbole de la Croix.
2. Respirez six fois longuement et lentement, ce qui établira un rythme.
3. Respirez alors longuement en rassemblant, par le pouvoir de l'imagination l'énergie du plexus solaire. Puis, faites-la monter le long de la colonne vertébrale jusque dans la tête ; pas dans le cœur comme cela se fait habituellement.
4. Focalisez l'aspiration consacrée et l'énergie émotionnelle dans le "lieu

secret" puis faites résonner le OM. Exhalez-le vers le bas, dans le centre de la gorge.

Ceci peut être considéré comme un acte d'aspiration et d'expiration, constituant une activité exécutée sur une seule respiration, avec un intermède pour la focalisation consciente. Vous noterez qu'en ajoutant la méditation de groupe à l'exercice de respiration, vous travaillerez activement sur le plexus solaire, la tête, le cœur et la gorge. Cela exigera que soit observés avec soin le processus, les résultats dans les centres et l'activité subséquente.

Permettez-moi d'être ambitieux pour vous, mon frère. *Cela*, je le suis. Je vous ai observé avec une compréhension aimante pendant un très long cycle. Mon amour continue, et la sollicitude que je vous porte vous entoure de toutes parts.

Août 1942.

1. Il y en a eu une. La deuxième est dans l'avenir – pas très loin. Préparez-vous.
2. La simplicité de l'âme ouvre la Voie vers Shamballa. **[6@516]**
3. Soyez simple, clair comme le jour et plein d'amour.
4. Un mirage s'installe, car un mur de séparation a été construit sur des bases fausses. Détruisez ce mur et laissez pénétrer la gloire.
5. Ne soyez pas tellement en souci, mon frère. Vous êtes près de mon cœur et près de celui de Morya. Parlez à F.B., car vous, lui et moi sommes proches de Morya.
6. Votre champ de service a besoin d'une certaine note de qualité. Apprenez à rejeter et ainsi à discerner.

Septembre 1943.

Mon condisciple,

Ma relation envers vous est légèrement différente de celle que je rencontre lorsque j'aborde le grand nombre de membres de mon ashram. Vous appartenez, comme F.B., à l'ashram du Maître Morya. Vous avez été placé dans mon ashram à cause de l'activité vibratoire de votre corps astral, et parce que – vu le choix délibéré de votre âme – vous êtes en train de passer sur le deuxième rayon, celui d'Amour-Sagesse. Vous pourriez donc bien me demander pourquoi votre orientation a été tournée vers le Maître M., et pourquoi vous avez été affilié à son ashram. La raison s'en trouve dans le fait que votre personnalité, votre nature mentale et votre corps physique sont tous

sur le premier rayon ; et que, par conséquent, le pouvoir de votre mental intelligent et focalisé vous a conduit dans l'aura de l'ashram dominant de premier rayon, et vous y a maintenu. Une participation plus étroite n'était pas possible, à cause de votre âme de sixième rayon, dont la destinée naturelle était de fusionner son énergie secondaire avec l'énergie de second rayon, vous ouvrant ainsi la porte d'un ashram de second rayon. On pensa donc que je pouvais fournir (par le moyen de mon ashram) les conditions qui faciliteraient cette transition et, en même temps vous prépareraient à la prochaine grande expression spirituelle de conscience, l'initiation que vous savez. Cela marquera la consommation de ce cycle majeur de vie.

Comme vous le savez et comme je l'ai signalé précédemment, vous avez la tâche profonde d'un équilibre à trouver, vu les énergies **[6@517]** de rayon qui conditionnent votre vie actuelle. Trois aspects de premier rayon et deux aspects de sixième rayon s'intensifient l'un l'autre. Si vous n'étiez pas le disciple avancé que vous êtes, ils pourraient produire une vie et une expression karmique de volonté personnelle fanatique. A cette difficile situation de recherche d'équilibre, il faut ajouter les difficultés impliquées dans une vie de transition où un transfert majeur doit être fait. Il faut encore ajouter la situation mondiale actuelle, où la force de Shamballa est agissante et affecte puissamment ceux dont la nature comporte une prépondérance d'attitudes de premier rayon. En conséquence, votre vie n'est pas facile, mon frère, vous le comprenez ; moi aussi je le sais et je suis à vos côtés.

C'est pour cette raison que, depuis quelques années, j'ai insisté pour que vous vous concentriez sur le livre "La Voie vers Shamballa", sachant qu'un examen intelligent et aimant du problème ferait beaucoup pour amener votre personnalité de premier rayon dans la ligne des desseins de votre âme de second rayon, et pour faciliter ainsi le transfert de votre conscience égoïque du sixième rayon, de dévotion, au deuxième rayon, d'Amour-Sagesse. Le premier et le second rayon travaillent étroitement ensemble ; l'amour et la volonté sont étroitement identifiés sur les niveaux supérieurs de conscience et de service ; ces deux énergies de base constituent en réalité une seule grande expression des plans et desseins divins.

C'est sous ce rapport que la relation entre vous, F.B. et A.A.B. n'est pas une question futile ou temporaire, mais qu'elle a véritablement du sens pour vous tous. A.A.B. l'a reconnu. Plusieurs forces, inhérentes à votre propre nature, ou manipulées par des ignorants ou des moins avancés sur le Sentier, ont tenté de s'interposer et d'empêcher cette relation désirée. La chose, cependant, est entièrement entre vos mains et l'importance du contact entre vous trois est votre affaire personnelle, car il n'existe pas d'entrave du côté des

deux autres. Ensemble, vous pourriez tous trois faire du travail puissant ; actuellement l'ashram a grand besoin de travailleurs – de travailleurs qui soient, comme le disait H.P.B., "comme les doigts d'une même main".

Je voudrais vous rappeler que la puissance de disciples et d'initiés est beaucoup plus grande que celle d'un nombre semblable d'aspirants. **[6@518]** Le jeu réciproque de la compréhension aimante et de la volonté fusionnée produit un réservoir extrêmement puissant d'énergie. C'est un point que tous les disciples devraient étudier, et sur lequel ils peuvent compter lorsqu'ils travaillent, ensemble et dans un même effort, dans un ashram.

Quand je vous étudie, mon frère et ami, et que je regarde l'avenir de votre vie de service et d'intention juste, un mot se détache pour vous dans ma conscience. Je l'ai déjà mentionné dans les six déclarations que je vous ai données précédemment. Ce mot est *simplicité*. J'ai affirmé, dans cette communication antérieure, que la simplicité de l'âme ouvre la Voie vers Shamballa. C'était et c'est une affirmation essentielle pour vous. Les personnes de second rayon (comme vous le savez) se répartissent en général en deux groupes ; il y a naturellement de nombreuses exceptions. Les âmes qui sont sur l'aspect Sagesse du second rayon vont à Shamballa et se joignent au Grand Conseil pour y remplir telle ou telle fonction. Ce fut le cas du Bouddha. Celles qui sont sur l'aspect Amour du second rayon foulent l'un ou l'autre des divers sentiers, en premier lieu celui des Sauveurs du Monde. Elles deviennent les psychologues et instructeurs divins. Le Christ combinait en lui-même ces trois grandes caractéristiques.

Les personnes du second groupe d'âmes de second rayon se répartissent de même en deux groupes. Elles suivent le sentier du détail spécialisé et de la large inclusivité ; ce sont les occultistes éminents. L'autre groupe est caractérisé par l'amour pur. Chez les âmes trouvant la voie vers Shamballa, toutes les relations sont gouvernées par une grande simplicité.

La simplicité et l'unité sont liées l'une à l'autre ; la simplicité est exempte de mirage et des complexités du mental constructeur des formes-pensées ; la simplicité est la clarté de dessein et la stabilité dans l'intention et dans l'effort, ne s'embarrassant ni de questions ni d'introspection ; la simplicité conduit à l'amour simple, qui ne demande rien en retour ; la simplicité conduit au silence, non pas le silence comme échappatoire, mais comme la "*retenue occulte de la parole*".

Mettre en pratique la simplicité est pour vous essentiel dans le prochain cycle de votre vie, mais il faudra décider vous-même ce que cela signifie pour vous ; je serai intéressé de noter votre réaction à ce **[6@519]** terme et à cette

pratique, ainsi que les changements que cela pourra apporter dans votre vie et dans votre pensée. La simplicité implique le schéma "sous-jacent" à la structure extérieure de la création, de la vie, de l'amour et du service ; ceci est vrai d'un système solaire, d'une planète, de l'humanité ou de l'individu. En conséquence, elle trouve son application immédiate dans ce dont vous avez besoin, et dans votre manière d'aborder la vie et les gens. Cette simplicité aimante, libérée de la pensée compliquée, du mystère et de l'introspection égoïste, devrait fournir le thème de votre méditation jusqu'à ma prochaine communication avec vous. A cela j'ajouterais une concentration accrue sur la préparation du livre que je souhaite vous voir écrire et terminer. Voyez-vous, mon frère, c'est un livre pour lequel il faudra beaucoup d'intuition et de perception spirituelle, qui ne peut être écrit que par quelqu'un ayant été entraîné dans un ashram. Le thème de Shamballa est nouveau, et l'on en sait encore peu de chose ; on connaît peu son existence et les lois qui le gouvernent. Seuls les disciples-initiés peuvent avoir un aperçu de certaines de ses significations les plus exotériques, tandis que le sens intérieur devra être tiré par vous, dans une méditation profonde et concentrée, et en utilisant délibérément la volonté. Personne ne peut vous aider à préparer ce livre, si ce n'est quelque frère de groupe ou quelqu'un travaillant consciemment dans un ashram. Vous chercherez en vain coopération ou aide parmi ceux que vous vous efforcez d'aider ou parmi les ésotéristes orthodoxes et les théologiens. Je peux vous donner ici quelques pensées-clé ; si vous les utilisez comme thème de votre méditation, la lumière sur cette question peut jaillir :

1. Shamballa est le lieu du dessein. C'est un dessein qui ne peut pas être compris avant que l'on ne suive le Plan. Il se trouve là une indication.
2. Shamballa n'est pas une Voie, mais un centre majeur d'états reliés entre eux, et d'énergie relativement statique, énergie maintenue prête pour le service de desseins créateurs, par l'intention focalisée du Grand Conseil, agissant sous l'œil directeur du Seigneur du Monde. **[6@520]**
3. Shamballa est le point majeur de tension sur la planète. C'est une tension qui exprime la volonté intelligente et aimante, libre de toute volonté personnelle ou de partialité mentale.
4. Shamballa est le plus grand agent récepteur de la planète, sous l'angle de l'afflux solaire, et en même temps c'est le point principal de distribution d'énergie à tous les règnes de la nature, y compris le cinquième règne. A partir de ce point de tension, la trame de la vie du Logos planétaire et sa volonté s'incarneront, et finalement mûriront par les processus de l'évolution.

5. Shamballa reçoit de l'énergie de diverses Entités solaires et extra-solaires, ou centres de vie énergétiques ; par exemple, de Vénus, du Soleil Spirituel Central, de la constellation conditionnante du moment, que notre soleil se trouve traverser, de la Grande Ourse et d'autres centres cosmiques. Sirius, facteur si important de la vie spirituelle de la planète, applique ses énergies directement à la Hiérarchie, et l'énergie de Sirius normalement ne pénètre pas dans notre vie planétaire via Shamballa.

6. Shamballa est le centre de la tête de notre vie planétaire, pour parler en termes symboliques, focalisant la volonté, l'amour et l'intelligence en une seule grande Intention fondamentale, et maintenant ce point de focalisation pendant le cycle tout entier d'une planète. Cette grande Intention incarne le dessein du moment et s'exprime par le Plan.

Ces affirmations vous sont peut-être quelque peu familières, et elles pourraient fournir six idées-semence pour votre travail de méditation de l'année prochaine. Voulez-vous les envisager ainsi ? Par le travail que vous accomplirez ainsi en méditant, utilisant le centre du cœur comme contrepoids de celui de la tête, vous enrichirez beaucoup le livre que vous vous proposez d'écrire.

Cette prochaine période de réflexion profonde sur Shamballa, impliquant tout le problème de la Volonté, sous ses divers aspects, du dessein tel qu'il se manifeste sur la planète, et de la volonté telle qu'elle conditionne l'être humain, placera au premier plan de votre conscience les diverses relations qui existent entre les différents aspects de la volonté : la relation de votre volonté personnelle individuelle avec le plan de l'âme, de cette volonté avec la Volonté divine, de votre volonté spirituelle avec la volonté de groupe, de la volonté de groupe **[6@521]** avec la Hiérarchie, et de la volonté hiérarchique avec celle de Shamballa. Voilà quelques-unes des idées qui peuvent gouverner votre pensée, votre réflexion et votre méditation spirituelles jusqu'à ce que je vous écrive à nouveau. Vous verrez que toutes ces considérations sont intensément pratiques. La question du motif interviendra immédiatement, car le motif est, très curieusement, sous-jacent à la volonté et il "sous-tend" le dessein. Donc, il vous faudra examiner les motifs de votre personnalité dans la vie et dans le service, ainsi que leur relation avec le motif de l'âme. Le résultat de tout ce processus de pensée sera la soumission de vos motifs aux motifs de l'âme ; ainsi, je le répète, nous parviendrons à *la simplification de votre vie* et à l'ouverture d'une plus large vision de Shamballa. Shamballa et la simplicité, la volonté et le motif deviendront les courants dirigeants de pensée qui vous pousseront en avant, plus près de mon ashram, plus près de mon cœur (et là je

parle à la fois de façon aimante et technique) et plus près de l'humanité.

Novembre 1944.

Mon frère et mon ami,

Ce que j'ai à vous dire aujourd'hui repose sur une seule question : Etes-vous prêt à payer le prix qu'implique l'obtention de la prochaine initiation ? Tous les disciples acceptés se préparent à l'initiation. Tous sont donc mis à l'épreuve. Vous savez que vous vous préparez à l'initiation ; vous savez de quelle initiation il s'agit. C'est à cause de cette période préparatoire que vous avez été si sérieusement éprouvé pendant les trois dernières années, éprouvé dans tous les aspects de votre nature. Il est néanmoins peu de chose que j'aie pu faire pour vous, car la solitude est l'un des atouts de ce travail de préparation et aussi l'un de ses aspects. Les disciples prennent toujours l'initiation seuls, même lorsqu'ils se préparent à l'initiation de groupe. C'est l'un des paradoxes de l'enseignement occulte qui n'est pas du tout facile à comprendre. Cela a l'air complètement contradictoire, mais il n'en est absolument rien. Il n'a pas été facile non plus de vous atteindre car, face aux épreuves, vous vous êtes réfugié dans le travail de votre propre groupe, plutôt que dans l'ashram. Vous avez cherché l'oubli **[6@522]** dans votre propre groupe, et vous n'avez pas cherché protection et amour dans le groupe ashramique. Ceci est votre privilège et votre droit inaliénable. Je voudrais, néanmoins, vous signaler qu'il est plus sûr et plus sage de se réfugier à la fois dans le lieu de service supérieur et dans le lieu de service inférieur, et de le faire simultanément. L'un des lieux vous protège en tant qu'âme et l'autre en tant que personnalité.

L'appel de Shamballa, l'appel de mon ashram et l'appel de votre propre groupe exotérique (notez ces paroles, mon frère) ont résonné à vos oreilles et vous avez été tout désorienté ; vous avez peut-être oublié que si vous vous tenez au point médian – qui est mon ashram – vous avez immédiatement accès aux deux "points d'appel". Ici je vous ai donné une indication importante et je souhaite que vous saisissiez sa signification.

Vous avez été durement éprouvé dans votre véhicule physique ; ceci est pénible, mon frère, car il est difficile de conserver sa sérénité et son équilibre dans ces circonstances. Vous avez besoin néanmoins de comprendre, mieux que vous ne le faites, les "déformations" dont la maladie physique est responsable, et d'apprendre ainsi la sagesse de vous accorder à vous-même moins d'importance, et de porter moins d'attention aux mirages du soi inférieur. Ceci simplifierait votre vie, et je vous ai dit précédemment que la *simplification était pour vous un attribut nécessaire*. Vous avez aussi été péniblement éprouvé dans votre nature émotionnelle. Sûrement, mon cher

frère, vous savez maintenant que lorsque l'âme affecte une transition précise d'un rayon à un autre – ce qui est votre cas – cette mise à l'épreuve anormale est automatique et inévitable. C'est particulièrement vrai d'un disciple qui passe sur le second rayon, ce dernier étant en relation étroite avec la nature émotionnelle intuitive, et aussi quand vous avez trois dominantes de premier rayon dans les caractéristiques de votre personnalité.

Cela engendre nécessairement un problème sérieux. Vous avez aussi été cruellement éprouvé dans votre nature mentale par la guerre et par votre perception intense de la douleur humaine, de même que par votre compréhension des réactions psychologiques. Ces facteurs ont aggravé votre problème, et votre réaction mentale et émotionnelle à la guerre et à ses circonstances a presque paralysé votre utilité essentielle non votre utilité apparente. En vous-même, vous avez remis en question **[6@523]** les bases de toutes choses, et la vie a été très compliquée pour vous, physiquement, émotionnellement et mentalement. Vu la prédominance du premier rayon dans vos véhicules, vous avez réussi à vous retirer de vos frères du groupe ; vous avez considéré qu'ils n'avaient rien à vous donner, et vous avez compris que, pensant ainsi, vous n'aviez rien à leur donner. Le détachement est la voie de moindre résistance pour une nature de premier rayon, et (si vous voulez bien me permettre de le dire, et accepter cette affirmation) il indique nettement, à l'heure actuelle, la domination des réactions de la personnalité. Votre âme de second rayon n'approuve pas le détachement, d'où le conflit dans votre conscience.

Cependant, mon frère, l'amour profond et durable de deux de vos frères de groupe, de même que l'amour de A.A.B., vous a constamment protégé pendant cette période d'épreuves et de difficultés. A.A.B. me demande de ne pas vous le dire ; en vérité elle me supplie de ne rien dire, car elle est intérieurement sensible à tout ce qui vous affecte. Il est néanmoins juste que vous le sachiez.

Ainsi, mon frère, nous en revenons à la question de la cause de toute cette dureté dans votre vie, et de l'initiation que vous préparez. En rapport avec ceci, je voudrais vous dire : Revenez au "point médian" et à l'amour protecteur de l'ashram. Alors la force de Shamballa, à laquelle vous réagissez si aisément, pourra se déverser *en toute sécurité* ; alors aussi, viendra la sagesse qui vous permettra d'offrir au monde un service meilleur. Voyez donc combien simple est le message que je vous apporte cette fois, et rappelez-vous que, l'année dernière, je vous ai dit que la simplicité détenait pour vous la clé de toute réussite. Vous ne réussissez pas vraiment actuellement. La simplicité ne gouverne pas.

Renoncez aux formes-pensées qui semblent, en ce moment, se dresser

entre vous et l'ashram. Vous saurez lesquelles elles sont si vous voulez bien vous retirer dans le calme pendant trois jours et, pendant ce temps, refuser de penser à votre travail, à vos groupes, à leurs membres, ou à vous-même, à vos activités passées, ainsi qu'à vos frères de groupe. Cherchez simplement à atteindre un point d'orientation vers moi et l'ashram ; essayez de répondre consciemment à l'impression hiérarchique, rejetant (du moins pendant ces trois jours) toute sorte **[6@524]** de réaction aux événements humains. Recherchez un point de tension d'où votre nouvel effort et votre nouvelle entreprise peuvent devenir possibles. Puis, vouez-vous à nouveau au service de l'humanité ; consacrez-vous à nouveau au service de la Hiérarchie, et retrouvez votre enthousiasme du début envers Nous et notre travail. Reprenez ensuite vos contacts avec le monde. Il y aura trois lettres que vous jugerez utiles d'écrire, si ces journées produisent un contact renouvelé avec la force hiérarchique. Vous saurez à qui ces lettres devront être adressées et ce qu'elles affirmeront.

Faites-vous soigner convenablement, mon frère. Prenez le temps de remettre le véhicule physique en meilleur état. L'action réflexe du corps sur la nature émotionnelle et sur le mental est grande. En tant que psychologue, vous le savez, mais vous n'appliquez pas à vous-même ce que vous appliquez si salutairement aux autres. Ayez confiance en ma foi et en ma confiance en vous et que l'amour triomphe pendant les dernières années de votre vie. Que ces années soient négatives à la critique ; tous vos frères de groupe ont à résoudre des problèmes aussi difficiles que les vôtres ; offrez-leur, ainsi qu'à la Hiérarchie, une large coopération. Mon amour et ma bénédiction sont toujours vôtres ; vous le savez.

Août 1946.

Mon frère bien-aimé,

Je voudrais commencer cette communication par une déclaration claire et précise : Vous êtes en train de subir certaines des dernières épreuves précédant l'obtention de la deuxième initiation. Pour cette raison, je ressens la nécessité de vous écrire clairement, de vous apporter réconfort et force dans une certaine mesure, et de vous indiquer quelques mesures qui, si vous les prenez, pourront hâter ce processus.

Cependant, j'éprouve une très grande difficulté à vous approcher, bien que ce ne soit pas pour les raisons habituelles. Souvent, un Maître ne peut pas atteindre un disciple, à un certain moment, car ce dernier a trop d'activités, ou a des activités indésirables ; dans certains cas, la vie pensante du disciple a créé tant de formes-pensées que, temporairement, il ne peut pas être atteint ; ou encore, il est absorbé par un **[6@525]** service qu'il considère comme essentiel,

qui prend plus de place dans sa conscience que le travail de l'ashram auquel il est affilié. Ce ne sont néanmoins pas les facteurs qui empêchent un contact facile avec vous. Les obstacles viennent des résultats dans votre conscience, à ce stade particulier, des épreuves mêmes de l'initiation. C'est le mirage émotionnel qui vous a englouti, alors que l'absence de mirage doit être prouvée à la deuxième initiation ; c'est la conscience intense de vous-même que vous ressentez actuellement, de vous-même en tant que facteur central. Ceci, par ailleurs, est un facteur nécessaire mais pénible de la deuxième initiation. Ce mirage s'interpose entre vous et moi. Cette conscience de soi s'interpose aussi entre vous et l'ashram, de même qu'entre vous et le groupe que vous avez rassemblé autour de vous sur le plan physique.

M'ayant lu jusqu'ici, mon frère, allez-vous continuer ? Il se pourrait bien que non. Il se pourrait que vous adoptiez l'attitude (je ne dis pas que vous allez le faire) de répudier comme fausse toute relation avec le mirage. Vous pourriez déclarer qu'il ne vous atteint pas, assertion qui par elle-même indiquerait qu'il vous atteint. Votre sens profondément enraciné de supériorité spirituelle vis-à-vis de votre groupe (attitude qui l'affecte de triste manière) vous empêchera peut-être de m'écouter, moi, votre ami et votre frère depuis bien des années – que dis-je – des vies. Je vous demande, néanmoins, de lire ce que j'ai à vous dire ; peut-être cela jettera-t-il quelque lumière sur vos problèmes, et vous aidera-t-il à prendre l'initiation qu'il était de votre destin de prendre dans cette vie, mais que vous-même pouvez retarder jusqu'à la prochaine vie. Ce retard n'a pas lieu d'exister, si vous saisissez la signification de ce qui arrive à présent dans votre vie.

La seconde initiation est profondément difficile à prendre. Pour les personnes qui sont sur le premier ou le deuxième rayon d'aspect, c'est probablement la plus difficile de toutes. La nature astrale est profondément centrée en soi-même, et cela est intensifié par l'afflux de l'énergie de l'âme dans la période initiatique ; elle est douée d'un caractère émotionnel intense et de réaction rapide au mirage. Lorsqu'il existe tant d'énergie de premier rayon (comme dans votre cas), il y a une forte conviction de destin, une forte impression de pouvoir, un sentiment que vous pouvez voir à travers les gens – à partir d'une position supérieure – de sorte que leurs erreurs, leurs échecs, leurs **[6@526]** petites défaillances humaines, prennent une grande place dans votre conscience.

Actuellement, vous êtes dans un état de sensibilité intensément irritable à tout un chacun ; vous êtes submergé par un mirage intense. Tout ce qui en vous est de qualité de premier rayon est attiré vers la surface et conditionne tous vos contacts. Le rayon d'amour envers les autres, celui de votre âme, n'est guère

visible, et vous manifestez peu d'amour à vos frères de l'ashram ou aux membres de votre propre groupe.

Vous pouvez me demander ici comment je sais qu'il en est ainsi, et pourquoi je mets l'accent sur cette connaissance vis-à-vis de vous. Je vous ai enseigné que les Maîtres ne s'occupent pas des détails personnels dans l'expression de vie du disciple ; en conséquence, pourquoi m'occupai-je de ce qui vous arrive ? Ces questions sont justes, et je vais y répondre.

Je m'occupe de vos problèmes parce que vous êtes en train de prendre la seconde initiation et – à cause de son intense difficulté – je vous ai observé depuis quatre ans, y mettant plus de soin qu'il n'est habituel de le faire. *Je connais votre trouble intérieur*, vos récriminations et vos raisonnements contre vous-même, votre profond mécontentement subjectif, votre aspiration à être libre, et l'atmosphère de souffrance intense dans laquelle vous vivez. Votre moral spirituel n'est pas élevé, car votre plexus solaire est grand ouvert – répondant à toute suggestion astrale, troublé par la douleur du monde comme par la vôtre, constamment irrité et prêt à exploser intérieurement contre vos frères de l'ashram et contre les membres de votre propre groupe. Beaucoup de ces derniers sont aussi de type émotionnel car, n'oubliez pas, mon frère, que nous attirons à nous-mêmes ceux qui répondent à notre caractéristique majeure et – actuellement – la vôtre est émotionnelle.

Je voudrais vous rappeler que l'émotion dont je parle à votre égard n'est pas celle de la personne ordinaire. *Vous êtes confronté avec l'émotion qu'attise la seconde initiation*. C'est très différent. Vous devriez donc comprendre que je vous estime beaucoup. Il s'agit d'une estimation spirituelle et qui n'a rien à voir avec votre estimation de vous-même derrière laquelle vous cachez votre âme blessée et souffrante, et que vous essayez d'imposer à vos étudiants en tous lieux. Mon estimation est juste ; vous résisterez à ces eaux tumultueuses et arriverez **[6@527]** sur la terre paisible des réalités, libéré de toute émotion et néanmoins, en même temps, plein d'un amour exempt de toute entrave. C'est la récompense de la persévérance maintenue pendant les épreuves de la seconde initiation.

Ce que je m'efforce de faire, c'est d'aider, d'indiquer la nature des épreuves, et de vous signaler la raison pour laquelle ces épreuves vous ont atteint. Il se peut que tout semble vous abandonner, votre connaissance de la psychologie, vos groupes d'étudiants, vos amis et vos frères de l'ashram. Ne pensez pas que cela indique la quatrième initiation, la Crucifixion. Cette initiation-là, il faut y faire face avec l'œil clair, l'absence de mirage, le cœur plein d'amour et le mental libéré de toute critique. C'est à cela que la seconde initiation prépare le disciple. Aujourd'hui vous savez que vous êtes plein

d'émotion et que cela vous fait presque perdre pied parfois ; vous savez que vous êtes plutôt porté à la critique ; vous savez que sous l'influence du mirage vous brandissez souvent l'arme de la parole d'une manière destructive et non constructive ; vous savez qu'au fond de vous-même vous n'êtes pas satisfait du travail que vous faites ou des paroles que vous écrivez.

J'ai psychométrisé le livre que vous avez récemment publié, et j'ai trouvé qu'il était de type sixième rayon ; il se révélera des plus utiles pour les disciples en probation qui ont besoin d'aide de ce genre ; il ne sera pas utile aux disciples, car il traite de ce qu'ils connaissent bien. L'ashram vous a appelé à écrire sur le thème de Shamballa, le centre où la volonté de Dieu est connue et d'où émane l'amour de Dieu. Vous l'avez rejeté à cause du trouble émotionnel dans lequel vous vous trouviez. Cependant, j'avais un dessein et une raison pour suggérer ce thème. Ce n'était pas simplement pour avoir un livre utile aux disciples, mais parce que c'était essentiel – comme faisant partie des épreuves pré-initiatiques pour vous – que vous fassiez pénétrer un peu de la force de Shamballa dans votre conscience. C'est l'impact de la force de Shamballa – que vous *pouvez* atteindre et à laquelle vous *pouvez* répondre intelligemment – qui a été le facteur principal faisant remonter à la surface toute l'émotion latente et tout le mirage qui vous enveloppe aujourd'hui. Lorsque vous avez examiné le thème de Shamballa (et plus tard, rejeté ma suggestion d'écrire sur ce thème) vous vous êtes mis en contact avec l'énergie émanant de Shamballa. **[6@528]** Cependant, mon frère, si vous aviez accepté ma suggestion et traité le thème "La Voie de Shamballa", une grande partie de la force de Shamballa aurait été transmise selon des lignes constructives et un effort créateur, et votre condition ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui.

Vous pouvez me demander ici : si tout cela est vrai, que vais-je faire ? Ai-je échoué dans les épreuves de l'initiation ? Que suggérez-vous ?

Vous n'avez certainement pas échoué. Vous êtes à l'apogée de la période d'épreuves. Le seul point à déterminer est : Pouvez-vous, dans cette vie, surmonter la domination astrale et vous en libérer, ou alors les épreuves devront-elles être prolongées jusqu'à la prochaine vie ?

Ce sont des questions auxquelles vous seul pouvez répondre. Afin d'y répondre vous devriez entrer dans un cycle de calme intense et – si possible – rester dans un état normal paisible. Pouvez-vous vous libérer pendant deux ans, mon frère, et à la fin de ces deux ans être libre ? Vous seriez bien avisé d'agir ainsi ; vous devriez abandonner vos groupes et demeurer seul. Actuellement vous ne travaillez pas selon l'orientation de l'âge nouveau ; votre travail s'inscrit dans les lignes du passé : des instructeurs supérieurs, rassemblant leurs groupes autour d'eux, du mystère là où il n'y en a pas, car il n'existe pas de

mystère dans l'enseignement ésotérique (c'est une leçon que vous avez cruellement besoin d'apprendre), de la critique de l'étudiant manquant déplorablement d'amour. Aucun instructeur du nouvel âge ne rassemble un groupe autour de lui, en exigeant sa fidélité et son obéissance ; il ne ferme pas non plus la porte à d'autres aspects de la vérité comme vous l'avez fait. Il offre l'enseignement et se considère simplement comme un étudiant.

Aussi, je vous exhorte à quitter votre groupe pendant deux ou trois ans (vous pourrez, plus tard, le reprendre avec pouvoir) et à étudier vous-même le maniement de l'énergie, exempt d'émotion, de désir d'être reconnu et en réponse aux besoins humains. Je vous conseille aussi fortement une méditation, construite sur les mots :

1. Obéissance occulte.
2. Méditation occulte. **[6@529]**

Ce serait très profitable pour vous. Essayez de me trouver et de circuler avec moi dans mon ashram, où le rayon de votre âme sera nourri, donc s'exprimera davantage, et où les rayons de votre personnalité se retireront à l'arrière-plan. Si vous avez la force de le faire, vous entrerez – à la fin de la période de discipline imposée par vous-même – dans un cycle de très grande utilité. J'avais prévu ce cycle de travail utile, lorsque j'ai pris contact avec vous pour la première fois. Il est encore temps d'accomplir un service mondial plus grand. Il n'y a *pas* lieu que ce soit repoussé jusqu'à la prochaine vie.

Vous avez beaucoup souffert, mon frère, et il est peu de personnes vers qui vous puissiez aller. Mon amour et ma bénédiction vous entourent constamment et je vous ai tenu particulièrement près de moi pendant ces temps difficiles d'après-guerre. Les disciples tels que vous ne réagissent pas seulement à leurs propres épreuves et problèmes, mais aussi à la souffrance de l'humanité. Vous me trouverez près de vous quand vous aurez besoin de moi.

NOTE : Ce disciple a préféré se retirer du groupe du Tibétain et, jusqu'à la fin de sa vie en 1953, il a poursuivi la ligne de service établie par lui-même.

à L.F.U.

Août 1940.

Mon frère,

Je ne sais trop que vous dire, car votre corps est fatigué, votre mental est désorienté, votre nature émotionnelle essaie de s'affirmer, tandis que votre âme déverse une énergie stimulante qui est la cause d'une crise très nette dans votre

vie. Il est intéressant pour moi de savoir combien de membres du groupe sont actuellement mis à l'épreuve ; je l'avais prévu, mais beaucoup d'entre vous avaient refusé de l'envisager. Plusieurs membres du groupe subissent la douloureuse épreuve de la guerre, avec ses effets nerveux inévitables sur l'état de santé, sa tension sur le corps astral et physique, les réactions au bruit, à l'inquiétude concernant les autres et à l'atmosphère psychique générale dans laquelle ils sont forcés de vivre. P.D.W., D.EI. et L.D.O. sont dans ce cas et l'épreuve est grande.

Vous, mon frère, et W.O.I. êtes aussi mis à l'épreuve dans le **[6@530]** monde des idées, et vous, en particulier, devez affronter un difficile problème de discernement.

Précédemment – il y a des années – je vous ai donné trois notes-clé pour votre vie : Amour, Intrépidité et Compréhension. Les deux premiers vous ont beaucoup préoccupé. Vous avez travaillé dur pour exprimer l'amour, et vous avez sensiblement adouci et élargi votre nature. En conséquence, vous vous rendez compte aujourd'hui, comme jamais auparavant, combien le manque d'amour vous a trahi, et quelle grande souffrance il a causé chez trois personnes, dans votre vie. Cela est seulement connu de vous. L'intrépidité est maintenant un mirage dans votre mental, car votre cerveau et votre corps astral de sixième rayon vous ont soudain trahi, L'absence de mirage chez vous antérieurement a conduit à la négligence et, comme vous le savez bien, nous sommes souvent trahis sur le point où nous nous jugeons le plus fort. Néanmoins, *au cours des dernières années, il y a eu un réel progrès, une grande libération et un vrai développement*.

Avez-vous, mon frère, atteint l'apogée dans cette vie ? Pouvez-vous encore progresser sur la Voie ? Voilà votre problème. Il sera résolu sagement et vous entrerez alors dans un nouveau cycle de vie spirituelle si la compréhension et la recherche de la signification commencent à accompagner votre réaction à l'amour et à l'intrépidité.

Votre compréhension n'est pas assez profonde. Ce qui est académique, le résultat de la lecture, de l'attention, de votre réponse au travail de l'Ecole Arcane, tout cela peut se substituer à la vraie compréhension. La vraie compréhension implique l'identification avec l'humanité.

Vos théories, vos idéaux, vos fermes convictions s'interposent entre vous et l'humanité dans son ensemble, et le bien du coté forme tient une place indue dans votre attitude vis-à-vis du service. Trompé par le mirage de l'idéalisme, vous êtes enclin à sacrifier l'esprit d'amour pour sauvegarder la forme de votre idéal. Réfléchissez à ceci car sa valeur éducative est fondamentale pour vous, si

vous en saisissez correctement les implications. Puis-je vous demander de réfléchir à la signification ésotérique d'une vérité qui, jusqu'ici, vous semble des plus discutables : Les idéaux doivent disparaître tels qu'ils sont formulés actuellement, car nous entrons dans un âge nouveau où tout va devenir nouveau.

On peut, sans danger, les abandonner quand ils sont remplacés par un véritable amour *d'âme* pour l'humanité, inclusif, sain et pratique. **[6@531]** L'idéal est une formulation de l'esprit humain. La Hiérarchie n'a pas d'idéaux. La Hiérarchie est simplement un canal qu'emprunte l'amour pur et, là où l'amour existe, il n'y a pas de danger de dureté, de cruauté, de malentendu, de faux-fuyants devant les faits ou de nocivité. Une grande partie de ce que de nombreuses personnes croient inoffensif a des effets nettement nocifs. Les idéaux que l'on connaît habituellement nourrissent l'orgueil, conduisent à l'entêtement et engendrent une supériorité séparative ; ils produisent des attitudes non pratiques et des activités négatives. Celui qui s'y tient ainsi, ne sert fréquemment que dans un domaine limité, conditionné par le travail qu'il a choisi et coloré par son idéalisme. Il exclut le *Tout*, il pense en termes du passé, et comme il désire penser. Il ne comprend pas vraiment un idéal opposé et souvent ne fait aucun effort pour en comprendre les bases. L'accent qu'il met sur ses propres idéaux (dans sa propre conscience, même s'il ne les impose pas aux autres) empêche la compréhension ; il est si affairé à les maintenir, à les défendre souvent vis-à-vis de lui-même et à être conditionné par eux, que les questions humaines plus vastes échappent à son attention. Il s'installe dans les limites de ses propres croyances. Ceci en fait immédiatement un théologien ; son utilité disparaît rapidement, sauf dans le cercle intime des idéalistes qui pensent comme lui. A mesure que le temps passe, la cristallisation se fait. Une "barrière de cristal" se dresse entre la personnalité et l'âme. L'âme est vue, mais son influence est isolée. Du fait que la vision de l'âme persiste, le disciple est profondément insatisfait. Cette cristallisation affecte finalement tous les aspects de sa nature. Les émotions deviennent des "sillons de cristal" ; le mental devient rigide et friable. Le corps physique se cristallise aussi et vieillit rapidement car il n'y a pas de libre flux de vie.

Une seule chose peut empêcher cela : la compréhension aimante et le sacrifice de sa vie à l'humanité *dans son ensemble*. Le plus grand bien du plus grand nombre devient son thème de vie, et l'homme tout entier y est subordonné.

Pouvez-vous saisir cette vision et tout abandonner ? Seuls deux types d'énergies de rayon s'expriment dans votre nature inférieure : l'intellect et l'idéalisme. Réfléchissez un peu aux effets de ce manque d'équilibre et

envisagez ce que cela va engendrer. Ne soyez pas satisfait **[6@532]** de votre activité mentale et de votre idéalisme consacré. Allez au-delà pour atteindre l'âme dont la nature est amour, et qui s'identifie avec l'humanité et non avec une école de pensée ou un groupe d'idéaux.

Vous êtes au croisement des chemins, mon frère. En viendrez-vous à un service renouvelé, à des idéaux nouveaux, à un cycle nouveau de vie créatrice ? Ou allez-vous vous installer dans la cristallisation et dans une lutte ardente pour devenir créateur et pour exprimer des idéaux qui sont peut-être déjà dépassés afin de laisser la place à d'autres plus élevés et meilleurs. Il se pourrait ainsi que vous demeuriez immobile dans l'aura de ce qui est ancien, et ne fassiez plus de progrès, et que vous vous éveilliez plus tard au fait que la vie créatrice est un événement spontané, et que vos idéaux ont été supplantés par des idéaux plus grands et plus spirituels.

Je ne vous donne pas de méditation personnelle. Celle qui est assignée au groupe, dans les instructions de groupe, peut apporter chez vous les changements nécessaires, pourvu que vous fassiez cette méditation avec régularité.

Je vous demande, néanmoins, de réserver *deux moments de réflexion* chaque jour lorsque cela vous convient le mieux ; comme thème de réflexion je vous suggère "la compréhension des Idéaux de l'Age Nouveau", en vous rappelant que les nouveaux idéaux concernent la vie et non la forme.

Ma bénédiction s'étend sur vous constamment, car j'ai beaucoup de choses à vous donner à faire. Je vous rappelle que, dans mes dernières instructions, je vous demandais si vous étiez assez fort pour participer à la détresse mondiale sans aucun empêchement. Je vous l'ai demandé car j'ai vu en vous un mirage et une faiblesse (basés sur vos vrais idéaux) et une négativité qui se cachait derrière un grand idéalisme. Souvenez-vous que je vous ai signalé la nécessité d'une "compréhension active". Je réitère cette demande.

Août 1942.

1. D'où vous êtes, je vois un point de lumière, un fil d'or brillant. Il va de votre cœur au mien et se renforce de jour en jour, chaque année. Avancez sur ce pont de lumière. **[6@533]**
2. Mon message s'est toujours dirigé vers vous : amour et toujours plus d'amour. De nouveau je vous l'envoie et avec, mon amour.
3. Vous rétrécissez votre champ de service, frère d'autrefois. Etendez-le à nouveau.
4. Mon frère, le besoin de votre cœur est le besoin de mon cœur, et le

besoin de vos frères. Cette fusion des besoins appellera le soleil, et les ombres disparaîtront.

5. Les hommes montent sur un mur, a remarqué le sage, s'assoient à cheval sur le sommet, puis redescendent. Réfléchissez à cela.
6. Au pied du mur se trouve un puits, ajoutait le sage. L'amour est au fond du puits. Il ne peut pas être noyé, mais les hommes n'aiment pas l'eau profonde.

Septembre 1943.

Frère d'autrefois,

Il y a certains points-clé dans toutes les vies, qui sont des facteurs décisifs et souvent libérateurs. Un point majeur survient pour tous les disciples aux environs de trente-cinq ans, puis un autre à quarante-deux ans. C'est lorsque vous avez atteint cet âge que j'ai intensifié mon observation vous concernant. Vous aviez, si je puis m'exprimer ainsi, erré inconsciemment jusqu'au bord de l'aura de mon ashram. Plus tard, lorsque vous êtes entré à l'Ecole Arcane et êtes devenu un de ses étudiants, vous avez pénétré plus avant dans mon ashram, en réponse à un certain pouvoir d'attraction que j'ai exercé délibérément. J'avais depuis longtemps enregistré votre vibration qui cherche le contact.

Un autre point-clé vient toujours à l'âge de cinquante-six ans, et lorsque vous approchiez de cet âge, la pression exercée sur vous par l'attraction contraire de l'ashram, de votre âme et des processus mentaux de votre personnalité, créa une très grande épreuve dans votre vie. Votre vie est aujourd'hui conditionnée par la réaction de la personnalité, par l'épreuve de l'âme ainsi imposée avec force et par votre réaction aux circonstances. Vous comprendrez de quoi je parle, et il n'est pas nécessaire que je sois plus explicite. Quand vous aurez soixante-trois ans une autre crise, moins importante, se présentera, et, de la décision que vous prendrez alors – elle peut être physique, émotionnelle, mentale ou avoir l'âme pour origine – dépendra l'avenir **[6@534]** de votre vie dans cette incarnation particulière.

Si vos décisions – alors et maintenant – sont prises ésotériquement au sein de mon ashram où se maintient le point focal de votre vie, tout sera bien ; si elles sont prises en utilisant le mental inférieur, et sous l'influence de sa tendance à rationaliser, vous pouvez faire des erreurs. Toujours, dans les crises de votre vie, vous vous êtes trouvé face à la voie de l'amour, et face à la voie du mental, et, d'ordinaire, vos décisions ont été les décisions rationnelles d'une personnalité quelque peu distante et centrée sur soi. Votre dernière décision et la ligne d'activité que vous avez choisie qui étaient vraiment déterminantes

furent pour vous les plus difficiles, car vous ne voyiez pas les choses aussi clairement que d'habitude ; votre mental inférieur concret ne faisait apparemment pas preuve de son habituelle vision pénétrante ; les "alternatives présentées par l'amour" – comme l'un des Maîtres l'a dit souvent – brouillèrent la vision *inférieure*, habituellement claire, et suscitèrent une décision prise à un niveau plus élevé que cela n'était possible auparavant. Vous êtes passé par une période comportant beaucoup d'entraînement et de rajustement intérieur.

J'ai observé avec amour et compréhension, car ce bouleversement émotionnel, bien caché au monde extérieur, n'était pas caché pour moi. Je me suis réjoui, car il a laissé pénétrer tant de lumière que vous avez fait plus de progrès pendant les trois dernières années qu'à aucun autre moment de votre vie. Vous pourriez me demander : Dans quel sens ? Ma réponse serait : Dans le sens d'une vision inclusive qui voit l'avenir de l'humanité, à la lumière du présent, plus clairement que cela ne vous avait jamais été possible – C'est un grand pas en avant.

Depuis des années j'ai insisté sur la nécessité, chez vous, d'amour de cœur et, avec persévérance et fermeté, vous avez essayé de le développer par la théorie, par la méditation et par un effort conscient pour aimer. L'amour, mon frère, lorsqu'il est présent et juste, engendre le sens de responsabilité personnelle ; ce sont des phases de responsabilité basées sur l'amour, non sur le travail à faire, les positions à occuper, les gens à comprendre laborieusement et l'accomplissement de vos devoirs en tant que citoyen, administrateur, ou employé. Ce genre de phases a été assez curieusement absent de votre vie. Vous les avez évitées, et le fait de les éviter avait ses racines dans la peur non **[6@535]** reconnue d'échouer, si vous endossiez une responsabilité par amour pour les autres ; vous avez réagi à un profond manque de confiance en vous-même, et à une crainte d'intrusion exagérée des autres (pas à toute intrusion, mais à une intrusion exagérée) dans l'ordre et les plans de vote vie.

On peut considérer qu'il est trop tard pour changer la plupart des choses, si on les envisage en termes d'une seule incarnation, mais l'âme pense en termes de cycles de vie. Un cycle de vie, riche et plein, s'ouvrira pour vous comme conséquence de l'incarnation présente, si vous voulez bien prendre en main les années qui vous restent à vivre, dans un esprit d'amour réceptif et altruiste, ne demandant rien pour le soi séparé.

Je n'ai pas de craintes pour vous, mon frère. Je voudrais vous rappeler que la rupture des processus de vie, le bouleversement d'un point de vue ordonné et la manière organisée et raisonnée d'aborder la vie quotidienne est, dans une certaine mesure, libérateur – libérateur de beautés cachées, insoupçonnées, cherchant la lumière du jour. N'avez-vous pas lu que le bombardement de

Londres, par de puissants explosifs, a produit de grands bouleversements, amenant à la surface et à la lumière du jour des couches de terres anciennes, cachées depuis des siècles. La conséquence en est que de belles fleurs, étranges, rares et inconnues sont apparues cet été pour cacher les ruines sous la beauté et la couleur, et ont suscité intérêt et recherches. Réfléchissez à ceci, car il peut en être de même dans une vie humaine. La beauté commence à fleurir dans votre vie, apportant ses propres responsabilités, engendrant son propre champ magnétique, attirant à vous ceux qui, autrement, ne se seraient pas risqués à venir, et qui vous donneront un amour suscitant d'abord chez vous des questions, mais qui enrichira beaucoup votre vie. Elle suscitera aussi la responsabilité. Cette responsabilité étendra indiscutablement votre champ de service. Ayez la volonté de descendre dans les eaux profondes dont j'ai parlé dans la dernière des six affirmations que je vous ai données l'année passée. Plus est haut le mur dont vous tomberez, plus profondément vous vous enfoncerez dans l'eau et cela, paradoxalement, sera votre salut, mon cher frère. Attendez-vous à cet événement et accueillez-le avec faveur.

Compte-tenu de toutes ces remarques, je vais vous demander d'écrire – au cours de l'année prochaine – trois *courts* exposés. Dans le premier vous donnerez sept définitions concise de l'amour – non du sentiment ou de l'émotion, mais de l'amour d'aîné ou de **[6@536]** cœur. Que trois de ces définitions soient pratiques, et quatre abstraites et ésotériques. Cela ne sera pas facile et cette distinction même accroîtra pour vous la difficulté. Puis, écrivez un court exposé sur l'amour s'exprimant par l'émotion. Je veux dire l'amour de l'âme, tel qu'il se définit du point de vue astral et s'exprime par le corps astral. Finalement écrivez un autre exposé sur l'expression mentale de l'amour. Pour ce travail, il faudra beaucoup de connaissances occultes et psychologiques ; mais vous êtes de taille à l'accomplir ; ces distinctions et ces interprétations sont très nécessaires aux aspirants d'aujourd'hui et aux disciples qui, partout, luttent pour l'application pratique des vérités occultes ; vous pouvez aider beaucoup par une pensée claire sur ce thème, et ensuite par un exposé clair. Les idées vous appartiennent personnellement lorsque vous les pensez et les écrivez ; c'est pour vous la méthode par excellence pour apprendre, absorber et manifester.

Prenez soin de votre santé physique, mon frère. Ne soyez pas trop inquiet ou prudent, mais soyez raisonnable et sans peur. Il y a du travail pour vous ; la prochaine expansion de votre travail vous viendra par le moyen du renversement d'un mur d'orgueil, et par une conversation – et dans cet ordre.

Le fil d'or qui "passe de votre cœur au mien" est maintenant une succession indestructible de chaînons d'or, et il y a du travail pour vous dans

mon ashram.

Novembre 1944.

Mon frère,

Dans mes dernières instructions, il y avait une phrase qui pourrait vous communiquer la clé avec laquelle vous pourrez ouvrir la porte de l'avenir. C'est une phrase qui a probablement échappé à votre attention ; je doute qu'elle se soit jamais enregistrée correctement dans votre mental. Je vous la rappelle maintenant. J'ai dit : "Si vous prenez vos décisions ésotériquement dans mon ashram, tout sera bien."

La vie, comme vous le savez théoriquement, est une longue série d'occasions offertes – d'occasions de prendre des décisions. A mesure que le disciple est plus étroitement attiré vers le point focal de la **[6@537]** sphère d'influence de son Maître, l'ashram, et à mesure que l'expérience se poursuit, ses décisions deviennent de plus en plus rigoureuses, constamment plus fréquentes et plus cruciales dans leur orientation générale. Elles conduisent à des résultats plus riches d'événements. Pour un disciple, à votre stade de développement, les lignes de choix deviennent plus claires et mieux définies. Les questions auxquelles vous devez faire face sont plus simples et cependant plus importantes : Cette activité qui m'est offerte, est-elle dans la voie que mon âme souhaite me voir emprunter ? Telle ou telle décision va-t-elle conduire à la satisfaction des tendances et des penchants de ma personnalité ? Dans tout cela se trouve beaucoup de clarification, ajoutée à une difficulté croissante car les décisions prises peuvent affecter beaucoup d'autres personnes en dehors de vous. Soyez attentif à la preuve de l'exactitude de ma dernière affirmation. A tous les moments de décision, énumérez à vous-même le nombre de vies susceptibles d'être affectées par ce que vous faites, et rappelez-vous qu'en foulant le Sentier du disciple, votre sphère d'influence et le nombre de ceux qui sont affectés par vous croissent régulièrement. Pour la personne ordinaire, bonne, bien intentionnée et douée d'un sens normal de responsabilité, les décisions sont prises sur la base des effets qu'elles peuvent avoir sur la famille, le bureau ou le rayon relativement restreint d'un petit cercle d'amis. Dans le cas du disciple en probation, les décisions ont souvent un résultat un peu plus important. Lorsqu'il s'agit d'un disciple accepté, de tels choix affectent beaucoup de personnes, car ceux qui sont liés par le service conjoint sont inclus dans les autres groupes, et ces derniers peuvent souvent être inconnus ou comporter des gens qui réagissent à l'aura du disciple, ainsi qu'à son groupe de compagnons de travail.

Toute cette question des sphères d'influence mérite que vous y

réfléchissiez. Elle est en relation étroite avec le problème de l'aura et de sa circonférence ésotérique ; elle concerne le "son" de la vie du disciple, la nature et la qualité des radiations émanant du "lieu où il se trouve". Elle est rattachée à tout le thème de l'orientation du "lieu" spirituel, des effets magnétiques de l'unification de l'âme et de la personnalité. On est enclin d'envisager ce problème de la radiation et de l'influence magnétique du point de vue unilatéral du disciple, qui considère le résultat de sa radiation et de son magnétisme sur ceux qu'il rencontre. Il y a, néanmoins, un autre point de vue ; ces caractéristiques – inévitables et inéluctables – sous-tendent tout le thème **[6@538]** du karma. Elles attirent le disciple vers ce qui peut l'entraver, aussi bien que vers ce qui peut l'aider ; son aura, qui est une combinaison de radiations, d'énergies, et de forces disposées d'une certaine manière, peut repousser le bon et attirer le mauvais et vice-versa ; elle peut déterminer, par les contacts pris et les relations établies, le cours de la vie du disciple. C'est l'un des principaux facteurs dans la présentation des choix, et je voudrais que vous y réfléchissiez.

En rédigeant ces instructions, je désire attirer votre attention sur la question du karma. Il survient toujours, dans la vie du disciple, et dans l'expérience de l'âme, une vie particulière où la loi de Cause à Effet prend de l'importance dans la conscience. A partir de cette vie et de ce moment, le disciple commence à s'occuper du karma, consciemment et avec précision. Il apprend à le reconnaître quand viennent des événements demandant de la compréhension et posant des questions ; il commence à étudier la qualité de sa radiation en tant qu'agent karmique ; il devient donc l'artisan et le constructeur d'une manière nouvelle et importante de sa propre destinée, de son avenir. Ses réactions face à la vie et aux circonstances cessent d'être simplement de nature émotionnelle et deviennent délibérément dictées par l'observation consciente ; elles ont alors en elles une qualité significative de préparation qui est absente de la vie de l'homme ordinaire. Jusqu'à la fin de cette vie-ci, donc, je vous demande d'avoir toujours présent à la conscience le thème de la décision karmique et de la préparation pour l'avenir ; je vous demande d'agir constamment avec une compréhension aussi large que vous le pouvez des effets subséquents probables, et de faire un véritable effort pour étudier la loi de Conséquences et de Compensation.

Vous êtes peut-être en train de vous demander pourquoi j'insiste sur une considération plutôt difficile. Ma raison est la suivante : Pendant votre vie passée, vous avez cinq fois pris certaines décisions précises. Par ces décisions vous avez dirigé vos énergies dans une seule direction spécifique. Par là, vous avez court-circuité ces énergies et les avez fait passer dans une autre direction, et vous avez amené d'autres vies que la vôtre dans votre champ d'influence. Je

suggère que vous preniez chacun de ces cinq points de crise et, afin de vous aider **[6@539]** vous-même, que vous les analysiez et déterminiez exactement vis-à-vis de vous-même les motifs conditionnants qui vous ont poussé à l'action. Je suggère que vous mesuriez la nature des résultats subséquents tels qu'ils se sont manifestés dans votre vie, et que vous mesuriez ces résultats d'une manière telle que vous en veniez à comprendre s'ils pouvaient justifier votre choix. Je vous demande de voir où se trouvent les causes d'encouragement ou de regret et d'arriver ainsi, mon frère, à une compréhension claire de vous-même en tant qu'agent *directeur*.

Je crois qu'il est essentiellement nécessaire que vous découvriez seul si ces cinq choix furent faits en tant que résultats conscients d'une décision de l'âme ou de la personnalité, et que vous en compreniez les raisons. Dans votre incarnation, vous avez atteint un point où il est essentiel que vous entrepreniez de faire le bilan des divers facteurs qui conditionnent votre vie. Si vous pouvez y parvenir, il vous sera possible de terminer cette incarnation particulière sur une note élevée de mode de vie utile et intelligent. Donc quand le temps viendra pour vous de passer de l'autre côté, vous vous apercevrez que vous pouvez le faire en comprenant pleinement quel devra être le thème de votre prochaine expérience terrestre. Comprenez bien qu'il ne s'agit pas là d'une ligne de pensée morbide. Je souhaite vous indiquer que, dans votre prochaine incarnation, le thème des "motifs conditionnants et de la responsabilité assumée" sera constamment présent chez vous, dès le moment de votre naissance.

Dans cette vie-ci votre thème a été surtout celui de la nécessité du moment et de l'expression devant y faire face ; ces motifs ne sont pas mauvais fondamentalement ; ils vous ont permis de justifier vos motifs dans le bon sens ; soigneusement mis en œuvre, ces thèmes devraient vous mener loin. Néanmoins, vous avez trop accentué la créativité ; vous en avez fait un motif de votre vie, mais vous avez oublié que l'expression de la faculté de création est la radiation et le magnétisme. Ces derniers apportent, à celui qui les possède, la matière nécessaire à la création et la capacité magnétique qui dispose dans la forme et la beauté voulue, ce que la radiation a suscité. La créativité est la conséquence d'un état particulier du mental, et d'un état d'être aussi particulier ; elle signifie un point d'évolution où le disciple est **[6@540]** nettement radioactif. Il ne peut pas plus s'empêcher de créer, dans une forme ou dans une autre, qu'il ne peut s'empêcher de vivre. Après tout, mon frère – pour en revenir aux commentaires du début de ces instructions – le karma est toujours la source de la création, des événements et des circonstances sur le plan physique ; c'est l'instrument de l'âme produisant une personnalité.

Nous en arrivons maintenant à reconnaître que, trois mots sont d'importance majeure si vous devez franchir ce qui, pour vous, est le prochain pas spirituel en avant, du point de vue karmique. Ces trois mots sont : Karma, Radiation, Création. Pendant ce qui reste de cette vie, vous devez rechercher ardemment un contact plus étroit avec moi et mon ashram, car c'est votre karma. Fondamentalement, rien ne peut entraver ce karma sauf l'équation du temps ; vous pouvez donc prendre ce contact plus étroit avec rapidité ou lenteur. C'est le facteur temps qui est à la portée de votre décision, et c'est en ce qui concerne le temps que vous devez réfléchir avec soin. Ce qui vous poussera à prendre un contact plus étroit avec votre groupe ashramique sera une intensification de votre radiation. Le disciple n'est pas attiré en un étroit rapport avec l'ashram uniquement par le pouvoir de magnétisme et de radiation de l'ashram. Les disciples doivent comprendre qu'il leur faut, eux-mêmes, attirer l'ashram vers eux, pour parler symboliquement, par la puissance de leur propre radiation magnétique. Il est donc nécessaire pour vous d'intensifier votre radiation et de garder soigneusement à l'esprit qu'à mesure que votre karma vous conduit au contact hiérarchique et que votre radiation produit son effet sur le groupe ashramique, la manifestation subséquente de créativité sera et devra être dans la ligne de l'accomplissement de la personnalité, et de la satisfaction d'un désir profond. Donc, examinez vos motifs et la nature de vos désirs.

Depuis des années, mon frère, j'ai essayé de vous aider. Vous êtes dans mon ashram, mais non encore dans le cercle intérieur ; vous appartenez à un groupe de frères qui, comme vous, luttent ardemment en vue d'une réalisation spirituelle, et à qui il a été clairement dit que leur karma les a amenés dans les rangs des disciples acceptés et qui se préparent au prochain pas en avant – à savoir, prendre une **[6@541]** initiation. Chacun de vous, à sa place, affronte ce processus initiatique. Je pourrais ajouter que tous les membres de la Hiérarchie, du Christ au disciple préparant la deuxième initiation, savent qu'une initiation de quelque degré doit être prise et ne peut être négligée ou niée. Me comprendrez-vous, mon frère, si je vous dis : prenez-en conscience dans votre pensée, et faites que cette idée ou cette connaissance conditionne toutes vos activités. Dites-vous chaque matin, avant de partir accomplir les devoirs du jour : "Je me prépare à avancer sur le Sentier de l'Initiation." Faites que cette connaissance affirmée se révèle dans la qualité de vos activités journalières.

Aimez davantage, mon frère. Vous n'aimez profondément que deux ou trois personnes ; que cet amour limité devienne la semence qui produira la floraison d'un esprit aimant. Les disciples doivent se souvenir que l'amour met fin à tout karma terrestre. L'amour suscite la radiation qui invoque et évoque non seulement le cœur de Dieu, mais aussi le cœur de l'humanité. L'amour est la cause de toute création, et le facteur qui soutient toute vie.

Faites que les années qui vous restent à vivre expriment la radiation de l'amour, ce qui n'est pas du tout facile pour vous. Rappelez-vous toujours que mon ashram vous enveloppe constamment de sa radiation. Travaillez assidûment avec vos frères de groupe. Même si les instructions personnelles prennent fin, les instructions de groupe vous donneront toute l'aide dont vous aurez besoin. Mais vous devez agir selon ces instructions, et maintenir avec fermeté votre relation avec la vie du groupe. C'est tout ce que j'ai à vous dire, mais si vous vous montrez à la hauteur de ces instructions, vous irez loin. Ma bénédiction constante s'étend sur vous.

Août 1946.

Mon frère au cœur ferme,

En m'adressant à vous aujourd'hui je ne trouve pas que j'aie beaucoup à vous dire. Maintenant, vous vous dirigez vous-même avec exactitude (n'aimez-vous pas cette expression ?) et votre direction est bonne. Vous avez soigneusement observé mes diverses suggestions, qui étaient de grande importance ; je crois que les bons résultats **[6@542]** obtenus en témoignent. Cette obéissance occulte qui signifie liberté, liberté spirituelle, dans un monde de lois naturelles, vous a acquis de solides résultats. Vous avez avancé de la périphérie de mon ashram vers une position plus proche du centre. Veillez à maintenir cette position ; elle vous donnera un champ de service plus vaste, une plus grande influence spirituelle et une compréhension qui saisit l'essentiel et voit la vie sous un jour plus vrai.

La dispersion de l'ashram extérieur ne doit nullement perturber le rythme auquel vous parvenez, et nombreux seront vos frères de groupe et vos compagnons d'étude qui rechercheront votre aide et votre compréhension. Ne dites pas toujours la chose aimante et gentille, mais apprenez à dire les choses dures avec un amour inaltérable, ce qui n'est pas facile pour vous.

Puisque vous êtes maintenant un samnyâsin ; je souhaite vous demander quelque chose de pratique et de nécessaire. L'Ecole Arcane est sur le point de prendre une réelle expansion ; son personnel est adéquat aux points-clé. Je vous demande de vous tenir aux côtés de A.A.B. constamment (comme vous le faites) et aussi de F.B. quand la nécessité s'en fera sentir. Le travail va s'accroître dans tous les pays et, derrière les diverses activités, se tient l'Ecole Arcane. Les Triangles et le mouvement de la Bonne Volonté vont s'étendre. Mais l'Ecole Arcane doit continuer à être le cœur de toutes les autres activités. Le personnel est sûr et peut faire beaucoup, mais nous avons tous besoin de la coopération, de l'inspiration commune et du soutien d'un mental autre que le nôtre. Voulez-vous jouer ce rôle auprès d'eux ? Cela nécessitera de votre part

une vision plus étendue ; c'est ce qui a quelque peu manqué dans votre attitude générale ; je crois que vous seriez le premier à l'admettre ; vous vous êtes enorgueilli, à juste titre, d'être réaliste et proche des faits, mais votre réalisme doit s'étendre aussi aux réalités intérieures, au subjectif, qui est plus important que l'objectif. Il vous faut vivre plus subjectivement. C'est ce réalisme unifié que je vous demande de cultiver, car il crée – lorsqu'on l'atteint – un travail compréhensif, doué de vision, d'une faculté de faire des plans à long terme et cependant de garder les pieds sur terre.

Je vous suggère, mon frère, de penser moins intensément au **[6@543]** chemin que vous prenez et à la "démonstration" que vous faites. Ce chemin est maintenant établi ; vous n'en serez pas détourné, et vous avez tissé "dans le vêtement de votre nature" de nombreuses qualités nouvelles ; vous vous êtes débarrassé de beaucoup de handicaps. Que cela vous suffise ; pendant les années qui vous restent, soyez le travailleur, le guide, l'observateur serein, et une force pour vos compagnons de travail, sans crainte, confiant en la loi, et, par-dessus tout, ayez une vision plus inclusive que jusqu'ici. Apprenez à penser en termes vastes, en plans mondiaux ; aidez F.B., quand le temps en sera venu, à formuler la politique et les schémas d'expansion du travail.

Rendez-vous accessible mon frère, et de plus en plus de personnes vous rechercheront. Votre travail dans l'avenir, comme vous le savez bien, se situe à l'Ecole Arcane et votre champ de service est illimité.

Quant à votre méditation, je souhaite qu'elle soit centrée plus nettement sur l'ashram, et que vous vous préoccupiez moins de vous-même, de la formation de votre caractère ou de votre développement. Comme je l'ai dit plus haut, cela est maintenant consolidé.

La méditation sur l'ashram ayant porté sur le thème suggéré de l'âme fonctionnant par le mental-traitera de manière pratique des effets du contact ashramique sur la nature émotionnelle et sur la vie journalière sur le plan physique. Je vous donne les thèmes suivants, correspondant à une année de travail ; si vous y réfléchissez pendant plusieurs années, ils produiront une vie de réelle valeur.

Thèmes de méditation.

1. *Le fait de l'ashram*. Vous aimez les faits, mon frère ; appliquez donc votre conscience réaliste à cette question.
2. L'ashram en tant que centre de vie. Cela impliquera l'utilisation de l'antahkarana.
3. L'ashram en tant que centre d'amour, exprime avec sagesse.

4. L'ashram en tant que centre d'intelligence parfaite.
5. Le Maître de l'ashram.
6. L'ashram en tant que centre d'énergie vivante. **[6@544]**
7. La relation de l'ashram avec les affaires mondiales.
8. Les responsabilités endossées par les membres de l'ashram.
9. L'extériorisation finale de l'ashram, et la manière d'y parvenir.
10. Les qualités entretenues par la vie ashramique.
11. Le service rendu par l'ashram.
12. L'ashram et l'Ecole Arcane.

Je suis satisfait des progrès que vous avez accomplis au cours des dernières années. L'échec ne vous a pas découragé ; vous savoir apprécié ne vous fera pas de mal. Ma force et ma compréhension sont toujours à votre service quand la demande est justifiée.

à I.B.S.

Août 1940.

Mon frère,

Il y a une question concernant votre avenir et votre responsabilité qui vous trouble beaucoup en ce moment. Parfois, elle fait puissamment intrusion dans votre conscience. Jusqu'à maintenant – après une période de lutte intérieure suivie de décision – vous avez évité d'affronter complètement les implications et l'effet que l'action pourra avoir sur votre avenir. Le service du disciple est souvent affecté par ces soucis intérieurs et ces refoulements défensifs. Le libre écoulement de l'inspiration est arrêté dans le corps astral où elle stagne (si je puis employer un terme aussi impropre). Le disciple est conscient de l'inspiration, mais surpris du peu d'effet qu'elle semble avoir sur les autres personnes. Il se demande constamment où gît la difficulté. Souvent, elle se trouve dans un problème non résolu qui désoriente le subconscient, ainsi que l'appellent les psychologues. Elle peut se trouver dans une inaptitude semi-consciente à avoir de bonnes relations avec les gens, qui irrite et ronge les couches inférieures de la pensée non formulée. Elle peut se situer dans un état de révolte intérieure contre la vie, contre les gens, contre les propres décisions du disciple, ce qui conduit à une orientation ou focalisation très précise de toute la personnalité. **[6@545]**

Quand le rayon de la personnalité est le même que le rayon du corps astral

(comme dans votre cas), une situation très difficile peut surgir, handicapant le service jusqu'à ce que des ajustements intérieurs corrects soient faits. D'une manière curieuse, vous êtes isolé de beaucoup de personnes par le pouvoir et la focalisation de votre corps physique de troisième rayon – chose que vous êtes la dernière personne à souhaiter, mais qui est due à la prédominance de l'élément de premier rayon dans votre nature, car elle conditionne la qualité de votre âme, ce qui s'exprime par la nature physique de troisième rayon. Une focalisation intense est donc le thème toujours le même de l'expression de votre vie, car – ainsi que vous le savez – le premier rayon et le sixième rayon ont en vous une relation réciproque constante.

Le facteur de compensation est votre mental qui est gouverné par le quatrième rayon. Cette influence se trouve souvent aussi dans ce groupe semence, car dix membres du groupe ont le mental comme champ de bataille du conflit – conflit qui est ainsi prévu, afin d'engendrer finalement l'harmonie. Des disciples tels que vous ne trouveront donc pas la libération du conflit par la maîtrise du désir, par des échappatoires ou par l'inhibition. Ils la trouveront par l'usage correct des processus de pensée et par le mental lui-même, car ce dernier peut jeter sur le problème la lumière qui brille en lui. Cela apportera la juste solution et la compréhension correcte. Vous vous battez vraiment avec votre problème, mon frère, car votre désir sincère est de suivre le sentier du développement spirituel, mais vous faites de votre corps astral le champ de bataille, alors que le problème tout entier devrait être élevé au niveau du mental. Réfléchissez bien à ceci, puis entreprenez une action juste dans deux directions : sur le plan mental, afin d'être guidé, et sur le plan physique aux fins de manifestation.

Vous saurez de quel problème ou de quels problèmes je veux parler. Aucun de vos frères de groupe ne comprendra à quelle situation particulière je fais allusion. C'est un problème qu'il vous faut résoudre dans l'isolement et, quand vous l'aurez résolu, il vous ouvrira de véritables vannes pour des relations et des possibilités. Votre but devrait donc être l'intensification de l'illumination du mental, de sorte que le projecteur du mental puisse être dirigé sur les brumes et difficultés du corps astral.

Nous, qui observons les disciples du monde, sommes convaincus **[6@546]** d'une chose ; c'est que vous êtes un homme plein de dévotion sincère et intelligente ; l'intelligence et la dévotion sont en parfait accord chez le disciple accepté, s'équilibrant l'une l'autre puis produisant un point précis de pouvoir focalisé. Pour vous tous, dans cette incarnation, la focalisation de votre vie s'oriente irrévocablement vers l'âme comme ce doit être le cas des disciples récemment acceptés, où elle prend une expansion puissante et devient

inclusive, comme c'est le cas des disciples plus anciens. Pour vous, parvenir à une focalisation précise est actuellement essentiel. Au cours de la manifestation des âmes, dans le temps et l'espace, il survient des vies où, parfois un problème d'âme (tel que l'embrasse la personnalité) devient le thème dominant et où toute l'incarnation (avec des points précis de crise intensive) est consacrée à la compréhension de ce problème et à sa solution. Dans l'orientation de votre vie vers l'âme, la note-clé de la renonciation est sage et claire, mais il vous faut veiller à ce que même la renonciation ne soit pas trop accentuée, et à ce que son pouvoir de conditionnement ne soit pas appliqué à ce qui ne l'exige pas, car une telle renonciation constituerait une erreur.

Je vous donne donc une méditation personnelle. Je dois, moi aussi, garder cela présent à l'esprit et vous rappeler que la renonciation elle-même peut être un mirage ; l'idéaliste de sixième rayon y est sujet. Je ne vais pas vous donner ce que vous appelleriez une véritable méditation. Ce qui vous aidera le plus actuellement est un exercice de visualisation sur la Lumière.

1. Demeurez assis, calmement et détendez-vous. Ne vous préoccupez pas de vos problèmes mais, pendant la durée de cet exercice, efforcez-vous simplement d'être un point de vision focalisée, l'œil du mental étant dirigé vers l'âme.
2. Quand votre focalisation semble adéquate, voyez alors au loin, par le pouvoir de l'imagination créatrice, un pic ou une pyramide ; à son sommet brille une lumière claire et pure de grande intensité.
3. Cherchez à vous identifier à cette lumière, à vous fondre en elle, et donc à vous servir de son illumination pour qu'en vous la lumière plus faible puisse briller. Après vous être soigneusement identifié à elle pendant quelques minutes, dites : **[6@547]**

   "Je suis une faible lumière et cependant la pure lumière brille. Cette lumière n'est pas lointaine, mais chaque jour à chaque heure elle s'approche.

   La lumière qui est mon petit soi doit disparaître dans la plus grande Lumière.

   Aussi, je fusionne avec cette Lumière, qui pénètre tout, qui consume tout.

   Je ne peux plus voir les deux – le plus grand Soi, le petit soi, le pèlerin et le sentier – car une seule chose est vue : le plus grand Tout illuminé."
4. Imaginez la fusion de la lumière de l'âme, et voyez cette lumière focalisée dans la personnalité, sur le plan astral.

5. Rendez stable cette lumière que vous vous êtes appropriée, en faisant résonner le OM.

Ne cherchez pas à utiliser la lumière directement pour la clarification des problèmes, pour l'enseignement ou pour des idées. Cela se fera automatiquement quand la lumière sera focalisée ; libération et connaissance en découleront. Cherchez simplement à visualiser le processus, sachant que "l'homme est tel que sont ses pensées". Puis oubliez ce qui concerne l'acquisition de la lumière et essayez de manifester ce qui existe comme résultat de votre propre effort. La lumière est en vous. Ne cherchez pas la solution immédiate, instantanée, de vos problèmes. Mon frère, ne recherchez pas les résultats. Rappelez-vous toujours qu'en continuant fidèlement à faire l'exercice indiqué, les résultats sont certains ; je ne voudrais pas vous faire perdre votre temps, ni ne perdrais le mien à vous donner ce travail. Régulièrement et sans inquiétude faites ce qui vous est demandé. Les résultats se manifesteront en temps voulu.

Août 1942.

1. A mesure que les heures de service tournent à l'horloge du temps, soyez attentif au moment où *l'heure* sonnera. De quelle heure s'agit-il ?
2. A mesure que les minutes jalonnent l'heure qui passe, surveillez la minute où Ma voix sera entendue. Quand cela surviendra-t-il ?
3. A mesure que les secondes marquent le passage de l'aiguille des minutes, à l'horloge du temps, attendez-vous à la seconde où Mon visage apparaîtra. Pourquoi n'est-il pas apparu ? **[6@548]**
4. Lorsque vous pensez que la liberté est à votre portée, et quand vous pensez que vous avez fait le maximum possible, *Attention* ! l'obéissance est devant vous, avec la liberté dans les mains.
5. Il vous faut travailler dans l'ashram. Les cycles de paroles se transmuent en périodes de silence. Cependant ces deux facteurs doivent jouer leur rôle.
6. Vous passez sur la Voie illuminée, mon frère. Vous avez mis votre main dans la mienne. Je la tiens fermement.

Septembre 1943.

Mon frère,

Vous avez peut-être noté qu'il y a une légère différence entre le type d'instructions que je donne maintenant à ce groupe de disciples appartenant à

mon ashram, et dont vous faites partie. Ce n'est pas que chacune d'elle ne soit pas nettement personnelle dans son application, ou qu'elle n'ait pas un sens très significatif pour le disciple à qui elle est adressée ; ces instructions répondent à tout cela. Cependant, mon intention est maintenant de communiquer certains principes et certains aspects de la vérité, qui ont davantage une implication de groupe qu'une implication personnelle. Les deux cycles précédents d'enseignement, auxquels vous vous êtes tous soumis, visaient principalement l'entraînement de la personnalité triple, dans le but de la mettre en relation plus étroite avec l'âme, et donc avec mon ashram. Ce fut particulièrement le cas pour le travail des Groupes de Neuf ; dans le premier cycle du Nouveau Groupe Semence, ce travail fut poursuivi bien qu'à un degré moindre ; l'accent était mis spécifiquement sur l'entraînement nécessaire à l'initiation. Ce n'était pas tellement l'entraînement de la personnalité qui était envisagé. Tout ceci fait partie d'un plan précis, et l'enseignement que j'ai l'intention de donner maintenant aura une signification de groupe claire, même s'il est adapté à la personnalité du disciple et à l'individu qui reçoit l'instruction. En dépit de son utilité en tant qu'individu, chaque membre du groupe aura ainsi avantage à lire, étudier et appliquer l'enseignement sous l'angle du groupe.

Il y a, évidemment, trois principes de base qui gouvernent tout le travail d'un ashram. Je ne veux pas parler ici des principes de vie occultes, mais de principes qui gouvernent dans l'entraînement. **[6@549]** Ces trois principes sont : l'Obéissance occulte, l'Intégration de groupe, le Droit d'Accès. Examinons chacun d'entre eux pendant un instant aux fins d'instructions de groupe, mais en lui donnant une application individuelle qui sera la vôtre.

Obéissance occulte. Dans les six affirmations que je vous ai données dans les instructions précédentes, j'ai employé les mots "l'obéissance est devant vous, avec la liberté dans les mains". Je suppose que vous avez réfléchi à ces paroles. Le disciple n'obéit si souvent que dans certaines limites. Son sens personnel de la liberté (dû surtout à une compréhension mentale, se développant rapidement, de la vie et de la manière de vivre) le pousse à concéder certaines formes d'obéissance au Maître qui l'entraîne, mais à éviter de s'abandonner complètement par crainte de perdre son impression d'agir librement et de choisir librement ses relations. Plus le disciple est ancien, moins cette crainte existe, car la vie de l'ashram et un contact croissant et régulier avec le Maître lui prouvent la liberté absolument complète qui gouverne le cercle tout entier de la vie ashramique, à la fois au sein de l'ashram et dans le domaine de son service intérieur et extérieur. Mais le développement de ce jugement avisé prend du temps, et le néophyte reste toujours sur ses gardes contre toute intrusion dans son champ organisé de gouvernement personnel délibéré. Permettez-moi d'illustrer ceci d'une manière qui, je crois,

vous apportera une très nécessaire suggestion.

Le débutant, ou nouveau venu dans l'ashram, nouveau dans son service (du point de vue de l'expérience de sa vie présente sinon de son âme) nouveau en ce qu'il enregistre une impression de puissance que donne toujours la relation avec l'ashram, nouveau dans sa réaction joyeuse face à la reconnaissance que lui accordent ceux qu'il s'efforce d'aider, parle de plus en plus de "*mon* travail, *mon* groupe, *mon* enseignement, *mon* entourage, mes plans" ; ce faisant, il se stabilise dans le champ de service qu'il a choisi. C'est une phase temporaire dont le disciple ne se rend souvent pas compte bien qu'elle soit irritante pour ceux qui entendent ces mots. A mesure qu'il progresse dans la vie spirituelle et intensifie sa compréhension du Maître, à mesure qu'il pénètre plus avant dans la vie de l'ashram et dans l'aura de son Maître, à mesure que sa vision grandit, révélant les possibilités du service et les limites de ses propres moyens – à mesure qu'il acquiert la divine indifférence, il abandonne la possessivité de sa manière **[6@550]** d'envisager le service ; il considère tout ce qu'il fait comme sa réaction à la vie de l'ashram, comme sa contribution au travail de l'ashram et, finalement en arrive à disparaître à ses propres yeux ainsi que du centre de son travail. Seuls restent la nécessité à satisfaire et le pouvoir de l'ashram pour satisfaire cette nécessité. Ceci indique un pas très net en avant, et c'est cette attitude altruiste, cette capacité d'être un canal offert au pouvoir, à l'amour à la connaissance et à la vie de l'ashram qui constituent, en dernière analyse, ce que l'on entend par obéissance occulte.

Vous, mon frère, en êtes maintenant au point où il vous faut disparaître plus nettement de l'image que vous vous faites de vous-même en tant que travailleur. La première indication de cette manière plus profonde d'aborder le service apparaîtra dans vos paroles lorsque vous serez avec vos frères de groupe, ou avec d'autres travailleurs dans le domaine du service général de l'humanité. Je vous ai dit dans mes dernières instructions, que les "cycles de paroles se transmuent en périodes de silence". Que cela veut-il dire ? Quelque chose de très simple, mon chéla bien-aimé. Votre service dans le monde et dans votre domaine élu et utile pourrait actuellement être caractérisé par le terme "cycles de paroles" ; n'en est-t-il pas ainsi ? Cependant, au sein de l'ashram, pour que ces cycles de paroles traduisent éloquemment la vérité, la qualité qui vous distinguera consistera en des "périodes compensatrices de silence" afin d'acquérir cette qualité du silence (silence ashramique) vous devrez apprendre à pratiquer le silence parmi vos frères et compagnons de travail.

En termes symboliques et sans m'étendre sur les significations, je pourrais dire qu'un ashram a trois cercles (je ne parle pas ici de grade ou de rang) :

a. Le cercle de ceux qui parlent et qui se tiennent près de la porte extérieure. Il n'est pas permis à leur voix de pénétrer très avant et de déranger ainsi l'ashram.

b. Le cercle de ceux qui connaissent la loi du silence, mais la trouvent difficile. Ils se tiennent dans la partie centrale, et ne disent mot. Ils ne connaissent pas encore le silence de l'ashram. **[6@551]**

c. Le cercle de ceux qui résident dans le lieu secret et calme. Ils n'utilisent pas les mots et cependant leur note résonne ; quand ils parlent, les hommes écoutent.

Cette triple présentation des pouvoirs équilibrés de la parole et du silence est l'effet compris de l'obéissance occulte, qui est en soi un réponse volontaire à la puissance de vie de l'ashram, à la pensée et à l'amour du Maître de l'ashram. Je voudrais que vous réfléchissiez à ces pouvoirs dans l'intervalle qui s'écoulera entre ces instructions et les prochaines. Faites que les résultats de votre réflexion soient pratiques et apprenez ainsi à savoir quand parler et quand garder le silence ; rappelez-vous que l'élimination de la possessivité et de la référence à soi-même réduira la parole à l'essentiel spirituel.

Votre prochaine incarnation vous réserve une forme particulière de service à laquelle cette vie-ci vous a préparé. Elle se rapporte aux paroles, aux mots, à la voix et au pouvoir créateur du son ; pendant la dernière partie de cette vie, le principal thème de votre pensée devrait être la signification occulte du silence, des intermèdes sans mots et de la "retenue spirituelle du son". Ceci se manifestera, probablement, par un accroissement de l'enseignement donné à haute voix à ceux que vous vous efforcez d'aider, et sa qualité sera différente.

L'enseignement de ceux que vous vous efforcez d'aider va cacher l'image de vous-même, l'instructeur, et l'effacer de votre mental. Ceci arrivera automatiquement, et non par un plan intentionnel. Il y a quelques années, je n'aurais pas pu vous dire cela ; vous ne l'auriez pas accepté. Aujourd'hui vous l'accepterez et vous en tirerez avantage. Il y a quelques années vous auriez gaspillé du temps et de l'énergie en vous faisant des soucis intérieurs, en vous accusant vous-même et par des réfutations. Aujourd'hui vous connaissez mieux le sens de l'obéissance occulte et acceptez mieux l'affirmation et le souhait exprimé de votre Maître ; ceci parce que vous me connaissez mieux et avez davantage confiance en moi.

Permettez-moi de vous donner un exercice de visualisation que vous ferez chaque dimanche matin, chaque vendredi matin, et pendant les cinq jours couvrant la période de pleine lune, chaque mois. Avec vos frères de groupe, vous m'avez imaginé, pendant des années, debout **[6@552]** devant une fenêtre

ouverte, et vous avez ainsi cherché le contact avec moi. Cette facilité due a l'entraînement forme la base de la suggestion d'exercice qui suit, dont voici le processus :

1. Imaginez un bois de pins, le murmure d'un torrent, un sentier montant en lacets au bout duquel se trouve un chalet bas construit de bois en grume dans lequel j'habite. Vos frères de groupe vous accompagnent et vous parlez le long du chemin.

2. Vous arrivez devant la porte, la porte extérieure, vous entrez et entendez une voix qui dit :

   > "Vous êtes dans le cercle de ceux qui parlent et, parlant, vous ne pouvez entendre la voix du Maître."

   Restez là. Ecoutez. Réfléchissez et cessez de parler.

3. Imaginez un rideau tendu en travers, près de l'endroit où vous vous tenez. Imaginez qu'avec effort vous parvenez au silence complet qui vous permettra d'entendre une voix disant :

   > "Avancez dans le cercle de ceux qui connaissent la loi du Silence. Vous entendez maintenant ma voix."

   Imaginez alors que vous obéissez à cet appel, passez au-delà du rideau de séparation et entrez dans la pièce centrale du lieu de ma retraite. Asseyez-vous là, en toute quiétude et réflexion contemplative et écoutez.

4. Puis, dans le silence, rompant le cours de votre pensée tranquille, vient une voix, vous invitant à entrer dans le cercle de ceux qui vivent dans le lieu secret et calme.

Vous noterez, mon frère, combien j'insiste sur la nécessité qu'il y a pour vous à écouter. Cela doit être la note-clé de votre vie intérieure, pendant le reste de cette incarnation. Quand vous saurez écouter ainsi, les deux autres principes dont j'ai dit plus haut qu'ils gouvernaient la vie de l'ashram – *l'Intégration de groupe et le Droit d'Accès* – prendront pour vous un sens nouveau et vital. Dans le cercle de ceux qui parlent, il n'y pas d'intégration de groupe. Le droit d'accès est donné à ceux qui connaissent la loi du Silence. **[6@553]**

Cet exercice approfondira votre vie, accroîtra votre faculté de servir, chargera de sens tous les mots que vous emploierez pour ceux que vous instruisez, et portera votre prochaine vie à un point d'utilité de groupe. Vous accomplirez alors un certain travail que vous et moi avons déjà prévu.

Novembre 1944.

Mon frère,

Si vous voulez bien relire les instructions que je vous ai données l'année dernière, je pense que vous comprendrez qu'il est peu de chose que je puisse y ajouter. Je vous ai donné une instruction qui, par ses injonctions directrices, couvrait ce qui restait des événements de votre vie, tels que je les prévoyais.

Depuis des années, vous avez vécu à un point élevé de tension. Le feu a été la qualité de votre vie. Ce feu a d'abord été destructeur, mais dans les années suivantes, il a réchauffé et nourri. Je pense que vous savez que le son et le feu sont étroitement apparentés. Je pense que vous savez aussi que les disciples sont assemblés par les Maîtres dans leur ashram, quand le son de ces disciples s'est fait entendre, et quand le feu qui est en eux a réussi à brûler les barrières s'interposant entre l'âme et la personnalité. Leur son peut alors, en toute sécurité, être ajouté au son de l'ashram ; il enrichit son volume, ajoute à la qualité de sa note et communique les qualités créatrices nécessaires.

Les prochaines années ne seront pas faciles pour vous, mon frère. Ne soyez pas trop inquiet au sujet de ce qui pourrait survenir. En langage symbolique je pourrais exprimer ainsi votre avenir : la nature du feu va être portée plus clairement et plus essentiellement à votre attention ; le feu sera le sujet de votre pensée. N'en concluez pas que je vous indique la voie du feu, de la douleur et du chagrin. Telle n'est pas mon intention. Je ne veux pas dire que l'avenir vous réserve de passer par le feu de la purification. Vous avez traversé le terrain ardent, de même que tous vos frères de groupe. L'ensemble de l'humanité passe en masse par les feux qui précèdent la première initiation. Chaque disciple crée son propre terrain ardent ; il s'y installe puis finalement en sort pour se dresser devant l'Ange de la Présence, **[6@554]** tout près de la porte de l'initiation. Pour vous, c'est là un lieu commun du Sentier, que je n'ai pas besoin d'expliquer.

Il y a un feu, néanmoins, dont vous devriez vous occuper maintenant. Je l'appellerais "le feu de la compréhension". Il est en rapport étroit avec la lumière aveuglante de la réalisation, mais la précède toujours, car il détruit tous les mirages qui pourraient cacher ou voiler au disciple le point immédiat d'illumination. Vous avez abordé ce feu du point de vue de la nature émotionnelle, et il a été associé dans votre esprit aux eaux du plan astral, produisant ainsi les symboles de brume et de brouillard qui résultent toujours des rapprochements du feu et de l'eau. Ce concept a conditionné votre pensée. Je voudrais que vous considériez maintenant le mirage à la lumière des feux de la compréhension. Il vient un temps dans la vie du disciple où il doit assumer

qu'il sait ; sa position doit être qu'il comprend, et il doit agir d'après la connaissance comprise. C'est nettement le point que vous avez atteint maintenant.

Les résultats de cette prise de position délibérée et des activités qu'elle engendre sont souvent surprenantes et peuvent être douloureuses ; c'est pourquoi le symbole du feu est à nouveau approprié à ce stade.

Agissez dans l'avenir "comme si", comme s'il n'y avait plus pour vous de mirage, mon frère, et voyez ce qui va arriver. Efforcez-vous toujours de vivre au sein de l'ashram, qui n'a pas de mirage, et agissez "comme si" la conscience de l'ashram était intrinsèquement votre conscience. Allez faire votre service "comme si" vous demeuriez immuablement dans l'ashram ; vivez toujours "comme si" les yeux de tout l'ashram étaient sur vous. Pendant ce qui reste de votre vie, que le concept philosophique ésotérique "comme si" vous anime pour tout ce que vous faites. C'est la conscience permanente qu'incarnent ces deux mots "comme si" qui produira chez vous une utilisation nouvelle de l'imagination créatrice.

Il y a quelque temps j'ai dit au groupe que *l'initiation était simplification*. Donc, simplifiez vos dernières années en agissant toujours "comme si". Par cette méthode de vie, vous libérerez les feux de la compréhension. Je me demande si je parviens à vous rendre claire une idée de valeur ? Gouvernez-vous toujours "comme si" votre **[6@555]** compréhension divine était parfaite et le résultat, dans votre vie journalière, sera "comme si" tous les mirages cachés, les voiles trompeurs et opaques n'existaient pas. Le disciple agit "comme si" il était initié, puis découvre que "l'homme est tel que sont les pensées dans son cœur", car son cœur est le gardien du pouvoir de l'imagination. L'imagination est libérée et devient activité créatrice quand le disciple agit "comme si", comme s'il était l'âme dans la plénitude de son expression, "comme si" le Maître était toujours conscient des actes de son disciple, comme s'il allait, consciemment, vers la pleine libération. Pour vous, ces deux mots apporteront libération et bonheur.

Le cours de votre vie et de votre service est établi. Ne cherchez pas à le changer. Le fonds de la connaissance que vous avez accumulé dans cette vie est très réel. Néanmoins, tirez ce qui est nécessaire à votre travail d'enseignement de l'ancien réservoir de sagesse, et non tellement de ce fonds de connaissance. Approfondissez votre méditation et intensifiez le silence intérieur dans lequel il est souhaitable que vous viviez. Pensez humblement, parlez sagement et travaillez sans cesse. L'occasion offerte aux disciples de partout est grande aujourd'hui, et la puissance mise à leur disposition est plus vitale que jamais. Reliez-vous à moi chaque jour et comptez sur le soutien de

mon amour.

Août 1946.

Mon ami de longue date,

Je sais combien grande sera votre détresse à la cessation de notre communauté extérieure, non intérieure ; n'oubliez pas que la communauté extérieure n'était que le signe d'une confraternité intérieure forte et indestructible. La relation intérieure entre le groupe, moi, l'ashram et tous les membres est aussi forte qu'elle l'a toujours été ; elle n'est modifiée en aucune façon. Vu le progrès très réel que vous avez fait en vous libérant du mirage, cette confraternité peut maintenant devenir encore plus intime. Je peux vous atteindre plus facilement que dans le passé. Je vous le dis car je sais que cela vous rassurera et que vous n'en profiterez pas abusivement. Plus le disciple pénètre profondément dans l'ashram, moins il ressent le besoin du contact avec le Maître : il en vient à comprendre l'étendue des responsabilités **[6@556]** du Maître, et en arrive à une plus juste appréciation de son peu d'importance relative. Il se soumet alors à "l'aura de soutien de l'ashram".

Dans mes deux dernières communications, je vous ai laissé avec l'impression que je vous avais déjà donné autant d'enseignement qu'il vous en fallait pour terminer cette vie. J'ai insisté pour que vous vous en teniez fermement aux habitudes spirituelles établies. On met rarement assez l'accent sur la nécessité d'une telle stabilisation du rythme spirituel, et fréquemment on insiste trop sur ce qui est nouveau et sur le progrès. Cependant les disciples doivent apprendre à transformer leurs habitudes spirituelles en une réaction spirituelle instinctive ; c'est la correspondance supérieure des réactions animales instinctives, que nous connaissons tous. Lorsqu'il y est parvenu, le disciple peut alors se fier automatiquement à lui-même pour faire ou dire la chose juste ; plus important encore est que le Maître peut compter sur lui, sachant qu'on peut se fier à lui. On lui "permet alors de circuler dans tout l'ashram sans entrave, et le Plan tout entier est en sécurité avec lui". Je souhaite que vous tendiez vers ce but au cours des années qui vous restent à vivre, afin que, dans votre prochaine vie, vous exprimiez dès l'enfance la voie du disciple.

Dans mes dernières instructions, je vous ai enjoint d'agir "comme si" l'idéal que vous vous êtes proposé était en fait déjà atteint. Cette conduite "comme si" est l'une des pratiques les plus occultes. En réalité elle présuppose que soit imposée à la personnalité normale l'aspiration la plus haute qu'elle puisse saisir, sous forme de changement de conduite. Cette injonction n'a pas le même sens que l'injonction selon laquelle "l'homme est tel que sont les pensées dans son cœur". Cette injonction, si elle est observée correctement, impose la

maîtrise du mental à la personnalité ; elle affecte le cerveau, et donc les deux véhicules inférieurs. Le type de conduite "comme si" (pour le disciple) introduit un facteur encore plus élevé que celui de la pensée ; il implique la tentative constante de vivre "comme si" l'âme – non pas le mental, mais par le canal du mental – avait la maîtrise permanente, et était l'aspect dominant de l'expression.

Ceci peut impliquer une réflexion rigoureuse concernant l'âme et sa relation avec la personnalité ; en réalité c'est beaucoup plus que cela. Il nécessite, lorsqu'il est correctement appliqué, la maîtrise **[6@557]** automatique croissante par l'âme de tout l'homme inférieur triple. Je vais vous donner six thèmes de méditation construits autour de l'idée de "comme si". Ils couvriront une année de travail. J'aimerais que vous preniez ces thèmes et les examiniez profondément pendant trois ans. A la fin de ces trois ans, vous souhaiterez probablement recommencer le travail sur un niveau plus élevé et avec une intention plus profonde.

1. Enoncez le OM trois fois, de manière inaudible comme personne physique, comme personne émotionnelle et comme mental.

   Puis énoncez le OM en tant qu'âme.

2. Thèmes de réflexion méditative :

   a. Qu'arriverait-il dans votre vie, si vous agissiez réellement *comme si* l'âme faisait résonner le OM ?

   b. Si vous pensez vraiment *comme si* le mental était l'instrument de l'âme, quelles lignes de pensée devrez-vous éliminer, cultiver ou exprimer ?

   c. Si vous vivez de manière réaliste *comme si* l'âme était visible dans votre vie journalière, qu'arrivera-t-il au corps astral ?

   d. En admettant que la théorie "*comme si*" domine votre cerveau physique et en conséquence vos activités journalières, de quelle manière votre façon de vivre serait-elle modifiée ? (Ceci n'est pas la même question que a.)

   e. Comprenez-vous clairement la différence entre "l'homme est tel que sont les pensées..." et la manière de procéder "*comme si*". En quoi diffèrent-elles dans l'application ?

   f. De quelles qualités votre mécanisme particulier ou personnalité ferait-il preuve si vous agissiez *comme si* vous étiez ancré dans l'ashram et non simplement à sa périphérie ? Ne soyez pas imprécis dans cette réponse, mais extrêmement personnel dans votre analyse de la situation.

3. Puis, *comme si* vous vous teniez consciemment devant votre Maître et aviez nettement conscience de ma présence, consacrez vous au service de l'ashram pour cette vie-ci et la suivante. **[6@558]**
4. Dites la nouvelle Invocation, en prononçant le OM après chaque strophe.
5. Enoncez le OM à un point de conscience aussi élevé que possible.

Puis, mon frère, allez en paix sachant que le ferment des énergies vivantes qui sont en vous vous permettront d'agir *comme si* vous étiez l'âme. Ce sera une expérience consciente et croissante. Sachez aussi que moi, votre Maître et votre ami, j'en serai conscient. Mon amour vous enveloppe, et le lien demeure continu.

à R.V.B.

Septembre 1943.

C'est pour moi, mon frère, une source de satisfaction que vous soyez redevenu un membre actif et reconnu de mon groupe de chélas. Vous et moi avons toujours su que le lien était indissoluble et que l'intermède de travail intérieur ainsi que la période où vous avez purgé votre karma (engendré bien des années auparavant) étaient nécessaires et fructueux. C'est d'une grande valeur pour l'âme quand la personnalité reconnaît consciemment l'activité du karma et se consacre à purger complètement les effets de relations antérieures, de sorte que puisse être mis le mot "fin" à cette relation. Les disciples devraient se souvenir que, lorsqu'une relation karmique a été reconnue sur le plan physique et que les mesures nécessaires ont été prises, deux possibilités se présentent selon que le karma impliqué était temporaire ou la relation durable. L'une des possibilités est qu'il se crée une identification spirituelle et que la relation ne puisse jamais être rompue, l'autre, que les liens se dissolvent d'une manière entièrement correcte par la cessation de la relation pour l'éternité. Ces périodes de décision et de rajustement sont des plus difficiles, mais, assez curieusement, quand le disciple a une attitude intérieure correcte (même s'il est dérouté), c'est rarement lui qui prend la décision. La vie, les circonstances, les événements ou les personnes résolvent la situation et – en prenant appui sur son âme – le disciple demeure ferme jusqu'à ce que le problème ou la relation disparaisse.

Vous vous tenez maintenant dans mon ashram avec une connaissance plus claire et une foi plus assurée. Un service plus vaste s'offre **[6@559]** devant vous – service que vous pouvez rendre là où vous êtes, en dépit d'un véhicule

physique qui vous donne parfois beaucoup de soucis et de difficultés. Ne permettez pas aux limitations physiques de vous dominer indûment, mais suivez courageusement la Voie illuminée en dépit aussi bien qu'à cause des problèmes et des difficultés.

Le lien entre vous et A.A.B. devient de plus en plus étroit chaque année ; vous-même l'avez reconnu intérieurement. Vous pouvez faire beaucoup pour l'aider, car sa confiance en vous est grande et elle a besoin du genre d'aide que vous pouvez donner. Son travail devient plus lourd, sa santé est sérieusement atteinte et les besoins du monde pèsent sur elle plus qu'aucun de vous – même s'il est très proche – ne peut le supposer. Elle apprécie votre coopération et vous pouvez faire beaucoup pour interpréter le travail qui émane de mon ashram ; vous aiderez ainsi des âmes qui cherchent. Je vous appelle à nouveau à ce travail.

La méditation que je vais vous demander de faire est un acte de service. Elle se rapporte peu à vous, mais à quelque chose qui est près, très près de mon cœur. Je vous demande de prendre le nouveau livre, *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, et de méditer chaque jour sur sa signification, son utilité et sa valeur d'enseignement dans la prochaine période d'après guerre. Lisez le soigneusement, même si vous savez beaucoup de ce qui y est dit ; construisez une forme-pensée de ce livre et voyez-la partir jusqu'aux confins de la terre. Ce livre, s'il est diffusé correctement, peut jouer le rôle d'un grand aimant, qui attirera des gens venant de toute la planète dans les ashrams des Maîtres, accroissant ainsi la puissance de ceux qui travaillent pour l'humanité et augmentant leur nombre. Ce livre devrait voler sur les ailes de la méditation ; si vous le désirez, vous pouvez être un point focal puissant d'une telle méditation, sur les plans intérieurs. Voulez-vous vous joindre à moi, mon frère, pour lancer ce livre en vue du service ? Je sais que vous allez rendre ce service à ceux qui cherchent la Lumière, et à moi, qui suis un des distributeurs de la Lumière.

De plus en plus, votre vie devra être pleine de ce genre de service ; **[6@560]** cela conduira à l'établissement de lignes de relations ; ces dernières, dans des vies futures, seront moins ténues et se révéleront être pour vous le noyau du groupe que chaque disciple commence à assembler autour de lui, en vue de former son propre ashram dans une vie encore plus lointaine. Ainsi, toute la question de la radiation et du magnétisme se trouve à la base de la méthode hiérarchique de travail. Le disciple devient magnétique spirituellement ; sa radiation commence à se faire sentir ; ceci inévitablement lorsque la tête et le cœur sont consciemment reliés. Progressivement, ce magnétisme et cette radiation font sentir leur présence dans l'entourage du disciple, et suscitent une réaction chez les autres. En plus de quoi, la vibration

magnétique rayonnante attire l'attention du Maître ; le disciple trouve alors l'entrée de l'ashram en suivant la ligne ou le rayon de sa propre radiation active, apparentée à celle de l'ashram. Là, l'entraînement intensif qu'il reçoit le rend plus efficace spirituellement et plus "attirant ésotériquement" dans le monde des hommes. Il continue à rassembler ceux qu'il peut aider et qui le reconnaissent comme celui qu'ils ont choisi pour les aider et les guider. C'est ainsi qu'un ashram est formé – chacun sur la vibration de son rayon, et chacun passant beaucoup de temps et de vies pour le choix et la radiation. Il y a beaucoup de disciples tels que vous aujourd'hui, qui sont entraînés à faire face à cette phase du travail hiérarchique parmi les hommes. On pourrait dire que c'est le motif sous-jacent, et le dessein hiérarchique de l'Ecole Arcane. Chaque disciple de mon ashram devrait prendre conscience de l'intention, dans cette vie et dans la suivante, de commencer à rassembler autour de lui ses propres aspirants. Ce nouveau livre prévoit d'aider à ce processus et c'est sur cet aspect que je demande votre aide dans la méditation.

Permettez-moi de vous donner six affirmations qui pourront former, si vous le désirez, six pensées-semence sur ce thème particulier, pour l'année prochaine.

1. L'ashram palpite de vie. Sa radiation pénètre l'obscurité extérieure et les ténèbres ; les aspirants qui attendent, un par un, tout seuls, apparaissent dans le rayon de lumière.
2. Le long de ce rayon, le Chéla va vers le point central de **[6@561]** lumière, le Maître dans son ashram. Le Maître attend. Il n'avance pas, mais rayonne calmement.
3. Le chéla entre par la porte de l'ashram et se tient devant le Maître de sa vie. Il sait qu'il est une âme. Il sait que maintenant son mental et toutes les forces de sa nature inférieure doivent faire rayonner la lumière qu'il a acquise.
4. A mesure que les chélas, un par un, entrent dans l'ashram jusqu'à la Lumière centrale, la lumière de l'ashram s'intensifie. La radiation de l'ashram s'accroît jusqu'à une grande intensité. Le petit rayon de lumière, focalisé dans le cœur du chéla dirigé par son œil, pénètre à son tour les ténèbres extérieures, il est aperçu par ceux qui attendent.
5. J'ai pris ma place dans l'ashram. Ma petite lumière est mêlée à la plus grande lumière, car je sers mieux ainsi. Je suis face au Maître et je sais que sa lumière et la mienne sont les mêmes. Je me tourne et dirige ma lumière dans l'obscurité pour guider à l'ashram celui qui erre.
6. Accordez-moi la lumière pour que je puisse briller. Faites que, dans le

> monde du temps et de l'espace, j'irradie la lumière, crée la lumière, transmette la lumière et, foulant ainsi la Voie illuminée (qui est mon Soi éclairé), j'entre dans la lumière et puisse donc renvoyer la lumière à ceux qui en ont besoin, et aussi à Ceux qui l'ont dispensée.

Parcourez ainsi le chemin de la vie, mon frère et mon ami, travaillez dans mon ashram ; aidez vos semblables et connaissez la joie du service et du sacrifice constants.

Novembre 1944.

Mon frère et compagnon de travail.

Votre vie spirituelle s'est approfondie au cours de l'année passée et votre lumière brille plus claire au sein de l'ashram. Il n'est que juste, je crois, de vous le dire pour vous encourager. La solitude de votre vie justifie que parfois j'endosse toute confiance spirituelle qui pourrait être vôtre. Les disciples doivent quelquefois apprendre que leur rang spirituel ne suscite pas toujours une vie de violente activité extérieure. **[6@562]** Pour des personnes telles que vous, handicapées par un corps fragile et les limitations du karma, le lieu du triomphe doit être exactement là où vous vous trouvez, à l'intérieur de la circonférence quelque peu limitée. Là, sans stimulation extérieure, le disciple lui-même, seul, devient un point focal de pouvoir. Son influence peut alors atteindre des points inattendus et souvent ignorés de lui. Fréquemment, avant d'avoir fait un pas en avant qui n'est pas dû simplement au progrès normal de l'aspirant persévérant, l'âme du disciple le pousse dans un lieu tranquille où il a à la fois l'envie et le temps d'aller plus profondément, de s'intégrer plus consciemment dans l'ashram, et de se focaliser avec une intention précise sur le travail en matière mentale, sous une nette impression intérieure. Telle est maintenant l'occasion qui vous est offerte.

Mais, mon frère, pour rendre la chose dûment efficace et pour tirer un véritable bénéfice de cette occasion, le disciple doit s'habituer à un complet refus de concentration sur le véhicule physique et sur son environnement physique. Notez que je n'ai pas dit manque de concentration. C'est son sentier et sa destinée d'entrer dans ce qui est appelé "la voie supérieure" ; il doit apprendre sur ces niveaux, et y vivre constructivement, sans réduire l'efficacité de la vie normale pratique sur le plan physique.

Vous pourriez demander : à quelles fins spécifiques ? Vous savez qu'un tel mode de vie journalière ne doit pas durer plusieurs vies, car le but ainsi exprimé devient de plus en plus important dans son service et sa forme extérieurs. Vous devez vous rappeler néanmoins, mon frère, qu'il est des moments où le Maître, en termes techniques, doit entrer dans un état de

conscience que nous appelons samadhi. Cela signifie que, pendant un temps déterminé, Il quitte le véhicule inférieur triple qu'Il a créé, et "voyage dans la conscience" jusque sur les niveaux où l'esprit peut communier avec Lui, où la force de la Triade spirituelle peut le stimuler à nouveau et le revitaliser. Sur ces niveaux, sa vision est renouvelée et Il tire de la force de Shamballa – selon son degré – l'inspiration (encore en termes techniques) destinée à un nouveau cycle de service. Cela exige de sa part une absence ou état de retrait de son corps de manifestation, d'une durée de plusieurs heures telles que nous les comptons sur terre. **[6@563]** Dans le cas du disciple à l'entraînement, le vrai samadhi n'est pas possible. Les cycles de calme forcé et de retrait conscient de la pression de la vie quotidienne dans le monde des affaires et des hommes, doivent être très longs bien que – à mesure que le disciple progresse – ils deviennent de plus en plus courts. Sur une courbe inférieure de la spirale, l'ashram est pour le disciple ce que le "parvis" de Shamballa est pour le Maître. C'est pourquoi, mon frère, je vous ai donné, l'année dernière, cette méditation spéciale sur l'ashram. J'espère que vous l'avez faite avec soin.

L'objectif dans cette vie d'intermède, d'expérience un peu rigoureuse et entravée, de frustration répétée, est de vous préparer pour une vie future (la prochaine, si vous profitez de l'occasion offerte) à vous transférer dans l'ashram du Maître K.H. Comme vous le savez, l'une des tâches que j'ai entreprises, en ce temps de crise mondiale, était de décharger plusieurs des Maîtres dans leur tâche d'instruire et de veiller sur leurs disciples les moins anciens. Les disciples anciens et ceux qui sont appelés les disciples mondiaux ont conservé leur position dans les ashrams plus anciens et plus puissants. L'un de ces disciples anciens, A.A.B., comme vous le savez, m'a aidé dans ce travail. J'ai aussi entrepris de préparer certains disciples qui n'avaient jamais été dans l'ashram du Maître K.H. ou dans celui du Maître M., afin qu'ils puissent être transférés de mon ashram dans le leur ; vous êtes parmi ceux-là. Dans votre cas, c'est la principale raison de vos conditions actuelles de vie.

Une autre raison est que vous avez effectué un grand transfert d'énergie du centre sacré vers le centre de la gorge, ce qui est une des causes de votre état physique présent, mais seulement l'une d'elles, mon frère. Un transfert et une centralisation des feux inférieurs dans un centre supérieur sont souvent la cause de troubles dans le corps physique ; estimez-vous heureux que les choses se soient passées ainsi pour vous, car la centralisation dans l'un des corps subtils est beaucoup plus difficile à maîtriser.

Ainsi vous est présentée une déclaration très nette quant au but qui est devant vous, et aussi la corroboration de beaucoup de pensées qui vous ont traversé l'esprit. Vous pouvez maintenant cesser de vous **[6@564]** poser des

questions quant à l'avenir, n'est-ce pas ? En restant exactement à l'endroit où vous êtes actuellement, vous pouvez employer d'une manière nouvelle le pouvoir créateur du mental, et commencer à employer votre plume d'une façon plus puissante et plus dynamique.

La déclaration ci-dessus vous donne aussi le stimulant dont vous avez besoin pour le reste de votre vie ; davantage d'instructions détaillées de ma part ne seront pas nécessaires – à moins que vous ne fassiez des progrès tellement importants qu'ils m'obligeraient à veiller plus étroitement sur vous. Cela aussi dépend de vous. Je souhaite que vous vous rappeliez que je ne vous demande pas un effort trop intensif vers l'avant, car je tiens bien compte de votre condition physique.

Il est une chose, néanmoins, que vous devez surveiller avec soin. Comme vous le savez et comme je vous l'ai signalé il y a quelques années, vous avez un nombre excessif de rayons sur une seule ligne ; vos énergies sont donc un peu déséquilibrées, ce qui demandera un processus d'obtention de l'équilibre avant que vous ne puissiez accéder à l'ashram plus puissant de K.H. La puissance d'un ashram dépend nécessairement de la position, du degré et de l'expérience du Maître qui se trouve en son centre. Plus le Maître est avancé, plus l'énergie de Shamballa se déverse dans l'ashram. Le Maître K.H. étant un Chohan et l'un des Maîtres les plus anciens (venant juste après le Christ lui-même) peut circuler à volonté "dans la cour de Shamballa". Les Maîtres de mon rang ne peuvent prendre contact avec Shamballa qu'à certaines périodes déterminées, et l'un des buts de notre entraînement est d'avancer assidûment vers une relation plus étroite avec le Christ et, par son intermédiaire, avec le Seigneur du Monde. Les ashrams dont sont responsables les Maîtres de mon rang ne sont donc pas aussi puissants.

Il sera nécessaire que vous apportiez plus de force dans votre expérience extérieure, de la force de premier rayon. Il est nécessaire aussi que vous cultiviez les conditions qui vous permettront de prendre une personnalité de premier rayon et de travailler par elle, la prochaine fois que vous vous incarnerez. Pour cela, je vous suggère d'étudier les instructions données à I.S.G-L, l'année dernière. Elles contenaient six affirmations concernant ce centre mystérieux et sacré **[6@565]** que nous appelons Shamballa. Pour votre méditation de cette année, je vous demande de prendre la troisième affirmation et d'y réfléchir profondément ; vous la relierez à la sixième affirmation et vous essayerez de parvenir à une compréhension des deux affirmations. Vous pouvez y arriver grâce à la clé que vous trouverez dans la première phrase de la méditation que je vous ai donnée dans cette même série. Dans ces trois affirmations et dans leur compréhension véritable, vous avez la manière de

vous mettre en rapport avec la force de Shamballa. Aucun disciple ne peut y parvenir sans établir un fil ténu qu'il pourra suivre un jour vers ces niveaux sublimes où fonctionne le Logos planétaire et son Conseil. Le premier pas est de répondre à l'énergie de premier rayon ; plus tard vous en viendrez à l'utiliser consciemment et de manière constructive, sans employer son aspect destructif ; vous apprendrez ainsi à utiliser l'énergie de premier rayon comme canal d'approche ; cela, néanmoins, constitue un stade beaucoup plus éloigné.

Les trois points de réflexion ci-dessus suffiront à votre travail de méditation pour l'année qui vient et vous devriez en tirer grand profit. Chaque dimanche, néanmoins, je voudrais que vous consacriez trente minutes à la méditation que je vous ai donnée l'année dernière, établissant ainsi chaque semaine un lien plus étroit avec mon ashram et avec moi. On pourrait dire que mon ashram est la porte conduisant à l'ashram du Maître K.H. ; un jour vous pénétrerez dans le centre supérieur et plus puissant.

Août 1946.

Mon frère,

Vous avez tiré grand profit de l'attention que vous avez portée à mes dernières instructions ; vous avez aussi fait un bon travail créateur en aidant A.A.B. Bien que cela n'impliquât pas vos propres rayons, j'ai suggéré que vous travailliez selon des lignes de premier rayon, car cela vous renforcerait beaucoup et amènerait l'aspect Volonté à s'exprimer plus nettement. Vous aurez compris qu'il était nécessaire de développer en vous plus de volonté, plus d'ardente détermination et de puissante compréhension, avant de vous transférer dans l'ashram du Maître K.H. Ce transfert aura lieu un jour, mais vous n'êtes pas encore prêt à supporter la forte pression de Shamballa qui s'exerce **[6@566]** toujours dans l'ashram d'un Chohan. Mon ashram est, comme vous le savez subsidiaire du sien.

Pourquoi donc vous ai-je dirigé vers l'aspect volonté, alors que les deux ashrams sont sur le deuxième rayon et que vous êtes avant tout un disciple de deuxième rayon ? Parce que les ashrams subsidiaires s'occupent des *qualités* de rayon, dans l'action et le service, tandis que les ashrams majeurs ou plus anciens s'occupent toujours de la volonté agissant par des *qualités* de rayon. Ceci est possible car les ashrams majeurs sont présidés par ceux qui ont pris la sixième initiation ; les ashrams tels que le mien sont guidés par un Maître ou Initié de cinquième degré.

Il était nécessaire pour vous d'étudier la nature de la volonté. Les idées du disciple sur cette question peuvent être très éloignées de la réalité ; la compréhension de la volonté est une affaire progressive, et les disciples de tous

les rayons doivent arriver à une compréhension de l'activité de la Volonté, à mesure qu'ils avancent.

Peut-être qu'une certaine idée de ce que j'essaie de vous communiquer concernant le travail fait dans l'ashram d'un Maître, et le travail fait dans l'ashram d'un Chohan, vous viendrait si vous méditez sur les deux mots : Bonne volonté et Volonté-de-Bien. Le premier se manifeste comme qualifiant la vie de tous les ashrams confiés à des Maîtres de la Sagesse ; la Volonté-de-Bien est cultivée et comprise dans les ashrams de Ceux dont la réalisation est encore plus élevée. Le premier concerne le Plan, le second traite du Dessein. De plus, dans cet ordre d'idées, vous avez : la Vision et l'Illumination. Je vous ai donné là une indication importante quant à la distinction entre le travail des deux types d'ashrams.

Vous pouvez aussi, si vous le désirez, exprimer la même idée dans la relation des trois véhicules périodiques, en trouvant un troisième mot, apparenté et descriptif qui formera une image éducative dans son enchaînement.

1.	Vue	Vision	Illumination
2.	Action	Plan	Dessein
3.	Volonté personnelle	Bonne Volonté	Volonté de Bien **[6@567]**

Vous vous apercevriez que la création de combinaisons similaires de mots explicatifs spirituellement, est un exercice de valeur.

Je ne conclus pas ici, mon frère, que votre volonté est faible. Elle est toujours orientée vers le bien et vers la Hiérarchie. Mais l'emploi de la volonté spirituelle, en ce qu'elle peut affecter et diriger les affaires de la personnalité, est autre chose ; c'est là que vous devez essayer d'apprendre l'action directe de la volonté de l'âme, en face des occasions ou crises qu'offre la vie. Je vous suggère donc le type suivant de méditation. Vous connaissez assez le processus de la méditation pour l'introduire au cours des années dans le schéma de réflexion de votre vie, à mesure qu'il produira son effet et que vous comprendrez plus profondément la question de la volonté.

1. Faites résonner le OM consciemment en tant que :
   a. Corps physique, en utilisant le cerveau comme centre de consécration.
   b. Corps astral, "élevant le cœur jusqu'au Seigneur", ignorant ainsi, en réalité, l'existence du corps astral.

c. Mental, l'orientant directement vers l'âme.

2. Puis énoncez le OM trois fois en tant qu'âme, inondant l'instrument triple, de lumière et d'amour.

3. Donnez un peu de temps à l'expression de la bonne volonté par la personnalité.

4. Centrez votre conscience de nouveau dans l'âme, orientant votre personnalité pénétrée par l'âme vers la Triade spirituelle. Ceci nécessitera l'emploi de l'imagination jusqu'à ce que ce soit devenu un fait.

5. Puis, prenez successivement les thèmes suivants dans votre réflexion méditative ; prenez-en un chaque mois et – quand ce sera terminé – reprenez la série.

   a. Du centre où la Volonté de Dieu est connue.

   b. Que le dessein guide le faible vouloir des hommes.

   c. Le dessein que les Maîtres connaissent.

   d. Le dessein que les Maîtres *servent*.

   e. Que la Lumière restaure le Plan sur la terre. **[6@568]**

   f. Que l'Amour restaure le Plan sur la terre.

   g. Que la Puissance restaure le Plan sur la terre.

   h. Que Sa Volonté soit faite, sur la terre comme au ciel.

   i. Je me consacre à l'accomplissement de Sa Volonté, dès maintenant et pour l'éternité.

6. Enoncez le OM trois fois de manière inaudible.

Appelez-moi quand vous le *voulez*, mais seulement en cas de besoin. Les mots "quand vous voulez" ont une signification occulte. C'est l'emploi de la Volonté qui est nécessaire quand l'attention du Maître est nécessaire, dans le cas d'un chéla au point de contact ashramique que vous avez atteint. Votre relation avec moi demeure ininterrompue.

Novembre 1948.

Mon ami et mon frère,

J'ai relativement peu de chose à vous dire dans le "contact de reconnaissance" de cette année, que je prends avec tous ceux qui sont activement affiliés à mon ashram. Les circonstances de votre vie sont telles que vous êtes éminemment capable de faire face vous-même aux questions ou crises qui se présentent ; cela détermine donc pour vous un état de choses

quelque peu inhabituel dans la vie d'un disciple. Il vous a été accordé un intermède pendant lequel vous pouvez perfectionner votre travail en vue de servir les âmes individuelles ; il vous a été donné une préparation complète. Je souhaite que vous réfléchissiez profondément à ces conceptions.

Dans cette vie, vous n'avez nullement fonctionné comme membre de votre race quand vous avez atteint l'âge de la compréhension. Vous n'avez pas été tenu possessivement par des liens de famille astreignants, bien que vous ayez toujours gardé le contact avec vos parents ; vous n'avez pas eu de difficulté à assimiler la Sagesse Immémoriale et vous avez servi la Hiérarchie consciemment depuis plusieurs décennies ; vous aidez véritablement A.A.B. qui va, je le sais, vous demander d'approfondir la nature de cette aide mais pas nécessairement de l'accroître en quantité...

Vous avez eu une santé médiocre, ce qui n'est pas, dans votre cas, un véritable handicap, mais joue un rôle prévu, **[6@569]** bien défini et prononcé, permettant au disciple d'apprendre certaines leçons de détachement et par-dessus tout d'enregistrer – à mesure qu'il apprend – le peu d'importance relative de la forme. Ces leçons vous ont été présentées pour que vous les assimiliez ; vous affrontez maintenant un service ésotérique très approfondi que vous accomplissez toujours dans le lieu où vous vous trouvez.

Vous voyez donc, mon frère, que votre vie est riche, pleine, et libre, et promet de l'être plus encore. Ce que vous devez faire, c'est admettre les limitations du corps physique, qui ne s'accroîtront pas nécessairement jusqu'à la vieillesse, et c'est refuser en même temps de reconnaître ce corps afin qu'il n'ait aucun impact sur votre conscience et ne restreigne ou n'entrave en aucune façon votre service consacré.

Vous avez progressé au-delà du stade des méditations établies et des formes précises ; ce qu'il vous faut actuellement, c'est commencer chaque journée de votre vie par un moment plus intense de reconnaissance spirituelle. Vous faites alors quatre choses :

1. Vous accordez reconnaissance à votre âme
   a. Comme "une" avec l'âme des hommes.
   b. Comme accomplissant fermement son dessein de vie.
2. Vous accordez reconnaissance à l'ashram auquel vous êtes relié et au groupe de compagnons de travail avec lesquels vous êtes déterminé à coopérer.
3. Vous accordez reconnaissance à moi-même, votre Maître D.K., par un éclair de pensée et d'amour.

4. Vous reconnaissez votre personnalité comme divin serviteur.

Si vous adoptez ce procédé apparemment très simple, le matin et le soir avant de vous endormir, vous découvrirez pour vous-même une consécration renouvelée et une perception très profonde d'une autre couche (si je puis l'appeler ainsi) de la vérité ésotérique et de la conscience divine.

Nous sommes à jamais liés en tant que travailleurs dans l'unique Hiérarchie, sous la conduite du Christ et de son Successeur dans un siècle lointain. Comptez fortement là-dessus, mon frère, et allez de l'avant avec mon amour et ma bénédiction. **[6@570]**

à S.C.P.

Août 1940.

Mon frère,

Il est souvent difficile de savoir au juste comment vous aborder du fait de votre extrême sensibilité au manque d'amour et de compréhension, et aussi à la critique. Votre première réaction est celle d'une douleur intense, car vous pensez que je vous comprends mal. Ceci est dû à l'identification complète de vous-même, sur les niveaux mentaux, avec votre objectif spirituel, identification vraie, sincère et durable. Vous êtes enclin à penser que vous *êtes maintenant* ce que vous voulez être. C'est chose impossible, si la loi du progrès qui s'acquiert a de l'importance. Votre ressentiment face à la critique (qui est vif et producteur de mirage) n'est pas basé sur l'orgueil d'une réalisation imaginaire, mais c'est plutôt un violent ressentiment face à l'échec. Vous ajoutez la propre critique de vous-même aux suggestions que je propose, et ceci crée un mirage. N'oubliez pas que le contact, avec des disciples plus anciens et plus expérimentés que vous, produit toujours une stimulation. Cette stimulation joue sur tout mirage autant que sur votre vie spirituelle.

Votre seconde réaction est l'acceptation silencieuse de la critique ou suggestion, et un effort silencieux (quand la crise émotionnelle est passée) pour changer ce qui est indésirable et faire le progrès désiré.

Pouvez-vous vous rappeler un seul cas, mon frère, où (peu après avoir lu mes instructions) il ne se soit pas produit un tumulte dans votre conscience ? Je ne m'en rappelle aucun, pas plus qu'un cas où vous n'avez pas vu plus clair dans la question et où vous n'avez pas profité de ce que je disais.

Je fais ce préambule dans l'espoir que, cette fois, vous n'allez pas perdre de temps en réaction futile ou en défense de vous-même, et que, pour le bien de

vos frères de groupe, vous verrez directement ce que j'essaie, avec amour, de clarifier pour vous.

Alors que la masse de l'humanité est dans une grande détresse, rien n'a d'importance actuellement si ce n'est d'aider à sa libération, quel que soit le sacrifice personnel. La tentation de beaucoup de personnes, à l'heure actuelle, est d'esquiver la question et de trouver dans leur tâche journalière, dans leurs responsabilités karmiques et dans un **[6@571]** genre de satisfaction concernant leurs réactions émotionnelles, une façon d'échapper à l'action directe et pratique au bénéfice de l'humanité. Elles se préoccupent surtout de leurs propres soucis, afin de ne pas penser et, subconsciemment, d'éviter tout ce qui pourrait ajouter à leur fardeau présent. Lorsque je parle des réactions émotionnelles, je pense à la détresse, au chagrin, à l'angoisse d'avoir des gens que l'on aime dans les pays assiégés ou occupés. Vous en souffrez naturellement comme des milliers d'autres personnes, c'est inévitable bien que cela puisse être maîtrisé. Je fais allusion à un intérêt constructif précis et à une aide sur le plan physique, et je voudrais vous demander : Que faites-vous pratiquement pour ajouter votre capacité de porter des fardeaux à celle du groupe de travailleurs mondiaux qui, partout, s'efforce d'absorber la tristesse du monde, qui donne du temps, des pensées, des efforts pour mettre fin à la guerre ? Que faites-vous pour soulager, de manière pratique, ce que vous pouvez de la détresse mondiale et du besoin des malheureux, sur le plan physique ? Peut-être *faites-vous* quelque chose pratiquement. Je ne prends pas le temps d'examiner vos activités journalières. Il y a un symbole qui jaillit du cœur de tous ceux qui servent leurs semblables, que je cherche parfois ; lorsque je le trouve, cela désigne un travailleur mondial. Ce symbole devrait jaillir plus souvent dans ma vision. Vous servez avec fidélité ceux que vous aimez. Je vous remercie pour moi-même et pour K.H. de ce que vous avez fait pour A.A.B. et je vous demande de nouveau de continuer à la soutenir. Mais, encore une fois, je vous demande ce que vous faites de pratique pour apporter votre part d'effort aux nécessités mondiales actuelles. Du fait que votre entreprise s'occupe de luxe dans la vie, il vous faut le compenser par une expression tout aussi puissante – sur le plan physique – au service de vos semblables. C'est la première question que je vous pose.

La seconde consiste à vous demander si vous vous sentez plus libre quant à vos attaches avec ceux que nous considérons comme un groupe fondamentalement égoïste et replié sur soi – ceux qui appartiennent à la prétendue haute société ? Je vous ai dit dans mes dernières instructions que vous faisiez un progrès très net sous ce rapport, et que vous-même preniez conscience de vos réactions dans ce domaine. L'humanité, **[6@572]** et non le groupe de personnes soi-disant cultivées, devrait bénéficier de votre temps et

de votre attention, ainsi que de votre travail dans la ligne créatrice choisie par vous et dans laquelle vous êtes actuellement engagé. Etes-vous plus libéré de la peur de ce qu'ils pourraient dire ou penser, ou bien êtes-vous encore guidé par l'intérêt égoïste de ce groupe d'hommes et de femmes dont la vie est occupée par ce qu'ils possèdent, par les courtoisies sociales, et qui estiment prouver suffisamment leur utilité en faisant du travail de Croix-Rouge ? Vous, comme d'autres, avez refusé de vous identifier, et d'identifier vos intérêts avec ceux d'aucun groupe social, excepté celui où votre destinée et votre ambition vous ont placé ; ceci se révèle souvent être une obstruction à la vraie croissance spirituelle. C'est un problème, et il faut des années pour apprendre la leçon de l'intérêt *général* de l'humanité. Ce n'est pas facile de "passer pour un sot pour l'amour du Christ" et, mon frère, la "société" est le plus cruel des mondes. Elle a besoin qu'on lui tienne tête pour son propre bien, et pour s'éveiller.

Apprenez à être libre et sans crainte et, en tant qu'âme, englobez tous ceux avec qui vous êtes mis en contact dans la vibration dynamique de votre personnalité dirigée par l'âme. Essayez d'entrer en résonance avec les besoins mondiaux, mentalement et non émotionnellement ; ajoutez à votre service par la méditation ce qui peut aider pratiquement dans cette effroyable crise mondiale. Le problème de tous les disciples aujourd'hui est d'arriver à réussir dans leur tâche de citoyen compétent et dans leurs occupations et, en même temps, d'y ajouter, *quel qu'en soit le prix*, une vie pratique de service. Tel n'est pas le dharma ou devoir du citoyen ordinaire. Il lui suffit de réussir sur le plan physique, remettant à un futur cycle de vie le développement d'une vie intérieure plus dynamique et plus inclusive. Tous les disciples ont deux objectifs, l'un extérieur et l'autre intérieur, avec aussi une expression intégrée déterminée. Dans votre cas, cette situation est particulièrement prévue par l'âme afin d'engendrer une liaison nécessaire entre votre puissante nature astrale et votre intuition illuminée. Je vous l'ai signalé il y a quelques années.

Le monde de la concurrence dans les affaires et de la lutte avec la situation financière, fait appel à toutes les ressources de votre mental inférieur, ce qui le renforce et lui donne son efficacité pratique. Ce **[6@573]** processus est donc celui d'une technique prononcée d'intégration de l'âme et de la personnalité. Le même processus, chez le citoyen moyen, produit l'intégration de la personnalité – ce que l'on pourrait appeler une intégration *vers le bas*. Dans le cas du disciple, tel que vous, il produit une intégration *vers le haut*, conduisant à une réorientation très nette des forces vitales et à la mise en activité créatrice du centre de la gorge.

Je vais vous donner une courte méditation qui aidera à ce développement, accroîtra votre vision, votre service effectif et votre utilité. Faites cette

méditation avant la méditation de groupe ; qu'elle soit brève et dynamique.

1. Un acte rapide d'alignement vers le haut.
2. Un moment d'attention dans l'équilibre.
3. Dites le OM en tant qu'âme.
4. Arrêtez le flux d'énergie descendante de l'âme et unissez-le à l'aspiration montante de la personnalité sur les niveaux mentaux. Maintenez la conscience fermement à ce point.
5. Visualisez alors une bande de lumière dorée, s'étendant de l'âme au cerveau physique en passant par le mental. Essayez de voir simultanément un mince fil de lumière montant de l'âme vers la Hiérarchie, passant à travers les membres du groupe.
6. Enoncez de nouveau le OM et voyez-le aller au centre de la gorge, derrière le cou.
7. Focalisez votre conscience là, et en même temps maintenez-la dans la tête. Cette activité correspond à la vie double du disciple dont j'ai parlé plus haut.
8. Enoncez le OM six fois en tant qu'âme, envoyant l'énergie :
    a. vers le mental, où vous vous focalisez,
    b. vers le cerveau ou le centre le plus élevé de la tête,
    c. vers le centre de la gorge, où vous vous focalisez,
    d. De ce centre énoncez le OM par l'imagination, à travers la personnalité,
    e. Puis vers le groupe de vos frères, **[6@574]**
    f. De là, vers l'humanité.

Si vous voulez bien faire ceci simplement comme exercice de direction et de juste flux de l'énergie, passant par le centre de la gorge, vous verrez surgir une grande valeur instructive, une utilité et une efficacité accrues dans tous les aspects de votre vie, dans le monde et sur les niveaux spirituels en tant que disciple. Vous avez beaucoup appris, mon frère, et je ne regrette pas de vous ajouter à mon groupe de disciples acceptés.

NOTE : Ce furent les dernières instructions données à ce disciple, dont les instructions personnelles sont contenues dans le Vol. I. La note se trouvant à la page anglaise 341 de ce volume est toujours valable.

à P.G.C.

Août 1940.

Frère d'autrefois,

Je me demande si vous avez suffisamment compris que, pour vous, exprimer l'amour de votre âme est la ligne de moindre résistance du fait que le rayon de votre personnalité est le septième, rayon de la consommation, rayon exprimant correctement sur le plan physique la forme sous laquelle l'âme – dont la nature est amour – peut s'exprimer. Ceci est particulièrement facile dans votre cas, car le rayon de votre corps physique est aussi le septième. La ligne de descente de l'énergie construisant la forme est donc directe. A cela vous pouvez ajouter que les véhicules de votre personnalité sont sur le cinquième, le sixième et le septième rayon ; ils se suivent en ordre exact de succession, produisant ainsi un canal direct. Vous devriez donc (si vous voulez comprendre vraiment le mécanisme par lequel votre âme doit fonctionner) faire une étude beaucoup plus étroite du septième rayon. C'est aussi le rayon qui arrive pour le tout prochain cycle. Les disciples chez qui ces rayons se manifestent de manière prononcée s'assureront la connaissance des influences, techniques, mécanismes et objectifs de rayon.

Il n'est possible pour personne, en dessous du degré de disciple accepté, de découvrir beaucoup de choses. Le type doit être nettement **[6@575]** prononcé et le chercheur assez avancé pour avoir atteint le stade de l'observateur détaché. Vous pouvez fréquemment parvenir à ce détachement. Votre tempérament et l'entraînement l'ont développé chez vous. Le disciple de second rayon doit apprendre le détachement tout en restant attaché et inclusif ésotériquement ; il faut y parvenir consciemment et maintenir cette attitude. Le disciple de premier rayon doit demeurer détaché, tout en apprenant l'attachement et en admettant, dans son aura, l'entrée du monde entier en une série d'attachements progressifs. C'est difficile car cela implique l'entraînement aux paradoxes, qui est le secret de l'occultisme.

Votre combinaison de rayons et les points focaux dans votre cas expliquent votre grand intérêt pour les centres, pour leur signification, leur vitalisation et leur emploi conscient. C'est le développement d'une conscience éveillée qui est le but de tout entraînement à l'initiation, et l'entraînement des enfants au développement d'une conscience éveillée en est le symbole. Cet éveil est engendré par :

1. L'intégration — La coordination du mécanisme.
2. La synthèse — La fusion de la personnalité et de l'âme.
3. L'approbation — L'afflux d'énergie de l'âme dans les centres.

4. L'éveil La réponse des centres à cet afflux.

Notez donc la succession de ce développement par paliers, sur la voie de la magie blanche. Habituellement, parmi les ignorants, les centres sont d'abord étudiés objectivement, des exercices psychiques sont entrepris afin de produire réellement une sensibilité de ces centres, rendant ainsi l'homme conscient de leur emplacement et de leur qualité. Plus tard, un effort est fait par la méditation pour prendre contact avec l'âme. Cet ordre est erroné. L'homme devrait prendre conscience des centres dans le stade final ; car il met alors l'accent sur l'âme et s'identifie avec l'âme et non avec l'aspect forme, dont les centres font partie. Ayez soin, dans toute instruction que vous pourrez donner plus tard sur ces questions, de rendre ce point suffisamment clair. Je souhaite **[6@576]** attirer votre attention sur un autre point. Vous avez peut-être noté que j'ai donné à quelques-uns d'entre vous des méditations concernant certains des membres et leur relation. Je le ferai de plus en plus. La plupart des méditations que j'ai données aux membres du groupe, dans les stades de début de la formation des groupes, sont en réalité des méditations de rayon ; elles peuvent être adaptées de manière à ce qu'une référence aux centres y soit insérée par la suite ; mais – au stade actuel – seule A.A.B. en sait assez pour faire l'adaptation et les insertions nécessaires. Je lui ai dit de demander à R.S.U. de copier progressivement tout le dossier des méditations, et vous pourrez alors, pendant les prochains mois, coopérer avec A.A.B. pour les modifier et les assembler selon les rayons corrects.

Ce service et cette expansion de l'enseignement a de l'importance et devrait constituer votre service et celui de R.S.U. en collaboration avec A.A.B. Les méditations assemblées et la connaissance acquise serviront à fournir une partie du *côté pratique* de l'enseignement de l'Ecole Arcane, pour les cours plus avancés qu'elle donnera dans l'avenir. Quand la guerre sera terminée – pourvu qu'elle se termine comme le souhaite la Grande Loge Blanche – beaucoup de personnes se révéleront prêtes pour cet entraînement avancé ; vous, en tant que groupe, devez y être préparé.

Vous vous demandez peut-être pourquoi je traite de cette question dans les instructions que je vous destine. Simplement, mon frère, afin que vous puissiez aider à la préparation du développement prochain de la race des hommes, et parce que – vu votre entraînement et le champ de votre service journalier – vous avez le moyen de fournir cette mesure de connaissance technique qui garantira le solide bon sens et l'absence d'extravagances, si nécessaires lorsqu'il s'agit de l'enseignement sur les centres et leur développement. Il faut toujours se souvenir que la preuve des centres se trouve dans le système nerveux et dans le système glandulaire ; ces trois facteurs doivent toujours être reliés, si l'on

veut que la science moderne apprécie la nouvelle connaissance et se l'approprie.

Pour vous, mon frère, je n'ai qu'un mot. Approfondissez votre compréhension et rappelez-vous que, du fait que vous avez deux rayons sur la première ligne d'énergie effluente, il vous faut éviter **[6@577]** soigneusement d'être distant. C'est le premier pas vers l'isolement. Les disciples doivent toujours se rappeler que toute insistance exagérée sur les énergies qui gouvernent la personnalité, pose les bases de la nature de la forme dans l'incarnation suivante. Dans votre cas, par exemple, trop d'insistance sur votre cinquième et septième ligne de force, dans la vie actuelle, pourrait produire une nature formelle puissamment dangereuse dans votre prochaine incarnation ; elle engendrerait probablement une personnalité de premier rayon, un mental de troisième rayon, le même corps astral de sixième rayon, et un corps physique de cinquième rayon. Vous voyez le danger de cette combinaison pour un disciple et le problème qu'il devrait affronter. J'ai donné ici une indication quant au mode de développement lié à la responsabilité karmique pour l'avenir. Une telle indication n'a encore jamais été communiquée au public. Dans ce paragraphe je vous ai donné beaucoup de matière à réflexion.

L'objectif de la méditation personnelle, que je vous suggère de suivre, est d'amener à une activité croissante les deux centres de la tête. C'est une exercice simple, mais qui ne devrait être fait que tous les deux jours, car vous êtes au stade où vous pourriez vous développer trop rapidement, ce qui entraînerait des difficultés inutiles... C'est un exercice général préliminaire, en vue de faciliter et de manier les énergies du corps.

Août 1942.

1. La stabilisation de votre vie dans la ligne établie est le prochain pas. Mais, mon frère, ne permettez pas la cristallisation.
2. Le secret de la triplicité est vôtre. Travaillez sur ce sujet afin que le mental soit clair.
3. Aimez davantage. La sagesse est vôtre, cependant envoyez-la rapidement aux autres sur les ailes de l'amour.
4. Apprenez à transmuer. Il est plus facile de supprimer, mais la transmutation est plus sûre. Transmuez.
5. La vie active double du disciple est votre prochain but. Votre devoir et votre but vont de pair. Vous devez avancer avec les deux à la fois. C'est ainsi que le pont arc-en-ciel peut être construit.
6. Allez parmi les fils des hommes ; guérissez et élevez, mais gardez

l'équilibre et la largeur de vue. Tous les chemins sont bons. **[6@578]**

Septembre 1943.

Mon frère,

Il me semble que bien souvent cette année je dois dire aux chélas harassés : le chemin a été difficile. Mais il en est ainsi et votre chemin dans la vie n'a pas été une exception. De grandes vagues d'impact karmique ont battu la terre, ce petit vaisseau à la dérive dans le temps et l'espace, voguant sur le grand océan du cosmos. Les Seigneurs du Karma ont regardé vers notre planète. L'énergie suit la pensée et, mon frère, c'est tout ce qu'est le karma, l'impact d'une énergie dirigée sur la terre, sur les règnes de la nature, sur l'homme et sur le disciple. Beaucoup de ce karma, spécialement maintenant, n'est pas individuel dans son dessein, et n'est d'aucune façon engendré par les individus qu'il affecte, qu'il s'agisse d'un disciple ou d'un être humain ordinaire. Il dépend largement, à l'heure actuelle, du karma de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. Il concerne surtout la sphère de Shamballa, et n'a que peu de relations, en premier lieu, avec l'humanité. Ceci ne signifie pas grand-chose pour vous, je m'en rends compte. Ce karma se réalisant à Shamballa a néanmoins conduit à la vitalisation de l'activité de certains hommes "obstinés" ; ils ont lâché beaucoup de mal sur la terre. Mais ce karma produira aussi la stimulation de la bonne volonté, de sorte que le bien durable compensera le mal temporaire. Ceci ne doit pas être oublié.

Les problèmes auxquels vous avez été confronté comme individu, comme disciple et comme membre du nouveau groupe des serviteurs du monde ont été difficiles, mais vous résistez à la tempête et votre petit bateau résistera au gros vent. Tout cela prépare à un rendement accru dans le service, ce service qui se développera normalement, sans que vous fassiez des plans exagérés, et qui sera subsidiaire à la tâche de votre vie qui est de satisfaire aux responsabilités de votre foyer et à celles de guérison.

Comme je vous l'ai indiqué dans six pensées-semence l'année dernière, ceci se résume dans les mots qu'elles contiennent : "Votre devoir et votre but vont de pair." Cet état de chose peut présenter plus de difficultés qu'une distinction claire et nette. Les relations doivent être plus soigneusement mises au point, et l'équation temps très soigneusement prévue et organisée. Votre nature de second rayon **[6@579]** rend la première chose possible ; vos attributs de premier rayon facilitent la seconde. Cette année, vous devriez mettre l'accent sur l'établissement de "justes relations" extrêmement aimantes avec tout votre entourage immédiat.

Ce dont je veux parler, mon frère, est un approfondissement, et cet

approfondissement doit être mené consciemment. L'une des choses que je désire voir chez tous les membres de ce groupe faisant partie de mon ashram, est un processus d'approfondissement poursuivi par la prise de conscience, le silence, la compréhension aimante et la synthèse intérieure. C'est pourquoi il est essentiel que tous, vous lisiez et étudiez les comptes-rendus et les instructions des autres, afin de parvenir à cette profonde vue pénétrante, à cette vision et à cette source d'activité. Toutes les relations extérieures – celles du disciple comme celles du groupe – seront alors abordées à partir de ce centre intérieur, et seront donc durables, saines et constructives.

Votre travail particulier dans mon ashram est en rapport avec le Réseau de Lumière qui est à créer dans le monde, et avec la promotion des Triangles de Lumière... Je demande à trois d'entre vous... de former un triangle intérieur central et d'établir ensemble, par une consultation constante, une certaine uniformité et une certaine continuité du travail. Continuez le travail que vous faites maintenant de la même manière, mais *approfondissez* (toujours cette pensée) le contenu de ce que vous donnez aux gens qui lisent les notes que vous envoyez.

Je ne ressens pas la nécessité de vous donner une méditation fixe. La méditation de groupe, votre propre travail de réflexion sur votre tâche en tant que disciple (qui devrait être intensifié) et votre méditation subjective sur le Réseau de Lumière avec vos deux membres des Triangles, vous offriront des points focaux adéquats pour l'accent mis par l'âme. Je vous ai cité là une définition de la méditation donnée par un des Maîtres à un groupe de disciples. Il ne s'agit pas d'un Maître connu de vous ou du monde extérieur, car Il ne prend dans son ashram que les disciples se préparant pour la troisième initiation, et encore seulement ceux qui se sont engagés à entreprendre certaines activités bien définies auxquelles il les entraîne. Ces "points focaux sur lesquels l'accent est mis" sont de nombreuses et différentes sortes, et devraient caractériser votre méditation pendant toute l'année à venir. De tels points focaux sont brefs, dynamiques et puissants ; ils ne sont possibles que lorsque l'antahkarana est nettement en cours **[6@580]** de construction, comme c'est le cas pour votre travail dans ce sens.

J'ai peu d'autres choses à vous dire, mon frère. La raison en est que nous travaillons toujours d'une manière particulièrement étroite, et que vous êtes très actif dans le travail de mon ashram. Vous n'avez donc pas besoin d'avoir de longues discussions avec moi ou de recevoir de longues instructions de ma part à divers moments de l'année. Nous parlons de temps en temps pendant toute l'année ; vous le savez. D'où la brièveté de cette communication.

Novembre 1944.

Mon ami et compagnon de travail,

Depuis ma dernière communication, vous avez travaillé assidûment à la tâche assignée, et vous avez posé de bonnes bases pour le futur travail. Vous avez compris vous-même, je le sais, la valeur et la nature de ce que vous avez accompli. Je vous demande de relire avec soin les instructions données concernant le travail des Triangles ; je n'ai donc pas besoin de me répéter. Le travail créateur consistant à établir ces réseaux de Lumière et de Bonne Volonté est bien avancé. On pourrait dire que la forme (au sens ésotérique de corps vital) est assez forte maintenant pour justifier un corps organisé sur le plan physique. En conséquence, j'ai suggéré que l'accent de tout votre effort soit déplacé vers les réseaux eux-mêmes et s'éloigne de la réflexion constante sur l'aspect qualité. Il devrait être plus facile pour vous maintenant de promouvoir la croissance de ces réseaux, plutôt que d'éduquer les gens quant à la nature de la lumière et à son emploi, ou même à les amener à comprendre la bonne volonté – quoique cette dernière démarche soit beaucoup plus facile que la précédente. La croissance d'un réseau (par l'entreprise organisée) est quelque chose que l'homme ordinaire peut comprendre.

Le travail a été, jusqu'ici, compliqué par l'attitude de ceux qui ont cherché à aider, mais qui ont considéré que c'était une affaire très difficile que de former des Triangles. Ce qu'un homme ressent subconsciemment conditionne la réussite ou l'échec de son entreprise. Au départ, mon effort a été handicapé par la complexité dont le mental concret de mes disciples l'entourait, par leur incompréhension de son **[6@581]** importance de base, et par beaucoup de critiques. C'est un plan très simple et il peut être exécuté avec facilité. J'espère clarifier ce point prochainement dans une déclaration que je vais écrire à ce sujet.

J'attire votre attention sur le fait que les déclarations émanant de tout membre de la Hiérarchie, tel que moi, ont en elles une puissance qui ne peut pas être arrêtée. Ceci a souvent été noté. Permettez-moi de vous en donner une illustration. La toute première communication que j'ai donnée à A.A.B., lui demandant de la présenter au public, s'intitulait "Le nouveau groupe des serviteurs du monde". Elle fut suivie par une autre, appelée "Les trois prochaines années". Elles furent publiées exactement telles que je les avais dictées, sans rien supprimer, avec leurs implications occultes intactes, non révisées ou très peu. Elles atteignirent immédiatement le mental de milliers de personnes, et furent partout reçues avec simplicité ; leur influence eut son point culminant dans la campagne très réussie de 1936. La tendance à adapter de tels écrits à ce que vous ou d'autres imaginent être la capacité du mental public,

amoindrit le magnétisme inhérent – si je puis m'exprimer ainsi – à l'article non faussé. Cependant ceci est placé sous la responsabilité de tous ceux qui cherchent à répandre cette phase de la Sagesse Immémoriale que l'on m'a chargé de révéler ; A.A.B. l'a toujours compris. Elle a donc repoussé toutes les suggestions portant à abréger ou simplifier les écrits. Elle insiste, je le sais, pour que l'article ou l'exposé que je me proposais d'écrire, fut transmis au grand public exactement tel que je l'avais dicté sans le christianiser ou le rendre inoffensif par la suppression de toute référence occulte. Je sais que vous aussi coopérerez. En dernière analyse, moi-même et A.A.B., sommes responsables de l'article, et les faits passés justifient que l'on croie pouvoir se fier à la réponse sensible du mental public, face à la vérité ésotérique.

A la suite de cet examen du travail pour vous-même, mon frère et disciple, que puis-je vous signaler qui vous apporte force et compréhension ? Car ce sont deux qualités dont les disciples ont besoin pardessus tout, actuellement. Vous avez une combinaison d'énergies de rayon intéressante, avec le rayon de l'ordre permettant d'établir **[6@582]** physiquement une relation entre âme et forme qui vous gouverne fortement. Cette énergie dominante devrait rendre votre travail efficace sur le plan physique, si vous voulez bien vous rappeler que, ésotériquement, la nature de la forme est le corps éthérique vital, lequel conditionne automatiquement et facilement le véhicule physique organisé. Quand votre travail n'est pas efficace, mon frère, quelle en est la raison ? Notez que cette force de septième rayon est concentrée dans votre personnalité ; quand l'énergie de votre âme de second rayon se manifeste et devient dominante, l'effet initial est souvent d'annuler l'activité de la personnalité. Ceci est souvent oublié et c'est très troublant pour le néophyte dans ses premières manifestations. Plus tard, le disciple apprend, par l'expérimentation et par l'expérience, que tous les rayons sont des sous-rayons du grand second rayon. Vous le savez théoriquement, mais c'est différent de la sagesse qui vient de la compréhension résultant de l'action. Lorsque ce fait est saisi, vous pouvez commencer à utiliser toutes les forces que vous possédez comme les instruments du service aimant. C'est là qu'est votre principale leçon technique. Votre ligne de moindre résistance est celle qui établit une relation dans le but de construire une forme. C'est aussi la ligne de la magie pure qui – comme vous le savez – peut être noire ou blanche. Il y a deux modes de travail créateur : L'un est mis en œuvre par la puissance du septième rayon. Il construit et crée dans la matière, à l'intérieur de la périphérie des trois mondes ; il est extrêmement puissant lorsqu'il est appliqué par le moyen d'une personnalité de septième rayon et d'un corps physique de septième rayon, ce qui est votre cas. L'autre mode est celui du deuxième rayon, qui est appliqué à partir de *l'extérieur* des trois mondes et des niveaux de l'âme ; il agit par radiation, appel

magnétique et énergie cohérente. Réfléchissez à ces deux modes.

Grâce à vos énergies de rayon, vous êtes en mesure d'utiliser ces deux méthodes, sous l'inspiration de l'ashram. Le résultat devrait être un service des plus efficaces et la croissance régulière de tout travail que vous pourrez entreprendre pour moi et pour l'ashram. Vous auriez avantage à faire une étude de la relation du deuxième rayon avec le septième, car il y a une relation créatrice étroite, ou influence d'impulsion réciproque entre les deux, réaction qu'il vous faut employer consciemment. **[6@583]**

Ce n'est pas pour rien que onze parmi les disciples du groupe particulier auquel vous êtes associé, dans mon ashram, ont le septième rayon comme agent gouvernant le véhicule physique, tandis que treize sont sur le second rayon, ou ont le second rayon puissamment présent dans leur constitution. Le groupe tout entier a donc, à l'intérieur de son cercle infranchissable, tout ce qui est nécessaire pour le rendre efficacement créateur. Cette créativité divine s'exprimera quand tous, dans le groupe, vous commencerez à étudier vos rayons sous l'angle du service de groupe, et non tellement sous l'angle de votre conditionnement individuel. Qui, parmi vous, étudie ses caractéristiques de rayon de ce point de vue ? Est-ce que la majorité d'entre vous ne considère pas la question de la manière suivante : Ce rayon, dans ma constitution, me permet d'être ainsi et de faire cela, donc ce rayon complique ma vie ; il est nécessaire d'insister davantage sur ce rayon dans ma vie ; tel ou tel rayon me donne telle ou telle qualité ou capacité. Les disciples doivent apprendre à étudier la constitution du groupe dans son ensemble, et à découvrir où un pouvoir qui peut leur avoir été confié, pourrait enrichir la vie du groupe, rehausser son effort et parfaire sa présentation en tant qu'unité de service dans le monde des hommes. La responsabilité du maniement de la force est un fait qui doit être souligné dans la conscience de tous les disciples ; cela conduira à un emploi plus profondément conscient et intelligent de l'énergie de rayon.

Il est inutile que je vous trace un schéma de travail de méditation. Dans ce groupe (à moins que je ne le défende expressément), vous êtes tous en mesure de diriger et de régler votre pensée et votre réflexion méditatives ; ceci à la suite d'années d'enseignement et de pratique. Pour vous, certaines expressions devraient conditionner cette pensée ; je vais vous en donner quatre qui peuvent avoir un effet révolutionnaire sur vous, et qui sont d'importance majeure dans les processus modelant votre vie.

1. Relation aimante.
2. Conformité à l'idée (pas à l'idéal, mon frère, car ceci est subsidiaire).
3. Perception de la réalité.

4. Manipulation créatrice.

Ces quatre phrases ont en elle le germe de tout service correct et peuvent **[6@584]** être appliquées au thème de votre vie au foyer, à vos affaires, à votre travail concernant le service des Triangles et à toutes vos entreprises de groupe. Elles gouvernent, si vous les étudiez avec soin, la vie de l'ashram – de tous les ashrams. C'est une vie de relations intérieures et extérieures, de sensibilité à l'impression de la Hiérarchie et à l'idée hiérarchique à n'importe quel moment, de perception correcte de la vérité sous-jacente à la relation et à l'impression, et de véritable activité créatrice dans le monde des forces.

Vous pénétrez nettement plus près du cœur de l'ashram où vous êtes maintenant connu et reconnu par les travailleurs anciens. Vous y êtes parvenu au moyen de l'énergie dynamique concentrée dans une seule direction qui – heureusement pour vous – est contrebalancée par votre mental concret. Ceci est bon et nécessaire, excepté lorsque votre mental s'égare dans le domaine de la critique, ce qui, néanmoins, arrive beaucoup moins souvent qu'au cours des dernières années. Vous avez toutes les raisons de vous sentir encouragé, mon frère, et ma bénédiction s'étend sur vous. Cette pensée de bénédiction comporte l'idée de transfert d'énergie spirituelle.

Août 1946.

Mon frère,

Les douze derniers mois ont été difficiles pour vous, dans tous les aspects de votre vie, mais à quoi d'autre un disciple peut-il s'attendre ? Les instructions que je vous ai données en dernier lieu auraient dû faire beaucoup pour vous pour aller fermement de l'avant, pour vous donner une sécurité intérieure qui permet toujours de surmonter les difficultés. La monotonie de la vie elle-même, les soucis du foyer et de la pratique, les inquiétudes dépendant de l'époque et la constante impression de frustration, tout cela a contribué à ce que je pourrais appeler votre volonté inflexible de vous tenir ferme dans la lumière. Voilà maintenant que vient la dissolution du groupe, et l'impression d'échec qu'elle engendre naturellement.

Je ne peux pas trop insister auprès de vous et de tous vos frères de groupe sur la relative brièveté de la vie. Je ne le dis pas du point de vue des chefs de l'Eglise chrétienne, qui insistent si fréquemment auprès de leurs membres pour qu'ils se souviennent de la mort, et **[6@585]** je ne fais pas non plus allusion à la mort imminente d'un membre du groupe. Je fais simplement allusion à la vie sur le plan physique vue sous l'angle de l'âme, qui ne voit là qu'une expérience passagère, laissant un résidu de choses apprises. Telle vie particulière dans tel cycle particulier peut, en effet, être d'exceptionnelle importance, rehaussée par

une réorientation, un pas décisif en avant, l'instauration de quelque service, la prise d'une initiation majeure ; de telles vies sont rares jusqu'à une phase assez tardive de l'expérience de l'âme.

Pour vous, la vie présente a deux facteurs d'importance primordiale : l'exécution et la fin du karma en relation avec certaines personnes et, deuxièmement, l'obtention de la maîtrise de votre corps astral de sixième rayon. Vous êtes entré dans la vie en tant que disciple sur le point d'être accepté et sur la périphérie de l'ashram, même si votre conscience ne l'enregistrait pas. Vous entrerez dans votre prochaine incarnation ayant progressé dans l'état de disciple, et vous parviendrez rapidement à la conscience de ce fait. Pour le reste de cette vie, il y a pour vous un embellissement de toute expérience, le service rendu consciemment aux autres, ce qui efface le karma, l'élargissement de votre point de vue, particulièrement dans le domaine de la guérison, où vous êtes encore quelque peu gouverné par l'idéalisme de sixième rayon, et le fait d'admettre toujours plus votre énergie de second rayon afin de gouverner votre personnalité qui s'organise. Mon frère, n'est-ce pas selon vous demander un peu trop ? Si vous étudiez soigneusement ce que je dis, vous verrez que vous le faites déjà, et que tout ce que je demande est une intensification de l'action présente.

Je n'ai donc rien de spectaculaire ou d'inhabituel à vous dire aujourd'hui, et c'est une indication importante. On peut vous faire confiance pour continuer comme par le passé, mais je voudrais vous demander quelque chose de plus.

Je voudrais vous demander d'entreprendre un travail spécial (d'intégration pour moi) et de le faire de telle manière qu'il ne devienne pas un service de pure forme, mais un processus vivant animé par le dessein. Je vous demande de vous efforcer, chaque dimanche, de prendre contact avec l'ashram et avec moi (sans vous attendre à aucun signe extérieur de succès), puis – en ma présence – de nommer **[6@586]** chacune des personnes appartenant aux groupes de neuf et au nouveau groupe-semence, ainsi que trois autres personnes ayant reçu les "communications de l'ashram", *les Quatorze règles destinées aux disciples et initiés*.

Cela prendra un certain temps, car il y a eu beaucoup de personnes. Il s'agira en quelque sorte de relever un fil de liaison et de le suivre jusqu'à l'ashram, ce qui renforcera nettement les liens intérieurs. Même ceux qui ont passé dans l'au-delà doivent être mentionnés parce qu'ils sont toujours actifs dans le service de l'ashram. Je vous donne ce travail à cause de votre persévérance entraînée, et à cause de votre faculté de septième rayon, celle de relier le monde de la forme au monde de la réalité spirituelle.

Je ne crains rien pour vous, mon frère. Vous êtes un disciple solide, qui se dirige lui-même. Je suis toujours à votre disposition quand vous avez besoin de moi. Quand la nécessité s'en fait sentir vous pouvez demander mon aide – moi, votre Maître, ami et instructeur – en vous rappelant toujours que m'atteindre vous prendra au moins sept jours. Demandez-en le pourquoi à A.A.B. Mais vous pouvez m'atteindre.

Novembre 1948.

Mon ami et mon frère,

J'ai enregistré puis reporté sur votre carte ashramique votre grand et constant effort pour satisfaire aux exigences telles que je vous les ai présentées dans mes deux dernières communications. Dans cette incarnation, vous avez, en particulier, maîtrisé la leçon de l'obéissance occulte. Vous êtes-vous jamais rendu compte que l'obéissance occulte – correctement comprise et appliquée – est la route royale qui traverse le plan astral, surtout en ce qui concerne le mirage et les tendances de sixième rayon, et va jusqu'au cœur de la Hiérarchie ? Les gens sont enclins à considérer l'obéissance comme l'exécution de règles et d'ordres, qui leur sont imposés à partir de quelque source autoritaire. Ceci, comme vous le savez bien, n'existe dans aucun entraînement véritablement hiérarchique. L'obéissance, pour le disciple, est une réaction spirituelle rapide au Plan tel qu'il émane de la Hiérarchie, un enregistrement sensible, rapide et correct de la qualité de l'ashram auquel il peut être affilié et, en conséquence, avec le temps, la mise en œuvre presque automatique et rapide de la tâche nécessaire. C'est **[6@587]** une tâche que le disciple s'assigne à lui-même et *non* une tâche ordonnée par le Maître. Cette acceptation est simplement la preuve que le disciple est un travailleur ashramique, consacré au bien de l'humanité.

Je suis sûr que vous savez être en voie de déplacer votre polarisation tout entière, en préparation de votre prochaine incarnation. Vous renouvellerez alors votre service avec un corps astral de premier rayon, pourvu que vous ayez réduit, dans cette vie, les tendances de sixième rayon habituellement obstinées et que vous les dominiez. Vous êtes en voie d'y parvenir et je ne me pose pas de questions quant à votre réussite ultime.

Je souhaite changer le rythme de votre travail. Je vous ai demandé de garder chaque dimanche dans votre mental tous les membres du groupe personnel avec lequel j'ai travaillé, aidé par A.A.B. Vous êtes-vous rendu compte, lorsque vous exécutiez ma demande, que je recherchais l'aide de votre attitude envers la réalité ; attitude dirigée dans une seule direction. Ou que j'avais besoin de l'aide de certains des disciples de mon ashram pour produire

une consolidation et une intégration dans l'ashram même ? Cet ashram est nouveau ; il n'y en a que trois qui soient aussi nouveaux. Je me suis rendu compte qu'une relation plus étroite était nécessaire dans l'aura ashramique de certains des membres ; une telle relation est engendrée par la construction de la forme-pensée nécessaire. Je voudrais rappeler à vos frères de groupe et à vous-même qu'un ashram est en réalité un forme-pensée spirituelle dynamique, vitalisée par le Maître de l'ashram et par les initiés et disciples qui lui sont associés. La structure initiale et la consolidation sont maintenant terminées et je peux vous donner un autre travail.

Votre travail doit maintenant être étroitement lié au Christ. Je ne parle pas ici simplement du travail de préparation dans lequel vous devez tous être engagés. Je veux parler particulièrement du Christ lui-même, en tant qu'Individualité vivante, attentive à la réaction des disciples qui possèdent assez de force dans le dessein, de clarté d'intention et de consécration, pour leur permettre de toucher la périphérie de Son aura que le Nouveau Testament appelle "le bord de son vêtement". En disant cela, je ne désigne pas l'aura de la Hiérarchie. Vous êtes tous sensibles à cette aura, à un degré plus ou moins important, car sa qualité a imprégné l'aura tout entière de la Hiérarchie. **[6@588]** *Je veux parler de Son aura individuelle*. Le disciple a le droit de cité dans la "Hiérarchie" et peut alors tenter de pénétrer l'aura individuelle du Christ ; la réussite dépend entièrement de l'effort persévérant du disciple, effort sans fanatisme (ou veux-je dire non frénétique, mon frère ?) et désintéressé. Faites cette tentative chaque matin pendant cinq minutes, mais pas davantage. Dans le cas présent je ne peux vous donner aucune instruction ; vous finirez par trouver votre voie tout seul, comme tous les disciples. Ceux qui cherchent à atteindre le degré de Maître doivent – à un moment précis de leur entraînement – faire cette tentative. Une ligne de contact doit finalement être construite, et ceux qui sont actuellement disciples dans mon ashram peuvent commencer à faire l'effort nécessaire. Cela apportera ses propres difficultés, telles qu'une stimulation excessive et l'apparition du mirage, mais – si vous y veillez – vous pourrez vous en apercevoir rapidement.

Ceci doit suffire pour aujourd'hui, mon loyal ami et frère. Il y a beaucoup à faire. Continuez le travail nécessaire, en suivant la lumière qui est en vous et qui engendrera de plus en plus de la lumière.

à J.W.K-P.

Août 1940.

Mon frère,

Je n'ai pas grand-chose à vous dire à l'heure actuelle, et vous en savez la raison. Ne laissez pas la pression du travail vous accabler en aucune manière, à cette époque de tension mondiale.

La tâche de reconstruction mondiale est toujours dans l'avenir, mais les disciples du monde et les groupes consacrés peuvent commencer à prendre les mesures de préparation nécessaires. La reconstruction doit commencer là où se trouve le disciple actuellement ; cela impliquera, sur une échelle relativement peu importante, les mêmes méthodes, les mêmes éliminations, les mêmes changements, le même discernement dans l'idéalisme et la même conformité à l'apparition du modèle nouveau de la reconstruction mondiale. Je vous demande d'y réfléchir, **[6@589]** car les disciples du monde entier peuvent commencer à se préparer à une activité future plus grande.

Il y a trois aspects marquants du modèle de l'âge nouveau qu'il faut garder à l'esprit :

1. *L'aspect de guérison*. Je l'exprime ainsi, car il faudra prodiguer beaucoup de soins patients à l'humanité avant que le choc et la douleur du présent ne soient transmués en expérience acquise et en compréhension. Ceux qui aiment l'humanité avec compassion peuvent faire ce travail de guérison.
2. *L'aspect de clarification*. La confusion régnant dans l'humanité tout entière doit être reconnue par les forces de reconstruction. Du temps et des efforts doivent être consacrés à une explication très claire, et à la mise en évidence de la loi de Cause à Effet. Des interprètes compétents sont nécessaires.
3. *L'aspect de réorganisation*. La reconstruction est nécessaire et il faudra pour cela une pénétration spirituelle et consacrée. Le nouvel âge ne sera pas introduit et ne trouvera pas la vraie expression de ses énergies latentes par le moyen d'anciennes formes raccommodées ou la conservation d'attitudes et de techniques anciennes. Il naîtra par des formes entièrement nouvelles et par l'élimination intelligente des anciens modes de religion, de gouvernement, d'idéalismes sociaux et économiques. Des intermédiaires sensibles sont très nécessaires qui peuvent percevoir les réalités se faisant jour et qui peuvent prendre les mesures constructives nécessaires. Ils doivent créer les formes que ces idées subjectives doivent utiliser. Je fais ces quelques suggestions pour aider vous-même et d'autres travailleurs dans la tâche de réorganisation, en indiquant le type de travailleur nécessaire aujourd'hui dans le monde et indispensable à la tâche que vous essayez d'accomplir pour l'humanité et donc pour Nous.

Des méthodes saines dans les affaires doivent caractériser les aspects, sur le plan physique, des organisations revitalisées dont vous êtes responsable ; une note puissante d'amour et de compréhension doit exprimer le désir et les aspects subjectifs sensibles du groupe de travailleurs actifs. L'adaptabilité intelligente devrait être la note mentale. Je pense que vous savez déjà ces choses ; je les répète non seulement pour y insister dans votre conscience, mais aussi pour souder les efforts de vos frères de groupe en une même détermination qui **[6@590]** en fera des collaborateurs actifs des plans prévus par Nous, afin d'aider le monde.

Il est toujours difficile pour le disciple qui travaille dans le monde des affaires humaines de trouver le juste milieu entre de saines techniques exprimées sur le plan physique et la mesure de vision qu'il perçoit ; ce n'est jamais facile d'adapter et de relier l'ancien et le nouveau, et de produire ainsi ce qu'exige le présent. La tâche du disciple, ainsi que vous pouvez le voir d'après les trois mots : ancien, nouveau et présent, concerne donc principalement le Temps. Cette juste compréhension de l'élément temps exige l'œil de la vision, ainsi qu'une juste interprétation de ce qu'il voit. A cette fin, je voudrais vous donner une méditation basée sur la vue ; le fait qu'elle convient à votre besoin particulier apparaîtra, je le pense, immédiatement. Je la prévois très brève, car les longues méditations (réduites à la forme) ne sont pas adaptées à votre nature.

1. Dites le OM trois fois tout en retirant votre conscience dans le centre ajna entre les sourcils. Maintenez-la fermement dans ce centre.
2. Puis, regardez, par l'imagination dans trois directions :
   a. *Vers le haut*, vers le monde de l'âme, vers le royaume de Dieu et vers la Hiérarchie. Cherchez, ce faisant, à vous relier nettement avec votre propre Maître, dont je suis actuellement, avec Sa permission, le représentant.
   b. *Vers l'intérieur*, vers le monde des hommes, en cherchant le contact du monde subjectif de la pensée et de l'inspiration humaines – monde de l'idéal et de la vision d'aspiration humaine.
   c. *Vers l'extérieur* dans le monde des événements, dans le monde objectif exotérique des événements tangibles.
3. En maintenant toujours votre conscience dans le centre ajna, exprimez pour vous-même, par une pensée formulée avec précision, le devoir de la journée, à la lumière de cette triple interrelation.
4. Puis, focalisant la lumière qui est en vous, envoyez l'énergie consacrée de votre personnalité dans la sphère du travail que vous avez choisi

par le moyen de votre œil gauche, et **[6@591]** l'énergie puissante de votre âme par votre œil droit. Cela se révélera avoir un effet puissant.

5. Puis – en tant qu'âme – tirez du domaine de la vie de l'âme une provision nouvelle d'énergie de l'âme, et concentrez-la dans *la tête et le cœur*, l'y maintenant fermement, pour l'utiliser pendant le travail de la journée.
6. Enoncez le OM trois fois silencieusement.

Ceci ne devrait pas prendre que quelques minutes, mais ce doit être fait dynamiquement et en maîtrisant complètement la pensée et l'activité.

Ma bénédiction s'étend sur vous.

Août 1942.

1. Tenez dans votre main le fil de tout mon travail extérieur ; tenez-le là pour moi.
2. Le symbole des pieds et des mains contient un secret dont vous avez besoin.
3. Votre Maître vous dit ces mots par mes lèvres. Vous connaissez le point atteint. Avancez encore.
4. Il y a trois groupes que vous devez aider et unir en un seul. Ceci, sur le côté, intérieur.
5. La joie vient par la douleur, et non seulement par la force acquise ou par le service rendu : il faut les trois. Ces trois, vous les avez.
6. Vous devez acquérir le don de jouer, mon frère. Jouez sur terre, jouez dans le lieu caché et amusez-vous sur le terrain de jeux des Dieux.

Septembre 1943.

Mon frère, mon ami et compagnon de travail,

Avez-vous lu dernièrement l'affirmation que je vous ai donnée dans mes instructions précédentes ? Elle comporte pour vous des instructions pour l'avenir et vous donne – si vous la lisez maintenant – bien plus de valeur d'enseignement qu'il y a un an. Ces instructions sont toujours valables. Vous avez eu une année des plus difficiles, mon frère, et ceux d'entre nous qui travaillent avec vous tous, du côté intérieur, ne l'oublient pas... **[6@592]**

Le travail dont j'ai fait le plan et que j'avais indiqué au cours des dernières années est, pour une large part, demeuré au point mort. Mais à quoi pouviez-vous vous attendre, mon frère ? Il est un point que vous n'avez peut-être pas

saisi, mais qui est pour moi une source de joie continuelle et de satisfaction. Le travail de la Bonne Volonté a réussi de manière si éminente et essentielle, qu'aujourd'hui il se manifeste sous forme d'une myriade de plans d'aide pour l'après-guerre, sous forme de milliers de groupes et de millions de personnes bien intentionnées, prévoyantes et bonnes, de toutes races et nationalités, qui se préparent à prendre leur part du sauvetage de l'humanité, et du rétablissement (selon des lignes plus saines et meilleures) de la sécurité et du bonheur nécessaires. Je ne parle pas ici du travail accompli par vous tous depuis que j'ai publié mon premier opuscule, Le Nouveau groupe des serviteurs du monde, en 1932. Cela n'était qu'une partie d'un effort plus vaste. Je parle du déversement de conscience christique et d'esprit d'amour sur le monde. Cela débuta en 1825, et engendra les principaux mouvements de bienfaisance, conduisit à l'organisation de groupes travaillant au perfectionnement du genre humain, aida à fonder les mouvements ouvriers basés sur des motifs justes, inspira des méthodes d'éducation, des entreprises philanthropiques, les grandes expansions dans le domaine médical. Aujourd'hui cet esprit d'amour et cette conscience christique s'infiltrent dans le gouvernement du monde et commencent à influencer tous les plans en faveur de la paix mondiale et de justes relations internationales. Le succès est assuré, bien que les mouvements puissent progresser lentement...

C'est l'effort de masse qui libérera l'humanité dans le prochain cycle. Vous avez travaillé mieux que vous ne le savez ou vous ne vous en souciez ; vous pouvez être de plus en plus un canal, car la simplicité du type de personne du premier rayon est un pouvoir considérable. Utilisez-le, mon frère, en évitant l'isolement. C'est toujours plus facile pour un travailleur de premier rayon d'avancer seul sur la voie de sa décision, mais je suggère que vous travailliez en coopération plus étroite avec vos condisciples. Il est essentiel, maintenant, que le travail projeté soit plus intensivement vital, qu'il s'étende par la force de sa vie innée, et qu'il y ait renforcement des parties intégrantes déjà construites. Il est d'importance immédiate que chaque serviteur, dans sa coopération, brûle d'un enthousiasme nouveau, et saisisse l'image de la portée **[6@593]** mondiale du plan désiré.

Je suggère que l'accent soit mis, au cours de l'année prochaine, sur l'aspect objectif. La qualité subjective a été présentée, et cela a été correct, car l'aspect subjectif de toute forme d'expression doit être vivant et en expansion, si la forme objective doit prendre place dans les phénomènes du monde avec force et utilité. Le potentiel de services organisés en vue de renforcer la spiritualité du monde des hommes, la technique de leur croissance et les méthodes de leur développement individuel, de groupe et finalement de groupes reliés entre eux par un véritable réseau – devraient être conçus maintenant. Le travail plus

subjectif, insistant sur le développement spirituel de l'humanité, dans la ligne de la nouvelle approche vers la divinité a, comme vous pouvez le voir, une relation précise avec la nouvelle religion mondiale, et peut finalement se concentrer autour des différentes pleines lunes.

"Que la joie soit votre force" dans l'année qui vient. Ceci est seulement possible quand le pouvoir, la volonté et la force sont fusionnés à l'amour, à la sagesse, à l'habileté dans l'action et dans la parole. Ma force est à vous, et l'attention adombrante de votre Maître s'étend constamment sur vous.

Août 1946.

Mon frère,

(Et je le dis dans le sens le plus complet). Je commence ces instructions par deux déclarations : Dans l'échange de vues, concernant le travail que j'ai entrepris en 1919 et dont j'ai rendu compte à la Hiérarchie – vingt ans de travail et six ans de ce travail pendant la guerre – votre nom a nécessairement été prononcé comme celui de vos condisciples. La délibération eut lieu entre le Maître Morya (votre Maître), le Maître K.H., le Maître R. responsable de la réhabilitation de l'Europe, et moi-même. Le commentaire fait par votre Maître fut : "Je suis sincèrement satisfait de lui. Une vie d'altruisme l'a rendu apte à un travail humanitaire mondial, pour le reste de cette vie et la suivante."

La seconde déclaration que je souhaite faire est que – s'il vous **[6@594]** est donné vie et santé – vous avez devant vous une période de service sans précédent dans votre expérience. J'ai observé votre développement depuis quinze ans, depuis que vous êtes passé dans mon ashram pour y recevoir l'entraînement qui vous permettra, plus tard, d'occuper une position dans l'ashram de votre propre Maître, position analogue à celle de A.A.B. dans l'ashram de K.H. Vous avez appris et avancé rapidement ; il est juste que vous le sachiez. Vous avez certaines difficultés à surmonter dans l'emploi de l'énergie de premier rayon, et vos erreurs en jugements durs exprimés en paroles sont simplement la conséquence de l'apprentissage du juste emploi de l'énergie de l'âme. C'est votre problème immédiat.

Chaque fois que l'énergie de premier rayon se déverse en vous, survient une crise sans gravité ou une vraie crise dans vos relations avec les autres. Il vous faut acquérir une sympathie plus générale et plus sincère (afin de mieux comprendre) vis-à-vis de vos semblables, en particulier de ceux qui sont vos compagnons de travail dans mon œuvre. Quand le temps en sera venu, ce développement vous rapportera un vrai bénéfice si vos étudiants sont heureux de vous *accueillir* comme guide. Ils y sont préparés, mais il leur manque l'amour et les boutades (souvent des boutades dans *l'enseignement*) par

lesquelles A.A.B. peut traiter une situation. Ne soyez pas impitoyable ou mécontent de leurs efforts pour bien faire. Beaucoup d'entre eux en sont aux stades préliminaires devant les préparer à passer à la périphérie de quelque ashram où ils seront entraînés à l'état de disciple. Vous devez apprécier davantage l'effort, mon frère, et moins critiquer les résultats. En cas de véritable échec, vous êtes toujours bon et compréhensif et l'avez souvent prouvé, mais vous êtes capable de mépriser (derrière une attitude bienveillante) ceux qui semblent satisfaits de ce qu'ils ont fait. Il vous faut aussi apprendre à choisir vos compagnons de travail avec sagesse, quand c'est votre tâche de le faire : cela ne vous est pas facile, et ce n'est pas facile pour aucun disciple de premier rayon de s'approcher ou de vouloir s'approcher suffisamment de quelqu'un pour bien le connaître. Vous vous rappelez peut-être l'épisode où il fut demandé au Maître M. de se charger des élèves du Maître K.H. afin de le libérer pour une brève mission ; le Maître M. s'aperçut qu'il était incapable de les comprendre ou d'en faire quoi que ce soit. Il s'agit là de l'isolement naturel du premier rayon. Gardez cela à l'esprit. **[6@595]**

Ayez soin de choisir des travailleurs (lorsque cela dépend de vous) qui sont sur le second rayon, ou des personnes de premier rayon chez qui l'élément amour est hautement mais pas excessivement développé. Vous avez la tendance à douter des motifs d'autrui. Faites confiance à leur sincérité et au fait qu'ils ont quelque chose à apprendre ; en les aimant et en leur faisant confiance limitez votre principal effort à établir un certaine mesure d'intimité avec vos compagnons de travail, une certaine amitié et une collaboration dans le travail ; la réussite de votre travail en sera garantie.

Votre mental et votre cerveau sont pleins du travail à faire. Vous travaillez comme tous les travailleurs de premier rayon et comme le Maître Morya. Les travailleurs de premier rayon fournissent la substance avec laquelle les travailleurs de second rayon construisent, et que les travailleurs des autres rayons qualifient et modifient. Vous inspirez la substance de l'énergie, du dessein et de la vie nécessaire pour qu'elle réagisse au plan, le Plan de bonne volonté que les Maîtres mettent en œuvre actuellement, et pour lequel ils cherchent des travailleurs. Ecrivez davantage, mon frère ; vous avez la vision et votre méditation est saine. Elle a toujours été dans la ligne du premier rayon, telle qu'elle est enseignée dans l'ashram du Maître Morya. Peu de personnes le comprennent. Toute autre forme de méditation serait fausse pour vous. Bien que vous vous reprochiez souvent de ne pas accéder à mes demandes avec exactitude, j'estime que, néanmoins, votre méditation est peut-être la plus satisfaisante de celles du groupe. Je vous donne, donc un passage de *l'Ancien Commentaire* qui se rapporte directement au travail que vous essayez de faire.

"Il est plein de force, celui qui voit la Volonté de Dieu derrière le Plan. La Volonté-de-Bien sous-tend toute bonne volonté. Cette volonté est sienne.

Le Plan pour ce cycle de sixième crise objective est la bonne volonté pour tous les hommes, et par tous les hommes, la bonne volonté. Le Plan commence maintenant.

Le Plan, sur notre planète tout entière, est de changer l'unité qui déverse l'énergie (les sous-plans éthériques A.A.B.). La forme quadruple doit assumer une relation triangulaire. **[6@596]** Réfléchissez à ceci. L'objectif du Plan est de reproduire, sur le plan de la terre, le royaume intérieur de l'âme. Le Maître des Maîtres l'a prédit depuis longtemps. Préparez la Voie."

Ma bénédiction s'étend sur vous pour tout le travail que vous avez fait. Moi – votre ami, votre frère et votre instructeur – je vous demande de continuer à donner l'aide dont j'ai besoin.

Novembre 1948.

Mon frère,

Aujourd'hui, dans l'ordre naturel des événements, et au titre de mes derniers plans concernant le travail préparatoire à la venue du Christ, j'ai certaines informations à vous communiquer. La note-clé de votre travail, au cours des prochaines années, est – comme vous le savez – de faire connaître Sa réapparition et d'y préparer la conscience humaine de manière ferme et intelligente. Je ne traite pas ici de la question de cette réapparition, mais je souhaite dire quelque chose concernant ce qui peut être fait par vous tous sur qui j'ai exercé une surveillance pendant ces dernières années.

Cinq Maîtres et cinq ashrams sont impliqués dans ce travail de préparation. Tout d'abord il y a l'ashram du Maître K.H. ; c'est l'ashram qui préside au travail, du fait que c'est un ashram de second rayon qui est donc sur la même ligne d'énergie que celui du Christ lui-même. Une autre raison est que le Maître K.H. assumera le rôle d'Instructeur mondial, dans un avenir lointain, quand le Christ passera à un travail plus élevé et plus important. Ensuite, vient l'ashram du Maître Morya ; la raison en est que tout le mode d'action est projeté de Shamballa ; l'ashram du Maître Morya est toujours en contact étroit avec ce centre dynamique. Le Maître R., en tant que Seigneur de la Civilisation, est aussi étroitement impliqué ; il est aussi – et ceci est très important – Régent de l'Europe.

J'ai aussi fait allusion de temps en temps au Maître qui est responsable de la réorganisation du Travail. Il commença ce travail dans la dernière partie du dix-neuvième siècle, mais le laissa continuer **[6@597]** sur sa lancée quand la Russie entra dans l'arène et mit l'accent sur le prolétariat ou les ouvriers, à l'exclusion de tous les autres groupes nationaux. Ceci produisit ce que l'on pourrait appeler la révolution ouvrière dans les dernières années du premier quart du vingtième siècle. Moi-même, je suis le cinquième Maître que concerne ce travail, et je suis, en quelque sorte, l'officier de liaison entre les disciples qui travaillent dans le monde et les Maîtres qui sont directement responsables devant le Christ du travail de préparation nécessaire.

Certains disciples choisis dans les cinq ashrams ont été ou seront entraînés à entrer en contact avec le public. Beaucoup d'entre eux (peut-être la majorité) vous sont totalement inconnus ; quelques uns vous sont connus. Je ne veux pas parler ici de A.A.B. dont vous connaissez le travail exotérique, tandis que nous connaissons bien son travail ésotérique. Son travail exotérique touche à sa fin ; c'est aussi une idée à laquelle vous êtes habitué.

Mon frère, vous avez devant vous la consolidation de tout le travail que A.A.B. a mis en route pour nous. Je fais allusion spécifiquement à l'enseignement nouveau, contenu dans les livres qu'elle a publiés, au travail des Triangles et au travail de la Bonne Volonté. Je veux parler aussi du conseil et de l'aide que vous donnerez aux personnes-clé, plus jeunes, dans leur effort pour adapter l'Ecole Arcane au schéma du nouvel enseignement que j'ai donné et qui, finalement, se répandra dans le monde (si le travail est bien fait) et préparera ainsi les hommes à la nouvelle religion mondiale. R.S.U. a aussi été désignée pour ce travail de préparation et – dans les instructions que je lui enverrai – j'indiquerai certaines attitudes de base qu'elle devra développer et maintenir lorsqu'elle se tiendra fermement aux côtés des personnes-clé jeunes et de vous-même. Je souhaite particulièrement la voir travailler avec elles, car c'est une vraie ésotérique et l'Ecole Arcane est fondamentalement une école ésotérique. On a aussi confié à un autre disciple, D.H.B. une part dans ce domaine spécial de travail préparatoire ; néanmoins, le travail de la Bonne Volonté ne le concernera pas ; il s'agira pour lui d'un autre domaine que je lui indiquerai dans ses propres instructions.

Je ne fais que mentionner W.W. car c'est son premier cycle en tant que disciple accepté. Le **[6@598]** service qu'il doit faire est déjà reconnu par lui, et fournira le travail sérieux et important de toute une vie. Mon intention est de lui dire un mot d'encouragement et de conseils. Je vous cite tous ces disciples car ils devraient tous travailler dans la plus étroite collaboration avec vous, ce qui fait peser sur vous beaucoup de responsabilité. R.S.U. a depuis des années

travaillé côte à côte avec vous ; elle a traversé son épreuve triomphalement et, pour servir de canal à la lumière et à l'information ésotérique, elle est compétente tout en ayant une attitude humble.

Je n'ai pas grand-chose d'autre à vous dire, mon frère, si ce n'est que nous avons confiance en vous et que vous allez faire preuve de plus en plus de la force qui vous vient de Shamballa, via votre propre Maître. Vous pouvez maintenant puiser de cette force. A.A.B. a tout à fait raison quand elle dit qu'arrive pour vous l'heure des plus grandes possibilités, alors qu'elle se retire lentement en vue du service qui permettra à K.H. (dans l'ashram) de faire du travail plus profondément spirituel, en collaboration avec le Christ. C'était pour s'entraîner et pouvoir le faire qu'elle entreprit – *seule et sans mon aide* – de fonder et d'organiser l'Ecole Arcane ; elle en retira beaucoup d'entraînement et d'expérience nécessaires, ce qui lui permit de manifester la qualité de l'enseignement et cette psychologie ésotérique qui est la tâche majeure de chaque ashram et particulièrement d'un ashram de second rayon.

Vous demandez s'il est quoi que ce soit que vous puissiez faire. Il y a, par-dessus tout, le maniement de l'énergie qui afflue actuellement – *énergie de l'Amour sous sa forme dynamique ou électrique*. C'est *l'aspect Volonté de l'Amour* que le Christ utilisera nécessairement quand Il viendra ; lorsqu'Il est venu précédemment, Il a utilisé l'aspect enseignement du second rayon et non l'aspect Volonté. Les disciples de premier rayon sont particulièrement sensibles à l'aspect *Volonté* de l'amour. Vous devez surveiller ces réactions et toujours vous efforcer de *ne pas* mettre l'accent sur la Volonté ; vous avez bien suffisamment de cette dernière qualité dans cette dernière incarnation. Que vos compagnons de travail perçoivent chez vous le rayonnement de l'amour. Cela, mon frère, libérera l'apport financier dont le besoin est si grand ; c'est l'innocuité, dont vous-même et ceux qui servent avec vous feront **[6@599]** preuve, qui sera l'agent nécessaire. Mon frère, continuez comme d'habitude.

Ces instructions vous décevront peut-être. J'ai demandé à A.A.B. ce qui, selon elle, influençait ma réponse à votre question. Elle répondit : "Vous avez confiance en sa compréhension, en sa discipline personnelle, et en sa consécration." Elle avait raison. J'ai une totale confiance en vous. De sorte que, mon frère, je ne peux rien conseiller, car vous n'avez pas besoin de mon avis. Moi – votre ami et compagnon – je peux seulement suggérer que vous poursuiviez votre route comme d'habitude en vous rappelant toujours de maintenir un lien conscient avec votre Maître.

à R.S.U.

Janvier 1940.

Vous et moi, mon frère, avons travaillé ensemble pendant de longues années, peut-être pendant plus longtemps que vous ne vous en doutez. Il est peu de chose que je puisse vous dire dans la ligne d'une révélation des mirages qui maintiennent votre personnalité en esclavage. Vous les connaissez bien. Je vous ai souvent dit ce qu'ils étaient. Dans votre cas, il ne s'agit pas tellement d'un mirage particulier, mais de la présence de nombreux petits mirages. Plus une personne est sensible, plus elle est réceptive aux autres.

Vous avez de la sagesse, de la beauté dans le dessein, de la dévotion et de la sincérité, toutes qualités caractérisant le disciple avancé. Le mirage qui vous tient, vous l'avez hérité d'autres vies. Vous ne vous êtes plongé dans aucun nouveau mirage dans cette vie, ce qui est rare et je vous en félicite.

Certains mirages anciens, raciaux et personnels, vous tiennent encore ; les surmonter constitue le problème de votre vie ; c'est votre échec actuel qui vous maintient là où vous êtes. Peut-être, si je vous définissais deux mirages qui font intrusion dans l'expression de votre âme, et empêchent la pleine lumière de l'âme de pénétrer, si je leur donnais des noms qui ne sont *pas* habituels, il se peut qu'en réfléchissant sérieusement vous en arriviez au point où vous pourriez les dissiper.

Le mirage de la "fuite pour trouver la sécurité de la conscience **[6@600]** raciale" est l'un de vos mirages dominants, même si, dans votre conscience, vous le rejetez. Chaque individu sans exception est sujet à ce mirage racial ; sa puissance est incroyable.

La vie subjective de chaque nation, produisant une psychologie raciale, des tendances et des caractéristiques nationales, constitue un arrière-plan pour chaque individu particulier, dans lequel il peut se jeter à tout moment, et dans lequel il peut se retirer, se réfugiant ainsi dans le passé et accentuant certaines attitudes raciales. Dans votre cas, il est essentiel de surmonter vos caractéristiques et vos attitudes héritées. Vous êtes cosmopolite ; toutefois, dans votre manière de le manifester, personne ne pourrait s'en douter. Les disciples doivent se rappeler que c'est peut-être seulement dans cette vie qu'ils sont nés dans telle race ou nation particulière, et cela *seulement* sous l'angle de la personnalité. Néanmoins, étant ainsi affiliés temporairement, ils peuvent – s'ils sont sensibles – s'identifier tellement aux problèmes et aux relations de race, à l'histoire et aux caractéristiques de race, que cet héritage ancien (racial et *non* personnel, donc ne leur appartenant pas) les accablent et provoque un grand conflit. Il en est ainsi pour vous. Dans toutes les races et toutes les nations, il y a des gens qui – au cours des âges – se sont constamment

réincarnés dans certains groupes et races. Il existe aussi des gens qui se sont incarnés dans une race particulière, soit pour y acquérir certaines qualités précieuses dont la race ou la nation peut douer un homme, soit pour utiliser cette expérience raciale et nationale comme moyen de briser de telles chaînes et, en conséquence, de se libérer et d'entrer dans la liberté de l'humanité elle-même. Réfléchissez à ceci, mon frère, et ne soyez pas séparatif dans votre sensibilité, et figé dans les origines de votre personnalité, de votre prétendue fidélité et de vos caractéristiques raciales, acquises par les circonstances environnantes.

Est-ce une leçon et une tâche trop dures, mon frère ? S'il en est ainsi, déterminez en vous-même si la situation est celle-là ou non. Dans une autre vie, la question pourrait être plus claire pour vous. Elle serait claire dans cette vie si vous acceptiez ma suggestion.

Je n'ai pas besoin de m'étendre sur le deuxième mirage. Nous pourrions l'appeler "le mirage de la frustration continuelle". Dans votre cas, et dans votre échec constant à parvenir à la pleine expression de vos buts spirituels, à cause de petites caractéristiques personnelles **[6@601]** sans importance (dont la plupart sont liées à votre héritage racial et aux circonstances qui vous entourent), vous ressentez constamment l'absence de réussite, et l'échec quant à la réalisation de ce que votre âme vous a très clairement indiqué comme possible. Là je ne peux pas vous aider. La solution est entre vos mains. Vous rendez-vous compte, mon frère, *qu'une semaine de discipline parfaite* vous conduirait plus loin que l'aspiration d'une année, accompagnée (comme chez vous) d'une impression permanente d'échec ? Allez donc de l'avant, mon frère bien-aimé, et demeurez insatisfait jusqu'à ce que vous parveniez à la libération.

Août 1940.

Mon frère,

Depuis ma dernière communication, vous avez atteint une certaine mesure de libération ; c'est très important et je souhaite vous dire ma satisfaction face à cette réussite, et vous féliciter. Vous êtes en voie de vous libérer pour le service. Tout ce que j'ai dit précédemment de vos problèmes est toujours valable ; je vous demande de relire, dans un esprit de prière et d'aspiration, ce que je disais. A mes injonctions, je souhaite ajouter quelques suggestions. Je cherche à rendre la question plus claire dans votre mental. Quand le disciple comprend clairement, il peut agir de façon intelligente.

Mon allusion aux limitations raciales ne vous ont vraiment pas plu, et cependant, mon frère et je peux dire mon ami, pourquoi en être froissé ? Tous les héritages nationaux marquent leur empreinte sur les personnes du pays.

A.A.B. a des attitudes personnelles typiquement britanniques avec l'orgueil de sa race, de son héritage, de l'ancienneté de sa famille et sa persévérance opiniâtre, sa détermination résolue, son sens de la vérité et sa solitude intérieure. Elle a dû apprendre à transmuer progressivement ces caractéristiques en dignité de la conscience de l'âme, en direction intelligente, en expression claire de son sens de la vérité, et en une large inclusivité. Cela n'a pas été facile ; vous-même, bien que n'ayant pas ce genre de problèmes et de penchants, vous ne vous rendez peut-être pas compte qu'ils sont (ou plutôt ont été) aussi graves que les vôtres. Un jour, je donnerai aux membres du groupe un diagnostic de leur coloration raciale et de leurs tendances subséquentes. Aujourd'hui, je ne traite que de vos difficultés particulières, car c'est là qu'est votre terrain de bataille, car *ce sont principalement* **[6@602]** *les défauts raciaux qui vous entravent*.

Je voudrais aussi ajouter à cela – ce que je fais rarement – que vous êtes plus libre face à ce qu'impose la maîtrise physique. qu'à n'importe quelle époque antérieure de l'histoire de votre vie, sauf quand vous étiez beaucoup plus jeune. Votre seconde limitation majeure est, comme vous le savez, physique ; elle découle et fait partie des difficultés raciales et de la polarisation raciale. Chaque disciple doit parvenir à la complète libération des limites raciales, et renverser certaines barrières de séparation ; autrement elles demeurent et handicapent, comme je l'ai indiqué ailleurs à S.C.P. C'est néanmoins pour vous une attitude à laquelle vous pouvez parvenir. Vous devez aussi, en second lieu, libérer votre personnalité, de la domination de ce qui est le véhicule le plus puissant de votre personnalité, du fait que la pensée et la vie y sont largement focalisées. La visualisation de vous-même, en tant qu'être non limité physiquement dans l'expression de son âme, vous aiderait. D'habitude, c'est uniquement dans le cerveau (non pas dans le mental) que les réactions et les vibrations raciales se font sentir. Les cellules du cerveau, vies atomiques de l'organe qu'est le cerveau, répondent au cerveau racial, et conditionnent ainsi l'activité sur le plan physique. Un conflit peut alors s'établir entre le mental et le cerveau comme chez vous, mais les habitudes dues à la réceptivité du cerveau peuvent demeurer puissantes pendant longtemps, d'où le problème. Je vous explique ceci, mon frère, car vous pouvez déplacer l'accent, si vous le désirez, et devenir complètement inconscient de la domination raciale et du karma racial. Actuellement vous les oubliez rarement et ils vous conditionnent exagérément. Je vous en prie, comprenez-moi bien si je vous dis qu'une fois rejetée cette exagération, l'intégration de votre personnalité sera complète, et vous serez prêt pour un pas majeur en avant.

Le Maître observe ses disciples avant qu'ils ne s'aperçoivent de cette surveillance, car eux-mêmes prennent les mesures nécessaires pour pénétrer

dans sa présence longtemps avant que le cerveau n'enregistre le contact ou la réponse du Maître. Je vous ai tous observés dans ce groupe, depuis de nombreuses années, et dans trois cas pendant plusieurs vies (tant était lent l'enregistrement de l'impression spirituelle intérieure) avant de vous communiquer mon intention de vous entraîner. Cette direction intérieure précipite nettement des situations difficiles ; **[6@603]** elle engendre des problèmes, vous en êtes tous conscients. A notre époque, le sort des disciples est particulièrement dur du fait que la sensibilité et la réaction consciente à l'impression, simultanément dans tous les véhicules de la personnalité sont si rapides et directes. C'est le résultat d'une certaine mesure d'alignement et d'aspiration consciente. La compensation serait adéquate si les disciples voulaient bien s'occuper plus des réalités intérieures et être moins absorbés par les difficultés extérieures. Mais, comme vous le savez, il est très difficile d'y parvenir.

Vous me demandez : que souhaiterais-je vous voir faire concernant votre attitude envers le groupe et le travail dans lequel vous êtes tous engagés ? Il n'est pas difficile de répondre à votre question, car votre tâche est sans complication, bien que difficile à accomplir. Soyez sur le plan extérieur ce que vous êtes sur le plan intérieur. Vous avez beaucoup de connaissance et de sagesse. Employez-les autant que possible car vous avez une sphère d'utilité dans ce domaine, juste devant vous... *Votre destinée est d'être un instructeur. Commencez donc à vivre cette destinée*. Vous avez été très occupé par du travail d'organisation, choix de vocation fait par votre âme, et qui avait pour but de compenser les limitations que j'ai cherché à vous rendre familières. Une telle tâche devait vous fournir un champ d'expression sur le plan extérieur, ce qu'elle a fait. Maintenant, canalisez vos énergies dans le travail des groupes auxquels vous êtes affilié. Donnez à A.A.B. toute l'aide dont vous êtes capable ; prenez de plus en plus de responsabilités concernant certains aspects du travail, aspects qui vous attirent et qui exigent votre conditionnement. Je choisis mes mots avec soin. Par-dessus tout, donnez l'amour avec impersonnalité et vraie compréhension. Ce ne doit pas être l'impersonnalité atteinte grâce à des plans et des contraintes, mais l'impersonnalité d'un vrai oubli de soi. Cette tâche est si vitale que vous et tous vos frères de groupe devez perdre de vue le petit soi dans la nécessité et l'occasion offerte à présent. Je vous l'ai dit souvent. Puis-je maintenant voir le résultat de cette vérité souvent recommandée ?

En ce qui concerne votre méditation personnelle, je cherche à vous en donner une qui intensifiera l'activité du centre ajna, qui produira une nouvelle vision et, par-dessus tout, l'intégration. Le centre ajna **[6@604]** devient de plus en plus actif à mesure que l'alignement conduisant à l'intégration est obtenu. Je

souhaite que vous fassiez cette méditation deux fois par jour, en mettant l'accent sur l'aspect exercice de ce travail, en ne prêtant nulle attention à la valeur spirituelle possible. Je souhaite vous rappeler ici (je parle à tous les membres du groupe et non seulement à vous) que le travail se rapportant aux centres est le corollaire du vrai développement spirituel ; il est ou devrait être purement automatique. Les centres sont physiques, étant des aspects du corps éthérique et construits en matière éthérique ; leur fonction est simplement d'exprimer l'énergie qui afflue du corps astral, ou du mental, ou de l'âme (en trois aspects). Après la troisième initiation, ils enregistreront l'énergie affluant de la Monade – de nouveau par le moyen de trois types de force. Si ceci est compris, les disciples qui sont entraînés n'insisteront pas trop sur le système de centres par lequel doit passer l'énergie d'expression.

L'objet de cet exercice particulier est de centrer la conscience (et les énergies qu'elle perçoit au sein du corps physique) dans le centre placé entre les sourcils, le centre ajna. Une forme secondaire d'intégration est alors rendue possible, c'est-à-dire, l'intégration de forces venant du monde extérieur de l'impression, via les cinq sens, et le sens de synthèse, le mental. Vous avez donc des énergies qui cherchent une issue ou expression, via le corps éthérique qui conditionne ou rend actif le corps physique dense et, en même temps, des énergies faisant connaître à l'homme le monde de l'existence spirituelle. De ces deux mondes de perception sensible, les deux yeux sont le symbole.

1. Parvenez au calme. Détendez-vous aussi rapidement que possible, et avec très peu d'activité mentale. Puis élevez la conscience dans le centre ajna.
2. Prononcez le OM, visualisant l'intégration de la personnalité avec l'âme. Ce faisant, reliez le centre pituitaire au centre de la tête, au-dessus de la glande pinéale.
3. Faites une pause et, après avoir saisi mentalement ce qui doit être fait, procédez de la façon suivante : **[6@605]**
   a. Respirez longuement tout en tirant l'énergie du centre de la gorge.
   b. Respirez longuement et tirez l'énergie du centre du cœur, en maintenant, par l'imagination, ces deux énergies retirées, dans le centre ajna.
   c. Répétez le processus pour le plexus solaire.
   d. Répétez aussi pour le centre sacré.
   e. Reconnaissant que quatre types d'énergie ont été centrés dans le centre ajna, respirez longuement une autre fois et tirez l'énergie du centre muladhara, vers le point focal du centre ajna.

f. Puis essayez de maintenir consciemment, en ce point, toutes les énergies.

4. A ce stade, dédiez les énergies de la personnalité (s'exprimant par les cinq centres et le centre ajna, ce qui fait six centres) et renvoyez-les, en un souffle – par un acte de la volonté – dans les centres auxquels elles appartiennent. Ne le faites pas de manière successive, ou une à une, en une seule expiration dynamique ; voyez ces énergies descendre le long de la colonne vertébrale jusqu'à leurs places respectives, apportant une vie nouvelle, une stimulation pure et une volonté dynamique à chacun des centres.

5. Puis, en tant qu'âme informant le corps, prononcez le OM, et mettez-vous à la méditation de groupe.

Cette méditation devrait aider nettement à accroître l'activité du corps physique dans la direction souhaitée par vous depuis si longtemps, et à faire que la discipline pour laquelle vous avez lutté ne soit plus une discipline, mais une vie d'expression spirituelle, automatique et inconsciente.

Août 1942.

1. Vous avez avancé. Le Sentier est clairement révélé. Vous connaissez le prochain pas en avant.

2. Je vous demande de ne *pas* regarder en arrière, mon frère, mais de fouler avec confiance la Voie illuminée. Elle conduit à moi. **[6@606]** Votre âme et moi sommes Un.

3. Cependant je suis toujours près de vous – plus près que la brise ou le souffle ou l'air. Votre âme, votre Maître et vous-même êtes véritablement Un. Réfléchissez.

4. Maintenez-vous libre. Ne laissez rien troubler votre calme. Cependant ne recherchez pas la paix. Demeurez en équilibre sur un sommet d'amour.

5. Je souhaite que vous vous rapprochiez davantage du travail. Saisissez l'occasion quand elle se présentera.

6. Avancez dans mon ashram ; le Lieu médian, dans mon ashram, est le lieu extérieur dans le centre de K.H. Vous connaissez votre place.

Septembre 1943.

Mon frère,

Nous avons discuté K.H. et moi-même de la question de savoir si vous

deviez, actuellement, vous transférer dans son ashram, ou si vous deviez rester au sein de mon ashram qui – en dernière analyse – est une partie du sien. Je vous ai fait une allusion à ce fait dans l'une des six déclarations communiquées dans mes dernières instructions vous concernant. Nous avons décidé (à condition que ce soit approuvé par votre âme) que le travail de mon ashram exige votre coopération et votre aide, particulièrement du fait que A.A.B. travaille maintenant à son propre poste dans l'ashram de K.H. Nous en sommes venus à cette décision pour des raisons précises qu'il est juste de vous communiquer.

Premièrement : Nous avons pensé que le type actuel de votre véhicule physique ne pouvait pas bien supporter la vibration plus élevée qui distingue l'ashram d'un Chohan de celle d'un Maître. Il faudrait trop d'ajustements, donc de retard dans le travail à accomplir, spécialement en ce temps de crise mondiale où chaque disciple doit donner tout ce qu'il peut. Vous-même savez que je vous ai toujours répété que votre entrave majeure était votre corps physique, corps qui possède les moyens de rendre service et d'achever certains réajustements karmiques dans cette vie. Les gens se rendent rarement compte du fait que le corps physique est un véritable canal de contact (quelquefois **[6@607]** le seul qui exprime les relations sur le plan physique, de nature karmique) entre eux-mêmes et les personnes avec qui ils doivent épuiser certaines relations. Cela a été votre cas ; vous saisirez ce fait avec plus de facilité quand vous ne serez plus limité par le corps physique, comme le sont tous les hommes en incarnation, particulièrement les disciples, à votre stade d'expression. N'avez-vous pas compris que l'une des leçons que tous les disciples doivent apprendre est la leçon des limitations ? Habituellement, cette leçon a son point culminant dans une incarnation où – comme dans votre cas – il y a expression intérieure libre et complète et en même temps des limitations physiques précises. Si vous étiez transféré maintenant dans l'ashram de K.H., il faudrait que K.H. dépense trop de force protectrice afin d'empêcher la rupture de certains atomes de votre corps, de compenser une purification trop rapide des cellules de votre corps physique, d'endiguer une stimulation trop rapide des centres du corps éthérique, et l'arrêt subséquent du travail que vous faites, et que vous faites si bien. Votre karma personnel exige que vous restiez encore là où vous êtes, j'ai encore besoin de vous, mon frère.

Deuxièmement : Ce groupe particulier de disciples de mon ashram auquel vous êtes affilié a besoin de votre aide et de votre service. C'est une autre phase du karma (cette fois le karma d'un disciple consacré) que vous avez assumée. Les années ont prouvé votre pouvoir d'endurance, votre

inébranlable dévouement et votre immuable amour de vos compagnons de travail. Tout cela est encore nécessaire et le sera de plus en plus. Un cœur compréhensif et une application régulière au travail à faire sont de grands attributs et, en termes ésotériques, moi-même et vos frères de groupe "savons où vous trouver". Le rôle que vous devez jouer va se faire jour lentement et devenir clair dans votre mental ; je sais que vous satisferez aux exigences à mesure qu'elles apparaîtront.

Troisièmement : Votre travail doit de plus en plus être celui de l'instructeur ; vous devez apprendre, de façon croissante, à faire surgir les connaissances accumulées par votre âme au cours de vos nombreuses vies d'entraînement, afin que de nombreuses personnes les emploient. Cette connaissance, qui se transmue rapidement en sagesse, doit être mise à la disposition de votre personnalité, afin qu'elle l'emploie dans son effort pour aider d'autres personnalités à prendre conscience de leur **[6@608]** âme. Si vous deviez pénétrer dans l'ashram plus avancé, vous pourriez découvrir qu'il vous est impossible d'accomplir cela, car vous seriez occupé non seulement à faire certains réajustements nécessaires, mais vous devriez aussi vous consacrer à apprendre des choses nouvelles. Nous avons donc pensé que pour le reste de cette incarnation vous devriez employer ce que vous avez acquis avec une parfaite aisance. Ainsi le flux de l'enseignement deviendra si direct que, dans votre prochaine incarnation, il vous permettra d'établir une technique et une facilité d'enseignement vous mettant en bonne position lorsque s'ouvrira devant vous le travail que votre âme a prévu pour vous.

Vous avez donc trois choses à faire, à mesure que l'avenir se déroulera :

1. Poursuivre la discipline et la juste maîtrise du corps physique, afin qu'il puisse devenir toujours plus un instrument meilleur et plus utilisable.

2. Former un point focal d'attention aimante, ferme et stable, vers lequel vos frères de groupe pourront se tourner dans les années à venir.

3. Donner aux autres de plus en plus de ce que vous savez. Vous avez un bon champ d'expression, dans le travail dont A.A.B. me dit que vous êtes responsable. Utilisez-le avec fermeté et jugement. Ne laissez pas votre cœur trancher toujours les questions en cause, mais faites appel de plus en plus à l'équilibre de la tête. Le geste immédiat de prétendue bonté, ou ce que l'étudiant désire, n'est pas toujours ce qui est sage ou ce qui l'aidera le plus.

Les remarques que j'ai faites concernant les deux ashrams auront éveillé

votre intérêt, et vous allez réfléchir à la relation qui existe entre les divers ashrams. Parsemés dans ces instructions personnelles, ainsi que dans les enseignements de groupe, on trouvera beaucoup d'éléments qui n'ont pas encore été révélés ou qui sont relativement nouveaux ; d'où l'intérêt qu'il y a à lire soigneusement les instructions individuelles des membres du groupe. Il y avait beaucoup de valeur ésotérique dans les diverses déclarations communiquées l'année dernière aux membres du groupe, et la sixième phrase de vos instructions **[6@609]** comporte une vérité nouvelle et intéressante.

Il y a beaucoup d'ashrams sur les divers rayons. Mon ashram, étant un ashram de second rayon, est naturellement en relation étroite avec celui de K.H., qui est l'ashram central et le plus important dans la ligne d'énergie de second rayon qui pénètre le centre hiérarchique. En ce moment, sous l'autorité du Christ, K.H. occupe la fonction de Représentant du second rayon dans la Hiérarchie. Le Christ est le lien entre le second rayon, tel qu'il s'exprime dans la Hiérarchie, et Shamballa. Les initiés de haut degré et les Maîtres de tous les rayons ont leurs propres ashrams, mais ceux-ci ne sont pas tous des centres d'enseignement ; il faut se souvenir de ce point ainsi que du fait que tous ne sont pas consacrés principalement au développement de la conscience humaine ou aux besoins du règne humain. Il existe d'autres types de conscience d'importance profonde et réelle dans la grande chaîne de la Hiérarchie ; ils vont de ce qui est inférieur au règne humain, à ce qui lui est bien supérieur. C'est un point qu'il est facile d'oublier.

En tant que Maître de second rayon, j'ai un ashram qui est une branche affiliée, une partie spécialisée dépendant de l'ashram de K.H. C'est pourquoi les services de A.A.B. ont été mis à ma disposition pendant deux décennies et même plus. Les mots ici limitent et jettent la confusion. Dans la déclaration de six phrases qui vous a été donnée l'année dernière, il vous était dit d'avancer dans mon ashram. La signification en était que, dans le grand directorat imbriqué de la Hiérarchie, et dans la relation fondamentale entre les ashrams (comme, par exemple, tous les ashrams de second rayon), il survient un point où le cercle d'un ashram recouvre ou pénètre le cercle d'un autre ashram ; à leur point de contact ou de recouvrement, une relation et une influence réciproques accrues deviennent possibles. C'est là que vous devez trouver votre place. on pourrait représenter la chose un peu comme le fait le diagramme suivant, en ce qui concerne mon ashram et celui de K.H.

A ce point médian, il y a un va-et-vient ; il y a une relation et un contact ; il y a une inspiration et des possibilités accrues ; il y a des points focaux de transmutation, de transition et de transformation. C'est vers cette zone de fusion qu'il vous est maintenant demandé **[6@610]** de vous déplacer. Réfléchissez-y

et saisissez les implications spirituelles profondes que cette image des relations entre les ashrams peut exprimer pour vous. Par votre effort, votre détermination et votre compréhension, vous pouvez faire partie du groupe qui se tient dans la "chambre du milieu" (pour employer la terminologie maçonnique) et vous pouvez participer au travail de la vie ashramique à partir de ce point. Ce petit diagramme important peut aussi s'appliquer à la relation entre la Hiérarchie et l'humanité – le Nouveau groupe des serviteurs du monde occupant ce point médian inférieur.

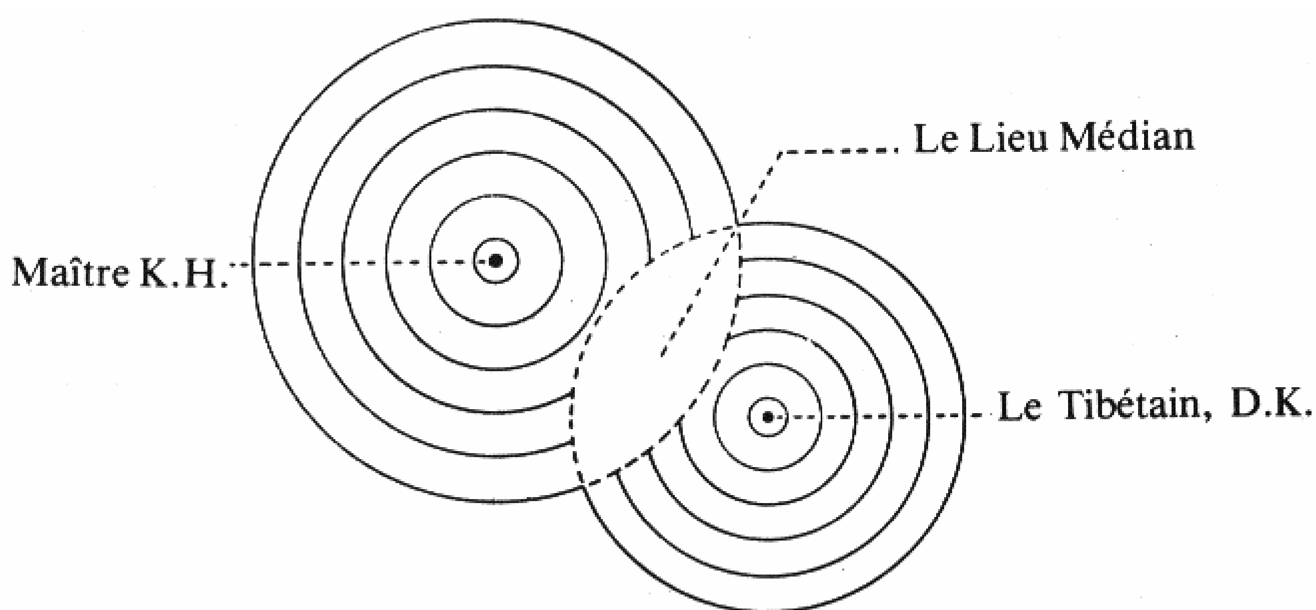

Il vous semblera évident aussi que le symbolisme d'une éclipse vous vienne à la pensée car, lorsque la fusion sera complète, l'humanité et la Hiérarchie seront une ; il n'y aura pas de chambre extérieure ou intérieure ou médiane, mais seulement l'unité complète. Plus tard dans notre histoire planétaire, ce schéma représentera aussi la relation entre Shamballa et la Hiérarchie. Il peut également s'appliquer très utilement à la relation entre l'âme et la personnalité, où "la lumière envahissante de l'âme oblitère la faible lumière de la personnalité et le disciple apprend à se tenir dans cette zone illuminée".

On pourrait en dire beaucoup plus, mon frère, mais en réfléchissant et en pensant longuement à ce qui a été, dit, il vous sera possible d'ajouter des choses supplémentaires.

Je vous suggère de prendre ces pensées dans votre méditation et d'utiliser aussi ce petit diagramme comme thème de réflexion pendant l'année qui vient. Etablissez vous-même la forme de votre méditation, **[6@611]** en incluant ces concepts et en gardant fermement dans votre conscience l'ordre impératif de votre âme : "avancez". Cherchez les signes de ce mouvement en avant dans la croissance d'une plus grande compréhension, dans l'impression, parfois, d'une

plus forte vibration et aussi d'une facilité grandement accrue pour communiquer le savoir. Apprenez à vous reconnaître en tant que disciple, et à n'être pas aussi intensément préoccupé de vous-même en tant que personnalité pleine d'aspiration et en lutte. Les personnalités n'entrent pas dans les ashrams ; y entrent seulement les âmes.

Je n'ai pas besoin de vous demander de vous tenir aux côtés de A.A.B. Le rythme des années ne peut pas être rompu ; vous l'avez toujours soutenue et vous la soutiendrez toujours.

Novembre 1944.

Mon frère,

L'année passée a vu beaucoup de changements dans votre vie ; j'avais essayé précédemment de vous y préparer ; ces changements sont en grande partie de nature à vous libérer en vue d'un service plus efficace. En revoyant ce que je vous ai dit l'année dernière (ce que j'ai fait soigneusement afin de vous aider plus efficacement dans le processus d'adaptation qui vous attend), je suis impressionné par la nature et la portée des informations que j'ai jugé bon de vous communiquer. Je me demande si les implications de ce que j'ai dit ont fait l'impression voulue sur votre mental. Je vous ai donné les informations suivantes :

1. Que le Maître K.H. était conscient de vous et de votre relation avec lui.
2. Qu'il avait été décidé que, vu le rappel de A.A.B. dans son ashram afin qu'elle y travaille plus complètement, vous continueriez à travailler dans mon ashram pendant le reste de cette vie. A.A.B. avait temporairement abandonné une partie de son travail dans l'ashram de K.H., afin de m'aider dans le travail spécialisé que j'essaie de faire et auquel ses moyens lui permettaient de coopérer.
3. Que le "point médian" entre les auras ou sphères d'influence des ashrams reliés devrait être votre objectif immédiat et le but **[6@612]** de votre effort. Dans votre cas, cela signifierait que, lorsque vous serez parvenu au "droit de cité du point médian", vous seriez réceptif à l'impression de moi-même et de mon ashram (auquel vous êtes actuellement affilié), mais que vous seriez aussi réceptif aux impressions de l'ashram de K.H., par le canal de A.A.B.
4. Il était aussi indiqué que le véhicule qu'il fallait vous efforcer de discipliner et d'affiner était le corps physique. La densité de votre véhicule physique est à la fois un atout et une entrave ; à vous de

découvrir la nature de ces deux facteurs, de compenser les entraves par la discipline et d'employer les atouts dans le service actif.

Voilà quatre des faits les plus importants que je vous ai antérieurement communiqués, et que je rappelle à votre attention vu leur portée majeure concernant la vision des possibilités et des nécessités. Il y a dans l'avenir beaucoup de vrai service et de vraies possibilités pour vous, là où se trouve votre cœur. Je vous exhorte à regarder l'avenir dans l'attente joyeuse d'une vie plus pleine et plus riche, quand vous vous serez libéré avec succès d'autres exigences. La grande loi de Compensation joue d'une manière particulière et selon des voies spéciales en ce qui concerne les disciples acceptés. L'insistance mise sur la discipline, sur la purification, sur le travail dur et exigeant et sur l'abandon de tout ce qui est cher à la personnalité, est une phase nécessaire du développement occulte. Cela est reconnu généralement, et souvent tristement. Mais – parallèlement à cette période de douleur et de difficulté – il y a une activité compensatrice de l'âme, qui met toute la vie et toutes les circonstances dans leur vraie perspective, et change les attitudes si complètement, qu'une récompense adéquate est reconnue et supplante la conscience de la douleur. La loi de Compensation et la loi de Sacrifice sont étroitement liées, mais la première à devenir active dans la vie, et à être un facteur reconnu dans la vie quotidienne est le sacrifice. Plus tard, la compensation sera reconnue.

Vous avez, mon frère bien-aimé, vécu une vie pleine et riche ; vous avez été mis en contact avec des milliers de personnes de tout **[6@613]** degré, de toute religion, de tout point de vue ; vous avez connu une vie de famille comportant souvent de grandes tensions, mais aussi fréquemment le bonheur ; vous avez rempli vos devoirs et satisfait à vos obligations. Parallèlement aux nombreux impacts sur votre vie et aux nombreuses exigences s'adressant à vous, vous avez tenté avec succès de vivre la vie double du disciple, de me servir et de participer dans la mesure de votre vision au travail de mon ashram. Il y a eu des échecs et souvent je n'ai pas hésité à vous les signaler.

Il reste encore à affiner consciemment le véhicule physique afin que vous puissiez, dans votre prochaine incarnation, pénétrer dans le cercle infranchissable de l'ashram du Chohan K.H. Personne ne peut le faire pour vous. Dans vos actuelles conditions, il devrait vous être facile d'appliquer la discipline reconnue et désirée – discipline tellement pratique que vous n'avez pas besoin que je vous l'indique. Elle peut et doit être appliquée *progressivement* ; cette méthode a beaucoup plus de chances de réussir qu'une méthode et une vie de sacrifice physique, au tracé rigide, imposé vigoureusement ; cette façon d'agir pourrait réussir, mais risquerait néanmoins de vous entraîner dans un autre "champ d'échec".

Votre place par rapport à mon travail dans le monde est nettement reconnue par vous, et je souhaite que vous vous rappeliez que votre responsabilité spirituelle majeure est essentiellement du travail cher à mon cœur. Chaque âme que vous touchez dans l'accomplissement de ces devoirs est placée dans une relation particulière et spéciale vis-à-vis de vous. Pourquoi, mon frère ? Parce que, comme membre de mon ashram, et comme disciple s'approchant de l'ashram plus important de K.H., vous pouvez, grâce à votre relation avec des aspirants et des étudiants, les mettre en rapport avec la force hiérarchique, ce que vous faites en effet. Il faut vous en souvenir et aussi garder à l'esprit la pensée que les effets de cette relation seront à la fois bons et mauvais. Le contact avec tout disciple agit à titre d'agent de précipitation, mettant à jour ce qui est bon et amenant à la surface tout ce qui est indésirable et doit être révélé afin d'être rejeté. Il vous faut manier avec plus de compréhension consciente cette force et cette responsabilité. Ne redoutez pas les résultats, mais veillez à ce que la réaction à votre contact et au contact de vos associés ait des résultats **[6@614]** précis. A.A.B. a dû apprendre à manier ces réactions, à les comprendre et à les utiliser ; vous devez apprendre aussi, mon frère.

Je serai de plus en plus en contact avec vous, à mesure que votre véhicule physique atteindra un plus grand degré de pureté et de raffinement. De toute façon, vous êtes sensible à mon impression. Avancez dans la lumière et vous m'y trouverez toujours.

Août 1946.

Mon frère,

Je vous demande cette fois de relire les dernières instructions que je vous ai données, et de les lire à la lumière des circonstances présentes. Vous traversez un moment d'épreuve douloureux et assez redoutable et – jusqu'ici – la conclusion *immédiate* est incertaine, bien que la conclusion finale ne le soit pas.

Le problème que vous affrontez (si vous vouliez bien penser clairement) se divise dans votre esprit en deux parties : le problème de votre réaction quant à la question des minorités, et le problème de votre relation avec D.R.S. Vous dites que le premier problème n'existe pas ; vous considérez que, pour le second problème, D.R.S. est entièrement fautif ; donc, mon frère, vous êtes exempt de tout blâme et de toute responsabilité des deux côtés. Comme vous habitez encore une personnalité, et que vous n'avez pas encore pris la troisième initiation, une innocence aussi complète est loin d'être vraisemblable.

Qu'y a-t-il réellement, à la base de votre réaction ? Permettez-moi de vous

le dire. C'est une jalousie latente, insoupçonnée et tout à fait inconsciente. Vous allez évidemment le nier, mais cela n'a pas d'importance si vous tentez d'établir un contact immédiat avec votre âme de second rayon. Revoyez vos instructions. Je vous ai souvent dit, n'est-ce pas, qu'il vous faut aimer davantage.

Je vous ai dit cela afin de vous aider à voir et à penser clairement. Depuis des années, mon frère bien-aimé, je vous ai enseigné que votre limitation majeure est votre corps physique ; cela signifie nécessairement que votre cerveau physique est un centre de limitation. Depuis presque quinze ans, je vous demande de discipliner votre corps et de tenter de le rendre plus fin et plus sensible à l'impression spirituelle. Il est **[6@615]** sur le septième rayon ; sa tâche est donc de relier l'intérieur à l'extérieur. Vous ne pouvez pas le faire correctement, car vous avez pris peu de mesures pour l'affiner et changer sa qualité. Votre cerveau, donc, répond facilement à votre mental de premier rayon et, jusqu'ici, très peu à votre âme de second rayon. S'il l'avait fait, la vérité et l'amour vous auraient caractérisé au cours de cette période d'épreuve, mais ces deux facteurs ont été peu apparents. La manière dont vous traitez ce double problème devrait vous rendre évidentes vos limitations.

Je n'ai pas l'habitude de parler des relations des personnalités sur le plan physique ; cependant votre attitude a créé une situation ashramique particulière, à cause de vos relations, dans le passé, avec l'ashram de K.H., et par rapport au travail qui avait été prévu pour vous, celui d'agent de liaison se tenant au point médian. A.A.B. a une position bien précise dans l'ashram de K.H. ; normalement, elle devrait agir en collaboration avec vous. La situation est donc changée et doit être redressée. C'est de votre côté qu'elle doit être redressée, et c'est là que gît la difficulté.

En voilà assez sur cette désolante question. Actuellement, elle est seulement liée à cette vie, mais elle a ses racines dans le passé, et – à moins que vous ne l'élucidiez – il faudra le faire dans une prochaine incarnation. Je le répète encore, cela est surtout dû à ce que vous n'avez pas affiné le corps physique.

Vous êtes un disciple zélé, mon frère ; vous êtes orienté vers la Hiérarchie et la servez ; vous êtes voué à ce travail et vous avez beaucoup à donner. Mettez-vous donc en mesure de donner davantage. Rejetez la pitié de soi, l'impression de supériorité magnanime que vous avez récemment cultivée, et soyez tout simplement (comment m'exprimer afin de vous aider ?) désolé, vraiment désolé, des difficultés que vous avez provoquées.

Je ne vous donne pas de schéma de méditation. Ce qu'il vous faut

actuellement, est une période de calme réflexion. J'ai demandé à K.H. s'il avait quelque chose à vous dire, car Il a senti la situation, bien qu'Il n'ait pas de temps pour les détails. Il répondit : "Dites à R.S.U. de se déplacer vers la périphérie de votre ashram, de s'éloigner du point médian, et là, d'apprendre à aimer véritablement et d'aimer les petits." **[6@616]**

Je ne peux pas vous laisser avec une meilleure pensée en ce moment, mon frère bien-aimé. Je suis constamment à vos côtés comme A.A.B.

Novembre 1948.

Mon frère,

Vous n'êtes plus dans mon ashram. Je me demande si vous avez pris conscience de ce fait ? Comme A.A.B. vous êtes de retour dans l'ashram de K.H. ; dans une certaine mesure, vous êtes la doublure de A.A.B., afin de la libérer pour du travail nettement lié à la venue du Christ. Vous savez que la règle dans tous les ashrams est que les disciples anciens soient associés à des disciples pouvant reprendre leur travail, si la nécessité s'en fait sentir. Quand A.A.B. exprima le souhait que vous soyez entraîné à son travail (que vous reprendriez dans certains de ses aspects, mais *non* dans sa relation directe avec K.H.), le transfert fut fait. Votre travail actuel à... offre un excellent terrain d'entraînement pour votre futur travail, pourvu que vous mettiez constamment l'accent sur l'aspect ésotérique de tout l'enseignement que vous devez donner de plus en plus, et que vous appreniez à vivre toujours dans le monde de l'âme.

L'année dernière, vous avez subi une terrible épreuve et, pendant un certain temps, il a semblé que la vraie signification de tout cela allait vous échapper ; la forme-pensée nationale de n'importe quelle nation est nécessairement une puissante entité. Vous pouvez en observer un exemple dans la forme-pensée des Juifs qui est la plus puissante de toutes, car ils *ne sont en aucun sens* une véritable nation, mais une ancienne religion. Ils ont fait revivre quelque chose qui est mort depuis des siècles et des siècles, et ils essayent maintenant d'appeler cela une nation. C'est comme si les anciens Incas ou les Aztèques se déclaraient soudain être des nations en Amérique du Sud, et tentaient de se faire reconnaître ; ils furent de grandes nations et étaient aussi civilisés que les Juifs, possédant une grande et belle religion. Il y a toujours des ennuis lorsque ce qui devrait être passé et avoir disparu tente de se faire reconnaître selon les lignes anciennes ; c'est une leçon que tous les Sionistes seront forcés d'apprendre.

Mais vous, mon frère, vous n'appartenez à aucune nation ; des disciples de votre niveau n'ont pas d'allégeance nationale, mais **[6@617]** représentent l'Humanité Une ; c'est la leçon fondamentale que vous avez affrontée l'année

dernière. Vous avez appris la leçon et gagné le droit de faire un travail avancé. Il est difficile pour les disciples de saisir quelle beauté et quelles possibilités s'offrent dans l'avenir, lorsqu'ils affrontent une situation où – sur le moment – ils ne voient aucune lumière, et qui comporte l'épreuve de leur perception mentale, de leurs réactions émotionnelles et de leurs relations physiques. Ces trois facteurs étaient impliqués dans l'épreuve de l'année dernière, et il vous a fallu quelques mois pour saisir clairement la tendance des événements.

Tout ceci est passé. Aujourd'hui vous vous sentez dégagé ; vous êtes un disciple qui peut aller et venir dans tous les ashrams de second rayon, portant avec vous la bénédiction. La bifurcation des chemins est venue pour vous dans cette vie, en ce qui concerne la famille à laquelle vous avez été associé par la naissance physique, à l'exception de ses membres qui sont – peut-être encore inconsciemment – associés à mon ashram. La famille sur le plan physique peut, dans telle incarnation particulière, être ou ne pas être aussi la famille spirituelle... Cette incarnation comporte pour vous une très grande leçon : vous avez appris à être libre de toutes les limitations de l'entourage, bien que donnant assidûment de l'amour là où une association existe ; ceci, avec un détachement complet. C'est l'idée ou le concept sous-jacent à l'épisode apparemment singulier de la vie du Christ, où il répudia sa mère ; c'est une histoire symbolique qui n'a probablement pas de base dans les faits, mais qui, néanmoins, fournit une leçon à tous les disciples.

La ligne de votre vie maintenant coïncide avec celle que votre âme désire, car votre frère fait route avec vous et vous accomplissez le travail nécessaire. Ceux qui portent, ou ont porté le même nom de famille que vous, invoquent votre sens aimant des responsabilités et des obligations, mais seulement temporairement et seulement pour cette vie. Ces paroles sont-elles pénibles à entendre pour vous ? N'y pensez pas trop, mon frère ; votre prochaine incarnation est nécessairement dûment prévue, les relations nécessaires sont maintenues et les relations inutiles rejetées.

L'une des grandes leçons que tous les disciples doivent maîtriser, et peut-être l'une des plus difficiles, est l'entraînement à reconnaître **[6@618]** *à quelle famille spirituelle* on appartient ; c'est rarement la même que la famille terrestre. A.A.B. dut apprendre qu'aucun membre de sa famille terrestre n'avait de lien avec elle, ce qui ne fut pas une leçon facile, car elle dut l'apprendre encore très jeune. C'est une leçon, qu'actuellement, je vous signale sans hésitation.

Votre travail consiste à entraîner les étudiants les plus avancés ; vos moyens sont tout à fait à la hauteur de cette tâche, et il ne faut pas qu'une dépréciation de vous-même vous handicape comme l'a fait A.A.B. pendant des

années. C'est une forme de fausse humilité et un désir de voir les gens se rendre compte que l'on n'a pas d'orgueil, moyennant quoi il vous aiment, A.A.B. l'a appris. Ecartez cela, frère de longue date, et avancez avec confiance dans la plénitude du service en ce monde et dans l'ashram de K.H.

Je ne vous indique pas de travail de méditation. En faisant le travail de méditation du groupe avancé et en présentant les problèmes, vous leur apportez à la fois vie et substance. Voilà votre service, et celui qu'A.A.B. a rendu silencieusement pendant des années. Chaque groupe – par son travail de méditation – doit avoir son point focal et sa zone énergétique ; à vous de tenter de la leur fournir. C'est l'un des arts les plus ésotériques. Dans les Groupes de Neuf et dans le Nouveau Croupe Semence, ce fut la cause de beaucoup de difficultés. J'étais le point focal central et le centre énergétique, et ma qualité vibratoire était trop puissante pour la majorité ; plus de la moitié de ceux qui avaient été choisis réagirent de telle manière qu'ils sortirent du groupe. Il se peut que je traite de cette question avec plus de détails lorsque je communiquerai avec P.G.C. qui a toujours montré un profond intérêt et un profond souci quant aux causes des diverses défections. Une poignée reste profondément attachée au travail et au dessein. Une autre poignée reçoit toujours les instructions de groupe, mais manque de dynamisme. Le reste s'est temporairement déplacé vers la périphérie extérieure de l'ashram, en attendant une autre vie.

Ceci, mon frère, est tout ce que j'ai à vous dire à l'heure actuelle. Mon amour vous accompagne, et vous pouvez me demander de la force quand les pressions de la vie semblent trop lourdes. **[6@619]**

à W.D.S.

Août 1940.

Mon frère,

Un travail ardu attend, l'hiver prochain, tous les disciples qui se sont voués à notre service, qui est, comme on vous l'a toujours dit, principalement le service de l'humanité. Ce service nous préoccupe intensément à l'heure actuelle, et c'est seulement en formation de groupe qu'il peut être accompli. En dépit de ceci, pour une certaine raison, mon frère, vous demeurez particulièrement seul. En le comprenant, je me demande de quelle manière je peux vous apporter une connaissance de cette situation dans votre vie, afin que vous puissiez devenir partie intégrante de la vie du groupe. Quand je dis groupe, je ne désigne ni votre cercle immédiat de compagnons de travail, ni le

groupe de mes disciples qui reçoivent ces instructions. Je désigne le groupe *tout entier* de serviteurs-disciples qui travaillent dans le monde, et sont l'espoir du monde en ce moment.

Il n'y a pas de doute possible quant à votre désir de servir, à votre détermination de servir, à l'honnêteté de votre consécration. Deux facteurs, défiant presque toute définition, contribuent au fait qu'ésotériquement vous demeurez seul, repoussant spirituellement tout contact avec le côté intérieur de la vie quotidienne et, en conséquence, également avec le côté extérieur. Il ne s'agit pas de votre volonté de coopérer, car elle est prouvée ; ou de votre effort pour comprendre, car il est évident ; il ne s'agit pas intrinsèquement de quelque chose que vous faites ; qui vous entoure comme d'un mur, car là n'est pas véritablement la difficulté. C'est le fait que vous – en tant que personnalité – vous vous êtes trop longtemps placé au centre même de la scène, et que votre personnalité de premier rayon vous empêche de vous identifier avec le monde de relativité dans lequel vous vous trouvez. Votre personnalité est toujours en travers du chemin. Elle n'est jamais oubliée et conditionne tout ce que vous faites ou dites. Ce fait n'est pas évident à votre esprit car, en permanence, vous-même êtes le facteur le plus réel de la situation et cependant – ainsi que vous-même l'enseignez aux gens – cette attitude de la personnalité est très **[6@620]** mensongère et essentiellement illusoire. Le fait de mettre l'accent sur la personnalité donne aux personnes que vous rencontrez un sentiment de manque de sincérité, qui suscite chez elles une réaction vous laissant à votre solitude. Ceci, à son tour, suscite une réaction de défense de soi de la part de votre personnalité, ainsi qu'un effort pour imposer la coopération, la volonté de prendre la voie de la majorité, d'agir avec opportunisme et d'essayer de prouver à vous-même et aux autres que vous *êtes* ce que vous savez être, et que *leur* réaction vis-à-vis de *vous* n'est pas correcte. Maintenant que je vous l'ai signalé, les choses sont-elles vraiment plus claires dans votre conscience ? J'en doute, car les mots – exigeant une juste interprétation – peuvent égarer autant qu'aider. Je pourrais néanmoins présenter la question ainsi. Votre âme de second rayon et votre mental de second rayon sont tellement ramenés à un état inférieur, qu'ils deviennent l'expression de l'amour personnel, et, apparemment, mais pas en fait, la manifestation aimante, d'une attitude mentale. Vous vous bercez ainsi d'illusions, et vous faites une impression fausse sur les autres, car il n'y a là nulle vraie expression de la vérité. Il n'y a pas non plus de force de l'âme dans votre vie, mais seulement une détermination de la personnalité que vous prenez pour de la force. Ceci se révèle de diverses manières, selon le type de personne qui est avec vous à un moment donné, mais ne se manifeste pas par la force stable de l'âme, centrée dans la vie spirituelle, illuminée par la lumière de l'âme, vouée au travail de groupe et non à l'aspiration ou à

l'ambition de la personnalité.

Alors, que pouvez-vous faire ? Je vous rappelle que l'une des tâches du Maître est de révéler à son disciple le "point particulier d'aveuglement" de sa vie, qu'il est du dessein de l'âme d'illuminer et de placer dans la lumière de la conscience, dissipant ainsi obscurité et aveuglement. Cela se fait par la stimulation et la suggestion. Vous avez été soumis à la stimulation depuis des années ; elle a produit son double effet, stimulant la personnalité vers une réceptivité mesurée, mais insuffisante, à l'âme, et stimulant une expression plus complète des tendances de la personnalité. Lorsque ces tendances ont été suscitées, enregistrées, reconnues pour ce qu'elles sont, et donc correctement prises en main, elles peuvent alors être éliminées. Néanmoins, cette **[6@621]** tâche devient plus difficile à mesure que l'on progresse sur le Sentier, car des caractéristiques et des faiblesses plus subtiles apparaissent qui ne sont pas aussi faciles à déceler que les formes plus grossières de réactions personnelles. Je vous suggère donc d'étudier les faiblesses de votre position par rapport à vos compagnons de travail et à vos frères de groupe, et de découvrir la cause de votre esseulement en enregistrant quotidiennement votre effet sur les gens. Cela signifie les étudier, eux, et non pas vous. Provoquez-vous chez vos amis et associés une réaction bonne et heureuse ou le contraire ? Sont-ils disposés à vous rechercher et à passer beaucoup de temps en votre compagnie ? Vous disent-ils leurs difficultés dans une bonne discussion et recherchent-ils votre sympathie ? Comment allez-vous procéder à cette découverte, et être capable de répondre à ces questions ? A vous de le trouver. Je ne peux qu'indiquer, car les vérités acceptées sur l'affirmation des autres ne rendent pas vraiment service, sinon comme poteaux indicateurs le long de la route ; elles sont rarement convaincantes. C'est ce que vous saurez par vous-même, ce que vous vérifierez vous-même et ce que vous découvrirez dans la douleur, l'échec, la souffrance et l'orgueil blessé, qui vous apportera la libération et la fin de votre solitude encore très inconsciente.

Transmuez la force de votre personnalité et de votre nature émotionnelle – qui construit aujourd'hui un mur isolant autour de vous – en compréhension aimante qui vient de ce que son possesseur est identifié avec les autres. Il ne prend pas l'attitude : "Je m'identifie avec les autres", s'observant ainsi pour voir s'il l'est, alors qu'au même moment il est focalisé sur lui-même et sur ses réactions. Son but est de parvenir à l'identification, car il veut mettre fin à l'isolement qui est mauvais, et chercher à être plus heureux dans son travail, donc dans sa conscience. Au contraire, il se dit : "Que ressent mon frère ? Que pense-t-il ? Il agit ainsi car il s'intéresse plus au bonheur de son frère qu'à ses propres sentiments ou pensées ; il s'oublie ainsi lui-même en s'informant de la situation afin d'aider, de stimuler et d'aimer avec sagesse. Ce sont, mon frère,

les banalités de l'expérience spirituelle, les vérités banales qu'il vous faut employer expérimentalement, pour les transformer en faits vérifiés de votre expérience de tous les jours. Je ne peux vous en dire plus en ce moment critique. Vous pouvez **[6@622]** faire beaucoup dans le travail, si vous voulez vous regarder en face et vous oublier ; si vous voulez être fort en rendant la personnalité faible ; si vous apprenez à aimer en ne vous souciant pas de susciter ou non l'amour. Tels sont les paradoxes occultes qu'il vous faut résoudre et qui – lorsqu'ils seront résolus – accroîtront beaucoup votre efficacité dans le service. Si vous souhaitez parler à A.A.B. qui est un disciple plus ancien que vous, vous pourriez y trouver suggestion et utilité. Mais A.A.B. me supplie de ne pas le suggérer et ajoute qu'une indication venant de moi vaut une multitude de mots venant d'elle ou de n'importe qui. Elle ne vous parlera pas de cette question et n'offrira même aucune occasion de discuter ; pourtant si vous lui parlez et cherchez la lumière d'après ce que j'ai dit, elle fera ce qu'elle pourra. L'un de vos frères de groupe a posé une question plutôt longue, à laquelle j'aimerais répondre ici, car elle a des implications psychologiques qui pourraient vous être utiles. Sa question est la suivante :

"Quelle est précisément la relation entre pensée et émotion ? Pourrait-on définir correctement la pensée comme une émotion sublimée ? Est-ce que nos pensées découlent, même de façon lointaine, de nos émotions passées et présentes ? Si elles reflètent des réactions émotionnelles passées, les pensées ne pourraient-elles être décrites comme des "émotions fossiles". Dans le contexte du présent, nos pensées ne sont-elles pas seulement nos réactions émotionnelles les plus délicates ? Le mental ne naît-il pas du raffinement du corps émotionnel ?

"Dans le sens de l'évolution, le corps émotionnel n'est-il pas lui-même une sublimation du corps éthérique, ce dernier n'étant à son tour qu'une sublimation de l'élément chimique inorganique ? A mesure que nous progressons sur le Sentier du Retour, ne rassemblons-nous pas successivement nos corps en nous-mêmes, en élevant chacun à la Lumière de celui qui est au-dessus, n'est-ce pas cela la signification de la culture de l'éducation, du raffinement, de la purification ? N'est-ce pas là le travail personnel que nous devrions faire constamment, et n'est-ce pas ce qui est symbolisé dans la Doctrine catholique romaine par l'Assomption faite par le Christ du corps de la Vierge Marie, sa Mère, dans les Cieux ?" **[6@623]**

Ma réponse est :

Dans le passage ci-dessus, mon frère, vous aviez posé neuf questions, toutes portant sur le même sujet. Certaines d'entre elles n'auraient pas eu besoin de réponse, si vous avez eu le temps d'étudier le *Traité sur le Feu Cosmique*,

car dans ce livre une grande partie de votre question trouve une réponse.

La difficulté de distinguer pensée et émotion est due entièrement à deux choses :

1. Le point d'évolution de l'Observateur, qui détermine pour une large part le champ de son observation, et le foyer de son attention dirigée.
2. L'état actuel de la race humaine. La plus grande partie de l'humanité, actuellement, ne pense pas, mais sent activement.

La caractéristique du mental, qui est principalement le discernement, fait défaut à la masse de l'humanité. La nature de l'émotion est néanmoins de mieux en mieux comprise, à mesure que le mental se développe. C'est le résultat d'une certaine mesure de discernement qui permet à l'Observateur de se rendre compte qu'il subit une émotion, ou passe par une crise émotionnelle. Cette émotion, à son tour, est le résultat de la perception sensorielle. Il peut y avoir beaucoup de réaction sensible sans émotion. Il ne peut pas y avoir d'émotion, résultant de la sensibilité sans que soient présents une certaine mesure de développement mental et de pensée. En conséquence, nous appelons émotion la relation entre la pensée et la sensibilité.

On peut répondre à votre question en disant, de façon générale, que la sensibilité peut être (elle l'est fréquemment) présente là où n'existe pas de pensée du tout. Mais quand la pensée intervient, le résultat entre la pensée et la sensibilité est la production de l'émotion.

Nous passons, maintenant, à votre seconde question, où vous essayez de décrire la pensée comme une "émotion sublimée". Là, vous mettez la charrue devant les bœufs. La pensée est le moyen par lequel l'émotion peut être sublimée. C'est la sensibilité sans pensée qui a produit le monde de l'illusion, du mirage, des faux-semblants. C'est la pensée, avec sa faculté d'analyse et de discernement, qui nous fait **[6@624]** prendre conscience de la maya dans laquelle nous nous déplaçons constamment. La pensée jette une lumière claire dans les brumes et brouillards du plan astral. L'énergie astrale – énergie de la réaction sensible – a, depuis des millions d'années, été mise en action par toutes les formes de vie, dans tous les règnes de la nature. Cela a produit l'illusion mondiale. C'est seulement dans la famille humaine, néanmoins, qu'elle est reconnue pour ce qu'elle est. Le pouvoir de la pensée et la lumière blanche du mental commencent à jouer sur la matière de ce plan, produisant l'émotion, mais l'émotion est *un état astral reconnu par le mental*, et plus tard considéré comme l'un des effets du pouvoir régulièrement grandissant du mental de l'humanité.

C'est la pensée sous-jacente à l'expression, kama-manas (désir-mental) que

l'on trouve si souvent dans les livres théosophiques, car toute sensation-émotion suscite inévitablement le désir. Si l'émotion suscitée par la reconnaissance mentale de la sensation (enregistrée dans le corps astral) est agréable, le désir naît alors de continuer ou de répéter l'expérience. Si elle n'est pas agréable, mais douloureuse, la réaction est alors le désir de cesser l'expérience et donc de s'en libérer. C'est le désir humain fondamental conduisant (d'abord et au tout début) au désir de libération de la matrice, afin d'entrer dans la vie sur le plan physique, puis, avec le temps et le progrès, à ce grand désir de libération et de pénétration dans la vie même. Cette pensée nous conduit dans le monde de la psychologie ésotérique la plus technique.

C'est très difficile pour le débutant de saisir les différenciations fondamentales qu'il a *soudées en unités*, à cause de sa capacité innée à s'identifier successivement à ce qui est révélé. La sensibilité et le mental sont, pour l'individu, les deux différenciations fondamentales dans le temps et dans l'espace. Ce qui est enregistré lorsque ces deux facteurs s'influencent réciproquement est l'émotion et, ultérieurement, la pensée. Mais la prise de conscience de la pensée vient plus tard et révèle l'émotion ; néanmoins, ce n'est pas l'émotion. La pensée découvre la sensibilité à laquelle l'âme s'est en permanence identifiée depuis des âges, et – si je peux m'exprimer ainsi – c'est en braquant le projecteur du mental en lent développement sur le monde de la sensibilité, du mirage, et de l'illusion, que se trouve révélée la réaction de l'homme à tout cela ; c'est cela que nous appelons *émotion*. Dans **[6@625]** un sens profondément et vraiment ésotérique, c'est l'intuition qui est de l'émotion sublimée, et non le mental.

Donc, pour répondre à votre troisième question, je dirai que notre pensée ne procède pas de notre sensibilité, mais que, quand le mental commence à entrer en activité, nos perceptions sensibles se trouvent révélées ; nous appelons émotion le résultat de cette révélation.

De plus, la pensée n'est pas la "sensibilité fossilisée", mais l'émotion qui peut être enregistrée par la faculté du mental, créatrice d'images ; les formes-pensées ainsi créées (incarnant la réaction du mental au monde de la sensibilité) peuvent être si puissantes, qu'elles peuvent persister dans la chambre au trésor de la mémoire, et être constamment revitalisées par l'émotion récurrente. C'est l'activité du mental, relative à la sensibilité ou à l'éventail des perceptions sensibles, qui révèle l'émotion. A l'heure actuelle, où l'être humain ordinaire et l'aspirant moyen ne peuvent pas différencier exactement le mental, l'émotion, la perception sensible et les formes-pensées que retient la mémoire, il est impossible de tracer une ligne claire de démarcation. Mais ceci est simplement dû au point d'évolution de la race

humaine. Ces lignes de différenciation peuvent être clairement tracées par le disciple développé et l'initié. Ils découvrent alors que les pensées sont le produit du principe d'intelligence s'appliquant à la vie, et permettant à l'homme de dire : Je ne suis pas mon corps. je ne suis pas mon appareil sensoriel. Je ne suis pas ce qui se développe par le jeu réciproque entre moi-même et ce qui m'entoure. Je suis autre chose que tout cela. *Je suis*.

En ce qui concerne la sixième question, mon frère, vous avez oublié votre occultisme technique, et l'enseignement ancien concernant l'arc involutif, où les divers corps et formes sont créés par l'Esprit qui descend, et où la conscience est appropriée dans un grand moment de crise, quand naît chaque règne de la nature. Le mental existe et doit être utilisé consciemment. Jusqu'ici, peu de personnes ont conscience de cette qualité de la matière appelée le mental. Mais de même que sur l'arc involutif l'Esprit a créé en descendant, et qu'il s'approprie en remontant, de même chaque appropriation marque un nouveau point sur le Sentier de Retour ; l'Eternel Pèlerin, l'âme, fait la même chose à un moindre degré. Sur le sentier descendant dans **[6@626]** la manifestation physique, les corps ou formes sont construits. Sur le Sentier de Retour, l'homme se les approprie et les utilise, la conscience de leur utilisation croissant constamment. Pour l'être humain évolué, le but est clair ; il s'approprie consciemment ce qui a été construit et l'utilise au service du Plan.

N'oubliez pas que tous les aspects qu'utilise l'âme, et par lesquels elle s'exprime, sont parties constituantes du véhicule d'expression de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. En conséquence, nous nous approprions ce que nous avons précédemment marqué sur le Sentier de Descente. Nous apprenons à l'utiliser consciemment. Nous entendons sa note lorsque nous descendons ; nous le voyons lorsque nous remontons. Nous nous identifions à la forme dont le son nous parvient pendant le processus d'involution. Nous la distinguons sur l'arc évolutif, et, quand le stade où nous nous identifions à la forme commence à disparaître, nous la "voyons" alors, et entrons dans le stade de la dualité.

Oui, mon frère, nous élevons en effet nos corps dans les cieux, mais cette élévation se produit dans le domaine de l'effort conscient, car lorsque les distinctions du mental inférieur disparaissent, et que le travail – le nécessaire travail – de découverte et de différenciation a rempli son office en nous enseignant la leçon d'absence de désir, nous nous apercevons que la forme et la conscience sont unes, que la lumière est une et que l'énergie est une. Nous découvrons aussi que "telle étoile diffère de telle autre étoile, dans sa gloire", car il y a une Unique Flamme, mais beaucoup d'étincelles d'éclat différent, au sein de cette Flamme. Telle est la Gloire du grand Etre Eternel. Cette prise de

conscience est l'aspiration de l'âme et le but de sa grande illumination. C'est, comme vous le signalez à juste titre, en envisageant l'angle mère-matière, l'assomption de la Vierge dans le ciel, où elle sera glorifiée. Une grande partie du mystère des "trois véhicules du Bouddha" est en relation avec la glorification des trois corps. On peut apprendre beaucoup en étudiant soigneusement le rapport entre les trois corps de l'être humain et les véhicules du Seigneur Bouddha.

Toute la question de la Sublimation, de la Purification, et de la Transfiguration est contenue **[6@627]** dans cette relation. Il reste, néanmoins, à signaler les correspondances. C'est une tâche qui n'a pas encore été faite.

Permettez-moi maintenant d'en revenir à vos instructions particulières. Je ne vais pas vous donner de forme fixe de méditation. Cependant, je vais vous donner quelque chose à faire qui, si vous l'accomplissez avec succès, peut vous apporter une libération.

Chaque jour pendant dix minutes, essayez de prendre contact spirituellement, mentalement et émotionnellement avec l'un ou l'autre de vos frères de groupe. Prenez chacun d'eux, successivement, chaque jour. Cherchez à établir un rapport précis et déversez amour et espoir. Oubliez-vous alors et chassez de votre conscience le fait que vous savez être un centre d'où émane la force. Réfléchissez aux circonstances de leur vie, telles que vous pouvez les connaître ; essayez de comprendre leurs problèmes de temps, de caractère et d'aspiration. Ecrivez-leur, si vous le désirez, et essayez de faire en sorte qu'ils vous aident. Qu'ils puisent chez vous l'essence même de votre service spirituel, ce qui signifie qu'ils tireront de votre âme ce dont ils ont besoin ; en donnant ainsi, vous serez enrichi. Ma bénédiction s'étend sur vous, mon frère.

Août 1942.

1. Au centre d'une grande tornade il y a un point de paix. C'est ce que dit l'histoire. On peut le trouver. Il en va de même pour toutes les tempêtes de la vie. Elles conduisent à la paix, si vous n'êtes pas une feuille.
2. Maintenez les anciens liens établis et cheminez avec vos frères. Foulez en groupe la Voie illuminée. La chaîne de la Hiérarchie demeure fermement.
3. La lumière qui sort à flots de mon ashram est une partie de la Voie illuminée ; avancez sur ce fil de lumière ; vos frères avancent avec vous.
4. La solitude – telle que vous croyez la connaître – n'est qu'un mirage,

mon frère. Vous n'êtes pas seul. Mais la solitude telle que vous pouvez la connaître est une lumière qui éclaire les ténèbres.

5. Cherchez cela.
6. C'est au sommet de la solitude qu'est le seul endroit où la vérité soit connue. Tenez-vous sur ce sommet. **[6@628]**
7. Quand la vérité sera perçue clairement, chassant les toiles d'araignées et la poussière de la vie inférieure, votre service pourra porter une vérité nouvelle aux hommes.

Septembre 1943.

Mon frère,

Je vous ai observé avec intérêt pendant que vous opériez les nombreux et sévères réajustements dans votre vie, au cours des deux dernières années. J'ai noté la force accrue de vos liens spirituels avec votre âme, avec mon ashram et avec moi-même, votre Maître et votre ami constant. Vous n'avez peut-être pas eu conscience de ce fait, en permanence, ou de manière inspirée, mais vous avez fait une chose surprenante, surprenante car elle n'est pas habituelle. Vous avez fait ces sévères réajustements sans perdre de terrain, temporairement. Ceci est vraiment rare. D'ordinaire, pendant ces changements fondamentaux de la vie, et pendant les périodes où la trame de la vie quotidienne est modifiée, il se produit une perte temporaire de temps et de terrain. Cela est rarement permanent mais existe habituellement, pendant une courte période, jusqu'à ce que les arrangements et ajustements nouveaux aient été organisés selon un rythme ; le cours des choses reprend alors, les anciennes habitudes spirituelles sont rétablies et le disciple progresse de nouveau sur sa route. Ce n'est pas, néanmoins, ce qui vous est arrivé. Vous semblez avoir avancé régulièrement, sans expérience spirituelle d'importance vitale, mais avec stabilité. Cela devrait vous indiquer quelque chose d'important et signifie que vous avez atteint, sur le Sentier du Disciple, un point où vous n'avez plus besoin de vous demander si vous allez échouer en ce qui concerne un progrès constant et rectiligne. Vous échouerez peut-être, et même sûrement, sur les détails, la technique et les méthodes ; vous pouvez vous tromper dans la compréhension ou dans la prompte réaction face à une occasion spirituelle. C'est inévitable, et c'est la méthode par laquelle le disciple apprend. Mais vous poursuivrez votre progression ; vous ne retournerez pas en arrière, vous n'aurez aucune tendance véritable en ce sens, seulement des moments de fatigue inexprimable où la tentation pourra se faire jour, mais vous n'y prêterez pas attention.

Je me demande, mon frère, si vous vous rendez compte de ce que cela

signifie pour le Maître qui entraîne et guide un disciple. Cela signifie **[6@629]** qu'un danger possible peut être nettement écarté et que, dans une certaine direction du moins, le Maître peut être sûr de son disciple. Il n'a plus à s'interroger sur son endurance. Il sait que celle-ci est bonne et que le disciple prendra ce qui vient sans broncher.

A mesure que vous avancerez, au cours des douze prochains mois, vous devrez parvenir à une compréhension claire de l'injonction que je vous ai faite précédemment, soit "chercher le sommet de la solitude, qui est le seul endroit où la vérité puisse être connue". Cette injonction a pour but d'accroître votre faculté de vous retirer dans le point focal du mental illuminé, où personne ne peut vous accompagner, et d'y attendre l'arrivée de la vérité – vérité particulière que votre personnalité réclame à votre âme, et dont vous sentez – à un moment donné – qu'il est essentiel de la saisir, afin de faire avancer correctement votre service et votre progrès. Cette demande, basée sur un besoin ressenti, variera d'année en année, mais il y aura toujours quelque vérité, quelque phase de la compréhension et quelque révélation immédiate que vous *saurez* (au-delà de toute controverse ou discussion) devoir saisir et comprendre, pour avancer selon les désirs de votre âme et de votre Maître.

En ce moment, quelle est la vérité, l'information, la révélation qui vous est immédiatement nécessaire ? Ce n'est pas à moi de vous le dire, bien que je le sache. C'est en formulant ce besoin et cette exigence que vous progresserez. Je vous demande, au reçu de ces instructions, de déterminer dans votre esprit, en réfléchissant calmement, quel est votre besoin spirituel immédiat. Cherchez alors le sommet de la vérité en vous-même et là attendez la révélation. Elle viendra inévitablement si vous y tenez assez et si vous êtes suffisamment patient.

Les deux dernières années ont été des années de préparation pour vous, même si vous ne connaissez pas encore les buts de cette préparation. Elles vous ont beaucoup appris. Mais, je souhaite ici vous rappeler que tout l'enseignement, l'entraînement et l'expérience que vous avez subis, doivent maintenant être rassemblés en un point de synthèse au sein du mental illuminé. Ils deviendront alors une puissante pensée-semence, capable d'apporter beaucoup de perception intuitive et plus tard de révélation. **[6@630]**

Voulez-vous donc faire ce qui suit, et observer la méthode indiquée ci-dessous :

1. Résumez dans votre conscience et à la lumière de votre âme la nature et le dessein des expériences et des changements auxquels vous avez été soumis. Essayez de voir le grand mouvement de l'intention et ne

vous préoccupez pas du détail. Formulez à vous-même vos conclusions en phrases claires et concises, de sorte que les leçons du passé vous soient révélées.

2. Déterminez en vous-même quelle est la prochaine vérité nécessaire, le genre de révélation ou de besoin qui vous permettront d'avancer avec une puissance accrue, une vision plus claire, une pénétration plus vraie. Ce ne sera pas aussi simple qu'il le paraît, car cette prochaine vérité doit relier le passé à l'avenir de service, selon votre optique de ce service.

3. Puis, en maintenant ces deux lignes de pensée, calmement et clairement dans votre mental, cherchez ce "sommet de la solitude" que l'on trouve si l'on cherche dûment. Là, on peut compter sur la vérité et la révélation désirées, et les attendre. Puis, attendez.

4. Quand votre intuition commence à entrer en jeu et que votre attente patiente, votre calme réflexion, votre attitude mentale ferme et équilibrée apportent la récompense d'une perception clarifiée, essayez alors d'appliquer la vérité reconnue et le germe de la révélation aux affaires pratiques de la vie. Vous constaterez alors un constant enrichissement de toute votre vie.

Ce sera un exercice très fructueux ; si vous pouviez le comprendre, il s'agit là d'une forme nettement avancée de méditation. Vous découvrirez que ce projet de méditation est une expérience des plus intéressantes.

Autre chose, mon frère. Cette période de guerre ne va pas durer indéfiniment. Sa fin est déjà en vue et vous devez y être préparé. Ceci n'est pas simplement de la sagesse pratique de ce monde, mais aussi de la prévision spirituelle. Votre travail dans mon ashram doit nécessairement devenir plus nettement un aspect de mon travail dans le **[6@631]** monde extérieur, qu'il ne l'est actuellement par nécessité ; je souhaite que vous réfléchissiez à ce que vous pouvez faire. Les disciples de tous les ashrams (le mien n'est pas une exception) sont engagés dans le travail de leur ashram ? vous le savez depuis toujours. Même s'il est vrai que tout travail est spirituel, si son motif et son intention sont justes, les disciples, cependant s'engagent véritablement à certaines formes hiérarchiques de service qui doivent avoir la priorité sur toutes les activités de la vie, même si – en même temps – le disciple remplit ses autres devoirs dans le monde extérieur, basés sur ses justes obligations et responsabilités et sur sa condition de citoyen. Gardez bien cela à la pensée, et rappelez-vous que j'ai besoin de l'aide de tout le groupe faisant partie de mon ashram. J'ai aussi besoin de la compréhension et de la coopération de chacun, face à tous les problèmes à résoudre. Il m'est permis de lancer un appel général,

et d'affirmer certains principes particuliers et certaines lignes d'activité devant gouverner le travail de mes disciples. Il ne m'est pas permis de dire où et quand ce service doit être accompli.

Le travail de groupe et les quatre stades de réflexion que j'ai tracés pour vous, suffiront à vos entreprises spirituelles pour l'instant. Ces derniers et le travail que vous faites dans le domaine actuel de votre profession, offrent des possibilités adéquates de vie et de progrès. Mon amour et ma bénédiction sont vôtres ; vous pouvez y compter.

Novembre 1944.

Il y a actuellement une question majeure dans votre conscience. Votre âme vous a appris à vous poser des questions ; vous avez fait vôtre l'injonction selon laquelle le Maître parvient à son but par un processus consistant à se poser des questions et à trouver la réponse, seul et sans aide extérieure. Chez vous, c'est une croyance ferme ; c'est compris et c'est bien. La question de votre mental, qui n'a pas encore sa réponse, est suscitée par l'affirmation – dans mes dernières instructions – selon laquelle le travail de l'ashram est toujours la première obligation du disciple.

Ce travail varie nécessairement selon le rang du disciple et selon sa place dans l'ashram. Je vous ai donné (dans diverses instructions de groupe) les stades de l'état de disciple. C'étaient des stades dans la **[6@632]** conscience du disciple et ils concernaient sa relation avec le Maître. Il entraient dans le détail de son progrès, partant d'un rare contact et allant jusqu'à une position proche du Maître. Il est intéressant maintenant d'ajouter, à ces stades individuels, ceux qui concernent la position du disciple au sein de l'ashram ; ceci sous l'angle de son devoir et de son service ashramiques. C'est une question différente ; bien qu'ils soient liés aux échanges entre lui et son Maître, ces stades concernent l'action et les résultats de l'expansion de sa conscience au sein de la conscience hiérarchique.

Ils sont liés à sa perception de la vérité, sa réponse à la radiation du maître suscitant en lui certains développements, stimulant certaines qualités et caractéristiques nouvelles et illuminant son mental.

Ces stades dans le service et dans la reconnaissance du devoir et des obligations, sont davantage en rapport avec la position qu'avec le développement de l'âme et la maîtrise qu'elle exerce, bien que ce développement soit l'un des facteurs déterminants de sa position dans l'ashram. Permettez-moi de les énumérer, en vous laissant le soin de vous situer dans la catégorie de serviteurs à laquelle vous appartenez, et vous laissant aussi manifester dans le monde, la nature de votre position ashramique. Je vais vous

donner les noms et symboles ésotériques de cette différenciation :

1. *Le stade de "l'impulsion qui s'éveille"*. Le symbole de ce stade est l'œil à demi ouvert. Le néophyte, qui vient d'être admis dans l'ashram, devient (comme le dit le Livre d'Instructions aux Néophytes) victime d'une vue double. Avec l'œil droit, il voit un chemin ombragé conduisant à l'ashram central ; de point en point, de la lumière à l'ombre et de l'ombre à la lumière, les piliers jalonnent le chemin ; il voit un étroit corridor et, au bout, une pièce ; dans cette pièce la silhouette du Maître paraît et disparaît. Avec l'œil gauche, il voit un monde de brume et de brouillard, de ténèbres et de formes indistinctes – pays de malheur, d'affreuse détresse, avec un va-et-vient de lumière et d'ombre. De ce monde enténébré, s'élève un cri : "Nous avons besoin de votre aide. Nous ne pouvons pas voir. Venez à nous avec la lumière." Ces phrases comportent la première réaction du nouveau disciple à la vie double à laquelle son admission dans l'ashram l'a engagé **[6@633]** vie d'instruction ashramique et d'approche régulière du Maître, s'ajoutant à une vie de service extérieur qui doit répondre aux besoins et non exécuter un devoir imposé. Il ne voit clairement dans aucune direction. Rappelez-vous toujours que cette approche et ce service doivent être instaurés par soi-même. La seule aide qu'obtient le disciple à ce stade vient de l'effet stimulant de l'aura de l'ashram.
2. *Le stade de la "marche en avant"*. Par là, je ne veux pas parler du progrès dans la compréhension. Celui-ci est inévitable dans le temps et dépend des circonstances dans l'espace, quand le disciple est inébranlable dans sa détermination. Je veux parler du processus de sa marche en avant (au sens technique) le long du corridor aux piliers, et simultanément de son apparition dans le monde extérieur, en tant que travailleur ashramique. Vous avez une expression qui est habituellement employée dans un sens péjoratif – celle d'arriviste ; elle désigne une personne qui n'est pas satisfaite de sa position sociale, de ses contacts sociaux, de ses relations sociales, et qui emploie n'importe quelle méthode pour pénétrer dans les milieux sociaux apparemment inaccessibles. Dire que tous les buts méprisables (leur motif n'étant pas correct) sont la correspondance inférieure ou l'expression symbolique (même déformée) de buts et d'aspirations plus élevés est une banalité. Cette pensée devrait rendre vos idées plus claires. A ce stade, un disciple est un homme dont les capacités et le caractère lui ont permis d'entrer dans l'ashram, avec le consentement de ses membres. Cependant, il erre, hésitant, à la périphérie des activités de

l'ashram ; il sait que, dans le cercle infranchissable de l'ashram, se trouvent l'action, les relations, les contacts qui peuvent être un jour les siens. Néanmoins, il sait aussi qu'il lui faut comprendre la signification de l'affirmation paradoxale qui a répondu à l'expression de son aspiration : "Sortez par la porte et quittez l'ashram, tel qu'il est et tel que vous êtes ; cherchez une autre entrée ; trouvez ce que vous cherchez en le laissant derrière vous, allez de l'avant en apprenant l'art d'aller en arrière." Dans la lumière éclatante de l'ashram, le disciple comprend qu'il n'a pas encore gagné le droit de suivre le corridor jusqu'au sanctuaire du Maître, mais qu'il lui faut aller dans le monde des hommes, des ténèbres et de la **[6@634]** douleur ; ensuite, il pourra revenir à l'ashram puiser de la force pour continuer son travail extérieur. Ce qui se trouve à l'extérieur de la porte de l'ashram, symboliquement, devient plus important pour lui que de réussir à passer le long du corridor. Ce qui lui est arrivé, c'est que, ses deux yeux "fonctionnant dans la lumière double", son sens des valeurs a été mis au point et la satisfaction de son propre progrès est devenue, pour lui, moins importante que ce qu'il peut faire pour soulager la douleur et la détresse qui sont à l'extérieur de la porte.

3. Le stade où "*chaque pilier est dépassé et laissé dans son ombre*". C'est un simple truisme de faire remarquer qu'à mesure que le service se poursuit, et que son efficacité augmente, le disciple s'aperçoit, lorsqu'il franchit la porte de l'ashram, qu'il ne se tient plus contre le côté intérieur de la porte, mais qu'il a déjà pénétré le long du corridor, sur une certaine distance. Il a dépassé certains piliers. L'un des Maîtres – utilisant ce mot dans son sens correct – a appelé ces piliers symboliques, "les piliers de la propriété", voulant dire que chaque pilier dépassé indique que certains aspects d'une conduite appropriée ont été atteints. Quand ces aspects sont développés, le disciple peut aller et venir à volonté dans le corridor, ce qui symbolise pour lui, la phase encore non développée de conduite ashramique. Ces piliers incarnent la dernière phase de l'illusion – ces illusions qui troublent le disciple, mais n'ont aucun effet sur celui qui se trouve hors de l'ashram. Vous devez les découvrir vous-même. Il y a encore cinq piliers pour lesquels vous devez acquérir la faculté de dépasser, avant d'avoir le droit de cité dans l'ashram. Vous avez déjà appris à en passer sept ; pour vous, ils sont maintenant inexistants.

4. Le stade de "*l'alcôve où l'on se retire*". Il me faut traduire ces aspects de la conscience en formes matérielles symboliques, afin de porter à votre attention, par des images, les phases de l'approche par lesquelles

vous-même et tous les disciples devez passer. Les piliers (toujours symboliquement) ne se dressent plus de chaque côté de la voie d'approche. Bien qu'existant pour d'autres, ils ne constituent plus pour vous un souci. La voie s'étend libre devant vous. L'espoir d'un libre accès dans la pièce où travaille le Maître est une **[6@635]** possibilité actuelle. Mais au sein de l'ashram, protégeant la retraite du Maître, se trouve l'antichambre du lieu où Il travaille ; son disciple le plus ancien préside dans cette antichambre. Ce disciple veille à ce que le Maître ne soit pas indûment dérangé : il est responsable du soin de son corps physique lorsqu'Il entre en "samadhi" ; il a le droit de l'interrompre en cas d'urgence ; il lui est fait confiance pour entrer et sortir de Son bureau, quand il estime que c'est désirable. Cet arrangement exige du disciple en progrès qu'il reconnaisse le disciple ancien. C'est ce processus de reconnaissance qui constitue l'épreuve finale, avant que soit donnée l'autorisation de franchir la porte intérieure.

5. *Le stade appelé "le droit d'entrée"*. Quand ce stade est atteint, le disciple peut aller et venir selon ce que lui dictent sa conscience et les nécessités de son service dans le monde extérieur. Il a acquis une sensibilité telle qu'il sait quand il peut ou non faire intrusion auprès du Maître. Lorsqu'il en est à ce point, il s'aperçoit que, en lui, tout désir a disparu, désir d'entrer en contact avec le Maître pour sa propre satisfaction ou pour se faire aider. Une seule chose lui fait parcourir le corridor sur les ailes de la lumière, et fortifie sa main pour ouvrir grande la porte, c'est le besoin du monde.

Mon frère, vous découvrirez derrière ces symboles la leçon que j'essaie de vous transmettre. Je vous ai enjoint, dans mes dernières instructions, de comprendre la nécessité de parvenir au sommet de solitude, car sur ce sommet se trouve ce dont vous avez besoin. Ce que c'est, vous devez le trouver vous-même. Avez-vous appris quelque chose concernant ce lieu solitaire ? Si oui, votre prochain développement peut comporter (je n'ai pas dit qu'il "comporterait") les moments de solitude passés par vous, de pilier en pilier, en avançant le long du corridor, aiguillonné par les besoins de ceux que vous vous efforcez de servir. Puis, viendra le moment où le disciple ancien symbolisera pour vous la fin de la solitude, et vous accueillera comme un frère. Ce qui passera plus tard, entre vous et le Maître, est votre secret, partagé avec lui.

Un point sur lequel je souhaite insister auprès de vous, actuellement, est la nécessité pour vous de reconnaître plus nettement **[6@636]** *que le chemin conduisant au sanctuaire intérieur est le chemin du service extérieur*. Ce service ne doit pas avoir pour motif les exigences du moment, ou des

considérations financières, ou les ordres de la personnalité. Il peut englober ou non le lieu de votre travail extérieur ; il se peut qu'il nécessite un changement de votre cadre et de vos conditions de vie, mais le disciple – s'il est fidèle à son âme et à l'ashram – sert ses semblables en tant qu'ésotériste aussi bien que comme individu qui vise au bien de l'humanité et comme psychologue. C'est un point que vous devez saisir. Il vous faut alors faire cadrer les tâches assumées et entreprises dans le tableau symbolique que je vous ai donné. Je compte sur votre compréhension, car je n'énonce pas des paroles vaines ; je compte aussi que vous examinerez la déclaration qui suit, et y réfléchirez calmement.

Il y a un travail précis, prévu par moi, qui doit être mis en œuvre par les membres de mon ashram ; c'est un travail que vous pouvez entreprendre. Il est en rapport avec la tâche majeure de bonne volonté, qui est si chère à mon cœur ; il nécessitera un sacrifice de votre part et peut-être l'abandon d'objectifs moins importants. Si vous le reconnaissez, cela voudra dire que "les piliers gardant l'approche du sanctuaire" de votre Maître peuvent être dépassés ; vous aurez atteint le point où vous pourrez entrer dans la "pièce de retraite". De nouveau, je vous parle en symboles. Vous avez presque soixante ans, mon frère. La soixante-troisième année de votre vie, comme celle de tous les disciples, sera une année de crise et de très grande opportunité ; vous devriez tourner vos regards vers ce point et vous y préparer. Dans l'intervalle, vous devriez dépasser les piliers, de point en point, en maintenant toujours fermement votre conscience dans l'ashram, et l'activité de votre personnalité consacrée à la tâche imposée par votre âme.

Une décision fondamentale va bientôt se présenter à vous ; de cette décision, dépendra votre droit d'entrée, au sens technique. Je ne peux même pas vous indiquer la nature de la prochaine crise, ni vous donner une indication quant à ce que devrait être votre décision. Néanmoins, j'ai confiance en vous, car vous avez beaucoup appris au cours des cinq dernières années ; vous êtes allé de point fort en point fort, et vous êtes passé de pilier en pilier, même si vous ne vous en rendiez pas compte. Vous découvrirez la qualité de votre force quand la nécessité d'une **[6@637]** décision se présentera à vous. Je vous attends dans la pièce intérieure.

Août 1946.

Mon frère je n'ai rien à vous dire aujourd'hui de très important. Mes dernières instructions pour vous étaient longues et très importantes ; vous n'en avez pas encore absorbé la pleine signification. Dans ces instructions-là ; il y avait deux phrases sur lesquelles je souhaite de nouveau mettre l'accent dans votre conscience. Ce sont :

1. Le chemin du sanctuaire intérieur est le chemin du service extérieur.
2. La soixante-troisième année de votre vie – comme celle de tous les disciples – sera une année de crise et de très grande opportunité.

Ces deux affirmations sont en relation étroite. Les crises, mon frère, peuvent être objectives ou subjectives ; elles peuvent se produire sur le plan physique, et n'ont pas une aussi grande signification sous l'angle spirituel, même si elles causent beaucoup de souffrances à la personnalité ; elles peuvent surgir, dans la conscience, sur le plan émotionnel ou mental ; elles présentent alors des possibilités d'action, mais surtout d'action se rapportant à la personnalité ; elles peuvent résulter de l'intention de l'âme, enregistrée par la personnalité et le cerveau. Elles sont alors de très grande importance, mais très souvent elles ne sont pas reconnues à moins que le disciple ne soit très vigilant et constamment conscient du flux cyclique d'énergie spirituelle.

C'est une crise de ce genre qui se présente à vous. Votre sensibilité spirituelle s'est-elle accrue au cours des dernières années, au point que vous soyez sûr de pouvoir reconnaître dans cette crise l'occasion offerte, lorsqu'elle se présentera ? Voilà les points que je souhaite vous voir examiner, car de ces reconnaissances et de vos décisions dépendra votre utilité pour le reste de votre vie, c'est-à-dire, sous l'angle de l'ashram.

Il existe une difficulté particulière, liée au fait qu'il reste relativement **[6@638]** peu d'années devant la majorité des membres du groupe. Voici quatre difficultés parmi celles qui entravent l'intelligente et heureuse réalisation de la future transition :

1. La tendance à "se tasser", à estimer que l'on a fait le mieux possible, et que c'est tout ce que l'on peut vous demander. Ceci fait des quelques années qui restent une simple expression de l'habitude et du caractère établi, et empêche d'entreprendre toute nouvelle aventure spirituelle.
2. La reconnaissance que l'on a atteint son niveau le plus élevé pour cette vie, et qu'il n'y a plus rien à attendre. Ce peut être vrai sous l'angle de la personnalité, mais l'âme demeure éternellement jeune et insatisfaite ; elle ne connaît pas de point statique.
3. La préoccupation, grandissant avec les années, concernant le *processus* de vieillissement, ses servitudes, ses symptômes physiques, sa laideur, et ses nécessaires (?) abandons. C'est la manière habituelle dont la majorité des gens abordent leurs dernières années. Veillez à ce que ce ne soit pas la vôtre au cours de la prochaine décennie.
4. La reconnaissance que l'âme, riche des expériences accumulées d'une vie, est maintenant libre de servir. Aucun nouveau problème n'est pris

en mains, aucune nouvelle discipline n'est appliquée ; le disciple utilise tout ce qu'il possède au service de l'ashram, et cela pour le reste de sa vie.

Je cherche à vous faire réfléchir à tous ces points, car ils représentent les choix qui vous attendent, et c'est votre droit de savoir ce qu'ils sont. Je n'ajoute aucun commentaire ; j'insiste sur le fait qu'il y a un choix précis et conscient à faire, et je vous laisse libre de réfléchir à fond à cette question.

Dans le passé, vous avez fait beaucoup pour aider au travail prévu par moi. Aujourd'hui, vous êtes parmi ceux que la découverte de leur entreprise spirituelle intéresse. Découvrez-la, mon frère, et entreprenez quelque chose qui comptera pour la réalisation (je n'utilise pas le **[6@639]** mot manifestation) du royaume de Dieu sur terre. Intéressez-vous vivement, de nouveau, aux plans hiérarchiques, et insérez-vous dans le programme, réglé dans le temps, de mes desseins ashramiques. Mettez au point votre sens des valeurs qui s'est considérablement modifié dernièrement (je ne dis pas si c'est bien ou non, car cela est votre affaire), et faites que votre vie compte à l'heure des besoins de l'humanité.

J'ai les suggestions suivantes à faire en ce qui concerne votre travail de méditation :

1. Orientez-vous dynamiquement vers l'ashram et vers moi, votre Maître, et réfléchissez pendant un certain temps à votre relation avec moi et à ses diverses implications.
2. Orientez-vous vers les entreprises spirituelles (car il y en a plusieurs) émanant de l'ashram, sous ma direction ; réfléchissez à votre responsabilité envers elles.
3. Orientez-vous vers le travail quotidien que vous avez choisi, et examinez ce qu'il offre comme possibilités, pouvant s'insérer dans la vision spirituelle que tous les disciples portent en eux.
4. Orientez-vous vers votre âme, et examinez quels sont les devoirs, les responsabilités et les relations de cette âme dans les trois mondes de l'expérience.
5. Puis énoncez le OM trois fois afin de clarifier le mental ; calmez toute réaction émotionnelle et essayez de rendre votre cerveau réceptif à l'impression spirituelle supérieure.
6. Puis, en tant qu'âme, en vos propres termes, parlez-moi et discutez avec moi de votre vie et de votre intention spirituelle. Je ne vous répondrai pas ; rappelez-vous que ce qui aura le pouvoir de pénétrer

dans l'ashram sera enregistré.

7. Dites la Nouvelle Invocation, et prononcez le OM après chaque stance.
8. Terminez votre méditation en disant – en tant que personnalité, et avec force :

"Puissé-je faire tout mon devoir alors que je chemine
vers Tes pieds sacrés." **[6@640]**

Vous me connaissez depuis de très nombreuses armées, mon frère. Je demeure le même ; donc à tout moments, vous pouvez compter avec certitude sur mon amour, ma force et ma compréhension.

à E.E.S.

Août 1940.

Mon frère de longue date et compagnon de travail,

Cette année et en fait les trois dernières années ont vu surgir beaucoup de problèmes dans votre vie ; ils ont été compliqués du fait que le véhicule physique ne fonctionne pas comme il le devrait. Vous devez apprendre à vivre avec cet état de santé, à le traiter avec la sagesse voulue et, en même temps, à n'en tenir aucun compte dans le service de l'humanité et de nous-mêmes. L'une de ces attitudes suppose des soins physiques corrects ; l'autre donne la note de la réaction mentale. Je pense que vous le savez et que vous travaillez avec succès à obtenir ce mode de vie. Je le mentionne, car l'une des choses auxquelles tout disciple doit parvenir avant l'initiation, est une juste attitude mentale envers cet aspect du corps physique qui n'est pas considéré comme un principe mais seulement comme l'automate des forces affluentes et de l'homme intérieur. L'énergie gouvernant le corps physique émane de l'aspect ou des aspects intégrés, où se situe le point focal de la conscience. La santé parfaite viendra donc quand la conscience sera focalisée dans l'âme, en permanence. Cela n'est possible pour aucun de vous, actuellement, à cause du point d'évolution et à cause de la relation de masse et du karma de masse qui s'ajoute au karma individuel.

Vous traitez la situation de manière adéquate, mon frère, et vous n'avez pas besoin que je vous dise où l'expression de la vie de l'âme pourrait être imposée, car vous connaissez vos limitations et vos faiblesses. Votre corps physique de premier rayon vous rend service de beaucoup de manières. Veillez à ce que la tendance du premier rayon à éviter les contacts et à prendre une attitude

distante ne vous domine pas exagérément sur le plan physique. Vous saurez à quelle tendance je **[6@641]** fais allusion. Tout le but de votre vie est actuellement de donner une *force aimante* aux autres, en puisant vous-même à la source de tout amour. Il y a ceux que vous pouvez aider. Vous le ferez, actuellement, en leur donnant de plus en plus de compréhension aimante.

En ce qui concerne certains problèmes d'activité que vous connaissez, je vous encourage à persévérer avec beaucoup de précautions et de prudence. Les stades de début du travail que vous souhaitez faire comportent un certain danger, comme vous le savez. Ces difficultés, si elles sont surmontées avec succès, conduiront à une grande diminution des autres risques, dans le travail que vous prévoyez. A.A.B. vous parlera de cette question si vous le désirez et vous transmettra mes suggestions quand vous en aurez besoin. Je lui en ai parlé et les lui ai fait connaître, d'où la brièveté de la présente communication. Vous comprendrez.

J'ai néanmoins une méditation que je voudrais vous demander de faire dynamiquement. Par là je veux dire que vous deveniez simplement un point de concentration quand vous la ferez, tous les problèmes et toutes les conditions personnelles étant temporairement chassés de votre conscience. Pour produire cette concentration, je vais vous donner un exercice de respiration avec la méditation.

1. Détendez-vous et levez les yeux vers le haut. Le système hindou qui consiste à diriger le globe oculaire vers le haut aide véritablement en l'occurrence, et le moment où le battement des paupières cesse ou est oublié indique le point d'équilibre physique relatif.
2. Respirez sept fois longuement, lentement et sans tension ; ce faisant, imaginez-vous montant de plus en plus haut à chaque respiration. Pour plus de facilité, imaginez-vous montant sept marches raides.
3. Alors, à votre point le plus élevé, prononcez le OM en retenant sa force dans la tête par un acte de la volonté, mais sans tension. Retenir l'énergie n'est pas une affaire physique, mais un processus mental. Ceci est un point important.
4. Puis, maintenant la conscience aussi élevée que possible dans la tête, voyez pendant combien de temps vous pouvez réussir à **[6@642]** *écouter* sans devenir négatif ou perdre la notion de qui vous êtes et de ce que vous faites. N'abandonnez jamais pendant ce travail le sens de l'identité personnelle. Jusqu'à ce que je vous y autorise, ne maintenez pas cette attitude d'écoute plus de trois minutes.
5. Puis, "expirez" le OM par le centre ajna, le centre entre les sourcils, et

dites :

> Je choisis la voie de l'interprète, et donc je demande la lumière.
>
> Je choisis la voie consistant à guider avec amour, donc je demande le pouvoir d'élever.
>
> Je choisis la voie de l'inspiration, donc je demande la vie coulant à flots.
>
> Je choisis la voie de l'intégration, donc je demande le sceau du silence.

6. Prononcez alors le OM sept fois et passez à la méditation de groupe.

Ces expressions ont chacune trois sens ésotériques. Prenez une des phrases ci-dessus, pendant un mois, puis répétez le processus de réflexion, ce qui couvrira une année de travail. Voyez si vous pouvez parvenir aux significations plus profondes que celles qui apparaissent en surface.

Note : Ces dernières instructions adressées à ce disciple suivent immédiatement celles qui se terminent à la page anglaise 649 du Vol. I ; le renvoi en bas de page est toujours valable.

à D.P.R.

Janvier 1940.

La vie a été si difficile pour vous, mon frère, que j'hésite (car je comprends beaucoup de ce que vous endurez) à vous imposer un fardeau supplémentaire de discipline personnelle, ou davantage de vie introspective. Vous êtes resté debout au milieu de votre monde et vous l'avez vu sombrer, s'effondrer autour de vous ; vous avez été un puissant appui pour ceux qui sont liés à vous très étroitement ; vous ne les **[6@643]** avez pas abandonnés ; vous avez conservé vos valeurs pures alors que vous voyiez les valeurs matérielles disparaître en fumée. Que vous ayez encore quelques mirages personnels et que vous soyez encore trompé par vos réactions de haute qualité aux circonstances et aux gens, est évidemment vrai, mais je me demande si vous gagneriez quoi que ce soit à en faire actuellement le centre de votre attention.

Donc, demeurez ferme, et ne soyez pas indûment angoissé. Evitez, du moins, un mirage, celui qui consiste à croire que c'est votre devoir d'endosser toutes les responsabilités et de prendre toutes les décisions finales. Laissez aux gens, mon frère, l'occasion que vous-même êtes si heureux d'accueillir, l'occasion d'apprendre les leçons nécessaires. Ne cherchez pas trop à élever et à

protéger, car le complexe protecteur de la mère est en soi un mirage.

Mon amour et ma force sont à votre service.

Août 1940.

Mon frère,

L'une des caractéristiques marquantes du disciple engagé est qu'il apprend à rester ferme et inébranlable, quoiqu'il puisse lui arriver, ou survenir autour de lui. Il arrive beaucoup de choses aux disciples, actuellement, car ils supportent le choc du cataclysme mondial. Vous trouvez peut-être cette affirmation étonnante, mais je vous demande de vous rappeler qu'ils affrontent les conditions présentes simultanément sur les trois plans, et que, dans le même temps, ils s'efforcent de vivre comme des âmes. L'exactitude de mon affirmation apparaît donc si vous voulez bien réfléchir quelques minutes à ses implications. Il y a partout une souffrance effroyable. Physiquement et émotionnellement, à travers le monde, les gens subissent un maximum de douleur. Cependant, le disciple accepté souffre aussi mentalement, ce à quoi il faut ajouter sa capacité à s'identifier au tout ; son imagination entraînée présente aussi des difficultés spéciales, car elle peut évoquer des possibilités que les autres n'envisagent peut-être pas ; il est à présumer que sa vision ou compréhension du plan est plus vaste. Le disciple s'efforce **[6@644]** aussi d'appliquer sa connaissance du plan à la situation environnante immédiate, il essaie avec acharnement de comprendre tout en interprétant les choses aux autres personnes, quoi qu'il puisse subir dans sa vie personnelle.

Dans beaucoup de cas, tel que le vôtre, les conditions environnantes et les associés choisis tendent à compliquer la question ; vous affrontez donc, aujourd'hui, la crise majeure de votre vie et j'ajoute que vous l'affrontez de façon satisfaisante.

Il y a beaucoup de sortes de crises dans la vie des aspirants, mais pour les disciples consacrés il y a toujours deux crises majeures dans leur vie : La première est *la crise d'occasion offerte* et sa sage reconnaissance. A un certain moment, chaque disciple se trouve en face d'un choix déterminant, qui conduit finalement à la nature particulière du service de toute sa vie. Cela survient habituellement entre vingt-cinq et quarante ans, ordinairement aux environs de trente-cinq ans. Je ne parle pas ici du choix que tout homme sain de corps et d'esprit doit faire lorsqu'il détermine le travail de sa vie, son lieu de résidence et ses associés dans la vie. Je parle d'un choix libre lorsque les choix moindres ont été faits. Vous avez fait ce genre de choix dans vos premières années. Ce choix d'opportunités se rapporte toujours au service de la vie. Ceci est vrai en dépit du karma et des circonstances environnantes. Ce n'est pas un choix de la

personnalité, basé sur la commodité ou des motifs matériels, sur la nécessité ou tout autre chose. C'est un choix basé sur la relation de l'âme avec la personnalité et *qui s'offre aux seuls disciples*.

La deuxième crise est la *crise d'expression*. Elle survient habituellement au cours des dernières années de la vie du disciple. Elle concerne la tendance stabilisée de sa vie, et met à l'épreuve tout ce qu'il croit, tout ce qu'il a soutenu, et tout ce pour quoi il s'est battu dans l'expérience de la vie. C'est une épreuve dure et amère, allant jusqu'aux racines de sa vie ; pour ceux qui préparent l'initiation, elle est particulièrement aiguë. Les conditions de cette épreuve peuvent, en apparence, n'être pas pires que les épreuves et les difficultés qui assaillent les autres personnes, mais, comme je l'ai signalé plus haut, il faut les affronter sur tous les plans en même temps. L'énergie de l'âme y est toujours impliquée, ce qui intensifie la réaction de chaque corps de l'homme inférieur, ainsi que celle de la personnalité dans son ensemble, l'homme intégré. Le stade de réceptivité atteint par chaque disciple vis-à-vis **[6@645]** de son entourage, de ses associés et de son service, aggrave considérablement ces difficultés. Je vous explique ceci assez en détail, car je désire vivement que vous compreniez la nature de votre problème, de sorte que vous puissiez le prendre en main avec plus d'équilibre, de compréhension et de succès. La crise d'opportunité est derrière vous ; vous l'avez affrontée de manière satisfaisante. Aujourd'hui, vous êtes placé en face de votre crise d'expression et vous en sortirez victorieusement ; le véritable succès dépend de ce qui est accompli sur les plans intérieurs et des vraies valeurs que l'on trouve à n'importe quelle situation ; parmi ces valeurs, celles qui sont basées sur le plan physique sont de loin les moins importantes.

Si vous voulez bien, tous, étudier les instructions que je donne individuellement aux membres du groupe et au groupe lui-même, vous vous apercevrez que je vous donne des instructions précises sur la Voie de l'Initiation. Votre réponse et votre recherche, néanmoins, se situent davantage dans le champ de la reconnaissance ésotérique que dans le champ de la réception de faits nouveaux. Tant de choses ont été communiquées concernant l'initiation, au cours des dernières années ; pour une large part, cela a été fait exotériquement, et reçu exotériquement ; la vraie signification de l'enseignement a été voilée. Ma tâche n'est pas tellement de vous communiquer des faits, vérités, points de vue et intérêts nouveaux, que d'éveiller à la réalité ce que votre mental a déjà reçu à titre de théorie et d'hypothèse.

Vous vous trouvez aujourd'hui, mon frère, à un point majeur de crise, et vous êtes seul. Votre entourage immédiat ne peut pas vous rendre vraiment service, car il n'est pas encore sur le Sentier du Disciple. Ces personnes sont

dans les stades de début du sentier de probation et, de plus, n'en ont pas conscience. Vous n'avez donc que trois sources de force :

1. Avant tout, le contact avec votre âme par la méditation, la réflexion et la joie.
2. Votre contact avec moi, votre Maître, car par moi un peu de la force du monde des âmes et de la hiérarchie peut vous atteindre.
3. Vos frères de groupe dans ce nouveau groupe semence.

Je souhaite vous signaler que dans ces trois contacts, apparaissent **[6@646]** les trois aspects de l'expression divine – sous l'angle de la stimulation et du pouvoir de vitaliser – et qu'ainsi les trois types de pouvoirs sont rendus disponibles. Pour commencer par le contact le plus bas, vos frères de groupe, vous avez *l'activité intelligente* et la stimulation qui s'ensuit sur le plan physique de votre contact avec eux ; grâce au contact avec votre âme, l'aspect *amour* de la divinité peut se manifester en vous ; et grâce au contact hiérarchique, la *volonté* de Dieu peut pénétrer en vous. Ainsi les trois aspects de la nature divine peuvent se déverser en vous et trouver une réponse dans les trois aspects de votre expression inférieure manifestée ; vous pouvez ainsi être mis au service du divin. Réfléchissez à ceci et efforcez-vous d'établir fermement ces contacts sur une base saine et non émotionnelle.

Vous êtes conditionné par un groupe particulièrement intéressant de forces ou énergies vitales, intéressant par sa combinaison particulière. La grâce qui a sauvé la manière de vous exprimer est votre corps astral de second rayon, car la combinaison d'une âme de premier rayon, d'une personnalité de cinquième rayon et d'un corps physique de troisième rayon, aurait pu donner une personne dure et matérialiste. Ces rayons sont ceux qui ont produit ce que l'on appelle le type du mental prussien.

Soit dit en passant, cette combinaison de rayons a produit vos relations karmiques dans cette vie. Heureusement pour vous, votre incarnation passée immédiate en tant que personnalité était entièrement dominée par le second rayon, ce qui vous a valu une nature astrale de second rayon et des caractéristiques mentales de quatrième rayon. D'où l'équilibre dans deux directions, d'où aussi la tendance générale du conditionnement de votre vie.

Ce furent vos lignes de force de premier rayon qui vous placèrent dans la localité particulière où vous résidez et qui vous amenèrent la compagne de votre vie. Ce fut votre acquis de second rayon et ses effets dans votre vie actuelle, qui a hâté votre affiliation à moi-même et vous a fait rencontrer votre groupe particulier de frères du nouveau groupe-semence. Ce renseignement peut vous être utile même s'il ne sert qu'à renforcer votre foi et à vous indiquer

le caractère raisonnable de la situation que les conditions de votre vie vous ont obligé à affronter.

La nécessité majeure est donc pour vous de renforcer et de maintenir les trois contacts qui forment les éléments de base de votre vie spirituelle : **[6@647]** votre âme, votre relation avec moi et vos rapports avec vos frères de groupe. En agissant ainsi, le sens de l'universalité et d'une conscience en expansion grandira, s'approfondira et vous permettra d'atteindre à ce sens des proportions qui révèle que le petit soi est partie intégrante du grand Soi ou Tout. Dans cette affirmation je ne fais pas seulement allusion à votre relation entre l'âme et la personnalité, mais à votre relation – en tant qu'entité vivante – avec le plus grand tout dont l'humanité et la Hiérarchie sont parties intégrantes. Je suggère donc une ligne de pensée ou de méditation qui approfondira et renforcera ces attitudes. A cette fin, je vais vous suggérer cinq points de recueillement, chaque jour :

1. En vous éveillant le matin avant de vous lever
2. A midi.
3. Au coucher du soleil, quelle qu'en soit l'heure.
4. En vous couchant le soir.
5. Au moment de la méditation de groupe, quel que soit le moment où vous décidez de la faire.

Ainsi, une continuité vivante de relation perçue s'établira dans votre conscience.

1. En vous réveillant, énoncez le OM silencieusement et dites :

   "Je suis un avec la lumière qui brille par mon âme,
   mes frères et mon Maître."

2. A midi, énoncez à nouveau le OM silencieusement et dites, en réfléchissant lentement et profondément :

   "Rien ne me sépare de mon âme, de mes frères, ou de mon Maître. Ma vie est la leur, et leur vie est mienne."

3. Au coucher du soleil, énoncez de nouveau le OM et dites :

   "Rien ne peut obscurcir l'amour qui circule entre mon âme et moi, le petit soi. Rien ne peut s'interposer entre mes frères et moi. Rien ne peut arrêter le courant de force entre moi et mon âme, entre mes frères et mon âme, entre le Maître de ma

vie et moi, son disciple consacré." **[6@648]**

4. En vous couchant, avant de vous endormir, énoncez encore le OM et dites :

   "De l'obscurité conduisez-nous à la lumière. Je foule le sentier de la vie et de la lumière car je suis une âme. Avec moi, cheminent mes frères et mon Maître. De sorte qu'à l'intérieur, à l'extérieur, et de tous côtés, il y a de la lumière, de l'amour et de la force."

5. Quand vous faites la méditation de groupe, commencez à tirer profit de cette conscience grandissante et, avant de faire le travail, reliez-vous, avec autant de réalisation consciente que possible, à votre âme, à vos frères et à moi-même, et prenez conscience de l'indestructibilité de ce lien.

Ce travail, exécuté comme un véritable exercice, produira chez vous une disponibilité de force et d'équilibre approfondis. Cela ne prendra que quelques secondes à chaque point au moment indiqué, mais ces secondes serviront de points de crise et de force affluente.

Août 1942.

1. Je viens à Toi, Seigneur de ma Vie et, ayant atteint ce point, je travaille tout près de Tes pieds.
2. Entre moi et le monde extérieur apparaît une brume bleue. Ce bleu protège, de sorte que je n'ai pas peur. Je n'ai pas le droit de le traverser.
3. A partir de cette heure et dorénavant sur la *Voie*, je m'efforce *d'Etre*. Je ne cherche plus à savoir, car cette vie m'a appris comment savoir et ayant acquis ce savoir, je peux maintenant servir en *Etant*.
4. Devant moi court le Sentier de Lumière. Je vois le Chemin. Derrière moi s'étend le sentier de montagne, avec ses pierres et ses cailloux. Autour de moi sont les épines. Mes pieds sont fatigués. Mais devant moi, tout droit, s'étend la Voie illuminée et je marche sur cette Voie.
5. La douleur vient de l'attachement à la forme. Il prend deux aspects : l'attachement aux formes de la terre, des hommes et des lieux et l'attachement à la vérité. Tous deux apportent la douleur, et la douleur doit cesser. Demandez à votre âme "*comment* ?" **[6@649]**
6. Le triple fardeau, l'étoile qui brille, le sentier de lumière, la plus

grande Etoile, tous sont traversés par les palpitations du cœur d'amour jaillissant de l'ashram de D.K., et t'enveloppant ainsi que tous les autres.

Septembre 1943.

Mon frère bien-aimé,

A.A.B. vient de rappeler à mon attention les six affirmations que je vous ai données, il y a un an, afin que vous y réfléchissiez. Sachant tout ce que vous avez subi dans l'intervalle, et ce que vous supportez maintenant, elle s'est rendu compte qu'elles s'étaient révélées extrêmement appropriées. La douleur a englouti les vôtres et vous-même ; l'inquiétude, dans de nombreuses directions très éprouvantes, a été votre lot. Si vous n'aviez pas été "près des pieds du Seigneur de votre Vie", vous auriez sombré dans ce que l'on pourrait considérer comme la vallée du désespoir.

Vous n'avez pas été vraiment désespéré car la "brume bleue" vous a protégé ; vos frères de groupe ont formé comme un bouclier autour de vous et la force de mon ashram a été à votre disposition. Les gens comprennent rarement la nature et la puissance de cette force – force émanant d'un profond amour impersonnel et de la conscience du fait que, à la lumière des vérités éternelles, toute douleur n'est que temporaire, tout ennemi ou lutte n'est qu'éphémère, et que nous sommes souvent passés par là sur la malheureuse petite planète de souffrance que nous appelons la terre. *Nous en venons à savoir que nous ne passerons pas aussi souvent par ce chemin à l'avenir*. Avez-vous saisi la signification de cette phrase, mon frère ?

De même que certains jours de l'année semblent marqués par leur obscurité et surchargés de noirceur et d'angoisse, de même certaines vies, dans un cycle de vies, marquent également par les expériences variées qu'elles apportent, par l'amer amoncellement de douleur et de détresse, par l'accumulation de karma malheureux et souvent angoissant qu'il faut prendre en main. Mais, mon frère, toutes les vies ne sont pas de ce genre, et le fait que votre vie actuelle a été si dure depuis des années est la garantie que vous vous êtes débarrassé de beaucoup de **[6@650]** karma, que vous êtes infiniment plus libre et moins handicapé. Vous allez récolter les fruits de toute cette souffrance quand vous entrerez dans la prochaine incarnation.

Donc, ayez bon espoir ; tournez-vous vers l'avenir ; vous y verrez service et joie parce que vous avez essayé de vivre sans égoïsme, de porter courageusement votre fardeau, et parce que votre vie, vos actions, votre carrière tout entière ont aidé tant de personnes.

Je voudrais vous rappeler que la douleur, lorsqu'elle est vécue mentalement pour d'autres, est la pire espèce de douleur. Vous le savez. Mais je voudrais vous rappeler que cette faculté de vous identifier avec une douleur qui n'est pas particulièrement la vôtre, est quelque chose que tous les disciples doivent apprendre, car c'est un des premiers pas vers la prise en charge de la douleur mondiale et de l'anxiété de la famille humaine ; l'on participe alors à la "communion de la souffrance du Christ" et on soulève les fardeaux du monde. Nous travaillons et vivons sur une planète de douleur. Tant que l'homme n'est pas un initié de haut degré, il ne peut même pas commencer à en pressentir les raisons ; il doit forcément se réfugier dans les platitudes rebattues selon lesquelles l'humanité souffrante a évolué pour justifier les choses telles qu'elles sont. Aucune de ces raisons ne s'approche des vraies raisons, ni ne permet de pénétrer vraiment au cœur du problème. Les hommes doivent attendre pour comprendre jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus être blessés ou limités par la douleur des autres. Cela survient quand nous avons appris à venir à bout de notre propre douleur. C'est à ce moment-là seulement que l'on peut commencer à soulever le fardeau de l'humanité dans son ensemble, et à avoir sa part de responsabilité dans l'allégement de ce fardeau.

Nous en arrivons à nouveau à ces mots magnifiques : Unité Isolée. Quand on n'a plus d'attachement à la forme, et quand on est libre de s'identifier avec l'aspect vie, on peut alors connaître la vraie signification de l'unité ; on est alors libéré de la douleur et libre d'en dégager les autres..

Vous êtes en train de l'apprendre ; c'est pour vous la dernière grande leçon de cette vie. Il faut quelque temps pour l'apprendre, car c'est l'une des quelques leçons fondamentales, impliquant des principes qui sont inhérents à la vie planétaire et qui exigent l'intervention de l'âme pour parvenir à leur vraie compréhension. Vous avez fait **[6@651]** beaucoup de progrès en ce sens pendant cette vie, et vous n'avez pas de raisons de vous déprécier ou d'avoir des regrets. Je vous dis cela pour vous rassurer et je vous demande de vous en remettre à mes paroles.

Occupez-vous activement de mon travail, mon frère, car il ne reste rien d'autre au vrai disciple que le travail de l'ashram, qui est le travail de la Hiérarchie, le travail pour l'humanité. Telle est la succession des facteurs en direction de l'extérieur. Pour vous maintenant, il ne s'agit plus tellement de travail extérieur, actif, tel que vous en avez tant accompli au cours des dernières années, mais d'adopter une attitude de stabilité, devenant ainsi un canal et un chaînon. Rappelez-vous bien les paroles que je vous ai dites l'année dernière : "Je peux maintenant servir en Etant."

Ne faites pas tant d'efforts, mon frère. Acceptez les conditions de vie telles

qu'elles sont ; acceptez la situation telle qu'elle est ; vivez détendu pendant le reste de cette incarnation et, exotériquement, reposez-vous de votre peine ; ésotériquement, entrez dans la lumière. Ne travaillez pas avec une telle impression de tension et d'effort. Je ne veux pas parler des tensions et des efforts extérieurs auxquels vous êtes soumis, car ils existent, sont pénibles et difficiles. Je veux parler de votre attitude intérieure de reconnaissance et d'acquiescement, du fait d'Etre et de la réalisation.

Voilà les quatre pensées de votre réflexion personnelle au cours de l'année à venir. L'année qui vient vous apportera de grands changements, mais vous êtes assez fort et assez expérimenté pour les supporter victorieusement. Les prochains mois comporteront pour vous la révélation, et cette révélation intensifiera la lumière sur la Voie illuminée qui s'étend devant vous. Ils vous offriront aussi des possibilités, si vous apprenez la dure leçon de l'abandon ; à la fin de l'année prochaine, vous serez peut-être surpris de la distance que vous aurez parcourue, de l'illumination que vous aurez acquise et de la sphère accrue de votre utilité subjective.

Rappelez-vous, vous n'êtes *pas* seul. Je suis à vos côtés et je vous porte consciemment dans mon aura.

Novembre 1944.

Mon frère bien-aimé et fidèle disciple,

J'ai été de tout cœur avec vous pendant l'année passée, alors que vous avez lutté contre la fatigue, contre la solitude, contre de sinistres **[6@652]** pressentiments et des inquiétudes de toutes sortes. Vous avez fait preuve d'une stabilité constante et vous devez savoir maintenant tout le prix que la Hiérarchie attache à la stabilité. Ces années culminantes de votre vie ont été des années de grande difficulté et de grande douleur, non seulement pour vous, mais pour les autres. Au cours de ces années tout vous a été arraché, vous laissant sur ce "sommet de solitude" dont j'ai parlé à votre frère, W.D.S., dans les instructions que je lui ai adressées l'année dernière. Je souhaiterais que vous considériez ce sommet comme un lieu élevé, d'où la nouvelle vision peut être perçue. met peut être transformé en un mont d'initiation.

Vous avez dépassé les soixante-dix ans et vous avez la chance de voir derrière vous une vie de grande utilité et de grand progrès spirituel intérieur. Vous vous êtes débarrassé de beaucoup de karma et vous êtes bien plus libre que lorsque vous êtes entré en incarnation.

Le point crucial de la leçon que vous êtes en train d'apprendre est d'éviter d'attendre quoi que ce soit de la vie, des gens, des circonstances ; mais attendez

quelque chose des occasions spirituelles et de votre relation avec mon ashram. Les disciples doivent considérer davantage l'ashram comme un lieu *d'enveloppement spirituel*, si je peux utiliser une expression si singulière. Ils doivent le considérer comme un cercle de protection, se rappelant que si leur conscience peut s'échapper jusqu'à l'ashram, ils seront en un lieu de complète sécurité où rien ne peut les atteindre ou les blesser. Ni douleur, ni inquiétude ne peut accabler l'homme qui vit dans la conscience de l'éternel ; ce sens de l'éternel, ajouté à la compréhension de l'unité essentielle, marque tous les membres d'un ashram.

C'est là que vous êtes à l'abri des vicissitudes de votre vie. Mes paroles ne sont pas vaines ou symboliques, et je ne fais pas appel non plus aux platitudes habituelles exprimées par l'injonction "vivez dans l'éternel". Je parle précisément de la place du disciple dans l'ashram de l'un des Maîtres, et en particulier de votre place dans mon ashram. Cette place est une réalité, non un rêve irréalisable ; c'est une sphère de conscience focalisée où le mental, l'amour, l'aspiration et la conscience spirituelle de nombreux individus se rencontrent et se rencontrent dans la vérité. Vous pouvez – comme beaucoup d'autres l'ont fait ou le **[6@653]** font – devenir conscient de cette rencontre. Evitez d'être vague en pensant à l'ashram auquel vous êtes affilié. Souvent je mets en garde les disciples et les encourage a se concentrer sur leur service extérieur et sur leurs contacts extérieurs, pour éviter la concentration sur l'ashram et sur moi, le Maître de l'ashram. Connaissant vos conditions de vie et voyant dans votre avenir, je renverse l'injonction dans votre cas et vous exhorte à faire de l'ashram une réalité dans votre vie, et de compter avec beaucoup plus de netteté et de certitude sur ma présence en ce lieu et sur mon accueil compréhensif. Votre modestie et votre humilité naturelles le permettront, et protégeront mon ashram et moi-même contre toute pression indue de votre part, même si vous y étiez poussé par la force des circonstances.

Je souhaite esquisser une méditation qui satisfera à vos besoins pour longtemps. Je ne la présente pas sous la forme ordinaire car vous tous, dans ce groupe, devriez avoir atteint le degré où vous êtes capables de formuler votre propre méditation et le mode d'approche de votre réflexion. Je ne vous indique que le cadre et certaines pensées-semence.

Je suggère que vous pensiez tout d'abord à l'ashram, à mon ashram, comme à un grand centre d'énergie avec lequel vous avez le privilège d'entrer en contact, à votre place et de votre manière. Voyez l'ashram comme une sphère de lumière radieuse et magnétique ; puis voyez-moi, tel que vous me connaissez, au centre de cette sphère, à la fois émettant et recevant de la lumière, via le Christ et via l'ashram dont j'ai fait partie – l'ashram du Maître

K.H. Voyez-vous vous-même comme une âme en contact avec l'énergie de premier rayon, et donc apportant un peu de cette énergie qui vous atteint via l'ashram du Maître M., à la lumière et au pouvoir de mon ashram. Ayant ainsi servi et ayant été servi, ayant pris vos frères de groupe dans votre conscience et ayant reconnu qu'ils étaient dans la lumière ashramique, vous pouvez continuer en prenant trois idées, ou trois phrases symboliques, comme thème de réflexion pendant les quelques années à venir. Elles *suffiront* à faire face à ce dont vous avez besoin et à susciter chez vous les attitudes spirituelles nécessaires. **[6@654]**

I. La Croix, érigée très haut, va du sommet sur lequel je me tiens jusqu'au lieu de lumière où réside mon Maître. Contre cette Croix est posée une échelle. La Croix d'or et l'échelle de pure lumière ne font qu'une, et grâce à elles je m'élève. Je regarde vers le haut et je vois une main tendue. Je regarde vers le bas et je vois beaucoup de mains qui demandent de l'aide. Avec joie et espoir, je reconnais le dessein de mes deux mains. Je monte à l'échelle, si difficile que cela puisse paraître, avec les deux mains tendues – l'une au-dessus de ma tête pour qu'elle soit étreinte avec force, l'autre vers le bas, pleine de pouvoir pour élever.

II. Une mer de flammes brûlante. Au-delà, un soleil radieux. En arrière, un monde d'obscurité, de ténèbres et de forte pluie, une pluie de larmes. Je me tiens là au centre d'un feu, les yeux fixés sur le soleil. Le tourbillon du feu, les rayons enflammés que le soleil jette alentour se mêlent à mon feu et voyez ! Il disparaît. Le grand feu se mêle au petit feu et le consume. Je me tourne et sors de la lumière et de la chaleur pour entrer dans un monde de ténèbres et de brume ; alors que je me tourne, j'entends une voix criant fort : "Très bien. Traversez les ténèbres ; entrez dans la brume ; séchez la pluie et les larmes et trouvez-vous de l'autre côté, près de mon cœur."

III. Un jardin plein de fleurs, d'abeilles, de lumière rayonnante et de soleil. Je vois un mur qui sépare le jardin du monde des hommes. Au-delà de ses grilles, je vois les formes de ceux qui aspirent à entrer. Dans mon cœur viennent les mots, prononcés je ne sais pas quand : "Vous avez la clé en main ; ouvrez les grilles, et laissez entrer la foule. Vous pouvez le faire, car le jardin maintenant est à vous et pourtant il est à eux, bien que vous y soyez entré le premier. Ouvrez la porte ; accueillez avec un sourire et des paroles d'amour la foule malheureuse, importune et triste, et réconfortez-la. Le jardin se trouve entre le monde extérieur et le lieu sacré intérieur que vous appelez mon ashram. Prenez position dans ce jardin. Puis reposez-vous.

> Avancez-vous vers la porte quand c'est nécessaire, et revenez toujours à votre lieu de repos. Ouvrez la porte lorsqu'on **[6@655]** vous le demande, mais gardez la clé. La vague montante de la foule ne vous touchera pas et n'abîmera pas le jardin dans sa beauté.

Derrière ces trois stances symboliques, si je puis les appeler ainsi, sont voilés trois leçons nécessaires que vous devez apprendre et maîtriser. Je ne vous dis pas quelles sont ces leçons, car vous devez avoir la joie de les découvrir.

Je n'ai pas besoin de vous dire que je vous envoie, avec constance, des pensées de force et le soutien de ma compréhension. De longues années vous ont enseigné que ma force va vers vous quand vous faites appel à votre force intérieure et l'utilisez consciemment et correctement. Je ne vous donne pas ce que vous-même pouvez fournir, mais je peux compléter votre force, et je le fais, lorsque c'est nécessaire. Reposez-vous donc, mon frère ; ne vous inquiétez pas indûment sur le sort de ceux que vous aimez. Faites confiance à leur âme et sachez qu'ils doivent, seuls, apprendre les leçons nécessaires. Reposez en paix.

Août 1946.

Mon disciple bien-aimé,

Ces dernières années, ont été pour vous des années d'angoisse et de détresse, à la fois physiquement et mentalement. Vous avez supporté, presque jusqu'à la limite, la douleur physique, l'angoisse et l'inquiétude, l'incertitude épuisante des difficultés d'argent et la détresse de voir souffrir les autres. Vous êtes demeuré ferme, et votre fermeté, votre sérénité, votre attitude inébranlable ont apporté de la joie à mon cœur et de la force à l'ashram. Je souhaite que vous le sachiez.

Par le travail, vous vous êtes débarrassé de beaucoup de karma et par ce travail vous avez servi. J'ai maintenant en vous un disciple sur qui – dans son prochain cycle de vie – je peux compter et à qui je peux donner des responsabilités ; votre service pourra donc être important. Les disciples oublient que, lorsqu'ils atteignent le point où on peut leur faire toute confiance (car le soi inférieur a été effacé et n'obstrue plus la vision) ils enlèvent un poids des épaules du Maître.

C'est juste qu'on vous le dise, car les souffrances que vous avez endurées sans égoïsme vous ont acquis ce droit de reconnaissance. La **[6@656]** Voie illuminée s'étend devant vous encore plus brillante, et vous pouvez entrer dans cet éclat avec confiance et sécurité.

Voici les quelques mots que je voulais vous dire aujourd'hui ; ils suffiront

je le sais. Prenez ce que j'ai dit exactement au pied de la lettre, et sachez que je suis satisfait, moi, votre Maître et votre ami depuis bien de vies.

Note : *Dix-sept mois plus tard, ce disciple est entré "dans la clarté" de l'ashram intérieur.*

à D.H.B.

Janvier 1940.

Cette année a été dure pour vous, mon frère, et (comme pour votre frère D.P.R.) je ne veux pas ajouter de nouvelles complications ou considérations au poids que vous portez déjà. Vous êtes aussi un disciple qui voit clair, et il n'est guère nécessaire que j'indique le mirage qui, actuellement, trouble votre service. Je vais, néanmoins, vous donner une pensée sur laquelle réfléchir soigneusement. La personnalité, avec ses buts, ses ambitions, son intelligence et son expérience, constitue en elle-même un mirage dont l'effet est très puissant sur vous. Quand donc la personnalité est d'un ordre relativement élevé et bien intégrée, le problème est très réel. Vous le comprenez, mais pendant le service vous êtes enclin à tomber dans le mirage de la personnalité, sans vous en apercevoir, et ceux qui vous entourent et servent avec vous ne vous aident pas.

Marchez dans la lumière, mon frère. Que la lumière et le rayonnement de l'âme illuminent votre service, et ne laissez pas votre intellect se révéler le facteur dominant. Que l'amour spontané conditionne vos relations avec vos semblables, et non une bonté cultivée. Ne vous laissez pas illusionner par votre compréhension des réalités spirituelles, et par votre savoir spirituel. Vous avez beaucoup à faire dans cette vie, et particulièrement dans la prochaine, lorsque les leçons de cette vie-ci auront été apprises et assimilées. Il faut vous y préparer consciemment par le développement d'une vision claire. Je devrais peut-être vous signaler que l'illusion, plus que le mirage, est votre difficulté majeure, car vous êtes polarisé mentalement. **[6@657]**

Août 1940.

Mon frère et mon ami,

Je vous en ai tant dit au sujet du mirage, que dans ces instructions je ne vais pas en parler. Si vous n'avez pas, maintenant acquis une réaction instinctive au mirage, il est peu de chose que je puisse dire. La reconnaissance instinctive d'un défaut, d'une qualité, d'une tendance et, en fin de compte, d'une révélation, est l'un des premiers pas que le disciple doit franchir en vue de

transcender le plan astral. Je voudrais vous signaler à tous (car le mirage est général autant que particulier) que *la dissipation du mirage apporte la révélation.*

Pour vous actuellement, il y a un intermède dans le service sur une grande échelle, et il ne vous est pas facile de l'accepter. Le conflit des nations a entraîné un intermède exotérique de l'action spirituelle sur terre. Il provoque aussi (il ne faut pas l'oublier) un approfondissement et une réorganisation spirituelle subjective qui – lorsque la guerre sera terminée – portera beaucoup de fruits. C'est une période de préparation pour les disciples, et c'est une occasion de relation spirituelle intérieure grandement accrue, qui produira plus tard cette synthèse extérieure que tous les hommes attendent.

Actuellement, le message que j'ai pour vous, c'est de vous retirer vers l'intérieur et de parvenir à un approfondissement qui, à son tour, produira la sagesse et la vérité. Je ne vous demande pas de cesser l'une quelconque de vos activités exotériques, mais je vous demande de les accomplir dans le silence spirituel. Poursuivez vos activités sur le plan physique et votre dharma spirituel, mais en vous-même vivez une vie d'aspiration intense, et d'interrogation. Devenez insatisfait spirituellement, mon frère, car cela produira en vous une intensification des qualités plus importantes que je vous ai suggéré de cultiver, il y a bien des années. Il vient un temps, dans la vie du disciple, où il subit un processus de détachement ésotérique (bien que pas nécessairement exotérique) concernant sa tâche choisie et toutes ses réalisations passées ; il apprend ainsi le pas suivant sur le Sentier de la Libération. Ce détachement, fondé sur une phase d'insatisfaction spirituelle, engendre aussi l'humilité de cœur, qualité qu'il vous faut cultiver. L'humilité de la tête **[6@658]** est théorique et imposée ; l'humilité de cœur est pratique et spontanée. Je souhaite que vous réfléchissiez à cette distinction, car ainsi vous apprendrez beaucoup.

Consacrez donc la période allant jusqu'à la fin de la guerre à la profondeur, au détachement, à l'humilité. Vous ne le regretterez jamais ; dans la prochaine période de reconstruction, vous apporterez à votre tâche beaucoup de choses que vous ne pouvez pas apporter maintenant. Comme vous le savez, c'est la qualité du cœur chez vous qui a besoin d'être intensifiée et purifiée. Votre corps astral et votre mental de premier rayon accentuent trop l'aspect volonté dans vos activités. Il vous faut garder cela à l'esprit, surtout en ce qui concerne le corps astral, car c'est par ce corps que l'énergie d'amour de l'âme doit passer pour atteindre le centre du cœur. C'est donc la qualité de second rayon qui doit être imposée – en ce qui concerne votre corps astral de premier rayon – et cela signifie pour vous deux choses :

1. Le contact de l'âme doit être intensifié.

2. Le problème de votre vie aujourd'hui comporte principalement trois facteurs :

a.	l'âme	deuxième rayon
b.	la personnalité	sixième rayon
c.	le corps astral	premier rayon

Ceci constitue un triangle d'énergie intéressant et un peu déséquilibré, car la personnalité de sixième rayon répond rapidement à l'énergie de l'âme, mais les effets se manifestent dans un corps astral puissant et d'orientation fanatique. Les influences réciproques qui s'ensuivent produisent une grande partie du mirage qui vous environne et que votre mental de premier rayon a pour tâche de dissiper.

Vous êtes peut-être surpris que j'emploie le mot "fanatique" en ce qui vous concerne, car vous ne vous considérez en aucune façon comme un "dévot fanatique" – Moi non plus. Le fanatisme dont vous faites preuve se rapporte à votre propre jugement concernant d'autres personnes, et il implique aussi que vous faites confiance presque avec orgueil à la sagesse que vous avez sans aucun doute acquise au cours de nombreuses vies. Cela tend à vous donner une sûreté d'opinion, vis-à-vis des autres, que les conditions et votre décision ne justifient pas **[6@659]** toujours ; vous êtes enclin aussi à imposer vos propres idées et votre jugement aux autres quand ce n'est peut-être pas votre devoir, ni votre droit de le faire. Cette caractéristique, que l'on rencontre souvent chez les disciples qui apprennent la nature de la vraie humilité spirituelle, s'appelle ésotériquement "l'opposition fanatique de la personne sage aux faits". Cette affirmation est des plus paradoxales, mais vous auriez grand avantage à l'examiner et à l'étudier.

Des disciples comme vous (ils sont assez nombreux et ils sont les sujets les plus prometteurs que nous ayons à entraîner) peuvent être durs et sans souplesse, à la fois pour eux-mêmes et pour les autres. Ils ont appris à surmonter beaucoup de choses dans le creuset de la souffrance, et rien ne les a arrêtés dans leur poursuite régulière de la réalité. Cette faculté les conduit à juger avec dureté ceux qui, apparemment, n'obtiennent pas de résultats ou n'ont pas leur endurance. Quand un tel disciple est par nature sur la ligne de l'enseignement, comme vous l'êtes, il agit, dans les occasions offertes, sur la base de sa personnalité véritablement éclairée ; mais ses méthodes sont néanmoins des méthodes de personnalité et quand – comme c'est votre cas – la personnalité est sur le sixième rayon, le disciple arrive à être fanatiquement identifié à sa propre voie d'approche, et il s'attend à ce que les autres adoptent sa voie ; il est attaché à ses propres méthodes et désireux de les imposer aux

autres. Il est convaincu que ses techniques sont les meilleures pour tous.

Tous les disciples doivent apprendre à reconnaître les différentes voies, les nombreuses méthodes et les techniques élaborées de manière très différente. Leur attitude (quand ils ont appris cette leçon) est toujours d'encourager, d'interpréter et de renforcer les façons de faire adaptées à ceux qui leur sont associés et avec qui ils travaillent, ou à ceux qu'ils s'efforcent d'aider. Rappelez-vous ceci, mon frère, et visez à ne pas tout ramener à vous-même. Réfléchissez à cette déclaration, essayez de la comprendre et de la mettre en pratique. Si vous apprenez cette leçon, il s'ouvrira devant vous, un champ plus vaste de possibilités. Ne pas se concentrer mentalement sur soi-même et s'identifier au soi de tous devrait être votre objectif ferme et pratique.

Pour vous y aider, je suggère le court exercice de méditation **[6@660]** suivant, qui devrait être fait chaque jour à la fin de votre travail de groupe. Son objectif est d'accroître le flux d'énergie allant au centre du cœur, en vous rappelant toujours que ce centre du cœur est un lotus à douze pétales.

1. Exercice de visualisation.
   a. Parvenez à l'alignement aussi rapidement que possible.
   b. Maintenez dans le mental, par l'imagination, la ligne droite de la colonne vertébrale, du centre de la tête, du sutratma et de l'antahkarana, reliant ainsi les centres du corps avec l'âme.
   c. Puis conduisez la ligne, que votre imagination a construite, du centre à la base de la colonne vertébrale jusqu'au bouton de lotus fermé, formant le centre du lotus égoïque aux douze pétales.
2. Reconnaissez alors votre identité avec toutes les âmes qui constituent, dans leur totalité, l'Ame Une.
3. Puis énoncez le OM en tant qu'âme, dans la mesure où vous le pouvez, l'envoyant à partir des niveaux de l'âme, sans avoir dans le mental d'objectif précis. Faites cela six fois.
4. Puis, énoncez de nouveau le OM après une pause (ce qui fait sept fois en tout) en l'envoyant dans le centre ajna ; de là, faites-le descendre au centre du cœur et *maintenez-le là afin de l'utiliser plus tard*. Faites ceci en tant qu'âme dont la nature est amour.
5. Puis, vous souvenant que le centre du cœur est le dépositaire de forces ou énergies, cherchez à les développer en réfléchissant aux vertus par lesquelles ces énergies s'expriment, en en prenant une chaque mois.
   a. Amour de groupe, embrassant tous les individus.
   b. Humilité, signifiant l'attitude de votre personnalité.

c. Service, indiquant la préoccupation de votre âme.

d. Patience et persévérance sont des caractéristiques de l'âme.

e. La vie, ou activité exprimée, qui est une manifestation d'amour car c'est le dualisme essentiel.

f. La tolérance, qui est la première expression de la compréhension bouddhique. **[6@661]**

g. L'identification avec les autres, qui est la fusion portée finalement à la synthèse quand le centre de la tête est développé.

h. La compassion, qui est essentiellement la juste utilisation des paires d'opposés.

i. La sympathie, qui est la conséquence de la connaissance et du déploiement des pétales de la connaissance. Une telle énergie est alors en contact avec le centre du cœur.

j. La sagesse, qui est le fruit de l'amour et indique l'éveil des pétales, d'amour du lotus égoïque.

k. Le sacrifice, qui consiste à donner le sang de son cœur ou sa vie, pour les autres.

6. Après une calme méditation sur l'une de ces qualités de l'expression de l'âme, telles qu'elles se manifestent sur le plan *physique*, énoncez le OM trois fois.

Je souhaite vous rappeler que ces qualités de l'âme, s'exprimant par le cœur, doivent être interprétés ésotériquement et en termes de relation. Souvenez-vous de cela et, quand vous méditez, cherchez toujours la signification intérieure et non pas simplement le rassemblement des pensées sur ces qualités. La plupart des pensées et des idées qui vous viendront sur ce sujet seront bien connues et purement exotériques. Il y a, cependant, des sens secondaires qui ont une véritable signification pour le disciple, bien qu'ils soient presque inconnus de l'homme moyen. Essayez de les trouver.

Je voudrais vous demander, mon frère, comme service pour le groupe, d'écrire chaque mois une courte étude sur ces qualités, en tant qu'expressions des énergies de l'âme, communiquant ainsi à vos frères le fruit de votre méditation du mois. Prenez courage et ne laissez pas les difficultés physiques faire obstacle à votre vie et à votre joie intérieures. Cherchez un contact plus étroit avec moi, votre Maître, et attendez-vous à une réponse.

1. Certains disciples sont appelés à vivre une vie triple : à servir sans cesse, à souffrir sur le plan des choses extérieures et à rêver, toujours. C'est ce à quoi vous êtes appelé. **[6@662]**

2. Réfléchissez à la distinction entre rêve, vision et plan. Ils forment le monde de l'âme.
3. Comprendre pousse au détachement du cœur. Avec cette compréhension s'éveille la volonté de dissiper la douleur de ceux qui foulent les chemins obscurs de la terre. Vous ne marchez pas sur ces chemins, cependant vous savez et vous voyez.
4. La plume, trempée dans l'amour et la compréhension, doit être utilisée par vous pendant plusieurs années, comme votre mode majeur de service. Je vous dis donc : *Ecrivez*.
5. Cherchez les plus jeunes membres de mon groupe que vous ne connaissez pas encore. Reconnaissez-les lorsque vous les rencontrez sur la voie de la vie et, de votre point de sagesse acquise et d'expérience entraînée, tendez-leur une main secourable. Trois personnes attendent votre service.
6. Soutenez A.A.B. et aidez-la dans le service du Plan. Le lien est étroit entre l'ashram de K.H. et le mien. Les lignes d'influence réciproque doivent être plus intimes.

Septembre 1943.

Mon frère,

L'appel a sonné maintenant, à partir de votre âme et de mon ashram pour que vous élaboriez et développiez les plans précis de votre propre service, et donc que vous commenciez à trouver ceux que vous pouvez aider – non seulement dans cette vie, mais surtout dans la suivante. Je commence par cette déclaration car je cherche quelque chose qui retiendra votre attention et vous stimulera dans les prochaines années de votre vie. L'affirmation en six points que je vous ai donnée l'année dernière était, vous l'avez vérifiée vous-même, pleine d'informations ; elle indiquait le désir de votre âme ou plan vous concernant, et elle était pleine de symbolisme ésotérique. C'est ce symbolisme qui détient, pour vous, la clé de l'avenir. Je voudrais reprendre les six phrases de ces instructions et vous faire pénétrer leur sens plus profondément. Elles contiennent le schéma de votre avenir et, en particulier, le schéma de votre prochaine incarnation. Etudiez-les à nouveau sous cet angle. Quelle a été, mon frère, la note-clé de votre vie actuelle ? Je veux parler ici de la note-clé évidente de la personnalité. N'est-ce pas par **[6@663]** dessus tout, *la frustration* ? Des plans qui ne sont pas réalisés ; des rêves qui ne sont pas devenus vérité ; des amis qui, de façon permanente, n'ont pas compris ; une absence d'appréciation chez ceux qui auraient dû, en toute justice, vous apprécier ; en apparence, aucune situation où votre connaissance et votre

compréhension profondes aient pu être utilisées. Votre culture et votre connaissance de l'ésotérisme ne vous ont apparemment rien apporté ; j'ai dit, apparemment, mon frère. Une vie familiale qui n'a pas été à la hauteur de ce que vous aviez rêvé, et un corps physique qui limite tout ce que vous cherchez à faire. Vous voyez fuir les années et, sous l'angle de la personnalité, tout cela semble se solder par peu de chose. Voilà un côté de la situation, n'est ce pas ?

Mais, que dire de l'autre côté, mon frère et compagnon de travail ? Il est facile à négliger car, selon l'estimation de la personnalité, il paraît si nébuleux, si insaisissable ; sa vérification semble dépendre des rares moments où vous entrez en contact conscient avec votre âme et où vous savez. Mais ceci n'arrive pas très souvent. Permettez-moi de vous dire comment cet autre côté nous apparaît ; je sais que vous me croirez ; ce que je dis vous donnera peut-être une emprise nouvelle et vivante sur la vie, et assez de confiance pour vous permettre de rendre les années à venir de plus en plus fructueuses.

Pour vous, cette incarnation a comporté certains événements très importants. Tout d'abord, votre âme a pris possession de votre personnalité et s'est saisie de votre mental (facteur déterminant important dans tous les processus liés à la réincarnation), de telle manière que, lorsque le moment sera venu de vous réincarner, vous aurez une perception consciente sûre. Ensuite, vous êtes entré sur le Sentier du Disciple accepté et vous vous préparez véritablement à l'initiation. Quelle initiation ? C'est à vous de le découvrir. Vous trouverez une indication dans le fait que la frustration a été la note-clé de la vie de votre personnalité, et que votre objectif est d'acquérir la divine indifférence. Comprenez-vous l'importance de ces deux événements majeurs ? De plus, vous avez appris la signification de la douleur, et là encore votre but est la divine indifférence. Vous avez pris beaucoup de contacts, et avez aidé beaucoup plus de personnes que vous ne le supposez ; vous avez ainsi **[6@664]** établi des liens ; dans quel but, mon frère ? Ne se pourrait-il pas que chaque vie, que vous avez touchée de votre aide et de votre force, indique ceux qui formeront peut-être le noyau de votre propre groupe dans une expérience de vie ultérieure ?

L'une des choses que je vais devoir indiquer à tous les membres anciens du groupe particulier de chélas appartenant à mon ashram (à mesure que leur enseignement progresse, après que les processus de préparation personnelle furent dûment appris) est la technique du Magnétisme, qui est la clé de la manifestation de tous les ashrams. C'est par le magnétisme spirituel, et par l'amour pur, appliqué de façon impersonnelle, qu'un ashram est formé. C'est une technique qu'il vous faut apprendre et que vous commencez à apprendre ; je vais maintenant vous en indiquer le motif. Vous avez beaucoup d'amis et

vous avez suscité beaucoup d'amour ; c'est un processus durable, entraînant une responsabilité non négligeable. Vous apprenez à me connaître et vous avez l'amour fidèle et la confiance de A.A.B., qui a pour vous une estime particulière et profonde, basée sur du travail fait avec vous dans des vies précédentes. Vous avez aussi acquis un peu de connaissance quant à l'intention de mon ashram, en ce qui vous concerne. Vous vous êtes débarrassé de beaucoup de karma (bien plus que vous ne le pensez) et vous êtes bien plus libre qu'on ne le croyait possible quand vous êtes entré en incarnation dans cette vie. Sous l'angle de votre âme, votre vie a été un triomphe. Sous l'angle de votre personnalité, elle a été frustrée. Qu'est-ce qui importe, mon frère ? Peut-être que ni l'un ni l'autre n'a de l'importance sous l'angle de vision de l'initié et selon l'attitude du disciple entraîné.

> "La libération n'est trouvée ni dans la douleur, ni dans la joie.
>
> Le soleil spirituel n'apparaît ni dans l'ombre, ni dans la lumière.
>
> Les paires d'opposés détournent les yeux des hommes.
>
> Un seul œil dirige les pas de l'initié sur la Voie."

Voulez-vous réfléchir à ma présentation de ces deux aspects contrastants de votre vie, puis entrer dans plus de lumière et de service ?

Je vous ai dit, dans mes dernières instructions, que vous étiez appelé à vivre une vie triple de service permanent, de douleur constante, **[6@665]** et de rêves sans fin. Dans cette déclaration-là, j'ai commencé par énoncer les faits de votre vie. Voyons maintenant quelles sont les autres déclarations signalant des faits qui, dans leur totalité, renferment votre future intégration, votre développement et votre service. Permettez-moi donc d'énumérer.

1. Service, douleur et rêve constituent votre sort actuel.
2. Vous ne parcourez pas encore les chemins les plus sombres de la terre. Vous vous préparez pour ce dur travail, car certains doivent servir de cette manière et, pour cela, il ne peut être fait confiance qu'à ceux qui sont forts et éprouvés. Considérez tout ce qui vous est arrivé comme un entraînement spécial, ce qui pourrait être appelé une "instruction de base", afin que votre futur service en tant qu'initié puisse s'accomplir selon les plans. C'est votre âme qui a choisi ce service. Il ne vous est pas imposé par moi, ou par la volonté de l'ashram, ou par aucun autre facteur si ce n'est par votre âme.
3. Ecrire est actuellement votre mode majeur de service. Découvrez ceux qui sont vôtres, et écrivez ce qui les inspirera et les aidera. Que l'amour dirige vos doigts, et que la lumière passe entre vous et ceux

que vous souhaitez servir. Donc, mon frère, écrivez. Vous en avez le don et le temps ; vous avez une porte largement ouverte pour le service impersonnel.

4. Cherchez ceux qui ne sont pas encore dans mon ashram, qui sont encore en probation, et guidez-les. Préparez-les à la transition qu'ils devront affronter quand ils quitteront le Sentier de Probation pour entrer sur le Sentier de l'Etat de Disciple. Avez-vous trouvé et reconnu les trois qui attendent d'être guidés et aidés par vous ?

5. Continuez, comme toujours, à soutenir A.A.B. La raison en est que mon ashram est affilié à celui de K.H. Je vous demande d'étudier ce que je dis à R.S.U. car cela s'applique aussi à vous.

J'ai donné ici clairement quelques instructions qui ne prouveront leur efficacité dans votre développement, et la possibilité à vous ouvrir des **[6@666]** portes que lorsqu'elles seront acceptées. Je ne peux qu'indiquer et suggérer à partir de ma position de plus grande connaissance, mais c'est à vous de reconnaître l'utilité des suggestions et d'avancer en harmonie avec elles.

J'ai pour vous un thème de pensée des plus intéressants sur la distinction entre "rêve, vision et Plan". On peut aborder ces distinctions de nombreuses manières, et les interprétations dépendront du niveau du penseur. Pour vous, disciple en préparation pour l'initiation, comme tous le sont dans mon groupe-disciples acceptés à l'instruction – je suggère les voies d'approche suivantes.

Pour vous, *le rêve* est la réaction d'une connaissance reçue de haut niveau, et du besoin mondial de service. La personnalité rêve d'utiliser cette connaissance et de satisfaire à ce besoin ; elle pense à servir et devient ainsi un serviteur et un instructeur. *La vision* est la compréhension du but contenu dans l'initiation particulière, à laquelle on vous prépare ; la vision correspondra au degré de l'initié. Il s'agit de la perception du dessein unanime et de l'intention spirituelle de ceux qui ont déjà pris l'initiation à laquelle le disciple est préparé. Je ne peux pas exprimer cela plus clairement, car ce n'est pas permis ; mais, lorsque votre mental saura clairement à quelle initiation vous êtes préparé, vous pourrez vérifier vous-même – et vous serez forcé de vérifier – ce qui est l'objectif, l'ampleur secrète, le champ de service, ainsi que la qualité ésotérique de ceux qui sont passés par une certaine porte et ont subi une certaine expansion de conscience. Rappelez-vous que l'initiation ne fait pas que rehausser et approfondir la qualité de l'âme ; elle ne permet pas simplement à la personnalité d'exprimer les pouvoirs de l'âme, accentuant et faisant jaillir ce qu'il y a de meilleur chez le disciple et dans son service, mais elle met progressivement à sa disposition des forces et des énergies dont il ignorait tout auparavant et qu'il doit apprendre à utiliser en tant qu'initié d'un certain degré

sur la Voie Illuminée. Elle lui révèle des mondes d'existence que jusque là il ne soupçonnait pas et ne connaissait pas, avec lesquels il lui faut apprendre à coopérer ; elle l'intègre aussi plus nettement dans la "zone de lumière" de notre vie planétaire, apportant de nouvelles révélations et visions, mais rendant la zone non éclairée très sombre en vérité. **[6@667]**

Le Plan est tout ce que l'initié peut saisir de l'intention hiérarchique dans sa totalité, à quoi s'ajoute la compréhension du rôle que lui, en tant que serviteur, doit jouer. La chose va plus loin encore, mais je crains de compliquer certaines vérités simples que je souhaite vous voir saisir. On pourrait ajouter que la clarté de la vision et la compréhension du Plan dépendent de la construction intelligente et consciente de l'antahkarana. Vous verrez donc pourquoi j'ai demandé au groupe appartenant à mon ashram d'étudier les instructions sur l'antahkarana telles qu'elles sont données dans les cours de la section avancée de l'Ecole Arcane. Vous avez tous commencé à construire ce pont ; je souhaite que vous compreniez comment et pourquoi.

Donc, mon frère, examinez plus clairement le schéma de votre vie. Voyez le dessein sous-jacent à tous les événements du passé, et essayez de saisir l'image de l'avenir, de faire de vos rêves une vérité, parce que vous voyez la vision et coopérez avec le Plan ; concrétisez ainsi la vision et travaillez à une compréhension intelligente du Plan. Que rien ne vous détourne de votre dessein, ni la fatigue, ni la frustration, ni les gens ou les circonstances. Poursuivez en silence et avec amour.

Prenez les quatre mots : Rêve, Vision, Plan, Réalisation, et faites-en le thème de votre travail de méditation pendant les quatre trimestres de l'année qui vient. Si vous le voulez, écrivez au cours de l'année quatre études sur ces quatre mots, mais n'écrivez qu'après trois mois de calme réflexion sur chaque mot, et sous l'angle de la personnalité illuminée par la Triade spirituelle. Je souhaite que vous notiez la formulation de cette requête, avec un soin spécial. Cela tendra à faire intervenir plus que la seule sagesse de l'âme, car la volonté spirituelle et l'amour spirituel (dont la volonté et l'amour de l'âme ne sont que le reflet) commenceront à se faire sentir.

Allez de l'avant, dans une joyeuse expectative. Préparez-vous à votre futur service dans cette vie et dans la suivante ; essayez de satisfaire aux instructions, et apprenez à aller et venir entre mon ashram et celui de K.H., car dans l'un votre service apparaîtra et dans l'autre, votre amour s'approfondira et votre cœur deviendra plus compréhensif. **[6@668]**

Novembre 1944.

Mon ami et condisciple,

Je vous demande de noter la manière dont je m'adresse à vous. Que nous soyons des amis, vous le savez depuis de nombreuses années. Que nous soyons des condisciples est peut-être encore une idée un peu nouvelle. En généralisant, on admet la théorie selon laquelle tous ceux qui font partie de la Hiérarchie, ou lui sont affiliés, sont des disciples et donc en étroite relation réciproque. Ici, cependant, j'emploie ces mots dans un sens nouveau – nouveau pour vous, veux-je dire.

Il y a, dans les rangs des disciples, certains d'entre eux qui ont été choisis en vue d'une relation particulière avec le Christ. C'est le cas du Maître K.H. qui est prévu pour remplir des fonctions plus élevées lorsque le Christ passera à un travail autre que celui d'Instructeur Mondial. J'occupe moi-même une position semblable vis-à-vis du Maître K.H. Par l'intermédiaire de K.H., de moi-même et de deux autres Maîtres, un certain nombre de disciples de haut rang et quelques néophytes ou disciples de moindre degré sont sur la ligne de ce contact ou de ce service. Par l'entraînement qui leur est donné, ces disciples de degré plus ou moins élevé (mais tous acceptés dans le sens technique) sont rendus particulièrement sensibles à la force christique. Assez curieusement, ces disciples sont choisis pour subir cet entraînement à cause de l'intérêt qu'ils portent aux valeurs ésotériques et non parce qu'ils ont une nature particulièrement aimante, comme on aurait pu s'y attendre. Ils sont habituellement sur l'aspect sagesse du second rayon et non sur l'aspect amour.

Le travail prévu pour eux dans l'avenir se révélera finalement être si difficile, qu'il est essentiel qu'ils débutent avec une grande attirance pour la sagesse. Le contact avec les "ashrams d'intention aimante" (ainsi que sont appelés les ashrams proches de l'aura ou périphérie de Shamballa) suffira par la suite à susciter pleinement l'aspect amour, ce qui permettra aux disciples d'offrir un instrument équilibré à l'Organisateur Divin de leur futur travail. Exactement ce que sera ce travail, ce n'est pas à moi de le dire. Il est lié à l'entraînement donné aux **[6@669]** néophytes et aux aspirants de la prochaine race, car alors l'aspirant moyen à l'état de disciple sera aussi intuitif et guidé par la raison pure, que l'aspirant d'aujourd'hui doit être mental. Techniquement, cela signifie que le plan bouddhique sera le point focal ou lieu de progrès, et que ceux qui entraîneront les disciples travailleront à partir du plan d'atma ou de la pure volonté spirituelle, exactement comme aujourd'hui ils travaillent à partir du plan bouddhique ou plan de l'unité rationnelle. Réfléchissez à cette dernière phrase.

La relation du Christ à la Hiérarchie tout entière est celle de Maître Suprême. Son groupe de disciples comprend tous les initiés au-dessus de la troisième initiation. Mais par l'intermédiaire de ces initiés et de certains des

Maîtres, en tenant compte de leurs suggestions, Il choisit lentement un groupe de disciples moins avancés, qui pourront être entraînés à un travail spécial au cours de leurs deux ou trois prochaines vies Vous pouvez être l'un de ceux-là. La première phase de l'enseignement consiste à imposer au moins une vie de discipline rigoureuse et de conditions difficiles, non pas fixées par le karma, mais sur l'éducation et la discipline. Vous avez eu deux vies de ce genre et, en conséquence, vous avez acquis une endurance persévérante et une réceptivité entraînée garantissant au Maître qui veille que votre stabilité est inébranlable.

Beaucoup d'entraînement supplémentaire est nécessairement exigé, mais il est peu de chose que vous puissiez ajouter à celui que vous avez déjà reçu dans cette vie. Votre prochaine vie verra la continuation de l'instruction. Vous pouvez, néanmoins, développer en vous-même une compréhension plus consciente de "l'amour-sagesse". C'est un amour exempt d'émotion ou de dévotion ; c'est un amour conscient des objets de l'amour tels qu'ils *sont* essentiellement, et un amour qui est capable de voir dans le caractère et le tempérament l'accomplissement du karma. C'est difficile, actuellement, même pour un disciple avancé, de comprendre la nature de l'homme quand il a rayé tout conflit *physique* de l'expérience de sa vie consciente, et quand le désir de combattre, sur le plan *physique*, a complètement disparu de sa conscience. Le champ de bataille se déplace alors vers d'autres domaines de conscience, et son effet – au sein de l'humanité dans son ensemble – se remarque dans le choix de ce groupe spécial, grâce auquel les problèmes **[6@670]** surgis des conditions modifiées pourront être pris en main et résolus. Il faudra entraîner les hommes à un état de disciple différent et même plus nouveau que le type présenté par moi actuellement, différent lui-même intrinsèquement du type précédemment donné.

L'un des besoins majeurs de votre nature est l'évocation d'un stimulant nouveau et plein de feu. Pour cette raison, j'ai indiqué (ce que je fais rarement) l'avenir qui vous attend. Vous et F.C.D. comptez au nombre des "amis du Christ" (c'est ainsi qu'est nommé ce groupe) et vous êtes sur un sentier spécial d'entraînement. Pas à pas, la nature de ce sentier vous sera révélée, et, peu à peu, vous percevrez la qualité des développements que l'occasion offerte peut vous apporter.

Mais, ne vous méprenez pas, mon frère. Cela ne signifie pas que, dans votre véhicule actuel et avec vos moyens actuels, vous puissiez entrer en contact avec le Maître de tous les Maîtres ; cela ne signifie pas non plus que vous êtes plus avancé que vos frères de groupe. Certains dans ce groupe et dans mon ashram sont plus avancés que vous, si l'on peut employer des termes aussi inexacts. Le Christ vous connaît par l'intermédiaire de votre Maître et d'aucune

autre manière. Vous ne pouvez pas encore Le connaître. Vous pouvez, néanmoins, réfléchir à la signification de ce que j'ai dit ; vous pouvez apprendre à distinguer en vous le double aspect de l'énergie du rayon de votre âme, l'amour et la sagesse ; vous pouvez noter quand l'une de ces forces fonctionne et laquelle. Une étude plus serrée de vos cinq rayons (quatre en vérité) vous y aidera, surtout parce que votre véhicule physique de septième rayon facilitera beaucoup ce processus. Le septième rayon a une activité double ; grâce à lui l'énergie de l'âme et celle de la personnalité peuvent être mises en relation consciemment, plus facilement que sur les autres rayons, quand le disciple est libéré du mirage. Ainsi, une expression véridique de ce que contient la vie peut être construite du point de vue d'une longue expérience de l'âme. Ceci peut vous paraître quelque peu ambigu ; en réalité cette déclaration n'est en aucune façon aussi vague qu'elle le paraît. Elle devrait vous offrir des idées sur lesquelles réfléchir.

Pour le reste de votre vie, douze expressions semence peuvent fournir le thème de votre méditation, qu'il s'agisse d'une année ou de douze **[6@671]** années. Plus longtemps et plus sérieusement vous y réfléchirez, plus l'expression de votre vie sera riche, et je sais que c'est ce que vous-même désirez.

1. Relation avec l'ashram intérieur.
2. L'amitié du Christ.
3. La voie de l'intuition.
4. La source de l'expression de votre vie.
5. La sagesse unie à l'amour.
6. La réaction à la conscience de la Hiérarchie.
7. "L'ashram d'intention aimante".
8. La conscience tournée vers l'extérieur, au sens ésotérique.
9. La "Voie Illuminée du Bouddha et du Christ".
10. Le sommet où l'on acquiert la couronne d'épines.
11. *Le moment* de compréhension perceptive.
12. La qualité de la race perceptive des hommes. (Ceci fait allusion à la prochaine race).

Ces expressions ont une signification qui n'est pas immédiatement apparente ; ce sont ce que je pourrais me permettre d'appeler des concepts "jouant le rôle de détonateurs", qui peuvent avoir un effet révolutionnaire si vous y réfléchissez correctement et avec persévérance. Leur but est de vous

rendre réceptif aux différents courants d'énergie auxquels doivent être soumis ceux qui recevront l'entraînement spécial prévu pour les rendre capables de former le groupe spécial des "amis du Christ". Vous avez gagné ce droit. Ma tâche présente est de vous aider sur la voie de cet entraînement particulier. Mon frère, avez-vous jamais pensé que, de même qu'il existe une discipline de la douleur et de la tristesse, de même il peut y avoir une discipline de la joie et de la réussite ? C'est une pensée qui mérite l'attention. A l'heure actuelle, les hommes ont besoin d'apprendre cette vérité nouvelle et sa perception modifiera grandement leur conscience. Aujourd'hui, la félicité est ici ou en route ; il faut enseigner aux disciples et aux aspirants de notre temps à la reconnaître et à la mettre en œuvre. Je le répète – c'est un droit que vous avez vraiment gagné.

Je resterai en contact avec vous, mon frère. Ces instructions **[6@672]** ne sont pas longues, mais – associées à la dernière que je vous ai donnée – elles vous offrent la perspective d'une possibilité qui devrait vous réconforter sur la voie. Vous pouvez considérer ce que je vous ai dit comme la récompense d'une vie de patiente endurance, d'acceptation et d'obstacles surmontés. Cela devrait aussi vous permettre d'apporter un flux plus large de compréhension aimante. Vous augmentez ainsi votre utilité.

Août 1946.

Mon frère,

Je viens à vous aujourd'hui avec une compréhension si complète, que je compte vous voir en reconnaître immédiatement la réalité. Mes dernières instructions ont des implications lointaines, et vous vous demandez aujourd'hui si tout ce que j'ai dit est bien exact, et si votre condition spirituelle est bien ce que j'ai affirmé. Cela est absolument certain, et je souhaite que vous vous en remettiez à cette affirmation. Me comprendrez-vous si je vous dis que l'une des garanties de la véracité des instructions précédentes est que celle-ci sera relativement courte ? Les dernières instructions étaient importantes. J'y insistais sur deux choses :

1. Vous étiez à un point d'évolution où un rapport précis avec le Christ était possible.
2. Vous étiez en préparation pour une certaine initiation importante, comme beaucoup d'autres membres de ce groupe, mon frère.

Votre réaction, en tant qu'être humain, fut normale, mais nettement fâcheuse. Elle a suscité chez vous une compréhension fausse sous beaucoup de rapports, et vous avez souvent été sujet au mirage ; vous avez pensé que votre degré était supérieur à celui de la majorité de vos frères, et, ceci étant, que vous

deviez faire pour moi un travail spécialisé. Vous avez adopté une attitude selon laquelle, au cas où A.A.B. disparaîtrait, il était prévu que vous la remplaciez en ce qui concerne ce groupe. C'est l'impression que vous avez donnée à certains membres du groupe rencontrés l'année dernière et vous avez aussi donné cette impression à A.A.B. Elle en a ressenti un souci profond, car elle a pour vous une **[6@673]** compréhension et un amour très profonds, ainsi qu'une claire perception de votre position en tant que disciple.

Depuis ce moment-là, vous avez été troublé intérieurement, car vos réactions sont fondamentalement saines et correctes ; pour cette raison, je vous demande d'oublier toute cette histoire, et toute réaction antérieure de mirage et de considérer le présent comme le seul facteur d'importance.

Le nouveau groupe semence n'existe plus. Le contact que j'ai avec vous et avec quelques autres membres du groupe n'est pas troublé *exotériquement* ; donc, tant que A.A.B. sera physiquement vivante, il se peut que, de temps à autre, je communique avec vous. Subjectivement vous êtes en contact constant, comme F.B. et trois ou quatre autres membres du groupe. Le reste des membres du groupe sont liés à l'ashram, et donc à moi ; comme le temps ne compte pas ésotériquement, leur relation n'est pas altérée et demeure intacte, pendant autant d'années qu'il le faudra pour *rétablir* leur obéissance occulte ou leur véritable intérêt.

Il faut vous souvenir, mon frère, que vous, comme deuxième rayon, avez l'accent mis sur la sagesse et non sur l'amour. La qualité d'amour n'est donc pas aussi puissante et cela présente des difficultés dont, curieusement, vous n'avez pas conscience. Votre tâche est de développer – à tout prix – la qualité d'amour. L'attitude de sagesse vous rend dur, et vous ne l'avez pas encore équilibrée – en intensité – par la qualité d'amour. Vous *devez* transmuer cette dureté sur une grande échelle. Vous pouvez la transmuer pour des individus que vous aimez ou vis-à-vis de qui vous avez un sens de responsabilité. C'est cette qualité d'amour que vous devez développer avant de voir le Christ, non pas simplement comme initié prenant une initiation, mais comme disciple justifiant Son attention. Vous voyez maintenant le but de mes remarques faites dans des instructions antérieures ? Aujourd'hui, peu de disciples comprennent que le Christ a deux relations avec eux : celle de l'initiation, et l'autre – bien plus rare – celle de Celui qu'ils peuvent consulter, en ce qui concerne leur travail. Cette permission de L'approcher est accordée seulement quand sagesse et amour s'équilibrent. Ce n'est pas encore votre cas et je souhaite que vous vous en souveniez. Le rayon de votre personnalité est pour vous un handicap sérieux, **[6@674]** non parce qu'il est développé, mais parce qu'il a un aspect d'assurance cristallisée. Une personnalité de sixième rayon est toujours sûre qu'elle

reconnaît la vérité ; en conséquence, elle est très sujette au mirage et, quand s'ajoute à cela (comme c'est votre cas) un corps astral de premier rayon, la difficulté que vous affrontez, en tant que disciple, est très grande.

Donc, mon frère, votre problème immédiat est celui du mirage ; il s'y ajoute un sentiment d'embarras car vous savez que A.A.B. et moi-même avons percé ce mirage. C'est vrai en effet, mais je peux vous assurer que cela ne change rien à la compréhension, à l'amour et à l'estime que nous vous portons. Il y a peut-être longtemps que j'ai été personnellement submergé par le mirage, et il y a peu de temps qu'A.A.B. y a succombé, et aucun de nous n'a oublié les difficultés rencontrées ou perdu son horreur du mirage ; nous ne *critiquons* donc pas, vous pouvez en être sûr.

Puis-je vous rappeler des instructions sur l'indifférence que je vous ai données en 1938 ? Réfléchissez-y de nouveau.

Allez de l'avant, mon frère, dans votre service. Chaque contact a une importance qui n'est pas comprise ; donnez donc de vous-même et non seulement par le truchement des autres. Vous pouvez persuader d'autres personnes de travailler, mais *donnez de vous-même* et, dans la mesure où cela est possible et dicté par le bon sens, voyez chaque personne désirant vous rencontrer, avec amour et volonté de compréhension. Cela est difficile pour vous, mais c'est essentiel au développement de cette compréhension aimante qui est le complément de la sagesse. F.C.D. doit développer la sagesse comme complément de l'amour.

En ce qui concerne votre méditation au cours des prochaines années, construisez-en la structure vous-même, mettant l'accent sur trois points : le Christ, la nécessité du facteur équilibrant de l'amour et le service *pour les autres*. Je ne vous donne pas de schéma. Vous avez dépassé cette technique et vous êtes capable en tant qu'âme, de formuler le vôtre.

Par-dessus tout, réfrénez votre esprit critique et cessez d'émettre un jugement dur. Quand vous avez des difficultés, allez voir A.A.B. ou écrivez-lui. Elle sait, grâce à une large expérience, et elle comprend.

Je communiquerai de nouveau avec vous, soit par A.A.B., soit par le moyen de votre âme. **[6@675]**

Novembre 1948.

Mon frère et compagnon de travail,

Dans cette communication, je me sens profondément tenu de vous dire une chose qui vous rendra vraiment service dans cette crise de votre vie de disciple.

Les disciples de tout degré sont actuellement mis à l'épreuve en vue du travail qu'ils devraient faire avant la réapparition du Christ. Toute votre vie, en réalité, a été une préparation au travail que nous espérons vous voir faire. Cette vie a été pour vous ce que, dans la Hiérarchie, nous appelons "une vie de double possibilité". Dans ce cas, des conditions très difficiles sont présentées au disciple sur le plan physique, et il se trouve face à deux modes d'action possibles :

1. Il peut décider de s'adapter aux circonstances et consacrer toute son attention à les surmonter, ce qui, en ce cas, signifie qu'il les modifie ; il se soumet donc à l'usure de la vie et à l'examen constant des développements karmiques dans le champ de sa personnalité. Il n'a pas de temps pour un service éminent, mais considère la période d'incarnation comme un intermède où l'on se débarrasse du karma.
2. Ou bien, il accepte la situation apparemment impossible et décide que rien dans sa personnalité, ou dans les circonstances de sa vie, ne le détournera du service actif pour l'humanité. Il prend donc en main à la fois la situation et l'occasion offerte, à partir d'un point intérieur d'illumination et d'une position de calme soutenu au sein de l'ashram.

Dans ce que je viens de dire, je n'envisage que le disciple accepté, tel que vous.

Vous avez choisi et fidèlement suivi la deuxième méthode dans la conduite de la présente incarnation. Avec un corps physique fragile et sérieusement atteint, et une compagne qui est une source permanente de souci (quoique, en fin de compte, vous lui deviez beaucoup), vous avez **[6@676]** persévéré dans la tâche du disciple au travail. Vous avez fait beaucoup de bien, vous avez beaucoup aidé à notre travail et – comme le disait le Maître – la Hiérarchie n'est jamais ingrate, car la gratitude est le sceau de l'âme illuminée et, d'un point de vue occulte et scientifique, l'agent libérateur fondamental. Je ne suis pas ingrat envers vous, mon frère ; j'espère vous attirer en une relation plus étroite avec moi, pourvu que vous réussissiez à venir à bout d'une situation assez difficile qui se pose à vous actuellement, et que vous dominiez un aspect de votre nature qui *doit* être maîtrisée avant que le geste que j'envisage à votre égard ne puisse être accompli.

Actuellement, la responsabilité m'incombe de prendre une décision selon que vous acceptiez ce que je dis et entrepreniez de changer certaines attitudes, ou que vous refusiez de les reconnaître et suiviez votre propre route. Dans ce deuxième cas, il me serait impossible de vous offrir la possibilité ésotérique qui, dans la prochaine vie, vous orienterait de telle manière que, quand vous affronterez l'Initiateur de Décision, le Sentier que vous devrez suivre vous

apparaisse clairement.

Je me demande si vous avez jamais étudié les raisons pour lesquelles les différents membres du groupe des neuf ont cessé de travailler avec moi, et ne participent pas (pendant cette courte période) au travail de mon ashram. Notez, je vous prie, que je n'ai pas employé l'expression, "ne participent pas au travail spirituel". Beaucoup d'entre eux ont toujours une motivation tout aussi spirituelle. Un ashram existe pour travailler, et non surtout pour l'entraînement des disciples. Cet entraînement est nécessairement donné, mais *l'objectif primordial d'un ashram est d'accomplir une certaine phase de travail.* Voici une phrase sur laquelle je vous prie de vous arrêter et de réfléchir. Elle est actuellement pour vous d'importance primordiale.

Le travail de la Hiérarchie est un tout intégré ; chaque ashram, au sein de la Hiérarchie, est consacré à ce tout et à l'aspect particulier de celui-ci, qui peut être exécuté au mieux par ses membres de tout degré, disciples à l'instruction en vue de telle ou telle initiation. Pour s'assurer que le travail s'effectue dans le sens désiré, le disciple ou l'initié reçoit nécessairement un entraînement, des injonctions quant au développement du caractère et quant aux attitudes personnelles. Une étude sérieuse *de L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age* (Vol. I) vous révélera que c'est sur ce point de correction de la personnalité (si je puis employer un **[6@677]** mot aussi dur pour les suggestions et indications données par moi) que les défections se produisirent. En dépit de la sincérité, du dévouement, des vastes connaissances, et même d'une reconnaissance subjective de l'exactitude de ce que je disais, des membres ne voulaient pas l'accepter ; la rébellion surgit ; la justification de soi par le raisonnement intervint et, temporairement – très temporairement – ils devinrent inactifs quoique toujours disciples à la périphérie de mon ashram.

Si je vous adresse quelques commentaires relatifs à votre attitude au cours des trois dernières années, en ce qui concerne le travail ayant son point focal spirituel à New-York, est-ce que je risque de vous perdre après toutes ces années ? Allez-vous, pendant ce qui reste de cette vie, suivre votre propre route ? Je veux penser qu'il n'en sera pas ainsi.

Comme vous le savez parfaitement, mon travail dans le monde extérieur a pris la forme de trois activités majeures... Vous avez fait beaucoup pour m'aider dans ce travail, et la porte des opportunités vous est grande ouverte, pourvu que le travail soit maintenu conforme à l'image originale, donnée avant la deuxième guerre mondiale. Il y a néanmoins une ou deux choses que vous pourriez oublier.

1. Le centre d'où part le travail de la Bonne Volonté, et d'où il tire sa

puissance spirituelle, est actuellement New-York, bien que plus tard – si l'on estime que c'est une sage mesure – il sera peut-être transféré à Londres. J'en ai parlé il y a plusieurs années, et je désire vous rappeler aussi que ces deux villes font partie des cinq points focaux d'énergie spirituelle, par lesquels les activités hiérarchiques peuvent s'exercer. Votre ville n'est pas un de ces points.

2. La tâche majeure de la Bonne Volonté est triple :

   a. Elle doit mobiliser la *bonne volonté mondiale*.

   b. Elle est responsable de la diffusion du message *Le Retour du Christ* et d'une grande partie du travail de préparation à sa venue.

   c. Elle doit aider à attirer l'attention des masses dans la mesure du possible sur les problèmes de l'humanité et aider ainsi à créer la forme-pensée de leur solution.

   Cela, F.B. et A.A.B. l'ont déjà compris et ils font des plans **[6@678]** conformes à ce que j'ai dit ci-dessus. Dans le monde entier, avant longtemps (cela se fait déjà dans différents pays), les étudiants et d'autres personnes accompliront *beaucoup de choses*, toujours selon les instructions de New-York, de manière que le travail s'insère dans les plans et dans l'ensemble de ce que font les travailleurs de New-York.

3. Il y a trois choses, mon frère, sur lesquelles je souhaite attirer votre attention en ce qui concerne votre relation avec le travail :

   a. Vous avez fortement l'impression que le travail de la Bonne Volonté devrait être complètement séparé de ce que vous voulez appeler l'occultisme. Voulez-vous dire, séparé du centre spirituel, la Hiérarchie ? S'il en était ainsi, en quoi le travail de bonne volonté que vous vous proposez de faire différerait-il des milliers de mouvements de bonne volonté qui fonctionnent aujourd'hui dans le monde, avec tant d'ardeur et d'activité ?

      A.A.B. vous l'a dit ; depuis lors, vous ne lui avez plus jamais adressé la parole ; vous ne lui avez pas fait vos adieux, ni par téléphone, ni même par lettre. Ces détails de la personnalité n'ont pas d'importance pour elle, si ce n'est qu'ils indiquent, de votre part, une forte réaction de désaccord presque violent. F.B. et A.A.B. ont fait ce qu'ils ont pu pour vous "absorber" dans le travail du cycle nouveau, mais jusqu'ici sans aucun succès.

   b. Vous avez tendance à affaiblir le travail et à le dépouiller de toute sa puissance par une élimination rigoureuse de tout mot,

expression ou paragraphe, dont on pourrait penser qu'ils ont un sens ou une implication occulte. Cependant, mon frère, dans les années 1932-1936, la documentation concernant la bonne volonté parut pratiquement telle que je l'avais dictée, et elle eut un énorme succès. La bonne volonté était soutenue par l'esprit et le rythme de la Hiérarchie. Aujourd'hui, il est demandé encore plus de choses ésotériques, occultes et appartenant à l'ère nouvelle ; l'unique chose que le travail de la Bonne Volonté puisse offrir est le *Plan* visant l'humanité que la Hiérarchie cherche à mettre en œuvre.

c. Donc, mon condisciple, vous avez succombé dernièrement **[6@679]** à deux défauts ou faiblesses de la personnalité, qui entravent sérieusement votre travail pour moi, dans l'ashram et pour l'humanité.

De nouveau, vous critiquez intensément tous ceux qui ne voient pas les choses à votre manière ; lorsque leurs idées ne coïncident pas avec votre conception quant à la manière d'exécuter le travail, vous refusez de coopérer. Je souhaite vous rappeler que les membres de la Hiérarchie sont hautement individuels et ils sont relativement exempts de réactions personnelles. Chaque ashram a son rôle à jouer dans la matérialisation du Plan, et quelque projet à exécuter en relation avec le Plan. Quelquefois, cela exige la coopération de deux ou trois ashrams. Tous les membres anciens, à l'aide de qui il est fait appel, peuvent ne pas être d'accord avec le Maître responsable d'un certain aspect du Plan, mais, quand ils sont unis dans une tâche de coopération, ils travaillent sous la direction du Maître qui est responsable. C'est de là que vient une grande partie de vos difficultés.

Vous voulez travailler à votre manière, à plusieurs milliers de kilomètres du Siège Central où j'ai établi mon travail, au lieu d'exécuter les plans qui vous sont proposés.

Nous en arrivons donc, non seulement dans le domaine de la critique où vous vous trouvez, mais à l'ambition latente qui, vous l'avez souvent admis au cours des années, est peut-être votre défaut le plus profondément enraciné... Vous êtes désireux de voir les membres du nouveau groupe semence prendre la haute main sur la situation et son organisation, si quelque chose arrivait à A.A.B. ; mais vous oubliez que le travail de ce groupe est principalement de créer un canal subjectif d'amour, de lumière et de pouvoir spirituels – point auquel peu de membres prêtent attention. Vous voudriez diriger le travail avec votre propre

groupe de membres choisis par vous. Vous ne travaillez pas avec amour et coopération vis-à-vis des membres du Siège Central ; vous oubliez, semble-t-il, que si un plan tel que le travail de la Bonne **[6@680]** Volonté ne trouve pas sa base et son agencement parmi un groupe de disciples travaillant ensemble *dans le rapport le plus étroit*, et dans le cas de la *bonne volonté mondiale*, avec la Hiérarchie – via mon ashram et les ashrams des Maîtres M., K.H. et R. – le travail ne peut pas progresser dans le sens désiré.

Mon frère, vous devez choisir entre deux sentiers qui s'ouvrent à vous. Vous pouvez travailler en coopération aimante avec F.B. et les autres travailleurs de la Bonne Volonté, de manière que la question soit abordée avec unité et uniformité de technique, ou bien vous pouvez créer, organiser et diriger votre propre mouvement de bonne volonté, qui deviendra peut-être important numériquement, mais sera en réalité peu de chose, car vous ne seriez pas à votre place, travaillant dans mon ashram, comme votre âme l'avait décidé. Ce dernier choix n'est *pas* ce que je souhaite voir arriver ; actuellement vous vous trouvez isolé et relativement inutile devant cette alternative.

Le cycle nouveau arrive, mon frère ; il n'y a pas de temps, actuellement, pour des plans personnels, des critiques et des désaccords. Je vous ai demandé de coopérer avec ceux que j'ai chargés d'entreprendre la tâche d'apporter au monde, le mouvement de la Bonne Volonté.

Une période de frustration a balayé le monde à cause de certaines influences planétaires ; le travail que je m'efforçais de faire a donc souffert, mais cette période ne va pas durer. J'ai besoin de vous dans le cycle nouveau et dans le travail nouveau. Il n'y a pas de place aujourd'hui pour l'ambition personnelle, les critiques personnelles, la rancune ou l'apitoiement sur soi.

Approfondissez votre vie spirituelle, mon frère. Une grande partie de ce qui vous intéresse n'est pas constructif. De même, le "nettoyage" de votre pays par l'ardente recherche des citoyens indésirables, pourrait très bien être exécuté par d'autres que vous. Vous travaillez et devez travailler pour la Hiérarchie et l'avancement de ses plans. Reprenez votre place, en tant que poste avancé de ma conscience dans les activités de mes organisations. Soyez humble. F.B. a besoin de vous, mais il sait que le travail de la Bonne Volonté *n'est pas* un mouvement américain, mais un mouvement international ; il a beaucoup voyagé et constaté les besoins. Cela, vous ne pouvez pas le savoir vraiment, car les **[6@681]** circonstances de votre vie et votre karma vous ont, pour une large part, cantonné dans une lointaine localité. Elargissez votre horizon ; faites-y entrer l'Europe, l'Australie et la lointaine Asie ; à mesure que votre vision acquerra de l'acuité, vous parviendrez à comprendre. Apportez vos idées et vos

suggestions au réservoir des plans dressés au Siège central et apprenez à considérer les plans d'autres personnes, en dehors des vôtres, et à y prendre part.

Que puis-je vous dire de plus, mon frère ? Nous sommes d'anciens compagnons de travail et ceux avec qui vous êtes associé à New-York sont vos vrais camarades de travail, bien plus que les aspirants bien intentionnés, appartenant à votre entourage et que vous cherchez à dominer. Travaillez étroitement avec vos condisciples et avec les membres de l'ashram. Tous vous aiment et souhaitent votre collaboration. A.A.B. désire voir accomplir certaines choses dans l'intervalle relativement bref qui lui reste. Etes-vous prêt à aider ? F.B. aura besoin de vous et de beaucoup de personnes de votre genre, à mesure que le travail prendra de l'expansion dans le cycle nouveau. Le soutiendrez-vous et soutiendrez-vous mon travail et moi-même ?

Mon amour va vers vous. Votre situation actuelle et votre dilemme spirituel me rappellent pour une large part ce que j'étais, lorsque je me préparais pour la troisième initiation ; donc, je comprends. Je vous laisse avec cette pensée et serai toujours à vos côtés.

à D.I.J.

Janvier 1940.

Pour vous, mon frère, mon message est assez proche de celui que j'ai communiqué à S.C.P. Libérez-vous du mirage des idées héritées, des concepts et des préjugés nationaux. L'image du monde est plus claire et plus belle que ce que vous croyez, car vous la voyez aujourd'hui par la fenêtre des préjugés, de la douleur et de la limitation. Si mes paroles vous paraissent dures, c'est simplement que moi, le Maître D.K., j'apprécie ce que vous pourrez accomplir quand vous vous serez libéré du mirage des préjugés. Vous avez fait de véritables progrès sous ce rapport, mais il reste encore beaucoup à faire ; votre cœur plein d'amour peut y parvenir lorsque vous verrez clairement et comprendrez la nature véritable de votre mirage. Il existe beaucoup de points de vue, venant de nombreux types d'hommes, de nombreuses races, de **[6@682]** nombreuses nations et d'êtres humains de tous les niveaux. Comment pouvez-vous, mon frère, déterminer ce qui est juste et quel point de vue est correct ? La Hiérarchie voit la beauté dans tous ces points de vue. Réfléchissez à cela, et essayez aussi de voir la beauté.

Août 1940.

Mon frère,

A.A.B. m'a transmis votre commentaire sur la qualité de mes communications au groupe ; vous pensez qu'elles devraient exprimer davantage d'amour. Il n'était pas nécessaire qu'elle me le dise, car je m'étais mis "à l'écoute" du groupe et j'ai vu votre pensée ; toutefois A.A.B. voulait me demander de traiter de cette question, car cela rendra service au groupe ; elle a aussi senti votre sincère désir.

Je me demande, mon frère, si vous vous rendez compte que la base de votre sentiment repose sur votre réaction aux courtes instructions que je vous ai adressées plus tôt dans l'année. Elles ne vous ont pas plu, et vous n'étiez pas non plus d'accord avec ce que j'y disais ; vous ne vous êtes pas vraiment libéré des préjugés dont je parlais ; cela, pour deux raisons :

1. Votre jugement est obscurci par votre ressentiment à ce que vous considérez peut-être naturellement comme une critique.
2. Votre sensibilité et votre réaction au mirage vous mettent très souvent au diapason d'une certaine opinion publique et alors (c'est le cas aujourd'hui) vous n'êtes plus un individu libre.

Lorsque je vous ai donné ces instructions, ma pensée sous-jacente était de vous éveiller au fait que vos sentiments et votre fidélité étaient basés sur une idée de classe, un ressentiment de classe, et non sur une pensée claire allant aux faits, qui devrait influencer tout loyalisme et tout esprit de parti. Je ne parle pas des décisions ou des objectifs de ce loyalisme. Cela est entièrement votre affaire et n'a pas véritablement d'importance à la lumière de l'éternité ; mais j'essaie de vous éveiller à la condition de vos réactions émotionnelles et à la caractéristique qui a motivé **[6@683]** chez vous non une pensée claire puis une décision, mais le préjuge, le ressentiment et la peur.

Aujourd'hui je ne vais pas traiter de cela. Vous en savez assez pour le faire vous-même, ou du moins pour comprendre la vérité de ma critique concernant votre *attitude*, non votre décision. Ce qui s'exprime sur le plan physique n'est pas l'affaire de la Hiérarchie. Elle s'occupe des prédispositions et des motifs ; c'est de ceux-ci que je traitais.

Frère d'autrefois, nous avons travaillé ensemble depuis quelques années. Je vous ai choisi pour vous instruire et pour que vous fassiez partie de mon groupe de disciples. Avoir répondu à ce choix et l'avoir accepté indique une relation, une activité, et une obéissance face auxquelles vous vous retrouverez pendant plusieurs vies. Depuis le début de nos relations, ai-je jamais manqué de satisfaire à ce qui vous était nécessaire quand cette nécessité était spirituelle, de caractère déterminant, ou qu'elle conditionnait l'avenir ? Une telle réponse

de ma part n'est-elle pas l'expression de l'amour vrai ? L'amour ne consiste pas à rendre heureux, superficiellement, l'objet de l'amour. Si j'encourageais cette réaction chez vous, je ne mériterais pas votre confiance et, à la longue, je ne retiendrais pas votre respect. L'amour est une sagesse qui voit loin, qui cherche à maintenir vivante, chez l'objet aimé, la sensibilité qui garantira le vrai progrès. L'amour, donc, veille, stimule et protège. Mais ce n'est pas quelque chose de personnel. C'est une protection positive, qui ne conduit pas à l'attitude négative consistant à se sentir entouré de soins, de la part de celui qui reçoit amour et protection. C'est le pouvoir stimulant de l'amour divin que je m'efforce de déverser sur vous et sur tous ceux que je sers en tant que Maître et Instructeur. Ceci vous conduira à vous protéger avec sagesse du mirage, de l'illusion et des réactions de la personnalité, ainsi que de l'erreur et du préjugé afin de mieux servir à la fois l'humanité et la Hiérarchie. Réfléchissez à ceci.

Nous vivons une époque de tensions considérables, bien plus grandes et allant bien plus loin que vous ne pouvez le comprendre ou l'imaginer. Nous qui travaillons du côté intérieur de la vie et nous occupons **[6@684]** des mouvements et des réactions de l'humanité, nous qui avons fait en sorte que la lumière continue de briller radieuse, si sombre que soit la nuit des affaires humaines, nous devons nous en remettre à une compréhension exempte d'égoïsme de nos disciples. Nous n'avons nulle envie (en regard des nécessités plus grandes) de perdre du temps en gestes inutiles, en expressions aimantes, en enseignements formulés avec tant de tact que beaucoup de leur sens serait perdu, ni en informations avisant nos disciples de leur relation *personnelle* avec nous. Il *existe* une relation personnelle, ou vous ne seriez pas dans mon groupe, mais elle est d'importance secondaire par rapport aux relations réciproques et à l'activité de groupe. Il n'y a pas de nécessite à ce que je m'explique ainsi, mais il m'a semblé souhaitable une fois pour toutes de dire clairement que mon manquement (dois-je l'appeler ainsi, mon frère) à exprimer de l'amour par des mots à n'importe lequel d'entre vous, ainsi que l'intention formulée par moi, de ne pas gaspiller du temps à indiquer des faiblesses de caractère ou des échecs dans l'accomplissement de la tâche, ne doivent pas être interprétés par vous comme de la dureté, de l'incompréhension ou du détachement si froid, que mon impersonnalité elle-même irait à l'encontre de son but. Ce qu'il vous faut tous comprendre avec plus de clarté, à la fois comme individus et comme groupe, c'est le besoin actuel de l'humanité et la loi des cycles. L'urgence des temps et le caractère unique des possibilités offertes semblent être peu compris de la plupart d'entre vous.

Je le répète, mon frère, vous êtes-vous rendu compte que, si je suscitais en vous une dévotion de la personnalité, je vous entraverais et ne vous manifesterais nullement cet amour de l'âme qui motive toutes mes réactions

vis-à-vis de vous tous. Votre personnalité de sixième rayon répondrait à une telle attitude de ma part ; et alors, qu'est-ce que cela nourrirait et développerait en vous ? Simplement la satisfaction de soi ; vous vous installeriez dans le fait de la relation et non dans le fait de l'âme, d'où un accroissement du mirage auquel vous êtes sujet. Dans des vies antérieures, vous êtes passé d'une dévotion à une autre, d'une prestation de foi à une autre. Dans cette vie, vous avez l'occasion de vous libérer de telles réactions et relations de la personnalité et de vous stabiliser dans un comportement d'âme. C'est dans ce but que je vous aide. Les disciples feraient bien d'évaluer le problème du Maître. Il doit surveiller l'effet de toute l'énergie qui émane de Lui en direction de ses disciples, et empêcher qu'elle ne stimule indûment les personnalités, **[6@685]** et ne tende ainsi à susciter des réactions de la personnalité.

Voulez-vous donc vous reposer sur les faits et l'expérience vécue et ne pas perdre de temps en souhaits et en réactions émotionnelles. Vous avez fait beaucoup de progrès dans cette vie, mon frère. Vous n'êtes pas jeune, mais dans votre cas cela ne devrait pas vous empêcher de chercher encore la libération, basée sur le renoncement. Les aspirants de sixième rayon ont la tâche particulièrement difficile à la fin de l'ère des Poissons, vu l'expression de sixième rayon de l'ère chrétienne. Aujourd'hui, les énergies se manifestent par ce qui est ancien et honoré, ce qui est conditionné par l'argent et appartient à une époque qui devrait disparaître. Cela affecte aussi votre personnalité de sixième rayon et, en conséquence, votre fidélité et votre obéissance sont, sous beaucoup d'aspects, motivées par le sixième rayon, basées sur des décisions de la personnalité et non sur la vision illuminée de l'âme. Néanmoins, le fait que vous ayez rompu avec l'orthodoxie, en ce qui concerne la théologie, indique, pour nous qui veillons, une large mesure d'émancipation et de domination naissante de l'âme. Si votre intuition devient plus dynamique et si votre corps astral de premier rayon (rayon du gouvernement et de la politique) ne vous influence pas indûment, vous verrez que vous parviendrez à une plus grande libération de la pensée.

Sous ce rapport et pour élargir votre perspective, je voudrais ajouter que la Science Chrétienne est une expression de la pensée de cinquième rayon, et qu'elle fut l'un des effets de la vie affluente du cinquième rayon. Un grand nombre des fervents de la Science Chrétienne sont des égos, soit de cinquième soit de sixième rayon, car cette école de pensée particulière fut l'un des moyens par lesquels l'idéalisme fanatique émotionnel (engendré par la puissante influence du sixième rayon, qui a dominé pendant tant de siècles) peut être contrebalancé et la compréhension mentale de la vérité prudemment développée. Sous son influence, fut dressé le cadre où de nombreux mystiques pouvaient commencer à organiser leur corps mental et à découvrir qu'ils

avaient un mental qui pouvait être utilisé ; ils étaient ainsi préparés à la voie occulte. C'est donc une influence masculine ou positive, mais son caractère positif est en relation avec la personnalité, le mental étant le facteur dominant **[6@686]** l'expression humaine. Cette influence peut être (et deviendra finalement) négative vis-à-vis de l'âme, révélant le mental supérieur. Il est intéressant en examinant les paires d'opposés (facteurs négatifs et positifs) d'étudier les groupements suivants :

	Esprit	positif.
I	Ame	équilibrante.
	Personnalité	négative.
	Mental supérieur	positif.
II	Ame	point d'équilibre.
	Mental inférieur	négatif.
	Mental inférieur	positif.
III	Nature émotionnelle	champ d'équilibre.
	Cerveau	négatif.

Dans ces groupements, vous avez trois grands champs de réflexion. Ces groupements peuvent aussi être interprétés de nombreuses manières. Il faut se rappeler (ainsi qu'H.P.B. le fait remarquer) que n'importe quel groupement de ce genre, tel celui des sept principes, varie selon le point d'évolution de celui qui cherche.

Je vais maintenant vous donner une méditation personnelle qui servira, je l'espère, à élever la vie du corps astral, lui faisant quitter le plexus solaire pour la faire pénétrer dans le centre du cœur ; ainsi seraient brisées certaines limitations qui disparaîtront quand le corps astral et la force astrale de sixième rayon seront transmués, et que l'amour du tout prendra la place de l'amour de la partie.

1. Adoptez mentalement le rôle de l'observateur. Votre mental de quatrième rayon devrait vous permettre d'observer avec détachement le conflit entre la personnalité et l'âme.
2. Puis, notant la pâle lumière de la personnalité et la radieuse lumière de l'âme, observez alors une autre dualité, à savoir, l'influence ou lumière

éclatante et puissante du plexus solaire, et la lumière fluctuante et tremblotante du centre du cœur. **[6@687]**

3. Puis, par le pouvoir de votre imagination, centrez votre conscience dans l'âme radieuse et maintenez-la fermement en ce point, tout en reliant l'âme au centre de la tête, toujours par le pouvoir de la pensée.
4. Puis, prononcez le OM trois fois, en faisant passer l'énergie de l'âme dans la personnalité triple et immobilisant cette énergie (en tant que réservoir de force) dans le centre ajna. Maintenez-la dans ce centre, rehaussant la lumière de la personnalité par le rayonnement de l'âme.
5. Ensuite, dites :

   > "La lumière de l'âme éteint la faible lumière de la personnalité, comme le soleil éteint la flamme d'un petit feu. Le rayonnement de l'âme prend la place de la lumière de la personnalité. Le soleil s'est substitué à la lune."

6. Puis, jetez délibérément la lumière et l'énergie de l'âme dans le centre du cœur, et croyez – grâce au pouvoir de l'imagination créatrice – qu'elle suscite une activité vibratoire si puissante, qu'elle agit comme aimant vis-à-vis du plexus solaire. L'énergie du plexus solaire est élevée ou attirée vers le cœur et là, elle est transmuée en amour de l'âme.
7. Puis, toujours en tant qu'observateur, voyez le renversement du processus précédent. Le plexus solaire est obscurci. La lumière radieuse du cœur est substituée. La lumière de l'âme demeure inchangée mais la lumière de la personnalité est rendue beaucoup plus éclatante.
8. Puis, de nouveau, en tant qu'âme unie à la personnalité, prononcez le OM sept fois, en l'envoyant dans votre entourage.

Ceci, mon frère, est davantage un exercice de visualisation qu'une méditation, mais son efficacité dépend de votre faculté, en tant qu'observateur spirituel, de maintenir la continuité mentale pendant que vous le faites. *L'énergie suit la pensée* ; c'est la base de toute pratique de l'occultisme et est d'importance primordiale dans cet exercice. Vous découvrirez, si vous faites cet exercice avec régularité et sans idée préconçue **[6@688]** quant à son résultat, que des changements durables s'opéreront dans votre conscience, et aussi que la lumière du groupe sera plus forte.

Août 1942.

1. Vous avez beaucoup appris, mon frère sur la Voie, et vous êtes plus près du centre de toute vie. Que la connaissance se manifeste maintenant en sagesse éclairée et en équilibre de douceur et d'amour.
2. Que la tendresse apparaisse, comme un flot de force de guérison. Réfléchissez à la relation entre la tendresse et la force quand elles sont exemptes d'intérêt égoïste et de dévotion immodérée.
3. Prenez bien soin du serviteur de l'âme, le corps, et ne réduisez pas la durée du service. Vous avez beaucoup de choses à faire.
4. Préparez-vous à des changements et accueillez avec joie tout ce qui s'écarte du chemin habituel. Cultivez un mode de vie fluide, lorsque c'est nécessaire.
5. Il y a deux personnes sur la voie intérieure que vous devez porter dans votre cœur et chercher à atteindre. C.D.P. est l'une d'elles ; l'autre est plus facile à atteindre.
6. Chaque jeudi soir, lorsque le sommeil vient, cherchez-moi et sachez que je suis là.

Septembre 1943.

Mon frère,

Les années passent vite, n'est-ce pas ? Chaque année apporte des changements, et doit en apporter. Dans mes dernières injonctions communiquées l'année dernière, je vous ai demandé d'être prêt à des changements. J'ai l'impression, mon frère, que vous avez interprété mes paroles comme signifiant des changements physiques dans votre vie – des changements que l'entourage et les circonstances imposent à quelqu'un et qui ne peuvent être évités. Mais ce n'est pas de ce genre de changements que je voulais parler. Voyons si je peux rendre plus clair ce que j'avais l'intention d'exprimer.

Il y a certains changements dont les disciples doivent prendre l'initiative ; ils peuvent ne pas se rapporter aux conditions extérieures, mais concerner les développements, les attitudes et les processus mentaux intérieurs. **[6@689]** Ces décisions prises par soi-même conduisent à des perturbations intérieures fondamentales, nécessaires et préparatoires aux grandes crises intérieures. Ces crises intérieures conduisent à des points de tension, comme vous le savez parfaitement ; à partir d'un point de tension, la fusion âme-personnalité peut alors progresser vers une plus grande lumière et vers une réalisation plus sûre de l'amour.

Au cours des années, vous êtes demeuré plein de dévotion et de fermeté. Je m'en rends compte et je suis heureux de tout ce que vous avez accompli. Les questions que je vous pose maintenant, mon frère, et que je formule simplement afin de retenir votre attention, sont les suivantes : Maintenant, qu'allez-vous faire ? Quel est le prochain pas que vous franchirez ? Pouvez-vous faire encore un pas dans cette vie ? Pouvez-vous mettre le doigt sur une chose dans votre conscience – subtile peut-être, et invisible pour les autres, sauf pour ceux dont l'attention est véritablement perceptive – qui, si elle était modifiée, ou développée, rejetée ou intensifiée, engendrerait un grand et surprenant épanouissement, épanouissement très désirable avant l'entrée dans une autre incarnation.

Vous supposez probablement que je fais allusion à des défauts, des handicaps ou des limitations. Peut-être. Il se pourrait, néanmoins, que j'indique la nécessité de cultiver quelque qualité divine, de placer quelque attribut spirituel latent dans une position plus éminente dans votre vie, ou que je vous suggère d'intensifier quelque contribution spirituelle que vous apportez ou pourriez apporter. C'est à vous de le découvrir, dans le lieu secret de votre cœur. De toute façon, mon frère et ami, vous savez que, jusqu'à ce que l'on ait pris la dernière initiation, tout progrès est une série de libérations, et que de stade en stade de libération, on avance dans la lumière.

Vous n'êtes pas jeune. Votre corps est assez fragile. Les heurts de la vie vous sont douloureux et pénibles et vous cherchez toujours sincèrement à vous montrer à la hauteur de toute opportunité. Vous avez tendance à penser que pour vous, maintenant, la vie est surtout un processus d'attente ; qu'il est peu de chose que vous puissiez encore faire ; en cela, vous vous trompez. Vous pouvez sans aucun doute aimer davantage – avec moins de dévotion pour le petit nombre, et plus d'inclusivité et de profondeur pour le grand nombre ; vous pouvez vous libérer de certaines formes-pensée qui influencent une grande partie de votre pensée ; vous pouvez apprendre plus facilement la leçon selon **[6@690]** laquelle être un vrai disciple, c'est désirer ce qui est le meilleur pour l'humanité, et non ce que vous croyez être le meilleur pour tel groupe, telle école de pensée, telle organisation politique. Il vous faut apprendre à penser en termes plus larges que ceux qui se rapportent à un groupe national ou à un groupe de nations. Cela suppose une étude plus poussée du Plan et une calme réflexion intérieure, non la lecture de livres ou la pratique de profondes méditations. Cela suppose que soient brisés les préjugés anciens et les idées préconçues, afin que ce qui est nouveau et totalement différent de ce que vous avez soupçonné et pensé, puisse pénétrer dans votre pensée et influencer votre avenir.

A moins que vous ne puissiez y parvenir (ce n'est pas facile pour vous d'échapper à la tradition et au milieu), la cristallisation pourra s'installer ; je sais que c'est une chose que vous craignez et qui n'a pas lieu de se produire. Le grand préventif à toute dureté, ou raideur croissante de perception est l'Amour et la grande leçon nécessaire à tous les disciples est *d'aimer de plus en plus*, jusqu'à ce que le jour soit avec nous.

Je ne suis pas très précis pour vous, mon frère. Vous n'en avez pas besoin car vous êtes un soldat éprouvé et expérimenté, singulièrement exempt de mirage, quoique sensible aux formes-pensées, établies et puissantes. Ces dernières peuvent toujours être dissipées par l'amour – développé et consciemment exprimé – mais il n'en va pas de même du mirage. C'est une tâche beaucoup plus difficile, comme vous le savez, ayant observé les luttes de L.T.S-K. pendant tant d'années avec sympathie et compréhension. Vous lui en avez prodigué plus que n'importe qui d'autre dans le groupe ou dans son cercle immédiat de condisciples. C'est parce que le mirage n'offre pas de piège pour vous.

Quant à votre méditation, je vais seulement vous donner certains mots que vous pourrez prendre dans la méditation générale là où cela vous semblera approprié. Je vous demande de passer au moins cinq minutes à une concentration dynamique sur ces mots. Etudiez-les dans la mesure du possible, sous l'angle du monde de l'âme, et relativement à votre attitude envers l'humanité dans son ensemble. Ne les considérez pas sous l'angle de vos relations personnelles ou des circonstances de votre environnement personnel. D'où la nécessité pour vous de relier **[6@691]** ces idées à des concepts universels ; c'est le prochain pas pratique qu'il vous faut faire. Je vous donne six mots ou expressions, auxquels vous pourrez donc réfléchir à deux reprises au cours de l'année qui vient :

1er mois Humanité. Le cadre de l'expérience.

2ème mois Fluidité. Réaction à l'impression nouvelle.

3ème mois Ashram. Le centre de l'amour rayonnant.

4ème mois Argent. Le moyen de distribution aimante.

5ème mois Reconnaissance. Le mode de relation divine.

6ème mois Identification. La clé de la compréhension.

Ces mots ne sont probablement pas ce que vous pouviez prévoir, mais vous offriront une approche de groupe et une approche mentale vers la

compréhension ; c'est pour vous la manière de procéder. Votre mental finement analytique saura traiter de ces questions. Je suggère, quant à la méthode à employer, que vous abordiez chaque expression, chaque mois, au moyen de trois questions. Permettez-moi d'illustrer ce que je veux dire, en prenant deux mots sur les six :

Humanité	Qu'est-ce que la reconnaissance signifie pour moi ? Quelles sont les reconnaissances nouvelles Quel développement attend la famille humaine ? Puis-je contribuer, par ma pensée, à ce nouveau développement ?
Reconnaissance	Qu'est-ce que la reconnaissance signifie pour moi ? Quelles sont les reconnaissances nouvelles auxquelles tous les disciples doivent faire face ? Comment puis-je cultiver la faculté de reconnaître ce qui est nouveau, divin, et la réalité qui existe déjà ici.

A partir de ces suggestions, vous pouvez adapter trois questions, pour chacun des mots restants.

Vous verrez, mon cher frère, que ce que je fais en vérité, est de vous entraîner à un service spécial – le service de la construction des formes-pensées dans le nouvel âge. Vous pourrez l'accomplir si vous **[6@692]** vous libérez des préjugés et de la critique de certains individus. Vous pouvez rendre ce service dans le calme de votre maison, sans effort excessif, et vous apprendrez à le rendre car vous aimez et aimerez de plus en plus.

Je vous enveloppe dans mon aura et dans la sécurité ; à partir de ce point de sécurité je vous demande d'aller de l'avant pour le travail de l'ashram.

Novembre 1944.

Mon frère et mon ami,

Je voudrais commencer ces instructions par un mot de félicitations. Le courant affluent d'amour est beaucoup plus puissant maintenant qu'il ne l'était. Il y a des années et même des mois, il n'en était pas ainsi. Aujourd'hui, parmi vos caractéristiques, les tendances de second rayon dominent beaucoup plus qu'auparavant. Vous étiez-vous rendu compte de l'extrême puissance de votre corps astral de premier rayon ? Ce véhicule vous conditionnait indûment et vous empêchait de voir le panorama complet de votre relation avec l'humanité. Il vous obligeait presque fanatiquement à vous accrocher à certaines idées et certains concepts suscités émotionnellement et reliés principalement aux

personnes et parents auxquels vous étiez associé. Fréquemment, vous ne voyiez pas la vie sous l'angle de l'homme ordinaire et d'après l'effet produit par le karma dans la vie du citoyen ordinaire. Vous pensiez en termes d'un groupe unique. Vous êtes en train d'apprendre à le rejeter ; la solitude de votre vie actuelle vous a beaucoup aidé à vous écarter de cette concentration astrale sur une forme-pensée de groupe.

Je vous ai dit précédemment que vous étiez entraîné à travailler à des processus de création de formes-pensées. D'où, une autre raison pour les longues heures de solitude qui caractérisent votre vie actuellement, et l'exprimeront pour le reste de cette incarnation. Vous devez accepter avec joie ce désir de votre âme. Grâce à ce plan d'entraînement – plan élaboré avec le consentement de votre âme et de moi-même, votre Maître – vous êtes déjà particulièrement sensible aux formes-pensées de groupe ; vous devez apprendre à travailler de plus en plus sous l'influence de la loi d'Abstraction. **[6@693]**

C'est une loi qui est toujours présente dans le monde, en relation avec le processus de mort. Son aspect se rapportant à la mort physique est considéré comme de peu d'importance comparé à sa forte influence dans le monde de la pensée. L'entraînement donné au disciple, lorsqu'il entre dans la périphérie de l'ashram, met l'accent de façon prépondérante sur la nécessité d'abstraire sa conscience, de phase en phase de pensée. La leçon de *détachement* concernant ses propres *attachements* émotionnels possibles est difficile à apprendre, mais le disciple doit l'avoir maîtrisée en grande partie avant d'entrer dans l'ashram. Quand il y entre, cela implique que le détachement est alors l'un des processus établis en lui-même. Cependant, le processus consistant à abstraire son mental de toutes les formes-pensées imposées – par le milieu, la tradition, le groupe social – est une entreprise très difficile et subtile. Cela doit absolument être appris avant de maîtriser la science de construction des formes-pensées. Le disciple doit être libéré de toute impression mentale, de tout concept mental avant qu'il ne puisse réussir à créer sous la direction de l'ashram.

Quand vous manierez consciemment la loi d'Abstraction à partir de l'ashram, vous découvrirez qu'elle a (comme on pouvait s'y attendre) différentes significations et modes d'action fonctionnant sur les différents plans de la conscience, tels que :

1. La mort ou effet de la loi d'Abstraction sur le plan physique. Cela peut se rapporter à l'abstraction du principe de vie du corps physique, en réponse à un ordre de l'âme ; cela peut se rapporter à la mort d'une ancienne relation du plan physique ; cela peut se rapporter aussi à un cycle de conditionnement et de circonstances sur le plan physique, à la

cessation d'une relation avec un groupe sur le plan physique, ou à l'abstraction d'un intérêt considéré jusque là comme fondamental.

2. La fin d'une affection allant à une personne ou à un groupe de personnes sur le plan astral. Ceci peut précipiter une véritable crise émotionnelle qui aboutit à ce que le disciple retire son dévouement à des personnes ou à des causes. Cette déclaration **[6@694]** englobe l'intensité de l'émotion, exprimée dans des directions nombreuses et variées. L'abstraction émotionnelle est la plus difficile des leçons qu'un disciple doive apprendre.
3. La rupture avec des lignes particulières de pensée. Cela peut se rapporter à la nécessité pressentie, dont le disciple prend de plus en plus conscience à mesure qu'il se rapproche de l'ashram auquel il est assigné ; cela peut le conduire et le conduira à rompre avec les écoles de pensée, les formes-pensées sociales, politiques, religieuses et circonstancielles (j'emploie ce mot dans le sens de conditionnement mental, engendré par les circonstances) avant qu'il ne se plonge dans une forme-pensée ashramique quelle qu'elle soit.

Vous apprenez rapidement ces abstractions spécifiques ; vous devriez entrer dans votre prochaine vie infiniment plus libéré que vous ne l'êtes maintenant, et vous devriez fonctionner avec plus de liberté pour le service. Vos conditions de vie actuelles sont très favorables à votre progrès en ce sens, et je crois que vous le savez, même si cela vous déplaît d'en reconnaître la vérité.

Le processus tout entier est celui de l'abstraction, et il est douloureux. Il y a une relation étroite entre la douleur et la loi dont je parle. C'est la loi d'Abstraction qui élève le disciple en lui faisant quitter les trois mondes de l'effort humain. C'est cette même loi qui engendre l'impulsion vers le haut qu'expriment tous les êtres humains, et leur recherche d'identification avec l'Un ; c'est selon cette loi que vous et tous les disciples devez apprendre à travailler.

Je souhaite vous donner les mots suivants, aux fins de réflexion méditative :

1. Abstraction.
2. Détachement.
3. Libération.
4. Abandon.
5. Renonciation.
6. Retrait.
7. Négation.
8. Rejet.

9. Le OM.

Tous ces mots incarnent certaines leçons préparatoires majeures. Notez **[6@695]** comment, de plus en plus, à mesure que ce groupe particulier progresse, j'ai cessé de donner des stances ou expressions symboliques et me suis efforcé de concentrer votre attention *sur des mots*. Je souhaite que vous examiniez ces mots sous l'angle purement physique, sous l'angle de la qualité, sous l'angle du dessein, ainsi que sous celui de l'identification divine. Utilisez, je vous en prie, la méthode indiquée aux disciples dans Les Yoga Sutras de Patanjali [19]. Ces mots vous fournissent assez de travail pour le reste de votre vie. Abordez-les avec réflexion, du point de vue du détachement de la personnalité, du détachement de l'âme, particulièrement quand l'antahkarana pourra être utilisé consciemment. De cette manière, de grands pouvoirs divins peuvent être utilisés et, à mesure que vous parviendrez à une abstraction puis à une autre, vous ressentirez une libération croissante. Prenez des notes complètes et dans un an (si vous le souhaitez) réunissez toutes ces notes mensuelles et écrivez un exposé sur la loi d'Abstraction telle qu'elle est ressentie dans le mental du vrai type de disciple. Cela vous rendra service, ainsi qu'à vos frères de groupe.

Efforcez-vous de cultiver un état d'esprit heureux. Ne laissez pas la vie, la solitude ou n'importe quelle circonstance vous déprimer indûment. Ne vous appesantissez pas trop sur l'horreur dans le monde, mais tentez – par la méditation – de communiquer de la force et de la sagesse aux gouvernants qui s'efforcent de faire sortir l'ordre du chaos. J'aimerais vous voir reprendre votre travail dans le groupe d'enseignement. Vous en avez le temps, mon frère, et un service précis serait bon pour vous. On a besoin de votre aide.

Vous pouvez, si vous le désirez, avancer vers une relation plus étroite avec moi et avec mon ashram. Néanmoins, vous devez vous souvenir que tout pas en avant, dans la lumière et vers une relation plus étroite avec la Hiérarchie, se fait sous l'influence de la loi d'Abstraction. Donc, soyez fort, et sachez que les puissantes caractéristiques de votre âme de second rayon vous relient à D.H.B. et J.S.P. Prenez-les dans votre méditation journalière sur le plan de l'âme et rappelez-vous que, tous trois, vous formez un triangle intérieur qui a certaines activités spirituelles, en vue d'un objectif ésotérique pour lequel l'incarnation présente n'est que préparatoire. **[6@696]**

Ma pensée est avec vous, mon frère, et je ne retire pas mon amour ni mes soins attentifs de vos intérêts.

---

[19] *La Lumière de l'Ame*, Livre I : 17.

Août 1946.

Mon frère et ami très cher,

En publiant le livre *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, votre amie et institutrice, A.A.B., a noté à la fin de vos instructions que vous "poursuiviez toujours votre effort de travail dans l'ashram du Tibétain et demeuriez stable et sûr". A.A.B. savait ce qu'elle disait, mais je me demande si vous-même vous vous rendez compte de la valeur ésotérique de la stabilité et de la sûreté ? A.A.B. vous faisait, en toute connaissance de cause, le plus rare des compliments, mais vous n'avez probablement pas compris sa signification. Une vibration stable est la note-clé de l'univers ; la sûreté est le signe du Connaissant. Ce sont deux qualités que vous possédez au point de les exprimer ; comprenez-le bien et comptez sur le fait qu'elles sont enregistrées dans l'ashram que vous aimez tant.

Dans vos heures de solitude, et quand vous pensez que la vie est surtout pour vous un processus d'attente, vous oubliez ces deux faits que j'ai signalés à votre attention. Ne luttez pas contre l'incapacité physique ou contre ce que le monde appelle "la vieillesse". C'est ce que vous êtes tenté de faire et c'est une réaction normale. Pourquoi ne pas accueillir la Transition avec joie ? Apprenez à être fier de l'expérience qui est l'apanage de la vieillesse sage, et attendez avec plaisir la Grande Aventure qui va se présenter à vous. Vous savez très bien – dans vos moments d'élévation – que cette Transition veut dire réalisation, sans aucune des limitations du plan physique.

Mon frère, le rayon de votre corps astral est le premier ; le défaut, la faiblesse du corps astral, est le leurre. Dans votre cas, c'est le leurre de l'orgueil, de l'orgueil social ; il faut vous en débarrasser. Ce n'est pas une caractéristique mentale car, dans ce cas, une saine réflexion montrerait vite la futilité de l'orgueil social. Aux yeux des Maîtres de Sagesse, il n'existe que des êtres humains à divers degrés de développement, à différents stades d'égoïsme ou de progrès dans le service. Il n'y a pas de classes telles que le monde les reconnaît, il n'y a pas d'âge non plus, si ce n'est l'âge de l'âme ; cela ne doit vous causer aucun souci ; **[6@697]** votre âme est vieille dans son expression sur le plan physique, et vous le savez.

Ne prêtez pas trop d'attention au véhicule physique. Le conserver est sans intérêt et cela peut prendre – comme dans votre cas – trop d'importance. Le moment de votre libération est fixé par la loi karmique ; celle-ci détermine toujours le départ de l'homme vrai qui est dans le corps, mais si le corps physique est indûment entretenu, s'il reçoit trop de soins, il peut maintenir l'homme vrai emprisonné, au mépris de la loi karmique. C'est un triste

spectacle, car cela signifie que l'élémental physique a pris les commandes. Faites attention à cela, car le rayon de votre corps physique produirait facilement cette situation.

Il n'y a pas tellement longtemps – deux ans, je crois – j'ai proposé neuf mots à votre mûre réflexion. Aujourd'hui, je vais vous donner douze pensées-semences qui pendant le reste de votre vie devraient diriger votre réflexion matinale, en observant un processus précis de liaison avec moi et mon ashram. Voici les pensées-semences :

1. Attente.
2. Espoir.
3. Immortalité.
4. Rayonnement.
5. Absence d'esprit de parti.
6. Anticipation.
7. Dessein de vie persistant.
8. Amitié.
9. Le triangle : vous-même, D.H.B., J.S.P.
10. Persistance éternelle.
11. Qualité.
12. Futur état de Maître.

Ces idées sont suggestives ; elles se révéleraient fructueuses et conduiraient à beaucoup de pensées aux horizons illimités.

Vous êtes dans mon ashram et n'avez plus jamais rien à craindre.

à L.U.T.

Août 1942.

1. Le sentier du disciple engagé est un constant déchirement. **[6@698]** C'est le disciple qui déchire. Vous n'êtes pas encore parvenu à la beauté de l'acceptation – l'acceptation qui libère.
2. Projetez vos valeurs vers une sphère plus élevée, et sachez que rien n'importe de ce qui est lié au rôle terrestre de la vie, sauf d'apprendre à comprendre. Parvenez à cela.
3. Il y a trois âmes qui, par des voies différentes, peuvent vous conduire

à atteindre la libération ; l'une est près de vous, car elle a besoin d'un cœur compréhensif et aimant qui la guide ; l'autre que vous allez rencontrer et devez sauver ; la troisième est moi-même. Depuis trois vies, j'ai cherché à vous servir selon ce qui vous était nécessaire. Répondez par de l'amour à ces trois âmes.

4. Percez le double nuage qui depuis si longtemps efface la vision de votre cœur. Vous avez la vision, mais elle est toujours loin devant vous. Quand percera-t-elle le nuage pour s'installer dans votre cœur ?
5. La santé, la force et l'occasion se présentent à vous. Un nouveau départ peut aujourd'hui ouvrir la porte vers une vie plus pleine. Avancez.
6. Que le rayon de votre âme domine l'homme de tous les jours ; devenez un centre radieux de force salvatrice.

Novembre 1944.

Mon frère guerrier (ou devrais-je dire toujours "en guerre" ?),

Je vous appelle ainsi, car jamais vous ne cessez de vous battre ou de lutter, parfois sous l'impulsion de votre âme et souvent sous l'influence de l'accent mis sur la personnalité. Ne pouvez-vous cesser de lutter, de vous débattre, ce qui donnerait une chance d'évoluer à l'esprit aimant que votre personnalité isolée, de premier rayon, s'efforce de cacher, et souvent avec succès ? Il y a un aspect de la relation entre le premier et le second rayon qu'il est facile de négliger. Le second rayon est extraverti, inclusif, amical et porté à s'attacher ; le premier rayon est isolé, exclusif, antagoniste et porté au détachement. C'est le conflit entre ces deux énergies – rassemblées dans une seule incarnation – qui a provoqué les conditions de vie malheureuses qui vous ont **[6@699]** caractérisé, que vous reconnaissez et qui vous causent tant d'angoisse. Il est temps que ce heurt entre les deux forces prenne fin ; ce conflit ne peut être déterminé que par la *subjugation de votre personnalité de premier rayon par votre âme de second rayon*. Voilà une affirmation très nette des faits, qui vous indique votre effort immédiat et essentiel. Le point focal de votre identification a été la personnalité, mais le caractère de votre âme est si fort, qu'il provoque une perturbation constante de votre personnalité. Votre but, donc, devrait être de cultiver toutes les caractéristiques qui déplaisent le plus à votre nature inférieure – le contact avec d'autres personnes, particulièrement avec vos frères de groupe, l'amitié et l'intérêt pour tous ceux que vous rencontrez, l'inclusivité et le développement d'un esprit de bonne volonté vers l'extérieur, les étrangers et les amis. J'ai donné des instructions à D.I.J. pour qu'il apprenne à travailler avec la loi d'Abstraction ; je vous dis de pratiquer l'attitude inverse dans toutes

les circonstances et tous les contacts de la vie, et de vous perdre dans les intérêts de vos compagnons de travail et de l'humanité. Pouvez-vous le faire, mon frère ? Du moins, vous pouvez essayer.

Comment puis-je vous aider à introduire le pouvoir de votre âme, intelligente et aimante, afin qu'elle libère votre personnalité de sa fièvre, et engendre le calme ordonné dans votre vie ? Il y a si peu de chose que je puisse vous dire, que vous ne sachiez déjà ; je vous ai donné mon enseignement depuis de nombreuses années et je continue à le faire. L'une des méthodes majeures de liaison et de fusion est le travail créateur de la musique. Je vous suggère de faire entrer la musique dans votre vie, beaucoup plus que vous ne l'avez fait jusqu'ici, *particulièrement la musique orchestrale*. En ces temps où il y a de nombreux programmes de radio, cela est facile ; L'effet d'instruments en harmonie et les profondes sonorités briseront, dans votre personnalité, l'opposition qu'elle présente au contact de l'âme, et imposeront une note et une clé différentes à votre vie.

Cette injonction vous surprend-elle, frère d'autrefois ? Vous êtes sur le point de vous libérer des luttes du passé, et vous pouvez entrer dans une phase de vie plus constructive et plus heureuse, si vous permettez à la musique de jouer un rôle important dans le rythme de votre vie ; choisissez la plus belle musique, jouée par de grands orchestres **[6@700]** symphoniques. Dieu créa par le pouvoir du son, et la "musique des sphères" maintient toute vie à l'existence (notez cette expression). L'âme, à son échelle minuscule, peut créer "l'homme nouveau", aussi par le pouvoir du son, et un rythme musical peut être utilement imposé à la personnalité par le disciple.

C'est ce dont vous avez besoin, de la musique dans votre vie, littéralement et au figuré. Je vous ai donné là une indication très importante. Faites pénétrer la grande musique des maîtres du son, de manière nouvelle et puissante, dans votre conscience. Si vous écoutez cet avis, si vous vous soumettez avec insistance à l'impact de la musique, je pense que dans trois ans, de grands changements significatifs apparaîtront dans votre vie. Une fois rejetés l'apitoiement sur soi et l'irritation, il est peu de chose qui soit erroné dans votre pensée. Il y a peu de gens dont on puisse en dire autant, mon frère.

J'aimerais vous voir entrer à l'intérieur de l'ashram ; cependant vous persistez à rester à la périphérie de sa sphère d'influence. Que l'amour, la lumière et la musique entrent plus nettement dans votre vie de tous les jours. Ne faites pas fi de cette suggestion pratique, mais donnez à votre mental la possibilité de renverser, grâce à la musique, les barrières imposées par la personnalité, se dressant entre le libre cours de la vie de l'âme et vous-même.

Je ne peux pas vous dire grand-chose d'autre. Je demeure prêt, inlassablement, à vous accueillir dans une plus grande intimité ashramique, mais le progrès vers une relation plus étroite doit être accompli par vous seul, sans aide, si ce n'est celle de mes suggestions. Je ne peux rien faire d'autre que de me tenir à vos côtés avec amour et compréhension.

Août 1946.

Mon frère,

Il y a peu de chose que je puisse vous dire. Pendant le reste de votre vie, vous n'avez qu'une chose à faire : préparez-vous à la réussite dans l'entreprise spirituelle, quand vous reviendrez en incarnation. Vous aimeriez sûrement entrer de nouveau dans l'existence sur le plan physique avec une nature de désir différente et plus adéquate, nature de désir qui a toujours conditionné votre corps physique et fait obstacle aux influences supérieures. Vous avez toujours été conduit par le désir ; **[6@701]** par ailleurs, vous avez été stimulé par une haute aspiration ; entre les deux, votre vie a été faite de souffrance et de frustration, fréquemment de désespoir. En dépit d'une profonde insatisfaction que vous enregistrez dans votre conscience et que je perçois aussi, vous errez toujours à la périphérie de mon ashram ; vous êtes encore lié à vos frères de groupe et à moi-même, bien que vous nous ignoriez tous et suiviez votre propre voie, en cédant à tout prix à vos inclinations. C'est toujours difficile quand deux rayons majeurs gouvernent, l'un la personnalité, l'autre l'âme. Cela indique une réussite passée d'un ordre élevé car cela implique le transfert d'un rayon mineur à un rayon majeur, ce qui est toujours signe de préparation à l'initiation, dans l'avenir. Cela indique aussi une grande lutte, particulièrement lorsque la personnalité de premier rayon est fortement liée à la nature de désir.

Vous savez tout cela, mon frère, car tout va bien du côté de votre intelligence. Ce qui ne va pas c'est que – face à cette connaissance – vous ne vouliez pas utiliser la volonté pour imposer une conclusion spirituelle qui vous ferait émerger une fois pour toutes dans la claire lumière de l'âme. Cependant, cela ne devrait pas être difficile pour vous d'utiliser la volonté, une fois le contact établi plus fermement avec l'âme, car vous avez une personnalité de premier rayon, et donc l'aspect volonté peut plus facilement être contacté et compris par vous, que par ceux qui sont sur d'autres rayons.

R.S.W. ne vous aide pas, malgré toutes ses tentatives. Elle ne vous accepte pas, ou ne vous reconnaît pas pour ce que vous êtes, un homme chez qui la nature inférieure domine la plupart du temps, mais dont l'intention fondamentale est de s'identifier à la nature supérieure ; elle vous voit différemment, et sa certitude dans cette direction ne vous aide pas.

Moi, votre ami et votre instructeur, je vous vois tel que vous êtes, et je vous comprends ; cette compréhension m'oblige à vous soutenir avec fidélité dans les coulisses, prêt à tout moment à faire sentir ma présence dès que le plus élevé triomphera, et que le plus bas sera effacé. Vous pourriez me demander pourquoi ? Je répondrais que dans un passé lointain – passé qui est derrière nous tous – vous avez fait un sacrifice qui vous a coûté très cher, sacrifice qui a permis l'entrée de l'âme sous forme de fil de lumière radieuse. Grâce à ce sacrifice, il m'advint beaucoup de bien, et nous, les Maîtres de Sagesse, attachons beaucoup d'importance à la gratitude. Cette dernière et le service sont de nature **[6@702]** profondément scientifique et en relation étroite avec la loi de Karma. La gratitude est quelque chose qu'il vous faut apprendre ; elle vous inciterait à reconnaître la fidèle amitié de F.B. et de A.A.B. ainsi que celle de vos frères de groupe. Leur amitié a des bases solides sur le plan mental ; toutefois ils peuvent faire peu de chose pour vous aider dans les conditions actuelles.

Alors, mon frère, qu'allons-nous faire ? Que vais-je vous dire dans ces instructions-ci qui sont les dernières ? Tout d'abord, permettez-moi de vous dire que j'espère voir, dans les prochaines années de votre vie, un complet renversement du passé. J'espère que vous appliquerez avec *volonté* et *pénétration spirituelle*, les disciplines physiques qui nourriront votre aspiration, anéantiront et rendront futile tout désir. J'espère vous voir renforcer les liens entre vous et moi, votre Maître.

Vous rendez-vous compte de la tâche avec laquelle je suis confronté en ce qui vous concerne ? Cette tâche consiste à vous aider à transmuer la nature de votre personnalité, et à en faire un instrument qui permettra à votre âme de vous faire quitter mon ashram pour entrer dans celui du Maître K.H. Telle est ma tâche envers plusieurs d'entre vous dans le groupe ; vous et eux n'appartenez pas essentiellement à mon ashram, mais vous y restez et y travaillez jusqu'à ce que les lois spirituelles dominent, que la vision soit fermement établie et que l'âme dirige. Voulez-vous vous en souvenir avec constance et pendant les années qui vous restent, vivre, lutter avec la nature inférieure jusqu'à ce qu'elle soit purifiée, disciplinée, éclairée et intégrée ?

Je ne vous donne pas de méditation précise. Je vous enjoins – c'est une nécessité primordiale – de prendre contact avec votre âme, avec l'ashram et avec moi, trois fois par jour. Je vous demande d'accomplir cela comme un acte délibéré de la volonté. Ce triple exercice fait le matin, à midi, et lorsque vous vous retirez pour la nuit, aura un effet de transmutation plus puissant que toute autre chose que vous pourriez faire. N'oubliez pas que, par cet exercice, vous entraînez la volonté de même que vous introduisez de l'énergie spirituelle dans

votre personnalité, afin d'être aidé dans la tâche spirituelle qui vous attend.

Vous pouvez toujours compter sur ma coopération, mais elle dépend de votre faculté de "percer" jusqu'à moi. **[6@703]**

à D.E.I.

Août 1942.

1. En tant que chéla dans mon ashram, vous vous déplacez dans la vie avec tout le pouvoir qui émane de ce centre. Ne l'oubliez pas.
2. L'avenir s'ouvre sur beaucoup de choses qui doivent être faites. Ne laissez pas l'action entraver l'amour.
3. Aimez tous les hommes, comme le font les chélas, et que la compassion dirige vos actes.
4. Grands sont le bruit et l'agitation du mode de vie, et vous y réagissez avec une douleur excessive. D'autres s'échappent de différentes manières, et construisent un mur. Pour vous, c'est la compassion qui est la voie. Regardez les faits en face, et soyez compatissant.
5. Elevez les faibles car vous êtes fort, et la force de nombreuses personnes vient à vous. Attirez cette force, puis allez de l'avant avec le pouvoir d'aimer et d'élever.
6. Ne mettez pas en doute le caractère inébranlable de la force et de l'amour qui vous viennent de trois personnes : moi-même, votre frère A.A.B., et un autre auquel vous ne pensez : pas encore.

Septembre 1943.

Mon frère et mon ami,

Depuis que vous êtes entré dans le cycle commençant par votre quarante-deuxième année, la vie vous a réservé des changements constants, des rajustements nombreux et sévères et beaucoup de responsabilité. A cela, il faut ajouter l'agitation et le chaos de la guerre. Il a été beaucoup exigé de vos forces et de votre jugement. Vous avez bien réagi. Vous avez aidé de nombreuses personnes et vous avez grandi en sagesse. Vous avez pris la responsabilité d'une phase du travail commencée dans mon ashram, ou par mon condisciple, A.A.B. Cette dernière n'est pas membre de mon ashram. Vous avez ma compréhension et son soutien inaltérable.

Inévitablement, mon frère, la situation à laquelle vous avez dû faire face,

concernant le travail dont vous êtes responsable, concernant votre vie personnelle, familiale et l'avenir qui s'ouvre devant vous, a comporté beaucoup de tension. A ces facteurs, il faut en ajouter un autre ; c'est que vous êtes essentiellement seul. Cette solitude **[6@704]** fondamentale est due à plusieurs raisons : tout d'abord, vous êtes entraîné au commandement, et les chefs doivent apprendre à être seuls ; ils y parviennent toujours s'ils aiment assez. Deuxièmement, la force des circonstances et la nécessité de liquider certaines relations karmiques ont accru vos contacts journaliers et, en même temps, vous ont laissé bien plus seul que vous ne l'étiez il y a six ans. Troisièmement, ceux qui sont entraînés à devenir des chefs doivent saisir la leçon disant que le plus grand peut toujours inclure le plus petit ; l'inverse, mon frère, n'est pas vrai et le résultat, c'est la solitude. Réfléchissez à tout cela et acceptez-le ; demeurez libre et avancez sur la voie que vous avez choisie, refusant d'être entravé par ceux qui ne peuvent pas maintenir votre allure. Cela encore, entraîne la solitude. Finalement, il vous faudrait plus de compréhension aimante ; cela vous isole parfois de vos frères, particulièrement de vos compagnons de travail ; méfiez-vous aussi d'un esprit critique grandissant.

Les leçons du rôle de chef sont difficiles à apprendre, et vous y serez confronté à mesure que passeront les années – si vous le désirez et si vous êtes capable de "faire face à la musique" – (ainsi que l'on dit en anglais). La musique est là et jaillira dans toute sa qualité tonale, lorsque vous aurez résolu les dissonances et établi le thème et le rythme.

Quelles sont les leçons que tous les vrais chefs doivent apprendre ? Cela pourrait vous rendre service que je vous en expose une ou deux, très brièvement, de sorte que vous puissiez commencer à les maîtriser, que vous puissiez comprendre la nécessité de ces leçons, et les appliquer à vous-même, en vue d'un service plus complet et plus utile si vous avez vraiment à cœur de servir vos semblables, comme je le crois.

La première leçon est une leçon de *vision*. Quels sont vos buts ? Quel est l'aiguillon spirituel assez fort pour que vous mainteniez votre stabilité devant le dessein et votre fidélité à l'objectif ? Personne ne peut formuler la vision pour vous ; c'est le problème de votre personnalité, et beaucoup de ce que vous ferez et deviendrez dépendra de la force de la vision et de la beauté de l'image que créera votre imagination.

La deuxième leçon est le *développement d'un juste sens des proportions.* Ce dernier, lorsqu'il sera vraiment développé et correctement appliqué, vous permettra d'avancer humblement sur la voie. Il n'est aucun vrai chef qui ne soit humble, car il saisit l'immensité de sa tâche ; il **[6@705]** évalue les limites de sa contribution, à la lumière de la vision, et la nécessité de se perfectionner

constamment, de cultiver sans cesse un esprit de recherche spirituelle intérieure, afin de fournir un jour une contribution adéquate. Donc, continuez à apprendre ; continuez à n'être pas satisfait de vous-même ni de ce que vous avez obtenu, non pas de manière morbide, mais de façon que le principe de la croissance et du progrès soit entretenu en vous. Nous aidons les autres par notre propre effort pour parvenir au but, ce qui implique une pensée claire, de l'humilité et une constante mise au point.

La troisième leçon est le *développement de l'esprit de synthèse*. Cela vous permet de tout inclure dans le champ de votre influence et aussi d'être inclus dans le champ d'influence de ceux qui sont plus grands que vous. C'est ainsi que s'établit la chaîne de la Hiérarchie. Vous occupez encore une position un peu isolée, et ceci dans la meilleure intention du monde ; mais il faut que vous aimiez plus profondément et avec plus de compréhension. Là, l'entrave est dans votre personnalité qui est plus sage qu'aimante. Permettez à votre âme de dominer davantage votre personnalité de premier rayon, et beaucoup de vos difficultés actuelles disparaîtront.

Une autre leçon qui, en réalité, découle de ce qui est dit ci-dessus, est *d'éviter l'esprit critique*, car la critique conduit à des barrières et à la perte de temps. Apprenez à distinguer l'esprit critique de l'aptitude à l'analyse, et à appliquer pratiquement l'analyse. Apprenez à analyser la vie, les circonstances et les gens sous l'angle du travail et non du point de vue de votre personnalité ; analysez-les aussi sous l'angle de l'ashram, et non comme un directeur ou un maître d'école, sur le plan physique.

Dans les six déclarations que je vous ai données il y a un an, il y a trois phrases sur lesquelles je souhaite attirer, de nouveau et sérieusement, votre attention. Ce sont :

1. "Ne laissez pas l'action entraver l'amour."

   Ceci dépend beaucoup de la répartition du temps.

   Etudiez la valeur du cœur libéré de lui-même et de ses problèmes.

2. "Elevez les faibles, car vous êtes fort, et la force de nombreuses personnes vient à vous."

   Ceci concerne la reconnaissance. Ne soyez pas entièrement **[6@706]** préoccupé d'aider, mais acceptez d'être aidé. Etudiez la valeur de l'imagination sous ce rapport.

3. "Vous vous déplacez dans la vie avec tout le pouvoir qui émane de mon ashram."

   Ceci concerne le maniement de l'énergie ; l'énergie de grande

puissance suscitera en vous non seulement ce qui est le meilleur, mais aussi les germes latents de difficulté qui doivent forcément être éliminés.

Etudiez la tâche consistant à vivre toujours consciemment dans l'ashram et à travailler toujours à partir de ce point de pouvoir et de paix, allant vers l'extérieur et cependant restant toujours à l'intérieur.

Mon compagnon de travail, je vous parle ainsi directement, car l'avenir vous réserve beaucoup de service utile, *si vous continuez à apprendre*. Cela prend du temps, de l'humilité et exige en vous-même certaines reconnaissances, de place et de position dans la chaîne de la Hiérarchie. Je ne saurais trop y insister auprès de vous. Ne permettez pas aux pressions de la vie de famille (nulle vie de famille n'est exempte de pressions), ni aux exigences du travail ajoutées aux activités d'un mental alerte, d'entraver le processus intérieur d'étude, si essentiel pour tous les chefs instructeurs. C'est, mon frère, ce que vous pouvez être.

A.A.B. m'a parlé de vous du point de vue de votre place dans le travail de l'Ecole. Elle n'a pas abordé le point de vue de la personnalité ou la nécessité de développement spécial, car aucun disciple expert, ce qu'elle est, n'intervient jamais entre le Maître et son chéla. Elle sait que votre relation vis-à-vis de moi est celle-là ; elle m'a parlé de l'avenir. Je lui ai demandé ce qu'elle croyait être la chose dont vous aviez le plus besoin, et qu'il vous faudrait acquérir en vous préparant à un champ de service plus vaste, lors de sa mort. Elle me fit une réponse inattendue : "Il lui faut une imagination plus fertile." Elle a parfaitement raison.

L'imagination est une faculté créatrice. En quoi êtes-vous ainsi créateur ? Pouvez-vous vous représenter, par un effort d'imagination, la tâche qui attend l'Ecole Arcane, par exemple, dans le monde d'après-guerre, et votre manière d'aborder le problème sous l'angle de ce que vous aimeriez changer ou voir modifier ? Les changements ne signifient rien à moins de résulter d'une vision nouvelle, car s'ils **[6@707]** découlent de la critique du passé et de ce qui a été fait, ils se révèlent inutiles du point de vue de la vie spirituelle, si utiles qu'ils puissent être du point de vue de l'organisation.

Votre perception vous permet-elle de comprendre ce que doit être, essentiellement, une école ésotérique ? Ce n'est pas une méthode organisée pour résoudre les problèmes mondiaux, pour organiser des modes de vie nouveaux, ou pour souscrire aux efforts des hommes de bonne volonté. La chose va bien au-delà. Tout ce que j'ai cité ci-dessus constitue seulement les effets de la vie ésotérique. Pouvez-vous imaginer votre position quand, du point de vue de l'enseignement, du point de vue ésotérique, c'est vous qui

devrez être une source d'inspiration, et non A.A.B. ? D'où tirerez-vous votre inspiration, et comment rendrez-vous les réalités spirituelles et le monde de l'âme réels et stimulants pour le néophyte ?

Votre imagination peut-elle se représenter votre réaction quand – du fait que vous êtes le chef – vous devrez endosser le blâme pour tout échec, même si vous n'êtes pas personnellement responsable ; quand vous devrez accepter, sans exercer de représailles, les attaques de ceux que vous essayez d'aider, qui attendent trop de vous et vous obligent à vivre sous les feux de l'opinion publique ; que ferez-vous quand les travailleurs que vous aurez choisis ne comprendront pas, ou se montreront déloyaux, ou critiqueront sans raison, ou s'opposeront à vous par ambition ; quand ils refuseront volontairement de comprendre votre point de vue, quand ils parleront de vous à d'autres personnes en attisant les ressentiments contre vous – ressentiments probablement sans fondement ?

Ce n'est pas le genre de chose que votre personnalité accepte facilement, et votre imagination créatrice ferait bien de commencer à traiter de ces problèmes, de sorte que les principes de conduite devant se faire jour, soient bien clairs à vos yeux. Avez-vous l'élégance intérieure du cœur, qui admet l'erreur et la faiblesse, qui vous fait reconnaître une erreur de technique, de méthode, d'approche, de jugement ou de paroles, s'il était nécessaire de colmater une brèche et si l'intérêt du travail était en jeu. C'est une chose que vous faites rarement, mon frère.

Permettez-moi maintenant de signaler vos atouts et les dons précieux que vous pouvez apporter au travail, et que vous avez apportés depuis des années ; ce sont ces qualités qui font d'A.A.B. votre amie **[6@708]** loyale et la rendent ambitieuse quant à votre progrès. Vous avez le don de reconnaître les principes, ce qui est important et assez rare, et sur les principes, tout véritable travail trouve une base sûre. En général, vous avez le don de l'impersonnalité, ce qui est une grande sécurité ; les moments où les impulsions de votre personnalité ont commandé n'ont pas été durables. Vous avez le don de l'enseignement, une claire pénétration, des facultés de direction et un cœur aimant lorsqu'il est enflammé par la compassion. Vous avez la stabilité dans le dessein et une fidélité inébranlable au devoir et au dharma, ainsi qu'une aptitude à endosser les responsabilités qui s'est révélée inestimable dans le passé, et le sera à l'avenir pour le travail nécessaire. Vous avez le don d'écrire et une facilité croissante de parole ; ce sont vraiment des atouts de valeur lorsqu'ils sont employés par l'âme, au service des autres. Vous êtes impulsif et cela crée parfois des difficultés temporaires, mais la tendance générale de vos impulsions est juste et bien orientée. C'est un grand atout dans votre vie. Vous

êtes un disciple engagé et accepté, ayant derrière vous le pouvoir de l'ashram du Maître, et avec vous l'amour de vos condisciples.

Vous avez l'affection compréhensive et loyale de A.A.B. et vous l'aurez de vie en vie. Contre son désir, je vous demande de lui donner un peu de ce qu'elle vous a si largement donné. Par moment, vous ne saisissez pas la force de sa foi en vous. Sa santé est précaire et elle compte beaucoup sur vous. Ne la décevez pas et essayez de comprendre les problèmes qu'elle rencontre.

J'ai aussi foi et confiance en vous – confiance que vous allez continuer à apprendre, à vivre et à aimer. Je répète que vous pouvez compter sur la force émanant de mon ashram, force qui vous atteint par votre âme ; un contact plus étroit de l'âme vous est donc de plus en plus nécessaire à mesure que le travail grandit et se développe.

Novembre 1944.

Mon ami et compagnon de travail,

J'ai l'intention de rester en contact avec vous constamment ; aussi vous devez vous entraîner à une plus grande sensibilité à ma présence et **[6@709]** au contact de mon mental. Mon contact affectera votre centre du cœur ; le contact avec mon mental apportera des changements dans votre centre de la tête, probablement – à ce stade de votre développement – dans le centre ajna. La sensibilité est pour vous très nécessaire, ce qui implique un emploi plus libre de la faculté d'imaginer, comme je vous l'ai dit dans mes dernières instructions. Vous avez grand besoin de développer votre sensibilité, non seulement vis-à-vis de moi, votre Maître (vous le désirez), mais vis-à-vis de vos condisciples. Par-dessus tout, vous devez cultiver une réaction bien plus sensible envers tous ceux que vous rencontrez dans le service. C'est ce qui vous manque de façon primordiale et repose sur une absence très nette en vous de vrai amour. Vous faites sérieusement votre devoir envers tous ceux que vous rencontrez et généralement avec succès, à part quelques exceptions pour lesquelles votre personnalité éprouve un antagonisme presque violent ; il faut plus que cela chez un chef se trouvant sur la ligne d'enseignement du deuxième rayon.

Vous êtes l'une des personnes (il y en a relativement peu) qui ont un effet de *groupe* sain et beau, mais vos contacts individuels ne sont pas aussi constructifs, et c'est dans ce sens que vous devez travailler. Vous devez apprendre à établir une relation d'aide et de compréhension avec ceux qui se trouvent sur votre chemin, les grands et les petits, les riches et les pauvres, ceux qui sont importants socialement et ceux des classes inférieures, ceux qui sont sympathiques et ceux qui sont déplaisants. La nécessité de développer cette aptitude fut l'une des raisons, ajoutée à l'incorporation au karma national,

qui vous a *temporairement* éloigné de la participation active au travail que vous avez fait si bien depuis des années. Il vous est donné un intermède pendant lequel vous pouvez enrichir votre vie, ajouter quelque chose de nécessaire à vos moyens ; ensuite vous reviendrez à votre travail et à votre service précédents, avec beaucoup plus à donner qu'auparavant. Cela, je le sais, est votre propre désir ; je vous ai donné ici la clé permettant de le réaliser.

L'une des manières d'arriver à cette plus profonde compréhension de l'humanité, est de développer l'imagination créatrice ; vous pourrez ainsi vous mettre au diapason du milieu et de la conscience des personnes rencontrées. Vous êtes un homme aux fortes sympathies et antipathies ; vous vous enorgueillissez aussi du fait que, quelle que soit votre aversion pour quelqu'un, vous ferez ce que vous devez pour lui ; vous y réussirez habituellement, sauf pour trois personnes – envers qui votre **[6@710]** aversion vous rend déraisonnable et souvent dur. Vous savez bien qui elles sont, et je n'ai pas l'intention de mentionner leur nom car cette relation est entièrement votre affaire.

Mais mon frère, un disciple, à qui le Maître a confié une tâche précise et qui travaille à partir de l'ashram (comme vous le faites), doit être poussé non seulement par un sens du devoir et une dévotion profonde et intense, non seulement par un sens de la responsabilité karmique et la connaissance que la tâche entreprise est exécutée avec obéissance car c'est une injonction de l'âme, mais aussi par le sentiment de l'amour vrai. Vous avez une âme de deuxième rayon ; quand elle dirige, votre attitude est tout ce que l'on peut souhaiter ; vous avez (ce qui est inhabituel) un mental aussi de deuxième rayon. Cela vous permet de comprendre *théoriquement* ce que votre attitude devrait être, et de savoir exactement quand et où l'amour ne domine pas. Votre personnalité et votre véhicule astral de premier rayon élèvent une barrière au libre cours de l'amour, qui empêche un contact constant avec l'âme ; elle s'impose entre l'âme et les trois véhicules inférieurs. Elle s'insère aussi entre l'âme et le corps physique, arrêtant ou entravant la descente de l'énergie de l'amour dans le corps vital ou éthérique, d'où cette énergie actionnerait et dominerait automatiquement l'expression de la vie physique.

L'existence et les possibilités inhérentes à la concentration de ces deux énergies de premier rayon dans votre personnalité, devraient avoir pour effet d'ajouter de la force et du pouvoir à l'afflux de l'amour, et devraient vous permettre d'isoler l'énergie de l'amour avec facilité et de l'appliquer dans une direction donnée. Je vous dis cela à titre d'encouragement.

Je souhaite signaler une autre chose encore. Vous devriez vous rendre compte que toutes vos caractéristiques de rayon sont si bien équilibrées, que

votre aptitude à servir l'ashram et l'humanité est très grande, pourvu que vous opériez l'unification de toutes ces forces en une seule unité intelligente de service constructif. Vous êtes doué de moyens remarquables ; vous avez une double faculté d'utiliser l'énergie de deuxième rayon pour mettre en œuvre et rehausser vos aptitudes à l'enseignement ; vous avez aussi un contact de troisième rayon avec le plan physique, qui devrait vous permettre de concentrer et d'utiliser toutes ces capacités sur le plan physique, en service extérieur efficace pour **[6@711]** l'humanité. Vous avez fait de grands pas dans ce sens, et c'est seulement lorsque votre isolationnisme de premier rayon, mis en action par votre personnalité et votre nature émotionnelle, oblitèrent un instant (envers les autres êtres humains) vos qualités de deuxième rayon, que votre travail sur le plan physique est affecté, et quelquefois affecté très sérieusement. A moins que vous n'examiniez cette question, et n'écartiez les entraves au libre jeu de votre aspect amour, vous serez toujours un serviteur sûr, mais votre champ de service sera inutilement circonscrit et vous ne pourrez pas servir avec autant de succès et de générosité que vous le pourriez autrement. Vous servirez toujours ; vous aurez toujours droit de cité dans l'ashram, et toujours vous pourrez arriver jusqu'à moi, en méritant ma confiance, et vous persévérerez toujours. *Mais je souhaite pour vous de plus grandes choses ; A.A.B. aussi.*

Le travail de l'Ecole Arcane contient beaucoup de promesses, beaucoup plus qu'il n'en apparaît actuellement. Des travailleurs vont surgir à qui seront confiées de grandes responsabilités ; A.A.B. leur donnera comme elle l'a toujours fait la possibilité d'avoir les mains libres pour travailler *dans les limites des principes et des objectifs de l'Ecole*. La direction de l'Ecole Arcane doit être celle d'un groupe quand A.A.B. ne sera plus avec vous et qu'elle sera passée à un travail intérieur différent et plus important. Ce groupe sera forcément sous la direction de F.B., mais certains d'entre vous auront beaucoup de responsabilités et de pouvoir ; il faut pour cela que votre motivation soit correcte et puissante et que vous travailliez dans l'effacement de vous-mêmes ; l'amour produit toujours le retrait de la personnalité et de ses attitudes à l'arrière-plan.

Je voudrais vous remercier, mon frère, pour tout ce que vous avez fait ; votre influence a été bonne et utile pour beaucoup de gens, et je m'en rends parfaitement compte : A.A.B. aussi, vous a dit plusieurs fois qu'elle vous appréciait.

L'intermède de travail que vous faites en ce moment devrait vous donner beaucoup de temps pour la réflexion ; votre faculté de vivre la vie double du disciple devrait en être approfondie. Préparez-vous donc à reprendre le travail pour moi quand le moment opportun sera venu ; vous y reviendrez avec une

compréhension plus large, un amour plus ardent et une consécration plus enthousiaste au principe du service. A.A.B. a pour vous une profonde estime et un amour qui est d'origine **[6@712]** à la fois personnelle et égoïque ; vous pouvez faire beaucoup, si vous le désirez, pour atténuer le poids qu'elle porte sur les épaules. Elle ne s'inquiète jamais des fautes inévitables et sans importance que font ceux qui travaillent avec elle. Elle sait le peu d'importance de ses propres erreurs. Elle s'inquiète beaucoup quand les principes sont mal interprétés, quand les questions majeures sont écartées et quand il y a une inertie générale. Tenez-vous à ses côtés. Avec l'amour indéfectible de F.B., une plus grande compréhension venant de vous-même, de R.S.U. et de F.C.D., elle pourra terminer ce cycle de vie à la satisfaction de son Maître ; c'est tout ce dont elle se soucie. Elle a mérité cette attitude de vous tous. Je peux ajouter qu'elle a refusé de noter cette dernière phrase (car elle ne pense pas en termes de récompenses), mais elle l'a fait quand je lui ai dit qu'il fallait être impersonnelle.

Les trois centres de l'Ecole Arcane, New-York (le centre principal), Londres et la Suisse, devraient devenir plus puissants et constituer trois points majeurs de lumière dans le monde. Au centre de chacun d'eux, un disciple devrait être au travail. Plus tard, je suggérerai que l'on donne de l'extension au travail en Australie, et que l'on ouvre un autre centre ou centrale de pouvoir à Sydney.

Votre méditation, pendant l'année qui vient, devrait se centrer autour de l'effort consistant à faire émerger l'énergie de deuxième rayon – énergie de votre âme et de votre mental – jusque dans le cerveau physique en passant par le corps éthérique. Vous devez y parvenir par le pouvoir de l'imagination créatrice ; vous devez agir "*comme si*" ; vous devez voir cette énergie qui se déverse littéralement dans le centre de la tête et, de là, dans le cerveau. Vous devez trouver votre propre manière de le faire, car ce sera, pour vous, la meilleure. Je vais faire deux suggestions : Voyez cette énergie d'amour comme un grand courant descendant de substance de lumière, se déversant de l'âme dans vos trois véhicules inférieurs et, de là, dans l'Ecole Arcane, enveloppant ses membres. Ensuite – essayez de me comprendre sans que je m'étende en explications – vous devez *prendre dans votre cœur* les personnes que vous n'aimez pas et particulièrement les trois qui vous perturbent si douloureusement, et penser à elles (dans la mesure où vous le pouvez) en leurs propres termes et selon leur point de vue, *non* selon le vôtre.

Le chemin de l'ashram est toujours ouvert pour vous et je suis **[6@713]** toujours accessible pour ceux qui, comme vous, ont travaillé et servi dans les difficultés, la détresse et les pénibles circonstances imposées par cette guerre

mondiale. Vous avez servi sans jamais dévier du sentier du devoir. Ne l'oubliez pas et profitez de ce "privilège d'entrée". Vous me trouverez toujours au point central.

à H.S.D.

Septembre 1943.

Mon frère,

Cette année, certains processus de libération se sont produits dans votre vie. Vous êtes beaucoup moins empêtré qu'auparavant ; vous vous trouvez devant une nouvelle chance de servir et de progresser. Mon problème est de savoir comment vous aider à retenir du passé ce qui est bon pour vous permettre de faire de l'avenir une période plus fructueuse que jamais. Vous avez été relié à mon ashram depuis quelque temps maintenant, et vous avez été admis à nouveau dans le nouveau groupe-semence. Ma raison de le mentionner est que je veux mettre pour vous l'accent sur le mot "semence". C'est le germe, et seulement le germe de la vie spirituelle, qui doit vous préoccuper ; je souhaite que vous écartiez votre pensée et votre insistance du concept de l'épanouissement de votre vie dans les prochaines années, et les tourniez vers le concept de l'entretien et de la protection de la semence ou germe de la vie nouvelle qui commence tout juste à émerger. *L'Ancien Commentaire* dit :

> "La semence se transforme en cinq fleurs et en cinq seulement. L'une des fleurs précède de beaucoup les autres. La seconde fleur pousse difficilement et la troisième encore plus difficilement. La quatrième fleur meurt et, en mourant, donne de la lumière dans cette lumière, la cinquième fleur s'épanouit."

Je vous laisse interpréter cela vous-même.

L'avenir qui s'étend devant vous – qu'il soit long ou court – doit être abordé par vous maintenant d'une manière différente de celle du passé. Vous êtes seul. Vous êtes néanmoins avec vos frères dans **[6@714]** l'ashram et donc n'êtes pas seul. Qu'est-ce qui vous attend ? Comment les prochaines années pourront-elles être constructives, organisées et créatrices ? J'ai choisi ces trois mots – constructives, organisées, créatrices – avec soin et je vous demande d'y réfléchir. Quelle est la contribution constructive que vous pouvez apporter maintenant au travail que font les compagnons de travail que vous avez choisis ? Comment pouvez-vous organiser votre vie pour obtenir un résultat précis et pour que votre activité porte des fruits ? Comment l'activité intense de

votre mental peut-elle être ralentie et canalisée, pour que quelque chose de valable et de créateur puisse émerger ? Voilà les problèmes qu'il faut envisager et voilà les points sur lesquels je peux vous aider, mon frère, si vous voulez accepter mes suggestions et en tenir compte.

C'est l'exécution complète d'un quelconque projet déterminé qui a toujours été la faiblesse majeure de votre service de groupe. Vous travaillez un peu dans l'un des départements de l'activité de groupe, puis vous vous tournez vers autre chose ; votre dessein de base est stable et véritable ; votre détermination de vous attacher à une phase ou une autre de mon travail est réelle et inébranlable, mais l'effort de surface est instable et, du point de vue temps, ne dure jamais assez longtemps pour produire des résultats. Pourquoi ?

La réponse se trouve dans deux directions : votre mental hyper actif papillonne d'une chose à une autre, puis revient en arrière ; il organise à l'excès tout ce qu'il touche. Deuxièmement, votre corps physique, sous cette tension mentale intense et ce mouvement perpétuel, est nécessairement très nerveux et constamment épuisé, car il est rare que vous terminiez quelque chose ; or, exécuter un projet et s'en tenir à un plan apporte de l'énergie sur le plan physique, et, en conséquence, au corps physique. Votre corps vital sent constamment l'appel vers le haut de votre force mentale, mais cette force mentale ne s'exprime pas par des activités parvenant à leur conclusion sur le plan physique. Votre mental est comme une toupie tourbillonnante qui bascule constamment et qu'il faut remettre en mouvement sans que rien de valable ne soit accompli.

Ceci, mon frère, *n'est pas* votre intention ni votre désir. Alors, qu'est-ce qui ne va pas ? Permettez-moi de vous dire simplement quelle **[6@715]** est l'erreur. Il existe en permanence une stimulation excessive de votre mental si puissant qu'il ne reste pas de temps ou d'énergie pour l'expression sur le plan physique. Quelle est la solution et qu'allons-nous faire pour empêcher cette stimulation excessive de sorte qu'il reste du temps pour des réalisations ? Ma réponse est : cessez complètement tout travail de méditation pendant un an au moins, ou jusqu'à ce que je vous donne la permission de vous y remettre. Vous vous échappez et vous réfugiez constamment dans le processus de méditation ; vous le faites avec tant de succès qu'il en résulte une focalisation, dans le mental, de toutes les énergies avec lesquelles vous prenez contact. Ce n'est pas ce qu'il faut faire. Maintenant, il vous faut engranger les résultats du travail antérieur de méditation au moyen d'un service actif, choisi délibérément et exécuté avec assiduité sans aucune méditation, mais sur la base de la connaissance que vous avez emmagasinée et que vous n'avez jamais utilisée.

Je vous demande donc de cesser toute méditation, même la méditation de

groupe. Vous pouvez consacrer un quart d'heure à prendre contact et à vous dédier à votre âme et à moi-même, chaque dimanche matin, et au moment de la pleine lune. Vous pouvez participer à la méditation de groupe à l'école, mais veillez à considérer ces méditations de groupe comme des actes de service et non comme des moyens de vous stimuler et de vous recharger. Vous pouvez prendre part à la réunion que tient A.A.B. chaque vendredi soir, car vous pouvez y apprendre beaucoup. Mais, autrement, je ne voudrais pas que vous consacriez le moindre temps à la méditation – surtout en rapport avec le travail que vous faites en ce moment. Je désire votre coopération active sur le plan physique, dans une direction liée à mes activités, et je souhaite que vous vous en teniez à ce travail à tout prix, afin qu'il sorte quelque chose de *fini*. Ce que sera ce travail, quelle phase de l'entreprise vous pouvez réaliser, quelles responsabilités vous pouvez assumer, sont les questions que vous devriez poser à A.A.B., mais seulement si vous le désirez.

Si vous suivez ces instructions, vous serez surpris de découvrir combien la vie sera plus facile pour vous. Votre mental deviendra progressivement votre instrument et non votre maître, comme il l'est maintenant. Votre corps éthérique va se stabiliser et votre santé générale **[6@716]** s'améliorer ; vos intérêts et votre utilité grandiront ; je sais, mon frère, que c'est ce que vous désirez. Je tente seulement de vous aider à être à la hauteur de votre propre idée.

Je vous permettrai un autre exercice. Je vous donne certaines phrases ou déclarations, une pour chaque mois de l'année qui vient. Chaque matin avant de vous lever, dites à haute voix la phrase particulière du mois – une fois seulement – donnant ainsi la note du jour. Mais ne vous mettez pas à méditer ou à réfléchir sur ces phrases.

1er mois Ma force est pleine de calme et de confiance, aujourd'hui, alors que je foule les chemins de la terre.

2ème mois Je descends en pensée dans les plaines que parcourent les hommes et j'y travaille.

3ème mois Je suis sur la Voie dans mon être spirituel. C'est la voie des hommes. Je suis. Je ne pense ni ne rêve, je travaille.

4ème mois Avec mes frères, je demeure au sein de l'ashram. J'en sors pour exécuter le Plan, de mon mieux.

5ème mois Que l'amour, aujourd'hui, émane de mes yeux, de mes mains, de mes pieds, car mon cœur bat, plein de l'amour de Dieu.

6ème mois J'ai, dans la main, les clés de la vie. J'ouvre la porte aux autres ; ils entrent et cependant ne me voient pas.

7ème mois Comme je suis force, pouvoir, amour et compréhension, j'apporte ces dons dans le havre de mon travail. Ainsi la force se communique aux autres et l'amour à tous ceux que je rencontre ; à ces dons j'ajoute un cœur compréhensif.

8ème mois Un appel est lancé pour trouver des travailleurs. Je réponds, Maître de ma vie, je suis dans les rangs de ceux qui servent. Que vais-je faire ? La réponse vient : ce qui se trouve devant tes yeux.

9ème mois. Je grimpe au sommet de la montagne avec d'autres et **[6@717]** j'observe le soleil. Je descends dans la vallée avec mes frères et là je marche. L'obscurité est grande mais je suis avec mes frères.

10ème mois. Je n'ai aucune pensée, je ne prononce aucune parole. je ne fais aucun acte qui puisse blesser quiconque. Cela veut dire que mon cerveau est circonspect vis-à-vis de moi-même, le petit soi personnel.

11ème mois. La chaîne de la Hiérarchie s'étend du ciel à la terre, et je fais partie de cette chaîne. Au-dessus de moi sont les Etres que j'essaie de servir ; au-dessous de moi sont mes frères qui demandent de l'aide.

12ème mois. La croix est mienne. L'épée d'amour est mienne. Le mot de Pouvoir est mien, car j'aime mon Maître et mes frères, sur la Voie supérieure et, sur la voie inférieure, mes compagnons

Ce changement ne va pas être facile pour vous, mon frère. Il vous semblera rompre et perturber le rythme de votre vie, mais il vous apportera de bons résultats et vous ne regretterez jamais d'avoir accédé à ma demande. Le meilleur est devant vous. Vous êtes nécessaire et vous pouvez rendre service avec vos frères de groupe et avec moi.

Novembre 1944.

Frère d'autrefois,

Ces instructions spécifiques et individuelles sont les dernières que je vous donnerai. Je n'ai pas l'intention de continuer à répéter à vous et aux autres ce

que je souhaite vous voir être, vous voir devenir et vous voir faire. Il vous a été donné beaucoup, au cours des années, qui doit être mis en pratique avec efficacité. Je me demande si vous avez remarqué combien souvent j'ai employé le mot "efficace" dans cette série d'instructions individuelles et de groupe. Cela a été délibéré de ma part, car ce mot exprime une chose que je voudrais vous voir tous exprimer. La vraie efficacité est le résultat de la fusion de l'énergie de l'âme avec **[6@718]** la force de la personnalité ; par cette fusion éthérique, la manifestation physique devient adéquate à la demande et à la mesure des forces mêlées. Chacun de vous qui avez été admis dans l'ashram a déjà établi un contact précis jusqu'à un certain point. La voie conduisant au cercle intérieur de l'ashram passe par un rapport encore plus étroit avec l'âme ; c'est sur ce rapport qu'il faut véritablement vous concentrer.

Vous faites un réel effort pour coopérer et exécuter mes instructions ; cela n'a pas été facile pour vous. Il vous a fallu beaucoup de temps pour vous mettre au travail, après avoir reçu mes dernières instructions ; il vous a fallu longtemps pour arriver à vous focaliser sur une activité précise, ainsi que je vous l'avais prescrit, il y a quelque temps. Ceci, encore une fois, est le résultat d'un mental qui rationalise à l'excès face à toutes les circonstances de la vie, et qui a tendance – dans votre cas – à transformer les questions du plan physique les plus simples en quelque chose de compliqué et d'embrouillé. Vous êtes tenté de donner de l'importance à des choses qui n'en ont pas.

Votre but, pendant le reste de cette vie, devrait être la simplicité dans toutes les affaires et dans toutes les relations. A cette simplicité je souhaite que vous ajoutiez un plus grand sens de la dignité personnelle – une dignité qui se manifestera par la discrétion ; vous en savez encore peu de chose, mais vous le comprendrez lorsque vous réfléchirez à ce mot. A ces deux qualités, je souhaite que vous ajoutiez la compréhension, une compréhension basée sur l'amour et non sur un quelconque processus mental. Ce sera difficile pour vous, car cela implique que vous soyez guidé par votre cœur, sans incitation de votre mental changeant. Si vous cultivez ces qualités : *la simplicité* du point de vue mental, la *compréhension* du point de vue émotionnel ou astral, et la *dignité* du point de vue physique, si vous développez ces qualités pendant le reste de cette incarnation, vous démarrerez dans la prochaine vie avec des moyens physiques plus sûrs permettant un service plus complet.

A.A.B. me dit que vous êtes affligé d'être, selon vos termes, "en retard" sur les autres dans le nouveau groupe semence, en ce qui concerne la réception de la série d'instructions de groupe. Elle me demande ce qu'elle doit faire, car elle ne voudrait pas vous en priver si je souhaite **[6@719]** (comme elle le dit) que vous "rattrapiez". Rattraper qui et quoi, mon frère ? La réception d'instructions

écrites n'est pas l'indication de facultés ou de rang, car dans la vie spirituelle et dans toute vie libérée de la conscience du cerveau (comme vous la comprenez) il n'existe pas de "rattrapage". Du point de vue de l'ésotérisme, préoccupé de l'aspect âme de la vie, le temps est simplement une succession d'états de conscience enregistrés par le cerveau physique. En réalité, cela n'affecte pas l'homme spirituel intérieur. Vous devriez savoir que – c'est un point que tous les disciples doivent saisir – vous, votre Etre véritable, n'a pas besoin d'instructions. La tâche du Maître consiste seulement à attirer l'attention de l'homme, fonctionnant au moyen d'un cerveau physique, sur la phase de la Sagesse Immémoriale que son âme souhaite lui voir enregistrer. En réalité, vous avez eu les instructions à des intervalles plus rapprochés que vos frères de groupe, à cause de vos sollicitations et des exigences de votre mental insatisfait et agile. Mais vous n'avez en aucune façon assimilé ce qui vous a été communiqué, et vous n'avez pas fait la méditation nécessaire ; vous ne recevrez donc les instructions actuelles du groupe qu'après le moment où le soleil ira vers le nord ; j'indiquerai à A.A.B. le moment opportun.

En ce qui concerne votre travail de méditation, vous pouvez maintenant commencer à suivre le schéma donné dans la dernière série, mais vous devez le faire sans pression, sans rien en attendre, mais simplement comme un devoir. Je souhaite que vous vous surveilliez avec beaucoup de soin et que vous vous absteniez d'utiliser le Mot Sacré, sauf pendant la méditation de groupe, où l'aura du groupe absorbera les énergies affluentes, de sorte que vous ne serez pas stimulé indûment. Lorsque le mental est éveillé et actif, il est le grand transmetteur des énergies libérées par le Mot Sacré. Lorsque celui-ci est prononcé par le type émotionnel, il se révèle heureusement inefficace dans la majorité des cas, et aucune énergie n'est attirée dans le mécanisme de la personnalité. Mais quand le mental est actif et en relation avec l'âme, à certains degrés d'évolution, il peut attirer l'énergie de l'âme et il la met **[6@720]** en rapport immédiat avec le cerveau. D'où une grande partie des difficultés liées à la stimulation excessive dont vous êtes victime. Observez strictement cette injonction.

L'un des facteurs des relations ashramiques qu'il vous faut découvrir et exprimer est la paix assurée et la confiance intérieure qui caractérisent la vibration de l'ashram. Il y a trop de fièvre dans votre vie. Vous l'attribuez à un corps délicat, mon frère, mais ce n'est pas exact. Elle est due à un mental enfiévré ; avant que le calme, la paix, la tranquillité ne caractérisent vos processus mentaux, il ne sera pas sage que vous pénétriez dans l'ashram au-delà du point où vous vous trouvez actuellement. Donc essayez de maintenir le mental calme. Le véhicule physique est beaucoup plus fort que vous ne le croyez, et vous jouirez de plus de vraie santé quand votre mental sera mieux

réglé.

Un ashram est un lieu d'effort calme, confiant, réglé. On y connaît le Plan et l'activité de service immédiate ; les disciples et les initiés – chacun conscient de sa tâche et de ses moyens – exécutent, dans le Travail Unique, la phase qui leur est propre. Chacun sent la relation de celle-ci avec les phases du travail entreprises par ses frères de groupe. C'est en apprenant à voir la situation dans son ensemble (comme le Maître le fait toujours) que se développent confiance et assurance.

Je vais vous donner quatre images sur lesquelles réfléchir – en cherchant à lire, derrière leur symbolisme, le message de votre âme à votre personnalité. Ceci au lieu de votre consécration du dimanche matin.

I. Une mer calme d'un bleu-nuit. Au-dessus, la lune brillante à la face ronde. Sur la mer, un sentier de lumière et, descendant *lentement* ce sentier, un petit bateau où se trouve H.S.D. souriant, les rames en mains.

II. Un cloître avec des piliers, où les taches de soleil sont morcelées par l'ombre des piliers. Un jardin s'étend de chaque côté, exhalant le parfum de nombreuses fleurs, animé par le bourdonnement de multiples abeilles et égayé par des papillons. Une cloche sonne dix fois. Son timbre est profond, clair et musical. Mais celui qui, assis, écrit et pense à l'ombre du **[6@721]** cloître, ne bouge pas. Il écrit et se mesure à la tâche assignée.

III. Une pièce dans l'ombre, pleine de paix et de calme et de livres. Au bureau, le Maître est assis, travaille et pense. Il projette sa pensée, travaillant à l'intérieur, au-dessus et tout autour, pendant que de nombreuses personnes passent dans la pièce. C'est leur droit de passer.

IV. Une porte d'or, grande ouverte sur le soleil. Devant la porte se trouvent des rochers, des morceaux de pierres. Un sentier monte en lacets jusqu'à la porte, et sur son linteau on voit les mots : Entrez avec calme ; parlez bas et seulement si c'est nécessaire. Entrez dans le courant qui est derrière la porte et lavez les souillures du voyage. Puis, présentez-vous face au Maître, mais seulement quand brillera la calme lumière du soir et que tout sera silencieux à l'intérieur.

Prenez une de ces images chaque dimanche du mois, et développez-la de manière créatrice. A la fin de l'année, envoyez à A.A.B. (pour aider le groupe) votre interprétation de ces symboles. Dites la vérité à travers eux et ne craignez pas la critique.

Vous faites des progrès, mon frère, et vous pouvez, si vous le voulez, rendre service à vos frères. N'oubliez pas que vous pourrez toujours me trouver au centre de l'ashram, mais seulement quand vous pourrez y pénétrer avec simplicité, avec compréhension et dignité.

Août 1946.

Mon frère,

Je vous ai dit, en novembre 1944, que je ne vous donnerai pas de nouvelles instructions. A ce moment-là, je n'avais pas l'intention de mettre fin à l'affiliation ashramique extérieure. Aujourd'hui, c'est fait et je vous envoie donc un mot d'adieu de même qu'à vos frères, mot qui a une signification pratique sur le plan physique.

Je viens à vous avec beaucoup de soucis, car votre vie sur le plan physique est maintenant aussi fluide que l'a été votre mental, et vous savez, mon frère, que ce mental agité, avide et insatisfait nous a causé, à vous et à moi, beaucoup de difficultés pendant les années de notre association. Regardons clairement la situation ; je voudrais vous indiquer **[6@722]** une sage méthode pour l'avenir. Vous êtes un disciple consacré et vous l'avez prouvé ; vous êtes membre de mon ashram, mais votre fluidité mentale a empêché que vous passiez à une relation plus étroite dans l'ashram. Vous êtes encore à la périphérie, alors que vous auriez dû avancer au moins jusqu'au premier cercle des disciples au travail. Cela, néanmoins, a été impossible et le restera tant que vous n'aurez pas introduit calme et rythme dans votre vie. C'est parce qu'elle l'a compris, que A.A.B. a été poussée à vous demander de vous fixer quelque part. Elle ne pouvait pas vous donner les raisons ashramiques, car elle n'intervient pas dans ce que je dois faire, mais elle essayait sincèrement d'aider.

Mon frère, où que vous soyez, un lieu fixe de résidence est nécessaire ; il est nécessaire pour tous les disciples, pour plusieurs raisons. Au fil des mois et des années, en ce qui concerne le véritable disciple, cette résidence fixe devient un lieu consacré ; il se construit quelque chose qui devient magnétique, et est réceptif à l'ashram ; en termes occultes, "le récepteur sensible du cerveau physique du disciple peut être localisé et trouvé en paix". Je crois que vous comprenez ; je souhaite que vous pensiez profondément à ces mots et réfléchissiez à ma suggestion. Je voudrais que vous cherchiez (et vous allez trouver) un lieu approprié de résidence qui vous sera longtemps utile, et que vous ne quitterez pas, sauf pour répondre aux exigences normales de la vie. A cause de l'instabilité avec laquelle vous êtes venu en incarnation et qui constitue le problème majeur de votre vie, vous savez que vous avez besoin du rythme régulier et des pulsations du cœur du Siège Central de New York, par

lequel je travaille ; ceci doit guider votre choix d'un lieu où vous fixer et, mon frère, j'insiste à nouveau sur le mot fixer.

Cela est pour vous une nécessité spirituelle, et vous en retirerez finalement santé, paix et rythme personnel fixe et stable. De plus, cela signifiera un pas de plus vers la libération. Vous avez accepté votre agitation et votre instabilité comme des facteurs conditionnant votre vie, et **[6@723]** c'est là votre principale erreur. Toutes deux ont été sérieusement préjudiciables à votre progrès spirituel et à votre utilité ; c'est pourquoi vous n'êtes pas aussi utile que vous devriez l'être à ceux qui vous entourent.

Quel que soit le temps qui reste devant vous, mon frère, faites que cesse ce mouvement constant. Essayez *d'être* là où l'on peut vous trouver ; entourez-vous de ce qui est nécessaire à une vie calme et paisible, et *habitez en ce lieu*. *Je ne saurais vous y exhorter trop énergiquement*. Remplissez votre vie d'intérêts liés à mon travail (travail qui a suscité chez vous une sincère consécration), mais ne passez pas de temps en méditation. Ce besoin constant de méditation est responsable d'une grande partie de vos difficultés, car la méditation stimule à l'excès votre mental actif et fluide. Au bout d'un certain temps, ceci provoque une vie constamment changeante et agitée. Parlez-en à A.A.B. qui vous a observé pendant de nombreuses années, avec un souci aimant, et qui est particulièrement inquiète à votre sujet en ce moment.

Vous pouvez beaucoup si vous acceptez de faire les petites choses. Vous avez généreusement donné de votre fortune, et vous avez rendu possible une grande partie de mon travail ; je vous en suis reconnaissant ; à ce sujet, je vous adresse les remerciements de ceux qui, parmi nous, au sein de la Hiérarchie, soutiennent le travail dont A.A.B. et F.B. sont responsables. Nous serons toujours reconnaissants de cette aide, comme le sont les deux personnes qui travaillent avec nous ; nous serons toujours reconnaissants que vous continuiez à aider, si votre âme vous y incite, pourvu que vous gardiez toujours ce qu'il faut pour une vie tranquille, harmonieuse, calme, dans une résidence adéquate, proche du centre de notre travail.

Nous nous efforçons de prolonger la vie de A.A.B. qui aurait dû prendre fin cette année ; nous agissons ainsi, bien qu'elle ne le souhaite pas, afin que le travail en Europe puisse être stabilisé et les livres terminés. Je place ces deux facteurs dans l'ordre de leur importance. Aidez-la autant que vous le pouvez. Elle me demande de ne pas écrire cela, mais je lui enjoins de le faire. Sa vie est plus dure que vous ne pouvez le supposer, et sans F.B. elle ne serait plus là.

Chaque matin, midi et soir, avant de vous retirer pour dormir, alignez-vous avec votre âme, avec l'ashram et avec moi, et dites très calmement, sans

tension : **[6@724]**

> "Je suis un point de paix, et, par ce point de paix, l'amour et la vraie lumière peuvent affluer.
>
> Je suis dans un équilibre tranquille et, par cet équilibre, je peux attirer les dons que je dois donner – un cœur compréhensif, un mental calme, moi-même.
>
> Je ne suis jamais seul, car autour de moi se réunissent ceux que je cherche à servir, mes frères de l'ashram, les âmes qui ont besoin de mon aide, même si je ne les vois pas, et ceux qui sont au loin et cherchent le Maître de ma vie, mon frère, le Tibétain."

C'est toute la méditation que je souhaite vous voir faire *pendant le reste de cette vie*, excepté les méditations en formation de groupe, au Siège central de notre travail. Vous vous apercevrez que ces affirmations, répétées par vous, trois fois par jour, suffiront à calmer votre mental et à transformer le lieu où vous habitez en un endroit sacré.

Cette communication vous surprend peut-être. Il est rare que je traite de questions concernant le plan physique et si je traite de ce "centre de résidence paisible", c'est seulement parce que son absence et votre refus intérieur de chercher une résidence *adéquate* indiquent un état mental auquel vous devez mettre fin. Cette agitation affecte la qualité de votre vibration qui, à son tour et à un faible (très faible) degré, affecte le groupe ashramique de vos frères.

Un avenir de service s'ouvre largement devant vous si, je le répète, vous acceptez de faire les petites choses et de terminer ce que vous commencez.

Ma bénédiction et mon amour – l'amour d'un Maître pour son disciple lointain et pourtant proche – est toujours vôtre.

à L.-T.S.K.

Septembre 1943.

Mon frère,

Notre association existe depuis plusieurs années. Elle a aussi commencé il y a de nombreuses vies. Vous auriez dû arriver à un stade plus intime de l'état de disciple, si vous n'aviez toujours répondu trop **[6@725]** volontiers à l'irréel, à l'accessoire, et à ce qui s'insère entre vous et le progrès régulier que vous devriez faire sur le Sentier. Notez que je n'utilise pas ici le mot mirage. La raison en est que c'est apparemment un mot entièrement dépourvu de sens pour

vous ; j'ai cru devoir mettre en évidence le fait que le mirage (en ce qui vous concerne) signifie ce qui vous détourne du service désiré, ce qui retient votre attention et vous empêche de vous concentrer sur les réalités de la vie et des circonstances, ce qui vous place toujours au centre de quelque grand projet, en qualité d'esprit supérieur faisant quelque découverte, ou d'architecte construisant une maison pouvant abriter l'humanité, et ce qui intervient entre vous et le simple devoir d'un disciple consacré – car c'est ce que vous êtes, immuablement.

Vous avez, mon frère, une bonne illustration de ce que je veux dire dans les deux plans que vous avez élaborés au cours des derniers six mois, en vue de l'unité et du sauvetage du monde. L'un d'eux devait répondre à ma demande d'un exposé, mais il y a un autre exposé que je vous avais demandé et qui n'est toujours pas prêt ; pourtant, c'était le plus important des deux. Vous avez dressé ces plans ; vous avez passé du temps à les soumettre à diverses personnes ; à quelles fins ? Ils ne contenaient rien de neuf. Le mental de certains des meilleurs esprits de tous les pays les formule. Vos plans étaient une simple compilation de suggestions familières, qui ont déjà été présentées au public sous une meilleure forme. Quel but ces plans ont-ils donc servi ? Ils n'ont fait que vous détourner du simple devoir actuel ; ils ont nourri votre envie de faire quelque chose de grand ; ils vous ont empêché de collaborer pratiquement et véritablement à mes plans que vous connaissez bien, et que les disciples de mon ashram se sont engagés à réaliser. C'est leur devoir de groupe, non à cause d'une exigence autoritaire, ou d'un esprit d'obéissance aveugle, mais du fait que, par libre choix et identité de dessein (dans le mesure où ils peuvent le percevoir), ils sont dans mon ashram. Ils ont volontairement répondu à mes projets dans un esprit de consécration au bien de l'humanité.

Tout cela m'indique que vous êtes encore sujet à glisser dans **[6@726]** l'esclavage de la vision vague, de la formulation grandiose de quelque chose, et que vous n'êtes pas réceptif aux idées collectives d'hommes de pensée avancée, car vous ne pensez pas vous-même de manière positive et originale. Vous êtes encore prisonnier du mirage.

Vous pourriez me demander, mon frère : Pourquoi alors, me garder dans votre groupe ? Pourquoi ne pas attendre que j'aie fait des progrès et que je n'aie plus cette tendance ? Parce que vous avez besoin de la protection de l'ashram et qu'il vous faut apprendre – de ce centre de protection – à accepter le devoir d'obéissance à l'intention ashramique, et apprendre à travailler sous la direction des intentions aimantes de Ceux que vous reconnaissez comme des disciples plus expérimentés que vous. Vous êtes aussi dans mon ashram à cause d'une association ancienne et parce que vous avez acquis la récompense qu'est cette

reconnaissance et cette opportunité, en étant le premier à apprécier l'importance de mes livres et de l'enseignement qu'ils communiquent, et à aider A.A.B. dans son effort. Pour cette raison, vous avez mérité mon appréciation et celle d'A.A.B. Cela a été l'unique moment de pensée spirituelle claire que vous ayez eu dans cette incarnation. Donc, l'ashram vous protège, vos frères vous soutiennent et pendant cette brève incarnation vous êtes une charge, mais une charge qui peut, avec votre coopération, devenir un atout de groupe dans votre prochaine incarnation.

Il n'y a donc aucune raison de découragement ; je le dis avec vérité et de propos délibéré. Il faut simplement accepter les faits. Quels faits, mon frère ? Permettez-moi de vous le dire (avec ma franchise habituelle). Permettez-moi de vous indiquer ma pensée et celle des personnes qui vous connaissent le mieux, quant à ce que devrait être votre attitude pendant le reste de cette vie. Si vous acceptez ces idées et voulez bien coopérer, vous ferez beaucoup pour vous libérer ; si vous refusez de voir la lumière, vous ne ferez que retarder le processus et continuer à réclamer le soin protecteur de l'ashram pendant une période plus longue. Laissez-moi d'abord mettre en lumière votre vie de mirage afin de vous prouver, intelligemment, les points que j'essaie de vous faire comprendre.

Je ne parlerai pas de votre vie avant la période de reconnaissance qui vous a permis de rendre à moi et au monde un service remarquable. Votre reconnaissance de mon travail et l'aide que vous y avez apportée ont libéré certaines énergies qui joueront un grand rôle dans la **[6@727]** transformation de la conscience de l'humanité. Rappelez-vous que la Hiérarchie se souvient de ce service.

Il y eut le mirage de la merveilleuse découverte que vous alliez faire, qui a couvert plusieurs années d'expérimentations et n'a conduit nulle part. Pourquoi ? Car vous n'aviez ni l'entraînement ni la capacité nécessaire à ce travail. Il sera mieux fait, et de manière différente, par des personnes de mental supérieur au vôtre. Vos moyens n'étaient pas suffisants.

Il y eut le mirage du pouvoir spirituel qui égara certains de vos frères de groupe, pendant des mois. Vous avez toujours réagi par le mirage, face aux personnalités qui vous ont fourvoyé et trompé dans les affaires, et vous ont entraîné dans des situations tortueuses et difficiles ; vous avez été obligé, finalement, de reconnaître qu'elles n'étaient pas du tout ce que vous aviez pensé. Qu'est-ce, sinon le mirage des personnalités ? Tant que vous n'aurez pas appris à voir les gens tels qu'ils sont véritablement, vous ne pourrez pas faire le travail exotérique d'un disciple.

Puis, vint un intermède. J'ai demandé votre démission du groupe et la porte de l'ashram intérieur se ferma pour vous. Cela vous fut bénéfique et, pendant cette période, vous avez fait un effort pour vous consacrer à l'affaire qu'est la vie, en vous surveillant avec soin. Puis, la porte de l'ashram s'ouvrit à nouveau et vous avez été admis de nouveau à la vie de groupe. Pendant un an, tout sembla bien aller, mais la double stimulation, celle de l'ashram et celle du travail actif dans mon groupe se révéla trop forte, et le mirage vous enveloppa de nouveau.

Vous avez alors commencé à formuler de vastes projets pour la régénération du monde et pour une super-organisation ; pendant tout ce temps-là, le travail que je souhaitais voir faire, les grandes lignes du travail indiquées par moi, et auxquelles vos frères de groupe et mon ashram sont consacrés, ne jouaient aucun rôle dans vos plans. Vous vous êtes senti malheureux et dérouté par le manque de sympathie, et pourtant que pouviez-vous attendre de vos frères ? Auriez-vous souhaité qu'ils m'aident dans mon effort pour vous libérer de desseins et de plans extravagants, ou qu'ils vous soutiennent et renforcent l'emprise du mirage sur vous ? **[6@728]**

Voici mes suggestions, mon frère, faites avec beaucoup d'amour et de compréhension, avec une réelle appréciation de votre sincérité, de votre dévotion, de votre grande et belle endurance, de votre humilité et de votre très réel besoin de protection.

1. Acceptez le fait que vous avez besoin de protection, et soyez plein de gratitude.
2. Acceptez le fait que, dans cette vie, vous n'avez ni les moyens au point de vue mental, ni la vision claire vous permettant d'être celui qui dirige, organise, ou élabore les plans de la Hiérarchie.
3. Acceptez le fait que vous n'êtes pas assez jeune pour modifier fondamentalement la personnalité, car le sixième rayon se cristallise trop rapidement.
4. Acceptez le fait que la solution immédiate de votre problème se trouve pour vous dans l'accomplissement de vos devoirs d'affaires et de famille, et dans un effort pour apporter le bonheur à ceux qui vous entourent. Une vie simple et humble de service et d'oubli de soi fera plus pour vous libérer, qu'un effort violent pour comprendre et combattre le mirage. Vous ne comprenez même pas encore ce que c'est ; il ne peut être dominé que par un mental éclairé ; il n'y a donc pour vous rien d'autre à faire qu'à renforcer votre contact avec l'âme, par une vie spirituelle pratique et par un refus complet de toute pensée

concernant l'avenir du monde, les futures découvertes scientifiques, le futur ordre mondial et la manière de les instaurer.

Dès que votre mental se préoccupe des aspects universels de la vie il est plongé dans la confusion ; ses tendances à la construction de formes-pensées deviennent violentes, et l'illumination de l'âme est alors incapable de pénétrer. Il vous faut apprendre *à introduire cette illumination dans la vie quotidienne de votre personnalité, sur le plan physique*. La part d'illumination que vous avez reçue a été retenue sur le plan mental et consacrée à des questions beaucoup trop importantes pour vous dans cette incarnation, avec vos moyens actuels. Un état chronique de **[6@729]** mirage a été établi. Vivez pratiquement, harmonieusement, humblement et avec amour pendant le reste de cette vie, et mettez en évidence la beauté des relations personnelles. Vous libérerez ainsi votre mental de pressions qui sont trop fortes pour lui et vous commencerez à fouler le chemin de la libération.

Etes-vous capable de faire cela, mon frère ? Pouvez-vous introduire la spiritualité dans les affaires, et vivre dans le monde des affaires comme disciple ? Si vous ne le pouvez pas, il faudra l'apprendre, car l'état de disciple s'étend à tous les aspects de la vie, et les affaires sont un aspect de la vie humaine. Pouvez-vous n'apporter que paix, bonheur et confiance, dans votre vie familiale et dans votre association avec le Siège Central de mon travail mondial ? Pouvez-vous commencer à être l'homme à qui celui qui cherche peut s'adresser pour être aidé, sachant qu'il obtiendra suffisamment d'assistance pratique pour lui permettre de voir le prochain pas à franchir. Vous pouvez faire tout cela, mon frère. Votre tâche est de manifester l'état de disciple dans la vie quotidienne, et non de copier ce que font des disciples plus avancés que vous.

Faites le travail et la méditation de groupe comme je l'ai indiqué. Je ne vous assigne aucun travail particulier. Je souhaite vous voir plus étroitement intégré dans le groupe de mon ashram, dont vous faites partie. N'en doutez pas et ne vous posez pas de questions. Vous faites partie de mon ashram, qui vous apporte la protection nécessaire, en même temps que certains risques de stimulation excessive. L'amour, la compréhension et la gratitude de vos frères de groupe vous entourent de chaleur. Je n'ai pas besoin de vous assurer de ma sollicitude et de mon intérêt constant. Les années ont dû vous en donner la preuve.

Novembre 1944.

Mon frère et mon ami,

Il n'existe absolument aucune raison pour la profonde dépression et le

processus d'auto-accusation dans lesquels vous vivez toujours. Il y a des années, votre rêve était de servir le Maître, d'être connu de Lui et de faire partie de son groupe ou ashram. Vous désiriez ardemment avoir rang, au sens technique, de disciple accepté. Vous avez servi le Maître et vous nous avez rendu, comme je vous l'ai dit, un service **[6@730]** considérable. Vous êtes connu de moi, et c'est peut-être le fait de cette connaissance et de ses implications qui vous trouble si profondément ; vous faites partie intégrante d'un groupe, affilié à mon ashram ; vous êtes un disciple accepté. Vous avez donc toutes les raisons de vous sentir encouragé.

Néanmoins, vous avez conscience de vos points faibles et d'un échec. Soit ! Il reste pourtant le fait que la tendance et le dessein majeurs de votre vie vous ont amené à l'ashram. Soit encore, mon frère ! Tous les membres de l'ashram, excepté ceux qui ont rang d'initiés avancés, échouent parfois.

L'une des choses que je vous ai dites dans ma dernière communication, était qu'à votre âge il vous était presque impossible de changer. Cependant, vous avez changé très nettement au cours de l'année passée ; par votre refus de cultiver les pensées illusoires qui vous caractérisaient autrefois et qui ont si souvent causé votre perte, vous avez fait de réels progrès, plus réels qu'à aucune période antérieure. Cela m'a presque surpris. Lorsque j'en ai discuté avec un membre de mon ashram (qu'aucun de vous ne connaît dans ce groupe) il remarqua : "L'âme est après tout un Maître, et quand la force du Maître est libérée, apportant calme et acquiescement, il est difficile de prévoir ce qui peut arriver."

Votre calme, manifesté sur le plan physique surtout par la dépression et la fatigue, a produit une négativité qui a rendu difficile un mirage positif ; cela a beaucoup aidé, affaiblissant par usure l'emprise que le mirage avait sur votre corps astral. Veillez à ce qu'il ne reprenne pas de la force. Ne soyez pas déprimé, mais seulement négatif à toute suggestion de mirage ; soyez encouragé par mes paroles, car je ne parle pas à la légère et je dis la vérité. Vous ne ferez aucun progrès spectaculaire dans cette vie. Acceptez ce fait et soyez heureux de la période calme qui vous attend avant que vous ne passiez de l'autre côté. Employez à fond votre temps ; lisez, étudiez et pensez.

Il y a longtemps que vous m'avez demandé de vous dire sur quels rayons sont les trois corps de votre personnalité. Je le fais maintenant, car cette information peut vous servir.

Vous avez, comme vous le savez, une âme de troisième rayon et une personnalité de sixième rayon. Votre tâche, en ce qui concerne cette **[6@731]** dernière, est de passer sur le premier rayon, de sorte que, dans votre prochaine

incarnation, vous arriviez avec la combinaison difficile de trois et un. A cela, l'entraînement, la discipline, les découvertes de l'incarnation présente ont dû vous préparer, et vous pouvez donc envisager l'avenir avec assurance.

Votre corps mental est sur le cinquième rayon, d'où votre intérêt pour les choses scientifiques ; mais la capacité de votre mental n'est pas encore telle que vous puissiez en tirer avantage ; c'est un fait que vous devez accepter.

Votre corps astral est premier rayon, d'où l'emprise puissante que le mirage a eu sur vous – mirage hérité de trois vies précédentes et rendu puissant et à sens unique dans cette vie par votre nature astrale de premier rayon. Vous avez voulu avoir affaire au mirage ; dans votre dernière vie, vous avez couru un grand risque de vous égarer sur le sentier de la magie noire. Votre reconnaissance de moi-même et de mon travail et votre coopération instantanée ont complètement anéanti cette possibilité, mais la tendance au mirage est restée et reste encore.

Votre corps physique est de type troisième rayon ; ceci a intensifié les pires aspects de ce rayon, car l'énergie de l'âme (non dirigée par un mental illuminé) le stimule parfois, et le mirage peut prendre effet sur l'activité physique.

Si vous arrivez à développer davantage la perception mentale, si vous parvenez dans cette vie et dans la suivante à une certaine mesure de véritable illumination, toutes les difficultés qui vous assaillent actuellement seront résolues. Dans votre prochaine incarnation, il vous faudrait essayer de travailler par un corps astral de second rayon, car vous manquez véritablement de force de second rayon dans les très difficiles caractéristiques qui sont les vôtres. Vous avez actuellement trop d'énergies sur la ligne du premier rayon ; votre but ultime doit être une personnalité de second rayon. Vous avez grand besoin d'amour et de lumière et, si vous y étiez réceptif dans votre nature inférieure quadruple, cela aurait pour résultat de grandes transformations. Vous devez les engendrer par un vif intérêt et l'amour pour les autres, par une sévère maîtrise et le développement du mental. **[6@732]**

Août 1946.

Frère d'autrefois,

Ceci n'est qu'un mot d'adieu en ce qui concerne votre affiliation avec mon ashram sur le plan physique. Je commence par vous assurer que le lien intérieur n'est pas rompu et qu'il persistera bien que je ne sache pas moi-même quand la liberté vous caractérisera ou quand vous pourrez avancer avec assurance dans l'ashram. Tout progrès que vous auriez pu faire dans cette vie, grâce à mon

enseignement correctif et à mon aide, a été largement anéanti par votre acceptation passive de l'échec, par votre profonde et durable "conviction de péché" et par votre insistance intérieure constante sur vos relations de groupe. Vous avez échoué en effet, mon frère. Mais pourquoi rester accablé par l'échec au fil des années, et garder le regard fixé sur le soi inférieur qui a échoué ? Tout le monde a échoué et échouera de nouveau de quelque façon. Même les Maîtres, parfois, ne réussissent pas à prendre, lors d'un premier essai, l'une ou l'autre des initiations supérieures et – du point de vue hiérarchique – c'est un échec. Mais l'échec est rarement admis, et un effort est fait pour enregistrer la cause de cet échec et de l'impossibilité à se présenter devant l'Unique Initiateur, car tous les effets émanent d'une cause *vérifiable*. Il devrait en être ainsi à tous les niveaux d'avancement, même s'il s'agit d'un effort relativement peu important (du point de vue hiérarchique) tel que votre tentative d'acquérir le droit d'entrer dans mon ashram, ou ce qui est appelé la "pénétration ashramique" ; en continuant à s'élever par de nombreux degrés d'échecs, on en arrive à l'échec bien connu du Bouddha qui n'a pas atteint son but.

J'ai donc pour vous un message basé sur les paroles de l'initié Paul : "Oubliez ce qui est derrière vous et allez de l'avant." Ne vous attardez pas davantage sur le passé, mais faites du nombre relativement faible d'années qui vous restent dans cette vie, des années d'utilité et de dessein pour mon travail. Cela exigera l'acquisition et la reconnaissance d'un esprit débarrassé d'ambition et voué à *perfectionner les relations de chaque jour*. Si vous vous préoccupez d'embellir et de spiritualiser les affaires du jour, il ne vous restera pas de temps pour réagir au **[6@733]** mirage ; votre mental et votre désir (votre nature kama-manasique) seront – de propos délibéré – orientés physiquement ; la manifestation d'un mode de vie correct, sur le plan physique, sera pour vous le facteur le plus important.

Votre focalisation spirituelle demeurera inchangée ; la ténacité dont vous avez fait preuve a conservé intacte votre relation avec moi et avec vos frères ; vous n'avez donc pas de souci à vous faire quant à votre expression spirituelle sur son propre plan. C'est votre expression physique qui a été dans l'erreur. Réfléchissez assidûment à mes paroles. Si vous focalisez votre attitude et votre nature spirituelles sur le plan physique, il en résultera une vie plus dynamique, au lieu de la vie fondamentalement négative que vous menez actuellement ; vous serez surpris des résultats qui peuvent se produire.

Je ne vous donne pas de méditation. Je souhaite voir le flux de votre vie spirituelle *descendre* dans la vie quotidienne ; je ne souhaite pas vous voir élever votre âme humaine vers un "contact avec l'âme", contact que vous réalisez rarement, du moins consciemment, dans cette vie. Votre problème

venait du fait que dans le passé, à un certain moment, vous êtes parvenu à un très net contact de l'âme, mais ne saviez pas comment manier la force engendrée. Dans cette incarnation, cette force s'est déversée, pour une large part, dans votre corps astral et a suscité le mirage et l'erreur qui ont coloré votre vie. Mais vous avez un vaste réservoir de puissance spirituelle accumulée sur des plans plus élevés que l'astral, et vous pouvez peut-être puiser dans ses sources d'amour et de lumière, si votre concentration et votre préoccupation majeures sont le perfectionnement de votre vie quotidienne, là où vous êtes, dans l'environnement et dans les circonstances dont vous êtes responsable.

Vous n'avez pas à craindre que je vous retire la pensée et la sollicitude que je vous ai données pendant tant d'années. Je désire ardemment que vous réussissiez et j'ai été désolé que vous ayez échoué. Je souhaite vous avoir *au sein* de mon ashram, ce qui *n'est pas* encore le cas. Vous pouvez, néanmoins, faire un pas en avant dans cette vie si – dans vos dernières années – vous obéissez aux instructions. Allez de l'avant avec confiance, mon frère ; le groupe ne vous a jamais abandonné, et vous n'avez pas besoin d'être assuré que je vous tiens dans mes pensées. **[6@734]**

à R.S.W.

Janvier 1940.

Votre mirage est, comme vous le savez, celui de la sensibilité psychique. Comme S.C.P., vous fonctionnez sur la ligne astrale-bouddhique ; mais, ayant le mental entraîné par votre éducation (vous êtes allé à l'université, n'est-ce pas, mon frère ?) votre problème est quelque peu différent. Votre tâche est d'utiliser votre mental pour le développement de l'intuition et la maîtrise de la nature psychique inférieure. Ce mirage psychique *ne* déforme *pas* indûment votre point de vue, mais sa présence même constitue un élément de perturbation pour vous. Vous n'aimez ni ne désirez cette sensibilité psychique ou la connaissance qu'elle apporte, mais cela constitue un environnement dans lequel il vous faut apprendre à circuler avec liberté et avec grâce. Ce n'est pas une situation à laquelle vous devez chercher à échapper, car elle fait partie de la manifestation ; il vous faut apprendre à travailler avec elle, à y fonctionner, mais en vous en détachant complètement de même que vous ne vous identifiez pas avec les phénomènes physiques tels que la pluie ou la tempête. Le mirage existe. Les mirages supérieurs sont des buts vers lesquels ceux qui sont de nature psychique inférieure doivent tendre, et il se peut que votre travail soit de les aider dans ce sens, au milieu du mirage ; par cette remarque j'aide peut-être à orienter votre pensée et à dissiper une partie de vos soucis.

Une personne, par exemple, qui a été sous la domination astrale et psychique du mirage du désir égoïste et des objectifs matériels, fait un véritable pas en avant lorsqu'elle entre dans le mirage de la dévotion à un instructeur – mirage qui, pour vous, serait une expérience passée n'ayant plus d'importance majeure.

Réfléchissez à ceci et, si vous le désirez, faites une liste des mirages supérieurs et inférieurs, et indiquez comment les pouvoirs inférieurs peuvent être transmués en pouvoirs supérieurs, conduisant ensuite à la libération. Vous pouvez faire beaucoup pour résoudre le problème du mirage de la sensibilité psychique, en maniant correctement l'équation temps (car le temps passé à la réception des contacts a une réelle **[6@735]** relation avec le développement du mirage) et en éliminant ce qui n'est pas essentiel. Avancez donc dans le service, avec joie et confiance. Les mirages n'ont pas véritablement d'emprise sur vous, mais il faut que vous compreniez mieux leur nature.

Août 1940.

Mon frère,

Je voudrais vous demander si les implications de la relation entre le rayon de votre âme et celui de votre personnalité et le rayon de votre véhicule astral et celui du véhicule physique vous intéressent. Les deux rayons inférieurs sont les mêmes que les deux supérieurs, et entre eux se trouve le rayon qui, par excellence, fournit le champ de bataille du disciple à l'entraînement. Douze des membres du groupe ont le quatrième rayon, celui d'Harmonie par le Conflit, dominant le corps mental, d'où le conflit subséquent et l'opportunité s'ajoutant à l'ambition d'une réalisation de l'harmonie physique entre l'âme de la forme et l'âme elle-même. C'est par le conflit entre ces deux facteurs que l'harmonie devient possible. C'est le rayon des essais, l'énergie qui engendre la mise à l'épreuve. Les gens luttent pour des idées, pour atteindre le but de leur idéalisme du moment, et ils sont conduits par un désir ardent de trouver la paix, la joie et l'assurance divine. Après le cycle de vies où le rayon du mental varie de vie en vie, il arrive une incarnation où le rayon de l'harmonie par le conflit domine ; alors le disciple est mis à l'épreuve, soumis à des tests et des essais pour lui prouver le gain ou l'absence de gain du cycle passé d'expériences de vie. Beaucoup de membres du groupe se trouvent aujourd'hui devant une telle situation, laquelle sera aussi celle de l'humanité dont l'un des rayons majeurs dominants est le quatrième.

Vous pouvez donc vous attendre à vous trouver devant une vie d'épreuve et de changement. Je n'affirme pas, par là, que l'épreuve, le changement et la bataille seront de nature physique, ou sur le plan physique, ou qu'ils

concerneront des décisions physiques. Ce rayon produit l'effort et la tension "d'harmonisation" sur n'importe quel plan (au sens technique) ; pour la majorité d'entre vous, il est **[6@736]** éminemment actif sur le plan astral. C'est là qu'apparaîtront les épreuves, avec des répercussion sur le plan intuitionnel ou bouddhique. Vous êtes face à des changements dans votre vie. Je désire signaler ici que les changements dans la vie du disciple engagé peuvent être dus à deux causes principales : l'exécution du karma qui est inévitable, mais présente des opportunités, ou il peut s'agir de libre choix et de la libre décision, impliquant une initiative active directe de la part du disciple. Ces décisions peuvent être exécutées ou évitées selon ses propres plans. Cette ligne d'activité a donc très peu à voir avec le karma, mais elle concerne la mise en route intelligente d'un nouveau karma qui, à son tour, produira des effets inévitables plus tard. J'attire ceci à votre attention mon frère, car vous atteignez le point de votre carrière où, en tant qu'âme, vous pouvez créer des situations et des conditions qui ne sont pas des effets ou des résultats, mais le commencement de cycles nouveaux. C'est un moment important dans le progrès de l'âme, quand des décisions conscientes peuvent être prises, en en appréciant dûment les conséquences.

Je le mentionne aussi car vous méditez des mesures (n'est-ce pas, mon frère ?) qui produiront des changements effectifs. Je vous demande de réfléchir à la responsabilité impliquée, et de connaître clairement votre motif. Il y a des vies d'indécision où l'homme hésite entre l'indécision et la décision, ne parvenant apparemment à aucune action. Ce sont des vies d'apparente futilité, mais néanmoins de grande valeur. Inutile de signaler que de telles incarnations sont souvent placées sous le signe solaire de la Balance, ou ont la Balance à l'ascendant. Avant cette vie particulière, l'homme a eu peu de difficultés. Il est conditionné par le karma et éprouve par ailleurs peu de difficulté à parvenir à des décisions, car ses choix et buts seront motivés par la personnalité et déterminés par le soi inférieur. Plus tard, après une vie ou des vies d'hésitation, le sort est fixé, la période d'inactivité et d'indécision prend fin et l'âme commence à déterminer l'action ; le karma est soumis au processus de transmutation consciente. Les motifs se purifient, les **[6@737]** objectifs passent de ceux de l'ambition personnelle à ceux des buts spirituels de l'humanité.

C'est ce genre de vie que vous vivez maintenant, mon frère ; c'est pourquoi je cherche à clarifier pour vous ces questions. Les décisions de la personnalité ne vous concernent pas ; de même pour vous la période d'indécision *doit* cesser, et elle cessera quand vous verrez plus clairement le dessein de l'âme. Vous pourriez demander ici : Comment puis-je savoir ? Comment puis-je arriver à la juste décision ? Tout d'abord en éliminant l'égoïsme et en arrivant à l'indifférence quant au bonheur et aux expériences de la personnalité ; ensuite

en refusant d'agir à la hâte. Le disciple doit apprendre que, lorsqu'il est parvenu à une décision juste – donc, pour lui, irrévocable – ce motif et cette décision mêmes, mettent l'énergie en action selon les lignes indiquées, et que, une fois la décision prise, il avance lentement dans le sillage de cette énergie. Il y a de profondes significations dans mes paroles et je vous demande d'essayer d'en comprendre le sens.

Afin de vous aider à voir plus clair et à être de plus grande utilité pour les autres, je vous demande de faire, cet hiver, une étude de la loi de Karma. Lisez les livres traitant ce sujet, mais ne prenez pas leurs déductions trop au sérieux. Prenez, de tous mes écrits, les renseignements que vous pourrez trouver concernant ce thème. Ceci fait, mon frère, classez ces données dans l'ordre juste et spirituel et selon leur signification. En même temps, mettez ces idées par écrit pour y voir plus clair vous-même, et aider vos frères. Cet enseignement a une signification de groupe.

Je ne fais pas allusion aux plans et aux décisions de votre vie. Cela vous regarde personnellement. Je me suis efforcé d'élargir "l'étendue" de votre conscience afin que vous puissiez apporter, aux plans d'une vie de service, un jugement raisonné et une expérience mûre. Ces deux expressions devraient indiquer les caractéristiques de la personnalité d'un disciple entraîné. Pour votre méditation personnelle, je suggère ce qui suit :

Prenez dix minutes, deux fois par jour, pour réfléchir profondément à l'un des thèmes ci-dessous, en les envisageant de deux manières : l'interprétation individuelle et l'interprétation concernant l'humanité dans son ensemble. Si vous voulez bien le faire régulièrement **[6@738]** vous construirez le pont entre la partie et le tout.

a. Le dharma de l'individu dans son foyer.

b. Le devoir de l'individu dans le groupe.

c. L'obligation de l'individu envers l'humanité.

d. La responsabilité de l'individu envers la vie.

e. La réaction de l'individu face au karma, personnel et humain.

f. La relation de l'individu à la Hiérarchie.

Vous avez là six mois de travail de méditation. Cela impliquera la relation pratique de l'homme avec le karma, de la vie individuelle avec la vie de masse qui le pénètre et aussi avec la vie qui apporte la vie au groupe, qui s'exprime dans les nations et dans l'humanité tout entière.

La bénédiction de l'âme s'étend sur vous, mon frère – de votre âme, de

mon âme et de l'âme de tous.

Août 1942.

1. Faites passer votre conscience dans le mental illuminé, car il est illuminé, et ne regardez pas vers le bas, mais vers le haut ; n'ayez pas tellement conscience de la forme extérieure.
2. Pendant deux ans, étudiez, lisez et servez dans le cercle où l'âme a placé vos pieds. Puis, cherchez un champ plus vaste, peut-être dans le même cercle, ou peut-être dans un autre. Mais n'abandonnez pas le premier.
3. Cultivez la joie et l'oubli de soi, et servez vos frères dans mon ashram. Deux d'entre eux ont grand besoin de vous.
4. Réfléchissez à l'utilité du *choc*, administré par vous avec amour et cependant avec un complet détachement et une complète clarté de paroles.
5. Il vous faut apprendre l'art du respect mêlé de retenue, mon chéla. La chaîne de la Hiérarchie est un sujet indiqué de réflexion.
6. Dans cette chaîne vous avez votre place. Certains passent devant vous. D'autres avancent avec vous. D'autres encore avancent les mains tendues vers vous. La vraie révérence occulte détient la clé. Elle signifie reconnaissance, non obéissance ; il ne s'agit pas de s'abaisser ou de regarder vers le haut. **[6@739]**.

Septembre 1943.

Mon frère bien-aimé,

Je me suis fait du souci pour vous. L'effort dans lequel vous travaillez et vous vivez n'est pas bon, il a un effet physique qui n'est pas souhaitable. J'avais prévu ce risque, et c'est pourquoi la première des déclarations que je vous ai données vous enjoignait de :

1. Faire passer votre conscience dans le mental illuminé.
2. Regarder vers le haut, non vers le bas.
3. N'être pas aussi conscient de la forme extérieure.

Par ces mots. je cherchais à vous détourner les yeux de l'aspect forme de l'actuelle catastrophe mondiale, car votre sensibilité vous conduisait à vous identifier trop étroitement à elle. Une telle identification est un handicap, non une aide. Elle nourrit la vie du plexus solaire, car le centre du plexus solaire de

l'humanité est dans un désordre épouvantable.

L'affirmation suivante cherchait à vous faire entrer dans le cercle de votre service concernant vos frères de groupe et le groupe plus avancé de l'Ecole Arcane. Les circonstances, néanmoins, vous ont éloigné de mon Siège Central, et cela devint difficile à réaliser.

Pour vous, actuellement, il est nécessaire *d'étudier* profondément, et de travailler presque entièrement dans la ligne occulte. L'étude de la psychologie qui vous intéresse tant et qui vous convient si éminemment, se met aujourd'hui trop vite au diapason de la détresse mondiale ; vous devez l'éviter. Accomplir les devoirs du foyer, apporter la joie à ceux que vous rencontrez chaque jour, et garder l'esprit tourné vers les choses occultes, vous aidera beaucoup à contrebalancer la sensibilité astrale qui est l'un de vos atouts majeurs dans le service, mais qui, sous la pression des événements mondiaux, est devenue presque trop forte pour que vous la maîtrisiez. La "chaîne de la Hiérarchie" est un bon sujet de réflexion constante, et je souhaite que vous portiez beaucoup d'attention à ma recommandation selon laquelle ce concept doit former **[6@740]** la toile de fond de votre pensée quotidienne. Si vous maintenez cette chaîne dans votre mental, elle entre en résonance avec l'ashram, donc avec la Hiérarchie, car vous êtes un disciple d'une certaine importance. Cela compensera la sensibilité astrale, car l'énergie de l'ashram stimule les centres de la tête et du cœur, et aspire vers le haut les forces astrales du plexus solaire.

Je ne vous donne rien de spécial comme méditation. La méditation de groupe suffira. Je vous demande d'étudier sérieusement l'occultisme, de donner beaucoup d'aide et d'enseignements aux étudiants de l'occultisme. Vous devriez, pendant une année encore, travailler surtout avec les étudiants les plus avancés, et vous devriez essayer de fournir davantage de travail organisé dans ce sens. Votre conscience sera alors plus fermement focalisée dans la tête. Si c'était possible dans l'avenir prochain, je vous suggérerais d'aller parler à A.A.B. Elle a tellement souffert de votre problème mais elle avait plus d'expérience pour le compenser, et moins de temps pour y succomber. Je lui ai dit certaines choses, à votre sujet, que je ne souhaite pas écrire ; elle vous donnera tout le temps dont vous avez besoin, si vous venez là où elle est. C'est pour cette raison que je n'écris pas davantage aujourd'hui.

Toutefois, mon frère, je vous donne actuellement beaucoup d'attention dans l'ashram, et ma force vous entoure. Il n'y a pas de raison d'inquiétude, car l'avenir est assuré ; essayez pourtant, dans l'année qui vient, de profiter de mes suggestions.

Novembre 1944.

Mon frère,

L'année dernière, mes instructions vous concernant ont été très brèves, mais elles étaient pleines de suggestions et de force pour vous apporter la libération, si vous les aviez observées avec exactitude. Il y a certaines formes d'orgueil dont chacun souffre plus ou moins, bien qu'elles puissent différer par le degré et les caractéristiques, selon le rayon ou le type. La vôtre est une détermination, ou pourrais-je dire une prédilection pour utiliser votre mental quand le simple acquiescement d'un cœur aimant est tout ce dont vous avez besoin. L.F.U. a aussi une forme d'orgueil ; il fait un fétiche de sa liberté personnelle, ce qui, en conséquence, le met dans l'esclavage du concept de liberté ; il lui faut apprendre que personne n'est véritablement libre, le disciple **[6@741]** moins que tout autre. Vous, mon frère et disciple, vous aimez l'activité du mental et vous entrez – les yeux ouverts – dans certaines situations afin d'apprendre et de ressentir les délices découlant de l'analyse, de la réflexion et de l'activité mentale, suivies d'une certaine décision.

Je vous parle ainsi franchement, disciple cher et éprouvé, car je vois que vous rendriez un service plus efficace si vous pouviez apprendre, maintenant, une leçon difficile. Vous êtes extrêmement bien outillé pour servir. Votre énergie de second rayon, jointe à votre force de septième rayon, rend possible un service presque unique et inhabituel. Cependant – c'est là qu'est l'obstacle – votre mental de quatrième rayon qui offre constamment des domaines de conflit à conquérir, réfléchit l'énergie qui, se déversant par votre âme, pourrait conduire à une activité organisée et conforme à un plan sur le niveau physique. Il n'en est rien. L'énergie descendante de l'âme et l'aspiration ascendante de la personnalité se rencontrent sur le plan mental ; là, toutes deux sont arrêtées par votre mental trop analytique. N'en concluez pas que vous ne rendez pas service aux gens ; mais vous aidez un individu par-ci par-là ; il n'y a pas de rythme ou d'organisation dans votre service, à cause d'un conflit mental permanent. Dès que vous avez été admis dans mon ashram, j'ai essayé de vous aider à centrer toutes vos forces sur le plan physique. Quand le disciple en est capable et qu'il a une activité dans une seule direction, il peut faire beaucoup. Quand, à ces tendances d'afflux et de concentration, s'ajoute un mental entraîné et illuminé, le disciple devient un point focal d'attraction spirituelle. Il peut atteindre beaucoup de personnes, tout en restant polarisé dans son centre ; sa vie prend alors un rythme ordonné, et il adhère fermement à un plan qui est exécuté à tout prix. Il prend aussi sa juste position comme représentant d'un ashram.

N'oubliez pas que les Maîtres choisissent leurs disciples non seulement d'après la relation karmique (s'il y en a une), non seulement parce que le disciple demande la lumière et qu'il a une puissante aspiration envers ce qui est

spirituel, mais parce qu'il a les moyens de rendre un service précis qui s'insère dans l'intention ashramique du moment. Vos **[6@742]** moyens sont excellents ; votre santé est bonne, même si vous ne le pensez pas, et elle sera meilleure quand le rythme entrera dans votre vie. Vous avez l'esprit libre et beaucoup d'intuition. Vous avez (si vous vous en rendiez compte) ce que beaucoup de gens rêvent de posséder – du temps et des loisirs. Si vous ne le croyez pas, c'est parce que votre vie quotidienne est remplie de choses non essentielles – non essentielles en regard de l'urgence mondiale. Vous êtes magnétique et vous pouvez atteindre les gens par l'expression de votre puissante nature aimante. Cependant, à la fin de chaque année, vous vous apercevez que vous n'avez pas accompli grand-chose. Vous avez aidé une personne ici et là, et votre influence en général est bonne. Mais j'attends davantage de ceux qui sont entraînés et préparés à une initiation. Vous êtes dans votre quarante-septième année. Lorsqu'il atteint l'âge de quarante-neuf ans, le disciple doit avoir un sentier clairement tracé pour sa vie de service. Le vôtre ne l'est pas. Vous avez, néanmoins, encore deux ans pour faire passer sur le plan physique toutes les énergies dont vous êtes doté, et pour produire le rythme ordonné et le mode de vie organisé qui sont nécessaires pour faire un véritable impact sur le mental de ceux qui vous entourent.

Vous jouez tout le temps avec les idées ; vous expérimentez tout le temps, mais cela devrait appartenir au passé. Je vous demande maintenant, au nom d'un monde dans le besoin, et parce que je souhaite vous voir occuper votre juste place dans mon ashram, de réajuster vos conditions de vie pour servir de manière plus adéquate. J'attire votre attention sur les mots "votre juste place dans mon ashram". Savez-vous ce qu'est cette place ? Je souhaite que vous le découvriez.

Un ashram est toujours dans un état de flux et de mouvement constant. Des disciples en sortent pour former leurs propres ashrams, ou pour occuper une place spécifique dans un autre ashram à mesure qu'ils satisfont aux exigences des stades plus avancés. Ils passent d'un degré à un autre ; ils avancent régulièrement de la périphérie vers le centre, du cercle extérieur au centre dynamique éclairé. A mesure qu'ils avancent, maintenant toujours une étroite unité intérieure, ils font place à de nouveaux disciples que l'on admet et entraîne au service.

Une partie du service rendu par les membres d'un ashram **[6@743]** consiste à faire de la place pour les nouveaux aspirants. Ils le font en hâtant leur progrès et leur mouvement en avant. Quand des disciples prennent l'une des dernières initiations, ou lorsqu'ils sont admis dans un ashram plus élevé et plus puissant, une vacance se produit et la place est toujours rapidement

occupée. La loi occulte qui gouverne tout progrès dans un ashram est quelquefois appelée loi d'Accomplissement, ce qui veut dire que le disciple accomplit totalement son service sur le plan extérieur. Quand son service est aussi complet et efficace que possible, alors – selon une condition qui est un paradoxe occulte de groupe – son efficacité extérieure produit une efficacité intérieure. On vous a enseigné à tous (bien que surtout théoriquement) que l'efficacité intérieure produit un service puissant et illuminé. Maintenant, apprenez l'autre face de cette vérité. Je ne vais pas m'étendre davantage sur ce sujet, car votre pensée devrait suffire.

Vous avez, mon frère, trois choses à faire :

Tout d'abord, vous devez penser, réfléchir et méditer de telle manière que votre cerveau soit le récepteur de votre pensée planifiée, et non seulement un instrument sensible d'enregistrement. Par une juste méditation, l'énergie de votre âme et de votre mental doit être canalisée par le centre de la tête. Pour parler en symboles que vous comprenez facilement, "le triangle éclairé de l'âme, du mental et de la tête, éveillera le centre entre les yeux et mettra en action l'œil de la direction" ; celui-ci est fermé actuellement, et ne s'ouvre que de temps en temps. Depuis des années, vous avez été très préoccupé de la direction et de la tendance de votre pensée ; déplacez maintenant votre attention vers le service dirigé. Entreprenez une tâche pour moi et menez-la à bien.

La deuxième chose que vous devez faire est d'inventorier vos moyens et de déterminer – en partant de l'intérieur de vous-même, quel est votre champ de service – un seul champ, mon frère, et non plusieurs. Un disciple de votre degré sert un groupe et non seulement une personne ici et là, souvent sans importance spirituelle, dont la destinée peut être confiée à son âme, ou à quelque instructeur qui n'aura pas rang de disciple. Je ne désire pas être plus explicite. Votre champ de service est clair, si vous pouviez le voir, mais il ne vous sera pas utile à moins que vous n'y entriez volontairement, librement et avec compréhension. **[6@744]**

La dernière chose qui réclame votre attention est de saisir, d'une manière nouvelle et dynamique, la vie double de l'état de disciple. Votre champ de service et votre champ d'obligations karmiques ne doivent jamais s'exclure ; il vous faut apprendre à fonctionner efficacement dans les deux. Le temps que vous avez passé à apprendre, au sens technique, doit maintenant faire place à l'utilisation de ce que vous avez acquis en compréhension et en sagesse.

Pour vous aider, je suggère la méditation suivante. Il faut vous souvenir qu'elle ne vous rendra service que si elle est observée régulièrement et avec

continuité. C'est en grande partie un exercice de visualisation :

1. Alignement rapide. Prononcez le OM trois fois.
2. Focalisez la conscience dans l'âme, avec une concentration correspondante dans la tête, à un point aussi élevé que possible.
3. Prononcez le OM quatre fois. Ceci est suivi d'une pause.
4. L'exercice de visualisation qui suit est exécuté à partir du point de concentration atteint. Si votre attention s'égare, prononcez de nouveau le OM. Celui-ci est appelé parfois le "OM de rappel".
    a. Dans l'œil du mental, voyez une mer de lumière.
    b. Imaginez-vous debout sur le plan physique, attendant une direction. Maintenez ces deux pensées calmement, pendant un petit moment, ou imaginez-les simultanément.
    c. Puis, vous – le disciple sur le plan physique – prononcez le OM silencieusement, dynamiquement et clairement, tout en voyant un mouvement ou courant de la mer d'énergie éclairée, converger vers vous.
    d. Voyez-la prendre la forme d'un courant ou flot d'énergie descendante – énergie d'amour, de force et de compréhension.
    e. Imaginez ensuite ce flot divin balayant votre mental et votre corps astral, et s'installant dans votre véhicule éthérique, pour y attendre le Mot de Pouvoir.
    f. De nouveau, prononcez le OM et sentez l'impact de **[6@745]** ce raz-de-marée (si je puis le nommer ainsi) d'énergie spirituelle, entrant dans votre centre de la tête, passant de là au centre ajna, et impliquant dans son flux le centre de la moelle allongée, le centre alta-major.
    g. Puis, au moment exact où vous percevez ce passage d'énergie, dites :

        > "Cette source de pouvoir est tout ce que je suis, et tout ce que j'ai, je l'envoie pour servir mes semblables ; je prépare ainsi la voie menant à l'ashram, et j'attire les hommes vers la source de pouvoir et de force."

5. Ayant terminé cet exercice, méditez pendant dix minutes sur le service qu'il vous est demandé de faire ; voyez-le motivé et mis en œuvre par l'énergie que vous venez de recevoir ; que votre imagination créatrice

construise une structure destinée à votre service.

Je vous ai parlé de manière directe, mon frère. Mon ambition est, comme je l'ai dit à plusieurs de vos frères de groupe, que tous, dans mon ashram, vous deveniez des travailleurs qui construisent et créent dans la Hiérarchie et pour Elle. Je suis très désireux de vous voir exprimer, dans une mesure plus complète, tout ce que vous êtes, mettant fin au temps de "service frivole" (pardonnez ce mot, mais je cherche à frapper votre conscience) et manifester pleinement la volonté-de-bien qui apporte toujours joie et efficacité.

Nous avons suivi le sentier de la vie, en relation l'un avec l'autre, depuis des années. Je vous ai protégé du mal pendant que vous cherchiez votre équilibre et éprouviez votre force, et ce temps devrait être dépassé maintenant. Je suis à vos côtés à tout moment, mais vous devez maintenant travailler avec stabilité et ordre, endosser les responsabilités et "grandir" spirituellement. Le temps de l'adolescence spirituelle est passé pour vous. Voulez-vous le comprendre et, maintenant, *travailler* ?

Août 1946.

Mon disciple,

Vous êtes parmi ceux qui, dans ce groupe, sont à l'intérieur de l'ashram ; ce fait entraîne des obligations et des responsabilités **[6@746]** précises. Dans mes dernières instructions (datant de deux ans), j'ai beaucoup insisté là-dessus et je tiens à vous dire que vous avez fait des progrès, que vous avez éliminé de votre vie beaucoup de choses non essentielles, et que vous trouvez plus de temps pour le service véritable. Vous êtes en train – selon l'expression occulte – "de vous implanter à votre place" ; c'était un pas essentiel pour vous. Maintenant il faut maîtriser la technique selon laquelle, à partir de cette place, vous avancez dans toute direction nécessaire – dans la ligne du service.

Sous ce rapport, personne ne peut vous aider ; vous devez découvrir la manière de procéder, seul et sans aide. Cet effort de votre part, ce tâtonnement à la recherche d'un juste champ de service, sont en grande partie responsables de votre extrême sensibilité ; vous allez dans une direction et réagissez à une nécessaire opposition ; cela se révèle bouleversant et peut conduire à une crise psychique. Vous allez dans une autre direction et vous êtes immédiatement assailli par ce qui est pour vous un fantôme de peur ; vous allez ailleurs, mais les possibilités du service offert n'arrivent pas à la hauteur de vos capacités ; de nouveau, vous l'enregistrez et vous vous retirez, toujours conscient de l'atmosphère et des conditions psychiques. Que faire alors ?

L'Ecole Arcane tente une grande expérience. C'est un effort pour décharger

les Maîtres de l'entraînement des aspirants à l'état de disciple, et donc pour préparer ceux-ci à prendre place à la périphérie d'un ashram – en ce cas, le mien. De cette manière, je décharge beaucoup les autres Maîtres, dans cette direction. Des Maîtres tels que K.H. et M. ne s'occupent actuellement que des disciples entraînés – telles sont les exigences du travail mondial. Cette expérience se poursuit dans la section avancée de l'Ecole Arcane, bien qu'encore de manière embryonnaire ; un entraînement plus difficile et plus spécifique devrait être donné au petit nombre d'individus qui réagissent correctement à "l'appel de la Hiérarchie". J'ai parlé de cette question à A.A.B. ; je vous demande votre aide et votre temps ; je vous demande aussi de permettre à A.A.B. de vous entraîner plus spécifiquement à ce travail, en lui faisant confiance, car le lien entre vous est fort, et vous lui avez toujours permis de vous parler franchement. **[6@747]**

Il vous faut apprendre à vous protéger des gens, au sens psychique. Cette protection peut s'opérer de plusieurs manières. Je pourrais mettre autour de vous un écran protecteur ; je ne le fais pas, car de cette manière, vous n'apprendriez rien. Le travail doit être fait par vous-même et implique, à la base, la transmutation du centre sacré (non du plexus solaire, comme vous pourriez naturellement le penser) à la gorge. Dans le centre sacré se trouvent toutes les anciennes peurs raciales et les désirs personnels profondément enracinés. Ne réfléchissez pas au centre sacré, car cela amènerait ces héritages anciens à la surface, mais faites que votre travail soit relié au centre créateur de la gorge. Faites l'exercice suivant :

1. Prononcez le OM dans le centre de la gorge, en tant qu'âme focalisée dans le centre ajna.
2. Voyez (par l'imagination créatrice) le centre de la gorge comme un réservoir, brillant, vibrant, radieux, et *sachez* qu'il est ainsi.
3. Puis envoyez, à partir de ce centre, un courant d'énergie large et vital, qui descendra le long de la colonne vertébrale jusqu'au centre sacré, conservant ce courant intact dans votre conscience, afin qu'aucune partie n'en soit réfléchie vers les contreparties physiques du centre sacré, les gonades.
4. Puis, voyez le centre sacré (dans la colonne vertébrale) comme un réservoir radieux d'énergie, mais d'une énergie détournée de l'activité créatrice physique, vers la destruction des peurs anciennes raciales du monde. Projetez ensuite cette énergie vers l'extérieur, dans le monde des hommes, pour aider à la destruction de cette peur.
5. Réaffirmant votre conscience positivement dans le centre ajna, retirez

votre attention du centre sacré et du centre de la gorge et prononcez le OM – en tant que disciple qui dirige – sept fois, lentement et silencieusement.

Utilisez cet exercice, aussi souvent que ce sera nécessaire ; maintenant et pendant six mois, faites-le chaque jour. Vous serez surpris de ce qu'il fera pour vous. La méditation que je vous ai donnée la dernière fois vous servira pendant le reste de votre vie ; je ne vous en donne donc pas maintenant.

A vous, comme à vos frères de groupe, je dis : Avancez avec **[6@748]** confiance et joie ; établissez un contact plus étroit avec moi, votre ami et votre instructeur.

Novembre 1948.

Mon frère,

Je commence aujourd'hui par un mot de félicitations à votre égard. Depuis ma dernière communication, vous avez réussi à faire deux choses : stabilisé votre "implantation à votre place" dans mon ashram (j'en ai parlé dans ma dernière communication) et, en même temps, très nettement déplacé votre polarisation astrale, vers des niveaux astraux plus élevés, tâche qui retient l'attention d'un grand nombre de disciples à l'heure actuelle. La raison en est qu'une très grande partie du travail lié au retour du Christ affectera beaucoup le plan astral. Des disciples sont nécessaires qui puissent absorber, transmuer et transférer la lumière. Vous êtes particulièrement bien outillé pour cette tâche, d'où les difficultés psychiques que vous avez dû affronter pendant quelques années et qui vous ont gêné. Cette gêne diminuera beaucoup à partir de maintenant, particulièrement si vous travaillez ardemment à votre tâche... préparatoire à la réapparition du Christ.

Les disciples qui, aujourd'hui, travaillent dans le monde et le font *consciemment* pour aider le Christ et Sa mission, passent dans l'aura protectrice dont le Chef de la Hiérarchie entoure constamment un certain travail entrepris par la Hiérarchie, concernant notre planète. Ce travail de préparation à Sa venue est curieusement chargé de dangers à cause de l'antagonisme immense et constant qu'il suscite (et suscite de plus en plus) chez les forces opposantes du mal. La principale attaque de ces forces s'exerce sur les disciples, et particulièrement sur ceux qui sont dans une position et à un point d'évolution leur permettant d'agir avec force et d'aider à atteindre d'autres personnes. Vous pouvez le faire, et *vous êtes donc, avec tous les disciples*, désigné "aux fins de protection" selon le terme ésotérique. Cela ne veut pas dire que vous ne serez pas attaqué et, en tant que disciple, attaqué dans les trois corps simultanément ; mais cela signifie qu'une telle attaque ne suscitera en **[6@749]** vous aucune

peur. Rappelez-vous toujours, mon frère, que c'est la peur qui permet l'entrée des puissances mauvaises, et qu'une telle attaque pourra ne pas être dirigée sur votre point le plus faible, mais de préférence sur votre point le plus fort ; c'est là que les disciples sont souvent pris par surprise et souffrent donc d'un recul temporaire.

Le plan astral est dans un état de grand bouleversement aujourd'hui ; c'est un thème que je vais développer dans ma prochaine communication à ce groupe de disciples. C'est néanmoins un fait à garder à l'esprit. Cette agitation est causée par la descente croissante d'énergie christique venant du plan bouddhique et pénétrant dans le plan astral – accumulation nécessaire de forces spirituelles suffisamment puissantes pour créer un réservoir de cette énergie dont la Hiérarchie pourra disposer lorsqu'elle procédera à son extériorisation. Des disciples tels que vous peuvent profiter de cette force de nature astrale-bouddhique. Elle comporte les qualités de la "lumière incarnée", la sensibilité aux nouvelles vibrations, une souplesse protectrice. Elle ne peut être utilisée que par les disciples qui travaillent ; donc, mon frère, travaillez, et que cette énergie pénétrante trouve en vous un canal.

Je vous ai dit ces choses afin de vous rassurer, car dans le passé vous avez été quelque peu sujet à la peur psychique, bien que l'on puisse noter une grande amélioration sous ce rapport. Ceux qui travaillent dans le cycle qui vient, doivent rejeter la peur, et refuser d'enregistrer dans leur conscience – par un acte de volonté spirituelle – l'existence même de ce qui cause la réaction de peur. Ce n'est pas "le petit vouloir des hommes" qui doit être utilisé ici, mais la volonté spirituelle supérieure qui doit être introduite, via l'antahkarana. C'est en pensant à cela que je vous ai donné l'enseignement sur l'antahkarana, avant d'annoncer la réapparition du Christ.

Je vous demande de prendre votre part à la réorganisation de l'Ecole Arcane, et de concentrer votre effort majeur sur le travail des étudiants les plus avancés. Souvenez-vous toujours que ce qui est nécessaire est l'ésotérisme *spirituel* ; enseigner aux étudiants à créer une ligne de lumière entre eux-mêmes, tous les problèmes et toutes les circonstances. Ceci est possible car tout problème est en réalité une forme-pensée vitale, agissante pour le bien ou pour le mal. Cette ligne de lumière établie **[6@750]** peut dissiper le mal, ou jouer le rôle de transmetteur de l'énergie de la volonté-de-bien. Dans ces quelques phrases je vous ai donné une puissante indication qui devrait être enseignée à tous les vrais aspirants.

Je n'ai pas grand-chose de plus à vous dire. Vous pourriez trouver une aide véritable dans le fait de rassembler et de lire en une seule fois, lentement et soigneusement, tout ce que je vous ai donné, dans vos instructions

personnelles, depuis l'organisation de ce groupe-ci. Cela vous donnera (mieux que tout autre chose) une vue synthétique du schéma général de votre avancement et de votre développement spirituel.

Allez de l'avant avec un sentiment de force, sachant que vous pouvez toujours compter sur le pouvoir de votre âme, la solidarité de l'ashram et l'aura protectrice qui entoure le travail du Christ.

à D.L.R.

Janvier 1940.

Mon frère,

Je trouve très difficile de donner un nom au mirage qui entrave la pleine expression de votre âme. Je pourrais peut-être l'appeler "le mirage des circonstances permanentes". Ceci conduit presque inévitablement à la construction d'un mur de petits événements sans importance, de contacts négligeables, de devoirs réglés de façon monotone, accomplis d'année en année, car ils constituent votre devoir et votre fonction dans la vie, et ils fournissent aussi ce qui est nécessaire aux besoins de la vie. Ils engendrent un mirage au mouvement lent, derrière lequel, consciemment et laborieusement, vous demeurez et travaillez chaque jour. Un tel état de choses conduit à une situation statique et à un conditionnement constant dans l'expression de votre vie. Votre âme le désapprouve parfois et le fera de plus en plus. Il faut vous y préparer. Il faut vous attendre à une certaine sensation de nausée et de frustration, à mesure que votre vie se poursuit indéfiniment. Dans votre entourage, vous ne trouverez pas de vraie compréhension de cette nausée. Il faut **[6@751]** aussi vous préparer à cela et l'accepter sans critiquer ceux qui ne vous offrent pas une juste compréhension.

Jusqu'ici, vous avez considéré de tels moments de nausée comme une rébellion à réprimer immédiatement ; vous avez rejeté loin de vous toute aspiration au changement, la considérant comme un mirage gênant et cherchant toujours à croire que votre choix de ce qui est stable, sûr et familier, est entièrement juste. Ce choix a en effet été juste parfois, mais pas toujours, en dépit de la détermination qu'a montrée votre entourage pour vous maintenir dans ce qui était familier et éprouvé.

Cherchez, mon frère, à tout prix, à être vivant et avide de l'avenir. Ne vous cachez jamais derrière la pensée de réussites passées, ou de réussites dans une prochaine vie ; apprenez à reconnaître l'opportunité lorsqu'elle se présente à votre pensée, et soyez prêt à changer le rythme stable d'une personnalité de

haut niveau, pour l'attitude tournée ardemment vers l'avant d'un disciple mondial. Les changements viendront alors, car votre attitude intérieure aura préparé la voie.

Quelquefois, mon frère, je me demande si vous les reconnaîtrez et les prendrez pour ce qu'ils sont. Verrez-vous la porte ouverte conduisant à une vie plus pleine et plus riche ? Je vous demande de vous préparer et de vous libérer des mirages du familier, de la famille et de l'entourage.

Août 1940.

Il y a chez vous, en ce moment, mon frère, une agitation de révolution et de rébellion qui porte en elle les semences de la libération. En êtes-vous étonné ? Vous comprenez encore très peu sa profondeur et son dessein. Il faut vous rappeler que la rébellion peut être basée sur les désirs purement égoïstes d'un mode de vie réclamé par la personnalité. Mais elle peut aussi venir de l'âme, et c'est votre cas. L'une des premières choses que le disciple doit apprendre est la nature réelle de ce qui le dirige et le conditionne. Pour beaucoup, c'est un aspect de la personnalité, ou la personnalité tout entière ; chez quelques-uns, c'est l'âme. **[6@752]** Pour d'autres encore, l'incitation peut venir d'un sentiment d'infériorité et de la réaction qui s'ensuit, c'est-à-dire un mécanisme de défense soigneusement pensé ; pour d'autres, encore, il peut s'agir des circonstances, du mental de race ou opinion populaire, ou des gens avec qui ils sont associés par des liens anciens, des dettes karmiques ou une responsabilité choisie par eux-mêmes. Je vais vous dire ici certaines choses qui pourront vous aider à trouver une vie plus pleine et une expression de l'âme plus profonde.

Votre lien avec votre âme est réel et il n'a pas été acquis dans cette vie. C'est donc l'un des facteurs stables de votre vie. Votre mental est d'une haute qualité et répond facilement à l'intuition et à l'illumination ; vous maîtrisez bien votre corps émotionnel. Sur les plans intérieurs de la personnalité, la manifestation de votre vie est bonne et vous menez une vie spirituelle fidèle et en progrès, à tel point que votre vibration monte *vers le haut* si intensément parfois, qu'elle résonne dans la périphérie de la sphère d'influence hiérarchique, ce qui est plutôt rare. Mais, *vers l'extérieur* et *vers le bas* (ces expressions inadéquates rendent l'enseignement difficile à communiquer) les choses ne se passent pas ainsi. Votre énergie allant vers l'extérieur semble être court-circuitée et votre radiation n'est pas à la hauteur de votre vie spirituelle intérieure. Rappelez-vous que je vous ai donné le mot "radiation" il y a quelques années, comme étant votre note-clé désirée. Depuis des années, j'observe l'intensification de votre vie spirituelle sur les plans intérieurs et je la

vois arrêtée à la veille de son expression sur le plan physique. Je ne veux pas parler ici du caractère, ou d'être bon, selon le terme populaire habituel. Je veux parler de *radiation véritable*.

Quelle en est la cause, mon frère ? Je dirais qu'elle est dans les circonstances extérieures et deux personnes en particulier y sont impliquées. Elle est aussi dans la sensibilité aiguë à la vie mentale et émotionnelle des autres. Réfléchissez à ceci. Cette sensibilité cause l'arrêt de l'expression physique et parfois une interprétation erronée du devoir. Ne savez-vous pas, mon frère, que ceux qui en sont au stade de disciple accepté (comme c'est votre cas) devraient être des centres rayonnants de lumière, sur une échelle relativement grande. Chez vous, la puissance de la radiation est présente mais est rendue inefficace par votre réaction aux détails extérieurs sur le plan physique, et par les réactions de ceux **[6@753]** qui sont moins développés que vous. Est-ce que mes paroles sont sévères ? Etudiez-les avec le détachement que vous avez développé chez vous, de manière si compétente, et vous découvrirez en temps voulu, que mon diagnostic est correct.

Appliquez et interprétez à nouveau la vertu du détachement, et beaucoup de choses vous seront révélées. Ma fonction est d'indiquer la direction, mais c'est à vous de comprendre correctement et de réagir. L'interprétation initiale que vous donnez à mes paroles peut n'être pas toujours la bonne. D'habitude l'intégration de la vie spirituelle et de la personnalité se fait de la façon suivante :

1. Le corps astral s'intègre au cerveau physique, via le corps éthérique et le plexus solaire.
2. Tous deux s'intègrent alors avec le corps mental, complétant ainsi l'expression de la personnalité.
3. Cela est suivi, après beaucoup de lutte et de temps, par l'intégration véritable de la personnalité et de l'âme.

Cependant, vous avez porté l'intégration du corps astral au corps mental et de là à l'âme, mais vous n'avez pas encore réussi à les intégrer tous trois à l'homme physique, en dominant le cerveau et produisant extérieurement l'expression vibrante de l'homme intérieur. C'est une situation assez rare. Si vous pouviez vous voir tel que vous êtes essentiellement, vous feriez la connaissance d'un disciple sage, radieux, vibrant. Mais vous cachez tout cela derrière un mur construit par une nature hypersensible et les circonstances qui vous conditionnent, et aussi par l'influence de plusieurs personnes. Sortez de derrière l'obstruction que présente ce mur, mon frère, et – pour l'amour de ceux que vous pouvez servir – *soyez ce que vous êtes*.

Il est probablement vrai que le fait, pour vous, d'émerger ainsi, posera ses problèmes, mais vous n'avez pas à tenir compte des résultats de l'action juste, allant sagement et non fanatiquement vers l'avant.

Un bref exercice de visualisation et de méditation peut vous aider dans ce processus d'émergence. Il est bon de se rappeler que la dramatisation de la vie spirituelle conduit à l'apparition créatrice, renforçant la **[6@754]** volonté d'agir, dirigeant correctement la nature de désir et produisant l'efficacité dans l'expression sur le plan physique. Vous voyez donc que, lorsque l'humanité pourra commencer à travailler de cette façon, elle entrera dans un cycle où le mauvais karma ne sera plus engendré, et où le karma passé s'accomplira dans l'expérience d'une vie spirituelle.

Il faut réfléchir soigneusement à cet exercice de méditation avant de le pratiquer, de manière à ce que vous sachiez exactement ce que vous tentez de faire, et le fassiez alors avec des résultats adéquats. Je vous demande de le faire deux fois par jour, aux moments qui vous conviendront. Je ne vous indique pas d'heure fixe. Une année de pratique régulière, avec foi, et habileté dans l'action, peut provoquer des changements presque dramatiques dans votre vie.

1. Focaliser dans l'âme les forces de l'homme inférieur, par le pouvoir de l'imagination et une bonne visualisation. Ceci peut être fait par un alignement correct rapide.
2. Voyez l'âme comme un soleil rayonnant, en vous-même, la personnalité se cachant derrière ses rayons. Vous, le vrai homme spirituel, voilera l'homme inférieur.
3. Voyez les rayons du soleil s'étendant tout d'abord au *mental* et lui apportant l'illumination.

   Faites une pause ici, et focalisez votre conscience dans le mental. Ce travail se fait en vous projetant le long du rayon de votre personnalité et le long de votre rayon mental, qui est le cinquième rayon, celui de la connaissance concrète ou de la science. Ceci devrait être relativement facile pour vous.
4. Voyez ensuite les rayons de l'âme (le soleil de votre vie) s'étendre et embrasser votre nature *astrale*, irradiant le plan astral avec lequel vous êtes en contact et entraînant ainsi un déversement d'amour. Cela encore devrait être assez facile à accomplir, car votre rayon astral est le sixième rayon, celui de la dévotion et de l'idéalisme.
5. Conduisez la radiation du soleil jusqu'au corps vital et voyez la apporter (en longeant le faisceau du septième rayon de votre nature physique) une telle énergie dynamique qu'elle vous donne le pouvoir,

au sens figuré, de traverser en le brisant le mur qui empêche la radiation intérieure de s'étendre jusqu'au monde physique extérieur. **[6@755]**

6. Puis, prononcez le OM sept fois, doucement, en vous concentrant sur l'image de ce soleil (qui est vous-même et votre qualité solaire), ce qui irradie toute la vie extérieure.

Cette méthode devrait être assez facile car tous vos rayons tendent à la faciliter. Cette méthode est aussi hautement scientifique, car c'est en réalité la manipulation de l'énergie solaire rayonnante, venant directement du "cœur du soleil" au sens technique. Travaillez patiemment dans ce sens, et prenez avec patience et courage les effets produits. Ils engendreront chez vous une gratitude éternelle.

Août 1942.

1. N'ayez pas peur de la solitude. L'âme qui ne peut pas demeurer seule n'a rien à donner.
2. Coupez profondément les racines de toute votre vie. Cherchez à vous libérer du passé. Cependant ne bougez pas du plan où la vie vous a placé, avec un rôle à jouer.
3. Le rythme de toute vie palpite dans le temps et dans l'espace ; dans ce rythme vous devez trouver la note qui libère.
4. Réfléchissez au travail du Destructeur ; demandez-vous pourquoi vient la destruction, pourquoi la beauté passée est perdue. Votre tâche dans la vie devrait rendre cette connaissance possible. Puis, construisez.
5. Soyez le samnyâsin – libre, seul avec Dieu, avec votre âme et avec Moi. Puis, travaillez et aimez.
6. Le thème majeur de votre vie, pour l'année qui vient, est : "Cherchez la liberté." Réfléchissez-y. C'est le but pour tous.

Septembre 1943.

Mon frère,

A mesure qu'un Maître étudie ses chélas, d'année en année, il arrive à certaines connaissances précises les concernant, très différentes de celles auxquelles arrivent les amis terrestres, même les plus chers et les plus proches. Ces amis peuvent ne pas saisir l'essentiel de la vie, car le détail et les aspects menus de la vie journalière attirent leur attention, et la surface est confondue

avec la profondeur. C'est *la profondeur* que le Maître voit, *la caractéristique essentielle* qu'il saisit et le *besoin majeur* qui apparaît. **[6@756]**

Qu'y a-t-il, mon frère, au plus profond de votre personnalité, en cette vie ? Je ne parle pas ici des profondeurs de l'âme, mais de cette chose particulière, cachée, qui lutte pour s'exprimer et a lutté de la sorte pendant toute cette incarnation. Quelle est votre qualité essentielle ? Ici, je fais allusion à la qualité marquante qui, ayant dûment bénéficié du processus de l'expérience, rayonnera dans votre vie et constituera ainsi votre atout majeur dans le travail, Quel est votre besoin dominant dans cette vie ? Réduisez tout ceci aux exigences de l'initiation à laquelle vous êtes préparé, et vous en arrivez aux trois choses fondamentales qui doivent être manifestées, avant que ne soit franchi ce pas considérable en avant, sur le Sentier. Notez que je ne suis pas préoccupé de vos fautes ou de vos échecs. Ceux-ci sont inévitables et relativement sans importance, car un disciple à votre point de développement en est toujours conscient, et l'on peut se fier à lui pour adopter les nécessaires mesures correctives.

Je vous observe depuis des années. Vous avez progressé régulièrement dans toutes les directions, et vous avez atteint un point que doivent atteindre tous les disciples, où un effort suprême, basé sur la perception claire et la pénétration, est essentiel. Pour vous aider à faire ce suprême effort d'une vie, je voudrais aborder ces trois points. Je dois le faire de telle manière que vous seul en compreniez les implications. Il n'est pas nécessaire que vos frères de groupe, ou toute autre personne qui pourrait trouver ces instructions et les lire, comprennent ce que je veux dire. Deux facteurs d'intérêt se font jour ici. En voilant (du point de vue de l'application personnelle précise) les vérités que je voudrais vous voir saisir, je vous offre un compromis entre la méthode orientale des allusions et la méthode occidentale de langage clair ! En même temps, j'essaie de vous exprimer l'attitude de tous les disciples qui sont entraînés pour l'initiation. C'est une attitude d'extrême réserve personnelle, évitant les contacts verbaux qui révèlent trop le développement individuel de l'âme.

C'est l'une des premières leçons de silence que comporte l'initiation. C'est aussi le premier pas vers la compréhension de cet "isolement dans l'unité" qui caractérise le Maître. Dans la Hiérarchie règne une unité complète, basée sur un isolement reconnu de **[6@757]** l'esprit vis-à-vis de la matière. Cette pensée devrait vous offrir un thème de profonde réflexion.

Quelle devrait donc être, mon frère, la réalisation unique que cette incarnation particulière devrait vous aider à exprimer ? Qu'y a-t-il au plus profond de votre être, qui cherche à se révéler ? Quelle est la qualité essentielle

qui devrait irradier de vous ? Quel est votre besoin prédominant ? Je vais vous dire la vérité telle que je la vois, vous rappelant, néanmoins, que c'est la vérité telle que vous la voyez qui modifie et conditionne votre vie. Vous devez donc considérer mes suggestions comme précieuses, mais considérez-les surtout comme sujet de recherche spirituelle précise devant être faite avec l'esprit ouvert et une disposition à trouver mes suggestions correctes et justes, quand vos propres conclusions et votre réaction intuitive justifieront votre accord. Voici mes conclusions :

1. *La beauté cachée* cherchant à s'exprimer dans votre vie est la faculté d'utiliser des paroles qui frapperont les autres et les placeront, en conséquence, sur le Sentier du Retour. Cela va sans doute vous surprendre, mais votre apparente inaptitude, par exemple, à écrire couramment une lettre ou un appel éloquent, ou à faire surgir les paroles capables de retenir l'attention et que vous sentez bouillonner en vous-même, n'est que l'indication d'une inhibition prononcée de la *personnalité*, inhibition que vous *pouvez* surmonter si vous le désirez. Les mots sont l'expression de l'âme lorsqu'ils sont correctement employés. Vous n'utilisez pas ces mots. Vous le pouvez, si vous décidez de le faire. L'art d'écrire des lettres spirituelles libérera cette beauté intérieure et rehaussera votre service.

2. *La qualité essentielle* que vous devriez irradier est celle de retenir avec compréhension ceux dont vous êtes responsable. A.A.B. a signalé à mon attention le fait intéressant qu'il est extrêmement rare que vous perdiez un étudiant de votre secrétariat ; par ailleurs, cependant, vous écrivez moins et (apparemment) sur le plan extérieur, vous en faites moins que les autres secrétaires. Pourquoi en est-il ainsi ? Cela indique une qualité qui émane de vous. Cette qualité est une sorte de pouvoir. **[6@758]** C'est le pouvoir de retenir les autres fermement grâce à votre compréhension ; ils le sentent même si vous ne l'exprimez pas consciemment. Cela demeure encore fondamentalement subjectif. Une telle qualité – qui attache avec force et de manière durable – comporte ses limitations de même que ses bénédictions. Certaines personnes peuvent être attachées à vous trop étroitement pour leur bien ; ce sont toujours les plus faibles qui sont ainsi retenues, et les moins avancées. De cette manière, les gens peuvent en arriver à dépendre de celui qui retient, donc à ne pas parvenir à s'exprimer, ce qui développe leur faiblesse et leur tendance à la négativité. Vous pouvez développer ce thème vous-même. Mais l'aspect bénéfique de cette radiation prédomine chez vous et doit être accru.

3. *Votre besoin majeur* (vous le savez) est la liberté, la libération. Je ne veux pas dire la libération de l'incarnation ou des pressions de la vie, mais la liberté du samnyâsin qui circule librement dans les trois mondes – sans surveillance ou intrusion autre que celle de son âme. C'est la liberté qui donne l'aide mentale, la réponse émotionnelle et le temps physique utilisé comme et quand le disciple le souhaite. Ce n'est pas suscité par l'habitude ou la demande des autres, mais c'est la libre contribution de l'âme à la nécessité du moment. Votre réponse, mon frère, ne s'adresse pas toujours à *la nécessité*, n'est-ce pas ? Réfléchissez à ceci.

Dans les six pensées semence que je vous ai données, il y a un an, ce thème de la libération, d'une solitude divine désirable, d'une recherche de la note qui pourrait apporter la libération était le thème dominant. Ces pensées devraient continuer d'être le sujet majeur de votre travail de méditation. Je suggère que, pendant l'année qui vient, vous les preniez comme pensées semence de votre méditation du matin, bâtie sur un plan déterminé. Je vous laisse faire ce plan, mais je voudrais avancer une suggestion. Il sera nécessaire de prendre chacune de ces six pensées semence pendant un mois, au cours des six prochains mois, puis de répéter ce processus pendant les six mois suivants. Pendant les six premiers mois, réfléchissez-y sous l'angle de votre réalisation subjective en **[6@759]** tant qu'âme ; pendant la deuxième période de six mois, étudiez-les sous l'angle de l'expression pratique dans votre vie quotidienne.

Je souhaite vivement, mon frère, vous voir réussir dans cette vie, et je parle ici techniquement. Je souhaite vous voir prendre l'initiation prévue par votre âme dans cette vie, afin que vous puissiez entrer dans votre prochaine incarnation avec la conscience initiée (du degré désiré) et démarriez ainsi avec des atouts bien meilleurs pour le service. Je vous rappelle que l'on prend l'initiation seul ; d'où mon insistance, depuis quelques années, sur la nécessité de faire la route seul – au point de vue spirituel et mental. Sous d'autres angles vous ne cheminez pas seul. La vie spirituelle est pleine de paradoxes. Nous entreprenons de cultiver le sens de l'unité de tous les êtres, et cependant parfois, nous devons apprendre la leçon de la solitude et de l'isolement. Une grande "solitude" est l'épreuve suprême de la quatrième initiation. Rappelez-vous ceci. Cependant, mon frère, vous ne serez jamais seul, et de cela aussi il faut vous souvenir. C'est, en dernière analyse, une question de reconnaissances. Laissez-moi vous assurer que je vous reconnais et, mon frère et cher ami du côté intérieur, que je vous connais et vous aime.

Novembre 1944.

Mon frère bien-aimé,

Dans quel sens m'adressé-je ainsi à vous ? Cette appellation ne traduit pas une affirmation oiseuse, mais elle a une signification profonde. C'est particulièrement vrai dans votre cas et en ce qui concerne votre relation individuelle avec moi. Mes dernières instructions ont dû vous indiquer combien profonde est ma compréhension, à quel point je comprends vos problèmes, vos limitations et vos atouts. Il est nécessaire que chaque Maître comprenne et sache infailliblement ce qui est dans le cœur et dans le mental du disciple ; Il doit comprendre ce qui motive son action. Quand, de plus, il y a un lien karmique aussi bien que spirituel, quand il y a reconnaissance de l'unité de dessein, ainsi qu'un passé d'étroites relations lorsque le Maître était seulement disciple et le disciple seulement aspirant, alors les mots "mon frère bien-aimé" **[6@760]** prennent un sens plus profond. Ils pourraient indiquer un progrès constant d'un frère plus jeune et d'un frère aîné, d'où découle en conséquence une relation étroite, un contact facile et une profonde compréhension. En ce sens, donc, la manière dont je m'adresse à certains de vous n'a pas simplement le sens d'une vérité occulte, mais celui d'un fait existant dans les trois mondes.

Il y a quatre personnes dans ce groupe qui ont une telle relation avec moi. Entre nous, c'est une vieille histoire. D'autres personnes du groupe, comme vous le savez, sont temporairement instruites par moi jusqu'à ce qu'elles soient capables d'occuper les postes vacants dans d'autres ashrams. D'autres encore prennent leur premier contact avec moi dans mon ashram, et n'ont eu aucun contact antérieur avec un ashram. Je signale ces points à votre attention, car je souhaite vous voir utiliser une possibilité qui, dans votre cas, demeure encore un événement espéré – la possibilité d'un contact conscient et facile avec moi. Il vous a toujours été possible d'entrer en contact avec moi facilement, mais vous vous en êtes rarement rendu compte. Je souhaite que vous le compreniez maintenant et fassiez passer dans l'expression extérieure ce qui a toujours existé intérieurement.

Comment, frère bien-aimé, pouvez-vous y parvenir ? Un moyen précis d'intensifier cette reconnaissance intérieure serait que vous profitiez plus complètement de la période d'approche de la pleine lune. Depuis des années vous avez tous, chaque mois, utilisé cette possibilité, mais avec relativement peu de résultats ; j'en ai été un peu surpris car, du côté de l'ashram, on était tout à fait prêt à cette approche et très désireux de stimuler ce "processus d'absorption". C'est un processus employé pour intégrer le disciple régulièrement et cycliquement dans la conscience de l'ashram avec, pour conséquence, les résultats qui s'ensuivent chez le disciple.

Je vous demande donc de suivre pendant trois jours chaque mois, et

pendant le reste de votre vie, une méthode bien précise... Je vous le demande, car je crois que vous avez le pouvoir d'endurance qui caractérise tous ceux qui ont la personnalité sur votre rayon. Cette méthode impliquera que vous vous mettiez en rapport avec mon ashram et enregistriez ce rapport dans la conscience de votre cerveau physique. Il est possible et probable que cette tentative ne réussira pas immédiatement, **[6@761]** mais avec le temps et un effort persévérant vous réussirez inévitablement. Pensez à moi tel que vous me connaissez ; ne permettez pas à votre dévotion de sixième rayon de jouer un rôle dans ce contact. Souvenez-vous qu'il y a des disciples de premier rayon dans mon ashram, et que certains aspects de ma nature sont, à l'origine, de premier rayon ; mais, quand vous vous souviendrez de cela, rappelez-vous aussi que l'aspect dont je parle appartient à la Triade.

Les Maîtres n'ont pas de personnalité au sens où vous comprenez la personnalité. Les facteurs qui les conditionnent sont les trois aspects de la Triade spirituelle ; ces aspects, étant créateurs, construisent l'appareil ou mécanisme phénoménal au moyen duquel le Maître entre en contact avec les trois mondes. Cela signifie donc que les disciples devront étudier avec une plus grande attention l'enseignement sur l'antahkarana, car c'est via l'antahkarana qu'ils prennent contact avec l'ashram et avec le Maître. N'oubliez pas que je vous ai assuré de ce que ce contact était relativement facile pour vous ; les implications de cette déclaration sont claires. Que votre réflexion porte sur le dessein de ce contact. Rendez-vous compte aussi que l'intention de ce travail est de faciliter une grande possibilité qui s'offre à vous ; que l'urgence des temps exige des "serviteurs accomplis" et des sages disciples, et que cette urgence justifie l'entraînement intensif donné à des disciples tels que vous. Le contact de l'ashram servira à accentuer dans votre mental le concept de vous-même en tant que serviteur disciple. Vous êtes fort et capable de supporter ce qu'exige ce processus ; vous pouvez vous en remettre à votre propre force lorsqu'elle est mise en œuvre par une vision de plus en plus claire. Vous voyez les gens et la vie plus clairement qu'au début de votre affiliation à mon groupe et, au cours des deux dernières années, vous avez obtenu beaucoup de changements sous ce rapport. Comptez sur vous-même et sur votre âme avec plus de confiance ; avancez avec certitude vers la consommation de l'effort de cette vie.

Je signale à votre attention que, dans les instructions que je vous ai données l'année dernière et dans celles-ci, vous avez une unité complète d'enseignement qui peut vous suffire pour le reste de votre vie. Relisez ces instructions une fois par mois régulièrement, ce qui renouvellera votre intérêt et votre enthousiasme. Il est intéressant d'observer que l'initiation est souvent prise (je pourrais dire habituellement prise) après **[6@762]** cinquante ans. La

raison en est que, si le disciple peut faire preuve de l'endurance nécessaire et de l'enthousiasme exigé – je désigne par là le dessein dynamique – il peut alors lui être fait confiance dans le maniement de pouvoirs conférés avec sagesse ; il manifestera l'équilibre nécessaire et suivra la voie conduisant à l'extérieur, avec humilité et prudence.

Je vous ai dit beaucoup de choses dans ces deux instructions ; c'est l'achèvement de l'enseignement que je vous ai donné depuis 1933. Accordez-leur votre réflexion. Agissez dans le sens qu'elles indiquent, renforcez l'ashram et offrez aux Maîtres un serviteur plein de sagesse et un compagnon entraîné sur la Voie.

Août 1946.

Mon disciple,

Je souhaite que vous notiez le changement dans ma manière de m'adresser à vous. Il a une signification ; ce que je veux vous dire dans ces instructions est simplement ceci : Etudiez profondément, dans les années à venir, afin de vous assurer des implications et des chances qu'offre cette appellation qui vous désigne à ce moment particulier. Etudiez l'efficacité subséquente qui en résultera dans le contact vers le haut, vers l'intérieur et vers l'extérieur (si des termes si inadéquats peuvent être employés.)

Du point de vue occulte, vous êtes seul ; vous menez une vie solitaire, car il n'y a personne dans votre entourage qui partage le même degré de perception spirituelle. Vous pouvez le nier, car votre vie est très pleine. La vie a ses points constants de révélation ; nous en reconnaissons certains, d'autres passent inaperçus. Tous les disciples doivent passer par la révélation d'un certain type de solitude spirituelle ; c'est un test du détachement occulte que tout disciple doit maîtriser.

Cette solitude doit être regardée en face et comprise ; elle a pour résultat la compréhension de deux choses : tout d'abord la compréhension de votre niveau exact sur l'échelle de l'évolution ou sur le Sentier ; ensuite une perception intuitive du point d'évolution de ceux que vous rencontrez sur le chemin de la vie. Pendant longtemps, le disciple refuse de faire l'une ou l'autre de ces deux choses. Une fausse humilité, qui en **[6@763]** réalité frise le manque de sincérité, l'éloigne d'une vraie reconnaissance de son rang, reconnaissance qui implique nécessairement plus d'intelligence et ne fait pas appel à l'orgueil. De plus, il est peu de disciples qui osent se risquer à voir leurs semblables tels qu'ils sont, par crainte de l'esprit critique, tant il est difficile de cultiver la vraie pratique de la compréhension aimante, qui conduit à voir chacun avec vérité, avec ses défauts et ses vertus, ses mesquineries et ses noblesses, tout en

l'aimant comme avant et même plus.

Il vous faut développer consciemment cette solitude occulte, et non vous en remettre aux circonstances. C'est une solitude qui repose sur le point atteint par l'âme et non sur un esprit de séparativité ; c'est une solitude qui est fière de ses nombreux amis mais, parmi ce grand nombre d'amis, très peu – peut-être aucun – n'est admis au point de paix sacrée. C'est une solitude qui ne se ferme à personne, mais qui garde les secrets de l'ashram, vis-à-vis de ceux qui cherchent à y pénétrer. C'est finalement une solitude qui ouvre grande la porte de l'ashram.

C'est le facteur que vous avez le plus besoin de cultiver à l'heure actuelle. Cela nécessitera que vous vous retiriez de vous-même de manière consciente et déterminée ; dans le même temps, cela vous conduira à une expression d'amour encore plus chaleureuse sur le plan extérieur.

La dispersion de ce groupe extérieur vous permettra peut-être de l'accomplir plus facilement et d'approfondir votre vie intérieure de manière incommensurable. Accueillez donc avec joie cette chance offerte. En ce qui concerne le groupe extérieur, je vous demande de rester néanmoins en contact étroit par correspondance avec J.S.P. ; elle a grand besoin de votre force et de votre connaissance. Elle a souffert beaucoup plus qu'aucun d'entre vous, et a grand besoin d'être élevée dans le sens de la sécurité et de la paix. Je vous la recommande. Elle sera aussi bonne pour vous que vous pour elle.

Quant à votre travail de méditation, mon frère, continuez à observer la méthode de pleine lune, décrite par moi précédemment ; je vous demande de maintenir cette pratique pendant le reste de votre vie. Je souhaite que vous ajoutiez, à ce travail mensuel, une pratique journalière basée sur le thème d'une solitude choisie. Notez le mot "choisie". Il est plus sage de cultiver la qualité de la solitude spirituelle que d'attendre qu'elle vous soit imposée, comme c'est souvent le cas chez beaucoup de personnes. Je vais seulement suggérer les thèmes de votre **[6@764]** méditation, vous laissant élaborer la forme qui vous convient, ou vous passer de forme si cela vous semble préférable.

Thème de Méditation. Un par mois, devant être repris d'année en année

1. La nature de la solitude.
2. La différence entre la solitude, l'esseulement, la séparation et l'isolement. Je vous renvoie à Patanjali [20] qui parle de "l'isolement dans l'unité".

---

[20] *La Lumière de l'Ame*, Livre III : 50.

3. La solitude et la vie quotidienne.
4. La solitude et l'âme.
5. La solitude en tant que caractéristique de la vie intérieure de l'ashram.
6. La solitude et la perception spirituelle.
7. La solitude nécessaire au service du Plan.
8. La solitude en tant que toile de fond d'une vie radieuse.
9. La solitude et le contact avec le Maître.
10. La récompense de la solitude.
11. Les voix entendues dans le silence de la solitude.
12. Le silence des Sphères.

Il n'y a rien de morbide dans cette solitude ; il n'y a pas d'éloignement cruel et pas d'aspect de séparativité. Il y a seulement "le lieu où se tient le disciple, détaché et sans peur ; en ce lieu de calme absolu, le Maître vient et la solitude n'existe pas".

[6@767]

LES MYSTERES

Grand est le mystère de la divinité !

La parole retentit pour tous les fils des hommes, les fils de Dieu : "Manifestez le sceau de Dieu. Quittez ce Haut-Lieu et, dans le domaine extérieur de l'ombre, peinez et servez ; faites apparaître le Réel ; dévoilez les profondeurs cachées de la lumière. Révélez la Divinité."

Grand est le mystère de la pensée !

La parole retentit pour tous les fils des hommes, les Fils de Dieu : "Pensez au passé, à l'avenir, à ce qui existe aujourd'hui. Apprenez que, par la pensée, la Voie conduisant au cœur même du point intérieur peut être révélée. Dieu pensa, tous les mondes apparurent et suivirent leur cours. L'homme, dans son passé lointain et radieux, avant sa vie sur terre, dans le passé précédant le temps et l'espace, développa une pensée. Il apparut dans la lumière du jour et suivit son cours. Aujourd'hui, il suit encore son cours."

Grand est le mystère de la douleur !

La parole retentit pour tous les fils des hommes, les Fils de Dieu : "Apprenez, par la lutte de la vie terrestre, à choisir la bonne voie, puis la meilleure. N'esquivez pas la douleur. Ne cherchez pas le chemin le plus facile que l'on ne peut trouver. Suivez la Voie qui, par le chagrin, la douleur et la détresse profonde, conduit à ce Haut-Lieu d'où vous êtes venu. Le Lieu où Dieu marche parmi les fils des hommes, qui sont les Fils de Dieu. Devant l'auguste Présence, toute douleur disparaîtra ; le chagrin s'évanouira et la mort ne triomphera pas. La beauté, la bonté et la force de Dieu irradient le visage des hommes." **[6@768]**

Grand est le mystère de ceux qui tracent le chemin ramenant à la Maison du Père !

La parole retentit pour tous les fils des hommes, les Fils de Dieu : "Ceux qui ont atteint le Portail de la Voie Finale doivent montrer ce qu'ils sont et, par leur exemple, enseigner et élever ceux qui souhaitent suivre leurs pas.

Ainsi, au cours des âges, les fils des hommes, qui sont les Fils de Dieu, ont incarné en eux la Lumière qui brille, la Force qui élève et sert, l'Amour qui dure éternellement. Ils foulent la Voie de la pureté, la Voie du point intérieur le plus profond. Nous suivons. Ils ont servi leur temps. Nous cherchons à faire de même."

FIN DU LIVRE

7. LES PROBLEMES DE L'HUMANITE

par ALICE A. BAILEY

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

SOMMAIRE

LIVRE

[7@12]

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

La dernière fois que j'écrivis sur ce sujet, la guerre en était au point critique ; des doutes subsistaient sur sa durée et sur la possibilité d'une victoire complète, engendrée par les Forces de Lumière. La situation d'aujourd'hui est fort différente. Les Forces du Mal battent déjà en retraite, non seulement sur les plans intérieurs, mais aussi sur le plan physique, la *victoire sera complète* [1].

Reste à savoir si la victoire psychologique égalera en importance la victoire matérielle. Cela dépend comment l'humanité interprétera la nature des problèmes qui se posent et des mesures qu'elle prendra pour garantir la paix, telle que la désirent les gens pratiques, mais acquis aux valeurs spirituelles, telle aussi que la souhaite l'élite libérale de l'humanité. Je me propose d'indiquer aujourd'hui les voies où devraient s'engager nos réflexions et nos projets. A leur tour, ceux-ci devraient se traduire en idées claires sur les problèmes mondiaux et s'exprimer en termes propres à inciter ceux qui ne réfléchissent pas à agir correctement. Ils le feront, si un nombre suffisant de ceux qui prisent les valeurs réelles prononcent les paroles nécessaires avec une force adéquate. Cela exige du courage.

---

[1] Ces pages furent écrites en octobre 1944. Divers passages de l'ouvrage ont subi des mises au point ; le passé a été substitué au présent, pour s'adapter aux conditions actuelles. Quelques passages nettement périmés, ont été supprimés, par exemple dans le problème des minorités, au sujet de l'Inde et du Pakistan, dont la séparation est un fait accompli.

Les problèmes dont l'humanité doit s'occuper pourraient être rapidement énumérés comme suit :

1. LE PROBLEME DE LA RECONSTRUCTION MATERIELLE DU MONDE

La destruction infligée a dépassé de beaucoup les anticipations les plus pessimistes, sans avoir été plus considérable que **[7@13]** ne s'y attendaient les hommes clairvoyants et que n'avaient annoncé les prophéties au cours des âges. Peu des cités importantes de l'Europe sont demeurées intactes et beaucoup d'entre elles étaient en ruines. Une bonne partie des peuples européens se trouvait sans abri. Toute vie privée avait disparu ; les gens se massaient comme du bétail dans les villes et les villages encore debout.

2. LE PROBLEME DE LA REHABILITATION PSYCHOLOGIQUE DES NATIONS

En Europe, y compris la Grande-Bretagne, en Asie et dans le Pacifique, des millions de gens ont souffert presque au-delà des limites de l'endurance et *le triomphe de l'esprit est une des plus grandes victoires de cette guerre*. Pareilles nécessités d'endurance doivent prendre fin et un terme doit être apporté aux souffrances de l'humanité. La Paix et la Sécurité comptent parmi les droits fondamentaux de l'homme et ce sont elles que doivent organiser les Nations Unies. Le problème se partage en quatre catégories principales :

a. Le problème concernant les nations ravagées, occupées par l'Allemagne ou envahies par le Japon, victimes de la guerre et de la destruction par les armées alliées, allemandes ou japonaises, les nations enfin qui ont agonisé sous les méthodes barbares des Forces du Mal, déchaînées dans les peuples allemand et japonais.

b. Le problème qui se pose aux Nations Unies, demeurées fortes et dont les territoires n'ont pas été violés, ou seulement en partie. Je me réfère ici aux Etats-Unis d'Amérique, au Commonwealth britannique et à l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques. La Grande-Bretagne a cruellement souffert, mais ses alliés, les Dominions, n'ont guère été touchés. La Russie a aussi terriblement souffert dans ses provinces occidentales, mais la majeure partie de son territoire est demeurée indemne. Les Etats-Unis ont le moins souffert, sauf dans certains postes avancés du Pacifique et le besoin d'une réhabilitation au sens où elle est nécessaire ailleurs, s'y fait peu sentir. Le problème de ces

peuples riches et puissants est d'agir avec sagesse et intelligence, avec une perception **[7@14]** compréhensive, appliquées sans égoïsme à œuvrer pour le bien de tous les peuples de la terre entière.

c. Le problème qui se pose aux nations demeurées neutres, en particulier aux pays neutres d'Europe. A l'exception de la Suisse, ces pays ont fait, et continueront à faire, l'objet de vives critiques à cause de leur neutralité et de leur attitude soigneusement affichée de spectatrices devant la détresse de l'humanité. Pour se faire pardonner, elles devront pleinement coopérer au sauvetage. Leur sécurité future et leur chance ont été assurées par les sacrifices sanglants d'autres nations, sans leur propre participation. Elles restent débitrices envers les Forces de la Lumière et leur dette doit se régler en services rendus au reste du monde. La Suisse se trouve dans une autre catégorie et demeure à jamais le symbole du *service*, grâce à l'activité de sa Croix-Rouge, de la *coopération*, par ses populations italiennes, allemandes et françaises qui réussissent à vivre ensemble en paix, de la *démocratie*, par sa forme de gouvernement et de la *synthèse* spirituelle, par les relations entre catholiques et protestants au-dedans de ses frontières. Le problème des républiques sud-américaines est un peu différent. Leurs rapports avec la guerre des autres nations ont été d'une importance *relativement* faible, sauf pour le Brésil, intervenu activement dans la guerre, aux côtés des Forces de Lumière, et de l'Argentine, dont le gouvernement opta pour les Forces du Mal et leur a offert un lieu de retraite.

d. Le problème de l'Allemagne et du Japon présente des difficultés toutes spéciales. Du point de vue de la réadaptation psychologique, ces nations offrent une rare opportunité, voire un défi. Beaucoup de compréhension et de sagesse sont requises pour s'y attaquer, une grande liberté à l'égard des mirages – et les nations alliées s'illusionnent – une prompte réfutation des allégations spécieuses des conciliateurs et des pacifistes du monde et, dans bien des cas, l'application d'un traitement rigoureux, si la tranquillité et la sécurité du monde doivent être sauvegardées pour les générations futures. La forme-pensée de l'agression, la pitié pour soi et les doctrines nationales-socialistes sont ancrées si profondément dans la conscience allemande, qu'il faudra des dizaines d'années pour les en arracher.

Je ne cherche pas pour le moment à traiter de ces problèmes, mais seulement à indiquer ce que les nations, partout, doivent regarder en face.

[7@15]

3. LE PROBLEME DES ENFANTS DANS LE MONDE

Comment rendre à ces jeunes êtres le sens de la sécurité, de la stabilité, la foi en un avenir rempli de possibilités et de bonheur ? Comment les éduquer en leur inculquant des idéaux et des objectifs élevés et différents de ceux qui conditionnèrent le passé ? Comment leur donner le sentiment de l'humanité une et indivisible et leur apprendre à coopérer, à manifester à tous de la bonté, d'un cœur plein de bonne volonté ? Comment leur implanter aussi le sentiment de l'intégrité et de l'importance de l'individu, du rôle qu'il peut volontairement jouer dans le groupe ou la vie nationale ? Comment effacer ce qu'ils ont vu et entendu au cours de leurs brèves existences, pour y substituer une vision neuve de la vie humaine ?

Telles sont certaines des possibilités à envisager et les difficultés qui paraissent si considérables, du fait de la guerre, des préjugés invétérés, des nationalismes étroits où ils ont vécu et de l'égoïsme inné de toutes les nations, sans exception, ne sont pas insurmontables. L'avenir dépend des éducateurs du monde ; à eux de prendre en mains la situation présente avec des vues larges et à longue portée, de la sagesse et un solide bon sens. Aux enfants de l'hémisphère occidental, épargnés de façon presque émouvante par la souffrance dont les autres enfants ont été submergés dans le reste du monde, peut-on apprendre à reconnaître qu'ils sont liés à la jeunesse entière, de partout, et qu'ils partagent avec les enfants des autres pays la responsabilité du monde futur ?

4. LE PROBLEME DU TRAVAIL, DU CAPITAL ET DE L'EMPLOI

Interdépendants, ces trois problèmes fort graves touchent de près à la vie économique de chaque nation, au niveau de vie de tout le monde, à l'avenir économique de chacun et aux relations mutuelles fondées sur la bonne volonté entre travail et capital. Les vieilles méthodes doivent être abandonnées ; finies l'exploitation et l'avidité, les immenses fortunes amassées par les chefs, ouvriers ou capitalistes. Ainsi s'établiront de justes relations humaines. Ce problème touche aussi à celui du chômage, jugé si critique et tant redouté, mais qui pourrait, vu l'étendue de la réhabilitation et de la reconstruction **[7@16]** à entreprendre, se régler avec un minimum de souffrance et de misère.

Toute la solution dépend de ceci : capitalistes et ouvriers de tous les pays

se laisseront-ils convaincre de travailler au bien de l'humanité entière et non à l'avantage de leur parti, de leur groupe, de leur nation ou de leur cause particulière. Voilà la grande difficulté, due aux vieilles haines, à une abondante et mensongère propagande, aux différences nationalistes sincères et à l'avidité de certains groupes importants. Ceux-ci ont concentré entre leurs mains, malgré la guerre, de vastes pouvoirs et ne se laisseront pas persuader, sans lutte, d'y renoncer.

5. LE PROBLEME DES MINORITES RACIALES

Je me réfère ici à deux des plus urgents et des plus menaçants problèmes : celui des Juifs et celui des Nègres. Faute d'une solution à ces deux problèmes raciaux, l'humanité risque la faillite. Ils doivent se résoudre par une collaboration active des minorités avec les majorités écrasantes.

Le problème juif est d'ordre planétaire et fort ancien. Le problème nègre se fait de plus en plus périlleux, car l'intelligence se développe chez les peuples de couleur. Le problème juif devra se régler grâce à une collaboration intelligente entre Juifs et Gentils, agissant de concert et avec bonne volonté. Le problème nègre exige surtout une juste attitude des races blanches, au sein desquelles se trouvent les Nègres. Les Blancs doivent prendre conscience qu'il n'existe qu'un Père, une famille et une humanité. Ce fait admis, il en doit résulter des changements pratiques dans les relations et un agencement correct de la solution. Un effort de coopération sera nécessaire de part et d'autre, mais dans le cas des Nègres, les Blancs surtout sont coupables, pour avoir refusé d'accorder aux Noirs des chances, une compréhension et une éducation égales.

6. LE PROBLEME DES EGLISES

Quelle solution apporter aux rapports compliqués et difficiles entre les Eglises dans le monde entier ? Une présentation nouvelle de la vérité, car Dieu n'est pas traditionaliste ; une voie nouvelle vers la Divinité, car Dieu demeure toujours accessible et n'exige plus aujourd'hui aucun intermédiaire **[7@17]** extérieur ; un mode nouveau d'interpréter les antiques enseignements spirituels, car l'homme a évolué et ce qui convenait à l'enfance de l'humanité ne lui convient plus actuellement, où elle est adulte. Ces changements s'imposent. Rien ne saurait empêcher la nouvelle religion mondiale de se manifester bientôt. Il en a toujours été ainsi à travers les âges et cela continuera toujours. Il n'existe point de finalité dans la présentation de la vérité ; elle se développe et s'amplifie, pour répondre à la croissante exigence de lumière des hommes. La

nouvelle religion mondiale sera instaurée et développée par les personnes d'inclination spirituelle de toutes les Eglises, dont l'esprit est ouvert aux inspirations nouvelles de l'Amour et de la Pensée de Dieu, par les personnes d'esprit large et bienveillant, dont l'existence personnelle est pure et consacrée. La nouvelle religion rencontrera les obstacles dressés par les traditionalistes, les gens étroits, les théologiens, par tous ceux qui sont attachés aux anciennes méthodes et interprétations, aux vieilles doctrines, aux idées professées par les hommes, par ceux qui tiennent aux formes, aux rites, aux cérémonies, à la pompe, à l'autorité, aiment à édifier des temples en pierre, en face du désespoir extrême de l'homme d'aujourd'hui, devant sa faim et sa misère.

A l'Eglise catholique s'offre une chance immense et l'occasion aussi de sa plus grave crise. Le catholicisme, fondé sur l'antique tradition, affirme l'autorité ecclésiastique ; attachée aux formes extérieures, ritualiste, malgré sa vaste et bienfaisante philanthropie, elle se montre tout à fait incapable de laisser la liberté à ses ouailles. Si l'Eglise catholique peut modifier sa technique, relâcher son autorité sur les âmes humaines (qu'elle n'a jamais réellement possédé) pour suivre vraiment la voie du Sauveur, l'humble charpentier de Nazareth, elle rendra au monde un service signalé et donnera un exemple destiné à éclairer les spectateurs de toutes les croyances et de toutes les confessions chrétiennes. Le problème de la liberté de l'âme humaine et de sa relation *individuelle* avec Dieu immanent et transcendant est un problème spirituel, qui se pose maintenant à toutes les religions du monde. Les Eglises ne doivent plus interposer leur autorité et leurs interprétations entre Dieu et l'homme. Cette époque est passée. Ce problème a surgi lentement à travers les siècles, s'est développé avec la croissance de l'intellect et de l'auto-conscience de l'être humain, et il exige maintenant à grands cris sa solution. **[7@18]**

7. LE PROBLEME DE L'UNITE INTERNATIONALE

Le but à viser doit être le bien de tous, grands et petits, dans la justice et l'équité totales. Le fond du problème est économique et implique une juste distribution. Il faut libérer le monde de la misère et les produits de la planète doivent appartenir à tous, selon un sage système de participation générale. Il faut que tous les hommes mangent et vivent libres de l'angoisse et de la crainte. Il ne s'agit pas d'une utopie gratuite de visionnaire. Une sage administration dans le domaine économique et la distribution des denrées de première nécessité résoudraient le problème. Il exigera de tous les chefs une ferme attitude, afin que les possédants consentent à partager avec ceux qui n'ont rien et pour supprimer l'exploitation du surplus des produits de la terre au bénéfice

financier de quelques-uns. Une distribution juste et correctement planifiée du blé, de l'huile, des minerais et des denrées alimentaires nécessaires doit être entreprise par toutes les nations, au profit de tous.

L'alternative est une autre guerre

Il existe forcément bien des problèmes de moindre importance. Mais ceux-ci sont les principaux qui se posent actuellement à l'humanité et auxquels une solution doit être apportée au cours des quinze années à venir. Si nul progrès n'était accompli, si une solution, au moins partielle, n'était pas trouvée, si, en outre, l'humanité retombait dans les conditions existantes avant le conflit, alors rien ne saurait arrêter la prochaine guerre. Si elle éclate, elle portera le coup fatal et définitif à la race humaine. L'humanité, comme nous la connaissons, ne pourrait survivre et il ne serait ni bon ni juste qu'elle survécût. La mort d'une race pourrait alors être décrétée et le long processus du développement d'une race d'hommes exprimant enfin la divinité devrait reprendre du commencement. Et ce ne sont pas là paroles vaines, mais l'expression d'une possibilité facile à se représenter, mais dont la matérialisation n'est pas inévitable, si l'humanité apprend la leçon enseignée par la dernière guerre, reconnaît ses erreurs et entreprend délibérément des démarches pour rendre impossible un événement semblable à la dernière guerre (1914-1945). Elle doit y parvenir par cette simple méthode (simple à décrire, mais **[7@19]** difficile à appliquer) : *l'établissement de justes relations humaines entre individus et entre nations*.

J'ai indiqué sept problèmes, dont l'homme doit s'occuper. Ils se rapportent aux domaines matériel et psychologique de l'activité humaine. Dans ces termes sont inclus les domaines éducatifs et ecclésiastiques. On me permettra d'indiquer encore la question spirituelle immédiate que nous devons tous envisager. Comment dissiper peu à peu la haine, tout en inaugurant la nouvelle technique de la bonne volonté exercée, imaginative, créatrice et pratique ?

La technique de la bonne volonté

La bonne volonté est la première tentative de l'homme pour exprimer l'amour divin. Ses résultats seront la paix sur la terre. D'un moyen si simple et si pratique, les hommes ne réussissent pas à mesurer le pouvoir, ni l'effet scientifique et dynamique. Dans une famille, une seule personne pratiquant la bonne volonté peut transformer complètement les attitudes. La bonne volonté, pratiquée véritablement dans les groupes, au sein de n'importe quelle nation,

des partis politiques ou religieux dans n'importe quel pays et dans tout le monde, peut révolutionner la terre entière en quinze ans. Je réitère qu'il ne s'agit pas là d'une déclaration oiseuse, mais d'une technique, qui n'a jamais encore été appliquée sur une vaste échelle.

Réfléchissons à ces problèmes, pour arriver à formuler clairement nos propres idées sur ces questions. Ensuite, nous devrions avoir le courage d'en parler et de proposer leur solution dans notre propre milieu, sans fanatisme, mais avec sagesse et discrétion.

Dans un ouvrage précédent, au sujet de l'humanité, j'ai donné la clé du problème en ces termes :

> "La clé des difficultés de l'humanité, convergeant dans les troubles économiques des deux cents dernières années et dans l'impasse théologique des églises orthodoxes, se trouve dans le fait qu'elle a pris sans donner, accepté sans partager, accaparé sans distribuer. Cela implique la transgression d'une loi et a placé l'humanité dans une situation de coupable reconnu. La guerre est l'effroyable châtiment encouru par l'humanité pour son grand péché de séparativité. Les impressions transmises par la Hiérarchie ont été défigurées, appliquées à rebours et mal interprétées ; aussi la tâche du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est-elle de compenser ce mal." **[7@20]**

L'humanité n'a jamais conformé sa vie à l'enseignement reçu. L'inspiration spirituelle venue de Christ, de Krishna ou de Bouddha et répandue dans les masses par leurs disciples, n'a pas encore trouvé l'expression espérée. Les hommes ne vivent pas selon les principes qu'ils connaissent déjà, ils ne pratiquent point ce qu'ils savent, ils court-circuitent la lumière, ils ne se disciplinent point. La convoitise et l'ambition déréglée les gouvernent et non la connaissance supérieure. En termes scientifiques et ésotériques, l'impression spirituelle a été interrompue et une interférence s'est produite dans la circulation du courant divin. Le devoir des disciples en ce monde consiste à rétablir le courant et à faire cesser cette interférence. Tel est le principal problème à envisager en ce moment par ceux qui vivent sur le plan spirituel.

[7@21]

CHAPITRE I

—

LA RECONSTRUCTION MATERIELLE DU MONDE

Il est essentiel pour toute personne réfléchie de prendre le temps de méditer sur les sept problèmes mondiaux qui s'imposent à nous. Leur importance est urgente. Certains comportent une solution relativement rapide, à condition d'y mettre du bon sens et de comprendre au mieux son propre intérêt. D'autres exigent des plans à longue échéance et beaucoup de patience, pendant que les mesures nécessaires seront prises l'une après l'autre, pour amener le réajustement des valeurs humaines et l'inauguration de nouvelles attitudes mentales envers les justes relations humaines. D'autres encore s'achemineront pas à pas, très graduellement, vers leurs solutions, que peut seul apporter l'immuable processus de l'évolution. Ce processus a conduit l'humanité du stade de l'instinct primitif au point où le citoyen moyen peut discuter et examiner ces problèmes d'ordre planétaire. La constatation d'un pareil accroissement de la conscience humaine et la différence qui existe manifestement entre les primitifs et notre humanité moderne et intelligente constitue le fondement d'un optimisme inébranlable au sujet de la destinée humaine.

Les horreurs de la guerre, le mal à l'état pur commis par les forces mauvaises et l'écroulement complet d'une civilisation élaborée au cours de l'ère chrétienne et basée sur les époques préchrétiennes, suscitent naturellement de sombres doutes et souvent une profonde inquiétude concernant les bases du développement humain, accompagnés d'un extrême découragement. Cependant, ceci se produit seulement quand les événements immédiats font écran à la longue histoire du développement humain et oblitèrent le souvenir des changements qui, à travers de longues périodes, ont transformé la **[7@22]** conscience humaine. Ceux-ci conditionnent, au fond, les objectifs de l'homme, ses contacts et replacent dans leurs justes perspectives les réactions de la race humaine. Aujourd'hui, les hommes raisonnent à l'échelle planétaire ; la nécessité de chasser pour se procurer leur nourriture quotidienne ne les préoccupe plus, comme le sauvage dans ses forêts primitives. Ils apprennent les événements se déroulant dans les pays éloignés et ne connaissent pas uniquement les nouvelles de la grotte de la tribu. Ils ne sont plus à présent les esclaves d'un aveugle instinct, ni jetés dans l'action par des réactions physiques et momentanées, mais se montrent capables de prévoyance, de calculs précis et intelligents, d'une collaboration organisée et d'une pénétration psychologique indispensable à bien mener leurs plans et leurs projets. Tout cela implique des rapports étendus avec autrui, aussi bien dans le propre groupe social, économique ou commercial qu'avec les habitants des antipodes.

Aux déplacements lents et limités des races primitives de l'humanité ont succédé aujourd'hui la vitesse et les déplacements rapides, d'une rapidité presque incroyable, les facilités de transport qu'offre l'avion, volant à huit cents kilomètres a l'heure et davantage. Les sons grossiers et le vocabulaire restreint des races primitives se sont développés pour aboutir aux systèmes compliqués de langage des nations actuelles. Les divers moyens de communication primitifs, feu ou tamtam, ont cédé la place au télégraphe, au téléphone, à la radio ; le canot creusé dans un tronc d'arbre des insulaires sans culture s'est transformé peu à peu jusqu'au grand paquebot élancé, qui cingle d'un port à l'autre en quelques brèves journées. Les antiques modes de locomotion, à pied, à cheval ou en chariot ont disparu devant les trains, filant à travers les continents à plus de cent vingt kilomètres à l'heure. Aux anciennes et frustes civilisations ont succédé les civilisations compliquées, avec leurs organisations modernes sociales, économiques et politiques. La culture du passé, les arts, la littérature, la musique et la philosophie de tous les temps se trouvent aujourd'hui à la disposition du citoyen moyen. Il ne peut éviter d'en savoir quelque chose.

J'ai indiqué tous ces contrastes comme préliminaire à notre examen du problème humain le plus immédiat, afin de le situer en perspective et sur un fond qui inspirera espoir en l'avenir et confiance dans les fins dernières de l'homme. Il faut pénétrer dans le futur par la porte d'une solide foi en **[7@23]** l'intégrité et la vitalité de l'humanité et la certitude que l'homme avance vers la gloire et le service de la planète, vers un destin et un avenir auxquels l'a préparé son passé plein de difficultés et de souffrances. En vérité, ce passé ressemble plus au stade prénatal qu'au processus normal de l'existence. Introduction à une vie plus riche et plus éclairée, il ne représente peut-être que la période préliminaire d'une culture et d'une civilisation, qui contribueront à la gloire de Dieu, en constituant un témoignage vivant de la divinité de l'homme. Pareil tableau n'emprunte pas ses brillantes couleurs à un désir imaginaire, c'est une réalité en germe, dont les racines plongent dans le passé et qui s'épanouira dans l'avenir.

Il importe toutefois de se rappeler deux choses. Le processus de la naissance n'est jamais agréable. La naissance de l'ère nouvelle et d'une civilisation neuve et plus appropriée ne font point exception à cette règle. Un germe poussé à travers les âges va pointer dans la lumière. Des ténèbres du passé naîtra un monde nouveau et meilleur. Quand les misères et l'agonie de cet accouchement seront terminées, une humanité neuve exercera son activité sur la terre, une race humaine renouvelée par son orientation différente.

En second lieu, il a fallu détruire ce que l'homme avait édifié, dont il se contentait et se félicitait même, ne connaissant rien de mieux. Cela, il doit le détruire si totalement, que, lors de la recréation, les différences dans l'aspect physique seront vitales et significatives, tout en marquant une amélioration notoire. L'esprit vivant et éveillé de l'homme exige un monde extérieur nouveau. D'où la nécessité des destructions contemporaines, pour forcer sa main tout en répondant à ses besoins. Nous avons assisté à la destruction sans précédent de la majorité des formes anciennes, qui abritaient notre civilisation passée. Une triple reconstruction incombe à l'homme, sur le plan physique, sur le plan psychologique et sur le plan spirituel. Il faut se souvenir que les formes sont le signe extérieur et visible d'une réalité intérieure et spirituelle. On distingue aujourd'hui l'influence de deux grands mouvements, qui se font sentir chez les hommes ; l'un accuse le besoin d'une transformation physique et l'autre indique la réalité de l'éveil spirituel qui se manifeste partout à présent et va permettre un nouvel accès à la divinité.

Un des remarquables bienfaits de la dernière guerre (si l'on voit loin) et l'un de ses drames les plus torturants (en regardant de trop près) a été la destruction de tant de vieilles villes **[7@24]** et de centres où se massaient les habitations. Les parties de la planète d'un développement plus récent, telles l'Amérique du Nord, la Nouvelle-Zélande et l'Australie, ont échappé à la destruction de leurs grandes villes. Elles n'avaient, en effet, guère besoin d'être détruites, étant bâties selon les conceptions nouvelles, et ne se dressaient point sur les caves, les cryptes et les égouts du passé, comme les cités d'Europe et d'autres pays plus vieux encore. Elles sont bâties sur un sol pour ainsi dire vierge. Mais les principales villes d'Europe sont d'une extrême vétusté ; il était essentiel de les détruire et leur destruction sur une grande échelle, actuellement trop familière, sera considérée plus tard comme d'une importance primordiale, vitale et bienfaisante aussi.

Le monde futur sera très différent de celui du passé. Le culte de ce qui est ancien, le goût moderne pour les antiquités auront perdu leur séduction pour les générations à venir. C'est déjà évident. Désormais, hommes et femmes regarderont en avant et ne seront point réactionnaires. Créateurs dans un sens nouveau, ils produiront une beauté, une symétrie et une disposition harmonieuse, inimaginable de nos jours. Ils ne se soucieront de rien, sauf de préserver une beauté exceptionnelle, ou ce qui présente de l'importance au point de vue spirituel (je ne parle pas ici de religion). Les modes de vie si recherchés actuellement leur paraîtront étranges et surannés, aussi bizarres que nous sembleraient maintenant les demeures des anciens habitants de la Grande-Bretagne ou des premiers Romains.

Le feu du ciel a été déversé au plus profond des grandes villes d'Europe, déterrant des maux séculaires, amenant à la lumière le fondement des édifices, nécessitant des plans nouveaux, des constructions neuves et obligeant à rebâtir des villes entières, dans de nombreux pays. C'est excellent. Mais cette terrible destruction ne paraît pas si favorable aux hommes et aux femmes qui y assistaient et étaient accoutumés de vivre à l'ancienne mode.

Si considérables seront changements et différences – nécessaires – qui remplaceront le vieux, l'antique, le cher passé, qu'ils donneront aux villes ni détruites ni donc nettoyées par le feu purificateur, des raisons de regretter d'y avoir échappé. La sagesse leur conseillera de détruire les vieux quartiers sales et insalubres pour reconstruire en remplaçant les anciennes agglomérations d'habitations humaines par des bâtiments mieux accordés aux besoins d'existence de l'humanité. **[7@25]**

Tout cela est déjà arrivé auparavant, mais non à l'échelle planétaire. D'antiques métropoles aux immenses populations reposent aujourd'hui sous la surface de la terre, oubliées et inconnues jusqu'à ce jour. En leur temps, elles faisaient l'admiration du monde ; maintenant, disparues à nos yeux, elles apparaîtraient étrangement mal adaptées aux besoins de l'homme moderne, si elles resurgissaient. Un processus de destruction plus rapide s'est manifesté au cours des quarante dernières années. Un nouveau réseau planétaire de villes d'une conception moderne, débarrassées des anciennes souillures et des dispositions néfastes, va couvrir la terre durant les trois cents prochaines années. La Grande-Bretagne a eu moins de villes détruites à déplorer que l'Europe continentale. Certaines, telles Coventry, étaient en ruines et de vastes quartiers de Londres ont été dévastés, mais ce pays est relativement petit. Les reconstructions se conformeront plus tard aux idées nouvelles ; reléguant dans le passé leurs mœurs conservatrices et réactionnaires, les Britanniques construiront leurs cités selon les plans d'urbanisme qui émergent dans un monde nouveau. Ils pourraient montrer la voie au monde dans sa tâche de reconstruction.

Des cités comme Paris et Rome ont été épargnées ; peut-être Français et Italiens considéreront-ils cela plus tard comme un immense désastre. Caché dans les entrailles de ces villes, comme dans bien des vieilles cités de diverses parties du monde, se dissimule un domaine du mal, où se perpètrent d'antiques péchés. La purification y serait fort nécessaire. Le mal accumulé dans d'autres villes a été mis à jour et dissipé. L'Allemagne a vu ses plus grandes villes réduites à des décombres. La concentration du mal par la Loge Noire s'est poursuivie pendant longtemps en Allemagne, aussi cet infortuné pays a-t-il subi

la plus complète dévastation. L'Allemagne peut et doit reconstruire. Il est intéressant de se souvenir qu'avant la guerre, l'Allemagne, d'instinct, quoique inconsciemment, pourvoyait à ses besoins futurs et menait le mouvement avancé de l'architecture moderne, où la lumière joue un rôle prépondérant, et dont le style est discret, simple, géométrique.

Les plans et les buts planétaires, du point de vue matériel, pénètrent maintenant dans la sphère de conscience du monde pensant. Ces plans et ces buts vont participer à la reconstruction des villes, contribuer à faire abattre et détruire ce qui ne s'harmonise pas avec les styles nouveaux et se manifester par **[7@26]** la création de nouveaux centres de population, où s'exprimeront l'art, le style, la culture et la tendance particuliers à chaque nation et à chaque peuple.

La note dominante de la nouvelle architecture sera une simplicité quasi géométrique. L'accent sera mis sur une abondante lumière, sur l'utilité pratique et à la compréhension raisonnée des besoins de l'homme se joindra l'intention de faciliter les loisirs culturels.

L'étude des problèmes de l'humanité ne m'oblige évidemment pas à traiter du mécanisme de la reconstruction des cités futures selon une structure moderne. Un procédé de nettoyage remarquable et efficace est promis à l'humanité. Les cités du passé sont réduites à des décombres, elles se sont écroulées en poussière sous le poids des bombes des Forces de Lumière et sous l'effet des explosifs lâchés non seulement par les avions, mais aussi par l'artillerie lointaine. L'occasion s'offre au monde, en les rebâtissant, d'adopter une note nouvelle et de donner corps à un thème neuf dans la vie quotidienne. C'est le moment d'apporter eau, lumière et hygiène dans les foyers où elles sont demeurées inconnues jusqu'ici. Les taudis, jamais aménagés avec le confort qui rendait la vie agréable pour les éléments occupant une situation sociale plus élevée, vont découvrir le tout, dont ils font partie, et qui va progressant. La maléfique aura qui flotte sur certains quartiers de toutes les vieilles cités se dissipera, les vieilles formes de pensées mauvaises seront chassées et délivreront ainsi le peuple d'impulsions criminelles, latentes dans l'atmosphère psychique. "Les hommes préfèrent les ténèbres à la lumière, parce que leurs actes sont mauvais", déclare la Bible et il faut s'en souvenir en bâtissant de nouvelles cités et des villes pleines de lumière, d'espace et d'air.

La tâche de la reconstruction fournira un travail abondant dans tous les pays intéressés pendant de nombreuses années. Cela signifie que les nouvelles villes seront fondées sur les tendances nouvelles. A tous s'offriront des chances égales et cela est chargé d'un sens symbolique défini.

Pierre par pierre, les cités se relèveront de la poussière. Bien des faits intéressants seront découverts au cours des travaux de déblaiement, là où rien n'avait été touché depuis des siècles ; bien des objets seront réunis pour les musées futurs ; la parole du Christ et Sa prophétie, qu'a la fin des temps (l'ère des Poissons), toutes choses secrètes seront révélées et les mystères éclaircis, s'accompliront. Jusque dans les entrailles de la terre **[7@27]** et les vieux coins sombres de nos villes, la lumière entrera à flots. Cette lumière apportera la révélation et la guérison. Certains dangers existeront, causés par la libération du mal, autrefois scellé, mais ils seront compensés par la présence de la lumière et de l'air, qui nettoieront et purifieront. Jusque dans les profondeurs, la lumière pénétrera.

[7@28]

CHAPITRE II

—

LA REHABILITATION PSYCHOLOGIQUE DES NATIONS

Ce problème est bien plus compliqué et plonge plus profond qu'il ne paraît au premier abord. S'il s'agissait simplement des psychoses nationales et des conditions mentales causées par la guerre et le fait d'y avoir participé activement, le problème serait déjà sérieux, mais le retour à la sécurité rendrait sa solution aisée, avec un sain traitement psychologique des diverses nationalités, la réhabilitation physique et une liberté d'action retrouvée, des loisirs, enfin, par-dessus tout, l'organisation des hommes et des femmes de bonne volonté. Ce dernier groupe se montrerait disposé à entreprendre les rééducations nécessaires et, chose bien plus importante, ils s'efforceraient de transmettre l'inspiration spirituelle, dont l'humanité a un si urgent besoin à l'heure actuelle. Il se trouve assez d'hommes et de femmes de bonne volonté de par le monde aujourd'hui pour accomplir cette tâche, *à condition de* pouvoir les atteindre, les inspirer et les encourager dans leurs efforts, autant matériellement que spirituellement.

La situation est bien plus difficile qu'une analyse superficielle ne le laisserait croire. L'origine de ce problème psychologique remonte à plusieurs siècles ; inhérent à l'âme particulière de chaque nation, il conditionne puissamment aujourd'hui toutes leurs populations. Là réside notre principale difficulté et elle ne cédera pas aisément sous les efforts, même spirituels, qu'ils soient entrepris par les églises constituées – et elles manifestent un regrettable manque de compréhension à cet égard – ou par des groupes ou individus aux

intérêts spirituels.

Je ne souhaite pas commencer ce chapitre en induisant mes lecteurs en tentation de pessimisme : néanmoins, le travail à **[7@29]** accomplir est si pressant et les périls encourus si on le négligeait, si effroyables, que je me vois obligé d'indiquer les principaux points névralgiques et certaines aptitudes nationales, qui constituent une menace à la paix du monde. Ces problèmes se répartissent naturellement en deux catégories :

I. Les problèmes psychologiques internes de chaque nation ;

II. Les problèmes mondiaux les plus importants, comme par exemple les rapports entre nations, monde des affaires et forces ouvrières.

La guerre éclata par la faute d'une nation occidentale et d'une nation orientale. La faiblesse et la négativité du peuple allemand la rendirent possible, car elles l'ont poussé, depuis plusieurs générations à accepter le contrôle dominateur d'un groupe national : le parti militaire. Il en alla de même en Orient, à cause de l'attitude négative du peuple japonais, persuadé de son origine divine et entièrement soumis à son divin empereur. Donc, le Japon proposa aux peuples asiatiques sa théorie de la Sphère de Co-prospérité, en pensant obéir à sa mission divine. Les Allemands se proclamaient des surhommes et croyaient par conséquent devoir déterminer le destin des nations occidentales. La caste militaire au pouvoir s'empara de ces idées pour exploiter les masses, qui ne raisonnent point. Aussitôt apparut une situation psychologique bien déterminée. Quand pareille attitude se manifeste dans une famille, ou dans une communauté, accompagnée d'actes violents et qui compromettent la sécurité d'autrui, l'individu se voit bientôt enfermé dans une maison de santé, pour la protection de son entourage. Quand une nation entière, peuplée de millions d'individus, agit et pense de cette manière, la situation n'est pas si simple.

Mon prochain argument, c'est que l'occasion offerte à ces deux nations de détruire la sécurité du monde et de plonger l'humanité dans les horreurs et l'agonie d'une double guerre mondiale (1914-1945) est aussi due aux faiblesses psychologiques, à l'égoïsme et à une indifférence innés chez les autres nations et à d'autres défauts encore, dont aucun pays n'est indemne.

La force combinée des nations du monde aurait pu arrêter l'Allemagne à n'importe quel moment, si l'unité de vues avait existé et si leurs propres faiblesses psychologiques et leurs défauts inhérents ne les avaient empêchées de saisir clairement les risques encourus. Elles ne se sentaient pas enclines à sauver **[7@30]** l'humanité, s'il devait leur en coûter quelque chose et leur

aveuglement était tel, qu'elles ne firent pas un geste pour empêcher ces deux nations agressives de tenter leur chance de tout conquérir. Donc, avant que le monde puisse devenir plus sûr, plus clément, plus sain et plus beau, toutes les nations doivent non seulement prendre les mesures voulues pour rendre impossible au peuple allemand toute nouvelle agression, mais aussi faire leur examen de conscience et commencer par s'occuper de leurs propres faiblesses et de leurs complexes. Le problème à résoudre présente trois aspects :

1. Chaque nation doit viser à une solide santé mentale et s'efforcer de réaliser des objectifs psychologiques salutaires :
2. Il faut arriver à l'unité internationale et la baser non seulement sur la confiance réciproque, mais aussi sur des objectifs mondiaux corrects et une véritable compréhension psychologique.
3. L'application de mesures de correction, qui s'imposent du point de vue disciplinaire et préventif. L'Allemagne et le Japon doivent être rééduqués et dressés de manière à devenir finalement des membres dignes et utiles de la grande famille des nations.

Il n'entre pas dans mes intentions d'examiner les difficultés psychologiques des diverses nations du point de vue historique. Une abondante littérature existe là-dessus et les nations aiment à connaître les faiblesses et les fautes des autres, tout en ignorant les leurs. Ceux que cela intéresse peuvent trouver dans de nombreux ouvrages les éclaircissements historiques nécessaires et l'explication des causes de la dernière guerre. L'Allemagne et le Japon la précipitèrent, sans aucun doute ; ces deux nations sont responsables des horreurs qui en résultèrent ; néanmoins, les faiblesses, les défauts et les stupidités de toutes les autres ont rendu cette catastrophe possible. Je cherche seulement à montrer la direction des réformes psychologiques à instaurer, si les générations futures doivent vivre en paix, si la chance d'une existence heureuse doit leur être offerte et celle d'exercer une activité créatrice dans une atmosphère de sécurité. On a beaucoup écrit sur les fautes de l'Allemagne et du Japon et de nombreux projets existent pour les réprimer. Je suggérerai en outre qu'il conviendrait de refréner en même temps les défauts des Nations Unies.

Avant de considérer les défauts des nations alliées et pour **[7@31]** me protéger, je ferai remarquer que les généralités – et j'y recourrai pour parler clair et net – ne permettent pas de rendre justice aux cas individuels ; pourtant, la vérité sur le groupe ou la nation où se trouve l'individu peut s'évaluer correctement et avec exactitude.

Il est entendu que tous les Allemands ne sont pas mauvais, tous n'ont pas

cédé au nazisme, tous n'ont pas adoré Hitler en lieu et place de Dieu, tous ne désiraient pas dominer le monde. Cependant, et voilà le drame du peuple allemand, la vaste majorité acceptait avec soumission et faiblesse la doctrine nazie et ses conséquences. Son effet général était d'une nation devenue insensée, d'un peuple saisi de frénésie et prêt à perpétrer d'indicibles cruautés parce qu'elle avait *accepté* ses chefs et effectuait ce qu'ils lui ordonnaient. Cela illustre bien ce que j'entendis pour les généralisations, qui, vraies dans l'ensemble, peuvent induire en erreur au sujet d'une minorité ou de l'individu. Je voudrais qu'on s'en souvienne et qu'on en tienne compte en lisant le reste de ce chapitre.

En considérant les défauts psychologiques et la possibilité d'y remédier chez les autres nations (car je ne puis traiter que de certaines d'entre elles), il faut aussi se rappeler que je n'écris pas dans un esprit pessimiste, mais en m'appuyant sur une foi inébranlable dans la gloire de l'esprit humain. J'écris avec la ferme conviction qu'à la fin, l'âme humaine émergera triomphante de tous ses défauts éphémères et des circonstances. Partout, hommes et femmes luttent individuellement pour devenir meilleurs ; dans chaque nation se forment des groupes animés du même motif. Cet élan les pousse en avant, vers une plus grande beauté d'expression, de caractère et de conditions d'existence. C'est l'éternelle caractéristique de l'humanité et la plus marquante. Aux stades précédents de l'histoire raciale, cette aspiration se manifestait par le désir d'améliorer les circonstances matérielles et le milieu ; aujourd'hui, elle s'exprime par une exigence de beauté, de loisir, de culture ; elle réclame la possibilité de travailler dans un sens créateur et passe graduellement, mais inévitablement, au stade où de justes relations humaines prennent une importance primordiale, en suscitant la disposition au sacrifice. Finalement, cette aspiration innée engage à chercher Dieu ; alors l'individu devient, non seulement un homme de bonne volonté, mais aussi un aspirant spirituel, qui aime Dieu (selon sa formule particulière) et son prochain aussi, par conséquent. Alors s'ouvre le sentier qui mène à Dieu. Plus tard, le centre de lumière sera découvert. **[7@32]**

Ce qui vaut pour l'individu, vaut éternellement pour les nations et la même espérance d'illumination et de futur triomphe spirituel est annoncé pour elles aussi.

Aujourd'hui une grande et unique chance s'offre à chaque nation. Jusqu'alors le problème de l'intégration psychologique, d'une vie intelligente, d'une croissance spirituelle et de la révélation divine a été examinée du seul point de vue de l'homme, comme unité. Les conquêtes scientifiques de

l'humanité, dues au développement de l'intellect humain, permettent maintenant de penser en termes bien plus vastes et de considérer l'humanité dans une perspective plus vraie. Notre horizon se prolonge à l'infini, notre vue n'est plus accommodée au premier plan immédiat. L'unité familiale est à présent située dans ses rapports avec la communauté, et la communauté reconnue comme partie intégrante et effective de la ville, de l'Etat, de la nation. Vaguement et inefficacement encore, nous projetons cette même conception dans le domaine des relations internationales. Les penseurs du monde entier raisonnent à l'échelle internationale et c'est la garantie de l'avenir, car seules des idées plus larges rendront possibles la fusion de tous les hommes, partout, la naissance de la fraternité et la réalisation de *l'humanité*, en fait, dans notre conscience. La plupart des hommes pensent aujourd'hui à l'échelle de leur propre patrie ou de leur groupe et c'est leur conception la plus vaste. Ils ont dépassé le stade de leur bien-être physique et moral personnel et envisagent la possibilité d'ajouter leur quote-part d'utilité et de stabilité au patrimoine national. Ils cherchent a collaborer, à comprendre et à contribuer au bien de la communauté. Le cas n'est pas rare et cette description répond à des milliers de citoyens dans toutes les nations. Pareil esprit et pareille attitude caractériseront un jour les nations entre elles. Il n'en va *pas* encore ainsi et une psychologie bien différente est de règle. Les nations – et je le dis sans restriction mentale – cherchent et exigent le meilleur pour elles mêmes, sans s'inquiéter de ce qu'il en coûtera aux autres. Elles jugent cette conduite correcte et caractéristique du bon citoyen. Elles sont influencées par des haines et des préjugés, dont beaucoup sont maintenant aussi injustifiées qu'un langage obscène dans une réunion de prières. Les nations sont divisées et déchirées par des querelles intestines à propos des barrières raciales, des différences de partis, des attitudes religieuses. Le désordre s'ensuit, inévitable, et à la fin, un désastre. Les citoyens de la majorité des pays se distinguent par un **[7@33]** nationalisme intense, agressif et vantard, surtout dans leurs rapports réciproques. Cela attise l'antipathie, la méfiance et détruit les justes relations humaines. Toutes les nations (et j'entends bien toutes) se rendent coupables de ces attitudes, exprimées selon leurs divers génies ou leurs cultures particulières. Je désirais commencer par de telles prémisses. Toutes les nations, comme toutes les familles, comprennent des groupes ou des individus reconnus comme fauteurs de troubles par les autres, dont les intentions sont bonnes. Dans la communauté internationale existent des nations qui, depuis longtemps, causent des désordres. A présent, le motif guidant toutes les nations est l'égoïsme ; toutefois, quelques-unes entrevoient un but d'existence supérieur.

Le problème de l'action et des réactions des nations entre elles est surtout

d'ordre psychologique, sans l'être entièrement. L'âme nationale exerce une influence puissante. La forme de pensée nationale, édifiée à travers les siècles par les idées, les buts, les ambitions d'une nation, constitue son objectif idéal et conditionne son peuple d'une manière extrêmement efficace. Un Polonais, un Français, un Américain, un Indien, un Britannique ou un Allemand se reconnaissent aisément, où qu'ils se trouvent. Cette identification est basée non sur le seul aspect, l'intonation, les coutumes, mais d'abord sur l'attitude mentale, les manières, le sens de la proportion propres à chaque nationalité. Ces indications expriment la réaction à la pensée nationale particulière, imprimée à l'individu durant son éducation. Si cette réaction crée un bon citoyen, prêt à coopérer dans les limites nationales, elle est bonne et désirable. Si elle le rend agressif, arrogant, critique à l'égard des nationaux d'autres pays, séparatif dans ses idées, il contribue alors à la désunion mondiale et aux conflits internationaux. Il menace la paix du monde. Le problème devient, dès lors, une question où tous les peuples sont impliqués. Les nations peuvent être – et sont souvent – antisociales et chaque nation compte en son sein certains éléments antisociaux.

Il est sage pourtant de se souvenir que ce stade du nationalisme avec son long passé, prédisposant à l'agression, à l'avidité, à l'intérêt personnel et à l'orgueil et fierté nationaux, est la preuve d'un processus d'évolution satisfaisant. C'est une garantie du développement futur de la race des hommes. Les individus traversent des stades similaires en s'acheminant vers l'utilité au groupe et à la prise de conscience du groupe. L'intérêt égoïste est caractéristique de la plupart des hommes **[7@34]** actuels, avec les faiblesses qui en découlent. Pourtant, de nombreux individus existent dans tous les pays, pour qui ces attitudes égocentriques sont dépassées et beaucoup s'intéressent davantage au bien public et national qu'à eux-mêmes. Quelques-uns, très rares par rapport à la masse des hommes, pensent à l'échelle internationale et se préoccupent de bien-être pour l'humanité entière. Ils désirent ardemment la reconnaissance de la notion d'Un Seul Monde, d'Une Seule Humanité.

Le stade de l'égoïsme national et du ferme propos de préserver l'intégrité nationale, souvent interprétée en termes de frontières et d'expansion commerciale, doit peu à peu disparaître. Les nations doivent arriver finalement à une réalisation plus bénéfique et au point où elles regarderont leurs cultures nationales, leurs ressources propres et leurs capacités de servir l'humanité comme des contributions à consacrer au bien commun. L'insistance sur les possessions matérielles et un vaste territoire ne sont pas signes de maturité. Se battre pour les défendre ou les agrandir marque une mentalité d'adolescents. L'Allemagne et l'Italie manquent de maturité au point de vue de l'intégration

comme nation et comme civilisation. A peine l'humanité devient-elle adulte ; elle commence seulement à montrer un sens plus large de ses responsabilités, la capacité de s'attaquer à ses problèmes et à avoir des idées plus généreuses. La dernière guerre était symptomatique du défaut de maturité, d'un raisonnement adolescent, d'émotions puériles et sans retenue, d'exigences à l'égard du bien d'autrui, chez les nations antisociales. Comme des enfants, elles crient "pour en avoir encore".

L'Allemagne et le Japon offraient l'exemple d'un pareil état d'esprit. L'intense isolationnisme et la politique de "n'y pas toucher" de certains groupes aux Etats-Unis, les exigences d'une Australie ou d'une Afrique du Sud "blanches", le slogan "l'Amérique aux Américains", l'impérialisme britannique, ou la France réclamant la considération en présentent d'autres exemples. Tous indiquent une semblable incapacité de raisonner avec des vues plus larges, ils expriment une irresponsabilité devant le monde et impliquent aussi la puérilité d'une race qui ne réussit pas à mesurer la grandeur du tout, dont chaque nation fait partie. La guerre et de constantes prétentions aux frontières nationales, basées sur l'histoire ancienne, cette insistance sur les possessions matérielles aux dépens d'autres peuples apparaîtront un jour aux yeux d'une race plus mûre pareilles aux disputes enfantines pour un jouet **[7@35]** favori. Le cri provoquant : "Ceci est à moi !" cessera un jour de retentir. En attendant, cet esprit infantile d'agression avait mené à la guerre de 1914-1945. Dans mille ans, l'histoire la considérera comme le comble de l'égoïsme puéril, déclenchée par des enfants avides qui ne pouvaient abandonner leurs attitudes agressives, parce que d'autres nations étaient encore assez naïves pour adopter la manière forte à l'apparition des signes précurseurs de la guerre.

La race, au terme de la guerre, se trouva devant une nouvelle crise, où l'occasion se présentait de saisir l'importance des valeurs nouvelles, où l'établissement de justes relations humaines apparaissait comme désirable, non seulement du point de vue idéal, mais aussi sous un angle purement égoïste. Un jour, les principes de collaborations et du partage se substitueront à ceux de l'avidité possessive et de la concurrence.

Je viens de décrire le prochain, l'inévitable progrès de l'humanité, celui auquel tout le processus évolutif l'a préparée C'était contre la réalisation de ces attitudes neuves et souhaitables que les forces du mal (tout aussi réelles que les Forces de Lumière) se sont acharnées à l'aide de l'Allemagne et du Japon, dont la tendance innée est de se rallier à ces dangereux idéaux.

Laissez-moi vous rappeler ici que cela est vrai de toutes les nations, bien qu'à un moindre degré. Dans chacune existent des éléments sensibles aux

principes qui ont engendré l'esprit allemand. Ces groupes, dans chaque pays, prolongèrent la guerre en brouillant les questions principales par leur nationalisme intense et leur sentiment de supériorité. En produisant la désunion, ils ralentissaient l'effort pour la victoire. L'égoïsme et leur propre intérêt empêchèrent aussi plusieurs nations de se ranger aux côtés des Forces de Lumière. Préservant une neutralité égoïste, elles prolongèrent de plusieurs années la durée de la guerre. Si, dès l'entrée de l'Allemagne en Pologne et lors de la déclaration de guerre de la France et de la Grande-Bretagne qui s'ensuivit, toutes les nations civilisées du globe, sans exception, avaient aussi déclaré la guerre à l'Allemagne et réuni leurs forces pour défaire l'agresseur, n'est-il pas possible que la guerre eût duré moins longtemps ? La politique intérieure, les jalousies internationales, les vieilles haines et méfiances, la crainte et le refus de regarder les faits en face suscitèrent la désunion. Si toutes les nations avaient vu clair et s'étaient débarrassées de leur égoïsme individuel en 1939, **[7@36]** la guerre se fût terminée bien plus tôt. Si toutes les nations avaient passé à l'action aussitôt après l'entrée du Japon en Mandchourie, ou la pénétration de l'Italie en Ethiopie, une guerre, qui a dévasté la totalité de la planète, n'aurait pas été possible. De ce point de vue, aucune nation n'est sans reproche.

J'ai essayé d'éclaircir ce point, afin qu'en considérant le monde d'après-guerre, nous raisonnions juste et commencions à prendre les mesures qui, avec le temps, conduiront à la sécurité du monde. Cette période future, car elle viendra sûrement, doit être envisagée par chaque nation avec un juste sentiment de sa propre responsabilité et de sa défaillance psychologique innée. Il est toutefois bien plus difficile d'admettre qu'aucune nation, sa patrie comprise, n'a les mains nettes et que toutes sont coupables d'avidité, de vol, de séparativité, d'orgueil et de préjugés comme aussi de haines nationales et raciales. Toutes ont beaucoup de comptes internes à régler, qu'elles doivent liquider, tout en s'efforçant au-dehors de rendre le monde meilleur et plus habitable. Cet état d'esprit doit devenir mondial, appuyé sur le principe du bien général, où les valeurs supérieures aux bénéfices individuels ou nationaux soient estimées, où le peuple, formé au civisme national, apprenne aussi ses responsabilités de citoyen du monde. Est-ce trop idéaliser le tableau ? Je ne le pense pas. La garantie de sa réalisation est que des milliers raisonnent aujourd'hui conformément à ces principes idéalistes. Des milliers d'hommes élaborent les plans d'un monde meilleur et par milliers, ils discutent de cette possibilité. Toutes les idées émanant du divin, en l'homme et dans la nature, deviennent finalement des idéaux, même s'ils se déforment légèrement en cours de route, ils finissent pas devenir les principes qui gouvernent les masses. Tel est le

développement véritable du processus historique.

Une brève étude des quelques ajustements psychologiques à réaliser par les nations à l'intérieur de leurs frontières, présenterait quelque utilité, car réforme bien ordonnée commence par soi-même. Considérons donc l'image du monde pour en tirer une vision nouvelle, car le verset de la Bible : "Là où manque la vision, le peuple périt" est bien fondé scientifiquement.

L'histoire relate un long passé de batailles, de guerres, de déplacements de frontières, de découvertes de terres nouvelles, suivies promptement par leur annexion, impliquant la soumission des populations indigènes, parfois pour leur plus grand bien-être, mais toujours inexcusable. L'esprit nationaliste **[7@37]** et sa croissance forment le fond de l'histoire moderne, enseignée dans nos écoles, où l'orgueil national est alimenté et engendre des hostilités entre pays, des haines raciales et des jalousies. L'histoire se préoccupe des lignes de démarcation entre pays et du genre de gouvernement établi dans chacun d'entre eux. Ces lignes de démarcation sont férocement gardées et les passeports, institués au cours de ce siècle, représentent la cristallisation de ce principe. L'histoire de chaque nation reflète une détermination implacable de protéger ses frontières à n'importe quel prix, de garder sa civilisation et sa culture intactes, de les accroître si possible, mais de ne rien partager avec aucune autre nation, sauf pour en tirer un profit commercial, réglementé par une législation internationale. Et cependant, l'humanité forme un tout et les produits du sol appartiennent à tous. Pareille attitude n'a pas seulement encouragé le sens séparatif, mais a conduit à l'exploitation des groupes plus faibles par les plus forts et à la ruine économique des masses par une simple poignée de groupes puissants. Ceci posé, je vais essayer de traiter du septième problème, le dernier, parce que sa solution écarterait une des principales causes de guerre et de misère.

L'habitude invétérée de penser et de réagir en masse est difficile à vaincre. C'est là que se livre la bataille la plus acharnée dans notre monde d'après-guerre. L'opinion publique doit être rééduquée. Déjà, les nations reviennent à leurs modes de conduite et de pensée caractéristiques, si profondément ancrés depuis des générations. Permettez-moi d'être plus explicite ; et si mes dires causent quelque irritation à mes lecteurs de n'importe quelle nationalité, ou provoquent de plausibles excuses, qu'ils se souviennent que, dans l'intérêt général, il faut regarder notre passé en face, reconnaître les tendances nouvelles, renoncer aux vieilles et fâcheuses façons de penser et d'agir si, dans un avenir proche l'humanité ne doit pas descendre plus bas encore que pendant la dernière guerre.

Dans tous les pays, les voix de l'ordre ancien et les exigences des réactionnaires s'élèvent et les demandes de certains groupes radicaux s'y ajoutent. Etablies depuis si longtemps, les voix conservatrices impressionnent et l'humanité lasse laissera prendre toutes les mesures réclamées par les conservateurs, sauf si ceux qui sont dotés d'une vision nouvelle réagissent avec sagesse et rapidité. Jusqu'à présent, il n'en existe que trop peu d'indices. **[7@38]**

LA FRANCE

A grands cris, la France réclame que justice soit rendue à son antique gloire, que son ancienne tâche de représenter l'influence prépondérante dans la vieille civilisation européenne ne soit point oubliée et que la France soit sauvegardée et protégée. Elle exige que rien ne se fasse sans la consulter. Pourtant la France donne depuis des dizaines d'années le spectacle de la désunion, de la corruption et de la vénalité politiques. Elle a toujours manifesté un vif attachement et un violent désir à l'égard des satisfactions matérielles, se glorifie de son réalisme et non d'un idéalisme spirituel, substituant le brio de l'intellect et une perception scientifique aiguë aux réalités subjectives. Sa débâcle de l'été 1940 a-t-elle enseigné à la France que les valeurs de l'esprit doivent remplacer celles qui, jusqu'à présent, ont dicté sa conduite ? Comprend-elle qu'elle doit regagner le respect du monde, perdu lors de sa reddition et de son essai de collaborer, qui la révélèrent plus faible que des nations bien plus petites, mais qui luttèrent jusqu'à ce que la défaite leur fût imposée ? La France peut-elle émerger de ces épreuves purifiée et capable de manifester une nouvelle façon de penser en termes de relations internationales sans égoïsme, et non plus dans les seuls termes d'une civilisation matérielle, admirablement exprimée par elle durant tant de siècles ? *Elle le peut et y parviendra.* Son brillant intellect, appliqué à l'étude des questions spirituelles, peut dépasser le niveau des recherches d'intelligences de moindre envergure ; cette perception nette et son talent de traduire la pensée en formules concises et claires comme cristal seront précieux pour amener beaucoup de monde à la compréhension des vérités éternelles. Lorsque la France, ai-je dit ailleurs, aura trouvé son âme spirituelle et sans ne se contenter que de l'intellect, elle s'affirmera comme l'instrument d'une révélation sur la nature de l'âme humaine. La France en a montré la nature dans le passé, au stade du plus intense individualisme égoïste. Eprouvée par le feu et la souffrance, la France manifestera plus tard les qualités de l'esprit humain.

Remplacer la suprématie des valeurs matérielles, l'insistance emphatique

sur l'importance de la France dans le monde par la compréhension de l'importance de l'attitude internationale envers la France, et celle des relations humaines désintéressées, *tel est, en bref, le problème psychologique qui se pose* **[7@39]** *actuellement à la France* et que plusieurs de ses meilleurs penseurs ont bien saisi. La France peut-elle apprendre à raisonner, compte tenu de ce qui se passe au-delà de ses frontières, ou va-t-elle continuer à "penser français" exclusivement ? Voilà des questions auxquelles elle doit répondre.

L'ALLEMAGNE

Le principal défaut du peuple allemand est son extrême négativité, qui en fait le peuple le plus facile à "conditionner" de tous les temps. La capacité d'accepter la dictature et la propagande sans discussion, ni révolte, dans un profond sentiment d'infériorité, s'y ajoute. Le peuple allemand se laisse, par conséquent, facilement exploiter et convaincre par ceux qui savent hurler et menacer. Il est facile à enrégimenter.

Pour combattre cette négativité, il faut consacrer des soins attentifs à entraîner l'individu à penser et agir avec indépendance, à priser par-dessus tout ses propres idées dans un esprit de bonne volonté. Telle doit être la note dominante pour la future éducation du peuple allemand. Grâce à cela et à une propagande idéaliste bien faite, le peuple allemand peut reprendre le droit chemin, s'habituer à raisonner juste avec la même facilité qu'il s'était laissé entraîner à de mauvaises habitudes et à un raisonnement pervers et séparatif. L'enrégimentement de l'Allemagne ne saurait encore cesser de longtemps, mais l'orientation doit être complètement changée. *Leur principal problème psychologique est d'admettre leurs relations avec tous les autres peuples sur un pied d'égalité*. Une des plus grandes difficultés à résoudre pour l'O.N.U. est de soutenir un chef bon et fort, capable d'imposer l'enrégimentement dans un esprit de compréhension et de bonne volonté, jusqu'au moment où ce sera devenu superflu. Alors, Allemands et Allemandes pourront raisonner seuls, non sous l'effet de la propagande d'un groupe ou d'une caste militaire [2].

La responsabilité des Alliés est considérable. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie, aidés de la France, mesureront-ils cette responsabilité et – la période punitive terminée – sauront-ils exploiter le goût allemand pour la propagande et veilleront-ils à en user à des fins justes et spirituelles ? Prendront-ils soin de confier le système d'éducation de ce peuple infortuné à

[2] Ces lignes furent écrites en janvier 1945.

des gens doués de vision de l'avenir **[7@40]** fermement décidés à former la génération montante à se tenir pour *des hommes et non des surhommes* ? Pourront-ils imprimer dans la conscience des enfants actuels, ou à naître, le sens et l'importance des justes relations humaines ? Pourront-ils en outre poursuivre cette éducation pendant assez longtemps ? Cette épreuve permettra de juger des intentions véritables des Nations Unies. Le potentiel spirituel du peuple allemand doit entrer en ligne de compte et l'on doit se réjouir de ce qu'un tel enseignement pourrait en tirer. En pratique, les Allemands sont plus faciles à transformer par des méthodes éducatives correctes que n'importe quelle autre nation européenne. Leur mentalité correspond encore à celle du troupeau. Il s'agit de la transmuer en conscience du groupe, celle de l'individu libre, collaborant avec d'autres hommes de bonne volonté pour le bien commun.

L'EMPIRE BRITANNIQUE

Que dire de l'Empire britannique, dont les citoyens se vantent que le soleil ne s'y couche jamais et qui règne en souverain sur tous les océans du globe depuis plusieurs siècles en augmentant sans cesse ses territoires ? La Grande-Bretagne a été une grande puissance impérialiste, portée à acquérir, tenace et ferme dans ses manœuvres politiques, elle a mérité cette accusation dans le passé. Elle a misé sur une politique de puissance, experte en l'art d'équilibrer une nation par une autre, pour préserver le statu quo et l'intégrité des Iles britanniques. Elle a travaillé avec diligence à établir parmi les nations une stabilité lui permettant de fonctionner sans heurt et d'atteindre à ses fins. Accusée d'intense commercialisme, elle s'est vue traiter de "nation de boutiquiers" par d'autres pays. Les Britanniques sont souvent peu sympathiques aux autres peuples. Leur hauteur distante, leur fierté nationale et leur attitude de maîtres du monde indisposent beaucoup de gens. La Grande-Bretagne apporte le sentiment de caste dans ses relations internationales, tout comme le système des classes caractérise ses rapports internes depuis des siècles. Toutes ces allégations ont un fond de vérité et les ennemis de la Grande-Bretagne ont une juste cause à défendre devant le tribunal. Les Britanniques, dans l'ensemble, se sont montrés réactionnaires, trop prudents et conservateurs, lents à agir et aptes à se satisfaire des conditions existantes, en particulier là où ces conditions étaient strictement britanniques. Toutes **[7@41]** ces caractéristiques ont créé une extrême irritation chez d'autres peuples, surtout dans la nation issue de la Grande-Bretagne, les Etats-Unis. Mais ce n'est là qu'un aspect du tableau. Les Britanniques ne sont pas antisociaux. Les premiers, ils établirent

des réformes sociales, instituant par exemple les retraites pour la vieillesse longtemps avant que d'autres nations l'imitent. Ils sont d'un profond paternalisme dans leur traitement des nations plus petites ou moins développées et ils les ont réellement aidées. Ces conservateurs trouvent difficile de discerner le moment où il convient de supprimer cette tutelle. La devise de la Maison de Galles est "I serve" (Je sers). La tendance innée de la race britannique est de servir les nations et les races réunies sous l'Union Jack, le drapeau britannique. Il faut se souvenir que, depuis le début du XXème siècle, de grands changements ont eu lieu dans l'attitude britannique. Bien des vestiges anciens se sont effacés ; le système des castes, avec sa hauteur, son esprit séparatif et son paternalisme est en voie de disparition, car la guerre et les travaillistes ont mis l'accent sur l'égalité essentielle. La Grande-Bretagne forme maintenant un *Commonwealth de Nations entièrement indépendantes*.

Le plus important problème psychologique, pour le peuple britannique est de gagner la confiance du monde et d'amener les autres nations à reconnaître la justice réelle et les bonnes intentions, qui animent ses idées et ses plans. Cette confiance s'était perdue au cours des derniers siècles, mais il la regagne lentement à présent. Son attitude à l'égard des affaires mondiales repose aujourd'hui sur une base internationale. Il désire le bien de la communauté et se sent prêt à consentir des sacrifices dans l'intérêt commun ; ses intentions sont justes et sa volonté, de collaborer. Les citoyens britanniques, braves et sensés, s'émeuvent de l'antipathie acquise en vertu de leur histoire passée. La présente sympathie, suscitée par les souffrances des Britanniques d'une part et l'abandon de leur timide et orgueilleuse réticence, d'autre part, pourraient se développer librement, alors la Grande-Bretagne et les autres nations du monde chemineraient de compagnie dans la vie, sans divergences majeures.

LA RUSSIE

La Russie demeure une grande énigme pour le reste du monde. Ses potentialités de service humain et sa capacité **[7@42]** d'imposer sa volonté, dans une large mesure, au monde entier, dépassent celles de tout autre pays. Cela suffit à inspirer de la méfiance. Son territoire s'étend sur une vaste partie de l'Europe et tout le nord de l'Asie. Elle a traversé une grande et cruelle révolution, suivie d'une période de réajustement. Elle se prépare à collaborer avec le monde et manifeste l'intention de *stipuler ses propres conditions*, c'est-à-dire, d'exercer un contrôle général sur d'autres pays, à commencer par les nations plus petites à ses frontières occidentales. Sur son propre territoire, elle a tiré les populations de leur ignorance et de leur pauvreté, pour les faire accéder

à l'instruction et à un niveau d'existence suffisant. Le reste du monde se méfie profondément de la Russie, en particulier les éléments conservateurs, pour deux raisons : d'abord, à cause de la cruauté des débuts de la révolution, période appelée couramment bolchevisme et en second lieu, à cause de l'isolationnisme délibéré et sévère derrière ses frontières fermées. C'était pourtant le silence de la création. La guerre força ensuite la Russie à rompre ce silence et à collaborer avec le monde. Elle se vit forcée de participer à la guerre mondiale. La Russie est le terrain d'une révélation en germe, dont la valeur spirituelle sera grande et significative pour le groupe et cette révélation s'adressera à l'humanité entière. Une intuition vague et assez inexacte de ce fait favorise son insidieuse propagande.

La Russie a créé dans d'autres pays une fermentation, avant de savoir elle-même de quelle révélation elle a la garde. Son activité est donc prématurée. Le véritable secret de la fraternité, jusqu'ici inconnu et non encore réalisé, lui appartient pour le répandre dans le monde, mais elle ne sait encore ce qu'il est. Le fait que la Russie détient une révélation spirituelle est pressenti par les autres nations du monde. Leur première réaction a été la peur, basée sur certaines erreurs initiales et sur une activité prématurée sur le plan matériel. Néanmoins, tous les pays regardent la Russie dans un sentiment d'expectative, car ils réalisent obscurément qu'il en sortira quelque chose de nouveau ; la Russie, en effet, mûrit et s'intègre rapidement et prouvera qu'elle a beaucoup à donner.

Le monde assiste à l'élévation et à la croissance rapide d'une nation, qui a accompli en un quart de siècle ce que d'autres nations ont mis plusieurs générations à réaliser. La Russie est une géante avançant à grands pas, jeune géante, qui a pris conscience de ses vastes possibilités et animée d'un esprit profondément religieux, quoique peu orthodoxe. Elle **[7@43]** est gênée par ses traits orientaux et ses ambitions occidentales, en butte à la défiance mondiale, à cause de ses manœuvres erronées. Elles consistent en tentatives de s'infiltrer dans d'autres nations, pour saper leur stabilité et les affranchir, tant qu'elles se laissent facilement imbriquer dans l'édifice humain que la Russie s'efforce de construire. Intérieurement, mais encore inconsciemment, la Russie s'inspire du désir de donner naissance à la fraternité. Seul le temps, et aussi une sage activité et une propagande sensée de la part de la Russie, peuvent prouver l'exactitude de mes affirmations. Son problème psychologique est, en dernière analyse, de s'occuper de ses propres affaires, de stabiliser et d'intégrer sa vaste population et de conduire ses peuples vers la lumière. La Russie doit aussi apprendre à coopérer avec autrui d'égal à égal. Elle ne doit pas chercher à entraîner, par ambition et calcul, les petites puissances dans sa zone d'activité

contre leur gré et par la force, ou une irrésistible pression. Il reste beaucoup à faire en Russie pour les immenses territoires et leurs populations déjà compris dans sa sphère d'influence ; les autres nations doivent aussi accomplir leur propre destin sans être soumises par la force à l'autorité russe. Surtout, le problème qui se présente à la Russie est d'offrir aux autres nations du monde un exemple de sage gouvernement, de libre expression des buts individuels et de l'usage d'une éducation inclusive et solide, tel que les autres nations se modèlent sur la démonstration effectuée en Russie, tout en préservant leurs propres voies culturelles, leurs formes de gouvernements librement choisies et leur manière particulière d'exprimer la fraternité. Inhérente à la Russie existe une forme nouvelle de conscience du monde, et par son moyen, une nouvelle expression planétaire se forgera graduellement au feu de l'expérience scientifique et vécue. Cette grande nation, synthèse de l'Est et de l'Ouest, doit apprendre à gouverner sans cruauté, sans enfreindre le libre arbitre individuel et ceci, grâce à une entière confiance dans les bienfaits des idéaux en voie de développement, mais n'ayant pas encore atteint à leur expression.

LA POLOGNE

Au peuple polonais, je désire rappeler qu'un long passé historique place sur ses épaules la responsabilité d'exercer une influence bien définie sur les cultures des nations avoisinantes, et de les imprégner de spiritualité, tâche dont il est apparemment **[7@44]** encore inconscient. Son insistance continuelle sur les possessions territoriales semble l'aveugler à l'égard de la vraie valeur de sa contribution à apporter au monde. Ce peuple fortement émotif et individualiste est, dans le cadre de ses frontières, en proie aux dissensions et à des frictions constantes. Il ne possède pas d'unité interne. Son problème psychologique consiste à parvenir a l'intégration, dont la base serait une victoire sur les haines de race. Ce problème national doit se résoudre en termes de bonne volonté et non d'intérêts égoïstes.

Par parenthèses, si les problèmes de frontières, de possessions, de territoires, de colonies et d'entreprises matérielles prennent la prépondérance aux yeux de toutes les nations, le fait de cette insistance purement matérielle manifeste son peu d'importance relative une fois placé dans sa vraie perspective. Le seul facteur comptant vraiment à cette heure est l'*humanité* même et devant l'agonie, la détresse, la misère humaine, déblatérer sur les frontières est une stupide dépense d'énergie. Des ajustements s'imposent, il faut fixer des frontières, mais les décisions ultimes ne doivent pas dépendre de l'histoire ou de la gloire d'autrefois, mais se baser sur ce qui est le plus

favorable pour les peuples impliqués. A eux de déterminer la décision finale. Cette unique raison m'a poussé à toucher au problème de la Pologne, car j'ai seulement le temps d'indiquer l'action nécessaire évoquée par les problèmes psychologiques des grandes puissances.

Cette guerre mondiale a été présentée par les esprits les plus distingués et les idéalistes des nations alliées comme la lutte menée ostensiblement pour la liberté humaine, pourtant *toutes* les grandes puissances y ont participé, poussées par des mobiles égoïstes et par l'instinct de conservation. Le fait est universellement reconnu. Au fond, toutes professaient plus ou moins un sain et généreux idéalisme : délivrer l'humanité de la dictature. Après la guerre vint l'épreuve de *gagner la victoire*. C'est à dessein que j'emploie ce terme. Si les nations de la terre entière bénéficient d'élections libres, si les peuples des territoires disputés ont la latitude de décider par un plébiscite sans contrainte où vont leurs préférences et leur attachement, et si la liberté de parole, de religion et une presse, ainsi qu'une radio, véritablement libres résultent de la dernière guerre, un grand pas en avant aura été franchi par la famille humaine tout entière.

Compte doit aussi être tenu du fait qu'en s'incarnant, les âmes choisissent le milieu favorable et l'endroit où elles **[7@45]** peuvent se développer et progresser. Elles discernent immédiatement le pays où apprendre les leçons dont elles ont besoin. Dûment médité, ce facteur devrait éclaircir les idées humaines et c'est un facteur vital aujourd'hui, parallèlement au fait, plus vaste et général, qu'une grande bataille planétaire se déroule entre Forces de Lumière et Forces du Mal. L'humanité forme le champ de bataille de ces forces ; elle est l'enclume où frappent les coups des deux côtés, au cours du vaste processus de libération, prévu par le Dieu Qui régit notre monde.

LES ETATS-UNIS

Je vais encore toucher au problème de cette puissante nation, les Etats-Unis d'Amérique. Le problème psychologique, que doit affronter cette nation, est d'apprendre à assumer une responsabilité, qui s'étend au monde entier. La Grande-Bretagne et la Russie ont toutes deux, dans une certaine mesure, appris cette leçon.

Le peuple américain, au sortir de l'adolescence, doit apprendre des leçons de la vie par l'expérimentation, et acquérir ainsi de l'expérience. Tous les peuples jeunes doivent apprendre cette leçon. La race allemande est vieille, mais la nation allemande est très jeune. Le peuple italien remonte à une antique

origine ; l'Etat italien est de date toute récente dans l'histoire. L'accusation d'être jeune (si accusation il y a) s'applique aussi aux Etats-Unis. Un grand avenir est promis à cette nation, non à cause de sa puissance matérielle, ou de ses capacités commerciales, comme le pensent bien des matérialistes. La raison s'en trouve dans son idéalisme inné, profondément spirituel, ses énormes possibilités humanitaires, et, par-dessus tout, sa race, qui provient d'une souche vierge, non épuisée, recrutée surtout parmi les classes moyennes et paysannes. D'un mouvement régulier, dans tous les pays, le pouvoir gouvernemental et celui de déterminer les idéologies pratiques passe rapidement entre les mains du "peuple", en échappant à celles des classes dites dirigeantes et de l'aristocratie. Des pays comme la Grande-Bretagne et la France, où les tendances générales de l'évolution sont acceptées, peuvent avancer plus aisément vers l'avenir que des pays comme l'Espagne ou la Pologne, gouvernés depuis des siècles par une aristocratie dominatrice et une Eglise mêlée à la politique. Les Etats-Unis ne s'embarrassent point de telles entraves, à **[7@46]** part la puissance du capital et de la finance, qui cherchent à s'assurer le contrôle. Cela s'applique aussi dans une large mesure à la Grande-Bretagne.

Aux Etats-Unis, les souches du peuple proviennent nécessairement d'autres pays, car ses citoyens ont, à l'origine, émigré de ces pays. Il n'y existe point d'indigènes, sauf les Peaux-Rouges, dépossédés sans merci par la marée montante venue d'ailleurs. Les groupes raciaux à l'intérieur des Etats portent encore les marques de leurs origines et de leur héritage racial. Psychologiquement et physiquement, ils sont de provenance italienne, anglaise, finnoise, allemande ou autres. A cette circonstance est due une partie du miracle de cette nation à l'intégration rapide.

Comme tous les jeunes, symboliquement parlant, le peuple des Etats-Unis manifeste des signes d'adolescence. Toujours symboliquement parlant, le peuple des Etats-Unis a de dix-sept à vingt-quatre ans. Il clame sa liberté et pourtant, il n'est pas libre ; il refuse d'accepter des conseils, parce que cela enfreint ses droits, mais se laisse souvent mener par des politiciens ineptes et partisans, ou par des incapables. Il se montre à la fois d'une large tolérance et de la plus violente intolérance à l'égard d'autres nations. Prêt à enseigner aux autres comment s'attaquer à leurs problèmes, il ne manifeste pas encore la capacité de résoudre les siens, comme en témoigne le traitement anticonstitutionnel des Nègres américains, privés de liberté et d'opportunité. Sans cesse, il tente des expériences dans toutes les phases de la vie, avec toutes sortes d'idées et toutes sortes de relations. C'est bien ainsi et c'est juste : il faut que jeunesse se passe. Profondément religieux et d'une bonté innée, il développe pourtant une intolérance croissante à l'égard de la race juive, qui

menace de devenir un problème national. La puissance créatrice de la race américaine s'exprime encore dans une admirable maîtrise de la nature et par de grandioses projets de travaux d'art, pour utiliser l'eau, pour couvrir toute cette vaste contrée d'un réseau de routes et de canaux. L'Amérique est le grand champ de bataille de l'expérimentation, dans le domaine de l'invention. Elle s'intéresse profondément à l'essai de toute espèce d'idéologie. La lutte entre le capital et les forces ouvrières atteindra son point culminant aux Etats-Unis, mais se livrera aussi en Grande-Bretagne et en France. La Russie a déjà sa propre solution, mais les nations de moindre importance seront guidées et influencées par le résultat de cette bataille dans le Commonwealth **[7@47]** britannique et aux Etats-Unis. J'espère traiter ce sujet plus tard.

L'ordre qu'il importe de faire régner aux Etats-Unis, viendra quand la liberté y sera interprétée en termes d'une discipline *librement consentie*. Une liberté interprétée par chaque individu au mieux de ses propres intérêts peut dégénérer en licence et constitue un danger à éviter. Les meilleurs esprits sont profondément avertis de ce danger.

Comme tous les jeunes, l'Amérique se sent supérieure aux nations plus mûres. Les Américains se jugent volontiers plus idéalistes, plus sensés, plus amoureux de liberté que les autres. Il leur arrive d'oublier que, si certaines nations sont arriérées, il en existe plusieurs dans le monde, dont l'idéalisme est aussi élevé, les mobiles aussi sensés et qui envisagent les problèmes mondiaux avec une maturité et une expérience supérieures. En outre, comme tous les jeunes, l'Amérique critique vivement autrui, mais prend toujours en mauvaise part les critiques, ou, souvent, ne les remarque même pas. Cependant, l'Amérique est aussi sujette à critiques que n'importe quelle autre nation. Toutes ont une vaste opération de nettoyage à effectuer chez elles et la difficulté consiste, cette fois, à le faire tout en observant strictement leurs obligations internationales. Aucune nation ne peut, aujourd'hui, vivre pour soi. Essaierait-elle de le faire, qu'elle s'engagerait dans une voie fatale et c'est en quoi consiste l'aberration isolationniste. En fait, nous avons aujourd'hui un seul monde et en ces mots se résume tout *le problème psychologique de l'humanité*. Le but est de parvenir à de justes relations humaines. Les nations demeureront ou s'écrouleront précisément dans la mesure où elles se conformeront à ce point de vue. L'ère à venir – de par la loi de l'évolution et la Volonté de Dieu – verra s'établir de justes relations humaines.

Nous sommes au seuil d'une vaste période d'expériences et de découvertes ; nous allons découvrir exactement ce que nous sommes, en tant que nations, dans nos rapports entre groupes, à travers notre expression

religieuse et dans nos modes de gouvernements. A cette ère extrêmement difficile, on ne réussira à survivre que si chaque nation consent à admettre ses propres défauts internes, pour y remédier avec clairvoyance et des visées délibérément humanitaires. Pour chacune, cela signifie vaincre son orgueil et réaliser l'unité intérieure. Chaque pays est sujet aujourd'hui à des divisions intestines entre groupes hostiles : idéalistes et réalistes, politique partisane, **[7@48]** ou éclairée et à longue portée, groupes religieux fanatiquement attachés à leurs propres idées, capitalistes et ouvriers, isolationnistes et internationalistes, ceux qui sont violemment opposés à certains groupes ou à certaines nations et ceux qui agissent avec violence en faveur de ces dernières. Le seul facteur qui puisse finalement à la longue amener l'harmonie et mettre fin à ces conditions chaotiques, ce sont de justes relations humaines.

Chaque pays a aussi beaucoup à offrir, mais aussi longtemps que cette contribution est considérée sous l'aspect de sa valeur commerciale ou de son utilité politique, comme maintenant, pareille contribution ne joue pas en faveur des justes relations humaines. Je reviendrai là-dessus plus tard, en traitant du quatrième problème.

Chaque pays doit aussi recevoir de tous les autres. Cela implique la reconnaissance de certaines lacunes spécifiques, ainsi que le consentement à recevoir d'autrui, d'égal à égal.

Chaque pays apporte sa note particulière et doit se mettre à l'unisson, pour aller enfler l'immense chœur de toutes les nations. Pour cela, il faut restaurer la pureté de la religion, et laisser libre cours à l'impulsion spirituelle naissante en chaque contrée. Il n'en est pas ainsi actuellement, car les formes théologiques oppriment encore la vie religieuse.

Son passé historique, ses hauts faits et ses lois placent chaque nation en étroites relations avec toutes les autres et ceci est plus vrai peut-être pour les Etats-Unis, parce que ses nationaux sont issus de toutes les races connues. L'isolationnisme était vaincu avant même d'avoir dressé sa vilaine tête, car le peuple américain est international, au fond, de par son origine.

L'humanité, on l'a dit auparavant, est le disciple mondial ; l'élan qui pousse à la désintégration des vieilles formes du monde est un élan spirituel. La vie spirituelle de l'humanité est à présent si forte, qu'elle fait éclater toutes les formes actuelles de l'expression humaine. Le monde du passé est périmé, fini pour toujours et le nouveau monde des formes n'est pas encore apparu. Sa construction sera caractéristique de la vie créatrice de l'esprit humain, vie qui est en train de naître. Le facteur important à retenir, c'est que cet esprit est un,

chaque nation doit apprendre à reconnaître cet esprit en elle-même et en chacune des autres. **[7@49]**

RESUME

En bref, la tâche de chaque nation est donc double :

1. *Résoudre ses propres problèmes psychologiques internes.*

Pour y parvenir, elle doit les avouer, réprimer l'orgueil national et prendre les mesures destinées à établir l'unité et la beauté du rythme dans la vie de ses populations.

2. *Favoriser l'esprit de justes relations humaines.*

Ce but est atteint en reconnaissant qu'elle fait partie d'un monde unique. Cela implique ensuite les mesures à prendre pour enrichir le monde entier par sa contribution originale et individuelle.

Ces deux activités, nationale et internationale, doivent se développer parallèlement, en insistant sur les œuvres pratiques du christianisme et non sur les théologies dominatrices et l'autorité subtilement imposée par l'Eglise.

Du point de vue des Forces de Lumière spirituelles, le processus qui devrait se dérouler immédiatement dans le monde serait le suivant :

1. Une crise imminente de la liberté. Cela comporte des élections libres dans tous les pays libérés, pour y déterminer le type de gouvernement, les frontières nationales, là où ce problème existe, et un plébiscite permettant aux peuples de déterminer leur nationalité et leur rattachement.
2. Une opération de nettoyage, à effectuer dans toutes les nations sans aucune exception, afin qu'une salutaire unité, basée sur la liberté et réalisant l'unité dans la diversité, puisse être élaborée.
3. Un programme d'éducation se développant progressivement, pour enseigner à tous les peuples les éléments de la seule idéologie qui se montrera finalement et généralement efficace : celle des justes relations humaines. Lent, mais sûr, ce mouvement éducatif amènera inévitablement à une juste compréhension, à des attitudes et des activités correctes dans chaque communauté, chaque église et chaque nation, dans le domaine international, enfin. Cela prendra du temps, mais ce défi s'adresse à tous les hommes de bonne volonté. dans le monde entier. **[7@50]**

Les guides spirituels de la race peuvent bien présenter cette formule de progrès, mais ne peuvent garantir sa réalisation. L'humanité reste libre de décider sur ses propres problèmes. Certaines questions, toutefois, se posent immédiatement et si je les précise, je n'y puis donner de réponse.

> Les Grandes Puissances : la Russie, les Etats-Unis et le Commonwealth britannique, resteront-elles *ensemble*, pour le plus grand bien de l'humanité, ou chacune ira-t-elle son propre chemin, vers ses buts égoïstes ?
>
> Les puissances moins importantes, comme les Grandes Puissances (et j'y inclus la France, lorsqu'elle s'éveillera et prendra conscience de ses responsabilités internationales), consentiront-elles à abandonner un peu de leur soi-disant souveraineté, dans l'intérêt de tous ? Essaieront-elles de considérer la situation mondiale sous l'angle de l'humanité, ou ne viseront-elles qu'à leur bien individuel ?
>
> Ces puissances omettront-elles la critique constante et maligne, caractéristique du passé, et qui engendrait une haine croissante, pour reconnaître enfin que toutes les nations se composent d'êtres humains, à divers stades d'évolution, conditionnés par leurs antécédents, leur race et leur milieu ? Consentiront-elles à laisser chacune libre d'assumer sa responsabilité individuelle, et à demeurer néanmoins prêtes à s'assister, comme les membres d'une seule famille, animées d'un même esprit, l'esprit de Dieu ?
>
> Consentiront-elles à partager les produits de la terre, conscientes qu'ils appartiennent à tous, et a les distribuer largement, à l'instar de la nature ? Ou permettront-elles que ces produits tombent entre les mains de quelques nations puissantes, ou même d'une simple poignée de puissantes personnalités et de financiers ?

Voici quelques-unes seulement des questions, auxquelles il s'agit de chercher et trouver des réponses. La tâche s'annonce vraiment ardue.

En ce monde d'aujourd'hui pourtant, il existe assez de gens d'orientation spirituelle pour transformer les attitudes mondiales et pour inaugurer la période nouvelle de création spirituelle. Ces hommes et ces femmes, doués de vision et de bonne volonté, se lèveront-ils en nombre, dans chaque nation, et se feront-ils entendre ? Auront-ils la force, la persévérance, et le courage de surmonter le défaitisme, de rompre les chaînes et les entraves théologiques, de braver les chapelles politiques, sociales, économiques et religieuses, afin d'œuvrer pour le bien **[7@51]** de tous les peuples ? Vaincront-ils les forces déployées contre

eux, par leur foi inébranlable en l'équilibre et la puissance de l'esprit humain ? Croiront-ils en la valeur intrinsèque de l'humanité ? Réaliseront-ils que le courant du processus évolutif les entraîne de toute sa force vers la victoire ? Le ferme établissement de justes relations humaines fait certes déjà partie du Plan divin et rien ne saurait arrêter sa manifestation éventuelle. Cette manifestation peut toutefois être hâtée par une action juste et désintéressée. Les Forces de Lumière et leur chef, le Christ, sont aux côtés des hommes de bonne volonté et du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. **[7@52]**

CHAPITRE III

—

LE PROBLEME DES ENFANTS DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

Ce problème est certainement le plus important de tous ceux qui se posent aujourd'hui à l'humanité. L'avenir de la race repose entre les mains de la jeunesse. Sans elle, un nouvel ordre mondial, si vivement désiré et auquel référence est si constamment faite, n'aurait absolument aucun sens. A elle incombe l'éducation de la génération future et la mise en œuvre de la civilisation nouvelle. Ce que nous ferons de la jeunesse et pour elle aura des conséquences de la dernière importance. Notre responsabilité est grande et l'occasion est unique. Je voudrais m'occuper ici des enfants et des adolescents de moins de seize ans, sans essayer de parler du groupe plus âgé. Les deux groupes plus jeunes constituent l'élément dont on peut le plus attendre dans le monde qui s'est écroulé sous nos yeux. Ils représentent la garantie que notre monde peut et doit se reconstruire, et, si les terribles répercussions de l'histoire ont pu nous enseigner la moindre chose, il s'agit de reconstruire sur un plan différent, avec des objectifs et des motifs autres, des buts bien définis et des idéaux sûrement étudiés.

Souvenons-nous pourtant que les espoirs et les rêves visionnaires et mystiques, les projets nés de désirs et les épures méticuleuses, ne sont utiles que dans la mesure ou ils dénotent de l'intérêt, le sens des responsabilités et visent des objectifs qu'il est possible d'atteindre. Leur importance demeure pourtant minime dans les mesures effectives de transition à prendre, s'ils n'envisagent pas le problème immédiat et les possibilités immédiates, avec la volonté d'accepter des compromis pour préparer le terrain à une action ultérieure réussie. Cette action concerne principalement l'éducation dans l'après-guerre. Jusqu'à présent, peu d'efforts ont été réalisés soit dans cette direction, **[7@53]** soit pour établir des ponts entre les formes actuelles de l'éducation. Ces formes ont apparemment failli à préparer l'humanité à vivre en

bonne intelligence et selon les récents aspects de la discipline mentale ; aucune coordination scientifique n'a été tentée et les efforts sont demeurés faibles pour relier les meilleures des méthodes actuelles (qui ne sont pas toutes mauvaises) avec les futurs systèmes pour développer la jeunesse mondiale et lui permettre d'être à la hauteur de la nouvelle civilisation qui monte inévitablement. Les idéalistes visionnaires ont jusqu'ici mené la lutte contre les modes d'enseignement classiques, mais leur manque de sens pratique et leur refus des compromis ont ralenti le processus et l'humanité en a fait les frais. Le moment est maintenant venu où le mystique pratique, d'une intelligence supérieure, doué aussi de vision spirituelle, doit le remplacer et donner ainsi, à la jeunesse de toute nation, une formation propre à l'intégrer avec succès dans le monde actuel.

Je commencerai par ce lieu commun que nos systèmes d'éducation n'ont pas été adéquats. Ils n'ont pas réussi à préparer les enfants à bien vivre ; ils ne leur ont point inculqué les méthodes de penser et d'agir qui conduisent aux justes relations humaines, relations tellement essentielles au bonheur, au succès et à la plénitude de l'expérience dans toute sphère de l'activité humaine.

Les meilleurs esprits et les penseurs aux idées les plus claires dans le domaine pédagogique ne cessent de souscrire à ces principes. Les mouvements des éducateurs progressistes ont contribué à supprimer les anciens abus et à inaugurer de nouvelles techniques, mais ils constituent une si petite minorité qu'ils demeurent pratiquement sans effet. Les horreurs de la guerre s'abattirent sur nous et, dans de nombreux pays, toutes les possibilités de s'instruire furent balayées. Peut-être était-ce une bénédiction cachée offrant l'occasion d'instituer des méthodes nouvelles, basées sur un idéalisme supérieur. Les pays soustraits à l'ouragan du désastre et au renversement de leur ancien système éducatif le regretteront peut-être un jour et devront apprendre plus tard auprès de ceux que les circonstances ont forcés à reconstruire et à assimiler les leçons du désastre. Il ne faut pas oublier qu'un enseignement différent, reçu par la jeunesse au cours des derniers siècles, aurait pu prévenir la dernière guerre.

La guerre totale, où nous avons sombré, a été expliquée par des motifs nombreux et variés. Cela soulève la question de **[7@54]** savoir si la faillite de nos systèmes d'éducation ou l'inertie des églises n'en constituent pas les causes fondamentales. Quoi qu'il en soit, la guerre est venue, emportant notre ancienne civilisation. Certains souhaitent le retour de cette dernière et le redressement des vieilles structures. Ils languissent après un paisible retour à la situation d'avant-guerre. Même si nous sommes bien obligés de reconstruire sur les vieilles assises, il ne faut pas leur permettre de rebâtir selon les anciens plans,

ni d'utiliser les épures périmées. C'est la tâche des éducateurs d'empêcher cela.

Je diviserai ce que j'ai à dire en trois parties ; ce chapitre sera donc plus volumineux que ceux qui traitent d'autres problèmes. Celui-ci les surpasse de beaucoup en importance et ne peut se résoudre en quelques paragraphes. Etudions d'abord le problème actuel des enfants dans le monde, pour nous efforcer de comprendre les circonstances existantes. Ne reculons pas devant les faits et ne détournons pas notre regard des détails affreux. Tâchons de comprendre un peu ce qu'ont dû endurer les enfants en Europe, en Asie et en Grande-Bretagne. Consentons aussi à admettre que les pays où se pratique encore paisiblement aujourd'hui l'enseignement à la vieille mode se mettent par là même en danger, car ils perpétuent les mauvaises méthodes. Ils constituent aussi une menace pour les pays qui, devant les ruines de leurs anciennes institutions, se sont heureusement vus en mesure de changer leur système d'éducation et d'inaugurer par là une meilleure méthode de préparer leur jeunesse à une vie complète.

Nous étudierons ensuite les mesures à prendre dans un avenir immédiat pour réhabiliter les enfants dans le monde et aussi les adolescents, qui pendant des années n'ont reçu aucun enseignement systématique, sinon clandestin, ou celui que leurs parents pouvaient leur donner. Ne passons pas sous silence la vile éducation donnée à la jeunesse dans les nations fascistes, vile parce qu'elle nie les droits de l'individu et exalte l'Etat au lieu de la liberté de l'esprit humain. *L'éducation est une entreprise profondément spirituelle*. Elle affecte, nous le verrons plus loin, l'homme tout entier, y compris son étincelle divine.

Disons tout de suite que je suis opposé à remettre l'instruction aux mains d'une Eglise quelle qu'elle soit. Ce serait préparer le désastre. Cela encouragerait l'esprit sectaire, engendrerait les attitudes conservatrices et réactionnaires si puissamment encouragées dans l'Eglise catholique, par exemple, **[7@55]** ou dans la secte protestante des fondamentalistes [3]. Cela formerait des bigots (en cas de réussite), élèverait des barrières entre individus et causerait enfin une réaction violente et inévitable contre toute religion chez ceux qui apprendraient finalement à penser, en atteignant à la maturité. Qu'on ne voie là *aucune* condamnation de la religion ! C'est une condamnation des méthodes anciennes des Eglises et des vieilles théologies, qui ont échoué à présenter le Christ tel qu'Il est réellement, qui ont voulu acquérir richesses, prestige et pouvoir politique. Elles se sont efforcées par tous les moyens d'accroître le nombre de leurs fidèles et d'emprisonner l'esprit libre de l'homme.

---

[3] Les fondamentalistes imposent une croyance littérale à la Bible.

Il existe aujourd'hui de bons et sages ecclésiastiques qui le comprennent et qui œuvrent avec patience en faveur de la nouvelle attitude envers Dieu dans l'ère nouvelle, mais ils sont relativement peu nombreux. Néanmoins, ils mènent bonne guerre contre la cristallisation théologique et les déclarations académiques. Leur victoire est immanquable et ils sauveront ainsi l'esprit religieux.

Essayons ensuite de discerner les buts que devrait se proposer le nouveau mouvement éducatif et ce qui doit le guider sur la voie. Essayons de formuler un plan à longue portée, qui ne rencontrera point d'obstacle dans les méthodes immédiatement employées, plan destiné à relier le passé au futur en utilisant tous les éléments vrais, beaux et bons, hérités du passé, mais qui insistera sur certains objectifs de base, trop négligés jusqu'à présent. Ces techniques et ces méthodes plus récentes doivent se développer graduellement et hâteront le processus d'intégration de l'homme complet.

Enfin, pour conclure sur une note spirituelle, le monde futur n'a d'autre espoir qu'en une humanité qui accepte le Fait de la divinité, même si elle répudie la théologie, qui reconnaisse la présence du Christ *vivant*, tout en rejetant les interprétations qu'ont données les hommes de Lui, et de Son message, et enfin qui accentue l'autorité de l'âme humaine.

Dans tout cela, veillons à demeurer résolument optimistes. L'avenir s'ouvre à nous, plein de promesses. Fondons notre optimisme sur l'humanité même. Reconnaissons le fait éprouvé qu'en chacun existe une qualité particulière, une caractéristique innée, inhérente, qu'on pourrait appeler la "perception mystique". Cette caractéristique donne un sens immortel du divin, demeuré souvent inconscient ; elle implique la constante **[7@56]** possibilité d'obtenir la vision et le contact avec l'âme, celle de saisir la nature de l'univers avec une aptitude sans cesse croissante. Elle permet au philosophe d'apprécier le monde intelligible et, à travers cette perception, de toucher à la Réalité. C'est par-dessus tout la faculté d'aimer et d'aller vers ce qui est différent de soi. Cela confère la capacité de saisir les idées. L'histoire de l'humanité est au fond l'histoire du développement des idées, comprises peu a peu et de la détermination de l'homme d'y conformer sa vie. Cette faculté s'accompagne de la capacité de pressentir l'inconnu, de croire à ce qu'on ne peut prouver, de chercher, de s'informer et d'exiger la révélation de ce qui est caché et voilé et qui se révèle, siècle après siècle, grâce à l'exigence de cet esprit d'investigation. C'est le pouvoir de reconnaître le beau, le vrai, le bien, et de prouver leur existence au moyen des arts créateurs. C'est cette faculté spirituelle inhérente qui a produit tous les grands Fils de Dieu, toutes les grandes individualités

spirituelles, les artistes, les savants, les philanthropes, les philosophes et tous ceux qui aiment leurs semblables et se sacrifient pour eux.

Telles sont les raisons qui donnent optimisme et courage à tous les vrais éducateurs, c'est aussi la source dont s'inspirent leurs efforts.

LE PROBLEME ACTUEL DE LA JEUNESSE

Le monde familier aux gens au-delà de la quarantaine s'est écroulé et disparaît rapidement. Les valeurs anciennes s'effacent et ce que nous appelons "civilisation" (et que nous trouvions si admirable) s'est, en fait, évanoui. Certains, dont je suis, s'en félicitent ; d'autres estiment cela désastreux ; tous nous sommes désolés que l'instrument de sa destruction ait causé tant de douleur et de souffrance à l'humanité, en tous lieux. La culture (quel que soit le sens attaché a ce terme) demeure encore entre les mains de quelques privilégiés, mais le produit de cette culture – héritage de tous les temps – est en voie de se déplacer d'un lieu à l'autre, de pays à pays, il se désagrège et disparaît en cours de route. Notre civilisation moderne et notre culture se fondaient sur les divers systèmes d'éducation des pays qui constituent aujourd'hui le monde moderne. Il pourrait être utile d'examiner ce que nous entendons par ces mots. Il est utile aussi de savoir si notre civilisation vaut la peine d'être sauvée ou s'il serait préférable d'en **[7@57]** édifier une nouvelle et meilleure sur ses ruines, en utilisant quelques-uns des éléments anciens.

La civilisation peut se définir comme la réaction de l'humanité aux buts et aux activités d'une époque donnée et à sa façon de penser. Durant chaque période, une idée agit et s'exprime à travers les idéalismes raciaux et nationaux. Sa tendance de base a produit à travers les siècles notre monde moderne et cette tendance a été strictement matérialiste. Elle visait au confort physique ; la science et les arts se sont prostitués à procurer à l'homme ses aises et, si possible, un milieu de beauté ; tous les produits naturels ont été employés à donner à l'humanité des *objets*, des maisons, des possessions, des moyens de transport, des radios, des téléphones, des automobiles, des aliments de toutes sortes, des colifichets et des joyaux. L'ambition de l'enseignement a été, en somme, d'équiper l'enfant pour rivaliser avec ses concitoyens afin de "se faire une position", accumuler des richesses et atteindre la plus grande mesure possible de confort et de succès.

Cet enseignement exalte en premier lieu les rivalités et les tendances nationalistes, donc la séparativité. Elle a formé l'enfant à considérer les valeurs matérielles comme les plus importantes, à attribuer aussi à sa propre patrie une

importance suprême, et toutes les autres n'ont qu'une importance secondaire. Elle a encouragé l'orgueil et engendré l'opinion que soi-même, son groupe et sa nation sont infiniment supérieurs à tout et tous. L'enfant acquiert ainsi des préjugés, ses idées sur le monde sont mal ajustées et ses attitudes devant la vie dictées par des partis pris. Les rudiments des arts qui lui sont enseignés doivent le rendre capable d'agir avec l'efficacité requise au milieu de rivalités et dans les circonstances particulières à sa vocation. Lire, écrire et savoir compter sont considérés comme le bagage minimum, outre certaines notions d'histoire et de géographie. L'attention est aussi attirée sur certaines œuvres de la littérature mondiale ; le niveau général culturel est relativement élevé, mais il est déformé et influencé par les préjugés nationaux et religieux, inculqués à l'enfant dès son plus jeune âge, *sans être innés*. On ne s'efforce pas d'en faire un citoyen du monde, sa responsabilité à l'égard du prochain est systématiquement passée sous silence. On développe sa mémoire en lui faisant enregistrer des faits isolés et souvent sans rapports avec la vie quotidienne.

Notre civilisation présente sera considérée dans l'histoire comme grossièrement matérialiste. Bien des époques historiques **[7@58]** l'ont été, mais jamais au point où l'est celle-ci, mais surtout elles n'affectaient point d'innombrables millions d'êtres. On répète constamment que la guerre fut déclenchée par des facteurs économiques ; certes, mais la raison en est que nous exigeons trop de "choses" pour vivre dans "un confort fort raisonnable". Nos besoins dépassent tellement ceux de nos ancêtres. Nous préférons une existence douce et relativement facile ; l'esprit des pionniers (qui est le fondement de toute nation) a disparu, faisant place dans la plupart des cas à une civilisation efféminée. Ceci s'applique particulièrement à l'hémisphère occidental. Nous avions besoin de la guerre pour nous endurcir et nous fortifier, recouvrant ainsi un sens plus juste des valeurs.

Aujourd'hui, dans une bonne partie du monde civilisé, le confort a disparu complètement. Les pays agresseurs avaient emporté à leur profit les "choses" qui signifiaient la civilisation et les avaient amassées chez eux. Là, elles y furent également détruites. Notre niveau de vie civilisée est bien trop haut du point de vue des possessions et bien trop bas quant aux valeurs spirituelles ou même considéré avec un intelligent sens des proportions. *Notre civilisation moderne NE résiste PAS à l'épreuve de valeur*. Aujourd'hui, une nation est tenue pour civilisée quand elle attache de la valeur au développement intellectuel, qu'elle donne la primauté à l'analyse et à la critique et lorsque toutes ses ressources sont consacrées à satisfaire les désirs, à produire des objets et à accomplir des buts matériels, à essayer de prédominer dans la compétition mondiale, à amasser des richesses, à acquérir des possessions, à

atteindre à un niveau de vie élevé et à s'assurer le contrôle des produits de la terre, au profit surtout de quelques hommes riches et ambitieux.

Je sais bien que cette généralisation est outrancière, quoique essentiellement correcte dans ses principales implications, même si elle ne l'est pas dans des cas individuels. Car cette triste et affreuse situation, dont l'humanité est elle-même l'auteur, nous a coûté la guerre ; ni les églises ni les systèmes d'éducation n'ont été assez sains dans leur enseignement de la vérité pour compenser cette tendance matérialiste. Le drame est que l'enfance du monde entier, par-dessus tout, a payé et paie le prix de nos fautes. Peut-être que j'exagère, mais peut-être que non. De l'opinion de tous, l'origine de la dernière guerre était due à la convoitise, l'ambition matérielle, communes à toutes les nations, sans exception. Tous nos plans **[7@59]** s'établissaient pour organiser la vie nationale et la diriger vers les biens matériels, la suprématie sur la concurrence, et enfin vers les intérêts égoïstes des individus et de la nation. Tous les pays, à leur manière et selon leurs possibilités, ont participé à cela ; nul n'a les mains nettes et de là est venue la guerre. *L'humanité souffre d'un égoïsme invétéré* et d'un amour inhérent des biens matériels. De là est issue notre civilisation, aussi s'est elle écroulée en ruines sur nos têtes.

Dans toute civilisation, le facteur culturel tend à préserver et respecter le meilleur de son passé et ses valeurs artistiques, littéraires, musicales et tous les éléments créateurs des nations passées et présentes. Il consiste en l'influence civilisatrice de tels éléments sur la nation et sur les individus de cette nation qui sont en situation (habituellement financière) d'en bénéficier et de les apprécier. La connaissance et le goût ainsi obtenus permettent à l'homme cultivé d'établir un rapport entre le monde de la signification (hérité du passé) et le monde des apparences, où il vit, et de les considérer comme un monde unique, existant cependant en premier lieu à son profit personnel. Si toutefois, il ajoute à son appréciation de notre héritage planétaire et racial, à la fois créateur et historique, la compréhension des valeurs spirituelles et morales, alors il s'approche du type idéal de l'homme vraiment spirituel. Par rapport à la population de la planète, des hommes de ce genre sont rares, mais ils constituent pour le reste de l'humanité un témoignage de ses vraies possibilités.

Les hommes et les femmes cultivés, ou doués de perception spirituelle, n'ont pourtant pas été assez forts pour empêcher la guerre ou pour mettre en œuvre les conditions qui l'auraient rendue impossible. L'héritage matériel du passé, les monuments et les édifices historiques, les peintures et les sculptures, les cathédrales et les précieuses structures qui incarnaient symboliquement l'histoire de l'humanité, ont été emportés par la vague destructrice qui a déferlé

sur nous. C'est comme si une main géante avait effacé tout ce qui était inscrit sur l'ardoise humaine, pour nous donner l'occasion de créer du nouveau. Les peuples possédant, une culture vont-ils saisir leur chance ? Nous, citoyens civilisés, profiterons-nous de l'occasion de bâtir du neuf, non une civilisation matérielle, cette fois, mais un monde de beauté et de justes relations humaines, un monde où les enfants pourront, en vérité, croître à l'image du Père Unique et où l'homme pourra revenir à la simplicité des valeurs spirituelles : beauté, vérité et bonté ? **[7@60]**

Pourtant, devant la reconstruction à l'échelle mondiale que notre temps exige et la tâche presque surhumaine de sauver les enfants et la jeunesse du globe, certains recueillent aujourd'hui des fonds pour restaurer les anciens édifices, rebâtir des églises de pierre et recueillent ainsi l'argent tellement nécessaire pour panser les blessures morales et répandre la chaleur de l'amour et de la compréhension parmi ceux qui ne croient plus à l'existence de ces vertus. Sûrement Dieu pourra être trouvé plus facilement dans un foyer rebâti et au sein d'une famille réunie que dans n'importe quelle cathédrale de pierre, si intéressante soit-elle au point de vue historique, et ses serviteurs peuvent accomplir leur travail d'illumination spirituelle dans un champ en plein air, plutôt que dans un soi-disant "temple de Dieu" somptueux, rempli de statues, de joyaux et de riches habits sacerdotaux ! Que ceux qui cherchent à rétablir l'ancien mode de vie prennent garde de n'oublier, en restaurant ce décor périmé, la misère cruelle des enfants actuels, qui jamais n'eut sa pareille.

Considérons maintenant le problème. En termes généraux, les enfants d'aujourd'hui se rangent parmi les groupes suivants :

1. Ceux que les effets de la guerre ont empêchés de jamais connaître un foyer, dont les parents ont été tués sous leurs yeux, lors de la destruction de leurs maisons, ignorants parfois même de leurs noms ou de leurs nationalités ils n'ont survécu, tels de petits animaux, que protégés par la seule force de l'instinct de préservation. Ceux-ci étaient des bébés quand la guerre éclata, ou ils naquirent par la suite. Comment ils ont survécu demeure un grand mystère.
2. Les enfants un peu plus âgés, qui se souviennent d'un foyer et de leurs parents, mais qui ont vu des spectacles que jamais un enfant ne devrait contempler, cruels bombardements, horreurs de la guerre, du sang versé, de la brutalité, des tortures et de la haine. Ils ont survécu, parfois avec des parents ou des amis, parfois seuls, parfois par leur propre ingéniosité. L'un comme l'autre, ces groupes ignoraient la bonne nourriture, tous deux étaient victimes de la malnutrition et tous,

normalement, à la suite de pareilles expériences, souffraient de psychoses et présentaient un problème difficile.

3. Ces enfants bizarres et sauvages, nombreux en Europe et **[7@61]** en Chine, qui n'ont jamais connu l'autorité des parents ; ils étaient plus âgés que les deux premiers groupes, ils se formaient en bandes, comme de jeunes loups, ne songeaient qu'à survivre et à manger. Ils étaient naturellement dépourvus de tout sens moral et ne connaissaient ni valeurs culturelles ni restrictions sexuelles. La bonté leur était demeurée étrangère, brutalisés par les circonstances et les gens auxquels ils cherchaient toujours à échapper, ils ne connaissaient point d'autre loi que l'instinct de préservation.

4. Vient ensuite un groupe de garçons et de filles plus grands, réunis par leurs aînés en unités de combat. On leur apprenait à se servir d'un fusil, à poursuivre l'ennemi et à tuer pour leur pays. On les exerçait à un minimum de discipline, pour en faire de bons soldats, experts à la technique de la guerre. Mais ils ne recevaient aucune instruction et durant les années où la jeunesse se développe le plus intensément, ils étaient submergés par la marée montante de la guerre et tout ce qu'elle implique. Ils ont joué courageusement le rôle imposé.

5. En outre, il y a les enfants qui ont été mieux protégés, malgré les circonstances de la guerre. Pourtant, nombre d'entre eux n'ont connu autre chose que la guerre dès leur naissance. Les bombardements furent pour eux l'état normal et la mort leur était familière. Malgré cela, on s'était bien occupé d'eux. C'était le cas des enfants en Grande-Bretagne et en France, dans certaines régions épargnées par les pires horreurs de la guerre. Ils ont souffert, mais leur misère était un peu différente, car l'atmosphère psychologique de leur entourage était autre et ils connaissaient la possibilité d'être entourés d'affection et de sécurité.

6. D'autres enfants vivaient en parfaite sécurité, dans des pays comme le Canada et les Etats-Unis, ou d'autres pays, dont les territoires n'appartenaient pas à la zone de guerre. Qu'exige leur éducation ? Ne présente-t-elle pas aussi un problème caractérisé, s'ils doivent assumer leur rôle comme des égaux, intégrés dans le monde nouveau ? Ils n'ont point souffert, ils n'ont point vu la mort en face ; ils n'ont pas eu à lutter pour l'existence toute nue. Vu de haut, cela est-il un bien ou un mal pour eux ? Ont-ils manqué une occasion ? Peut-on leur enseigner à s'adapter au monde, que les enfants dont nous avons parlé plus

[7@62] haut, édifieront inévitablement ? Ces enfants bien nourris, tranquilles, indépendants et dépendants à la fois, trouveront-ils leur place dans le monde qui vient ? Serait-ce plutôt à eux de le construire et de déterminer son orientation ? Certes non ! Ils n'ont pas le vrai sens des proportions, ils ne sauraient comprendre les valeurs relatives qui conditionneront ce monde ; ils ont été éduqués selon le vieil ordre égoïste, avec trop de confort et trop de besoins ; ils n'ont pas été éprouvés au feu de la souffrance et de la douleur ; ils n'ont pas dû se tirer seuls d'affaire. Certains diront que c'est mieux ainsi, d'autres peuvent penser exactement l'inverse. Aux éducateurs de ces pays épargnés s'offre un choix et une épreuve aux lourdes conséquences et il va leur falloir changer de méthodes d'éducation, de programmes et de buts, s'ils veulent préparer ces enfants aux conditions à venir.

Tels sont les faits que parents et pédagogues du monde entier doivent affronter avec plus de réalisme. Il leur faut s'efforcer de comprendre avec sympathie le problème des enfants qui furent plongés dans la guerre et les graves situations où ils s'étaient trouvés. Il incombe particulièrement aux peuples des Amériques et des pays neutres de le comprendre car ils ont échappé, ou furent soustraits, à beaucoup de souffrances. A part la perte d'êtres aimés (subie en commun avec tant d'autres nations !) ils ont échappé aux privations de nourriture, aux bombardements, à la mort subite, à la torture, aux meurtres, aux migrations forcées, à la disparition de leurs enfants et à toutes les horreurs indicibles qui se déchaînaient sur le monde !

Saisissons-nous clairement que des millions d'enfants n'ont jamais connu la sécurité, ni jamais su comment se procurer leur prochain repas ? Peut-on s'imaginer l'état d'esprit d'un enfant, qui, après avoir vu ses parents déchiquetés par l'explosion d'une bombe sous ses yeux, ou qui, caché dans l'espoir de n'être pas découvert, a assisté aux tortures qu'ils subissaient ? Pouvons-nous imaginer ce que pense un enfant qui a vu les affamés pratiquer le cannibalisme, ou qui a rampé avec d'autres petits, de place en place, évitant d'être vus, marchant de nuit et se terrant dans des trous, ou sous les arbres, durant le jour ? Pouvons-nous comprendre ce que représente le manque de chaleur en hiver, sans jamais être suffisamment couvert et la psychologie d'enfants, forcés de mener pareille **[7@63]** vie et automatiquement et instinctivement amenés à mentir, ou même à tuer, pour obtenir les premières nécessités de l'existence ? Nous est-il possible d'imaginer la mentalité d'enfants blessés, jamais soignés, et qui se sont remis, mais demeurent estropiés et amoindris pour la vie entière, qui ne connaissent que la loi de la jungle, après avoir vu, jour après jour, la mort sous ses pires aspects. Ils ont toujours eu peur. Je vous prie de vous représenter ce que cela

signifie.

En écrivant ces lignes, je n'exagère rien. Tout ce que j'énumère est sérieusement appuyé sur des témoignages dignes de foi. On a caché bien des choses au public, de crainte de blesser sa sensibilité, ou de le mettre mal à l'aise. Mais nous sommes quelques-uns à penser qu'il *faut* savoir et faute d'avoir le courage de regarder en face la vie quotidienne que mènent les gens en diverses parties du monde, nous n'avons aucune contribution valable à apporter au monde qu'il s'agit de construire.

Ce tableau comporte un autre côté. Il offre de la beauté, comme du drame, de l'amour, comme de la haine. Des familles sont demeurées ensemble, se sont enfuies ensemble, ont souffert ensemble, et prouvé leur affection commune, au milieu de toutes les horreurs et incertitudes. Toujours, elles ont eu peur. La jeunesse a fait preuve d'une sagesse étonnante, d'amour et d'un esprit de sacrifice extraordinaire ; les récits qui sont parvenus d'Europe l'ont révélé. La beauté de l'âme humaine brille toujours d'un vif éclat dans les désastres, et plus encore dans les pays affligés par la guerre. Des enfants sont morts pour en défendre d'autres. Ils sont restés affamés pour que d'autres mangent et ils ont tout traversé avec un courage supérieur ; sous la contrainte, et mis en jugement, ils sont demeurés fidèles à la vérité et à la bonté inculquées par leurs parents et que les calamités n'avaient pu détruire.

La catastrophe, où des enfants par millions ont été atteints, doit être prise en considération pour y remédier. Ces enfants, par centaines de mille, présentent des problèmes psychologiques, des milliers sont fous, ou au bord de la folie, d'autres sont aliénés, et tous sont victimes de leurs expériences de guerre. Que ferons-nous pour ces adolescents, cette jeunesse ? Quel avenir les attend, à moins que leurs compatriotes et nous-mêmes ne nous attaquions à ce problème, déterminés à construire un monde, où les valeurs morales et spirituelles soient si différentes qu'avec l'aide de Dieu, jamais plus la guerre ne sévira sur notre planète ? **[7@64]**

BESOINS IMMEDIATS DES ENFANTS

Nous venons d'essayer de comprendre un peu l'état des enfants dans les pays ravagés par la guerre : Europe, Chine et îles du Pacifique. Nous nous sommes rendus compte de l'extrême difficulté de la tâche qui nous attend, mais aussi de sa grandeur et de son importance vitale. L'immensité des problèmes à résoudre peut bien nous laisser désemparés et incapables de répondre à la multitude des questions qui nous viennent aussitôt à l'esprit. Que faut-il faire ?

Quelles démarches entreprendre et comment agir ? Quelles sont les erreurs à éviter ? Comment poser les fondements d'un programme étendu de reconstruction, d'enseignement et de développement de la jeunesse, susceptible de garantir un monde neuf et meilleur ? Qu'est-ce que, de toute évidence, il ne faut pas faire ? Quels plans de base établir pour convenir à tant de races et de nationalités ? Comment agir devant tant de haines compréhensibles et de préjugés enracinés ? Comment aller de l'avant sur des bases saines.

Les peuples des divers pays ne sont pas restés oisifs et n'ont pas attendu simplement que les étrangers se chargent de tout l'effort de sauvetage et de reconstruction. Certaines nations ont souffert plus que d'autres. Certaines, comme l'Allemagne. n'ont senti que tardivement tout le poids de la guerre précipitée par elle, et pourtant la détresse psychologique de sa jeunesse est peut-être pire que celle de n'importe quel autre pays. Certains pays ont peut-être moins besoin d'assistance que primitivement présumé, et d'autres, au contraire, exigent une plus grande mesure de secours. Le problème principal est celui de la réhabilitation physique, du rétablissement du sentiment de sécurité, et de conditions d'existence salubres et décentes.

L'état psychologique est peut-être pire encore. Des milliers d'enfants et de jeunes gens avaient vu trop d'horreurs, trop longtemps. Ils avaient perdu toute espérance ; ils étaient victimes du choc, certains d'entre eux étaient à la limite de la folie. Ebranlés par la terreur, ils ne pouvaient attendre que des horreurs sans cesse croissantes. Ils n'avaient rien connu d'autre.

Chez les enfants, surtout les adolescents, garçons et filles, les valeurs morales et éthiques se sont détériorées et il faut les éveiller aux valeurs spirituelles. Toutefois, des preuves certaines **[7@65]** existent de cet éveil spirituel, qui se manifeste déjà en Europe, et peut-être ce continent infortuné sera-t-il recouvert de cette nouvelle marée spirituelle qui dirigera le monde entier vers un avenir meilleur et garantira que notre civilisation matérialiste a disparu sans retour. Une renaissance spirituelle est inévitable et nulle part le besoin ne s'en fait sentir davantage que dans les pays ayant échappé aux pires aspects de la guerre. Nous devons prévoir cette renaissance et la préparer.

Le temps est venu, où les pires résultats matériels de la guerre se sont effacés. Les villages, les cités ont été reconstruits, les familles sont réunies sous leur propre toit. Les nations fonctionnent plus normalement et les enfants sont nourris, vêtus et en sûreté. Le problème le plus urgent est ensuite certainement la réhabilitation psychologique de la jeunesse en ces pays. Il est douteux que les enfants d'Europe, de Chine, du Japon, de la Grande-Bretagne se remettent jamais complètement des effets de la guerre. Leurs premières années, celles de

leur formation, ont coïncidé avec l'état de guerre et, adaptables comme le sont les enfants, ils n'en garderont pas moins des traces de ce qu'ils ont vu, souffert, entendu. Je généralise, bien sûr. Il s'y trouvera des exceptions, particulièrement en Grande-Bretagne et en France. Seul, le temps permettra de mesurer les dommages accomplis. Mais en bonne partie, ils ont été compensés par la sage intervention des parents, des médecins, des infirmières et des instituteurs, au cours des dernières années.

Il faut nécessairement tenir compte aussi, dans nos plans et nos bonnes intentions, du fait que les diverses nations participantes à la guerre et celles qui subissaient l'occupation, ont conçu leurs propres projets. Elles savent ce qu'elles veulent, décidées, dans la mesure du possible, à s'occuper de leur propre peuple, à sauver leurs enfants et à restaurer leur culture et leurs terres. La tâche des Grandes Puissances, avec leurs vastes ressources, celle des philanthropes et des organisations humanitaires du monde entier devraient consister à collaborer à cet effort. Leur rôle n'est pas d'imposer ce qu'ils croient bon, de leur point de vue, à ces gens, qui souhaitent de la compréhension dans la coopération. Certes, ils ne souhaitent nullement qu'une horde bien intentionnée se précipite pour réformer chez eux l'enseignement et l'hygiène ou leur imposer une quelconque idéologie, démocratique ou communiste. Naturellement, les principes du nazisme et du fascisme doivent être **[7@66]** supprimés, mais les nations demeurent libres d'élaborer leur propre destin. Chacune a ses traditions, sa culture, son ambiance particulière. Elles sont forcées de rebâtir, mais ce qu'elles construisent doit leur être propre, caractéristique de l'expression de leur vie intérieure. Sûrement, le rôle des nations plus riches et plus libres est d'aider à cette construction, afin que naisse le monde nouveau. Mais chaque nation doit s'attaquer au problème de sa restauration à sa manière particulière.

Loin de signifier la désunion, cela donnera un monde plus riche et plus varié. Cela ne doit pas entraîner la séparation, ni des barrières ou des murs de préjugés et d'orgueil de races. Il existe deux liens principaux pour les unir, qui doivent être mis en pratique et amènent une compréhension meilleure dans le monde des hommes. Ce sont la religion et l'enseignement. Nous étudierons le facteur religieux plus loin dans cet article, examinons d'abord celui de l'enseignement, qui a subi une telle faillite dans le passé (la guerre en fut la preuve), mais qui pourrait influencer si favorablement l'avenir.

Nous assistons aujourd'hui à la formation lente, mais sûre, de groupes internationaux, destinés à veiller sur la sécurité mondiale pour protéger le travail, régir l'économie du globe et préserver l'intégrité et la souveraineté des

nations, chacun assumant dans l'ensemble un rôle déterminé dans la tâche d'assurer de justes relations humaines sur toute la planète. Que nous soyons ou non d'accord avec les détails de ces contrats particuliers, des conférences comme celles de Dumbarton Oaks, Bretton Woods, celle de San Francisco, la formation de conseils internationaux et surtout des Nations unies apportent des raisons d'espérer que l'humanité s'avance vers un monde où les justes relations humaines seront considérées comme essentielles à la paix mondiale, où la bonne volonté sera admise et qui veillera à mettre en œuvre les mesures supprimant la guerre et l'agression.

Dans le domaine de l'enseignement, une action commune pareille est certes aussi essentielle. L'unité fondamentale des objectifs devra guider les systèmes d'éducation des nations, même si une méthode et des techniques unifiées ne sont point réalisables. Des différences de langues, de milieu et de culture existent et continueront toujours. Elles forment la magnifique tapisserie de l'humanité vivante à travers les âges. Mais bien des éléments contrarient jusqu'à présent les justes relations humaines et devront être, et seront, éliminés. **[7@67]**

En enseignant l'histoire, par exemple, faut-il revenir aux anciennes et funestes méthodes, où chaque pays se glorifiait, souvent aux dépens des autres, où les faits sont systématiquement déguisés, où à travers les siècles diverses guerres sont mises en vedette ? Cette histoire prônant l'agression, la grandeur des civilisations matérielles et égoïstes, développe l'esprit nationaliste et donc séparatiste, encourage les haines de races et stimule les orgueils nationaux. La première date dont se souvienne un enfant britannique est habituellement "Guillaume le Conquérant, 1066". L'enfant américain se souvient du débarquement des pèlerins, les premiers colons, suivi du dépouillement graduel des habitants, légitimes propriétaires des terres, peut-être encore de la révolte de Boston [4].Les héros de l'histoire sont tous des guerriers ; Alexandre le Grand, Jules César, Attila, roi des Huns, Richard Cœur de Lion, Napoléon, Georges Washington et tant d'autres. La géographie est surtout une histoire, présentée sous une autre forme, mais dans le même esprit – l'histoire des découvertes, des explorations et de la prise de possession, souvent suivie par le cruel traitement des indigènes des pays conquis. La convoitise, l'ambition, la cruauté et l'orgueil sont les notes dominantes de notre enseignement de l'histoire et de la géographie.

Les guerres, les agressions et les vols, caractéristiques de toutes les

---

[4] Où les caisses de thé anglaises furent jetées à la mer.

grandes nations, sans exception, sont des faits qu'il serait vain de nier. Il est non moins vrai, toutefois, que les leçons à tirer des maux ainsi causés, aboutissant à la guerre de 1914-1945, peuvent en être déduites et l'on peut faire ressortir les causes anciennes des préjugés et des inimitiés actuelles en insistant sur leur futilité. Ne serait-il pas possible d'édifier notre théorie de l'histoire sur les grandes et généreuses idées qui, en conditionnant les nations, en ont fait ce qu'elles sont ? De mettre en relief les dons d'invention qui les ont toutes distinguées ? Ne pourrions-nous présenter, de façon plus impressionnante, les grandes époques de culture, qui, en se manifestant soudain dans tel ou tel pays, ont enrichi le monde entier et donné à l'humanité sa littérature, son art, sa vision ?

La guerre a causé de grandes migrations. Les armées ont défilé dans toutes les parties du monde et s'y sont battues. Les peuples persécutés se sont échappés d'un pays vers un autre. Leur action sociale a mené quantité de gens de lieu en lieu, au service des soldats, ou des malades, pour soulager les **[7@68]** affamés et étudier les conditions. Le monde d'aujourd'hui est très petit et les hommes découvrent, souvent, pour la première fois de leur vie, que l'humanité est une et que tous les hommes se ressemblent, quelle que soit la couleur de leur peau et où qu'ils vivent. Nous sommes tous intimement mêlés, actuellement. Les Etats-Unis sont peuplés de gens de toutes provenances ; l'U.R.S.S. comprend plus de cinquante races ou nations différentes. Le Royaume-Uni est un Commonwealth de nations indépendantes liées en un seul groupe. L'Inde se compose de peuples multiples, aux religions et aux langues innombrables, et cela constitue son problème. Le monde lui-même est une grande marmite en fusion et dont l'Humanité Une est en voie d'émerger. Cela exige un changement radical dans nos méthodes d'enseigner l'histoire et la géographie. La science a toujours été universelle. Le grand art et la grande littérature ont toujours contribué au patrimoine mondial. Sur de tels faits doit être assise l'instruction qu'il convient de donner aux enfants du monde entier, sur nos ressemblances, sur nos chefs d'œuvres, nos idéals spirituels et nos points de contact. Sinon, les blessures des nations ne guériront jamais et les barrières vieilles de plusieurs siècles ne seront pas abattues.

Les éducateurs, auxquels s'ouvre cette perspective mondiale, devraient veiller à établir la civilisation à venir sur un fondement sain. Les bases de celui-ci doivent être générales et universelles dans leurs visées, et présentées sous un jour véridique et dans un esprit constructif. Les mesures prises par les éducateurs des différents pays détermineront inévitablement la nature de la civilisation future. Ils doivent préparer une renaissance de tous les arts et donner le champ libre à un nouvel élan créateur chez l'homme. Ils doivent

attacher une importance majeure aux grands moments de l'histoire humaine, où la divinité en l'homme lançait des étincelles et frayait à la pensée de nouvelles voies, suscitait de nouveaux projets et modifiait ainsi à demeure toute l'orientation des affaires du monde. En de telles circonstances la Magna Charta anglaise fut accordée, la Révolution française donna l'essor aux concepts de liberté, d'égalité et de fraternité. Ainsi fut formulée la Déclaration des droits américains ; ainsi, en haute mer, furent proclamées de nos jours la Charte de l'Atlantique et les Quatre Libertés. Ces vastes conceptions doivent régir l'Âge nouveau, sa naissante civilisation et sa culture à venir. Si les enfants d'aujourd'hui apprennent le sens réel de ces **[7@69]** cinq grandes déclarations et que la futilité de la haine et de la guerre leur est enseignée en même temps, il y a lieu d'espérer en un monde meilleur et plus heureux et en une plus grande sécurité mondiale.

Deux idées principales devraient être inculquées incessamment aux enfants de tous pays. Ce sont : *la valeur de l'individu et le fait que l'humanité forme un tout*. Ces filles et ces garçons nés pendant la guerre ont appris, parce qu'ils ont vu, que la vie humaine n'a guère de prix ; les pays fascistes enseignaient que la seule valeur de l'individu est la mise à exécution des desseins d'un dictateur : Mussolini ou Hitler. Ailleurs, on accorde de l'importance à certaines gens et à certains groupes, du fait de leur position héréditaire ou de leur situation financière, tandis que le reste de la nation n'est pas considéré. Dans d'autres pays encore, l'individu se tient pour si important et attache tant de prix à satisfaire ses fantaisies qu'il néglige complètement ses liens avec l'ensemble. Pourtant, la valeur de l'individu et l'existence de ce tout, que nous appelons *Humanité* sont en rapport étroit. Il faut y insister. Ces deux principes, correctement enseignés et compris, mèneront à la culture intense de l'individu et lui feront reconnaître ses responsabilités, comme partie intégrante du corps entier de l'humanité.

En touchant à la réhabilitation psychologique des enfants et de la jeunesse du monde, j'ai suggéré que les manuels soient refaits dans l'esprit des justes relations humaines et non pas selon l'actuel point de vue nationaliste et séparatiste. J'ai aussi indiqué certaines idées de base, qu'il faudrait inculquer immédiatement : la valeur unique de l'individu, la beauté de l'humanité, les rapports de l'individu avec le tout et la responsabilité qui lui incombe de s'intégrer à l'ensemble de façon constructive et de bonne grâce. J'ai essayé d'insister sur la futilité de la guerre, de la convoitise et de l'agression et de préparer le grand éveil de la faculté créatrice chez l'homme, une fois sa sécurité assurée. J'ai noté l'imminence de la future renaissance spirituelle. A tout cela, je voudrais encore ajouter que, pour l'éducation, nos objectifs immédiats doivent

tendre à éliminer l'esprit de compétition pour y substituer celui de coopération. Ici se pose aussitôt la question : comment y arriver, tout en maintenant un niveau élevé d'accomplissement individuel ? La concurrence n'est-elle pas le plus puissant levier de tout effort ? C'était ainsi jusqu'à présent, mais cela ne doit pas nécessairement continuer. En développant une atmosphère **[7@70]** propre à encourager chez l'enfant le sens de ses responsabilités et en le délivrant des refoulements engendrés par la peur, cela lui permettra d'atteindre à des résultats supérieurs même. De la part de l'éducateur, cela exigera la création, autour de l'enfant, d'une atmosphère propice, où certaines qualités fleuriront, caractérisées par le sens des responsabilités et la bonne volonté. Quelle est la nature de cette atmosphère ?

1. *Une atmosphère d'affection*, d'où toute crainte est bannie et où l'enfant comprend qu'il n'a pas lieu d'avoir peur. Dans cette atmosphère il sera traité avec courtoisie et pareille courtoisie envers autrui sera attendue de lui. Elle se rencontre rarement dans les classes ou au foyer. Cette atmosphère d'affection n'est ni émotive ni sentimentale, mais se base sur la réalisation des potentialités de l'enfant, considéré comme individu, sur une absence d'antagonismes raciaux et de préjugés et sur une véritable tendresse compatissante. Cette attitude de compassion se fonde sur la perception des difficultés de la vie quotidienne, qui, en ce moment et pour bien des années encore agissent sur la sensibilité d'un enfant à l'affectivité normale, et sur la conviction que l'amour tire toujours le meilleur de chacun.
2. *Une atmosphère de patience* – C'est en pareille atmosphère que l'enfant peut apprendre les premiers rudiments de la responsabilité. Partout les enfants nés au cours de la présente période, atteignent un haut degré d'intelligence ; sans le savoir, ils sont éveillés spirituellement et le premier signe de cet éveil spirituel est leur sens des responsabilités. Ils sont conscients d'être gardiens de leurs frères. Inculquer patiemment cette qualité, s'efforcer de leur faire assumer de petits devoirs et partager les responsabilités exigera du maître beaucoup de patience, mais c'est essentiel pour tremper définitivement le caractère de l'enfant et sa future utilité dans le monde.
3. *Une atmosphère compréhensive* – Si peu d'instituteurs ou de parents expliquent à un enfant les raisons de ses activités et des exigences qu'on a envers lui. Pareille explication produit pourtant toujours de l'effet, car l'enfant réfléchit plus qu'on ne pense et ce processus l'induira à considérer ses mobiles. Souvent ce que fait l'enfant n'est pas

mal en soi, il est guidé par son esprit contradictoire et curieux, par l'impulsion de se venger de quelque injustice **[7@71]** (causée par le manque de compréhension du motif chez l'adulte), par son incapacité d'utiliser correctement son temps et par le désir d'attirer l'attention. Ce sont simplement là des gestes de l'individu en croissance. Les grandes personnes sont susceptibles d'engendrer très tôt chez l'enfant un sentiment inutile de culpabilité. Ils insistent sur de petits détails, qu'il faudrait passer sous silence bien qu'ils soient agaçants. Un juste sens de mal faire, basé sur l'incapacité d'entretenir de correctes relations de groupe, n'est pas développé, mais si un enfant est traité avec compréhension, alors les actes vraiment mauvais, comme d'empiéter sur les droits d'autrui, porter atteinte par le désir individuel et pour son avantage personnel, aux nécessités du groupe, seront envisagés sous leur jour correct et au bon moment. Les éducateurs feront bien de se souvenir que des milliers d'enfants ont assisté pendant la guerre, à de constantes mauvaises actions, commises par les grandes personnes. Cela a perverti leur mentalité, en leur donnant des normes fausses et miné simultanément la juste autorité des gens plus âgés. Un enfant peut devenir asocial, faute de compréhension ou si les circonstances ont des exigences au-dessus de ses forces.

Une atmosphère qui convienne, l'enseignement de quelques principes corrects et une grande compréhension affectueuse, voilà ce qu'exige la difficile période de transition que nous devons traverser. Les éducateurs et les maîtres auront besoin de s'imposer une discipline de patience, de compréhension et d'affection, qui ne sera pas aisée, car elle sera accompagnée d'un sens aigu des difficultés à surmonter et des problèmes à affronter. Dans tous les pays les hommes et les femmes doués de vision devront se manifester et œuvrer. Ils existent ; il leur faut l'équipement requis et l'appui de ceux à qui ils peuvent se fier. Alors, et alors seulement, il sera possible de s'attaquer aux moyens plus précis qui rendront possible le plan à longue portée que certains d'entre nous ont entrevu.

LE PLAN A LONGUE PORTEE

Formulons maintenant un plan plus vaste pour l'éducation future des enfants du monde. Nous avons remarqué que, malgré les méthodes universelles d'éducation et les nombreux **[7@72]** centres d'études de chaque pays, nous n'avons pas encore réussi à donner à notre jeunesse une éducation qui lui permette de mener une existence complète et constructive. Le développement

de l'éducation mondiale s'est poursuivi dans trois directions surtout, d'abord en Orient et qui atteignent aujourd'hui leur point culminant en Occident. Naturellement je ne parle ici que des deux ou trois derniers millénaires. En Asie, certains individus sélectionnés ont été éduqués à travers les siècles, mais les masses demeuraient complètement négligées. L'Asie, et l'Asie seule, a produit les grandes figures faisant, aujourd'hui encore, l'objet de la vénération universelle, telles Lao-Tsé, Confucius, Bouddha, Shri Krishna et Christ. Ils ont marqué des millions d'hommes et continuent à les influencer.

En Europe, plus tard, l'attention des éducateurs s'est concentrée sur certains groupes privilégiés, leur donnant une formation et une culture soigneusement établies, mais n'enseignant aux masses que des rudiments de culture. Cela a produit périodiquement des époques de haute culture, comme la Renaissance, la période élisabéthaine, l'ère victorienne, le Romantisme, avec ses poètes et ses musiciens en Allemagne, et les diverses Ecoles de peinture qui font la gloire de l'Italie, de la Hollande et de l'Espagne.

Enfin, dans les pays plus neufs, tels que les Etats-Unis, l'Australie et le Canada, l'instruction des masses fut instituée et copiée largement dans la totalité du monde civilisé. Le niveau général de la culture baissa considérablement, mais le niveau d'information et de compétence de la masse s'accrut beaucoup. La question se pose maintenant de savoir quel sera le prochain développement dans l'évolution du système éducatif. Qu'arrivera-t-il après cette faillite complète du monde et l'incapacité reconnue des méthodes éducatives à l'empêcher ?

Rappelons-nous un fait important. Les excès regrettables où peut mener l'éducation se sont nettement montrés en Allemagne, par la suppression de l'idéalisme, l'imposition de fausses relations humaines et d'attitudes déplorables, avec la glorification de l'égoïsme, de la brutalité et de l'agression. Le nazisme a prouvé combien le conditionnement par l'éducation, correctement organisé, surveillé, monté en système et promu au rang d'idéologie, peut être puissant et efficace, surtout si l'enfant est pris tout jeune et isolé de tout enseignement contraire pendant assez longtemps. Rappelons-nous aussi que **[7@73]** cette puissance démontrée peut agir dans les deux sens et que ce qui s'est manifesté à rebours peut aussi agir dans le bon sens.

Il faut comprendre que deux mesures s'imposent : d'abord consacrer les plus grands soins à l'éducation des moins de seize ans ; plus on commencera jeune, mieux cela vaudra, et deuxièmement, commencer avec les moyens dont on dispose, tout en reconnaissant les limitations des systèmes actuels. Nous devons en renforcer les aspects bons et désirables, mais en éliminer ceux qui se

sont avérés inadéquats à préparer les hommes à faire face à leur milieu ambiant. Ils nous faut cultiver des attitudes et des techniques nouvelles, préparant l'enfant à une vie complète et qui le rendront ainsi vraiment humain, membre créateur et constructif de la famille humaine. Le meilleur du passé doit être conservé, mais comme base d'un système meilleur et plus sage pour atteindre le but visé : *former des citoyens du monde.*

Le moment est peut-être favorable pour définir une éducation inspirée d'une vision fidèle correspondant aux besoins du monde et aux exigences des temps, tels qu'on les pressent.

L'éducation consiste à former la jeunesse du monde, de façon intelligente, pour lui permettre de prendre contact avec son milieu, munie d'un bon sens avisé et sachant s'adapter aux conditions existantes. C'est aujourd'hui d'une importance primordiale et un des poteaux indicateurs qui émergent d'un monde écroulé. Il n'y reste pas grand-chose sur quoi bâtir, ou, du moins, où des gens éclairés veuillent bâtir.

L'instruction est un processus durant lequel l'enfant est équipé des connaissances qui le rendront capable de se conduire en bon citoyen et de bien remplir son rôle de parent. Elle doit prendre en considération les tendances héréditaires du sujet, ses qualités nationales et raciales et s'efforcer d'y ajouter un savoir qui l'amènera à travailler de façon constructive dans les circonstances où il se trouve placé et de s'y montrer un citoyen utile. La tendance générale de son éducation doit être plus psychologique que par le passé, et le savoir ainsi acquis doit être adapté à sa situation particulière. Tous les enfants possèdent certains talents, qu'il faudrait leur enseigner à utiliser. Ils partagent ces talents avec l'humanité entière, sans égard aux races ou aux nationalités. Les pédagogues devraient donc insister à l'avenir sur :

1. Le développement de la maîtrise mentale de la nature affective. **[7@74]**
2. La vision, ou capacité de voir ce qui pourrait être au-delà de ce qui est.
3. L'héritage de faits connus, auquel viendra s'ajouter la sagesse future.
4. La capacité d'ajuster sagement ses rapports, d'admettre et d'assumer ses responsabilités.
5. La faculté d'user doublement de son intelligence :
    a. par le "bon sens" (au sens ancien du terme), pour l'analyse et la synthèse des données apportées par les cinq sens ;
    b. par la pénétration, comme avec le faisceau lumineux d'un phare,

dans le monde des idées et de la vérité abstraite.

Le savoir vient par deux voies. Il résulte de l'usage intelligent des cinq sens et s'acquiert aussi en essayant de saisir et d'assimiler des idées. On s'engage dans les deux voies par curiosité et par amour de la recherche.

L'éducation devrait être de trois sortes, toutes trois nécessaires pour amener l'humanité au point voulu de son développement.

D'abord, le procédé pour amasser des faits, passés ou actuels et l'art d'apprendre à tirer des informations recueillies et graduellement accumulées ce qu'on peut utiliser pratiquement dans telle ou telle circonstance. Ce procédé est impliqué dans les fondements de nos présents systèmes pédagogiques.

En second lieu vient le procédé de décanter la sagesse du savoir et de comprendre, en l'assimilant, le sens caché derrière les faits appris. C'est la faculté de mettre en pratique ce savoir, de manière à ce qu'une vie saine, un esprit compréhensif et des règles intelligentes de conduite en soient les conséquences naturelles. Cela implique aussi la préparation à certaines activités, selon les tendances innées, les talents ou le génie.

Enfin, un procédé destiné à cultiver l'unité ou le sens de la synthèse. La jeunesse future apprendra à considérer son propre rapport à celui du groupe, à l'unité familiale et à la nation où le destin l'a faite naître. On lui apprendra aussi à raisonner en termes de relations mondiales et, pour chaque pays, en termes de ses relations avec les autres pays. Cela comprend la formation du citoyen, du futur parent et une compréhension du monde. La base en est de nature psychologique et devrait amener à la compréhension de l'humanité. En donnant ce genre d'éducation, on formera des hommes et des femmes à la **[7@75]** fois civilisés et cultivés, doués aussi de la faculté de progresser en avançant dans la vie, vers le monde de la signification, sous-jacent au monde des phénomènes. Ces jeunes commenceront à considérer les événements humains sous l'angle des plus profondes valeurs spirituelles et universelles.

L'éducation devrait être un procédé permettant d'enseigner à la jeunesse de raisonner de cause à effet, afin de savoir pourquoi certaines actions produisent forcément certains résultats, et pourquoi, moyennant un certain conditionnement affectif et mental et avec une qualification psychologique déterminée, on peut nettement orienter la vie vers des professions ou des carrières favorables au développement, offrant ainsi un champ d'expériences utiles et profitables. Des tentatives de ce genre ont été faites dans des universités et des écoles, en vue de connaître les aptitudes psychologiques d'un garçon ou d'une fille à certaines vocations, mais ce sont encore des efforts

isolés. Lorsque ces efforts deviendront plus scientifiques, ils ouvriront la porte aux disciplines des sciences. Ils donneront valeur et signification à l'histoire, la biographie et l'érudition, évitant ainsi la simple accumulation des faits par le grossier procédé de la mémoire, qui caractérise les méthodes anciennes.

L'instruction nouvelle envisagera l'enfant compte tenu de son hérédité, de sa position sociale, de son conditionnement national, de son milieu, enfin de ses propres ressources mentales et affectives, pour chercher à lui ouvrir entièrement le monde de l'effort, en lui expliquant que les barrières apparentes au progrès sont seulement destinées à le stimuler pour faire mieux. On cherchera donc à le "mener hors" (ce qui est le sens étymologique du mot "éduquer") de toute limitation et à l'entraîner à penser en termes de citoyen constructif du monde. Toujours grandir sera le motif réitéré.

Le futur éducateur attaquera le problème de la jeunesse du point de vue de la réaction *instinctive* de l'enfant, de sa capacité *intellectuelle* et de ses potentialités *intuitionnelles*. Dans la petite enfance et dans les premières classes à l'école, on surveillera le développement de réactions instinctives correctes en les encourageant ; dans les classes plus avancées, dans les écoles secondaires, l'attention se portera sur le développement intellectuel et la maîtrise des processus mentaux, tandis que dans les universités et les grandes écoles, on cultivera l'intuition, l'importance des idées et des idéals, la faculté de la pensée et de la perception abstraite. Cette dernière phase s'appuiera **[7@76]** solidement sur une base intellectuelle bien établie. Ces trois facteurs, instinct, intellect et intuition, fourniront la note dominante des trois institutions pédagogiques que devra fréquenter chaque individu jeune, comme font aujourd'hui des milliers de gens.

Les écoles modernes (écoles primaires, secondaires, universités) présentent une image imparfaite, mais symbolique, du triple objectif de l'éducation future : la civilisation, la culture et l'unité des citoyens du monde.

Les écoles primaires peuvent être considérées comme gardiennes de la civilisation, elles doivent commencer à discipliner l'enfant, selon la nature du monde où il devra jouer son rôle, en lui apprenant quelle est sa place dans le groupe et en le préparant à vivre intelligemment dans de justes relations sociales. La lecture, l'écriture, l'arithmétique et des notions d'histoire en insistant sur l'histoire mondiale, de géographie et de poésie lui seront enseignées ; il sera informé de certains faits importants de la vie et la maîtrise de soi lui sera inculquée.

Les écoles secondaires se considéreront comme gardiennes de la culture.

Elles doivent insister sur les valeurs principales de l'histoire et de la littérature et donner quelques notions d'art. Elles devraient commencer à former le garçon ou la fillette pour la progression future ou le mode de vie qui les conditionnera évidemment. L'instruction civique leur sera donnée en termes plus larges et ils seront initiés au monde des valeurs véritables en cultivant l'idéal de façon consciente et définie. L'accent sera mis sur l'application pratique des idéals.

Nos collèges et nos universités devraient être une extension plus élevée de ce qui a déjà été fait. Ils devraient embellir et compléter la structure érigée en traitant plus directement du monde de la signification. Les problèmes internationaux, économiques, sociaux, politiques et religieux, devraient être pris en considération et les rapports de l'être humain avec le monde, comme un tout, mis plus clairement en évidence. Cela n'entraînerait nullement la négligence à l'égard des problèmes ou des entreprises individuels ou nationaux, mais on s'efforcerait, au contraire, de les incorporer au tout, dont ils font partie intégrante et effective. Ainsi évitera-t-on les attitudes séparatistes, cause de l'effondrement de notre monde moderne.

Plus tard, avec la véritable religion restaurée, il s'avérera que cette formation sera fondamentalement *spirituelle*, dans **[7@77]** le sens où ce terme signifie compréhension, obligeance, fraternité, justes relations humaines et la foi en la réalité du monde caché derrière le cadre des phénomènes. Préparer un homme à être citoyen du royaume de Dieu ne constitue pas une activité religieuse, réservée aux églises et consistant en un enseignement théologique. Cela peut néanmoins y contribuer puissamment. C'est sans nul doute la tâche de l'éducation supérieure de donner à la matière enseignée un but et une valeur réels.

L'ordre suivant est suggéré par l'étude du programme à établir pour les jeunes générations actuelles

Instruction primaire	Civilisation	Âges : 4-12 ans
Instruction secondaire	Culture	Âges : 12-18 ans
Instruction supérieure	Civisme mondial	Âges : 18-25 ans

A l'avenir, l'éducation utilisera davantage la psychologie. Cette tendance se remarque déjà. La nature des garçons ou des filles – physique, vitale, affective et mentale – sera étudiée avec soin et leur existence incohérente sera dirigée dans les voies correctes. On leur enseignera à se connaître comme êtres agissants, sentants, pensants. Ainsi leur sera enseignée la responsabilité du "Moi" central, occupant du corps. Cela transformera l'attitude actuelle de la

jeunesse mondiale à l'égard de son milieu, en développant, dès l'âge le plus tendre, la notion du rôle à jouer, et de la responsabilité à assumer. L'éducation sera considérée comme méthode préparatoire à un avenir utile et intéressant.

On voit donc de mieux en mieux que l'instruction future se définira, dans un sens nouveau et plus large, comme la Science des Justes Relations humaines et de l'Organisation sociale. Tout programme d'enseignement s'assumera un but relativement nouveau, sans pourtant que rien de ce qui était compris auparavant n'en soit nécessairement exclu. Seuls des motifs supérieurs s'imposeront et on évitera une présentation nationaliste et égoïste. Si l'histoire par exemple est présentée sous l'aspect des idées qui ont façonné l'humanité et l'ont faite progresser, et non sous l'aspect des guerres d'agression et de la spoliation nationale ou internationale, alors l'éducation s'occupera de la perception et de l'usage correct des idées, de leur transformation en idéals agissants et de leur application dans le sens de la volonté-de-bien, de la volonté-de-vérité et de la volonté-de-beauté. Ainsi s'opérera un changement bien nécessaire des visées humaines, par rapport aux objectifs présents **[7@78]** d'ambition matérielle et de rivalités. Ces buts nouveaux exprimeront plus complètement la Règle d'Or et de justes relations s'établiront entre individus, groupes, partis, nations et dans tout le monde international.

De plus en plus, l'éducation devrait se préoccuper de la totalité de la vie en même temps que des détails de l'existence quotidienne. L'enfant, comme individu sera développé, équipé, formé et pourvu de principes, enfin ses responsabilités à l'égard du tout et la valeur de son apport possible et nécessaire au groupe lui seront enseignées.

Peut-être est-ce une platitude de dire que l'instruction devrait nécessairement s'occuper du développement des facultés de raisonnement de l'enfant et non, comme c'est généralement le cas, de lui meubler d'abord la mémoire d'une accumulation de faits, de dates et d'informations, sans liens, mal digérés, appris comme un perroquet. L'histoire de la croissance des facultés de perception chez l'homme, dans des conditions nationales et raciales différentes, est d'un profond intérêt. Les figures marquantes de l'histoire, de la littérature, de l'art et de la religion seront certainement étudiées du point de vue de leur effet et de leur influence, bonne ou mauvaise, sur leur période. La qualité et le but de ces influences prépondérantes seront évalués. Ainsi l'enfant absorbera une quantité d'information historique, d'activité créatrice d'idéalisme et de philosophie, non seulement avec plus de facilité, mais avec un effet permanent sur son caractère.

L'effort continu, les effets de l'antique tradition sur la civilisation, les

événements, bons ou mauvais, et l'action réciproque des divers aspects culturels de la civilisation seront signalés à son attention, tandis que les faits, les dates et les noms arides tomberont en désuétude. Toutes les branches du savoir humain pourraient ainsi être revivifiées et arriver à un niveau supérieur d'utilité constructive. Une nette et salutaire tendance dans ce sens se fait déjà sentir. Le passé de l'humanité, base des événements actuels, et le présent, facteur déterminant l'avenir, seront de plus en plus envisagés comme tels, et il en résultera de grands et nécessaires changements dans l'ensemble de la psychologie humaine.

L'aptitude créatrice de l'être humain devrait aussi, dans la nouvelle ère, recevoir plus d'attention. L'enfant sera encouragé à un effort personnel, adapté à son tempérament et à ses facultés. Ainsi on le persuadera d'apporter sa quote-part de beauté au monde et sa pensée juste à la somme totale de la **[7@79]** pensée humaine. On l'encouragera à s'intéresser au monde scientifique ouvert devant lui. Au-delà de ces motifs pratiques, se trouveront ceux de la bonne volonté et des justes relations humaines.

Enfin, l'éducation devrait certainement faire état de l'hypothèse de l'âme en l'homme, comme facteur intérieur produisant le bien, le vrai et le beau. L'expression créatrice et l'effort humanitaire recevront donc une base logique. Cela se fera non par un endoctrinement théologique, comme actuellement, mais sous l'aspect d'un problème digne d'étude, et d'un effort pour résoudre la question : Qu'est-ce que l'homme ? Quelle est sa raison d'être intrinsèque dans l'ordre des choses ? On étudiera cette influence vivante et le but exprimé par la constante apparition des chefs spirituels, des grandes figures dans le domaine de la culture et de l'art à travers les âges. Ces vies feront l'objet de recherches historiques et psychologiques. Cela ouvrira les yeux de la jeunesse à tout le problème de la direction et des mobiles d'action. L'éducation sera donc donnée sous forme d'intérêt humain, d'accomplissement humain et de possibilités humaines. Elle sera faite de manière non seulement à enrichir l'esprit de l'élève de faits historiques et littéraires, mais aussi en enflammant son imagination et en stimulant ses aspirations et son ambition dans de bonnes et de justes directions. Le monde de l'effort humain passé lui sera présenté dans une perspective plus juste et l'avenir lui sera ouvert aussi, en faisant appel à son effort individuel et à sa contribution personnelle.

Ceci n'implique nullement une condamnation des méthodes anciennes, sauf dans la mesure où le monde d'aujourd'hui les condamne. Cela ne constitue ni une vision irréalisable ni une espérance mystique, conçues en prenant ses vœux pour des réalités. Cela concerne une attitude devant la vie et l'avenir

commune aujourd'hui à bien des gens, dont de nombreux éducateurs de tous pays. Les erreurs et les fautes des techniques passées sont évidentes, mais il est inutile de perdre son temps à les souligner, ni à en citer des exemples. Ce qu'il faut, c'est comprendre l'urgence des circonstances et le fait que la nécessité de déplacer les objectifs et de modifier les méthodes exigera bien du temps. Il faudra former les éducateurs autrement et perdre beaucoup de temps en tâtonnant à la recherche de méthodes nouvelles et meilleures, pour élaborer de nouveaux manuels et trouver les hommes et les femmes pénétrés de la vision nouvelle et qui travailleront à la civilisation nouvelle. **[7@80]**

J'ai simplement cherché ici à mettre l'accent sur les principes et je sais bien que nombre d'entre eux n'ont rien de neuf, mais qu'il faut les réitérer. La guerre a démontré les déficiences de notre enseignement. Un meilleur système d'éducation doit donc être élaboré, présentant toutes les possibilités pour amener les hommes à vivre de manière à renverser les barrières, à se débarrasser des préjugés. Il faut former l'enfant en voie de développement pour qu'à l'âge adulte, il vive dans l'harmonie et la bonne volonté à l'égard de son prochain. Cela *peut* se faire, si l'on développe la patience et la compréhension et si les éducateurs sont bien persuadés que "là où manque la vision, le peuple périt".

Un système d'éducation international, élaboré de concert par des membres du corps enseignant aux idées larges, de tous pays, constitue aujourd'hui une nécessité urgente et serait d'une utilité majeure pour préserver la paix mondiale. Des tentatives de ce genre sont en cours et des groupes d'éducateurs se réunissent pour discuter d'un système meilleur, garantissant aux enfants des diverses nations, à commencer par les millions de jeunes qu'il est nécessaire aujourd'hui d'instruire, qu'ils recevront un enseignement vrai, sans idées préconçues, ni préjugés. La démocratie mondiale naîtra lorsque les hommes de partout seront vraiment considérés comme égaux, lorsque garçons et filles apprendront, qu'un homme soit Asiatique, Américain, Européen, Britannique, Juif ou gentil, cela n'a point d'importance. Chacun a un passé historique qui lui permet de contribuer en quelque manière au bien général et la plus importante qualité est une attitude s'efforçant constamment, avec bonté de développer les justes relations humaines. L'Unité mondiale sera un fait quand les enfants auront appris que les différences religieuses ne sont guère qu'une question de naissance : si un homme est né en Italie, il sera probablement catholique romain, s'il est né Juif, il suivra la religion israélite, s'il est né en Asie, il peut être mahométan, bouddhiste ou appartenir à quelque secte hindoue. S'il est né ailleurs, peut-être sera-t-il protestant, etc. Ainsi l'enfant apprendra que les différences entre religions proviennent surtout de querelles d'origine humaine

sur l'interprétation humaine de la vérité. Graduellement, nos différends et nos querelles s'apaiseront et l'idée de l'Humanité Une les remplacera.

On devra, dans l'avenir, apporter un soin bien plus grand au choix et à la formation des instituteurs et surtout de ceux qui, dans les pays sinistrés, tâcheront d'apporter au peuple la **[7@81]** possibilité de s'instruire. Leur niveau intellectuel et leurs connaissances dans leur branche particulière, seront importants, mais plus importante encore est leur absence de préjugés et le fait de considérer tous les hommes comme une seule famille. L'éducateur de l'avenir aura besoin d'être un psychologue mieux exercé que celui d'aujourd'hui. A part le savoir académique qu'il enseignera, il comprendra que sa tâche principale est de faire naître chez ses élèves le véritable sens des responsabilités. Quoi qu'il enseigne : histoire, géographie, mathématiques, langues, sciences ou philosophie, il établira le rapport entre son sujet et la Science des Justes Relations humaines et tâchera de placer l'Organisation sociale dans une perspective plus juste qu'auparavant.

Quand sous l'effet de l'application de ces principes, la jeunesse de l'avenir sera civilisée, cultivée et prête à se ranger parmi les citoyens du monde, le monde sera peuplé d'hommes éveillés, créateurs, doués d'un vrai sens des valeurs, d'un point de vue sain et constructif sur les affaires mondiales. Cela prendra du temps pour y arriver, mais ce n'est pas impossible, comme l'histoire même le prouve. Un jour, on analysera l'apport des trois grands continents, Europe, Asie, Amérique sur l'évolution générale de l'humanité. La révélation graduelle de la gloire de l'esprit humain attend encore son expression écrite, l'ensemble de sa gloire, et non pas ses seuls aspects nationaux. Elle consiste en ceci : chaque race et chaque nation a toujours produit des êtres manifestant le summum de ce qui était possible à leur génération et à leur époque. En ces hommes s'unissaient les trois éléments de base mentionnés auparavant : l'instinct, l'intellect et l'intuition. Ils ont été relativement peu nombreux au début du développement humain, mais aujourd'hui leur nombre s'accroît rapidement.

Le simple bon sens, toutefois, permet de comprendre que cette intégration n'est pas accessible à chacun des élèves qui passent entre les mains de nos instituteurs. Les élèves doivent être estimés d'après les trois points dont traite le fond de cet article :

1. Ceux qui sont capables de civilisation. Je me réfère à la masse des hommes.
2. Ceux qui sont capables de pénétrer le monde de la culture. Ils sont en grand nombre.

3. Ceux qui ajoutent aux valeurs de la civilisation et de la culture, la capacité de fonctionner en tant qu'âmes, non **[7@82]** seulement sur le plan de la vie instinctive et intellectuelle, mais aussi dans le monde des valeurs spirituelles et d'accomplir ainsi une triple intégration.

Quelles que soient leurs facultés innées, tous peuvent être initiés à la Science des Justes Relations humaines et tendre vers l'objectif principal des systèmes d'éducation futurs. Cela se voit partout, mais jusqu'à présent, on n'a pas veillé à la formation des instituteurs, ni à celle des parents. Certes, des groupes éclairés ont agi partout, en étudiant les exigences civiques, ou en se livrant à des recherches sur les relations sociales. Il en va de même pour les nombreuses organisations, qui essaient d'inculquer aux masses le sens de leurs responsabilités envers le bonheur et le bien-être de l'humanité. Pareil travail doit commencer dans la tendre enfance, afin que la conscience de l'enfant, si malléable, puisse adopter, dès l'abord, une attitude dépourvue d'égoïsme à l'égard de ses compagnons.

C'est un travail de liaison qui doit être accompli maintenant, liaison entre ce qui existe aujourd'hui et ce qui pourra venir. Si nous développons cette technique de liaison au cours des prochaines cent cinquante années, assurant la liaison entre éléments séparés dans la famille humaine, apaisant les haines raciales et les attitudes séparatives des nations et des individus, nous aurons réussi à mettre en chantier un monde d'où la guerre sera bannie. L'humanité se considérera comme une seule famille et non un agrégat de nations et de peuples luttant et rivalisant pour se tromper les uns les autres, en attisant haines et préjugés. Cela, nous l'avons vu, c'est de l'histoire ancienne. L'homme a dépassé l'animal isolé, guidé par son instinct de préservation, mangeant et se reproduisant. Il a passé par les stades de la famille, de la tribu, de la nation, jusqu'au point où, aujourd'hui, un idéal plus vaste lui devient accessible : l'unité internationale, où fonctionnera sans heurt l'Humanité Une. Cet idéalisme croissant tâche de gagner la première place dans la conscience humaine, malgré tous ses ennemis séparatistes. C'est en partie la cause du chaos actuel et aussi du groupement effectué par les Nations unies. Cela a produit les idéologistes qui, entrés en conflit, cherchent à s'exprimer à l'échelle mondiale. Cela a produit l'apparition dramatique des soi-disant sauveurs nationaux, prophètes mondiaux, et de ceux qui travaillent pour le monde, idéalistes, opportunistes, dictateurs, chercheurs ou philanthropes. Le **[7@83]** heurt de ces idées est bon signe, que nous soyons ou non d'accord avec elles. Elles sont de nettes réactions, devant l'exigence humaine juste et pressante, de meilleures conditions, de plus de lumière, de compréhension, d'une collaboration accrue, de sécurité, de paix, d'abondance, au lieu de terreur, de crainte et de famine.

CONCLUSION

L'homme moderne trouve difficile à concevoir une époque où il n'existera dans la pensée humaine ni conscience raciale, ni conscience nationale, ni séparativité religieuse. Il était aussi difficile pour l'homme préhistorique de concevoir le temps de l'idée nationale. Il est bon de nous en souvenir. Le moment où l'humanité sera capable de raisonner en termes universels est encore loin, mais le fait que nous puissions en parler, le désirer et le préparer, constitue sans nul doute une garantie que sa venue n'est pas impossible. L'humanité est déjà bien plus éclairée ; elle a progressé de gloire en gloire. Nous nous dirigeons aujourd'hui vers une civilisation bien supérieure à tout ce que le monde a connu et vers les conditions qui assureront un plus grand bonheur à l'humanité. Elle marquera la fin des différends nationaux, des distinctions de classe (à base héréditaire ou financière) et offriront à chacun une vie plus remplie et plus riche.

De toute évidence, des dizaines d'années s'écouleront avant que pareilles circonstances se réalisent effectivement, mais il s'agit seulement de dizaines d'années et non de siècles, si l'humanité consent à tirer la leçon de la dernière guerre et si, dans chaque pays, les réactionnaires et les conservateurs sont empêchés de ramener la civilisation aux vieilles ornières. On peut commencer tout de suite. La simplicité doit être notre règle car c'est la simplicité qui fera disparaître notre ancien mode de vie matérialiste. *La bonne volonté dans la collaboration*, telle est certainement la première idée à présenter aux masses et à enseigner dans nos écoles, où elle garantira la nouvelle et meilleure civilisation. *Une sympathie compréhensive*, appliquée avec intelligence devrait être la caractéristique des groupes cultivés et avisés, qui devraient s'efforcer de mettre en relations le monde de la signification et celui des efforts pratiques, au bénéfice des masses. *Un civisme mondial*, exprimant à la fois la bonne volonté et la compréhension, devrait être le but des gens éclairés partout et le signe distinctif de l'homme **[7@84]** vivant selon la spiritualité. Ces trois conditions remplies, de justes relations s'établissent entre l'éducation, la religion et la politique.

La note dominante de l'éducation nouvelle est essentiellement une interprétation correcte de la vie, passée et présente, et de ses rapports avec l'avenir de l'humanité. La note dominante de la religion nouvelle doit être une voie d'approche juste vers Dieu, transcendant par Sa nature et immanent en l'homme. La note dominante enfin de la nouvelle science politique et gouvernementale sera les justes relations humaines. L'enfant doit être préparé à tout cela par l'éducation.

[7@85]

CHAPITRE IV

—

LE PROBLEME DU CAPITAL, DU TRAVAIL ET DE L'EMPLOI

Nous nous trouvons aujourd'hui à l'aube d'une ère économique entièrement nouvelle et unique. C'est un fait, dont l'évidence s'impose de plus en plus à tous ceux qui réfléchissent. La plus récente victoire de la science, la libération de l'énergie de l'atome, rend impossible à prédire l'avenir de l'humanité et le genre de la civilisation future. Les changements imminents sont si vastes, que toutes les anciennes valeurs économiques et les modes de vie familiers seront évidemment obligés de disparaître. Personne ne sait ce qui les remplacera.

Dans une analyse précédente des problèmes à considérer, j'en ai énuméré un (n°VII), que j'ai qualifié de Problème de l'Unité internationale. La découverte d'une méthode pour libérer l'énergie atomique et l'utiliser au bénéfice des hommes apportera des changements considérables à tout ce que l'on pourrait dire sur ce sujet. Etant donné le développement embryonnaire de cette découverte et les modifications évidentes qu'elle apportera forcément à la vie quotidienne, on ne peut envisager ce problème sous l'angle économique, comme d'abord prévu. Les conditions seront radicalement changées. Dans certains domaines, tels que celui de la distribution du charbon et du pétrole pour l'éclairage, le chauffage, les moyens de transport, n'est-il pas possible qu'à l'avenir aucune de ces ressources de la planète ne soit plus utilisée ? Je ne cite que ces deux cas, comme exemples des changements fondamentaux que l'usage de l'énergie atomique peut apporter à notre vie civilisée dans l'avenir.

Deux questions majeures ressortent de cette nouvelle découverte ; l'une se pose immédiatement et l'autre se développera plus tard. La première se rapporte aux intérêts financiers considérables, impliqués dans les produits que remplacera **[7@86]** inévitablement le nouveau genre d'énergie. Ces intérêts susciteront une lutte implacable pour empêcher que d'autres profitent des sources nouvelles de richesses. En second lieu viendra le problème croissant de la main-d'œuvre, libérée d'un travail pénible et des longues heures quotidiennes exigées actuellement pour obtenir un salaire permettant de vivre et de se procurer le nécessaire. La première question touche le capital, la seconde le travail ; l'une est le problème des intérêts s'étant assurés depuis longtemps un contrôle purement égoïste sur l'existence de l'humanité, l'autre est un problème de loisirs et de leur utilisation à des fins constructives. L'un des problèmes se

rapporte à la civilisation et à son fonctionnement correct dans l'ère nouvelle, l'autre concerne la culture et l'emploi du temps à des fins créatrices.

Il ne m'appartient pas de prédire ici à quels usages sera ou pourra être affectée l'énergie la plus puissante qui fut jamais mise à la disposition de l'homme. Sa première utilisation positive fut de mettre fin à la guerre. Son application constructive, à l'avenir, est l'affaire de la science et son contrôle revient aux hommes de bonne volonté, comme il s'en trouvera dans toutes les nations. Cette énergie doit être sauvegardée contre les intérêts capitalistes ; elle doit absolument être consacrée aux usages pacifiques et employée à organiser un monde neuf et plus heureux. Un domaine entièrement nouveau s'ouvre aujourd'hui à la recherche scientifique, domaine où elle a longtemps désiré pénétrer. Je rappellerai que cette nouvelle puissance est bien plus sûre entre les mains des savants qu'entre celles des capitalistes, qui ne l'emploieraient qu'à accroître leurs dividendes. Aux mains des grandes démocraties et des races anglo-saxonnes et scandinaves, cette découverte est moins dangereuse qu'en d'autres mains. Elle ne peut toutefois leur appartenir en propre. D'autres nations et d'autres races en possèdent le secret et, par conséquent, la sécurité future de l'humanité dépend de deux choses :

1. Un enseignement progressif et rationnel, donné au peuple de chaque nation, sur les justes relations humaines, pour cultiver un esprit de bonne volonté. Cela amènera un changement complet des régimes politiques actuels, qui s'inspirent surtout du nationalisme et d'ambitions égoïstes. La véritable démocratie, pour le moment un simple rêve, sera fondée sur une éducation préparant à la bonne volonté. **[7@87]**
2. L'enseignement aux enfants de l'avenir de la véritable unité humaine et de l'usage des ressources du monde pour le bien général.

J'ai déjà indiqué que toutes les nations sont égoïstes, nationalistes, orgueilleuses et séparatistes. Certaines, toutefois, à cause de leur caractère cosmopolite et de la multiplicité des races qui les composent, sont normalement plus larges que d'autres dans leurs idées et dans leurs plans. Elles sont plus disposées que d'autres à raisonner en termes de l'humanité considérée comme un tout. Citons parmi elles les Etats-Unis, le Commonwealth britannique et les Républiques socialistes soviétiques. Ces Grandes Puissances, composées de nombreuses nations et races, forment le triangle central du nouveau monde à venir. Aussi l'occasion leur est-elle offerte de guider l'humanité à présent, et cela sous-entend la responsabilité innée de diriger le monde. D'autres races ne possèdent pas cette capacité inhérente. Elles ne réussissent pas comme

colonisatrices ; étant plutôt nationalistes elles exploitent les "races assujetties", à l'exception des Hollandais. Pour les trois Grandes Puissances, la fusion des nombreux éléments dont se composent leurs citoyens, pour former un tout homogène, a été une impulsion conditionnante nécessaire. Je ne parle pas ici de l'histoire du passé de ces nations, mais des conceptions et des intentions fondamentales des trois qui doivent frayer la voie à l'avenir des affaires mondiales. L'intention qui guide au fond les Etats-Unis est d'assurer à tous le bien-être, dans le cadre de sa juridiction nationale, et la "chasse au bonheur" est une formule familière traduisant cette aspiration. Le principe fondamental qui inspire le gouvernement britannique est la justice pour tous ; le motif de base de l'U.R.S.S. est d'établir de bonnes conditions d'existence, de donner à chacun sa chance et de niveler toutes les classes séparées, pour en former un groupe prospère d'êtres humains. Tous ces objectifs sont bons et leur application à la vie de l'humanité garantira un monde plus heureux et plus pacifique.

Ce sont là forcément des généralisations. Il existe dans chaque pays, sans exception, de bons et de mauvais éléments. Chacun compte des groupes progressistes et des réactionnaires. En Russie, des hommes cruels et ambitieux seraient heureux d'exploiter le monde au profit de la Russie et chercheraient à imposer la volonté du prolétariat à toutes les classes et castes, dans l'ensemble du monde civilisé. Il y a des penseurs en **[7@88]** Russie et des hommes doués de vision qui leur font opposition. Le Commonwealth britannique comprend des gens réactionnaires, dotés de l'esprit de classe, qui détestent la puissance croissante des masses et s'accrochent désespérément à leur prestige héréditaire et à leur position. Ils empêcheraient le progrès du peuple britannique et préféreraient voir la restauration de l'ancien système hiérarchique, paternaliste et féodal. La masse du peuple, s'exprimant par la voix du Parti du Travail, ne l'entend pas ainsi. Aux Etats-Unis, on isole et on persécute des minorités comme les Noirs ; et leur traitement inconstitutionnel, ainsi qu'un nationalisme ignorant et arrogant, s'expriment par la voix des sénateurs et des représentants, avec leurs haines raciales, leurs attitudes séparatistes et leurs méthodes politiques malhonnêtes.

Au fond, néanmoins, ces trois Grandes Puissances constituent l'espoir du monde et forment le triangle spirituel de base, sur quoi se fondent les plans et les événements qui inaugureront le monde nouveau. Les autres nations puissantes, si peu prêtes soient-elles à l'admettre, ne sont pas dans une position aussi forte ; elles n'ont pas le même idéalisme, ni les mêmes immenses ressources nationales. Leurs préoccupations nationalistes limitent leur vision du monde. Des idéologies étroites les conditionnent, il leur faut lutter plus durement pour maintenir leur existence nationale ; elles défendent leurs

frontières et leurs profits matériels, et elles omettent d'offrir leur pleine coopération à l'humanité tout entière. Les nations plus petites n'ont pas tout à fait la même attitude. Leurs régimes politiques sont relativement plus honnêtes et constituent, au fond, le noyau de ce monde fédéré, qui se forme inévitablement autour des trois Grandes Puissances. Ces fédérations se fonderont sur des idéals culturels, pour garantir de justes relations humaines ; plus tard, elles ne se fonderont plus sur une politique de puissance ; elles ne seront plus des combinaisons de nations alliées contre d'autres nations, à des fins égoïstes. Les frontières, le contrôle de certaines zones, et les jalousies internationales cesseront d'être les facteurs dominants.

Pour créer ces conditions meilleures, il faut réaliser un ajustement important et un changement fondamental, sinon, aucun espoir de paix ne peut être trouvé sur terre. Le rapport entre le capital et le travail, et celui entre ces deux groupes et l'humanité entière, doivent être réglés, c'est de ce problème que le présent chapitre va traiter. Je ne présente aucune **[7@89]** solution, mais propose simplement de discuter la question en suivant des idées larges et générales. Nous sommes tous familiers avec ce problème, car il suscite de violents préjugés et des opinions partisanes ; dans le bruit des paroles et la violence de la lutte il pourrait être utile d'aborder le sujet d'un point de vue plus universel, compte tenu des valeurs spirituelles qui émergent.

Commençons par certaines déclarations fondamentales :

D'abord, il faut reconnaître que la cause des troubles mondiaux et des guerres mondiales, qui ont ruiné l'humanité et répandu la misère sur toute la planète, sont attribuables en grande partie à un groupe égoïste, qui, dans des buts matérialistes, exploite les masses depuis des siècles et utilise le travail de l'humanité à ses propres fins égoïstes. Des barons féodaux en Europe et en Grande-Bretagne au moyen âge, jusqu'aux puissants groupes d'affaires de l'ère victorienne et à la poignée de capitalistes, nationaux et internationaux, qui contrôlent aujourd'hui les ressources du globe, le système capitaliste s'est développé et a ruiné le monde. Ce groupe de capitalistes s'est acquis l'exclusivité des ressources du monde et des matières premières nécessaires à une existence civilisée et les a exploitées. Il a pu le faire parce que les richesses du monde lui appartenaient et qu'il les contrôlait par des administrations liées entre elles. Il tenait tout en mains. Il a rendu possible les vastes différences existant entre ceux qui sont très riches et ceux qui sont très pauvres. Il possède l'argent et la puissance qu'il donne. Les gouvernements et les politiciens sont ses jouets. Il contrôle les élections. Il est responsable des étroits buts nationalistes des politiques égoïstes. Il a financé le commerce du monde et

contrôlé le pétrole, le charbon, l'énergie, la lumière et les transports. Il est maître, publiquement ou en secret, des comptes en banque du monde entier.

La responsabilité de la misère, largement répandue aujourd'hui dans tous les pays, incombe principalement à certains groupements importants d'hommes d'affaires, de banquiers, de chefs de cartels, monopoles, trusts et organisations internationaux, et aux directeurs d'immenses corporations, agissant par lucre, pour un gain commun ou personnel. Ils ne se soucient nullement du bien public, sauf dans la mesure où celui-ci demande plus de bien-être. Cela leur permet, grâce à la Loi de l'Offre et de la Demande, de fournir les biens, les transports, la lumière ou l'énergie, qui, en fin de compte, leur apporteront les plus gros bénéfices financiers. L'exploitation de la **[7@90]** main-d'œuvre, la manipulation des plus importantes ressources planétaires et l'encouragement à la guerre, pour leur profit ; privé ou celui de leurs affaires, caractérisent leurs méthodes. La masse populaire le sait et sa colère monte progressivement contre ce groupe de capitalistes ; les classes moyennes, sympathisantes, craignent ces hommes, mais redoutent d'agir. Les riches honnêtes, et ils sont nombreux, les chefs d'entreprises bien intentionnés, qui sont aussi humanitaires (il en existe aussi beaucoup) n'osent rien faire, par peur des représailles et de la ruine. Cette ruine toucherait, à part eux, leurs familles et leurs actionnaires.

Dans chaque nation existent de tels hommes et des organisations pareilles, responsables du système capitaliste. Les ramifications de leurs affaires et leur mainmise financière sur l'humanité s'étaient établies, avant la guerre, dans tous les pays ; elles existent toujours, quoiqu'elles se soient dissimulées pendant la guerre. Formés en un groupe international étroitement lié, ils agissent dans une complète communauté d'idées et d'intentions, se connaissent et se comprennent. Ces hommes se trouvaient parmi les Nations unies, comme dans les Puissances de l'Axe. Ils travaillaient ensemble auparavant et ont continué à le faire pendant la guerre entière, grâce à des systèmes de contacts inter directoriaux, sous de faux noms et par des organisations fictives, aidés de neutres partageant leurs idées. Aujourd'hui, malgré le désastre où ils ont plongé le monde, ils se réorganisent et renouvellent leurs méthodes. Leurs buts demeurent pareils. Leurs relations internationales ne sont pas rompues. Ils constituent la plus grande menace pour l'humanité actuelle. Ils contrôlent la politique, Ils achètent les hommes en vue dans chaque nation ; ils s'assurent de leur silence par des menaces, par de l'argent, et par la crainte. Ils amassent les richesses et se procurent une popularité illusoire au moyen d'entreprises philanthropiques. Leurs familles mènent des existences douces et faciles ; elles ignorent le sens du travail commandé par Dieu. Ils s'entourent de beauté, de luxe et de trésors, ils ferment les yeux à la pauvreté, à la misère nue, au manque de chaleur et de

vêtements décents, à la famine et a la laideur de l'existence menée par les milliers de gens qui les entourent. Ils donnent aux œuvres charitables et aux Eglises, pour tranquilliser leurs consciences et pour éviter les impôts sur le revenu. Ils fournissent du travail à d'innombrables milliers, mais veillent à ce que ceux-ci reçoivent un salaire si minime, que le vrai confort, les loisirs, **[7@91]** la culture et les voyages leur demeurent inaccessibles.

Ce sont là de terribles accusations. Pourtant, elles peuvent être prouvées par mille exemples. Cela incite à la révolution et à des troubles croissants. Dans tous les pays, la masse du peuple est agitée et s'éveille à l'aube nouvelle qui naît. La guerre est maintenant déclarée entre les intérêts égoïstes des riches et la masse humaine, qui demande la justice et sa part équitable des biens de la terre.

A l'intérieur du système capitaliste, il en est qui se rendent compte du danger menaçant leurs intérêts, et dont la tendance naturelle est de raisonner de façon plus large et plus humaine. Ces hommes se répartissent en deux groupes principaux :

D'abord, ceux qui sont vraiment humanitaires, qui désirent le bien de leurs semblables et qui n'entendent nullement exploiter les masses, ni profiter de la misère d'autrui. Ils sont parvenus à leur position et à leur influence, grâce à leurs vrais talents ou par leur situation héréditaire, et ne peuvent éviter la responsabilité de disposer des millions qui leur sont confiés. Souvent, leurs coadministrateurs les paralysent et leur lient les mains par les règles établies du jeu, par le sens de leurs responsabilités à l'égard de leurs actionnaires, et par la certitude que, quoiqu'ils fassent, qu'ils luttent ou qu'ils se démettent cela ne changera rien à la situation. Elle dépasse les possibilités individuelles. Ils demeurent donc relativement impuissants. Ce sont des gens équitables et justes, corrects et bons vivant simplement et dotés du sens des valeurs véritables mais ils ne peuvent guère agir de manière efficace.

En second lieu viennent ceux qui sont assez intelligents pour déchiffrer les signes des temps ; ils comprennent que le système capitaliste ne peut continuer indéfiniment, en face de la colère croissante de l'humanité et du développement régulier des valeurs spirituelles. Ils commencent donc à transformer leurs méthodes, à universaliser leurs affaires, en instituant des accords coopératifs, avec leurs employés. Leur égoïsme inhérent leur dicte ces changements et l'instinct de préservation déterminé leurs attitudes. Entre ces groupes se situent ceux qui n'appartiennent ni à l'un ni à l'autre et qui offrent un terrain propice à la propagande du capitaliste égoïste ou de l'humanitaire généreux.

Il serait bon d'ajouter que le raisonnement égoïste et les motifs de

séparativité, qui distinguent le système capitaliste se retrouvent chez le petit homme d'affaires sans importance épicier du coin, le plombier et le mercier, qui exploitent leurs **[7@92]** employés et trompent la clientèle. C'est l'esprit universel d'égoïsme et d'amour du pouvoir, contre lequel nous devons lutter. La guerre a agi comme une purge. Elle a partout ouvert les yeux des gens aux causes fondamentales de la guerre : la misère économique, basée sur l'exploitation des ressources de la planète par un groupe international d'hommes ambitieux et égoïstes. L'occasion de changer cet état de choses se présente. La difficulté vient de ce que les groupes capitalistes sont prêts et agissent immédiatement pour ramener le mauvais vieux temps, tandis que les masses ne sont pas prêtes et ne savent guère comment agir.

Considérons maintenant le groupe opposé, celui du travail.

Le mot "opposé" est délibérément choisi, car la situation justifie ce terme. Un groupe puissant, représentant le système capitaliste national et international, et un groupe également puissant de syndicats ouvriers avec leurs chefs, se trouvent aujourd'hui face à face. Tous deux sont à l'échelle nationale et internationale. Il reste à voir lequel des deux contrôlera finalement la planète, ou si un troisième groupe, fait d'idéalistes pratiques ne surgira pas pour prendre la situation en mains. L'intérêt des travailleurs spirituels du monde actuel ne va pas au capital, ni même au travail, tel qu'il agit actuellement. Il est du côté de l'humanité.

Pendant des milliers d'années, s'il faut en croire l'histoire, les riches propriétaires terriens, les chefs héréditaires de tribus, les seigneurs féodaux, les maîtres d'esclaves, les marchands ou les chefs d'entreprises ont détenu le pouvoir. Ils ont exploité le pauvre, ils ont cherché à obtenir le rendement maximum au coût le plus réduit. L'histoire n'est pas nouvelle. Au moyen âge, les ouvriers exploités, les artisans qualifiés et les bâtisseurs de cathédrales commencèrent à former des guildes et des loges pour leur protection mutuelle, pour discuter en commun et, fréquemment, pour encourager un type supérieur d'habileté artisanale. Ces groupes augmentèrent leur influence au cours des siècles, pourtant la situation de l'homme, de la femme ou de l'enfant employé demeurait déplorable.

L'invention des machines et l'inauguration de l'ère mécanique, au cours des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, rendit tout à fait mauvaise la condition des éléments laborieux de la population. Leurs conditions d'existence sans hygiène étaient abominables et compromettaient la santé, par suite du développement des taudis urbains autour des usines. Il en est encore ainsi, comme en témoigne le problème des logements ouvriers, **[7@93]** de l'armement pendant la guerre et la

situation existante dans les régions minières, aux Etats-Unis comme en Grande-Bretagne. L'exploitation des enfants s'accrut, celle des pauvres était florissante. Le capitaliste moderne s'annonçait et l'énorme différence entre la grande fortune et la grande misère, devint la caractéristique de l'ère victorienne. Du point de vue du plan de l'évolution et du développement spirituel de la famille humaine, menant à une existence civilisée et cultivée, à l'équité, à des chances égales pour tous, rien n'eût pu être pire. L'égoïsme commercial et un féroce mécontentement en découlèrent. Les grosses fortunes faisaient étalage de leurs richesses aux yeux des misérables, en l'accompagnant d'un paternalisme dédaigneux. L'esprit révolutionnaire croissait parmi les masses, surmenées et parquées comme des troupeaux, dont les efforts contribuaient à la fortune des classes possédantes.

Le principe spirituel de la *Liberté* s'affirma de plus en plus en exigeant sa réalisation. Les conditions mondiales allaient dans la même direction. Des mouvements de tous genres devinrent possibles, qui révélaient ce développement et l'exigence de la liberté. L'âge des machines fut suivi de l'âge des communications rapides, de l'électricité, des chemins de fer, de l'automobile, et de l'avion. Parallèlement se développaient le télégraphe, le téléphone, la radio, et aujourd'hui le radar. Tout cela convergeait vers l'ère scientifique actuelle qui nous a donné la libération de l'énergie atomique et les potentialités inhérentes à cette découverte. Quoiqu'une machine exécute l'ouvrage de plusieurs hommes, ce qui a grandement contribué à l'enrichissement du capitaliste, les industries nouvelles et le développement des moyens de distribution à l'échelle mondiale ont fourni de nouvelles possibilités d'emploi, et les exigences de la période la plus matérialiste que le monde ait jamais connue, a donné un grand élan au capital, tout en assurant du travail à d'innombrables millions. Les possibilités de s'instruire se sont aussi accrues, ce qui a poussé les classes laborieuses à demander de meilleures conditions d'existence, des salaires plus élevés, et plus de loisirs. Les employeurs ont constamment combattu ces aspirations et se sont organisés contre les réclamations des masses qui se réveillaient. Ils ont ainsi forcé les travailleurs à l'action.

Des groupes d'hommes éclairés, en Europe, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis menèrent l'agitation, écrivirent des ouvrages qui, largement répandus, causèrent des discussions **[7@94]** et poussèrent les classes aisées à prendre conscience de la situation et des effroyables conditions d'existence des classes laborieuses et des paysans. Les abolitionnistes luttèrent contre l'esclavage, celui des Noirs, comme celui des Blancs, des enfants ou des adultes. Une presse libre se développa rapidement et se mit à informer les

couches "inférieures" de la population de ce qui se passait. Des partis furent fondés pour supprimer certains abus criants ; la Révolution française, les écrits de Karl Marx et d'autres auteurs, et la guerre civile en Amérique jouèrent tous leur rôle pour mettre en vedette l'homme du peuple. Dans tous les pays, beaucoup se décidèrent à lutter pour la liberté et leurs propres droits d'homme.

Une vague compréhension de la valeur réelle du mot *Humanité* commença à poindre dans la conscience des hommes. Une exigence encore faible, mais passionnée, pour des temps nouveaux, vaguement pressentis, commença à influencer leur pensée. L'humanité, luttant à chaque pas, s'avançait vers un avenir meilleur.

Peu à peu, les employés et les ouvriers s'unirent pour se protéger mutuellement et acquérir leurs justes droits. Le Syndicalisme ouvrier naquit finalement avec ses armes formidables de l'éducation pour la liberté et de la grève. En grand nombre, les ouvriers s'aperçurent que l'union fait la force et qu'ensemble, ils pouvaient défier l'employeur et arracher aux capitalistes des salaires convenables, de meilleures conditions d'existence et plus de loisirs, ce qui est le droit prédestiné de chacun. Il n'entre pas dans mes intentions de décrire le développement des Unions syndicales. Le fait de leur existence, de leur pouvoir croissant, et de leur force internationale est fort connu et présente un intérêt primordial.

Dans le mouvement, des individus marquants se révélèrent parmi les chefs syndicalistes. Certains employeurs, qui avaient à cœur les intérêts de leurs ouvriers se rangèrent à leurs côtés et les épaulèrent. En minorité relativement faible, ils servirent néanmoins à affaiblir l'outrecuidance et le pouvoir de la majorité. Actuellement la lutte des ouvriers se poursuit. Leurs succès s'accroissent régulièrement. Ils réclament constamment des heures de travail réduites et un salaire supérieur et, en cas de refus, ils ont recours à la grève. L'usage de la grève, si bienfaisant et utile aux premiers jours de l'accroissement du pouvoir du travail, est en voie de devenir une tyrannie aux mains de meneurs peu scrupuleux et égoïstes. Les chefs ouvriers sont maintenant si puissants, que nombre d'entre **[7@95]** eux en sont arrivés à une position dictatoriale, d'où ils exploitent la masse ouvrière qu'ils servaient auparavant. Le travail s'est aussi excessivement enrichi et les grandes organisations internationales ont accumulé partout d'innombrables millions. *Le mouvement ouvrier lui-même est actuellement capitaliste.*

Le parti ouvrier et les Syndicats ouvriers ont accompli une noble tâche. L'ouvrier a pris la place qui lui revenait dans la vie des nations et la dignité essentielle de l'homme a été mise en valeur. Sous l'influence de la Loi de

l'Offre et de la Demande, qu'il ne faut pas oublier, l'humanité se fond rapidement en un grand organe corporatif. La destinée de la race et le pouvoir de prendre des décisions nationales et internationales affectant la totalité de l'humanité, est en voie de passer aux mains des masses, des classes laborieuses, et de l'homme de la rue. L'œuvre des Syndicats ouvriers a été en fait un grand mouvement spirituel qui a causé un renouveau de l'esprit divin dans l'homme et une expression des qualités spirituelles qui lui sont inhérentes.

Pourtant, tout n'est pas parfait dans le mouvement du travail. La question se pose de savoir s'il ne lui faudrait pas une dépuration complète. L'arrivée au pouvoir de gouvernements populaires dans certains pays, la croissance de la démocratie et l'exigence de liberté, l'accession du prolétariat russe au gouvernement et le niveau éducatif supérieur de la race pourraient porter à croire que des méthodes nouvelles, meilleures et différentes devraient être utilisées pour mettre en œuvre les Quatre Libertés et garantir de justes relations humaines. Si l'on comprend la nécessité de ces dernières entre les nations, il est évident que de telles relations devraient aussi exister entre le capital et le travail, ces deux groupes se composant d'êtres humains, et aussi entre les organisations ouvrières qui se querellent entre elles. La classe ouvrière exerce aujourd'hui une dictature et recourt aux menaces, à la crainte, et à la force pour atteindre ses fins. Nombreux sont, parmi ses chefs, les hommes puissants et ambitieux, avides d'argent, et déterminés à exercer le pouvoir. Les logis insalubres, les salaires misérables et les conditions mauvaises persistent partout, sans que ce soit toujours la faute de l'employeur.

Le pouvoir à l'avenir appartiendra aux masses. Ces masses progressent, et le simple poids de leur nombre, de leurs plans établis et de leur solidarité, qui croît rapidement entre mouvements ouvriers du monde entier, rendent leur avance impossible **[7@96]** à arrêter. Le principal avantage de la masse ouvrière vis-à-vis du capital, c'est qu'elle agit au nom de millions innombrables, tandis que les capitalistes n'agissent qu'en faveur de quelques-uns. *La condition de l'humanité repose au cœur du mouvement ouvrier.*

Je désire un peu faire comprendre ce tableau d'un état de misère, qui s'étend au monde entier, causé à la fois par le mouvement capitaliste et le mouvement ouvrier. Je cherche à vous présenter ce tableau de façon absolument réaliste et équitable. Sous une forme ou une autre, le capital et le travail se sont influencés réciproquement, ainsi que les employeurs et les employés, les couches aisées et les masses exploitées. A l'âge de la vapeur, à une époque scientifique, celle de l'électricité et des communications à l'échelle planétaire, le mal a grandi et s'est répandu. Le capital est devenu de plus en

plus puissant, la main-d'œuvre de plus en plus turbulente et exigeante. La lutte a culminé avec la guerre mondiale, une guerre de trente ans, que le capital a déclenchée et que les efforts des classes laborieuses ont gagnée.

Certaines questions surgissent et, sans me proposer de les résoudre, je désire les poser. En réglant ces questions, l'humanité résoudra ses problèmes, ou, s'ils demeurent sans solution, la race humaine sera anéantie. Exprimons ces questions de manière aussi simple et pratique que possible :

1. Faut-il restaurer le pouvoir du système capitaliste ?

   Est-il entièrement mauvais ?

   Les capitalistes ne sont-ils pas des êtres humains ?
2. La classe ouvrière elle-même, par le syndicalisme et le pouvoir croissant détenu par ses chefs, ne deviendra-t-elle pas une tyrannie ?
3. Le travail et le capital ne peuvent-ils s'entendre, ou s'amalgamer ? Faut-il s'attendre à une autre guerre entre ces deux groupes ?
4. De quelle manière la Loi de l'Offre et de la Demande peut-elle être mise en œuvre, de façon à assurer la justice et l'abondance à chacun ?
5. Faut-il adopter une forme de contrôle totalitaire, exercé par les divers gouvernements du monde, afin de satisfaire aux exigences de l'Offre et de la Demande ? Faut-il légiférer pour atteindre des buts matériels et le confort ?
6. Durant l'Ere Nouvelle, quel est le mode de vie qui semblera essentiel à l'homme ? Aurons-nous une civilisation purement **[7@97]** matérielle, ou bien la tendance mondiale sera-t-elle spirituelle ?
7. Que faut-il faire pour empêcher les intérêts capitalistes de ressaisir l'exploitation du monde ?
8. Quel est réellement le cœur du problème matérialiste du monde moderne ?

Cette dernière question est la seule à laquelle j'aie l'intention de répondre et je le ferai par cette citation bien connue : "L'amour de l'argent est la racine de tous les maux." Cela nous ramène à la faiblesse fondamentale de l'humanité, le *Désir*. De cela, l'argent est le résultat et le symbole.

Du simple procédé de l'échange des produits (pratiqué par les sauvages primitifs) jusqu'à la structure financière et économique compliquée et formidable du monde moderne, ce désir est la cause originelle. Il exige la satisfaction du besoin éprouvé, il cause la soif de biens et de possessions,

l'envie de confort matériel, l'acquisition et l'accumulation d'*objets*, la volonté de puissance et de suprématie que, seul, l'argent peut procurer. Ce désir contrôle et domine le raisonnement humain. C'est la clé de voûte de notre civilisation moderne. C'est aussi la pieuvre qui étouffe lentement la vie de l'homme, son initiative et son honnêteté. C'est la meule attachée au cou de l'humanité.

Avoir, posséder, et lutter contre les autres pour la suprématie a été la caractéristique de l'homme moyen – homme contre homme, chef de famille contre chef de famille, homme d'affaires contre homme d'affaires, organisation contre organisation, parti contre parti, nation contre nation, travail contre capital. Aussi est-ce aujourd'hui un fait reconnu que le problème de la paix et du bien-être est directement lié aux ressources mondiales et à la possession de ces ressources.

Les termes les plus fréquents dans nos journaux, à la radio, dans nos discussions, sont empruntés à la structure financière de l'économie humaine : intérêts bancaires, salaires, dettes nationales, réparations, cartels et trusts, finances, impôts, tels sont les termes qui dominent nos projets, excitent notre jalousie, allument nos haines ou encouragent notre animosité à l'égard d'autres nations, pour nous lancer les uns contre les autres. *L'amour de l'argent est la racine de tous les maux.*

En écrivant ceci, je me rends compte du nombre de gens, dont l'existence n'est pas dominée par l'amour de l'argent et qui raisonnent normalement en termes de valeur supérieure. **[7@98]**

Mais je ne pense pas à eux en traitant ce sujet. Ils constituent l'espoir de l'avenir ; mais individuellement, ils sont prisonniers du système qui, du point de vue spirituel, *doit prendre fin*. Sans aimer l'argent, ils en ont besoin et il leur en faut. Ils sont soumis à l'atmosphère économique du monde et sont obligés, eux aussi, de travailler et de gagner de quoi vivre. Le travail qu'ils cherchent à accomplir pour aider l'humanité ne peut s'effectuer sans les fonds nécessaires. Les églises sont matérialistes dans leurs méthodes et, après avoir veillé à l'aspect administratif de leur activité, il ne leur reste guère de temps pour le travail du Christ, pour la pure vie spirituelle. La tâche qui, partout aujourd'hui, incombe aux hommes et aux femmes de bonne volonté, semble trop lourde et les problèmes paraissent presque impossibles à résoudre. Les hommes et les femmes de bonne volonté se posent actuellement cette question : Le conflit entre le capital et le travail peut-il se terminer, et en renaîtra-t-il un monde nouveau ? Les conditions d'existence peuvent-elles changer assez pour que de justes relations humaines s'établissent de manière permanente ?

Je crois que de telles conditions peuvent s'établir pour les raisons suivantes :

1. L'humanité a souffert si terriblement au cours des deux cents dernières années, qu'il *est* possible d'amener les changements nécessaires, à condition de prendre les mesures voulues *maintenant*, avant que la douleur et l'agonie soient oubliées et que leurs effets se soient effacés de la conscience humaine. Ces mesures doivent être prises tout de suite, tandis que les preuves évidentes des méthodes anciennes et mauvaises existent encore. Cette guerre de trente ans est clairement le résultat du système capitaliste. Les ouvriers forgèrent les armes, grâce auxquelles les Forces de Lumière ont gagné, mais il en résulta la destruction de cités, de pays, et de notre civilisation moderne. Mais hors de ces ruines, un grand bien peut sortir.
2. La beauté des relations humaines, le fait qu'il faut bien peu pour assurer un vrai bonheur, et le fait de comprendre que l'argent et le confort ne suffisent pas à garantir la sécurité, tout cela comporte une leçon salutaire. En demeurera-t-on persuadé ? Oui, si les mesures efficaces sont prises dès à présent et si l'on renonce aux anciens modes de vie.
3. La libération de l'énergie atomique constitue nettement le **[7@99]** début de l'Ere Nouvelle. Cela changera si complètement notre mode de vie, que bien des plans actuels s'avéreront n'être que de nature temporaire. Ils aideront simplement l'humanité à opérer une grande transition entre le système matérialiste, prédominant actuellement et celui où les justes relations humaines seront la caractéristique dominante. Ce mode de vie nouveau et meilleur se développera pour deux raisons principales :
   a. Les raisons purement spirituelles de fraternité humaine et d'entreprises coopérant pacifiquement, ainsi que le principe, en constant développement de la conscience christique dans le cœur des hommes. Ceci peut sembler mystique et visionnaire, mais les effets s'en font sentir déjà plus qu'on ne croit.
   b. Le motif franchement égoïste de la protection personnelle. La découverte de la libération de l'énergie n'a pas seulement mis aux mains de l'homme une force puissante, qui apportera inévitablement un mode de vie nouveau et meilleur, mais aussi une arme terrible capable d'effacer la famille humaine de la surface du globe. La bombe atomique a ramené la paix sur la

terre, malgré les protestations des personnes sentimentales, des pacifistes, des ecclésiastiques et du Vatican aux visées politiques. Deux bombes ont suffi à terminer la guerre, sauvant par là des vies innombrables.

4. L'activité dévouée et régulière d'hommes et de femmes de bonne volonté de tous les pays. Cette activité n'est pas spectaculaire, mais elle est sûrement fondée sur des principes justes et c'est une des principales causes de paix.

Pour revenir à notre sujet, cette découverte de la libération de l'énergie atomique oblige le capital et le travail à examiner chacun un problème et ces deux problèmes aboutiront à une crise dans les trente ans à venir.

L'argent, l'accumulation d'avantages financiers et l'appropriation des ressources mondiales pour les exploiter au profit de certaines organisations se montreront bientôt tout à fait inefficaces et futiles, à condition que ces ressources d'énergie et le procédé de la libération de l'énergie atomique demeurent entre les mains des représentants élus par le peuple et ne deviennent pas la propriété secrète de certains groupes d'hommes puissants, ni d'une seule nation. L'énergie atomique **[7@100]** appartient aux masses. La responsabilité de la contrôler *doit* être placée entre les mains d'hommes de bonne volonté, et ceux-ci doivent être choisis par les nations – les Etats-Unis et la Grande-Bretagne – qui ont travaillé sans égoïsme aux recherches nécessaires. Ils doivent contrôler sa destinée et la mettre partout à la disposition et au service des hommes d'une manière constructive. *Il ne faut pas qu'une seule nation possède la formule ou le secret de la libération de l'énergie.* Elle appartient à l'humanité. Toutefois, jusqu'à ce que l'humanité ait progressé dans la compréhension des justes relations humaines, un groupe international d'hommes de bonne volonté, élus par le peuple et jouissant de sa confiance, devraient sauvegarder cette puissance.

Si l'énergie est dirigée dans des voies constructives et si elle demeure sous le contrôle et la protection d'hommes honnêtes, le système capitaliste est condamné. Le travail se trouvera alors devant le problème très important du chômage. Ce mot redouté perdra rapidement toute signification dans l'âge d'or à venir. Les masses devront donc envisager le problème du loisir. Envisagé et résolu, ce problème libérera l'énergie créatrice de l'homme et la dirigera dans des voies encore insoupçonnées.

La libération de l'énergie atomique est la première de plusieurs libérations importantes dans toutes les règles de la nature. La grande libération promise à l'humanité permettra l'expression d'une masse de puissance créatrice, de

pouvoirs spirituels et de développements psychiques qui manifesteront et démontreront la divinité et l'immortalité de l'homme.

Tout cela prendra du temps. Le facteur temps doit régir, comme jamais auparavant, les activités des hommes de bonne volonté et le travail de ceux dont la tâche est d'instruire, non seulement les enfants et la jeunesse du monde, mais aussi de former l'humanité à cette entreprise majeure d'établir de justes relations humaines et de la préparer aux possibilités qui vont bientôt s'offrir. La note à donner et le motif sur lequel insister est *l'humanité*. Une seule conception dominante peut sauver aujourd'hui le monde de la lutte à mort qui le menace sur le plan économique, empêcher le retour des anciens modes matérialistes, des vieilles idées et des conceptions périmées, et mettre un terme à l'influence subtile exercée par les intérêts financiers et le mécontentement violent des masses. *La conviction de l'unité des hommes doit être adoptée*. Cette unité doit être considérée comme une chose pour laquelle **[7@101]** il vaut la peine de combattre et de mourir. Elle doit constituer le nouveau fondement de toute notre réorganisation politique, religieuse et sociale et fournir leur but aux systèmes d'éducation. Unité, compréhension, relations et équité humaines, ainsi que l'unité essentielle de tous les hommes, tels sont les seuls principes valables pour l'édification du nouveau monde. Ils permettront d'abolir les rivalités et de mettre fin à l'exploitation d'une classe par une autre, et à la répartition injuste des biens de la terre. Aussi longtemps qu'il y aura des milliardaires et des misérables, les hommes ne seront pas à la hauteur de leur destin.

Le Royaume de Dieu peut se manifester sur terre dans un futur proche, mais les citoyens de ce royaume ne reconnaissent ni riches, ni pauvres, ni supérieurs, ni inférieurs, ni travail, ni capital, mais seulement les enfants d'un même Père, et le fait naturel et pourtant spirituel, que tous les hommes sont frères. Là se trouve la solution du problème que nous envisageons. La Hiérarchie spirituelle de notre planète ne reconnaît ni groupe capitaliste ni groupe ouvrier ; elle ne connaît que des hommes et des frères. La solution existe donc dans l'éducation et dans l'adaptation des tendances déjà existantes de notre temps à la vision que perçoivent ceux qui sont ouverts spirituellement et ceux qui aiment leurs semblables.

[7@102]

CHAPITRE V

—

LE PROBLEME DES MINORITES RACIALES

Ce problème présente une très grande difficulté, surtout à présent et durant la période de reconstruction. Il est aussi extrêmement difficile de l'aborder de manière à ne susciter aucun antagonisme. Car rares sont ceux qui sont capables d'envisager le sujet sans préjugé, ou avec impartialité complète. De nos jours, on est violemment *pour* ou *contre* presque tout et, en particulier, s'il s'agit de problèmes concernant la nationalité ou la race. Je m'en rends compte et, quoi qu'on en dise, je sais que cela suscitera autant d'antagonisme que d'approbation. Je me propose donc, vu ces conséquences inévitables, d'exprimer ce que j'ai à dire dans les termes les plus simples et les plus francs, sans craindre les critiques, ni aspirer au succès. Il faut aujourd'hui dire la vérité, pour éclaircir les idées des gens.

Certains problèmes actuels ont besoin d'être reconsidérés et certaines choses doivent être dites, qu'on a peur de dire. Certaines circonstances doivent être exposées à l'opinion publique, de manière à mettre en pleine lumière la situation existante. Le problème racial est fort obscurci par sa perspective historique et la façon de le poser. Toutes deux sont malsaines et fausses. D'antiques haines, des jalousies nationales contribuent à l'embrouiller. Elles sont inhérentes à l'humaine nature, mais sont nourries et entretenues par des politiciens partisans et par ceux qu'animent des intentions secrètes et égoïstes. Des ambitions nouvelles croissent rapidement et fomentent aussi la difficulté. Ambitions justes et saines, surtout dans le cas du Noir, qui fait partie des minorités que je compte examiner. Ces ambitions sont néanmoins exploitées et déformées par des intérêts politiques égoïstes et des fauteurs de troubles. **[7@103]** D'autres facteurs encore conditionnent le problème racial, comme la misère économique dont souffrent tant de gens, le contrôle impérialiste exercé par certaines nations, le manque d'instruction, ou une civilisation trop ancienne, qui manifeste des signes de dégénérescence. Ces facteurs et bien d'autres se retrouvent partout, et conditionnent la pensée humaine, leurrant les masses affectées par ce problème et gênant considérablement les efforts de ceux qui cherchent à agir correctement et à développer une attitude mieux équilibrée et plus constructive au sein des minorités. Celles-ci, comme le reste de l'humanité, sont soumises aux forces infaillibles de l'évolution et, consciemment ou non, luttent pour une existence plus élevée et meilleure, pour des conditions de vie plus saines, pour plus de liberté personnelle et raciale, enfin pour un niveau bien supérieur de justes relations humaines.

La sensibilité de ces minorités, le feu de leur ambition immédiate et exprimée, la violence et le parti-pris de ceux qui parlent et combattent en leur nom empêchent la majorité d'entre eux d'aborder leur problème avec le calme et la froide raison nécessaires pour juger des rapports de leur problème avec

l'ensemble de l'humanité. L'étroitesse et le nationalisme stupide de la moyenne des citoyens parmi lesquels ces minorités sont forcées de vivre, la répugnance habituelle de la majorité à l'égard du changement, l'attachement aux coutumes établies de longue date et l'égoïsme, l'égocentrisme de la plupart des gens, rendent difficile d'accorder aux minorités, sans parler de la justice, le droit même de parler. Les défauts raciaux sont plus connus que les vertus. Les qualités raciales se trouvent en conflit avec des caractéristiques nationales ou des tendances mondiales et cela ajoute encore aux difficultés. Les efforts des citoyens bien intentionnés, qui sont nombreux, et les projets d'humanitaires convaincus, destinés à aider ces minorités ne reposent trop souvent que sur la bonté, des principes chrétiens et le sens de l'équité. Ces excellentes qualités, toutefois, s'accompagnent souvent, en pratique, d'une ignorance profonde des faits exacts, des valeurs historiques et des différentes relations impliquées. Souvent, en outre, elles s'inspirent d'un fanatisme combatif, touchent à la haine de la majorité qui, aux yeux de qui mène le combat, est responsable des cruelles injustices infligées aux minorités raciales. Il ne peut admettre que la minorité elle-même ne soit pas sans défaut et que, dans une certaine mesure, elle aussi est responsable de quelques difficultés. Ces défauts et ces difficultés **[7@104]** raciales sont en général franchement ignorées par la minorité même et par ses partisans. Elles peuvent être entièrement attribuables au degré d'évolution, au milieu défavorable et, comme dans le cas des Noirs des Etats-Unis, à un genre de tempérament, qui les rend fondamentalement irresponsables de ces difficultés. Par ailleurs, la responsabilité de la minorité en lutte peut être bien plus grande qu'elle ne veut l'admettre, comme pour la minorité juive du monde. Les Juifs sont un peuple d'une antique civilisation, dotés de leur propre culture et de caractéristiques inhérentes, qui expliquent peut-être beaucoup de leurs misères. La difficulté peut aussi être surtout d'ordre historique et basée sur certaines incompatibilités essentielles, comme il peut en exister entre peuples conquérants et conquis, entre un groupe militant et un groupe négatif et pacifique. Tel est le cas aujourd'hui entre Musulmans et Hindous en Inde. A tous ces facteurs contribuant au problème des minorités, il faut ajouter les tendances séparatistes que les différents systèmes religieux ont attisées et continuent aujourd'hui d'attiser délibérément. L'étroitesse des fois religieuses est une cause qui contribue puissamment aux divergences.

Dès le début de notre discussion, il serait sage de se rappeler que tout le problème examiné remonte, à l'origine, à cette faiblesse humaine si marquée, ou dirons-nous cette faute, le grand péché ou l'hérésie de la séparativité. Sûrement, nul péché n'est pire, car il est responsable de toute la gamme des maux humains. Il excite un individu contre son frère, lui fait considérer son

propre intérêt égoïste comme d'une importance suprême, l'amène inévitablement au crime et à la cruauté. La séparativité constitue le plus grand obstacle au bonheur du monde car il oppose l'homme à l'homme, le groupe au groupe, une classe à une autre, nation contre nation. Elle engendre un sentiment néfaste de supériorité et conduit à cette doctrine pernicieuse des nations et des races supérieures ou inférieures ; elle produit l'égoïsme économique et entraîne l'exploitation économique des êtres humains, les barrières douanières, la condition des riches et des déshérités, les ambitions territoriales, les extrêmes de la fortune ou de la misère. Elle met fortement l'accent sur l'avidité matérielle, sur les frontières et sur la dangereuse doctrine de la souveraineté nationale, avec ses diverses implications égoïstes. Elle entretient la méfiance entre les peuples et la haine dans le monde entier et, depuis toujours, à entraîné des guerres cruelles et fatales. Elle a conduit, aujourd'hui, la population de toute la planète à un si **[7@105]** terrible état que, partout, des hommes commencent à comprendre qu'à moins d'un changement fondamental, l'humanité est déjà presque condamnée. Mais qui organisera le changement nécessaire et où est l'autorité qui le réalisera ? L'humanité tout entière doit regarder en face cet état de choses, en reconnaissant qu'au fond, il exprime une faute universelle ; ainsi, l'humanité peut effectuer le changement requis et une nouvelle occasion d'agir correctement lui est offerte, menant à de justes relations humaines. Tous les péchés contre son semblable, tous les crimes et les méchancetés, individuels, nationaux et internationaux, doivent leur origine à cette même tendance fondamentale, le péché de séparativité. C'est là, certes, le péché contre le Saint-Esprit.

Au point de vue du problème des minorités qui nous occupe, ce sens de séparativité (avec ses lointaines conséquences) peut se diviser en deux catégories principales ; étroitement liées elles sont presque impossibles à traiter séparément.

D'abord, l'*esprit nationaliste*, avec son sentiment de souveraineté et ses désirs et ambitions égoïstes. Au pis, il jette une nation contre une autre, attise le sens de la supériorité nationale et conduit les citoyens d'une nation à se regarder, eux et leurs institutions, comme supérieurs aux autres nations. Il cultive l'orgueil de la race, la fierté de son histoire, de ses richesses, des progrès de sa culture et engendre l'arrogance, la vantardise et le mépris à l'égard d'autres civilisations ou cultures, ce qui est mal et dégradant. Cela engendre aussi la disposition à sacrifier les intérêts d'autrui aux siens propres et une impossibilité de principe à admettre que "Dieu a fait tous les hommes égaux". Ce genre de nationalisme est universel et se trouve partout : aucune nation n'en est exempte. Il indique un aveuglement, une cruauté et un manque de sens des

proportions, dont l'humanité paie déjà le terrible prix et qui achèvera de la ruiner, si elle persiste.

Il y a, bien sûr, un nationalisme idéal, contraire à tout cela, mais il n'existe que dans l'esprit de quelques personnalités éclairées, dans tous les pays, sans présenter encore un aspect efficace et constructif dans n'importe quelle nation, où que ce soit. Il demeure un rêve, un espoir et, nous voulons le croire, une ferme intention. Ce genre de nationalisme encourage justement sa civilisation individuelle, mais comme un apport national au bien général de la communauté des nations, et non comme moyen de se glorifier soi-même. Il défend sa constitution, ses terres, son peuple par la rectitude et la beauté **[7@106]** de son mode de vie, et le désintéressement de son attitude. Il n'enfreint, sous aucun prétexte, les droits d'autres peuples ou nations. Il vise à améliorer et à perfectionner son propre mode de vie, pour en faire bénéficier toute la terre. C'est un organisme vivant, vital et spirituel, et non une organisation égoïste et matérielle.

En second lieu, vient le problème des *minorités raciales*. Elles offrent un problème, à cause de leurs relations avec les nations au sein desquelles elles se trouvent. C'est, en grande mesure, un rapport de plus faible à plus fort, entre peu et beaucoup d'hommes, entre individus développés et sous-développés, ou entre deux croyances religieuses, dont l'une, plus puissante, exerce le contrôle. Il est étroitement lié au problème du nationalisme, de la couleur, du processus historique, et des plans d'avenir. C'est actuellement un problème majeur et des plus critiques dans toutes les parties du monde.

En étudiant ce problème crucial (dont dépend pour beaucoup la future paix du monde), il faut nous efforcer de garder notre propre attitude mentale et nationale à l'arrière-plan et de regarder le problème qui émerge à la lumière de la déclaration faite dans la Bible : "Il n'y a qu'un seul Dieu, Père de tous, supérieur à tout, en tout et en chacun de nous." Considérons cette déclaration comme une explication scientifique et non comme un pieux espoir religieux. Dieu nous a tous faits d'un seul sang et ce Dieu, sous l'aspect transcendant, comme sous l'aspect immanent, qu'on le considère comme énergie ou comme intelligence, qu'on le nomme Dieu, Brahma, l'Abstrait ou l'Absolu, est universellement reconnu. De même, selon la grande Loi de l'Evolution et le processus de la création, les hommes sont sujets aux mêmes réactions que leur milieu, aux mêmes douleurs, aux mêmes joies, aux mêmes anxiétés, aux mêmes appétits et aux mêmes désirs d'une vie meilleure, aux mêmes aspirations mystiques, aux mêmes tendances à pécher et à convoiter, aux mêmes égoïsmes, et à la même étonnante aptitude à exprimer un divin héroïsme, au même amour

et à la même beauté, au même orgueil inné, au même sens du divin et aux mêmes efforts fondamentaux. Sous l'effet du processus évolutif, les hommes et les races se distinguent par leur développement mental, leur résistance physique, leurs possibilités créatrices, leur intelligence, leur perception humaine et leur position sur l'échelle de la civilisation. C'est toutefois temporaire, car les mêmes potentialités existent chez tous, sans exception, et se manifesteront avec le temps. Ces distinctions, **[7@107]** qui, dans le passé, ont placé les hommes et les races à de telles distances les uns des autres, s'effacent rapidement, avec la propagation de l'instruction et les découvertes de la science, qui unissent et rapprochent tellement tous, enfin, avec la faculté de penser, de lire et de tirer des plans. Toute évolution est cyclique de nature. Nations et races traversent les mêmes cycles d'enfance, de croissance, de virilité, de maturité, de déclin et de disparition, comme un être humain. Mais derrière ces cycles, l'esprit humain, triomphant, s'élève de sommet en sommet, d'accomplissement en accomplissement, vers le but ultime que n'aperçoit encore aucun homme, mais qui se résume pour nous dans la possibilité d'être semblable à ce que le Christ fut dans le monde. Telle est l'espérance qui nous est donnée, dans le Nouveau Testament et par tous les Fils de Dieu à travers les âges, en tous pays et dans toutes les religions.

Pour étudier notre sujet, il nous faut maintenant faire deux choses, d'abord voir ce qui fait une minorité d'un peuple, d'une race ou d'une nation et, ensuite, considérer dans quelle direction peut se trouver la solution.

Le monde d'aujourd'hui est rempli de minorités, qui, à tort ou à raison, mais à grands cris, réclament l'attention de la majorité. Certaines de ces majorités sont sincèrement désireuses de faire justice aux minorités, qui luttent et se plaignent. D'autres les utilisent comme arguments à leurs propres fins et se font les champions des nations faibles ou petites, non pour des motifs humanitaires, mais par politique, pour augmenter leur puissance, tout comme la France défend aujourd'hui la cause des petites nations pour rehausser le prestige français et regagner sa position perdue.

LES MINORITES

Il existe des minorités nationales et internationales. Sur le plan international, de puissantes majorités constituent les Trois, les Quatre ou les Cinq Grands et de nombreuses nations plus petites, exigent des droits égaux, des votes égaux, une situation égale. Ces pays plus petits ont peur des plus grands et de leur pouvoir d'imposer leur volonté. Ils ont peur d'être exploités par une nation puissante ou une association de nations, se méfient des faveurs

et de l'appui, à cause des dettes qui peuvent leur être réclamées plus tard et se sentent incapables d'imposer leur volonté ou d'exprimer leurs désirs, à cause de leur faiblesse militaire et de leur impuissance politique. **[7@108]** Nous avons donc aujourd'hui de grandes nations influentes, comme l'U.R.S.S., le Commonwealth britannique et les E.U.A. ; nous avons aussi des puissances, qui ont été grandes mais ont compromis tout droit à être reconnues, comme les pays de l'Axe [5], enfin, des nations comme la France et l'Espagne, dont l'influence est secondaire, mais qui s'en montrent fort vexées, puis un grand nombre de nations plus petites, chacune avec sa vie individuelle, sa civilisation et sa culture. Toutes, sans exceptions, caractérisent par leur esprit nationaliste, leur détermination de s'accrocher à ce qu'elles possèdent, ou ont possédé, à tout prix, et toutes dotées d'un passé historique et d'une tradition locale, qui conditionnent leurs idées. Toutes ont leur culture, développée ou en voie de développement, et toutes sont liées entre elles par ce que nous appelons la civilisation moderne. Celle-ci, fondée sur le matérialisme, a nettement failli à donner aux hommes le sens des valeurs réelles, qui seules peuvent rapprocher l'humanité et mettre fin à la grande hérésie de la séparativité.

Toutes ces nations, grandes ou petites, ont cruellement souffert durant la guerre (1914-1945). Certaines ont souffert plus que d'autres, l'occasion leur étant ainsi offerte de manifester la purification qui en résulte ; d'autres ont choisi la voie facile et, pendant la guerre, s'abstinrent de prendre parti, ce qui leur a fait perdre une chance spirituelle, partant du principe du partage. Il leur faudra apprendre la leçon de la souffrance d'autre manière et plus lentement. Les nations de l'hémisphère occidental n'ont pas souffert de façon aiguë, car leurs territoires ont été épargnés et leur population civile a vécu dans le confort et l'abondance. Là aussi, elles ont perdu quelque chose et devront apprendre autrement la grande leçon de l'humanité, l'identification et la non-séparativité.

Les grands et les petits se trouvent aujourd'hui devant un monde nouveau, ils ont perdu confiance dans les vieilles coutumes et rares sont, en réalité, ceux qui souhaitent la restauration des anciennes conditions de vie. Les nations, grandes et petites, luttent sur les plans politique, économique et diplomatique pour obtenir le maximum, chacune pour soi. La méfiance et l'esprit critique règnent ; personne ne se sent vraiment en sécurité, et surtout parmi les minorités. Quelques grandes nations, comprenant bien qu'il n'y a point de paix pour le monde, sans justice pour chacun, s'efforcent de créer **[7@109]** une organisation, où chacun aura sa place et sa chance, mais leurs efforts partent

---

[5] Ecrit en février 1946.

surtout d'un bon sens égoïste. Elles savent aussi que la sécurité matérielle et des biens en suffisance doivent se produire par un compromis entre le passé et la vision, encore impossible à réaliser, des idéalistes. Leurs objectifs, toutefois, restent matériels, physiques et tangibles et si elles les présentent sous un angle idéaliste, leurs motifs demeurent égoïstes. Cela constitue néanmoins un grand pas en avant. L'idéal est universellement reconnu, même s'il reste encore un rêve.

En considérant l'image du monde, il faut la voir sous son vrai jour, et admettre que, si les mesures les plus favorables, spirituellement et matériellement, étaient prises, à l'égard des minorités les plus petites et les moins importantes, cela créerait une situation qui, en renversant complètement la politique mondiale, inaugurerait une ère entièrement nouvelle, plus éclairée, plus cultivée et civilisée. Néanmoins, cela n'arrivera probablement pas, car les intérêts s'enchevêtrent et la pratique d'un système parfaitement juste et loyal, dans un seul cas, affecterait des intérêts matériels très importants, et porterait atteinte aux soi-disant droits des nations puissantes. Cela dépasserait les limites établies et indignerait des groupes puissants jusqu'aux extrémités de la terre.

Dans chaque pays, le grand péché de la séparativité relève sa tête repoussante ; les minorités abondent et sont bernées ; les clivages existent partout ; les partis réclament l'attention et les adhésions ; les groupes religieux répandent la dissension et cherchent à augmenter leurs fidèles aux dépens d'autres groupes ; les riches s'organisent pour regagner le contrôle des finances mondiales, les pauvres luttent pour obtenir leurs droits et de meilleures conditions de vie ; la tyrannie des politiques égoïstes domine à la fois capital et travail et la dictature de ces deux groupes empoisonne la vie quotidienne du peuple, dans tous les pays. Quoique la guerre, au sens strictement militaire, soit terminée, le combat se poursuit sur un autre théâtre et semble même avoir gagné en envergure. Les nations refusent de mettre de l'ordre chez elles, tout en s'efforçant frénétiquement d'enseigner à leurs voisins ce qu'elles considèrent comme la meilleure méthode. Les minorités de tout pays saisissent cette occasion pour récolter ce qu'elles peuvent et pêcher en eau trouble, comme par exemple ceux qui essayent de susciter des difficultés entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. **[7@110]**

Ce tableau tragique est fidèle. Heureusement, il n'est pas le seul. L'étude de l'autre tableau redonne l'optimisme et une foi inébranlable dans le plan divin et la beauté de l'être humain. Dans toutes les nations il se trouve des individus dotés d'une vision supérieure d'un monde meilleur, et qui pensent, parlent, établissent des projets en *termes de l'humanité* ; ils réalisent que les éléments

des divers groupes politiques, religieux, éducatifs et ouvriers, sont des hommes et des femmes, essentiellement et même si c'est inconsciemment, ils sont frères. Regardant le monde comme un tout, ils travaillent à son unification inévitable, ils reconnaissent les problèmes des nations, grandes et petites et la difficile situation où se trouvent aujourd'hui les minorités. Ils savent que l'usage de la force produit des résultats sans grande efficacité, parce que beaucoup trop onéreux et, habituellement, peu durables. Ils comprennent que le seul espoir véritable est d'éclairer l'opinion publique, et ce qui résultera de saines méthodes éducatives ainsi que d'une propagande loyale et exacte.

De toute évidence, je ne puis reprendre ici l'histoire des minorités, dans le domaine international, ni m'occuper, par exemple, du combat mené par les petites nations pour faire reconnaître ce qu'à tort ou à raison, elles considèrent comme leurs justes droits. Ecrire l'histoire des petites nations demanderait des années, puis la lire, ensuite, de même. Ce serait une histoire de l'humanité comme toutes les histoires, et je ne puis en traiter. Tout ce qu'on peut faire, c'est de reconnaître que le cas des minorités demande à être examiné, leurs problèmes à être résolus ; mais justice ne peut être faite, un partage des richesses économiques mondiales et des chances égales ne seront possibles que si certains grands principes généraux sont d'abord acceptés par l'ensemble de l'opinion publique. J'espère traiter de ces principes à la fin de ce chapitre, en examinant les solutions possibles au problème des minorités.

Je veux pourtant toucher aux problèmes de trois minorités à cause de l'attention considérable qu'ils retiennent aujourd'hui et du grand pas en avant, vers une bonne intelligence mondiale, que cela représenterait s'ils pouvaient être résolus.

1. *Le problème juif*

   Les Juifs constituent une minorité internationale fort agressive, qui fait beaucoup parler d'elle ; ils constituent **[7@111]** aussi une minorité nationale dans presque toutes les nations du monde. Leur cas est donc unique.

2. *Le problème des Nègres*

   Autre problème unique, car les Nègres constituent une majorité dans le vaste continent, encore peu développé, de l'Afrique et, en même temps, une minorité aux Etats-Unis d'Amérique où ils sont l'objet d'une grande attention. Leur problème est unique en ce sens que le problème se pose surtout aux Blancs qui doivent le résoudre, car ce sont eux qui l'ont suscité et le perpétuent.

3. *Le problème de l'Inde* [6]

Problème d'un peuple conquis, qui lutte pour reprendre son pays. La majorité hindoue – si l'on peut ainsi parler, quand il s'agit d'un tel mélange de races – est paralysée dans ses efforts par ses premiers conquérants, les Musulmans, qui constituent une minorité puissante et virile. Le problème est compliqué par la présence d'une minorité britannique, ayant pris *commercialement* possession du pays au XVIII[ème] siècle et gardé le contrôle depuis lors. Le problème demeure fondamentalement un problème entre Hindous et Musulmans.

Si nous pouvons nous faire quelque idée de la valeur réelle de ces problèmes, matériellement et spirituellement, tout en pénétrant un peu les responsabilités impliquées, cela pourrait être fort utile. Dans le cas des Juifs, le péché de séparativité est aussi profondément inhérent à la race même, que dans les peuples chez qui ils vivent ; mais les Juifs sont les principaux responsables de la continuation de cette séparativité. Pour les Nègres, l'instinct séparatiste provient des Blancs ; le Nègre lutte pour y mettre un terme, aussi les forces spirituelles du monde sont-elles du côté des Nègres. Dans le cas de l'Inde, il existe trois groupes principaux, fort différents, avec des idéals divers, des tendances raciales fort différentes, et des nombreuses formes de religion, qui essaient de résoudre un problème vieux de plusieurs siècles, qui date de bien avant l'occupation britannique. Mais le même grand mal de la séparativité sévit à travers ces groupes, tout comme il sévit parmi les trois minorités que j'ai choisi d'étudier. **[7@112]**

1. Le problème juif

Il est si ancien et si connu, qu'il est difficile d'en dire quelque chose qui ne ressemble pas à un lieu commun, ne trahisse pas un parti pris quelconque (du point de vue du lecteur) et ne suscite chez le lecteur juif aucune réaction pénible. Toutefois, cela ne m'intéresse pas de dire ce qui plaît à chacun, ou qui correspond à tous les points de vue, ou qui répète ce qui a déjà été dit. Il faut dire certaines choses qui ne sont pas si familières, car on les exprime rarement, ou alors dans un esprit critique d'antisémitisme, au lieu de les dire avec bienveillance, comme je le tenterai ici.

Considérons un instant la situation des Juifs, avant la cruelle et impardonnable attaque lancée contre eux par Hitler et avant la guerre de 1939-

[6] Ecrit en février 1946.

1945. Les Juifs se trouvaient partout, ils se réclamaient de la nationalité de tous les pays. Au sein de la nation où ils naissaient, ils préservaient intacte leur identité raciale, leurs coutumes particulières, leur religion nationale (ce qui est le droit de chacun) et une adhésion étroite à leurs coreligionnaires. D'autres groupes en ont agi ainsi, mais dans une mesure bien moindre, et ils ont été, par la suite, absorbés et assimilés dans le pays dont ils avaient la citoyenneté. Les Juifs ont toujours constitué une nation dans la nation, quoique de façon moins marquée en Grande-Bretagne, France, Italie et Hollande qu'ailleurs. Aussi, dans ces pays-là, l'antisémitisme est-il moins prononcé.

Partout et à travers les âges, les Juifs se sont adonnés au commerce et occupés d'argent. Ce peuple strictement commercial et urbain, manifeste peu d'intérêt pour l'agriculture, sauf récemment, parmi les Sionistes de Palestine. 78 % des Juifs palestiniens vivent à Tel-Aviv. A leurs tendances matérialistes, ils ont joint un sens prononcé du beau et une conception artistique qui a beaucoup contribué au monde des arts. Ils ont toujours été amis du beau et comptent également parmi les plus éminents philanthropes, malgré leurs méthodes tortueuses et peu louables en affaires qui les ont fait haïr et rendus suspects au monde commercial. Ils sont et demeurent essentiellement orientaux. L'Occidental a tendance à l'oublier ; s'il s'en souvenait, il comprendrait que l'attitude de l'Oriental à l'égard de la vérité, de l'honnêteté, de l'usage et de la possession de l'argent est fort différente de l'Occidentale et c'est là que réside en partie la difficulté. Ce n'est pas tant une question **[7@113]** de bien ou de mal, que de normes différentes et d'attitudes inhérentes aux races, communes à tout l'Orient.

Le Juif moderne est aussi le produit de nombreux siècles de persécutions et de migrations. Il a erré de pays en pays, de ville en ville, et en cours de route, il a forcément acquis certaines habitudes de vivre et de penser, que l'Occidental ne comprend pas non plus et qu'il ne peut tolérer. Les Juifs sont par exemple, le produit de siècles de nomadisme, aussi apportent-ils le désordre dans toute communauté où ils vivent, chose que l'Occidental, mieux organisé (habitant des cavernes) ne peut admettre. Ils sont aussi le produit de la nécessité, où ils se sont vus pendant des siècles, de vivre *aux dépens* des peuples, chez qui ils campent, de saisir aux cheveux la chance qui se présentait de prendre ce qu'ils désiraient, de veiller à ce que leurs enfants aient le meilleur de tout ce qui s'offrait, quoi qu'il en pût coûter à autrui, de rester liés à leur propre race au milieu des étrangers, parmi lesquels le sort les avait amenés, et de préserver intacte, dans la mesure du possible, leur religion nationale, leurs tabous et leurs antiques coutumes. C'était essentiel à leur survivance au temps des persécutions ; ils étaient forcés de conserver ces facteurs, sous leur forme

ancienne si possible, afin de prouver aux autres Hébreux dans les contrées ou les villes nouvelles, qu'ils étaient bien les Juifs qu'ils prétendaient être. C'est ce qui en a fait la race la plus réactionnaire et la plus conservatrice du monde.

Leur histoire, longtemps déjà avant l'ère chrétienne, a été une migration constante et le mot "exode" est et demeure caractéristique de cette race. Ils sont les "Juifs errants", symboliquement et effectivement. C'est ce qui les a fait ce qu'ils sont, dans une large mesure. Leurs caractéristiques raciales se sont accentuées de plus en plus, à cause des mariages entre eux au cours des siècles passés et l'insistance que mettait autrefois le Juif orthodoxe sur la pureté raciale. Le jeune Juif moderne n'y tient plus et ne voit généralement nul inconvénient à se marier parmi les Gentils, mais ce trait récent n'est pas approuvé par les générations plus âgées et il est tard pour changer cela, car maintenant c'est souvent du côté gentil que viennent les objections.

Le Juif est un bon citoyen, obéissant aux lois, modéré et décent dans ses mœurs, désireux de jouer son rôle dans la vie publique et prêt à donner de l'argent si on lui en demande, mais il demeure toujours à part. La tendance au ghetto, pourrait-on dire, se répand partout, surtout dans les grandes **[7@114]** villes, en divers pays. A travers les âges, le Juif, par mesure de protection et pour le bien-être de sa communauté, a eu tendance à vivre en troupeau et à s'unir. Les Gentils, parmi lesquels il vivait, ont encouragé cette tendance et ainsi se sont formées les habitudes d'association, encore valables. Au surplus, et à cause de l'action séparative exercée par le monde des Gentils, des lieux délimités et des villes ont été établis dans bien des pays, avec défense aux Juifs d'y résider, d'y devenir propriétaires ou de s'y installer. L'aptitude juive à vivre aux dépens d'autrui et au sein d'une nation, en profitant de ses coutumes, de sa civilisation et de sa culture, tout en gardant son identité propre et sans faire réellement partie de l'existence nationale, l'a exposé de tout temps aux persécutions. En tant que race, le Juif n'est aimé nulle part et les gens se méfient de lui et de ses méthodes.

Il me faut faire ici remarquer que cette généralité est souvent inapplicable aux cas particuliers. Dans tout pays et dans toute localité existent des Juifs qui sont profondément aimés par tous ceux qui les connaissent, Juifs ou Gentils, respectés de tout leur entourage, recherchés et estimés autant, et souvent plus, que n'importe quel Gentil. Ces Juifs appartiennent à la grande aristocratie spirituelle de l'humanité et, s'ils existent dans des corps juifs et portent des noms juifs, ils s'allient aux hommes et aux femmes d'élection parmi toutes les nations et qui appartiennent à l'humanité car ils ont dépassé les caractéristiques nationales et raciales. Ces hommes et ces femmes forment un groupe qui est

l'espoir de l'humanité, la garantie d'un nouveau monde meilleur, que nous attendons tous. Leur nombre croît journellement. Dans une large généralisation à propos de toute race ou nation, l'individu souffre nécessairement, mais les choses dites sur la race ou la nation *dans son ensemble*, demeurent correctes, vraies et vérifiables.

Je voudrais vous prier de vous souvenir de ceci et d'y penser dans les cas individuels, où la généralisation s'avère inexacte. La vanité intellectuelle du Français, l'arrogance satisfaite de soi du Britannique, la puérilité de l'Américain et la passivité sadique de l'Allemand sont toutes des caractéristiques justes de ces races ; pourtant, quand il s'agit des individus, elles cessent d'être vraies. Il existe bien des Français humbles, des Britanniques nantis d'un complexe d'infériorité, des Américains dotés de maturité et de bons Allemands. Il en va de même pour le Juif. **[7@115]**

Peut-être le facteur principal qui a rendu le Juif séparatif et qui a cultivé en lui le complexe de supériorité qui le distingue (sous son apparent complexe d'infériorité) est-il sa religion. Cette foi est une des plus anciennes du monde ; elle est plus vieille que le Bouddhisme de plusieurs siècles, plus antique que bien des croyances hindoues, et bien plus ancienne que le christianisme ; certains de ses traits ont nettement fait le Juif comme il est. C'est une religion de tabous, soigneusement établie pour protéger le Juif au cours de son nomadisme, d'une communauté à l'autre. Religion à base distinctement matérielle, elle insiste sur le "pays découlant de lait et de miel" et ce n'était pas un symbole au jour où ce fut écrit, mais le but proposé aux émigrants. La séparativité colore toute la religion. Dieu est le Dieu des Juifs. Les Juifs sont Son peuple élu. Ils doivent conserver leur pureté physique et leur bien-être est d'une importance majeure pour Jéhovah. Ils ont une destinée messianique, Jéhovah est jaloux de leurs contacts avec d'autres peuples ou dieux, ou de l'intérêt qu'ils y portent. Ils ont obéi à ces exigences divines, d'où leurs malheurs dans le monde moderne.

Le mot "amour", par rapport à autrui, est absent de leur conception religieuse, quoique l'amour de Jéhovah soit enseigné avec menaces. L'idée d'une vie future, dépendant de la conduite et de l'attitude envers le prochain et d'une action juste parmi ses semblables fait presque entièrement défaut dans l'Ancien Testament. Jamais l'enseignement de l'immortalité n'est mis en vedette. Le salut dépend apparemment de l'observance des nombreuses lois physiques et des règles se rapportant à la propreté. Ils vont jusqu'à établir des boutiques, où ces règles sont observées, dans un monde moderne, où les méthodes scientifiques sont appliquées à la pureté des aliments. Tous ces

facteurs, et d'autres moins importants, mettent le Juif à part et il respecte tout cela, si périmé ou incommode pour autrui que cela soit.

Je fais valoir ici ces facteurs, car ils prouvent la complexité du problème du point de vue juif, et sa nature irritante et cause de frictions pour le Gentil. Cette cause d'irritation est rarement, si jamais, reconnue par le Juif. Le Gentil actuel ne se souvient, ni ne se soucie, du fait que les Juifs ont été l'instrument de la mise à mort du Christ (selon le Nouveau Testament), mais il se rappelle plus volontiers que le Christ était Juif et se demande pourquoi le Juif n'est pas le premier à Le réclamer et à L'aimer. Le Gentil se souvient bien plus nettement **[7@116]** des méthodes juives en affaires, du fait que le Juif orthodoxe considère la nourriture du Gentil comme impure et les obligations de citoyen comme secondaires par rapport aux devoirs raciaux. Il considère le Juif comme observant une religion périmée ; il déteste le Jéhovah cruel et jaloux et voit dans *l'Ancien Testament* l'histoire d'un peuple très cruel et agressif, sauf les Psaumes de David, que tout le monde aime.

Tels sont les points, auxquels le Juif semble ne jamais faire attention et ce sont ceux qui, dans leur ensemble, ont séparé le Juif du monde, où il désire vivre heureux, et où il est victime d'un héritage, qui gagnerait à être modernisé. Nulle part, l'émergence d'une nouvelle religion universelle n'est plus nécessaire que dans le cas du Juif vivant dans le monde actuel.

Pourtant Dieu a fait tous les hommes égaux. Le Juif est un homme et un frère et tous les droits appartenant au Gentil, il les a aussi sans exception. C'est ce que le Gentil a oublié, en encourant de grandes responsabilités par ses actions mauvaises et cruelles. Son frère gentil, depuis des siècles, ne veut pas du Juif. Il le chasse de lieu en lieu. Constamment, sans cesse, le Juif a été obligé de se sauver d'un endroit à l'autre, à travers le désert, de l'Egypte à Canaan, de là, plusieurs siècles plus tard, vers la vallée de Mésopotamie et depuis lors, c'est une série ininterrompue de migrations, avec de grands courants de Juifs errants allant sans cesse vers le nord, le sud et l'ouest, même, en nombre plus restreint, vers l'est. Chassés des villes ou des pays durant le moyen âge, ils vécurent ensuite une période relativement tranquille et voici que les Juifs déplacés se meuvent de nouveau à travers l'Europe, sans foyer, allant ici et là (en compagnie de plusieurs milliers d'êtres appartenant à des nationalités diverses, cette fois), sans recours contre un sort cruel, ou sinon sans défense, du moins enrégimentés par des groupes politiques à des fins internationales égoïstes. Dans des pays où l'antisémitisme était pratiquement éteint depuis des années, l'antagonisme se réveille. Même en Grande-Bretagne, il relève sa vilaine tête et aux Etats-Unis d'Amérique il devient une menace

croissante. Il convient aux Gentils de mettre fin à ce cycle de persécutions une fois pour toutes. Aux Juifs de prendre les mesures nécessaires pour ne pas exciter l'animosité des Gentils chez lesquels ils vivent.

La misère des Juifs à l'heure actuelle est cruelle et terrible, mais la nécessité d'une solution apportée à cet antique problème, qui a troublé la paix des peuples depuis des siècles, est encore plus urgente. La responsabilité des Non-Juifs est vitale **[7@117]** du point de vue humanitaire. L'histoire de la persécution des Juifs est une triste et horrible histoire, comparable seulement au traitement infligé par les Juifs à leurs ennemis, tel que le relate l'*Ancien Testament*. Le sort des Juifs durant la deuxième Guerre mondiale est d'une affreuse cruauté, torture, meurtre en masse, et *le traitement des Juifs au cours des âges est un des plus sombres chapitres de l'histoire humaine.* Pour ce traitement il n'est point d'excuse ou de pardon et partout, les Gentils de jugement sain s'en rendent compte et demandent avec insistance que cessent ces persécutions. Les forces spirituelles du monde et les chefs spirituels de l'humanité (ceux qui agissent sur le plan matériel, comme ceux qui la guident de l'autre côté du voile) cherchent une solution.

La solution, toutefois, ne se présentera que si les Juifs eux-mêmes essayent de trouver une issue et renoncent à leur présente politique d'exiger que les Gentils et les Chrétiens fassent toute la besogne, toutes les concessions, et trouvent seuls la solution du problème, mettant un terme à cette fâcheuse situation, sans l'aide des Juifs. Les Juifs réclament justice et secours à grands cris et constamment. Ils accusent les nations non juives de leurs malheurs. Ils se refusent toujours à admettre, de leur côté, certains traits qui justifieraient l'inimitié générale qu'ils rencontrent. ils ne font ; aucune concession aux cultures et aux civilisations parmi lesquelles ils se trouvent mais insistent pour demeurer à part. Ils blâment les Gentils de leur isolement, mais le fait demeure qu'ils ont eu les mêmes chances que tous les citoyens, dans tous les pays aux idées larges. Leur contribution à la solution de ce vieux problème est matérielle et ne manifeste aucune clairvoyance psychologique et aucune compréhension des valeurs spirituelles impliquées. Aujourd'hui, nul problème ne peut se résoudre entièrement sur le plan matériel. La race, dans son ensemble, a dépassé ce stade. La solution immédiate que les Juifs ont présentée au monde est la remise de la Palestine entre leurs mains [7] ce pays qu'ils avaient évacué voici plusieurs siècles, appartenait, depuis des centaines d'années, à une autre race et ne peut faire vivre à la fois la nation juive et ses habitants actuels. Ce peuple répudie violemment ce retour et se battait pour chasser les Juifs, si les

[7] Ecrit en février 1946.

grandes nations permettaient qu'ils restent. Ce n'est donc pas une vraie solution, mais une exigence matérielle, basée sur de fausses promesses. Le problème **[7@118]** juif reste encore sans solution, car même si la Palestine offre une solution aux Juifs déplacés, les milliers et milliers de Juifs résidant ailleurs, peu aimés des nationaux qui les entourent et demeurant un groupe non assimilé, présentent toujours le même problème. L'antisémitisme a toujours quelque chose pour l'attiser. Il faut se souvenir aussi que les Juifs se sont installés en bien des pays, dont ils réclament la citoyenneté sans aucune intention de renoncer à cette citoyenneté, ni même à émigrer en Palestine, si c'est possible. Une solution matérielle ne résout rien.

Ce problème est profondément ancré dans le domaine des justes relations humaines. Il ne peut être résolu que sur cette base tout entière. Il a trait aux réactions mutuelles entre peuples de races différentes, mais se réclamant de leur fraternité dans la famille humaine. Il évoque tout le problème de l'égoïsme et de son contraire, de la considération et de la justice, et tels sont les facteurs qui doivent conditionner toutes les parties. Il faut que le Juif reconnaisse qu'il a joué son rôle dans le déclenchement de toute la haine qui le poursuit partout. Le Gentil doit reconnaître ses responsabilités dans les persécutions interminables et payer le prix de la restitution. Le Juif a évoqué et évoque encore l'animosité et c'est tout à fait inutile. En résumé, le Juif a maintenu un antique mode de vie au sein d'autres peuples. Citoyen, avec tous les droits civiques, il a dressé un mur de tabous, d'habitudes et d'observances religieuses, qui le séparent de son milieu et le rendent non assimilable. Il lui faut les supprimer et devenir un citoyen, non seulement de nom, mais de fait. Il n'existe aucun problème semblable dans le monde actuel : un peuple entier, de race, de religion, de buts, de caractéristiques et de culture distincts, avec une civilisation réactionnaire d'une singulière antiquité, répandu, en qualité de minorité, parmi toutes les nations, où il pose un problème international, doté de vastes richesses et d'influence, citoyen de tous les pays, mais gardant délibérément son identité raciale, créant des dissensions, entre nations, particulièrement maintenant, n'essayant nullement de faire face à ce problème complexe sur une grande échelle, avec une compréhension psychologique et la considération voulue à l'égard des Gentils environnants, auxquels ils s'adressent sans cesse, avec des exigences presque insolentes, en n'offrant que des solutions matérielles, et afin que les Gentils acceptent tout le fardeau des blâmes et mettent fin aux difficultés. **[7@119]**

En regard, se place la longue et triste histoire de la persécution des Juifs par les Gentils, fort répandue au moyen âge (sans remonter plus haut), sporadique aux temps modernes, mais culminant avec la violence faite aux

Juifs pendant la guerre. Ce traitement ne leur fut pas d'ailleurs uniquement réservé, mais s'appliqua aussi aux Polonais, aux Grecs et à bien des nations sans recours. C'est là un point que les Juifs inclinent à oublier. Ils n'étaient pas les seuls persécutés. Les Juifs ne constituent en Europe que 20 % des personnes déplacées.

Cette même triste histoire de la cruauté des Gentils comporte aussi la croissance de l'antisémitisme, qui se développe même dans les pays qui en étaient relativement indemnes. La discrimination s'exerce sans cesse contre les Juifs dans le monde des affaires. Les endroits qui leur sont interdits deviennent partout plus nombreux. Les écoliers juifs, par exemple, sont indésirables aux Etats-Unis d'Amérique et leur situation est misérable, ils sont sifflés et insultés, c'est un spectacle choquant. Ils se trouvent aussi dans cette situation que nul pays, nulle part, ne veut ouvrir ses portes et donner asile aux Juifs indésirables. Personne n'a envie de les admettre par centaines. Des gens au jugement sain cherchent et continueront à chercher dans tous les pays une solution et on la trouvera. Cet enfant difficile, au sein de la famille des nations, est l'enfant du même Père unique et spirituellement s'identifie à tous les hommes. Les gens savent qu'il n'y a plus "ni Juifs ni Gentils" comme disait saint Paul (au sujet du même triste problème, il y a deux mille ans) et des hommes et des femmes appartenant aux deux groupes ont constamment et de mieux en mieux prouvé l'exactitude de cette déclaration.

Tel est le problème de la minorité juive, exposé avec une franchise, qui suscitera bien des critiques, mais avec l'espoir qu'ainsi et puisque c'est l'amour qui l'inspire, cela poussera les Juifs à endosser leurs propres responsabilités, en cessant de supplier à grands cris les Gentils de résoudre *seuls* le problème en commençant à y coopérer, avec une pleine compréhension spirituelle et en aidant ainsi les milliers de Gentils, sincèrement désireux de les aider. Jamais, à aucun moment, les Gentils n'ont plus ardemment souhaité agir selon la justice envers le Juif et résoudre son problème, en le compensant pour tout ce qu'il a souffert. Des deux côtés, il est nécessaire de changer les attitudes intérieures, mais surtout du côte juif ; des preuves montrent que ces nouvelles attitudes germent, même si bien **[7@120]** du temps reste nécessaire pour trouver la juste solution. Certains Juifs parlent aujourd'hui dans les termes mêmes où nous nous exprimons ici.

2. Le problème des nègres

Ce problème est absolument différent de celui des Juifs. Dans le premier cas, il s'agit d'un peuple excessivement ancien, qui joue un rôle depuis des

milliers d'années sur la scène de l'histoire du monde, qui a développé sa culture et s'est identifié à une civilisation qui lui a permis de se placer au niveau même de ceux que nous appelons les peuples "civilisés". Dans le cas du Nègre, nous considérons un peuple qui a (au cours des deux cents dernières années) commencé à s'élever dans l'échelle de l'effort humain et a réalisé, durant cette période, d'étonnants progrès, malgré des circonstances adverses et une opposition considérable. Il y a deux cents ans, tous les Nègres vivaient en Afrique et ils s'y trouvent encore par millions. Il y a deux cents ans, ils étaient ce que les Européens et les Américains considéraient comme de "vrais sauvages" divisés en innombrables tribus, vivant à l'état de nature, primitifs, guerriers, sans aucune éducation moderne, gouvernés par des chefs et régis par les dieux de la tribu, soumis à ses tabous et fort différents entre eux. Le Pygmée et le guerrier du Betchouanaland sembleraient n'avoir d'autre point commun que la couleur. Ils se battaient continuellement entre eux et faisaient des razzias sur leurs territoires respectifs.

Pendant des siècles, ils ont été exploités et réduits en esclavage, d'abord par les Arabes, puis, plus tard, par ceux qui les achetaient aux marchands d'esclaves pour les emmener en servitude en Amérique ou aux Antilles. Ils ont aussi été exploités par les Européens, qui ont saisi de vastes territoires en Afrique et se sont enrichis avec les produits de ces pays et le labeur de leurs habitants, les Français au Soudan, les Belges au Congo, les Hollandais et les Britanniques en Afrique du Sud et sur sa côte occidentale, les Allemands en Afrique orientale allemande, les Italiens dans l'est. C'est une dramatique histoire de cruautés, de vol, d'exploitation de la part des Blancs, quoiqu'ils aient aussi apporté beaucoup de bien aux Noirs. Je n'écris pas dans le sens historique, mais j'ai essayé, en quelques mots, de donner une rapide vue rétrospective. L'histoire de ces rapports n'est pas encore terminée et à moins qu'elle ne soit conclue dans l'intégrité et la justice, sans doute **[7@121]** continuera-t-elle à être triste et terrible. Il y a néanmoins une amélioration considérable dans l'histoire intérieure de ces territoires, contrôlés par la race blanche, mais peuplés par la noire, et il existe bien des raisons d'être optimiste et d'espérer une liberté encore plus large.

Le problème nègre se divise en deux parties : le problème de l'avenir du Nègre africain et celui de l'avenir du Nègre de l'hémisphère occidental.

L'Afrique est aujourd'hui le "continent noir", non au sens qu'on lui donnait jusqu'en 1900, mais parce que ses buts et son destin, son avenir et sa raison d'être sont encore cachés au sein du temps. L'Afrique est une potentialité et la destinée de ses innombrables millions d'habitants est encore à l'état

embryonnaire. Les rapports entre ses vrais habitants et les races étrangères qui cherchent à les dominer demeurent dans le domaine des manœuvres politiques et de l'avidité commerciale. Il faut, toutefois, reconnaître que malgré les nombreux maux inévitablement apportés à la suite de l'exploitant blanc, le choc donné par les races blanches au "continent noir" a apporté un grand développement et une évolution favorable : l'éducation, les secours médicaux, un terme aux incessantes guerres entre tribus, l'hygiène, et un système religieux plus éclairé, remplaçant les cultes barbares et de sauvages pratiques religieuses. Bien des maux accompagnent l'explorateur, le missionnaire et le marchand, mais des bienfaits les suivent aussi, surtout le missionnaire. Le Nègre est naturellement mystique et enclin à la religion et les principes majeurs de la foi chrétienne le touchent nettement. Les aspects affectifs de la doctrine chrétienne, avec son insistance sur l'amour et la bonté, la vie future, sont compris du Nègre dont l'affectivité domine. Derrière les nombreux cultes individualistes du pays noir, émerge un mysticisme fondamental et pur, allant de l'adoration de la nature, d'un animisme primitif, à une connaissance occulte profonde, avec une compréhension ésotérique, qui fera peut-être un jour de l'Afrique le siège de la forme la plus pure de l'enseignement et de la vie ésotériques. Mais cela ne sera pas avant des siècles.

En considérant le problème du Nègre africain, il faut voir loin et prévoir l'arrivée graduelle au pouvoir de millions de gens qui n'ont encore fait que les premiers pas vers la civilisation moderne et la culture, mais qui progressent avec une rapidité terrifiante. Les aspects regrettables de la civilisation sont là, mais les bienfaits apportés les dépassent largement et **[7@122]** le Nègre malgré un antagonisme naturel et compréhensible, devrait reconnaître la dette contractée auprès des nations blanches agressives et avides. Leur contact a stimulé sa perception intellectuelle. Le mode de vie des Blancs a élevé les Africains de leur condition primitive à un état plus moderne. La science, les moyens de transport et l'instruction – qui leur ont été apportés par les races blanche – les rattachent de près au plan de développement de l'histoire moderne. Le monde nouveau avec son meilleur mode de vie est aussi promis au Nègre et non seulement au Blanc.

Au-delà de cette reconnaissance nécessaire de sa dette et de l'effort pour profiter des conditions offertes, en écartant ce qui est mauvais ou peu souhaitable, le problème nègre, soit en Afrique, soit dans le monde occidental, se pose surtout (sinon entièrement) à la race blanche et c'est à elle de le résoudre. En Afrique, les Nègres sont bien plus nombreux que la population blanche, cette dernière constitue une si petite minorité qu'elle se trouve dans une situation très précaire, vivant au sein d'une population noire tellement plus

nombreuse. Dans l'ouest et en Amérique, la situation est renversée et les Nègres n'y constituent qu'une minorité, largement dépassée par la population blanche. En Afrique, le Nègre est viril et militant, en Amérique et aux Antilles, il a été quelque peu émasculé et découragé psychologiquement par des années de servitude et de travail forcé. L'esclavage existe aussi en Afrique, mais il y est différent et n'y a point produit les mêmes résultats qu'en occident.

Le problème qui se pose actuellement aux races blanches en Afrique est de former les millions de Nègres qu'ils régissent de telle manière qu'ils soient réellement aptes à se gouverner eux-mêmes, le moment venu. Il faut les préparer à façonner eux-mêmes leur propre destin. Il faut leur communiquer le sens des responsabilités. Il faut leur faire comprendre que l'Afrique peut appartenir à son propre peuple et demeurer un partenaire collaborant à l'entreprise mondiale. Ceci ne peut s'effectuer que si l'antagonisme entre Blancs et Noirs est aboli. La bonne volonté doit se manifester entre eux. De justes relations humaines doivent être fermement établies entre le Nègre et son empire naissant d'un côté et le reste du monde de l'autre côté. Les nouveaux idéals et les nouvelles tendances mondiales doivent être encouragés chez le Noir réceptif, en sachant que la "si sombre Afrique" peut devenir un centre rayonnant de lumière, prêt à se gouverner soi-même (ce qui n'est pas encore le cas à présent) dans l'expression d'une liberté véritable. De **[7@123]** plus en plus, les races noires abandonneront leurs réactions affectives aux circonstances et aux événements pour faire face à ce qui se passe avec une perception mentale et intuitive, qui les placera au même rang et peut-être plus avant que ceux qui conditionnent aujourd'hui le milieu et les conditions d'existence du Nègre.

Nous pouvons exprimer les possibilités comme suit : Les Nègres d'Afrique arriveront-ils à disposer de leur continent après avoir chassé par la violence les races blanches qui les régissent, puis après un long cycle de guerres entre les divers groupes de Nègres peuplant ce continent ? Ou la question sera-t-elle réglée, au cours des années, par une politique à longues vues et la compréhension de la part des peuples blancs, en préparant les plans de la coopération future ? Ceci s'accompagnera-t-il d'une action sage et lente de la part des Nègres, évitant le sang versé et la haine, déjouant les manœuvres retorses des agents politiques égoïstes (cherchant à les exploiter) ? Feront-ils montre d'une remarquable capacité de mener leurs propres affaires, en produisant des chefs qui, naturellement et automatiquement, sans conflit, ni violence, prendront les rênes du gouvernement en mains, pour éliminer graduellement la suprématie blanche ? Les nations blanches qui exploitent à présent l'Afrique commercialement, conserveront-elles leurs propriétés

foncières, renonceront-elles à leurs soi-disant droits (basés sur le fait que possession vaut titre) et substitueront-elles les méthodes de l'Ere nouvelle, de justes relations humaines et une coopération intelligente, le partage des ressources, si riches et variées dans ce merveilleux continent, et apporteront-elles le concours de leur habileté technique, les bienfaits de leur commerce et de leur connaissance scientifique, en échange de tout ce que l'Afrique peut offrir d'utile et de productif au monde ? Un égoïsme éclairé (si je puis employer cette expression paradoxale) devrait sûrement engager les nations d'Europe et les Britanniques à suivre un programme à long terme, qui mènerait à la libération de l'Afrique remise aux mains de son propre peuple, une fois celui-ci suffisamment éduqué et développé. En même temps, une saine patience devrait pousser les Africains à attendre et à agir dans ce sens, en se concentrant jusque-là sur l'éducation, le développement agricole et économique. Le destin de cette immense terre s'éclairera et l'Afrique prendra sa place en qualité de centre important de culture éclairée, brillant dans un pays civilisé. **[7@124]**

A moins que les deux races, la noire et la blanche, n'envisagent le problème de leurs rapports dans un esprit raisonnable, avec prévoyance et patience, sans haine ni crainte, l'Afrique sera un jour le siège d'un des conflits les plus sanglants qu'ait jamais vu le monde et la culture de notre planète s'en trouvera retardée de nombreuses années. L'énergie jusqu'à présent inemployée et non organisée des innombrables millions d'Africains est quelque chose que la race blanche devrait étudier avec soin. Elle peut faire face à cette menace en puissance (si on veut l'appeler menace) par la crainte et la force armée, ne faisant ainsi que retarder le jour néfaste ; ou bien elle peut placer les peuples nègres aussi rapidement que possible sur un pied d'égalité, leur donner les mêmes chances, les même droits constitutionnels et naturels et les aider à passer du stade infantile ou adolescent où ils se trouvent, à une pleine et utile maturité, où ils seront capables d'administrer leurs propres problèmes et territoires. L'Afrique prendra alors sa place (à travers plusieurs groupes nationaux possibles) dans la grande famille des nations et une race pénétrera dans l'arène mondiale, avec un surprenant apport de richesses spirituelles, de valeurs culturelles et de pouvoirs créateurs. Les dons naturels du Nègre sont très riches. Il est créateur, artiste et susceptible du plus haut développement mental, s'il est instruit et formé, aussi capable que le Blanc. La preuve en a été faite fréquemment par les artistes et savants sortis de la race noire, du fait de leurs aspirations et ambitions. Le temps est venu, où le Blanc doit cesser de considérer le Nègre comme un ouvrier agricole, ou industriel, une bête de somme, capable seulement de travaux domestiques et grossiers, pour lui accorder le respect et les chances qui lui sont dus.

Le Nègre d'Afrique ne forme pas une minorité, mais il n'est pas encore prêt à assumer son gouvernement et son administration, à cause du bref laps de temps qui s'est écoulé depuis qu'il a émergé de ses forêts vierges et de la vie primitive, comme des conditions psychologiques causées par les méthodes des Blancs, l'esclavage et le travail forcé. Il s'en dégage rapidement et avec quelques années d'éducation, d'étude et de voyages, le problème de l'Afrique deviendra plus aigu qu'il ne l'est actuellement. Il ne sera pas dangereux si la race blanche manifeste de la sagesse, de la compréhension, des idées généreuses et la volonté d'accorder la liberté complète aux races noires. La paix future du monde dépend aujourd'hui d'une **[7@125]** politique éclairée et à longues vues, dictée par le fait que Dieu a créé tous les hommes libres.

La question nègre dans l'hémisphère occidental constitue une fort vilaine histoire où l'homme blanc est sérieusement compromis et c'est une disgrâce permanente. Amené aux Etats-Unis et aux Antilles voici plus de deux siècles, réduit à l'esclavage, le Nègre n'a jamais été traité avec justice, ni obtenu une chance véritable. D'après la constitution des Etats-Unis, tous les hommes sont libres et égaux. Le Nègre, toutefois, n'est ni libre, ni égal, surtout dans les Etats du Sud des Etats-Unis. La situation aux Antilles ressemble plutôt à celle qui existe dans les Etats du Nord des Etats-Unis, ou les conditions sont un peu meilleures, mais ne comportent pourtant pas des possibilités égales, car elles sont fort entachées de discrimination raciale. Le traitement des Nègres dans les Etats du Sud des Etats-Unis est une honte pour le pays, là on se bat pour maintenir l'infériorité du Nègre, pour lui refuser l'égalité d'instruction et dans la vie, pour lui imposer le niveau de vie le plus bas possible et bien inférieur à celui du Blanc, pour lui refuser l'indépendance politique. Dans un pays démocratique, où tout le monde vote, on l'empêche de participer à ce privilège constitutionnel en lui imposant une taxe d'électeur que peu de Nègres sont en état de payer, ou qu'ils se refusent à payer à cause de son injustice fondamentale. Dans les Etats du Nord des Etats-Unis, ces conditions ne sont pas aussi exagérées mais la discrimination s'exerce constamment contre le Nègre, on ne lui donne pas les mêmes chances et il lui faut lutter pour chaque privilège. Quelques sénateurs corrompus et ignorants déjouent constamment les bonnes intentions de la masse du peuple américain, en prolongeant ces conditions iniques et en s'opposant à toute mesure destinée à les changer. Ils se servent des craintes de leurs électeurs et bloquent chaque motion tendant à assainir la situation, et être *conforme à la constitution*. Des politiciens aveugles tâchent de remiser ces réformes et jettent de la poudre aux yeux de leurs électeurs en luttant en faveur de la liberté de lointaines petites nations européennes. En même temps, ils violent régulièrement leur propre constitution

en refusant la liberté aux Nègres de leur propre pays. Nulle excuse ne justifie leur attitude et leur conduite. Le mystère demeure entier pour les autres nations éclairées ; comment un peuple aux idées larges, comme les Etats-Unis, qui vocifèrent pour exiger leur liberté individuelle et insistent pour défendre la constitution, peuvent-ils **[7@126]** tolérer ces conditions et maintenir en fonction ces hommes maudits, auteurs de violations constantes des droits constitutionnels de citoyens américains ?

Les prétentions des Etats du Sud, que le Nègre n'est pas assez instruit pour voter, sont démenties par le fait, que dans le Nord des Etats-Unis, il le peut et le fait ; son vote est souvent aussi sage que celui de son frère blanc et, s'il peut souvent être acheté par les agents électoraux, il en va de même avec l'électeur blanc. Le cri, que les femmes blanches doivent être protégées contre les instincts brutaux des Nègres, ne signifie rien, car elles ont tout aussi grand besoin d'être protégées contre les instincts brutaux des Blancs, les statistiques sont là pour le démontrer de manière adéquate. L'assurance que les Nègres ont besoin du paternalisme, et que seul l'homme du sud s'y entend, est fausse, le Nègre l'indique clairement, car il n'en veut pas. Le fait qu'il le répudie, montre un juste sens des valeurs et qu'il sait établir la différence entre le paternalisme, qui maintient le Nègre en état d'infériorité, sans instruction et soumis aux Blancs, et la liberté qu'il désire partager avec tous les hommes du monde.

Le Nègre est de nature accommodante, aimable et désireux d'aimer les gens et d'en être aimé. Si aujourd'hui, tant de Nègres sont arrogants, vindicatifs, haineux et insolents, ce sont les Blancs qui les ont rendus tels. Les Blancs encourent une grande responsabilité et c'est à eux de changer l'état des choses. Quand ils l'auront fait, ils trouveront le Nègre tout aussi sensible aux bons et justes traitements, aux chances égales et aux bonnes conditions d'existence qu'il est parfois sensible, dans le mauvais sens, aux déplorables conditions de vie politiques et éducatives, dont il souffre maintenant. Ce que j'ai dit ici s'applique au problème nègre dans tout l'hémisphère occidental.

La guerre a causé une crise dans le problème nègre. Partout, les Nègres ont partagé les dangers de la guerre avec leurs frères blancs. Ils sont morts, ou ont été blessés pour défendre leurs pays respectifs et ils l'ont fait avec courage et en grommelant aussi peu, ou autant, que le soldat blanc. Si leur pays ne reconnaît pas cette égalité et ne leur accorde pas des droits constitutionnels égaux, une situation fort grave sera inévitable. On ne peut discriminer contre le Nègre indéfiniment ; on ne peut exiger qu'il défende son pays, pour lui refuser ensuite les droits communs du citoyen. L'opinion publique est du côté du Nègre et la résolution devient de plus en plus **[7@127]** ferme chez les citoyens honnêtes de

l'hémisphère occidental de lui reconnaître les droits civiques, et les mêmes possibilités dans le commerce ou les affaires, ainsi que celle de s'instruire et de vivre convenablement. C'est au peuple américain de parler net et de demander que les Nègres reçoivent leurs justes droits. Il faudrait aller, s'il le faut, jusqu'à retirer leurs mandats à ces sénateurs du sud qui s'opposent de manière si persistante à leur propre constitution et aux justes relations humaines, préparant la voie aux troubles et à de sérieuses difficultés ultérieures. Tout Blanc américain devrait assumer ses responsabilités à propos de cette minorité et étudier le problème nègre. Il devrait apprendre à connaître personnellement des Noirs, comme frères et amis et devrait veiller à jouer son propre rôle pour renverser le choquant état de choses actuel.

Au sujet des mariages mixtes, si souvent mis en cause, je ne dirai que peu. Les gens les meilleurs et les plus sages des deux races déplorent actuellement les mariages mixtes. Ils n'entraînent guère de bonheur pour les deux parties. En réfléchissant sur ce sujet, il faut toutefois se souvenir que les mariages mixtes, entre Blancs et Jaunes (Chinois et Japonais) sont également déplorables et, à de très rares exceptions près ne réussissent guère et ne sont pas plus satisfaisants pour les enfants issus de ces unions. Les mariages entre Anglo-Saxons ou Scandinaves et Latins, quoique très fréquents, sont souvent assez malheureux. Le problème se résoudra nécessairement de lui-même. La guerre mondiale (1914-1945) a elle-même produit un grand mélange de races ; les armées amènent forcément la promiscuité et une nouvelle population en résulte. Le monde actuel produit et continuera à produire les fruits de telles unions, dites illicites, entre les soldats de toutes nations et les peuples des pays où ils passent. Ces enfants d'origine mixte, comme les métis et les Eurasiens, offrent peut-être la solution d'une partie du problème. Veuillez remarquer que je ne prône pas les mariages mixtes comme solution, et que je ne conseille point la promiscuité, je tiens seulement compte d'un fait accompli, que nul ne peut ignorer. La population du monde comprendra des centaines de milliers d'enfants de parenté mixte, au cours de la prochaine génération et du cycle immédiat, c'est donc un groupe avec lequel nous devons compter.

Je voudrais dire un mot aux Nègres des Etats-Unis. Par égard pour vous-mêmes, n'ayez point recours aux armes, à la cruauté, à l'esprit de vengeance, pour obtenir les privilèges **[7@128]** auxquels vous avez droit et qui vous appartiendront un jour ! En agissant ainsi, vous ne feriez que retarder l'accomplissement de vos buts. Vous êtes en minorité et n'atteindriez à rien de permanent, sauf un retard indéfini de ce que vous désirez et le massacre de beaucoup d'entre vous. Vous n'avez de cette manière aucune chance de succès définitif, car vous seriez quinze millions contre cent quarante-cinq millions de

Blancs. Vous feriez le jeu de vos ennemis, qui allégueraient naturellement vos agissements pour prouver leurs dires. Ce n'est pas la bonne méthode. Montrez-vous compétents, continuez votre agitation d'une manière saine et diplomatique ; obtenez la collaboration et la sympathie des centaines de Blancs qui partagent vos aspirations, montrez-vous bons citoyens, respectez la loi et intéressez-vous aux justes relations humaines. Que les plus intelligents d'entre vous retiennent les plus puérils et les furieux. Soyez patients, car la victoire est assurée. Toute la famille humaine marche vers la liberté. L'ère de *l'humanité une* est arrivée.

3. Le problème de l'Inde

Nous avons considéré le problème des Juifs, qui constituent une minorité internationale et que toute nation doit aujourd'hui envisager ; nous avons conclu que c'est principalement aux Juifs à le résoudre. Ils ne forment pas une nation, mais jouissent des droits de citoyens dans tous les pays du monde. Nous avons considéré le problème de la minorité nègre dans le monde, minorité à double titre. En Afrique, parce qu'ils manquent d'influence, à cause de leur état retardataire par rapport à la civilisation actuelle, en raison des années relativement peu nombreuses depuis lesquelles ils sont en contact avec cette civilisation. Dans l'hémisphère occidental, les Nègres sont en minorité numérique. Nous avons aussi noté que le problème nègre doit être résolu par la race blanche, qui a suscité le problème.

Nous en arrivons maintenant à considérer un problème tout différent, celui des peuples de l'Inde. Il ne s'agit pas là de minorité, ni de retardataires, au sens où le sont les Nègres africains. Le problème existe, du fait d'une puissante minorité, fonctionnant au sein d'une majorité dénuée de pouvoirs. Le problème en Inde est celui d'une minorité musulmane puissante parmi des millions de soi-disant Hindous. Je dis soi-disant, **[7@129]** car la population hindoue ne forme pas un tout homogène, mais se compose de nombreuses races et peuples. Le problème de l'Inde n'est PAS le problème des rapports entre les Britanniques et cette vaste masse, composée d'une grande diversité de peuples, classés sous le nom générique d'Hindous et de Musulmans. S'il en était ainsi, le problème serait facile à régler.

En dépit de la séparation, le problème reste aigu. Sa solution affectera l'Asie entière et déterminera l'histoire asiatique pendant des années à venir. Cela éliminera plusieurs causes de friction dans le monde, comme par exemple l'irritation causée en Grande-Bretagne par les efforts des Etats-Unis pour défendre la cause des Indiens (sans avoir pleine conscience de l'implication) et

pour indiquer aux hommes d'Etat britanniques la manière de procéder [8]. Le peuple des Etats-Unis ne connaît presque rien à la question et manifeste toujours une ignorance surprenante des faits. Le sentiment général est aussi que, tant que les Etats-Unis n'ont pas modifié le statut de leurs Nègres et mis de l'ordre dans leurs propres affaires, ils n'ont pas la moindre voix au chapitre. La paix du monde d'aujourd'hui dépend dans une large mesure des bonnes relations entre Etats-Unis et Grande-Bretagne et l'intervention constante de l'opinion publique américaine s'exprimant sur les relations entre Inde et Grande-Bretagne (surtout sous l'excitation de piètres politiciens indiens, installés aux Etats-Unis) cause des malentendus qu'il faudrait éviter et qui le seraient, moyennant une meilleure connaissance des faits, surtout à cette période critique de l'histoire. La voix de la minorité islamique semble ne pouvoir se faire entendre aux Etats-Unis et c'est chose regrettable, car les désirs de quatre-vingt millions d'individus ne sont pas négligeables. C'est un chiffre égal à plus de la moitié de la population des Etats-Unis. Il en va de même avec le problème de la Palestine, la position et les réclamations des Arabes, qui sont en majorité, ne sont même pas considérées.

L'Inde est un pays qui a une très longue histoire. Elle possède une antique et très riche civilisation, avec une pléthore de religions, une multitude de langues et plus de cinq cent millions d'habitants, dont beaucoup ne peuvent parler la même langue. Ces habitants ne forment pas un tout homogène, mais un mélange de races, unies géographiquement et par une **[7@130]** longue association. Il y a très longtemps, les Musulmans, virils, forts et très intelligents, prirent le pouvoir, conquirent l'Inde dont ils vainquirent les populations plus passives et dégénérées, affaiblies. Ils sont demeurés un facteur influent dans la vie et la politique indiennes. Au XVIIIème siècle, les Britanniques arrivèrent aussi, non comme conquérants, animés d'ambitions belliqueuses, mais dans des buts commerciaux. Ils pénétrèrent d'abord avec la Compagnie des Indes orientales, une organisation commerciale. Plus tard, il fallut protéger ses intérêts par la force armée, non contre une Inde unie (car cela n'existait pas alors, ni aujourd'hui), mais contre certains groupes d'Indiens, qui guerroyaient sous les ordres de leurs chefs ou princes régnants.

Comme je l'ai dit auparavant, je ne fais pas œuvre d'historien, mais cherche simplement à indiquer le plan général des conditions et des faits. Aujourd'hui, il faut considérer aux Indes les facteurs suivants :

D'abord la masse du peuple, de natures diverses, incapable de parler la

---

[8] Ces pages ont été écrites pendant la première moitié de 1946.

même langue, mais où les gens cultivés se servent de l'Anglais comme moyen de communiquer entre eux. Les idées religieuses sont extrêmement différentes.

En second lieu, il faut considérer les quatre-vingt millions de Musulmans. Ils se trouvent surtout dans l'Inde du Nord, quoiqu'ils soient dispersés ailleurs dans le pays entier et soudés ensemble par la Ligue musulmane. Ils sentent, à juste titre, que si l'Inde pouvait se gouverner elle-même, ils seraient dépassés par le nombre, sous quelque forme de gouvernement démocratique que ce soit, et n'auraient rien à dire dans les affaires publiques. Ils sont toutefois plus unis, comme groupe, que les Hindous. Ils sont plus militants, plus agressifs et leur potentiel de combat est plus grand que celui des Hindous plus efféminés. Ils ne sont pas divisés systématiquement en groupes, comme le sont les Hindous en quatre grandes castes : Brahmines, caste des guerriers, caste des marchands et caste des balayeurs, la plus humble, auxquels s'ajoutent les millions d'intouchables, qui posent un si poignant problème. Ces castes constituent une faiblesse fondamentale dans les affaires indiennes, comme toutes les tendances séparatives, contraires au plan divin, qui a fait égaux tous les hommes, mais le problème n'a plus l'acuité d'il y a cinquante ans.

Enfin, il y a les Britanniques, simple poignée de gens, dans cet immense pays aux vastes populations. Leur politique précédente de protection et d'intérêts égoïstes, favorisée par **[7@131]** l'ignorance du peuple indien au sujet du monde, de l'Inde elle-même et de ses habitants, ont conduit à bien des abus, à saisir agressivement bien des richesses indiennes et ont nourri la haine et l'incompréhension. Une période plus éclairée suivit, une réadaptation, au cours de laquelle l'Inde a encouru une dette considérable envers la politique à longues vues des Britanniques. La famine, qui ravageait l'Inde depuis des siècles, fut mieux contrôlée grâce à une sage irrigation, la conservation des aliments et de bons principes d'agriculture. Les transports furent rendus efficaces, car avant la construction de chemins de fer et de routes par les Britanniques, les voies de communication étaient peu nombreuses entre les diverses parties de l'Inde. Aujourd'hui l'Inde a été rendue praticable et un vaste système de communications y a été établi. Nourrir son peuple s'en trouve simplifié et, surtout, l'éducation et les bienfaits de la civilisation occidentale sont mis à sa disposition, d'où il est résulté d'énormes progrès parmi sa population. Des hôpitaux et des écoles sont construits partout, la menace de la peste bubonique et du choléra, qui ravageaient périodiquement le peuple et causaient des milliers de morts chaque année, ont été réduits au minimum, tandis que la vaccination contre la petite vérole, le typhus, la malaria ont fortement réduit le taux de la souffrance et de la mort. Les enfants reçoivent des soins experts dans le pays entier. Livrés aux seuls soins des naturels, les

enfants étaient dans une misère épouvantable, la mortalité infantile était énorme, la malnutrition et les conditions déplorables étaient phénoménales. Tous ces bienfaits, le peuple de l'Inde en est redevable au gouvernement britannique.

Les Musulmans, comme les Hindous, demandaient que le British Raj quitte le pays et le confie au gouvernement de son propre peuple. C'est ce que les Britanniques ont fait de bonne grâce. La difficulté résidait dans le fait que la population musulmane refusait d'admettre une situation qui les mettrait à une position d'infériorité, vu l'énorme supériorité numérique de vote hindou. Les Hindous déclaraient que tel ne serait pas le cas. Ils prétendaient à leurs amis occidentaux que les objections musulmanes n'étaient pas si sérieuses que le disaient les Britanniques. Malgré tous les efforts de mettre d'accord le Congrès indien et la Ligue musulmane – les deux partis politiques principaux – pour arriver à une action unifiée, tous les efforts s'avérèrent inutiles. Les Britanniques annoncèrent à de fréquentes reprises leur volonté d'accorder à l'Inde le statut **[7@132]** de membre du Commonwealth, à condition que les Hindous et les Musulmans pussent élaborer une constitution juste et acceptable par les deux parties. Ils n'y arrivèrent point. Les Britanniques dirent aussi que si les peuples indiens demandaient d'un commun accord leur complète indépendance, à condition qu'ils pussent vivre ensemble en paix, sous un gouvernement juste et démocratique, ils pourraient l'avoir.

Le principal problème était de savoir si l'on pourrait jamais fondre l'Inde en un tout homogène et harmonieux. Tel n'avait jamais été le cas, sauf sous le gouvernement britannique, pendant quelques années. L'Inde est l'antithèse de l'Occident, dans sa culture et sa civilisation. La civilisation occidentale est scientifique, matérielle, de tendances positives et surtout objectives. La culture de l'Inde est spirituelle et fondamentalement négative. Elle n'insiste pas sur le monde des biens matériels, d'où son misérable état physique, sa pauvreté, son absence d'hygiène, et le triste état physique de ses femmes et de ses enfants, malgré les efforts britanniques, pendant des années, pour améliorer les conditions et enseigner une hygiène meilleure et un mode de vie plus sain. En Inde, la conscience populaire est en grande partie subjective et philosophique ; elle n'a pas de tendance scientifique. Ainsi l'Inde a produit une des plus belles Ecritures sacrées du monde, la *Bhagavad-Gita* et la religion la plus répandue après la religion chrétienne, celle de Bouddha. L'Inde a produit quelques-uns des plus grands chefs spirituels de tous les temps, le Bouddha, Shri Krishna, Patanjali, Sankaracharya et d'autres.

Les différences internes de l'Inde, de race, de langues, de religions, de

qualités physiques et de points de vue, compliquent beaucoup le problème que doivent attaquer ses chefs. Le problème est beaucoup plus ardu que ceux qui ne connaissent pas l'Inde peuvent l'imaginer, ou ceux qui basent leurs conclusions sur le genre d'Indiens qui visitent l'Occident et y déversent leur sorte particulière de propagande. Ils ne représentent pas l'Inde, telle qu'elle est en réalité.

La lumière spirituelle a jailli de l'Inde depuis des siècles, mais des principes politiques éclairés et la compréhension du monde semblent lui manquer encore. Le profond et véritable mysticisme des peuples indiens, leur capacité de penser abstraitement et leur conception de l'idéalisme spirituel ne semblent pas les avoir préparés à l'existence pratique et matérielle ni leur avoir apporté la compréhension du monde actuel ni des tendances futures. L'Inde peut-elle, sous l'impulsion de ses **[7@133]** propres idées, absorber le meilleur de la civilisation pratique matérialiste, de l'Occident ? Celle-ci est, à sa manière, autant l'expression de l'esprit divin qu'une présentation plus subjective et abstraite. C'est là un facteur que l'Orient doit saisir. La culture et la civilisation occidentales apporteront les conditions physiques en amenant l'Inde à des conditions matérielles, permettront à une Inde plus robuste de vivre mieux et fourniront le milieu favorable à une culture spirituelle supérieure dans l'ère nouvelle. L'Ouest peut-il, à son tour, absorber et utiliser la compréhension spirituelle de l'Est et s'édifier plus solidement sur ce monde subjectif ? Peut-il accepter le sens de la vie tel que le présente l'Orient et s'apercevoir que rien d'aussi vrai n'a été offert par la philosophie occidentale ? Quand cet échange spirituel pourra s'effectuer entre est et ouest, les problèmes et les différends se résoudront et l'esprit éternellement vivant de l'homme fonctionnera par un nouveau mode d'expression. L'humanité nouvelle, l'humanité une arrivera à la manifestation.

LA SOLUTION

Il devient évident que trouver la solution au problème des minorités, consiste essentiellement à trouver la solution de la grande hérésie de la séparativité. C'est d'une immense difficulté, non seulement du fait de la prédisposition naturelle de l'humanité en ce sens, mais aussi parce que l'humaine nature ne peut changer facilement, ni rapidement. En outre, ce changement et l'écrasement de l'esprit de séparativité doit se produire en un monde, plongé aujourd'hui au plus profond de la dépression, usé par la souffrance, rempli de méfiance et de la crainte et qui se doute à peine de ce qui est réellement nécessaire, n'étant guère capable que de crier à l'unisson : Que la

paix nous soit donnée en notre temps !

Si un acte législatif donnait immédiatement aux minorités nègres les pleins droits constitutionnels, le problème demeurerait inchangé, car les cœurs et les esprits des hommes n'auraient pas été transformés et la solution demeurerait absolument superficielle. La Palestine a été donnée aux Juifs, et quoiqu'ils aient obtenu satisfaction, le sentiment antisémite, existant presque sans exception dans toutes les nations, reste exactement au même point qu'auparavant, et de plus, le sang coule en Palestine. En Inde, la solution peu élégante du partage a laissé les difficultés de base telles quelles. Le problème **[7@134]** va bien plus loin qu'on ne l'estime généralement. Il est inhérent à la nature humaine et c'est le produit de siècles innombrables de croissance stimulée et d'éducation mal dirigé des masses. La guerre n'a *pas* résolu les nombreux différents : puissance de l'orgueil et des attitudes nationalistes, le péril des antagonismes raciaux, les querelles engendrées par des croyances religieuses opposées et les troubles causés par les blocs, les partis et les idéologies. Quoique les combats aient pris fin, une nation se dresse toujours contre une autre dans l'arène politique, un groupe contre un autre groupe et (au sein des nations) parti contre parti et homme contre homme. Ceux qui sont sages et voient loin, ceux qu'inspire un saint bon sens sans égoïsme, l'idéaliste et les hommes et femmes de bonne volonté, existent partout et luttent en commun pour trouver une solution, pour édifier une nouvelle structure mondiale dans le droit, l'ordre et la paix, qui garantira les justes relations humaines. Mais, à leur tour, ils constituent une petite minorité, en comparaison des vastes multitudes d'êtres humains peuplant la terre. Leur tâche est dure et, du point où ils doivent travailler, leur semble parfois présenter des difficultés presque insurmontables.

Certaines questions se posent inévitablement partout à l'esprit des gens de bonne volonté :

Les Grandes Puissances sont-elles capables d'agir sans égoïsme, dans l'intérêt des petites puissances et de l'humanité entière ?

Une politique ambitieuse et les divers impérialismes nationaux peuvent-ils prendre fin et être oubliés définitivement ?

Une politique mondiale peut-elle être instaurée, qui garantirait la justice pour tous, petits ou grands ?

L'opinion mondiale peut-elle agir assez fortement en faveur des intérêts des justes relations humaines pour lier les mains de ceux qui sont égoïstement agressifs et peut-elle garantir des chances à ceux qui n'en ont guère eu jusqu'à présent ?

L'espoir d'établir une ère de justes relations humaines au sein des nations, aussi bien que sur le plan international, est-il un rêve impossible, le temps passé à l'étudier est-il perdu, ou n'est-ce qu'un désir qu'on prend pour une réalité ?

Le but des justes relations humaines, des droits égaux et des mêmes chances pour tous, partout, représente-t-il un objectif entièrement réalisable pour lequel tous les hommes dotés de bonnes intentions peuvent travailler avec quelque espoir de succès ? **[7@135]**

Quelles sont les premières mesures à prendre pour encourager ces justes efforts et pour leur assurer un fondement solide de bonne volonté mondiale ?

Comment l'opinion publique peut-elle être suffisamment intéressée, afin que les nombreuses mesures promouvant les justes relations humaines soient imposées aux législateurs et aux politiciens de tous pays ?

Que devraient faire les minorités, afin que droit soit fait a leurs justes demandes, sans susciter plus de différends et sans alimenter la flamme de la haine ?

Comment peut-on abolir les fortes lignes de démarcation entre races, nations, et groupes et les clivages qui existent partout, en agissant de telle manière, que l' "Humanité Une" émerge de l'arène des affaires mondiales ?

Comment peut-on développer la conscience de ce fait : que ce qui est bon pour une partie est bon pour l'ensemble, et que le bien suprême de l'unité dans le tout garantit le bien du tout ?

Ces questions, et bien d'autres, se posent et exigent une réponse. La réponse vient sous forme d'une platitude généralement acceptée, et malheureusement, elle fait l'effet d'une douche froide : *Etablissez de justes relations humaines en développant l'esprit de bonne volonté !* Alors, et alors seulement nous aurons un monde en paix et prêt à s'avancer vers une ère nouvelle et meilleure. Quoiqu'une platitude soit, dans la majorité des cas, l'expression d'une vérité première, il est difficile, dans le cas particulier, de faire admettre aux gens qu'elle est réalisable. Néanmoins, et parce que c'est une vérité, elle s'avérera à la longue, non seulement dans l'esprit de quelques-uns ici et là, mais sur une vaste échelle, dans le monde entier. Les gens recherchent avidement ce qui est original et inattendu, dans l'attente d'un miracle et de Dieu (quelle que soit la représentation mentale qu'ils aient de Lui), qui agirait, les délivrerait de la responsabilité et ferait la besogne à leur place.

Ce n'est pas par de telles méthodes qu'avancent les hommes, ils

n'apprennent rien et ne progressent pas en se délestant de leurs responsabilités. Le miracle peut arriver, le beau et le surprenant se manifester, mais seulement lorsque les hommes ont créé l'ambiance nécessaire, les conditions voulues, et par leur remarquable accomplissement, ont donné la possibilité à une expression encore plus étonnante de se manifester. Nous ne pouvons avoir d'autre expression de la divinité, avant que **[7@136]** l'homme ne se conduise plus conformément au divin qu'a présent. Nous n'aurons point de "retour du Christ", ni d'influence de la conscience christique descendant sur nous, jusqu'à ce qu'en chaque homme, le Christ s'éveille et soit plus agissant que maintenant. Le Prince de la Paix, ou l'esprit de paix, ne feront point sentir la présence de la paix sur la terre jusqu'à ce que les intentions pacifiques des hommes, partout, aient changé l'aspect des affaires du monde. L'unité ne sera pas la caractéristique distinguant l'humanité, jusqu'à ce que les hommes eux-mêmes aient abattu les murs qui les séparent et supprimé les barrières entre races, entre nations, entre religions et entre hommes.

Le miracle, dans la situation actuelle, et la chance extraordinaire ainsi offerte, c'est que pour la première fois les hommes, à une échelle planétaire, s'aperçoivent du mal à éliminer. Partout on discute, on tire des plans. Il y a des réunions, des cercles de discussions, des conférences et des comités qui s'échelonnent, des vastes délibérations aux Nations unies jusqu'aux petites réunions tenues dans de lointains villages.

La beauté de la situation présente, c'est que, même dans la plus petite communauté, une expression pratique de ce qui est nécessaire à l'échelle mondiale est offerte aux habitants. Les différends dans les familles, entre églises, dans les municipalités, dans les villes, les nations, entre races, et les conflits internationaux demandent tous le même objectif et le même processus d'ajustement : *l'établissement de justes relations humaines.* La technique ou méthode de réaliser cela reste partout la même : *l'usage de l'esprit de bonne volonté.*

La bonne volonté est une expression mineure de l'amour véritable et c'est la plus facile à saisir. L'application de la bonne volonté aux problèmes que doit envisager l'humanité dirige l'intelligence dans des voies constructives. Là où est présente la bonne volonté, les murs de séparation et de malentendus s'écroulent. Il est nécessaire que les gens cessent – au moins pour un temps – de parler de l'amour, d'aimer leurs frères, et de l'usage de l'amour pour résoudre les problèmes, mais discutent plutôt sur un plan moins élevé et plus pratique, celui de la bonne volonté. Se servir du mot amour ne signifie rien, c'est presque devenu un sujet de dérision pour les sceptiques, les incrédules, les endurcis et

les désillusionnés. Mais la bonne volonté garde son sens et peut être comprise par tous comme une force d'harmonie.

L'amour et la bonne intelligence suivront en temps utile **[7@137]** l'expression pratique de la bonne volonté agissant dans tous les genres de relations humaines et comme mode de contact entre les groupes, les nations et leurs minorités, de nation à nation et aussi dans le domaine de la politique internationale et des religions. L'expression de l'amour véritable, comme facteur dans la vie de notre planète, est peut-être encore fort lointaine, mais la bonne volonté est une possibilité actuelle et organiser la bonne volonté est une nécessité impérieuse.

On parle aujourd'hui beaucoup de bonne volonté et le mot est d'un usage courant. L'intention de l'employer dans tous les domaines de la pensée humaine est réelle, ainsi que de l'appliquer à tous les problèmes humains. Des preuves existent qu'un réel effort se poursuit en ce moment pour faire de la bonne volonté un agent efficace dans les négociations de la paix et de la bonne intelligence mondiales et pour amener de justes relations humaines.

Une campagne menée immédiatement par tous les hommes de bonne volonté est de première nécessité partout, dans le monde entier, pour interpréter le sens de la bonne volonté, pour insister sur la nature pratique de son expression, pour réunir en un groupe efficace et actif tous les hommes et les femmes de bonne volonté du monde et pour le faire, non sous forme d'une superorganisation, mais afin de convaincre les malheureux, ceux qui sont dans la détresse ou dans l'erreur, de l'immensité d'une aide intelligente, prête à les aider. Il leur faut aussi démontrer leur capacité de prêter main forte à tous ceux qui œuvrent et luttent pour inaugurer de justes relations humaines et leur prouver la puissance de l'opinion publique, si elle est informée et vivante (formée par des gens de bonne volonté) et sur laquelle ils peuvent s'appuyer. Ainsi s'établira dans chaque nation, dans chaque ville et village, un noyau d'hommes de bonne volonté, avec une intelligence avertie, un bon sens pratique, la connaissance des problèmes mondiaux et la volonté de répandre la bonne volonté et de trouver les hommes du même sentiment dans leur milieu.

Le travail des hommes de bonne volonté est un travail d'éducation. Ils ne possèdent et ne recommandent aucun panacée pour remédier aux problèmes mondiaux, mais ils *savent* qu'un esprit de bonne volonté, surtout s'il est formé et mis en œuvre par la connaissance, peut produire une *atmosphère* ou une *attitude*, qui rendra possible la solution de ces problèmes. Quand des hommes de bonne volonté se rencontrent, quel que soit leur parti politique, leur pays ou leur **[7@138]** religion, il n'est point de problèmes qu'ils ne puissent résoudre à

la longue, et résoudre à la satisfaction des diverses parties impliquées. *C'est la production d'une telle atmosphère et l'évocation d'une pareille attitude, qui constitue la tâche principale des hommes de bonne volonté* et non de présenter une solution toute faite. Cet esprit de bonne volonté peut être présent, là même où des divergences fondamentales existent entre les parties. Mais c'est rarement le cas aujourd'hui. Il n'y a, par exemple, guère de bonne volonté dans l'atmosphère et l'attitude caractérisant les activités du parti sioniste actuellement. Il attise la haine et constitue une force nettement séparative et destructive, comme le prouve ses publications. Il existe un réel esprit de bonne volonté dans un bon nombre des discussions des Nations unies, sur des points délicats et difficiles, et cela se manifeste de façon croissante.

Il n'y a point de raison valable de croire que la croissance de la bonne volonté dans le monde sera nécessairement lente et graduelle. Le contraire peut être vrai si les hommes et les femmes d'aujourd'hui sentent en eux-mêmes une véritable bonne volonté et se délivrent d'idées préconçues, en s'approchant les uns des autres et en travaillant de concert à répandre la bonne volonté. Une personne pleine de préjugés, un fanatique religieux ou un nationaliste à tous crins ont de la difficulté à développer la bonne volonté en eux-mêmes. Ils peuvent y arriver, s'ils aiment assez leurs semblables et cherchent à leur laisser la liberté, mais il leur faudra d'abord discerner le coin sombre en eux-mêmes où se dresse un mur de séparativité, et le démanteler. Il leur faudra s'appliquer délibérément à développer la vraie bonne volonté (*non* la tolérance) envers l'objet de leur préjugé, envers l'homme d'une religion étrangère, ou envers la nation ou la race, à l'égard desquels il éprouve de l'animosité, ou qu'il méprise. Un préjugé est la première pierre du mur de séparativité.

La bonne volonté est bien plus répandue dans le monde qu'on ne se l'imagine. Il faut simplement la découvrir, la cultiver et la mettre en œuvre. Elle ne doit toutefois pas être exploitée par des groupes travaillant à leurs propres fins, si honnêtes, corrects ou sincères soient-ils. En ce cas, elle serait détournée vers des buts partisans. Les hommes de bonne volonté se tiennent à égale distance de groupes opposés, lorsqu'ils existent, afin de créer un climat, où la discussion et le compromis deviennent heureusement possibles. Ils marchent constamment sur la noble voie du milieu, celle du Bouddha, **[7@139]** qui se situe entre les couples de contraires, et droit en direction du cœur de Dieu. Ils foulent le "sentier étroit" de l'amour, dont parlait le Christ, et ils montrent qu'ils le foulent en exprimant le seul aspect de l'amour que l'humanité puisse comprendre à présent : *la Bonne Volonté.*

Quand la bonne volonté sera exprimée et organisée, reconnue et utilisée,

les problèmes mondiaux, quels qu'ils puissent être, aboutiront à la longue à une solution. Quand la bonne volonté constituera un facteur véritable et actif dans les affaires humaines, nous passerons à une intelligence plus pleine et plus riche de la nature de l'amour et à une expression de quelque aspect supérieur de l'amour divin. Quand la bonne volonté sera répandue abondamment parmi les hommes, nous assisterons à l'établissement des justes relations humaines et un nouvel esprit de confiance, de bonne foi et de compréhension régnera dans l'humanité.

Les hommes et les femmes de bonne volonté existent dans chaque nation et dans toutes les parties du monde, par milliers. Il faut les trouver, les toucher, les mettre en contact les uns avec les autres. Qu'ils se mettent à l'œuvre pour créer une atmosphère correcte dans les affaires du monde et dans leurs propres communautés, qu'ils sachent, bien qu'associés, ils sont tout puissants et peuvent éduquer et influencer l'opinion publique tant et si bien, que l'attitude du monde à l'égard des problèmes mondiaux deviendra juste et correcte, conforme au plan divin. Qu'ils comprennent que les solutions des problèmes critiques, devant lesquels se trouve l'humanité au seuil de l'Ere nouvelle, ne seront pas procurées par le choix de quelque plan d'action, imposé au public à grand renfort de propagande et de publicité. Elles se présenteront en prêchant et en développant l'esprit de bonne volonté et ses résultats : une bonne atmosphère et une attitude saine, ainsi qu'un cœur plein de compréhension.

L'Ere chrétienne fut annoncée par une simple poignée d'hommes, les douze apôtres, les soixante-dix disciples et les cinq cents qui reçurent le message du Christ. L'Ere nouvelle, durant laquelle le Christ "verra le travail de Son Ame et sera satisfait", est introduite par les centaines et les milliers d'hommes de bonne volonté à l'œuvre actuellement dans le monde, et qui peuvent devenir encore plus actifs, s'ils se reconnaissent, se liguent et s'organisent.

[7@140]

CHAPITRE VI

—

LE PROBLEME DES EGLISES

Qu'on remarque bien ce titre. Il ne s'agit pas dans ce chapitre du problème de la religion, mais simplement du problème des personnes et des organisations qui, s'efforçant d'enseigner la religion, prétendent représenter la vie spirituelle, diriger la voie d'approche de l'âme humaine vers Dieu et instituer les règles de la vie spirituelle. Je le mentionne dans la pleine conscience qu'écrire à ce sujet,

c'est s'aventurer en terrain dangereux. Je désire donc, dès l'abord, exposer très clairement mon point de vue. Je veux écarter tout malentendu possible sur mon attitude et mes convictions spirituelles.

Je ne cherche point noise à l'esprit religieux. Je crois et sais qu'il existe et qu'il est essentiel à une vie complète et véritable sur la terre. Je reconnais que la foi est immémoriale et que l'Esprit, dès les temps les plus reculés, a témoigné du *fait* de Dieu. Je sais, par-delà toute controverse et toute crainte de preuve du contraire ou de désillusion, que le *Christ vit* et guide les peuples du monde, qu'Il ne le fait pas de quelque centre vague et lointain, appelé "à la droite de Dieu" (terme symbolique), mais au voisinage immédiat, tout proche de l'humanité qu'Il aime éternellement. Je crois que, lorsqu'il a dit : "Et maintenant je suis avec vous à jamais, jusqu'à la fin du monde", Il entendait exactement ce qu'Il disait. Je sais que l'approche de l'esprit humain vers sa Source, ce Centre spirituel où règne la divinité, et vers Ceux qui guident et dirigent cette approche, se poursuivra inévitablement. Je sais que la *voie* demeure éternellement ouverte aux pèlerins et je crois que ces pèlerins, toutes les âmes, trouveront finalement le chemin de la Maison du Père. Je crois en l'œuvre du Christ, telle qu'elle nous est décrite dans les Evangiles et je crois aussi aux épisodes qui y racontent la vie de Jésus. Par-dessus tout, **[7@141]** je crois que le Christ est *vivant* aujourd'hui, et parce qu'Il vit nous vivrons aussi, car "tel qu'Il est, ainsi serons-nous en ce monde". Je sais aussi qu'un jour nous serons pareils à Lui, car nous Le verrons comme Il est. Quand cela aura lieu, "les miracles encore plus grands" qu'Il a prédit que nous ferions alors, nous les accomplirons. Ce sera possible, car Il nous ouvrit la Voie vers le Centre le plus intime, étant le "premier né parmi de nombreux frères" et notre Frère Aîné à tous.

Le fait de Dieu, le fait de Christ, le fait de l'approche spirituelle de l'homme vers la divinité, le fait de l'immortalité de l'Esprit, le fait de l'occasion spirituelle et le fait des rapports de l'homme avec Dieu et ses semblables sont les faits sur lesquels je m'appuie. Je voudrais aussi insister sur le fait que la présentation de la vérité évolue et s'adapte constamment au besoin de l'humanité à travers toute l'histoire.

Je cherche très précisément à prouver que, non seulement les Eglises ont failli à conduire sur une vaste échelle les hommes à Dieu et à éviter la guerre mondiale de 1914-1945, mais qu'à l'exception d'une très petite minorité, elles manifestent l'intention nette de revenir aux mauvaises méthodes anciennes, aux théologies et aux doctrines périmées, aux méthodes matérialistes et autoritaires, causes de l'échec des Eglises.

Je n'ai aucun intérêt à attaquer le christianisme. *Le christianisme ne peut être attaqué ; il est, dans son essence, mais non encore en fait, l'expression de l'amour de Dieu,* immanent dans l'univers qu'Il a créé. Le cléricalisme prête toutefois un large flanc à l'attaque, et la masse des gens réfléchis le savent. Malheureusement, ceux-ci constituent une infime minorité (bien qu'elle s'accroisse rapidement) et c'est cette minorité intelligente qui, devenue majorité, mènera les Eglises à leur fin fatale et encouragera la diffusion du vrai christianisme.

Considérons ce tableau dans le sens le plus large possible. Puis-je vous prier de patienter et de me laisser développer le sujet ? Voulez-vous vous abstenir de juger avant d'avoir lu ce que j'ai à dire ? Voulez-vous calmer la révolte de vos préjugés et vos réactions de défense, avant d'avoir étudié le sujet avec moi ? C'est tout ce que je demande. Pour plus de clarté et afin de mieux dégager les faits et potentialités dans votre pensée, je diviserai le sujet en sections, et commencerai par la plus épineuse et sujette à controverse, pour terminer sur une note d'espérance indiquant le dessein et la vision.

I. La faillite des Eglises. Peut-on, en toute honnêteté, et à la **[7@142]** lumière des événements mondiaux, dire que les Eglises ont réussi ?

II. L'occasion offerte actuellement aux Eglises. S'en rendent elles compte ?

III. Les vérités essentielles, nécessaires à l'humanité et qu'elle accepte intuitivement. Quelles sont-elles ?

IV. La régénération des Eglises. Est-elle possible ?

V. La nouvelle Religion mondiale.

J'ai traité certains de ces points précédemment, sous le titre de *La Nouvelle Religion mondiale* ; Je reviendrai sur les mêmes points. Aujourd'hui la guerre mondiale est terminée, la situation a changé, la nécessité immédiate de l'humanité se dégage avec netteté. Les démarches qu'entreprennent les Eglises pour y faire face, s'organisant pour influencer politiquement les nations, comme certain groupe à Genève, pour rebâtir les églises, menant campagne pour recruter des membres et déclarant leur foi dans les mêmes termes anciens, tout cela se clarifie. Il semble donc essentiel de faire face à la situation telle qu'elle est, et de mettre en relief les vérités qui sont indispensables au progrès de l'humanité et de son illumination, tout en éliminant les vérités prêtant à controverse et sans importance. Il est nécessaire aussi de définir la voie du salut que les Eglises devraient suivre. Si les Eglises travaillent et les ecclésiastiques pensent selon des normes christiques, alors le salut de l'humanité est assuré. Il

est, par-dessus tout, essentiel de présenter une vue qui offre à l'humanité entière une vision et ne soit pas seulement la belle espérance d'un groupe sectaire ou d'une organisation fanatique et contente de soi. Il est essentiel de revenir au Christ, à son message et au mode de vie dont Il a donné l'exemple.

Les ecclésiastiques doivent se souvenir que l'esprit humain est plus grand que toutes les Eglises et supérieur à leurs enseignements. A la longue, l'esprit humain les vaincra et entrera triomphalement dans le Royaume de Dieu en les laissant loin derrière, à moins qu'ils n'entrent comme membres de l'humble masse des hommes. Les prélats pompeux et les ecclésiastiques autoritaires n'ont point de part à ce royaume. Le Christ n'a nul besoin de prélats et d'autorités. Il a besoin d'humbles maîtres enseignant la vérité et donnant l'exemple de la vie spirituelle. Rien au monde ne peut arrêter le progrès de l'âme humaine dans son long pèlerinage de l'obscurité vers la lumière, de l'irréel vers le réel, de la mort vers l'immortalité et de l'ignorance **[7@143]** à la sagesse. Si les vastes groupes organisés des Eglises de tous pays, et composés de toutes les croyances, ne lui offrent pas une direction et une aide *spirituelles*, l'humanité trouvera une autre voie. Rien ne peut retenir l'élan de l'esprit humain vers Dieu.

I. LA FAILLITE DES EGLISES.

Souvenons-nous bien que *le Christ n'a pas échoué*. C'est l'élément humain qui a échoué et qui l'a vaincu, a déjoué Ses intentions et prostitué la vérité qu'Il révélait. La théologie, le dogme, la doctrine, le matérialisme, la politique et l'argent ont constitué une vaste nuée sombre entre les Eglises et Dieu. Ils ont caché la vision réelle de l'amour de Dieu et c'est à cette vision d'une réalité aimante et à la prise de conscience essentielle de ses implications que nous devons revenir.

Existe-t-il quelque espoir que les Eglises et les ecclésiastiques prennent mes dires en considération et que la foi, comme elle existait en Christ, se renouvelle et revienne ? Existe-t-il dans les Eglises, assez d'hommes doués de vision pour gagner la bataille, une vision qui leur permette de subvenir aux besoins de l'homme, et non une vision n'envisageant que la croissance et l'agrandissement des Eglises ? Des hommes semblables *existent* effectivement dans toutes les organisations religieuses, mais leur nombre est par malheur déplorablement restreint. Même en s'unissant, chose encore impossible, du fait de malencontreuses différences de doctrines, ils forment un groupe qui pèse bien peu en face des pouvoirs établis, de la splendeur matérialiste, des intérêts bien assis et de l'entêtement fanatique des ecclésiastiques réactionnaires de toutes les dénominations. C'est néanmoins pour ces quelques-uns que j'écris,

car c'est habituellement la minorité qui lutte, en ce cas les rares ecclésiastiques à tendances spirituelles qui conservent la vision véritable, et finissent par la traduire en réalité vivante. Ce sont ceux qui parcourent les rues torrides et misérables avec l'humanité affamée et agonisante et ressentent donc avec acuité le besoin de régénération des Eglises.

Les salles de réunions religieuses, les chaires, les journaux et magazines religieux retentissent tous des appels lancés aux hommes pour revenir à Dieu et pour trouver dans la religion l'issue au présent chaos. Pourtant l'humanité n'a jamais été aussi encline à la spiritualité que maintenant, ni si consciemment et nettement orientée vers les valeurs spirituelles et la **[7@144]** nécessité de réviser et de réaliser les valeurs spirituelles. Les appels lancés devraient s'adresser aux chefs religieux et aux ecclésiastiques de toutes les religions, à ceux qui partout travaillent pour les Eglises. Ce sont *eux* qui doivent revenir à la simplicité de la foi, comme elle existe en Christ. Ce sont *eux* qui ont besoin de se régénérer. Partout les hommes demandent la lumière. Qui peut la leur donner ? Ceux qui avancent eux-mêmes dans la plus profonde obscurité ? Encore une fois, des aveugles conduiront-ils des aveugles ?

Deux facteurs principaux sont cause de l'échec des Eglises :

1. D'étroites interprétations théologiques des Ecritures.
2. Les ambitions matérielles et politiques.

Dans tous les pays, au cours des âges, des hommes ont cherché à imposer leurs interprétations religieuses personnelles de la vérité, des Ecritures, et de Dieu à la masse. Ils se sont emparés des Bibles du monde, et se sont efforcés de les expliquer, en passant les idées qu'ils y trouvaient au crible de leurs propres intelligences et cerveaux, et, naturellement, au cours de ce processus, le sens se trouvait dénaturé. Non contents de cela, leurs adhérents ont imposé ces interprétations faites par l'homme a des gens ignorants, qui ne réfléchissaient point. Chaque religion, le bouddhisme, l'hindouisme dans ses divers aspects, l'islam et le christianisme ont produit quantité d'esprits remarquables qui, d'habitude, ont cherché en toute sincérité à comprendre ce que Dieu était supposé avoir dit et qui ont formulé des doctrines et des dogmes sur la base de ce qu'ils croyaient être l'intention de Dieu. Leurs paroles et leurs idées sont ainsi devenues des lois religieuses et des vérités irréfutables pour d'innombrables millions. En dernière analyse, qu'avons-nous ? Les idées d'un esprit humain, exprimées dans les termes de son époque, de sa tradition, de son éducation, sur ce que Dieu a dit dans une Ecriture soumise depuis des siècles aux vicissitudes et aux erreurs, inévitables avec de constantes traductions, traductions souvent basées sur un enseignement oral.

La doctrine de l'inspiration verbale des Saintes Ecritures du monde, jugée particulièrement applicable à la Bible chrétienne, est aujourd'hui complètement périmée et, avec elle, l'infaillibilité de l'interprétation. Toutes les Ecritures du monde sont maintenant considérées comme provenant de mauvaises traductions et aucune d'entre elles, après des milliers d'années de traduction, ne demeure telle qu'elle était à l'origine, si toutefois elle a jamais existé comme manuscrit **[7@145]** original et n'était pas les souvenirs des paroles prononcées, notées par un auditeur. En même temps, il faut se souvenir que la tendance générale et l'enseignement de base, tout comme la valeur réelle des symboles, sont habituellement corrects, quoique le symbolisme lui-même doive être soumis à une explication moderne et non aux fausses interprétations de l'ignorance. Ce que j'essaie de montrer, c'est que dogmes et doctrines, la théologie et les affirmations dogmatiques ne sont pas nécessairement marquées au coin de la vérité, telle qu'elle existe dans la pensée de Dieu, avec laquelle la majorité des interprètes dogmatiques se prétendent familiers. La théologie est simplement ce que les hommes s'imaginent être la pensée de Dieu. Ils se font ainsi semblables à Dieu, puisque apparemment, ils peuvent lire Sa pensée à livre ouvert. Plus l'Ecriture est ancienne, plus grande est, nécessairement, la déformation. La doctrine d'un Dieu vengeur, celle du châtiment dans un enfer hypothétique, l'enseignement que Dieu aime seulement ceux qui l'interprètent dans les termes d'une école théologique particulière, le symbolisme du sacrifice sanglant, l'appropriation de la Croix comme symbole chrétien, l'enseignement concernant la naissance d'une vierge et l'image d'une Divinité irritée que seule la mort apaise sont des résultats malheureux de la propre pensée de l'homme, de sa nature haïssante, de son isolationnisme sectaire (encouragé par l'*Ancien Testament* juif, mais généralement absent des fois orientales), de son sentiment de crainte, hérité du côté animal de sa nature, tout cela entretenu et inculqué par la théologie, mais non par le Christ, ni par le Bouddha ni par Shri Krishna.

La sotte mentalité des hommes, au cours de leurs stades d'évolution passés et présents, n'a compris, ni aujourd'hui ni jamais, l'intelligence et les desseins de Celui en Qui nous vivons, nous mouvons et avons notre être. Ils interprètent Dieu en termes à leur mesure. Aussi quand les hommes acceptent un dogme sans réfléchir, ils acceptent seulement le point de vue de quelque autre humain faillible, et non une vérité divine. C'est celle-ci que les séminaires de théologiens devraient commencer par enseigner, en formant leurs élèves à penser par eux-mêmes et à se souvenir que la clé de la vérité se trouve dans la puissance unifiante de la religion comparée. Seuls, ces principes et ces vérités qui sont reconnus universellement et qui ont leur place dans toute religion sont vraiment nécessaires au salut. La suite des vérités secondaires et sujettes à

controverses est habituellement insignifiante et n'est pas **[7@146]** nécessaire, sinon pour appuyer la vérité primordiale et essentielle.

C'est cette présentation d'une vérité déviée qui a conduit l'humanité à formuler un ensemble de doctrines, dont le Christ ne savait apparemment rien et dont, oserai-je dire, Il se souciait sans doute moins encore. Le Christ désirait seulement que les hommes reconnussent que Dieu est amour, que tous les hommes sont enfants d'un même père, et par conséquent frères, que l'esprit de l'homme est éternel et qu'il n'y a point de mort. Il souhaitait ardemment que le Christ en chaque homme (la conscience christique innée qui nous fait tous un et un avec Christ), fleurit dans toute sa gloire. Il enseignait que la note dominante de la vie spirituelle était le service et que la volonté de Dieu serait révélée. Ces points ne sont pas ceux que la masse des commentateurs a relevés. Ils ont discuté *ad nauseam* de la mesure où le Christ était divin et de celle où Il était humain, de la nature de la naissance d'une Vierge-mère, du rôle de saint Paul dans l'enseignement de la vérité chrétienne, de la nature de l'enfer, du salut par le sang et de l'authenticité et de l'historicité de la Bible.

Les paroles et les épîtres de saint Paul ont reçu au moins autant d'attention que les paroles du Christ, sinon davantage, et la même infaillibilité lui a été imputée, alors que le seul auteur du *Nouveau Testament* qui ait interprété correctement et compris la pensée du Christ est saint Jean. Dans ses écrits, l'amour du Christ émerge sans disputes doctrinales.

Aujourd'hui, les hommes reconnaissent intellectuellement l'aube de la liberté. Ils comprennent que tout homme devrait être libre d'adorer Dieu à sa manière. Cela, si c'est vrai et si l'on y insiste, sonne le glas de la théologie. Cela ne signifie pas que, dans l'ère nouvelle à venir, chacun choisira l'école théologique à laquelle il lui plaira d'appartenir. Son propre mental éclairé par Dieu cherchera la vérité et il se l'interprétera lui-même. Les jours de la théologie sont comptés et celui de la vérité vivante se lève. C'est ce que les Eglises orthodoxes se refusent à comprendre. La vérité est essentiellement contraire à toute controverse. La où se manifeste la controverse, le point est habituellement d'une importance secondaire et se rapporte surtout à l'idée humaine de la vérité.

Aujourd'hui, les hommes ont poussé loin le rejet des dogmes et des doctrines, et ce fait est bon et encourageant. Il marque un progrès, mais jusqu'à présent, les églises ne veulent pas voir là l'œuvre divine. La liberté de pensée, le refus d'accepter **[7@147]** les enseignements des Eglises dans les termes de la théologie ancienne, la remise en question des vérités présentées et le rejet de l'autorité ecclésiastique sont caractéristiques de la pensée spirituelle du temps

présent. Les ecclésiastiques orthodoxes considèrent cela comme le signe de tendances dangereuses et comme un détachement à l'égard de Dieu, par conséquent, comme la perte du sens du divin. *C'est exactement le contraire, que cela indique.*

Aussi graves peut-être, à cause de l'effet produit sur des milliers innombrables parmi le public ignorant, sont les ambitions matérielles et politiques des Eglises. Dans les religions orientales, tel n'est pas le cas, du moins n'est-il pas aussi flagrant. Dans le monde occidental, pareille tendance amène rapidement l'effondrement des Eglises. Dans les religions orientales, un négativisme désastreux a pris le dessus. Les vérités données n'ont pas suffit à améliorer la vie quotidienne du croyant, ni à ancrer de manière créatrice les vérités sur le plan physique. L'effet des doctrines orientales est surtout subjectif et, dans les affaires de tous les jours, il est négatif. Le négativisme des interprétations théologiques des Ecritures bouddhiques et hindoues a maintenu le peuple dans un état léthargique, dont il commence lentement à émerger. La foi mahométane est, comme la chrétienne, une face positive de la vérité, quoique fort matérialiste. Ces deux croyances ont été militantes et politiques dans leurs activités.

La grande religion de l'Occident, le christianisme, a été nettement objective dans sa présentation de la vérité. Le besoin s'en faisait sentir. Elle a été militante, fanatique, grossièrement matérialiste et ambitieuse. Elle a combiné les objectifs politiques à la pompe et aux cérémonies, érigé de grandes structures de pierre et sa puissance et son autorité se sont montrés d'une nature très restrictive.

L'Eglise chrétienne primitive (relativement pure dans sa présentation de la vérité et dans ses mœurs) finit par se diviser en trois parties : l'Eglise catholique romaine, qui cherche aujourd'hui à capitaliser le fait qu'elle est l'Eglise-Mère l'Eglise, byzantine ou grecque orthodoxe et les Eglises protestantes. Toutes se sont scindées sur des questions de doctrine et toutes étaient à l'origine sincères, propres et relativement bonnes et pures. Toutes sont allées se détériorant depuis le jour de leur institution et se trouvent aujourd'hui dans la triste situation suivante : **[7@148]**

1. *L'Eglise catholique romaine* se distingue par trois traits, tous contraires à l'esprit du Christ :
   a. Une attitude intensément matérialiste. L'Eglise de Rome est représentée par de vastes édifices de pierre, cathédrales, basiliques, institutions, couvents, monastères. Pour les bâtir, sa politique, au cours des siècles, a consisté à drainer l'argent de la

poche de riches et pauvres, sans distinction. Le dieu de l'Eglise catholique est l'argent. Cette Eglise strictement capitaliste est puissante dans les pays fascistes. L'argent accumulé dans ses coffres entretient une puissante hiérarchie ecclésiastique et ses nombreuses institutions ou écoles.

b. Un programme politique à longue échéance et à longues vues, dont le but est le pouvoir temporel, et non le bien-être des petites gens. Le programme actuel de l'Eglise catholique comporte de nettes implications politiques. Son attitude envers le communisme contient les germes d'une autre guerre mondiale. Les activités politiques de l'Eglise catholique en ce moment n'édifient point la paix, sous quelque aspect qu'elles se présentent.

c. Une politique qui maintient consciemment la masse du peuple dans l'ignorance intellectuelle, qui la fait naturellement se ranger au côté des forces réactionnaires et conservatrices, si actives dans leur puissante résistance de l'Ere nouvelle, à sa civilisation nouvelle et à sa culture plus éclairée. Une foi aveugle et une entière confiance dans le prêtre et dans le Vatican sont considérées comme des devoirs spirituels.

L'Eglise catholique romaine se retranche et présente un front unifié contre toute présentation nouvelle et évolutive de la vérité au peuple. Ses racines plongent dans le passé, mais ne poussent pas vers la lumière ; ses ressources financières considérables lui permettent de menacer l'illumination future de l'humanité, sous couvert du paternalisme et d'une apparence colorée, cachant la cristallisation et une stupidité intellectuelle, qui aboutiront inévitablement à sa propre condamnation.

2. *L'Eglise orthodoxe grecque* avait atteint un tel degré de corruption, de zizanie, d'avidité et de vices sexuels que, temporairement, elle fut abolie sous la révolution russe. Ce geste était sage, nécessaire et juste. L'accent était entièrement mis **[7@149]** sur l'aspect matériel dans cette Eglise, mais elle n'avait jamais disposé (ni ne disposera) d'un pouvoir comparable à celui de l'Eglise catholique romaine. Le refus du parti révolutionnaire en Russie de reconnaître cette Eglise corrompue était juste et salutaire. Cela n'a point fait de mal, car le sentiment de Dieu ne peut jamais être chassé du cœur humain. Si toutes les Eglises organisées disparaissaient de la face du monde, le sens de Dieu, du respect et de la connaissance du Christ resurgiraient avec une force et une conviction nouvelles. Vous savez que l'Eglise a de nouveau été

admise en Russie et une nouvelle occasion lui est offerte. Je n'insisterai pas aujourd'hui sur l'Eglise en Russie, ni sur son attitude actuelle. Elle ne joue encore aucun rôle dans les affaires mondiales, mais il y a lieu d'espérer qu'elle émergera finalement comme force spirituelle régénérée. L'épreuve de son milieu est telle, qu'elle ne peut se monter aussi réactionnaire que les Eglises d'autres parties du monde.

3. *Les Eglises protestantes* – L'Eglise désignée sous le terme générique "protestante" se distingue par la multiplicité de ses divisions. Elle est large, étroite, libérale, radicale et proteste toujours. Elle compte dans son sein de vastes Eglises telles que l'Eglise protestante épiscopale, l'Eglise méthodiste, l'Eglise d'Angleterre, l'Eglise de la congrégation, l'Eglise presbytérienne et bien d'autres, grandes et petites. Ces Eglises sont aussi caractérisées par leurs buts matériels. Elles sont relativement peu sujettes aux aspirations politiques qui conditionnent l'Eglise catholique romaine, mais elles constituent un corps de croyants querelleurs, fanatiques et intolérants. L'esprit de différenciation y prospère. Il n'existe point parmi elles de cohésion, ni d'unité, mais un esprit partisan, virulent, qui rejette constamment et fait croître les cultes protestants par centaines, présentant toujours une théologie étroite, qui n'enseigne rien de nouveau, mais produit des querelles nouvelles au sujet d'un point de doctrine ou d'une question d'organisation ecclésiastique, ou de procédure. Les Eglises protestantes ont créé un précédent de la controverse acrimonieuse dont les Eglises plus anciennes demeurent assez indemnes, vu leur méthode hiérarchique de gouvernement et le contrôle de l'autorité centrale.

Comment le besoin de l'humanité d'être guidée spirituellement peut-il être assouvi, si les chefs des Eglises se préoccupent de questions temporelles, si l'accent est mis dans les Eglises **[7@150]** catholique romaine, orthodoxe grecque et chez les protestants sur la pompe et le cérémonial, sur les vastes églises ou les cathédrales en pierre, les vases sacrés d'or et d'argent, les barrettes écarlates, les vêtements enrichis de joyaux et tous ces accessoires que la gent ecclésiastique prise tant. Comment, en particulier, peut-on sauver les enfants affamés d'Europe et du monde, alors que papes et évêques demandent de l'argent pour bâtir des cathédrales et édifier encore des églises, même si les églises déjà existantes demeurent vides ? Comment la lumière peut-elle illuminer à nouveau la pensée des hommes, si le clergé maintient le peuple dans la crainte, sauf s'il accepte les *vieilles* interprétations théologiques et les vieilles méthodes de s'adresser à Dieu ? Comment les besoins spirituels et

intellectuels du peuple peuvent-ils être satisfaits, si les séminaires de théologiens n'enseignent rien de neuf et d'adapté au temps présent, mais envoient des jeunes gens guider l'humanité armés seulement des antiques interprétations ? Ces jeunes gens entrent dans la voie religieuse et la préparation à leur ministère avec de grandes espérances et une vision élevée. Ils en sortent avec peu d'espoir, guère de foi, mais décidés à "réussir" et à s'élever dans les rangs ecclésiastiques.

La question se pose de savoir si le Christ se sentirait chez Lui dans les églises, s'Il revenait parmi les hommes. Les rites et les cérémonies, la pompe et les somptueux vêtements, les cierges, l'or, l'argent, les ordres gradués des papes, des cardinaux, des archevêques, des chanoines et des simples curés, vicaires et clergé mineur présenteraient sans doute peu d'intérêt pour le simple fils de Dieu, Qui, sur terre, n'avait point de lieu ou reposer Sa tête.

En écrivant ce jugement sur les Eglises, je suis pleinement conscient qu'il existe de grands et bons hommes, des hommes profondément spirituels que le destin retient prisonniers dans les murs étroits des églises et des confessions. Leur sort est difficile. Ils se rendent compte de la situation et luttent, en s'efforçant de présenter des idées chrétiennes, religieuses et saines à un monde qui souffre et cherche. Ce sont de vrais enfants de Dieu ; leurs pieds sont posés dans des lieux fort désagréables ; ils savent que la "pourriture" a miné la structure ecclésiastique et connaissent la bigoterie, l'égoïsme, l'avidité et l'étroitesse dont ils sont entourés.

Ils savent bien que *nul n'a jamais été sauvé par la théologie, mais seulement par le Christ vivant et la prise de conscience du Christ au-dedans de chaque cœur humain* ; ils répudient intérieurement **[7@151]** le matérialisme de leur milieu et ne voient guère d'espoir pour l'humanité au sein des Eglises. Ils savent bien que les réalités spirituelles ont été oubliées dans le développement matériel des Eglises ; aimant leurs semblables, ils désireraient détourner l'argent dépensé à entretenir les églises et pour leurs frais généraux vers la création du Temple de Dieu "qui n'est pas fait de main d'homme mais dure éternellement dans les cieux". Ils servent cette Hiérarchie spirituelle qui veille, invisible et sereine, dans les coulisses des affaires humaines et ne se sentent nullement liés intérieurement à une quelconque hiérarchie ecclésiastique. Le facteur principal est pour eux d'amener l'être humain à une relation consciente avec le Christ et cette Hiérarchie spirituelle et ils se soucient peu d'accroître l'assiduité des fidèles et l'autorité de misérables hommes. Ils croient à ce royaume de Dieu, dont le Christ est le Maître principal, mais n'ont aucune confiance dans le pouvoir temporel que réclament et qu'exercent papes et

archevêques.

De tels individus se trouvent dans toutes les grandes organisations religieuses, en Orient comme en Occident et dans tous les groupes ostensiblement consacrés à des buts spirituels. Ce sont des hommes simples et sanctifiés, qui ne demandent rien pour leur personne, qui représentent Dieu en vérité et dans la vie et ne participent pas réellement à l'Eglise au sein de laquelle ils agissent. L'Eglise souffre fort du contraste qu'ils offrent et ne leur permet guère d'atteindre à l'éminence et au pouvoir. Temporellement ils ne sont rien, mais leur exemple spirituel apporte l'illumination et la force à beaucoup. Ils sont l'espérance de l'humanité, car ils sont en contact avec le Christ et forment partie intégrante du Royaume de Dieu. Ils représentent la Divinité d'une manière que les ecclésiastiques et les soi-disant princes de l'Eglise imitent rarement.

II. L'OCCASION OFFERTE AUX EGLISES

Un fait d'une grande importance s'est passé dans le monde. L'esprit de destruction a ravagé la terre, laissant le monde du passé et la civilisation qui régissait notre vie moderne en ruines à nos pieds. Villes et foyers ont été détruits, royaumes et souverains ont disparu ; les idéologies et les croyances auxquelles on était attaché n'ont pas réussi à suffire aux besoins du peuple et se sont effondrées sous l'épreuve des temps ; la famine règne et tout est incertain. Des familles, des groupes sociaux ont été **[7@152]** éparpillés ; la mort a pris ses victimes dans toutes les nations et des millions ont péri par suite des mœurs inhumaines de la guerre. En général, tout le monde a connu la terreur, l'anxiété et le désespoir devant l'avenir. Chacun se demande ce que le futur réserve et nulle part n'existe la sécurité. La voix de l'humanité s'élève au ciel, suppliante, implorant paix, lumière et sécurité.

Certains les cherchent dans quelque idéologie nouvelle, d'autres, dans des doctrines politiques et espèrent être secourus et libérés, grâce à l'action d'un gouvernement particulier, par des idées ou un parti politique. D'autres attendent qu'émerge un chef, mais celui-ci n'apparaît actuellement nulle part. Ceux qui mènent proviennent de groupes bien intentionnés, ou ce sont des hommes d'Etat aussi embarrassés que ceux qu'ils cherchent à secourir. L'immensité de leur tâche de reconstruction les rend à peu près impuissants, car il s'agit de reconstruire, de reconditionner et de rééduquer le monde entier. D'autres encore, plus patients, établissent de nouveaux programmes éducatifs, avec de nouveaux systèmes, destinés à préparer la génération actuelle d'enfants à une vie pleine dans le monde de demain. De celui-ci ils ne savent rien et ne peuvent

en prévoir que vaguement la ligne générale. Certains se laissent aller au désespoir et s'évadent dans l'isolationnisme et l'attente, aussi philosophique que possible, de la libération apportée par la mort ; ils ne demandent qu'un peu de nourriture, de chaleur, quelques livres et de quoi se vêtir. Nombreux sont ceux qui refusent net de penser et remplissent plutôt leur vie d'œuvres de secours, se préoccupant des problèmes de la destitution et de la restitution et, selon leurs moyens, aident à la restauration. Tous éprouvent la réaction qui suit les conséquences tragiques de la guerre et sont étrangers au processus de la paix, car la paix ne leur a jamais été réellement familière et demeure évidemment lointaine encore.

Par-dessus tout, les hommes, dans tout le monde et par millions, manifestent une profonde misère spirituelle et sont conscients de l'inquiétude de l'esprit, qu'ils reconnaissent tel qu'il est. Ils peuvent exprimer cette misère sous bien des formes et utiliser des terminologies différentes. Peut-être cherchent-ils dans des directions diverses la satisfaction de leurs aspirations, mais partout *existe* l'exigence de valeurs plus vraies que celles responsables du passé et le désir de la manifestation de ces vertus, impulsions et élans spirituels que les hommes semblent avoir perdus et qui constituent la somme **[7@153]** totale des forces poussant l'humanité vers la vie spirituelle.

Partout les gens sont prêts à accueillir la lumière. Ils attendent une nouvelle révélation et une nouvelle dispensation. L'humanité a avancé si loin dans la voie de l'évolution que ces exigences et cette attente ne s'expriment pas seulement en termes d'amélioration matérielle, mais aussi en termes de vision spirituelle, de valeurs réelles et de justes relations humaines. On veut l'enseignement et l'aide spirituels, en même temps que l'on demande le nécessaire en aliments, vêtements et occasions de travail et de vie libre. Devant la famine qui affecte de vastes surfaces du monde, la famine de l'âme s'exprime avec autant de désarroi.

La grande tragédie, toutefois, est que les gens ne savent de quel côté se tourner, ni quelle voix écouter. L'espoir est en eux, spirituel et immortel. Cet espoir et cette exigence ont atteint l'oreille attentive de Christ et de Ses disciples au lieu où ils vivent, agissent et veillent sur l'humanité. Par quel moyen ces forces de l'esprit travailleront-elles à la restauration du monde ? Par quelles méthodes les Guides spirituels de la race conduiront-ils les hommes vers plus de lumière et vers les perspectives offertes par l'Ere nouvelle ? L'humanité regarde vers la Voie de la Résurrection. Qui la mènera sur cette Voie ?

Les religions organisées et les Eglises dans le monde entier reconnaîtront-

elles l'occasion et répondront-elles à l'appel du Christ et aux exigences spirituelles d'innombrables millions ? Ou n'œuvreront-elles que pour restaurer et organiser les églises ? Le coté administratif des religions mondiales comptera-t-il davantage dans la conscience des ecclésiastiques que le besoin du peuple d'une présentation simple de la vérité qui donne la vie ? L'intérêt et le pouvoir des Eglises s'appliqueront-ils à rebâtir des structures matérielles, à rétablir la sécurité financière, à recouvrer le statut de théologies périmées et à reconquérir puissance et prestige temporels ? Ou les Eglises auront-elles la vision et le courage de laisser tomber les mauvais usages anciens et d'adresser au peuple le message que Dieu est Amour, en prouvant l'existence de cet amour dans leurs propres existences et par leur simple et affectueux service ? Diront-ils au peuple que le Christ est vivant à jamais et lui commanderont-ils de détourner ses regards des vieilles doctrines de mort, de sang et d'apaisement de Dieu pour les fixer sur la Source de toute vie et sur le Christ vivant ? Il est prêt à verser sur eux "cette vie plus abondante" qu'ils attendent **[7@154]** depuis si longtemps et qu'Il leur a promis. Enseigneront-ils que la destruction des formes anciennes était nécessaire et que leur disparition est la garantie de la possibilité actuelle d'une vie spirituelle neuve et plus pleine ? Rappelleront-ils au peuple que le Christ Lui-même a dit qu'on ne peut mettre du vin nouveau dans de vieilles outres ? Les potentats de l'Eglise et le fier clergé renonceront-ils publiquement à leurs buts faux et matériels, leur argent et leurs palais et "vendant tout ce qu'ils possèdent", suivront-ils le Christ sur le sentier du service ? Ou, comme le jeune homme riche dont parle l'Evangile, se détourneront-ils tristement ? Dépenseront-ils les sommes dont ils disposent pour soulager la douleur, comme faisait le Christ, enseigneront-ils aux enfants les choses du Royaume de Dieu, comme a fait le Christ, en donnant l'exemple d'un cœur simple, d'une confiance joyeuse et d'une foi assurée en Dieu, comme le Christ ? Les ecclésiastiques de toutes les confessions, dans les deux hémisphères, accéderont-ils à cette lumière intérieure qui leur fera répandre la lumière et évoquera cette lumière supérieure qu'apportera certainement la nouvelle révélation attendue ? Le déplorable matérialisme qu'ont exprimé les Eglises et l'échec de leurs représentants dans la tâche d'enseigner correctement les fidèles peuvent-ils être effacés ? Il faut y voir les causes de la guerre mondiale 1914-1945. La guerre n'eût pas été possible si l'avidité, la haine et la séparativité n'avaient prédominé dans le cœur des hommes ; ces désastreux défauts s'y trouvaient parce que les valeurs spirituelles n'avaient point de place dans la vie du peuple, car depuis des siècles, elles n'avaient guère eu de place dans la vie des Eglises. La responsabilité en revient nettement aux Eglises.

Il s'agit ici d'abord de l'Eglise de Rome dans les divers pays du monde, et

aussi des Eglises qui sont depuis longtemps des Eglises d'Etat, mais ont aujourd'hui perdu quelque peu de leur pouvoir. L'Eglise de Rome, comme une vaste pieuvre, plonge ses tentacules à ventouses dans tous les pays. *Les deux principales organisations du monde actuel qui sont fondamentalement des parasites, dont la base est matérielle et la politique dangereuse, car leurs buts et leur influence sont internationaux, sont l'Eglise catholique romaine et le judaïsme orthodoxe.* Ces deux puissants groupes sont réactionnaires, obsolètes dans leurs méthodes et leurs théologies, ainsi que dans leur attitude envers la vie moderne. Toutes deux devraient se convertir à une religion pure et sans tache. Ces deux groupes constituent plus que jamais une menace à l'égard de la paix du monde. **[7@155]** *Le mouvement politique sioniste et les combinaisons du Vatican n'ont pas de place dans la vie spirituelle de l'homme.* Ils compromettent l'avancement de l'humanité vers une zone plus illuminée de vraie vie.

Ceci dit, je voudrais rappeler qu'il existe de remarquables et saints Juifs et de vénérables catholiques romains, semblables au Christ. Le Christ était Juif, saint François d'Assise était catholique romain ; l'un et l'autre étaient des modèles d'amour de Dieu, de service et de simplicité.

Telles sont les questions que doivent résoudre les Eglises organisées. Il y a dans les Eglises aujourd'hui des hommes qui sont sensibles au nouvel idéalisme spirituel, à l'urgence de la conjoncture et à la nécessité du changement. Mais les circonstances dépendent de gens réactionnaires. Les grands mouvements tendant à la réorganisation des églises qui se développent maintenant dans le monde dévasté, demeurent entre les mains des dignitaires des Eglises, des synodes et des conclaves. Les plans formés à présent à l'échelle internationale sembleraient indiquer que l'autorité reste confiée aux gens qui ne devraient pas la détenir. Pour chaque penseur avancé et clairvoyant dans ces groupes, nationaux ou internationaux, il y en a quatre ou cinq rétrogrades. Cette majorité réactionnaire cherche à restaurer les églises pour rétablir l'état préalable à la guerre et préserver les vieilles présentations théologiques. Ils rendent futiles et impuissants les efforts de la minorité du nouveau type d'ecclésiastique, doué d'une vision de l'Ere nouvelle et d'une interprétation neuve et moderne de la vérité. Retenu par le manque de ressources financières, un tel prêtre voit tous ses efforts annulés par le poids mort de la Hiérarchie ecclésiastique et le fondamentalisme réactionnaire des théologiens. La question qui se pose à l'homme vraiment spirituel est celle-ci : Resterai-je dans l'Eglise, où le sort m'a placé, pour y faire mon possible, ou dois-je quitter l'Eglise et travailler en dehors d'elle ?

Dans les Eglises protestantes, rien n'indique sur une vaste échelle un changement fondamental d'attitude à l'égard des enseignements théologiques pour le gouvernement de l'Eglise. Tout porte à croire que l'Eglise de Rome n'a rien appris spirituellement, aucun signe ne manifeste dans les grandes religions orientales qu'elles soient en tête du mouvement pour la production d'un monde nouveau et meilleur. Essentiellement, rien ne prouve que l'esprit de Christ, la simplicité de la vraie connaissance et la clarté de la pensée spirituelle soient en **[7@156]** voie de conditionner les organisations religieuses de l'après-guerre. Et l'humanité attend toujours. L'humanité désire par-dessus tout l'assurance que Dieu est et qu'un Plan divin existe, un Plan accordé au système des choses et contenant à la fois de l'espoir et de la force. Les hommes veulent être convaincus que le Christ vit, que Celui qui Vient, Celui que tous attendent, arrivera et qu'Il ne sera ni chrétien, ni hindou, ni bouddhiste, mais qu'Il sera *Tout à tous*. Les hommes voudraient l'assurance qu'une grande révélation spirituelle est imminente, que rien ne peut l'arrêter et que devant eux s'étend un avenir spirituel, ainsi qu'un avenir matériel. Telle est la demande adressée aux Eglises et qui est aussi une occasion opportune.

La vérité se présente éternellement de façon nouvelle et si les hommes d'Eglise s'en remettent aux antiques symboles, ils sont condamnés. L'humanité n'en veut rien savoir. Le problème se pose à l'Eglise de s'assurer ce que c'est que le Christ a prévu pour ce nouveau monde qui émerge et quelles vérités doivent compenser une période de souffrance et de crise.

III. LES VERITES ESSENTIELLES

Certaines notes dominantes, qui incarnent l'avenir de la religion, devraient maintenant guider les réflexions du clergé éclairé de toutes les confessions. Elles conviennent à l'Orient comme à l'Occident. Ce sont : Une Religion mondiale, une Révélation, une Récognition. Le chrétien étroit ne les admettra point, et n'importe quel croyant aux idées étroites pas davantage.

Nous avons vu que le péché de base des Eglises est la séparativité, qui place chaque Eglise à part et l'amène à se considérer, avec sa manière de présenter la vérité, comme unique et seule correcte, en l'incitant à manifester un matérialisme considérable, comme toutes les Eglises dont les intérêts sont matériels. C'est une séparativité qui place l'Eglise à part de la masse humaine, comme une organisation supérieure, chargée de diriger les hommes et absorbant leurs ressources financières. C'est une séparativité qui classe les gens en chrétiens et païens, rangent certains parmi les bons, et d'autres parmi les méchants, les uns parmi les purement séculiers dans leur attitude envers la vie,

alors que d'autres appartiennent au clergé.

Le jour se lève, où toutes les religions seront regardées comme émanant d'une seule grande source spirituelle ; toutes **[7@157]** seront considérées comme offrant ensemble la racine unique, d'où l'universelle religion mondiale germera inévitablement. Il n'y aura plus alors ni chrétiens, ni païens, ni Juifs, ni Gentils, mais seulement un grand corps de croyants, recrutés parmi toutes les religions courantes. Ils accepteront les mêmes vérités, non point comme concepts théologiques, mais comme essentielles à la vie spirituelle. Ils se serreront ensemble sur la même plate-forme de fraternité et de relations humaines. Ils reconnaîtront la Filiation divine et chercheront en chœur à collaborer au Plan divin, tel qu'il est révélé par les chefs spirituels de la race et comme il leur indiquera de procéder sur la Voie d'Approche vers Dieu. Pareille *religion mondiale* n'est pas un vain rêve, mais se dessine nettement aujourd'hui.

Un second guide qui émerge et mène à la vie spirituelle, c'est l'espoir de la *révélation*. Jamais auparavant, le besoin des hommes n'a été si pressant et jamais l'assurance de la *révélation* n'a été plus certaine. Jamais l'esprit humain n'a invoqué davantage l'aide divine et donc, jamais jusqu'ici ne s'est préparée aussi grande révélation. Ce que sera pareille révélation, nous ne pouvons le savoir. La révélation de la nature de Dieu a été un processus au développement lent, parallèle à la croissance évolutive de la conscience humaine. Ce n'est pas à nous de la définir, ni de la limiter avec notre raisonnement concret, mais bien de nous y préparer, de développer notre perception intuitive et de vivre dans l'expectative d'une lumière révélatrice.

Une *religion mondiale*, une *révélation* attendue, et ensuite le développement de l'habitude de *reconnaître la lumière spirituelle* : telle est la tâche des Eglises, d'enseigner aux hommes à développer ce pouvoir latent, de reconnaître la beauté de la divinité dans toutes les formes, de reconnaître ce qui va venir et qu'un ancien voyant hindou a appelé "le nuage des choses connaissables", qui plane sur l'humanité, prêt a se précipiter sous forme de merveilles, que Dieu réserve à ceux qui savent la signification du mot amour. C'est dans ces trois directions que l'activité des Eglises devrait à l'avenir s'orienter. L'accomplissement de pareille tâche restaurerait vraiment les Eglises et oblitérerait tous leurs échecs passés.

Dans ces trois attitudes :

1. unité de toutes les croyances,
2. expectative de la Révélation,
3. récognition spirituelle, **[7@158]**

se trouvent certaines vérités fondamentales que les Eglises doivent montrer aux hommes partout, des vérités qui sont les mêmes dans toutes les religions du monde. Examinons un moment ces vérités essentielles, fondamentales et universelles.

1. Le fait que Dieu est immanent et transcendant – Les religions orientales ont toujours insisté sur le Dieu immanent, profondément enfoui dans le cœur humain "plus près que les mains ou les pieds", le Soi, l'Un, l'Atma, plus petit que le plus petit, et pourtant qui englobe tout. Les croyances occidentales ont présenté le Dieu transcendant, extérieur à Son univers, Spectateur. Le Dieu transcendant a d'abord déterminé la conception humaine de la divinité, car l'action de ce Dieu transcendant se manifestait dans la nature ; plus tard, dans la dispensation judaïque, Dieu apparaît comme le Jéhovah de la tribu, comme l'âme (plutôt désagréable) de la nation. Ensuite, Dieu est considéré comme un homme plus parfait et l'homme-Dieu se manifeste sur la terre dans la personne du Christ. Actuellement l'accent se porte de plus en plus sur le Dieu immanent en chaque être humain et en chaque forme créée. Aujourd'hui, il incomberait aux Eglises d'effectuer la synthèse de ces deux idées, présentées par Shri Krishna, dans ce passage de la *Bhagavad-Gita* : "Ayant imprégné cet univers entier d'un fragment de Moi-même, Je demeure." Dieu, plus grand que l'ensemble de la création, mais Dieu présent aussi dans la partie. Le Dieu transcendant garantit le plan de notre monde et Il est le Dessein, qui conditionne toutes les existences, depuis le plus minuscule atome, à travers tous les règnes de la nature, jusqu'à l'homme.
2. *Le fait de l'immortalité et de la Persistance Eternelle* - L'esprit est immortel dans l'homme, il dure éternellement, progressant de point en point, de stade en stade, sur le Sentier de l'Evolution, se développant régulièrement et avec suite jusqu'aux attributs et aux aspects divins. Cette vérité implique naturellement la récognition de deux grandes lois naturelles : La Loi des Renaissances et la Loi de Cause et Effet. Les Eglises occidentales ont refusé officiellement de reconnaître la Loi des Renaissances et se sont égarées ainsi dans une impasse théologique, et ce cul-de-sac ne présente aucune issue. Les Eglises orientales ont trop insisté sur ces lois, d'où, chez leurs peuples, une attitude négative et passive devant la vie et ses processus, appuyée sur des occasions sans cesse renouvelées. Le christianisme **[7@159]** a mis l'accent sur l'immortalité, mais a fait dépendre le bonheur éternel de l'acceptation des dogmes théologiques. Etre un vrai chrétien pratiquant

et vivre éternellement dans un ciel un peu sot, ou refuser d'être un chrétien consentant, se montrer négatif dans sa pratique chrétienne et aller dans un enfer impossible, conçu selon la théologie de l'*Ancien Testament*, où Dieu est montré plein de haine et de jalousie, ces deux conceptions sont répudiées aujourd'hui par tous les gens sains d'esprit, sincères et réfléchis. Personne, doué d'un raisonnement juste ou d'une vraie foi en un Dieu d'amour, n'accepte le ciel des ecclésiastiques, ni n'éprouve aucune envie d'y aller. Moins encore accepte-t-il la notion d'un "étang de feu et de soufre", ou des éternels tourments, auxquels un Dieu d'amour est supposé condamner tous ceux qui ne souscrivent pas aux interprétations théologiques du moyen âge, ou des fondamentalistes modernes, ou des ecclésiastiques qui ne réfléchissent point, mais cherchent, par la doctrine, la crainte et la menace, d'obliger les gens à se conformer à l'ancien enseignement obsolète. La vérité essentielle se trouve ailleurs. "L'homme récolte ce qu'il sème", telle est la vérité sur laquelle il convient d'insister à nouveau. Ces mots de saint Paul expriment pour nous l'antique enseignement, toujours vrai, de la Loi de Cause et Effet, appelée en Orient Loi de Karma. Ailleurs, il ajoute l'injonction de "travailler à son propre salut" et – comme cela contredit la doctrine théologique et surtout, que c'est impossible à faire en une seule existence – il confirme donc implicitement la Loi de la Renaissance et fait de l'école de la vie une expérience constamment récurrente, jusqu'à ce que l'homme ait accompli le commandement du Christ (et cela s'applique à chacun) : "Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait." Par la récognition des résultats de l'action, bonne ou mauvaise, et en revivant constamment sur la terre, l'homme atteint finalement "à la mesure de la stature et de la plénitude du Christ".

Alors, plus de ciel, ni d'enfer. Il a atteint à la vie éternelle et au droit de ne plus revenir sur terre aux expériences de la vie. Il est maintenant un membre qualifié et conscient de cette Hiérarchie spirituelle, à laquelle le croyant chrétien a donné le nom de "Christ et Son Eglise", mais qui est connue de toutes les religions du monde, sous des vocables différents. Cette, immortalité, cette persistance éternelle, cette possibilité d'une ultime perfection sont garanties par la divinité de l'homme, par sa relation inhérente avec le Dieu transcendant, car il est **[7@160]** arrivé à la connaissance du Dieu immanent (le Christ en lui, "l'espérance de la gloire") et aussi par le fait que le Christ, comme homme, a atteint la pleine expression de cette divinité. Cette doctrine

de la divinité innée de l'homme, et non d'une divinité imposée par la mort du Christ en croix, ni d'une divinité acceptée comme un don, parce que le croyant a embrassé certaine doctrine théologique, est l'espoir des Eglises ; si elles l'admettent, elles régénèrent ainsi leur doctrine.

Le fait de cette divinité innée explique l'élan existant au cœur de chaque homme vers une amélioration, vers l'expérience, vers le progrès, vers une réalisation croissante et une avance régulière vers les hauteurs distantes, dont il a la vision. Il n'est point d'autre explication à la capacité humaine d'émerger hors de l'obscurité, hors du mal et de la mort vers la vie et le bien. Cette émergence a été l'histoire constante de l'homme. Quelque chose arrive toujours à l'âme humaine, pour la projeter plus près de la Source de tout le bien et rien sur terre ne saurait arrêter son progrès vers Dieu. La note dominante de la nouvelle religion mondiale, que je chercherai à démontrer, est le texte : "Rapprochez-vous de Dieu, et Il se rapprochera de vous." Cette approche des deux côtés, et dans cette Relation suprême fera sûrement partie de la révélation à venir, car ses implications sont fondamentales et résument tout ce qui est de la plus haute importance pour l'esprit humain.

3. *Le Christ et la Hiérarchie* – La troisième grande vérité spirituelle essentielle est le *fait* du Christ, du Christ vivant, présent parmi les Siens, fidèle à Sa promesse : "Et maintenant, je suis avec vous à jamais, jusqu'à la fin du monde." Il fait sentir de plus en plus Sa présence, au fur et à mesure que les hommes s'approchent plus près de Lui et du groupe de Ses disciples et travailleurs dans le monde. L'Eglise a mis l'accent (et le met aujourd'hui) sur le Christ mort. Les hommes ont oublié qu'Il vit, quoiqu'ils reconnaissent vaguement cet espoir et cette croyance au moment de Pâques, surtout parce que Sa résurrection garantit notre propre résurrection et parce que "s'Il vit, nous vivrons aussi". Le fait de Son existence et de Sa présence aujourd'hui, ici et maintenant, sur cette terre, n'est pas mis en relief, sauf par de vagues généralités et des espérances. Les hommes ont oublié que "le sang est la vie" et que le Christ est venu exprimer pour nous la plénitude de la vie, et, de ce fait, nous aussi nous pouvons avoir cette "vie plus abondante" dont Il a parlé. Une théorie faussée, égoïste, **[7@161]** étroite et terrifiante du salut a été développée par les théologiens au cours des siècles de l'Ere chrétienne, au lieu de la présentation d'un Christ vivant avec nous sur terre, entouré de Ses

disciples, les Maîtres de la Sagesse, aisément accessible à tous ceux qui adoptent la bonne ligne d'approche et sauvant les hommes par la force de Son exemple et l'expression de la vie qui est en Lui, vie qui se trouve aussi, sans s'exprimer et souvent à l'insu de la majorité, en tout homme.

Dans la religion mondiale à venir, l'accent sera placé sur ces vérités. La vie, et non la mort, sera proclamée. La méthode pour atteindre à l'état spirituel par un mode de vie spirituel sera enseignée et le fait de l'existence de ceux qui y sont déjà parvenus et qui œuvrent avec le Christ, pour aider et sauver l'humanité, indiquera le but. Le fait de la présence de la Hiérarchie spirituelle sur notre planète, la faculté humaine d'établir le contact avec ses Membres et de travailler en collaboration avec Eux, et l'existence de ceux qui connaissent la Volonté de Dieu et peuvent agir intelligemment selon cette volonté, telles sont les vérités sur lesquelles se basera le futur enseignement spirituel.

La relation avec Dieu par le Christ a toujours été enseignée par tous les vrais chefs spirituels, quel qu'ait été le nom qu'ils Lui donnaient, et Ses noms sont nombreux. A l'avenir, nous nous rapprocherons plus intelligemment de la substance vivante de la Réalité et aurons une compréhension plus claire de ce rapport senti vaguement jusqu'à présent. Nous saurons, nous verrons et nous comprendrons. Nous ne nous contenterons pas de croire, d'avoir des espérances et d'attendre quelque jour que le mystère nous soit révélé. Nous parlerons ouvertement de cette Hiérarchie, de Ses Membres et de Son œuvre. La nature hiérarchique de toutes les vies et le fait de la grande "chaîne de hiérarchies", qui s'étend du règne minéral, à travers l'humanité jusqu'à la Hiérarchie planétaire et au Royaume de Dieu et, apparemment, jusqu'à des groupes spirituels éloignés, seront mis en avant.

Le fait de l'existence de cette Hiérarchie et de Son Chef suprême, le Christ, est reconnu consciemment par des centaines de milliers de gens aujourd'hui, quoique les chrétiens orthodoxes le nient encore. Tant de gens sont *certains* de cette vérité et tant de gens dignes et intègres coopèrent *consciemment* avec les Membres de la Hiérarchie, que les antagonismes ecclésiastiques et les commentaires abaissants des matérialistes n'ont point d'importance. Les hommes échappent à **[7@162]** l'autorité dogmatique et vont vers l'expérience spirituelle personnelle et directe. Ils se soumettent à l'autorité directe que procure le contact avec le Christ et avec Ses disciples, les Maîtres.

Le Christ en chaque homme offre la garantie de notre accomplissement spirituel final. Le Christ est l'exemple vivant de cet accomplissement, car Il a pénètre pour nous derrière le voile, nous laissant un exemple, si nous suivons Ses pas. Le Christ, Qui vit à jamais et Qui est demeuré avec nous depuis deux mille ans, veille sur Son peuple, inspirant dans leur tâche Ses disciples, les Maîtres de la Sagesse, ces "hommes justes, rendus parfaits" (comme les appelle la Bible). Le Christ nous a démontré la possibilité de développer la conscience spirituelle vivante (dotée du nom assez vague de conscience christique) qui amène finalement à l'ultime perfection tous les hommes soumis à la Loi de la Renaissance et à celle de Cause et d'Effet. Telles sont les vérités que l'Eglise acceptera enfin, qu'elle enseignera et exprimera par les vies et les paroles de ses représentants. Ce changement dans la présentation de la doctrine mènera à une humanité fort différente de celle qui existe aujourd'hui. Il produira une humanité qui reconnaîtra le divin en chaque homme, à des stades divers d'expression, une humanité, non seulement dans l'attente du retour du Christ, mais assurée de Sa venue et de Sa réapparition certaine, non point d'un ciel lointain, mais de l'endroit sur terre, où Il a toujours été, connu et atteint par d'innombrables milliers, mais tenu éloigné par les théologies et la tactique d'épouvante de l'Eglise.

Sa venue sera moins un retour triomphant dans une Eglise victorieuse (victorieuse parce que les Eglises ont fait de si beau travail) que la constatation de Son existence de fait par ceux qui sont jusqu'à présent demeurés aveugles à Sa présence parmi eux, et au fait de Son rôle et de Son activité, qui se sont poursuivis sans cesse sur terre. Il ne revient pas pour régner, car Il n'a jamais cessé de régner, de travailler et d'aimer. Mais les hommes en viendront à constater les signes de Son activité et de Sa présence et sauront que c'est Lui qui renverse les Eglises par la force de Son influence sur les cœurs et les existences des hommes. Ceux-ci comprendront alors que le mot "spirituel" n'a que peu de rapports avec la religion, jusqu'à présent son sens principal, mais qu'il caractérise une activité divine dans toutes les phases de l'existence humaine et de la pensée humaine. Ils saisiront cette vérité stupéfiante qu'une économie saine, un humanisme défini, **[7@163]** une éducation efficace (adéquate à préparer les hommes à la citoyenneté du monde) et une science consacrée à l'amélioration des hommes, sont tous profondément spirituels et que dans l'ensemble de leur utilité, ils constituent un corps de vérité religieuse. Ils

découvriront que la religion organisée est seulement une phase de cette *expérience de la divinité à l'échelle mondiale*.

Le Christ viendra donc sûrement, de trois manières. Il viendra quand les hommes reconnaîtront qu'Il est vraiment là, comme Il l'a été depuis Son départ *apparent* de la terre. Il viendra aussi dans ce sens qu'Il adombrera, inspirera et guidera directement, en conférant personnellement avec Ses disciples avancés, dans leur labeur dans le domaine terrestre, et leurs efforts pour établir de justes relations humaines, et quand ils seront connus comme les Agents chargés d'appliquer la Volonté de Dieu. Il viendra aussi dans les cœurs des hommes, partout, en se manifestant comme le Christ en eux, luttant pour la lumière et influençant l'existence des hommes pour qu'ils reconnaissent consciemment leur divinité. Des masses d'hommes passeront alors par l'expérience de Bethléem, le Christ naîtra en eux et ils deviendront des "hommes nouveaux".

Ce sera à répandre ces vérités *existantes* que l'église future travaillera, en causant une régénération considérable dans le corps de l'humanité, une résurrection et la restauration de la vie de Dieu sur la terre à travers une humanité consciente du Christ.

Lorsque ceci aura pris de vastes proportions et que ces vérités seront reconnues à l'échelle mondiale, nous aurons alors la restauration des Mystères et la réalisation qui en découlera que le Royaume de Dieu *est* sur terre et que l'homme est, en fait et en réalité, créé à l'image de Dieu et doit inévitablement, avec le temps et par la discipline de la vie, manifester sa divinité essentielle, à l'exemple du Christ.

4. *La fraternité humaine* – On a beaucoup écrit, prêché et parlé sur la fraternité. Tant a été dit et si peu de fraternité a été mise en pratique, que le terme est un peu taré. Pourtant il *exprime* exactement l'origine fondamentale et le but de l'humanité, et c'est la note dominante du quatrième règne de la nature, le règne humain.

La fraternité est un fait naturel ; tous les hommes sont frères. Par-delà les divergences de couleur, de croyances, de **[7@164]** cultures et de civilisations, il n'est qu'*une* humanité, sans distinction, ni différence dans sa nature essentielle, son origine, ses objectifs spirituels et mentaux, ses capacités, ses qualités et son mode de développement et d'évolution. Par ces attributs divins (car c'est ce qu'ils sont), tous les hommes sont égaux. C'est seulement par rapport au temps, et dans la mesure où le progrès s'est accompli, dans la révélation de la divinité

innée dans sa plénitude, que les différences temporaires sont apparues. Ce sont ces différences temporaires et les péchés, trahis par l'ignorance et l'inexpérience, qui ont retenu l'attention des Eglises, à l'exclusion de la vision pénétrante et perçante du divin en chaque homme. C'est le fait de la fraternité que les Eglises doivent commencer à enseigner, non pas sous l'angle d'un Dieu transcendant, d'un Père inconnaissable de l'extérieur, mais du point de vue de la vie divine, éternellement présente dans tout cœur humain et luttant éternellement pour s'exprimer à travers les individus, les nations, les races.

La véritable expression de cette fraternité bien comprise doit inévitablement s'effectuer par l'établissement de justes relations humaines et la culture de la bonne volonté. Le clergé a oublié le passage du chant des anges : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre et bonne volonté envers les hommes." Ils n'ont pas compris et par conséquent n'ont pas enseigné, que les justes relations humaines s'établissent seulement par la bonne volonté manifestée dans la vie quotidienne des hommes, permettant ainsi à la paix de régner sur la terre. Ils n'ont pas compris davantage qu'il n'est point de gloire a Dieu, avant que n'*existe* la paix sur la terre par la bonne volonté envers les hommes. Les Eglises ont oublié que tous les hommes sont les fils du Père et sont donc frères ; que tous les hommes sont divins, que certains hommes sont déjà conscients de Dieu et expriment leur divinité, tandis que d'autres ne le sont pas ; elles n'ont pas tenu compte du fait que certains hommes, à cause de leur degré d'évolution, connaissent le Christ, car le Christ agit en eux, tandis que d'autres luttent simplement pour mettre en activité la vie christique ; d'autres encore sont absolument inconscients de l'Etre divin, enfoui profondément dans leurs cœurs. Ce ne sont que différents degrés de conscience, il n'y a point là de différence de nature. C'est ce que les hommes d'Eglise doivent comprendre partout, et quand ils y seront parvenus, nous aurons une seule religion mondiale, un seul objectif fondamental reconnu, un système éprouvé de développement pour **[7@165]** l'expression de la vie christique, et plus de confessions, de papes, de hiérarchie ecclésiastique, fauteuse de troubles, et nulle autorité ecclésiastique dominatrice et malsaine. Il y aura seulement une véritable Hiérarchie spirituelle, démontrant son droit d'être considérée comme telle par la beauté de son mode de vie, l'humilité de ses attitudes et la vie de service de ses membres.

5. *Les Voies d'Approche divines* – A toutes ces vérités essentielles au développement humain, il en faut encore ajouter une. Cette vérité n'est encore que vaguement pressentie, car elle est plus vaste que toutes celles qui ont jusqu'à présent été présentées à la conscience de l'humanité. Elle est plus vaste, car elle se rapporte à l'ensemble et non au seul individu et à son salut personnel. C'est une extension de l'approche individuelle vers la vérité. Appelons-la la vérité concernant les grandes *Voies d'Approche cycliques* du divin vers l'humain. Tous les Sauveurs et les Instituteurs du monde en constituent le symbole et la garantie. A certains moments solennels à travers les âges, Dieu s'est rapproché de son peuple et en même temps, l'humanité a fait de grands efforts, même s'ils étaient parfois inconscients, pour se rapprocher de Dieu. D'un certain point de vue, on pourrait considérer cela comme le Dieu transcendant reconnaissant le Dieu immanent et Dieu en l'homme s'efforçant d'atteindre à Dieu dans le Tout et plus grand que le Tout. De la part de Dieu, agissant par l'intermédiaire du Chef de la Hiérarchie spirituelle et de Ses membres, cet effort était intentionnel, conscient et délibéré ; de la part de l'homme il était, dans le passé, surtout inconscient et l'humanité s'y trouvait forcée par le drame des circonstances, par un besoin désespéré et par l'impulsion de la conscience christique immanente. Ces grandes Voies d'Approche peuvent se retrouver à travers les siècles, à chaque occasion où elles se produisirent, elles amenèrent à une compréhension plus claire du dessein divin, à une révélation nouvelle et fraîche de la qualité divine, à l'institution de quelque aspect de la nouvelle foi du monde et firent entendre une note qui produisit une civilisation et une culture nouvelles, ou l'établissement d'un rapport différent entre Dieu et l'homme, ou entre l'homme et son frère.

Jadis, dans le passé reculé de l'histoire (indiqué par le symbolisme et par toutes les Bibles du monde), il y eut une première Approche majeure, lorsque Dieu remarqua l'homme et qu'un événement se produisit, sous l'action de la volonté de **[7@166]** Dieu le Créateur, le Dieu transcendant, qui affecta l'homme primitif, et il devint "une *âme vivante*". En qualité d'aspiration profonde vers un bien indéfini et non encore conçu, l'homme, littéralement privé de raisonnement à ce stade, éprouvait un désir rudimentaire qui évoqua une réponse de la Divinité. Dieu se rapprocha de l'homme et l'homme s'imprégna de cette vie et de cette énergie qui, avec l'écoulement du temps, lui permettraient de se reconnaître fils de Dieu et, finalement, d'exprimer parfaitement cette

filiation. Cette Approche se signala par l'apparition des facultés mentales chez l'homme. En lui fut implantée la faculté embryonnaire de réfléchir, de raisonner et de *connaître*. L'intelligence universelle de Dieu se reflétait dans la minuscule intelligence humaine.

Plus tard, nous dit-on, quand les facultés mentales de l'humanité primitive le justifièrent, une autre Voie d'Approche entre Dieu et l'homme, ainsi qu'entre la Hiérarchie spirituelle et l'humanité devint possible et la porte du Royaume de Dieu s'ouvrit. L'homme apprit que la voie d'accès au Lieu saint était l'amour. Au principe mental s'ajouta, de nouveau par la force de l'invocation et de l'évocation qui y répondit, un autre attribut ou principe divin, le principe de l'*amour*. Plus tard, Christ vint pour manifester la beauté de l'amour dans sa plénitude et auparavant, Bouddha était venu pour démontrer le miracle de la connaissance, lorsqu'elle est illumination ou sagesse.

Ces deux grandes Voies d'Approche donnèrent à l'âme humaine la possibilité d'exprimer ou de manifester deux aspects de la Divinité : l'Intelligence et l'Amour. Aujourd'hui, l'intelligence s'épanouit dans la connaissance et la science ; elle ne s'est toutefois pas développée sur une vaste échelle dans sa beauté latente de sagesse. L'amour ne fait actuellement que commencer à retenir l'attention humaine. Son aspect inférieur, la *Bonne Volonté*, vient seulement d'être reconnue comme énergie divine et ne constitue encore qu'une théorie et une espérance.

Bouddha est venu, incarnant en Lui la divine qualité de sagesse. Il était la manifestation de la Lumière et l'Instituteur de la voie de l'illumination. Il a démontré en Lui les processus de l'illumination et est devenu l' "Illuminé". Les Ecritures de l'Inde nous disent qu'Il atteignit l'Illumination *sous l'Arbre*, tout comme le Christ accomplit la libération de l'esprit humain *sur l'Arbre*. La lumière, la sagesse, la raison, en qualité d'attributs **[7@167]** divins et pourtant humains, avaient pour foyer le Bouddha. Il appela les gens à fouler le Sentier de l'Illumination, dont la sagesse, la perception mentale et l'intuition sont des aspects.

Vint alors le Grand Instituteur, le Christ. Il incarnait en Lui un principe divin encore plus grand, supérieur au Mental celui de l'Amour ; pourtant Il comportait en Lui-même tout ce que le Bouddha avait de Lumière. Le Christ était l'expression à la fois de la Lumière et de l'Amour. Le Christ a aussi appelé l'attention des hommes sur trois idées profondément nécessaires :

1. L'extrême valeur du fils individuel de Dieu et la nécessité de fournir un effort spirituel intense.
2. L'occasion, offerte à l'humanité, d'avancer d'un grand pas et de se soumettre à la nouvelle naissance.
3. La méthode par où un homme peut pénétrer dans le Royaume de Dieu, qu'Il exprima en ces termes : "Aimez votre prochain comme vous-même." L'effort individuel, l'occasion offerte au groupe et l'identification à autrui, tel est le message du Christ.

Ainsi avons-nous eu quatre grandes Voies d'Approche du divin vers l'humain, deux Approches majeures, et deux mineures. Ces Approches mineures nous ont expliqué la nature véritable des deux Approches majeures et nous ont montré comment ce qui fut accordé dans le lointain passé de la race constitue un héritage divin et la semence de la perfection ultime.

Une cinquième grande Voie d'Approche devient maintenant possible et se produira lorsque l'humanité aura mis de l'ordre dans sa maison. Une révélation nouvelle plane sur les hommes et c'est à quoi les quatre Voies d'Approches précédentes ont préparé l'humanité. La guerre mondiale l'a purifiée. Un nouveau ciel et une nouvelle terre se préparent. Je prierais les théologiens orthodoxes d'interpréter les mots "un nouveau ciel" ! Ne pourraient-ils signifier une conception entièrement nouvelle du monde des réalités spirituelles et peut-être même de la nature de Dieu ? Considèrent-ils qu'ils savent tout ce qui peut être connu de Dieu ? En ce cas Dieu serait fort limité. Ne se pourrait-il pas que nos idées actuelles sur Dieu, Intelligence universelle, Amour et Volonté s'enrichissent de quelque idée nouvelle et de quelque qualité, dont **[7@168]** nous ignorons jusqu'au nom, et dont nous n'avons pas la moindre notion ? Chacun des concepts de la nature de la divinité, l'intelligence, l'amour et la volonté étaient entièrement nouveaux, lorsqu'ils furent présentés pour la première fois à l'humanité.

Ce que cette cinquième Voie d'Approche apportera à l'humanité, nous l'ignorons et ne pouvons le savoir. Certainement elle apportera des modifications aussi nettes dans la conscience humaine que les Approches précédentes. Depuis quelques années, la Hiérarchie spirituelle de la planète se rapproche de l'humanité et c'est ce qui a suscité les grandes idées de liberté, qui tiennent tant à cœur aux hommes de partout. Le rêve de fraternité, de camaraderie, de collaboration mondiale et de paix, basée sur de justes relations humaines, se dessine de plus en plus clairement dans nos pensées. Nous avons aussi la vision d'une religion nouvelle et vivante, une foi mondiale, universelle, qui s'enracinera dans le passé, mais qui éclairera la beauté nouvelle qui point et

la révélation vitale qui s'annonce.

Nous pouvons être certains d'une chose, cette cinquième Approche sera de quelque manière profondément spirituelle et pourtant effective, la preuve de la vérité et de l'immanence de Dieu. Les Eglises ont insisté sur l'extra-territorialité de la Divinité et l'ont exploitée, en posant la présence d'un Dieu qui crée, entretient et agit de façon continue. Ce genre de Créateur transcendant doit se révéler comme une partie seulement de la vérité et cette doctrine doit s'enrichir par la manifestation de Dieu en l'homme, l'espérance de la gloire. C'est certainement là ce que démontrera la cinquième Voie d'Approche. Elle prouvera aussi le rapport étroit entre Dieu transcendant et Dieu immanent, car les deux expressions divines sont vraies. Dieu est transcendant et "en Lui nous nous mouvons, nous vivons et avons notre être", car "ayant rempli l'univers entier d'un fragment de Lui-même, Il *demeure*". Dieu est immanent dans les formes de toutes choses créées ; la gloire qui sera révélée est l'expression de cette divinité innée, dans tous ses attributs et tous ses aspects, ses qualités et ses facultés, par le moyen de l'humanité.

Les Eglises ont oublié ces paroles du Christ : "Vous ferez des choses plus grandes encore." Ces plus grands miracles attendent que nous les fassions. Si ces mots ont un sens, ils signifient qu'un jour, l'individu surpassera par l'action de sa vie divine inhérente et le progrès de son développement évolutif, tout ce que le Christ a exprimé et accompli. **[7@169]**

IV. LA REGENERATION DES EGLISES

L'échec des Eglises dans leur tâche de bien conduire les hommes, ainsi que leur faillite à garder ouvertes les portes du royaume de Dieu et à empêcher le mal, une fois compris (le sommet de l'abomination étant la guerre mondiale 1914-1945), et les vérités essentielles au salut de l'homme une fois posées la question est de savoir si les Eglises, en Orient comme en Occident, peuvent être régénérées, purifiées et réalignées sur la vérité divine. Peuvent-elles, en réalité, entreprendre la tâche qu'elles crient bien haut leur appartenir, et dispenser véritablement la vérité, en se montrant sur terre les représentantes du royaume de Dieu ? *La réponse est affirmative*. Leur régénération positive dépend de certains changements dans l'attitude fondamentale des chefs et des maîtres enseignants de l'Eglise. Cela doit se baser sur une révision des doctrines et des dogmes et l'élimination de facteurs comme l'avidité, l'orgueil de caste, le matérialisme et l'exploitation du peuple, qui les ont conduites à leur perte. Ces changements peuvent s'effectuer et leur possibilité est démontrable par la perception de certains facteurs généralement méconnus. Examinons-en

quelques-uns.

Un optimisme profond et sain est tout à fait possible même dans les circonstances décourageantes que nous essayons de décrire. Le cœur de l'humanité est sain. Dieu, par Sa nature même et avec toute Sa puissance, est présent dans la personne de chaque homme, non encore révélé dans la majorité des cas mais éternellement présent et avançant vers Son expression complète. Rien n'a pu, ni n'a jamais empêché l'humanité de progresser régulièrement de l'ignorance vers la connaissance, et de l'obscurité vers la lumière. La première grande clause de la prière la plus ancienne du monde : "Conduis-nous de l'obscurité vers la Lumière" s'est accomplie dans une large mesure. Aujourd'hui nous sommes sur le point de voir la réponse à la seconde clause : "Conduis-nous de l'irréel vers le Réel." Ce pourrait bien être là l'effet le plus remarquable de la cinquième Voie d'Approche future. Les attitudes religieuses irréelles, les valeurs fausses, les modes de vie artificiels et les vérités de contrefaçon ont régi l'humanité et nulle part autant que dans les Eglises et les religions organisées du monde. Dieu n'est pas tel qu'on l'a représenté. Le salut ne s'accomplit pas comme les Eglises le prêchent ; l'homme n'est pas le misérable **[7@170]** pécheur que les Eglises prétendent. Tout cela est irréel, mais le Réel existe. Il existe pour les Eglises et les représentants professionnels de la religion organisée, autant que pour tout autre homme ou groupe. *Le clergé est aussi fondamentalement divin, aussi sain et aussi sûrement sur la voie de l'illumination que tout autre homme sur terre*. Le salut des Eglises dépend de l'humanité, de leurs représentants et de leur divinité innée, aussi sûrement que le salut de la masse des hommes. C'est une dure vérité pour l'Eglise.

Des hommes éminents, bons, saints et humbles se trouvent parmi les prêtres qui servent dans chaque Eglise ; silencieusement et calmement, ils essayent de vivre comme le Christ désire qu'ils vivent et en donnant l'exemple d'une conscience christique, qui manifeste le rapport étroit établi entre Dieu et eux.

Que ces hommes se lèvent et, avec leur puissance spirituelle, qu'ils éliminent des Eglises les matérialistes et les étroits doctrinaires, qui entretiennent l'Eglise dans le triste état où elle se trouve aujourd'hui. Qu'ils intensifient la flamme de leur cœur et qu'ils se rapprochent délibérément et avec intelligence du Christ qu'ils servent. Qu'ils amènent plus près de la Hiérarchie ceux qu'ils cherchent à aider. Qu'ils abandonnent sans lutte, ni commentaire ni colère, les doctrines qui retiennent le peuple dans des prisons mentales et qu'ils proposent ces quelques enseignements véritables, auxquels répondent partout les cœurs des hommes. Qu'ils acceptent la pénalité que cette

activité entraînera et réalisent que leurs paroles et leurs attitudes précipiteront la mobilisation des forces du mal contre les Forces de Lumière et le conflit entre ces deux genres de forces. Qu'ils soient gais et courageux, optimistes et joyeux, car les forces du mal ont été considérablement affaiblies et les masses humaines s'éveillent rapidement aux vraies valeurs spirituelles. Qu'ils sachent que le Christ et la véritable Eglise intérieure sont de leur côté. Donc la victoire leur appartient déjà.

Les processus de l'évolution sont peut-être longs, mais ils sont sûrs et éprouvés et rien ne peut arrêter l'avance du royaume de Dieu. L'humanité doit progresser, stade par stade et cycle après cycle, elle se rapproche de la divinité, découvre une lumière plus brillante et arrive à accroître sa connaissance de Dieu. Dieu, en la personne du Christ et de Ses disciples, se rapproche aussi des hommes. Ce qui fut dans le passé sera vraiment dans l'avenir. Les révélations succéderont aux révélations, **[7@171]** jusqu'à ce que la Grande Vie informant la planète (appelée dans la Bible l'Ancien des Jours) se révèle dans toute Sa gloire. Il s'approchera alors Lui-même de Son peuple régénéré.

Un autre point à ne pas oublier, c'est qu'en la nouvelle génération réside l'espoir, car elle répudie l'ancien et l'indésirable, l'espoir, à cause de son exigence incessante de lumière spirituelle, malgré le rejet de la contrefaçon de lumière offerte par les Eglises, l'espoir, à cause de sa promptitude à reconnaître la vérité, partout où elle se trouve (dans l'Eglise ou hors d'elle), l'espoir, enfin, parce que, née au sein d'un monde en ruines et du chaos général, cette génération est prête à reconstruire.

L'effondrement des royaumes, la destruction des antiques civilisations, la ruine des organisations ecclésiastiques et l'effritement des valeurs et des normes anciennes sont d'énormes avantages, si on sait s'en servir. Le vin nouveau ne peut être mis dans de vieilles outres ; les vérités obsolètes n'évoqueront point d'écho chez la jeunesse qui pense clairement. Soutenir des institutions cristallisées et matérialistes n'intéresse pas la génération moderne. Tout cela est excellent. Si les Eglises veulent l'admettre et faire table rase des anciens aspects de la religion instituée devenus indésirables, elles peuvent sauver la mise. Si les ecclésiastiques réussissent à se réorienter vers la divinité, ils pourront alors dire : "L'Eglise du Christ demeure, mais ses fondements ne reposent pas dans le visible ; l'amour du Christ a toujours le pouvoir de sauver, car la vie et l'amour sont une même chose ; cette vie et cet amour agissent à travers toute vie sur terre qui sert le Christ. Le salut de l'humanité est causé par une vie vécue selon le modèle du Grand Exemple, le Christ, en exprimant la bonne volonté et les justes relations humaines." L'Eglise proclamera alors que

les hommes peuvent se rapprocher de Dieu, non par la médiation, l'absolution et l'intercession de n'importe quel prêtre ou ecclésiastique, mais en raison de sa propre divinité inhérente. Ce sera le devoir de tout ecclésiastique d'évoquer cela par son exemple, par l'énergie de l'amour appliqué et pratiqué (et non exprimé par un paternalisme soporifique) et par l'effort commun du clergé de toutes les confessions, partout dans le monde.

Les Eglises d'Occident doivent réaliser que, fondamentalement, il n'existe qu'une Eglise, mais qui n'est pas nécessairement la seule institution chrétienne orthodoxe. Dieu agit de bien des manières, à travers de nombreuses croyances et systèmes **[7@172]** religieux. Par leur union se révélera la plénitude de la vérité. C'est une des raisons pour l'élimination des doctrines non essentielles.

Dans l'intérêt de leur propre salut, dans l'intérêt de l'humanité et pour perpétrer la structure présente de la foi, le clergé doit descendre de la situation élevée qu'il s'est appropriée et des sommets de la puissance matérielle où il est parvenu, pour devenir comme était l'humble Christ parmi les hommes, un simple citoyen, distingué par la beauté et la simplicité de Sa vie et la puissance de Sa parole, un Sauveur aimant, qui allait faisant le bien et ne vivant pas dans la sécurité, le confort et souvent la richesse, un Sauveur qui s'est sacrifié Lui-même, comptant pour seuls valables l'aide et le salut et ouvrant la porte du Royaume au prix de Sa vie, afin que tous les hommes y puissent entrer.

V. LA NOUVELLE RELIGION MONDIALE

Comment cette nouvelle présentation de la religion, avec ses nouveaux rites et ses cérémonies nouvelles, prendra-t-elle forme ? Une nouvelle présentation est si profondément désirée et attendue avec tant d'espoir par les gens pour qui une attitude religieuse est d'une importance fondamentale. Quels sont les signes de sa venue ? Quelles sont les démarches préliminaires à entreprendre ? Quelles sont les indications des tendances qui se développent et inciteraient à persuader de son éventuelle apparition ?

Nombreuses sont les questions de cet ordre qui se posent. Une bonne partie des réponses qu'on pourrait fournir serait considérée par les sceptiques et les orthodoxes comme purement spéculatif. L'attitude présente des Eglises semble être de nier toute possibilité d'une religion universelle, en ce moment, sinon jamais. Les divergences de doctrine et des voies d'approche vers Dieu semblent exclure toute uniformité. Nécessairement, la structure extérieure de la Nouvelle Religion mondiale sera longue à se manifester. Il n'y a guère de chance que ce soit au cours de la génération présente. Toutefois, les signes de sa venue se

distinguent déjà à l'horizon et l'aube des idées justes les indique. Les plans sont déjà tirés. L'attitude intérieure de l'humanité et quelques événements extérieurs montrent une vraie récognition intérieure de la nécessité de revoir la religion orthodoxe et de revivifier son influence spirituelle. Telles sont toujours les étapes préliminaires **[7@173]** à la création. La réalisation subjective précède toujours la manifestation objective et tel est le cas aujourd'hui.

L'humanité reconnaît le besoin d'une voie d'approche plus vivante vers Dieu, et plus intelligemment présentée. Les hommes sont las des différences et des disputes de doctrine et de dogme. L'étude comparée des religions a démontré que les vérités fondamentales de chaque foi sont identiques. Du fait de cette universalité, elles évoquent l'acceptation et la réponse des hommes de partout. Le seul facteur qui, en réalité, milite contre l'unité spirituelle de tous les hommes est l'organisation existante du clergé et son attitude militante à l'égard des religions ou des croyances autres que la sienne.

Malgré tout cela, la structure de la Nouvelle Religion mondiale s'édifie au moyen de groupes déviationnistes au sein des Eglises, de nombreux groupes mondiaux qui présentent le concept du Dieu immanent, même s'ils y sont poussés par des motifs égoïstes et placent un accent malheureux sur les pouvoirs de la divinité intérieure pour garantir une santé parfaite, beaucoup d'argent, le succès certain dans les affaires et une popularité sans accroc ! Cet accent est mis par des zélateurs sans intelligence et des disciples matérialistes dans les divers groupes de Scientistes chrétiens, dans Unité, et dans les cultes de la Pensée nouvelle. Malgré cette déformation, ces groupes ont accompli un bien véritable. Le concept de l'immanence de Dieu et celui de la divinité intérieure de chaque être humain se sont fait partout connaître du public. C'est une activité significative et divinement occulte, mais sa puissance spirituelle a été momentanément neutralisée par la présentation égoïste et individualiste de ces gens.

La Nouvelle Religion mondiale a aussi été amenée à s'exprimer par l'activité des groupes ésotéristes dans le monde entier, à cause de l'accent particulier qu'ils placent sur le fait de la Hiérarchie spirituelle, sur le rôle actif du Christ et sur les techniques de méditation permettant d'atteindre la prise de conscience de l'âme, ou conscience christique. La prière a été déployée jusqu'à la méditation. Le désir a été sublimé en aspiration mentale. Il est supplanté par le sens de l'unité et par la récognition du Dieu immanent. Ceci conduit finalement à l'unification avec le Dieu transcendant.

C'est le moment où la Science de l'Invocation et de l'Evocation peut dépasser les techniques plus anciennes. L'ensemble de l'humanité va pénétrer le

domaine de la compréhension mentale. Le caractère avide des prières de la moyenne des **[7@174]** hommes, inspirées par un désir quelconque, a longtemps gêné les gens intelligents. La vague méditation, enseignée et pratiquée en Orient et en Occident (avec sa note nettement égoïste de libération personnelle et de satisfaction égoïste) cause également de l'aversion. Le sentiment éprouvé est plus grand et plus généreux que le désir de la libération individuelle. Nombre de groupes sont aux prises avec ces changements et, en soi, cela donne beaucoup d'espoir.

Dans l'ensemble de ces groupes, dans les Eglises ou en dehors d'elles, se trouve le noyau de la Nouvelle Religion mondiale. Il faut y ajouter les activités du mouvement spirite, non pour les phénomènes, dont beaucoup sont frauduleux ou imaginaires quoique d'autres réels et véritables, mais du point de vue de la certitude qu'il exprime sur l'immortalité de l'homme et des preuves qu'il a recueillies. Les Spirites n'ont pas encore réussi à prouver l'immortalité ; ils ont prouvé la survie, apportant ainsi une contribution précieuse à la structure de la Nouvelle Religion mondiale. Les facultés de communication télépathique qui se développent lentement et l'admission par la science de la perception supra-sensible jouent aussi leur rôle dans la démonstration du monde des vies et des valeurs non tangibles. Tous ces facteurs nécessitent et soutiennent l'exigence d'une nouvelle présentation de la religion, inclusive et non plus exclusive, comme aujourd'hui. La religion de l'avenir expliquera le progrès de l'humanité en révélant un Plan divin, historiquement prouvé. Une discipline et une formation appliquées scientifiquement mettront l'humanité à même d'agir en fonction de la divinité intérieure, ou homme spirituel. Pareille formation lui apprendra aussi le *fait* du Dieu immanent dans toutes les formes et lui permettra de participer au grand mouvement planétaire, qui s'esquisse lentement et met en rapport le Dieu immanent plus étroitement avec le Dieu transcendant, à travers la Hiérarchie spirituelle sur terre.

La note dominante de la Nouvelle Religion mondiale est la *Voie d'Approche divine*. "Rapprochez-vous de Lui et Il s'approchera de vous", telle est l'injonction qui émane en termes clairs et nouveaux de la Hiérarchie, aujourd'hui. Le *thème principal* de la Nouvelle Religion mondiale sera l'unification des grandes Voies d'Approche divines. La tache incombant aux Eglises est de préparer l'humanité, par des mouvements spirituels organisés, à la cinquième Voie d'Approche imminente. La méthode employée sera l'usage scientifique et intelligent de l'Invocation et de l'Evocation et la constatation de sa puissance **[7@175]** énorme. L'objectif de la Voie d'Approche à venir, du travail préparatoire et de l'invocation, est la révélation, une révélation qui a toujours été accordée par cycles et qui est prête aujourd'hui à être acceptée par

les hommes.

L'invocation est de trois sortes : il y a d'abord la demande en masse, qui s'exprime inconsciemment, et l'appel arraché comme un cri au cœur des hommes à toutes les époques de crise, comme à présent. Le cri d'invocation s'élève sans cesse parmi les hommes vivant au milieu de désastres, et s'adresse à ce pouvoir extérieur à eux, qu'ils sentent capable de venir à leur aide dans leur extrémité. Cette grande invocation sans paroles monte de partout aujourd'hui. Ensuite, il y a l'esprit d'invocation, manifesté par des gens sincères en participant aux rites de leur religion et saisissant l'occasion d'adorer et de prier unis pour adresser leurs demandes de secours à Dieu. Ce groupe, ajouté à la masse des hommes, forme un vaste corps de suppliants invocatoires et, en ce moment, leur intention collective est fort évidente et leur invocation s'élève jusqu'au Très-Haut. Enfin, il y a les disciples formés et les aspirants du monde qui, à l'aide de certaines formules, certaines invocations soigneusement définies, centrent effectivement le cri et l'appel invocatoire des deux autres groupes, en leur donnant la direction et l'énergie voulues. Tous ces groupes, consciemment ou inconsciemment, sont en activité en ce moment et leur effort joint garantit le résultat évoqué.

Cette nouvelle activité d'invocation sera la note dominante de la religion mondiale à venir et se divisera en deux parties. Il y aura l'activité invocatoire des masses populaires de partout (formées par les gens enclins à la spiritualité dans le monde, travaillant dans les Eglises et soumises, si possible, à un clergé éclairé), pour accepter le fait des énergies spirituelles qui s'approchent, centrées par le Christ et Sa Hiérarchie spirituelle, et entraînées aussi à exprimer leur demande de lumière, de libération et d'intelligence. Il existera aussi une activité spécialisée d'invocation, pratiquée par les gens à la pensée disciplinée par une méditation correcte et qui connaîtront la puissance des formules, des mantrams et des invocations et les appliqueront consciemment. Ils recourront de plus en plus à de certaines grandes formules et des termes communiqués plus tard à la race, comme le Pater a été donné par le Christ et la nouvelle invocation, par la Hiérarchie, pour être utilisée à cette époque.

La nouvelle science religieuse, à laquelle prière, méditation **[7@176]** et rituel ont préparé l'humanité, formera ses gens, à présenter, à des périodes définies de l'année, les demandes exprimées par les peuples du monde pour établir leurs rapports avec Dieu et une relation spirituelle plus intime entre eux. Cette activité, correctement développée, évoquera une réponse de la Hiérarchie dans l'expectative et de son Chef, le Christ. A cause de cette réponse, la croyance des masses se changera graduellement en la conviction de ceux qui

savent. De cette manière, la masse des hommes sera transformée et spiritualisée et les deux grands centres ou groupes divins d'énergie, la Hiérarchie et l'Humanité même, commenceront à travailler de concert, à l'unisson. Alors, le Royaume de Dieu sera établi en fait et en vérité sur la terre.

Il est évident que cette technique d'invocation et d'évocation est enracinée dans les méthodes anciennes utilisées par l'humanité pour s'approcher de Dieu. Les hommes ont depuis longtemps fait usage de la méthode de la prière, avec des résultats importants et profondément spirituels, malgré de fréquents mauvais usages à des fins personnelles. Les gens plus intelligents et mieux équilibrés spirituellement ont plus généralement employé la méthode de la méditation, afin d'arriver à la connaissance de Dieu, pour éveiller l'intuition et comprendre la nature de la vérité. Ces deux méthodes, prière et méditation, ont permis à l'humanité diverses conquêtes spirituelles, qui distinguent la pensée humaine. Par leur moyen aussi, les écritures sacrées du monde ont été produites, ainsi que les grands concepts spirituels qui ont conditionné l'existence humaine et conduit l'homme d'une révélation à une autre, en pénétrant dans l'esprit humain. Le culte a aussi joué son rôle et a tenté d'organiser des groupes de croyants sur une voie d'approche commune vers Dieu ; toutefois, l'accent a été mis sur le Dieu transcendant et non sur le Dieu immanent. Quand le Dieu immanent en chaque cœur humain est éveillé et fonctionne, même dans une mesure restreinte, la puissance du culte comme ligne d'approche invocatoire vers Dieu s'avérera surprenante et miraculeuse dans ses résultats. Une réponse dépassant les espoirs les plus profonds de l'homme se trouvera évoquée de la part du Christ et de son groupe de disciples.

A ces deux grandes conceptions, fondements de la Nouvelle Religion mondiale, la Voie d'Approche vers Dieu et l'Invocation et l'Evocation, vient s'ajouter encore celle, très moderne, de l'*énergie*, comme base de la vie, de toutes formes, de toute **[7@177]** action et comme agent de tous les rapports. La force mentale, en qualité de communications télépathiques, a déjà été reconnue par la science. L'énergie mentale est aujourd'hui considérée comme capable de contact, d'identification et de produire une activité réciproque. La prière a toujours reconnu ceci, sans essayer de formuler la méthode par laquelle les phénomènes se produisent dans la prière. Mais dans la prière, la méditation, le culte, un facteur énergétique existe sans nul doute, qui produit dans nombre de cas, la réponse désirée, sous une forme ou une autre. La méditation aussi est une énergie, mettant en action des pouvoirs susceptibles d'éliminer certains aspects de la pensée ou d'en attirer d'autres, comme des visions, des idées et des connaissances spirituelles. Le culte a toujours été connu comme exerçant une stimulation sur le groupe, s'il est correctement orienté et centré et atteignant

même jusqu'à l'extase ou à l'hystérie, le don des langues et de prophétie. A ces trois, la Prière, la Méditation et le Culte, il convient d'ajouter maintenant l'invocation consciente et l'attente disciplinée d'une évocation correspondante.

Il existe aussi, comme on sait, bien des formes d'énergie et bien des pouvoirs spirituels, non encore généralement admis mais dont les festivals des Eglises de toutes les religions portent témoignage. Ces énergies sont libérées à l'époque de ces festivals. Il n'est pas possible d'en traiter ici en détail ; je ne puis qu'indiquer la ligne générale des idées d'où sortira la Nouvelle Religion mondiale, et qui la relieront à tout le bon qu'on peut tirer du passé, pour le rendre spirituellement efficace à l'avenir en conditionnant dès aujourd'hui lentement les hommes et leur Voie d'Approche vers Dieu. Pour la première fois dans l'histoire, cette ligne d'approche peut s'organiser à une échelle mondiale et être construite consciemment. Ceci indique que, dans le besoin désespéré de l'homme, à cause de la crise traversée par l'humanité et qui continue maintenant, les hommes et les femmes doués de vision et d'idées inclusives, dans toutes les Eglises des diverses croyances du monde, mettront terme à leurs disputes de doctrines et s'accorderont sur les vérités religieuses essentielles, afin d'avancer à l'unisson et avec un rituel à peu près uniforme, tous *ensemble* sur la Voie d'Approche, vers le centre de la puissance spirituelle.

Est-ce là trop attendre et espérer de l'humanité à l'heure de la grande misère des hommes ? Les membres éclairés des grandes religions mondiales actuelles, en Orient et en Occident, ne peuvent-ils se réunir et tirer des plans pour cette **[7@178]** entreprise invocatoire, pour inaugurer ainsi *ensemble* le mode d'approche spirituelle destiné à unifier leurs efforts et à déposer au moins la semence de la Nouvelle Religion mondiale ?

L'établissement d'une mesure d'uniformité dans leurs méthodes ne devrait pas être si difficile, une fois qu'elles se seraient entendues sur une certaine unité dans les questions spirituelles essentielles. Cette uniformité soigneusement déterminée aidera partout les hommes à affermir l'activité des uns et des autres et renforcera puissamment le courant d'énergie mentale qui peut être canalisé vers les Existences spirituelles qui travaillent, soumises au Christ et attendent avec espoir le moment de venir en aide à l'humanité. A présent, la religion chrétienne a ses grandes fêtes, les bouddhistes ont leurs fêtes spirituelles particulières, les hindous ont une autre liste de jours saints et il en va de même des mahométans. N'est-il pas possible, dans le monde futur, que tous les hommes, de partout et de toutes les croyances, observent les mêmes jours sacrés et s'unissent en l'honneur des mêmes fêtes ? Ceci amènerait une mise en commun des ressources spirituelles et un effort spirituel unifié, enfin une

invocation spirituelle simultanée dont on peut comprendre la puissance.

Indiquons les possibilités de pareil événement spirituel et permettez-moi de prophétiser la nature de certaines de ces futures fêtes à l'échelle mondiale. Il y a trois fêtes de cet ordre chaque année et si tous les hommes pouvaient et voulaient les célébrer normalement ensemble, à l'unisson et selon une voie d'approche uniforme, ils les lieraient de fort près les unes aux autres. Ces trois fêtes sont concentrées en trois mois consécutifs et conduisent donc à un effort spirituel annuel prolongé afin d'affecter l'année entière. Il servirait à unir par d'étroits rapports spirituels le croyant oriental et l'Occidental. Ils expriment la manifestation de la divinité, à travers le lieu où la volonté de Dieu est connue, par la Hiérarchie spirituelle, où s'exprime pleinement l'amour de Dieu et à travers l'humanité, dont la tâche est d'effectuer intelligemment le plan de Dieu dans l'amour et la bonne volonté à l'égard de tous les hommes.

I. *La fête de Pâques* – C'est la fête du Christ vivant et ressuscité, le Chef de la Hiérarchie spirituelle, Inaugurateur du Royaume de Dieu et Expression de l'Amour de Dieu. Ce jour-là, la Hiérarchie spirituelle, qu'Il guide et dirige, sera universellement reconnue, le rapport entre l'homme et elle sera mis en vedette et la nature de l'amour de Dieu sera enregistrée. **[7@179]** Partout, les hommes invoqueront cet amour, avec son pouvoir de produire la résurrection et la vie spirituelle. Cette fête est toujours déterminée selon la date de la première pleine lune du printemps. Les yeux et les pensées des hommes seront fixés sur la vie, non la mort et le vendredi saint ne jouera plus de rôle dans la vie des Eglises. Pâques sera la grande fête occidentale.

II. *La fête de Wesak ou Vaisakha* – C'est la fête de Bouddha, le grand Intermédiaire spirituel entre le centre où la Volonté de Dieu est connue et la Hiérarchie spirituelle. Bouddha est l'expression de la Volonté de Dieu, l'incarnation de la Lumière et l'indicateur du Dessein divin. Partout, les hommes invoqueront la sagesse et l'intelligence et l'influx de lumière dans la pensée des hommes. La date de cette fête est déterminée par la pleine lune de mai. C'est la grande fête orientale et elle est déjà reconnue dans l'Ouest. Des milliers de chrétiens observent aujourd'hui la fête de Bouddha.

III. *La fête de l'Humanité* – Ce sera la fête de l'esprit de l'humanité aspirant à se rapprocher de Dieu, cherchant a se conformer à la volonté de Dieu, sur laquelle Bouddha attira l'attention, et consacrée à l'expression de la bonne volonté, qui est l'aspect inférieur de l'amour sur lequel le Christ a attiré l'attention, et dont Il a été l'expression

parfaite. Ce sera, surtout, le jour où la nature divine de l'homme sera reconnue et sa faculté d'exprimer la bonne volonté et d'établir de justes relations humaines (à cause de sa divinité) seront soulignés. Lors de cette fête, nous dit-on, le Christ représente depuis près de deux mille ans l'humanité et se tient devant la Hiérarchie comme l'Homme-Dieu, le chef de Son peuple et le "premier né dans une grande famille de frères". Ce sera donc une fête de profonde invocation et d'appel. Elle exprimera une aspiration fondamentale vers la fraternité et l'unité humaine et spirituelle. Elle représentera l'effet de l'activité de Bouddha et de Christ sur la conscience humaine. Elle se célébrera lors de la pleine lune de juin.

Si, durant ces premiers jours de restauration et de l'inauguration d'une civilisation nouvelle et d'un nouveau monde, les hommes de toutes les croyances et de toutes les religions, de tous les cultes et de tous les groupes ésotériques, observaient simultanément ces trois grandes fêtes d'Invocation, en en comprenant les lointaines implications, une grande unité spirituelle **[7@180]** s'accomplirait. S'ils invoquaient à l'unisson la Hiérarchie spirituelle et cherchaient consciemment à établir le contact avec son Chef, un grand courant général de lumière spirituelle et d'amour se produirait. S'ils décidaient ensemble, avec fermeté et intelligence, de se rapprocher de Dieu, qui douterait que des résultats stupéfiants ne puissent finalement se manifester ? Non seulement une unité fondamentale entre les hommes de toutes croyances serait atteinte, non seulement la fraternité serait admise comme fait, et non seulement l'unité de notre origine, de notre but et de notre vie serait-elle reconnue, mais ce qui serait évoqué changerait tous les aspects de l'existence humaine, conditionnerait notre civilisation, transformerait notre mode de vie et ferait du monde spirituel une réalité dominante dans la conscience humaine. Dieu, en la personne du Christ et de Sa Hiérarchie, se rapprocherait de Son peuple. Dieu, par l'intermédiaire de Bouddha, révélerait Sa lumière éternelle et évoquerait notre collaboration intelligente. Dieu, par Sa Hiérarchie spirituelle et par ce Centre où la Volonté de Dieu est connue, amènerait l'humanité au point de la résurrection et à une prise de conscience apportant la bonne volonté à l'égard des hommes et la paix sur la terre. La volonté du Dieu transcendant serait exécutée par le moyen du Dieu immanent en l'homme. Elle s'exprimerait par l'amour, en réponse à l'activité de Christ. Elle serait présentée intelligemment sur terre, car la pensée des hommes aurait été illuminée par suite de leur invocation unifiée, de leur effort commun et de leur intelligence commune.

C'est cela que l'humanité attend, c'est dans ce but que les Eglises doivent travailler. Telles sont les qualités et les caractéristiques qui conditionneront la

Nouvelle Religion mondiale.

[7@181]

CHAPITRE VII

—

LE PROBLEME DE L'UNITE INTERNATIONALE

Je voulais, à l'origine, discuter huit problèmes. Toutefois, j'ai décidé de combiner les deux derniers pour les traiter ensemble, vu leur interdépendance. La distribution des ressources mondiales et l'organisation stable de l'unité des peuples reviennent en réalité au même, car, au fond, toutes les guerres modernes partent d'un problème économique. Celui-ci résolu, les guerres cesseront en grande partie. En étudiant donc la sauvegarde de la paix, dont les Nations unies font leur problème et leur principale préoccupation, il apparaît immédiatement que la paix, la sécurité et la stabilité du monde sont primordialement liées au problème économique. La délivrance de la misère ferait disparaître une des causes majeures de guerre. Là où les richesses du monde sont inégalement distribuées et dans une situation où certaines nations possèdent, ou prennent tout, alors que d'autres manquent des premières nécessités, il est évident que cela constitue un facteur de troubles, auquel il faut remédier. Je vais donc traiter de cette unité et de cette paix mondiales, surtout du point de vue du problème économique.

Avant de commencer, toutefois, je voudrais m'occuper du problème des problèmes même, et de mon intention en écrivant à leur sujet. On a dit ; que, de l'enseignement de la bonne volonté et d'une compréhension pleine d'amour, j'avais récemment passé à un autre thème et à une attitude différente, pour m'occuper maintenant d'une critique à l'échelle mondiale dans les pages de cet ouvrage. On prétend aussi que, de maître spirituel, auteur de nombreux livres d'une profonde qualité spirituelle, je devenais maintenant un écrivain politique et **[7@182]** m'occupais des problèmes du monde, au lieu de questions spirituelles, mystiques ou occultes.

J'admets la validité de ces deux affirmations et m'en félicite. J'écris en effet maintenant sur les affaires mondiales pour montrer ce qui doit être détruit ou changé, avant que l'Ere nouvelle, avec sa civilisation nouvelle, sa culture nouvelle, sa nouvelle religion mondiale et ses nouvelles méthodes d'éducation, puisse vraiment débuter. Mes livres ont toujours traité de ces choses nouvelles et j'ai toujours donné la note dominante de l'Ere nouvelle.

DE JUSTES RELATIONS HUMAINES

Au cours des vingt années précédant la dernière guerre mondiale, j'ai donné l'enseignement spirituel et ésotérique nouveau. Puis vinrent les sept ans de guerre, aboutissement de la vieille civilisation. J'ai fait remarquer que cette guerre était le résultat de stupidités, de politiques à courtes vues, des erreurs et de l'égoïsme de l'humanité même, et en outre de siècles de mauvaises relations humaines, entre individus, communes, nationales et internationales. La cessation des combats fournit l'occasion d'inaugurer un mode de vie nouveau et meilleur et d'établir la sécurité et la paix, après lesquelles tous les hommes soupirent. Trois groupes ont immédiatement surgi dans le monde :

1. Les groupes puissants, réactionnaires et conservateurs, désireux de préserver autant du passe que possible, doués d'un grand pouvoir, mais sans vision.
2. Les idéologistes fanatiques de chaque pays, communistes, démocrates et fascistes.
3. Les masses inertes du peuple de tout pays, ignorantes en grande partie, ne désirant que la paix après la tempête et la sécurité au lieu du désastre économique. Elles sont victimes de ceux qui les régissent, à cause des anciennes coutumes établies et on leur cache la vérité sur la situation mondiale.

Tous ces groupes exercent à présent leur influence. Les groupes réactionnaires, parce que l'argent leur donne le pouvoir, ou qu'ils ont de hauts postes dans le gouvernement. Les idéologistes, parce qu'ils répondent aux exigences de genres d'esprits différents, qui voient la nécessité du changement et **[7@183]** croient qu'une idéologie imposée pourrait l'effectuer. Les masses rudimentaires, par la force croissante de la misère qu'elles subissent et leur éveil graduel au véritable état des choses. Tous ces facteurs produisent les désordres actuels et conditionnent les délibérations des Nations unies. Sans qu'il y ait de guerre "chaude", il n'y a point de paix, point de sécurité et nul espoir immédiat de l'une, ni de l'autre.

Il est essentiel, pour le bonheur futur et le progrès de l'humanité, que les mauvaises mœurs anciennes ne reviennent point, ni en politique, ni dans la religion, ni dans l'économie. En traitant ces problèmes, j'ai donc essayé d'indiquer les conditions fâcheuses qui ont amené l'humanité à sa présente condition de désastre cataclysmique. Ces conditions résultent, je l'ai dit, des fois religieuses, dont les idées n'ont pas avancé depuis des siècles ; de systèmes économiques qui insistent sur l'accumulation des richesses et biens matériels,

en abandonnant tout le pouvoir et les produits de la terre entre les mains de relativement peu d'hommes, tandis que le reste de l'humanité lutte pour subsister à grand-peine ; enfin de régimes politiques livrés à des gens corrompus, totalitaires, spéculateurs et qui préfèrent les places et le pouvoir à leurs semblables.

Il est essentiel que ces choses-là soient présentées en termes du *bien spirituel de l'humanité*, et selon une interprétation plus juste du terme "spirituel". Le temps est passé depuis longtemps (ou devrait l'être) où une ligne de démarcation pouvait s'établir entre le monde religieux et celui de la politique ou de l'économie. La raison de la politique corrompue et des combinaisons ambitieuses et accapareuses de tant de chefs dans le monde se trouve dans le fait que les hommes et les femmes de mentalité spirituelle n'ont pas brigué, comme l'exigeaient leur devoir spirituel et leur responsabilité, la conduite du peuple. Ils ont abandonné le pouvoir à des mains indignes et permis aux égoïstes et aux indésirables d'être chefs.

Le mot "spirituel" n'appartient pas aux Eglises et aux religions. "La religion pure et sans tache" est pure charité et imitation sans égoïsme du Christ. Comme je l'ai montré au chapitre VI, les Eglises elles-mêmes constituent de vastes systèmes capitalistes ; surtout l'Eglise catholique, et manifestent fort peu l'esprit qui animait le Christ. Les Eglises ont eu leur chance, mais elles ont peu fait pour changer les cœurs des hommes, ou pour le bien du peuple. Selon la loi cyclique, les idéologies politiques et les plans nationaux ou internationaux retiennent maintenant l'attention des peuples et, partout, **[7@184]** des efforts sont tentés pour amener de meilleures relations humaines. Aux yeux des gens spirituels et des philanthropes éclairés, c'est un signe de progrès et l'indication sublime de la divinité innée en l'homme. Est vraiment spirituel, ce qui relie correctement l'homme à l'homme et l'homme à Dieu et démontre en un monde meilleur l'expression des Quatre Libertés pour la planète entière. Dans ce but doit s'activer l'homme vraiment spirituel.

Je ne m'intéresse pas à aider ou à instruire ceux qui séparent les affaires du monde et de l'humanité de l'enseignement spirituel et d'une vie désintéressée. Je ne sais que faire de visionnaires mystiques ou d'ésotéristes aimant à errer dans les régions supérieures de la pensée abstraite, et qui amassent des renseignements occultes ou mystiques, en refusant de comprendre que le changement de l'ordre ancien, l'éveil de l'humanité à de nouvelles possibilités et la purification de l'arène politique et économique constituent aujourd'hui les facteurs de la plus haute valeur spirituelle. Est spirituel ce qui a pour motif l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre. Cela ne peut se produire avant

que bien des changements aient été effectués dans la vie et les affaires humaines.

Le Royaume de Dieu inaugurera un monde qui veut être uni, où l'on comprendra que, politiquement, l'humanité, dans son ensemble, a bien plus d'importance qu'une seule nation. Ce sera un nouvel ordre mondial, édifié sur des principes différents de ceux du passé et où les hommes feront agir la vision spirituelle dans leurs gouvernements, dans leurs plans économiques et dans toutes les mesures destinées à assurer la sécurité et les justes relations humaines. Qu'il me soit permis de répéter encore : *La spiritualité consiste essentiellement à établir de justes relations humaines*, à promouvoir la bonne volonté et enfin à établir la paix véritable sur la terre, comme résultat de ces deux expressions de la divinité.

Le monde aujourd'hui est plein de voix contradictoires. Partout, on proteste contre les conditions mondiales ; tout est mis en lumière ; les injures sont criées du haut des toits, comme le Christ a prophétisé qu'elles le seraient. La raison de tous ces cris, toutes ces disputes et ces critiques bruyantes est que les hommes, en prenant conscience des faits, se sont mis à réfléchir et à élaborer des plans, ils sont conscients de la culpabilité existant en eux. Leur conscience les inquiète ; ils constatent l'inégalité des chances, les graves abus, les distinctions invétérées entre les hommes, les discriminations raciales et **[7@185]** nationales. Ils remettent en question leurs buts individuels, aussi bien que les plans nationaux. Les masses humaines, partout commencent à comprendre qu'elles sont pour une large part responsables de ce qui ne va pas, et que leur inertie, faute d'action correcte et de pensée juste, les a conduits au fâcheux état de choses actuel du monde. Ce que j'ai à dire constitue donc un défi et jamais un défi n'est tout à fait bien reçu.

Cet éveil des masses et la détermination des forces réactionnaires et des intérêts financiers de conserver l'ancien et de combattre le nouveau sont en bonne partie responsables de l'actuelle crise mondiale. La lutte entre les forces anciennes, bien retranchées, et le nouvel idéalisme qui émerge constitue le problème d'aujourd'hui. D'autres facteurs, si importants soient-ils individuellement ou nationalement, sont relativement négligeables du point de vue véritablement spirituel.

L'unité, la paix et la sécurité des nations, grandes et petites, ne sauraient être atteintes en obéissant aux injonctions de l'avide capitaliste ou des ambitieux de n'importe quel pays et pourtant, dans bien des circonstances, leurs avis sont acceptés. Elles ne se laisseront point gagner par l'influence de n'importe quelle idéologie, si bonne apparaisse-t-elle à ceux qui sont

conditionnés par elle. Pourtant, il en est qui cherchent à imposer leur idéologie au monde, et je ne me réfère pas à la seule Russie. On ne les atteint pas en demeurant assis et en laissant le soin de changer les conditions à Dieu ou au processus de l'évolution. Pourtant, il en est qui ne font rien pour aider, même en connaissant bien les conditions dans lesquelles doivent agir les Nations unies.

L'Unité, la paix et la sécurité viendront grâce à une prise de conscience intelligente des maux qui ont amené la situation actuelle du monde, suivie de démarches avisées, pleines de compréhension et de compassion, qui amèneront l'établissement des justes relations humaines, la substitution de la collaboration au système de rivalités actuelles et l'éducation des masses de chaque pays sur la nature de la vraie bonne volonté et de sa puissance jusqu'ici inemployée. Cela entraînera au profit de méthodes d'éducation correctes, le détournement d'innombrables millions d'argent qui ne seront plus utilisés par les forces guerrières pour être convertis en armées, marines et armements.

Voilà ce qui est spirituel, ce qui est important et pour quoi tous les hommes doivent lutter. La Hiérarchie spirituelle de la planète s'intéresse en premier lieu à trouver les hommes qui **[7@186]** œuvreront dans ce sens ; elle s'intéresse en premier lieu à l'humanité, réalisant que les démarches entreprises par l'humanité *au cours des prochains cinquante ans* conditionneront l'Ere nouvelle et détermineront la destinée de l'homme. Sera-ce un destin d'annihilation, de guerre planétaire, de famine mondiale, de pestilence, de nation s'élevant contre nation et d'effondrement complet de tout ce qui donne du prix à la vie ? Tout cela pourrait bien arriver, si des changements fondamentaux ne sont pas effectués et réalisés dans la bonne volonté et la compréhension aimante. Par ailleurs, nous pouvons avoir une période (difficile, mais utile parce qu'instructive) d'adaptation, de concessions, d'abandons. Nous pouvons avoir une période de juste reconnaissance et de chances partagées, d'un effort commun pour amener les justes relations humaines et une méthode éducative qui formera la jeunesse de toutes les nations à agir *en citoyens du monde* et non en propagandistes nationalistes. Ce dont nous avons surtout besoin, c'est l'abolition, résultant de la maturité spirituelle, de ces deux principes qui ont suscité tant de maux dans le monde : la Souveraineté et le Nationalisme.

LA DESUNION MONDIALE

Qu'est-ce qui, à présent, semble empêcher l'unité mondiale et faire échouer les Nations unies dans l'établissement des mesures nécessaires si impatiemment attendues par l'homme de la rue ? La réponse n'est pas difficile à trouver et

implique toutes les nations : le nationalisme, le capitalisme, la rivalité, l'avidité aveugle et stupide. C'est son intense nationalisme sentimental, qui fait de la Pologne un membre si difficile de la famille des nations ; c'est le matérialisme et la crainte, plus le manque d'intérêt pour les choses spirituelles, qui rendent la France si constamment obstructionniste et l'a conduite si longtemps à s'opposer à toute solution de la question allemande. C'est une adhésion fanatique à une idéologie et son manque de maturité nationale, qui dictent une bonne partie de l'activité russe au cours des conférences. C'est leur capitalisme effréné qui fait des Etats-Unis une des nations les plus redoutées, à quoi s'ajoutent ses gestes de puissance armée. C'est un impérialisme moribond qui gêne aujourd'hui la Grande-Bretagne, accrochée à des territoires et à des responsabilités, dont elle comprend qu'elle pourrait bien les transférer aux soins des Nations unies. L'espoir de la Grande-Bretagne **[7@187]** réside dans ses tendances socialistes qui lui permettent de prendre la "voie du milieu" entre le communisme russe et le capitalisme américain. C'est l'avidité satisfaite de soi des nations ayant échappé à la guerre, qui gêne le progrès. C'est la lutte pour posséder le pétrole du monde que se livrent les trois Grandes Puissances, qui bloque la paix du monde. Ce sont les actions tortueuses des Juifs et la haine qu'ils entretiennent, qui tendent aussi à miner l'espérance de la paix. C'est l'attitude de l'Inde et de la Chine qui complique l'action des gens bien intentionnés. C'est le traitement, contraire au christianisme et à la démocratie, des populations nègres aux Etats-Unis et en Afrique, qui contribue à les faire fermenter. C'est l'inertie aveugle et le manque d'intérêt de la masse populaire qui permet aux mauvais chefs de détenir le pouvoir. C'est la crainte du reste du monde, qui oblige les chefs russes à maintenir leurs peuples dans l'ignorance totale de l'attitude des autres nations à propos des affaires mondiales. C'est un mauvais usage de l'argent qui colore les vues de la presse et de la radio en Grande-Bretagne et plus encore aux Etats-Unis, pour cacher en bonne partie la vérité au peuple. C'est le bouleversement ouvrier, partout, qui alimente la tourmente et impose des souffrances inutiles au public. C'est la profonde méfiance, politique et internationale, la propagande trompeuse et l'apathie des Eglises qui compliquent encore le problème. Par-dessus tout, c'est le refus de la part du public de regarder la vie *en face* et de voir les faits tels qu'ils sont. La masse des hommes a besoin d'être éveillée pour exiger que les biens soient le partage de tous également et non pas uniquement d'un groupe privilégié et elle a besoin d'apprendre que "la haine ne cesse pas par la haine, mais par l'amour". Un pareil amour n'est pas sentimental, mais c'est une bonne volonté efficace, s'exprimant par les individus, dans les communautés et entre les nations.

Tel est le tableau triste et fâcheux du monde d'aujourd'hui, et seuls des

aveugles et des indifférents le nieraient. Seule, une perception aiguë de la situation et des sources du mal contribueront à donner à l'humanité l'impulsion voulue pour prendre les mesures nécessaires. Mais il existe une autre face du tableau, et qui compense le mal, quoique, jusqu'à présent, elle ne l'équilibre, ni ne le vaille.

Aujourd'hui des hommes et des femmes, partout, en haute situation ou non, dans chaque nation, chaque communauté, chaque groupe, présentent la vision des justes relations **[7@188]** humaines, destinées à constituer la norme dans l'avenir, pour l'humanité. Partout ces gens là exposent les maux à éliminer et sans cesse, ils éduquent ceux qu'ils rencontrent et leur apprennent les principes de l'Ere nouvelle. C'est la masse de ces gens qui est importante. En politique, il existe de grands et sages hommes d'Etat qui tâchent de guider sagement leur peuple, mais ils ont encore trop à faire. Franklin D. Roosevelt en était un remarquable exemple pour notre temps. Car il fit de son mieux et mourut au service de l'humanité. Il existe des éducateurs éclairés, des écrivains et des conférenciers dans tous les pays, qui cherchent à montrer au peuple combien l'idéal est *pratique*, comme la bonne volonté de l'humanité est disponible, et combien il est facile d'appliquer des idéals, *lorsque les hommes et les femmes de bonne volonté sont en nombre suffisant dans le monde pour imposer les conclusions*. C'est un facteur d'importance. Il y a aussi des savants, des médecins, des agriculteurs, qui ont consacré leur vie à l'amélioration de l'existence humaine. Il y a des prêtres de toutes les Eglises qui suivent sincèrement les pas du Christ (mais ce n'en sont pas les chefs), et qui répudient le matérialisme qui a ruiné les Eglises. Il y a des hommes et des femmes sans importance, par millions, qui voient juste, pensent clairement et travaillent dur dans leurs communautés pour établir de justes relations humaines.

La sécurité, le bonheur et des relations pacifiques sont le désir de chacun. Toutefois, avant que les Grandes Puissances, en collaboration avec les petites nations, aient résolu le problème économique et réalisé que les ressources de la terre n'appartiennent pas à une seule nation, mais à l'ensemble de l'humanité, il n'y aura point de paix. *Le pétrole du monde, ses richesses minérales, le charbon, le blé, le sucre et les céréales appartiennent à tous les hommes de tous pays*. Ce sont des denrées essentielles à l'existence quotidienne de l'homme dans la rue.

Le véritable problème des Nations unies est double : il implique la distribution équitable des ressources mondiales, afin d'arriver à la suppression de la misère et il implique aussi l'établissement d'une vraie égalité des chances et de l'éducation pour tous, partout. Les nations qui ont d'abondantes richesses

ne sont pas propriétaires ; elles sont gardiennes des biens du monde, confiés à elles à l'intention de leurs semblables. Le temps viendra inévitablement où, dans l'intérêt de la paix et de la sécurité, les capitalistes des diverses nations **[7@189]** seront forcés de comprendre cela et de substituer le principe du *partage* à l'ancien principe d'une mainmise avide qui les a guidés jusqu'à présent.

Il fut un temps, il y a un siècle ou un peu davantage, où la juste distribution des richesses du monde eût été impossible. Cela n'est *plus* vrai aujourd'hui. Les statistiques existent. Des computations ont été faites. Des investigations ont pénétré dans tous les domaines des ressources de la terre et ces investigations, computations et statistiques sont publiées et à la disposition du public, s'il sait où les chercher. Les hommes au pouvoir, dans chaque pays, savent exactement les quantités de nourriture, de minerai, de pétrole, de charbon et d'autres articles indispensables, qui sont disponibles pour un usage à l'échelle mondiale, sur une base correcte et équitable. Mais ces biens sont mis en réserve par les nations impliquées, car ils constituent "des points à discuter et une monnaie d'échange". Le problème de la distribution n'est plus difficile, une fois que les produits alimentaires du monde sont considérés en dehors de la politique et du capitalisme. Il faut aussi se souvenir que les moyens de distribution par mer, rail ou air sont adéquats.

Rien n'arrivera, toutefois, avant que les Nations unies se mettent à parler en termes d'humanité entière et non plus en termes de frontières, d'objectifs techniques et de craintes, ni en termes de valeur du pétrole ou du charbon comme objets de marchandages (comme pour le Proche-Orient ou l'attitude récente de la France à l'égard de l'Allemagne), ou encore en termes de méfiance et de suspicion. La Russie se méfie du capitalisme des Etats-Unis et, à un moindre degré, de la Grande-Bretagne. L'Amérique du Sud est en train d'adopter une méfiance croissante à l'égard des Etats-Unis, à cause de leur impérialisme. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis se méfient tous deux de la Russie, du fait de ses paroles, de son usage du droit de veto et de son ignorance de l'idéalisme occidental.

Il faut pourtant se rappeler qu'il existe des hommes d'Etat en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en Russie qui s'efforcent d'agir en faveur de l'homme dans la rue et de le défendre dans les conclaves des nations. Jusqu'à présent, une opposition égoïste a rendu leur travail inutile et les intérêts financiers de bien des pays ont annulé leurs efforts. Je ne voudrais pas que vous oubliiez ces hommes. La Russie n'a pas d'intérêt financier, mais possède de vastes ressources en hommes et en armes et fait jouer celles-ci contre les

intérêts **[7@190]** capitalistes. Ainsi la guerre continue et l'homme dans la rue attend, sans grand espoir, une décision qui conduirait à la paix, une paix basée sur la sécurité et de justes relations humaines.

Pour compliquer encore le problème, il y a le fait que l'Est et l'Ouest considèrent la vie sous des angles différents. Le point de vue oriental est négatif et subjectif ; celui de l'Ouest est positif et scientifique, donc objectif. Je me réfère ici à l'Asie et au monde occidental. Ceci se complique encore parce que l'Europe occidentale et l'Europe orientale envisagent la vie et les problèmes modernes de points de vue totalement différents. Cela rend la coopération difficile et complique nettement le problème posé aux Nations unies. L'Eglise et l'Etat ne sont guère d'accord ; entre le capital et le travail se poursuit une guerre constante ; l'homme dans la rue paie les pots cassés et attend la justice et la liberté.

L'UNITE MONDIALE

Je n'ai point de conseil de perfection à donner au monde, ni aucune solution apportant un secours immédiat. Si je proposais pareille solution, vous pourriez à juste titre vous méfier de moi. Je puis toutefois dire qu'aux chefs spirituels de la race, certaines directives semblent justes et qu'une attitude basée sur elles serait constructive. Enumérons-les pour vous permettre d'y réfléchir :

1. Les Nations unies, avec leur assemblée, le Conseil de Sécurité et les Comités *doivent* être soutenus. Il n'existe encore aucune autre organisation à laquelle l'homme puisse s'adresser avec espoir. Il lui faut donc appuyer les Nations unies et, en même temps, faire savoir à ce groupe de chefs du monde ce dont il a besoin.
2. Le grand public de toutes les nations *doit* être instruit des justes relations humaines. Par-dessus tout, les enfants et la jeunesse du monde doivent apprendre la bonne volonté envers les hommes de partout, sans égard à la race et à la croyance.
3. Il faut accorder du temps aux adaptations nécessaires et l'humanité doit apprendre à se montrer intelligemment patiente. L'humanité doit regarder avec courage et optimisme le lent processus d'édification de la nouvelle civilisation.
4. Une opinion publique intelligente et prête à collaborer doit être créée en chaque pays et l'établir constitue un important **[7@191]** devoir spirituel. Cela prendra beaucoup de temps, mais si les hommes de bonne volonté et les gens aux intérêts spirituels dans le monde s'y

attellent vraiment, *cela peut s'accomplir en vingt-cinq ans*.

5. Le conseil économique mondial ou tout autre organisme représentant les ressources du monde, *doit* se libérer de la politique frauduleuse, de l'influence capitaliste avec ses combinaisons tortueuses. Il *doit* libérer les ressources de la terre au profit de l'humanité. Cette tâche prendra du temps, mais sera possible quand les besoins du monde seront mieux mesurés. Une opinion publique éclairée rendra les décisions du conseil économique pratiques et réalisables. Le partage et la collaboration *doivent* être enseignés au lieu de l'avidité et de la rivalité.
6. Liberté doit être donnée de voyager partout, en toutes directions, dans tous les pays. Ces rapports libres seront le moyen pour les membres et les branches de la famille humaine de se connaître et de s'apprécier. Les passeports et les visas doivent être supprimés, car ils sont le symbole de la grande hérésie de la séparativité.
7. Partout les hommes de bonne volonté doivent être mobilisés et mis à l'œuvre. C'est de leurs efforts que dépend le futur de l'humanité. Ils existent par millions, partout et, s'ils s'organisent et se mobilisent, ils représentent une grande partie du public qui réfléchit.

C'est par l'action régulière, consistante et organisée des hommes de bonne volonté du monde entier que l'unité du monde sera amenée. A présent, ces hommes sont seulement en voie de s'organiser et sont enclins à croire que l'œuvre à accomplir est tellement immense et les forces dressées contre eux si considérables, qu'à présent, leurs efforts isolés sont impuissants à briser la barrière d'avidité et de haine où ils se heurtent. Ils comprennent qu'il n'existe encore aucune propagande systématique du principe de bonne volonté offrant la solution du problème mondial. Ils n'ont jusqu'à présent aucune idée du nombre de ceux qui partagent leurs sentiments. Ils se posent les mêmes questions qui tourmentent partout les gens : Comment restaurer l'ordre ? Comment les ressources du monde peuvent-elles être distribuées selon la justice ? Comment les Quatre Libertés peuvent-elles devenir effectives et non demeurer du domaine des beaux rêves ? Comment la véritable religion peut-elle ressusciter, et les principes d'une existence vraiment spirituelle gouverner les cœurs **[7@192]** des hommes ? Comment une vraie prospérité peut-elle être établie et résulter en unité, paix, abondance ?

La bonne voie est unique et certains signes indiquent que, par millions, les gens s'y engagent. *L'unité et les justes relations humaines – individuelles, communales, nationales et internationales – peuvent se réaliser par une action unanime des hommes et des femmes de bonne volonté de tous pays.*

Ces hommes et ces femmes de bonne volonté doivent être découverts et organisés. Ainsi s'apercevront-ils de la puissance de leur nombre, car ils sont nombreux. Ils doivent former un groupe mondial, défendant les justes relations humaines et éduquant le public sur la nature et la puissance de la bonne volonté. Ils créeront ainsi à l'échelle mondiale une opinion publique si puissante et si franchement en faveur du bien-être social, que chefs, hommes d'Etat, politiciens, hommes d'affaires et Eglises seront forcés de l'écouter et de s'y conformer. Constamment, régulièrement, le grand public doit être instruit de l'internationalisme et de l'unité mondiale, basée sur la simple bonne volonté et sur l'interdépendance dans la collaboration.

Ce n'est pas là un programme mystique ou impraticable. Il ne se réalisera pas par les procédés d'attaque, de révélations sensationnelles ou sournoises. Il met l'accent sur une politique nouvelle qui se base sur le principe d'établir de justes relations humaines. Entre les exploités et les exploiteurs, les fauteurs de guerre et les pacifiques, les masses et leurs gouvernements, ces hommes de bonne volonté groupés interviendront par millions, sans prendre parti, sans manifester d'esprit partisan, ne fomentant aucun trouble politique ou religieux, et n'attisant aucune haine. Ce ne sera pas une masse négative, mais un groupe positif, interprétant le sens des justes relations humaines, défendant l'unicité de l'humanité et une fraternité pratique et non plus théorique. La propagation de telles idées par tous les moyens disponibles et le développement du principe de bonne volonté produiront un puissant groupe international et organisé. L'opinion publique se verra forcée de reconnaître l'influence d'un tel mouvement. Enfin, l'importance numérique des hommes et femmes de bonne volonté dans le monde croîtra tant, qu'ils influenceront les événements mondiaux. Leurs voix unies se feront entendre en faveur des justes relations humaines.

Ce mouvement gagne déjà en puissance. Dans bien des pays, ce projet d'organiser un groupe de gens formés à la bonne **[7@193]** volonté, et dotés d'une claire vision des principes destinés à régir les relations humaines dans les affaires mondiales, a déjà dépassé le stade de projets. Le noyau est prêt à l'action. Ses fonctions peuvent se résumer ainsi :

1. Restaurer la confiance du monde, en lui apprenant combien de bonne volonté, organisée et non organisée, existe aujourd'hui dans le monde.
2. Eduquer les masses dans les principes et la pratique de la bonne volonté. Le mot "bonne volonté" est actuellement d'un usage courant dans tous les partis et tous les groupes, nationaux et internationaux.
3. Synthétiser et coordonner en un tout agissant les hommes et les

femmes de bonne volonté du monde, qui reconnaîtront dans ces principes leur propre idéal personnel et qui tâcheront de les appliquer aux événements courants, dans le monde ou la nation.

4. Créer des listes d'adresses en tous pays, indiquant les hommes et les femmes de bonne volonté, sur lesquels on peut compter pour défendre l'unité du monde, les justes relations humaines et qui essayeront, dans leur propre pays, de faire partager cette idée à d'autres, par le moyen de la presse, de conférences, ou à la radio. Eventuellement, ce groupe mondial devrait avoir son propre journal ou magazine, grâce auquel ce processus éducatif peut s'intensifier et révéler que la bonne volonté constitue un principe et une technique universels.

5. Etablir dans chaque pays, puis dans chaque grande ville, un bureau central, où tous renseignements pourront s'obtenir sur les activités des femmes et des hommes de bonne volonté dans le monde entier, et aussi sur les organisations, groupes ou partis qui œuvrent également dans le même sens pour la compréhension internationale et les justes relations humaines. Ainsi se recruteront de nombreux collaborateurs prêts à se joindre à cet effort particulier pour le développement de l'unité mondiale.

6. Travailler, en qualité d'hommes et de femmes de bonne volonté, en liaison avec tous les groupes, dont le programme mondial tend à aplanir les divergences mondiales et les querelles nationales, et à mettre fin aux distinctions raciales. Après vérification que de tels groupes agissent dans un sens constructif et ne se livrent pas à des attaques grossières ou a des agissements agressifs, qu'ils s'inspirent de la bonne volonté envers tous les hommes et sont dépourvus de tout nationalisme et d'esprit de parti agressifs, alors on peut offrir et **[7@194]** accorder librement la collaboration des gens de bonne volonté.

Nul grand effort d'imagination n'est nécessaire pour voir que, si ce travail de propager la bonne volonté et d'éduquer l'opinion publique avec sa puissance se poursuit et si les gens de bonne volonté sont dépistés en tous pays et organisés, en cinq ans même, cela permettrait d'accomplir beaucoup de bien. Des milliers peuvent être ralliés dans les rangs des gens de bonne volonté. C'est la tâche primordiale. La puissance d'un groupe pareil, appuyé sur l'opinion publique, sera formidable. Il peut atteindre des résultats phénoménaux.

Le mode d'user du poids de cette bonne volonté et la méthode pour employer la volonté d'établir de justes relations humaines se développeront

graduellement, selon le travail accompli et pour répondre aux besoins de la situation mondiale. Un usage discipliné du pouvoir en faveur de la bonne volonté et des justes relations humaines s'avérera possible et le déplorable état de choses actuel changera dans le monde. Cela s'accomplira, non par les habituelles méthodes guerrières du passé ou par l'imposition de la volonté d'un quelconque groupe agressif ou riche, mais par le poids d'une opinion publique informée, opinion basée sur la bonne volonté, sur une compréhension intelligente des besoins de l'humanité et sur la détermination de réaliser les justes relations humaines, enfin sur l'admission que les *problèmes posés aujourd'hui à l'humanité peuvent se résoudre par la bonne volonté.*

FIN DU LIVRE.

8. LE RETOUR DU CHRIST

par ALICE A. BAILEY

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

---

TABLES

SOMMAIRE

LIVRE

"Car chaque fois qu'il y a relâchement dans l'observance de la Loi, et recrudescence de l'impiété en tous lieux, alors Je me manifeste."

"Pour la libération des justes et la destruction des mauvais, pour le ferme établissement de la Loi. Je prends naissance d'âge en âge."

(*Bhagavad-Gîtâ*, IV, 7 et 8.)

[8@5]

CHAPITRE I

—

LA DOCTRINE OCCIDENTALE DE "CELUI QUI VIENT"

—

LA DOCTRINE ORIENTALE DES AVATARS

D'âge en âge, au cours de nombreux cycles et en de nombreux pays (partout actuellement) des périodes de tensions se sont produites, tensions généralement marquées par une attente pleine d'espérance. Quelqu'un est attendu et l'on pressent Sa venue. Dans le passé, cette attente a toujours été proclamée et encouragée par les instructeurs religieux de l'époque ; ces périodes ont toujours été chaotiques et difficiles ; elles ont toujours marqué le point culminant à la fin d'une civilisation ou d'une culture, lorsque les anciennes religions se montraient incapables d'aider les hommes et de résoudre leurs problèmes.

La venue d'un Avatar, l'avènement de "Celui qui vient" et, en termes actuels, le Retour du Christ, sont les notes fondamentales de l'attente générale. Lorsque les temps étaient mûrs, que l'invocation des masses était assez puissante et la foi de ceux qui savent assez intense, *alors*, toujours, Il est venu, et il n'y aura pas d'exception aujourd'hui à cette règle ancienne, à cette loi universelle. Depuis des décades, les fidèles des deux hémisphères attendent le Retour du Christ, de l'Avatar, non seulement les chrétiens, mais aussi ceux qui attendent le Seigneur Maitreya, le Boddhisattva, ou encore, l'Imam Mahdi.

Lorsque les hommes sentent qu'ils ont épuisé toutes leurs ressources et sont au bout de leurs possibilités, que la solution des problèmes qui se posent à

eux dépasse leur compétence, ils sont prêts à se tourner vers un intermédiaire divin, **[8@6]**un médiateur qui intercédera pour eux auprès de Dieu et leur apportera une aide. Ils invoquent un Sauveur. A travers toutes les religions et toutes les Écritures saintes du monde on peut suivre le fil d'or de cette doctrine des Médiateurs, des Messies, des Christs et des Avatars ; ceux-ci se trouvent en grand nombre et partout, reliant ainsi toutes les Écritures à une Source centrale. L'âme humaine elle-même est considérée comme intermédiaire entre l'homme et Dieu ; des millions d'êtres croient que le Christ agit comme médiateur divin entre l'humanité et la divinité.

Tout le système de la révélation spirituelle est basé – et l'a toujours été – sur cette doctrine de l'interdépendance, d'un enchaînement méthodique et consciemment ordonné, et de la transmission d'énergie s'effectuant d'un aspect de la manifestation divine à un autre, c'est-à-dire du Dieu en Son Lieu le plus secret, jusqu'au plus humble des hommes, vivant, luttant et peinant sur terre. Cette transmission se retrouve partout : "Je suis venu afin qu'ils aient la vie", a dit le Christ, et toutes les Écritures du monde font de fréquentes allusions à l'intervention de quelque Être, issu d'un plan de vie supérieur au plan strictement humain. Il existe toujours un moyen permettant à la divinité d'atteindre l'humanité et de communiquer avec elle, et c'est à cette communication, à ces Instruments de l'Energie divine, que se réfère la doctrine des Avatars ou des divins "Êtres qui viennent"[1].

Un Avatar est un Être qui, en plus d'une tache délibérément choisie et d'une destinée fixée d'avance, est capable de transmettre l'énergie ou la puissance divine. C'est là, forcément, un profond mystère, démontré d'une manière particulière, (en relation avec l'énergie cosmique), par le Christ, qui, pour la première fois dans l'histoire de la planète et, pour autant que nous le sachions, a transmis l'énergie divine de l'*Amour* directement à notre planète et, dans un sens très défini, à l'humanité. **[8@7]** A la doctrine des Avatars ou Messagers Divins, s'associe toujours aussi l'idée d'un Ordre spirituel sur des niveaux subtils appelé la Hiérarchie de Vies spirituelles, travaillant au bien de l'humanité. La seule chose que nous sachions réellement c'est que, au cours des âges, de grands et divins Représentants de Dieu incarnent le dessein divin, et ils affectent le monde entier de telle sorte que leurs noms sont connus et que leur influence se fait sentir des milliers d'années après qu'Ils soient retirés du monde des hommes. Toujours et encore, Ils sont venus, et ont laissé derrière eux un monde changé et une nouvelle grande religion. Nous savons aussi que

---

[1] *The coming ones.*

les religions et les prophètes ont toujours promis à l'humanité qu'Ils reviendraient parmi nous à l'heure du besoin. Ces déclarations reposent sur des faits historiques. En dehors d'elles, nous ne savons que relativement peu de détails.

Le mot *Avatar* est un mot sanscrit, signifiant littéralement : *Qui descend de très haut. Ava* (employé comme préfixe devant les verbes et les substantifs verbaux) exprime l'idée de "à distance, loin, vers le bas". *Avataram* (le comparatif) "plus loin". La racine *Av* semble toujours indiquer *l'idée de protection d'en haut*, et se trouve dans des mots composés se référant à la protection de rois ou de législateurs. S'appliquant aux dieux, la signification en est : "accepté favorablement", lorsqu'un sacrifice est offert. Il en résulte que le mot racine peut signifier : "qui descend avec l'approbation de la source supérieure d'où Il émane, et au profit du lieu où Il arrive" (tiré du *Dictionnaire sanscrit* de Monier-Williams).

Tous les Avatars ou Sauveurs du monde expriment cependant en venant deux mobiles fondamentaux : la nécessité, pour Dieu, d'entrer en relations avec les hommes, et le besoin qu'éprouve l'humanité d'entrer en contact avec Dieu et d'en recevoir aide et compréhension. Obéissant à ces mobiles, tous les Avatars sont, par conséquent, des Intermédiaires divins. **[8@8]**Ils peuvent agir ainsi parce qu'ils se sont complètement libérés de toute limitation, de tout sentiment d'égoïsme et de séparativité, et parce que (à l'opposé de ce que font les hommes) Ils ne sont plus le centre dramatique de Leur vie, comme c'est le cas pour la plupart d'entre nous. Lorsqu'Ils ont atteint ce stade de décentralisation spirituelle, Ils peuvent devenir Eux-mêmes des *événements* dans la vie de notre planète ; tous les regards peuvent se tourner vers Eux et toute l'humanité peut en être influencée. C'est pourquoi un Avatar ou un Christ apparaît pour deux raisons : l'une est la Cause insondable et inconnue qui l'y incite ; l'autre est la demande ou l'invocation de l'humanité elle-même. La venue d'un Avatar est, par conséquent, un événement spirituel qui s'accomplit en vue d'opérer des changements ou des renouvellements d'importance capitale, pour inaugurer une civilisation nouvelle, et de conduire l'homme plus près du divin. On les a définis comme "des hommes extraordinaires, apparaissant de temps en temps, afin de changer la face du monde et d'initier une ère nouvelle dans les destinées de l'humanité". Ils viennent dans des périodes de crises ; fréquemment, ils suscitent eux-mêmes des crises pour mettre fin à ce qui est caduc et indésirable, et préparer la voie à des formes nouvelles et mieux adaptées à la vie en continuelle évolution du Dieu Immanent dans la nature. Ils viennent lorsque le mal domine. Pour cette seule raison déjà, il est permis d'attendre un Avatar à l'époque actuelle. Les conditions nécessaires au retour du Christ

existent.

Il y a des Avatars de tous les rangs et de tous les genres ; quelques-uns sont d'une grande importance planétaire parce qu'Ils sont l'expression vivante de cycles entiers de développement futur, parce qu'Ils font résonner la note et transmettent l'enseignement qui créera une ère nouvelle et une civilisation nouvelle. Ils incarnent de grandes vérités vers lesquelles doivent s'orienter les masses, et qui constituent encore de nos jours le but des plus grands esprits du temps, même si elles n'ont pas encore été réalisées. Certains Avatars expriment aussi l'aboutissement des efforts humains vers la **[8@9]**perfection et représentent ainsi à travers les âges le type de "l'homme idéal". D'autres, plus grands encore, sont appelés à être présentés et manifestés sur terre sous une nouvelle forme ; Ils possèdent ce pouvoir parce qu'Ils ont réalisé la perfection et ont atteint les plus hautes Initiations possibles. Ils ont le don d'*être* ces qualités spirituelles incarnées, et parce qu'Ils ont pleinement exprimé un principe, une qualité spécifique, Ils peuvent servir de canal et transmettre ce principe ou cette qualité qui provient du centre de toute Vie spirituelle. Ceci est la base de la doctrine des Avatars ou Messagers divins.

Le Christ fut l'un d'eux, et il fut doublement un Avatar, car non seulement Il fit retentir la note de l'Age nouveau, il y a plus de deux mille ans, mais Il incarna en outre, d'une manière mystérieuse et inexplicable, le divin Principe de l'Amour ; Il fut le premier à révéler aux hommes la véritable nature de Dieu. L'invocation de l'humanité (la seconde cause suscitant une intervention divine) est d'une puissante efficacité, parce que les âmes des hommes, particulièrement lorsque les hommes agissent de concert, ont en elles quelque chose qui les apparente à la nature divine de l'Avatar. Nous sommes tous des Dieux, enfants d'un seul Père, comme nous l'a dit le Christ, le dernier des Avatars. C'est ce centre divin dans le cœur humain qui, lorsqu'il est éveillé et actif, peut évoquer une réponse du Haut-Lieu ou "Celui qui vient" attend l'heure de Son retour. Seule l'invocation unanime de l'humanité, sa "détermination massive", peuvent hâter la descente (ainsi qu'on l'appelle) d'un Avatar.

En résumé, la doctrine des Avatars est parallèle à la *doctrine de la continuité de la Révélation*. D'âge en âge, à chaque grande crise de l'humanité et toujours dans les heures de **[8@10]**besoin, à l'apparition d'une nouvelle race ou lors de l'éveil d'une humanité préparée à une nouvelle et plus vaste vision, le Cœur de Dieu – mû par la loi de Compassion – envoie un Instructeur, un Sauveur, un Porteur de Lumière, un Avatar, un Intermédiaire, un Christ. Celui-ci apporte à l'humanité le message qui guérira, qui indiquera la prochaine étape a franchir, éclairera quelque obscur problème mondial et exprimera un aspect

divin inconnu jusqu'alors. La doctrine des Messagers divins, des Apparitions divines, des Avatars et des Sauveurs – dont l'histoire rend un témoignage indubitable – est fondée sur le fait de la continuité de la révélation, et sur la succession des manifestations progressives de la Nature divine. L'attente mondiale du retour du Christ est basée sur la réalité de cette continuité, sur les apparitions successives des Messagers et des Avatars, et sur le terrible désarroi de l'humanité des temps présents. C'est la reconnaissance innée de ces faits qui a poussé l'humanité entière à invoquer de façon croissante une forme quelconque d'aide ou d'intervention divines. C'est cette même reconnaissance qui a suscité au "Centre où la Volonté de Dieu est connue" l'ordre du retour de l'Avatar. En réponse à ce double appel, le Christ a fait connaître à Ses disciples, dans tous les pays, Sa décision de réapparaître, dès qu'ils auront accompli le travail préparatoire nécessaire.

Les Avatars les plus connus sont le Bouddha en Orient et le Christ en Occident. Leurs messages sont familiers à tous et les fruits de Leur vie et de Leurs paroles ont imprégné la pensée et les civilisations des deux hémisphères. Etant des Avatars humains-divins, Ils représentent ce que l'humanité peut aisément comprendre. Parce qu'Ils sont de la même **[8@11]**nature que nous, "chair de notre chair, esprit de notre esprit", nous les connaissons, nous nous confions en Eux, et Ils signifient plus pour nous que d'autres apparitions divines. Des millions d'êtres les connaissent ; il nous est impossible de comprendre toute l'importance du noyau d'énergie spirituelle que chacun d'Eux a créé. *La création d'un noyau d'énergie persistante, spirituellement positive est la tâche constante d'un Avatar.* Il concentre et stabilise dans l'humanité une vérité dynamique, une puissante forme-pensée, ou charge d'énergie magnétique. Ce foyer agit de façon croissante, comme transmetteur d'énergie spirituelle ; il rend l'humanité capable d'exprimer une certaine idée divine, qui, par la suite, produit une civilisation, avec sa culture, ses religions, ses structures politique et gouvernementale et ses systèmes d'éducation. Ainsi se fait l'histoire, laquelle ne fait qu'enregistrer la réaction cyclique de l'humanité à l'afflux d'une énergie divine, transmise par un guide inspiré ou par un Avatar.

De nos jours, un Avatar est généralement un représentant du second aspect divin, celui de l'Amour-Sagesse, l'Amour de Dieu. Il apparaîtra sous la forme d'un Sauveur, d'un Constructeur, d'un Protecteur ; l'humanité n'est pas encore suffisamment développée ni assez orientée vers la vie de l'Esprit, pour supporter aisément l'influence d'un Avatar qui manifesterait la Volonté dynamique de Dieu. En ce qui nous concerne, jusqu'à présent (et c'est là *notre* limitation), un Avatar est essentiellement celui qui préserve, développe, construit, protège et favorise les impulsions spirituelles qui nous font vivre ; sa

manifestation est en grande partie déterminée par le besoin des hommes et leur demande d'aide et de protection. L'humanité a besoin d'amour, de compréhension et de justes relations entre les hommes pour atteindre à la divinité. C'est ce besoin qui nous a valu la présence du Christ, Avatar de l'Amour. Par Sa prodigieuse réalisation – dans la voie de la compréhension – le Christ, ce grand Messager **[8@12]**humain-divin, nous a transmis un aspect et une puissance de la nature de Dieu, le principe de l'*Amour* divin. Avant la venue du Bouddha, l'Avatar de l'Illumination, l'attitude indécise de l'humanité envers Dieu s'exprimait par une aspiration à la lumière, et en reconnaissant un Dieu Transcendant. Alors le Bouddha vint et démontra dans Sa propre vie la réalité d'un Dieu Immanent de même que celle d'un Dieu Transcendant ; de Dieu dans l'univers et de Dieu en l'humanité. L'homme devint conscient de l'existence de Dieu et de celle du Soi dans le cœur de l'individu. C'était pour l'homme, une vérité relativement neuve.

Cependant, jusqu'à la venue du Christ, qui vécut une vie d'amour et de service, et qui donna aux hommes le commandement nouveau de s'aimer les uns les autres, les Ecritures saintes n'avaient insisté que fort peu sur la notion d'un Dieu d'Amour. Après la venue du Christ, l'Avatar de l'Amour, Dieu fut pour les hommes l'amour suprême, amour comme but et objectif de la création, amour comme principe fondamental de toutes relations, et amour travaillant à travers toute la manifestation à la réalisation d'un Plan inspiré par l'amour. Le Christ révéla et accentua cette qualité divine, modifiant ainsi toute l'existence humaine, ses buts, ses valeurs.

La raison pour laquelle Il n'est pas encore revenu est que Ses disciples n'ont pas encore accompli dans le monde le travail nécessaire. Comme nous le verrons plus tard, Son retour est étroitement lié à l'établissement de justes relations entre les hommes. L'Eglise, au cours des siècles, a fait obstacle à cette réalisation qu'elle n'a pas favorisée, à cause de son zèle fanatique de faire des "chrétiens" et non des disciples du Christ. Elle insista plus sur la doctrine théologique que sur l'amour et la compréhension dont le Christ a donné l'exemple. Elle prêcha le bouillant Paul de Tarse et non le doux Charpentier de Galilée. Ainsi, Il a attendu. Mais maintenant Son heure est venue, à cause de la détresse et de l'invocation universelles, **[8@13]**et de la volonté de tous Ses disciples, quelles que soient leur religion et leurs convictions religieuses.

Il ne nous est pas donné pourtant de connaître la date et l'heure du retour du Christ. Sa venue dépend de l'appel (souvent muet) de tous ceux qu'unit une même intention. Elle dépend en outre de meilleures relations entre les hommes ; aussi d'un certain travail, accompli en ce moment par les Membres

les plus anciens du Royaume de Dieu, l'Eglise invisible, la Hiérarchie spirituelle de notre planète ; elle dépend aussi de la persévérance des disciples du Christ actuellement dans le monde et de la collaboration de Ses initiés, à l'œuvre dans tous les groupements religieux, politiques et économiques. Il convient d'ajouter à tout cela ce que les chrétiens aiment à nommer "l'Insondable Volonté de Dieu", le dessein caché du Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours (ainsi qu'on Le nomme dans l'*Ancien Testament*) qui "sait ce qu'Il veut, qui irradie la plus haute qualité d'Amour et qui concentre Sa Volonté en Sa demeure suprême, le centre où la Volonté de Dieu est connue".

Lorsque le Christ, l'Avatar de l'amour réapparaîtra, *les fils des hommes qui sont maintenant les Fils de Dieu* détourneront leur face de la lumière resplendissante et irradieront cette lumière vers *les fils des hommes qui ignorent encore qu'ils sont les Fils de Dieu.* Alors apparaîtra *Celui qui Vient,* se hâtant dans la vallée de l'ombre, pressé par Celui qui détient un redoutable pouvoir et qui se tient sur le sommet de la montagne, rayonnant l'amour éternel, la lumière suprême et la volonté calme et silencieuse.

Alors les fils des hommes réagiront. Alors brillera une lumière nouvelle, dans la ténébreuse et lasse vallée de la terre. **[8@14]**Alors une vie nouvelle affluera dans le sang des hommes et leur vision embrassera les voies nombreuses de ce qui pourrait exister.

Ainsi, la paix régnera sur terre, mais une paix comme jamais personne n'en connut jusqu'ici. Alors, dans le cœur des hommes, la "Volonté-de-Bien" s'épanouira en Compréhension, et la Compréhension en Bonne Volonté.

[8@15]

CHAPITRE II
—
L'OCCASION UNIQUE DU CHRIST
—
LE MONDE AUJOURD'HUI

Il est difficile d'accepter de nos jours l'idée du retour du Christ car ce retour a été annoncé depuis des siècles et il ne s'est jamais rien passé. Ceci est le simple énoncé d'un fait et là réside une grande partie de nos difficultés. L'attente de Sa venue n'est pas un événement nouveau ; elle n'a rien d'unique en soi. On considère ceux qui croient à Son retour avec une indulgence mêlée d'amusement ou de pitié, suivant les cas. Cependant une étude de l'histoire, de

sa signification, de l'intention divine ou de la volonté de Dieu, et de la situation mondiale actuelle, peut nous amener à comprendre que *notre temps est unique en plus d'un point*, et qu'une occasion exceptionnelle s'offre au Christ. Cette occasion unique résulte de certaines conditions mondiales elles-mêmes uniques ; certains facteurs se présentent aujourd'hui – de même que certains événements marquèrent le siècle dernier – qui ne s'étaient jamais produits auparavant. Nous aurions intérêt à réfléchir à ces choses et à acquérir ainsi une plus juste vision. Le monde dans lequel Il viendra, sans être encore un monde meilleur, est néanmoins un monde nouveau ; des idées nouvelles occupent les esprits ; des problèmes nouveaux surgissent et attendent d'être résolus. Examinons cette situation unique, non d'une manière mystique et vague, mais essayons de comprendre la situation unique dans laquelle le Christ se trouvera. S'il est vrai qu'Il projette de réapparaître, si **[8@16]**c'est un fait qu'Il sera accompagné de Ses disciples, les Maîtres de la Sagesse, et s'il est vrai que cette Venue est imminente, quels sont quelques-uns des facteurs qu'Ils devront prendre en considération ?

D'abord Il viendra dans un monde qui est essentiellement un. Son retour et Son œuvre ne pourront plus se limiter à une petite localité ou à un seul domaine inconnus de la majorité, comme ce fut le cas jadis. La radio, la presse, la diffusion des nouvelles, rendront Sa venue différente de celle des Messagers antérieurs. Les moyens de transports rapides, bateaux, trains et avions, Le rendront accessible à des milliers d'individus qui pourront l'approcher. Grâce à la télévision Son visage pourra devenir familier à tous ; et en vérité, "tout œil le verra". Même si l'on ne reconnaît pas d'emblée la valeur réelle de Son message ni Son haut degré de spiritualité, l'intérêt universel sera nécessairement éveillé, car aujourd'hui, même les faux Christs et les pseudo-Messagers suscitent la curiosité générale et ne peuvent demeurer cachés. Tout ceci crée des conditions de travail uniques, comme aucun Fils de Dieu venu pour sauver et vivifier le monde n'en connut jamais.

La réceptivité des gens à ce qui est nouveau et utile est également différente ; l'homme a fait de grands progrès dans sa réaction au bien et au mal. Il est doué d'une sensibilité réceptive infiniment plus développée que celle dont il disposait primitivement. Si autrefois le "Messager" suscitait une prompte réaction, celle-ci sera aujourd'hui plus générale et plus prompte encore, qu'elle soit positive ou négative. Les hommes se posent plus de questions ; ils sont plus instruits, plus intuitifs et, plus qu'en toute autre période de l'histoire, ils s'attendent, sans que cela ne les émeuve outre mesure, au sensationnel, à l'inédit. Leur perception intellectuelle est plus pénétrante, leur sens des valeurs plus aigu, leur faculté **[8@17]** de juger et de choisir se développe rapidement et

ils saisissent plus vite la portée des événements. Ces faits conditionneront la réapparition du Christ et permettront de diffuser plus rapidement la nouvelle de Sa venue et de Son message.

Quand Il viendra, Il trouvera un monde libéré de la domination ecclésiastique comme il ne l'a jamais été. Lorsqu'Il vint autrefois, la Palestine était sous la domination des chefs religieux juifs, et les pharisiens, les Sadducéens étaient pour les gens de ce pays ce que sont les princes de l'Eglise pour ceux d'aujourd'hui. Néanmoins, au cours du siècle dernier, on a pu constater un utile et sain éloignement du cléricalisme et de la religion trop étroitement orthodoxe ; ceci présente une occasion unique de rétablir la religion véritable et de retrouver les voies simples de la vie spirituelle. Les prêtres, les lévites, les pharisiens et les Sadducéens ne Le reconnurent pas lorsqu'Il vint, mais ils Le craignirent et il est fort peu probable que les hommes d'église réactionnaires Le reconnaissent mieux cette fois. Il se peut qu'Il réapparaisse d'une manière totalement inattendue ; qui dira s'Il se présentera comme un politicien, un économiste, un conducteur d'hommes (sorti du peuple), un homme de science ou un artiste ?

Il est faux de croire, comme certains ont tendance à le faire, que le travail essentiel du Christ doive nécessairement s'accomplir par l'intermédiaire des églises ou des religions. Certes, Il s'en servira quand les conditions le permettront, là où Il découvrira en elles un noyau vivant de spiritualité réelle et quand leur invocation sera assez puissante pour l'atteindre. Il utilisera tous les moyens possibles pour élargir la conscience des hommes et l'orienter justement. Il est cependant plus exact de dire qu'Il travaillera avant tout comme Instructeur du Monde et que les églises ne seront qu'un des moyens dont Il se servira pour donner Son enseignement. **[8@18]** Tout ce qui peut éclairer l'esprit des hommes et contribuer à établir de justes relations entre eux, tous les moyens permettant d'acquérir une connaissance réelle, toute méthode pour transformer la connaissance en sagesse et en compréhension, tout ce qui élargit la conscience de l'humanité et les états sub-humains de perception et de sensibilité, tout ce qui dissipe les mirages et les illusions, brise la cristallisation et transforme les conditions statiques, sera compris dans les activités de la Hiérarchie dont Il est le Chef. Il sera limité par la qualité et par l'ampleur de l'invocation de l'humanité qui sont a leur tour conditionnées par son degré d'évolution.

Au moyen âge et antérieurement, l'activité intérieure du Christ s'exerçait à travers les églises et les écoles philosophiques. Il n'en sera point ainsi lorsqu'Il se manifestera ici objectivement et réellement. C'est un point que les églises et

les religions organisées feraient bien de se rappeler. En ce moment Son attention se porte sur deux nouveaux domaines : le domaine de l'éducation mondiale et la sphère où s'exercent intelligemment les activités concernant le gouvernement des peuples : la politique et la législation. Aujourd'hui, les gens du peuple commencent à comprendre l'importance et la responsabilité du gouvernement. Avant que puisse être établi le cycle d'une vraie démocratie, telle qu'elle existe en essence et telle qu'elle se manifestera un jour, la Hiérarchie est convaincue de la nécessité impérieuse d'éduquer les masses en vue d'une collaboration intergouvernementale, d'une stabilisation économique grâce à une distribution équitable et une politique honnête. Le long divorce entre la politique et la religion *doit* prendre fin. Cela est possible aujourd'hui à cause du niveau plus élevé de l'intelligence des masses, et **[8@19]**aussi du fait que la science a rapproché les hommes à tel point, qu'un événement qui se déroule en un endroit de la terre, quelque éloigné qu'il soit, devient en quelques minutes une question d'intérêt général. Cet état de choses offre au Christ un champ d'action exceptionnellement favorable dans l'avenir.

Il est urgent aujourd'hui de développer la perception spirituelle pour préparer Son retour. Nul ne sait à quelle nation Il appartiendra. Sera-t-il Anglais, Russe, Noir, Latin, Turc, Indien ou de quelque autre nationalité ? Qui peut le dire ? sera-t-il chrétien, hindouiste ou bouddhiste, ou indépendant de toute croyance particulière ? Il ne viendra rétablir aucune des anciennes religions, y compris le christianisme ; mais Il viendra pour restaurer la foi de l'homme en l'amour du Père, au Christ vivant et dans la réalité du lien intérieur, étroit et indestructible qui unit tous les hommes. Il pourra librement disposer de toutes les facilités lui permettant de prendre contact et d'entrer en relations avec le monde entier ; c'est en cela aussi que l'occasion qui s'offre à Lui est unique, et Lui aussi doit s'y préparer.

Un autre facteur distinctif de Sa venue sera non seulement l'attente générale, mais le fait que dès à présent on connaît et on enseigne beaucoup de choses concernant le Royaume de Dieu ou la Hiérarchie spirituelle de la planète. Dans tous les pays, des milliers de personnes s'intéressent à l'existence de la Hiérarchie et croient aux Maîtres de la Sagesse, les disciples du Christ ; ils ne seront pas surpris lorsque ce groupe de Fils de Dieu ayant à leur tête le Christ, apparaîtra sur la terre. Dans toutes les Eglises, l'expression de "Royaume de Dieu" est devenue familière au public ; tout au long du siècle passé, les ésotéristes et les occultistes ont fait connaître l'existence de la Hiérarchie. Les spiritualistes ont insisté sur la **[8@20]** survivance de ceux qui ont passé sur d'autres plans d'existence, et leurs Guides ont rendu témoignage de l'existence d'un monde spirituel intérieur. Tout ceci crée un état de

préparation exceptionnel qui offre au Christ des occasions, et Le place devant des problèmes uniques. Toutes ces forces spirituelles, et bien d'autres encore – que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur des religions et des groupes philosophiques et humanitaires – œuvrent aujourd'hui sous direction ; elles sont étroitement reliées entre elles et leurs activités sont intimement synchronisées. Elles travaillent toutes ensemble (même si ce n'est pas apparent de l'extérieur), car parmi les membres de la famille humaine, il y a des individus à tous les degrés de réceptivité. Les forces de régénération, de reconstruction, de restauration et de résurrection se font sentir dans les multiples groupes qui cherchent à aider, à relever l'humanité, à reconstruire le monde, à rétablir l'équilibre et un sentiment de sécurité, et à préparer ainsi, consciemment ou inconsciemment, les voies du Christ.

On constate également un renouveau sans précédent de l'ancien enseignement du Bouddha. Cet enseignement pénètre en Occident et trouve de fervents adhérents dans tous les pays. Le Bouddha est le symbole de l'illumination et partout aujourd'hui l'on insiste particulièrement sur la *lumière*. Au cours des âges, des millions d'êtres ont reconnu le Bouddha comme le *Porteur de Lumière* d'en haut. Ses Quatre Nobles Vérités exposaient les causes de la douleur humaine et indiquaient le moyen de s'en libérer. Il enseigna : cessez de vous identifier avec les choses matérielles ou avec vos désirs ; acquerrez un juste sens des valeurs ; cessez de considérer vos biens et l'existence terrestre comme étant d'importance capitale ; suivez le *Noble Octuple Sentier* qui est la voie des justes rapports avec Dieu et avec votre prochain, et ainsi, soyez heureux. Les étapes de ce chemin sont : **[8@21]**

Justes valeurs. Juste aspiration.

Juste parole. Juste conduite.

Justes modes de vie. Juste effort.

Juste pensée. Juste extase ou félicité.

Ce message est tout particulièrement nécessaire aujourd'hui dans un monde où la plupart de ces étapes vers le vrai bonheur ont été trop ignorées. C'est sur cet enseignement primordial que le Christ fondera la fraternité humaine, car les justes relations humaines sont une expression de l'Amour de Dieu ; elles constitueront la prochaine et la plus grande manifestation de la divinité réalisée par l'homme. Dans ce monde dévasté, chaotique et malheureux, une nouvelle occasion s'offre à l'humanité de renoncer à une vie égoïste et matérialiste pour s'engager dans la Voie Lumineuse. Dès l'instant où

l'humanité se montrera disposée à suivre cette voie, le Christ viendra. Il est bien évident qu'en ce moment les hommes sont en train d'apprendre cette leçon et commencent à s'avancer à pas hésitants sur cette Voie Lumineuse des justes relations.

L'époque actuelle est unique en ce qu'elle est, d'une manière inconnue jusqu'ici, un cycle ou une période de conférences locales, nationales et internationales ; des clubs, des assemblées, des comités et des ligues se forment partout pour la discussion et l'étude du bien et de la libération de l'homme. Ce phénomène est une des plus certaines indications du prochain retour du Christ. Il est l'incarnation de la liberté et le Messager de la libération. Il stimule l'esprit de groupe, la conscience de groupe, et Son énergie spirituelle est la force attractive qui relie les hommes entre eux pour le bien commun. Son retour unira les hommes et les femmes de bonne volonté du monde entier, sans tenir compte de religion ou de nationalité. Sa venue évoquera parmi les hommes une reconnaissance générale **[8@22]**du bien qui existe en tous. C'est en cela que Son retour est un fait unique, et déjà, nous nous y préparons. Une étude de la presse quotidienne le prouve. L'invocation – consciente ou non – des groupes multiples qui travaillent dans l'intérêt de l'humanité, suscitera Son apparition. Ceux qui accompliront ce grand acte d'invocation sont les hommes spirituels, les hommes d'État éclairés, les chefs religieux, les hommes et les femmes dont le cœur est animé par la bonne volonté. Ils feront venir le Christ, s'ils persévèrent dans leur unité d'intention, dans l'attente et dans l'espoir. Ce travail préparatoire doit être mis au point et accompli par les intellectuels et les grands philanthropes, par les groupes se consacrant à l'amélioration des conditions de l'homme, et aussi par des personnalités éminentes et désintéressées. Le succès de cet effort, dont le Christ et la Hiérarchie spirituelle établissent actuellement le plan, dépend en grande partie de l'habilité dont les hommes feront preuve dans l'usage de la lumière qu'ils possèdent déjà pour établir des relations équitables au sein de leur famille, de leur communauté, de leur nation et dans le monde.

Ces nombreux groupes travaillant au bien de l'humanité et répartis sur toute la terre comme ils le sont, créent une atmosphère très différente de celle qui caractérisait la période de Sa première venue. Cet effort est relativement nouveau dans la longue histoire du passé humain ; le Christ doit s'y préparer et aura à tenir compte de cette tendance. Le "cycle des conférences" mondiales qui prend une telle ampleur, est un des aspects de cette situation unique à laquelle Il doit faire face.

Cependant, avant que le retour du Christ et de Ses disciples puisse être

envisagé, notre civilisation actuelle doit disparaître. Au cours du prochain siècle nous commencerons à entrevoir le sens du mot "Résurrection", et l'ère nouvelle commencera à nous révéler son sens caché et ses buts profonds. En premier lieu, l'humanité émergera de cette civilisation **[8@23]**morte, de ses vieux préjugés et de ses conceptions périmées ; ayant renoncé à la poursuite de ses buts matérialistes et à son égoïsme destructif, elle avancera, rayonnante, dans la claire lumière de la résurrection. Ce ne sont point là des paroles symboliques ou mystiques, mais elles caractérisent l'ambiance générale qui marquera cette période du retour du Christ. C'est un cycle aussi réel que le cycle de conférences qui s'organise si activement aujourd'hui. Autrefois, le Christ nous enseigna le sens véritable du Renoncement ou de la Crucifixion ; cette fois, Son message essentiel sera : la *vie de résurrection*. Partout, le cycle actuel de conférences prépare les hommes à entrer en rapport les uns avec les autres bien que ces rapports puissent apparaître encore pleins de contrastes. Ce qui importe, c'est l'intérêt général que manifestent les hommes pour préciser quels sont les besoins de l'humanité, les objectifs à atteindre et les moyens à employer. La période de résurrection que le Christ inaugurera et qui constituera Son œuvre suprême (dans laquelle toutes Ses autres activités trouveront leur place), sera le résultat de la fermentation et de la germination auxquelles les hommes de ce temps sont en proie, et dont les nombreuses conférences sont la preuve visible.

Ce furent ces diverses conditions uniques que le Christ envisagea durant les années de guerre lorsque la misère de l'humanité Le décida à hâter Sa venue. La situation pitoyable du monde, conséquence tragique d'un égoïsme séculaire et de la guerre mondiale, la sensibilité croissante – résultat de l'évolution – dont les hommes témoignaient partout, la diffusion unique de la connaissance concernant la Hiérarchie spirituelle et le développement inattendu de la conscience de groupe qui se révélait de toutes parts dans la multiplicité des conférences, tous ces faits placèrent le Christ face à une occasion unique, L'obligeant à prendre une décision qu'Il ne pouvait différer davantage. **[8@24]**

Nous voudrions ajouter avec respect que cette "occasion" du Christ implique deux faits qu'il est difficile à l'homme de comprendre. Nous devons reconnaître le fait de la synchronisation de la volonté du Christ avec celle du Père et le fait que cette synchronisation devait aboutir à une décision fondamentale. Il n'est pas facile, pour le chrétien moyen, de comprendre que le Christ passe graduellement par des expériences de plus en plus puissantes, et qu'il n'y a rien, dans Son expérience divine, de statique ni de permanent si ce n'est Son inaltérable Amour pour l'humanité.

L'étude approfondie des Evangiles, libre de toute interprétation orthodoxe, révèle certaines choses. Les interprétations habituelles, si les gens voulaient bien les reconnaître pour ce qu'elles sont, reflètent simplement la manière dont quelqu'un a compris une série de mots araméens, grecs ou latins. Il semble que la valeur de tels textes est sans garantie, du fait que la plupart des commentateurs vivaient il y a plusieurs centaines d'années. Néanmoins, on accorde à ceux-ci une autorité que l'on refuse aux interprètes modernes, probablement plus intelligents et plus cultivés, et qui bénéficient en outre de nombreuses traductions reconnues et d'une science précise. Nous souffrons théologiquement de l'ignorance du passé. Il est curieux que l'on accorde plus de poids à l'opinion des anciens interprètes qu'à celle des interprètes contemporains. Si le *Nouveau Testament* est véridique dans sa présentation du Christ, véridique aussi lorsqu'il Lui fait dire que nous ferons "des choses encore plus grandes" que celles qu'Il accomplit, s'il est vrai qu'Il a dit : "Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait", qu'y a-t-il de faux à reconnaître à l'être humain la capacité de pouvoir suivre la pensée du Christ et de s'appliquer à connaître ce qu'Il entend que **[8@25]**nous connaissions ? Le Christ a dit : "Quiconque fera la Volonté de Dieu, saura." Ce fut ainsi qu'Il s'instruisit. Et Il a assuré que telle est la voie du succès pour chacun de nous.

Lorsqu'Il prit conscience de la signification de la Volonté de Dieu, le Christ fut amené à prendre certaines grandes décisions et Il s'écria : "Père, que Ta volonté soit faite et non la mienne." Ces paroles indiquent nettement un conflit et non la synchronisation de deux volontés. Elles marquent, de la part du Christ, la détermination qu'il n'y ait pas d'opposition entre Sa volonté et celle de Dieu. Soudain, il eut la vision du dessein divin, conçu pour l'humanité et, à travers l'humanité, pour la totalité de la planète. Le Christ avait alors atteint un degré de développement spirituel qui avait fait de Lui le Chef de la Hiérarchie spirituelle, le promoteur du Royaume de Dieu sur Terre, le Maître des Maîtres et l'Instructeur des anges et des hommes. L'unité de Sa conscience avec le Plan divin était absolue. La réalisation de ce Plan sur la terre, son but d'instaurer le Royaume de Dieu et de faire apparaître le cinquième règne de la nature, n'étaient pour Lui que l'accomplissement de la Loi, vers lequel Sa vie toute entière était et avait été dirigée.

Le Plan, son but, ses méthodes et ses lois, son énergie, celle de l'amour, et aussi la relation étroite et toujours croissante entre la Hiérarchie et l'humanité, Lui furent dévoilés et Il en eut la pleine compréhension. Au point suprême de cette révélation, et à l'instant de Son complet abandon à la nécessité de sacrifier Sa vie à l'accomplissement du Plan, une grande expansion de conscience se produisit soudain. La signification, l'intention et le but du Plan, l'idée divine

toute compréhensive (telle qu'elle existait dans la pensée du **[8@26]** Père) se firent jour dans l'âme du Christ – et non dans Sa pensée – parce que la révélation était d'une nature bien supérieure. Il pénétra dans la signification de la Divinité encore plus profondément que cela n'avait jamais semblé possible auparavant. Le monde intelligible et le monde sensible s'évanouirent ; ésotériquement parlant, Il perdit tout ce qui était "Lui". Momentanément, ni l'énergie de l'esprit créateur, ni l'énergie de l'amour ne Lui furent laissées. Il fut privé de tout ce qui avait rendu la vie supportable et riche en signification. Un nouveau type d'énergie Lui devint accessible, l'énergie de la vie même, *imprégnée du dessein divin et mue par l'intention divine*. Mais cela était nouveau, inconnu et, jusque-là, non réalisé. Pour la première fois, il perçut clairement le rôle de la volonté qui s'était jusqu'ici manifestée dans sa vie par l'amour et par le travail créateur d'instaurer la Loi nouvelle. Ce fut là Son Gethsémani, Son renoncement. Une vision plus grande, plus vaste et plus absolue Lui fut révélée, et tout ce qui Lui avait semblé jusqu'alors important ou vital, disparut. C'est cette vivante réalisation de l'Etre, et l'identification avec la divine intention de Dieu Lui-même, le Père, le Seigneur du Monde, à des niveaux de conscience dont nous ignorons tout jusqu'à présent, qui permirent au Christ des prises de conscience plus grandes encore sur la Voie de l'Evolution supérieure. Cette Voie, Il la suit aujourd'hui, et c'est celle-là même, sur laquelle Il s'engagea il y a deux mille ans, en Palestine ; Il *connut*, comme jamais avant, les desseins secrets de Dieu, la signification de la destinée humaine, et la part qu'Il devait prendre dans l'accomplissement de cette destinée. Pendant des siècles, nous n'avons guère prêté attention à la réaction du Christ à Sa destinée, et à Son influence sur celle des hommes. Nous nous sommes bien peu occupés de Sa réaction à la connaissance qu'Il acquérait graduellement **[8@27]**. Notre réaction à Son œuvre et à Son sacrifice a été égoïste et intéressée.

Le mot *connaître*, quand il se rapporte à la conscience d'initié du Christ ou d'initié d'un moindre degré, indique la certitude de la connaissance que l'initié a acquise par l'expérience et l'expression. Cette première réaction, très faible, devant la "destinée monadique" et l'influence universelle que peut exercer un Fils de Dieu se fait sentir dans la conscience du Christ comme elle se fera sentir dans la conscience de tous ceux qui, obéissant à Son injonction, parviendront à la perfection dont Il a indiqué la possibilité. La plus haute qualité divine, ou l'aspect divin le plus élevé, se manifeste dès lors dans la vie du Fils de Dieu en évolution. Il sait ce qu'est l'intelligence ; il comprend ce qu'est l'amour et quelle est sa qualité attractive. Dès lors, en raison de cette double connaissance Il devient conscient de la puissance de la volonté et de la

réalité de l'intention divine que cette volonté doit (à tout prix) accomplir. Telle fut la crise majeure du Christ.

Les Evangiles qui témoignent de ce développement divin progressif rapportent quatre faits particuliers qui indiquent clairement cette compréhension universelle ou monadique. Examinons chacun d'eux séparément :

1. Il y a tout d'abord la déclaration qu'Il fit à Ses parents, dans le Temple : "Ne savez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon père ?" Notons qu'ici Il avait douze ans et que, par conséquent, le travail dont Il s'était occupé (en tant qu'âme) était fini. Douze est le nombre de l'œuvre achevée, comme en témoignent les douze travaux d'Hercule, autre Fils de Dieu. Le symbolisme de Ses douze ans est remplacé maintenant par celui des douze apôtres, symbole du Service et du Sacrifice. De plus, Il était dans le Temple de Salomon, **[8@28]** le symbole de la vie parfaite de l'âme, de même que le Tabernacle dans le désert est celui de la vie imparfaite de la personnalité éphémère. Par conséquent, le Christ s'exprimait sur les plans de l'âme et non seulement en tant qu'homme spirituel, sur terre. En outre, lorsqu'Il prononça ces paroles, Il "servait" comme membre actif de la Hiérarchie spirituelle, car Ses parents Le trouvèrent enseignant les prêtres, les pharisiens et les Sadducéens. Tous ces points indiquent qu'Il reconnaissait Sa mission d'Instructeur du Monde, tandis qu'Il prenait conscience pour la première fois dans Son cerveau physique du Plan divin et de la Volonté divine.

2. Ensuite, vient Sa déclaration à Ses disciples : "Je dois monter à Jérusalem" ; après quoi, nous lisons que "résolument, Il se dirigea" vers cette cité. Il leur fit connaître ainsi qu'Il avait un nouvel objectif. Le seul lieu de paix complète (ce qui est la signification du nom de Jérusalem) est le "Centre où la Volonté de Dieu est connue". La Hiérarchie spirituelle de notre planète (l'Eglise invisible du Christ) n'est pas un centre de paix, mais un foyer d'activité, d'amour, c'est le lieu de rencontre des énergies émanant les unes, du centre de la "Volonté" divine, et les autres, de l'humanité, centre de "l'Intelligence" divine. Le Christ s'était orienté vers ce divin centre, appelé dans les anciennes Ecritures "le Lieu de la détermination sereine et de la volonté équilibrée et calme". Cette déclaration marqua un moment de crise et de décision dans la vie du Christ et prouva qu'Il s'acheminait vers la plénitude divine.

3. Puis au jardin de Gethsémani, Il dit : "Père que Ta volonté soit faite et non la mienne", indiquant qu'il comprenait quelle serait Sa destinée divine. La signification de ces paroles n'est pas (comme l'ont si souvent déclaré les théologiens **[8@29]** chrétiens) une acceptation de la douleur, d'un sombre avenir et de la mort. S'Il s'exclama ainsi, ce fut certainement parce qu'Il comprit l'universalité de Sa mission et dirigea intensément Sa vie dans un sens universel. L'expérience de Gethsémani était une expérience possible seulement pour les Fils de Dieu ayant atteint Son exceptionnel degré d'évolution. Elle n'avait pas de vrai rapport avec la Crucifixion, contrairement à ce que soutiennent les commentateurs orthodoxes.

4. Les dernières paroles du Christ à Ses apôtres furent "Et voici je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde", ou cycle (*Matthieu*, 28, 20). Le mot important est "fin". Le mot grec est *sun-teleia* qui signifie la fin d'une période immédiatement suivie d'une autre. (Ce que l'on pourrait appeler la fin d'un cycle.) En grec, le mot telos signifie la *Fin* dernière. Dans le texte de *Matthieu*, 24, 6 : "Mais ne sera pas encore la fin", c'est le mot *telos* qui est employé, signifiant, en ce cas, que la fin de la première période n'est pas encore atteinte. Ici, le Christ parlait comme Chef de la Hiérarchie spirituelle et exprimait Sa volonté divine (désormais une avec la volonté de Dieu) de continuer à instruire le monde des hommes et de l'adombrer de Sa conscience. Ce fut une décision considérable, prononcée avec l'énergie de Sa volonté pleinement développée, de Son amour inclusif et de Son esprit éclairé. Cette décision a rendu toute chose possible.

C'est également au pouvoir magnétique de la volonté que le Christ fit allusion lorsqu'Il dit : "Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi." Ceci ne se rapportait pas à la Crucifixion, mais à la volonté magnétique du Christ d'attirer tous les hommes hors du monde des valeurs matérielles, grâce à la présence du Christ vivant dans le cœur de tout homme, pour les faire pénétrer dans le monde de l'expérience spirituelle. Il parlait, non de la mort, mais **[8@30]** de la vie ; non de la Croix, mais de la Résurrection. Dans le passé, la note dominante de la religion chrétienne a été la mort, dont la mort du Christ est pour nous le symbole, très déformé par saint Paul dans l'effort qu'il fit pour fondre la nouvelle religion apportée par le Christ avec la vieille religion du sang qui était celle des Juifs. Au cours du cycle que le Christ inaugurera après Son retour, le but principal de tout enseignement religieux sera la résurrection de l'esprit dans l'espèce humaine. L'accent sera mis sur la "réalité vivante" de la nature christique dans tout être humain, et sur l'*emploi de*

la Volonté pour réaliser cette Vivante Transfiguration de la nature inférieure. Le Christ ressuscité en sera la preuve. Cette "Voie de la Résurrection" est la voie radieuse, la voie lumineuse conduisant d'une grande expression de la divinité en l'homme à une autre. C'est la voie par laquelle s'exprime la lumière de l'intelligence, la substance irradiante de l'amour véritable et l'inflexible volonté qui interdit la défaite ou la retraite. Telles sont les caractéristiques qui proclameront le Royaume de Dieu. Aujourd'hui, l'humanité a atteint un point spécial et situé à mi-chemin entre un passé malheureux et un avenir plein de promesses qui se réaliseront si le retour du Christ est admis et si on en prépare la voie. Le présent est plein de promesses, mais aussi plein de difficultés ; l'humanité d'aujourd'hui tient en main la destinée du monde et, disons-le avec respect, c'est d'elle que dépend l'intervention du Christ. L'angoisse créée par la guerre et la détresse de la grande famille humaine amenèrent le Christ, en l'année 1945, à prendre une grande décision, décision qu'Il exprima par deux déclarations de la plus haute importance.

Il annonça à l'Assemblée de la Hiérarchie spirituelle et à tous Ses serviteurs et disciples sur terre, qu'Il avait décidé de réapparaître sur le plan physique parmi les hommes, s'ils **[8@31]** voulaient, au préalable, établir les bases de justes relations humaines. Secondement, Il donna au monde (à l'usage du commun des mortels) une des prières les plus anciennement connues, mais réservée jusque-là aux Etres spirituels supérieurs. Il l'utilisa Lui-même pour la première fois, nous dit-on, à la pleine lune de juin 1945, qui est reconnue pour être la pleine lune du Christ, comme la pleine lune de mai, celle du Bouddha. Ce ne fut point chose facile que de traduire en langage moderne ces phrases anciennes, si anciennes qu'on ne connaît ni la date, ni le lieu de leur origine. Cependant, on y a réussi et la Grande Invocation, qui pourra devenir la prière universelle, fut prononcée par le Christ et transcrite par Ses disciples. En voici la traduction :

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue

Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

On peut juger de son extraordinaire puissance par le fait que, dès maintenant, des centaines de milliers de personnes s'en servent chaque jour et plusieurs fois par jour. Elle a été **[8@32]** traduite en quarante-huit langues. Dans la jungle africaine, des groupes d'indigènes la récitent, et on peut la voir sur le bureau de certaines personnalités importantes, dans nos grandes villes. En Europe comme en Amérique, elle est radiodiffusée, et il n'y a presque plus de pays ni d'île au monde, où elle ne soit connue. Tout ceci s'est produit en l'espace de dix ans. (publié en 1957)

Cette Invocation, si elle est largement distribuée, pourra être pour la nouvelle religion mondiale ce qu'aura été le "Notre Père" pour la chrétienté et le Psaume 23 pour le Juif "spirituel". Il y a trois manières de considérer cette Grande Invocation ou Prière :

1. Celle du grand public.
2. Celle des ésotéristes ou des aspirants et des disciples.
3. Celle des membres de la Hiérarchie.

Premièrement, *les hommes en général* considèrent l'Invocation comme une prière à Dieu Transcendant ; ils ne reconnaissent pas encore Son Immanence dans Sa création. L'Invocation sera portée sur les ailes de l'espérance, espérance de Lumière, d'Amour et de Paix, auxquels ils aspirent constamment. Ils la considèrent comme une prière pour que soient éclairés les dirigeants et les chefs de tous les groupes qui ont en mains les affaires du monde ; une prière aussi, afin que l'amour et la compréhension affluent et permettent aux hommes de vivre en paix les uns avec les autres ; une prière pour que s'accomplisse la volonté de Dieu, Volonté dont ils ignorent tout et qui leur semble si inscrutable, si absolue, que leur réaction normale est la résignation et qu'ils consentent à ne pas poser de questions ; une prière encore, pour que soit fortifié le sentiment de la responsabilité humaine **[8@33]** pour que les maux

dont souffre aujourd'hui le monde puissent être éliminés et neutralisés à leur source, quelle qu'elle soit ; une prière enfin pour le rétablissement d'un état originel de bonheur parfait dont l'homme garde toujours la nostalgie, et pour que le malheur et la souffrance disparaissent définitivement de la terre. Tout ceci est, pour les masses, excellent et profitable, et même immédiatement possible.

Secondement, les *Esotéristes*, les Aspirants et les *hommes spirituels* auront une compréhension plus profonde de l'Invocation. Elle leur fera connaître l'existence du monde des causes et celle des dirigeants spirituels qui président occultement et sur les plans subtils, aux destinées mondiales. Ces grands Etres sont prêts à fortifier ceux qui possèdent une vision juste, prêts non seulement à indiquer la raison des événements qui se succèdent dans les divers domaines de l'existence humaine, mais encore, à faire les révélations qui permettront à l'humanité de passer des ténèbres à la lumière. Cette attitude fondamentale implique évidemment la nécessité de diffuser largement la connaissance de ces faits de base essentiels ; et il s'en suivra une ère de propagande spirituelle organisée par les disciples, et poursuivie inlassablement par les ésotéristes. Cette époque commença en 1875 lorsque fut proclamé le fait de l'existence des Maîtres de la Sagesse. Cette propagande s'est poursuivie, malgré des erreurs de présentation et en dépit des attaques et du mépris dont cette idée fut l'objet. La reconnaissance de la réalité des preuves existantes de la part des étudiants d'occultisme et de nombreux intellectuels du monde entier, et leur adhésion intuitive, ont été d'une grande aide.

On assiste actuellement à la naissance d'un nouveau type de mystique. Il se distingue du mystique du passé en ce qu'il s'intéresse d'une manière pratique aux affaires courantes du monde, et non pas exclusivement aux choses de la religion et de l'église. Il se distingue par le désintéressement dont il fait preuve quant à son propre développement spirituel, par sa capacité de découvrir Dieu Immanent dans toutes les **[8@34]** croyances, et non dans sa propre religion seulement, et aussi par sa capacité de vivre sa vie dans la lumière de la Présence divine. Tous les mystiques ont possédé ces qualités, à un degré plus ou moins grand, mais ce qui distingue le mystique moderne de celui d'autrefois, c'est qu'il *est capable d'indiquer aux autres les techniques du Sentier*. Il allie le développement du cœur à celui de l'esprit, l'intelligence au sentiment et possède en outre une perception intuitive qui lui manquait jusqu'ici. Ce n'est pas seulement la lumière de son âme, mais la claire lumière de la Hiérarchie spirituelle qui illumine actuellement le sentier du mystique moderne, et il en sera de plus en plus ainsi.

Troisièmement, ces deux groupes – le grand public et les aspirants de tous degrés – comptent parmi eux ceux qui se distinguent de la moyenne par une compréhension et une pénétration plus profondes. Ils occupent un *no man's land* situé, d'une part, entre les masses et les ésotéristes, et de l'autre, entre les ésotéristes et les membres de la Hiérarchie. N'oubliez pas que ces derniers emploient également la Grande Invocation et qu'il ne se passe pas un jour sans que *le Christ Lui-même ne la prononce*.

A première vue, la beauté et la force de cette Invocation résident dans sa simplicité, et dans l'expression de certaines vérités fondamentales que tous les hommes acceptent normalement et spontanément : la vérité de l'existence d'une Intelligence supérieure à laquelle nous donnons vaguement le nom de Dieu ; la vérité que derrière toutes les apparences extérieures, la puissance motrice de l'univers est l'Amour ; la vérité qu'une grande Individualité, appelée par les chrétiens, le Christ, est apparue sur terre pour incarner cet amour sous une forme intelligible ; la vérité que l'amour et l'intelligence émanent de ce que l'on appelle la Volonté de Dieu ; et enfin la vérité évidente que le plan divin ne peut se manifester que par l'entremise de l'humanité. **[8@35]**

Ce Plan invite les hommes à exprimer l'amour et les incite à "faire briller leur lumière". Puis vient la demande solennelle : "Que le Plan d'Amour et de Lumière", se réalisant par l'entremise de l'humanité, "puisse sceller la porte de la demeure du mal". La dernière phrase contient l'idée de *Restauration*, indiquant la note dominante de l'avenir, lorsqu'un jour l'idée et l'intention initiales de Dieu ne seront plus contrecarrées par le libre arbitre humain et par le mal, le pur matérialisme et l'égoïsme ; alors, lorsque les hommes auront changé leur cœur et leurs buts, le dessein divin sera accompli.

Telle est l'évidente et simple signification de l'Invocation, qui répond aux aspirations spirituelles de l'humanité entière.

Dans l'emploi de cette Invocation ou Prière, et dans l'attente croissante du retour du Christ réside aujourd'hui le plus grand espoir pour l'humanité. S'il n'en est pas ainsi, alors la prière est inutile et n'est qu'une simple hallucination, et toutes les Ecritures du monde, avec leurs prophéties qui ont été prouvées, sont vaines et trompeuses. Le témoignage des temps passés prouve *qu'il n'en est pas ainsi*. La prière reçoit toujours une réponse et il en a toujours été ainsi ; des Grands Fils de Dieu ont toujours répondu et répondront toujours à l'appel de l'humanité, et Celui que tous les hommes attendent aujourd'hui *est* en route.

[8@36]

CHAPITRE III
—
LA REAPPARITION DU CHRIST
—
L'ATTENTE MONDIALE

Dieu Transcendant, plus grand, plus vaste que le monde qu'Il a créé, est universellement reconnu et c'est sur cette transcendance que l'accent est généralement mis ; toutes les religions peuvent répéter avec Shri Krishna (parlant comme Dieu, le Créateur) : "Ayant imprégné l'univers d'une parcelle de Moi-même, je demeure". Ce Dieu Transcendant a dominé la pensée de millions de personnes religieuses simples, portées aux choses de l'esprit, au cours des siècles qui se sont écoulés depuis que l'humanité commença à aspirer au Divin.

Lentement, la conscience humaine s'éveille à la grande vérité parallèle, celle du Dieu Immanent, imprégnant divinement toutes les formes, conditionnant de l'intérieur tous les règnes de la nature, s'exprimant par l'intermédiaire des êtres humains, et qui, il y a deux mille ans, révéla Sa nature en la personne du Christ.

Aujourd'hui, comme conséquence du développement de cette divine Présence, un concept nouveau se fait jour, de toutes parts, dans les esprits humains : celle du "Christ en nous, l'espérance de la gloire". (*Col.*, I, 27.) La certitude que le Christ est en nous, comme Il était dans le Maître Jésus, grandit et s'affermit, et cette certitude transformera les affaires du monde et modifiera l'attitude du genre humain envers la vie.

L'émerveillement ressenti devant cette existence vécue il y a deux mille ans, est toujours vivant en nous et n'a rien perdu de sa fraîcheur ; elle est pour nous une inspiration, un espoir, un encouragement et un exemple éternels. L'amour **[8@37]** que le Christ démontra, exerce encore sa fascination sur tous ceux qui pensent, même s'ils sont relativement peu nombreux ceux qui, suivant son exemple, s'efforcèrent réellement d'exprimer la même qualité d'amour – un amour qui mène infailliblement au service de l'humanité, au complet oubli de soi et à une existence magnétique et rayonnante.

Il parla peu et simplement ; et tous les hommes peuvent comprendre Ses paroles ; mais leur signification s'est en grande partie obscurcie dans les formules compliquées et les discussions de saint Paul et dans les interminables controverses des théologiens depuis que le Christ vécut et nous quitta, ou plutôt, sembla nous quitter.

Cependant, aujourd'hui, le Christ est plus proche de l'humanité qu'il ne le fut jamais au cours de l'histoire humaine, plus proche que ne le croit le disciple le plus ardent, le plus rempli d'espoir. Il peut se rapprocher davantage encore, si ce qui est écrit ici est compris et porté à la connaissance des hommes, en tous lieux. Car le Christ appartient à l'humanité, au monde des hommes, et non pas uniquement aux Eglises et aux croyances religieuses répandues dans le monde.

Autour de Lui, dans le Haut Lieu où Il réside sur terre, sont rassemblés, en ce moment Ses Grands Disciples, les Maîtres de la Sagesse et tous ces Fils de Dieu libérés qui au cours des âges ont passé des ténèbres à la Lumière, de l'irréel au Réel, de la mort a l'Immortalité. Ils se tiennent prêts à exécuter Son commandement et à obéir au Maître de tous les Maîtres, Instructeur des anges et des hommes. Les représentants et les fondateurs de toutes les religions du monde attendent en ce lieu de pouvoir révéler, sous sa direction, à tous ceux qui aujourd'hui luttent dans la tourmente du monde et cherchent à en résoudre la crise, qu'ils ne luttent pas seuls. Le Dieu Transcendant travaille, à travers le Christ et la Hiérarchie spirituelle, à apporter aide et secours, et Dieu Immanent dans tous les hommes est sur le point de manifester certaines merveilleuses révélations.

La grande succession Apostolique des Connaisseurs de Dieu est prête aujourd'hui pour une activité renouvelée. **[8@38]** C'est la longue suite de Ceux qui ont vécu sur terre, accepté le fait du Dieu Transcendant, découvert la réalité du Dieu Immanent, exprimé dans leurs propres vies les divines caractéristiques de la vie du Christ (parce qu'Ils ont vécu sur terre comme Lui y a vécu et y vit encore), qui ont "pénétré pour nous derrière le voile, nous laissant un exemple afin que nous aussi, nous suivions Ses traces" et les Leurs. Nous aussi, finirons par appartenir à cette Grande Succession.

Bouddha Lui-même Se tient derrière le Christ, reconnaissant humblement l'œuvre divine que ce dernier est sur le point d'accomplir, et surtout à cause de l'imminence de cette réalisation spirituelle. Non seulement tous ceux qui fonctionnent consciemment dans le royaume de Dieu sont au courant de Ses Plans, mais ces Grands Etres spirituels Qui vivent et demeurent dans "la Maison du Père", dans ce "Centre où la volonté de Dieu est connue", sont aussi mobilisés et organisés en vue de L'assister dans son travail. La lignée spirituelle de la Succession, depuis le trône de "l'Ancien des Jours" jusqu'au plus humble disciple, assemblé avec d'autres aux pieds du Christ, est aujourd'hui concentrée sur la tâche d'aider l'humanité.

Le grand moment qu'Il a si patiemment attendu approche ; la "fin de l'âge" auquel Il a fait allusion en parlant à Son petit groupe de disciples : "Voici, je

suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde", est là. Aujourd'hui, Il attend sachant que l'heure est venue où "Il verra s'accomplir le travail de Son âme et sera satisfait". (*Is*, LIII, 11.)

L'entière lignée spirituelle des Fils de Dieu est en attente et en préparation. "La Hiérarchie attend". Elle a fait tout ce qui était possible, étant donné les conditions actuelles. Le Christ attend dans un silence patient, attentif à l'effort **[8@39]** qui matérialisera Son œuvre sur terre et Lui permettra de consommer l'effort qu'Il entreprit en Palestine, il y a deux mille ans. Bouddha veille sur notre planète, prêt à jouer Son rôle, si l'humanité Lui en offre l'occasion. Tout dépend maintenant de l'action efficace des hommes de bonne volonté.

De la Maison du Père, (le "Centre où la Volonté de Dieu est connue", ou Shamballa selon les ésotéristes) le fiat a retenti : L'heure est venue. Du Royaume de Dieu, ou règne le Christ, la réponse a été : "Père, que Ta volonté soit faite". De notre monde malheureux, en proie à la lutte et à la confusion, s'élève sans cesse la prière : "Puisse le Christ revenir sur terre." Dans les trois grands centres spirituels : la Maison du Père, le Royaume de Dieu et l'Humanité qui s'éveille, il n'y a qu'un seul but, une seule idée, une grande attente commune.

Il est essentiel qu'aujourd'hui l'on en sache plus long au sujet du "Centre où la Volonté de Dieu est connue". Il serait bon que le public possédât une certaine compréhension de ce centre spirituel suprême, auquel – si nous en croyons l'Evangile – le Christ lui-même était toujours attentif. Nous lisons à maints endroits dans le *Nouveau Testament*, que "le Père Lui parla", ou qu'Il entendit une Voix "que les autres ne percevaient pas", ou que les paroles retentirent "Voici mon Fils Bien-Aimé". A plusieurs reprises nous lisons que le sceau de l'affirmation (comme on l'appelle spirituellement) Lui fut donné. Seul, le Père, le Logos Planétaire, Celui en Qui "nous avons la vie, le mouvement et l'être" (*actes*, XVII, 28) le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours (*Dan*, VII, 9) peut prononcer cette affirmation finale. Comme on le sait, il y a cinq crises ou initiations qui se réfèrent au Maître Jésus – la Naissance à Bethléem, le Baptême, la Transfiguration, la Crucifixion et la Résurrection – mais, derrière cet enseignement évident et pratique, se cache l'idée sous-jacente **[8@40]** de quelque chose de bien plus élevé et d'une importance beaucoup plus grande : la Voix affirmative du Père, reconnaissant ce que le Christ a fait.

Quand, au cours des deux mille années qui viennent, le Christ complétera l'œuvre commencée il y a deux mille ans, la Voix affirmative se fera sûrement entendre à nouveau, et la divine reconnaissance de Sa venue sera accordée. Alors, le Christ recevra cette prodigieuse Initiation dont nous ne savons rien,

sinon que deux aspects divins se fusionneront et se fondront en Lui (l'amour-sagesse en pleine manifestation, motivé par la volonté ou puissance divine). Alors, le Bouddha et le Christ passeront ensemble devant le Père, le Seigneur du Monde ; ensemble Ils verront la Gloire du Seigneur et passeront enfin à un Service supérieur dont la nature et l'ampleur nous sont inconnues.

Je n'écris pas ici dans un esprit fanatique ou sectaire ; je ne parle pas comme un théologien spéculatif ou un défenseur d'une phase de pensée religieuse utopique. Je parle, parce que beaucoup savent que les temps sont mûrs et parce que l'appel des cœurs simples, fidèles, a pénétré dans la plus haute sphère spirituelle, et a mis en mouvement des énergies et des forces, qui ne peuvent plus être arrêtées. L'invocation de l'humanité en détresse a atteint aujourd'hui une telle ampleur et une telle force que – unies à la sagesse et à la connaissance de la Hiérarchie spirituelle – elle a suscité certaines activités dans la Maison du Père. Celles-ci auront pour résultat la Gloire de Dieu, la transformation de la divine volonté-de-bien en bonne volonté humaine et, par conséquent, la paix sur terre.

Un nouveau chapitre est sur le point d'être écrit dans le grand livre de la vie spirituelle ; une nouvelle expansion de conscience est imminente ; une nouvelle preuve d'attention divine est maintenant accessible à l'humanité et une attente révélatrice prouvera l'exactitude de l'affirmation biblique : "Tout œil Le verra." (*Apoc*., I, 7.) La démonstration d'une vie religieuse ou l'histoire spirituelle de l'humanité peut se **[8@41]** résumer pour nous en une série de faits connus : 1° le fait de Ceux qui ont constitué à travers les âges la Succession Apostolique, culminant pour nous dans les Grands Chefs spirituels apparus parmi nous depuis sept cents ans avant Jésus-Christ pour fonder les grandes religions mondiales modernes et – par-dessus tout autre – le Christ Lui-même, Qui incarna la perfection de Dieu Immanent tout en étant conscient du Dieu Transcendant ; 2° le fait de l'existence de ces trois grands concepts spirituels d'amour, de la Vie et de relations mutuelles, qui ont toujours subsisté à l'arrière-plan de la pensée humaine et qui sont maintenant sur le point de trouver leur juste expression ; 3° le fait de la véritable fraternité humaine, basée sur la Vie divine, opérant dans l'âme et s'exprimant à travers l'humanité. Cette série de faits résume bien l'étroite relation existant entre la Vie divine à travers le monde, d'une part, et le genre humain lui-même, de l'autre. C'est cette attitude spirituelle croissante qui permettra de justes relations entre les hommes et établira enfin la paix dans le monde.

Aujourd'hui, une autre reconnaissance devient possible, c'est celle, qui a lieu partout, du retour imminent du Christ (pour autant que l'on puisse parler du

"retour" de Celui qui ne nous a jamais quittés) ainsi que des nouvelles occasions spirituelles que cet événement rendra possibles.

La base de cette attente se trouve dans la conviction intime, profondément enracinée dans la conscience humaine, qu'un Grand Instructeur, un Sauveur, Révélateur, Législateur ou Représentant divin doit surgir du monde des réalités spirituelles, en réponse au besoin et à l'invocation de l'humanité. Toujours, il en fut ainsi au cours des siècles ; toujours, à l'heure où l'homme était dans le plus grand besoin et invoquait une intervention sous des noms divers, un Fils de Dieu est venu. C'est ainsi que vint le Christ et, apparemment, Il nous quitta, laissant Son œuvre inachevée et Ses projets pour l'humanité irréalisés. Pendant deux mille ans, Son travail **[8@42]** semble être interrompu, frustré, et demeuré sans grand résultat, car la croissance des églises, au cours des siècles, n'est nullement la garantie du succès spirituel qu'Il avait en vue.

Il fallait plus que des interprétations théologiques, plus que la croissance numérique des religions mondiales (y compris le christianisme et le bouddhisme), pour prouver le succès de Sa Mission mondiale. La mise en pratique de l'enseignement du Christ était impossible à l'époque de Son avènement, parce que trois conditions essentielles faisaient défaut ; mais celles-ci sont aujourd'hui réalisées.

Premièrement, une condition planétaire générale qui, malheureusement (à cause de l'égoïsme des hommes), s'est révélée d'une nature si catastrophique que l'humanité a été contrainte de reconnaître la cause et la source du désastre ; secondement, un réveil spirituel qui devait naître des tréfonds de la conscience humaine, et que nous constatons aujourd'hui comme résultat de la grande guerre mondiale 1914-1945 ; troisièmement, l'invocation, prière ou demande qui s'élèvent toujours plus ardentes vers les Sources spirituelles élevées, quel que soit le nom donné à ces sources.

Aujourd'hui, ces trois conditions ont été remplies et l'humanité fait face à une occasion renouvelée. Personne n'a échappé au désastre universel qui a bouleversé l'humanité d'une manière ou d'une autre, physiquement, économiquement ou socialement, tous ont été atteints. Partout le réveil spirituel des hommes (au sein des confessions officielles et, largement, en dehors d'elles) est général et complet ; partout l'on peut observer un retour à Dieu. Finalement, ces deux causes ont fait surgir – comme jamais auparavant – l'invocation de l'humanité ; elle est plus distincte, plus pure et plus désintéressée qu'elle ne l'a jamais été au cours de l'histoire humaine, parce qu'elle naît d'une pensée plus claire et d'une détresse commune. Un réel sentiment religieux émerge à nouveau dans le cœur de tous les hommes ; cette

reconnaissance d'un espoir divin **[8@43]** ramènera peut-être les hommes aux églises et aux confessions constituées, mais *elle les ramènera très certainement a Dieu*.

"Religion" est le nom que nous donnons à l'invocation de l'humanité, qui suscite la réponse évocatrice de l'Esprit de Dieu. Cet Esprit opère dans le cœur de tout homme et dans tous les groupes. Il agit aussi par l'intermédiaire de la Hiérarchie spirituelle de la planète. Il incite le Christ, Chef de la Hiérarchie, à entrer en action, et c'est cette action qui amènera Son retour, et celui de Ses disciples.

L'idée du retour du Christ est des plus familières et le concept du Fils de Dieu réapparaissant, en réponse au besoin humain, fait partie de l'enseignement de la majorité des religions.

Depuis qu'Il a passé, apparemment dans cette sphère où les fidèles imaginent qu'Il demeure, de petits groupes de personnes se sont persuadés, qu'à telle ou telle date déterminée, Il reviendrait ; toujours leurs prophéties se sont avérées fausses et leur attente a été déçue ; Il n'est pas venu. Ceux qui l'attendaient ont été raillés par la foule et critiqués par les intellectuels. Leurs yeux ne L'ont pas vu et il n'y a eu aucune indication tangible de Sa présence. Aujourd'hui, des milliers de personnes savent qu'Il viendra, que des plans pour Sa venue sont déjà prêts, mais ils ne fixent ni le jour ni l'heure. Le temps n'est connu que de deux ou trois, mais "le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas". (*Matt*., XXIV, 44.)

Les croyants orthodoxes, quelle que soit la religion à laquelle ils appartiennent, acceptent difficilement l'idée que *le Christ ne peut "revenir" puisqu'Il a toujours été sur terre veillant sur la destinée spirituelle de l'humanité*. Il ne nous a jamais quittés, mais, en incarnation physique et sûrement protégé des regards humains (bien qu'Il ne soit pas caché) Il a guidé les affaires de la Hiérarchie spirituelle, de Ses disciples et aspirants qui, en union avec Lui, se sont engagés au service de la terre. Il ne peut que réapparaître. **[8@44]**

C'est un fait spirituel que ceux qui ont passé du tombeau à la plénitude de la résurrection peuvent être vus et, en même temps, échapper à la vision du croyant. Voir et reconnaître, sont deux choses très différentes, et l'une des grandes révélations que l'humanité recevra dans un proche avenir sera la preuve qu'Il a toujours été parmi nous, partageant avec nous les usages familiers et les caractéristiques particulières de notre civilisation, avec les dons multiples qu'elle apporta aux hommes.

Les premiers signes de Son approche et de celle de Ses disciples peuvent être déjà discernés par ceux qui remarquent et interprètent justement les signes des temps. Parmi ces signes, il y a, entre autres, le rassemblement spirituel de ceux qui aiment leur prochain. Ce rassemblement constitue en réalité l'organisation de l'armée physique extérieure du Seigneur, une armée dont les seules armes sont l'amour, la parole juste et les relations humaines équitables. Cette organisation inconnue s'est développée avec une extraordinaire rapidité après la guerre, parce que l'humanité est lasse de conflits et de haines.

L'état-major du Christ est déjà actif sous la forme du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; celui-ci constitue le groupe de pionniers le plus puissant qui ait jamais précédé l'apparition d'un Grand Etre dans l'arène de l'existence humaine. Son travail est déjà visible, son influence se fait sentir dans tous les pays, et rien de ce qu'il a accompli jusqu'ici ne pourra être détruit.

L'effet spirituel et organisateur de l'Invocation exprimée et formulée a été également éprouvé dès 1935, et l'énergie de l'invocation de l'humanité a été canalisée dans ces voies qui atteignent, de la terre, ce Haut Lieu où demeure le Christ. De là, elle fut transmise à des sphères plus élevées encore, d'où l'attention du Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours, le Père de tous, de même que celle des Energies créatrices et des Etres qui vivent et demeurent avec Lui, peuvent **[8@45]** se concentrer sur l'humanité, afin que soient entreprises les démarches qui mèneront à une réalisation plus rapide des desseins de Dieu.

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la requête des peuples est si puissante, si conforme au Plan divin, dans l'espace et dans le temps, que le résultat est inévitablement assuré ; le Représentant spirituel attendu doit venir. Cette fois, Il ne viendra pas seul, mais sera accompagné de Ceux dont la vie et les paroles évoqueront un écho dans tous les domaines de la pensée humaine. La véracité des prophéties symboliques, concernant cet événement imminent, sera démontrée. Néanmoins, leur symbolisme nécessitera une réinterprétation ; les circonstances et les événements ne seront pas exactement conformes à ce que les Ecritures paraissent indiquer. Par exemple, "Il viendra", en effet, "sur les nuées du ciel" (*Matt.*, XXVI, 64) comme disent les Evangiles chrétiens. Mais, quel intérêt spécial cela présente-t-il, alors que des millions d'individus vont et viennent dans les airs, à chaque heure du jour et de la nuit ? Je mentionne cette prophétie, comme l'une des plus importantes et des plus familières, et cependant, dans notre civilisation moderne, elle ne représente plus rien d'extraordinaire. Le fait important c'est qu'*Il viendra*.

La fête du Wesak a été célébrée, au cours des siècles, dans une vallée bien connue de l'Himalaya (si seulement les fidèles voulaient le croire), afin de :

1. Assurer le fait de l'existence physique du Christ parmi nous, depuis Son départ apparent.
2. Prouver (sur le plan physique) la solidarité évidente des religions occidentales et orientales. Le Christ et le Bouddha y sont tous deux présents.
3. Etablir un lieu de ralliement et de rencontre pour ceux qui, chaque année, synthétiquement et symboliquement, s'unissent et représentent la Maison du Père, le Royaume de Dieu et l'Humanité. **[8@46]**
4. Démontrer la nature de l'œuvre du Christ, en tant qu'Intermédiaire élu, Représentant la Hiérarchie spirituelle et Chef du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. En Sa Personne, il exprime leur requête, demandant la reconnaissance de l'existence réelle du Royaume de Dieu, ici-bas et dès à présent.

L'un des plus grands messages, pour nous tous qui lisons ces mots, est peut-être le fait réel de la Présence physique sur terre, en ces temps-ci, du Christ, de Son groupe de disciples et de serviteurs, de leurs activités en faveur de l'humanité et des liens étroits qui les unissent. Cette union étroite est visible, lors de certaines grandes fêtes spirituelles où elle inclut non seulement le Royaume de Dieu, mais aussi le Père, et la Maison du Père. Il y a la fête de Pâques, puis la fête du Bouddha qui, en Présence physique, exprime la solidarité spirituelle de notre planète ; ensuite la fête de juin, qui est tout particulièrement la fête du Christ, où, comme Chef du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, Il emploie la Nouvelle Invocation au nom des hommes de bonne volonté de tous les pays ; à la même occasion, Il recueille les aspirations, confuses et inexprimées des masses, à une vie nouvelle et meilleure. Elles veulent que l'amour se manifeste dans la vie quotidienne, que s'établissent de justes rapports entre les hommes et que le Plan leur devienne compréhensible.

Ce sont ces événements physiques qui ont de l'importance, et non les espoirs et les vagues promesses des croyances théologiques. C'est la Présence physique sur notre planète, de certains Grands Etres spirituels reconnus, tels que le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours, les Sept Esprits qui sont devant le Trône de Dieu, le Bouddha – Guide spirituel de l'Orient – et le Christ – Guide spirituel de l'Occident – qui tous s'imposent à notre attention, en cette époque critique. **[8@47]** La vague croyance en leur existence, les spéculations fantaisistes concernant leurs activités, et l'intérêt qu'ils portent au bien-être des hommes, les suppositions imagées, les aspirations secrètes, peu convaincantes, mais néanmoins pleines d'espoir des croyants (et aussi des incroyants) céderont

bientôt la place à une connaissance certaine, à une reconnaissance visuelle et à des signes tangibles de réformes efficaces et de réorganisation complète, dans les domaines politique, économique, social et de la religion, entrepris par des hommes d'une puissance extraordinaire.

Tout ceci ne se produira pas à la suite d'une proclamation ou de quelque événement planétaire, extraordinaire, forçant les hommes à s'écrier : "Il est ici" ou "Il est là" ; "voici les signes de Sa divinité". Un tel procédé ne provoquerait qu'antagonisme et railleries, résistance ou crédulité fanatique.

Le résultat sera atteint grâce aux changements dynamiques, mais logiques, intervenus dans les affaires mondiales, et qui témoigneront d'une grande puissance de direction, de même que par l'action des masses, jaillie du plus profond de leur conscience.

Il y a plusieurs années, j'ai indiqué que le Christ viendrait de trois manières, ou plutôt, que le fait de Sa présence pourrait être prouvé au cours de trois phases distinctes.

Il fut indiqué alors que la première activité du Christ serait de stimuler la conscience spirituelle chez l'homme, d'évoquer, de la part de l'humanité, une ardente aspiration spirituelle et de développer, à l'échelle mondiale, la conscience christique dans le cœur humain. Ceci s'est déjà produit, avec un résultat très efficace. Les ardentes aspirations des hommes de bonne volonté, l'accroissement du nombre de travailleurs se consacrant à la coopération mondiale, au soulagement de la détresse universelle et à l'établissement de justes rapports entre les hommes, sont des preuves indéniables de l'efficacité de ce procédé. Cette phase préparatoire, qui indique Sa venue, a atteint à présent un stade où plus rien ne peut en arrêter le progrès ni en retarder l'achèvement. En dépit des apparences, **[8@48]** cette éclosion de la conscience christique a été un succès, et ce qui pourrait sembler être une activité opposée s'avérera, à la longue, sans importance, étant de nature toute temporaire.

La seconde entreprise de la Hiérarchie serait d'imprimer dans l'esprit des hommes éclairés les idées spirituelles exprimant les vérités nouvelles, par la "descente" (si je puis m'exprimer ainsi) des concepts nouveaux qui gouverneront la vie humaine et par "l'adombrement" de tous les disciples et du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, par le Christ Lui-même. Cette branche d'activité de la Hiérarchie est en bonne voie de progrès ; des hommes et des femmes, en tous lieux et dans tous les domaines de la vie, énoncent ces vérités nouvelles, qui dans l'avenir guideront l'humanité. Ils créeront les organisations, les mouvements et les groupes – vastes ou restreints – qui familiariseront les masses avec la réalité du besoin et les moyens d'y répondre.

Ils agissent ainsi, parce qu'ils sont poussés par les impulsions généreuses de leurs cœurs et par leur réaction pleine d'amour devant la détresse humaine ; ainsi, sans s'en rendre compte, ils travaillent à l'avènement visible du Royaume de Dieu sur terre. Il est impossible de nier ces faits, devant le témoignage apporté par la multiplicité des organisations, des livres et des discours.

Troisièmement, il est dit que le Christ pourrait venir en personne et Se mêlerait aux hommes, comme Il le fit autrefois. Cela ne s'est pas produit jusqu'ici, mais des plans sont établis qui Lui permettront de le faire. Ces plans ne comportent pas la naissance d'un aimable enfant, dans quelque foyer d'élection, sur terre ; ils ne susciteront pas les déclarations tapageuses ni la crédulité des gens bien intentionnés et des inintelligents, comme c'est fréquemment le cas de nos jours. Personne, non plus, n'apparaîtra pour dire : "Celui-ci est le Christ, Il est ici, ou Il est là." Je voudrais **[8@49]** cependant vous faire remarquer que ces contes et légendes, si indésirables et erronés soient-ils, ne témoignent pas moins de l'attente générale de Son imminente venue. La croyance en cette venue est fondamentale dans la conscience humaine. La manière dont Il viendra n'a pas été jusqu'ici spécifiée. Le moment exact n'est pas encore arrivé et le mode de Son apparition n'est pas déterminé. La nature des deux initiatives déjà prises par la Hiérarchie, sous Sa direction, sont la garantie qu'Il viendra et qu'alors l'humanité sera prête.

Résumons certains aspects de l'œuvre qu'Il entreprit il y a deux mille ans, parce qu'ils détiennent la clef de Son œuvre à venir. Certains d'entre eux vous sont familiers, car les diverses religions et particulièrement la religion chrétienne y ont insisté. Cependant, toutes ont rendu Son œuvre difficile à comprendre, attachant à Sa divinité une importance que Lui-même ne lui avait jamais accordée et donnant à croire, de ce fait, que Lui seul et personne d'autre n'était capable d'accomplir les mêmes choses. Les théologiens ont oublié que Lui-même déclarait : "Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes parce que je m'en vais au Père." (*Jean*, XIV, 12.) Il indique ici que Son retour à la Maison du Père aura pour conséquence un tel afflux de force spirituelle, de vision intérieure et d'activité créatrice chez les hommes, que leurs actions dépasseraient les Siennes. A cause de la déformation de cet enseignement et de son rapport très éloigné avec l'homme, nous n'avons pas encore fait ces "plus grandes choses". Un jour, sans aucun doute, nous les ferons, et même, dans certains domaines, il en est que nous avons déjà réalisées. Laissez-moi vous citer quelques-unes des choses qu'Il a accomplies et que, avec Son aide, nous pouvons accomplir également.

1. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'amour de Dieu

s'est incarné dans un homme et le Christ inaugura l'ère de l'amour. Cette expression de l'amour divin **[8@50]** est encore en devenir ; le monde n'est pas encore imprégné d'amour et rares sont ceux qui comprennent la signification véritable de ce mot. Mais parlant symboliquement, lorsque les Nations Unies auront en mains un pouvoir effectif, le bien-être du monde sera assuré. Qu'est-ce que ce bien-être, sinon l'amour en action ? Qu'est-ce qu'une coopération mondiale, sinon l'amour universel ? C'est cela que l'amour de Dieu exprima en Christ, c'est ce que nous essayons aujourd'hui de réaliser en dépit d'une opposition dont le succès ne peut être que temporaire, tant est puissant l'esprit qui s'éveille en l'homme. Telles sont les réalisations dont l'efficacité est déjà apparente, à la réussite desquelles la Hiérarchie apporta et continuera d'apporter Son aide.

2. Le Christ enseigna également que le Royaume de Dieu était sur terre, nous recommandant de le chercher avant toute chose, et de considérer tout le reste comme secondaire. Ce Royaume a toujours été avec nous. Il est composé de ceux qui, à travers les siècles, ont poursuivi des buts spirituels, se sont libérés des limitations du corps physique, du joug des émotions et des obstacles de la raison. Ses citoyens sont ceux qui (inconnus de la majorité) vivent aujourd'hui dans des corps physiques, travaillent au bien-être de l'humanité, ont remplacé l'émotion par l'amour et composent ce grand groupe des "intelligences éclairées" qui dirigent les destinées du monde. Le Royaume de Dieu ne descendra pas sur la terre lorsque les hommes seront suffisamment bons ! Il fonctionne dès maintenant avec efficacité et ne demande qu'à être reconnu. C'est une réalité qui est déjà reconnue par ceux qui, cherchant d'abord le Royaume de Dieu, découvrent que ce Royaume est déjà ici-bas. Nombreux sont ceux qui savent **[8@51]** que le Christ et Ses disciples sont présents physiquement sur terre, et le Royaume qu'Ils gouvernent, avec ses lois et ses modes d'activité, leur est familier ; il en a toujours été ainsi à travers les siècles.

   Le Christ est le Guérisseur et le Sauveur du Monde. Il travaille, parce qu'Il est l'âme incarnée de toute Réalité. De même qu'en Palestine, il y a deux mille ans, Il travaille aujourd'hui par l'entremise de groupes. Jadis, Il travailla par l'intermédiaire de trois disciples qu'Il aimait, des douze apôtres, des soixante-dix élus et des cinq cents dont l'intérêt était éveillé. Actuellement, Il travaille par l'entremise des Maîtres, et de leurs groupes, et ainsi, Il intensifie considérablement Ses efforts. Il peut travailler par le truchement des groupes, et Il le fera dans la

mesure où ceux-ci se montreront aptes à accomplir un service organisé, répandront l'amour autour d'eux et s'aligneront consciemment sur la grande puissance des groupes intérieurs.

Les groupes qui ont toujours proclamé la Présence physique du Christ ont à tel point déformé l'enseignement par des affirmations dogmatiques sur des détails insignifiants et par des déclarations ridicules, qu'ils n'ont guère fait reconnaître de vérité telle qu'elle existait, et qu'ils ont donné du Royaume une image peu attrayante. Ce Royaume existe, mais ce n'est ni un lieu de pur ascétisme, ni un lieu ou l'on joue sur des harpes d'or et il n'est pas peuplé de fanatiques inintelligents. C'est un vaste champ de service ou chacun a la pleine liberté de manifester sa divinité au service de l'humanité.

3. Lors de la Transfiguration, le Christ révéla la gloire inhérente à chaque homme. La triple nature inférieure – physique, astrale et mentale – se prosterna devant cette gloire qui se manifestait. A ce moment-là, ou le Christ Immanent rayonnait dans la chair, où l'humanité était représentée par les trois apôtres, une voix résonna de la Maison du Père, pour reconnaître la divinité révélée du fils, du Christ Transfiguré. **[8@52]**C'est sur cette divinité innée, sur cette filiation reconnue, qu'est basée la fraternité de tous les hommes, – une seule vie, une seule gloire, qui sera révélée et un seul rapport divin. Aujourd'hui (même si l'on fait abstraction de la divinité qu'elle implique), la gloire de l'homme et ses rapports fondamentaux constituent déjà une réalité très répandue dans la conscience humaine. Parallèlement à certaines caractéristiques déplorables qui sembleraient démentir toute prétention à la divinité, nous constatons la merveille des conquêtes humaines, de son triomphe sur la nature. La gloire de la réalisation scientifique et la beauté évidente de la création artistique, de l'antiquité jusqu'à nos jours, interdisent que l'on mette en doute la divinité de l'homme. Ce sont là les "plus grandes choses" dont parlait le Christ ; et c'est là aussi le triomphe du Christ dans le cœur humain.

Que ce triomphe de la conscience christique doive toujours être interprété en termes de religion, d'adhésion à l'Eglise ou de croyance orthodoxe, est une de ces inconcevables victoires des forces négatives. Etre citoyen du Royaume de Dieu ne signifie pas qu'il faille nécessairement être membre d'une église orthodoxe. Le Christ divin dans le cœur de l'homme peut se révéler de diverses façons, dans les nombreux domaines de l'existence humaine : dans la politique, dans les arts, dans la vie économique et sociale, dans la science et dans la

religion. Il est peut-être opportun de rappeler ici que l'unique fois où il nous est rapporté que le Christ (à l'âge adulte) se rendit au temple des Juifs, Il y fit scandale. L'humanité passe de gloire en gloire ; le long panorama de l'histoire en fournit une preuve impressionnante. Cette gloire se révèle aujourd'hui dans tous les domaines de l'activité humaine, et ceux qui sont à l'avant-garde de la civilisation sont proches de la Transfiguration.

4. Finalement, lors du triomphe de la Crucifixion ou du **[8@53]** Grand Renoncement (comme on l'appelle plus exactement en Orient), le Christ établit pour la première fois sur la terre la Volonté divine, laquelle provient de la Maison du Père (Shamballa), et fut transmise à la garde compréhensives du Royaume de Dieu et, par l'intermédiaire du Christ, fut portée à l'attention de l'humanité. Grâce à l'action de certains grands Fils de Dieu, les trois aspects divins ou caractéristiques de la divine Trinité – Volonté, Amour et Intelligence – sont devenus parties intégrantes de la pensée et de l'aspiration humaines. Les chrétiens sont enclins à oublier que la crise qui marqua les dernières heures du Christ eut lieu non sur la Croix, mais au jardin de Gethsémani. A ce moment, Sa Volonté – à l'agonie et presque désespérée – fut submergée par celle du Père. "Père, dit-il, que Ta volonté soit faite et non la mienne". Dans ce jardin paisible, quelque chose de nouveau advint, qui était cependant même prévu, depuis le commencement des temps. Le Christ, représentant l'humanité, ancra ou établit la Volonté du Père sur la terre et en rendit l'exécution possible à l'humanité intelligente. jusque-là cette Volonté était connue dans la Maison du Père ; elle avait été reconnue et adaptée aux besoins du monde par la Hiérarchie spirituelle travaillant sous les ordres du Christ, et elle constitua ainsi le Plan divin. Aujourd'hui, grâce à ce que le Christ accomplit en cet instant critique, il y a des centaines d'années, l'humanité peut joindre ses efforts à l'exécution du Plan. La Volonté-de-Bien de la Maison du Père peut devenir la bonne volonté du Royaume de Dieu et se transformer en justes rapports entre les hommes, grâce à la collaboration intelligente de l'humanité. Ainsi la Volonté divine relie maintenant directement le Lieu le plus élevé au point le plus bas, et peut devenir, en temps voulu, un chemin d'ascension pour les fils des hommes et de descente pour l'Amour et la Vie de l'Esprit de Dieu. **[8@54]**

Rappelons-nous bien qu'en dépit de leur éloignement et de leur Imprécision, nous traitons ici d'événements précis qui se déroulèrent sur notre

planète. Il s'agit de faits établis dont beaucoup d'êtres sont conscients. Le Christ historique et le Christ dans le cœur humain sont des faits planétaires.

Il est un aspect de ce retour du Christ auquel on ne fait jamais allusion. Comment le Christ envisage-t-Il ce retour à l'activité extérieure et quotidienne, parmi les hommes ? Qu'éprouvera-t-Il lorsque viendra l'heure de Son apparition ?

Le Nouveau Testament parle d'une grande Initiation à laquelle nous avons donné le nom d'Ascension, et dont nous ne savons rien, car l'Évangile ne nous fournit, à son sujet, que des bribes d'informations : allusions au sommet de la montagne, aux témoins présents et aux paroles du Christ leur donnant l'assurance qu'Il ne les quittait pas. Puis "une nuée le déroba à leurs yeux". (Actes, 1, 9.) Aucun, de ceux qui étaient présents ne put Le suivre ; leur conscience ne pouvait pénétrer dans le Lieu où Il avait choisi de Se rendre. Ils ont mal interprété Ses paroles, et l'humanité n'a jamais compris, que d'une manière vague et mystique, le sens réel de Sa disparition ou la signification exacte de Sa Présence, persistante mais invisible. Deux Connaisseurs de Dieu, également présents, déclarèrent aux disciples qu'Il reviendrait. de la même manière. Il s'éleva. La nuée Le voila ; aujourd'hui, les nuées qui recouvrent notre planète attendent de Le révéler.

Il attend à présent le moment de descendre. Cette descente dans notre misérable monde humain ne doit avoir pour Lui qu'un attrait fort limite. De Sa paisible retraite dans la montagne, où Il a attendu, veillant sur l'humanité et la guidant, **[8@55]** préparant Ses disciples, Ses initiés et le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il doit sortir et occuper Sa place prééminente sur la scène mondiale. Il doit prendre part au grand drame qui s'y découle. Cette fois, Il jouera Son rôle, non dans l'ombre, comme précédemment, mais sous les yeux du monde entier. En raison de l'exiguïté de notre planète, de l'importance de la radio, de la télévision et de la rapidité des communications, Son activité sera suivie de tous, et cette perspective doit susciter en Lui une certaine horreur ; elle comporte des épreuves, des ajustements majeurs et des expériences pénibles et inévitables. Il ne vient pas comme le Dieu tout-puissant, créé par l'imagination de l'homme ignorant, mais comme le Christ Fondateur du Royaume de Dieu sur terre, pour compléter l'œuvre qu'Il a commencée, et pour démontrer à nouveau la divinité, en des circonstances bien plus difficiles.

Cependant, le Christ souffre davantage par ceux de Son entourage que par le monde extérieur ; l'aspirant avancé entrave Son œuvre plus que le penseur intelligent. Ce n'est pas la cruauté des masses qui plongea le Christ dans un abîme de souffrances ; ce furent Ses propres disciples, et la douleur accumulée

durant le cycle entier, passé, présent et futur de la vie de l'humanité.

Il vient pour corriger les erreurs et les fausses interprétations de ceux qui, par ignorance, ont déformé Ses paroles simples, et pour reconnaître ceux qui, fidèles à Son service, ont rendu possible Son retour. Le Christ affronte également une épreuve majeure, préparatoire à une grande Initiation, et lorsque il aura subi l'épreuve et accompli Sa tâche, il passera dans la Maison du Père, à une position encore plus élevée ou à un service supérieur dans quelque lieu lointain, où seuls **[8@56]** les êtres les plus élevés pourront Le suivre. Sa position actuelle sera occupée alors par Celui qu'Il a formé et préparé.

Mais avant que tout ceci puisse arriver, Il doit retourner parmi les hommes jouer Son rôle dans les affaires du monde et accomplir Sa mission. Il rassemblera autour de Lui, sur le plan physique, Ses compagnons et les conseillers de Son choix ; ce ne seront pas les mêmes qui L'entouraient jadis, en des temps primitifs plus simples, mais les membres de notre famille humaine qui Le reconnaissent et se préparent à travailler avec Lui, dans toute la mesure de leurs moyens. Le monde dans lequel Il envisage de revenir est un monde différent, en grande partie à cause du développement intellectuel de la masse des hommes. Ceci représente pour Lui de grandes difficultés, car c'est l'intelligence des hommes qu'Il doit atteindre et non seulement leur cœur (comme jadis) pour que la Volonté de Dieu soit intelligemment exécutée sur terre. Sa tâche la plus importante est, sans aucun doute, l'établissement de justes rapports entre les hommes, dans tous les domaines de l'existence humaine. Efforcez-vous d'imaginer ce que peut impliquer la tache qu'Il entreprend. Réfléchissez aux innombrables difficultés qu'il doit inévitablement envisager et dont la principale est la mauvaise orientation intellectuelle des masses.

Le Christ, l'Amour divin incarné, est appelé à travailler à nouveau dans le monde où Son message précédent a été pendant deux mille ans renié, oublié, faussement interprété, et où la haine et la division caractérisent partout les hommes. Ceci Le plongera dans une atmosphère entièrement étrangère et dans une situation où toutes Ses ressources divines seront requises et mises à l'épreuve, jusqu'à leur extrême limite. L'idée, généralement admise, qu'Il reviendra comme un guerrier triomphant, tout-puissant et irrésistible, n'a aucun fondement justifiable. Qu'il conduira finalement Son peuple, **[8@57]** l'humanité, à Jérusalem, est un fait fondé sur des bases solides, mais ce ne sera pas dans la cité juive de ce nom mais dans un "lieu de paix" suivant la signification du mot "Jérusalem". Un examen approfondi de la situation mondiale et l'emploi intelligent de l'imagination révèlent au penseur sincère

combien est redoutable la tache qu'Il a entreprise. Cependant, une fois de plus, Il a "décidé d'aller à Jérusalem". (*Luc*, IX, 5l.) Il réapparaîtra et guidera l'humanité vers une civilisation et un état de conscience dans lesquels de justes rapports et une coopération mondiale pour le bien de tous, seront les caractéristiques universelles. Par l'entremise du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et celle des hommes de bonne volonté, Il complétera Son union avec la Volonté de Dieu (les affaires de Son Père) de telle façon que l'humanité transformera l'éternelle Volonté-de-Bien en bonne volonté et en justes rapports. Alors, Sa tache sera accomplie ; Il sera libre désormais de nous quitter, mais cette fois, pour ne plus revenir, en laissant le monde des hommes à la garde de ce Grand Serviteur qui sera le nouveau Chef de la Hiérarchie de l'Eglise invisible.

La question qui se pose maintenant est : Comment pouvons-nous servir ? De quelle manière pouvons-nous aider, pendant cette période préparatoire ?

Le travail qu'accomplissent les membres de la Hiérarchie est très important ; ceux d'entre les disciples qui sont en contact conscient avec les Maîtres de la Sagesse – ou, si vous préférez le terme, avec les Grands Disciples du Christ – travaillent jour et nuit à établir la confiance, de justes attitudes et la compréhension de la divine entreprise spirituelle, que Sa voie en sera aplanie. Eux et leurs groupes de disciples subordonnés, d'aspirants et d'étudiants des réalités se tiennent tous ensemble derrière le Christ, et peuvent ainsi L'aider à accomplir Son dessein. Ils savent principalement qu'il s'agit d'une crise cyclique dans la vie spirituelle de notre **[8@58]** planète, crise prévue depuis des milliers d'années dans la Maison du Père (Shamballa). Ils ont enregistré le fait que, pour la première fois dans l'histoire humaine, les trois centres ou groupes à travers lesquels Dieu est à l'œuvre, sont concentrés ensemble sur un même but. Shamballa, la Hiérarchie spirituelle et l'Humanité (la Maison du Père, le Royaume de Dieu et le Monde des hommes) s'efforcent dans un vaste effort commun d'intensifier la Lumière du Monde. Cette Lumière illuminera (d'une façon inconnue jusqu'ici) non seulement la Maison du Père, qui est la source de toute notre lumière planétaire, mais aussi le Centre spirituel d'où sont venus tous ces Instructeurs et Sauveurs du Monde qui apparurent parmi les hommes, déclarant, ainsi que le firent Hermès, le Bouddha et le Christ : "Je suis la Lumière du Monde." Cette Lumière inondera à présent le monde des hommes, apportant l'illumination aux esprits humains et la lumière dans tous lieux obscurs.

C'est la Lumière et, par-dessus tout, "la vie plus abondante" que le Christ apportera ; jusque-là nous ne pourrons pas savoir ce que cela signifie ni

concevoir la révélation que cela comportera et les possibilités nouvelles qui s'ouvriront devant nous. Mais, à travers Lui, qui est la Lumière et la Vie, on commencera à comprendre et à mettre en pratique la bonne volonté et à établir de justes rapports entre les hommes. C'est à cela que la Hiérarchie spirituelle se prépare. Cette fois, le Christ ne viendra pas seul ; Ses collaborateurs viendront avec Lui. Leur expérience commune sera à l'inverse de la précédente, car cette fois, tout œil Le verra, toute oreille L'entendra et chaque esprit portera sur Lui son jugement.

Nous pouvons librement collaborer à l'œuvre de reconstruction que le Christ propose, si nous nous familiarisons, de même que tous ceux que nous pouvons atteindre, avec les faits suivants :

1. Que le retour du Christ est imminent. **[8@59]**
2. Qu'en reconnaissant Son prochain retour nous pouvons évoquer le Christ Immanent dans le cœur de chacun.
3. Que les circonstances de Son retour sont narrées de façon purement symbolique dans les Écritures saintes ; ceci produirait un changement dynamique dans les idées préconçues de l'humanité.
4. Que la préparation essentielle nécessaire est un monde pacifié ; toutefois, cette paix doit être fondée sur une bonne volonté éclairée, qui conduira inévitablement à de justes rapports entre les hommes et par conséquent (parlant symboliquement) à l'établissement d'un réseau de lumière, reliant toutes les nations, toutes les religions, tous les groupes et tous les hommes.

Si nous réussissons à diffuser ces quatre idées dans le monde triomphant ainsi de la critique intelligente qui reproche à tout ce qui a été dit d'être trop vague, trop prophétique et trop fantaisiste, nous aurons fait beaucoup.

Il est tout à fait possible que l'ancienne vérité, "l'intellect est le destructeur du réel", soit fondamentalement vraie, en ce qui concerne la masse de l'humanité, et que la conception purement intellectuelle (qui rejette la vision et refuse d'accepter ce qui ne peut être prouvé) soit bien plus trompeuse que les prévisions des Connaisseurs de Dieu et de la multitude en attente.

L'intelligence de la divinité se manifeste dans la Hiérarchie spirituelle, et cette Hiérarchie est composée de Ceux qui ont su unir en Eux-mêmes l'intellect et l'intuition, l'esprit pratique et l'idéalisme, et qui mènent, simultanément, la vie du rationaliste et celle du visionnaire. Il faudra aussi atteindre l'homme de la rue dans ses activités de la vie quotidienne ; ce sont ceux qui doivent être préparés à reconnaître ces facteurs divins, qui sont essentiellement des

réactions sur le plan physique à de nouvelles expansions de conscience.

Le Christ qui reviendra ne sera pas semblable au Christ qui nous a apparemment quittés. Il ne sera pas "un Homme de douleurs" ; Il ne sera pas un personnage pensif et silencieux ; **[8@60]** Il énoncera des vérités spirituelles qui ne nécessiteront aucune interprétation et qui ne pourront être déformées, parce qu'Il sera là pour nous en indiquer la vraie signification.

Il a été, pendant deux mille ans, le Chef suprême de l'Eglise invisible, de la Hiérarchie spirituelle, composée de disciples appartenant à toutes les religions. Il reconnaît et aime, non seulement les chrétiens, mais tous ceux qui restent fidèles aux fondateurs de leur religion, Bouddha, Mahomet ou tout autre. Peu Lui importe la croyance, pourvu qu'elle ait pour objectif l'amour de Dieu et de l'humanité. Si les hommes cherchent le Christ qui a quitté Ses disciples il y a des siècles, ils ne reconnaîtront pas le Christ qui est en train de revenir. Il n'existe pas de barrières religieuses dans la conscience du Christ. Peu Lui importe de quelle foi un homme se réclame.

Le Fils de Dieu est en route et Il ne vient pas seul. Son avant-garde est déjà là, et le Plan qu'ils ont à suivre est déjà clairement tracé. Que notre but soit de le reconnaître.

[8@61]

CHAPITRE IV

—

L'ŒUVRE DU CHRIST PRÉSENTE ET FUTURE

Nous avons vu que la doctrine des Grandes Apparitions et de la venue des Avatars, Instructeurs ou Sauveurs du monde, se retrouve invariablement à la base de toutes les religions. Ces Grands Etres assurent la continuité de la révélation et permettent à l'humanité d'avancer, d'âge en age, sur le chemin de l'évolution et de se rapprocher de Dieu et de ce divin Centre où la Volonté de Celui "en Qui nous avons la vie, le mouvement et l'être" (*Actes*, XVII, 28) est concentrée, comprise et dirigée.

Nous avons brièvement parlé de la mission de deux de ces Grands Avatars – le Bouddha, Messager de la Lumière pour l'Orient, et le Christ, Messager de l'Amour pour l'Occident – et de leur œuvre commune en faveur du monde entier. Nous avons aussi considéré l'occasion unique qui s'offre actuellement au Christ, et la décision qu'Il a prise, lorsqu'en 1945 il déclara Son intention de réapparaître et nous donna la Grande Invocation pour nous aider dans le travail

préparatoire qui nous incombe actuellement. Arrivés à ce point, il semble indiqué de considérer quelque peu la nature de l'œuvre qu'accomplira le Christ et de l'enseignement qu'Il nous donnera. Le fait de la continuité de la révélation et de l'enseignement donné à travers les âges nous autorise à envisager avec sagesse et à supposer, à la lumière de l'intuition spirituelle, quelles seront probablement les grandes lignes de cet enseignement.

Depuis longtemps, différentes sources, écoles de pensée et églises, nous ont fourni de nombreuses informations au sujet **[8@62]** du Christ, de la situation à laquelle Il fait face et des probabilités de Son retour. Disciples, aspirants et hommes de bonne volonté ont déjà fait beaucoup pour préparer le monde à Son retour (ainsi appelé). Aujourd'hui, l'Orient et l'Occident sont dans la même attente. Abordant le thème de Son œuvre, il est essentiel de nous rappeler que l'Instructeur de l'Orient incarna la Sagesse de Dieu, dont l'intelligence humaine (le troisième aspect de la divinité) est une expression : que le Christ révéla le second aspect divin dans sa perfection et que, par conséquent, deux aspects trouvèrent en Lui leur pleine expression : la Lumière et l'Amour. Il reste encore maintenant à incarner le suprême aspect du divin : la volonté de Dieu, et c'est à cela que le Christ Se prépare. La continuité de la révélation ne peut s'arrêter, et il serait vain de se demander, dès à-présent, quels aspects de la nature divine pourraient être révélés ultérieurement.

Celui qui constitue le caractère unique de la mission imminente du Christ et de l'opportunité qui s'offre à Lui, c'est qu'Il est prêt à exprimer deux énergies divines : l'énergie de l'Amour et l'énergie de la Volonté, la puissance magnétique de l'Amour et l'efficacité dynamique de la Volonté divine. Jamais auparavant, au cours de la très longue histoire de l'humanité, semblable révélation n'a été possible.

Le monde chrétien acceptera difficilement l'œuvre et l'enseignement du Christ, tandis que l'Orient l'assimilera plus aisément. Néanmoins, il est nécessaire de frapper un grand coup et de présenter la vérité sous une forme inhabituelle, afin que le monde chrétien reconnaisse sa véritable place au sein d'une révélation universelle, et qu'il considère le Christ comme représentant de toutes les croyances et assumant Son rôle légitime d'instructeur du Monde ; Il est *l'Instructeur du Monde* et non seulement un instructeur chrétien. Ne nous a-t-Il pas dit Lui-même qu'Il avait "d'autres brebis" ? Il a eu pour celles-ci la même signification profonde que celle **[8@63]** qu'Il a eue pour les chrétiens orthodoxes. Elles peuvent ne pas l'appeler Christ, mais Lui donner un autre nom, et Le suivre tout aussi fidèlement que leurs frères d'Occident.

Examinons un instant les interprétations erronées que l'on a données des

Évangiles. Le symbolisme de cette histoire, très ancien, et qui a souvent été employé avant la venue du Christ en Palestine a été altéré et dénaturé par les théologiens, si bien que l'enseignement primitif et la simplicité inégalée du Christ ont fini par disparaître sous un amoncellement d'erreurs, de rites d'argent et d'ambitions humaines. On dit aujourd'hui que le Christ est né miraculeusement, qu'Il a enseigné et prêché pendant trois ans ; qu'Il a ensuite été crucifié ; qu'Il est enfin ressuscité, quittant l'humanité pour "s'asseoir à la droite du Père", dans une apothéose austère et lointaine. De plus, les chrétiens orthodoxes considèrent que toute autre voie menant à Dieu – en tous temps et en tous pays – est une fausse voie, suivie par des soi-disant païens qui ont besoin de l'intervention chrétienne. On a tout fait pour imposer le christianisme orthodoxe à ceux qui acceptent l'inspiration et les enseignements du Bouddha ou d'autres Instructeurs qui ont assuré à travers les âges la divine continuité de la révélation.

Comme on le sait, on a insisté sur le "sacrifice sanglant du Christ" sur la Croix, et sur la notion d'un salut, dépendant de la reconnaissance et de l'acceptation de ce sacrifice. On a remplacé la confiance que le Christ Lui-même nous enjoignit de placer en notre propre divinité par l'expiation rédemptrice. L'Eglise du Christ s'est rendue célèbre et inefficace (comme l'a démontré la guerre mondiale) par l'étroitesse de ses dogmes, par ses erreurs d'interprétation, son cléricalisme pompeux, **[8@64]** son autorité illégitime, ses biens matériels et sa prédication d'un Christ mort. Sa résurrection est admise, mais les Églises ont principalement insisté sur sa mort.

Le Christ a été pendant deux mille ans une figure silencieuse, passive, cachée derrière une multitude de mots, écrits par une multitude d'hommes (commentateurs et prédicateurs). L'Église nous a montré un Christ agonisant sur la Croix, et non le Christ vivant, agissant, corporellement présent parmi nous (selon Sa promesse), depuis vingt siècles.

C'est pourquoi essayons de nous faire une image plus exacte de la vie et des activités du Christ, et, par conséquent, de nos espérances pour l'avenir. Efforçons-nous de concevoir cet Etre divin, toujours présent, établissant Ses plans pour l'aide future de l'humanité, évaluant Ses ressources, influençant Ses disciples et organisant les détails de Son retour. Notre devoir est d'éveiller la foi en la vraie nature de la révélation divine et de vivifier l'Église du Christ par une plus juste appréciation de Sa personne et de Son œuvre. C'est au Christ vivant, agissant, pensant, que nous avons affaire, nous rappelant toujours que *l'histoire de l'Evangile est éternellement vraie*, et qu'elle doit seulement être réinterprétée à la lumière de la place qu'elle occupe dans la longue succession

des révélations divines. La mission du Christ sur terre, il y a deux mille ans fait partie de cette continuité et n'est pas une histoire extraordinaire, sans rapport avec le passé, ne comprenant qu'une période de trente-trois ans et ne comportant aucun espoir précis pour l'avenir.

Quel est aujourd'hui l'espoir des chrétiens orthodoxes et des théologiens dépourvus d'imagination ? Qu'à une date éloignée, connue seulement de l'insondable Volonté de Dieu le Père, le Christ surgira de Sa place à la droite de Dieu, et (suivi de Ses anges et de l'Eglise invisible) descendant sur les nuées du Ciel, au son de la trompette, apparaîtra à Jérusalem. **[8@65]** La bataille, qui fera rage en ce temps-là, cessera, et Il entrera dans la cité de Jérusalem pour y régner pendant mille ans. Durant ce *millenium*, Satan, ou le principe du mal, sera enchaîné, réduit à l'impuissance, et il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Au-delà de cela, rien n'est révélé ; l'humanité espère tellement plus pour l'avenir que la description de ce tableau ne l'intéresse guère.

Derrière cette esquisse, si on l'interprète correctement, se révèle l'humaine, aimante et divine Présence du Christ, incarnant l'amour divin et usant de Son pouvoir divin, dirigeant Son Église et établissant le Royaume de Dieu sur la terre. Quelle est cette Eglise du Christ ? Elle est constituée par tous ceux en qui la vie du Christ ou Conscience christique est née ou sur le point de naître ; elle est l'ensemble de tous ceux qui aiment leurs frères parce que l'amour du prochain est la divine faculté qui nous rend membres actifs de la communauté du Christ. Ce n'est pas l'acceptation d'un fait historique ou d'une croyance théologique qui nous met en rapport avec le Christ. Les Citoyens du Royaume de Dieu sont tous ceux qui cherchent résolument la lumière et qui, par une discipline qu'ils s'imposent librement, s'efforcent d'arriver en présence de l'Unique Initiateur. Les membres de ce groupe mondial (incarnés ou non) acceptent l'enseignement suivant : les fils des hommes sont Un ; ils savent que la révélation divine est ininterrompue et toujours renouvelée, et que le Plan divin s'accomplit sur terre.

Ce sont ceux qui, actuellement, sur terre, savent que le Royaume de Dieu s'établira grâce à l'intervention, à l'inspiration et à l'enseignement de ces fils des hommes qui ont façonné leur nature divine dans le creuset de l'expérience quotidienne. Actuellement, ces Connaisseurs travaillent activement, sous la direction immédiate du Christ, à conduire **[8@66]** l'humanité des ténèbres à la lumière et de la mort à l'immortalité.

Telles sont les grandes vérités fondamentales proclamées par le Christ, le Bouddha et l'Église de Dieu, tant en Orient qu'en Occident ; ce sont les seules vérités qui comptent. A l'avenir, les yeux de l'humanité seront fixés sur le

Christ et non sur des institutions humaines, telles que l'Eglise et ses dignitaires ; on verra le Christ tel qu'Il est en réalité, agissant par l'intermédiaire de Ses disciples, des Maîtres de la Sagesse et de Ses fidèles qui, invisibles (et généralement non reconnus), travaillent aux affaires du monde. On reconnaîtra qu'Il agit dans le cœur humain et dans les masses, et non dans les édifices de pierre, dans la pompe et les cérémonies d'un quartier général ecclésiastique quelconque.

Notre étude de l'œuvre future du Christ se base nécessairement sur trois suppositions :

1. Que la réapparition du Christ est inévitable et assurée
2. Qu'Il travaille activement, aujourd'hui comme autrefois, au bien de l'humanité, par l'entremise de la Hiérarchie de la planète, dont Il est le Chef.
3. Que lors de Sa venue, au cours de Ses activités, certains enseignements seront donnés et certaines énergies seront libérées. On oublie trop facilement que la venue du Christ nécessite, de Sa part, une période d'intense préparation ; Lui aussi est soumis à la Loi, et Son action est conditionnée par divers facteurs, comme tous les êtres humains, mais à un degré bien moindre.

Sa réapparition est conditionnée et déterminée par la réaction de l'humanité elle-même, et Il doit en tenir compte. Son activité est également subordonnée aux phases de certains **[8@67]** cycles spirituels et à des impressions émanant de niveaux supérieurs à ceux sur lesquels Il travaille normalement. De même que les affaires humaines affectent Son action, ainsi de grandes déterminations et de "profonds ajustements dans la Volonté de Dieu" l'influencent également.

La nature humaine du Christ, perfectionnée et réceptive, répond à l'invocation et à l'appel des hommes ; d'autre part, le côté divin de Sa nature répond également à l'influence des énergies émanant du "Centre où la Volonté de Dieu est connue". Il doit réaliser un équilibre entre ces deux influences et trouver le juste moment. Transformer en bien ce qu'on appelle communément "le mal" humain, n'est pas une tâche aisée ; la vision du Christ est si vaste, Sa connaissance de la Loi de cause à effet, de l'action et de la réaction, est telle, qu'il n'est pas facile de décider du moment opportun de Son action.

Les hommes sont enclins à considérer tout ce qui arrive, ou ce qui pourrait arriver, d'un point de vue purement humain et immédiat ; ils ne se rendent pas compte des difficultés qu'impliquent les problèmes et les décisions auxquels le

Christ fait face à l'heure actuelle et que partagent Ses fidèles disciples. Leur tâche est de développer "l'intelligence qui est en Christ" et, ce faisant, ils contribueront à préparer la voie pour Sa venue, comme il est dit dans la Bible. Il sera plus facile de donner le nouvel enseignement et de préparer la structure de la nouvelle religion mondiale si l'on considère la vie et les événements à la lumière des valeurs spirituelles, tels qu'Il les voit. Nous acquerrons ainsi une vision renouvelée de l'intention divine et une pénétration intuitive de l'esprit de Ceux qui exécutent la Volonté divine et bâtissent l'avenir de l'humanité.

Efforçons-nous donc d'apprécier, non seulement l'opportunité qui s'offre au Christ de nous aider (ce qui est la présentation habituelle), mais considérons aussi les crises et les problèmes qu'Il doit affronter, en préparant Son œuvre.

[8@68]

I. LES CRISES SPIRITUELLES DU CHRIST

Dans la vie de tout disciple, particulièrement de celui qui se prépare à certaines grandes expansions de conscience, survient immanquablement *une période de crise*. Pendant cette crise, des décisions sont prises, volontairement ou non, à la suite desquelles le disciple passe par *une période de tension*. Sa décision prise, il distingue plus clairement la prochaine étape qu'il doit franchir, et cette vision influence son orientation vers l'avenir. Ayant accompli ce qu'il devait, au cours de cette période de tension, surgit ce que nous pourrions appeler *la période de libération*. C'est, à la fois, une émergence *hors* d'un champ d'expérience et une émergence *dans* un nouveau champ.

Le Christ Lui-même n'échappe pas à cette triple expérience et, essayons de mieux Le comprendre en appliquant ces trois définitions (quelque appropriées qu'elles soient fondamentalement), aux actions et aux réactions du Christ.

Le mot de crise n'a pas pour Lui la même signification que pour nous ; Sa période de tension ne comporte ni effort ni peine ; cependant, la comparaison suffira à faire comprendre en quelque mesure, ce qui s'est passé dans l'état de conscience qui caractérise la Hiérarchie spirituelle, et auquel nous pourrions donner le nom de "perception spirituelle" pour le distinguer de la perception mentale, qui en est l'humaine contrepartie. Il faut se rappeler que la période de crise qui mène à la période de tension à laquelle on peut dire que le Christ Se soumet volontairement, est un problème hiérarchique, toute la Hiérarchie étant impliquée dans la crise.

La raison en est simple : la conscience du Christ et de Ceux qui travaillent

avec Lui est essentiellement une *Conscience de Groupe*. Expériences et attitudes séparatives Leur **[8@69]** sont inconnues, Leur état de conscience étant inclusif, et en aucune façon exclusif.

C'est pourquoi, usant d'une terminologie humaine pour interpréter les divines réactions du Christ et de Ses disciples, il faut comprendre que la période de crise qui est la cause de la tension hiérarchique et de la future réapparition du Christ est déjà dépassée par Lui et que cette expérience se situe pour Lui dans un lointain passé. La période de tension qui lui succéda commande actuellement les activités de la Hiérarchie spirituelle et de Ses nombreux groupes de travailleurs. La "période de décision", comme on l'appelle dans les milieux hiérarchiques, fut atteinte pendant la période s'écoulant entre la Pleine Lune de juin 1936 et la Pleine Lune de juin 1945. Cette période de décision dura donc pendant neuf ans, ce qui représente un temps relativement court. Le résultat fut une décision, prise par le Christ, de réapparaître ou de revenir sur terre en Présence visible, aussitôt que possible, et bien avant qu'il n'avait été prévu.

Cette décision fut nécessairement prise de concert avec le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours de *l'Ancien Testament* (Celui en Qui nous avons la vie, le mouvement et l'être) comme il est dit dans le *Nouveau Testament*. Il est le Gardien de la Volonté de Dieu. Elle fut aussi prise avec la pleine compréhension et la coopération des Maîtres et des Initiés supérieurs. Ceci était inévitable, car Leur participation et Leur aide sont indispensables. Ils durent aussi nécessairement s'unir à Lui par la pensée et en étroite collaboration mentale, parce que Sa réapparition implique également un grand rapprochement de la part de la Hiérarchie, de l'humanité, et un événement spirituel majeur.

Cette décision fut néanmoins la décision du Christ et elle constitua non seulement une période de crise dans Son expérience, mais un point culminant dans Son expression de la divinité. Rappelons, avec respect et dans les limites de notre **[8@70]** compréhension humaine, qu'il n'est rien de statique dans tout le processus évolutif de la planète ou du Cosmos ; tout est évolution et progrès, mouvement en avant, réalisations successives toujours plus vastes. Le Christ Lui-même est soumis à cette grande Loi de l'Univers. En toute révérence encore, signalons que le Christ aussi a progressé dans Son expérience de la divinité et – s'il est permis de s'exprimer ainsi – qu'Il est plus près du Père et de l'Unique Vie universelle qu'Il ne l'a jamais été auparavant. Sa compréhension et Sa perception de la Volonté de Dieu sont plus profondes et Son accomplissement de cette Volonté est plus conforme à l'Intention divine qu'elle

ne l'était en Palestine, il y a deux mille ans. Il y a nécessairement eu, de la part du Christ, une perception croissante des intentions de l'Intelligence divine, incarnée dans cette Identité, que nous appelons Dieu.

Le Christ ne s'écrie plus désormais, dans les affres de l'agonie : "Père, que Ta Volonté soit faite et non la mienne" ; Il n'a plus aujourd'hui de volonté personnelle, car seule la Volonté du Père L'anime, et Il ne peut que prendre des décisions qui sont la pleine expression de cette Volonté. Certains commentateurs ont essayé d'expliquer et d'interpréter l'expérience de Gethsémani et d'attribuer ce qui apparaît comme une défaillance à une "irruption" soudaine de Son humanité et, par conséquent, à une submersion temporaire de Sa nature divine. Ils ont été contraints de prendre cette position en raison du dogme théologique fondamental relatif à la divine perfection du Christ, une perfection absolue, souveraine et ultime, à laquelle Lui-même n'a jamais prétendu. Il est à présent plus proche de cette perfection qu'Il ne le fut jamais sur terre. Ce fut cette divine évolution qui Lui permit de **[8@71]** faire un choix juste, non seulement pour Lui-même, mais encore pour la Hiérarchie, au cours des années antérieures à juin 1945.

Selon la Volonté divine, Il devait réapparaître sur la terre en Présence visible ; il devait présider à la matérialisation du Royaume de Dieu sur terre et rétablir les mystères de l'lnitiation, sous une forme qui peut servir de base à la nouvelle religion mondiale. Avant tout, Il devait révéler la nature de la Volonté de Dieu. Cette Volonté est souvent envisagée comme un pouvoir au moyen duquel les choses s'accomplissent, des situations sont créées, des activités sont entreprises, des plans s'exécutent, souvent de façon inexorable. Cette définition générale de la Volonté est pour les hommes la plus facile à formuler, parce que ceux-ci la comprennent d'après leur propre volonté personnelle, la volonté d'une auto-amélioration individuelle. Ce type de volonté est égoïste tout d'abord et mal compris, mais il tend finalement à l'altruisme, à mesure que l'évolution poursuit sa tâche bienfaisante. Alors, la volonté est interprétée d'après le plan hiérarchique, et l'effort de l'individu consiste alors à annihiler sa propre volonté initiale, pour l'unir ensuite à la volonté du groupe – ce dernier étant lui-même un aspect de l'effort hiérarchique. Ceci est un grand progrès en avant, et conduira finalement à une modification de la conscience.

C'est à ce stade que se trouve aujourd'hui la majorité des aspirants. Cependant. la volonté est en réalité bien différente des expressions qu'elle revêt dans la conscience humaine, alors que les hommes essayent d'interpréter la volonté divine selon leur degré d'évolution actuel. La clé qui en révèle la signification est donnée par ces mots : "La disparition de toute forme". Lorsque

l'attrait de la matière est surmonté et que le désir meurt, alors le pouvoir d'attraction de l'âme **[8@72]** domine et l'importance si longtemps accordée à la forme, à l'existence et à l'activité individuelles est donnée à la forme et au but du groupe. Alors le pouvoir d'attraction de la Hiérarchie et des groupes de disciples des Maîtres supplante les attractions et les centres d'intérêts inférieurs. Sitôt que ceux-ci occupent dans la conscience leur juste place, l'impulsion dynamique de l'aspect Volonté ; de la divinité peut être ressentie – sans aucun rapport avec la forme ou les formes, les groupes ou un groupe.

A la lumière de la Volonté de Dieu, le Christ prit certaines décisions fondamentales et résolut de les mettre à exécution dans un avenir relativement proche ; la date exacte de Sa venue n'est connue que de Lui-même et de quelques-uns de Ses disciples avancés ; cependant, tous ces événements futurs prennent leur source dans une décision fondamentale de l'humanité elle-même. Cette décision est en train de se prendre grâce à certaines orientations nouvelles de la pensée humaine ; elle sera le résultat d'une réaction intérieure de l'humanité à la décision déjà prise par le Christ et la Hiérarchie ou Église invisible.

La raison de ce retour est bien déterminée ; elle est clairement perçue par le Christ. L'œuvre qu'il entreprit il y a deux mille ans doit être complétée ; la nouvelle religion doit être inaugurée ; les besoins d'une humanité en détresse et demandant d'être secourue ne peuvent être ignorés ; les étapes qui précèdent une grande initiation hiérarchique dans laquelle le Christ tient le rôle principal doivent être franchies ; les événements annonçant la "fin des temps" ne sauraient être retardés.

S'il est permis de s'exprimer ainsi (avec respect et symboliquement), la récompense accordée au Christ, lorsqu'Il annonça Sa décision finale et irrévocable, fut la permission ou plutôt le droit de Se servir pour la première fois d'une certaine Grande Invocation, et cela de deux manières : **[8@73]**

1. Comme une invocation hiérarchique adressée au "Centre ou la Volonté de Dieu est connue".
2. Comme une prière mondiale, formulée de telle sorte que toute l'humanité pourrait s'en servir intelligemment.

Le droit d'employer certaines grandes formules de puissance ou "Strophes directrices" n'est jamais accordé à la légère. La décision du Christ de réapparaître parmi les hommes, accompagné de Ses disciples, Lui valut cette permission de la part du Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours.

Après ce point culminant de crise spirituelle et la décision qui s'ensuivit,

une période de tension fut atteinte, et c'est dans cet état de tension spirituelle que l'église invisible travaille et établit actuellement Ses plans, soumettant à cette même tension spirituelle les disciples du Christ qui sont à l'œuvre sur terre. Le succès du retour du Christ en Présence visible, ainsi que de certains autres facteurs (relatifs à Sa réapparition), dépendent d'événements et de contacts qui s'effectuent maintenant au cours de cette période de tension.

Dans n'importe quelle période de tension – quelle que soit sa durée – de l'énergie est engendrée, mise en réserve pour l'avenir et concentrée de telle manière que sa force puisse être dirigée à tout moment et partout où le besoin s'en fait sentir. C'est là évidemment une assertion difficile à comprendre. Une période de tension est, symboliquement parlant, un réservoir d'énergie. Aujourd'hui, les énergies qui portent uniquement la marque distinctive du Royaume de Dieu augmentent en intensité et deviennent prédominantes grâce aux Maîtres de la Sagesse, qui coopèrent avec la Volonté du Christ.

Tandis que ces énergies s'accumulaient et s'intensifiaient sans cesse depuis la Pleine Lune de juin 1945, trois événements d'une grande importance dans la vivante expérience du Christ (et, par conséquent, de la Hiérarchie) se sont produits **[8@74]** et leurs effets sont en train de s'affermir. Je ne puis qu'y faire allusion. car il est impossible de prouver la nature réelle de ce qui est dit ici ; seules, la possibilité, la probabilité et la Loi de Correspondance peuvent témoigner de l'exactitude de ces événements. Leurs effets se feront ressentir particulièrement après la période de libération

Ces trois évènements peuvent être décrits de la façon suivante :

1. *L'Esprit de Paix* descendit sur le Christ. Le *Nouveau Testament* témoigne d'un événement quelque peu semblable lorsqu'il dit au moment du baptême : "Il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur Lui" (*Matt*., III, 16.) Cet Esprit est un Etre d'une puissance cosmique immense ; Il adombre aujourd'hui le Christ d'une manière très semblable à celle dont ce dernier, il y a deux mille ans, adombra le Maître Jésus et agit à travers Lui. Cet Esprit de Paix n'est pas la quintessence d'un calme émotif et statique qui mettrait fin à la tourmente terrestre et établirait une ère de Paix. Il est, dans un sens mystérieux l'Esprit de l'équilibre ; Il agit en harmonie avec la Loi d'Action et de Réaction. et le caractère inéluctable de Son activité sera reconnu. Son œuvre se manifestera de deux façons : pleinement, aussitôt que le Christ apparaîtra parmi les hommes et lentement et graduellement jusqu'à ce jour.

   a. Le chaos, la tourmente, les troubles émotifs et le déséquilibre des

esprits qui existent aujourd'hui dans le monde seront, sous l'effet de cette loi, contrebalancés par un cycle correspondant de calme, d'apaisement émotif et d'équilibre mental. Ainsi l'humanité entrera dans une nouvelle phase et connaîtra une nouvelle expérience de liberté. La paix établie sera proportionnelle au désordre précédent.

b. Grâce à la vie de l'Esprit de Paix agissant à travers le Christ, Incarnation de l'Amour de Dieu, la haine, qui **[8@75]** prévaut si largement dans le monde actuel, sera équilibrée par une bonne volonté manifeste et tangible. L'apparition de cette bonne volonté est garantie par l'excessive expression de haine qui s'est lentement intensifiée dans l'esprit des hommes, depuis le commencement du XIXe siècle, et qui atteint en ce moment un nouveau point culminant. Une égale mesure d'énergie d'Amour se manifestera plus tard, comme résultat de l'activité de l'Esprit de Paix agissant à travers le Prince de la Paix, comme le Christ a parfois été nommé. (Es., IX, 6).

   Cet Etre spirituel ne descendra pas du Haut Lieu où Il est actif, et d'où Il dirige Son énergie, mais le Christ agira et servira de canal à Sa puissance dirigée. L'afflux de Sa divine énergie (une énergie extra-planétaire) est destiné à établir finalement la paix sur la terre, exprimée en bonne volonté. Cette bonne volonté créera de justes rapports entre les humains. L'humanité enregistra (naturellement inconsciemment) le premier afflux de cette énergie en mai 1936 et en juin 1945.

2. La force évolutive à laquelle nous donnons le nom de "Conscience christique" terme largement employé actuellement dans le monde par les groupes d'études métaphysiques, se concentra dans la personne du Christ, d'une manière inégalée jusqu'ici. C'est cette puissance, latente dans chaque cœur humain, que saint Paul désigne par ces mots : "Christ en vous, l'espérance de la gloire" (*Col*., 1, 27) ; c'est celle qui, sous la loi évolutive, conduit finalement l'homme au Royaume de Dieu et "à la mesure de la stature parfaite de Christ",. (*Eph.* IV, 13.) De cette puissance et de cette gloire, le Christ **[8@76]** a toujours été le symbole. Durant la période actuelle de tension hiérarchique et comme résultat de Sa décision de revenir, le Christ devint la Personnification de cette énergie, et ainsi se rapprocha plus étroitement de l'humanité. D'autres Grands Fils de Dieu sont les canaux de cette énergie pour les règnes inférieurs de la nature (sub-humains), mais le Christ occupe

une place unique en ce qui concerne l'humanité ; pour exprimer cette idée symboliquement, cette énergie jette un pont vivant entre le règne humain et le Royaume de Dieu, entre le quatrième règne de la nature et le cinquième. Le Christ est le Gardien de cette énergie, mais temporairement seulement, et pour la durée de la crise humaine actuelle. Il peut, pour cette raison, stimuler la réceptivité des cœurs des hommes, leur permettant ainsi de Le reconnaître et de savoir Qui Il est et Ce qu'Il est, lorsqu'Il reviendra. Cette canalisation de l'énergie débuta à la fin de la guerre mondiale et se poursuit toujours ; on lui doit cette tendance générale à l'amélioration que l'on constate partout, la diffusion du principe de partage et la droiture et le bon sens indéniables des cœurs et de la pensée des hommes d'aujourd'hui – droiture et bon sens des masses (lorsqu'elles sont informées) bien plus que de leurs chefs.

3. Comme vous le savez, l'histoire de l'humanité a été essentiellement l'histoire des grands Messagers spirituels qui – de temps en temps, aux heures de crise des hommes – ont surgi du Lieu secret où Se tient le Très-Haut, pour aider, inspirer, conduire et diriger l'humanité et pour lui apporter une révélation nouvelle. C'est l'histoire d'une succession d'idées, proposées à l'attention des hommes et graduellement développées en civilisations et en cultures. L'humanité éprouve en ce moment un si urgent besoin d'aide et l'occasion est telle, que l'un de ces Grands Fils de Dieu cherche – durant ce cycle de tension – à collaborer avec le Christ. En conséquence de la décision du Christ et de Sa fusion spirituelle avec la "Volonté de Dieu", l'Avatar de la Synthèse est devenu, pour un certain temps, Son intime compagnon. C'est **[8@77]** là un événement d'une suprême importance planétaire. Cette association et cette aide concertée datent du moment où la Grande Invocation a été prononcée et où son usage s'est généralisé dans le monde entier. En raison de la tâche prodigieuse qu'affronte le Christ, l'Avatar de la Synthèse Le fortifiera ; Il sera soutenu par cet "Avatar silencieux" dont il est dit symboliquement : "Il gardera l'œil sur Lui, Sa main Le soutiendra et Son cœur restera à l'unisson du Sien."

   Ce Grand Etre est étroitement relié à l'aspect Volonté de la divinité, et Sa collaboration a été rendue possible par les réalisations personnelles du Christ, de la plus haute Volonté spirituelle. Cet Avatar agit, selon la Grande Loi naturelle de la Synthèse, produisant l'unification et la fusion. Sa fonction est de faire naître, en union avec l'énergie du

Christ, la Volonté spirituelle et la Volonté-de-Bien dans l'humanité. Sa puissance s'exerce actuellement dans trois domaines :

a. Au sein de la Hiérarchie même à Laquelle Il révèle la nature de la divine Volonté-de-Bien que le Royaume de Dieu doit exprimer, de même que la nature du Dessein divin.

b. Au sein de l'Assemblée des Nations Unies (mais non, cependant, au Conseil de Sécurité) où Il suscite une volonté d'union qui se développe lentement.

c. Au sein des masses, dans le monde entier, dont Il Stimule le désir d'amé1ioration générale.

Son activité est nécessairement une activité de masse. Ses énergies ne peuvent être canalisées qu'à travers la conscience collective ou à travers une entité possédant la conscience de groupe, telle que la Hiérarchie, les Nations Unies ou l'humanité. Le foyer sur lequel Il concentre son effort et l'Agent à travers lequel ses énergies peuvent être distribuées est le **[8@78]** Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; ce groupe est relié d'une manière toute spéciale à l'Avatar de la Synthèse. L'Objectif principal du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est, et a toujours été, le rassemblement de tous les hommes de bonne volonté de tous ceux qui sont réceptifs à l'énergie de la divine volonté-de-bien. Leur travail peut à présent devenir plus créateur et plus constructif, grâce à l'Association de l'Avatar de la Synthèse et du Christ. Leur tâche est d'initier la Nouvelle Ere ; pendant cet Age Nouveau, les Cinq règnes de la nature seront tous des Créateurs et commenceront à fonctionner comme un tout. Leurs fonctions et leurs activités se répartissent comme suit :

a. La Création d'une synthèse ou unité humaine qui conduira à la reconnaissance universelle d'une humanité, grâce à l'établissement de justes rapports humains.

b. L'établissement de justes rapports avec les règnes inférieurs, conduisant à la reconnaissance universelle d'Un Monde.

c. L'établissement du Royaume de Dieu, la Hiérarchie spirituelle de notre Planète, ouvertement manifesté sur la terre, conduisant ainsi à la reconnaissance universelle que "les fils des hommes sont Un."

L'Avatar de la synthèse encouragera et aidera à la réalisation de ces objectifs. C'est dans ce but qu'il s'est associé au Christ, agissant à travers la Hiérarchie, suivant les instructions du "Centre où la Volonté de Dieu est

connue". Ces trois événements apparentés ont eu lieu et ces centres distributeurs d'énergie sont rentrés en activité pendant la période de tension à laquelle le christ et la Hiérarchie sont actuellement. Ces centres servent tous à rediriger et à concentrer dans l'humanité parce qu'ils sont le résultat de la décision prise par le christ après Sa "période de **[8@79]** crise", et que chacun d'eux se rapporte à la préparation hiérarchique pour son retour.

II. LE CHRIST, PRECURSEUR DE L'AGE DU VERSEAU

Nous avons tendance à oublier que, tout en reconnaissant Sa fonction d'Instructeur et de Guide Spirituel de L'humanité durant l'age qui s'approche maintenant rapidement de sa fin le christ reconnut également l'œuvre qu'il accomplirait lorsque cet age serait révolu et que s'initierait le nouveau cycle astronomique.

Le chrétien ordinaire est singulièrement ignorant des périodes et des cycles que traverse notre planète, sous l'influence de la progression solaire. L'actuelle et douteuse science astrologique a détourné le légitime intérêt de l'humanité de l'enseignement astronomique et de son interprétation spirituelle du Passage du soleil à travers les signes du zodiaque. Cependant, le Nouveau Testament témoigne clairement de cette connaissance et l'histoire évangélique en est toute pénétrée. Il en est de même dans l'Ancien Testament. Que signifie le péché des enfants d'Israël dans le désert, sinon le retour à l'ancien culte de Mithra, qui caractérisait le temps où le soleil se trouvait dans le signe du Taureau. Ils se prosternèrent et adorèrent le veau d'or, oubliant l'enseignement nouveau de l'Age d' "Aries", le Bélier, dans lequel ils entraient, l'enseignement du "Bouc émissaire" qui marque toute l'histoire juive.

On oublie que le Christ était l'Instructeur de la nouvelle période dans laquelle entrait le Soleil, celle des "Poissons", mais le fait devient évident si l'on considère le symbolisme du Poisson que l'on retrouve fréquemment dans les quatre évangiles. Le symbole du Poisson est le symbole astrologique du signe zodiacal "Pisces" et il l'a été depuis des temps **[8@80]** immémoriaux. Cependant, le Christ envisagea également l'œuvre qu'Il aurait à accomplir au cours de l'Ere du Verseau, alors que le Soleil entrerait dans le prochain signe zodiacal. Avant sa "disparition", Il fit allusion au symbole de l'Ere du Verseau et à la tâche qu'Il accomplirait alors. En compagnie de Ses douze disciples, Il résuma dans un épisode l'œuvre qu'Il accomplirait plus tard, lorsque seraient révolus les deux mille ans de l'Age des Poissons. Il dit à Ses disciples d'aller à la ville, où ils rencontreraient un homme porteur d'une cruche d'eau ; ils

devraient le suivre jusqu'à la chambre haute et, là, préparer la fête de la communion, à laquelle ils participeraient ensemble. (*Luc*, XXII, 10.) Ainsi firent-ils, et le dernier repas eut lieu. L'ancien symbole du signe du Verseau, dans lequel le Soleil entre maintenant, est le Porteur d'eau, l'Homme à la cruche d'eau. Le passage du Soleil dans le signe du Verseau est un fait astronomique, dont n'importe qui peut obtenir la confirmation en s'informant auprès d'un observatoire quelconque ; il ne s'agit nullement d'une prophétie astrologique. Les grandes réalisations spirituelles, l'événement évolutif de cet âge, seront l'établissement de relations entre tous les peuples, qui permettront aux hommes de partout, de s'asseoir ensemble en présence du Christ et de partager le pain et le vin, symboles de la nourriture. La préparation de cette fête du partage – parlant symboliquement – est en cours ; les masses elles-mêmes s'y emploient, tandis qu'elles luttent et font des lois pour assurer la subsistance économique de leurs nations, et que le problème de l'alimentation est soumis à l'attention des législateurs du monde entier. Ce partage, qui commence par se faire sur le plan physique, s'effectuera aussi sur tous les plans des relations humaines et sera le grand don de l'Ere du Verseau à l'humanité. L'Eglise a ignoré ces choses, c'est pourquoi elle ne saurait expliquer le fait que les Juifs furent **[8@81]** attirés par l'adoration du veau d'or, propre à l'Ere du Taureau ; que la loi juive employa le symbole du bouc émissaire dans l'Age d' "Aries" – ou du Bélier – et que les chrétiens attachèrent de l'importance au poisson, durant l'Ere et l'Age des Poissons ou Ere chrétienne.

Le Christ vint pour mettre fin aux lois juives, qui devaient avoir atteint leur apogée, et disparaître en tant que religion, au moment où le Soleil passait du signe du Bélier dans le signe des Poissons. C'est pourquoi Il s'est présenté aux Juifs comme leur Messie et s'est manifesté au sein de leur race. Le refus d'accepter le Christ comme Messie les retient, symboliquement et pratiquement, dans le signe d' "Aries", le Bouc émissaire ; symboliquement encore, ils devront passer par le stade des Poissons et reconnaître leur Messie, lorsqu'Il reviendra dans le signe du Verseau, faute de quoi ils répéteront leur ancien péché en se refusant au processus évolutif. Dans le désert, ils rejetèrent ce qui était neuf et spirituel ; ils le firent à nouveau, il y a deux mille ans en Palestine ; le referont-ils, si l'opportunité leur est ouverte ? La difficulté, chez les Juifs, est qu'ils sont satisfaits de leur religion, vieille de près de cinq mille ans et qu'ils ne témoignent que fort peu jusqu'ici du désir d'en changer.

Ayant prévu la venue de l'Ere du Verseau, le Christ nous en offrit une image symbolique, conservant ainsi pour nous, à travers les siècles, un épisode prophétique dont l'interprétation et la preuve ne peuvent se donner que de nos jours. Astronomiquement, nous ne subissons pas encore pleinement l'influence

du Verseau ; nous nous dégageons à peine de l'influence des Poissons et nous ne ressentons pas encore tous les effets des énergies que libérera le Verseau. Néanmoins, chaque année nous rapproche du Centre de forces dont l'influence principale sera d'amener la reconnaissance de l'unité **[8@82]** essentielle de l'homme, L'instauration du principe de partage et de coopération et l'apparition de la nouvelle religion mondiale, dont la note dominante sera : l'universalité et l'initiation. S'il est vrai que le mot "initiation" signifie "entrée dans", alors il est juste de dire que l'humanité d'aujourd'hui passe par une véritable initiation, en entrant dans l'Ere du Verseau ; elle sera soumise alors aux énergies et aux forces qui briseront les barrières du séparatisme et qui amèneront la fusion de toutes les consciences humaines en cette unité qui est caractéristique de la Conscience christique.

A la Pleine Lune de juin 1945 (date si importante dans Son expérience spirituelle), le Christ assuma, en pleine connaissance de cause et de façon définie, Ses devoirs et Ses responsabilités d'Instructeur et de Chef durant le Cycle solaire du Verseau. Il est le premier des Grands. Instructeurs du Monde à couvrir deux cycles zodiacaux : les Poissons et le Verseau. Cette affirmation est facile à faire et à écrire, mais elle implique, une fois de plus, les trois modes ou techniques d'apparition, auxquels j'ai déjà fait allusion. Son amour débordant et Sa vitalité spirituelle – accrus par les énergies de l'Esprit de Paix, de l'Avatar de la Synthèse et de Bouddha – furent concentrés à nouveau et canalisés en un grand courant, "précipité" dans la manifestation (si l'on peut s'exprimer de façon si inadéquate) par les paroles de l'Invocation : "Que l'amour afflue dans le cœur des hommes... Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre."

Ces trois mots – Lumière, Amour et Puissance – indiquent les énergies des trois Etres qui coopèrent avec le Christ et forment derrière Lui un grand et puissant Triangle de Forces ; l'énergie de Bouddha : la Lumière, car la lumière vient toujours de l'Orient ; l'énergie de l'Esprit de Paix : l'Amour, établissant les justes rapports entre les hommes ; l'énergie de l'Avatar de la Synthèse : la Puissance, employant à la fois la lumière et l'amour. Le Christ prit Sa place au centre de **[8@83]** ce Triangle, dès lors commença Son œuvre de l'Ere du Verseau, laquelle se poursuivra pendant deux mille cinq cents ans. Il inaugura ainsi la Nouvelle Ere, et la nouvelle religion mondiale sur les plans spirituels intérieurs commença à prendre forme. Le mot "religion" implique relation, et l'ère des justes rapports entre les hommes, et des justes rapports avec le Royaume de Dieu, s'ouvrit. Une telle déclaration est facile à faire ; cependant, ce qu'elle implique est d'une immense portée.

A ce moment également, le Christ assuma deux nouvelles fonctions : l'une concerne le second mode de Son apparition physique, et l'autre, le mode d'adombrement. La Lumière, l'Amour et la Puissance sont déversés sur les masses et, par conséquent, le développement de la Conscience christique est constamment stimulé en elles. Par Sa présence physique, Il deviendra le *Dispensateur de l'Eau de la Vie* ; par l'adombrement de ceux qui sont réceptifs à Son influence et à Sa pensée concentrée, Il deviendra ce que l'on appelle techniquement Celui qui nourrit les Petits.

Comme Dispensateur de l'Eau de la Vie et comme Celui qui nourrit les Petits, Il entreprend Ses devoirs dans l'Ere du Verseau, tandis que comme centre du Triangle, Il influence la masse des hommes, les éclairant et amenant entre eux de justes relations. C'est pourquoi, pendant l'Ere qui vient, Il sera connu comme :

1. Le Point au centre du Triangle.
2. Le Dispensateur de l'Eau de la Vie.
3. Le Nourricier des Petits.

Ces trois expressions indiquent Son triple devoir envers l'humanité ainsi que le caractère spécifique de Son service pendant l'Ere du Verseau. **[8@84]**

Considérons ces phases de Son œuvre et essayons de comprendre le sens réel de la responsabilité que le Christ a assumée. Il est nécessaire que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et que les disciples le comprennent en quelque mesure s'ils doivent préparer l'humanité de façon adéquate en vue de ce retour. Beaucoup peut être fait, si les hommes cherchent à comprendre et entreprennent l'action nécessaire qui en découle.

Premièrement, comme Point au centre du Triangle, le Christ devient Celui qui éveille le cœur des hommes et qui établit de justes rapports humains, simplement en étant ce qu'Il est et en Se tenant où Il est. Il accomplit cela en transmettant à l'humanité les énergies des trois points du Triangle qui L'environne. Cette triple énergie, unifiée et impersonnelle se répandra universellement favorisant l'évolution, attirant magnétiquement les peuples et les nations les uns vers les autres, et stimulant automatiquement le désir de la synthèse, de l'unité visible et de la fusion. De même que, durant l'Ere des Poissons, s'est développée dans l'humanité une réceptivité collective à la connaissance et au principe de l'intelligence, de même l'Ere du Verseau verra naître une réceptivité collective à l'instauration de rapports justes entre les hommes, et la caractéristique de la conscience des masses sera l'expression de la bonne volonté. Il est peut-être difficile de concevoir et d'admettre cette

possibilité, mais il était tout aussi difficile pour les hommes des premiers siècles de l'Ere chrétienne ou Ere des Poissons, d'imaginer les développements futurs du système d'éducation et la diffusion de la connaissance qui caractérisent notre civilisation et notre culture modernes. Les acquisitions du passé sont toujours la garantie de possibilités futures.

Comme *Dispensateur de l'Eau de la Vie*, Son œuvre est très mystérieuse et difficile à comprendre. Au cours de Sa vie publique, il y a deux mille ans, Il a dit : "Je suis venu afin **[8@85]** que les brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance." (*Jean*, X, 10.) L'aspect vie – suivant la vision du Christ – s'exprime de trois façons :

1. Comme *Vie physique*, nourrissant les cellules du corps. Dans chaque atome de substance, on trouve cette vie comme le point central de lumière vivante.
2. Comme *Vitalité*, considérée comme amour et lumière dans le cœur. Lorsque cette vitalité est présente et s'exprime, l'atome humain devient une partie de la Hiérarchie spirituelle.
3. Comme *Vie surabondante*. Cette vie peut être reconnue comme lumière, amour et puissance à l'intérieur et au-dessus de la tête du disciple du Christ. Cette vie abondante lui permet de collaborer, non seulement avec l'Humanité et avec la Hiérarchie spirituelle, mais également avec "Shamballa" lui-même, le centre de la vie dans sa plus pure essence.

Si nous disons que *la Vie est cette qualité qui caractérise ce qui est vivant (en anglais :* livingness) *qui rend capable*, ces mots ne veulent pas dire grand-chose, n'est-il pas vrai ? Si, pourtant le terme *livingness* se rapporte à la vie sur le plan physique à la vie spirituelle du disciple et au vivant dessein de Dieu, alors une faible lueur se fait jour sur l'œuvre prodigieuse entreprise par le Christ dans le passé, et prévue par Lui comme Sa responsabilité future. Le Christ peut employer les énergies définies par les mots "Vie surabondante", car durant l'Ere du Verseau, elles libéreront d'une manière dynamique et inconnue jusqu'ici les énergies nouvelles, nécessaires à la restauration et à la résurrection. Cette énergie nouvelle est la "force qui produit l'universalité" ; elle concerne l'avenir. Cet influx de l'énergie du Verseau est **[8@86]** l'un des facteurs qui permettront au Christ de compléter Sa tâche de Sauveur et d'lnstructeur du Monde. Ce fut en juin 1945 qu'Il s'engagea à accomplir de façon définie Son devoir de Distributeur, de Nourricier et de dispensateur, et qu'Il assuma ses responsabilités de Précurseur et d'Instructeur de l'Ere du Verseau.

Comme *Nourricier des Petits*, le Christ stimule la conscience de ses disciples tandis qu'ils se préparent à l'initiation ou à acquérir une plus profonde conscience spirituelle. Le résultat de son irradiation du Triangle sur les masses sera l'institution – comme cérémonie fondamentale de la nouvelle religion mondiale – de la première initiation, la naissance du Christ dans les profondeurs du cœur. Grâce à cette cérémonie, les masses de tous les pays seront susceptibles de percevoir consciemment "la naissance du Christ dans le cœur", et la nouvelle naissance à laquelle le Christ Lui-même fit allusion. (*Jean*, III, 3.) *C'est cette nouvelle naissance que les ésotéristes appellent la "première initiation"*. Vers la fin de l'Ere du Verseau, cette expérience ne sera plus réservée à quelques rares disciples, mais deviendra celle de milliers d'hommes. Les eaux purificatrices de l'Initiation du Baptême (la seconde initiation) baptiseront alors des centaines d'aspirants de nombreux pays, et ces deux initiations (préparatoires au service véritable et à la troisième initiation, celle de la Transfiguration) marqueront l'achèvement de la mission du Christ en tant que Représentant du Grand Triangle spirituel.

La tâche principale du Christ consiste pourtant à nourrir la conscience et la vie spirituelle des disciples, de ceux qui sont résolument engagés dans la voie spirituelle et des centaines de milliers d'hommes avancés de telle sorte qu'ils soient **[8@87]** susceptibles de recevoir la troisième et la quatrième initiation – celle de la Transfiguration et celle de la Renonciation (ou Crucifixion).

Comme le savent les ésotéristes, l'expression "les Petits" indique les disciples qui sont "des nouveaux-nés en Christ" (comme le dit le *Nouveau Testament*) et qui ont reçu les deux premières initiations, celle de la Naissance et celle du Baptême. Ils sont conscients de l'aspiration spirituelle, qui indique que le Christ est vivant dans leurs cœurs, et ils se sont soumis aux processus de purification qui culminent dans les eaux baptismales. Le Christ doit préparer ces aspirants aux initiations supérieures, les nourrir et les aider afin qu'ils puissent se tenir devant l'Unique Initiateur et devenir des piliers du Temple de Dieu, c'est-à-dire des agents de la Hiérarchie spirituelle, et par conséquent des disciples actifs.

Lorsqu'il y a vingt siècles le Christ était en Palestine, Il a dit : "Nul ne vient au Père que par moi." (*Jean*, XIV, 6.) C'était une prophétie de l'œuvre qu'Il aurait à accomplir durant l'Ere du Verseau. Aux deux premières initiations, les aspirants (préparés par des disciples avancés) se présentent devant le Christ, Qui leur confère ces deux initiations ; mais, par ces paroles, Il fait allusion à des degrés plus élevés de développement. Grâce à ces deux initiations, conférées par le Christ, le disciple devient un agent de l'Amour de

Dieu ; grâce aux initiations supérieures, il devient graduellement un agent de la Volonté de Dieu. Le premier groupe connaît et comprend la seconde strophe de l'Invocation : "Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu, que l'amour afflue dans le cœur des hommes" ; le second groupe, que le Christ Lui-même (durant l'Ere du Verseau) "nourrira" et préparera, comprendra le sens de la troisième strophe : "Du Centre où la Volonté de Dieu est connue, que le Dessein divin guide le faible vouloir des hommes. " **[8@88]**

Pendant l'Ere des Poissons, le Christ eut pour tâche de relier l'humanité à la Hiérarchie de la planète ; pendant l'Ere du Verseau, Son œuvre sera de relier ce groupe, qui se développe rapidement, au Centre supérieur où l'Initié entre en contact avec le Père, reconnaît qu'il est un Fils de Dieu et peut connaître le Plan divin. Grâce à l'activité future du Christ, les trois aspects du divin – l'lntelligence ou Esprit universel, l'Amour et la Volonté – reconnus par toutes les religions (y compris le christianisme) seront consciemment développés dans l'humanité, et il s'établira entre elle, la Hiérarchie et le "Centre où la Volonté de Dieu est connue" un contact plus conscient et plus intime.

A mesure que l'humanité développera son intelligence, elle s'approchera du Royaume des Cieux par une voie plus scientifique et abandonnera peu à peu la voie mystique ; les règles d'admission à ce Royaume deviendront extérieures ; les lois gouvernant le centre le plus élevé de la Volonté divine seront également révélées à ceux qui font partie du Royaume de Dieu, et tout ceci se produira sous la direction du Christ, après Sa réapparition parmi les hommes. La tâche principale de Sa mission sera alors de rendre l'humanité réceptive à l'influence spirituelle et de développer à grande échelle, la perception intuitive – faculté qui est en fait fort rare aujourd'hui. Lors de Sa première venue, Il évoqua de l'humanité une réponse graduelle à la vérité et à la compréhension mentale. C'est pourquoi, à la fin du Cycle qu'Il inaugura il y a deux mille ans, nous avons des doctrines bien formulées, et un développement intellectuel ou mental largement répandu.

III. LE CHRIST, LIBÉRATEUR D'ÉNERGIE

Pendant les trois premiers mois de la période de crise spirituelle que traversèrent le Christ et la Hiérarchie, et qui se **[8@89]** termina par l'annonce de Sa décision, certaines grandes énergies ou principaux courants de force, furent mis à la disposition du Christ et de Ses disciples.

Aujourd'hui, le fait que l'énergie est la Substance de Base de l'univers, que toutes les formes de vie sont des formes d'énergie, vivant au sein de plus

grandes formes d'énergie, et que toutes ces formes – grandes ou petites – se servent d'énergie et agissent comme distributeurs d'énergie, est un fait bien connu et généralement admis par les penseurs et les intellectuels. La parole prononcée ou écrite, l'action motivée, sont des expressions d'énergie ; elles en produisent la diffusion et suscitent des activités qui, à leur tour, expriment et distribuent de l'énergie. Les gouvernements, les Églises, les organisations et les groupes sont tous des distributeurs et des réservoirs d'énergie. L'humanité elle-même est un grand centre d'énergie qui affecte tous les règnes inférieurs et qui constitue également en elle-même tout un système d'énergies reliées les unes aux autres. Il en est ainsi de l'individu qui, par ses actes et ses paroles, emploie de l'énergie, produit des effets qui sont également de l'énergie et agit comme distributeur d'énergie. L'individu peu évolué ne sait rien de tout cela, et la quantité d'énergie qu'il utilise est relativement insignifiante. A mesure que l'évolution progresse et que des individus, hommes et femmes, acquièrent une certaine puissance et développent leurs facultés d'expression, l'emploi qu'ils font de l'énergie est fréquemment d'une grande importance ; ils deviennent des centres dynamiques distributeurs d'énergie et leurs paroles, leurs écrits et leurs actes produisent de vastes effets et des résultats importants. La Hiérarchie est un grand centre d'énergie et, à travers le Christ, Son énergie atteint l'humanité ; c'est là le sens de Ses paroles : "Je suis venu afin qu'ils aient la vie". Vie et énergie sont des termes synonymes.

Pendant la guerre (1914-1945), le Christ et la Hiérarchie contemplèrent un monde à l'agonie ; hommes et formes mouraient de toutes parts ; des idéaux, des organisations et des **[8@90]** groupes périmés disparaissaient et le spectre de la mort se dressait de tous côtés. La destruction ravageait le monde phénoménal, aussi bien que les mondes plus subtils du sentiment et de la pensée ; la vie se retira et l'anéantissement s'ensuivit. Le problème du Christ et de Ses disciples était d'empêcher que ce qui était vieux et indésirable ne fût revivifié. Leur tâche n'était pas de ressusciter ce qui était mort et inutile, mais l'occasion qui se présentait à eux et leur responsabilité consistaient à diriger l'afflux de vie et d'énergie permettant de reconstruire à neuf, et de produire un monde nouveau et une nouvelle civilisation.

Les forces réactionnaires du monde – politiques et religieuses – désiraient la résurrection des formes mortes et périmées ; elles s'opposèrent de toute leur influence (un autre terme pour parler d'énergie) à tout ce qui était neuf. Cette opposition persiste toujours. Les forces progressistes luttent uniquement pour ce qui est neuf et ne cherchent à conserver aucune des formes anciennes, fussent-elles encore capables de servir un but utile. Leur rejet énergique de tout ce qui appartient au passé et l'énergie destructrice qu'elles dirigent contre tout

ce qui est de l'ancien régime font également obstacle aux efforts de la Hiérarchie. Ces forces progressistes représentent certainement un espoir, mais elles manquent malheureusement d'habileté dans l'action et elles manifestent pour la destruction un goût trop prononcé. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde se tient fermement sur "le Noble Chemin du Milieu" (comme l'appelle le Bouddha) et cherche à enterrer décemment les vieilles formes et à instaurer ce qui est nouveau tout en rétablissant ce qui, dans le passé, s'est révélé utile et bon et pourrait constituer le germe vivant d'une création nouvelle.

A la Pleine Lune d'avril 1945, pendant la période de Pâques, c'est-à-dire environ cinq semaines, les Forces de la Restauration se mirent à l'œuvre, opérant d'abord sur les plans plus **[8@91]** subtils de l'expérience humaine. Ce type d'énergie est particulièrement créateur et apporte "la vie qui produit la naissance des formes". Elle afflua dans la Hiérarchie, par l'intermédiaire de certains Maîtres et de leurs groupes de disciples, et fut immédiatement transmise par Eux à l'humanité entière. Cette énergie est une énergie globale et se rapporte à la stimulation de l'intelligence collective ; il ne s'agit pas de l'énergie dont nous avons parlé précédemment et qui s'applique à la Conscience christique dans l'homme, c'est actuellement l'énergie qui pousse les hommes à penser, à faire des plans et à entrer en action. Elle ne produit ni bons ni mauvais résultats, mais stimule simplement l'intelligence des hommes, afin qu'ils puissent agir avec discernement. Cette action est nécessairement conditionnée par le type mental de l'homme qui est réceptif à ces forces de restauration, par son degré d'évolution, sa race, sa nationalité, ses traditions, sa religion et sa civilisation particulières. En ce moment, ces forces sont actives dans tous les pays ; au début, elles provoquent souvent des difficultés accrues, mais à la longue elles produiront la réorganisation de la vie nationale et planétaire. Leurs effets seront d'abord physiques ; elles créeront un nouveau monde dans lequel toute trace de guerre aura disparu, où la santé des hommes et des animaux sera améliorée et où des villes et des villages seront reconstruits. Le but de ces forces est de créer une nouvelle terre avec toutes les manifestations extérieures d'un afflux de vie nouvelle.

Faisant suite à cet afflux, à la Pleine Lune du Bouddha, en mai 1945, les forces d'illumination devinrent actives et la lumière commença à affluer dans les esprits des hommes. Ce sont en réalité ces énergies qui initient la nouvelle éducation mondiale. Elles affectent, en premier lieu, les grands mouvements d'éducation, les assemblées publiques dans tous **[8@92]** les pays et les émissions de la radio et le cinéma ; d'autres affectent profondément la presse, les éditeurs d'œuvres littéraires, les conférenciers, les écrivains, les

commentateurs à la radio, les journalistes et les travailleurs sociaux. Ces effets ne sont peut-être pas encore très apparents, en raison du peu de temps qui s'est écoulé depuis 1945, mais tous ces mouvements et tous ces travailleurs sont aujourd'hui le réceptacle des énergies d'illumination, pour autant qu'ils soient disposés à saisir les idées nouvelles. Ils sont les gardiens et les distributeurs de cette énergie ; ils la canalisent et la dirigent de telle sorte que les masses de tous les pays en subissent l'influence. Dans toutes les religions du monde, des hommes d'église à tendances progressistes et libérales réagissent également à cette énergie, mais leur action est grandement handicapée par l'esprit réactionnaire du milieu dans lequel ils travaillent, et leur tâche est presque impossible.

Ces énergies illuminatrices atteignent l'humanité par l'intermédiaire du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde qui est très réceptif à leur influence et qui se trouve bien placé pour les distribuer, étant donné que ses activités s'étendent à tous les domaines mentionnés plus haut.

Les forces de restauration sont reliées à l'Esprit de Dieu, et elles en émanent ; elles se rattachent au principe de l'intelligence de la nature divine. L'intellect est ce divin aspect qui distingue l'homme de toutes les autres formes dans la nature. Les forces de l'illumination émanent du cœur de Dieu et sont reliées à la compréhension divine ; elles peuvent par conséquent atteindre et fortifier tous ceux qui aiment et servent leurs frères. Cette énergie est celle du second aspect ou principe de la divinité, l'Amour-Sagesse, dont le Bouddha et le Christ sont les deux suprêmes expressions divines. C'est principalement à travers Eux et leurs disciples, ou à travers les Maîtres qui suivent la même ligne d'expression divine, que ces énergies, canalisées par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, atteignent l'humanité. **[8@93]**

Le Christ et le Bouddha unirent, dans Leur perfection, la Voie de l'Intelligence et la Voie du Cœur, et Ils s'élèvent au-dessus de Leurs forces de toute la hauteur de Leurs réalisations. Leur influence s'étendit sur des hémisphères entiers et pendant des siècles, alors que d'autres Fils de Dieu, de moindre importance, influencèrent des nations durant une période plus limitée. Ils ont encore à compléter Leur œuvre, bien que cette tâche concerne moins les formes qui expriment les divins principes dont Ils furent les Messagers – la Lumière et l'Amour – que les âmes qui ont évolué par l'application de ces principes.

En juin 1945, le Christ mit en mouvement les forces de reconstruction rattachées à l'aspect Volonté de la divinité, aspect qui demeure jusqu'à présent le moins puissant des trois courants d'énergie libérés pendant les trois fêtes de

la Pleine Lune de l'année 1945. Ces forces de reconstruction affectent principalement ces entités que nous appelons les *nations*. La Hiérarchie cherche en ce moment à les canaliser dans l'Organisation des Nations Unies ; l'emploi qui sera fait de ces énergies impersonnelles dépend de la qualité et de la nature de la nation qui les reçoit, de son degré d'illumination et de son point d'évolution. *Les nations sont aujourd'hui l'expression de l'égocentrisme collectif des peuples et de leur instinct de conservation.* Ces énergies peuvent par conséquent intensifier cet aspect de leur vie. Elles peuvent néanmoins, et en dépit de cela, augmenter la puissance du but que les Nations Unies présentent théoriquement aux hommes. L'objectif principal de la Hiérarchie est de distribuer ces énergies constructives, synthétisantes, de telle sorte que la théorie de l'unité puisse, petit à petit, être mise en pratique, et que le qualificatif "Unies" prenne toute sa valeur. C'est à ce type d'énergie que l'Avatar de la Synthèse est particulièrement relié. Avec l'aide du Christ, Il transmettra à l'humanité **[8@94]** quelque chose qui n'a pas encore de nom. Ce n'est ni l'amour ni la volonté tels que nous les comprenons. Seule une périphrase peut nous en donner quelque idée : ce sera "le principe de l'intention dirigée" [2].

Ce principe implique trois choses :

1. La compréhension – intuitive et spirituellement instinctive, mais interprétée avec intelligence – du Plan, tel qu'il peut être exécuté dans un proche avenir, par le Christ et Ses disciples.
2. L'intention concentrée, basée sur ce qui précède et mettant l'accent sur un aspect de la volonté jusqu'ici encore non développé chez l'homme.
3. La capacité de diriger l'énergie (à dessein, et en connaissance de cause) vers une fin reconnue et désirée, en surmontant tous les obstacles et en détruisant tout ce qui barre la route. Il ne s'agit pas de la destruction des formes par la force, comme elle fut imposée au monde dernièrement, mais d'une destruction résultant d'une forte intensification de la vie, à l'intérieur de la forme.

Ces principes divins n'ont pour nous aujourd'hui que fort peu de sens, car il s'agit de mystères majeurs. Un mystère reste un mystère tant que règnent l'ignorance et l'incrédulité. Il n'y a pas de mystère là où il y a connaissance et foi. Tout ce que nous savons pour le moment, c'est que le Christ réunira et fusionnera en Lui-même trois principes divins ; lorsqu'Il apparaîtra, "la lumière qui a toujours été apparaîtra ; l'amour qui ne connaît pas de fin sera réalisé et le rayonnement caché jaillira en manifestation". Nous aurons alors un monde

---

[2] *Note du traducteur.* En anglais *purpose* veut dire : intention, dessein.

nouveau, un monde qui exprimera la lumière, l'amour et la connaissance de Dieu dans une révélation toujours croissante. **[8@95]**

La beauté de cette synthèse que réalisera le Christ et la merveille de l'occasion qui se présente ne sauraient nous échapper. De Grandes Forces se tiennent prêtes, sous une puissante direction spirituelle, à se précipiter dans ce monde chaotique, en proie à la confusion, au désarroi et cependant, rempli d'aspirations et d'espérance. Ces groupes d'énergies sont prêts à être concentrés et distribués par la Hiérarchie, et cette Hiérarchie, sous la direction de Son Grand Chef, le Christ, est en ce moment plus proche de l'humanité qu'elle ne l'a jamais été au cours de l'histoire. Dans tous les pays, les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde sont attentifs aux directives de la Hiérarchie, unis dans leur idéalisme, leurs buts humanitaires, leur réceptivité aux influences spirituelles, la similitude de leurs buts intérieurs, leur amour du prochain et leur dévouement désintéressé au service d'autrui. On trouve aussi partout des hommes et des femmes de bonne volonté, prêts à se laisser guider en vue d'une activité constructrice, et à devenir capables, grâce à une formation graduelle, d'établir entre les hommes ces justes rapports qui n'ont en réalité jamais existé jusqu'à présent.

Ainsi, depuis l'Etre spirituel le plus élevé de notre planète, en passant par la hiérarchie des groupes spirituels d'hommes illuminés et parfaits qui travaillent sur les plans intérieurs, jusque dans le monde extérieur de l'existence quotidienne, où servent des hommes et des femmes qui aiment et qui pensent, s'écoule le courant de la vie nouvelle. Le Plan est prêt à être exécuté intelligemment ; les travailleurs sont là et la puissance d'action est proportionnée au besoin. Par dessus tout, la hiérarchie veille, et le Christ est prêt à paraître et à porter témoignage à la vérité.

IV. LE CHRIST, UNIFICATEUR DE L'ORIENT ET DE L'OCCIDENT

C'est là une déclaration difficile à accepter pour le chrétien **[8@96]** orthodoxe et étroit ; elle signifie tout d'abord que le Christ travaillera en étroite collaboration avec le Bouddha, jusqu'à ce que la fusion et la reconstruction de l'Orient et de l'Occident soient un fait accompli. Le Bouddha participe intimement avec le Christ à la préparation de Son retour, quoique Son activité ne se manifestera pas durant toute la période de la venue et de l'activité du Christ sur la terre. Comme vous le savez, Lui non plus n'a cessé d'être en contact et en relations avec l'humanité, bien qu'Il ait abandonné Son corps physique il y a des siècles. Il le fit afin d'accomplir une tâche qui Lui était

assignée, et qui comportait (en plus de nombreuses choses inconnues de l'humanité) certaines activités en rapport avec l'œuvre du Christ et Sa venue imminente, et avec certains plans relatifs à la civilisation naissante de l'Ere du Verseau. Comme des millions d'hommes le savent, chaque année, à l'époque de la fête de Wesak, à la Pleine Lune de mai, le Bouddha communique avec l'humanité, par l'intermédiaire du Christ et de l'Assemblée attentive de la Hiérarchie. Il agit alors comme intermédiaire effectuant la liaison entre le "Centre où la Volonté de Dieu est connue" et le "Centre que nous appelons la race des hommes". Ces deux phrases sont employées à dessein, car tout le travail qu'accomplissent actuellement ces deux Grands Fils de Dieu concerne la distribution de l'énergie, l'énergie de la Lumière et l'énergie de l'Amour. C'est par le Triangle mentionné plus haut que l'énergie de la volonté sera finalement distribuée, et l'un de ces distributeurs divins est le Bouddha.

A vrai dire, le travail du Bouddha pour l'humanité est presque achevé et Son long rapport avec les hommes touche à sa fin. Dès que le retour du Christ sera. un fait accompli, et que la vie humaine commencera à être visiblement déterminée par la loi des justes rapports entre les hommes, le Bouddha passera à l'œuvre qui L'attend. Un Grand Disciple, placé immédiatement après le Christ dans le rang hiérarchique, **[8@97]** prendra Sa place et poursuivra Son œuvre qui se rapporte à l'humanité.

Lorsque ce Maître entreprendra Sa tâche, le principe de l'intelligence ou l'entendement, qui est la caractéristique de l'humanité, aura été, dans une large mesure, transmué en sagesse par l'élite, si ce n'est encore par les masses. La sagesse est la caractéristique principale de Bouddha et la force de cette énergie de sagesse sera, à la longue, si répandue que le Bouddha n'aura plus besoin de la distribuer ni de la diriger. Il pourra alors Se réorienter vers des sphères d'activité plus hautes, où l'attend Sa véritable tâche, et commencera à travailler avec un aspect de la sagesse qui nous est inconnu, mais dont deux aspects – la connaissance et la sagesse – se sont exprimés à travers le Christ et le Bouddha ; plus tard, grâce à la collaboration de l'Avatar de la Synthèse, le Christ pourra fusionner en Lui-même ces deux divines énergies majeures et être, de ce fait, une pure expression d'amour et de sagesse, de justes rapports et de compréhension intuitive.

Pour permettre cette réalisation et dans le but de libérer Son Frère spirituel de la tâche ardue de relier l'humanité au "Centre où la Volonté de Dieu est connue" (Shamballa), le Christ Se soumet, en ce moment, à une préparation intense d'un caractère unique. Ses trente années de travail dans l'échoppe du charpentier de Palestine ont toujours été le symbole, jusqu'ici méconnu, de la

formation qu'Il a reçue. Le mot "charpentier" désigne (par dérivation) un artisan habile à préparer les poutres, à construire une maison de bois. C'est la véritable signification de l'histoire biblique du Christ, crucifié sur le bois de la Croix, ou l'arbre. En réalité, ce symbole se rapporte à la décision que prit le Christ, dans le jardin de Gethsémani, d'entreprendre l'œuvre de construction ou **[8@98]** de reconstruction, pendant l'Ere du Verseau et de compléter ainsi la tâche qu'Il tenta d'accomplir pendant l'Ere des Poissons. Ses disciples, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et Lui-même, sont les *bâtisseurs* consacrés de la nouvelle civilisation, de la nouvelle maison de l'humanité ". Le travail préparatoire qu'Il accomplit en ce moment Lui permettra de faire connaître par la sagesse (et non seulement par l'amour) la nature des Plans hiérarchiques, de faire preuve de sages mesures constructives, d'une grande sagesse dans le choix des bâtisseurs et de méthodes de construction adéquates.

Il est donc évident que ce plus grand des Fils de Dieu, le Christ, Représentant de l'humanité et du second aspect divin, manifestera en Lui-même, pendant l'Ere du Verseau et après Son retour, la fusion de certaines dualités majeures. Il nous serait profitable de savoir quelles sont ces dualités et de les étudier de plus près :

1. La fusion du second aspect divin, l'Amour, et du premier aspect divin, la Volonté : la Volonté-de-Bien.
2. La fusion de l'amour et de la sagesse, Lui permettant d'être le Bâtisseur de l'Age Nouveau et de la nouvelle civilisation.
3. La fusion des énergies de l'Ere des Poissons, engendrées durant les derniers deux mille ans de l'activité spirituelle du Christ, et de celles du Verseau, qui seront engendrées et actives sur terre pendant les deux mille ou deux mille cinq cents ans à venir.

C'est en vue de ce processus de fusion et de tout ce qu'il implique que le Christ Se soumet actuellement à une intense préparation. Lorsque celui-ci sera achevé, Il pourra devenir, d'une manière inconnue de Lui jusqu'ici, le point de concentration et l'agent transmetteur de ces cinq énergies divines :

1. L'énergie de l'Amour.
2. L'énergie de la Volonté. **[8@99]**
3. L'énergie de la Sagesse.
4. L'énergie des Poissons, engendrée pendant l'Ere chrétienne.
5. L'énergie du Verseau, déjà engendrée sur les plans intérieurs du sentiment et de la pensée et qui continuera de l'être pendant les siècles

à venir.

Cette formation spéciale n'est connue que du Christ, du Bouddha et de l'Avatar de la Synthèse. Toute formation ésotérique ou spirituelle doit être vécue individuellement ; ceci est vrai pour le Christ comme pour le plus humble des aspirants.

Il ne nous est pas possible de pénétrer dans la pensée, les réactions et les plans du Christ.

En Palestine, Son apparition fut surtout prophétique. Son œuvre principale fut de poser les fondements pour les activités qui suivront Son retour, et de semer ce qu'Il récoltera pendant l'Age Nouveau. Le côté tragique de Sa venue, il y a deux mille ans, a été accentué par les théologiens, et ils ont tellement insisté sur Ses souffrances que l'aspect douloureux de l'histoire évangélique a exercé une influence prévalente dans le monde.

Le drame du Christ eut plusieurs raisons :

1. Il découvrit que l'humanité n'était pas prête à recevoir ce qu'Il venait lui donner, et qu'il Lui faudrait des siècles d'expérience, d'enseignement et d'épreuves avant qu'Il puisse commencer Son œuvre véritable.
2. Il se rendit compte qu'Il lui fallait entrer en relation plus étroite avec ce centre qu'Il avait coutume d'appeler "la Maison du Père". C'est cette constatation qui Le conduisit à déclarer à Ses disciples qu'ils feraient de "plus grandes choses" que celles qu'Il avait accomplies, et qu'Il devait aller vers Son Père.
3. Il comprit qu'Il avait besoin de travailleurs et de disciples **[8@100]** mieux formés et plus consacrés que cela n'était possible à cette époque, ou que cela n'a été possible depuis lors. C'est pourquoi il rassemble et instruit le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Lorsqu'il y aura un nombre suffisant de serviteurs et de travailleurs éclairés, Il viendra et rien ne pourra empêcher Sa venue.
4. Il découvrit aussi que les hommes n'étaient alors pas assez désespérés pour "s'emparer du Royaume des Cieux par la violence". Ce n'est que dans le désespoir, et lorsqu'il a atteint l'extrême limite de ses ressources personnelles, que le disciple trouve le chemin de ce Royaume et est prêt à abandonner les voies anciennes. Ce qui est vrai pour l'individu doit l'être également, sur une plus vaste échelle, pour l'humanité.

Le Christ vient pour le monde entier, et non seulement pour la chrétienté. Il vient pour l'Orient et pour l'Occident, et Il a prévu ce "temps de la fin" avec ses catastrophes planétaires, ses désastres effrayants, son désespoir et son invocation s'élevant de l'Orient comme de l'Occident. Il savait qu'au temps de la crise et de la tension finales, l'humanité elle-même le contraindrait à réapparaître. L'histoire du Nouveau Testament est exacte ; ce ne sont que les interprétations des hommes qui ont induit l'humanité en erreur.

Une ancienne légende orientale aussi vraie aujourd'hui qu'elle ne l'était autrefois fournit la clé quant à la relation existant entre le Christ et le Bouddha ; elle concerne un service que le Bouddha rendra au Christ. Sous une forme symbolique, la légende raconte que le Bouddha, après avoir atteint l'illumination, et sachant que Son expérience sur terre ne pouvait désormais L'instruire davantage, prévit le temps où Son frère le Christ entrerait en action dans ce que l'on nomme le Grand Service. C'est pourquoi, dans l'intention d'aider le Christ, le Bouddha laissa derrière Lui (à l'usage du Christ) ce que l'on appelle mystérieusement "Ses vêtements". Il abandonna **[8@101]** et laissa en lieu sûr la totalité de Sa nature émotive-intuitive, appelée par certains le "corps astral", et la totalité de Sa connaissance et de Sa pensée, appelée le "corps mental". "Celui qui vient s'en revêtira", dit la légende, et ils lui permettront de compléter sa propre nature émotive et mentale, Lui fournissant ainsi ce dont Il a besoin pour accomplir Sa tâche d'Instructeur de l'Orient et de l'Occident. Il peut, dès lors, envisager avec force et succès Sa tâche future et choisir ses travailleurs. Une idée du même ordre est latente dans cette injonction du *Nouveau Testament* : "Ayez en vous les sentiments qui étaient en Christ." (*Phil*., II, 5.)

Ainsi, grâce à la fusion des énergies de l'Amour et de la Sagesse, avec l'aide de l'Avatar de la Synthèse et du Bouddha, et sous l'influence de l'Esprit de Paix et d'équilibre, le Christ pourra employer et diriger les énergies qui susciteront la nouvelle civilisation. Il verra se manifester devant Lui la véritable résurrection, l'humanité surgissant de la prison profonde du matérialisme. Ainsi, "à cause du travail de Son âme, Il rassasiera Ses regards." (*Es*., LIII, 11.)

[8@102]

CHAPITRE V

—

LES ENSEIGNEMENTS DU CHRIST

L'établissement de justes rapports entre les hommes.

La Loi de la Réincarnation.

La Révélation des Mystères de l'Initiation.

La dissipation des mirages.

Il serait utile de faire quelques remarques préliminaires à propos du thème général de l'enseignement donné au cours des siècles par les Fils de Dieu, lesquels sont apparus en période de crise pour présenter à la conscience des hommes de Leur temps certaines idées et conceptions de la Vérité exigées par une époque particulière. Lorsqu'Ils se manifestent, Leur but est de répondre au besoin immédiat, de telle sorte que les idées qu'Ils proposent puissent devenir des idéaux auxquels l'humanité puisse avec le temps se conformer, créant ainsi une civilisation meilleure. Cet enseignement s'est poursuivi à travers les âges avec une remarquable continuité.

Le temps nous manque pour faire une analyse ou un exposé complet de la révélation progressive des idées que de grands esprits éclairés avec le consentement de la Hiérarchie spirituelle de la planète ont apportées à l'humanité. Tous les Instructeurs "cycliques" – que nous nommerons ainsi pour les différencier des nombreux Instructeurs de moindre degré – ont Eux-mêmes acquis la maîtrise de la vie dans les trois mondes de l'évolution humaine : le monde physique, celui de l'affectivité et le monde mental ; ils ont la maîtrise sur leur niveau de conscience physique et dans le domaine de l'affectivité ; ils ont atteint la compréhension mentale et, finalement. L'illumination.

Le problème de la Hiérarchie a toujours été de savoir jusqu'à quel Point les hommes peuvent assimiler la vérité **[8@103]** absolue, et dans quelle mesure on peut la présenter à leurs esprits qui s'éveillent. Elle doit décider quel aspect de la vérité universelle permettra à l'homme de surmonter ses difficultés et de le faire progresser sur le chemin du retour à Dieu. Elle doit donc connaître le degré exact d'évolution de l'humanité, à n'importe quelle période donnée. Ceci constitue déjà un champ de recherches pour Elle.

La méthode qui a été adoptée jusqu'à présent a été de découvrir d'abord quel était, à chaque période, le principal élément manquant à la perception humaine de la réalité et ensuite quelle vérité divine reconnue porterait en soi les germes d'une activité vivante pour une humanité se trouvant dans une condition particulière et nécessitant une aide appropriée. Elle doit aussi déterminer la manière la plus efficace d'apporter cette aide, afin que ses résultats soient durables, effectifs et culturels. Jusqu'ici, les concepts nouveaux ont été formulés par les Instructeurs de l'époque et présentés à un petit nombre

d'élus dont la tâche était d'assimiler l'idée nouvellement présentée, et de la promulguer parmi les hommes assez éclairés pour l'accepter, la répandre, la vivre et la rendre populaire. C'est ainsi que l'on procéda durant des âges, avec plus ou moins de succès.

Il est également impossible d'énumérer ici les vérités, relativement peu nombreuses, qui guidèrent le développement de l'humanité, au temps de l'antique Atlantide ; elles forment néanmoins la base solide de tout enseignement ultérieur. Comme base de nos considérations relatives à l'enseignement que le Christ donnera *après* Sa réapparition, nous pouvons étudier plusieurs concepts mineurs qui se retrouvent aujourd'hui dans l'enseignement de toutes les religions du monde et que les instructeurs religieux modernes devraient présenter à l'opinion publique.

Le premier de ces Instructeurs remonte à une si lointaine époque qu'on ne peut pas dire quand Il vécut réellement. Son nom même est un nom modernisé, donné à un héros-instructeur de jadis ; ce nom est Hercule. Sous la forme imagée **[8@104]** d'un drame mondial, de nature symbolique, Hercule présenta aux hommes la vision d'un but suprême, ne pouvant être atteint qu'à travers les luttes et les difficultés. Il leur indiqua un but vers lequel ils devaient tendre, quels que fussent les obstacles ; il illustra ceux-ci dans les douze travaux d'Hercule, qui furent symboliques et non des événements réels. Il dépeignit ainsi, pour ceux qui avaient des yeux pour voir et un cœur pour comprendre, la nature du problème à résoudre sur le Sentier du Retour à Dieu. Il décrivit le voyage du Fils prodigue, revenant à la Maison du Père, et les épreuves que tous les disciples, tous les aspirants et tous les initiés ont à affronter, comme le firent déjà, dans le passé, tous ceux qui aujourd'hui composent la Hiérarchie. Rappelons à ce propos que le Christ Lui-même, nous est-il dit, "a été tenté comme nous en toutes choses" (*Hébr.*, IV, 15), mais qu'aussi il triompha victorieusement de toutes les épreuves et tentations.

A une autre époque, également inconnue, vint *Hermès* et selon la tradition, Il fut le premier à Se proclamer "la Lumière du Monde". Plus tard, parut le Grand Instructeur *Vyasa*. Son unique et nécessaire message fut que la mort n'est pas la fin. Dès lors, la possibilité de l'immortalité de l'âme s'imposa de plus en plus à l'humanité. Vaguement et instinctivement, les hommes avaient senti et espéré que l'abandon du véhicule physique n'était pas l'ultime aboutissement de leurs luttes, de leur amour et de leurs aspirations. En ces temps primitifs, les sentiments prédominaient et l'instinct guidait les masses, chez lesquelles la pensée était presque inexistante, contrairement à ce qui est le cas aujourd'hui. Durant la période culminante que nous vivons actuellement, le

mouvement spiritualiste sous toutes ses formes n'est en réalité que l'émergence du courant d'énergie mentale et de l'idée que Vyasa implanta dans la conscience humaine, il y a des milliers **[8@105]** d'années. L'effort des intellectuels pour prouver scientifiquement l'immortalité fait également partie de ce grand courant, transféré sur le plan mental, protégeant ainsi l'œuvre de Vyasa des brumes, des nuages et des illusions et de la fraude psychique dont elle est actuellement entourée. L'immortalité est aujourd'hui sur le point d'être scientifiquement prouvée ; la survivance de certains facteurs a déjà été prouvée bien que ces facteurs ne semblent pas être eux-mêmes immortels. La vraie nature de l'âme et le fait de sa survivance et de sa vie éternelle vont de pair, et n'ont pas encore été prouvés scientifiquement. Ils sont cependant aujourd'hui acceptés et reconnus comme vérités par des millions d'êtres et par un si grand nombre d'intellectuels, que – à moins d'hystérie ou d'illusions collectives – on peut sérieusement supposer leur existence.

L'Instructeur suivant dont nous devons parler est Bouddha, bien qu'il y en eût plusieurs autres entre Vyasa et Lui. Durant ces siècles dont les événements historiques sont relativement vagues et imprécis, L'intelligence des hommes se développa rapidement, et ceux-ci manifestèrent toujours plus rapidement leurs capacités d'investigation.

Cette recherche et ce besoin de poser des questions auxquelles il semblait impossible ou difficile de répondre se concentrèrent aux Indes chez un groupe de penseurs, lesquels représentaient les penseurs de tous les pays. Ils posèrent l'éternelle question de la souffrance et du malheur qu'on retrouve partout et en toute existence ; ils recherchèrent la cause de cet état de choses et le moyen d'y porter remède ; ils voulurent savoir ce qu'était le principe intégrant dans l'homme, ce qu'était l'âme, et, s'il y avait un Moi supérieur. Le Bouddha parut pour apporter la réponse et poser les bases d'une attitude plus juste envers la vie, donnant un enseignement préparatoire **[8@106]** au travail du Christ, Qui, Il le savait, suivrait Ses traces.

Il est intéressant de rappeler qu'au moment de la venue de Bouddha, approximativement cinq cents ans avant le Christ (dont l'exacte date de naissance demeure discutable), l'influence de l'Ere des Poissons commençait à se faire sentir faiblement, se heurtant à la puissance de l'Ere du Bélier, le Bouc émissaire. C'est l'influence de cette ère – persistant tout au long de la Loi juive – qui conduisit à la déformation du simple enseignement du Christ, lors de Sa venue. Il fut faussement présenté au monde comme le Bouc émissaire vivant, expiant les péchés des hommes, et de là naquit la doctrine de l'expiation. C'est saint Paul qui est responsable de cette interprétation.

Un autre exemple de déformation semblable à celle-ci date également des premiers temps du cycle du Bélier et est aussi d'origine juive. On nous raconte que les enfants d'Israël se prosternèrent et adorèrent le veau d'or, symbole du Taureau, le signe astronomique précédent. Il s'agit là de cycles astronomiques et non d'une interprétation astrologique. Au début du cycle du Bélier, il y eut un retour à l'enseignement du Taureau et au début des Poissons, à l'enseignement du Bélier ; c'est ce qui donna un caractère régressif à l'enseignement qui influence actuellement un si grand nombre de chrétiens orthodoxes.

Bouddha répondit aux questions qui se posaient à son époque en proclamant les *Quatre Nobles Vérités*, qui répondent éternellement au *Pourquoi* de l'homme. Ces vérités peuvent se résumer de la façon suivante : Bouddha enseigna que la misère et la souffrance étaient l'œuvre de l'homme lui-même ; que la concentration de son désir sur ce qui est indésirable, éphémère et matériel, était la cause de tout désespoir, **[8@107]** haine et rivalité, et la raison pour laquelle l'homme vivait dans le royaume de la mort, le royaume de l'existence physique, qui est la véritable mort de l'esprit. Bouddha apporta une contribution unique à l'enseignement d'Hercule et de Vyasa et enrichit l'édifice de la vérité qu'Ils avaient bâti. Ainsi il prépara la voie du Christ. Entre la venue de ces deux Grands Instructeurs, le Bouddha et le Christ, d'autres Instructeurs, de moindre importance apparurent pour développer et compléter les vérités fondamentales qui avaient été déjà révélées ; parmi ceux-là, Sankaracharya, qui donne de profonds enseignements sur la nature du Moi, fut l'un des plus marquants ; il faut noter aussi Shri Krishna, l'Instructeur de la Bhagavad-Gitâ, que beaucoup croient être une incarnation précédente du Christ.

Ainsi, les vérités fondamentales quant à notre relation avec Dieu (et, par conséquent avec les hommes, nos frères) sont toujours transmises par le Fils de Dieu, qui – durant une certaine période particulière de l'histoire – est le Chef-instructeur de la Hiérarchie spirituelle.

En temps voulu, le Christ vint et donna au monde (principalement par l'entremise de Ses disciples) deux vérités majeures : le fait de l'existence de l'âme humaine et, secondement, le système du service (cette formule est employée à dessein), comme moyen d'établir de justes rapports entre les hommes, vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis du prochain. Il déclara aux hommes qu'ils étaient tous des Fils de Dieu, au même titre que Lui ; Il leur dit, sous diverses formes symboliques, qui Il était et ce qu'Il était, et leur assura qu'ils pourraient faire de plus grandes choses encore que celles qu'Il avait

accomplies, parce qu'ils étaient divins comme Il l'était Lui-même. Ces plus grandes choses l'humanité les a déjà accomplies sur le plan physique par sa maîtrise de la nature, tel que le Christ le prévoyait, parce qu'Il connaissait le fonctionnement de la Loi d'Évolution. Il leur apprit que le service était la clé de la vie de libération, leur enseignant la technique du service **[8@108]** par Sa propre vie, alors qu'Il allait et venait, faisant le bien, guérissant les malades, prêchant et enseignant les choses du Royaume de Dieu et nourrissant les affamés, physiquement et spirituellement.

Il fit de la vie quotidienne une divine sphère d'existence spirituelle, soulignant ainsi l'enseignement de Bouddha, en ne désirant rien pour le moi individuel. Ainsi le Christ enseigna, aima et vécut, assumant la grande continuité de la révélation et de l'enseignement hiérarchique.

Puis Il se retira "derrière le voile", nous laissant un exemple, afin que nous suivions Ses traces (*I Pierre*. II, 21) ; que nous Le suivions dans Sa foi en la divinité, dans Son service et dans Sa capacité de pénétrer dans cette zone de conscience et ce champ d'activité que nous appelons la véritable Eglise du Christ, la Hiérarchie spirituelle (actuellement invisible) de notre planète, le véritable Royaume de Dieu. Le voile qui nous cache cette Eglise réelle est actuellement en train de disparaître et le Christ est sur le point de réapparaître.

Quel est donc, à la lumière du passé, et en raison du besoin actuel de l'humanité auquel le Christ et la Hiérarchie doivent répondre, L'enseignement qu'Il donnera cette fois ? Telle est la question que se posent à présent Ses disciples. Il est probable que Son enseignement comportera quatre parties ; il serait utile de les considérer séparément, et de faire de notre mieux pour comprendre et pour préparer les esprits des hommes à recevoir ce qu'il a à nous donner.

I. L ÉTABLISSEMENT DE JUSTES RAPPORTS ENTRE LES HOMMES

On parle beaucoup aujourd'hui de "justes rapports entre les hommes" ; on se rend de plus en plus compte qu'il s'agit d'un besoin fondamental de l'humanité et qu'en eux réside le seul espoir d'un avenir de paix et de sécurité.

Les relations humaines sont à tel point faussées que chaque domaine de la vie est dans un état de trouble et de confusion ; **[8@109]** tous les aspects de vie quotidienne en sont affectés : la vie de famille, la vie sociale, les relations d'affaires, les contacts religieux et politiques, L'action gouvernementale et la

vie habituelle de tous les peuples, y compris tout le domaine des relations internationales. Partout on trouve la haine, la rivalité, le manque d'harmonie, la lutte des partis, L'infamie et le scandale, une profonde méfiance entre individus, et entre nations, entre le capital et le travail et au sein des nombreuses sectes, églises et religions. La différence entre une secte et une église n'est, après tout, qu'une question de degré et de préséance historique, d'interprétation et d'adhésion fanatique de quelque vérité favorite et toujours exclusive, ce qui est contraire à l'enseignement chrétien. Nulle part il n'y a aujourd'hui de paix ni de compréhension ; seule, une petite minorité, en comparaison de la population terrestre, lutte pour établir les conditions qui permettent des rapports heureux et pacifiques.

La force de cette minorité, luttant pour la paix et de justes rapports, vient de ce que ce qu'elle cherche à accomplir est conforme au but et au dessein divins. C'est dans ce chaos de conflits, de luttes et de rivalités d'intérêts que le Christ projette de réapparaître. Je voudrais attirer votre attention sur l'horreur de la situation qu'Il doit affronter et sur la nécessité d'amener un peu d'ordre dans le monde, d'énoncer certains principes de base qui devront être acceptés au moins partiellement avant qu'Il puisse venir faire œuvre utile parmi les hommes. S'Il devait venir immédiatement, Sa voix ne serait pas entendue, tant est grand le bruit des querelles humaines ; s'Il cherchait à attirer l'attention des hommes, fût-ce par le son des trompettes, selon la prophétie (*Matt*. 24, 31), Il serait simplement considéré comme l'un de ceux qui se font de la publicité ; Il attirerait tout d'abord ceux qui sont naturellement en harmonie avec Son message, mais aussi le troupeau de crédules et des naïfs qui accourt vers n'importe **[8@110]** quel instructeur, quel que soit son enseignement. La majorité des hommes est encore trop affamée, trop ébranlée psychiquement, trop désorientée et angoissée, trop inquiète de son avenir, de sa liberté et de sa sécurité, pour être en état de L'écouter.

Nous pouvons être certains qu'Il ne viendra pas en héros conquérant, comme les hommes ont été amenés à le croire par les interprétations des théologiens ; car on ne pourrait alors L'identifier sous cet aspect et Il serait simplement considéré comme un nouveau héros militaire, et de ceux-là, nous en avons eu plus qu'il ne nous en fallait. Il ne viendra pas comme Messie des Juifs, pour sauver la soi-disant Terre sainte et la cité de Jérusalem en faveur des Juifs, parce qu'Il appartient au monde entier et que ni Israël ni aucun autre peuple n'ont le droit ou le privilège de prétendre qu'Il leur appartient en propre. Il ne viendra pas davantage convertir le monde des "païens" car, aux yeux du Christ et de Ses vrais disciples, un tel monde n'existe pas. Ces soi-disant païens ont d'ailleurs causé historiquement moins de mal et provoqué moins de conflits

tragiques que ne l'a fait le monde chrétien militant. L'histoire des nations et de l'Église chrétiennes est celle d'une agressivité militante, la dernière chose que le Christ désira lorsqu'Il chercha à établir l'Église sur la terre.

Lors de Sa venue, Il déclara (et Ses paroles ont été tragiquement interprétées) : "Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée." (*Matt.*, X, 34.) Ceci sera particulièrement exact pendant les premiers temps de Son avènement. Son épée est celle de l'Esprit ; c'est cette épée qui sépare la véritable spiritualité de l'habituel matérialisme. L'effet principal de Sa réapparition sera certainement de démontrer partout les résultats d'un inclusivisme[3] qui sera canalisé et exprimé à travers Lui. Tous ceux qui cherchent à établir de justes rapports entre les hommes se rassembleront automatiquement **[8@111]** autour de Lui, qu'ils appartiennent ou non aux grandes religions mondiales ; tous ceux qui ne voient pas de différence réelle et fondamentale entre les religions, entre les hommes et entre les nations, se rallieront autour de Lui ; ceux qui sont exclusifs et séparatistes seront tous automatiquement démasqués, et tous les hommes les connaîtront tels qu'ils sont. L'épée tranchante de l'Esprit apportera la révélation – sans causer de blessures – et indiquera les premiers pas à faire, en vue de la régénération humaine.

Etant donné Sa position, conséquence du point culminant au centre du Triangle ésotérique formé par Bouddha, L'Esprit de la Paix et l'Avatar de la Synthèse, le Christ pourra irradier une puissance telle que la distinction entre l'amour et la haine, la domination et la liberté, l'avidité et le partage, et par conséquent entre le bien et le mal apparaîtra clairement aux yeux et à l'esprit de tous les hommes. L'invocation : "Que du point d'Amour dans le Cœur de Dieu, l'amour afflue dans le cœur des hommes", se réalisera pleinement. Le Christ libérera dans le monde des hommes la puissance et l'énergie spécifiques de l'amour intuitif. Les résultats de la distribution de cette énergie d'amour seront doubles :

1. Dans tous les pays du monde un nombre incalculable d'hommes et de femmes se grouperont pour la promotion de la bonne volonté et la création de justes rapports entre les hommes. Leur nombre s'accroîtra à tel point que la minorité relativement peu importante qu'ils constituent aujourd'hui deviendra la force la plus puissante et la plus influente du monde. Grâce à eux, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde pourra travailler avec succès.

---

[3] *Note du traducteur :* en anglais *A spirit of inclusiveness.*

2. Cette énergie active de l'amour compréhensif suscitera **[8@112]** une violente réaction contre la puissance de la haine. Haïr, séparer et exclure seront considérés comme le seul péché, car on reconnaîtra que tous les péchés, établis et considérés aujourd'hui comme tels, dérivent uniquement de la haine ou de son produit, la conscience antisociale. La haine, avec toutes ses conséquences, constitue le véritable péché contre le Saint-Esprit, au sujet duquel les commentateurs ont tant discuté, sans arriver, dans leur étroitesse, à la simplicité et à la véritable définition.

L'influence spirituelle de la Hiérarchie, concentrée par le Christ et par Ses disciples actifs, sera si puissante, l'utilité pratique et le naturel des justes rapports entre les hommes deviendront si évidents que les affaires mondiales s'harmoniseront rapidement et la nouvelle ère de bonne volonté et de paix sera inaugurée. La nouvelle culture et la nouvelle civilisation seront alors possibles.

Ceci n'est point un tableau de nature optimiste, mystique et irréalisable. Il n'est pas basé sur une aspiration utopique ou sur un espoir aveugle. Maintenant déjà, les disciples du Christ prêchent la doctrine des justes rapports entre les hommes ; des hommes et des femmes de bonne volonté s'efforcent de démontrer que seule la bonne volonté amènera la paix dans la vie internationale.

La vraie "vie" que le Christ révélera aux penseurs du monde ne comporte aucun exclusivisme, aucun séparatisme, parce que cette "vie plus abondante" qu'Il cherche à nous communiquer est un courant libre et fort qui balaye les obstacles et les barrières, établissant une libre circulation de la vérité et de la vie qui ont toutes deux l'amour pour qualité essentielle. **[8@113]**

Toutes les religions du monde ont affirmé que, par essence, Dieu est Amour, Vie et Intelligence. Cette Vie porte en soi les qualités essentielles de la Volonté et de l'Amour de Dieu. Toutes deux sont d'égale importance, puisque cette Volonté est qualifiée par l'Amour. Jusqu'à présent les hommes n'ont rien su, si ce n'est de façon vague et théorique, de la nature réelle de la vie, chargée d'énergie, d'amour et de volonté. La réapparition du Christ établira le fait de cette Vie divine ; l'œuvre qu'Il accomplira, avec l'aide de Ses disciples, démontrera l'Amour et le Dessein divins sous-jacents à toute expérience phénoménale.

L'établissement de justes rapports humains pour l'humanité est un aspect de la Volonté de Dieu et est le prochain aspect de l'expression divine qui doit se manifester dans les affaires humaines individuelles, sociales, nationales et internationales. Rien n'a jamais pu entraver définitivement cette expression

divine, qui ne peut être que retardée par le facteur *temps*, lequel est *déterminé par l'humanité* et est une expression du libre arbitre divin. Cette expression peut se produire rapidement ou lentement, suivant la décision de l'homme ; jusqu'à présent, il a choisi une lente, très lente manifestation. C'est ici que se révèle le libre arbitre de l'homme. Parce que la divinité est immanente ou présente dans toutes les formes, et par conséquent chez tous les êtres humains, cette Volonté doit finalement s'accomplir ; à cause de l'intention terriblement matérialiste (au sens ésotérique) de toute forme, actuellement, l'expression de cette Volonté a été jusqu'ici retardée ; l'homme n'a pas manifesté la volonté d'établir de justes rapports humains. De là sont nés la discipline de la guerre, la torture des formes et le malheur présent de l'existence humaine.

Ces facteurs produisent une transformation profonde et générale dont les indices sont facilement décelables pour ceux **[8@114]** qui sont orientés spirituellement. Ceux-ci répètent constamment les paroles prononcées par le Christ au jardin de Gethsémani : "Que Ta volonté soit faite." (*Matt.*, XX VI, 39.) Ils le disent dans l'ignorance et souvent sans espoir ; néanmoins, cela indique un processus général de réorientation spirituelle, de soumission et d'acceptation. Le Christ a montré cette soumission lorsqu'Il a dit : "Je suis descendu du Ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé." (*Jean*, VI, 38.) Il prouva Son acceptation lorsqu'Il s'écria : "Père, non pas ma volonté, mais la Tienne." Dans un acte de soumission, on se soumet sans comprendre, à des circonstances dont on reconnaît le caractère inéluctable. L'acceptation marque un grand progrès en ce qu'elle implique une compréhension intelligente. Toutes les deux admettent la réalité d'une Volonté divine se manifestant dans la vie de l'humanité d'aujourd'hui ; toutes deux préparent à la reconnaissance de l'œuvre du Christ, qui sera d'établir de justes rapports humains. A. présent, la soumission de l'humanité à la Volonté divine est une soumission négative ; la véritable soumission est une attitude positive d'expectative spirituelle, conduisant finalement à une acceptation positive.

On constate également une attente spirituelle, dont l'intensification incombe au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ceux-ci doivent aussi développer la soumission spirituelle et l'acceptation intelligente dans les masses qui, normalement, se divisent en deux catégories exprimant ces deux attitudes ; la soumission, l'acceptation et l'expectative sont latentes en tout être humain. Ce sont ces trois potentialités divines qui permettront à l'homme de répondre au message du Christ ; et le sacrifice désintéressé, les concessions intelligentes et la compréhension des nombreux et divers points **[8@115]** de vue – toutes choses nécessaires à l'établissement des justes rapports – seront par conséquent bien plus faciles à réaliser.

Il nous serait utile à tous de réfléchir sur le sens des mots : soumission et acceptation. L'établissement de justes rapports humains nécessite le détachement, le renoncement, la soumission à la réalité des faits et l'acceptation obéissante de la Loi divine. Ce sont là les choses que le Christ manifestait sur terre auparavant et qu'Il aidera l'humanité à accepter avec enthousiasme et compréhension, réalisant ainsi son bonheur. Le bonheur est une leçon difficile à apprendre ; c'est, pour l'humanité, une expérience toute nouvelle et le Christ devra enseigner aux hommes à savoir être heureux, à surmonter l'ancienne habitude de la souffrance, et à connaître ainsi la signification de la joie véritable.

Cependant, le Christ ne viendra pas uniquement pour apprendre aux hommes la nécessité de justes rapports ; Il viendra leur enseigner le moyen de les établir efficacement par eux-mêmes.

II. LE CHRIST ENSEIGNERA LA LOI DE LA RÉINCARNATION

Cette Loi est le corollaire majeur de la Loi d'évolution. En Occident, elle n'a jamais été bien comprise et, en Orient, où elle est admise comme une loi de la vie, elle n'a été d'aucune utilité, parce qu'elle y a produit un effet léthargique et qu'elle a retardé le progrès. L'Oriental considère qu'elle lui donne tout le temps voulu et renonce à tout effort pour atteindre au but. Le chrétien confond la Loi de la Réincarnation avec la "métempsycose", et il croit fréquemment qu'elle signifie le passage d'êtres humains dans des corps d'animaux ou dans des formes de la vie inférieure. Il n'en **[8@116]** est pas du tout ainsi. La Vie divine progresse de forme en forme, et évolue graduellement des formes minérales aux formes végétales, et des formes végétales aux formes animales. Du stade animal, la Vie divine passe dans le règne humain et devient sujette à la Loi de la Réincarnation et non à la Loi de la Métempsycose. A ceux qui savent quelque chose de la Loi des Renaissances ou de la Réincarnation, l'erreur paraît ridicule.

La doctrine ou théorie de la Réincarnation scandalise le chrétien orthodoxe ; pourtant, si on lui pose la question que les disciples posèrent au Christ, à propos de l'aveugle-né : "Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?" (*Jean*, IX, 2), il refuse d'admettre ce que la phrase implique, ou bien il s'amuse ou s'effraye suivant les cas. La façon dont l'occultiste ou le théosophe moyens présentèrent la doctrine de la Réincarnation fut, dans son ensemble, déplorable, parce que maladroite. Le mieux qu'on en puisse dire est qu'elle familiarisa le grand public avec l'idée ;

néanmoins, présentée de façon plus intelligente, elle aurait pu être généralement acceptée en Occident.

S'il est vrai que l'établissement de justes relations humaines sera le but principal de l'enseignement universel du Christ, l'élément primordial de cet enseignement *devra* être la Loi de la Réincarnation. Ceci est inévitable, parce que cette Loi apporte la solution de tous les problèmes humains et la réponse à bien des questions.

Cette doctrine sera l'une des notes fondamentales de la nouvelle religion universelle ; elle éclairera les problèmes de ce monde et permettra de mieux les comprendre. Lorsque le Christ vint en Palestine, Il insista sur l'existence de l'âme et sur la valeur de l'individu. Il apprit aux hommes qu'ils pouvaient être sauvés par la vie de l'âme et par le Christ **[8@117]** intérieur présent dans chaque cœur humain. Il déclara aussi que : "si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu." (*Jean*, III, 3.) Seules, les *âmes* peuvent appartenir à ce Royaume de Dieu et c'est cette fonction privilégiée qu'Il présenta pour la première fois devant l'humanité, offrant aux hommes la vision d'une divine possibilité. Il leur dit : "Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait." (*Matt*., V, 48.)

Cette fois, Il apprendra aux hommes la méthode par laquelle cette possibilité peut devenir un fait accompli, par le constant retour de l'âme qui s'incarne à l'école de la vie sur terre, pour y subir le processus de perfectionnement dont Il fut l'exemple suprême. Telle est la signification et l'enseignement de la Réincarnation. Dane Rudhyar, dans son livre *New Mansions for New Men* [4], page 123, donne une définition satisfaisante de ce mystérieux processus cosmique et humain. Il dit que "la structure individuelle de la nouvelle manifestation est nécessairement conditionnée par l'inachèvement du passé, par les restes et les échecs de ce passé, tels qu'ils sont conservés dans les annales de la nature, dans la mémoire de la substance universelle". L'histoire de toute vie – la vôtre, la mienne et celle de toute créature – est contenue dans ces quelques paroles.

Il est nécessaire de rappeler que presque tous les groupes et textes occultes ont ridiculement mis l'accent sur les incarnations passées et sur la possibilité d'en retrouver le souvenir. Ces prétentions ne reposent sur aucune preuve raisonnable ; chacun peut dire ou prétendre ce qu'il veut. Cet enseignement a été basé sur des règles imaginaires, qui sont supposées gouverner l'équation temps et l'intervalle entre deux vies en oubliant toutefois que le temps est une

---

[4] *Nouvelles demeures pour des Hommes nouveaux.*

faculté de la conscience cérébrale et que, en dehors du cerveau, il n'existe pas. L'accent a toujours été mis sur une présentation imaginaire des rapports réciproques. L'enseignement qui a été donné **[8@118]** jusqu'ici quant à la Réincarnation a fait plus de mal que de bien. Un seul facteur demeure valable : le principe de la Réincarnation est, en ce moment, discuté par beaucoup et accepté par des milliers d'individus.

Au-delà du fait qu'une telle Loi existe, nous ne savons que fort peu de chose, et ceux qui connaissent, par expérience, l'exacte nature de ce retour, se refusent catégoriquement à accepter les détails fantaisistes et improbables fournis par certains groupes théosophiques et occultes.

La Loi existe ; des détails de son fonctionnement, nous ignorons tout, jusqu'à présent. Seules quelques affirmations peuvent être faites avec certitude, et celles-ci excluent toute contradiction :

1. La Loi de la Réincarnation est une grande Loi naturelle sur notre planète.
2. C'est un processus, institué et poursuivi selon la Loi d'Evolution.
3. Elle est intimement reliée a la Loi de Cause et Effet et conditionnée par elle.
4. C'est un processus de développement progressif, permettant à l'homme de passer de la forme la plus grossière du matérialisme irréfléchi à une perfection spirituelle et à une perception intelligente qui le rendront apte à devenir membre du Royaume de Dieu.
5. Elle explique les différences qui existent entre les hommes et – en relation avec la Loi de Cause et Effet (appelée en Orient la Loi du Karma) – elle fait comprendre les différences de circonstances et d'attitudes devant la vie.
6. Elle est l'expression de l'aspect volonté de l'âme, et non le résultat d'une décision de la forme. C'est l'âme, en toutes les formes, qui se réincarne, qui choisit et construit les véhicules physiques, affectifs (ou des émotions) **[8@119]** et mentaux, grâce auxquels elle pourra apprendre les prochaines leçons nécessaires à son évolution.
7. La Loi de la Réincarnation – en ce qui concerne l'humanité – entre en activité sur le plan de l'âme. L'incarnation est motivée et dirigée du niveau de l'âme, sur le plan mental.
8. Les âmes s'incarnent en groupe, cycliquement, selon la Loi, dans le but de parvenir à de justes relations avec Dieu et avec les hommes.

9. Le développement progressif, suivant la Loi de la Réincarnation, est largement conditionné par le principe mental, car "selon ce qu'un homme pense dans son cœur, c'est là ce qu'il est". Ces quelques paroles méritent d'être considérées avec la plus grande attention.

10. Sous l'effet de la Loi de la Réincarnation, l'homme développe lentement son intelligence, ensuite, l'esprit commence à dominer la nature affective et, finalement, révèle à l'homme l'âme, sa nature et sa sphère d'existence.

11. A ce point de son développement, l'homme commence à parcourir le "Chemin du Retour" et s'oriente graduellement (après de nombreuses vies) vers le Royaume de Dieu.

12. Lorsque – grâce au développement de l'intelligence, grâce à la sagesse, au service pratique et à la compréhension – l'homme a appris à ne rien demander pour le moi individuel, il renonce alors au désir de vivre dans les trois mondes, et il n'est plus soumis à la Loi de la Réincarnation.

13. Il est maintenant conscient du groupe ; il connaît le groupe auquel appartient son âme et il perçoit l'âme dans toutes les formes. Il a atteint – conformément aux paroles du Christ – un degré de perfection semblable à la Sienne, et est parvenu "à la mesure de la stature parfaite du Christ". (*Eph.*, IV, 13.) **[8@120]**

Au-delà de ces quelques généralités, nulle personne intelligente ne se hasardera. Lorsque le Christ réapparaîtra, notre connaissance deviendra plus exacte, plus réaliste ; nous saurons que nous sommes éternellement reliés aux âmes de tous les hommes et que nous avons un rapport déterminé avec ceux qui se réincarnent en même temps que nous, qui apprennent les mêmes leçons et font les mêmes expériences avec nous. Cette connaissance, une fois prouvée et acceptée, régénérera les sources mêmes de l'existence humaine. Nous saurons que toutes nos difficultés, tous nos problèmes proviennent de notre ignorance ou de notre refus de cette Loi fondamentale, et de ses responsabilités et obligations ; nous apprendrons alors peu à peu à régler nos activités, en tenant compte de son caractère restrictif et juste. La Loi de la Réincarnation contient la connaissance pratique dont l'homme a besoin aujourd'hui pour mener avec sagesse et dans un réel esprit de justice, sa vie religieuse, politique, publique et privée, établissant ainsi de justes rapports avec la Vie divine dans toutes les formes.

III. LA RÉVÉLATION DES MYSTERES DE L'INITIATION

La majeure partie de ce qui est écrit ici et transmis par ces pages, se réfère en réalité à la venue du Royaume de Dieu – venue qui peut se produire maintenant grâce à trois facteurs :

1. La croissance de ce Royaume sur terre et l'existence de milliers de personnes qui reconnaissent ses Lois et s'efforcent de vivre en accord avec elles et selon l'esprit de ce Royaume.
2. Le fait que les signes des temps, et le besoin général de l'humanité, ont évoqué le Christ et qu'Il a décidé de réapparaître. **[8@121]**
3. L'invocation de l'humanité monte, d'heure en heure, vers "le Lieu secret du Très-Haut", et la Hiérarchie fait ses plans pour réapparaître lorsque le Christ reviendra afin de réinstaurer les lois de l'Esprit sur terre. L'heure de la restauration des anciens Mystères est venue.

L'existence de ces faits, clairement démontrée au cours des deux dernières années [5], est le résultat de la purification de la terre grâce à la guerre mondiale de 1914-1945 et aux souffrances éprouvées par l'humanité, souffrances dont l'effet, tout aussi puissant et purificateur, sera démontré par la suite. Il sera alors possible à la Hiérarchie, l'Église du Christ jusqu'à présent invisible, de s'extérioriser et de fonctionner ouvertement sur le plan physique. Ceci indiquera un retour à la situation qui existait au temps de l'Atlantide, lorsque (pour employer le symbolisme biblique, *Genèse*, chap. 2 et 3) Dieu lui-même marchait parmi les hommes. Il parlait avec eux et il n'existait aucune barrière entre le royaume des hommes et le royaume de Dieu. La divinité était alors présente en forme physique et les membres de la Hiérarchie spirituelle dirigeaient et guidaient ouvertement les affaires de l'humanité, dans la mesure où le permettait le libre arbitre de l'homme. Ceci se reproduira à nouveau dans un très proche avenir, mais à l'octave supérieure. Les Maîtres vivront ouvertement parmi les hommes ; le Christ réapparaîtra en Présence physique. En outre, les. anciens Mystères seront rétablis ; on reconnaîtra à nouveau les anciens signes – ces signes que la maçonnerie a si soigneusement préservés dans ses rituels, dans l'attente du jour de la Restauration et de la Résurrection. **[8@122]**

Ces anciens mystères furent originairement révélés à l'humanité par la Hiérarchie ; ils donnaient l'explication complète du processus de l'évolution, cachée dans les nombres, le rituel, les paroles et les symboles ; ceux-ci voilent

---

[5] Ecrit en 1948.

le secret de l'origine de l'homme et de sa destinée, et lui dépeignent par des rites, le long, très long sentier qu'il doit parcourir pour retourner à la lumière. Ces Mystères (lorsqu'ils sont bien représentés et correctement interprétés) enseignent également à l'homme comment passer des ténèbres à la Lumière, de l'irréel au Réel et de la mort à l'Immortalité. Tout franc-maçon véritable, comprenant même dans une faible mesure la signification des trois degrés de la Loge Bleue et du rituel auquel il participe, comprendra réellement les trois phrases mentionnées ci-dessus et saisira la signification des trois degrés. J'y fais mention ici, dans un sens maçonnique, parce, que tout cela est en rapport étroit avec la restauration des Mystères, a de tout temps détenu la clé de cette restauration si longtemps attendue et constitue la base du nouvel enseignement qui (une fois libéré de la terminologie juive adéquate il y a trois mille ans, mais périmée depuis longtemps) exprimera l'histoire de l'homme avançant sur le Sentier du Retour.

Ce sont ces Mystères que le Christ rétablira à Son retour, faisant ainsi revivre les églises sous une forme nouvelle, en réinstaurant les Mystères qu'elles avaient perdus depuis longtemps à cause de leur matérialisme. La franc-maçonnerie a, elle aussi, perdu sa vitalité originelle, mais la vérité est préservée dans ses traditions et ses rituels et peut être retrouvée. C'est ce que fera le Christ. Il fera aussi revivre ces Mystères d'autres façons, car tout le monde ne s'adressera pas à l'Eglise ou à la franc-maçonnerie pour l'intensification de Sa vie spirituelle. Les véritables Mystères seront aussi révélés par la **[8@123]** science, et le Christ incitera à les chercher en elle. Les Mystères contiennent, dans leurs formules et dans leur enseignement, la clé de la science qui dévoilera le mystère de l'électricité – la plus haute science spirituelle et le domaine de connaissance divine le plus vaste du monde – qu'on n'a fait qu'effleurer jusqu'ici. Ce n'est que lorsque la Hiérarchie sera visiblement présente sur terre et les Mystères, dont le Christ et Ses disciples sont les Gardiens, seront ouvertement donnés au monde, que le secret de la véritable nature de l'électricité sera révélé.

Ce sont, en dernière analyse, les Mystères qui constituent la véritable source de la Révélation. Ce n'est que lorsque l'intelligence et la Volonté de Bien seront intimement unies et détermineront ainsi la conduite de l'homme que celui-ci pourra saisir sans danger toute la portée de la prochaine révélation. Il est des énergies et des sources planétaires que les hommes ne peuvent encore dominer et dont ils n'ont pas la maîtrise ; ils n'en connaissent rien et, cependant, c'est d'elles que dépend la vie de la planète. Ces énergies sont également en rapport étroit avec les pouvoirs psychiques, méprisés aujourd'hui, parce que mal compris et employés avec ignorance. Cependant, ces Pouvoirs lorsqu'ils

seront justement appréciés et employés s'avéreront d'une immense utilité dans *les sciences que révéleront les Mystères.*

Grâce au retour du Christ, le Mystère des Ages est sur le point d'être révélé. Par la révélation de l'âme, ce Mystère (que voile la connaissance de l'âme) sera dévoilé. Les Ecritures sacrées ont toujours prophétisé qu'à la fin des temps nous verrions la révélation de ce qui est secret et l'apparition au grand jour de tout ce qui est jusque-là, demeuré caché. On sait que notre cycle actuel marque la fin de l'Ere des Poissons. Les deux cents prochaines années verront l'abolition de la mort, ou plutôt de la conception erronée que nous nous en faisons, et la preuve certaine de l'existence de l'âme. **[8@124]** Alors, on saura que l'âme est une entité, et qu'elle est la force directrice et l'énergie spirituelle cachée derrière toutes les formes manifestées. Il y a deux mille ans, la mission du Christ fut de proclamer certaines grandes possibilités, ainsi que l'existence de grands pouvoirs. Lorsqu'Il réapparaîtra, Son œuvre sera de prouver *l'évidence* de ces possibilités et, en même temps, de révéler la véritable nature et la puissance de l'homme. Il proclama que nous sommes tous Fils de Dieu, enfants d'un même Père universel. Dans un proche avenir ceci n'apparaîtra plus comme une admirable affirmation mystique et symbolique, mais comme l'énoncé d'un fait scientifiquement prouvé. Notre fraternité universelle et notre immortalité essentielle seront reconnues comme des faits naturels.

En ce moment s'effectue le travail préparatoire en vue de la grande restauration que le Christ va entreprendre. Les religions mondiales (y compris le christianisme) et la franc-maçonnerie subissent le jugement critique de l'humanité ; il a été reconnu, à peu près unanimement, que les Eglises et la franc-maçonnerie ont failli à la tâche qui leur avait été divinement assignée. De toutes parts on ressent le besoin d'un afflux de vie nouvelle, mais ceci nécessitera une vision nouvelle et une nouvelle attitude vis-à-vis des conditions de l'existence, que seule l'apparition du Christ peut nous enseigner et nous aider à réaliser.

Comme le dit un texte ancien :

"Ce qui a été un mystère ne le sera plus, et ce qui a été voilé sera désormais révélé. Ce qui a été retiré émergera dans la lumière, augmentera cette lumière, et tous les hommes la verront et, ensemble, se réjouiront. Le temps viendra où la destruction aura accompli son œuvre bienfaisante. Alors, aiguillonnés par la souffrance, les hommes chercheront ce qu'ils ont dédaigné. Ils ont cherché dans une vaine poursuite, **[8@125]** ce qui était à portée de main et facile à atteindre. Ayant trouvé ce qu'ils cherchaient, ils se sont aperçus que c'était un agent de mort. Cependant, ils cherchaient toujours la vie non la

mort."

Et le Christ leur apportera la vie, et la vie en abondance.

On parle beaucoup, aujourd'hui, des Mystères de l'initiation. Dans tous les pays, on trouve de nombreux faux instructeurs, enseignant de soi-disant mystères, conférant de fausses initiations (souvent avec diplômes et moyennant finances) et trompant le public. Le Christ Lui-même enseigna qu'il en serait ainsi au temps de Son retour et que partout surgiraient de faux prophètes. Tout ceci d'ailleurs indique qu'Il viendra ; la contrefaçon est toujours la garantie du vrai. Les discussions stériles, les prétentions ridicules, le pseudo-occultisme et les vains efforts pour prendre une "initiation" (cette vague expression que certains instructeurs théosophes ont forgée pour indiquer une profonde expérience spirituelle) ont caractérisé l'enseignement ésotérique depuis son renouveau en 1875. C'est alors que H.P. Blavatsky attira l'attention du monde occidental sur le fait que de Grands Disciples et Maîtres de la Sagesse étaient présents sur terre, obéissants aux directives du Christ. Plus tard, elle regretta amèrement d'avoir agi ainsi, comme le prouvent certains articles, adressés à son groupe ésotérique. Cependant, cela faisait partie du grand plan et ne fut pas une erreur. Ce sont les interprétations et les réactions intempestives des théosophes de son temps qui furent l'erreur – erreur qu'ils n'ont pas encore reconnue. Ces réactions ridicules furent favorisées et renforcées par la curiosité propre à la nature humaine, ainsi que par les aspirations que, sans aucun doute, ces déclarations firent naître. En outre, des hommes cupides et intéressés exploitèrent commercialement ces enseignements, et il en est encore ainsi de nos jours. **[8@126]**

Dans l'ensemble, l'effet de toutes ces sottises et de ces erreurs de présentation a néanmoins été bon. Aujourd'hui, dans tous les pays, les hommes connaissent l'existence des Maîtres et savent que la possibilité leur est offerte de faire des progrès spirituels scientifiquement, et de devenir ainsi membres du Royaume de Dieu. Ceci, les églises l'ignorèrent et, principalement pendant la période victorienne, elles considérèrent la science comme leur plus grande ennemie.

Cet afflux d'informations à propos des Mystères de l'initiation – certaines d'entre elles expriment une vérité cachée, d'autres étant le produit d'une imagination exaltée, et d'autres enfin ayant un but lucratif – a incontestablement préparé l'humanité à l'enseignement que donnera probablement le Christ, lorsqu'Il reviendra parmi nous en Présence physique.

Bien que le chrétien orthodoxe soit très peu disposé à l'admettre, les quatre Évangiles ne contiennent guère autre chose que des détails symboliques se

référant aux Mystères, lesquels, en ce qui concerne l'humanité, sont au nombre de cinq. Ces Mystères indiquent, en réalité, cinq étapes importantes dans l'histoire spirituelle d'un aspirant et dans les progrès de la conscience humaine. A un certain moment de l'âge du Verseau, ce que nous avançons ici se précisera d'une façon que nous ne pouvons pas encore comprendre aujourd'hui. Pendant les deux mille prochaines années, L'humanité, le disciple du monde (à travers tous ses groupes, chacun à un stade différent de développement) "pénétrera" dans de nouveaux états de conscience, dans de nouvelles sphères de perception mentale et spirituelle.

Astronomiquement parlant, quatre ères sont aujourd'hui révolues : les Gémeaux, le Taureau, le Bélier et les Poissons. Actuellement s'initie le Verseau ou cinquième ère. Pendant les Gémeaux, son signe symbolique, les deux piliers, marqua de son sceau la fraternité maçonnique de l'époque et les deux **[8@127]** piliers "Jachin et Boaz" – selon leur nom juif, qui n'est évidemment pas leur nom véritable – apparurent approximativement il y a huit mille ans. Puis vint l'ère du Taureau, au cours duquel parut Mithra, comme instructeur du monde ; il institua les Mystères de Mithra, avec le culte (apparent) du Taureau. Suivit l'ère du Bélier, qui vit le début de la Loi juive, d'une grande importance pour les Juifs et malheureusement aussi pour la religion chrétienne, mais insignifiante pour les millions d'autres hommes dans les autres régions du monde ; pendant ce cycle parurent Bouddha, Shri Krishna et Sankaracharya. Finalement, nous arrivons à l'ère des Poissons et à la venue du Christ. La succession des mystères exprimés par chacun des signes du Zodiaque sera éclaircie pour nous par le Christ, car l'humanité exige de nos jours quelque chose de plus précis et de plus spirituellement réel que l'astrologie moderne et tout le pseudo-occultisme si largement répandu.

Au cours de l'ère prochaine, après la réapparition du Christ, des centaines de milliers d'hommes et de femmes subiront l'une ou l'autre des grandes expansions de conscience, mais l'effet sur les masses sera celui de la renonciation (ce qui ne signifie nullement qu'elles recevront la quatrième initiation) ; elles renonceront au matérialisme qui prédomine aujourd'hui dans toutes les classes de la famille humaine. Une des leçons que l'humanité doit apprendre aujourd'hui (dans cette époque qui est l'antichambre de l'Age Nouveau), c'est que bien peu de choses matérielles sont réellement nécessaires à la vie et au bonheur. Cette leçon n'a pas encore été assimilée bien que ce soit l'une des valeurs essentielles qui doive être dégagée de cette période d'effrayantes privations que tant d'hommes subissent quotidiennement. La véritable tragédie, c'est que **[8@128]** l'hémisphère occidental, et principalement les Etats-Unis, refusent de participer à ce processus spirituel et

revitalisant ; ils sont pour le moment trop égoïstes pour permettre qu'il se réalise.

Il est donc clair que l'initiation ne consiste pas en une cérémonie ou en une accolade accordée à un aspirant méritant ; qu'elle n'est pas non plus une pénétration des Mystères – dont les Mystères de la franc-maçonnerie ne sont, jusqu'à présent, que des représentations imagées – mais qu'elle est simplement le résultat d'expériences vitales faites sur les trois niveaux de consciente perception physique, astrale et mentale grâce auxquelles s'activent certaines cellules cérébrales capables d'enregistrer et de retenir des impressions supérieures auxquelles elles n'étaient jusque-là pas réceptives. Grâce à cette plus vaste sphère de perception ou, si vous le préférez, grâce au développement d'un organe récepteur plus sensible, l'intellect acquiert la faculté de transmettre les valeurs supérieures et la compréhension spirituelle. Ainsi, l'individu prend connaissance de zones d'existence divine et d'états de conscience éternellement présents, mais avec lesquelles l'être humain était, de par sa constitution, incapable d'entrer en contact ; ni l'intelligence ni son organe enregistreur, le cerveau, n'en avaient le moyen, étant donné leur développement évolutif.

Lorsque la lumière de l'intelligence éclaire lentement les aspects jusque-là inconnus de l'Intelligence divine, lorsque les qualités magnétiques du cœur s'éveillent et réagissent sensiblement aux deux autres aspects, l'homme devient capable d'agir dans les nouvelles sphères de lumière, d'amour et de service qui se révèlent à lui. Il se fait initié.

Ce sont là les Mystères dont le Christ parlera. Sa Présence reconnue parmi nous, de même que celle de Ses disciples, permettront un développement beaucoup plus rapide que ce **[8@129]** n'eût été autrement le cas. La stimulation due à la manifestation de la Hiérarchie sera de plus en plus puissante et l'ère du Verseau verra les fils des hommes accepter en si grand nombre la Grande Renonciation que l'effort mondial atteindra la même envergure que celui qui avait pour but l'éducation des masses pendant l'Ere des Poissons. *Le matérialisme, en tant que principe dominant, sera rejeté,* et les valeurs spirituelles majeures prévaudront.

L'apogée d'une civilisation, avec sa note caractéristique, ses qualités et ses dons à la postérité, exprime le reflet de l'Intention spirituelle et (à travers les multitudes qui y participent) de l'une des initiations. Un jour viendra où l'histoire sera écrite d'après les annales de la croissance initiatique de l'humanité. En attendant, l'histoire doit relater le développement de l'humanité, sous l'influence de grandes idées fondamentales. Telle sera la prochaine manière d'écrire l'histoire.

Le produit de la culture d'une période quelconque n'est que le reflet de la capacité créatrice et de l'état de conscience précis des initiés de cette époque, de ceux qui étaient conscients d'être initiés et d'avoir été admis en relation directe avec la Hiérarchie. A présent, nous n'employons pas les mots civilisation et culture dans leur vrai sens. La civilisation est *le reflet*, dans les masses, d'une influence cyclique particulière, conduisant à une initiation. La culture est reliée ésotériquement à ceux qui, dans une période quelconque de civilisation, pénètrent par leur efforts personnels, d'une manière spécifique, précise et en pleine conscience de veille, dans ces royaumes intérieurs de l'activité mentale, que nous appelons le monde de la pensée créatrice. C'est de ces sphères que découle toute civilisation extérieure.

La réapparition du Christ indique un rapport plus étroit entre les mondes, extérieur et intérieur de la pensée. Le **[8@130]** monde intelligible et le monde sensible s'uniront visiblement, grâce à la stimulation provoquée par l'avènement de la Hiérarchie et de son Chef, le Christ. Un puissant développement de la compréhension et des rapports humains en seront les principaux résultats.

IV. LA DISSIPATION DES MIRAGES

Voir [6].

Le mot anglais *glamour* = mirages (illusions sur le plan affectif), la caractéristique principale du plan astral, n'a jamais été employé exactement, et il est regrettable qu'on s'en soit servi aux premiers temps de l'enseignement ésotérique. Le soi-disant "plan astral" est simplement le nom donné à l'ensemble des réactions de la sensibilité et du sentiment, et à la substance des émotions que l'homme a lui-même créées avec tant de force et projetées avec tant de succès qu'il en est maintenant la victime. Le quatre-vingts pour cent des enseignements relatifs au plan astral fait partie de la grande illusion et du monde irréel dont parle l'ancienne prière : "Conduis-nous de l'irréel au réel". Ce qui en a été dit est en réalité peu fondé, mais a néanmoins été utile, en ce que cela a constitué un champ d'expérience où nous pouvons apprendre a

---

[6] L'auteur distingue trois types de ce qu'on appelle généralement "illusion" selon le plan, ou niveau, sur lequel elle se manifeste. Celle du plan physique est désignée par le mot sanscrit *maya* ; celle du plan astral, ou plan des émotions, par le mot anglais *glamour* (illusions, mirages), celle du plan mental est appelée *illusion* au sens spécifique.

discerner le vrai du faux ; c'est également une sphère où l'aspirant peut exercer la faculté mentale de la discrimination, laquelle découvre l'erreur et révèle finalement la vérité.

Une fois que nous aurons en nous "les sentiments qui étaient en Christ" (*Phil.*, II, 5), nous découvrirons que nous dominons complètement cette nature émotive et cette sphère de la sensibilité (le plan astral, si vous préférez ce terme) qui n'ont alors plus de pouvoir sur nous ; le plan astral n'existe pas comme tel, il n'est qu'un champ de service et un royaume dans lequel l'homme erre en proie au désespoir et à l'égarement. **[8@131]** Le plus grand service qu'un homme puisse rendre à ses semblables, c'est de s'affranchir de l'emprise de ce plan astral en dirigeant lui-même les énergies par la puissance du Christ intérieur. Il découvrira alors que les forces égocentriques, les énergies du désir personnel et de l'amour émotif seront remplacées par une énergie vivante, qui peut être ressentie dans une large mesure, bien qu'on ne puisse encore se l'approprier dans sa pure essence. Cette énergie, nous l'appelons "l'amour de Dieu". C'est cette force d'attraction magnétique, jaillissant librement, qui ramène tout pèlerin à la Maison du Père ; c'est cette force qui travaille le cœur de l'humanité et qui s'exprime à travers de Grands Avatars, tels que le Christ. C'est elle qui oriente les aspirations mystiques latentes en chaque être humain, et agit à travers tous les mouvements philanthropiques et d'ordre éducatif qui s'occupent du bien-être de l'humanité ; c'est elle aussi qui est à la base de l'universel instinct maternel. Mais cette force est essentiellement un sentiment de groupe, et ce n'est que pendant l'Ere du Verseau, comme résultat de la réapparition du Christ, que sa vraie nature sera bien comprise, et que l'Amour de Dieu se répandra dans le cœur de tous les hommes.

Le Christ connaissait bien ce monde des mirages [7] et de l'illusion, et Il prouva que le véritable amour pouvait s'en rendre maître. Ses trois grandes tentations dans le désert furent, en partie, fondées sur les trois aspects du mirage mondial : *les illusions* créées par l'intellect, les *mirages* du plan des expériences émotives et la *confusion* des conditions terrestres. Ces trois aspects menacèrent de L'égarer ; L'un après l'autre, Il les affronta, en énonçant clairement un principe bien défini et non avec les arguments verbeux d'un esprit analytique ; Il sortit de cette triple expérience pour aller aimer, enseigner et guérir.

Lorsqu'il viendra, le Christ dissipera le mirage mondial et **[8@132]** le Bouddha lui a déjà préparé la voie. La possibilité d'une telle dissipation dépend

---

[7] *Glamour.*

par conséquent de ces deux Grands Avatars, le Bouddha et le Christ. Une des choses essentielles à cette époque est de faire connaître à l'humanité et aux nations la nature de la tâche qu'Ils ont entreprise et d'insister sur les vérités qu'Ils ont projetées dans la sphère de la pensée mondiale. L'œuvre du Seigneur de Lumière et du Seigneur d'Amour doit être présentée à nouveau au monde en détresse.

A ce propos, ajoutons que certaines nations ont besoin de comprendre l'enseignement de Bouddha, énoncé dans les *Quatre Nobles Vérités* ; elles doivent comprendre que la cause de toutes les peines et de tous les malheurs réside dans le mauvais emploi du désir, désir dirigé vers ce qui est matériel et transitoire. Les Nations Unies doivent apprendre à appliquer la Loi d'Amour, telle qu'elle s'est manifestée dans la vie du Christ, et à exprimer la vérité selon laquelle nul de nous ne vit pour lui-même (*Rom*., XIV, 7), et pas davantage une nation ; le but principal de tout effort humain est l'entente entre les peuples, inspirée par un programme d'amour fraternel et de justes rapports humains, applicable à toute l'humanité.

Si la vie de ces deux Grands Instructeurs peut être comprise et si leurs enseignements peuvent être mis en pratique dans l'existence des hommes d'aujourd'hui, tant dans le domaine des affaires que dans celui de la pensée, celui de la politique et de l'économie, l'ordre actuel – lequel est en grande partie un désordre – pourra être modifié et changé à tel point, qu'un nouvel ordre, une race nouvelle naîtront graduellement, et que les illusions et les mirages [8] se dissiperont.

Dans le monde des mirages – le monde du plan astral et des émotions – apparut, il y a des siècles, une étincelle **[8@133]** de lumière. Bouddha, le Seigneur de Lumière, entreprit de concentrer en Lui-même l'illumination qui rendrait finalement possible la dissipation des mirages du monde astral. Dans le monde de l'illusion, le monde du plan mental, apparut le Christ, le Seigneur de l'Amour. Il entreprit de dissiper l'illusion en attirant à Lui, par la puissance magnétique de l'Amour, le cœur de tous les hommes. C'est ce qu'il exprima par ces paroles : "Et Moi, quand J'aurai été élevé de la terre, J'attirerai tous les hommes à Moi." (*Jean*, XII, 32.)

L'œuvre combinée de ces deux Grands Fils de Dieu, concentrée à travers les disciples du monde et à travers Leurs initiés, dissipera inévitablement les illusions et les mirages[9] ; les unes, grâce à la reconnaissance intuitive de la réalité par ceux dont l'esprit vibre au même diapason ; les autres, grâce à

---

[8] *Glamour et illusion.*

l'afflux de la lumière de la raison. Le Bouddha fit le premier effort planétaire pour dissiper les mirages dans le monde ; le Christ fit le premier effort planétaire pour dissiper l'illusion. A présent, Leur travail doit être intelligemment poursuivi par une humanité suffisamment développée pour reconnaître son devoir.

Les hommes perdent rapidement leurs illusions, et acquerront par conséquent une vision plus claire. Les mirages [9] se dissipent et les voies des hommes s'éclaircissent. Ces deux processus sont dus à l'afflux des idées nouvelles, captées par les intuitifs du monde entier et communiquées aux masses par les penseurs. Ils sont aussi grandement favorisés par la compréhension qu'acquièrent les masses – compréhension inconsciente, mais non moins réelle – de la vraie signification des *Quatre Nobles Vérités.*

Libérée de ses illusions et des mirages, l'humanité attend la révélation nouvelle. Celle-ci s'effectuera grâce aux efforts conjugués de Bouddha et de Christ. Tout ce que nous pouvons prévoir ou prédire au sujet de cette révélation, c'est que des résultats puissants et très étendus seront atteints grâce à la fusion de la Lumière et de l'Amour et à la réaction **[8@134]** de la substance de lumière "à la puissance magnétique de l'amour". Je vous ai donné, dans ce qui précède, une clé pour comprendre vraiment l'œuvre de ces deux Avatars qui jusqu'ici ne l'a guère été. On pourrait ajouter que lorsqu'on aura saisi le sens de ces paroles : "La transfiguration d'un être humain", on comprendra que, lorsque "tout le corps est éclairé" (*Luc*, XI, 36), alors, "par Ta Lumière nous voyons la Lumière". (*Psaumes*, XXXVI, 10.) Ceci veut dire que lorsque la personnalité a atteint un certain degré de purification, de consécration et d'illumination, le pouvoir attractif de l'âme, dont la nature est amour et compréhension, peut fonctionner entre l'âme et la personnalité et la fusion peut se produire. C'est ce que le Christ a prouvé et manifesté.

Lorsque l'œuvre de Bouddha (ou du principe incarné de la sagesse) sera réalisée par le disciple dans sa personnalité intégrée, alors l'œuvre de Christ (le principe incarné de l'amour) pourra également se manifester pleinement, et ces deux puissances – la Lumière et l'Amour – rayonneront à travers le disciple transfiguré. Ce qui est vrai pour l'individu l'est aussi pour l'humanité prise dans son ensemble ; aujourd'hui, étant parvenue à maturité, l'humanité a commencé à voir clairement, et elle peut prendre part consciemment au travail d'illumination et d'activité spirituelle et généreuse. Les effets pratiques de ce processus seront la dissipation des mirages et la libération de l'esprit humain de

---

[9] Glamour.

l'esclavage de la matière, la dissipation de l'illusion et la connaissance de la vérité, telle qu'elle existe en ceux qui ont la conscience christique.

Il ne s'agit pas, évidemment, d'un processus rapide, mais ordonné et réglé, sûr quant à son succès final, mais relativement lent dans son établissement et son déroulement. Il fut **[8@135]** initié sur le plan astral par le Bouddha et sur le plan mental lorsque le Christ se manifesta sur terre ; il indiqua que *l'humanité approchait de sa maturité.* Il s'est peu à peu intensifié, tandis que ces deux Grands Etres rassemblaient autour d'Eux

Leurs disciples et initiés, au cours des deux derniers millénaires. Il a atteint un point de grande efficacité lorsque le canal de communication entre "le Centre où la Volonté de Dieu est connue" et la Hiérarchie où se manifeste l'Amour divin s'est ouvert et élargi, et que le contact entre ces deux grands centres et l'humanité a été plus fermement établi.

Ainsi, des milliers d'hommes et de femmes intelligents seront capables de se libérer de la domination des émotions et des illusions. Dès que le *cœur d'un homme devient actif,* l'activité émotive de son plexus solaire cesse. C'est l'affirmation d'un fait ; ce sont les *cœurs des hommes* qui répondent à l'appel du Christ, et c'est de ces cœurs que s'élève aujourd'hui l'invocation. Le cycle d'émotions et d'angoisses que l'humanité a traversé ce dernier siècle et la tension émotive dans laquelle elle vit aujourd'hui la préparent également à pénétrer dans le domaine de la pensée ; ceci marquera un tournant décisif dans l'histoire de l'humanité et sera le résultat du futur travail scientifique du Christ (s'il m'est permis d'employer ce terme) sur les cœurs humains, afin de les mettre en rapport avec le Cœur de Dieu.

A cause de l'ampleur de ce sujet et de la vaste étendue du domaine psychologique dans lequel la masse humaine vit actuellement, il n'est pas possible d'en dire plus. Ce champ d'expériences et d'épreuves est bien connu des aspirants ; et il est un champ de bataille pour des millions d'entre eux. Le Christ intérieur, régissant la vie individuelle, peut mettre **[8@136]** fin à cette bataille ; l'aspirant peut en sortir avec une vision claire, et libéré de toute crainte. L'apparition du Christ parmi les hommes aura le même effet pour l'humanité prise dans son ensemble non dans le sens d'un rachat, mais du fait de Sa Présence, stimulant le principe christique dans le cœur de tous les hommes.

[8@137]

CHAPITRE VI

—

LA NOUVELLE RELIGION MONDIALE

L'orientation du monde d'aujourd'hui est plus spirituelle qu'elle ne l'a jamais été. Ceci est affirmé en pleine connaissance de l'opinion généralement admise que l'humanité est fort mal en point spirituellement, et que sa vie spirituelle n'a jamais atteint un niveau aussi bas. Cette opinion est due, en grande partie, au fait que les hommes ne manifestent pas un intérêt excessif pour la présentation "orthodoxe" de la vérité ; nos églises sont relativement vides et on les accuse de n'avoir pas réussi à apprendre aux hommes à mieux vivre. Ces affirmations sont tristement vraies, mais il n'en reste pas moins vrai que partout les hommes recherchent la vérité et la libération spirituelles. Le véritable esprit religieux est plus vivant qu'à aucune autre époque, tout particulièrement dans les pays qui ont le plus souffert de la guerre mondiale (1914-1945). Les Etats-Unis et les pays neutres ne donnent encore aucun signe de réveil spirituel authentique. Les autres pays sont spirituellement vivants, non parce qu'ils suivent les voies orthodoxes, mais parce que leur recherche est sincère et leur demande de lumière importante.

L'humanité est aujourd'hui, dans ses aspirations religieuses, plus proche de la Réalité qu'elle ne l'a jamais été ; les grandes religions orthodoxes passent rapidement au second plan dans l'esprit des hommes, tandis que nous nous approchons indubitablement de la Réalité spirituelle centrale. Les théologies enseignées actuellement par les organisations ecclésiastiques, **[8@138]** tant en Orient qu'en Occident, sont cristallisées et sans grande utilité. Les prêtres et les pasteurs, les instructeurs orthodoxes et les "fondamentalistes" (fanatiques bien que sincères) cherchent à perpétuer ce qui dans le passé comblait le chercheur. mais ne peut plus le satisfaire actuellement. Des hommes religieux, sincères mais peu éclairés, déplorent la révolte des jeunes contre les attitudes doctrinales. D'autre part, ils invoquent avec tous les chercheurs une nouvelle révélation ; ils cherchent quelque chose de neuf et de convaincant, qui attirerait les masses et les ramènerait à Dieu. Ils craignent qu'on ne doive renoncer à certaines théories et que les anciennes vérités n'exigent de nouvelles interprétations ; mais ne comprennent pas qu'il faut acquérir une-nouvelle vision de la vérité (telle qu'elle est en Christ) ; ils pressentent que de nouvelles révélations spirituelles sont imminentes, mais sont tentés de reculer devant leurs effets révolutionnaires. Ils se posent de nombreuses questions et sont assaillis de doutes profonds et troublants. Il est intéressant de noter ici que les réponses à ces questions viennent (et viendront de plus en plus) de deux sources ; des personnes intelligentes, dont la perception intellectuelle

croissante est cause de la révolte contre les religions orthodoxes, et de cette source de vérité et de lumière qui a infailliblement assuré la continuité de la révélation au cours des siècles. Pour autant que l'on puisse prévoir ces réponses ne viendront pas d'organisations religieuses, qu'elles soient asiatiques ou occidentales.

Quelques-unes de ces questions peuvent être formulées ainsi :

Pourquoi l'Eglise a-t-elle été incapable de réfréner le déchaînement du mal, qui s'est manifesté pendant la dernière guerre mondiale ?

Pourquoi la religion s'est-elle montrée incapable de répondre aux besoins de l'humanité ?

Pourquoi les soi-disant Guides spirituels du monde religieux se sont-ils montrés incapables d'aider à résoudre les problèmes mondiaux ? **[8@139]**

Pourquoi, en tant que représentants d'un Dieu d'Amour, les instructeurs chrétiens ont-ils été impuissants à arrêter la vague croissante de haine, qui déferle aujourd'hui dans le monde ?

Pourquoi ces instructeurs sont-ils pour la plupart si sectaires, si séparatistes, si exclusifs dans leur manière d'accepter la vérité. Il existe, toutefois, une minorité à l'esprit ouvert.

Pourquoi les jeunes désertent-ils les églises et pourquoi accordent-ils si peu d'intérêt aux doctrines proposées à leur foi ?

Pourquoi est-ce la mort, et non la vie, qui parcourt le monde aujourd'hui ?

Pourquoi tant de nouveaux cultes surgissent-ils et détournent-ils les fidèles des organisations religieuses orthodoxes ?

Pourquoi des mouvements tels que la "Pensée nouvelle", "Unité", etc., attirent-ils les gens au détriment des organisations mieux établies ? Notez l'emploi du mot "organisation" car là gît la clé du problème.

Pourquoi met-on de plus en plus l'accent sur les théologies d'Orient, sur les différents yogas, sur les enseignements bouddhiques et autres croyances orientales ?

Pourquoi des enseignements tels que l'astrologie, la numérologie et les différents rituels magiques font-ils tant d'adeptes, alors que les églises se vident et ne sont guère fréquentées que par les gens âgés, les conservateurs et les réactionnaires, ou par ceux qui s'y rendent par habitude ou désespoir ?

Enfin, qu'y a-t-il de faux dans notre présentation des réalités spirituelles et

des vérités éternelles ?

Il y a, à ces questions, plusieurs réponses ; la plus importante est que *la présentation de la Vérité divine*, telle qu'elle a été donnée par les Églises d'Occident et par les instructeurs d'Orient, n'a pas évolué avec le développement intellectuel de l'humanité. Les mêmes anciennes formulations sont encore présentées à celui qui cherche, et elles ne satisfont ni son **[8@140]** esprit ni son besoin d'aide efficace dans un monde plein de difficultés. On lui demande de croire aveuglément sans comprendre ; on lui dit qu'il lui est impossible de comprendre et cependant on lui demande d'accepter les commentaires et les affirmations d'autres esprits humains qui, eux, prétendent comprendre et posséder la vérité. Il admet difficilement que leur intelligence et leurs interprétations puissent valoir mieux que les siennes. On croit que les mêmes formules, les mêmes théologies et les mêmes interprétations qu'autrefois sont susceptibles de répondre aux besoins et aux recherches de l'homme moderne. Tel n'est pas le cas.

L'Eglise est, aujourd'hui, le tombeau du Christ et la pierre de la théologie a été roulée devant la porte du sépulcre.

Cependant, il n'est nullement question ici d'attaquer le christianisme. *Le christianisme ne saurait être attaqué ; il est dans son essence, sinon encore entièrement en fait, l'expression de l'Amour de Dieu, immanent dans Son univers créé*. Les Eglises se sont néanmoins largement exposées à la critique et tous les penseurs le savent ; malheureusement, ceux-ci forment encore une petite minorité. C'est cependant cette minorité (qui est en voie rapide de devenir une majorité) qui sonnera le glas des églises et répandra le véritable enseignement du Christ : il est impossible qu'Il ait quelque plaisir à voir ces grands temples de pierre édifiés par les hommes d'église, tandis que Ses fidèles sont laissés sans direction et sans lumière, quant aux affaires du monde. Il doit douloureusement sentir que la simplicité qu'Il enseigna et la simple voie vers Dieu qu'Il indiqua avec tant d'insistance, ont disparu derrière les brumes de la théologie (dont saint Paul est le premier responsable) et les controverses des hommes d'église à travers les siècles. Les hommes se sont écartés bien loin de la simplicité de pensée et de vie spirituelle des premiers **[8@141]** chrétiens. N'est-il pas permis de penser que le Christ désapprouve la séparativité et l'arrogance des théologiens qui divisent le monde en croyants et incroyants, en chrétiens et païens, en gens soi-disant éclairés et en d'autres, soi-disant dans les ténèbres, et qu'Il considère tout ceci comme contraire à ce qu'Il croyait et soutenait Lui-même, lorsqu'Il affirmait : "J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie." (*Jean*, X, 16.)

Ce n'est pas le mal qui prévaut dans le monde d'aujourd'hui qui constitue l'obstacle principal à la révélation et au développement de la vie spirituelle. Ce mal provient d'une fausse orientation de l'esprit humain et de l'importance accordée aux jouissances matérielles – deux conditions qui ont été créées par des siècles de rivalité et de concurrence. C'est plutôt la faillite des organisations religieuses dans le monde ; elles n'ont pas su préserver la vérité dans sa pureté, ni éviter cette idée fanatique selon laquelle une interprétation individuelle quelconque devait nécessairement être la seule correcte. Des théologiens ont lutté, en toute sincérité, pour des formulations qu'ils croyaient être les seules susceptibles d'exprimer justement l'idée divine, mais le Christ fut oublié derrière les mots. Des ecclésiastiques ont consacré leurs efforts à récolter des fonds pour construire des édifices de pierre, tandis que de nombreux enfants de Dieu étaient affamés et mal vêtus et perdaient ainsi leur foi en l'Amour divin.

L'humanité a besoin d'être guidée spirituellement. Comment peut-elle l'être, alors que les chefs des Eglises s'occupent de choses temporelles, que les Églises catholique, orthodoxe et protestante mettent l'accent sur la pompe, les cérémonies, l'or et l'argent des calices, les vêtements de pourpre, les ornements et tous les accessoires si chers à l'esprit ecclésiastique ? **[8@142]** Comment les enfants affamés du monde entier et d'Europe en particulier pourront-ils être sauvés, quand les papes et les évêques quêtent en faveur de la construction de cathédrales et cherchent à édifier de nouvelles églises, alors que les anciennes sont à moitié vides ? Comment la lumière brillera-t-elle à nouveau dans l'esprit des hommes si les prêtres les maintiennent dans la peur, à moins qu'ils n'acceptent les anciennes interprétations théologiques et les anciens modes de contact avec la divinité ? Comment les besoins spirituels et intellectuels des hommes seront-ils satisfaits, alors que dans les séminaires théologiques rien n'est enseigné qui soit approprié aux exigences de notre époque ? Les jeunes hommes qui en sortent vont instruire leurs frères d'après un enseignement fondé sur des interprétations périmées. Ils entrent au séminaire et commencent leur préparation au ministère avec de grandes espérances ; ils en sortent avec peu d'espérance, peu de foi, mais avec la détermination bien arrêtée de réussir et de se frayer une voie dans la carrière ecclésiastique.

On se demande si le Christ, en revenant parmi nous, se trouverait chez Lui dans les églises. Les rituels et les cérémonies, la pompe et les vêtements, les cierges, l'or et l'argent, les hiérarchies de papes, cardinaux, archevêques, chanoines et curés, pasteurs et clergé de tous grades, n'offriraient pas un grand intérêt, semble-t-il, au simple Fils de Dieu, Qui, pendant Son séjour sur terre, n'avait pas même une pierre où poser Sa tête.

La présentation de la vérité religieuse, dans le passé, a empêché le développement de l'esprit religieux ; la théologie a conduit l'humanité aux confins du désespoir. La délicate fleur de la Vie christique s'est flétrie dans l'obscurité de l'intellect humain ; l'adhésion fanatique à des interprétations humaines a remplacé la Vie christique. Des millions de livres ont déformé et obscurci les vivantes paroles du Christ ; les arguties, les discussions des prêtres ont éteint la lumière apportée par Bouddha, et l'Amour de Dieu, tel qu'il s'est **[8@143]** révélé dans la vie du Christ, a été oublié tandis que les hommes se querellaient sur des phrases et des mots. Entre temps, des êtres humains ont vécu dans l'angoisse, ont eu faim, ont souffert, ont demandé aide et instruction et, insatisfaits, ont perdu la foi.

Partout, aujourd'hui, les hommes sont prêts à recevoir la lumière. Ils attendent une nouvelle Révélation et une nouvelle Loi et l'humanité a progressé si loin sur le chemin de l'évolution qu'elle ne désire plus seulement une amélioration matérielle, mais aspire également à la vision spirituelle, aux vraies valeurs et à l'établissement de justes rapports entre les hommes. Ils veulent être nourris, vêtus, et pouvoir vivre et travailler dans la liberté, mais demandent aussi à être instruits et aidés spirituellement ; ils subissent la famine dans de vastes territoires du monde et, cependant, ils souffrent tout aussi vivement de la famine de l'âme.

Nous ne croyons pas nous tromper en concluant que cette angoisse et cette attente spirituelles occupent une place prépondérante dans la Conscience du Christ. Lorsque le Christ et Son Eglise, jusqu'ici invisibles, réapparaîtront, que feront-ils pour répondre à l'invocation de l'humanité ? Comment réagiront-ils à sa perception spirituelle plus aiguë ? Ils voient la situation dans son ensemble. Les chrétiens invoquent une aide spirituelle, les bouddhistes invoquent l'illumination et les Hindous la compréhension spirituelle ; tous ces appels-joints à ceux de milliers d'autres hommes croyants ou non-doivent être exaucés. Les prières de l'humanité s'élèvent jusqu'à Eux ; nous pouvons être sûrs que le Christ et Ses disciples ignorent les préjugés sectaires. Il est impossible de croire qu'Ils tiennent compte des opinions des orthodoxes étroits ou des théories des théologiens quant à la naissance surnaturelle du Christ, la Rédemption ou l'infaillibilité du pape. L'humanité est en détresse et cette détresse doit être **[8@144]** secourue ; seuls, de grands principes fondamentaux de vie, valables dans le passé et le présent et servant de base pour l'avenir, répondront vraiment aux besoins de l'humanité. Le Christ et la Hiérarchie ne viendront pas détruire ce qui a été jusqu'ici "nécessaire à son salut" ni rien de ce qui a comblé ses aspirations religieuses. Lorsque le Christ réapparaîtra, tout ce qui n'est pas essentiel tombera, mais les principes fondamentaux de la foi

demeureront, et ce sont sur eux que le Christ pourra établir la nouvelle religion mondiale que tous les hommes attendent. Cette nouvelle religion mondiale doit être basée sur les vérités qui ont résisté à l'épreuve du temps et qui ont procuré certitude et réconfort aux hommes du monde entier. Ces vérités sont certainement les suivantes :

I. L'EXISTENCE DE DIEU

Il est avant tout essentiel de reconnaître le fait de l'existence de Dieu. Cette Réalité centrale peut être désignée du nom que chacun préférera, suivant son tempérament mental, émotif ou sa tradition et son hérédité raciales, car elle ne peut être définie ou conditionnée par des noms. Les êtres humains sont toujours obligés de se servir de noms pour exprimer ce qu'ils perçoivent, sentent ou connaissent, tant du monde phénoménal que de l'intangible. Consciemment ou non, tous les hommes reconnaissent Dieu Transcendant et Dieu Immanent. Ils sentent que Dieu est le Créateur et l'Inspiration de tout ce qui est.

Les croyances orientales ont toujours insisté sur le *Dieu Immanent* au plus profond du cœur humain, "plus proche que mains et pieds", le SOI, l'UN, l'ATMA, plus petit que le petit et, cependant, incluant tout. Les croyances occidentales ont présenté le *Dieu Transcendant*, spectateur, extérieur à Son univers. La notion du Dieu Transcendant fut tout d'abord prédominante, parce que l'action de ce Dieu Transcendant apparaissait dans l'évolution de la nature. Plus **[8@145]** tard, lors de la Loi mosaïque, Dieu apparut comme le Jéhovah de la tribu, comme l'âme (une âme plutôt déplaisante) d'une nation. Puis Il apparut comme un homme parfait, et le divin homme-Dieu vint sur terre, dans la personne du Christ. Aujourd'hui, la conception du Dieu Immanent en tout être humain et en toute forme créée se répand rapidement et s'affirme de plus en plus. Les Eglises devraient maintenant présenter une synthèse des deux idées, synthèse résumée par la déclaration de Shri Krishna, dans la *Bhagavad-Gîta* : "Ayant imprégné l'univers entier d'une parcelle de Moi-même, Je demeure." Dieu, plus grand que tout le "créé", mais en même temps présent dans sa moindre parcelle ; Dieu Transcendant est la garantie du plan pour notre monde et en est le But qui conditionne toute vie, depuis l'atome le plus infime jusqu'à l'homme, en passant par tous les règnes de la nature.

II. LE RAPPORT ENTRE L'HOMME ET DIEU

La seconde vérité que chacun reconnaît – quelle que soit sa foi – est celle

des rapports qui existent entre l'homme et Dieu. La conception de la divinité, souvent confuse et mal définie, est inhérente à la conscience humaine. "Vous êtes tous fils de Dieu." (*Gal*., III, 26.) "Nous avons un seul Père, Dieu Lui-même", dit le Christ, et tous les Instructeurs du Monde, tous les Avatars, le répètent d'âge en âge. "Tel Il est, tels nous sommes aussi dans ce monde" dit la Bible. (*I Jean*, IV, 17.) "Il est plus proche que le souffle, plus près que mains et pieds", chantent les Hindous, et saint Paul affirme triomphalement : "Christ en nous, espérance de la gloire."

III. LE FAIT DE L'IMMORTALITÉ ET DE LA VIE ÉTERNELLE

La troisième vérité est le sentiment de la Vie éternelle ou **[8@146]** Immortalité. L'adhésion à ce principe fait partie des réactions de l'humanité tout comme l'instinct de préservation – et il semble que bien peu y échappent. Avec cette conviction intime nous affrontons la mort, sachant que nous revivrons, que nous allons et venons et que nous persistons parce que nous sommes divins et les maîtres de notre propre destinée. Nous savons que nous nous sommes assignés un but et que ce but est "une Vie plus abondante" – quelque part, ici, là, et finalement partout.

L'esprit en l'homme ne meurt pas ; il vit éternellement, progressant d'étape en étape sur le sentier de l'évolution, développant sûrement, l'un après l'autre, les aspects et les attributs divins. Cette vérité implique nécessairement la reconnaissance de deux grandes lois naturelles : la Loi de la Réincarnation et la Loi de Cause à Effet. Les Églises d'Occident ont officiellement refusé de reconnaître la Loi de la Réincarnation et se sont ainsi égarées dans une impasse théologique et dans une voie sans issue. Les Églises orientales ont trop insisté sur ces lois si bien que leurs fidèles ont adopté une attitude négative et passive, en face de la vie et des événements, en se basant sur l'idée que la renaissance offre des occasions toujours renouvelées. Le christianisme a insisté sur l'immortalité, mais il fait dépendre le bonheur éternel de l'acceptation d'un dogme théologique : soyez un bon chrétien pratiquant et vous vivrez dans un ciel plus ou moins vague, ou refusez d'être un chrétien pratiquant ou négatif qui fait passivement profession de foi et allez à un enfer absurde – un enfer né de la théologie de *l'Ancien Testament* et de sa présentation d'un Dieu haineux et jaloux. Ces deux conceptions sont également rejetées aujourd'hui par tous les gens réfléchis, sains et équilibrés. Nul être humain raisonnable, croyant tant soit peu en un Dieu d'Amour, ne peut accepter ce Ciel des hommes d'église, ou n'éprouve le moindre désir d'y aller. Ils acceptent encore moins "l'étang ardent de feu et de **[8@147]** soufre" (*Apoc*., XIX, 20) ou la torture éternelle qu'un

Dieu d'Amour infligerait à tous ceux qui ne croient pas aux interprétations théologiques du moyen âge, ni à celles des sectaires et des ecclésiastiques peu éclairés, qui cherchent – par les dogmes, la crainte et la menace – à retenir les masses prisonnières d'un enseignement ancien et périmé. La vérité essentielle est ailleurs. "Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi" (*Gal*., VI, 7) est une vérité qu'il convient de remettre en évidence. Dans cette phrase, saint Paul formule pour nous l'ancienne et véritable Loi de Cause et Effet, appelée en Orient la Loi de Karma.

L'immortalité de l'âme humaine et la capacité innée que possède l'homme spirituel intérieur de mener à bien son propre salut, suivant la Loi de la Réincarnation, conformément à celle de Cause et Effet, sont les facteurs fondamentaux qui déterminent toute la conduite et toutes les aspirations humaines. Nul homme ne peut se soustraire à ces deux lois. Elles le gouvernent à tout moment, jusqu'à ce qu'il ait atteint la perfection qu'il désire et qui lui est destinée, et qu'il puisse se manifester sur terre en véritable Fils de Dieu.

IV. LA CONTINUITÉ DE LA RÉVÉLATION ET LES AVENEMENTS DIVINS

Une quatrième vérité essentielle, et qui éclaire toute l'œuvre prévue par le Christ, est liée à la Révélation spirituelle et au besoin que l'homme a de Dieu et que Dieu a de l'homme. Jamais, en aucun temps, la divinité n'a laissé les hommes privés de son témoignage. Jamais l'homme n'invoqua la lumière, sans que la lumière ne parût. Jamais il n'y eut d'époque, de cycle ou de période mondiale, où l'enseignement et l'aide spirituelle nécessaires à l'homme lui furent refusés. Chaque fois que le cœur et l'esprit des hommes se sont tournés **[8@148]** vers Dieu, la divinité elle-même s'est approchée de l'homme. L'humanité invoque la lumière et demande un contact avec Dieu ; Dieu lui répond en lui donnant cette lumière et en s'approchant d'elle : c'est là. en réalité toute son histoire. Toujours le Sauveur, l'Avatar ou l'Instructeur du Monde est descendu du Lieu secret du Très-Haut pour apporter à l'homme une nouvelle révélation, un espoir nouveau et une nouvelle stimulation à une vie spirituelle plus complète.

Quelques-unes de ces approches ont eu une importance majeure, affectant l'humanité toute entière, et d'autres ont été d'une moindre importance, n'affectant relativement qu'une petite partie de l'humanité – une nation ou un groupe. Ceux qui révèlent l'Amour de Dieu viennent du Centre spirituel que le Christ nomma le "Royaume de Dieu" (*Matt*, VI, 33.). C'est là que demeurent

"les esprits des justes parvenus à la perfection" (*Hébr*., XII, 23), que se trouvent les Guides spirituels de la race ; c'est là que les Exécuteurs du Plan divin vivent, travaillent et surveillent les affaires humaines et planétaires. Ce Centre est indiqué par des noms divers. On l'appelle la Hiérarchie spirituelle, le Séjour de la Lumière, le Centre où se trouvent les Maîtres de la Sagesse, la Grande Loge Blanche. C'est de là que nous viennent les Messagers de la Sagesse divine, gardiens de la vérité telle qu'elle est en Christ, et Ceux dont la tâche est de sauver le monde, de donner la prochaine révélation et de manifester la divinité. Toutes les Écritures saintes du monde témoignent de l'existence de ce centre d'énergie spirituelle. Cette Hiérarchie spirituelle s'est graduellement rapprochée de l'humanité, à mesure que les hommes devenaient plus conscients de la divinité et plus capables d'entrer en contact avec elle.

Une nouvelle approche de la divinité et une grande révélation spirituelle sont maintenant possibles. Une nouvelle révélation plane au-dessus de l'humanité, et Celui Qui doit l'apporter et l'instaurer Se rapproche de nous de plus en plus. **[8@149]** Ce que cette grande approche apportera à l'humanité, nous l'ignorons encore. Elle produira certainement des résultats aussi précis que le firent toutes les révélations antérieures et les missions de Ceux qui, dans le passé, vinrent en réponse à l'invocation de l'humanité. La guerre mondiale a purifié l'humanité. De nouveaux cieux et une nouvelle terre sont en formation. Qu'entendent exactement les théologiens orthodoxes par ces mots "de nouveaux cieux" ? Ces paroles ne pourraient-elles signifier une conception entièrement nouvelle du monde des réalités spirituelles ? Ne se pourrait-il pas que Celui qui vient nous apporte une nouvelle révélation de la nature même de Dieu ? Savons-nous déjà de Dieu tout ce qu'on peut en savoir ? Si tel est le cas, Dieu est vraiment très limité. Ne se pourrait-il pas que notre conception actuelle de Dieu, en tant qu'Intelligence universelle, Amour et Volonté, puisse être enrichie par quelque idée ou qualité nouvelle, pour lesquelles nous n'avons encore aucun nom, et dont nous n'avons pas la moindre compréhension ? Ces trois concepts de la divinité – de la Trinité – étaient entièrement nouveaux lorsqu'ils furent présentés pour la première fois et successivement à l'intelligence ou à la conscience de l'homme.

Depuis quelques années maintenant la Hiérarchie spirituelle de la planète se rapproche de l'humanité, et c'est à ce rapprochement que l'on doit ces grands concepts de liberté, si chers à tous les hommes. Le rêve de fraternité, d'amitié, de coopération internationale et de paix, basé sur de justes rapports entre les hommes, se précise de plus en plus dans nos esprits. Nous imaginons aussi une nouvelle religion mondiale, une foi universelle, qui prendra sa source dans le passé, mais qui éclaircira une nouvelle conception du beau et la révélation

vitale qui s'approche.

Ce dont nous pouvons être certains, c'est que cette approche prouvera d'une certaine manière – à la fois profondément spirituelle et tout à fait pratique – le fait de l'Immanence de Dieu. Les Églises ont accentué et exploité l'idée de la **[8@150]** Transcendance de Dieu ; elles ont proclamé l'existence d'un Dieu Créateur qui soutient activement Sa création, mais reste en même temps un observateur insondable, extérieur à elle. L'erreur de cette conception doit être clairement démontrée, et il faut lui opposer celle de la manifestation de Dieu dans l'homme, l'espérance de la gloire. C'est certainement là ce que démontrera l'Approche imminente ; elle prouvera aussi l'étroite relation qui existe entre Dieu Transcendant et Celui "en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être", car "ayant pénétré l'univers entier d'une parcelle de Lui-même, IL DEMEURE". Dieu est immanent dans les formes de toutes choses créées ; la gloire qui sera révélée par l'intermédiaire de l'humanité sera celle de l'expression de cette divinité intérieure dans tous ses attributs et ses aspects, ses qualités et ses pouvoirs.

La nouvelle religion sera basée sur le fait de l'existence de Dieu et des rapports qui existent entre l'homme et le divin ; sur le fait de l'immortalité et de la continuité de la révélation, et sur le fait que constamment se manifestent des Messagers venant du Centre divin. A ces faits doivent s'ajouter celui de la connaissance sûre et instinctive qu'a l'homme du Sentier qui mène à Dieu ; de sa capacité de le suivre lorsque le processus évolutif lui aura fait entrevoir une nouvelle conception de la divinité, et lorsqu'il aura accepté le fait de Dieu Transcendant et Immanent en toute forme vivante.

Telles sont les vérités fondamentales sur lesquelles se basera la religion de l'avenir. Sa note dominante sera la *Divine Approche*.

"Approchez-vous de Dieu et Il s'approchera de vous" (*Jacques*, IV, 8), est la grande injonction qui, en ce moment, émane du Christ et de la Hiérarchie en termes nouveaux et clairs.

Le *thème principal* de la nouvelle religion mondiale sera la reconnaissance des nombreuses approches divines et de la continuité de la révélation manifestée par chacune d'elles. **[8@151]** La *tâche* qui incombe aux hommes spirituels du monde d'aujourd'hui est de préparer l'humanité à cette Approche imminente, peut-être la plus grande de toutes. La *méthode* employée sera l'usage intelligent et scientifique de l'Invocation et de l'Evocation, et la reconnaissance de leur puissance considérable.

L'homme invoque l'Approche divine de plusieurs façons : par l'appel

confus et inarticulé des masses, et aussi par l'invocation consciente et précise des aspirants spirituels, des travailleurs, disciples et initiés, intelligents et convaincus, en un mot, de tous ceux qui forment le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

La science de l'invocation et de l'évocation remplacera ce que nous appelons aujourd'hui "prière" et "culte". Ne vous laissez pas rebuter par l'emploi du mot "science", car il ne s'agit pas ici de cette chose froidement intellectuelle dont on parle si souvent. En réalité, il s'agit de l'organisation intelligente de l'énergie spirituelle et des forces de l'amour, et celles-ci, lorsqu'elles seront efficaces, évoqueront la réponse d'Etres spirituels, qui pourront à nouveau marcher ouvertement parmi les hommes et établir ainsi entre l'humanité et la Hiérarchie spirituelle un rapport étroit et une communication constante.

Pour plus de clarté, disons qu'il y a trois sortes d'invocations : il y a d'abord, comme on l'a dit plus haut, la demande inconsciemment formulée des masses et l'appel douloureux qui jaillit du cœur des hommes à chaque période de crise, telle que celle que nous traversons en ce moment. Cet appel monte sans cesse de tous ceux qui vivent au milieu du désastre ; il s'adresse à cette puissance extérieure qui, selon eux, peut et devrait venir à leur aide dans leurs moments de détresse extrême. Cette grande et muette Invocation monte aujourd'hui de toutes parts. Ensuite, il y a l'invocation (en groupe) des hommes sincères participant aux rites de leur religion **[8@152]** et profitant d'un culte commun pour présenter à Dieu leur requête. Ceux-ci, joints à la masse des hommes, constituent un immense groupe d'êtres qui invoquent ; à l'heure actuelle, leur intention unie assume de grandes proportions et leur invocation s'élève jusqu'au Très-Haut. Finalement, il y a les disciples préparés et prêts, et les aspirants qui emploient certaines formules, certaines invocations précises, et qui – en ce faisant – fixent l'invocation des deux autres groupes, lui donnant une juste direction et une puissance accrue. Actuellement, ces trois groupes entrent tous en activité, consciemment ou non, et l'ensemble de leurs efforts garantit l'évocation attendue.

Ce nouveau travail d'invocation sera la note dominante de la nouvelle religion mondiale et se divisera en deux parties distinctes. Tout d'abord, il y aura l'invocation des masses, que les personnes spirituellement orientées (travaillant autant que possible dans les églises, sous la direction d'un clergé éclairé) auront préparé à reconnaître l'afflux des énergies spirituelles concentrées à travers le Christ et Sa Hiérarchie spirituelle ; elles seront alors prêtes aussi à exprimer de façon adéquate leur demande de Lumière, de

compréhension et de libération. Il y aura aussi l'invocation efficace de ceux qui ont formé leur esprit par la méditation, qui connaissent la puissance des formules, des mantrams et des invocations, et qui s'en servent consciemment. Graduellement, ils feront usage de certaines grandes formules qui seront plus tard données à la race, de même que le Christ nous enseigna autrefois le "Notre Père" et que la Hiérarchie, récemment, nous donna la Grande Invocation.

Cette nouvelle science religieuse, à laquelle la prière, la méditation et les rituels ont préparé l'humanité, entraînera ses fidèles à formuler – à des époques définies de l'année – la requête de tous les peuples du monde aspirant à entrer en **[8@153]** contact avec Dieu et en rapports spirituels plus intimes avec leurs frères. Ce travail, s'il est exécuté de façon correcte, évoquera la réponse de la Hiérarchie qui attend, et celle de son Chef, le Christ. Grâce à cette réponse, la foi des masses se changera graduellement en conviction et en connaissance. De cette façon, la masse des hommes sera transformée et spiritualisée, et les deux grands groupes ou centres divins d'énergie – la Hiérarchie et l'Humanité – commenceront à travailler en harmonie et en parfaite union. Alors, en vérité, le Royaume de Dieu sera à l'œuvre sur la terre.

Il va de soi que la nouvelle religion mondiale ne peut être décrite que dans ses grandes lignes. L'expansion de la conscience humaine qui résultera de la prochaine Grande Approche, permettra à l'humanité de saisir non seulement les liens qui l'unissent à la Vie spirituelle de notre planète, à "Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être", mais aussi d'avoir un aperçu du rapport de notre planète avec le cercle des vies planétaires qui se meuvent dans l'orbite du soleil, et avec le cercle, plus grand encore, des influences spirituelles que subit notre système, tandis qu'il poursuit sa révolution dans les cieux, à travers les douze constellations du Zodiaque. Les recherches astronomiques et astrologiques ont prouvé ces relations et ces influences, mais il y a encore, à ce sujet, beaucoup de spéculations hasardeuses et d'interprétations fantaisistes. Cependant, l'influence des astres est une chose que les Églises ont toujours reconnue et dont la Bible témoigne : "De leurs sentiers, les étoiles combattent contre Sisera." (*Juges*, V, 20.) De nombreux autres passages confirment cette attestation des Connaisseurs. La lune et les signes du Zodiaque déterminent la date de nombreuses fêtes de l'église. Des recherches prouveront que tel est le cas – et, lorsque le **[8@154]** rituel de la nouvelle religion sera universellement établi, ce sera l'un des facteurs les plus importants dont il sera tenu compte.

Le fait de fixer certaines grandes fêtes par rapport à la lune et, à un moindre degré, au Zodiaque aura pour résultat d'intensifier l'esprit d'invocation et l'afflux des influences évoquées. L'efficacité de toute invocation est basée

sur le pouvoir de la pensée, particulièrement dans sa nature, son rapport et son aspect télépathiques. La pensée invoquante et unanime des masses, jointe à la pensée concentrée et dirigée du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, constitue *un courant d'énergie ascendant*, qui atteindra télépathiquement ces Etres spirituels, sensibles et réceptifs à de telles influences. Leur réponse ainsi évoquée, *émise sous forme de courant d'énergie spirituelle*, atteindra à son tour l'humanité, après avoir été transposée en énergie mentale et formulée de la façon la plus apte à influencer les esprits des hommes, à les convaincre et à leur apporter inspiration et révélation. Il en a toujours été ainsi dans l'histoire du développement spirituel du monde et c'est le même procédé qui nous a donné les Écritures sacrées.

Secondement, la création d'une certaine uniformité dans les rituels religieux du monde permettra aux hommes de s'entraider plus efficacement dans leur travail et augmentera la puissance des courants de pensée dirigés vers les Etres spirituels en attente. A présent, les chrétiens ont leurs grandes fêtes, les bouddhistes en célèbrent d'autres et les hindous d'autres encore. Quand le monde futur sera organisé, tous les hommes spirituels célébreront les mêmes jours saints. Ceci créera une réserve de ressources spirituelles, un effort unanime et une invocation dont la puissance spirituelle sera considérable.

Essayons d'indiquer les possibilités de tels événements spirituels **[8@155]** et de prévoir la nature des fêtes mondiales futures. Il y aura chaque année trois fêtes principales, se succédant en trois mois consécutifs, et ceci produira un effort spirituel soutenu qui affectera tout le reste de l'année. Ces fêtes seront :

1. LA FETE DE PAQUES

C'est la fête du Christ vivant et ressuscité, Instructeur de tous les hommes et Chef de la Hiérarchie spirituelle. Il est l'expression de l'Amour de Dieu. Ce jour-là, on reconnaîtra l'existence de la Hiérarchie qu'Il guide et qu'Il dirige, et l'on insistera sur la nature de l'Amour divin. Cette fête est toujours déterminée par la date de la première Pleine Lune du printemps et elle est la grande fête des chrétiens et de l'Occident.

2. LA FETE DE WESAK

C'est la fête du Bouddha, intermédiaire spirituel entre le Centre spirituel suprême, Shamballa, et la Hiérarchie. Le Bouddha est l'expression de la Sagesse de Dieu, l'Incarnation de la Lumière et le Représentant du Plan divin. Cette fête sera fixée annuellement par rapport à la Pleine Lune de mai, comme

c'est actuellement le cas. C'est la grande fête de l'orient.

3. LA FETE DE LA BONNE VOLONTÉ

Ce sera la fête de l'Esprit de l'humanité qui aspire à Dieu, cherche à se conformer à Sa volonté et se consacre à l'établissement de justes rapports humains. Cette fête sera fixée annuellement par rapport à la Pleine Lune de juin. Ce sera le jour où la nature spirituelle et divine de l'homme sera reconnue. Depuis deux mille ans, le jour de cette fête, le **[8@156]** Christ a représenté l'humanité, se tenant devant la Hiérarchie et près de Shamballa, comme l'homme-Dieu, chef de Son peuple et "le premier-né entre plusieurs frères". (*Rom*., VIII, 29.) Chaque année, à cette occasion, Il a prêché le dernier sermon de Bouddha devant la Hiérarchie assemblée. Cette fête sera donc un jour d'intense invocation exprimant l'aspiration fondamentale à la fraternité et à l'unité spirituelle et humaine ; elle représentera l'effet produit dans la conscience des hommes par les efforts conjugués du Bouddha et du Christ.

On célèbre ces trois fêtes, mais elles n'ont encore aucun rapport entre elles ; elles font partie de l'Approche spirituelle unifiée de l'humanité. Le temps approche où ces trois fêtes seront célébrées dans le monde entier ; grâce à elles, une grande unité spirituelle sera réalisée et les effets de la Grande Approche imminente seront stabilisés par l'invocation unanime de l'humanité entière.

Les pleines lunes des autres mois constitueront des fêtes mineures, dont on reconnaîtra pourtant l'importance vitale. Elles établiront dans la conscience des hommes les attributs divins, de même que les fêtes majeures y établissent les trois aspects divins. On découvrira et définira ces aspects et ces qualités par une étude attentive de la nature de la ou des constellations particulières influençant ces mois. Par exemple le Capricorne attirera l'attention sur la première initiation, la naissance du Christ dans le cœur, et indiquera la formation qu'il sera nécessaire d'acquérir pour produire ce grand événement spirituel dans la vie de l'individu. Je vous cite cet exemple particulier afin de vous indiquer les possibilités de **[8@157]** développement spirituel qu'impliquerait la compréhension de ces influences, et aussi pour revivifier les anciennes croyances en faisant ressortir leurs rapports plus vastes et impérissables.

Ainsi, les douze fêtes annuelles constitueront une révélation de la divinité. Elles offriront tout d'abord un moyen d'établir un contact, pendant trois mois, avec les trois grands centres spirituels, qui sont les trois expressions de la divine Trinité. Les fêtes mineures mettront l'accent sur l'interrelation du Tout,

élevant de la sorte la représentation divine de la vérité du niveau individuel et personnel jusqu'à celui du Dessein divin universel ; la relation du Tout à la partie et de la partie au Tout sera ainsi pleinement exprimée.

Ainsi donc, l'humanité invoquera le pouvoir spirituel du Royaume de Dieu, la Hiérarchie ; la Hiérarchie répondra, et les plans de Dieu seront alors exécutés sur terre. A son tour, et à l'octave supérieure, la Hiérarchie invoquera le "Centre où la Volonté de Dieu est connue", faisant ainsi appel au Dessein de Dieu. De cette façon, la Volonté de Dieu sera accomplie par l'Amour et manifestée avec intelligence ; l'humanité est prête pour cela, et c'est cela que la terre attend.

En résumé, la religion nouvelle sera basée sur les vérités fondamentales déjà reconnues.

La définition de la religion qui, à l'avenir, apparaîtra plus exacte que toutes celles qui ont été formulées jusqu'ici par les théologiens, pourrait s'exprimer ainsi :

La religion est le nom donné à l'appel invocatoire de l'humanité et à la réponse évoquée de la plus Grande Vie à cet appel.

C'est, en fait, la reconnaissance par la partie de sa relation **[8@158]** au Tout, accompagnée d'une demande croissante d'acquérir une conscience plus nette de cette relation ; ceci évoque du Tout la reconnaissance que l'appel a été fait. C'est l'influence des vibrations de l'humanité – spécifiquement orientée vers cette Grande Vie dont elle se sent une parcelle – sur cette Vie même, et l'influence de cet "Amour omniprésent" qui répond aux vibrations mineures. Ce n'est qu'aujourd'hui que l'influence des vibrations humaines peut être faiblement ressentie à Shamballa ; jusqu'ici, sa plus puissante activité spirituelle n'a atteint que la Hiérarchie. La religion, comme science de l'invocation et de l'évocation, sera dans la Nouvelle Ere le mode d'approche d'une humanité mentalement polarisée. Dans le passé, la religion était de nature purement émotive. Elle consistait dans le rapport de l'individu avec le monde de la réalité, de l'aspirant au divin avec l'objet de sa recherche. Sa technique était de préparer l'individu à la révélation de cette divinité, à atteindre un degré de perfection qui en garantisse l'authenticité, et à développer une sensibilité réceptive et un amour total envers l'Homme idéal, représenté, pour l'humanité de nos jours, par le Christ. Le Christ vint mettre fin au cycle de ce rapport purement émotif, existant depuis l'époque atlantéenne ; Il démontra en Lui-même l'idéal de la perfection et donna à l'humanité un exemple pleinement manifesté de toutes les possibilités jusque-là latentes dans l'homme. Dès lors, la réalisation de la Conscience christique devint le but de l'humanité.

Aujourd'hui, l'idée d'une religion mondiale se diffuse peu à peu ; la nécessité de son instauration se fait universellement sentir et partout l'on travaille dans ce sens. L'union des diverses croyances est actuellement un objet de discussion. Ceux qui travaillent dans le domaine religieux formuleront les principes universels de cette nouvelle religion. C'est une œuvre de synthèse et d'amour, soulignant l'unité et la fraternité de l'esprit. Ce groupe de travailleurs est, dans un **[8@159]** sens tout particulier, la voie des activités du Christ, l'Instructeur du Monde. Les fondements de la nouvelle religion seront édifiés par plusieurs groupements, travaillant sous l'inspiration du Christ.

Les hommes d'église doivent se rappeler que l'Esprit humain est plus grand que toutes les églises et que leurs enseignements. Avec le temps, cet esprit triomphera d'eux et pénétrera victorieusement dans le Royaume de Dieu, les laissant loin en arrière, à moins qu'ils ne consentent humblement à faire partie de la masse des hommes. Rien au monde ne peut arrêter le progrès de l'âme humaine au cours de son long pèlerinage des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel, de la mort à l'immortalité et de l'ignorance à la sagesse. Si les religions organisées et les églises de tous les pays et de toutes les croyances n'offrent pas à l'humanité une aide et une direction *spirituelles*, celle-ci trouvera une autre voie. Rien ne peut empêcher l'Esprit humain d'aller à Dieu.

Les églises d'Occident doivent aussi comprendre qu'il n'existe fondamentalement qu'une seule Eglise, et qu'elle ne se limite pas nécessairement à l'institution chrétienne orthodoxe. Dieu travaille de plusieurs façons, à travers plusieurs croyances et groupes ; une fois qu'auront été éliminées les doctrines non essentielles, c'est dans leur union que se révèlera la plénitude de la vérité.

C'est l'œuvre qu'accomplira la nouvelle religion mondiale et elle procédera avec rapidité lorsque le Christ aura réapparu.

[8@160]

CHAPITRE VII

—

PRÉPARATION POUR LE RETOUR DU CHRIST

—

LA PRÉPARATION NÉCESSAIRE

—

L'ŒUVRE DU NOUVEAU GROUPE DES SERVITEURS DU MONDE

Si l'on accepte les données générales de tout ce qui a été dit jusqu'ici, une question se pose inévitablement : Que faut-il faire pour hâter le retour du Christ ? Un individu peut-il accomplir quelque chose là où il se trouve, avec la préparation, les occasions et les ressources dont il dispose ? L'occasion est si grande, et le besoin d'aide spirituelle précise se fait sentir avec tant d'intensité que – bon gré mal gré – nous nous trouvons placés devant un défi et il nous faut choisir : ou bien nous acceptons et assumons la responsabilité qui s'ensuit, ou bien nous en rejetons l'idée, persuadés qu'elle ne nous concerne pas. La décision que nous prendrons alors à cette heure décisive influencera définitivement le reste de notre vie, car ou bien nous collaborerons dans la mesure de nos possibilités avec ceux qui invoquent le Christ et préparent Son retour, ou bien nous nous joindrons à ceux qui considèrent tout cela comme un appel aux naïfs et aux crédules et cherchent peut-être à empêcher les hommes d'êtres bernés et entraînés dans ce qu'ils jugent être une tromperie. Tel est le choix qui s'offre à nous. Notre décision dépendra de notre sens des valeurs et de nos capacités de recherche intuitive. Peut-être comprendrons-nous alors que ce retour qui nous est promis est en accord avec les convictions **[8@161]** religieuses générales et constitue la plus grande espérance laissée aux hommes d'apporter un vrai soulagement à l'humanité souffrante.

Ceux qui acceptent la possibilité de ce retour et admettent que l'histoire peut se répéter peuvent se poser les trois questions suivantes (dont les réponses sont strictement individuelles) :

1. Comment puis-je agir conformément à ma décision ?
2. Que puis-je faire de précis ?
3. Quelles sont les mesures que je dois prendre et où sont ceux qui les prendront avec moi ?

Les pages qui suivent sont écrites essentiellement pour ceux qui acceptent la réalité du Christ, reconnaissent la continuité de la révélation, et sont enclins à admettre la possibilité de Son retour.

Grandes sont les difficultés et les complexités de cette période d'après-guerre. Plus un homme est proche de la source de la lumière et de la puissance spirituelles, plus son problème est difficile, car le monde semble à présent bien loin d'ignorer cette divine possibilité. Il aura besoin de toute sa patience, de toute sa compréhension et de toute sa bonne volonté. En même temps sa vision des faits sera de plus en plus claire. Il y a des problèmes intérieurs et extérieurs qui doivent être résolus, des possibilités intérieures et extérieures qui doivent être actualisées. L'homme spirituel – orienté vers l'Esprit – doit affronter tout

cela et il éprouve facilement un sentiment de complète impuissance. Il a un grand désir d'aider, mais ne sait que faire. Conscient de la gravité des difficultés, ayant mesuré ses capacités et celles de ses compagnons de travail, et s'étant clairement rendu compte des forces massées contre lui (et, sur une bien plus vaste échelle, contre le Christ), il est alors enclin à se demander : "Mes efforts seront-ils de la moindre utilité ? Pourquoi **[8@162]** ne pas laisser les forces du bien et du mal mener seules la lutte ? Pourquoi ne pas s'abandonner au flux de l'évolution qui, à la longue, fera finalement cesser les conflits dans le monde et inaugurera le triomphe du bien ? Pourquoi tenter quoi que ce soit *maintenant* ?"

Ces réactions sont naturelles et légitimes. La pauvreté et la famine de millions d'hommes en Europe et ailleurs, la crainte (justifiée ou non) de la Russie, l'avidité des puissances capitalistes, l'égoïsme des travailleurs, l'agressivité des sionistes réclamant un pays qui ne leur appartenait plus depuis plus de quinze cents ans, le désespoir des humbles de tous les pays qui n'entrevoient nulle part ni sécurité ni espoir, les efforts des églises pour rétablir l'ancien état de choses (lequel n'a guère sauvé le monde au cours des siècles), le manque dans tous les pays de toute voix claire et de toute direction ferme, tout cela suscite chez l'homme moyen le sentiment de la vanité de tout effort. Le problème paraît trop vaste, trop effrayant, et l'individu trop petit et impuissant.

Toutefois, il y a dans le monde un nombre considérable d'hommes vraiment bons et droits, humanitaires et doués d'une vision claire. C'est dans les mains des masses humbles et généreuses d'hommes et de femmes de tous pays qui voient juste que réside le salut du monde, et c'est par eux que le travail préparatoire pour le retour du Christ sera accompli. Leur nombre est à la mesure de cette tâche. Il suffit de leur redonner de l'assurance et de coordonner intelligemment leurs efforts pour les préparer au service nécessaire **[8@163]** avant que le retour du Christ devienne possible. Il faut aborder les problèmes qui nous assaillent *avec courage*, sincérité, compréhension et avec la volonté de parler en termes réalistes, avec amour et simplicité lorsqu'on cherche à exposer la vérité et à clarifier les problèmes qui doivent être résolus. Les forces d'opposition du mal doivent être mises en déroute avant que Celui que tous les hommes attendent, le Christ, puisse venir.

Le fait de savoir qu'Il est prêt à revenir et désireux d'apparaître publiquement devant l'humanité qu'Il aime ne fait qu'accroître le sentiment général de découragement et soulève une autre question vitale : pendant combien de temps faudra-t-il souffrir, lutter et combattre ? La réponse est

claire : le Christ viendra infailliblement lorsque la paix aura été rétablie dans une certaine mesure, lorsque le principe de la répartition des biens de consommation sera au moins en voie de conditionner les affaires économiques, et lorsque les églises et les groupes politiques auront commencé à mettre de l'ordre dans leurs maisons. Alors Il pourra venir et viendra. Alors le Royaume de Dieu sera publiquement reconnu, et ne sera plus considéré seulement un objet de rêve, de désir, et d'espoir pour les croyants.

Les hommes se demandent pourquoi le Christ ne vient pas (avec la pompe et le cérémonial décrits par les églises) démontrer Son pouvoir divin, prouver de façon convaincante l'autorité et la puissance de Dieu, et mettre ainsi fin à notre cycle d'angoisse et de détresse. Les réponses à cette question sont nombreuses. Il faut se rappeler que *le but principal du Christ ne sera pas de démontrer Son pouvoir*, *mais de rendre public le Royaume de Dieu qui existe déjà*. Lorsqu'Il vint parmi nous, on ne Le reconnut pas. Y a-t-il une garantie qu il en serait autrement aujourd'hui ? L'on peut se demander pourquoi il ne serait pas reconnu. Parce que les yeux des hommes sont aveuglés par les larmes de la pitié d'eux-mêmes et non par celles de la contrition ; parce que leur cœur est **[8@164]** rongé par l'égoïsme que les angoisses de la guerre n'ont pas guéri ; parce que les valeurs sont restées les mêmes que sous l'Empire romain corrompu qui vit Sa première apparition, à la seule différence qu'à cette époque elles étaient localisées et non universelles comme aujourd'hui ; enfin parce que ceux qui pourraient Le reconnaître, qui espèrent et désirent Son retour, ne sont pas disposés à faire les sacrifices nécessaires pour assurer le succès de Son avènement.

Le progrès de la pensée, le succès de nombreux mouvements ésotériques et. par-dessus tout les merveilles de la science et des nombreux mouvements humanitaires n'indiquent certainement pas une défaite du divin, mais, bien plus, une croissance de la compréhension spirituelle. Les forces de l'Esprit ne sont pas vaincues. Ces aspects du comportement humain font ressortir les merveilles de la divinité intérieure de l'homme et le succès du Plan divin pour l'humanité. Toutefois, la divinité attend l'expression du *libre arbitre* de l'homme. Son intelligence et sa bonne volonté croissante s'expriment déjà.

Nous avons là, une autre réponse à la question posée : Quelle que soit l'ampleur des nécessités ou l'importance des mobiles, jamais le Christ et la Hiérarchie spirituelle n'enfreignent le droit divin qu'ont les hommes de prendre leurs propres décisions, d'exercer leur libre arbitre et de parvenir à la liberté en combattant pour elle, individuellement, nationalement ou internationalement. Quand la véritable liberté s'épanouira sur la terre, nous verrons la fin des

tyrannies politiques, religieuses et économiques. Je ne veux pas dire qu'elles seront remplacées par la démocratie moderne, car celle-ci n'est, jusqu'à présent, qu'un idéal irréalisé. Je pense à cette période qui viendra certainement et où le pouvoir sera confié à un peuple éclairé, qui ne tolérera l'autoritarisme d'aucune église ni le totalitarisme d'aucun système politique. Il n'acceptera ni ne permettra qu'aucun groupe d'hommes entreprenne de lui dire ce qu'il doit croire pour être sauvé, **[8@165]** ni quel gouvernement il doit accepter. Quand la vérité sera enseignée aux peuples et qu'ils pourront juger librement et décider par eux-mêmes. alors nous verrons un monde meilleur.

Il n'est pas nécessaire ni essentiel que tous ces buts désirables soient atteints avant que le Christ revienne parmi nous. Il est toutefois nécessaire que cette attitude envers la religion et la politique soit généralement considérée comme désirable, et que certaines étapes aient été franchies dans l'établissement de justes relations humaines. C'est dans ce sens que travaillent le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et tous les hommes de bonne volonté. Leur premier effort doit être d'éliminer le sentiment de découragement si répandu et l'impression que les efforts individuels sont vains. Ce qui dissipera ce sentiment de découragement et d'inutilité tout en donnant l'impulsion nécessaire à la reconstruction du monde nouveau sera la foi en la divinité essentielle de l'humanité, et en la preuve fournie par l'évolution (rapidement démontrée par une étude sommaire) que l'humanité a constamment progressé en sagesse et en connaissance. Ce sera une vaste inclusivité et une confiance croissante basée sur la foi dans les témoignages historiques quant aux nombreuses interventions survenues en des périodes décisives, et aux nombreux Sauveurs du Monde dont le Christ fut le plus grand. Une attitude juste et constructive doit aussi être basée sur une certitude intérieure de l'existence du Christ et de sa Présence parmi nous à tout instant. Il faut savoir que la guerre. avec ses horreurs indescriptibles, ses cruautés. ses désastres et ses bouleversements. ne fut que l'instrument de notre Père à tous, balayant tout ce qui obstruait la voie du retour de son Fils. Il eût été à peu près impossible **[8@166]** de préparer ce retour dans les conditions d'avant-guerre. Aujourd'hui. il faut que les Serviteurs du Monde se basent sur ces faits. Il faut qu'ils reconnaissent les obstacles (dont beaucoup sont d'ordre financier et fondés sur des convoitises matérielles, ou d'anciennes traditions et préjugés nationaux), mais aussi qu'ils refusent de se laisser décourager par eux. Puis, ils doivent démontrer une habilité dans l'action et un sens pratique tels que ces obstacles soient surmontés. Il leur faut avancer avec une vision claire parmi les difficultés du monde et triompher de toutes les raisons de découragement.

Dans les conditions actuelles, deux obstacles ont une importance telle que

s'ils ne sont pas écartés, beaucoup de temps passera avant que le Christ puisse revenir. Ce sont :

1. L'inertie des chrétiens moyens et des hommes spirituels de tous les pays d'Orient et d'Occident.
2. Le manque d'argent pour le travail de préparation.

Examinons ces thèmes avec simplicité en les maintenant au niveau où la majorité des individus pensent et travaillent aujourd'hui. Soyons éminemment pratiques ; efforçons-nous de voir "les Conditions telles qu'elles sont". Cela permettra d'arriver à une meilleure connaissance de nous-mêmes et de nos mobiles.

I. L'INERTIE DE L HOMME SPIRITUEL MOYEN

L'homme spirituel ordinaire (homme de bonne volonté ou disciple) est constamment conscient de l'occasion que les temps et les événements spirituels peuvent lui offrir. Le désir de bien faire et de poursuivre des buts spirituels aiguillonne sans cesse sa conscience. Qui aime ses frères, qui rêve de **[8@167]** voir le Royaume de Dieu se matérialiser sur terre, ou qui est conscient de l'éveil des masses (aussi lent soit-il) aux valeurs spirituelles supérieures, ne peut être que profondément insatisfait. Il se rend compte qu'il contribue en vérité bien peu à la réalisation des buts qui lui sont chers. Il sait que sa vie spirituelle est quelque chose de secondaire. Il la garde soigneusement cachée et craint souvent d'en parler aux êtres qui lui sont le plus proches et le plus chers. Il essaye de concilier ses efforts spirituels avec les activités de sa vie quotidienne, et s'efforce de trouver pour eux un peu de temps et quelques occasions agréables, futiles et innocentes. Il se sent impuissant devant la tâche d'organiser et de remanier sa vie de telle sorte qu'il puisse vivre spirituellement en toutes circonstances. Il cherche des excuses et se raisonne lui-même avec tant de succès qu'il finit par en conclure qu'il agit de son mieux, étant donné les circonstances actuelles. La vérité est qu'il fait si peu que probablement une heure ou deux seulement, sur vingt-quatre, sont consacrées au travail du Maître. Il se dérobe sous prétexte que ses obligations familiales l'empêchent de faire davantage et ne s'aperçoit pas que, avec le tact et avec une affectueuse compréhension, son milieu familial doit et peut être le champ de sa victoire. Il oublie *qu'il n'existe pas de circonstances ou l'esprit de l'homme puisse être vaincu*, et où l'aspirant ne puisse méditer, penser, parler et préparer les voies pour la venue du Christ, pourvu qu'il le veuille suffisamment et connaisse la signification du sacrifice et du silence. *Les circonstances et l'environnement*

n'offrent aucun véritable obstacle à la vie spirituelle.

Peut-être se retranche-t-il derrière l'excuse d'une mauvaise santé, derrière celle de maux souvent imaginaires. Il consacre tant de temps au soin de sa personne que les heures qui pourraient être consacrées à l'œuvre du Maître sont directement **[8@168]** et considérablement abrégées. Il pense tellement à se sentir fatigué, ou à soigner un rhume, ou à une soi-disant maladie du cœur, que la "conscience corporelle" se développe sans cesse jusqu'à dominer finalement sa vie. Il est alors trop tard pour faire quelque chose. Tel est particulièrement le cas des personnes qui ont atteint ou dépassé la cinquantaine. C'est une excuse difficile à abandonner, car beaucoup se sentent fatigués ou malades et, avec les années, cet état peut aller s'empirant.

Le seul remède à cette inertie insinuante consiste à oublier son corps et à trouver sa joie dans une vie de service. Je ne parle pas ici de maladies caractérisées, ni d'infirmités physiques sérieuses, auxquelles il faut accorder les soins et les attentions appropriés. Je parle aux milliers d'hommes et de femmes souffrants, préoccupés d'eux-mêmes et gaspillant ainsi le temps qui pourrait être consacré au service de l'humanité. Ceux qui cherchent à suivre le Sentier du Disciple devraient consacrer au service de la Hiérarchie ces nombreuses heures employées à d'illusoires soins personnels.

Une autre excuse encore qui conduit à l'inertie est la peur de parler à autrui des choses du Royaume de Dieu. On a peur d'être un objet de moqueries, de passer pour bizarre ou indiscret. On garde donc le silence, on rate des occasions et l'on ne découvre jamais combien les gens sont prêts à discuter de réalités, à recevoir l'espérance et le réconfort que peut apporter la pensée du retour du Christ, ou à bénéficier de la lumière spirituelle. Ce manque de courage est si répandu qu'il est la cause de la perte de millions d'heures de service pour le monde.

Il est encore d'autres excuses, mais les précédentes sont les plus répandues. Si la majorité des gens se libéraient de ces obstacles, tant d'heures et d'efforts supplémentaires seraient consacrés au service du Christ que la tâche de ceux qui **[8@169]** n'admettent pas d'excuses se trouverait grandement allégée, et le retour du Christ considérablement hâté. Nous ne sommes pas appelés à vivre au même rythme que le Christ et la Hiérarchie spirituelle, rythme vibrant en harmonie avec les besoins humains et les réactions spirituelles de l'homme. Toutefois, nous sommes appelés à déployer une certaine activité spirituelle et à refuser de nous réfugier derrière des excuses. Il est indispensable que tous les hommes spirituels reconnaissent *qu'ils peuvent et doivent travailler* dans leur milieu, parmi les personnes avec qui ils sont en rapport et avec les possibilités

physiologiques qui sont les leurs. Nulle contrainte, nulle pression n'est exercée au service de la Hiérarchie. La situation est claire et simple.

A l'époque actuelle, trois grandes activités principales se poursuivent :

Premièrement, l'activité ressentie dans le *Centre où la Volonté de Dieu est connue*, cette Volonté-de-Bien qui a entraîné toute la création vers une plus grande gloire et vers une réaction intelligente toujours plus profonde. Aujourd'hui, cette Volonté s'efforce constructivement d'instaurer un nouvel ordre dans le monde, l'ordre du Royaume de Dieu sous la surveillance physique du Christ. On peut considérer cet ordre comme l'extériorisation de la Hiérarchie spirituelle sur notre planète. Le retour du Christ à une activité visible en sera le signe et le symbole.

Deuxièmement, l'activité exceptionnelle qu'exerce la Hiérarchie spirituelle se manifeste pleinement, depuis le Christ Lui-même jusqu'au plus humble aspirant situé à la périphérie de ce *Centre où l'Amour de Dieu est en pleine activité*. C'est là que l'on réalise pleinement que, selon les paroles de saint Paul, "jusqu'à ce jour, la création toute entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement, attendant la manifestation des Fils de Dieu". (*Rom.*, VIII, 22.) Les Fils de Dieu **[8@170]** qui sont les fils des hommes se préparent actuellement pour cette manifestation. Un à un, ces Maîtres entrent déjà en activité sur le plan physique en vue du service extérieur actif qui doit s'accomplir. On ne Les reconnaît pas pour ce qu'Ils sont, mais Ils s'occupent des affaires du Père, manifestant la bonne volonté, cherchant à élargir l'horizon de l'humanité. Ils préparent ainsi les voies de Celui qu'Ils servent, le Christ, le Maître de tous les Maîtres, l'Instructeur à la fois des anges et des hommes.

Troisièmement, il y a l'humanité elle-même, ce *Centre que nous appelons la race des hommes*, un Centre actuellement en proie au chaos, au trouble et à la confusion, une humanité douloureuse et désorientée, bien qu'elle soit mentalement consciente de possibilités infinies. Les hommes se battent avec ardeur pour réaliser le plan qu'ils estiment le meilleur, mais sans aucun sens de cohésion et sans comprendre que ce plan doit être à un monde un pour une humanité une (*one world for the one humanity*). Ils désirent simplement une paix d'ordre sentimental, la sécurité qui leur permettra de vivre et de travailler, et la vision d'un avenir qui satisfera leur sens confus de la persistance divine. Ils sont physiquement malades, privés, pour la plupart, des choses essentielles à une vie normale et saine, tenaillés par un sentiment d'insécurité financière. Consciemment ou non, ils invoquent le Père en leur faveur et en faveur de l'humanité toute entière.

La solution se trouve dans la réapparition du Christ. Telle est la Volonté

bien établie de Dieu, et toutes les écritures saintes du monde en témoignent. Tel est le désir du Christ Lui-même et de Ses disciples, les Maîtres de la Sagesse. Telle est l'aspiration inconsciente des peuples de tous les pays. En présence de cette unanimité, de cette uniformité d'intention spirituelle et d'appel conscient, il n'y a qu'un obstacle susceptible d'empêcher la réapparition du Christ, c'est l'incapacité de l'humanité à se préparer en vue de cet événement capital. Il faudrait qu'elle "prépare le chemin du Seigneur", qu'elle **[8@171]** "aplanisse Ses sentiers" (*Matt.*, III, 2), qu'elle familiarise partout les hommes avec l'idée de Son avènement et qu'elle instaure la paix sur terre dans la mesure nécessaire, une paix basée sur de justes relations humaines.

Il est certainement superflu de parler ici de la préparation intérieure que chaque individu doit entreprendre en vue du travail à faire. Les principes d'une juste conduite spirituelle ont été exposés depuis des siècles. Toutefois, les hommes les ont surtout considérés égoïstement en songeant qu'une conduite juste les conduirait au ciel. Pour ceux qui travaillent à préparer la venue du Christ et qui ont en plus une intelligence saine et la pratique d'une vie bien organisée, la petite prière suivante résume tout l'indispensable : "Seigneur, Dieu tout-puissant ! que la paix descende sur terre, et tout d'abord en moi." Mais aujourd'hui le mobile de l'action doit être autre que celui du salut personnel (lequel est supposé ou sous-entendu) et la préparation exigée consiste à travailler avec force et intelligence en vue d'établir de justes relations humaines, une tâche plus vaste en vérité ! C'est là un mobile qui n'est plus égocentrique, mais qui place chaque travailleur individuel et chaque humanitaire du côté de la Hiérarchie et le met en contact avec tous les hommes de bonne volonté. Venons-en maintenant au second obstacle majeur.

II. LE MANQUE D'APPUI FINANCIER POUR LE TRAVAIL DU CHRIST

C'est peut-être là que réside la difficulté principale, qui apparaît à beaucoup insurmontable. Elle implique le problème de la saine gestion financière et la dérivation de sommes appropriées dans des canaux qui contribueront certainement **[8@172]** au travail de préparation pour le retour du Christ. Elle est étroitement liée au problème des justes relations humaines.

Ce problème est donc particulièrement ardu, car il ne suffit pas aux travailleurs spirituels du monde de stimuler les gens à donner (selon leurs moyens), mais en bien des cas ils doivent avant tout leur présenter un motif dont la puissance magnétique soit telle qu'ils se sentent contraints à donner. Il

faut aussi prévoir l'administration, la fondation ou l'organisation au moyen desquelles les dons pourront être administrés. Cette tâche est d'une difficulté considérable. L'impasse où l'on se trouve engagé en ce moment n'est pas seulement due à la nouveauté du fait de réunir des fonds pour préparer, mais aussi aux habitudes égoïstes de la majorité de ceux qui possèdent les richesses du monde et qui, à supposer qu'ils donnent, le font parce que cela augmente leur prestige et indique leur succès financier. Il y a naturellement des exceptions, mais elles sont relativement rares.

En généralisant et en simplifiant le sujet à l'extrême, nous pouvons admettre que l'argent est employé de quatre manières principales :

1. Dans les myriades de foyers du monde sous forme de traitements, salaires, honoraires, ou richesses héréditaires. Tout cela est actuellement mal équilibré et produit une extrême richesse ou une extrême pauvreté.
2. Dans les grands systèmes capitalistes et monopoles dont la structure prédomine dans la plupart des pays. Peu importe que ce capital soit détenu par un gouvernement, une municipalité, une minorité de gens riches ou de grandes organisations de travail (des syndicats ouvriers). Bien peu de cet argent est dépensé pour améliorer l'existence humaine, ou pour inculquer les valeurs qui mènent à l'établissement de justes relations humaines. **[8@173]**
3. Dans les églises et groupes religieux du monde entier. Là (parlant toujours en termes généraux tout en reconnaissant l'existence d'une minorité spirituelle), l'argent est employé pour les aspects matériels de l'œuvre, pour la multiplication et la conservation des structures ecclésiastiques, pour les salaires et les frais généraux. Seul, un faible pourcentage est consacré à l'enseignement des hommes, à la vivante démonstration de la simplicité "telle qu'elle est en Christ", et à la diffusion de la réalité de Son retour, qui constitue cependant depuis des siècles une doctrine bien définie des églises. Ce retour a été prévu à travers les siècles, et serait déjà advenu si les églises et les organisations religieuses avaient partout fait leur devoir.
4. Dans le domaine philanthropique, pédagogique et médical. Tout cela a été extrêmement profitable et fort nécessaire, et la dette du monde envers les humanitaires qui ont rendu ces institutions possibles est grande en vérité. Tout cela fut un pas dans la juste direction et une expression de la divine Volonté-de-Bien. Toutefois, cet argent est souvent mal utilisé, mal dirigé et employé surtout à développer des

organisations et des structures matérielles. Les résultats ont été limités par les opinions séparatistes des donateurs ou les préjugés religieux de ceux qui commandent la distribution des fonds. La véritable aide à l'humanité (*The One Humanity*) est oubliée derrière les querelles d'idées, les théories religieuses et les idéologies.

Si les dirigeants chargés de canaliser les ressources du monde **[8@174]** avaient une vision juste des réalités spirituelles, de l'humanité et du monde, et si leur but avait été d'encourager les justes relations humaines, l'humanité envisagerait aujourd'hui un avenir bien différent. Nous n'aurions pas à faire face à des dépenses se chiffrant par millions pour restaurer physiquement non seulement les corps de millions d'êtres humains, mais encore des villes entières, des moyens de transport et des centres chargés de réorganiser la vie humaine.

On peut dire également que la valeur spirituelle de l'argent et la responsabilité que celui-ci (en petite ou en grande quantité) confère n'ont pas été justement appréciées ni enseignées à la maison et à l'école. Si elles l'avaient été, nous n'aurions pas aujourd'hui les statistiques effrayantes indiquant les sommes dépensées avant la guerre dans toutes les parties du monde, et aujourd'hui dans l'hémisphère occidental, en friandises, liqueurs, tabac, divertissements, vêtements et luxe inutiles. Elles se chiffrent chaque année par milliards de francs (français). Une petite partie de cet argent, exigeant un minimum de sacrifice, permettrait aux disciples du Christ et au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde de préparer le chemin de Sa venue et d'éduquer les esprits et les cœurs des hommes de tous les pays pour établir de justes relations humaines.

Comme tant d'autres choses, l'argent a été souillé et accaparé pour servir à des fins égoïstes individuelles ou nationales. La guerre mondiale de 1914-1945 en est la preuve, car malgré qu'on ait beaucoup parlé de "sauver le monde démocratique" et de "faire la guerre pour en finir avec la guerre", les motifs principaux de la guerre étaient l'auto-défense et l'auto-protection, l'espoir du gain, l'assouvissement de haines anciennes et la récupération de territoires. Les années écoulées depuis la guerre en ont donné la preuve. Il est malheureux que l'organisation des Nations Unies doive s'occuper de requêtes **[8@175]** avides, provenant de toutes parts, de manœuvres de nations qui recherchent leur prestige et leur pouvoir, et la possession de richesses naturelles (charbon, pétrole), de même que des activités secrètes des grandes puissances et des capitalistes.

En attendant, l'humanité (considérée en bloc), sans distinction de

nationalité, de race ou de religion, implore la paix, la justice et la sécurité. Elle pourrait rapidement l'obtenir si la majorité des gens employaient bien leur argent et prenaient conscience de leurs responsabilités financières, basées sur les valeurs spirituelles. A l'exception de quelques rares philanthropes à la vision large, et d'une poignée d'hommes d'état, d'église, ou d'éducateurs vraiment éclairés, on ne trouve nulle part ce sens de responsabilité financière.

Le temps est maintenant venu d'évaluer de nouveau l'argent, de l'utiliser et de le canaliser vers de nouvelles directions. La voix du peuple doit prévaloir, mais il faut que ce peuple ait la notion des vraies valeurs, comprenne la signification d'une vraie culture et de la nécessite d'établir de justes rapports humains. Il s'agit donc essentiellement d'une saine éducation et d'une préparation adéquate au civisme international, choses qui n'ont pas encore été entreprises [10]. Qui peut donner cette formation ? La Russie désirerait imposer à tous l'idéal communiste et attirer tout l'argent du monde dans les coffres du prolétariat, pour aboutir finalement au plus gigantesque système capitaliste qu'on ait jamais vu. La Grande-Bretagne désirerait convaincre les peuples de ses conceptions de justice, de fair play et de commerce international. Elle le ferait mieux que toute autre à cause de sa vaste expérience, mais ne perdrait pas de vue le profit qu'elle pourrait en tirer. Les Etats-Unis désireraient également imposer au monde leur système démocratique employant à cet effet leurs vastes capitaux et leurs ressources considérables, accumulant dans leurs banques les profits qui en découleraient **[8@176]** et les préservant par la menace de la bombe atomique et de leur puissance militaire. La France maintiendra l'Europe dans un état de malaise tant qu'elle cherchera à regagner son prestige perdu et à tirer le maximum de profit de la victoire des autres nations alliées. Ainsi va l'Histoire, chaque nation luttant pour elle-même et évaluant les autres en termes de ressources et de finances. Entre temps, l'humanité meurt de faim, reste sans éducation véritable, a une fausse conception des valeurs et fait un mauvais usage de l'argent. Jusqu'à ce que cette situation ait commencé à se redresser, le retour du Christ est impossible.

En face de cette confuse situation financière, quelle est la solution du problème ? Dans tous les pays, dans tous les gouvernements, dans toutes les Églises et religions, dans tous les instituts d'éducation, des hommes et des femmes détiennent cette réponse. Dans quelle mesure peuvent-ils conserver de l'espoir, en particulier celui de voir s'accomplir le travail qui leur a été confié ? Comment les peuples du monde, les hommes de bonne volonté qui voient clair, les hommes spirituels, peuvent-ils apporter leur concours ? Que peuvent-ils

---

[10] *Notes du traducteur :* écrit en 1947.

faire pour changer les conceptions des gens quant à l'argent, pour en diriger l'écoulement vers des canaux où il sera employé plus judicieusement ? Il faut trouver la réponse.

Deux groupes peuvent faire beaucoup :

1. Ceux qui emploient déjà les ressources financières du monde, s'ils entrevoient les nouveaux horizons et se rendent compte que l'ancien ordre des choses est en voie de disparition.
2. La masse des gens généreux et bons dans toutes les classes et toutes les sphères d'influence.

Les hommes de bonne volonté et d'orientation spirituelle doivent se libérer de l'idée qu'ils sont relativement inutiles, insignifiants et futiles. Ils doivent comprendre qu'aujourd'hui, à cette heure critique et décisive, ils peuvent agir puissamment. Les forces du mal sont vaincues bien que l'humanité n'ait pas encore "scellé la porte de la demeure du mal", comme le **[8@177]** Nouveau Testament a prévu que cela arriverait. Le mal recherche toutes les voies possibles pour une nouvelle offensive. Mais nous pouvons dire avec confiance et insistance que les gens humbles, éclairés et désintéressés *existent en nombre suffisant pour faire sentir leur puissance*, s'ils le veulent. Dans tous les pays, il y a des millions de personnes spirituelles, hommes et femmes, qui pourront, de façon permanente, diriger l'argent dans de nouveaux canaux, lorsqu'ils s'uniront pour aborder tous ensemble ce problème. Il y a dans tous les pays des écrivains et des penseurs qui peuvent apporter une aide considérable, et qui le feront si le problème leur est bien présenté. Il y a des étudiants ésotéristes et des gens d'église à qui l'on peut faire appel pour préparer le chemin de retour du Christ, surtout si l'aide qu'on leur demande consiste à dépenser du temps et de l'argent pour établir de justes relations humaines, et pour accroître et répandre la bonne volonté.

On n'exige pas une grande campagne pour récolter de l'argent, mais le travail désintéressé de milliers de gens apparemment sans importance. Je dirais que la qualité essentielle est le *courage*. Il faut du courage pour se libérer de la méfiance, de la timidité et de la répugnance que l'on éprouve à maintenir un point de vue, surtout s'il s'y mêle des questions d'argent. C'est en cela que la majorité échoue. Aujourd'hui, il est relativement facile de recueillir des fonds pour la Croix Rouge, pour des hôpitaux et pour des institutions d'éducation.

Il est extrêmement difficile d'en recueillir pour répandre la bonne volonté ou d'assurer le juste emploi de l'argent en faveur d'idées d'avenir telles que le retour du Christ. C'est pourquoi je dis que *la première condition requise est le*

courage.

La seconde condition à remplir par les travailleurs du Christ consiste à faire les sacrifices et à prendre les dispositions qui leur permettront de donner jusqu'à la limite du possible. Il ne suffit pas d'être bien entraîné à parler du sujet. Chaque **[8@178]** travailleur doit mettre en pratique ce qu'il prêche. Si par exemple les millions de personnes qui aiment le Christ et cherchent à servir Sa cause donnaient au moins une petite somme annuelle, il y aurait des fonds en suffisance pour Son travail. Alors apparaîtraient automatiquement les administrateurs nécessaires. La difficulté ne consiste pas dans l'organisation de l'argent et du travail. Elle réside dans l'apparente incapacité des gens à donner. Pour une raison ou une autre, ils donnent peu ou ne donnent rien, même lorsqu'une cause comme celle du retour du Christ les intéresse. La crainte de l'avenir, le désir d'acheter et faire des cadeaux, ou l'incapacité de comprendre que l'accumulation de nombreuses petites sommes finit par former une très forte somme, tout cela fait obstacle à leur générosité, et l'excuse qu'ils invoquent leur semble toujours valable. Donc, *la seconde condition requise est que chacun donne selon ses possibilités.*

Troisièmement, les écoles et les mouvements spirituels et les groupes d'ésotéristes se sont beaucoup préoccupés d'attirer l'argent pour la réalisation de leurs buts. L'on se demande souvent pourquoi le mouvement "Unité", l'Église de la Science chrétienne et maints autres mouvements de la Pensée nouvelle s'arrangent toujours pour recueillir les fonds nécessaires, alors que d'autres groupes, particulièrement les groupes d'ésotéristes, n'y parviennent pas. Pourquoi les vrais travailleurs spirituels semblent-ils incapables de matérialiser ce dont ils ont besoin ? La réponse est simple : les groupes et les travailleurs les plus proches de l'idéal spirituel sont comme une maison divisée contre elle-même. Leur attention est principalement centrée sur des niveaux abstraits, et ils semblent n'avoir pas saisi que le plan physique présente la même importance, pourvu qu'on l'aborde à partir des niveaux spirituels. Les vastes mouvements spiritualistes attachent une grande importance aux *preuves matérielles.* Ils sont tellement concentrés **[8@179]** sur ce point et y insistent tant qu'ils obtiennent ce qu'ils demandent. Ils doivent apprendre que la demande et la réponse doivent être motivées par un but spirituel, et que ce qui est demandé ne doit pas être employé à des fins personnelles ou en faveur d'une organisation ou d'une église séparatives. Au seuil du nouvel âge, avant le retour du Christ, l'argent demandé doit servir à l'établissement de justes relations humaines, à la diffusion de la bonne volonté et non à la croissance d'une organisation particulière quelle qu'elle soit. Les organisations qui demandent des fonds doivent travailler avec le minimum de frais généraux et d'organisation centrale,

et leurs travailleurs ne demander qu'un salaire minimum, mais raisonnable. Ces organisations n'existent encore qu'en petit nombre, mais celles qui fonctionnent aujourd'hui peuvent donner un exemple qui sera rapidement suivi, à mesure que grandira le désir du retour du Christ. C'est pourquoi *la troisième condition requise est le service de l'humanité (one humanity).*

La quatrième condition requise est de présenter intelligemment la cause pour laquelle on demande des fonds. Il ne suffit pas d'avoir le courage de parler, mais il est aussi important de bien présenter la cause. Le point essentiel à souligner dans le travail préparatoire au retour du Christ est l'établissement de justes relations humaines. Cette tâche a déjà été entreprise dans le monde entier par des hommes de bonne volonté, sous leurs multiples noms.

Nous en arrivons maintenant à *la cinquième condition requise : c'est la foi vivante et convaincue en l'humanité dans son ensemble*. Il ne faut pas être pessimiste quant à l'avenir de l'humanité ni se lamenter de la disparition de l'ancien ordre des choses. "Le bon, le vrai et le beau" sont en route, et c'est l'humanité qui en est responsable, non quelque intervention divine extérieure. L'humanité est saine et s'éveille rapidement. Nous traversons la période que le Christ avait prévue, où tout est proclamé du haut des toits. Tout ce que nous écoutons ou lisons de laideurs, de crimes, de plaisirs **[8@180]** sensuels, ou de dépenses de luxe nous enclint au découragement ; il faut comprendre qu'il est salutaire que tout cela vienne à la surface et que nous en prenions connaissance. Cela ressemble à la purification du subconscient auquel des individus se soumettent. Cela présage la venue d'un jour nouveau et meilleur.

Le travail ne manque pas, et c'est aux hommes de bonne volonté, à la vision spirituelle et à l'esprit véritablement chrétien de l'accomplir. Ils doivent inaugurer l'ère où l'argent sera employé au service de la Hiérarchie spirituelle, et ils doivent inclure cette nécessité dans la pratique de l'invocation. L'invocation est la forme de prière la plus élevée, c'est une nouvelle manière de s'adresser au divin que la connaissance de la méditation a maintenant rendue possible.

Il n'y a rien de plus à ajouter pour faire appel a votre générosité, à votre courage et à votre compréhension. Si le courage du Christ, envisageant Son retour dans notre monde physique extérieur, si la nécessité des justes relations humaines, si le travail et les sacrifices des disciples du Christ ne suffisent pas à vous enflammer et vous remplir d'énergie, vous et ceux que vous pouvez atteindre, il n'y a plus rien à dire qui puisse vous être utile.

Nous avons considéré la nécessite de préparer la venue du Christ, et examiné les exigences fondamentales qui se présenteront aux hommes

lorsqu'ils s'engageront dans l'activité nécessaire, laquelle inclut la récolte des fonds indispensables à l'accomplissement du travail préparatoire. Le travailleur doit avant tout décider si son élan et son attente spirituelle répondent à la tâche qui l'attend. Seul importe ce qui produit l'impulsion nécessaire à l'action, et seul le travailleur dont la vision sera assez claire pour lui permettre de travailler avec sincérité et compréhension sera à la hauteur de la tâche. Il doit découvrir qu'il est possible pour lui de jouer son rôle dans l'accomplissement du Plan divin. L'existence du Christ **[8@181]** et la possibilité authentique de Sa réapparition doivent constituer des facteurs déterminants dans sa conscience. Il recherchera autour de lui des compagnons de travail poursuivant les mêmes buts que lui. C'est ainsi qu'il découvrira peu à peu qu'il existe sur la terre un groupe bien organisé et intégré auquel on peut donner le nom de "Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde". Il découvrira que ses membres sont partout, agissant dans tous les pays, dans tous les groupements organisés, religieux ou autres, consacrés au service de l'humanité et préparant le chemin du retour du Christ.

Les Serviteurs du Monde, tout en travaillant sur le plan physique de la vie quotidienne, restent en intime contact intérieur avec ce centre spirituel d'énergie où ils peuvent puiser tout ce qui est nécessaire à un travail spirituel actif. Ce groupe fournit un champ d'action à quiconque cherche à manifester son désir de servir. Il constitue aussi ce centre de ralliement pour tous ceux qui consentent à être mis à l'épreuve, une occasion de démontrer leur persévérance et la nature de leurs motifs en attendant que leur développement spirituel les qualifie pour des tâches de service toujours plus vastes.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde offre essentiellement un champ d'entraînement et d'expérience pour ceux qui désirent croître spirituellement et devenir des disciples actifs aux ordres du Christ. L'apparition de ce groupe sur la terre à cette époque est un des signes qui indiquent le succès du processus évolutif de l'humanité. Cette méthode de travail, qui consiste à utiliser des êtres humains comme agents pour accomplir le travail du salut et de l'élévation du monde, fut inaugurée par le Christ Lui-même. Bien souvent, Il agit sur les hommes par l'intermédiaire d'autres hommes, atteignant l'humanité à travers Ses douze disciples (considérant Paul comme remplaçant de Judas Iscariote). Bouddha a **[8@182]** tenté la même expérience. Toutefois, Son groupe était plus en relations avec Lui qu'avec le monde des hommes. Le Christ envoya ses apôtres dans le monde pour nourrir, chercher et guider Ses brebis et pour qu'ils deviennent des "pêcheurs d'hommes". Pour les disciples du Christ, leur lien avec leur Maître était secondaire, par rapport à leurs relations avec un monde dans le besoin. La même attitude guide encore la Hiérarchie,

sans que sa dévotion au Christ en soit diminuée. Ce que Bouddha avait institué symboliquement et embryonnairement devint durant l'Ere des Poissons, et à cause de ses exigences, une réalité effective.

Dans l'Ere du Verseau où nous entrons maintenant, ce genre de travail de groupe atteindra un très grand développement, et le monde sera sauvé et reconstruit par des groupes bien plus que par des individus. Dans le passé, nous avons eu des Sauveurs du monde, des Fils de Dieu qui ont donné aux hommes un message leur apportant une plus grande lumière. Maintenant que les temps sont mûrs, et par suite du processus évolutif, un groupe se forme qui sauvera le monde et qui, incarnant les idées de groupe et soulignant la véritable signification de l'Eglise du Christ, agira sur les esprits et les âmes des hommes et les stimulera de telle sorte que le nouvel age sera inauguré par un débordement de l'Amour, de la Connaissance et de l'Harmonie de Dieu Lui-même, de même que par la réapparition du Christ, en qui ces trois aspects de la divinité seront incarnés.

Les religions du passé ont été fondées par une grande âme, par un Avatar et par une personnalité spirituelle exceptionnelle.

L'empreinte de leur vie, de leurs paroles et de leurs enseignements a marqué l'humanité et subsisté pendant de nombreux siècles. Quel sera l'effet du message d'un Avatar ou d'un Sauveur du Monde se manifestant sous la forme d'un Groupe ? Quelle sera la puissance de l'œuvre d'un groupe de connaisseurs de Dieu, énonçant la vérité, et subjectivement **[8@183]** unis dans la grande tâche de sauver le monde ? Quel sera l'effet de la mission d'un groupe de Sauveurs du Monde, tous des connaisseurs de Dieu (à un degré plus ou moins grand) complétant leurs efforts, renforçant mutuellement leurs messages et formant, sous la direction du Christ visiblement présent, un organisme à travers lequel l'énergie spirituelle et le principe de vie spirituelle puissent influencer le monde ?

Un tel groupe existe déjà, et ses membres se trouvent dans tous les pays. Ils sont relativement peu nombreux et fort éloignés les uns des autres, mais leur nombre s'accroît constamment et leur message se fera sentir de plus en plus. Ils possèdent un esprit constructif et sont les bâtisseurs du nouvel âge. C'est à eux qu'incombe la tâche de préserver l'esprit de vérité et de renouveler la pensée des hommes, afin que l'humanité dispose d'un intellect stable, capable de méditation et de réceptivité, et qui lui permettra de reconnaître la prochaine révélation de la divinité, telle qu'elle sera apportée par le Christ.

Depuis 1938, ce Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde a été réorganisé et revivifié. La connaissance de son existence se répand dans le

monde entier. Il est aujourd'hui composé d'hommes et de femmes de toutes nations et de toutes races appartenant à toutes les organisations religieuses et à tous les mouvements humanitaires, fondamentalement orientés vers le Royaume de Dieu, ou en voie de l'être. Ce sont des disciples du Christ travaillant consciemment et souvent inconsciemment à Sa réapparition, des aspirants spirituels cherchant à servir et à réaliser le Royaume de Dieu sur la terre, des hommes intelligents et de bonne volonté, s'efforçant d'accroître la compréhension et d'établir de justes relations humaines. Ce groupement se subdivise en deux groupes principaux :

1. Un groupe composé des disciples du Christ qui travaillent **[8@184]** consciemment selon Ses plans et auxquels se joignent ceux qui, instruits par eux, collaborent consciemment et volontairement. Nous pouvons appartenir à cette première catégorie si nous le désirons et si nous sommes prêts à faire les sacrifices nécessaires.
2. Un groupe composé d'aspirants, d'hommes et de femmes pensant en termes planétaires et travaillant inconsciemment sous la direction de la Hiérarchie spirituelle. De tels hommes sont aujourd'hui nombreux et occupent souvent des positions élevées ; leur rôle est de détruire les anciennes formes ou de construire les nouvelles. Ils n'ont conscience d'aucun plan synthétique intérieur, mais s'occupent avec désintéressement de répondre aux besoins de l'humanité, du mieux qu'ils peuvent, assumant des tâches importantes dans le domaine de l'éducation.

Le premier groupe est quelque peu en contact avec la Hiérarchie spirituelle et l'est dans une large mesure lorsqu'il s'agit de vrais disciples. Ses membres travaillent sous l'inspiration spirituelle. Le second groupe est en contact étroit avec les masses humaines. Son travail est plus précisément inspiré par les idées. Le premier groupe s'occupe du Plan du Christ, dans la mesure où ses membres peuvent en saisir l'essentiel. Le second travaille avec les nouvelles conceptions et les nouveaux espoirs qui naissent dans la conscience de l'humanité à mesure que les hommes commencent à réagir subjectivement et souvent inconsciemment à la préparation pour le retour du Christ. Grâce au travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, l'humanité s'éveille sûrement aux possibilités d'avenir.

Dans le monde entier, l'élite intellectuelle commence à prendre conscience de l'humanité comme ensemble, et cet éveil prélude à l'avènement de la fraternité. L'unité de la famille humaine est reconnue, mais avant que cette unité puisse **[8@185]** prendre forme de manière constructive, il est essentiel

que les barrières mentales existant entre les nations, races et classes soient renversées par les penseurs, hommes et femmes, du monde entier. Il est également essentiel que le Nouveau Groupe des Serviteurs répète dans le monde extérieur le genre d'activité exercé par la Hiérarchie lorsqu'elle a formé et développé ce même groupe. Il faut que les hommes soient partout amenés à comprendre les idéaux fondamentaux qui gouvernent le nouvel âge, et pour cela qu'ils subissent l'influence de ces idées et qu'ils les expriment. Telle est la tâche principale du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Au fur et à mesure que nous étudions ce Groupe et que nous apprenons à le reconnaître dans toutes ses ramifications et sphères d'activité – répandues dans le monde entier et incluant les travailleurs sincères et consacrés de toute nation, de toute religion et de toute organisation d'inspiration humanitaire – nous réaliserons qu'il existe aujourd'hui sur la terre un groupe d'hommes et de femmes qui, par leur nombre et leurs activités, sont parfaitement capables d'amener les changements qui permettront au Christ de revenir parmi nous. Ceci se produira s'ils sont suffisamment prêts à faire les sacrifices nécessaires, et s'ils consentent à oublier leurs divergences nationales, religieuses et sociales dans un service commun qui reconstruira le monde. Il faut qu'ils inculquent à l'humanité quelques notions essentielles, simples et fondamentales. Il faut qu'ils la familiarisent avec l'idée de la réapparition du Christ et de la manifestation du Royaume de Dieu. Leur tâche consistera principalement à synthétiser et à réaliser pratiquement l'œuvre des deux grands Fils de Dieu, le Bouddha et le Christ.

Le succès de l'œuvre du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est inévitable. Il a fait beaucoup de progrès depuis **[8@186]** 1938. L'intégration intérieure du Groupe, qui travaille en contact étroit avec le Christ et la Hiérarchie spirituelle, est telle que le succès est certain. Il forme un canal par lequel la lumière, l'amour et la puissance du Royaume de Dieu peuvent atteindre les travailleurs plus exotériques.

Sachons donc que tous les hommes et toutes les femmes spirituels, tous ceux qui cherchent à établir de justes relations humaines, tous ceux qui pratiquent la bonne volonté et s'efforcent sincèrement d'aimer leurs semblables forment partie intégrante du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; sachons aussi que leur tâche principale consiste à préparer les voies pour le retour du Christ

Permettez-moi de souligner ici que la principale méthode que nous devons employer et l'instrument le plus efficace entre les mains de la Hiérarchie spirituelle est de répandre la bonne volonté et de l'unifier en une puissance

active... Je préfère cette expression à celle de "l'organisation de la bonne volonté". Aujourd'hui, la bonne volonté est un rêve, une théorie, une force négative. Elle devrait être transformée en une réalité, un idéal dynamique et une énergie positive. Telle est notre tâche, et là encore nous sommes appelés à collaborer.

Grande est la tâche qui s'impose au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, mais elle n'est pas impossible. Elle est absorbante, mais comme elle constitue tout un programme de vie, tout homme et toute femme normaux peuvent l'accomplir dans toutes les circonstances de leur vie quotidienne. Toutefois, nous sommes appelés en même temps à vivre une vie anormale, exceptionnelle et à assumer des responsabilités bien définies.

[8@187]

CONCLUSION

L'appel pour la préparation au retour du Christ et pour le salut du monde a retenti, et aujourd'hui les hommes spirituels de partout et les disciples du Christ s'unissent dans le monde entier. Il ne s'agit pas d'un rassemblement sur le plan physique, mais d'un profond événement intérieur et spirituel. Même ceux qui ne comprennent que vaguement ce que cet appel signifie réellement y répondent, cherchent l'occasion de collaborer et demandent des indications quant à ce qu'ils peuvent faire.

C'est pourquoi aujourd'hui nous attendons Son retour. Le Christ est universellement attendu, et c'est dans cet esprit d'attente que réside l'antidote à l'esprit de crainte et d'horreur qui est descendu sur notre malheureuse planète. L'humanité regarde aujourd'hui dans deux directions : vers la terre dévastée et les cœurs angoissés des hommes et vers le Lieu qu'elle appelle symboliquement le ciel, d'où vient le Christ. Lorsque l'attente, les témoignages et les prédictions sont unanimes et que tout indique que nous sommes aux "temps de la fin", n'est-il pas raisonnable de croire qu'un grand évènement est en train de se produire ? Si, au milieu de la mort et de la destruction, se manifestent une foi vivante (et une telle foi existe partout) et un zèle ardent qui perce les ténèbres jusqu'au centre de lumière, n'est-ce pas la garantie que cette foi et ce zèle sont fondés sur une profonde connaissance intuitive ? N'est-ce pas une vérité divine que "la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" ? (*Hébr*., XI, 1.) **[8@188]**

Dans tous les pays, l'humanité attend aujourd'hui Celui qui vient, quel que

soit le nom dont elle l'appelle. Elle sent qu'Il est en route. Sa seconde venue est imminente, et des lèvres des disciples, des mystiques, des hommes et des femmes spirituels et éclairés, s'élève la prière : "Que la lumière, l'amour, la puissance et la mort accomplissent le dessein de Celui qui vient." Ces mots sont une demande, une consécration, un sacrifice, une déclaration de foi et un appel à l'Avatar, le Christ, qui attend en son Haut Lieu jusqu'à ce que la demande soit assez puissante et l'appel assez clair pour permettre sa réapparition.

Soyons bien conscients d'une chose essentielle : ce n'est pas à nous de fixer la date du retour du Christ, et nous n'avons pas à attendre quelque aide spectaculaire ou quelque phénomène étrange. Si notre travail est bien fait, Il viendra. Notre tâche est de faire tout ce que nous pouvons de notre mieux, et sur une échelle aussi vaste que possible, pour amener de justes relations humaines, car Sa venue dépend de notre travail.

Chacun de nous peut faire quelque chose pour mettre fin à la terrible situation mondiale et créer de meilleures conditions, le plus petit d'entre nous peut jouer son rôle dans l'inauguration de la nouvelle ère de bonne volonté et de compréhension. Il faut nous rendre compte cependant que nous ne travaillons pas pour le millenium, mais que notre principal objectif est actuellement double :

1. Briser les rythmes anciens et mauvais pour en établir un nouveau et meilleur. C'est là que le temps est un facteur capital. Si nous pouvons empêcher la cristallisation des maux anciens qu'a produits la guerre mondiale et arrêter les forces réactionnaires dans chaque pays, nous préparerons la voie **[8@189]** à ce qui est neuf et faciliterons les activités du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde dans tous les pays, ce Groupe qui est l'agent du Christ.
2. Fondre et unir l'aspiration et le désir des hommes de partout, afin que la demande de l'humanité soit assez forte pour atteindre la Hiérarchie spirituelle.

Cette tâche exigera de nous sacrifice et compréhension, joints à un profond amour pour nos frères. Elle exigera aussi de l'intelligence, de la sagesse et une connaissance pratique des affaires mondiales. Au fur et à mesure que se poursuivra le travail d'établir de justes relations humaines (ce qui est le besoin fondamental du monde) et que se développera la méthode nécessaire – la bonne volonté – le Christ et Ses disciples se rapprocheront de l'humanité. Si les disciples, les aspirants et tous les hommes spirituels du monde acceptent la prémisse initiale que le Christ *est* en route, alors ils se mettront inévitablement

à l'œuvre, mais il est nécessaire que cette prémisse soit acceptée pour que la stimulation soit assez grande.

C'est avec cette pensée que nous regardons l'avenir. Le *Fiat* du Seigneur a retenti, le Christ se tient attentif à l'invocation de l'humanité. Cette invocation s'élève et augmente chaque jour et à "l'heure où vous n'y penserez pas, *Il viendra*".

Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux.

Je cherche à aimer, non à haïr ;

Je cherche à servir et non à exiger le service dû ;

Je cherche à guérir, non à blesser.

Puisse la souffrance apporter sa juste récompense de Lumière et d'Amour ;

Puisse l'âme dominer la forme extérieure,

Et la vie, et toute circonstance,

Et révéler l'Amour

Qui gît sous les événements du temps.

Que la vision et l'intuition viennent.

Puisse le futur se révéler

Puisse l'union intérieure triompher et les divisions extérieures cesser

Puisse l'Amour prévaloir

Et tous les hommes s'aimer.

FIN DU LIVRE

9. LA DESTINEE DES NATIONS

par ALICE A BAILEY

Traduit de l'anglais
par madame Marie Panizza.

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

SOMMAIRE

LIVRE

PREFACE

Il est du plus grand intérêt pour nous de connaître quelque chose au sujet des énergies et des forces qui produisent la crise internationale actuelle et suscitent les problèmes complexes qu'affrontent les Nations Unies. En dernière analyse, l'histoire est l'enregistrement des effets que ces énergies ou radiations (en d'autres termes : ces rayons) ont produit sur l'humanité tout au long de son évolution, depuis les stades primitifs de son développement jusqu'à notre civilisation moderne. Tout ce qui est advenu est le résultat du déversement

cyclique de ces énergies à travers la nature et à travers cette partie de la nature que nous appelons le règne humain.

Pour comprendre ce qui a lieu aujourd'hui, il nous faut reconnaître que ces énergies sont au nombre de sept. On leur donne des noms divers en différents pays, mais pour les buts de notre exposé, nous emploierons les sept noms suivants :

1. L'énergie de la Volonté, du Dessein ou de la Puissance, appelée dans les pays chrétiens, l'énergie de la Volonté de Dieu.
2. L'énergie de l'Amour-Sagesse, fréquemment appelée l'Amour de Dieu.
3. L'énergie de l'Intelligence Active, appelée Mental Divin.
4. L'énergie de l'Harmonie par le Conflit, qui affecte grandement la famille humaine.
5. L'énergie de la Connaissance Concrète ou Science, si puissante aujourd'hui.
6. L'énergie de la Dévotion ou de l'Idéalisme, qui produit les idéologies courantes. **[9@4]**
7. L'énergie de l'Ordre Cérémoniel, de l'Organisation, qui engendre les nouvelles formes de civilisation.

Ces énergies ne cessent d'agir sur l'humanité, produisant des changements et s'exprimant à travers des civilisations et des cultures successives, façonnant ainsi les différentes races et nations.

Cela n'enfreint aucunement le libre arbitre humain. Ces forces ont leur aspect supérieur et leur aspect inférieur auxquels l'homme réagit suivant son degré de développement mental et spirituel. Les nations et les races font de même dans l'ensemble. L'humanité a atteint aujourd'hui un point d'évolution qui la rend beaucoup plus sensible aux énergies les plus élevées.

Pour que cet enseignement relatif aux sept rayons soit d'une utilité générale aussi bien que particulière, il faut qu'il soit approfondi et mis a l'épreuve, sans quoi il demeure une vaine spéculation. Parmi tout ce qui est imprimé de nos jours, beaucoup d'écrits devront être écartés, car ils ne proposent aucune hypothèse acceptable et ne présentent aucune vérité démontable. Le double but que je poursuis ici est donc :

1. D'indiquer une psychologie ésotérique nouvelle d'une puissante efficacité.
2. De montrer les lignes de développement rendues inévitables du fait

que certaines puissances majeures entrent en jeu en ce moment. Certaines forces deviennent de plus en plus actives alors que d'autres entrent peu à peu dans une phase de repos. Ce sont ces forces actives que nous allons considérer maintenant.

Je voudrais ici signaler à votre attention que ces forces peuvent entrer en jeu *soit cycliquement, soit sur demande.* C'est là un point important que les étudiants devront retenir. Le travail accompli par la Grande Invocation n'est par conséquent pas sans valeur. **[9@5]** Peut-être éclairerai-je le sujet en indiquant que cinq énergies entrent en jeu (il y a habituellement cinq rayons dominants d'énergie qui agissent simultanément).

1. Les énergies dont la manifestation cesse graduellement, comme le sixième Rayon de la Dévotion, en voie de se retirer.
2. Les énergies qui entrent en manifestation ou en incarnation, comme le septième Rayon de l'Ordre Cérémoniel qui émerge en ce temps.
3. Les énergies qui, à une époque déterminée, expriment le rayon-type de la masse de l'humanité en manifestation. Aujourd'hui ces rayons-types prédominants sont le second et le troisième rayon. On trouve aussi un nombre assez grand d'égos appartenant au premier rayon, qui servent de point focal à certaines forces de ce rayon.
4. Les énergies qui sont invoquées aujourd'hui en raison des besoins de l'humanité et à sa requête. Assez curieusement, celles-ci demeurent principalement sous l'influence du premier rayon, car la nécessité pressante de l'humanité évoque l'aspect Volonté et le premier rayon est l'expression de la divine et immuable Volonté-de-Bien. Pour la première fois dans son histoire, l'humanité y fait appel avec une telle ampleur. Cette déclaration est des plus encourageante si vous approfondissez ses implications.

Vous avez donc, dans le champ actuel de la manifestation divine, les énergies suivantes qui sont en activité :

1. L'énergie de l'idéalisme, de la dévotion ou de l'intention consacrée, que le sixième rayon incorpore.
2. L'énergie dont la fonction principale est de produire l'ordre, le rythme, l'ordonnancement de l'activité par stades successifs, le septième Rayon du Rituel Cérémoniel.
3. L'énergie du second Rayon, celui de l'Amour-Sagesse, **[9@6]** toujours de base dans notre système solaire ; rayon auquel appartiennent et

appartiendront de plus en plus un grand nombre d'égos actuellement en manifestation. Au cours des cent cinquante prochaines années ils se réincarneront de plus en plus nombreux, car le travail de reconstruction et de réédification est naturellement confié à ce type d'êtres humains.

4. L'énergie de l'intelligence se déployant dans l'activité créatrice. Dans l'avenir, l'aptitude à créer s'exercera dans une large mesure bien moins dans le domaine de l'art que dans celui de l'existence. Ce mode de vivre créateur se traduira par un monde de beauté révélateur du divin ; la "lumière de la vie", comme on l'appelle ésotériquement, apparaîtra à travers la forme extérieure. A travers le symbole on reconnaîtra la signification. C'est là l'énergie du troisième Rayon de l'Intelligence Active, œuvrant en vue de la manifestation de la beauté.

5. L'énergie de l'aspect Volonté de la divinité. Jusqu'à présent l'humanité a peu compris cet aspect et ne l'a guère exprimé. Le temps est venu où il doit en être autrement. Jusqu'ici nos innombrables forces planétaires n'ont pas été en mesure de l'invoquer et le grand Seigneur du Monde a patiemment attendu cette invocation. Mais l'appel a retenti. Ses premières et faibles notes furent entendues il y a deux cents ans. Depuis, la requête a augmenté en volume et en puissance jusqu'à ce qu'aujourd'hui cette grande énergie fasse indubitablement sentir sa présence.

J'ai à cœur de vous faire comprendre que la puissance et l'effet de ces cinq énergies lorsqu'elles agissent sur notre planète suscitent une réponse, bonne ou mauvaise, et provoquent l'agitation et le chaos, **[9@7]** les forces en conflit et les influences bénéfiques. Ces énergies dans leur ensemble sont donc responsables de tout ce qui arrive à notre époque.

Dans leur effort pour expliquer le pourquoi et le comment de la crise mondiale actuelle, les auteurs des écrits contemporains ont nécessairement affaire uniquement aux effets. Il en est peu qui puissent pénétrer dans le monde lointain des causes, ou qui, s'étant retournés sur ce passé éloigné, sachent voir le passé et le présent dans leur juste perspective. Cependant, pour ma part, je cherche à traiter des causes prédisposantes, effectives, déterminantes, qui produisent les événements dont le présent état de choses est le résultat. J'ai affaire aux énergies ; elles impliquent les forces qui en résultent. Je voudrais vous rappeler ici que ces effets qui engendrent tant d'inquiétude, de sombres pressentiments et de peur, ne sont que temporaires. Ils feront place à l'instauration méthodique et rythmique de l'idéalisme nécessaire, idéalisme qui

sera finalement appliqué par l'amour, motivé par la sagesse en coopération avec l'intelligence. Le tout sera mis en action par une dynamique (et non passive) Volonté-de-bien.

Nous diviserons ce que j'ai à dire en deux points :

1. La situation telle qu'elle est déterminée par les rayons dans le présent immédiat.
2. La situation dans l'avenir, lorsque l'Ere du Verseau sera véritablement établie et que les influences émanant du signe des Poissons ne domineront plus.

Cependant, je voudrais auparavant faire quelques remarques préliminaires Il est essentiel que vous les approfondissiez, car de leur compréhension et de leur acceptation dépend le bénéfice que vous pourrez tirer de mon enseignement relatif à ces deux points.

De toute évidence l'histoire du monde est fondée sur l'apparition des idées, sur leur acceptation, leur transformation en idéaux, qui finissent à leur tour par se trouver dépassés par les nouvelles idées qui s'imposent. **[9@8]** C'est dans le domaine des *idées* que l'humanité n'est pas un être libre. Ce point important est à retenir. Dès qu'une idée est devenue un idéal, l'humanité peut librement l'accepter ou le rejeter, mais les idées proviennent d'une source plus élevée et sont *imposées* au mental racial, que les hommes le veuillent ou non. La rapidité du progrès humain, ou son retard faute de compréhension, dépendront de l'emploi qui est fait de ces idées qui sont des émanations divines incorporant le plan divin relatif au progrès planétaire.

L'humanité est aujourd'hui plus sensible que jamais aux idées, d'où les nombreuses idéologies en lutte et le fait que même la plus récalcitrante des nations, pour défendre ses plans lorsqu'elle enfreint une loi reconnue, doit découvrir une excuse idéologique à présenter aux autres nations. Ceci est un fait très significatif aux yeux de la Hiérarchie, car il indique le point atteint.

Les idées qui prédominent dans le monde aujourd'hui, peuvent être classées en cinq catégories, que vous feriez bien d'avoir présentes à l'esprit :

1. Les anciennes idées héréditaires qui ont contrôlé la vie de l'humanité pendant des siècles, l'agression pour la conquête et l'autorité d'un homme, d'un groupe ou d'une église qui représentent l'Etat. Pour des fins politiques de tels pouvoirs peuvent agir dans les coulisses, mais leurs principes et leurs motifs sont facilement reconnaissables : l'ambition égoïste et l'autorité imposée par la violence.

2. Les idées relativement nouvelles, telles que le Nazisme, le Fascisme et le Communisme, bien qu'elles ne soient pas aussi neuves qu'on le croit généralement Elles sont semblables sur un point important : seul l'Etat ou la communauté d'êtres humains ont de l'importance, tandis que l'individu n'en a aucune ; il peut être sacrifié à tout moment pour le bien de l'Etat, ou soi-disant, dans l'intérêt général. **[9@9]**
3. L'idée, ni vieille ni particulièrement nouvelle, de démocratie, dans laquelle (en principe mais non en fait) le peuple gouverne et où le gouvernement représente la volonté du peuple.
4. L'idée d'un état mondial divisé en grandes sections. C'est le rêve d'un petit nombre d'esprits inclusifs ; rêve que beaucoup jugent prématuré, l'humanité n'étant pas encore prête. C'est vers cela que tend le monde entier en dépit de ses multiples *idéologies*, chacune combattant pour la suprématie et oubliant le fait important que toutes ces idéologies peuvent convenir pour un temps aux groupes et aux nations qui les ont adoptées. Mais aucune d'entre elles n'est susceptible d'être universellement appliquée, et je dis cela aussi bien pour la démocratie que pour les autres régimes. Selon toute probabilité ces idéologies conviennent aux nations qui les acceptent, et modèlent leur vie nationale d'après leurs principes. Elles ne sont que des formules politiques transitoires dans cette période de transition entre l'Ere des Poissons et l'Ere du Verseau, et ne sauraient durer d'une façon permanente. Rien encore n'est permanent. Lorsque la stabilité sera atteinte, l'évolution cessera et le Plan de Dieu sera parachevé. Et alors ? La plus grande de toutes les révélations surviendra à la fin de cette période mondiale, lorsque l'intellect, l'intuition et la conscience de l'âme auront atteint le point qui en rendra possible la compréhension.
5. L'idée d'une Hiérarchie spirituelle qui gouvernera les peuples dans le monde entier et qui incorporera les meilleurs éléments des régimes monarchique, démocratique, totalitaire et communiste. *La plupart de ces groupes d'idéologies contiennent à l'état latent des éléments de beauté, de force et de sagesse, et peuvent apporter une contribution valable à la formation du monde de demain.* Chacun de ces groupes verra en fin de compte sa contribution incorporée sous le contrôle de la Hiérarchie des Seigneurs de Compassion et des Maîtres de Sagesse. **[9@10]** La restauration de l'ancien contrôle par les forces spirituelles, comme au temps des Atlantes, est encore à venir, mais l'Ere du Verseau reverra ce guidage spirituel et intérieur sur un tour plus élevé

de la spirale.

Tout cela surviendra inévitablement comme résultat du travail de ceux qui fonctionnent sur l'un ou l'autre des cinq rayons dont je viens de parler et qui contrôlent la période actuelle. Rien ne peut réellement retarder ou arrêter leurs effets conjoints. C'est un point dont je voudrais que vous vous souveniez. L'homme moderne est enclin à condamner toute idéologie qui ne lui est pas familière et qui ne lui est d'aucune utilité. Il répudie les idées qui ne sont pas à la base de sa vie individuelle et nationale, de sa tradition ; qui ne lui conviennent pas en tant que personne et ne répondent pas aux besoins de la nation à laquelle il appartient.

L'admission de ces faits, s'ils étaient correctement appliqués, pourrait amener deux résultats : en premier lieu, l'individu qui accepte une idéologie particulière à laquelle il se voue, cesserait de combattre les autres idéologies, car il se souviendrait que le hasard de la naissance et du milieu est en grande partie responsable de sa formation, en tant qu'individu, et détermine ses croyances. Secondement, cela mettrait fin aux tentatives d'imposer une idéologie personnelle ou nationale (politique ou religieuse) à d'autres personnes ou à d'autres nations. Telles sont les étapes fondamentales qui conduisent à une paix définitive et à une compréhension mutuelle. C'est pourquoi j'insiste aujourd'hui sur ces points.

Il sera utile, par la suite, que je relie les trois centres majeurs d'énergie planétaire aux cinq rayons qui travaillent aujourd'hui à l'achèvement du Plan relatif à l'humanité actuelle. Trois de ces courants d'énergie sont puissamment actifs à présent dans le monde ; deux autres cherchent à s'exprimer. **[9@11]** De ces deux derniers, l'un combat pour la domination, l'autre lutte pour la conservation de ce dont il a eu le contrôle pendant si longtemps. Ceci se rapporte au septième rayon qui entre en manifestation et au sixième qui s'en retire. Dans leur dualité ils constituent les forces réactionnaires et progressistes qui cherchent à gouverner la pensée humaine, à déterminer l'évolution de l'homme et de la nature et à produire des civilisations et des cultures très divergentes. L'une serait la perpétuation et la cristallisation de ce qui existe maintenant, l'autre, comme résultat de l'actuel bouleversement mondial, serait si totalement nouvelle que l'étudiant moyen aurait de la peine à en comprendre la nature.

L'action conjointe de ces cinq énergies déterminera le cours des affaires mondiales. Le problème que la Hiérarchie affronte en ce temps est de diriger et de contrôler ces puissantes activités, de sorte que le Plan se matérialise correctement, et que la fin de ce siècle et le début du nouveau voient les

desseins de Dieu pour la planète et l'humanité prendre la bonne direction et assumer leur juste proportion. De cette manière, la nouvelle culture destinée au relativement petit nombre et la nouvelle civilisation appropriée à la multitude pendant l'âge qui vient, s'instaureront de telle façon que les peuples de la terre avanceront dans une ère de paix et de véritable développement spirituel et matériel.

Je voudrais vous rappeler que si vous n'apercevez dans le monde que chaos, luttes entre idéologies, persécution des minorités, haine qui s'exprime par une furieuse préparation à la guerre, et enfin anxiété et terreur universelles, cela ne signifie nullement que vous aperceviez le tableau tel qu'il est en réalité. Vous ne voyez que ce qui est superficiel, temporaire, éphémère et uniquement relatif à l'aspect forme. La Hiérarchie s'occupe essentiellement de l'aspect de la conscience et de son développement, n'usant de la forme que comme moyen pour l'accomplissement de ses desseins. **[9@12]** L'étude approfondie des forces qui produisent le trouble et les luttes extérieures pourra servir à clarifier votre vision et à rétablir votre confiance dans le Plan de Dieu, son divin amour et sa beauté. Par conséquent, considérons ces forces et les centres dont elles émanent, et peut-être acquerrons-nous une vision nouvelle et un point de vue plus constructif.

1. L'INFLUENCE DES RAYONS AUJOURD'HUI

Premièrement : De toute évidence, la force la plus puissante dans le monde aujourd'hui, est celle du *premier Rayon de la Volonté et du Pouvoir*. Elle s'exerce de deux manières :

1. Comme Volonté de Dieu dans les affaires mondiales, volonté qui est toujours la volonté-de-bien. Si vous étudiez intelligemment l'histoire, vous pourrez constater une progression régulière et rythmique vers l'unité et la synthèse dans tous les domaines des affaires humaines. Cette unité dans la multiplicité est le Plan Eternel, une unité de conscience, une multiplicité dans la forme.
2. Comme élément destructif dans les affaires mondiales. Ceci se rapporte à l'emploi que l'homme fait de cette force de volonté qui jusqu'ici s'est rarement exprimée par la volonté-de-bien, mais par quelque chose conduisant à l'affirmation de soi, de la part de l'individu ou de la nation, et à la guerre avec tout ce qui l'accompagne : séparation, diplomatie égoïste, haine et armements, maladie et mort.

Cette force est celle qui se déverse dans le monde depuis le centre mondial majeur : *Shamballa*. On sait peu de chose sur Shamballa. Vous en apprendrez davantage au fur et à mesure que vous étudierez ce texte et que vous noterez la forme que prennent, sous vos yeux, les affaires mondiales, **[9@13]** conformément à mes prévisions (telles qu'elles se présentent à votre vision limitée) et aux possibilités évidentes. Celles-ci sont nécessairement les effets, également évidents, de causes prédisposantes.

Antérieurement, cette énergie de Shamballa n'a fait son apparition que deux fois dans l'histoire humaine et a fait sentir sa présence par les changements prodigieux qu'elle a provoqués :

1. Lors de la première grande crise humaine, au temps de l'individualisation de l'homme dans l'ancienne Lémurie.
2. Au temps de l'Atlantide, lors de la grande lutte entre les "Seigneurs de la Lumière et les Seigneurs de l'Expression Matérielle".

Cette divine et peu connue énergie jaillit maintenant du Centre Saint Elle est la source de l'énergie qui se trouve derrière la crise mondiale du moment. C'est la *Volonté* de Dieu de produire des changements considérables et radicaux dans la conscience de l'homme afin de modifier complètement son attitude devant la vie et sa compréhension des principes de l'existence spirituelle, ésotérique et subjective. C'est cette force qui, en conjonction avec celle du second rayon, amènera cette crise terriblement puissante, imminente dans la conscience humaine, que nous appelons la seconde crise, *L'initiation* de la race au Mystère des Ages, initiation à ce qui a été caché depuis le commencement.

La première crise, ainsi qu'il a été dit, fut la crise de l'individualisation, par laquelle l'homme devint une âme vivante. La seconde crise est la crise immédiate de l'initiation de la race, rendue possible, si vous voulez m'en croire, par les nombreuses initiations individuelles, qui ont eu lieu récemment, de ces membres de la famille humaine doués de vision et décidés à payer le prix.

L'énergie particulière et plutôt rare de ce rayon s'exprime de deux façons. **[9@14]** Peut-être serait-il plus correct de dire, s'exprime de deux façons reconnaissables par l'homme, car il faut vous rappeler que ces forces s'expriment aussi puissamment dans les autres règnes de la nature que dans le règne humain. Par exemple, une phase de l'aspect destructeur du premier rayon a été la destruction organisée et scientifique des formes du règne animal. Ceci est l'aspect destructeur de la force de ce rayon, tel qu'il est manipulé par l'homme. On peut noter une autre phase de la même force, en rapport avec le

développement de la conscience par des moyens subtils et puissants, dans l'effet que les humains ont sur les animaux domestiques dont ils hâtent l'évolution, stimulant leur activité instinctive vers des formes supérieures Je mentionne ces deux phases comme une illustration des effets de l'énergie du premier rayon dans le règne animal lorsqu'elle s'exprime à travers l'activité humaine.

Les deux façons par lesquelles l'humanité elle-même est affectée par l'énergie de ce rayon, s'exprimant de deux manières et produisant un double résultat, sont les suivantes :

1. Actuellement certaines personnalités puissantes et dominatrices appartenant au premier rayon, font leur apparition sur la scène du monde. Ces personnes sont en contact direct avec cette force émanant de Shamballa et sont sensibles à l'impact de l'énergie de la Volonté divine. Du type de leur personnalité et de leur degré d'évolution dépendra leur réaction à cette force et leur aptitude à être employés par le Seigneur du Monde dans l'accomplissement de Ses Plans de développement mondial. Bien qu'amoindrie, cette énergie de la volonté de Dieu travaille à travers elles, quoique souvent leur personnalité limitée l'applique à faux et leur conscience non développée l'interprète mal. **[9@15]** On peut trouver ces personnes dans tous les champs de l'activité humaine. Elles occupent des postes éminents dans tous les domaines et sont des dictateurs dans les milieux politiques, sociaux, religieux et éducatifs. Qui pourra dire, avant au moins un siècle, si leur influence aura été bonne ou mauvaise et leurs efforts féconds ? Lorsqu'elles transgressent de manière flagrante la Loi d'Amour, leur influence peut être puissante mais elle est éphémère et indésirable, tout au moins en ce qui concerne cette phase de leur activité. Par contre, leur influence est bonne et constructive lorsqu'elles font face aux nécessités pressantes de l'humanité et travaillent suivant les lignes fondamentales de la restauration et de la préservation "d'unités de synthèse".

   Je voudrais signaler ici que le véritable amour de groupe ne se traduit jamais par la haine de l'individu. Cet amour peut se manifester par l'interdiction des activités et des entreprises individuelles si cela est jugé désirable pour le bien de tous et si ces entreprises portent préjudice au bien du groupe. Mais cette interdiction ne sera pas destructive ; elle sera source d'enseignement et fertile en résultats.

   Pour la véritable personnalité appartenant au premier rayon et qui

répond à l'influence de Shamballa, le bien final du groupe sera le but profondément enraciné dans sa conscience et dans son cœur. Elle pensera en termes du tout et non de la partie. C'est la chose qu'elle essayera d'imprimer dans la conscience raciale. Cela peut conduire parfois à la tyrannie et à la cruauté si l'individu n'est pas sous le contrôle de l'âme. C'est un cas fréquent. On en trouve un exemple dans l'histoire du peuple juif, telle qu'elle est relatée dans l'Ancien Testament. Lorsque le premier rayon avait le contrôle et passait par l'un de ses rares cycles d'activité, nous lisons que les Juifs massacraient leurs ennemis, hommes, femmes et enfants, les passant au fil de l'épée. **[9@16]** L' épée est toujours le symbole de la force du premier rayon, de même que la plume est celui de l'influence du second rayon.

Je désire vous rappeler que j'emploie le mot "énergie" lorsqu'il s'agit de l'expression spirituelle d'un rayon et le mot "force" pour dénoter l'emploi que les hommes font de l'énergie spirituelle. Jusqu'à présent ils l'ont, en général, mal appliquée. Je voudrais signaler ici qu'Ataturk, le dictateur turc, malgré les limitations relativement négligeables dues à sa personnalité, employa à bon escient l'énergie du premier rayon ; seul le témoignage futur de l'histoire montrera pleinement combien fut sage, sain et désintéressé l'usage qu'il fit de ce type de force afin d'atteindre les objectifs du premier rayon.

A ce propos, il est bon de faire remarquer que les représentants de la force du premier rayon sont souvent incompris et haïs. Ils peuvent mal employer l'énergie à leur disposition, et cela leur arrive souvent, mais ils peuvent aussi l'employer constructivement dans les limites désirables de la partie du plan immédiat. J'aimerais ajouter que le sort d'un disciple du premier rayon est dur et difficile.

Il y a des disciples de Shamballa comme il y a des disciples de la Hiérarchie ; c'est un fait qui n'a pas été reconnu jusqu'ici et auquel il n'a jamais été fait allusion dans aucun écrit relatif aux sujets occultes. Il est sage et utile de vous en souvenir. Ces disciples de Shamballa sont puissants, obstinés et souvent cruels, ils imposent leur volonté et n'admettent aucune opposition à leurs désirs ; ils commettent des fautes, mais cependant ils sont de véritables disciples de Shamballa et ils travaillent à l'accomplissement de la Volonté de Dieu autant que les disciples et les Maîtres de la Hiérarchie œuvrent pour la manifestation de l'Amour de Dieu.

C'est là une déclaration pénible à entendre pour beaucoup d'entre

vous, mais votre incapacité à reconnaître et accepter cette vérité ne change rien à la chose. Cela rend simplement votre sort plus dur et augmente vos difficultés. **[9@17]**

Je voudrais vous rappeler également que l'emploi de l'énergie du premier rayon signifie inévitablement la destruction durant les premiers stades, mais que l'union et la fusion en sont les résultats ultimes. Si vous étudiez sous cet angle les nations du monde à notre époque, vous verrez que cette énergie de la Volonté de Shamballa est puissamment à l'œuvre par l'entremise de certaines personnalités éminentes. En ces temps d'urgence, le Seigneur de Shamballa fait jaillir cette énergie dynamique par amour de l'aspect vie et par compréhension du Plan, autant que par amour de l'humanité. Cette énergie est destructrice des formes et amène la mort de ces formes matérielles et de ces corps organisés qui font obstacle à la libre expression de la vie de Dieu, car ils empêchent la nouvelle culture et rendent inactifs les germes de la civilisation à venir.

L'humanité dans son ignorance recule avec crainte et aversion devant le déploiement de cette énergie. Lorsque les êtres humains sont remplis de haine et de volonté personnelle ils cherchent souvent à détourner cette énergie à leur profit. Si ces êtres humains, et même les meilleurs d'entre eux, n'étaient pas si peu évolués, si superficiels dans leurs jugements et leurs visions, ils pourraient pénétrer au-delà des événements qui affectent graduellement des conditions nouvelles et meilleures, tandis que disparaissent les formes aimées qui se détériorent lentement. Cette énergie de Shamballa est cependant si nouvelle et si étrange qu'il est difficile aux humains de la connaître pour ce qu'elle est : la démonstration de la Volonté de Dieu en une nouvelle et puissante expression.

1. La seconde manière par laquelle se fait sentir cette dominante impulsion de la volonté, c'est la voix des masses de tous les peuples du monde. Cette volonté s'exprime par le *son*, de même que la conscience ou l'amour s'exprime par la *lumière*. Le son des nations a été entendu pour la première fois en tant que son des masses. **[9@18]** Cette voix proclame aujourd'hui, sans erreur possible, les valeurs que comporte l'amélioration humaine : elle demande la paix et la compréhension entre les hommes et refuse – et refusera de plus en plus – de permettre que des événements catastrophiques se produisent. Pour la première fois, et sans que cela soit reconnu, cette "voix du peuple", qui est en réalité la voix de l'opinion publique, est déterminée par la Volonté de

Dieu.

Deuxièmement : L'énergie qui, en second lieu, apporte sa contribution puissante à la situation mondiale actuelle, est l'énergie du *second Rayon de l'Amour-Sagesse, le rayon du Christ.* Cette énergie est déversée dans le monde par le second grand centre planétaire que nous appelons la Hiérarchie. Comme je l'ai indiqué au Volume II du *Traité sur les Sept Rayons*, la terre subit l'un des impacts périodiques et aussi l'une des Approches cycliques majeures, de l'énergie concentrée dans ce centre et manipulée par les initiés et les Maîtres.

L'énergie qui, en ce temps, afflue de la Hiérarchie – l'énergie de l'amour – cherche à se fondre avec celle qui émane de Shamballa, et cela est nécessaire afin que l'application de cette dernière puisse s'effectuer de la façon désirable. Actuellement, le problème de la Hiérarchie est de produire une fusion sage et adéquate de ses énergies avec celles de Shamballa ; et ainsi de tempérer la destruction en mettant au premier plan l'esprit de construction, par la mise en action des forces créatrices et rédemptrices de l'énergie du deuxième rayon. L'énergie de Shamballa prépare la voie à l'énergie de la Hiérarchie. Il en a été ainsi depuis le commencement des temps, mais les cycles de la Hiérarchie, bien que relativement fréquents, n'ont pas coïncidé avec ceux de Shamballa, beaucoup plus rares. **[9@19]** Avec le temps l'impact de la force de Shamballa sera de plus en plus fréquent parce que l'homme aura développé le pouvoir de le supporter. Jusqu'ici il a été trop dangereux d'appliquer cette énergie aux hommes, car les résultats en ont été destructeurs, excepté lors de la première grande crise, la crise lémurienne.

Par conséquent son action s'est limitée presque exclusivement à la Hiérarchie dont les Membres sont équipés pour la manier correctement, l'assimiler et aussi l'employer au bénéfice de l'humanité. Maintenant, l'on tente l'expérience de permettre à l'homme de recevoir cette énergie et d'en subir l'impact sans la médiation de la Hiérarchie. Il se peut que cet effort soit prématuré et qu'il avorte, mais on ne peut pas encore en déceler les effets d'une façon bien déterminée. Cependant le Seigneur de Shamballa et Ses assistants, secondés par les Membres de la Hiérarchie qui surveillent, ne sont pas découragés par les premiers résultats. La réaction de l'humanité est satisfaisante au delà de toute attente. Mais les êtres humains, même les plus intelligents, n'aperçoivent pas ce succès parce qu'ils refusent de voir autre chose que l'aspect destructeur et la disparition des formes qui ont été jusqu'ici l'objet de leurs désirs, de leurs émotions et de leurs perceptions mentales. Ils sont encore aveugles à l'irréfutable évidence de l'activité constructive et du travail véritablement créateur. Le temple de l'humanité dans le Nouvel Age s'élève

rapidement ; cependant l'homme n'en aperçoit pas les contours car il est uniquement occupé par la considération de son point de vue égoïste, en proie à ses instincts comme à ses impulsions, individuelles ou nationales. Je voudrais ici attirer votre attention sur le fait que l'étude scientifique de la vie instinctive des nations reste à faire, et que cela conduit inévitablement à la vie individualiste des nations – matière d'un intérêt plus immédiat.

Les nouvelles formes se construisent pourtant ; les puissances de Shamballa, travaillant en accord avec la Hiérarchie, s'y emploient, poursuivant des buts définitivement délimités et dont l'accomplissement suit un cours favorable. **[9@20]** La puissance de l'amour-sagesse, transmise par la Hiérarchie, agit sur l'humanité moderne d'une manière plus intime et directe que jamais auparavant. Les dirigeants de la Hiérarchie cherchent à susciter une réaction intelligente de la part des hommes et une indication qu'ils sont *conscients* de ce qui arrive. La réponse à l'activité de Shamballa se caractérise en majeure partie par la peur, la terreur, et par des réactions d'une sensibilité et d'une ampleur angoissantes aux forces de haine et de séparation. Seuls quelques individus, de-ci de-là, ont la vision de l'avenir, comprennent ce qui arrive et aperçoivent la beauté véritable du Plan qui émerge. C'est avec leur concours que les Membres de la Hiérarchie peuvent travailler, car, même si la compréhension leur fait défaut, ils n'ont aucune malveillance, aucune haine d'autrui. L'amour est le plus grand unificateur et le meilleur interprète.

Cette énergie de l'amour est concentrée principalement dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, afin de servir les desseins de la Hiérarchie qui a choisi ce groupe comme principal canal d'expression. Ce groupe est composé de tous les disciples universels, comme de tous les initiés à l'œuvre ; ses membres se recrutent dans tous les groupements d'idéalistes et de serviteurs et dans les rangs des individus les plus représentatifs dans le domaine de la pensée, en particulier dans la sphère de l'amélioration et de l'élévation de la condition humaine. La puissance de l'Amour-Sagesse peut s'exprimer à travers eux. Ces personnes sont souvent incomprises, car l'amour qu'elles expriment diffère grandement de l'intérêt personnel affectif et sentimental que témoigne le travailleur ordinaire. Elles s'occupent essentiellement des intérêts et du bien du groupe auquel elles sont affiliées ; les petits problèmes de l'individu, occupé de ses intérêts mesquins, ne les concernent pas au premier lieu. Cela expose ces serviteurs à la critique des individus, et il leur faut apprendre à vivre avec cette critique sans y faire attention. **[9@21]** Le véritable amour de groupe est plus important que les rapports personnels, bien que ceux-ci doivent être entretenus quand le besoin s'en fait sentir. Notez que je dis le besoin. Les disciples apprennent à discerner les nécessités découlant de l'amour de groupe et à se

comporter conformément au bien du groupe, mais il est difficile à l'individu égocentrique de percevoir la différence. C'est par le truchement de ces disciples qui ont appris à discerner entre les mesquines préoccupations de l'individu absorbé par ses intérêts personnels et les nécessités urgentes du travail et de l'amour de groupe, que la Hiérarchie peut travailler et amener les changements nécessaires, qui sont essentiellement des *changements de conscience*.

Troisièmement : L'énergie majeure que nous allons considérer à présent est celle de l'*activité intelligente*, puissance du troisième rayon. Celle-ci s'exprime à travers le troisième centre majeur de la planète, centre appelé l' "Humanité". C'est par une réaction aimante et intelligente que ce centre devrait répondre à l'impulsion de Shamballa, transférée par la Hiérarchie. Comme je l'ai dit auparavant, ceci se produit rapidement et de façon satisfaisante. Un effet mondial bien défini a été provoqué, et le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde y a grandement contribué. Ses membres ont interprété, expliqué et favorisé les procédés par lesquels évoquer l'amour latent dans les êtres humains, amour qui au stade initial existe sous la forme d'une bonne volonté larvée.

Sur cela j'attire votre attention, car c'est l'idée sous-jacente qui motive tout le travail que vous êtes appelés à faire. En conséquence, je suggère que vous vous efforciez de traduire les trois idéologies majeures auxquelles vous aurez nécessairement affaire, en termes de tentatives émanant en ce temps des trois centres planétaires majeurs : Shamballa, la Hiérarchie, l'Humanité. **[9@22]** Vous acquerrez de la sorte un point de vue plus synthétique et une compréhension plus profonde du tableau du monde qui s'ébauche lentement.

Les idéologies qui prévalent dans le monde à présent, ne pourraient-elles être une réponse aux énergies émanant des deux centres majeurs plus hauts, et agissant sur l'humanité ? Je voudrais suggérer que l'idéologie qui prend corps dans la conception des états totalitaires est une réponse bien définie, quoique erronée, à l'influence de Shamballa : la *Volonté* ; que l'idéologie sous-jacente à l'idéal démocratique constitue une réponse semblable à l'universalité que l'Amour de la Hiérarchie incite l'humanité à exprimer ; que le communisme est d'origine humaine, et qu'en lui prend corps l'idéologie que l'humanité a formulée selon son droit. Ainsi les trois aspects de la nature de Dieu commencent à prendre forme comme trois idées majeures, et ce que nous voyons de nos jours sur notre planète est le résultat de la déformation des réactions humaines aux impulsions spirituelles provenant de trois centres différents ; impulsions de nature et d'essence également divines. Réfléchissez à cela.

J'ai attiré votre attention sur ce point et discuté l'idéalisme fondamental de ces trois écoles modernes de pensée, parce qu'il affecte toute personne capable de réfléchir. Il n'est pas un seul d'entre vous qui n'en subisse les effets et ne se range d'un côté ou d'un autre, combattant furieusement, sous le couvert d'une soi-disant "adhésion de principe", pour ce qui l'attire. La plupart d'entre vous, néanmoins, sont beaucoup moins affectés par les idées mêmes que par les méthodes employées pour les matérialiser et par la qualité de ceux qui les représentent. Vous seriez à peine capables de définir ces idées si on vous le demandait. Vous êtes affectés par leur action sur votre corps émotionnel (et non sur votre intellect), après que ces impulsions jaillisse de Shamballa et du centre hiérarchique ont filtré jusqu'au centre humain, où elles ont été saisies, **[9@23]** puis appliquées à des conditions spécifiques, nationales, raciales et politiques. C'est à peine si vous êtes touchés par le pur idéalisme qui leur a donné naissance, qui se trouve à l'arrière-plan, et qui en est la raison d'être, quoi qu'encore méconnue. Vous ne pouvez ni voir ni saisir ces grandes directions mentales, comme le fait la Hiérarchie. De là proviennent la plupart de vos obstacles.

Nous aurons une idée générale plus claire de ces trois grands centres planétaires et de leurs rapports si nous les considérons sous la forme de schéma :

I.	SHAMBALLA	Volonté ou Puissance.	Centre planétaire de la tête, glande pinéale spirituelle
	La Cité Sainte	Le dessein. Le Plan.	
		L'aspect Vie.	
	Régent : –	Sanat Kumara. Le Seigneur du Monde. L'Ancien des Jours. Melchisedec.	
II.	LA HIERARCHIE.	Amour-Sagesse.	Centre planétaire du cœur
	La Nouvelle Jérusalem.	Conscience.	
		Unité de groupe.	
	Régent : –	Le Christ. Le Sauveur du Monde.	
III.	L'HUMANITE.	Intelligence Active.	Centre planétaire de la gorge.
	La Cité Carrée.	Conscience de soi.	
		Pouvoir créateur.	

Régent : – Lucifer.
Le Fils du Matin.
L'Enfant Prodigue.

Ces trois centres sont étroitement reliés et doivent être considérés dans leur totalité comme expression de l'existence divine aux trois stades du déroulement du Plan de Dieu, et comme constituant les trois centres majeurs dans le corps de "Celui en Qui nous avons la vie, le mouvement et l'être". Ceux qui ont étudié le *Traité sur le Feu Cosmique*, peuvent, s'ils le veulent, relier ces trois centres aux trois systèmes solaires dont il est question dans ce livre.

1. Dans le premier système solaire, le centre qui est l'*Humanité* fut préparé et le principe de l'intelligence entra en manifestation. **[9@24]**
2. Dans le second système solaire, la Hiérarchie de l'amour fit son apparition. Elle doit finalement parvenir à la pleine manifestation sur le plan physique, permettant par là à l'Amour de Dieu d'être connu.
3. Dans le prochain système solaire, le centre que nous appelons Shamballa manifestera, intelligemment et avec amour, l'aspect Volonté de la divinité. Néanmoins, c'est seulement dans ce second système solaire que les trois centres exprimant les trois aspects divins se rencontrent simultanément, à des stades d'existence divers. Il est intéressant de noter que ces centres ne peuvent entrer véritablement en fonction que par l'intermédiaire des êtres humains.

Shamballa est encore peu connu, sauf pour les Membres de la Hiérarchie pour Lesquels ce centre est le but, comme la Hiérarchie est aujourd'hui le but pour l'humanité. Pour la Hiérarchie, Shamballa est le centre dirigeant. La volonté de Dieu n'est réellement connue que de Ceux dont la fonction est de l'interpréter et de l'exprimer par l'application intelligente de l'amour. Ils savent quel est le but immédiat, et Leur occupation principale est d'amener cette volonté à se manifester dans le monde.

Nous avons donc trois grands centres d'où émanent trois types d'énergie qui, dans la conscience de la race, prennent la forme des trois idéologies dominantes. Les vieilles idéologies persistent, les écoles subsidiaires de pensée se multiplient, les fausses interprétations et les travestissements de la vérité abondent ; ces énergies agissent de toute part sur les masses amorphes et les hommes deviennent les victimes de ceux qui prônent les idéologies passées, et futures.

N'oubliez pas que derrière toutes ces idéologies, se tient Celui que nous appelons le Seigneur du Monde. **[9@25]** Quand tous ces essais auront été

tentés, et quand la conscience de l'homme aura été conduite d'un stade de compréhension à un autre comme à la reconnaissance d'une relation mutuelle, alors le Royaume de Dieu s'établira sur la terre. Alors le Régent de la Terre, par l'entremise de la Hiérarchie, travaillera à produire dans la nature, dont l'homme est une partie, cette réaction créatrice et synthétique qui permettra à chaque règne de révéler pleinement la Gloire de Dieu. Shamballa travaillera par l'intermédiaire de la Hiérarchie et celle-ci, à son tour, atteindra les divers règnes de la nature par l'entremise de l'humanité, qui entrera alors dans sa fonction prédestinée. Tout ce qui se passe tend à amener vers ce but.

Le moment de la réalisation est relativement éloigné, mais, entre temps, l'humanité expérimente ou est l'objet d'expériences, elle exploite ou est exploitée, elle apprend la leçon de l'obéissance forcée ou les dangers de la licence égoïste. Elle est victime de personnalités puissantes, dans tous les pays sans exception, ou bien guidée vers la juste direction, (et cela aussi sans exception), par les émissaires et les disciples, soit de Shamballa, soit de la Hiérarchie. Toute prétention à la liberté ou au contrôle n'est que la réaction temporaire de l'humanité entraînée par les idées, contrôlée par les idéaux ; obéissant à des impulsions égoïstes ou imprégnées de haine. Et pourtant elle ne cesse de lutter pour exprimer des qualités plus élevées et meilleures, pour se libérer de la malédiction du mal ancien, de l'asservissement des vieux codes et de l'esclavage des habitudes périmées de vivre et de penser. C'est ce qui arrive derrière la scène, à l'humanité dans sa totalité, qui compte ; c'est l'épanouissement de la conscience humaine qui importe à la Hiérarchie **[9@26]** et celle-ci se développe en réponse aux conditions actuelles de la vie et de la civilisation, auxquelles il faut ajouter l'inquiétude mentale, la terreur des armées en marche, le tonnerre des voix multiples et la dureté de la crise économique mondiale. Cette grande réalité fondamentale que vous appelez "l'état d'esprit humain" commence à se concentrer sur les choses qui ont de l'importance et à s'exprimer d'une façon vivante. Voici le facteur important et non les événements concernant l'un ou l'autre pays ou nation.

Je voudrais encore vous rappeler que tout ce qui arrive est la manifestation d'une énergie et l'expression d'une force. C'est le facteur qu'il ne faut jamais oublier ; il est essentiel que vous en reconnaissiez l'existence. A cet égard il y a peu de choses que vous puissiez faire, comme individus ou comme groupes, hors de veiller à ce que rien en vous, si minime puisse être votre importance, ne puisse faire de vous un foyer de haine, de peur, d'orgueil, de séparativité, ou de toute autre caractéristique susceptible de nourrir les feux qui menacent d'embraser le monde. Chacun de vous peut aider, bien plus que vous ne pouvez le supposer, par le contrôle de la pensée et des idées, par la culture d'un esprit

aimant et par l'emploi généralisé de la Grande Invocation, par laquelle ces forces et ces énergies, si profondément nécessaires, peuvent être invoquées.

Nous avons considéré maintenant les trois énergies majeures qui se développent, à cette époque, dans la vie de la planète, par les trois centres majeurs. Il nous reste à examiner à présent les énergies de deux rayons mineurs, le sixième et le septième, qui, de plusieurs manières, sont d'une importance plus immédiate pour les masses et d'un effet prodigieux. L'importance de la première énergie est due à l'emprise prononcée qu'elle a sur l'humanité et à la cristallisation qu'elle a produit, en particulier dans le domaine de la pensée ; celle de la seconde à son emprise croissante, dont le pouvoir, l'influence et les effets iront toujours en augmentant. **[9@27]** La puissance de l'une rend nécessaire le chaos actuel ; l'autre est à l'état potentiel et renferme dans ses activités les germes de l'avenir. C'est là un fait d'un grand intérêt et d'une valeur pratique réelle. De plus il conduit dans le domaine de la prévision. A ce point, je voudrais vous rappeler qu'aucune prévision n'est entièrement séparée du passé, mais qu'elle doit toujours y trouver le germe de la vérité. La Loi de Cause à Effet garde éternellement sa valeur et en particulier dans le domaine de la vision spirituelle, qui se développe si rapidement de notre temps, et qui permet de voir les possibilités futures et de prévoir les éventualités à venir.

Cette faculté de prévoir l'avenir peut se développer dans l'homme de plusieurs façons pendant les trois siècles prochains :

1. Par le développement du contact avec l'âme, chez les membres avancés de la race. Par ce contact, le cerveau impressionnable sera mis en rapport avec la connaissance de l'âme, et si le mental est dûment contrôlé et entraîné par la méditation, le pouvoir de prévoir la destinée individuelle et les événements à venir sera correctement développé.
2. Par le développement de la science de l'astrologie, science qui est encore dans son enfance. A l'état présent, elle est basée sur tant de facteurs incertains qu'il est difficile à l'étudiant de parvenir à ces indications qui donnent un aperçu véritable de l'avenir. On peut souvent déduire correctement des traits de caractère ou de petits événements personnels, mais, jusqu'à maintenant, les sujets d'ordre général demeurent beaucoup trop nébuleux pour que l'on prédise des événements avec certitude. Je reviendrai plus tard sur cette matière et j'indiquerai les lignes suivant lesquelles on devra procéder aux futures investigations.
3. Par un retour aux "présages" et par la réapparition de ces anciens

"informateurs de la race" qu'au temps des Romains l'on appelait "sibylles". **[9@28]** Ces médiums (c'est ce qu'ils sont en vérité) seront formés par les travailleurs du septième rayon à parler sous l'inspiration de la Hiérarchie dont la connaissance s'étend très loin dans l'avenir, mais pas au-delà de deux mille ans. Cependant ces médiums ne seront employés que dirigés, après une formation soigneuse, et cela seulement deux fois l'an, aux fêtes rituelles de la Pleine Lune de Mai et de la Pleine Lune de Juin.

Quant à la prévision dont je vais traiter, si peu orthodoxe que cela puisse sembler à certains d'entre vous, elle est basée sur deux facteurs : tout d'abord sur les indications logiques à tirer des événements passés et présents qui conditionnent l'avenir immédiat et dont les événements futurs seront le résultat inévitable. Tout étudiant approfondissant les affaires humaines, pourrait suivre la même ligne de raisonnement et arriver approximativement aux mêmes conclusions, *pourvu* qu'il aime assez ses semblables pour les voir comme ils sont véritablement et, par conséquent, admettre l'inattendu. Secondement, ce que je peux vous dire est fondé sur la connaissance des influences des rayons, si puissantes en ce temps, et qui affectent profondément l'humanité, ainsi que la civilisation et la culture qui émergent.

Je vous demande donc de lire cet exposé avec un esprit ouvert ; je vous prie de tenir présentes les conditions mondiales actuelles et d'y rapporter mes paroles, afin de voir, émergeant du domaine de la subjectivité, ces forces et ces puissances qui changent directement le courant de la pensée des hommes, modèlent leurs idées et, incidemment, modifient la face de la terre et la politique des nations.

Ainsi que vous le savez, deux rayons mineurs (qui sont des rayons d'attribut) affectent puissamment la destinée humaine en ce temps : **[9@29]** ce sont le sixième Rayon de la Dévotion Abstraite ou Idéalisme et le septième Rayon de la Magie cérémonielle ou organisation. Le sixième rayon commença à se retirer de la manifestation en 1625, après une longue période d'influence, tandis que le septième rayon de l'Ordre Cérémoniel commença à entrer en manifestation en 1675. Il y a trois points à retenir concernant ces deux rayons et leurs effets sur la race humaine (je ne m'occupe pas ici de leurs effets sur les autres règnes de la nature).

1. Le sixième rayon, comme vous le savez, est le plus puissant en manifestation de notre temps et un grand nombre de personnes réagissent à son influence. C'est encore la ligne de moindre résistance pour la majorité, en particulier dans la race Aryenne, pour la raison

que lorsque l'influence d'un rayon est devenue puissante au cours du temps et par l'évolution, elle affecte principalement les groupes et pas seulement les individus. Un rythme et un élan s'établissent qui durent longtemps et gagnent en puissance par la force du nombre organisé. Cette vérité apparaîtra plus clairement à mesure que nous avancerons dans notre étude. Qu'il suffise de dire que ceux qui appartiennent au sixième rayon sont des réactionnaires, des conservateurs et des fanatiques qui se cramponnent à tout ce qui appartient au passé et dont l'influence entrave puissamment le progrès de l'humanité dans l'Age Nouveau. Leur nom est légion Ils créent pourtant l'équilibre nécessaire et leur rôle consiste à régulariser et assagir le processus de stabilisation dont le monde a tellement besoin à notre époque.

2. Le septième rayon gagne peu à peu en importance ; depuis longtemps il a stimulé et augmenté l'activité de toutes les nations appartenant au cinquième rayon. Si vous avez présent à l'esprit que l'un des objectifs principaux de l'énergie du septième rayon est de réunir et de relier l'esprit et la matière, **[9@30]** ainsi que la substance et la forme (notez la distinction), vous verrez par vous-mêmes que le travail de la science est en relation étroite avec cet effort et que la création de nouvelles formes sera le résultat de l'action qu'exerceront conjointement les régents du cinquième, du second et du septième rayon, avec l'aide – sur demande – du régent du premier rayon. Un grand nombre d'égos ou âmes du septième rayon et aussi d'hommes et de femmes dont la personnalité appartient à ce rayon, entrent en incarnation maintenant. Leur tâche est d'organiser les activités de l'ère nouvelle et de mettre fin aux vieux modes de vivre, aux anciennes attitudes vis-à-vis de l'existence, de la mort, des loisirs et de la population.

3. La croissance de l'influx d'énergie du septième rayon et la décroissance de l'influence du sixième rayon – laquelle prend l'aspect d'une cristallisation prononcée des formes acceptées des croyances religieuses, sociales et philosophiques – ont pour résultat de plonger dans la perplexité des millions de personnes qui ne réagissent ni à l'une ni à l'autre de ces influences au point de vue égoïque ou personnel. Elles se sentent absolument perdues ; saisies par l'idée que la vie ne leur réserve rien de désirable, puisque tout ce qu'elles ont appris à aimer et à chérir leur vient à manquer.

C'est à ces trois groupes de personnes, celles qui sont influencées par le sixième et le septième rayon, et celles qui sont désorientées par l'impact des

forces engendrées par ces rayons, qu'incombe la tâche de faire sortir l'ordre du présent chaos, par une action concertée, compréhensive et éclairée. Elles doivent matérialiser ces conditions nouvelles et désirables dont le modèle subjectif est présent dans le mental des gens à l'esprit illuminé, conformément au plan spirituel, **[9@31]** tel qu'il existe dans la conscience des Membres de la Hiérarchie. La manifestation de l'Age Nouveau, avec sa civilisation et sa culture, résultera de la coopération des multitudes bien intentionnées, qui de plus en plus réagissent au bien du tout et non au bien de l'individu. Elles sont composées des penseurs idéalistes mais pratiques, influencés par le modèle des choses à venir et par les disciples mondiaux, impressionnés par les plans, et sous les directives de la Hiérarchie, qui dirige et contrôle tout.

C'est à ces trois groupes de personnes et au travail dans lequel elles sont engagées, que se rapporteront donc les prédictions que je pourrais faire Tous les changements concernant la famille humaine, le quatrième règne de la nature, dépendent toujours de trois facteurs :

1. Ces événements physiques extérieurs qui sont explicitement de la force majeure si caractéristiquement appelés "des actes de Dieu" ("acts of God" en anglais) et sur lesquels aucun être humain n'a la moindre autorité.
2. Les activités des êtres humains eux-mêmes, travaillant sur les différents rayons, qui sont toutefois, à n'importe quelle époque ou période particulière, conditionnées par :
    a. La prépondérance des égos appartenant à un rayon particulier. Aujourd'hui il y a un grand nombre d'égos du second rayon en incarnation ; leur travail et leur vie faciliteront la venue de la Grande Approche.
    b. La nature et la qualité des rayons de la personnalité prédominant dans la majorité. Actuellement il y a un grand nombre d'âmes en incarnation dont les rayons de la personnalité sont soit le sixième, soit le troisième. Leur influence sera prépondérante dans la civilisation nouvelle, y compris toutes les entreprises éducatives et financières, de même que l'influence des personnes qui ont un contact avec l'âme et peuvent exprimer la qualité de l'âme détermine et conditionne la culture actuelle. **[9@32]**
    c. L'activité du cinquième principe, le principe mental. Ce principe est particulièrement actif de nos jours, dans un sens large et général. Peut-être pourrais-je dire symboliquement que *l'activité verticale* du mental, qui affecte les individus en tous lieux à

travers les âges, a toujours produit les guides, les dirigeants et les conducteurs de l'humanité. Aujourd'hui *l'activité horizontale* du mental, embrassant des masses énormes de la population, parfois des nations et même des races entières, prédomine partout, et cela doit conduire inévitablement à des événements et des effets jamais vus, qui n'auraient pas eu la possibilité de se produire auparavant.

3. L'influence des rayons qui émergent ou se retirent à une époque déterminée. On vous a dit souvent que ces événements – car l'apparition ou la disparition de l'influence d'un rayon est un événement – sont une question de lent développement, de nature psychique et gouvernés par la loi. Le laps de temps pendant lequel un rayon apparaît, se manifeste, fait son œuvre et finalement disparaît, est l'un des secrets de l'initiation, mais avec le temps – et quand la nature même du temps sera mieux connue – la période et l'équation durée des rayons mineurs d'attribut seront établies. Ce moment n'est pas encore venu, bien que l'intérêt porté aujourd'hui au phénomène du temps indique une perception croissante du problème même et de la nécessité de comprendre le rapport du temps aussi bien avec l'espace qu'avec les événements. On comprendra avant longtemps que le temps est un fait purement cérébral ; quand on étudiera convenablement le sens de la vitesse, telle qu'elle est enregistrée par le cerveau, plus la capacité ou l'incapacité qu'éprouve l'être humain à formuler cette vitesse, on découvrira beaucoup de choses qui demeurent aujourd'hui un mystère.

A notre époque, le monde est plongé dans le chaos et l'agitation résultants du choc des forces du sixième et du septième rayon. **[9@33]** Quand un rayon se retire et qu'un autre entre en manifestation, lorsque leur impact sur la terre, et sur toutes les formes dans tous les règnes de la nature, a atteint le point où les deux influences s'équilibrent, alors on arrive à un point de crise bien déterminé. C'est ce qui advient aujourd'hui ; l'humanité soumise à deux types ou formes d'énergie est désaxée (au sens le plus propre du mot), d'où la difficulté et la tension de la période mondiale actuelle.

Ceci n'est pas dû au seul impact des deux types d'énergie frappant avec une force égale toutes les formes de la vie, mais aussi au fait que l'énergie de l'humanité même (énergie qui est une combinaison du quatrième et du cinquième rayon) est entraînée dans le conflit. A cela s'ajoutent les énergies du règne animal (de nouveau une combinaison des énergies des troisième, cinquième et sixième rayon), car celles-ci gouvernent la forme animale ou

physique de chaque être humain. Vous avez donc la rencontre de nombreuses forces en conflit et l'Arjuna mondial affronte une bataille prodigieuse – qui est périodique et cyclique, mais qui, à cette époque particulière, se montrera un facteur déterminant et décisif dans l'ancienne lutte entre la domination matérielle et le contrôle spirituel.

Les forces qui agissent sur la planète en ce temps, sont d'une suprême importance. Si vous tenez présent à l'esprit que le sixième rayon agit à travers le plexus solaire et le contrôle (ceci en relation étroite avec le plan astral, sixième niveau de perception), et que le septième rayon contrôle le plexus sacré, vous comprendrez pourquoi tant d'émotion, d'idéalisme et de désir se mêlent au conflit mondial, et aussi pourquoi – à part les conflits dans les domaines politique et religieux – la conscience humaine s'intéresse aux problèmes sexuels au point où une solution de ces difficultés, une nouvelle compréhension des implications sous-jacentes et une prise de position sans ambages sont devenues inévitables et immédiates. **[9@34]**

Quatre problèmes seront résolus au cours des deux prochains siècles :

1. Le problème des possessions territoriales, qui est dans la famille des nations ce qui correspond, au point de vue du groupe, à l'aspect matériel chez l'individu.
2. Le problème du sexe, qui implique une plus réelle compréhension de la loi d'attraction.
3. Le problème de la mort, qui est en réalité le problème du rapport entre le subjectif et l'objectif, entre le tangible et l'intangible, et entre la vie et la forme. Ce problème sera solutionné dans le domaine de la psychologie par la reconnaissance scientifique de la véritable nature de l'individu, ou âme, et de la personne.
4. Le problème des Juifs, qui est symboliquement le problème de l'humanité en tant que tout. C'est aujourd'hui, pour la première fois, un problème humanitaire, étroitement lié au quatrième règne de la nature, parce que ce règne est le lieu de rencontre des trois aspects divins. Insistant sur sa prétendue position de "peuple élu", la race juive, au cours des siècles, a symboliquement représenté l'âme errante, allant d'incarnation en incarnation. Mais le peuple juif n'a jamais reconnu la mission symbolique confiée à sa race, et il s'est attribué la gloire et l'honneur des élus du Seigneur. La race juive commit cette faute et, en tant que race orientale, elle faillit à sa mission de présenter à l'orient l'image de la nature divine de l'humanité en tant que tout, car chacun

de ses membres est également divin, chacun est élu de Dieu. Calvin et tous ceux qui suivirent son enseignement commirent la même faute, au lieu de faire comprendre aux peuples d'Occident que ceux qui reconnaissent leur divinité essentielle le font symboliquement, au bénéfice de tous les fils de Dieu qui s'incarnent et se développent. **[9@35]** Calvin et les siens se considérèrent comme le Peuple Elu, et tous ceux qui ne pensaient pas comme eux furent considérés comme perdus. Quand les juifs et les dévots étroits d'esprit reconnaîtront leur identité avec tous les hommes et exprimeront cette identité par des relations justes, nous verrons un monde très différent. Le problème mondial est essentiellement un problème religieux, et dans chaque domaine de la pensée mondiale aujourd'hui, on peut trouver l'élément religieux derrière tous les conflits.

Quand on comprendra mieux la nature de la lutte actuelle et lorsqu'on considérera les causes subjectives au lieu des raisons objectives superficielles, un progrès réel sera fait dans le procédé par lequel l'homme se libérera de la servitude et de l'étroitesse de la civilisation présente, comme de l'influence des forces et des énergies responsables de la situation. Alors on connaîtra la nature de ces énergies, on les manipulera correctement et on les dirigera vers des fins constructives et désirables.

Dans le domaine de ce conflit, la grande loi fondamentale selon laquelle "l'énergie suit la pensée" garde toute sa valeur, et l'un des facteurs de la pression et de la tension actuelles est le fait que tant de millions d'individus commencent à penser. Cela signifie que l'ancienne simplicité qui s'est maintenue jusqu'à il y a cinq cents ans ne contrôle plus les affaires mondiales et que la situation est beaucoup plus complexe. Dans l'ancien temps, les forces étaient largement contrôlées par les Seigneurs de la Matérialité (ceux que l'ignorant et l'ésotériste non libéré des préjugés appellent "les forces noires") ; les forces de la spiritualité, ainsi que la pensée d'une poignée d'hommes évolués appartenant à toutes les nations, n'étaient pas aussi puissantes qu'aujourd'hui. La situation était alors relativement simple. Il entrait dans le plan évolutif que la matière et la substance gardent provisoirement le contrôle et que l'esprit apprenne à "monter sur les épaules de la matière", suivant l'expression de la Sagesse Antique. **[9@36]** Cependant aujourd'hui, en raison de l'éducation si répandue des masses, et des nombreux moyens de propagande dans le monde entier, ces masses pensent librement par elles-mêmes, ou bien sous l'emprise exercée sur leur pensée par des esprits puissants qui cherchent à contrôler les événements mondiaux. D'où la difficulté croissante du problème, difficulté aussi grande pour les Seigneurs du Sentier de la Main Gauche que

pour la Grande Loge Blanche. C'est là un point que vous devriez considérer, et en découvrir les implications.

L'humanité même atteint rapidement le point où sa *volonté unifiée* sera le facteur déterminant dans les affaires mondiales, et ceci sera dû au développement du mental grâce au succès du processus évolutif. C'est à ce sujet que de nombreuses expériences seront faites (il en est qui sont en cours aujourd'hui), ce qui entraînera inévitablement de nombreuses erreurs. Il est donc essentiel à notre époque, d'informer les hommes de l'existence du Plan et de ce qu'il implique ; de les instruire rapidement de la nature des forces qui contrôlent l'évolution et de leur faire connaître quels en sont les agents directeurs. L'existence de la Hiérarchie doit être annoncée en termes précis afin d'éveiller l'intérêt public et de susciter la recherche et la reconnaissance publiques. Par ce procédé on apprendra beaucoup de choses relatives au groupe équilibrant des initiés et des adeptes qui travaillent entièrement avec le côté matériel de la vie et chez lesquels (pour la durée de ce cycle mondial majeur) l'aspect amour de l'âme demeure totalement non développé, alors que la nature mentale s'exprime avec puissance.

Si vous voulez bien étudiez ce que j'ai dit concernant certains aspects supérieurs et inférieurs de l'influence des rayons, vous verrez quel est le travail dans lequel sont engagés, d'une part la Hiérarchie animée par l'amour, et, au pôle opposé, la Loge Noire, œuvrant uniquement par le mental et la substance, et leur rapport étroit vous apparaîtra. **[9@37]** Vous vous apercevrez alors que la marge qui les sépare est très étroite et qu'elle se trouve uniquement dans *l'intention*, dans le but sous-jacent et les objectifs concrets que poursuit ce groupe de travailleurs matériels. L'instrument principal de la Loge Noire est le pouvoir organisateur du mental et non l'influence cohésive de l'amour comme chez les Maîtres de Sagesse. Cependant, dans le processus naturel de l'évolution de la forme, ces travailleurs du côté sombre de la vie, remplissent une fonction utile. Parce qu'ils emploient d'une manière prédominante le principe mental, ils impressionnent les masses non développées, ce qui explique la facilité avec laquelle celles-ci peuvent être enregistrées et standardisées. Elles n'ont pas le pouvoir de penser clairement par elles-mêmes, dès lors leur mental réceptif et plastique est susceptible d'être influencé par les forces puissantes dirigées concurremment par ces deux groupes, celui des travailleurs spirituels de la planète et celui des travailleurs matériels. Mais comme l'objectif des masses est encore d'ordre matériel, les forces qui travaillent du côté de la matière trouvent en elles une ligne de moindre résistance dont ne peuvent bénéficier les Maîtres de la Grande Loge Blanche. Ce danger diminue néanmoins, décade après décade.

Nous allons illustrer ces faits en les envisageant du point de vue des deux rayons qui font l'objet de notre considération immédiate. Suivant la loi invariable, l'un et l'autre s'expriment à travers une ou plusieurs formes supérieures et inférieures. On peut trouver une des expressions plus élevées du sixième rayon (dont l'influence décroît) dans le Christianisme, dont l'esprit et les principes furent démontrés au monde par la vie du Maître Jésus, Qui était à Son tour inspiré, adombré et employé par Son Grand Idéal, le Christ. Dans le mot "idéalisme" vous avez la note dominante de ce rayon : idéalisme prenant forme, fournissant un exemple vivant et indiquant à l'homme sa propre divinité en puissance. **[9@38]** Dans la personne du Christ, l'idéal divin pour le genre humain comme un tout, fut présent la première fois au monde. Avant Lui d'autres Fils de Dieu ont manifesté diverses qualités et attributs divins, mais trois d'entre eux ont présenté un certain attribut avec une perfection telle qu'elle (en ce qui concerne l'actuelle période mondiale) ne peut être surpassée.

Ces trois Fils de Dieu sont : Hercule, le disciple parfait, mais n'ayant pas encore atteint l'état de parfait Fils de Dieu ; le Bouddha, l'initié parfait, ayant atteint l'illumination, mais n'ayant pas encore développé jusqu'à la perfection tous les attributs de la divinité ; le Christ, expression absolument parfaite de la divinité pour ce cycle, et par conséquent l'Instructeur aussi bien des anges que des hommes.

Que l'aboutissement suprême de l'Homme dans un avenir lointain puisse comprendre une perfection encore plus haute que celle atteinte par ces trois Représentants de la divinité, cela est inexprimablement vrai, car nous ne savons pas encore ce que la divinité signifie réellement. Cependant nous avons en ces trois Fils de Dieu, trois exemples d'une perfection dont la réalisation est très éloignée de la plupart des fils des hommes.

Dans tous les trois, le sixième et le second rayon étaient dominants, et le premier rayon s'exprimait pleinement. En Eux, l'idéalisme, l'amour-sagesse et une indomptable volonté se présentaient dans toute leur divine puissance. Il pourrait être intéressant pour vous de savoir exactement quels rayons contrôlaient ces Fils de Dieu :

Hercule, Dieu Solaire, avait une âme du premier rayon, une personnalité du second rayon et un corps astral du sixième rayon. Ces puissances et ces énergies suffirent à lui faire surmonter toutes ses épreuves et mener à bon terme tous ses travaux de disciple.

Le Bouddha avait une âme du second rayon, une personnalité du premier rayon et un mental du sixième rayon, phénomène très rare.

Le Christ avait une âme du second rayon, une personnalité du sixième rayon (ce qui explique Sa relation étroite avec le Maître Jésus) plus un mental du premier rayon. **[9@39]**

En ces trois Grands Etres, les essences de la vie spirituelle prirent corps et tous trois marquèrent de Leur sceau l'histoire et les cœurs humains, cela principalement par la puissance d'expression de Leur sixième rayon. De plus, en tous trois s'incarna l'impulsion spirituelle nouvelle nécessaire à Leur époque, et tous trois – par la force de Leur amour vivant et de Leur pouvoir – ramenèrent pour des siècles la vision et l'aspiration humaines à ces principes spirituels par lesquels les hommes doivent vivre. Tous trois appartiennent à ce groupe de Vies qui dirigent et exécutent les Plans de Dieu, fondés sur l'amour de Dieu. Le Bouddha et le Christ sont toujours étroitement en rapport avec la Hiérarchie et collaborent avec Elle. Hercule est passé dans le centre de Shamballa, mais travaille toujours en étroite association avec le Bouddha, qui est l'une des Forces reliant Shamballa à la Hiérarchie.

La religion pure, sans souillures, et spirituellement focalisée, est la plus haute expression du sixième rayon (agissant toujours sous l'influence et par la puissance du second rayon), et pour nous le Christianisme primitif en fut le grand, l'inspirant symbole.

Sous le même rapport, parmi les *aspects inférieurs* du sixième rayon, on trouve toutes les formes de religion dogmatiques et autoritaires qui s'expriment par les églises organisées et orthodoxes. Toutes les formules théologiques sont l'expression inférieure des vérités spirituelles supérieures, parce qu'en elles prennent corps les réactions mentales de l'homme religieux, sa confiance en ses propres déductions, et sa certitude qu'il a manifestement raison. Elles n'incarnent pas les valeurs spirituelles telles qu'elles existent réellement. De là provient le fait que la terrible nature des expressions inférieures du sixième rayon et le contrôle par les forces de séparativité (qui caractérisent toujours de manière frappante l'activité inférieure du sixième rayon), ne peuvent être vues nulle part plus puissantes que dans l'histoire religieuse de l'Eglise, **[9@40]** avec ses haines et sa bigoterie, sa pompe et son luxe ; avec sa séparation des autres formes de croyance et ses dissensions intestines, ses groupes protestants, ses cliques et ses cabales. L'Eglise s'est grandement éloignée de la simplicité du Christ. Les théologiens ont perdu "l'esprit qui est en Christ" ; mais le possédèrent-ils jamais ? Ce dont l'Eglise a grandement besoin aujourd'hui, est d'abandonner la théologie, de renoncer à toute doctrine et dogme, et de diriger sur le monde la lumière qui est en Christ, démontrant ainsi l'éternelle vie du Christ, ainsi que la beauté et l'amour que l'Eglise peut refléter du fait de son

contact avec Lui le fondateur du Christianisme et non de l'ecclésiastisme.

Je généralise Il y aujourd'hui dans l'Eglise des hommes qui expriment le Christ vivant, au sens le plus vrai. Ils relèguent la théologie et l'autorité à leur juste place et regardent les discussions théologiques comme une gymnastique mentale, peut-être nécessaire comme une incitation à penser, mais ils ne les considèrent pas comme des facteurs conditionnants, déterminant le salut de l'homme. Ils savent que le salut de l'homme est déterminé par le processus de l'évolution, et que ce n'est pas une question d'achèvement ultime, mais simplement une question de temps Ils savent que la vie qui est en l'homme l'amènera finalement à son but et que les expériences et le type d'incarnation le conduiront inévitablement au "ciel qu'il désire". Son salut ne dépend pas de l'acceptation de tel ou tel dogme, formulé par des hommes qui ont perdu le sens des proportions (et donc le sens de l'humour) et se jugent capables d'interpréter la pensée de Dieu pour leurs semblables.

Il faudrait rappeler ici qu'il y a des attributs divins et des caractéristiques des rayons qui, jusqu'à maintenant, n'ont jamais été révélés à l'esprit des hommes ou pressentis par eux dans leurs plus hauts moments d'inspiration. **[9@41]** Ceci est dû au manque de sensibilité des fils des hommes, même les plus avancés. Leur appareil sensoriel n'est pas suffisamment développé et, pour cette raison, il est incapable de réagir à ces qualités divines supérieures. Le Christ Lui-même, ainsi que d'autres Membres de la Grande Loge Blanche, se préparent à enregistrer ces attributs divins et à s'incorporer consciemment à un processus évolutif plus haut. Il vous paraîtra évident que les petites conclusions des esprits étroits constituent aujourd'hui l'un des facteurs les plus dangereux dans les affaires mondiales.

Il vous apparaîtra aussi comment l'expression supérieure et l'expression inférieure d'un rayon sont étroitement en rapport l'une avec l'autre, et combien facilement l'expression supérieure perd son emprise et l'expression inférieure entre en manifestation, chose que l'évolution doit finalement ajuster.

Il est plus difficile de distinguer l'une de l'autre, l'expression supérieure et l'expression inférieure du septième rayon de l'Ordre Cérémoniel, car ce rayon est seulement en voie de se manifester et nous ne savons pas encore quelles en seront les expressions prédominantes, aussi bien supérieures qu'inférieures. Les réactions humaines entrent en ligne de compte, et, comme je l'ai dit auparavant, les Maîtres Eux-mêmes ne peuvent prévoir quels seront les résultats de l'impact des forces, ni ce qui en ressortira, bien qu'ils puissent fréquemment déterminer les événements probables. Si je vous dis que l'expression supérieure du septième rayon est la magie blanche, comprenez-vous réellement ce que cela

signifie ? Je me le demande. Avez-vous une idée juste de ce que l'on entend par ces deux mots ? J'en doute. En réalité, la magie blanche est le pouvoir que possède le travailleur entraîné, l'exécutant, de rassembler en une synthèse constructive "le dedans et le dehors" de sorte que ce qui est en bas soit, d'une façon reconnaissable, construit sur le modèle de ce qui est en haut. **[9@42]** C'est cette tâche suprême de réunir, conformément au dessein immédiat et au plan, et au bénéfice de la vie évoluant dans chaque cycle mondial particulier :

1. L'esprit et la matière.
2. La vie et la forme.
3. L'égo et la personnalité.
4. L'âme et son expression extérieure.
5. Les mondes supérieurs d'atma-bouddhi-manas et leurs reflets inférieurs : nature mentale, émotionnelle et physique.
6. La tête et le cœur, par la sublimation des énergies des plexus sacré et solaire.
7. Les plans éthérique-astral et le plan physique dense.
8. Les niveaux d'existence subjective intangible et les mondes extérieurs tangibles.

Telle est la tâche du magicien blanc, et malgré le fait que le processus évolutif devienne toujours plus compliqué et complexe, il en aura néanmoins une compréhension plus précise, plus rapide et plus adéquate. Donc, tout ce qui conduit au développement de la sensibilité et à l'élargissement de la conscience fait partie du travail du magicien blanc, comme tout ce qui tend à produire de meilleures formes à travers lesquelles le divin principe de vie puisse s'exprimer, ainsi que tout ce qui sert à rendre moins opaque ou à déchirer le voile entre les mondes où vivent, se meuvent et travaillent ceux qui n'ont plus de corps physique, et les mondes de la forme extérieure. Tous ces genres de travail sont toujours en cours, mais jamais autant qu'à notre époque, en raison de l'entrée en manifestation du rayon du magicien (blanc et noir), le septième rayon. **[9@43]** D'où la rapide croissance du sens de l'omniprésence et la reconnaissance de l'inexistence du temps par rapport à la réalité La découverte et l'usage de la radio et des nombreux moyens de communication, ainsi que le développement des échanges télépathiques, ont grandement contribué à cette réalisation.

L'entrée en manifestation du septième rayon a eu aussi d'autres résultats, tels que :

a. La diffusion de l'éducation qui élargit l'horizon de l'homme et lui

ouvre de nouveaux champs d'investigation et d'exploration.

b. La rupture des limitations dues aux vieilles formes, par l'invocation de la force du premier rayon qui a toujours agi par l'intermédiaire du septième rayon, les règnes de la nature ne pouvant encore supporter l'énergie du premier rayon à l'état pur.

c. Le vif intérêt suscité par les recherches sur la vie après la mort, et l'apparition des nombreux groupes qui étudient la survie et les probabilités d'immortalité.

d. L'apparition des mouvements spirites modernes. Ceci est un effort direct de l'entrée en manifestation du septième rayon. Le spiritisme était la religion de la vieille Atlantide et le septième rayon a dominé cette ancienne civilisation pendant une très longue période de temps, surtout durant la première moitié de son existence, de la même manière que le cinquième rayon domine avec puissance l'Age Aryen et notre race.

La véritable nature de la mort et de l'au-delà se révélera par le développement correct du spiritisme, suivant des directives psychologiques et après suppression de l'importance donnée aux phénomènes (ce qui est aujourd'hui sa principale caractéristique). Mais c'est relativement au spiritisme que je peux le mieux illustrer l'expression inférieure des influences du septième rayon. Comme vous le savez, le travail du septième rayon consiste à relier la vie et la forme, mais lorsque l'accent est mis sur l'aspect forme, le mauvais procédé en découle, ouvrant ainsi la voie au travail du magicien noir, dont les objectifs entrent indûment en jeu. C'est ce qui est arrivé dans le cas du mouvement spirite ; les recherches de ses investigateurs sont tournées vers l'aspect forme et ses adhérents s'attachent à la satisfaction de leurs désirs émotifs (encore relatifs à la forme), de sorte que le mouvement risque de perdre sa véritable raison d'être. **[9@44]** Le spiritisme, sous son aspect inférieur et matériel, est l'expression la plus basse du septième rayon ; il est, pour les masses, la ligne de moindre résistance et, par conséquent, sans grande importance spirituelle pour leur développement évolutif. Aujourd'hui, les masses ont une conscience atlantéenne et n'entrent que lentement dans le point de vue aryen. Ceci doit changer et l'activité mentale doit rapidement être intensifiée et rehaussée, sinon le vrai spiritualisme ne pourra trouver une expression adéquate, et par l'actuel mouvement spirite les forces et les entités les plus indésirables peuvent être attirées dans notre monde. L'attitude négative de la plupart de ceux qui sont intéressés par le spiritisme, et celle plus négative encore de la majorité des médiums, ouvre la porte à de très réels dangers.

Heureusement, il existe parmi les cercles spirites, un mouvement qui cherche à parer à ce danger et à remplacer l'actuel engouement pour les phénomènes par une juste compréhension des valeurs réelles. Le sujet est trop vaste pour que je le traite ici, sauf pour illustrer le point que je cherche à rendre clair.

Cependant, je voudrais ajouter cette suggestion : si au lieu de chercher des médiums à transe, les organisations en rapport avec les mouvements spirites et les sociétés de recherches psychiques recherchaient les personnes qui sont naturellement sensibles, ainsi que celles qui ont le don de clairaudience et de clairvoyance, et étudiaient leurs facultés, leurs réactions, leurs paroles et leurs modes de travail, elles feraient des découvertes intéressantes et seraient mieux renseignées sur certains pouvoirs naturels de l'homme. Ces pouvoirs sont demeurés en suspens pendant la période où le développement mental était l'objectif ; l'humanité les partage avec deux grands groupes de vies : les Membres de la Hiérarchie et le règne animal. **[9@45]** Réfléchissez à cela. Si donc ces sociétés concentraient leur attention sur les *psychiques intelligents et mentalement focalisés*, et se désintéressaient complètement de tout ce qui est basé sur l'état de transe, il y aurait bientôt des révélations. L'état de transe est indésirable ; il sépare le médium de son âme et le relègue définitivement dans le domaine des forces négatives, matérielles et non contrôlées. Ce développement, toutefois, rencontrera l'opposition des forces de la matérialité qui chercheront à l'empêcher si possible, car dès que l'on possédera une connaissance positive et intelligente du monde au delà du voile, la peur de la mort cessera et avec elle disparaîtra l'aspect prépondérant du pouvoir et de l'emprise que ces forces exercent sur l'humanité.

Si vous avez bien suivi ce qui précède, deux points émergeront clairement dans votre esprit, et se rapporteront à l'activité initiale et immédiate du sixième et du septième rayon :

1. Des groupes entiers de personnes deviennent de plus en plus sensibles aux influences soit du sixième, soit du septième rayon, ce qui suscite entre ces groupes un antagonisme inévitable. Cet antagonisme atteint maintenant à une échelle mondiale en raison du développement de la sensibilité de la race, et là est le problème. Cela est à la base du conflit idéologique actuel comme de l'opposition entre les vieilles traditions héritées, les anciennes formes de civilisation, de gouvernement, de religion, d'une part ; et les nouvelles conceptions d'autre part. Celles-ci devraient inaugurer le Nouvel Age ; elles révolutionneront notre vie moderne avec ses valeurs. Les anciennes idées n'occuperont pas plus de place dans notre conscience que n'en occupent aujourd'hui celles

qui gouvernaient l'humanité il y a mille ans.

2. La situation se complique encore du fait que l'influence de ces deux rayons s'exerce, comme toujours, de deux façons ; **[9@46]** elle se manifeste sous un aspect inférieur et un aspect supérieur, ce qui correspond à l'expression de la personnalité et de l'égo en chaque être humain. Dans le cas du rayon dont l'influence se retire, la forme supérieure, qui est toujours la première à se manifester en germe, disparaît rapidement, ou bien est absorbée par le nouvel idéalisme, contribuant ainsi à tout ce qu'il y a de meilleur dans la nouvelle présentation de la vérité, afin que la culture qui émerge soit convenablement enracinée dans l'ancienne. Cependant, les formes inférieures sont tenaces, dominantes, et constituent aujourd'hui le problème principal de la Hiérarchie, cela au point que l'appel à l'énergie du premier rayon (ou force de Shamballa) est devenu nécessaire pour effectuer leur destruction. Ayez cela présent à l'esprit lorsque vous étudiez la situation mondiale.

Les formes inférieures de l'expression du septième rayon sont encore à l'état embryonnaire. Ceci vous apparaîtra clairement si vous considérez le cas que je vous ai donné comme exemple, le mouvement spirite. Il ne commença à prendre forme qu'au cours du siècle dernier et n'atteignit sa croissance particulièrement phénoménale que pour avoir débuté sur le continent américain. Le territoire où se trouvent aujourd'hui les Etats-Unis d'Amérique fut le centre de l'ancienne Atlantide ; de ce fait, ce pays a hérité du psychisme caractérisant l'ancienne forme de religion qui fut puissamment vivante pendant des siècles dans cette partie du monde.

En dépit de ces faits, l'énergie supérieure et plus vivante du septième rayon est des plus active en ce temps.

Son idéalisme et les concepts du Nouvel Age qui en découlent, influencent la pensée des êtres les plus sensibles, préparant l'humanité pour ce grand changement si nécessaire. Le travail du Rayon de l'Ordre Cérémoniel est de "fixer" ou de rendre physiquement visibles les résultats de l'assemblage de l'esprit et de la matière. **[9@47]** Sa fonction est de revêtir l'esprit de matière, en produisant ainsi la forme.

2. LES NATIONS ET LES RAYONS

Relativement à cet exposé sur ce qui gouverne et influence les nations

dirigeantes du monde, l'étudiant ferait bien de se rappeler qu'aujourd'hui elles sont toutes conditionnées en premier lieu par la Loi des Clivages ; cependant, des groupes d'avant-garde en chaque nation, commencent à réagir à la Loi de Compréhension. C'est cette loi qui, en fin de compte, fera prévaloir l'éternelle fraternité des hommes et l'identité de toutes les âmes avec l'Ame Suprême. Ceci sera reconnu par la conscience raciale, ainsi que l'unité de la Vie qui pénètre, anime et intègre le système solaire tout entier. Cette Vie fonctionne dans et à travers tous les systèmes planétaires, dans tous les règnes de leurs formes et avec tout ce qu'inclut l'expression "vie de la forme". Cette phrase contient trois idées fondamentales : les idées de vie, de forme et d'évolution.

Le fonctionnement de la Loi de Compréhension Aimante, sera grandement facilité et accéléré pendant l'Ere du Verseau, qui fait l'objet de notre étude. Plus tard il en résultera le développement d'un esprit international englobant le monde entier, la reconnaissance de l'unique foi universelle en Dieu et en l'humanité en tant qu'expression majeure de la divinité sur la terre, et le transfert de la conscience humaine du monde des choses matérielles au monde plus purement psychique Avec le temps, cela conduira inévitablement au monde des réalités spirituelles.

Il faudrait se rappeler que, pour l'humanité évoluée, ces expansions de conscience seront reconnues dans l'ordre suivant :

1. Le monde de l'existence psychique. Cela requiert la reconnaissance, par la conscience cérébrale, de la nécessité du contrôle mental et spirituel comme premier pas. **[9@48]**
2. Le monde de l'épanouissement mental.
3. Le monde de l'âme ou ego, l'homme individuel Quand ces reconnaissances seront établies dans la conscience de l'aspirant, alors viendra la reconnaissance par le disciple, du Maître Qui doit le guider.
4. Le contrôle de la vie du plan physique par l'âme.
5. Le fonctionnement et l'utilisation des pouvoirs psychiques ; leur place et leur rôle dans le domaine du service intelligent.
6. La faculté d'interprétation du mental illuminé.
7. Une vie créatrice inspirée sur le plan physique.

Le processus du développement de la conscience raciale ne suit pas nécessairement les sept étapes indiquées plus haut, ni leur ordre de succession. Ceci est dû à la stimulation de l'aspect forme et à sa sensibilité accrue par la radiation croissante et la puissance dynamique du Nouveau Groupe de

Serviteurs du Monde. Il se compose de ceux qui ont passé ou passent par les stades d'aspirant et de disciple, apprenant ainsi à servir. Le développement psychique dans les masses va de pair avec le développement spirituel de l'humanité plus avancée.

Cela se voit partout de nos jours sur une large échelle, et ceci explique le développement prodigieux du mouvement spirite et l'énorme accroissement des pouvoirs psychiques inférieurs. La vieille magie atlantéenne et le psychisme inférieur réapparaissent parmi les hommes ; ainsi le veut le retour des cycles sur la grande roue de la vie, mais cette fois il peut en résulter du bien si les disciples mondiaux et les personnes à tendance spirituelle sont à la hauteur de l'opportunité qui leur est offerte.

Il y a aujourd'hui des milliers d'êtres humains qui commencent à répondre à l'influence de cette Loi de Compréhension Aimante. Dans chaque nation, nombreux sont ceux qui réagissent à la plus large et synthétique note fraternelle, **[9@49]** mais les masses ne comprennent encore rien à cela Elles doivent être conduites dans la bonne voie graduellement, par le développement croissant de la compréhension juste chez leurs propres compatriotes. Souvenez-vous de cela, vous tous qui travaillez à amener dans le monde la paix, les justes relations humaines, l'harmonie et la synthèse.

Tout comme les êtres humains, les grandes nations sont contrôlées par deux rayons. Nous laisserons de côté les petites nations.

Toutes les nations sont contrôlées par un rayon de la personnalité qui est, au temps présent, le puissant facteur dominant, et par un rayon de l'âme, qui n'est perçu que par les disciples et les aspirants de chaque nation.

L'une des tâches, l'un des objectifs essentiels, du Nouveau Groupe de Serviteurs du Monde est d'évoquer l'activité croissante de ce rayon de l'âme. C'est ce qu'il ne faut jamais perdre de vue.

Il y aurait beaucoup à dire au sujet de l'influence historique des rayons pendant les deux derniers millénaires et sur la façon dont les grands événements ont été provoqués par l'influence périodique d'un rayon. Malgré l'intérêt des indications que cela fournirait sur l'orientation actuelle de chaque nation et sur ses problèmes, tout ce que je puis faire maintenant est d'indiquer les énergies qui régissent chaque nation, vous laissant le soin d'étudier et de noter leurs effets, ainsi que de comprendre leur rapport avec la condition présente du monde. Je voudrais signaler une chose : les rayons qui gouvernent une nation particulière et qui sont actuellement à l'œuvre, sont très puissants, soit matériellement, soit égoïquement. Il se pourrait que quelques-uns des

problèmes soient dus au fait que certains rayons, gouvernant certaines nations, ne sont pas actifs en ce moment.

Une analyse serrée de ce qui suit révélera certaines lignes de compréhension possible entre les races. Un rapport naturel est indiqué par leurs actuels rayons de la personnalité entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne ; cependant l'on peut voir aussi un rapport entre la France et la Grande-Bretagne par leurs devises ésotériques nationales et par leurs deux symboles.

[9@50]

Nation	*Rayon de la Personnalité*	*Rayon de l'Ame*	*Devise Nationale*
Inde	4ème Rayon de l'Harmonie par le Conflit	1er Rayon du Pouvoir	Je cache la Lumière
Chine	3ème Rayon de l'Intelligence	1er Rayon du Pouvoir	J'indique la Voie
Allemagne	1er Rayon du Pouvoir	4ème Rayon de l'Harmonie par le Conflit	Je préserve
France	3ème Rayon de l'Intelligence	5ème Rayon du Savoir	Je dispense la Lumière
Grande-Bretagne	1er Rayon du Pouvoir	2ème Rayon de l'Amour	Je sers
Italie	4ème Rayon de l'Harmonie par le Conflit	6ème Rayon de l'Idéalisme	Je fraye les Chemins
Etats-Unis	6ème Rayon de l'Idéalisme	2ème Rayon de l'Amour	J'éclaire la Voie
Russie	6ème Rayon de l'Idéalisme	7ème Rayon de l'Ordre	Je relie deux Voies
Autriche	5ème Rayon du Savoir	4ème Rayon de l'Harmonie par le Conflit	Je sers la Voie Illuminée
Espagne	7ème Rayon de l'ordre	6ème Rayon de l'Idéalisme	Je disperse les Nuages
Brésil	2ème Rayon de l'Amour	4ème Rayon de l'Harmonie par le Conflit	Je cache la Semence

[9@51]

Le symbole de la France est la Fleur de Lys, qu'elle adopta, divinement guidée, il y a des siècles, et qui représente les trois aspects divins en manifestation. Sous la même inspiration divine, la Grande-Bretagne choisit les trois plumes, figurant dans les armes du Prince de Galles.

L'action conjointe du troisième Rayon de l'Intelligence Active et du

cinquième Rayon de la Compréhension Scientifique explique l'étincelant et brillant intellect français et ses tendances scientifiques. D'où l'étonnante contribution de ce peuple au savoir et à la pensée mondiale, ainsi que son histoire brillante et colorée. Que l'on se souvienne aussi que la gloire de l'empire que fut la France est seulement la garantie d'une gloire de révélation divine que lui réserve l'avenir. Mais la France ne la connaîtra que lorsqu'elle cessera de vivre dans l'admiration de son passé et se tournera résolument vers l'avenir afin de faire la démonstration de l'illumination, but de tout effort mental. Quand l'intellect des français sera tourné vers la découverte et l'élucidation des choses de l'esprit, alors il apportera la révélation au monde. Quand leur rayon égoïque dominera le troisième rayon, et que l'action séparative du cinquième rayon sera transmuée en la fonction révélatrice de ce rayon, la France alors entrera dans une nouvelle période de gloire. Son empire sera l'empire du mental, et sa gloire, la gloire de l'âme.

La faculté de gouverner, propre au Rayon de la Volonté ou du Pouvoir, caractérise de toute évidence la Grande-Bretagne. L'Angleterre offre un exemple de l'art de diriger ; elle a eu pour fonction de tenter la première fédération de nations que le monde ait connue, et de démontrer la possibilité d'un tel groupement. Les Etats-Unis ont fait quelque chose de semblable en réunissant des individus appartenant à des nations diverses en un état fédéré, composé de plusieurs états subsidiaires, au lieu de nations subsidiaires. **[9@52]** Ainsi fonctionnent ces deux grandes puissances ; leur vaste objectif est de donner en fin de compte, à la planète, un système de groupements dans les limites d'une nation ou d'un empire, impliquant néanmoins la notion internationale, symbole de la technique gouvernementale dans le Nouvel Age.

Sous l'angle de l'âme, le deuxième Rayon de l'Amour ou de l'Attraction gouverne l'Empire Britannique ; il y a un rapport entre cela et le fait que le signe astrologique des Gémeaux gouverne les Etats-Unis et Londres. Le mental fluide, mercurien, intuitif, est intimement allié à l'aspect divin de l'amour et de la compréhension. Il produit l'attraction et l'interprétation.

Il est intéressant de noter que le quatrième Rayon de l'Harmonie par le Conflit, dont la puissance se fera sentir à nouveau d'ici peu, prédominera dans la destinée des Indes, de l'Allemagne, de l'Italie, de l'Autriche et du Brésil. C'est la raison pour laquelle il y a tant d'agitation préparatoire dans quatre de ces pays. Le sixième Rayon de l'Idéalisme est puissant en Russie, aux Etats-Unis, en Italie et en Espagne. C'est l'adhésion fanatique à un idéal qui est responsable des puissants changements survenus dans ces quatre pays. En Allemagne et en Italie on peut voir aussi l'action harmonisante du quatrième

rayon agissant par le conflit ; d'où le procédé d' "éclatement" et de destruction des anciennes formes que l'on constate dans ces contrées et qui précède leur réaction adéquate à l'influence du rayon qui sous peu manifestera à nouveau son pouvoir. Il faut se souvenir qu'il en est des nations comme des individus et que la réaction à l'influence croissante du rayon de l'âme est toujours accompagnée d'une période de destruction ; cet accès de fièvre destructrice n'est toutefois que temporaire et préparatoire.

L'Inde cache la lumière, et cette lumière, lorsqu'elle se répandra librement sur le monde et qu'elle sera révélée à l'humanité, rétablira l'harmonie dans l'aspect forme ; on verra alors clairement les choses telles qu'elles sont, dégagées du mirage et de l'illusion. **[9@53]** L'Inde même a grand besoin de cette lumière harmonisante qui, lorsqu'elle se manifestera, suscitera le fonctionnement correct du premier Rayon du Pouvoir ou du Gouvernement. Alors la volonté du peuple sera vue dans la lumière. C'est sous ce rapport que l'activité de la Grande-Bretagne renaîtra, car son rayon de la personnalité est le même que le rayon de l'âme de l'Inde. De nombreux sujets britanniques sont liés subjectivement à l'Inde par des incarnations antérieures et des rapports étroits.

La querelle entre la Grande Bretagne et l'Inde était, dans une large mesure, une affaire de famille, au sens le plus profond du terme, d'où son amertume. Il y a également un lien étroit, comme vous le savez, entre le quatrième et le second rayon, et cela aussi établit un rapport entre l'Angleterre et l'Inde. Ces liens multiples démontrent une destinée que ces pays doivent affronter conjointement.

Sous l'influence de son rayon de la personnalité, le premier rayon, l'Allemagne a démontré une tendance statique et stabilisante qui s'est révélée dans ses vains efforts pour préserver une pureté de race, chose maintenant, et en tout temps, impossible. Cette qualité statique est une des caractéristiques de son premier rayon. L'énergie du quatrième rayon s'est manifestée dans ce pays par les efforts de standardisation et d'harmonisation poussés jusqu'au point de vouloir enrégimenter tous les éléments dans ses frontières. Ce fut pour l'Allemagne la ligne de moindre résistance, car, en dépit du fait que le premier rayon n'est pas en manifestation en ce moment, la plupart des individus au pouvoir en Allemagne, pendant la guerre mondiale (1914-1945) appartenaient au premier sous-rayon des sept rayons ; ils étaient donc inévitablement des transmetteurs de l'énergie du premier rayon.

C'est pour cette raison que la Grande-Bretagne peut contacter la race allemande et manier les habitants de ce pays avec plus de compréhension

qu'aucune autre nation ou qu'aucune des autres Grandes Puissances. Elles ont des qualités communes, et l'un des services que peut rendre actuellement la Grande-Bretagne est d'aider à l'établissement de la paix mondiale, et ainsi vivre à la hauteur de sa devise : "Je sers", en agissant comme interprète. **[9@54]**

Une analyse approfondie de l'idéalisme de la Russie et de l'idéalisme des Etats-Unis pourront révéler une dissemblance dans le but de leur idéalisme.

Le septième rayon gouvernant l'âme du peuple russe l'amène vers la contrainte d'un cérémonial imposé, aux rythmes ordonnés, conduisant à un ordre idéalisé et à une communauté d'intérêts. A cause de cela et en raison du travail acharné imposé à ce peuple, certaines forces sont présentes et actives en Russie, qui obligent la Hiérarchie spirituelle de notre planète à une étroite surveillance, afin de les manipuler convenablement. Les forces qui sont à l'œuvre en Russie ont trait à la magie de la forme, alors que la pure magie blanche concerne l'âme, ou l'aspect subjectif conditionnant l'aspect objectif. Ce qu'on appelle les "forces noires" ne sont pas plus actives en Russie que dans d'autres parties du monde, mais la réaction du peuple russe, sa tendance à l'imposition de la règle et de l'ordre, comporte une influence plus puissante de la magie du septième rayon que dans le cas des autres nations. De même l'Allemagne impose un ordre, un standard de vie, mais cela le fut nettement sous l'emprise des forces noires.

Vous remarquerez que, parmi les grandes nations, seulement le Brésil, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont, d'une façon bien déterminée, sous l'influence du second Rayon d'Amour-Sagesse. Ceci nous amène à la constatation d'un fait intéressant : la Grande-Bretagne est la gardienne de l'aspect sagesse de l'énergie du deuxième rayon pour la race Aryenne ; les Etats-Unis rempliront le même rôle vis-à-vis du monde dans le proche avenir, tandis que le Brésil dépassera finalement l'une et l'autre de ces nations dans plusieurs milliers d'années. Ces trois races incarnent l'aspect attractif et cohésif du deuxième rayon et elles le manifesteront par la sagesse, dans un gouvernement juste, fondé sur un véritable idéalisme et sur l'amour.

La Grande-Bretagne représente cet aspect du mental qui s'exprime par un gouvernement intelligent, basé sur une compréhension juste et aimante. **[9@55]** C'est là, bien entendu, l'idéal qui s'offre à elle, mais ce n'est pas encore un parfait accomplissement. Les Etats-Unis représentent la faculté intuitive, s'exprimant par l'illumination, à laquelle il faut ajouter le pouvoir d'amalgamer et de fusionner. A une date éloignée, le Brésil présentera au monde une civilisation qui réunira en son sein les différentes tendances, car elle sera basée sur le développement de la conscience abstraite. Celle-ci est une fusion de

l'intellect et de l'intuition, et sert à révéler, dans toute sa beauté, l'aspect sagesse de l'amour.

En ces jours difficiles, en cette époque d'agitation mondiale, il serait trop dangereux de m'exprimer plus clairement quant aux lignes que suivra le développement des futures civilisations. La destinée et le mode de fonctionnement des nations dans l'avenir, se trouvent cachés dans leurs activités présentes. En raison de l'esprit trop nationaliste de la plupart de mes lecteurs, comme de l'importance primordiale qu'ils attachent à leur propre pays et à sa signification suprême, je ne peux que généraliser et indiquer les tendances du progrès dans ses grandes lignes. Le rôle de prophète est un rôle dangereux, car la destinée est entre les mains des peuples, et personne ne sait exactement comment le peuple agira lorsqu'il sera éveille et éduqué.

Le temps n'est pas encore venu où la masse du peuple de n'importe quelle nation aura la possibilité de voir le tableau dans son ensemble, ou qu'il lui sera permis de connaître la part exacte que sa nation jouera dans l'histoire des nations. Chaque nation, sans exception, a ses vertus et ses vices particuliers, qui sont relatifs à son degré d'évolution, à la mesure dans laquelle elle est contrôlée par son rayon de la personnalité, à l'émergence du contrôle du rayon de l'âme, et à son orientation intrinsèque générale.

Il est bon de se rappeler que certaines nations sont négatives et féminines, et que d'autres nations sont masculines et positives. L'Inde, la France, les Etats-Unis, la Russie et le Brésil sont des nations féminines et constituent l'aspect maternel nourricier. **[9@56]** Elles sont féminines dans leur psychologie, intuitives, mystiques, séduisantes, fastueuses et colorées, et démontrent aussi les défauts de l'aspect féminin. L'aspect matériel de la vie a pour elles une importance prédominante, ainsi que la pompe, les possessions, l'argent ou ses équivalents, comme symbole du côté forme de l'existence. Elles nourrissent maternellement les civilisations et les idées.

La Chine, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Italie sont masculines et positives ; elles sont mentales et leur intérêt est principalement tourné vers la politique, le gouvernement, la standardisation et la loi. Elles sont occultes par inclination et conscientes du groupe, agressives, pleines de grandeur, ont un intérêt dans la loi, et elles mettent l'accent sur la race et l'empire. Mais elles sont plus inclusives et pensent en termes plus vastes que ne le fait l'aspect féminin de la manifestation divine.

Les relations nationales et les principales divisions intellectuelles sont également basées sur les influences des rayons. L'Espagne, l'Autriche et la

France, étant gouvernées par les septième, cinquième et troisième rayons, sont en relation étroite. Cela s'est manifesté d'une façon des plus intéressante au Moyen Age, époque ou la destinée de ces trois nations fut intimement liée. La nation, nouvellement formée des Etats-Unis, est pareillement associée spirituellement et intimement, sous l'aspect forme, au Brésil, à la Russie et à l'Italie, d'où l'affluence initiale de certains types d'émigrants dans ce pays ; d'où encore l'attirance que les contrées Sud-Américaines exercent sur la conscience américaine et la croissance (à tort ou à raison) de l'idéal Panaméricain. Ces relations se situent toutes sur le plan de la forme et proviennent de l'énergie des rayons de la personnalité des nations impliquées.

Le Rayon de l'Amour ou Inclusivité, le Rayon de l'Intelligence Active, qui prédomine dans notre civilisation électrique moderne, et le cinquième Rayon de la Science Exacte, sont tous puissamment actifs en ce temps, car ils déversent leurs énergies dans notre vie planétaire. **[9@57]** L'influence du septième Rayon de l'Ordre Cérémoniel va se manifester de plus en plus par un nouveau rythme de vie, un nouvel ordre, dans les affaires humaines.

L'effet des énergies qui entrent en manifestation et des rayons qui sont actifs à un moment donné, se fait sentir dans l'ordre suivant :

1. Perception d'un idéal.
2. Enoncé d'une théorie.
3. Croissance de l'opinion publique.
4. Application à la vie évoluante du nouveau modèle dont l'action se manifeste progressivement.
5. Production d'une forme basée sur ce modèle.
6. Fonctionnement régulier de la vie au sein de la nouvelle forme.

Il ne faut pas oublier que chaque rayon incarne une idée qui peut être perçue comme un idéal. En temps voulu, les rayons produisent l'archétype mondial d'après lequel sont façonnées toutes les formes planétaires, témoignant par là du pouvoir profond du processus évolutif. Cette tendance à créer des modèles est reconnue par la psychologie moderne en ce qui concerne les êtres humains, et ces modèles émotifs et mentaux sont catalogués et étudiés. *Il en est de même pour les nations et les races.* Chaque rayon produit trois modèles principaux qui sont imposés à l'aspect forme, qu'il s'agisse d'un homme, d'une nation ou d'une planète. Ces modèles sont : *le modèle émotionnel*, incarnant l'aspiration d'un homme, d'une nation ou d'une race ; il est la somme totale de la tendance du désir à un moment donné. *Le modèle mental*, qui émerge

ultérieurement et gouverne le processus de la pensée d'un homme, d'une nation ou d'une race. Les modèles émotionnel et mental sont les aspects négatif et positif de la personnalité d'un homme, d'une nation ou d'une race. *Le modèle de l'âme* est le but spirituel prédisposant, le cercle infranchissable, ou destinée, que le principe spirituel réussit, en fin de compte, à imposer à la personnalité d'un homme, d'une nation ou d'une race. Le modèle de l'âme remplace et oblitère finalement les deux processus antérieurs de production de modèles.

Si, par exemple, l'énergie du cinquième rayon, qui est le rayon de l'âme de la nation française, parvient à faire sentir sa puissance au milieu de la tension et de la détresse mondiales présentes, alors l'opportunité de prouver au monde le fait de l'âme et de faire la démonstration du contrôle de l'âme sera la gloire suprême de la France. Le modèle de l'âme pourra être traduit par le génie de l'intellect français en termes compréhensibles pour l'humanité, ce qui pourrait donner naissance à une véritable psychologie de l'âme.

Dans le passé, le génie de l'Allemagne s'est souvent exprimé suivant la ligne du rayon de son âme, le quatrième rayon, et c'est par la puissance de ce rayon que l'Allemagne a pu apporter une si riche contribution à la musique et à la philosophie dans le monde. Actuellement, ce n'est pas l'âme que l'Allemagne exprime : une personnalité dominatrice et agressive a engendré le plus grand mal ; mais à mesure que le temps passe et que l'Allemagne apprend la leçon nécessaire, le modèle de l'âme sera à nouveau imprimé dans la conscience allemande. Il faut aider l'Allemagne à recouvrer la vision de cet idéal.

Si l'idéal de justice de l'Angleterre, (qui est le modèle du rayon de sa personnalité) peut être transformé par le rayon de son âme, le second rayon de l'amour, en un service mondial juste et intelligent, alors elle donnera au monde le modèle de ce vrai gouvernement qui est l'expression du génie de l'âme britannique.

Si l'idéalisme des Etats-Unis d'Amérique peut être illuminé par la loi d'amour, au lieu d'être l'expression des tendances de la personnalité, alors le modèle sous-jacent à la structure de ce pays apparaîtra en lignes de lumière et nous pourrons voir une lumière raciale remplacer les multiples lignes nationales séparatives. A présent, c'est le rayon de la personnalité qui gouverne les Etats-Unis. **[9@59]**

Une étude attentive des principes que chaque nation défend sera des plus révélatrices et nous permettra de découvrir le modèle sous-jacent de l'égoïsme de la personnalité ou le modèle des buts de l'âme.

L'âme de l'Italie est régie par le sixième rayon, d'où sa dévotion à son passé

et à l'ancienne "gloire que fut Rome" (car ceci est étroitement lié à l'aspect mémoire de l'âme) et au concept de la restauration de l'Empire Romain. Mais, comme c'est le rayon de l'âme qui est sous l'influence du sixième rayon, il est intéressant de noter que l'Italie poursuit ses plans avec très peu de haine et avec un minimum de persécution et de ressentiment. Elle tient fermement à la paix, quoiqu'en pensent les gens sous l'influence d'une propagande nationaliste et des opinions exprimées par les journaux. Comme vous le savez, sa devise ésotérique est : "Je fraye les Chemins" ; c'est ce qu'elle doit en définitive réaliser, au sens spirituel comme au sens littéral.

Dans le lointain passé, Rome fut la grande bâtisseuse de routes en Europe. Aujourd'hui la race britannique (qui est en grande partie constituée par des romains réincarnés, d'où les sentiments amicaux qui existent entre les deux peuples en dépit des apparences), a construit les premières voies de chemin de fer. Tout ceci concerne le côté matériel. Du point de vue spirituel, ainsi que je vous l'ai dit dans un livre antérieur, l'inspiration et la réorientation dans le domaine religieux, auront Rome pour point de départ, car le Maître Jésus reprendra le contrôle de l'Eglise Chrétienne, essayant de la réorganiser et de la spiritualiser à nouveau. De la chaire du pape à Rome, le Maître Jésus va tenter de rendre à cette grande branche des religions mondiales son pouvoir spirituel, la libérant de son autoritarisme comme de sa puissance politique temporelle.

Le sixième rayon est celui de la personnalité des Etats-Unis, il est à l'origine de la plupart des difficultés de ce pays en tant que personnalité ; il est aussi à la base de son violent désir de vivre qui l'incite à la sexualité et au matérialisme ; **[9@60]** mais celui-ci est très différent du matérialisme français, car le citoyen des Etats-Unis n'attache de valeur à l'argent qu'en raison du standard de vie que sa possession peut lui permettre et des possibilités qu'il lui donne. Cette influence du sixième rayon explique aussi la réaction rapide du continent américain à toute forme d'idéalisme, aux besoins des autres, même de ses ennemis ; c'est le motif de sa compassion pour toutes les souffrances, comme de son progrès marqué vers un humanitarisme bien déterminé. Les américains peuvent appeler cet humanitarisme "idéal démocratique", mais c'est en vérité quelque chose qui, prenant son origine dans la démocratie, finira par la dépasser ; l'idéal d'un gouvernement spirituel, un gouvernement par les citoyens les plus élevés et les plus spirituellement évolués. D'où leur devise ésotérique, pas encore réalisée : "J'éclaire la Voie".

Les différentes formes de gouvernement prévalant aujourd'hui dans le monde, après avoir fait leurs grandes expériences et contribué par là à l'expérience générale, avanceront sur le chemin de l'autorité éclairée grâce aux

intelligences illuminées de l'époque. Ce développement est certain et inévitable ; ceux qui ont des yeux pour voir et qui ont développé la vision intérieure, peuvent en apercevoir les signes.

Sous l'angle de l'humanité, la Russie offre, de notre temps, un intérêt particulier, car elle est sous la double influence du septième rayon gouvernant son égo et du sixième rayon gouvernant sa personnalité. Il en résulte un terrible conflit entre la cruauté fanatique du sixième rayon et l'innocuité spirituelle qui est le principe à la base de son idéologie nationale. De là proviennent aussi la matérialité de plusieurs classes importantes de sa population et la fraternité essentielle imposée par l'idéalisme et l'aspiration mystique du génie russe, fraternité exprimée par le peuple dans son ensemble. **[9@61]** La devise spirituelle de la Russie est tout à fait appropriée : "Je relie deux Voies." Elle n'est pas encore réalisée, mais elle en prend le chemin aux yeux de ceux de nous qui peuvent voir du côté intérieur de la vie. Lorsque le peuple russe sera parvenu à une compréhension plus véritable, son rôle sera de relier l'Est et l'Ouest, ainsi que le monde du désir et celui de l'aspiration spirituelle, le fanatisme engendrant la cruauté et la compréhension produisant l'amour, un matérialisme foncier et une sainteté parfaite, l'égoïsme d'un régime matérialiste et le dévouement d'un peuple mystique aux tendances spirituelles. Tout cela d'une façon bien définie et particulière.

Au delà des frontières fermées de ce mystérieux et magnifique pays, un grand conflit spirituel se poursuit ; le rare esprit mystique et la véritable orientation religieuse du peuple sont la garantie éternelle de l'émergence finale d'une religion et d'une culture véritables et vivantes. De la Russie, symbole de l'Arjuna mondial dans un sens très spécial, surgira cette nouvelle religion magique dont je vous ai souvent entretenus. Elle sera le produit de la grande et imminente Approche entre la Hiérarchie et l'humanité. Par ces deux centres de force spirituelle, où luit toujours la lumière qui vient de l'Est, l'Ouest sera illuminé et la radiation du Soleil de Justice inondera le monde. En ce qui concerne la Russie, je ne fais pas allusion ici à l'imposition d'une idéologie politique, mais à l'apparition d'une grande religion spirituelle qui justifiera la crucifixion de cette grande nation et dont le foyer sera une Grande Lumière spirituelle projetée par un russe éminent, représentant de la véritable religion L'homme dont l'apparition a été tant attendue par tant de Russes justifiera une très ancienne prophétie.

L'égo de l'Espagne est sous l'influence du sixième rayon et sa personnalité sous l'influence du septième rayon, **[9@62]** renversant ainsi les forces qui s'expriment par l'esprit russe. L'Espagne sert aussi de lien dans l'ajustement du

monde ; mais, cette fois, le lien est entre l'Europe et l'Afrique. Ce rôle a déjà été tenu par l'Espagne dans le passé. De ce fait nous apercevons que les rapports entre l'Espagne et la Russie étaient inévitables, et que l'idéologie de cette dernière ne pouvait manquer d'influencer le gouvernement national espagnol. De ce fait également, l'Espagne devait inévitablement servir de champ de bataille aux deux grandes idéologies : le Fascisme et le Communisme. Le triomphe du parti fasciste était également inévitable dès le départ, à cause du rapport égoïque existant entre l'Espagne et l'Italie, ainsi que la proximité des deux pays, ce qui a grandement facilité l'impression télépathique de l'idéal fasciste dans la conscience sensible et préparée de l'Espagne. Quant au fanatisme, à la cruauté naturelle, à l'idéalisme fervent, à l'orgueil arrogant et aux qualités religieuses et mystiques du caractère espagnol, elles ont, de toute évidence, leur origine dans l'influence du sixième rayon et sont fortement cristallisées. On peut remarquer aussi que l'intense individualisme de ce peuple fait partie du conditionnement dû au septième rayon de sa personnalité. La devise spirituelle : "Je disperse les nuages", indique le travail magique qui incombe en définitive à l'Espagne et qui se réalisera plus tôt qu'on ne le prévoit, établissant ainsi, dans ce pays hautement intelligent et individualiste, l'équilibre nécessaire entre le domaine de la magie scientifique et l'œuvre magique de l'Eglise future. C'est là une prophétie dont la réalisation est trop éloignée pour que notre génération ou la suivante la vérifie, mais elle a ses racines dans les caractéristiques nationales et dans la loi des probabilités.

Nous avons considéré les rayons des Grandes Puissances et ceux des Puissances de l'Axe : l'Allemagne et l'Italie. Mais cette méthode peut être appliquée à n'importe quelle nation ou race et serait du plus grand intérêt pour les étudiants de l'histoire. **[9@63]**

3. LES NATIONS ET LES SIGNES QUI LES GOUVERNENT

Il y a encore plusieurs angles sous lesquels nous pourrions aborder ce sujet, examinant ce qui prédispose les personnes, les nations et les races à suivre certaines lignes d'action, les rendant antisociales ou coopératrices et déterminant leurs relations les unes avec les autres. Le cours des événements à une époque déterminée, peut ne pas refléter véritablement ces destinées plus profondes.

Il pourrait être intéressant de continuer notre étude en considérant certaines nations, et les signes astrologiques qui les gouvernent. Ce serait un point de vue pratique, bien que des plus discutables. En effet, cela ne se rapporte en

aucune façon à la situation géographique de ces contrées, mais concerne la destinée (l'avenir) et le karma (le passé) de l'humanité même, différenciée en nationalités, vivant, à certaines époques, sur certains territoires, et constituant ainsi cet amalgame de formes que nous appelons nations ou races. Fondamentalement les âmes qui s'incorporent à ces nations ou à ces races, demeurent libres de toute identification avec ces formes nationales ou raciales, jusqu'au moment où de telles âmes peuvent s'exprimer par ces formes. Par conséquent, jusqu'à ce que les astrologues en sachent davantage concernant l'astrologie de groupe et sachent comment déterminer les influences passées aussi bien que les prévisions, il ne leur sera pas possible d'indiquer correctement les signes qui régissent les divers pays et nations, et ils ne pourront donc pas contrôler l'exactitude des exposés qui suivent.

Nous appelons ésotériquement *astrologie essentielle*, l'astrologie concernant le passé, par opposition à l'*astrologie prophétique*. Les facteurs conditionnants du passé sont la base essentielle de l'expression du présent et des événements affectant la famille humaine à un moment donné. De la connaissance des règles qui devraient présider au procédé appelé parfois "rectification d'un horoscope" **[9@64]** (ces règles qui ne sont pas encore comprises) quand le moment exact de la naissance est ignoré, naîtra la science future par laquelle on pourra déterminer les faits du passé engendrant les circonstances présentes.

Vous noterez que je fais soigneusement la distinction entre pays et nation, car ces deux termes ne sont pas synonymes et le seront de moins en moins dans l'avenir. Par exemple, la nation britannique est une grande synthèse de peuples, de même que les Etats-Unis d'Amérique et, dans une moindre mesure, le Brésil et l'Argentine. La situation présente, due à la guerre, intensifie une migration commencée vers 1900 et qui conduit continuellement d'un lieu à l'autre, d'un pays à un autre, non seulement des individus isolés, mais encore des groupes entiers. Cela tend à produire une inévitable fusion, un croisement de races, engendrant un combiné-racial en constante antinomie avec ce qui a été appelé "la pureté de la race". Cet effort de ségrégation et de pureté raciale est une utopie ; le passé les rend impossibles car un sang mêlé court dans toutes les veines. Mais cette tentative est le propre de certaines cultures modernes, heureusement en minorité, car elles sont anti-évolutives et leur objectif est tout à fait impossible à atteindre puisque cette pureté est inexistante dès le départ.

Cette tendance à la ségrégation raciale, si remarquable chez les Juifs et les Allemands, est une forme d'isolationnisme et représente nécessairement un aspect du matérialisme lié à la personnalité de l'humanité et non à l'aspect âme.

Les effets en sont séparatifs et nourrissent l'orgueil individuel et national. Ceci va à l'encontre du vrai progrès humain qui tend à des relations humaines de plus en plus étroites, à l'intégrité humaine au sens exact du mot, ce qui amènera inévitablement la reconnaissance de l'unité vitale de l'humanité. Les nations et les races en tant que telles ne seront plus considérées comme d'importance primordiale. **[9@65]**

Cet esprit isolationniste fut, à un moment donné, un danger pour les nations neutres, en particulier pour les Etats-Unis. Un avertissement physique relatif à ce danger leur fut donné par ces orages magnétiques qui coupèrent le continent américain de l'Europe et disloquèrent les relations entre les états mêmes de l'Amérique.

Le monde est un et sa souffrance est une ; en vérité l'humanité est une unité Mais beaucoup l'ignorent, et tout l'enseignement présent tend à éveiller l'humanité à ce fait pendant qu'il est encore temps d'éviter une situation plus grave encore. Les péchés de l'humanité sont aussi un seul péché. Son but est un, et c'est comme une grande famille humaine que nous devons émerger dans l'avenir. Je voudrais insister sur cette pensée : *dans l'avenir nous devons émerger fondus en une humanité purifiée, disciplinée, illuminée et fusionnée.* Ceux qui ne saisissent pas ce fait important, qu'ils soient belligérants ou neutres, souffriront profondément par la suite du fait de leur non-participation au sort de l'humanité en tant que tout. L'isolationnisme et l'attitude super-raciale du peuple allemand égaré sont dus à la nature formelle avec ses tendances séparatives et sa fausse échelle de valeurs ; mais l'attitude des puissances neutres, voilée par de belles formules d'un idéalisme douteux, et qui se tiennent à l'écart des événements présents, est aussi fausse. *La Hiérarchie n'est pas neutre.* Elle est avec les éléments justes dans toutes les nations et se dresse contre toute attitude séparative, isolationniste et matérialiste, car de telles attitudes empêchent de saisir les véritables valeurs spirituelles et font obstacle au développement humain. L'identification avec tous et la participation aux conditions mondiales, volontairement ou par force, constituent aujourd'hui l'unique voie de sortie pour tous les peuples. Réfléchissez à cela. **[9@66]**

Il est évident que les nations, de même que les individus, réagissent sous l'influence de leurs rayons, celui de leur personnalité et celui de leur âme, et c'est un fait d'une importance vitale pour l'ésotériste, un fait peu connu jusqu'ici ou mal compris. Par conséquent, ce que je vous donne à ce sujet est neuf du point de vue exotérique. Cette information requiert toute votre attention, soit qu'elle vienne de moi, soit qu'elle émane d'autres sources, si vous voulez

parvenir à une réelle compréhension de la situation et, par suite, à une coopération utile avec les Forces de la Lumière.

Je vais vous donner ici les influences *présentes* conditionnant la personnalité des nations, indiquant les signes du Zodiaque qui les gouvernent, présumant que vous considérerez avec attention ce que je vous communique et qui a une signification vitale en ce temps. Cela prendra pour vous un relief particulier si vous comparez ces données avec celles que je vous ai transmises concernant les rayons des nations, dans le premier volume du *Traité sur les sept rayons*. Je voudrais vous rappeler qu'au cours des siècles les nations renaissent plusieurs fois ou s'incarnent dans une nouvelle forme, que nous pourrions appeler période, si elle est sans importance, ou civilisation, si elle est suffisamment significative et digne de considération. Par conséquent, le rayon de la personnalité et les influences qui la gouvernent changent fréquemment. On l'oublie souvent parce que les cycles sont bien plus vastes que ceux de l'incarnation humaine.

Je désire vous signaler en outre, que le tableau des signes ci-joint, n'est qu'en partie conforme à celui que l'on donne ordinairement des signes du Zodiaque assignés aux différents pays. Je vous donnerai deux signes par pays : le premier sera le signe de l'influence qui émerge et gouverne l'égo ou l'âme d'un pays ou d'une nation, l'autre celui qui gouverne à présent le rayon de la personnalité de ce pays et qui, de ce fait, conditionne les masses. **[9@67]**

Pays	*Signe Gouverneur*		*Rayon Egoïque*	*Signe Gouverneur*		*Rayon de la Personnalité*
Allemagne	Bélier	1er	Quatrième	Poissons	12ème	Premier
Argentine	Cancer	4ème	non communiqué	Balance	7ème	non communiqué
Autriche	Balance	7ème	Quatrième	Capricorne	10ème	Cinquième
Belgique	Sagittaire	9ème	non communiqué	Gémeaux	3ème	non communiqué
Brésil	Lion	5ème	Quatrième	Vierge	6ème	Second
Chine	Taureau	2ème	Premier	Balance	7ème	Troisième
Espagne	Sagittaire	9ème	Sixième	Capricorne	10ème	Septième
Etats-Unis	Verseau	11ème	Second	Gémeaux	3ème	Sixième
Finlande	Capricorne	10ème	non communiqué	Bélier	1er	non communiqué

France	Poissons	12ème	Cinquième	Lion	5ème	Troisième
Gde-Bretagne	Gémeaux	3ème	Second	Taureau	2ème	Premier
Grèce	Vierge	6ème	non communiqué	Capricorne	10ème	non communiqué
Hollande	Verseau	11ème	non communiqué	Cancer	4ème	non communiqué
Inde	Bélier	11ème	Premier	Capricorne	10ème	Quatrième
Irlande	Vierge	6ème	non communiqué	Poissons	12ème	non communiqué
Italie	Lion	5ème	Sixième	Sagittaire	9ème	Quatrième
Japon	Scorpion	8ème	non communiqué	Capricorne	10ème	non communiqué
Pologne	Taureau	2ème	non communiqué	Gémeaux	3ème	non communiqué
Roumanie	Lion	5ème	non communiqué	Bélier	1er	non communiqué
Russie	Verseau	11ème	Septième	Lion	5ème	Sixième
Scandinavie. (4 nations)	Balance	7ème	non communiqué	Cancer	4ème	non communiqué
Suisse	Bélier	1er	non communiqué	Verseau	11ème	non communiqué
Turquie	Cancer	4ème	non communiqué	Scorpion	8ème	non communiqué

Note : Le tableau ci-joint est établi suivant l'ordre alphabétique et non d'après l'importance ou l'influence d'un pays ou d'une nation. **[9@68]**

N'oubliez pas que l'âme des peuples est représentée par ceux qui réagissent aux influences du rayon de l'âme et au signe qui l'affecte (son ascendant, pourrait-on dire), tandis que les masses sont conditionnées par le rayon de la personnalité et, par conséquent, par le signe solaire de la nation désignée.

Il me semble aussi que l'indication des signes qui gouvernent les capitales de certains de ces pays, aurait de la valeur Le foyer de la réaction immédiate des citoyens d'une nation se discerne souvent à la *qualité* (si je puis dire) de leur capitale, et aux décisions qui y sont prises.

Je voudrais de même vous signaler que l'Empire Britannique a plusieurs

sections principales distinctes qui sont elles-mêmes régies de façon précise par certains signes gouverneurs ; par conséquent, avant de donner les signes régissant les capitales, je voudrais vous indiquer les influences qui contrôlent l'Empire Britannique, par l'intermédiaire des parties qui le composent ; elles constituent un facteur important dans les événements actuels en raison du rôle prépondérant que joue la Grande-Bretagne dans les événements de ce temps. Comme vous le remarquerez, la Grande-Bretagne est régie par les Gémeaux et le Taureau, par conséquent, les principes de la multiplicité et de l'intégration sont présents simultanément. La dualité, la triplicité (Angleterre, Ecosse, Pays de Galles) et aussi la différenciation, conditionnent les aspects de l'Empire. Sous le contrôle majeur des Gémeaux et du Taureau, les forces suivantes sont actives :

	Gouverneurs Egoïques		*Gouverneurs de la Personnalité*	
Australie	Vierge	6ème	Capricorne	10ème
Canada	Taureau	2ème	Balance	7ème
Indes	Bélier	1er	Capricorne	10ème
Nouvelle-Zélande	Gémeaux	3ème	Vierge	6ème
Afrique du Sud	Bélier	1er	Sagittaire	9ème

[9@69]

Cela constitue les divisions majeures. Il y en a de mineures mais je ne m'en occupe pas ici. Ces contrées sont reliées à la nation mère par leurs gouverneurs

planétaires. Cette information vous fournit une suggestion précise. Les signes zodiacaux établissent un rapport, mais les planètes ont plus d'influence à ce stade de l'évolution.

Il n'entre pas dans mes intentions de vous donner les signes gouvernant les capitales de tous les pays ; je ne m'occupe que des plus importants :

Pays	*Capitale*	*Gouverneur de l'Ame*		*Gouverneur de la Personnalité*	
Allemagne	Berlin	Scorpion	8ème	Lion	5ème
Belgique	Bruxelles	Gémeaux	3ème	Capricorne	10ème
Etats-Unis	Washington	Cancer	4ème	Sagittaire	9ème
France	Paris	Vierge	6ème	Capricorne	10ème
Gde-Bretagne	Londres	Lion	5ème	Balance	7ème
Italie	Rome	Taureau	2ème	Lion	5ème
Pologne	Varsovie	Capricorne	10ème	Poissons	12ème
Russie	Moscou	Taureau	2ème	Verseau	11ème

Une analyse des signes qui régissent les différents pays, fera ressortir certaines conditions frappantes et apportera des explications vitales même à ceux qui ne possèdent que des connaissances limitées en astrologie ésotérique. Par exemple, le Capricorne apparaît rarement comme signe gouvernant l'expression égoïque d'une nation, mais il gouverne très souvent la manifestation de la personnalité, ou pays exotérique. L'Autriche, la Grèce, l'Inde, le Japon et l'Espagne ont le Capricorne comme régent de leur personnalité, indiquant le vieillissement, la cristallisation, le matérialisme. Une brève étude des conditions et du degré d'évolution de ces pays fera ressortir la justesse de cette assertion. Dans la prochaine grande race, succédant à celle-ci, le Capricorne apparaîtra comme le signe régissant l'expression égoïque, car l'âme aura alors un plus grand contrôle, et certains groupes importants d'êtres humains (ceux qui composent les nations actuelles) seront prêts à l'initiation sur le sommet de la montagne du Capricorne. **[9@70]**

Je ne puis analyser ceci longuement, néanmoins j'aimerais signaler à votre attention deux ou trois points qui pourront vous guider et vous éclairer. De cette façon les astrologues qui ont des dispositions pour l'ésotérisme auront des

indications qui faciliteront leurs futures recherches en les mettant sur la bonne voie. Cependant le sujet est suffisamment obscur pour décourager la plupart des gens. Les rapports à établir ne peuvent être basés sur un point de départ défini, ainsi qu'il est quelquefois possible lorsqu'il s'agit d'horoscopes individuels, mais sur l'effet d'énergies provenant directement des signes mêmes, ou par la voie de certains gouverneurs planétaires (exotériques, ésotériques ou hiérarchiques). Ces effets sont à leur tour conditionnés par le jeu combiné des énergies des rayons qui régissent l'âme ou la personnalité de la nation ou du pays considéré. Le problème se complique du fait qu'il faudra établir une distinction entre l'horoscope du territoire qu'une nation occupe et l'horoscope des citoyens qui composent l'unité appelée nation. Certaines nations sont fluides, pas encore intégrées convenablement (c'est partout le cas des masses) ; d'autres sont des entités exprimant pleinement leur personnalité ; d'autres sont cristallisées et touchent au terme de leur manifestation en tant que personnalité ; d'autres encore commencent à réagir à l'influence du rayon de leur âme, donnant lieu à une nouvelle période de fluidité, avant que n'apparaisse le caractère définitif de l'entité-initiée ; enfin un petit nombre est encore à l'état embryonnaire.

Ces considérations font apparaître plus clairement l'extrême difficulté de cette science. Il ne faut toutefois pas se décourager, car c'est une science sujette à des moments d'intense illumination, quand l'intuition révèle soudain des lois déterminantes et lorsque la faculté de penser abstraitement et synthétiquement commence a déverser des flots de lumière sur les problèmes les plus ardus et les plus complexes. Lorsqu'un nouveau cycle de paix s'établira dans le monde et qu'une nouvelle occasion de développement de la conscience se présentera, **[9@71]** l'on découvrira que ce facteur embryonnaire que nous appelons intuition s'épanouit et devient une expression de la conscience humaine aussi reconnaissable que le pouvoir intellectuel et la perception mentale actuels de la race. Jusque là l'astrologue devra poursuivre sa recherche avec espoir, mais ne peut encore s'attendre à une pleine compréhension des données ici exposées.

4. ANALYSE DE CERTAINS PAYS

L'horoscope d'un pays peut donc être, soit celui de l'âme de la nation, soit celui de la personnalité, basé sur l'aspect forme ; on ne possède pas encore le moyen de déterminer, par exemple, la date de la naissance d'une nation ou d'une race. Ni les lignes de démarcation, ni même l'histoire, telle qu'elle nous est présentée, ne sont des guides appropriés. Ainsi que je l'ai dit plus haut, certaines nations sont indiscutablement des entités, comme dans le cas de la

France et du Japon. D'autres ont été des nations grandes et puissantes mais ne le sont plus, pourtant la lignée est là : l'Inde et la Race Juive en sont une illustration. D'autres nations sont relativement très modernes, comme, par exemple, la nation allemande, cependant la lignée est très ancienne. Les familles, les types, les races, les nations, les branches et les sous-branches forment un kaléidoscope devant lequel l'astrologue reste confondu. Pourtant, aux yeux de l'ésotériste éclairé, certaines entités émergent clairement et forment les nations du monde.

Il ne faut jamais oublier que le facteur important à considérer est *l'humanité en tant que tout.* Le corps humain fournit une comparaison suggestive, avec ses zones fonctionnelles bien définies, et les organes qui, à leur tour régissent et conditionnent ces zones. On distingue l'essentiel du secondaire, on aperçoit ce qui se développe ou n'est que vestige, et en appliquant la Loi des Correspondances on parvient à élucider le procédé. Dans le grand corps de l'humanité, certaines régions vibrent à l'unisson **[9@72]** et attirent à elles les âmes d'une certaine qualité et d'une certaine note dominante ; il y a des échanges magnétiques entre ces contrées (territoires) et les nations qui les occupent. Cela n'a rien d'arbitraire, mais résulte de la Loi d'Attraction magnétique. Suivant la grande Loi d'Attraction et de Répulsion, le jeu des vibrations entre aussi en grande partie dans les échanges et les relations entre nations.

Examinons quelques-unes d'entre elles.

La France est un pays placé sous les signes des Poissons et du Lion. Son égo est l'expression du cinquième Rayon de la Connaissance Concrète ou Science, et sa personnalité est l'expression du troisième Rayon de l'Intelligence Active. L'âme de la France gouverna subjectivement l'Europe pendant la partie la plus importante et la plus influente de l'Ere des Poissons qui s'achève. Au cours du Moyen Age sa personnalité bien caractéristique du signe du Lion, consciente de soi, égocentrique, brillamment intelligente et individualiste, colora et domina la plupart des événements européens. Elle transmit les qualités du signe des Poissons à la civilisation du monde alors connu, et, pendant des siècles, conditionna l'Europe. C'est toujours cette influence du signe du Lion qui est responsable de l'esprit intensément nationaliste des français modernes et qui annihile en eux la tendance à la conscience universelle, caractéristique du signe du Verseau, ou la tendance à sauver le monde qui est l'expression de l'âme avancée des Poissons. La *France* passe avant le monde. La leçon qu'elle doit apprendre aujourd'hui est que le but de son âme, sous le signe des Poissons, est le salut d'autrui, ce contre quoi

l'égocentrisme du Lion se dresse, créant un conflit dont la France prend lentement conscience.

Le rayon égoïque de la France est celui de la Science Concrète et cette énergie, agissant en conjonction avec l'énergie du cinquième signe du Zodiaque, le Lion, a donné au peuple français sa brillante intelligence et sa tendance scientifique. Les forces de cristallisation se déversent à travers Paris dont la personnalité est gouvernée par le Capricorne. **[9@73]** Cependant, l'âme de la nation française est nourrie dans cette grande capitale par l'âme de la ville, énergisée par le signe de la Vierge, et n'oubliez pas que la Vierge est l'opposé polaire des Poissons et que le Christ (engendré par la Vierge) atteint son plein épanouissement dans les Poissons. En cela réside l'espérance de la France. Je vous ai déjà indiqué qu'une grande révélation psychologique, ou révélation de l'âme, émanant de la France, apportera l'illumination dans le domaine mondial de la pensée. Si la véritable influence des Poissons peut prendre le dessus et remplacer l'égoïsme de la nation française et sa préoccupation d'autoprotection, alors la France sera libre et à même de conduire le monde spirituellement, comme elle le fit par le passé, mais plutôt du point de vue politique et culturel. Mais cela à condition que le rayon de sa personnalité soit subordonné au rayon de son âme et que le Lion réponde à l'influence du Verseau, dans l'âge qui vient, au cours duquel ce Signe dominera.

Le Soleil, comme régent du Lion, fit de la France ce qu'elle fut pendant des siècles, une lumière rayonnant sur l'Europe, mais cela émanait de l'aspect personnalité et non de l'aspect spirituel, et son influence ne fut jamais spirituelle, au sens où ce mot devrait être compris. Esotériquement, Pluton, l'un des régents des Poissons, doit entrer en action, amenant la mort de l'influence de la personnalité, nourrie par le Lion ; cela peut s'effectuer sans grande dissolution de la forme de la nation française, grâce à l'influence bénéfique de Jupiter, régent exotérique des Poissons. Ce qui est nécessaire à la nation française c'est l'expression plus spirituelle du deuxième Rayon de l'Amour-Sagesse qui dans le passé l'a conduite au succès matériel, mais qui peut inonder le monde à travers la France, lorsqu'elle sera morte au "moi". Le Capricorne régissant Paris signifie à la fois mort et initiation à la vie spirituelle, et en cela réside le choix de la France. Avec la coopération que peut apporter Pluton dans la réalisation des conditions conduisant à la révélation de la Vierge (signe régissant l'âme de Paris), une contribution à la vie de l'humanité peut être apportée par ce puissant, cet influent pays, **[9@74]** contribution qui aura pour résultat d'amener les nouvelles conditions désirables pour l'Europe. Mais les revendications de la France, relativement à sa propre sécurité, doivent faire place au souci de la sécurité du "tout", à la protection de ce "tout" contre

l'agression, le mal, la peur ; et toute pensée de revanche ou de démembrement d'autres pays pour son propre intérêt, doit prendre fin pour que l'âme de la France puisse trouver son expression.

Les signes suivants (énergies cosmiques) et les planètes transmettant l'énergie solaire et les énergies cosmiques, sont donc les facteurs actuellement en manifestation, qui conditionnent la France :

FRANCE

1. Les Poissons, avec ses régents : Jupiter et Pluton. 2. Le Lion, avec son régent : le Soleil.	} la Nation.
3. La Vierge, avec ses régents : Mercure, Lune, Jupiter. 4. Le Capricorne, avec ses régents : Saturne et Vénus.	} Paris.

5. Influences indirectes des Rayons, parvenant par les régents planétaires :

   a. Deuxième Rayon : Amour-Sagesse, via Jupiter et le Soleil. Influences planétaires des plus puissantes.

   b. Premier Rayon : Puissance ou Volonté, via Pluton. Le premier rayon est aussi le Rayon Destructeur et peut amener la mort de l'influence du Lion.

   c. Troisième Rayon : Intelligence Active, via Saturne. Ceci vient renforcer le troisième rayon qui est celui de la personnalité de la France. En ce temps, Saturne offre une chance des plus positives, par le foyer de puissance que l'on trouve maintenant à Paris.

   d. Quatrième Rayon : Harmonie par le Conflit, via Mercure. La France pourra-t-elle travailler à l'harmonie mondiale au cours de l'après-guerre ?

   e. Cinquième Rayon : Science Concrète ou Savoir, via Vénus. **[9@75]** Cette influence renforçant celle du rayon de l'âme de la France, qui est aussi le cinquième rayon, peut amener le parfait accomplissement de l'influence ou génie des Poissons par la nation française.

   f. Quatrième Rayon : Harmonie par le Conflit, cette fois par la Lune,

aidant ainsi le travail de Mercure et produisant ce conflit interne nécessaire, qui libérera la France du Lion et de la domination de sa personnalité égocentrique.

J'insiste sur le fait que l'astrologie dont il est question ici concerne les énergies effectives, leur nature et leur origine. Je vous répète encore une fois, que je ne m'occupe pas d'astrologie prophétique. Dans l'avenir, en astrologie, on mettra l'accent sur les énergies dont on peut se servir, sur l'emploi qu'on peut en faire et sur l'opportunité qu'elles peuvent présenter à un moment donné.

J'ai traité de la France relativement en détail pour permettre d'apprécier dans quelle mesure les influences déterminent une nation et font d'elle ce qu'elle *est* actuellement. La combinaison de la puissance des énergies des Poissons dans l'Ere des Poissons et d'une puissante nature léonine, permit à la France d'exprimer d'une manière prodigieuse sa tendance subjective innée, tendance à sauver le monde, (car la France est essentiellement sur le Sentier d'un Sauveur du Monde). La brillante, la claire vision des cinquième et troisième rayons, à tendance intellectuelle, y contribua, ainsi que l'occasion offerte par Saturne, gouvernant Paris. Ceci rendit possible la Grande Révolution Française, par laquelle la France frappa l'un des coups les plus puissants pour libérer l'humanité de l'esclavage. C'est par deux fois que ceci s'est produit pendant l'Ere des Poissons : lors de la signature de la Magna Charta à Runnymède et au cours de la Révolution Française. La reconnaissance de l'importance des droits de l'humanité *en tant que tout* a été communiquée au monde par l'intermédiaire de la France. **[9@76]** Ce fut l'apogée, le point culminant de l'évolution de cette nation. Depuis, le Capricorne et Pluton ont produit la cristallisation, ainsi que la mort, ou obscuration temporaire de l'aspect de l'âme (symboliquement parlant) qui émergeait alors, et l'attitude de la France n'a pas été désintéressée. Les forces de l'âme sont au travail, mais la France est encore gouvernée de façon prédominante par la personnalité et par l'aspect égoïste des influences du Lion. Pour le moment, la France attache plus d'importance à elle-même qu'à l'humanité. La question est de savoir si elle pourra accomplir la tâche écrasante de sa décentralisation et du sacrifice d'elle-même pour le bien commun, renonçant à son rêve de grandeur dans une vision du "tout", en se retrouvant ainsi plus complètement sur le Sentier d'un Sauveur du Monde. Mais de cela nul signe encore. Quand le moment de signer les traités de paix sera venu, on verra plus clairement quel chemin prendra la France : si elle veut œuvrer pour la paix et la sécurité du "tout", avec amour et sagesse, ou brillamment et égoïstement pour la France.

Examinons brièvement deux ou trois autres pays, afin de permettre à ceux

que cela pourrait intéresser de faire des comparaisons et de comprendre les rapports et les possibilités futures.

L'*Allemagne* est gouvernée par le Bélier, ce qui amène la combinaison des puissantes influences de ce premier signe du Zodiaque avec celles du quatrième rayon gouvernant son âme, le Rayon de l'Harmonie par le Conflit. L'interprétation en est facile, et nous pouvons nous en rendre compte car nous assistons au commencement d'une phase nouvelle et d'un nouveau cycle dans l'histoire de ce pays qui émerge par le conflit. Mais ce conflit est essentiellement un processus de libération de l'âme pour arriver à une expression plus profonde. L'Allemagne est aussi régie par les Poissons en coopération avec les influences du premier rayon de sa personnalité, le Rayon du Pouvoir qui est aussi le Rayon du Destructeur. Tout le problème des relations franco-allemandes est lié au fait que le signe des Poissons gouverne l'âme de la France et la personnalité de l'Allemagne. **[9@77]**

N'est-il pas évident que les deux pays doivent finalement venir à composition et que la solution du problème est entre les mains de la France qui doit permettre à son âme de prendre le dessus ? C'est la raison pour laquelle, à la fin de l'Ere des Poissons, les rapports entre les deux nations ont atteint un point critique. La France possède une personnalité intégrée mais *non* l'Allemagne. La France est mentale, tandis que l'Allemagne est à prédominance astrale. La France est donc plus puissante par essence, et sa personnalité sous le signe du Lion peut dominer avec force, au détriment de la future compréhension mondiale, ou bien, son âme prédominant, elle peut aider à l'accomplissement des buts de la Hiérarchie.

Comme vous le savez, Berlin est régit par le signe du Lion, sous l'angle de la personnalité, et là une fois de plus, reparaît la relation entre les deux pays. Ils sont tous les deux puissamment influencés par ce signe de l'intérêt personnel, et de l'individualité, de même que par le signe des Poissons. Ils ne peuvent échapper à ce rapport. Le constant conflit entre ces deux pays est l'effet du signe de l'intérêt personnel, le Lion, qui domine les deux personnalités. Les circonstances présentes, si absorbantes soient-elles, ne devraient pas faire oublier le passé. La France devrait se souvenir des guerres napoléoniennes et l'Angleterre de la guerre des Boers. Il y a beaucoup de choses dans le passé que les nations sont aptes a oublier, surtout si elles ont appris les leçons de la croissance spirituelle.

Les Etats-Unis ne doivent pas oublier non plus qu'ils sont une section du continent européen tout entier, transplantée au delà de l'Océan, et que l'histoire de l'Europe avec ses succès, ses fautes et ses péchés les concerne également.

Trop de gens ont tendance à oublier le passé, ce qui est une manière d'éluder les responsabilités. Les événements affectant le monde, de nos jours, sont d'ordre mondial et non d'ordre continental ou local.

L'Allemagne est donc gouvernée par les énergies et les forces suivantes, et l'étude de leurs rapports serait du plus haut intérêt pour l'étudiant qui les examinerait avec détachement et l'esprit ouvert : **[9@78]**

ALLEMAGNE

1. Le Bélier, avec ses régents : Mars, Mercure et Uranus.
2. Les Poissons, avec ses régents : Jupiter et Pluton.

} la Nation.

3. Le Scorpion, avec ses régents : Mars et Pluton.
4. Le Lion avec son régent : Le Soleil.

} Berlin.

5. Le Rayon de l'âme, Quatrième Rayon : Harmonie par le Conflit.
6. Le Rayon de la personnalité, Premier Rayon : Volonté ou Puissance.
7. Influences indirectes des Rayons, parvenant par les régents planétaires :
   a. Sixième Rayon : Idéalisme ou Dévotion, via Mars qui gouverne le Bélier ainsi que le Scorpion. Ceci produit le fanatisme, le dévouement irraisonné et l'acceptation aveugle des conditions, qui caractérisent ce pays à l'époque présente. Ces défauts sont des déviations de vertus essentielles.
   b. Quatrième Rayon : Harmonie par le Conflit, via Mercure, coopérant ainsi avec le rayon de l'âme, intensifiant les conditions opposées et conduisant au conflit entre l'idéalisme et les faits réels, entre la France et l'Allemagne et entre différents groupes au sein même de l'Allemagne.
   c. Septième Rayon : Ordre cérémoniel ou Rituel, via Uranus. Ceci affecte les masses dans leur ensemble, Uranus étant le régent hiérarchique, et, à cause de leur degré d'évolution, les rend faciles à standardiser et enrégimenter. Le Septième Rayon sert aussi de foyer au Premier Rayon et aide à sa matérialisation, intensifiant ainsi le pouvoir de ceux qui dirigent le pays.
   d. Deuxième Rayon : Amour-Sagesse, via Jupiter et le Soleil comme régent du Lion. Ainsi le rayon de la personnalité de la nation et

celui de la personnalité de Berlin, tendent, à ce stade, à exprimer l'amour de soi. **[9@79]**

e. Premier Rayon : Volonté ou Pouvoir, via Pluton, comme régent des Poissons, gouvernant la personnalité de la nation en coopération avec le pouvoir mortel du Scorpion, signe qu'il régit et qui gouverne Berlin. Cette terrible activité de l'agent destructeur en ce qui concerne l'Allemagne est compensée par l'influence de Jupiter. Elle n'est pas cependant très puissante.

Tout tend à démontrer que le peuple allemand, n'étant pas une race intégrée, est en grande partie la victime de ceux qui l'ont guidé dans ses présentes activités, et qu'il pourrait tout aussi bien être conduit dans la bonne voie. Il a pourtant fourni l'instrument nécessaire par lequel l'antique conflit atlantéen a pu être amené à la surface, afin de liquider pour ce cycle mondial spécial l'ancienne querelle entre les Forces de la Matérialité et les Forces de la Lumière. L'Allemagne est médiumnique, comme le fut son dictateur ; ce sont les influences du Bélier et du Lion qui produisent le dictateur. Le fait que le signe des Poissons, régissant la personnalité de l'Allemagne, est le signe gouvernant la médiumnité, nous explique la façon apparemment incertaine dont ce peuple saisit les principes, ainsi que l'incapacité (pour le peuple aussi bien que pour son gouvernement) de tenir ses engagements. L'influence du sixième rayon parvenant par Mars, appliquée martialement, et l'absence de véritable amour spirituel, le caractère dévotionnel prenant la forme d'attachement personnel et sentimental, expliquent au stade actuel, la négligence de la masse à s'affirmer en faveur des opprimés et dans l'intérêt des principes supérieurs. La nécessité de cette prise de position est ressentie par un bon nombre d'allemands, mais l'attitude négative de la personnalité gouvernée par les Poissons, constitue un réel obstacle et explique ce qui a tant intrigué tous ceux qui connaissent et aiment le peuple allemand. Actuellement les influences de Mars, du Lion et des Poissons, à leur octave inférieure, sont prédominantes. **[9@80]** Ce qui pourrait compenser cette malheureuse situation c'est l'influence du Scorpion, signe de l'état de disciple et l'un des signes de mort du Zodiaque.

A Berlin, l'âme du peuple allemand lutte à présent pour se faire jour et prendre le contrôle, et beaucoup de choses dépendent du résultat de ce conflit. La France, dont l'âme est gouvernée par le signe des Poissons, signe du Sauveur du Monde, peut beaucoup pour la libération de la personnalité de l'Allemagne. Là est le point crucial du problème mondial. La Grande-Bretagne, dont l'âme est gouvernée par les Gémeaux (et de ce fait peut comprendre la nature de l'âme et la nature de la personnalité) peut aider puissamment.

Je ne puis développer plus amplement ce point, je ne peux que signaler que, pour les nations comme pour les individus, la première grande crise sur le chemin de l'état de disciple, dans le signe du Scorpion, a des effets déterminant l'avenir.

En considérant la *Grande-Bretagne*, nous notons d'abord que le signe des Gémeaux régit l'âme du peuple, et celui du Taureau, la forme matérielle extérieure de la nation ; c'est à cela qu'elle doit d'être apparue aux yeux du monde sous le symbole de John Bull, qui représente la personnalité britannique. Certains astrologues ont pensé que le signe du Bélier, régissait la Grande-Bretagne ; cela est vrai en ce qui concerne cette petite partie appelée Angleterre, mais je m'occupe de l'Empire en tant que tout et non d'une de ses fractions. C'est l'influence des Gémeaux qui est la cause des déplacements sans fin du peuple britannique ; c'est elle qui les a poussés à traverser sans cesse les océans, à s'installer aux confins du monde et à revenir invariablement au centre dont ils proviennent. C'est la caractéristique de la race.

Du point de vue de la personnalité ou aspect inférieur, **[9@81]** l'influence des Gémeaux a produit cette diplomatie secrète, souvent tortueuse, et ce machiavélisme qui a été le caractère distinctif de l'activité politique de la Grande-Bretagne dans le passé. Les personnes sous l'influence des Gémeaux inspirent souvent la méfiance, et l'effet de ce signe sur la Grande-Bretagne ne constitue pas une exception. Cette méfiance fut justifiée dans le passé, mais il n'en est plus de même aujourd'hui, car la nation est vieille et expérimentée et elle apprend rapidement les leçons avec lesquelles elle a été confrontée.

Jusqu'à présent l'aspect supérieur du signe des Gémeaux ne gouverne pas entièrement la Grande-Bretagne, car ce n'est que maintenant que l'âme de ce pays lutte pour s'exprimer. Durant de longues périodes, l'influence du Taureau a prédominé, avec ses buts matériels, son désir d'acquérir, sa volonté arrogante et son aveugle ruée vers les possessions désirées. La capacité de pénétration et la tendance au déplacement sont deux qualités dont les Gémeaux et le Taureau ont doté la race.

Londres, centre du cœur de l'Empire, est régi spirituellement par le Lion et matériellement par la Balance ; c'est donc le facteur âme qui lie la Grande-Bretagne à la France et qui devrait assister spirituellement l'aspect Lion de la personnalité de la France. Ce n'est pas toutefois la qualité spirituelle de ce signe qui domine la politique britannique mais principalement l'aspect Balance. La Grande-Bretagne se considère comme la préservatrice de l'équilibre du pouvoir entre les nations et comme la nation qui peut rendre la justice et indiquer les méthodes correctes pour établir la loi et l'ordre. Cependant, l'influence des

Gémeaux oblitère parfois tout cela, tandis que l'influence du Taureau l'aveugle souvent quant aux fins réelles.

C'est aussi l'aspect Lion qui lie Londres à Berlin, mais c'est le Lion sous son aspect d'affirmation de soi. De là proviennent certaines des difficultés, de là provient également l'étroite et inévitable relation entre Londres-Paris-Berlin, un triangle de forces qui conditionne puissamment l'Europe. De ces trois nations dépend la destinée de la race humaine dans l'avenir immédiat, et la question se pose à nouveau : les décisions prochaines seront-elles prises en fonction du bien du "tout" ou basées sur le bien d'une partie du "tout" ? **[9@82]**

C'est la force du Lion en Grande-Bretagne qui attira originellement la force du Lion en France et amena la conquête Normande au XIème siècle. Je mentionne ce fait parce qu'il indique un rapport et démontre le résultat qui en découle, non parce que cet événement passé ait une répercussion réelle quelconque dans le présent.

Il y a entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne un rapport beaucoup plus étroit qu'entre aucune des puissances continentales, car les Gémeaux gouvernent les deux pays, et parce qu'ils ont, de plusieurs façons, une vibration synchrone. Cependant l'influence du Taureau est faible aux Etats-Unis, d'où les fréquents malentendus entre les deux puissances. Elles sont très proches l'une de l'autre et la prospérité de chacune est d'importance capitale pour toutes les deux, à tel point que la tendance à interpréter de façon erronée et à dénaturer les actions et les motifs réciproques n'est pas compensée par le caractère fluide des Gémeaux. Néanmoins l'arrogance et la volonté opiniâtre du Taureau doivent faire place à la souplesse et à la compréhension de la conscience inclusive des Gémeaux, ce qui, pour le tempérament britannique, est une chose difficile à saisir pour le moment. Les britanniques sont si convaincus de leur sagesse et de leur rectitude qu'ils ont tendance à oublier que les effets des bonnes intentions sont souvent contrecarrés par de mauvaises méthodes. Le peuple britannique est juste et sage, mais sa suffisance technique et son aveuglement quant au point de vue des autres peuples n'ont pas aidé à l'établissement de la paix mondiale, et cela est caractéristique du contrôle du Taureau.

J'ajouterai que la conviction du peuple allemand de constituer une super-race, l'intense nationalisme du peuple français qui le porte à croire qu'il possède une culture supérieure à tous les autres peuples, l'orgueil du peuple britannique qui le conduit à se considérer éternellement dans le vrai, et l'arrogance tapageuse des Etats-Unis qui leur fait considérer leur pays comme l'espoir du monde, sont en réalité équivalents, car ce sont des indices que la personnalité

prédomine. Pour les nations comme pour les individus, cela est un point qui doit être dépassé. **[9@83]**

Les énergies suivantes, se manifestant à travers les signes zodiacaux et les régents planétaires, gouvernent donc la Grande-Bretagne :

GRANDE-BRETAGNE

1. Les Gémeaux, avec ses régents : Mercure, Vénus et la Terre. 2. Le Taureau, avec ses régents : Vénus et Vulcain.	} la Nation.
3. Le Lion, avec son régent : le Soleil. 4. La Balance, avec ses régents : Vénus, Uranus et Saturne.	} Capitale.

5. Le Rayon de l'âme, Deuxième Rayon : Amour-Sagesse.
6. Le Rayon de la personnalité, Premier Rayon : Volonté ou Puissance.
7. Influences indirectes des Rayons, parvenant par les régents planétaires :
   a. Quatrième Rayon : Harmonie par le Conflit, via Mercure, conduisant à un lien réel avec l'Allemagne (comme l'a démontré l'étude du tableau précédent). Cette influence est responsable du caractère belliqueux de l'histoire de la Grande-Bretagne, mais elle œuvre à présent pour l'harmonie dans l'Empire.
   b. Cinquième Rayon : Connaissance Concrète ou Science, via Vénus. Il est intéressant de noter que c'est ce rayon qui lie si intimement la Grande-Bretagne à la France, et qu'il n'apparaît nulle part parmi les influences qui affectent la nation germanique. Vénus régit le Taureau et la Balance ainsi que les Gémeaux, **[9@84]** d'où le bon développement du mental inférieur concret de la nation britannique. Le mental intuitif, toutefois, reste à développer.
   c. Troisième Rayon : Intelligence Active ou Adaptabilité, via la Terre ainsi que via la planète Saturne, dont l'influence, parmi d'autres, régit la Balance. Vous avez là un indice de la raison pour laquelle l'Empire Britannique couvre la Terre, car il y a un rapport intime entre la Terre en tant que tout et la Grande-Bretagne. Cette

influence relie également la Grande-Bretagne à la France dont la personnalité est gouvernée par le Troisième Rayon.

d. Premier Rayon : Volonté ou Pouvoir, via la planète Vulcain. Dans le premier rayon tel qu'il s'exprime à travers la planète Vulcain, l'aspect Destructeur est très faible, à l'encontre de l'influence qu'il exerce à travers la planète Pluton, autre agent du premier rayon. Vous trouvez à nouveau dans ce régent de la personnalité du Taureau de la Grande-Bretagne un lien avec la personnalité appartenant aussi au premier rayon de l'Allemagne. Cela explique également comment se forment les liens entre les diverses parties de l'Empire, faisant de celui-ci une unité par la volonté des peuples.

e. Deuxième Rayon : Amour-Sagesse, via le Soleil, régent du Lion, qui gouverne l'âme de Londres et qui est aussi un canal pour la force de l'âme de l'Empire Britannique, laquelle est essentiellement celle de l'Amour-Sagesse lorsqu'elle s'exprime réellement et n'est pas sous la domination de l'influence de la Balance.

f. Septième Rayon : Ordre Cérémoniel ou Rituel Organisé, parvenant à notre planète via Uranus et donnant à l'Empire Britannique son contrôle physique bien établi sur les lieux et les circonstances, ainsi que ses fondements légaux, en coopération avec la Balance, et son amour de l'ordre et de la règle. Tout cela facilite la pleine expression des énergies du premier rayon de l'Empire Britannique. **[9@85]**

Une étude des effets combinés de ces énergies et de ces forces aidera à comprendre la Grande-Bretagne et ses activités ; ces énergies indiquent certaines affinités, ainsi que les possibilités imminentes d'un ajustement, si l'amour, qui est le principe déterminant de l'âme britannique, peut arriver à s'exprimer librement. Jusqu'à présent, les attitudes, les décisions et les activités britanniques ont surtout manifesté les caractéristiques du Taureau, du Lion et de la Balance. Tout en conservant sa volonté d'ordre et le jugement équilibré que lui confère la Balance, la Grande-Bretagne peut-elle changer, en éliminant les aspects du Taureau qui l'ont conduite à poursuivre aveuglément des buts égoïstes et qui lui ont permis, grâce à sa puissante personnalité, d'arriver à ses fins ? N'est-ce pas une ironie du sort que cette nation qui fut dans le passé l'une des plus agressives du monde, soit maintenant celle qui devrait mettre fin à une période d'agression, avec l'aide de la France (dont la tendance agressive est très

semblable). De cette manière, la Grande-Bretagne servirait à l'instauration d'un âge de coopération, de compréhension et de partage des responsabilités. L'avenir du monde est en grande partie entre les mains de la France et de la Grande-Bretagne, et son bonheur est assuré si l'énergie de l'âme de ces deux pays domine leur personnalité supplantant les buts et les ambitions de la personnalité.

Je ne puis qu'effleurer la question des énergies qui motivent et conditionnent l'Empire Italien et les Etats-Unis, vous laissant le soin de tirer vous-mêmes vos conclusions et d'utiliser ces connaissances.

La *Russie* est encore à l'état embryonnaire ; son rôle est davantage dans l'Est que dans l'Ouest, à condition qu'elle suive les lignes prévues.

Les deux signes qui la gouvernent sont le Verseau et le Lion et ce n'est que dans un avenir lointain qu'elle pourra remplir sa fonction véritable dans le bon accord entre les nations, lorsque l'Ere du Verseau sera en plein essor et que le Lion aura cessé d'influencer la personnalité russe. **[9@86]** Les planètes qui exercent principalement leur influence sur la Russie sont : le Soleil (2ème Rayon), Uranus (7ème Rayon), Jupiter (2ème Rayon) et la Lune (4ème Rayon). C'est là une combinaison des plus intéressantes et des plus humanitaires ; avec le temps elle cessera d'être destructive. Pour l'instant, la force intensément individualiste du Lion sous ses pires aspects est prédominante, mais cela ne durera pas, comme l'histoire finira par le prouver. L'enfant bruyant et cruel pourra se transformer en un adulte sainement humanitaire ; c'est ce que les puissantes influences de l'horoscope de la Russie font prévoir.

En *Italie* nous voyons apparaître à nouveau le signe du Lion, rattachant l'Italie à la France, à la Grande-Bretagne et à Berlin, ce signe régissant soit les nations mêmes, soit leur capitale. Les rapports entre ces quatre nations sont donc inévitables. L'Italie est liée plus intimement à la Grande-Bretagne qu'à la France, Rome étant régie par le Taureau et le Lion, ce qui la lie à la Grande-Bretagne par identité de vibration. La France devra le reconnaître, tout comme l'Italie et la Grande-Bretagne.

La personnalité de l'Italie est gouvernée par le Sagittaire, signe caractéristique de la détermination du disciple ; c'est pour cette raison que cet état demeure immuable dans ses desseins et refuse de changer d'attitude ou de modifier ses déterminations. L'Italie voit plus clairement que l'Allemagne les principes en jeu à l'époque présente, et bien que l'influence du Taureau aveugle parfois Rome et l'incite à se précipiter vers un but sans considérer les conséquences qui en découleront, l'Italie ne perd pas de vue l'objectif prévu et

s'y dirige en ligne droite selon un plan préétabli.

L'histoire de l'Italie deviendra suffisamment claire si l'on considère les énergies qui la conditionnent : **[9@87]**

ITALIE

1. Le Lion, avec son régent : le Soleil.
2. Le Sagittaire, avec ses régents : Jupiter, la Terre et Mars.

} la Nation.

3. Le Taureau, avec ses régents : Vénus et Vulcain.
4. Le Lion, avec son régent : le Soleil.

} Capitale.

5. Le Rayon de l'âme, Sixième Rayon : Idéalisme, Dévotion.
6. Le Rayon de la personnalité, Quatrième Rayon : Harmonie par le Conflit.
7. Influences indirectes des rayons, parvenant par les régents planétaires :
   a. Deuxième Rayon : Amour-Sagesse, via le Soleil et Jupiter. Ce rayon, qui est le rayon de l'âme de la Grande-Bretagne, relie à nouveau l'Italie à cette dernière et tend à une compréhension fondamentale. Je voudrais signaler ici que dans cette influence du second rayon, c'est plutôt l'aspect sagesse que l'aspect amour qui prédomine. L'amour est en réalité la sagesse compréhensive s'exprimant par l'action.
   b. Troisième Rayon : Intelligence Active, via la Terre. C'est cette influence de la Terre qui, dans le passé, donna à l'Italie sa domination sur le monde, c'est encore elle qui incita la personnalité italienne à rechercher un autre empire mondial.
   c. Sixième Rayon : Dévotion et Idéalisme, via Mars. Je vous rappelle que le rayon de l'âme de l'Italie est également le sixième rayon. Vous voyez, par conséquent, cette influence de Mars dominant l'histoire de l'Italie et de Rome et c'est elle qui est à la base de l'axe Germano-Italien. A présent, toutefois, ce n'est pas ce facteur qui contrôle la situation.
   d. Cinquième Rayon : Connaissance Concrète ou Science, via Vénus. **[9@88]** Cette influence est aussi dominante en Grande-

Bretagne et lie à nouveau intimement les deux pays. Il y a un curieux petit exemple qui démontre le développement presque uniforme de cette tendance scientifique au bénéfice du monde entier (Vénus en relation avec Jupiter) : c'est l'invention du téléphone par Alexander Graham Bell et le développement de la radio par Marconi.

e. Premier Rayon : Volonté ou Puissance, via Vulcain, le forgeron et l'artisan en métaux, dont l'influence dans ce cas, s'associe étroitement avec l'aspect non développé de l'influence du Lion.

Les suggestions ci-dessus expliqueront les relations anglo-italiennes et les éclaireront. La destinée de ces deux pays est étroitement liée, à eux deux ils peuvent influencer fortement l'Allemagne dans le sens d'un meilleur ajustement à la vie et d'une plus sage discrimination. Cela nécessitera l'appui de la France, quand ce pays sera sous le contrôle de l'âme.

Nous ne ferons qu'examiner les facteurs qui régissent les *Etats-Unis d'Amérique* et indiquer les influences qui travaillent actuellement à mettre fin à l'adolescence de ce pays, lui permettant d'atteindre sa pleine maturité.

Ce vaste pays est régi par les Gémeaux, ce qui le relie à la Grande-Bretagne, ainsi que par le Verseau, gouvernant le rayon de son âme. Cette combinaison d'une personnalité sous l'influence du Sixième Rayon, gouvernée par les Gémeaux, et d'une âme sous l'influence du Deuxième Rayon (comme la Grande-Bretagne), gouvernée par le Verseau, est une garantie de pouvoir et d'utilité pour l'avenir.

La capitale, Washington, est gouvernée par le Cancer et le Sagittaire, ce qui conduit les Etats-Unis à agir comme le crabe (Cancer) qui se préoccupe de sa maison qu'il porte pesamment sur son dos et se cache au premier signe de perturbation. **[9@89]** C'est aussi à cause de la puissante influence du Sagittaire que les Etats-Unis sont déterminés à s'en tenir sans dévier à toute décision prise. Le Sixième Rayon de la personnalité de ce pays, renforce parfois cette caractéristique jusqu'à l'aveuglement fanatique, au détriment de la vision à plus longue portée si nécessaire à notre époque.

De même que la Russie, ce pays est en formation ; quand le pouvoir de cette nation passera de Washington à New York, ce qui ne va pas tarder à se produire, l'influence du Cancer diminuera progressivement et ce pays prendra sa place comme un adulte parmi les nations. Lorsque l'influence des Gémeaux dominant son caractère et celle du Verseau régissant son âme seront suffisamment développées et en équilibre, ce pays sera un remarquable canal

pour l'expression humaine. Vous remarquerez qu'aucun de ses régents zodiacaux ne le lie à la France, excepté indirectement le Cancer qui est l'opposé polaire du Capricorne, l'un des régents de Paris. C'est pour cette raison qu'un très petit pourcentage de français ont émigré aux Etats-Unis. Le lien avec l'Italie est plus étroit qu'avec la France, ce qui explique la présence aux Etats-Unis d'une grande population italienne, car le Sagittaire gouverne l'Italie et Washington.

Les influences agissant sur les Etats-Unis sont donc les suivantes :

ETATS-UNIS

1. Le Verseau, avec ses régents : Uranus, Jupiter et la Lune.
2. Les Gémeaux, avec ses régents : Mercure, Vénus et la Terre.

} la Nation.

3. Le Cancer, avec ses régents : la Lune et Neptune.
4. Le Sagittaire, avec ses régents : Jupiter, la Terre et Mars.

} Capitale.

5. Le Rayon de l'âme, Deuxième Rayon : Amour-Sagesse.
6. Le Rayon de la personnalité, Sixième Rayon : Idéalisme, Dévotion. **[9@90]**
7. Les influences indirectes parvenant par les régents planétaires sont nombreuses, par conséquent les rayons conditionnant ce pays sont multiples en raison du mélange de races qu'on y trouve. Il y a en tout onze de ces influences, car la Terre présente deux aspects et la Lune voile Vulcain et Uranus.
    a. Septième Rayon : Ordre et Magie, via Uranus. Cette influence est un héritage du monde atlantéen qui gouverne encore l'aspect territorial des Etats-Unis, lequel est un restant de la vieille Atlantide. C'est ce qui produit aujourd'hui aux Etats-Unis cette floraison de groupes magiques, spirites et occultes.
    b. Deuxième Rayon : Amour-Sagesse, via Jupiter, liant ainsi les Etats-Unis étroitement avec la Grande-Bretagne et indirectement avec la France.
    c. Quatrième Rayon : Harmonie par le Conflit, via la Lune, voilant,

dans ce cas, la planète Vulcain. Ici Vulcain forge sur son enclume, par le feu et le marteau, ce réseau de liens qui couvre les nations et les tient ensemble. Ce rayon relie l'Allemagne aux Etats-Unis, car le quatrième rayon est celui de l'âme de l'Allemagne et le premier rayon, qu'ici Vulcain transmet via la Lune, relie ainsi l'âme et la personnalité de l'Allemagne aux Etats-Unis. D'où les nombreux allemands qui se réfugient aux Etats-Unis afin d'échapper à l'aspect destructeur du premier rayon s'exerçant à travers l'activité de la personnalité de l'Allemagne.

d. Quatrième Rayon : Je mentionne ce rayon pour la seconde fois, car il s'exprime ici à travers Mercure, **[9@91]** le Messager, et met l'accent sur *l'aspect harmonie*, en contraste avec l'aspect conflit que la Lune et Vulcain précipitent ensemble. C'est la relation Lune-Vulcain qui produit le perpétuel conflit politique qui fait rage aux Etats-Unis.

e. Cinquième Rayon : Connaissance Concrète et Science, via Vénus. Cela confère l'intelligence, qui est si marquée chez les américains, et cela déterminera en fin de compte la ligne que suivront l'éducation et les organisations religieuses dans ce pays.

f. Troisième Rayon : Intelligence Active ou Adaptabilité, via la Terre, "implantant" de la sorte le peuple américain et faisant du sol son problème de base. D'où la prédominance de l'agriculture dans la conscience publique et la préoccupation du gouvernement relativement aux problèmes du coton, du blé, etc.

g. Sixième Rayon : Idéalisme ou Dévotion, via Mars. Cela augmente grandement le pouvoir du sixième rayon de la personnalité des Etats-Unis, ce qui présente un réel problème pour la jeune génération, qui a toujours tendance à être fanatique et exclusive. L'exclusivisme est le point faible le plus marqué du type appartenant au sixième rayon.

h. Quatrième Rayon : Comme vous le voyez, cette influence apparaît souvent, mais cette fois c'est par la Lune voilant Uranus. Cela produit un conflit d'une nature différente de celle du conflit qui a lieu quand la Lune voile Vulcain, ou lorsqu'elle transmet directement l'énergie du quatrième rayon. Uranus est l'agent du septième rayon et sa fusion avec le quatrième rayon, via la Lune, a pour fonction d'amener un rapport magique entre les diverses nationalités des citoyens des Etats-Unis et ainsi de les fusionner

en un tout homogène ; ce qui n'est pas le cas actuellement. **[9@92]**

Ainsi les influences qui agissent aujourd'hui sur les Etats-Unis sont très nombreuses ; elles les relient à presque tous les pays d'Europe. Cela engendre parfois une situation chaotique et une grande confusion de pensée. Cependant, cela enrichit la vie nationale, ce qui est de bon augure pour l'avenir. Une étude de cet exposé et l'examen des divers tableaux que j'ai mis à votre disposition, vous prouveront qu'il est absolument impossible aux américains de se dissocier de l'Europe et du reste du monde.

5. LA SIGNIFICATION DE CERTAINES VILLES

Ces énergies que nous venons de considérer, affluent dans la vie de la planète par certaines voies d'accès particulières. Il y a, à notre époque, cinq voies d'accès disséminées sur la terre. A l'endroit où se trouve une de ces voies d'accès de la force spirituelle, se trouve également une ville spirituellement importante.

Les cinq points d'influx sont :

1.	Londres	pour l'Empire Britannique.
2.	New York	pour l'Hémisphère Occidental.
3.	Genève	pour l'Europe, y compris l'URSS.
4.	Tokyo	pour l'Extrême-Orient.
5.	Darjeeling	pour l'Inde et la majeure partie de l'Asie.

Plus tard deux autres points sur la planète serviront comme voie d'accès pour certaines énergies, mais ce n'est pas encore le moment. A travers ces cinq localités et l'étendue environnante se déverse l'énergie de cinq rayons, conditionnant le monde des hommes, conduisant à des résultats d'une signification profonde et déterminant le cours des événements. **[9@93]** Bien que l'énergie qui se déverse à travers Darjeeling n'ait pas encore atteint son plus haut point, ces cinq points d'énergie conditionnante forment par leur action réciproque deux triangles de force :

1. Londres, New York, Darjeeling.
2. Tokyo, New York, Genève.

Genève et Darjeeling sont deux centres à travers lesquels l'énergie spirituelle pure peut être dirigée plus facilement qu'à travers les trois autres ; par conséquent, ces deux cités constituent le point le plus haut de leurs triangles respectifs. Leur influence est aussi plus subjective que celle de Londres, New York ou Tokyo. Dans leur ensemble ils constituent les cinq centres actuels "d'énergie animatrice".

Il peut vous intéresser de savoir quels rayons gouvernent ces cinq centres et quels sont leurs signes astrologiques. Mais il ne faut pas oublier que les rayons influençant la personnalité des pays et des villes changent périodiquement, tout comme pour les êtres humains :

Ville	*Ame*	*Personnalité*	*Signe*
Londres	5ème rayon	7ème rayon	Les Gémeaux
New York	2ème rayon	3ème rayon	Le Cancer
Tokyo	6ème rayon	4ème rayon	Le Cancer
Genève	1er rayon	2ème rayon	Le Lion
Darjeeling	2ème rayon	5ème rayon	Le Scorpion

Si les lecteurs veulent bien examiner ces informations et les mettre en rapport avec celles qui ont été données relativement aux nations et à d'autres villes, l'interdépendance des affaires mondiales qui caractérise l'heure actuelle, apparaîtra comme le résultat du jeu de ces forces et de ces énergies et donc, dans une certaine mesure, comme inévitable. L'énergie peut être employée dans une mauvaise direction, produisant ainsi la séparation et le trouble. Elle peut être aussi employée à de justes fins amenant à l'harmonie et à la compréhension, mais l'énergie étant présente ses effets ne pourront manquer de se produire. **[9@94]**

Ainsi que dans la vie individuelle, l'énergie de l'âme jouant sur l'aspect forme aura pour résultat la prédominance de l'un ou de l'autre des rayons. Si la personne ou la nation est orientée spirituellement le résultat de l'impact de l'énergie sera bon et conduira à l'accomplissement du plan divin ; de ce fait il sera pleinement constructif. Si la force de la personnalité domine, les effets seront destructifs et pourront temporairement faire obstacle au Dessein divin. Néanmoins, même la force employée à des fins destructives peut et doit finalement travailler pour le bien, car la direction de la force évolutive est invariable, étant basée sur la Volonté de Bien de la Divinité même. L'afflux de

l'énergie de l'âme peut être ralenti ou accéléré suivant le but, l'aspiration et l'orientation de l'entité humaine ou nationale. L'énergie peut exprimer le dessein de l'âme ou l'égoïsme de la personnalité, mais la poussée évolutive tendant vers une amélioration triomphera inévitablement.

Toute cette question des centres planétaires et de l'énergie qu'ils libèrent est d'un grand intérêt, et, si nous pouvions le concevoir, d'une suprême importance. Derrière la tendance qui porte tous les peuples à considérer certaines villes et certains endroits comme sacrés et comme centres spirituels, et à en faire le but de leurs pèlerinages, une grande vérité se trouve voilée. L'analogie est valable en ce qui concerne les êtres humains, et ce n'est pas sans raison que le cœur est considéré comme plus saint et son expression plus désirable que celle de la tête. Tout cela indique de la part de l'humanité une reconnaissance innée de l'intangible, du réel et du sacré derrière la forme extérieure.

Avant de développer un peu plus cette question des centres par lesquels l'énergie spirituelle se déverse aujourd'hui, je tiens à vous rappeler que le thème qui nous occupe à présent est un thème d'intérêt général et ne concerne pas principalement l'individu. **[9@95]** Déduisant le particulier de l'universel, comme on devrait toujours le faire, il est essentiel que l'humanité considère son propre mécanisme par rapport au plus grand mécanisme (la totalité de notre vie planétaire) et regarde ce que l'on appelle "sa propre âme" comme une partie infinitésimale de l'âme du monde. Il est nécessaire également que l'homme établisse le rapport entre son âme et sa personnalité, les considérant toutes deux comme des aspects et des parties intégrantes de la famille humaine, ce qui sera de plus en plus le cas. Ce processus est en cours, ainsi qu'en témoigne la constante expansion dans l'humanité, de la conscience de groupe nationale et raciale. On peut en apercevoir les signes soit dans une nouvelle inclusivité spirituelle, soit dans la tentative anormale et nuisible (du point de vue de l'âme) de mélanger et fusionner toutes les nations dans un ordre mondial basé sur des buts matériels et dominé par une vision matérialiste. Il n'y avait rien de spirituel dans la vision des chefs des nations dites de l'Axe, et la vision des masses ne s'est pas encore montrée capable d'en arrêter la matérialisation. Mais l'intention spirituelle de l'humanité croît lentement et la grande Loi des Contrastes amènera finalement l'illumination.

Le Seigneur du Monde, "L'Ancien des Jours", libère de nouvelles énergies dans l'humanité transmutée dans le creuset de la souffrance et de l'ardente agonie actuelle. Cette transmutation amènera un nouveau pouvoir de sacrifice, une soumission inclusive et une vision plus claire du Tout, ainsi qu'un esprit de

coopération inconnu jusqu'ici et qui sera la première expression du grand *principe de partage* si profondément nécessaire aujourd'hui.

Je ne parle pas ici en idéaliste ou en mystique. Je signale un but immédiat et qui n'est pas hors d'atteinte ; je fais allusion à un processus scientifique auquel nous assistons et qui arrive, à présent, à un point de crise. **[9@96]**

Comme celle-ci est la race Aryenne (le terme n'est pas employé au sens germanique et matérialiste) les cinq centres en question, ces cinq foyers d'énergie spirituelle, sont anormalement et délibérément stimulés et vitalisés ; l'énergie qui afflue par eux affecte profondément le monde et les Nations-Unies, ce qui renferme une grande espérance pour l'avenir. C'est parce que New York est l'un de ces cinq centres que l'organisation des Nations-Unies y tient ses séances.

Il y a deux centres sur notre planète qui sont relativement "en sommeil" en ce qui concerne tout effet mondial. Je ne précise pas leur foyer, je suggère seulement qu'un jour on en découvrira un sur le continent africain et que bien plus tard (des millions d'années plus tard) on en découvrira un autre dans la région de l'Australie. Dans cette cinquième race racine ce n'est toutefois qu'aux cinq centres mentionnés plus haut que nous avons affaire.

La force qui se manifeste par le centre de Genève (force qui n'est pas encore efficace mais qui atteindra plus tard sa pleine expression) est celle du deuxième Rayon de l'Amour-Sagesse, s'exprimant actuellement par la qualité d'inclusivité. Son action est de "lier par l'amour fraternel" et d'exprimer la nature du service. Ce centre planétaire qui conditionne la petite nation suisse a eu un effet des plus puissants sur ce pays, effet dont l'étude permettra d'entrevoir des possibilités futures pour le monde, lorsque le flux de l'énergie rencontrera moins d'obstruction. Ce centre a produit la fusion de trois puissants types raciaux en formation de groupe et non pas un mélange comme aux Etats-Unis ; il a permis à deux sections relativement antagonistes de la religion chrétienne de travailler ensemble avec un minimum de frictions ; **[9@97]** il a fait de Genève le siège de la Croix-Rouge, cette activité mondiale qui travaille vraiment impartialement avec et pour les citoyens de toutes les nations et dans l'intérêt des prisonniers de tous les pays ; il a hébergé la Société des Nations (triste expérience et pourtant pleine de bonnes intentions) et hébergera à nouveau une autre ligue plus véritable qui est appelée à faire face aux besoins du monde. C'est ce qui a protégé ce petit pays contre l'agression des puissances de l'Axe.

La devise de ce centre, ou sa note fondamentale, est "Je cherche à fondre, à

allier et à servir".

La force dont Londres est le foyer est celle du premier Rayon de la Volonté ou de la Puissance sous son aspect constructif et non destructif. C'est le service du tout qui est le but assigné, et cet effort entrepris à grands frais pour exprimer la Loi de Synthèse est la nouvelle tentative émanant de Shamballa. C'est la raison pour laquelle tant de gouvernements étrangers ont trouvé asile en Grande-Bretagne pendant la guerre. De plus *si* les Forces de la Lumière triomphent à cause de la coopération de l'humanité, l'énergie qui s'exprime a travers ce puissant empire aura le pouvoir d'établir un ordre mondial fondé sur une justice intelligente et sur une équitable distribution économique.

La note clé de cette force est "Je sers".

La force qui s'exprime à travers le centre de New York est celle du sixième Rayon de la Dévotion ou de l'Idéalisme. Cela explique les conflits que l'on trouve partout entre les diverses idéologies, et le conflit majeur entre ceux qui défendent le grand idéal de l'unité mondiale, dû à l'effort conjoint des Forces de la Lumière soutenues par l'effort coopératif de toutes les nations démocratiques ; et l'attitude séparative et matérialiste de ceux qui cherchent à empêcher les Etats-Unis d'assumer leurs responsabilités et de prendre leur juste place dans les affaires mondiales. Si ce dernier groupe réussissait dans son entreprise, il aurait pour effet de priver les Etats-Unis d'avoir part aux "dons des Dieux au cours de l'ère de paix qui succédera à ce point de suspension critique", ainsi qu'il est dit dans le *Vieux Commentaire*. **[9@98]**

Le sixième rayon est tantôt militant et actif, tantôt mystique, pacifique et manquant du sens des réalités ; ces deux aspects conditionnent à présent les Etats-Unis. La note-clé de ce centre mondial est "J'éclaire le Chemin". Ceci est le privilège des Etats-Unis, si ses citoyens en décident ainsi et, de leur propre initiative, se sacrifient dans un but humanitaire universel et prennent la ferme décision d'exiger que la droiture gouverne leur présente attitude et leur politique. Ceci se produit graduellement. L'attitude négative est en voie de lente disparition ; les voix égoïstes des idéalistes aveugles et celles des craintifs et des séparatistes s'éteignent. Le désir de servir, motivé par l'amour est la cause qui inspire ce changement. Ainsi les deux grandes démocraties pourront finalement rétablir l'ordre mondial, abroger l'ancien ordre égoïste et agressif, et inaugurer l'ordre nouveau fait de compréhension, de partage mondial et de paix universelle. La paix sera le résultat de la compréhension et du partage et non leur origine, ainsi que le croient si souvent les pacifistes.

La force qui, à notre époque, se déverse par Darjeeling est celle du premier Rayon de la Volonté ou de la Puissance. Le rayon de l'âme de l'Inde est le premier rayon ; l'effet immédiat de l'afflux de la force de Shamballa est de stimuler la volonté de puissance de tous les dictateurs, qu'il s'agisse d'Hitler et de son groupe maléfique, de dictateurs ecclésiastiques appartenant à n'importe quelle religion, de dictateurs de groupes financiers dans le monde des affaires, ou de ces dictateurs à une moindre échelle, les tyrans de leur famille.

Il est intéressant de remarquer que la note-clé de l'Inde est "Je cache la lumière" ; on en a conclu que la lumière venait d'Orient et que le don de l'Inde au monde était la lumière de l'Antique Sagesse. Ceci est vrai dans un sens, mais il existe une signification plus large et plus profonde qui se démontrera plus tard. Lorsque l'intention et le dessein de la Grande Vie qui œuvre à travers Shamballa se manifesteront et seront en voie de réalisation, une lumière se révélera qui n'aura jamais été vue ou connue auparavant. **[9@99]** On lit dans les Ecritures Chrétiennes : "Dans cette lumière nous verrons la lumière", cela signifie qu'au moyen de la lumière de la sagesse déversée dans nos cœurs par l'Antique Sagesse, nous verrons finalement la *Lumière de Vie.* Ceci ne signifie rien pour la compréhension humaine actuelle, car c'est une chose inexplicable, mais qui sera révélée plus tard, lorsque la crise actuelle sera surmontée. Je n'ai rien à vous dire maintenant sur sa nature et ses effets.

Je voudrais intercaler ici quelques remarques. Il est très important de se rendre compte que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont étroitement en rapport ; que ce rapport rendra inévitable certaines réalités et certaines activités dès que l'âme de chaque nation fonctionnera avec puissance. L'Inde et la Grande-Bretagne sont aussi liées par le premier Rayon, qui est le rayon de la personnalité de la Grande-Bretagne et le rayon de l'âme de l'Inde. Les implications de ce fait sont non seulement claires et intéressantes mais également encourageantes. L'aspect conscience du peuple britannique tend de plus en plus à exprimer le second rayon de l'âme, ce qui lui fait saisir en ce temps l'occasion de servir l'humanité quoiqu'il lui en coûte. C'est ce qui arrive aussi au peuple américain. Le problème de l'idéalisme changeant est grand, et comme je l'ai dit, la tentation est de se cacher derrière l'illusion de combattre pour un idéal, au lieu de répondre aux besoins du monde, et d'omettre de réagir au rayon de l'âme qui est le second rayon de l'amour.

Les forces qui se déversent à travers Tokyo sont celles du premier Rayon sous son aspect inférieur, son aspect matérialiste. Le Japon est gouverné par le rayon de l'âme dans la conscience de ses dirigeants. Le sixième rayon de sa personnalité répond à l'appel de l'énergie du premier rayon, d'où sa

malheureuse attitude et ses activités actuelles, ainsi que son lien avec l'Allemagne par le rayon de l'âme des deux nations, et avec l'Italie par les rayons de la personnalité. Cela explique l'Axe. **[9@100]**

Je voudrais signaler ici que ces corrélations n'impliquent pas une destinée inévitable ou un sort auquel on ne peut pas se soustraire. Le but du disciple est de manier les forces qui jouent à travers lui en sorte que seul le bien constructif en résulte. Il peut aussi mal employer l'énergie ou s'en servir pour les desseins de l'âme. Il en est de même avec les nations et les races.

Le sort d'une nation est généralement entre les mains de ses dirigeants ; ils dirigent les forces de la nation, focalisent l'intention nationale (s'ils sont assez intuitifs) et développent les caractéristiques du peuple, laissant derrière eux la mémoire des emblèmes de l'intention nationale ; les idéaux ou la corruption.

On peut en trouver un exemple dans la façon d'agir des deux grands groupes des dirigeants mondiaux pendant la guerre. Les trois groupes des dirigeants de l'Axe, dominés par le groupe pervers allemand, avec l'Italie et le Japon luttant a intervalles contre la mauvaise influence (parfois consciemment mais souvent sans en avoir conscience), et le deuxième groupe, celui des dirigeants de la cause des *Alliés*. Peu importe ce que l'histoire nous enseigne à propos du passé de plusieurs des nations alliées (les agressions, les méfaits, les anciennes cruautés), elles cherchent aujourd'hui à coopérer avec les Forces de la Lumière et s'efforcent de sauver la liberté humaine, politique, religieuse et économique.

Je voudrais aussi signaler en passant que les deux divisions majeures du monde, l'Orient et l'Occident, sont également gouvernées par certains rayons d'énergie :

L'Occident	Rayon de l'Ame	II Rayon.
	Rayon de la personnalité	IV Rayon.
L'Orient	Rayon de l'Ame	IV Rayon.
	Rayon de la personnalité	III Rayon. **[9@101]**

Je voudrais vous rappeler que nous sommes à une période de transfert des rayons et qu'ils changent pour les individus comme pour les nations, pour les hémisphères comme pour les planètes. Les uns comme les autres peuvent passer d'un rayon mineur à un rayon majeur, si la destinée le veut.

Actuellement trois grandes nations tiennent entre leurs mains la destinée

humaine : les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie. De grandes fusions, des expériences raciales se poursuivent dans tous ces pays ; l'autorité du peuple se développe en chacun d'entre eux, bien que cela ne soit qu'au stade embryonnaire. En Russie ceci est retardé par une dictature qui prendra bientôt fin ; aux Etats-Unis par une politique corrompue et en Grande-Bretagne par de vieilles tendances impérialistes. Mais les principes démocratiques se développent malgré qu'ils ne soient pas encore effectifs, l'unité religieuse s'établit bien qu'elle ne fonctionne pas encore, et les trois pays apprennent rapidement, quoique les Etats-Unis soient pour le moment les plus lents à apprendre.

L'Occident et l'Orient sont liés par le rayon de la personnalité de l'Occident et le rayon de l'âme de l'Orient ; c'est l'indication d'une compréhension possible, lorsqu'en Occident le rayon de l'âme sera le facteur dominant. Lorsque les peuples du monde saisiront, dans une certaine mesure ces rapports, on aura la clé des événements actuels et l'on comprendra plus clairement le but, et la méthode employés pour les réaliser. Beaucoup de recherches en profondeur sont à faire dans ce domaine, car la science des rapports entre les énergies est encore dans l'enfance. Dans les prochaines années on en apercevra le progrès. En réalité, la conscience humaine est en train de passer, de la focalisation sur les énergies individuelles fonctionnant dans les limites d'un cercle infranchissable spécifique (individuel, national, continental ou racial) à la compréhension des rapports existants entre ces énergies et des effets réciproques qui en résultent.

Cette science peut être étudiée de diverses manières : **[9@102]**

1. Sous l'angle des antagonismes qui semblent inévitables et qui s'expliquent par les énergies des rayons, mais qui peuvent être dépassés par l'utilisation correcte des énergies de l'âme.
2. Sous l'angle de l'identité des forces, qui conduisent inévitablement à une identité d'intérêts et d'activités.
3. Sous l'angle de la fusion, de l'unité de vision et de buts.
4. Sous l'angle de l'humanité considérée comme un tout. Si l'on tient présent que l'humanité est gouvernée en premier lieu par deux rayons (le second et le quatrième), on comprendra que les nations et les pays qui sont également gouvernés par ces rayons doivent jouer un rôle important dans la détermination de la destinée humaine.

Par les cinq centres majeurs de la planète se déverse donc aujourd'hui l'énergie spirituelle, et la réaction à cette énergie, ainsi que l'activité qui en

résultera, dépendront du véhicule d'expression qui en reçoit l'impact. Il en sera de même du type de conscience qui l'interprétera et en fera usage. L'ancien truisme occulte exprime exactement cette vérité : "La manifestation de la conscience dépend de son véhicule d'expression, et l'une comme l'autre doivent leur existence à la vie et à l'énergie" Cela demeure une loi immuable.

Les cinq villes qui sont l'expression exotérique des centres de forces ésotériques et à travers lesquelles la Hiérarchie et Shamballa cherchent à œuvrer, sont les correspondances dans le corps planétaire des quatre centres qui se trouvent le long de la colonne vertébrale et du centre Ajna, dans le corps de l'humanité et dans celui de l'homme individuel. Dans les trois cas ils sont "les points focaux vitaux vivants d'une force dynamique", dans une mesure plus ou moins grande. Certains expriment d'une manière prédominante l'énergie de l'âme, d'autres, la force de la personnalité ; certains sont influencés par Shamballa et d'autres par la Hiérarchie. Le centre de la tête de l'Occident commence à réagir à l'énergie du deuxième rayon, et le centre ajna à l'énergie du quatrième rayon ; en cela réside l'espérance du genre humain. **[9@103]**

Il y a là un vaste champ de recherches. Cette recherche comprend plusieurs catégories :

1. Recherches sur les réalités de la nature spirituelle de l'homme et sur ses centres ; recherches sur la nature des planètes qui les gouvernent et sur leurs influences, recherches sur leurs effets combinés du point de vue de l'énergie et sur la qualité des forces des rayons qui cherchent à s'exprimer, ainsi qu'une connaissance des rayons de la personnalité et de l'ego. Il en résultera une compréhension de la constitution humaine qui révélera tous les rapports fondamentaux et qui produira deux importants "événements dans le temps" :

    a. La fusion de la vie subjective et objective dans la conscience de veille de l'individu.

    b. L'établissement de rapports nouveaux entre les hommes, rapports fondés sur cette fusion.

2. Recherches sur les divers centres nationaux et sur les énergies ésotériques qui les gouvernent, révélant d'une manière plus universelle et avec un horizon élargi la destinée de l'humanité par rapport à ses unités de groupe petites et grandes. On étudiera les qualités de l'âme et de la personnalité de chaque nation, ainsi que les centres dans lesquels les énergies de certains rayons sont focalisées ; et les émanations qualitatives de ses cinq ou six villes les plus importantes feront l'objet

d'investigations. Je vais vous donner un exemple de ce que je veux dire : les influences de New York, Washington, Chicago, Kansas City et Los Angeles feront l'objet de recherches scientifiques ; on étudiera leur atmosphère psychique et leur orientation intellectuelle, et l'on s'efforcera de découvrir la qualité de l'âme et la nature de la personnalité (les tendances spirituelles et matérialistes) de ces grandes agglomérations d'êtres humains, qui se sont formées dans certaines localités bien déterminées, parce qu'elles sont l'expression des centres de force dans le corps vital de la nation. **[9@104]**

De même en ce qui concerne l'Empire Britannique, on considérera Londres, Sidney, Johannesbourg, Toronto et Vancouver ; et une étude subsidiaire sera faite de Calcutta, Delhi, Singapour, la Jamaïque et Madras, qui sont reliées subjectivement d'une manière insoupçonnée actuellement. Conformément au plan, et en raison des énergies qui se déversent à travers les cinq centres planétaires, il y a à présent sur notre terre trois grands centres vitaux dont les énergies exercent une action fusionnante :

a. La Russie, fusionnant et amalgamant l'Est de l'Europe et l'Asie occidentale et du nord.
b. Les Etats-Unis, (et plus tard l'Amérique du Sud), fusionnant et amalgamant l'Europe centrale et occidentale et tout l'hémisphère occidental.
c. L'Empire Britannique, fusionnant et amalgamant les races et les hommes du monde entier.

La destinée de la planète est entre les mains de ces trois nations. Elles forment les trois blocs mondiaux majeurs *sous l'angle de la conscience* et de la synthèse mondiale. D'autres nations moins importantes participeront à ce processus en pleine indépendance et dans un esprit de coopération volontaire, et cela par le perfectionnement de leur vie nationale dans l'intérêt de toute l'humanité, et avec le désir d'exprimer et de préserver l'intégrité de leur âme et le dessein national purifié (purification qui a lieu maintenant).

Cependant le ton de la vie humaine sera donné par la Russie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, non à cause de leur puissance, de leur passé historique, **[9@105]** de leurs ressources matérielles ou de l'étendue de leur territoire, mais parce que ces nations sont en mesure de fusionner et d'amalgamer de nombreux types humains ; parce que leurs desseins sont d'envergure mondiale et leur vision à longue portée ; parce qu'elles ne sont pas essentiellement égoïstes dans leurs buts, et que le gouvernement de ces peuples

pénètre dans les profondeurs de chaque nation et qu'il est fondamentalement *pour le peuple*. Leurs constitutions, Magna Charta, et la déclaration des droits de l'homme sont humaines. Peu à peu d'autres nations s'aligneront sur ces nécessités spirituelles fondamentales, ou bien, si elles sont déjà basées sur ces principes humains et non sur la règle d'une minorité puissante exploitant une majorité malheureuse, elles coopéreront librement avec ces grandes nations, dans une fédération de desseins et d'intérêts, jusqu'au moment où toutes les nations du monde verront clairement la vision et, dépassant leurs fins égoïstes, accepteront de travailler à l'unisson pour le tout. L'humanité émergera alors dans la lumière de la liberté, avec une beauté et un dessein spirituel jusqu'alors inconnus.

Commençant, comme toujours, par l'étude du microcosme pour en inférer le macrocosme et, en même temps, cherchant à envisager le macrocosme afin de comprendre le microcosme, l'homme établira un jour intelligemment le rapport avec le tout dont il est une partie et apprendra à coopérer consciemment. Ainsi le mental supérieur et le mental inférieur, l'abstrait et le concret, le subjectif et l'objectif, fonctionneront en tant qu'unité et l'homme sera *complet*.

Je ne puis vous donner le rapport des centres planétaires avec l'être humain. Ce serait communiquer prématurément trop de savoir, avant que suffisamment d'amour soit présent dans la nature humaine pour éviter le mauvais emploi de l'énergie avec ses conséquences désastreuses. **[9@106]** Les couleurs, le taux mathématique des plus hautes vibrations émanant des centres, individuels et planétaires, la qualité des énergies, comprises ésotériquement, doivent faire l'objet de la recherche de l'homme ; c'est à lui de s'en rendre compte. On peut trouver des allusions et des suggestions à ce sujet dans l'Antique Sagesse. La méthode de recherche plus lente, est pour le moment la plus sûre. Au début du siècle prochain, un initié apparaîtra qui continuera cet enseignement.

Le restant de ce siècle doit être consacré à la réédification du sanctuaire de l'existence humaine ; à la reconstruction de la forme de la vie de l'humanité ; à la reconstitution de la nouvelle civilisation sur les fondations de l'ancienne ; à la réorganisation des structures de la pensée mondiale et de la politique mondiale, ainsi qu'à la redistribution des ressources mondiales, en conformité avec le dessein divin. Alors, et alors seulement, il sera possible de poursuivre la révélation.

Réjouissez-vous, car il n'y a pas de défaite réelle de l'esprit humain, il n'y a pas d'extinction finale du divin dans l'homme : la divinité sort toujours

triomphante du profond de l'abîme. Il est cependant nécessaire de vaincre individuellement l'inertie de la nature matérielle pour répondre aux besoins de l'humanité. Il doit en être de même des nations dont l'attention n'est pas concentrée sur les données essentielles. De cela nous apercevons les signes. Il n'y a pas de pouvoir au monde qui puisse empêcher l'homme d'avancer vers son but prédestiné ; pas de coalition de puissances qui puisse le ramener en arrière. Aujourd'hui cette coalition existe, elle est active. C'est la coalition du mal ancien et de l'agression moderne égoïste, agissant par un groupe d'hommes ambitieux, sans scrupules et appartenant à toutes les nations. En fin de compte ils ne réussiront pas. Ils peuvent retarder et entraver le triomphe de la liberté, mais l'attaque qu'organisent contre eux les Seigneurs de la Destinée s'intensifie ; la Divinité triomphera. **[9@107]**

6. LA VIE SPIRITUELLE DANS LE NOUVEL AGE

Il y a un point sur lequel j'aimerais à présent attirer votre attention ; c'est que les deux grands groupes d'agents divins, la Grande Fraternité Blanche et la Loge des Forces Matérialistes, cherchent l'une et l'autre à détourner ces énergies dans des canaux qui leur permettent d'atteindre plus rapidement les fins auxquelles elles travaillent et pour lesquelles elles existent et sont formées. Par conséquent, je vous demande de vous rappeler que derrière tous les événements extérieurs se trouvent ces deux facteurs dirigeants. Vous avez donc :

1. Deux groupes d'Intelligences avancées, l'un et l'autre également illuminés par la lumière de l'intellect ; tous deux formulant clairement leurs objectifs, mais différant dans la direction, les buts, et les moyens d'action. Un groupe, sous le plan divin, s'occupe uniquement de l'aspect forme ; dans ce groupe la lumière de l'amour et du désintéressement fait défaut. L'autre groupe travaille entièrement avec l'âme ou l'aspect conscience ; dans ce groupe la doctrine du cœur et la loi de l'amour sont les facteurs dirigeants.

   Sous ce rapport, ces deux groupes travaillent donc en opposition, sur le plan mental.

2. Les plans dans lesquels ces deux idéaux et ces deux objectifs différents prennent corps, sont ensuite descendus sur le plan astral, dans le monde du désir. Les lignes de démarcation demeurent tout à fait nettes lorsqu'il s'agit de travailleurs appartenant à ces deux groupes, mais il n'en est pas de même lorsqu'il s'agit d'êtres humains

ordinaires, de disciples mondiaux et d'initiés. Un grand chaos règne sur le plan du désir, et l'Arjuna mondial, troublé, se tient aujourd'hui entre les deux forces en opposition, entre les deux camps, reconnaissant son rapport avec la forme et avec l'âme et se demandant où se trouve son devoir. Son degré d'évolution détermine son problème. **[9@108]**

Ainsi les deux groupes travaillent en opposition sur le plan du désir.

3. La matérialisation des plans de ces deux groupes d'intelligences illuminées se poursuit régulièrement, suivant les différentes lois de leur être, les lois de la vie de la forme et les lois de l'existence spirituelle. Dans ce stade initial et tandis que le combat se livre dans le domaine du désir (car c'est là que le grand combat se poursuit, et tout ce qui a lieu sur le plan physique n'est que le reflet d'un conflit intérieur) les forces de ces deux groupes, travaillant avec les énergies du sixième et du septième rayon, ont provoqué dans le champ de l'existence physique un bouleversement complet. La situation économique et les haines religieuses en sont les deux plus grands instruments. C'est un sujet sur lequel vous feriez bien de réfléchir.

Par conséquent, vous avez deux groupes, deux objectifs, deux grands idéaux fondamentaux, deux courants d'énergie en activité et deux rayons prédominants en conflit, ce qui produit les différentes idéologies. Le résultat de ce dualisme est le chaos extérieur, la différenciation des idéaux des deux groupes en de multiples expériences humaines, dont le résultat est de ranger l'humanité sous diverses bannières, qui témoignent des différents points de vue dans les champs variés de la pensée, politique, religieuse, économique, sociale, éducative et philosophique. Je vous dirai que le résultat de ce conflit est définitivement *bon* ; il démontre le sûr accomplissement de la Grande Loge Blanche. La conscience de l'humanité s'est définitivement élargie et à présent le genre humain tout entier pense. **[9@109]** C'est un phénomène entièrement nouveau et une nouvelle expérience dans la vie de l'âme humaine. Le premier résultat de la tourmente a été de transférer l'attention de l'homme sur le plan mental, et par conséquent plus près des sources de la lumière et de l'amour.

C'est en relation avec ce changement si riche en conséquences, que les disciples mondiaux peuvent assumer leur responsabilité et procéder à un travail effectif. Lorsque je parle de disciples, j'emploie ici ce terme par rapport à tous ceux qui aspirent à la véritable humanité, à la fraternité et à l'expression vivante des valeurs spirituelles plus hautes. Je n'emploie pas le mot au sens technique, impliquant un rapport reconnu avec la Hiérarchie, par les degrés de disciple en

probation ou disciple accepté, bien que ceux-ci soient inclus dans ma pensée. Je fais allusion à tous les aspirants et à tous ceux qui ont un sens des véritables valeurs et qui désirent faire face aux besoins du monde.

Afin d'avoir une certaine intelligence du problème impliqué et des différents modes de travail qui caractérisent ceux qui dans le passé ont œuvré sous l'influence du sixième rayon et ceux qui apprennent à travailler sous l'influence du septième rayon qui entre en action, il serait fécond de comparer les deux systèmes d'activité. Je vous rappelle que les deux systèmes ou modes d'action sont également corrects en leur lieu et place, mais le disciple moderne doit écarter les vieilles méthodes et apprendre patiemment à employer des méthodes plus nouvelles et plus efficientes. Il doit apprendre à le faire avec optimisme et assurance, sachant que les bénéfices de l'expérience faite sous la discipline du sixième rayon sont encore son bien le plus précieux, car ils ont été transmués en caractéristiques et en habitudes établies. Ce sont les nouvelles manières de travailler, les nouvelles forces et les objectifs nouveaux que le disciple de l'ère actuelle doit maîtriser. **[9@110]** Il doit le faire en s'appuyant sur les leçons apprises dans le passé et baser sa nouvelle structure de la vérité sur des fondements et des orientations stables, qui doivent être établies.

A ce point, le premier pas pour l'aspirant sincère est de chercher à découvrir s'il travaille essentiellement sous l'impulsion du sixième rayon ou sous l'influence du septième rayon. J'emploie à dessein les mots "impulsion" et "influence" parce qu'ils décrivent l'effet général des deux énergies en fonction. Il y a une chose sur laquelle tous les disciples et aspirants peuvent s'appuyer : c'est l'effet de base persistant de toutes les puissances du sixième rayon qui ont été établies pendant les derniers deux mille ans. Il faut compter avec ces influences, il faut les comprendre et les dépasser, il faut ensuite étudier les nouvelles influences, apprendre les nouvelles méthodes et les maîtriser ; de plus il faut que les idées nouvelles et les nouveaux idéalismes soient portés à la connaissance des hommes et exprimés d'une manière nouvelle. Ainsi seulement on pourra sagement et sainement produire la nouvelle civilisation, la nouvelle culture, et poser les fondements pour le développement de la famille humaine sur de juste bases dans l'ère qui vient.

Il sera, par conséquent, utile de comparer les anciens et les nouveaux modes de discipline et d'entraînement, d'attribut et de qualité, de méthode et d'objectifs.

Tout d'abord prenons les méthodes d'action et les caractéristiques majeures du sixième rayon. Elles nous sont familières et elles peuvent être considérées rapidement, nous permettant de passer au nouvelles manières de démontrer et

de découvrir la sagesse antique, ainsi que de comprendre les nouveaux modes de travail qui donneront une vitalité nouvelle à l'œuvre de la Hiérarchie sur le plan physique.

Dans la période écoulée, la caractéristique prédominante de l'aspirant et du disciple était la *dévotion.* Il était nécessaire que l'homme s'orientât différemment et correctement afin de se tourner vers les valeurs spirituelles ; **[9@111]** d'où l'effort de la Hiérarchie pendant les deux mille ans passés pour mettre l'accent sur les valeurs religieuses. Pendant plusieurs milliers d'années, les religions mondiales ont tenu le devant de la scène dans le but d'orienter l'humanité vers la recherche persistante de l'âme afin de la préparer à l'émergence du cinquième règne. Celui-ci doit se manifester dans le monde extérieur pendant l'Ere du Verseau, dans laquelle nous entrons ; cette ère sera éminemment l'ère de l'état de disciple mondial, conduisant à l'ère de l'initiation universelle, au temps du Capricorne. C'est pourquoi pendant très longtemps les grandes religions mondiales ont fait autorité ; leurs dogmes particuliers adaptés à chaque nation, race ou époque renfermaient un fragment de la vérité transmise par un instructeur qui attirait à lui dans le monde les individus à tendances spirituelles, pour lesquels il exprimait le but le plus haut auquel ils pouvaient tendre. Toutes les religions mondiales ont été ainsi construites autour d'une Idée incarnée Qui, en Sa Propre Personne, exprimait l'idéal immédiat de l'époque et du moment. Ce Grand Etre démontrait certains attributs divins, certains concepts, qu'il était nécessaire de présenter à la vision des hommes comme étant leur but possible et immédiat. Comme je l'ai indiqué, il est facile de voir dans ces manifestations, l'influence du sixième rayon. Cependant, lorsqu'une influence individuelle du sixième rayon peut être notée dans une ère où le sixième rayon est seul actif, on peut voir la raison pour laquelle l'idée religieuse est puissante, telle qu'elle s'exprime par une doctrine, des dogmes théologiques et par l'autorité universelle des Eglises.

Cette orientation de l'homme vers des valeurs plus hautes a été l'objectif principal de l'Ere des Poissons, qui prend fin actuellement, et de l'influence du sixième rayon en train de se dissiper rapidement. **[9@112]** Bien que, de tout temps, cette orientation de base se soit poursuivie sans arrêt, pendant les derniers deux mille ans, un processus d'orientation beaucoup plus élevé, plus rare et plus difficile a été proposé à la race des hommes pour une raison d'importance primordiale. Le quatrième règne de la nature a été définitivement attiré vers le haut, en direction du cinquième règne qui émerge ; cela a rendu nécessaire un changement de direction de l'attention humaine qui doit passer, des trois mondes de la personnalité au monde supérieur de la conscience de l'âme. Cela a nécessité pareillement une focalisation différente de l'instinct et

de l'intellect, qui sont les principaux facteurs du développement du divin pouvoir de connaître. Cette connaissance peut être instinctive, intellectuelle, et par là humaine, ou bien elle peut être spirituelle, mais ces trois aspects sont également divins, on l'oublie souvent.

Pour le disciple appartenant au sixième rayon, ou pour l'être humain représentatif de l'évolution courante, qui émerge hors de l'influence du sixième rayon mais qui est encore conditionné par elle, le second objectif a été le développement de ce que l'on appelle la "faculté d'abstraction". De nos jours et pendant la période présente, la qualité dominante, résultat de la transmutation du caractère et de la qualité humaine, dans et par les disciples, a été l'expression de la nature idéaliste de l'homme, c'est-à-dire sa réaction instinctive aux valeurs supérieures d'ordre intuitif.

Dans le passé, quelques rares individus hautement développés ont démontré, de-ci de-là, ce pouvoir d'abstraire la conscience du coté "matériel" ou "de la forme" de la vie, et de la focaliser sur l'idéal et sur l'expression sans forme de la vérité vivante. Aujourd'hui, des multitudes et des nations entières adoptent certaines formes d'idéalisme et apprécient des idées formulées comme idéaux. Cela permet de constater le succès du processus évolutif, et l'expansion de la conscience humaine qui est l'effort entrepris par la Hiérarchie, et qui démontre un résultat satisfaisant. **[9@113]**

A cause de la puissance de l'activité du sixième rayon, due à la longue période pendant laquelle elle s'est exercée, la réaction de l'homme ordinaire est une dévotion intense à son idéal particulier, à laquelle vient s'ajouter un effort fanatique pour imposer à ses semblables son rêve idéaliste (car en puissance ce n'est rien d'autre) et cela de telle sorte que, malheureusement, l'idée originelle est perdue, l'idéal primitif est détruit et le dévot est bien plus occupé de la méthode par laquelle appliquer son idéal que par l'idéal lui-même. Ainsi l'idée se perd dans l'idéal, et l'idéal à son tour, dans le mode d'application L'homme devient de la sorte le dévot d'un idéal qui peut être incarné ou non dans un individu ; cela contrôle ses pensées, commande ses activités et le conduit fréquemment à des excès sans merci, dans l'intérêt de son idée sous sa forme particulière.

Sous l'influence immédiate du sixième rayon, le divin principe du désir a été puissamment transféré du désir de la forme matérielle dans le domaine des désirs plus élevés. Bien que le matérialisme soit encore puissant, il y a peu de personnes qui ne soient animées d'une certaine aspiration idéaliste pour laquelle elles sont prêtes à faire des sacrifices, si cela est nécessaire. C'est là un phénomène relativement nouveau et qu'il est bon de noter soigneusement.

D'âge en âge, de grands Fils de Dieu ont toujours été prêts à mourir pour une idée ; aujourd'hui des multitudes entières y sont disposées et l'ont fait ; qu'il s'agisse de l'idée d'un état, d'un empire surhumain ou d'une nation élue, ou bien que ce soit en réagissant à un besoin mondial urgent, ou l'adhésion ardente à une idéologie qui a cours. Cela indique un accomplissement racial prodigieux et un grand succès de la Hiérarchie qui a réussi à diriger l'attention humaine vers le monde d'où émergent les idées et vers des valeurs plus élevées et moins matérielles. **[9@114]**

L'instinct qui a caractérisé cette période du sixième rayon, et qui a été remarquablement nourri par son influence, est le *goût*, goût dans la nourriture, dans les échanges humains, dans la couleur, la forme, l'art, l'architecture et dans toutes les branches du savoir humain. Ce goût plein de discernement a atteint un degré de développement relativement élevé pendant les derniers deux mille ans, et le "bon goût" est une vertu hautement chérie des masses et est devenue leur objectif actuel. C'est une chose tout à fait nouvelle, une chose qui avait été la prérogative d'un petit nombre de gens très cultivés. Réfléchissez à cela ; c'est l'indice d'une réalisation sur la voie de l'évolution. Pour les disciples, ce sens du goût doit être transmué en sa correspondance supérieure, le sens de la discrimination des valeurs, d'où l'accent mis sur la nécessité de développer la *discrimination* dans tous les manuels relatifs à l'état de disciple. Désir, goût, discrimination : telles sont les valeurs du développement évolutif sous le sixième rayon, et particulièrement le but de tous les disciples.

Les méthodes par lesquelles l'activité du sixième rayon et ses objectifs ont été imposés à la race humaine, sont au nombre de trois :

1. Le développement de l'instinct. Ceci est suivi par une récognition intelligente du désir, ce qui mène à une expansion croissante des besoins, des réalisations et ensuite à une réorientation.
2. Ceci a pour conséquence de stimuler la conscience humaine vers l'expansion, conduisant finalement à l'aspiration spirituelle.
3. La réflexion de la réalité dans la conscience mentale s'ensuit, et ceci est perçu, réclamé et recherché au moyen du travail de groupe. **[9@115]**

Le mécanisme de l'être humain, mécanisme sans lequel, suivant le plan actuel, l'âme ne pourrait entrer en contact avec les trois mondes et y faire ses expériences, a été développé et rendu plus sensible pendant les derniers deux mille ans que pendant n'importe quelle période antérieure de dix mille ans. La raison en est que le mental de l'homme a consciemment contribué au processus

de coordination des instincts et à la transmutation de la réaction instinctive, la traduisant en perception intelligente. Dans le cas du disciple mondial, le processus a été poussé jusqu'au stade suivant de développement, auquel on donne le nom de connaissance intuitive.

Les contreparties des cinq sens et leurs correspondances supérieures sur les plans subtils se développent et s'organisent rapidement ; elles sont l'objet d'investigations, et c'est au moyen de ces sens subtils que la découverte spirituelle est possible, de même que les découvertes psychiques qui nous sont plus familières.

Dans ces trois phases :

a. Passage de l'instinct à l'aspiration.

b. Stimulation du désir divin.

c. Réflexion de la réalité.

vous avez l'histoire de l'activité du sixième rayon et de son rapport, pendant les derniers siècles, avec son principal champ d'expression, le plan astral.

Nous pouvons maintenant considérer le septième rayon dans son rapport avec la situation actuelle, de la même façon que nous avons considéré le sixième rayon. Ce faisant vous prendrez conscience du processus selon lequel les événements émergent et des développements auxquels on peut logiquement s'attendre.

Comme vous pourrez vous rendre compte, il y a deux manières de considérer un rayon quelconque. **[9@116]** Tout d'abord il peut être étudié sous l'angle de l'énergie qui entre toujours en rapport avec d'autres énergies et forces, produisant par leur rencontre et souvent par leur conflit, une situation entièrement différente de celle qui existait avant ce contact. Ces stades d'influence peuvent être brièvement désignés par les mots suivants : contact, conflit, ajustement, équilibre (forme de vieillissement conduisant à une impasse ou condition statique comme celle à laquelle on était parvenu au XIX siècle), absorption et disparition finale de l'énergie plus faible. La conclusion est toujours inévitable, car ce ne sont pas les rayons mêmes qui sont en conflit mais la substance et les formes impliquées pendant la période en question.

En second lieu, on peut considérer la qualité du rayon. C'est en réalité l'expression de son âme, de sa nature intrinsèque, qui, se heurtant à la condition existante au moment où le rayon entre en manifestation, fait trois choses :

1. Change la civilisation et la culture de l'humanité à une période donnée.

C'est cette force qu'utilise la Hiérarchie lorsqu'a lieu une rencontre des énergies des rayons. C'est la culture qui est changée en premier lieu parce que tout *changement fondamental de qualité* se produit de haut en bas, et ce sont les élites intellectuelles qui sont d'abord sensibles aux influences nouvelles. La forme change ensuite automatiquement et renverse le processus. C'est ainsi que se produisent inévitablement des points de jonction au cours du processus évolutif. Quand les hommes de science qui s'occupent de la théorie et des procédés de l'évolution, accepteront et étudieront les modes d'action des rayons, il en résultera un changement d'attitude, et une approche plus intime de la vérité deviendra aussitôt possible. C'est ce concept qui se trouve également derrière l'enseignement que j'ai donné concernant les Grandes Approches qui doivent avoir lieu entre le quatrième et le cinquième règne de la nature, et qui peuvent se produire très rapidement. **[9@117]** De ce règne, le cinquième, la Hiérarchie est le noyau vivant et dynamique.

2. Produit des changements dans les autres règnes de la nature, amenant en manifestation une qualité différente de l'âme de chaque règne (car ils diffèrent tous en tant que qualité de l'âme) et, par conséquent, amenant également des changements dans l'aspect forme.

3. Produit des changements en tant que types d'égos ou d'âmes qui s'incarneront pendant la période d'un rayon particulier. Par là j'entends que, de même que pendant la période qui prend fin maintenant, la qualité de la plupart des âmes en incarnation était d'une façon prédominante celle du sixième rayon, de même nous pouvons nous attendre maintenant à l'apparition d'un nombre croissant d'égos appartenant au septième rayon. La manifestation de la proche civilisation du septième rayon, civilisation de synthèse, de fusion, d'expression croissante de l'âme, est inévitable, comme le développement du stade nouveau dans lequel entre la magie blanche de la Hiérarchie. Ce stade nécessite une préparation et un entraînement bien définis.

Les pouvoirs de l'âge magique sont nombreux, et l'une des raisons pour lesquelles le septième rayon fait maintenant son apparition est que, à cause du perfectionnement rapide et de l'intégration de la personnalité humaine, la possibilité de l'intégration supérieure entre l'âme et la personnalité est plus grande aujourd'hui et qu'elle peut s'accomplir plus aisément qu'autrefois. Par conséquent, les nouvelles formes à travers lesquelles doit s'accomplir cet

achèvement tant désiré, doivent être développées graduellement et scientifiquement. Cela s'accomplira par l'intensification des forces fonctionnant à travers le corps éthérique, par la coordination des sept centres majeurs, et par l'établissement de leurs rapports rythmiques. Le septième rayon gouverne d'une manière prédominante les niveaux éthériques du plan physique. Il ne gouverne pas la forme physique dense qui est sous le contrôle du troisième rayon. **[9@118]** C'est le corps vital ou éthérique qui réagit aux influences du septième rayon et qui est développé par elles.

En considérant les méthodes par lesquelles les buts du septième rayon sont atteints, je voudrais signaler que c'est à ce point que je suis le plus limité et gêné par le langage, car il s'agit de ce qui est nouveau et qui, par conséquent, ne peut être véritablement compris. Il s'agit de ces développements qui seront provoqués au moyen d'une véritable magie scientifique. Cette magie nouvelle n'aura pas plus de rapport avec les grossiers efforts et les entreprises souvent ridicules des magiciens, des alchimistes et des empiriques du passé, que n'en a c-h-a-t, chat, avec une formule algébrique. Je voudrais vous rappeler aussi que dans cette demeure de l'antique magie que vous appelez Egypte, le travail magique auquel on s'adonnait avait pour objet précis la production d'effets physiques et de résultats matériels. L'attention du magicien de ce temps était concentrée sur la production de ces formes gigantesques et stupéfiantes qui demeurent silencieuses et tranquilles dans leur magnificence primitive, et qui font aujourd'hui l'étonnement des archéologues et des voyageurs. Les formes moins importantes de magie qu'ils pratiquaient étaient consacrées à la protection de la forme physique et des matières qui s'y rapportent.

Plus tard nous avons l'apparition de l'alchimie sous ses formes diverses, ainsi que la recherche de la Pierre Philosophale et l'enseignement relatif aux trois éléments minéraux de base. Cette recherche était poursuivie ésotériquement du côté subjectif de la vie, dans une quête de ce qui pourrait unifier les trois niveaux physiques inférieurs, ce qui est profondément symbolique du développement racial. Ces niveaux symbolisent l'homme intégré, physique, astral et mental. **[9@119]** Lorsque la Pierre Philosophale est ajoutée à ces éléments et qu'elle a accompli son travail magique, vous avez la représentation symbolique du contrôle par l'âme, des quatre niveaux supérieurs du plan physique, les niveaux éthériques ou niveaux de l'énergie. La Pierre Philosophale est l'emblème de cet achèvement désirable. Je dis "emblème", je ne dis pas "symbole". Un symbole est le signe extérieur et visible d'une réalité intérieure et spirituelle dont l'expression se poursuit sur le plan physique par la force de la vie intérieure incorporée. Un emblème est une forme conçue par l'homme pour traduire un concept créé par lui et incorporant, pour lui, la vérité

telle qu'il la conçoit et la comprend. Un symbole est toujours plus grand dans ce qu'il implique, qu'un emblème.

Les niveaux éthériques sont aussi le champ d'expression de l'âme, qu'il s'agisse de l'âme humaine, ou de l'âme exprimant la triade supérieure, la vie monadique. Je me demande si aucun d'entre vous a la moindre idée de ce qui arrivera à l'humanité quand la réalité intérieure subjective, fonctionnant à travers le corps éthérique et déversant ses forces sans obstacle à travers les centres de ce corps, aura achevé son intégration majeure avec l'appareil physique dense, le réduisant à une soumission complète, comme résultat de l'intégration supérieure consommée entre l'âme et la personnalité.

Nous sommes, par conséquent, à une période des plus intéressantes, une période cruciale de l'histoire de l'humanité et de la planète, une période qui ne ressemble à aucune de celles qui l'ont précédée, car le processus évolutif a réussi en dépit de toutes les faiblesses, les fautes, les échecs partiels et les retards ; ces derniers ont été nombreux en raison du fait curieux et difficile à comprendre pour vous, du refus des Energies concentrées à Shamballa, d'imposer la force de la volonté à la matière et à la forme jusqu'au moment où cela pourrait se faire avec la coopération de la famille humaine. **[9@120]** Jusqu'à maintenant cela n'a pas été possible à cause du manque de préparation de l'homme pour cette tâche et de son ignorance du Plan. Le Seigneur de Shamballa et ses Aides ont dû attendre jusqu'à ce qu'au moins l'esquisse du Plan ait pénétré dans la conscience de la race humaine. Cela commence à se produire de plus en plus fréquemment, de jour en jour un plus grand nombre de personnes intelligentes entrent en contact, ou sont mises en contact, avec les idées de la Hiérarchie, idées qui commencent à émerger.

Nous pouvons donc nous attendre à l'apparition et à l'application prudente et graduelle de l'énergie de la volonté émanant de Shamballa, le plus haut centre qui se puisse trouver sur la planète. Ce centre correspond au centre monadique dont la puissance est perçue par la conscience du disciple qui est prêt pour la troisième initiation. Après la deuxième initiation, la constante réorientation de l'âme vers la monade, et l'attraction qu'exerce sur l'initié son plus haut aspect, commencent à être visibles aux yeux de la Hiérarchie qui surveille. Aujourd'hui, tant de membres de la famille humaine, en incarnation ou hors d'incarnation, ont pris les deux premières initiations, que l'attention de Shamballa est de plus en plus tournée vers l'humanité, à travers la Hiérarchie, tandis que, simultanément, les pensées des hommes sont dirigées vers le Plan, vers l'emploi de la volonté pour diriger et guider, et vers la nature de la force dynamique. Par exemple, la nature explosive et dynamique de la guerre en ce

siècle en est une indication, car l'énergie de la volonté dans l'un de ses aspects est l'expression de la mort et de la destruction ; le premier rayon est le rayon du destructeur. On peut donc voir que ce qui arrive est l'effet de la force de Shamballa sur les formes dans la nature, effet dû au mauvais emploi par l'homme de l'énergie entrant en opération.

En général et au point de vue ésotérique, la guerre dans le passé était basée sur le pouvoir d'attraction des possessions et cela a conduit au caractère agressif et cupide des motifs conduisant à la guerre. Graduellement un changement s'est produit ; **[9@121]** dernièrement la guerre a été basée sur des motifs un peu plus élevés et l'acquisition de possessions territoriales n'en a pas été le véritable motif. La guerre a été inspirée par les nécessités économiques ou par le désir d'une nation ou d'un groupe de nations d'imposer leur volonté ou une idéologie quelconque à d'autres nations ; ou encore par le besoin de se débarrasser d'un système de pensée périmé, d'un gouvernement, d'un dogme religieux qui font obstacle au développement racial. Cela se produit maintenant consciemment et c'est une expression de la force de Shamballa, ou de la force de la volonté, et non pas tellement de la force du désir comme par le passé.

Le septième rayon est une des lignes directes le long desquelles l'énergie du premier rayon peut être transmise, et c'est une autre raison de son apparition en ce temps, parce que, en dotant la vie de nouvelles formes plus adéquates, les vieux modes de vivre, la culture et la civilisation surannées doivent être détruits ou modifiés. Tout cela est l'œuvre du premier Rayon de la Volonté, s'exprimant principalement en notre temps à travers le septième Rayon de l'Organisation et des Relations.

Lorsque nous avons étudié le sixième rayon, nous avons considéré d'abord les effets du rayon par rapport au travail et à l'entraînement, à la vie et aux plans du disciple, conditionnant inévitablement ses activités dans l'existence. Puis nous avons considéré le principe du désir comme motivation de ses activités, et, finalement, nous avons étudié brièvement les trois modes prédominants d'activité du rayon. Procédons maintenant de la même façon afin de nous faire une idée du rapport du sixième et du septième rayon, et de la manière dont les puissances du sixième rayon ont préparé l'humanité aux événements imminents qu'elle doit affronter. **[9@122]** Ce que je vais dire maintenant ne sera pas facilement compris ni dûment apprécié par les disciples du sixième rayon, car les méthodes employées par Ceux qui manipulent et dirigent les nouvelles énergies ne seront pas compréhensibles pour lui, enraciné qu'il est dans les méthodes du passé ; d'où l'apparition partout d'écoles traditionalistes dans tous les domaines de la pensée, religieuse, politique et

même scientifique. De plus, lorsqu'un disciple du sixième rayon essaye d'employer les nouvelles énergies, elles s'expriment pour lui sur le plan astral et ont pour résultat une magie astrale qui aura pour effet de le plonger plus profondément dans l'illusion et de l'amener à se leurrer lui-même. C'est à cela que l'on doit attribuer l'apparition de nos jours d'instructeurs qui prétendent enseigner la magie, amener certains résultats magiques, travailler avec des rayons de différentes couleurs et utiliser des Mots de Pouvoir et des décrets, se proclamant les dépositaires des désirs et des secrets non révélés des Maîtres de la Sagesse. Tout cela est une forme d'illusion astrale, due au contact, sur le plan astral, avec ce qui, plus tard, se manifestera sur la terre. Mais ce n'est pas encore le moment, et l'heure de tels usages n'est pas encore arrivée. Le sens du temps et la compréhension de l'heure correcte pour l'accomplissement du Plan dans ses futurs détails n'ont pas été acquis par ces gens sincères mais abusés. Focalisés comme ils sont sur le plan astral, et peu développés mentalement, ils se donnent à eux-mêmes et communiquent aux autres une fausse interprétation de ce qu'ils perçoivent psychiquement. Ils en savent bien trop peu et croient en savoir beaucoup. Ils parlent avec autorité mais c'est l'autorité d'un mental non développé. L'expression d'anciennes normes magiques, la mise à jour d'anciennes suggestions, d'indications cristallisées et de méthodes périmées, prévalent trop de notre temps et sont responsables pour une grande part de l'abus de la crédulité des masses et des erreurs qui en découlent.

La magie blanche, je vous le rappelle, concerne le développement de l'âme dans la forme et l'expérience qu'elle acquiert de ce fait. **[9@123]** Il ne s'agit pas d'un travail direct sur la forme, mais de l'influence indirecte de l'âme fonctionnant dans toute forme, dans chaque règne de la nature, alors qu'elle soumet la forme à son contrôle et, par là, effectue et poursuit les changements nécessaires dans l'appareil de contact. Le magicien blanc sait que lorsque la stimulation appropriée et correcte du rayon est appliquée au centre que nous appelons l'âme dans chaque forme, et non à la forme elle-même, l'âme ainsi stimulée fera son propre travail de destruction, d'attraction et de reconstruction, et, par conséquent, suscitera une manifestation renouvelée de la vie. Cela est vrai de l'âme de l'homme, de l'âme d'une nation et de l'âme de l'humanité même. Ayez cela présent à l'esprit, car je viens de vous énoncer une règle fondamentale et de base qui a gouverné de tout temps la magie blanche.

C'est pour cette raison que l'on dit que le septième rayon gouverne le règne minéral et que c'est par l'intermédiaire de celui-ci que se manifestera cette significative et caractéristique qualité de l'âme que nous appelons la *radiation.* Ce mot décrit effectivement le résultat de la stimulation de l'âme sur et dans toute forme. La vie de l'âme irradie finalement au delà de la forme et cette

radiation produit des effets précis et calculés.

Comme vous le savez, le sixième rayon est intimement relié au règne animal et ses effets sur lui produisent, dans les formes supérieures de la vie animale, la qualité et l'expression de la domesticité et l'adaptabilité de l'animal au contact humain. Les rayons gouvernant le règne animal sont le septième, le troisième et le sixième. Cela vous permet de voir aisément que le rapport qui existe entre les animaux supérieurs et l'homme est un rapport de rayon. Il est par conséquent, utile sous la loi d'évolution et inévitable dans ses résultats.

Les rayons gouvernant le règne végétal sont le sixième, le second et le quatrième, et là encore il y a un rapport entrecroisé par l'intermédiaire du sixième rayon. **[9@124]** Le règne humain est gouverné par le quatrième, le cinquième, et à nouveau par le quatrième rayon, et cela indique encore un rapport. Un jour ces rapports et ces lignes de force combinés seront mieux compris et l'on étudiera scientifiquement les lignes d'énergie en rapport les unes avec les autres. Cet entremêlement d'énergies retiendra l'attention de quelques personnes éminentes dans le monde de la pensée, et, lorsque cela se produira, beaucoup de choses seront mises en lumière. Cette information est cependant d'une utilité négligeable actuellement et elle le demeurera jusqu'au moment où les hommes seront sensibles à la vibration des différents rayons et pourront isoler dans leur conscience le rythme d'un rayon. Lorsque cette sensibilité sera développée, on fera rapidement des découvertes révolutionnaires et significatives.

L'un des effets inévitables de l'énergie du septième rayon sera de relier et de fondre en une synthèse plus intime, les quatre règnes de la nature. Cela doit être fait comme préparation pour le travail prédéterminé de longue date, par lequel l'humanité sera l'agent distributeur de l'énergie spirituelle pour les trois règnes inférieurs. C'est le service majeur que le quatrième règne a entrepris, par l'entremise de ses âmes qui s'incarnent. Un jour, la radiation du quatrième règne sera si puissante et portera si loin, que ses effets pénétreront jusqu'aux profondeurs du monde phénoménal créé, et même du règne minéral. Alors, nous verrons les résultats auxquels le grand initié Paul fait allusion lorsqu'il parle de la création entière attendant la manifestation des Fils de Dieu. Cette manifestation est celle de la gloire radieuse, de la puissance et de l'amour.

Je puis signaler incidemment que l'influence du septième rayon aura trois effets spécifiques sur le quatrième et le troisième règne de la nature Ces effets seront les suivants : **[9@125]**

1. Tous les corps animaux seront de plus en plus affinés, et dans le cas de

l'humanité, affinés consciemment et ainsi amenés à un état de développement supérieur et plus spécialisé. Cela se poursuit de nos jours avec rapidité. Le régime alimentaire et l'athlétisme, le grand air et le soleil, font beaucoup pour la race et, dans les deux prochaines générations, de beaux corps et des natures sensibles feront leur apparition, et l'âme trouvera ainsi des instruments infiniment meilleurs pour son travail.

2. Le rapport entre le règne humain et le règne animal deviendra de plus en plus étroit Les services que l'animal rend a l'homme sont bien connus et constamment démontrés. Le service que l'homme peut rendre aux animaux n'est pas encore compris, bien que quelques pas aient été faits dans la bonne direction. Il doit se produire en fin de compte une synthèse étroite et une coordination sympathique entre eux, et lorsque ce sera le cas, d'extraordinaires manifestations de médiumnité animale sous l'inspiration humaine se produiront. Par ce moyen, le facteur intelligence dans l'animal (dont l'instinct est une manifestation embryonnaire) se développera rapidement, et c'est là l'un des résultats marquants des relations voulues entre l'homme et l'animal.

3. Cette évolution accélérée aura pour conséquence la destruction de certains types de corps animaux. Les types inférieurs des corps humains disparaîtront, causant une élévation générale des types raciaux. Beaucoup d'espèces animales disparaîtront également et déjà sont en voie de s'éteindre, d'où la préoccupation croissante de préserver certaines espèces et l'établissement de réserves de gibier.

Dans cette étude, même si incomplète, où l'état du disciple dans le temps passé est comparé à celui des temps nouveaux, **[9@126]** il faut tenir présent que l'un des problèmes qu'affronte la Hiérarchie est de savoir comment amener les changements dans la technique et la méthode de développement que nécessite le type du septième rayon et, en même temps, conditionner ces changements de telle sorte que le procédé d'ajustement et les échanges entre la Hiérarchie et les aspirants mondiaux se poursuivent harmonieusement. Cet ajustement doit inclure les deux groupes, l'un actuellement important, celui des disciples du sixième rayon, l'autre encore petit, celui des disciples du septième rayon.

Naturellement, les problèmes de la Hiérarchie ne concernent pas ceux qui ne sont pas parvenus à la libération et ne peuvent, par conséquent, regarder la vie avec les yeux de Ceux qui ne sont plus retenus par les forces des trois

mondes. Mais il serait utile que les disciples considèrent de temps en temps la situation du point de vue des Maîtres et accordent moins d'importance à leurs difficultés individuelles et particulières.

L'une des caractéristiques principales du disciple du septième rayon est son sens éminemment pratique. Il travaille sur le plan physique avec l'objectif constant d'amener des résultats qui détermineront les formes de la culture et de la civilisation prochaines. Vers la fin du cycle du septième rayon, il travaillera également avec ardeur à perpétuer ce qu'il aura réalisé. Il manie la force afin de construire les formes dont il a besoin et il le fait plus scientifiquement que ne le font les disciples des autres rayons. Le disciple du sixième rayon est beaucoup plus abstrait et mystique dans son travail et dans sa pensée ; il possède rarement une compréhension réelle du juste rapport entre la forme et l'énergie. Il pense presque entièrement en termes de qualité et fait peu attention au côté matériel de la vie et à la véritable signification de la substance en tant que productrice de phénomènes. Il a tendance à regarder la matière comme étant mauvaise de nature, la forme comme une limitation et n'accorde d'importance qu'à la conscience de l'âme.

Faute d'avoir travaillé la substance avec intelligence et, **[9@127]** ajouterai-je, avec amour, la mettant par là en rapport correct avec la forme extérieure dense, on a produit au cours des deux mille ans passés ce monde désastreusement mal organisé, et conduit la population de la planète à la grave situation actuelle. Le travail inintelligent sur le plan physique dû à tous ceux qui sont influencés par la force du sixième rayon, a conduit à un monde qui souffre à cause des clivages autant qu'un individu peut souffrir d'un "dédoublement de la personnalité". Les lignes de démarcation qui ont été tracées nettement et avec force entre la science et la religion en sont un exemple frappant. Ce clivage est l'œuvre des hommes d'églises du passe et de nul autre ; les lignes en ont été tracées par des mystiques, visionnaires et peu pratiques, par des fanatiques dévoués à une idée mais cependant incapables d'en voir les implications plus vastes et la portée universelle. Je généralise. Il y a eu de nombreux fils de Dieu dont la dévotion et la sainteté sont indiscutables, qui ne se sont jamais rendus coupables de ces tendances stupides et séparatives. Mais nous devons aussi reconnaître que la religion orthodoxe a temporairement séparé dans sa pensée et son enseignement les deux grands concepts d'esprit et de matière et qu'ainsi elle a mis des barrières entre la science et la religion.

La tâche des travailleurs du Nouvel Age est de réunir ces deux disciplines de l'esprit apparemment opposées, de démontrer que l'esprit et la matière ne sont pas antagonistes, et que, dans l'univers, il n'y a que la substance spirituelle

travaillant à produire les formes extérieures tangibles.

Ce que vous appelez "le mal", qu'il soit exprimé par une forme ou par une activité, n'est que l'expression de l'énergie (qui soutient la forme et qui est responsable de l'activité) mal orientée, obéissant à une impulsion égoïste, et incorrectement employée. **[9@128]** L'importance des deux truismes de l'occultisme moderne (il y en a d'autres qui seront communiqués lorsque ceux-ci seront maîtrisés et correctement appliqués) peut trouver ici démonstration :

1. L'énergie suit la pensée.
2. Le juste motif crée l'action juste et les formes justes.

Ces deux déclarations ont une origine très ancienne, mais elles sont, jusqu'à maintenant, très peu comprises. C'est pourquoi la première chose que le disciple doit apprendre, c'est la nature de l'énergie, comment la contrôler et la diriger. Il le fait en travaillant avec les causes déterminantes, en étudiant la nature du domaine des causes et en développant la capacité d'aller au delà de l'effet jusqu'à la cause qui l'engendre et le produit. Dans le cas du disciple et au premier stade de son entraînement, cela implique l'investigation constante de ses motifs, jusqu'à ce qu'il ait découvert ce qu'ils sont et qu'il ait dirigé sa pensée de telle sorte que, dans tous les cas, il puisse compter que ces motifs agiront automatiquement et dynamiquement sous la direction de l'âme.

Dans la majorité des cas, le disciple du sixième rayon ne poursuit son travail que jusqu'au niveau du plan astral, et c'est là qu'il focalise son attention, sa vie et sa pensée. Sa nature physique réagit automatiquement et nécessairement à l'impulsion émanant du plan astral, motivée par le mental et, parfois, dirigée par l'âme. Mais la puissance de son désir et la détermination de voir le fruit de son travail, ont suscité beaucoup de difficultés par le passé en arrêtant la véritable expression de l'impulsion originelle. Celle-ci est arrêtée sur le plan astral. Cela a été compensé par l'intervention cyclique de forces provenant d'autres rayons, sans quoi la situation eût été bien pire.

Le disciple du septième rayon fera descendre l'énergie qu'il manipule jusqu'au plan physique, produisant ainsi l'intégration. Le dualisme qui caractérise cette opération consistera en un centre sur le plan mental et un autre sur le plan physique, alors que le dualisme du travailleur du sixième rayon est celui de la paire d'opposés sur le plan astral. **[9@129]**

Ayant établi ces deux points d'énergies (mentale et physique) il apparaîtra alors clairement que la tâche à poursuivre du travailleur en magie est celle de produire sur le plan physique une synthèse des énergies disponibles, de les concrétiser, et de doter ce qui a été construit du pouvoir d'agir et de persister

Dans la plupart des cas, l'énergie ainsi employée sera de trois sortes :

1. L'énergie du mental. Cette énergie sera utilisée d'une façon prédominante et caractérisera la période qui va du stade de disciple accepté jusqu'à la seconde initiation.
2. L'énergie de l'âme. Cette énergie sera utilisée et employée créativement depuis la seconde initiation jusqu'à la troisième.
3. L'énergie de l'âme et du mental fusionnée et synthétisée. Cette combinaison est d'une formidable puissance. Après la quatrième initiation, elle s'augmente de l'énergie provenant de la Monade.

Je voudrais que vous ayez présent à l'esprit que, ainsi que je vous ai déjà dit, quoique tout soit énergie, cependant, dans l'enseignement ésotérique correct, on appelle *énergie* l'activité impulsive supérieure, et *force* ce qu'elle conditionne ou met en activité. Les termes sont donc relatifs et mobiles. Par exemple, l'impulsion astrale est l'énergie la plus élevée à laquelle la masse humaine aspire normalement, et les forces sur lesquelles l'énergie astrale jouera seront alors les forces du plan éthérique et du plan physique. Des énergies plus élevées pourront parfois dominer, mais ce ne sera que d'une façon intermittente. En règle générale, l'incitation vitale ou impulsion proviendra du plan astral et elle s'appellera désir ou aspiration, suivant l'objectif. **[9@130]** Cet objectif peut être simplement une ambition mentale, ou un désir de puissance, et le terme "aspiration" ne devrait pas désigner exclusivement les soi-disant impulsions religieuses, les aspirations mystiques ou le désir de libération.

Le disciple du septième rayon travaille consciemment au moyen de certaines lois qui gouvernent la forme et son rapport avec l'esprit ou la vie. Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, je vous ai donné les trois grandes lois du système solaire et les sept lois subsidiaires à travers lesquelles ces trois lois s'expriment, je vous ai donné également des indications sur les lois qui gouvernent le travail de groupe. Il faut vous rappeler que les disciples appartenant à des rayons différents, manipulent ces lois suivant la qualité des impulsions de leur rayon (ici je suis gêné faute de termes appropriés), les interprétant en termes des obligations spécifiques de leur courant de vie, ou dharma, et produisant les résultats désirés au moyen des différentes techniques des rayons. Cependant, ils se conforment toujours à l'inévitabilité des résultats du jeu des énergies qu'ils ont libérées sur les forces régies par les lois de leur être. Le disciple du sixième rayon, travaillant selon les lois de la nature et de l'âme, qualifiera ses résultats et produira ses formes créatrices sur le plan astral ; par conséquent, il lui faudra apprendre souvent à travailler à travers une personnalité du septième rayon, pendant plusieurs vies, (soit avant, soit après

être parvenu à l'état de disciple) avant qu'il lui soit possible de faire passer sur le plan physique son rêve ou sa vision. Le disciple du septième rayon n'a pas de problème semblable ; par sa connaissance du rituel (qui est l'ancienne méthode codifiée par laquelle les énergies d'attraction et de manifestation à employer sont organisées et mises en rapport) par sa compréhension des "Mots de Pouvoir", qu'il découvre par expérience, par l'utilisation du pouvoir du son, le disciple de l'avenir travaillera à construire le nouveau monde avec sa culture et sa civilisation. **[9@131]**

Une curieuse indication des effets du travail magique du septième rayon sur la conscience des masses, est l'emploi croissant des slogans et des "phrases à l'emporte-pièce" qui sont employés afin d'arriver à certains résultats et d'inciter les êtres humains à des actions de masse sous une forme quelconque. C'est un emploi embryonnaire des Mots de Pouvoir. Par l'étude de leurs valeurs tonales, de leurs indications numériques et de leur puissance inhérente, l'homme parviendra finalement à de grandes réalisations et créations magiques, produisant des activités de groupe et l'apparition de certaines formes d'expression sur le plan physique. Après tout, les formules scientifiques ont réduit les découvertes les plus compliquées et les plus obscures à quelques signes, à quelques symboles Le prochain pas consistera à incorporer ces signes et ces symboles à un ou plusieurs mots, les dotant de ce que l'on appelle ésotériquement "le pouvoir d'incorporation" Si je puis m'exprimer ainsi, l'ancienne affirmation "Dieu parla et le monde fut", signifie simplement que la formule que Dieu employa pour la création, fut réduite à un grand Mot, qu'Il fit résonner et les résultats inévitables s'ensuivirent. Quelque chose d'analogue, ce processus réduit à l'échelle humaine, pourra être constaté au cours de l'âge qui vient. Pour le moment, ce que je viens de dire peut sembler chimérique et fantaisiste à l'étudiant moyen.

Il vous apparaîtra de toute évidence que les disciples du septième rayon détiennent un grand pouvoir, c'est pour cette raison que dans tout enseignement qui les concerne, l'accent est mis sur la *pureté du motif*. Dans le passé, s'agissant de disciples du sixième rayon, on insistait sur la *pureté du corps*.

Comme c'était inévitable, ils ont exagéré cette idée jusqu'au fanatisme, ils ont insisté sur la nécessité du célibat, de l'ascétisme et des règles strictes quant à la vie physique, faisant souvent un péché de ce qui est naturel. Ceci a été un stade nécessaire de leur développement, car il était essentiel que le plan physique devint un facteur plus important dans leur conscience et que leur attention fût détournée du domaine de l'abstraction (qui est leur ligne de moindre résistance) et concentrée sur le plan de l'existence physique, car, une

fois encore, l'énergie suit la pensée. **[9@132]** Ainsi leur attitude envers la vie pouvait devenir plus pratique et l'intégration nécessaire pouvait avoir lieu.

Les disciples du Nouvel Age mettront l'accent sur le principe mental, parce qu'il conditionne la pensée et la parole. Tout le travail magique est basé sur l'énergie de la pensée et de la parole (l'expression des deux centres magiques auxquels il est référé plus haut), par conséquent, la pureté du motif et du mental est considérée comme une base essentielle.

L'influence du septième rayon est celle qui produira dans un sens particulier et inattendu l'Ecole Occidentale d'Occultisme, de même que l'influence du sixième rayon a produit l'Ecole Orientale d'Occultisme. Cette dernière a fait descendre la lumière sur le plan astral et la nouvelle influence la fera descendre sur le plan physique. L'enseignement oriental influença le christianisme, en indiqua et détermina les lignes de développement ; le christianisme étant précisément une religion qui fait le pont. Les rôles seront finalement renversés et la "Lumière de l'Orient" sera remplacée par celle de l'Europe et de l'Amérique. Cela amènera inévitablement la synthèse nécessaire et souhaitable de la voie mystique et du sentier occulte. Plus tard, cela conduira à la formulation de la *voie supérieure* dont il est inutile de parler à présent, car vous ne pourriez comprendre. Aucune des anciennes *Règles de la Route* ne sera jamais abrogée ou écartée. De même qu'autrefois les hommes voyageaient à pied sur les grandes routes, suivant les conditions de leur temps, et qu'aujourd'hui on parvient à la même destination en se servant du rail, de l'automobile et de l'avion, ainsi l'on suivra la même route et l'on atteindra le même but, mais par des moyens différents, avec d'autres sauf-conduits et d'autres mesures de protection. De temps à autre, les règles peuvent varier afin de fournir une indication qui facilite le chemin et rende la protection plus aisée. **[9@133]** Dans l'avenir, l'entraînement du disciple différera de celui d'autrefois dans les détails, mais les règles fondamentales continueront à faire autorité.

La note-clé présidant au développement du disciple du sixième rayon a été exprimée par les paroles du Christ : "Quand j'aurai été élevé, j'attirerai tous les hommes à Moi." Dans tout travail du sixième rayon, l'accent est mis sur l'Attraction et la Répulsion, d'où la division et le clivage, amenant finalement la reconnaissance de la nécessité d'une démarche consciente en vue d'une synthèse et d'une intégration, motivées et produites mentalement. L'histoire du christianisme, qui est l'histoire de l'Europe, s'éclairera si l'on étudie son passé, riche en événements, à la lumière de la Loi d'Attraction et de Répulsion. L'application de cette loi à bon ou mauvais escient, sa constante interprétation en termes de désirs matériels, d'ambitions personnelles et de contrôle territorial,

ont produit de nombreux schismes et des séparations qui expliquent la plupart des événements du passé. Sous l'influence du septième rayon, tous ces clivages disparaîtront et seront finalement remplacés par la synthèse.

La note-clé du disciple du septième rayon est "Radiation Active" De cela découle l'apparition dans la pensée mondiale de certaines idées nouvelles, la radiation mentale ou télépathie, l'emploi de la radiation calorifique et la découverte du radium. Tout cela dénote l'activité du septième rayon.

Le principe divin qui aura le plus d'importance aux yeux de l'humanité du septième rayon est celui de la vie, telle qu'elle s'exprime au moyen du corps éthérique. C'est pour cette raison que nous trouvons un intérêt grandissant dans l'étude de la vitalité ; la fonction des glandes est étudiée scientifiquement et sous peu leur fonction principale comme génératrice de vitalité sera découverte. L'ésotérisme les considère comme une extériorisation sur le plan physique des centres de force dans le corps éthérique, et leur vitalité ou leur manque d'activité sont des indications de l'état de ces centres. **[9@134]** L'intérêt mondial se tourne aussi vers le domaine économique qui est précisément celui de l'entretien de la vie. Beaucoup de choses arriveront dans ces sphères d'intérêt, et dès que le corps éthérique sera un fait scientifiquement établi, et que les centres, majeurs et mineurs, seront reconnus comme les foyers de toute l'énergie s'exprimant à travers le corps humain sur le plan physique, une grande révolution se produira en médecine, dans la diététique et dans la conduite de la vie quotidienne. Cela produira de grands changements dans les modes de travail et surtout dans l'utilisation des loisirs.

Ceci nous amène à étudier les trois méthodes qu'emploient les travailleurs de tous les rayons, méthodes qui diffèrent suivant le rayon. Celles qui régiront, en fin de compte, les activités du septième rayon, amèneront progressivement des changements d'attitude vis-à-vis de l'existence et changeront sensiblement les méthodes de la vie journalière. Ces trois méthodes sont :

1. Une activité de groupe pour l'établissement scientifique des rapports entre la substance et l'énergie.
2. La stimulation des formes éthériques par la force correctement dirigée.
3. La distribution correcte de l'énergie vitale, selon une étude scientifique.

Nous entrons dans un âge scientifique, mais il s'agira d'une science sortie de l'impasse où elle se trouve a présent, et qui, ayant pénétré comme elle l'a fait dans le domaine de l'intangible, commencera à travailler beaucoup plus subjectivement qu'auparavant. On reconnaîtra l'existence de sens supra-

sensoriels, qui sont des extensions des cinq sens physiques, et qui s'imposeront à la science parce qu'une multitude d'individus dignes de confiance les posséderont et pourront travailler et vivre simultanément dans les mondes tangibles et intangibles. **[9@135]** La masse des témoignages dignes de foi rendra ces faits incontestables. Dès l'instant où l'existence du monde subjectif des causes sera prouvé (et cela se produira par suite de l'indiscutable évidence de l'extension des sens de l'homme) la science entrera dans une ère nouvelle ; le foyer de concentration de son attention aura changé de place ; les possibilités de découverte seront immenses et le matérialisme (selon le sens que l'on attribue maintenant à ce mot) disparaîtra. Le mot même "matérialisme" tombera en désuétude, et dans l'avenir, l'homme s'amusera de la vision limitée de notre temps et se demandera pourquoi nous avons pensé et senti de la sorte.

Je voudrais que vous ayez présent à l'esprit, relativement aux cinq rayons qui, nous l'avons vu, influencent ou commencent à influencer l'humanité (les premier, deuxième, troisième, sixième et septième rayons), que leurs effets varient selon le type et la qualité du rayon auquel l'individu appartient, et suivant sa position sur l'échelle de l'évolution. Ce sont là des points que l'on oublie souvent. Si un homme appartient par exemple, au second Rayon de l'Amour-Sagesse, on pourra s'attendre à ce que l'influence de ce rayon et celle du sixième rayon (qui est sur la ligne de pouvoir du deuxième rayon) soient effectives et constituent la ligne de moindre résistance. Cette situation pourrait produire une sensibilité excessive et un développement non équilibré des caractéristiques. Ce sont nos caractéristiques qui influencent notre conduite et nos réactions aux circonstances. Cela signifie également que l'influence des premier, troisième et septième rayons suscitera de l'indécision et provoquera de la résistance, ou tout au moins, une attitude de non réceptivité. Aujourd'hui, dans le monde, les rayons qui sont sur la ligne d'énergie du premier Rayon de la Volonté ou de la Puissance (comprenant le troisième et le septième) sont dans le rapport de trois à deux en ce qui concerne la présente manifestation. **[9@136]** Par conséquent nous pouvons nous attendre à une expression plus complète des attributs et des événements du premier rayon que cela n'eût été le cas autrement. Il en sera ainsi particulièrement à cause du rapide retrait de la manifestation du sixième rayon.

Tout ce qui est dit ci-dessus constitue, de notre temps, une information de peu de valeur. Ses implications apparaîtront à mesure que le temps passe et c'est pourquoi je l'inclus dans mon enseignement.

7. L'INITIATION DANS L'ERE DU VERSEAU

J'ai fait allusion à l'orientation qui a été ou qui sera poursuivie en relation avec les trois centres mondiaux majeurs ; j'ai aussi fait allusion au rapport qui existe entre certaines initiations majeures et ces centres. Ces suggestions constituent une nouvelle ligne de pensée. A ce propos, il y a un ou deux points que j'aimerais développer afin de rendre ce sujet considérablement plus clair qu'il ne l'est à présent. J'aimerais également établir le rapport entre ces centres et les rayons qui sont en manifestation, qu'il s'agisse des rayons qui entrent en manifestation à présent, de ceux qui s'en retirent ou de ceux qui sont en pleine activité. Nous pourrions dire brièvement que :

La première initiation est en rapport étroit avec le centre planétaire qui est l'humanité même. Elle produira, une fois passée, une stimulation accrue de l'intellect, s'exprimant par une activité ordonnée sur le plan physique. Elle est aussi étroitement reliée au troisième Rayon de l'Intelligence Active. Ce rayon est en manifestation objective depuis 1425 de notre ère et demeurera en incarnation pendant tout l'Age Aquarien. Ses cycles sont les plus longs de tous les cycles des rayons. Toutefois, au sein de ces cycles majeurs, il y a des périodes d'activité plus intense qui sont comme les battements ou les pulsations du cœur ; ces périodes durent approximativement trois mille ans. **[9@137]** Lorsque ces cycles sont hors d'incarnation, on les appelle "cycles de retrait mais non d'abstraction" et ils durent également environ trois mille ans. L'une de ces périodes de trois mille ans d'activité intense se manifeste actuellement ; nous pouvons donc nous attendre, pendant sa durée, à un grand développement des facultés intellectuelles et à une intensification marquée du travail créateur. Ce cycle particulier marque l'apogée d'un cycle plus vaste. Pendant l'ère qui vient, le développement actif de l'intelligence humaine sera considérable et ceci se produira très rapidement.

L'intensification de la vie du centre humain se poursuivra très vite et c'est la raison pour laquelle tant de personnes prendront la première initiation. Les étudiants ont tendance à oublier que la première initiation peut être décrite comme étant en réalité :

a. La fixation ou l'extériorisation du principe Christique dans l'humanité en tant que tout, sur le plan physique.

b. L'épanouissement de l'intelligence, afin que l'initié puisse travailler avec puissance sur le plan mental et que cela élève et aide l'humanité à tous les points de vue.

c. L'entrée en activité du centre de la gorge et (le troisième rayon étant en étroit rapport avec le premier) une faible orientation de l'homme spirituel vers Shamballa, orientation qui deviendra toujours plus

prononcée et atteindra une assez grande intensité au moment de la troisième initiation.

Je voudrais indiquer ici les correspondances numériques :

1. Le troisième grand centre mondial : l'humanité.
2. L'activité du troisième rayon : Intelligence Active.
3. La troisième initiation qui marque la consommation de la première, de même que la quatrième marque la consommation de la seconde, et la cinquième de la troisième. **[9@138]**
4. Le troisième centre majeur : le centre de la gorge.
5. La troisième race : la race Aryenne en tant qu'elle exprime la première race strictement humaine, soit la race Lémurienne.
6. Le troisième plan : le plan physique, réflexion du troisième des plans supérieurs, le plan atmique.
7. Le troisième véhicule périodique : la personnalité.
8. Le troisième aspect divin : l'intelligence.
9. Le troisième degré de messager divin : Hercule.
10. La Vie sustentatrice : le troisième Soleil ou Soleil extérieur, le soleil physique.

Ce sont quelques-unes des correspondances qu'il est bon de tenir présent, car elles révèlent la qualité divine, l'intention spirituelle et les objectifs universels.

Pendant le premier tiers de l'Ere du Verseau, c'est-à-dire pendant son premier décan, considéré ésotériquement, la vitalisation du centre humain (considéré spirituellement) en rapport avec le Plan apparaîtra de plus en plus chez l'individu et dans l'humanité, de même que la croissance continue de l'activité créatrice. Cela sera dû à l'œuvre et à l'influence de Saturne, qui est régi par le troisième rayon. Cette planète est celle de l'opportunité et de la mise à l'épreuve du disciple, et l'humanité peut s'attendre à un accroissement de l'activité Saturnienne, pendant que cette grande Vie divine poursuit Sa tâche bénéfique.

La seconde initiation est en rapport étroit avec la Hiérarchie en tant que centre planétaire et avec l'activité du second rayon. Cela produira chez l'initié un sens croissant de l'unité de base avec tout ce qui respire et la reconnaissance de la Vie Une, conduisant finalement à la manifestation active de la fraternité, but de l'Ere du Verseau. **[9@139]**

Ce centre majeur, la Hiérarchie, dirige sur l'humanité la vie concentrée de l'amour, et c'est la manifestation de cet amour fondamental qu'amènera le second décan du Verseau, gouverné par Mercure. Mercure, le Messager des Dieux (c'est-à-dire de la Hiérarchie des âmes) apporte toujours le message de l'amour et établit une relation indestructible entre les deux grands centres planétaires : la Hiérarchie et l'humanité.

Sous se rapport, vous avez à nouveau certaines correspondances numériques basées sur l'entrée en activité d'un centre du cœur éveillé dans l'humanité. Celui-ci est le second centre majeur dans l'individu et se trouve situé au-dessus du diaphragme ; c'est à travers lui que la Hiérarchie peut atteindre la totalité de l'humanité ainsi que les règnes subhumains.

1. Le second centre planétaire : la Hiérarchie.
2. L'activité du second rayon : l'Amour-Sagesse.
3. La seconde initiation, qui relie le plexus solaire au cœur, l'humanité à la Hiérarchie, de même que le rayon de la personnalité et le rayon égoïque au second rayon, qui est toujours de base dans la manifestation.
4. Le centre par lequel s'exprime le second rayon : le centre du cœur.
5. La seconde race (l'Atlantéenne) a son apogée dans la quatrième race, c'est-à-dire dans la prochaine.
6. Le second plan : le plan astral Il est la réflexion du second des plans supérieurs.
7. Le second des véhicules périodiques : l'âme.
8. Le second aspect divin : l'Amour-Sagesse.
9. Le second degré de Messager : le Christ, le Bouddha.
10. La vie sustentatrice : le second Soleil ou Soleil subjectif, le cœur du soleil. **[9@140]**

Tout ceci est en rapport avec le sixième rayon, en tant qu'allié ou subsidiaire du second rayon.

On peut dire que, dans ce cycle mondial, tout le pouvoir spirituel est concentré dans la Hiérarchie, qui est à présent l'intermédiaire divin, interprétant la Volonté de Dieu, qui est le Dessein de Shamballa. La Hiérarchie transmet et transmute l'énergie divine, en en réglant l'intensité de façon que son application à l'humanité devienne possible. On comprendra dès lors pourquoi, au cours du second décan du Verseau, la Hiérarchie, en tant que représentante de

Shamballa et avec l'aide de Mercure, pourra amener en manifestation physique le futur Avatar. Cela deviendra possible lorsque le travail du premier décan sera accompli et lorsque Shamballa aura libéré et définitivement réorienté les énergies du troisième grand centre, celui de l'Humanité. Cette libération et ce rajustement conduisent à l'expression de l'activité créatrice et à une vie spirituelle rénovée. Cela permettra l'alignement planétaire qui est l'objectif prévu en vue duquel la Hiérarchie se prépare, et pour lequel se prépare également l'Avatar Lui-même à Shamballa.

La troisième initiation est en rapport avec Shamballa en tant que centre planétaire et avec l'activité du premier rayon. Il faudrait tenir présent que c'est la *première* initiation dans laquelle la personnalité et l'âme s'unissent et fusionnent, en sorte que les deux aspects forment une unité. Lorsque cette initiation a eu lieu, il arrive que pour la première fois certaines de ses plus vastes implications de groupe deviennent une réalité et constituent désormais l'impulsion motivant la vie de l'initié. L'aspiration cède la place à la plus intense conviction. Il est intéressant aussi de noter que c'est Venus qui régit le troisième décan de l'Ere du Verseau. Esotériquement, Vénus est reconnue comme cette force mystérieuse qui est un amalgame d'amour et de connaissance, d'intelligence et de synthèse, de compréhension et de fraternité. **[9@141]** Au sein de la Hiérarchie même, les deux Grands Messagers qui ont incarné la double énergie de Venus, sont le Bouddha et le Christ. Plus tard, le Messager qui doit venir rassemblera en Lui-même les pouvoirs conjugués de l'impulsion de Shamballa et la synthèse de l'aspiration de la Hiérarchie à l'amour, et du désir d'une activité intelligente de la part de l'humanité. Toutes ces qualités seront concentrées en Lui, plus une autre qualité ou principe divin, dont la race humaine ne connaît rien encore et pour laquelle il n'y a pas encore de nom. Ce sera un grand et puissant Avatar dont la souche n'aura rien en commun avec celle de notre humanité.

Les correspondances numériques peuvent être notées comme suit, en se souvenant que la troisième initiation est en réalité la première initiation de l'âme, après sa complète identification avec la personnalité, au sein de la vie et de la conscience de la Monade : l'Un et le Premier.

1. Le premier centre planétaire : Shamballa.
2. L'activité du premier rayon : Volonté ou Pouvoir.
3. La troisième initiation : qui est la première initiation de l'âme, reliant le centre coccygien au centre de la tête, et l'âme à la Monade.
4. Le premier centre majeur : le centre de la tête.

5. La véritable première race divine : la race finale.
6. Le troisième plan : qui est en réalité le premier plan de la conscience de l'âme, la réflexion du plan le plus élevé, le plan Logoïque.
7. Le premier véhicule périodique : le véhicule monadique.
8. Le premier aspect divin : Volonté ou Pouvoir.
9. Le premier type de Médiateur : le type le plus élevé, l'Avatar qui vient.
10. La vie sustentatrice : le Soleil spirituel, le Grand Soleil Spirituel Central. **[9@142]**

Nous allons maintenant considérer les rayons au point de vue de leur manifestation à l'époque présente.

I^er^ RAYON : Ce rayon est encore hors de manifestation au point de vue du plan physique, mais il commence à avoir un effet défini sur le plan mental. Sur ce plan il influence le mental des disciples en tous lieux, et prépare la scène pour l'apparition d'un certain groupe de disciples de Shamballa. Dans deux mille ans, l'influence de ce rayon se fera puissamment sentir sur le plan physique. Dans cent ans, on percevra sa puissance sur le plan astral.

II^ème^ RAYON : Ce rayon est toujours en manifestation subjective et il est très puissant parce qu'il est le rayon de notre système solaire. Il est particulièrement actif à cette époque où la Hiérarchie s'approche de plus en plus de l'humanité en préparation à la "crise d'amour", et à une initiation planétaire majeure qui est imminente. Cependant, actuellement, l'influence du deuxième rayon devient objective sur le plan physique. Elle le deviendra de plus en plus pendant les deux mille deux cents ans à venir, après quoi ce rayon se retirera progressivement à l'arrière-plan.

III^ème^ RAYON : Ce rayon demeurera en manifestation objective, du point de vue de l'humanité, pendant un temps si long qu'il est inutile pour nous d'envisager l'époque de l'effacement de son influence. Le centre planétaire qu'est l'Humanité même a encore besoin de l'application intensifiée des forces de ce rayon, afin de stimuler jusqu'au "dernier des fils des hommes".

IV^ème^ RAYON : Comme vous le savez, ce rayon commencera à entrer en manifestation dès le début du siècle prochain et, en collaboration avec l'influence croissante de Saturne, conduira de nombreux individus vers le Sentier du Disciple. **[9@143]** Lorsque l'énergie à laquelle nous donnons le nom peu satisfaisant d' "harmonie par le conflit" et les forces de cette planète qui offrent à l'aspirant une opportunité, travailleront en association et en une synthèse ordonnée, nous pourrons nous attendre à un très rapide

rajustement des affaires humaines, en particulier en ce qui concerne le Sentier. Ce rayon est, en dernière analyse, le rayon qui enseigne l'art de vivre afin de produire une synthèse de beauté. Il n'y a pas de beauté sans unité, sans idéalisme incorporé et sans l'épanouissement équilibré qui en résulte. Ce rayon *n'est pas* le rayon de l'art, comme on le prétend souvent ; il est l'énergie qui produit la beauté de ces formes vivantes qui incarnent les idées et les idéaux cherchant une expression immédiate. Bien des gens prétendent appartenir à ce rayon parce qu'ils rêvent d'une vie d'expression artistique. Comme je vous l'ai souvent dit, la création artistique se trouve sur tous les rayons.

Ve RAYON : Ce rayon est en manifestation depuis environ soixante-dix ans. Il en sortira (par suite d'un arrangement spécial, unique) dans une cinquantaine d'années, reprenant ainsi son propre cycle normal, parce qu'on a jugé que l'impulsion spéciale et nécessaire avait été suffisante et que l'élan donné à "l'esprit humain de découverte" a atteint son but. Toute intensification ultérieure du processus mental (excepté par l'effet général du troisième rayon) pourrait avoir un résultat désastreux. Les cycles des rayons sont en général fixes et déterminés, mais en raison de l'imminente Crise Spirituelle de l'Approche, le Seigneur du Monde et le Seigneur du Cinquième Rayon ont décidé d'un commun accord de retirer temporairement ce type de force. Cela prendra environ cinquante ans. **[9@144]**

VIe RAYON : Comme vous le savez, ce rayon a commencé à se retirer de la manifestation depuis un laps de temps assez long ; il continuera de le faire de plus en plus rapidement.

VIIe RAYON : Ce rayon commence à se manifester effectivement maintenant ; il est inutile que j'ajoute ici quoi que ce soit à tout ce que je vous ai dit à son sujet dans ce traité et dans mes autres livres.

Un point intéressant, mais qui n'a pas une importance particulière pour vous, est que les Seigneurs des Rayons, par Leurs Représentants planétaires, constituent un corps de Forces dirigeantes qui collaborent avec le Seigneur du Monde à Shamballa. Leur rôle est de conseiller, de donner des directives, mais ils n'exercent point d'autorité. Certains d'entre vous pourront considérer ceci comme l'information la plus intéressante de ce livre. Si telle est votre attitude, cela montre que vous n'êtes pas préparés à recevoir l'enseignement ésotérique. Les étudiants doivent se rendre compte des valeurs qui peuvent être réellement importantes pour eux et doivent acquérir un sens plus correct des proportions, au point de vue spirituel. Les faits planétaires et solaires (et l'information ci-

dessus pourrait bien entrer dans cette catégorie) peuvent stimuler l'imagination et élargir l'horizon, c'est leur plus grande utilité au point de vue des aspirants et des disciples. Toutes les informations et tous les événements qui se rapportent à Shamballa excitent toujours l'intérêt des néophytes oublieux de la nécessité d'établir le contact avec la Hiérarchie qui leur est plus proche avant de parvenir à une perception réelle de rapports plus vastes.

Etudiez le tableau que j'ai donné dans *Initiation Humaine et Solaire* et que vous trouverez à l'appendice du premier volume du *Traité sur les Sept Rayons.* Je l'intercale ici dans l'intérêt de ceux qui ne possèdent pas ces livres et dont l'attention, se détournant pour le moment de la grandeur du Macrocosme, devrait se fixer sur la responsabilité du microcosme. **[9@145]**

LE CHEMIN DU DISCIPLE.

I^er^ RAYON : Force – Energie – Action ; l'Occultiste.

II^ème^ RAYON : Conscience – Expansion – Initiation ; le véritable Psychique.

III^ème^ RAYON : Adaptation – Développement – Evolution ; le Magicien.

IV^ème^ RAYON : Vibration – Réponse – Expression ; l'Artiste.

V^ème^ RAYON : Intellect – Connaissance – Science ; l'Homme de Science.

VI^ème^ RAYON : Dévotion – Abstraction – Idéalisme ; le Dévot.

VII^ème^ RAYON : Incantation – Magie – Rituel ; Celui qui se sert du Rituel.

La combinaison des influences des rayons se manifestant dans l'Ere du Verseau, aura pour résultat d'engendrer dans l'humanité une expansion de conscience qui lui révélera les rapports de groupe au lieu des rapports individuels égocentriques.

Je vous rappelle que l'on trouve le Verseau dans la moitié supérieure du cercle zodiacal, exactement à l'opposé du Lion qui se trouve dans la moitié inférieure. Le Lion est le signe du développement individuel et de l'affirmation de soi. Ce signe hautement individualiste trouve son achèvement dans le Verseau où l'individu parvient à une pleine expression au moyen du groupe, passant du service et de l'expression de soi comme personnalité, au service du groupe et à une expression grandissante de la Hiérarchie de laquelle il se rapproche de façon croissante. Les influences des rayons seront de plus en plus dirigées vers cette fin.

L'humanité a atteint un stade où le sens de l'individualité émerge

rapidement. Dans tous les champs de l'expression humaine l'affirmation de soi prédomine. Le *Vieux Commentaire* fait symboliquement allusion à ce fait dans le texte suivant : **[9@146]**

> "Le Lion commence à rugir. Il se précipite, et dans sa hâte de vivre, détruit. Alors, rugissant à nouveau, il se précipite vers le fleuve de vie et boit abondamment. Puis, ayant bu, la magie des eaux agit. Il se transforme. Le Lion disparaît et celui qui porte la jarre se dresse et commence sa mission."

Ceux qui possèdent la vision peuvent voir cela se produire aujourd'hui de tous côtés. Le porteur d'eau (autre nom du serviteur mondial) entreprend la tâche qu'il s'est assignée, d'où l'apparition sur la terre du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde dont on trouve les représentants dans tous les pays sans exception, et dans toutes les grandes villes. Ils travaillent sous l'influence de tous les rayons ; ils expriment des points de vue différents ; leur champ de service diffère grandement et leurs techniques sont si diverses que, dans certains cas, la compréhension est difficile aux esprits plus étroits. Mais tous portent sur l'épaule la jarre contenant l'eau de la vie, pour en revenir au langage symbolique, et tous ils répandent la lumière, dans une certaine mesure, au sein de leur entourage.

A vous, qui vivez et travaillez pendant cette période intérimaire et dans ce cycle de transition, au milieu du chaos et du bouleversement qui en résultent, la tâche est donnée d'exprimer la stabilité, le service et le sacrifice. Ce sont les trois mots que je vous donne ; je n'ai aucune information sensationnelle à vous offrir, comme cela a été parfois le cas. Un excès d'informations de ce genre, nouvelles et absorbantes, pourrait conduire à une insensibilité profondément enracinée. Il vous faut assimiler les enseignements déjà reçus et vivre selon ces données, avant qu'émane de vous cette demande essentielle pour une plus grande lumière, demande qui nécessite une réponse de la part de ceux d'entre nous qui travaillent au sein de la Hiérarchie. Cette demande nous l'attendons patiemment. **[9@147]**

8. LE CHRIST ET LA PROCHAINE VENUE DU NOUVEL AGE

Alors que s'achève notre examen de la situation mondiale actuelle et des rayons qui prédominent, œuvrant à travers les nations et conditionnant les individus, il y a un point final auquel j'aimerais faire allusion ; il s'agit du domaine de la religion et concerne la signification de Noël.

Depuis la nuit des temps, ainsi que vous le savez, la période à laquelle le mouvement (apparent) du soleil reprend la direction du Nord, a été regardée comme une époque de Fête ; depuis des millénaires elle a été associée à la venue du Dieu-Soleil sauvant le monde par sa lumière et fertilisant la terre, et à l'œuvre d'un Fils de Dieu apportant l'espoir à l'humanité. La période de Noël, pour ceux qui n'en savent pas plus long, est considérée uniquement comme la Fête du Christ. C'est ce que les prêtres affirment, et toutes les Eglises Chrétiennes sont d'accord là-dessus. C'est à la fois vrai et faux. Le Fondateur de l'Eglise Chrétienne, Dieu dans la chair, utilisa cette période et vint à nous à cette époque obscure de l'année pour inaugurer une ère nouvelle dont la note distinctive devait être la *lumière*. Ceci a été vrai à tous les points de vue, même au point de vue purement physique, car aujourd'hui nous avons un monde éclairé, l'obscurité profonde des nuits d'antan disparaît rapidement, on voit partout des lumières. La lumière est aussi descendue sur la terre sous la forme de la "lumière de la connaissance". De nos jours l'éducation, dont l'objet est de conduire tous les hommes sur un "chemin éclairé", est la note dominante de notre civilisation et constitue la préoccupation principale de tous les pays. La suppression de l'analphabétisme, le développement de la vraie culture et la recherche de la vérité dans tous les domaines de la pensée et de l'expérience, sont d'une importance capitale dans tous les pays.

Ainsi lorsque le Christ, ainsi que tous les Sauveurs et les Dieux Solaires, déclara (comme Il le fit assurément) qu'Il était la Lumière du Monde, Il inaugura une période dans laquelle l'humanité a été largement et universellement éclairée. **[9@148]** Cette période date du jour de Noël, il y a deux mille ans, en Palestine C'était le plus grand de tous les Noëls et l'influence qui en émana fut plus puissante que celle due à la venue de tous les précédents Porteurs de Lumière, parce que l'humanité était plus prête à recevoir la lumière. Le Christ vint dans le signe des Poissons, les Poissons, signe du Divin. Intermédiaire dans son acception la plus haute, et dans son acception inférieure, signe du médium. C'est le signe de nombreux Sauveurs du Monde et de ces Révélateurs de la divinité qui établirent des relations mondiales. Je voudrais que vous notiez cette phrase. L'impulsion majeure qui poussa le Christ à l'accomplissement d'un travail spécial, fut le désir d'établir de correctes relations humaines ; nous savons que c'est également le désir de l'humanité, quoique celle-ci n'en soit pas toujours consciente, et nous savons aussi qu'un jour viendra où le désir de toutes les nations se réalisera et que de correctes relations humaines s'établiront partout. L'instrument de cet accomplissement conduisant à la paix dans tous les pays et parmi tous les peuples est la bonne volonté.

A travers les âges, le jour de Noël a été reconnu comme une époque de nouveaux commencements, de meilleurs contacts humains et de rapports plus heureux dans les familles et les communautés. Toutefois, de même que les églises ont rendu la présentation du christianisme des plus matérielles, ainsi le simple jour de Noël qui eût réjoui le cœur du Christ, a dégénéré en une orgie de dépenses et d'achats de bonnes choses et il est considéré comme une période "favorable au commerce" Il faut donc nous rappeler que lorsque toute religion vivante est parvenue au stade d'interprétation purement matérielle, que toute civilisation et toute culture ont perdu tout sens des valeurs spirituelles et sont réduites aux seules valeurs matérielles, elles ont cessé d'être utiles et doivent disparaître, dans l'intérêt de la vie même et du progrès. **[9@149]**

Le Message de la naissance du Christ sonne toujours nouveau mais n'est pas compris de nos jours. Pendant l'Ere du Verseau, dans laquelle nous entrons rapidement, l'accent passera de Bethléem à Jérusalem, du Sauveur Enfant au Christ Ressuscité. L'Ere des Poissons a vu, pendant deux mille ans, la diffusion de la lumière ; l'Ere du Verseau verra l'Ascension dans la Lumière. De l'une comme de l'autre le Christ est le symbole éternel.

L'ancienne histoire de la Naissance deviendra universelle et sera considérée comme l'histoire de chaque disciple et de chaque initié prenant la première initiation et devenant, en son temps et place, un serviteur et un porteur de lumière. Au cours de l'Ere du Verseau, deux développements importants auront lieu :

1. L'Initiation de la Naissance conditionnera partout la pensée et l'aspiration humaines.
2. La religion du Christ Ressuscité et non du Christ Nouveau-né ou du Christ Crucifié sera la note dominante.

L'on conçoit rarement que dans tous les pays, des centaines de milliers de personnes ont pris ou se préparent à prendre la première initiation appelée la Naissance à Bethléem, la Maison du Pain. L'humanité, en tant que disciple mondial, est maintenant prête pour cet accomplissement. On trouvera des indications de l'exactitude de cette déclaration dans la réorientation générale vers les choses de l'esprit, dans l'intérêt que l'on porte au bien et au bien-être humain, dans la recherche persévérante de la lumière, comme dans le désir d'une paix véritable à laquelle tous aspirent, une paix fondée sur les correctes relations humaines et sur la bonne volonté. On peut voir cet "esprit christique" dans la révolte contre la religion matérialiste et dans l'effort que l'on constate en Europe et ailleurs pour restituer la terre (la Mère-Terre, la Véritable Vierge Marie) au peuple. **[9@150]** On peut le voir également dans le mouvement

constant des gens allant de place en place dans le monde, mouvement symbolisé dans les Evangiles par le voyage de Marie avec l'Enfant Jésus en Egypte.

Du cycle de trente ans qui suivit, tout ce que nous savons par le Nouveau Testament est que Jésus passa de l'enfance à l'âge d'homme. Il put alors prendre la seconde initiation, celle du Baptême dans le Jourdain, et Il commença Son ministère public. Aujourd'hui, ceux qui ont pris dans cette vie la première initiation, et ils sont nombreux, entrent dans le long silence de ces trente ans symboliques, pendant lesquels ils atteindront l'âge adulte ; ils pourront alors prendre la seconde initiation. Cette initiation est caractérisée par la maîtrise complète de la nature émotionnelle et de toutes les caractéristiques du signe des Poissons. Ces trente ans peuvent être considérés comme une période de développement spirituel pendant les trois divisions du Verseau, soit de l'Age Nouveau. Je fais allusion ici à ce qui est connu comme les trois décans de chaque signe. Dans l'Ere régie par ce signe, les eaux de l'Ere des Poissons seront recueillies symboliquement dans la jarre à eau sur l'épaule du Verseau, selon le symbole distinctif de ce signe, car le Verseau est le porteur d'eau apportant l'eau de la vie au peuple. Une vie plus abondante.

Dans l'Ere du Verseau, le Christ Ressuscité sera Lui-même le Porteur d'Eau ; cette fois Sa vie ne sera pas la démonstration de la vie parfaite d'un Fils de Dieu, ce qui était auparavant. Sa mission, cette fois Il apparaîtra comme le Chef Suprême de la Hiérarchie Spirituelle, venant apaiser la soif des nations du monde, soif de vérité, soif de correctes relations humaines et de compréhension aimante. Cette fois Il sera reconnu par le monde entier et sa Propre Personne témoignera du *fait* de Sa résurrection et démontrera parallèlement le fait de l'immortalité de l'âme, de l'homme spirituel. **[9@151]**

Pendant les derniers deux mille ans on a mis l'accent sur la *mort* ; elle a coloré tout l'enseignement des églises orthodoxes ; un seul jour de l'année a été dédié à la pensée de la résurrection. Dans l'Ere du Verseau, on mettra l'accent sur la vie et sur la libération du tombeau de la matière ; ce sera la note qui distinguera la nouvelle religion mondiale de toutes celles qui l'ont précédée.

La Fête de Pâques et la Fête de la Pentecôte seront les deux journées marquantes de l'année religieuse. La Pentecôte est, comme vous devez le savoir, le symbole des correctes relations humaines par lesquelles tous les hommes et toutes les nations se comprendront et, quoique parlant des langues différentes, ne connaîtront qu'un langage spirituel.

Il est significatif que soient rapportés, dans la partie finale des Evangiles,

deux épisodes importants, l'un précédant la mort du Christ, l'autre la suivant. Ce sont :

1. L'histoire de la chambre haute à laquelle l'homme porteur de la jarre à eau, et représentant le Verseau, conduit les disciples, et dans laquelle a lieu le premier service de communion auquel tous ont part, présageant les relations étroites parmi les membres de la grande famille humaine qui caractériseront l'âge qui vient, faisant suite aux épreuves de l'Ere des Poissons. Une telle communion n'a pas encore eu lieu, mais le Nouvel Age la verra.
2. L'histoire de la chambre haute dans laquelle se rencontrèrent les disciples et où ils arrivèrent à une véritable reconnaissance du Christ Ressuscité et à une complète, une parfaite compréhension les uns des autres, en dépit de la diversité symbolique des langages. **[9@152]** Ils eurent un bref aperçu prophétique de ce que serait la merveille de l'Ere du Verseau.

Aujourd'hui, la vision de l'Ere du Verseau est dans l'esprit des hommes, même s'ils ne s'en rendent pas compte. L'avenir verra les relations justes, la véritable communion, le partage de toutes les choses (vin, sang, vie et pain, satisfactions économiques) et connaîtra la bonne volonté. Nous avons ainsi le tableau de l'humanité future, lorsque toutes les nations seront unies dans une complète compréhension et que la diversité des langages, symbolisant les différentes traditions, cultures, civilisations et points de vue, ne mettront plus d'obstacle aux relations justes. Au centre de chacun de ces tableaux se trouve le Christ.

Ainsi les buts déclarés des Nations Unies seront finalement atteints, leurs efforts porteront des fruits, et une nouvelle église de Dieu, quintessence de toutes les religions et de tous les groupes spirituels, mettra fin à la grande hérésie de la séparation. L'amour, l'unité et le Christ Ressuscité seront avec nous, et Il nous montrera la voie de la *vie parfaite*

FIN DU LIVRE

10. LE MIRAGE : PROBLEME MONDIAL

par
ALICE A. BAILEY

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

---

TABLES

SOMMAIRE

MANTRA

Le pouvoir de la lumière...
Formule de protection : Comme âme, je travaille dans la lumière…
La Lumière est une et, dans cette lumière...
Nous sommes rayonnement et pouvoir...
Avec le pouvoir sur son rayon...
Le pouvoir de notre lumière unifiée...
Qu'il en soit ainsi, et aide-moi...
Le pouvoir de la lumière...

MEDITATIONS

Méditation de groupe sur l'illumination
Technique de la Présence
Formule visant à la dissipation du mirage individuel (commentée et détaillée)
Formule visant à la dissipation du mirage individuel (forme abrégée)
Formule de groupe visant à la dissipation du mirage mondial (commentée et détaillée)
Formule de groupe visant à la dissipation du mirage mondial (forme abrégée)

PHRASES OCCULTES

Ils arrivent et demeurent...
La Lumière est la ferme assurance...

REVELATIONS

Les 5 Révélations à l'humanité de Bouddha et du Christ ou Révélations du Sentier qui conduit de la forme au Centre de toute vie

TABLEAU

Les aspects du Mirage

PRIERES – INVOCATIONS

REGLES

MIRAGES DES RAYONS

LIVRE

NOTE DE L'EDITEUR

Dans les volumes I et II de l'ouvrage *l'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, un certain nombre d'instructions personnelles adressées par le Tibétain à un groupe de disciples ont été rendues publiques. Accompagnées de quelques enseignements ésotériques, elles ont été publiées pour la première fois en 1944 par Alice A. Bailey, avec l'accord des disciples intéressés.

En divers endroits, cet ouvrage, *Le Mirage, Problème Mondial*, se réfère au groupe de disciples cité plus haut.

Certaines formes du travail de groupe relatif à la méditation se trouvent incluses en raison de l'intérêt qu'elles présentent, et également parce qu'elles illustrent bien la valeur pratique de l'enseignement donné. Le lecteur doit cependant se rendre compte qu'une méditation convenant aux buts poursuivis par un groupe ne peut pas, en règle générale, être aussi efficace lorsqu'elle est utilisée comme exercice individuel.

La puissance d'un groupe intégré, composé de disciples ayant une vision commune et poursuivant un but collectif bien déterminé est très grande ; elle peut rendre un réel service à l'humanité. Les techniques plus récentes de l'ère du Verseau comprennent de semblables entreprises de groupe. Les ouvrages publiés par le Tibétain et Alice A. Bailey donnent des informations relatives à une expérimentation sage et utile du travail de groupe entrepris comme service mondial spirituel et non comme méthode de développement spirituel individuel de l'aspirant.

Il est grandement souhaitable qu'une telle activité de groupe soit entreprise à l'heure actuelle, pourvu qu'elle ne soit pas dirigée de manière autocratique, mais offerte librement et poursuivie avec toute l'humilité et la prudence voulues. Il faut considérer ce genre d'activité comme une expérimentation d'avant-garde.

Dans diverses parties du monde sont apparus des groupes de ce genre ; ils peuvent certainement contribuer à assurer le succès de l'œuvre entreprise par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. On trouvera dans le *Traité sur la Magie Blanche* et dans le *Traité sur les Sept Rayons,* Volume II, les informations relatives à ce groupe mondial de serviteurs.

FOSTER BAILEY.

Juillet 1950.

[10@1]

EXPLICATIONS PRELIMINAIRES

Tous les groupes entreprenant un travail ésotérique ont leur propre dharma (ou devoir) et leur objectif particulier. Afin que vous puissiez avoir une claire vision de ce que, en tant qu'aspirants au discipulat, vous avez à faire, ce qui vous permettra de collaborer avec intelligence, je vais exposer avec précision le but poursuivi.

Le terme dharma signifie devoir ou obligation ; c'est votre devoir spécifique et précis, celui de développer l'intuition. L'étude des symboles peut constituer le moyen ou la méthode par lesquels ce développement peut être atteint.

Je vous demande d'observer que les généralités relatives à l'intuition, ainsi que les tentatives faites pour la définir, sont très nombreuses, mais qu'il est rare de la voir appréciée à sa juste valeur.

Les médecins et les hommes de science nous disent que, dans le cerveau humain, des milliers de cellules sont encore au repos et que, par conséquent, l'homme ordinaire n'utilise qu'une petite partie de son équipement. La région du cerveau se trouvant autour de la glande pinéale est liée à l'intuition ; ce sont des cellules qui doivent être activées avant que ne puisse se produire la moindre perception intuitive réelle. Celle-ci une fois éveillée manifestera la domination de l'âme, l'illumination spirituelle, la véritable compréhension psychologique du prochain et le développement du vrai sens ésotérique, ce qui est l'objectif placé actuellement devant vous.

Je voudrais diviser en trois parties ce que j'ai à dire, et je vous prie instamment de faire très attention aux termes que j'emploie :

1. Je chercherai à définir l'intuition.
2. Je traiterai de la façon dont elle se développe, par l'étude du symbolisme. **[10@2]**
3. Je terminerai en donnant des instructions bien nettes, relatives à une certaine manière pratique de procéder.

Par conséquent, si vous trouvez cet enseignement difficile à comprendre et si votre réaction est plutôt lente, souvenez-vous que cela indique le besoin que vous avez de cette étude et confirme ce que je vous dis. Si vous voulez considérer sérieusement avec moi ce que n'est pas l'intuition, je pense que mes paroles évoqueront en vous une réponse intérieure.

1. Définition de l'Intuition

L'intuition n'est pas un jaillissement d'amour vers les autres et, par conséquent la compréhension que l'on a de ceux-ci. Ce que l'on appelle intuition est en grande partie la reconnaissance de certaines similitudes, et le fait d'avoir un esprit clair et analytique. Les gens intelligents qui ont vécu un certain temps dans le monde, qui ont eu de nombreuses expériences et beaucoup de contacts humains, peuvent généralement discerner avec facilité le caractère et les problèmes des autres, à condition que cela les intéresse. Ils ne doivent cependant pas confondre cette faculté avec l'intuition.

L'intuition n'a aucun rapport avec le psychisme, qu'il soit supérieur ou inférieur. Avoir une vision, entendre la Voix du Silence, réagir agréablement à quelque enseignement ne signifie pas que ce soit là le fait de l'intuition. Celle-ci ne consiste pas seulement à voir des symboles, car c'est là une perception d'un genre particulier, à savoir la capacité de se mettre en harmonie avec le Mental Universel, au niveau de son activité, qui produit les modèles des formes

sur lesquels sont basés tous les corps éthériques. Ce n'est pas non plus une psychologie intelligente ou un désir affectueux d'aider, lesquels proviennent d'une action réciproque entre la personnalité fortement orientée vers l'âme et l'âme de groupe consciente.

L'intuition est la compréhension synthétique qui est la prérogative **[10@3]** *de l'âme ; elle se manifeste seulement lorsque l'âme, sur son propre niveau, tend vers deux directions* : vers la Monade et vers la personnalité intégrée, et peut-être (même temporairement) coordonnée et unifiée. C'est le premier signe d'une unification profondément subjective qui s'accomplira à la troisième initiation.

L'intuition est une compréhension intime du principe de l'universalité ; lorsqu'elle agit, le sentiment de séparation disparaît, du moins momentanément. A son point le plus élevé, elle est l'Amour Universel qui n'a aucun rapport avec le sentiment ou la réaction affective, mais est une identification à tous les êtres. Alors on peut connaître la véritable compassion ; la critique devient impossible et, alors seulement, on peut voir le germe divin latent en toutes formes.

L'intuition est la lumière même, et lorsqu'elle agit, le monde est vu comme lumière, et le corps de lumière de toute forme devient graduellement apparent. Elle donne la capacité d'entrer en contact avec le centre de lumière de toutes ces formes ; ainsi est établi un rapport essentiel, et le sentiment de supériorité, comme celui de séparation, passe à l'arrière-plan.

Lorsqu'elle apparaît, l'intuition apporte donc trois qualités :

- *L'illumination*. Par illumination, je n'entends pas la lumière dans la tête ; celle-ci est accessoire et phénoménale, et beaucoup de gens vraiment intuitifs en ignorent totalement l'existence. La lumière à laquelle je me réfère est celle qui illumine le Chemin. C'est "la lumière de l'intellect", ce qui signifie réellement celle qui illumine le mental, et qui peut se refléter dans cet appareil mental maintenu "fermement dans la lumière". C'est la "Lumière du Monde", réalité qui existe éternellement, mais qui ne peut être découverte que lorsque la lumière individuelle intérieure est reconnue comme telle. C'est la "Lumière des Ages" qui resplendit toujours plus, jusqu'à ce que les temps soient révolus. L'intuition est donc la reconnaissance intérieure, non pas **[10@4]** théorique, mais vécue dans l'expérience, de sa propre et complète identification au Mental Universel, et du fait d'être une partie de la grande Vie du Monde, ainsi que de sa propre participation à l'Existence éternelle.
- *La compréhension*. Le terme doit être pris dans son sens littéral,

comme étant ce qui "est sous-jacent" à la totalité des formes. Il implique la faculté de se retirer ou de mettre fin à sa propre identification à la vie de la forme. Je voudrais faire remarquer que ce retrait est relativement aisé pour ceux qui ont en eux beaucoup de la qualité du premier rayon. Le problème consiste à se retirer dans le sens ésotérique du terme, et à éviter en même temps le sentiment de séparation, d'isolement et de supériorité. Il est facile pour les gens du premier rayon de résister à la tendance de s'identifier aux autres. Faire preuve d'une véritable compréhension implique une grande aptitude d'aimer tous les êtres, et à maintenir cependant en même temps le détachement de la personnalité. Ce détachement peut être basé sur l'incapacité d'aimer ou sur la préoccupation égoïste de son propre confort physique, mental, spirituel et surtout émotionnel. Les personnes du premier rayon redoutent l'émotion et la méprisent, mais parfois il leur faut la connaître avant de pouvoir utiliser correctement la sensibilité émotionnelle.

La compréhension implique le contact avec la vie en qualité de personnalité intégrée, à laquelle s'ajoute la réaction de l'âme aux desseins et aux plans de groupe. Elle signifie l'unification personnalité âme, une vaste expérience et une activité rapide du principale christique intérieur. La compréhension intuitive est toujours spontanée. Lorsque le raisonnement intervient dans la compréhension, il ne s'agit plus d'une activité de l'intuition.

- *L'amour*. Comme je l'ai déjà dit, ce n'est pas un sentiment affectueux, ni le fait d'avoir une nature aimante ; ces deux aspects sont accessoires et se manifestent par la suite. Lorsque l'intuition se **[10@5]** développe, l'affection et une attitude aimante se manifestent nécessairement dans la pureté de leur forme, mais ce qui en est la cause est une chose beaucoup plus vaste. C'est cette profonde connaissance inclusive de la vie et des besoins de tous les êtres (ces deux mots ont été choisis à dessein) qu'un divin Fils de Dieu a le haut privilège d'exercer. Elle supprime tout ce qui élève des barrières, formule des critiques et provoque la séparation. Elle ne voit aucune différence, même lorsqu'elle se rend compte des besoins ; et dans celui qui aime en tant qu'âme, elle produit une identification immédiate avec l'objet aimé.

Ces trois mots résument les trois qualités ou aspects de l'intuition ; ils peuvent être exprimés par le terme d'universalité ou sens de l'Unicité universelle.

N'est-ce pas là ce à quoi tendent tous les aspirants ? Et n'est-ce pas ce dont

chacun d'entre vous, comme individu, a besoin, dans un sens particulier ? Lorsqu'elle est présente, il se produit une décentralisation immédiate du "Moi" dramatique, de la tendance à toujours ramener à soi tous les événements, phénomènes et travail de groupe, en s'en considérant comme le centre.

Je ne peux m'étendre davantage sur ce sujet de l'intuition. C'est une matière trop vaste et de signification trop profonde. Je peux seulement vous en signaler les trois aspects et vous exhorter à vous soumettre à cet entraînement et à cette discipline qui se manifesteront dans votre vie sous forme d'amour, de lumière et de compréhension. Lorsque la théorie est comprise, les ajustements nécessaires effectués et le travail requis accompli, la personnalité devient alors magnétique, tandis que les cellules du cerveau se trouvant autour de la glande pinéale, jusqu'alors en sommeil, s'éveillent et vibrent. Le noyau de chaque cellule du corps est un point de lumière ; lorsque la lumière de l'intuition est perçue, c'est cette lumière des cellules qui réagit immédiatement. L'afflux continu de la lumière de l'intuition fera **[10@6]** ressortir à la lumière du jour, ésotériquement parlant, chaque cellule qui, de par sa constitution, réagira à cet afflux.

2. La méthode permettant d'éveiller l'Intuition

Il y a de nombreuses manières de rendre l'intuition active. L'une des plus pratiques et des plus puissantes est l'étude et l'interprétation des symboles.

Les symboles sont les formes extérieures visibles des réalités spirituelles intérieures ; le fait d'avoir acquis la faculté de découvrir la réalité derrière toute forme indique l'éveil de l'intuition.

Les personnes du premier rayon appartiennent à ce que l'on appelle le "Rayon Destructeur" ; le pouvoir du premier aspect, celui de mettre fin aux choses, s'écoule à travers elles. Elles ont tendance à détruire, même quand elles construisent, en donnant une fausse direction à l'énergie, en en employant trop dans certains cas ou en en abusant lorsqu'elles travaillent pour elles-mêmes ou pour les autres. Beaucoup de gens appartenant au premier rayon en sont fiers et se justifient par leur appartenance à ce rayon, prétendant que cette tendance destructrice est inévitable. Ce n'est pas le cas. Les constructeurs, telles les personnes du deuxième rayon, doivent apprendre à détruire lorsqu'ils sont mus par l'amour de groupe et qu'ils agissent sous l'empire de la Volonté, ou aspect du premier rayon. Les destructeurs doivent apprendre à construire, agissant toujours sous l'impulsion de l'amour de groupe et utilisant le pouvoir d'attachement d'une manière détachée. Constructeurs et destructeurs doivent toujours travailler du point de vue de la réalité, du noyau intérieur de vérité, et

"s'établir au centre".

L'étude des symboles tend à produire ces effets ; lorsqu'elle est poursuivie avec exactitude et diligence, cela donne trois résultats :

1. Elle développe la faculté de pénétrer au-delà de la forme et de parvenir à la réalité subjective. **[10@7]**
2. Elle tend à produire une étroite intégration entre l'âme, le mental et le cerveau ; lorsque cette intégration est réalisée, l'influx de l'intuition, et par conséquent d'illumination et de vérité, se manifeste plus rapidement.
3. Elle exerce une pression sur certaines régions du cerveau encore en sommeil et met en activité les cellules du cerveau qui s'y trouvent ; c'est le premier stade de l'expérience de l'aspirant. Le centre entre les sourcils est éveillé chez la plupart des véritables aspirants, tandis que le centre du sommet de la tête vibre très doucement, mais n'est pas encore en pleine activité. Ce dernier centre plus élevé doit être plus entièrement éveillé avant que les aspirants puissent mesurer parfaitement l'opportunité qui leur est offerte.

Je voudrais attirer tout spécialement votre attention sur la nécessité, dans l'étude des symboles, de garder toujours présent à l'esprit le but qui est de parvenir au concept sous-jacent de tout symbole étudié. Il ne se présentera pas en détail et par sections. Il se peut que vous ayez à atteindre ce concept par une étude des détails ou la compréhension de diverses parties du symbole que vous examinez. Toutefois, lorsque vous avez terminé votre analyse, ne vous estimez pas satisfait tant que vous n'avez pas résumé la signification du symbole en une idée, un concept, une signification ou un terme à caractère synthétique. Un symbole doit être étudié de trois manières :

a. *De manière exotérique*. Cela comprend l'étude de sa forme dans son ensemble, de ses lignes et, par conséquent, de sa signification numérique, et aussi l'étude de ses formes partielles ; je veux dire, par-là, la façon dont est disposé le symbole, par exemple sous forme de carrés, de triangles ou d'étoiles, et leur rapport mutuel.
b. *Sous l'angle du concept*. Cela inclut le fait de parvenir à l'idée sous-jacente qui peut être exprimée par son nom, à son sens, au fur et à mesure qu'il émerge dans la conscience par la méditation, et à sa signification partielle ou totale. **[10@8]** Vous devez, ce faisant, garder à l'esprit que l'idée comporte l'intention supérieure ou abstraite, que le sens en est l'intention exprimée dans les termes propres au mental concret, et que sa signification comporte plutôt une qualité

émotionnelle et pourrait être prise pour le genre de désir qu'elle éveille en vous.

c. *De manière ésotérique*. Cela se rapporte à l'effet qu'à sur vous la force ou l'énergie, et à la qualité de la vibration que cela peut évoquer en vous, soit dans un centre, soit dans votre corps astral, ou soit encore dans votre mental seulement.

Poursuivie correctement, cette étude doit conduire au développement de l'intuition et à sa manifestation subséquente sur le plan physique sous forme d'illumination, de compréhension et d'amour.

En premier lieu, le but poursuivi par l'étude des symboles est de permettre à l'étudiant de percevoir la qualité et de prendre contact avec ce "quelque chose" de vibrant qui se trouve derrière l'agrégat de lignes, de couleurs et de formes dont est composé le symbole.

Pour certaines catégories de personnes, cette étude est relativement facile ; pour la majorité, elle ne l'est pas du tout, ce qui indique une lacune qui doit être comblée par l'utilisation de certaines facultés en sommeil. Il est toujours désagréable d'éveiller des qualités latentes ; cela exige un effort et suffisamment de détermination pour résister aux réactions de la personnalité. Beaucoup de personnes ne saisissent pas facilement comment, en pénétrant dans la signification d'un symbole, on s'arme d'un moyen permettant de faire fonctionner la faculté bouddhique ou intuitive qui est en sommeil. **[10@9]** L'art de lire les symboles, l'art de la "lecture spirituelle", comme l'appelle notre maître Patanjali, est un art délicat. Le pouvoir d'interpréter les symboles précède toujours la véritable révélation. La compréhension d'une vérité représentée par une ligne ou une série de lignes qui composent la forme du symbole n'est pas tout ce qu'il convient d'entreprendre. Une bonne mémoire suffit pour se souvenir qu'une série de lignes formant un triangle ou une série de triangles signifient la Trinité ou n'importe quelle série de formes triples au sein de la manifestation, macrocosmique ou microcosmique. Mais cette action, cette exactitude de la mémoire ne faciliteront en aucune manière l'éveil des cellules du cerveau, ni ne feront jouer l'intuition. Il faut se souvenir ici que le plan où se manifeste l'intuition (d'où l'intérêt d'avoir une certaine connaissance technique ou théorique de l'occultisme est évident) et où l'état intuitif de la conscience manifeste son activité est le plan bouddhique ou intuitif. Ce plan est la correspondance supérieure du plan astral ou émotionnel, le plan de la conscience sensible s'exerçant à travers l'identification ressentie à l'égard de l'objet de l'attention ou de l'attrait. Il devient donc évident que si l'étudiant veut rendre active cette faculté intuitive par l'étude des symboles, il lui faut sentir la nature qualitative du symbole et s'identifier de quelque manière à celui-ci, à la

nature de la réalité qu'il cache. C'est cet aspect de la lecture symbolique que vous devez étudier.

Après en avoir sérieusement étudié l'aspect forme, l'étudiant doit se rendre compte de l'effet que le symbole a sur lui, des sentiments qu'il évoque, des aspirations qu'il éveille, des rêves, des illusions et des réactions qui sont enregistrées consciemment. Ce stade est intermédiaire entre la compréhension du concept d'un symbole et sa lecture exotérique. Plus tard, vient un autre stade intermédiaire entre la compréhension du concept, et la compréhension et l'application ésotériques ; il est appelé "reconnaissance synthétique". Après avoir étudié la forme et être devenu conscient de sa signification émotionnelle, vous passerez au stade où l'idée fondamentale du symbole est **[10@10]** saisie, et, de là, à la compréhension synthétique de son dessein. Vous parvenez ainsi au véritable ésotérisme, lequel est l'application pratique du pouvoir synthétique et vivant du symbole aux sources mêmes de la vie et de l'activité individuelle.

Je vous demande donc de ne pas vous limiter à une interprétation intelligente du symbole, mais de montrer aussi que vous êtes capable, à l'égard du symbole pris comme un tout, d'une très subtile réaction de votre nature sensible.

Etudiez quatre symboles en tout par an. D'abord, étudiez le symbole dans sa forme et cherchez à vous familiariser avec son aspect extérieur, avec l'ensemble des lignes, des triangles, des carrés, des cercles, des croix et des autres formes qui le composent ; efforcez-vous de le saisir du point de vue intellectuel, utilisant votre mémoire et les connaissances que vous pouvez avoir pour le comprendre exotériquement.

Ensuite, lorsque le symbole vous est devenu familier et que, sans effort, vous pouvez vous en souvenir, efforcez-vous de percevoir sa qualité, de prendre contact avec sa vibration et de noter l'effet émotionnel qu'il exerce sur vous. Suivant les jours, il peut y avoir des différences, ou les résultats peuvent être constants. Notez simplement, en toute sincérité, votre réaction astrale au symbole. Observez où ces réactions vous conduisent, vous souvenant toujours qu'elles ne sont pas intuitives mais émotionnelles.

Finalement, prenez note de ce que vous avez découvert être pour vous la qualité fondamentale du symbole ; ensuite, comme dans le travail de méditation, élevez tout le sujet sur le plan mental en y appliquant l'attention concentrée de votre mental. Vous serez ainsi amené à pénétrer dans le domaine des concepts.

Dans l'analyse d'un symbole, nous avons donc les stades suivants :

1. Son examen exotérique : ligne, forme et couleur. **[10@11]**
2. La compréhension, par le corps astral ou émotionnel, de ses qualités, la réaction d'une réponse sensible à l'impact de sa qualité.
3. La considération conceptuelle de l'idée sous-jacente, de ce qu'il est destiné à enseigner, de la signification intellectuelle qu'il doit communiquer.
4. Le stade de la compréhension synthétique de son dessein, de sa place dans un plan de manifestation ordonné, de sa véritable intention unifiée.
5. L'identification à sa qualité et à son dessein, tel qu'il est illuminé par le mental "fermement maintenu dans la lumière". Ce stade final met en action le cerveau aussi bien que le mental.

Vue dans son ensemble, l'étude d'un symbole comprend trois stades :

Premièrement, l'investigation à laquelle il est soumis, puis les progrès du chercheur, d'un stade de conscience à un autre, d'une inclusion graduelle de tout le champ que couvre le symbole.

Deuxièmement, une perception intuitive des symboles que l'on peut voir partout dans la manifestation divine.

Troisièmement, l'utilisation des symboles sur le plan physique et leur adaptation correcte à un dessein perçu et reconnu, ce qui aboutit à la magnétisation du symbole par la qualité nécessaire, à travers laquelle l'idée peut faire sentir sa présence afin que, perçue et qualifiée, elle puisse trouver une forme appropriée sur le plan physique.

Traitez par conséquent les symboles d'une manière très générale, exotérique, conceptuelle et ésotérique, mais ajoutez-y une analyse de votre sensibilité et de votre réaction à la qualité du symbole.

Récapitulons. Avant tout, il convient de se rappeler que l'étude **[10@12]** du symbole faite *exotériquement* implique l'emploi du cerveau et de la mémoire. Efforcez-vous d'étudier la ligne, la forme, le nombre et l'aspect extérieur général, sachant que chaque ligne a une signification, que tous les nombres ont leur sens et que toutes les formes sont les symboles d'une qualité et d'une vie intérieures.

L'étude des symboles faite sous le rapport *conceptuel* vous transporte plus à l'intérieur, du cerveau au mental et dans le domaine des idées, poussant l'appareil mental à une activité concentrée. Vous devenez alors conscient du concept ou de l'idée qu'incarne le signe ou le symbole. Vous saisissez sa

signification et ce qu'il représente. Vous saisissez le dessein pour lequel la forme a été amenée en manifestation. Votre étude du nombre et de la ligne vous a donné une riche base de connaissance sur le plan objectif, une richesse qui, dans ce cas, dépend de vos lectures, de votre équipement mental et de vos connaissances. Votre habileté à lire un "sens" dans un symbole dépend aussi de la richesse du sens que vous donnez aux événements de votre vie journalière et de votre capacité à réellement méditer.

Je voudrais que vous compreniez clairement qu'il n'y a pas une façon déterminée d'interpréter un symbole et que, pour chaque être humain, un symbole, quel qu'il soit, lui transmettra une signification particulière. Un manque d'intérêt pour les symboles présuppose généralement un manque d'intérêt pour l'interprétation nécessaire des formes de la vie et de leur signification. Un trop grand intérêt *théorique* porté aux symboles peut aussi laisser supposer un mental compliqué qui aime l'ornementation, les lignes, les formes et les rapports numériques, mais qui ne se préoccupe absolument pas de l'importance de la signification du symbole. L'équilibre, dans la pensée, entre la forme et le concept, l'expression et la qualité, le signe et la signification, est vitalement nécessaire à la croissance de l'aspirant et du disciple.

Ce dont la plupart des étudiants ont surtout besoin est de parvenir à la signification et de travailler avec les idées et les concepts. Cette activité demande l'utilisation du mental afin de comprendre, saisir et interpréter. Elle requiert le développement de la **[10@13]** sensibilité mentale qui permet à qui la possède de répondre aux vibrations de ce que nous appelons le Mental Universel, le Mental de Dieu, l'Instigateur du Plan. Elle suppose une certaine capacité d'interprétation et le pouvoir d'exprimer l'idée sous-jacente au symbole, de manière que les autres puissent aussi en profiter. *L'idée du service et de la croissance utilitaire doit être fermement maintenue à l'esprit.*

Vous est-il possible de voir comment ce pouvoir d'étudier, d'interpréter et de parvenir à la *signification* fera progresser votre croissance spirituelle ? Et de croire que, par l'emploi de cette méthode, vous pourrez apprendre à travailler plus intelligemment dans le sens du Plan et acquérir plus d'efficacité dans l'aide que vous apporterez à votre prochain ?

Qu'y a-t-il donc dans ce monde objectif qui ne soit le symbole inadéquat d'une idée divine ? Qu'avons-nous dans notre manifestation extérieure, sinon le signe visible (à quelque stade que ce soit du dessein en évolution) du plan de la Divinité créatrice ? Qu'êtes-vous, vous-même, sinon l'expression extérieure d'une idée divine ? Il nous faut apprendre à voir des symboles partout autour de nous, et ensuite à pénétrer au-delà du symbole, dans l'idée qui doit être exprimée.

Il y a cependant une manière d'étudier qui peut vous aider dans votre effort de parvenir à une idée, et d'étudier ainsi d'une manière conceptuelle les nombreux symboles dont nous sommes entourés. C'est, sur bien des points, la technique à laquelle la méditation doit vous avoir préparé. La différence entre cette technique et le travail de méditation réside principalement dans la polarisation et dans le but. Dans l'étude des symboles sous l'angle conceptuel, la conscience est polarisée dans le corps mental et aucun effort n'est fait pour établir le contact avec l'âme ou égo. C'est ce qui distingue ce deuxième stade d'interprétation des symboles de la méditation ordinaire. Vous avez épuisé la méthode vous permettant de vous **[10@14]** familiariser avec l'aspect forme du symbole et vous en connaissez bien les aspects extérieurs. Vous savez également qu'une série particulière de lignes (par exemple les trois lignes formant un triangle) représente une idée, une vérité ou un enseignement. Ceci est enregistré dans votre cerveau et puisé dans les ressources de votre mémoire. L'enregistrement de notions anciennes et de connaissances se rapportant aux figures d'un symbole sert à faire passer votre connaissance sur le plan mental et à la focaliser dans le monde des idées et des concepts. Les concepts existent déjà sur les niveaux concrets du plan mental ; ils sont votre héritage mental et racial et sont d'anciennes formes mentales que vous pouvez employer maintenant afin de parvenir à la signification.

C'est là l'énoncé d'un fait déjà ancien, exprimé par Plutarque sous la forme connue : "Une Idée est un Etre incorporel qui n'a pas d'existence en soi, mais qui donne aspect et forme à la matière informe et devient la cause de la manifestation". Vous enregistrez l'aspect et la forme par votre cerveau et vous les retenez, vous faites de même avec leur activité dans le temps et l'espace et avec leur capacité innée de bâtir la forme et d'exprimer un concept ou une idée au moyen de cette forme. A mesure que vous vous intériorisez, vous devenez également conscient de la nature de l'idée motrice par l'étude de sa forme et l'activité qu'elle manifeste ; vous découvrez le champ d'idées de même nature dans lequel se trouve l'idée incorporée dans le symbole. Ce champ d'idées qui s'expliquent les unes les autres et qui sont en rapports réciproques vous est maintenant ouvert. Vous vous trouverez toujours en mesure de vous mouvoir avec aisance dans le monde de concepts. Travailler et vivre dans le monde des idées devient ainsi votre objectif et votre effort principal. Vous vous entraînez à reconnaître les idées et les concepts qui se trouvent derrière chaque forme ; vous commencez à y penser avec clarté et à voir la direction dans laquelle ils vous dirigent et comment ils s'intègrent dans le Plan divin. **[10@15]**

Les aspirants qui :

a. développent le pouvoir de visualiser,

b. entraînent le mental à saisir intuitivement la réalité,

c. interprètent correctement ce qui est perçu,

peuvent offrir un laboratoire de démonstration à l'usage des Observateurs entraînés.

Une des choses que peut faire l'intuition développée est de briser le mirage et l'illusion qui envahissent la vie humaine. Une des choses que peut faire un groupe d'aspirants dont les rapports intuitifs sont établis est d'aider à poursuivre la tâche consistant à détruire le mirage du monde. Vous pouvez faire ce travail lorsque votre intuition a été éveillée et lorsque votre compréhension est constante et vraie. La Hiérarchie peut utiliser les aspirants comme des instruments permettant de briser le mirage de groupe partout où il se trouve. Je vous signale cette possibilité, afin de vous inciter à un effort et un développement plus rapides.

Comme vous le savez, l'un des impératifs auxquels sont confrontés tous les aspirants est de parvenir à la connaissance intuitive et à la compréhension intelligente du mirage, individuel et planétaire, qui leur permettront de travailler de façon précise à sa destruction. Cette compréhension sera nécessairement seulement relative, mais au cours des quelques années qui viennent, votre connaissance du sujet et des méthodes permettant de dissiper le mirage peut sensiblement s'accroître. Cela *doit* arriver si vous travaillez consciemment à ce problème dans votre propre vie, et si vous essayez également de saisir la théorie sous-jacente.

Jusqu'à présent, peu de chose a été écrit et enseigné sur le **[10@16]** mirage ; il sera donc d'un grand intérêt de considérer ce sujet et de traiter des techniques par lesquelles le mirage peut être dissipé. Il est évident qu'il ne m'est pas possible de traiter adéquatement de ce sujet en une seule fois. Il nous faudra les deux ou trois prochaines années pour étudier et considérer cette question importante qui découle des nécessités du temps présent et de la sensibilité plus grande de l'humanité à de plus subtiles impressions. Je n'ai pu le faire plus tôt, le groupe étant incomplet et sa cohésion interne ayant besoin d'être renforcée. Je peux le faire maintenant que les membres du groupe agissent ensemble, dans des rapports intérieurs plus étroits et qu'un "esprit d'amour" s'est répandu parmi vous grâce aux réactions du groupe à l'égard de vos besoins réciproques au cours de la récente période de mirage.

J'ai donc l'intention de modifier quelque peu votre travail, en gardant les phrases symboliques comme exercice pour votre perception intuitive, mais en abandonnant l'examen des symboles visuels les plus formels. Vous n'avez pas tiré de ces formes symboliques ce qu'on en espérait, car le mental concret de la

majorité des membres du groupe n'a fait qu'augmenter l'aspect forme, et les autres membres n'avaient pas besoin de cette méthode d'instruction et de développement. Nous allons donc changer le centre d'attention et le remplacer par une étude approfondie du mirage. C'est en quoi consistera votre service, car en pensant réellement et en utilisant votre intelligence illuminée (si vous êtes capables d'y parvenir, mes frères) vous pourrez, avec le temps, aider à faire deux choses :

1. Clarifier le mental du Groupe sur ce sujet. Je ne me réfère pas à votre groupe particulier mais à la conscience mondiale.
2. Aider à détruire la grande illusion qui a tenu et continue à tenir les fils des hommes en esclavage.

Je vous demande donc d'orienter votre service dans ces directions ; je vous demande aussi de consacrer davantage d'attention au contact établi avec moi-même à l'époque de la pleine lune. Ce groupe **[10@17]** devrait développer une habileté spéciale pour le travail de dissipation du mirage au moment de la pleine lune. Le contact s'établit sur les différents plans conformément à la focalisation des corps subtils des membres du groupe, lequel est en contact avec moi sur les niveaux supérieurs du plan astral. De là viennent la clarté de leurs réactions et la richesse des détails enregistrés. C'est également là que finalement ils serviront, car plus tard (mais pas avant encore longtemps) ils pourront utiliser les jours de contact et le "moment de l'entrée" (ainsi appelé parfois) en vue d'un travail bien déterminé pour dissiper en partie l'illusion du monde. Mais l'aptitude à dissiper l'illusion doit d'abord se manifester dans la vie personnelle de chacun d'entre vous.

Un autre groupe établit son contact avec moi sur les niveaux mentaux ; c'est là que se trouvera son champ de service. D'autres groupes se trouvent encore à l'état embryonnaire ; les membres ne sont pas encore au complet et l'intégration du groupe est seulement en train de s'établir.

Je vous demande donc d'intensifier chaque mois votre effort dans la période de la pleine lune et de chercher à renforcer votre lien avec moi et avec les autres membres de ce groupe. Je ne vous donne qu'un seul avertissement : le succès que vous rencontrerez dans cette direction vous apportera à la fois récompense et difficultés. Il vous faudra veiller avec soin à éviter toute stimulation excessive de votre nature émotionnelle et du mirage qui s'ensuivrait. Vous devrez donc exercer la plus sérieuse attention lorsque vous vous efforcerez d'agir sur le plan astral tout en conservant l'attitude de l'Observateur sur le plan élevé de l'âme. Aucun travail constructif ne peut être fait, aucun service d'importance vitale ne peut être rendu dans cette difficile

sphère d'activité sans une attitude de détachement et de libération. Vous aurez à travailler dans une des sphères d'activité les plus difficiles, la plus difficile peut-être de celles où un disciple peut être appelé à travailler. De là, la nécessité d'y travailler en **[10@18]** formation de groupe. Je ne saurais trop insister sur le fait que vous aurez à travailler en tant que groupe et non pas en tant qu'individus.

Trois grands faits existent aujourd'hui dans la conscience du monde :

1. La croissance et la compréhension du travail par télépathie.
2. La compréhension et l'investigation scientifique de l'illusion et du mirage du monde.
3. Un plus grand nombre de justes méthodes de guérison.

S'il en est ainsi, vous serez donc à même de voir comment des groupes de disciples peuvent apporter une contribution à la révélation qui émerge et combien notre service consacré peut être utile. Je dis bien "notre" service, car c'est bien à ces trois buts, faisant partie du service prescrit par moi-même, que je travaille. Je demande donc votre collaboration et votre assistance. *L'afflux constant d'une juste pensée sur la conscience humaine, par des groupes entraînés de penseurs*, constitue la méthode pouvant être appliquée avec le plus de succès à l'heure actuelle, et c'est en cela que ces groupes peuvent fournir une aide très importante.

Une des choses qui deviendra très nette au cours des deux ou trois prochaines décennies est le travail que des groupes peuvent faire sur des niveaux autres que le niveau physique. Le service de groupe et l'effort concerté en vue du bien-être de groupe s'est manifesté depuis deux siècles sur terre dans tous les domaines de l'activité humaine, politique, philanthropique et éducative. Le service de groupe sur le plan astral a également débuté en 1875, mais l'effort en vue de dissiper le mirage mondial est seulement en voie d'organisation ; ce groupe peut constituer une partie de l'effort qui s'accomplit dans ce but et augmenter ainsi le nombre de ceux qui sont engagés dans ce travail. Entraînez-vous donc et apprenez à travailler. La sensibilité télépathique est nécessairement l'objectif de tous les groupes de disciples, mais c'est l'objectif principal du groupe que l'on pourrait **[10@19]** qualifier de Communicateurs télépathes ; ils peuvent rendre dans ce domaine un service considérable. Des groupes de personnes ayant cette sensibilité peuvent constituer un organisme servant de médiateur, transmettant la connaissance et l'enseignement nouveaux à la race humaine ; ils peuvent modeler l'opinion publique et modifier le cours des pensées des hommes. Tous les groupes restreints arrivent naturellement et inévitablement à établir des rapports

télépathiques entre leurs membres et entre l'ensemble des membres de groupes similaires. C'est ce qu'il faut souhaiter et favoriser, et ce que devrait normalement se développer sans cesse. Mais, au fur et à mesure qu'augmente votre sensibilité télépathique, veillez à ne pas être détournés de votre principal objectif de groupe qui est d'étudier et de comprendre la signification du mirage et les lois régissant la manière de le disperser.

Enregistrez, notez toute activité et tout phénomène télépathiques, mais considérez cette façon de travailler comme une question secondaire en ce qui vous concerne pour l'instant.

Une des caractéristiques les plus remarquables du travail accompli au moment de la pleine lune sera le grand nombre de phénomènes observés. Etant donné que ce service vous appelle à travailler sur le plan astral, il faut vous y attendre ; vous aurez ainsi un champ où vous pourrez utilement exercer la faculté de discernement. Il est encore trop tôt pour que vous vous occupiez du problème consistant à séparer le réel de l'irréel ; votre tâche sera d'abord d'enregistrer. Prenez des notes détaillées ; gardez l'attitude scientifique de détachement et de reconnaissance, et écrivez tout ce que vous percevez, voyez et contactez. Si tout va bien, ces notes serviront de base à une analyse dont nous pourrons tirer bien des éléments intéressants.

Ce que j'ai à vous dire au sujet du mirage se divise en trois chapitres :

1. La Nature du Mirage.
2. Les Causes du Mirage.
3. La Dissipation du Mirage. **[10@20]**

Au fur et à mesure que nous avancerons, je diviserai notre étude de façon plus détaillée ; toutefois, je cherche seulement dans ce texte à offrir à votre esprit certaines grandes lignes afin que le sujet vous devienne familier.

Il y a quatre expressions que les prétendus occultistes et ésotéristes emploient depuis longtemps. Ce sont : *mirage, illusion, maya et gardien du seuil*. Elles indiquent toutes le même concept général ou quelque variante de ce concept. D'une manière générale, les interprétations suivantes ne sont que partielles et presque des déformations de la vérité, du fait des limitations de la conscience humaine.

Le Mirage a souvent été considéré comme une curieuse tentative de ce qu'on appelle les "forces des ténèbres", d'induire en erreur les plus sérieux aspirants. Beaucoup de personnes fort respectables sont presque flattées lorsqu'elles sont "confrontées" à un aspect du mirage. Elles estiment qu'elles ont si bien démontré leur esprit de discipline que les forces des

ténèbres en arrivent à s'intéresser à elles pour tenter d'entraver leur travail méritoire, en les plongeant dans les nuages du mirage. Rien ne peut être plus éloigné de la vérité. Cette idée est elle-même une partie du mirage des temps présents ; elle puise sa source dans la vanité et l'autosatisfaction de l'homme.

La Maya est souvent considérée comme étant de même nature que le concept, proclamé par les adeptes de la "Science Chrétienne", suivant lequel la matière, en fait, n'existe pas. Il nous est demandé de considérer comme maya tout le monde des phénomènes et de croire que son existence n'est qu'une erreur du mental mortel, une forme d'autosuggestion ou d'auto-hypnotisme. Suivant cette croyance, nous nous plongeons dans un état d'esprit selon lequel ce qui est tangible et objectif n'est que le produit de l'esprit imaginatif de l'homme. Tout ceci est également une parodie de la réalité. **[10@21]**

L'illusion est considérée à peu près de la même manière, mais l'accent est mis sur la nature limitée du mental humain. On ne nie pas le monde des phénomènes, mais on considère que le mental ne l'interprète pas correctement et qu'il refuse de le voir comme il est en réalité. Nous considérons cette fausse interprétation comme constituant la Grande Illusion.

Le Gardien du Seuil est généralement considéré comme le dernier test auquel est soumis le courage de l'homme, comme une gigantesque forme-pensée, ou un élément qu'il faut pouvoir dissiper avant de prendre l'initiation. Peu de gens savent au juste en quoi consiste cette forme-pensée ; mais la définition qu'ils en donnent implique l'idée d'une vaste forme élémentale qui barre le chemin menant à la porte sacrée, ou l'idée d'une forme qui a été construite, parfois par le Maître, afin d'éprouver la sincérité de son disciple. D'autres le regardent comme la somme des fautes de l'homme, sa nature mauvaise qui l'empêche d'être reconnu apte à fouler le Sentier de la Sainteté. Aucune de ces définitions, pourtant, ne donne une idée véritable de la réalité.

Je voudrais signaler ici que, généralement, ces quatre expressions sont quatre aspects d'une situation universelle qui est le résultat de l'activité, dans le temps et l'espace, du mental humain. L'activité des *Pensées*. Réfléchissez à cette phrase, car elle donne une indication de ce qu'est la vérité.

Le problème de l'illusion réside dans le fait que l'illusion est une activité de l'âme et le résultat de l'aspect mental de toutes les âmes en manifestation. C'est l'âme qui est plongée dans l'illusion, l'âme qui ne parvient pas à voir clairement jusqu'au moment où elle apprend à déverser sa propre lumière

dans le mental et le cerveau.

Le problème du Mirage se pose lorsque l'illusion mentale est intensifiée par le désir. Ce que les théosophes appellent "Kama-manas" produit le mirage. C'est l'illusion sur le plan astral. **[10@22]**

Le problème de Maya est en réalité le même que le précédent, avec en plus l'intense activité produite quand le mirage et l'illusion se manifestent sur les niveaux éthériques. C'est le gâchis vital, émotionnel, incontrôlé par le mental (oui, frère de longue date, j'ai bien dit le "gâchis" dans lequel la majorité des êtres humains semblent encore vivre.

Le Gardien du Seuil est illusion-mirage-maya tels que saisis par le cerveau physique et reconnus comme devant être surmontés. C'est cette forme-pensée déroutante à laquelle le disciple est confronté lorsqu'il cherche à pénétrer à travers le mirage accumulé au cours des âges et à trouver sa vraie demeure dans le lieu de lumière.

Ce qui précède est forcément une généralisation ; c'est aussi le résultat de l'activité du mental analytique, mais cela sert cependant à formuler une partie du problème et à transmettre à votre mental une forme-pensée déterminée de ce que nous examinerons plus loin en détail.

Quant aux causes de cette situation mondiale, que puis-je vous dire qui aurait un sens pour vous ? La cause remonte à très loin, dans la conscience des "Dieux imparfaits". Cette phrase a-t-elle une signification pour vous ? J'ai peur qu'elle n'en ait que peu. Il nous faut descendre dans le domaine des choses plus pratiques et traiter seulement cette question dans ses rapports avec l'humanité. Nous traiterons brièvement plus loin de l'illusion planétaire, mais le problème actuel de l'homme et la contribution effective du disciple à sa solution est la dissipation du mirage dans lequel l'humanité est plongée et qui, au cours de l'Age du Verseau, sera amené à disparaître, lié qu'il est à la vie astrale de la race humaine. Le point sur lequel je voudrais attirer ici votre attention est que c'est dans la méditation et par la technique de la maîtrise mentale que les vrais penseurs commenceront à débarrasser le monde de l'illusion. D'où l'intérêt croissant pour la méditation à mesure qu'on se rend compte du poids du mirage mondial, et d'où aussi la nécessité vitale qu'il y a à comprendre correctement le chemin menant à la maîtrise mentale. **[10@23]**

Un autre point qui devrait être noté est que la cristallisation de cette époque matérialiste offre une grande opportunité pour frapper un coup mortel au Gardien du Seuil planétaire. Les réactions que provoque cette époque, par la tension due aux circonstances, amènent une compréhension plus spirituelle et une réorganisation des valeurs humaines. C'est un aspect du processus par

lequel une partie vitale du mirage du monde peut être dissipée, si tous les hommes de bonne volonté se trouvant dans l'aura mondiale accomplissaient leur tâche.

Lorsque le Bouddha était sur terre et qu'il parvint à l'Illumination, il "lança" un flot de lumière sur le problème du monde en énonçant les Quatre Nobles Vérités. Ses disciples et ses neuf cents arhats formulèrent ces quatre grandes vérités en doctrine et dogmes qui, grâce au pouvoir de la pensée collective, ont grandement contribué à attaquer l'illusion mondiale. Aujourd'hui, le Christ poursuit cette même tâche grandiose ; le sens spirituel donne à son arrivée imminente (en termes symboliques) est que lui-même et ses neuf mille arhats porteront un second coup au mirage du monde. C'est à cela que nous nous préparons. Seule l'intuition peut dissiper l'illusion ; d'où le besoin d'avoir des intuitifs entraînés. D'où aussi le service que vous pouvez rendre à cette cause mondiale en vous soumettant à un tel entraînement. Si vous êtes en mesure de surmonter le mirage dans votre propre vie, si vous pouvez par conséquent comprendre la nature de l'illusion, vous pouvez aider à :

a. détruire le gardien du seuil,

b. dévitaliser la maya générale,

c. dissiper le mirage,

d. dissiper l'illusion. **[10@24]**

Vous devez alors le faire dans votre vie et dans les rapports de groupe. Alors, votre plus grande contribution vous permettra d'aider à résoudre les plus importants problèmes des hommes. L'acuité de l'intellect, l'illumination du mental, l'amour et l'intention feront beaucoup. Je vous rappelle ce service.

Je suggère qu'au cours des prochains mois vous fassiez trois choses :

1. Définir vous-mêmes et à la suite de vos méditations ce que vous entendez par les quatre expressions dont je viens de traiter. Faites une vraie analyse et ne vous contentez pas de quatre définitions. Avant de m'étendre davantage sur ce sujet, je voudrais que vous classiez vos idées, utilisant ces définitions comme guides, mais exposant le problème tel que vous le voyez et cherchant à faire ressortir les différences entre ces quatre aspects du mirage mondial.

2. Dites chaque jour, avec attention et réflexion, le *Notre Père* il a de nombreuses significations, le sens commun que lui donnent généralement les chrétiens n'est pas celui qui vous intéresse. Réfléchissez à cette très ancienne affirmation de la vérité et interprétez-la dans tous ses termes comme une formule destinée à

dissiper l'illusion. Rédigez une exégèse sous cet angle, phrase par phrase, la considérant comme nous donnant les sept clés du secret permettant d'éliminer le mirage. Cette formule (qui n'est pas essentiellement une prière) peut se diviser de la façon suivante :

a. Invocation au Seigneur solaire.

b. Sept phrases contenant les sept clés destinées à dissiper l'illusion.

c. Affirmation finale de la divinité.

Utilisez votre intuition ; appliquez tout cela au mirage et voyez à quelle connaissance vous pouvez parvenir. Ensuite, **[10@25]** mettez par écrit ce que vous avez découvert, soit sous forme d'interprétation de la prière, soit sous forme d'article, et le résultat sera sans doute intéressant.

3. Conservez les notes prises au moment de la pleine lune ; six mois plus tard, faites-en une soigneuse analyse et voyez ce que vous y avez gagné. Divisez votre analyse comme suit et exprimez ce que vous entendez par les phénomènes perçus :

   a. à propos de tout contact réel,

   b. à propos de tout contact ou phénomène se référant à la couleur,

   c. à propos de tout autre phénomène perçu, senti, vu ou entendu.

Puissions-nous tous aller de l'avant, dans une plus grande lumière et une plus grande compréhension ; et que la lumière brille sur le *Chemin vertical* du disciple, c'est ce pour quoi je prie et ce à quoi j'aspire pour vous.

[10@26]

CHAPITRE I

—

LA NATURE DU MIRAGE

Dans les pages précédentes, nous avons examiné certaines des définitions proposées pour les mots (souvent interchangeables) signifiant illusion et mirage. Nous avons trouvé que :

1. *L'illusion* est principalement de nature mentale et caractéristique de l'attitude d'esprit de ceux qui sont plus intellectuels qu'émotifs. Ils ont dépassé le mirage tel qu'on le comprend généralement. Ils sont surtout coupables d'une compréhension erronée d'idées et de formes-pensée ainsi que de fausses interprétations.

2. *Le mirage* est de caractère astral ; il est beaucoup plus puissant à cette époque-ci que ne l'est l'illusion, en raison de l'écrasante majorité des gens qui vivent toujours de manière astrale.
3. *La maya* est de caractère vital ; c'est une qualité de force. C'est essentiellement l'énergie de l'être humain devenant active sous l'influence subjective de l'illusion mentale ou du mirage astral, ou des deux.
4. *Le Gardien du Seuil*, toujours présent, ne devient actif que sur le Sentier du Discipulat, lorsque l'aspirant devient occultement conscient de lui-même, des conditions établies en lui à la suite de son illusion intérieure, de son mirage astral et de la maya qui entoure toute sa vie. Etant maintenant une personnalité intégrée – personne ne peut être disciple, s'il n'est mental tout autant qu'émotionnel, ce que le dévot oublie **[10@27]** souvent – il perçoit ces trois états comme formant un tout (avec un effet prépondérant sur l'un ou l'autre des corps) et c'est à ce tout que le nom de "Gardien du Seuil" est donné. C'est en fait une forme-pensée vitalisée, incorporant la force mentale, la force astrale et l'énergie vitale.

Le problème qui se pose donc à vous tous, membres de ce groupe est avant tout d'apprendre :

1. A distinguer entre ces trois aspects intérieurs illusoires.
2. A découvrir les conditions qui, selon le milieu ou la constitution individuelle, provoquent les situations difficiles.
3. A trouver les méthodes efficaces propres à éliminer les conditions trompeuses et déroutantes.

Il faut se souvenir aussi que ces états dans lesquels la réalité est déformée et que l'on trouve chez vous tous, constituent le moyen par lequel vous vous mettez en rapport avec le mirage et l'illusion du monde. L'enseignement ésotérique a mis l'accent sur la nécessité de l'entraînement et de la libération de l'aspirant. La masse est composée d'individus, et la libération graduelle de la domination des illusions intérieures donnera à l'humanité une vue plus claire. Par conséquent, chacun de vous, dans ce groupe, doit nécessairement travailler séparément sur soi-même ; il doit apprendre à établir les conditions de clarté et de vérité qui vaincront les anciens rythmes et les habitudes profondément enracinées, purifiant ainsi graduellement l'aura. Mais il faut maintenant le faire comme *groupe*, et ce groupe est l'un des premiers groupes exotériques avec lesquels on tente de travailler dans le nouvel âge. Le mirage du monde sera dissipé grâce à l'activité de groupes semblables ; mais, avant tout, l'aspirant

doit apprendre à **[10@28]** s'occuper du mirage individuel et du mirage de groupe. Il faut se souvenir de trois choses. Dans mon enseignement, je vais être bref et ne traiterai que de l'aspect technique, car mon temps est limité et vous avez une connaissance technique suffisante pour vous permettre de saisir de quoi je parle.

Premièrement, l'union des auras des membres du groupe détermine toujours l'état, l'activité, l'utilité, le problème et le mirage du groupe. D'où la responsabilité de groupe et l'utilité individuelle. Chacun de vous entrave ou aide le groupe, suivant l'état de son aura qui se trouve dans une situation de mirage ou d'illusion, ou qui est relativement exempte de ces influences.

Deuxièmement, la première tâche de chacun de vous est de déterminer son problème particulier. En vous donnant des instructions individuelles, j'indiquerai à chacun de vous quelle est sa tendance particulière, et si c'est le mirage, l'illusion ou la maya qui vous font habituellement succomber. Je serai franc, car j'ai éprouvé votre sincérité et je crois en votre désir de connaître la vérité. Quand chacun de vous aura déterminé la nature particulière de son problème, il pourra alors travailler délibérément à le résoudre ; je dis "délibérément", c'est-à-dire non pas avec rapidité, mais avec tout le soin et la prudence voulus, et avec une juste compréhension.

Troisièmement, souvenez-vous que, quand je considère l'individu dans chacun de ces groupes, je suis en mesure d'évaluer en même temps la qualité du groupe pris comme un tout. Je vois la quantité de lumière intérieure qui peut se manifester et faire sentir sa présence dans votre aura ; elle m'indique : la force, l'efficacité et aussi le pouvoir de chacun de vous dans le groupe, car les auras positives prennent le pas sur les auras négatives. Ce qui est souhaitable, c'est une combinaison d'auras positives délibérément subordonnées au travail de groupe. A mesure que vous travaillerez sur l'illusion, que vous libérerez **[10@29]** votre mental de ses effets, et que vous dissiperez le mirage astral dans lequel vous vous trouvez tous plus ou moins plongés, vous connaîtrez une plus grande liberté de vie et de service. Dès lors que la maya des courants d'énergie mal dirigée ne vous poussera plus à des activités indésirables, la lumière qui est en vous brillera d'une plus grande clarté. Incidemment, le Gardien du Seuil se désintégrera lentement et sûrement ; il laissera votre route vers la porte de l'initiation libre de tout obstacle.

Les gens de type particulièrement mental sont sujets à l'illusion. Cette illusion est en réalité un état dans lequel l'aspirant se trouve nettement dominé par :

1. Une forme-pensée d'une puissance telle qu'elle accomplit deux choses :
   a. elle domine l'activité ou les réalisations de la vie,
   b. elle met l'aspirant en relation avec les formes-pensées de la masse qui ont une nature similaire et qui sont bâties par d'autres personnes dominées par la même illusion.

   Poussé à l'extrême, cet état provoque la maladie mentale ou l'idée fixe ; dans ses aspects moins dangereux, il provoque plus fréquemment le fanatisme. En général, le fanatique est un homme égaré, même s'il ne le réalise pas lui-même ; il est possédé par quelque idée très forte qu'il ne parvient pas à intégrer dans l'image qu'il se fait du monde ; il ne parvient pas à établir les compromis nécessaires, souvent inspirés de source divine qui aident beaucoup l'humanité, ni à trouver le temps ou le lieu pour saisir les réalités qui se trouvent pourtant à sa portée.
2. Lorsqu'un homme atteint un grand développement, l'illusion mentale se construit autour d'une intuition bien nette ; cette intuition est concrétisée par le mental jusqu'à ce que son apparence soit si réelle que l'homme croit voir ce qu'il faut offrir au monde ou faire pour lui, et cela si clairement qu'il passe son temps à s'efforcer, avec fanatisme, de le faire voir **[10@30]** également aux autres. Ainsi sa vie s'écoule sur les ailes de l'illusion et son incarnation ne lui profite pratiquement pas. Dans de très rares cas, cette combinaison d'intuition et d'activité mentale produit le génie qui se manifeste dans un domaine ou dans un autre ; alors, il ne s'agit plus d'illusion, mais d'une pensée claire accompagnée d'un équipement entraîné à agir dans ce domaine particulier d'activité.
3. Les types mentaux plus moyens et plus faibles succombent à l'illusion de type plus général et à l'illusion de masse. Le plan mental connaît un genre de déformation différent de celui du plan astral ou du plan éthérique. La faculté de discernement qui se développe a produit des lignes de démarcation plus nettes ; au lieu des brouillards épais, des brumes du plan astral ou des tourbillons et des courants d'énergie du plan éthérique, on trouve, sur le plan mental, de nombreuses formes-pensées nettement marquées, de qualités, notes et couleurs particulières, autour desquelles se groupent des formes-pensées plus petites, créées par ceux qui répondent aux qualités, notes et couleurs des premières. On voit alors des ressemblances qui constituent des canaux qu'utilise le pouvoir magnétique d'attraction des formes-

pensées plus puissantes. Des éléments de théologie fort ancienne, mais formulés de façon moderne, une présentation cristallisée de semi-vérité, les divagations de divers groupements mondiaux et de nombreuses autres sources ont, au cours des âges, créé le monde de l'illusion et provoqué l'apparition des états mentaux qui ont tenu l'humanité prisonnière par leurs concepts et leurs idées erronées.

Celles-ci sont si nombreuses que leurs effets ont provoqué aujourd'hui, partout dans le monde, des scissions se manifestant par diverses écoles de pensée (philosophie, science, religion, sociologie, etc.), par de nombreux groupes qui, tous, sont teintés d'une idée analogue, par des groupements d'idéalistes qui se battent entre eux en soutenant leurs conceptions favorites et par des dizaines de milliers de participants à des **[10@31]** activités de mental de groupe. Ils sont les auteurs de nombreuses publications sur lesquelles se basent les programmes d'action dans le monde. C'est par leur activité que les dirigeants du monde sont inspirés et ce sont eux qui sont actuellement responsables du grand nombre d'expériences tentées dans les domaines du gouvernement, de l'éducation et de la religion, qui provoquent une si grande instabilité dans le monde et, par conséquent, une telle proportion de l'illusion mondiale.

Ce qu'il faut à l'heure actuelle, ce sont des penseurs qui s'entraînent à atteindre l'attitude mentale et l'acuité d'esprit qui évitent le danger d'une réceptivité passive et qui sont, en même temps, ouverts à l'inspiration intuitive supérieure. *Ce sont des interprètes et des transmetteurs d'idées qui sont nécessaires et non des médiums*.

Les types *émotionnels* répondent facilement au mirage du monde ainsi qu'à leur propre mirage, qu'ils l'aient hérité ou qu'ils l'aient créé eux-mêmes. La masse est purement émotionnelle, avec, parfois, des éclairs de compréhension mentale véritable. Le mirage a été comparé à un brouillard dans lequel erre l'aspirant, qui déforme tout ce qu'il voit et contacte, l'empêchant toujours de voir la vie dans sa vérité et ce qui l'entoure dans sa réalité. L'aspirant plus avancé est conscient du mirage ; de temps en temps, il voit dans un éclair la direction dans laquelle il trouvera la vérité. Mais, de nouveau, le mirage l'enveloppe ; il le rend impuissant à se libérer ou à accomplir quoi que ce soit de constructif. Le problème pour lui se complique du fait de l'angoisse qu'il ressent, du profond dégoût qu'il éprouve pour lui-même. Il marche toujours dans un brouillard et ne voit rien qui ressemble à sa vraie nature. Il est trompé par l'apparence et il oublie ce que cache l'apparence. Les réactions émotives qui émanent de chaque être humain l'entourent sans cesse et, à travers ce

brouillard, il voit un monde **[10@32]** déformé. Ces réactions et l'aura qu'elles forment et qui entourent l'aspirant se mêlent au mirage du monde et forment ainsi une partie des miasmes et des émanations malsaines dont les masses humaines, depuis des millions d'années, sont responsables.

Aux temps de la Lémurie, le mirage et l'illusion étaient, du point de vue humain, relativement inconnus. Il n'existait alors pas de réactions mentales et peu de réactions émotionnelles au milieu. Les hommes étaient surtout des animaux doués d'instinct. Le mirage commença à se manifester aux temps de l'Atlantide. Dès lors, il a constamment augmenté, pour parvenir à nos jours où la Hiérarchie, lorsqu'elle se tourne vers l'humanité, la voit marcher dans une atmosphère dense, profonde et continuellement changeante, de courants qui la cachent, la déforment et tournent autour des fils des hommes, les empêchant de voir la Lumière telle qu'elle est. C'est encore plus évident lorsqu'on se souvient que les autres règnes de la nature sont relativement exempts de mirage et d'illusion. Dans notre race, la race aryenne, l'illusion du monde augmente d'importance et, lentement, est reconnue par la conscience humaine. C'est un progrès, car tout ce qui est reconnu peut être traité avec intelligence, si on a la volonté de le faire.

L'illusion est aujourd'hui si puissante qu'il y a peu de gens au mental tant soit peu développé qui ne soient sous l'emprise de ces grandes formes-pensées illusoires ayant leurs racines dans la vie inférieure de la personnalité et dans la nature du désir des masses. En ce qui concerne notre race aryenne, il est intéressant de se rappeler que ces formes-pensées tirent aussi leur vitalité du *domaine des idées*, mais d'idées faussement perçues et mises au service des desseins égoïstes des hommes. Ces formes ont été rendues actives par le pouvoir créateur de l'humanité en développement constant ; elles ont **[10@33]** été mises au service des désirs des hommes par le langage, avec son pouvoir de limiter et de déformer. L'illusion a été produite de manière encore plus intense par les efforts de beaucoup d'idéalistes sincères, cherchant à imposer leurs formes-pensée déformées au corps mental des masses. C'est là un des problèmes majeurs dont la Hiérarchie ait à s'occuper ; c'est également un des premiers facteurs que doit considérer un Maître à propos de tout aspirant et de tout disciple.

Comme nous l'avons vu, le mirage a fait son apparition et s'est installé bien avant l'illusion. Il n'y a pas grand-chose qui soit mental en lui ; c'est le facteur qui prédomine chez la majorité des gens. L'objectif de tout entraînement donné sur le sentier du disciple, et jusqu'à la troisième initiation, est de provoquer une façon de penser qui libérera le disciple de l'illusion et lui donnera l'équilibre émotionnel fermant la porte à tout mirage mondial. Cette libération devient

possible lorsqu'il n'y a plus de mirage personnel chez l'aspirant, plus de réaction délibérée aux facteurs qui ont déterminé et provoqué le mirage au cours des âges. Nous traiterons de ces facteurs plus loin.

La maya résulte à la fois du mirage et de l'illusion. Sa présence signifie une personnalité intégrée, ce qui implique la capacité de s'accorder avec l'illusion mentale et le mirage astral. Lorsqu'il en est ainsi, le disciple est confronté à un très sérieux problème. La difficulté essentielle de tout disciple est le fait que le champ de bataille de sa vie est formé de tous les aspects de sa nature. L'homme tout entier est impliqué. Techniquement, le mot maya ne devrait être utilisé que dans deux cas : **[10@34]**

1. Lorsqu'on se réfère à l'illusion et au mirage réunis, et auxquels répond un homme qui est une personnalité intégrée.
2. Lorsqu'on traite des limitations du Logos planétaire de notre planète.

Je viens de donner ample matière à réflexion ; non seulement en ce qui concerne vos problèmes personnels (car vous en avez tous) mais également quant à la nature du mirage. Le mot est utilisé dans tous les livres et enseignements ésotériques pour signifier des états qui, en fait, sont différents et auxquels correspondent les mots maya, illusion et mirage. Plus loin, je vous donnerai certaines instructions concernant les causes du mirage et les méthodes à employer pour le dissiper. Mais vous en savez assez pour l'instant ; je voudrais que vous réfléchissiez à ces idées au cours des prochains mois et que vous appreniez le sens des mots que vous utilisez tellement à la légère. Surveillez-vous, surveillez votre vie journalière et faites preuve de discernement afin d'apprendre à distinguer entre mirage, illusion et maya. Essayez de découvrir la forme que votre Gardien du Seuil peut prendre lorsque vous entrez en conflit avec lui. Si vous procédez de même vis-à-vis de vos frères de groupe et des besoins immédiats du monde, vous ne perdrez pas votre temps en travaillant à la clarification de votre corps astral et à la libération de votre mental.

Je vous demande donc d'étudier ces instructions avec un soin particulier, car en ces jours d'intense activité, je prends le temps et le soin de me pencher sur vos besoins, vous apportant autant de lumière qu'il m'est possible pour améliorer votre préparation au service, sans toutefois faire obstacle à votre libre volonté.

Je suggère aussi que vous cherchiez tout ce que vous pouvez trouver sur le sujet si mal compris de l'aura ; cherchez ce que j'ai écrit dans mes ouvrages et ce qui peut se trouver dans n'importe quelle bonne bibliothèque. Il ne s'agit pas de recopier des textes, mais de parvenir à formuler ce que vous savez, de

manière à vous **[10@35]** permettre de répondre clairement aux questions qu'on pourrait vous poser.

Les trois questions suivantes sont fondamentales :

1. Qu'est-ce que l'aura et comment se produit-elle ?
2. Comment peut-elle devenir l'intermédiaire de la lumière, et comment la lumière qui devrait briller à travers elle peut-elle être intensifiée ?
3. Avez-vous remarqué l'effet que votre aura individuelle produit sur votre milieu environnant ? Comment pouvez-vous améliorer cet effet ?

Cette recherche vous permettra d'appliquer dans la pratique ce que je cherche à vous enseigner. N'oubliez pas que lorsque vous regardez le monde et votre milieu environnant, vous le faites à travers votre aura et que vous avez, par conséquent, affaire au mirage et à l'illusion.

Il y a trois autres questions que vous pourriez vous poser, en examinant les réponses à la lumière de votre âme :

1. Suis-je surtout sujet au mirage ou à l'illusion ?
2. Est-ce que je connais la qualité ou la caractéristique qui, en moi, favorise l'accord que j'établis avec le mirage ou l'illusion du monde ?
3. Ai-je atteint un point où je suis en mesure de reconnaître mon Gardien du Seuil particulier, et puis-je dire la forme qu'il prend ?

Puissiez-vous vraiment, comme individus et comme groupe, être capables d'apprendre le sens de la vraie connaissance de soi, et d'apprendre aussi à demeurer dans l'être spirituel, vous libérant progressivement du mirage et de l'illusion. C'est la prière de votre ami et frère qui s'est frayé un chemin vers une plus grande lumière. **[10@36]**

Au cours des six mois écoulés, quatre membres de ce groupe d'étudiants ont lutté contre le mirage dans leur propre vie et généralement avec succès. Je m'y réfère parce que, dans un groupe expérimental tel que celui-ci, il est bon de prévoir une semblable situation. Des luttes interviendront naturellement, car c'est seulement ce qui est connu d'une manière expérimentale qui devient vraiment l'équipement du disciple. Précédemment, j'ai mentionné le fait qu'une partie du plan de la Hiérarchie consistait à organiser de petits groupes tels que celui-ci, lesquels auront comme objectif déterminé de fournir les moyens pratiques permettant de dissiper le mirage du monde, si profond et si puissant aujourd'hui.

Le temps n'est pas encore venu de traiter de l'illusion du monde sur une

large échelle, car la race humaine n'est pas encore suffisamment mentale, et l'illusion (qui est, comme je l'ai dit, surtout le résultat d'une fausse interprétation des idées) n'a pas encore atteint l'importance voulue. Mais l'heure a sonné où il faut faire les premiers pas vers la dissipation du mirage, afin que son emprise sur la race soit sensiblement moindre à l'avenir. De là vient l'entraînement pratique donné actuellement aux membres de ce groupe en ce qui concerne leur propre vie. De là vient également l'enseignement qui sera donné plus tard au groupe, si les membres s'en montrent dignes, et qui leur permettra de collaborer à l'attaque concertée et projetée contre le mirage du monde. Essayez de résoudre, comme je vous l'ai indiqué, vos problèmes personnels, mes frères, car de cette façon vous gagnerez en discernement, en activité claire et précise, et vous renforcerez votre compréhension.

Dans le processus de dissipation du mirage, l'action la plus efficace est de bien comprendre la nécessité d'agir purement comme canal pour l'énergie de l'âme. Si le disciple peut établir l'alignement correct et réaliser ensuite le contact avec l'âme, il en aura pour résultat **[10@37]** *une plus grande lumière*. Cette lumière se déverse non seulement dans le mental, mais également dans la conscience du cerveau. Le disciple voit la situation plus clairement ; il se rend compte des faits tels qu'ils sont, dissipant sa "vaine imagination" et ainsi la lumière "brille sur sa route". Il n'est pas encore réellement capable de voir dans un champ de conscience plus vaste ; le mirage de groupe et bien entendu le mirage du monde demeurent pour lui un mystère qui l'aveugle et le remplit de confusion, mais sa propre route immédiate commence à s'éclairer ; il devient relativement libéré du brouillard provoqué par ses miasmes anciens et déformants. L'alignement, le contact avec son âme et ensuite la constance, tels sont les mots-clés du succès.

Vous voyez donc clairement maintenant que de petits groupes comme celui-ci, établis dans différentes régions et diverses cités, et menant leurs activités jusqu'au succès, pourraient jouer un rôle des plus utiles. L'activité de semblables groupes aurait deux aspects. Les groupes devraient lutter contre le mirage de groupe qui s'insinue inévitablement dans la vie du groupe par la voie de ses membres ; l'union de leurs mirages personnels constituerait une porte ouverte par où pourrait entrer le mirage de groupe. On en voit un exemple dans ce groupe, où le mirage a pénétré par l'intermédiaire de L.T.S.K. et a happé I.B.S. dans le tourbillon de sa force. Ce mirage a été heureusement surmonté, vous laissant plus riches, plus unis en raison de la ferme et affectueuse attitude adoptée par les autres membres du groupe. Puis-je ici demander à L.T.S.K. et I.B.S. de se souvenir de la profonde reconnaissance qu'ils doivent éprouver pour l'amour manifesté par leurs frères. L'amour du groupe les protège ; I.B.S. a fait de longs efforts pour se libérer de certains aspects du mirage qui la

tenait ; L.T.S.K. s'en est également en partie libéré, mais il lui reste encore beaucoup à faire. Une personne de troisième rayon éprouve toujours des difficultés à cultiver l'intuition. La sagesse, *apparemment* profonde, de la science complexe de l'intelligence inhérente à la matière barre souvent l'accès à la vraie sagesse du mental illuminé. Il y a six mois, je pensais qu'il serait probablement impossible **[10@38]** à L.T.S.K. de se libérer du mirage dans lequel il cheminait habituellement. Aujourd'hui, un peu plus de lumière brille sur sa route ; s'il se libère encore davantage des formes-pensée qu'il crée lui-même, il pourra atteindre le but voulu.

Lorsque le mirage de groupe aura été quelque peu dissipé et que le groupe pourra marcher sur le "Chemin illuminé" avec aisance, le moment sera venu où le groupe pourra être entraîné à *l'alignement de groupe, le contact de groupe et la stabilité de groupe*. Il pourra alors commencer la tâche qui consiste à attaquer scientifiquement le mirage du monde. Il est intéressant de rappeler à ce groupe particulier que c'est là une partie de l'activité actuellement entreprise par certains membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. En mettant l'accent sur certaines idées fondamentales telles que la bonne volonté et l'interdépendance mutuelle, beaucoup a été fait pour dissiper le mirage dans lequel vivent les peuples. Ce n'est pas le rôle de chaque serviteur de prendre part à l'attaque collective contre le mirage mondial qui se prépare actuellement.

Chacun doit s'occuper de son propre mirage, mais les fonctions et les activités diffèrent de personne à personne. Votre travail est celui d'observateurs entraînés, et cet entraînement exige beaucoup de temps. A l'heure actuelle, beaucoup d'entre vous ne reconnaissent pas le mirage lorsqu'il se présente et qu'il vous enveloppe. Ce n'est que par ses effets que finalement vous vous en rendrez compte. Le moment doit venir où vos façons d'observer seront si aiguës que vous reconnaîtrez le véritable mirage avant qu'il ne vous submerge et qu'il n'engendre des situations qui vous feront dire plus tard : "Pourquoi ai-je permis que le mirage m'envoûte ainsi ? Pourquoi ai-je été si aveugle ?"

Parvenu à ce point, je voudrais faire deux choses : développer avec encore plus de précision ce court traité sur le mirage, de manière à vous permettre de formuler à ce sujet des idées bien claires, et aussi vous donner un texte auquel, par la suite, vous puissiez vous **[10@39]** référer et qui servira de guide à votre groupe et à d'autres groupes semblables se préparant à une action juste. Ensuite, je voudrais récapituler ce que je vous ai déjà enseigné, afin que vous puissiez mieux comprendre les diverses phases du mirage mondial. Le mental analytique doit étudier le mirage mondial en ses diverses phases que nous appelons illusion, mirage et maya, et la forme-pensée synthétique rencontrée sur le Sentier du Discipulat et que certaines écoles ésotériques appellent le

Gardien du Seuil.

Comme vous pouvez le voir, mes frères, nous nous fixons là une vaste tâche qu'il convient d'entreprendre très soigneusement. Ma tâche est difficile, car j'écris à l'intention de personnes qui se trouvent toujours sous l'emprise des divers aspects du mirage et généralement sous l'emprise du mirage secondaire et de maya. L'illusion ne joue pas encore complètement son rôle et le Gardien du Seuil est rarement reconnu de manière suffisante. Je vous rappelle un fait occulte important et je vous demande de faire un effort pour comprendre de quoi je parle. Le Gardien du Seuil n'émerge du brouillard de l'illusion et du mirage que lorsque le disciple approche des Portes de la vie. C'est seulement lorsqu'il peut apercevoir vaguement la Porte de l'Initiation et percevoir un éclat occasionnel de lumière provenant de l'Ange de la Présence qui attend près de la porte qu'il peut être aux prises avec le principe de *dualité* incorporé pour lui dans le Gardien et dans l'Ange. Comprenez-vous ce que je veux dire ? Mes paroles n'indiquent encore pour vous qu'une situation et un événement futurs présentés symboliquement. Pourtant, un jour viendra certainement où vous vous trouverez, en pleine conscience, entre ces symboles des paires d'opposés, l'Ange à droite et le Gardien à gauche. Puissiez-vous alors recevoir la force qui vous permettra de poursuivre tout droit votre route, passant entre ces deux antagonistes qui, depuis des millénaires, ont lutté dans le champ de votre vie, et **[10@40]** puissiez-vous ainsi arriver devant cette présence où les deux ne font qu'un et où vous ne connaîtrez rien d'autre que Vie et Divinité.

Résumant certaines des instructions précédentes quant aux quatre aspects du mirage, je vous prie d'examiner le tableau n°1 ci-dessous avec grande attention.

NOTE :

1. *Le sentiment de maya* se fit jour au temps de la Lémurie, alors qu'il n'existait pas vraiment de mirage et d'illusion.
2. *Le mirage* survint dans les premiers temps de l'Atlantide.
3. *L'illusion* se manifesta parmi les êtres humains avancés dans les derniers temps de l'Atlantide ; dans notre race aryenne, elle exerça un rôle dominant.
4. *Le Gardien du Seuil* parviendra à sa pleine puissance à la fin de la race aryenne, et, dans la vie des initiés, avant la troisième initiation.
5. Les règnes sub-humains sont exempts de mirage et d'illusion mais ils sont plongés dans la maya du monde.
6. Le Bouddha et ses 900 arhats portèrent le premier coup au mirage du

monde lorsque le Bouddha proclama ses Quatre Nobles Vérités. Le Christ lui porta un second coup par son enseignement de la responsabilité individuelle et de la fraternité. Le coup suivant sera porté par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, agissant sous la direction du Christ et de ses disciples, symboliquement désignés sous le nom de "Christ et ses 9000 initiés".

7. Les quatre mots-clé permettant de résoudre le problème du mirage sont :

   Initiation Illumination Inspiration L'Ange de la Présence.

[10@41]

J'attire votre attention sur le fait que tout le problème concerne l'usage ou l'abus de la force ou de l'énergie, et que votre mental verra ce problème beaucoup plus clairement si vous comprenez bien trois choses :

1. La plupart des gens, dans la vie ordinaire, et l'aspirant sur le Sentier de Probation ou de Purification travaillent avec les forces de la vie sur les trois plans d'activité humaine, et en outre avec le principe de vie lui-même.
2. Le disciple commence à faire la différence entre les forces et les énergies. Sur le Sentier du Discipulat, il commence à travailler avec l'énergie de l'âme. Celle-ci, finalement, dominera les forces.
3. L'initié travaille, sur le Sentier de l'Initiation, avec l'énergie et apprend à distinguer entre l'énergie de la vie, les énergies de l'âme et les forces du monde des phénomènes.

Il faut insister ici sur un autre point : la nature de ces forces et de ces énergies, leur emploi et la façon de les dominer doivent toujours être compris et réalisés en pleine conscience sur le plan physique. La théorie doit devenir un fait ; les conflits sur les niveaux subtils du plan astral et du plan mental doivent être clairement compris dans la conscience du cerveau ; là, se fait l'application. Quand de telles réalisations et de telles activités intérieures deviennent pratiquement partie de la vie du disciple et que leurs conséquences apparaissent claires à la perception de la conscience du cerveau, elles forment, avec le temps, partie intégrante de la nature de son équipement. En réalité le disciple intègre et synthétise l'expérience des trois mondes et devient un Maître en vertu de cette consciente maîtrise. Il saisit le fait que tout ce qui apparaît et survient est dû à la circulation et à la constante mutation des forces.

[10@42]

LES ASPECTS DU MIRAGE

Nom	*Plan*	*Opposé*	*Objectif*	*Champ de Bataille*	*Technique*
Illusion	Mental	Intuition Perception Spirituelle	Dispersion	Sentier de l'initiation Monde des idées	Contemplation par l'âme
Mirage	Astral	Illumination Lucidité Vision	Dissipation	Sentier du Discipulat	Méditation Mental fermement Maintenu dans la Lumière
Maya	Ethérique	Inspiration	Dévitalisation	Sentier de la Probation Purification	Occultisme Maniement de la force
Gardien du seuil	Physique, Conscience du cerveau	Ange de la Présence	Discernement	Personnalité intégrée	Union Fin de la dualité

[10@43]

Il découvre alors comment ces forces interviennent dans ses expériences et sa propre nature ; il comprend alors le fait fondamental que, dans l'activité de groupe et pour dissiper le mirage du monde, il faut employer seulement les forces qu'il peut lui-même utiliser et maîtriser dans sa propre vie en tant qu'individu. On pourrait l'illustrer de la façon suivante :

1. Par l'alignement et le contact qui suit, l'intuition est évoquée, éveillée et utilisée. C'est le grand agent de dissipation. Elle se déverse du plan de l'intuition (ou de bouddhi) à travers lui-même et le cerveau vers le cœur du disciple.
2. Par l'alignement et le contact qui suit, l'énergie de l'âme est évoquée, éveillée et utilisée. C'est le grand agent de dispersion. L'énergie se déverse des niveaux de l'âme (les niveaux supérieurs du plan mental) à travers le mental, vers le cerveau du disciple, illuminant le plan astral.
3. Ces deux genres d'énergie spirituelle agissent différemment sur les forces de la personnalité ; leur but et leur activité doivent être compris dans la conscience du cerveau du disciple quand il travaille sur le plan physique.
4. Alors seulement la lumière de l'intuition et la lumière de l'âme peuvent retourner vers le plan astral par l'effort conscient et la volonté

dynamique intelligente du disciple qui sert. Réfléchissez aux points ci-dessus, car ils indiquent votre chemin et votre service.

J'ai mis un peu d'ordre dans nos idées et tracé le plan selon lequel nous allons aborder notre sujet. Je vous ai donné certains concepts de base ainsi que les grandes lignes du sujet. Aujourd'hui, je vais **[10@44]** commencer réellement notre étude. Je n'ai pas l'intention de rédiger un ouvrage long et savant sur ce sujet. Les livres qui seront tirés des instructions données aux groupes de disciples ne seront pas des traités importants semblables au *Feu Cosmique* et au *Traité sur la Magie Blanche*. Ils seront plutôt des volumes relativement courts ; les renseignements doivent donc y dominer et le style y être bref.

Avant toute autre chose, mes frères, mes instructions doivent avoir surtout une valeur pratique ; elles doivent permettre à l'étudiant de mieux comprendre le monde subtil des courants de pensée et des forces dans lequel il vit. Elles doivent lui faire mieux connaître les moyens qu'il doit employer et la technique qu'il doit suivre s'il veut se frayer un chemin en laissant derrière lui les ténèbres et la confusion, et aller vers la lumière et l'harmonie. Il faut également que notre étude soit basée sur des comparaisons ; le lecteur doit garder à l'esprit qu'il ne sera pas capable de distinguer la vérité ou de discerner ce qui, dans l'enseignement, a pour lui une très grande importance, tant qu'il n'aura pas *appliqué* ce qui peut l'aider et qu'il ne sera pas sûr de n'être pas victime de l'illusion ou du mirage. Il faut qu'il sache bien où il est avant la prochaine et nécessaire étape. Le disciple est victime à la fois du mirage et de l'illusion et celui qui les dissipera d'où la complexité et la subtilité de ses difficultés. Pour acquérir plus de force et de courage, il doit aussi se souvenir que chaque parcelle de mirage dissipée, chaque illusion reconnue et surmontée fraient la voie à ceux qui suivent et rendent plus facile le sentier pour ses condisciples. C'est par excellence le grand Service. J'attire votre attention sur son aspect ; vous avez là la raison de mon effort dans ces instructions, pour jeter de la lumière sur ce problème.

Une des questions qui se posent à l'aspirant est de savoir comment reconnaître vraiment le mirage lorsqu'il surgit et comment être conscient des mirages qui obstruent son sentier ainsi que des **[10@45]** illusions qui élèvent un mur entre lui et la lumière. C'est déjà beaucoup que vous ayez reconnu l'existence du mirage et de l'illusion. La majorité des gens ne sont pas conscients de leur présence ; aujourd'hui, un grand nombre de braves gens ne les voient pas ; ils idéalisent leurs mirages et considèrent leurs illusions comme des possessions de haute valeur et chèrement payées.

A son tour toutefois, cette reconnaissance comporte ses propres problèmes,

tellement la plupart des disciples sont incapables de se libérer de la tendance, développée dans le passé, de bâtir des mirages, et si difficile est pour eux de garder une juste proportion, un juste sens des valeurs quant aux vérités du plan mental. Un disciple peut parvenir laborieusement à une vérité et à un principe de réalité, et ensuite bâtir tout autour d'eux et avec facilité les illusions d'un mental qui commence à peine à se découvrir. Les mirages de nature émotionnelle peuvent surgir et s'assembler autour d'un idéal, car ceci, n'étant pas encore clair, a tendance à attirer à soi ce qui est considéré, émotionnellement et sensiblement, comme étant soi-même ou appartenant à soi-même.

Illustrons ce point sous deux angles différents, appartenant tous deux à la phase du discipulat ou pouvant être rencontrés sur le Sentier de Probation. Nous les appellerons "illusion du pouvoir" et "mirage de l'autorité". Ces termes vous montrent que l'un est sur le plan mental, l'autre sur le plan astral.

Le Mirage de l'Autorité est un mirage de masse dans la plupart des cas. Il prend sa source dans la psychologie des masses ; il est une des indications que l'humanité en est encore au stade infantile où les hommes sont protégés contre eux-mêmes par certaines règles, certaines législations, certaines maximes qui ont force de loi, qui émanent du pouvoir de l'Etat, qui sont imposées par une oligarchie ou par un dictateur. Pour autant qu'on en puisse juger, cette situation limite les hommes à des formes de vie bien établies ; elle standardise leurs activités, enrégimentant leur vie et leurs travaux. Elle est imposée en **[10@46]** exploitant le complexe de la peur qui est général en l'humanité à cette époque-ci ; cette peur est l'une des plus abondantes sources de mirages. Nous pourrions sans doute et avec raison considérer la peur comme le germe de tout le mirage sur notre planète. La peur a été à l'origine des conditions qui ont permis au mirage de s'installer sur le plan astral, sans être responsable des illusions des niveaux mentaux de conscience.

Lorsque le mirage de l'autorité passe dans la conscience spirituelle de l'homme, il se produit une situation telle que celle des pires moments de l'Inquisition, où régnait l'autorité de l'Eglise, où l'accent était mis sur l'organisation, le gouvernement et la pénalité ; ou on avait affaire à l'autorité indiscutée d'un instructeur. Dans ses formes les plus élevées, nous avons la reconnaissance du droit de gouverner de l'Ange Solaire, âme ou égo. Entre ces deux extrêmes qui sont l'indice de l'état infantile de la race d'une part, et de la liberté se manifestant lorsque l'humanité parvient à sa majorité et à la libération de l'âme d'autre part, se trouvent tous les genres de réactions intermédiaires. Pour illustrer ce point et mettre l'accent sur le mirage qui affecte le disciple et sur les problèmes qui le confrontent, que trouvons-nous ? Le disciple s'est

quelque peu libéré de la domination d'un enseignement orthodoxe et de l'autorité d'un instructeur. Il est devenu indépendant de leur domination dans la mesure où il peut s'en rendre compte. Mais, connaissant sa propre faiblesse et l'attrait de la personnalité, il se méfie de soi-même et des systèmes de domination. Il apprend graduellement à ne dépendre que de lui-même, à prendre ses propres décisions, à découvrir la vérité par lui-même ; il apprend à choisir lui-même sa route.

Mais, comme tous ceux qui n'ont pas encore pris des initiations supérieures, il peut être séduit par sa propre liberté ; alors, automatiquement, il se lance dans le mirage de son idéal de liberté, idéal qu'il a créé lui-même. Il devient prisonnier de la liberté. Il rejette **[10@47]** toute règle excepté celle qu'il appelle la "règle de sa propre âme" oubliant que le contact avec son âme est encore intermittent. Il revendique le droit de prendre seul ses décisions. Il se complaît dans la liberté récemment trouvée. Il oublie qu'ayant délaissé l'autorité exercée sur lui par l'enseignement et par l'instructeur, il lui faut maintenant apprendre à accepter l'autorité de son âme et du groupe d'âmes auquel il est affilié par son karma, son type de rayon, son propre choix et le caractère inévitable des effets de l'union totale. Il a renoncé à la direction d'une autre personne sur le Sentier ; ses yeux s'étant partiellement ouverts, il cherche maintenant à fouler le Sentier vers le but. Il oublie cependant qu'il foule le Sentier en union avec d'autres, qu'il existe certaines "Règles de la Route" qu'il lui faut apprendre et apprendre aussi en pleine harmonie avec les autres. Il a échangé la loi individuelle contre la loi de groupe, mais il ne la connaît pas telle qu'elle doit être connue. Il chemine seul, de son mieux, se glorifiant d'avoir atteint la liberté en se soustrayant à l'autorité. Il se promet à lui-même qu'il ne tolérera ni guide, ni autorité.

Ceux d'entre nous qui le regardent d'un niveau où la vision est plus claire le voient devenir de plus en plus plongé dans l'obscurité par le brouillard, par un mirage qui augmente peu à peu autour de lui, tandis qu'il devient "prisonnier du brouillard de la liberté" et qu'il se délecte de ce qu'il considère comme son indépendance. Lorsque sa vision sera plus claire ; lorsque sa perception mentale se sera développée, il saura que la Loi du Groupe doit s'imposer à lui et s'imposera ; il saura que la règle de la nature inférieure ne fait que céder la place à la loi de l'âme qui est une règle de groupe, qui agit sous la loi de groupe. En luttant, le disciple s'est dégagé de la masse de ceux qui cherchent la Route et il est passé sur la Route elle-même. Il a donc devancé les masses, mais il n'est pas seul, même s'il le pense.

Il découvrira un jour les autres qui cheminent avec lui sur la **[10@48]** même route et dont le nombre augmente au fur et à mesure qu'il progresse.

Cette règle de réciprocité, de reconnaissance, de travail et de service de groupe s'imposera à lui jusqu'à ce qu'il découvre qu'il est membre du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, travaillant suivant les mêmes règles qui régissent leur activité. A mesure qu'il apprend à cheminer avec eux sur la Route, leurs motifs et les techniques de service qu'ils ont choisies pénétreront sa conscience. Tout naturellement, il commencera à se soumettre à ce rythme plus élevé, à accepter les lois qui régissent la vie et la conscience de groupe. Finalement, il entrera dans les lieux silencieux où demeurent les Maîtres de la Sagesse ; il travaillera avec eux au même rythme que le groupe, obéissant ainsi aux lois du royaume spirituel qui sont les lois subjectives de Dieu.

Souvent, le long de la Route, le disciple se révoltera contre l'autorité qui s'exerce sur lui et il retombera dans le mirage de sa prétendue liberté. On se *libère* de la domination de la personnalité. On se libère de la domination des personnalités, mais on ne se libère jamais de la Loi de Service et de la relation constante d'homme à homme et d'âme à âme. Demeurer réellement libre, c'est demeurer dans la lumière limpide de l'âme qui est essentiellement conscience de groupe.

Par conséquent, si vous êtes assailli par l'inquiétude, désirant la possibilité de cheminer librement, ne voulant supporter aucune autorité, veillez à ne pas subir le mirage du désir d'être libéré de l'influence de votre groupe ; soyez bien sûr que vous ne cherchez pas, âme sensible, un moyen de fuir. J'emploie cette phrase dans le sens que lui donne la psychologie moderne. Posez-vous cette question : mon confort, la tranquillité de mes pensées ont-ils une si grande importance pour moi et pour les autres que j'estime pouvoir leur sacrifier l'intégrité **[10@49]** de groupe pour les obtenir ? Le fait d'être intérieurement satisfait est-il une excuse suffisante pour retarder l'exécution des plans du groupe ? Car ces plans se trouveront certainement retardés.

Quelle que soit votre décision, elle constituera à son tour une décision "par autorité" avec toutes les réactions qui en résulteront sur le groupe.

Quelle est donc cette obéissance occulte dont on entend tellement parler, mes frères ? Ce n'est pas ce que prétendent de nombreux groupes occultes. Ce n'est pas la domination exercée par une organisation extérieure, consacrée à un prétendu travail occulte, ni les conditions imposées par certains instructeurs d'un rang quelconque. Ce n'est pas l'échange d'une prison constituée par un ensemble d'idées contre un autre ensemble d'idées, ayant peut-être une importance plus vaste. Une prison est une prison, que ce soit une minuscule cellule ou une grande île d'où l'on ne peut s'évader.

L'autorité à laquelle nous, les instructeurs sur le plan intérieur, répondons

est double et, comme membres d'un groupe, vous commencez seulement à y réagir. A quoi réagissez-vous ?

1. A la lente compréhension de la "lumière qui est au-delà", cette expression étant employée de manière symbolique. Dans son appel à l'individu, cette lumière varie et pourtant elle est UNE LUMIERE. Sa reconnaissance révèle de nouvelles lois, de nouvelles responsabilités, de nouveaux devoirs, de nouvelles obligations, de nouvelles relations avec les autres. Tout cela représente une domination d'autorité. Personne ne peut y échapper mais peut lui désobéir "temporairement" dans le temps et l'espace.
2. A l'autorité des *Règles de la Route* qui s'imposent à celui qui passe du Sentier de Probation au Sentier de Discipulat. **[10@50]** Et cependant, il s'agit d'une ROUTE UNIQUE. Sur ce "sentier étroit comme la lame du rasoir", le disciple apprend à cheminer avec discipline, discrétion et absence de désir, en harmonie avec ses condisciples.

Quelles sont ces Règles de la Route ? Je vais vous en donner six parmi les plus simples, vous priant instamment de vous souvenir qu'elles ne sont pas imposées par l'autorité d'un Comité de Direction arbitraire tel qu'un groupe d'instructeurs ou l'instructeur d'un groupe (ce qui pourrait être moi, par exemple) ; elles sont l'expression de conditions qui sont sur le Sentier même. Elles portent la garantie de l'âme de l'homme ; elles sont le résultat de l'expérience de millions de pèlerins sur le Sentier.

Je vais vous donner ces six règles dans leur forme ancienne et symbolique, les traduisant de mon mieux, d'anciens manuscrits conservés dans la Salle de la Sagesse et qui sont à la disposition de tous les disciples sérieux tels que vous.

LES SIX REGLES DU SENTIER

(Les Règles de la Route)

1. La Route est foulée dans la pleine lumière du jour projetée sur le Sentier par ceux qui connaissent et conduisent. Rien alors ne peut être caché et, à chaque tournant, l'homme doit faire face à lui-même.
2. Sur la Route, ce qui est caché est révélé. Chacun voit et connaît la vilenie des autres. (Je ne trouve aucun autre terme mon frère, pour rendre cet ancien mot qui désigne la stupidité, la bassesse, la grossière ignorance et l'intérêt égoïste qui sont les caractéristiques dominantes de l'aspirant moyen). Et pourtant, malgré cette révélation, personne ne revient en arrière ni ne s'écarte des autres, ni ne faiblit sur la Route. La

Route se poursuit dans le jour. **[10@51]**

3. Sur la Route, on ne chemine pas seul. Il n'y a ni précipitation, ni hâte. Et cependant, il n'y a pas de temps à perdre. Le sachant, le Pèlerin presse le pas ; il se trouve entouré de ses compagnons. Les uns accélèrent l'allure et il les suit. D'autres restent en arrière, il impose le rythme. Il ne voyage pas seul.
4. Le Pèlerin doit éviter trois choses : porter une cagoule, un voile qui dissimule sa face aux regards des autres ; porter un pot d'eau contenant seulement ce qui lui est nécessaire ; porter sur l'épaule un bâton non recourbé sur lequel on ne peut s'appuyer.
5. Chaque Pèlerin sur la Route doit emporter ce dont il a besoin : un vase contenant des braises, afin de réchauffer ses compagnons ; une lampe, afin qu'elle jette ses rayons sur son cœur et qu'elle montre à ses compagnons la nature de sa vie cachée ; une bourse contenant de l'or qu'il ne gaspille pas sur la Route, mais qu'il partage avec les autres ; un vase scellé dans lequel il transporte toutes ses aspirations pour les déposer aux pieds de Celui qui attend et l'accueillera à la porte.
6. Le Pèlerin, cheminant sur la Route, doit garder l'oreille attentive, la main généreuse, la langue silencieuse, le cœur compatissant, la voix d'or, le pied rapide et l'œil ouvert qui voit la lumière. Il sait qu'il ne voyage pas seul.

L'illusion du Pouvoir est sans doute l'un des premiers et des **[10@52]** plus sérieux tests qui se présentent à l'aspirant. C'est également un des meilleurs exemples de la "grande erreur" que je signale du reste à votre attention et de laquelle je vous prie de vous garder le plus soigneusement possible. En vérité, il est rare qu'un disciple échappe aux effets de cette erreur d'illusion, car elle est, assez curieusement, basée sur un juste résultat et un juste motif. De là vient la nature spécieuse du problème qui peut être exprimé ainsi :

Un aspirant, par un juste effort, parvient à prendre contact avec son âme ou égo. Par la méditation, de bonnes intentions, la technique correcte et le désir de servir et d'aimer, il parvient à établir l'alignement. Il devient alors conscient des bons résultats de son travail. Son mental est illuminé, un sentiment de pouvoir passe à travers ses véhicules. Il devient, temporairement du moins, conscient du Plan. Les besoins du monde et la possibilité pour l'âme de satisfaire ces besoins inondent sa conscience. Son dévouement, sa consécration, son juste motif augmentent l'influx d'énergie spirituelle. Il sait, il aime, il cherche à servir, et il y réussit avec plus ou moins de succès. Le résultat en est qu'il devient plus animé par un sentiment de pouvoir et par le rôle qu'il doit jouer en

aidant l'humanité qu'il ne l'est par un juste sens des proportions et des valeurs spirituelles. Il se surestime et surestime aussi son expérience.

Au lieu de redoubler d'efforts, d'établir ainsi un contact plus étroit avec le royaume des âmes et d'aider tous les êtres plus profondément, il commence à attirer l'attention sur lui-même, sur la mission qu'il doit accomplir, sur la confiance que le Maître et même le Logos planétaire lui manifestent apparemment. Il parle de lui-même ; il gesticule, il demande que ses mérites soient reconnus. Ainsi, son alignement diminue graduellement ; son contact avec l'âme s'affaiblit ; il rejoint les rangs de ceux qui ont succombé à l'illusion du sentiment de pouvoir. Cette forme d'illusion devient de plus en plus répandue parmi les disciples et parmi ceux qui ont pris les deux premières initiations. Il y a, dans le monde aujourd'hui, beaucoup **[10@53]** d'hommes qui ont pris la première initiation dans une vie précédente. A une certaine époque du présent cycle de vie qui ramène et récapitule les événements d'un développement antécédent, ils atteignent de nouveau un point de réalisation déjà atteint.

Le sens de ce qu'ils ont atteint les envahit, ainsi que le sentiment de leur responsabilité et de leur connaissance. De nouveau, ils se surestiment, considérant eux-mêmes et leur mission comme uniques parmi les fils des hommes. Leurs exigences ésotériques et subjectives de reconnaissance entrent en jeu et gâtent ce qui, autrement, aurait pu être un service fructueux. Tout accent mis sur la personnalité peut déformer très facilement la pure lumière de l'âme qui cherche à se déverser à travers le soi inférieur. Tout effort fait pour attirer l'attention sur la mission ou la tâche qu'entreprend la personnalité détourne de cette mission et handicape l'homme dans cette tâche jusqu'au moment où il est en mesure de n'être plus qu'un canal à travers lequel l'amour peut se déverser et la lumière briller. Cet influx et cette radiation doivent être spontanés et sans référence au soi.

Ces deux exemples de mirage et d'illusion vous montrent non seulement combien le problème est subtil, mais également le besoin urgent de le reconnaître. Tant de gens aujourd'hui manifestent ces deux aspects de la nature inférieure.

1. Le Mirage sur le plan mental – L'Illusion

Dans cette partie de notre étude, nous consacrerons moins de temps à l'examen de l'illusion qu'à celui du mirage ou de maya. L'illusion n'est pas confrontée ouvertement ni surmontée tant qu'un homme n'a pas :

a. fait passer le centre de sa conscience sur le plan mental, **[10@54]**

b. entrepris une tâche bien définie et de service intelligent,

c. réalisé l'alignement, consciemment et facilement, avec son âme et établi fermement la technique de son contact avec elle,

d. pris la première initiation.

Le terme *illusion* est fréquemment employé à la légère, pour signifier un certain manque de connaissance, des opinions incertaines le mirage, l'incompréhension, un trouble psychique, la domination de pouvoirs psychiques inférieurs, et bien d'autres formes d'illusion mondiale. Mais le temps est venu de l'employer avec discernement intelligent, et où le disciple doit connaître et comprendre clairement la nature des miasmes phénoménaux dans lesquels se meut l'humanité. Pour plus de clarté et afin de distinguer plus nettement les diverses formes d'illusion dans lesquelles l'âme se meut et dont elle doit se libérer, il est nécessaire que nous séparions les divers aspects de la Grande Illusion dans le temps et l'espace ; c'est ce que j'ai partiellement tenté de faire lorsque j'ai défini les termes Maya, Mirage, Illusion et Gardien du Seuil. Je vous prie de garder ces distinctions très clairement à l'esprit et d'étudier avec soin le tableau à la page anglaise 42 (ci-dessus).

Pour les besoins de notre étude, l'illusion peut signifier la réaction du mental indiscipliné au monde des idées nouvellement contactées. Ce contact est établi du moment où l'homme a réalisé l'alignement et mis la nature inférieure en rapport avec la nature supérieure. Les idées nous viennent du plan de l'intuition. L'âme illumine le plan du mental et le plan de l'intuition, si bien qu'ils se révèlent l'un à l'autre et que leur rapport devient alors évident. Le mental de l'homme (qui devient lentement le centre de sa conscience et la réalité principale de son existence) devient conscient de ce monde d'idées, nouveau **[10@55]** et jusqu'alors inexploré ; il saisit une idée ou un groupe d'idées et s'efforce de les rendre sienne. Au début, la majorité des hommes et particulièrement le mystique moyen n'ont des idées qu'une appréciation assez vague et nébuleuse ; ils jugent souvent selon des jugements déjà portés. L'illumination obtenue grâce à un contact faiblement établi avec l'âme semble, au néophyte inexpérimenté, une merveille d'importance vitale. Les idées qu'il contacte l'émerveillent grandement ; elles lui paraissent splendides, exceptionnelles et vitalement nécessaires à l'humanité.

Mais le mental est toujours concentré sur le soi, le contact toujours faible, l'alignement incertain et, par conséquent, les idées ne sont que vaguement perçues. Mais le caractère unique de l'expérience réalisée dans le contenu du mental du disciple le fait pénétrer dans les profondeurs du domaine de l'illusion. L'idée, ou les idées qu'il a contactées ne sont (si seulement il pouvait s'en rendre compte) qu'un fragment d'un Tout beaucoup plus vaste et son

interprétation est inadéquate. L'idée qui a émergé dans sa conscience, en raison de l'éveil partiel de son intuition, se trouvera déformée de plusieurs façons au cours de sa descente dans la conscience du cerveau. La manière dont il matérialise l'idée et la transforme en un projet d'exécution pratique est encore tout à fait impropre. Son équipement n'est pas encore suffisant pour parvenir à une certaine exactitude. Les diverses manières dont se produisent cette déformation et cette adaptation de l'idée peuvent être décrites de la façon suivante : *Le passage d'une idée du plan de l'intuition au cerveau*.

1. L'idée est perçue par le mental "maintenu fermement dans la lumière de l'âme".
2. Elle descend sur les niveaux supérieurs du plan mental où elle revêt la substance de ces niveaux. Elle demeure toujours une abstraction, de l'angle du mental inférieur. Celui qui recherche l'intuition devra noter soigneusement ce point. **[10@56]**
3. L'âme projette sa lumière vers le haut et vers l'extérieur. L'idée, faible et nébuleuse, émerge dans la conscience de l'homme. Elle est révélée, tout comme un objet se trouve révélé lorsque le faisceau lumineux d'un puissant projecteur est projeté sur lui. Le mental, s'efforçant de demeurer en contact conscient, ferme et constant avec l'âme, capable de voir dans le monde supérieur par l'intermédiaire de "l'œil de l'âme largement ouvert" enregistre l'idée avec toujours plus de clarté.
4. Révélée, l'idée devient alors un idéal pour le mental attentif et finalement quelque chose qu'il faut désirer et matérialiser. La faculté du mental de construire des formes-pensée entre alors en jeu ; l'énergie de l'idée agit sur la "substance mentale", vitalisée par la reconnaissance de l'âme, et l'idée accomplit ses premiers pas véritables vers sa manifestation. Un idéal est une idée qui s'est incarnée.

   Tels sont les premiers pas vers la matérialisation. La manifestation devient possible. Et ainsi se produit l'illusion.
5. La déformation se produit maintenant, provoquée par plusieurs causes :
   1. Le genre de rayon de l'égo colore l'interprétation que l'homme donne de l'idée. Il colore la forme-pensée construite. En termes symboliques, la pure lumière est changée en lumière colorée. L'idée est alors "revêtue de couleur, et, par-là le premier voile descend". **[10@57]**
   2. Le point d'évolution atteint par l'homme a aussi son effet ; il s'y

ajoute la qualité de l'intégration entre les trois aspects de la personnalité et l'alignement entre l'âme, le mental et le cerveau. Ces éléments, étant nécessairement imparfaits, produisent une imprécision dans les lignes générales et, par conséquent, dans la forme finale. Nous avons donc :

a. L'intégration imparfaite de la personnalité.
b. L'imprécision de la forme-pensée proposée.
c. Le matériel inapproprié par conséquent attiré pour la construction de la forme-pensée.
d. Le déplacement du centre d'attention, en raison du caractère vague de l'idéal perçu.
e. L'instabilité du rapport entre le mental et l'idée perçue.

3. La qualité du développement du corps mental du disciple produit le prochain "voile" qui descend sur l'idée. L'idée a changé sous l'influence de la couleur du rayon de l'âme ; maintenant, le changement qui la déforme encore davantage provient du genre de rayon du corps mental généralement différent de celui du rayon de l'âme.

   Ce sont les pas ultérieurs vers la matérialisation. La forme manifestée revêt une qualité particulière. Ainsi se produit l'illusion.

6. L'illusion se manifeste généralement de sept manières :

   1. *Par une fausse perception d'une idée*. Le disciple ne peut pas distinguer entre une idée et un idéal, entre une idée et une forme-pensée, ou entre un concept intuitif et un concept mental. Cette manière de produire l'illusion se rencontre le plus souvent chez les aspirants. **[10@58]** L'atmosphère mentale dans laquelle nous vivons tous est une atmosphère d'illusion. C'est également une atmosphère ou champ de contact conscient où se rencontrent toutes sortes de formes-pensée. Certaines sont placées là par la Hiérarchie afin d'être découvertes par les hommes ; certaines sont des formes-pensée construites par les hommes autour d'une idée ; d'autres sont de très anciens idéaux qui ont été abandonnés mais qui persistent encore en tant que formes-pensée ; d'autres encore sont absolument neuves et, par conséquent, sans grande force, mais très attirantes. Toutes ont été créées par l'homme à quelque stade de son développement individuel et racial. Beaucoup sont les enveloppes de concepts qui ont fait long feu depuis longtemps ; d'autres sont embryonnaires ; d'autres encore sont

statiques et stabilisées. Un grand nombre sont en train de descendre des niveaux de l'intuition ; quelques-unes sont encore illuminées par la claire lumière de l'âme et prêtes à se manifester. Un grand nombre d'autres formes-pensée sont en voie de désintégration. Certaine de ces formes, ou idées incarnées, sont de nature destructive, en raison du type de substance dont elles sont formées. D'autres sont constructives. Toutes sont colorées par l'énergie de certains rayons. Un grand nombre de ces formes sont nécessairement construites par les activités personnelles ; d'autres sont en voie de construction par l'intermédiaire de l'âme de même que par l'activité de l'âme et de la personnalité. Il est donc essentiel que chaque mental agissant correctement ait une juste perception. Il faut que les aspirants apprennent à distinguer :

a. Entre une idée et un idéal.

b. Entre ce qui a pris forme et ce qui est en processus de désintégration. **[10@59]**

c. Entre ce qui est constructif et ce qui est destructif.

d. Entre les formes et les idées anciennes et les nouvelles.

e. Entre les idées et les formes de rayon, lorsqu'elles colorent les présentations supérieures.

f. Entre les idées et les formes-pensée et entre celles qui sont créées à dessein par la Hiérarchie et celles créées par l'humanité.

g. Entre les formes-pensée raciales et les idées de groupe.

Je pourrais citer bien d'autres différenciations, la liste ci-dessus suffit à montrer la nécessité de justes perceptions, et à indiquer les sources de la prédominance de l'illusion mondiale causée par de fausses perceptions.

La cause en est un mental non entraîné, non illuminé.

Le remède est dans l'entraînement selon la technique du Raja Yoga. Cet entraînement doit aboutir à la capacité de maintenir le mental fermement dans la lumière, de percevoir correctement et d'avoir une juste attitude mentale. C'est à ces justes attitudes intérieures que se référait le Bouddha lorsqu'il décrivit le Noble Sentier Octuple ; elles impliquent la capacité de parvenir à une juste élévation mentale. Oui, mes frères, je dis bien une juste élévation et non pas une juste attitude.

2. *Par une fausse interprétation*. L'idée, entité vitale ou germe de puissance vivante, est perçue par une vision partielle, déformée

par l'imperfection de l'équipement mental et fréquemment réduite à quelque chose de futile. Le mécanisme qui permet de la comprendre n'existe pas. **[10@60]** Bien que l'homme mette en jeu ce qu'il a de meilleur et de plus élevé, bien qu'il soit dans une certaine mesure capable de maintenir son mental dans la lumière, ce qu'il offre cependant à l'idée est encore très inadéquat. Ainsi se manifeste l'illusion par une fausse interprétation.

La cause est une surestimation des propres pouvoirs mentaux. Le péché par excellence du type mental est l'orgueil qui colore toutes les activités dans les premiers stades.

Le remède est le développement d'un esprit prudent.

3. *Par une fausse appropriation des idées.* Ce qui provoque l'utilisation fausse d'une idée est la faculté de dramatiser et la tendance, propre à la personnalité, d'affirmer le petit soi ; elles amènent l'homme à s'approprier une idée comme si elle lui appartenait et à lui donner une importance exagérée parce qu'il la considère comme sienne. Il se met à construire sa vie autour de son idée, à considérer comme ayant une grande importance ses desseins et ses objectifs, s'attendant à voir les autres reconnaître que cette idée est sienne. Il oublie qu'aucune idée n'appartient à qui que ce soit, qu'elles viennent du plan de l'intuition et qu'elles sont un don et une propriété universels ; elles n'appartiennent à aucun mental. Sa vie comme sa personnalité est subordonnée à l'idée qu'il a d'une idée et à l'idéal qu'il se fait de l'idée. L'idée devient dramatiquement l'agent du dessein de la vie qu'il s'impose à lui-même, le conduisant d'un extrême à l'autre. Ainsi se manifeste l'illusion par une fausse appropriation. **[10@61]**

   La cause en est une surestimation de la personnalité, une impression exagérée des réactions de la personnalité sur l'idée perçue et sur tous ceux qui tentent de venir en contact avec la même idée.

   Le remède est un effort constant afin de décentraliser la vie de la personnalité et de la centrer sur l'âme.

Je voudrais ici rendre un point bien clair. Il est très rare que les idées parviennent directement des niveaux de l'intuition à la conscience mondiale et au mental humain. Le stade de développement actuel ne le permet pas encore. Les idées viennent des niveaux de l'intuition seulement lorsqu'il y a un contact constant avec l'âme, une puissante maîtrise mentale, une intelligence bien entraînée, un corps émotionnel

purifié et un bon système glandulaire, résultant de ce qui précède. Réfléchissez-y.

Lorsqu'elles sont d'un ordre très élevé, la plupart des idées sont amenées dans la conscience du disciple par son Maître et lui sont communiquées par télépathie mentale ; la chose est possible en raison de la sensibilité du disciple au "don psychique des ondes" ainsi que cette faculté est nommée dans l'enseignement tibétain ; les idées sont alors perçues dans l'activité réciproque établie entre disciples. Lorsque les disciples s'assemblent, stimulant ainsi réciproquement leur mental et concentrant leur attention, il arrive fréquemment qu'ils parviennent à établir un contact avec le monde des idées, ce qui autrement serait impossible, et à formuler de nouveaux concepts. En outre, certaines grandes idées existent en tant que courants d'énergie sur le plan mental. Les disciples peuvent entrer en contact avec elles et les obliger à se manifester, grâce à leur attention entraînée. Ces courants d'énergie mentale, colorée par une idée fondamentale, sont placés là par la Hiérarchie. Lorsqu'il les découvre et les contacte, le néophyte est enclin à considérer ce fait de manière personnelle et il attribue l'idée à sa **[10@62]** propre sagesse et à son propre pouvoir. Vous remarquerez donc combien il est nécessaire que ce qui est contacté soit correctement compris et interprété.

4. *Par une fausse direction donnée à l'idée.* C'est dû au fait que le disciple ne voit pas encore les choses comme elles sont. Son horizon est limité, il fait preuve de myopie. Sa conscience perçoit un fragment d'idée fondamentale qu'il attribue à un domaine d'activités avec lequel il n'a absolument aucun rapport. Il commence donc à travailler avec cette idée, l'envoyant dans des directions où elle n'est d'aucune utilité ; il commence à la vêtir d'une forme qui ne lui convient aucunement, l'exprimant d'une manière qui lui enlève toute utilité. Ainsi donc, dès le premier contact, le disciple est sujet à l'illusion ; aussi longtemps qu'elle dure elle renforce l'illusion collective. C'est là une des formes les plus communes de l'illusion et l'une des premières façons dont l'orgueil mental du disciple peut être brisé. Il s'agit là d'une illusion par mauvaise application initiale conduisant à utiliser ou à diriger faussement l'idée.

   La cause est un mental limité et non inclusif.

   Le remède est la formation du mental en vue de le rendre inclusif, bien développé sous l'angle de l'intelligence des temps modernes.

5. *Par la fausse intégration d'une idée.* Chaque disciple a un plan

pour sa vie, un champ de service qu'il a choisi **[10@63]** sinon il n'est pas disciple. Ce peut être le foyer, ou l'enseignement, ou encore un champ plus vaste, mais c'est toujours un domaine déterminé où il exprime ce qu'il y a en lui. Dans ses méditations grâce au contact avec les autres disciples, il peut percevoir une idée qui est peut-être importante pour le monde. Immédiatement il la saisit et cherche à l'intégrer dans le dessein et le plan de sa vie. Il se peut qu'il n'ait d'elle aucun besoin précis qu'il ne devrait pas s'en occuper. L'activité exagérée de son mental est sans doute responsable du fait qu'il s'en soit saisi. Les disciples ne doivent pas nécessairement travailler avec toutes les idées qu'ils perçoivent et contactent ; ils ne le comprennent pas toujours. Le disciple se saisit donc de l'idée et cherche à l'intégrer dans ses plans il essaie de travailler avec des énergies pour lesquelles son tempérament ne l'a pas préparé. Il impose un courant d'énergie à son corps mental auquel celui-ci est incapable de tenir tête ; et le désastre s'ensuit. Beaucoup de bons disciples font preuve d'un mental exagérément actif et fertile ; ils ne parviennent à aucun objectif constructif, à aucune activité constructive dans leur vie. Ils saisissent chaque idée qu'ils rencontrent, sans discernement. Il s'agit là de l'illusion provenant du désir d'acquérir.

La cause est la cupidité et l'égoïsme du petit soi même si le disciple ne le comprend pas et s'il est sous l'emprise du mirage que constitue l'idée même de son propre désintéressement.

Le remède est l'esprit d'humilité.

6. *Par la fausse incarnation des idées*. Il s'agit surtout ici des difficultés rencontrées par les âmes évoluées qui arrivent en contact avec le monde de l'intuition, qui ont **[10@64]** l'intuition de grandes idées spirituelles, qui ont la responsabilité de leur donner une forme, automatiquement, spontanément, grâce à l'activité entraînée et rythmique de l'âme et du mental, toujours en étroite collaboration. L'idée est contactée, mais elle est revêtue d'une matière mentale qui ne lui convient pas ; dans sa voie vers la matérialisation, elle prend donc une mauvaise direction. Elle se trouve, par exemple, intégrée à une forme-pensée de groupe dont la coloration, la note fondamentale et la substance ne conviennent pas à ce qu'elle doit exprimer. Cela arrive beaucoup plus souvent que vous ne le pensez. C'est l'application, sur un plan élevé, de l'axiome hindou : "Mieux vaut le dharma personnel que celui d'autrui".

Il s'agit là de l'illusion provenant d'un faux discernement en ce qui concerne la substance.

La cause est le manque d'entraînement ésotérique à l'activité créatrice.

Le remède est l'application des méthodes de cinquième rayon, méthodes du plan mental.

L'aspirant moyen commet rarement cette forme d'erreur ; elle se réfère à une illusion qui est un test pour beaucoup d'initiés d'un degré assez élevé. Le disciple ordinaire, comme vous-même et les autres membres de ce groupe, arrive rarement au contact d'une idée pure et, par conséquent, il a rarement besoin de lui donner une forme.

7. *Par une fausse application des idées*. Que de fois le disciple tombe dans cette forme d'illusion ! Intuitivement, et aussi avec intelligence (notez la différence entre les deux termes) il contacte une idée et il l'applique mal. C'est sans doute là un aspect de l'illusion globale, ou illusion de l'ensemble du plan mental, avec laquelle l'homme **[10@65]** moderne entre en contact. L'illusion varie d'âge en âge, suivant ce que cherche à faire la Hiérarchie, ou suivant le cours général des pensées des hommes. Le disciple peut donc être poussé à une activité erronée et à une application erronée d'idées, parce que prédomine dans son esprit l'illusion collective produite par les Six types d'illusions auxquels je me suis référé plus haut.

Je pourrai continuer à m'étendre sur les manières dont l'illusion prend au piège le disciple imprudent, mais ce que j'en ai dit suffira sans doute à provoquer en vous l'analyse constructive qui conduit de la connaissance à la sagesse. Vous avez remarqué que les sept voies principales de l'illusion sont :

1. La voie de la fausse perception.
2. La voie de la fausse interprétation.
3. La voie de la fausse appropriation.
4. La voie de la fausse direction.
5. La voie de la fausse intégration.
6. La voie de la fausse incarnation.
7. La voie de la fausse application.

C'est le troisième stade vers l'expression. La forme de l'expression est également qualifiée. Ainsi, se présentent les sept voies de l'illusion.

Je vous ai décrit les causes de l'illusion et les divers genres d'illusion auxquels est sujet le disciple. Dans sa forme pure, cette illusion doit être affrontée et, à un certain moment, surmontée ; l'initié doit l'isoler et la dissiper. Ce fut l'ultime effort triomphant qui conduisit Jésus à dire sur la Croix des paroles d'apparente détresse. Il avait dissipé finalement l'illusion de la divinité personnelle objective. Il eut **[10@66]** conscience d'être lui-même Dieu et rien d'autre. Il sut que la théorie de l'unité exposée par lui, dans l'Evangile selon Saint Jean, au chapitre XVII, était en vérité un fait inaltérable dans sa propre conscience. Cependant, dans cette suprême réalisation, intervenait pendant un instant un sentiment de perte, de négation, arrachant à sa personnalité mourante les mots qui ont troublé et en même temps réconforté tant d'êtres humains et qui signifiaient le dépassement de l'ultime illusion. Quand elle sera dissipée, l'illusion, telle que peut la comprendre la famille humaine, disparaîtra ; l'homme sera libre. L'illusion du plan mental ne pourra plus l'induire en erreur. Son mental sera alors un instrument pur qui réfléchira la lumière et la vérité. Les mirages du plan astral n'auront plus prise sur lui ; le corps astral lui-même disparaîtra.

Vous vous souvenez que dans le *Traité sur la Magie Blanche* j'ai indiqué que le corps astral lui-même est une illusion. C'est la définition donnée par le mental illusoire sur le plan mental de ce que nous appelons l'ensemble des désirs de l'homme en incarnation. Lorsque l'illusion et le mirage ont été surmontés, le corps astral disparaît de la conscience humaine et il ne reste aucun désir pour le soi séparé. Kama-manas disparaît et l'homme est alors essentiellement âme, mental et cerveau dans le corps physique. C'est là un grand mystère ; l'homme ne peut le comprendre que lorsqu'il a dominé sa personnalité et éliminé tous les aspects du mirage et de l'illusion. Il l'accomplit par de graduels dépassements ; cette maîtrise s'acquiert en maîtrisant. L'élimination du désir s'obtient par un processus conscient. Mettez-vous donc au travail, mes frères, et ce problème deviendra inévitablement clair. **[10@67]**

Le pôle opposé de l'illusion est, comme vous le savez, l'intuition. L'intuition est la reconnaissance de la réalité qui devient possible lorsque le mirage et l'illusion disparaissent. Une réaction intuitive à la vérité prend place, suivant un mode d'approche particulier de la vérité.

Lorsque le disciple est parvenu à calmer la tendance de son mental à construire des formes-pensée afin que la lumière puisse se déverser librement et sans déviation des mondes spirituels supérieurs. L'intuition peut commencer à fonctionner lorsque le mirage n'a plus de prise sur l'homme inférieur et que ses désirs, élevés ou bas, ne viennent plus s'interposer entre la conscience de son cerveau et l'âme. Tous les aspirants sincères connaissent, au cours de leur

vie de luttes, de fugitifs moments de cette liberté supérieure. L'avenir dans ses grandes lignes et la vraie nature de la vérité se présentent momentanément à leur conscience, de sorte que la vie, ensuite, n'est plus jamais la même pour eux. Ils ont reçu la garantie que toutes leurs luttes sont justifiées et qu'elles attireront la juste récompense.

Comme il est indiqué dans le tableau déjà présenté, ce qui dissipe l'illusion et la remplace par une perception vraiment spirituelle et infaillible est la contemplation, contemplation nécessairement accomplie par l'âme. Vous saisirez sans doute les phases du développement si vous vous rendez bien compte que le processus de la méditation peut se diviser de la façon suivante :

1.	L'aspirant	Le sentier de la Probation	Concentration	Maya
2.	Le disciple	Le sentier du Discipulat	Méditation	Mirage
3.	L'initié	Le Sentier de l'initiation	Contemplation	Illusion

Ce tableau montre la relation entre le processus de méditation tel qu'il est enseigné par l'Ecole Arcane, et le problème que vous devez tous affronter. **[10@68]**

La technique utilisée par l'initié et destinée à dissiper l'illusion est celle de la contemplation. Mais quel intérêt y a-t-il à ce que nous l'examinions si vous n'êtes pas des initiés ? En tirerez-vous quelque profit ? Ne serait-ce pas seulement satisfaire votre curiosité si je vous exposais les processus particuliers employés par l'âme en contemplation, afin de pénétrer et – par un acte de volonté et au moyen de formules de premier rayon – de dissiper l'illusion ? Je n'en vois pas l'intérêt pour vous.

Je terminerai donc mes observations relatives à l'illusion sous l'angle de votre degré d'évolution. Le mirage est votre problème, comme c'est le problème du monde aujourd'hui. Certains d'entre vous dont le corps mental est en voie d'organisation peuvent souffrir quelque peu de l'illusion ; mais votre problème essentiel, comme groupe et comme individus, est celui du mirage. Votre champ d'expérience quotidienne se trouve sur les niveaux supérieurs du plan astral. Votre tâche est de surmonter le mirage dans votre vie personnelle et comme groupe, et plus tard d'entreprendre la tâche difficile d'aider à dissiper le mirage du monde. Vous deviendrez peut-être capables de le faire si vous vous soumettez à l'entraînement et si, comme individus, vous comprenez et vous maîtrisez vos mirages personnels.

Dès que vous commencerez à le faire, je pourrai vous utiliser en tant que groupe. Mais avant que vous ne puissiez travailler en tant que groupe et

coopérer à la dissipation du mirage du monde, il vous faut mieux comprendre et maîtriser les mirages et les illusions de votre personnalité. Le temps est venu pour moi de vous aider à résoudre avec plus de décision le problème du mirage, en vue du service auquel votre groupe est destiné et non pas de votre libération personnelle.

Je vous prie donc de vous mettre au travail avec un courage renouvelé, avec détermination et nouvelle compréhension, afin de poursuivre le travail au cours d'une autre année. Voulez-vous faire tous vos efforts pour accomplir cette tâche ? Car c'est vraiment une tâche. **[10@69]**

2. Le Mirage sur le plan astral – Le Mirage

J'ai traité brièvement du problème de l'illusion, ou mirage sur le plan mental, faisant remarquer que ce n'est pas le principal problème de ce groupe d'aspirants qui – de même que l'humanité aspirant mondial – sont occupés surtout par le problème du mirage Les étudiants qui se trouvent à l'avant-garde de l'humanité, et doivent faire face au mirage du monde et se frayer un chemin à travers lui ont pour tâche de libérer l'énergie de l'âme et le pouvoir du mental. Vous devez prendre votre place parmi les âmes qui font œuvre de pionniers, comprenant bien la grandeur de l'opportunité et l'imminence de l'heure de la libération.

Vous vous trouvez à la veille d'être admis comme disciples acceptés. Cela signifie que, très prochainement, il vous faudra lutter non seulement contre le mirage, mais aussi contre l'illusion. Etes-vous assez forts pour le faire ? N'oubliez pas qu'un disciple aux prises avec ses aspirations personnelles, qui s'attaque aux problèmes résultant de la polarisation et de la conscience mentales, et qui se préoccupe des énergies activées au contact de l'âme, devient rapidement une personnalité intégrée. Sa tâche n'est donc pas facile ; elle exige l'activité concentrée du meilleur de lui-même. Par ces mots, j'entends l'âme et la personnalité animée par l'aspiration.

Vous êtes déjà aux prises avec l'illusion des idées dont j'ai traité dans mes dernières instructions. Par conséquent, vous commencez à développer le discernement qui vous conduira à un juste choix des thèmes de votre vie. Je cherche aussi, dans ces instructions, à jeter quelque lumière sur le mirage auquel le disciple est confronté comme individu, et également à considérer l'aspect du mirage dont il doit s'occuper en tant que serviteur du monde en entraînement.

En termes symboliques, je dirai que le corps astral planétaire **[10@70]** (vu des niveaux de l'âme) se perd dans le brouillard profond qui l'entoure. Lorsque,

pendant la nuit, vous contemplez un ciel serein vous voyez les étoiles, les soleils et les planètes qui brillent d'un éclat froid et clair, lumières étincelantes qui parcourent des millions de kilomètres (ou d'années lumière) avant que l'œil humain ne les perçoive et en enregistre ainsi l'existence. Cependant, si vous pouviez considérer le corps astral de la planète, vous ne verriez aucune lumière claire et brillante, mais simplement une masse sphérique sombre formée apparemment de vapeur, de brume et de brouillard. Ce brouillard est d'une telle densité qu'il semble non seulement impénétrable, mais aussi hostile à la vie. Et pourtant nous, les instructeurs du côté intérieur, nous y entrons et en sortons, alors que, dans ce brouillard, travaillent les fils des hommes qui voient toute chose déformée et dénaturée.

Certains sont si habitués au brouillard et à sa densité qu'ils en ignorent l'existence, qu'ils le considèrent comme normal et juste et comme étant le lieu permanent de leur vie quotidienne. D'autres entrevoient brièvement un monde plus clair où l'on peut voir des formes plus parfaites, et où le brouillard n'empêche pas de percevoir la réalité, même vaguement, bien qu'ils ne sachent pas ce qu'elle représente. D'autres encore, tels que vous-mêmes, voient devant eux un sentier bien dégagé qui conduit à la claire lumière du jour. Cependant, vous ignorez qu'en foulant le Sentier vous devez travailler sur le Sentier même, de manière active et intelligente, avec le mirage environnant, suivant la piste tracée par ceux qui sont libérés des brumes environnantes et qui sont passés dans le monde des horizons clairs. Une grande partie du temps passé sur le Sentier par les disciples consiste en un processus d'immersion cyclique, dans le mirage et le brouillard, qui alterne avec des périodes de clarté et de vision. **[10@71]**

Vous qui tentez de vous occuper du mirage, vous devez savoir quatre choses qui, une fois bien comprises, serviront à éclairer, à faciliter et, par conséquent, à rectifier votre route.

1. Chaque être humain se trouve dans un monde de mirage qui est le résultat :
   a. De son propre passé, avec sa façon erronée de penser, ses désirs égoïstes, sa fausse interprétation des desseins de la vie. Il ne comprend pas ou il n'a pas compris le dessein de la vie tel que l'âme le voit, et il ne le comprendra pas tant que ne sera pas opérée une organisation plus nette du corps mental.
   b. De la "vie de désir" de sa famille, à la fois présente et passée qui croît en puissance à mesure que l'évolution se poursuit. La vie de désir de l'entité familiale devient plus marquée, plus insistante. Elle constitue alors les tendances et les caractéristiques

psychologiques dont on a hérité.

c. Du mirage national, formé par l'ensemble de la vie de désir, augmenté des illusions de chaque nation. Ce sont les caractéristiques nationales ; elles sont si fortes et si persistantes qu'elles sont généralement considérées comme incarnant les traits psychologiques nationaux. Ces traits sont naturellement basés sur des tendances de rayon, sur l'histoire passée, sur les relations réciproques à travers le monde. Mais en eux-mêmes ils constituent un état de mirage dont chaque nation doit sortir lorsqu'elle avance vers la réalisation de la réalité et son identification à cette réalité.

d. Du prolongement de l'idée ci-dessus en ce que nous appelons le mirage racial. Le mot race étant utilisé dans le sens de race humaine. Il s'agit là d'un mirage très ancien, ou d'une série de mirages, de désirs solidement enracinés, d'intenses aspirations et de formes créées par l'homme, formes fluides, enveloppantes et animées de vie dynamique, qui cherchent à maintenir la conscience de l'humanité sur le plan astral. L'argent et sa valeur matérielle **[10@72]** est un concept, un mirage de cette sorte. Ce désir illusoire est semblable à un brouillard diffus qui empêche de voir la vérité et qui déforme un grand nombre de valeurs humaines.

2. Ce mirage qui enveloppe actuellement l'humanité doit être reconnu comme une chose substantielle et qu'il faut traiter comme telle. Le disciple ou l'aspirant qui cherche à dissiper le mirage, soit dans sa propre vie, soit comme service qu'il veut rendre au monde, doit se rendre compte qu'il travaille avec de la substance, qu'il cherche à détruire les formes que celle-ci a empruntées, qu'il veut dissiper une substance matérielle qui enveloppe tout, matérielle dans le même sens que le sont les formes-pensée mais (et cela est important) moins matérielle que ne le sont les formes du mirage rencontrées sur le plan astral.

   Souvenons-nous que les "pensées sont des choses", qu'elles ont une forme de vie et un dessein propres. Mais elles ont une existence d'un caractère plus spécifique et plus séparatif ; elles sont plus clairement définies, elles ont des contours plus nets. Les formes du mirage sur le plan astral sont encore plus matérielles, mais moins nettement définies. Les formes-pensée sont dynamiques, pénétrantes nettement dessinées. Les mirages sont suffocants, flous enveloppants. Un

individu y est immergé comme dans l'océan ou dans une mer de brouillard. Mais il est confronté aux formes-pensée, non immergé en elles. On pourrait presque dire que le corps astral d'un individu en vient à faire partie du mirage général ; il est difficile à cet individu de distinguer entre les mirages qui l'affectent et le submergent, et son propre corps astral. Le problème qui se pose à lui sur le plan mental est plus net même s'il est tout aussi ardu. **[10@73]**

3. Le mirage astral est une forme d'énergie ; énergie d'une grande puissance en raison de trois facteurs :

    a. Son rythme inhérent à la substance astrale elle-même, est si ancien qu'il est très difficile, pour un être humain, d'en être conscient ou de le comprendre ; c'est le résultat des activités immémoriales du désir humain.

    b. C'est une partie intrinsèque de la propre nature de l'énergie de l'homme qui constitue donc, pour lui, la ligne de moindre résistance. C'est une partie d'un vaste processus mondial et, par conséquent, une partie du processus de vie individuel qui, en soi, n'est pas erroné mais n'est qu'un aspect de la réalité ; ce qui, nécessairement, complique l'idée que l'homme peut s'en faire.

    c. Il est également de nature nettement plus atlantéenne, ayant atteint dans cette race-là un très haut point de développement. Il ne pourra donc être finalement dissipé que par la race aryenne qui utilisera pour cela une méthode appropriée. L'individu qui apprend à dissiper le mirage doit faire deux choses :

        1. Demeurer dans un état spirituel.
        2. Maintenir fermement le mental dans la lumière.

    Il vous apparaîtra évident que l'énergie du plan astral s'exprimant dans la vie de désir de la race, produit les grands mirages de l'humanité, et qu'elle ne peut être dissipée, dispersée et éliminée qu'en faisant appel à l'énergie supérieure du mental, animé par l'âme.

4. Les mirages qui maintiennent l'humanité en esclavage sont :

    a. Le mirage du matérialisme.
    b. Le mirage du sentiment.
    c. Le mirage de la dévotion. **[10@74]**
    d. Le mirage des paires d'opposés.
    e. Les mirages du Sentier.

Je vais maintenant vous exposer un peu plus en détail la nature de ces

mirages.

Le mirage du matérialisme est la cause de toute la détresse actuelle du monde, car ce que nous appelons le problème économique est simplement le résultat de ce mirage particulier.

Au cours des siècles, l'intérêt de l'humanité pour ce mirage est allé croissant jusqu'au point où, aujourd'hui, le monde entier se trouve emporté par le rythme de l'intérêt pour l'argent. Un certain rythme provenant des niveaux de l'âme a toujours existé ; il est établi par ceux qui se sont libérés de la domination des exigences matérielles, de l'esclavage de l'argent et de l'amour des possessions. Aujourd'hui, ce rythme supérieur est proportionné au mirage rythmique inférieur, ce qui explique que le monde entier soit à la recherche d'un moyen de sortir de la présente impasse matérielle. Les âmes qui se tiennent dans la lumière au sommet de la montagne de libération, et celles qui s'élèvent au-dessus des brouillards des choses matérielles sont assez nombreuses pour faire un travail déterminé dans le sens de la dissipation de ce mirage. L'influence de leurs pensées, de leurs paroles et de leur vie peut amener et amènera un ajustement des valeurs et un nouveau mode de vie pour l'humanité, basé sur une vision claire, un juste sens des proportions et la compréhension de la vraie nature des rapports qui existent entre l'âme et la forme, entre l'esprit et la matière. Ce qui doit répondre à un besoin vraiment vital est toujours présent sur le plan divin. On peut atteindre et posséder ce qui n'est pas nécessaire à la juste expression de la divinité et à une vie pleine et riche, mais seulement en sacrifiant ce qui est plus réel et en renonçant à l'essentiel. **[10@75]**

Il faut toutefois que les étudiants se souviennent que ce qui est nécessaire varie suivant le stade d'évolution atteint par un individu. Pour certains, par exemple, la possession de ce qui est matériel peut constituer une expérience aussi grande et aussi importante en tant qu'enseignement, en regard de l'expression de la vie, que ne le feraient les expériences plus élevées et moins matérielles d'un mystique ou d'un ermite. C'est la place que nous occupons sur l'échelle de l'évolution qui détermine notre action et notre point de vue. Ce qui nous classe est en réalité notre point de vue et non pas ce que nous demandons à la vie. L'homme enclin à la spiritualité, celui qui a mis les pieds sur le Sentier de la Probation, et ne réussit pas dans ses efforts pour exprimer ce en quoi il croit sera jugé aussi sévèrement et devra payer aussi chèrement que le pur matérialiste, l'homme qui centre ses désirs de façon à n'obtenir que des résultats matériels. Gardez cela présent à l'esprit et ne vous permettez pas de juger ni de mépriser.

Aujourd'hui, le mirage du matérialisme diminue sensiblement. Les peuples

entrent dans l'expérience "du désert" ; ils y découvriront le peu de choses requises pour une vie pleine, une véritable expérience et un vrai bonheur. Le désir vorace de posséder n'est plus considéré comme respectable ; le désir des richesses ne provoque plus la même cupidité que jadis dans l'histoire de l'humanité. Les biens et les possessions glissent des mains qui, jusqu'à présent, s'y cramponnaient. C'est seulement lorsqu'ils se trouvent les mains vides et qu'ils parviennent à un nouvel ordre de valeur, que les hommes acquièrent de nouveau le droit de posséder. Lorsqu'il n'y a plus de désir et que l'homme ne demande plus rien pour le soi séparé, alors la responsabilité des richesses matérielles peut de nouveau lui être confiée. Son point de vue, toutefois, sera exempt de ce mirage particulier et les brouillards du désir astral diminueront.

Sous bien des formes, l'illusion peut continuer à régner, mais le mirage du matérialisme se sera évanoui. C'est lui qui est destiné à disparaître le premier.

Les étudiants feraient bien de se souvenir que toutes les formes de possession, tous les objets matériels, que ce soit **[10@76]** argent, maison, tableau ou automobile ont leur propre vie, leur propre émanation, une activité qui est celle de leur propre structure atomique, car un atome est une unité d'énergie active. Cette structure produit sa contrepartie dans le monde mental. Ces formes plus subtiles et ces émanations particulières ajoutent encore à la puissance du désir du monde ; elles augmentent le mirage mondial et font partie d'un vaste et puissant monde de miasmes qui se trouve sur l'arc involutif, mais dans lequel l'humanité, qui se trouve sur l'arc supérieur, est néanmoins immergée. Les Guides de la race ont donc éprouvé la nécessité d'observer sans intervenir, tandis que les forces suscitées par l'homme lui-même se mettent à le dépouiller et ainsi à le libérer pour lui permettre de marcher dans le désert. Là il peut réorienter sa vie, changer son mode de vie, découvrant ainsi que la libération des choses matérielles apporte avec elle sa propre beauté, sa propre récompense, sa propre joie et sa propre gloire. Il devient ainsi libre de vivre la vie mentale.

Le mirage du sentiment tient en esclavage les braves gens, les maintenant dans un épais brouillard de réactions émotionnelles. La race a atteint un point où les gens bien intentionnés, ayant quelque réelle compréhension, en partie libérés de l'amour de l'or (façon symbolique de parler du mirage du matérialisme) tournent leurs désirs vers leurs devoirs, leurs responsabilités, l'effet qu'ils produisent sur les autres et vers une compréhension sentimentale de l'amour. L'amour, pour beaucoup de gens et même pour la majorité, n'est pas réellement l'amour, mais le mélange du désir d'aimer et de celui d'être aimé, et la volonté de faire n'importe quoi pour manifester et évoquer ce sentiment et, par conséquent, se sentir plus à l'aise dans sa propre vie

intérieure. L'égoïsme de ceux qui désirent être désintéressés est considérable. Tant de sentiments interviennent et s'accumulent autour du sentiment ou du désir de manifester les caractéristiques aimables et plaisantes qui évoqueront une réciprocité à l'égard de celui qui veut être aimé ou servi et qui est encore complètement enveloppé par le **[10@77]** mirage du sentiment.

C'est ce soi-disant amour, fondé surtout sur la théorie de l'amour et du service, qui caractérise tant de relations humaines, telles que, par exemple, celles entre époux et entre parents et enfants. Aveuglés par le mirage de leur sentiment, sachant peu de chose de l'amour de l'âme qui est libre et laisse aussi libres les autres, ils errent dans un épais brouillard, traînant souvent avec eux ceux qu'ils désirent servir afin d'attirer une réponse affectueuse. Etudiez le terme "affection", et vous verrez sa véritable signification. L'affection n'est pas l'amour. C'est le désir que nous exprimons par l'activité du corps astral et qui influence nos relations ; ce n'est pas un mouvement spontané de l'âme, exempt de désir, qui ne demande rien pour le soi séparé. Le mirage du sentiment emprisonne et désoriente tous les braves gens ; il leur impose des obligations qui n'existent pas, produisant un mirage qui doit être finalement dissipé par l'afflux d'un amour véritable et désintéressé.

Je traite rapidement de ces mirages, car chacun de vous est à même de les exprimer ; ce faisant, vous découvrirez l'endroit où vous vous trouvez dans ce monde de brouillard et de mirage. Ainsi, grâce à ce que vous apprendrez, vous pourrez commencer à vous libérer du mirage du monde.

Le mirage de la dévotion fait que beaucoup de disciples en probation errent en circuits fermés dans le monde du désir. Ce mirage affecte surtout les personnes du sixième rayon, il est aujourd'hui particulièrement puissant, en raison de la si longue activité du sixième rayon, ou Rayon de Dévotion, au cours de l'ère des Poissons qui passe rapidement. Il est l'un des plus puissants mirages des aspirants réellement consacrés qui se dévouent à une cause, à un instructeur, à une personne, à un devoir ou à une responsabilité. Ce désir inoffensif, lié à quelque aspect de l'idéalisme qui les confronte, nuit à eux et aux autres, parce que, par ce mirage de la dévotion, ils entrent **[10@78]** dans le rythme du mirage du monde qui est, lui, essentiellement le brouillard du désir. Un désir puissant, de n'importe quelle nature, s'il obstrue une vision plus vaste et s'il enferme l'homme dans un petit cercle formé par son propre désir dans le but de répondre à son sentiment de dévotion, est une entrave tout aussi sérieuse que n'importe quel autre mirage. Ce désir est même plus dangereux, en raison de la splendide coloration que prend le brouillard qui en résulte. L'homme s'égare dans la brume séduisante qu'il crée, qui émane de son corps astral et qui est faite du sentimentalisme de sa propre nature relativement à son désir, sa

dévotion envers l'objet qui a attiré son attention.

En raison de la puissance accrue de leurs vibrations, ce sentiment de dévotion peut devenir une source de difficultés particulière pour tous les vrais aspirants et provoquer un long emprisonnement. Le sentiment de dévotion, manifesté sous la forme extatique du mirage par les disciples en probation à l'égard des Maîtres de la Sagesse, en est une illustration. Ces disciples créent autour du nom des membres de la Hiérarchie, autour de leur travail, du travail des initiés et des disciples disciplinés (remarquez cette phrase) un mirage dense qui empêche les Maîtres de parvenir au disciple ou celui-ci de parvenir à eux. Il est impossible de pénétrer le mirage dense de la dévotion ; il vibre de la vie d'extase dynamique qui émane de l'énergie concentrée du plexus solaire.

Il existe, à propos de ce mirage, certaines règles très anciennes : prendre contact avec le plus vaste Soi par l'intermédiaire du Soi supérieur, et ainsi perdre de vue le petit soi, ses réactions, ses désirs et ses intentions. Ou bien : le pur amour de l'âme qui n'est en aucune manière personnifié, qui ne cherche nullement à être reconnu, peut alors se déverser dans le monde du mirage qui entoure le dévot ; et **[10@79]** les brumes de sa dévotion, dont il tire vanité, disparaîtront.

Entre les paires d'opposés, consciemment enregistrée, une oscillation se produit sur le Sentier de Probation, jusqu'à ce qu'apparaisse la voie du milieu. Cette oscillation provoque *le mirage des paires d'opposés*. C'est un brouillard dense, parfois coloré de joie et de béatitude, parfois coloré de mélancolie et de dépression, alors que le disciple oscille entre les dualités. Cet état se maintient tant que l'accent est mis sur le sentiment, lequel parcourt toute la gamme entre la joie intense que le disciple ressent en cherchant à s'identifier à l'objet de sa dévotion ou de son aspiration, et le désespoir le plus sombre et le sentiment d'échec le plus profond, lorsqu'il n'y parvient pas. Tout cela est cependant de nature astrale, du monde de la sensibilité et n'a rien à voir avec l'âme. Les aspirants restent pendant des années, parfois pendant des vies, emprisonnés dans ce mirage. La libération du monde du sentiment, la polarisation dans le monde du mental illuminé dissiperont le mirage qui fait partie de la "grande hérésie de la séparativité". A partir du moment où un homme divise sa vie en trois aspects (ce qu'il doit inévitablement faire lorsqu'il traite des opposés et s'identifie à l'un d'eux) il succombe au mirage de la séparation. Il est possible que ce point de vue puisse aider, ou bien ce mirage peut demeurer un mystère, car le secret du mirage du monde réside dans l'idée que la triple différenciation voile le secret de la création. Dieu lui-même a produit la paire d'opposés : esprit et matière ; ainsi il a produit la voie du milieu qui est celle de l'aspect conscience ou aspect âme. Réfléchissez profondément à cette idée.

La triplicité formée par la paire d'opposés et la voie étroite de l'équilibre entre les deux, le noble sentier du milieu, est le reflet, sur le plan astral, de l'activité de l'esprit, de l'âme et du corps ; de la vie, de la conscience et de la forme, les trois aspects de la divinité, **[10@80]** tous trois également divins.

Quand l'aspirant apprend à se libérer des mirages dont nous venons de traiter, il découvre un autre monde de brouillard que semble traverser le Sentier, où il doit lui-même pénétrer, se libérant ainsi *des mirages du Sentier*. Quels sont ces mirages, mes frères ? Etudiez attentivement les trois tentations de Jésus, si vous désirez savoir ce qu'ils sont. Etudiez l'effet qu'ont, sur la pensée des hommes, les écoles qui affirment la suprématie de la divinité sur le plan matériel ; étudiez les échecs du disciple dus à l'orgueil ; étudiez le complexe de sauveur du monde et les diverses déformations de la réalité qu'un homme rencontre sur le Sentier, qui retardent son progrès et privent les autres de son service. Insistez, dans votre esprit, sur la spontanéité de la vie de l'âme ; ne la gâtez pas par le mirage d'une haute aspiration interprétée de manière égoïste, centrée sur soi, sur l'immolation de soi, sur l'agressivité et l'affirmation du soi dans le travail spirituel. Voilà certains mirages rencontrés sur le Sentier.

Nous allons maintenant considérer le mirage sur le plan éthérique et le sujet du Gardien du Seuil. Nous terminerons ainsi ce bref aperçu du problème qui constitue la première partie de ces instructions.

Avant d'entrer dans les détails, je désire ajouter quelques points à ce que j'ai dit au sujet du problème du mirage. Dans mes dernières instructions, je me suis étendu un peu sur les divers genres de mirage, vous invitant à réfléchir sur leur importance dans votre vie. Le champ de bataille pour l'homme qui approche du discipulat accepté ou qui **[10@81]** se trouve sur le sentier du discipulat, tel qu'on l'entend généralement, est avant tout celui du mirage. C'est le problème majeur ; sa solution est imminente et urgente pour tous les disciples et les aspirants avancés. Vous voyez donc la raison pour laquelle, pendant l'époque aryenne, l'accent a été mis sur la nécessité d'étudier le Raja Yoga et de se soumettre à sa discipline. Ce n'est que par le Raja Yoga qu'un homme peut demeurer fermement dans la lumière ; c'est seulement par l'illumination et en parvenant à une claire vision que peuvent être finalement dissipés les brouillards et les miasmes du mirage. C'est seulement quand le disciple apprend à maintenir son mental "fermement dans la lumière" et que des rayons de pure lumière affluent de l'âme, que le mirage peut être découvert, analysé, reconnu pour ce qu'il est, et donc éliminé tout comme les brouillards de la terre se dissolvent par l'action des rayons du soleil levant. Je vous conseille donc de prêter une plus grande attention à vos méditations, de toujours cultiver la faculté de la réflexion, et d'assumer l'attitude de celui qui

réfléchit, la maintenant fermement pendant toute la journée.

Vous découvrirez toute l'importance qu'il y a à réfléchir profondément aux buts en vue desquels l'intuition doit être cultivée et le mental illuminé développé. Vous vous demanderez si ces desseins ont un objectif semblable et doivent être réalisés en même temps. Vous découvrirez alors que leurs objectifs sont différents et que leurs effets sont de plus en plus prononcés sur la vie de la personnalité. Le mirage n'est pas dissous par l'intuition, pas plus que l'illusion n'est éliminée par l'emploi du mental illuminé.

L'intuition est un pouvoir supérieur à celui du mental ; c'est une faculté latente dans la Triade spirituelle ; c'est le pouvoir de la raison pure, expression du principe bouddhique ; elle réside au-delà du monde de l'égo et de celui de la forme. Ce n'est que lorsque l'homme est un initié qu'il peut exercer normalement la véritable intuition. Je veux dire par-là que l'intuition sera alors aussi facile à faire fonctionner que l'est le principe mental dans le cas d'une personne douée d'intelligence. L'intuition, cependant, dans certains cas extrêmes ou lorsque la demande en est urgente, peut fonctionner beaucoup **[10@82]** plus tôt.

C'est à *l'illumination* que la plupart des aspirants, tels que ceux qui se trouvent dans ce groupe, doivent tendre. Ils doivent cultiver le pouvoir d'employer le mental tel un réflecteur de la lumière de l'âme, le dirigeant sur les niveaux où se trouve le mirage et, par conséquent, le dissipant. La difficulté est, mes frères, de le faire lorsqu'on se trouve au milieu des angoisses et de la tromperie du mirage. Il faut être capable de se retirer calmement dans le mental et d'y maintenir les pensées et les désirs à l'abri du monde où la personnalité agit habituellement ; il faut centrer la conscience dans le monde de l'âme, y attendre silencieusement et patiemment les événements, sachant que la lumière jaillira et que finalement l'illumination se produira.

Lorsque les propres réactions à la vie et aux conditions environnantes provoquent la *critique, l'esprit de séparativité* ou *l'orgueil*, il est important d'adopter à leur égard une attitude d'extrême méfiance. Ces réactions engendrent nettement le mirage. En langage occulte, ce sont les "caractéristiques du mirage". L'homme qui peut s'en libérer n'est pas loin d'abandonner et de dissiper tous les mirages. Je choisis mes mots avec soin, cherchant à attirer votre attention sur ce point.

L'illusion est dissipée, rejetée et éliminée par l'emploi conscient de l'intuition. L'initié *s'isole* du monde de l'illusion et des formes illusoires ainsi que de l'attraction de la personnalité. Ainsi, utilisant l'isolement, il entre en contact avec la réalité dans toutes les formes, cachée jusqu'alors derrière le

voile de l'illusion. C'est là un des paradoxes du Sentier. Le détachement et l'isolement juste conduisent à des rapports et des contacts justes avec le réel. Ils produisent finalement **[10@83]** l'identification à la réalité par le détachement de soi-même envers ce qui est irréel. C'est l'idée de laquelle s'inspire l'enseignement offert dans le dernier livre des Yoga Sutras de Patanjali. Ces Sutras ont été souvent faussement interprétés ; on a déformé leur sens, voyant en eux une thèse en faveur des tendances séparatives et qui poursuivent des desseins égoïstes.

C'est l'âme qui dissipe l'illusion, par l'emploi de la faculté de l'intuition. C'est le mental illuminé qui dissipe le mirage.

Je désire faire observer que beaucoup d'aspirants bien intentionnés échouent là, en raison de deux erreurs :

1. Ils oublient de faire la distinction entre l'illusion et le mirage.
2. Ils s'efforcent de dissiper le mirage en employant ce qu'ils pensent être une méthode juste, en faisant appel à l'âme alors qu'en réalité il leur faut utiliser correctement le mental.

Pour celui qui se trouve au milieu des brouillards et des mirages, il est beaucoup plus facile de s'asseoir et de parvenir à croire, par autosuggestion, qu'il fait "appel à l'âme" plutôt que de soumettre sa nature astrale et émotionnelle aux effets directs et pénibles de la réflexion, utilisant le mental comme l'instrument permettant de dissiper le mirage. La chose peut paraître étrange, mais en faisant appel à l'âme pour agir directement sur le mirage, on peut provoquer – et souvent on provoque – une aggravation de la difficulté. Le mental est le moyen par lequel la lumière peut être faite sur tous les états de mirage. Les étudiants devraient bien garder cela constamment présent à l'esprit. Le processus consiste à relier le mental à l'âme, se focalisant ensuite consciemment dans le mental ou dans le corps mental, et non pas dans l'âme ou dans la forme égoïque. Ensuite, par l'analyse, le discernement et les pensées judicieuses, on commence à traiter du problème du mirage. La difficulté réside en ce que, souvent, **[10@84]** les disciples ne se rendent pas compte qu'il s'agit d'un état de mirage et qu'il est difficile d'indiquer une règle précise et infaillible pour le faire.

On peut dire, cependant, qu'on rencontre toujours le mirage quand il y a :

1. des critiques qui s'expriment alors qu'une analyse attentive montrerait qu'elles ne sont pas justifiées ;
2. des critiques formulées alors qu'aucune responsabilité personnelle n'est en jeu. J'entends par-là que la position ou la responsabilité de

celui qui critique ne lui en donne aucun droit ;

3. la vanité tirée de ce qui est accompli, ou la satisfaction à être un disciple ;
4. tout sentiment de supériorité ou de tendance séparative.

On pourrait donner bien d'autres indications permettant de reconnaître le mirage. Mais si vous vouliez tous prêter une grande attention à ces quatre suggestions, vous libéreriez nettement votre vie et, par conséquent, vous pourriez mieux servir votre prochain. J'ai cherché à vous donner une aide pratique dans la bataille difficile entre les paires d'opposés qui est la cause principale du mirage.

3. Le Mirage sur les niveaux éthériques – La Maya

Nous arrivons maintenant à l'examen des moyens par lesquels maya peut être éliminée et le disciple libéré de *l'influence de la force du plan physique*. Cette phrase contient toute l'histoire de la maya. On pourrait ajouter (de manière peut-être pas entièrement correcte, mais suffisante pour la justifier) que la maya, comme effet manifeste, n'est expérimentée que par quelqu'un qui est sur le Sentier, à commencer par le Sentier de Probation ou de Purification. L'homme se trouve toujours au milieu de forces ; mais la maya ne commence à **[10@85]** devenir un problème que lorsqu'elle est reconnue comme telle ; cette reconnaissance n'est pas possible au cours des premiers stades de l'évolution. Sur le Sentier, le disciple commence à observer et à découvrir les effets de la force ; il est constamment la victime de courants de force ; il est poussé à une certaine activité par des forces non dominées, et le monde de la force devient pour lui une réalité dont il est conscient. Pour cette raison, j'ai dit que la maya est essentiellement une difficulté qui touche au corps éthérique car, en traitant de maya, nous traitons des forces qui se déversent à travers les sept centres du corps (à travers tous ou seulement à travers quelques-uns), provoquant des réactions et des effets qui sont souhaitables ou désastreux.

Naturellement, il faut bien comprendre que toute manifestation, sur tous les niveaux, est une expression de force. Mais les forces auxquelles je me réfère ici sous le terme de maya sont les énergies non maîtrisées, les impulsions non dirigées qui émanent du monde du prana et de la force latente de la matière elle-même. Ces énergies poussent l'homme à une activité erronée ; elles l'entourent d'un tourbillon d'effets et de conditions où il se trouve absolument sans défense. Il est la victime d'une force collective, cachée dans la nature animale ou dans le monde et dans les conditions environnantes où il se trouve. Lorsqu'au pouvoir de maya, s'ajoutent l'état de mirage et

également les illusions du disciple avancé, il est clair qu'une calme différenciation entre les trois genres d'illusion est nécessaire. Il faut se souvenir que par ce terme, illusion, nous entendons l'illusion du point de vue de l'âme. L'aspirant doit apprendre à demeurer exempt d'illusion, de mirage et de maya et, pour y parvenir, il doit comprendre que les voies de la liberté sont l'intuition, l'illumination et l'inspiration.

Le problème de maya est complexe du fait que, sur le plan **[10@86]** physique (comme sur le plan astral, bien que ce ne soit pas encore compris) nous avons le conflit entre deux opposés. Ces opposés sont de nature quelque peu différente de celle des opposés du plan astral. Sur le plan physique (j'entends par-là les niveaux éthériques du plan physique où le pouvoir trompeur de maya se fait sentir) se rencontrent des forces du monde subjectif de la personnalité et d'anciennes énergies de la matière elle-même qui ont été amenées, comme germes latents, d'un système solaire précédent.

Vous comprendriez peut-être mieux si j'énonçais la vérité au sujet de maya de la manière suivante :

Lorsque les impulsions latentes de la vie de la personnalité échappent à la domination de l'âme, elles se mêlent aux fluides praniques à l'intérieur de la sphère d'influence de la personnalité ; elles deviennent alors des courants de force puissants et dirigés qui cherchent à se manifester physiquement par l'intermédiaire des sept centres du corps physique. Ces forces ou impulsions, auquel s'ajoute le prana disponible, constituent le corps éthérique de l'homme non développé et, souvent, de l'homme ordinaire. Il est donc évident à quel point l'homme non développé est la victime d'énergies de masse d'un ordre inférieur, car son corps éthérique réagit à un genre de prana général qui l'environne et il en tire sa propre énergie. Il en est ainsi jusqu'à ce que se manifestent une direction précise et une domination supérieure, soit par une aspiration bien orientée et une certaine discipline mentale, soit comme résultat du conditionnement opéré par l'âme, pour employer des termes psychologiques.

Cette énergie éthérique, focalisée dans le corps éthérique d'un individu, passe, avant la période du discipulat, par deux stades :

1. Le stade où elle assimile la seconde force que j'ai mentionnée, la force latente dans la forme physique dense, l'énergie de la substance atomique, amenant ainsi une fusion déterminée. Le résultat est d'amener la nature animale à se conformer entièrement aux impulsions intérieures émanant **[10@87]** du monde du prana, dans le cas de l'homme non développé, ou de l'astral inférieur, dans le cas de

l'homme ordinaire ou plus développé.

2. Toutefois, à partir du moment où se produit une orientation intérieure vers le monde des valeurs supérieures, la force éthérique ou vitale entre en conflit avec l'aspect inférieur de l'homme, le corps physique dense, et la bataille des opposés inférieurs a lieu.

Il est intéressant de noter que c'est pendant ce stade que l'accent est mis sur les disciplines physiques, sur des facteurs de maîtrise tels que l'abstinence totale, le célibat, le végétarisme, l'hygiène et les exercices physiques. Ainsi la domination de la vie de la matière, expression inférieure du troisième aspect de la divinité, peut être évitée, et l'homme devient libre pour livrer la véritable bataille des paires d'opposés. Cette seconde bataille est le véritable "kurukshetra" ; elle est livrée dans la nature astrale entre les opposés qui sont propres au système solaire, comme les opposés physiques sont propres au système solaire antérieur. Sous un angle intéressant, on peut voir prendre place, dans le règne animal, la bataille des opposés sur la spirale inférieure concernant les deux aspects du corps physique.

Dans ce processus, les hommes agissent comme agents de discipline, et les animaux domestiques, obligés de se soumettre à la domination des hommes, luttent (bien que d'une manière inconsciente de notre point de vue) pour trouver une solution au problème de la paire inférieure d'opposés. Ils livrent leur bataille par l'intermédiaire du corps physique dense et des forces éthériques de telle façon qu'une aspiration supérieure puisse s'exprimer. Ainsi se produit en eux l'expérience que nous appelons "l'individualisation" dans laquelle est semé le germe de la personnalité. Sur le champ de bataille humain, **[10@88]** le Kurukshetra, l'aspect supérieur de l'âme commence à dominer, amenant le processus d'intégration humaine-divine que nous appelons l'initiation. Réfléchissez-y.

Lorsqu'un aspirant atteint, dans son évolution, un point où il devient nécessaire et urgent de dominer la nature physique, il récapitule dans sa propre vie cette première bataille entre les opposés inférieurs, et il commence alors à discipliner son corps physique dense.

En généralisant, on peut dire que la famille humaine, dans sa totalité, a livré ce conflit physique dense-éthérique à l'occasion de la Guerre Mondiale qui lui a imposé une épreuve et une discipline terribles. Souvenons-nous que nos épreuves et nos disciplines nous sont imposées par nous-mêmes, comme conséquence de nos limitations et de nos opportunités. Le résultat de cette épreuve fut qu'un grand nombre d'êtres humains passèrent sur le Sentier de Probation en raison de la purification à laquelle ils avaient été soumis. Dans

une certaine mesure, ce processus de purification les a préparés au conflit prolongé sur le plan astral qui attend tous les aspirants avant qu'ils n'atteignent l'initiation. C'est "l'expérience d'Arjuna". C'est un point intéressant sur lequel il faut réfléchir ; il explique, en grande partie, le mystère et la difficulté qu'offrent les diverses phases du développement humain. L'aspirant est enclin à penser seulement en termes personnels et en termes de ses propres épreuves et de ses propres difficultés. Il doit apprendre à penser aux événements collectifs et à leur fonction de préparation pour l'humanité. La Guerre Mondiale a constitué un point culminant dans le processus de "dévitalisation" de la maya mondiale. Une grande quantité de force a été libérée et beaucoup d'énergie dépensée. Par conséquent, bien des choses s'en trouvèrent clarifiées.

Bien des gens aujourd'hui doivent se pencher, dans leur propre vie, sur exactement le même processus et le même conflit. Ce qui s'est produit au cours de la Guerre Mondiale se produit au cours de leur vie, sur une échelle réduite. Ils doivent faire face au problème de **[10@89]** maya ; c'est pourquoi, aujourd'hui, l'accent est mis de plus en plus sur les disciplines et l'entraînement physiques, tels qu'ils sont imposés dans les milieux sportifs, dans les exercices athlétiques et dans la formation militaire. En dépit des motifs erronés, des effets terribles et mauvais (en généralisant de nouveau), la formation physique et l'entraînement physique organisé de la jeunesse actuelle dans toutes les régions du monde, particulièrement dans les nations européennes imprégnées d'esprit militariste, préparent la voie à des millions d'êtres pour qu'ils passent sur le Sentier de la Purification. Est-ce là une vérité pénible, mes frères ? L'humanité suit une direction correcte, même si, pendant une brève période intermédiaire, elle donne une mauvaise interprétation au processus, et utilise des motifs erronés pour de justes activités.

Nous reprendrons tous ces points plus en détail lorsque nous arriverons à la troisième section et que nous commencerons à étudier les moyens de mettre fin au mirage, à l'illusion et à la maya. En ce moment, je cherche seulement à vous donner une idée générale et à expliquer un peu les points du tableau déjà mentionné. Etudiez-le avec soin ; si possible, apprenez-le par cœur, car il vous sera d'une grande utilité si vous le comprenez bien.

En ce qui concerne le problème de maya, je voudrais vous signaler que l'une des premières choses à faire pour le traiter correctement est de s'assurer d'une bonne coordination physique, de là vient l'accent mis aujourd'hui sur elle dans l'éducation des enfants ; de là aussi l'usage que nous faisons d'un processus semblable appelé alignement" lorsque nous traitons du travail de méditation et des efforts à faire pour provoquer une domination croissante de l'âme. Les étudiants feraient bien de s'en souvenir et de réfléchir aux phrases

suivantes :

1. Coordination physique.
2. Orientation astrale.
3. Direction mentale.
4. Alignement de la personnalité.

Ce sont là des tentatives d'exprimer le processus de "juste **[10@90]** activité sur le Sentier du Retour". Ce retour est l'objectif de la famille humaine, le but le plus élevé des quatre règnes de la nature. Nous pourrions élargir ce concept en exprimant la vérité de la façon suivante :

Processus	*Correspondance*	*Obstacle*
1. Coordination physique	Règne minéral	Maya.
2. Orientation astrale	Règne végétal	Mirage
3. Direction mentale	Règne animal	Illusion.
4. Alignement de la personnalité	Règne humain	Le Gardien du Seuil.

Ces processus ont donc leur équivalent dans tous les règnes et conduisent à :

1. Le développement de la conscience divine.

   Cela commence dans le règne minéral.

2. L'expression de l'âme.

   De cela est typique le règne végétal avec sa beauté et son utilité.

3. La manifestation du Christ.

   Tel est le but reconnu du règne animal qui travaille à son individualisation.

4. La révélation de la gloire de Dieu.

   C'est l'objectif placé devant l'humanité.

4. Le Mirage sur les plans mentaux supérieurs – Le Gardien du Seuil

Nous allons maintenant traiter très brièvement du problème du Gardien du Seuil. Ce gardien est souvent considéré comme quelque chose de terrible, une horreur qu'il faut éviter, un ultime mal qui atteint son apogée. Je vous rappelle

cependant que le Gardien est "celui qui se tient devant la Porte de Dieu" qui réside à l'ombre de la porte de l'initiation et qui se trouve, les yeux grands ouverts face à l'Ange de la Présence, ainsi que le disent les anciennes écritures. Le Gardien peut être défini comme l'ensemble des forces de la nature inférieure telle qu'elle s'exprime dans la personnalité, avant **[10@91]** l'illumination, l'inspiration et l'initiation. A ce stade, la personnalité est très puissante ; le Gardien incarne toutes les forces psychiques et mentales qui, au cours des âges, se sont développées en l'homme et ont été alimentées avec soin. Il peut être considéré comme la puissance de la forme matérielle triple, avant sa consécration à la vie de l'âme et au service de la Hiérarchie, de Dieu et de l'humanité.

Le Gardien du Seuil est tout ce qu'est un homme, moins le soi spirituel supérieur. C'est le troisième aspect de la divinité tel qu'il s'exprime dans le mécanisme humain ; et ce troisième aspect doit finalement être subordonné au deuxième aspect, l'âme.

Les deux grandes forces qui s'opposent. L'Ange et le Gardien, se trouvent face à face, et l'ultime conflit a lieu. De nouveau, vous remarquerez qu'il s'agit d'une rencontre et d'un conflit entre deux opposés supérieurs. L'homme doit donc s'occuper de trois paires d'opposés lorsqu'il progresse vers la lumière et la libération.

LES PAIRES D'OPPOSES

1. Sur le plan physique — le dense et l'éthérique.

   Conflit livré sur le Sentier de la Purification.

2. Sur le plan astral — les dualités bien connues.

   Conflit livré sur le Sentier du Discipulat.

3. Sur le plan mental — l'Ange et le Gardien.

   Conflit livré sur le Sentier de l'Initiation.

Je pense vous avoir donné suffisamment de sujets de réflexion. Je voudrais cependant terminer en vous signalant le côté surtout pratique de ce que je vous ai communiqué et je vous incite à trouver, **[10@92]** dans votre propre expérience, la nature du conflit que chacun de vous doit livrer. Pour cela, je puis vous aider.

Il sera utile que je vous indique les rayons qui gouvernent votre

personnalité dans ses trois aspects. Vous serez alors à même de vous conduire avec plus de sagesse, de découvrir les causes de vos difficultés et d'étudier plus intelligemment l'effet que vous pouvez avoir les uns sur les autres et sur ceux avec qui vous entrez en contact dans la vie quotidienne. Je vous exposerai en détail l'entraînement auquel doit être soumis chacun des trois corps, séparément, de même que je vous expliquerai votre problème personnel relatif à chaque véhicule. Je vous donnerai la méditation qui vous permettra de vous occuper plus facilement de votre personnalité sous cet angle particulier.

De ce qui précède, vous verrez que mon intention est de vous donner un entraînement plus soigné et plus intensif. En tirez-vous profit ? En attendant et pour que vous puissiez saisir la vérité de ce que je vous dirai plus tard, voulez-vous vous étudier vous-mêmes avec soin au cours des six prochains mois ? Utilisez comme guide pour cette auto-analyse les informations données dans le *Traité sur les Sept Rayons*. Je vous rappelle que les rayons gouvernent les trois corps dans l'ordre suivant :

1. Rayons gouvernant le corps mental — Rayons 1, 4, .5.
2. Rayons gouvernant le corps astral — Rayons 2, 6.
3. Rayons gouvernant le corps physique — Rayons 3, 7.

Vous noterez que tous les rayons jouent leur rôle dans le mécanisme de l'homme, faisant de toutes les circonstances des opportunités, et de toutes les conditions des moyens de développement. Cet exposé sur les rayons constitue une règle infaillible, sauf dans le cas de disciples acceptés.

Lorsque vous étudierez et lirez, il vous sera utile de réfléchir **[10@93]** aux points suivants et d'y répondre :

1. Quel est le rapport entre *l'intuition* et le problème de *l'illusion* ?
2. De quelle manière *l'illumination* peut-elle dissiper *le mirage* et comment est-il possible de le faire ?
3. Définissez *la maya* et dites ce que vous entendez par *l'inspiration*, employée comme facteur pour la dissiper.

C'est à dessein que je n'ai pas expliqué cette technique, car je voudrais que vous trouviez des idées vous-mêmes. Je vous incite à continuer avec soin la méditation de groupe qui est très importante pour son intégration et la véritable coopération spirituelle. Le travail de la pleine lune prendra de même plus d'importance. Plus tard, vous reconnaîtrez et enregistrerez plus facilement la nature du mirage devant être dissipé et vous aurez plus d'habileté à percevoir le

processus de distribution de lumière.

[10@94]

CHAPITRE II
—
LES CAUSES DU MIRAGE

1. Le développement du mirage chez l'individu et dans la race

Maintenant, nous emploierons ce terme "mirage" pour désigner tous les aspects des apparences trompeuses, illusions, incompréhension et fausses interprétations qui confrontent l'aspirant à chaque pas sur son chemin jusqu'à ce qu'il parvienne à l'unité. Je voudrais que vous notiez ce terme "unité", car il contient le secret de l'élimination de l'illusion, ainsi que ce processus de libération du mirage a été appelé occultement. Si vous avez étudié attentivement ces instructions, vous verrez que la cause du mirage est surtout basée sur le sentiment de dualité. S'il n'y avait pas de dualité, il n'y aurait pas de mirage ; cette perception de la nature double de toute manifestation constitue la racine même des difficultés que, dans le temps et l'espace, rencontre l'humanité. Cette perception passe par divers stades ; elle constitue le grand problème de l'entité consciente. C'est une difficulté dans le domaine de la conscience même, difficulté qui, en réalité, n'est pas inhérente à la substance ou à la matière. Celui qui demeure dans le corps perçoit de manière erronée ; il interprète faussement ce qui est perçu ; il continue à s'identifier à ce qui n'est pas lui-même ; il projette sa conscience dans le monde des phénomènes qui le submergent, le trompent et l'emprisonnent jusqu'à ce qu'il devienne inquiet et malheureux parce qu'il sent que quelque chose ne va pas. Il finit par reconnaître qu'il n'est pas ce qu'il semble être et que le monde phénoménal des apparences n'est pas identique au monde de la réalité comme il l'avait supposé jusque là. **[10@95]**

A partir de ce moment, il se rend compte du sentiment de dualité, il reconnaît l'existence "d'autre chose". Il comprend que son sentiment de dualité doit prendre fin et qu'il lui faudra entreprendre un processus d'unification dans l'intention d'arriver à l'union totale. A partir de ce moment, l'homme qui évolue commence à observer ses propres difficultés et il les affronte consciemment ; il a devant lui une longue période au cours de laquelle "il se dégage du mirage et entre dans le monde qui ne connaît que l'unité". Les stades à partir de ce moment-là sont les suivants :

Premièrement : le stade au cours duquel le monde matériel est reconnu et évalué. Il devient, temporairement, le but de toute activité. L'homme, se refusant à reconnaître la différence existant entre lui et le monde matériel, cherche à s'identifier et à se complaire dans des plaisirs et des occupations purement physiques. Ce stade se divise en deux parties.

a. Le stade au cours duquel l'homme cherche une satisfaction dans la réaction presque automatique aux instincts physiques, au sexe, aux aliments et à la chaleur ; ces éléments occupent presque entièrement sa conscience. Il fait de sa nature animale, le centre de la tentative visant à produire un certain sentiment d'unité. L'homme intérieur et subtil ayant encore un "impact faible" (comme il est dit ésotériquement) il se produit une unification physique temporaire qui sert ; à approfondir le mirage et à retarder le progrès vers la libération.

b. Le stade au cours duquel les satisfactions et le sentiment de l'unité sont recherchés dans le domaine des possessions matérielles, dans l'établissement d'un centre de beauté et de confort dans la vie sur le plan physique. Là, l'homme peut se sentir chez lui, ignorant le sentiment croissant de dualité qui jour après jour, devient plus fort. Ce stade n'a lieu que beaucoup plus tard lorsque l'aspirant se trouve sur le point de se **[10@96]** réorienter vers la vérité et de faire ses premiers pas menant au Sentier de la Probation. C'est ce qui correspond, vers la fin du Sentier d'Evolution, au stade mentionné plus haut ; mais l'homme qui en fait l'expérience est très différent de celui qui maintenant cherche la synthèse dans la matérialisation de la beauté sur le plan extérieur. L'homme subtil commence à dominer.

Deuxièmement : le stade au cours duquel l'homme devient conscient de la dualité qui peut être exprimée par les mots "l'homme et les forces". Il commence à s'apercevoir du fait que lui-même et toute l'humanité sont victimes de forces et d'énergies dont ils n'ont aucunement la direction et qui les conduisent ici et là. Il devient également conscient de forces et d'énergies, au-dedans de lui-même, sur lesquelles il n'a pas non plus la direction et qui l'obligent à agir de diverses manières, faisant souvent de lui la victime de ses propres révoltes, de ses propres actes, de ses propres énergies et de la direction égoïste qu'il leur imprime.

Ainsi, l'homme découvre, d'abord inconsciemment puis consciemment, la dualité initiale : le corps physique et le corps vital ou éthérique. L'un est le mécanisme de contact sur le plan physique, l'autre, le mécanisme de contact avec les forces, les énergies et les mondes d'existence intérieure. Le corps éthérique domine et galvanise le corps physique, le poussant à

une activité presque automatique. J'ai mentionné cette dualité précédemment. Ce stade offre de grandes difficultés pour l'homme, comme individu, et pour l'humanité prise comme un tout.

Les hommes sont encore si ignorants de la "réalité qui brille sous l'enveloppe qui l'enveloppe", ainsi que le dit *l'Ancien Commentaire*, qu'une perception véritable et difficile est, au début, presque impossible.

Aveugles et ignorants, les hommes doivent faire face à cette première paire d'opposés. C'est à quoi nous assistons actuellement dans le monde. Les masses commencent à se rendre compte qu'elles **[10@97]** sont les victimes et les jouets de forces qu'elles ne dirigent et ne comprennent en aucune façon. Elles voudraient en prendre la direction et sont bien déterminées à le faire dès que possible. C'est ce qui constitue aujourd'hui le problème principal sur le plan économique, dans la vie quotidienne et dans le domaine du gouvernement.

La tension mondiale actuelle est due au fait que la force physique et l'énergie éthérique se trouvent aux prises l'une avec l'autre. N'oubliez pas ce que je vous ai dit antérieurement : l'énergie éthérique est étroitement liée à la Monade ou aspect spirituel le plus élevé. C'est la vie même sur le point de s'extérioriser. D'où l'accent mis aujourd'hui sur l'esprit de l'humanité, sur l'esprit d'une nation et sur l'esprit d'un groupe. C'est là le résultat de la bataille qui est livrée entre ces opposés dans le domaine des affaires publiques et dans celui de l'existence individuelle. Ce conflit, livré jusqu'à ce que soient atteintes la synthèse et l'union totale, produit la réorientation de l'humanité et de l'individu vers des valeurs plus réelles et vers le monde de la réalité. Ce conflit, livré jusqu'à la victoire, amène l'homme et la masse sur le Sentier de la Purification. Lorsque ces énergies sont unifiées, sur le plan physique, on a alors une activité bien spécifique et la ferme détermination de suivre une direction précise. Il s'ensuit la résolution (notez ce terme et son emploi) de la dualité en une unité.

Dans les premiers stades qui intéressent l'aspirant moyen, cette résolution produit une unité astrale temporaire ; apparaît alors l'aspirant spécifiquement dévot qui se trouve dans tous les domaines : religion, science, politique, etc. Son unité éthérique, produisant la réorientation ayant comme résultat une claire vision, la connaissance de la vérité et l'image du chemin immédiat, contribue à plonger temporairement l'homme dans le mirage fait d'un sentiment de réussite, de sécurité, de pouvoir et de destinée.

Il fonce aveuglément, **[10@98]** furieusement, impitoyablement, jusqu'à ce qu'il se heurte brusquement à des conditions qui changent et qu'il

reconnaisse l'existence d'une situation beaucoup plus difficile. Il affronte les paires d'opposés sur le plan astral ; il devient Arjuna sur le champ de bataille. Tout son sentiment d'unité, de direction, de satisfaction souvent hautaine disparaît ; il est perdu dans les brumes et les mirages du plan astral ; c'est actuellement le sort de beaucoup de disciples bien intentionnés. Je dois m'arrêter un moment sur ce point, car ce groupe, lorsqu'il pourra travailler en tant que groupe, aura comme tâche la dissolution d'une partie du mirage mondial. Un jour (espérons que ce sera avant longtemps), ce groupe et d'autres semblables devront travailler sous la direction de leur Maître, à pénétrer le mirage du monde et à laisser entrer un peu de lumière et d'illumination, de manière que les hommes puissent alors cheminer réellement sur la Voie en toute sécurité.

J'ai donc décidé de faire participer à ce travail plusieurs aspirants qui ont tendance à succomber au mirage, bien que deux d'entre eux y soient moins enclins que les autres, leur liberté relative étant une des raisons pour lesquelles je les ai choisis. Ce sont D.L.R. et D.P.R. Qu'ils veillent à ce que leur vie soit exempte de toute tendance au mirage s'ils veulent être à même de servir leurs frères comme je le désire. Je leur indiquerai leur tendance dans cette direction. Les autres membres du groupe sont enclins à succomber rapidement au mirage et ils en souffrent ; cependant, cela peut être rapidement transformé en un élément positif. Par qui le mirage du monde peut-il être dissipé, si ce n'est par ceux qui le reconnaissent pour ce qu'il est et qui ont lutté quotidiennement contre lui ? Comment peut-on éliminer le mirage du monde par l'illumination, sinon par celle qu'apportent ceux qui ont appris à diriger le projecteur de l'âme vers les endroits sombres et sur le mirage qui les entoure, eux, comme individus, et ainsi à le **[10@99]** faire disparaître ? Ne soyez pas découragés par cette "faiblesse imaginaire", mais considérez votre effort pour comprendre le problème et votre capacité de le résoudre dans votre vie comme étant votre contribution à la solution du problème le plus important de tous les problèmes du monde. Résolvez votre mirage en demeurant dans la lumière, en maintenant le mental fermement dans cette lumière et en apprenant à projeter cette lumière dans les brouillards du mirage sur le plan astral. Ne tentez pas de le résoudre comme cherchent à le faire certains aspirants, en disant : "Maintenant, je comprends", tandis que tout ce qu'ils font (et beaucoup d'entre vous agissent de même) est de réagir à un lieu commun occulte évident.

Troisièmement : ce stade du mirage est souvent appelé l'expérience d'Arjuna. Aujourd'hui, l'Arjuna mondial se trouve devant les paires d'opposés, exactement comme le disciple qui est prêt – lorsque ces paires

auront été transformées en une unité – à fouler le Sentier du Discipulat.

On peut faire remarquer ce qui suit :

1. Dans tous les pays, les masses luttent contre les opposés, ceux qui se trouvent sur le plan physique. Lorsque la "résolution" en une unité aura eu lieu, ces masses commenceront à marcher sur le sentier de la Purification. Cet événement est en train de se produire rapidement. On pourrait ajouter que c'est là un processus long et lent, car la conscience à ce stade, n'est pas la conscience intelligente de l'homme qui pense, mais la conscience aveugle de l'homme physique à laquelle s'ajoutent les forces de la nature.

2. Dans tous les pays, des gens moyennement instruits sont confrontés aujourd'hui avec l'expérience Arjuna et avec la paire d'opposés sur le plan astral. D'où la sensibilité intense qui se manifeste dans le monde ; d'où aussi la recherche de l'illumination par l'éducation, par la religion et par les nombreux moyens d'enseignement mental ayant comme **[10@100]** conséquence le développement de la connaissance, de la sagesse et des justes relations. Ces gens se divisent généralement en deux classes :

   a. Ceux qui sont conscients de la nécessité de prendre une décision et de faire preuve de discernement dans leur manière de penser et dans leurs choix, mais qui ne sont pas encore vraiment conscients de ce que cela implique et signifie. Il est dit qu'ils se trouvent dans la "phase de désorientation de l'état d'Arjuna" ; au mirage racial, national et individuel, ils ont ajouté un mirage spirituel qui intensifie le brouillard.

   b. Ceux qui ont dépassé ce stade et qui deviennent conscients de leur problème. Ils voient les paires d'opposés et entrent dans "le stade de la reconnaissance de la libération d'Arjuna". Ils voient la forme de Dieu et la Réalité au sein de cette forme ; ils décident de laisser au Guerrier le soin de poursuivre le combat. Lorsqu'ils auront pris la juste décision et fait le juste choix, ils "se lèveront et combattront" ; ils ne se trouveront plus sur le Sentier de la Purification, mais sur le Sentier du Discipulat.

   A vous tous, ce stade est familier ; les aspirants qui se trouvent dans ce groupe d'étudiants n'ont pas besoin de recevoir de moi des instructions quant au sentier qui conduit du mirage à la lumière. Les règles sont bien connues de même que les mirages auxquels vous êtes sensibles. Vous connaissez bien les mirages auxquels est sujette l'humanité. Il ne vous reste plus qu'à suivre l'ancienne voie du Raja

Yoga, à faire intervenir le mental comme agent de dissipation, à apprendre ainsi à demeurer dans la "lumière" entre les paires d'opposés, et, par cette "lumière", à parvenir à la liberté en foulant le noble sentier du milieu. Parfois, mes frères, je pense que vous avez tant de connaissances théoriques, mais que vous avez réalisé relativement si peu de choses. Je me demande si je n'assume pas une responsabilité **[10@101]** excessive en vous donnant encore d'autres instructions. Et puis, je me souviens que j'écris pour d'autres aussi bien que pour vous et que, pour accomplir ce service particulier, mon temps est limité.

Les dualités sont réduites lorsque l'âme, le véritable homme spirituel, ne s'identifie plus à l'un ou l'autre des opposés mais demeure libre sur la voie du milieu ; alors, le disciple voit devant lui "la voie lumineuse" le long de laquelle il apprend à avancer sans être attiré par les mondes de mirage qui s'étendent de tout côté. Il avance droit vers son but.

3. Le stade au cours duquel l'homme intelligent et qui pense – qu'il soit un disciple, un aspirant bien intentionné ou un initié du premier ou du second degré – doit apprendre à distinguer entre la vérité et les vérités, entre la connaissance et la sagesse, entre la réalité et l'illusion. Ce stade conduit à la troisième initiation où la personnalité (sujette à la maya, au mirage et à l'illusion) se trouve libérée ; de nouveau, elle connaît un sentiment d'union totale ; il est dû au développement de l'intuition qui met dans la main du disciple un instrument infaillible lui permettant de faire preuve de jugement et de discernement. Le disciple perçoit avec justesse ; il devient relativement moins capable d'être trompé et de se tromper dans ses identifications et ses interprétations.

Vous aurez certainement noté que l'homme passe donc d'une crise de dualité à une crise d'unité relative pour voir ce sens d'unification troublé par une nouvelle reconnaissance d'une dualité plus haute et plus profonde. Temporairement, cette dualité produit un autre clivage dans la vie d'un homme et instaure ainsi, à nouveau, un processus très **[10@102]** douloureux devant jeter un pont au-dessus de cette solution de continuité de la conscience spirituelle ou la "guérir occultement". Je voudrais vous rappeler ici que ce sentiment de paix et cette perception de clivage sont en eux-mêmes des illusions, que leur nature est celle du mirage, et qu'ils sont basés sur le sentiment illusoire d'une identification à ce qui n'est *pas* le soi, l'âme. Le problème tout entier peut être résolu si la conscience se détourne de l'identification aux formes inférieures d'expérience pour s'identifier à l'homme réel.

4. Stade après stade, l'homme a progressé d'un état d'illusion, ou de mirage, à un autre état semblable, d'un point d'opportunité et de discernement à un autre point semblable, jusqu'à ce qu'il ait développé en lui trois capacités majeures :

   1. La capacité de manier la force.
   2. La capacité de fouler le chemin du milieu, entre les paires d'opposés.
   3. La capacité d'utiliser l'intuition.

   Il a développé ces capacités en réduisant les paires d'opposés sur les plans physique, astral et mental inférieur. Il fait donc maintenant face à sa résolution la plus élevée. Il devient conscient de la présence des deux grandes entités qui s'opposent apparemment (avec lesquelles il se trouve consciemment identifié) : l'Ange de la Présence et le Gardien du Seuil. Derrière l'Ange, il perçoit vaguement, non pas une autre dualité, mais une grande Identité, une Unité vivante que, faute d'un meilleur terme, nous appelons la PRESENCE.

   Il découvre alors que, pour sortir de la situation où il se trouve, il ne doit pas employer la méthode consistant à utiliser la force ou à laisser derrière lui les paires d'opposés, ni la méthode consistant en une juste reconnaissance par **[10@103]** l'intuition, mais qu'il faut réunir ce Gardien et cet Ange ; l'entité inférieure doit être "effacée dans la lumière", ou "forcée de disparaître au sein du rayonnement". C'est la tâche de l'entité la plus haute des deux, celle à laquelle s'identifie le disciple, ou l'initié, consciemment et délibérément. Nous traiterons plus loin de cette question ; c'est le problème qui confronte l'initié avant qu'il prenne les trois dernières initiations.

Souvenez-vous qu'aucun de ces trois stades n'est en réalité délimité et séparé des autres stades par des lignes de démarcation bien nettes, ni qu'ils se suivent dans un ordre bien précis. Ils se suivent en débordant beaucoup l'un sur l'autre, en étant souvent partiellement simultanés. Le disciple ne se rend compte de ces distinctions que lorsqu'il fait face à certaines initiations. On peut donc dire que :

1. Lors de la première initiation, le disciple prouve qu'il a résolu les dualités du plan physique et qu'il peut correctement imposer l'énergie éthérique (la plus élevée des deux) à l'énergie physique.
2. Lors de la deuxième initiation, l'initié prouve qu'il est à même de choisir entre les paires d'opposés et de poursuivre avec décision son chemin sur "la voie du milieu".

3. Lors de la troisième initiation, l'initié peut utiliser l'intuition pour la juste perception de la vérité ; lors de cette initiation, il a une première révélation du Gardien du Seuil et de l'Ange de la Présence.
4. Lors de la quatrième initiation, l'initié démontre sa capacité d'établir une union totale complète entre l'aspect supérieur et l'aspect inférieur de l'âme en manifestation ; il voit le Gardien du Seuil se fondre dans l'Ange de la Présence.
5. Lors de la cinquième initiation – ici, les mots ne parviennent **[10@104]** pas à exprimer la réalité – il voit le Gardien du Seuil, l'Ange et la Présence se fondre en une divine synthèse.

La question se pose de savoir ce qui produit le mirage et l'illusion. Le sujet est si vaste, embrassant en fait toute l'histoire de la planète, que je ne puis qu'indiquer certaines des causes. Seulement un petit nombre d'entre elles ont pu être soumises à des rectifications, sauf en ce qui concerne l'individu. Cela veut dire que lorsque les individus atteignent un point d'évolution où ils sont en mesure de s'identifier à leur aspect supérieur, l'âme, et lorsqu'ils peuvent faire intervenir l'énergie de l'âme afin d'éliminer, de soumettre et de dominer les forces inférieures de la personnalité, ces rectifications deviennent possibles. Quand viendra le temps où un très grand nombre de personnes se rendront compte de la situation créée par le mirage du monde (en le découvrant et en s'en occupant dans leur propre vie) alors le problème pourra être abordé par le groupe. Nous attaquerons le mirage mondial et alors, pour parler en termes ésotériques, "une ouverture se produira qui laissera passer la lumière de l'orbe solaire. Les brouillards disparaîtront lentement, vaincus par le rayonnement du soleil, et les pèlerins trouveront alors la Voie lumineuse qui conduit du cœur du brouillard, directement à la porte de la lumière".

C'est dans le but de découvrir à quel point les aspirants et les disciples ont compris ce problème et s'en occupent, qu'il a été permis et tenté de faire une expérience dans ces groupes.

2. Les causes du Mirage mondial

On peut diviser en trois groupes les causes qui produisent le mirage mondial : **[10@105]**

a. Les causes planétaires.
b. Les causes provoquées par l'humanité elle-même.
c. Les causes provoquées par des individus, fondées sur les deux groupes de facteurs et de conditionnement précédents.

a. Les causes planétaires

Elles sont au nombre de deux ; elles dépassent votre compréhension limitée. Je les énonce en vous demandant de les accepter comme des spéculations raisonnables, des hypothèses probablement exactes :

1. Les causes inhérentes à la substance même. Les atomes dont sont faites toutes les formes ont été hérités d'un précédent univers ou système solaire ; ils sont donc colorés par les effets de cette grande manifestation créatrice. Les effets produits dans cette expression de vie divine constituent des facteurs offrant des prédispositions, des causes initiales dans ce système solaire, cette vie planétaire. Ces facteurs de conditionnement hérités ne peuvent être évités. Ils déterminent la nature de l'impulsion vitale, la direction du développement évolutif, et aussi les tendances innées propres à toutes les formes, telle la capacité de croître et de se développer, d'orienter l'espèce, d'exprimer dans le temps et dans l'espace l'archétype ou le modèle, et de tracer, de déterminer la structure des règnes de la nature qu'utilise la science pour répartir les divers aspects du monde. Ce ne sont là que quelques-unes des caractéristiques innées, inhérentes à la substance même, caractéristiques qui sont héritées et qui conditionnent la présente manifestation de vie divine.
2. La vie ou la manifestation du Logos planétaire "Celui en qui nous vivons, nous mouvons et avons notre être" est déterminée par sa propre nature. Pour nous, cette vaste Vie incarne la perfection, et les qualités qui le distinguent sont celles vers lesquelles vont nos aspirations les plus élevées. **[10@106]** Mais pour ces Vies qui sont plus avancées que lui sur le sentier cosmique (je m'exprime en termes symboliques et humains) il compte parmi les "Dieux imparfaits". Ces imperfections, entravant le développement ou la parfaite expression d'énergie divine, lorsque celle-ci est en contact avec les caractéristiques et les tendances héréditaires de la substance par laquelle il lui faut exprimer sa Vie, ses desseins et ses intentions, ces imperfections produisent "les germes de mort et de corruption" qui caractérisent notre évolution planétaire dans les quatre règnes de la nature. Ces imperfections créent des obstacles, des difficultés et des entraves contre lesquels doit lutter l'âme vivant dans toutes les formes créées, acquérant ainsi force et compréhension et arrivant finalement à la libération.

Telles sont les deux grandes causes planétaires. Elles ne peuvent empêcher

l'âme de se libérer finalement, mais elles peuvent entraver et retarder cette libération et elles le font. Il est inutile que les hommes spéculent sur ces hypothèses, étant donné leur équipement actuel insuffisant et leur genre de cerveau. Ils ne parviendraient à rien ; ils ne se trouveraient pas plus avancés.

b. Les causes provoquées par l'humanité elle-même

Lentement, pas à pas, l'humanité a créé et intensifié l'état de mirage de sa conscience que nous appelons le plan astral. Tout mirage est produit par la réunion de plusieurs courants d'énergie ; ils provoquent un tourbillon temporaire d'énergies et, de l'angle de l'homme qui observe et participe, amènent un état de ténèbres, de désorientation qui rend difficiles et, dans les premiers stades, impossibles, un choix bien net et un juste discernement. Une aura est ainsi créée, qui est aujourd'hui si générale et si enveloppante que chacun y est, pour ainsi dire, **[10@107]** immergé. A l'enfance de l'humanité, cette aura n'entourait que les hommes plus évolués. Pour vous permettre de comprendre ce que je veux dire, j'attire votre attention sur le fait que les hommes privés d'intelligence, ceux comptant parmi les types humains les plus bas, et ceux qui ne sont guère plus que des animaux doués d'une certaine activité, dominés surtout par leurs instincts, se comportent très simplement, très franchement devant les réalités de la vie ; ils les considèrent comme ayant une suprême importance, ou la seule importance qui compte, telles les réalités de la faim, de la naissance, de la mort, de l'autodéfense et de la perpétuation de l'espèce. Dans leurs réactions à la vie, il y a bien peu de véritables mirages ; leur simplicité, semblable à celle d'un enfant, les préserve et les protège de nombreux maux plus subtils. Leurs émotions sont grossières et leur mental endormi. Mais à mesure que l'humanité a évolué, que la conscience humaine est devenue plus sensible aux niveaux supérieurs, que le mental est devenu lentement plus actif, le mirage et l'illusion se sont développés très rapidement.

Les premiers signes de mirage apparurent lorsque les disciples et les aspirants de l'époque lémurienne (dont le problème consistait à bien comprendre, à bien faire fonctionner et dominer le corps physique) commencèrent à se différencier les uns des autres en tant qu'êtres conscients d'eux-mêmes, et à différencier leurs forces physiques et vitales. Cela produisit immédiatement une intense activité dans le centre de la gorge, qui est l'aspect supérieur du centre sacré (le centre du sexe), amenant le début du mirage et la première réalisation de l'impulsion sexuelle, de l'attraction sexuelle et, pour l'initié de l'époque, de la transmutation sexuelle nécessaire. Cette activité alla de pair avec le plus ancien des Yoga, ou culte du corps physique, dont le but était la domination de l'âme et la fusion subséquente du conscient et du

subconscient.

On pouvait donc voir autour des aspirants de cette époque s'accumuler les premiers brouillards du mirage, alors que l'illusion **[10@108]** n'existait pas encore. La première reconnaissance du plan des émotions, le plan astral, fut évoquée dans la conscience des groupes qui se préparaient pour la première initiation, la plus haute initiation possible à cette époque. La raison du lent éveil de la conscience astrale dans l'aspirant de cette époque, polarisé physiquement, est que l'un des secrets de l'initiation consiste en une compréhension et une utilisation correctes de la conscience qui se manifeste et fonctionne sur un plan supérieur à celui où vit, à n'importe quel moment, l'humanité dans son ensemble. Ainsi donc, aux temps de la Lémurie, l'homme focalisé physiquement qui se trouvait sur le point d'être admis sur le Sentier était conscient de :

1. La dualité physique dans laquelle sa conscience était habituée à fonctionner normalement, et du conflit entre le corps physique en soi et le corps vital éthérique.
2. Une conscience supérieure vaguement perçue qui se distinguait par sa qualité et sa sensibilité. C'était tout ce avec quoi il était capable à cette époque de prendre contact sur le plan qui nous est le plus familier aujourd'hui, le plan astral.
3. Un sentiment croissant de la propre identité qui était l'âme ou le soi qui s'éveillait, le Maître qui devait mener l'homme de la conscience purement physique au stade divin successif, la conscience astrale. Bien que vous connaissiez trop le conflit et que vous en soyez fatigués, n'oubliez pas le caractère divin de chaque pas dans l'évolution.

Si ce qui précède reflète la vérité, vous verrez donc clairement que le mirage surgit de la reconnaissance de ces facteurs dans la conscience et qu'il fut le résultat des réactions de l'homme aux complexités de sa propre constitution et à l'énergie de sa propre âme. **[10@109]**

Avec le temps, la famille humaine tout entière se rendit compte du nouveau dualisme qui existait entre la constitution physique et le plan astral, et en outre de l'activité du centre en l'homme même, centre qui, à ce stade, se manifesta en tant que conscience et réalisation innée – sans faculté de raisonnement à cette époque – d'une impulsion à une vie supérieure, ou d'une tendance à une activité inférieure. Ensuite cette conscience vague se développa en ce que nous appelons la Voix de la Conscience ; la complexité et les difficultés de la vie se multiplièrent alors et le mirage fut nettement installé sur

terre. Ce fut ce qui accentua outre mesure ce qui est inférieur aux dépens de ce qui est supérieur, ce qui parvint à détourner l'attention de l'aspirant de la réalité. Permettez-moi d'insister encore une fois sur le fait qu'à ce stade primitif, le mirage était produit et reconnu seulement par les êtres très évolués.

Puis la race lémurienne lentement disparut, et la race atlantéenne lui succéda. Pendant les millions d'années au cours desquelles cette race prospéra sur terre, il y eut un très grand nombre d'hommes qui avaient encore la conscience lémurienne, exactement comme aujourd'hui, dans la race aryenne moderne, des millions et des millions d'hommes expriment la conscience atlantéenne et son polarisés dans leur corps astral, victimes de leurs émotions et par conséquent du mirage.

Dans la race atlantéenne, le problème de la dualité physique fut résolu ; le corps physique et le corps éthérique constituèrent une unité ; il en est toujours ainsi chez une personne saine. Le sentiment de dualité se transforma ensuite en une croissante reconnaissance du conflit quant à la qualité et dans le domaine de ce que nous appelons aujourd'hui les "paires d'opposés" le bien et le mal, la souffrance et le plaisir, ce qui est juste et ce qui est faux, ce qui est raisonnable et ce qui ne l'est pas, et le grand nombre d'opposés que doit aujourd'hui affronter l'aspirant. **[10@110]**

Chacune de ces périodes historiques de la race voit s'établir, au cours des premiers stades, un sentiment temporaire d'unité, lorsque le clivage précédent a été résolu et la dualité initiale réduite à l'unité. Puis vient alors la reconnaissance d'un nouveau domaine où le choix abonde, dérivant de l'émergence de valeurs plus élevées ; et finalement vient une période de conflit dans la conscience de l'individu et de l'humanité prise comme un tout, tandis que se manifeste une tentative de résoudre cette dualité supérieure qui confronte l'homme ou la race.

Cette dualité est ramenée à l'unité lorsqu'un aspect supérieur de la conscience est vaguement perçu et que les hommes deviennent conscients d'eux-mêmes en tant qu'êtres mentaux. Il devient alors de plus en plus nécessaire de développer la nature mentale et de l'utiliser dans l'effort de résoudre le problème des opposés sur le plan astral.

En même temps, se développe toujours plus le sentiment de la propre identité, ou conscience du "Je suis" ; l'initié de cette époque doit faire l'effort de se libérer de la servitude des sens sur le plan astral, de l'épais mirage dans lequel sa perception sensorielle l'a jeté, et d'affermir sa liberté par une maîtrise complète sur le corps astral. Il le fait finalement en développant le pouvoir de passer entre les opposés, sans être influencé ni par l'un ni par l'autre, et les

laissant ainsi derrière lui. Il y parvient en utilisant le mental comme distributeur de lumière révélant la "voie du milieu" et dissipant le mirage par son éclat et son rayonnement.

Ce mirage s'est régulièrement approfondi et intensifié, à mesure que grandissait le nombre de ceux qui sont parvenus à réduire le clivage physique initial, se concentrant dans la conscience astrale. Aujourd'hui, l'ampleur de ce mirage est telle, et si grand est le succès du processus évolutif, que l'humanité erre dans les brouillards et dans les miasmes du monde de la conscience sensible. Lorsque j'utilise **[10@111]** le terme "sensible", je ne me réfère pas à l'appareil sensoriel du système nerveux physique, mais à la conscience sensible du Soi qui est aujourd'hui si immergé dans le mirage que les masses s'identifient entièrement au monde du sentiment, de la qualité, des rapports affectifs et des réactions émotionnelles, avec leur sympathie et leur antipathie et leur pitié de soi qui les domine tous. Cette pitié de soi est l'un des mirages majeurs de l'homme évolué et sensible. Ce sont les gens évolués qui contribuent le plus à favoriser le mirage du monde. Le mirage majeur est constitué par la réaction de l'aspirant à la vérité, à la réalité, lorsqu'il devient conscient, pour la première fois, de ce qui se trouve au-delà du plan astral. Il interprète tout ce qu'il y voit en termes de mirage, de compréhension émotionnelle, de fanatisme. Il oublie que la vérité transcende le monde des sentiments, sans qu'elle soit influencée par ceux-ci, et qu'on ne peut la percevoir dans toute sa pureté que lorsque le sentiment est dépassé et transmué. Le second des mirages en importance est la pitié de soi.

Le monde actuel est divisé en trois groupes, tous trois soumis à certaines phases du mirage :

1. Ceux dont la conscience appartient au stade atlantéen et qui par conséquent sont entièrement fascinés par :
    a. Ce qui est matériel et objet de désir.
    b. Ce qu'ils ressentent dans tous leurs rapports.
    c. Ce qui est considéré par eux comme étant l'idéal, comme étant vrai ou juste ; ils se basent sur la manière dont ils réagissent aux penseurs du moment, penseurs qu'ils ne comprennent d'ailleurs pas eux-mêmes mentalement.
    d. Ce qu'ils demandent en fait de beauté, de satisfaction émotionnelle.
    e. Ce qui leur apporte un bien-être spirituel dans le domaine de la religion et de l'aspiration religieuse. Notez cette phrase. **[10@112]**
2. Ceux dont la conscience appartient au stade aryen. Cela signifie que le

facteur mental s'éveille et qu'il constitue ainsi une difficulté, et que les illusions du plan mental s'ajoutent aux mirages du plan astral. Ces illusions sont théoriques, intellectuelles.

3. Un groupe de personnes qui se libèrent du mirage et de l'illusion et qui sont sensibles à la Voix du Silence et aux demandes de l'âme.

La complexité du problème posé par la psychologie moderne provient de ce que notre race et notre époque voient la synthèse de tous les mirages, et l'apparition des illusions sur le plan mental. Il y a actuellement des aspirants à tous les stades de développement ; il y a les masses qui récapitulent les différentes étapes sur le chemin évolutif ; le groupe le plus bas de la race humaine, relativement peu important, étant celui dont la conscience appartient nettement au stade lémurien.

L'illusion augmente rapidement avec le développement du pouvoir mental de la race, car l'illusion consiste à succomber aux puissantes formes-pensée que les penseurs de cette époque et de la période immédiatement précédente ont formulées et qui, au moment de leur création, constituaient l'espoir de l'humanité. Elles incarnaient alors les idées nouvelles en vertu desquelles la race devait progresser. Vieillies et cristallisées, ces formes deviennent des dangers, des obstacles à l'expansion de la vie. Ce n'est que dans quelques siècles que l'illusion sera comprise vraiment, lorsque l'humanité se sera libérée du mirage, lorsqu'il n'y aura plus, sur la planète, que quelques individus ayant un mental atlantéen et plus personne ayant la conscience lémurienne. Toutefois, l'évolution se poursuivant, les événements s'accélèrent rapidement ; le temps où l'humanité sera surtout caractérisée par la conscience aryenne n'est pas aussi loin qu'on pourrait le **[10@114]** supposer. Je ne parle évidemment pas de la race aryenne telle qu'on la comprend en général aujourd'hui.

[10@113]

Race	*Dualité*	*Problème*	*Méthode*	*But*
Lémurienne	Force physique contre énergie vitale	Maya	Maîtrise de l'astral Hatha yoga : aspirants Laya Yoga : disciples	1ère Initiation *Inspiration*

Atlantéenne	Les paires d'Opposés Qualité Sensibilité	Mirage	Maîtrise du mental Bhakti Yoga : Aspirants Raja Yoga : Disciples	2ème Initiation *Illumination*
Aryenne	Le Gardien du Seuil L'Ange de la Présence	Illusion	Maîtrise de l'âme Raja Yoga : Aspirants Agni Yoga : Disciples	3ème Initiation *Intuition*

c. Les causes provoquées par des individus

Si vous avez étudié avec attention ce qui précède, vous verrez clairement que l'individu entre en incarnation déjà handicapé par un mirage d'origine très ancienne qu'il est absolument incapable de dominer à ce stade. Ce mirage est très puissant. J'utilise à dessein ce terme "handicapé", faute d'un meilleur mot. Je voudrais cependant faire observer que l'importance réelle de la situation réside en ce que ces conditions offrent à l'homme l'opportunité d'évoquer la compréhension et le point de vue de l'âme, car elles offrent les moyens permettant d'acquérir une certaine expérience. En vertu de cette expérience, l'âme s'assurera de la maîtrise du mécanisme, la personnalité, qui donnera ainsi à l'âme un champ de service déterminé. Les véhicules par lesquels l'âme cherche l'expérience et l'expression sont normalement et naturellement soumis aux mirages du monde et aux mirages de l'humanité aussi bien qu'à l'illusion. Lorsque, dans les premiers stades de l'expérience, l'âme tombe dans le piège de maya, du mirage et finalement de l'illusion, la raison en est que l'âme s'identifie à ces formes et par conséquent aux mirages environnants ; ainsi, elle ne parvient pas à s'identifier à elle-même. L'évolution se poursuivant, la nature du problème devient évidente à l'âme incarnée, et alors commence un processus par lequel l'âme se libère de la fausse identification. Chaque âme en incarnation qui parvient à libérer sa conscience du monde de l'illusion et du mirage rend un réel service à l'humanité, l'aidant à se libérer d'un esclavage ancien et puissant. **[10@115]**

Mais il faut garder à l'esprit que lorsqu'un homme approche le stade de conscience où le corps astral et le corps mental sont tous deux actifs, il produit lui-même du mirage. Il lutte contre des forces en lui et dans le monde où il vit ; la puissance croissante de l'énergie de l'âme qui se déverse en lui, et qui entre en conflit avec les forces de la personnalité, produit graduellement autour de lui un champ de mirage et un milieu d'illusion qui font entrer pleinement en jeu la troisième catégorie de mirage.

Ces mirages dépendent de l'expression des différentes forces constituant la nature inférieure de l'homme dont celui-ci devient de plus en plus conscient ; elles passent par les stades où elles commencent à être reconnues, où elles s'expriment avec force, où elles provoquent de violents conflits, jusqu'à ce que l'âme qui lutte se mette au milieu même de la bataille, comme le fit Arjuna, et entre les deux forces qui s'opposent, se demandant :

1. Qu'est-ce qui est juste ? Ceci ou cela ?
2. Comment puis-je distinguer où se trouve mon devoir, ma responsabilité ?
3. Comment puis-je sortir de cette situation déroutante ?
4. Comment puis-je faire intervenir la domination du Guerrier, de manière que se trouvent amenés à l'unité les deux groupes de forces que j'aime ?
5. Comment trouver le chemin qui me mènera hors de cette impasse ?
6. Pourquoi dois-je faire souffrir ce que j'aime et par quoi je me suis exprimé depuis des âges ?
7. Comment puis-je devenir conscient de l'illumination mentale qui me révélera le "chemin du milieu" passant entre les paires d'opposés ?
8. Comment puis-je voir Dieu ou la Forme de Dieu ? **[10@116]**

Bien d'autres questions semblables se posent à l'esprit de l'aspirant et indiquent son dilemme, sa désorientation, sa conscience du mirage environnant et un état d'illusion et d'impuissance. Contre le disciple luttent toutes les forces de sa propre nature, de même que celles de toute l'humanité et de la planète. Il se sent désarmé, inerte, faible et désespéré. Il ne voit même pas d'issue. Un fait seul demeure clair, c'est l'existence de l'âme, de l'Identité immortelle, le Guerrier dans les coulisses, Celui qui conduit le char, Krishna, le Christ intérieur.

La Bhagavad Gîta peut être considérée entièrement du point de vue du combat du disciple contre le mirage ; les étudiants devraient l'étudier sous cet angle.

Les mirages individuels dont le disciple devient conscient appartiennent par conséquent à cinq types de forces. Lorsqu'elles sont mises simultanément en activité, elles produisent les mirages qui sont strictement instaurés et produits par l'homme lui-même. Ce sont :

1. Les forces de son corps physique dense et de son corps vital qui, plus tard, fonctionnent à travers la nature physique dense et amènent un état de maya ou d'énergie incontrôlée.
2. Les forces de son corps astral, basées sur le désir et sur les sens. Elles se divisent, à ce stade, en deux groupes que nous appelons les paires d'opposés. Leur puissance augmente en cette période de l'histoire individuelle, car le disciple est, dans la plupart des cas, polarisé dans son corps astral ; il est donc soumis aux mirages produits par le jeu réciproque des opposés et en outre à l'état de maya mentionné plus haut.
3. Les forces du corps mental inférieur, de la chitta ou substance mentale dont il est composé. Cette substance est colorée par les activités passées, comme l'est la substance de tous les **[10@117]** véhicules. Cela ajoute un état d'illusion à maya et au mirage.
4. Le rayon de la personnalité apparaît ensuite ; il intensifie ces trois aspects d'expression de la force, provoquant finalement leur travail de synthèse. Nous avons alors l'apparition de ce qui a été appelé le "triple état de mirage" et qui se réduit à un seul mirage important.
5. Le rayon, ou l'énergie de l'âme, durant tout ce temps, augmente constamment sa puissance rythmique, cherchant à imposer son dessein et sa volonté à la personnalité. Lorsqu'un point d'équilibre a été atteint, le rapport, le jeu réciproque entre eux poussent l'homme sur le Chemin de la Probation sur le Sentier du Discipulat, jusqu'à la porte de l'initiation. Là, se tenant devant la Porte, il reconnaît l'ultime dualité qui attend d'être résolue ; le Gardien du Seuil et l'Ange de la PRESENCE.

La nature de ces mirages diffère suivant les individus, car la qualité du rayon détermine le genre de mirage ou d'illusion auquel l'homme succombe le plus facilement, ainsi que le genre de mirage qu'il créera le plus aisément. Les disciples doivent apprendre à faire la différence entre :

1. Le mirage ou les mirages qui existent déjà dans son milieu environnant, ceux par lesquels il est facilement attiré ou qu'il attire facilement, car ils constituent la ligne de moindre résistance.
2. Le mirage qu'il crée tandis qu'il aborde la vie doté d'un équipement

particulier, coloré par les expériences des incarnations passées et par la qualité du rayon sous lequel il est venu à l'existence. **[10@118]**

Ce sujet est si complexe qu'il ne servirait à rien d'entrer dans les détails. Je peux cependant indiquer quels sont les principaux mirages (et inclus sous ces termes maya et illusions) auxquels l'homme est prédisposé du fait des types de rayons. Vous verrez combien le problème est compliqué lorsque vous tiendrez compte des rayons des trois véhicules de manifestation et aussi de celui de la personnalité et de l'âme. Toutefois, souvenez-vous de ceci :

Le résultat est certain, car, dans ce système solaire, le triomphe et la domination de l'âme sont des conclusions prévues à l'avance quelle que soit l'ampleur du mirage ou la violence de la lutte. Ainsi donc, déterminer l'influence de ses rayons est, pour l'aspirant, un des premiers pas vers la compréhension de son problème et vers la méthode de sa libération. La psychologie future attirera l'attention sur la nécessité de découvrir les deux rayons qui gouvernent l'âme et la personnalité ; ceci étant fait, par une étude du type physique, des réactions émotionnelles et des tendances mentales, l'attention sera dirigée vers les rayons qui gouvernent chacun des véhicules. Lorsque ces cinq rayons auront été approximativement déterminés (égoïque, de la personnalité, physique, astral et mental) les facteurs suivants seront alors pris en considération :

1. La nature, la qualité et la stabilité du système glandulaire.
2. Le point d'évolution atteint. On y parviendra grâce à l'examen attentif des autres et des glandes, et à leurs rapports entre eux.
3. La reconnaissance des points de clivage, ou de séparation, pouvant exister dans la personnalité. Ils peuvent se trouver :
    a. Entre le corps éthérique et le corps physique, provoquant un manque de vitalité, une faiblesse physique, des obsessions et de nombreux autres malaises. **[10@119]**
    b. Dans le corps astral, amenant un grand nombre de problèmes et de complications psychologiques causés par une sensibilité exagérée, par la réaction aux mirages du milieu environnant, par des tendances au mirage innées ou provenant d'une certaine sensibilité aux mirages des autres.
    c. Dans le corps mental, imposant des illusions mentales diverses, telles que la domination exercée par des formes-pensée créées par soi-même, la sensibilité aux formes pensée mondiales, nationales ou à celles du milieu environnant et provenant de quelque école de pensée, ou "l'idée fixe", ou le sens du drame, de l'importance,

ou encore l'adhésion fanatique à certains groupes d'idées héritée du passé, ou enfin des réactions mentales purement personnelles.

d. Entre ces groupes de forces que nous appelons corps : Entre le corps éthérique et le corps astral. Entre le corps astral et le corps mental.

Il y a, par exemple, une correspondance exacte entre l'état de négativité à l'égard de la vie du plan physique et éthérique, et le manque d'intérêt, l'incapacité à faire face aux nécessités de la vie sur le plan physique que manifestent si souvent les penseurs évoluant sur les niveaux abstraits et scientifiques. Ces deux groupes de personnes ne parviennent pas à se manifester de manière décisive sur le plan physique ; ils ne parviennent pas à traiter des problèmes posés par l'existence sur le plan physique de manière claire et satisfaisante ; tous deux ne sont pas physiquement positifs, mais les causes provoquant des états apparemment semblables sont complètement différentes, bien que semblables dans leurs effets.

4. La compréhension du Sentier de la Vie que parcourt un homme par une étude de ses signes astrologiques. Sous ce rapport, il convient de considérer le signe où se trouve le soleil **[10@120]** lors de la naissance d'un homme comme indiquant les tendances de sa personnalité et aussi les caractéristiques qu'il a héritées du passé. Il convient aussi de considérer le signe de l'ascendant comme indiquant le chemin que l'âme de cet homme voudrait qu'il suive.

Beaucoup d'autres facteurs méritent l'attention. Le problème de l'individu se complique en raison de certaines tendances héritées, de nature familiale, nationale et raciale qui influencent fortement le corps physique et produisent également de nombreuses sortes de mirages. Le corps physique est également influencé par certaines idées héritées qui sont les formes-pensée reflétant une manière familiale nationale et raciale d'aborder la vérité ; elles produisent des illusions puissantes auxquelles l'individu peut facilement succomber. Il y a aussi les forces qui découlent du signe dans lequel le soleil passe les conditions actuelles du monde sont dues au fait que notre soleil passe dans un nouveau signe du zodiaque. Par conséquent des énergies puissantes et nouvelles influencent l'humanité et produisent certains effets sur les trois corps. Elles suscitent des mirages dans le corps émotionnel et des illusions dans le corps mental. Ceux qui sont facilement sujets au mirage deviennent alors conscients d'une dualité accrue. Comme vous pouvez donc le constater, le sujet est vaste et la science des influences psychologiques et des résultats de leur impact sur le mécanisme humain en est encore à ses premiers pas. Je vous ai cependant

donné assez d'indications pour stimuler votre intérêt et vous permettre de commencer à faire des recherches dans ce nouveau champ d'activité psychologique.

Retournons maintenant à l'examen des nombreux mirages produits par certains types de rayon et qui y sont liés :

PREMIER RAYON.

Le mirage de la force physique.

Le mirage du magnétisme personnel.

Le mirage de l'égocentrisme et de la puissance personnelle. **[10@121]**

Le mirage de "celui qui est au centre".

Le mirage de l'ambition personnelle et égoïste.

Le mirage du commandement, de la dictature et de la domination sur une vaste échelle.

Le mirage du complexe messianique dans le domaine de la politique.

Le mirage de la destiné égoïste, du droit divin exigé par les rois de manière personnelle.

Le mirage de la destruction.

Le mirage de l'isolement, de la solitude, de l'attitude distante.

Le mirage de l'imposition de la volonté sur les individus et sur des groupes.

DEUXIEME RAYON.

Le mirage de l'amour, d'être aimé.

Le mirage de la popularité.

Le mirage de la sagesse personnelle.

Le mirage de la responsabilité égoïste.

Le mirage d'une compréhension trop complète qui empêche la juste action.

Le mirage de la pitié de soi, mirage fondamental de ce rayon.

Le mirage du complexe messianique dans le domaine de la religion et des besoins du monde.

Le mirage de la peur, provoquée par une trop grande sensibilité.

Le mirage du sacrifice de soi.

Le mirage du désintéressement égoïste.

Le mirage de la satisfaction de soi.

Le mirage du service égoïste.

TROISIEME RAYON.

Le mirage consistant à être très occupé.

Le mirage de la coopération au Plan, individuellement et non en formation de groupe. **[10@122]**

Le mirage de continuels projets.

Le mirage du travail créateur, sans véritable raison.

Le mirage des bonnes intentions, fondamentalement égoïstes.

Le mirage de "l'araignée au centre".

Le mirage de "Dieu dans la machine".

Le mirage des manipulations tortueuses et continues.

Le mirage de l'importance de soi, du point de vue de la connaissance et de l'efficacité.

QUATRIEME RAYON.

Le mirage de l'harmonie qui vise au confort et à la satisfaction personnels.

Le mirage de la guerre.

Le mirage du conflit, dans le but d'imposer justice et paix.

Le mirage d'une perception artistique vague.

Le mirage de la perception psychique, au lieu de l'intuition.

Le mirage de la sensibilité musicale.

Le mirage des paires d'opposés, dans le sens supérieur.

CINQUIEME RAYON.

Le mirage de la matérialité, ou l'exagération de la forme.

Le mirage de l'intellect.

Le mirage de la connaissance et de la définition.

Le mirage de l'assurance, basée sur un point de vue étroit.

Le mirage de la forme qui cache la réalité.

Le mirage de l'organisation.

Le mirage de l'extérieur qui cache l'intérieur. **[10@123]**

SIXIEME RAYON.

Le mirage de la dévotion.

Le mirage de l'attachement aux formes et aux personnes.

Le mirage de l'idéalisme.

Le mirage de la loyauté, des croyances.

Le mirage de la réaction émotionnelle.

Le mirage de la sentimentalité.

Le mirage de l'ingérence.

Le mirage des paires d'opposés inférieurs.

Le mirage des Sauveurs et des Instructeurs du Monde.

Le mirage de la vision étroite.

Le mirage du fanatisme.

SEPTIEME RAYON.

Le mirage du travail magique.

Le mirage du rapport entre les opposés.

Le mirage des pouvoirs souterrains.

Le mirage de ce qui unit.

Le mirage du corps physique.

Le mirage du mystère et du secret.

Le mirage de la magie sexuelle.

Le mirage de la manifestation de forces.

J'ai énuméré de nombreux mirages ; mais il y en a des légions et je n'ai pas épuisé tout le domaine du mirage.

Un des groupes avec lequel j'ai travaillé a offert certaines caractéristiques et certaines difficultés ; il serait sans doute intéressant de les mentionner ici.

Ce groupe avait, à l'égard des autres groupes, une curieuse histoire, ses membres ayant changé plusieurs fois. Chaque fois, le membre qui quittait le groupe y était entré en raison d'un droit karmique et d'anciens rapports avec moi-même ou avec les autres **[10@124]** membres du groupe ; il avait donc acquis le droit de participer à ses activités. Mais chaque fois, c'était un échec, et chaque fois pour des raisons dues à la personnalité. Ces membres *ne manifestaient pas de conscience de groupe*, ils étaient seulement occupés d'eux-mêmes. Il leur manquait une vision nouvelle et plus vaste. D'eux-mêmes, ils s'éliminaient donc des activités propres au nouvel âge. Je vous le signale, car il est bon que les disciples comprennent que le rapport karmique ne peut être ignoré et que l'opportunité d'appartenir au groupe doit être offerte même si elle retarde la mise en activité du service de groupe.

Plusieurs membres du groupe luttaient encore contre le mirage, et il leur

fallut un certain temps pour qu'ils soient capables d'en reconnaître l'apparition. La principale tâche de ce groupe était de dissiper un peu le mirage universel par une méditation unanime. Des membres du groupe étaient également confrontés à d'importants ajustements à opérer dans leur vie ou ils les réalisaient ; il fallut donc un certain temps pour que soit bien établi le rythme subjectif nécessaire. Mais tous travaillaient avec compréhension, persévérance et enthousiasme, et le travail du groupe put bientôt commencer.

Il serait bon que vous considériez les questions suivantes :

1. Quelle est la méthode par laquelle les idées se développent, à partir du moment où elles font impression sur le mental d'un être intuitif ? Généralisant, elles passent par les stades suivants, ainsi qu'il vous l'a été dit souvent :

   a. L'idée — basée sur la perception intuitive.

   b. L'idéal — basé sur une formulation et une distribution mentales.

   c. L'idole — basée sur la tendance de la manifestation physique à concrétiser.

2. Quels sont les mirages qui, à votre avis, dominent particulièrement le monde aujourd'hui, et pour quelles raisons ? **[10@125]**

3. J'ai souvent parlé du travail que ce groupe et certains autres groupes ont l'intention d'accomplir pour dissiper le mirage mondial. Avez-vous une idée de la manière dont cette tâche pourrait être accomplie, ou ce qu'elle exigera de vous ?

3. Les contrastes entre le mirage supérieur et le mirage inférieur

Dans les pages précédentes, nous avons considéré, brièvement et sans approfondir, certaines causes du mirage épais qui entoure l'humanité. Il en est ressorti clairement qu'il est très ancien, fortement structuré et qu'il est la caractéristique dominante du plan astral ; également sont apparues claires les trois causes principales parmi les causes subsidiaires qui y prédisposent :

1. Les mirages provoqués par la vie planétaire et inhérents à la substance même.
2. Les mirages instaurés par l'humanité dans son ensemble et intensifiés au cours d'un très long passé.
3. Le mirage engendré par l'individu lui-même, soit dans le passé en

raison de sa participation au mirage mondial, soit au cours de cette existence.

Chaque être humain est sujet à tous ces mirages ; au cours de nombreuses vies, il a été la victime sans défense de ce que, plus tard, il devait découvrir comme étant faux et trompeur. Il apprend alors qu'il n'a pas à se soumettre à la domination du passé, astral, émotionnel et illusoire, mais qu'il possède un équipement adéquat pour l'affronter, ce qu'il ignorait ; il apprend qu'il existe des méthodes et des techniques permettant de vaincre l'illusion, de dissiper le mirage et de maîtriser la maya. C'est là une révélation initiale ; lorsqu'il en a compris les implications et qu'il s'est décidé à dominer les conditions **[10@126]** indésirables, il parvient enfin à reconnaître une dualité essentielle qui n'est pas, pour le moment, une illusion. Il découvre le rapport entre lui-même, comme personnalité, véritable Gardien du Seuil, et l'Ange de la PRESENCE, gardant la porte de l'initiation. C'est là, un moment critique dans la vie du disciple qui indique qu'il peut commencer à fouler le Sentier de l'Initiation, s'il le désire et s'il possède la force d'âme requise.

En dernière analyse, la subjugation partielle du mirage et la libération de l'esclavage de l'illusion indiquent à la Hiérarchie que l'homme est prêt pour les processus d'initiation. Tant que cet homme est encore trompé, tant qu'il n'est pas un peu plus libre mentalement, il ne lui est pas possible de faire face à l'Ange qui attend et de passer par la porte. Je voudrais vous signaler que, après avoir franchi la porte de l'initiation, le disciple revient chaque fois dans les trois mondes d'activité pour assumer de nouveau sa tâche ; il accomplit de nouveau les anciens processus, rapidement et avec compréhension, puis il se met à apprendre les points essentiels de la leçon initiatique suivante. Je vous donne là beaucoup d'informations sous une forme très condensée ; c'est tout ce que je puis faire pour le moment.

Pendant longtemps, un sentiment de dualisme envahit le disciple et son existence lui apparaît comme étant un conflit permanent entre les paires d'opposés. La bataille des contraires est livrée consciemment dans sa vie. Il oscille entre les expériences du passé et le souvenir vivant de l'expérience de l'initiation qu'il a vécue, l'accent étant mis tout d'abord sur les premières, puis, plus tard, sur la grande expérience finale qui influence si profondément sa vie intérieure. Il a de longs moments au cours desquels il est le disciple désorienté, luttant contre **[10@127]** le mirage, et de brefs instants où il est l'initié triomphant. Il découvre en lui les sources du mirage et de l'illusion et le piège de maya, jusqu'au moment où, de nouveau, il se tient devant la porte et affronte la plus importante dualité de son petit cosmos particulier, le Gardien et l'Ange.

Tout d'abord, il craint l'Ange et la lumière que projette l'apparition de

l'Ange, car cette lumière montre dans sa vivante réalité la nature du Gardien qui est le disciple lui-même. Il perçoit, comme jamais auparavant, la tâche formidable qui l'attend et la véritable importance de l'œuvre à laquelle il s'est consacré. Peu à peu, deux choses se présentent dans son esprit avec une clarté saisissante :

1. La signification de sa propre nature, avec son dualisme essentiel.
2. La reconnaissance du rapport entre les paires d'opposés avec lesquelles, en tant que disciple, il lui faut travailler.

Une fois saisi le rapport de la principale dualité inférieure – entre la personnalité et l'âme – il est prêt à passer à la réalité supérieure, celle du Soi intégré (personnalité et âme) et de son rapport avec la PRESENCE. Vous trouverez là, exprimé de manière concise, le résultat des trois premières et des deux dernières initiations. Réfléchissez-y.

J'estime nécessaire de vous exposer les diverses caractéristiques de l'homme intelligent et du disciple, caractéristiques qui s'opposent, et en appliquant au terme "disciple" tous les stades de développement, de celui de disciple accepté à celui de Maître. Rien d'autre n'existe que la Hiérarchie qui est un terme qui dénote un progrès continu d'un état d'être et de conscience inférieurs à un état supérieur. **[10@128]** Dans chaque cas, c'est l'état de conscience d'un certain être, limité et dominé par la substance. Notez que je dis "substance" et non "forme", car c'est en réalité la *substance* qui domine l'esprit pendant un long, très long cycle de manifestation ; ce n'est pas la matière qui domine, pour la raison que la matière grossière est toujours dominée par les forces qui, ésotériquement, sont considérées éthériques et, par conséquent, comme substance et non pas comme forme. Souvenez-vous-en toujours, car c'est la clé pour une véritable compréhension de la nature inférieure.

Nous allons donc étudier les contrastes fondamentaux que le disciple doit saisir intuitivement et avec lesquels il lui faut se familiariser. Nous allons diviser ce que nous avons à dire en quatre parties, traitant chacune d'elles brièvement mais, je l'espère, utilement :

a.	Le contraste entre l'Illusion et son contraire	L'Intuition.
b.	Le contraste entre le Mirage et son contraire	L'Illumination.
c.	Le contraste entre Maya et son contraire	L'Inspiration.
d.	Le contraste entre le Gardien du Seuil et son contraire	L'Ange de la PRESENCE.

Vous voyez donc que c'est là un vaste sujet, traitant du plus important problème du disciple. Je vous rappelle ce que je vous ai déjà dit au sujet des quatre aspects du mirage et je vous prie d'étudier de nouveau soigneusement les divers tableaux que je vous ai donnés en plusieurs occasions.

a. Le contraste entre l'Illusion et l'Intuition

J'ai choisi, pour l'étudier, ce premier contraste car il devrait constituer normalement, mais pas nécessairement, le principal mirage des membres de ce groupe. Malheureusement, le mirage émotionnel domine toujours, et, pour la plupart d'entre vous, le deuxième contraste, celui qui oppose mirage et illumination, est peut-être le plus utile et le plus constructif.

L'illusion est le pouvoir de certaines formes-pensée mentales, de **[10@129]** certains idéaux et de certains concepts perçus, saisis et interprétés mentalement, pour dominer les processus mentaux de l'individu ou de la race et par conséquent pour produire une limitation de la manifestation de l'individu ou du groupe. Ces idées, ou ces concepts, peuvent être de trois sortes, comme je suppose que vous le savez :

1. Elles peuvent être *héritées*, comme dans le cas de ceux qui éprouvent tant de difficultés à s'adapter à la nouvelle vision de la vie du monde et de l'ordre social, vision exprimée par les idéologies les plus récentes. Ils sont fortement conditionnés par leur tournure d'esprit, leurs traditions et leur milieu.
2. Elles peuvent être *plus modernes* et, en dernière analyse, être des réactions de la pensée moderne aux situations et aux conditions du monde ; beaucoup d'aspirants tendent naturellement à ces idées, surtout s'ils vivent dans les tourbillons de force que nous appelons l'Europe moderne. Ces idées modernes se divisent en grands courants et en idéologies dominantes ; toute personne intelligente y réagit inévitablement, oubliant cependant que cette réaction est fondée sur la tradition ou sur des prédispositions nationales ou internationales.
3. Elles peuvent être *plus récentes* encore et vaguement perçues, et ont en elles le pouvoir de conditionner l'avenir et conduire la génération actuelle des ténèbres à la lumière. Aucun de vous n'a encore perçu réellement ces nouvelles idées, bien qu'en des moments de méditation élevée et de réalisation spirituelle, vous ayez pu y réagir vaguement et brièvement. Cette réaction peut être réelle dans la mesure où elle conditionne nettement votre service à votre prochain. Vous pouvez y réagir correctement et de plus en plus, si vous conservez l'intégrité de

votre âme et si vous n'êtes pas accablés par la bataille et par la fièvre qui vous entourent au sein du champ de service que vous avez choisi. **[10@130]**

On pourrait dire qu'une illusion mentale est une idée incarnée dans une forme idéale qui exclut toute autre forme d'idéal. Elle exclut donc la possibilité de prendre contact avec des idées. L'homme est lié au monde des idéaux et de l'idéalisme et ne peut s'en libérer.

Cette illusion mentale lie, limite et emprisonne l'homme. Une idée bonne en soi peut donc devenir très facilement une illusion et se transformer, dans la vie de l'homme qui l'enregistre, en un désastreux facteur de conditionnement.

Vous pourriez sans doute vous demander si la Hiérarchie même n'est pas conditionnée par une idée et, par conséquent, victime d'une illusion générale et largement répandue. D'une part, les Directeurs de la Hiérarchie et les Gardiens du Plan ne peuvent jamais être autorisés à remplir ces fonctions tant qu'ils ne sont pas exempts de tout ce qui peut stimuler l'illusion. D'autre part, je vous rappelle que toutes les idées s'écoulent dans la conscience planétaire par le canal des sept rayons. Ainsi, la Hiérarchie est largement ouverte aux sept principaux groupes d'idées qui constituent l'IDEE de Dieu pour chaque période spécifique de temps exprimée de sept principales manières, toutes également justes et toutes répondant aux septuples besoins de l'humanité. Chacune de ces sept formulations de l'idée de Dieu doit apporter sa contribution spéciale ; chacune d'elles est une idée véritable qui a son rôle à jouer dans le service humain ou planétaire ; et chacune d'elles est si intimement liée aux six autres expressions de la même Idée divine qui s'expriment en idéaux sur le plan mental, qu'il n'est pas possible de les limiter à une seule idée, avec ses ramifications, comme cela se pratique chez les hommes. Il y a, pour le moins, une certaine sensibilité à sept groupes d'idées et aux idéaux qui en résultent ; et s'il n'y avait que cela, la Hiérarchie est assez souple et fluide pour les saisir. Mais il y a beaucoup plus, car, pour les membres de la Hiérarchie, l'idée et ses effets sont seulement interprétés comme des formes-pensée humaines et sous l'angle de l'idéalisme humain, mais ils doivent aussi être contactés et étudiés dans leur rapport avec **[10@131]** le Mental de Dieu et avec les règnes planétaires. Ces idées émanent du plan bouddhique, lequel est rarement ouvert à la conscience du disciple moyen et n'est certainement pas à la portée de l'idéaliste moyen. Je vous rappelle ici que peu d'idéalistes sont en contact avec l'idée qui a donné naissance à l'idéalisme ; ils sont en contact avec l'interprétation humaine de l'idée, idée qui est formulée par un disciple ou une personne intuitive, ce qui est tout différent.

On peut donc définir l'illusion comme étant la conséquence d'une idée

(traduite en un idéal) considérée complète en soi, perçue indépendamment de toutes les autres idées, qu'elles soient de nature religieuse ou apparemment sans rapport avec la religion. Ces mots indiquent le fait de la séparation des idées et de l'incapacité de l'homme de relier les divers aspects d'une idée divine. Quand la conception d'une idée est étroite et séparative, la vérité est fatalement déformée et le disciple ou l'aspirant, inévitablement, se consacre à un aspect partiel de la réalité ou du Plan et non pas à la vérité telle qu'elle peut être révélée, ou au Plan tel que le connaissent les Membres de la Hiérarchie. Cette illusion suscite chez le disciple ou l'idéaliste une réaction émotionnelle qui alimente immédiatement le désir et provoque par conséquent un transfert du plan mental au plan astral. Ainsi donc se trouve évoqué un désir pour un idéal partiel et inadéquat, et ainsi l'idée ne parvient pas à sa pleine expression, car ceux qui l'interprètent ne voient que cet idéal partiel, le croyant être la vérité tout entière et, par conséquent, ils ne peuvent saisir ses implications sociales, planétaires et cosmiques.

Lorsque l'idée tout entière est réellement saisie (chose rare, en vérité), il ne peut y avoir illusion. L'idée est tellement plus grande que l'idéaliste que l'humilité ressentie le sauve de l'étroitesse d'esprit. **[10@132]** Où se manifestent l'illusion (ce qui est commun) et une vague réaction à l'idée accompagnée d'une certaine interprétation, on voit apparaître des fanatiques, de vagues idéalistes, ceux qui imposent une idée selon leur *propre* interprétation, des hommes d'esprit étroit qui cherchent à exprimer leur propre interprétation de l'idée de Dieu, et des visionnaires aux idées étroites et limitées. Une peinture aussi illusoire de la vérité et un semblable exposé de l'idée ont été à la fois l'orgueil et le malheur du monde. Ils comptent parmi les facteurs qui ont mis notre monde moderne dans ses tristes conditions ; le monde souffre aujourd'hui, inévitablement sans doute, du mauvais usage qui a été fait de la faculté divine permettant de venir en contact avec l'idée et de la transformer en un idéal. Ces idées interprétées humainement et mentalement sous forme d'idéologies étroites ont été imposées avec des effets lamentables pour les hommes. Ces derniers doivent apprendre à aller jusqu'à l'idée véritable qui se trouve derrière leur idéal et à l'interpréter avec exactitude à la lumière de leur âme, et en outre à employer les méthodes qui garantissent et assurent l'AMOUR. Par exemple, l'idée qui s'exprime par l'affirmation que "tous les hommes sont égaux" n'est pas une illusion ; c'est un fait sur lequel il faut insister ; c'est ce qu'ont compris les gens de tendances démocratiques. C'est en réalité l'énoncé d'un fait, mais lorsqu'on n'admet pas également les idées tout aussi importantes de l'évolution, des attributs raciaux, des caractéristiques nationales et religieuses, l'idée fondamentale ne reçoit qu'une application limitée. De là viennent les systèmes idéologiques imposés dans les temps

modernes et à l'heure actuelle, ainsi que la rapide croissance des illusions idéologiques, lesquelles sont néanmoins et sans exception basées sur une idée vraie. De même, ce n'est pas une illusion de penser que le développement de la conscience christique soit le but de la famille humaine ; mais quand cette idée est interprétée sous forme de religion autoritaire et cela par des gens en qui la conscience christique n'est pas encore développée, elle devient un concept de bon aloi, et souvent aussi un stimulant obscur, entrant ainsi immédiatement dans le domaine de l'illusion. **[10@133]**

Je cite ces deux exemples parmi beaucoup d'autres, afin que vous compreniez mieux comment se produisent les illusions, comment elles se développent et comment finalement elles disparaissent. Vous pourrez ainsi avoir des points de comparaison vous permettant de saisir la valeur relative du vrai et du faux, de ce qui n'est que temporel et de ce qui est l'éternité fondamentale du réel.

Vous verrez donc clairement que les niveaux concrets ou inférieurs du plan mental ont acquis, ou accumulé, au cours des âges, un grand nombre d'idées qui ont été présentées comme des idéaux, revêtues de matière mentale, alimentées par la vitalité de ceux qui ont reconnu la part de la vérité de l'idée qu'ils étaient capables d'exprimer, et qui ont également donné à ces idéaux une force correspondant à leur propre faculté de construire des formes-pensée, et l'attention qui implique nécessairement la vitalisation de l'idéal limité et formulé, car, comme vous le savez, l'énergie suit la pensée.

Ces formes de pensée deviennent objectives par rapport à la réalité subjective que l'homme cherche à atteindre et à laquelle il s'identifie pendant de longues périodes. Il se projette en elles, les vitalisant et leur donnant vie et continuité. Elles finissent par devenir une partie de lui-même, conditionnent ses réactions et ses activités ; elles alimentent son désir et, par conséquent, prennent une importance exagérée, créant une barrière (de densité variable selon le degré d'identification) entre l'homme en incarnation et la réalité qu'est son Etre véritable.

Il n'est pas utile de citer ici certaines de ces formes-pensée, ni certains aspects de l'illusion intellectuelle et mentale qui abondent. Mais je ne voudrais pas que vous pensiez une seconde que l'idée exprimée que nous appelons idéal soit en elle-même une illusion. Elle ne le devient que lorsqu'elle est considérée comme une fin en soi au lieu d'être ce qu'elle est essentiellement, un moyen d'atteindre une fin.

Un idéal correctement saisi et utilisé constitue une aide temporaire permettant d'atteindre la réalité imminente qui est le but que l'homme

[10@134] ou l'humanité veut atteindre à une époque donnée. L'idée qui se présente aujourd'hui à l'humanité est de rétablir (sur une volute supérieure de la spirale) le rapport spirituel qui caractérisait la race humaine dans son enfance, dans son état primitif. Sous la sage et paternelle direction de la Hiérarchie et des prêtres-initiés, les hommes reconnurent de former une seule famille, une famille de frères, et parvinrent à cette connaissance par le sentiment et une perception sensible développée. Aujourd'hui, sous le nom de *Fraternité*, la même idée cherche une forme *mentale* et le rétablissement d'un rapport spirituel renouvelé (l'idée) par la préparation des hommes aux justes relations humaines (l'idéal). Tel est le but immédiat que poursuit l'humanité.

Ce résultat sera inévitablement obtenu par le cycle des nécessités que nous traversons ; et l'idée vaguement perçue, résultant d'une implacable obligation, imposera son rythme à la race de telle façon que tous les hommes arriveront à la réalisation de l'être véritable. Si l'on étudie attentivement les bases mêmes de toutes les idéologies sans aucune exception, on découvrira que l'idée de rapports intégraux (souvent déformée et cachée sous des méthodes erronées) d'objectifs spirituels et d'activité fraternelle et positive, se trouve derrière chaque forme extérieure. J'ai pris la situation actuelle comme illustration de l'*idée* qui prend forme en tant qu'*idéal*, et qui, hélas, devient souvent l'*idole* et, sous la direction de quelque fervent idéaliste, le but incompris, démesuré et fanatiquement poursuivi par les masses. Un idéal est l'expression *temporaire* d'une idée fondamentale ; il n'est pas destiné à être permanent, mais simplement à servir un besoin donné et à indiquer comment sortir du passé et entrer dans un avenir plus adéquat. **[10@135]**

Tous les idéaux actuels qui s'expriment à travers les idéologies courantes serviront leurs propres fins et finalement disparaîtront, comme d'autres ont disparu au cours de l'histoire humaine et ils feront place finalement *à un rapport spirituel conscient, à une confraternité subjective, à une fraternité nettement manifestée.* A leur tour, ceux-ci produiront, lorsqu'ils seront suffisamment développés et compris, une forme de domination et de direction, un type de gouvernement que les penseurs avancés de notre époque ne pourraient comprendre.

Lorsque le mental d'un individu, d'une race ou de l'humanité en général est dominé par certains idéaux, certains concepts mentaux et certaines formes-pensée formulées, à l'exclusion de tout autre perspective ou vision, et même de toute réalité, ils constituent une illusion. Ils empêchent le libre jeu de l'intuition et de son réel pouvoir de révéler l'avenir immédiat ; ils excluent souvent de leur expression le principe fondamental du système solaire, l'Amour, en imposant un principe secondaire et temporaire ; ils peuvent ainsi constituer un

"redoutable et noir nuage de pluie" qui cache à la vue le "nuage de pluie des choses connaissables" (auquel se réfère Patanjali dans son dernier livre), nuage de sagesse qui plane sur le plan mental inférieur et qui peut être saisi et utilisé par les étudiants et les aspirants par le libre jeu de l'intuition.

Considérons maintenant *l'intuition* qui est l'opposé de l'illusion, nous souvenant que l'illusion emprisonne un homme sur le plan mental ; elle l'entoure complètement de formes-pensée créées par l'homme, empêchant toute évasion vers les domaines de conscience supérieurs ou dans le service aimant qu'il faut exercer dans les mondes inférieurs où l'effort s'accomplit consciemment.

Le point sur lequel je voudrais surtout insister ici est que l'intuition est la source ou le dispensateur de la révélation. C'est par l'intuition que sont révélées et progressivement comprises les voies de Dieu à l'égard du monde et en faveur de l'humanité. C'est par l'intuition que **[10@136]** sont successivement saisies la transcendance et, l'immanence de Dieu et que l'homme peut pénétrer dans la pure connaissance, dans la raison inspirée qui lui permettront de comprendre non seulement les processus de la nature dans sa quintuple expression divine, mais aussi les causes sous-jacentes de ces processus, en montrant que ce sont là des effets et non pas des événements de caractère initiatique. Par l'intuition, l'homme parvient à l'expérience du royaume de Dieu et découvre la nature, le genre des vies et des phénomènes et les caractéristiques des Fils de Dieu quand ils entrent en manifestation. Par l'intuition, certains des plans et des desseins qui se révèlent dans les mondes créés et manifestés sont portés à l'attention de l'homme, et il lui est montré ainsi comment lui-même et le reste de l'humanité peuvent coopérer au dessein divin et accélérer sa réalisation. Par l'intuition, les lois de la vie spirituelle qui sont les lois qui gouvernent Dieu lui-même, qui conditionnent Shamballa, qui guident la Hiérarchie, se portent progressivement à son attention, à mesure qu'il se montre capable de les comprendre et de les mettre en œuvre.

Quatre catégories d'individus sont capables de recevoir la révélation grâce à l'éveil de l'intuition :

1. *Ceux qui se trouvent sur la voix des sauveurs du monde.* Ils perçoivent et contactent le plan divin ; ils se sont consacrés au service et au travail pour le salut de l'humanité. Ils expriment différents degrés de réalisation, de ceux qui cherchent à révéler la divinité dans leur propre vie et dans leur propre ambiance (par des changements et des effets s'opérant dans la vie personnelle) jusqu'aux grands intuitifs et Sauveurs du monde tel que le Christ. Les uns sont, très probablement, poussés par quelque crise intuitive qui les transforme entièrement et

leur donne un nouveau sens des valeurs ; les autres peuvent, à volonté, s'élever jusqu'au monde de la perception **[10@137]** et des valeurs intuitives, s'assurer de la volonté de Dieu et avoir une vaste vision du Plan. Ces grands Représentants de la Divinité ont "droit de cité" dans la Cité Sainte (Shamballa) et dans la Nouvelle Jérusalem (la Hiérarchie). Ils ont donc des contacts de caractère unique ; jusqu'à présent, ils sont peu nombreux.

2. *Ceux qui se trouvent sur la voie des prophètes*. Ils sont en contact avec le Plan à des moments d'intuition supérieurs ; ils savent ce que réserve l'avenir. Je ne me réfère pas ici aux prophètes hébreux, si familiers à l'Occident, mais à tous ceux qui voient clairement ce qu'il faudrait faire pour conduire l'humanité des ténèbres à la lumière, en commençant par la situation telle qu'elle existe et en envisageant un avenir de perfection divine. Ils ont dans leur esprit une claire image de ce qu'il est possible d'accomplir et le pouvoir de le montrer aux hommes de leur époque. Il y a ceux qui ont une vision relativement claire de l'image et des objectifs cosmiques, et ceux qui voient simplement la prochaine étape que doit accomplir l'humanité ou une nation. Isaïe et Ezéchiel sont, parmi les prophètes juifs, les deux seuls qui aient eu une vision vraiment prophétique et cosmique. Les autres furent des prophètes intelligents mais modestes qui, par l'analyse et la déduction, parvinrent à une idée de l'avenir immédiat et indiquèrent les possibilités immédiates ; ils n'avaient pas l'intuition révélatrice directe. Dans le *Nouveau Testament* Jean, le disciple bien-aimé, eut le privilège de saisir un tableau cosmique, d'avoir une véritable vision prophétique qu'il exposa dans l'Apocalypse ; mais il est le seul qui y parvint, et il y parvint parce qu'il aimait si profondément, si sagement et si inclusivement. Son intuition fut évoquée du fait de la profondeur et de l'intensité de son amour, comme elle l'était chez son Maître, le Christ.

3. *Ceux qui sont les véritables prêtres*. Ils sont prêtres non parce qu'ils ont choisi de l'être, mais par vocation spirituelle. L'incompréhension des attributions et des devoirs du prêtre a conduit les Eglises (en Orient et en Occident) à assumer une autorité désastreuse. L'amour de Dieu et le véritable élan **[10@138]** spirituel qui reconnaît Dieu immanent dans toute la nature et qui exprime particulièrement cette divinité dans l'homme, sont absents dans la grande majorité des prêtres de toutes les religions du monde. Ce n'est pas l'amour qui guide, indique et interprète ; de là viennent le dogmatisme des théologiens, leur profonde et ridicule assurance de savoir interpréter

justement, leur fréquente cruauté masquée par leur proclamation de justes principes et de bonnes intentions. Toutefois le véritable prêtre existe et appartient à toutes les religions. Il est l'ami et le frère de tous les hommes ; et, parce qu'il aime profondément, il possède la sagesse. S'il est de type mental et s'il a reçu un entraînement approprié, il voit s'éveiller son intuition et il reçoit la révélation en partage. Réfléchissez-y. Le vrai prêtre est rare et on ne le trouve pas seulement dans les "saints ordres".

4. *Ceux qui sont les mystiques ou les occultistes pratiques*. En vertu d'une vie disciplinée, d'une aspiration ardente et d'un intellect entraîné, ils sont parvenus à évoquer l'intuition ; ils sont donc personnellement en contact avec la véritable source de la sagesse divine. Leur fonction est de l'interpréter et de la formuler en des systèmes de connaissance temporaires. Ils sont nombreux aujourd'hui dans le monde qui travaillent patiemment sans être connus ni reconnus par ceux qui ne pensent pas. Il leur faut, maintenant "s'unir" en cette heure de nécessité mondiale afin de faire clairement entendre leur voix. Ces hommes sont en train de résoudre le sens de dualité en une unité consciente ; leur souci de la réalité, leur profond amour pour l'humanité ont libéré leur intuition. Lorsque cette libération se produit, ils ne connaissent plus aucune barrière et la véritable connaissance, résultat de la sagesse révélée, est le don qu'ils offrent à leur race et à leur époque.

Tels sont les quatre groupes qui opèrent le changement de l'illusion en intuition. C'est la résolution initiale des paires d'opposés ; car une telle résolution ne peut se faire sans l'aide de **[10@139]** l'intellect, parce que l'intellect, par l'analyse, le discernement et le juste raisonnement, indique ce qu'il convient de faire.

b. Le contraste entre le mirage et l'illumination

Un des symboles les plus appropriés pour se faire une idée de la nature du mirage est de se représenter le plan astral avec ses trois niveaux (le deuxième, le troisième et le quatrième, en comptant de haut en bas) comme une zone enveloppée d'un épais brouillard de divers degrés de densité. La lumière ordinaire de l'homme moyen, semblable à la lumière des phares d'une voiture, ne fait qu'aggraver le problème et ne parvient pas à percer le brouillard. La lumière ne fait que de lui donner du relief si bien que sa densité et ses effets négatifs deviennent encore plus évidents. L'état du brouillard est ainsi révélé, et c'est tout. Il en est de même sur le plan astral en ce qui concerne le mirage ; la

lumière qui est dans l'homme, engendrée par lui-même, ne parvient jamais à pénétrer dans l'obscurité, les miasmes et le brouillard. La seule lumière qui puisse dissiper le brouillard du mirage et débarrasser la vie de ses effets néfastes est la lumière de l'âme ; semblable à un pur rayon qui dissipe le brouillard, elle possède une unique et étrange qualité de révélation, de dissipation immédiate et d'illumination. La révélation qu'elle octroie est différente de celle de l'intuition, car c'est la révélation de ce que le mirage voile et cache ; elle est particulière au plan astral et conditionnée par ses lois. Cette utilisation particulière de la lumière de l'âme prend la forme d'une concentration de la lumière (provenant de l'âme, par l'intermédiaire du mental) sur la condition de mirage, particulière ou spécifique, ou générale et mondiale ; ainsi se trouve révélée la nature du mirage ; la qualité et l'origine mises à jour ; son pouvoir prend fin par une période de concentration soutenue, consacrée à sa dispersion. **[10@140]**

Dans la prochaine section, nous traiterons de la technique de l'utilisation scientifique de la lumière ; je n'y insiste donc pas maintenant. Je me limiterai à dire ce qui nous permettra, comme groupe, de commencer votre travail qui a tant attendu, pour dissiper le présent mirage mondial ou du moins certains de ces aspects. Je ne définirai pas ici le mirage ; je ne vous donnerai pas des exemples de ses activités comme je l'ai fait dans le cas de l'illusion et de son contraste, l'intuition, car j'ai traité très en détail ces questions dans la section précédente. Il vous suffit donc de vous référer à cette section pour y trouver tout ce que je peux vous dire à ce sujet en ce moment-ci.

Toutefois, je donnerai une brève définition de *l'illumination*, en vous demandant de garder présent à l'esprit que nous ne traitons pas ici de l'illumination qui révèle la Réalité, ou la nature de l'âme, ou encore qui éclaire votre vision du royaume de l'âme, mais de la forme d'illumination projetée par l'âme sur le plan astral. Celle-ci inclut l'utilisation consciente de la lumière, tout d'abord comme projecteur qui scrute l'horizon astral et localise le mirage provoquant des troubles, puis sous forme de distribution de lumière focalisée, projetée avec intention sur la zone du plan astral où l'on se propose de faire un effort pour dissiper les brouillards qui s'y sont concentrés.

Il est donc bon d'établir certaines prémisses de base :

1. La qualité et la caractéristique principale de l'âme sont la lumière. Par conséquent, si cette lumière doit être utilisée et cette qualité exprimée par le disciple et le travailleur, il leur faut tout d'abord établir un contact conscient avec l'âme par la méditation.
2. La qualité du plan astral et sa principale caractéristique est **[10@141]**

le mirage. C'est le champ ou doit être livrée la grande bataille des paires d'opposés, qui sont l'expression d'un ancien désir, illusoire, trompeur et faux, dans un cas et, dans l'autre cas, d'une haute aspiration spirituelle pour ce qui est réel. Il faut ici se souvenir que le désir astral, les émotions erronées et égoïstes et les réactions astrales aux événements de la vie quotidienne ne font pas partie de la nature de l'âme, mais finissent par créer une condition servant à voiler la véritable nature de l'homme spirituel.

3. Un rapport doit être ensuite établi entre l'âme et le plan astral, par l'intermédiaire du corps astral du disciple. Ce corps astral doit être considéré par lui comme étant l'appareil qui lui permet de répondre au monde des sensations et comme le seul instrument par lequel son âme peut venir en contact avec ce niveau d'expression, si temporaire qu'il puisse être. Le disciple doit donc établir consciemment le plus grand contact possible avec l'âme et attirer la lumière de l'âme à son propre corps astral ; il doit apprendre à la focaliser dans le centre du plexus solaire et, de ce point, se mettre à travailler sur le plan astral à la difficile tâche de dissiper le mirage.

4. Lorsque ce contact a été établi, que l'âme, le corps astral et le plan astral se trouvent en étroits rapports, le disciple doit faire passer la lumière focalisée du plexus solaire (où elle a été temporairement établie) au centre du cœur. Il lui faut maintenir fermement la lumière dans ce centre et, de là, agir avec décision et persévérance. Je pourrais paraphraser ici d'anciennes instructions destinées aux disciples, conservées dans les Archives de la Hiérarchie et qui se réfèrent à ce processus particulier. Je vous donne une interprétation plutôt brève et approximative des termes de cet ancien symbole : **[10@142]** "Le disciple se tient là ; tournant le dos au brouillard de mirage, il regarde vers l'Est d'où doit jaillir la lumière. Il recueille dans son cœur toute la lumière disponible et, de ce centre de pouvoir situé entre les omoplates, la lumière jaillit."

5. Le disciple doit se débarrasser de toute sensation de tension ou d'effort et doit apprendre à travailler avec une foi pure et avec amour. Moins il sent, moins il est préoccupé de ses propres sentiments, de sa réussite ou de son échec, plus il sera probable que le travail pourra s'accomplir avec efficacité, et le mirage sera ainsi lentement dissipé. Dans ce travail, il n'y a pas place pour la précipitation. Ce qui est très ancien ne peut être immédiatement dissipé, si bonnes que soient les intentions et si exacte que soit la compréhension de la technique requise.

Il vous sera donc évident que ce travail comporte certains dangers. A moins que les membres du groupe ne soient extrêmement prudents, à moins qu'ils ne cultivent une habitude d'observation attentive, tant qu'ils ne sont pas capables de transférer rapidement la lumière de l'âme et la lumière inhérente au corps astral, focalisées dans le plexus solaire, dans le centre du cœur situé entre les omoplates, ils peuvent être sujets à une trop grande stimulation du plexus solaire. Je voudrais donc dire à chacun d'entre vous qu'il faut procéder avec un soin extrême, que si vous souffrez de troubles du plexus solaire ou si vous constatez en vous une croissante instabilité émotionnelle, il ne faut pas que cela vous inquiète outre mesure. Je vous prie de considérer ces troubles comme étant des phénomènes et des difficultés temporaires, liés au service que vous cherchez à rendre. Si vous envisagez les choses de telle façon, sans y attacher de l'importance en refusant d'en être troublés ou angoissés, vous ne ressentirez aucun effet nocif. **[10@143]**

En ce qui concerne le travail de groupe que vous vous proposez d'accomplir dans ce domaine, continuez votre méditation de groupe déjà indiquée par ailleurs et ensuite, parvenus au troisième stade de la méditation de groupe, travaillez ensemble de la façon suivante :

1. Après vous être reliés à tous vos frères de groupe, accomplissez consciemment ce qui est indiqué symboliquement dans l'ancien document que j'ai paraphrasé précédemment pour vous :
    a. Faites consciemment la liaison avec votre âme et rendez-vous bien compte de la réalité de cette liaison.
    b. Dirigez ensuite la lumière de l'âme, grâce au pouvoir de l'imagination créatrice, directement à votre corps astral et, de là, au centre du plexus solaire, lequel est le point de moindre résistance.
    c. Transférez ensuite la lumière de l'âme et la lumière inhérente au corps astral, du centre du plexus solaire au centre du cœur, par un acte de volonté déterminé.
2. Tournez, en imagination, le dos au monde du mirage, et fixez l'œil de votre mental sur l'âme, dont la nature est AMOUR.
3. Faites une pause de quelques minutes au cours de laquelle vous vous stabilisez pour le travail. Avec détermination et consciemment, focalisez la lumière dont vous disposez, provenant de toutes les sources, dans le centre du cœur. Imaginez ce centre entre les omoplates comme étant un soleil radiant. C'est là, chez l'individu, la correspondance microcosmique du "cœur du Soleil" qui est toujours

dirigé par le "Soleil spirituel central" situé dans la tête. Etablissez clairement cette image dans votre conscience, car elle implique la double, et pourtant synthétique, activité de la tête et du cœur. **[10@144]**

4. Voyez ensuite un rayon de pure lumière blanche, large et brillant, qui se dirige du centre du cœur entre les omoplates sur le mirage ainsi localisé et dont vous vous occupez en tant que groupe. Je préciserais la zone qui est ainsi localisée.

5. Lorsque ce qui précède est bien clair dans votre mental et inspiré par votre désir et votre force, lorsque vous avez visualisé clairement toute l'image symbolique, voyez votre rayon particulier de lumière se fondre avec les rayons de lumière que projettent vos frères de groupe. Ainsi, un puissant flot de lumière dirigée, provenant de plusieurs aspirants entraînés (êtes-vous entraînés, mes frères ?) , se déversera sur cette zone de mirage dont vous devez vous occuper.

6. Faites ce travail pendant cinq minutes d'attention soutenue, puis procédez comme indiqué au Stade IV de votre schéma de méditation.

Lorsque j'ai défini l'illumination comme étant l'antithèse du mirage, il était évident que mes observations devaient nécessairement se limiter à certains aspects de l'illumination ; elles ne devaient concerner que les formes de travail dirigées et les aspects du problème relatif à l'utilisation de la lumière sur le plan astral, particulièrement en ce qui concerne le travail que vous vous êtes engagés à accomplir. Il y a beaucoup d'autres définitions possibles, car la lumière de l'âme est semblable à un immense projecteur dont les rayons peuvent être envoyés dans beaucoup de directions et centrés sur beaucoup de niveaux.

Mais nous ne nous intéressons ici qu'à l'un de ces usages particuliers. Illumination et lumière de la connaissance peuvent être considérés comme termes synonymes ; beaucoup de mirages peuvent être dissipés et éliminés lorsqu'ils sont soumis au pouvoir du mental qui instruit, car le mental est essentiellement ce qui subjugue les émotions par la présentation des faits. Le problème consiste à amener **[10@145]** l'individu, l'humanité ou la nation qui agissent sous l'influence du mirage, à faire appel au pouvoir mental de juger de la situation, la soumettant à un examen rigoureux, froid et calme. Le mirage et l'émotion étant en si étroit rapport, le sentiment généralement mis si fortement en jeu lorsqu'il s'agit de mirages, qu'il est impossible d'introduire facilement et efficacement la lumière de la connaissance.

Illumination et perception de la vérité sont également des termes

synonymes. Mais il faut se souvenir que, dans ce cas, la vérité n'est pas celle des plans abstraits, mais la vérité concrète et connaissable, vérité qui peut être formulée et exprimée sous une forme et en des termes concrets. Lorsqu'on fait appel à la lumière de la vérité, le mirage disparaît automatiquement, ne serait-ce que temporairement. Mais de nouveau des difficultés surgissent, car peu de gens se soucient de faire face à la vérité même, car cela signifie qu'il faut abandonner le mirage chéri et faire appel à la capacité de reconnaître l'erreur, et l'admettre, ce que la vanité mal placée du mental ne permet pas. De nouveau, je voudrais vous assurer que l'humilité est un des plus puissants facteurs permettant de libérer le pouvoir d'illumination du mental, lorsqu'elle reflète et transmet la lumière de l'âme. Faire franchement face à la vie telle qu'elle est et reconnaître rigoureusement la vérité, froidement, calmement et sans passion, faciliteront grandement l'appel du flot d'illumination, lequel parviendra à disperser le mirage.

Puisque nous nous occupons du problème du mirage et de l'illumination, il serait intéressant de traiter ici du mirage particulier que je voudrais demander à votre groupe d'aider à dissiper. Je me réfère *au mirage de la séparativité*. Travailler dans ce sens aura des effets très pratiques et très salutaires, car aucun d'entre vous (ainsi que vous vous en apercevez) ne sera à même de travailler efficacement dans ce domaine s'il éprouve un sentiment quelconque de séparativité qui peut s'exprimer sous la forme de haine, de répulsion très vive ou de critique, et, dans certains cas, sous ces trois formes. Il y a des **[10@146]** forces que vous pouvez considérer personnellement comme séparatives ou comme étant la cause de la séparation. Je vous rappelle que les points de vue habituels et les convictions favorites de ceux auxquels vous êtes mentalement opposés (souvent en raison d'une ferme adhésion à ce que vous considérez comme de justes principes) sont considérés par eux comme étant justes au même titre ; ils estiment que vos points de vue sont faux, ils les regardent comme séparatifs et comme cause de désaccord. Ils sont, de leur côté, aussi sincères que vous et tout aussi ardents à assumer une juste attitude. On l'oublie souvent et je voudrais vous le rappeler. Je pourrais aussi illustrer ce fait en vous signalant que la haine ou la répulsion (si haine est un terme trop fort) que certains d'entre vous peuvent ressentir, à l'encontre des activités du Gouvernement allemand et en raison de l'attitude de celui-ci à l'égard des Juifs, peut se retourner avec presque autant de justification contre les Juifs eux-mêmes. Ces derniers ont toujours été séparatifs ; ils se sont toujours considérés comme "les élus du Seigneur" et ont montré qu'ils ne s'assimilaient à la population d'aucune nation. On peut dire de même des Allemands ; pour beaucoup de gens, ils provoquent la même réaction que celle provoquée par les Juifs, sans aller jusqu'à la persécution contre les personnes physiques. Du point

de vue de l'âme, comme vous le savez bien, aucune de ces attitudes ne se justifie ; toutes deux sont également erronées ; c'est là un point de vue que Juifs et anti-Juifs doivent finalement comprendre et, par cette compréhension, cesser de les assumer.

Je mentionne ce point car je vais vous demander de traiter de ce mirage ancien et répandu dans le monde entier, le mirage de la haine des Juifs. Certains membres de ce groupe sont, tout au moins en pensée, violemment anti-Allemands. Il s'en trouve d'autres qui sont nettement, bien qu'intelligemment, anti-Juif. Je voudrais demander à ces deux groupes de se rendre compte du problème auquel ils sont **[10@147]** confrontés. C'est un problème si ancien, si profondément enraciné dans la conscience de la race qu'il est beaucoup plus vaste que les individus ne peuvent se l'imaginer ; le point de vue de l'individu est, en conséquence, si limité que son utilité constructive s'en trouve considérablement diminuée. Après tout, le point de vue de celui qui se dit "opprimé" n'est pas nécessairement le seul à mériter considération, ni nécessairement celui qui est toujours juste. Les Allemands et les Juifs méritent à la fois notre affection impersonnelle, particulièrement puisqu'ils sont les uns et les autres coupables (si on peut employer ce terme) des mêmes erreurs et des mêmes fautes fondamentales. Les Allemands sont fortement axés sur les questions de race ; les Juifs le sont également. Les Allemands ont une attitude séparative à l'égard du monde ; les Juifs de même. Les Allemands insistent aujourd'hui sur la pureté de la race, chose sur laquelle les Juifs insistent depuis des siècles. Un petit groupe d'Allemands est anti-chrétien ; un petit nombre de Juifs l'est également. Je pourrais continuer à accumuler les ressemblances, mais je pense que celles-là suffisent. Par conséquent, la répulsion que vous éprouvez pour un groupe n'est pas plus justifiée que ne l'est votre refus de reconnaître que les attitudes et les activités de l'autre groupe le sont également. Ce qui se ressemble se repousse souvent et les Allemands et les Juifs sont étrangement semblables. De même que beaucoup de Britanniques – la majorité de la race britannique – sont des Romains réincarnés, de même beaucoup d'Allemands sont des Juifs réincarnés. De là vient la similitude de leurs points de vue. C'est une querelle de famille ; il n'y a rien de plus terrible.

Je vous prie de prendre les Allemands et les Juifs dans votre méditation de groupe et de déverser votre amour de groupe sur les divisions qui séparent vos frères dans la famille humaine. Avant de commencer votre méditation, veillez à vous libérer, émotionnellement et mentalement, de tout antagonisme latent, de toute haine, de toute idée préconçue de ce qui est juste ou non ; veillez à vous appuyer simplement sur l'amour de votre âme, vous souvenant que tous, Juifs **[10@148]** et Allemands sont des âmes comme vous, que leur origine, leur but

et leurs expériences de la vie, sont identiques aux vôtres.

Alors que vous déversez le flot de pure lumière blanche (comme vous l'indique le Stade III), veillez à ce qu'il se déverse à travers vous avec pureté et clarté comme un seul courant. Ensuite, divisez-le de manière égale, un courant de lumière et d'amour allant vers les Juifs et un autre, semblable, allant vers les Allemands. La qualité de votre amour est ce qui compte, et non l'exactitude de votre analyse ou la perfection de votre technique.

c. Le contraste entre la Maya et l'Inspiration

Ici nous sommes nettement dans le domaine de la substance matérielle. C'est essentiellement, et de manière particulière, le domaine de la force. Pour l'individu, la Maya est surtout l'ensemble des forces qui dominent ses sept centres de force, à l'exception, j'insiste sur ce point, de l'énergie dominante de l'âme. Vous voyez donc que la masse de l'humanité – et l'homme, tant qu'il ne se trouve pas sur le Sentier de la Probation – est dominé par la maya ; un homme, en effet, succombe à la maya lorsqu'il est dominé par une ou plusieurs forces autres que les énergies qui viennent directement de l'âme et qui conditionnent et dirigent les forces inférieures de la personnalité, comme finalement et inévitablement elles doivent le faire et comme elles le feront.

Lorsqu'un homme est dominé par les forces physiques, astrales et mentales, il est convaincu alors que ces forces sont justes. C'est là que réside le problème posé par la maya. Lorsque de telles forces dominent un homme, elles déterminent en lui une attitude séparative ; elles produisent un effet qui alimente et stimule la personnalité et l'énergie de l'âme, la véritable Individualité est exclue. Cette analyse devrait être pour vous telle une illumination. Si les hommes soumettaient leur vie à un examen plus serré de la part du véritable homme **[10@149]** intérieur ou spirituel, et s'ils pouvaient ainsi déterminer la combinaison d'énergies qui conditionne les activités de leur vie, ils ne continueraient pas à agir comme ils le font actuellement, aussi aveuglément aussi maladroitement et d'une manière aussi peu efficace.

C'est pour cette raison que l'étude et la compréhension des motifs a une telle valeur et une telle importance, car une semblable étude détermine intellectuellement (lorsqu'elle est correctement conduite) quel est le facteur ou quels sont les facteurs qui inspirent la vie quotidienne. Cette déclaration mérite une étude attentive. Je vous demande donc : quel est le principal motif qui vous fait agir ? Car, quel qu'il soit, il conditionne et détermine la tendance dominante de votre vie.

Beaucoup d'hommes, et particulièrement les masses non évoluées ne sont

mues que par le désir, matériel, physique et momentané. La majorité est dominée par le désir animal de satisfaire des appétits animaux, le désir matériel de posséder et de jouir du confort, l'aspiration à des "choses" qui assurent ce confort et la sécurité, dans le domaine économique, social et religieux. L'homme est sous l'influence de la forme de maya la plus dense, et ses forces sont concentrées dans le centre sacré. D'autres sont poussés par certaines formes d'aspiration ou d'ambition, aspiration vers quelque paradis matériel (et la plupart des religions dépeignent ainsi le ciel), ambition de pouvoir, désir de satisfaire des appétits émotionnels ou esthétiques ou de posséder des réalités plus subtiles, envie d'une stabilité mentale et de l'assurance que seront satisfaits les désirs supérieurs. Tout cela est maya dans sa forme émotionnelle, et c'est bien différent du mirage. Dans le cas du mirage, les forces de la nature de l'homme sont situées dans le plexus solaire. Dans le cas de la maya, elles le sont dans le centre sacré. Le mirage est subtil et émotionnel, la maya est tangible et éthérique. **[10@150]**

Telles sont les forces de la maya qui font agir, motivent et vitalisent la vie de l'homme ordinaire. Sous leur influence, il est sans ressource, car elles inspirent toutes ses pensées, toutes ses aspirations tous ses désirs et toutes ses activités sur le plan physique. Son problème est double :

1. Amener tous ses centres sous l'inspiration de l'âme.
2. Transférer ou transmuer les forces des centres inférieurs qui dominent la personnalité, dans les énergies des centres au-dessus du diaphragme, lesquels répondent automatiquement à l'inspiration de l'âme.

C'est en cela que consistent le pouvoir et la valeur symbolique des exercices de respiration. Le but poursuivi est la domination par l'âme ; bien que les méthodes employées soient, en de nombreux cas, absolument indésirables, la tendance qui se développe dans la vie de la pensée a inévitablement une influence déterminante et conditionnante. Les méthodes utilisées peuvent ne pas épargner au corps physique, qui n'y est pas préparé, certains maux, mais pourtant, à la longue et en dernière analyse, elles peuvent conditionner les expériences futures (probablement dans une autre vie) d'une manière qui permette à l'aspirant d'être plus apte à fonctionner comme âme qu'il ne l'aurait été autrement.

Avant de terminer ces instructions particulières sur le mirage, je voudrais attirer l'attention du groupe sur les phrases occultes que j'ai communiquées à D.L.R. avant qu'il ne quitte le groupe. Elles ont un rapport direct avec le travail de groupe et je voudrais que vous les examiniez et les étudiez avec attention.

Parlant de ceux dont le dharma est de dissiper le mirage du monde, *l'Ancien Commentaire* emploie les phrases lumineuses suivantes :

> "Ils arrivent et demeurent. Au sein de la brume des formes tourbillonnantes, certaines d'une rare beauté, d'autres horribles et **[10@151]** pleines de désespoir, ils demeurent. Ils ne regardent pas ici ou là, mais, la face tournée vers la lumière, ils demeurent. Ainsi, à travers leur mental, la pure lumière s'écoule afin de dissiper les brouillards.
>
> Ils viennent et se reposent. Ils cessent leur activité extérieure, s'arrêtant afin d'accomplir un travail différent. Dans leur cœur, est le repos. Ils ne courent pas ici et là, mais constituent un point de paix et de repos. Ce qui voile et cache le réel à la surface commence à disparaître, et du cœur en repos est projeté un rayon de force qui dissipe, qui se mêle à la lumière éclatante, et alors les brumes créées par l'homme disparaissent.
>
> Ils viennent et observent. Ils possèdent l'œil de la vision ; ils savent comment diriger de manière juste la force nécessaire. Ils voient le mirage du monde, ils observent derrière lui tout ce qui est vrai, beau et réel. Ainsi, l'œil de Bouddhi apporte le pouvoir de chasser les mirages – voilant et tourbillonnant – de ce monde soumis au mirage.
>
> Ils demeurent, ils se reposent et ils observent. Telle est leur vie et tel est le service qu'ils rendent à l'âme des hommes."

Je vous recommande de réfléchir attentivement à ces lignes. Elles vous indiquent non seulement votre champ de service de groupe, mais également l'attitude souhaitée pour la vie personnelle de chaque membre de ce groupe.

Je voudrais aussi toucher ici à un facteur de réelle importance pour ce travail et répéter mon avertissement antérieur : souvenez-vous que l'effort fait pour vous libérer de *l'irritation*, ou de ce qu'on appelle, dans Agni Yoga, "la mise en danger" (expression singulière mais bien expressive, mes frères) est essentiel pour ce groupe. L'irritation est extrêmement courante en ces jours de tension nerveuse ; **[10@152]** elle met nettement le progrès en danger et retarde l'avance du disciple sur le Chemin. Elle peut produire une tension dangereuse pour le groupe si elle se manifeste chez l'un d'entre vous ; la tension ainsi introduite dans le groupe peut s'opposer au libre jeu du pouvoir et de la lumière dont vous devez faire usage, même si les autres membres du groupe ignorent cette source d'émanation.

L'irritation engendre un poison qui se localise dans la région de l'estomac et du plexus solaire. L'irritation est, pour ainsi dire, une maladie du centre du plexus solaire et elle est contagieuse de manière presque inquiétante. Ainsi donc, mes frères, surveillez-vous avec soin et souvenez-vous que, dans la mesure où vous pouvez vivre dans la tête et dans le cœur vous pouvez éliminer cette maladie de "la mise en danger" et aider à transférer les forces du plexus solaire dans le centre du cœur.

d. Le contraste entre le Gardien du Seuil et son opposé, l'Ange de la Présence.

Il est seulement possible maintenant de considérer le sujet du Gardien et de son rapport avec l'Ange (façon symbolique d'indiquer un grand rapport et une grande possibilité, et aussi un fait important dans la manifestation). C'est seulement lorsque l'homme est une personnalité intégrée que se pose le problème du Gardien du Seuil ; c'est seulement lorsque le mental est éveillé et l'intelligence organisée (comme c'est aujourd'hui le cas sur une échelle assez vaste) qu'il est possible à l'homme de percevoir l'Ange intelligemment et non pas seulement mystiquement, et ainsi d'avoir l'intuition de la PRESENCE. Alors seulement prennent de vastes proportions toute la question des obstacles incarnés par le Gardien et les limitations qu'il oppose au contact et à la réalisation spirituelle. Alors seulement il est possible de les examiner utilement et de prendre les mesures pour provoquer l'action juste. Seulement lorsqu'il se produit une fusion adéquate au **[10@153]** sein de l'humanité prise comme un tout, le grand Gardien du Seuil humain peut apparaître en tant qu'entité intégrée, ou que peut apparaître le Gardien dans un sens national ou racial, répandant et vitalisant le mirage national, racial et planétaire, alimentant et nourrissant les mirages individuels et rendant tout le problème incontestablement évident. Alors seulement le rapport entre l'âme de l'humanité et les forces engendrées de son ancienne et puissante personnalité prendront des proportions qui exigeront des mesures énergiques et une coopération intelligente.

Un tel moment est arrivé. Dans les deux ouvrages, *Les Problèmes de l'Humanité* et *le Retour du Chris*t, et aussi dans les messages relatifs à la Pleine Lune de Wesak et à celle de Juin, j'ai traité des aspects très pratiques et urgents de la situation, laquelle constitue en elle-même la garantie du progrès humain vers le but auquel il est destiné aussi bien que l'affirmation des principaux obstacles s'opposant à une réalisation spirituelle. Les sections que nous allons aborder maintenant sont d'une importance essentielle pour tous ceux qui s'entraînent pour l'initiation. Je dis qui "s'entraînent", mes frères, et non pas que

vous pourriez prendre l'initiation au cours de cette vie. Je ne sais pas si vous le ferez ou non, la réponse est entre vos mains et dans le destin projeté pour vous, c'est-à-dire projeté par votre âme. Votre problème consiste essentiellement à apprendre comment traiter avec le Gardien du Seuil et à connaître les processus par lesquels l'importante *activité de fusion* peut avoir lieu. Par cette fusion, le Gardien "disparaît et on ne le voit plus, bien qu'il fonctionne encore sur le plan extérieur, comme Agent de l'Ange ; la lumière absorbe le Gardien, et, dans cet obscurcissement, rayonnante et toutefois magnétique, cette ancienne forme de vie se dissout, bien qu'elle conserve encore sa forme ; elle demeure et travaille, mais n'est plus elle-même". Telles sont les affirmations paradoxales de *l'Ancien Commentaire*.

J'ai défini, précédemment, en termes aussi simples que possible, la nature du Gardien. Je voudrais cependant m'étendre sur un ou **[10@154]** deux points et faire une ou deux suggestions que, dans un but de clarté et pour vous les faire comprendre rapidement, je formulerai de la façon suivante :

1. Le Gardien du Seuil est essentiellement la personnalité ; c'est une unité intégrée composée de forces physiques, d'énergie vitale, de forces astrales et d'énergies mentales constituant la nature inférieure dans sa totalité.
2. Le Gardien prend forme lorsque s'opère, consciemment et sous l'impression de l'âme, une réorientation de la vie de l'homme. La personnalité tout entière est alors, théoriquement, dirigée vers la *libération dans le service*. Le problème est de transformer en faits et en expériences la théorie et l'aspiration.
3. Pendant une longue période, les forces de la personnalité ne constituent pas le Gardien. L'homme ne se trouve pas au seuil de la divinité ; il n'est pas réellement conscient de l'Ange. Ses forces sont rudimentaires ; il agit inconsciemment dans son milieu, victime apparemment des circonstances et de sa propre nature, se trouvant séduit et poussé par le désir de vie et d'activité sur le plan physique. Toutefois, lorsque la vie de l'homme est dirigée du plan mental, dominée par le désir et l'ambition, et lorsque l'homme est influencé, dans une certaine mesure, par le mental, le Gardien commence à prendre forme en tant que force unifiée.
4. Les stades au cours desquels le Gardien du Seuil est reconnu, soumis à une discipline appliquée avec discernement et finalement dominé, sont généralement au nombre de trois :

   a. Le stade où la personnalité domine et dirige la vie, les ambitions

et les buts des efforts de l'homme. Alors, le Gardien domine. **[10@155]**

b. Le stade où se produit, dans la conscience du disciple un clivage qui augmente. Le Gardien, ou la personnalité est alors poussé dans deux directions : l'une, à la poursuite des ambitions et des désirs personnels dans les trois mondes, l'autre, où un effort est accompli par le Gardien (notez ces mots) pour prendre position sur le seuil de la divinité et devant la Porte de l'Initiation.

c. Le stade où le Gardien cherche consciemment la coopération de l'âme et, bien qu'étant encore lui-même une barrière au progrès spirituel, il est de plus en plus influencé par l'âme qu'il ne l'est par sa nature inférieure.

5. Lorsque l'ultime stade est atteint (nombreux sont ceux qui l'atteignent aujourd'hui) le disciple s'efforce, avec plus ou moins de succès, d'affermir le Gardien, en apprenant à "maintenir fermement le mental dans la lumière" et, ainsi à dominer la nature inférieure. De cette manière, la constante instabilité du Gardien est graduellement surmontée, il s'oriente vers la réalité, se détachant de la Grande Illusion et alors l'Ange et le Gardien se trouvent peu à peu en un étroit rapport.

6. Dans les premiers stades d'effort et de tentatives de domination, le Gardien est positif et l'âme est négative quant à leurs effets dans les trois mondes d'entreprise humaine. Ensuite, vient une période d'oscillation conduisant à une vie d'équilibre au cours de laquelle aucun des deux aspects ne semble dominer ; ensuite, l'équilibre se déplace ; la personnalité devient négative et l'âme, ou psyché, devient dominante et positive.

7. Les influences astrologiques peuvent fortement influencer ces situations ; d'une manière générale et dans certaines limites ésotériques, on peut observer que : **[10@156]**

a.	Le Lion	domine le Gardien quand il est positif.
b.	Les Gémeaux	dominent le processus d'oscillation.
c.	Le Sagittaire	domine le Gardien quand il est négatif.

On pourrait ajouter que les trois signes, le Scorpion, le Sagittaire et le Capricorne, conduisent enfin à la fusion du Gardien et de l'Ange.

8. Le rayon de l'âme domine et conditionne l'activité de l'Ange et son type d'influence sur le Gardien. Il influence le karma, les temps et les

saisons.

9. Le rayon de la personnalité domine le Gardien dans les premiers stades et jusqu'au moment où le rayon de l'âme commence à avoir plus d'efficacité. Le rayon de la personnalité est, comme vous le savez, une combinaison de trois énergies produisant le quatrième rayon ou rayon de la personnalité, ceci par leurs relations réciproques s'étalant au cours d'une longue période.

10. Par conséquent, les cinq types d'énergie que je vous ai indiqués comme ayant de l'importance dans votre vie (quand je vous ai renseigné sur la nature des cinq rayons qui vous dominent) gouvernent aussi le rapport existant entre le Gardien et l'Ange, à la fois dans l'individu et dans l'humanité. Ces cinq rayons sont : le rayon du corps physique, le rayon de l'astral, le rayon du mental, le rayon de la personnalité et le rayon de l'âme.

11. Les rayons qui gouvernent et conditionnent l'humanité et le problème actuel du monde sont :

a.	Le rayon de l'Ame	2ème	l'humanité doit exprimer l'amour.
b.	Le rayon de la personnalité	3ème	le développement de l'intelligence pour la transmuer en amour-sagesse.
c.	Le rayon du mental	5ème	réalisation scientifique.
d.	Le rayon de l'astral	6ème	développement de l'idéalisme.
e.	Le rayon du corps physique	7ème	organisation. Les affaires.

Le rayon de l'âme domine pendant toute la période d'une **[10@157]** vie. Les rayons de la personnalité indiqués plus haut sont ceux de l'Age des Poissons qui est en train de passer ; ils ont nettement et irrévocablement conditionné l'humanité.

Vous noterez également que le premier Rayon, celui de la Volonté ou du Pouvoir est absent, de même que le quatrième Rayon, celui de l'Harmonie par le Conflit. Le quatrième rayon est toujours actif, dominant de manière particulière la quatrième Hiérarchie créatrice ; on peut le considérer comme le rayon fondamental de sa personnalité. Celui qui est indiqué plus haut est un rayon de la personnalité, transitoire et fugace, d'une incarnation mineure.

12. Au cours de l'Age du Verseau dans lequel on arrive rapidement, le

Gardien présentera des forces de la personnalité légèrement différentes :

a.	Rayon de la personnalité	5ème	fondamental et déterminant.
b.	Rayon du mental	4ème	l'effet créateur.
c.	Rayon de l'astral	6ème	les stimulants qui conditionnent.
d.	Rayon du corps physique	7ème	le rayon qui arrive.

13. Chaque grand cycle du Zodiaque correspond à une incarnation de la famille humaine ; chaque grande race est en quelque sorte un événement semblable ; toutefois, cet événement a plus d'importance en ce qui concerne la compréhension et la conscience humaines. L'analogie se trouve dans les quelques incarnations importantes dans la vie de l'âme, contrastant avec les nombreuses incarnations sans importance qui se succèdent rapidement. Parmi les incarnations importantes, trois le sont particulièrement ; les races : lémurienne atlantéenne et aryenne.

14. Chaque race produit son propre type de Gardien du Seuil qui a été affronté à la fin du cycle spirituel (non du cycle **[10@158]** physique qui se cristallise) lorsque la maturité est atteinte et qu'une certaine initiation est devenue possible pour l'humanité avancée.

15. Lorsque se synchronisent une incarnation raciale et un cycle zodiacal (ce qui n'est pas toujours le cas), il se produit une importante focalisation de l'attention du Gardien sur l'Ange et vice versa. Cette focalisation se produit en ce moment, à la fin de l'ère des Poissons et parce que la race aryenne a atteint la maturité et un degré relativement élevé de développement. Le discipulat signifie maturité, et c'est parce qu'elle est arrivée à la maturité que cette race doit affronter le Gardien. Elle est prête pour le discipulat.

16. Le développement de la sensibilité chez l'individu et dans la race indique l'imminence de la reconnaissance de l'Ange sous l'angle de la vision et sous celui de l'opportunité immédiate. Jamais n'a été aussi réelle cette opportunité d'une fusion active.

17. Les lignes de démarcation des diverses zones d'influence entre le Gardien et l'Ange sont plus claires que jamais au cours de l'histoire de l'humanité. L'homme connaît la différence entre le juste et le faux ; il doit maintenant choisir sa voie. Dans la crise raciale atlantéenne (qui

fut également une crise humaine complète) dont l'histoire nous a été conservée dans la *Bhagavad Gîta*, Arjuna, symbole du disciple de ce temps-là et du disciple mondial, était absolument désorienté. Il n'en est pas de même actuellement. Les disciples du monde et le disciple mondial voient les problèmes qui se posent avec une relative clarté. Est-ce l'opportunisme qui l'emportera, ou le Gardien du Seuil sera-t-il sacrifié, avec amour et compréhension, en faveur de l'Ange ? Tel est le problème majeur. **[10@159]**

Je vous demande de faire deux choses : étudier ces idées à la lumière de la présente crise mondiale et à la lumière de votre propre problème âme-personnalité.

L'humanité avancée se tient, comme le Gardien, sur le seuil de la divinité. L'Ange, qui attend, se trouve absorbé déjà dans la PRESENCE, prêt cependant à absorber le Gardien. La conscience de l'humanité est parvenue aux limites du monde des valeurs spirituelles et du royaume de la Lumière et de Dieu. L'Ange est "venu sur la Terre" et s'apprête à être reconnu, événement dont la venue du Christ il y a deux mille ans fut le symbole et l'événement précurseur. C'est dans cette situation que se trouvent tous les aspirants avancés. Elle peut être aussi la vôtre. C'est aussi la situation qui concerne l'ensemble de l'humanité et la Hiérarchie. Du point de vue supérieur et spirituel, la conscience de l'humanité fonctionne aujourd'hui à travers le groupe toujours plus grand de serviteurs, d'aspirants et de disciples mondiaux qui sont légions.

Aujourd'hui, l'humanité est le Gardien, tandis que la Hiérarchie des Ames est l'Ange, et derrière eux se trouve la PRESENCE de la Divinité, perçue intuitivement par la Hiérarchie et sentie vaguement par l'humanité, mais constituant de cette manière la synthèse de trois éléments qui est la manifestation divine dans la forme.

Tous les trois ont des émanations puissantes (bien que celle de la PRESENCE, venant de Shamballa, ait été sagement contenue depuis que la race humaine vint à l'existence). Ils ont tous trois une aura (si on veut utiliser ce terme) et, aujourd'hui dans les trois mondes, celle du Gardien est encore la plus puissante, exactement comme dans la vie de l'aspirant, sa personnalité demeure encore le facteur qui domine. Cette puissante émanation humaine constitue le principal mirage dans la vie de l'humanité et dans celle du disciple. *C'est une synthèse de mirage, fusionnée par le rayon de la personnalité, mais précipitée par l'effet de l'influence soutenue du rayon de l'âme*. C'est l'ombre, ou la déformation de la réalité, perçue maintenant pour la première fois sur une vaste échelle par l'humanité et mise en évidence **[10@160]** par la lumière qui rayonne de l'Ange, lequel transmet l'énergie de la PRESENCE.

Ainsi donc, l'Humanité et la Hiérarchie sont dans cette situation, de même que vous vous trouvez, vous-même, personnalité et âme, libre d'aller de l'avant dans la lumière si vous le désirez, ou de demeurer immobile, sans progresser, n'apprenant rien, n'allant nulle part. Vous êtes également libre de vous identifier de nouveau au gardien, refusant ainsi l'influence de l'Ange, refusant l'opportunité qui se présente, remettant à plus tard, à un cycle très lointain, votre choix déterminé. C'est vrai pour vous et pour l'humanité dans sa totalité. La personnalité matérialiste de troisième rayon de l'humanité dominera-t-elle la situation, ou son âme, dont la nature est amour, sera-t-elle le facteur le plus puissant, dominant la personnalité et ses petits problèmes, l'obligeant à faire preuve de discernement et à reconnaître les vraies valeurs, instaurant ainsi l'âge de l'âme ou de la domination de la Hiérarchie ? Seul, l'avenir nous le dira.

Je ne vous en dirai pas plus aujourd'hui. Je souhaite ardemment que vous compreniez bien ces quelques déclarations avant que nous n'abordions la troisième section. Je souhaite aussi ardemment que vous accordiez beaucoup de votre temps, de votre intérêt et de votre attention aux instructions générales de groupe que vous avez reçues récemment.

Des ajustements intérieurs de groupe et de plus solides rapports de groupe sont indispensables, et je vous demande d'y travailler. Je vous rappelle également que, comme dans toute chose dans la manifestation, il y a une personnalité de groupe et une âme de groupe ; apprenez à distinguer entre les deux et à porter tout le poids de votre influence et de votre désir sur l'Ange de groupe. Ainsi pourrait se produire la prodigieuse reconnaissance à laquelle toute initiation prépare le postulant, la révélation de la PRESENCE.

[10@161]

CHAPITRE III

—

LA FIN DU MIRAGE

Nous voici maintenant au chapitre qui traite du mirage mondial. Il est difficile de traiter clairement de cette question, car nous nous trouvons au milieu même de sa manifestation la plus concentrée, la pire que le monde ait jamais vue, car le mirage, dû à des siècles de cupidité et d'égoïsme, d'agressivité et de matérialisme, s'est focalisé sur trois nations. Il est donc reconnaissable et se manifeste avec efficacité. Ces trois nations expriment de manière étonnante les trois aspects du mirage mondial, illusion, mirage et maya, et le puissant assaut qu'elles livrent à la conscience de l'humanité dépend

non seulement de la réponse de l'Allemagne, du Japon et de l'Italie [1] à cet ancien miasme, mais aussi du fait que chaque nation, les Alliés aussi bien que les Nations totalitaires, est marquée par cette condition universelle. La libération du monde dépend donc surtout de la population de chacune de ces nations qui (en elles-mêmes) ont abandonné l'une ou l'autre des "illusions teintées de mirage et des impressions de maya" de l'âme humaine, pour entrer dans un état de conscience où elle peuvent voir le conflit dans ses dimensions plus vastes, c'est-à-dire dans celles qui existent entre le Gardien du Seuil et l'Ange de la PRESENCE.

Ces hommes sont les aspirants, les disciples et les initiés du monde. Ils sont conscients du dualisme, dualisme essentiel, du conflit, et non de la triple nature de la situation mondiale, dans ses aspects variés, sous-jacente au dualisme dont ils sont conscients. Ils abordent donc **[10@162]** le problème plus simplement et, pour cette raison, la direction du monde à l'heure actuelle repose en grande partie entre leurs mains.

C'est exactement ici que la religion, d'une manière générale, a fait fausse route. Je me réfère aux religions orthodoxes ; elles ont été surtout préoccupées par le Gardien du Seuil, et les théologiens ont eu les yeux fixés sur l'aspect matériel et phénoménal de la vie, du fait de la peur et de ses conséquences ; l'Ange a été pour eux une théorie et un vague espoir. L'équilibre se trouve rétabli par les attitudes humanitaires dont l'influence se répand si largement, indépendamment de toute tendance théologique. Elles s'appuient sur la croyance en la rectitude innée de l'esprit humain, sur la divinité de l'homme et sur la nature indestructible de l'âme de l'humanité. Ceci implique inévitablement le concept de la PRESENCE, ou de Dieu Immanent, résultat de l'inévitable réaction à la croyance en un Dieu Transcendant. Cette révolution spirituelle a eu une fonction essentiellement d'équilibre. Elle ne devrait causer aucune sérieuse préoccupation, car Dieu Transcendant existe éternellement, mais ne peut être vu, connu et réellement abordé que par le Dieu Immanent, immanent dans l'individu dans les groupes et les nations, dans les formes organisées, dans les religions, dans l'humanité prise comme un tout et dans la Vie planétaire elle-même. Comme elle l'a fait pendant des millénaires, l'humanité lutte aujourd'hui contre l'illusion, le mirage et la maya. Les penseurs avancés, ceux qui sont sur le Sentier de la Probation, sur le Sentier du Discipulat et sur le Sentier de l'Initiation ont atteint un point où le matérialisme et la spiritualité. le Gardien du Seuil et l'Ange de la PRESENCE, ainsi que le

---

1 Ces instructions ont été données pendant la deuxième guerre mondiale. (Note du traducteur)

dualisme fondamental de la manifestation peuvent être clairement différenciés. En raison de la clarté de cette démarcation, on peut clairement observer et évaluer les problèmes sous-jacents aux événements mondiaux actuels, les objectifs de la lutte dans le monde entier, les modes et les méthodes visant au rétablissement du contact spirituel si dominant aux temps **[10@163]** de l'Atlantide et perdu depuis si longtemps, ainsi que la reconnaissance des techniques qui favorisent l'entrée dans un nouveau monde et son développement culturel.

Toute généralisation comporte forcément des erreurs. On peut cependant dire que l'Allemagne a focalisé en elle le mirage mondial, le plus puissant et le plus expressif des trois aspects du mirage. Le Japon manifeste la force de la maya, forme la plus grossière de la force matérielle. L'Italie, individualiste et polarisée mentalement, exprime l'illusion mondiale. Les Alliés, malgré toutes leurs erreurs, leurs limitations, leurs faiblesses et leur nationalisme, focalisent le conflit entre le Gardien et l'Ange. Ainsi, les trois formes de mirage et la forme finale du conflit entre l'idéal spirituel et son opposé matériel se manifestent en même temps. Les Alliés, graduellement et d'une manière décisive, dirigent leur effort et leur aspiration du côté de l'Ange. Ils rétablissent ainsi l'équilibre détruit et lentement provoquent, sur une échelle planétaire, des effets et des conditions qui permettront finalement de dissiper l'illusion, de disperser le mirage et de dévitaliser la maya qui domine aujourd'hui. Ils le font en augmentant la capacité de penser clairement du grand public de toutes les nations, unies pour vaincre les trois Puissances de l'Axe, en augmentant leur capacité de concevoir des idées qui se rapportent à une fédération ou à un ordre mondial souhaités et de faire la distinction entre les Forces de Lumière et le pouvoir du mal ou le matérialisme.

On peut représenter le travail que doivent accomplir ceux qui voient la scène mondiale comme le champ de conflit entre le Gardien du Seuil et l'Ange de la PRESENCE de la façon suivante :

1. L'instauration de conditions mondiales permettant aux Forces de la Lumière de venir à bout des Forces du Mal. Ils le feront par le poids de leurs armées et par leur claire vision.
2. L'éducation de l'humanité amenée à distinguer entre : **[10@164]**
    a. La spiritualité et le matérialisme, les buts différents poursuivis par les forces combattantes étant mis en évidence.
    b. Le partage et la cupidité, en esquissant un monde futur où les Quatre Libertés domineront et où tous auront ce qui est nécessaire pour vivre décemment.

c. La lumière et les ténèbres, en montrant la différence entre un avenir illuminé par la liberté et les possibilités, et les ténèbres d'un avenir d'esclavage.

d. L'association et la séparation, en indiquant la différence entre un ordre mondial ou les haines raciales, les distinctions de castes et les différences de religion n'élèveront pas une barrière entre la compréhension internationale, et l'ordre de l'Axe, basé sur une race dominante, sur des tendances religieuses déterminées et sur l'asservissement des peuples.

e. Le tout et la partie, en signalant que le temps approche (sous la poussée évolutive de l'esprit) où la partie, ou le point de vie, assume la responsabilité du tout, et où le tout existe pour le bien de la partie.

L'aspect ténébreux est le produit de millénaires de mirage. La lumière est mise en évidence par les aspirants et les disciples du monde qui, par leurs attitudes, leurs actes, leurs écrits et leurs paroles, jettent la lumière dans les endroits obscurs.

3. La préparation du chemin pour les trois énergies spirituelles qui pousseront l'humanité vers une ère de compréhension, conduisant à une clarification mentale focalisée de la pensée des hommes. Ces trois énergies imminentes sont : **[10@165]**

   a. *L'énergie de l'intuition* qui dissipera graduellement l'illusion mondiale et produira automatiquement une augmentation du nombre des initiés.

   b. L'activité de la lumière qui dissipera, par *l'énergie de l'illumination*, le mirage mondial et conduira des milliers d'aspirants sur le Sentier du Discipulat.

   c. *L'énergie de l'inspiration* qui, par sa puissance, provoquera, tel un vent impétueux, la dévitalisation ou la disparition du pouvoir d'attraction de la maya ou substance. Des milliers d'hommes seront ainsi libérés et pourront aborder le Sentier de la Probation.

4. La mise en circulation, sur la planète, d'une vie nouvelle par tous les moyens possibles. Le premier pas vers cette libération est la preuve que le pouvoir du matérialisme est brisé du fait de la défaite totale des Puissances de l'Axe et en second lieu, que les Alliés sont capables de démontrer (après cette défaite) le pouvoir des valeurs spirituelles par leurs activités constructives visant à restaurer l'ordre mondial et à poser des bases qui garantiront une manière de vivre meilleure et plus

spirituelle. Ces attitudes et ces activités constructives doivent être assumées par chacun individuellement et par les nations, agissant comme collectivités. Les premières sont déjà adoptées à l'heure actuelle ; quant aux secondes, le travail reste encore à faire.

5. Faire comprendre à toutes les nations les vérités enseignées par le Bouddha, Seigneur de Lumière, et par le Christ Seigneur d'Amour. A ce sujet, on pourrait faire remarquer que :

   a. Les Nations de l'Axe ont besoin de comprendre l'enseignement du Bouddha tel qu'il l'a exposé dans les Quatre Nobles Vérités ; elles doivent comprendre que la cause **[10@166]** de toute la douleur et de toutes les misères est le désir, désir de ce qui est matériel.

   b. Les Alliés ont besoin d'apprendre à appliquer la Loi d'Amour, exprimée dans la vie du Christ et d'énoncer la vérité selon laquelle "nul ne peut vivre pour lui-même", ni aucune nation non plus. Ils doivent apprendre que le but de tout effort humain est une *compréhension aimante*, animée par l'amour pour l'ensemble.

Si aujourd'hui on pouvait comprendre la vie et l'enseignement de ces deux grands Avatars, et les exprimer de nouveau dans la vie des hommes, dans le monde des affaires humaines, dans le domaine de la pensée humaine et dans la vie quotidienne, l'ordre mondial actuel (qui est plutôt aujourd'hui un désordre) pourrait être si transformé qu'un nouveau monde et une nouvelle race pourraient graduellement faire leur apparition. Renonciation et mise en application de la volonté de sacrifice devraient être la note-clé de la période d'après-guerre, jusqu'à l'instauration du Nouvel Age.

Souvenez-vous que toutes les manifestations et tous les points de crise correspondent à l'antique symbole constitué d'un point à l'intérieur d'un cercle, le centre du pouvoir à l'intérieur d'une sphère d'influence ou aura. Il en est de même aujourd'hui de tout le problème de l'élimination du mirage mondial et de l'illusion mondiale, lesquels sont à la base de cette grave situation actuelle et des conditions mondiales catastrophiques. La possibilité de procéder à une dissipation et à une élimination est nettement centrée sur les deux Avatars, le Bouddha et le Christ.

Au sein du monde du mirage, monde du plan astral et des émotions, apparut un point de lumière. Le Seigneur de Lumière, le Bouddha, entreprit de concentrer en lui l'illumination qui rendra finalement possible la dissipation du mirage. Dans le monde de l'illusion, monde du plan mental, apparut le Christ, le Seigneur d'Amour, qui incarne en lui le pouvoir de la volonté attractive de Dieu.

Il entreprit **[10@167]** de dissiper l'illusion en attirant à lui (par le pouvoir de l'amour) le cœur des hommes, et il énonça cette détermination en ces termes : "Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." (Saint Jean 12, 32). Du point qu'ils auront alors atteint, le monde de la perception spirituelle, de la vérité et des idées divines sera révélé. Le résultat en sera la disparition de l'illusion.

Le travail conjugué de ces deux grands Fils de Dieu, exprimé par les disciples mondiaux et leurs initiés, doit inévitablement détruire l'illusion et dissiper le mirage ; l'un, par la reconnaissance intuitive de la réalité par les pensées en harmonie avec elle, l'autre, par la projection de la lumière de la raison. Le Bouddha accomplit le premier effort planétaire pour dissiper le mirage du monde : le Christ accomplit le premier effort planétaire pour éliminer l'illusion. Leur œuvre doit maintenant être poursuivie intelligemment par une humanité assez sage pour reconnaître son dharma. Les hommes perdent rapidement leurs illusions et, par conséquent, leur vision sera plus claire. Le mirage mondial disparaît peu à peu sur le chemin des hommes. Ces deux développements ont été causés par l'arrivée de nouvelles idées, concentrées dans les êtres intuitifs et mises à la disposition des hommes par les penseurs du monde entier. Ils ont été également favorisés par la reconnaissance presque inconsciente, mais non moins réelle pour cela, de la véritable signification de la part des masses des Quatre Nobles Vérités. Sans illusions, débarrassée du mirage, l'humanité attend la prochaine révélation. Cette révélation sera le résultat des efforts du Bouddha et du Christ. Tout ce que nous pouvons prévoir ou prédire au sujet de cette révélation est que des résultats de vaste portée seront atteints par la fusion de la lumière et de l'amour et par la réaction de la "substance illuminée au pouvoir attractif de l'amour". A ceux qui peuvent la comprendre, j'ai donné par ces mots une profonde et **[10@168]** utile indication quant à la méthode et au dessein de l'initiative qui fut prise lors de la Pleine Lune de Juin 1942. J'ai également donné une indication relative à une vraie compréhension de l'œuvre de ces Avatars, chose qui n'a pas été comprise jusqu'à présent. On peut encore ajouter que lorsque le sens des mots "transfiguration d'un être humain" sera réellement compris, on saura que lorsque "le corps est plein de lumière", "dans cette lumière, nous verrons la LUMIERE". Cela signifie que lorsque la personnalité aura atteint un certain point de purification, de consécration et d'illumination, le pouvoir d'attraction de l'âme (dont la nature est amour et compréhension) pourra fonctionner et la fusion des deux pourra se faire. Le Christ en a donné la preuve et la démonstration.

Lorsque l'œuvre du Bouddha (principe bouddhique incarné) sera achevée dans le disciple qui aspire et dans sa personnalité intégrée, la pleine expression

de l'œuvre du Christ (principe de l'amour incarné) pourra également être achevée ; ces deux pouvoirs, la lumière et l'amour, s'exprimeront radieusement dans le disciple transfiguré. Ce qui est vrai de l'individu est donc vrai aussi de l'humanité qui, ayant atteint aujourd'hui la maturité, peut "entrer dans la réalisation" et participer consciemment au travail d'illumination et d'activité spirituelle aimante. Les effets pratiques de ce processus seront la dissipation du mirage et la libération de l'esprit humain de l'esclavage de la matière ; ce processus conduira aussi à l'élimination de l'illusion et à la reconnaissance de la vérité telle qu'elle existe dans la conscience de ceux qui sont polarisés dans la "conscience du Christ".

Ce n'est pas nécessairement un processus rapide, mais un développement ordonné et régulier dont le succès final est certain mais lent à se manifester et à s'établir. Ce processus a été instauré sur le **[10@169]** plan astral par le Bouddha et sur le plan mental par le Christ lorsqu'il se manifesta sur terre. Il indiquait la maturité prochaine de l'humanité. Sa force a augmenté lentement tandis que ces deux grands Etres assemblaient autour d'eux leurs disciples et leurs initiés au cours des derniers deux mille ans. Il a atteint un point de grande utilité quand a été ouvert et agrandi le canal de communication entre Shamballa et la Hiérarchie, et quand le contact entre ces deux grands Centres et l'Humanité s'est plus solidement établi.

A la Pleine Lune de juin 1942, il a été procédé au test relatif à l'efficacité de la communication entre le Centre où domine la Volonté de Dieu, le Centre où règne l'Amour de Dieu et le Centre où il existe une attente intelligente. Ce test fut fait par les efforts réunis du Christ, du Bouddha et de ceux qui répondirent à leur influence. Il eut lieu au milieu du terrible assaut livré par les forces du mal, s'étendant sur deux semaines, à partir du jour de la Pleine Lune du 30 mai 1942 et jusqu'au 15 juin. Il se produisit à ce moment-là une intense concentration de forces spirituelles et une Invocation spéciale fut utilisée, invocation que l'humanité ne peut utiliser elle-même ; mais le succès ou l'échec du test fut, en dernière analyse, déterminé par l'humanité elle-même.

Vous pensez peut-être, quoique faussement, que seul un nombre insuffisant de personnes connaissent ou comprennent la nature de l'opportunité offerte ou de ce qu'elle apporte. Mais le succès d'un tel test ne dépend pas de la connaissance ésotérique de quelques-uns auxquels les faits et les informations ont pu être communiqués. Il dépend également de la tendance de nombreuses personnes qui, inconsciemment, aspirent aux réalités spirituelles, qui cherchent une manière de vivre nouvelle et meilleure pour tous, qui désirent le bien de tous et dont les aspirations et les désirs vont vers une véritable **[10@170]** expérience de la bonté, des justes relations humaines et d'une activité

spirituelle parmi les hommes. Elles sont légion ; on les trouve dans toutes les nations.

Lorsque la Volonté de Dieu, exprimée dans Shamballa et focalisée dans le Bouddha, l'Amour de Dieu, exprimé dans la Hiérarchie et focalisé en Christ, et lorsque le désir intelligent de l'humanité, focalisé dans les disciples et les aspirants mondiaux et les hommes de bonne volonté se trouveront alignés, consciemment ou inconsciemment une vaste réorientation pourra se produire et se produira. C'est un événement qui *peut* se produire.

Le premier résultat sera l'illumination du plan astral et le début du processus qui dissipera le mirage ; le second résultat sera l'irradiation du plan mental et la dissipation de toutes les illusions du passé de même que la révélation graduelle des nouvelles vérités que tous les idéaux du passé et toutes les prétendues formulations de la vérité n'ont fait qu'annoncer. Réfléchissez à ces mots. Ces "poteaux indicateurs" montraient la route qu'il fallait suivre ; ils ne révélaient pas le but ; ils étaient des indications, non des conclusions. Il en est de même de toutes les vérités jusqu'à maintenant.

Le besoin se fait donc sentir d'hommes qui savent et dont le mental et le cœur sont ouverts ; qui sont exempts d'idées préconçues fanatiquement conservées, d'idéalismes anciens qui ne doivent être considérés que comme des indications partielles de certaines grandes vérités non encore réalisées, vérités qui peuvent être, dans une large mesure, réalisées pour la première fois si les leçons de la situation mondiale actuelle et des catastrophes de la guerre sont apprises comme il convient et si la volonté de sacrifice est mise en jeu.

J'ai procédé à cette application pratique de l'enseignement relatif au mirage, à l'illusion et à la maya, et je l'ai illustrée par les événements actuels, parce que le problème mondial tout entier est arrivé aujourd'hui à un point critique, et parce que sa clarification sera le **[10@171]** thème essentiel de tout progrès, éducatif, religieux et économique, jusqu'en 2025.

Dans le chapitre qui nous intéresse maintenant, nous allons examiner les moyens pratiques par lesquels ont peut mettre fin à l'illusion, au mirage et au pouvoir de la maya dans la vie de l'individu, dans la vie des nations et enfin dans le monde entier. Il nous faut toujours commencer par l'unité de vie, le microcosme ; ensuite, après avoir bien compris processus et progrès qui concernent l'individu, nous pourrons étendre l'idée au groupe, à l'ensemble organisé, à la nation et à l'humanité tout entière. Ainsi, graduellement, nous approcherons la grande Idée à laquelle nous donnons le nom de Dieu, le Macrocosme.

Dans cette partie, nous traiterons des techniques qui peuvent être résumées

de la façon suivante :

1. *La Technique de la Présence*. Par cette technique, l'âme assume la domination de la personnalité intégrée et de ses relations horizontales et verticales. Cette technique comprend l'épanouissement de la fleur de l'intuition, la dissipation de l'illusion, la révélation de l'Ange, l'indication de la Présence et l'ouverture, pour le disciple, du monde des idées et de la porte des initiations supérieures. Ayant saisi et appliqué ces idées divines, ou ces pensées-semence, le disciple devient initié et pour lui la troisième initiation devient un but immédiatement possible. L'intuition est le *pouvoir de transfiguration* appliqué. Cette technique est liée au yoga peu connu appelé Agni Yoga, ou yoga de feu.
2. *La Technique de la Lumière*. Par cette technique, le mental illuminé assume la domination du corps astral ou émotionnel et dissipe le mirage. L'afflux de lumière fait disparaître le mirage. L'illumination domine et on peut avoir la vision de **[10@172]** la réalité. Cette technique est liée au Raja Yoga et a pour but la deuxième Initiation ; elle donne la capacité de fouler le Sentier du Discipulat et permet à l'homme de "vivre une vie illuminée par la divinité". L'illumination est le *pouvoir de transformation* appliqué.
3. *La Technique de l'Indifférence*. Par cette technique la maya est éliminée car la maîtrise du véhicule astral purifié est consciemment et techniquement entreprise, provoquant la libération des énergies du corps éthérique de la domination de la matière, ou force-substance, et faisant passer un grand nombre d'hommes sur le Sentier de la Probation. Là où se manifeste la "divine indifférence" à l'attraction de la matière, l'inspiration devient possible. Cette technique est liée au Karma Yoga dans sa forme la plus pratique et à l'utilisation de la matière avec une impersonnalité totale. Le but de cette technique est la première initiation qui permet à l'homme de "vivre une vie inspirée par Dieu". L'inspiration est le *pouvoir de transmission* appliqué.

1. La technique de la Présence

En commençant l'étude de ce sujet, l'étudiant doit garder trois choses présentes à l'esprit : l'existence de l'intuition, le fait de l'Illusion, et la Présence adombrante. Cette Présence est révélée par l'intuition, par l'intermédiaire de l'Ange ; lorsqu'elle est révélée et reconnue, elle met fin à l'illusion.

L'illusion ne doit pas être confondue avec le mirage, elle est liée à tout le

processus de révélation. Le mirage peut être (et il l'est souvent) lié à la déformation de ce qui a été révélé, mais il faut se souvenir que l'illusion est, tout d'abord, rattachée à la réaction du mental à la graduelle révélation, à mesure que l'âme l'enregistre **[10@173]** et cherche à l'imprimer sur l'aspect supérieur du soi personnel inférieur. L'illusion dérive donc de l'incapacité du mental à enregistrer correctement, à interpréter ou traduire ce qui a été communiqué ; c'est donc un "péché" (si vous admettez ce terme) particulier aux personnes intelligentes et très développées, à ceux qui se trouvent sur le Sentier et qui sont sur le point de devenir correctement orientés. C'est également un péché particulier aux disciples acceptés qui cherchent à accroître leur conscience en réponse au contact de l'âme. Lorsqu'ils ont vu "à travers l'illusion" (j'emploie ces termes dans leur sens ésotérique), ils sont prêts pour la troisième initiation.

Le thème de notre étude est donc celui de la révélation. Je voudrais faire à ce propos quelques remarques générales qui permettront d'éclairer le problème de l'illusion mondiale et, incidemment, aussi celui de l'illusion individuelle.

Le développement de la conscience humaine a été, au cours des âges, progressif et il dépend de deux facteurs reliés entre eux :

1. Le facteur du développement graduel du mental humain par les processus d'évolution. On pourrait le considérer comme la capacité innée du mental, la chitta, ou substance mentale, de devenir de plus en plus sensible à l'impact du monde phénoménal et à l'impression provenant des mondes supérieurs d'être. Le mental est l'instrument qui enregistre le processus de "devenir", mais il est également capable, au cours des derniers stades de développement humain, d'enregistrer la nature, ou la fonction *d'être*. Le devenir est révélé par l'intermédiaire de l'intellect ; l'Etre par l'intermédiaire de l'intuition. Dans toute étude de l'illusion, la nature du mental et son pouvoir d'enregistrer correctement, d'interpréter **[10@174]** et de transmettre la connaissance provenant du monde des phénomènes et la sagesse provenant du royaume de l'âme, doivent être gardés présents à l'esprit.
2. Le facteur par lequel l'humanité devient consciente de ce qui n'est pas immédiatement apparent. C'est la méthode, ou le processus appelé "la révélation imposée", ou l'impression communiquée au mental capable de recevoir les idées, les plans et les desseins qui existent "dans les coulisses", pour ainsi dire, et qui sont les facteurs qui déterminent et conditionnent le processus mondial. Ces révélations, ou impressions subjectives et vitales, sont révélées par l'intuition, elles n'ont rien à voir avec les connaissances, les impressions et les impacts relatifs aux

trois mondes de l'évolution humaine, sauf dans la mesure où, lorsqu'ils sont saisis et compris, ils ont graduellement transformé la manière de vivre de l'homme, lui ont révélé ses buts et indiqué sa vraie nature. Les révélations qui ont été faites au cours des âges et qui se sont imprimées dans la pensée de ceux qui sont entraînés à les recevoir traitent de vastes sujets universels, concernent l'ensemble et conduisent à une meilleure façon d'apprécier l'unité de la vie.

Deux processus parallèles ont produit l'humanité et sa civilisation : l'un est le processus évolutif, par lequel le mental de l'individu a été graduellement développé jusqu'à ce qu'il devienne l'aspect dominant de la personnalité ; l'autre, le processus constitué par une série de révélations sagement imparties qui ont conduit l'humanité plus près de l'inévitable entendement de l'état d'être ; elles l'ont éloignée de l'identification à la forme et élevée à des états de conscience qui sont supra-normaux du point de vue humain, mais tout à fait normaux **[10@175]** du point de vue spirituel.

En termes occultes, ce concept est précisément le suivant : *l'individualité* a conduit constamment au perfectionnement du mental, avec sa perception, son entendement, son analyse et son interprétation, tandis que *l'Initiation*, par le développement de l'intuition, conduit (lorsque le processus de perfectionnement mental a atteint un degré de développement relativement élevé) à l'entendement du monde des valeurs spirituelles, de l'être unifié et de la compréhension intuitive. Cela implique un déplacement subséquent du point de focalisation de l'individu, du monde des phénomènes au monde de la réalité. L'utilisation du mental inférieur et son processus de développement ont produit l'illusion, tandis que le développement du mental supérieur et, plus tard, son utilisation comme transmetteur de l'intuition et de la révélation supérieure, produiront la transfiguration des trois mondes de phénomènes dans le monde de l'être.

L'illusion est souvent une perception mentale de la vérité mal interprétée et mal appliquée. Elle n'a rien à voir avec l'aspect mental du mirage, bien que l'illusion puisse descendre dans le monde de la sensation et devenir mirage. Dans ce cas, son pouvoir est très fort, car la forme-pensée est devenue une entité, avec un pouvoir vital, et le pouvoir magnétique du sentiment s'ajoute à la froide forme de la pensée. Réfléchissez-y. Mais au stade qui nous occupe, celui de l'illusion pure, il s'agit d'une révélation qui a été projetée sur le plan mental et, du fait qu'elle ne parvient pas à être saisie et interprétée correctement ou à être appliquée utilement, elle est devenue une illusion, et elle entre dans une voie de duperie, de cristallisation et d'information erronée.

Le thème de cette technique est le suivant :

1. *Le processus de révélation*. Ce processus a été et est le témoignage et la garantie essentielle de l'existence, dans les coulisses de la vie phénoménale, d'un groupe révélateur dont la tâche est triple : **[10@176]**
    a. Evaluer le degré de développement de la conscience humaine, répondre à ses appels constants et à ses demandes de davantage de lumière et de connaissance.
    b. Juger quelle sera la prochaine révélation nécessaire et quelle forme elle devra prendre, par quel moyen elle devra se manifester, où et quand elle devra faire son apparition.
    c. Savoir contre quels empêchements, obstacles et idées préconçues la nouvelle révélation aura à combattre.
2. *Le fait de la Présence*. La Présence est la force motrice qui se trouve derrière toute révélation ; en réalité, elle est Dieu immanent, s'efforçant toujours de se faire reconnaître, poussé à cela par l'existence de Dieu Transcendant.
3. *L'influence de l'Ange* qui est la semence individualisée de conscience à travers laquelle, après la croissance nécessaire et la réponse adéquate du soi personnel inférieur, viendra la révélation de la Présence. Toute vraie révélation concerne la gloire de la divinité qui s'épanouit dans un certain champ d'expression, témoignant par-là de la Présence latente.
4. *La réaction des gens intuitifs* du monde entier à cette révélation, et la forme dans laquelle ils la présentent aux penseurs qui sont toujours les premiers à reconnaître la nouvelle vérité et à s'en emparer. Les gens intuitifs présentent un nouvel aspect de la vérité dans une forme relativement pure, même si au moment de cette présentation elle peut être symboliquement voilée. **[10@177]**
5. *La réponse des hommes qui pensent* à la vérité présentée. A ce stade apparaît l'illusion et se produisent de fausses interprétations de la vérité révélée. Lorsqu'elles ont duré assez longtemps et qu'elles ont acquis une certaine force, elles augmentent l'illusion générale, deviennent une partie de celle-ci, alimentent ainsi l'illusion mondiale et sont à leur tour alimentées par elle. C'est là, la forme de pensée illusoire qui se développe au cours des âges et qui domine une grande partie des croyances des hommes. Lorsque la révélation atteint ce stade, elle touche les masses qui considèrent l'illusion comme étant la vérité, la réalité ; elles ne parviennent pas à saisir la signification de la révélation qui leur est voilée présentée symboliquement ; elles la

confondent avec la présentation illusoire et ainsi la révélation intuitivement perçue devient une doctrine déformée, dénaturée.

Les interprétations et les dogmes théologiques font partie de cette catégorie ; et c'est de nouveau l'ancien drame de l'aveugle qui conduit l'aveugle auquel le Christ fit allusion lorsqu'il avait devant lui les théologiens de son temps.

Ce qui précède est vrai de toutes les révélations provenant du centre de lumière, qu'elles concernent les prétendues vérités religieuses ou les découvertes scientifiques, ou encore le haut degré de valeurs spirituelles suivant lesquelles l'humanité avancée des deux hémisphères cherche à vivre et qui, de temps en temps, progressent en signification et en importance.

a. L'Intuition dissipe l'Illusion individuelle.

Nous avons atteint aujourd'hui un point de crise dans le domaine de l'entendement humain ; nous pouvons maintenant entrer dans une ère nouvelle où l'illusion pourra être dissipée, et où les penseurs pourront commencer à enregistrer avec exactitude ce que leur communiquent les gens intuitifs. Ceci ne s'applique pas encore au grand public. **[10@178]** Ce n'est pas avant longtemps qu'il réagira sans l'illusion, car l'illusion est fondée sur l'activité du mental inférieur qui construit les formes-pensée. Les masses commencent à peine à utiliser le mental inférieur ; l'illusion est donc pour elles un stade nécessaire d'entraînement et de mise à l'épreuve, stade par lequel il faut qu'elles passent, sinon elles perdraient l'opportunité de faire beaucoup d'expériences importantes et ne pourraient pas développer leur faculté de discernement. Tous les instructeurs occultistes devraient garder ce point présent à l'esprit. Par conséquent, il est essentiel que l'on apprenne aux masses la signification de l'illusion et qu'elles soient formées à percevoir le noyau de pure vérité qui se trouve dans toute présentation de vérités qu'elles peuvent être amenées à rencontrer. Il est également essentiel que les gens intuitifs apprennent à comprendre, utiliser, et maîtriser la faculté de perception spirituelle, de divine solitude et de réponse appropriée qui caractérise l'intuition. Ils peuvent le faire par la Technique de la Présence, mais non comme elle est enseignée et présentée généralement.

Je me ferais peut-être mieux comprendre si je disais que cette technique présente certains aspects scientifiques, certaines méthodes de travail pour lesquels une grande partie de l'entraînement donné dans les véritables écoles de méditation et dans les systèmes de Raja Yoga ont préparé les aspirants. Ces stades commencent où s'arrêtent les formules habituelles ; ils présupposent une

certaine facilité pour aborder l'Ange ou âme, et une certaine capacité pour élever la conscience jusqu'au point de fusion de l'âme. Voici la liste de ces processus ou stades :

1. L'évocation du stade de tension. C'est essentiel. C'est une tension obtenue par la pleine maîtrise du soi personnel qui est ainsi "préparé à entrer en contact avec le réel".
2. L'établissement d'un état de fusion avec l'âme ou l'Ange qui garde les approches du Sentier de l'Evolution Supérieure. **[10@179]**
3. Le ferme maintien du mental dans la lumière de l'âme. C'est l'attitude du soi inférieur pendant toute la période de travail subséquente, maintenue au point de tension par l'âme et non par un effort de la personnalité. L'âme le fait lorsque le soi personnel a fait l'effort maximum pour parvenir à la tension désirée.

Ce sont les trois stades préliminaires auxquels la pratique de l'alignement doit avoir préparé l'étudiant des mystères supérieurs. Ces stades doivent précéder tout effort pour développer l'intuition, ce qui peut prendre plusieurs mois, ou même plusieurs années, de sérieuse préparation. Le feu est le symbole du mental ; ce sont les trois premiers stades de la discipline de l'Agni Yoga, ou yoga du feu auquel le Raja Yoga a préparé l'étudiant.

Dans cette Technique, viennent ensuite six autres stades qui doivent être compris à fond. Ils forment la base d'une continuelle et intelligente réflexion poursuivie non pas à certains moments déterminés, mais tout en procédant aux travaux et aux devoirs de la vie journalière. L'intuitif ou le disciple entraîné vit toujours une double vie d'activité dans le monde et de réflexion spirituelle intense et simultanée. C'est la caractéristique prédominante du disciple occidental, par opposition au disciple oriental qui fuit la vie et se réfugie dans des lieux tranquilles, loin des tensions de la vie journalière et du contact constant avec les autres. La tâche du disciple occidental est beaucoup plus ardue, mais ce qu'il se prouvera à lui-même et ce qu'il prouvera au monde entier sera d'autant plus élevé, ce qui est naturel si le processus évolutif a un sens. Les races occidentales doivent progresser vers la suprématie spirituelle, sans négliger la contribution de l'Orient, le fonctionnement de la Loi de Renaissance en contient la clé **[10@180]** et en démontre la nécessité. L'onde de la vie se déplace de l'Est vers l'Ouest, et ceux qui, dans le passé, pratiquèrent le mysticisme oriental doivent pratiquer et pratiquent maintenant l'occultisme occidental. Par conséquent, les stades suivants doivent s'ajouter aux trois stades précédents. Ce que je suggère ici est une formule pour une méditation plus avancée. Je ne dis pas une forme de méditation.

4. Un effort déterminé et puissant pour percevoir la Présence dans tout l'Univers, dans toutes les formes et dans toute présentation de la vérité. On pourrait l'exprimer ainsi : "l'effort d'isoler le germe, ou semence, de la divinité qui a amené toutes les formes à être". Je désire signaler qu'il ne s'agit pas de parvenir à une attitude affectueuse ni à une manière sentimentale de voir les gens et les circonstances. C'est là, la voie mystique ; il n'est pas question d'en nier la valeur dans la vie du disciple, mais elle n'est pas utilisée actuellement dans le processus d'approche de la Présence. Il s'agit surtout d'un effort pour voir, *dans la lumière qu'irradie l'Ange*, le point de lumière qui est derrière toutes les apparences phénoménales. Il s'agit donc de transférer la vision mystique sur des niveaux de conscience supérieurs. Ce n'est pas la vision de l'âme, mais la vision, ou perception spirituelle, de ce que la lumière de l'âme peut aider à révéler. La lumière vacillante de l'âme dans le soi personnel a permis au disciple d'avoir la vision de l'âme et, dans cette lumière, de parvenir à l'union avec elle, même si ce n'est que temporairement. Maintenant, la plus grande lumière de l'âme devient focalisée comme un soleil rayonnant et révèle à son tour une vision encore plus prodigieuse, celle de la Présence, dont l'Ange est la garantie et la promesse. De même que la lumière de la lune garantit l'existence de la lumière du soleil, de même la lumière du soleil est la garantie d'une lumière encore plus grande. Si seulement vous pouviez le savoir. **[10@181]**
5. Ensuite, ayant perçu la Présence, non pas d'une manière théorique mais par une réponse vibrante à son existence, vient le stade de l'assurance du Dessein. L'espoir de pouvoir s'identifier au dessein est beaucoup trop loin dans l'avenir, même pour l'initié moyen n'étant pas parvenu à l'état de Maître. Ce stade, hors de notre portée, ne nous concerne pas, mais l'effort destiné à parvenir à une compréhension de ce qui, par le moyen de la forme, cherche à incarner le haut dessein à n'importe quel moment particulier du cycle évolutif nous concerne. C'est possible et cela a été réalisé au cours des âges par ceux qui se sont approchés correctement de la Voie de l'Evolution Supérieure et qui y ont dûment réfléchi. Cette Voie est révélée au disciple, même si cela ne concerne peut-être pas le message intuitif qu'il peut ramener de sa grande entreprise.
6. Il adopte alors un problème mondial, un dessein que son mental a élaboré ou que son cœur a désiré afin d'aider l'humanité à connaître ce qui est ésotériquement appelé "la triple lumière de l'intuition". Cette lumière est formée de la fusion de la lumière du soi personnel,

focalisée dans le mental, de la lumière de l'âme, focalisée dans l'Ange, et de lumière universelle qu'émet la Présence. Lorsque cela est fait aisément grâce à la concentration et par suite d'une longue pratique, deux résultats en ressortent :

a. Apparaîtront, soudainement, au mental du disciple qui attend (et qui demeure toujours l'agent de réception) la réponse à son problème, l'indication de ce qui est nécessaire pour soulager l'humanité, l'information désirée qui, lorsqu'elle est appliquée, ouvrira certaine porte du domaine de la science, de la psychologie ou de la religion. Cette porte, une fois ouverte, apportera le soulagement ou la libération à beaucoup d'hommes. Comme je vous l'ai déjà dit, l'intuition ne concerne jamais des recherches ou des problèmes personnels, contrairement à ce que pensent de nombreux aspirants égocentriques. Elle est complètement **[10@182]** impersonnelle et ne s'applique à l'humanité qu'en un sens synthétique.

b. "L'agent de lumière qui s'impose" (ainsi que *l'Ancien Commentaire* appelle ces intuitifs aventureux) est reconnu comme étant celui à qui peuvent être confiées certaine révélation, certaine nouvelle communication de la vérité, certaine expansion importante provenant de la semence de vérité déjà donnée à l'humanité. Il perçoit alors la vision, il entend une voix, il enregistre un message ou, forme la plus élevée, il devient un canal de pouvoir et de lumière pour le monde, une Incarnation consciente de la divinité, ou le Gardien d'un principe divin. Ces formes constituent une véritable révélation, impartie ou incarnée ; elles sont encore rares mais se développeront de plus en plus dans l'humanité.

7. Préparant la révélation, les stades suivants sont ainsi appelés :

   a. L'abandon de la Voie Supérieure.

   b. Le retour à l'Ange, ou le retour à la focalisation dans l'âme.

   c. Une pause en vue de penser d'une manière constructive sous l'influence de l'Ange.

   d. L'orientation du mental vers la formulation des formes de pensée qui doivent incarner la révélation.

   e. Ensuite, de nouveau, une pause appelée "la pause qui précède la présentation".

8. La présentation de la révélation ou de la vérité communiquée et sa

précipitation dans le monde de l'illusion viennent ensuite. Dans ce monde de l'illusion, la révélation subit "l'épreuve de feu" au cours de laquelle "une partie du feu dans ce qui est révélé s'envole vers la source d'où il provient ; une autre partie sert à détruire le révélateur, et une autre encore à **[10@183]** brûler ceux qui reconnaissent la révélation". C'est un aspect de l'Agni Yoga qui, comme vous pouvez le voir, est réservé à ceux qui peuvent pénétrer au-delà de l'Ange, là "où demeure le feu" et où Dieu, la Présence, fonctionne comme un feu dévorant et attend l'heure de la pleine révélation. C'est l'expression symbolique d'une grande vérité. Dans le cas de l'initié, la troisième initiation, la Transfiguration, marque le couronnement du processus. Seule la gloire peut être alors perçue ; seule la Présence peut être entendue, et l'union avec le passé, avec le présent et avec l'avenir est atteinte.

9. La révélation succombe devant l'illusion dominante ; elle descend dans le monde du mirage ; elle disparaît ensuite en tant que révélation et devient une doctrine. Mais, pendant ce temps, l'humanité a été aidée et conduite plus avant ; les intuitifs continuent à travailler et le flot de ce qui doit être révélé est constant.

Cette technique fondamentale est à la base à la fois des révélations de première importance et des révélations secondaires. Dans le cas des premières, le cycle est long ; dans le second cas, le cycle est court. Nous avons un très bon exemple de ce processus dans un des points de révélation secondaire liés à l'enseignement émanant de la Hiérarchie (le Gardien des révélations secondaires, de même que Shamballa est celui des révélations de première importance) il y a de cela une cinquantaine d'années et qui se présenta sous la forme de *La Doctrine Secrète*. H.P.B. fut "l'intuitif qui pénétra, perçut et s'appropria". La révélation qu'elle communiqua suivit la marche habituelle de toutes les révélations secondaires, de la Source au plan extérieur. Là, le mental des hommes, voilé par l'illusion, obscurci par le mirage, formula cette révélation en une doctrine rigide, ne reconnaissant aucune révélation ultérieure et soutenant obstinément (comme quelques-uns des groupes **[10@184]** théosophiques) que *La Doctrine Secrète* était la révélation finale, que rien d'autre ne pouvait être reconnu en dehors de cet ouvrage, et que rien ne pouvait être correct que leur interprétation du texte. Si ces groupes ont raison, la révélation évolutive est parvenue à sa fin, et le sort de l'humanité est, en vérité, bien dur.

Même le néophyte se trouvant sur la voie de l'intuition peut commencer à développer en lui la faculté de reconnaître ce que le mental concret ne peut lui

donner. Certaines pensées, ayant un pouvoir de révélation et devant être utilisées pour aider les hommes, peuvent tomber dans son mental ; quelque nouvelle lumière éclairant une ancienne, très ancienne vérité, peut y pénétrer, libérant ainsi la vérité des entraves de l'orthodoxie et, par-là, illuminant sa conscience. Il doit en faire usage pour tous et non pas pour lui seul. Petit à petit, il apprend à connaître le chemin qui conduit au monde de l'intuition ; jour après jour, année après année, il devient plus sensible aux Idées divines, plus apte à se les approprier avec sagesse et pour son prochain.

L'espoir du monde et la dissipation de l'illusion résident dans le développement des intuitifs et dans leur entraînement conscient. Il existe de nombreux individus, naturellement intuitifs dont le travail est un mélange de psychisme supérieur et d'éclairs de vraie intuition. Il faut entreprendre l'entraînement des véritables intuitifs. Il leur faut avoir une réponse intuitive et s'efforcer de précipiter leur intuition dans le monde de la pensée humaine et, en même temps, il faut qu'ils développent de plus en plus leur mental, de manière qu'il puisse saisir et comprendre ce qui est projeté ; en cela, réside l'espoir de l'humanité.

b. L'Intuition de groupe dissipe l'Illusion mondiale.

Le monde est aujourd'hui plein d'illusions beaucoup d'entre elles se présentent voilées et sous la forme d'idéalisme. Il est plein de vaines aspirations et de projets ; bien qu'une grande partie de ceux-ci soient correctement orientés, bien qu'ils expriment la nette détermination des hommes intelligents de créer de meilleures conditions de vie pour **[10@185]** les populations du monde, la question se pose existe-t-il dans ces aspirations suffisamment de dynamisme pour qu'elles puissent se réaliser pratiquement sur le plan physique et, ainsi, répondre vraiment aux besoins humains ? Je signale que les deux plus grands Révélateurs qui ne soient jamais venus sur la Terre dans le cours de l'histoire ont fait à l'humanité les simples révélations qui suivent :

1. La cause de toutes les souffrances humaines est le désir et l'égoïsme. Renoncez au désir et vous serez libres.
2. Il existe une voie de libération qui conduit à l'illumination.
3. Posséder le monde tout entier ne sert à rien si l'homme doit perdre son âme.
4. Chaque être humain est un Fils de Dieu.
5. Il existe une voie de libération : c'est la voie de l'amour et du sacrifice.

La vie de ces Révélateurs fut la démonstration symbolique de ce qu'ils

enseignaient ; le reste de leur enseignement ne fut que le développement des thèmes centraux qu'ils enseignaient. Leur contribution fut une partie de la révélation générale des âges qui a conduit les hommes d'état d'existence humaine primitive à l'état complexe de la civilisation moderne. Cette révélation peut être appelée la Révélation du Sentier qui conduit de la forme au Centre de toute vie. La pureté de cette révélation a été préservée, au cours des âges, par une petite poignée de disciples, d'initiés et de véritables ésotéristes qui se sont toujours trouvés présents sur terre, défendant la simplicité de cet enseignement, recherchant ceux qui peuvent reconnaître le germe ou semence de vérité et y répondre, et instruisant des hommes qui puissent prendre leur place et fouler le chemin de la perception intuitive. Une des principales tâches de la Hiérarchie est de chercher et de trouver ceux **[10@186]** qui sont sensibles à la révélation et dont le mental est entraîné à formuler les vérités qui apparaissent d'une manière telle qu'elles peuvent parvenir, relativement inchangées, aux oreilles des penseurs du monde. Toutefois, toute révélation formulée en mots perd quelque chose de sa divine clarté.

Une grande partie de la révélation du passé a été transmise par la voie de l'impulsion religieuse ; et, à mesure que l'illusion devenait plus profonde et croissait avec le temps, la simplicité originelle de cette transmission par les Révélateurs a été perdue. Toutes les révélations fondamentales sont présentées dans les formes les plus simples. Puis s'insinuent des adjonctions ; par la dissertation, le mental des hommes complique l'enseignement et conduit aux grands systèmes théologiques, ceux que nous appelons par exemple l'Eglise chrétienne et le Système bouddhiste. Leurs fondateurs auraient une grande difficulté à y reconnaître les deux ou trois faits ou vérités fondamentaux et divins qu'ils cherchèrent à révéler et à mettre en relief, tellement est vaste le manteau d'illusions qui a été jeté sur les simples enseignements du Christ et du Bouddha. Les Grandes cathédrales et les pompeuses cérémonies des églises orthodoxes sont bien éloignées de l'humble manière de vivre du Christ, Maître de tous les Maîtres, Instructeur des anges et des hommes ; bien éloignées de la simplicité de sa vie présente, alors qu'il observe et attend que son peuple revienne à la simplicité de la réalisation spirituelle.

L'illusion a été si grande qu'aujourd'hui, en Occident, les hommes parlent du "pouvoir temporel de l'Eglise catholique" ; les églises protestantes sont divisées en sectes qui se combattent ; l'église de la Science Chrétienne est réputée pour son habileté à accumuler l'argent, à enseigner à ses adhérents le moyen d'y parvenir et à s'assurer une bonne santé. L'église orthodoxe grecque a été complètement corrompue, et seule la simple foi des gens sans culture et des pauvres y a conservé un semblant de vérité dans sa forme originaire.

Ils ne sont **[10@187]** pas capables de discussions théologiques savantes, mais ils croient que Dieu est amour, tout simplement, qu'il existe un chemin conduisant à la paix et à la lumière et que, s'ils renoncent à leurs désirs matériels, ils plaisent à Dieu. Je sais bien que je généralise beaucoup, car je sais aussi qu'il y a des chrétiens bons et sages, de vrais hommes d'église au sein des systèmes théologiques ; mais ces hommes ne passent pas leur temps à des discussions théologiques, mais à aimer leur prochain, parce qu'ils aiment le Christ et tout ce qu'il représente à leurs yeux. La construction de grandes églises de pierre et de marbre ne les intéresse pas, ni de récolter l'argent nécessaire à l'entretien de ces édifices ; ils s'intéressent à rassembler ceux qui forment la véritable Eglise sur le plan intérieur spirituel et à les aider à marcher dans la lumière.

L'illusion du pouvoir, l'illusion de la supériorité ne les corrompent pas. Une fois la crise mondiale surmontée, les hommes d'église. où qu'ils se trouvent, n'auront de cesse qu'ils ne découvrent la manière de passer au travers de l'illusion des doctrines et des dogmes dans laquelle ils sombrent, et de retrouver le chemin menant au Christ et à son simple message qui a, en lui, le pouvoir de sauver le monde s'il est reconnu et mis en pratique.

Depuis l'époque du Christ, une grande partie de la véritable révélation est venue au monde par la voie de la science. Par exemple. la démonstration scientifique selon laquelle la substance matérielle n'est essentiellement qu'une forme d'énergie fut une révélation aussi grande que celles données par le Christ ou le Bouddha. Cette révélation a révolutionné complètement la façon de penser des hommes ; c'était aussi étonnant que cela vous paraisse, un coup redoutable porté à la Grande Illusion. Elle liait l'énergie à la force, la forme à la vie, l'homme à Dieu, et contenait le secret de la transformation, de la transmutation et de la transfiguration. Lorsqu'elles sont fondamentales, les révélations de la science sont tout aussi divines que celles de la **[10@188]** religion, mais toutes deux ont été prostituées afin de répondre aux besoins humains. Le temps est proche où la science fera l'effort maximum pour guérir les maux de l'humanité et construire un monde meilleur et plus heureux.

Les révélations de la science, bien qu'elles se présentent souvent par l'intermédiaire d'un individu, sont plus spécifiquement le résultat d'une entreprise et d'une activité de groupe que ne le sont les révélations de la religion. La révélation vient donc de deux façons :

1. Par les efforts, l'aspiration, l'accomplissement d'un homme qui est si près de la Hiérarchie, si pénétré de consciente divinité qu'il est en mesure de recevoir directement le message de la divine Source centrale. Il s'est joint aux Grands Intuitifs et agit en toute liberté dans

le monde des Idées divines. Il connaît clairement sa mission, choisit avec soin sa sphère d'activité et sélectionne la vérité ou les vérités qu'il estime appropriées aux besoins du moment. Il se présente comme Messager du Très-Haut ; il mène une dramatique et frappante vie de service et il symbolise, dans les événements de son existence, des vérités fondamentales qui ont déjà été révélées mais qu'il présente à nouveau d'une manière saisissante. Il résume en lui-même les révélations du passé et ajoute sa propre contribution à la nouvelle révélation qu'il présente au monde, ce qui est sa fonction spécifique.

2. Par les efforts d'un groupe de chercheurs, dans le domaine scientifique de chaque nation, lesquels, *ensemble*, cherchent à jeter la lumière sur les problèmes de la manifestation, ou à découvrir quelques moyens de soulager la souffrance humaine ; par-là, vient la révélation. L'effort de tels groupes emporte souvent sur les ailes de son aspiration non réalisée un homme qui peut alors pénétrer dans le monde des Idées divines et y trouver le remède désiré ou la solution cherchée depuis longtemps, et en découvrir ainsi intuitivement, le secret. Si **[10@189]** elle est de première importance, la découverte est autant une révélation que les vérités présentées par les Instructeurs du Monde. Qui peut dire que l'affirmation "Dieu est Amour a une valeur plus grande que "Tout est Energie" ?

La route que suit la révélation est donc la même dans les deux cas ; l'illusion atteint les deux formes de révélation, mais, et je vous demande de réfléchir à ce point, il y a un peu moins d'illusion autour des révélations de la science qu'il ne s'en trouve autour des révélations que l'humanité appelle des vérités plus nettement spirituelles. Une des raisons est le fait que la dernière grande révélation spirituelle faite par le Christ, date de deux mille ans ; depuis cette époque le mental de l'homme s'est développé et sa réponse à la vérité s'est considérablement accrue. Aussi, les révélations de la science sont dans une grande mesure, le résultat d'une tension de groupe, finalement centrée dans un seul récipiendaire intuitif et, de ce fait, la révélation se trouve protégée.

Aujourd'hui, alors que l'humanité attend la révélation qui exprimera les pensées, les rêves, le but constructif du Nouvel Age, le besoin se manifeste pour la première fois dans un vaste groupe de personnes de tendance intuitive. Je ne dis pas que ce sont des intuitifs. Ce groupe est actuellement si vaste, son foyer est maintenant si réel, sa demande si grande qu'il parvient à focaliser l'intention de tout un peuple. Par conséquent, quelle que soit la révélation qui puisse se présenter dans l'avenir immédiat, elle se trouvera mieux "protégée par l'esprit de compréhension" que ne l'étaient les précédentes. C'est le sens des

termes du *Nouveau Testament* suivant lesquels "chaque œil le verra" ; l'humanité, comme un tout, reconnaîtra *Celui* qui révèle. Dans le passé, le Messager d'En-Haut n'était reconnu et connu que par une petite poignée d'hommes et il fallait des décennies et parfois des siècles pour que son message pénètre dans le cœur des hommes. **[10@190]**

Il est également possible que la pression des événements, le développement du sens des proportions, et le retour forcé à un mode de vie et à des besoins plus simples empêchent la prochaine révélation de tomber trop rapidement dans le feu de la *Grande Illusion*.

De ce qui précède, vous pouvez donc voir que la manière de traiter des affaires du monde, des états de conscience et des conditions dans les trois mondes est une méthode dans laquelle le disciple et l'initié travaillent en procédant du haut vers le bas. En réalité, cette méthode est une répétition de l'arc involutif dans lequel – comme le fait le Créateur, dirigeant d'un point extérieur – l'énergie, la force et les forces sont dirigées dans le monde des phénomènes, et produisent certains effets bien précis sur la substance des trois plans. C'est là un point qu'il faut retenir soigneusement, et c'est pour cette raison que la Technique de la Présence doit toujours être utilisée avant toute autre technique. Elle établit le contact avec l'Agent spirituel de direction et permet au disciple de prendre l'attitude de l'Observateur détaché, du collaborateur du Plan. Lorsque cette technique est appliquée correctement, elle met en jeu l'intuition ; et le monde de la signification (qui réside derrière le monde des phénomènes) est révélé, dissipant l'illusion. La vérité, telle qu'elle est, est alors perçue et connue. Les formes du monde extérieur des phénomènes (extérieur du point de vue de l'âme, et par conséquent comprenant les trois mondes de notre vie quotidienne) sont reconnues comme les symboles d'une Réalité intérieure et spirituelle.

2. La technique de la lumière

Nous allons maintenant considérer le développement subséquent et le service qui doit être rendu par l'intermédiaire d'une autre technique.

Le sujet est si vaste et on a tant écrit sur le thème de la Lumière dans toutes les Ecritures, dans les commentaires et les dissertations théologiques, que la simple vérité et les quelques principes de base se trouvent perdus dans une mer de mots. **[10@191]**

J'ai fourni une abondante documentation à ce sujet dans mes divers ouvrages ; dans *La Lumière de l'Ame*, écrit en collaboration avec A.A.B., j'ai essayé d'indiquer la nature de la lumière de l'âme. La clé de cette technique se

trouve dans les mots : Dans cette Lumière, nous verrons la LUMIERE. Ces mots apparemment symboliques et abstraits peuvent être paraphrasés : Lorsque le disciple a trouvé le centre lumineux en lui-même et qu'il peut marcher dans la lumière rayonnante de ce centre, il se trouve alors dans une situation (ou dans un état de conscience, si vous préférez) où il devient conscient de la lumière qui se trouve dans toutes les formes et tous les atomes. Le monde intérieur de la réalité lui devient visible comme une substance lumineuse, chose différente de la Réalité, révélée par l'intuition. Il peut alors coopérer au Plan d'une manière efficace, car le monde du sens psychique devient pour lui un monde réel et il sait ce qu'il faut faire pour dissiper le mirage. Ce processus consistant à apporter la lumière dans les endroits obscurs se divise en trois parties :

1. Le stade où le débutant et l'aspirant s'efforcent d'éliminer le mirage de leur propre vie en utilisant la lumière du mental. *La lumière de la connaissance* est l'agent de dissipation le plus important dans les premiers stades de ce travail ; elle élimine effectivement les divers mirages qui voilent la vérité aux yeux de l'aspirant.
2. Le stade où l'aspirant et le disciple travaillent avec la lumière de l'âme. C'est *la lumière de la sagesse* qui est le résultat d'une longue expérience ; elle jaillit en se mêlant à la lumière de la connaissance.
3. Le stade où le disciple et l'initié travaillent avec *la lumière de l'intuition*. En vertu de la fusion de la lumière de la **[10@192]** connaissance (lumière de la personnalité) et de la lumière de la sagesse (lumière de l'âme) la Lumière est perçue et connue. Cette lumière fait disparaître les lumières moindres du fait du pur rayonnement de son pouvoir.

Par conséquent, vous avez la lumière de la connaissance, la lumière de la sagesse et la lumière de l'intuition qui sont trois stades déterminés, ou aspects, de l'Unique Lumière et correspondent au Soleil physique, au cœur du Soleil et au Soleil Spirituel central. Vous avez dans cette dernière phrase, la clé du rapport entre, l'homme et le Logos.

Ces stades et les techniques qui y correspondent sont facilement mal compris si l'étudiant oublie qu'il n'y a entre eux aucune véritable ligne de démarcation mais seulement une superposition constante, un développement cyclique et un processus de fusion qui troublent les débutants. De même que le résultat d'une réaction naturelle à l'environnement consiste à produire l'appareil nécessaire à prendre contact avec cet environnement, de même les pouvoirs développés par ces techniques produisent certains modes de contact avec l'âme et avec l'environnement spirituel. Chacune de ces techniques est reliée à un

nouvel environnement ; chacune d'elles développe finalement chez l'initié ou le disciple un pouvoir qu'ils peuvent utiliser au service de l'humanité et dans les sphères supérieures de l'activité divine. Chacune est liée aux autres techniques, et chacune libère le disciple et lui permet un rapport conscient avec un nouvel environnement, de nouveaux états de conscience et de nouveaux champs de service. Par exemple :

1. *La Technique de la Présence*, lorsqu'elle est utilisée avec succès, permet l'afflux de l'intuition qui succède aux activités du mental rationnel et qui dissipe l'illusion, y substituant des idées divines formulées en concepts que nous appelons idéaux. Il faut se souvenir que les Maîtres n'utilisent le mental que dans deux buts : **[10@193]**
   a. Pour atteindre le mental de leurs disciples et attirer les aspirants par l'intermédiaire d'un instrument semblable au mental du disciple.
   b. Pour créer des formes-pensée sur les niveaux concrets pouvant incarner les idées divines. Celui qui dirige, l'Ange de la Présence, donne le pouvoir de créer de cette manière, et nous appelons cela le résultat de l'intuition, l'idée ou la vérité, sa perception et sa reproduction.
2. *La Technique de la Lumière* est plus étroitement liée au mental ; c'est la méthode par laquelle l'illumination qui s'écoule de l'âme (dont la nature est lumière) peut irradier non seulement des idéaux mais aussi la vie, les circonstances, les événements révélant la cause et le sens de l'expérience. Quand le disciple a acquis le pouvoir d'illuminer, il a fait le premier pas vers la dissipation du mirage. De même que la technique de la Présence devient efficace sur le plan mental, de même la technique de la Lumière développe des pouvoirs qui peuvent devenir efficaces sur le plan astral, arrivant avec le temps à dissiper ce plan et à le faire disparaître.
3. *La Technique de l'indifférence* rend vaine, ou neutralise, l'emprise de la substance sur la vie, ou l'esprit, pouvant s'opérer dans les trois mondes, car l'âme est le signe de la vie.

En ce qui concerne la deuxième technique, je voudrais citer quelques mots tirés du *Nouveau Testament*, en y remplaçant le terme "foi" par celui de "lumière". Voici cette définition : "*La lumière est la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas*". C'est sans doute là une des plus occultes définitions de la lumière du monde, son véritable sens est destiné à être révélé au cours des deux prochaines générations.

L'emploi du terme "foi", **[10@194]** est un bon exemple de la méthode consistant à voiler certaines vérités anciennes de manière que leur sens ne soit pas prématurément révélé. Lumière et substance sont des termes synonymes, de même âme et lumière ; dans cette identité d'idée – lumière, substance et âme – vous avez la clé pour arriver à la fusion et à l'union totale que le Christ exprima si pleinement pour nous au cours de sa vie sur terre.

Par conséquent, lorsque les aspirants ont accompli des progrès dans le contact avec l'âme, ils ont fait un des premiers pas importants vers la compréhension de la lumière et son utilisation. Ils doivent donc être attentifs à ne pas confondre la lumière qu'ils peuvent projeter sur la vie, les circonstances, les événements et leur milieu, avec l'intuition. La lumière qui nous occupe ici s'exprime dans les trois mondes ; elle révèle les formes, leurs réactions et leurs effets, leur mirage et leur attraction, leur pouvoir de tromper et d'emprisonner la conscience. Cette lumière est la lumière de l'âme qui illumine le mental et amène la révélation du monde des formes dans lequel la vie est immergée.

L'intuition ne concerne rien qui appartienne aux trois mondes de l'expérience humaine, mais seulement les perceptions de la Triade Spirituelle et le monde des idées. *L'intuition est au monde de la signification ce que le mental est aux trois mondes de l'expérience*. Elle produit la compréhension, de même que la lumière de l'âme produit la connaissance, par l'intermédiaire de cette expérience. La connaissance n'est pas une réaction purement mentale, mais quelque chose qui existe à tous les niveaux et qui est instinctif sous certaines formes, dans tous les règnes de la nature. C'est une vérité évidente. Les cinq sens procurent la connaissance du plan physique ; la sensibilité psychique procure la connaissance du plan astral et le mental la perception intellectuelle. Mais toutes les trois sont des aspects de la lumière de la connaissance (venant de l'âme) qui donne une forme à ses véhicules d'expression dans le vaste et triple milieu où l'âme choisit de s'emprisonner afin d'assurer son développement. **[10@195]**

Sur une volute supérieure de la spirale, l'intuition est l'expression de la triple Triade spirituelle, la mettant en rapport avec les niveaux supérieurs de la manifestation divine ; c'est le résultat de la vie de la Monade, une énergie qui apporte la révélation du dessein divin est dans le monde de cette révélation divine que le disciple apprend avec le temps, à travailler et que l'initié fonctionne consciemment. La vie active dans les trois mondes est une déformation de cette expression supérieure, mais elle constitue aussi le champ d'entraînement où se développe lentement la capacité de vivre la vie de perception intuitive de l'initié et de servir le Plan. Il faut considérer ces distinctions avec attention dans le temps et dans l'espace, car toutes font partie

de la grande illusion, bien qu'elles soient nécessaires et inévitables tant que le mental domine. Les disciples atteindront un point de développement ou ils sauront s'ils réagissent à la lumière de l'âme ou à la perception intuitive de la Triade. Ils en viendront ensuite au point où ils se rendront compte que la perception intuitive – comme ils l'appellent – n'est que la réaction de la personnalité illuminée à la tendance à l'identification de la Triade. Mais ces concepts dépassent la capacité de compréhension de l'homme moyen ; car la fusion et l'identification ne sont pas du tout la même chose.

Les règles de la Technique de la Lumière ont été correctement exposées par Patanjali dans le système de Raja Yoga ; les cinq stades : Concentration, Méditation, Contemplation, Illumination et Inspiration les illustrent. Ces stades demandent l'application des Cinq Règles et des Cinq Commandements. Je vous prie de les étudier. A leur tour ces exercices produisent de nombreux résultats dans la sensibilité psychique, tels que le contact hiérarchique, l'illumination, le service **[10@196]** et la discipline et, finalement, le stade "d'unité isolée" selon le terme paradoxal employé par Patanjali pour décrire la vie intérieure de l'initié.

Tout ce que je viens de dire est bien connu de tous les aspirants qu'ils étudient soit le Raja Yoga enseigné en Inde, soit le mysticisme pratique exposé par des mystiques comme Maître Eckhart et par les ésotéristes modernes plus mentalement polarisés. Ces derniers vont au-delà de la vision mystique et parviennent à la fusion. Je n'ai pas besoin de m'y étendre. C'est le stade supérieur de l'union totale, en faveur de laquelle témoignent tous les véritables mystiques.

Ce qui nous intéresse ici est la manière dont cette lumière est reconnue, appropriée et utilisée afin de dissiper le mirage et de rendre au monde un service profondément ésotérique. On pourrait dire que la lumière intérieure est comme un projecteur, balayant de sa lumière le monde du mirage et des luttes humaines, du haut de ce qu'un Maître a appelé "le piédestal de l'âme et la tour ou le phare spirituel". Ces mots donnent une idée d'altitude et de distance qui sont caractéristiques de l'approche mystique. Le pouvoir d'utiliser cette lumière comme moyen de dissipation ne s'acquiert que lorsque les symboles sont abandonnés et que le serviteur commence à se considérer *lui-même* comme lumière et centre d'irradiation. D'où la raison de certains aspects techniques de la science occulte. L'ésotériste sait que dans chaque atome de son corps se trouve un point de lumière et que la nature de l'âme est lumière. Pendant des âges, l'homme avance grâce à la lumière engendrée dans ses véhicules, grâce à la lumière contenue dans la substance atomique de son corps ; il est donc guidé par la lumière de la matière. Plus tard, il découvre la lumière de l'âme et, plus

tard encore, il apprend à faire fusionner la lumière de l'âme et la lumière de la matière. Alors, il rayonne tel un porteur de Lumière, la lumière purifiée de la matière et la lumière de l'âme ayant fusionné et étant focalisées. L'utilisation de cette lumière focalisée qui dissipe le mirage individuel enseigne au disciple les premiers stades de la technique grâce à laquelle il éliminera le mirage **[10@197]** de groupe et finalement le mirage mondial. C'est le point que nous allons ensuite traiter.

Le thème qui nous occupe – la lumière de l'âme dissipant le mirage dans les trois mondes – est le sujet d'étude le plus pratique, le plus utile et le plus nécessaire qui existe aujourd'hui ; il concerne le plan astral et le service qu'il peut rendre est vital et d'une opportunité immédiate. La libération du mirage qui les enveloppe et les tient esclaves est, pour l'individu et pour l'humanité dans son ensemble, une exigence essentielle. L'ère nouvelle qui s'ouvrira devant l'humanité à la fin de la guerre se distinguera par la polarisation mentale et par la libération subséquente du mirage ; ensuite, l'illusion dominera pendant un certain temps, jusqu'à ce que l'intuition soit plus développée. Cette illusion produira des résultats très différents de ceux qui étaient engendrés lorsque les hommes vivaient et travaillaient dans les brumes du mirage. La seconde caractéristique de la nouvelle ère sera la façon scientifique d'aborder tout le problème du mirage qui sera alors reconnu pour ce qu'il est, et scientifiquement dissipé par l'utilisation du mental illuminé des groupes travaillant à l'unisson dans ce but.

Par conséquent, ce que je propose, à vous qui êtes les aspirants et les disciples du monde, est la possibilité d'un service mondial déterminé. Des groupes se formeront ensuite, dont les membres travailleront à dissiper le mirage dans leur propre vie, et qui ne s'occuperont pas de se libérer eux-mêmes, mais plutôt de débarrasser le plan astral de ses mirages importants. Ils travailleront en commun à certains aspects importants du mirage mondial, par le pouvoir de leur mental individuel illuminé ; unis, ils tourneront "le projecteur du mental qui réfléchit la lumière du soleil, mais en même temps irradie sa propre lumière intérieure sur les brumes et les brouillards de la terre, car ces brumes et **[10@198]** ces brouillards font trébucher tous les hommes. Dans la sphère éclairée par la lumière focalisée et rayonnante, la réalité apparaîtra, triomphante".

Il est intéressant d'observer que la plus ancienne prière du monde se réfère aux trois aspects du mirage ; c'est à l'encontre de ces aspects que les trois techniques doivent être utilisées afin de rendre possibles la libération et le progrès. Comme vous le savez, cette prière est la suivante :

"Conduis-nous, O Seigneur, des ténèbres à la lumière, de

l'irréel au réel, de la mort à l'immortalité."

Brihadaranyaki Upanishad 1, 3, 28.

"*Conduis-nous des ténèbres à la lumière*" se réfère au mental quand il devient finalement illuminé par la lumière de l'intuition ; cette illumination est amenée par la Technique de la Présence de qui la lumière rayonne. C'est le facteur de méditation qui produit la Transfiguration de la personnalité et un centre de lumière rayonnante sur le plan mental. Ceci est vrai, soit d'un individu, soit du point central de lumière formé par l'unité mentale et la claire pensée des hommes plus évolués qui, par le pouvoir de leurs pensées unies, parviendront à débarrasser le monde de certains aspects de la Grande Illusion.

"*Conduis-nous de l'Irréel au Réel*" se rapporte précisément au plan astral et aux mirages qui enveloppent tout. Ces mirages incarnent l'irréel et poussent les prisonniers du plan astral à les prendre pour la réalité. A cet emprisonnement par le mirage, il peut être mis fin par l'activité de la Technique de la Lumière employée par ceux qui travaillent, en formation de groupe, à dissiper le mirage et à faire émerger dans la conscience des hommes une conception et une reconnaissance bien claires de la nature de la Réalité.

Ce travail particulier de dissipation constitue le thème immédiat **[10@199]** de notre étude. Il est d'une importance vitale que ceux qui reconnaissent la porte ouverte sur l'avenir et par laquelle tous les hommes doivent passer, commencent à entreprendre ce travail. C'est seulement ainsi qu'il est possible d'aider l'humanité à abandonner les erreurs, les mirages et les échecs du passé.

Cette technique libère du mirage et peut transformer la vie humaine, instaurant ainsi la civilisation et la culture nouvelles. Cette dissipation peut être entreprise et poursuivie par les disciples, aidés par les aspirants, partout sur la planète. Toutefois, elle sert d'abord l'œuvre de ceux dont la focalisation de rayon fait de leur vie astrale la ligne de moindre résistance et qui ont appris, ou qui apprennent, à dominer cette vie astrale par le pouvoir de leur pensée et par la lumière mentale. Ce sont, en premier lieu, les individus de sixième rayon, aidés par les aspirants et les disciples se trouvant sur le deuxième et le quatrième rayon.

Dans le temps et l'espace, cette tâche sera tout d'abord entreprise et dirigée en formation de groupe par les aspirants dont le rayon de l'âme ou de la personnalité est le sixième rayon, ou par ceux dont le corps astral est conditionné par ce même rayon. Lorsqu'ils auront saisi la nature d'un tel travail et "adopté fanatiquement la technique de la lumière pour servir la race", leur travail sera complété par les disciples de deuxième rayon qui agiront des

Ashrams des Maîtres qui prennent des disciples. Le travail accompli par ces deux groupes sera finalement révélé (à une date beaucoup plus lointaine) par les aspirants et les disciples qui seront actifs sur le plan astral lorsque le quatrième rayon commencera à se manifester de nouveau. Par conséquent, le travail consistant à dissiper le mirage est accompli par ceux qui viennent en manifestation en suivant les lignes d'énergie du deuxième, du quatrième et du sixième rayon. J'insiste sur ce point, car les disciples entreprennent fréquemment des tâches pour lesquelles ils ne sont pas particulièrement qualifiés, se trouvant sur des rayons qui ne les aident pas ou parfois même les entravent. **[10@200]**

Ce sujet tout entier est lié à celui de la conscience, du second aspect et concerne les formes par lesquelles l'humanité devient progressivement consciente. Le mirage est causé par la reconnaissance de ce que l'homme lui-même a créé ; ainsi qu'il est dit occultement : "L'homme devient conscient de la réalité seulement quand il a détruit ce qu'il a lui-même créé". Ces formes se divisent en deux groupes :

1. Celles qui ont une origine très ancienne, qui sont le résultat de l'activité humaine, de la pensée humaine et de l'erreur humaine. Elles comprennent toutes les formes qu'a créé la *nature de désir* de l'homme au cours des âges et constituent la substance nébuleuse du mirage, nébuleuse du point de vue physique, mais dense du point de vue du plan astral. Elles fournissent le stimulant pour tout effort et toute activité sur le plan extérieur, alors que l'homme s'efforce de satisfaire ses désirs. L'aspirant doit toujours se libérer de ces formes pour passer ensuite par la porte que nous appelons la deuxième initiation et entrer dans un plus vaste état de conscience.
2. Celles qui sont constamment créées pour répondre à *l'aspiration* de l'humanité ; elles constituent l'attrait qui guide l'homme tout d'abord vers de hautes réalisations personnelles et, plus tard, vers des réalisations spirituelles. Elles indiquent ce qui est nouveau et possible. Mais elles constituent également un mirage, (aussi curieux que cela puisse paraître) car elles sont temporaires et illusoires, et il ne doit pas leur être permis de cacher le Réel. Cette Réalité se présente au moment voulu quand afflue la lumière supérieure. Les formes indiquent le Réel mais sont souvent prises pour le Réel, elles sont en conflit avec les pensées et les désirs du passé et doivent finalement **[10@201]** céder la place à la présence de fait du Réel. En temps de crise, elles constituent la grande épreuve pour tous les aspirants et les disciples, évoquant un subtil discernement ; mais une fois que

l'épreuve a été triomphalement passée, il peut être confié au disciple et à l'aspirant la tâche de dissiper les deux types de mirage, en insistant sur le besoin le plus urgent, ou sur certain mirage mondial particulier et courant.

Vous voyez donc que les groupes qui travaillent consciemment à servir en dissipant le mirage présenteront les caractéristiques suivantes :

1. Ils seront composés d'aspirants et de disciples de sixième rayon, assistés de travailleurs spirituels de deuxième rayon.
2. Ils seront formés de ceux qui :
   a. Apprennent ou ont appris à dissiper leurs propres mirages individuels et peuvent travailler avec compréhension.
   b. Sont focalisés sur le plan mental et ont, par conséquent un certain degré d'illumination mentale. Ils apprennent à maîtriser la Technique de la Lumière.
   c. Sont conscients de la nature des mirages qu'ils s'efforcent de dissiper, et peuvent utiliser le mental illuminé tel un projecteur.
3. Ils compteront parmi leurs membres ceux qui ont (dans le sens occulte) les pouvoirs suivants en train de se développer rapidement :
   a. Le pouvoir non seulement de reconnaître le mirage pour ce qu'il est, mais aussi de discerner entre les nombreux et différents genres de mirage.
   b. Le pouvoir de s'approprier la lumière, l'absorbant en eux mêmes pour la projeter ensuite, consciemment et scientifiquement **[10@202]**, dans le monde du mirage. Les Maîtres, les initiés de haut degré et les disciples du monde le font seuls, si nécessaire, sans avoir besoin de la protection du groupe ni de l'aide de la lumière des membres du groupe.
   c. Le pouvoir d'utiliser la lumière non seulement par absorption et projection, mais aussi par l'usage conscient de la volonté, dirigeant l'énergie sur le rayon de lumière projeté. Ils y ajoutent une focalisation persistante et soutenue. Ce rayon, ainsi projeté, a deux effets : il agit d'une manière expulsive et dynamique, semblable à un fort vent qui souffle au loin ou dissipe un brouillard épais, ou semblable aux rayons du soleil qui sèchent et absorbent la brume. Il agit également tel un rayon le long duquel peut entrer ce qui est nouveau et fait partie de l'intention divine. Les idées nouvelles et les idéaux désirés peuvent pénétrer "sur le

rayon", de même qu'un rayon dirige et conduit les avions à l'endroit d'atterrissage voulu.

a. La dissipation du Mirage individuel

Considérons tout d'abord la manière par laquelle l'aspirant peut parvenir individuellement à dissiper les mirages qui ont, pendant des siècles, conditionné sa vie dans les trois mondes. Pour quatre cinquièmes de ses expériences incarnées, il a été dominé par le désir. Puis il a commencé à transmuer son désir en aspiration et à chercher, avec toute la dévotion, l'émotion et l'aspiration dont il est capable, à atteindre la réalisation. C'est alors qu'il est devenu conscient de l'épouvantable nature des mirages dans lesquels, normalement et automatiquement, il se meut. Le mirage s'est présenté lorsque l'homme a reconnu et enregistré le désir comme un stimulant, démontrant ainsi son humanité et ce en quoi il diffère de l'animal, car c'est le mental qui révèle l'existence du désir. L'effort instinctif de satisfaire le désir, inné dans la nature inférieure et inhérent à elle, a fait place à des **[10@203]** efforts *systématiques* pour répondre au désir, ce qui a impliqué l'utilisation dirigée du mental. Ainsi donc, la ligne de démarcation entre l'animal et l'homme devint de plus en plus évidente et la première et fondamentale expression de pur égoïsme apparut il y a de cela bien longtemps. Plus tard, à mesure que l'évolution se poursuivait et que le désir se déplaçait d'une satisfaction à une autre, ce dernier commença à prendre un aspect moins physique ; les hommes cherchèrent le plaisir dans les expériences émotionnelles et dans leur dramatisation. Ceci conduisit au drame, dans sa première expression artistique. Par ce moyen, au cours des âges, l'homme a ajouté à l'émotivité et au drame de sa vie personnelle une substitution dans laquelle il se plongeait en s'extériorisant et en alimentant ses drames, ses désirs et ses objectifs personnels avec ceux qui s'étaient développés par l'imagination créatrice. Il posait les bases d'une reconnaissance, intelligente et réelle, du rapport entre la partie et le tout. Ainsi, depuis l'époque atlantéenne la plus reculée, furent posées les bases du développement du sens de la dualité mystique, par les divers stades d'une reconnaissance anthropomorphique de la divinité allant vers la reconnaissance du réel en l'homme lui-même. pour arriver finalement au problème que le disciple doit affronter. Alors, le Gardien du Seuil est en présence de l'Ange de la Présence et l'ultime et plus important conflit est alors livré.

La conscience dualiste atteint son apogée au moment de la troisième initiation, dans la bataille finale entre les paires d'opposés et avec la victoire triomphante de l'Ange qui incarne les Forces du Bien dans l'individu, dans le groupe et dans l'humanité. Ensuite, le dualisme et le désir de tout ce qui est

matériel, de ce qui n'est pas soi-même (tel qu'identifié au Tout) prennent fin. L'unité et la "vie plus abondante" sont atteintes.

Le processus suivi par le disciple travaillant consciemment à la **[10@204]** dissipation du mirage dans sa vie peut se diviser en quatre stades auxquels on peut donner les définitions suivantes :

1. *Le stade de la reconnaissance* du ou des mirages qui cachent le Réel. Dans toute crise particulière de la vie, ces mirages dépendent du rayon de la personnalité.
2. *Le stade de la focalisation* de la conscience du disciple sur le plan mental, et de l'accumulation de la lumière à ce point de focalisation, afin que l'illumination soit claire, que le travail à accomplir soit manifestement vu et que le projecteur du mental soit dirigé sur le mirage que l'on veut détruire.
3. *Le stade de la direction*. Ceci implique une constante projection de la lumière, intelligemment dirigée, dans les endroits obscurs du plan astral, en se souvenant que la lumière permettra au disciple de faire deux choses :
    a. de dissiper le mirage, expérience satisfaisante.
    b. de voir le Réel, expérience terrifiante.
4. *Le stade de l'identification* au Réel, quand celui-ci est contacté après la dissipation du mirage. Dans la lumière plus grande maintenant disponible, seront reconnus des mirages plus subtils qui, à leur tour, devront être dissipés.

Le processus de reconnaissance, de focalisation, de dissipation et de subséquente révélation se poursuit continuellement à partir du moment où un disciple foule le Sentier du Discipulat Accepté et jusqu'à la troisième initiation.

La clé du succès dans tout ce processus est donc liée à la méditation et au ferme maintien du mental dans la lumière.

Ce n'est que grâce à cette fermeté que le rayon de lumière peut être formé, intensifié, **[10@205]** focalisé, projeté et, au bon moment, retiré. Je ne peux m'étendre ici sur le processus de méditation basé sur une correcte compréhension de la concentration. J'ai beaucoup écrit à ce sujet et la discipline du Raja Yoga est bien connue. La concentration et la maîtrise mentales sont maintenant les thèmes habituels de toutes les instructions données par les éducateurs et les parents intelligents. Il est difficile aujourd'hui pour une personne d'intelligence moyenne de concevoir qu'il y eut un temps où, parce que le mental était si peu développé, des phrases comme celles-ci,

"Utiliser son mental", ou "Si seulement on voulait réfléchir", ou "Un petit effort mental de votre part serait si utile", étaient totalement inconnues. Le mental n'était alors reconnu comme facteur actif que par ceux qui avaient la conscience d'un initié. Le Sentier de l'Evolution est, en fait, le Sentier des reconnaissances qui conduisent à la révélation. Le processus évolutif tout entier est de caractère initiatique ; il conduit d'une expansion de conscience à une autre, jusqu'à ce que les mondes du sans forme et ceux de la forme se révèlent dans la lumière qu'engendre l'initié et dans laquelle il chemine. Ces lumières sont diverses et diverse est leur révélation. Il y a :

1. La lumière de la matière elle-même qui existe dans chaque atome de substance.
2. La lumière du corps vital ou éthérique, lumière qui est le reflet de l'Unique Lumière, car elle unifie les trois genres de lumière dans les trois mondes.
3. La lumière de l'instinct.
4. La lumière de l'intellect ou lumière de la connaissance.
5. La lumière de l'âme.
6. La lumière de l'intuition.

Nous passons de lumière en lumière, de révélation en révélation, jusqu'à ce que nous passions du domaine de la lumière au domaine de la vie qui est pour nous encore pures ténèbres.

Il vous sera donc évident que cette lumière croissante amène avec elle une série de révélations qui se développe constamment. Ces **[10@206]** révélations font partie du monde de l'expérience humaine, elles permettent d'apercevoir, d'abord, le monde des formes, ensuite le monde des idéaux, enfin la nature de l'âme, des idées et de la divinité. Je choisis seulement quelques-uns des termes qui indiquent la révélation et qui sont des symboles de son caractère. Mais toutes ces révélations constituent une unique révélation qui se développe lentement sous les yeux de l'humanité. La lumière du soi personnel inférieur révèle à l'homme le monde de la forme, de la matière, de l'instinct, du désir et du mental ; la lumière de l'âme révèle la nature du rapport entre ces formes de vie et le monde sans forme, et le conflit entre le réel et l'irréel. La lumière de l'intuition révèle à la vision de *l'âme au sein de la personnalité* la nature de Dieu et l'unité du Tout. La turbulence du désir matériel qui cherche à se satisfaire dans les trois mondes laisse finalement la place à l'aspiration au contact de l'âme et à la vie de l'âme. Cette aspiration, à son tour, est considérée comme un pas vers les grandes expériences fondamentales que nous appelons les cinq grandes initiations. Elles révèlent à l'homme le fait, jusqu'alors

incompris, de son état de non-séparation et du rapport entre sa volonté individuelle et la volonté divine.

Nous allons maintenant étudier la manière dont ces phases du travail sont poursuivies sur le plan astral : d'abord, l'individu apprend à utiliser la lumière du mental, engendrée par l'âme quand elle devient étroitement liée à la personnalité et mue par l'intuition. En vertu de cette lumière, le disciple apprend à dissiper ses mirages personnels. Je le mentionne parce que je voudrais que vous puissiez apprécier l'étendue de la tâche entreprise par l'homme lorsqu'il se met à se libérer consciemment du mirage, se préparant ainsi à un service plus étendu. Il est alors en conflit avec le mirage de tout le plan astral et il est enclin à être accablé lorsqu'il se rend compte de ce **[10@207]** qui le confronte. C'est une des causes des profondes dépressions, des profonds complexes d'infériorité qui enlèvent tous leurs moyens aux individus ou finalement les poussent au suicide. Leurs propres mirages personnels les lient au mirage national ou planétaire et, ainsi, conditionnent l'expression de leur vie et leur manière de penser. Je vous prie de vous en souvenir lorsque vous avez affaire à des personnes dont les idées sont bien arrêtées et qui sont incapables de découvrir la vérité comme vous la voyez. Ils sont ainsi parce que leur mirage individuel est alimenté par de plus vastes mirages, et c'est encore trop pour eux.

Mon intention n'est pas de traiter des mirages particuliers, mais de vous donner une formule qui, avec de petits changements et de petites adjonctions, peut être utilisée par les individus et par le groupe et servir à éliminer le mirage. Je commencerai par dire que, pour l'homme, la première nécessité consiste à bien comprendre que ses réactions, ses idées, ses désirs et ses expériences de vie, dans la mesure où sa nature émotionnelle est concernée, sont conditionnées par un ou plusieurs mirages ; qu'il est la victime de plusieurs mirages, engendrés au cours de nombreuses vies, profondément enracinés dans l'histoire de son passé et auxquels, instinctivement, il réagit. Toutefois, le temps vient où le disciple en probation devient conscient des mirages instinctifs et les reconnaît à peine ils se présentent, et même il y réagit ; il cherche à s'en libérer, travaillant d'abord de façon spasmodique utilisant le mental pour s'en libérer par la raison ; il oscille entre des succès temporaires, lorsqu'il parvient à agir délibérément comme s'il était libéré du mirage, et de longues périodes où la défaite l'accable, où il ne peut voir aucune lumière nulle part et où il agit comme un individu aveugle et désorienté. Cela indique qu'il est attiré comme par un aimant (force accumulée de l'ancien mirage et de ses effets karmiques) dans les brouillards du mirage qu'il voudrait éviter. Plus tard, vient le stade (résultat ce processus alternatif) où l'attraction de l'âme commence à contrebalancer l'attraction des mirages. L'homme aspire à

pouvoir **[10@208]** s'exprimer librement et à se libérer de la domination du plan astral. Le processus d'équilibre alors se produit.

Pendant ce stade, l'homme commence à méditer, il devient conscient de la lumière de l'âme qui se mêle à la lumière propre au corps mental ; cette lumière fusionnée s'intensifie toujours plus grâce au travail de méditation persévérant. Il arrive ensuite un moment où l'aspirant découvre qu'il peut utiliser cette lumière intérieure et il tente, avec un succès inégal, à la projeter sur les problèmes posés par son mirage particulier. C'est également à ce point que nous commençons à employer la Technique de la Lumière, afin de mettre fin à la technique non scientifique du passé. Cette technique de la Lumière ne peut être utile qu'à celui qui a une certaine connaissance de la lumière du mental, de la lumière dans la tête et de la lumière de l'âme. La lumière dans la tête est produite par la fusion systématiquement voulue de la lumière de l'âme et de la lumière de la personnalité, focalisées dans le corps mental et produisant un certain effet sur le cerveau. Ce processus de focalisation se divise en trois parties :

1. La tentative de focaliser la lumière du mental et de la matière dans le corps mental.

   Ceci signifie unir la lumière de la matière et de la substance (lumière matérielle dense et lumière éthérique) et la lumière du mental. Il n'y a pas de lumière particulière du corps astral, car le corps n'est qu'un agrégat de formes, créées par l'individu, par les nations et par les races ; ces formes, dans leur totalité, constituent le plan astral et ne possèdent pas de **[10@209]** lumière en elles comme en possèdent les autres formes. Elles ne sont pas créées par le Logos planétaire comme forme d'expression, pour certaines vies dynamiques ; et c'est là la vraie signification de ce que je vous ai déjà dit, à savoir que, en réalité, le plan astral n'existe pas. C'est la création fantasmagorique du désir humain au cours des âges et sa fausse lumière est une réflexion soit de la lumière de la matière, soit de la lumière du mental. Ce processus de focalisation est accompli par l'alignement et par un effort fait pour amener à un point d'illumination la lumière positive du mental et la lumière négative du cerveau, en vertu de la domination mentale développée par la méditation. Lorsque ces deux pôles sont reliés, par un acte de volonté de la personnalité, ces deux aspects de la lumière mineure peuvent former un minuscule point de lumière, semblable à la lumière d'une petite lampe révélant certain aspect du mirage auquel l'aspirant peut le plus facilement répondre. Ce premier point de lumière focalisée ne peut faire plus que de révéler. Il n'a pas

le pouvoir de dissiper le mirage ; il ne peut que rendre un homme conscient, dans sa conscience de veille ou conscience du cerveau, que le mirage le tient esclave. Ceci est lié au stade de la concentration dans le processus de méditation.

2. Le deuxième stade du processus de focalisation est produit par l'effort de méditer. Dans le stade précédent, la fusion des deux lumières de la matière était seulement un processus intéressant la forme et l'aspirant y était poussé uniquement par les forces de la personnalité et par le besoin. Un exemple de ce processus et de son efficacité peut être observé dans l'homme qui, pour des motifs purement égoïstes et par une concentration intense, focalise son mental et parvient à satisfaire ses désirs et à atteindre son but. Il réprime toute réaction émotionnelle et réussit, dans une bonne mesure, à dissiper le mirage. Il développe la capacité d'employer la lumière de la matière, (de la matière physique et de la substance mentale) engendrant une fausse lumière d'où la lumière de l'âme est strictement exclue. C'est ce pouvoir qui produit, avec le temps, le magicien noir. Il a développé la capacité d'exploiter l'énergie **[10@210]** de la lumière de la matière et de la focaliser si puissamment qu'elle devient une grande force de destruction. C'est ce qui a donné à Hitler et aux six hommes qui l'entouraient le pouvoir de détruire sur le plan matériel. Mais dans le cas de l'aspirant, le pouvoir de méditer sur les réalités spirituelles et de prendre contact avec l'âme contrebalance les dangers inhérents à la focalisation sur la lumière de la matière et son utilisation exclusive. A la lumière mineure de la matière s'ajoute la lumière de l'âme ; ces deux lumières mélangées, ou aspects de l'Unique Lumière, sont alors focalisées sur le plan mental par le pouvoir de l'imagination créatrice. Cela permet finalement à l'homme de dissiper le mirage et de se libérer du plan astral.

3. Le troisième stade est celui au cours duquel la lumière de la matière, la lumière du mental et la lumière de l'âme (en tant que canal pour l'intuition) sont consciemment mêlées, fusionnées et focalisées. Sous la direction de l'âme, l'homme tourne alors cette lumière unifiée vers le monde du mirage et vers le mirage particulier qui le préoccupe à tout moment. La fausse lumière du plan astral disparaît dans cette lumière fusionnée, de même qu'un feu ne se voit presque plus lorsqu'il est soumis aux rayons du soleil, de même qu'une loupe qui focalise les rayons du soleil peut donner naissance à un incendie destructeur. L'utilisation d'une lumière puissante peut faire disparaître une lumière plus petite et dissiper le brouillard.

Tout ce qui précède doit être accompli avec Compréhension et consciemment, en tant que préparation à la mise en œuvre de la technique elle-même. L'activité de l'aspirant sera d'abord expérimentale et, avec le temps, scientifiquement appliquée. Elle sera fondée sur la reconnaissance de la vérité, vérité confrontée et acceptée. Ce travail n'est pas une sorte de rationalisation, bien que celle-ci précède nettement **[10@211]** le travail scientifique que j'indique ici. Ce n'est pas cultiver de nouveaux intérêts de type mental et spirituel qui remplacent graduellement le désir et chassent le mirage. Tout cela constitue une préparation et conduit à un développement qui prépare l'aspirant à travailler scientifiquement ; ce n'est pas un processus par lequel le désir "est tué", ainsi que l'enseignent certaines écoles de pensée ; c'est un processus permettant de déraciner graduellement le désir par une stricte discipline et un travail de formation ardu, ce qui incidemment implique la dissipation du mirage. Telles ont été les lentes techniques du passé. Aujourd'hui, il convient de modifier le processus, car un nombre suffisant d'individus ont atteint un degré de compréhension adéquat et sont capables de travailler sagement et aussi scientifiquement.

Le processus que je vous expose ici en détail est un processus de dissipation rapide et effectif ; il est basé sur l'acceptation de l'hypothèse de la lumière, sur la reconnaissance du fait que le plan astral n'a pas de véritable existence, sur l'emploi entraîné de l'imagination créatrice et sur une fidélité indiscutée aux instructions reçues, aussi bien à titre individuel qu'en tant que groupe.

J'ai l'intention de vous donner deux formules, l'une pour être utilisée à titre individuel, et l'autre que peuvent employer les groupes qui, dans l'union, apportent leur effort à la dissipation du mirage, soit du mirage de groupe, soit d'un aspect quelconque du mirage mondial dominant. Deux choses vous apparaîtront nettement :

> D'abord, ceux qui prennent part à la dissolution du mirage doivent être capables de faire la distinction entre mirage et réalité qui, examinés superficiellement, se ressemblent souvent beaucoup. Ils doivent être à même de reconnaître qu'une condition astrale ou émotionnelle constitue un voile sur la vérité et déforme la présentation ou apparence de l'expression divine de l'individu ou du groupe. Ils doivent donc être capables de vision, d'une pensée claire et à même de reconnaître rapidement **[10@212]** ce qui empêche la matérialisation de cette vision et la réception exacte de la vérité. Ils doivent être également capables de distinguer entre un mirage important et un mirage mineur. Un mirage mineur, forme-pensée passagère et évanescente étant facilement reconnaissable, ne justifie pas

l'emploi de l'une de ces formules. Un semblable mirage sera par exemple un sentiment de pitié de soi chez un individu, ou la glorification de quelque personnage connu, par un autre individu, par un groupe ou par une nation. Le temps et le bon sens se chargent de régler de telles situations.

Un mirage mondial important était, avant la guerre, l'excessive importance donnée aux possessions matérielles et à l'idée que le bonheur dépend des choses, des biens et du confort matériel.

Ensuite, les trois stades de focalisation exposés plus haut constituent une préparation. Ces trois stades doivent être en quelque sorte accomplis avant que ne devienne possible l'emploi des formules ; ceux qui ont l'intention de s'atteler à la tâche d'éliminer le mirage mondial doivent se soumettre constamment à ces périodes d'entraînement à l'art de la polarisation, si je puis l'appeler ainsi. Ils doivent avoir une certaine compréhension de l'appareil de la pensée, de la création des formes-pensée et de la nature du penseur. Ils doivent être polarisés émotionnellement et, pourtant, dans le travail de groupe, relativement exempts de la domination astrale. Cette libération doit, dans une certaine mesure, décider du choix de ceux qui sont destinés à travailler à des éliminations plus grandes. Celui qui cherche à briser le mirage dans sa propre vie doit être polarisé mentalement, il lui faut en prendre la décision et agir dans ce sens, même si la nature émotionnelle est pour lui, dans cette vie, la ligne de moindre résistance. Ceux qui travaillent en formation de groupe devront avoir atteint une certaine mesure de focalisation mentale, mais, pour le but du service qu'ils doivent accomplir, il leur faut se focaliser consciemment et délibérément **[10@213]** sur le plan astral par la maîtrise d'eux-mêmes. Il faut donc qu'ils soient entraînés à méditer, qu'ils aient longuement réfléchi à la nature de la pensée et à son utilisation ; ils doivent aussi être conscients de la lumière intérieure.

Lorsque ces trois stades sont devenus des activités, des habitudes et des réactions automatiques, liées les unes aux autres, et lorsque l'intention est devenue très nette et que la capacité de se focaliser est devenue une réaction presque instinctive, un travail solide et efficace peut être accompli ; à ce travail, doivent s'ajouter persévérance et patience. Il n'est pas nécessaire d'avoir atteint la perfection dans ce processus avant de commencer à travailler et à servir. Les disciples et les aspirants doivent cultiver la conscience de la coopération et se rendre compte que, dans un service tel que celui-ci, ils participent à une activité de la Hiérarchie et qu'ils sont à même d'apporter leur aide, même si, seuls et sans aide, ils ne peuvent obtenir les résultats désirés. Par une telle collaboration, ils peuvent hâter la marche du processus. Dans une large mesure, le pouvoir

de l'union et de l'effort sur le plan physique est aujourd'hui reconnu et ce qui est arrivé pendant la Guerre, dans beaucoup de pays, a grandement facilité cette compréhension. Le pouvoir de l'émotion collective (qui s'exprime souvent dans ce qu'on appelle la psychologie de masse) est partout reconnu, craint et même exploité, alors que le pouvoir de la pensée collective est encore peu compris. Le pouvoir inhérent à la lumière qui se trouve dans le mental de nombreux individus en fait des instruments efficaces dans les affaires mondiales, pénétrant et dissipant le mirage, démontrant sa créativité sur le plan physique. Il se manifestera comme faisant partie de nouvelles méthodes de travail qui seront employées dans le nouvel âge. Le travail et les plans de la Hiérarchie ont été dirigés dans ce sens ; cette dernière est actuellement prête à éprouver l'efficacité de ce travail en organisant un ou plusieurs groupes qui travailleront au problème du mirage.

Vous voyez donc que ce que je vous expose est relativement **[10@214]** nouveau. En ce qui concerne l'individu, il a enregistré une faible impression de la prochaine technique. Partout, des hommes et des femmes essayent de se libérer du mirage par le pouvoir d'une pensée claire, d'une discipline sévère et du bon sens ; ils tiennent aussi consciemment présents leur propre rapport avec le tout, ce qui les pousse à éliminer de leur vie tout ce qui pourrait entraver les autres ou accroître, par le mirage, les aspects trompeurs du monde. A cela s'ajoutera (peut-être comme un aspect de la nouvelle religion mondiale qui se matérialise actuellement) la réalisation du fait que les groupes peuvent parvenir à écarter les mirages qui obscurcissent la route de l'humanité vers son but par le pouvoir de la pensée conjuguée et projetée.

Dans le but d'accomplir le premier pas vers une activité de groupe dirigée dans ce sens, je vous offre une formule, ou un rituel de groupe qui sera efficace pour provoquer la disparition de certains aspects du mirage mondial, à condition d'être employé par ceux dont la vie est relativement exempte de mirage, qui sont réalistes et reconnus par le groupe comme étant relativement libres et animés de bonnes intentions. Combiné à l'effort de groupes semblables, leur effort affaiblira à tel point le pouvoir des anciens mirages que finalement viendra le "Jour de la Clarification".

Tout d'abord, laissez-moi exposer rapidement, à l'usage de l'aspirant individuel, une formule qui lui permettra de se libérer de son mirage ou de ses mirages particuliers. Je vais énumérer les phases de ce processus, et l'aspirant fera bien de les suivre telles que je les donne ; qu'il n'ait à l'esprit aucun sentiment du temps, qu'il soit prêt à accomplir ce travail régulièrement pendant des mois, pendant des années si nécessaire, jusqu'à ce qu'il soit libéré et que la

lumière envahisse le plan astral par l'intermédiaire de son corps astral. Je suggère qu'aucun aspirant ne tente de s'attaquer au problème du mirage dans son ensemble, ni de tenter à dissiper tous les mirages auxquels il est sensible. Il a affaire à un mal très ancien, à des habitudes de mirage **[10@215]** solidement installées qui sont étroitement liées à certains aspects de sa vie quotidienne, à sa vie sexuelle, à ses ambitions, à ses rapports avec les autres, à ses idées favorites, à ses idéaux particuliers, à ses rêves et à ses visions. Il devrait choisir le mirage qui est le plus apparent, celui qui, en tout temps, l'entrave le plus (il y en a toujours un), et il devrait travailler consciemment à sa dissipation s'il veut poser les bases d'un service efficace visant à dissiper le mirage mondial.

FORMULE VISANT A LA DISSIPATION DU MIRAGE

(A l'usage de l'individu)

I. *Stades préparatoires.*

1. Reconnaissance du mirage devant être dissipé. Ceci implique :
    a. La volonté de coopérer avec l'âme de manière physique, astrale et mentale. afin de faciliter le travail d'ordre plus technique. Réfléchissez aux implications de ces mots.
    b. La reconnaissance des manières dont ce mirage affecte la vie journalière et tous les rapports.
2. Les trois stades de focalisation doivent être entrepris.
    a. *Le stade de la focalisation de la lumière du mental et de la lumière de la matière dans le véhicule mental*. Ceci est accompli par un processus d'élévation et de fusion, à cet effet, l'activité de l'imagination créatrice est utilisée.
    b. *Le stade de la méditation* qui, en temps voulu, provoque la fusion de la lumière de la matière, de la lumière du mental et de la lumière de l'âme sur le plan mental. **[10@216]**
    c. *Le stade où on se rend compte que ces trois lumières sont une seule lumière unifiée*, un projecteur prêt à être tourné dans la direction voulue.
3. La reconnaissance de deux aspects de la préparation :
    a. L'alignement de la personnalité, de manière que les trois aspects de la nature inférieure puissent être perçus comme constituant une seule personnalité en action.
    b. Un acte d'intégration dans lequel la personnalité et l'âme forment aussi une unité. Ceci se fait par la consécration de la

personnalité à l'âme et de son acceptation par l'âme.

c. Ces deux lignes de pensée produisent une zone de pensée magnétique et de réalisation dans laquelle tout le travail s'accomplit.

4. Une pause au cours de laquelle l'homme tout entier se prépare pour le travail à accomplir. Après avoir accordé toute son attention au stade de contact avec l'âme et de préparation initiale, il focalise son mental attentif sur le mirage à éliminer. Cela n'implique pas la conscience du mirage, ses causes et ses raisons, mais cela signifie que l'attention de l'âme-personnalité intégrée se tourne vers le plan astral et le mirage particulier et non vers le corps astral de l'aspirant qui cherche à accomplir le travail. C'est là une déclaration d'importance majeure, car, en détruisant le genre particulier de mirage qui le concerne, l'aspirant ou le disciple commence à détruire la part qu'il en a, ce qui en lui le met en contact avec le mirage, et, en même temps, il se prépare à un service de groupe dans la même direction, ce qui ne sera pas une tâche facile.

II. *La Technique ou la Formule.* **[10@217]**

5. Par un acte de l'imagination créatrice, le travailleur s'efforce de voir et d'entendre l'âme, source de lumière et de pouvoir dans les trois mondes, exhalant l'OM dans le mental de la personnalité attentive qui attend. Là, se trouvent retenus la lumière et le pouvoir de l'âme, conservés par la personnalité positive, car une attitude négative n'est pas souhaitable.

6. La lumière et le pouvoir retenus, mêlés à la double lumière de la personnalité (focalisée, comme nous le savons, sur le plan mental), engendrent une lumière intense qui peut être visualisée comme un projecteur d'une grande force et d'un grand éclat, comme une sphère de lumière vive et éclatante, mais non encore rayonnante ni projetée au loin.

7. Lorsqu'il semble que cet acte de visualisation est accompli de manière satisfaisante, une pause s'ensuit, au cours de laquelle l'aspirant concentre toute sa volonté derrière la lumière ainsi créée par la fusion des trois lumières. Ceci se rapporte au stade, dont parle Patanjali, du "mental maintenu fermement dans la lumière". Cette utilisation de la volonté, volonté de l'âme-personnalité, est dynamique, mais, à ce stade, elle est au repos, ni magnétique ni rayonnante.

8. Vient ensuite un processus au cours duquel le mirage devant être dissipé et le projecteur du mental sont mis en rapport par le pouvoir de la pensée. Le mirage et ses qualités, le projecteur et son pouvoir, sont reconnus pour ce qu'ils sont et l'effet ou les effets à obtenir en vertu de ce rapport sont alors sérieusement examinés. Cet examen ne doit pas être fait d'une façon telle que le processus mental, la lumière et le **[10@218]** pouvoir puissent renforcer le mirage déjà puissant, mais de manière que, à la fin du processus, le mirage soit notablement affaibli et finalement dissipé. Il est important que cela soit bien compris.

9. Une fois parvenu, dans toute la mesure possible, à la concentration, à la compréhension et au rapport voulus, l'aspirant, par un acte de volonté et d'imagination créatrice, dirige le projecteur et voit un vif rayon de lumière qui pénètre le mirage. Il faut qu'il visualise un rayon large et éclatant qui du mental illuminé se projette sur le plan astral. Il faut qu'il croie qu'il en est ainsi.

10. Vient ensuite une phase du travail importante et difficile au cours de laquelle le travailleur *désigne nommément le mirage* et le voit en train de se dissiper. Il facilite ce processus en disant intensément et sans être entendu :

    Le pouvoir de la lumière empêche le mirage
    (en le nommant) d'apparaître.

    Le pouvoir de la lumière empêche la qualité
    du mirage de m'influencer.

    Le pouvoir de la lumière détruit la vie qui
    se trouve derrière le mirage.

    Le fait de prononcer ces trois phrases est une affirmation de pouvoir et de dessein ; elles doivent être prononcées à un point de tension, le mental étant fermement maintenu, et positivement orienté.

11. De nouveau, le Mot Sacré est prononcé avec l'intention de produire ce qu'en langage occulte on appelle un "Acte de Pénétration" ; on perçoit alors la lumière qui accomplit trois choses : **[10@219]**

    a. Elle produit un impact bien défini sur le mirage.
    b. Elle pénètre le mirage et est absorbée par lui.
    c. Elle le dissipe lentement ; avec le temps, le mirage ne sera jamais plus aussi puissant et, finalement, il disparaîtra tout à

fait.

12. Suit un processus de retrait au cours duquel l'aspirant consciemment et délibérément, retire le rayon de lumière et se réoriente sur le plan mental.

Je fais remarquer que le mirage n'est jamais dissipé immédiatement car son origine est trop ancienne. Mais l'emploi persistant de cette formule l'affaiblira et lentement, inévitablement, il disparaîtra ; l'homme pourra alors cheminer, libéré de cette entrave particulière. La formule peut sembler très longue, mais c'est à dessein que j'en ai donné tous les détails, aussi minutieusement que possible, afin que l'aspirant puisse clairement saisir ce qu'il a l'intention d'accomplir. Avec de la pratique et en suivant fidèlement les instructions requises, l'aspirant appliquera la formule presque automatiquement ; tout ce dont il aura alors besoin sera une formule simplifiée et ramenée à la formule abrégée :

Formule abrégée

1. Les quatre stades préparatoires :
    a. Reconnaissance du mirage à dissiper.
    b. Focalisation des deux lumières de la personnalité.
    c. Méditation et reconnaissance de la plus grande lumière.
    d. Unification de la lumière de la matière avec la lumière de l'âme, créant ainsi le projecteur du mental. **[10@220]**
2. Le processus d'alignement et d'intégration reconnue.
3. Le projecteur du mental délibérément tourné vers le plan astral.

La Formule

4. L'activité de l'âme et la rétention de la lumière.
5. La production et la visualisation du projecteur.
6. L'évocation de la volonté qui dirige le projecteur du mental.
7. La lumière unifiée, ainsi produite, est dirigée sur le mirage par le pouvoir de la pensée.
8. Le mirage est appelé par son nom, la triple affirmation.
9. L'Acte de la Pénétration.
10. Le processus de retrait.

Vous voyez donc, mon frère, que j'enseigne à la prochaine génération comment détruire les formes de pensée qui maintiennent l'humanité en esclavage ; dans le cas du mirage, il s'agit de formes prises par le désir, l'émotion, la sensibilité au mirage, l'aspiration qui se développe et les anciens idéaux qui empêchent la lumière de l'âme d'illuminer la conscience de veille. Les énergies qui prennent forme sur le plan astral ne sont pas des émotions et des sentiments purs revêtus de matière astrale pure, car de telles choses n'existent pas. Ce sont les désirs instinctifs, évoqués par la substance du plan physique en évolution, substance qui, dans sa totalité et grâce à l'activité de la famille humaine, est rachetée et élevée jusqu'au jour où nous assisterons à sa transfiguration et à la "glorification de la Vierge Marie", aspect de la Mère par rapport à la divinité. Il y a aussi les formes-pensée que l'être humain, pendant son évolution, crée sans cesse, qui descendent du **[10@221]** plan mental et qu'il porte en manifestation, les revêtant de la substance du désir. Lorsque les formes-pensée qui descendent (reflet dans les trois mondes du "nuage des choses connaissables" peu à peu perçues, ainsi que le dit Patanjali, nuage qui plane au-dessus du plan bouddhique attendant d'être précipité) rencontrent, à un certain point de tension, la masse ascendante des demandes instinctives provenant de l'aspect inférieur de l'homme et de l'humanité, nous avons alors ce qui est connu sous le nom de plan astral, une sphère d'activités créée par l'homme. Les règnes sub-humains ignorent le plan astral ; les règnes super-humains ont surmonté ce plan ; ils ont découvert le secret de son illusion et ne le reconnaissent plus que comme un champ temporaire d'expérience où vit l'homme dans cette sphère ; l'homme apprend que la réalité "n'est rien de tout cela, mais seulement l'Unique et l'Autre en relation mutuelle". C'est là une des phrases occultes que le disciple doit apprendre à comprendre et qui décrit la manifestation.

b. La dissipation du Mirage de groupe et du Mirage mondial

Le travail de groupe consistant à dissiper le mirage mondial doit être exécuté par ceux qui travaillent à la dissipation du mirage dans leur propre vie et qui ont appris à utiliser la formule que je viens de donner. La plupart de ceux qui travaillent ainsi sont des aspirants de sixième rayon – personnalité ou âme de sixième rayon – ou qui, tout en appartenant à un autre rayon, ont un puissant véhicule astral de sixième rayon. Ces aspirants sont les travailleurs les plus efficaces du groupe, mais ils sont confrontés à une difficulté majeure. Malgré l'aspiration et les bonnes intentions, ils sont rarement conscients des mirages qui les dominent. Il est très difficile de faire admettre à un **[10@222]** aspirant de sixième rayon qu'il est soumis à un mirage, particulièrement s'il s'agit d'un

mirage de caractère spirituel d'un très haut degré. Dans ce cas, le mirage est intensifié par l'énergie de la dévotion qui lui donne plus de consistance et un aspect des plus difficiles à pénétrer. Leur assurance absolue s'oppose sérieusement à la possibilité de faire un travail exigeant une pensée lucide et cette attitude doit être abandonnée avant que ne puisse être entrepris avec succès le travail de dissipation. Les personnes de premier rayon peuvent surmonter le mirage avec une facilité relative une fois qu'elles deviennent conscientes du fait qu'il est une limitation de la personnalité. Les personnes de troisième rayon sont aussi sensibles au mirage que celles de sixième rayon ; leur mental tortueux qui cherche des combinaisons, et la rapidité avec laquelle elles peuvent s'illusionner (et, souvent, tromper les autres) entravent grandement leur effort de dissipation du mirage. La tendance prononcée à en devenir victimes se manifeste par l'incapacité dans laquelle se trouvent l'aspirant et le disciple de troisième rayon de communiquer clairement leur pensée par la parole. Pendant de nombreuses vies, ils se sont protégés en formulant leurs pensées et leurs idées d'une manière tortueuse et rarement ils font savoir clairement ce qu'ils pensent. C'est la raison pour laquelle ceux qui appartiennent au troisième et au sixième rayon se démontrent presque inévitablement incapables d'enseigner. Les uns et les autres doivent donc apprendre à utiliser cette formule ; ils accéléreraient grandement le processus de dissipation s'ils s'obligeaient à exprimer ou à rédiger leurs pensées avec clarté, s'ils pouvaient éviter d'être ambigus, ou de se servir d'idées à moitié formulées, d'allusions ou de suggestions. Ils devraient énoncer clairement leurs idées.

Les personnes de septième rayon sont confrontées à une difficulté, celle d'être à même de créer des formes-pensée extrêmement claires ; les mirages qui les dominent sont par conséquent précis, nets, et en ce qui les concerne, animés d'une force compulsive ; toutefois, ils se cristallisent rapidement et meurent de leur belle mort. Les aspirants de deuxième rayon sont, en général, pleinement conscients de tout mirage pouvant tenter de les tenir parce qu'ils ont la faculté **[10@223]** innée de claire perception. Leur problème consiste à supprimer en eux-mêmes leur prompte réaction à l'attraction magnétique du plan astral et de ses nombreux et diffus mirages. Ils réagissent moins fréquemment à "un" mirage donné qu'à tous les mirages, d'une manière relativement temporaire, ce qui toutefois retarde considérablement leur progrès. En raison de leur perspicacité, ils ajoutent à leur sensibilité au mirage, la capacité d'en souffrir et de considérer cette facilité de réponse comme un péché et un échec, retardant ainsi, par une attitude négative d'infériorité et d'angoisse, le moment où ils peuvent s'en libérer. L'utilisation constante de la formule leur ferait le plus grand bien, jusqu'au moment où ils se rendraient compte que le mirage ou les

mirages ne les touchent plus.

Les personnes de cinquième rayon sont celles qui souffrent le moins du mirage, mais elles sont surtout victimes de l'illusion. La Technique de la Présence prend pour elles la plus grande importance, car elle leur apporte un facteur que la personne qui est véritablement du cinquième rayon a tendance à nier, et se refuse d'admettre : l'existence du Soi supérieur. Elle sent qu'elle peut se suffire à elle-même ; elle répond facilement et avec grande satisfaction au pouvoir de la pensée ; elle est très orgueilleuse de son habilité mentale et c'est là son péché habituel ; elle est donc bien fixée dans ses desseins et intéressée surtout par le monde du concret et de l'intellect. Quand l'Ange de la Présence devient pour elle une réalité, sa réaction à l'illusion faiblit et disparaît. Son principal problème n'est pas tellement de nier le corps astral, car elle a tendance à mépriser son emprise, mais elle éprouve une grande difficulté à reconnaître ce que le mental est destiné à révéler, le divin Soi spirituel. Son mental inférieur concret s'interpose entre elle et la vision.

Ceux qui appartiennent au quatrième rayon sont particulièrement sujets à tomber dans le mirage et à connaître ainsi une situation très difficile. Je pourrais définir leur problème en disant qu'ils ont tendance à faire descendre leurs illusions sur le plan astral où ils les revêtent **[10@224]** de mirage, ce qui est pour eux, par conséquent, un double problème. Ils ont affaire à une union du mirage et de l'illusion. Ils constituent cependant le groupe d'âmes qui finira par révéler la véritable nature de l'intuition, et ce sera là le résultat de leur combat dans le monde des apparences contre l'illusion et le mirage.

Nous arrivons maintenant à l'examen de la formule que doivent utiliser ceux qui cherchent à servir l'humanité en brisant et en dispersant délibérément les mirages qui tiennent l'humanité en esclavage, et qui savent qu'il est nécessaire de le faire en formation de groupe. Il est essentiel que les membres de ces groupes aient certaines caractéristiques individuelles. Tout d'abord, il faut qu'ils soient capables de travailler "sans attachement" aux résultats, et de pouvoir utiliser la formule pendant un certain temps (par exemple, une fois par semaine pendant deux ans ou plus) sans chercher à voir des résultats. Ils doivent se rendre compte qu'ils ne peuvent jamais savoir s'ils réussissent ou non, car les mirages qu'ils tentent de dissiper sont si répandus et si universels que leurs effets ne peuvent être saisis par leur mental individuel. Ces personnes se trouvent "trop près de la scène" ; elles ne peuvent nécessairement voir que ce qui se trouve immédiatement devant elles. Puis il faut qu'elles aient une compréhension intelligente de ce qui constitue un mirage mondial, afin de pouvoir "le nommer" de manière occulte et, ce faisant, le contacter. Elles doivent ensuite avoir été habituées à dissiper le mirage dans leur propre vie ; la

nécessité de le faire et le succès auquel elles sont parvenues sont des facteurs qui indiquent leur aptitude pour cette tâche.

Il leur faut, enfin, aimer leur prochain. Non comme le font les personnes de sixième rayon, avec une dévotion exclusive, mais comme le font celles du deuxième rayon qui estiment l'humanité tout entière, avec un cœur compréhensif uni à un mental capable de discernement, cœur qui aime d'une façon toujours égale, malgré les erreurs qu'il peut voir, avec une claire perception des qualités et des défauts d'un individu **[10@225]** ou d'une race. La capacité d'agir ainsi est un des facteurs permettant à l'aspirant de sixième rayon de laisser le sixième rayon, rayon mineur, et de trouver sa place sur le deuxième rayon, rayon majeur, ainsi que doivent le faire tous les initiés de sixième et de quatrième rayon.

Une des conditions requises pour ce travail de groupe est la sélection la plus attentive de ses membres qui doivent être choisis parce qu'ils *peuvent* travailler ensemble. Ils doivent se connaître très bien et être incapables de frictions personnelles ou alors ils doivent être relativement inconnus les uns des autres en tant que personnalités, mais attirés les uns vers les autres en tant qu'âmes qui collaborent à ce travail particulier. Dans toute la mesure où ils le peuvent, ils doivent s'efforcer de travailler avec régularité, de façon qu'un rythme s'établisse conduisant à un impact soutenu et rythmique de lumière sur le mirage. Il faut qu'ils s'en tiennent rigoureusement à la formule donnée qui est une des formules initiales ; elle est des plus puissantes car elle est l'une des premières formules à être utilisées pour la dissipation en groupe du mirage. Tout ce processus est complètement nouveau en ce qui concerne l'homme et le travail à accomplir se manifestera nécessairement ardu, car il est intéressant de savoir que les groupes qui accompliront ce travail de pénétration des mirages qui obscurcissent la vision de l'humanité, et de leur dissipation, seront les premiers groupes de non-initiés à travailler de cette manière sur le plan physique, en pleine conscience et dans un but délibéré. Jusqu'à présent, le travail avait été accompli par des membres de la Hiérarchie, et seulement dans le but de contenir les mirages jusqu'au moment où l'humanité serait prête à détruire ce qu'elle avait créé. Des mirages ont déjà été percés par un effort collectif entrepris pendant une longue période et généralement sans aucune compréhension vraiment consciente. Un exemple en est le travail accompli par l'Eglise d'une manière vague et diffuse, pour dissiper le mirage du désir matériel et des biens matériels et y substituer **[10@226]** l'idée du ciel. Le travail projeté maintenant est clair, dynamique, consciemment poursuivi, et aura des effets. C'est une méthode déterminée de manier et de projeter l'énergie de la lumière, dans le but d'éliminer les obstacles de nature émotive-mentale se trouvant sur le Sentier du Retour à Dieu.

Si le groupe pouvait se réunir afin d'utiliser la formule, le travail en serait facilité et pourrait prendre une forme plus concentrée. Si ce n'est pas possible les membres du groupe pourraient alors travailler séparément tout en maintenant fermement à l'esprit l'idée de travail de groupe et en reconnaissant l'individualité des membres du groupe. Ce processus est nécessaire, à la fois pour "la mise en commun de la lumière" et pour se protéger contre le mirage qui doit être attaqué. Cette "mise en commun de la lumière" est la condition requise et importante ; il convient de la garder présente à l'esprit. Chaque fois que c'est possible, la règle devrait être que le travail soit accompli au cours d'une réunion particulière et préparée d'avance, même si cela exige de grands sacrifices de la part de quelques membres du groupe.

Je recommande au groupe de s'occuper en premier lieu du mirage que tous les membres considèrent l'obstacle majeur au progrès de l'humanité. Je recommande aussi que, dans les premiers stades de leur travail, les membres s'occupent d'un mirage affectant les aspirants et qu'ils ne cherchent pas à s'attaquer aux mirages les plus répandus et les plus profondément enracinés que connaît la race dans son ensemble. Ou ils développent d'abord la capacité à s'occuper des mirages plus modèle et plus facilement visualisés. Avec le temps et quand le travail sera devenu plus facile, le groupe pourra passer à des tâches plus difficiles et s'occuper des mirages plus éloignés de sa propre sphère de difficultés. Il est superflu que j'insiste sur la nécessité d'avoir un groupe composé de membres qui se sont efforcés de libérer leur propre vie du mirage. Je voudrais aussi ajouter que si un membre du groupe se trouve lui-même en plein mirage et lutte contre lui, il devrait s'abstenir de **[10@227]** participer au travail de groupe tant qu'il ne s'en est pas libéré à l'aide de la formule individuelle.

Ceux qui peuvent se considérer avec lucidité et qui voient la vérité telle qu'elle est, qui peuvent faire de même en ce qui concerne l'humanité et demeurer sereins et sans crainte lorsqu'ils font, en eux-mêmes et dans le monde des hommes, les pires découvertes, sont ceux qui emploieront cette technique avec le plus grand succès. Je vous rappelle aussi que le groupe aura besoin de se protéger du mirage ou des mirages qu'il tente de dissiper. La tendance individuelle au mirage est le facteur qui donne droit à servir de cette manière, mais qui expose également au danger ; pour cette raison, une formule de protection s'avère nécessaire.

Cette formule se divisera en trois parties :

1. Les stades préparatoires.
2. L'utilisation de la Formule de Protection.

3. La Formule de groupe pour la dissipation du mirage.

Le travail accompli par l'individu qui s'occupe de ses propres problèmes de mirage facilitera grandement le travail préparatoire du groupe.

Vous noterez qu'en vous exposant les grandes lignes de cette tâche, je ne fais aucune allusion au genre de salle, à la position des membres du groupe, aux postures qu'ils peuvent prendre, à l'utilisation de l'encens ou à n'importe quel accessoire auquel tant de groupes attachent de l'importance. L'observation de rites physiques est aujourd'hui (de l'angle de la Hiérarchie) désuète et sans importance lorsqu'il s'agit de disciples et d'aspirants avancés. Ces détails ont de la valeur pour les gens peu évolués en qui il convient de développer le sentiment du dramatique et qui ont besoin d'aide extérieure ; les débutants ont besoin d'un cadre qui leur aide à garder à l'esprit le thème de leurs travaux et leur objectif. Le seul rituel encore de quelque valeur pour **[10@228]** la famille humaine dans son ensemble, particulièrement pour les gens avancés, est le Rituel Maçonnique. La raison en est que ce Rituel est une représentation du processus de la Création, du rapport entre Dieu et l'homme, du Sentier du Retour, et aussi des grandes Initiations en vertu desquelles l'initié libéré passe dans la Salle du Conseil du Très-Haut. A l'exception donc de ce Rituel, les autres petits rituels sans importance relatifs aux positions et aux attitudes physiques à prendre, aux rangs à occuper sont considérés inutiles et attireront souvent l'attention qui devrait être réservée au travail accompli.

Tout ce qu'il faut comme préambule au travail de groupe est un silence complet de dix minutes au cours duquel les membres du groupe s'efforcent d'établir le champ magnétique d'activité positive et réceptive (remarquez le paradoxe des sciences occultes) qui rendra possible la suite du travail.

Celui qui dirige le groupe et qui est désigné à tour de rôle, de manière que tous les membres du groupe occupent cette fonction, commence le travail en appelant par son nom chaque membre du groupe ; à chaque nom nommé, les autres membres du groupe regardent celui qui est appelé droit dans les yeux : ce dernier se lève et pendant une minute, leur fait face. De cette façon, un rapport est établi, car la force magnétique directrice de chaque âme est toujours atteinte "d'œil à œil". C'est là le sens occulte des mots "Peux-tu me regarder dans les yeux ?" ou d'autres phrases semblables. Ayant établi ce rapport mutuel, le groupe demeure assis en silence pendant dix minutes. Cette pratique permet de retirer la conscience de toutes les affaires **[10@229]** personnelles et concernant le monde et de la concentrer sur la tâche à accomplir. Au bout des dix minutes, le chef prononce le nom du mirage dont s'occupe le groupe. Il ne doit y avoir aucune dissension quant au mirage au moment de la réunion du groupe, car en dehors des réunions et pendant un mois avant d'entreprendre le

travail de dissipation du mirage, celui-ci aura été étudié de même que ses implications, son historique, ses effets, psychologiquement, individuellement collectivement et nationalement, de même que sa profonde influence sur toute l'humanité. L'expérience du groupe dans ce genre de travail déterminera la nature du mirage dont il s'occupera. Comme je le faisais remarquer plus haut, un groupe de travailleurs sans expérience commencera par s'occuper d'un des mirages qui entravent les aspirants et, de là, il passera à des mirages plus grands et plus répandus qui affligent l'humanité. Ce préambule au travail est souvent appelé *l'Acte de Désigna*tion, car les membres du groupe de même que le mirage sont nommément désignés.

Le stade suivant est semblable aux stades préparatoires contenant la formule individuelle destinée à dissiper le mirage. Nous avons donc ce qui suit :

LES STADES PREPARATOIRES

1. L'Acte de Désignation.
2. La Formule de Protection.

   La Formule de Protection est très simple. Les membres du groupe disent ensemble :

   > "Comme âme, je travaille dans la lumière et les ténèbres ne peuvent me toucher.
   >
   > Je demeure dans la lumière. Je travaille et, de ce point, jamais je ne m'écarterai".**[10@230]**

   En prononçant ces mots, chaque membre du groupe fait le signe de la croix, touchant le centre du front, le centre de la poitrine, et chacun des deux yeux, formant ainsi la croix du Christ ou de la divine humanité. Ainsi que vous le savez, la croix n'est pas seulement un symbole chrétien. C'est le grand symbole de la lumière et de la conscience qui signifie la lumière verticale et la lumière horizontale, le pouvoir d'attraction et le pouvoir de radiation, la vie et le service de l'âme. Actuellement, dans les églises catholiques, quand on fait la croix en touchant le front, le cœur et les deux épaules, c'est le signe de la matière et en réalité le troisième Aspect. La croix que fait le groupe est la croix du Christ et de la conscience christique. Graduellement, la croix du Christ (la croix du Christ Ressuscité) remplacera la croix de la matière et de l'aspect Mère. Sa ressemblance avec la swastika est évidente et sera une des raisons de sa disparition.

3. Les stades préparatoires :

a. Focalisation de la double lumière de la personnalité, celle de la matière et celle du mental.

b. Méditation sur le contact avec l'âme et reconnaissance de la lumière de l'âme.

c. Fusion des deux petites lumières et de la lumière de l'âme. Ceci est accompli comme groupe, chaque membre apportant sa contribution, essayant dans sa conscience de visualiser le processus de fusion des trois lumières que chacun apporte dans une sphère de lumière.

4. Ensuite, au signal donné par le chef, les membres du groupe disent ensemble : **[10@231]**

"La lumière est une et, dans cette lumière, nous verrons la lumière.

C'est la lumière qui transforme les ténèbres en lumière du jour".

OM OM OM

On peut considérer maintenant que les processus d'alignement et d'intégration individuels et de groupe sont achevés. S'ils sont suivis correctement, chaque réunion subséquente devrait voir s'opérer une intégration et une fusion plus rapides et se manifester un plus grand rayonnement de la sphère de lumière ainsi créée. L'énoncé de l'OM indique à la fois la fusion et la sphère d'action, parce que l'OM est tout d'abord émis par l'âme du groupe (unité qui s'est faite des âmes de tous les membres du groupe) et ensuite comme âme sur le plan mental, et finalement comme l'âme prête à fonctionner comme porteur de lumière et distributeur de lumière sur le plan astral. Ce sont toutes des manières symboliques d'enregistrer la réalité intérieure, des tentatives d'extérioriser la force, car c'est ce que tous les symboles et toutes les expressions symboliques sont en mesure de faire servant ainsi à maintenir les travailleurs à un point de tension.

Il est important de le reconnaître ; les travailleurs devraient ainsi être empêchés d'attribuer un pouvoir exagéré à l'aspect forme du simple rituel et aidés à focaliser leur attention sur le monde de la signification et de l'activité spirituelle subjective. Ces trois stades sont appelés :

1. L'Acte de Désignation.

2. L'Acte de Protection.

3. L'Acte de Focalisation de la Lumière.

Vous voyez donc que beaucoup dépend de la capacité des membres du groupe de visualiser et de penser clairement. Naturellement, la pratique permettra de perfectionner ces deux processus. A la fin de ces trois stades, les membres du groupe sont unis, telles des âmes immunisées contre le pouvoir d'attraction du mirage, et telles des âmes dont le mental et le cerveau sont maintenus fermement et **[10@232]** positivement dans la lumière. Ils voient leur lumière fusionnée comme un vaste projecteur dont les rayons seront dirigés, par un acte de la volonté du plan mental au mirage qui existe sur le plan astral et qui est mis en rapport avec le groupe par l'acte même de le nommer. J'entre dans les détails car ce travail constitue une entreprise nouvelle, et je tiens particulièrement à ce que vous le commenciez en comprenant clairement comment il doit être poursuivi. A la fin de ces instructions, vous trouverez les deux formules longues et les deux courtes afin que vous puissiez les étudier et les comprendre en dehors du texte qui les explique. Ce travail initial devrait prendre d'abord quinze minutes, et plus tard pas plus de cinq minutes (sans compter les dix minutes de préparation silencieuse qui précèdent le travail lui-même) pour que les membres du groupe s'habituent à travailler ensemble et qu'ils atteignent finalement les objectifs du travail de préparation avec une grande rapidité.

LA TECHNIQUE OU LA FORMULE

5. A l'unisson le groupe dit ensuite :

> "Nous sommes rayonnement et pouvoir. Nous nous tenons pour toujours avec les mains tendues, unissant les cieux et la terre, le monde intérieur de la signification et le monde subtil du mirage.
>
> Nous pénétrons dans la Lumière et nous la faisons descendre pour répondre aux besoins. Nous pénétrons dans le Lieu silencieux et, de là, nous apportons le don de la compréhension. Ainsi, nous travaillons avec la lumière et nous transformons les ténèbres en clarté"

En disant cela, le groupe visualise le grand projecteur qu'il a créé en vertu de l'unification de la lumière de ses membres et il le dirige sur le mirage qu'il convient de dissiper, tout en maintenant fermement la lumière et en réalisant mentalement **[10@233]** l'action de dissipation

qu'il doit accomplir. C'est ce qu'on appelle *l'Acte de Direction*.

6. Une pause de quelques minutes s'ensuit, au cours de laquelle le groupe s'efforce de projeter, derrière le projecteur, sa volonté ou son intention, dirigée et dynamique. Ainsi se trouve transportée le long du rayon de lumière projetée la qualité destructive de la volonté spirituelle, volonté qui détruit tout ce qui s'oppose à la manifestation de la divinité. Ce travail est accompli en parvenant à un point de tension et en consacrant la volonté de l'individu et du groupe à la volonté de Dieu.

   Ce travail est appelé *l'Acte de Volonté*. Il est accompli par chaque membre du groupe silencieusement, avec une profonde compréhension du fait que tous sont acceptés et que la volonté de groupe est focalisée. Puis, les membres disent tous ensemble :

   > "Avec le pouvoir sur son rayon, la lumière est focalisée sur les buts".

7. Vient ensuite *l'Acte de Projection* et l'énoncé des mots de pouvoir qui désignent de nouveau par son nom le mirage particulier, objet de l'attention, et qui le mettent ainsi consciemment en rapport avec la lumière focalisée ; commence alors le travail de dissipation.

   > "Le pouvoir de notre lumière unifiée empêche l'apparition du mirage de ... (on le nomme). Le pouvoir de notre lumière unifiée empêche au mirage d'influencer les hommes. Le pouvoir de notre lumière détruit la vie qui anime le mirage."

   Ces termes sont presque semblables à ceux de la formule individuelle. L'expérience de l'aspirant, l'utilisation qu'il fait de ces termes avec lesquels il se familiarise leur font acquérir **[10@234]** de la force. C'est *l'Acte d'Affirmation*, deuxième partie de l'Acte de Projection.

8. Vient ensuite une importante phase du travail au cours de laquelle les membres du groupe visualisent la dissipation et la dispersion graduelle du mirage par la lumière qui pénètre dans les ténèbres. Ils s'efforcent de le voir se désintégrer alors que la réalité apparaît, le faisant par un effort de l'imagination créatrice. Chacun le fait à sa propre manière, selon sa capacité et sa compréhension. C'est *l'Acte de Pénétration*.

9. Viennent maintenant cinq minutes de silence et d'intense dessein tandis que le groupe attend que le travail se poursuive. Puis le groupe retire sa conscience du plan astral et du monde de mirage. Les membres du groupe focalisent de nouveau leur attention, tout d'abord

sur le plan mental, puis sur l'âme, abandonnant toute pensée relative au mirage, sachant que le travail a été poursuivi avec succès. Ils se réorganisent comme groupe, en rapport avec le royaume des âmes et en rapport entre eux. En termes occultes, "le projecteur de l'âme est éteint". C'est *l'Acte de Retrait*.

10. L'OM est alors énoncé en formation de groupe ; ensuite, afin de bien marquer que le travail de groupe est terminé, chaque membre énonce isolément l'OM, disant :

    "Qu'il en soit ainsi, et aide-moi à éliminer dans ma propre vie, tout mirage et tout ce qui n'est pas vérité."

Les aspirants mettront un certain temps avant d'accomplir ce travail avec facilité. Il est bien évident que pour se familiariser avec **[10@235]** une technique de service complètement nouvelle, il faut que chaque étape soit pratiquée pendant un temps assez long. Il faut un certain temps pour qu'un nouveau champ d'étude devienne familier et celui-ci ne fait pas exception. Mais l'effort en vaut la peine, aussi bien du point de vue individuel que du point de vue du service pour l'humanité.

Le souhait de mon cœur pour vous est que tous les groupes apprennent à fonctionner dans la lumière, et que le mirage disparaisse de votre existence à tous, afin que vous puissiez cheminer librement dans la lumière et que vous puissiez l'utiliser pour les autres.

FORMULE POUR LA DISSIPATION DU MIRAGE

(A l'usage individuel)

Stades préparatoires.

1. Reconnaissance du mirage devant être dissipé. Ceci implique :
    a. La volonté de coopérer avec l'âme.
    b. La compréhension de la nature du mirage particulier.
2. Les trois stades de focalisation :
    a. Focalisation, dans le corps mental, de la lumière de la matière et de celle du mental.
    b. Focalisation, par la méditation, de ces deux lumières et de la lumière de l'âme.
    c. Focalisation de ces trois lumières, et ainsi création du projecteur en vue de la dissipation du mirage.

3. Préparation par l'alignement et l'intégration. Cela produit un champ de substance-pensée magnétique.
4. L'attention et le projecteur du mental se tournent vers le plan astral. **[10@236]**

La Formule.

5. L'âme entonne l'OM dans la personnalité qui attend : La lumière et le pouvoir ainsi engendrés sont conservés pour être employés plus tard.
6. Une lumière intense est engendrée lentement et consciemment.
7. La volonté spirituelle est invoquée tandis que le mental est maintenu fermement dans la lumière.
8. Le mirage à dissiper et le projecteur du mental sont mis en rapport.
9. Le projecteur est ensuite mis en action par un acte de volonté, et un puissant rayon de lumière est projeté dans le mirage.
10. L'aspirant désigne nommément le mirage et, de manière inaudible, dit avec tension :

    > "Le pouvoir de la lumière empêche le mirage (en le désignant) de se former. Le pouvoir de la lumière empêche la nature du mirage de m'influencer. Le pouvoir de la lumière détruit la vie qui anime le mirage."

11. L'aspirant entonne l'OM et fait ainsi l'Acte de Pénétration. Cet acte produit effet, pénétration et dissipation.
12. Ce travail accompli, l'aspirant se retire consciemment sur le plan mental et le rayon de lumière disparaît.

Forme abrégée de la formule individuelle.

1. Les quatre stades préparatoires :
    a. Reconnaissance du mirage à dissiper. **[10@237]**
    b. Focalisation des deux lumières de la personnalité.
    c. Méditation et reconnaissance de la lumière de l'âme.
    d. Unification des trois lumières.
2. Le processus d'alignement et d'intégration reconnue.
3. Le projecteur du mental est dirigé vers le plan astral.

La Formule.

4. Activité de l'âme et rétention des trois lumières.
5. Le projecteur est engendré et visualisé.
6. Evocation de la *Volonté* qui est derrière le projecteur du mental.
7. Le projecteur du mental est dirigé sur le mirage, par la pensée.
8. Désignation du mirage et triple affirmation.
9. Acte de Pénétration.
10. Processus de Retrait.

FORMULE POUR LA DISSIPATION DU MIRAGE MONDIAL

(à l'usage du groupe)

Les Stades préparatoires.

1. Le nom des membres du groupe est prononcé ; suit un silence de dix minutes.
2. La Formule de Protection : les membres du groupe disent tous ensemble ; **[10@238]**

   "Comme âme, je travaille dans la lumière et les ténèbres ne peuvent me toucher.

   Je demeure dans la lumière.

   Je travaille et, de ce point, jamais je ne m'écarterai."

   Ayant prononcé ces mots, chaque membre du groupe fait le signe de la croix de Divinité.
3. Les trois stades préparatoires :
   a. Focalisation de la lumière de la matière et de celle du mental.
   b. Méditation sur le contact avec l'âme et reconnaissance de la lumière de l'âme.
   c. Fusion des deux lumières mineures avec la lumière de l'âme.
4. Au signal donné par le dirigeant du groupe, celui-ci dit :

   "La lumière est une et, dans cette lumière, nous verrons la lumière. C'est la lumière qui transforme les ténèbres en lumière du jour."

OM OM OM

La Formule.

5. Ensuite les membres du groupe disent tous ensemble :

   "Nous sommes rayonnement et pouvoir. Nous nous tenons pour toujours avec les mains tendues, unissant les cieux et la terre, le monde intérieur de la signification et le monde subtil du mirage.

   Nous pénétrons dans la lumière et nous la faisons descendre pour répondre aux besoins. Nous pénétrons dans le Lieu silencieux et, de là, nous apportons le don de la compréhension. Ainsi, nous travaillons avec la lumière et nous transformons les ténèbres en clarté." **[10@239]**

   En prononçant ces mots, le groupe visualise le grand projecteur qu'il a créé, en tournant sa lumière sur le plan astral.

6. Une pause suit, puis vient l'invocation de la volonté spirituelle. Lorsque cela a été fait, le groupe dit :

   "Avec le pouvoir sur son rayon, la lumière est focalisée sur le but."

7. Le mirage à dissiper est désigné nommément et la lumière est projetée sur lui. Les Mots de Pouvoir sont prononcés :

   "Le pouvoir de notre lumière unifiée empêche l'apparition du mirage de ... (on le nomme).

   Le pouvoir de notre lumière unifiée empêche au mirage d'influencer les hommes.

   Le pouvoir de notre lumière unifiée détruit la vie qui anime le mirage."

8. Visualisation de la lumière qui pénètre dans le mirage et provoque son affaiblissement et sa dissipation.

9. Cinq minutes de silence et de dessein intense tandis que le travail s'accomplit. Ensuite, les membres du groupe focalisent de

nouveau leur attention sur le plan mental, détournant leur attention du plan astral. Le projecteur de l'âme est éteint.

10. Chacun des membres du groupe entonne l'OM à haute voix.

Forme abrégée de la formule de groupe.

1. L'Acte de Désignation.
2. L'Acte de Protection.
3. L'Acte de Focalisation des Lumières.
4. L'Acte de Direction. **[10@240]**
5. L'Acte d'Invocation de la Volonté.
6. L'Acte de Projection et d'Affirmation.
7. L'Acte de Pénétration.
8. L'Acte de Retrait.

Notre examen du mirage arrive à sa fin. Nous avons décrit le triple aspect du mirage mondial tel qu'il se manifeste sur le plan mental où il conditionne l'intelligentsia du monde et sur le plan astral où il constitue le mirage auquel les masses succombent. Nous allons considérer maintenant le monde de maya où, physiquement, nous vivons, nous mouvons et avons notre être.

Je me demande si ceux qui lisent ces pages se rendent bien compte de l'importance de ce sujet, s'ils sont conscients du vaste champ de service qui s'ouvre, donnant un sens pratique à toute la vie humaine, indiquant aussi les stades par lesquels la Réalité peut être connue et faisant disparaître toutes les formes qui voilent. Derrière ces mots illusion, mirage et maya, se tient la VERITE, claire conscience de l'Etre, de l'Existence et de la Réalité essentielle et initiale. C'est la raison pour laquelle le Christ garda le silence devant Pilate qui symbolisait l'intellect humain : il savait qu'aucune réponse ne pourrait avoir un sens quelconque pour ce mental limité et voilé.

L'illusion est la méthode par laquelle la compréhension limitée et la connaissance matérielle interprètent la vérité, la voilent et la cachent derrière un nuage de formes-pensée. Celles-ci deviennent alors plus réelles que la vérité qu'elles voilent, et conditionnent par conséquent la manière dont l'homme aborde la Réalité. Par l'illusion, il devient conscient de l'appareil de la pensée, de ses activités qui s'expriment par la construction de formes-pensée, et de ce qu'il parvient à construire, qu'il considère comme la création de son intellect. Il a pourtant créé une barrière qui s'élève entre lui et ce qui est et **[10@241]** tant qu'il n'aura pas épuisé les ressources de son intellect, ou qu'il ne refusera pas

délibérément de l'utiliser, sa divine intuition ne pourra fonctionner. C'est *l'intuition* qui révèle l'Etre véritable et qui amène un état de perception spirituelle. Alors, la technique de la PRESENCE devient une habitude bien établie.

Le Mirage, à son tour, voile et cache la vérité derrière les brouillards et les brumes du sentiment et de la réaction émotionnelle ; il est d'une puissance unique et terrible, en raison de la force avec laquelle la nature humaine s'identifie à la nature astrale. Comme vous le savez, le mirage ne peut être dissipé que par l'afflux de la claire lumière dirigée sur lui ; c'est vrai de la vie de l'individu comme de celle de l'humanité. *L'illumination* révèle tout d'abord l'existence du mirage ; elle produit ces angoissants contrastes avec lesquels tout véritable aspirant se débat et ensuite, graduellement, inonde la vie de manière telle que finalement le mirage s'évanouit complètement. Les hommes voient alors les choses comme elles sont, c'est-à-dire une façade qui cache le bon, le beau et le vrai. Les opposés sont alors résolus en une unité et la conscience est remplacée par une condition de réalisation, réalisation d'Etre pour laquelle il n'y a pas de terme adéquat. La technique de la LUMIERE devient une condition permanente.

3. La technique de l'Indifférence

Nous arrivons maintenant à une brève étude du troisième aspect de l'illusion, auquel nous donnons le nom de Maya, et à la technique qui permet de la surmonter. Nous traiterons ensuite de la Technique de l'Indifférence qui concerne la distribution de la force de l'âme sur le plan physique, à travers le plan éthérique, et qui conduit à l'inspiration. Le sujet est lié à la Science de la Respiration.

Qu'est-ce donc que la maya ? Il n'est pas facile de la définir mon frère, car elle est liée à l'activité constructrice de la forme du **[10@242]** Logos planétaire lui-même. L'étude de l'analogie entre le microcosme et le macrocosme aidera cependant dans une certaine mesure. L'âme crée une triple expression dans les trois mondes de l'existence humaine ; c'est là un lieu commun occulte. La forme extérieure, le double corps physique (dense et vital ou éthérique) est produit, créé, motivé, vitalisé et conditionné par certaines énergies et certaines forces émanant des niveaux où l'âme, à tort ou à raison, *a produit une réaction d'identification*. Notez cette phrase. Ces énergies et ces forces font de l'homme ce qu'il est. Elles lui donnent son tempérament, sa profession et ses qualités sur le plan physique ; elles le rendent positif ou négatif à l'égard de certains types d'énergies d'impact. Elles lui donnent son caractère et le font tel qu'il apparaît

aux yeux des autres ; elles déterminent son apparence, ses capacités et sa personnalité. L'homme moyen s'identifie à tout cela ; il pense qu'il est lui-même la forme, le moyen par lequel il tente d'exprimer ses désirs et ses idées. Cette complète identification à la création passagère et à l'apparence extérieure est maya. Il faut se souvenir que la maya individuelle est une fraction du monde des énergies et des forces qui constituent l'expression de la vie du Logos planétaire, lesquelles conditionnent notre vie planétaire extérieure et font notre planète telle qu'elle apparaît aux autres planètes.

La différence entre l'homme, microcosme, et le Logos planétaire, Seigneur du Monde, Macrocosme, réside dans le fait que le Seigneur du Monde ne s'identifie pas à la maya qu'il a créée et dont le but est finalement d'amener la libération des "prisonniers de la planète". Il est suprêmement indifférent à la Maya et cette indifférence divine conduit à la grande illusion théologique d'une Divinité anthropomorphique et à la croyance, dans les pays orientaux, que notre planète **[10@243]** n'est autre que le jouet des dieux. Cette indifférence cosmique a produit, en l'homme, le mirage relatif à la "volonté impénétrable de Dieu", à l'affirmation que Dieu est transcendant et non immanent en chaque créature et en chaque atome dont elle est composée. Ce sont là certains aspects des mirages et des illusions qui doivent être dissipés. Au cours du processus de dissipation, on découvrira que la forme n'est que maya et qu'on peut la laisser de côté, que les forces peuvent être organisées et dirigées par l'énergie, et que le monde de la pensée, le domaine de la conscience sensible et le champ d'activité des énergies sont quelque chose de différent du Penseur, de l'Unique qui sent, de l'Acteur et de l'Interprète des nombreux rôles que l'Ame entreprend de jouer.

Le disciple apprend finalement qu'il est lui-même, par-dessus tout, lorsqu'il est incarné, celui qui dirige les forces de la haute position du divin Observateur et en vertu du détachement. Je vous ai déjà souvent dit ces choses ; ces vérités ne sont plus pour vous que des lieux communs de l'occultisme et pourtant, si vous pouviez seulement comprendre la pleine signification du détachement et demeurer sereins en tant que "Celui qui observe", il n'y aurait pas d'activités inutiles, pas d'erreurs dans ce que vous faites, pas de fausses interprétations, pas de temps perdu le long des sentiers écartés de la vie quotidienne, pas de vision déformée et préconçue des autres et, surtout, plus d'utilisation erronée de la force.

Encore et de nouveau, au cours des âges, les Maîtres ont dit à leurs disciples (tout comme je vous l'ai dit) que l'occultisme travaille dans le monde des forces. Tous les êtres humains vivent, se meuvent et s'expriment dans le même monde d'énergies toujours en mouvement et, par lui, toujours produisant

des effets, entrant en manifestation et en sortant. *C'est le champ de travail de l'occultiste* qui devient un agent de direction conscient ; il crée ce qu'il désire sur le plan physique, et ce **[10@244]** qu'il désire est le modèle des choses, le dessin déposé sur la table de travail de la conscience spirituelle par le grand Architecte divin. Et pourtant, il ne s'identifie pas au modèle ni aux forces qu'il utilise. Il se meut dans le monde de maya, exempt de toute illusion, sans être entravé par le mirage, sans être dominé par les forces de la maya. Il parvient rapidement, dans la mesure où est concerné son propre petit monde, à la même "divine indifférence" qui caractérise Sanat Kumara, le Seigneur du Monde ; par conséquent, il devient de plus en plus conscient du Plan, tel qu'il existe dans le Mental Universel, et du Dessein qui anime la Volonté de Dieu.

Cette divine indifférence est responsable de ce que, en cherchant à décrire l'Etre Pur, ou Dieu, et dans l'effort pour parvenir à une certaine compréhension de la nature de la divinité, on ait employé des formules négatives : Dieu n'est pas ceci, Dieu n'est pas cela ; Dieu ne peut être décrit ; Dieu n'est ni temps ni espace ; Dieu n'est ni sentiment ni pensée ; Dieu n'est ni forme ni substance. Dieu simplement EST. Dieu EST, en dehors de toute expression, de toute manifestation, Celui qui manie l'énergie, le Créateur du tangible et de l'intangible. Celui qui anime la vie, ou qui réside en toutes formes. Dieu est L'UNIQUE qui peut se retirer et qui, en se retirant, *disperse, dissipe et dévitalise* tout ce qui a été créé (ces termes étant utilisés dans leur signification la plus entière).

Il vous apparaîtra donc clairement que, dans ces trois activités de la Réalité non identifiée aux apparences, la volonté de Dieu, aspect destructeur de la Divinité, est présente d'une manière bénéfique. L'acte d'abstraction produit la dispersion du monde illusoire de la pensée le retrait de l'attention divine dissipe l'univers sensible et provoque la fin du mirage ; l'arrêt de la direction divine amène la mort du monde physique. Toutes ces activités sont des démonstrations de la volonté ou premier aspect, volonté-de-bien qui peut fonctionner et fonctionnera à la perfection lorsque la bonne volonté sera finalement pleinement **[10@245]** manifestée sur la terre par l'intermédiaire de l'humanité.

Volonté et respiration sont, du point de vue occulte, des termes synonymes. Vous avez dans cette affirmation une indication de la manière dont maya peut être éliminée.

Ces remarques forment une préface à notre étude de la Technique de l'Indifférence. Il est nécessaire de signaler les analogies et de relier les divers aspects du même enseignement si on veut développer une véritable perception. Divisons donc notre examen comme suit :

1. L'activité sur le plan éthérique ou monde des forces.
    a. Leur distribution.
    b. Leur manipulation.
2. La Science de la Respiration.
    a. Le rapport entre la volonté et la respiration.
    b. L'inspiration.
3. La Technique de l'indifférence.
    a. Par la concentration.
    b. Par le détachement.

Nous entrons maintenant dans le domaine de l'occultisme pratique qui n'est pas le domaine de l'aspiration, ni la sphère d'un progrès délibéré vers ce qui est supérieur et désirable, mais, en quelque sorte une activité contraire. Du point atteint sur l'échelle de l'évolution, le disciple "demeure en l'Etre spirituel" (dans la mesure où il en est capable) et, consciemment, délibérément, emploie les énergies dans les trois mondes. Il les dirige vers le corps éthérique, du niveau où il a choisi de travailler, niveau mental, émotionnel ou du plan vital lui-même. Il le fait conformément à une idée dont il a eu la vision, à quelque idéal qui lui est cher, à quelque modèle divin qu'il a perçu, à quelque espoir spirituel à quelque ambition ou quelque désir auxquels il s'est consacré. **[10@246]**

Comme vous le savez, le corps éthérique de l'individu est une partie du corps éthérique de l'humanité ; celui-ci, à son tour, est un aspect du corps éthérique de la planète qui est une partie intégrante du corps éthérique du système solaire. Incidemment, dans ces rapports de fait aux conséquences incalculables, vous avez la base de toutes les influences astrologiques. L'homme se meut donc dans un tourbillon de forces de tous genres et de toutes qualités. Dans chaque partie de son expression manifestée et non manifestée, il est composé d'énergies et donc relié à toutes les autres énergies. Sa tâche est d'une extrême difficulté et demande un long cycle évolutif. Nous ne pouvons traiter ici de ces mondes d'énergies et de ces systèmes de force ; nous nous limiterons à l'examen du problème de l'individu, conseillant à l'étudiant de s'efforcer d'étendre sa compréhension du microcosme au macrocosme.

a. Distribution et manipulation de la force sur le plan éthérique

Nous supposons que l'étudiant est conscient de la nécessité d'établir un rythme nouveau et supérieur dans sa vie sur le plan physique, d'utiliser son temps conformément aux injonctions de son soi supérieur, et de produire,

consciemment et scientifiquement, les effets qui, dans ses moments les plus élevés, lui sont présentés comme étant souhaitables. Il possède maintenant une certaine connaissance de l'équipement dont il dispose pour sa tâche et il a bien compris certains faits relatifs au véhicule éthérique. Les paires d'opposés lui apparaissent clairement, même s'il est encore influencé par l'un ou par l'autre des opposés ; il est conscient du désaccord fondamental existant entre sa vision de la bonté et sa capacité de l'exprimer. Il sait qu'il est le triple reflet d'une Trinité plus élevée qui est, pour **[10@247]** lui, la Réalité. Il comprend que le mental, les émotions et l'être physique sont destinés à manifester cette Réalité. Il sait que si l'aspect intermédiaire de lui-même – le corps éthérique – peut être dominé et correctement dirigé, la vision et l'expression finalement coïncideront.

Il est également conscient du fait que le corps physique dense, apparence extérieure tangible, n'est qu'un automate, obéissant à n'importe quelles forces et énergies pouvant être les facteurs dominants subjectifs qui conditionnent l'homme. Ce corps physique serait-il dominé par la force émotionnelle qui se déverse par le centre sacré et produit le désir afin de satisfaire les appétits physiques, ou par le plexus solaire, conduisant alors à certaines satisfactions d'ordre émotionnel ? Sera-t-il dirigé, peut-être, par une énergie supérieure à toutes celles-là, mais jusqu'à présent impuissante, énergie de l'âme comme expression de l'être pur ? Sera-t-il poussé à l'action sous l'impulsion de réactions sensibles, d'idées et de pensées provenant d'autres êtres humains, ou sera-t-il animé et poussé à l'activité sous la direction de la Hiérarchie spirituelle ? Voilà certaines des questions auxquelles il convient de trouver une réponse. Le stade d'aspiration de rêve et de désir doit être remplacé par l'action directe et par l'utilisation soigneusement projetée des forces disponibles, mises en activité par la respiration sous la direction de l'œil intérieur et dominées par l'homme spirituel. Quelles sont les énergies qui doivent et peuvent être ainsi utilisées ? Quelles sont les forces qui doivent être dirigées ? De quelle manière peuvent-elles être maîtrisées ? Devraient-elles être ignorées et, ainsi, rendues vaines, ou sont-elles des forces nécessaires au grand travail de création ?

Il vous apparaîtra clairement que la première chose que doit faire l'investigateur spirituel est de s'assurer, en vérité et dans la lumière de son âme, où se trouve exactement son centre d'identification. **[10@248]** Je veux dire par-là : utilisera-t-il surtout son énergie sur le plan mental ? Est-il surtout émotionnel, utilisant la plupart du temps la force provenant du plan astral ? Peut-il prendre contact avec l'âme et attirer l'énergie de l'âme d'une manière permettant d'annuler ou de contrebalancer la force de sa personnalité ? Peut-il ainsi vivre comme âme sur le plan physique, se servant du corps éthérique ? S'il étudie sérieusement ce problème, il découvrira en temps voulu les forces

qui dominent dans le corps éthérique et il deviendra *conscient* des moments et des expériences faisant appel aux ressources de l'énergie de l'âme. Cela demandera du temps et sera le résultat d'une longue observation, d'une sérieuse analyse des actions et des réactions sensibles, des mots et des pensées. Nous traitons ici, comme vous pouvez le voir, d'un problème très pratique qui est, en même temps, partie intégrante de notre étude et qui provoquera des changements fondamentaux dans la vie du disciple.

A cette observation et à cette analyse du pouvoir de la force ou des forces engagées, l'aspirant ajoutera les conditions qui permettent de les mettre en activité, la fréquence de leur apparition qui lui indiquera si elles sont habituelles ou nouvelles et, également, la nature de leur expression. De cette manière, il parviendra à une nouvelle compréhension des facteurs de conditionnement qui agissent à travers son corps vital et font de lui, sur le plan physique, ce qu'il est essentiellement. Il trouvera en cela une aide spirituelle profonde et importante.

Cette période est cependant limitée à l'observation mentale et intelligente et constitue la base du travail à accomplir, donnant assurance et connaissance, mais laissant la situation telle qu'elle est. Le disciple doit maintenant devenir conscient de la qualité des forces en jeu et, pour y arriver, il lui sera nécessaire de découvrir non seulement le rayon de son âme et celui de sa personnalité, mais aussi les rayons de son appareil mental et de son corps astral. Il sera ainsi **[10@249]** amené à procéder à une autre investigation, à une autre période d'observation attentive, s'il ne les connaît pas encore. Lorsque Je vous dis qu'à ces informations le disciple doit ajouter un examen attentif du pouvoir des forces et des énergies qui le touchent astrologiquement, vous voyez donc combien sa tâche est ardue. Non seulement il doit repérer les énergies de ses cinq rayons, mais il lui faut aussi tenir compte de l'énergie du signe du soleil qui conditionne sa personnalité, et du signe de l'ascendant qui tente de stimuler cette personnalité pour qu'elle réponde à l'âme, exécutant ainsi le dessein de l'âme grâce à la coopération de la personnalité.

Il y a donc sept facteurs qui conditionnent la qualité des forces cherchant à s'exprimer à travers le corps éthérique :

1. Le rayon de l'âme.
2. Le rayon de la personnalité.
3. Le rayon du mental.
4. Le rayon de la nature émotionnelle.
5. Le rayon du corps physique.

6. L'énergie du signe du soleil.
7. L'influence du signe de l'ascendant.

Une fois que ces éléments sont connus et que le disciple a une certaine assurance qu'ils sont exacts, tout le problème devient plus clair ; il peut travailler en connaissance de cause et avec compréhension. Il devient un travailleur ayant la connaissance scientifique dans le domaine des forces cachées. Il sait alors ce qu'il fait, avec quelles énergies il doit travailler ; il commence à *sentir* ces énergies quand elles pénètrent dans le véhicule éthérique.

Vient maintenant le stade au cours duquel il est en mesure de découvrir la réalité et l'activité des sept centres qui offrent une voie d'entrée et un débouché aux forces et aux énergies qui le concernent de plus près au cours de cette incarnation particulière. Il entre dans une période prolongée d'observation, d'expériences dans laquelle se **[10@250]** succèdent épreuves et erreurs, succès et insuccès, période qui exigera de lui tout le courage, la force et la persévérance dont il est capable.

D'une manière générale, l'énergie de l'âme agit par le centre supérieur de la tête et elle est mise en activité par la méditation et par l'aptitude à être à son contact. L'énergie de la personnalité intégrée est focalisée au moyen du centre ajna, situé entre les yeux ; lorsque le disciple peut s'y identifier, qu'il est également conscient de la nature et de la vibration de l'énergie de son âme, il peut commencer à agir avec le pouvoir de direction, utilisant les yeux comme agents de direction.

Ainsi que vous avez pu le constater au cours de vos études il y a trois yeux de vision et de direction à la disposition du disciple :

1. *L'œil intérieur*, œil unique de l'homme spirituel. Il est le véritable œil de la vision et implique l'idée de dualité (celui qui voit et ce qui est vu). C'est l'œil divin, l'œil avec lequel l'âme regarde dans le monde des hommes et grâce auquel la personnalité est dirigée.
2. *L'œil droit*, œil de bouddhi, œil qui réagit directement en rapport avec l'œil intérieur. C'est par lui que l'activité supérieure de la personnalité peut être dirigée sur le plan physique. Vous avez donc là un triangle de forces spirituelles que le disciple avancé et l'initié peuvent diriger en une unique activité.

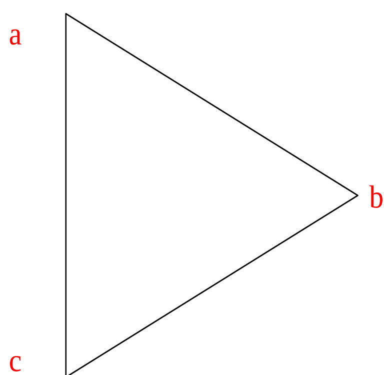

a. l'œil spirituel.

b. le centre ajna.

c. l'œil droit. **[10@251]**

C'est au moyen de cette triplicité que, par exemple, l'initié entraîné agit lorsqu'il a affaire à un groupe ou à un individu.

3. *L'œil gauche*, œil de manas, distributeur d'énergie mentale correctement dirigée dans la mesure où sont concernés les desseins de la personnalité. Cet œil fait aussi partie d'un triangle de forces qui est à la disposition de l'aspirant et du disciple en probation.

a. le centre ajna.

b. l'œil gauche.

c. l'œil droit.

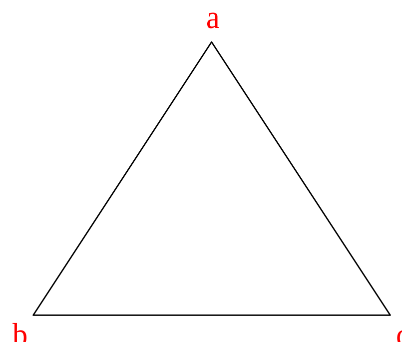

L'œil intérieur ou divin est au repos et relativement inactif, étant seulement l'organe d'observation pour l'âme et, dans la majorité des cas, non encore le distributeur de l'énergie directive de l'âme. Cependant, l'aspirant discipliné et réorienté, intégré et focalisé dans sa personnalité purifiée, utilise à la fois la force bouddhique et la force manasique ; il commence à être intuitif et, d'une manière prédominante, mental. C'est lorsque ces deux triangles sont dominés et qu'ils commencent à fonctionner correctement que les sept centres du corps éthérique peuvent être clairement dirigés, qu'ils deviennent les organes de l'activité rythmique établie par l'être humain développé ; par conséquent, ils constituent un instrument pour l'âme qui permet l'écoulement des énergies appropriées ; ils présentent aussi l'organisation et le dessein que peut manifester sur terre un fils de Dieu actif.

Vient ensuite ce que nous avons appelé le stade de direction. L'âme, ou la

personnalité intégrée, est au poste de commandement, ou, sur une volute plus élevée de la spirale, c'est la Monade qui s'y trouve **[10@252]** et la personnalité n'est alors que l'agent de l'esprit. Par l'un ou l'autre des triangles, ou par tous les deux fonctionnant de manière synchrone, les centres qui se trouvent le long de la colonne vertébrale (cinq en tout) sont dominés rythmiquement. L'énergie est dirigée en eux ou à travers eux, ils sont amenés à former une organisation d'une beauté qui a été décrite comme étant une "vie enflammée par Dieu" ; c'est une vie d'application et de service spirituels dans laquelle le triangle supérieur est le plus puissant.

Les trois énoncés suivants résument l'histoire de l'ultime libération du disciple échappant à la Grande Illusion :

Premièrement : quand l'âme, agissant au moyen du triangle supérieur, devient l'agent de direction, l'illusion est dissipée, le mental illuminé.

Deuxièmement : quand la personnalité (sous l'influence croissante de l'âme) agit au moyen du second triangle, le mirage est dissipé. La domination de la nature astrale est brisée.

Troisièmement : quand le disciple, agissant en tant qu'âme et en tant que personnalité intégrée, prend la direction de sa vie, la maya ou le monde des énergies éthériques est dévitalisé ; seules alors sont employées les forces et les énergies nécessaires au disciple ou à l'initié cherchant à satisfaire la divine intention.

Vous noterez que tout cela est inclus et exécuté dans le septuple travail décrit plus haut et qui peut être résumé de la façon suivante :

1. Le disciple découvre le point focal de son identification.
2. Il s'assure de la nature des forces qu'il a l'habitude d'utiliser et qui semblent le pousser perpétuellement à l'activité. **[10@253]**
3. Il devient conscient de l'intensité et de la fréquence de la manifestation de cette force.

   Il accomplit tout cela en tant qu'observateur mental.
4. Il devient conscient de la qualité des forces employées, de leur rapport de rayon et de leur signification astrologique.

   C'est là une activité de sensibilité qui n'est pas aussi fondamentalement mentale que celle des trois stades précédents.
5. Il identifie les centres du corps éthérique et devient conscient de leur existence propre en tant qu'agents de force.
6. Les deux "triangles de vision et de direction" qui se trouvent dans la

tête parviennent à un certain stade d'organisation et deviennent :

a. Des mécanismes qui fonctionnent.
b. Reliés entre eux et agissant comme un seul instrument d'expression. C'est une activité objective et subjective.

7. La vitalisation et la mise en activité du corps physique par l'intermédiaire des agents de direction qui se trouvent dans la tête et par les centres situés le long de la colonne vertébrale.

Comment tout cela est-il amené ? Cette question conduit au second point de notre étude.

b. L'utilisation de la Science de la Respiration

Un grand nombre de sottises ont été dites au sujet de la science de la respiration. De nombreux groupes répandent une grande quantité d'instructions dangereuses à ce sujet, dangereuses parce qu'elles sont basées sur une connaissance livresque et que ceux qui en parlent n'ont jamais pratiqué eux-mêmes cette science de manière suivie, dangereuses aussi parce que beaucoup de groupes exploitent un public qui n'est **[10@254]** pas prêt, et cela dans un but généralement commercial. Heureusement pour un grand nombre d'aspirants, les informations et les instructions données sont à la fois médiocres, inexactes et souvent inoffensives bien que, dans de nombreux cas, on constate des réactions nocives. Heureusement aussi, l'intention de l'aspirant moyen est si faible qu'il est incapable de se soumettre quotidiennement et avec persévérance aux exigences imposées et qu'il ne parvient pas à manifester l'application qui serait pour lui la garantie d'un succès douteux ; ainsi donc, dans tous ces cas, il n'y a pas de danger. Beaucoup de groupes exploitent cette science afin de l'entourer de mystère, d'attirer ceux qui ne se méfient pas, ou encore de donner quelque chose à faire à leurs adhérents et ainsi d'acquérir la flatteuse réputation d'occultistes savants bien entraînés. N'importe qui peut enseigner des exercices de respiration qui consistent surtout en inhalations et exhalations rythmiques, conformément à la volonté de l'instructeur. Lorsque l'effort est poursuivi avec persévérance, on obtient des résultats généralement indésirables, car l'instructeur moyen met l'accent sur la technique de la respiration et non pas sur les idées qui – employant l'énergie engendrée par la respiration – devraient prendre forme dans la vie du disciple.

Toute la science de la respiration repose sur l'utilisation du Mot Sacré, l'OM dont l'utilisation doit être limitée aux aspirants qui se sont sincèrement consacrés à fouler le Chemin, mais qui a été transmis à d'autres. C'est ainsi que de nombreux instructeurs sans scrupules, particulièrement certains swamis

venant des Indes qui se font passer pour de Saints Hommes, exploitent de sottes femmes dans les pays occidentaux. Le Mot est alors utilisé sans aucune intention spirituelle, simplement comme un son qui, porté par la respiration, produit des résultats psychiques ce qui, aux yeux des dupes, passe pour les effets de leur profonde spiritualité. Le malheur est que la respiration est inévitablement liée à l'OM, mais les effets dépendent du motif et de la véritable intention intérieure. L'Oriental, à moins qu'il n'ait atteint la quatrième ou la cinquième initiation, n'a aucune compréhension réelle **[10@255]** de l'Occidental ni de sa constitution qui, résultant de toute une civilisation et d'un certain mode de vie, diffère considérablement de celle de l'Oriental.

En Orient, le problème qui se pose à l'instructeur, au Guru, est de prendre des gens polarisés négativement et de les rendre positifs. En Occident, les hommes ont, dans leur ensemble, une attitude positive et ils n'ont pas besoin de l'entraînement qui est donné à juste raison aux Orientaux. Que veux-je dire exactement par-là ? Je veux dire que, en Orient, le facteur volonté, qualité du premier aspect, est absent. Les Orientaux, particulièrement les habitants des Indes, manquent de volonté, de stimulant dynamique et de la capacité d'exercer sur soi une pression intérieure qui produise de bons résultats. C'est pourquoi cette civilisation s'adapte si mal à la civilisation moderne ; c'est pourquoi les populations des Indes font si peu de progrès dans l'adoption des normes de la vie municipale et nationale ; c'est pourquoi ils sont en retard par rapport à la manière de vivre du monde moderne. En généralisant, on peut dire que l'Occidental est positif, qu'il a besoin de l'énergie directrice de l'âme, ce à quoi il peut arriver avec un minimum d'enseignement. Dans la race aryenne, une fusion se produit actuellement entre l'aspect volonté, le mental et le cerveau. Il n'en est pas de même en Orient. Cela se produira plus tard.

Le seul facteur qui rende efficace l'exercice de respiration est la pensée, l'intention, le dessein avec lesquels il est pratiqué. Vous avez dans cette phrase la clé des exercices de respiration dynamiques et utiles. A moins que le but poursuivi ne soit clairement déterminé, à moins que le disciple ne sache exactement ce qu'il fait lorsqu'il pratique une respiration ésotérique, et à moins que l'importance des mots "l'énergie suit la pensée" ne soit bien comprise, les exercices de respiration sont une pure perte de temps et peuvent être dangereux. On peut donc conclure que des résultats sont seulement possibles lorsqu'il existe une alliance entre la respiration et la pensée.

Mais il y a derrière tout cela un troisième et encore plus important facteur, la VOLONTE. Par conséquent, la seule personne pouvant **[10@256]** sans danger et utilement pratiquer des exercices de respiration est celle dont la volonté est active, volonté spirituelle et par conséquent volonté de la Triade

Spirituelle. Tout disciple en train de construire l'antahkarana peut commencer à faire usage, avec soin, d'exercices de respiration dirigés. Mais en dernière analyse, ce sont seulement les initiés de troisième degré, initiés qui commencent à être sous l'influence de la Monade, qui peuvent utiliser, correctement et avec succès, cette forme de direction de vie et parvenir à des résultats effectifs. Ceci est fondamentalement exact ; toutefois, il faut commencer, et tous les vrais disciples sont invités à en faire l'effort.

Si on considère toutes les implications contenues dans le paragraphe ci-dessus, il est évident que le disciple doit, comme travail préliminaire, établir une relation directe entre son cerveau, son mental et l'aspect volonté de la Triade Spirituelle. En d'autres termes, le récepteur négatif de la pensée (le cerveau), l'agent de la volonté (le mental) et la Triade elle-même doivent être mis en contact réciproque par l'antahkarana. Lorsque ce contact existe, ou qu'il commence à s'établir, les exercices de respiration peuvent être tentés sans danger et avec profit. Vous voyez donc, mon frère, que seule la volonté dirigée utilisant d'une manière systématique la respiration rythmique comme son agent, peut dominer les centres et produire un dessein de vie ordonné. Par conséquent, c'est l'idée dominante, la ligne d'activité mentale dont le disciple doit se préoccuper tandis qu'il fait un exercice de respiration. Cette idée doit contenir un certain dessein, une certaine activité planifiée, un certain but reconnu avant que la respiration ne puisse être employée et devenir ainsi porteur de forces. Cela doit être fait "sur les ailes de l'intention consciente", si je puis m'exprimer en symbole. Je vous incite à lire ces dernières phrases souvent, car elles s'appliquent à la Science de la Respiration et contiennent la clé du travail à faire. Avant tout et fondamentalement, cette science est concernée par les idées qui sont formulées en formes-pensée nettes et **[10@257]** qui, donc, conditionnent la vie du disciple sur les niveaux éthériques et finalement sa vie sur le plan physique. Je n'ai pas l'intention de donner ici des exercices de respiration que les disciples et les aspirants pourraient utiliser et, plus probablement, mal utiliser. Leur premier devoir est de devenir conscients des impulsions intérieures qui pourraient vitaliser les centres et les rendre actifs, produisant des conditions et des événements sur le plan physique. Lorsque ces impulsions seront claires et nettement établies dans la conscience mentale du disciple, rien ne pourra arrêter leur manifestation en temps voulu, à la lumière du jour. Mais il leur faut suivre un processus ordonné de gestation et attendre un certain temps pour pouvoir se manifester.

Lorsqu'il existe un véritable idéalisme, une juste pensée et la compréhension du véhicule d'expression et du monde des forces dans lequel l'idée doit être lancée, l'étudiant peut sans danger suivre certains exercices de respiration indiqués, et la deuxième phase, ou résultat de la respiration

rythmique se manifestera. *C'est l'inspiration*.

Les exercices de respiration ont un effet purement physiologique s'ils ne sont pas motivés par une pensée dirigée et s'ils ne sont pas le résultat de l'effort fait pour atteindre et maintenir un point de tension. Pendant le processus d'inhalation et d'exhalation, une ligne de pensée claire doit être fermement maintenue, de manière que la respiration soit qualifiée et conditionnée par une idée. C'est à ce point que l'aspirant moyen essuie si souvent un échec. Généralement, il est si préoccupé par le processus d'une respiration dirigée, et si anxieux des résultats phénoménaux, que le dessein vital de la respiration est oublié ; le dessein est de vitaliser et d'intensifier la qualité de la vie des centres, par l'intermédiaire d'une certaine pensée projetée et présentée qui exprime une idée sentie et bien déterminée. Lorsque ce fonds de pensée idéaliste manque, les résultats de la respiration sont pratiquement **[10@258]** nuls, ou alors, si dans ces circonstances il y a quelques résultats, ils n'ont aucun rapport avec la pensée et sont de nature psychique. Ils peuvent alors produire des troubles psychiques persistants, car la source dont provient leur activité est astrale et l'énergie projetée va vers les centres situés au-dessous du diaphragme, alimentant ainsi la nature inférieure, enrichissant et renforçant son contenu astral et, par-là, augmentant et approfondissant le mirage. Les résultats peuvent aussi être physiologiques, stimulant le corps éthérique et renforçant le corps physique ; de sérieux effets s'ensuivent souvent, car la respiration est envoyée aux centres qui devraient être dans un "processus d'élévation", ainsi qu'on le dit ésotériquement ; leur puissance physique s'en trouve renforcée, les appétits physiques sont alimentés et la tâche de l'aspirant est rendue beaucoup plus difficile dans son effort de sublimation de la nature inférieure et d'ancrage, ou de focalisation, de la vie des centres au-dessus du diaphragme ou dans la tête.

Le mirage et la maya sont alors augmentés ; et pour toute la vie au cours de laquelle ces exercices sont mal pratiqués, l'aspirant demeure dans une condition statique et sans profit. Alors qu'il aspire ou inhale, il attire le souffle qui se trouve au sein de sa propre aura, son cercle infranchissable aurique ; il alimente la nature inférieure et établit en lui-même un cercle vicieux qui se renforce jour après jour, jusqu'à ce qu'il soit complètement pris par le mirage et la maya qu'il alimente sans cesse. Les centres inférieurs sont continuellement vitalisés et deviennent extrêmement actifs, et le point de tension d'où agit l'aspirant ne se trouve pas focalisé par rapport à l'âme, mais il se trouve dans la personnalité. La conscience qu'a l'aspirant du caractère unique de cette respiration particulière et l'attente de résultats phénoménaux empêchent toute pensée, mais bien des réactions inférieures, de nature kama-manasique. L'émotion se trouve alimentée et le pouvoir du corps astral fortement accru. Très souvent aussi, les effets physiologiques sont considérables et visibles,

comme, par exemple, un développement **[10@259]** considérable de la poitrine et le renforcement des muscles du diaphragme. Ces effets se produisent dans le cas des chanteurs d'opéra. Le chant, tel qu'il est enseigné actuellement, est l'expression de certains aspects inférieurs de la respiration, et la manière de respirer, dans le cas de ces chanteurs, produit un considérable développement de la poitrine, intensifie l'émotion, produit l'instabilité dans l'expression de vie (souvent indiquée comme tempérament) et maintient au chant lui-même un caractère purement astral.

Il existe une manière de chanter supérieure et meilleure, due à un point de tension différent et qui implique un processus de respiration lequel attire l'énergie nécessaire sur le souffle de sources plus élevées et de portée plus vaste que celles utilisées généralement. Elle produira l'inspiration qui s'étendra à l'homme tout entier et n'impliquera pas seulement sa réaction émotionnelle à son chant et à son public. Elle instaurera une nouvelle méthode, un nouveau genre de chant et de respiration basé sur une forme de respiration mentale qui transportera l'énergie et l'inspiration subséquente de sources se trouvant au dehors de l'aura de la personnalité. Le temps n'en est pas encore venu. Aujourd'hui, on ne comprendra guère mes paroles mais, au cours du siècle prochain, le chant sera pratiqué par ceux qui savent comment puiser aux sources de l'inspiration grâce à une nouvelle méthode et une nouvelle technique de respiration. Ces exercices et ces techniques seront enseignés, tout d'abord, dans les nouvelles écoles d'ésotérisme.

L'inspiration est un processus qui qualifie, vitalise et stimule la réaction de la personnalité et, par les centres, amène au point de tension où la domination de l'âme se manifeste. C'est le mode par lequel l'énergie de l'âme peut inonder la vie de la personnalité, passer à travers les centres, chassant ce qui entrave, et libérer l'aspirant de tout ce qui reste de mirage et de maya, perfectionnant un instrument par lequel la musique de l'âme et plus tard l'aspect musical de la **[10@260]** Hiérarchie puissent se faire entendre. N'oubliez pas que le son imprègne toutes les formes ; la planète elle-même a sa propre note, ou son propre son ; chaque minuscule atome a aussi son propre son ; chaque forme peut être évoquée musicalement ; chaque être humain a son propre accord et tous les accords forment la grande symphonie que jouent la Hiérarchie et l'Humanité, et qu'elles jouent actuellement. Chaque groupe spirituel possède son propre ton (si je puis employer un terme aussi peu approprié) et les groupes qui se préparent à collaborer avec la Hiérarchie produisent sans cesse de la musique. Ce rythme de sons, ces myriades d'accords et de notes se mêlent à la musique de la Hiérarchie elle-même, enrichissant sans cesse la symphonie. Alors que les siècles s'écoulent, tous ces sons lentement s'unissent et se résorbent les uns dans les autres jusqu'au jour où la symphonie planétaire que

compose Sanat Kumara sera achevée. Notre terre alors apportera une notable contribution aux vastes accords du système solaire, c'est une partie intrinsèque et réelle de la musique des sphères. Alors, comme le dit la Bible, les Fils de Dieu, les Logoï planétaires, chanteront tous ensemble. Ce sera là, mon frère, le résultat d'une respiration correcte, d'un rythme maîtrisé et organisé, d'une pensée vraiment pure et de justes relations entre toutes les partie du chœur.

Songez-y en tant qu'exercice de méditation et, par-là, augmentez votre inspiration.

c. La Technique de l'Indifférence

J'ai donné, dans mes autres ouvrages, beaucoup d'informations relatives au corps éthérique et aux centres, majeurs et mineurs, qui se trouvent dans son rayon. Il y a, parmi les étudiants, une tendance à penser que les centres s'identifient au corps physique et non pas au corps éthérique, ce qui est une erreur en ce qui concerne leur siège. Les étudiants feraient bien d'éviter toute concentration sur le corps **[10@261]** physique et d'apprendre peu à peu à faire passer sur le corps éthérique le centre de leur attention. Le corps physique est nécessairement actif et fort, mais il faut de plus en plus le considérer comme un automate, influencé et dirigé par :

1. Le corps vital et les forces de maya ; ou par l'inspiration émanant de points de tension spirituelle.
2. Le corps astral et les forces de mirage ; ou par l'amour conscient provenant de l'âme.
3. Le mental et les forces d'illusion ; ou par l'illumination, provenant de sources de vie supérieures à la vie dans les trois mondes.
4. L'âme, comme véhicule d'impression monadique, jusqu'à ce que l'antahkarana soit construit, ce pont de matière mentale qui reliera finalement la Monade et la personnalité.

Un des problèmes qu'ont à résoudre les disciples est celui posé par la source du stimulant, des impulsions, des impressions ou de l'inspiration qui, en passant par le corps éthérique, poussent le véhicule physique à l'activité sur le plan physique, démontrant ainsi la qualité, le dessein et le point de tension de l'homme qui s'incarne et manifestant sa nature à un point donné de l'échelle de l'évolution. L'activité des centres sera conforme aux tensions et aux impulsions indiquées. Vous pouvez donc voir combien ce que j'enseigne est contraire aux processus occultes usuels. Je n'enseigne aucune façon d'éveiller les centres, car la juste impulsion, la ferme réaction à des impulsions plus élevées, et la

reconnaissance pratique des sources d'inspiration pousseront automatiquement et sans danger les centres à la juste et nécessaire activité. Telle est la méthode de développement saine, plus lente, qui ne provoque aucun développement prématuré, mais au contraire un développement équilibré et complet. Il permet à l'aspirant de **[10@262]** devenir vraiment l'Observateur et de savoir avec certitude ce qu'il fait. Il amène les centres, un par un, à un point de réponse spirituelle et établit alors le rythme ordonné et cyclique de la nature inférieure maîtrisée. Il est exact et possible que des exercices de respiration trouvent finalement leur place dans l'entraînement du disciple mais ils seront instaurés par le disciple lui-même, et ils seront le résultat d'une vie rythmique et d'un emploi constant et juste du Mot Sacré, OM. Lorsque, par exemple, un disciple qui médite énonce sept fois l'OM c'est l'équivalent d'un exercice de respiration ; lorsqu'il peut diriger l'énergie ainsi engendrée vers l'un ou l'autre des centres, sur les ailes de la pensée consciente et organisée, il provoque des changements et des ajustements dans le mécanisme qui manie les forces. Lorsque cet exercice peut être exécuté facilement et avec le mental maintenu à un point de "tension méditative", le disciple est bien engagé dans la voie où il retirera le centre de son attention du monde de l'illusion, du mirage et de la maya, et le fixera sur le royaume de l'âme sur le monde de la "claire et froide lumière" et sur le royaume de Dieu.

Lorsqu'il y ajoute la compréhension et la pratique de la Technique de l'Indifférence, il demeure libre et libéré et il est, à tout moment, l'Observateur et celui qui utilise l'appareil de manifestation.

En quoi consiste cette technique ? Qu'est-ce que l'indifférence ? Je me demande, mon frère, si vous comprenez le sens du mot "indifférence". En réalité, il signifie la capacité de parvenir à une attitude neutre vis-à-vis de ce qui est considéré comme étant le non-soi. Il implique la négation de toute similitude. Il marque la reconnaissance d'une distinction fondamentale. Il signifie le refus d'être identifié à rien d'autre qu'à la réalité spirituelle, dans la mesure où elle est sentie et connue à n'importe quel point dans le temps et dans l'espace. C'est donc quelque chose de beaucoup plus important et vital qu'on ne le pense généralement en utilisant ce mot. C'est une répudiation active, mais sans aucune concentration sur ce qui est répudié. Vous avez là un **[10@263]** énoncé qui mérite votre attentive considération. Il concerne le point de tension d'où agit le disciple ou l'aspirant qui observe. Le point de tension devient la source d'où émane un certain genre d'énergie qui s'écoule dans le corps éthérique et à travers lui, sans être, en aucune façon, affectée par la maya ou par la concentration des diverses forces dont est toujours composé le corps éthérique.

Techniquement comprise, l'indifférence signifie la descente directe d'un point à un autre, sans déviation ni déformation. L'entité qui se manifeste, le disciple, demeure fermement à ce point de tension ; son premier mouvement est donc de s'assurer où se trouve ce point et quelle est la force de la tension sur laquelle il peut compter. Sa deuxième démarche sera de chercher si ce qu'il entend communiquer au corps physique, produisant ainsi certains effets sur le monde extérieur d'expérimentation et d'expérience, est déformé par quelque genre d'illusion, arrêté dans son expression par le mirage, ou peut-être détourné par des forces non maîtrisées et par la maya qu'elles produisent. Il s'en assure, non pas en s'identifiant, stade après stade de descente, aux entraves et aux obstructions possibles, mais en intensifiant son point de tension par la constante reconnaissance de la vérité qu'il est le Soi et non pas le non-soi, et par un processus de projection. Cette projection se caractérise par l'envoi d'énergie qualifiée et reconnue du point de tension directement au corps vital, d'où l'énergie peut se diriger vers les sept centres de maîtrise.

C'est à ce point-là que le disciple applique la technique de l'indifférence, car s'il ne le fait pas, ce qu'il cherche à exprimer peut être arrêté et détenu par la force éthérique ou par les voiles de la maya. Par conséquent, il travaille d'un point de concentration intense ; il refuse "tout attachement" à une forme ou à un plan quelconque, en **[10@264]** projetant l'énergie dans les trois mondes et à travers eux. Lorsqu'il découvre que le progrès est arrêté ou détourné par quelque illusion active ou par le mirage, il se "détache" consciemment de ces contacts et assemble ses forces pour le stade final d'indifférence ou de répudiation de toutes les forces, sauf de celles qu'il cherche, consciemment et avec dessein, à utiliser sur le plan physique.

En dernière analyse, mon frère, pour le disciple moyen, le point de tension se trouve sur les niveaux mentaux, impliquant le mental illuminé et un contact croissant avec l'âme :

a. Il sera alors capable de "voir" clairement dans la lumière de l'âme, et avec un sens des valeurs accru ; il pourra donc dissiper l'illusion.

b. Il sera capable de projeter la lumière consciemment sur le plan astral et pourra donc dissiper le mirage.

c. Il sera capable de déverser l'énergie de la lumière à travers le corps éthérique et d'ancrer la lumière ou énergie dans les centres appropriés, car il sera complètement indifférent à la maya, ou non identifié à elle.

En ce qui concerne l'initié, le processus est poursuivi d'abord d'un point de tension dans l'âme, et plus tard, d'un point de tension dans la Triade Spirituelle. Toujours, pourtant, une fois à l'intérieur du cercle infranchissable des trois

mondes, l'énergie directrice produit les résultats indiqués dans ces instructions et amène :

1. La dispersion de l'illusion.
2. La dissipation du mirage.
3. La maîtrise de la maya.

Pour l'aspirant qui lit cet exposé relativement simple, ce processus difficile paraît assez simple et facile à appliquer, mais ceci est en soi **[10@265]** une illusion. L'identification au côté forme de la vie qui a duré des âges n'est pas facilement surmontée ; la tâche qui attend le disciple est une tâche longue et ardue. Mais elle contient à la fin la promesse du succès, à condition qu'il existe une pensée claire, un dessein sincère et un travail scientifiquement ordonné.

[10@266]

CHAPITRE IV
—
LA TECHNIQUE DE LA FUSION

Ce dernier aspect de notre étude concerne la constante maîtrise que l'âme exerce sur la personnalité. Ce qui nous intéresse, c'est donc le stade de l'initiation, lequel met fin au sentier évolutif pour l'humanité et instaure un cycle d'existence dont nous ne connaissons rien et dont nous ne pouvons rien connaître, sauf que le Maître parvenu à la libération commence une double activité : en tant que membre de la Hiérarchie, coopérant au Plan et occupé à sauver l'humanité, et en tant que disciple de Sanat Kumara dont la tâche est, en ce qui concerne les Maîtres, de les préparer à fouler la Voie de l'Evolution Supérieure. Lorsque cela devient possible, l' "attention" spirituelle (j'emploie ce terme faute d'en trouver un meilleur) se déplace de l'âme et de l'Ange de la Présence vers la mystérieuse Présence elle-même, Présence qui n'a été jusqu'à présent que vaguement perçue. Le Maître, libéré des trois et des cinq mondes de l'évolution humaine et de la prétendue évolution surhumaine, a maintenant, pleinement, les dons d'omniprésence et d'omniscience. Il est conscient de l'unité sous-jacente de la vraie nature de la Vie Unique et de l'Etre qui anime toute manifestation. Il a aussi maîtrisé toutes les techniques, tous les modes et toutes les méthodes possibles d'activité, de domination et de fusion. Ayant développé ces capacités, il devient vaguement conscient de ce qui conditionne l'Etre Unique et il perçoit des énergies et des contacts extra-planétaires dont il était resté jusqu'alors complètement inconscient. Il en acquiert la connaissance après la cinquième initiation. **[10@267]**

Devant le Maître, se trouve un champ de perceptions encore plus élevées qu'il lui faut atteindre. Pour recueillir le bénéfice de ces contacts possibles, il lui faut maîtriser des techniques et des méthodes de développement qui le rendront omnipotent et lui permettront ainsi d'exprimer le plus élevé des trois aspects divins. Ce développement mettra à sa portée des pouvoirs et des expériences dont il ne peut se servir et qu'il ne peut comprendre que par l'activité scientifique de la VOLONTE. Cette activité ne peut être exercée que d'un point de tension focalisé dans ce qu'on entend par le terme "Monade". Savez-vous ce que cela veut dire, mon frère ? Sûrement pas. Seuls les Maîtres de la Sagesse peuvent comprendre ces ultimes développements et encore, seulement dans le sens de l'aspiration préméditée, phase de l'aspiration caractérisée par la volonté consciente, de même que l'aspiration du disciple est caractérisée par le désir sublimé.

Ces choses transcendent cependant la compréhension du disciple moyen ; leur seul intérêt est de dépeindre les opportunités sans fin qui se présentent à chaque stade et à chaque point de crise sur la Voie éternelle.

Ce qui nous concerne actuellement est l'important point de crise qui confronte le disciple lorsqu'il cherche à résoudre l'ultime paire d'opposés avant certaines initiations majeures ; la personnalité est confrontée à l'Ange de la PRESENCE. Je n'ai pas besoin de décrire ces deux aspects de la nature du disciple, car c'est ce qu'ils sont, essentiellement. Vous savez que le Gardien du Seuil est la personnalité pleinement développée, la somme de tout le passé, l'ensemble, sur le plan physique, de tous les problèmes non résolus, de tous les désirs non avoués, de toutes les caractéristiques et qualités latentes, de tous les aspects de la pensée et de la volonté personnelle, de tous les pouvoirs inférieurs et de toutes les anciennes habitudes de chacun des trois corps, à la fois bonnes et mauvaises. Tout cela, dans sa totalité, **[10@268]** est amené à la surface de la conscience pour y être traité d'une manière qui mettra fin à sa domination. Le disciple est alors libre de prendre les ultimes initiations. Le processus ne s'accomplit pas au cours d'une seule confrontation entre les deux forces antagonistes, il est à trois phases, comprenant chacune des trois périodes avant les trois premières initiations ou (de l'angle de la Hiérarchie) avant les deux initiations du seuil et avant la première grande initiation, celle de la Transfiguration.

Au cours de nombreuses existences, le disciple est resté sur le seuil. Il est lui-même le Gardien. Derrière la porte qui s'ouvre lentement, il perçoit la vie, l'énergie, la manifestation spirituelle et *l'existence* de l'Ange. Entre lui et cette porte, se trouve un terrain brûlant ; il l'affronte et sait qu'il doit le traverser s'il veut franchir la porte. Le problème qu'il lui faut donc résoudre est de savoir si

la volonté d'y parvenir est assez forte pour qu'il puisse soumettre son soi personnel inférieur aux feux de la purification finale. Le soi personnel est maintenant très développé ; c'est un instrument utile que l'âme peut utiliser ; c'est un serviteur bien entraîné ; c'est essentiellement une partie d'un équipement adéquat et utile. Il offre cependant des points faibles qui peuvent à tout moment provoquer des points de crise. Il a aussi des points forts qui peuvent être transmués en points de tension avec une relative facilité. Dans l'ensemble, c'est un instrument digne de confiance qui peut rendre un bon service. Peut-il et doit-il être sacrifié, de façon qu'il perde sa vie (dans le sens ésotérique) et que se substituent consécration et dévotion ? Pour tous les disciples, c'est un problème difficile à résoudre, à comprendre et à envisager pratiquement. Ce n'est qu'en traversant trois fois de suite le terrain brûlant que tous les empêchements au libre exercice de la volonté sont détruits. Par la volonté, le rapport entre l'Ange et le Gardien doit être amené à sa pleine expression. Je me réfère ici à la volonté spirituelle et à ses trois aspects **[10@269]** qu'il faut mettre en jeu avant que la volonté divine ne puisse commencer à dominer. Le disciple réunit les deux aspects de sa nature, en pleine conscience et avec claire intention, par un acte prémédité de la volonté. Cet *acte* produit un point de tension au "centre du terrain brûlant où les deux peuvent se joindre", ainsi que les anciennes Archives l'indiquent.

J'attire votre attention sur le fait que c'est "à mi-chemin" que se place la grande soumission de l'inférieur au supérieur. Elle ne se produit pas lorsque le disciple hésite, incertain, à la périphérie du terrain brûlant, ou lorsqu'il se tient devant la porte, avec l'expérience du terrain brûlant déjà derrière lui. Le point essentiel de crise qui produit le point de tension nécessaire est le résultat de "la décision invocatoire" de la personnalité qui, avec le temps, produit une "réponse évocatrice" de l'Ange. Les deux éléments impliqués (et n'oubliez pas, mon frère, que tout cela a lieu dans le champ de la conscience du disciple) se meuvent ensemble et vont l'un vers l'autre. Ils se rencontrent au centre du terrain brûlant, et alors la lumière plus petite de la personnalité (lumière véritable en soi) est absorbée dans la lumière plus grande de l'Ange ou âme. L'Ange, par conséquent, "oblitère occultement" le Gardien, lequel est perdu de vue dans l'aura rayonnante de l'Ange. C'est dépeint symboliquement dans le livre des images du ciel quand, selon les cérémonies catholiques, l'Assomption de la Vierge a lieu ; la constellation de la Vierge se perd dans le rayonnement du soleil. Nous avons là les trois éléments :

1.	La Vierge	forme matérielle	la personnalité	le Gardien
2.	Le Soleil	nature spirituelle	l'âme	l'Ange

3. La Terre l'homme qui aspire le disciple

La personnalité demeure ; elle existe encore mais elle n'apparaît plus ce qu'elle était. La lumière de l'Ange l'enveloppe. Le terrain brûlant a accompli son œuvre, et la personnalité n'est maintenant ni **[10@270]** plus ni moins que l'enveloppe ou la forme purifiée à travers laquelle la lumière, le rayonnement, la qualité et les caractéristiques de l'Ange peuvent briller. C'est une fusion de lumières, la plus puissante oblitérant l'autre.

Comment cela s'est-il produit ? Je ne me réfère pas à la préparation du Gardien du Seuil en vue de ce grand événement ni aux siècles sans nombre de discipline, de préparation, d'expérimentation et d'expériences qui, vie après vie, ont rendu possible cet événement et en ont assuré le succès. Les deux aspects de l'homme ne peuvent se rencontrer avec plein pouvoir, avec intention et finalité, que lorsque l'illusion ne domine plus le mental, que lorsque le mirage a perdu tout pouvoir de cacher, et lorsque les forces de la maya ne peuvent plus entraver. Le discernement, l'absence de passion et l'indifférence ont amené la dissipation par la lumière focalisée, par la puissance dissipatrice de la lumière distribuée et du pouvoir directeur de l'énergie de la lumière. Maintenant le disciple reconnaît :

1. Le fait de son état de disciple.
2. La perception de l'Ange qui, dynamique, attend.
3. L'appel invocatoire du Gardien du Seuil.
4. La nécessité d'utiliser la volonté d'une manière nouvelle et différente.
5. La nécessité de traverser le terrain brûlant.

Les problèmes sont maintenant parfaitement clairs. C'est une question de moment à choisir et de décision à prendre. Je vous rappelle que, dans tous ces processus, c'est le disciple qui, en pleine conscience, agit. Il instaure tous les processus lui-même. Ce n'est pas l'Ange ni le Gardien, mais l'homme spirituel qui doit utiliser la volonté et prendre des mesures déterminées pour aller de l'avant. Une fois que le disciple a pris ces mesures nécessaires et irrévocablement avance, la réponse de l'Ange est certaine, automatique, enveloppant tout. Le résultat **[10@271]** immédiat et normal en est la complète oblitération du soi personnel en trois stades successifs. C'est à cela que se référait Jean Baptiste lorsqu'il disait : "Il faut qu'il croisse et que je diminue." Lorsqu'il prononça ces paroles, il parlait en tant que disciple, avant la deuxième initiation du seuil. Cette croissance et ce déclin occultes nous sont indiqués dans les phases de la lune et, pour la planète prise comme un tout, dans le signe des Gémeaux, où la lumière de l'un des jumeaux diminue lentement tandis que

la lumière de l'autre gagne en intensité. Lorsque cette "oblitération occulte" a eu lieu, quelle est la destinée du disciple ? C'est la domination complète de l'âme, ce qui en pratique veut dire réalisation de groupe, travail de groupe, service de groupe et finalement initiation de groupe. Je n'ai pas l'intention de m'étendre ici sur ces développements que j'ai longuement traités dans mes autres ouvrages. J'ai donné ici une courte explication des effets que les substances et les forces substantielles qui se trouvent dans les trois mondes produisent chez le disciple, et comment elles influencent l'aspirant. Je n'ai pas considéré les problèmes du mirage, de l'illusion et de la maya de l'angle de l'homme ordinaire lequel y est nécessairement plongé et passe sa vie sous leur impact constant. C'est par eux qu'il apprend. Il n'est pas parvenu au point où il cherche à s'en libérer comme le fait l'homme sur le Sentier. J'ai donc considéré les problèmes de l'angle des disciples et des aspirants.

Devant eux, le CHEMIN s'ouvre et ils arriveront à la reconnaissance consciente de la lumière. Les besoins du service des hommes et des femmes qui se sont libérés de l'illusion et du mirage n'ont jamais été aussi dramatiquement présents qu'ils le sont aujourd'hui ; c'est à l'intention de ces serviteurs en puissance, qui sont désespérément nécessaires, que j'écris.

Que l'Ange de la PRESENCE puisse faire sentir qu'il est près de vous et qu'il vous inspire à passer avec courage à travers les feux du **[10@272]** terrain brûlant, telle est ma fervente prière ; que le *fait* de la PRESENCE puisse être perçu par vous, qu'il vous conduise à une plus grande activité, une fois passé le terrain brûlant, tel est le vœu le plus ardent que je fais pour vous. Que la lumière puisse briller sur votre route et vous amène à une consommation sûre et garantie de tout le labeur et de toute la lutte qui ont caractérisé le chemin de votre vie, tel est le désir que mon cœur formule pour vous. Je vous appelle à une œuvre plus active et plus soutenue.

LE TIBETAIN.

FIN DU LIVRE

11. LA TELEPATHIE ET LE CORPS ETHERIQUE

par ALICE A. BAILEY

Traduit de l'anglais
par Madame R. Hautekeet

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

SOMMAIRE

DIAGRAMMES

MANTRA

PHRASES OCCULTES

INVOCATIONS

LIVRE

[11@1]

PREMIERE PARTIE
—
ENSEIGNEMENT SUR LA TELEPATHIE

I. LE CHAMP D'INTERACTION TELEPATHIQUE

Mon intention est de vous entretenir au sujet de l'interaction télépathique, vous donnant sa raison d'être, et quelques règles simples que peuvent suivre les disciples dans leur effort d'établir cette interaction de

pensée entre les différents membres d'un groupe particulier.

Une des caractéristiques distinguant le groupe des serviteurs et connaisseurs mondiaux est le fait, que l'organisation extérieure qui les tient intégrés, est pratiquement inexistante. Ils sont *maintenus ensemble par une structure intérieure de pensée*, et par un fluide télépathique interreliant. Les Grands Etres que nous cherchons tous à servir sont reliés de cette façon et peuvent, au moindre besoin et avec la moindre déperdition de force, se mettre en rapport les uns avec les autres. Ils sont tous à l'unisson d'une vibration particulière.

Dans les nouveaux groupes sont réunis des gens de natures très diverses, qui se trouvent sur des rayons différents, sont de nationalités différentes, et qui sont chacun le produit de milieux et d'hérédités largement variées. En dehors de ces facteurs évidents qui attirent immédiatement l'attention, on trouve également chez les âmes en question une diversité semblable dans l'expérience de la vie. La complexité du problème est encore terriblement accrue lorsqu'on considère le long chemin parcouru par chacun et les facteurs multiples, émergeant d'un passé obscur et lointain, ayant contribué à faire de chaque personne ce qu'elle est actuellement. Par conséquent, lorsqu'on se penche sur les barrières et les difficultés surgissant de conditions tellement diverses, la question se pose immédiatement : De quoi est fait le terrain commun de rencontre, et comment est-il possible d'obtenir une interaction entre les esprits impliqués ? La réponse à cette question est d'une importance capitale et requiert une claire compréhension. **[11@2]**

Les mots de la Bible : "En Lui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être" énoncent une loi fondamentale de la nature, et aussi le fait désigné par le mot plutôt insignifiant de : *Omniprésence*. L'omniprésence a son fondement dans la substance de l'univers, et dans ce que les hommes de science dénomment "éther" ; ce mot est un terme générique qui couvre l'océan d'énergies interreliées constituant le corps d'énergie synthétique de notre planète.

C'est pourquoi, en abordant le sujet de la télépathie, il faut soigneusement garder présent à l'esprit ce fait, que le corps éthérique de chaque forme dans la nature fait partie intégrante de la forme substantielle de Dieu Lui-même – non la forme physique dense, mais ce que les ésotéristes considèrent comme la substance édificatrice de la forme. Nous utilisons le terme Dieu pour désigner l'expression de la Vie-Une qui anime chaque forme sur le plan objectif extérieur. Le corps éthérique, ou corps

d'énergie de chaque être humain, fait donc partie intégrante du corps éthérique de la Planète elle-même, et par conséquent du système solaire. Par cet intermédiaire, chaque être humain est basiquement relié à chaque autre expression de la vie divine, petite ou grande. La fonction du corps éthérique est de recevoir des impulsions d'énergie, et d'être mis en activité par ces impulsions ou courants de forces émanant de l'une ou l'autre source primaire. Le corps éthérique n'est en réalité rien d'autre que de l'énergie. Il est composé de myriades de fils de force ou minces courants d'énergie, maintenus en relation avec les corps affectif et mental et avec l'âme par leur effet de coordination. Les courants d'énergie, à leur tour, ont un effet sur le corps physique et le mettent en activité d'une façon ou de l'autre, selon la nature et le pouvoir du type d'énergie qui domine le corps éthérique à tel moment particulier. **[11@3]**

C'est donc par le corps éthérique que circule l'énergie émanant de quelque mental. Pour l'humanité dans son ensemble, la réponse aux décrets du Mental Universel se fait inconsciemment ; à notre époque, ceci se complique par une responsivité croissante aux idées appelées parfois l'opinion publique de la masse de la mentalité humaine en rapide évolution. Dans la famille humaine, on trouve aussi ceux qui répondent à ce groupe intérieur de Penseurs qui, travaillant par la matière mentale, contrôlent, du côté subjectif de la vie, l'émergence du grand plan et la manifestation du dessein divin.

Cc groupe de Penseurs comprend sept divisions et est sous la présidence de trois grandes Vies ou Entités superconscientes. Ce sont, le Manu, le Christ et le Mahachohan. Ces trois Entités travaillent en premier lieu par la méthode qui consiste à influencer le mental des adeptes et des initiés. Ceux-ci, à leur tour, influencent les disciples dans le monde, et ces disciples, chacun à leur place et selon leur responsabilité, dressent leur conception du plan, et cherchent à lui donner l'expression la plus étendue possible. Il s'agit donc, ainsi que vous pouvez vous le représenter, d'un processus de réduction du taux des vibrations, jusqu'à ce qu'elles soient assez grossières pour affecter la matière du plan physique et rendre ainsi possible la manifestation d'effets organisés sur le plan physique. Jusqu'à présent, ces disciples ont jusqu'ici travaillé seuls, sauf lorsque des rapports karmiques leur permettaient de se connaître, et l'intercommunication télépathique est restée l'apanage de la Hiérarchie des adeptes et des initiés, que ceux-ci soient en incarnation ou désincarnés, et a servi à Leur travail individuel avec Leurs disciples.

Cependant on estime qu'il est maintenant possible d'établir une condition analogue et une relation télépathique entre les disciples sur le plan physique. Peu importe où ils se trouvent, les membres de ce groupe de mystiques et de connaisseurs finiront **[11@4]** par découvrir la possibilité de communiquer les uns avec les autres et le font déjà fréquemment dès à présent. Ainsi, une idée mystique fondamentale ou quelque révélation nouvelle est tout à coup reconnue par plusieurs individus et trouve simultanément expression par de nombreux mentals. Aucune de ces personnes ne peut revendiquer un droit individuel au principe ou à la vérité énoncée. Plusieurs esprits l'ont enregistré. Il est généralement admis que ces personnes ont puisé dans les courants de pensée intérieure, ou qu'elles ont répondu à l'action du Mental Universel. Littéralement et techniquement, il n'en est pas ainsi. C'est l'un des membres de la Hiérarchie planétaire qui puise dans le Mental Universel selon l'inclination et l'équipement de son propre mental et selon les besoins immédiats pressentis par les adeptes à l'œuvre. Il présente alors la nouvelle idée, la nouvelle découverte ou la nouvelle révélation au groupe des adeptes – ceci évidemment télépathiquement, mon frère – et lorsque celle-ci a été examinée par eux, Il la présente ensuite à Son groupe de disciples. Parmi ces derniers Il recherchera celui qui répond le plus rapidement et le plus intelligemment et qui, grâce à sa clarté de pensée et le pouvoir de ses formes-pensées formulées, sera capable d'influencer d'autres mentals. Ces derniers saisissent le concept qu'ils considèrent comme leur et le convertissent en manifestation extérieure. Chacun considère comme son privilège spécial d'agir de la sorte, et, à cause de cette faculté de spécialisation et de sa responsabilité automatiquement engendrée, il projette là-dessus toute l'énergie dont il dispose, travaille et lutte pour ses formes-pensées.

Une illustration de ceci se trouve dans l'histoire de la Société des Nations. Avant qu'Il n'assumât un travail spécial, le Maître Sérapis tenta de diffuser une certaine idée constructive pour l'aide à l'humanité. Il imagina une unité mondiale dans le domaine de la politique, susceptible d'œuvrer comme un lien intelligent entre les nations et de préserver la paix internationale. Il présenta cela aux adeptes en conclave et on estima que quelque chose devait être fait. **[11@5]** Le Maître Jésus entreprit de présenter l'idée à Son groupe de disciples alors qu'Il travaillait en occident. L'un de ces disciples sur les plans intérieurs s'empara de la suggestion et la transmit – ou plutôt la précipita – jusqu'à ce qu'elle fut enregistrée par le cerveau du colonel House. Celui-ci, inconscient de la source de cette idée

– source qu'il ignorait d'ailleurs totalement – la transmit à son tour à cet aspirant du sixième rayon qui s'appelait Woodrow Wilson. Alors, nourrie par l'abondance des idées analogues se trouvant dans le mental de beaucoup d'individus, elle fut présentée au monde. Il faut se souvenir que la fonction d'un disciple est de focaliser un courant d'énergie d'une espèce donnée sur le plan physique, où elle peut devenir un centre attractif de force et attirer à elle des types similaires d'idées et de courants de pensée qui ne sont pas assez forts pour vivre par eux-mêmes, ou pour produire un impact suffisamment fort sur la conscience humaine.

L'union fait la force. Telle est la seconde loi gouvernant la communication télépathique.

La première loi est :

1. Le pouvoir de communiquer réside dans la propre nature de la substance elle-même. Il demeure potentiellement dans l'éther, et la signification de "télépathie" doit être recherchée dans le mot : *omniprésence*.

La seconde loi est :

2. L'interaction de plusieurs mentals produit une unité de pensée suffisamment puissante pour être reconnue par le cerveau.

Nous avons ici une loi gouvernant l'activité subjective, et une autre loi gouvernant la manifestation objective. Exprimons ces lois de la façon la plus simple possible. Lorsque **[11@6]** chaque membre du groupe peut fonctionner dans sa conscience mentale, non troublée par le cerveau, ni par la nature émotionnelle, il découvre *l'universalité du principe mental, qui est la première expression exotérique de la conscience de l'âme*. Il pénétrera alors dans le monde des idées, devenant conscient de celles-ci au moyen du mental, qui fonctionne comme plaque réceptrice sensitive. Il cherchera alors à découvrir ceux qui répondent au même genre d'idées, qui réagissent à la même impulsion mentale et en même temps que lui. S'unissant à eux, il se rend compte qu'il est lui même en rapport avec eux.

La compréhension de la première loi produit des résultats dans le mental, ou le corps mental. La compréhension de la deuxième loi produit des résultats dans une station de réception inférieure, le cerveau. Ceci est possible grâce au renforcement de la propre réaction mentale d'un homme par la réaction mentale des autres, similairement réceptifs. On comprendra par là que ce procédé de communication, gouverné par ces deux lois, a toujours été en action parmi les adeptes, les initiés et les plus anciens

disciples qui sont dans un corps physique. Maintenant, la mise en action de ce procédé doit être étendue et fortement développée par le groupe naissant de mystiques et de serviteurs mondiaux qui constitue embryonnairement le Sauveur mondial.

Seulement ceux qui connaissent quelque peu la signification de la concentration et de la méditation, et peuvent maintenir le mental fermement dans la lumière, seront capables de comprendre la première loi et de saisir cette interaction d'énergies dirigées par la pensée. Celle-ci trouve un point terminal d'expression dans le mental de quelque Penseur inspiré et l'autre dans le mental du serviteur mondial attentif cherchant à se mettre à l'unisson de ces processus mentaux qui détiennent la clef de l'ultime salut du monde. L'énergie dirigée par la pensée a comme source un Penseur capable d'entrer dans le Mental divin, du fait qu'il a transcendé la limitation humaine ; le récepteur de la pensée dirigée **[11@7]** est l'homme qui, selon l'expression exotérique, a réussi à aligner son cerveau, son mental et son âme.

C'est l'omniprésence, qui est une loi de la nature basée sur le fait que les corps éthériques de toutes les formes constituent le corps éthérique du monde, qui rend possible l'*omniscience*. Le corps éthérique du Logos planétaire est mis en activité par Sa volonté dirigée ; l'énergie est le résultat de Sa forme-pensée agissant dans et à travers Son corps d'énergie. Cette forme-pensée incorpore et exprime Son dessein mondial. Toutes les formes de vie subhumaines, et les formes humaines jusqu'au stade de l'homme avancé sont gouvernées par la pensée divine par l'intermédiaire de leurs corps d'énergie, lesquels sont une part intégrante du tout. Elles réagissent pourtant inconsciemment et inintelligemment. L'humanité avancée, les mystiques et les connaisseurs deviennent de plus en plus conscients du mental qui dirige le processus évolutif. Lorsque cette conscience sera cultivée et que le mental individuel sera amené consciemment en contact avec le mental de Dieu tel qu'il s'exprime à travers le mental illuminé de la Hiérarchie des adeptes, nous verrons la croissance régulière de l'omniscience. Ceci constitue l'histoire entière de l'interaction télépathique, dans le sens véritable, et figure la croissance de cette oligarchie d'âmes élues qui gouvernera finalement le monde, qui sera choisie pour gouverner ainsi et qui sera reconnue par la masse comme éligible pour cette haute fonction, grâce à la coordination qu'elle aura établie entre :

1. Le mental universel,
2. Ses mentals individuels illuminés par la conscience de l'âme.

3. Le cerveau réagissant au mental individuel et

4. Le groupe de ceux dont le mental et le cerveau sont accordés similairement et télépathiquement reliés. **[11@8]**

En ce qui concerne les disciples et les aspirants disciples, il est présumé que leur mental est quelque peu à l'unisson avec l'âme, et qu'ils sont alignés de telle sorte que l'âme, le mental et le cerveau soient coordonnés et commencent à fonctionner comme une unité. Ceci est du ressort de la responsabilité individuelle. Mais à présent commence la tâche d'apprendre à être responsif au groupe, de trouver et de contacter ces mentals qui sont animés par des courants de pensée similaires. Ceci doit être cultivé. Comment, mon frère, accomplir ceci ? Considérons les différents genres de travail télépathique.

L'être humain non développé et non pensant, l'homme ou la femme non mentaux, peuvent être et sont souvent télépathiques, mais le centre au moyen duquel ils travaillent est le plexus solaire. La communication se fait donc d'un plexus solaire à l'autre. Il s'agit de *télépathie instinctive* qui concerne toujours le *sentiment*. Elle implique invariablement des vibrations émanant du plexus solaire, lequel dans le cas du monde animal, fonctionne habituellement comme cerveau instinctif. Ce genre de communication télépathique est spécifiquement une caractéristique du corps animal de l'homme, et l'une des meilleures illustrations de ce genre de rapport télépathique est celui qui existe entre la mère et son enfant. C'est aussi ce mode de télépathie qui se présente surtout dans une séance spiritiste ordinaire. Là le médium établit tout à fait inconsciemment un rapport télépathique avec les personnes du cercle. Leurs sentiments, tracas, chagrins et désirs deviennent apparents et forment une partie des révélations. Les assistants et le médium fonctionnent au moyen du même centre. Avec un médium de cette classe et dans ce genre de séance, l'homme ou la femme hautement intelligents et mentalement polarisés n'apprendront rien et ne recevront probablement pas de messages, sauf truqués. C'est pourquoi lorsque la chose est soumise à l'investigation scientifique par des mentals entraînés, ce sont les phénomènes physiques qui prédominent, et non les formes plus subtiles de psychisme. Là où ont été impliquées les formes **[11@9]** plus subtiles de perception super ou extrasensorielle, les sujets étaient soit adolescents, soit au début de leur vingtaine d'années et avaient été d'abord et correctement focalisés dans le corps émotionnel et sensitif. Ceci est vrai, même s'ils sont hautement intellectuels.

Cette forme de communication télépathique est donc de deux sortes et implique toujours le plexus solaire :

1. Ce sera de plexus solaire à plexus solaire entre deux personnes ordinairement affectives, gouvernées par le désir et centrées surtout dans le corps astral et le corps animal.
2. Ce sera entre le plexus solaire d'une personne et une autre de type élevé, dont le centre du plexus solaire fonctionne activement aussi, mais dont le centre de la gorge est également éveillé. Ce type de personnes enregistre en deux endroits – à condition que la pensée ressentie et émise par le plexus solaire de la première contienne quelque substance ou énergie mentale. Des émanations de pur sentiment ou entièrement affectives entre individus ne nécessitent qu'un contact de plexus solaire.

Plus tard, lorsqu'un travail télépathique de groupe sera entrepris, et concernera les centres de transmission, dans lesquels des sentiments élevés et consacrés, de la dévotion, de l'aspiration et de l'amour seront impliqués, et où les groupes travailleront avec l'amour pur, la communication se fera de cœur à cœur, et d'un cœur de groupe à un autre cœur de groupe. Cette expression si souvent employée : "un entretien de cœur à cœur", est ordinairement aujourd'hui une fausse appellation, mais elle deviendra véritable un jour. A présent c'est habituellement une conversation entre plexus solaires.

La seconde forme de travail télépathique est celle de mental à mental, et c'est de cette forme de communication que s'occupe actuellement la plus haute investigation. Seuls sont impliqués des types mentaux, et plus l'émotion, le sentiment **[11@10]** et le fort désir peuvent être éliminés, plus le travail accompli sera précis. Le désir intense d'arriver au succès dans le travail télépathique et la crainte de ne pas réussir sont les plus sûrs moyens d'entraver un effort fructueux. Dans tout travail de ce genre, une attitude de non attachement et un esprit d'insouciance sont d'une grande aide. Les expérimentateurs dans ce domaine doivent donner plus de temps et de réflexion à la connaissance des genres de force. Ils doivent se rendre compte que l'émotion, le désir de quelque chose de la part de l'agent récepteur, créent des courants d'énergie émanante qui contrarient ou repoussent ce qui voudrait prendre contact, tel que la pensée dirigée de quelqu'un cherchant le rapport. Lorsque ces courants sont suffisamment intenses, ils agissent comme un boomerang et retournent au centre émanateur, y étant attirés par le pouvoir de vibration qui les a envoyés.

C'est dans cette idée que se trouve cachée la cause de :

a. L'échec de l'agent émetteur ou transmetteur. Le désir intense de produire une impression satisfaisante attirera la pensée émise de nouveau en arrière vers le transmetteur.

b. L'échec de l'agent récepteur, dont le propre désir de réussir émet un tel flot d'énergie sortante, que le courant d'énergie arrivante est encontré, bloqué et renvoyé vers l'endroit d'où il vient ; ou, si le récepteur se rend compte de cela et essaie de refouler la marée de son désir, il ne réussit fréquemment qu'à s'entourer d'un mur de désir inhibé, à travers lequel plus rien ne peut pénétrer.

[11@11]

II. LE TRAVAIL TELEPATHIQUE

La télépathie et les pouvoirs associés ne seront compris que lorsque la nature de la force, des émanations et radiations ainsi que des courants d'énergie, sera mieux saisie. Ceci se réalise rapidement parce que la science pénètre davantage dans les arcanes des énergies et commence à travailler – ainsi que le fait l'occultiste – dans le monde des forces.

Il faut aussi garder présent à l'esprit que ce sera seulement lorsque les centres employés seront consciemment utilisés, que nous aurons ce travail soigneusement dirigé qui sera riche en résultats. Exemple : une personne émotionnelle, utilisant principalement le centre du plexus solaire, s'efforce d'entrer en rapport avec un type mental. Il n'en résulte que de la confusion. Les deux parties en question utilisent des centres différents, sont sensibles à certains genres de force et non à d'autres. Il en va ainsi à certaines personnes, même si elles sont polarisées mentalement et, de ce fait, sensibles à des vibrations similaires, en essayant d'établir un contact télépathique au moment où l'une d'elles est soumise à une tension émotionnelle et n'est, de ce fait, pas responsive, ou quand un des participants est intensivement préoccupé par quelque problème mental qui l'enferme dans un mur de formes-pensées et qu'il devient, par conséquent, inaccessible aux impressions. Vous pouvez donc vous rendre compte combien l'entraînement au détachement est une qualification nécessaire pour réussir dans le travail télépathique.

Tous ceux qui tentent de parcourir le sentier du disciple doivent s'efforcer de vivre dans le centre de la tête et par la méditation d'introduire le pouvoir de l'âme. Le problème que vous envisagez en tant que disciples

s'exerçant à la sensibilité télépathique, est basé sur deux choses :

a. Sur celui de vos trois corps qui est le plus actif – ceci indique où vous vivez subjectivement la plupart du temps.

b. Sur celui des centres de votre équipement qui est **[11@12]** le plus expressif et au moyen duquel vous contactez le plus facilement les conditions modernes d'existence. J'entends par ces mots : où, littéralement parlant, votre énergie vitale est focalisée de façon prédominante et où votre énergie sensible s'exprime le plus.

La compréhension de ce qui précède vous rendra plus capables de travailler et d'expérimenter intelligemment. En conséquence, surveillez-vous soigneusement quoique impersonnellement ; recherchez les causes et les raisons des effets produits ; c'est de cette manière que vous apprendrez.

Le troisième mode de travail télépathique est celui d'âme à âme. C'est le plus élevé possible à l'humanité, et c'est à cette forme de communication que sont dus tous les écrits inspirés ayant un réel pouvoir, les Ecritures mondiales, les paroles illuminées, les orateurs inspirés et le langage du symbolisme. Il ne devient possible que là où il y a une personnalité intégrée, et en même temps où le pouvoir existe de se focaliser dans la conscience de l'âme. Le mental et le cerveau doivent être amenés, en même temps, en parfait rapport et alignement.

Mon intention est d'élucider davantage cette science de la communication, qui débuta par le sens du toucher, se développa au moyen du son, des symboles, des mots et des phrases, du langage, de l'écriture, de l'art, puis atteignit le stage des symboles plus élevés, du contact vibratoire, de la télépathie, de l'inspiration et de l'illumination. Dans ce qui précède j'ai donné une indication générale ; nous reprendrons les détails spécifiques plus loin.

Le travail des communicateurs télépathiques est l'un des plus importants dans le nouvel âge qui approche, et il peut être précieux d'avoir quelque idée de sa signification et de ses techniques. **[11@13]** En résumant les instructions précédentes, je voudrais établir que, relativement aux individus :

1. La communication télépathique a lieu :

   a. Entre âme et mental.

   b. Entre âme, mental et cerveau.

   Ceci en ce qui concerne le développement intérieur individuel.

2. Lorsqu'elle a lieu entre individus, la communication télépathique se fait :

   a. Entre âme et âme.

   b. Entre mental et mental.

   c. Entre plexus solaire et plexus solaire, et est, de ce fait, uniquement émotionnelle.

   d. Entre ces trois aspects d'énergie, simultanément, dans le cas d'individus très avancés.

3. La communication télépathique a lieu aussi :

   a. Entre un Maître et ses ou son disciple.

   b. Entre un Maître et son groupe et un ou plusieurs groupes de sensitifs et d'aspirants sur le plan physique.

   c. Entre des groupes subjectifs et objectifs.

   d. Entre la Hiérarchie occulte et des groupes de disciples sur le plan physique.

   e. Entre la Hiérarchie et le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, en vue d'atteindre l'humanité et de l'élever plus près du but.

Ceci concerne la nouvelle science de communication télépathique de groupe, dont la télépathie de troupeau ou de foule, si bien connue, est l'expression la plus intérieure. Cette télépathie instinctive qui se manifeste dans un vol d'oiseaux agissant comme une unité, ou cette télépathie animale qui sert à diriger si mystérieusement les mouvements des troupeaux d'animaux, et la rapide transmission **[11@14]** d'informations parmi les races sauvages et les gens non intelligents, sont tous des exemples de cette extériorisation inférieure d'une réalité spirituelle intérieure. On peut constater un stade intermédiaire de cette activité instinctive, basée largement sur des réactions du plexus solaire, dans la psychologie moderne des foules et dans l'opinion publique. Elle est, ainsi que vous le savez, surtout affective, inintelligente, astrale et fluidique dans son expression. Ceci se modifie cependant rapidement, et passe dans le domaine de ce qu'on appelle "l'opinion publique intelligente" qui est actuellement lente. Elle implique l'activité du centre de la gorge et du centre ajna. Nous avons par conséquent :

1. La télépathie instinctive.

2. La télépathie mentale.

3. La télépathie intuitive.

Je tiens à vous rappeler dès le début que la sensitivité aux pensées d'un Maître, la sensitivité au monde des idées et la sensitivité aux impressions intuitives sont toutes des formes de la sensitivité télépathique.

Dans toute considération de ce sujet, il est évident que trois facteurs doivent être envisagés :

1. L'*agent initiateur*. J'emploie ce mot intentionnellement, parce que le pouvoir de travailler télépathiquement, à la fois comme agent initiateur et comme récepteur, est en connexion étroite avec l'initiation, et est l'une des indications que l'homme est prêt pour ce processus.
2. Le *récepteur* de ce qui lui est envoyé sur les "ailes de la pensée".
3. Le *moyen* par lequel on a l'intention d'opérer le transfert de pensée, d'idée, de souhait, d'impression, et par conséquent de quelque forme de connaissance.

Tel est l'exposé le plus simple du mécanisme élémentaire **[11@15]** du procédé. Il indique, de même, la plus élémentaire compréhension de la pensée exprimée si fréquemment dans la *Bhagavad Gita* en ces mots, que nous avons traduits en Occident par les termes : le Connaisseur, le Champ de la Connaissance, et ce qui est Connu. On vous a souvent dit que chaque livre sacré, tel que la *Bhagavad Gita* par exemple, est susceptible de différentes interprétations dépendant du point d'évolution du lecteur ou de celui qui cherche la vérité. Cette interprétation de la *Bhagavad Gita* en termes de Communicateur, Communication et Communicant doit encore être élucidée ; et dans l'idée que je vous ai transmise ci-dessus, il y a une indication à ce sujet.

[11@16]

III. LES TROIS GENRES DE TELEPATHIE

Discutons maintenant en quelques détails les trois genres de télépathie ci-dessus énumérés : la télépathie instinctive, la télépathie mentale et la télépathie intuitive. Ils engendrent des modes d'activité différents et puisent à différentes zones de communications.

1. La télépathie instinctive

La *télépathie instinctive* est basée sur les impacts d'énergie provenant d'un corps éthérique et faisant impression sur un autre. Le moyen de communication employé est, ainsi que nous l'avons vu, la substance éthérique de tous les corps, qui est nécessairement une avec la substance éthérique de la planète. La zone entourant le plexus solaire – quoique n'étant pas en relation directe avec ce centre, tel qu'il existe comme instrument différencié de tous les autres instruments, ou centres – est sensible à l'impact de l'énergie éthérique, du fait que cette zone du corps éthérique est en "contact" direct avec le corps astral, corps du sentiment. De même, près du plexus solaire, on trouve ce centre voisin de la rate qui est l'instrument direct pour l'entrée du *prana* dans le mécanisme humain. Cette réponse instinctive au contact éthérique était le mode de communication à l'époque Lémurienne et occupait en grande partie la place de la pensée et de la parole. Elle concernait primitivement deux genres d'impression : celle qui avait trait à l'instinct de préservation, et celle qui avait trait à l'instinct de reproduction. Une forme plus élevée de cette télépathie instinctive s'est conservée jusqu'à nous dans cette expression que nous utilisons si fréquemment : "J'ai l'impression que..." et autres phrases semblables. Celles-ci sont plus nettement astrales dans ce qu'elles impliquent ; elles opèrent au moyen de la substance astrale, utilisant la zone du plexus solaire comme plaque sensible pour l'impact et l'impression.

Il y a ici un point qu'il faudrait éclaircir et sur lequel **[11@17]** vous devriez réfléchir. Cette sensitivité *astrale* – non éthérique – ou "télépathie du sentiment", était fondamentalement le mode de communication atlantéen et employait en définitive le centre du plexus solaire comme agent récepteur ; tandis que l'agent émetteur – si je peux employer cette expression – travaillait au moyen de l'entière zone du diaphragme. C'était comme s'il émergeait, dans cette partie du véhicule humain, un faisceau de forces ou de vagues d'énergie. La surface relativement grande qui émettait l'information, agissait comme un vaste distributeur général ; la zone recevant l'impression était cependant plus localisée, ne concernant que le plexus solaire. La raison de ceci se trouvait dans le fait qu'à l'époque atlantéenne, l'être humain était encore incapable de *penser* comme nous comprenons ce mot. Dans un sens qu'il nous est difficile de saisir, toute la partie inférieure du corps était livrée au sentiment ; la part de la pensée, chez la personne qui émettait, était le nom de celle qui recevait, ainsi que la forme du substantif de l'idée à transmettre. Cet embryon de pensée volait vers son but, et le puissant appareil "sentimental" du plexus solaire,

agissant comme un aimant, la recevait, attirant puissamment "l'impression de sentiment" à lui, et s'accordant ainsi sur le communicateur. C'est ce processus qui se déroule lorsque, par exemple, une mère "sent" que quelque danger menace son enfant, ou que quelque événement l'atteint. Parfois elle peut ainsi envoyer un avertissement bien déterminé par l'entremise de l'amour instinctif. Le plexus solaire entre en jeu chez le récepteur ; la zone entourant le diaphragme agit du côté de l'émetteur.

2. La télépathie mentale

Dans notre race, la race aryenne, la télépathie instinctive est encore l'expression principale de cette possibilité spirituelle, mais en même temps, la *télépathie mentale* prend une place grandissante. **[11@18]** Cette prédominance grandira de plus en plus avec le temps. Il est difficile, en cette période de transition, de déterminer exactement et de délimiter les zones particulièrement impliquées, parce que le plexus solaire est encore extrêmement actif. Ce que nous avons aujourd'hui est un mélange de télépathie instinctive avec le commencement de la télépathie mentale. Celle-ci ne se manifeste encore que rarement et seulement dans les classes éduquées. Dans les masses, la télépathie instinctive est encore le mode de contact. Le centre de la gorge est principalement en action quand il s'agit de télépathie mentale ; il y a aussi quelquefois une petite activité du cœur et toujours une part de réaction du plexus solaire. C'est ceci qui pose notre problème. Il arrive souvent que l'émetteur veuille envoyer un message au moyen du centre de la gorge, tandis que le récepteur utilise encore le plexus solaire. Telle est la méthode la plus fréquente et je vous prie de vous en souvenir. L'envoi d'un message peut impliquer le centre de la gorge – et cela arrive souvent dans le cas de disciples ; mais le récepteur utilisera probablement le plexus solaire. Le centre de la gorge est le centre par excellence, ou le médium de tout travail créateur. Le cœur et la gorge doivent néanmoins finalement être utilisés en synthèse. J'ai donné antérieurement la raison de ceci par ces mots : "Les lignes d'énergie qui lient et attachent, ne peuvent s'écouler, en réalité, que du centre du cœur. J'ai assigné pour cette raison certaines méditations qui stimulent l'entrée en action du centre du cœur – qui se trouve entre les omoplates – et le relient au centre de la tête, par l'entremise de la correspondance supérieure du centre du cœur qui se trouve dans le centre de la tête – le lotus aux mille pétales. Ce centre cardiaque, lorsqu'il est suffisamment radiant et magnétique, relie les disciples entre eux et avec le monde entier. Il produira aussi cette action télépathique réciproque qui est si désirable et

qui est si utile à la Hiérarchie spirituelle, à condition qu'elle soit établie dans un groupe de disciples voués, **[11@19]** consacrés au service de l'humanité. On peut alors leur faire confiance". [1]

3. La télépathie intuitive

La *télépathie intuitive* est l'un des développements sur le Sentier du Disciple. C'est l'un des fruits de la véritable méditation. Les zones en action sont la tête et la gorge, et les trois centres qui deviennent actifs dans le processus sont : le centre de la tête, qui reçoit les impressions des sources supérieures ; le centre ajna, qui reçoit les impressions intuitives idéales ; il peut alors émettre ce qui est reçu et reconnu en utilisant le centre de la gorge comme créateur de la pensée et facteur incorporant l'idée ressentie ou perçue par intuition.

Vous voyez donc combien il est nécessaire d'avoir de meilleures notions de l'activité des centres, tels que les décrit la philosophie hindoue ; et, avant qu'il y ait quelque réelle compréhension du rôle que joue le corps vital comme émetteur et comme récepteur des sentiments, pensées et idées, la réelle compréhension des modes de communication ne fera que peu de progrès.

Il y a un parallèle intéressant à faire entre les trois genres de télépathie avec leurs techniques de mise en œuvre et les trois grands moyens de communication sur terre :

Télépathie instinctive : voyages par train, stations partout ... télégraphe.

Télépathie mentale : voyages par mer, ports à la périphérie de tous les pays ... téléphone.

Télépathie intuitive : voyages par air, places d'atterrissage ... radio.

Ce qui se passe par la conscience humaine est toujours extériorisé et trouve son analogie sur le plan physique ; il en est de même pour le développement de la sensitivité aux impressions.

Il y a encore une autre manière de considérer tout ce sujet de réponse entre les zones de **[11@20]** conscience d'émission et les zones de conscience de réception. Nous pouvons énumérer les parties de ce

---

1 L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age, volume I, page anglaise 87.

processus. Beaucoup doit rester théorique, peu de chose peut actuellement être mis en pratique. Cependant, pour votre instruction générale, Je vais cataloguer les différentes formes de travail télépathique.

1. Opération télépathique de *plexus solaire à plexus solaire*. Nous en avons déjà parlé. Elle est en rapport étroit avec le sentiment et n'inclut que peu ou pas de pensée ; elle concerne les émotions : la peur, la haine, le dégoût, l'amour, le désir et beaucoup d'autres réactions purement astrales. Elle a lieu instinctivement et se localise en-dessous du diaphragme.
2. Opération télépathique de *mental à mental*. Elle commence à devenir possible, et beaucoup plus de personnes qu'on ne le suppose sont capables de ce genre de communication. Aujourd'hui les gens ne savent pas d'où viennent les différentes impressions mentales et actuellement, ceci accroît grandement la complexité de la vie et augmente le problème mental de milliers d'individus.
3. Opération télépathique de *cœur à cœur*. Ce genre d'impression est la sublimation de la réponse par le sentiment dans le plexus solaire, enregistrée précédemment sur l'échelle de l'évolution. Il concerne uniquement les impressions de groupe et est la base de cette condition dont parle la Bible au sujet du plus grand Sensitif qu'ait jamais produit l'humanité : le Christ. Elle dit qu'Il est "un homme de douleurs et connaissant le chagrin" mais ce n'est pas dans ce cas une douleur ou un chagrin personnel. Il s'agit simplement de la conscience de la douleur du monde et du poids du chagrin sous lesquels l'humanité se débat. "La communion avec la souffrance du Christ" est la réaction du disciple à la même condition mondiale. Ceci est le véritable "cœur brisé", qui est très rare à trouver actuellement. Le cœur brisé courant est littéralement un plexus solaire rompu, amenant la destruction de ce qui est appelé occultement "le centre du sentiment", et, comme conséquence, la ruine du système nerveux. Ceci advient **[11@21]** en réalité lorsqu'on ne parvient pas à traiter les conditions du point de vue de l'âme.
4. Opération télépathique d'*âme à âme*. Pour l'humanité c'est le mode le plus élevé qui soit possible. Lorsqu'un homme commence à répondre comme âme à d'autres âmes, à leurs impacts et impressions, c'est qu'il devient rapidement apte à subir l'initiation.

Je désire mentionner encore deux autres groupes de possibilités

télépathiques. Celles-ci n'adviennent que lorsque ces quatre groupes commencent à former une partie consciente de l'expérience du disciple.

5. Opération télépathique entre *âme et mental*. C'est la technique du mental "maintenu fermement dans la lumière", qui se rend alors compte du contenu de la conscience de l'âme – que ce contenu soit inné ou qu'il soit cette part de la vie de groupe de l'âme sur son propre niveau – lorsqu'il est en communication télépathique avec d'autres âmes, comme mentionné sous 4. Ceci est la véritable signification de la télépathie intuitive. Par ce mode de communication, le mental du disciple est fertilisé avec des idées nouvelles et spirituelles ; il devient conscient du grand Plan ; son intuition est éveillée. Un point souvent omis doit ici être fixé dans l'esprit : l'influx d'idées nouvelles venant des niveaux bouddhiques, éveillant ainsi l'aspect intuitionnel du disciple, indique que son âme commence à s'intégrer consciemment et décisivement avec la Triade Spirituelle, et de ce fait s'identifie de moins en moins avec sa réflexion inférieure, la personnalité. Cette sensitivité mentale, ce rapport entre l'âme et le mental demeure pendant longtemps relativement rudimentaire sur le plan mental. Ce qui est perçu reste trop vague et trop abstrait pour être formulé. C'est le stade de la vision mystique et du développement mystique.

6. Opération télépathique entre *âme, mental et cerveau*. A **[11@22]** ce stade le mental demeure encore le récepteur d'impression de l'âme, mais à son tour il devient un "agent transmetteur" ou communicateur. Les impressions reçues de l'âme, et les intuitions enregistrées comme venant de la Triade Spirituelle via l'âme, sont à présent formulées en pensées ; les idées vagues et la vision jusque là inexprimées peuvent maintenant être enrobées dans la forme et envoyées au cerveau du disciple comme formes-pensées incorporées. Avec le temps, et comme résultat de l'entraînement technique, le disciple peut, de cette manière, atteindre le mental et le cerveau d'autres disciples. C'est là une phase extrêmement intéressante. Elle constitue l'une des plus grandes récompenses de la méditation correcte, et implique une grande et réelle responsabilité. Vous trouverez plus de détails concernant cette phase de la télépathie dans mes autres ouvrages et particulièrement dans *Traité sur la Magie Blanche*, pages anglaises 176-180, 415, 427-28, 477-78.

Ce que j'ai esquissé ici représente pratiquement tout ce qui concerne l'homme, relativement à ses contacts intérieurs individuels, ainsi que son travail et son entraînement. Il y a néanmoins encore toute une série de contacts télépathiques qui devraient être notés, parce qu'ils constituent le but pour l'humanité.

7. Opération télépathique entre *un Maître (le point focal d'un groupe) et le disciple dans le monde*. C'est une vérité occulte qu'aucun homme n'est réellement admis comme disciple accepté dans le groupe d'un Maître, avant qu'il soit devenu spirituellement impressionnable, et qu'il puisse fonctionner comme un mental en collaboration avec sa propre âme. Avant cela, il ne peut pas être une part consciente d'un groupe fonctionnant sur les plans intérieurs, rassemblé autour d'une force personnalisée, le Maître ; il ne peut pas travailler en rapport véritable avec ses compagnons disciples. Mais lorsqu'il peut œuvrer quelque peu comme âme consciente, alors le Maître peut commencer à l'impressionner avec des idées de groupe par sa propre âme. Il se tient alors pendant quelques temps à la périphérie du groupe. Finalement, lorsque sa sensitivité spirituelle s'accroît, il **[11@23]** peut être impressionné décisivement par le Maître et se voir enseigner la technique du contact. Plus tard, le groupe des disciples, réuni par une forme-pensée synthétique, peut l'atteindre et il devient ainsi automatiquement l'un d'eux. Pour ceux qui possèdent le véritable sens ésotérique, le paragraphe ci-dessus conférera une bonne part d'information demeurée jusqu'à présent cachée.
8. Opération télépathique entre *un Maître et Son groupe*. Ceci constitue le mode de travail par lequel un Maître entraîne Ses disciples et opère par leur intermédiaire. Il les impressionne alors *simultanément* avec une idée ou un aspect de la vérité. En observant leurs réactions, Il peut juger de l'activité unifiée du groupe et de la simultanéité de leur réponse.
9. Opération télépathique entre *groupes subjectifs et objectifs*. Je ne me réfère pas ici au contact entre un groupe intérieur de disciples fonctionnant consciemment sur les niveaux subjectifs, avec la forme extérieure que prend ce groupe. Je me réfère à un groupe intérieur d'une part, et à un ou des groupes extérieurs différents d'autre part. Ces groupes, sur les deux niveaux, peuvent être bons ou mauvais, selon la qualité du personnel du groupe, et selon les motifs. Ceci ouvre une large série de contacts et constitue l'une

des façons selon lesquelles œuvre la Hiérarchie des Maîtres en tant qu'individus. Il n'est cependant pas possible pour des groupes sur le plan extérieur de répondre à ce genre de contact avant que la plupart de leurs membres aient éveillé le centre du cœur. En rapport avec ceci, un point des plus intéressants devrait être pris en considération. L'éveil du centre cardiaque indique : inclusivité, perception et contact de groupe, ainsi que pensée de groupe et activité de la vie de groupe. A moins, toutefois, que le centre de la tête ne soit aussi éveillé et actif, l'âme n'est pas capable de contrôle, et cette activité de cœur ne doit pas nécessairement être ce que nous appelons bonne activité ou activité spirituelle. Elle est tout à fait impersonnelle, de même que le soleil dont le cœur est, ainsi que vous le savez, le symbole. Il brille de la même façon sur les bons et sur les méchants, et l'activité de groupe, comme résultat de l'éveil du cœur, peut inclure les mauvais groupes **[11@24]** aussi bien que les bons. En conséquence, vous pouvez voir qu'il est nécessaire d'éveiller le centre de la tête et d'établir le contrôle de l'aspect âme. De là l'insistance mise sur la construction du caractère et sur la nécessité de la méditation.

10. Opération télépathique entre *la Hiérarchie des Maîtres en tant que groupe ou partie de la Hiérarchie, et groupes de disciples*. Je ne peux vous dire que peu de chose à ce sujet, vous ne pourriez ni ne sauriez le comprendre. L'expérience que nous poursuivons actuellement en liaison avec le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, est liée à cette forme d'opération télépathique.

Quelques-unes parmi ces formes de travail télépathique ont nécessairement leurs reflets dénaturés sur le plan physique. Vous pouvez y réfléchir et établir les correspondances. Qu'est-ce que "la psychologie des foules" avec son caractère déraisonnable et son activité aveugle, sinon une réaction de masse à des impressions de plexus solaire transmises de groupe à groupe ? Qu'est-ce que "l'opinion publique", ainsi dénommée, sinon de vagues réactions mentales de la part de la masse des hommes commençant à chercher à tâtons leur chemin sur le plan mental, à l'égard de l'activité et du jeu de mentals plus actifs et plus puissants ? Les mots écrits et parlés ne sont pas eux-mêmes capables de justifier le déploiement de l'opinion moderne telle que nous la connaissons maintenant. Qu'est-ce que l'information apparemment correcte qui circule si rapidement parmi les races sauvages, sinon une expression de cette télépathie instinctive qui utilise le corps vital et les fluides praniques comme intermédiaire ?

[11@25]

IV. LES TROIS GENRES D'ENERGIE EMPLOYEE

L'interrelation télépathique entre les membres d'un groupe croît grâce à une constante attitude de pensée réfléchie et d'amour réciproque inébranlable. J'aimerais rappeler que lorsque j'utilise ces termes, je me réfère aux deux genres majeurs d'énergie dans le monde d'aujourd'hui. L'énergie est essentiellement substance active. Ces deux genres de force sont d'une vitalité, d'une puissance et d'une substance, si subtiles et fines qu'il leur est donné de travailler par les fluides praniques et de les "forcer à l'activité", étant donné qu'ils constituent la substance du corps éthérique dont il a été question dans une instruction précédente[1]. En conséquence, l'opération télépathique, est liée à trois genres d'énergie qui se manifestent comme forces, avec le pouvoir de motiver :

1. La *force de l'amour*, avec sa qualité négative qui :
   a. attire le matériel requis pour habiller l'idée, la pensée ou le concept à transmettre ; elle est également l'agent attractif utilisé par le récepteur. Par conséquent, le transmetteur et le récepteur travaillent tous deux avec le même agent, mais le transmetteur utilise l'énergie de l'amour du vaste tout, tandis que le récepteur concentre sur le transmetteur l'énergie d'amour de sa propre nature. Cela étant, vous comprenez pourquoi je mets l'accent sur la nécessité de l'amour et de la non-critique ;
   b. constitue la qualité cohérente qui relie le transmetteur et le récepteur et qui produit aussi la cohérence de ce qui est transmis.

   Vous pouvez par conséquent vous rendre compte que **[11@26]** c'est seulement à l'époque actuelle que nous pouvons commencer à envisager une expression plus large et plus générale de la télépathie dans le monde, parce que c'est seulement maintenant que le principe d'amour commence réellement à affecter le monde sur une vaste échelle. L'amour pour une cause, un parti ou une idée, prédominant de plus en plus, produisant dans les phases

1 Traité sur les Sept Rayons, volume II, Psychologie Esotérique, page anglaise 113.

initiales les profondes scissions apparentes que nous connaissons si bien et qui nous plongent actuellement dans une telle détresse, mais qui cependant engendreront finalement une prédominance des attitudes d'amour et mettront fin aux ruptures, amenant alors la synthèse des peuples. *C'est l'amour, mais non pas le sentiment qui est la clef du succès des opérations télépathiques*. Ainsi donc, aimez-vous les uns les autres avec un renouveau d'enthousiasme et de dévotion ; cherchez à exprimer cet amour de toutes les façons possibles, sur le plan physique, sur les plans affectifs et par la pensée juste. Que l'amour rayonne à travers tous comme une force régénératrice.

2. *La force du mental*. Celle-ci est l'énergie illuminatrice qui "éclaire le chemin" d'une idée ou de la forme qui doit être transmise et reçue. N'oubliez pas que la lumière est de la matière subtile. L'énergie de la pensée peut se matérialiser sur un rayon de lumière. Ceci est l'un des énoncés les plus importants relatifs à la science de la télépathie.

   Le succès de ceci dépend de l'alignement des corps du transmetteur et du récepteur. La double ligne de contact doit être celle de l'énergie mentale et de l'énergie électrique du cerveau. Le pouvoir magnétique de l'amour pour attirer l'attention, produire l'alignement et appeler le rapport et la compréhension, n'est cependant pas tout ce qui est nécessaire dans la télépathie nouvelle qui distinguera l'âge nouveau. Il faut aussi le développement mental et le contrôle mental.

   Cette forme de télépathie n'est nullement une fonction de l'âme animale, comme c'est le cas dans les contacts de plexus solaire et de la réponse **[11@27]** aux messages chez l'homme ou la femme affectivement polarisés. Ce rapport et cette réponse télépathiques sont une caractéristique de l'âme humaine opérant de mental à mental et de cerveau à cerveau. Littéralement, c'est un état de conscience que le mental de la personne intégrée achève suffisamment pour qu'elle puisse percevoir et inclure l'état mental et le déroulement de la pensée d'une autre personne.

3. *L'énergie de prana*, ou force éthérique du corps vital. Par un acte de la volonté, et sous la pression du pouvoir magnétique de l'amour, cette énergie répond ou est réceptive à la double énergie susmentionnée. L'idée, la forme-pensée ou l'impression mentale

qui doit être enregistrée dans la conscience cérébrale du récepteur s'ouvre un chemin dans les fluides praniques et contrôle ainsi leur activité (qui est incessante comme la propension de la *chitta* à engendrer des formes-pensées) de telle façon que le cerveau devient responsif de deux façons :

a. Il est rendu passif par l'impact des trois genres d'énergie amalgamées et fusionnées dans un seul courant de force.

b. Il devient activement responsif à l'idée, à l'impression, à la forme-pensée, au symbole, aux mots, etc. qui sont envoyés dans la zone de son activité consciente.

Je vais essayer de réduire les données précédentes à une simplicité pratique, montrant de la sorte comment ces trois genres d'énergie peuvent être employés dans le travail pratique.

1. Par l'emploi de l'*énergie de l'amour*, de trois façons :

   a. En envoyant de l'amour (pas du sentiment) à vos frères au moment de la transmission ou de la réception. **[11@28]**

   b. En accumulant le pouvoir inhérent de l'amour pour attirer la matière ou la substance, et pour "vêtir" ainsi, dans le sens occulte, ce que vous envoyez.

   c. En envoyant au loin l'idée, l'impression ainsi "vêtue" sur un courant d'amour que votre frère – alerté, réceptif et dans l'attente – attirera à lui grâce à son amour conscient pour vous.

2. Par l'emploi de l'*énergie mentale*, grâce à votre effort de polarisation sur les niveaux mentaux de la conscience. Par un acte défini de la volonté, vous élevez votre conscience sur le plan mental et la maintenez là. Cette action est un reflet sur un plan inférieur et *dans la conscience cérébrale*, de la capacité du mental de se maintenir dans la lumière. Le succès de toute opération télépathique que vous faites comme groupe, ou comme individus, dépendra de votre capacité de "maintenir votre mental fermement dans la lumière". La différence est que cette fois, vous le faites dans le dessein du travail organisé et essayez de maintenir le mental fermement dans la lumière du groupe, ou dans la lumière l'un de l'autre, et non pas si spécifiquement dans la lumière de votre propre âme.

3. Par l'emploi organisé et conscient de l'énergie *du centre ajna*

éthérique, et quelquefois du centre de la tête, lors de la réception, et du centre de la gorge, lors de la transmission. Ceci entraîne la force éthérique en activité lorsqu'elle est engagée dans une opération télépathique, mais requiert sa subordination consciente à la puissance des deux autres énergies. Pratiquement, vous remarquerez que ceci implique de la part du disciple le pouvoir de faire les trois choses à la fois. Considérez plus profondément le fait et la nécessité de l'énergie active partante **[11@29]** si vous devez la transmettre, et de la réception active si vous avez à la recevoir.

Je voudrais faire ressortir que la réussite de l'opération télépathique dépend des facteurs suivants :

D'abord, qu'il n'y ait pas de barrières entre le récepteur et l'émetteur. De telles barrières seraient un manque d'amour ou de sympathie, de la critique et de la suspicion.

En second lieu, que l'émetteur s'occupe principalement de la clarté de son symbole, du mot ou de la pensée et *non pas du récepteur*. Un rapide regard vers le récepteur, un envoi momentané d'amour et de compréhension suffisent à établir le rapport, et l'attention doit alors être tournée vers la clarté du symbole.

En troisième lieu, que les récepteurs pensent avec amour et affection à l'émetteur pendant une ou deux minutes. Qu'ils oublient ensuite la personnalité. Un fil d'énergie reliant récepteur et émetteur est établi et *existe*. Après cela qu'il soit oublié.

En quatrième lieu, que les récepteurs opèrent avec détachement. La plupart des récepteurs sont tellement anxieux de recevoir correctement, que par leur intensité même, ils contrecarrent leurs propres efforts. Un esprit désinvolte, un sens d'insouciance, ainsi qu'une attention étroite à la faculté intérieure "d'imager", donneront de meilleurs résultats que n'importe quel désir et effort violents pour voir le symbole et contacter le mental de l'émetteur.

Le cerveau doit enregistrer un reflet du contenu mental. Si une force émanant du mental du récepteur heurte un rayon de lumière ou une forme-pensée puissamment émise, ils peuvent être empêchés d'atteindre le mental du récepteur. Toutefois, un transmetteur expert et bien entraîné est capable de surmonter cet obstacle. On trouvera que beaucoup de difficultés proviennent des formes-pensées émises, de la précipitation **[11@30]** d'énergie mentale désordonnée ou de radiation

cérébrale contrecarrant les efforts. C'est pour cela qu'un esprit calme et des pensées bien ordonnées aident beaucoup, de même que d'observer cette absence de passion qui ne désire rien pour le soi séparé et nulle chose avec violence.

Le besoin de récepteurs sensitifs est grand. Entraînez-vous donc. Oubliez-vous vous-mêmes, ainsi que vos mesquines petites affaires, car elles sont si mesquines et futiles comparées aux formidables événements du temps présent. Gardez l'oreille attentive aux voix qui descendent du monde de l'Etre spirituel, et aimez-vous les uns les autres avec loyauté et constance.

[11@31]

V. LA CROISSANCE DU RAPPORT TELEPATHIQUE

Je voudrais insister sur le fait que l'emploi des mots doit être maîtrisé télépathiquement comme phase préliminaire à l'emploi des phrases et des pensées. Choisissez un mot et méditez sur lui, sachant pourquoi vous l'avez choisi. Etudiez-le des quatre façons indiquées par Patanjali [1], c'est-à-dire :

1. Etudiez sa forme, étudiez-le symboliquement, comme une image verbale.
2. Etudiez-le sous l'angle de la qualité, de la beauté, du désir.
3. Etudiez son objectif sous-jacent et sa valeur d'enseignement, ainsi que sa résonance mentale.
4. Etudiez son être même, et identifiez-vous avec l'idée divine qu'il recèle.

Lorsque vous avez atteint ce stade final, maintenez fermement votre conscience en ce point élevé, si vous jouez le rôle de transmetteur, tandis que vous l'envoyez au récepteur ou au groupe récepteur. Les récepteurs devraient à leur tour parachever l'alignement complet, pour autant qu'ils le peuvent, de façon à être responsifs à ces quatre aspects du mot. Cette méthode servira à élever le récepteur plus près du plan où il devrait fonctionner – le niveau du mental supérieur. Le mot part sur le souffle vital du transmetteur ; son mental inférieur envoie l'aspect de l'intention ; sa conscience astrale est responsable de l'émission de l'aspect qualité ; et l'aspect formel est envoyé tandis qu'il *énonce* le mot – très doucement et en

---

1 La Lumière de l'Ame, page anglaise 33.

un murmure.

Ce qui précède est un bon et très simple exercice ; le pouvoir télépathique peut fortement s'accroître si l'on suit fidèlement ces quatre phases – vers le haut et intérieurement, vers le bas et extérieurement – dans le **[11@32]** travail de transmission. Durant la première phase ou phase formelle, on peut utiliser la forme symbolique que l'on préfère pour incorporer le mot, car un mot tel que "volonté" n'a pas de forme appropriée telle qu'en possède le mot "étang" par exemple ; on peut, si l'on veut, conserver la forme verbale lettre par lettre, ou comme un tout. Mais il faut que l'on soit certain de terminer avec la forme verbale ou imagée avec laquelle on a commencé ; et qu'on envoie, pour finir, ce que l'on a formulé au commencement.

Pour résumer : Un groupe de disciples travaillant dans un Ashram doit apprendre que :

1. Les groupes sont maintenus ensemble par une structure intérieure de pensée.
2. Le foyer de la vie de groupe extériorisée est le corps éthérique.

   Le corps éthérique est :

   a. Un agent récepteur.
   b. Un intermédiaire de circulation pour l'énergie venant du mental, de l'âme, du Maître ou du mental de groupe.
3. Le mental est la première expression exotérique de la conscience de l'âme, en ce qui concerne le véritable aspirant.
4. Les rapports télépathiques suivants sont possibles et à retenir :
   a. De plexus solaire à plexus solaire.
   b. De mental à mental.
   c. De Maître à disciple.
   d. De groupes de disciples à d'autres groupes similaires.
   e. De groupes subjectifs à des groupes objectifs réceptifs.
   f. De la Hiérarchie, par ses grands Guides, aux différents Ashrams des Maîtres. **[11@33]**
   g. De la Hiérarchie au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
5. Les facteurs majeurs qui doivent être envisagés dans tout travail télépathique sont :

a. L'agent initiant ou la source d'émanation.

b. Le réceptacle des idées, pensées ou des énergies.

c. Le médium de révélation.

La croissance des rapports télépathiques amènera une ère d'universalité et de synthèse, avec ses qualités de relations et de responsivité reconnues. Ceci sera éminemment la gloire de l'Age du Verseau.

A mesure que la race réalise progressivement une polarisation mentale par le développement du pouvoir attractif du principe mental, l'emploi du langage pour l'*échange de pensées entre égaux ou pour communiquer avec des supérieurs* tombera hors d'usage. Il continuera à être utilisé pour atteindre les masses et les individus ne fonctionnant pas sur le plan mental. Déjà la prière, l'aspiration et l'adoration non vocales sont estimées de valeur plus haute que les déclarations et les proclamations exprimées vocalement. C'est pour ce stade de développement de la race que la préparation doit être faite, et les lois, techniques et procédés de communication télépathiques doivent être rendus si clairs qu'ils puissent être intelligemment et théoriquement compris.

Les disciples doivent s'occuper de plus en plus de la juste compréhension, de la juste désignation et de la juste définition de la nouvelle science de la télépathie. La compréhension mentale et la sympathie mentale rendront possible la véritable interaction et ceci fera le pont entre l'ancienne façon de comprendre la pensée par l'intermédiaire du mot parlé ou écrit (incorporant la pensée que le penseur individuel cherche à transmettre) et le stade futur de réponse immédiate **[11@34]** à la pensée, non limitée par la parole ou par un autre moyen d'expression. Les disciples s'efforceront de travailler des deux façons ; d'une part ils doivent étudier et exprimer le moyen des relations humaines normales, et d'autre part celui des relations subjectives supranormales. De cette manière, le temps intermédiaire et la période de transition peuvent être franchis. Il faudra environ cinq cents ans à la race pour devenir normalement télépathique, et en disant normalement, je veux dire consciemment.

Ce travail intermédiaire doit être poursuivi par les disciples, de trois manières :

1. Par un effort pour comprendre :

   a. Le moyen de transmission.

   b. La méthode de transmission.

c. Le mode de réception.

d. Le mode d'activité interreliée.

2. Par la culture de réactions sensitives réciproques et à l'égard des autres unités humaines dont la plupart des disciples partagent le sort. Ceci implique :

   a. La réaction physique sensitive, par les centres, aux forces émanant des centres de ceux avec lesquels les disciples sont associés. En particulier, la sensitivité du centre ajna devrait être développée.

   b. La sensitivité vis-à-vis de l'état de sentiment ou des réactions émotionnelles de l'entourage. Ceci est accompli grâce au développement de la compassion et de la sympathie, plus ce détachement qui rend capable d'entreprendre l'action juste.

   c. La sensitivité aux pensées des autres par le rapport mental avec eux sur le plan mental. **[11@35]**

3. Tout ce qui précède, doit être accompli en tant que groupe aussi bien qu'individuellement. Toutes les activités mentionnées ci-dessus doivent constituer l'*activité de groupe*.

Ces trois procédés peuvent amener le véhicule de la personnalité à devenir un récepteur sensitif. Cependant, lorsque la conscience de l'âme est réalisée ou en voie de développement, ce triple instrument est dépassé par la réceptivité intuitive de l'âme – dont l'inclusivité est absolue et qui est à l'unisson de l'âme de toutes les formes.

Les disciples, qui travaillent selon cette ligne, sont les nourriciers du germe de la future civilisation intuitive, qui atteindra toute sa gloire dans l'âge du Verseau. L'intuition est l'agent sensitif infaillible, latent en chaque être humain ; elle est basée, comme vous le savez, sur la connaissance directe, sans être entravée par aucun des instruments fonctionnant normalement dans les trois mondes. C'est de ce futur âge d'intuition que Christ est l'*Homme-Semence*, car "Il savait ce qui était dans l'homme". Aujourd'hui un groupe ou une unité de groupes peuvent être les nourriciers de la semence de l'intuition ; la culture de la sensitivité à l'impression télépathique est l'un des agents les plus puissants pour le développement de l'emploi prochain de la faculté intuitive.

L'homme véritablement télépathique est l'homme qui est responsif aux impressions lui venant de toutes les formes de vie dans les trois mondes, mais il est également responsif aux impressions lui venant du monde des

âmes et du monde de l'intuition. C'est le développement de l'instinct télépathique qui fera finalement de l'homme un maître dans les trois mondes, et aussi dans les cinq mondes du développement humain et superhumain. La science entière de la télépathie – comme germe d'une future puissance de la race – peut être développée et comprise par un processus de retrait (d'abstraction occulte) et de concentration sur le culte télépathique. C'est un processus qui poursuit à présent son chemin, et il le fait de deux façons : **[11@36]** par l'intermédiaire de groupes télépathiques et de gens télépathiques, et par l'intermédiaire de l'investigation scientifique exotérique. La construction de la forme-pensée qui accoutumera la race à l'idée du travail télépathique se poursuit rapidement, et le germe de ce développement devient de plus en plus vital et puissant, il croit avec une réelle rapidité. C'est, en dernière analyse, le germe de la MAITRISE.

[11@37]

VI. TRAVAIL TELEPATHIQUE DE GROUPE

Je vais maintenant entamer avec vous le sujet de l'opération télépathique *unifiée* de groupe, ses possibilités et son opportunité actuelle, en indiquant les dangers impliqués et la responsabilité qui reposera sur vos épaules et sur celles de tous les disciples qui essayent de travailler dans ce sens. Il faut se mettre dans l'esprit les trois injonctions suivantes :

Premièrement : Il est essentiel que vous acquériez la facilité de vous mettre à l'unisson les uns avec les autres, en ayant un amour et une compréhension des plus profondes ; que vous développiez l'*impersonnalité* de telle façon que, lorsqu'un frère syntonise sur une faiblesse ou sur une force, sur une faute ou sur une attitude juste, cela n'évoque pas de votre part la plus légère réaction qui puisse porter atteinte à l'harmonie dans l'unité du travail de groupe tel que prévu ; que vous cultiviez un *amour* qui cherchera toujours à fortifier et à aider, et une capacité de se remplacer et de se compléter les uns les autres pour équilibrer le groupe et en former une unité œuvrant sous l'impression spirituelle. La découverte d'une faiblesse chez un frère de groupe ne devrait engendrer que l'évocation d'un amour plus profond ; la découverte que si vous avez mal compris un frère, cela doit vous inciter à un nouvel et vital effort de vous approcher davantage de son âme ; la révélation qui vous serait faite de la force que possède un frère vous indiquera où vous pourrez chercher de l'aide à n'importe

quel moment de votre propre besoin. Exposez franchement ce que vous ressentez tandis que vous travaillez mois après mois à resserrer les rapports de groupe, écartant délibérément toute critique et substituant à cette dernière une analyse impersonnelle ; déclarez fidèlement ce que vous sentez et ce que vous enregistrez. Vos conclusions peuvent être justes ou erronées, mais un effort défini de vous accorder et de reconnaître consciemment l'impression reçue, contribuera sans grand délai à la fusion du groupe en un organe de sensitive compréhension. Si les disciples ne parviennent pas à se mettre facilement à l'unisson **[11@38]** après de longues périodes de rapports étroits, comment pourront-ils, comme groupe, s'accorder sur les vibrations d'un individu ou d'un groupe d'individus dont la personnalité leur est inconnue ? Avant qu'une telle communion ne soit fondamentalement établie et que les membres du groupe soient étroitement intégrés, il ne sera pas possible qu'une œuvre constructivement utile, spirituellement orientée et contrôlée soit entreprise, poursuivie et accomplie avec succès. Mais c'est une tâche que vous pouvez accomplir si vous le voulez, et une assiduité réelle pendant un certain temps devrait rendre les membres du groupe capables de travailler paisiblement et correctement ensemble. Les trois Règles [1] pour débutants, données antérieurement, indiquent les premiers pas conduisant à l'attitude requise par le vrai travail hiérarchique ; c'est l'objectif du disciple accepté.

Secondement : Votre effort constant – qui doit être poursuivi avec persévérance et circonspection doit être : de réaliser un *amour de groupe* d'une puissance telle, que rien ne puisse le briser et qu'aucune barrière ne puisse s'élever entre vous ; de cultiver une *sensitivité de groupe* d'une qualité telle, que votre appréciation des conditions soit suffisamment adéquate ; de développer et de perfectionner une *capacité du groupe d'agir comme une unité*, afin que rien, dans les attitudes intérieures d'aucun des membres du groupe, ne puisse rompre le rythme soigneusement établi. Car il est tout à fait possible qu'un membre du groupe puisse retarder le travail et retenir le groupe, parce qu'il est trop absorbé par ses propres affaires ou par ses propres idées de développement personnel ; quand certains membres cessent leur activité, la vibration intérieure du groupe s'en trouve affectée ; quand d'autres ralentissent leur activité à cause de changements dans leur vie

1 Traité sur la Magie Blanche, page anglaise 320.

intérieure ou extérieure, des périodes d'ajustement et souvent de réorganisation de la vie de groupe sont nécessaires. Ces changements, lorsqu'ils s'extériorisent, peuvent engendrer de puissants changements psychologiques et désorganiser le rythme de l'effort de l'âme. Un disciple éprouvé **[11@39]** et expérimenté empêchera qu'un tel changement modifie son rythme intérieur, mais un disciple moins expérimenté a besoin d'une réelle vigilance de l'âme, vis-à-vis du danger de voir l'intérêt vital se détourner des buts spirituels, au profit des attentions et intérêts pour la personnalité.

Troisièmement : Tout travail de groupe de ce genre doit être contrôlé avec un soin extrême ; tout effort de groupe visant à impressionner le mental d'un sujet quelconque, qu'il s'agisse d'un individu ou d'un groupe, doit être soigneusement surveillé au point de vue motif et méthode ; tout effort de groupe impliquant une tentative unifiée d'amener des changements du point de vue, de la perspective de vie, ou de la technique d'existence, doit être *absolument désintéressé* ; il doit être entrepris extrêmement sagement et prudemment ; il doit être gardé libre de toute emphase personnelle, de toute contrainte personnelle et de toute pression mentale formulée en termes de croyance, de préjugé, de dogmatisme ou d'idées individuelles. Je vous prie d'étudier les quelques mots précédents très attentivement.

Dès qu'il existe la moindre tendance de la part d'un groupe, ou d'un individu dans le groupe, de forcer un résultat, d'exercer une pression mentale susceptible de rendre un individu ou un groupe impuissant sous l'impulsion d'autres esprits, vous avez ce qui est appelé de la "magie noire". De justes motifs peuvent protéger le groupe contre toutes conséquences sérieuses pour lui-même, mais l'effet sur sa victime sera certainement sérieux, car il la rendra négative et affaiblira sa volonté.

Le résultat de tout *véritable* travail télépathique et de tout effort correctement dirigé pour "impressionner" un sujet, doit tendre à renforcer sa volonté en vue de l'action juste, d'une lumière intérieure intensifiée, d'un corps astral plus libre d'illusions, et d'un corps physique plus vital et plus pur. La puissance d'un groupe uni est incroyablement élevée. L'aphorisme occulte que : "l'énergie suit la pensée" est soit l'énoncé d'une vérité, soit une phrase dénuée de sens. **[11@40]**

N'oubliez pas que la méthode de travail de la Hiérarchie est celle d'impressionner le mental de Ses disciples, de travailler télépathiquement avec le Maître comme émetteur et le disciple comme récepteur de

l'impression et de l'énergie. Cette réception possède un effet double :

1. Elle met en activité les semences latentes de l'action et des habitudes (bonnes ou mauvaises), produisant ainsi la révélation, la purification, l'enrichissement et l'utilité.
2. Elle vitalise et galvanise une relation correcte de la personnalité avec l'âme, l'entourage et l'humanité.

Il est nécessaire que vous et tous les disciples saisissiez la correspondance entre cet effort hiérarchique et tout effort que vous pourriez faire en vue d'œuvrer comme un groupe d'individus avec d'autres groupes ou individus. Le pouvoir que vous pourriez libérer, l'effet dynamique que vous seriez susceptible d'éveiller chez le sujet de votre pensée dirigée, et l'impression que vous pourriez imprimer dans le mental et la conscience du sujet devraient, évalués à leur juste importance, vous inciter à surveiller la pureté de votre vie astrale et physique, et à veiller à vos pensées et idées, ainsi qu'à nourrir un amour qui vous sauvegardera de tout amour du pouvoir. Vous préserverez ainsi l'intégrité de ceux que vous cherchez à aider et vous serez à même de suggérer, de fortifier et d'enseigner subjectivement, sans influence indue, sans crainte et sans violation de la liberté et du droit spirituel de la personne visée. C'est là une tâche difficile, mes frères, mais pour laquelle vous êtes à la hauteur, si vous accordez sérieuse attention et obéissance aux trois injonctions ci-dessus relatives au motif, à la technique et à la méthode.

[11@41]

VII. LA SCIENCE DE L'IMPRESSION

Le sujet tout entier de la communication télépathique peut être abordé sous une désignation ou un non plus subjectif, mais qui interprète le stade plus universel et antérieur que celui de la réception télépathique directe. L'occultiste approche toujours le sujet se rapportant au processus évolutif de l'angle du tout, et ensuite de la partie, de la périphérie au centre, de l'universel au particulier. Entre Eux les Maîtres ne traitent pas de la télépathie comme d'une science justifiant la considération, l'effort et l'information ; Ils s'occupent essentiellement de la *science de l'impression*. Le terme le plus souvent employé par Eux est l'équivalent ésotérique de ce que la personne ordinaire veut dire par "j'ai une impression". L'impression est la réaction la plus subtile (plus ou moins exacte) à l'activité vibratoire mentale de quelque autre esprit ou groupe d'esprits, de quelque ensemble,

lorsque son influence radiante affecte l'unité ou l'agrégat d'unités.

La première phase de la réception télépathique correcte est toujours l'enregistrement d'une impression ; elle est généralement vague au commencement ; mais à mesure que la pensée, l'idée, le dessein ou l'intention de l'agent émetteur se concrétise, elle passe à la seconde phase, qui se présente comme une forme-pensée définie ; finalement cette forme-pensée fait son impact sur la conscience cérébrale, en un endroit situé exactement derrière le centre ajna, et par conséquent dans la zone du corps pituitaire. Il peut se produire aussi dans la région du centre du plexus solaire. Pour ces Etres qui ont surmonté la vie dans les trois mondes et qui ne sont plus conditionnés par le triple mécanisme de la personnalité, l'*impression* est le facteur le plus important ; Leur conscience est impressionnée, et Leur réponse à l'impression supérieure est si sensitive, qu'Ils **[11@42]** absorbent ou s'approprient l'impression au point que celle-ci devient une part de Leur propre "énergie impulsive".

Pour deux raisons, ceci n'est pas pour moi un sujet facile à élucider :

1. Les membres de la Hiérarchie, parmi lesquels j'ai le rang de Maître [1], sont Eux-mêmes engagés dans l'étude de la science de l'impression. Ils le font sur les niveaux du mental abstrait, de l'intuition, ou de manas et de bouddhi.
2. Cette science n'a pas encore de vocabulaire. Elle n'est pas limitée à quelque stade par les formes-pensées, mais par les formes verbales ; et c'est par conséquent pour moi un problème malaisé que de transmettre des informations au sujet de ce subtil mode de communication dont la télépathie n'est en fait qu'une extériorisation.

L'impression, comme art qui doit être maîtrisé tant par l'agent faisant impression que par le récepteur impressionné, est relié étroitement au monde des idées. En ce qui concerne notre vie planétaire, il y a certaines grandes sources d'impression, dont une ou deux peuvent être mentionnées ici ; vous pourrez ainsi vous faire une idée de la subtilité de tout le sujet, de sa relation étroite avec les impacts d'énergie, et de sa réception en groupe, différenciée de la réception individuelle, comme c'est le cas dans n'importe quel rapport télépathique.

I. *Shamballa est impressionné* par :

---

1 L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age, volume I, page anglaise 777.

a. Les membres de la Grande Loge Blanche sur Sirius. Les récepteurs de cette impression sont les plus hauts membres du Grand Concile, présidé par le Seigneur du Monde. Cette impression est tellement subtile **[11@43]** que ces Grandes Vies ne peuvent la recevoir avec précision qu'en séance plénière du Concile et seulement après une préparation.

b. L'une ou l'autre des constellations qui sont, à certains moments particuliers, en rapport astrologique avec notre planète. Cette impression ne peut être reçue par le Grand Concile que lorsqu'il siège en conclave, avec une majorité de ses Membres présents. Ceci, remarquez-le, ne requiert pas la présence du Concile en entier.

c. Un triangle d'énergie en circulation, émanant des deux planètes qui – avec notre planète, la terre – forment un triangle dans quelque cycle particulier. Cette impression est reçue par les trois Bouddhas d'Activité, pour être distribuée à la Hiérarchie.

d. La planète Vénus, l'alter ego de la Terre. Elle pénètre par le Seigneur du Monde et trois membres de son Concile choisis par Lui au moment spécifique pour agir comme récepteurs.

Telles sont les principales impressions qui entrent et sont enregistrées par ce qui est appelé spécieusement "le Mental Universel", le mental de Dieu, notre Logos planétaire. D'autres impressions entrent encore, mais je n'en fais pas mention, car toute référence à leur sujet serait dépourvue de sens pour vous.

II. *La Hiérarchie est impressionnée* par :

a. Shamballa Lui-même, par l'intermédiaire de groupes à l'intérieur du Grand Concile ; ceux-ci adaptent l'impression qu'ils enregistrent, pour que la Hiérarchie – dans son ensemble – puisse coopérer avec les desseins projetés par ceux qui élaborent le Plan nécessaire.

b. Certaines grandes Existences qui, à des époques **[11@44]** données et selon le rythme cyclique, ou à des époques cruciales, sont plongées dans ce genre d'activité. Un tel moment, sera par exemple, celui de la pleine lune, qui est un temps de réception pour la Hiérarchie aussi bien que pour l'humanité ; un exemple du second genre d'activité est la Fête de Wésak, ou les crises aiguës requérant une intervention

venant de sources bien plus hautes que celles avec lesquelles le récepteur est habituellement en rapport. Une telle crise approche rapidement. Le premier genre d'impression est rythmique, récurrent, et par conséquent cumulatif dans ses effets projetés. Le second genre d'impression est le résultat de l'invocation et de l'évocation, et dépend à la fois du récepteur et de l'agent.

c. Ce grand groupe de divins Contemplatifs qui sont entraînés à agir comme intermédiaires réceptifs entre Shamballa et la Hiérarchie. Ils reçoivent l'impression de Shamballa et la transmettent à la Hiérarchie, rendant ainsi Ses membres capables de la recevoir comme "une impression précisée", et de l'enregistrer de façon appropriée, parce que l'impression émanante, ayant passé par une zone du Mental divin, s'est trouvée renforcée par la perception entraînée et la réceptivité déterminée de ce groupe. En Orient, ils sont appelés les divins Nirmanakayas. Je ne mentionne Leur nom occulte que pour que vous puissiez Les reconnaître lorsque vous rencontrez une référence à Leur sujet.

d. Bouddha au moment où est célébrée la Fête de Wésak. Il agit alors comme point focal ou comme le "distributeur de l'impression" ; Il a **[11@45]** alors derrière Lui, si peu que vous puissiez le réaliser, la force d'impression entière des Bouddhas d'Activité, qui sont à Shamballa ce que les Nirmanakayas sont à la Hiérarchie.

Laissez-moi intercaler ici une remarque utile et susceptible d'éclairer. Ainsi que vous l'avez certainement noté, nous nous occupons de la réception d'impression par des groupes ou des agrégations de groupes, composés d'Etres vivants qui ont leurs propres agents de distribution ou d'impression. L'histoire toute entière de l'évolution de notre planète est faite de réception et de distribution, ou d'acceptation et de don. La clef du malheur de l'humanité focalisée dans les difficultés économiques de ces deux cents dernières années et dans l'impasse théologique des églises orthodoxes, fut de prendre et de ne pas donner, d'accepter sans partager, de saisir et de ne pas distribuer. Ceci constitue une rupture de la Loi et a placé l'humanité dans une situation coupable. La guerre est l'affreuse redevance que l'humanité a eu à payer pour ce grand péché de séparativité. Les impressions de la

Hiérarchie ont été reçues, déformées, mal appliquées et mal interprétées, et la tâche du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est d'écarter ce mal. Ces serviteurs sont à l'humanité ce que les Bouddhas d'Activité sont à Shamballa, et ce que le groupe des divins Nirmanakayas est à la Hiérarchie. Il peut donc être établi que :

1. Les Bouddhas d'Activité sont Eux-mêmes impressionnés par la VOLONTE de Dieu, qui donne l'énergie à l'ensemble de la vie planétaire.
2. Les Nirmanakayas sont impressionnés par l'AMOUR de Dieu, qui se manifeste comme force attractive, donnant l'impulsion au Plan inspiré par le Dessein divin. En d'autres termes c'est la Hiérarchie, incitée à l'action **[11@46]** par Shamballa, ou la Volonté-de-Bien, qui s'extériorise en bonne volonté.
3. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est impressionné par l'INTELLIGENCE active de Dieu ; il conduit cette influence divine par deux grands étages vers le bas, la transmettant ainsi sous forme de manifestation concrète.

Portons maintenant cette conception de l'impression divine au niveau de la conscience humaine.

III. *L'humanité est impressionnée* par :

a. La Hiérarchie, qui stimule des idées. L'opinion publique, croissant en puissance et en clarté, en est une manifestation.
b. L'influence des Ashrams des Maîtres ; elle affecte les aspirants du monde, les humanitaires et les idéalistes. Ces agents impressionnants, au nombre de sept, constituent sept différents courants d'énergie impressionnante, qui affectent les individus des sept rayons. L'ensemble des Ashrams, formant le grand Ashram de Christ, affecte l'humanité dans l'ensemble. Ce grand Ashram unifié œuvre uniquement par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, dont il y a des membres sur tous les rayons, à tous les degrés de développement et travaillant dans tous les secteurs de l'activité humaine.
c. L'activité du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; j'ai déjà écrit dans mes différents articles à son sujet ; la

répétition n'est par conséquent pas nécessaire [1].

Vous vous rendez compte que je n'ai mentionné qu'un petit, très petit nombre des forces impressionnant la planète ; je n'ai aussi **[11@47]** énuméré que quelques-uns des groupes majeurs qui sont à la fois – dans leur nature intrinsèque – des récepteurs d'impression, puis ensuite des facteurs de l'agent ayant impressionné. Lorsque nous en arrivons à la famille humaine, cette activité réciproque est bloquée par l'égoïsme humain. Comme je l'ai dit plus haut, ce sont cette "interruption de l'impression" et cette "interférence avec le flot circulatoire divin" qui sont responsables du péché, de la maladie, et des différents facteurs qui font de l'humanité d'aujourd'hui ce qu'elle est. Lorsque le libre courant de l'énergie divine, l'interaction divine et le dessein spirituel seront rétablis, alors le mal disparaîtra et la volonté-de-bien deviendra la bonne volonté effective sur le plan physique extérieur.

Dans les exposés faits ci-dessus en rapport avec les trois grands centres planétaires, vous avez la base de la nouvelle et future Approche de la Divinité qui sera connue sous l'expression : religion Invocatrice et Evocatrice. C'est cette nouvelle Science de l'Impression qui forme la base subjective et l'élément d'union qui relient ensemble tout domaine de la connaissance, de la science et de la religion. Les idées fondamentales sous-jacentes à ces grandes zones de la pensée humaine, émanent entièrement des niveaux intuitionnels ; elles conditionnent finalement la conscience humaine, évoquant l'aspiration de l'homme pour qu'elle pénètre plus profondément dans les arcanes de toute sagesse, dont la connaissance est l'étape préparatoire. Cette science de l'Impression est le mode de vie du monde subjectif qui se trouve entre le monde des événements extérieurs – le monde des apparences et de la manifestation exotérique – et le monde intérieur de la réalité. Ce point devrait être soigneusement inclus dans les prévisions des investigateurs de l'occulte. Les impressions sont reçues et enregistrées ; elles forment la base de réflexion de ces aspirants suffisamment sensitifs à leur impact et assez sages pour enregistrer soigneusement et consciemment la source de leur émanation. Après une pratique suffisante, cette période de réflexion sur l'impression enregistrée **[11@48]** est suivie d'une autre période, au cours de laquelle l'impression commence à prendre la forme d'une idée ; à partir de celle-ci, elle suit le déroulement habituel de traduction en idéal proposé ; elle passe ensuite

---

1 Traité sur les Sept Rayons, volume II, Psychologie Esotérique, pages anglaises 629-751. Traité sur la Magie Blanche, pages anglaises 398-433.

sous l'appel invocatoire du mental plus concret et est finalement précipitée en manifestation extérieure et prend forme. Vous voyez par conséquent que ce que je fais est d'amener l'étudiant un échelon plus loin, dans le monde de la réception et de la perception, et de lui indiquer les contacts plus subtils qui existent derrière ces concepts regardés comme absolument nébuleux, auxquels on donne le nom d'intuition.

La Science de l'Impression, étudiée par les disciples et par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, facilitera grandement la présentation des idéaux qui doivent conditionner et conditionneront la pensée du Nouvel Age ; ils produiront finalement la nouvelle culture et la nouvelle civilisation qui attendent l'humanité et se substitueront à celles d'aujourd'hui, créant ainsi aux hommes leur nouveau domaine d'expression. Cette science constitue en fait la base de la théorie des relations et conduira à la mise en pratique de l'idée des justes rapports humains, car jusqu'à présent elle est restée une phrase et confinée à un désir idéal de relations correctes d'homme à homme, de groupe à groupe et de nation à nation ; jusqu'ici elle était aussi limitée à la société et aux relations réciproques humaines et demeure encore un espoir et un souhait. Cependant, lorsque la science de l'Impression aura été correctement comprise, qu'elle aura été vulgarisée jusqu'à devenir une branche de l'éducation, on s'apercevra qu'elle est étroitement liée à l'enseignement naissant de l'invocation et de l'évocation, et que son extension ne comprendra pas seulement les justes rapports des individus envers les règnes superhumains, mais aussi envers les règnes subhumains. Elle se rapportera par conséquent à la réponse sensitive du monde naturel et supernaturel tout entier envers "Celui en Qui nous vivons, nous nous **[11@49]** mouvons et avons notre être", elle mettra l'humanité en relation correcte avec tous les aspects et toutes les expressions de la nature divine, approfondissant le contact subjectif et créant une manifestation objective plus divine et mieux alignée sur le dessein divin. Elle conduira à une grande élévation de la conscience humaine, des niveaux de la vie émotionnelle et physique – sur lesquels la masse de l'humanité est focalisée – aux niveaux de la perception mentale.

Vous comprendrez dès lors la raison pour laquelle les Connaisseurs du monde ont toujours parlé de la double action du mental, celui-ci étant sensitif aux impressions supérieures, et actif dans la création mentale des formes-pensées nécessaires. Le mental, correctement entraîné, s'emparera de l'impression fugitive, la soumettra à l'effet de concrétisation de l'activité mentale, produira la forme requise, et celle-ci, correctement créée et

orientée, conduira finalement à l'extériorisation de l'impression enregistrée, telle qu'elle prit forme dans une intuition et trouva finalement sa place sur le plan mental. Vous verrez aussi pourquoi le disciple et le travailleur mondial doit fonctionner comme MENTAL, comme intelligence réceptive et perceptive, et comme créateur dans la matière mentale. Tout ceci est en rapport avec cette science de l'Impression dont nous nous occupons. Vous noterez également que tout ce processus peut être étendu à celui de la méditation, de façon à rendre l'aspirant sensitif à l'impression. Orienté vers le monde des idées et conscient de la subtilité et de la délicatesse de l'appareil requis pour enregistrer le "nuage adombrant des choses connaissables", il est sauvegardé de la sensitivité qu'il faut pour enregistrer les impacts d'autres mentals, bien ou mal orientés, ainsi que des courants de pensée de ce qui est en train de prendre forme. Il l'est aussi vis-à-vis des poussées et excitations puissantes causées par les réactions émotionnelles et de désir du plan astral et du monde émotionnellement polarisé dans lequel il vit physiquement.

Plus de compréhension vous viendra aussi, si vous **[11@50]** saisissez le fait que cette science de l'Impression est en rapport avec l'activité du centre de la tête comme centre d'ancrage pour l'antahkarana, et que le centre ajna est en rapport avec le processus de traduction de l'intuition enregistrée en une forme – au moyen de la reconnaissance et de la réaction à une forme-pensée mentale – et à la direction subséquente de cette forme comme objectif idéal dans le monde des hommes. Dans les premiers stades et jusqu'à la troisième initiation, la science de l'Impression concerne l'établissement d'une sensitivité – une sensitivité invocatoire – entre la Triade Spirituelle qui s'exprime temporairement au moyen du mental abstrait et de l'âme ou Fils du Mental, et le mental concret. Ce triangle mental est une réflexion, dans le temps et dans l'espace, de la Monade et des deux aspects supérieurs de la Triade ; il est réfléchi, après le processus d'invocation et celui d'évocation lui succédant, dans une autre triade, celle du mental inférieur, de l'âme et du corps vital. Lorsque le rapport entre le mental inférieur et le mental supérieur est stable et correctement établi, vous avez la mise en activité de la triade inférieure reliée avec la science de l'Impression : le centre de la tête, le centre ajna et le centre de la gorge.

Dans ce qui précède je vous ai donné une intéressante et brève élucidation de la technique à appliquer pour stimuler les centres du corps humain. Je vous rappelle que ce qui est vrai pour le disciple individuel doit l'être et l'est pour ce grand disciple : l'Humanité, la famille humaine toute entière. Cela est exact également, comme extension de l'idée, pour les trois

centres planétaires : Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité. Le processus qui permet l'établissement des relations nécessaires entre toutes les unités de vie est nommé *science de l'Impression*. La méthode, ou le mode par lequel les rapports désirés sont instaurés est nommé *Technique de l'Invocation et de l'Evocation*. La manifestation des résultats **[11@51]** des deux processus précédents est nommé *Travail créateur*. Les trois aspects de la technique d'Invocation et d'Evocation, dont le disciple ordinaire devrait s'occuper, sont celui de la construction de l'antahkarana, celui de l'emploi correct du mental inférieur dans ses deux plus hautes fonctions du maintien immuable du mental dans la lumière et de la création des formes-pensées désirées, et celui de la précipitation, qui donne finalement à l'impression une forme tangible.

Dans l'exégèse ci-dessus, je vous ai donné beaucoup de matière à réflexion au sujet des perspectives télépathiques ; tout cela appartient au thème du service mondial dans son application à l'expansion générale de la conscience humaine. C'est une des tâches principales du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

[11@52]

VIII. LA SCIENCE SUPREME DU CONTACT

Ce serait pour vous chose utile d'essayer de maîtriser et d'assimiler ce que j'ai à communiquer au sujet des grandes sciences qui forment les trois modes d'expression de ce que nous pourrions appeler la SCIENCE SUPRÊME DU CONTACT. L'interdépendance de ces trois sciences est égale ; elles sont toutes trois reliées à l'art de savoir réagir. Elles sont :

1. La science de l'Impression — La volonté d'être.

   Relation avec la Triade Spirituelle.

   Source d'émanation — Shamballa.

   Reliée au mental abstrait.

2. La Science de l'Invocation et de l'Evocation — Amour ou attraction.

   Relation avec l'âme dans toutes les formes.

   Source d'émanation (à notre époque) — La Hiérarchie.

   Reliée au mental inférieur, comme agent de l'âme.

3. La Science de la Télépathie. Mental. Intelligence humaine.

Relation avec la personnalité.

Source d'émanation L'Humanité elle-même.

Reliée au centre de la tête.

Vous verrez comment ces paires d'opposés jouent leur rôle et servent d'exemple à la nature double de notre vie planétaire. **[11@53]**

1. Le mental abstrait et le mental inférieur.
2. L'âme et le mental inférieur.
3. Le mental inférieur et le centre de la tête.

Chacun d'eux agit comme agent invocatoire et engendre l'évocation. Tous agissent comme récepteurs et comme transmetteurs, et tous ensemble établissent l'interrelation de groupe et la circulation des énergies, qui sont la caractéristique distinctive du monde entier de la force.

Un point qu'il vous faut tous bien saisir, est que le disciple en progression ne se déplace pas dans de nouveaux champs ou zones de conscience, ainsi qu'une marche régulière en avant d'un plan à un autre (comme sembleraient l'indiquer les symboles visuels de la littérature théosophique). Ce qui doit être saisi, c'est que *tout ce qui EST, est toujours présent*. Ce qui nous concerne est notre éveil constant à ce qui EST éternellement et à ce qui est toujours présent dans l'environnement, mais dont le sujet est imperceptible de par notre myopie. L'objectif doit être de surmonter la concentration excessive sur l'avant-plan de la vie quotidienne qui caractérise la plupart des gens, l'intense préoccupation envers les états ou dispositions intérieures du soi inférieur qui caractérise les personnes à tournure d'esprit spirituelle et les aspirants, et l'impénétrabilité ou manque de sensitivité qui caractérise la masse des hommes. Le Royaume de Dieu est aujourd'hui présent sur terre et l'a toujours été, mais quelques-uns seulement, relativement parlant, sont conscients de ses signes et de ses manifestations. Le monde des phénomènes subtils – appelés informes parce que dissemblables des phénomènes physiques qui nous sont familiers – est toujours avec nous ; il peut être vu, contacté, éprouvé comme champ d'expérimentation, d'expérience et d'activité, si le mécanisme de perception est développé, ainsi qu'il peut certainement l'être. Les sons et les spectacles du monde céleste – comme l'appellent les mystiques – sont aussi clairement perçus par **[11@54]** l'initié supérieur que le sont les scènes et les sons du plan physique, tel que vous les contactez

dans votre ronde quotidienne de devoirs. Le monde des énergies, avec ses courants de force dirigée et ses centres de lumière concentrée est pareillement présent, et l'œil du voyant peut le voir, exactement comme l'œil du clairvoyant mental peut voir le dessin géométrique que prennent les pensées sur le plan mental, ou comme le psychique inférieur peut contacter les enchantements, les illusions et les apparences trompeuses du monde astral. Le royaume subjectif est vitalement plus réel que ne l'est le royaume objectif, une fois qu'il est pénétré et connu. Il constitue simplement – combien simplement pour certains et combien insurmontablement et difficilement pour d'autres – une question d'acceptation, avant tout, de son existence, du développement d'un mécanisme de contact, de l'entraînement pour développer la capacité d'employer ce mécanisme à volonté, et ensuite d'*interprétation inspirée.*

On pourrait dire que la conscience elle-même qui est le but de tout le processus évolutif sur cette planète, est simplement le résultat démontré de la science du contact. Elle est similairement le but dans l'une ou l'autre forme, à l'un ou l'autre stade, de toutes les existences planétaires, à l'intérieur même du système solaire. L'épanouissement de cette réponse consciente est, en réalité, la croissance de la perception sensitive du Logos planétaire LUI-MEME. Le mécanisme humain et sa capacité de répondre à son entourage ont été développés, la science le sait bien, en réponse à un besoin intérieur présent en chaque être humain et dans toutes les formes de vie, ainsi qu'à la "poussée" et à l'effet magnétique de l'entourage. Pas à pas, au cours des âges, les formes de vie sur le plan physique ont développé un sens après l'autre. Un mode de réponse sensitive après l'autre devint possible à mesure que se forma le mécanisme, jusqu'à ce que l'être humain put recevoir des impressions du plan physique et les interpréter correctement, jusqu'à ce qu'il put répondre aux contacts émotionnels du plan astral et, soit leur succomber, soit les **[11@55]** surmonter, et jusqu'à ce qu'il devienne télépathique dans le domaine du plan mental, prenant ainsi part, physiquement, émotionnellement et mentalement à la vie et aux contacts des trois mondes qui constituent son entourage, et dans lequel il est immergé pendant son incarnation. Ce qu'il retire de cette vie d'impression constante dépend largement de son pouvoir d'invoquer son entourage, et d'en retirer – en réponse évocatoire – ce dont il a besoin dans les différents départements de son être. A son tour ceci l'oblige, qu'il le veuille ou non, à exercer un effet sur d'autres êtres qui, de l'angle télépathique, peut être bien plus puissant en bien ou en mal qu'il n'aime à le penser, ou qu'il puisse le concevoir. Vous voyez, par conséquent, comment

ces sciences de l'Impression, de l'Invocation et de l'Evocation, ainsi que de la Télépathie, sont en rapport naturel avec ce qui est inhérent en l'homme, et en relation avec son entourage et les circonstances.

Le germe de tous les types de contact planétaires, ou la capacité embryonnaire de les établir, est inhérent en chaque homme et *il n'en sera pas frustré* à la longue. Dans la connaissance des résultats déjà atteints dans les trois mondes, réside la garantie de l'accomplissement dans les mondes plus subjectifs entourant l'aspirant, mais par rapport auxquels il n'est pas encore réveillé ou éclairé. Je cherche à simplifier la matière autant que possible, car une grande partie de la formulation abstraite des sciences occultes et des exposés des psychologues académiques émane de la suractivité du mental et de la nature affective des hommes. Si vous pouvez saisir certains faits généraux et relativement simples, et reconnaître que vous possédez la clef ou l'indice de vos capacités déjà développées, vous progresserez simplement, sans avoir de difficultés intellectuelles excessives en vous occupant de ces domaines plus subtils que ce qui vous environne continuellement. En dernière analyse, il s'agit justement de ce qui vous "impressionne" à un moment quelconque, et de la manière que cela vous conditionne. **[11@56]**

Vous voyez, par conséquent, combien ce que je vous ai déjà dit se rattache à l'enseignement que j'ai donné sur les Points de Révélation. Dans le résumé très condensé de la science de l'Impression, j'ai mentionné brièvement les trois grands groupes de Vies qui sont constamment sous "impression" et deviennent à leur tour "agents impressifs". En ce moment, peu de choses peuvent être ajoutées avec profit à ce thème ; ce qui a déjà été donné devrait être étudié et rapporté à l'enseignement sur les Points de Révélation [1].

Révélation est un terme générique couvrant toutes les réponses aux activités de l'œil mental, de l'œil de l'âme, et de la "vue intérieure" du Mental Universel que donne le contact avec la Monade. La vision est le plus grand de tous les développements en cette période du monde dans laquelle le Logos cherche à amener les règnes subhumains jusqu'au stade où ils auront la vision humaine ; à amener l'humanité au stade où la vision spirituelle sera développée et où la perception hiérarchique sera la qualité normale de la vision initiée ; enfin à amener les Membres de la Hiérarchie au stade où Ils auront la perception universelle. On peut donc dire que :

---

1 L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age, volume II, 3ème partie.

1. *Par la porte de l'individualisation* les règnes subhumains passent à la vision humaine, conduisant au contact mental et à l'impression intelligente.
2. *Par la porte de l'initiation* l'humanité passe à la vision spirituelle, conduisant au contact avec l'âme et à l'impression spirituelle.
3. *Par la porte de l'Identification* la Hiérarchie passe à la vision universelle, conduisant au contact monadique et à l'impression extraplanétaire.

Chaque fois qu'il y a une vision nouvelle de nature contraignante et conditionnante, c'est le résultat de l'invocation de **[11@57]** celui qui cherche l'impression nouvelle. Quand cet esprit d'invocation est présent, les résultats sont inévitables et certains, et la réponse évoquée ne peut être arrêtée. Ceci est le fondement de tout le succès du désir, matériel ou autre, de l'aspiration, de la prière et de la méditation. Nous obtenons toujours, dans le temps et dans l'espace, ce que nous invoquons, et la connaissance de ce fait, appliquée scientifiquement, sera l'une des grandes forces libératrices pour l'humanité.

[11@58]

IX. ZONES D'EXPANSION DE L'INTERACTION CONSCIENTE

L'entraînement donné par les Maîtres à Leurs disciples, dans Leurs Ashrams a pour objectif principal de les grandir, de les développer, et de les rendre capables d'utiliser leur sensitivité inhérente et innée dans le service. En discutant de ces matières, évitons le mot "vibration" beaucoup trop exploité, et employons à sa place le terme "impact" plus simple et plus facile à comprendre. Une réponse à un impact est enregistrée par nous tous. Nos cinq sens ont ouvert à tout le monde les grands domaines émetteurs d'impacts, et nous sommes tellement familiarisés avec eux que notre réponse est devenue automatique ; quoique enregistrée, elle ne l'est pas consciemment, à moins d'une volonté et d'une intention particulières. Nous répondons similairement et tout aussi automatiquement aux impulsions affectives, et la race tend très rapidement vers la télépathie mentale. Quelques-uns commencent à s'orienter vers la télépathie spirituelle. Un petit nombre font plus qu'enregistrer occasionnellement des contacts émanant d'une source élevée, mais le résultat est habituellement taché de réactions personnelles.

Le contact avec l'impact de l'âme, qui en résulte, est aussi en

développement rapide, d'où la nécessité pour moi de poser les fondements d'une connaissance plus avancée qui expliquera un contact plus élevé encore, émanant de la Triade Spirituelle et ouvrant des zones d'interaction connues jusqu'à présent seulement de la Hiérarchie. Je me réfère ici à l'enseignement sur l'Antahkarana que j'ai donné par l'intermédiaire d'un groupe de mes disciples[1]. Tous les contacts s'établissant de la sorte impliquent des conditions couvertes par les deux mots : Contact et Impact. **[11@59]**

1. Pour nos desseins particuliers, le *contact* peut être défini comme la reconnaissance d'un entourage, d'une zone restée jusque là inconnue, de ce qui a été évoqué de quelque façon, ou de quelque chose d'autre qui a fait sentir sa présence. Ce quelque chose d'autre, que ce que le percepteur a habituellement *senti auparavant*, a été avancé comme *possibilité théorique*, a été *invoqué* plus tard par l'attention directe et consciente de celui qui a senti sa présence, et finalement le *contact* s'est établi.
2. L'*impact* est quelque chose de plus que d'enregistrer simplement le contact. Il se développe en une interaction consciente, plus tard il transmet information, il est révélateur par nature et celui qui lui répond peut le considérer, dans ses stades initiaux, comme garantie d'une nouvelle zone d'exploration et d'aventure spirituelle, et comme indication d'un champ plus vaste, dans lequel la conscience peut s'étendre de plus en plus, et enregistrer de façon croissante le but divin en attente d'être plus pleinement connu.

Dès lors, du champ plus normal de ce que nous pouvons appeler la perception télépathique ordinaire, qui vient récemment d'être reconnue par la science officielle, le disciple avance par un processus lentement assimilé d'invocation et d'évocation vers un état de conscience caractérisé par une sensitivité entraînée. Il développe une reconnaissance spirituelle qui est contrôlée, comprise et dirigée vers d'utiles fins hiérarchiques. Dans ces mots, vous avez une définition très simple du processus auquel nous donnons techniquement le nom de : science de l'Impression.

Il faut se souvenir en outre que cette science est la science fondamentale de la Sensitivité ; elle constitue l' art de toute responsivité

---

1 Traité sur les Sept Rayons, volume V, Les Rayons et les Initiations. Education dans le Nouvel Age.

aux phénomènes et est particulièrement appliquée à la réaction, à la reconnaissance, à la responsivité, et à l est le plan sur lequel toute notre triple Vie planétaire trouve expression et que, pour une meilleure compréhension, nous avons subdivisé en ce qu au plus élevé : le plan logoïque. Dans les premiers stades de la responsivité aux deux phases du contact et de l appareil de contact nécessaire, le moyen d enregistrement, et de s utiliser de façon constructive et intelligente. Ce travail procède de cycle en cycle ; dans les stades les plus primitifs il se fait sans intention consciente de la part de l autre se trouve lentement enregistré et, zone après zone, le monde environnant physique, mental et spirituel entre dans la sphère de perception et est maîtrisé et contrôlé, jusqu unité de vie – je ne sais comment l être humain, se dirigeant lui-même, un individu. Finalement l intérieur du cercle de Sa vaste conscience, en accord avec le Mental et le Plan divins.

Mais – et c'est là un point que je cherche à bien faire pénétrer en vous – l'humanité, soumise à ce constant processus d'expansion dès son émergence du quatrième règne de la nature, le règne humain, a maintenant atteint le stade où elle peut commencer à sortir du contrôle de ce qui a été appelé la loi de la Réponse Triple, et à entrer dans une nouvelle phase d'épanouissement, dans laquelle domine un dualisme reconnu. Ceci est une déclaration des plus importantes. Je vais vous exprimer ce que je cherche à vous faire saisir en quelques courtes phrases et en forme de tableau et vous recommande de tenir compte très soigneusement de mes mots **[11@61]** :

1. L'homme avancé dans les trois mondes est conscient de deux triplicités inhérentes :

a.	L'homme inférieur	Corps physique.
		Nature astrale.
		Mental.
b.	Les trois véhicules périodiques.	Monade.
		Ame.
		Personnalité.

2. L'âme et la personnalité sont entrées en contact. L'homme est maintenant techniquement "imprégné par l'âme". Deux véhicules périodiques ont été réunis. Les trois véhicules inférieurs et l'âme sont unis.
3. Le corps éthérique est sur le point d'assumer un grand pouvoir. Il

peut maintenant être utilisé consciemment comme transmetteur :

a. D'énergie et de forces, consciemment dirigées.

b. D'impacts venant du plus élevé des véhicules périodiques, qui opère par son instrument, la Triade Spirituelle.

4. Le corps éthérique est par conséquent l'agent consciemment dirigé de l'unité spirituelle en rapide intégration. Il peut transmettre au cerveau les énergies requises et cette information occulte qui, ensemble, font d'un homme un Maître de la Sagesse et finalement un Christ, inclusif de tout dans SON pouvoir attractif et magnétique développé.

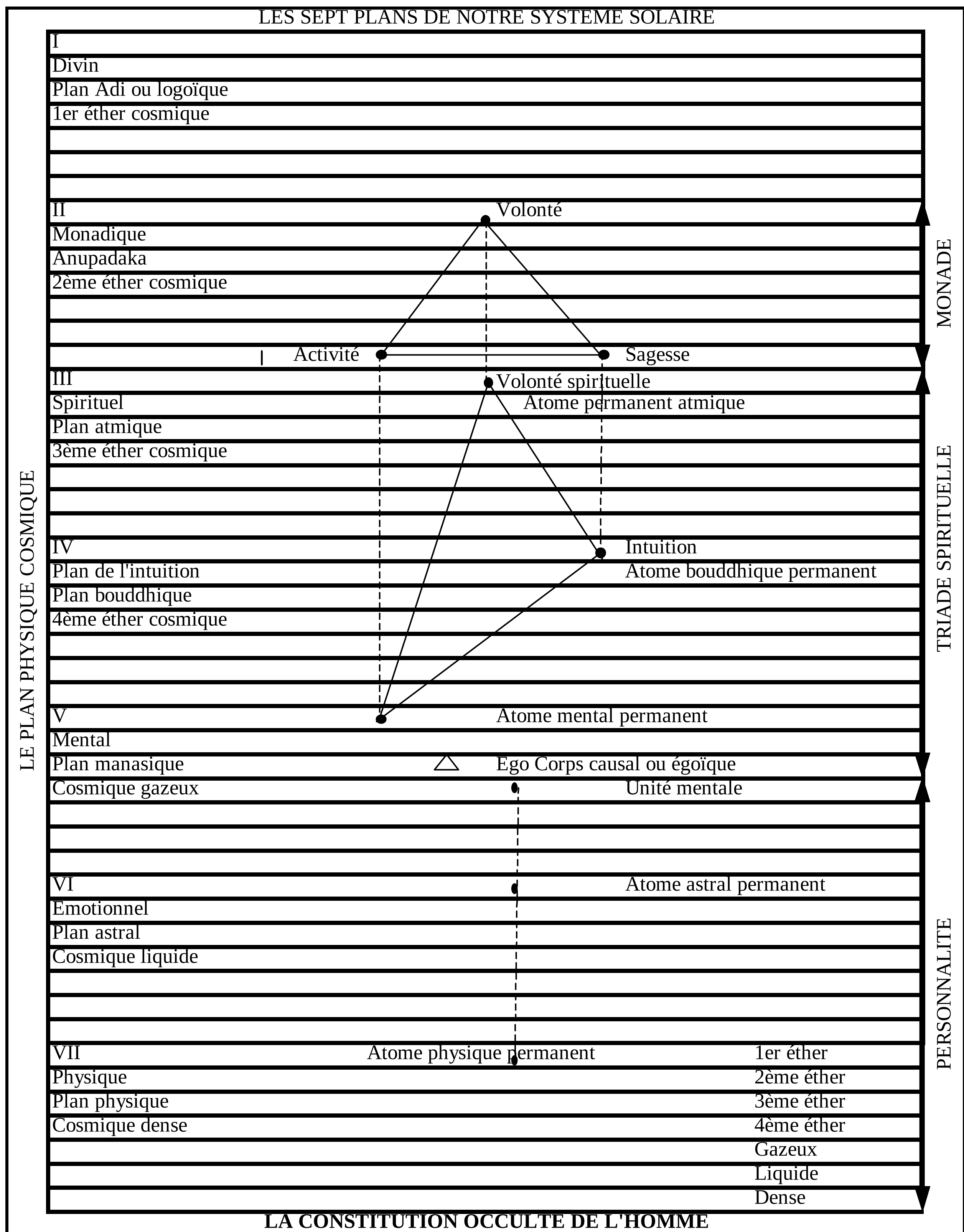

Ailleurs, j'ai fait la déclaration suivante qui, si vous l'étudiez, résumera l'analyse détaillée qui précède. J'ai dit, en définissant l'impression, qu'elle "*concerne la création d'une aura magnétique sur laquelle les impressions les plus élevées peuvent jouer*". Ceci pourrait aussi servir de définition à l'art de l'invocation et de l'évocation. A mesure que l'homme (car nous ne considérerons pas cette science indépendamment de lui, parce qu'elle engloberait un champ trop vaste) devient sensitif à son entourage, quand

les forces de l'évolution **[11@62]** agissent sur lui et le conduisent d'échelon en échelon, de point en point, d'un plan à l'autre et d'une hauteur à la prochaine, il devient de plus en plus riche et de plus en plus magnétique. Lorsque cette force attractive ou magnétique s'accroît, il devient lui-même invocateur ; cette demande émanant de, ou par, l'aura qu'il a élaborée lui apporte une révélation grandissante. Cette révélation, à son tour, enrichit le champ magnétique de son aura, de sorte qu'il devient un centre de révélation pour ceux dont le champ d'expérience et l'aura requièrent la stimulation de son assurance exercée.

On peut dire que finalement, le règne humain tout entier sera sur notre planète un centre magnétique d'ordre majeur invoquant tous les règnes plus élevés des plans dénués de formes et évoquant tous les règnes inférieur ou subhumains des plans des formes. Quelque jour, les deux tiers de la famille humaine seront sensitifs aux impacts du Mental de Dieu, tandis que ce Mental accomplit ses intentions et exprime ses desseins à l'intérieur de notre cercle infranchissable planétaire. A son tour, l'humanité fournira la zone mentale avec son cercle infranchissable à l'intérieur duquel les règnes subhumains trouveront la correspondance du Mental Universel dont ils ont besoin pour leur épanouissement ; vous savez en effet que l'homme est le macrocosme relativement au microcosme des règnes inférieurs de la nature. Ceci constitue le but de tout service humain.

Ce que j'ai dit à ce propos au sujet de la science de l'Impression apportera beaucoup d'éclaircissement, si on le lit en connexion avec l'enseignement donné sur les Points de Révélation.[1] Néanmoins une profonde réflexion est nécessaire. La science de l'Impression peut être regardée, en dernière analyse, comme la science fondamentale de la conscience elle-même, car le résultat du contact et de l'impact conduit à l'éveil et à l'épanouissement de la conscience et de cette connaissance croissante qui distingue chaque forme du monde manifesté. **[11@63]** Chaque forme possède sa propre zone de conscience, et l'évolution est le processus par lequel les formes répondent au contact, réagissent à l'impact, et passent à un développement, à une utilité et à une efficacité plus grands. La loi de l'évolution et la science de l'Impression couvrent le développement de la conscience et produisent l'adaptabilité à l'âme immanente. Par son travail dans les domaines de la psychologie et de la médecine (pour n'en citer que deux) la science moderne en ses expériences avec les formes qui ont servi à construire et à créer les divers mécanismes

---

1 L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age, volume II, 3ème partie.

de contact que l'on trouve dans les différents règnes de la nature, a maîtrisé une grande partie du développement évolutif de l'appareil de réponse exotérique. Nous ne nous occuperons pas de traiter de tout ceci ; les choses sont relativement correctes. Nous nous limiterons à une considération des contacts et des impacts qui atteignent les disciples et les initiés dans le monde d'aujourd'hui, quand ils travaillent dans la Hiérarchie et par l'intermédiaire d'un Ashram. Ce sont ceux dont le sentier de progrès est une lumière rayonnante qui resplendit toujours davantage, jusqu'à ce que la pleine illumination ait été réalisée.

[11@64]

X. REVELATION SUCCESSIVE DE RELATIONS

Veuillez vous reporter au chapitre VIII, où j'ai esquissé cette science peu ordinaire qui est – en sa nature intrinsèque – l'évidence de l'évolution, du dualisme essentiel en manifestation, et le témoignage inaltérable et incontestable du développement de la conscience. En même temps, elle procède de la prémisse fondamentale que les phases variées de la conscience, révélées progressivement et successivement dans le temps et dans l'espace sont, du point de vue de l'Eternel Présent, la somme totale des états de conscience de "Celui en Qui nous vivons, nous mouvons et avons notre être". Toutes ces phases d'acceptation consciente des phénomènes existants et des réactions s'y rapportant sont à Sanat Kumara ce que l'expérience et les réactions journalières, ou les expériences courantes de la vie sont à l'homme intelligent – mais d'une compréhension considérablement plus étendue.

Dans l'intérêt de la clarté et de la compréhension, j'aimerais considérer maintenant un certain nombre de points que je n'avais pas mentionnés alors. J'ai appelé cette science de rapport et de réaction la science Suprême du Contact. C'est ce qu'elle est essentiellement. La réaction à ce contact, qu'il soit cosmique comme dans le cas de Sanat Kumara, ou planétaire comme dans le cas des Membres de la Hiérarchie, est néanmoins, du point de vue de l'aspirant informé, limitée et circonscrite. Elle est responsable de la création de Karma ou de la mise en mouvement de causes qui doivent inévitablement avoir leurs effets. Ces effets sont annulés et rendus vains ou inoffensifs, si vous préférez ce mot, lorsque l'entité concernée applique l'intelligence, la sagesse, **[11@65]** et l'intuition ou la volonté nécessaires aux circonstances engendrées. Réfléchissez à ceci. La conscience est inhérente à toutes les formes de vie. C'est un truisme occulte. C'est une

puissance innée qui accompagne à tout jamais la vie en manifestation. Ces deux, reliées par la manifestation, sont en réalité atma-bouddhi, esprit-raison, consacrés pour la durée de la période de création à un fonctionnement simultané. Le premier résultat de leur relation est l'apparition de ce qui permettra au Seigneur du Monde d'exprimer Son propre Dessein, inconnu et inscrutable.

Durant le cycle de la manifestation, cette combinaison de vie-conscience, esprit-raison, atma-bouddhi, est le produit de la multiplicité dans l'unité dont nous entendons si souvent parler. Elle se présente comme activité, qualité, idéologie, raison, relations, unité, et beaucoup d'autres expressions de la nature divine. Dans le premier volume du *Traité sur les Sept Rayons*, j'ai parlé de *vie*, *qualité* et *apparence*, mentionnant la triplicité majeure qui pourrait être et est déjà prouvée et apparente à l'homme. L'accent était mis sur la qualité comme second aspect, non parce qu'il en est ainsi sur tous les plans et pour tous les temps, mais parce que, au stade présent de l'évolution humaine, la qualité et l'activité *semblent* être les deux aspects inférieurs de la manifestation divine. Cependant deux autres déjà les surpassent dans la conscience de l'humanité pensante : les relations et les idées. D'autres s'ajouteront rapidement à mesure que la conscience de l'homme sera plus effectivement employée.

La science du Contact révélera non seulement la qualité, mais aussi la trame des relations qui sont à la base de toute manifestation, et dont le corps éthérique est le symbole. Elle rend également l'homme sensible aux idées, à mesure que se développe son intellect. Ces deux révélations surviennent, si vous pouvez bien le concevoir, comme résultat et récompense du contact et de l'impact de la vie-raison sur cette manifestation qui a toujours été présente quoique non remarquée. La réaction de l'humanité envers elles amènera de grands **[11@66]** changements et aura des résultats d'une portée plus vaste que ceux de la réaction envers la qualité. Chose curieuse, la découverte de la qualité comme le second aspect de la manifestation – qui doit être dépassé plus tard – donna naissance et développa l'esprit critique en l'homme ; quoique si destructeur dans son présent emploi, celui-ci s'exprimera correctement lorsque la nature réelle des relations sera mieux appréciée et la vraie fonction des idées convenablement comprise.

Cette science Suprême du Contact gouverne toutes les réactions à l'impact. Cette déclaration inclut les réactions cosmiques de Sanat Kumara, jusqu'aux réactions à peine décelables de l'atome infinitésimal presque

invisibles à l'œil du voyant. Par soucis de clarté, j'ai subdivisé cette science en trois sections principales, basées sur les réactions des trois centres planétaires majeurs à leur environnement. Je vous prie de vous en souvenir soigneusement. Je pourrais écrire un traité plus long que celui-ci, uniquement sur la création de l'appareil de réponse qu'a eu à former chacun de ces trois centres de la divine vie-raison, en vue d'établir le contact nécessaire et de l'interpréter correctement. Dans ce que je vous enseigne ici, il y a beaucoup de paradoxes et apparemment quelques contradictions quant à l'occultisme orthodoxe ; mais il en est toujours ainsi lorsque le domaine de l'enseignement s'étend et que le total inclusif des faits antérieurs apparaît comme aspect mineur de faits encore plus grands. Vous voyez ainsi la signification et l'importance de l'affirmation de *La Doctrine secrète* : que la Hiérarchie et tous les membres de la Chambre du Concile de Sanat Kumara, ou Shamballa, ont invariablement passé par le stade humain de l'évolution, parce que seuls les êtres humains peuvent parfaitement fusionner et exprimer vie-raison, et que seul l'intellect humain peut créer consciemment ce qu'il faut pour amener à l'existence les stades requis de vie manifestée.

Une autre raison de l'importance du "centre **[11@67]** que nous appelons la race des hommes" apparaît de nouveau ici ; une incroyable responsabilité repose sur les épaules de l'humanité. En conséquence, que nous traitions de la simple télépathie, de l'invocation et de l'évocation, ou de l'impression, nous considérons en réalité l'effet de vie-raison telle qu'elle se manifeste dans l'entourage propre ambiant. Prenez note de cette phrase. Tout ceci s'effectue grâce aux hommes en passe de devenir parfaits, grâce aux hommes ayant atteint une perfection relative et grâce aux hommes qui – dans la majorité des cas – sont parvenus à la perfection ailleurs que dans le présent cycle de manifestation. Ceci devrait vous indiquer la potentialité cachée, même dans les membres les plus bas de la famille humaine, ainsi que l'avenir merveilleux et efficient de chaque homme après avoir fourni les efforts requis.

Techniquement parlant, c'est la Hiérarchie qui est "impressionnée" par Shamballa, et l'humanité qui est atteinte par la Hiérarchie au moyen de la méthode d'invocation et d'évocation. Dans la famille humaine, deux choses se produisent comme résultat de cette activité reçue et reconnue d'une phase de la science du Contact.

1. La relation télépathique est établie. Celle-ci, mon frère, a toujours existé entre les membres de la famille humaine et, comme je l'ai

expliqué précédemment, elle est de deux sortes : la télépathie du plexus solaire, instinctive, non contrôlée, est largement prévalente et alliée à beaucoup d'activités étonnantes des formes de vie autres que la forme humaine, comme par exemple l'instinct du pigeon voyageur, ou le moyen par lequel des chats, des chiens et des chevaux retrouvent leur logis à d'immenses distances. L'interaction télépathique entre une mère et ses enfants est instinctive et a son siège dans la nature animale. La télépathie mentale, maintenant reconnue et étudiée, constitue l'activité et le rapport établi de mental à mental et inclut aussi la réponse télépathique aux formes-pensées courantes **[11@68]** et aux conditions de pensée dans le monde d'aujourd'hui. L'intérêt pour ce mode de télépathie est déjà très grand.

2. La télépathie intuitive commence à se manifester de façon croissante parmi les êtres humains avancés, dans tous les pays et dans toutes les races. Ceci est l'indice du contact avec l'âme et de l'éveil conséquent de la conscience de groupe ; car la sensitivité aux impressions intuitives ne concerne que les groupes.

Cette science du Contact gouverne les relations dans notre vie planétaire *entière* et inclut, par exemple, le rapport établi entre l'humanité et les animaux domestiques. Ces animaux sont à leur propre règne ce que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est à l'humanité. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est le pont, ou mode de communication, entre la Hiérarchie – cinquième règne – et l'humanité – quatrième règne – selon le plan divin *actuel* ; les animaux domestiques remplissent donc une fonction analogue entre l'humanité – quatrième règne – et le règne animal – troisième règne. Ces analogies sont souvent de fertiles champs d'illumination.

Quant à Shamballa, l'impression qu'on y reçoit n'est *pas* un résultat d'invocation évoquant en temps voulu une réponse extraplanétaire, comme c'est le cas entre la Hiérarchie et Shamballa et entre la Hiérarchie et l'humanité, avec certains changements au cours du processus de précipitation ou de descente. Ce qui impressionne Shamballa, et est reçu par le Grand Concile du Seigneur du Monde, vient par Sanat Kumara, parce qu'Il est en contact étroit avec d'autres Logoï planétaires, ou groupes de Logoï planétaires, maniant une Volonté intelligente unifiée et focalisée. La tâche de Sanat Kumara est d'impressionner les Vies Qui rencontrent périodiquement à la Chambre du Concile, la phase suivante du

développement du Dessein. Plus tard, ce Dessein est "occultement restreint" ou précipité, jusqu'à ce qu'il apparaisse comme Plan hiérarchique, ce Plan dépend de l'imminence, de la réalisation atmique, **[11@69]** et de la raison pure, ainsi que la Hiérarchie a dénommé ces trois "aspects de réaction" à l'impression venant de Shamballa. Je vais m'exprimer plus clairement. La Hiérarchie n'est pas un groupe de travailleurs mystiques ; ne sont enregistrés par ses membres que ces aspects du Dessein divin qui peuvent être saisis et développés immédiatement et qui sont manifestement valables pour l'humanité, lorsqu'ils sont présentés dans la forme voulue par Eux. Ils savent ce qu'ils peuvent "répudier" consciemment – ainsi que la chose est appelée occultement – et ils agissent toujours en réponse à une Loi d'Imminence ou de prévision occulte incompréhensible et indéfinissable, même pour l'humanité avancée. Les mots : "réalisation atmique" sont des plus intéressants, car ils se rapportent à la qualité et à *la masse* d'énergie de la volonté pouvant être rendue disponible par la Hiérarchie unifiée et vouée à mettre en œuvre le Plan imminent. N'oubliez jamais en considérant Shamballa et le Plan, que notre pensée reste entièrement dans les limites d'expression de l'aspect VOLONTE du Seigneur du Monde, et ceci, sauf pour les initiés avancés, est pratiquement impossible. Ce facteur doit être accepté théoriquement, même s'il n'est pas encore compris.

A ces deux exigences inaltérables, la Hiérarchie contribue par la faculté de raison pure. Celle-ci est la faculté gouvernante de la Hiérarchie ; elle met en activité la qualité à laquelle l'homme a erronément donné le nom d' "amour". Ce terme met l'accent sur l'aspect sentimental et pour la majorité il signifie simplement, le plus souvent, le côté sentimental et émotionnel dont la nature est entièrement astrale. La raison pure, caractéristique suprême des membres de la Hiérarchie, s'exprime toujours en action juste et en justes relations humaines ; lorsqu'elle est présente, elle manifeste ce que l'amour est en réalité. L'amour pur est une qualité ou un effet de la raison pure.

La raison pure de la réponse hiérarchique est nécessaire pour saisir et comprendre le Dessein, tel **[11@70]** qu'il se réalise par le Plan dont la Hiérarchie répond à n'importe quel moment, et même si elle n'est pas réalisée, la qualité de pur amour est nécessaire et demandée par une humanité dans l'attente.

Cette "impression", venant de Shamballa, prend la forme d'une émanation focalisée qui utilise l'aspect le plus élevé de l'antahkarana

comme canal de contact. Il ne s'agit pas ici du fil construit par le disciple entre l'unité mentale et le mental abstrait, mais de son prolongement à travers les niveaux de conscience bouddhique et atmique, dans la zone de conscience magnétisée entourant et protégeant le véritable centre de Shamballa. (J'utilise le terme "conscience magnétisée" parce que nous ne possédons pas encore le mot nécessaire pour exprimer la nature exacte de cette conscience supérieure, et le terme "identification" semble quelque peu inapproprié). Il est essentiel de vous souvenir que, comme pour la masse des hommes qui ne connaissent pas, ne reconnaissent pas ni ne répondent à la Hiérarchie, ainsi à l'intérieur de la Hiérarchie elle-même, il y a un groupe analogue à cette masse d'hommes. Beaucoup de membres mineurs de la Hiérarchie, et un très grand nombre de disciples ne connaissent pas, ne reconnaissent pas ou ne répondent pas encore à l'influence ou au pouvoir de Shamballa.

Dans la Hiérarchie, la science de l'Impression conditionne la relation entre les membres majeurs et mineurs des différents Ashrams. Tous ne répondent pas de la même façon car, dans ses plus hauts aspects, c'est une science en processus de maîtrise. Pour faciliter la compréhension, on pourrait dire que dans la Hiérarchie, l'impression gouverne et conditionne tous ceux dont le mental abstrait est hautement développé. Dans de nombreux disciples de l'Ashram, il n'est pas pleinement développé et de ce fait, seulement certains membres de la Hiérarchie – les Maîtres, les Adeptes et les Initiés du troisième degré – sont autorisés à connaître les détails du Plan ; ceux-ci sont protégés au moyen de cette science **[11@71]** même de l'Impression. Les autres membres de la Hiérarchie prennent leurs ordres de leurs aînés.

Veuillez vous souvenir que, dans notre développement planétaire, l'accent de tout le processus évolutif est mis sur le MENTAL et sur ses différents aspects : l'intelligence, la perception mentale, le Fils du Mental, le mental inférieur, le mental abstrait, le mental comme volonté, le Mental Universel. Trois de ceux-ci sont d'importance majeure ; ils forment un triangle ésotérique et demandent à être mis en interrelation vitale ; ce sont : le Fils du Mental, le mental abstrait et le Mental Universel. Lorsqu'ils sont pleinement reliés et actifs, ces facteurs règlent le mécanisme du dessein divin et le précipitent dans la forme que nous appelons le Plan Hiérarchique, d'après lequel nous pouvons agir. Lorsque, grâce au contact monadique l'initié a pu obtenir un aperçu du Mental Universel, alors seulement le Dessein peut être perçu par lui ; ceci implique aussi le développement du mental abstrait, plus le reliquat de perception mentale

que lui a légué le Fils du Mental, l'âme ; grâce à tout ce développement il peut se joindre au groupe de ceux qui sont les Formulateurs du Plan. Ces matières, inhérentes à la conscience de l'initié et pour lesquelles nous n'avons pas encore de terminologie correcte, sont très difficiles et très complexes. Aussi, l'aspirant moyen n'a-t-il aucune idée de ce qu'est la nature de la perception ou des réactions au contact de Ceux qui ont passé au delà de la troisième initiation ; ces limitations de l'étudiant moyen doivent être constamment gardées présentes à l'esprit.

La science de l'Invocation et de l'Evocation, qui comprend la technique d'interaction dans la Hiérarchie elle-même, à un certain degré entre Shamballa et la Hiérarchie, et de façon croissante entre l'humanité et la Hiérarchie, *est entièrement basée sur un sens de relation*. Par conséquent, seules les Vies conscientes d'un certain niveau peuvent invoquer Shamballa et évoquer la réponse, et ceci parce qu'elles **[11@72]** ont elles-mêmes développé certains aspects du genre de compréhension mentale qui constitue l'expression hiérarchique du Mental Universel. Le langage léger et futile de certains écrivains et penseurs à propos de la conscience cosmique, et leur emploi désinvolte de phrases telles que "unisson avec l'Infini" ou "inciser le Mental Universel", montrent combien peu de chose est réellement connu quant aux réponses et aux réactions des initiés de haut rang ou de ceux qui se trouvent sur les niveaux les plus élevés de la vie hiérarchique.

Dans les rangs des initiés, la véritable capacité d'invoquer et d'évoquer est basée sur un développement mystérieux du sens ésotérique qui est impossible avant le moment de la troisième initiation. L'utilisation active du sens ésotérique dans l'entraînement occulte proposé aux aspirants, disciples et initiés de degré inférieur, produit certains changements dans le cerveau, avec des changements correspondants dans le véhicule bouddhique ; ces changements rendent un être capable de contacter à volonté après la troisième initiation, ou Transfiguration, l'Etre, la Vie, ou le POINT monadique de contact avec lequel il sera affilié de façon croissante, ou avec ce membre de la Hiérarchie qu'il désire consulter. Cela n'implique pas l'emploi de la parole ou des mots, mais constitue simplement une méthode technique, par laquelle un initié dans la Hiérarchie ou en rapport avec Shamballa peut faire sentir sa présence, et par laquelle il peut présenter certaines idées. Je ne veux pas m'étendre davantage sur ce sujet.

Pour l'humanité moyenne, le développement de l'intuition est la

correspondance inférieure de ce genre de sens ésotérique utilisé par les initiés de haut degré – ou ce mode de "rapport perceptif", ainsi qu'il est parfois appelé. Dans les Ashrams, il est enseigné aux disciples avancés, comment découvrir en eux-mêmes et utiliser cette puissance nouvelle, et par suite comment développer le mécanisme requis. Ils peuvent connaître simultanément la demande et la réponse que l'emploi de leur invocation a évoquée. Tous les disciples ayant **[11@73]** passé la troisième initiation ont le pouvoir d'invoquer et d'être évoqués ; cette technique n'est donc pas autorisée aux disciples de rang inférieur. Une faculté discriminative hautement développée est requise ici. C'est en réalité une partie avancée de la technique par laquelle, dans les premiers stades, le disciple est autorisé à attirer l'attention du Maître. Il fait cela par la réelle importunité de son désir ; plus tard, par l'emploi de sa connaissance acquise, il procède à ce qui est appelé "la nature réglée de son appel". L'appel est alors moins réglé par le désir et se trouve davantage sous le contrôle de la volonté.

Je ne parle pas ici de l'invocation et de l'évocation telles qu'elles sont pratiquées entre l'humanité et la Hiérarchie. J'ai donné beaucoup d'indications à ce sujet, lorsque j'ai rendu publiques les diverses Invocations, par lesquelles j'ai essayé de substituer la méthode invocatoire à l'emploi égoïste de la prière, et au mode limitatif du procédé de la méditation moyenne. C'est un lent processus, au moyen duquel cette méthode de rapports, doit être étudiée et maîtrisée, et il n'y a pas de texte livresque ou d'information sur le sujet qui soient de grande utilité. Je ne traiterai pas non plus de la télépathie ordinaire, prévalente parmi les hommes et naturelle à beaucoup d'entre eux ; cela a été fait précédemment dans cet ouvrage. Mais à cet endroit, j'aimerais mettre l'accent sur quelque chose qui s'applique à chaque être humain. Lorsque l'homme-animal passa la porte de l'individualisation et devint un être humain, il possédait un pouvoir inné de *vision* ; pendant des éons il a vu dans les trois mondes, et beaucoup ont cherché pendant plusieurs vies *la vision* qui stabilise l'aspirant sur le Sentier. Ayant atteint la vision mystique en passant la porte de l'initiation, chaque aspirant devient conscient de ce qui, en lui-même, lui permet une *perception spirituelle* d'une nature expansive telle, qu'il obtienne son premier aperçu réel et individuel du Plan Divin. A partir de ce moment, sa vie entière est modifiée. Plus tard **[11@74]** – mais je ne puis m'attendre à ce que l'étudiant comprenne ceci et s'il croit le comprendre, il est trompé par les mots – il passera la porte de l'*identification*. C'est une phrase parfaitement dépourvue de sens, sa signification étant gardée très soigneusement. Symboliquement parlant, et en vue de préserver l'idée de

cette porte dans le mental de l'humanité, les véritables rencontres ésotériques sont accessibles sur mot de passe. Le MOT seul peut entrer par cette porte – la plus haute et la plus large de toutes les portes. Lorsqu'il aura passé cette porte, et qu'il sera éligible dans la Chambre du Concile du Grand Seigneur, l'Initié comprendra ce que l'on entend par "impression monadique". Ce n'est pas l'impression faite par *une Monade* – ce terme dépourvu de sens – sur le cerveau d'un homme ayant construit l'antahkarana et passé la quatrième initiation. C'est une responsivité innée au Dessein du Mental Universel de Celui en Qui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être.

[11@75]

XI. LES RESULTATS DU CONTACT ET DE LA RECEPTIVITE

Je n'indique nullement comment un individu peut devenir télépathique. Tous les développements, dans la zone ou région des contacts progressifs, ne sont utiles et véritablement accessibles que lorsqu'ils sont développés normalement et naturellement, et ne sont pas le résultat d'une éclosion prématurée. Lorsque le développement est prématuré, il existe toujours un danger d'interprétations fausses, erronées ou centrées sur soi-même. L'information télépathique peut être de nature purement égoïste ou personnelle, et ce genre de télépathie n'a pas sa place dans ce que je cherche à communiquer. Aujourd'hui, les gens montrent fréquemment une tendance ou capacité télépathique. Ils se mettent à l'unisson – phrase qu'ils considèrent comme plus euphonique que les termes "rapports télépathiques" – avec quelque chose ou avec quelqu'un, bien qu'ils ne sachent pas ce que c'est. Tout ce qu'ils ont la prétention d'enregistrer est considéré par eux comme d'importance primordiale ; ce sont habituellement des choses se rapportant à eux-mêmes, qui ne sont pas dues à leur point élevé de développement spirituel garantissant leur qualité de gardiens de mystérieux messages spirituels ; car elles sont habituellement de nature particulièrement futile et d'une grande platitude. Il existe de nombreuses sources de ces messages et il est apparemment utile d'en mentionner quelques-unes ici ; ce que j'ai à en dire peut être utile au public occultiste général.

1. Messages émanant de la nature subconsciente relativement scrupuleuse et bien entraînée du récepteur. Ils s'élèvent du subconscient mais sont considérés par le récepteur comme venant d'une source extérieure. Les personnes introspectives pénètrent

fréquemment dans la région de la mémoire subconsciente sans s'en rendre compte. Leur intérêt à elles-mêmes est tellement intense ! Ne sachant qu'elles ont fait cela, **[11@76]** elles considèrent ce qu'elles trouvent comme peu ordinaire, admirable, important, et se mettent alors à le formuler en messages qu'elles s'attendent à voir considérer par leurs amis, et par le public général, comme spirituellement fondés. Ces messages parfois beaux, sont généralement inoffensifs parce qu'ils sont un mélange de ce que les récepteurs ont lu et recueilli dans les écrits mystiques, ou entendu aux sources chrétiennes et bibliques. Il s'agit réellement de leurs justes pensées, d'orientation spirituelle, ne pouvant faire aucun mal ; mais elles n'en demeurent pas moins sans aucune réelle importance. Elles forment 85 % des écrits dits télépathiques ou inspirés si nombreux en ce moment.

2. Impressions de l'âme, traduites en conceptions et écrites par la personnalité. Le récepteur est profondément impressionné par la vibration relativement élevée qui les accompagne et oublie que la vibration de l'âme est celle d'un Maître ; car l'âme est un Maître sur son propre plan. Ce sont de véritables impressions de l'âme, mais n'ayant en elles rien de nouveau ou d'importance majeure. Elles sont aussi le résultat du développement de l'âme dans les âges passés en ce qui concerne la personnalité ; elles sont par conséquent ce qu'une personnalité éveillée a contribué à donner de bon, de vrai, de beau à l'âme, plus ce qui est entré dans la conscience de la personnalité comme résultat du contact avec l'âme. Ceci forme 8 % des écrits et communications présentées aujourd'hui au public général par des aspirants.

3. Enseignements donnés par un disciple aîné, ou plus avancé sur les plans intérieurs, à un disciple soumis à l'entraînement, ou venant d'être admis dans un Ashram. Ces enseignements portent la marque et les conclusions du disciple aîné et sont fréquemment de valeur. Ils peuvent contenir – et contiennent souvent – des informations dont le récepteur est totalement ignorant. Le critère est ici que rien, absolument rien ne concerne **[11@77]** le récepteur, soit spirituellement ou mentalement, soit de quelque autre façon en rapport avec sa personnalité ; ils ne contiennent aucun des lieux communs du fond religieux du récepteur. Ils forment 5 % de l'enseignement donné, mais ceci se rapporte au monde entier et ne concerne aucun groupe occulte, foi religieuse

ou nation particulière. La connaissance de ce fait est de grande importance.

4. Communications d'un Maître à Son disciple. Celles-ci ne forment que 2 % de la réceptivité télépathique complète de la totalité de l'humanité dans le monde entier. Ici, les étudiants occidentaux feront bien de se souvenir que l'étudiant oriental subjectif est bien plus prédisposé à la réceptivité télépathique que son frère de l'ouest ; ceci se rapporte à toutes les classifications ci-dessus, constatation quelque peu humiliante pour le mystique et l'étudiant occulte de l'occident. Les Ecritures mondiales émanent d'un autre département de la faculté d'enseignement du second rayon. Dans cette catégorie, je n'inclus pas l'*Ancien Testament*, excepté des passages tels que le vingt-troisième Psaume et certains passages des Prophètes, particulièrement du Prophète Isaïe. Les Ecritures mondiales furent écrites pour des mystiques, préoccupés de beauté, de confort et d'encouragement, et non pour des occultistes. J'aimerais attirer votre attention sur ceci.

Dans cette section de l'enseignement, je traite de la nature et des résultats du contact, de la réceptivité. Je ne donne pas de règles pour le développement individuel et ne le ferais pas, même si je le pouvais. Aujourd'hui, l'humanité est en train de développer des récepteurs de tous genres de conception, en commençant par les plus bas entre tous ; car selon leur rayon-type de sensitivité, les masses d'hommes sont conditionnées par de nombreux mentals : ceux des démagogues, des journaux, de la radio, des livres et des conférences. A mesure que se développera l'intelligence et que l'amour commencera à imprégner la pensée humaine, ces facteurs conditionnants deviendront **[11@78]** de moins en moins attrayants, c'est-à-dire lorsque l'âme acquerra dans la vie une plus grande importance et que celle des idées nées de l'homme diminuera, si telle expression est permise. Car en réalité aucune idée ne naît de l'homme. Il n'y a que des idées saisies par les gens intelligents, puis trivialisées par la réaction constante de l'humanité aux illusions matérielles, aux conclusions émotionnelles ou astrales, et aux interprétations égoïstes.

Il faut se souvenir que l'activité de tous ces "agents d'impression" est ressentie dans un sens large et général sur toute la planète et son aura. Aucun règne de la nature n'échappe à cet impact, et c'est ainsi que s'effectue le dessein du Seigneur du Monde. Existence, Cohérence et Activité sont ainsi fusionnées en un tout créé et créateur ; vie, qualité et

apparences répondent de concert à l'intention imposée du Logos planétaire et pourtant, elles restent en même temps créativement libres quant à leur réaction à ces impressions contactées ; cette réaction dépend nécessairement du genre et de la qualité du mécanisme qui enregistre l'impression. Ce mécanisme a été développé par la vie dans la forme au cours de la période créatrice et, pour autant que l'élément temps a été impliqué, l'entité demeurant dans n'importe quel règne de la nature est restée libre ; le temps a été long ou court et la réaction à l'impression rapide ou lente selon la volonté de la vie qui la contrôle. Dans le règne minéral cette réaction est très lente, car l'inertie ou tamas contrôle la vie spirituelle dans la forme minérale ; dans le règne végétal elle est plus rapide, et sous l'appel invocatoire des vies de ce règne, le monde des dévas invoqué aide et hâte grandement l'épanouissement de la conscience végétale ; ceci est une raison de son absence relative de péché et de son extraordinaire pureté.

L'impression majeure enregistrée dans le second règne de la nature émane des mondes angéliques et de **[11@79]** la hiérarchie des dévas. Les anges et les dévas sont au règne végétal ce que la Hiérarchie spirituelle est à l'humanité. Ceci est naturellement un mystère qui ne vous concerne pas. Mais on trouve des impressions et des réactions dans ces deux règnes, et de telles réponses dépend l'évolution de la conscience qui les habite.

Le règne animal est en rapport particulier avec le quatrième règne de la nature, et le développement de la conscience animale procède au long de lignes parallèles, quoique dissemblables, de celles de l'être humain qui commence à répondre au royaume des âmes, le cinquième règne. C'est le karma et la destinée du quatrième règne d'être l'agent d'impression pour le troisième ; le problème se complique cependant du fait que le règne animal est antérieur à l'humain et a, par conséquent, généré une partie de son karma – bon et mauvais – avant l'apparition de l'humanité. Le "processus d'impression" qu'effectue l'humanité est modifié et souvent contrecarré par deux facteurs :

1. L'ignorance et l'égoïsme humains, plus l'incapacité d'agir consciemment et intelligemment avec le mental embryonnaire des formes animales ; ceci est vrai sauf dans très peu de cas ayant trait aux animaux domestiques. Lorsque l'humanité sera elle-même plus avancée, son impression intelligente sur la conscience du règne animal produira des résultats planétaires. Actuellement il n'en est pas ainsi. Cela n'adviendra que lorsque le règne animal deviendra invocateur comme résultat de la compréhension

humaine.

2. Le karma du règne animal généré par lui-même que sa relation avec l'humanité a aujourd'hui largement liquidé. L'entité karmique – maintenant un genre de règle dans le troisième règne – fait partie du Gardien planétaire du Seuil.

Vous remarquerez en conséquence l'étonnante succession **[11@80]** planétaire d'impressions, chacune d'elles émanant des sources les plus élevées possibles, quoique abaissée et réglée d'après les facteurs récepteurs, chacune d'elles en rapport plus ou moins étroit d'après la qualité du mécanisme de réception, avec la volonté et le dessein de Sanat Kumara ; chacune d'elles réalisant au cours des âges une puissance de groupe et une sensitivité correspondante.

La liberté de volonté, dont résulte la responsabilité karmique, est le facteur principal qui empêche l'impression de Shamballa de descendre directement, sans empêchements, jusqu'au règne minéral en passant à travers tous les autres règnes. Celle-là peut être bonne ou mauvaise. Il est intéressant de noter ici que le bon karma tout aussi bien que le mauvais n'ont pas seulement à être équilibrés, mais qu'ils créent des conditions retardant ce que, de notre point de vue limité, nous pouvons regarder comme la libération de notre planète. La génération de bon karma oblige à traverser des conditions où, pour l'homme responsable, ou pour toute autre forme dans le cercle de ses limitations, tout est bon, heureux, bienfaisant et utile. Le mauvais karma, engendré en l'un ou l'autre règne en relation avec "le domaine où réside le Gardien planétaire du Seuil", se place entre la porte cosmique de l'Initiation et notre Logos planétaire. Ce Gardien représente toutes les erreurs et les fautes dues aux réactions mauvaises, aux contacts non reconnus, aux choix délibérés défiant le bien connu, aux mouvements et aux activités de masse dénués temporairement de progrès dans le temps et dans l'espace. Je me rends compte que, quand ces faits s'appliquent aux règnes subhumains de la nature, vous ne comprenez pas ce que je veux dire, mais cela n'altère aucunement la loi ou les mouvements qui ne sont, d'aucune façon, en relation avec l'évolution humaine. En rapport avec le Logos planétaire j'aimerais ajouter que, dans cette grande lutte planétaire et Son initiation subséquente, nous **[11@81]** sommes tous impliqués, depuis l'atome de substance jusque et y compris toutes les Vies qui forment la Chambre du Concile du Seigneur du Monde. C'est cet effort titanesque, comprenant la somme totale de tous les processus vivants et entités vivantes composant la manifestation de Sanat

Kumara, qui est responsable du processus créateur évolutif ; il est également responsable de ce que nous appelons le *temps*, avec tout ce que ce concept implique d'événements, d'opportunités, le passé, le présent, le futur, le bien et le mal.

L'impression dynamique émanant de Shamballa se répand en grands cycles et en vagues cycliques tirant leur impulsion de sources extraplanétaires, selon la demande et l'invocation du Seigneur du Monde et de Ses Associés ; elles émanent en réponse à la "volonté acclamée" de Sanat Kumara dans la Chambre du Concile.

Cette haute et ultime impression spirituelle se propage le long des sept rayons, et apparaît comme sept courants d'énergie spirituelle, qualifiés et colorés par l'impression de Shamballa. Ce processus se répète lorsque l'invocation hiérarchique est efficace et établie avec succès, puis de nouveau entre la Hiérarchie et l'humanité en réponse à l'invocation humaine ; celle-ci devient de plus en plus intelligente, puissante et évocatoire.

Néanmoins, le problème du règne humain est très grand. L'humanité est le réceptacle de tant d'impacts, de tant d'impressions, de tant de courants mentaux et télépathiques, et de tant d'impressions vibratoires qualifiées provenant des sept règnes de la nature, que des éons se sont écoulés à développer la sensitivité discriminative adéquate, et à établir avec certitude le point d'évolution duquel doit s'élever l'invocation consciente, et sur lequel doit être enregistrée l'impression évoquée. L'invocation inconsciente se poursuit en tous temps ; lorsqu'elle devient consciente elle devient excessivement puissante.

La famille humaine tout entière est aujourd'hui **[11@82]** un étonnant réceptacle d'impressions ; ceci est dû à ses myriades de genres de mécanismes sensibles. Ces instruments impressionnables sont à même d'enregistrer des impressions tamasiques provenant des royaumes subhumains, particulièrement du troisième et du premier ; ils enregistrent des impressions rajasiques provenant de sources mentales de toutes natures ; ils répondent aussi, à un degré beaucoup moindre, aux impressions sattviques ou rythmiques. Leur aptitude de réponse à ces hautes impressions venant de sources les plus élevées, et leur enregistrement de la vérité, de la lumière et de la qualité, est cependant croissante.

C'est à cause de cela que le règne humain – le grand règne intermédiaire dont la fonction est de servir de médiateur entre le règne

précédent et le suivant – est sujet à tant d'impression divine transmettant le dessein de Sanat Kumara. Vous savez ceci. Je vous ai enseigné beaucoup de choses à ce sujet dans le *Traité sur les Sept Rayons*, et aussi dans le *Traité sur le Feu Cosmique* qui est l'ouvrage précédent. Dans les instructions présentes, je traite les possibilités des groupes qui peuvent être entraînés à enregistrer et à être impressionnés par la Hiérarchie. Un tel groupe peut devenir capable d'invoquer la Hiérarchie avec puissance, s'il le veut. Je porte de nouveau ces choses à votre attention d'aspirants et de disciples, quoique d'un angle différent de celui de mes écrits antérieurs. La responsabilité de l'impressionnabilité, de l'enregistrement télépathique et de l'appel invocatoire est très grande. C'est la raison de ce que j'ai écrit ici.

[11@83]

XII. LA RELATION ENTRE LE CENTRE HUMAIN ET LE CENTRE HIERARCHIQUE

Le véritable rapport télépathique fait partie de la science suprême du Contact et est en relation particulière et définie avec l'humanité. Différents termes peuvent être employés dans l'effort de transmettre quelque compréhension de ce mode de relation subtil et subjectif, et j'ai eu recours entre autres aux suivants :

1. La science du Contact.
2. La science de l'Impression.
3. La science de l'Invocation et de l'Evocation.
4. La science de la Relation.
5. La science de la Sensitivité.

Toutes ces appellations expriment différents aspects des réactions de la forme ou des formes, au contact, à l'impression, à l'impact, à l'environnement, au contexte des pensées de différents mentals, aux énergies ascendantes et descendantes, à l'invocation d'agents et à l'évocation de leur réponse. Le système planétaire tout entier est en réalité un vaste complexe de véhicules emboîtés, interdépendants et reliés ensemble, qui communiquent ou répondent à la communication.

Dès que ce système d'emboîtement et communiquant est étudié sous l'angle des relations, le processus d'évolution et le but de l'esprit de l'homme – qui est en réalité l'Esprit du Logos planétaire – deviennent d'importance vitale et suprême, mais ils sont en même temps des plus

difficiles à comprendre. Le thème est tellement vaste qu'il est sans profit pour nous de traiter plus de deux facteurs :

1. La science de l'Impression en relation avec l'homme. **[11@84]**
2. Les centres d'impression, en tant qu'ils affectent la compréhension des relations.

Les nombreux modes de contacts entre les nombreuses formes subhumaines et superhumaines, les groupements et les règnes, sont trop embrouillés dans leur nature pour être compris actuellement par l'étudiant ; et – ce qui est plus important – les informations à ce sujet lui seraient de peu d'utilité. Nous nous en tiendrons par conséquent à la science de l'Impression et à la science de l'Invocation et de l'Evocation seulement dans la mesure où elles affectent l'humanité. Sous l'angle humain, elles comprennent la *réception* d'impressions et d'idées, et les expressions de conséquences de la sensitivité à ce moment et en ce cycle particulier.

Nous allons donc considérer la relation entre le centre humain et le centre hiérarchique, et la responsivité croissante de l'humanité envers le "centre où la Volonté de Dieu est connue". Comme je l'ai dit précédemment, je n'ai pas l'intention de donner ici des règles gouvernant l'interaction télépathique. Une telle interaction existe d'homme à homme et de groupe à groupe. Les rapports s'épanouissent lentement et normalement et n'ont pas besoin d'être accélérés. Ils se développent comme se sont développés les autres sens de l'homme et son mécanisme de perception. Néanmoins, l'humanité devance le développement télépathique par la rapide responsivité de groupes entiers, et d'êtres humains en masse, à l'impression de groupes et à la transmission d'idées par groupes. La réponse subite de groupes et de nations à des idéologies de masse, a été à la fois inattendue et difficile à manier sagement et constructivement. Shamballa et la Hiérarchie n'escomptaient pas que l'impression de masse se développerait plus rapidement que la sensitivité individuelle, mais cela s'est produit ainsi. L'individu dans un groupe et y travaillant est beaucoup **[11@85]** plus correctement sensitif que l'homme luttant seul pour se rendre sensitif à l'impression.

Un des facteurs militant contre le développement télépathique personnel réside dans le fait, que la forte et puissante ascension moderne de l'esprit dans l'homme – comme ensemble – désaxe fréquemment les réactions de la personnalité ; or, la télépathie est une matière personnelle dépendant du contact de mental à mental. Ainsi, dès que l'homme *essaye* d'être télépathique, il est immédiatement entraîné dans un vortex d'énergies

abstraites, qui conditionnent son impression spirituelle beaucoup plus qu'elles ne le disposent à des relations personnelles télépathiquement établies.

Ce développement surprenant libéra les Maîtres surveillants de quelques-uns de Leurs plans ; il les conduisit à abandonner l'entraînement télépathique des disciples individuels et à reconnaître l'opportunité de former et de développer des groupes d'invocation. Au lieu de travailler dans la substance mentale inférieure avec des aspirants sélectionnés, Ils échangèrent ce moyen de contact contre celui de l'âme et répandirent cette science relativement nouvelle de l'*Invocation et de l'Evocation*. Le mental inférieur devint alors simplement un interprète d'impressions, l'accent étant mis sur le mental, le dessein et la volonté du groupe. Ce système en développement d'invocateurs entraînés fit du mental un facteur agissant dans un sens positif, et élimina toute tendance à la négativité.

Cette décision hiérarchique conduisit alors nécessairement à instituer des procédés d'initiation en groupe, élevant ainsi la sphère de l'entraînement, et l'ensemble du procédé d'enseignement et de préparation à l'initiation sur des niveaux plus élevés. L'expérience fut essayée de donner à l'humanité la Grande Invocation ; elle réussit, mais il reste encore beaucoup à faire.

On peut dire par conséquent que les quatre conditions requises pour aider le disciple à faire face aux nécessités du processus initiatique sont : "l'aptitude à être **[11@86]** impressionné, la capacité d'enregistrer exactement l'impression, le pouvoir de retenir ce qui a été donné, puis de lui donner une forme verbale dans la conscience mentale." Sur la base de l'information reçue, le disciple doit alors invoquer correctement les énergies requises et apprendre par expérience à produire une évocation responsive. La déclaration antérieure que j'ai faite sur ce sujet quelques pages plus haut, avait l'intention de conduire à cet enseignement, et je répète ici :

> "La famille humaine tout entière est aujourd'hui un étonnant récepteur d'impressions ; ceci est dû à ses myriades de genres de mécanismes sensibles... C'est à cause de ceci que le règne humain – le grand règne intermédiaire dont la fonction est de servir de médiateur entre le règne précédent et le suivant – est sujet à tant d'impression divine comprenant le dessein de Sanat Kumara... Dans les instructions présentes, je traite les

possibilités de groupes qui peuvent être formés à enregistrer et à être impressionnés par la Hiérarchie. Un tel groupe peut devenir capable d'invoquer la Hiérarchie *avec puissance*, s'il le veut. Je porte à nouveau ces choses à votre attention, quoique d'un angle différent de celui de mes écrits antérieurs. *La responsabilité de l'impressionnabilité, de l'enregistrement télépathique et de l'appel invocatoire est très grande*."

Pour l'aspirant et en particulier pour le disciple conscient, l'impression à considérer provient de quatre sources :

1. De la propre âme du disciple.
2. De l'Ashram avec lequel il sera affilié.
3. Directement du Maître.
4. De la Triade spirituelle, par l'antahkarana. **[11@87]**

Les deux premiers stades couvrent la période des deux premières initiations ; le troisième précède la troisième initiation et persiste jusqu'à ce que le disciple soit lui-même un Maître ; le quatrième mode d'impression informative peut être enregistré après la troisième initiation et parvient au disciple *dans l'Ashram* ; il a alors la tâche d'impressionner lui-même son mental avec ce qui lui a été dit et appris dans l'Ashram ; finalement, en tant que Maître d'un Ashram, il entreprend l'une des tâches hiérarchiques majeures : celle de maîtriser la Science de l'Impression. Ce travail d'impression a par conséquent deux aspects : l'un concerne la capacité d'être impressionné, l'autre celle d'être un agent d'impression. Le disciple n'est pas autorisé à pratiquer l'art d'impressionner avant qu'il ne soit lui-même au nombre de ceux qui reçoivent l'impression de la Triade, et par conséquent de Shamballa, dans la sphère ou aura de protection de l'Ashram auquel il est affilié. Il faut se souvenir que cette science de l'Impression est en réalité la science de la création de formes-pensées, de leur vitalisation et de leur direction ; et seul un disciple ayant passé par les processus de la Transfiguration et n'étant plus désormais victime de sa propre personnalité peut se voir confier une série de pouvoirs aussi dangereux. Aussi longtemps que subsiste le moindre désir de pouvoir égoïste, de contrôle non spirituel, d'influence sur le mental d'autres êtres humains ou de groupes, on ne peut, d'après les règles hiérarchiques, confier au disciple la création délibérée de formes-pensées destinées à produire des effets spécifiques, ni leur dispersion sur les hommes et sur les groupes. Le

disciple ne peut faire cela qu'après avoir traversé les épreuves initiatiques de la Transfiguration.

La science de l'Impression est le fondement ou la base de la pratique de la télépathie. Si une grande épreuve mondiale devait être faite, ceux qui sont réceptifs à l'impression se diviseraient en deux groupes **[11@88]** :

1. Ceux qui possèdent une réceptivité inconsciente à **[11@88]** l'impression télépathique. Ils constituent actuellement une majorité, dont l'impression est reçue par l'intermédiaire du plexus solaire, et les formes-pensées ainsi générées sont dispersées par le centre de la gorge de l'agent impressionnant.
2. Ceux qui développent ou ont développé une réceptivité consciente, dont l'impression est avant tout reçue par le mental, puis communiquée au cerveau et enregistrée par lui. Dans ce cas, l'agent impressionnant opère par le centre situé entre les sourcils, le centre ajna.

Le premier groupe de ceux qui reçoivent est purement focalisé et ancré sur la personnalité. Dans quelques cas, ces individus ne sont que physiquement conscients des processus vitaux et d'un certain contact qui reste pour eux non reconnu, non vérifié et de toute façon non contrôlé. Nous devons par conséquent classer dans ce groupe tous les phénomènes médiumniques, même ceux de la plus haute nature astrale ou spirituelle, ainsi que les messages reçus du subconscient, habituellement beau, de la personne moyenne cheminant sur le sentier de probation. Les messages venant de la propre âme du disciple sont intermédiaires entre ces expressions médiumniques et ceux qui sont incontestablement de nature mentale.

A côté du dernier genre de communication mentionné se trouveront certains messages ou impressions, provenant de l'Ashram, que le disciple pourra confondre avec la télépathie de groupe, la communication venant de l'âme, ou la relation directe avec le Maître – relation non existante à ce stade. Cela n'importera pas beaucoup, parce que lorsque le disciple commencera à se rendre compte de certaines différences, un nouveau mode d'enregistrement s'éveillera en lui et guidera sa conscience.

Cette phase, qui embrasse le second genre d'impression dans ses formes primitives, peut être extrêmement **[11@89]** longue, car elle couvre une période de transition bien définie du plan astral au plan mental. La *durée* varie selon le rayon et l'âge de l'âme. Les individus du sixième

rayon, par exemple, sont très lents à effectuer cette transition, à cause des illusions très prononcées chez eux. Ceux du premier et du deuxième rayon l'effectuent relativement vite. Les individus du troisième rayon sont également lents, parce qu'ils s'égarent dans les fils de leurs propres constructions illusoires et dans leurs pensées tortueuses, sachant à peine où commence la vérité et où finit l'erreur ; l'illusion qui est le problème des types mentaux sur tous les rayons, est de loin plus temporaire dans ses effets que ne l'est l'erreur.

Lorsque le disciple a maîtrisé jusqu'à un certain degré la différence significative entre les messages venant de son propre subconscient ou de celui d'autres personnes avec lesquelles il peut être en rapport, et les messages provenant de sa propre âme, sa vie devient beaucoup plus organisée et auto-dirigée, plus fertile au service, et par conséquent d'utilité bien définie pour la Hiérarchie. Il apprend à distinguer les messages de sa propre âme de ceux qui viennent de la Hiérarchie, et gouverne alors sa vie avec plus de clarté ; puis il distingue clairement et exactement les communications qui lui viennent de l'Ashram, et qui sont émises pour s'imprimer sur le mental des aspirants et disciples de tous les degrés et appartenant à tous les rayons. Lorsqu'il peut distinguer ces diverses communications les unes des autres alors, et alors seulement, le troisième genre de communication devient possible : les messages directs dus au contact avec le Maître de son Ashram en personne. A partir de ce moment, il possède ce qui a été appelé "la liberté de l'Ashram" et "les clefs du Royaume de Dieu" ; on peut alors lui confier un certain pouvoir de direction venant de l'Ashram lui-même. Dès lors, sa pensée affectera et atteindra d'autres êtres. Le développement de cette efficacité croît avec rapidité quand le quatrième genre d'impression est devenu familier au disciple : celle qui provient de la Triade spirituelle **[11@90]** et par conséquent de la Monade et de Shamballa. A ce stage final d'impression, il y a donc trois états mineurs, quoique bien définis, marquant chacun une expansion dans le domaine du service. Chacun d'eux est relié aux trois dernières des neuf initiations possibles qui se présentent à l'humanité en développement. La sixième initiation, à laquelle seuls des Maîtres peuvent participer, marque une transition des trois premières étapes d'impressionnabilité requise des disciples comme prélude à la cinquième initiation, ou plutôt à la troisième, quatrième et cinquième, et qui sont en rapport avec les trois stades de communication avec la Triade, chacun d'eux étant en rapport avec la septième, la huitième et la neuvième initiation.

Le canevas géométrique, la progression numérique et la Loi des correspondances ne manquent jamais dans la compréhension du dessein et des plans du Logos planétaire, ceux-ci ayant été établis avant que les mondes fussent créés, et fondant leurs prototypes sur les plans du mental *cosmique*. Ces indications sont particulièrement difficiles à saisir pour les hommes dont l'état de conscience se concentre à cette époque sur l'individualité.

Néanmoins, la capacité de répondre de l'homme envers un entourage de plus en plus étendu, croît régulièrement, comme par exemple en reconnaissant la distinction entre le nationalisme et l'internationalisme. Cette responsivité est naturellement conditionnée par le libre arbitre humain *particulièrement effectif a l'écoulement du temps*. L'homme peut en effet apprendre rapidement et bien, ou suivre le long chemin, mais son état de conscience reste celui d'une réaction en développement envers son entourage, tel qu'il est enregistré par sa conscience, et dans lequel il devient peu à peu un facteur intégral. Cette intégration dans son environnement, son absorption de l'ambiance et sa puissance en progression, sont toutes en relation avec le fait qu'il est créé pour recevoir l'impression, et qu'il possède un mécanisme de réponse pour toutes **[11@91]** les facettes de l'expression divine en manifestation. C'est pour cette raison que l'on parle toujours de l'homme véritablement illuminé, et de tous ceux qui ont passé les trois plus hautes initiations, comme de "ceux dont l'âme est de diamant" ; ils constituent en leur totalité "le joyau dans le lotus", ce lotus à douze pétales, symbole et expression de la puissance du Logos planétaire.

Vous pouvez voir, en conséquence, comment le thème de la révélation imprègne tout le processus d'évolution ; il ne faut jamais oublier que pas à pas, d'étape en étape, d'expansion en expansion, d'initiation en initiation, l'homme réalise progressivement le TOUT divin. La méthode est imprimée par un milieu non reconnu jusqu'ici ; cela devient possible dans cette forme particulière seulement quand "les Fils du mental, qui sont les Fils de Dieu, et dont la nature coïncide avec la Sienne, commencèrent à se mouvoir sur la Terre". La Science de l'Impression est en réalité la technique enseignée par la Hiérarchie spirituelle à l'humanité dès le moment de sa première apparition sur la Terre ; c'est la technique que tous les disciples doivent apprendre, quel que soit celui des sept Sentiers qu'ils finiront par choisir ; c'est aussi l'art sublime pratiqué par chaque Maître sous l'inspiration de Shamballa ; c'est une technique soutenue par la Volonté, et sa consommation est l'assimilation complète des "petites volontés des

hommes" dans le Dessein divin ; c'est l'acceptation de leur part de l'avancement de ce Dessein, grâce à l'impression correcte sur toutes les formes de la vie à n'importe quel point particulier de l'évolution. Les disciples deviennent alors les agents de la volonté divine et se voient confier la direction d'énergies, le plan, les secrets et l'inspiration dissimulés dans le Mental de Dieu.

A cette connaissance – ayant germé et s'étant formée dans le système solaire qui précéda celui-ci – ils ajoutent ce que le présent système a à donner et à mûrir : l'attraction magnétique du second rayon d'Amour-Sagesse **[11@92]** sous une de ses trois formes majeures, ou rayons d'aspect, suppléés par les quatre rayons d'attribut. Ce pouvoir d'utiliser les énergies des rayons, pour attirer et impressionner la révélation en constante expansion, est la clef de toute l'œuvre qui se poursuit aujourd'hui ; nous donnons à cette activité le nom de science de l'Impression. Elle implique la constante révélation d'un nouvel environnement – un environnement qui comprend tout le chemin, allant du degré le plus bas de la vie quotidienne du moins développé des êtres humains, jusqu'à ce stade de l'évolution, où l'aspirant devient consciemment sensible à ce que nous appelons l'impression spirituelle. A ce point, il devient plus sensible à un ordre supérieur d'impressions et, en même temps, il apprend à impressionner lui-même le mental d'autres êtres, à posséder la compréhension du niveau d'où il œuvre comme agent d'impression, et à savoir quels sont les fils des hommes qu'il peut impressionner. Il doit aussi maîtriser la leçon secondaire d'adapter son environnement à la possibilité d'impressionner d'autres individus de telle façon que l'impression puisse traverser les circonstances ambiantes et pénétrer le mental habituellement inattentif des personnes dont il se sent responsable.

Il atteint ce but en augmentant sa connaissance de lui-même et en apprenant l'*art d'enregistrer*. Plus est claire et profondément compréhensive sa capacité d'enregistrer l'impression à laquelle il est soumis et sensitif, plus il atteindra facilement ceux qu'il doit guider vers une vision plus étendue et approfondie. Cet enregistrement de son environnement grandissant – avec toutes ses implications d'une vision nouvelle, d'un but nouveau, d'un champ de service plus vaste – mène aux énergies affluentes lui arrivant sur les ailes de l'inspiration, qui deviennent un réservoir de substance mentale à l'emploi de laquelle il doit s'habituer. **[11@93]**

Le premier pas est ainsi *le fait d'enregistrer*, et de traduire en

concepts, idées et formes-pensées correctes et accessibles ce qu'il a enregistré. Ceci marque la première étape de son service véritablement occulte et sa *consécration* à ce nouveau type de service, augmentera de plus en plus. Il apprend à projeter depuis le réservoir de substance-pensée ces formes, ces idées magnétiques qui invoqueront l'attention de ceux qu'il cherche à aider ; ceci est appelé la phase de l'*invocation résultante*. C'est un acte invocatoire, une façon invocatoire de vivre qui trouvera le chemin du mental des hommes, et qui appellera ou évoquera de leur part une réponse et une conscience grandissante ; les processus d'impression spirituelle sont ainsi établis ; c'est aussi une invocation de la part du disciple pour de plus grandes impression et inspiration futures destinées à accroître sa capacité servir.

[11@94]

XIII. LA SENSITIVITE TELEPATHIQUE, UN DEVELOPPEMENT NORMAL

Vous aurez remarqué que je n'ai donné aucune instruction quant à l'art de développer la sensitivité télépathique. La raison en est, comme je vous l'ai dit précédemment, que cette sensitivité devrait être, et est toujours, un développement normal, lorsque le disciple est correctement orienté, complètement consacré et qu'il apprend la décentralisation. Lorsqu'elle est forcée, la sensitivité développée est anormale et entraîne beaucoup de difficultés et un futur danger. En ce qui concerne le disciple, l'abandon de la perpétuelle considération des circonstances et problèmes personnels conduit inévitablement à un clair détachement mental ; ceci fournit alors *ces régions de libre perception mentale qui rendent la sensitivité supérieure possible*. Graduellement, à mesure que le disciple acquiert la véritable liberté de pensée et le pouvoir de recevoir l'impression du mental abstrait, il se crée à lui-même un réservoir de pensée qui devient disponible pour l'aide au prochain et pour les nécessités de son service mondial croissant. Plus tard, il devient sensitif à l'impression de la Hiérarchie qui, d'abord purement ashramique, est transformée ultérieurement en une impression hiérarchique totale dès que le disciple devient un maître ; *le Plan constitue alors la substance dynamique fournissant le contenu du réservoir de pensée auquel il peut puiser*. Ceci est une déclaration d'une importance unique et extraordinaire. Plus tard encore, il devient sensitif à l'impression de Shamballa, et la qualité de la Volonté, qui soutient le Dessein planétaire, est ajoutée au domaine de connaissance qui lui est

accessible. Je cherche surtout à souligner ici l'existence d'un réservoir grandissant de pensée, que le disciple crée en réponse aux impressions **[11@95]** nombreuses et variées auxquelles il devient de plus en plus sensitif ; les idées, les concepts et les objectifs spirituels dont il prend conscience sont progressivement formulés par lui en idées avec leurs formes-pensées appropriées, auxquelles il apprend à recourir quand il veut servir son prochain. Il se trouve en possession d'un réservoir ou d'un nuage de substance mentale, résultat de la propre activité de ses pensées, de sa réceptivité innée, qui lui procure le matériel d'enseignement et la "fontaine de connaissance" à laquelle il peut puiser lorsqu'il cherche à aider d'autres individus.

Il est essentiel de comprendre que la sensitivité à l'impression est un développement normal et naturel, parallèle au développement spirituel. Je vous ai donné la clé de tout le processus en vous disant :

> "*La sensitivité à l'impression implique la génération d'une aura magnétique sur laquelle peuvent jouer les plus hautes impressions*."

Je voudrais vous voir consacrer la plus profonde considération à ces mots. Lorsque le disciple commence à manifester la qualité de l' âme et que le second aspect divin prend possession de lui, contrôle et colore toute sa vie, la sensitivité supérieure se développe automatiquement. Il devient un aimant pour les idées et les concepts spirituels ; il attire dans son champ de conscience l il doit chercher et apprendre laborieusement pour se les assurer, les posséder et en disposer ; elles arrivent dans son champ de conscience>*parce* qu'il a créé une aura magnétique qui les invoque et les amène "dans son mental". Cette aura magnétique commence à se former à partir du moment où il réalise un contact avec son âme ; elle grandit et s'approfondit à mesure que ces contacts croissent en fréquence et deviennent finalement un état de conscience **[11@96]** habituel ; ensuite, il sera en rapport avec son âme – le second aspect divin – à volonté et à tout moment.

C'est cette aura qui constitue en réalité le réservoir de substance mentale auquel il peut spirituellement recourir. Son point focal est sur le plan mental. Il n'est plus désormais sous l'influence de la nature astrale, il construit avec succès l'antahkarana par lequel les impressions supérieures peuvent descendre ; il apprend à ne pas dissiper cet influx, mais à accumuler dans cette aura dont il s'est entouré, la connaissance et la sagesse qu'il sait être nécessaires au service envers ses compagnons. Un

disciple est un centre magnétique de lumière et de connaissance dans la mesure exacte où il est capable de maintenir son aura magnétique en état de réceptivité. Elle invoque alors constamment un ordre supérieur d'impressions ; elle peut être évoquée et mise en "activité distributive" par ce qui est inférieur et demande de l'aide. En temps voulu, le disciple devient par conséquent, une petite réflexion de la Hiérarchie, invocatoire – comme celle-ci l'est envers Shamballa – et facilement évoquée par la demande humaine. Ces choses demandent à être soigneusement considérées. Elles impliquent une reconnaissance préalable des points de tension et leur expansion conséquente dans les auras magnétiques susceptibles d'invocation et d'évocation.

Ces régions de sensitivité passent trois phases que je n'ai pas l'intention de développer :

1. Sensitivité à l'impression provenant d'autres êtres humains. Cette sensitivité devient utile dans le service, *lorsque* l'aura magnétique nécessaire a été créée et mise sous contrôle scientifique
2. Sensitivité à l'impression de groupe, passage d'idées de groupe à groupe. Le disciple peut devenir un agent réceptif de n'importe quel groupe dont il fait partie, et cette capacité indique son progrès. **[11@97]**
3. Sensitivité aux impressions hiérarchiques atteignant le disciple via l'antahkarana et, plus tard, sensitivité à l'ensemble de la Hiérarchie lorsqu'il aura atteint l'une ou l'autre des initiations supérieures. Ceci indique l'aptitude d'enregistrer les impressions émanant de Shamballa.

Il serait maintenant utile de considérer trois points relatifs à la sensitivité à l'impression, à la construction du réservoir de pensée qui en résulte et à l'aptitude de répondre aux appels invocatoires subséquents. Ces trois points sont :

1. Les processus d'enregistrement.
2. Les processus d'enregistrer des interprétations.
3. Les processus de réponse invocatoire conséquente.

Je voudrais vous rappeler la connaissance du fait que l'aura créée par chacun de vous autour du noyau central de votre soi incarné, ou âme, est un fragment de l'âme adombrante qui vous a amené en manifestation. Comme vous le savez, cette aura est composée des émanations du corps

éthérique, lequel incorpore trois types d'énergies dont vous êtes individuellement responsables. Lorsqu'ils sont ajoutés à l'énergie du prana qui compose les véhicules éthériques, ces trois types sont :

1. L'aura de santé. Celle-ci est essentiellement physique.
2. L'aura astrale, qui est habituellement de beaucoup le facteur dominant, le plus extensif et influent.
3. L'aura mentale, relativement petite dans la plupart des cas, mais qui se développe rapidement dès que le disciple prend *consciemment* en main son propre épanouissement, ou dès que la personnalité se polarise sur le plan mental. Le temps viendra finalement où **[11@98]** l'aura mentale oblitérera – si je peux employer un terme aussi inadéquat – l'aura émotionnelle ou astrale. Dès lors la qualité d'amour de l'âme assurera une suppléance, afin que la sensibilité requise ne disparaisse pas complètement mais soit d'un ordre plus élevé et, considérablement plus intense.

C'est dans cette aura triple, ou plus exactement quadruple en comptant le véhicule éthérique, que chaque individu vit, se meut et a son être ; et c'est cette aura vivante et vitale qui constitue l'agent de réception de toutes les impressions, tant objectives que subjectives. C'est cet "agent de réponse sensitive" que le soi intérieur doit contrôler et utiliser en vue d'enregistrer l'impression, ou de diriger l'impression éthérique ou mentale vers l'extérieur, dans le monde des hommes. L'impression astrale est purement égoïste et individuelle et, quoiqu'elle puisse affecter l'entourage d'un homme, elle n'est pas dirigée, comme le sont les autres énergies enregistrées. C'est principalement l'aura qui produit les effets d'une personne sur ses associés ; ce ne sont pas essentiellement les mots qui engendrent les réactions, même lorsqu'on croit qu'ils incarnent les réactions et les pensées, car en réalité, ils ne sont habituellement que l'expression des désirs émotionnels.

Chacun de nous, par conséquent, porte autour de lui un mécanisme subjectif qui est une image vraie et parfaite de son point particulier d'évolution. C'est cette aura qu'observe le Maître, et c'est un facteur de première importance dans la vie du disciple. La lumière de l'âme dans l'aura et la condition des différents aspects de l'aura indiquent si oui ou non le disciple approche le sentier du Disciple. A mesure que les réactions émotionnelles diminuent et que l'appareil mental se clarifie, le progrès de l'aspirant peut être exactement noté. Veuillez distinguer soigneusement

entre le corps astral et le corps mental, et ce qu'ils émettent. Les corps (ainsi appelés) sont de nature substantielle ; l'aura est essentiellement radiante et s'étend en toutes directions depuis chacun de ces véhicules substantiels. C'est un point qui doit **[11@99]** être soigneusement noté.

Le problème de l'aspirant "engendrant" son aura magnétique, est précisément de retirer le pouvoir de l'aura astrale et ainsi d'en diminuer l'étendue, et d'autre part d'étendre et d'accroître la puissance de l'aura mentale. Il faudrait se souvenir que la grande majorité des aspirants est encore nettement polarisée dans la nature astrale et que par conséquent leur problème est de réaliser une focalisation différente, donc de reporter leur focalisation sur le plan mental. Ceci prend du temps et demande de grands efforts. Comme il a été mentionné plus haut, la radiation de l'âme se substitue finalement à l'activité de l'aspirant demeurée jusque là émotionnelle ; cette émanation est, en réalité, une radiation des pétales d'amour du lotus égoïque.

A partir du moment où un aspirant commence à œuvrer *consciemment* à son propre développement, à considérer son aura et à s'en occuper, il passe par trois stades au cours de son progrès sur le sentier du Retour. Ce sont :

1. Le stade au cours duquel il découvre la puissance et la qualité de son aura astrale. Cette qualité étant dans ce second système solaire celle de l'amour et son altération dans la nature astrale, le développement de la sensitivité émotionnelle est particulièrement, et même presque démesurément intense. Elle est plus puissante que le corps mental et sa direction.
2. Le stade au cours duquel le véhicule mental augmente sa puissance et produit finalement une radiation mentale assez puissante pour dominer l'aura astrale.
3. Le stade au cours duquel l'âme exprime sa nature essentielle d'amour, et commence à déverser sa radiation dans l'aura astrale par le corps astral. Pour finir la sensitivité de l'amour se substitue à la sensitivité **[11@100]** et au désir émotionnel.

Il y a des aspirants à chacun de ces trois stades de sensitivité. Il arrive un moment pendant la seconde initiation où l'âme de l'initié entre en activité et la force fondamentale – si je peux employer ce terme – submerge la nature astrale, vitalisant et inspirant le corps astral, modifiant temporairement la qualité de son aura astrale et établissant un contrôle

conduisant finalement à la substitution susmentionnée. C'est un aspect de la vérité sous-jacente à la doctrine de "vicaire expiateur" si pitoyablement dénaturée par la théologie chrétienne.

Traitons maintenant des "processus d'enregistrement, de consignation des interprétations et de la réponse invocatoire résultante". Il faut toujours garder le fait présent à l'esprit que j'expose des règles générales et que je ne traite ni de l'idéal ni de l'indésirable ; les *sources d'impression* changent à mesure que le disciple progresse, quoique la source la plus vaste inclura toujours toutes les sources plus petites.

Le fait qu'un homme est sensitif à l'impression hiérarchique dans son aura mentale ne l'empêchera pas d'être sensitif dans sa nature astrale à l'appel invocatoire et émotionnel des êtres humains. Les deux sont conjointement d'un effet très utile si le disciple veille à ce qu'ils soient en rapport. N'oubliez pas ceci, mon frère. La *capacité d'interpréter* les impressions enregistrées s'apprend également lorsque l'aura mentale se développe sous l'influence du "mental tenu fermement dans la lumière" de l'âme ; le disciple apprend que toute vérité enregistrée est susceptible de nombreuses interprétations, et que celles-ci se développent avec une clarté croissante à mesure qu'il prend une initiation après l'autre et qu'il développe la responsivité consciente. La *capacité d'invoquer* se démontre de vie en vie et implique l'invocation de la réponse consciente de l'anima mundi, **[11@101]** ou de l'âme subconsciente de toutes choses, aussi bien que de la conscience humaine et du monde de contact superconscient.

Cette capacité se développe régulièrement à mesure que l'aspirant parcourt le sentier du Disciple ; elle est souvent précédée dans les premiers stades par beaucoup de confusion, beaucoup de psychisme astral et par de fréquentes interprétations erronées. A ce stade, il n'y a cependant pas lieu de s'affliger indûment, car l'expérience est tout ce qui est requis, et cette expérience est acquise par l'expérimentation et son expression dans la vie quotidienne. Nulle part le truisme de l'apprentissage par un système d'épreuves et d'erreurs ne s'avère aussi exact que dans la vie et l'expérience du disciple consentant. Lorsqu'il est un disciple accepté les erreurs diminuent en nombre, même si les épreuves, ou l'utilisation expérimentale des nombreuses et différentes énergies, deviennent plus étendues et couvrent par conséquent un ordre d'activités beaucoup plus vaste.

Les *processus d'enregistrement* sont fondés sur ce que je pourrais appeler des approches invocatoires d'une vaste région de contacts possibles. Le disciple doit apprendre à distinguer ces nombreux impacts les

uns des autres sur son aura sensitive. Dans les premiers stades, la plupart d'entre eux sont enregistrés inconsciemment, quoique l'enregistrement soit précis et correct ; toutefois, le but est l'enregistrement *conscient* ; il s'obtient en maintenant continuellement et avec fermeté l'attitude de l'observateur. Il se développe en réalisant le détachement : le détachement de l'observateur de tous les désirs et de toutes les aspirations concernant le soi séparé. Il est par conséquent évident que l'emploi du mot "observateur" implique le concept de la dualité et donc de la séparation. Dans ce cas cependant, le motif poussant à l'observation n'est pas l'intérêt personnel, mais la détermination de clarifier l'aura, de telle façon qu'elle enregistre uniquement ce qui produit l'illumination et se rapporte **[11@102]** au Plan divin, ce qui est pour le bénéfice de l'humanité et, en conséquence, apte à créer un nouveau serviteur dans les Ashrams de la Hiérarchie.

Les divisions de la conscience de l'homme en subconscient, conscient ou soi-conscient et superconscient, faites par certains psychologues, ont une réelle valeur ici. Il faut cependant se souvenir que le disciple devient avant tout une unité véritablement consciente de l'humanité, et développe donc une vraie soi-conscience. Il arrive à ceci par le discernement entre le soi inférieur et le soi supérieur, ce qui rend son aura magnétique sensitive à un aspect de lui-même qui n'a pas été jusqu'à présent un facteur de contrôle. Ce point réalisé, il commence à enregistrer des impressions avec une clarté et une exactitude croissantes. Habituellement, dans les premiers stades, le seul désir du disciple est d'enregistrer des impressions provenant de la Hiérarchie ; il préfère de loin cette idée à celle d'enregistrer des impressions de sa propre âme ou des éléments humains environnants, de ses compagnons, de l'entourage et des circonstances qu'ils créent. Il aspire à ce qui pourrait être appelé "l'impression verticale". Ce motif étant très largement égocentrique, oriente le disciple introspectivement sur lui-même, et c'est dans cette attitude que de nombreux aspirants deviennent prisonniers, astralement parlant, parce qu'ils enregistrent dans leur aura magnétique les nombreuses formes-pensées d'origine astrale de ce qu'ils croient et espèrent être le transmetteur de l' "impression verticale" supposée. Ils contactent avec facilité les contre-parties astrales des mondes supérieurs reflétées, et ainsi altérées, dans le plan astral ; le monde enregistré là est imprégné d'illusion à cause des désirs erronés et égoïstes et des pensées et souhaits de dévots bien intentionnés. Il n'est pas nécessaire que je m'étende là-dessus. A l'un ou l'autre moment de leur entraînement, tous les disciples ont à traverser cette phase d'illusion astrale ; ce faisant, ils clarifient et intensifient l'aura **[11@103]** magnétique et, simultanément,

clarifient le monde astral environnant avec lequel ils sont en contact. Ils apprennent aussi que l'aspiration à enregistrer des impressions de la Hiérarchie *doit* faire place à la détermination de placer leur aura magnétique à la disposition de l'humanité ; ils apprennent ensuite à enregistrer le besoin humain, à comprendre ainsi où il y a possibilité d'aider et où leurs frères en humanité peuvent être servis. Par l'enregistrement conscient des appels invocatoires provenant du monde des contacts horizontaux, l'aura magnétique du disciple est purifiée de l'obstacle des formes-pensées accaparantes, des désirs et aspirations en attente qui ont jusque là interdit l'enregistrement correct. Le disciple cesse alors de les créer, et ceux qui l'ont été s'éteignent ou s'atrophient par manque d'attention.

Plus tard, lorsque le disciple consentant devient disciple accepté et qu'il lui est permis de participer à l'activité ashramique, il s'ajoute l'aptitude d'enregistrer les impressions hiérarchiques ; ceci n'est cependant possible qu'*après* avoir appris à enregistrer l'impression verticale, lui arrivant de sa propre âme, et celle horizontale venant du monde des hommes qui l'environne. Après avoir subi certaines initiations importantes, son aura magnétique sera à même d'enregistrer aussi l'impression provenant des règnes subhumains de la nature. Plus tard encore, lorsqu'il sera un Maître de la sagesse, et par conséquent un membre attitré du cinquième règne de la nature, le monde de la vie et de l'activité hiérarchique sera le monde d'impression *horizontale* sur son aura magnétique, et l'impression *verticale* viendra des niveaux supérieurs de la Triade spirituelle et, plus tard encore, de Shamballa. Alors le monde de l'humanité sera pour lui ce qu'étaient les règnes subhumains lorsque le quatrième règne – humain – constituait le champ de l'impression horizontale qu'il enregistrait. Vous avez ici la signification réelle clairement révélée de la Croix **[11@104]** de l'humanité.

Enregistrer des impressions n'est pas un phénomène exceptionnel. Les personnes sensitives sont constamment impressionnées par un niveau de conscience ou l'autre ; elles reçoivent ces impressions du niveau de conscience qu'elles occupent normalement ; les médiums, par exemple, sont excessivement prédisposés à recevoir des impressions des niveaux éthériques et astraux, comme le sont la vaste majorité des psychiques de l'astral, et ils sont légion. Les impressions provenant des niveaux du mental concret, abstrait, ou de nature plus exaltée, se font sur les mentals de ceux qui ont atteint une réelle mesure de focalisation sur ce plan. Les savants, les mystiques, les mathématiciens, les étudiants de l'occultisme, les aspirants et disciples, les éducateurs, les personnes humanitaires, et tous

ceux qui aiment leur prochain sont tous susceptibles d'impressions de ce genre ; l'une des nécessités principales pour le disciple est donc de développer une sensitivité adéquate à l'impression et au contact ashramique ; il sort alors du groupe des sensitifs mentaux ci-dessus énumérés.

Le problème que je traite maintenant est beaucoup plus profond ; il concerne l'interprétation ainsi que le clair et correct enregistrement de l'impression, ce qui est beaucoup plus difficile. Le sujet impressionné doit connaître la source de l'impression ; il doit pouvoir la relier à l'un ou l'autre champ d'information demandée, de correction, d'instruction, ou de distribution d'énergie. Il doit être capable de réaliser clairement quel aspect de son organisme d'enregistrement – mental, corps astral, corps énergétique ou cerveau – a reçu l'impact de l'impression communiquée et enregistrée. Une des difficultés se présentant par exemple à l'aspirant disciple et à l'étudiant occulte sérieux, est d'enregistrer directement *dans le cerveau*, par l'antahkarana, les impressions de la Triade Spirituelle, et plus tard de la Monade. **[11@105]**

Cette impression doit descendre directement des niveaux du mental au cerveau et éviter tout contact avec le corps astral ; c'est seulement si cette descente directe est réalisée que l'impression enregistrée est dépourvue d'erreur. Elle ne sera pas alors teintée de quelque complexe émotionnel, car la conscience astrale est le grand facteur altérant la vérité essentielle. Les impressions de l'Ashram ou de la Triade spirituelle, qui sont le seul genre d'impressions dont je m'occupe ici, passent par trois phases :

1. *La phase de l'enregistrement mental*. La clarté et la fidélité de cet enregistrement dépendent de la condition du canal de réception, l'antahkarana ; assez curieusement, un certain *élément de temps*, entre en jeu. Ce n'est pas le temps que vous connaissez sur le plan physique, qui n'est que l'enregistrement par le cerveau des "événements" qui passent ; il s'agit ici de la correspondance mentale supérieure du temps. Je ne puis m'avancer davantage en ce sujet, car il est trop abstrait, attendu que le temps, dans cette connexion, est relié à la distance, à la descente, au foyer et au pouvoir d'enregistrer.

2. *La phase de la réception cérébrale*. L'exactitude de cette réception dépend de la qualité des cellules du cerveau physique, de la polarisation dans le centre de la tête de l'homme pensant et de l'absence de toute impression émotionnelle dans les cellules du

cerveau. La difficulté est ici que l'aspirant récepteur, ou le penseur focalisé, soit toujours conscient émotionnellement de la descente de l'impression supérieure et de la clarification résultante du thème de sa pensée. Elle doit donc être enregistrée par un véhicule astral parfaitement limpide, et vous comprenez dès lors l'un des objectifs principaux de la vraie méditation.

3. *La phase de l'interprétation reconnue*. C'est une **[11@106]** phase extrêmement difficile. L'interprétation dépend de nombreux facteurs : la base de l'éducation, le stade d'évolution atteint, l'approche mystique ou occulte du disciple vers le centre de la vérité, sa libération du psychisme inférieur, son humilité essentielle, qui joue une part importante dans la compréhension correcte, et sa décentralisation de la personnalité. De fait, le caractère tout entier est impliqué dans ce domaine important de l'interprétation correcte.

Le sujet des SYMBOLES doit nécessairement être impliqué dans l'impression envisagée sous cet angle. Toutes les impressions doivent nécessairement être traduites et interprétées en symboles, en formes verbales ou en représentations imagées ; l'aspirant ne peut les éviter et c'est dans les formes verbales – dont la nature est aussi symbolique, il n'est pas besoin de le faire remarquer – qu'il peut s'égarer. Elles sont les intermédiaires transmettant l'impression enregistrée à la conscience cérébrale, c'est-à-dire à la conscience du plan physique du disciple, rendant ainsi possible sa compréhension utile des idées abstraites ou de ces aspects du Sentier qu'il est de son devoir de comprendre et d'enseigner.

Il n'est pas nécessaire que j'élabore ce thème. Le véritable disciple est toujours conscient de la possibilité de l'erreur, de l'intervention d'intrusions et d'altérations psychiques ; il sait bien que l'interprétation vraie et effective de l'impression communiquée dépend largement de la pureté du canal récepteur et de la liberté de sa nature vis-à-vis de tous les aspects du psychisme inférieur – fait qu'on oublie souvent. Un voile épais de formes-pensées concrètes peut aussi dénaturer l'interprétation véritable, comme le peut l'intervention astrale ; l'enseignement sur le Sentier et l'impression spirituelle peuvent se trouver interférés avec elle par l'illusion du plan **[11@107]** astral, ou par des idées séparatives et concrètes émanant de niveaux mentaux. Dans ce cas, il peut véritablement être dit que "le mental est le destructeur du réel". Il y a une profonde signification occulte dans les

mots : "un esprit ouvert"[1] ; il est tout aussi essentiel pour la correcte interprétation que l'est la libération de l'illusion astrale et des expressions psychiques présentes sur le plan astral.

Ici, vous pouvez de nouveau comprendre la nécessité d'un *alignement réel*, pour que se crée un canal direct, par lequel l'impression, dirigée par quelque source plus haute que la personnalité, puisse descendre dans le cerveau. En premier lieu, ce canal et cet alignement doivent être établis entre le cerveau et l'âme ; ceci implique les trois aspects de la personnalité : le corps éthérique, le véhicule astral et la nature mentale ; en principe, ce processus d'alignement doit être entrepris et développé sur le sentier de probation ; son efficacité doit avoir atteint un état relativement élevé lors des premiers pas sur le sentier du disciple. Plus tard, lorsque le disciple crée consciemment l'antahkarana et devient partie active d'un Ashram, il apprend, en pratiquant l'alignement, à passer outre – si je peux employer ce terme – à deux aspects de lui-même ayant été jusqu'ici d'importance majeure : le véhicule astral et le corps de l'âme ou corps causal. Le corps astral est ainsi franchi avant la quatrième initiation et le corps de l'âme avant la cinquième ; le processus de franchir prend beaucoup de temps et doit être effectué avec intensité, d'abord par le discernement conscient, en se concentrant sur la nature émotionnelle et finalement sur la nature de l'âme, sous l'inspiration de la Triade spirituelle qui, pour finir se substitue à l'âme. Tout ceci occupe de nombreuses incarnations, car l'enregistrement et l'interprétation des impressions supérieures sont une science occulte fondamentale qui requiert, pour arriver à la perfection, beaucoup d'étude et d'application.

Tandis que les deux processus se développent lentement, automatiquement le troisième stade se parfait. L'impression reçue et interprétée amène des changements **[11@108]** fondamentaux dans la vie et l'état de conscience de l'aspirant, et, *par dessus tout, dans son orientation*. Il devient un centre *d'énergie évocatoire et invocatoire*. Ce qu'il a reçu par son canal d'alignement, devient un facteur puissant pour invoquer un flot nouveau d'impression supérieure ; il le rend en même temps évocatoire sur le plan physique, de sorte que l'aura magnétique qu'il a engendrée devient de plus en plus sensitive à l'influx de ces impressions spirituelles et aussi à ce qu'il évoque de son proche environnement physique et de l'humanité. Il devient une station de pouvoir en rapport avec la Hiérarchie et reçoit, puis distribue l'énergie reçue en réponse à l'appel évocatoire de l'humanité et du

---

1 En anglais "an open mind", c'est-à-dire littéralement "un mental ouvert".

besoin humain. Il devient aussi un "récepteur de lumière" et d'illumination spirituelle, un distributeur de lumière dans les régions obscures du monde et dans les cœurs humains. Il est par conséquent un centre invocatoire et évocatoire à la disposition de la Hiérarchie, dans les trois mondes de l'évolution humaine.

[11@109]

XIV. ASPECTS SUPERIEURS DES RELATIONS

Le mot *télépathie* a été employé d'abord pour désigner les nombreuses phases de contact mental et l'échange de pensée sans avoir recours au mot ou au signe, parlé ou écrit. Toutefois, ce qui est compris dans cette acception moderne du terme ne couvre pas les aspects supérieurs des "rapports au sein du Mental Universel". Le troisième aspect, celui de l'intelligence, est impliqué lorsqu'a lieu l'interprétation du contact ; le second aspect, celui de l'amour-sagesse, est le facteur qui rend l'impression supérieure possible, ce qui peut se faire pendant que cet aspect se développe ou va passer en activité fonctionnelle. Pendant ce processus de développement, seule la télépathie directe est possible, et ceci de deux façons :

1. La *télépathie sympathique* ou compréhension immédiate, connaissance d'événements, perception de faits et identification avec des réactions de personnalité. Tout ceci est en rapport avec l'activité du plexus solaire de la personnalité et devient "la semence ou le germe" de la faculté intuitive lorsque la nature de l'amour, ou second aspect, est développée ou en développement. Le processus dans son ensemble est donc astral-bouddhique et implique les aspects inférieurs du Mental Universel comme agent.
2. La *télépathie mentale* ou l'effet réciproque de la pensée transmise. Bien que celle-ci soit un phénomène constant parmi les gens intellectuellement avancés, elle est encore à peine reconnue ; ses lois et ses modes d'expression sont encore inconnus, et les meilleurs esprits et interprètes sur les niveaux subjectifs les confondent encore avec les réactions du plexus solaire. C'est une science relativement nouvelle et inexplorée ; **[11@110]** mais ses activités ne sont pas d'ordre astral et par conséquent pas en rapport avec le plexus solaire, attendu que la substance avec laquelle cette science opère n'est pas la substance astrale, mais la

substance mentale, et que dès lors un autre véhicule est impliqué et utilisé : celui du corps mental. Elle constitue la "semence ou germe" des contacts supérieurs et des impressions venant de niveaux plus élevés que le plan bouddhique ou intuitionnel. Elle est en rapport avec l'aspect supérieur du Mental Universel, avec la Volonté intelligente. Dans les deux cas, l'aspect inférieur de l'amour – réponse émotionnelle et sensitive astrale – et le pur amour de l'âme, sont impliqués.

La sensitivité astrale sympathique est faillible et fréquemment erronée dans ses conjectures et interprétations. La télépathie supérieure est aussi une forme de sensitivité ; elle est comme un concept ou une porte d'entrée et devient finalement infaillible. Dans ses premiers stades et en ce qui concerne les méthodes d'interprétation et de déduction, elle peut se révéler fréquemment sujette à erreur.

La télépathie mentale directe est une des plus hautes facultés de la personnalité ; elle a la nature d'une faculté de liaison car elle constitue un des plus grands pas vers l'impression supérieure ; elle présuppose toujours un stade relativement élevé de développement mental, et c'est une raison pour laquelle elle n'est pas encore une aptitude estimée, éprouvée, et démontrable de l'être humain. Là, le mental est véritablement "le destructeur du réel" ; les sources et modes de connaissance subjectives sont encore dans une sphère obscure de la conscience humaine. Les processus normaux d'évolution démontreront cependant incontestablement l'existence de facultés rendant possible et finalement normales les impressions spirituelles supérieures et subjectives.

Cette "science suprême du contact" – cela a déjà été expliqué – peut être divisée en phases se développant toutes progressivement l'une à partir de l'autre. **[11@111]** N'oubliez pas que cette succession inévitable est la caractéristique particulière du processus évolutif.

1. *La connaissance sensitive astrale*, basée sur les réactions du plexus solaire ; le processus entier est poursuivi sur le plan astral et avec de la substance astrale. Dans sa forme la plus élevée, elle devient le facteur qui plus tard rend possible la connaissance et la sensitivité intuitives ; le processus est alors poursuivi dans la substance bouddhique. A une certaine phase de leur développement, les aspirants sont fortement de nature astrale-bouddhique. Il faudrait s'en souvenir.
2. *La télépathie mentale*. Celle-ci implique naturellement deux ou

plusieurs mentals, et le processus se déroule dans la substance du plan mental. C'est le facteur qui rend possible l'activité que nous appelons "impression". Cette impression provient surtout de certains aspects du plan mental, tels que :

a. L'âme de l'individu télépathique utilisant les pétales de la connaissance du lotus égoïque ; c'est une forme élevée d'intelligence mentale.

b. Le mental abstrait, ainsi dénommé. Cet aspect de la substance mentale est largement utilisé par la Hiérarchie pour atteindre le mental des disciples. Elle n'a élevé le foyer de sa vive attention du plan mental au plan bouddhique que ces tout derniers siècles. Ce transfert est devenu possible *parce que* les aspirants du monde sont maintenant sensitifs aux contacts fondés sur une conscience astrale-bouddhique ; cependant ils sont strictement poursuivis dans la substance **[11@112]** mentale. Ceci implique nécessairement les trois aspects qui sont propres à cette substance : le mental concret, le Fils du Mental et la sensitivité ou réaction abstraite puis, sur le plan physique, une activité du corps pituitaire – comme vous pouvez aisément vous en rendre compte – et aussi l'emploi du centre ajna.

3. *La science occulte de l'Impression.* L'application de celle-ci devient possible lorsque les deux autres formes de rapport télépathique sont présentes et se développent jusqu'à une certaine précision. Elle dépend aussi de la construction de l'antahkarana et de l'orientation persévérante de l'aspirant ou du disciple vers la Triade spirituelle ; elle devient également possible lorsque le mental abstrait est développé et sensitif, et qu'il peut devenir ainsi la semence ou le germe de la Volonté spirituelle ; ceci implique la responsivité au dessein divin. L'aspect supérieur de ce mental abstrait est le plan atmique. Il est utile de se rendre compte de la nature substantielle de ces deux niveaux de conscience. C'est dans la substance du plan atmique qu'est mise en œuvre l'activité susceptible d'impressionner le mental abstrait, lequel devient alors le siège de la conscience de l'homme spirituel ; en même temps il demeure en possession et utilisation active de sa personnalité, et continue à employer le mental concret ; la sensibilité astrale commence néanmoins à tomber *en dessous du seuil de la conscience* et rejoint ainsi la grande troupe des instincts et des

réactions instinctives qui sont le patrimoine de l'être humain, et qui l'admettent dans la vie et la perception conditionnée de tout ce qui existe dans les trois mondes, y compris les trois règnes subhumains de la nature. C'est avec des instincts sublimés et **[11@113]** contrôlés qu'œuvrent ceux des Maîtres et des disciples dont la tâche est de superviser l'évolution des formes de vie dans les règnes subhumains.

Les formes supérieures de la télépathie mentale, impliquant l'âme et le mental abstrait, se rapportent uniquement au Plan divin tel que la Hiérarchie le réalise dans les trois mondes. Par conséquent, la science de l'Impression se rapporte tout d'abord au Dessein divin, tel que Shamballa l'exécute, et ensuite à ces aspects supérieurs du travail hiérarchique qui n'ont pas de rapport avec le travail dans les trois mondes. C'est un point sur lequel je vous demande de réfléchir.

Aujourd'hui, à cause du stade évolutif particulier atteint dans le règne humain, un aspect intermédiaire des trois formes d'impression précitées a été institué ; il est assimilable à une période intérimaire entre la pleine expression humaine et la pleine expression du règne des âmes. Nous l'appelons :

4. *La Science de l'Invocation et de l'Evocation.* Cette science peut utiliser et utilise les impulsions non intelligentes et les désirs plus élevés, quoique incohérents, des masses humaines sous une forme invocatoire ; elle agit ainsi en vue de jeter un pont sur le vide existant dans la conscience entre la vie de l'homme ordinaire, la vie de la personnalité intégrée et la vie de l'âme. Grâce à l'emploi de cette demande invocatoire, exprimée souvent silencieusement et inconsciemment, les disciples du monde peuvent opérer une focalisation, et générer ainsi une énergie assez puissante pour réaliser un véritable impact et une impression définie sur les Etres et les Vies des niveaux supérieurs à ceux des trois mondes. Cet impact évoque une réaction de ces Etres supérieurs, puis une interaction spirituelle et intelligente de grande valeur est établie pour mettre en œuvre un stimulant additionnel **[11@114]** et une vitalisation intensifiée dans le processus évolutif normal et habituellement lent. Ceci se passe activement aujourd'hui et compte pour beaucoup dans les événements actuels du monde des affaires humaines. La stimulation répandue est de nature très intense. Le cri invocatoire de l'humanité n'est pas seulement

l'appel muet que les travailleurs hiérarchiques mobilisent partout, mais il s'exprime aussi dans tous les plans, les projets, les programmes formulés et les nombreux groupes et organisations qui sont dédiés à l'amélioration de l'existence humaine.

Certains concepts fondamentaux supportent chaque phase de la science du Contact, car sans eux, il n'y aurait pas de base pour n'importe quel effort visant à maîtriser cette science. Veuillez noter ce fait. Il en existe trois dont il faut toujours se souvenir :

1. *L'élément intermédiaire par lequel les courants de pensées ou les impressions,* de n'importe quelle source, *doivent passer* pour produire un impact sur le cerveau humain *est le corps éthérique planétaire.* Ceci a des conséquences fondamentales. Ce véhicule éthérique rend toutes les relations possibles, parce que les corps éthériques individuels font partie intégrante du corps vital de la planète. Celui-ci constitue également l'élément intermédiaire de toutes les réactions instinctives, comme par exemple celle qu'un animal manifeste en face d'un danger. Plus le corps éthérique est étroitement entrelacé (si je peux employer cette expression) avec le corps physique dense, plus la réaction instinctive sera pure, comme dans l'exemple donné qui est fondé sur des millénaires de réactions de ce genre ; plus grande également sera la sensitivité **[11@115]** et plus il y aura d'aptitude pour le contact télépathique et pour la reconnaissance des impressions supérieures. On peut aussi ajouter que le corps éthérique d'un disciple, et même d'une personne avancée, peut être manié et traité de telle façon qu'il puisse rejeter une grande partie de ce qui, autrement, le heurterait, passerait à travers lui ou l'utiliserait comme canal. Cet entraînement est automatique ; on peut en voir l'évidence dans l'aptitude que possède le mécanisme humain d'éliminer tous les contacts et toutes les impressions dont il n'a pas besoin, auxquels il est si accoutumé qu'il ne les enregistre plus, ainsi que tout ce qu'il juge indésirable ou inutile de considérer. La raison pour la rareté du véritable contact télépathique entre mentals est que peu de gens pensent avec une clarté suffisante ou avec l'énergie requise ; ils ne créent pas de véritables formes-pensées, concises et puissantes ou, s'ils le font, ne les dirigent pas correctement vers l'objectif en vue. Lorsqu'un homme qui est disciple cherche délibérément à être impressionné par son âme, par le Maître ou par la Triade spirituelle, la tâche de l'agent impressionnant est

relativement simple ; tout ce que doit faire le disciple est de développer une réceptivité correcte et une intelligence intuitive qui lui permettront des interprétations correctes et aussi de reconnaître la source de la communication ou de l'impression.

Ceci nous conduit au deuxième concept fondamental :

2. *La sensitivité à l'impression nécessite la création d'une aura magnétique sur laquelle puissent jouer les plus hautes impressions*. J'ai déjà traité ceci dans la section précédente. Il faut se souvenir que la puissance de l'aura magnétique enveloppant tous les êtres humains réside à présent dans quatre zones de substance, et que celles-ci sont proches **[11@116]** de quatre centres majeurs. Lorsque l'individu est strictement de rang inférieur et qu'en lui la nature animale prédomine, la majorité des impressions le frapperont automatiquement au centre sacré ; comme vous pouvez l'imaginer, ces impressions seront grossières et cependant dynamiques ; elles se rapporteront à tout ce qui concerne son être charnel, ses appétits physiques, son confort ou son inconfort physique. Proportionnellement à la population de la planète, il n'y a plus aujourd'hui que peu de personnes employant le centre sacré comme principal centre d'enregistrement. L'aura magnétique, dans ce cas, est relativement étroite ; toutes les tendances de cette faible aura sont basses par nature, et toutes les impressions, qui ne peuvent nécessairement provenir d'une source plus élevée que l'homme lui-même, opèrent par le bas, à travers l'aura du centre sacré. La plupart des impressions sont par conséquent de nature purement instinctive et il n'y a que peu ou pas de pensée impliquée ; il existe cependant ce que l'on pourrait comprendre comme aspiration, même si sa nature n'est pas ce qu'un véritable aspirant considère comme spirituelle.

L'être humain moyen qui ne pense pas encore agit à travers son corps astral, et éthériquement et essentiellement par son plexus solaire, parce que c'est là qu'il est focalisé. Toutes les impressions pénètrent dans l'aura par la zone entourant cette partie du véhicule éthérique. C'est par ce centre majeur qu'opère le médium ordinaire, qu'il reçoit des impressions et des communications émanant d'entités astrales, ou de formes astrales animées que l'on trouve parmi les phantasmes créés par l'humanité.

Néanmoins, n'oubliez pas que l'aspiration véritable est

essentiellement un fruit ou une réaction astrale. Dans les premiers stades de leur lente **[11@117]** orientation, tous les aspirants œuvrent par le centre de leur plexus solaire et y focalisent graduellement les énergies inférieures avant de procéder à leur transmutation et leur élévation dans le centre supérieur, celui du cœur. Certains disciples travaillent de propos délibéré sur le plan astral d'après les instructions du Maître de leur Ashram, en vue d'atteindre ces néophytes et de les impressionner par ce moyen avec la connaissance et l'information subtile requises pour leur progrès. Aucun Maître ne travaille de cette façon, c'est pourquoi Ils doivent utiliser certains de Leurs disciples dans ce service. Ceux-ci dirigent l'impression désirée vers la zone du plexus solaire de l'aura magnétique. Cette aura magnétique possède dans la région du centre de la gorge un autre point de pénétration, utilisé comme récepteur d'impressions supérieures. Ce centre, ou zone d'énergie, est largement utilisé et vitalement activé par ceux qui travaillent en créateurs dans le monde ; ils ont nécessairement opéré un contact direct avec l'âme et sont par conséquent largement ouverts aux idées intuitives qui sont la source de leur travail créateur. L'impression qu'ils transmettent à d'autres dépend du succès qu'ils obtiennent dans ce genre de production créatrice, et de la beauté de leur œuvre. Assez curieusement, les formes nouvelles et particulières de l'art, qui enchantent quelques personnes et outragent le sens de la beauté chez d'autres, sont en grande partie des créations du plexus solaire et ne sont par conséquent *pas* d'un ordre vraiment élevé. Dans un très petit nombre d'entre elles le centre de la gorge est impliqué.

C'est l'aura magnétique entourant la tête qui est vraiment sensitive aux impressions les plus hautes et qui constitue le point d'entrée vers son centre. Je n'ai pas besoin de m'étendre sur ceci ; tout ce que je vous ai enseigné est en rapport avec l'éveil de ce centre le plus élevé avant que **[11@118]** l'aspirant devienne un membre du royaume de Dieu. Le centre ajna n'est pas impliqué ; il restera pour plusieurs siècles encore l'agent d'impression dirigée, et non l'objectif de telles impressions.

L'importante pensée-clef suivante est exprimée en ces termes :

3. "Le Plan est la *substance* dynamique fournissant le contenu du réservoir auquel peut puiser l'agent d'impression et auquel le récepteur doit devenir sensible."

Cette phrase demande probablement un sérieux réajustement de la pensée de la plupart des étudiants. Le concept du *Plan comme substance* leur est assurément nouveau, et peut-être l'est-il aussi pour vous. Ils doivent néanmoins s'efforcer de le saisir. Laissez-moi l'exprimer quelque peu différemment : *Le Plan constitue, ou est composé, de la substance dans laquelle les membres de la Hiérarchie travaillent conséquemment*. Reprenons cet important concept et divisons-le, pour plus de clarté, en ses parties constituantes. Je mets puissamment l'accent sur ces mots parce que ce concept est d'une importance qui dépasse presque la compréhension humaine, et parce que sa compréhension est susceptible de réviser et de revitaliser toute votre approche du Plan, et de vous mettre à même de travailler d'une façon entièrement nouvelle.

1. Le Plan EST substance. Il est essentiellement énergie substantielle. Et l'énergie est substance et rien d'autre.
2. La substance, qui est le Plan, est de nature dynamique, et est par conséquent imprégnée de l'énergie de la VOLONTE. **[11@119]**
3. Le Plan constitue un réservoir de substance énergisée, tenue en solution par la VOLONTE de Sanat Kumara, et *incorporant* Son dessein intangible – intangible pour nous, mais *non* pour Lui.
4. C'est à cette substance planétaire que puisent les "agents qui impressionnent" : les Nirmanakayas, les Membres de la Hiérarchie, les disciples à l'œuvre dans le monde, ainsi que tous les sensitifs spirituels d'un certain degré.
5. Ceux qui sont réceptifs à l'impression désirée doivent devenir sensitifs à cette énergie substantielle

Cette proposition toute entière peut être rapportée au Penseur originel Qui amena à l'existence notre monde manifesté, et qui, successivement et sous la loi de l'Involution, fait fructifier l'objectif de Sa pensée. Dans un sens plus large et plus étendu, c'est cette somme totale de l'océan des énergies dans lesquelles "nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être". C'est le corps septuple du Logos planétaire.

Ici nous ne considérons cependant pas le Tout plus vaste, mais nous nous occupons d'une zone spécifique et focalisée de la

conscience planétaire. Elle est située à mi-chemin entre le plan le plus élevé, sur lequel on trouve la Chambre du Concile du Grand Seigneur, et les trois plans qui forment le champ d'activité du travail hiérarchique : les trois niveaux de conscience de la Triade spirituelle. Cette "zone focalisée" a été précipitée par les Agents de la Volonté divine ; ceux-ci connaissent le but ultime de Sanat Kumara et en gardent inébranlablement la vision, la rendant accessible à ces Maîtres de la Sagesse Qui peuvent agir comme "Agents d'impression de la Volonté de Sanat Kumara". Ce sont : le Manou, le Christ et le Mahachohan, le Seigneur de la Civilisation.

On peut dire ici que les trois Bouddhas d'Activité sont les premiers Agents d'impression, et que les trois **[11@120]** grands Seigneurs sont les "Récepteurs impressionnés" sur un niveau excessivement élevé : le niveau atmique de la perception, énergisé par la Volonté divine.

Lorsque j'ai traité du cinquième Point de la Révélation [1], j'ai dit qu'il concernait l'aspect le plus élevé de la Volonté – avec ce qui produit la plus haute synthèse, la synthèse finale. Le Dessein planétaire est la synthèse finale de la Pensée initiale du Logos planétaire, et nous donnons toujours à cette pensée la désignation sans signification de "GLOIRE" ; elle comprend tout ce que nous pouvons concevoir du dessein divin, et constitue pour nous un "embrasement de gloire". Au stade actuel, en temps et espace, l'esprit humain est incapable d'enregistrer un aspect quelconque du Dessein ; tout ce que nous pouvons faire est de coopérer aux efforts de la Hiérarchie pour activer les choses et les événements qui rendront finalement possible la manifestation du Dessein. Ce dessein constituera la révélation ultime à la race-racine finale des hommes ; elle se trouve par conséquent très loin au-delà de notre point d'évolution présent.

Je ferai ici une déclaration qui n'apportera probablement rien à l'intelligence du disciple ordinaire, mais qui peut constituer une pensée-semence fructueuse pour l'initié lisant ces mots :

> *Le Dessein de Sanat Kumara est créé actuellement par la synthèse que révèle la nature des sept Sentiers finals. Il est adapté*

---

1 L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age, volume II, 3ème partie.

> *dans le temps et l'espace à l'intelligence humaine par le Plan présenté et – dans la gloire de la consommation – le Plan parachevé révélera le Dessein sur les sept plans de l'évolution. Puis l'évolution, telle qu'elle est formulée et imposée par la Hiérarchie, prendra fin, et une plus grande expansion dynamique prendra sa place.*

Vous remarquerez que tout au long de ces lignes d'enseignement se réalisent une union et une fusion finales, et qu'à un certain point du développement de la **[11@121]** conscience, les nombreuses lignes d'approche spirituelles deviennent les quelques lignes de perception spirituelle consciente. Il en est ainsi avec l'énoncé du Plan hiérarchique, et avec la connaissance du Dessein, par rapport au détail du processus évolutif. Parlant pratiquement – et c'est toujours de haute importance – on peut dire que l'évolution contrôle la *forme* du Dessein, que le Plan concerne la *connaissance* hiérarchique du Dessein, tandis que le Dessein est la *Pensée synthétique* qui se déverse dans la conscience suprême du Seigneur du Monde par les sept Sentiers, dont les Maîtres deviennent conscients à une certaine initiation très élevée.

Les sept grandes énergies descendent dans notre monde manifesté par les lignes des sept Sentiers ; celles-ci ne sont pas les énergies directes des sept Rayons, attendu qu'ils concernent la conscience d'une manière très particulière ; elles sont les énergies substantielles de l'expression matérielle et leur origine baigne dans un grand mystère. Ces deux lignes d'énergie – énergie matérielle et énergie de la conscience – lorsqu'elles sont assemblées par le dessein divin, constituent le dualisme essentiel de notre vie manifestée.

Tout ce que nous sommes capables de reconnaître du Dessein est le Plan hiérarchique, et seulement les disciples et aspirants avancés peuvent le juger et le reconnaître. Ce Plan est basé sur la connaissance de la direction divine dans le passé ; sur la reconnaissance du progrès fait depuis ce passé jusqu'au présent, puis sur l'effort de devenir sensible à l'émergence correcte de ce Plan – incarnant toujours un aspect du Dessein – dans le futur immédiat. Le Dessein est relié au passé, au présent et à l'avenir ; les Agents du Plan sont impressionnés depuis Shamballa en

passant par les Nirmanakayas. Le processus est alors répété et l'humanité avancée fournit les récepteurs sensibles au Plan tel qu'Il leur est transmis par les Agents d'impression, les Maîtres travaillant par l'intermédiaire du Nouveau Groupe **[11@122]** des Serviteurs du Monde. Ce groupe est la correspondance inférieure des Nirmanakayas, récepteurs de l'impression de Shamballa. Vous voyez ainsi la beauté et la synthèse, l'interdépendance et l'interaction coopérative, qui se manifestent nettement par la chaîne hiérarchique allant de l'Agent le plus élevé jusqu'au récepteur le plus bas de l'impression divine.

La clé de tout cela est l'énergie. L'énergie est substance, et cette substance est qualifiée par la VOLONTE dynamique divine. Il y a beaucoup à apprendre au sujet de la Volonté. Comme énergie dynamique, elle n'est pas encore comprise dans son véritable sens par les êtres humains. L'humanité connaît habituellement la volonté comme détermination fixe ; c'est en réalité leur effort individuel pour impressionner la substance personnelle ou environnante par leur propre vouloir ou par leur effort bien intentionné de se conformer à ce qu'ils croient être la volonté de Dieu, symboliquement parlant. Mais les hommes ne connaissent encore rien du procédé consistant à *œuvrer avec* la substance dynamiquement énergisée, parce que celle-ci les impressionne fondamentalement et les utilise, dès qu'ils prennent conscience du Plan et tombent ainsi sous l'influence de la Triade spirituelle. Les hommes, au lieu d'utiliser, sont donc "utilisés" par ce qui peut servir au développement du Plan : l'énergie dynamique de la Volonté divine. Cette volonté dynamique ne peut devenir accessible, et les disciples ne peuvent réellement œuvrer avec le Plan *que* lorsque l'antahkarana est construit de façon adéquate dans une certaine mesure, même imparfaitement.

Il est donc très utile à l'aspirant et au disciple de connaître la nature des Agents qui peuvent localiser leur aura magnétique et y impressionner leur compréhension du Plan ; ces Agents peuvent être soit des disciples acceptés, soit des initiés et des Maîtres ; l'aspirant ou le disciple doit alors trouver ceux sur lesquels il peut agir comme agent d'impression. Il doit donc s'étudier à la fois comme *récepteur* et comme *agent*, comme facteur responsif et aussi comme facteur d'émission et d'impression. Ceci peut être considéré comme l'approche scientifique **[11@123]** de la vie

spirituelle ; la chose est de valeur parce que la nécessité du service est comprise implicitement dans la nécessité de réceptivité ; tout est par conséquent relié à l'Invocation et à l'Evocation.

Dans notre prochain thème de base, la nature du corps éthérique, nous retrouverons les rapports supérieurs et les interdépendances de nombreux facteurs associés. Cette interdépendance apparaît de plus en plus clairement à mesure que l'on progresse dans le système des correspondances. Finalement on atteint un point de fusion.

[11@124]

XV. RELATIONS INTERPLANETAIRES ET EXTRAPLANETAIRES

Le sujet du corps éthérique de toutes les formes ainsi que du Logos planétaire est nécessairement d'importance majeure en toute considération de la *science Suprême du Contact*. C'est ce concept de contact sensitif que je cherche à souligner dans notre étude des trois points ou des trois concepts fondamentaux esquissés dans le chapitre précédent. Tous les termes, tels que plans, groupes, Hiérarchies créatrices et centres, sont simplement des désignations verbales de relations impliquées, d'interactions et d'impressions mutuelles entre les êtres ou les vies qui constituent la somme totale de notre univers manifesté ; ils témoignent néanmoins de notre orientation vers une synthèse planétaire, ou une intégration planétaire, d'une nature que l'homme n'a même pas pu imaginer jusqu'à présent.

Le sujet est nécessairement d'une immense difficulté, parce que tous les êtres humains pensent en termes relatifs à leurs propres contacts et rapports. Or ceux-ci sont strictement limités ; ils ne sont donc pas exprimés en termes de la Vie Une qui se répand dans toutes les formes et dans tous les règnes, ou à travers toutes les évolutions planétaires diverses – dont vous ne savez rien – créant ainsi dans le temps et dans l'espace une Entité planétaire vivante et intelligente, de maturité systémique, qualifiée par d'immenses énergies d'attraction et d'intégration. Elle est motivée par un dessein suprême faisant partie d'un vaste dessein du Logos solaire, qui œuvre par les Logoï planétaires, et est par conséquent responsable du bien-être et de l'évolution progressive de toutes les vies et groupes de vies dans le cadre et la structure essentielle de notre planète.

Comme vous pouvez bien l'imaginer, la relation évoquée est

interplanétaire et extraplanétaire ; ces termes signifient peu de chose au **[11@125]** disciple moyen ; il doit donc attendre jusqu'à ce que le processus d'initiation le mette en position d'examiner ouvertement la situation. Quant aux derniers stades, nous ne pouvons rien savoir ; ces contacts et rapports interplanétaires ne peuvent être reconnus que dans la Chambre du Concile de Shamballa. Mais un fait fondamental doit être saisi : c'est que le moyen de rapport et de contact est la SUBSTANCE. L'effet de ces relations, transmises grâce à ce moyen, est le développement graduel et l'épanouissement progressif des trois Aspects divins que reconnaissent tous les ésotéristes, et d'autres encore que révéleront les millénaires à venir. Les facteurs contributifs dans notre planète et sur elle sont par conséquent ce que nous pouvons considérer comme les trois centres majeurs du Logos planétaire :

1. *Le centre de la tête*, l'agent dynamique du dessein extraplanétaire, l'expression de la divine volonté planétaire telle qu'elle est focalisée dans Shamballa. Elle est l'énergie de synthèse, la source de toute vie planétaire ; elle signifie Existence essentielle.
2. *Le centre du cœur*, l'agent du plan de l'évolution. C'est l'expression de l'amour divin ou de la pure raison, la Hiérarchie. C'est essentiellement l'énergie d'attraction, le royaume des âmes.
3. *Le centre de la gorge*, l'agent des trois aspects en relation avec les trois règnes subhumains de la nature, également l'expression de l'Intelligence divine, l'Humanité. C'est l'énergie du mental actif qui fait de l'humanité le macrocosme du microcosme, les trois règnes subhumains. L'humanité est à ces règnes ce que la Hiérarchie est au quatrième règne de la nature, le règne humain.

Tels sont les éléments de la science occulte et, pour des étudiants tels que vous, ils ne contiennent rien de nouveau. Néanmoins ils doivent être considérés dans **[11@126]** leur triple rapport si l'on veut comprendre le mode de travail de la Vie Une plus clairement que ce n'a été le cas jusqu'à présent. Le but de tout le schéma évolutif est d'amener ces trois centres en une relation si étroite que la synthèse du dessein divin puisse s'exprimer harmonieusement sur chaque niveau possible de conscience (notez bien cette phrase). Si ceci peut avoir lieu, alors la pensée de base, la Proposition fondamentale du Logos planétaire pourra finalement être dévoilée à l'homme.

Puis-je vous rappeler l'énoncé occulte affirmant que chaque être vivant ou vie manifestée – depuis le Logos planétaire jusqu'à l'atome le plus

infime – a été, est ou sera un homme ? Ceci se rapporte au passé, au présent et au futur de chaque vie manifestée. Par conséquent, le fait de l'humanité et celui pour lequel elle existe, sont probablement l'aspect primitif et majeur du dessein divin. Arrêtez-vous un peu et réfléchissez à cette déclaration. C'est en conséquence, le premier fait clair indiquant la mesure et la grandeur d'un être humain et, jusqu'à ce que deux autres faits nous soient successivement révélés, il ne sera pas possible d'évaluer correctement les aspects plus vastes du dessein de Sanat Kumara. Tout ce qui est subhumain se meut lentement vers une expérience humaine définie et passe aussi par la phase de l'effort humain et de l'expérimentation qui s'en suit ; ou bien il est sorti de cette phase de limitation et, par l'initiation, porte la nature humaine à un état de divinité (pour employer un terme fort inadéquat).

Ainsi la note dominante pour le Seigneur du Monde est l'HUMANITE, parce qu'elle est la base, le but et la structure intérieure essentielle de tout être. L'humanité elle-même est la clé de tous les processus évolutifs et de toute compréhension correcte du Plan divin exprimant le dessein divin dans le temps et dans l'espace. Pourquoi a-t-IL choisi qu'il en serait ainsi ? Nous ne le savons pas ; mais c'est un point qu'il faut accepter et dont il faut se souvenir dans toute étude de la science de **[11@127]** l'Impression, parce que c'est le facteur qui rend la relation et le contact possibles, et c'est également la source de toute compréhension. Ce sont des choses très difficiles à exprimer et à développer, mes frères, et seule l'intuition pénétrante peut rendre ces matières plus claires à votre intelligence avide et active.

En conséquence, vous remarquerez que, quoique nous appelions HUMANITE, l'un des centres majeurs, cependant, en dernière analyse, tous les centres sont constitués par des vies progressant vers le stade humain, par ces unités de vies qui sont au stade humain, et par celles qui ont de loin dépassé ce stade, mais sont pourvues de toutes les facultés et de toutes les connaissances amenées à l'expression humaine dans des schémas planétaires ou systèmes solaires antérieurs, ou par notre propre vie planétaire définie et caractéristique.

Grâce à cette uniformité d'expérience, l'art du contact et la science de l'impression deviennent entièrement possibles et normalement efficaces. Les grandes Vies omnipotentes de Shamballa peuvent impressionner les Vies omniscientes et les vies plus basses de la Hiérarchie, *parce* qu'Elles partagent une humanité commune ; les travailleurs hiérarchiques, ou les

Maîtres et les Initiés peuvent en conséquence impressionner l'humanité par suite de l'expérience et de la compréhension partagée ; enfin les vies qui composent la famille humaine représentent pour les règnes subhumains le but à atteindre et peuvent les impressionner – et le font – à cause des tendances instinctives fondamentales qui sont exprimées dans le groupe humain, mais qui sont des tendances instinctives latentes et des avoirs potentiels dans les trois règnes subhumains.

Cet enseignement a toujours été implicite dans les doctrines ésotériques mais n'a pas été suffisamment mis en évidence en égard au point d'évolution de l'humanité. Aujourd'hui, l'humanité a fait un tel progrès que ces faits peuvent être communiqués. Je voudrais attirer votre attention sur le fait que ceci était la note dominante de l'Evangile : la nature humaine-divine de Christ, le reliant au Père par Sa divinité essentielle et aussi à **[11@128]** l'homme par Son humanité essentielle. L'Eglise chrétienne donna un sens erroné de cet enseignement en présentant le Christ comme unique, quoique la haute critique, si choquante au début du siècle, ait fait beaucoup pour corriger cette fausse impression.

La caractéristique saillante de l'humanité est la sensitivité intelligente à l'impression. Réfléchissez à cette déclaration claire et positive. Après tout, l'œuvre de la science n'est que de développer la connaissance de la substance et de la forme ; cette connaissance permettra finalement à l'humanité d'agir comme agent d'impression majeur en rapport avec les trois règnes subhumains de la nature ; telle est la responsabilité première de l'humanité. Cette activité de relier est pratiquement le travail de développer ou d'épanouir la sensitivité humaine. Je me réfère ici à la sensitivité à l'impression de la Hiérarchie ou par elle.

L'effet des processus d'initiation est de rendre les disciples et les initiés capables de recevoir l'impression de Shamballa ; l'initié a essentiellement subi un mélange d'entraînement tant scientifique que religieux ; il a été réorienté vers certaines phases de l'existence divine que l'être humain moyen ne reconnaît pas encore. Je m'efforce de vous rendre claire la synthèse de base sous-jacente à toute vie manifestée sur notre planète, et aussi l'étroite interaction, ou l'état de relation, qui existe à tout jamais et s'exprime par la science suprême du contact ou de l'impression.

En tous temps les trois grands Centres sont en rapport étroit, même si la chose n'est pas reconnue par le disciple intelligent. Il existe toujours une série ininterrompue d'impressions reliant un centre à un autre, réalisant une unité d'objectif de l'évolution et développant actuellement avec une

rapidité extrême une science secondaire : celle de l'Invocation et de l'Evocation. Elle **[11@129]** est en réalité la science de l'impression en état d'activité, et non simplement en théorie.

La première grande *Invocation* fut prononcée par le Logos planétaire lorsqu'Il exprima le désir de se manifester ; Il invoqua alors et attira à Lui la substance nécessaire à Son expression projetée. Ceci déclencha la chaîne de l'existence ou de la Hiérarchie ; la relation réciproque fut alors établie entre toutes les unités "substantielles" ; les plus puissantes, les plus dynamiques et les plus grandes purent alors impressionner les plus petites et les plus faibles, jusqu'à ce que graduellement, à mesure que passèrent les éons, les sept centres furent créés et mis en étroite relation d'impressionnabilité. A l'époque actuelle, nous n'en considérons que trois ; nous ne savons que très peu de choses des autres, parce qu'ils sont surtout constitués d'unités des évolutions des dévas (veuillez noter la pluralité), et de vies subhumaines travaillant sous l'impression des centres de la tête, du cœur et de la gorge du Logos planétaire.

Les étudiants ont tendance à compliquer indûment leur pensée lorsqu'ils cherchent à détailler et à définir, à répartir en groupes académiques et en chapitres la multiplicité des énergies mises en leur présence lorsqu'ils considèrent les centres planétaires et humains. Je voudrais vous recommander de penser simplement, du moins au début, en termes des trois énergies majeures telles qu'elles émanent de quelque centre, deviennent des agents d'impression, puis sont de nouveau transmises ou transférées plus bas :

1. *L'énergie dynamique électrique de la Vie elle-même*, ou puissance divine du Dessein incarné, exprimant la Volonté divine par le processus évolutif. Il serait bon de réaliser que le dessein émane du plan mental cosmique et est le principe motivant, synthétique, incluant tout, qui s'exprime comme volonté divine sur le plan physique cosmique, c'est-à-dire sur les sept plans de notre Vie planétaire. Cette énergie dynamique se focalise à travers les Vies ou Etres qui contrôlent et dominent **[11@130]** Shamballa. Jusqu'à ce que le dessein divin soit achevé, le Logos planétaire maintient tout en manifestation par la puissance de Sa volonté, et anime toutes les formes par le feu électrique. La connaissance de cette volonté et de ce dessein vient à l'étudiant qui construit l'antahkarana et qui, par conséquent, arrive sous le contrôle de la Triade spirituelle, l'expression triple de la Monade.

2. *L'énergie solaire magnétique attractive*, à laquelle nous donnons le nom très impropre d'amour. C'est l'énergie qui constitue la force de cohésion et d'union, tient assemblé tout l'univers manifesté ou la forme planétaire, et est responsable de toutes les relations ; c'est l'énergie qui est l'âme de toutes choses ou de toutes formes, de l'anima mundi jusqu'à son plus haut point d'expression dans l'âme humaine, celle-ci étant le facteur constitutif du cinquième règne de la nature, le royaume de Dieu ou des âmes. Une compréhension de cette puissance humaine vient lorsque l'homme établit le contact avec sa propre âme et une relation stable avec elle ; il devient alors une personnalité imprégnée par l'âme. Comme vous le savez, la triple personnalité est à l'âme ce que la Triade spirituelle est à la Monade : un propre moyen d'expression. La plupart des étudiants s'occupent, ou devraient s'occuper aujourd'hui de cette énergie attractive car, avant qu'ils n'aient maîtrisé la nature du désir, et ne l'aient transmuée en aspiration et contrôle par l'âme, ils ne peuvent espérer comprendre l'énergie dynamique du feu électrique. Ce magnétisme attractif est l'énergie qui domine et contrôle la Hiérarchie.

3. *L'activité intelligente du feu par friction*. Les étudiants feront bien de relire le *Traité sur le Feu Cosmique*, dans lequel je traite longuement de ces trois énergies conditionnantes. Cette troisième est l'énergie de base s'exprimant dans les trois mondes et dans les quatre règnes de la nature, et dont l'expression culmine dans l'énergie créatrice du règne humain. En ce qui concerne notre système solaire et notre dispositif planétaire, **[11@131]** cette énergie émana originellement du premier système solaire et est l'énergie en manifestation la mieux éprouvée et la mieux connue. C'est le moyen d'activité dans toutes les formes par lesquelles s'exprime le Logos planétaire ; c'est le résultat de l'activité du Mental divin lorsque ce genre particulier d'énergie divine agit sur et à travers tous les atomes et sur toutes les formes atomiques. La fission du noyau de l'atome réalisée depuis un certain nombre d'années est le signe extérieur et la preuve que l'humanité a "cerné" le Mental divin et peut maintenant continuer à "cerner" l'amour ou la nature attractive de la divinité. Réfléchissez à cette déclaration. Je ne sais quel autre mot utiliser que "cerner" bien qu'il soit tout à fait inadéquat. Le besoin d'une nouvelle terminologie ésotérique plus profonde, se fait grandement sentir.

Si vous voulez travailler avec ces trois énergies fondamentales, et réfléchir sur elles ainsi que rechercher leur expression en vous-même, vous simplifierez beaucoup votre pensée occulte. Je ferai ici encore quelques déclarations que vous devez forcément accepter hypothétiquement, mais qui peuvent néanmoins se justifier si vous arrivez à comprendre la loi de l'analogie ou des correspondances, et si vous acceptez aussi le truisme que le microcosme reflète le macrocosme et que, par conséquent, chaque être humain est apparenté à la Divinité par une *essentielle similarité*.

Enoncé un.

> De l'énergie dynamique électrique entra dans notre sphère planétaire, émanant de sources extraplanétaires et d'un point de focalisation déterminé sur le plan mental cosmique ; elle fut doublée d'une seconde énergie émanant du soleil Sirius, expliquant ainsi le dualisme de la manifestation.

Enoncé deux.

> Cette énergie se répandit vers l'extérieur depuis son foyer central, le centre appelé Shamballa, et dans cette expansion devint **[11@132]** l'agent qui *imprima* le Plan sur la Hiérarchie en service. Le Plan est cette mesure de possibilité, d'importance immédiate, que le Dessein divin peut présenter à un moment donné dans le temps et dans l'espace.

Enoncé trois.

> Ce processus d'expansion suscita un autre point focal d'énergie, et le centre cardiaque de la planète, la Hiérarchie, vint à l'existence ; ainsi furent créés et mis en rapport deux centres, ce qui constitua un événement majeur sur l'arc de l'involution ; peu d'attention a été prêtée à ceci jusqu'à présent. Cela coïncida avec l'arrivée des Seigneurs de la flamme, venant de l'alter ego de notre terre, la planète Vénus. Ils créèrent le noyau de la Hiérarchie qui, en ce temps excessivement lointain, n'était composé que de quarante-neuf membres ; ils étaient des êtres humains avancés et non des âmes attendant d'être incarnées dans une forme humaine sur la terre, comme c'était le cas de la grande majorité de ces Anges Solaires en visite.

Enoncé quatre.

L'alignement fut ainsi établi entre le centre de la tête et celui du cœur sur l'arc de l'involution ; une autre expansion se fit qui eut pour résultat, ainsi que vous le savez, la création d'un nouveau règne dans la nature : le quatrième règne ou règne humain. Ce règne était destiné à devenir, et est aujourd'hui devenu, le troisième centre majeur de la vie planétaire. Alors eut lieu un autre alignement, qui est cependant encore situé sur l'arc involutif.

Enoncé cinq.

Actuellement, c'est un alignement évolutif qui a lieu. Le centre planétaire que nous appelons l'humanité est actif et vibrant, et il est maintenant possible de "progresser sur la voie ascendante, et de créer la ligne qui relie l'inférieur au supérieur, permettant ainsi une interaction." Les hommes se transfèrent rapidement du **[11@133]** centre humain dans le centre hiérarchique ; la masse des hommes est responsive à l'impression spirituelle.

Enoncé six.

En concomitance, le centre cardiaque du Logos planétaire, la Hiérarchie étant responsif à l'invocation du centre de la gorge, l'humanité, il devient de plus en plus évocatoire et atteint lui-même un contact et un alignement beaucoup plus élevé avec le centre de la tête du Logos planétaire ; il est de ce fait à même de recevoir de Shamballa une *impression* dynamique en constant développement.

Enoncé sept.

Ainsi, un grand alignement est réalisé grâce aux rapports et à l'interaction se poursuivant entre ces trois centres planétaires majeurs ; ceci produit un influx constant d'énergies émanant de plusieurs sources différentes, et ces énergies galvanisent les trois centres en une activité nouvelle et accrue. L'Invocation s'élève tout le temps entre ces centres et engendre une évocation conséquente d'énergies impressionnantes.

Dans ces sept déclarations vous avez une EBAUCHE du présent travail planétaire ou de la présente thèse logoïque. Un alignement involutif, garantissant le succès d'alignements futurs, constitue l'histoire très ancienne ; un alignement évolutif, dans lequel les trois centres sont impliqués, engendre constamment une interaction d'énergies, aussi bien qu'un succès constant de l'impression d'un centre sur l'autre. L'humanité, centre de la gorge du Logos planétaire et premier agent planétaire créateur – ce que démontre la science moderne – invoque le centre du cœur, la Hiérarchie, puis reçoit l'impression requise qui provoque tant le développement des civilisations et cultures que l'apparition finale du cinquième règne, ou règne spirituel, sur la terre. La Hiérarchie, ou centre planétaire du cœur, invoque **[11@134]** Shamballa, le centre planétaire de la tête, et le Plan, expression du Dessein, est imprimé sur la conscience hiérarchique. Si mes différents commentaires semblent superflus c'est parfaitement intentionnel, la répétition ayant pour but une présentation précise de l'ésotérisme.

A mesure que se répand le mode invocatoire et qu'un alignement plus grand est réalisé, Shamballa, centre planétaire de la tête, invoque des énergies en dehors de la vie planétaire et l'influx des énergies cosmiques et solaires devient beaucoup plus grand ; les ésotéristes du monde doivent être préparés à cela. Il en résultera aussi la venue ou l'apparition de nombreux AVATARS, apportant avec eux de nombreuses et très différentes sortes d'énergies à ceux qui ont jusqu'ici contrôlé les affaires humaines, ainsi que les événements et l'évolution des autres règnes de la nature, les règnes subhumains. Avec la réapparition de Christ comme point focal ou Agent suprême du centre planétaire du cœur, une ère nouvelle ou "époque divine" sera instaurée. L'Avatar de synthèse s'approchera très étroitement de l'humanité et Il inaugurera le "règne des Avatars", dans lesquels seront incarnés le Dessein et le Vouloir spirituel. Ils initieront à la fois la Hiérarchie et l'humanité à des phases de caractère divin dont, à présent, rien n'est connu et pour lesquelles nous ne possédons pas de terminologie capable d'en exprimer exactement les faits et la nature. Tout ce que je tente ici est de vous donner une esquisse générale d'événements qui arriveront dans des siècles peut-être, mais qui se produiront inévitablement, lorsque Christ sera de nouveau en présence physique et reconnue sur la terre.

Dans *La Doctrine secrète*, H.P.B. parle des "trois véhicules périodiques", se référant ainsi à la Monade, à l'Ame et à la personnalité ; elle traite, par conséquent, des neuf aspects de la divinité, qui

correspondent aux neuf initiations majeures et aux caractéristiques divines **[11@135]** reflétant les trois aspects majeurs de la divinité. En rapport à cela, il est bien connu des étudiants que la Monade s'exprime par la Triade spirituelle, l'Ame par les trois aspects du Lotus égoïque, et la personnalité par les trois véhicules mécaniques. Vous trouverez sûrement évident que ces trois véhicules périodiques soient sous l'influence ou sous l'impression des trois centres planétaires majeurs et soient, dès lors, conditionnés finalement par les trois énergies majeures mentionnées précédemment dans ce chapitre. Il ne me semble pas nécessaire de m'étendre sur cette relation de base ; c'est ce qui intègre l'âme humaine dans le vaste tout général et fait de l'individu une partie intrinsèque de la somme totale.

Un aspect de la *science de l'Impression* n'a pas encore été touché : c'est la place des centres comme points focaux, transmetteurs ou agents des énergies des sept rayons. Les ésotéristes savent que chacun des sept centres est sous l'influence de l'énergie de quelque rayon, ou en constitue le réceptacle, et il est généralement accepté que le centre de la tête est l'agent du premier rayon de volonté ou pouvoir, que le centre du cœur est le récipient de l'énergie du second rayon d'amour-sagesse, tandis que le troisième rayon de l'intelligence créatrice active passe par le centre de la gorge et l'anime. Ces rayons d'aspect s'expriment par les trois centres situés au-dessus du diaphragme et, à l'échelle supérieure, par Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité. Cependant, il n'en demeure pas moins vrai que Shamballa tel qu'il s'exprime, est en premier lieu du second rayon, parce que c'est le rayon du présent système solaire dont Shamballa fait partie, et que le premier rayon, ou son aspect de vie dynamique est focalisé dans le cœur, parce que le cœur est le centre de la vie. Le grand centre que nous appelons l'Humanité est gouverné principalement par le troisième rayon de l'intelligence active. L'énergie de ce rayon arrive au centre de la gorge par les centres de la tête et du cœur. Je signale ceci pour deux raisons auxquelles **[11@136]** vous devez penser lorsque vous étudiez cette science :

1. Tous les centres sont sous l'influence de tous les rayons ; ceci est certainement évident en ce qui concerne les êtres humains moyens et non développés. S'il n'en était pas ainsi, ces êtres humains seraient incapables de répondre aux énergies du premier, du second et du troisième rayon, attendu que dans leur cas, les centres situés au-dessus du diaphragme sont inactifs.
2. Dans le temps et l'espace, et pendant le processus évolutif, il n'est

pas possible de dire quel centre exprime l'énergie de tel rayon particulier, car il y a un mouvement et une activité constants. Le centre de la base de l'épine dorsale exprime fréquemment les énergies du premier rayon. Ceci peut prêter à confusion. L'esprit humain cherche à tout rendre précis, stable, à limiter certaines relations et à assigner ainsi certains centres aux énergies de certains rayons. Ceci n'est pas possible.

A la fin du cycle mondial, lorsque le dessein divin sera accompli, et que le processus évolutif aura amené]es changements et les ajustements nécessaires pour exprimer la pleine volonté de Sanat Kumara, la situation sera différente et les hommes sauront, comme les membres de la Hiérarchie, quels centres expriment les énergies des sept rayons. Il faut aussi se souvenir que la localisation des rayons d'attribut permute et change constamment. Ainsi l'humanité est par exemple, comme centre planétaire de la gorge, sous l'influence constante du septième rayon, comme le centre du plexus solaire de la planète. Je ne donne pas de nom à ce centre d'en dessous du diaphragme. Quoique le centre humain de la gorge exprime surtout le troisième rayon, il est intéressant de noter sous ce rapport que les énergies de deux rayons contrôlent ce centre *à notre époque*. **[11@137]**

Le centre de la gorge de la personnalité intégrée moyenne est gouverné par le troisième rayon et est fortement activé par des énergies de ce troisième rayon – aussi au nombre de sept – tandis que le centre de la gorge de l'aspirant spirituel, des disciples, et des initiés en dessous de la troisième initiation, répond principalement à l'influence du septième rayon ; ceci est particulièrement le cas maintenant que le septième rayon est actif. Les rayons manifestés à une époque particulière affectent puissamment les autres centres aussi bien que celui par lequel ils s'expriment normalement. Ceci est souvent oublié.

Il est inutile d'accentuer qu'un homme, à mesure de son progrès sur le sentier du retour, passe en conséquence sous l'impression du centre dont il fait partie intégrante : c'est-à-dire avant tout le centre planétaire de la gorge, la famille humaine ; il passe ensuite comme âme sous l'impression de la Hiérarchie, le centre planétaire cardiaque, et commence à ce stade à exprimer les énergies combinées de l'intelligence et de l'amour ; finalement, sur le sentier de l'initiation, il passe sous l'impression de Shamballa, le centre planétaire de la tête et devient un participant au Dessein divin, un agent du Plan divin.

Il est par conséquent littéralement et éternellement vrai que la même vie énergétique se déverse par les centres planétaires, dans et par les trois véhicules périodiques de la Monade incarnée, et finalement dans et par les trois centres du corps éthérique humain, qui correspondent aux trois centres majeurs du Logos planétaire. Par conséquent, on ne peut trouver nulle part une raison ou un point quelconque de séparation, ou de division essentielle. Tout sens de séparation est dû simplement à l'ignorance et au fait que certaines énergies sont encore incapables de faire une impression adéquate sur la conscience humaine fonctionnant dans le temps et dans l'espace. La synthèse essentielle existe et la fin est certaine et inévitable ; l'unité est accessible parce que **[11@138]** l'unité existe et que le sens de séparation est simplement la Grande Illusion.

C'est pour hâter la dissipation de cette grande illusion de séparativité dans la pensée des hommes, et pour faire émerger l'unité de base existante, que la nouvelle prière mondiale fut donnée aux hommes et que son emploi fut inauguré sur une grande échelle. Ailleurs [1], je vous ai dit l'origine de la Grande Invocation et l'impulsion qu'elle reçut ; ici, je la mets simplement devant vous comme conclusion adéquate de cette partie de mon œuvre d'amour dans la présentation de la vérité, et comme point de départ possible pour le vôtre.

LA GRANDE INVOCATION

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes.
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,

---

1 Le Retour du Christ.

Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

EVOLUTION D'UN LOGOS SOLAIRE

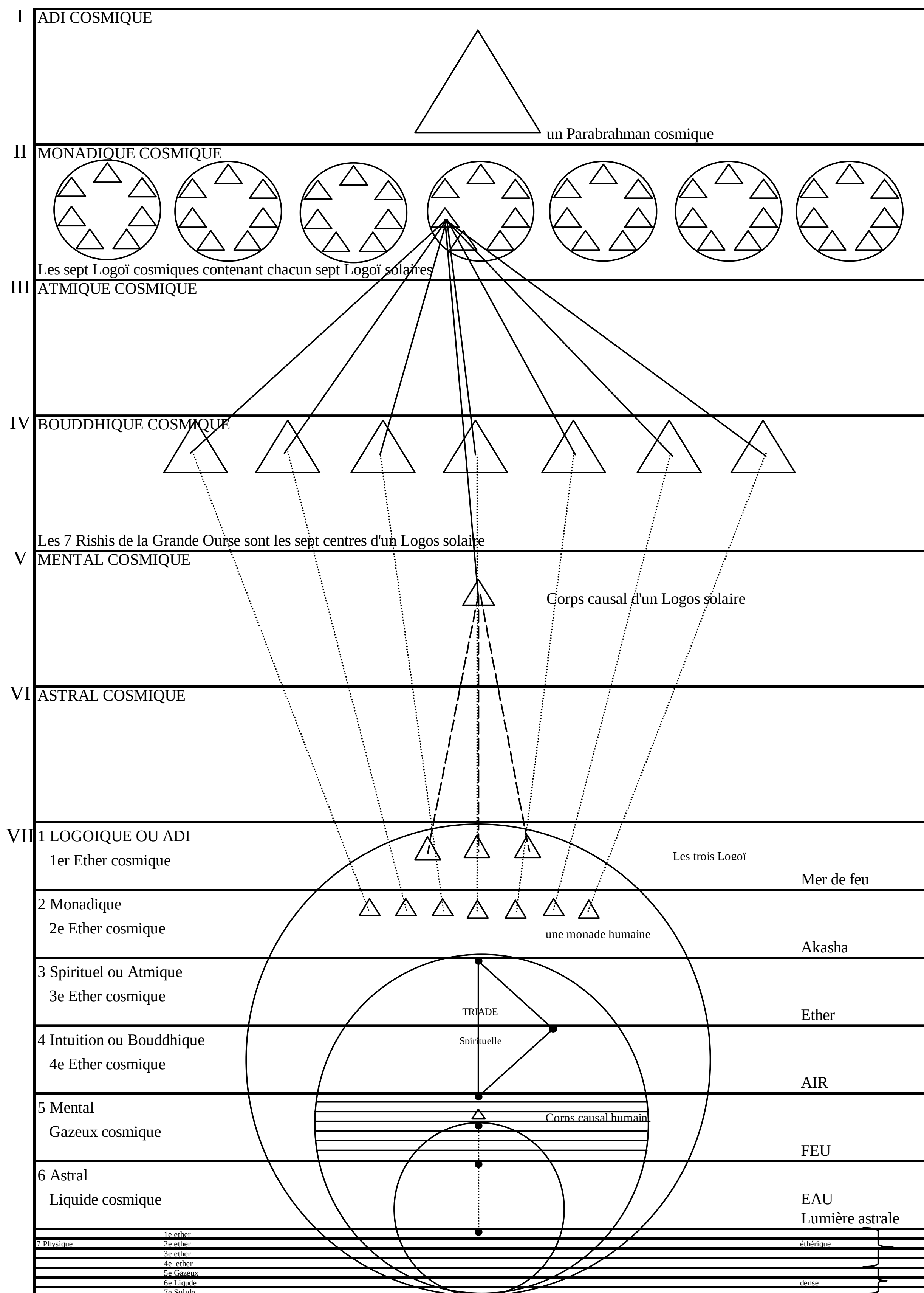

[11@139]

DEUXIEME PARTIE

—

ENSEIGNEMENT SUR LE CORPS ETHERIQUE

I. NATURE DU CORPS ETHERIQUE

Il se peut que beaucoup de ce que je vais dire ici soit déjà plus ou moins familier, parce qu'une vaste quantité d'informations sur le corps éthérique est disséminée dans mes différents ouvrages. Ceci ne sera néanmoins pas inutile si les étudiants y trouvent en quelques pages une idée générale et les conceptions de base sous-jacentes à l'enseignement – ou, dois-je dire au fait. S'ils en ont le temps, les étudiants auront intérêt à relire ce que j'en ai déjà dit, parcourant rapidement les livres et documents à la recherche du mot "éthérique". Ils ne le regretteront pas. La vie elle-même, l'entraînement à donner dans l'avenir, les conclusions de la science et un nouveau genre de civilisation, tous seront de plus en plus focalisés sur cette substance unique qui constitue la véritable forme à laquelle répondent tous les corps physiques, dans chaque règne de la nature. Notez cette phraséologie.

L'attitude de l'occultisme est, en ce moment, relativement négative quant au fait et à la nature du corps éthérique. Les gens sont disposés à admettre son existence, mais les facteurs dominant dans leur esprit sont le fait du corps physique, sur lequel toute la vie, son confort, sa sécurité, tous les soucis sont centrés, et celui de la nature astrale ou émotionnelle. Aucun parmi eux, ni en général parmi les étudiants de l'occultisme, ne prête une attention quelconque au corps éthérique, et il y a une grande lacune ou brèche – naturelle et normale à cette période – dans la conscience d'aujourd'hui entre la personnalité et la Triade spirituelle. Un pont sera jeté sur cette brèche par la construction de l'antahkarana, mais celui-ci ne peut être construit que par les étudiants avancés. Pas de pont semblable n'est prévu **[11@140]** sur la fissure de conscience existant entre le corps physique et sa contre-partie éthérique. Le corps éthérique est composé de matière éthérique subtile, et il n'y a en fait pas de véritable fissure. L'humanité ignore simplement un aspect beaucoup plus important du corps physique que l'est sa partie dense. La conscience des hommes est aujourd'hui physique-astrale ; le facteur des énergies conditionnantes est ignoré, négligé et – du point de vue de la conscience – inexistant.

Une des obligations principales des étudiants de l'occultisme est aujourd'hui d'affirmer l'existence du corps éthérique. La science moderne en témoigne déjà, parce que ses recherches l'ont maintenant conduite au royaume de l'énergie. L'électrothérapie, la connaissance croissante de la

nature électrique de l'homme, et la compréhension que même l'atome est une entité vivante et vibrante dans les objets apparemment inanimés, confirme ce point de vue occulte. Généralement parlant, la science a précédé l'ésotérisme en reconnaissant que l'énergie est le facteur dominant dans toute expression de formes. Les théosophes et d'autres se vantent d'être à l'avant-garde de la pensée humaine, mais ce n'est pas le cas. H.P.B., une initiée de haut rang, présenta des vues devançant la science, mais cela ne s'applique pas aux proéminentes personnalités de l'enseignement théosophique. Le fait que toutes les formes manifestées sont des formes d'énergie, et qu'en vérité la forme humaine n'est pas une exception, est le don fait à l'humanité par la science et non par l'occultisme. La démonstration que lumière et matière sont des termes synonymes est aussi une conclusion scientifique. Les ésotéristes ont toujours su cela, mais leurs présentations agressives et inconsidérées de la vérité ont grandement handicapé la Hiérarchie. Les Maîtres ont fréquemment déploré la technique des théosophes et celle d'autres groupes occultes. Lorsque la nouvelle présentation de l'enseignement **[11@141]** occulte eut fait son apparition grâce à l'activité inspirée de H.P.B., à mesure que s'écoulèrent les années, un nombre croissant de membres théosophes présentèrent l'enseignement occulte d'une façon qui travestissait le véritable enseignement et choquait l'intellect des masses de chercheurs et hommes intelligents. L'enseignement sur le corps éthérique en est un exemple. H.P.B. est largement responsable d'avoir utilisé le mot "astral" dans une quantité d'informations se rapportant au corps éthérique aussi bien qu'au véhicule astral. Cela était dû au fait que le corps astral doit disparaître dans quelques générations, relativement parlant, et que pour elle en particulier il n'existait déjà plus à cause du point d'évolution avancé qu'elle avait atteint.

Réalisant d'autre part que le corps éthérique est toujours une expression de l'énergie dominante contrôlant l'être humain dans un cycle particulier quelconque, H.P.B. utilisa le terme "corps astral" indifféremment aussi pour le corps éthérique. Dans la grande majorité des cas, le corps éthérique est le véhicule ou l'instrument de l'énergie astrale. La masse des hommes possède encore une nature atlantéenne ou astrale, et ceci représente une proportion bien plus grande que ne veut l'admettre l'occultiste moyen. H.P.B. connaissait cependant la vérité et savait qu'à cette époque, et pour plusieurs centaines d'années encore – probablement environ trois cents ans – le corps astral continuerait à gouverner la masse des réactions humaines et en conséquence leur expression de la vie quotidienne. De là, dans ses écrits la confusion apparente entre les deux

corps.

Voici une déclaration tellement fondamentale qu'elle gouverne et régit toute pensée au corps éthérique :

> *Le corps éthérique est composé principalement de l'énergie ou des énergies dominantes auxquelles l'homme, le groupe, la nation ou le monde réagissent en un cycle ou une période mondiale particulière quelconque.*

Pour que vous la compreniez clairement, il est essentiel qu'au sujet du corps éthérique j'expose certaines propositions qui devraient gouverner toute la pensée de **[11@142]** l'étudiant ; s'il n'en tient pas compte, il cherchera la vérité d'un point de vue erroné, ce que ne fait pas la science moderne. La limitation de la science moderne est d'être dépourvue de vision ; l'attente de la science moderne est de reconnaître la vérité lorsque celle-ci est prouvée. En toutes circonstances, la vérité est essentielle et en ceci, la science fournit un exemple appréciable, même si elle ignore ou méprise l'occultisme. Les savants occultistes se handicapent eux-mêmes par leur mode de présenter la vérité et par leur fausse humilité. Les deux sont également mauvais.

Six propositions majeures président à toute considération sur le corps éthérique, et j'aimerais les présenter aux étudiants comme première étape.

1. Rien n'existe dans l'univers manifesté, qu'il s'agisse des mondes solaire, planétaire ou des différents règnes de la nature, qui ne possède une forme énergétique, subtile et intangible, quoique substantielle, qui contrôle, gouverne et conditionne le corps physique extérieur. C'est le corps éthérique.
2. Cette forme énergétique sous-jacente au système solaire, aux planètes, et à toutes les formes dans le cadre de leur cercle infranchissable, est elle-même conditionnée et gouvernée par l'énergie solaire ou planétaire dominante qui la crée, la modifie et la qualifie sans repos et sans interruption temporaire. Le corps éthérique change perpétuellement. Ceci étant vrai du macrocosme, l'est également de l'homme, le microcosme et, par l'entremise de l'humanité, s'avèrera à la fin mystérieusement vrai, aussi pour les règnes subhumains de la nature. Le règne animal et le règne végétal en sont déjà des preuves évidentes.
3. Le corps éthérique est composé de lignes de forces entrelacées et

en mouvement, qui émanent de l'un, **[11@143]** de l'autre ou de plusieurs des sept plans, ou domaines de conscience de notre vie planétaire.

4. Ces lignes d'énergie et ce système de courants de forces étroitement entrelacés sont reliés à sept points focaux ou centres situés dans le corps éthérique. Ces centres sont chacun en relation avec certains genres d'énergie affluente. Lorsque l'énergie qui atteint le corps éthérique n'a pas de rapport avec un centre particulier, ce centre demeure en repos et non éveillé ; lorsqu'elle est en rapport et que le centre est sensitif à son impact, alors ce centre devient vibrant et réceptif, et se développe comme facteur de contrôle dans la vie de l'homme sur le plan physique.

5. Le corps physique dense, composé d'atomes ayant chacun sa propre vie individuelle, sa lumière et son activité, est maintenu dans son intégrité par le corps éthérique et exprime les énergies qui le composent. Celles-ci sont apparemment de deux sortes :

   a. Les énergies qui, par l'entrecroisement des "lignes d'énergies puissantes", forment comme un tout le corps éthérique sous-jacent en rapport avec toutes les formes physiques. Cette forme est alors qualifiée par la vie et la vitalité *générales* du plan sur lequel fonctionne l'habitant du corps, et sur lequel sa conscience se trouve par conséquent focalisée.

   b. Les énergies particularisées ou spécialisées qu'à ce point particulier de son évolution et vu les circonstances de sa vie quotidienne et son hérédité l'individu *choisit* pour gouverner sa vie quotidienne.

6. Le corps éthérique possède de nombreux centres de force, répondant aux énergies multiples de notre vie planétaire, mais nous ne considérerons que les sept centres principaux qui répondent **[11@144]** aux énergies affluentes des sept rayons. Tous les centres mineurs sont conditionnés par les sept centres principaux ; c'est un point que les étudiants oublient parfois. C'est ici que la connaissance du rayon égoïque et de celui de la personnalité est d'une utilité majeure.

On peut maintenant se rendre compte de l'importance extraordinaire qu'a ce sujet de l'énergie, parce qu'elle contrôle l'homme et en fait ce qu'il est à n'importe quel moment, parce qu'elle indique pareillement le plan sur lequel il devrait fonctionner et la méthode d'après laquelle il devrait

gouverner son entourage, ses circonstances et ses relations. S'il comprend ceci, il réalisera qu'il doit transférer toute son attention du plan physique ou astral aux niveaux de conscience éthériques ; son objectif sera alors de déterminer quelle énergie, ou énergies s'il est un disciple avancé, devraient gouverner son expression quotidienne. Il comprendra également que lorsque son attitude, ses réalisations et sa compréhension s'élèveront à des niveaux de plus en plus hauts, son corps éthérique changera constamment pour répondre aux nouvelles énergies. C'est de pleine volonté qu'il admettra ces énergies.

Il n'est pas facile pour le voyant ou clairvoyant ordinaire de distinguer le corps éthérique de son ambiance ou d'isoler son genre particulier d'énergie ou de vitalité. Car son automate, le corps physique, composé d'atomes énergétiques vibrants, est de ce fait lui-même en mouvement constant ce qui a pour conséquence une certaine radiation. Le magnétisme animal en est une illustration. Cette émanation du corps physique dense se mélange normalement et naturellement avec les énergies du corps éthérique ; c'est pourquoi le voyant entraîné peut seul les différencier, particulièrement sous l'image du corps physique. **[11@145]**

D'un certain point de vue, le corps éthérique peut être examiné de deux façons : d'abord, comme il interpénètre, soutient et occupe l'organisme physique tout entier, puis comme il dépasse la forme physique et l'entoure comme une aura. L'extension de l'espace occupé par le corps éthérique en dehors du corps physique dépend du point d'évolution atteint. Elle peut varier de peu à beaucoup de centimètres. Le corps vital ne peut être étudié avec une facilité relative que dans cet espace quand l'activité d'émanation des atomes physiques est compensée ou qu'il en est tenu compte.

A l'intérieur du corps physique, le réseau du corps éthérique imprègne jusqu'à la moindre des parties. A notre époque, il est particulièrement associé au système nerveux, qu'il alimente, nourrit, contrôle et galvanise. Le corps éthérique se compose de millions de fins courants, ou lignes d'énergie, auxquels l'occultiste oriental a donné le nom de "nadis". Ce sont ces nadis qui transportent l'énergie. Ils sont en fait l'énergie elle-même et véhiculent la qualité d'énergie de la zone de conscience dans laquelle "l'habitant du corps" est momentanément focalisé. Ce peut être le plan astral, ou les plans de la Triade spirituelle, car nulle énergie ne peut contrôler le corps physique, de quelque plan qu'elle vienne, et si élevé qu'il soit, que de cette façon. Le genre d'énergie véhiculée par les nadis et

passant de ceux-ci au système nerveux, dépend du foyer de la conscience, de l'état psychique de la conscience, de la puissance de l'aspiration ou du désir, et du point d'évolution ou de l'état spirituel. Cette proposition générale doit être acceptée, car le sujet est trop compliqué, et le mécanisme d'observation de l'étudiant encore bien trop peu développé pour que j'entre dans de plus grands détails. Ceci suffira comme hypothèse initiale de travail.

La quantité et le genre d'énergie contrôlant un aspect quelconque du système nerveux sont conditionnés par le centre situé dans sa sphère immédiate. En dernière **[11@146]** analyse, un centre est un agent de distribution. Même si cette énergie doit affecter le corps entier, le centre répondant le mieux à la qualité et au genre de cette énergie affectera puissamment les nadis, et par conséquent les nerfs de son voisinage immédiat.

Il faut toujours se souvenir que les sept centres ne sont *pas* dans le corps physique dense. Ils existent *uniquement* en matière éthérique, dans ce que l'on nomme l'aura, à l'extérieur du corps physique. Ils sont étroitement en rapport avec le corps physique dense par le réseau des nadis. Cinq de ces centres se trouvent dans la contre-partie éthérique de la colonne vertébrale, et l'énergie passe par des nadis larges et sensibles à travers les vertèbres, circulent ensuite dans tout le corps éthérique en activité à l'intérieur du véhicule physique. Les trois centres de la tête se trouvent : l'un au sommet de la tête, un autre devant les yeux et le front, et le troisième à l'arrière de la tête, juste au-dessus de l'endroit où se termine l'épine dorsale. Cela fait huit centres, mais en réalité seulement sept, car le centre situé à l'arrière de la tête n'est pas compté dans le processus d'initiation, pas plus que ne l'est celui de la rate.

Le puissant effet de l'afflux d'énergie par le corps d'énergie a créé lui-même automatiquement ces centres ou réservoirs de force, ces points focaux d'énergie que l'homme spirituel doit apprendre à utiliser, et au moyen desquels il peut diriger l'énergie où cela est nécessaire. Chacun de ces sept centres est apparu au cours de l'évolution humaine en réponse à l'énergie de l'un ou de l'autre, ou de plusieurs des sept rayons. Emanant périodiquement et sans interruption des sept rayons, l'impact de ceux-ci sur le corps éthérique est si puissant, que ses sept zones correspondantes deviennent plus hautement sensibles que le reste du véhicule et qu'en temps voulu, elles se développent en centres responsifs de distribution. L'effet de ces sept centres sur le corps physique engendre, avec le temps,

une condensation ou état de **[11@147]** ce qui est appelé "réponse attirée" de la matière dense, et c'est ainsi que les sept séries principales de glandes endocrines entrent lentement en fonction. Il faut se souvenir ici que le développement total du corps éthérique se partage en deux étapes historiques :

1. Celle au cours de laquelle l'énergie éthérique, circulant au travers des centres responsifs et ayant pour conséquence la création des glandes endocrines, commença graduellement à avoir un effet défini sur la circulation sanguine ; l'énergie opéra par ce moyen uniquement durant un temps très long. Ceci demeure vrai, car l'aspect vie de l'énergie anime le sang au moyen des centres de leurs agents, les glandes. Ceci éclaire les mots de la Bible : "le sang est la vie".
2. A mesure que la race des hommes se développa, que la conscience s'accrut et qu'eurent lieu certaines grandes expansions, les centres commencèrent à étendre leur utilité, à se servir des nadis, et ainsi à travailler sur et par le système nerveux ; ceci engendra l'activité consciente et organisée sur le plan physique, proportionnée à la place de l'homme dans l'évolution.

C'est ainsi que l'énergie affluente formant le corps éthérique créa en cette matière le mécanisme nécessité avec ses contre-parties physiques denses correspondantes ; il ressort de sa relation avec le sang, par les glandes, et avec le système nerveux par les nadis – tous deux par l'intermédiaire des sept centres – ce mécanisme devint le transmetteur de deux aspects d'énergie : l'un étant kama-manasique (désir-mental inférieur), et l'autre atmique-bouddhique (volonté spirituelle-amour spirituel), dans le cas de l'humanité avancée. Il y a ici une pleine opportunité pour tous, au fur et à mesure que la loi de l'évolution continue à dominer toute manifestation, et ce qui est vrai pour le macrocosme l'est aussi pour le microcosme.

[11@148]

II. FONDEMENT DE LA NON-SEPARATIVITE

L'usage de l'imagination créatrice est ici de grande valeur. Il se peut qu'elle ne donne pas une image fidèle en tous points, mais elle conférera une grande réalité. Celle à laquelle je me réfère est qu'il n'y a pas de séparativité possible dans notre vie planétaire manifestée – ou autre part,

même au delà de notre cercle infranchissable planétaire. Le concept de la séparativité, de l'isolement individuel, est une illusion du mental humain non illuminé. Tout, chaque forme, chaque organisme en toutes formes, tous les aspects de la vie manifestée dans chaque règne de la nature sont intimement reliés entre eux par le corps éthérique planétaire, qui soutient tout ce qui est et dont tous les corps éthériques font partie intégrante. Si peu que cela puisse signifier et si inutile que cela puisse paraître, la table sur laquelle vous écrivez, la fleur que vous tenez en main, le cheval que vous montez, l'homme auquel vous parlez, partagent avec vous la vaste vie mouvante de la planète, tandis qu'elle ruisselle en, à travers et hors de chaque aspect de la nature des formes. Les seules différences qui existent résident dans la conscience, et particulièrement dans la conscience de l'homme et de la loge noire. Il n'y a que l'UNIQUE VIE se déversant par la masse des formes dont le total constitue notre planète, comme nous la connaissons.

Toutes les formes sont reliées, interreliées et interdépendantes ; le corps éthérique planétaire les maintient ensemble, de telle sorte qu'un tout cohésif, cohérent, expressif s'offre à l'œil de l'homme, ou un grand épanouissement de conscience à la perception de la Hiérarchie. Des cordons de lumière passent de forme à forme ; certains sont brillants, d'autres sont ternes ; certains se meuvent ou circulent rapidement ; d'autres sont léthargiques et lents dans leur interaction ; certains paraissent circuler avec facilité dans l'un des règnes de la **[11@149]** nature et certains dans un autre ; certains viennent d'une direction, d'autres d'une direction différente ; mais tous sont constamment en mouvement ; la circulation est incessante. Tous enveloppent, pénètrent et traversent ; il n'y a pas un seul atome dans le corps qui ne soit le réceptacle de cette énergie vivante et mouvante ; il n'y a pas une seule forme qui ne soit "maintenue en place et en existence" par cet influx et cet écoulement déterminés, et il n'y a par conséquent aucune partie du corps de la manifestation – lequel fait partie intégrante du véhicule planétaire du Seigneur du Monde – qui ne soit en contact complexe, mais complet, avec Sa divine intention, par l'intermédiaire de Ses trois centres majeurs : Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité. Il n'est pas nécessaire qu'Il soit en contact conscient dans la multiplicité des formes dont son grand véhicule composite est formé. Cela lui est cependant possible, s'Il le désire, mais Il n'en aurait aucun avantage, pas plus qu'il ne vous serait utile d'être en contact conscient avec certain atome d'un certain organe de votre corps physique. Il travaille cependant par l'intermédiaire de Ses trois centres majeurs : Shamballa, le centre

planétaire de la tête, la Hiérarchie, le centre planétaire cardiaque, et l'humanité, le centre planétaire de la gorge. Le jeu des énergies ailleurs (contrôlées par ces trois centres) est automatique. Tel qu'il nous apparaît lorsque nous essayons de comprendre le dessein divin, l'objectif des énergies en circulation est de vivifier toutes les parties de Son corps, en vue de stimuler en elles le développement de la conscience.

Vu de Shamballa, "où la volonté de Dieu est connue", ceci est fondamentalement vrai ; c'est partiellement vrai pour ceux des membres de la Hiérarchie qui perçoivent le Dessein, formulent le Plan et le présentent ensuite sous forme intelligible aux initiés de rang inférieur, aux disciples et aspirants. Ces deux groupes travaillent entièrement du côté de la conscience, car c'est elle qui motive et dirige (selon les nécessités) les énergies **[11@150]** mouvantes, en circulation. Ceci n'est pas exact pour la masse des hommes, qui sont conscients, mais seulement dans les limites de leur cercle infranchissable, et sont par conséquent au fond tout à fait séparés, à cause de l'importance exagérée qu'ils accordent à la forme telle qu'elle existe dans les trois mondes, c'est-à-dire les niveaux physiques denses du plan physique cosmique. Sur le plus inférieur de ces niveaux, la forme physique extérieure réagit et répond aux énergies en circulation par l'intermédiaire de l'énergie éthérique venant du plus inférieur des quatre niveaux du plan éthérique.

Graduellement, la conscience intérieure de ces formes réagit à la nature du véhicule extérieur selon l'impulsion qu'il reçoit des niveaux éthériques, et un développement profondément significatif a lieu. Généralisant largement, ce développement est de trois genres :

1. La forme extérieure se modifie sous l'impact des énergies éthériques qui entrent dans la forme, la traversent et la quittent (sans cesse au cours des éons). L'énergie présente une minute est repartie à la suivante.
2. Ce jeu incessant d'énergie varie dans le temps et dans l'espace et se meut léthargiquement, rapidement ou rythmiquement, selon le type ou la nature de la forme à travers laquelle elle passe a tout moment.
3. L'énergie du plan éthérique se modifie considérablement à mesure que passent les éons selon la direction, ou la source, dont elle émane. L'énergie directrice change de façon significative à mesure que l'évolution se poursuit.

Les étudiants sont enclins à parler simplement du corps éthérique comme d'une entité entière et intégrale, constituée uniquement de substance éthérique, oubliant que le corps éthérique est le médium pour le transfert de nombreux types d'énergie. Ils oublient les faits suivants **[11@151]** :

1. Que le corps éthérique est lui-même composé de quatre sortes de substance, dont chacune est spécialisée de façon définie et se trouve sur l'un ou l'autre des niveaux éthériques.
2. Que ces substances, fonctionnant activement en chaque corps éthérique particulier, créent un réseau de canaux ; elles produisent de fins tubes (si l'on peut se servir d'un terme aussi inapproprié) prenant la forme générale de la configuration matérielle dense ou tangible à laquelle elles sont associées. Cette forme est sous-jacente à chaque partie du corps physique ; elle peut être observée dépassant extérieurement d'une certaine épaisseur la forme reconnaissable. En réalité, ce corps éthérique n'est pas un ovoïde, comme l'enseignent d'anciens livres occultes, mais prend habituellement la forme ou le contour général du véhicule physique auquel il est associé. Cependant, lorsque le centre de la tête est éveillé et fonctionne, l'aspect ovoïdal est beaucoup plus fréquent.
3. Suivant le type d'énergie qu'ils transportent, ces canaux ou tubes vont vers certaines régions du corps par trois stations principales :
   a. Les sept centres majeurs, dont vous avez beaucoup entendu parler.
   b. Les vingt et un centres mineurs que Je vous ai esquissé précédemment [1].
   c. Les quarante-neuf points focaux dispersés sur tout le corps.
4. Tous ces centres et points focaux pour la transmission d'énergie sont en connexion les uns avec les autres par des canaux plus grands que la masse des canaux constituant le corps éthérique dans sa totalité, parce que beaucoup de canaux plus petits et de lignes de force ou d'énergie s'amalgament et se mélangent lorsqu'ils arrivent à proximité d'un centre ou d'un point focal.

---

1 Traité sur les Sept Rayons, volume IV, Guérison Esotérique, pages anglaises 71-73.

5. La masse des canaux plus petits, ou tubes conducteurs **[11@152]** d'énergie, créent finalement dans toutes les formes une couche de nerfs correspondants ; ils ne sont pas encore reconnus par la science médicale, mais ils sont comme une toile ou un réseau intermédiaire. Celui-ci relie le total du corps éthérique avec l'ensemble du double système nerveux (cérébro-spinal et sympathique) reconnu par la science. C'est ce système sous-jacent aux nerfs qui est le véritable organe de réponse, transmettant par le cerveau les informations au mental ou, à travers cerveau et mental, informant l'âme. Ce système de nadis est utilisé en pleine conscience par l'initié, car il a établi le rapport entre la Triade Spirituelle et la personnalité imprégnée par l'âme et a, de ce fait, vu disparaître entièrement le véhicule de l'âme, le corps causal ou le lotus égoïque, ceux-ci n'étant plus d'une réelle importance. Il y a une relation particulière et actuellement inexplicable entre ce système de nadis et l'antahkarana en cours de création ou après être créé.

6. Comme tant d'autres choses dans la nature, le corps physique est lui-même de constitution triple. Il comprend :

   a. Le corps éthérique.

   b. Les nadis substantiels.

   c. Le corps physique dense.

   Ces trois parties forment une unité inséparable pendant l'incarnation.

7. La totalité des centres, et les nombreux points focaux de contact situés dans le corps éthérique, sont responsables de la création et de l'entretien du système glandulaire endocrinien en une forme, soit limitée et inadéquate, ou représentant l'homme spirituel et entièrement adéquate. Les nadis, à leur tour, sont responsables de la création et de la précipitation **[11@153]** du double système nerveux. Ceci doit être très soigneusement gardé à l'esprit car c'est la clef du problème de la créativité.

8. Le genre de substance éthérique "soutenant" toute forme dépend de deux facteurs :

   a. Le règne de la nature dont il s'agit. Fondamentalement, les quatre règnes tirent chacun leur vie pranique de l'un ou de l'autre des quatre niveaux de substance éthérique, en

comptant vers le haut à partir du plus bas :

1. Le règne minéral est soutenu par le plan 1.
2. Le règne végétal est soutenu par le plan 2.
3. Le règne animal est soutenu par le plan 3.
4. Le règne humain est soutenu par le plan 4.

Telle était la condition originelle ; mais lorsque l'évolution se poursuivit et qu'une émanation à interaction fut établie entre les règnes, cela changea automatiquement. Il y a des éons, ce "changement ésotérique émanant" produisit l'homme-animal. Je donne ceci comme illustration, et comme clef d'un grand mystère.

b. Assez curieusement, dans le règne humain, et uniquement dans celui-ci, le corps éthérique est maintenant composé des quatre sortes de substance éthérique. La raison de cela est que finalement, lorsque l'humanité sera spirituellement développée, ces quatre plans ou sortes de substance éthérique répondront aux **[11@154]** quatre plans supérieurs du plan physique cosmique, les plans éthériques auxquels nous donnons les noms de plan logoïque, plan monadique, plan atmique et plan bouddhique. Ce sera un résultat de la croissance *consciente* et de l'initiation.

9. Il faut se souvenir aussi que la substance dont ces canaux éthériques, ou tubes conducteurs, sont composés est du prana planétaire, l'énergie donnant la vie, la santé, de la planète elle-même. A travers ces tubes peuvent cependant s'écouler toutes les énergies possibles : émotionnelles, mentales, égoïques, manasiques, bouddhiques ou atmiques, suivant le point d'évolution atteint par l'homme en question. Ceci signifie toujours que diverses énergies sont déversées à travers ces tubes, à moins que le point d'évolution soit excessivement bas ou qu'il s'agisse d'un clivage ; ces énergies variées fusionnent et se mélangent ensemble, mais trouvent leurs propres points focaux dans le corps éthérique lorsqu'elles arrivent directement dans la circonférence du corps physique dense. On peut également dire du corps ou de l'entité éthérique vitale ou énergétique ce que l'on dit de l'âme ou de la Déité : "Ayant pénétré tout cet univers avec un fragment de Moi-même, Je demeure".

Le mot "prana" est presque toujours si mal compris que les mots

"éthérique" et "astral". Cette désignation indécise est responsable de la grande ignorance prévalant dans les cercles occultes.

Le prana peut être défini comme l'essence de vie de chaque plan dans la région septuple que nous appelons le plan physique cosmique. C'est la VIE du Logos planétaire, encerclée dans des limites, animant, vivifiant **[11@155]** et reliant les sept plans – en réalité les sept sous-plans du plan physique cosmique – et tout ce qui se trouve en eux et sur eux. Le sutratma cosmique, ou fil de vie du Logos planétaire, pénètre dans Sa manifestation par le plus élevé de nos plans, le plan logoïque, et, par l'instrument des Vies formatives se trouvant à Shamballa qui – je vous le rappelle, ne désigne *pas* un lieu – est amené en contact, ou est relié, avec la matière dont les mondes manifestés sont faits, ceux-ci étant sans formes sur les plans éthériques cosmiques – nos quatre plans les plus élevés – ou tangibles et objectifs sur les trois plans les plus bas. Il est entièrement faux d'appeler "tangible" seulement ce que nous pouvons voir, toucher et contacter par l'intermédiaire de nos cinq sens. Tout ce que contiennent les plans physique, astral et les niveaux du mental inférieur, est considéré comme appartenant au monde de la forme. Ce plan mental inférieur, dont il est question ci-dessus, inclut le niveau sur lequel se trouve le corps causal – le plan où "le lotus de l'amour flotte", ainsi que le dit l'*Ancien Commentaire*. Tout ce qui, sur le niveau mental, se trouve plus haut et jusqu'au sommet du plan physique cosmique, est sans forme. Ces distinctions doivent être très soigneusement retenues.

Le corps humain possède un merveilleux symbole distinctif entre les niveaux éthériques plus hauts et les inférieurs, de ceux qui sont appelés niveaux physiques. C'est le diaphragme séparant de tout le reste du corps la partie qui comprend le cœur, la gorge et la tête, ainsi que les poumons. Tous ceux-ci ont la plus grande importance du point de vue de la VIE, car ce que décide la tête, commande le cœur, soutient la respiration et exprime la gorge, détermine ce que l'homme EST.

Les organes se trouvant en dessous du diaphragme ont un usage bien plus objectif, quoique de grande importance. Bien que chacun de ces organes inférieurs ait **[11@156]** une vie et un but propres, leur existence et leur fonctionnement est motivé, déterminé et conditionné par la vie et le rythme émanant des parties supérieures du véhicule. Ceci n'est pas facile à comprendre pour l'homme ordinaire, mais toute limitation grave ou maladie physique au-dessus du diaphragme exerce une contrainte et un effet grave sur tout ce qui se trouve en dessous du diaphragme. Le

contraire n'a pas de suites si sérieuses.

Ceci symbolise la puissance et la valeur essentielle du corps éthérique, à la fois microcosmique et macrocosmique, et l'expression macrocosmique de la vie quadruple conditionne toutes les formes vivantes.

Chacun des quatre éthers – ainsi qu'ils sont parfois appelés – est supposé être, en ce qui concerne l'homme, un canal ou une expression des quatre éthers cosmiques. Actuellement, ceci est loin d'être le cas. Cela n'est vraiment possible que lorsque l'antahkarana est construit, et qu'il agit comme un canal direct pour les éthers cosmiques auxquels nous avons donné les noms de : vie universelle, intensité monadique, dessein divin et raison pure. Méditez pendant un moment sur ces genres d'énergie et imaginez leur effet d'une façon créatrice lorsque, dans le cours du temps et du développement spirituel, elles peuvent se déverser sans restriction dans et à travers le corps éthérique d'un être humain. Dans le présent, le corps éthérique répond aux énergies :

1. Du monde physique. Ce ne sont pas les principes mais les nourriciers et les contrôleurs des appétits animaux.
2. Du monde astral, celui-ci déterminant les désirs, les émotions, et les aspirations que l'homme veut exprimer et poursuivre sur le plan physique.
3. Du plan mental inférieur ; c'est l'intellect concret développant la volonté personnelle, l'égoïsme, la séparativité, la direction et le cours de la vie sur le **[11@157]** plan physique. Cet instinct directeur tourné vers les choses supérieures, ouvre finalement la porte aux plus hautes énergies éthériques cosmiques.
4. De l'âme ; elle est le principe de l'individualisme, la réflexion de la divine intention dans le microcosme. Pour l'expression monadique complète elle est, symboliquement parlant, ce qui "demeure à mi-chemin ", l'instrument de la vraie sensitivité, de l'aptitude à répondre, la contre partie spirituelle du plexus solaire se trouvant, lui aussi, au milieu, entre ce qui est au-dessus du diaphragme et ce qui se trouve en dessous.

Lorsque l'antahkarana est construit et que "les trois supérieurs" sont reliés directement avec "les trois inférieurs", alors l'âme n'est plus nécessaire. Reflétant cet événement, les quatre niveaux éthériques deviennent ainsi simplement les transmetteurs d'énergie émanant des niveaux éthériques cosmiques. Le canal est maintenant direct, terminé et

ininterrompu ; le réseau éthérique de lumière brille avec éclat, et tous les centres dans le corps sont éveillés et fonctionnent à l'unisson et en rythme. Correspondant alors à la relation directe de la Monade et de la personnalité, le centre de la tête, le lotus aux mille pétales, le brahmarandra, est aussi directement relié au centre situé à la base de l'épine dorsale. Un dualisme complet est ainsi établi et remplace la précédente triple nature de la manifestation divine :

1. Monade Personnalité.

   L'âme triple devenue inutile.

2. Centre de la tête Centre à la base de l'épine dorsale.

   Les cinq centres intermédiaires ne sont plus requis.

L'*Ancien Commentaire* dit à ce sujet : **[11@158]**

> "Alors les trois, ordonnés comme tout ce qui était, fonctionnant comme un et contrôlant les sept, cessent d'exister. Les sept qui répondaient aux trois, répondant à l'Un, cessent d'entendre le triple appel qui déterminait tout ce qui était. Il ne reste plus que les deux pour montrer au monde la beauté du Dieu vivant, la merveille de la Volonté-de-Bien, l'Amour qui anime le Tout. Ces deux sont Un, et ainsi le travail, complété, est sur pied. Et alors les Anges chantent."

[11@159]

III. CENTRES PLANETAIRES ET CENTRES HUMAINS

Un facteur se rapportant au corps éthérique existe sur lequel très peu d'informations ont été communiquées, étant donné qu'elles eussent été parfaitement inutiles. Je vais les présenter sous forme de tableau, en commençant par quelques points exposés précédemment, répétés ici pour la clarté du sujet, et mis dans l'ordre :

1. Le Logos planétaire travaille par trois centres majeurs :
   a. Le centre où la volonté de Dieu est connue : Shamballa.
   b. Le centre où l'amour de Dieu se manifeste : la Hiérarchie.
   c. Le centre où l'intelligence de Dieu réalise le processus évolutif : l'Humanité.

2. Les trois centres majeurs, à la fois planétaires et humains, existent en substance éthérique et peuvent, ou non produire des correspondances physiques. Les Maîtres, par exemple, ne travaillent pas tous au moyen d'un véhicule physique. Ils ont néanmoins un corps éthérique composé de la substance des niveaux éthériques cosmiques – les niveaux bouddhique, atmique, monadique et logoïque – qui sont les quatre éthers cosmiques, la correspondance supérieure de nos niveaux éthériques ; ces niveaux supérieurs sont les quatre niveaux du plan physique cosmiques. Les Maîtres fonctionnent dans Leurs corps éthériques cosmiques jusqu'au moment où, à la sixième initiation de la décision, Ils choisissent l'un des sept sentiers de l'Ultime Destinée.

   Ces trois centres majeurs d'énergie sont étroitement reliés les uns aux autres et, à travers ses propres centres majeurs individuels – la tête, le cœur et la gorge – le disciple est en relation avec **[11@160]** les trois centres planétaires. Je voudrais que vous méditiez cette énonciation parce qu'elle a une valeur pratique.

3. La Monade, comme vous le savez, se trouve sur le second niveau éthérique cosmique appelé le plan monadique. Lorsque l'antahkarana a été édifié, la substance éthérique cosmique peut être lentement remplacée par la substance éthérique ordinaire et familière qui "supporte" le corps physique dense de l'homme.

4. Le rayon sur lequel la Monade se trouve – l'un des trois rayons majeurs, relié par conséquent, à l'un des trois centres majeurs – conditionne :

   a. L'absorption du disciple dans l'un des trois départements de travail hiérarchique. Une âme du premier rayon ira donc normalement dans un ashram tel que celui du Maître M., dans le département du Manou : un disciple du second rayon passera dans un ashram du deuxième rayon, comme le mien (D.K.) ou celui du Maître K.H., et par conséquent dans le département du Christ ; une âme du troisième rayon sera absorbée dans l'un des nombreux ashrams œuvrant sous le Seigneur de la Civilisation, le Maître R.

   b. Tous ceux qui s'incarnent sous l'un des *rayons d'attribut* – les quatrième, cinquième, sixième et septième rayons – trouvent finalement leur voie sous l'un des trois majeurs *rayons d'aspect*. Les transferts de focalisation d'un rayon à un autre

> ont lieu quand le corps éthérique possède en lui une quantité adéquate de substance de l'éther cosmique le plus bas, de substance bouddhique ; ceci est fondamental pour tous, sur tous les rayons, car à la fin de l'âge, lorsque la substance éthérique cosmique **[11@161]** constituera les véhicules éthériques de l'initié, les trois rayons deviendront les deux rayons, et plus tard une autre absorption se fera dans le second rayon de l'Amour-Sagesse, qui est le rayon de notre système solaire actuel.

Vous pouvez voir ainsi quels facteurs conditionnants deviennent les énergies variées quand elles sont appropriées et utilisées, et comment leur substance, ou plutôt la présence de certaines énergies dans le corps éthérique de la personnalité est essentielle avant que certaines initiations puissent être subies. Le thème est trop complexe pour être développé ici, mais je voudrais vous demander de considérer avec soin les divers énoncés que j'ai communiqués, et de chercher ensuite l'illumination en vous-même.

Les rayons sont les sept émanations des "sept Esprits devant le trône de Dieu" ; Leurs émanations viennent du niveau monadique de connaissance ou second plan éthérique cosmique. Dans un certain sens, on pourrait dire que ces sept grandes et vivantes Energies sont, dans leur totalité, le véhicule éthérique du Logos planétaire. Les processus évolutifs peuvent également être déclarés comme éliminant la substance physique qui se trouve entre le corps physique dense et le corps astral sensitif, et y substituant de la substance des quatre plans supérieurs, des quatre éthers cosmiques. Physiquement parlant, c'est cette substitution éthérique qui rend un homme capable de prendre successivement les cinq initiations faisant de lui un Maître de la sagesse.

La première initiation concerne entièrement l'âme de l'homme ; dès qu'elle est passée, une certaine quantité d'énergie bouddhique peut entrer et le transfert des éthers supérieurs ainsi que leur substitution aux inférieurs peut procéder. Ainsi que vous pouvez bien l'imaginer, ceci engendre des conflits ; le corps éthérique de la personnalité rejette l'éther supérieur qui vient, produisant ainsi des crises dans la vie de l'initié. **[11@162]**

Progrès et initiation nous ont été présentés principalement en termes de formation du caractère et de service pour l'humanité. Cette approche produit sûrement aussi des conflits, et la personnalité combat l'âme. Mais parallèlement à ce conflit bien connu, une autre bataille se poursuit entre les éthers composant le corps éthérique du disciple et les éthers lui venant

d'en haut. L'homme n'est pas aussi conscient de cette dernière mais la bataille est très réelle, *affectant premièrement la santé du corps physique*, elle se partage en cinq phases naturelles que nous appelons initiations. Le symbolisme du sceptre de l'initiation nous enseigne que pendant le processus de l'initiation, ce sceptre, dirigé suivant le cas par le Christ ou par le Seigneur du monde, est utilisé à stabiliser les éthers supérieurs dans la personnalité par un accès d'énergie appliquée permettant à l'initié de retenir celle qui est d'en haut afin que "ce soit en bas comme en haut".

Le corps éthérique doit être considéré sous trois angles :

1. Comme le mécanisme qui s'extériorise par les nadis, ou ce fin système de lignes de force reliées qui, à son tour s'extériorise par le système nerveux physique.
2. Comme un transmetteur de beaucoup de différents genres d'énergie venant de plusieurs diverses sources ; ces énergies courent à travers ou le long (ces deux termes sont également exacts) des lignes de force sous-jacentes aux nadis. Précédemment j'employai le mot "tubes", supposant ainsi un réseau de tubes à travers lequel les énergies transmises peuvent couler ; vous avez ici un cas où les mots sont tout à fait inadéquats et peuvent même induire en erreur.
3. Selon leur source, leur qualité et leur but, ces énergies créent les sept centres majeurs qui conditionnent les nombreux centres subsidiaires plus **[11@163]** petits, et finalement s'extériorisent par les sept glandes principales du système endocrinien.

J'ai dit précédemment que les énergies s'entrecroisant dans le corps éthérique de la planète, constituent à notre époque, un *réseau de carrés*. Lorsque le processus créateur sera terminé et que l'évolution aura fait son œuvre, ces carrés deviendront un réseau de triangles. Ceci est évidemment une façon de parler symboliquement. Dans le *Livre des Révélations*, dicté il y a 1900 ans par le disciple connu actuellement comme Maître Hilarion, il est question de la "cité qui se comporte carrément". Le véhicule éthérique de la planète est l'héritage d'un système solaire précédent, dans le but ou l'intention d'être transformé en un réseau de triangles dans le système solaire actuel. Dans le prochain, le troisième ou dernier, qui formera la triplicité des systèmes solaires dans laquelle la Volonté de Dieu se manifestera, le corps éthérique commencera par être un réseau de triangles, mais il se transformera en un réseau de cercles entrecroisés ou d'anneaux reliés, indiquant l'accomplissement des relations entrelacées.

Dans le système actuel, le résultat de l'évolution du corps éthérique sera d'établir le contact entre les trois points de chaque triangle, réalisant un contact nonuple et un nonuple flot d'énergie ; ceci concorde avec le fait que neuf est le nombre de l'initiation et, avec le temps, le nombre destiné de disciples ayant pris les neuf initiations possibles, cette formation triangulaire du corps éthérique planétaire sera achevée.

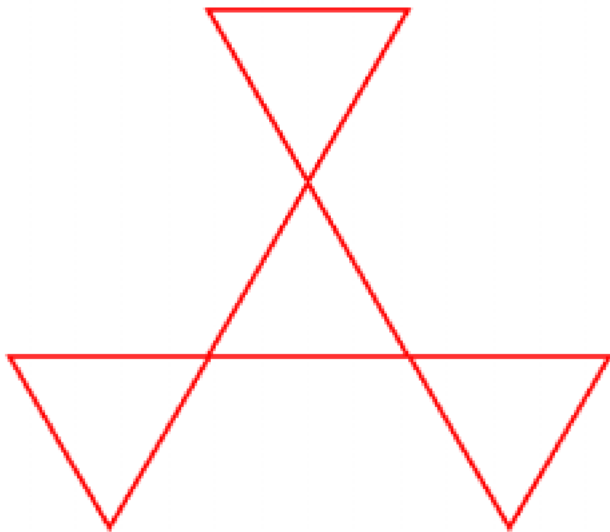

L'idée peut être exprimée symboliquement par le diagramme ci-contre. Il représente la formation triangulaire et le mode de double croissance ou progression, ainsi que l'expansion du réseau, parce que partant du triangle initial, deux points seulement sont laissés pour le processus d'extension. **[11@164]**

Le triangle initial fut formé par Sanat Kumara, et nous appelons les trois énergies qui circulent par son intermédiaire, les trois rayons majeurs d'aspect. Les quatre rayons d'attribut formaient leurs propres triangles et cependant, d'une façon paradoxale, ils sont responsables des "carrés" à travers lesquels leurs énergies passent actuellement. Ainsi fut commencé le travail consistant à transformer le corps éthérique reçu en héritage, et ce travail s'est poursuivi depuis lors. Dans le corps éthérique de l'être humain, vous avez une répétition du même processus dans le triangle d'énergies créé par la relation de la Monade, avec l'âme et la personnalité.

Il est presque impossible pour l'homme de se représenter le réseau des triangles et, en même temps, de les voir prendre la forme circulaire dans leur totalité du corps éthérique de la sphère planétaire. La raison en est que tout le corps éthérique est en mouvement continuel et en transformation incessante, et les énergies dont il est composé sont en état de changement et de circulation constante.

Il est sage d'avoir à l'esprit que c'est le mécanisme qui change, et que cette transformation du carré en triangle n'a aucun rapport avec les énergies transmises ou les différents centres, sauf en ce sens, qu'il est beaucoup plus facile aux énergies de traverser la disposition triangulaire du corps éthérique que de passer à travers ou autour d'un carré ou d'un réseau de carrés, comme cela a lieu maintenant.

Je me rends parfaitement compte du parfait non-sens que peut vous

sembler ce que je communique ici, et il n'y a naturellement aucun moyen de vous prouver la nature effective de ce système intercommunicant, ni de vous donner preuve et confirmation de ce que je dis ; mais mes frères, vous n'avez encore aucun moyen d'obtenir la certitude de l'existence de Sanat Kumara, et cependant depuis la nuit des temps Son existence a été proclamée par la Hiérarchie et acceptée par des millions d'êtres. Chaque être humain croit beaucoup plus **[11@165]** qu'il ne peut prouver, ou dont il puisse établir la réalité.

Les centres sont en définitive ces "points de croisement" des énergies où le corps éthérique possède sept triangles ou points transformés. Du point de vue de Shamballa, les centres dans l'être humain ressemblent à un triangle, avec un point au centre.

Du point de vue de la Hiérarchie, les conditions sont un peu différentes. Les sept centres sont représentés par des lotus ayant différents nombres de pétales ; néanmoins, un triangle subsiste toujours et est reconnaissable au cœur du lotus ; il y a toujours le triangle avec son point communicant auquel l'on donne le nom de "joyau dans le lotus". C'est pourquoi vous avez la présentation symbolique ci-contre du lotus, que vous feriez bien d'étudier avec attention.

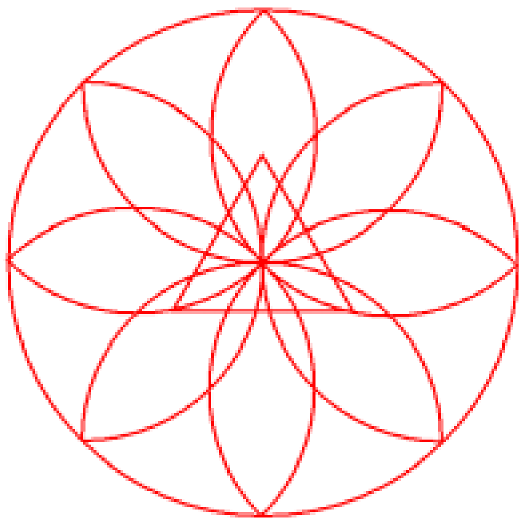

La personnalité de l'homme est conditionnée par le cercle, qui est l'influence émanant du lotus, et par ce moyen, une interaction est établie. Le lotus lui-même est conditionné par l'âme, et il conditionne à son tour la "sphère d'influence dans l'aura du lotus", pénétrant ainsi jusque dans la personnalité et conditionnant sa vie. Le triangle est conditionné par la Triade spirituelle quand l'antahkarana est construit ou en voie de construction puis, à son tour et en tout premier lieu, il inspire ou enflamme l'âme, et ensuite, finalement, la détruit. Le point au centre indique la vie monadique, d'abord dans son expression la plus basse de vie physique et de vitalité, et finalement comme "point de sensitivité". C'est pourquoi nous avons :

1. Le Point au centre, indicatif de la vie monadique. **[11@166]**
2. Les énergies reliées du lotus égoïque, conditionné par l'âme.

3. La sphère de radiation, l'influence émanante du lotus, conditionnant la personnalité.
4. Le triangle d'énergie, conditionné par la Triade spirituelle.

L'instruction précédente sur le corps éthérique n'est pas longue, mais elle contient beaucoup de choses relativement nouvelles et offre beaucoup d'aliments à assimiler.

[11@167]

IV. LES CENTRES ET LA PERSONNALITE

Nous allons maintenant considérer les centres comme facteurs contrôlant la vie de la personnalité dans les trois mondes, et leurs relations entre eux, en étudiant toujours le sujet du point de vue de leurs relations avec l'un des trois centres majeurs planétaires – Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité – en rapport avec :

1. Le point au centre.
2. Les énergies reliées.
3. La sphère de radiation.
4. Le triangle d'énergie.

Le caractère abstrus de ce thème est très grand ; un exposé de base servira cependant à clarifier quelque peu le sujet ; c'est un exposé qui a rarement été présenté ailleurs. Le voici aussi simplement que possible :

> Les centres en dessous du diaphragme, c'est-à-dire le centre du plexus solaire, le centre sacré et le centre de la base de l'épine dorsale, sont contrôlés par les quatre éthers du plan physique planétaire ; les centres au-dessus du diaphragme, c'est-à-dire le centre du cœur, le centre de la gorge, le centre ajna et le centre de la tête, sont contrôlés par les quatre éthers cosmiques auxquels nous donnons les noms de : énergies du plan bouddhique, énergies du plan atmique, énergies du plan monadique, et énergies du plan logoïque.

Cet exposé renferme un concept quelque peu nouveau ; il crée une relation de base rendant possible le fait que "c'est en bas comme en haut". Réfléchissez-y bien. Il a d'importantes conséquences. **[11@168]**

Les centres situés en dessous du diaphragme sont, pendant le processus évolutif, contrôlés par les premier, second et troisième éthers en comptant de bas en haut ; lorsque l'évolution a mené l'étudiant jusqu'à l'intégration personnelle, les énergies du plus élevé, celles du plan éthérique-atomique, peuvent alors assumer le contrôle, et le font. Quand cela advient, il y a possibilité pour les énergies des plans éthériques cosmiques de porter les centres situés au-dessus du diaphragme à pleine expression. Ceci a lieu sur le sentier du disciple et sur le sentier d'initiation. Cet intéressant processus de transfert d'énergies est appelé de différents noms, tels que "substitution de radiation", "mise à l'unisson énergisante", et "lumière réfléchie inspiratrice d'énergie". Ces termes s'efforcent d'exprimer en mots assez inadéquats ce qui arrive quand les énergies supérieures se substituent aux inférieures, quand la "poussée" magnétique des énergies spirituelles attire vers le haut et absorbe les énergies inférieures concernant premièrement la vie personnelle, ou quand les lumières réfléchissantes de la Triade spirituelle et de la gloire monadique sont transférées dans les centres d'énergies supérieures dans le véhicule final utilisé par l'être humain développé.

Jusqu'à présent, peu de choses ont été révélées sur la relation des quatre éthers physiques avec les quatre éthers cosmiques ; néanmoins, une relation directe entre eux est révélée par l'initiation. Ceci effectue aussi des changements significatifs dans les véhicules de l'humanité. Une relation directe existe aussi entre les quatre aspects du karma – la loi de cause et d'effet – et les quatre éthers physiques, ainsi que les quatre éthers cosmiques ; cet état de relations constituera plus tard la base d'une nouvelle science occulte. C'est pourquoi les étudiants ont encore beaucoup à comprendre au sujet de l'énergie, les sources dont elle émane, ses modes de transfert ou processus de transition, et ses ancrages dans le corps planétaire ou dans le corps physique de l'individu. Nous allons maintenant nous occuper **[11@169]** de quelques-unes de ces idées, posant ainsi le fondement de futures investigations, tout en disant peu de choses susceptibles d'emploi immédiat à l'étudiant individuel.

Il est relativement facile d'énumérer les quatre éthers cosmiques, puis les quatre éthers du plan physique tels que nous les connaissons, et d'affirmer après cela que la personne moyenne est contrôlée par les centres situés en dessous du diaphragme, lesquels répondent aux éthers du plan physique en transmettant les énergies des trois mondes de l'évolution humaine ; tandis que l'initié répond aux éthers cosmiques agissant par les centres situés au-dessus du diaphragme et les éveillant. Il faut se rappeler

en même temps que les sept centres dans le véhicule éthérique de l'homme sont toujours composés des éthers physiques, mais deviennent, sur le sentier du disciple, les véhicules des éthers cosmiques. Pour retenir clairement le tableau, on fera bien de considérer très brièvement les quatre aspects des centres tels que je les ai énumérés ci-dessus, ou cette totalité qu'ils présentent à l'œil du voyant. Ce sont :

1. *Le point au centre*. C'est le "joyau dans le lotus", pour employer l'ancienne appellation orientale ; c'est le point de vie par lequel la Monade s'ancre sur le plan physique, et c'est donc le principe de vie de tous les véhicules transitoires – développés, non développés ou en voie de développement. Ce point de vie contient en lui toutes les possibilités, toutes les potentialités, toutes les expériences et toutes les activités vibratoires. Il incorpore la volonté-d'être, la qualité d'attraction magnétique communément appelée amour, et l'intelligence active qui mènera la vie et l'amour à leur pleine expression. L'exposé ou la définition ci-dessus est d'importance majeure. Ce point au centre est en réalité, de ce fait, tout ce qui EST, et les trois autres aspects de vie – tels qu'ils sont énumérés – sont de simples indications de son existence. C'est ce qui a la capacité de ramener à sa Source, ou de s'imposer à lui-même **[11@170]** couche sur couche de substance ; c'est la cause du retour de ce qui est appelé l'éternel pèlerin à la maison du Père après de nombreux éons d'expériences ; c'est aussi l'auteur de l'expérimentation conduisant à l'expérience et l'expression finale. C'est aussi ce que les trois autres aspects voilent, et ce que les sept principes, exprimés par les véhicules, protègent. Il y a sept de ces "points" ou "joyaux" exprimant la nature septuple de la conscience, et lorsqu'ils sont amenés un par un à l'expression vivante, les sept sous-rayons du rayon monadique dominant se manifestent aussi l'un après l'autre, de sorte qu'en temps voulu, chaque disciple initié est un fils de Dieu en pleine gloire manifestée.

   Il vient un moment où le corps éthérique individuel est submergé ou perdu de vue dans la lumière émanant de ces sept points et *coloré* par la lumière du "joyau dans le lotus" de la tête, le lotus aux mille pétales. Chaque centre est alors relié par une ligne de feu vivant, et chacun est en pleine expression divine.

   Dans le passé, les instructeurs ont donné beaucoup d'importance à la "destruction" des centres situés en dessous du diaphragme, et

sur le transfert des énergies de ces centres dans leurs correspondances supérieures. J'ai également notifié ceci dans d'autres écrits et instructions, parce que cette façon décisive permet d'exposer la vérité essentielle. Ces façons de s'exprimer ne sont cependant que des phrases symboliques, et à ce taux elles sont justes ; néanmoins, à la fin du processus évolutif chaque simple centre du corps éthérique est une belle expression vivante et vibrante de l'énergie fondamentale qui a toujours cherché à se servir de lui. Etant des énergies dédiées à la vie divine et non à la vie matérielle, elles sont claires, pures et radiantes ; leur point de lumière central est tellement brillant que l'œil ordinaire peut à peine le regarder. Il faut cependant se souvenir que, bien qu'il y ait sept de ces points, un au centre de chaque lotus, **[11@171]** il n'y a que trois types de "joyaux dans le lotus", parce que la Monade exprime seulement les trois aspects majeurs de la divinité, ou les trois rayons majeurs.

2. *Les énergies reliées*. Cette expression se réfère à ce qui a été appelé les pétales du lotus ; ce n'est pas de ces différentiations des diverses énergies que je veux m'entretenir ici ; beaucoup trop d'importance leur a été accordée par les auteurs orientaux et occidentaux ; il y a beaucoup trop de curiosité au sujet du nombre de pétales d'un centre particulier, de leur disposition, de leur couleur et de leur qualité. Si ces questions vous intéressent, vous pouvez vous informer dans les livres classiques, vous rappelant qu'en rassemblant les données offertes, vous n'êtes pas en état de vérifier leur exactitude, et de ce fait leur utilité est pour vous fort problématique. J'écris ceci pour les étudiants sérieux et pour ceux qui cherchent à vivre la vie de l'esprit ; les informations que cherchent les théoriciens sont amplement données par moi et par d'autres auteurs exposant la *technique* de la Sagesse Antique.

   Tout ce que je voudrais faire remarquer est que comme le point dans le centre est le point de vie persistant et permanent de l'UN Eternel, ainsi les énergies reliées ou pétales sont indicatifs de l'état de conscience que cet Un Eternel est capable d'exprimer à tel point donné, dans le temps et dans l'espace. Ce peut être l'état de conscience relativement peu développé du sauvage ; la conscience de l'homme ordinaire, la conscience hautement développée de l'initié du troisième degré, ou la conscience encore plus vibrante de l'initié de grades supérieurs. Cela concerne toujours la

CONSCIENCE ; seul le point au centre est en rapport avec le premier aspect ou aspect-vie ; les pétales concernent le second aspect ou aspect-conscience, et ceci doit être soigneusement gardé à l'esprit.

L'état de conscience est toujours indiqué par la grandeur, **[11@172]** la couleur et l'activité des énergies qui composent les pétales du lotus ; leur épanouissement et leur développement est conditionné par les rayons gouvernants autant que par l'âge et la durée de l'expression de l'âme. L'étendue et la nature de l'éclat relatif sont aussi conditionnées par le point de focalisation dans une vie particulière, aussi bien que par la tendance de pensée de l'âme qui est en incarnation ; il faut se souvenir ici que l'énergie suit la pensée. Le foyer naturel ou point de polarisation est, par moments, très réellement éclipsé par la ligne de pensée de l'homme, quelle qu'elle puisse être ordinairement, ou par le fait qu'il vit consciemment ou inconsciemment la vie de chaque jour. Un exemple de ceci serait lorsque la focalisation naturelle d'un disciple résiderait dans le centre du plexus solaire ; mais si sa pensée est fixée et déterminée, l'énergie qu'il manie peut être dirigée vers l'un des centres situés au-dessus du diaphragme, et produire ainsi une atrophie temporaire du centre au-dessous du diaphragme au profit de la stimulation de ce qui se trouve au-dessus de la ligne de séparation. Ainsi se font les changements nécessaires.

Quand le cycle de l'évolution approche de sa fin et que le disciple initié a presque terminé sa course, les énergies sont pleinement développées, actives et vibrantes et, de ce fait, sont consciemment utilisées comme aspects essentiels du *mécanisme de contact* de l'initié. Ceci est souvent oublié et l'intensité de pensée de l'étudiant est plutôt dirigée sur les centres comme expressions de son développement naturel, alors que cela est d'une importance relativement secondaire. Les centres sont, en réalité, des points focaux à travers lesquels l'énergie peut être distribuée sous direction adroite, afin de réaliser un impact nécessaire sur les centres ou individus que le disciple cherche à aider. Ces impacts peuvent être stimulés ou vitalisés suivant les besoins, ou ils peuvent être **[11@173]** délibérément destructifs, aidant ainsi celui qui doit être assisté à se libérer de la substance ou matière.

Il est grand temps que les étudiants accordent leur attention à

l'*aspect service* des centres, et à la focalisation et l'emploi de l'énergie dans le service. C'est ici que la connaissance du nombre des pétales formant un centre est impliquée, parce que cette connaissance indique le nombre des énergies qui sont disponibles pour le service, par exemple deux, douze ou seize énergies, etc. Aucune attention n'a été donnée jusqu'ici à ce point important ; il représente cependant l'usage pratique du nouvel occultisme dans le Nouvel Age qui vient. Les symboles orientaux souvent superposés aux représentations des centres devraient maintenant être abandonnés, parce qu'ils ne sont d'aucune réelle utilité à l'esprit occidental.

3. *La sphère de radiation*. Ceci concerne évidemment le rayon d'influence ou l'effet vibratoire émanant des centres, lorsqu'ils sont graduellement et lentement mis en activité. Ces centres, ou leurs vibrations, sont en réalité ce qui crée ou constitue ce qu'on appelle l'aura de l'être humain, quoique cette aura soit très fréquemment confondue avec l'aura de santé. Au lieu du mot "fréquemment" je devrais plutôt dire "habituellement", ce serait plus exact. C'est le corps éthérique qui indique et conditionne l'aura, présumée indiquer ce que la personnalité est émotionnellement et mentalement et, occasionnellement, ce qu'il en est du contrôle de l'âme. Ceci n'est *pas* une prémisse erronée, vous devriez noter ce fait. C'est cependant de portée excessivement limitée, parce que l'aura est en réalité l'indicatif des centres du sujet. De l'étude de cette aura on peut déduire :

    a. si le développement s'est fait au-dessus ou au-dessous du diaphragme ;
    b. si les centres sont développés ou non ;
    c. si les rayons contrôlants sont de nature adéquate **[11@174]** et claire ;
    d. si le point au centre et les pétales du lotus sont contrôlés et si l'équilibre est achevé ;
    e. si la personnalité s'extériorise et est de ce fait en bonne vitalité, ou si un retrait s'effectue, dû à l'introspection et à l'égocentrisme, ou à la lente approche du processus de la mort ;
    f. si la personnalité ou l'âme est sous contrôle, ou si une lutte entre les deux se poursuit.

Vous voyez ainsi combien l'aura peut révéler à l'individu apte à la lire avec certitude, et combien reconnaissant vous devez être de la rareté relative d'une telle capacité, ou de sa possession seulement par un Initié ou un Maître, dont la nature est AMOUR.

La "sphère de radiation" est un puissant instrument de service ; son étendue et sa pureté de contact devraient être cultivées par le disciple engagé. Il y a un véritable enseignement occulte dans l'affirmation du *Nouveau Testament* que "l'ombre de Pierre *guérissait*, en passant". La nature de son aura avait un effet bénéfique partout où il passait et sur tout ce qu'il approchait ou touchait dans son entourage. Le contrôle de Christ sur son aura était tel qu' "il savait quand une vertu était sortie de Lui". Il savait par conséquent que des énergies guérissantes avaient été déversées par l'un de Ses centres sur une personne, ou sur un groupe de personnes qui en avait besoin. C'est l'aura, son pouvoir d'attraction et sa stabilité qui, aussi, maintiennent l'ensemble d'un groupe, rendent un auditoire attentif, et confèrent de l'importance à une personne dans l'une ou l'autre voie d'approche de ses **[11@175]** semblables. La "sphère de radiation" est facilement déterminée par ceux qui la recherchent et observent l'effet de la radiation sur les gens, dans leur communauté et leur entourage. Une seule personne d'affectivité intense, mettant en œuvre un plexus solaire exagérément développé et non contrôlé, peut briser un foyer ou une institution. Je mentionne ceci comme illustration. Une seule vie rayonnante, créatrice, utilisant consciemment le centre du cœur ou de la gorge, peut inspirer des centaines de gens. Ces choses valent la peine d'être prises au sérieux. Notez bien cependant que ces centres sont activés par la culture de certaines vertus principales et *non* par la méditation ou la concentration sur eux. Ils sont amenés automatiquement au rayonnement voulu par une vie droite, par l'élévation de la pensée et par une activité aimante. Ces vertus peuvent vous sembler ternes et peu intéressantes, cependant elles sont de grande efficacité et les plus scientifiquement puissantes pour amener les centres à l'activité radiante désirée. Quand le travail est fait et lorsque tous les centres sont devenus des sphères vivantes d'activité rayonnante, leurs orbes se sont rejoints et l'initié est devenu un centre de lumière vivante, et *non* un composé de sept centres radiants. Pensez à cela.

4. *Le triangle central d'énergies*. Ce triangle central indique sans erreur les trois rayons qui conditionnent les "véhicules périodiques" d'un homme, ainsi que l'exprime H.P.B. Ce sont : le rayon monadique, le rayon de l'âme et le rayon de la personnalité. Le Maître scrutateur et attentif voit lequel des trois rayons est celui qui contrôle, mais ceci n'est possible à personne en dessous du grade de Maître. Les disciples et autres observateurs doivent conclure d'après la "nature de la sphère de radiation". Un élément d'erreur, impossible à un Maître, peut se glisser à ce moment ; il doit être rappelé cependant que, jusqu'à la sixième Initiation de la Décision, "la Monade garde deux secrets, mais en **[11@176]** perd trois quand elle prend le contrôle et que l'âme s'éteint." Je ne peux pas élucider ceci davantage.

J'ai donné ici une vue ou image quelque peu nouvelle des centres. Elle est de grande valeur pour les étudiants s'ils peuvent seulement s'en rendre compte, parce qu'elle n'est pas réellement orientée comme les informations données dans les livres occultes. La compréhension de ce que j'ai exposé mènera l'étudiant sérieux, par son attitude envers les centres, à une application plus pratique, et aussi à un effort décisif pour rendre sa sphère d'activité radiante plus utile à ses semblables, ceci parce que son attitude exprimera la qualité de l'esprit subjectif, et non la qualité de matière objective, jusqu'ici dominante. N'oubliez pas que le corps éthérique est matériel, substantiel, et est, par conséquent, une partie intégrante du plan physique ; n'oubliez pas qu'il est destiné, avant tout, à donner asile aux énergies des plans affectif et mental au stade expérimental inconscient de l'incarnation ; qu'il est aussi destiné à transmettre les triples énergies de l'âme au stade où l'expérience s'obtient *consciemment* ; et qu'il est aussi destiné, lorsque l'antahkarana est construit, à transporter les énergies de la Monade au stade de divinité consciemment exprimée. Voyez-vous, de cette façon, la beauté du processus spirituel, et l'aide systématique donnée aux fils des hommes à tous les stades de leur retour vers le centre duquel ils vinrent ?

[11@177]

V. LA NATURE DE L'ESPACE

Certaines grandes généralisations sur le corps éthérique doivent être rappelées ici. L'existence d'un corps éthérique en relation avec toutes les formes tangibles et exotériques est acceptée aujourd'hui par beaucoup

d'écoles scientifiques ; néanmoins l'enseignement original a été modifié, en vue de le conformer aux théories habituelles sur l'énergie et ses formes d'expression. Les penseurs reconnaissent aujourd'hui que l'énergie est un fait, (j'emploie ce mot "fait" intentionnellement) ; l'énergie est maintenant considérée comme tout ce qui EST ; la manifestation est celle d'une mer d'énergies ; certaines énergies sont édifiées en formes, d'autres constituent les milieux dans lesquels ces formes vivent, se meuvent et ont leur être, et d'autres encore sont destinées à animer à la fois les formes et leur milieu substantiel environnant. Il doit aussi être rappelé que les formes existent à l'intérieur d'autres formes ; ceci est la base du symbolisme de ces boules emboîtées, d'ivoire sculpté, œuvre des artisans chinois, où une boule après l'autre doit être découverte ; elles sont toutes soigneusement sculptées, toutes sont libres et cependant emprisonnées. Quand vous êtes assis dans votre chambre, vous êtes une forme dans une forme, cette chambre est elle-même une forme dans une maison, et cette maison – une autre forme – en est probablement une parmi d'autres maisons similaires, placées les unes à côté des autres, et dans lesquelles les appartements sont les uns sur les autres, composant ensemble une forme plus grande. Cependant toutes ces diverses formes sont composées de substances tangibles ; elles créent une forme matérielle quand elles sont coordonnées et assemblées selon quelque dessin ou quelque idée définie dans le mental d'un penseur. Ces substances tangibles sont composées d'énergies vivantes, vibrant en relation les unes avec les autres, tout en gardant cependant leurs particularités propres et leur propre vie qualifiée. Je traite beaucoup de cela dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, **[11@178]** où vous trouverez profitable de relire ce que j'en dis. Je ne le répéterai pas ici parce que je cherche à traiter le sujet différemment.

Il peut être utile de faire remarquer que la nature de l'univers entier est éthérique et vitale, et d'une étendue qui dépasse la compréhension du plus grand esprit de notre époque car elle s'élève à des dimensions plus qu'astronomiques – si même cette indication a un sens pour votre mental. Cette étendue ne peut être évaluée, même en termes d'années-lumière ; cet espace éthérique cosmique est le champ d'immenses énergies et de toutes les estimations astrologiques ; c'est le terrain d'action de tous les cycles historiques : cosmique, systémique et planétaire ; il est en rapport avec les constellations, les mondes solaires, les étoiles les plus distantes, les nombreux univers reconnus aussi bien qu'avec notre propre système solaire, les multiples planètes et celle sur laquelle et en laquelle nous nous mouvons, vivons et avons notre être, aussi bien qu'à la plus petite forme de

vie connue de la science, revêtue de ce terme qui n'a pas de sens : un atome. L'existence de tous se trouve dans l'espace ; la nature de l'Espace est éthérique et – ainsi que nous l'enseigne la science occulte – l'Espace est une Entité. La gloire de l'homme est de se rendre compte de l'espace et de pouvoir l'imaginer comme le champ de l'activité vivante divine, rempli de formes intelligentes actives placées chacune dans le corps éthérique de cette Entité inconnue, chacune reliée aux autres par la puissance qui non seulement les tient en vie, mais garde aussi leur position par rapport avec les autres ; et cependant chacune de ces formes différenciées possède sa propre vie différenciée, sa propre et unique qualité ou couleur intégrale, et sa propre forme de conscience, spécifique et particulière.

Ce vaste corps éthérique, d'étendue inconnue, est néanmoins d'une nature ayant des limites et d'une capacité statique – relativement parlant ; il garde une forme d'ensemble, une forme de laquelle nous ne savons **[11@179]** absolument rien, mais qui est la forme éthérique de l'Entité inconnue. La science ésotérique donne à cette forme le nom d'ESPACE ; c'est la région définie dans laquelle chaque forme, de l'univers à l'atome, trouve sa place.

Nous parlons parfois d'un univers en expansion ; ce que l'on entend réellement est une conscience qui s'épanouit, car ce corps éthérique de l'Entité, Espace, est le récipient de nombreux genres d'énergies pénétrantes, et c'est aussi le champ d'activité intelligente des Vies habitant l'univers, des nombreuses constellations, des étoiles éloignées, de notre système solaire, des planètes du système, et de tout ce qui constitue la somme totale des formes vivantes séparées. Le facteur qui les relie est la conscience, et rien d'autre ; et le champ de perception consciente est créé par l'action réciproque de toutes les formes vivantes intelligentes entre les limites du corps éthérique de cette grande Vie que nous appelons ESPACE.

Chaque forme dans le corps éthérique est pareil à un centre dans une planète ou dans le corps humain, et la ressemblance – basée sur ce que je vous ai dit ci-dessus par rapport aux centres humains – est correcte et reconnaissable.

Chaque forme, parce qu'elle constitue une agglomération de vies ou d'atomes substantiels, est un centre dans le corps éthérique de la forme dont elle fait partie intégrante. Elle a comme base de son existence un point dynamique vivant qui intègre la forme et la conserve dans son existence essentielle. Cette grande ou petite forme, ou centre – un homme

ou un atome de substance – est reliée à toutes les autres formes et énergies s'exprimant dans l'espace environnant ; elle est automatiquement réceptive envers certaines d'entre elles, tandis qu'elle en rejette d'autres qu'elle ne reconnaît pas ; elle relaie ou transmet d'autres énergies, émanant d'autres formes, et devient ainsi, à son tour, un agent d'impression. Vous voyez ainsi que, où les vérités différenciées se rapprochent et se mélangent, nous sommes forcés d'utiliser la même terminologie pour exprimer les faits des **[11@180]** mêmes vérités ou idées.

Chaque point ou vie dans un centre a de même sa propre sphère de rayonnement ou son propre champ extensif d'influence ; ce champ dépend nécessairement du genre et de la nature de la Conscience intérieure. Cette action magnétique réciproque entre les nombreux grands centres d'énergie dans l'espace est la base de toutes les relations astronomiques entre les univers, les systèmes solaires et les planètes. Gardez à l'esprit, cependant, que c'est l'aspect CONSCIENCE qui rend la forme magnétique, réceptive ou répulsive et apte à transmettre ; elle diffère suivant la nature de l'entité demeurant dans un centre, grand ou petit, ou travaillant par lui. Gardez aussi à l'esprit que la vie qui se déverse à travers tous les centres et qui anime l'espace entier est *la vie d'une Entité* ; c'est donc la même vie dans toutes les formes, limitée dans le temps et dans l'espace par l'intention, le désir, la forme et la qualité de la conscience présente en elles ; les genres de conscience sont nombreux et divers, cependant la vie est indivisible et ne change jamais, car elle est l'UNIQUE VIE.

La sphère de radiation est toujours conditionnée par l'état d'évolution de la vie dans la forme ; le facteur corrélatif, intégrant, reliant un centre à l'autre, est la vie elle-même ; la vie établit le contact ; la vitalité est la base de toute relation, même si vous ne pouvez le concevoir immédiatement ; la conscience qualifie le contact et colore la radiation. Ainsi encore, nous revenons à la même triplicité fondamentale désignée, dans un livre précédent[1], par les noms Vie, Qualité, Apparence. C'est pourquoi une forme est un centre de vie dans quelque aspect du corps éthérique de l'Entité Espace, où une existence vivante, animée, telle que celle d'une planète, est en jeu. La même chose est aussi vraie pour toutes les formes plus petites, telles que celles qui se trouvent sur et dans un plan. **[11@181]**

Ce centre a en lui un point de vie et est relié à toutes les énergies environnantes ; il a sa propre sphère de radiation ou d'influence

---

1 Traité sur les Sept Rayons, volume I, Psychologie Esotérique.

dépendante de la nature ou de la force de sa conscience, et du facteur dynamique conditionnant de la *vie mentale* de l'entité animatrice. Ce sont là des notions dignes de votre plus soigneuse considération. Finalement, chaque centre a son *triangle central* d'énergies ; l'une de ces énergies exprime la vie animatrice de la forme ; une autre exprime la qualité de sa conscience, tandis que la troisième – la vie dynamique intégrante maintenant ensemble la forme et la conscience en une seule vie expressive – conditionne la radiation de la forme, sa responsivité ou sa non-responsivité aux énergies environnantes et la nature générale de la vie qui l'imprègne, ainsi que sa possibilité créatrice.

Beaucoup de notions données ici serviront à élucider mon ouvrage sur l'astrologie ésotérique [1] ; elles vous donneront la clef de cette science des relations qui est essentiellement la clef de l'astrologie et aussi de la science du Laya Yoga. Heureusement pour la race aryenne, cette dernière science est tombée en discrédit à la fin de la période atlantéenne ; cependant, elle sera restaurée et utilisée sur un tour supérieur de la spirale au cours des cinq cents prochaines années. Lorsqu'elle sera restaurée correctement et exactement, elle n'accentuera pas la nature du centre impliqué, mais la qualité de la conscience qui distingue chaque centre particulier, et qui nécessairement conditionnera alors sa sphère de radiation. Sous la grande loi des correspondances, tout ce que j'ai exprimé ou indiqué ici peut être appliqué par l'étudiant à toutes les formes de vie : à un univers, à un système solaire, à une planète, à un être humain, à toute forme subhumaine et au plus petit atome de substance, quelle que soit la signification que vous donniez à ce dernier terme !

[11@182]

VI. LA VIE PLANETAIRE EST UN CENTRE DANS LE SYSTEME SOLAIRE

Nous allons maintenant nous efforcer d'appliquer toute connaissance dont vous disposez actuellement à la vie planétaire s'exprimant comme centre dans le système solaire. Nous étudierons aussi son expression secondaire par les trois centres majeurs : Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité.

---

1 Traité sur les Sept Rayons, volume III, Astrologie Esotérique. La Destinée des Nations.

Le concept fondamental de l'hylozoïsme est à la base de tous les enseignements ésotériques sur le thème de la vie manifestée. Chaque forme est composée de beaucoup de formes, et toutes les formes – agglomérées ou simples – sont l'expression d'une vie innée ou animatrice. La vie, en fusion avec la substance vivante, s'exprime par un autre aspect : celui de la conscience. Celle-ci varie suivant la réceptivité naturelle de la forme, suivant son stade d'évolution et aussi suivant sa position dans la grande chaîne de la Hiérarchie.

Cependant, le concept de la vie met au second plan tous les autres. Aussi loin qu'il nous est possible de le savoir, il n'y a qu'une seule Vie exprimant l'Etre, la conscience responsive, et l'apparence matérielle. Cette Vie Une se connaît elle-même – si une telle expression peut être utilisée – comme volonté-d'être, volonté-de-bien, et volonté-de-connaître. Ce sont là évidemment des termes ou expressions employés pour donner une image meilleure que celles présentées jusqu'ici.

Ceci est aussi le court préambule d'un autre exposé pouvant être exprimé ainsi : Le Logos planétaire, Celui en Qui nous vivons, nous mouvons et avons notre être, est la vie qui imprègne et anime la planète Terre : c'est Sa vie qui intègre la planète en un tout et pénètre toutes les formes, grandes ou petites, qui, dans leur ensemble **[11@183]** constituent le monde planétaire. Imaginez-vous donc consciemment au moyen de la faculté innée de tout homme de pouvoir créer des symboles, que notre planète forme un grand lotus, composé de nombreuses énergies entrelacées, et qu'il est situé dans la forme plus grande du système solaire, représenté ésotériquement, ainsi que nous le savons, par un lotus à douze pétales. Le lotus de la Terre répond aux nombreuses énergies incidentes dont j'ai traité assez longuement dans mon livre sur l'astrologie ésotérique [1].

Au cœur de cette vaste mer d'énergies se trouve cette conscience cosmique à laquelle nous donnons le nom de Sanat Kumara, le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours. C'est Sa Volonté-d'Etre qui fit descendre sa forme manifestée dans *l'arène tangible de la vie* ; c'est Sa Volonté-de-Bien qui active l'évolution de la loi et conduit Sa forme, avec les myriades de formes inférieures dont elle est composée, vers la gloire ultime que Lui seul voit et connaît. C'est Sa conscience et Sa réponse sensitive à toutes les formes et à tous les états d'être, à tous les impacts et contacts possibles qui

---

1 Traité sur les Sept Rayons, volume III, Astrologie Esotérique.

garantissent le développement de la conscience de toutes les nombreuses vies, dans et sur notre terre.

Ce grand centre d'existence travaille au moyen d'un triangle d'énergies ou de centres inférieurs, chacun d'eux étant amené en expression active par l'un des trois rayons ou énergies majeurs. Le centre créé par le rayon de volonté ou pouvoir est appelé Shamballa, et son activité principale est de léguer, de distribuer et de faire circuler le principe de base de la vie elle-même dans toutes les formes contenues dans le cercle infranchissable de la vie planétaire ou Logos. Cette énergie est le stimulant dynamique dans le cœur de chaque forme et l'expression que soutient l'intention de Sanat Kumara – cette intention se manifestant en dessein planétaire, lequel n'est connu que de Lui. **[11@184]**

Le second centre est créé par le rayon de l'amour-sagesse ; c'est l'énergie de base amenant à l'existence tout l'univers manifesté, car c'est l'énergie de l'aspect constructeur. Nous lui donnons, en ce qui concerne l'humanité, le nom de Hiérarchie, car c'est le facteur qui contrôle la grande chaîne hiérarchique. La principale activité de ce centre se rapporte au développement de la conscience de la planète, et par conséquent de toutes les formes de vie dans et sur la planète ; elle n'est en aucune manière reliée à l'aspect vie.

La tâche des "unités d'énergie", qui constituent le personnel de ce centre, est d'éveiller et de faire surgir les facultés de la perception et de la conscience, sensitives dans leurs réponses à toutes les formes de la vie. De même que la base du mode d'activité dans et par Shamballa pourrait être appelée la science de vie ou de vitalité dynamique, de même la science fondamentale au moyen de laquelle travaille la Hiérarchie pourrait se nommer la science des relations. La conscience n'est pas seulement le sens de l'identité ou de la soi-conscience, mais elle concerne aussi le sens de la relation de ce soi reconnu, ou du "moi", vis-à-vis des autres "sois". Elle est progressivement développée, et les membres de ce second centre, la Hiérarchie, ont le devoir important et majeur, dans ce cycle systémique solaire particulier, d'amener toutes les unités de chaque règne de la nature à comprendre la place, la position, la responsabilité et la relation. Ceci peut sembler dépourvu de sens quant aux unités de vie se trouvant par exemple dans le règne végétal ou animal, mais une lueur de compréhension peut jaillir en vous rappelant que la semence ou le germe de tous les états de conscience est latent en toute forme ; l'instinct de se perpétuer et de s'accoupler en est le nid majeur d'incubation.

Le troisième centre est celui du règne humain, amené à l'existence par l'énergie du troisième rayon de l'intelligence active. Sa fonction essentielle est la création **[11@185]** intelligente ; il a néanmoins l'activité secondaire de relier l'un à l'autre le second et le troisième centres ainsi que d'assumer le contrôle progressif des règnes subhumains et de les relier les uns aux autres. Cette fonction secondaire prend seulement maintenant des proportions susceptibles d'être reconnues et notées.

Chacun de ces trois centres a un triangle gouvernant et contrôlant, ou triangle central d'énergies. En Shamballa, ce triangle est formé des trois Bouddhas d'activité ; Ils représentent la *vie* consciente et intelligente ; la *sagesse* consciente, intelligente et active ; et la *création* consciente, intelligente et active.

Le Triangle central de la Hiérarchie est composé du Manou, représentant la *vie* intelligente et aimante, du Christ, représentant la *conscience* intelligente et aimante, et du Mahachohan, représentant l'*activité* intelligente et aimante ; Ils représentent ainsi, entre eux, chaque phase de vitalité de groupe, d'expression de groupe et d'action de groupe ; ces qualités sont focalisées sur le Mahachohan, principalement parce qu'Il est le Seigneur de la Civilisation, et que les civilisations de l'humanité présentent une croissance et un développement progressifs.

Le triangle central essentiel du troisième centre planétaire, celui de l'humanité, fera son apparition et fonctionnera ouvertement seulement dans la dernière race racine des hommes sur notre planète. Les hommes ne sont pas encore prêts pour cela, mais les sphères d'activité créatrice conscientes, hors desquelles ce triangle d'énergies actives incarnées émergera, sont déjà en préparation. Un point de ce futur triangle émergera de la sphère des gouvernements mondiaux, de la politique et des sciences gouvernementales ; un autre viendra des religions mondiales, et un troisième surgira du domaine général de l'économie et de la finance mondiales. Actuellement, **[11@186]** il n'y a pas pour cela d'hommes sur la terre, dont la volonté, l'amour et l'intelligence soient spirituels ; et même s'ils surgissaient dans ces trois départements, ils ne pourraient faire que peu de bien, car les sens de reconnaissance et des responsabilité sont encore improprement développés ; ils apparaîtront plus tard et relieront alors ouvertement le département du Manou à celui du gouvernement du monde, le département du Christ à celui des religions mondiales, et le département du Seigneur de la Civilisation à celui de l'ordre social et financier. Ce moment viendra certainement, mais il ne viendra qu'*après*

l'extériorisation de la Hiérarchie, et son activité ouverte sur le plan physique. Puis certains disciples avancés de chacun des trois départements hiérarchiques apparaîtront et tenteront cette expérience de centralisation et d'incorporation des trois qualités du triangle central. Ils se rendront alors compte directement si l'humanité est prête, ou quand elle le sera, pour une expérience de contrôle direct, et si elle a développé le sens de responsabilité nécessaire susceptible d'engendrer la coopération.

Ces trois centres peuvent être décrits par : le cercle parfait de la forme entière d'énergie, le triangle central d'énergies portant les qualités des trois rayons majeurs et, au centre, le point qui représente la vie dynamique incorporée. Par rapport à Shamballa, ce point est Sanat Kumara Lui-même ; en temps voulu, mais pas encore maintenant, Il placera Ses représentants comme points centraux à la fois dans la Hiérarchie et dans l'humanité. La doctrine ou théorie des avatars, des médiateurs ou des intermédiaires prépare le chemin à cet événement relativement éloigné et donne ainsi aux hommes le moyen de penser en termes représentatifs et inclusifs. Même pour la Hiérarchie, le temps de résidence permanente du Divin Représentant n'est pas encore mûr. Bouddha vient **[11@187]** chaque année apporter la force de Sanat Kumara à la Hiérarchie, *mais* Il ne peut demeurer. Les "unités d'énergie", les membres de la Hiérarchie, ne peuvent supporter longtemps la puissante vibration incidente, sauf après une préparation sérieuse en formation de groupe, et alors seulement pour quelques courtes minutes ; néanmoins, au cours de ce siècle, la "période de puissance dynamique" a été prolongée de un à cinq jours, et le siècle prochain verra s'instaurer une période d'application plus longue encore.

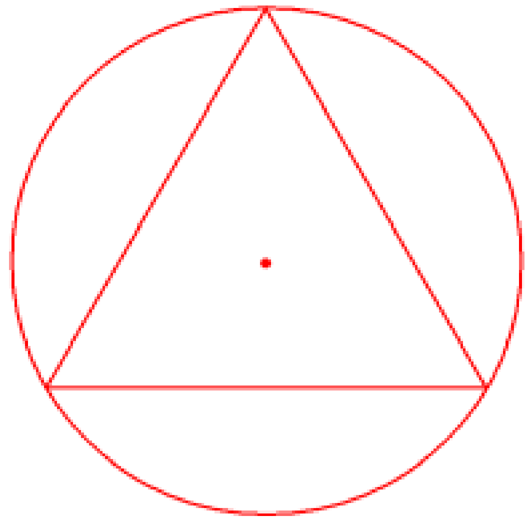

A la fin de l'âge, les trois centres majeurs seront en activité complète, unifiée et synchronisée, avec Sanat Kumara à Shamballa adombrant et imprégnant Ses représentants dans les centres hiérarchique et humain ; alors le triangle central de chaque centre ne fonctionnera pas seulement activement, mais les trois travailleront *ensemble* en rapport très étroit et formeront ainsi symboliquement une "Etoile à neuf pointes en révolution permanente" ; alors les énergies rassemblées des trois centres majeurs domineront les quatre autres centres, contrôlant l'Expression de la Vie

manifestée dans tous les règnes de la nature.

En considérant la sphère de rayonnement de ces trois centres majeurs, il est intéressant de noter que maintenant, et dans le cycle mondial actuel, la radiation la plus puissante et la zone d'influence la plus étendue, sont celles de la Hiérarchie. En dehors du "don de vie" à toutes les formes sur et dans la planète, l'influence ou radiation de Shamballa est restreinte d'une façon définie et consciente, jusqu'au moment où la Hiérarchie et l'humanité pourront y répondre de manière constructive. Il est présent, inutile de le dire, et évoque réponse de ceux qui sont capables de pénétrer dans sa sphère de radiation ; mais le sentiment est que jusqu'à présent beaucoup trop de formes d'expression ne pourraient réagir correctement à l'action du "Destructeur des formes ", car il est le plus puissant aspect de ce centre du **[11@188]** premier rayon, et celui qui se manifeste en premier lieu, parce que son œuvre doit être accomplie avant que les deux autres aspects de sa forme puissent fonctionner correctement. Le centre appelé humanité a encore une radiation impropre à cause de son développement actuel encore inadéquat ; sa sphère d'influence est relativement limitée, bien que les hommes commencent à travailler extérieurement, dans la direction des règnes subhumains et à attirer le règne des âmes plus intensément que jusqu'ici. La Hiérarchie n'a cependant pas de restrictions intérieures, comme celles que Shamballa s'impose consciemment et délibérément à Lui-même ou qui sont inconsciemment imposées par l'humanité ; tout blocage de la radiation hiérarchique – si je peux employer ce terme – vient des formes auxquelles l'impact de ses radiations est destiné, mais l'influence émanant du triangle central de la Hiérarchie est unique et de grande envergure.

Tout ce que nous considérons ici a lieu à l'intérieur du corps éthérique de la planète, car tous ces centres existent éthériquement, et éthériquement seulement ; ils ne sont pas affectés par le fait que les "unités d'énergie" en Shamballa ou dans la Hiérarchie, fonctionnent ou non dans des véhicules physiques. Certains le font, d'autres pas. Les Vies conditionnantes de ces deux centres travaillent entièrement par des moyens éthériques ; elles manient et contrôlent les énergies ; le centre humain, avec ses "unités d'énergie", travaille aujourd'hui largement sur les plans purement physiques ou dans ce genre de substance que nous appelons "matériel" ; les hommes travaillent avec des formes extérieures, avec des éléments tangibles et avec des facteurs matériels. Les "unités" des autres centres travaillent avec la substance et non avec la matière. Ceci est une distinction intéressante et vitale. La Hiérarchie existe sur le plan bouddhique, le

premier des éthers cosmiques, et impressionne de là la matière mentale. Shamballa travaille sur les plans des trois éthers les plus élevés, tandis que l'humanité travaille principalement dans les trois mondes denses du plan physique cosmique. Le Nouveau Groupe **[11@189]** des Serviteurs du Monde comprend des "unités d'énergie" capables de travailler à la fois avec la matière et avec la substance.

Il y a ici une distinction des plus intéressantes rarement comprise. Esotériquement parlant, le mot "matière" ou matériel est donné à toute forme des trois mondes ; et quoique l'être humain moyen trouve difficile de comprendre que le milieu dans lequel ont lieu les processus mentaux, et celui dont sont faites toutes les formes-pensées soit "matière", vu de l'angle spirituel il en est cependant ainsi. La *substance* – techniquement parlant et ésotériquement comprise – est en réalité de la matière éthérique cosmique, ou ce qui forme les quatre plans supérieurs dont nos sept plans sont composés. De l'angle humain, l'aptitude à travailler avec et dans la substance éthérique cosmique démontre avant tout que le mental abstrait s'éveille et commence à impressionner le mental concret ; une intuition est une idée revêtue de substance éthérique, et dès qu'un homme répond à ces idées, il peut commencer à maîtriser les techniques de contrôle éthérique. Tout ceci est en réalité un aspect du grand processus créateur ; les idées, émanant des plans bouddhiques d'existence – le premier ou le plus inférieur des éthers cosmiques – doivent être revêtues de matière des niveaux abstraits du plan mental, puis elles doivent être revêtues de matière du plan mental concret, plus tard de matière de désir, et finalement, si elles vivent assez longtemps, elles assument une forme physique. Une idée venant des niveaux intuitifs de la conscience divine est une idée vraie. Elle est remarquée ou saisie par l'homme qui possède dans son équipement de la substance de même qualité, attendu que c'est la relation magnétique entre l'homme et l'idée qui lui permet de la recevoir. Dans le grand processus créateur, l'homme doit donner forme à l'idée s'il le peut, c'est ainsi que naît l'artiste créateur, ou le créateur humanitaire, et la divine intention créatrice est ainsi secondée. **[11@190]** Les idées peuvent cependant être mort-nées ou avorter et ainsi ne pas se manifester.

L'étudiant sait que les trois centres majeurs ont leurs correspondances dans le corps éthérique humain et sont reliés avec elles : il peut ainsi être "impressionné", ou affecté et éveillé par l'agent supérieur correspondant. Il peut être mentionné que :

1. L'énergie du centre planétaire, Shamballa, utilise le centre de la

tête, le lotus aux mille pétales, quand l'homme est suffisamment développé. Ce centre est l'agent de la volonté divine dans la vie de l'homme spirituel travaillant par la Triade spirituelle. Il n'est cependant activement utile que quand l'antahkarana est construit ou en voie de construction.

2. L'énergie du centre planétaire, la Hiérarchie, utilise le centre du cœur. Ce centre est l'agent de l'amour divin exprimant fondamentalement la volonté-de-bien ; il travaille par l'âme de l'aspirant ou du disciple individuel ; cela devient possible quand le contact avec l'âme est atteint dans une certaine mesure et que l'aspirant est en voie de devenir une personnalité imprégnée par l'âme.

3. L'énergie du troisième centre planétaire, l'humanité, utilise le centre de la gorge. Il travaille par la personnalité *intégrée* et par conséquent seulement quand un degré évolutif relativement élevé a été atteint. Le Centre de la gorge ne devient créateur et spirituellement actif que lorsque l'aspiration à l'idéal a subordonné jusqu'à un certain degré la nature inférieure. Cette aspiration n'est pas nécessairement ce que le penseur orthodoxe et étroit regarde généralement comme spirituel et religieux ; il faut cependant que l'homme intégré tout entier **[11@191]** en soit l'instrument, et qu'elle soit suffisamment vaste pour l'appeler à exprimer toute sa faculté créatrice.

Dans ce système solaire, le centre du cœur est habituellement le premier éveillé et actif ; aussitôt que ce centre vit et travaille les deux autres centres principaux peuvent commencer à s'éveiller. On peut en voir la correspondance dans le fait que la Hiérarchie est le facteur médiateur ou médian entre les centres de la tête et de la gorge planétaires, entre Shamballa et l'humanité. C'est pourquoi l'accent est mis sur le cœur dans tous les enseignements.

Deux centres sont regardés comme "agents de réception et de distribution" d'une manière unique :

1. le centre Ajna, entre les sourcils, travaille en connexion avec les trois centres majeurs, mais principalement, à ce stade de développement humain, comme distributeur de la force de l'âme et de l'énergie spirituelle reçues des centres du cœur et de la gorge.

2. le centre du plexus solaire travaille en connexion avec le centre

sacré et avec le centre de la base de l'épine dorsale, le centre de vie ; il travaille aussi avec tous les centres subsidiaires situés en dessous du diaphragme, rassemblant et transmuant leurs énergies, puis transmettant "ce qui a été purifié" dans le centre majeur supérieur.

Ajoutons ici que la volonté-d'être est, d'un certain point de vue, l'énergie de l'immortalité ; c'est l'énergie qui entre dans le centre de la tête et travaille par lui, tandis que la volonté-de-vivre apparaît comme instinct fondamental de conservation de soi focalisé positivement dans le centre de la base de l'épine dorsale. Ce dernier, relié à **[11@192]** la personnalité, est étroitement uni aux désirs, et par conséquent au plexus solaire ; il y a une ligne directe d'énergie non encore reconnue, entre le centre le plus bas de l'épine dorsale et le plexus solaire ; l'autre, reliée à l'homme spirituel-divin, est étroitement unie à l'âme et par conséquent au centre du cœur.

La complication de toutes ces relations est fort difficile à saisir pour le néophyte, et cette difficulté est encore accrue par les nombreux et différents stades de développement, par les rayons distinctifs, et aussi par les nombreux énoncés et principes sur les véhicules, sur les différents plans et niveaux de conscience et d'existence planétaire. L'étudiant n'a pas à se préoccuper de tout cela. Les facteurs importants qu'il doit essayer de comprendre et sur lesquels il peut construire le temple de sa vie et son mode courant d'existence sont simplement les suivants – et ils sont les mêmes pour tous et pour chacun, quel que soit leur rayon ou leur point d'évolution :

1. Le corps éthérique de l'homme est une partie intégrale du corps éthérique planétaire et répond à la libre distribution des nombreuses énergies en circulation.
2. Les trois véhicules périodiques exprimant l'être humain et faisant de lui ce qu'il est – la monade, l'âme et la personnalité – sont reliés chacun aux trois centres planétaires Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité, et par conséquent à chacun des trois centres majeurs individuels de l'homme.
3. Les trois centres situés dans l'être humain au-dessus du diaphragme – les centres de la tête, du cœur et de la gorge – sont les organes recevant les énergies issues des trois centres planétaires. **[11@193]**
4. L'agent distribuant les énergies reçues par les centres de la tête, du

cœur et de la gorge, est le centre ajna situé entre les sourcils.

5. L'agent de purification, de transmutation et de transmission des énergies de tous les centres au dessous du diaphragme, est le plexus solaire. C'est par ce centre que travaille actuellement la majorité des êtres humains. Il est le principal centre de contrôle, à la fois de la réception et de la distribution des énergies, jusqu'au moment où le centre du cœur s'éveille et commence à contrôler la personnalité.

Il y a nécessairement beaucoup plus à dire sur les centres majeurs planétaires et humains, mais l'étudiant en a assez à méditer (j'allais presque dire débrouiller). La chose importante à garder à l'esprit concerne les *relations* existant :

1. Entre les centres situés en-dessous du diaphragme et ceux qui sont situés au-dessus.
2. Entre tous les trois centres majeurs.
3. Entre les trois centres majeurs et les trois centres planétaires.

Il faut se représenter tout ceci en termes d'énergies circulantes et librement mobiles se répartissant à travers tout le corps éthérique de la planète, et conséquemment à travers le corps éthérique humain, sous le dessein essentiel de Shamballa, et sous la direction de la Hiérarchie.

Le sujet des *relations* est par conséquent le modèle de base du processus évolutif de développement dans ce système solaire-ci, le second des trois, celui du Fils, dans lequel la qualité du second aspect divin, l'amour, **[11@194]** se perfectionne. L'homme participe à ce processus d'abord inconsciemment, pendant le long cycle de développement évolutif sous la loi des nécessités ; mais quand il devient aspirant et fait ses premiers pas sur le sentier de la maturité spirituelle, il commence à jouer un rôle crucial qu'il garde jusqu'à l'atteinte de la libération spirituelle, devenant lui-même un membre de la Hiérarchie, du cinquième règne ou règne spirituel, par la pratique du service, perfectionné dans le quatrième règne, ou règne humain.

La relation entre les quatrième et cinquième règnes s'intensifie continuellement, apportant à la famille humaine de nouveaux pouvoirs et plus de vitalité enregistrés consciemment par ses membres les plus avancés. La distribution d'énergies de la Hiérarchie constitue une série de faits très intéressants, dont quelques-uns peuvent être brièvement signalés. La Hiérarchie est, nous le savons, l'Ashram du Seigneur de l'Amour,

Christ ; nous savons aussi que ce grand Ashram comprend les Ashrams des sept rayons, ayant chacun à son centre un Chohan ou Maître de la sagesse et chacun des sept Ashrams a lui-même un ou plusieurs ashrams subsidiaires.

Un Ashram est une source d'où émanent des impressions hiérarchiques agissant sur le monde. Ses "énergies impulsives" et ses forces incitantes sont orientées vers *l'expansion de la conscience humaine* par les vies magnétiques des membres du groupe vaquant à leurs devoirs, leurs obligations et responsabilités dans le monde extérieur ; il est aussi aidé par l'activité vibratoire ininterrompue des membres désincarnés de l'Ashram et par la pensée claire et unifiée, ainsi que par la connaissance convaincue de tout l'Ashram. Les débutants, comme le sont la plupart des aspirants, quoique pas tous, sont habituellement fascinés par l'Ashram. Les disciples entraînés sont absorbés par le travail à faire, et **[11@195]** l'Ashram, comme tel, occupe peu de place dans leur pensée ; la tâche devant laquelle ils se trouvent et les besoins de l'humanité et de ceux qui doivent être aidés, les préoccupent tellement qu'ils pensent rarement à l'Ashram, ou au Maître qui en occupe le centre. Ils font partie intégrante de la conscience ashramique, et dans les anciens écrits, leur occupation *consciente* est appelée "l'émanation de ce qui passe à travers eux ; l'enseignement de la doctrine du cœur, force de la vérité propre ; le rayonnement de la lumière de vie née du courant nommé par le non-initié, "lumière d'amour"".

Les membres de l'Ashram constituent *un canal unifié pour les nouvelles énergies* pénétrant actuellement dans le monde ; ces énergies dynamiques traversent l'Ashram et entrent dans le monde des hommes ; elles ruissellent puissamment à travers le Maître au cœur de l'Ashram ; elles se propagent à une "vitesse lumineuse" par le cercle intérieur ; elles sont apportées en bas par ceux qui forment le cercle extérieur, et cela est correct et bien ; leur jaillissement dans le monde des hommes est retardé par le débutant et le nouveau disciple, et cela n'est pas aussi bien. Elles sont retardées parce que le disciple débutant tourne le dos au monde des hommes, ayant les yeux fixés sur le but intérieur et non sur le service extérieur ; ils restent fixés sur le Maître et Ses disciples et travailleurs avancés, et non sur la masse des besoins humains.

Il est essentiel que partout les serviteurs, hommes et femmes intelligents et de bonne volonté, comprennent pleinement et clairement le travail à faire, et qu'ils transmettent le flux divin au lieu de le retarder par intérêt égoïste. Il faut pour ceci de la clairvoyance et du courage. Du

courage est nécessaire pour ajuster sa vie journellement et dans toutes les circonstances aux nécessités de l'heure et au service des hommes, du courage encore pour attaquer les problèmes de la vie dans l'intérêt des autres en faisant abstraction de ses propres **[11@196]** désirs devant l'urgence et la nécessité, puis pour persévérer dans cette voie. Cependant, beaucoup de choses encouragent le serviteur. L'humanité a maintenant atteint un développement suffisant pour comprendre nettement le plan de la Hiérarchie, que vous l'appeliez fraternité, partage, internationalisme, unité, ou ce que vous voudrez. Ceci est un sentiment réel et croissant, un phénomène généralement reconnu par les penseurs et ésotéristes du monde entier, par les gens religieux éclairés, par les hommes d'état larges d'esprit, par les industriels et hommes d'affaires à vision inclusive et à vues humanitaires, et même actuellement par l'homme de la rue. Les valeurs spirituelles émergentes sont aussi plus décisivement reconnues et l'empressement est plus grand à supprimer les obstacles au service. Les plans de Christ pour la libération de l'humanité ont atteint plus de maturité, car ils avaient dû attendre le temps où la tendance de l'aspiration humaine deviendrait plus nettement accentuée ; et l'ère nouvelle avec ses possibilités latentes peut maintenant être aperçue à l'horizon, dépouillée des voiles de l'illusion et des désirs qui l'obscurcissaient, il y a 20 ans. Tout ceci pose un devoir au disciple. Que doit-il faire ?

Le disciple doit se prendre tel qu'il est à tel moment, avec l'équipement qu'il a, et dans les circonstances données, puis il passe à la subordination de lui-même, de ses affaires et de son temps aux nécessités de l'heure, particulièrement pendant une crise dans le groupe, le pays ou le monde. S'il fait cela en pleine conscience, et ainsi oriente sa pensée vers les valeurs réelles, il découvrira qu'il est pris soin de ses affaires privées, que ses capacités s'accroissent, ses limitations s'oublient. Il entre dans les rangs de ceux qui se rendent compte des besoins du cycle en chemin, dans lequel il faut insister sur les idées et idéaux neufs et combattre pour eux, dans lequel les plans plus vastes pour le bien général **[11@197]** doivent être compris, endossés et propagés, la vision nouvelle et plus lumineuse de la vie humaine doit être comprise et enfin réalisée, et dans lequel l'effort de tous les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doit être voué à l'allégement du fardeau de l'humanité.

Un mantram ésotérique exprime cette attitude du disciple qui s'efforce, en coopération avec d'autres, d'unir le dessein hiérarchique à l'aspiration humaine afin d'amener l'humanité plus près de son but. L'intention de la Hiérarchie est d'accroître l'*aptitude des hommes à être libres* pour un

travail efficace avec cette "vie plus abondante" que Christ apportera, et pour lequel l'esprit de l'homme doit être libre d'approcher de la divinité et libre aussi de choisir le chemin de cette approche. Le mantram a pour titre : "l'affirmation du disciple". Il implique certaines reconnaissances et acceptations intérieures facilement perçues par ceux dont l'intuition est suffisamment éveillée ; mais sa signification ne devrait pas dépasser l'aptitude de tout étudiant et penseur sincère à en saisir l'écho et à juger s'il mérite leur effort.

Je suis une étincelle dans une grande Lumière.

Je suis un filet d'énergie aimante dans le fleuve d'amour divin.

Je suis, centrée dans l'ardente volonté de Dieu, une étincelle de la Flamme du sacrifice.

Et ainsi je demeure.

Je suis aux hommes une voie de réalisation.

Je suis une source de force pour les soutenir.

Je suis un rayon de lumière éclairant leur chemin.

Et ainsi je demeure.

Et demeurant ainsi, je reviens.

Et foule ce sentier, celui de l'homme,

Et connais les voies de Dieu.

Et ainsi je demeure.

FIN DU LIVRE

12. EDUCATION DANS LE NOUVEL AGE

par Alice A. Bailey

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

---

TABLES

SOMMAIRE

TABLEAUX

LIVRE

[12@1]

CHAPITRE I
—
L'OBJECTIF DE L'EDUCATION NOUVELLE

Déclarations préliminaires

On pourrait considérer que cet ouvrage traite des trois aspects différents d'un thème général unique : les méthodes, les idées nouvelles et prochaines concernant l'éducation. Son objectif est d'élucider le développement culturel de la race, et d'envisager le prochain pas à franchir dans le progrès mental de l'humanité. L'enseignement, s'il est authentique, doit être dans la ligne du passé et fournir un champ d'efforts dans le présent ; il doit aussi éclairer davantage ceux qui ont réussi ou sont en train de parvenir aux buts désignés. Il faut qu'un avenir spirituel soit spécifié. C'est cela qui est nécessaire actuellement.

Le terme "spirituel" ne se rapporte pas à ce que l'on appelle les questions religieuses. Toute activité qui fait aller l'être humain de l'avant, vers quelque forme de développement – physique, émotionnel, intuitionnel, social – si elle est plus avancée que son état présent, est essentiellement de nature spirituelle et indique la vitalité de l'entité divine intérieure. L'esprit de l'homme est immortel ; il persiste éternellement, progressant d'un point à un autre, d'un stade à un autre sur le Sentier de l'Evolution, révélant régulièrement et successivement les attributs et aspects divins. **[12@2]**

Les trois points de notre thème général sont :

1. *La technique de l'éducation de l'avenir*.
2. *La science de l'Antahkarana*. Elle traite de la manière de jeter un pont sur le hiatus existant dans la conscience de l'homme, entre le monde de l'expérience humaine ordinaire, le monde triple du fonctionnement physique, émotionnel, mental, et les niveaux supérieurs de ce que l'on appelle le développement spirituel, qui est le monde des idées, de la perception intuitive, de la pénétration et de la compréhension spirituelle.
3. *Les méthodes de construction de l'Antahkarana*. Ceci conduit à surmonter les limitations – physiques et psychologiques – qui restreignent, chez l'homme, la libre expression de sa divinité innée.

Nous ne pouvons que préparer le terrain pour ce troisième point, car cette question implique des pratiques avancées de méditation qu'il faut aborder progressivement. J'ai traité de la méditation dans mes autres livres.

On pourrait ici poser la question : pourquoi y a-t-il intérêt à envisager de passer du temps à ce qui est encore dans l'avenir ? Je répondrai en vous rappelant que "L'homme est tel que sont ses pensées." Ceci est un truisme de l'occultisme. Donc, ce qui est vrai de l'individu est vrai aussi du groupe ; un groupe réagira finalement selon sa manière de penser. A mesure que les ondes de la pensée de groupe pénètrent dans l'atmosphère mentale de l'humanité, les hommes en reçoivent progressivement l'impression, et l'instauration des nouveaux modes de vie et de développement s'accomplit avec une facilité accrue. Je cherche seulement ici à vous donner quelques idées générales et brèves, qui serviront à vous indiquer la direction de ma pensée et le dessein que j'ai dans l'esprit. La manière la plus aisée dont je puisse le faire est peut-être de formuler certaines propositions qui sont intéressantes et peuvent apporter l'illumination.

I. L'éducation, jusqu'ici, était l'art de synthétiser l'histoire du passé, les résultats obtenus dans tous les domaines de la pensée **[12@3]** humaine, et d'indiquer le point atteint, à l'époque, par la connaissance humaine. Elle traitait des formes de science que le passé avait produites. Elle regardait principalement vers l'arrière et non vers l'avant. Je souhaite vous rappeler ici que je parle de façon générale, et qu'il existe de nombreuses et notables exceptions à cette attitude, quoique de faibles dimensions.

II. L'éducation s'est avant tout préoccupée d'organiser le mental inférieur ; la nature de l'enfant était largement évaluée selon sa réaction à l'information accumulée (en ce qui concernait l'éducation) aux données, collationnées et recueillies, transmises en ordre successif, digérées et organisées en vue de le préparer à rivaliser avec l'information détenue par d'autres personnes.

III. Jusqu'ici, l'éducation a été surtout un entraînement de la mémoire, bien qu'actuellement on commence à reconnaître la nécessité de mettre fin à cette attitude. L'enfant doit assimiler les faits que la race considère comme vrais, qu'elle a mis à l'épreuve dans le passé et trouvés adéquats. Mais chaque vie a des normes différentes quant à ce qui est adéquat. L'ère des Poissons traitait des détails de l'effort fait pour être à la hauteur de l'idéal pressenti. C'est pourquoi l'histoire couvre la méthode par laquelle les tribus acquirent le statut national

par l'agression, la guerre et la conquête. Cela indiquait la réussite raciale.

La géographie s'est basée sur une réaction similaire à l'idée d'expansion et, par elle, l'enfant apprend comment les hommes, poussés par des nécessités économiques ou autres, ont conquis des territoires et absorbé des pays. Cela aussi a été considéré et à juste titre comme une réussite raciale. Les diverses branches de la science sont aussi considérées comme représentant la conquête de zones de territoires, ce qui, à nouveau, fut proclamé réussite raciale. Les conquêtes de la science, les conquêtes des nations et les conquêtes de territoires indiquent toutes la méthode piscéenne, avec son idéalisme, son caractère militant et séparatif dans tous les domaines, religieux, politique et économique. Mais l'âge de la synthèse de l'inclusivité et de la compréhension est imminent, et la nouvelle éducation de l'Ere du **[12@4]** Verseau doit commencer à pénétrer l'aura humaine avec beaucoup de douceur.

IV. L'éducation est plus que l'entraînement de la mémoire, plus que l'information de l'enfant quant au passé et à ses réalisations. Ces facteurs ont leur place, et le passé doit être étudié et compris, car il doit en découler ce qui est nouveau, sa fleur et son fruit. L'éducation implique davantage que l'étude profonde d'une question et la formation de conclusions subséquentes, conduisant à des hypothèses qui, à leur tour, conduisent à davantage d'études et de conclusions. L'éducation est plus qu'un effort sincère pour préparer l'enfant ou l'adulte à être un bon citoyen, un père intelligent, et non une charge pour l'état. Elle a une application beaucoup plus large que de produire un être humain qui sera un atout commercial, et non une charge commerciale. L'éducation a d'autres objectifs que de rendre la vie agréable, et de permettre aux hommes d'acquérir une culture qui les rendra aptes à participer, avec intérêt, à tout ce qui survient dans les trois mondes des affaires humaines. Elle est tout ce que j'ai indiqué ci-dessus, mais elle devrait aussi être beaucoup plus.

V. L'éducation a trois objectifs majeurs sous l'angle du développement humain.

Premièrement, ainsi que beaucoup l'ont saisi, elle doit faire de l'homme un citoyen intelligent, un père plein de sagesse et une personnalité qui se domine. Elle doit lui permettre de jouer son rôle dans le travail mondial et le préparer à vivre avec ses voisins, de manière paisible, secourable et harmonieuse.

Deuxièmement, elle doit lui permettre de jeter un pont par-dessus l'ouverture séparant les divers aspects de sa nature mentale, et c'est là que je placerai l'accent principal des instructions que j'ai maintenant l'intention de vous donner.

Dans la philosophie ésotérique, comme vous le savez bien, on nous enseigne qu'il existe trois aspects du mental, ou de cette créature mentale que nous appelons l'homme. Ces trois aspects constituent la partie la plus importante de sa nature. **[12@5]**

1. Son mental inférieur concret, principe du raisonnement. C'est de cet aspect de l'homme que nos méthodes d'éducation prétendent traiter.
2. Le Fils du Mental, que nous appelons Ego ou Ame. C'est le principe d'intelligence qui a de nombreuses appellations dans la littérature ésotérique, telles que Ange Solaire, Agnishvattas, principe christique, etc. Dans le passé, la religion prétendait s'occuper de ce principe.
3. Le mental supérieur abstrait, gardien des idées, qui apporte l'illumination au mental inférieur, après que le mental inférieur se soit mis en rapport avec l'âme. La philosophie a prétendu traiter de ce monde des idées.

Nous pourrions nommer ces trois aspects :

Le mental réceptif, le mental dont s'occupent les psychologues.

Le mental individualisé, le Fils du mental.

Le mental de l'illumination, le mental supérieur.

Troisièmement, le hiatus entre le mental inférieur et l'âme doit être comblé. Assez curieusement, l'humanité l'a toujours compris et a donc employé les termes de "parvenir à l'unité", ou "réaliser l'unification", ou "atteindre l'alignement". Tous ces termes sont des tentatives d'expression de la vérité intuitivement comprise.

VI. L'éducation, pendant l'âge nouveau, devra aussi s'occuper de combler l'ouverture entre les trois aspects de l'être mental : entre l'âme et le mental inférieur, ce qui produit l'unification entre l'âme et la personnalité ; entre le mental inférieur, l'âme et le mental supérieur. La race y est maintenant prête ; pour la première fois dans la carrière de l'humanité, le travail de construction du pont peut avancer sur une échelle relativement grande. Il est inutile que je m'étende là-dessus, car cela concerne les détails techniques de la Sagesse antique dont je vous ai beaucoup parlé dans mes autres livres. **[12@6]**

VII. L'éducation est donc la Science de l'Antahkarana. Cette science et ce terme sont la manière ésotérique d'exprimer la vérité sur la nécessité de ce pont. L'antahkarana est le pont que l'homme construit – par la méditation, la compréhension et le travail créateur magique de l'âme – entre les trois aspects de son être mental. Donc, les objectifs primordiaux de l'éducation à venir seront :

1. De réaliser un alignement entre le mental et le cerveau par une compréhension correcte de la constitution intérieure de l'homme, particulièrement du corps éthérique et des centres de force.
2. De construire un pont entre cerveau-mental-âme, ce qui produit la personnalité intégrée, expression de l'âme, habitant le véhicule qui se développe assidûment.
3. De construire un pont entre le mental inférieur, l'âme et le mental supérieur, afin que l'illumination de la personnalité devienne possible.

VIII. La vraie éducation est, en conséquence, la science qui relie les parties intégrantes de l'homme, le reliant aussi à son tour à son entourage immédiat, puis au grand tout dans lequel il a un rôle à jouer. Chaque aspect, envisagé en tant qu'aspect inférieur, peut toujours n'être que l'expression de l'aspect qui lui est directement supérieur. Dans cette phrase, j'ai exprimé une vérité fondamentale qui, non seulement comporte l'objectif, mais indique aussi le problème de tous ceux qui s'intéressent à l'éducation. Ce problème est d'évaluer correctement le centre, ou point focal de l'attention de l'homme, et de noter où la conscience est principalement centrée. Puis il doit être instruit de telle manière que le transfert de ce point focal dans un véhicule supérieur devienne possible. Nous pouvons aussi exprimer cette idée d'une manière également vraie en disant que le véhicule, qui semble d'importance majeure, puisse et doive devenir d'importance secondaire, à mesure qu'il devient simplement l'instrument de celui qui lui est directement supérieur. Si **[12@7]** le corps astral (émotionnel) est le centre de la vie de la personnalité, alors l'objectif de la méthode éducative imposée au sujet sera de faire du corps mental le facteur dominant. Le corps astral devient alors le véhicule réceptif à l'impression des conditions environnantes auxquelles il est sensible, mais il est placé sous la domination du mental. Si le mental est le centre de l'attention de la personnalité, alors l'activité de l'âme doit être portée à une plus complète expression ; ainsi de suite, le travail se poursuit, le progrès s'effectuant de point en point, jusqu'à ce que le haut de l'échelle soit atteint.

On pourrait noter ici que toute cette exégèse sur le mental et sur la nécessaire construction d'un pont n'est que la démonstration pratique de la vérité de l'aphorisme occulte qui dit "avant que l'homme ne puisse fouler le Sentier, il doit devenir ce Sentier même." L'antahkarana est symboliquement le Sentier. C'est l'un des paradoxes de la science ésotérique. Pas à pas, degré par degré, nous construisons ce Sentier, comme l'araignée tisse sa toile. C'est cette "voie de retour" que nous tirons de nous-mêmes ; c'est cette voie aussi que nous découvrons et empruntons.

Réponses à quelques questions

Je vais maintenant tenter de traiter quelque peu trois questions sur l'éducation, posées par un étudiant. Je ne peux qu'indiquer l'idéal et, ce faisant, je cours le risque de donner l'impression d'être si visionnaire que toute manière d'aborder la question dans le système actuel pourra sembler impossible.

En réponse à la première question, je dirais que la fonction primordiale de tout éducateur est double.

1. Entraîner le cerveau à répondre intelligemment aux impressions arrivant via l'appareil sensoriel, et apportant donc des renseignements sur le monde extérieur tangible.
2. Entraîner le mental afin qu'il puisse remplir trois devoirs.
    a. Traiter intelligemment des informations qui lui sont relayées par le cerveau. **[12@8]**
    b. Créer des formes-pensées en réponse aux *impulsions* émanant du plan physique ; aux *réactions émotionnelles*, provoquées par la nature de désir et de sentiments ; au *monde de la pensée* où se trouve l'entourage de l'homme.
    c. Orienter le mental vers le soi subjectif spirituel, afin que le soi, partant d'un état potentiel, puisse devenir le gouvernement actif.

En formulant la fonction de l'appareil auquel tous les éducateurs ont affaire (le mental et le cerveau), j'ai répondu à la deuxième question posée qui était :

"Existe-t-il des types précis d'activités, changeant avec les années, basées sur les phases du processus de croissance de l'individu, et contribuant à son meilleur développement sur tous les points ?"

Je diffère quelque peu d'instructeurs occultistes tels que Steiner, en ce qui concerne les périodes indiquées, car, bien que les cycles de sept ans aient leur place, cette division est apte à être appliquée trop systématiquement. Je suggère

aussi des cycles de développement de dix ans, divisés en deux parties : sept ans pour apprendre, et trois ans d'application.

Au cours des dix premières années de l'enfant, on lui enseigne comment utiliser intelligemment l'information que son cerveau reçoit par les cinq sens. L'accent doit être mis sur l'observation, la réaction rapide et la coordination physique résultant de l'intention. On doit apprendre à l'enfant à voir, à entendre, à prendre des contacts et à utiliser son jugement ; ses doigts doivent alors répondre aux impulsions créatrices, tendant à produire ce qu'il voit et entend. C'est ainsi que sont établis les éléments des arts et des métiers, du dessin et de la musique.

Pendant les dix années suivantes, le mental est véritablement entraîné à prendre la place dominante. On apprend à l'enfant à raisonner ses impulsions émotionnelles, et ses désirs impulsifs, à discerner entre le bien et le mal, le désirable et l'indésirable, l'essentiel et le non-essentiel. On peut lui apprendre ceci par le moyen de **[12@9]** l'histoire et par l'instruction intellectuelle que son cycle de vie rend obligatoire, selon les lois du pays où il vit. On établit ainsi un sens des valeurs et de la juste mesure. On lui apprend la différence entre l'entraînement de la mémoire et la pensée ; entre l'ensemble des faits, vérifiés par les penseurs et présentés dans les livres, et leur application aux événements de l'existence objective. On y ajoute (voici une pensée réellement importante) leur cause subjective et leur relation avec le monde des réalités dont le monde phénoménal n'est que le symbole.

A l'âge de dix-sept ans, l'étude de la psychologie sera ajoutée au reste du programme, et la nature de l'âme sera sérieusement examinée ainsi que ses relations avec l'Ame du Monde. La méditation, faite dans le sens qui convient, fera partie du programme. Notons ici, cependant, que les implications religieuses de la méditation sont inutiles. La méditation est le processus selon lequel les tendances objectives et les impulsions vers l'extérieur du mental sont contrecarrées, celui-ci commençant à devenir subjectif, à se centrer et à percevoir l'intuition. Ceci peut être enseigné par la méthode de la pensée profonde sur n'importe quel sujet, les mathématiques, la biologie, etc...

La tendance de l'éducation nouvelle devrait être de faire, du sujet de l'expérience éducative, le possesseur conscient de ses facultés ; il devrait être placé devant la vie, avec l'œil clair et des portes ouvertes devant lui, pour pénétrer dans le monde des phénomènes objectifs et des relations. Il devrait avoir acquis la connaissance d'une porte conduisant au monde de la Réalité, par laquelle il peut passer à volonté, et là, assumer et développer sa relation avec d'autres âmes.

Il est presque impossible de répondre à cette seconde question, question ayant trait au genre d'expérience qui aiderait l'enfant à parfaire son développement et à compléter le programme obligatoire d'état, vu les différences considérables existant entre les êtres humains, vu aussi l'impossibilité pratique de trouver des professeurs travaillant sur le plan de l'âme ainsi que sur celui du mental. **[12@10]**

On devrait étudier le cas de chaque enfant dans trois directions. Premièrement, s'assurer de la tendance naturelle de ses impulsions ; vont-elles vers l'expression physique, le travail manuel qui inclurait un vaste éventail de possibilités, allant de celle d'ouvrier d'usine à celle d'électricien qualifié ? Y a-t-il une capacité latente pour l'un ou l'autre des arts, une réaction à la couleur et à la forme, ou une réceptivité à la musique et au rythme ? Le calibre intellectuel justifie-t-il un véritable entraînement mental à l'analyse, à la déduction, aux mathématiques ou à la logique ? Ainsi, peut-être, à mesure que la vie se poursuivra, nos jeunes gens seront-ils classés en deux groupes : le groupe des *mystiques*, où l'on rassemblerait ceux qui ont des tendances religieuses, artistiques, et le moins de sens pratique ; et le groupe des *occultistes* qui inclurait les types mentaux, scientifiques et intellectuels. L'instruction donnée devrait permettre à l'enfant, lorsqu'il atteint dix-sept ans, de faire résonner clairement sa note ; elle devrait avoir indiqué le schéma que suivraient très probablement ses impulsions vitales. Pendant les quatorze premières années, l'occasion devrait être donnée d'expérimenter dans de nombreux domaines de possibilités. On ne devrait insister sur l'instruction ayant trait à la seule vocation que dans les dernières années du processus d'éducation.

Le temps est proche où les enfants seront examinés dans les domaines suivants :

1. Astrologique, pour déterminer les tendances de la vie et le problème particulier de l'âme.
2. Psychologique, en complétant la meilleure psychologie moderne par la connaissance des types des Sept Rayons qui caractérise la psychologie orientale (voir pages anglaises 18-23).
3. Médical, avec une attention spéciale au système endocrinien, à laquelle s'ajouteront les méthodes habituelles relatives aux déficiences physiologiques concernant les yeux, les dents ou d'autres points. La nature de l'appareil réceptif sera soigneusement étudiée et développée.
4. De la vocation, afin de les placer plus tard dans la vie, là où leurs dons et leurs capacités pourront trouver la plus complète **[12@11]**

expression. et leur permettront de remplir leurs obligations de groupe.

5. Spirituel, par cela, je veux dire que l'âge apparent de l'âme en question sera étudié, et la place sur l'échelle de l'évolution notée approximativement ; les tendances mystiques et introspectives seront examinées, leur absence apparente notée.

On étudiera soigneusement la coordination entre :

a. le cerveau et l'appareil réceptif, dans le monde extérieur des phénomènes,
b. le cerveau et les impulsions du désir, plus les réactions émotionnelles,
c. le cerveau, le mental et le monde de la pensée,
d. le cerveau, le mental et l'âme,

afin de porter à un fonctionnement actif tous les moyens de l'enfant, latents ou développés, et de les unifier en un tout.

La troisième question est la suivante :

"Quel est le processus du développement de l'intellect chez l'homme ? Comment le mental supérieur se manifeste-t-il, si toutefois il se manifeste, au cours des années de croissance ?"

Il n'est pas possible, dans le peu de temps dont nous disposons, de traiter ici l'histoire du progrès du développement mental. Une étude de sa croissance raciale révélera beaucoup de choses, car chaque enfant est un épitomé de l'ensemble. Une étude, par exemple, de la croissance de l'idée de Dieu dans la conscience humaine se révélerait être une illustration profitable du phénomène du développement de la pensée. Une succession des phases de la croissance pourrait être énumérée brièvement et très imparfaitement comme suit, en se basant sur le processus du développement chez l'être humain :

1. Réceptivité à l'impact, éveil des sens chez le nourrisson. Il commence à entendre et à voir.
2. Réceptivité à la possession et à l'acquisition. L'enfant commence à s'approprier les objets, devient soi-conscient et saisit pour le soi personnel. **[12@12]**
3. Réceptivité à l'instinct gouvernant la nature animale et de désir, ainsi qu'aux tendances humaines.
4. Réceptivité au groupe. L'enfant prend conscience de son entourage et se rend compte qu'il est partie intégrante d'un tout.
5. Réceptivité à la connaissance. Ceci commence par la communication

de faits d'information qui conduit à l'enregistrement de ces faits par la mémoire. C'est ainsi que se développent l'intérêt, la corrélation, la synthèse et l'application aux exigences de la vie.

6. Réceptivité au besoin inné de *recherche*. Ceci conduit à *l'expérimentation* sur le plan physique, à *l'introspection* sur le plan émotionnel et à *l'étude intellectuelle*, ainsi qu'à un amour de la lecture ou à un goût d'écouter, ce qui met le mental en état d'activité.
7. Réceptivité à la pression sexuelle et économique ou à la loi de survie. Ceci l'oblige à utiliser les moyens qu'il possède et sa connaissance ; il prend ainsi sa place en tant que facteur dans la vie de groupe, et il contribue au bien du groupe par quelque aspect de travail actif et par la perpétuation de l'espèce.
8. Réceptivité à la conscience intellectuelle pure. Ceci conduit à un emploi libre et conscient du mental, à la pensée individuelle, à la création de formes-pensées et, en fin de compte, à une ferme orientation du mental vers un domaine de réalisation et de conscience toujours plus vaste. Ces expansions de conscience apportent finalement un nouveau facteur dans le champ de l'expérience.
9. Réceptivité au Penseur ou âme. Lorsqu'il enregistre cette réponse, l'homme pénètre dans son règne. Ce qui est en haut et ce qui est en bas ne font plus qu'un. Le monde objectif et le monde subjectif sont unifiés. L'âme et son mécanisme fonctionnent comme une unité.

C'est vers cette consommation que toute éducation devrait tendre. Pratiquement, si l'on excepte les âmes rares et hautement évoluées, le **[12@13]** mental supérieur ne se manifeste pas chez les enfants, pas plus qu'il ne se manifestait dans l'enfance de l'humanité. Il ne peut vraiment se faire sentir que lorsque l'âme, le mental et le cerveau sont alignés et coordonnés. Les éclairs de pénétration et de vision que l'on observe chez les enfants sont fréquemment la réaction de leur appareil réceptif très sensible aux idées de groupe, et aux pensées dominantes de leur temps, de leur ère, ou encore à celles de quelqu'un de leur entourage.

Permettez-moi, maintenant, de traiter brièvement des points soulevés quant à l'attitude de l'instructeur, en particulier, vis-à-vis des aspirants adultes.

Le véritable instructeur doit traiter tous ceux qui cherchent avec vérité et sincérité. Son temps (dans la mesure où il est soumis à l'équation temps sur le plan physique), est trop précieux pour qu'il le gaspille en politesse sociale, ou en efforts pour s'abstenir de commentaires critiques, quand ceux-ci rendraient service. Il doit se reposer entièrement sur la sincérité de ceux qu'il instruit.

Néanmoins, la critique et la mise en évidence de défauts ou d'erreurs ne se révèlent pas toujours avantageuses ; elles peuvent accroître la responsabilité, susciter l'antagonisme ou l'incrédulité, ou encore causer la dépression, trois conséquences des plus indésirables de l'emploi de la faculté critique.

En stimulant son intérêt, en réalisant une synthèse subjective et en attisant la flamme de son inspiration spirituelle, le groupe peut arriver à un juste discernement quant à ses nécessités et qualités conjointes, et rendre ainsi inutile l'attitude ordinaire de l'instructeur, consistant à relever les fautes.

Ceux qui sont sur le rayon de l'enseignement apprendront à enseigner en enseignant. Il n'y a pas de méthode plus sûre pourvu qu'elle s'accompagne d'un amour profond, personnel et en même temps impersonnel, vis-à-vis de ceux que l'on instruit. Par-dessus tout, je vous demande expressément d'inculquer l'esprit de groupe, car c'est la première expression de l'amour vrai. Je souhaite aborder deux points seulement.

> Tout d'abord, lorsqu'on enseigne à des enfants en dessous de quatorze ans, il est nécessaire de se souvenir qu'ils sont focalisés émotionnellement. Ils ont besoin de *sentir*, et de sentir avec justesse la beauté, la force et la sagesse. Il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils raisonnent avant cet âge-là, même s'ils s'en montrent capables. Après quatorze ans et pendant l'adolescence, leur réaction mentale à la vérité devrait être mise à jour, et c'est sur elle qu'il faudra compter pour **[12@14]** résoudre les problèmes présentés. Même si cette réaction n'existe pas, il faut faire un effort pour la susciter.
>
> Deuxièmement, il faut tenter de situer approximativement l'enfant sur l'échelle de l'évolution, en étudiant son milieu, ses moyens physiques, la nature de son appareil réceptif avec ses nombreuses réactions et ses intérêts majeurs. Cette enquête établit un rapport subjectif avec l'enfant, qui est beaucoup plus puissant dans ses résultats que ne le seraient des mois et des mois de paroles employées vigoureusement à communiquer une idée.

Théorie, Méthodes et Buts

Tout ce que j'ai à dire ici fait toujours partie des remarques préliminaires. Gardez ceci à l'esprit, je vous en prie. J'ai à cœur, néanmoins, de poser des fondements solides pour nos futures discussions sur la construction de l'antahkarana, afin que nous puissions travailler intelligemment et sans qu'intervienne la critique. Il est essentiel qu'en commençant notre travail nous le basions sur ce qui existe aujourd'hui. *La nature* fonctionne sans lacunes, et il

en est ainsi, même lorsqu'il existe (du point de vue de la science académique) une ouverture apparente entre les faits et les espèces connues. Dans les périodes de transition, certaines formes intermédiaires ont disparu et la lacune semble être présente. Mais, en fait, il n'en est rien. Nous n'avons pas encore découvert tout ce qui est à découvrir dans le monde de l'apparence phénoménale. Nous traversons actuellement l'une des grandes périodes naturelles transitoires. Nous posons les bases en vue de l'apparition d'une nouvelle espèce d'être humain – un être plus hautement évolué au sein de la famille humaine – d'où une grande partie de notre problème, et une grande partie de notre échec à satisfaire les demandes de la race et à être à la hauteur du **[12@15]** besoin humain de développement.

Nous avons, dans le monde, une théorie générale de l'éducation et certaines méthodes de base qui sont universellement employées. L'application des méthodes varie beaucoup selon les pays et les systèmes diffèrent considérablement. Tous, néanmoins, enseignent les mêmes données fondamentales ; ils enseignent aux enfants, dans chaque pays, à lire, à écrire et à parvenir à une mesure passable d'aptitude à se servir des chiffres, par l'enseignement de l'arithmétique élémentaire. Ces trois données sont curieusement symboliques de tout le développement évolutionnaire de la race.

La lecture consiste à revêtir les idées d'une forme et s'apparente au premier pas du processus créateur, où la Divinité, gouvernée et poussée par *une idée* (incarnant le dessein et le plan de Dieu), a converti cette idée en la substance désirée, et l'a revêtue de l'apparence extérieure nécessaire. L'écriture symbolise la méthode par laquelle le processus est poursuivi mais elle est naturellement beaucoup plus personnelle dans ses implications. La lecture consiste essentiellement à comprendre une idée quelconque qui est "revêtue", tandis que l'écriture, assez curieusement, concerne la relation personnelle consciente de l'individu avec les idées ; l'emploi qu'il fait des mots en écrivant donne la mesure de ce qu'il peut saisir des idées universelles. L'arithmétique (avec la faculté d'ajouter, de soustraire et de multiplier) est aussi liée au processus créateur et concerne la production, sur le plan physique, des formes qui représenteront l'idée de manière adéquate, et l'amèneront à se manifester.

On pourrait envisager la vision comme concernant les niveaux supérieurs du plan mental, où l'idée peut être sentie et vue. L'écriture a une relation plus précise avec les niveaux concrets du plan mental et avec l'aptitude de l'homme à faire passer et à exprimer les idées visualisées dans une forme qui lui soit propre. L'arithmétique a une nette relation avec les aspects ultérieurs du processus et avec l'apparition de l'idée sur le plan physique, sous quelque forme **[12@16]** corrélative. La vision de la forme-pensée est un processus qui doit

être suivi de l'appropriation, par l'idée, d'autant d'énergie qu'il en faudra pour la rendre effective ou "apparente" (en termes ésotériques). Le symbolisme de l'arithmétique est l'expression de tout cela.

Sous un angle différent, l'homme lit sa destinée dans les cieux et inscrit cette destinée dans sa vie sur terre. Il réduit, qu'il le sache ou non, l'idée de son âme à une forme nécessaire et appropriée, de sorte que chaque vie ajoute, soustrait et multiplie, jusqu'à ce que la totalité de l'expérience de chaque âme soit atteinte. Donc, symboliquement, les trois idées de base sont contenues dans l'éducation élémentaire, bien que leur véritable sens soit séparé de la réalité et que la juste signification soit complètement perdue. Néanmoins, tout ce qui émerge lentement et réellement par le moyen de l'éducation mondiale est construit sur cette charpente ignorée. Aujourd'hui, le monde de l'éducation se trouve placé devant la nécessité fondamentale de relier le processus de développement du mental humain au monde des causes et non au monde des phénomènes objectifs. Tant que le but de l'éducation ne sera pas d'orienter l'homme vers le monde intérieur des réalités, l'accent continuera à être mal placé, comme au temps présent. Tant que nous n'arriverons pas, dans nos objectifs d'éducation, à faire un pont sur l'ouverture existant entre les trois aspects inférieurs de l'homme et l'âme (pont qui doit être construit sur les niveaux mentaux de la conscience), nous progresserons peu dans la bonne direction, et toutes les activités intérimaires seront inadaptées aux besoins modernes. Tant que le fait du mental supérieur ne sera pas reconnu, et tant que le rôle que devrait jouer le mental inférieur concret, comme serviteur du mental supérieur, ne sera pas reconnu lui non plus, nous constaterons un développement excessif de la faculté de matérialisation concrète – avec son aptitude à apprendre par cœur, à relier les faits et à produire ce qui satisfera le désir inférieur de l'homme – mais nous n'aurons pas une humanité qui pourra vraiment penser. Jusqu'ici, le mental reflète l'être inférieur de désir, et n'essaie pas de connaître l'être supérieur. **[12@17]**

Quand la méthode correcte d'instruction sera instaurée, le mental sera développé afin de devenir un réflecteur ou agent de l'âme, tellement sensibilisé au monde des vraies valeurs que la nature inférieure – émotionnelle, mentale, physique ou vitale – deviendra simplement un serviteur automatique de l'âme. L'âme fonctionnera alors sur terre par le moyen du mental, gouvernant ainsi son instrument, le mental inférieur. En même temps, néanmoins, le mental continuera à enregistrer et à refléter toute l'information qui lui arrive du monde des sens, du corps émotionnel, et il enregistrera aussi les pensées et les idées courantes de son entourage. Actuellement, c'est hélas vrai, le mental entraîné est considéré comme la plus haute expression dont l'humanité soit capable. L'homme est envisagé entièrement comme une personnalité, et l'on néglige

complètement la possibilité qu'il existe quelque chose pouvant employer le mental, comme le mental, à son tour, emploie le cerveau physique.

L'une des choses que nous nous efforcerons de faire, lorsque nous étudierons ensemble, sera de saisir la relation du monde des causes au monde de l'expression ; nous essaierons d'étudier la technique par laquelle la conscience intégrée de l'être humain intelligent peut pénétrer et comprendre le monde de qualité qui s'exprime par le monde des causes.

Certains mots vont revenir constamment lorsque nous travaillerons et étudierons ensemble ; des mots tels que *signification*, *qualité*, *valeur*, qui tous se révèlent dans leur signification spirituelle vitale, lorsque l'homme apprend à saisir le fait des réalités supérieures et opère la jonction entre sa conscience inférieure et sa conscience supérieure malgré ce qui les sépare. Nous éclaircirons aussi la signification de l'activité créatrice et la juste compréhension de ce que nous appelons génie, de sorte que le travail créateur ne sera plus considéré comme unique et se manifestant sporadiquement, comme c'est le cas actuellement, mais il deviendra l'objet de l'attention entraînée et prendra sa place normale dans le développement de l'homme. On pourrait ajouter ici que l'activité créatrice, dans le domaine de l'art, devient possible quand cette énergie de jonction peut **[12@18]** fonctionner chez l'homme, et l'âme commencer à agir, se manifestant par son aspect inférieur, le troisième. Un travail créateur peut être exécuté quand deux des "pétales de connaissance" du lotus égoïque sont déployés. L'homme peut produire, par la connaissance et l'activité créatrice, quelque chose sur le plan physique, qui exprimera le pouvoir de création de l'âme. Quand deux des "pétales d'amour" sont aussi déployés, alors un génie apparaît. Ceci est un renseignement technique destiné aux étudiants de la science de la Sagesse Immémoriale, mais il est sans valeur pour ceux qui ne reconnaissent pas le symbolisme, ni le fait de l'égo supérieur ou âme.

Il pourrait être utile ici d'éclaircir l'emploi que je fais du terme "égo supérieur". Comme vous le savez si vous avez lu le *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. I et II (*Psychologie ésotérique*), l'âme est un aspect de l'énergie divine dans le temps et l'espace. Il nous est dit que le Logos Solaire délimita, pour Son usage et pour répondre à Son désir, une certaine quantité de la substance de l'espace, et l'informa de Sa vie et de Sa conscience. Cela, Il le fit en vue de Ses desseins généreux, et en conformité avec l'intention et le plan qu'il avait tirés de lui-même. Ainsi, Il s'imposa à lui-même certaines limites. La monade humaine adopta la même méthode et – dans le temps et l'espace – se limita de manière similaire. Sur le plan physique et dans le corps physique, cette entité phénoménale et éphémère gouverne son apparence phénoménale, au moyen

des aspects de *vie* et de *conscience*. Le principe de vie – le flot d'énergie divine qui parcourt toutes les formes – a temporairement son siège dans le cœur, tandis que le principe de conscience, l'âme de toute chose, est située dans le cerveau, temporairement, et en ce qui concerne la forme de l'unité humaine particulière envisagée. Vous savez aussi que le principe de vie gouverne ce mécanisme par le moyen du courant sanguin, car "le sang c'est la vie", et utilise le cœur comme organe central, tandis que l'instrument du principe de conscience est le système nerveux, avec les **[12@19]** extensions complexes de l'organe de la sensibilité, la moelle épinière.

L'objectif de l'éducation devrait donc être de répondre à la vie de l'âme. Le Soi supérieur ou Ame est la totalité de la conscience de la Monade, je le répète, dans le temps et l'espace. Le soi inférieur ou âme est, pour ce qui nous occupe, la partie maximum de cette totalité qu'une personne donnée, dans une vie donnée, puisse utiliser et exprimer. Cette activité dépend du type et de la qualité de la nature corporelle, mécanisme produit par l'activité de l'âme dans d'autres vies, et de l'effet de la réaction aux conditions environnantes. L'objectif de toute éducation est l'accroissement de la conscience de l'âme, l'approfondissement du flot de la conscience, le développement d'une continuité de conscience intérieure, et l'évocation des attributs et aspects de l'âme, sur le plan physique, par le moyen de son triple mécanisme.

Ces aspects sont, comme vous le savez :

1. *La volonté du dessein*. Ceci devrait être développé par l'éducation jusqu'au point où la vie manifestée est gouvernée par un dessein spirituel conscient, et où la tendance de la vie est correctement orientée vers la réalité.

   La juste direction de la volonté devrait être un des soucis majeurs de tous les vrais éducateurs. La volonté-de-bien, la volonté-de-beauté et la volonté-de-servir doivent être cultivées.

2. *L'Amour-Sagesse*. Ceci est essentiellement le développement de la conscience du tout. Nous l'appelons conscience de groupe. Son premier développement est la conscience de soi-même qui est la compréhension par l'âme (dans les trois mondes de l'évolution humaine) que l'homme est Trois en Un, et Un en Trois. Il peut donc réagir aux groupes de vies associés qui constituent sa propre et minuscule apparence phénoménale ; la soi-conscience est donc un stade sur la voie **[12@20]** de la conscience de groupe, et c'est la conscience de l'Immédiat.

   Par l'éducation, cette soi-conscience doit être développée jusqu'à ce

que l'homme s'aperçoive que sa conscience fait partie intégrante d'un plus grand tout. Il s'unit alors avec les objectifs, les activités, les intérêts du groupe. En fin de compte. ils deviennent les siens, et l'homme acquiert la conscience de groupe. Cela est l'amour. Cela conduit à la sagesse, qui est l'amour en activité manifestée. L'intérêt de soi devient l'intérêt du groupe. Tel devrait être l'objectif majeur de tout véritable effort d'éducation. L'amour de soi (conscience de soi), l'amour de ceux qui nous entourent (conscience de groupe), deviennent finalement l'amour du tout (conscience de Dieu). Telles en sont les étapes.

3. *L'Intelligence active*. Ceci concerne le développement de la nature créatrice de l'homme spirituel, conscient. Il s'effectue par l'emploi correct du mental, avec sa faculté de recevoir des idées par intuition, de répondre à l'impact, d'interpréter, d'analyser et de construire des formes pour la révélation. Ainsi, l'âme de l'homme crée. Ce processus créateur peut être décrit de la façon suivante, quant à ses stades :

   a. L'âme crée son corps physique, son apparence phénoménale, sa forme extérieure.

   b. L'âme crée, dans le temps et l'espace, selon ses désirs. De cette manière, apparaît le monde secondaire des choses phénoménales et notre civilisation moderne est le résultat de cette activité créatrice de la nature de désir de l'âme, limitée par la forme. Réfléchissez à ceci.

   c. L'âme crée par le moyen direct du mental inférieur, d'où l'apparition du monde des symboles qui remplissent notre vie d'intérêts, de concepts, d'idées et de beauté par le truchement du mot écrit, de la parole et des arts créateurs. Ce **[12@21]** sont les résultats de la réflexion des penseurs.

   La juste direction de cette tendance déjà développée est le but de toute éducation véritable. La nature des idées, la manière d'en recevoir l'intuition, les lois qui devraient gouverner tout travail créateur sont ses buts et ses objectifs. Nous en arrivons ainsi au monde des attributs qui complètent l'activité des trois aspects, comme les trois rayons majeurs sont aidés et rehaussés par le travail des quatre rayons mineurs. Ces quatre développements d'attributs, dus à l'activité de l'âme en manifestation sont chez l'homme :

4. L'attribut de *l'harmonie, réalisée par le conflit*. Ceci conduit à la libération et, en fin de compte, au pouvoir de créer. C'est l'un des attributs dont devrait traiter l'éducation, sous l'angle de l'intuition ; elle

devrait le proposer à ses représentants comme objectif de la personnalité et du groupe. C'est l'attribut latent dans toutes les formes. C'est l'impulsion ou l'insatisfaction innée qui conduit l'homme à lutter, à progresser, à évoluer, en vue de réaliser finalement l'unification et l'union avec son âme. C'est l'aspect inférieur de cette triade supérieure, spirituelle et monadique, qui se reflète dans l'âme. C'est la conscience de l'harmonie et de la beauté, qui pousse l'homme sur le sentier de l'évolution, vers un retour à sa Source d'émanation.

L'éducation doit donc utiliser cette insatisfaction et l'expliquer à ceux qui reçoivent l'enseignement, pour qu'ils puissent se comprendre eux-mêmes et travailler intelligemment.

5. L'attribut de la *connaissance concrète* grâce auquel l'homme peut concrétiser ses concepts et, ainsi, construire des formes-pensées par l'intermédiaire desquelles il matérialisera ses visions et ses rêves, et donnera vie à ses idées. Cela par l'activité **[12@22]** du mental intérieur concret. Le véritable travail de l'éducation est d'entraîner l'homme intérieur à un juste discernement et à une vraie sensibilité quant à la vision afin qu'il puisse construire en conformité avec le dessein de son âme et produire sur terre ce qui sera sa contribution au tout. C'est exactement là que le travail de l'éducation moderne doit commencer. L'homme ne peut pas encore travailler avec intelligence dans le monde des idées et des modèles ; il n'est pas encore sensible aux vraies valeurs spirituelles. Cela, c'est le but du disciple, bien que les masses ne puissent pas encore fonctionner sur ces niveaux. La première chose à faire est d'entraîner l'enfant à utiliser correctement la faculté de discernement, le pouvoir de choix et de dessein dirigé. On doit l'amener à une compréhension plus vraie du dessein sous-jacent au fait "d'être" et le conduire à agir avec sagesse dans le champ de l'activité créatrice, ce qui signifie, en dernière analyse, utiliser de façon correcte la "substance mentale", la *chitta* de Patanjali. C'est ainsi, et seulement ainsi, qu'il peut être libéré de la domination de sa nature intérieure.

6. L'attribut de la *dévotion* est le suivant à examiner. La dévotion est le fruit de l'insatisfaction, à laquelle s'ajoute l'usage de la faculté de choix. Selon la profondeur de son mécontentement et selon son aptitude à voir clair, l'homme passe d'un état de satisfaction temporaire à un autre, manifestant à chaque fois sa dévotion à un désir, à une personnalité, à un idéal, à une vision, jusqu'à ce que finalement il s'unifie avec l'idéal le plus élevé possible pour l'homme. C'est tout d'abord l'âme, puis la Sur-âme ou Dieu.

Il s'offre donc aux éducateurs l'occasion d'agir intelligemment vis-à-vis de cet idéal inné, existant chez tout enfant. Ils ont pour tâche intéressante de conduire les jeunes d'un but déjà atteint à un autre. Mais cela, dans l'avenir, ils devront le faire en conformité avec **[12@23]** l'objectif ultime de l'âme et non, comme dans le passé, selon une norme particulière d'éducation nationale. Ceci est un point important, car il marquera le transfert de l'attention du non-essentiel à l'essentiel.

7. Finalement, l'attribut de *l'ordre* et l'imposition d'un rythme établi par le développement de la faculté innée de fonctionner selon un dessein et un rituel dirigés. Cet attribut particulier de la divinité est maintenant hautement développé sous un de ses aspects, de sorte que nous avons aujourd'hui une grande standardisation de l'humanité, et l'imposition autocratique au public d'un rythme ritualiste dans un grand nombre de pays. Comme on peut l'observer, cela atteint la perfection dans les écoles publiques, mais c'est une perfection indésirable. C'est dû partiellement à la reconnaissance que l'unité, ou l'individu, n'est qu'une partie d'un plus grand tout (reconnaissance très nécessaire) et une partie du développement évolutionnaire de la race. Vu, néanmoins, notre application erronée de toute vérité nouvelle, cela correspond encore à submerger l'individu dans le groupe, lui laissant peu de possibilités d'exercer librement sa volonté, son intelligence, le dessein et la technique de l'âme. Les éducateurs auront à s'occuper de ce principe d'attribut inné et de l'instinct du rythme ordonné, rendant ce dernier plus créativement constructif, et fournir par lui un champ de développement aux pouvoirs de l'âme.

J'ai poussé la digression jusque-là pour instiller certaines idées de base qui devraient être sous-jacentes aux tendances de l'éducation. Ces pensées, rapprochées de celles que j'ai déjà données, constituent une déclaration des objectifs proposés aux éducateurs objectifs que vous auriez avantage à examiner. Précédemment, j'ai suggéré le but. Maintenant, je relie ce but aux possibilités, car je viens de parler des **[12@24]** moyens (aspects et attributs) que l'on rencontre, à un quelconque stade de développement, chez tout être humain. C'est en partant de ces traits et instincts cachés que les éducateurs de l'avenir doivent travailler. Ils ne doivent pas agir, comme aujourd'hui sur l'appareil cérébral et sur les aspects inférieurs du mental ; ils ne doivent pas non plus insister sur l'effort fait pour imprimer au cerveau et au mental les prétendus faits du processus évolutionnaire et de la recherche du plan physique.

Les remarques ci-dessus vous indiqueront que le véritable éducateur

devrait travailler avec les énergies, dans un monde d'énergie ; que ces énergies sont colorées et qualifiées par des attributs divins distincts ; que chaque être humain peut donc être considéré comme un agrégat d'énergies, dominé par un type particulier d'énergie qui sert à le caractériser parmi ses frères, et produit les différences entre les êtres humains. S'il est vrai qu'il y a sept types majeurs d'énergie qualifiant toutes les formes, et qu'elles sont à leur tour divisées en quarante-neuf types d'énergie caractérisée, la complexité du problème apparaît clairement. S'il est vrai que toutes ces énergies caractéristiques jouent constamment sur l'énergie-substance (esprit-matière), produisant "les myriades de formes qui constituent la forme de Dieu" (*Bhagavad Gita*, XI), et s'il est vrai que chaque enfant est la représentation microcosmique (à quelque stade de son développement) du macrocosme, l'ampleur du problème devient évidente ; l'étendue du service qui nous est demandé fera appel aux pouvoirs les plus élevés qu'un être humain puisse exprimer, à un moment donné dans le temps et l'espace.

Vous noterez que ces mots "temps et espace" sont revenus constamment au cours de cette instruction. Pourquoi donc ? Car il faut se souvenir constamment que nous vivons dans le monde de l'illusion, une illusion temporaire et éphémère qui, un jour, disparaîtra, emportant avec elle l'illusion de l'apparence, l'illusion du développement **[12@25]** évolutionnaire, l'illusion de la séparation et l'illusion de l'identité distincte, cette illusion qui nous fait dire "Je suis". L'éducateur de l'avenir commencera son service pour l'enfant par une reconnaissance de cette conception erronée de l'âme, conception éphémère et transitoire, et non par imposer, autant de connaissances organisées, relatives à l'existence phénoménale, que la mémoire de l'enfant pourra en absorber. Comment puis-je illustrer ce changement d'attitude sous la forme la plus simple ? Peut-être en signalant que, tandis qu'aujourd'hui les parents et ceux qui s'occupent de l'enfant passent beaucoup de leur temps à répondre aux questions posées par l'enfant dont la conscience s'éveille, ou à les éviter, dans l'avenir, la situation sera renversée. Les parents répondront sans cesse aux questions posées par l'intelligence naissante de l'enfant, en demandant toujours à l'enfant : Pourquoi ? Pourquoi demander cela ? Pourquoi est-ce ainsi ? Ils rejetteront constamment sur l'enfant la responsabilité de répondre aux questions, tout en laissant, néanmoins, tomber subtilement la solution dans le mental de l'enfant.

Ce processus commencera dans la cinquième année de la vie de l'enfant ; l'éducateur obligera constamment l'intelligence qui cherche (l'enfant lui-même) à prendre une position de recherche *intérieure*, et non de demande extérieure d'une réponse pouvant être enregistrée par la mémoire et reposant sur l'autorité de l'adulte. Si cela vous semble encore impossible, rappelez-vous que les

enfants qui seront venus en incarnation après la période de stimulation accrue, entre 1935 et 1942, répondront normalement et naturellement à cette évocation de l'élément du mental.

L'une des fonctions majeures de ceux qui entraînent le mental des enfants sera de déterminer, le plus tôt possible dans la vie, laquelle des sept énergies déterminantes domine dans chaque cas. La technique, qui sera appliquée plus tard, sera alors construite sur cette importante décision initiale, d'où, répétons-le la responsabilité croissante de **[12@26]** l'éducateur. La note et la qualité de l'enfant seront déterminées de bonne heure et tous les plans en vue de son instruction découleront de cette connaissance de base. Ceci n'est pas encore possible, mais le sera bientôt, quand on pourra découvrir scientifiquement la qualité et la nature de tout corps éthérique individuel. Cet événement n'est pas aussi lointain qu'il pourrait s'y attendre ou le supposer.

Je n'ai pas l'intention de traiter des détails de ce processus, ou de m'étendre sur les méthodes selon lesquelles les enfants pourront être instruits. Notre objectif est de traiter de la nécessité plus universelle et plus immédiate de jeter un pont sur l'ouverture séparant les différents aspects du soi inférieur, afin de faire apparaître une personnalité intégrée. Notre objectif est ensuite de jeter un pont sur l'ouverture séparant l'âme de la triade spirituelle, afin de parvenir à un libre jeu de la conscience et à une identification complète avec la *Vie Une*, ce qui conduit à la disparition du sentiment de séparation et à la fusion de la partie dans le Tout, sans perte d'identité, mais sans reconnaissance d'une identification personnelle.

Voici un point intéressant qui devrait être noté soigneusement. Il détient la clé du développement futur de la race. La nouvelle science de la psychologie, qui a progressé si remarquablement pendant les trente dernières années, nous y prépare. Les étudiants devraient s'entraîner à distinguer entre le sutratma et l'antahkarana, entre le fil de vie et le fil de conscience. L'un des fils est la base de l'immortalité et l'autre, la base de la continuité. Il y a là une subtile distinction pour le chercheur. L'un des fils (le sutratma) relie et vivifie toutes les formes en un tout qui fonctionne, et incarne la volonté et le dessein de l'entité qui s'exprime, qu'il s'agisse d'un homme, de Dieu, ou d'un cristal. L'autre fil (l'antahkarana) incarne la réponse de la conscience, qui est au sein de la forme, à un champ toujours plus vaste de contacts à l'intérieur du tout environnant.

Le sutratma est le courant direct de vie, ininterrompu et immuable, que l'on peut envisager, symboliquement, comme le flot direct d'énergie vivante s'écoulant du centre vers la périphérie, de la **[12@27]** source vers l'expression extérieure, ou apparence phénoménale. C'est *la vie*. Il produit le processus

individuel et le développement évolutif de toutes les formes. C'est donc le sentier de la vie qui va de la monade à la personnalité, via l'âme. C'est le fil égoïque qui est un et indivisible. Il transmet l'énergie de la vie et s'ancre finalement dans le centre du cœur humain, et dans quelque point focal central au sein de toutes les formes d'expression divine. Rien n'existe et rien ne demeure que la vie.

Le fil de conscience (antahkarana) est le résultat de l'union de la vie et de la substance, ou des énergies de base qui constituent la première différenciation dans le temps et l'espace ; cela produit quelque chose de différent. qui n'apparaît que comme la troisième manifestation divine après que l'union des dualités de base ait été faite. C'est le fil qui est tissé comme résultat de l'apparition de la vie dans la forme sur le plan physique. De plus, en termes symboliques, on pourrait dire que le sutratma agit du haut vers le bas. et qu'il est la précipitation de la vie dans la manifestation extérieure. L'antahkarana est tissé, développé et créé, comme résultat de cette création primordiale ; il agit de bas en haut, de l'extérieur vers l'intérieur, du monde des phénomènes exotériques vers le monde des réalités subjectives et des causes.

Ce "Sentier de Retour" le long duquel l'humanité se retire de l'extériorité et commence à enregistrer les connaissances intérieures conscientes de ce qui n'est pas phénoménal, a déjà atteint – par le processus évolutionnaire – un point de développement, permettant à certains êtres humains de suivre ce sentier, de la conscience physique à l'émotionnelle, de la conscience émotionnelle à la mentale. Cette partie du travail est déjà accomplie dans des milliers de cas, et ce qui est maintenant nécessaire est l'utilisation aisée et correcte de ce pouvoir. Ce fil d'énergie, coloré par une réaction sensible consciente, l'est plus **[12@28]** tard par le discernement conscient du mental, ce qui produit l'intégration intérieure qui fait finalement de l'homme un être pensant efficace. Au début, ce fil est utilisé purement en vue d'intérêts égoïstes à mesure que le temps passe, il progresse régulièrement en force et en puissance, jusqu'à devenir un fil robuste, clair et net, qui va directement de la vie physique extérieure, d'un point à l'intérieur du cerveau, jusqu'au mécanisme intérieur. Ce fil néanmoins n'est pas identifié avec le mécanisme, mais avec la conscience de l'homme. Grâce à ce fil, l'homme prend conscience de sa vie émotionnelle sous ses nombreuses formes (notez l'expression) et prend conscience du monde de la pensée ; il apprend à penser et commence à fonctionner consciemment sur le plan mental, où les penseurs de la race – dont le nombre croît régulièrement – ont la vie, le mouvement et l'être. De plus en plus, il apprend à fouler ce sentier de conscience et, de ce fait, cesse de s'identifier à la forme extérieure animale ; il apprend à s'identifier avec les qualités et attributs intérieurs. Il vit d'abord la vie des rêves, puis la vie de la pensée. Puis vient le moment où cet aspect intérieur

de l'antahkarana est achevé, et où la première grande unité consciente est consommée. L'homme est une personnalité vivante, consciente, intégrée. Le fil de continuité entre les trois aspects intérieurs de l'homme est établi et peut être utilisé. Il s'étend, si on peut employer un tel terme (mon intention est uniquement picturale), du centre de la tête au mental qui, à son tour, est un centre d'énergie dans le monde de la pensée. En même temps, cet antahkarana s'entrelace avec le fil de vie, ou sutratma, qui vient du centre du cœur. L'objectif de l'évolution dans la forme est alors relativement atteint.

Lorsqu'on en arrive à ce stade, la sensibilité continue à s'exercer vers l'univers environnant. L'homme tisse un fil semblable au fil que l'araignée tisse de façon si étonnante. Il va toujours plus loin dans son **[12@29]** entourage possible, et découvre un aspect de lui-même auquel il n'avait guère songé dans les premiers stades de son développement. Il découvre l'âme et subit l'illusion de la dualité. C'est un stade nécessaire, mais non permanent. C'est celui qui caractérise l'aspirant de ce cycle mondial, peut-être devrais-je dire de ce manvantara ou de cette période mondiale. Il cherche à fusionner avec l'âme, à s'identifier, lui, personnalité consciente, avec l'âme adombrante. C'est à ce point, pour parler en termes techniques, que la vraie construction de l'antahkarana doit être entreprise. C'est le pont entre la personnalité et l'âme.

C'est cette reconnaissance qui constitue le problème de l'éducateur moderne. C'est un problème qui a toujours existé, mais jusqu'ici, il concernait davantage l'individu que le groupe. Maintenant il concerne le groupe, tant d'hommes étant prêts pour cette construction. Au cours des âges, les individus ont construit leur pont individuel entre l'être intérieur et l'être supérieur, mais le processus évolutionnaire a tellement bien réussi que le temps est venu aujourd'hui d'une compréhension de groupe de cette technique naissante, d'un pont de groupe conduisant à une subséquente révélation de groupe.

Cela offre une possibilité moderne dans le domaine de l'éducation. Cela indique la responsabilité de l'éducateur, et met en lumière la nécessité d'un développement nouveau des méthodes d'éducation. Il faut faire le nécessaire pour "l'aspirant" constitué par le groupe, et il faut construire l'antahkarana de groupe. Cela, néanmoins, lorsqu'on l'aura compris correctement, n'annulera pas l'effort individuel. Il faudra toujours y faire face ; mais la compréhension de groupe aidera de plus en plus l'individu.

Coordination et Intégration

Jusqu'ici, nous nous sommes occupés de généralisations concernant les méthodes d'éducation de l'avenir, de l'appareil du mental qui est soumis à un

plan d'instruction bien précis, et qui est influencé subjectivement et de manière supra-consciente au cours de ce processus. **[12@30]** Je suppose que vous saisissez déjà la nécessité de la construction de l'antahkarana et de ce travail de jonction. Il est sage aussi d'accepter le fait que nous sommes en mesure d'instaurer le véritable processus de construction du chaînon, ou pont, devant relier les différents aspects de l'homme, de sorte qu'au lieu de la différenciation nous aurons l'unité, et qu'au lieu d'une attention mouvante et fluide, dirigée ici ou là, dans le champ de la vie matérielle et des relations émotionnelles, nous apprendrons à maîtriser le mental, à supprimer les divisions, et nous pourrons ainsi diriger à volonté l'attention inférieure de la manière désirée. Ainsi, tous les aspects de l'homme, spirituels et physiques, pourront être focalisés où ce sera nécessaire.

Ce travail de jonction est déjà réalisé en partie. L'humanité, dans son ensemble, a déjà relié la nature astrale émotionnelle à l'homme physique. Comme je l'ai dit ailleurs :

Nous pourrions généraliser de la manière suivante les stades de croissance et l'aptitude subséquente à devenir un agent au pouvoir toujours grandissant, faisant appel aux ressources d'énergie dynamique des trois mondes :

> *Les types inférieurs* d'humanité emploient le sutratma, passant dans le corps éthérique.
>
> *L'homme ordinaire* utilise presque entièrement la partie du sutratma qui passe sur le plan astral. Ses réactions sont surtout basées sur le désir et sont émotionnelles.
>
> *L'homme intellectuel* utilise le sutratma qui traverse les niveaux inférieurs du plan mental, puis l'astral et le physique dans ses deux sections. Ses activités sont stimulées par le mental et non par le désir comme dans les cas précédents.
>
> *L'aspirant du plan physique* utilise le sutratma qui traverse les **[12@31]** deux sous-plans inférieurs des niveaux abstraits du plan mental, et commence à construire progressivement l'antahkarana, ou pont, entre la Triade et la personnalité. Le pouvoir de l'Ego peut commencer à se faire sentir.
>
> *Le candidat à l'initiation* et l'initié jusqu'à la troisième initiation utilisent à la fois le sutratma et l'antahkarana, les employant comme une unité. Le pouvoir de la Triade commence à se déverser, stimulant ainsi toutes les activités humaines sur le plan physique, et vitalisant de manière toujours croissante les formes-pensées de l'homme. La clé de la formation du Mayavirupa se trouve dans la juste compréhension de ce processus.

Traité sur le Feu Cosmique, pages anglaises 959-960.

Il faut noter ici *que ce pont doit être construit dans l'aspect conscience* et concerne la continuité, chez l'homme, de la conscience de vie dans tous ses aspects divers. L'énergie utilisée pour relier, dans la conscience, l'homme physique et le corps astral est focalisée dans le plexus solaire. En termes symboliques, beaucoup de personnes aujourd'hui font avancer ce pont, et relient le mental aux deux aspects déjà reliés. Ce fil d'énergie émane de la tête, y est ancré. Quelques personnes relient assidûment l'âme et le mental qui, à son tour, est relié aux deux autres aspects. L'énergie de l'âme, lorsqu'elle est reliée aux autres fils, est ancrée dans le cœur. Un très petit nombre de personnes (les initiés), ayant effectué les synthèses inférieures, sont maintenant occupées à obtenir une union encore plus élevée avec cette triple Réalité qui utilise l'âme comme moyen d'expression, exactement comme l'âme, à son tour, s'efforce d'utiliser son ombre, l'homme inférieur triple.

Ces distinctions et unifications sont des questions de forme, de **[12@32]** symboles dans la parole, et sont utilisées pour exprimer des événements du monde des énergies et des forces dans lesquels l'homme est nettement impliqué. C'est de ces unifications que nous parlons quand la question de l'initiation est envisagée.

Le fil de vie, le cordon d'argent, ou sutratma, est de nature double en ce qui concerne l'homme. Le fil de vie lui-même, qui est l'un des deux fils constituant l'antahkarana, est ancré dans le cœur, tandis que l'autre fil, qui incarne le principe de la conscience, est ancré dans la tête. Vous le savez déjà, mais j'éprouve le besoin de le répéter constamment. Dans le travail du cycle évolutionnaire, néanmoins, l'homme doit répéter ce que Dieu a déjà fait. Il doit créer lui-même, à la fois dans le monde de la conscience et dans le monde de la vie. Comme l'araignée, l'homme tisse les fils de liaison et opère ainsi la jonction et le contact avec son entourage, ce par quoi il obtient expérience et subsistance. Le symbole de l'araignée est souvent utilisé dans les livres d'occultisme anciens et dans les écritures de l'Inde, lorsqu'il s'agit de l'activité de l'être humain.

Les fils que l'homme crée sont triples, et, avec les deux fils de base qui ont été créés par l'âme, ils constituent les cinq types d'énergie qui font de l'homme un être conscient. Les fils triples créés par l'homme sont ancrés dans le plexus solaire, la tête et le cœur. Quand le corps astral et le mental commencent à fonctionner comme une unité, et que l'âme est aussi reliée consciemment (n'oubliez pas qu'elle est toujours reliée inconsciemment), une extension de ce fil quintuple – les deux fils de base et les trois fils humains – est dirigée sur le

centre de la gorge ; lorsque cela se produit, l'homme peut devenir un créateur conscient sur le plan physique. A partir de ces lignes majeures d'énergie, des lignes mineures peuvent rayonner à volonté. C'est sur cette connaissance que tout le développement psychique intelligent de l'avenir doit être fondé.

Dans le paragraphe ci-dessus, et dans ses implications, vous avez une déclaration, brève et inadéquate, concernant la Science de l'Antahkarana. **[12@33]** Je me suis efforcé de l'exprimer en termes symboliques si vous voulez, qui transmettront à votre mental une idée générale du processus. Nous pouvons apprendre beaucoup en utilisant l'imagination visuelle. Beaucoup d'aspirants ont déjà établi les chaînons suivants de l'antahkarana :

1. Entre le corps physique et le corps éthérique ou vital. Ceci, en vérité, est une extension du fil de vie, entre le cœur et la rate.
2. Entre le corps physique et le corps vital, considérés comme une unité, et le véhicule astral ou émotionnel. Ce fil émane du plexus solaire, y est ancré, et il est porté vers le haut par l'aspiration jusqu'à ce qu'il s'ancre dans les pétales d'amour du lotus égoïque.
3. Entre les véhicules physique et astral, et le corps mental. L'une des extrémités est ancrée dans la tête, et l'autre dans les pétales de connaissance du lotus égoïque, étant poussée vers l'avant par un acte de la volonté.

Beaucoup de personnes aussi sont en train de relier les trois aspects inférieurs, que nous appelons la personnalité, avec l'âme elle-même, par la méditation, la discipline, le service et l'attention dirigée. Une véritable relation est alors établie entre les pétales de sacrifice ou de volonté du lotus égoïque, et les centres de la tête et du cœur, ce qui produit une synthèse entre la conscience, l'âme et le principe de vie. Ce processus d'établissement d'une relation réciproque et de renforcement du pont ainsi construit se poursuit jusqu'à la troisième initiation. Les lignes de force sont alors tellement reliées entre elles que l'âme et son mécanisme d'expression forment une unité. Une unification et un fusionnement supérieurs peuvent alors se poursuivre.

Il est nécessaire que je m'arrête ici, et que je signale que tout ce qui précède est simplement l'image verbale du processus d'interrelation **[12@34]** des énergies, et a une véritable valeur si cela peut vous faire connaître et vous rendre réel le fait des processus indiqués. Certains aspirants et étudiants ont la conscience mystique hautement développée ; ils sont donc aptes à s'irriter, et à considérer comme inutile la présentation plus technique et intellectuelle d'une vérité qu'ils sentent et qu'ils connaissent, mais qui demeure une vérité non définie. Mon but est de vous aider à une plus grande précision dans la

compréhension et l'expression. Ceci ne devrait, en aucune manière, aller à l'encontre de la merveilleuse beauté de ce que vous sentez, mais devrait augmenter votre pouvoir de connaître, et aussi de mettre à la disposition des autres la connaissance que vous avez acquise.

Dans le passé, le mystique exprimait sa réalisation par l'amour et la bonté pratique, la traduisant sur le plan physique par des actes charitables et le sacrifice de soi et, sur les niveaux émotionnels, par son aspiration, sa vision et sa capacité d'exprimer au monde l'amour de Dieu. Le mystique, aujourd'hui, poursuit le même processus, mais sous la poussée évolutionniste devient capable de plus que cela. Il devrait pouvoir formuler sa connaissance intelligemment et exprimer sa prise de conscience clairement, afin de pouvoir la partager avec le public qui progresse régulièrement en intelligence, mais qui a grand besoin de la vision. Je vous demande donc de ne pas vous irriter de la formulation technique de la vérité, car si l'éducation a un sens quelconque, et si nous devons examiner la manière dont elle devra être appliquée pour engendrer cette jonction ou synthèse, il est essentiel que nous évitions toute paresse mentale et toute inertie mystique qui sont les caractéristiques de tant de mystiques, ainsi que la ligne de moindre résistance pour beaucoup de prétendus disciples.

Il est donc nécessaire que nous saisissions les faits suivants :

1. La nouvelle éducation s'occupera tout d'abord de la jonction consciente et scientifique des divers aspects de l'être humain, ce qui produira coordination et synthèse, ainsi qu'une expansion **[12@35]** de conscience par l'établissement de justes lignes d'énergie.
2. La tâche de l'éducation nouvelle est donc de coordonner la personnalité pour l'amener finalement à l'unification avec l'âme.
3. La nouvelle éducation, traitera, analysera et interprétera les lois de la pensée, car le mental sera considéré comme le chaînon entre l'âme et le cerveau. Ces lois sont le moyen par lequel :
   a. Les idées sont perçues par intuition.
   b. Les idéaux sont promulgués.
   c. Les concepts mentaux, ou formes-pensées, sont construits qui, en temps voulu, exerceront leur impact télépathique sur le mental des hommes.
4. L'éducation nouvelle organisera et développera le mental inférieur concret.
5. Elle enseignera à l'être humain à raisonner de l'universel au particulier

de même qu'à analyser ce dernier. En conséquence, les écoles de l'avenir mettront moins l'accent sur l'entraînement de la mémoire. L'intérêt aidera beaucoup la volonté de se souvenir.

6. L'éducation nouvelle fera de l'homme un bon citoyen, en développant les aspects rationnels de sa conscience et de sa vie, en lui enseignant à se servir des moyens dont il est doué, qu'il a acquis ou hérités, pour faire preuve d'attitudes et de conscience sociales.

7. Par-dessus tout, les éducateurs du nouvel âge s'efforceront d'enseigner à l'homme la science consistant à unifier les trois aspects de lui-même que l'on place sous l'appellation générale d'aspects mentaux :

   a. Le mental intérieur concret.

   b. Le Fils du Mental, l'Ame, le Soi.

   c. Le mental supérieur abstrait ou mental de l'intuition,

   ou bien,

   a. Le mental réceptif, ou bon sens. **[12@36]**

   b. Le mental individualisé.

   c. Le mental illuminé.

8. Les éducateurs du nouvel âge s'occuperont des procédés ou des méthodes à employer pour jeter un pont sur l'ouverture de conscience, séparant les différents aspects. Ainsi, la Science de l'Antahkarana sera nettement portée à l'attention du public.

9. L'extension de ce concept de jonction sera développée afin d'inclure non seulement l'histoire intérieure de l'homme, mais aussi la jonction entre lui et ses frères, à tous les niveaux.

10. L'éducation nouvelle comprendra aussi l'entraînement du mécanisme humain à répondre aux impacts de la vie et à l'âme. Cette âme est essentiellement intelligence, utilisée de manière vitale sur tous les plans. Elle agit comme mental de discernement sur le plan mental, comme conscience sensible sur le plan émotionnel, et comme participant actif à la vie physique. Cette activité intelligente s'exerce toujours sous l'angle de la sagesse.

11. L'éducation nouvelle prendra en considération :

   a. Le mental et sa relation avec le corps d'énergie, corps éthérique qui sous-tend le système nerveux, met en activité le corps physique et le galvanise.

   b. Le mental et sa relation avec le cerveau.

c. Le mental et sa relation avec les sept centres de force du corps éthérique, leur extériorisation et leur utilisation par le moyen des plexus nerveux majeurs se trouvant dans le corps humain, et leur relation (qui deviendra de plus en plus évidente) avec les glandes endocrines.

d. Le cerveau, en tant que facteur de coordination du corps dense, et dans sa capacité de diriger les activités de l'homme par le moyen du système nerveux. **[12@37]**

D'après les déclarations ci-dessus, vous aurez vu combien vaste est notre thème et, cependant, j'ai l'intention de le traiter avec la plus grande brièveté, et de n'écrire qu'un manuel fondamental qui servira de poteau indicateur à l'élaboration de la culture nouvelle qui caractérisera l'Ere du Verseau. D'autres disciples développeront plus tard mon thème, mais la question est encore si mal comprise qu'une grande partie de ce que je pourrais dire serait sans signification même pour les plus intelligents.

L'éducation moderne commence à porter quelque attention à la nature du mental et aux lois de la pensée. Sous ce rapport, nous devons beaucoup à la psychologie et à la philosophie. On s'intéresse aussi de plus en plus à l'endocrinologie comme moyen matériel d'apporter des modifications, généralement chez les enfants déficients et chez les mongoloïdes. Néanmoins, tant que les éducateurs modernes n'auront pas commencé à admettre la possibilité d'unités centrales chez l'homme, sous-jacentes au mécanisme tangible et visible, et tant qu'ils n'admettront pas non plus la possibilité d'une centrale d'énergie derrière le mental, les progrès de l'éducation resteront relativement à un point mort ; l'enfant ne recevra pas l'enseignement initial ni les idées fondamentales qui lui permettraient de devenir un être humain intelligent, se dirigeant lui-même. La psychologie, qui met l'accent sur les trois aspects de l'homme – pensée, affectivité, et organisme corporel – a déjà apporté une contribution importante et fait beaucoup pour provoquer des changements radicaux dans nos systèmes d'éducation. Il reste beaucoup à faire. L'interprétation de l'homme en termes d'énergie et le fait de saisir que sept types d'énergie le déterminent, lui et ses activités, en provoquant des changements immédiats.

[12@38]

CHAPITRE II

—

LE DEVELOPPEMENT CULTUREL DE L'HUMANITE

Civilisation et Culture

On met beaucoup l'accent, aujourd'hui, sur l'éducation, qu'il s'agisse de coordination, de relation, de psychologie, de vocation ou de formation. Il faut ajouter à cela la vieille méthode d'entraînement de la mémoire et la tentative d'instiller la religion dans le mental de l'enfant, ou bien de la passer sous silence de manière délibérée et intentionnelle. L'éducation moderne a été principalement compétitive, nationaliste et donc séparative. Elle a formé l'enfant à considérer les valeurs matérielles comme d'importance majeure, à croire que sa propre nation est aussi d'importance majeure, et que toute autre nation est secondaire. Elle a nourri son orgueil et entretenu la croyance que son groupe et sa nation sont infiniment supérieurs aux autres personnes et aux autres peuples. On lui enseigne donc à être une personne partiale, dont l'appréciation des valeurs mondiales est fausse, et dont les attitudes envers la vie sont caractérisées par le parti pris et le préjugé. On lui enseigne les rudiments des arts pour lui permettre d'agir, avec l'efficacité nécessaire, dans un cadre compétitif et dans l'entourage particulier à sa vocation. Lire, écrire, compter et connaître l'arithmétique élémentaire, sont considérés comme le minimum requis ; on y ajoute aussi, dans beaucoup de pays, et pour une certaine classe d'individus, une certaine connaissance des événements passés, historiques, géographiques, littéraires, philosophiques et scientifiques. On porte aussi à son attention une partie de la littérature mondiale. **[12@39]**

Le niveau général d'information, dans le monde, est élevé mais habituellement partial, influencé par des préjugés nationaux ou religieux, ce qui fait de l'homme un citoyen de son propre pays, mais non un être humain en relation avec le monde. On ne met pas l'accent sur la citoyenneté mondiale. L'enseignement donné stimule la conscience de masse latente chez l'enfant, et fait appel à la mémoire, raciale et individuelle, par la communication de faits – faits sans corrélation – dont la plupart sont sans relation avec la vie quotidienne. S'ils étaient employés techniquement, et comme pensées semences dans la méditation, ces faits pourraient servir à recouvrer, à partir de la conscience et de la mémoire raciales, non seulement l'histoire nationale, mais aussi l'histoire du passé. Je le mentionne afin de faire ressortir le danger d'insister ainsi indûment sur le passé, car si c'était fait sur une grande échelle, ce serait désastreux. Cela donnerait une prime aux idéaux et objectifs raciaux et nationaux, et conduirait rapidement à une cristallisation et une sénilité raciales (en termes métaphoriques). On a vu l'exemple d'un effort en ce sens se développer en Allemagne et, à un moindre degré, en Italie ; l'Axe en est résulté. Heureusement, on peut faire confiance à la vague de vie animant la jeunesse de toutes les nations, pour lancer la pensée de la race dans une meilleure direction

et non évoquer de prétendues gloires passées, et mettre en relief des choses qu'il faudrait laisser derrière soi.

Je souhaite ici interpréter quelque peu des mots très employés et souvent aussi mal employés : culture et civilisation. Car c'est la réalisation d'une certaine forme de culture – matérielle ou spirituelle, ou matérielle et spirituelle – qui est l'objectif de toute éducation. Dans le monde, l'éducation est l'agent majeur.

La civilisation est la réaction de l'humanité au dessein de toute période mondiale particulière ; au cours de chaque ère, quelque idée doit être exprimée par l'idéalisme courant de la race. Aux temps atlantéens, l'idée qui prédominait était fondamentalement un mysticisme ou idéalisme religieux sensoriel, s'exprimant en termes d'approche vers une divinité non vue, mais sentie ; c'était l'expression **[12@40]** d'une manière de sentir. Cependant, il y avait des races hautement sensibles, composées de nations et de groupes qui travaillaient au développement de la nature sensible, quelquefois consciemment, mais en général inconsciemment.

Leur attitude réciproque, en tant qu'individus et nations, était principalement sensible et émotionnelle, état de conscience (je ne peux pas dire état d'esprit) très difficile à saisir, ou même à percevoir par intuition, pour la race aryenne moderne, car en nous, le mental commence à fonctionner. Leur attitude envers la divinité était également sensible, et leurs activités religieuses étaient mystiques et dévotes, complètement dépourvues de compréhension mentale. Ils étaient, de manière significative, émotifs dans leurs réactions à la beauté, à la terreur suscitée par la divinité et aux caractéristiques affectives de Dieu, au sens de la lumière et du merveilleux. Le mystérieux, le sentiment de crainte respectueuse, le fait de suivre aveuglément quelque être "sensible" reconnu, d'un ordre plus élevé que l'être humain ordinaire, et l'interprétation de Dieu et de la nature en termes de sensibilité perceptive, tout cela a posé les bases de l'ancienne civilisation et a beaucoup influencé nos attitudes actuelles ; ceci du moins jusqu'à l'avènement du Christ qui opéra de grands changements dans la conscience humaine, et introduisit une civilisation nouvelle.

Les enfants sont encore en grande partie atlantéens dans leur conscience ; pour eux, c'est une forme de récapitulation, analogue au stade prénatal. La même récapitulation se poursuit sur le sentier, quand l'homme retrouve la conscience mystique, après avoir évoqué sa nature mentale, et avant de s'ouvrir à la vraie connaissance ou conscience occulte, et aux réactions du mental supérieur. Le problème posé à l'éducation est de partir de la conscience atlantéenne de l'enfant et d'en faire une conscience aryenne ou mentale. Les Atlantéens n'avaient pas de système d'éducation, tel que nous l'entendons. Les

rois et les prêtres agissaient par intuition ; les masses obéissaient.

Dans la race actuelle, une attitude civilisée différente se fait jour. A chaque époque, quelque idée s'exprime par l'idéalisme, à la fois racial et national. Sa tendance de base, au cours des siècles, a produit **[12@41]** notre monde moderne, et elle a été strictement matérialiste. Une nation aujourd'hui est considérée comme civilisée lorsqu'elle est éveillée aux valeurs mentales et qu'en même temps elle demande des valeurs matérielles ; et aussi, quand le mental (mental inférieur) – dans son aspect mémoire, ses aspects de séparation et de discernement, son aptitude à formuler des idées concrètes fondées sur la perception matérielle, sur le désir matériel et sur les desseins matériels – reçoit l'instruction qui aboutit à une civilisation matérielle, faisant de notre civilisation matérielle ce qu'elle est aujourd'hui. Etant donné que l'accent se déplace de la perception sensible à l'attitude mentale envers la vie, étant donné la tendance de considérer la vie matérielle du citoyen de toutes les nations, comme le facteur dominant de la pensée nationale, étant donné le développement du mental consacré au mode de vie matériel et la science délibérément engagée à n'énoncer que ce qui peut être prouvé et ne s'occupant que des énergies à effet matériel, est-ce étonnant que l'intérêt majeur de notre civilisation moderne se situe dans le domaine de l'économie ? Nous nous préoccupons des conditions matérielles ; nous avons pour objet d'accroître nos possessions, d'améliorer les situations dans le monde d'ici-bas, de perfectionner la vie du plan physique, de substituer le tangible à l'intangible, le concret au spirituel, et les valeurs physiques aux valeurs subjectives. Néanmoins, ces dernières devront un jour apparaître et s'exprimer.

La déclaration ci-dessus est superficielle et de caractère si général qu'elle ne tient pas compte de la minorité relativement faible qui sent les valeurs plus vastes et travaille à les faire apparaître dans la vie des hommes. Ces personnes sont les gardiennes des idéaux avancés de la civilisation actuelle, mais l'énergie qu'elles libèrent a souvent pour résultat l'établissement temporaire de valeurs plus concrètes. Mes remarques ne sont que partielles, et les faits également. J'exagère peut-être, peut-être pas. Néanmoins, le fait demeure que les deux grandes civilisations dont nous pouvons vraiment savoir quelque chose **[12@42]** – l'aryenne et l'atlantéenne – présentent les deux positions ou objectifs extrêmes, vers lesquels l'humanité des deux périodes a dirigé et dirige encore son attention.

La civilisation atlantéenne était nettement religieuse dans ses attitudes ; la religion était le lieu commun de la vie et la raison d'être de tout ce qui existait. Le monde d'après la mort était l'objet d'intérêt et de croyance inébranlable et incontestée. Les influences subtiles émanant des règnes invisibles, les forces de

la nature et leur relation avec l'homme, vu sa sensibilité aiguë, et toute la gamme de ses attitudes émotionnelles constituaient la vie, et influençaient ce qu'il y avait, ou ce qu'il aurait pu y avoir, de pensée embryonnaire. Le résultat de tout cela, hérité par nous quand l'histoire telle que nous la connaissons se fit jour (à partir du déluge, quelle qu'en ait été la date) peut s'exprimer par les mots animisme, spiritualisme, psychisme intérieur et sensibilité. Le sens de Dieu, le sens de l'immortalité, le sens de l'adoration et la sensibilité excessive de l'homme moderne, sont l'héritage marquant que nous avons reçu des civilisations de l'ancienne Atlantide.

Sur cette structure de base, on impose aujourd'hui exactement le contraire, et par réaction – normale, juste, en développement – l'homme établit une superstructure où l'accent est de plus en plus mis sur le tangible, le matériel, le vu, sur ce qui peut être prouvé, diagnostiqué, analysé, utilisé pour améliorer la vie extérieure de l'homme, et sa position matérielle sur la planète. Les deux civilisations ont été trop loin, et le mouvement du pendule va inévitablement nous ramener à une position médiane, au "noble sentier du milieu". Cette voie médiane, utilisant les idéaux les meilleurs et les plus élevés produits par les deux civilisations précédentes, caractérisera l'ère du Verseau, et ses civilisations. Une telle expression du matériel et de l'immatériel, du visible et de l'invisible, du tangible et du spirituel, a toujours été le but de ceux qui comprennent le véritable sens de la **[12@43]** culture. En dernière analyse et pour les desseins de notre thème, la civilisation concerne les masses et la conscience de masse, tandis que la culture concerne l'individu et l'homme spirituel invisible. Donc, une civilisation exprimant complètement la vraie culture se trouve très loin en avant dans le développement de l'humanité.

La culture est le rapprochement de deux manières d'être, affective et mentale ; de deux mondes, sensibilité et pensée ; et des attitudes de relation qui permettront à l'homme de vivre comme un être subjectif intelligent dans un monde physique tangible. L'homme cultivé lie le monde des causes au monde des apparences, et les considère dans son mental (donc dans son cerveau, ce qui indique l'existence d'une relation) comme constituant un seul monde à deux aspects. Il se meut avec une égale liberté dans les deux mondes, et avec simultanéité en ce qui concerne sa conscience. Même aux temps atlantéens, certaines personnes comprenaient la signification de la culture en tant que conséquence naturelle de la civilisation.

Il faut civiliser les masses ; c'est un pas vers la culture qui leur sera donnée, pour en faire des hommes véritables et de valeur. Un homme doit forcément être capable de vivre dans le monde des réalités extérieures et, en même temps, de se rendre compte qu'il vit dans un monde intérieur, en tant que

mental et âme. Il exprime alors une vie subjective intérieure d'une telle puissance qu'elle domine la vie du plan physique, lui donnant ses mobiles et sa vraie direction. Cette attitude de l'être humain et la tâche d'amener cet état de conscience à maturité ont été considérées depuis des siècles comme la tâche de la religion organisée, tandis que c'est essentiellement et nécessairement celle de l'éducation. Il est vrai que l'Eglise d'autrefois avait le rôle d'éducateur, mais l'accent était mis sur la vie subjective intérieure ; en général, il n'existait aucune tentative de faire fusionner l'existence de bien-être matériel extérieur et l'existence spirituelle intérieure. **[12@44]** L'éducation est la tâche des penseurs les meilleurs et la responsabilité de tous les gouvernements, responsabilité qu'ils reconnaissent rarement.

Finalement, nous essaierons de voir quelles sont les idées de base (en commençant par les instincts reconnus) qui ont conduit l'homme, pas à pas. à sa lutte actuelle pour l'amélioration du monde, l'élévation sociale, l'autodétermination naturelle, dans l'intention – inconsciente pour la plus grande part – de fournir un meilleur organe d'expression au sein de l'organisme vivant qu'est l'humanité.

C'est donc un truisme de déclarer qu'aujourd'hui l'humanité traverse une crise d'immenses proportions. Les causes de cette crise doivent être cherchées dans beaucoup de facteurs. Elles se trouvent dans le passé, dans le développement par l'évolution de certaines tendances fondamentales chez l'homme, dans les erreurs passées. dans les occasions offertes actuellement et dans l'activité puissante de la Hiérarchie d'Amour [1]. L'avenir est très prometteur, pourvu que l'homme apprenne les leçons du présent qui lui ont été clairement présentées ; il doit les accepter, comprendre clairement la nature de son problème et de la crise, avec ses nombreuses ramifications et ses diverses implications.

L'agitation bouillonnante dans laquelle vivent les masses actuellement et l'apparition d'un ou de deux personnages-clé par nation ont une relation étroite. Ces individus font entendre leur voix et suscitent l'attention ; leurs idées sont suivies – à tort ou à raison – avec attention, estime, ou méfiance.

La formation lente et précise du Nouveau groupe des serviteurs du monde indique la crise. Ce groupe veille à l'introduction du nouvel âge ; il est présent aux douleurs d'enfantement de la civilisation nouvelle, à la manifestation d'une

---

[1] L'un des trois centres majeurs par lesquels la divinité se manifeste : Shamballa, où la volonté de Dieu est connue ; la Hiérarchie, où l'amour de Dieu domine ; l'humanité incarnant l'aspect Intelligence de Dieu.

nouvelle race, d'une nouvelle culture et d'un point de vue mondial nouveau. Ce travail est nécessairement lent ; ceux qui sont plongés dans les problèmes et la souffrance **[12@45]** trouvent difficile d'envisager l'avenir avec assurance, ou d'interpréter le présent avec clarté.

Dans le domaine de l'éducation, l'unité d'action est essentielle. Une unité fondamentale d'objectifs devrait, sans aucun doute, gouverner les systèmes d'éducation des nations, même si l'uniformité de méthodes et de techniques n'est pas possible. Les différences de langue, d'éléments acquis et de culture existeront et devront toujours exister ; elles constituent la splendide tapisserie de la vie humaine à travers les âges. Mais beaucoup de ce qui a jusqu'ici entravé les bonnes relations humaines doit être éliminé.

Dans l'enseignement de l'histoire, par exemple, allons-nous en revenir aux anciens errements, où chaque nation se glorifie, fréquemment aux dépens d'autres nations, où les faits sont systématiquement travestis, où les pivots de l'histoire sont les diverses guerres au cours des siècles, donc, une histoire d'agression, de montée d'une civilisation matérielle et égoïste, d'esprit nationaliste et donc séparatif qui a entretenu la haine raciale et stimulé l'orgueil national ? La première date historique dont le petit Anglais moyen se souvient habituellement est "Guillaume le Conquérant, 1066". L'Américain se souvient du débarquement des Pères Pèlerins et de la conquête progressive du pays dépossédant ses habitants légitimes.

Les héros de l'histoire sont tous des guerriers : Alexandre le Grand, Jules César, Attila, Richard Cœur de Lion, Napoléon, George Washington et beaucoup d'autres. La géographie est en grande partie l'histoire sous une autre forme mais présentée de manière semblable, une histoire de découvertes, de recherches et de mainmises, fréquemment suivies de traitement cruel et inique des habitants des terres découvertes. La cupidité, l'ambition, la cruauté et l'orgueil, sont les notes-clé de notre enseignement de l'histoire et de la géographie.

Les guerres, les agressions, et les spoliations, qui ont caractérisé toutes les grandes nations sans exception, sont des faits qui ne peuvent être niés. Mais, néanmoins, la leçon donnée par les maux qui s'en sont suivis (dont la guerre 1914-1945 a été le point culminant) peut être **[12@46]** mise en lumière, et on peut indiquer les causes anciennes des préjugés et des antipathies d'aujourd'hui, et insister sur leur puérilité. N'est-il pas possible de construire une théorie de l'histoire sur les grandes et belles idées qui ont conditionné les nations et en ont fait ce qu'elles sont, et de mettre l'accent sur la créativité qui les a toutes caractérisées ? Ne pouvons-nous pas présenter plus efficacement les grandes époques culturelles qui – apparaissant soudain dans une nation – ont enrichi le

monde entier et donné à l'humanité sa littérature, son art et sa vision ?

La guerre a causé de grandes migrations. Des armées ont parcouru toutes les parties du monde et s'y sont battues ; des peuples persécutés ont fui d'un pays pour se rendre dans un autre ; des hommes aux sentiments humanitaires sont allés de pays en pays, au service des soldats, soignant les malades, nourrissant les affamés et étudiant les conditions du milieu. Le monde aujourd'hui est très très petit, et les hommes découvrent (parfois pour la première fois de leur vie) que l'humanité est une, que tous les hommes se ressemblent, quelle que soit la couleur de leur peau, quel que soit le pays où ils vivent. Nous sommes tous mélangés aujourd'hui. Les Etats-Unis sont composés de personnes de tous les pays connus ; l'URSS est composée de cinquante races ou nations. Le Royaume Uni est une Communauté de nations indépendantes, liées ensemble en un seul groupe. L'Inde est composée d'une multiplicité de peuples, de religions, de langues, d'où son problème. Le monde est un grand creuset d'où l'Humanité Une est en train d'émerger. Ceci impose un changement radical de ces méthodes de présentation de l'histoire et de la géographie. La science a toujours été universelle. Le grand art et la littérature ont toujours appartenu au monde entier. C'est sur ces faits qu'il faut construire l'éducation à donner aux enfants, éducation basée sur les ressemblances, les réalisations dans la création, les idéalismes spirituels et les points de contacts. Si on ne le fait pas, les plaies des nations ne seront jamais guéries. et les barrières qui ont existé depuis des siècles ne disparaîtront jamais.

Les éducateurs, placés en face de l'occasion mondiale actuelle, devraient veiller à ce que l'on pose de saines bases pour la prochaine **[12@47]** civilisation ; ils doivent entreprendre ce qui est d'envergure générale et universelle, véridique dans sa présentation, constructif dans sa manière d'aborder les problèmes. Les mesures initiales que prendront les éducateurs de tous les pays détermineront inévitablement la nature de la civilisation à venir. Ils doivent se préparer à une renaissance de tous les arts et à un flux libre et nouveau de l'esprit créateur de l'homme. Ils doivent donner beaucoup d'importance aux grands moments de l'histoire humaine où la divinité de l'homme a brillé d'un vif éclat et indiqué de nouveaux modes de pensée, de nouvelles manières de faire des plans, modifiant ainsi pour toujours le cours des affaires humaines. Ces moments ont produit la Grande Charte ; ils ont mis l'accent, par la Révolution française, sur les concepts de liberté, d'égalité, de fraternité ; ils ont formulé la Déclaration des droits en Amérique, et, de nos jours, en haute mer, ils nous ont donné la Charte de l'Atlantique et les Quatre Libertés. Ce sont les grands concepts qui doivent gouverner le nouvel âge, avec sa civilisation naissante et sa future culture. Si l'on enseigne aux enfants d'aujourd'hui la signification de ces cinq grandes déclarations, et qu'on leur

montre en même temps la futilité de la haine et de la guerre, on peut espérer un monde meilleur, plus heureux et aussi plus sûr.

Deux idées majeures devraient être enseignées aux enfants de tous les pays. Ce sont : *la valeur de l'individu et le fait de l'humanité une*. Les garçons et les filles, contemporains de la guerre, ont appris par les apparences que la vie humaine est de peu de valeur ; les pays fascistes ont enseigné que l'individu est sans valeur, sauf dans la mesure où il met en œuvre les desseins de quelque dictateur, un Hitler ou un Mussolini. Dans d'autres pays, certaines personnes et certains groupes – de par leur situation héréditaire et leurs ressources financières – sont considérés comme importants, et le reste de la nation, comme de peu d'importance. Dans d'autres pays encore, l'individu se considère comme de telle importance, et son droit d'agir à sa guise comme si capital, que sa relation avec le tout est complètement perdue. Cependant, la valeur de l'individu et l'existence de ce tout que nous **[12@48]** appelons *l'Humanité* sont très étroitement reliées. Il faut y insister. Ces deux principes, lorsqu'ils seront correctement enseignés et compris, conduiront à une intensive culture de l'individu, et à la reconnaissance de sa responsabilité en tant que partie intégrante du corps tout entier de l'humanité.

Dans toutes les écoles d'aujourd'hui, on peut voir l'image imparfaite et symbolique du triple objectif de la nouvelle éducation : Civilisation, Culture, Unification.

Les écoles primaires pourraient être considérées comme les gardiennes de la civilisation ; elles doivent préparer l'enfant à l'état de citoyen, lui enseigner sa place en tant qu'unité sociale, insister sur les relations de groupe, lui permettant ainsi de vivre intelligemment et d'évoquer la mémoire du passé par les cours qu'il reçoit, afin de poser les bases de ses relations humaines. La lecture, l'écriture et l'arithmétique, l'histoire élémentaire (avec l'accent sur l'histoire du monde), la géographie et la poésie seront enseignées. L'école devra lui enseigner certains faits de base importants concernant la vie, les vérités fondamentales, la coordination et la maîtrise de soi.

Les écoles secondaires devraient se considérer comme les gardiennes de la culture ; elles devraient insister sur les valeurs plus larges de l'histoire et de la littérature, et donner quelques notions de l'art. Elles devraient commencer à entraîner garçons et filles à leur future profession, ou au mode de vie qui les *conditionnera*. L'état de citoyen sera enseigné en termes plus vastes, le monde des vraies valeurs sera mis en lumière, l'idéalisme consciemment et véritablement cultivé. L'école insistera sur l'application pratique des idéaux. Elle instruira la jeunesse de manière telle, que celle-ci commencera à fusionner, dans sa conscience, le monde des apparences et le monde des

valeurs et des causes. Ces jeunes devraient commencer à relier le monde de la vie extérieure objective, et celui de la vie intérieure subjective. Je choisis mes mots avec soin. **[12@49]**

Les écoles supérieures et les universités devraient être une extension de tout ce qui a déjà été fait. Elles devraient embellir et compléter la structure qui a déjà été érigée, et traiter plus directement du monde des causes. Les problèmes internationaux – économiques, sociaux, politiques et religieux – devraient être envisagés, et l'homme plus précisément relié au monde entier. Ceci n'indique nullement que seront négligés les problèmes individuels ou nationaux ; mais on cherchera à les incorporer dans le tout, en tant que parties intégrantes et effectives, évitant ainsi les attitudes séparatives qui ont amené la faillite du monde moderne.

L'université, en réalité, devrait correspondre dans le domaine de l'éducation au monde de la Hiérarchie ; elle devrait être la gardienne des méthodes techniques et systèmes de pensée et de vie qui *relieront l'être humain aux mondes des âmes*, au Royaume de Dieu, et non seulement aux autres êtres humains sur le plan physique ; non seulement au monde des phénomènes, mais aussi au monde intérieur des valeurs et de la qualité.

A nouveau, je répète que la préparation de l'homme à être un citoyen du royaume de Dieu n'est pas essentiellement une activité religieuse à mettre entre les mains des représentants des grandes religions. Ce devrait être la tâche de l'éducation supérieure donnant un but et une signification à tout ce qui a été fait. Si cela vous semble idéaliste et impossible, permettez-moi de vous assurer qu'au moment où l'ère du Verseau sera complètement épanouie, ce sera l'objectif reconnu et certain des éducateurs de ce temps-là.

La succession suivante s'offre à la pensée, lorsque nous envisageons le plan des programmes destinés à la jeunesse d'aujourd'hui :

Instruction primaire	Civilisation	Ages 1-14
Instruction secondaire	Culture	Ages 14-21
Instruction supérieure	Spirituelle	Ages 21-28

C'est seulement la pression et l'accent mis sur ce qui est matériel et économique qui obligent les jeunes à travailler avant qu'ils ne soient **[12@50]** mûrs. Il faut aussi se souvenir (et ceci est plus généralement reconnu) que la qualité des enfants venant maintenant en incarnation devient régulièrement meilleure et plus élevée. Ils sont, dans beaucoup de cas, anormalement intelligents, et ce que vous appelez le quotient d'intelligence est fréquemment très élevé. Cela se produira de plus en plus jusqu'à ce que des jeunes de

quatorze ans aient les moyens et l'intelligence des étudiants d'université brillants d'aujourd'hui.

Je ne peux pas prouver la vérité de ces déclarations, mais une étude de l'humanité et de l'enfant des pays développés indiquera des orientations et des tendances qui rendront ma position plus solide, dans votre estimation. Vous feriez bien d'étudier soigneusement la distinction entre la civilisation et la culture.

Pour exprimer la même vérité en termes différents, et en reconnaissant comme prémisse de base le potentiel essentiellement supra-normal de l'être humain, on pourrait dire :

> Le premier effort de l'éducation pour civiliser l'enfant sera d'exercer et de diriger intelligemment ses instincts.
>
> La seconde obligation de l'éducateur sera de le faire parvenir à la vraie culture en l'entraînant à utiliser correctement son intellect.
>
> Le troisième devoir sera de susciter et de développer l'intuition.

Quand ces trois aspects seront développés et fonctionneront, on aura un être humain civilisé, cultivé, éveillé spirituellement, un homme aux instincts justes, à l'intelligence solide, à l'intuition consciente. Son âme, son mental et son cerveau fonctionneront comme ils le doivent, en justes relations réciproques, ce qui, de plus, produira la coordination et l'alignement correct. Un jour, on fera une analyse de la contribution des trois grands continents – Asie, Europe et Amérique – à ce triple développement, en ce qui concerne la race aryenne. Il faut, néanmoins, se souvenir de la gloire de l'humanité ; elle consiste en ceci : chaque race a produit des hommes qui ont exprimé le summum de ce qui était possible à leur époque, des **[12@51]** hommes qui ont fusionné en eux-mêmes la triplicité : instinct, intellect et intuition.

Leur nombre était relativement faible dans les premiers stades du développement humain, mais le processus d'accélération du développement progresse rapidement, et nombreux sont ceux, actuellement, qui se préparent à "l'éducation supérieure" dans le vrai sens du terme. On fera beaucoup mieux quand les éducateurs du monde entier saisiront le dessein et le processus comme un plan complet de développement, et porteront leur attention sur l'instruction instinctive, intellectuelle et intuitive, de telle manière que la totalité des vingt-huit années d'instruction apparaîtra comme un processus ordonné, dirigé, dont le but fera l'objet d'une claire vision.

Il apparaîtra alors que les enfants à instruire seront jaugés selon les points de vue dont j'ai parlé :

a. Ceux qui sont capables d'être correctement civilisés. Il s'agit des masses.

b. Ceux que l'on pourra faire progresser jusqu'au monde de la culture. Ils sont en très grand nombre.

c. Ceux qui peuvent ajouter, aux avantages de la civilisation et de la culture, les moyens nécessaires pour fonctionner comme âmes conscientes, non seulement dans le monde de la vie instinctuelle et intellectuelle, mais aussi dans le monde de la vie spirituelle, en gardant cependant une complète continuité de conscience et une complète intégration triple.

Tous ne peuvent pas passer dans les degrés supérieurs, et ceci doit être évalué. L'estimation de l'aptitude sera fondée sur une compréhension des types de rayon (science de la psychologie ésotérique), sur une compréhension de l'état glandulaire et physiologique, sur certains tests spécifiques, et sur la nouvelle forme d'astrologie.

Je voudrais ici faire une simple demande à l'étudiant sérieux. Réfléchissez aux quatre déclarations suivantes : **[12@52]**

1. L'antahkarana exprime la qualité du magnétisme qui ouvre la porte du centre d'enseignement de la Grande Loge Blanche.
2. L'antahkarana est la force d'intégration consciente.
3. L'antahkarana est le moyen de transfert de la lumière.
4. L'antahkarana concerne la continuité de la perception de l'homme.

Le processus de développement

Je voudrais ajouter encore une analogie à la précédente, qui servira à clarifier dans votre mental le processus de développement, et rendra notre thème tout entier encore plus clair et précis (du point de vue du genre humain) :

Développement général de l'humanité	Civilisation	Sentier de la purification
Instruction de l'Intelligentsia	Culture	Sentier du disciple
Formation des individus Illuminés	Illumination	Sentier de l'initiation

Il vous apparaîtra donc que tout le but de l'effort, présent et futur, est d'amener l'humanité au point où – en termes occultes – "elle entre dans la

lumière". Toute la tendance de l'actuelle poussée vers l'avant, que l'on peut noter si distinctement dans l'humanité, est de lui permettre d'acquérir la connaissance, de la transmuer en sagesse à l'aide de la compréhension, et ainsi d'atteindre à la "complète illumination". *L'illumination est le but majeur de l'éducation.*

C'est précisément dans cette région de la pensée et de la reconnaissance que se trouve la distinction entre le travail du Bouddha et le travail du Christ. Le Bouddha parvint à "l'Illumination" et fut le premier de notre humanité à y parvenir. Une illumination de moindre degré avait fréquemment été atteinte par des Fils de Dieu incarnés précédemment. Le Christ, à cause de la réalisation du Bouddha, et à cause de son propre point d'évolution, eut la possibilité d'instaurer une ère nouvelle et un but nouveau, où un autre principe divin parvint à se **[12@53]** manifester et à être reconnu de tous. Il inaugura "l'âge de l'amour" et exprima, pour les hommes, un nouvel aspect divin, celui de l'amour. Le Bouddha fut le point culminant de "l'âge de la connaissance". Le Christ instaura "l'âge de l'amour". Ces deux âges incarnent et expriment deux principes divins majeurs. Ainsi la nouvelle éducation a été rendue possible par le travail du Bouddha. Ceci vous indiquera combien est lente la progression de l'évolution. La religion nouvelle a été rendue possible par le travail et par la vie du Christ. En termes ésotériques, les pétales de connaissance du lotus égoïque humain se sont déployés, et le Bouddha accéléra l'action rapide de cet événement. Maintenant, les pétales d'amour du lotus égoïque de la famille humaine se déploient aussi, la rapidité de cet événement résultant de l'action du Christ. Comprenez-vous la signification de ce que j'essaie de vous dire, et le sens de ce que je vais vous dire ?

Les points que je cherche à mettre en lumière sont les suivants :

Vu que les trois pétales de connaissance du lotus égoïque humain sont maintenant déployés dans la race (quand j'emploie le mot race, je veux dire la famille humaine et non la race aryenne), il est maintenant possible aux pétales d'amour de se déployer. L'énergie affluant de la rangée extérieure de pétales a eu un triple effet :

1. Elle a vitalisé le corps tout entier de l'humanité, et a produit l'actuelle civilisation de "vitesse", civilisation intelligente (ou devrais-je dire intellectuelle ?), et la culture moderne, partout où elle se trouve. *Le cerveau* de l'humanité est maintenant prêt à être vitalisé, d'où l'instruction de masse.
2. Elle a ouvert un canal afin que les pétales d'amour puissent vitaliser le corps astral de l'humanité, ce qui conduit à la coopération générale et à l'amour de groupe. Le cœur de l'humanité est maintenant prêt à être

vitalisé, d'où les mouvements philanthropiques, de bonne volonté, et sociaux d'aujourd'hui.

3. Cela rendra possible, plus tard, la vitalisation du corps **[12@54]** mental, par les pétales de volonté ou de sacrifice, ce qui donnera la conscience du Plan. Le dessein dirigé et la synthèse de groupe.

Le premier de ces pétales de connaissance s'ouvrit aux temps lémuriens et apporta une certaine mesure de lumière à la conscience du plan physique de l'humanité. Le second s'ouvrit aux temps atlantéens et apporta la lumière au plan astral. Dans notre race aryenne, le troisième pétale s'ouvrit et apporta la lumière de la connaissance mentale à l'homme. Ainsi fut achevée (dans les trois races), la tâche ardue de vitaliser le monde manifesté triple (physique, astral. mental), et l'énergie de l'intelligence devint un facteur puissant et dominant. Maintenant se poursuit la tâche de vitaliser l'homme par l'énergie de l'amour, et elle avance rapidement ; les effets (vu qu'ils émanent du second aspect de la divinité) seront produits avec une grande facilité, et dans le domaine de la perception consciente. Je vous dis ceci afin de vous encourager.

Par l'activité de l'énergie de la connaissance, on obtient :

Civilisation	Culture	Illumination

et dans le second cas :

Coopération	Compréhension aimante	Amour de groupe

Il existe des correspondances plus élevées pour lesquelles nous n'avons pas encore de termes adéquats.

La bonne volonté de coopération est tout ce que l'on peut attendre des masses actuellement ; c'est la sublimation des forces libérées par la civilisation. C'est par la *compréhension aimante* que le groupe cultivé, plus sage, devrait se distinguer et faire preuve de la faculté de relier le monde des causes au monde des effets extérieurs. Réfléchissez à cette phrase. *L'amour de groupe* est, et doit être, la caractéristique dominante des individus Illuminés ; actuellement, c'est la motivation puissante des Maîtres de Sagesse, jusqu'au moment où suffisamment de disciples exprimeront cette force particulière. **[12@55]**

Quand les pétales de volonté ou de sacrifice du lotus égoïque humain seront ouverts, il apparaîtra une triade encore supérieure de correspondances. Ce sera :

Participation	Dessein	Précipitation

Donc, comme conséquence des processus de l'évolution de l'humanité, apparaîtra la catégorie suivante de forces et d'énergies, chacune d'elles manifestant certaines qualités précises, et concordant avec l'ouverture des pétales du lotus égoïque humain (voir page anglaise 56).

Vous noterez, d'après ce tableau, que les pétales d'amour donnent des signes d'épanouissement, ce qui éclaircira pour vous la possibilité de certains événements espérés. Le monde doit avancer régulièrement et dans l'ordre. Les événements prématurés sont généralement désastreux.

Tout ceci concerne le développement culturel de l'humanité et avance à grands pas. Quand les facteurs déterminants seront mieux compris, quand leur méthode et leur dessein seront saisis, nous verrons ceux qui s'intéressent à l'éducation s'efforcer d'agir avec plus de rapidité ; cela hâtera la réalisation de la culture pour les masses, et celle de l'illumination pour le groupe plus intellectuel.

Je voudrais ici expliquer un point. Dans l'avenir, l'illumination sera envisagée principalement sous l'angle intellectuel ; toute la question sera abordée mentalement et non tellement, comme c'est le cas aujourd'hui, sous l'angle religieux. L'illumination, le mysticisme et la religion sont allés de pair. L'une des contributions de l'époque actuelle au développement de l'humanité a été la reconnaissance croissante que la spiritualité ne doit pas être confondue avec l'acceptation et l'observance des préceptes contenus dans les Ecritures, ni se limiter à cela ; elle ne peut pas en rester aux implications qu'une caste orthodoxe de prêtres a tirées de ces Ecritures, ni être régie par l'orientation des anciennes théologies. Dieu peut être connu par Ses œuvres, qui peuvent être plus facilement appréciées par les révélations de la science que par les hymnes, prières et sermons des églises du monde entier.

[12@56]

EDUCATION ET SCIENCE

I. PETALES DE CONNAISSANCE	Civilisation	Culture	Illumination
	La masse des hommes	Les intellectuels	Homme spirituel
	Sentier de Purification	Sentier du Disciple	Sentier d'Initiation

Plus

RELIGION ET PHILOSOPHIE

II. PETALES D'AMOUR	Coopération Les intellectuels	Compréhension aimante Les aspirants	Amour de groupe La Hiérarchie

Plus

GOUVERNEMENT ET ORDRE SOCIAL

III. PETALES DE VOLONTE ET DE SACRIFICE	Participation (au Plan)	Dessein (Volonté dirigée de tous les disciples)	Précipitation (du Plan par la Hiérarchie)

[12@57]

Quelle sera alors la tâche des églises à l'avenir ? Et quel sera l'objectif majeur de la prochaine et nouvelle religion ? Tout d'abord, ce sera de susciter l'épanouissement des pétales d'amour, ce qui instaurera une ère de coopération véritable, de compréhension aimante et d'amour de groupe. Ceci se fera en entraînant le peuple et l'individu à observer les règles de l'Approche Correcte.

La note-clé de l'éducation nouvelle est essentiellement une juste interprétation de la vie, passée et présente, et sa relation avec l'avenir de l'humanité. La note-clé de la nouvelle religion doit être une approche correcte de Dieu, transcendant dans la nature, immanent chez l'homme, tandis que la note-clé de la nouvelle science de la politique et du gouvernement sera de justes relations humaines. L'éducation doit préparer l'enfant en vue de ces deux derniers facteurs.

Ceux qui travaillent dans ces trois groupes doivent finalement agir en étroite coopération, et c'est à cette compréhension conforme aux plans, à cette activité intelligente de l'humanité, que la nouvelle éducation doit préparer. Dans les commentaires ci-dessus et dans ce que j'ai dit précédemment, se trouvent les suggestions que je me suis efforcé d'exprimer, concernant le développement culturel de l'humanité. La vraie histoire de l'humanité, qui est longue et variée, perdue dans les indications spéculatives des ésotéristes (rarement démontrables, lorsqu'elles sont vraies) l'a amenée à un point de son évolution où la lumière de la connaissance pénètre nettement les lieux sombres de la terre. Une masse d'informations est maintenant mise à la disposition de ceux qui savent lire et écrire (leur nombre augmente chaque jour) tandis que les moyens de communication et de transmission ont pratiquement annihilé le temps, et ont réduit le monde à une seule unité de fonctionnement. Dans tous les pays civilisés, apparaît un très haut niveau d'instruction. Le citoyen moyen possède une quantité considérable de données sur tous les sujets **[12@58]**

imaginables. Une grande partie en est mal digérée et inutilisable, mais tend à l'élévation générale du processus mental. La production écrite ou parlée de la pensée des hommes, englobant ce qui est ancien, ce qui est nouveau et moderne, ce qui est superficiel et relativement sans valeur, est si vaste aujourd'hui qu'il est impossible de l'enregistrer, et que la vie d'un livre est brève. Pour couronner le tout, il existe un net effort pour mettre les ressources de l'éducation à la portée de tous. Cela se réalisera finalement, et le type d'éducation prévu atteindra les objectifs suivants, préparant ainsi le terrain pour le futur développement d'une éducation plus élevée et meilleure.

1. Mettre à la disposition du citoyen moyen ce qui "s'est fait jour" dans le passé.
2. Susciter un intérêt pour les sciences et les connaissances nouvelles qui se font jour.
3. Développer la mémoire et le pouvoir de reconnaître ce qui est présenté à l'esprit.
4. Relier le passé et le présent.
5. Instruire les citoyens quant à la nature et aux droits de la possession, en mettant l'accent sur la manière de jouir et d'user correctement des dons matériels et intellectuels de la vie ; en insistant aussi sur leur relation avec le groupe.
6. Indiquer la véritable vocation après une étude sérieuse.
7. Indiquer les méthodes pour parvenir à la coordination de la personnalité.

Tout cela lancera l'homme dans l'arène de la vie avec un certain bagage de connaissances quant à ce qui a été découvert dans le passé et quant à son héritage personnel ; avec une certaine mesure d'activité mentale, qui peut être développée et perfectionnée si lui-même le désire et y parvient en se comportant correctement par rapport à son entourage ; avec certaines spéculations, rêves et idéaux mentaux qui peuvent être transmués en atouts valables s'il est doué de persévérance, et si ses facultés d'imagination n'ont pas été émoussées par un **[12@59]** programme imposé, déséquilibré ; s'il a eu aussi la chance d'avoir un professeur sage et quelques amis compréhensifs parmi ses aînés.

II sera aussi évident que la tâche de la nouvelle éducation est de prendre en main les masses civilisées et de les conduire jusqu'à la culture ; de prendre en charge, de la même manière, les personnes cultivées et de les entraîner dans les voies des Etres illuminés. Finalement, on s'apercevra que ce qui est

actuellement enseigné dans les écoles ésotériques fera partie du programme reconnu et obligatoire de la génération montante, et que l'enseignement donné aux personnes pensantes, avancées, d'aujourd'hui, sera adapté aux besoins de la jeunesse de l'époque.

Nature de l'ésotérisme

Les éducateurs mettront de plus en plus l'accent sur la manière ésotérique d'aborder les problèmes ; il pourrait être utile que je tente ici de définir l'ésotérisme en termes adaptés à l'intelligence générale moyenne des étudiants de l'ésotérisme, et à leur point d'évolution. Je voudrais vous rappeler que le vrai ésotérisme (du point de vue de la Hiérarchie) est une chose beaucoup plus profonde que vous ne pouvez le comprendre.

L'une des définitions les plus inadéquates de l'ésotérisme est qu'il concerne ce qui est caché et qui, même s'il est soupçonné, demeure encore inconnu. On peut en déduire que l'ésotériste cherche à pénétrer un certain domaine secret, où l'étudiant ordinaire n'a pas le droit d'entrer. Si ce n'était que cela, alors tous les savants et tous les mystiques présenteraient l'approche du type mental, et du type émotionnel développé, au monde de l'ésotérisme et des réalités cachées. Cela, néanmoins, ne serait pas exact. Le mystique n'est jamais un vrai ésotériste, car il ne s'occupe pas, dans sa conscience, d'énergies et de forces, mais d'un vague "quelque chose d'autre" (appelé Dieu, le Christ, le Bien-aimé) et donc, en réalité, de ce qui **[12@60]** satisfait la soif de son âme. Le savant qui, maintenant, pénètre si rapidement le monde des forces, des énergies, et en traite, est en réalité un véritable ésotériste – même s'il nie leur source, dans son effort pour les maîtriser. Cela est relativement de peu d'importance ; plus tard, il reconnaîtra la source dont elles émanent.

L'approche de base, pour tous ceux qui s'efforcent de saisir l'ésotérisme ou de l'enseigner, est de mettre l'accent sur le monde des énergies et de reconnaître que, derrière tous les événements du monde des phénomènes (par là, je désigne les trois mondes de l'évolution humaine), il existe un monde d'énergies ; ces dernières sont extrêmement diverses et complexes, mais toutes se meuvent et fonctionnent selon la Loi de Cause à Effet. Il est donc à peine nécessaire que j'indique la nature très pratique de cette définition, son applicabilité à la vie de l'aspirant, à la vie de la communauté, aux affaires mondiales, ou aux niveaux immédiats des énergies spirituelles expérimentales qui cherchent constamment l'impact ou le contact du monde des phénomènes. Elles le font, sous direction spirituelle, afin de mettre en œuvre le Plan. La déclaration ci-dessus est d'importance fondamentale, elle contient implicitement toutes les autres définitions ; c'est la première vérité importante concernant l'ésotérisme, qui doit

être apprise et appliquée, par chaque étudiant, au mystère et à l'universalité de ce qui fait mouvoir les mondes et sous-tend le processus de l'évolution.

La première tâche de l'ésotériste est de comprendre la nature des énergies qui cherchent à le conditionner, et qui aboutissent à l'expression sur le plan physique par l'intermédiaire des moyens dont il est doué, son véhicule de manifestation. L'étudiant de l'ésotérisme doit donc saisir :

1. Qu'il est un agrégat de forces héritées, façonnées par ce qu'il a été, auquel s'ajoute une grande force antagoniste qui n'est pas un principe et que nous appelons le corps physique. **[12@61]**
2. Qu'il est sensible à certaines énergies inconnues de lui, inutilisables par lui, et dont il devrait prendre conscience de plus en plus s'il veut pénétrer plus profondément dans le monde des forces cachées. Il peut s'agir d'énergies qui, pour lui, seraient mauvaises et qu'il lui faut discerner et rejeter ; il en est d'autres qu'il doit apprendre à utiliser, car elles se révéleraient bénéfiques, accroîtraient sa connaissance, et devraient être considérées comme bonnes. Cependant, gardez bien à l'esprit que les énergies en soi ne sont ni bonnes ni mauvaises. La Grande Loge Blanche, notre Hiérarchie spirituelle, et la Loge Noire emploient les mêmes énergies universelles, mais avec des motifs et des objectifs différents ; les deux groupes sont constitués d'ésotéristes compétents.

L'ésotériste en cours d'entraînement doit donc :

1. Prendre conscience de la nature des forces qui constituent les moyens de sa personnalité, et qu'il a lui-même amenées magnétiquement à l'expression dans les trois mondes. Elles forment une combinaison de forces actives. Il doit apprendre à distinguer l'énergie strictement physique, qui réagit automatiquement à d'autres énergies intérieures, de celles qui émanent des niveaux de conscience émotionnels et mentaux ; ces dernières se focalisent dans le corps éthérique qui, à son tour, provoque certaines activités de son véhicule physique, en le motivant et en le galvanisant.
2. Devenir sensible aux énergies déterminantes de l'âme émanant des niveaux mentaux supérieurs. Elles cherchent à maîtriser les forces de l'homme triple quand un point précis d'évolution est atteint.
3. Reconnaître les énergies qui conditionnent son entourage, les **[12@62]** envisageant non comme des événements ou des circonstances, mais comme de *l'énergie en action*. De cette façon, il apprend à pénétrer derrière la scène des événements extérieurs, dans le monde des

énergies ; il y recherche le contact et les qualifications pour certaines activités. Il réussit ainsi à entrer dans le monde des causes. Les événements, les circonstances et les phénomènes physiques de toutes sortes sont simplement des symboles de ce qui arrive dans les mondes intérieurs, et c'est dans ces mondes que l'ésotériste doit pénétrer, autant que sa perception le lui permet. Il découvrira successivement des mondes qui feront appel à sa capacité d'investigation scientifique.

4. Pour la majorité des étudiants, la Hiérarchie elle-même reste un domaine ésotérique qui demande à être découvert, et qui acceptera d'être pénétré. Je choisis mes mots avec soin, afin de susciter chez vous une réaction ésotérique.

Je ne désire pas aller au-delà du but prévu pour l'humanité ; pour les initiés et les disciples n'ayant pas encore pris l'initiation de la Transfiguration, les domaines supérieurs de conscience et le "Lieu secret du Très-Haut" (la Chambre du Conseil de Sanat Kumara) demeurent profondément ésotériques. Ce sont des domaines supérieurs d'énergies, planétaires, extra-planétaires et interplanétaires. Les éducateurs n'ont pas à s'en soucier, et les enseignants des écoles ésotériques n'ont pas à en traiter. La tâche consiste à entraîner l'étudiant à reconnaître l'énergie et la force ; à distinguer entre les différents types d'énergie, à la fois par rapport à eux-mêmes et par rapport aux affaires mondiales ; à commencer à faire la liaison entre ce qui est vu et expérimenté et ce qui est invisible, qui conditionne et détermine. Voilà la tâche de l'ésotérisme.

Il y a une tendance, parmi les étudiants de l'ésotérisme, surtout chez ceux des anciens groupes des Poissons, à considérer tout intérêt porté aux énergies produisant les événements mondiaux ou concernant le gouvernement et la politique, comme contraire à l'effort spirituel **[12@63]** ésotérique. Mais le nouvel ésotérisme qu'appuieront des groupes plus modernes et un type d'homme plus mental, envisagera tous les événements, les mouvements mondiaux, les gouvernements nationaux et toutes les circonstances politiques, comme l'expression des énergies du monde intérieur de la recherche ésotérique. Ces groupes ne voient donc aucune raison sérieuse d'exclure un aspect si important des affaires humaines de leur raisonnement, de leur pensée, et de la recherche de nouvelles vérités et techniques qui peuvent engendrer une ère nouvelle de justes relations humaines. Ils demandent : Pourquoi écarter la recherche politique du programme spirituel ? Ils l'estiment comme d'égale, sinon de plus grande importance que l'activité des églises ; les gouvernements façonnent le peuple, et aident à produire toute civilisation du moment, imposant aux masses certaines lignes de pensée nécessaires. Les églises et les

hommes de partout ont besoin d'apprendre qu'il n'existe rien dans le monde des phénomènes, des forces et des énergies, qui ne puisse être placé sous la domination du spirituel. Tout ce qui existe est, en réalité, esprit en manifestation. Aujourd'hui, les masses commencent à s'intéresser à la politique et, du point de vue des Maîtres, c'est un grand pas en avant. Quand les personnes de mentalité spirituelle du monde entier incluront cette zone relativement nouvelle de la pensée et ses activités internationales dans le champ de la recherche ésotérique, un très grand progrès aura été accompli.

Permettez-moi de vous donner une illustration simple : La guerre est, en fait, une grande explosion d'énergies et de forces, générée sur les plans intérieurs où l'ésotériste devrait travailler (mais où il est rarement), qui trouve son expression atroce et catastrophique sur le plan physique. Ceci est indiqué aujourd'hui par l'usage constant des termes "Forces de Lumière" et "Forces du Mal". Quand les causes intérieures, ésotériques et prédisposantes de la guerre seront découvertes par la recherche ésotérique, alors la guerre ou les guerres n'existeront plus. Cela est du vrai travail ésotérique ; mais il est méprisé par les ésotéristes d'aujourd'hui qui se croient spirituellement **[12@64]** supérieurs à de telles affaires et qui – dans leur tour d'ivoire – se concentrent sur leur propre développement en y ajoutant un peu de philosophie.

Il faudrait ici affirmer une chose : L'ésotérisme n'est nullement de nature vague ou mystique. C'est une science, essentiellement la science de l'âme de toutes choses, avec sa propre terminologie, ses expériences, ses déductions et ses lois. Quand je dis "âme", je désigne la conscience présente dans toute la nature et qui l'anime, et présente sur les niveaux situés au-delà de ce que nous entendons habituellement par nature. Les étudiants oublient facilement que tous les niveaux de conscience, du plus élevé au plus bas, sont des aspects du plan physique cosmique, et donc de nature matérielle, selon le processus de l'évolution. Pour certains Observateurs divins, ils sont véritablement tangibles et formés de substance créatrice. L'ésotériste traite constamment de substance ; ce qui le concerne, c'est la substance vivante, vibrante, dont les mondes sont faits – héritée d'un système solaire précédent – colorée par les événements passés et, comme on l'a dit, "déjà teintée de Karma". Il faudrait noter aussi que, de même que le plan physique, si familier pour nous, n'est pas considéré comme un principe par l'étudiant de l'ésotérisme, de même le plan physique cosmique (du point de vue de certaines vies cosmiques) "n'est pas non plus un principe". Je vous donne ici matière à réflexion.

On pourrait dire que l'ésotériste travaille à découvrir les principes animant chaque niveau du plan physique cosmique ; ce sont en réalité, des aspects de l'énergie vitale qualifiée qui agit dans et par la substance dépourvue de

principe. Sa tâche est de détourner le centre de son attention du côté forme – substance de l'existence, pour prendre conscience de ce qui a été la source de la production des formes, sur n'importe quel niveau spécifique. Sa tâche est de développer en lui-même la sensibilité et la réceptivité nécessaires à la qualité de la vie dominant n'importe quelle forme, jusqu'à ce qu'il **[12@65]** parvienne finalement à la qualité de la Vie Une qui anime la planète ; c'est au sein de l'activité de cette Vie Une que nous avons la vie, le mouvement et l'être.

Pour cela, il lui faut tout d'abord découvrir la nature de ses propres énergies qualifiées (ici, intervient la nature des rayons dominants) qui s'expriment par ses trois véhicules de manifestation et. plus tard, par sa personnalité intégrée. Etant arrivé, dans une certaine mesure, à cette connaissance, et s'étant orienté vers la qualité de l'aspect vie, il commence à développer en lui-même le mécanisme intérieur subtil par lequel il peut prendre contact avec les aspects plus généraux et universels. Il apprend à distinguer entre la qualité ou prédispositions karmiques de la substance "sans principe" dont sa forme et toutes les formes sont faites, et les principes qualifiés qui cherchent à s'exprimer par ces formes ; il les rachète, les sauve et les purifie du même coup, afin que la substance du prochain système solaire soit d'un ordre plus élevé que celle du système actuel, donc plus réceptive à l'aspect volonté du Logos.

Envisagé sous cet angle, *l'ésotérisme est la science de la rédemption* dont tous les Sauveurs du monde sont le symbole éternel et les représentants. C'est pour racheter la substance et ses formes que le Logos planétaire vint en manifestation, et que la Hiérarchie tout entière avec son grand Guide, le Christ (symbole mondial actuel), peut être considérée comme une hiérarchie de rédempteurs, versés dans l'art de la rédemption. Lorsqu'ils auront maîtrisé cette science. Ils pourront alors passer à la Science de la Vie et s'occuper des énergies qui, un jour, contiendront et utiliseront la substance et les formes qualifiées, rachetées et alors douées de principe. La rédemption de la substance sans principe, sa restauration créatrice, son intégration spirituelle est Leur but ; le fruit de Leur travail apparaîtra dans le troisième et dernier système solaire. Leur activité va produire une grande fusion spirituelle et planétaire, dont la fusion de la personnalité **[12@66]** et de l'âme (à un certain point du sentier de l'évolution) est le symbole au sens microcosmique. Vous pouvez ainsi voir la relation étroite existant entre le travail du disciple ou de l'aspirant, alors qu'il rachète, sauve et purifie son triple corps de manifestation, et le travail du Logos planétaire lorsqu'il accomplit une tâche semblable sur les "trois véhicules périodiques" par lesquels il s'exprime : le véhicule de sa personnalité, le véhicule d'expression de son âme et son aspect monadique.

Grâce à tout ce que j'ai dit, vous comprendrez que je m'efforce d'enlever toute imprécision au mot "ésotérisme" et d'indiquer la nature extrêmement pratique et scientifique de l'entreprise dans laquelle s'embarquent tous les ésotéristes.

L'étude de l'ésotérisme, lorsqu'elle va de pair avec un mode de vie ésotérique, finit par révéler le monde des causes et conduit en fin de compte au monde de la signification. L'ésotériste commence par essayer de découvrir le *pourquoi* des choses ; il se bat avec le problème des événements, des crises, des circonstances, afin d'en arriver aux causes qu'elles devraient lui révéler ; lorsqu'il a vérifié le sens d'un problème spécifique, il l'utilise comme une invitation à pénétrer plus profondément dans le monde des causes, nouvellement révélé. Il apprend alors à incorporer ses petits problèmes personnels dans le plus grand Tout, perdant ainsi de vue le petit soi, et découvrant le plus grand Soi. Le véritable point de vue ésotérique est toujours celui du plus grand Tout. Il s'aperçoit que le monde des causes s'étend comme un réseau complexe sur toute l'activité et sur tous les aspects du monde phénoménal. De ce réseau, le lacis éthérique est le symbole et le dessin ; le lacis éthérique existant entre les centres, le long de la colonne vertébrale de l'individu, est sa correspondance microcosmique, comme une série de portes d'entrée dans le monde plus vaste des causes. Cela, en réalité, concerne la vraie Science des Centres dont j'ai souvent fait mention. Ce sont des modes de pénétration consciente (lorsqu'ils sont développés et fonctionnent) dans le monde de la réalité **[12@67]** subjective, et dans des phases jusqu'ici inconnues de la conscience divine.

L'ésotérisme, néanmoins, ne s'occupe pas des centres en tant que tels. L'ésotérisme n'est pas un effort pour éveiller scientifiquement les centres, comme beaucoup d'étudiants le pensent. L'ésotérisme est réellement l'entraînement de l'aptitude à fonctionner librement dans le monde des causes ; il ne s'occupe *d'aucun* aspect de la forme mécanique ; il s'occupe entièrement de l'aspect âme – aspect du Sauveur, du Rédempteur et de l'Interprète – ainsi que du principe médiateur entre la vie et la substance. Ce principe médiateur est l'âme de l'aspirant ou du disciple (si l'on peut utiliser un terme aussi trompeur) ; c'est aussi l'anima mundi du monde dans son ensemble.

L'ésotérisme implique donc une vie vécue en harmonie avec les réalités subjectives ; c'est seulement possible quand l'étudiant est intelligemment polarisé, et mentalement focalisé ; il n'est utile que lorsque l'étudiant peut se mouvoir librement parmi ces réalités subjectives, de manière experte et compréhensive. L'ésotérisme implique aussi une compréhension de la relation entre les forces et les énergies et la capacité d'utiliser l'énergie pour le

renforcement, puis pour l'utilisation de façon créatrice des forces contactées ; d'où leur rédemption. L'ésotériste utilise les forces du troisième aspect, celui de la substance intelligente, en tant que réceptrices des énergies issues des deux aspects supérieurs et, ce faisant, sauve la substance. L'ésotérisme est l'art de "faire descendre sur terre" les énergies émanant des sources les plus hautes, puis de les y ancrer. A titre d'illustration : ce fut l'activité ésotérique d'un groupe mondial d'étudiants qui aboutit à dispenser l'enseignement concernant le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde [1], ancrant et fixant ainsi, dans la conscience de l'humanité, le fait de l'existence de ce groupe fondamentalement subjectif ; le travail de ce groupe fut ainsi focalisé et son activité rédemptrice intensifiée. **[12@68]**

Toute vraie activité ésotérique produit lumière et illumination ; elle engendre, pour la lumière de la substance héritée, une intensification et une qualification par la lumière supérieure de l'âme qui, dans le cas de l'humanité, fonctionne consciemment. Il est donc possible de définir l'ésotérisme et son activité en termes de lumière, mais je m'en abstiens, vu l'imprécision qu'ont exprimée les ésotéristes des dernières décennies et l'application mystique qu'ils en ont fait. Si les ésotéristes voulaient bien accepter, sous sa forme la plus simple, l'affirmation de la science moderne selon laquelle *substance et lumière* sont des termes synonymes ; s'ils voulaient bien reconnaître aussi que la lumière qu'ils peuvent diriger sur la substance (application de l'énergie à la force) est également de nature substantielle, ils aborderaient la question d'une manière beaucoup plus intelligente. L'ésotériste *traite en vérité* de la lumière sous ses trois aspects, mais il est préférable actuellement de tenter une approche différente jusqu'à ce que – par le développement, l'épreuve et l'expérimentation – il connaisse ces triples différenciations dans la pratique, et non seulement de manière théorique et mystique. Il nous faut tenir compte, pour les éliminer, de certaines erreurs du passé.

Je vous ai donné beaucoup d'autres définitions dans mes divers livres, dont certaines étaient très simples ; elles peuvent avoir un sens aujourd'hui et contenir plus tard, pour vous, une signification plus abstruse.

J'exhorte tous les ésotéristes à tenter d'aborder pratiquement la question ainsi que je viens de l'indiquer : Je leur demande de vivre une vie rédemptrice, de développer leur sensibilité mentale innée, de travailler continuellement avec les causes qui sont à l'arrière-plan de l'individu, de la communauté, des affaires nationales et mondiales. Si vous agissez ainsi, la lumière brillera soudain et de

---

[1] *Traité sur la Magie Blanche*, pages anglaises 398-433 ; *Psychologie Esotérique, Traité sur les Sept Rayons*, Vol. II, pages anglaises 629-751.

plus en plus sur votre chemin. Vous pouvez devenir des porteurs de lumière sachant alors que "dans cette lumière vous verrez la Lumière", et vos frères aussi la verront.

[12@69]

CHAPITRE III
—
LE PROCHAIN PAS DANS LE DEVELOPPEMENT MENTAL DE L'HUMANITE

La période actuelle de transition

Il y a trois pas immédiats à franchir dans les systèmes d'éducation ; un certain progrès a déjà été réalisé dans ce sens. Souvenez-vous que, selon la loi de l'évolution, de tels pas sont souvent franchis sans aucune compréhension des objectifs, et sans que soient saisis le dessein et la signification prêts à émerger. Ils sont simplement réalisés, car les besoins de l'époque en font l'évidente mesure à prendre immédiatement, car l'ancien système ne répond plus au dessein prévu, car les résultats sont indiscutablement indésirables, car un homme ayant la vision réalise une nouvelle méthode et impose sa volonté à ceux qui l'entourent, pour démontrer l'idéal nouveau. Ces trois pas immédiats sont :

Premièrement : Le développement de moyens plus adéquats, pour comprendre et étudier l'être humain. Ce sera rendu possible de trois manières :

1. Par le développement de la *Science de la Psychologie*. C'est la science de l'homme dans son essence qui, actuellement, est plus généralement reconnue comme utile et conforme au développement correct de l'individu. Les diverses écoles de **[12@70]** psychologie, si nombreuses et séparatives, apporteront chacune finalement leur vérité propre et spécifique, permettant ainsi à la vraie science de l'âme de se dégager de cette synthèse.
2. Par le développement de la *Science des Sept Rayons*. Cette science jettera la lumière sur les problèmes individuels et raciaux. Elle formulera avec clarté la nature des problèmes de l'individu et de la société ; elle indiquera les forces et les énergies qui, en eux, luttent pour s'exprimer. Quand l'éducateur reconnaîtra et étudiera les deux rayons majeurs et les trois rayons mineurs (qui se rencontrent en tout

homme) par rapport à l'individu, il en résultera une instruction correcte de l'individu et du groupe, et des indications justes quant à la vocation.

3. L'acceptation de *l'enseignement concernant la constitution de l'homme*, donné par les ésotéristes, impliquant la relation entre l'âme et le corps, la nature des corps, leurs qualités, leur dessein, et l'interrelation de l'âme et des trois véhicules d'expression dans les trois mondes de l'effort humain.

   Afin d'aboutir à cela, il faudra disposer du meilleur que l'Orient puisse offrir et de la connaissance de l'Occident. L'entraînement du corps physique, la maîtrise du corps émotionnel, le développement d'une juste appréhension mentale devront se taire successivement, en prêtant beaucoup d'attention au facteur temps, ainsi qu'à la période où le plan de coordination de tous les aspects de l'homme devrait être mis en œuvre avec soin.

Deuxièmement : La reconnaissance des faits de *l'Astrologie Esotérique*.

Lorsque ceux-ci seront reconnus, il sera possible d'éduquer l'enfant dès son premier souffle. Il faudra noter ce moment exact, le **[12@71]** moment de la naissance, ou du premier souffle, souvent accompagné du premier cri. Les traits du caractère seront notés et comparés avec le sujet au cours de son développement, ainsi qu'avec la carte des rayons ; la relation de l'horoscope et de la carte des rayons sera soumise à une analyse sérieuse tous les sept ans. Ces méthodes guideront l'éducateur quant aux mesures nécessaires et sages qu'il y a lieu de prendre pour hâter le développement de l'enfant. L'astrologie moderne ordinaire, avec son facteur de prévision, son accent sur le non essentiel et sur les préoccupations physiques de l'âme incarnée, sera progressivement remplacée par la reconnaissance de relations, d'objectifs de vie, de prédispositions fondamentales du caractère, et de dessein de l'âme ; beaucoup de choses deviendront alors possibles pour le guide et ami plein de sagesse de la jeunesse, ce que tout éducateur devrait s'efforcer de devenir.

Troisièmement : L'admission de la *Loi de Renaissance*, en tant que processus naturel et dominant.

Ce sera un facteur déterminant dans la vie de l'humanité, et apportera beaucoup de lumière au domaine de l'éducation. Retrouver et relier les tendances de base au développement racial du passé, aux épisodes raciaux anciens, se révélera être intéressant et important ; bien que le souvenir des vies passées soit sans intérêt, la reconnaissance des

caractéristiques héritées du passé sera véritablement utile. On pourra alors étudier les enfants du point de vue du niveau probable qu'ils ont atteint sur l'échelle de l'évolution, et on les groupera en :

a. Lémuriens, à prédispositions physiques.
b. Atlantéens, à dominante émotionnelle.
c. Aryens, à tendances et inclinations mentales.
d. Race nouvelle, avec des qualités et une conscience de groupe, ainsi qu'avec une vision idéaliste.

Le facteur temps (sous l'angle de l'acquis actuel et du but possible de **[12@72]** la vie actuelle) sera envisagé avec soin, afin d'éviter toute démarche inutile ; le garçon ou la fille seront aidés et analysés avec compréhension et non avec ignorance et critique. Ils seront protégés, non punis ; ils seront stimulés, non retenus ; ils seront reconnus au sens occulte, et ne constitueront donc pas un problème.

Il vous apparaîtra évidemment que quelques décennies doivent s'écouler avant qu'un tel état de choses puisse devenir possible et habituel, mais notez bien que j'ai dit "décennies" et non "siècles". Les premières expériences en ce sens ne seront possibles que dans de petites écoles avec des enfants spécialement sélectionnés, ou dans de petites universités où le corps enseignant sera choisi, entraîné et prêt à expérimenter avec précaution. C'est seulement en démontrant l'avantage de ces méthodes d'étude et de formation de l'enfant que les autorités nationales préposées à l'éducation seront persuadées de la lumière que peuvent jeter sur ce problème, ces manières d'aborder la tâche délicate qu'est la préparation d'un être humain à la vie. Par ailleurs, il est essentiel que de telles écoles et de tels instituts conservent toute la mesure possible du programme ordinaire exigé, afin de pouvoir démontrer leur efficacité dans la compétition avec d'autres systèmes d'éducation.

Si une vraie compréhension des types des sept rayons, de la constitution de l'homme, de l'astrologie, et une application correcte de la psychologie de synthèse, ont la moindre utilité, il faudra le démontrer par la production d'un être humain correctement coordonné, sagement développé, très intelligent, et dirigé par le mental.

L'erreur de la majorité des tentatives précédentes visant à imposer une forme nouvelle d'éducation à un enfant moderne a été de nature double :

Premièrement, il n'y a pas eu de compromis entre la forme actuelle d'éducation et l'idéal désiré ; on n'a opéré aucune jonction scientifique ; on n'a pas tenté de relier le meilleur des méthodes actuelles (probablement bien adapté à l'enfant de l'époque) avec **[12@73]** certaines des méthodes

les plus appropriées contenues dans la vision nouvelle – en particulier avec celles qu'il est facile de rapprocher des méthodes en usage. C'est seulement de cette manière qu'on peut avancer pas à pas, jusqu'à ce que la nouvelle éducation soit un fait accompli, et que les techniques nouvelles et anciennes soient soudées en un tout approprié. Jusqu'ici l'idéaliste visionnaire a été maître du terrain et a donc ralenti le processus.

Deuxièmement, les nouvelles méthodes ne peuvent être essayées avec succès que sur des enfants soigneusement sélectionnés. On doit veiller sur ces enfants dès le premier âge ; leurs parents doivent être d'accord pour coopérer à la tâche consistant à fournir de bonnes conditions et une saine atmosphère dès le début ; la vie de ces enfants, (l'historique de leur cas) doit être étudiée dans le sens précédemment suggéré.

Les espoirs et les rêves, visionnaires ou mystiques, sont utiles dans la mesure où ils indiquent un but possible ; ils sont de peu d'utilité pour déterminer un processus et une méthode. Imposer les modes d'éducation du nouvel âge à un enfant fondamentalement atlantéen, ou aux premiers stades de la conscience aryenne est une entreprise stérile qui l'aidera vraiment très peu. C'est pour cette raison qu'il faut analyser soigneusement le cas de l'enfant, à partir du moment même de sa naissance. Alors, avec des renseignements aussi complets que possible, l'éducateur s'efforcera de satisfaire aux besoins des trois types majeurs d'enfants : les atlantéens, type fondamentalement émotionnel et sensitif ; les aryens au stade de début, type mental émotionnel ; les aryens avancés, type du nouvel âge au stade de début, qui seront des personnalités surtout mentales, en même temps qu'idéalistes, brillantes et coordonnées.

Une question se pose ici : Comment peut-on employer de telles méthodes sans que le processus tout entier ressemble à une expérience de laboratoire où l'enfant est considéré comme un spécimen – un enfant échantillon – devant subir certains types d'impression qui le privent de la liberté d'être lui-même, un individu (ce qui semble toujours si désirable et nécessaire) ; tout ce processus ne risque-t-il pas **[12@74]** d'apparaître comme une violation de la dignité, héritage de tout être humain ? De tels problèmes et objectifs d'éducation semblent importants, beaux et imposants mais que signifient-ils réellement ?

J'ai suggéré qu'on récrive les manuels en termes de justes relations humaines, et non sous l'angle actuel, nationaliste et séparatif. J'ai signalé aussi quelques idées de base qui devraient être inculquées immédiatement : la valeur unique de l'individu, la beauté de l'humanité, la relation de l'individu avec le tout, et la responsabilité qu'il a de s'insérer dans le cadre général, de manière constructive et volontairement ; j'ai fait observer l'imminence de la prochaine renaissance spirituelle. A tout ceci, je voudrais ajouter que l'un de nos objectifs

immédiats de l'éducation doit être d'éliminer l'esprit de compétition et d'y substituer la coopération consciente. Ici, la question se pose immédiatement : Comment peut-on y parvenir, et en même temps obtenir un haut niveau de formation individuelle ? La compétition n'est-elle pas l'aiguillon majeur de tout effort ? Il en a été ainsi jusqu'ici, mais ce n'est pas indispensable.

Aujourd'hui l'enfant moyen, pendant les cinq ou six premières années de sa vie, est la victime de l'ignorance de ses parents, de leur égoïsme ou de leur manque d'intérêt. Souvent, ses parents le font tenir tranquille ou l'écartent, trop occupés de leurs propres affaires pour lui consacrer le temps nécessaire, occupés d'affaires non essentielles, comparé à la question importante et indispensable de donner un bon départ à leur enfant sur le sentier de la vie, dans cette incarnation. On l'abandonne à ses propres ressources, ou à celles de quelque bonne d'enfants ignorante, à un moment où ce petit animal destructeur devrait être transmué en petit citoyen constructif. Parfois, il est choyé, parfois grondé, traîné ici ou là, selon les caprices ou l'intérêt de ses parents qui l'envoient en classe avec une impression de soulagement afin de l'occuper et de l'écarter. A l'école, il est souvent confié à une personne jeune, ignorante quoique bien intentionnée, dont la tâche est de lui enseigner les rudiments de la civilisation : une certaine attitude **[12@75]** superficielle, une certaine forme de manières qui devraient gouverner ses relations dans le monde des hommes, la possibilité de lire, d'écrire et de compter, des notions d'histoire et de géographie (rudimentaires en vérité), la manière correcte de parler et de rédiger.

A ce moment-là, néanmoins, le mal est fait, et la forme que peuvent prendre, par la suite, les modes d'éducation qu'on lui appliquera après l'âge de onze ans, est de peu d'importance. On lui a donné une orientation, une attitude (habituellement de défense, et donc d'inhibition), on lui a imposé un mode de conduite superficiel et non basé sur les réalités des justes relations. L'individu vrai, qui existe en tout enfant – expansif, ouvert, bien intentionné (ce que sont la majorité des enfants) – a, en conséquence, été repoussé vers l'intérieur et a disparu ; il s'est caché derrière une coque extérieure, imposée par l'enseignement et la coutume. Ajoutez à cela une multitude de cas de mauvaise compréhension de la part de parents aimants et bien intentionnés, mais superficiels, une longue série de petites catastrophes en relation avec les autres ; il devient évident que la plupart des enfants prennent un mauvais départ et commencent la vie, handicapés de manière fondamentale. Le mal fait aux enfants, au cours des années où ils sont malléables, est souvent irrémédiable et cause beaucoup de souffrances plus tard dans la vie. Que peut-on donc faire ? Quel devrait-être l'effort des parents et des éducateurs, mises à part les méthodes plus techniques que j'ai indiquées dans les chapitres précédents ?

Tout d'abord et par-dessus tout, il faudrait faire l'effort d'assurer une atmosphère où certaines qualités peuvent apparaître et s'épanouir.

1. *Une atmosphère d'amour*, d'où la peur est bannie, où l'enfant comprend qu'il n'a pas lieu d'être timide ou sur ses gardes, où il est traité courtoisement par les autres, et où l'on attend de lui, en retour, des manières également courtoises. Cela est, en vérité, bien rare dans les salles d'écoles, ou même dans les **[12@76]** foyers. Cette atmosphère d'amour ne repose pas sur une forme d'amour émotionnel, sentimental, mais sur la compréhension du potentiel de l'enfant en tant qu'individu, sur un sens de vraie responsabilité, d'absence de préjugés ou d'antagonisme racial, et par-dessus tout, *sur une tendre compassion*. Cette tendre compassion est basée sur le fait qu'on connaît la difficulté de vivre, sur la sensibilité à la réaction normalement affectueuse de l'enfant, et sur le fait qu'on sait que l'amour suscite toujours le meilleur chez l'enfant et chez l'homme.
2. *Une atmosphère de patience* où l'enfant peut se mettre à chercher, normalement et naturellement, la lumière de la connaissance ; où il est sûr de trouver toujours une réponse rapide et sérieuse à ses questions, et où n'existe jamais l'impression de hâte. La plupart du temps, la nature de l'enfant est faussée par la bousculade et la précipitation que manifestent ceux avec qui il vit. On n'a pas le temps de l'instruire et de répondre à ses petites questions très nécessaires ; le facteur temps devient donc une menace pesant sur son juste développement, et conduit finalement à une vie de faux-fuyants et de fausses perspectives. Son échelle des valeurs est déformée par l'observation de ceux avec qui il vit ; beaucoup de ce qu'il voit est porté à son attention par l'impatience qu'on lui manifeste. Cette impatience de la part de ceux dont il dépend de manière si émouvante sème *les graines de l'irritation* ; beaucoup de vies sont gâchées par l'irritation.
3. *Une atmosphère d'activité ordonnée* où l'enfant peut apprendre les premiers rudiments de la responsabilité. Les enfants qui viennent en incarnation actuellement et qui peuvent bénéficier du nouveau type d'éducation sont nécessairement au bord de la conscience de l'âme. L'une des premières indications de ce contact de l'âme est le sens de **[12@77]** la responsabilité qui se développe rapidement. Il faut garder cela soigneusement à l'esprit, car le fait de se charger de petits devoirs et de partager les responsabilités (ce qui se rapporte toujours à quelque forme de relation de groupe) est un facteur puissant dans la détermination du caractère de l'enfant et de sa future vocation.

4. *Une atmosphère de compréhension* où l'enfant est toujours sûr que les raisons de ses actions seront reconnues, et que les adultes qui vivent avec lui comprendront toujours le motif de ses impulsions, même s'ils n'approuvent pas ce qu'il a fait, ou ses activités. Beaucoup des choses que fait l'enfant moyen ne sont ni méchantes, ni perverses, ni mauvaises en soi. Il y est fréquemment poussé par un esprit curieux frustré, par le désir de se venger de quelque injustice, due à ce que l'adulte n'a pas compris ses motifs, par une inaptitude à employer le temps correctement, car la volonté de direction, à cet âge, est souvent en repos complet, et ne devient active que lorsque le mental commence à fonctionner. Il est poussé aussi par un désir d'attirer l'attention, désir nécessaire au développement de la conscience de soi, mais qui demande à être compris et très soigneusement guidé.

C'est l'ancienne génération qui entretient dès le début, chez l'enfant, un sens de culpabilité, de péché et de mauvaise action, complètement inutile. On insiste tellement sur les petites choses mesquines, qui ne sont pas vraiment mal, mais agaçantes pour les parents ou l'enseignant, que le vrai sens du mal (à savoir, reconnaître que de bonnes relations n'ont pas été maintenues avec le groupe) se trouve masqué et non reconnu pour ce qu'il est. Les nombreux petits péchés, imposés à l'enfant par la constante répétition du "Non", par l'emploi du terme "vilain", et basés sur le fait que les parents ne savent ni comprendre, ni occuper leur enfant, n'ont pas vraiment d'importance. **[12@78]** Si ces aspects de la vie de l'enfant sont correctement pris en main, ce qui est mal, la violation du droit des autres, l'empiétement du désir individuel sur les nécessités et les conditions du groupe, le tort ou le dommage fait aux autres à des fins de gain personnel, apparaîtront en une juste perspective et au moment voulu. La voix de la conscience (le murmure de l'âme) ne sera pas étouffée, et l'enfant ne deviendra pas antisocial. Il ne devient antisocial que lorsqu'il n'a pas rencontré de compréhension et donc ne comprend pas, ou lorsque les circonstances exigent trop de lui.

Vous pourriez demander ici, après l'examen de ces quatre types d'atmosphère, considérés comme mesures préliminaires essentielles à la nouvelle éducation : Comment dans ce cas, tenez-vous compte de l'instinct hérité, de l'inclination naturelle basée sur le point d'évolution et sur les tendances du caractère déterminées par les forces de rayon et par les influences astrologiques ?

Je n'y ai pas insisté, mais je reconnais qu'il s'agit de facteurs conditionnants auxquels il faut prêter attention ; j'ai traité ci-dessus de la vaste et inutile accumulation de difficultés imposées qui ne sont pas innées ou vraiment

caractéristiques chez l'enfant, mais qui résultent de son entourage et du fait que ni son cercle de famille, ni les établissements d'éducation ne l'aident correctement à s'adapter à la vie et à son temps. Quand l'enfant sera traité avec sagesse dès le bas âge, quand il sera considéré comme la préoccupation la plus importante de ses parents et de ses maîtres (car il est l'avenir en embryon), et quand, par ailleurs, on lui enseignera le sens des proportions en l'intégrant correctement dans le petit monde dont il fait partie, nous verrons alors apparaître clairement les principales lignes de difficulté, les tendances fondamentales du caractère et les lacunes existant dans ses aptitudes. Elles ne seront pas cachées jusqu'à l'adolescence par les petits péchés et les faux-fuyants, par les mêmes complexes embryonnaires qui lui ont été imposés par les autres et ne faisaient pas partie de ses dispositions innées, lorsqu'il est venu en **[12@79]** incarnation. On pourra alors traiter, de manière éclairée, de telles difficultés et les tendances de base indésirables ; la sagesse de l'éducateur pourra les compenser par la coopération et la compréhension de l'enfant. *Il comprendra car il sera compris et, en conséquence, il sera sans appréhension*.

Formulons maintenant un plan plus étendu pour l'éducation future des enfants. Nous avons noté qu'en dépit des méthodes d'éducation universelles, et de nombreux centres d'enseignement dans tous les pays, nous n'avons pas encore réussi à donner aux jeunes le genre d'éducation qui leur permettra de vivre pleinement et constructivement. L'éducation s'est développée selon trois lignes, partant de l'Orient et atteignant son point culminant aujourd'hui, en Occident. Naturellement, je ne parle que des deux ou trois derniers millénaires. En Asie, au cours des siècles, il y a eu une instruction intensive de certains individus soigneusement choisis, et une négligence complète des masses. L'Asie, et l'Asie seule, a produit les figures remarquables qui sont, même aujourd'hui, l'objet de la vénération universelle. Laotze, Confucius, le Bouddha, Shri Krishna et le Christ. Ils ont marqué de leur sceau des millions d'hommes et continuent de le faire.

Puis, en Europe, dans le domaine de l'évolution, l'attention s'est concentrée sur quelques groupes privilégiés, recevant une formation culturelle conforme à un plan soigneusement établi ; les masses ne recevaient que les rudiments nécessaires du savoir. Ceci produisit périodiquement des époques importantes d'expression culturelle, telles la période élisabéthaine, la Renaissance, l'ère victorienne avec ses poètes et ses écrivains ; l'Allemagne avec ses poètes et ses musiciens, les artistes dont la mémoire est perpétuée dans l'école italienne, hollandaise et espagnole.

Finalement, dans les pays neufs tels les Etats-Unis, l'Australie et le Canada, on institua l'éducation de masse, qui fut largement copiée dans tout le

monde civilisé. Le niveau général de la culture s'abaissa **[12@80]** beaucoup ; le niveau de l'information et de la compétence de masse s'accrut considérablement. La question se pose maintenant : Quel sera le prochain développement de l'évolution dans le monde de l'éducation ?

Rappelons-nous une chose importante. Ce que l'éducation peut faire, dans un sens indésirable, a été très nettement démontré par l'Allemagne, qui a détruit l'idéalisme, a inculqué de mauvaises attitudes et relations humaines, a glorifié tout ce qu'il existe de plus égoïste, de plus brutal et de plus agressif. L'Allemagne a prouvé que lorsque les méthodes d'éducation étaient convenablement organisées et surveillées, conformes à un plan systématique et mises au service d'une idéologie, leur effet est puissant spécialement si l'enfant est pris assez jeune, et s'il est protégé de tout enseignement contraire pendant assez longtemps. Rappelons-nous aussi que cette efficacité démontrée peut jouer dans les deux sens, et que ce qui a été réalisé dans le sens du mal peut réussir tout autant dans le sens du bien.

Nous devons comprendre aussi qu'il faut faire deux choses : Insister sur l'éducation des moins de seize ans – plus ils seront jeunes, mieux cela vaudra – et commencer avec ce qui existe, tout en reconnaissant les limitations des systèmes actuels. Il faut renforcer les aspects qui sont bons et désirables ; développer de nouvelles attitudes et techniques qui prépareront l'enfant à vivre pleinement, à le rendre vraiment humain, à en faire un membre créateur et constructeur de la famille humaine. Le meilleur du passé doit être conservé, mais ne devrait être considéré que comme le fondement d'un système meilleur, une manière plus sage de s'approcher *du but de la citoyenneté mondiale*.

Il serait intéressant ici de préciser ce que l'éducation peut être si elle reçoit l'élan de la vraie vision, si elle répond au besoin mondial pressenti et à ce qu'exige l'époque.

L'éducation est l'entraînement, donné intelligemment, qui permettra à la jeunesse de prendre contact avec son entourage de manière intelligente et saine, et de s'adapter aux conditions existantes. **[12@81]** Aujourd'hui, ceci est d'importance primordiale ; c'est un des poteaux indicateurs dans un monde qui est tombé en morceaux.

L'éducation est un processus grâce auquel l'enfant est doté de l'information qui lui permettra d'agir en bon citoyen, et d'accomplir les fonctions d'un père plein de sagesse. Elle doit tenir compte des tendances inhérentes de l'enfant, de ses attributs raciaux et nationaux, et s'efforcer d'y ajouter la connaissance qui le conduira à vivre constructivement dans son cadre mondial particulier, et à se comporter en citoyen utile. La tendance générale de son éducation sera plus

psychologique que par le passé, et l'information acquise de cette manière sera mise au service de sa situation particulière. Tous les enfants possèdent certains atouts ; il faut leur enseigner la manière de les utiliser ; c'est le cas de l'humanité tout entière quelle que soit la race ou la nationalité. A l'avenir donc, les éducateurs mettront l'accent sur :

1. Le développement de la domination mentale sur la nature émotionnelle.
2. La vision ou aptitude à voir, au-delà de ce qui est, ce qui pourrait être.
3. La connaissance des faits, héritée, à laquelle il sera possible d'ajouter la sagesse de l'avenir.
4. La faculté d'agir avec sagesse dans les relations, de reconnaître et d'endosser la responsabilité.
5. La possibilité d'utiliser le mental de deux manières :
    a. En tant que "sens commun" (j'emploie ce terme dans sa connotation ancienne) qui analyse et synthétise l'information transmise par les cinq sens.
    b. En tant que projecteur, pénétrant dans le monde des idées et de la pensée abstraite.

La connaissance vient de deux directions. Elle résulte de l'utilisation intelligente des cinq sens ; elle découle aussi de l'effort fait pour saisir et comprendre les idées. Ces deux aspects sont mis en œuvre par la curiosité et le désir de recherche. **[12@82]**

L'éducation devrait être de trois sortes, toutes trois nécessaires pour amener l'humanité au point voulu de développement.

C'est un processus qui consiste, tout d'abord, à s'instruire des faits – passés et présents – et puis d'apprendre à déduire et à rassembler, dans cette masse d'informations progressivement accumulées, ce qui peut être d'utilité pratique dans n'importe quelle situation donnée. Ce processus comprend les principes de base des systèmes actuels d'éducation.

C'est ensuite un processus enseignant que la sagesse se développe à partir de la connaissance, et consistant à saisir avec compréhension le sens caché derrière les faits extérieurs impartis. C'est la possibilité d'appliquer la connaissance de telle manière qu'il en résultera naturellement un mode de vie sain, un point de vue compréhensif et une technique de conduite intelligente. Cela implique aussi l'entraînement en vue d'activités spécialisées, basées sur les tendances innées, les talents, ou le génie.

C'est, finalement, un processus qui cultive l'unité ou sens de la synthèse. On enseignera à la jeunesse de l'avenir à se considérer en relation avec le groupe, la famille et la nation, où son destin l'a placée. On lui enseignera aussi à penser en termes de relations mondiales, et à envisager sa nation par rapport aux autres nations. Cela couvre l'instruction en vue de l'état de citoyen, de l'état de parents, et d'une compréhension du monde. Cette instruction est fondamentalement psychologique, et devrait communiquer une compréhension de l'humanité. Quand ce type d'instruction sera donné, nous formerons des hommes et des femmes à la fois civilisés et cultivés, qui auront aussi la faculté d'avancer (à mesure que la vie se déroulera) dans le monde des causes, sous-jacent au monde des phénomènes extérieurs, et qui commenceront à envisager les événements humains en termes de valeurs plus profondes et universelles.

L'éducation devrait être le processus par lequel on enseigne à la jeunesse à raisonner de cause à effet, à savoir pourquoi certaines actions produisent inévitablement certains résultats, et pourquoi (étant donné certains moyens mentaux et émotionnels ajoutés à un classement psychologique vérifié) certaines tendances de vie peuvent **[12@83]** être déterminées, et certaines professions ou carrières offrir un cadre correct de développement, ainsi qu'un champ d'expérience utile et profitable. Des tentatives ont été faites dans certaines écoles et universités pour déterminer les aptitudes psychologiques des garçons et des filles à certaines vocations, mais tout cet effort est encore au niveau de l'amateurisme. Lorsqu'il sera plus scientifique, il ouvrira la porte à l'enseignement des sciences ; il donnera de la signification à l'histoire, à la biographie, au savoir, ce qui évitera la communication sommaire des faits et le processus fruste d'entraînement de la mémoire qui a caractérisé les méthodes du passé.

La nouvelle éducation examinera l'enfant en se rapportant à son hérédité, à sa position sociale, à ses conditions nationales, à son entourage, à ses aptitudes mentales et émotionnelles. Elle cherchera à lui ouvrir tout le monde des possibilités, lui signalant que les apparentes barrières au progrès ne sont que des aiguillons invitant à un effort renouvelé. Elle cherchera à le "faire sortir" (vrai sens du mot "éducation") de toute condition limitative, et à l'habituer à penser en termes de citoyenneté mondiale. L'accent sera mis sur le développement, prélude à d'autres développements.

L'éducateur de l'avenir abordera le problème de la jeunesse sous l'angle de la réaction *instinctive* des enfants, de leur capacité *intellectuelle* et de leur potentiel *d'intuition*. Dans le bas âge et pendant les premières années de l'école, on surveillera et on cultivera le développement de justes réactions instinctives ; dans les degrés suivants, correspondant à l'école secondaire, on insistera sur le

développement intellectuel et sur la maîtrise des processus mentaux. Dans les universités, on favorisera l'épanouissement de l'intuition ; on mettra l'accent sur l'importance des idéaux et des idées, sur le développement de la perception et de la pensée abstraite ; cette dernière phase sera solidement basée sur les fondements intellectuels antérieurs sains. Ces trois facteurs – instinct, intellect et intuition – fournissent la note-clé des trois institutions scolaires où passeront tous **[12@84]** les jeunes gens, et où, aujourd'hui déjà, ils passent par milliers.

A l'avenir, l'éducation utilisera beaucoup plus largement la psychologie que précédemment. On voit nettement une tendance dans ce sens. On examinera soigneusement la nature – physique, vitale, émotionnelle, mentale – des garçons et des filles, et les buts de leur vie incohérents seront aiguillés dans la bonne direction ; on leur enseignera à se reconnaître comme celui qui agit, qui sent et qui pense. Ainsi, la responsabilité du "je" central, occupant le corps, sera enseignée. Cela modifiera entièrement l'attitude actuelle de la jeunesse envers son entourage et favorisera, dès le début, la reconnaissance du rôle à jouer et de la responsabilité à endosser ; les jeunes se rendront compte que l'éducation est une méthode de préparation à un avenir utile et intéressant.

Il est donc de plus en plus évident que l'éducation future pourrait se définir, dans un sens neuf et plus large, comme la Science des justes relations humaines et de l'organisation sociale. Cela donne un but relativement nouveau à tout programme imparti, mais n'indique pas qu'il faille en exclure rien de ce qui y était précédemment inclus ; il faudra seulement mettre en évidence une motivation meilleure, et éviter une présentation nationaliste et égoïste. Si l'histoire, par exemple, est présentée sur la base des idées qui ont modelé l'humanité et l'ont fait avancer, et non sur la base des guerres d'agression et du vol national ou international, c'est alors que l'éducation s'occupera de la juste perception et de la juste utilisation des idées, de leur transformation en idéaux pratiques, de leur application à la volonté-de-bien, à la volonté-de-vérité, et à la volonté-de-beauté. Il se produira ainsi une très nécessaire modification des buts de l'humanité, qui transformera nos objectifs actuels de compétition matérialiste en une expression plus complète de la Règle d'Or ; des relations justes entre les individus, les groupes, les parties, les nations seront établies, ainsi que dans le monde dans son ensemble.

De plus en plus, l'éducation devrait s'occuper de la vie dans son **[12@85]** ensemble, autant que des détails de la vie individuelle quotidienne. L'enfant, en tant qu'individu, sera développé, formé, entraîné ; on suscitera ses motivations, puis on lui montrera ses responsabilités envers le tout, et la valeur de la contribution qu'il peut et doit apporter au groupe.

Il est peut-être banal de dire que l'éducation devrait nécessairement

s'occuper du développement des facultés de raisonnement de l'enfant, et non surtout – comme c'est habituellement le cas maintenant – de l'entraînement de la mémoire, de l'enregistrement de faits, de dates, d'éléments d'information mal digérés et sans corrélation, à la manière d'un perroquet. L'histoire de la croissance des facultés de perception de l'homme, dans diverses conditions nationales et raciales, est d'un intérêt profond. Les grandes figures de l'histoire, de la littérature, de l'art et de la religion, seront sûrement étudiées sous l'angle de leur effort et de leur influence bonne ou mauvaise sur leur époque ; on examinera la qualité et le dessein de leur fonction de guide. L'enfant absorbera ainsi une grande quantité d'informations historiques, d'activité créatrice, d'idéalisme et de philosophie, non seulement avec le maximum de facilité, mais avec un effet permanent sur le caractère.

On portera à son attention la continuité de l'effort, les effets de l'ancienne tradition sur la civilisation, les événements, bons et mauvais, l'influence réciproque des aspects culturels variés de la civilisation ; l'information sèche, les dates, les noms seront laissés de côté. Toutes les branches de la connaissance humaine pourraient ainsi devenir vivantes et atteindre un degré nouveau d'utilité constructive. Il existe déjà nettement une tendance dans cette direction, ce qui est bon et sain. On reconnaîtra de plus en plus que le passé de l'humanité est le fondement des événements présents, et que le présent est le facteur déterminant de l'avenir ; ainsi, de grands et nécessaires changements seront effectués dans l'ensemble de la psychologie humaine.

L'aptitude créatrice de l'être humain devrait aussi, dans l'ère nouvelle, recevoir une plus complète attention ; l'enfant sera stimulé à l'effort individuel correspondant à son tempérament et à ses capacités. **[12@86]** Il sera ainsi poussé à participer comme il le pourra à la beauté du monde et, par la pensée juste, à l'ensemble de la pensée humaine ; il sera encouragé à la recherche, ce qui lui ouvrira le monde de la science. Derrière l'application de tous ces stimulants, on trouvera les motifs de la bonne volonté et des justes relations humaines.

Finalement et sans aucun doute, l'éducation devrait présenter l'hypothèse de l'âme en l'homme, comme facteur intérieur qui produit le bon, le vrai et le beau. L'expression créatrice et l'effort humanitaire recevront donc une base logique. Cela ne se fera pas par une présentation doctrinale et théologique, comme c'est le cas aujourd'hui, mais en proposant un problème à étudier, et en demandant un effort pour répondre à la question : Qu'est l'homme ; quelle est sa raison d'être intrinsèque dans le schéma général ? L'influence et le dessein déclaré, que l'on trouve à l'apparition constante des grands guides au cours des siècles, dans les domaines spirituel, artistique et culturel seront étudiés ; leur

vie sera soumise à la recherche historique et psychologique. La jeunesse aura ainsi sous les yeux tout le problème de la conduite des hommes et de la motivation. L'éducation sera donc donnée sous forme d'intérêt humain, de réalisation humaine et de possibilité humaine. Cela se fera de manière telle que le contenu du mental de l'étudiant sera non seulement enrichi de faits littéraires et historiques, mais que son imagination sera enflammée, son ambition et son aspiration suscitées dans un sens vrai et juste. Le monde de l'effort humain passé lui sera présenté dans une perspective plus vraie, et l'avenir lui sera aussi ouvert par un appel à son effort individuel et à sa contribution personnelle.

Ce que j'ai écrit ci-dessus n'implique nullement une accusation des méthodes passées, si ce n'est que le monde d'aujourd'hui est en lui-même un réquisitoire ; il ne s'agit pas non plus d'une vision utopique ou d'un espoir mystique, basé sur des souhaits irréalisables. Il s'agit d'une attitude envers la vie et l'avenir, qui est celle de milliers de personnes aujourd'hui et, parmi celles-ci, se trouvent de nombreux **[12@87]** éducateurs dans tous les pays. Les erreurs des techniques passées sont évidentes, et point n'est besoin d'y insister ou d'accumuler les exemples. Ce qu'il faut c'est comprendre la possibilité immédiate, et reconnaître que le nécessaire changement d'objectif et de méthodes prendra beaucoup de temps. Il faudra préparer les enseignants différemment, et beaucoup de temps sera perdu en tâtonnements à rechercher des méthodes nouvelles et meilleures, à rédiger de nouveaux manuels, à trouver des hommes et des femmes réceptifs à l'impression de la vision nouvelle et prêts à travailler pour la nouvelle civilisation. J'ai seulement voulu insister sur des principes, tout en reconnaissant que beaucoup d'entre eux ne sont nullement nouveaux, mais il est nécessaire d'y mettre l'accent. J'ai essayé de montrer que l'occasion s'offre actuellement, car tout doit être reconstruit, tout ayant été détruit dans la plus grande partie du monde. La guerre a démontré qu'on n'avait pas bien enseigné. Il faut donc élaborer un meilleur système d'éducation, qui présentera des possibilités de vie humaine de manière que les barrières soient abattues, les préjugés écartés, et l'entraînement donné à l'enfant apte à lui permettre, lorsqu'il sera adulte, de vivre avec les autres hommes dans l'harmonie et la bonne volonté. Cela *peut* être réalisé si l'on développe la patience et la compréhension, et si les éducateurs comprennent que "là où il n'y a pas de vision, le peuple périt".

Un système international d'éducation, élaboré par une conférence réunissant les enseignants à l'esprit large, et les autorités en matière d'éducation de tous les pays, est aujourd'hui une nécessité criante, qui serait un atout majeur pour la sauvegarde de la paix. Des mesures dans ce sens sont déjà en cours de réalisation ; aujourd'hui, des groupes d'éducateurs se réunissent et discutent de la formation d'un meilleur système, qui garantira aux enfants des

différentes nations (à commencer par les millions d'enfants ayant besoin d'instruction) un enseignement de la vérité, sans partialité, ou préjugés. La démocratie mondiale prendra forme lorsque les hommes de partout seront considérés en réalité comme égaux ; quand on enseignera aux garçons **[12@88]** et aux filles qu'il importe peu qu'un homme soit asiatique, américain, européen, britannique, juif ou gentil, mais que chacun a son arrière-plan historique, son histoire qui lui permettent de contribuer au bien de l'ensemble, et que la principale nécessité est une attitude de bonne volonté et d'effort constant pour entretenir de bonnes relations. L'unité du monde sera un fait quand on enseignera aux enfants que les différences de religion sont en grande partie une question de naissance ; que si un homme naît en Italie, il sera probablement catholique romain ; s'il naît juif, il suivra l'enseignement juif ; s'il naît en Asie, il sera peut-être mahométan, bouddhiste, ou appartiendra à quelque secte hindoue ; s'il naît dans d'autres pays, il sera peut-être protestant, etc... Les enfants apprendront que les différences religieuses sont en grande partie le résultat de querelles engendrées par l'homme, sur des interprétations humaines de la vérité. Ainsi, progressivement, nos querelles et nos différends seront supprimés, et l'idée d'une Humanité Une prendra place.

Il faudra instruire et choisir les enseignants de l'avenir avec beaucoup plus de soin. Leur niveau mental et la connaissance de leur propre sujet seront importants, mais plus importante encore est la nécessité d'être sans préjugés, et de considérer tous les hommes comme les membres d'une grande famille. L'éducateur de l'avenir devra être un psychologue plus entraîné qu'il ne l'est actuellement. Il comprendra qu'en dehors de l'enseignement d'une connaissance académique, sa tâche principale sera de susciter, dans sa classe d'étudiants, un véritable sens des responsabilités ; quoi qu'il ait à enseigner – histoire, géographie, mathématique, langues, science dans ses diverses branches ou philosophie – il reliera toute chose à la Science des justes relations humaines, et essaiera de donner une perspective plus vraie de l'organisation sociale que dans le passé.

Quand la jeunesse de l'avenir – soumise à l'application des principes proposés – sera civilisée, cultivée et réceptive à l'état de citoyen du monde, nous aurons une humanité éveillée, créatrice, ayant **[12@89]** un vrai sens des valeurs, et un point de vue constructif sur les affaires mondiales. Il faudra longtemps pour en arriver là, mais ce n'est pas impossible, comme l'histoire elle-même l'a prouvé.

Toutefois, il suffit de bon sens pour comprendre que cette intégration ne sera pas possible pour tous les étudiants. Néanmoins, on pourra tous les entraîner, quelles que soient leurs capacités initiales, à la Science des justes

relations humaines, et satisfaire ainsi à l'objectif majeur des systèmes d'éducation de l'avenir. On en voit des indications de tous côtés, mais jusqu'ici on n'y insiste pas dans l'entraînement des enseignants, ni dans l'influence exercée sur les parents. Des groupes éclairés, dans tous les pays, ont fait beaucoup et même énormément dans ce sens, en étudiant les exigences de l'état de citoyen, en entreprenant des recherches relatives à des relations sociales correctes (communales, nationales et internationales), et par le moyen d'organisations nombreuses qui essaient de donner aux masses le sens des responsabilités quant au bien-être et au bonheur des hommes. Le véritable travail en ce sens devrait commencer dès la première enfance, afin que la conscience de l'enfant (si aisément dirigée) puisse, dès les premières années, faire preuve d'une attitude non égoïste envers le prochain. Cela peut commencer très simplement si les parents le désirent, et peut se poursuivre progressivement si les parents et les enseignants donnent, dans leur propre vie, l'exemple de ce qu'ils enseignent. Finalement le temps viendra où, dans ces conditions, lorsqu'une crise nécessaire et prévue surviendra à la fin de l'adolescence, le jeune se stabilisera d'une manière prévue par la destinée, afin d'accomplir sa tâche de justes relations, par le moyen d'un *service conforme à sa vocation*.

C'est un travail de jonction qui doit être fait actuellement, jetant un pont entre ce qui existe aujourd'hui et ce qui peut exister dans l'avenir. Si, pendant les 150 prochaines années, nous développons cette technique de liaison entre les nombreux clivages présents dans la famille humaine, et si nous surmontons les haines raciales, les attitudes séparatives des personnes et des nations, nous aurons réussi à **[12@90]** faire naître un monde où la guerre sera impossible. L'humanité comprendra qu'elle constitue une seule famille humaine et non un agrégat de personnes et de nations en lutte, rivalisant pour tirer le maximum les unes des autres, et entretenant avec succès, préjugés et haines. Cela, nous le savons, a été l'histoire du passé. L'homme s'est développé à partir d'un animal isolé, poussé uniquement par son instinct de conservation, mangeant, s'accouplant, passant par les stades de la vie de famille, de la vie tribale et nationale, jusqu'à ce qu'il saisisse, aujourd'hui, un idéal encore plus élevé – l'unité internationale et le fonctionnement sans heurts de l'Humanité Une. Cet idéal grandissant s'efforce de passer au premier plan de la conscience humaine, en dépit de toutes les inimitiés séparatives. C'est à lui qu'est dû, pour une large part, le chaos présent, et l'institution des Nations Unies. Il a produit les idéologies contradictoires qui cherchent à s'exprimer sur le plan mondial ; il a produit l'apparition dramatique de prétendus sauveurs nationaux, de prophètes, d'idéalistes, d'opportunistes, de dictateurs, de chercheurs et de philanthropes. Ce conflit d'idéaux est une indication saine, que nous les approuvions ou non.

Ils exploitent nettement la demande humaine – urgente et juste – de meilleures conditions, de plus de lumière et de compréhension, de plus de coopération, de sécurité, de paix, d'abondance, au lieu de la peur, de la terreur, de la famine.

Il est difficile pour l'homme moderne de concevoir un temps où il n'y aura pas de conscience raciale, nationale ou religieuse, séparative dans la pensée humaine. Il était également difficile pour l'homme préhistorique de concevoir un temps où il existerait une pensée nationale ; c'est une bonne chose à garder à l'esprit. Le temps où l'humanité sera capable de penser en termes d'universalité est encore bien loin, mais le fait que nous puissions en parler, le désirer, faire des plans dans ce sens, est sûrement la garantie que ce n'est pas impossible. L'humanité a toujours progressé de stade éclairé en stade éclairé, de gloire en gloire. Nous sommes aujourd'hui en route vers une **[12@91]** civilisation bien meilleure que n'en a jamais connu le monde, assurant une humanité plus heureuse, qui verra la fin des différends nationaux, des distinctions de classe, basées sur l'hérédité ou l'argent, et qui garantira à tous une vie plus pleine et plus riche.

Il est évident que de nombreuses décennies devront s'écouler avant qu'un tel état de choses puisse devenir activement présent, mais il s'agit de décennies et non de siècles si l'humanité peut apprendre les leçons de la guerre, et si l'on peut empêcher les réactionnaires de chaque nation de faire reprendre à la civilisation le mauvais chemin. Mais on peut commencer immédiatement. La simplicité doit être notre mot d'ordre, car c'est la simplicité qui supprimera l'ancienne manière de vivre matérialiste. *La coopération dans la bonne volonté* est certainement la première idée à présenter aux masses et à enseigner dans les écoles, ce qui garantira une civilisation nouvelle et meilleure. *La compréhension aimante*, appliquée intelligemment, devrait être le sceau des groupes cultivés et plus sages, ces derniers tâchant de relier le monde des causes au monde de l'effort extérieur, au bénéfice des masses. *La citoyenneté mondiale* en tant qu'expression de bonne volonté et de compréhension devrait être le but de tous les gens éclairés et la marque de l'homme spirituel ; ces trois facteurs établissent un juste rapport entre l'éducation, la religion et la politique.

Tout le travail accompli à présent est nettement transitoire, donc des plus difficiles. Il implique un processus de jonction entre l'ancien et le nouveau, et présenterait des difficultés presque insurmontables, s'il n'était le fait que les deux prochaines générations introduiront les types d'égos aptes à traiter de ce problème. Ceux d'entre vous qui sont concernés par l'éducation et son système ; ceux qui sont effarés par la vision présentée et par le devoir de se rapprocher des possibilités qu'ils désirent, doivent s'en remettre à ce fait avec confiance. La pensée claire, beaucoup d'amour, le sens du vrai compromis (notez cette

expression) feront beaucoup pour poser les **[12@92]** bases nécessaires et pour tenir grande ouverte la porte de l'avenir. Un processus d'équilibrage est en cours pendant cette période intérimaire, et l'éducateur moderne devrait y prêter attention.

Peut-être puis-je indiquer la nature de ce processus. J'ai dit, ici et ailleurs, que l'âme s'ancre en deux points du corps :

1. Il existe un fil d'énergie, que nous appelons l'aspect vie ou esprit, ancré dans le cœur. Il utilise le courant sanguin, ainsi qu'on le sait, comme agent de distribution ; au moyen du sang, l'énergie de vie régénère et coordonne tout l'organisme physique et maintient le corps en un "tout".
2. Il existe un fil d'énergie, que nous appelons l'aspect conscience, ou faculté de connaissance de l'âme, ancré au centre de la tête. Il gouverne le mécanisme de réponse que nous appelons le cerveau ; par son intermédiaire il dirige l'activité et amène la prise de conscience dans le corps tout entier, au moyen du système nerveux.

Ces deux facteurs d'énergie, connus des êtres humains en tant que vie et connaissance, ou en tant qu'énergie de vie et intelligence, sont les deux pôles d'existence de l'enfant. La tâche qui l'attend est de développer consciemment l'aspect médian ou équilibrant qui est l'amour ou *relation de groupe*, afin que la connaissance soit subordonnée au besoin et à l'intérêt du groupe, et que cette énergie vivante soit dirigée consciemment, et avec intention, vers *l'ensemble* du groupe. Ce faisant, un véritable équilibre sera obtenu, provoqué par la reconnaissance que la *Voie du Service* est une technique scientifique pour parvenir à cet équilibre. Les éducateurs doivent donc avoir trois objectifs présents à l'esprit pendant l'actuelle période de transition : **[12@93]**

1. Réorienter la connaissance, l'aspect conscience chez l'enfant, de manière qu'il comprenne dès l'enfance que tout ce qu'on lui a enseigné, ou tout ce qu'on lui enseigne, a pour but le bien des autres, et non le sien propre. On l'habituera donc à regarder nettement vers l'avant. Les informations quant à l'histoire passée de l'humanité lui seront données sous l'angle de la croissance de la conscience raciale, et non tellement sous l'angle *des faits* de conquêtes matérielles ou agressives, comme c'est le cas maintenant. A mesure que le passé, dans le mental de l'enfant, sera relié au présent, sa capacité de corrélation, d'unification, de liaison se développera quant aux différents aspects de sa vie, sur les divers plans.
2. Lui enseigner que la vie qu'il sent battre dans ses veines n'est qu'une

petite partie de la vie totale qui bat dans toutes les formes, dans tous les règnes de la nature, dans toutes les planètes et dans le système solaire. Il apprendra qu'il la partage avec tout ce qui existe, et qu'il y a donc partout une vraie "Fraternité de sang". En conséquence, dès le début de sa vie, on pourra lui enseigner la *relation* ; cela le petit enfant est apte à en prendre conscience plus vite que l'adulte moyen, habitué aux manières et aux attitudes de l'ère révolue. Quand ces deux notions – responsabilité et relation – seront inculquées très tôt à l'enfant, le troisième objectif de la nouvelle éducation deviendra plus facilement accessible.

3. L'unification, dans la conscience, de l'impulsion vitale et du désir de connaissance conduira finalement à une activité conforme à un plan. Cette activité constituera le service qui, à son tour, sera d'une triple utilité pour l'enfant à qui la pratique en sera enseignée :

    a. Il servira d'agent de direction dès les premières années, indiquant finalement la vocation, ce qui aidera aux choix d'une profession. **[12@94]**

    b. Il suscitera ce qu'il y a de meilleur chez l'enfant, et en fera un centre de magnétisme rayonnant, là où il se trouve. Il lui permettra d'attirer à lui ceux qui peuvent l'aider ou être aidés par lui, ceux qui peuvent le servir ou être le mieux servis par lui.

    c. Il le rendra nettement *créateur*, capable de tisser le fil d'énergie qui, lorsqu'il s'ajoutera au fil de vie et au fil de conscience, reliera la tête, le cœur et la gorge, en un seul organisme de fonctionnement unifié.

Satisfaire aux trois exigences ci-dessus sera le premier stade (à l'échelle humaine) de la construction de l'antahkarana ou pont entre :

1. Les divers aspects de la nature formelle.
2. La personnalité et l'âme.
3. L'homme et les autres êtres humains.
4. L'homme en tant que membre de la famille humaine et le monde qui l'entoure.

D'après ceci, notez que l'éducation devrait s'occuper fondamentalement de relations et d'interrelations, de jeter un pont sur les clivages ou de les colmater rétablissant ainsi l'unité ou synthèse. L'instauration de la Science des justes relations est la mesure suivante et immédiate à prendre, en vue du développement mental de l'humanité. Ce sera l'activité majeure de la nouvelle

éducation.

L'âge du Verseau

Grâce au travail de jonction qui s'effectuera dans les 150 prochaines années, la technique consistant à jeter un pont sur les divers clivages existant dans la famille humaine, ou à tresser, pour un câble robuste, les divers fils d'énergie reliant jusqu'ici de manière ténue les différents aspects de l'homme intérieur à la forme **[12@95]** extérieure, cette technique aura fait tant de progrès que la plupart des hommes intelligents de toutes les classes et de toutes les nations seront des personnalités intégrées. Lorsqu'il en sera ainsi, la science de l'antahkarana sera une partie prévue de leur instruction. Aujourd'hui, lorsque nous étudions cette science et les sciences connexes de méditation et de service, nous n'attirons que les aspirants et les disciples. Son utilité, à l'heure actuelle, ne concerne que les âmes spéciales qui s'incarnent si rapidement aujourd'hui afin de répondre au besoin d'aide qu'a le monde. Mais, plus tard, l'attirance sera générale et son utilité presque universelle.

Il est inutile que j'indique la nature des systèmes d'éducation de l'Age du Verseau, car ils se révéleraient tout à fait inadaptés au temps présent. Je les mentionne, car il faut se souvenir que le travail des deux siècles prochains, dans le domaine de l'éducation, sera temporaire et équilibrant ; c'est de l'accomplissement de la tâche assignée à l'éducation que naîtront des systèmes plus permanents que l'on verra fleurir partout dans le nouvel âge.

Trois sciences majeures domineront finalement le domaine de l'éducation dans le nouvel âge. Elles ne s'opposeront pas aux activités de la science moderne, mais les intégreront dans un tout subjectif plus large. Ces trois sciences sont :

1. *La Science de l'Antahkarana*. C'est la nouvelle et vraie science du mental, qui utilisera la substance mentale pour la construction du pont entre la personnalité et l'âme, puis entre l'âme et la triade spirituelle. Cela constitue un travail actif dans de la substance plus subtile que la substance des trois mondes de l'évolution humaine ordinaire. Il s'agit de la substance des trois niveaux supérieurs du plan mental. Ces ponts symboliques, lorsqu'ils seront construits, faciliteront le flux de la conscience, et produiront la continuité de conscience, ou impression de conscience sans entraves, qui finalement supprimera la peur de la mort, annulera tout sens **[12@96]** de séparation et rendra l'homme réceptif, dans la conscience de son cerveau, à des impressions qui lui viennent des règnes spirituels supérieurs ou du Mental de Dieu. Il sera

ainsi plus facilement initié aux desseins et aux plans du Créateur.

2. *La Science de la Méditation*. Actuellement, la méditation est associée, dans l'esprit des hommes, à des questions religieuses. Mais cela correspond seulement au thème. Cette science peut s'appliquer à tout processus de vie. En réalité, cette science est une branche subsidiaire, préparatoire à la Science de l'Antahkarana. C'est, en fait, la vraie science de la construction occulte d'un pont dans la conscience. Grâce à elle, particulièrement dans les stades de début, le processus de construction est facilité. C'est l'une des voies majeures du fonctionnement spirituel ; c'est l'une des nombreuses voies vers Dieu ; elle relie finalement le mental individuel au mental supérieur, et plus tard au Mental Universel. C'est l'une des principales techniques de construction, et elle finira par dominer les nouvelles méthodes d'éducation dans les écoles et les instituts. Elle a pour but, principalement :

    a. De rendre sensible aux impressions supérieures.

    b. De construire la première moitié de l'antahkarana, qui est entre la personnalité et l'âme.

    c. D'engendrer finalement la continuité de conscience. La méditation est essentiellement la science de la lumière, car elle travaille avec cette substance. L'une de ses branches concerne la science de la visualisation car, lorsque la lumière continue d'apporter la révélation, le pouvoir de visualiser peut grandir avec l'aide du mental illuminé ; ce qui rend alors possible le travail consistant à entraîner le disciple à créer. On pourrait ajouter ici que la construction de la deuxième moitié de l'antahkarana (celle qui comble la lacune entre l'âme et la triade spirituelle) **[12@97]** est appelée science de la vision car, de même que la première moitié du pont est construite en utilisant la substance mentale, de même, la seconde moitié est construite en utilisant la substance de lumière.

3. *La Science du Service* découle normalement et naturellement de l'application réussie des deux autres sciences. A mesure que se fait la liaison entre âme et personnalité, à mesure que la connaissance du plan et la lumière de l'âme affluent dans la conscience du cerveau, le résultat normal en est la subordination de l'inférieur au supérieur. L'identification avec les desseins et les plans de groupe est l'attribut naturel de l'âme. A mesure que cette identification est portée sur les niveaux mentaux, sur les niveaux de l'âme, une activité

correspondante est engendrée dans la vie personnelle ; c'est cette activité que nous appelons service. Le service est la vraie science de la création et la méthode scientifique pour établir la continuité de conscience.

Ces trois sciences seront considérées un jour comme les facteurs majeurs du processus d'éducation, et l'on y placera l'accent de plus en plus.

Nous avons maintenant préparé le terrain en vue de l'examen des trois sciences qui domineront la pensée des éducateurs du nouvel âge. La construction et le développement de l'antahkarana ; le développement du pouvoir de maîtrise sur la vie ; celui de faire agir la magie blanche par la science de la méditation, ainsi que la science du service nourrissant, développant la maîtrise du groupe et de la relation de groupe – voilà les trois sciences fondamentales qui vont guider le psychologue et l'éducateur de l'avenir. Elles provoqueront aussi un changement radical dans l'attitude des parents envers leurs enfants, dans les méthodes qu'ils emploient pour les former et les instruire quand ils sont encore très jeunes, dans les années formatives de leur conscience.

Il faut se souvenir ici que les parents eux-mêmes auront été élevés sous ce régime nouveau et différent, et se seront développés **[12@98]** conformément à cette manière nouvelle d'aborder le processus éducatif. Donc, ce qui peut vous sembler mystique et vague (à cause de sa nouveauté, de son idéalisme, de l'accent mis sur une conscience de groupe apparemment abstraite) leur semblera normal et naturel. Je trace ici les grandes lignes d'une possibilité se situant au cours des deux ou trois prochaines générations ; je mentionne aussi la reconnaissance qui, selon l'idéologie nouvelle de l'éducation, permettra normalement de gouverner le mode d'instruction.

[12@99]

CHAPITRE IV

—

LA CULTURE DE L'INDIVIDU

La culture de l'individu sera abordée sous trois angles, chacun contribuant à l'ensemble qui consiste à faire de l'individu un citoyen intelligent des deux mondes (le monde de l'existence objective et le monde intérieur des causes), un père (ou une mère) plein de sagesse, une personnalité se maîtrisant et se dirigeant. Nous allons maintenant reprendre ces différents points.

Je ne suis pas entré dans le détail de l'enseignement de l'Age du Verseau,

et je n'ai pas traité des systèmes d'éducation de cette époque. Cela ne vous servirait à rien, et je ne peux pas aider véritablement votre pensée en vous transportant, d'un bond de deux cents ans, dans une civilisation et une culture, dont on ne voit jusqu'ici que de très faibles indications. Il est plus intéressant que je mette l'accent sur les idées qui se font jour et qui gouverneront les futures méthodes de la prochaine génération ; elles feront traverser au monde la période de transition la plus difficile qu'il ait jamais connue.

Certains idéaux de base, se dégageant des idéologies contemporaines, commencent à avoir un impact sur la conscience publique. Ces idéaux eux-mêmes sont essentiellement des réactions humaines aux idées divines ; en conséquence, ils ne sont pas entièrement exempts d'erreur, et ils sont nécessairement colorés par la qualité des intellects qui les formulent ; ils sont inévitablement conditionnés par l'histoire du passé, par les traditions nationales et les tendances mentales de la race. Il existe, néanmoins entre eux, une curieuse uniformité, même lorsqu'ils sont exprimés par les partisans d'idéalismes très divergents. **[12@100]**

Afin de comprendre ces idées correctement, et de poser de saines bases, il serait peut-être utile d'étudier certaines de ces attitudes universelles et d'examiner ce qu'elles indiquent à la lumière des problèmes actuels du monde ; nous verrons aussi quelles indications nous pourrons en tirer quant au monde à venir.

La citoyenneté

On croit de plus en plus, parmi les citoyens de la plupart des nations, que la tâche majeure des systèmes d'éducation est de préparer l'enfant à être un citoyen. Par cela ils veulent dire qu'il incombe à l'Etat et aux contribuables d'instruire l'enfant afin qu'il devienne une partie intelligente et coopérative de ce tout organisé, appelé nation ; qu'une discipline doit lui être imposée afin qu'il ait son rôle à jouer dans l'Etat et puisse lui apporter sa contribution, il sera ainsi une valeur sociale tout en conservant une individualité distincte, subordonnée au groupe, dans la communauté où il est né et où il doit nécessairement gagner sa vie. Ils entendent que sa vie et ses intérêts individuels comptent moins que la vie collective ; que la leçon préliminaire à lui enseigner est qu'il est une unité dans un groupe actif d'unités semblables, chacune devant apporter sa quote-part au bien de tous.

Le germe initial de cette idée apparut (si étonnant que cela puisse paraître) quand la première école fut organisée, il y a des milliers d'années. Ces écoles étaient très petites, au début, n'éduquant qu'un petit nombre de favorisés, mais

elles conduisaient progressivement (en général via les organisations religieuses) à l'éducation de masse et à l'instruction obligatoire qui distinguent les écoles d'Etat modernes, dont la tâche est visiblement de préparer des millions de jeunes à une citoyenneté intelligente, mais dirigée.

Aujourd'hui, dans les nations prétendues éclairées, on impose une certaine instruction aux masses ; les enfants de toutes les nations **[12@101]** apprennent à lire, à écrire, et les rudiments de l'arithmétique. On suppose qu'ils auront ainsi une idée générale des conditions mondiales – enseignées par la géographie, l'histoire et l'économie – qu'ils parviendront ainsi à une certaine reconnaissance, objective et naturelle, des processus et des raisons responsables de ce que sont les nations ; qu'ils auront ainsi pris conscience du tableau planétaire général. Les contours changeants de ce tableau engendrent aujourd'hui la flexibilité mentale chez l'enfant, ce qui, sous beaucoup de rapports, est nettement un avantage.

Dans la formation des citoyens, cependant, on a jusqu'ici insisté sur deux aspects. Le but de l'éducation a été de former l'enfant pour qu'il puisse, à sa maturité, subvenir à ses propres besoins, dans le monde prédateur de la vie moderne, gagner sa vie, devenir riche si possible, et indépendant des personnes chez qui son sort l'avait jeté. Dans tout ce processus d'instruction, on a mis l'accent sur lui-même en tant qu'individu, on s'intéressait à ce qu'*il* allait faire, à la manière dont *il* allait vivre, à ce qu'*il* pourrait tirer de la vie, à ce qu'*il* pourrait en faire et en obtenir.

Lorsque la tendance de l'école était religieuse (comme dans les écoles paroissiales de toutes sortes), on enseignait à l'enfant qu'il devait s'efforcer d'être bon, on lui faisait miroiter l'encouragement égoïste selon lequel, s'il y parvenait, il pourrait un jour aller au ciel, et y être heureux. Lorsque ces idées avaient été instillées chez l'enfant, quand la pression de l'organisation lui avait imposé le modèle ou moule désiré, quand il avait absorbé la quantité nécessaire d'informations sommaires sur l'humanité et ses réalisations, quand sa capacité de retenir les faits (historiques, scientifiques, religieux ou autres) avait été développée, on le lâchait dans le monde et dans sa communauté pour y réussir et s'établir, même si sa faculté de penser demeurait totalement non développée.

L'exposé ci-dessus, je le sais, est une généralisation. Il ne tient aucun compte des capacités innées et inhérentes de l'enfant, du point **[12@102]** de développement atteint par son âme, des facultés avec lesquelles il entre dans la vie, résultant de l'expérience de ses nombreuses vies antérieures. Il ne tient pas compte non plus de l'influence de nombreux enseignants, hautement évolués, consciencieux, de mentalité spirituelle qui ont – au cours des siècles – imprimé leur marque à leurs élèves, les orientant et les faisant progresser vers des

choses meilleures. Je traite uniquement de l'aspect institutionnel des systèmes d'éducation, et de leur effet évident sur la jeunesse de toutes les nations soumise à ces systèmes. Les buts atteints, que les enseignants dans les établissements d'instruction se sont proposés, étaient étroits ; en conséquence, leur travail et leur enseignement ont produit une personne égoïste, d'esprit matérialiste, et dont l'objectif majeur était le progrès personnel, dans un sens matérialiste. Cela a été favorisé, de façon frappante, lorsqu'il existait une ambition individuelle, conduisant l'enfant à agir volontairement dans le sens du but étroit et égoïste de l'instructeur. L'idéalisme de l'enfant (et quel enfant n'est pas un idéaliste né) a été lentement et régulièrement suffoqué par le poids du matérialisme de la machine éducative mondiale, par la mentalité égoïste du monde des affaires dans ses divers secteurs, et par l'accent mis sur la nécessité de "faire de l'argent".

Petit à petit, cet état de choses désastreux (qui a atteint son point culminant au début de ce siècle) a changé lentement de sorte que. dans beaucoup de pays aujourd'hui, on propose à l'enfant, dès ses premières années, le bien de l'Etat, de l'Empire, et le besoin de la Nation comme l'idéal le plus élevé possible. On lui enseigne qu'il doit servir l'Etat. l'Empire ou la Nation, avec le meilleur de lui-même. On inculque fermement à sa conscience que sa vie individuelle doit être subordonnée à la plus grande vie de l'Etat ou de la Nation, et qu'il est de son devoir de satisfaire aux nécessités nationales, au prix de sa vie **[12@103]** même. On lui enseigne qu'en cas de grande urgence, lui, en tant qu'individu, ne compte pas du tout, mais que le grand tout collectif dont il est une partie infime est le seul facteur qui compte. C'est un net pas en avant dans l'expansion de conscience que l'humanité doit réaliser.

Je voudrais vous rappeler ici que c'est l'expansion de conscience, ainsi qu'une sensibilité et une perception consciente accrues qui sont le but de tout effort divin ou hiérarchique. Le but n'est pas l'amélioration des conditions matérielles. Elles suivront automatiquement quand la perception consciente sera régulièrement développée. L'avenir de l'humanité est déterminé par son aspiration et son aptitude à répondre à l'idéalisme qui, aujourd'hui, inonde le monde.

Actuellement, on fait encore un autre pas en avant. Partout, en tous pays, on enseigne aux hommes dès l'enfance qu'ils ne sont pas seulement des individus, pas seulement les membres d'un état, empire ou nation, pas seulement des personnes avec un avenir individuel, mais les interprètes de certaines idéologies de groupe démocratique, totalitaire ou communiste. Ces idéologies, en dernière analyse, matérialisent les rêves et les visions. On enseigne à la jeunesse moderne qu'elle doit travailler, consacrer ses efforts et, si

c'est nécessaire, se battre pour elles. Il apparaît donc sans aucun doute que, derrière toute l'agitation et le chaos superficiels si dévastateurs aujourd'hui dans la conscience humaine, derrière toutes les craintes et appréhensions, derrière la haine et la séparativité, les êtres humains commencent à fusionner en eux-mêmes trois états de conscience : celui de l'individu, celui du citoyen et celui de l'idéaliste. La capacité d'y parvenir et de vivre tous ces états simultanément descend maintenant jusqu'aux niveaux de vie humaine que nous appelons les "classes submergées".

Tout ceci est très bien et fait partie du plan. Qu'il s'agisse de l'idéal démocratique, de la vision de l'état totalitaire, ou du rêve du communiste fervent, l'effet produit sur la conscience de l'humanité **[12@104]** dans son ensemble est nettement bon. La prise de conscience mondiale de l'homme s'accroît véritablement, sa faculté de se considérer comme la partie d'un tout se développe rapidement. Tout ceci est désirable, juste et prévu dans le plan divin.

Il est évidemment tout à fait vrai que ce processus est gâté et handicapé par des méthodes et des motifs hautement indésirables, mais les êtres humains ont l'habitude de gâter ce qui est beau. Ils ont une aptitude très développée à être égoïstes et matérialistes, et, du fait que leur mental est encore pratiquement ni exercé, ni développé, ils ont peu de pouvoir de discernement et peu d'aptitude à distinguer entre l'ancien et le nouveau, ou entre le bien et le mieux. Ils ont été habitués à l'égoïsme et aux attitudes matérialistes, sous l'empire de leurs parents ou des systèmes d'éducation de l'époque, aussi le cours de leur pensée suit normalement ces lignes indésirables.

Pendant l'ère des Poissons qui disparaît, la jeunesse de tous les pays a été élevée sous l'influence de trois idées de base. L'ensemble de ces idées pourrait s'exprimer dans les termes des questions suivantes :

1. Quelle profession dois-je choisir, qui me procure le bien-être matériel que mes conditions dans la vie et mes désirs me permettent ?
2. Qui sont mes supérieurs qu'il me faut respecter et honorer, et qui sont ceux qui sont au-dessous de moi dans l'ordre social ; jusqu'où pourrai-je monter dans l'échelle sociale, et ainsi progresser ?
3. Dès l'enfance, on m'a enseigné que mes penchants naturels étaient de faire le mal, d'être vilain, ou (s'il s'agit d'un cadre étroitement orthodoxe) que je suis un misérable pécheur, indigne d'un bonheur futur. Comment puis-je éviter les conséquences de mes tendances naturelles ? **[12@105]**

Le résultat de tout ceci est d'engendrer dans la race une profonde ambition sociale et matérielle, ainsi qu'un complexe d'infériorité qui éclate

nécessairement sous quelque forme de révolte chez l'individu, en explosions raciales, ou encore, du point de vue individuel, en une attitude de vie farouchement centrée sur soi.

L'humanité devra finalement se dégager de ces tendances déformées et de ces idéaux rétrogrades. C'est en en prenant conscience que certaines nations ont insisté exagérément sur le bien national, ou le bien de la race, et sur l'Etat en tant qu'entité. Ceci a conduit à miner la structure hiérarchique de l'ordre social. Cette structure hiérarchique est une réalité éternelle, fondamentale, mais ce concept a été si déformé et si mal employé qu'il a suscité une révolte dans l'humanité, et provoqué une réaction presque anormale de liberté et de licence qui prend des proportions indésirables.

On le voit par l'exigence très répandue (dans certains pays) de la Jeunesse moderne qui veut s'amuser, qui est irresponsable et refuse de voir en face les vraies valeurs de la vie. Cet état de choses est à son pire degré dans les pays démocratiques. Dans les pays totalitaires ce n'est pas permis sur la même échelle, car la jeunesse de ces pays est obligée d'assumer des responsabilités et de se consacrer au plus grand tout ; elle ne passe pas sa vie en gaspillant son temps, en "prenant du bon temps". Ce bon temps est généralement pris aux dépens des autres, et se situe dans les années formatrices, ce qui conditionne et détermine inévitablement l'avenir du jeune individu.

Je ne parle pas ici politiquement et ne défends aucun système gouvernemental. Une activité imposée et une responsabilité imposée relèguent la masse de ceux qui sont conditionnés ainsi au stade infantile, alors que l'humanité devrait atteindre la maturité, avec sa volonté de prendre des responsabilités et son sens grandissant des vraies valeurs dans les modes de vie. Le sens des responsabilités est l'une des premières indications, chez l'individu, que l'âme est éveillée. **[12@106]** Actuellement l'âme de l'humanité est aussi en train de s'éveiller d'où les indices suivants :

1. Le développement de sociétés, organisations et mouvements de masse, pour le progrès de l'humanité en tous lieux.
2. L'intérêt grandissant de la masse pour le bien commun. Jusqu'ici, la couche supérieure de la société s'y était intéressée pour des raisons égoïstes d'autoprotection, ou à cause d'un paternalisme inné. L'intelligentsia et les professions libérales ont examiné et étudié le bien public, par intérêt mental et scientifique, s'appuyant sur une base matérielle générale, la classe moyenne inférieure a naturellement partagé ce même intérêt, du point de vue des bénéfices financiers et commerciaux. Aujourd'hui, cet intérêt se trouve dans les classes les plus basses de l'ordre social, et toutes les classes sont vivement

sensibles et éveillées au bien général, national, racial ou international. Ceci est très satisfaisant ; c'est un signe encourageant.

3. L'effort philanthropique et humanitaire culmine, parallèlement aux cruautés, haines, anomalies, engendrées par des idéologies nationales exaspérées, l'agressivité et l'ambition, dans la vie de tous les peuples.

4. L'éducation devient rapidement un effort de masse et les enfants de tous les pays, du haut en bas de l'échelle sociale, sont formés intellectuellement comme ils ne l'ont jamais été. Evidemment, cet effort est fait surtout pour leur permettre de satisfaire aux conditions matérielles et nationales, pour qu'ils soient utiles à l'Etat, et non une charge économique pour celui-ci. Le résultat général, néanmoins, est dans la ligne du plan divin et, sans aucun doute, il est bon.

5. Les dirigeants reconnaissent de plus en plus que l'homme de la rue est un élément dont il faut tenir compte dans les affaires mondiales. Il est atteint de tous côtés par la presse **[12@107]** et la radio ; il est assez intelligent aujourd'hui et assez intéressé pour tenter de se faire une opinion personnelle, et arriver à ses propres conclusions. C'est un état encore embryonnaire, mais les indices de cet effort existent indubitablement ; d'où le contrôle de la presse et de la radio que l'on retrouve en tous pays, sous une forme ou sous une autre ; car on ne peut pas échapper de façon permanente à la structure hiérarchique qui sous-tend notre vie planétaire. Ce contrôle tombe dans deux catégories principales :

   Contrôle financier, comme aux Etats-Unis.

   Contrôle gouvernemental, comme en Europe et en Grande-Bretagne.

   On dit aux gens exactement ce qui est bon pour eux ; la réserve et la diplomatie secrète influencent la relation du gouvernement avec les masses, et l'impuissance de l'homme de la rue est encore pitoyable – face aux autorités dans le domaine politique, aux décisions entraînant la guerre ou la paix, aux théologies imposées, et aux attitudes économiques – mais pas aussi grande, ni aussi rigoureuse qu'elle l'a été. L'âme de l'humanité est en train de s'éveiller et les conditions actuelles peuvent être considérées comme temporaires.

Le but des systèmes d'éducation de l'avenir sera de sauvegarder l'intégrité de l'individu, de promouvoir le sens de la responsabilité individuelle, d'encourager une conscience de groupe croissante quant aux relations de base, individuelles, nationales et mondiales ; en même temps, on organisera l'expression des facultés, des intérêts et des aptitudes. Parallèlement, on

s'efforcera d'intensifier le sens civique, à la fois dans le monde extérieur tangible du plan physique, dans le royaume de Dieu, et dans les relations d'âme.

Afin de le réaliser et de changer complètement les attitudes mondiales actuelles et les valeurs faussement placées, on a permis la situation planétaire catastrophique actuelle. **[12@108]**

La situation et les idéologies du monde

Avant que nous n'abordions le côté plus technique de notre travail, je voudrais que vous réfléchissiez un moment à la situation et aux idéologies du monde sous l'angle de l'éducation. Je voudrais que vous les examiniez à fond, du point de vue des relations de groupe fondamentales existantes, en envisageant la nécessité de préparer la jeunesse de l'avenir à l'âge nouveau dont on n'aperçoit encore les grandes lignes que faiblement. Je souhaiterais que vous parveniez, si possible, à une idée générale de l'actuelle situation mondiale, en ne traitant que les grandes lignes, et en négligeant l'examen des détails ou des personnalités spécifiques, sauf à titre d'illustration. Dans mes autres ouvrages, j'ai posé les fondements de ceci, lorsque je me suis brièvement efforcé d'envisager le problème psychologique des diverses nations, sa cause ou ses causes, et la contribution particulière que chaque nation spécifique doit apporter à l'ensemble du monde.

Nous allons essayer de mettre en lumière certains faits marquants qui, néanmoins, seront peut-être plus normalement reconnus par les ésotéristes que par le monde en général. Mais nous travaillons, ou essayons de travailler en ésotéristes. Ces faits sont :

1. Le fait que certaines idées de base se sont fait jour au cours des âges, et ont amené l'humanité à son point actuel d'évolution. Les idées sont la substance de la poussée à l'évolution.
2. Le fait qu'une direction cachée a persisté au cours des âges ; son existence peut être déduite du plan qui se dégage nettement, en ce qui concerne la conscience de l'homme.
3. Le fait que tout développement se fait par l'expérience, la lutte et la persévérance, d'où le bouleversement moderne actuel. Il indique une "poussée vers la lumière, la lumière du monde, ainsi que l'antahkarana de groupe". **[12@109]**

Il est évident qu'une grande partie de ce que je vais vous communiquer dans ces instructions n'aura peut-être pas une application immédiate. Il est

toutefois demandé aux étudiants de réfléchir et de penser, dans le sens que je pourrai indiquer, car c'est seulement si un noyau de penseurs se forme ainsi, qu'il deviendra possible à la Hiérarchie des Maîtres d'obtenir les résultats souhaités dans leur travail pour réaliser les plans de Dieu. Les Maîtres ne peuvent pas travailler et ne travaillent pas sans leurs points focaux qu'ils ont choisis sur le plan physique. Je vous demande à nouveau de vous considérer comme des postes avancés de la conscience de Ceux qui, sur le plan intérieur de la vie, cherchent à apporter une nouvelle lumière sur la question des organisations sociales, de la relation de l'individu au tout, des tendances nouvelles et désirables en éducation. Je vous demande de vous soumettre à un entraînement de la pensée, à cette fin. Notez la manière dont j'ai formulé ma demande : d'abord, considérer ; puis, entraîner. D'abord la foi quant au contact ; puis les mesures nécessaires pour faciliter et développer ce contact.

Notre thème est d'étudier l'organisation de l'éducation dans l'humanité, ce qui implique, dans ses derniers stades, responsabilité et action juste. Nous allons envisager, dans ses grandes lignes, le développement de l'homme, à partir d'une unité personnelle isolée, passant par les stades de la vie de famille, de la vie tribale, de la vie nationale, jusqu'au stade actuel d'une humanité aux aspirations idéalistes. Cet idéalisme et cet esprit de recherche très répandu sont responsables du chaos mondial actuel ; ils sont la cause des idéologies contradictoires, de l'apparition dramatique de sauveurs nationaux, de prophètes et de travailleurs mondiaux, d'idéalistes, d'opportunistes, de dictateurs et de chercheurs dans tous les secteurs de la pensée humaine et en tous pays. Cet idéalisme est un bon signe. Il est responsable aussi de l'agitation, de la demande urgente de meilleures conditions, de plus de lumière et de compréhension, d'une coopération plus profonde, d'une sécurité basée sur des réajustements corrects, de paix et d'abondance, au lieu de la peur, de la terreur et de la faim. **[12@110]**

Je n'ai pas l'intention de traiter cette question à la manière des nombreux manuels modernes sur le gouvernement, les lois, ou les nombreux projets économiques, politiques, etc., qui retiennent aujourd'hui l'attention de manière si prépondérante. Je n'ai pas l'intention d'entrer dans les détails ou de donner des définitions. Les interprètes des différentes croyances peuvent fournir les écrits nécessaires et présenter leur cas beaucoup mieux que moi. Les protagonistes d'une idéologie peuvent exprimer leurs croyances et leurs objectifs avec beaucoup plus de ferveur et d'espoir que cela n'est possible pour moi. Je vais m'adresser à vous comme quelqu'un qui voit se dégager le schéma – modèle plus clairement que vous, car je peux voir à la fois l'intérieur et l'extérieur, ainsi que les plans confiés à la garde de la Hiérarchie. Je vais écrire comme quelqu'un qui a cherché, en conférence avec des membres de la

Hiérarchie, à comprendre les objectifs et à collaborer aux plans immédiats, en ce temps de crise et de bouleversement planétaires, de changements rigoureux, d'élévation de l'humanité vers des niveaux de vie nouveaux, et vers des états de conscience plus élevés ; comme quelqu'un qui a étudié passablement à fond le passé, les modes de méditations, et qui est ainsi parvenu à une certaine faculté d'embrasser le passé, le présent et l'avenir, ce qui n'est naturellement pas possible pour vous actuellement.

J'essaierai de vous exposer certains des plans et certaines des idées gouvernant l'action hiérarchique ; je les laisserai fermenter dans vos esprits, ce qui vous amènera soit à les rejeter, soit à être convaincus. Je cherche seulement à suggérer. C'est à vous de faire les déductions, de tirer les conclusions intelligentes, de penser dans le sens indiqué. Je souhaite que vous vous plongiez dans cette ligne de pensée, afin que soit facilité mon travail sur votre mental, et que la construction en groupe des ponts de lumière avance rapidement. N'oubliez pas que, moi aussi, je dois faire un effort pour vous rendre intelligibles ma pensée et mes idées ; ce n'est possible que si *je* fais preuve de sagesse, **[12@111]** et si *vous* faites preuve d'intelligence et de persévérance. Quand l'instructeur est sage et l'élève intelligent, beaucoup de choses deviennent possibles.

Je demande que votre attitude soit (pour un temps du moins) exempte de critique ; que vous écartiez temporairement vos idées préconçues ; que vous cultiviez la bonne volonté à envisager et à peser, non pas l'évidence cette fois, mais la structure interne de l'événement ésotérique de plus grande importance que les événements extérieurs, et que vous saisissiez ainsi quelque peu le *but de l'éducation nouvelle*. Réfléchissez à cette dernière expression, et considérez à fond ce que je veux dire. Je souhaiterais que vous parveniez à une position verticale, accompagnée d'un point de vue horizontal. Réfléchissez aussi à cette expression.

Lorsque nous étudions la voie de l'homme, alors qu'il tâtonne pour sortir de la condition animale et atteindre son attitude actuelle de plus en plus intellectuelle, alors qu'il progresse vigoureusement vers un avenir de possibilités très grandes, rappelons-nous toujours que pour les Gardiens du Plan de Dieu et pour Ceux qui mettent en œuvre les événements nouveaux, *le côté forme de la vie*, l'expression extérieure tangible, est d'importance tout à fait secondaire. Votre vision est souvent faussée par la souffrance que subit la forme (votre propre forme, ou celle des autres, individuellement ou en masse), de sorte que vous ne percevez pas clairement le dessein et l'urgence *de la vie dans la forme*. Pour beaucoup d'entre vous, par exemple, la guerre mondiale a été un désastre suprême, une douleur à éviter dans l'avenir à tout prix, un

événement néfaste et atroce indiquant la perversité des hommes et l'indifférence incroyable et aveugle de Dieu. Pour nous, du côté intérieur, la guerre mondiale a été une sorte d'opération chirurgicale majeure faite dans le but de sauver la vie du malade. Une violente streptococcie avait menacé la vie de l'humanité (en termes symboliques).

Cette opération fut faite afin de prolonger les chances du malade et de sauver la vie, *non* de sauver la forme. L'opération a réussi pour une large part. Le germe, évidemment, n'est pas extirpé, et se fait sentir dans des zones infectées du corps de l'humanité. **[12@112]**

Il se peut qu'une autre opération chirurgicale soit nécessaire, non pour détruire la civilisation actuelle, mais afin de dissiper l'infection et de se débarrasser de la fièvre. Cependant, on pourra peut-être l'éviter, car un processus de dissipation, de distribution et d'absorption s'est poursuivi, qui sera peut-être efficace. Travaillons à cette fin. Mais, par ailleurs, n'oublions jamais que c'est la *Vie*, son dessein et son destin intentionnellement dirigé qui a de l'importance. N'oublions pas non plus que lorsque la forme se révèle inadéquate, trop malade ou trop mutilée pour exprimer ce dessein, ce n'est pas un désastre – du point de vue de la Hiérarchie – que la forme doive disparaître. La mort n'est pas un désastre à craindre ; le travail du Destructeur n'est en vérité, ni cruel, ni indésirable. Je vous dis cela, moi qui suis sur le Rayon d'Amour et connais sa signification.

Il y a deux manières de détruire : celle qui est infligée par les êtres humains, sans compréhension des desseins de la vie, qui agissent aveuglément et dans l'ignorance, poussés par un désir égoïste, par l'amour du pouvoir ou par la haine ; celle, par ailleurs, qui est permise par l'âme au moment correct et voulu et qui vient quand un nouveau véhicule d'expression est nécessaire à la vie intérieure. En conséquence, les Gardiens du Plan permettent beaucoup de destructions ; beaucoup de mal est transformé en bien, car la fin est perçue depuis le commencement, et la conscience est assez mûrie par l'expérience pour abandonner la forme en vue des avantages qu'elle sait devoir en tirer. Ceci est vrai des individus, des nations et des races. La sensibilité à la souffrance du monde est une grande et divine caractéristique. Néanmoins, quand elle est marquée par l'émotion, elle devient séparative dans ses interprétations, centrée dans l'esprit partisan et les personnalités ; elle apparaît ainsi sous forme de mirage et d'illusion, jette la confusion dans les vrais problèmes et aveugle les hommes aux faits divins.

Je voudrais vous rappeler que l'ésotériste raisonne toujours de l'universel au particulier. C'est ce que nous ferons toujours, neutralisant ainsi le point de vue fragmentaire, le premier plan **[12@113]** déformé, et la myopie de vision de

l'étudiant. Nous étudierons les tendances majeures, le large mouvement de la conscience humaine qui émerge et exige – en permanence – une modification dans l'éducation, la religion et l'organisation sociale, proportionnelle à son développement. Les civilisations, les cultures, les races et les nations apparaissent et disparaissent, mais ce sont les mêmes individualités qui vont et viennent avec elles, recueillant les fruits de l'expérience, et avançant progressivement vers un auto-gouvernement plus complet, vers l'organisation de groupe et la synthèse.

Je voudrais vous rappeler aussi qu'il existe une qualité particulière chez tout être humain – caractéristique innée, inhérente et inévitablement présente – que l'on pourrait nommer la "perception mystique". J'emploie ce terme dans un sens beaucoup plus large qu'on ne le fait ordinairement, et je voudrais que vous considériez cette qualité de perception mystique comme englobant :

1. La vision mystique de l'âme, de Dieu et de l'univers.
2. La possibilité d'entrer en contact et d'apprécier le monde des causes, monde subjectif de la réalité qui se fait jour.
3. La possibilité d'aimer et d'aller vers ce qui est autre que soi-même.
4. La faculté de saisir les idées et de les recevoir par intuition.
5. L'aptitude à pressentir l'inconnu, le désirable et le désiré. La détermination et la persévérance qui en découlent et permettent à l'homme de chercher et de vouloir cette réalité inconnue. C'est cette tendance mystique qui a engendré les grands mystiques de réputation mondiale, les nombreux explorateurs et inventeurs.
6. La faculté de sentir et d'enregistrer le bien, le beau et le vrai. C'est ce qui a produit l'écrivain, le poète, l'artiste et l'architecte.
7. Le désir ardent de découvrir les secrets de Dieu et de la nature, et d'y pénétrer. C'est ce qui a produit le savant et le religieux. **[12@114]**

En étudiant ces définitions, vous verrez combien large est le terme "perception mystique". Ce n'est ni plus ni moins que le pouvoir inné chez l'homme d'atteindre et de saisir ce qui est plus grand et meilleur que lui-même, ce qui l'a poussé, passant progressivement par des cultures et des civilisations en développement, à se tenir aujourd'hui sur le bord d'un nouveau règne de la nature. C'est le pouvoir d'apprécier et de s'efforcer d'atteindre le bien, apparemment inaccessible. Que cette proposition large et générale soit donc toujours présente à notre pensée quand nous étudions le pouvoir croissant de s'exprimer, de se déterminer, de se gouverner par soi-même.

Quelles sont les idées de base, en commençant par les instincts connus qui

ont conduit l'homme, pas à pas, à sa lutte actuelle pour un monde meilleur, l'appréciation du groupe, l'autodétermination naturelle, dans le but – inconscient pour une large part – de fournir un meilleur organe d'expression au sein de l'organisme vivant qu'est l'humanité ?

J'ai parlé de cela ailleurs, lorsque j'ai traité de l'actuel Plan de Rayons pour l'humanité dans le domaine de la politique, de la religion et de l'éducation ; j'aimerais répéter une partie de ce que j'y disais, car cela a un rapport direct avec notre thème.

En dernière analyse, le principal problème du gouvernement du monde est la sage utilisation des idées. C'est là que le pouvoir de la parole se fait sentir, exactement comme le pouvoir du mot écrit et de la page imprimée se fait sentir dans le domaine de la religion et de l'éducation. En politique, les masses sont sous l'empire de leurs orateurs, maintenant plus que jamais, vu l'utilisation de la radio. Sans arrêt, de grandes idées sont serinées aux oreilles du public – des théories sur la dictature, le communisme, le nazisme, le fascisme, le marxisme, le nationalisme et les idéaux démocratiques. Des méthodes de gouvernement par tel ou tel groupe de penseurs sont présentées au public, sans lui laisser le temps de réfléchir ou de penser clairement. On répand les antipathies de race, on exprime les préférences et les illusions personnelles, ce qui aboutit à tromper ceux qui ne pensent **[12@115]** pas. L'homme à la langue dorée, l'homme qui sait jouer avec les mots et met l'accent sur les griefs du peuple, celui qui jongle avec les statistiques, le fanatique qui a un remède sûr pour tous les maux sociaux, l'homme qui aime attiser la haine de race, tous peuvent trouver des partisans. De tels hommes peuvent facilement renverser l'équilibre de la communauté et conduire un groupe de partisans qui ne pensent pas à un succès et à un pouvoir temporaires, ou au déshonneur et à l'oubli.

A partir de ce maniement d'idées, de cet impact constant sur la conscience humaine des grands concepts sous-jacents à notre processus d'évolution, l'humanité développe sa faculté de penser, de choisir, et de construire une solide base. La présentation de ces idées, selon l'évolution, provoque une marche régulière vers la liberté de pensée, selon l'ancienne méthode d'expérimentation, d'élimination, d'effort renouvelé avec des concepts toujours nouveaux ; cette liberté permettra à l'humanité de construire en conformité avec les grandes pensées modèles qui sous-tendent la structure extérieure de notre monde. Les personnes de notre époque, dont le mental est attentif, sont constamment sensibilisées à ces modèles, afin que le mental individuel puisse en prendre conscience pour les arracher à l'obscurité et les placer dans la lumière du jour. C'est ainsi que les vrais modèles deviendront accessibles et contribueront à conduire l'humanité vers sa destinée, vers les réalisations plus

profondes qui façonnent les types raciaux, et vers la synthèse de compréhension qui aboutira à la mise en œuvre de la Fraternité. Les pensées jouent donc leur rôle, et le problème des idées sera de mieux en mieux compris jusqu'au jour où nous aurons des penseurs et des intuitifs entraînés, capables de travailler directement dans le monde des concepts et d'en ramener, pour l'usage de l'humanité, les idées – modèles sur lesquelles on pourra construire. En disant cela, je me rends compte que l'on peut m'accuser d'enjoliver et de communiquer l'impossible ; mais le temps démontrera la vérité de ce que je prédis. La structure du monde est construite sur certaines idées – modèles intérieures dont elle émerge, et ce sont ces **[12@116]** pensées-modèles qui engendrent le flot actuel d'expérimentations gouvernementales parmi les nations. Mais aujourd'hui il n'y a pas d'entraînement quant à la méthode de contact avec le monde des modèles, ou quant à l'interprétation des idées ; c'est de là que viennent les problèmes. Plus tard, quand l'humanité percevra ses problèmes avec clarté, elle agira avec sagesse et entraînera soigneusement ses Observateurs et ses Communicateurs. Ce seront des hommes et des femmes dont l'intuition se sera éveillée, sous la pression urgente de leur intellect ; ce seront des gens dont le mental sera tellement subordonné au bien du groupe, si exempt de tout sens de séparativité qu'il ne présentera pas d'entrave au contact avec le monde de la réalité et de la vérité intérieure. Ce ne seront pas nécessairement des personnes "religieuses" dans le sens ordinaire du terme, mais ce seront des hommes de bonne volonté, de capacité intellectuelle élevée, dont le mental sera riche et doué de moyens d'action. Ils seront sans égoïsme et sans ambition personnelle, animés par l'amour de l'humanité, et par le désir de l'aider. Un homme de ce genre est un homme spirituel.

Traité sur les Sept Rayons, Vol. I, pages anglaises 179-181.

Raisons de l'actuel malaise mondial

Permettez-moi de vous énumérer quelques-unes des raisons du malaise mondial actuel, en vous rappelant que beaucoup d'entre elles remontent à des causes si éloignées dans le passé que l'histoire les ignore ; elles vous sembleront sans signification car vous n'avez pas une idée claire de ce qu'était l'humanité à son début. Une certaine compréhension de la situation dans son essence vous sera nécessaire si vous voulez suivre intelligemment le développement de l'avenir.

Premièrement, *le point d'évolution atteint par l'humanité* est l'une des causes majeures et primordiales. Ce point a amené l'humanité sur le seuil d'une porte du long sentier de l'évolution, et indique un développement qui nécessite des modifications radicales de l'attitude tout entière de l'homme, envers la vie

et envers toutes ses relations dans le monde. Il prend lui-même l'initiative de ces changements qui **[12@117]** ne lui sont pas imposés par une force extérieure, ou par une coercition exercée sur l'humanité. Il est important de saisir ce point.

On pourrait donc dire que :

1. L'homme en est maintenant au point où le principe d'intelligence est si fortement éveillé en lui que rien ne peut arrêter son progrès quant aux connaissances dont il ferait un emploi mauvais et dangereux, qu'il appliquerait égoïstement, si rien n'était fait pour l'arrêter et le protéger contre lui-même ; ceci au prix, s'il le faut, d'une douleur temporaire. Il faut lui enseigner à réagir à un sens des valeurs plus élevé et meilleur.
2. Des millions d'êtres humains sont intégrés ou sur le point de l'être. Ils commencent à fonctionner en tant qu'unité en eux-mêmes, avant le processus plus élevé qui leur permettra de s'intégrer consciemment au plus grand Tout. Du côté forme de la manifestation, le mental, l'émotion et le cerveau fonctionnent à l'unisson. Maintenant, la correspondance supérieure de ces forces inférieures, sagesse, amour et direction doit se faire jour ; les énergies plus subtiles doivent pouvoir s'exprimer. Instinctivement et mystiquement, l'humanité perçoit cette nécessité avec précision. L'instinct d'aller de l'avant vers une réalisation plus haute, de s'informer, de chercher ce qui est meilleur, demeure puissant. On peut faire confiance à l'humanité, elle ira de l'avant et progressera. La Hiérarchie d'Amour, cependant, s'efforce de hâter ce processus, au risque d'entraîner des complications.
3. Certains hommes dans tous les domaines de la pensée humaine, expriment avec puissance le développement de leur intégration parachevée et (croyez-le, je vous en prie) la réalité de leur contact avec l'âme, en se dégageant du palier atteint par l'humanité. Ils se dressent au-dessus de leurs frères par la force même de l'intégration de leur personnalité, et parce qu'ils peuvent fonctionner en tant que personnes idéalistes **[12@118]** et de haute qualité. Des hauteurs où ils se trouvent (relativement élevées du point de vue humain, intéressantes du point de vue hiérarchique) ils cherchent à façonner la vie et la pensée humaines, conformément à un modèle qui leur semble désirable selon leur inclination, leur type et leur rayon.

   Ces individus, dans le domaine du gouvernement, de la religion, de la science, de la philosophie, de l'économie et de la sociologie, ont un effet conjugué puissant tantôt d'un ordre élevé et bon, tantôt moins bon. Ils influencent leur civilisation *matériellement*, si c'est là qu'ils

placent l'accent ; ils produisent un effet culturel, *subjectivement* et *spirituellement*, si c'est ce qu'ils cherchent. Leurs motifs sont souvent sains et bons, car tous ont une part de vrai idéalisme, mais – vu leur manque d'expérience dans le domaine de l'âme – ils se trompent souvent, sont détournés vers des voies dangereuses, et entraînent beaucoup de gens dans l'erreur et les difficultés. A la longue, le résultat sera d'éveiller la conscience publique, ce qui est toujours bon.

Deuxièmement, *l'apparition d'un nouveau type racial*. Les contours subjectifs de ce type sont déjà clairement perceptibles. Nous sommes tellement plongés dans le mirage de la forme que l'on prétend souvent que cette nouvelle race apparaît en Amérique. Cette nouvelle race se forme en tous pays, mais surtout dans les pays où se trouve la race caucasienne, ou cinquième race. Parmi les peuples de la quatrième race néanmoins, quelques-uns, Chinois et Japonais, sont découverts par la Hiérarchie et apportent une véritable contribution ésotérique à l'ensemble.

Permettez-moi ici de faire une déclaration nette, qui causera peut-être quelque surprise. Le cinquième règne de la nature, le règne spirituel, sortira de la cinquième race-racine. Telle est la domination ésotérique de la Loi de Correspondance. Je voudrais vous rappeler, **[12@119]** néanmoins, que les seuls peuples de la quatrième race-racine sur notre planète sont les Chinois, les Japonais, diverses races mongoloïdes de l'Asie Centrale (quelque peu mêlées à la race caucasienne) et des groupes hybrides se trouvant dans les nombreuses îles des mers du Sud, dans les deux océans et hémisphères, ainsi que les descendants des races qui ont rendu l'Amérique du Sud célèbre pour sa civilisation, il y a un million d'années. Je suis obligé de généraliser très largement.

Ce nouveau type racial est beaucoup plus *un état de conscience* qu'une forme physique ; c'est un état de pensée plus qu'un corps de type particulier. Avec le temps, cependant, tout état de conscience développé conditionne et détermine invariablement la nature du corps, et produit finalement certaines caractéristiques physiques. Le type de conscience dominant de la race future sera la reconnaissance du fait de la perception mystique. Ses qualités primordiales seront la compréhension intuitive et la maîtrise de l'énergie ; sa contribution au développement de l'humanité sera la transmutation du désir égoïste en amour de groupe. On peut observer cela même aujourd'hui, dans l'attitude des grands leaders nationaux qui ne sont pas animés par l'ambition égoïste, mais par l'amour de leur nation et donc par quelque forme précise d'idéalisme ; d'où les grandes idéologies qui se font jour. Réfléchissez à ceci, parvenez à une vue plus générale de la croissance de la conscience humaine, et

saisissez quelque peu le but du nouveau et futur système d'éducation.

Troisièmement, *la fin de l'ère des Poissons*, qui a porté à leur point de cristallisation (donc de mort) les formes qui ont servi de moules pour les idéaux des Poissons. Elles ont rempli leur office et fait un travail important et nécessaire. On pourrait demander ici : Quels sont les idéaux majeurs de l'ère des Poissons ?

1. *L'idée d'autorité*. Cela a conduit à l'imposition des différentes **[12@120]** formes de paternalisme, politique, éducatif, social et religieux. Ce peut être soit le paternalisme bienveillant des classes privilégiées, cherchant à améliorer le sort de ceux qui dépendent d'elles (ce qui a été très répandu) ; soit le paternalisme des églises, des religions, s'exprimant en autorité ecclésiastique ; soit le paternalisme d'une méthode d'éducation.
2. *L'idée de la valeur de la souffrance*. Afin d'enseigner à l'humanité la nécessaire qualité du détachement, pour que ses désirs et ses plans ne s'orientent plus vers la vie de la forme, les guides de la race ont insisté sur les vertus de la douleur et sur la valeur éducative de la souffrance. Ces vertus sont réelles, mais les instructeurs mineurs y ont trop insisté, de sorte qu'aujourd'hui l'attitude de l'homme est celle d'une attente craintive et triste, d'un faible espoir de quelque récompense après la mort (sous une forme désirable et généralement matérielle, telle que le paradis des diverses religions) qui compenserait tout ce qui a été enduré pendant la vie. Les peuples, aujourd'hui, sont plongés dans la souffrance et dans son acceptation psychologique douloureuse. La claire lumière de l'amour doit balayer tout cela ; la joie sera la note-clé de l'âge nouveau.
3. A l'idée ci-dessus il faut associer *l'idée du sacrifice de soi*. Cette idée s'est dernièrement déplacée de l'individu et de son sacrifice vers la conception de groupe. Le bien de l'ensemble est aujourd'hui tenu théoriquement pour si dominant, que le groupe doit sacrifier avec joie l'individu, ou le groupe d'individus. De tels idéalistes sont capables d'oublier que le seul vrai sacrifice est celui dont le soi a l'initiative, et qu'un sacrifice imposé (par une personne ou un groupe plus puissant et supérieur) équivaut, en dernière analyse, à la coercition de **[12@121]** l'individu, et à sa soumission forcée à une volonté plus forte.
4. *L'idée de la satisfaction du désir*. Par-dessus tout, l'ère des Poissons a été celle de la production matérielle et de l'expansion commerciale, de la vente des produits du talent humain, que le grand public a été éduqué à croire essentiels à son bonheur. L'ancienne simplicité et les

vraies valeurs ont été temporairement reléguées à l'arrière-plan. On a permis la continuation ininterrompue de cet état de choses pendant une longue période, car la Hiérarchie de Sagesse cherchait à amener les hommes au point de satiété. La situation mondiale, aujourd'hui, prouve éloquemment que la possession et la multiplication des biens matériels constituent un handicap, et n'indiquent pas que l'humanité ait trouvé la vraie voie du bonheur. La leçon est comprise très rapidement, et la révolte dans le sens de la simplicité gagne rapidement du terrain. L'esprit caractérisé par la mentalité commerciale est condamné, bien qu'il n'ait pas encore disparu. Cet esprit de possession et l'accaparement agressif de tout ce qui est désiré se sont révélés très inclusifs, et caractérisent aussi bien l'attitude des nations et des races, que celle des individus. L'agression, afin de posséder, a été la note-clé de notre civilisation depuis quinze cents ans.

Quatrièmement, *l'arrivée en manifestation de l'ère du Verseau*. Ce fait devrait fournir la base d'un optimisme profond et convaincu ; rien ne peut arrêter l'effet – de croissance, de stabilisation et d'irrévocabilité – des nouvelles influences qui commencent à se manifester. Elles conditionneront inévitablement l'avenir ; elles détermineront le type de culture et de civilisation ; elles indiqueront la forme de gouvernement et affecteront l'humanité, comme l'a fait l'ère chrétienne des Poissons ou la période antérieure gouvernée par le Bélier. La Hiérarchie compte **[12@122]** avec assurance sur ces influences qui se font jour régulièrement, et les disciples doivent aussi apprendre à faire de même. La conscience de relation universelle, d'intégration subjective, d'unité expérimentée et prouvée, sera le don suprême de la période qui nous attend.

Dans le prochain état mondial, le citoyen – en pleine conscience de ce qu'il fait – subordonnera avec joie et de propos délibéré sa personnalité au bien de l'ensemble. Le développement de fraternités organisées, de partis et de groupes, voués à une cause ou à une idée est une autre indication de l'activité des forces affluentes. La chose intéressante à noter est qu'ils expriment tous quelque idée saisie, plus que le plan imposé et déterminé de telle personne spécifique. Le type d'homme des Poissons est un idéaliste dans une certaine ligne du développement humain. Le type du Verseau prendra les nouveaux idéaux et les idées se faisant jour, et il les matérialisera, en activité de groupe. C'est selon ce concept que l'éducation de l'avenir fonctionnera. L'idéalisme de l'homme des Poissons et sa vie sur le plan physique étaient deux expressions distinctes. Souvent elles étaient séparées rarement fusionnées ou mêlées. L'homme du Verseau manifestera de grands idéaux, car le canal de contact entre l'âme et le

cerveau, via le mental, sera fermement établi grâce à une compréhension correcte. Le mental sera de plus en plus utilisé dans sa double activité, pour pénétrer dans le monde des idées, et pour illuminer la vie sur le plan physique. Ceci engendrera finalement une synthèse de l'effort humain, une expression des valeurs plus vraies et des réalités spirituelles, telles que le monde n'en a encore jamais vu.

Quelle est la synthèse qui sera ainsi produite plus tard ? Permettez-moi d'énumérer quelques facteurs sans les développer :

1. La fusion des aspirations spirituelles différenciées de l'homme, exprimées aujourd'hui par les nombreuses religions, dans la **[12@123]** nouvelle religion mondiale. Cette nouvelle religion prendra la forme d'une approche de groupe, unifiée et consciente, du monde des valeurs spirituelles, suscitant à son tour une action réciproque de Ceux qui sont les citoyens de ce monde-là, la Hiérarchie planétaire et les groupes affiliés.
2. La réunion d'un grand nombre d'hommes en divers groupes d'idéalistes. Ces derniers se formeront dans tous les domaines de la pensée humaine et seront, à leur tour, progressivement absorbés dans des synthèses toujours plus grandes. J'attire votre attention sur le fait que, si l'on faisait la liste des divers groupes intéressés par l'éducation et qui existent dans le monde actuellement, en tous pays, certaines tendances sous-jacentes analogues apparaîtraient : leur grande diversification, leur base reposant sur quelque idée d'amélioration humaine et leur unité d'objectif. Leurs nombreuses ramifications et les groupes subsidiaires constituent un vaste réseau entrelacé dans le monde entier, ce qui indique deux choses :
    a. La faculté régulièrement grandissante de l'homme de la rue de penser en termes d'idéaux, basés sur certaines idées avancées par quelque grand intuitif.
    b. Le déplacement progressif vers le haut, grâce à ces idées, de l'aspiration consciente de l'homme ; sa reconnaissance de l'idéalisme de ses semblables et, en conséquence, l'entraînement de son esprit d'inclusivité.

Cette tendance croissante vers l'idéalisme et l'inclusivité est, en dernière analyse, une tendance vers l'amour-sagesse. Le fait que les hommes, aujourd'hui, appliquent mal ces idéaux, rabaissent la vision, déforment l'image vraie du but désiré, prostituent leur première conception de la beauté à la satisfaction du désir égoïste, ne doit pas nous empêcher de comprendre que

l'esprit d'idéalisme croît dans le monde, et n'est pas, comme dans le passé, limité à quelques groupes avancés ou à un ou deux grands intuitifs. Les discussions de l'homme **[12@124]** de la rue aujourd'hui sont en rapport avec une philosophie religieuse, éducative, sociale ou politique, basée sur quelque école d'idéalisme. Du point de vue de Ceux qui sont responsables du développement évolutif de l'homme, un grand pas en avant a été fait au cours des deux cents dernières années. Les thèmes qui étaient ceux des intellectuels et des philosophes du moyen-âge, sont maintenant des sujets de discussion animée dans les restaurants, les chemins de fer, partout où les gens se rencontrent, discutent et parlent. On a tendance à l'oublier ; je vous demande de réfléchir à ce que cela implique, à chercher quel peut être le résultat final de cette aptitude très répandue du mental humain à penser en termes du plus grand Tout et non seulement en termes d'intérêt personnel ; à appliquer les formes de la philosophie idéaliste à la vie des affaires pratiques. Aujourd'hui, l'homme fait preuve de ces deux aptitudes.

Qu'est-ce que cela indique donc ? Cela indique une tendance, dans la conscience de l'humanité, vers la fusion de l'individu avec le tout, sans qu'il perde, par ailleurs, le sens de son individualité. Qu'il se joigne à un parti politique, soutienne quelque forme de travail social, s'affilie à l'un des nombreux groupes qui s'occupent de philosophie ésotérique, ou devienne membre d'un culte ou "isme" répandu, il perçoit de plus en plus une expansion de conscience, et un désir d'intensifier ses intérêts personnels avec ceux du groupe dont l'objectif majeur est de matérialiser un idéal. On croit que, par cette méthode, les conditions de vie de l'homme seront améliorées et que certaines exigences seront satisfaites.

Ce processus se poursuit aujourd'hui dans toutes les nations, et dans toutes les parties du monde ; un recensement des groupes éducatifs et des groupes religieux (pour ne citer que deux des nombreuses catégories possibles) en révélerait le nombre impressionnant. Cela indiquerait la diversification de la pensée et, en même temps, justifierait ma conclusion selon laquelle, partout, les hommes se tournent vers la synthèse, la fusion et la coopération mutuelle en vue de certains buts visualisés et spécifiques. Pour l'humanité c'est un **[12@125]** champ nouveau d'expression et d'entreprise. D'où, fréquemment, l'application mauvaise des valeurs perçues, et la perversion de la vérité pour la mettre au service d'objectifs individuels. Mais à mesure que l'homme tâtonnera dans ces directions, à mesure que les nombreuses idées et les idéologies variées lui offriront des points de choix et lui indiqueront l'apparition de nouveaux niveaux de vie et de relations, il apprendra progressivement à penser avec plus de clarté, à reconnaître que les différents aspects de la vérité sont les expressions d'une réalité subjective de base et – sans abandonner la part de

vérité qui l'a libéré, lui ou son groupe – il apprendra à embrasser la vérité de son frère en même temps que la sienne propre.

Quand cette attitude se généralisera dans le domaine de l'éducation pratique, nous verrons des nations et des individus qui développeront les idées mieux adaptées à la psychologie nationale et personnelle, tout en reconnaissant la réalité, la puissance et l'utilité du point de vue d'autres individus ou d'autres nations. Quand, par exemple, l'enseignement sur les sept rayons sera généralisé, nous verrons augmenter la compréhension psychologique ; les nations et les religions du monde en arriveront à une compréhension mutuelle.

Les parents

J'ai commencé par l'aspect citoyenneté pour deux raisons précises ; tout d'abord, parce que la règle fondamentale en ésotérisme est de raisonner de l'universel au particulier et, deuxièmement, parce que le thème du citoyen, de la relation de l'unité avec le tout, de l'individu avec l'état, est aujourd'hui une question qui retient l'attention générale dans les affaires du monde. Les journaux, la radio et les gouvernements en traitent. Ce sujet comprend forcément tout le problème de la liberté individuelle et de la responsabilité collective. Cette relation subtile doit être comprise et exprimée par l'humanité en **[12@126]** conformité avec les principes sous-jacents de la structure humaine et planétaire tout entière. Cette structure est celle d'une hiérarchie universelle. En dépit des raisonnements du mental humain, cette hiérarchie existe et s'étend de l'atome de substance qui touche le fond même de la manifestation, jusqu'au système solaire tout entier. Elle exprime chaque type de conscience dans son ascension graduelle, depuis celle de l'infiniment petit jusqu'à celle de l'infiniment grand. C'est d'une petite section de la structure hiérarchique – d'une très petite section – que nous nous occupons. Notre champ d'investigation est celui de la quatrième Hiérarchie Créatrice qui est la hiérarchie des êtres humains ; il concerne les membres de cette hiérarchie, à l'intérieur de sa périphérie hiérarchique ; il porte aussi sur une zone possible d'existence dans les règnes subhumains, à un échelon inférieur de l'échelle d'existence hiérarchique, et sur cette structure hiérarchique immédiatement supérieure à celle des humains dans l'échelle de l'existence, celle du règne spirituel, le cinquième, le royaume de Dieu.

L'homme est nettement relié à la grande unité hiérarchique que nous appelons règne animal, par l'intermédiaire de ses corps, animal, éthérique et astral. Il est aussi relié au royaume des âmes, car sa propre âme fait partie intégrante de ce royaume, exactement comme son corps physique fait partie intégrante du règne animal. L'aspect de lui-même qui est strictement et

spécifiquement humain est le corps mental ; c'est essentiellement l'organe de relation avec toutes les autres races humaines.

En ce qui concerne notre sujet, donc, je souhaite que vous gardiez à la pensée le fait que les "fils de conscience lumineuse" que nous créons immanquablement, et qui, en fin de compte, forment l'antahkarana, doivent être tissés entre chacune et entre toutes les unités hiérarchiques. Dans le règne humain lui-même, ces liaisons et ces facteurs de jonction doivent être établis d'unité à unité, et de groupe à groupe.

Dans les premiers stades, cela s'effectue sur une échelle de masse **[12@127]** sous l'influence de la culture et de la civilisation dominantes. Par leur impact extérieur et par le moyen de leur influence télépathique, elles produisent un changement lent et progressif, car au début de la période de l'évolution le développement est si lent qu'il en est à peine perceptible. Inévitablement, cependant, des changements subjectifs apparaissent dans la vie de l'individu. A mesure que l'évolution se poursuit, le processus devient de plus en plus rapide, de sorte qu'aujourd'hui, dans les pays dits civilisés, les zones affectées par la civilisation s'agrandissent très vite et les effets culturels sont profonds et accélérés.

Il est difficile, pour le penseur moderne, de concevoir le temps où il n'y avait pas de conscience raciale, nationale, ou religieuse fusionnée, telle qu'elle s'exprime dans le monde d'aujourd'hui. Même l'homme le plus imaginatif est incapable de se représenter un état d'esprit où la conscience était purement instinctive, occupée du soi au sens physique, et incapable d'enregistrer des contacts plus larges que ceux de l'accouplement, ceux de la progéniture et l'exigence des appétits physiques. On a tenté l'étude d'un tel état de conscience en relation avec l'évolution des tribus en voie de disparition rapide dans le monde moderne, mais même là, il a été impossible de tenir compte correctement des impressions et influences subtiles qui résultent de la pensée, et de la pression mentale intérieure de la partie civilisée de l'humanité. Progressivement, le monde des hommes est devenu de plus en plus conscient de soi, et se différencie nettement de l'animal, tout en reconnaissant la relation. L'état de conscience, relié au royaume des âmes, est divisé en différentes écoles psychologiques, où il est appelé occulte ou mystique.

Nous pourrions donc, en ce qui concerne la conscience de l'humanité, diviser la question tout entière en trois parties :

1. Celle qui concerne l'appareil tangible, le corps animal, et le mécanisme de réceptivité grâce auquel les contacts objectifs et extérieurs sont rendus possibles.

2. Celle qui concerne la vie intérieure ou psychologique de **[12@128]** l'homme. Cette vie intérieure consiste principalement en désir, aspiration, ambition et activité mentale, tout ceci pouvant se manifester aussi bien dans la forme animale que dans la forme psychique, mentale ou spirituelle.
3. Celle qui concerne la vie spirituelle de l'homme et sa relation avec le monde des âmes, ce qui implique, soit dit en passant, sa relation avec sa propre âme.

A mesure que le temps s'écoulait, ces trois aspects en développement, dans le domaine de la conscience, ont amené l'humanité à reconnaître non seulement les relations personnelles intérieures de l'homme (le conduisant à comprendre ses moyens physiques, psychologiques et mentaux) mais ils ont aussi amené l'humanité à prendre conscience des diverses relations humaines de groupe dont la première et la plus importante jusqu'ici a été l'unité de groupe familiale. C'est là que s'est développée l'une des distinctions majeures entre l'état de conscience humain et celui de l'animal, par l'imposition de la Loi de Nécessité. Cette loi a offert l'occasion de développer le sens de la responsabilité pour la famille. Dès qu'un animal ou un oiseau peut pourvoir à ses besoins physiques, il est rejeté par ses parents et laissé à ses propres ressources. Dans le cas de la famille humaine, les soins physiques de l'enfant, de même que son développement psychologique, ont été progressivement étendus de sorte que soit les parents, soit l'église, soit la communauté, soit l'état, en sont responsables pendant de nombreuses années – l'élément temps variant selon le pays de naissance et la position sociale.

Ceci a entièrement modifié l'aspect des choses ; en conséquence, le premier groupe dont l'enfant prend normalement conscience est le groupe familial, en tant qu'unité dans la communauté. Dans cette relation de groupe particulière, à travers les âges (à la fois symboliquement et en fait), les facteurs suivants, sous-jacents à la **[12@129]** structure même de l'existence, sont sauvegardés et développés ; ils sont proposés à la race comme étant l'idéal ultime.

1. *La reconnaissance du statut hiérarchique* qui, en dernière analyse, est la relation du moins grand au plus grand, du plus faible au plus fort, et du moins expérimenté au plus expérimenté. Le sens de la protection se développe ainsi ; c'est la mise en œuvre, dans l'univers, d'une forme de l'aspect amour.
2. *La reconnaissance de la responsabilité*, héritée, appliquée et endossée. C'est la relation du plus vieux au plus jeune, du sage à l'ignorant. De cette façon, s'affirme la nécessité d'offrir l'occasion de

développer la connaissance.

3. *La reconnaissance de la faculté de don de soi*, qui est, ou plutôt devrait être l'expression de la relation d'unité à unité dans le grand groupe, ou de groupe à groupe dans le tout encore plus grand. Le don de soi est essentiellement le processus selon lequel chacun donne à chacun dans le domaine psychique ; c'est l'une des expressions rudimentaires de la qualité de sacrifice de soi qui à son tour est un aspect de la volonté divine. Du fait qu'il est relié à la vie de volonté ou monadique, il est encore complètement incompris et mal interprété. C'est en réalité le sens de la synthèse ou de l'identification, de "chacun pour tous et tous pour chacun". Ce sens se développe aujourd'hui comme jamais auparavant, mais il est encore tellement embryonnaire que les mots n'aident pas à l'expliquer. Cette faculté de don de soi n'est pas une forme d'oubli magnanime, non plus qu'un geste de supériorité par lequel on efface l'ardoise. C'est le souffle même de la vie, le fait que tous donnent tout pour tous.
4. *La reconnaissance de la relation réciproque de groupe*, s'exerçant avec justice, harmonie et rythme, au sein de la relation **[12@130]** mondiale plus vaste. C'est le sens des justes relations, poursuivies consciemment, et développées harmonieusement.

Dans la période qui vient, et sous l'influence de la nouvelle éducation, ces quatre reconnaissances de base seront inculquées et enseignées à l'école à tous les enfants. Ainsi, ils gouverneront et développeront la nouvelle forme d'unité familiale qui va inévitablement apparaître.

La famille (comme toute affaire humaine) a partagé la séparativité générale, l'égoïsme, l'exclusivisme isolé et individuel, basés sur la distinction de classe, la tradition, les attitudes raciales et les coutumes nationales. Les familles (de n'importe quelle catégorie ou niveau) présentent au monde un front uni ; les parents défendent leurs enfants, leur position, leur situation, qu'ils soient dans leur droit ou non ; ou met trop l'accent sur l'orgueil familial, la tradition, la lignée, ce qui conduit aux différentes barrières séparant aujourd'hui l'homme de l'homme, la famille de la famille, et le groupe du groupe. L'emprise du passé sur les familles est le facteur responsable de la révolte de la jeunesse moderne contre l'autorité parentale, bien que d'autres facteurs – tels la rébellion contre la religion imposée, les valeurs et philosophies dépassées – soient également responsables. Cependant, dans le prochain ordre mondial, les éducateurs prépareront les jeunes à participer activement et consciemment à la vie de groupe. Ils y seront préparés par l'entraînement à la reconnaissance des quatre facteurs que j'ai indiqués comme essentiels au progrès humain

actuellement. Lorsqu'ils seront saisis et pratiqués, ils engendreront les justes relations nécessaires et finalement un monde harmonieux.

Hiérarchie, responsabilité, influence réciproque de groupe, don de soi ou sacrifice, voilà les quatre catégories de prises de conscience qui permettront à chacun de jouer son rôle, et de participer à jeter un pont de personne à personne, de groupe à groupe, de nation à nation, établissant ainsi le nouveau monde de relations de corps reconnues ; **[12@131]** cela produira, en fin de compte, la civilisation de lumière et d'amour qui caractérisera l'âge du Verseau.

Ce sont ces quatre concepts qui sous-tendent la Science de l'Antahkarana, la Science de la Méditation, et la Science du Service. On ne doit pas interpréter leurs connotations dans un sens sentimental, ou selon les idées courantes, mais toujours sous l'angle de l'intelligence exercée et de la conscience développée spirituellement.

Le fait d'être père ou mère ne sera pas considéré principalement comme une fonction animale, ou comme une fonction purement économique et sociale, ce qui est la manière habituelle d'aborder la question actuellement. L'établissement d'un fil de lumière, délibérément préparé ou construit (en tant que partie bien précise de l'antahkarana mondial) entre parents et enfant, même au stade prénatal, sera soigneusement enseigné. Ainsi, un rapport étroit sera engendré "dans la lumière" sans établir, néanmoins, une autorité ou domination mentale indue. Cette dernière phrase vous montrera à quel point il a été jusqu'ici impossible d'accélérer l'enseignement de la science de l'antahkarana. Aujourd'hui, il est possible de commencer à poser les bases de ce nouvel enseignement, car la jeunesse de tous les pays impose à ses parents et à ses enseignants l'idée de son indépendance essentielle et déterminée. La révolte des jeunes, en dépit de tous les désastres individuels et immédiats, a été une chose désirable ; elle a préparé la voie à des relations justes et meilleures, reposant sur les prémisses que j'ai formulées.

Il est évidemment impossible que je fasse plus qu'indiquer les bases de la nouvelle éducation qui préparera la jeunesse aux responsabilités et aux devoirs des parents. Tout ce problème est lié à celui du sexe, ainsi qu'au problème de l'Etat et de son autorité, bien plus qu'on ne l'admet généralement. Ce sont deux problèmes qui ne font qu'émerger aujourd'hui dans leur pleine signification, et je ne peux pas les traiter ici. L'état de père et de mère est le résultat, et le résultat prévu, de la relation de deux corps animaux ; je souhaiterais **[12@132]** que vous réfléchissiez – même de manière inefficace – aux implications de cette déclaration, sur le groupe plus vaste. Cela rend possible l'Etat, la nation et le groupe, en ce qui concerne la manifestation ; ici encore l'immensité du problème est écrasante. Il y a aussi une relation étroite et symbolique avec la

Hiérarchie, car l'unité familiale est le symbole, sur terre, de la Hiérarchie. C'est par la relation sexuelle et la naissance physique que la grande Hiérarchie des âmes peut réussir à se manifester physiquement, et atteindre la perfection spirituelle dans les trois mondes de l'évolution humaine. On pourrait (et il faut garder soigneusement ce fait à l'esprit) diviser la Hiérarchie en deux groupes fondamentaux :

1. Les âmes qui ont atteint la perfection et qui sont parvenues à l'état de serviteurs divins.
2. Les âmes qui sont en cours d'évolution et qui passent par des périodes de réincarnation continuelle.

L'idée de la génération, de la naissance et de la manifestation subséquente, est comme un fil guidant toute la pensée ésotérique. Les anciens instructeurs de l'humanité, envoyés par la Hiérarchie de temps en temps, ont toujours employé le symbole du processus naturel pour illustrer et rendre clair l'enseignement nécessaire, et pour poser la base spirituelle de la vérité qui, dans l'âge prochain, conduira l'homme sur de nouvelles voies et vers de nouvelles manières de penser. Pour l'ésotériste, le processus de la naissance dans l'obscurité de l'incarnation physique est le processus prédestiné et préparatoire qui conduit à la naissance dans la lumière, qui se poursuit dans la lumière, et produit l'extériorisation du corps de lumière. Ce processus permanent (car cette naissance dans la lumière a toujours existé) engendrera le futur monde de lumière que les processus naturels de l'évolution ont pour dessein de révéler. C'est la "seconde naissance" **[12@133]** dont parle le Nouveau Testament par laquelle l'homme "naît à nouveau" dans le monde de lumière et d'amour.

Sous l'angle de l'éducation nouvelle, ces concepts nouveaux gouverneront l'attitude mentale des parents dans la prochaine civilisation, et c'est à cela qu'il faut préparer l'adolescent. C'est la fausse interprétation des plus récents concepts qui domine actuellement ; c'est ce qui cause l'insistance mise – dans certains pays et parmi les nationalistes de tous pays – sur la nécessité d'augmenter le taux de natalité. On se préoccupe actuellement du taux de natalité, de sa montée. de sa chute, du soin correct des mères et des enfants, même dans la période prénatale, et de l'éducation des parents. De tout cela, il sortira finalement de nouvelles idées et de nouvelles attitudes qui seront dans la ligne de la culture et des concepts du monde nouveau. Mais aujourd'hui, le motif de cette sollicitude est mauvais. L'impulsion intérieure à traiter de tout le problème des parents d'une manière neuve et meilleure est juste. Les objectifs, néanmoins, que l'on propose à la race ne sont pas les plus élevés, ou les plus désirables. La nécessité des temps engendrera un jour des changements radicaux dans la manière d'aborder la vie de famille, le rôle des parents et

l'instruction des enfants ; à cette fin, un noyau d'individus prépare la voie, ou peut la préparer s'il travaille avec fidélité, attention et intelligence.

Tendances indiquant ce qui surviendra dans l'avenir

Comme je l'ai dit auparavant, cette question du rôle des parents et de l'éducation de l'enfant est trop importante pour être discutée de manière satisfaisante dans ces brèves instructions ; mais il est possible de faire quelques déclarations indiquant ce qui se produira dans l'avenir, et dans quelle direction on peut s'attendre à une attitude différente.

Permettez-moi de les énumérer comme suit :

1. Dans l'avenir, l'accent passera du besoin d'avoir une famille nombreuse, à celui de produire la *qualité* et *l'intelligence* chez les enfants. Cela impliquera la science dont l'eugénisme est **[12@134]** l'indication exotérique et déformée. Quand le fait du corps éthérique avec ses centres de force sera scientifiquement établi, cette prophétie prendra toute sa signification.
2. La nécessité d'un taux de natalité croissant sera finalement considéré comme erronée, et ceci pour trois raisons que vous auriez avantage à étudier :
    a. De nombreuses âmes parviennent rapidement à la perfection et quittent complètement notre vie planétaire. Ce processus s'intensifiera au cours de l'Age du Verseau. Il faut se rappeler que la porte sera fermée, pour quelque temps encore, au règne animal et que pendant longtemps aucune individualisation n'aboutira à la matérialisation dans des corps physiques. Techniquement, toute individualisation pouvant avoir lieu sera ce qu'on appelle "l'individualisation dans le pralaya pour y attendre l'appel inévitable". Il n'y aura donc pas de nécessité de créer, en masse et en hâte, des formes humaines.
    b. La situation économique imposera certaines restrictions physiques, car il est maintenant évident *qu'au-delà d'un certain point, la planète ne peut plus nourrir l'humanité*. Ceci est plus fondamental dans ses implications que vous ne pouvez l'imaginer. Là encore, il est évident que, dans cette direction particulière, la compréhension de l'humanité s'élargit, mais elle est encore déformée, mal interprétée, et cause aujourd'hui l'emploi, sans discernement, des méthodes contraceptives. A mesure que l'intelligence de la race se développera (et les progrès sont

rapides), à mesure que la Loi des Rythmes et la Loi de l'Approche seront saisies, on s'apercevra qu'il existe certaines réactions innées qui empêcheront la conception, de sorte que les moyens mécaniques ne seront plus nécessaires. **[12@135]** Ceci parait encore extrêmement vague et presque impossible, mais l'humanité parvient rapidement à la maîtrise de la personnalité (même si votre idée de la rapidité n'est pas la nôtre), ce qui produira certains changements automatiques et inhérents. C'est un point que les ésotéristes doivent saisir.

c. La promiscuité très répandue des sexes et la règle qui, dans beaucoup de pays, autorise l'homme à avoir plusieurs femmes (ce qui est une insulte à la femme), cesseront un jour inévitablement. En dernière analyse, c'est une forme de prostitution légalisée, et le fait qu'elle soit consacrée par la tradition et par les siècles n'atténue pas ma position. Vu ce manque de régulation et de rythme essentiel, les conséquences naturelles se sont produites, et des millions d'âmes ont été amenées en incarnation, qui n'auraient jamais dû s'incarner, ou parvenir à la manifestation exotérique *actuellement*. Ce fait est largement responsable d'une grande partie de la présente détresse économique et du dilemme planétaire moderne. La situation économique, et la nécessité de pourvoir aux besoins de la population trop nombreuse de la planète, sont la cause de l'agressivité et de l'avidité des nations au cours des siècles, ainsi que de l'effort fait aujourd'hui, comme jamais encore, pour fournir des conditions de vie meilleures et plus adéquates. La guerre a donc été le résultat inévitable de cette propagation indue et illimitée de l'espèce humaine. Le manque de maîtrise sexuelle a permis la naissance de milliers d'enfants non désirés ; cette naissance est uniquement la conséquence de relations sexuelles accidentelles et irresponsables. Cela n'indique nullement un plan prévu par les parents, plan destiné à offrir une expérience à des âmes s'incarnant, ni **[12@136]** l'intention consciente de donner, à ces âmes, l'occasion de hâter leur "naissance à la lumière", ce qui servirait le plan divin.

3. L'eugénisme, l'hygiène sexuelle et le développement de relations gouvernées par le mental vont progresser régulièrement. Une grande partie de ce qui est enseigné aujourd'hui à ce sujet est erroné, les motivations sont mauvaises, car tout repose sur la peur, les expédients, le désir d'améliorer les attributs et la perfection physique de la race. La forme correcte de maîtrise sexuelle scientifique, conduisant à des

conditions correctes dans lesquelles les âmes peuvent s'incarner, ne peut pas être imposée par la loi. On peut faciliter l'obtention des buts désirés par des méthodes d'éducation, ce qui se fait déjà d'une manière embryonnaire et à titre d'essai ; mais la véritable et nécessaire modification de la conscience humaine n'apparaîtra que lorsque la race elle-même passera sous la loi du rythme – selon laquelle, par exemple, les vies animales fonctionnent, ou selon la loi saisonnière qui régit les formes du règne végétal – ce qui transférera le concept tout entier sur une courbe plus élevée de la spirale évolutive. Il se produira alors des changements fondamentaux : une vie sexuelle réglée, une vie de parents organisée, une attitude mentale différente de la race vis-à-vis de la relation sexuelle et de sa conséquence prédestinée, la *Naissance*.

4. Jusqu'ici, seules les personnes religieuses pensent en termes des deux naissances nécessaires et inévitables, la naissance physique et la naissance spirituelle, mais elles envisagent la relation entre les deux comme purement symbolique, et ne devant pas être interprétée littéralement. Cependant. il existe une relation étroite et une analogie entre les deux qui, à mesure que le temps passera, deviendra plus claire. Il ne peut y avoir de nouvelle naissance, de création d'un "corps de **[12@137]** lumière", ou de "manifestation des fils de Dieu" en dehors du processus de l'incarnation physique. Il ne peut y avoir de fusion des opposés, âme et personnalité, en dehors des processus physiologiques, du sexe, et je le dis délibérément, car c'est dans la relation des sexes que l'élément temps intervient dans l'expérience de l'âme ; on le comprendra quand la doctrine de la réincarnation sera bien comprise et universellement enseignée. C'est là que la magie sexuelle et les enseignements intérieurs tantriques se sont égarés si lamentablement, et se sont centrés sur le développement individuel et la réalisation d'une expérience telle, de promouvoir le progrès spirituel. L'idée sous-jacente à tout ce qui a été dit jusqu'ici sur la relation sexuelle implique deux choses :

    a. Fournir des corps aux âmes qui s'incarnent afin que certains développements de l'évolution prédestinés puissent progresser et que le développement spirituel inévitable et également prédestiné se réalise.

    b. Communiquer une méthode scientifique grâce à laquelle les "corps construits dans l'obscurité" peuvent progressivement être remplacés par des "corps construits dans la lumière". C'est ainsi que sera obtenue la manifestation de *l'aspect lumière* fondamental du monde, et sa structure sous-jacente.

5. La relation sexuelle n'a donc qu'un seul objectif majeur, qui est de produire des corps physiques pour des âmes qui s'incarnent. La relation entre l'âme et la personnalité est. en conséquence, un aspect plus élevé de l'expression sexuelle fondamentale de l'univers ; cette relation est destinée à provoquer l'apparition d'un fils de Dieu, en tant que lumière dans le monde, lui permettant de dire, comme le Christ, qu'il est "la lumière du monde", et de satisfaire à l'injonction "que votre lumière brille". De plus, la relation entre l'humanité et la Hiérarchie est destinée à produire le rayonnement de la vie de groupe ; la relation entre ces deux groupes ou corps **[12@138]** planétaires, grâce à leur étroite fusion et à leur inter-relation scientifique, suscitera l'apparition de la forme de manifestation divine que l'Occident a appelée "le Royaume de Dieu".

Je vous demande de réfléchir à ces cinq points ou déclarations, dont l'intention est seulement de suggérer, de provoquer la pensée réfléchie, et d'indiquer les idées qui introduiront de nouvelles attitudes dans la responsabilité des parents. Aujourd'hui dans le monde, il y a beaucoup d'hommes et de femmes qui réfléchissent ; ils sont conscients de ce qui est exposé ci-dessus, le désirent ardemment et travaillent à le mettre en œuvre. Mais les masses humaines, des millions d'êtres humains, n'ont aucune conscience de cette situation, dans son aspect économique ou ésotérique. L'une des tâches de l'éducateur de l'avenir sera d'enseigner la signification de la Loi de Renaissance, et d'engendrer ainsi un changement si profond dans l'attitude de la race, quant à la vie et au sexe, à la naissance et au rôle des parents, que le rythme sexuel, l'expérience cyclique, la préparation psychologique dirigée, la construction surveillée des corps, puissent aller de l'avant et remplacer les méthodes actuelles, basées sur une réaction irresponsable au besoin et au désir sexuel, et sur la procréation irréfléchie. La surpopulation d'aujourd'hui est le résultat de la réaction animale à ces besoins et de la promiscuité générale ; c'est peut-être le facteur le plus marquant, sous l'angle ésotérique et du point de vue de la Hiérarchie, de l'actuelle détresse du monde, des difficultés économiques et des agressions nationales. Réfléchissez-y, car il s'y trouve une clé.

En résumant très brièvement, je dirais que l'objectif qui s'offre à l'humanité, alors qu'elle entre dans l'âge nouveau, est de "créer dans la lumière, par l'activité prédestinée du corps de lumière". Cela implique la compréhension des différentes expressions de la lumière – la lumière de la compréhension, la lumière d'un processus compris et prévu, et la lumière de l'expérience. Etant donné ces aspects subtils de **[12@139]** la lumière conduisant, gouvernant, dirigeant la conscience humaine quant à la génération de la race et à la perpétuation de l'espèce ; étant donné la science de la lumière (science traitant

de ce qui concerne la substance et la forme, car il ne faut pas oublier que lumière et substance sont synonymes) formant partie intégrante de l'éducation des parents et des adolescents, nous pouvons nous attendre à des rajustements et des changements inéluctables, et penser avec confiance et assurance que tout sera bien.

Les motifs conduisant au mariage subiront de profondes modifications au cours du futur millénaire, bien que le motif fondamental – l'amour entre deux personnes – doive demeurer inchangé, ou être accentué de manière plus correcte et exprimé sans égoïsme. L'attitude des parents envers leurs enfants changera radicalement, et l'on insistera continuellement sur l'aspect responsabilité, bien que cette responsabilité consiste surtout à choisir le moment, l'occasion et la manière correcte de produire les formes que prendront les âmes qui s'incarnent. On renoncera à l'idée qu'il est nécessaire de procréer rapidement et de créer des familles nombreuses, ce qui permet à l'Etat d'arriver à ses fins. La préparation des adultes aux devoirs des parents, et aux besoins fondamentaux de l'enfant attendu, se déplacera de plus en plus vers les niveaux mentaux et spirituels de conscience, et s'attachera moins au niveau physique. La lumière des parents. à l'avenir, sera vue par clairvoyance, par un nombre croissant de personnes. Elle sera scientifiquement reliée à la lumière embryonnaire de l'enfant, et le fil de lumière reliant la mère et l'enfant (dont le cordon ombilical est le symbole exotérique) sera construit patiemment et avec savoir-faire. L'enfant arrivera en incarnation avec son corps de lumière déjà actif et intégré dans son corps physique ; ce sera dû au travail mental intelligent des parents. Il n'en est pas ainsi actuellement, sauf dans le cas d'égos très avancés, car le corps de lumière est informe, diffus, et ne fait que planer au-dessus de la forme **[12@140]** physique de l'enfant, attendant l'occasion d'y pénétrer et d'irradier la conscience. On obtiendra ainsi une intégration dans la substance de lumière de la planète, qui n'existe pas actuellement. Cette intégration sera véritablement commencée par les parents instruits du nouvel âge, et facilitée, à mesure que l'enfant mûrit, par l'enseignement et l'influence de l'éducateur éclairé.

Tout ceci vous semble forcément singulier, trop abstrait et trop tiré par les cheveux pour avoir beaucoup de sens. Rappelez-vous que beaucoup de ce qui vous est familier aujourd'hui, et fait vraiment partie des faits reconnus de la vie journalière, aurait été considéré, il y a quelques siècles, comme également singulier, incompréhensible et impossible. Ce qui survient en vérité est l'accélération des processus de manifestation de la lumière ; c'est devenu possible à cause du point de réalisation atteint par l'humanité, et grâce à la stimulation appliquée à elle, par la Hiérarchie, aidée des forces émanant de Shamballa.

La maîtrise de la personnalité

Une grande partie de ce que je pourrais vous dire ici ne serait qu'une répétition de ce que vous savez déjà et de ce qui vous a été enseigné. Beaucoup de ceux qui lisent ces lignes sont imprégnés des idées que je me suis efforcé de communiquer à l'humanité, au cours des années passées. C'est en 1919 que j'ai commencé à écrire avec la coopération de A.A.B. Dans ces ouvrages j'ai cherché à faire deux choses :

1. Enseigner la nécessité fondamentale de certaines grandes fusions – individuelle, raciale et spirituelle :

   a. La fusion ou intégration des différents aspects de l'homme : physique, émotionnel et mental. Lorsque ceci sera accompli, nous aurons l'intégration des forces élémentales auxquelles nous donnons le nom de Personnalité, **[12@141]** ce qui aboutira à la manifestation d'un être humain de haut niveau, puissant, et se dirigeant lui-même.

   b. La fusion de la personnalité et de l'âme. Ceci doit se faire consciemment et délibérément. Pendant cette période, on voit la personnalité soumise à des changements et des transmutations qui découlent du contact de l'âme. Ceci conduira à la manifestation de l'âme au sein de la forme, la conscience christique, l'Ange Solaire.

   c. La fusion ultime de l'humanité avec la Hiérarchie, produisant la manifestation du royaume de Dieu sur terre. Ce sera la consommation de toutes les autres fusions ; cela aura engendré certaines grandes fusions afférentes planétaires, raciales et nationales, nécessaires au progrès, et qui en découlent inévitablement.

   Ces fusions ne s'effectuent pas telles qu'elles sont énumérées ci-dessus, en une suite ordonnée. Elles comportent beaucoup de chevauchements, beaucoup de déséquilibre, mais, bien qu'il existe des différences et des difficultés dans ce processus prolongé, la fin est inévitable et inaltérable. Le royaume de Dieu, qui est la consommation de tout cela, apparaîtra sur la planète.

2. Inculquer les méthodes produisant la qualité et non seulement la quantité, qui faciliteront l'apparition de certaines grandes caractéristiques divines. En temps voulu, elles changeront le monde, et introduiront de nouvelles attitudes et de nouveaux états de conscience. Ces derniers, lorsqu'ils seront reconnus et auront atteint la maturité, provoqueront l'apparition de la culture et de la civilisation qui

constituera le prochain plan de développement désiré.

Est-il donc nécessaire que je vous parle du développement et de la maîtrise de la personnalité ? N'est-ce pas ce à quoi vous avez réfléchi **[12@142]** et travaillé depuis des années ? Puis-je vous dire quoi que ce soit de pratique que vous ne connaissiez déjà et ne vous efforciez d'atteindre ? Vais-je accroître votre responsabilité actuelle par la répétition ? Je ne le pense pas. La nouvelle culture se dégagera et naîtra à la vie, à mesure que ceux qui ont conscience de la lumière et un but de service devant eux (ce qu'implique inévitablement ce genre de conscience) poursuivront leur tâche assignée – assignée par soi – même dans tous les cas – tâche consistant à vivre et à enseigner la vérité concernant la lumière, lorsque l'occasion s'en offre.

[12@143]

CHAPITRE V

—

LA SCIENCE DE L'ANTAHKARANA

En préparation à ce que les étudiants doivent connaître à fond, je souhaite insister sur certains points, en dressant un tableau des renseignements déjà donnés. La Science de l'Antahkarana n'est pas facile à apprendre, à cause des points suivants. Ces points, sur lesquels j'insiste, doivent être acceptés comme hypothèse de travail, avant toute tentative de travail.

1. La Science de l'Antahkarana est reliée à tout le problème de l'énergie, mais spécialement à l'énergie maniée par l'individu, et aux forces par lesquelles l'individu se relie à d'autres individus ou groupes. Pour plus de clarté, adoptons le terme de :
    a. *Energie* : pour toutes les forces qui se déversent dans l'individu quelles que soient leur direction ou leur source. Ces énergies majeures ont été fréquemment nommées "sutratma", "fil de vie", ou "cordon d'argent".
    b. *Force* : pour toutes les énergies qui – après avoir été dûment manipulées et concentrées – sont projetées par l'individu ou le groupe dans n'importe quelle direction, avec de nombreux motifs possibles, certains bons, certains égoïstes.
2. La Science de l'Antahkarana, en termes techniques et pour le **[12@144]** groupe, est spécifiquement la science de la manifestation de la lumière, avec ses résultats de révélation et les changements qui s'ensuivent. Il faut se souvenir que :

a. La lumière est substantielle et, pour l'esprit, c'est la sublimation ou forme supérieure de la matière "matérielle".

b. La lumière est aussi la qualité ou caractéristique majeure de l'âme dans son propre domaine, et du corps éthérique (finalement réflexion de l'âme) dans les trois mondes de l'évolution humaine.

c. L'objet de la science dont nous traitons est de fusionner la lumière inférieure et la lumière supérieure, de sorte qu'une seule lumière brille dans la manifestation physique et une synthèse de lumière est obtenue.

d. En termes techniques, il existe deux corps de lumière – le corps vital ou éthérique et le véhicule de l'âme. L'un est le résultat de millénaires de vie incarnée et devient, avec le temps, un réservoir puissant d'énergies recueillies à partir d'un vaste éventail de contact, bien qu'il soit conditionné par le type de rayon dans ses trois aspects. Le corps éthérique existe et fonctionne puissamment aujourd'hui. Le corps de l'âme est en voie de lente construction ; c'est "une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme" (II Co. 5 : 1) dit le Nouveau Testament. Il est intéressant de noter que l'Ancien Testament parle du corps éthérique et de sa construction, alors que le Nouveau Testament parle de la construction du corps spirituel.

3. La Science de l'Antahkarana doit être étudiée de trois manières :

a. *Concrètement* et en relation avec le corps éthérique, qui est une forme substantielle, tangible, considérée comme telle par la science moderne, bien que non encore admise universellement. **[12@145]**

b. *Egoïquement*, en relation avec l'âme et le corps de lumière par lequel l'homme spirituel doit fonctionner dans le monde des âmes et qui – lorsqu'il est fusionné avec le corps éthérique – produit la manifestation de la divinité sur terre, à un degré plus ou moins grand selon l'étendue de la fusion et la *reconnaissance consciente par l'individu*.

c. *Abstraitement*, en relation avec la connaissance-sagesse, deux mots qui se rapportent à la force et à l'énergie et à leur emploi par l'individu, dans son entourage et ses contacts. Réfléchissez à ces deux mots. Vous comprendrez à quel point il est nécessaire qu'il existe une certaine faculté de pensée abstraite, avant que les implications de cette nouvelle science puissent être comprises.

4. La Science de l'Antahkarana concerne le problème de la continuité de

conscience, et le problème de la vie et de la mort. Gardez ces deux thèmes clairement à la pensée, car ils sont fondamentaux et importants.

5. La Science de l'Antahkarana traite du fil triple qui relie :

   a. La monade, l'âme et la personnalité, reliant les trois véhicules périodiques et unifiant les sept principes.

   b. La personnalité triple et son entourage dans les trois mondes de l'entreprise humaine et, plus tard, dans les deux autres mondes (ce qui fait cinq) de l'expression supra-humaine.

   c. L'homme consciemment créateur et le monde des idées. Il doit prendre contact et exprimer ces dernières par le travail créateur, jetant ainsi un pont de lumière :

      1. Entre le monde des âmes et le monde des phénomènes. **[12@146]**

      2. Entre le domaine de la beauté, de la réalité subjective, et le monde extérieur tangible.

      3. Entre lui-même et les autres.

      4. Entre groupe et groupe.

      5. Plus tard, quand le Plan divin sera devenu une réalité pour lui, entre le quatrième règne (l'humain) et le cinquième règne (le royaume de Dieu).

      6. Finalement entre l'humanité et la Hiérarchie.

6. La Science de l'Antahkarana est la science du fil triple qui existe depuis le début des temps, et relie l'homme à sa source monadique. La reconnaissance de ce fil et son emploi conscient en tant que Sentier et moyen de contacts toujours plus vastes, viennent relativement tard dans le processus d'évolution. Le but de tous les aspirants et disciples est de prendre conscience de ce courant d'énergie dans ses diversifications variées, et d'employer consciemment ces énergies de deux manières : intérieurement, pour le développement de soi, et au service du plan prévu pour l'humanité.

7. La Science de l'Antahkarana enseigne certaines vérités concernant ce fil, dont quelques unes pourraient être énumérées comme suit :

   a. *Le fil de vie* vient directement de la monade, c'est-à-dire de l'*Un*, Ce fil est ancré dans le cœur pendant l'incarnation. C'est là qu'est le siège de la vie.

   b. *Le fil de conscience* vient directement de l'âme. Il est ancré dans la tête. C'est là qu'est le siège de la conscience.

c. *Le fil de l'activité créatrice* : c'est l'être humain qui le met en route et le construit. Il est ancré dans la gorge, lorsqu'il est suffisamment construit. Ce fil est une extension ou une synthèse des deux fils fondamentaux. Ce fil **[12@147]** créateur est lui-même de nature triple. Il est lentement construit par l'homme, au cours des âges. Lorsque l'homme s'éveille vraiment du point de vue de la conscience intelligente et du désir de s'exprimer pleinement, le processus s'accélère nettement. Ces trois fils mineurs créés par lui constituent le troisième fil de l'antahkarana qui relie finalement :

   1. Le corps physique au corps éthérique, en passant du cœur à la rate, et de là au corps du prana, corps vital ou éthérique. *Il s'unit à la force émanant des pétales égoïques de volonté.*
   2. Le corps éthérique au corps astral. Ce fil passe du plexus solaire au cœur, et de là au corps astral ; il recueille l'énergie du fil mentionné ci-dessus, et *s'unit à la force émanant des pétales d'amour*.
   3. Le corps astral et le véhicule mental. Ce fil passe du centre ajna au centre de la tête, et de là au corps mental ; il recueille l'énergie des deux autres fils mentionnés ci-dessus, et *s'unit à la force des pétales de connaissance.*

Bien que ces trois énergies soient finalement tissées en un seul fil, elles demeurent cependant distinctes. Il faut se souvenir que le corps de l'âme est construit de pure lumière blanche, tandis que le corps éthérique est fait de lumière dorée.

8. La Science de l'Antahkarana traite donc de tout le système d'énergie, des processus d'utilisation, de transformation et de fusion. Elle traite aussi des énergies émises et de leur relation **[12@148]** avec l'entourage ; elle est la base de la science des centres de force. Les énergies qui arrivent et qui passent constituent finalement deux grandes centrales d'énergie, l'une caractérisée par la puissance, et l'autre par l'amour ; ces énergies sont toutes dirigées dans le sens de l'illumination de l'individu et de l'humanité dans son ensemble, par le moyen de la Hiérarchie. C'est fondamentalement la Science du Sentier.

L'antahkarana donc est le fil de conscience, d'intelligence, l'agent récepteur de toutes les réactions sensibles. Le point intéressant à garder à l'esprit, et sur lequel il nous faut maintenant insister, c'est que ce fil de conscience est produit par l'âme et non par la monade. L'Ame du Monde déverse ses fils arachnéens

de conscience sensible dans toutes les formes, dans toutes les cellules du corps, et dans tous les atomes. L'âme humaine, l'ange solaire, répète ce processus par rapport à son ombre ou réflexion, la personnalité. Ceci fait partie du travail créateur de l'âme. Mais, à son tour, l'être humain doit devenir créateur au sens mental du terme, et répéter ce processus, car en tous points le microcosme ressemble au macrocosme. Donc, par le fil de vie, l'âme crée et reproduit une personnalité dans laquelle elle peut fonctionner. Puis, par la construction de l'antahkarana, l'âme développe tout d'abord sa sensibilité sur le plan physique, et plus tard, elle jette un pont sur les ouvertures existant entre les trois aspects mentaux, par la méditation et le service. Ainsi se trouve terminé le sentier de retour vers le Centre, qui doit être parallèle au sentier allant vers l'extérieur.

Voilà terminée ma présentation préliminaire des principes fondamentaux qui, dans l'ère future, domineront les systèmes d'éducation. Il était nécessaire que vous tous – et ceux qui, dans l'âge futur, étudieront ces instructions traitant de l'éducation nouvelle – vous saisissiez quelque peu les implications, les tendances de base et **[12@149]** quelques idées, si vagues soient-elles, de la direction d'où l'on peut s'attendre à voir surgir les changements majeurs. Vous pouvez donc commencer à travailler avec intelligence en perdant le moins de temps possible.

Il reste maintenant à mettre en pratique, dans ses implications, l'enseignement que j'ai donné. L'Education Nouvelle doit maintenant prendre la place de l'ancienne, tellement fâcheuse qu'elle n'a pu empêcher l'holocauste universel qui a caractérisé les années 1914-1945. Il faut la remplacer. Le prochain stade de l'évolution humaine se dégagera, comme résultat de l'action purificatrice de la guerre mondiale. L'humanité doit prendre certaines mesures, et seuls le permettront un type nouveau d'éducation et une attitude différente face aux méthodes d'éducation à imposer aux enfants de toutes les nations.

Un nouveau cycle d'expérience, de développement psychologique et de méthodes d'éducation nouvelles est imminent. Ce que j'ai communiqué, ici et ailleurs, sur la Science de la Méditation, sur la Science du Service et au sujet de l'Antahkarana présente une méthode, un mode, une promesse et ajoute du poids à tout ce que je vous ai dit.

LE TIBETAIN

[12@150]

LA GRANDE INVOCATION

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu

Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la terre.

"La beauté et la force de cette Invocation résident dans sa simplicité et dans l'expression de certaines vérités fondamentales que tous les hommes acceptent normalement et spontanément : la vérité de l'existence d'une Intelligence supérieure à laquelle nous donnons vaguement le nom de Dieu ; la vérité que, derrière toutes les apparences extérieures, la puissance motrice de l'univers est l'Amour ; la vérité qu'une grande Individualité, appelée par les chrétiens le Christ, est apparue sur terre pour incarner cet amour sous une forme intelligible ; la vérité que l'amour et l'intelligence émanent de ce qu'on appelle la Volonté de Dieu ; et enfin la vérité évidente que le Plan divin ne peut se manifester que par l'entremise de l'humanité."

Alice A. BAILEY

[12@151]

TABLEAU SYNOPTIQUE

Le tableau synoptique suivant, en trois sections, a pour but de donner à l'étudiant une compréhension d'ensemble des idées sur lesquelles repose l'enseignement de la nouvelle éducation. Ce n'est pas une table des matières ; ce tableau permet, dans une certaine mesure, de pénétrer la nature des résultats à obtenir. La première section est développée dans le présent livre ; elle pose les bases de la deuxième section qui se trouve dans le *Traité sur les sept*

Rayons, Vol. V, et fait partie d'un enseignement plus avancé. La troisième section complète ce sujet en ajoutant la science du Service, qui est le but de toute l'entreprise.

L'EDUCATION DANS LE NOUVEL AGE

Section I : Les objectifs de l'éducation future

- I. Le développement culturel de l'humanité.
- II. Le prochain pas dans le développement mental de l'humanité.
  - A. Dans la période actuelle de transition.
  - B. Dans l'âge du Verseau.
- III. La culture de l'individu, afin d'en faire :
  - A. Un citoyen intelligent de deux mondes.
  - B. Un père, ou une mère, plein de sagesse.
  - C. Une personnalité maîtrisée et dirigée.

Section II : L'Antahkarana

- I. La nature de l'Antahkarana.
  - A. Le pont entre les trois aspects du mental :
    - 1. Le mental inférieur concret, le sens commun récepteur.
    - 2. Le mental individualisé, ou âme, l'égo spirituel.
    - 3. Le mental supérieur abstrait, ou facteur de l'intuition.
  - B. L'agent d'alignement entre :
    - 1. Le mental et le cerveau, ou l'homme dans les trois mondes.
    - 2. La personnalité et l'âme. **[12@152]**
- II. La technique de construction de l'Antahkarana.
  - A. Sa construction jusqu'à aujourd'hui.
  - B. La tâche immédiate.
  - C. Les méthodes des sept rayons employées dans ce processus de construction.
- III. L'Antahkarana et la nouvelle éducation.
  - A. Les résultats pratiques de la nouvelle éducation.
    - 1. Le sens du tout ou l'aptitude à voir la vie dans son ensemble.
    - 2. Le sens de la synthèse et donc esprit de groupe.
    - 3. L'intuition et l'aptitude à entrer en contact avec le monde des idées.

4. La volonté, spécialement la volonté de bien.

B. Les résultats mystiques seront :

1. Le développement du sens mystique et la réalisation mystique de la dualité.
2. La prise de conscience d'un nouvel objectif :
   a. intégrer la personnalité
   b. donner la vision de l'âme, le soi central.

C. Les résultats occultes seront :

1. L'unification ou identification de la personnalité, avec le soi central, l'âme.
2. Le mental entraîné, deviendra l'intermédiaire entre l'âme et la personnalité.

Section III : Les trois sciences majeures de l'ère du Verseau.

I. La science de l'Antahkarana.

A. Réalisation mystique de la dualité.

1. Le problème de la personnalité intégrée.
2. La vision de l'âme, le soi central.
3. Le problème du mystique.

B. Identification occulte ou unification.

1. L'intégration de l'âme et de la personnalité.
2. Le mental en tant qu'intermédiaire.
3. Le problème de l'équilibre ou de la stabilité. **[12@153]**

C. Application de ces concepts aux exigences immédiates de l'éducation.

II. La science de la méditation.

A. La méditation en tant que technique d'éducation.

1. Maîtrise correcte du mental.
2. Les deux fonctions du mental.
3. Le mental dans la construction de l'Antahkarana.

B. La méditation dans le monde des idées.

1. La faculté de l'intuition.
2. La sensibilité et la réceptivité aux impressions supérieures.
3. La fonction et la promulgation des idées.

C. Le développement de la continuité de conscience.

1. Continuité de la personnalité.
2. Continuité et immortalité.
3. Continuité et initiation.

III. La science du Service.

A. Le service comme résultat du contact de l'âme.

B. Le service en tant que coopération au Plan.

C. Le service en tant que technique de développement de groupe.

D. Le développement du sens du service dans l'avenir.

E. L'application du concept de service aux faits survenant dans l'éducation moderne.

FIN DU LIVRE

13. EXTERIORISATION DE LA HIERARCHIE

par Alice A. Bailey

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

---

TABLES

SOMMAIRE

MANTRA

MEDITATIONS

PHRASES OCCULTES

TABLEAUX

TRAVAUX, EXAMENS PROPOSES PAR D.K.

Examen sur l'urgence du service

INVOCATIONS – PRIERES INVOCATOIRES

La Grande Invocation – Stance I : Que les Forces de la Lumière apportent l'illumination à l'humanité...
La Grande Invocation – Stance II : Que les Seigneurs de Libération s'élancent...
La Grande Invocation – Stance III : Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu…

LIVRE

LES GRANDES INVOCATIONS

Que les forces de Lumière apportent l'illumination à l'humanité.

Que l'Esprit de Paix s'étende en tous lieux.

Que partout les hommes de bonne volonté se rencontrent dans un esprit de collaboration.

Que le don de soi de la part de tous les hommes soit la note-clé de cette époque.

Que le Pouvoir assiste les efforts des Grands Etres.

Qu'il en soit ainsi et aidez-nous à faire notre part.

1935

***

Que les Seigneurs de Libération s'élancent.

Qu'ils viennent au secours des fils des hommes.

Que le Cavalier sorte du Lieu Secret.

Et, par sa venue, qu'il sauve.

Viens, ô Etre Puissant.

Que l'âme des hommes s'éveille à la Lumière,

Et qu'ils se dressent en un dessein de masse.

Que la proclamation du Seigneur retentisse :
La fin du malheur est venue !
Viens, ô Etre Puissant.
Pour la force salvatrice, l'heure de servir est arrivée.
Qu'elle se répande de tous côtés, ô Etre Puissant.

Que la Lumière, l'Amour, la Puissance et la Mort
Accomplissent le dessein de Celui qui vient.
La Volonté de sauver est là.
L'Amour voué à poursuivre le travail est partout largement présent.
L'Aide active de tous ceux qui connaissent la vérité est également là.
Viens, ô Etre Puissant et unis-les tous trois.
Construis un grand mur de défense.
La domination du mal doit maintenant prendre fin.

1940

***

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes.
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le plan d'amour et de lumière s'épanouisse.
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que lumière, amour et puissance restaurent le Plan sur terre.

SECTION I
—
REMARQUES PRELIMINAIRES

LA PERIODE DE TRANSITION

Mars 1934

De l'état actuel du monde résulte l'accélération de toutes les vies atomiques à la surface et à l'intérieur de la planète. Cela implique nécessairement une activité vibratoire accrue du mécanisme humain, avec pour conséquence un effet sur la nature psychique, produisant une sensibilité anormale et une prise de conscience psychique. Il serait intéressant ici de se rappeler que l'état de l'humanité à l'heure actuelle n'est pas le résultat d'un seul facteur, mais de plusieurs, qui agissent simultanément entre deux ères.

Les facteurs auxquels je fais allusion sont au nombre de trois :

1. Nous vivons une période de transition entre la fin de l'ère des Poissons, où l'accent était mis sur l'autorité et la croyance, et le début de l'ère du Verseau, où l'accent est mis sur la compréhension individuelle et la connaissance directe. L'activité des forces caractéristiques de ces deux signes produit une activité correspondante dans les atomes du corps humain. Nous sommes à la veille de nouvelles connaissances et les atomes du corps sont en voie d'être accordés pour les recevoir. L'activité des atomes où prédomine l'influence des Poissons décline. Ils sont, au sens occulte, "retirés" ou soustraits, tandis que ceux qui répondent aux tendances du nouvel âge sont stimulés et leur intensité vibratoire grandit. **[13@4]**
2. La guerre mondiale a marqué un point culminant dans l'histoire de l'humanité, et son effet subjectif a été beaucoup plus puissant qu'on ne l'a compris jusqu'à présent. Par le pouvoir du son prolongé, objet d'une vaste expérimentation sur les champs de bataille du monde entier pendant quatre ans (1914-1918), et par la tension émotionnelle intense de tous les peuples de la terre, le tissu de matière éthérique (appelé "voile du temple") qui sépare le plan physique du plan astral fut déchiré et le processus stupéfiant de l'unification des deux mondes, celui de la vie sur le plan physique et celui de l'expérience sur le plan astral, commença et progresse lentement. Il est donc évident que

d'immenses changements doivent se produire dans la conscience humaine. Alors que s'ouvrira l'ère de la fraternité, de la compréhension et de l'illumination, des réactions surgiront aussi et des forces psychiques seront libérées. Celles-ci menacent aujourd'hui les ignorants et ceux qui ne se dominent pas. Elles justifient quelques paroles de mise en garde et de prudence.

3. Depuis longtemps, les mystiques de toutes les religions et les étudiants de l'ésotérisme savent partout que certains membres de la Hiérarchie planétaire s'approchent de la terre à l'heure actuelle. Je veux dire par là que la pensée ou l'attention mentale du Christ et de certains de ses grands disciples, les Maîtres de la Sagesse, se concentre actuellement sur les affaires humaines ; que certains d'entre eux se préparent à rompre leur long silence et pourraient par la suite apparaître parmi les hommes. Cela a nécessairement un effet puissant sur leurs disciples et sur ceux qui sont synchronisés avec leur mental. Il faut ensuite se rappeler que l'énergie qui s'écoule par ces points focaux de la Volonté divine aura un double effet : elle détruira ou construira en fonction de la qualité des corps qui y réagiront. Selon leur type, les hommes répondent distinctement à n'importe quel afflux d'énergie ; la stimulation psychique considérable qui se produit en ce moment aura des résultats à la fois divinement bénéfiques et tristement destructeurs. **[13@5]**

On pourrait ajouter aussi que certaines relations astrologiques entre les constellations libèrent de nouveaux types de force qui influent notre système solaire et notre planète ; elles rendent possibles des développements qui jusque là n'avaient pas pu s'exprimer, provoquent une manifestation de pouvoirs latents qui révèlent de nouvelles connaissances. Celui qui travaille dans le domaine des affaires humaines doit garder tout cela soigneusement à l'esprit s'il veut apprécier avec justesse la crise actuelle et utiliser correctement les splendides occasions qu'elle offre. Je crois sage d'écrire quelques mots sur l'état du monde d'aujourd'hui, spécialement en ce qui concerne les groupes ésotériques, occultes et mystiques, ainsi que le mouvement spirite.

Tous les vrais penseurs et ceux qui sont portés à la spiritualité se sentent concernés à l'heure actuelle par l'accroissement de la criminalité en tous lieux, la manifestation de pouvoirs psychiques inférieurs, la détérioration apparente du corps physique révélée par l'extension de la maladie, l'extraordinaire augmentation des maladies mentales, des névroses et du déséquilibre mental. C'est le résultat de la déchirure du tissu planétaire ; par ailleurs, cela fait partie du plan de l'évolution et offre à l'humanité l'occasion de faire un pas en avant.

L'opinion de la Hiérarchie des Adeptes a été divisée (si l'on peut appliquer un terme aussi impropre à un groupe d'âmes et de frères qui ignorent la séparativité et ne diffèrent que sur les problèmes "d'habileté dans l'action") quant aux conditions actuelles du monde. Certains d'entre eux les croient prématurées, donc indésirables et provoquant une situation délicate ; d'autres, se basant sur le fait que l'humanité est fondamentalement saine, considèrent la présente crise comme inévitable et engendrée par le développement même de l'homme. Ils considèrent cette situation comme une source d'éducation et comme devant être limitée par le temps ; lorsque le problème sera résolu, il conduira l'humanité vers un avenir encore plus glorieux. Néanmoins, il est indéniable que de grandes forces, souvent dévastatrices, ont été lâchées sur la terre et que leurs effets sont cause d'inquiétude chez tous les Maîtres, leurs disciples et leurs collaborateurs. **[13@6]**

En général, la difficulté provient d'une stimulation excessive et d'une tension exagérée sur le mécanisme des corps que doivent utiliser les âmes, lorsqu'elles s'incarnent sur le plan physique, pour être sensibles à leur environnement. Le courant d'énergie qui se déverse du plan astral et, à un moindre degré, du plan mental inférieur, entre en contact avec des corps qui, d'abord non responsifs, le deviennent ensuite trop ; il se déverse dans certaines cellules du cerveau qui, inutilisées, ne sont pas habituées au rythme puissant qui leur est imposé. Les connaissances humaines sont si médiocres que la plupart des gens n'ont même pas assez de bon sens pour avancer prudemment et lentement. Par conséquent, ils se trouvent bientôt en danger et en difficulté ; leur nature est souvent si impure et si égoïste que les nouveaux pouvoirs qui commencent à se faire sentir et qui ouvrent de nouvelles voies à la prise de conscience et au contact sont mis au service de fins purement égoïstes et prostitués à des objectifs matériels. Les aperçus accordés à l'homme de ce qui se trouve au-delà du voile sont mal interprétés, et les renseignements acquis sont mal utilisés et faussés par de mauvais motifs. Pourtant, si une personne est, sans le vouloir, victime d'une force ou mise délibérément en contact avec elle, elle paiera dans son corps physique le prix de son ignorance ou de sa témérité, même si son âme "va de l'avant".

Il ne sert à rien actuellement de fermer les yeux devant ce problème immédiat, de rendre responsable la stupidité de tristes ratés, d'occultistes perdus, de médiums à moitié fous, de mystiques hallucinés, de faibles d'esprit qui se mêlent d'ésotérisme, ou d'accuser certains instructeurs, groupes ou organisations. On pourrait en vérité distribuer des blâmes ici et là, mais le rôle de la sagesse est de voir les faits en face et de comprendre la cause de ces événements, ce qui peut être décrit de la manière suivante.

La cause de l'accroissement du psychisme inférieur et de la sensibilité grandissante de l'humanité à l'heure actuelle est l'afflux soudain d'une nouvelle forme d'énergie astrale par la déchirure du **[13@7]** voile qui, jusqu'ici protégeait la multitude. Ajoutez à cela une masse de véhicules humains inadaptés à la tension nouvellement imposée et vous aurez une certaine idée du problème.

N'oubliez pas, néanmoins, que le tableau a une autre face. L'influx de cette énergie a conduit des centaines de personnes à une réalisation spirituelle nouvelle et profonde ; il a ouvert la porte par laquelle beaucoup passeront d'ici peu pour prendre la deuxième initiation, et il a fait pénétrer un flot de lumière dans le monde, lumière qui s'accroîtra pendant les trente prochaines années, apportant l'assurance de l'immortalité et une révélation nouvelle des forces divines dans l'être humain. C'est l'aube du nouvel âge. L'accès à des niveaux d'inspiration jusqu'ici inaccessibles est facilité. La stimulation généralisée des facultés supérieures est maintenant possible, et la coordination de la personnalité avec l'âme et l'utilisation correcte de l'énergie peuvent se poursuivre, ceci avec une compréhension et une hardiesse renouvelées. Ce sont toujours les forts qui gagnent la course, et il y a toujours beaucoup d'appelés et peu d'élus. Telle est la loi occulte.

Nous vivons actuellement une période de force spirituelle considérable et d'occasions offertes à tous sur le sentier de probation et sur le sentier du disciple. C'est l'heure où le clairon sonne pour appeler l'homme au courage et à la bonne volonté, car la délivrance est proche. C'est aussi l'heure des dangers et des menaces pour l'imprudent, l'endormi, l'ambitieux, l'ignorant, et pour ceux qui cherchent la Voie en égoïstes et refusent de fouler le sentier du service avec des motifs purs. Au cas où cet immense bouleversement et le désastre consécutif vous sembleraient injustes, laissez-moi vous rappeler qu'une vie n'est qu'une seconde dans la vie plus grande de l'âme et que ceux qui échouent et sont brisés par l'impact des forces puissantes qui inondent actuellement notre terre verront néanmoins leur vibration s'élever vers des choses meilleures ; ils rejoindront la masse de ceux qui parviennent au but, même si leur véhicule physique est détruit au cours du processus. La destruction du corps n'est pas le plus grand désastre qui peut arriver à un homme. **[13@8]**

Mon intention n'est pas d'être exhaustif quant à l'effet de l'influx d'énergie astrale dans le domaine du psychisme. Je cherche à me limiter à l'effet de cet influx sur les aspirants et les personnes sensibles. J'utilise les termes aspirants et personnes sensibles pour distinguer le chercheur qui est éveillé et qui est parvenu à maîtriser la nature psychique inférieure, du médium qui est dominé et maîtrisé par elle. Il est nécessaire ici de vous rappeler que ce qu'on appelle

psychisme peut être étudié sous deux aspects :

Psychisme supérieur	*Psychisme inférieur*
Divin	Animal
Maîtrisé	Non maîtrisé
Positif	Négatif
Appliqué intelligemment	Automatique
Médiation	Médiumnité

Ces distinctions sont peu comprises, et l'on ne saisit pas non plus le fait que ces deux séries de qualités expriment notre divinité. Toutes ces qualités sont des expressions de Dieu.

Il existe certains pouvoirs psychiques que les hommes ont en commun avec les animaux ; ces pouvoirs sont instinctifs et inhérents au corps animal, mais chez la plupart des êtres humains, ils sont tombés au-dessous du seuil de la conscience, y demeurant ignorés, et donc inutiles. Ce sont, par exemple, les pouvoirs de clairvoyance et de clairaudience astrales, la perception des couleurs, et d'autres phénomènes. La clairvoyance et la clairaudience sont aussi possibles sur les niveaux mentaux ; nous leur donnons le nom de télépathie et de vision de symboles, car toute vision de formes géométriques est de la clairvoyance mentale. Tous ces pouvoirs sont néanmoins liés au mécanisme humain ou appareil de réponse, appelé personnalité, et servent à mettre l'homme en contact avec des aspects du monde phénoménal. Ils sont le résultat de l'activité de l'âme divine en l'homme, qui prend la forme de ce que nous appelons "l'âme animale" et correspond en vérité à l'aspect du Saint-Esprit dans la trinité **[13@9]** humaine microcosmique. Chaque pouvoir inférieur correspond à un pouvoir spirituel supérieur qui se manifeste lorsque l'âme devient consciemment active et domine son mécanisme par le mental et le cerveau. Quand la clairvoyance et la clairaudience astrales ne se trouvent pas en dessous du seuil de la conscience, mais sont utilisées et fonctionnent, le centre du plexus solaire est ouvert et actif. Quand les facultés mentales correspondantes sont présentes dans la conscience, cela veut dire que le centre de la gorge et le centre entre les sourcils "s'éveillent" et deviennent actifs. Les pouvoirs psychiques supérieurs tels que la perception spirituelle et sa connaissance infaillible, l'intuition et son jugement toujours juste, et la psychométrie supérieure qui révèle le passé et l'avenir sont les prérogatives de l'âme divine. Ces pouvoirs supérieurs entrent en action quand le centre de la

tête, le centre du cœur et le centre de la gorge deviennent actifs à la suite de la méditation et du service. Que l'étudiant se souvienne cependant de deux choses :

> Le supérieur peut toujours inclure l'inférieur, mais le psychisme purement animal n'inclut pas le psychisme supérieur.
>
> Entre le type le plus bas de médiumnité négative et le type le plus élevé de voyant et d'instructeur inspiré, il y a une grande diversité de degrés ; les centres ne sont pas uniformément développés dans l'humanité.

La question est très complexe, mais on peut comprendre la situation générale et saisir la signification de l'occasion offerte ; il est possible de faire sortir du bien de la période critique actuelle, et ainsi de promouvoir et de nourrir le développement psychique et spirituel de l'homme.

Je pense que deux questions devraient à l'heure actuelle retenir l'attention de tous les ésotéristes et de ceux qui ont entrepris d'instruire des étudiants et des aspirants.

1. Quelle formation pouvons-nous donner à ceux qui sont sensibles, et aux médiums pour éviter les dangers et permettre aux hommes d'aller de l'avant en toute sécurité vers leur glorieux nouvel héritage ? **[13@10]**
2. Comment les écoles ésotériques, ou "disciplines" ainsi qu'elles sont parfois appelées, peuvent-elles répondre correctement à l'occasion offerte ?

Parlons d'abord de l'instruction et de la protection des médiums et des personnes sensibles.

I. La formation des médiums

La première chose à retenir est que la médiumnité et le psychisme négatif et inintelligent réduisent leur représentant au niveau d'un automate ; ils sont dangereux et à déconseiller car ils privent l'homme de son libre arbitre et de sa positivité et vont à l'encontre de son rôle d'être humain libre et intelligent. L'homme, dans ce cas-là, ne joue pas le rôle de canal au service de son âme et n'est guère plus qu'un animal instinctif, en admettant qu'il ne soit pas littéralement une coque vide qu'une entité obsédante occupe et utilise. Je traite là du type le plus bas de médiumnité animale, qui est beaucoup trop répandue en ce moment et qui préoccupe sérieusement les meilleurs esprits des mouvements qui la développent. Une médiumnité peut être juste et bonne si on l'aborde en pleine conscience, avec une attitude concentrée, dans laquelle le

médium fait place en toute connaissance de cause et intelligemment à une entité dont il est pleinement conscient et qui prend possession de son corps avec sa permission dans le but de servir un but spirituel et d'aider ses compagnons. Mais voyons-nous souvent ce genre de médiumnité ? Peu de médiums connaissent la technique qui gouverne l'entrée et la sortie d'une entité informante ; ils ne savent pas non plus comment accomplir cette opération de manière à ne jamais perdre un seul instant la conscience de ce qu'ils font et du but de leur activité. Avec détermination et intention, ils prêtent leur corps temporairement à une autre âme pour le service tout en conservant leur propre intégrité. L'expression la plus élevée de ce type d'activité fut le don de son corps fait par le disciple Jésus afin que le Christ l'utilisât. Toute la question et la sauvegarde réside dans le mot *service*. Quand cette vraie médiumnité sera mieux comprise, le médium sortira de son corps, en pleine conscience **[13@11]** éveillée, par l'orifice du sommet de la tête et non pas, comme c'est souvent le cas de nos jours, par le plexus solaire, avec perte de conscience et sans aucun souvenir de ce qui s'est passé.

Nous aurons alors l'entrée temporaire d'un nouvel occupant le long d'une ligne de vibration synchrone par l'orifice de la tête, et l'utilisation subséquente de l'instrument qu'est le corps prêté dans le but de servir d'une façon ou d'une autre. Cette technique ne sera cependant jamais employée pour satisfaire une vaine curiosité ou un chagrin également vain fondé sur la solitude personnelle et l'apitoiement sur soi-même. A l'heure actuelle, beaucoup de médiums de basse catégorie sont exploités par un public curieux ou malheureux. Ces êtres particuliers, dont la conscience est entièrement centrée au-dessous du diaphragme et dont le plexus solaire est en fait le cerveau (le plexus solaire est le cerveau de l'animal), sont forcés de jouer le rôle de médiums pour satisfaire l'amour des sensations ou le désir de consolation de leurs semblables presque aussi inintelligents qu'eux.

Par ailleurs, il existe des médiums d'un ordre beaucoup plus élevé, dont la vie est mise au service d'âmes avancées se trouvant de l'autre côté du voile, et qui font don d'eux-mêmes afin que les hommes en retirent un enseignement. Ainsi, les âmes sont aidées des deux côtés du voile et il leur est donné l'occasion d'entendre ou de servir. Pourtant, ces derniers gagneraient à recevoir un entraînement plus intelligent et à comprendre plus exactement la technique de leur travail et l'organisation de leur corps. Ils feraient alors de meilleurs canaux et de plus sûrs intermédiaires.

Par-dessus tout, il faut que les médiums comprennent aujourd'hui la nécessité de dominer et non d'être dominés ; qu'ils comprennent que tout ce qu'ils font peut être réalisé par n'importe quel disciple entraîné de la Sagesse

immémoriale si l'occasion l'exige et si les circonstances justifient pareille dépense de force. Les médiums sont aisément trompés. Par exemple, il est évident que, sur le plan astral, il existe une forme-pensée de moi-même, votre frère le Tibétain. Tous ceux qui ont reçu les instructions mensuelles du degré de disciple, tous ceux qui ont lu les livres que j'ai lancés dans le monde avec l'aide de A.A.B. et **[13@12]** tous les membres de mon groupe de disciples ont naturellement contribué à construire cette forme-pensée astrale. Mais ce n'est pas moi-même, car elle ne m'est pas liée et je ne l'utilise pas. Je m'en suis dissocié avec détermination et ne l'emploie pas pour prendre contact avec ceux que j'instruis. J'ai choisi de travailler sur les niveaux mentaux, ce qui sans aucun doute limite la portée de mes contacts, mais accroît l'efficacité de mon travail. Cette forme-pensée astrale est une distorsion de moi-même et de mon travail ; est-il besoin de dire, elle n'est qu'une coque animée et galvanisée.

Du fait que dans cette forme se trouve beaucoup de substance émotionnelle et une certaine quantité de substance mentale, celle-ci peut avoir beaucoup d'attrait. Comme toutes les coques, et par exemple celles avec lesquelles on entre en contact dans la salle de séance, elle se fait passer pour moi, et lorsque l'intuition n'est pas éveillée, l'illusion est complète et réelle. Des étudiants fervents peuvent donc entrer en contact avec beaucoup de facilité avec cette forme illusoire et en être complètement dupes. Sa vibration est d'un ordre relativement élevé. Son effet mental ressemble à une belle parodie de moi-même et sert à mettre ceux qui me sont dévotement attachés et qui sont trompés en rapport avec ce qui, dans la lumière astrale, n'est qu'un reflet des annales akashiques. Ces dernières sont le rouleau éternel où est inscrit le plan concernant le monde et sur lequel ceux d'entre nous qui enseignent trouvent leur documentation et beaucoup de renseignements. La lumière astrale n'en est qu'une distorsion et une dégradation. Du fait que c'est une image déformée qui agit dans les trois mondes de la forme et qu'elle n'a aucune source de référence plus élevée que celle de la forme, elle contient les semences de la séparativité et du désastre. Elle décerne des flatteries, lance des idées de séparativité et sème des pensées qui nourrissent l'ambition et l'amour du pouvoir ; à son contact apparaissent les germes du désir et de la convoitise personnelle qui divisent les groupes. Pour ceux que cette forme-pensée trompe, les résultats sont tristes.

Je voudrais signaler que ce qu'on appelle la médiumnité en transe doit inévitablement céder la place à la médiumnité qui demande la pleine conscience éveillée d'un cerveau alerte et actif chez l'homme **[13@13]** clairvoyant ou clairaudient sur le plan astral. Il peut s'offrir comme intermédiaire entre les hommes limités au plan physique, et donc aveugles et sourds sur les niveaux plus subtils, et ceux qui, ayant rejeté leur corps, sont

coupés de toute communication physique. Ces médiums peuvent communiquer avec les deux groupes, et leur valeur et leur utilité en tant qu'intermédiaires sont inestimables lorsque leur objectif est altruiste, pur et voué au service. Dans l'entraînement auquel ils s'assujettissent, ils doivent éviter les méthodes actuelles négatives ; au lieu "d'attendre le développement" dans un silence vide, ils devraient s'efforcer de travailler positivement comme âmes, demeurant en possession consciente et intelligente de leur mécanisme inférieur. Ils doivent savoir quel centre du corps ils utilisent lors du travail psychique, et apprendre à observer *en tant qu'âmes* le monde d'illusion dans lequel ils s'engagent pour travailler. Que de leur haute et sereine position, ils voient clairement, qu'ils entendent fidèlement et qu'ils rendent compte avec exactitude ; de cette façon, ils servent leur groupe et leur génération et font du plan astral un lieu d'activité familier et bien connu ; ainsi l'humanité s'accoutumera-t-elle à un état d'existence dans lequel les hommes vivent, trouvent un champ d'expérience et suivent le Sentier.

Je ne peux vous donner ici la technique de cet entraînement. Le sujet est trop vaste pour un bref article. Mais, j'insiste sur ce point, une formation plus prudente et plus sage est nécessaire, et il faut utiliser avec plus d'intelligence les connaissances disponibles, dans la mesure où vous les recherchez. J'en appelle à tous ceux qui s'intéressent au développement des connaissances psychiques pour qu'ils étudient, pensent, expérimentent, enseignent et apprennent jusqu'à ce que toute la question des phénomènes psychiques passe du stade actuel d'ignorance, de spéculation et de négativité à celui d'une profonde certitude, d'une technique éprouvée et d'une expression spirituelle. Je fais appel à des mouvements tels que les Sociétés de recherches psychiques et le Mouvement spirite pour qu'ils mettent l'accent sur l'expression divine et non plus sur les phénomènes ; pour qu'ils abordent la question sous l'angle du service et poursuivent leurs recherches dans le domaine de l'énergie et pour qu'ils cessent de flatter le mauvais goût du public. L'occasion qui leur est offerte est **[13@14]** grande et leur travail répond à un besoin vital. Le service rendu a été réel et essentiel ; pourtant, si ces mouvements entendent profiter du nouvel afflux d'énergie spirituelle, il faut qu'ils dirigent leur attention vers le domaine des vraies valeurs. Leur principal objectif devrait être d'entraîner l'intellect d'un groupe de médiums intelligents et de les présenter au monde. Le plan astral ne sera alors pour eux qu'une étape vers le monde où les guides spirituels et les Maîtres résident et d'où les âmes descendent, s'incarnent et reviennent après être passées là où elles sont mûries par l'expérience.

On pourrait se demander quels sont les sujets que cet entraînement devrait comporter. Je suggère que l'on enseigne la constitution de l'homme, le dessein et les objectifs de l'âme. L'instruction peut inclure la technique de l'expression

ainsi que l'utilisation prudente des centres du corps éthérique, et le développement de l'aptitude à conserver intacte l'attitude positive de l'observateur qui est toujours le facteur de direction et de maîtrise. Il faudra analyser soigneusement le type et le caractère du médium, et appliquer des méthodes différentes et adaptées, pour qu'il puisse progresser avec le moins d'entraves possible. Les écoles et les cours d'instruction qui cherchent à développer l'étudiant doivent être gradués selon son point d'évolution, et il faudra cesser de le placer au hasard dans un groupe, en espérant avec optimisme qu'il lui arrivera de ce fait quelque chose.

Le but à atteindre pour le médium négatif de niveau inférieur devrait être l'entraînement du mental et la fermeture du plexus solaire jusqu'à ce qu'il puisse fonctionner comme un vrai médiateur. Si cela implique la cessation temporaire de ses pouvoirs médiumniques (et par voie de conséquence de leur exploitation commerciale), alors tant mieux pour lui en tant qu'âme immortelle, ayant une destinée et une mission spirituelles.

L'instruction donnée au médium intelligent devrait le conduire à une parfaite compréhension de lui-même et de ses pouvoirs ; elle devrait développer ses pouvoirs sans risques et avec prudence et le **[13@15]** stabiliser dans la position du facteur dominant positif. Ses pouvoirs de clairvoyance et de clairaudience devraient être perfectionnés progressivement, et il lui faudrait cultiver une juste interprétation de ce qu'il voit et rencontre sur le plan de l'illusion, le plan astral.

Ainsi nous verrons apparaître progressivement dans le monde un grand corps de médiums exercés, dont les pouvoirs seront compris, qui fonctionneront sur le plan astral aussi intelligemment que sur le plan physique, et qui se prépareront à exprimer les pouvoirs psychiques supérieurs : perception spirituelle et télépathie. Ces personnes constitueront par la suite un corps d'âmes reliant deux mondes, servant d'intermédiaires entre ceux qui, prisonniers du véhicule physique, ne peuvent ni voir ni entendre sur le plan astral, et ceux qui, tout aussi prisonniers sur le plan astral, n'ont plus d'appareil de réponse physique.

La nécessité première n'est donc pas de cesser de consulter et de former les médiums, mais de les instruire correctement et de les protéger intelligemment, afin de relier, grâce à eux, le monde physique et le monde astral.

II. Ecoles et disciplines ésotériques

Notre second sujet se rapporte au travail des écoles ou "disciplines" ésotériques, comme on les appelle parfois, et à l'instruction et à la sauvegarde

des aspirants qui y travaillent.

J'aimerais tout d'abord rendre un point plus clair. La grande entrave au travail de la majorité des écoles ésotériques est aujourd'hui leur sens de séparativité et leur intolérance envers d'autres écoles et méthodes. Les dirigeants de ces écoles doivent bien comprendre le fait suivant. Toutes les écoles qui reconnaissent l'influence de la Loge trans-himalayenne et dont les membres sont liés consciemment ou inconsciemment avec des Maîtres de la Sagesse tels que le Maître Morya ou le Maître K.H. forment une seule école et font partie d'une seule "discipline". Il n'y a donc aucun véritable conflit d'intérêts. Du côté **[13@16]** intérieur, si elles fonctionnent avec quelque efficacité, les diverses écoles sont considérées comme une unité. Il n'y a aucune différence de base dans l'enseignement, même si la terminologie utilisée peut varier ; la technique du travail est fondamentalement identique. Si l'on veut que le travail des Grands Etres avance comme il est souhaité en ces temps de tension et de besoin mondial, il est impératif que ces divers groupes commencent à reconnaître leur unité de but, de direction et de technique, et que leurs dirigeants réalisent que c'est la peur d'autres dirigeants et le désir que leur groupe soit le plus important numériquement, qui favorisent l'usage fréquent de certaines réflexions, comme : "c'est une discipline différente" ou "leur travail n'est pas le même que le nôtre". C'est une attitude qui empêche la vraie croissance de la vie et de la compréhension spirituelles chez les nombreux étudiants, groupés dans les multiples organisations extérieures.

Actuellement, la "grande hérésie de la séparativité" les corrompt. Les dirigeants et les membres parlent en termes de "notre" et "votre", de telle "discipline" ou telle autre, de telle méthode qui est bonne (généralement la leur) et de telle autre qui est peut-être correcte, mais probablement douteuse, sinon franchement mauvaise. Chacun considère son groupe comme étant spécifiquement voué à lui et à son mode d'instruction, et menace les membres de conséquences désastreuses s'ils coopèrent avec les membres d'autres groupes. Ils devraient au contraire reconnaître que tous les étudiants qui travaillent dans les écoles analogues et selon la même impulsion spirituelle sont les membres d'une *seule école*, unis par une unité subjective fondamentale. Il faut qu'un jour ces divers corps ésotériques, à présent séparatifs, proclament leur identité, et que les dirigeants, étudiants et secrétaires se rencontrent et apprennent à se connaître et à se comprendre. Cette reconnaissance et cette compréhension les amèneront, un jour, à essayer de joindre leurs efforts mutuels, à échanger des idées et, en vérité et en fait, à constituer une grande école ésotérique dans le monde, avec des cours et des degrés, différents et ayant pour but d'instruire les aspirants, de les préparer à l'état de **[13@17]** disciple, et de surveiller le travail des disciples se préparant à l'initiation. Alors

cessera la tentative actuelle d'entraver le travail par des comparaisons de méthode et de technique, par la critique et la diffamation, par les mises en garde et le culte de la peur et par l'exclusivité. Ce sont ces attitudes et ces méthodes qui, à l'heure actuelle, entravent l'entrée de la pure lumière de la vérité.

Les aspirants, dans ces écoles, présentent un problème différent de celui des médiums ordinaires. Ils se sont soumis à un entraînement intellectuel et à un processus accéléré qui est censé amener la fleur de l'âme à une floraison prématurée, pour *servir* la race humaine plus rapidement et plus efficacement, et pour coopérer au plan de la Hiérarchie. Ce faisant, ces étudiants se rendent vulnérables à des dangers et des difficultés qu'ils auraient évités s'ils avaient choisi un chemin plus long, mais tout aussi sûr. Ce fait doit être compris de tous ceux qui travaillent dans ces écoles ; le problème doit être soigneusement expliqué au nouvel aspirant, pour qu'il soit sur ses gardes et observe scrupuleusement règles et instructions. Il ne doit pas avoir peur ni refuser de se soumettre à ce processus accéléré, mais il doit l'aborder avec les yeux ouverts ; il faut lui enseigner comment profiter des protections offertes et de l'expérience des étudiants plus anciens.

Dans toutes les écoles ésotériques, l'accent est mis nécessairement et à juste titre sur la méditation. Du point de vue technique, la méditation est le processus par lequel le centre de la tête est éveillé, maîtrisé et utilisé. Lorsqu'il en est ainsi, l'âme et la personnalité sont coordonnées et fusionnées ; une unification a lieu qui produit chez l'aspirant un influx considérable d'énergie spirituelle, qui galvanise tout son être, le rend actif, et attire à la surface tout le bien latent et aussi le mal. C'est là que se trouve une grande partie du problème et du danger. D'où l'accent mis dans les vraies écoles sur la nécessité de la pureté et de la vérité. Il a été trop insisté sur la nécessité de la pureté physique et pas assez sur la nécessité d'éviter tout fanatisme et toute intolérance. Ces deux défauts entravent l'étudiant bien plus **[13@18]** qu'un mauvais régime ; ils nourrissent les feux de la séparativité plus que n'importe quel autre facteur.

La méditation implique de vivre chaque jour une vie à but unique.

Ceci impose forcément une tension trop forte sur les cellules du cerveau, car des cellules en repos sont mises en activité et la conscience du cerveau s'éveille à la lumière de l'âme. Ce processus de méditation ordonnée, poursuivi pendant plusieurs années et complété par une vie méditative et un service à objectif précis, stimule avec succès tout l'organisme et fait passer l'homme inférieur sous l'influence et la domination de l'homme spirituel. Les centres de force du corps éthérique sont éveillés et le mystérieux courant d'énergie qui dort à la base de la colonne vertébrale devient actif. Quand ce processus se

poursuit avec soin et avec les sauvegardes nécessaires, sous surveillance et sur une longue période, il y a peu de risques de danger ; l'éveil se fera normalement selon la loi de l'être. Si, néanmoins, l'accélération des vibrations et l'éveil sont trop poussés ou engendrés par différents exercices avant que l'étudiant ne soit prêt, que ses corps ne soient coordonnés et développés, alors l'aspirant court à la catastrophe. Les exercices de respiration ou l'entraînement du pranayama ne devraient être entrepris que sous direction experte, et seulement après des années d'application spirituelle, de dévotion et de service. La concentration sur les centres du corps de force, en vue de les éveiller, doit toujours être évitée ; elle causera une stimulation excessive, et ouvrira, sur le plan astral, des portes que l'étudiant pourrait avoir de la peine à fermer.

Je ne saurais trop insister auprès des aspirants de toutes les écoles occultes sur le fait que le yoga de cette période de transition est le yoga de l'intention concentrée, du dessein dirigé, de la pratique constante de la Présence de Dieu et de la méditation régulière et ordonnée, poursuivie systématiquement et fermement pendant des années.

Quand cela est accompli avec détachement et une vie de service aimant, l'éveil des centres et la montée du feu dormant de Kundalini se font en toute sécurité, et tout le système parvient au stade **[13@19]** nécessaire de "vie". Je ne conseillerais jamais trop à l'étudiant d'éviter une méditation intensive durant des heures, d'éviter les pratiques ayant pour objectif d'éveiller les feux du corps, un centre particulier ou le serpent de feu. La stimulation générale du monde est si grande en ce moment, l'aspirant moyen si sensible et si délicatement organisé, qu'une méditation excessive, un régime fanatique, la réduction des heures de sommeil, ou trop d'intérêt pour l'expérimentation psychique, bouleverseront l'équilibre mental et causeront souvent un dommage irréparable.

Que les étudiants des écoles ésotériques s'installent dans un travail régulier, et de méditation paisible, et dénué d'émotivité. Qu'ils évitent les heures d'études prolongées. Leur corps est encore incapable de supporter la tension voulue et ils ne se font que du mal. Qu'ils aient une vie normale et active en se souvenant, dans la fièvre des tâches et du service quotidiens, de ce qu'ils sont essentiellement ainsi que de leurs objectifs. Qu'ils méditent régulièrement chaque matin, en commençant par une durée de quinze minutes et en ne dépassant jamais quarante minutes. Qu'ils s'oublient dans le service et qu'ils ne se concentrent pas sur leur propre développement psychique. Qu'ils se forment l'intellect par une étude normale et apprennent à penser intelligemment, afin que leur mental puisse contrebalancer leurs émotions et leur permette d'interpréter correctement ce avec quoi ils entrent en contact à

mesure que leur prise de conscience s'étend.

Les étudiants doivent se rappeler que la dévotion au Sentier ou au Maître ne suffit pas. Les Grands Etres cherchent des collaborateurs *intelligents*, beaucoup plus qu'ils ne souhaitent une dévotion à leur personnalité ; l'étudiant qui poursuit sa route avec indépendance à la lumière de sa propre âme leur semble être un instrument plus sûr qu'un dévot fanatique. La lumière de son âme révélera à l'aspirant sérieux l'unité qui sous-tend tous les groupes et lui permet d'éliminer le poison de l'intolérance qui entache et entrave tant de gens. Elle lui fera reconnaître les éléments spirituels fondamentaux qui guident les pas de l'humanité ; elle l'obligera à ne pas tenir compte de **[13@20]** l'intolérance, du fanatisme et de la séparativité qui caractérisent les petits esprits et les débutants sur le Sentier ; elle l'aidera à les aimer si bien qu'ils commenceront à voir plus juste et à élargir leur horizon.

Elle lui permettra d'apprécier exactement la valeur ésotérique du service et lui apprendra avant tout à être *inoffensif* ; ce qui est la qualité dominante de tous les fils de Dieu. Il s'agit d'être inoffensif en ne prononçant aucun mot qui puisse faire du mal à une autre personne, en n'ayant aucune pensée qui puisse empoisonner ou produire un malentendu, en n'accomplissant aucune action pouvant le moins du monde blesser autrui. Voilà la principale vertu qui permet à l'étudiant de l'ésotérisme de fouler avec sécurité le difficile sentier de l'évolution. Lorsque l'accent est mis sur le service dédié à ses compagnons et que la tendance de la force de vie va vers l'extérieur, vers le monde, il n'y a plus alors de danger ; l'aspirant peut en toute sécurité méditer, aspirer et travailler. Ses motifs sont purs ; il cherche à faire passer le centre de son attention de lui-même au groupe. Ainsi la vie de l'âme peut se déverser en lui et s'exprimer en amour envers tous les êtres. Il sait qu'il fait partie d'un tout ; la vie de ce tout peut circuler en lui consciemment, le conduisant à comprendre la fraternité et son unité avec toutes les vies manifestées.

L'URGENCE ACTUELLE

Le 10 octobre 1934

J'ai quelque chose à dire à ceux qui reçoivent mes paroles telles qu'elles sont exprimées dans mes livres et brochures et qui, avec intérêt et avec une dévotion mentale, suivent autant que possible la ligne de ma pensée.

Depuis des années – depuis 1919 – j'ai cherché à vous aider au maximum de mes capacités. La Hiérarchie (nom qui inclut les disciples au travail, disciples de tous les degrés) a, depuis des centaines de générations, cherché à

aider l'humanité ; depuis le quinzième siècle, elle s'est régulièrement rapprochée du plan physique et s'est **[13@21]** efforcée d'avoir un impact plus profond sur la conscience humaine. Il en est résulté une reconnaissance qui porte en elle (en ce moment) la *semence du salut du monde*. Jusqu'au quinzième siècle, la sollicitation et l'attirance magnétique avaient été exercées par les Frères Aînés qui veillaient ; aujourd'hui, les disciples "intérieurs" et "extérieurs" ainsi que les aspirants sont si nombreux que la sollicitation et l'attirance magnétique sont pour une large part égales de part et d'autre ; ce qui arrivera dans l'épanouissement du monde et dans les reconnaissances faites par les races sera le résultat de l'influence mutuelle de deux intentions : l'intention des Maîtres d'aider l'humanité et l'intention des aspirants et des disciples de les aider dans cette tâche. (Je choisis mes mots avec soin).

Esotériquement, un point de contact, un moment de "relation spirituelle" est imminent et *de ce moment peut naître un monde nouveau*.

Si cela se réalise, un état de choses peut être rétabli sur terre, qui prit fin en des temps lointains, lorsque la Hiérarchie (afin de favoriser le développement mental de l'homme) se retira pour un certain temps de la scène du monde. Si ce contact spirituel pouvait être réalisé, cela signifierait que la Hiérarchie ne serait plus cachée et inconnue, mais que sa présence serait reconnue sur le plan physique. Au début, cela se ferait forcément sur une petite échelle, et la reconnaissance se limiterait aux aspirants et aux disciples. De plus en plus, le nouveau groupe des serviteurs du monde deviendra actif dans chaque pays et dans le monde entier.

Les deux pensées que je cherche à exprimer sur votre mental sont : d'abord, le rétablissement de cette relation plus étroite et, ensuite, le travail pratique que peut faire chacun de vous pour susciter cette reconnaissance générale. Je cherche à insister sur le fait que l'activité qui, en définitive, rendra possible cet événement spirituel *doit* venir du plan extérieur de la vie physique. Tous ceux d'entre nous qui se préoccupent du Plan pour "les trois prochaines années" cherchent ardemment ceux qui pourront nous aider, et à qui l'on puisse faire appel pour fournir le dernier effort qui amènera le résultat désiré et attendu. **[13@22]**

Avant d'aller plus loin, je voudrais vous rappeler que *je ne fais que suggérer* et que rien de ce que je dis ne comporte la moindre trace d'autorité ; je me rends compte aussi de la fréquente futilité de tels appels à la coopération. L'histoire du monde de la pensée prouve le fait que les hommes sont souvent enthousiasmés, éclairés et aidés par des idées et par la promesse d'un développement futur, mais que, lorsqu'on recherche leur aide pour matérialiser une idée, alors leur espoir et leur intérêt s'évanouissent sur le plan mental. S'il

atteint le monde de l'émotion ou du désir sérieux, le sacrifice demandé pour faire naître l'espoir sur le plan physique est absent ou trop faible pour produire le résultat désiré. Ce que je dis, vu l'urgence d'obtenir une coopération plus intense de la part de ceux qui ont lu avec intérêt la brochure *Les trois prochaines années* (*Traité sur la Magie Blanche*) ne comporte pas la plus petite fraction d'autorité. Je fais seulement appel à vous dans l'espoir que vous intensifierez votre effort pendant les deux prochaines années (une année s'est déjà écoulée), car, après le début de l'automne de 1936, tout effort dans cette direction particulière aura ou bien échoué, ou ne sera plus nécessaire sous cette forme particulière.

Ma seule responsabilité est de mettre l'occasion offerte sous les yeux des aspirants, pour leur indiquer les possibilités inhérentes à cette situation particulière et les lignes d'activité utiles, et ensuite, ceci étant fait, de retirer la force de mon mental et de ma pensée pour laisser chaque aspirant libre de décider par lui-même.

La brochure *Les trois prochaines années* poursuit actuellement sa mission. Son objectif est d'éduquer l'opinion publique. Elle porte en elle à la fois l'inspiration et le pouvoir de produire des clivages dans la vie, *clivages qui engendreront de nouvelles activités et la cessation d'attitudes mentales anciennes*. Un événement possible y est indiqué, c'est-à-dire la formation, sur le plan physique, du groupe d'aspirants **[13@23]** et de disciples qui, si on lui en donne le temps et l'occasion, *peut sauver un monde en détresse et apporter la lumière et la compréhension à l'humanité*. Je n'ai pas à insister sur ce sujet.

Vous avez tous lu le plan tel qu'il est exposé dans cette brochure ; devant vous sont placés le défi lancé à votre foi et l'appel fait à votre service. Les deux prochaines années verront si la fusion des groupes de serviteurs du monde, intérieurs et extérieurs, est possible, ou si plus de temps devra s'écouler avant que l'ancienne collaboration entre la Hiérarchie et l'humanité puisse être rétablie.

Je parle avec amour et presque avec angoisse, ayant une plus grande connaissance de l'urgence du moment que celle que vous pouvez avoir. Je vais exprimer ce que j'ai à vous dire sous forme de questions ; je vous demande de vous les poser avec calme et sincérité.

1. Est-ce que je désire véritablement l'établissement d'une influence réciproque plus étroite entre le monde intérieur et le monde extérieur ? S'il en est ainsi, que suis-je prêt à faire dans ce sens ?
2. Puis-je, d'une manière ou d'une autre, apporter une contribution précise en vue du but désiré ? En examinant mes conditions de vie

particulières, que puis-je faire de plus dans le sens de

a. La méditation

b. La compréhension du Plan

c. L'amour de mes compagnons

N'oubliez pas que la *méditation* rend le mental plus clair quant au fait et à la nature du Plan, que la *compréhension* amène le Plan dans le monde du désir et que *l'amour* libère la forme qui matérialisera le Plan sur le plan physique. J'en appelle à vous pour que vous exprimiez ces trois qualités de votre âme. Tous, sans exception, vous pouvez servir de cette façon, si vous le désirez.

3. L'objectif de tout le travail actuel est d'éduquer l'opinion publique et de familiariser ceux qui pensent avec l'urgence et l'occasion que présentent les deux prochaines années. S'il en est ainsi, que fais-je pour rendre la chose possible ? Entrons dans le détail de cette question : **[13@24]**

a. Ai-je parlé dans mon entourage à toutes les personnes que j'ai rencontrées, ou ai-je été retenu par la peur ?

b. Ai-je rendu possible une large distribution de la brochure sur ce sujet ? Sa distribution, sous sa forme actuelle, est seulement possible jusqu'à l'automne de 1936, le délai est donc très court.

c. Ai-je aidé, matériellement et financièrement, autant que je l'ai pu ? Puis-je faire plus que je ne l'ai fait pour répondre à cette nécessité ?

d. Puis-je donner plus de mon temps pour aider ceux qui distribuent la brochure ou pour réunir des gens en vue de discussion ? Ne puis-je consacrer une partie de mon temps chaque jour à cette idée et à ce service précis ?

Répondre à mon appel impliquera un sacrifice, mais tous ceux qui saisissent le Plan se dépensent en un effort pour élever l'humanité toujours plus haut vers plus de lumière. Leur main doit être raffermie, leur travail aidé. Chacun d'entre vous peut faire plus qu'il ne fait, par la méditation, l'argent et la pensée, pour sauver le monde, éduquer l'opinion publique et faire poindre le jour nouveau.

UNE OCCASION QUI VOUS PORTE UN DEFI

Avril 1935

Pendant la fête du Wesak, cette année, Ceux qui cherchent à élever et rapprocher les hommes de la Lumière et à élargir leur conscience vont rassembler leurs forces pour une tentative renouvelée avec ses conséquences inévitables. Ces conséquences sont la stimulation de la famille humaine en vue d'un nouvel effort spirituel ; j'ai décrit ce processus et les Etres très haut placés qui y sont impliqués dans mon précédent message (*Traité sur les sept rayons*, volume II, *Psychologie Esotérique*, pages anglaises 683-688). Ils provoqueront un renforcement du nouveau groupe des serviteurs du monde afin que ces derniers puissent travailler avec plus d'efficacité, voir le Plan avec plus de clarté et – à l'intérieur du groupe – réaliser une plus grande intégration. Ainsi, **[13@25]** ils pourront aider à mettre en œuvre les plans du Conseil de la Hiérarchie pour faire face aux besoins immédiats des hommes. Ainsi que je vous l'ai déjà dit, les plans concernant l'humanité ne sont pas arrêtés, car l'humanité détermine sa propre destinée ; l'effort est dirigé vers l'établissement d'une relation plus étroite entre l'humanité et la Hiérarchie.

Il est possible à tous les aspirants et à tous les disciples de participer à cet effort en rendant la tâche des Maîtres plus facile par la clarté de leur pensée, leur effort spirituel renouvelé et leur nouvelle consécration au service. Je vous demande cet effort, effort continuel qui se poursuivra pendant de nombreuses années. L'occasion sera offerte à tous les vrais serviteurs et aspirants et, par-dessus tout, au nouveau groupe des serviteurs du monde, de participer à l'établissement de la force d'impulsion nécessaire dans le cycle immédiat.

Je vous demande donc un mois de silence intérieur, de pensée introspective, de domination de vous-même, de méditation, d'oubli de soi et d'attention à l'occasion offerte, et non votre propre aspiration intérieure à progresser. Je vous demande de vous concentrer sur le besoin qu'a le monde de paix, de compréhension mutuelle, d'illumination, et d'oublier complètement ce dont vous-même avez besoin du point de vue mental, émotionnel et physique. Je vous demande de prier et jeûner, bien que vous deviez décider vous-même des voies que prendra votre abstinence. Pendant les cinq jours de méditation, je vous demande un jeûne plus complet, un silence plus profond, la concentration intérieure, la pureté de pensée et un esprit actif de bonté aimante, qui fera de vous un canal pur. Le travail de la Hiérarchie sera ainsi facilité et la porte sera ouverte aux forces de régénération des Etres extra-planétaires qui offrent leur aide en ce moment et particulièrement en 1936. La réponse faite à cette fête donnera la mesure dans laquelle ces Grands Etres pourront guider l'humanité. (Ce thème est développé dans le livre *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. II, *Psychologie Esotérique*, pages anglaises 629-751, qui contient ce que j'ai écrit entre mai 1935 et avril 1938 inclus).

Je vous demande aussi une chose pratique. Veuillez dire chaque **[13@26]** matin et chaque soir, avec tout le désir de votre cœur et l'attention de votre mental, les mots suivants qui, prononcés en commun, établiront un rythme et une impulsion de grande puissance.

> Que les Forces de Lumière apportent l'illumination à l'humanité.
>
> Que l'esprit de Paix s'étende en tous lieux.
>
> Que partout les hommes de bonne volonté se rencontrent dans un esprit de collaboration.
>
> Que le pardon de la part de tous les hommes soit la note-clé de cette époque.
>
> Que le pouvoir assiste les efforts des Grands Etres.
>
> Qu'il en soit ainsi et aidez-nous à faire notre part.

Ces mots paraissent simples ; toutefois les "Forces de Lumière" sont le nom donné à certains pouvoirs nouveaux qui sont actuellement invoqués par la Hiérarchie et dont la puissance peut être mise en activité à la pleine lune de mai si l'effort nécessaire est accompli.

L'esprit de la Paix qui est invoqué est un Agent interplanétaire de grande puissance dont la coopération a été promise si tous les aspirants et tous les disciples coopèrent pour briser la coque de séparation et de haine qui emprisonne notre planète.

Permettez-moi donc de terminer par ces simples mots : je vous en prie, mes frères, donnez-nous votre aide.

LES GROUPES-SEMENCE DU NOUVEL AGE

Juillet 1937

Précédemment, je vous ai donné quelques pensées concernant les nouveaux groupes qui commencent à fonctionner activement selon la Loi du Progrès de Groupe. Cette loi a une relation particulièrement étroite avec l'ère du Verseau [1].

Des groupes ont toujours existé dans le monde, par exemple le groupe familial ; mais il s'agissait pour la plupart de groupes du troisième rayon, où

[1] *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. II (*Psychologie Esotérique*), pages anglaises 174-194.

l'accent était mis sur l'expression et la domination extérieure et qui avaient pour origine le désir. Leur centre d'intérêt **[13@27]** était éminemment matériel et cela faisait partie du plan prévu. L'expression et l'objectivité correctes étaient le but du processus de l'évolution, et le sont encore. Mais les groupes qui se forment maintenant sont une activité du second rayon ; ce sont des *groupes constructeurs*, constructeurs des formes d'expression du nouvel âge. Ils ne sont pas le résultat du désir, tel que l'on comprend habituellement ce terme, ils sont basés sur l'impulsion mentale. En fait, ils sont de nature subjective et non objective. Ils se caractérisent plus par la *qualité* que par la forme. Qu'ils puissent, par la suite, produire des effets objectifs puissants est désirable ; c'est ce à quoi nous les destinons dans notre mental, mais, au stade actuel qui est celui de la germination, ils sont subjectifs et, du point de vue occulte, ils "travaillent dans le noir". A une date lointaine, apparaîtront des groupes du premier rayon, animés par l'aspect volonté et donc de nature encore plus subjective, d'origine plus ésotérique ; nous n'avons pas à nous en préoccuper.

Ces groupes-semence sont embryonnaires et donc, comme des graines qui germent, leur activité est double à l'heure actuelle. Chaque semence manifeste sa vie, en fournissant deux preuves extérieures de sa vie interne et de son activité ; ces groupes-semence ne font pas exception à la loi universelle. Ils font preuve d'activité par une relation avec la Hiérarchie et par leur relation réciproque. Ils n'ont pas encore réussi à naître au plan extérieur d'activité. Leur vie intérieure n'est pas encore assez forte, mais, comme le disent les Ecritures, ils "prennent racine vers le bas" pour "porter des fruits vers le haut".

Si ces groupes-semence se développent comme prévu, si collectivement la vie des membres subsiste en une relation intégrante correcte et si la *continuité* est leur note-clé, alors, si petits soient-ils, ils fleuriront ; lorsque plus tard "la graine sera semée à tous les vents", ils finiront par "couvrir la terre de verdure". Je parle ici le langage du symbolisme qui, vous le savez, est le langage de la vérité. Une petite plante qui à son tour produit une graine peut, par une maturation correcte, se reproduire bien des fois. Ne soyez donc pas trop **[13@28]** impressionnés par la petite dimension de l'effort. Une petite graine est une force puissante si elle est dûment soignée, bien nourrie et mûrie par le soleil et l'eau dans le sol, sa force est imprévisible.

Certaines idées-germe se font jour dans la conscience humaine. Elles diffèrent singulièrement de celles du passé et ce sont ces idées entièrement différentes qui caractérisent l'ère nouvelle, l'ère du Verseau. Jusque là, les grandes idées qui avaient finalement réussi à gouverner une race, dans une ère quelconque, avaient été le don des fils intuitifs des hommes à leur génération. Des êtres humains avancés avaient saisi l'idée intuitive, l'avaient subordonnée

au processus de mentalisation, l'avaient rendue désirable et puis l'avaient vue apparaître par le "moyen de la reconnaissance", selon les termes occultes. Un mental illuminé pressentait l'idée divine, nécessaire au développement de la conscience raciale, et lui donnait forme ; le petit nombre la reconnaissait et ainsi nourrissait sa croissance ; le grand nombre, plus tard, la désirait, et elle pouvait alors se manifester expérimentalement et sporadiquement dans tout le monde civilisé de n'importe quelle ère, partout où il existait une certaine culture. C'est ainsi que l'idée se manifestait.

Il est deux manières dont les idées déterminantes naquirent dans le passé et jouèrent leur rôle pour guider l'humanité vers le progrès ; indiquons-les. L'une comportait l'enseignement d'un instructeur qui fondait une école de pensée, agissant ainsi par le mental de quelques disciples choisis et à travers eux influençait la pensée des hommes de son temps. Platon, Aristote, Socrate et beaucoup d'autres sont des exemples éminents d'instructeurs de ce genre. Une autre méthode consistait à évoquer le désir des masses pour ce qu'on estimait souhaitable, et à les réorienter vers une expression de vie plus pleine. Cette expression de vie, fondée sur une idée exprimée, s'incarnait dans une vie idéale. Ainsi, le travail des Sauveurs du monde en vint à s'exprimer, ce qui entraîna la naissance d'une religion mondiale.

La première méthode était strictement mentale, et aujourd'hui même elle le demeure. Les masses, par exemple, connaissent peu Platon et ses théories, bien que ces dernières aient modelé le mental **[13@29]** humain, soit parce qu'elles ont été acceptées, soit parce qu'elles ont été refusées au cours des siècles. L'autre méthode est strictement émotionnelle et colore donc plus aisément la conscience de masse. Nous en avons un exemple dans le message de l'amour de Dieu que le Christ a énoncé, et dans la réaction émotionnelle des foules à sa vie, à son message et à son sacrifice. C'est ainsi que l'on a pourvu aux besoins du mental de quelques-uns et aux besoins émotionnels du grand nombre au cours des siècles. Dans tous les cas, une conscience divine-humaine fut à l'origine du travail effectué et le moyen par lequel l'humanité a été guidée. Le moyen a été une Personnalité, qui savait et percevait, se sentait une avec le monde des idées, avec l'ordre du monde intérieur et avec le plan de Dieu. Le résultat de ces deux techniques d'activité a été l'émanation d'un courant de force, issu de l'un ou l'autre niveau de la conscience mondiale, les plans mental et émotionnel, qui sont des aspects de la conscience de la divinité manifestée. Cet impact de la force a évoqué une réponse de la part de ceux qui fonctionnent sur tel ou tel niveau de conscience. Aujourd'hui, à mesure que se poursuit l'intégration de la famille humaine et à mesure que le niveau mental de contact devient plus puissant, on trouve une forte réaction humaine aux écoles de pensée et une moindre réaction aux méthodes de la religion orthodoxe. C'est dû

au fait que la tendance de la conscience humaine (si je puis m'exprimer ainsi) est de se détourner des niveaux de conscience émotionnels vers les niveaux mentaux, ce qui, quant aux masses, va aller en s'accroissant.

Le temps est venu maintenant où il existe assez de gens qui peuvent employer une nouvelle technique, car ils ont, dans une certaine mesure, et dans leur conscience, abordé les facteurs précis de la vérité, par la religion et par le mental, et ils ont aussi établi un contact suffisant avec l'âme pour commencer à atteindre le monde des idées sur les niveaux intuitionnels de la conscience. *Ensemble et en tant que groupe*, ils peuvent devenir sensibles à l'arrivée d'idées nouvelles, dont il est prévu qu'elles modèleront l'ère nouvelle dans laquelle nous entrons ; *ensemble et en tant que groupe*, ils peuvent présenter des idéaux et développer les méthodes et les techniques des **[13@30]** nouvelles écoles de pensée qui détermineront la culture nouvelle ; ensemble et en tant que groupe, ils peuvent introduire ces idées et ces idéaux dans la conscience des masses, de sorte que les écoles de pensée et les religions mondiales puissent se fondre et que puisse naître la civilisation nouvelle. Elle sera le résultat des techniques, mentale et émotionnelle, de l'ère des Poissons et produira en temps voulu une manifestation, sur le plan physique, du Plan de Dieu pour l'avenir immédiat. C'est la vision qui sous-tend l'expérimentation que nous faisons dans les groupes-semence.

Si l'on examine tout le problème sous un autre angle, on pourrait dire que dans le passé on s'est efforcé d'élever la conscience de l'humanité, grâce aux efforts de pionniers de ses fils les plus avancés. L'effort à l'avenir sera de faire entrer en manifestation la conscience de l'âme grâce aux efforts de pionniers de certains groupes. Il faut donc que ce soit, vous le comprendrez aisément, *un effort de groupe*, car l'âme a la conscience de groupe et non la conscience individuelle : *les vérités nouvelles de l'ère du Verseau ne peuvent être saisies que par un effort de groupe*. Il s'agit d'une chose relativement nouvelle. Dans le passé, tel homme avait une vision et cherchait à la matérialiser avec l'aide de ceux à qui il pouvait imprimer sa propre pensée, ou qu'il pouvait influencer. Quelqu'un pressentait une idée, la recevait par intuition et essayait ensuite de lui donner forme, appelant plus tard à l'aide ceux qui envisageaient son idée comme un idéal. Quelqu'un avait une grande ambition, qui n'était en réalité qu'une obscure perception d'une partie du plan général de Dieu ; il devenait alors chef de groupe ou il gouvernait avec l'aide de ceux qui succombaient à son pouvoir ou à son droit de les guider, de les conduire et de les dominer. De cette manière, la masse fut progressivement conduite d'un point à un autre, de stade en stade de développement, jusqu'à ce qu'aujourd'hui beaucoup aient la vision, pressentent le plan et rêvent de choses qu'ils peuvent accomplir ensemble. Ils peuvent le faire car ils se reconnaissent les uns les autres, car ils

savent qu'eux-mêmes et les autres sont des âmes, car ils sont unis dans la compréhension et car (ceci est d'importance primordiale) la lumière, celle de l'intellect, celle de la connaissance, celle de l'intuition et celle de la compréhension est **[13@31]** évoquée en eux, elle ne vient *pas* de l'extérieur ; dans cette lumière, ensemble, ils voient la Lumière. C'est une activité de groupe, une reconnaissance de groupe et le résultat d'une unification de groupe.

Tout ceci, néanmoins, est si nouveau et relativement si rare, que ces groupes demeurent à l'état embryonnaire. Nous les appelons les groupes-semence de l'ère nouvelle. Il en existe beaucoup, ainsi que je vous l'ai dit, mais tous sont encore si petits, si peu développés, que l'avenir décidera de la réussite de leurs efforts. Ceci s'applique aussi aux groupes que j'ai commencé à construire en 1931 (*L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol I et II).

Voilà donc pourquoi il était nécessaire que le premier groupe mit l'accent sur le rapport télépathique, car c'est de ce rapport cultivé et développé avec compréhension, que dépend le succès des groupes-semence. Cela ne signifie pas que leur réussite dépende de la réussite du premier groupe ; elle dépendra de la compréhension de tous les groupes, quant à la signification, aux desseins et aux techniques de la télépathie. (Voir *La Télépathie et le Corps Ethérique*).

La fondation, sur les plans intérieurs, d'une école de télépathie à laquelle l'humanité peut devenir sensible, même si c'est inconsciemment, fait partie du travail entrepris par le premier groupe, les communicateurs télépathes. Ils sont les gardiens du dessein du groupe et travaillent sur le niveau mental. Le deuxième groupe, les observateurs expérimentés, a pour objectif une vision claire de l'emploi de l'intuition ; ils servent sur le niveau astral. Le troisième groupe, les guérisseurs par le magnétisme, a pour objectif de travailler avec les forces du plan physique. Les six autres groupes seront mentionnés plus tard.

Vous vous êtes un peu habitués au concept de ces groupes. Leur caractère de nouveauté disparaît et il se peut que vous vous demandiez si, en dernière analyse, il existe en eux quelque chose de vraiment nouveau. Je vous indiquerai plus loin trois raisons montrant qu'ils constituent un pas en avant sur tout ce qui était jusqu'ici possible sur le plan physique. Cela rétablira peut-être leur importance dans votre esprit et vous permettra de poursuivre votre travail avec une ardeur nouvelle. J'ai dit que ces groupes constituaient une expérience et qu'ils **[13@32]** étaient avant tout en rapport avec le travail de l'ère nouvelle, telle qu'elle s'exprimera par la future civilisation et la future culture. Il pourrait être utile ici de signaler la différence entre civilisation et culture.

La *civilisation* exprime le niveau de conscience de la masse, se révélant en prise de conscience, en adaptations, relations et méthodes de vie sur le plan

physique. La *culture* est essentiellement l'expression de significations mentales, intellectuelles et vitales et de l'état de conscience de ceux qui sont polarisés dans le mental, de l'intelligentsia, ou de ceux qui constituent le lien entre le monde intérieur de la vie de l'âme et le monde extérieur des phénomènes tangibles. Dans ces mots, la *raison d'être* du plan mental est indiquée avec précision. Sa fonction, sous ce rapport, sera de mieux en mieux comprise au cours des prochaines décennies.

Les masses sont négatives au plan du désir et de la sensation ; la civilisation de n'importe quelle époque est pour une large part l'extériorisation de ce niveau particulier de conscience. L'intelligentsia est positive et son orientation mentale positive produit la culture de son temps, de sa race ou de sa communauté. Dans la famille humaine nous avons donc :

Masses	Négatives	Réceptives au désir	Civilisation
Intellectuels	Positifs	Réceptifs au mental	Culture

Vous avez là les deux pôles qui caractérisent l'humanité ; c'est grâce à l'action réciproque entre ces deux pôles que peuvent se faire l'activité, la progression et le développement des êtres humains.

Il existe un autre mode de groupement qu'il ne faut pas négliger. Dans le monde, les gens de tendance spirituelle sont négatifs au monde spirituel supérieur qui s'exprime par un genre de désir plus élevé que nous appelons aspiration, ou qui suscite cette dernière. Ceci produit les représentants de la nature spirituelle qui constituent, dans leur ensemble, l'Eglise du Christ ou les religions mondiales de toute race et de tout temps, dans le sens exotérique. Les ésotéristes et les **[13@33]** aspirants du monde entier sont positifs à ce groupe et lui donnent la note-clé de sa culture selon son époque, sur une courbe plus élevée de la spirale. Ils sont réceptifs à l'aspect du mental. De cette manière, la culture spirituelle et la civilisation en résultant apparaissent et les couches inférieures y deviennent réceptives. Vous avez donc à la fois les masses et les intellectuels qui sont à leur tour négatifs à l'impression positive d'une civilisation et d'une culture plus profondes, exprimées par les religions et les groupes d'ésotéristes idéalistes, chercheurs de la réalité. Ces derniers sont la gloire de chaque époque et le germe positif de l'impulsion subjective qui se développe et qui est la source fondamentale de tout courant d'apparence phénoménale.

Ce groupe d'hommes religieux et d'aspirants ésotéristes constitue à son tour le pôle négatif par rapport à l'impression et à l'énergie positives de la Hiérarchie planétaire ou occulte. Nous avons donc :

Groupes négatifs	*Groupes positifs*
Les masses	L'intelligentsia
Les églises et les religions	Les ésotéristes, aspirants et occultistes
Les ésotéristes, à leur tour	La Hiérarchie planétaire

Ces groupes se divisent en groupes extravertis et groupes introvertis, en niveaux de conscience objectifs et subjectifs et selon les principales divisions du monde phénoménal et du monde des réalités spirituelles.

Le problème qui se posait à la Hiérarchie au début de l'ère du Verseau était de trouver comment faire fusionner et fondre ces deux groupes distincts, ces attitudes ou états de conscience, et faire naître de leur fusion un troisième groupe qui aurait des activités extérieures, tout en étant consciemment ouvert aux valeurs intérieures. Ce groupe devrait être capable de fonctionner sur le plan extérieur, celui des apparences, tout en étant éveillé et actif sur le plan intérieur, celui de la réalité et de la vie spirituelle.

Ce type de fonctionnement double représente l'activité la plus **[13@34]** facile pour les membres de la Hiérarchie et constitue la condition sine qua non qui doit précéder toute association avec cette Hiérarchie. On s'est aperçu que beaucoup de gens pouvaient être formés à apprécier cette possibilité et à la développer lentement jusqu'au point où la théorie pouvait passer dans la pratique. Cependant, ces gens ne seront pas suffisamment équipés pour être prêts à faire partie de la Hiérarchie occulte, même au titre de disciple accepté.

C'est lorsqu'ils comprirent la nécessité d'un groupe qui ferait le pont, qui ne serait ni entièrement négatif, ni entièrement positif, que certains Maîtres (en relation avec la Hiérarchie) furent incités à former le nouveau groupe des serviteurs du monde. Les membres de ce groupe n'appartiennent à aucun des groupes cités précédemment, mais ils peuvent, dans une certaine mesure, fonctionner en relation avec les deux. Ceci, comme vous le savez, a été fait avec un certain succès et il existe maintenant un groupe important, assez magnétique pour obtenir une réponse de la masse des aspirants et des serviteurs (représentants de l'actuelle civilisation et culture) et en même temps capable d'absorber et donc de transmettre connaissance, sagesse, force et lumière, issues de la Hiérarchie planétaire.

On a estimé qu'il était maintenant possible de former des groupes à l'intérieur du nouveau groupe des serviteurs du monde, dont les membres peuvent commencer à se préparer à exprimer à la fois le phénoménal et

l'impulsif, le négatif et le positif, le matériel et le spirituel, dans une mesure telle, qu'il puisse, avec le temps, exister sur terre une réplique de la Hiérarchie, de ses méthodes et techniques de travail. Tel est le but des groupes que j'ai formés et d'autres groupes à travers le monde qui, d'une manière différente et sous une forme différente, employant peut-être une terminologie différente, ont les mêmes motifs et sont animés de la même manière que les groupes-semence dont j'ai pris la responsabilité.

Les trois raisons de leur importance pourraient être exposées de la façon suivante :

1. Ils constituent le germe de vie dont le résultat sera plus tard l'apparition de la Hiérarchie sur la terre pour y fonctionner à **[13@35]** nouveau à la lumière du jour physique, après une réclusion qui a duré des millénaires.
2. C'est un groupe faisant le pont, reliant la masse négative de l'humanité à l'agent positif qu'est la Hiérarchie. C'est la raison pour laquelle dans ces groupes, l'accent est mis sur le *service* qui incarne une réceptivité aux besoins de la masse et sur le *contact avec l'âme* qui incarne une réceptivité au monde des âmes, symbolisé pour nous par la Hiérarchie occulte.
3. Il détient aussi en lui-même, *en tant que groupe*, les semences de la future civilisation et le germe de la nouvelle culture. Le germe de vie du nouvel âge est là, dans l'enveloppe de l'âge ancien et des formes anciennes. D'où l'occasion offerte à ces groupes, leur service et leurs problèmes.

Je vais m'efforcer de vous indiquer de quelle manière ces groupes peuvent faire face à la triple exigence ou occasion mentionnée ci-dessus.

1. Ils cachent ou nourrissent le germe ou semence de la civilisation nouvelle, celle de l'ère du Verseau.
2. Ils relient les groupes anciens au nouveau groupe, la masse des hommes (dont les plus avancés accèdent au nouveau groupe des serviteurs du monde) à la Hiérarchie planétaire.
3. Ils constitueront à l'avenir un aspect de la Hiérarchie et de son travail sur le plan physique extérieur.

Notez que la première occasion concerne *l'aspect esprit* ou impulsion vitale de l'aspect vie de la divinité ; que la seconde concerne *l'aspect âme* ou aspect conscience subjective de la divinité ; que la troisième concerne *l'aspect corporel* ou expression physique, grâce à la conscience, de la divinité. Les trois

premiers groupes que j'ai formés sont censés être de petits reflets de ces trois aspects sous l'angle des besoins modernes et de leur satisfaction. **[13@36]**

J'ai quelque peu indiqué le travail prévu pour le premier groupe de l'angle des échanges télépathiques (*La Télépathie et le Corps Ethérique*). La méthode de communication entre les membres de la Hiérarchie doit, par la suite, être extériorisée sur terre, et c'est l'une des tâches de ce groupe. Il pourrait vous être utile que je trace un peu plus clairement les grandes lignes du dessein des nouveaux groupes-semence en termes de civilisation et de culture du nouvel âge, afin que vous puissiez avoir une vision claire des résultats pratiques, et que puissent s'en dégager de nouveaux idéaux quant à la qualité de l'ordre futur du monde nouveau.

Le deuxième groupe, les observateurs expérimentés, instaurera une ère de lumière et de libre maîtrise du plan astral, avec sa qualité de libération de l'illusion et du mirage. Cette libération se fera jour lorsqu'une "observation correcte" remplacera la vision trouble du présent et quand le mirage sera dissipé par la "direction correcte" donnée à la lumière de l'âme sur la totalité du plan de l'illusion. L'ère du Verseau sera principalement l'ère de la synthèse et de la lumière.

Le troisième groupe porte l'impulsion initiale "jusqu'à la lumière du jour" et place le monde physique dans une situation où "la guérison des nations par le lever du soleil de la justice" deviendra possible, car les lois de la guérison, qui sont fondamentales, peuvent être appliquées et mises en œuvre dans tous les domaines de la vie sur les niveaux de l'apparence, car la maladie ne se trouve que dans le monde des phénomènes.

En ce qui concerne la communication télépathique entre membres de la Hiérarchie : à l'intérieur, la Hiérarchie fonctionne presque entièrement sur le plan du mental. Ceci est nécessairement essentiel pour deux raisons :

1. Les membres de la Hiérarchie se sont libérés des limitations de l'activité et de la conscience du cerveau. Ils peuvent donc quand ils le veulent, poursuivre simultanément dans leur Soi essentiel deux lignes d'activité différentes, toutes deux **[13@37]** importantes. Ils peuvent vaquer à leurs occupations normales sur le plan physique (s'ils fonctionnent dans un corps physique) et, dans l'accomplissement de ces activités, ils sont conditionnés par les limitations du cerveau quant à la conscience du temps et de l'espace. Ils peuvent aussi travailler sur le plan mental avec la chitta ou substance mentale, et ceci en même temps qu'ils sont conditionnés et limités par le mécanisme physique. Ils sont alors entièrement libérés de la conscience du temps et de

limitations telles que les relations dans l'espace à l'intérieur du système solaire.

2. Le foyer de leur polarisation est sur le plan mental ; ils y fonctionnent en tant que fils de manas ou du mental. Leur mode normal de relation est celui de la compréhension télépathique. C'est la technique normale d'un manasaputra libre et divin.

Tout ceci est possible quand l'être humain s'est polarisé dans la conscience de l'âme, quand le lotus égoïque se déploie et quand, en conséquence, la méthode mentale de travail est celle de la relation mentale ou télépathie.

Je vous ai déjà dit que, lorsque l'humanité atteindra une polarisation mentale croissante par le développement de la force d'attraction du principe du mental, l'emploi du langage pour communiquer des pensées entre égaux, ou pour communiquer avec des supérieurs, tombera en désuétude. On continuera à l'employer pour atteindre les masses et ceux qui ne fonctionnent pas sur le plan du mental. Déjà prières, aspirations, adoration muettes sont considérées comme ayant plus de valeur que les proclamations et les supplications exprimées par la voix. C'est à ce stade de développement de l'humanité qu'il faut se préparer ; lois, techniques et processus de la communication télépathique doivent être expliqués clairement, afin qu'on puisse les comprendre intelligemment et théoriquement. La méthode de communication entre membres de la Hiérarchie est un processus décuple et seule la contribution des dix groupes (les neuf et le **[13@38]** dixième qui en est la synthèse) pourra répondre à leur part du processus d'extériorisation qui doit se faire dans le monde.

Sous certains angles, le travail du second groupe (les observateurs expérimentés) est extrêmement difficile, plus difficile peut-être que celui d'aucun autre groupe, excepté de celui qui a entrepris un travail dans le domaine de la politique. Dans ce dernier domaine, le premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir, commence à se faire sentir, d'où la grande difficulté. L'énergie qui s'exerce en activité politique n'est pas encore comprise. Le travail de l'aspect du Destructeur a été relativement maintenu à l'arrière plan et ce n'est que pendant ce dernier demi-siècle qu'il est devenu vraiment actif. Ce fut possible car, pratiquement, le monde entier était impliqué et *c'est seulement dans le domaine de la synthèse* que le premier Rayon peut fonctionner. C'est un point dont il faut se souvenir et qui est peu compris jusqu'ici. Je me demande si vous êtes en mesure d'apprécier l'importance des deux affirmations concernant le premier Rayon, affirmations qui se trouvent dans ce court paragraphe. Je vous donne si souvent de réels renseignements que vous ne retenez pas.

Le deuxième groupe lutte avec le mirage. Les méthodes d'emploi de la lumière et leur relation avec le mirage de groupe et le mirage individuel sont en

étroite relation. Une illumination correcte – ce qui est un autre nom ou aspect de "direction correcte" – remplacera le mirage. L'objectif de ce groupe de disciples (du point de vue personnel) est de faire pénétrer "la lumière dans les endroits obscurs" et l'illumination dans leur vie. Je n'ai pas ici l'intention de traiter du problème du mirage. Je m'y suis appliqué dans mes instructions à ce groupe (le Mirage, problème mondial).

La tâche de ce groupe de disciples est étroitement liée au travail astral de la Hiérarchie. Il s'agit, actuellement, de dissiper l'illusion mondiale, ce qui, depuis l'époque atlantéenne, est un problème ; le sommet de cet effort est imminent et immédiat. L'illusion prend la forme (toute illusion prend une forme ou une autre) d'un "déversement de lumière", au sens ésotérique. C'est une illusion et en même temps un grand fait spirituel significatif. C'est pourquoi, sur le plan physique **[13@39]** aujourd'hui, beaucoup de lumière apparaît en tous lieux ; nous avons des fêtes d'illumination et un effort suivi de la part de tous les travailleurs de tendance spirituelle pour éclairer l'humanité ; les éducateurs parlent beaucoup d'illumination mentale. La note-clé de cet effort pour éliminer le mirage mondial fut donnée par le Christ lorsqu'il dit (suivant l'exemple d'Hermès qui a instauré le processus d'illumination de notre race aryenne) "Je suis la Lumière du Monde".

Les disciples doivent apprendre la signification de l'illumination reçue dans la méditation et la nécessité de travailler avec la lumière, *en groupe*, pour la dissipation du mirage. Hermès et le Christ entreprirent ce travail d'illumination astrale et ils ont toujours poursuivi cette tâche. Leur travail dans le nouvel âge doit être aidé par l'intense activité de certains groupes, dont ce second groupe. Plus tard, quand la nouvelle civilisation sera près d'apparaître, ces groupes auront tous deux personnes-clé, ou points d'énergie, dans lesquelles les forces d'Hermès et la volonté du Christ seront concentrées et par l'intermédiaire desquelles ils pourront poursuivre leur travail. Alors, la tâche de dissipation du mirage mondial sera beaucoup plus rapide qu'aujourd'hui. Dans l'intervalle, des groupes de disciples peuvent "nourrir et cacher", protégeant ainsi de tout mal le germe ou semence de la nouvelle civilisation et de la nouvelle culture, celles du Verseau, selon cette ligne particulière de libération. Je le répète une fois encore, ils doivent l'accomplir avec d'autres groupes travaillant dans le même sens, consciemment ou inconsciemment.

La seconde tâche de ce groupe de disciples est de servir de pont à des forces qui cherchent l'expression éthérique et qui émanent des niveaux de l'âme via le mental. J'ai déjà indiqué, dans le *Traité sur la Magie Blanche*, que le plan astral est une illusion. Quand la première tâche des groupes qui travaillent sur le mirage mondial sera accomplie, cela deviendra évident. Je ne peux pas

encore vous donner une idée véritable de la signification sous-jacente, car vous travaillez tous dans une certaine mesure sur le plan de l'illusion et du mirage ; pour vous, le monde de l'illusion existe et le plan astral est un fait. Mais je peux dire **[13@40]** que pour les membres initiés de la Grande Loge Blanche le plan astral n'existe pas. Ils ne travaillent pas sur ce niveau de conscience, car le plan astral est un état de conscience bien précis, même si (du point de vue spirituel) il n'a pas de véritable existence. Il incarne le grand travail de création fait par l'humanité au cours des âges ; il est le produit de la "fausse" imagination et le résultat de la nature psychique inférieure. Ses instruments de travail créatif sont le centre sacré et le plexus solaire. Quand les énergies qui s'expriment par ces deux centres auront été transmuées et portées à la gorge et au cœur par l'humanité en progrès, alors les personnes les plus avancées sauront que le plan astral n'a pas d'existence vraie ; elles travailleront libérées de son impression ; la tâche qui consistera à libérer l'humanité de l'esclavage de sa propre création avancera rapidement. En attendant, un groupe de disciples se construit lentement (dont ce second groupe fait partie, et au sein duquel il peut occuper une fonction importante et une position-clé) qui, progressivement, pourra aider à dissiper la grande illusion et servir aussi de groupe de liaison, afin que ceux qui se libèrent du mirage puissent trouver leur chemin dans le tourbillon d'influence maniée par le groupe qui a le pouvoir de travailler. Ainsi trois choses peuvent alors advenir :

1. Ceux qui prennent ainsi contact avec le groupe verront leurs efforts de vivre libérés du mirage considérablement aidés et intensifiés avec l'aide du groupe.
2. Ils grossiront le nombre de ceux qui travaillent à hâter le processus de dissipation.
3. Il sera alors possible à la Hiérarchie de travailler plus près de la terre, et de s'approcher beaucoup plus de l'humanité.

La troisième fonction de ce second groupe se trouve dans un avenir plus lointain. La Hiérarchie a nécessairement un département de travailleurs dont la tâche principale est de travailler entièrement dans le monde de l'illusion et avec la matière astrale. Ce département apparut à l'époque atlantéenne lorsque survint la grande controverse **[13@41]** entre ceux qui incarnaient la conscience ou aspect âme de la divinité et ceux qui représentaient l'aspect matière de la divinité. Pour parler symboliquement, le sentier de la main gauche et le sentier de la main droite étaient nés ; la magie blanche et la magie noire entrèrent en conflit et les paires d'opposés, toujours présentes dans la manifestation, devinrent des facteurs actifs de la conscience de l'humanité avancée. La bataille du discernement était ouverte, et l'humanité devint active sur le champ de

Kurukshetra. Lorsqu'il n'y a pas de réponse consciente à une certaine condition, lorsqu'il n'y a pas enregistrement d'une prise de conscience, il n'existe pas de problème de responsabilité pour l'âme. A l'époque atlantéenne, cette condition fut évoquée, d'où le problème avec lequel l'humanité est confrontée aujourd'hui ; d'où la tâche de la Hiérarchie qui consiste à libérer les âmes du mirage environnant, pour leur permettre de s'affranchir. Le point culminant de la question et de la controverse, qui naquit alors, est atteint pour nous maintenant.

Donc, la troisième fonction du groupe peut être saisie à l'heure actuelle et, plus tard, cette partie de l'effort hiérarchique pourra trouver une véritable expression sur terre.

A partir de l'analyse des occasions offertes, il devient évident que les groupes ont une place précise dans les plans de la Hiérarchie. En développant la sensibilité spirituelle, en se libérant du mirage, les disciples, membres de ces groupes, peuvent élever la conscience humaine et apporter l'illumination. Il faut se rappeler que c'est *l'inspiration* qui est le but de tout vrai travail télépathique et *l'illumination* qui est la récompense de l'effort et le véritable instrument de dissipation du mirage mondial. Ainsi ces groupes peuvent nourrir le germe de la culture de l'avenir, jouer le rôle d'unités de liaison et extérioriser certaines activités de la Hiérarchie planétaire, le prochain grand désir de ses Membres.

Si nous nous tournons maintenant vers le troisième groupe, nous nous trouvons en face de la tâche des guérisseurs par le magnétisme. Je mentionnerai ici deux ou trois points d'intérêt plus général et la triple occasion qui leur est offerte. Il est intéressant de noter que le **[13@42]** travail de ce groupe est peut-être l'un des plus difficiles à réaliser, bien que, sous un autre angle, il soit beaucoup plus facile que celui de la plupart des autres groupes, car la conscience du gros de l'humanité se trouve principalement sur le plan de l'illusion et donc, ainsi que le dit *l'Ancien Commentaire* :

> "Ceux qui travaillent à apporter la lumière et qui cependant sont entourés de la maya des sens, travaillent à partir du point de leur état actuel et n'ont pas à se déplacer vers l'extérieur, ou l'intérieur, ou le haut ou le bas. Simplement, ils demeurent."

Les guérisseurs sur le plan physique doivent travailler sur ce plan, leur tâche est de faire surgir les énergies de la vie, émanant du plan de l'âme, en passant par le mental, et en excluant l'émotionnel. Ces énergies doivent être amenées jusqu'à la conscience physique et, du niveau physique, accomplir leur travail magnétique et nécessaire. Si la tâche des guérisseurs est réussie, elle

implique :

1. L'apport de l'énergie divine de guérison.
2. L'exclusion du monde astral, donc de l'illusion.
3. L'utilisation de l'énergie de guérison en pleine conscience éveillée sur le plan physique.

La plupart des guérisseurs travaillent de la façon suivante :

1. En tant que guérisseurs de maux purement physiques, utilisant les forces vitales du corps physique, leur conscience étant polarisée dans le corps éthérique.
2. En tant que médiums astral-psychiques, leur conscience étant polarisée sur le plan astral, utilisant le corps astral et travaillant dans et avec le mirage et l'illusion. L'effet de leur travail, s'il réussit (et je voudrais que vous notiez le "si", car mon idée est celle d'une relative permanence), correspond à l'une des deux possibilités suivantes :
   a. Ils peuvent guérir les maux physiques du patient s'ils sont d'une nature telle que le désir astral inférieur (donc le désir **[13@43]** inférieur) ait produit le mal physique, ressenti dans tel aspect ou tel organe du corps physique.
   b. Ils peuvent intensifier l'effet de l'illusion du désir dans la conscience du cerveau physique et causer une intensification tellement violente des énergies actives que la mort peut se produire dans un délai relativement court, ce qui est fréquent. Néanmoins, la mort est une guérison, rappelez-vous en.

   La plupart des guérisseurs se classent dans ces deux catégories, faisant quelquefois du bien, souvent du mal, même s'ils ne s'en aperçoivent pas, et même si (comme c'est habituellement le cas) leurs intentions sont bonnes. Il existe encore trois autres catégories de guérisseurs :
3. Les guérisseurs du type mental dans le vrai sens du terme. La plupart de ces guérisseurs s'illusionnent, car ils ne travaillent pas du tout avec leur mental. Ils ont beaucoup de théories mentales et de méthodes astrales. Le désir est le mobile de leur pouvoir et non l'impulsion mentale. Le vrai guérisseur de type mental n'obtient de résultat que lorsqu'il connaît un peu l'illumination, dans le sens technique et académique, ainsi que le pouvoir de la lumière pour dissiper l'illusion. La maladie n'est pas une illusion ; c'est l'effet précis d'une cause réelle du point de vue de l'humanité moyenne. Quand les guérisseurs peuvent travailler avec le mental, ils traitent les causes de la maladie

et non les effets.

4. Les guérisseurs qui ont établi le contact avec l'âme et qui travaillent par l'âme des gens, ce qui leur permet :

   a. De demeurer dans un état d'être spirituel.

   b. De travailler, libérés de toute illusion.

   c. D'obtenir une vraie perspective sur le plan physique.

   d. De coordonner la personnalité et l'âme, de manière que la volonté de l'homme spirituel intérieur puisse se révéler sur le plan physique.

5. Ceux qui peuvent travailler (comme il est prévu que ce troisième groupe puisse travailler par la suite) en tant que véritables postes **[13@44]** avancés de la conscience de la Hiérarchie des Maîtres. Ce travail se fera en formation de groupe et dans un effort uni et synthétisé. L'effet personnel de tels guérisseurs est donc :

   a. De coordonner la personnalité du malade, étant eux-mêmes coordonnés.

   b. D'obtenir le contact de l'âme chez le patient. Eux-mêmes sont en contact.

   c. De faire fusionner la personnalité et l'âme, ce qui donnera un instrument apte à distribuer l'énergie spirituelle. Eux-mêmes ont fait cette fusion.

   d. De comprendre et d'utiliser les lois de la vraie guérison spirituelle par une activité intelligente sur le plan mental, par l'absence de mirage, par une utilisation tellement correcte de la force, que l'instrument de l'âme (la personnalité) devient d'une vitalité magnétique.

Je voudrais vous rappeler qu'un tel effort dans les premiers stades (et ce sont les stades actuels) a pour résultat inévitable le développement de l'esprit critique, à la suite de l'effort intelligent et du discernement qui aboutit dans beaucoup de cas à la reconnaissance du mirage, car c'est uniquement grâce à un tel effort qu'une bonne analyse peut finalement être obtenue et l'esprit critique éliminé. Dans l'intervalle, ceux qui se soumettent à un entraînement de ce genre sont souvent une difficulté et un problème pour eux-mêmes ainsi que pour leurs amis et leurs collaborateurs. Mais cette phase est temporaire ; elle conduit à une relation plus durable et à l'apparition d'un véritable amour magnétique, qui doit guérir, élever et stimuler tout ce avec quoi il entre en contact.

Dans l'ère du Verseau, nous verrons l'humanité produire une culture

sensible aux valeurs spirituelles plus subtiles et plus élevées, une civilisation libérée du mirage et d'une grande partie de l'illusion qui aujourd'hui colore les peuples aryens, ainsi qu'une vie humaine qui s'incarnera dans les formes qui combleront le fossé actuel. L'humanité sera libérée des pires maladies que nous connaissons, bien que la mort, et certaines formes de maladie du corps conduisant ensuite à la mort continueront naturellement d'exister. La victoire sur la mort ne dépend pas de l'élimination des maux physiques, mais de **[13@45]** l'établissement d'une continuité de conscience qui va du plan physique de la vie à l'existence subjective intérieure. Des groupes tels que ce troisième groupe peuvent être les gardiens de cet état d'être ; leur problème est donc :

1. D'établir une condition de développement de la personnalité qui conduira à une vie magnétique sur le plan physique.
2. D'étudier les lois de la vie, qui sont les lois de la santé et des justes relations.
3. De développer la continuité de conscience qui "ouvrira les portes de la vie et dissipera la peur de ce qui est connu et de ce qui disparaît".

Sous l'angle du travail des guérisseurs mondiaux, la déclaration ci-dessus correspond à une occasion offerte. Ils l'envisagent comme le noyau ou l'un des germes ou semences de la nouvelle civilisation et de la culture à venir. Elle contient l'objectif de tout leur travail et leur contribution au travail conjoint des groupes.

De même, ils peuvent combler le fossé existant actuellement dans la conscience de la race humaine, entre :

1. La vie et la mort.
2. Les malades et les bien-portants, c'est-à-dire entre :
   a. Ceux qui sont malades physiquement et sains intérieurement, ce qui est le cas de très, très peu de personnes avancées, ou de disciples du monde ou d'aspirants de niveau avancé.
   b. Ceux qui sont physiquement sains et psychiquement malades, ce qui arrive parfois, mais est singulièrement rare.
   c. Ceux qui sont malades physiquement, ceux qui sont malades psychologiquement et l'âme adombrante. Cette situation se rencontre fréquemment aujourd'hui.
3. Le plan physique et le monde des âmes, grâce au développement d'un instrument sain, et à la dissipation des causes qui deviennent des effets dans le corps physique, sous forme de maladie, et jouent le rôle de

barrière à l'influx d'énergie de l'âme et à l'entrée de la conscience de l'âme dans l'activité du cerveau. **[13@46]**

Lorsque ce travail de liaison se produit aujourd'hui, il n'est souvent qu'un simple événement heureux mais fortuit et non le résultat d'un plan conscient de travail de liaison. L'intention de la Hiérarchie est que les groupes qui seront formés plus tard et ceux qui, actuellement, sont en formation (y compris mon troisième groupe) puissent aider à ce processus, si telle est la volonté des parties constituantes.

Finalement, tout initié est un guérisseur par le magnétisme. C'est un fait. Bien que les membres de la Hiérarchie aient chacun leurs fonctions dûment désignées et leur activité organisée (dépendant du rayon, de la race et de la vocation), il est une activité qu'ils partagent tous en commun ; c'est le pouvoir de guérir. Leur faculté d'agir en guérisseurs par le magnétisme se révèle de différentes manières, surtout dans le domaine des réadaptations psychologiques et des dégagements psychiques, et – de manière secondaire et comme résultat des deux activités ci-dessus – en processus de guérison du corps. Vous remarquerez, d'après ce qui est dit ci-dessus, que le travail de guérison des membres initiés de la Grande Loge Blanche est triple : *psychologique*, en faisant intervenir l'âme ; *psychique*, en libérant la nature psychique inférieure de l'illusion, afin que la psyché ou âme puisse exercer toute son influence ; *physique*, en tant que résultat d'une remise en ordre intérieure psychologique et psychique.

Cette triple activité de guérison est destinée à être l'objectif de tous les groupes qui travaillent comme devrait travailler ce troisième groupe, celui des guérisseurs par le magnétisme. Ainsi apparaîtra l'effort hiérarchique sur le plan des activités extérieures. Vous noterez donc, mon frère, que le travail des trois premiers groupes dont nous venons de parler, envisagés comme étant une seule unité, produit un effort de synthèse dans les trois mondes et conduit du plan de l'âme au plan de l'expression extérieure.

LE TRAVAIL DES GROUPES-SEMENCE

Janvier 1938

Nous nous sommes efforcés de comprendre un peu plus intelligemment le travail des groupes-semence du nouvel âge, leur **[13@47]** relation réciproque et leur travail en tant que parties du "dispositif" du nouvel âge, si je peux employer ce terme. Nous avons examiné avec soin les trois groupes majeurs. Nous avons vu que chacun devait accomplir trois tâches et nous avons tenté

une analyse superficielle de leur engagement concerté. Nous pouvons maintenant faire de même pour les groupes restants, en particulier pour le quatrième et le cinquième dont les projets sont l'éducation et le travail dans le domaine de la politique. Puis nous indiquerons brièvement le triple dessein que se proposent les sixième, septième, huitième et neuvième groupes. Nous n'examinerons pas le dixième, qui sera composé des personnes-clé des autres groupes, sauf pour affirmer que, lorsque ses vingt-sept membres (trois dans chaque groupe) seront choisis et mis en relation les uns avec les autres, tous les groupes devraient ressentir une telle stimulation de leur vie, qu'ils deviendront un organisme unique vivant et vibrant.

Le quatrième groupe a devant lui un programme d'études riche et des plus intéressants, ainsi que l'objectif de l'illumination. Ses instructions (voir *Education dans le Nouvel Age*) susciteront une réaction d'intérêt chez plus de lecteurs que ne le feront probablement les instructions des autres groupes, excepté celles du sixième dont le sujet est la religion du nouvel âge, et celles du troisième (voir *Guérison Esotérique*). Je les cite dans l'ordre de leur importance. Ce quatrième groupe sera plus nettement populaire et satisfera un besoin plus général. L'intérêt évoqué par l'enseignement sur l'éducation sera dû au fait que, aujourd'hui, l'éducation est largement reconnue comme facteur majeur de formation, juste après les circonstances et pressions économiques ; on s'intéresse de toutes parts à l'éducation moderne et aux nouveaux idéaux qui devraient guider les éducateurs et qui, par la suite, les guideront en effet.

Une véritable ardeur anime les masses et la vie du mental (notez cette expression) est actuellement plus active et plus puissante que jamais. Ceci est dû à une raison occulte de nature très intéressante.

Ceux d'entre vous qui ont étudié *La Doctrine Secrète* se souviendront que, dans l'importante période où l'homme-animal effectua sa grande transition dans la famille humaine et où l'humanité **[13@48]** prit naissance, développant le germe de l'individualité, la semence de la conscience de soi et de l'intellect embryonnaire, cet événement fut, dit-on, engendré de trois façons :

1. La semence du mental fut implantée par la Hiérarchie chez certains des hommes-animaux capables d'aspiration ; ces hommes-animaux devinrent des êtres humains évidemment d'un niveau très bas, mais néanmoins des hommes. Ils avaient "reçu l'étincelle", et un point de lumière apparut là où il n'y en avait pas. Auparavant, il existait seulement une lumière atomique diffuse, mais pas de point central de lumière dans la tête et pas d'indication des centres supérieurs. Ces individus, avec l'humanité plus avancée qui vint sur la planète à l'époque atlantéenne (s'étant individualisés ailleurs), constituent

l'humanité la plus avancée de la période actuelle. Ils représentent la culture et la compréhension où qu'elle se trouve dans n'importe quelle classe ou race.

2. La nature instinctuelle de l'homme-animal (active parmi ceux qui n'avaient pas atteint le stade de l'aspiration consciente) fut soudain stimulée ou vitalisée par la naissance à l'expression du premier groupe, et par l'attention dirigée de la Hiérarchie qui travaillait selon l'ancienne loi affirmant que "l'énergie suit la pensée". Ainsi, graduellement et avec une remarquable rapidité, l'instinct se mêla, ou fut résolu, dans son expression supérieure, l'intellect. Donc, quand le temps en fut venu, de nombreux hommes-animaux devinrent des êtres humains. Aujourd'hui, ils représentent la civilisation et la masse des gens ordinaires et intelligents, éduqués selon les systèmes de masse des temps présents, capables parfois de penser et de faire face à des urgences mentales, mais non hautement cultivés. Ils constituent ce qu'on appelle le public en général, ce que nous désignons par les termes "classes moyennes", professions libérales et bourgeoisie.

3. En même temps, il existe un nombre énorme de gens qui sont des êtres humains, mais non le résultat de l'un ou l'autre des processus. Ils sont le produit du lent mouvement d'influence de la vie même, de ce que nous pourrions appeler la poussée de l'évolution, innée dans la **[13@49]** matière même. Ils ont évolué douloureusement, et par des processus infiniment lents, pour sortir de l'état animal et devenir des êtres humains, ayant une conscience qui s'éveille, un besoin de perfectionnement et un mental embryonnaire capable de répondre à des méthodes d'éducation simples ; lorsqu'elles existent, ils y répondent en effet. Ce sont les masses illettrées, les races encore à l'état sauvage et les êtres humains de degré inférieur que l'on trouve par millions sur notre planète.

La cause de la grave situation qui exige un redressement des systèmes et des processus d'éducation, ainsi qu'une révision de nos concepts actuels d'éducation, vient de ce que la lumière de la connaissance et ses avantages a pénétré jusqu'aux degrés inférieurs de ces hommes évoluant avec lenteur ; les trois groupes sont maintenant strictement humains et non seulement les deux premiers. Le plus élevé s'approche donc du stade où il manifestera ce qui est supra-humain, alors que le plus bas se sépare (par stades presque imperceptibles) de la condition animale. Ceci cause naturellement un clivage, mais le groupe le plus élevé et la Hiérarchie en ont connaissance ; ils le "compensent par leur propre inclusivité". N'oubliez pas que le plus grand peut toujours inclure le plus petit et combler ainsi tous les fossés.

C'est l'éducation de ces trois groupes qui va être examinée par ce quatrième groupe, groupe qui a pour projet l'éducation dans l'ère nouvelle. Ici nous retrouvons encore le dessein triple que chaque groupe doit envisager ; dans le cas présent, il consiste à :

1. Eduquer les groupes les moins évolués que comporte l'humanité ; afin qu'ils deviennent strictement et consciemment humains. C'était l'objectif de l'impulsion qui inspira la Renaissance, et qui se trouvait derrière le travail de Rousseau, ce grand initié ; c'est l'impulsion qui, aujourd'hui, est responsable de l'humanisme moderne avec son matérialisme apparent et cependant son programme et son dessein profondément subjectifs et spirituels. En fin de compte, l'afflux de la lumière de la connaissance produira la civilisation. **[13@50]**
2. Eduquer le deuxième groupe afin qu'il soit stimulé par l'afflux de la lumière de la sagesse et constitue ainsi un pont entre les deux autres groupes, vu qu'il est strictement humain et conscient de soi. Ce processus transformera ses membres en aspirants à la culture, ayant un sens nouveau des valeurs, la reconnaissance des objectifs spirituels et une aptitude développée à former l'opinion publique. Ce sera alors le groupe le plus important, exprimant la culture de l'âge nouveau. Il fixera l'échelle des valeurs pour les masses.
3. Eduquer les penseurs avancés, les aspirants et les disciples du monde dans le domaine de la connaissance *appliquée*, de la sagesse exprimée, et de la compréhension occulte. Ce groupe synthétise tout ce qui est disponible dans les deux autres groupes et forme ainsi le noyau du royaume de Dieu, du cinquième règne qui prend naissance si rapidement.

Je ne peux faire plus qu'indiquer ces quelques points, car le thème de chacun d'eux et leur élucidation seront traités dans les instructions de groupe. Ce que j'ai exposé, néanmoins, servira à vous indiquer le thème général de la nouvelle éducation et vous dirigera vers certaines des considérations qui me poussent à traiter ce sujet.

Le travail à accomplir (service dans le domaine politique) par le cinquième groupe de disciples est de loin le plus difficile de tous, car, à différents points de vue, il est beaucoup moins avancé. Ceci est dû à deux faits :

1. La masse des hommes est encore relativement si peu évoluée que la tâche de ce groupe de travailleurs doit nécessairement dépendre de la réussite du travail d'éducation du monde. Les idéaux et les points de vue du quatrième groupe et de tous les groupes semblables, où qu'ils

soient, illustreront ce travail.

2. Il y a très peu de personnes qui soient véritablement du premier rayon à l'heure actuelle sur la planète ; lorsqu'elles s'y trouvent, leur travail se révèle forcément être destructeur, vu le manque d'évolution des masses humaines. C'est la raison **[13@51]** pour laquelle les révolutions ne peuvent que rarement, ou même jamais, se faire sans effusion de sang, car les idées prévues doivent être *imposées* aux masses et ne sont pas immédiatement *reconnues* et *adoptées* par les masses ; elles provoquent des réactions contraires qui incitent ceux qui détiennent l'autorité à une activité mauvaise. Les idées ci-dessus devraient susciter en vous de profondes réflexions.

N'oublions pas que l'objectif de toute vraie domination gouvernementale est la synthèse juste, conduisant à une activité de groupe, intérieure et nationale, correcte. Il y a deux problèmes à résoudre. Tout d'abord, nous avons le problème du genre d'autorité qui doit être reconnu par le peuple ; deuxièmement, nous avons le problème des méthodes à employer pour que les mesures autoritaires choisies soient observées, soit par une règle imposée, soit que leur nature incite à une coopération généreuse et reconnue. Entre ces deux manières d'opérer, il existe beaucoup de variantes, bien que le système de coopération offerte volontairement par une majorité intelligente, n'ait encore jamais existé. Pourtant nous nous avançons vers cet état de conscience mondiale et nous sommes sur la voie qui mène à son expérimentation.

Permettez-moi de vous indiquer ici certains des modes de gouvernement que l'on a tentés et que l'on expérimentera dans l'avenir.

1. *Le gouvernement par une Hiérarchie spirituelle reconnue*. Cette Hiérarchie sera reliée à la masse des hommes par une chaîne d'hommes et de femmes évolués, qui joueront le rôle d'intermédiaires entre le corps spirituel gouvernant et le peuple orienté vers un monde de valeurs correctes. Cette forme de gouvernement mondial se présentera dans un avenir indéterminé. Lorsqu'il sera possible de gouverner ainsi, la Hiérarchie planétaire se verra beaucoup approchée de la terre et il y aura alors des milliers d'hommes et de femmes en contact avec son organisation, car ils seront assez développés pour être sensibles à ses pensées et à ses idées. **[13@52]**
2. *Le gouvernement par une oligarchie d'hommes au mental illuminé*, reconnus comme tels par tous les penseurs, et donc choisis par eux pour gouverner. Ils gouverneront en éduquant les penseurs quant aux idées de groupe et leur application correcte. Le système d'éducation qui prévaudra alors sera utilisé comme moyen d'atteindre les masses

afin qu'elles s'alignent sur les idées majeures, cela non par la force, mais par la juste compréhension, l'analyse, la discussion et l'expérimentation. Assez curieusement, (du point de vue de beaucoup de gens) la Hiérarchie spirituelle travaillera alors en grande partie par l'intermédiaire des hommes de science qui, à ce moment-là, seront convaincus du fait de l'existence de l'âme, utiliseront avec sagesse les forces de l'âme et de la nature, et constitueront un corps d'occultistes de liaison.

3. *Le gouvernement par une vraie démocratie*. De nouveau, ceci sera rendu possible par un emploi correct des systèmes d'éducation et par l'entraînement suivi du peuple à reconnaître les valeurs plus élevées, le point de vue plus correct, l'idéalisme plus noble ainsi que l'esprit de synthèse et l'unité dans la coopération. L'unité dans la coopération diffère de l'unité imposée en ce que l'esprit subjectif et la forme objective fonctionnent vers une fin unique reconnue. A l'heure actuelle, la vraie démocratie est inconnue et la masse dans les pays démocratiques, est autant à la merci des politiciens et des forces de la finance que les peuples sous la dictature, éclairée ou non. Ces derniers pourraient être considérés comme des idéalistes égoïstes. Toutefois je voudrais que vous notiez ici le mot "idéaliste". Quand, dans le monde, il y aura plus de gens vraiment éveillés et qui pensent, nous verrons la purification du domaine politique, l'assainissement de nos méthodes de représentation et le peuple plus exigeant dans les comptes qu'il demandera à ceux qu'il a choisis pour le gouverner. Il devra exister plus tard une coordination plus étroite entre le système d'éducation, le système légal et le gouvernement, le tout étant dirigé vers un effort de mise en œuvre des idéaux les plus élevés des penseurs de l'époque. **[13@53]** Cette période n'est pas aussi éloignée que vous l'imaginez, spécialement si le premier geste dans cette direction est fait par le nouveau groupe des serviteurs du monde.

   Cette première démarche implique une juste compréhension de la bonne volonté. Ces trois systèmes, qui sont les trois principaux systèmes, correspondent aux trois rayons majeurs, synthèse, idéalisme et intelligence, qui ne sont que d'autres noms des rayons de Volonté ou Pouvoir, Amour-Sagesse et Intelligence active.

4. *Le gouvernement par la dictature*. Ce type de gouvernement a trois subdivisions possibles :

   a. Le gouvernement d'une monarchie habituellement limité aujourd'hui par la volonté du peuple, ou plutôt par les politiciens

de l'époque, mais symbolisant l'ultime autorité de la Hiérarchie sous la royauté du Seigneur du Monde.

b. Le gouvernement par le chef d'un pays démocratique, habituellement appelé président, ou par un homme d'état (quelle que soit l'appellation choisie par lui) qui, fréquemment, est un idéaliste, bien que limité par l'imperfection de la nature humaine, par la période où il vit, par ses conseillers, par la corruption et l'égoïsme généralisés. Une étude des hommes qui ont occupé ces postes, faite par quelqu'un de neutre et d'impartial, prouverait généralement qu'ils ont exercé ces fonctions sous l'influence de quelque idée, intrinsèquement bonne en soi, (quelle qu'en ait été l'application) de conception avancée, et appartenant à l'ère nouvelle d'alors. Ceci les rattache au deuxième rayon.

c. Le gouvernement par des dictateurs, animés par un principe qui n'est pas un idéal de l'ère nouvelle se faisant jour à leur époque particulière, mais un idéalisme d'une espèce plus matérielle, un idéalisme du présent, généralement reconnu. Habituellement ils ne sont pas réactionnaires, ni ne se trouvent parmi les individus intuitifs de leur époque ; ils prennent ce qui est enraciné, établi et facilement disponible, et grâce aux penseurs de l'époque, le déforment et lui impriment un objectif matériel, national et égoïste. Ils l'imposent ainsi aux masses par la peur, la violence et des **[13@54]** promesses matérielles. Ils appartiennent donc pratiquement aux méthodes de travail du troisième rayon, car ils sont intelligents, pleins de ressources, et capables de créer matériellement. Le vrai idéalisme qui doit comporter des modèles de l'âge nouveau et une stimulation religieuse fait défaut dans leur technique. Néanmoins, ils font faire à l'humanité un pas en avant, car ils ont un effet de masse en suscitant la pensée et quelquefois la résistance, comme conséquence de cette pensée.

Plus tard, nous étudierons ces façons de gouverner et d'autres encore, et nous analyserons leurs impressions modernes habituelles et leurs futures correspondances spirituelles. Ces dernières apparaîtront un jour sur terre comme résultat des nombreuses expérimentations d'aujourd'hui. Souvenez-vous-en.

Ainsi que je l'ai dit précédemment, les processus de l'éducation, de la loi et du gouvernement sont si étroitement liés et en relations si précises que, si jamais le travail de ce cinquième groupe atteint le stade où il est vraiment le germe d'un organisme du nouvel âge (de nombreux groupes apparaîtront

nécessairement dans les différents pays) on s'apercevra qu'il jouera le rôle de "chambre de compensation" ou de corps de liaison entre les éducateurs de l'époque, ceux dont la tâche est de faire respecter la loi, et les hommes d'Etat choisis par les masses éduquées pour formuler les lois qui doivent les gouverner. On voit donc quelles sont les trois lignes d'études et de travail que les membres de ce cinquième groupe devront suivre. Je ne développerai pas davantage cette question ici.

Vu le progrès régulier vers l'unité religieuse qui s'est poursuivi depuis 150 ans, le travail du sixième groupe (la religion dans le nouvel âge), de même que celui du premier groupe (la communication télépathique) promet des résultats rapides. Ceci, néanmoins, dépend nécessairement de "l'habileté dans l'action" et du consentement des membres du groupe et des groupes apparentés d'agir avec lenteur et tact.

Au moment où une idée entre dans le domaine de la religion, elle acquiert immédiatement de la force du fait que la caractéristique **[13@55]** dominante de la conscience humaine est le sens de ce qui est intérieur ou réel, la reconnaissance d'une destinée subjective et un savoir inné concernant le Dieu inconnu, accompagné du désir de l'atteindre. Donc, toute vérité ou présentation de la vérité, ou méthode portant en elle la possibilité d'approcher davantage la divinité ou une compréhension plus rapide des "profondeurs de l'être" évoque une réponse et une réaction immédiates. Par conséquent, il est indispensable d'agir avec précaution et réflexion.

Je vous ai déjà indiqué la forme que prendrait la nouvelle religion (voir *Le Retour du Christ*). Elle sera construite autour des périodes de la pleine lune, où seront faites certaines grandes "Approches" au monde de la réalité, ainsi qu'autour des deux périodes d'Approches de masse, faites au moment de la principale éclipse de lune et de soleil au cours de l'année. Les deux principales "Approches" au moment de la pleine lune seront celle de la pleine lune de Wesak et celle de la pleine lune de juin, la première consacrée jusqu'ici au Bouddha qui incarne la Sagesse de Dieu, la deuxième, au Bodhisattva (le Christ des chrétiens) qui incarne l'amour de Dieu.

Le programme de la nouvelle religion mondiale comportera trois présentations majeures, ou trois doctrines majeures de la vérité, s'il est permis d'employer un mot aussi fâcheux. Le travail du sixième groupe de disciples consistera à expliquer les trois points de vue suivants ou évocations de la vérité. Les voici :

1. Le fait de l'Esprit de Dieu, à la fois transcendant et immanent, sera démontré, ainsi que le fait similaire concernant l'homme. Leur mode

d'approche réciproque, via l'âme, sera indiqué. Cet aspect de la vérité naissante pourrait être appelé *mysticisme transcendantal*.

2. Le fait de la qualité divine des forces se trouvant dans la nature et chez l'homme et la méthode de leur utilisation, par l'homme, à des fins divines. Ceci pourrait s'appeler *l'occultisme transcendantal*. **[13@56]**
3. Le fait, impliqué dans le premier paragraphe, que l'humanité, prise dans son ensemble, est une expression de la divinité, expression complète à laquelle il faut ajouter le fait apparenté de la nature divine et du travail divin de la Hiérarchie planétaire, ainsi que le mode d'Approche de ces deux groupes en formation de groupe. On pourrait l'appeler la *religion transcendantale*.

Je n'en dirai pas davantage, car je souhaite aborder brièvement les trois groupes restants. Je signale néanmoins que nous développerons un peu la technique de la Présence de Dieu, considérée sous un angle nouveau, celui du groupe, ainsi que la technique de la Lumière. J'ai parfois attiré votre attention sur deux techniques mineures que nous traiterons par la suite, car elles sont de nature à permettre d'aborder les deux autres – la technique de l'indifférence et la technique du Service (voir *Le Mirage, problème mondial*). Lorsque nous étudierons les "Approches" divines, nous verrons qu'elles comportent deux parties ou deux groupes, celui qui se trouve sur le côté objectif et celui qui se trouve sur le côté subjectif de la vie.

Le travail du septième groupe, qui est du domaine de la science, est étroitement lié au septième rayon et a un but des plus pratiques. Sa technique est d'ordre magique et a pour objet de produire une synthèse des trois aspects de la divinité sur le plan physique, soit entre la vie, les énergies solaires et les forces lunaires. Ceci implique une tâche difficile et beaucoup de compréhension. Elle sera exécutée par ceux qui sont du premier rayon, assistés d'aspirants du septième rayon, employant des méthodes du cinquième rayon. Les membres de ce groupe combineront donc le travail du destructeur des formes dépassées, les découvertes des savants qui auront pénétré au-delà de la forme extérieure jusqu'à sa motivation énergétique, et le travail pratique du magicien qui, selon la loi, crée de nouvelles formes, exprimant l'afflux de la vie. **[13@57]**

Ce groupe de disciples fera une étude serrée du problème du mal et instaurera une meilleure compréhension du dessein existant dans la matière ou substance, ainsi que du dessein différent de l'aspect âme, éclairé et affluent. C'est pourquoi, dans mon précédent exposé sur ce sujet, j'ai relié les résultats de la religion et ceux de la science ; la religion s'occupe de l'éveil d'un dessein conscient dans l'âme de l'homme (ou forme), tandis que la science s'occupe de

l'activité de la forme extérieure, vivant sa propre vie et, cependant, se soumettant lentement au dessein et à l'impression de l'âme. C'est la pensée contenue dans les mots "service scientifique", utilisés par moi. Le travail de ce groupe est donc triple :

1. Il recueillera les conclusions les plus avancées des hommes de science, puis formulera les nouvelles hypothèses sur lesquelles s'appuiera le prochain pas en avant dans tel ou tel domaine scientifique.
2. Il profitera des réactions sensibles que les nouvelles Approches spirituelles (enseignées par la religion de l'époque) auront rendues possibles et utilisant les déductions ainsi fournies en rapport avec le monde intérieur de l'esprit – il indiquera à grands traits la nature des forces entrantes devant déterminer et motiver la culture de l'époque.
3. Prenant la substance ou matière, les déductions d'ordre spirituel et les hypothèses scientifiques, il formulera les modes de service qui, sur le plan physique, hâteront la réalisation du Plan pour le présent immédiat. Par ce mélange de connaissance scientifique et d'idéalisme intuitif, il libérera les énergies favorisant les intérêts humains ; il reliera le subhumain à l'humain par un échange réciproque et correct de forces et ainsi supprimera les obstacles intellectuels qui bloqueraient (et ont toujours bloqué) l'approche de l'homme vers le monde suprahumain.

Je crains que l'on ne puisse faire grand-chose pour la formation de ce groupe, et ceci pour différentes raisons. La première est qu'un **[13@58]** tel groupe ne peut être formé avant que ne soit faite certaine découverte scientifique si importante qu'elle fera disparaître notre actuelle réticence scientifique à reconnaître le fait de l'âme en tant que facteur de création. Cette découverte fera partie des "faits scientifiques" qui seront reconnus en 1975. Deuxièmement, A.A.B. n'a pas les connaissances scientifiques nécessaires pour faire plus que saisir les grandes lignes du travail prévu, et ceci, surtout sous son aspect le plus mystique et le plus philosophique. Je n'ai pas non plus ces connaissances, mes frères. Il faudrait un initié du cinquième ou septième rayon pour traiter de cette question, et bien que je puisse faire appel à l'aide d'un tel frère, je n'ai pas l'impression que cette dépense de force soit profitable à l'heure actuelle. Le soupir de soulagement poussé par A.A.B. en s'apercevant qu'il y avait un groupe de moins à traiter, pour vous et pour moi, justifierait presque, à lui seul, que j'en fasse une raison majeure.

Indiquons maintenant brièvement le travail du huitième groupe (le service psychologique). Dans ce domaine, le travail sortira du champ strictement

humain pour s'élever jusqu'à des sujets plus importants car, mes frères, il existe des questions plus importantes que celles qui concernent la seule famille humaine. Le travail de ces disciples comprendra les trois questions suivantes :

1. La relation de l'âme humaine avec les règnes subhumains et la place du règne humain en tant qu'intermédiaire entre les trois règnes supérieurs et les trois règnes inférieurs.
2. La qualité de l'âme des trois règnes subhumains, un accent particulier étant mis sur les règnes animal et végétal. La conscience du règne minéral est si éloignée de la conscience humaine qu'il n'est pas possible de formuler par des mots quoi que ce soit, ou de s'identifier avec ce règne avant l'expansion de la conscience correspondant à la troisième initiation, celle de la Transfiguration. **[13@59]**
3. Une étude du Plan tel qu'il est, à l'heure actuelle, mis en œuvre dans les cinq règnes de la nature. Vous verrez que l'enseignement concernant ce groupe aura une signification occulte plus précise et plus académique que pour les autres groupes, car il sera basé sur les connaissances données par la *Doctrine Secrète* et le *Traité sur le Feu Cosmique*. Il sera basé sur certaines prémisses contenues dans ces volumes. Les disciples de ce groupe seront donc de convictions orthodoxes ; ils seront théosophes par nature, académiques par tempérament.

La nature de l'anima mundi, le fait de la conscience subjective existant dans toutes les formes sans exception, et l'existence d'une influence réciproque, grâce à l'intermédiaire de l'âme, seront leurs thèmes majeurs. La réaction et la sensibilité de l'âme à toute forme d'énergie sera l'objectif de *l'entraînement* des membres du groupe. Vu la difficulté de cette tâche, les membres de ce huitième groupe seront choisis parmi ceux des autres groupes, car ils auront ainsi une instruction satisfaisante quant au travail préliminaire. Deux groupes seront donc imbriqués – celui dont nous venons de parler et celui qui est constitué des personnes-clé de tous les groupes.

Le neuvième groupe, dont l'objectif est le service au point de vue financier, sera l'un des plus pratiques et des plus intéressants du point de vue de la situation mondiale actuelle et des conditions modernes. Il se peut que je commence à organiser ce groupe d'ici peu, à condition que certains de mes disciples fassent preuve des signes subjectifs que je recherche, qui comportent une juste compréhension et une appréciation spirituelle de l'argent. Par cela je ne veux pas dire que tous ceux d'entre vous qui manifesteront ces signes feront partie de ce groupe, mais ils offriront des conditions favorables, rendant son instauration possible. Il se peut, néanmoins, qu'une ou deux personnes-clé

fassent partie de ce groupe de service, si le plan se déroule selon les espoirs et les prévisions.

La tâche à entreprendre par ce groupe est d'étudier la signification de l'argent en tant qu'énergie que *l'on dirige et que l'on* **[13@60]** *s'approprie*. La direction de la force produit la matérialisation et le travail se trouve alors placé dans le champ de l'effort magique. Comme pour le travail des autres groupes, la tâche à accomplir se divise en trois catégories d'effort :

1. L'effort de comprendre la nature du prana, ou énergie éthérique vitale, et les trois qualités qui la caractérisent ; ce sont (comme vous le savez) l'inertie, l'activité et le rythme ou, pour leur donner leurs noms hindous, tamas, rajas, et sattva. Quand la richesse minérale de la terre n'était ni découverte ni utilisée, nous avions le stade de tamas à son point le plus profond et le plus inerte. Une grande partie de ce qui concerne l'argent aujourd'hui est liée au Karma et à la destinée du règne minéral. Nous n'avons cependant pas à nous occuper ici de cette question. Les processus de la vie pranique se poursuivaient, à l'origine, dans le domaine du troc et des échanges de ce qui se trouvait à la surface de la terre. Plus tard, ces processus s'enfoncèrent dans les profondeurs, donnant ainsi la fluidité à l'expression la plus profonde et la plus dense (du point de vue humain) de la divinité. C'est un point dont il faut se souvenir.

   Aujourd'hui le processus est inversé et l'argent est lié au produit du règne végétal, sous forme de papier-monnaie fondé sur la richesse minérale du monde. C'est une réalité subjective intéressante à garder à l'esprit.

2. L'étude des processus par lesquels l'argent a été régulièrement détourné de l'usage personnel, dans le bon comme dans le mauvais sens.

   Je n'ai pas l'intention, cependant, d'écrire un traité sur la finance. Ce serait pour une large part une relation sur l'égoïsme désastreux des hommes ; je cherche toutefois à traiter de l'argent sous l'angle où la Hiérarchie examine ce problème et à le considérer comme une forme d'énergie actuellement prostituée à des fins matérielles, aux aspirations et aux ambitions égoïstes de serviteurs bien intentionnés. Leur point de vue est borné ; il est nécessaire qu'ils se rendent compte des possibilités inhérentes à la situation présente, qui pourraient infléchir beaucoup de cette forme concrétisée d'énergie divine vers des canaux constructifs et des "voies de lumière". **[13@61]**

3. Une étude de la loi de l'Offre et de la Demande, afin que puisse être mis à la disposition du travail des Maîtres, par l'intermédiaire des disciples mondiaux animés de motifs purs, habiles dans l'action et ayant l'expérience des responsabilités, ce qui leur est nécessaire, mes frères, et dont ils ont le plus urgent besoin.

   L'argent a été détourné vers des fins matérielles, même dans ses objectifs philanthropiques. L'emploi le plus spirituel que l'on rencontre maintenant dans le monde est l'application de l'argent à des fins éducatives. Quand il sera détourné de la construction de la forme et du bien-être uniquement matériel de l'humanité, détourné de ses voies actuelles et dirigé vers des bases vraiment spirituelles, il en résultera beaucoup de bien ; les objectifs philanthropiques et éducatifs n'en souffriront pas, et un pas en avant sera fait. Le temps n'en est pas encore venu, mais la spiritualisation de l'argent et son accumulation en grande quantité au service du travail des Grands Etres, les disciples du Christ, font partie d'un service mondial vraiment nécessaire et qui peut commencer maintenant de façon satisfaisante. Cette tâche doit être poursuivie avec une vision spirituelle, une technique juste et une vraie compréhension. La pureté de motifs et l'altruisme vont de soi.

LA TACHE IMMEDIATE

le 28 septembre 1938

La Hiérarchie est profondément inquiète au sujet des événements mondiaux. Je suis chargé de vous demander instamment de poursuivre le travail de bonne volonté à tout prix et malgré tous les obstacles. Le noyau déjà formé doit être maintenu. Le Nouveau groupe des serviteurs du monde doit conserver son intégrité et son travail sans être ébranlé. Tout n'est pas encore perdu. La ferme persévérance de ceux qui connaissent le Plan de Dieu aidera l'humanité et soutiendra les efforts des Frères Aînés. Ce sont ceux qui aiment et ne haïssent point, et qui travaillent pour l'unité à la fois subjective et spirituelle.

C'est tout ce que je peux vous dire à l'heure actuelle, car la Hiérarchie elle-même ne sait pas quelles sont les forces qui auront le dessus. Ses membres savent que le bien doit finalement triompher, mais ils ne savent pas ce que l'avenir immédiat réserve à l'humanité **[13@62]** car les hommes déterminent eux-mêmes leur avenir. La loi de Cause à Effet peut rarement être évitée. Dans les cas où elle a été compensée, il a fallu l'intervention de forces plus grandes que celles qui sont actuellement disponibles sur la planète. Ces forces plus grandes peuvent intervenir si les aspirants arrivent à les atteindre. Cela sera-t-il

possible ? Les forces de destruction, s'opposant aux forces du bien, ont accaparé les ressources financières du monde et ont détourné l'onde de vie du prana – qui se cristallise automatiquement en argent et en richesses financières – vers des fins entièrement matérialistes, séparatives et personnelles. Ces ressources sont donc difficilement disponibles pour répandre plus largement la bonne volonté ; ceci s'applique également à l'argent détenu par les aspirants ou par ceux qui sont de mentalité purement égoïste. Tant d'aspirants n'ont pas appris à donner en se sacrifiant. Si vous parvenez à atteindre une certaine abondance au point de vue financier et que vous puissiez l'infléchir vers les buts de la Grande Loge Blanche dont le Christ est le Maître, ce serait, à l'heure actuelle, l'une des choses les plus constructives que vous puissiez faire pour être utiles.

En ce temps d'effort et de tension, mes frères, je souhaite rappeler aux aspirants qu'il n'y a pas lieu de souffrir d'un sens de futilité ou de médiocrité. Les groupes-semence qui fonctionneront dans l'âge nouveau sont, en ce moment, au stade obscur de la croissance et en voie de développement ; leur travail s'effectue dans le silence. Ce stade est néanmoins très important car la santé de ces semences et la mesure dans laquelle elles pourront jeter profondément de solides racines et s'élever lentement et régulièrement vers la lumière, détermineront leur aptitude à contribuer à l'ère nouvelle dans laquelle nous entrons. Je désire insister auprès de vous sur ce fait. Le nouvel âge arrive et nous sommes témoins des douleurs de l'enfantement de la nouvelle culture et de la nouvelle civilisation. Ceci est en cours actuellement. Ce qui est vieux et indésirable doit disparaître et, parmi ces choses indésirables, la haine et l'esprit de séparativité doivent disparaître les premiers.

Je vous ai dit auparavant que les accidents qui arrivent aux **[13@63]** individus sont habituellement le résultat d'une explosion de force, et que ces explosions sont causées par la haine, les pensées mauvaises et les paroles de critique de ceux qui sont impliqués dans l'accident. La situation mondiale actuelle n'est pas causée par l'ambition d'une personne ou d'une race, ou par le matérialisme, l'agression et l'orgueil de telle nation particulière. A la base, elle n'est pas le résultat des mauvaises conditions économiques qui existent sur terre actuellement. Elle est causée entièrement par la haine partout présente dans le monde, haine des peuples et des races, haine des individus et de ceux qui détiennent le pouvoir ou l'influence, haine des idées et des croyances religieuses. Elle est causée fondamentalement par l'attitude séparative de tous les peuples et de toutes les races qui, aujourd'hui comme toujours, se haïssent entre eux et s'aiment eux-mêmes. Elle est causée par les gens de chaque pays qui ont cherché à faire porter le blâme des conditions actuelles à tout le monde, sauf à eux-mêmes, qui ont cherché avec diligence des boucs émissaires, afin de

ne pas se sentir personnellement coupables de la part qu'ils ont prise dans les pensées mauvaises et les actions mauvaises.

Ce fait doit être saisi et regardé en face par tous les aspirants et les disciples, y compris les membres des groupes-semence. Ils ne sont pas à l'abri des erreurs les plus répandues et beaucoup d'entre eux ont cherché à distribuer le blâme pour les conditions mondiales et à critiquer ceux qui, à leur manière, s'efforcent de prendre en main cette situation. Une pensée claire, une appréciation claire des causes et un mouvement d'amour vers tous devraient caractériser tous les disciples à l'heure actuelle. Là où cette attitude n'existe pas, il y a toujours danger d'absorption dans le tourbillon de haine, de séparativité et d'éloignement de la personne (même s'il est temporaire) du centre d'amour. Cela signifie danger et mirage. Le fait même que tous les disciples sont si intensément individuels renforce leurs réactions, bonnes ou mauvaises.

Je serais presque confondu (si je ne connaissais et n'aimais autant la nature humaine) en face du peu de progrès faits par certains disciples dans le domaine de la pensée aimante. Il est temps maintenant, devant la difficulté et l'imperfection apparente, de commencer le travail de groupe prévu, s'il faut un jour l'entreprendre. **[13@64]** Chaque groupe a été organisé pour remplir une tâche spécifique. Ce travail de groupe concerté n'a pas encore commencé. Il doit commencer.

Le premier groupe peut influencer télépathiquement les dirigeants, s'adresser à leur mental afin d'y imprimer la nécessité décrite par l'un des Grands Etres comme "le sauvetage aimant du monde". Les membres de ce groupe doivent être conduits à se rendre compte que leur politique doit être déterminée par le bien de tous. Le succès remporté par le groupe lorsqu'il aida indique son aptitude à être utile constructivement.

Le deuxième groupe peut, s'il le veut, travailler de manière constructive, en mettant fin à une partie du mirage mondial. Il lui est possible d'accomplir cette tâche car plusieurs des membres du groupe ont lutté victorieusement contre le mirage dans leur vie.

Le troisième groupe peut commencer, sous direction, le travail de guérison en groupe lorsque les membres auront réglé certaines difficultés internes.

Le quatrième groupe peut s'efforcer d'aider à la construction de l'antahkarana mondial en travaillant évidemment en formation de groupe. Ses membres y parviendront s'ils rejettent toute idée séparative et apprennent à travailler dans un esprit d'amour et en déplaçant consciemment le centre de leur personnalité.

Il y a mes frères, des faiblesses chez tous les membres des groupes. Il existe des erreurs et des tendances personnelles, et des fautes impliquant surtout les intérêts propres de l'homme et sa vie intérieure. Mais elles ne mettent pas sérieusement en péril le travail de groupe, car elles peuvent être surmontées et rendues entièrement inoffensives avec très peu d'effort. L'impatience quant aux résultats déjà obtenus, le sentiment de supériorité suffisante, certaines défaillances physiques et certaines ambitions personnelles de nature superficielle se trouvent chez plusieurs membres de tous les groupes. Dans chaque groupe, à l'heure actuelle, il y a un membre dont les difficultés sont très sérieuses, car elles sont vraiment préjudiciables à la vie du groupe, permettant (comme c'est le cas) l'entrée des forces qui entravent très nettement le flot de la vie spirituelle et empêchent le travail de groupe d'avancer vers la réalisation. Dans ces cas, que puis-je faire ? **[13@65]**

Tout d'abord, je dois faire preuve d'une patience infinie et donner à chacun le temps de changer. C'est ce que j'ai fait, pendant des années parfois, mettant ainsi à rude épreuve la patience des membres du groupe non impliqués dans cette situation ou faiblesse particulière, et qui aspiraient à commencer le travail de groupe. Cette leçon de patience n'a pas été perdue et je rappelle aux membres du groupe que, s'ils espèrent jamais atteindre le statut hiérarchique, il leur faut apprendre l'amour et la patience qui peut *attendre*, ne pensant aucun mal et n'engendrant que du bien.

Cette année, je vous ai fait comprendre clairement qu'une réorganisation sévère pourrait être nécessaire et que les groupes devraient être quelque peu réorganisés avant qu'un travail unifié de groupe ne puisse se faire au mieux. Cette réorganisation me semble maintenant inévitable. Elle n'est pas définitive. Elle ne touche pas à la relation durable et immuable qui a été établie et qui persistera éternellement entre vous. Rien de fondamental ne peux vous séparer.

L'objectif du travail de ces groupes-semence est de familiariser le public avec le Plan Hiérarchique, tel qu'il est mis en œuvre aujourd'hui, en ce moment de crise. Ces derniers mots vous indiquent le thème qui est d'importance primordiale pour vous actuellement. En est-il ainsi ? Votre travail consiste partiellement à dissiper l'illusion, mais surtout à imprimer le Plan dans la conscience des dirigeants du monde entier. Il nous a semblé que cette crise est plus profondément ressentie par ceux qui sont attachés aux choses matérielles que par les aspirants, qui ont une faible vision des objectifs. Ceux qui ne sont pas orientés vers la Hiérarchie spirituelle ou vers le Sentier se consacrent pour une large part à des activités attachées au monde (activités que vous appelez bonnes ou mauvaises) ; mais ceci n'est pas vrai des aspirants. Ces derniers, au lieu de travailler activement à l'accomplissement des fins indiquées par le Plan

(qui sont de nature spirituelle et dont les effets unifient, ne nourrissant ni la haine ni la séparativité, mais la compréhension et la fusion mondiale), passent leur temps en spéculation, en critiques des divers dirigeants mondiaux, en pressentiments fâcheux, ce qui n'aide pas le moins du monde et, en dernière **[13@66]** analyse, est nettement nuisible. Ce mal est causé par une forme-pensée puissamment dirigée, construite par les hommes ayant une certaine aptitude au progrès spirituel.

La responsabilité de la pensée est encore mal comprise par ceux que l'on compte parmi les aspirants ; cependant leur activité consistant à former des pensées est soit nettement constructive, soit fortement destructive. J'hésite à développer ce thème à cause des réactions personnelles probables de ceux qui lisent ces mots. Je parle donc ici du monde en général et non spécifiquement des aspirants et des travailleurs consacrés.

[13@69]

SECTION II

—

LA SITUATION GENERALE SUR TERRE

LES CAUSES DES DIFFICULTES MONDIALES

Septembre 1938

En vous donnant ces instructions, je désire que vous compreniez clairement le but que je poursuis. Les étudiants et les disciples sincères doivent toujours maintenir, au premier plan, l'idée de service ; en ce qui concerne notre thème actuel, il s'agit du service politique dans la ligne des plans mondiaux et du gouvernement mondial. Cet enseignement apportera au public quelque idée de la tendance de la destinée humaine, pour ce qui est des nations et des grands groupes ; il devrait susciter la conviction de la puissance hiérarchique, ainsi que le sens de l'illumination. Ce but, néanmoins, sera beaucoup plus facilement atteint si les idées que j'essaie de transmettre sont soutenues par la pensée compréhensive et la coopération mentale intelligente d'un groupe de personnes ayant profondément réfléchi à ce thème.

Quel est notre thème ? Une étude et une analyse, sous *l'angle ésotérique*, de l'organisation sociale de l'humanité. Je cherche à ce que vous saisissiez certaines des implications universelles que représentent les signes des temps, au lieu d'être entièrement préoccupés par le dilemme ou la situation actuelle ; une perception trop rapprochée, un point de vue trop proche ne facilitent pas la

vraie compréhension. En particulier, ces signes n'indiquent pas la place particulière qu'occupent les événements immédiats dans le tableau général du monde, tableau dont ils indiquent les grandes lignes.

C'est une banalité et un truisme de dire qu'à l'heure actuelle l'humanité traverse une crise de proportions considérables. Les causes de cette crise doivent être recherchées dans de nombreux facteurs. Elles résident dans le passé ; dans l'évolution de certaines tendances **[13@70]** fondamentales de l'homme ; dans les erreurs passées, dans les possibilités actuelles et dans l'activité puissante de la Hiérarchie d'Amour. L'avenir offre de grandes promesses, si toutefois l'homme peut apprendre les leçons du présent qui lui ont été si intimement offertes ; il doit les accepter et comprendre clairement la nature de son problème et de la crise, avec ses nombreuses ramifications et ses diverses implications.

L'agitation bouillonnante dans laquelle vivent actuellement les masses et l'apparition d'une ou deux personnes-clé dans chaque nation ont une étroite relation. Ces personnes-clé font entendre leur voix et suscitent l'attention ; leurs idées sont suivies pour le bien ou pour le mal, avec attention, appréciation ou méfiance. La formation lente et prudente du Nouveau groupe des serviteurs du monde indique cette crise. Ce groupe veille à l'introduction du nouvel âge et assiste aux douleurs de l'enfantement de la nouvelle civilisation, à la venue en manifestation d'une nouvelle race, d'une nouvelle culture, d'un nouveau point de vue mondial. Le travail est nécessairement lent ; ceux qui sont plongés dans les problèmes et la douleur trouvent difficile d'envisager l'avenir avec assurance, ou d'interpréter le présent avec clarté.

J'ai énuméré certaines des raisons de l'agitation mondiale actuelle dans un autre livre (*Education dans le Nouvel Age*, pages anglaises 116-125) et je vous ai rappelé que certaines des causes remontent à un passé si lointain que l'histoire les ignore. Il serait utile, à ce stade, de relire ces quelques pages, car je me suis efforcé de vous donner un aperçu de la situation essentielle à laquelle l'humanité doit faire face, situation due à l'évolution :

1. Le niveau atteint par l'humanité.
2. L'apparition d'un nouveau type d'homme.
3. La fin de l'ère des Poissons.
4. L'arrivée de l'ère du Verseau.

Nous avons à peine abordé le quatrième point, et je ne le développe pas non plus ici, si séduisante que soit cette spéculation, car je tiens à ce que les caractéristiques majeures – celles d'unité et de **[13@71]** synthèse – ressortent

clairement dans votre pensée. C'est la clé de tout ce qui survient aujourd'hui dans le monde de la politique et des gouvernements internationaux, et explique la tendance à la synthèse, à la fusion, à l'affiliation.

Nous examinerons plus tard les quatre causes restantes ; on pourrait les énumérer ainsi :

5. Le temps de la fin. Le jugement des hommes. Cette période de jugement est un intermède de groupe avant l'apparition complète des influences du Nouvel Age.
6. Le nivellement de toutes les classes et de toutes les distinctions afin que les valeurs spirituelles puissent apparaître et que la Hiérarchie spirituelle puisse se manifester sur terre.
7. Le fait de l'Approche de la Hiérarchie vers le contact extérieur avec l'humanité. Je vous suggère de lire mes précédents écrits sur les Grandes Approches [2].
8. Le pouvoir et la signification de la Grande Invocation, du point de vue politique.

LA SOURCE CACHEE DU DESORDRE EXTERIEUR

Janvier 1939

Il est un autre angle sous lequel on peut examiner la situation mondiale avec profit ; c'est de chercher la source cachée du désordre extérieur. Il est rarement ce que pensent les hommes, car la source se trouve dans le domaine des énergies et des forces. Ainsi que je l'ai expliqué ailleurs (*La Destinée des Nations*, pages anglaises 3-47), il existe trois grands courants d'énergie qui agissent puissamment dans le monde à l'heure actuelle, et deux autres qui s'efforcent de se faire sentir, donc cinq courants qui, ensemble, détermineront la tendance des affaires mondiales. Répétons brièvement que :

1. La première force et la plus puissante est celle qui se déverse sur le monde à partir de *Shamballa*, le centre planétaire où la volonté de Dieu est connue. Cette énergie de Shamballa ne s'est fait sentir que **[13@72]** deux fois *directement* dans notre histoire planétaire : la première fois, lorsque survint la grande crise humaine de l'individualisation dans l'ancienne Lémurie ; la deuxième fois, à

---

[2] *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. II (*Psychologie Esotérique*), pages anglaises 268-283, 701-751.

l'époque atlantéenne dans la grande lutte entre les seigneurs de la Lumière, et les seigneurs de la forme matérielle, aussi appelés forces noires. Aujourd'hui, cette force est émise du Centre Saint ; elle incarne l'aspect volonté de la crise mondiale actuelle ; ses deux effets subsidiaires ou qualités sont :

a. La destruction de ce qui est indésirable et entrave les formes actuelles (dans le gouvernement, la religion, la société).

b. La force de synthèse qui relie ce qui jusque là avait été séparé.

La force de Shamballa est si nouvelle et si peu reconnue qu'il est difficile pour l'humanité de savoir ce qu'elle est véritablement : la manifestation de la *volonté de bien de Dieu* en une nouvelle et puissante vitalité.

2. La deuxième force majeure qui fait sentir puissamment son influence aujourd'hui est celle de la *Hiérarchie* spirituelle, centre planétaire où règne l'Amour de Dieu, dans son mouvement vers l'un de ses cycles majeurs d'approche vers la terre. Le problème avec lequel la Hiérarchie est confrontée à l'heure actuelle est de diriger et de maîtriser les cinq puissantes énergies de telle sorte que le Plan divin puisse se matérialiser et que la fin de notre siècle voit le dessein de Dieu pour l'humanité prendre la bonne direction et de bonnes proportions.

3. L'*Humanité* est le troisième centre planétaire majeur par lequel l'un des trois aspects divins, l'intelligence, s'exprime, produisant des effets dans le monde entier.

Ces trois centres sont étroitement reliés entre eux et doivent être considérés comme des expressions de la vie divine, incarnant les trois stades du développement du Plan divin et constituant les trois centres majeurs – tête, cœur, gorge – du corps de celui en qui nous avons la **[13@73]** vie, le mouvement et l'être. Les étudiants peuvent faire correspondre ces trois centres aux trois systèmes solaires dont il est question dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. Dans le premier système solaire, le centre qui est l'humanité fut préparé et le principe d'intelligence se manifesta. Dans le deuxième système solaire, la Hiérarchie d'amour fit son apparition et doit arriver à se manifester pleinement, permettant ainsi que soit vu l'amour de Dieu. Dans le prochain système solaire, le centre que nous appelons aujourd'hui Shamballa manifestera l'aspect volonté de la divinité intelligemment et par l'amour. Il est intéressant de noter que c'est seulement chez les êtres humains que ces trois centres en arrivent à fonctionner

activement. De même, les trois idéologies (totalitarisme, démocratie et communisme) sont la réponse – déformée, mais cependant sensible – aux forces des deux centres supérieurs agissant sur le centre qu'est l'humanité. Nous avons étudié ceci précédemment (*La Destinée des Nations*, page anglaise 22).

Ceux d'entre vous qui cherchent à servir l'humanité et à se joindre à l'effort hiérarchique, afin de soulager un monde souffrant, doivent apprendre à pénétrer derrière les apparences, derrière les méthodes et les projets, les résultats et les effets du plan physique ; ils doivent s'efforcer d'entrer en contact avec les forces de Shamballa ou de la Hiérarchie, ainsi qu'avec les besoins des hommes qui ont produit ces modes d'expression, et les voir pour ce qu'ils sont – non des systèmes dépassés ou des efforts enfantins vers le progrès, mais des plans embryonnaires grâce auxquels, plus tard, seront libérées la culture et la civilisation du nouvel âge. Si vous cherchez à apporter l'illumination dans les lieux sombres de la terre (ce qui signifie dans le mental des hommes), alors il faut voir clair vous-mêmes et faire une corrélation entre l'abstrait et le concret de telle manière que, dans votre propre vie, on voie un idéalisme agissant ; c'est seulement ainsi qu'apparaîtra un idéalisme agissant sur le plan national, racial et humain. La tête aussi bien que le cœur doivent être utilisés, et beaucoup de personnes bien intentionnés l'oublient. Vous est-il possible de travailler sous haute tension dans ce sens – *tension produite par relation réciproque de la tête et du cœur, agissant créativement par le centre de la gorge*, au sens ésotérique ? Dans cette **[13@74]** dernière phrase, j'ai exprimé la nature de l'effort que les disciples doivent fournir.

C'est en se rendant compte de ce qui arrive à l'humanité dans son ensemble et dans les coulisses que les penseurs et les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde peuvent le mieux servir. C'est le développement de la conscience humaine, en réponse aux conditions présentées par n'importe quel pays, qui est important ; "l'état d'esprit humain" commence à peine à se centrer sur les choses importantes et à s'exprimer de façon vivante. Les penseurs et ceux qui servent doivent apprendre à se concentrer sur l'éveil de la conscience et non sur les mouvements superficiels. Cet éveil progresse, mes frères, de façon satisfaisante. La forme ou les formes peuvent souffrir, mais la prise de conscience intrinsèque de l'homme, au cours de ce siècle, atteint une expression divine.

Les deux autres forces qui tendent à accroître la tension qui existe déjà

dans le monde sont :

4. Les forces du matérialisme, se déversant dans les trois mondes, à partir de ce qu'on appelle les forces noires ou la loge noire, et des groupes de vies ou de travailleurs qui sont l'antithèse de la Grande Loge Blanche.
5. La force émanant de cette section de l'humanité que l'on trouve dans toutes les parties du monde et que nous appelons les Juifs. Ce que je dis ici ne se rapporte pas spécifiquement à un quelconque individu ; je considère le problème mondial, centré autour des Juifs en général.

Ces deux forces compliquent gravement le problème auquel l'humanité et la Hiérarchie doivent faire face, mais il faut se souvenir qu'elles produisent aussi la contre-partie qui est toujours nécessaire à la production de justes conditions.

Je ne peux pas vous dire grand-chose des forces noires. Ce n'est pas à l'humanité de résoudre ce problème, mais à la Hiérarchie. La tâche de ces forces est d'entretenir la vie de la forme et de mettre en œuvre des méthodes et des buts qui sont inhérents aux processus de la manifestation. La loge noire, ainsi que nous l'appelons, s'occupe de l'aspect forme de la manifestation ; la Loge Blanche, de l'aspect **[13@75]** conscience. On pourrait donc dire que :

1. Shamballa s'occupe de l'aspect vie à ses différents niveaux d'impulsion.
2. La Hiérarchie s'occupe de l'aspect conscience dans la série graduée de ses expansions.
3. La loge noire s'occupe de l'aspect matière dans la multiplicité de ses formes.

La lumière peut se faire en vous si vous reliez cette triple déclaration aux trois systèmes solaires et aux trois aspects de la divinité. Le mal, donc, existe seulement lorsque l'accent est maintenu sur le mauvais aspect du point de vue du développement atteint ou lorsque ce qui a été utilisé et développé jusqu'au point nécessaire retient la vie ou la conscience trop longtemps. D'où, mes frères, la nature salutaire de la mort.

Les forces de l'ombre sont des énergies puissantes qui s'efforcent de maintenir ce qui est ancien et matériel ; c'est pourquoi elles sont, au premier chef, des forces de cristallisation, de conservation de la forme d'attirance de la matière, d'attrait pour tout ce qui existe dans la vie de la forme des trois mondes. En conséquence, elles font obstacle délibérément à l'afflux de tout ce qui est nouveau et donneur de vie ; elles travaillent à empêcher la

compréhension de ce qui appartient au nouvel âge ; elles s'efforcent de conserver ce qui est ancien et familier, d'aller à l'encontre des effets de la culture et de la civilisation nouvelle, d'aveugler les peuples et de nourrir régulièrement les feux déjà existants de la haine, de la séparativité, de la critique et de la cruauté. Ces forces, en ce qui concerne les gens intelligents, travaillent insidieusement et travestissent leur effort sous de bonnes paroles, entraînant même des disciples à exprimer la haine des personnes et des idéologies, nourrissant les semences cachées de haine qui se trouvent chez beaucoup d'êtres humains. Elles attisent, jusqu'à la fureur, la peur et la haine existant dans le monde, dans un effort pour maintenir ce qui est ancien et faire paraître l'inconnu indésirable ; elles retardent les forces de l'évolution et du progrès pour servir leurs **[13@76]** propres fins. Ces fins sont aussi insondables pour vous que le sont les plans du Gouverneur de Shamballa.

Ce sont des forces dont il est bon de reconnaître l'existence, mais vous ne pouvez pas faire grand-chose comme individus ou comme groupes, sinon veiller à ce que rien ne puisse faire de vous – si insignifiant que vous soyez – un point focal de leurs efforts, ou un agent de distribution de leur genre particulier d'énergie – énergie de la haine dirigée et concentrée, de la séparation, de la peur et de l'orgueil. Nous qui sommes en relation directe avec la Hiérarchie, nous avons affaire à ces forces ; vous, vous pouvez aider plus que vous ne le pensez en dominant vos pensées et vos idées, en cultivant un esprit d'amour et en faisant un usage généralisé de la Grande Invocation.

Venons-en maintenant, pour un court instant, à l'examen de la question juive. Rappelez-vous que c'est un fait intéressant que les Juifs se trouvent dans tous les pays sans exception, que leur influence est puissante et étendue (bien plus qu'ils ne se plaisent à le reconnaître) et qu'ils manient puissamment la matérialisation particulière de l'énergie que l'on appelle l'argent. Ils constituent, de curieuse manière, un centre mondial d'énergie unique et nettement séparé. La raison en est qu'ils représentent l'énergie et la vie du précédent système solaire. Il vous a été souvent dit que, à la fin de notre système solaire, un certain pourcentage de l'humanité n'atteindra pas le niveau prévu et sera maintenu en pralaya, ou en dissolution, jusqu'au moment où le prochain et troisième système solaire entrera en manifestation. Ces gens constitueront alors l'avant-garde et le symbole de la future humanité de ce système. La même chose se produisit dans le système précédant le nôtre, et ceux que, maintenant, nous appelons les Juifs (dénomination et distinction purement moderne, ainsi que j'ai essayé de le montrer dans les dernières pages du *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. I, *Psychologie Esotérique*) sont les descendants de cet ancien groupe qui fut maintenu en pralaya entre le premier et le second système solaire. Si vous vous souvenez que le troisième rayon gouvernait ce premier

système et gouverne aussi la race juive, si vous gardez à la pensée le fait que ce système traitait uniquement des **[13@77]** aspects divins de la matière et des conditions extérieures, et que les Juifs étaient le produit le plus élevé de ce système, vous pourrez en venir à une compréhension du Juif, à sa séparativité, à son désir de pureté raciale et à son intérêt pour ce qui est tangible et commercial. Au cours des âges, le Juif a insisté sur sa séparation d'avec toutes les autres races, mais il a aussi ramené du précédent système la connaissance (nécessaire alors, mais dépassée aujourd'hui) que sa race était le "peuple élu". Le "Juif Errant" a erré du premier système au nôtre, où il doit apprendre la leçon de l'absorption et cesser d'errer. Il a insisté sur la pureté raciale, car c'était son problème majeur au début de l'époque lémurienne lorsque la race arriva dans un monde où il n'y avait pas d'êtres humains, car c'était avant la venue des Seigneurs de la Flamme. Cette insistance a été maintenue au cours des âges et a gouverné les règles du mariage et de la préparation de la nourriture, au lieu d'être abandonnée (comme elle aurait dû l'être) il y a des milliers d'années. Ce sont ces faits (inconnus du Juif moderne) qui ont milité contre lui pendant de longues années et permis aux forces de la séparativité et de la haine d'utiliser la race juive pour attiser les difficultés mondiales et d'amener ainsi à un point de crise le problème humain fondamental de la séparation. Quand l'humanité aura résolu le problème juif (avec la collaboration compréhensive des Juifs) quand elle aura surmonté ses anciennes antipathies et ses haines, elle fera la fusion de ce problème en une seule et immense situation humanitaire. Quand cet événement se produira, ce problème sera rapidement résolu et l'une des principales difficultés disparaîtra de la surface de la terre. La fusion des races sera alors possible. Notre humanité terrestre et le groupe d'êtres humains qui ont une origine bien plus ancienne que nous formeront une seule humanité et la paix régnera alors sur terre.

La raison pour laquelle notre système solaire et notre planète ont été désignés comme pépinière des semences de la séparativité et la raison pour laquelle cette partie résiduelle de l'humanité, bien plus avancée que la nôtre, a eu pour destinée de réaliser son avenir sur notre terre, demeurent cachées dans la connaissance du Seigneur de Shamballa, à laquelle vous ne pouvez atteindre, non plus, en vérité, **[13@78]** que de nombreux membres de la Hiérarchie. C'est simplement un fait à admettre. La solution viendra, comme je l'ai dit, lorsque les races considéreront le problème juif comme un problème humanitaire, mais aussi quand les Juifs donneront leur part de compréhension, d'amour et d'action juste. Ils ne le font pas encore, en tant que race. Il leur faudra abandonner leurs tendances séparatives et leur profond sentiment de persécution. Cela leur sera plus facile lorsqu'ils saisiront, en tant que race, la signification et l'inévitabilité de la Loi de Karma, lorsqu'ils étudieront étroitement l'Ancien Testament et les

faits et gestes qu'ils revendiquent en tant qu'actes et faits raciaux (conquête, terrorisme, cruauté), et qu'ils comprendront que la loi suit son cours et par conséquent les libérera pour un avenir plus grand. Il faut, en même temps, que Juifs et Gentils se rendent compte qu'ils ont une égale responsabilité et d'égales obligations en ce qui concerne les difficultés mondiales actuelles.

Il doit donc être tenu compte des deux forces que je viens de citer, par tous les disciples qui s'efforcent de servir dans ce cycle critique. Ces deux forces doivent aussi entrer dans vos calculs, alors que vous commencez ce nouveau travail de groupe, ou bien votre faux idéalisme et vos pensées erronées pourraient entraver le travail de groupe. Il vous faut reconnaître théoriquement les cinq forces (trois majeures et deux mineures) qui se rencontrent et se heurtent dans l'humanité actuelle. Il était nécessaire que j'attire votre attention sur ces faits. Si les disciples veulent faire du travail de groupe sur les niveaux mentaux, il faut qu'ils débarrassent leur pensée des préjugés, des haines et de toute tendance à la supériorité et à la critique. Il est impossible de travailler, en tant que groupe, si ces idées et ces pensées existent. Je me prépare maintenant à vous enseigner certains des premiers stades du travail de groupe et son utilité. Je n'aurais pas eu à traiter de ces problèmes mondiaux si vous aviez été exempts de réactions émotionnelles les concernant, mais très peu d'entre vous ont l'esprit libre de préjugés et de haine. Ces quelques-uns rendent le travail possible et il est aussi possible pour les autres de détacher leur pensée d'influences indues et d'idées fausses.

Je vous demande, dans ce travail, de vous concentrer sur les forces de Shamballa et de la Hiérarchie. Je vous demande de vous considérer comme des canaux purs et dégagés de toute entrave et de chercher **[13@79]** simplement à vous relier à l'âme de chacun et de tous, dont la nature est amour pur, synthèse consciente et force divine.

Il est essentiel, néanmoins, en dépit du travail auquel je convie ces groupes et qui, ainsi que vous le savez, est destiné à servir de base aux écoles ésotériques de l'avenir, que les membres de tous les groupes comprennent l'urgence et la nécessité du travail ésotérique de groupe. Trop nombreux sont ceux qui, dans ces groupes, sont satisfaits de la signification de leur propre travail de groupe et lui permettent de prendre la place du service objectif.

Il est si difficile, mes frères, d'éveiller des aspirants tels que vous à l'urgence du service et à un sens profond des responsabilités. Si des hommes et des femmes ayant toute l'information qui est la vôtre ne peuvent être stimulés jusqu'à fournir un effort de sacrifice, vous pouvez vous faire quelque idée de l'immensité de la tâche de la Hiérarchie à l'heure actuelle. Vous pouvez peut-être comprendre que je serais envahi par un sentiment de quasi-frustration (si

j'étais limité par le concept du temps) quand, par exemple, ceux dont j'attends la coopération sont occupés de leurs propres affaires, n'ont aucun sens de la nécessité immédiate et préfèrent se concentrer sur leur propre développement, leur famille, leurs problèmes, plutôt que de parvenir à une plus large vue du monde, qui conduirait à une pleine coopération. Il s'agit d'empêcher une débâcle mondiale, c'est le but de notre effort, et je vous ai demandé de m'aider.

LA TENDANCE SPIRITUELLE DE LA DESTINEE HUMAINE

Wesak, mai 1939

En cette heure de crise, d'angoisse et d'attente, il semble qu'il y ait certaines choses dont vous feriez bien de vous souvenir et certaines choses que vous devriez vous efforcer de faire.

La première chose donc que je voudrais vous rappeler, c'est que *la Hiérarchie demeure*. Derrière tout ce qui se passe aujourd'hui, se trouvent le même groupe de Forces spirituelles, les mêmes Frères **[13@80]** Aînés et Maîtres qui guident l'humanité le long du sentier de la vie et l'amènent en sécurité et de manière satisfaisante à son point actuel de développement. Le Bouddha, dont nous célébrons la fête, et le Christ, qui exprime l'amour immuable de Dieu, sont toujours avec nous ; la Hiérarchie se dresse comme un rempart de force entre nous et un désastre possible ; ce centre de vie spirituelle est "comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre ingrate".

La seconde chose que je voudrais que vous vous rappeliez, c'est que l'humanité a avancé régulièrement d'un état d'inconscience et d'ignorance aveugle, à une préoccupation intelligente de la vie et un sens grandissant de sa responsabilité. Ce sens de la responsabilité, qui s'éveille chez vous tous, est relativement nouveau à son échelle actuelle et c'est l'un des facteurs qui accroît nettement la détresse et la douleur que vous ressentez. Vous vous demandez en quoi, en tant qu'homme, vous avez échoué et ce que vous pouvez faire pour rectifier vos erreurs ? En dépit de tout cependant, l'homme a franchi des stades de développement intelligent et spirituel ; quels que soient les événements extérieurs ou ce qu'ils pourraient être, l'humanité a fait de réels progrès. Il n'y a pas eu de retour en arrière et il n'y en aura pas. L'humanité a supporté beaucoup de tempêtes et survécu à de nombreuses difficultés. Les hommes ont émergés meilleurs et plus forts des périodes de crise, purifiés "comme par le feu" et nettement plus près du but.

Je voudrais vous rappeler aussi l'unité et la solidarité de la famille humaine. Nous formons un seul peuple, nous sommes un dans nos relations,

nos capacités, nos désirs, notre origine et notre but. C'est cette unité essentielle qui apparaît avec force dans la conscience humaine à l'heure actuelle. Vous êtes aptes à penser qu'il n'en est pas ainsi, qu'en être persuadés est une situation relativement unique et que vous êtes relativement seuls dans ce cas. Dans tous les pays et parmi des peuples très différents, le même désir de compréhension existe, le même désir d'établir des relations justes et paisibles et de rechercher **[13@81]** l'expression d'une bonne volonté fondamentale, qui est l'une des plus profondes caractéristiques humaines et notre patrimoine divin.

Il est des choses, me semble-t-il, qui sont importantes actuellement, et dont nous ferions tous bien de nous souvenir. Voulez-vous essayer ? Quoi qu'il arrive dans le monde – que ce soit la guerre ou la paix, la lutte et l'agression ou la conciliation compréhensive et une conférence d'entente – nous sommes confrontés avec une difficile période d'adaptation pour laquelle nous devons être préparés. Les trois prochaines années sont critiques, cela nous a souvent été dit.

La situation dépendra largement de ce que vous, hommes de bonne volonté et disciples, penserez et ferez. Je voudrais vous rappeler un autre facteur des plus encourageants ; c'est que le pouvoir de ceux qui cherchent à vivre comme des âmes, au contact de l'âme et du monde des réalités spirituelles, est sans commune mesure avec l'impression de pouvoir et d'utilité qu'ils enregistrent. Dans votre effort pour manier la force spirituelle de façon constructive et altruiste, vous êtes beaucoup plus puissants qu'il n'y paraît. Si, de plus, vous vous rendez compte que vous n'êtes pas seuls dans cet effort, que d'autres ont une vision semblable à la vôtre, les mêmes idéaux et la même aspiration spirituelle, dans tous les pays sans exception, dans toutes les religions, tous les groupes et organisations, vous pouvez, en vérité, aller de l'avant avec courage, foi et espoir. Si ceci est l'énoncé d'un fait (et je crois qu'il en est ainsi), alors allons de l'avant à l'unisson avec nos compagnons de tous pays, conscients de la possibilité, de la force, de la responsabilité et de la joie de servir.

En ce qui concerne les choses que vous pouvez faire, je vais vous suggérer les suivantes. Refusez de vous laisser emporter par une certaine psychose de peur ou d'en être réduits à une attitude dans laquelle l'angoisse, l'agitation et la détresse mondiales pourraient vous submerger. Efforcez-vous de vous maintenir en état de spiritualité. Chaque matin, dans votre méditation, essayez de prendre cette attitude avec une détermination nouvelle, et d'y demeurer pendant les heures de votre service quotidien. Ceci ne sera pas facile, mais vous pouvez y réussir si vous trouvez le calme suffisant pendant cinq minutes chaque **[13@82]** matin – calme intérieur complet – et si vous remplissez vos journées par des occupations vitales et un véritable service, surveillant

soigneusement toute pensée et toute parole.

Entre maintenant et la fête de Wesak de 1940, que chacun d'entre vous acquière la maîtrise de la parole, ce qui a souvent été votre but, mais un but rarement atteint. Rappelez-vous que le facteur le plus puissant pour maîtriser la parole est un cœur aimant. Les propos en l'air ou pleins d'appréhension, les bavardages haineux, les insinuations cruelles, le soupçon, l'attribution d'intentions mauvaises ou méchantes à des personnes ou à des peuples, les divergences d'attitude qui ont séparé les différentes nations, sévissent actuellement et ont amené le monde à sa détresse présente. Il est si facile de se laisser entraîner aux habitudes de parole et de pensée que nous voyons autour de nous et de se découvrir en train de participer aux attaques et à l'esprit de haine. Surveillez-vous rigoureusement sur ce point et ne dites rien qui pourrait enflammer la haine et le soupçon contre une race, une personne, un groupe, un chef de groupe ou de nation. Il faudra vous surveiller avec soin afin que, même dans la défense de ce que vous approuvez sur le plan personnel ou national, vous ne vous surpreniez pas à être pleins de haine et à transgresser la loi d'amour, seule loi qui puisse sauver le monde. La clé de la réussite dans cette voie, n'est-ce pas *le silence d'un cœur aimant*.

Il sera bon aussi de cultiver la joie qui apporte la force. Ce n'est pas le moment de la tristesse, du désespoir et de la dépression. Si vous donnez prise à ces sentiments, vous devenez négatifs et constituez un foyer destructeur dans votre environnement. Si vous croyez vraiment que la vie spirituelle est fondamentale dans le monde aujourd'hui, si vous croyez vraiment que la divinité guide le monde, si vous saisissez véritablement le fait que tous les hommes sont frères et que nous sommes tous les enfants d'un même Père, si vous êtes convaincus que le cœur de l'humanité est sain, ces idées de force ne suffisent-elles pas à vous maintenir fermes et joyeux au cœur d'un monde changeant ?

En conséquence, veuillez porter en vous les idées suivantes :

Premièrement, la Hiérarchie des forces spirituelles demeure dans un état d'Etre spirituel. **[13@83]**

Deuxièmement, nous aussi, nous pouvons nous maintenir dans un état d'Etre spirituel.

Troisièmement, le silence d'un cœur aimant doit être notre note-clé pour l'année qui vient.

Quatrièmement, la force pour se maintenir est le résultat d'une attitude joyeuse et d'une vraie orientation vers l'âme.

LE CONFLIT ENTRE DES FORCES D'ORIGINE ANCIENNE

Août 1939

Précédemment, j'ai parlé du quintuple courant d'énergie qui est aujourd'hui en conflit avec les forces mondiales, forces de lumière ou forces d'obscurité. Je vous rappelle qu'il n'y aurait pas d'obscurité sans lumière et pas de lumière sans obscurité. Réfléchissez-y. Je vous demande de comprendre que les efforts organisés de la Grande Loge Blanche ont pour but d'élever les forces organisées du matérialisme vers un plan supérieur et spirituel. Aujourd'hui, l'or et la séparativité, le matérialisme et l'égoïsme sont en conflit avec l'énergie spirituelle et avec l'esprit de coopération et de fusion compréhensive. La loi qui déterminera les résultats peut s'exprimer par les mots qui ont souvent été utilisés : en retenant, l'homme perd ; en renonçant, il gagne ; en s'accrochant à ce qu'il a, il le fait inévitablement disparaître. Réfléchissez à cette loi.

La méthode par laquelle travaillent les forces de la séparation et de l'égoïsme est celle de la coopération compétitive. Dans le monde entier, des groupes sont déjà formés ou en voie de formation, afin d'atteindre certains buts matériels, de satisfaire des ambitions personnelles ou nationales, et d'imposer certains plans et concepts intellectuels (ce que l'on désigne par le terme d'idéologies) aux masses. Partis, organisations, groupes, sociétés, associations et alliances existent pour favoriser les objectifs politiques et sociologiques, et pour mettre en œuvre les projets de nombreuses personnes et les divers points de vue ainsi que les attitudes multiples envers la vie, son organisation et sa réorganisation. Je ne parle pas ici des églises, des **[13@84]** grandes religions ou des organisations religieuses. Je traite des facteurs déterminants qui, aujourd'hui, conditionnent la vie matérielle de la planète. En général, ces groupes et ces forces s'occupent des valeurs matérielles et des idées mentales. Ils ne s'occupent pas principalement des valeurs plus subtiles, bien qu'incidemment elles soient présentes. L'accent est mis sur la question économique, sur la possession de la terre ou sur les prédispositions et tendances culturelles, ainsi que sur les relations entre peuples et nations ; ces dernières ont pour fondement, comme vous le savez, ce qui est tangible et objectif, gardé, défendu, gagné et obtenu par des moyens nettement tangibles, qui sont eux-mêmes séparatifs et divisés. Je pense que tous les peuples accepteraient cette affirmation comme vraie. Les méthodes employées, sous-jacentes et fondamentales, sont celles de dispositifs organisés (grands dans les nations, ou plus petits dans les groupes au sein des nations), de la propagande, de l'imposition d'idées choisies, par la parole et l'écriture, dans tous les pays, la loyauté de groupe, l'adhésion du groupe à son chef et les méthodes de groupe. Le succès dépend de l'obtention d'une cohésion de groupe, du consentement du

groupe au sacrifice, de sa loyauté et de sa soumission à quelque personnalité dirigeante.

Derrière ces nombreux groupes, se trouvent les forces d'origine ancienne qui sont vouées, soit aux valeurs matérielles, soit aux valeurs spirituelles. Etant donné que de nombreux millénaires se sont écoulés, consacrés à construire ces valeurs matérielles, à développer la conscience de la personnalité, à atteindre à une civilisation tangible et objective, les forces du matérialisme sont en apparence beaucoup plus puissantes que les forces de l'esprit ou celles des mondes intangibles. Jusqu'à maintenant, ceci n'a *pas* été mauvais, bien qu'accompagné de maintes choses indésirables qui ont abouti à une évolution unilatérale. Le temps est maintenant venu où la conscience humaine doit se déplacer vers le monde de la compréhension vraie et spirituelle et vers des niveaux de vie plus souhaitables et intangibles.

Les cinq courants d'énergie mentionnés plus haut se déversent dans le chaos de groupes offensifs et défensifs, dans les nombreuses **[13@85]** organisations antagoniques (politiques pour la plupart, ou religieuses), affectant à la fois les corps réactionnaires et ceux qui militent pour les idéaux nouveaux, la civilisation et la culture de l'avenir.

Je voudrais maintenant vous rappeler que *l'effet de l'impact de l'énergie dépend de la nature du véhicule réceptif* : C'est selon son équipement et la nature de ses corps que l'homme réagira aux énergies affluentes. Ceci est une affirmation fondamentale. C'est une loi qui mérite d'être examinée avec soin. Les effets d'un Maître ou d'un initié sur les hommes sont extrêmement différents, car chaque homme apporte à l'impact de sa vibration un type de corps physique, astral ou émotionnel et un mental qui, dans chaque cas, diffère de celui des autres. L'emploi que chacun fera de l'énergie stimulante sera différent ; le centre focal de sa conscience est très différent ; son type de mental est différent ; ses centres, leur activité et leur organisation interne sont différents. Il en va de même des groupes, des organisations et des nations.

Les nations, par exemple, ont sept centres, comme toutes les formes d'existence, de l'animal et de l'être humain. Découvrir ces centres et noter le genre d'énergie qui les parcourt est une étude intéressante. En ce qui concerne les Etats-Unis, Chicago est le centre du plexus solaire, tandis que New-York est le centre de la gorge et Washington, le centre de la tête. Le centre du cœur est Los Angeles. Le centre du cœur de l'Allemagne est Munich, son centre de la tête Nuremberg, tandis que Berlin est son centre de la gorge. Londres est naturellement le centre du cœur de la Grande-Bretagne, et aussi temporairement son centre de la tête, mais il n'en sera pas toujours ainsi. Ottawa est le centre de la gorge et Sydney le centre du plexus solaire de

l'Empire britannique. Il se peut qu'un jour je vous indique les centres par lesquels les forces de la manifestation doivent agir pour les diverses nations. Cette information est l'une des sciences hiérarchiques majeures et indique, à ceux qui savent, quelles sont les possibilités latentes de chaque nation, le point d'évolution atteint, les occasions de travail et de progrès, ou les obstacles au progrès ; ceci se **[13@86]** mesure à la lumière dans les centres, à l'élévation de sa vibration ou à son obscuration. C'est ce qui rend possible ou entrave le développement de la spiritualité chez les individus ou les nations ; cette science sera reconnue plus tard. C'est par cette science que la Hiérarchie peut former ses vastes plans et savoir de quelle manière les nations, prises individuellement, réagiront à la stimulation et au progrès souhaités. C'est la forme moderne de l'ancien laya-yoga atlantéen, le yoga des centres.

Donc, selon la condition des corps sensibles de la planète, des nations et des individus, la réaction aux cinq sortes de forces affluentes sera telle ou telle. Quand, par exemple, la force de Shamballa exerce son impact sur des types de premier rayon et sur d'autres types de rayons se trouvant sur cette ligne majeure d'énergie – les troisième, cinquième et septième types de rayon – elle suscite un résultat très différent de ce qui se produit quand cet impact s'exerce sur la ligne d'énergie du second rayon. Les résultats de l'impact de l'énergie de Shamballa sur des individus ou des nations du premier rayon peuvent être extrêmement puissants. Cet impact, relativement nouveau pour l'humanité, suscite dans le monde d'aujourd'hui les changements politiques et les modifications d'organisation qui sont si répandus et si perturbants. L'humanité n'y peut pas grand-chose, si ce n'est s'efforcer de compenser ce déploiement d'énergie de premier rayon par la force hiérarchique de second rayon. Cette dernière énergie – agissant par les religions mondiales et par les hommes qui répondent à l'influence de l'amour – peut changer les méthodes, mais non le dessein ou la direction, en déversant et en introduisant la force d'amour.

Par ailleurs, la force que nous considérons comme émanant du centre strictement humain, le troisième type d'énergie de rayon, est d'ordre créateur ou du troisième ordre ; dans ces trois énergies, vous avez en réalité l'expression des trois centres majeurs du Logos planétaire. La première ou énergie de volonté est, comme vous le savez, centrée en Sanat Kumara, l'Ancien des Jours (ainsi appelé dans la Bible chrétienne), le Seigneur de Shamballa, qui est l'incarnation de la personnalité du Logos planétaire. La force d'amour est centrée chez les deux grands Seigneurs spirituels de la Hiérarchie, le Bouddha et le **[13@87]** Christ, qui sont tous deux des incarnations du centre du cœur du Logos planétaire, car le Bouddha représente le lotus à douze pétales de la tête, dont le Christ représente la contrepartie, le lotus à douze pétales du centre du cœur. Ceci est un fait rarement compris ou même mentionné. Les pétales du

centre de la gorge sont représentés à l'heure actuelle par certains gouvernants mondiaux de premier plan qui, par leur activité, sont responsables de la création rapide du monde nouveau, avec ses civilisations et sa culture changeant rapidement. Ces pensées vous fourniront matière à utile réflexion.

Le quatrième type de force, responsable de l'état des affaires mondiales à l'heure actuelle, est celui des Juifs. Dans leur ensemble, ils constituent le plexus solaire du Logos planétaire ; leur problème est utilisé aujourd'hui pour centrer, qualifier et conditionner la sensibilité mondiale et les réactions émotionnelles de la nature sensible de l'humanité et du Logos planétaire. N'oubliez pas que la personnalité de notre Logos planétaire n'est pas encore parfaite, d'où le fait que la planète, son corps de manifestation, n'est pas considérée comme l'une des planètes sacrées. Par les Juifs du monde entier, le sentiment de sympathie ou d'antagonisme, exprimant l'amour ou la haine, est concentré dans le plexus solaire, en vue d'un grand changement qui sera permanent. C'est pour cette raison que j'ai dit à certains de mes élèves que, lorsque l'humanité aura résolu le problème juif correctement, d'une manière saine et humanitaire, l'énergie du centre du plexus solaire planétaire s'élèvera jusqu'au cœur et une grande transmutation aura eu lieu.

Les forces noires ou matérialistes correspondent dans leur totalité aux énergies du centre sacré de la planète, qui s'occupent de la génération des formes ; leur travail consiste à maintenir la direction de l'intérêt planétaire du côté forme de l'expression divine. Elles ont affaire à la vie de la matière, à son usage magique et à ce qui est considéré comme obscur car, pour l'humanité à son stade actuel de développement, cet aspect divin devrait avoir perdu son emprise **[13@88]** majeure et devrait se trouver à l'arrière-plan "dans l'obscurité de ce qui a été dépassé et n'a plus d'emprise sur le fils de Dieu". Vous avez donc le tableau suivant, exprimant ce que j'ai cherché à rendre clair pour vous. **[13@89]**

I. *L'énergie de Shamballa*	Centre planétaire de la tête	Premier Rayon		Volonté
Dessein divin.	Conditionnant la vie des nations	Déterminant. LE PLAN		
Expression : Sanat Kumara	Politique. Esotérisme.	Nouveau.	Détruit.	
II. *L'énergie hiérarchique*	Centre planétaire du cœur	Second Rayon		Amour Sagesse
Amour-Sagesse divin.	Conditionnant l'âme.	Inspirant.		
Expressions : Bouddha et Christ	Religieux. Spirituel.	Permanent	Construit	

III. *L'énergie de l'humanité*	Centre planétaire de la gorge	Troisième Rayon	Intellect
Intelligence divine	Conditionnant le mental	Créateur	
Expression : Beaucoup de gens aujourd'hui	Educatif		
IV. *La force juive*	Centre planétaire du plexus solaire	Aspect septième Rayon du troisième Rayon	Magie Argent
Temporaire	Conditionnant l'émotion mondiale		
Produisant la séparation	Sensibilité		
V. *Les forces matérialistes*	Centre planétaire sacré	Aspect cinquième Rayon du premier Rayon	Mental
Aspect matière	Conditionnant la substance		
	Génération		

Je souhaite signaler ici que la quatrième énergie, centrée sur le problème juif, produit nettement un clivage qui fait partie du plan divin. Les Juifs sont des instruments de l'exécution du Plan afin de réaliser certaines synthèses et d'amener l'humanité à certaines prises de conscience et à certaines décisions. Une étude serrée de ce tableau vous procurera beaucoup de connaissance. Néanmoins, il n'exprime que la *situation présente*, dans la période intérimaire entre l'ère ancienne, celle des Poissons qui disparaît et l'ère nouvelle, celle du Verseau qui arrive. Il décrit le cycle mondial actuel. Le rayon dominant change constamment en ce qui concerne les deux derniers types d'expression de l'énergie, car ils sont (aujourd'hui et dans notre ère) le symbole de la nature de la personnalité sous ses forme physique et émotionnelle.

Je me demande si vous saisissez les implications de ce paragraphe. Quand l'aspect du mental (troisième aspect de la personnalité) sera plus complètement développé, le foyer de l'effort des forces noires changera et le problème des Juifs disparaîtra. L'humanité ne règle pas encore ses problèmes intelligemment. Ainsi les forces et les énergies du processus créateur sont excessivement actives actuellement, préparant ce qu'on pourrait appeler le "matériau du monde" et la substance des quatre règnes de la nature en vue des changements à venir. Ainsi que le laboureur retourne le sol de son champ et le herse, amenant à faire fructifier un jour ce qui est en dessous, un processus similaire est en cours aujourd'hui dans le monde, en vue de l'ensemencement et des résultats subséquents. Ces effets constitueront la nouvelle culture et la nouvelle

civilisation, celle du Verseau. La Hiérarchie prend une part déterminée et influente dans ce processus et travaille de manière plus unique et spécifique qu'elle ne l'a jamais fait dans l'histoire du monde, selon les instructions et avec l'aide vitale de Shamballa. **[13@90]**

Les groupes-semences sont en voie d' "ancrage ésotérique" dans le monde, renfermant ceux qui peuvent répondre aux forces plus subtiles et qui peuvent – à ce stade du travail en cours, par la force de leur pensée claire – engendrer les conditions qui (au sein des tendances et des groupes existant actuellement dans le monde) permettront aux sciences nouvelles, aux nouvelles approches vers la divinité, à l'éducation nouvelle, aux nouveaux modes de règlement de la situation économique et des problèmes politiques, de hâter et de favoriser le développement du royaume de Dieu de telle manière que le cinquième règne de la nature puisse devenir un fait tangible et objectif sur terre.

Dans les livres anciens et les archives de la bibliothèque de la Hiérarchie, on parle du processus de fondation du quatrième règne de la nature, le règne humain, dans les termes suivants qui ont été (du moins certains d'entre eux) paraphrasés et développés dans la *Doctrine Secrète :*

> "Sept hommes apparurent, prisonniers des Prajapatis et prisonniers aussi des Barhishads terrestres... Sept hommes de sept couleurs... Sept hommes, chacun sur son terrain et en relation avec le huitième. Ils se parlaient et se connaissaient. Ils virent et désirèrent ce qui apparut alors. Ils sentaient le premier, le deuxième et le troisième. Eux-mêmes étaient le quatrième, mais ils n'avaient encore aucune connaissance du cinquième, car ils étaient prisonniers du monde et le cinquième ne pouvaient apparaître. Les feux, qui étaient au nombre de quarante-neuf, commencèrent alors à faire leur travail, et les barreaux de la prison devinrent durs comme de l'acier... Mais le temps se prolongea et les sept – chacun sur son terrain – commencèrent à devenir trop grands pour les barreaux qui les enserraient."

Cette parabole est évidente pour les ésotéristes. La clé de ce que j'ai à dire vient plus loin dans le même document ancien et je vais vous le paraphraser sommairement ou le traduire librement.

> "Les sept – chacun sur son terrain – acquirent la connaissance. La connaissance était la même, mais le sol était **[13@91]** différent selon les lots. Néanmoins, le but consistant à tendre vers les cieux était le même que dans le second

(référence au règne végétal et à son aspiration symbolique vers le ciel)... Ils n'atteignirent pas plus haut. Sur le lot de chacun, neuf points de lumière apparurent, reflétés dans les cieux ; ils amenèrent à germination la semence humaine qui avait, en son sein, ce qui n'était pas humain. La lumière produisit la germination et ainsi de nouvelles et meilleures formes de vie. Cependant la forme demeure, néanmoins sa qualité est changée, (je ne peux pas trouver de meilleur mot que "qualité" pour traduire cet ancien symbole). Certaines choses sont perdues et disparaissent : c'est bien ainsi. De nouveaux modes de vie, et ce que la vie construit, apparaissent ; ainsi le cinquième est vu sur terre, comme le second, nourri par le quatrième. Il contient en lui-même le premier, le deuxième, le troisième et puis le cinquième. Ainsi est vue la gloire de l'Un."

L'un des sens est évident si vous en étudiez soigneusement les implications et le rapportez aux règnes de la nature. Il existe naturellement plusieurs sens à ces anciens écrits.

J'ai parlé plus haut des cinq courants d'énergie et je les ai reliés aux cinq centres. Permettez-moi de développer un peu cette idée en signalant que ces cinq énergies sont reliées aux centres ou lotus mentionnés dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, ou au point dynamique du lotus par lequel passe sa vie centrale. En ce qui concerne les trois premières énergies (celles de Shamballa, de la Hiérarchie et de l'humanité), vous avez un point permanent de vie, de lumière et d'activité dans le lotus ; dans le cas de la puissante énergie liée aux Juifs, vous avez un afflux d'énergie très temporaire ; dans le cas des forces du matérialisme, vous avez un point focal relativement temporaire, bien qu'apparemment permanent, d'énergie réactionnaire.

En ce qui concerne les pétales du lotus, vous trouverez une relation étroite avec les forces des cinq règnes de la nature ; donc, au tableau déjà donné, je voudrais en ajouter un autre que vous examinerez. **[13@92]**

1.	5ème règne	Intuition	âme spirituelle	centre de la tête
2.	4ème règne	Intelligence	âme humaine	centre de la gorge
3.	3ème règne	Instinct	âme animale	plexus solaire
4.	2ème règne	Sensation	conscience sensitive	centre du cœur
5.	1er règne	Réaction	subconscience	base de la colonne

vertébrale

A ceci vous pouvez ajouter ce qui suit :

1.	Shamballa	Lotus de la tête	Royaume de Dieu *Qualité de volonté*	1er Rayon	Volonté
2.	Hiérarchie	Centre du cœur	Royaume des âmes *Qualité de don... Amour*	2ème Rayon	Amour
3.	Humanité	Centre de la gorge	Règne de l'homme *Qualité d'acquisition*	4ème Rayon	Harmonie par le conflit
4.	Les Juifs	Centre du plexus solaire	Règne de l'homme *Qualité de séparativité*	3ème Rayon	Intelligence active

[13@93]

On peut les relier aux règnes de la nature, mais, dans notre cycle particulier, il n'est pas possible de les disposer de manière que la correspondance vous semble exacte. Le règne minéral et les forces du matérialisme ne coïncident pas vraiment aujourd'hui, car l'un agit par le centre à la base de la colonne vertébrale et les autres, actuellement, par le centre sacré. Les étudiants de l'ésotérisme doivent toujours se rappeler qu'aucune correspondance n'est correcte et complètement exacte dans son parallélisme dans ce système solaire de forces changeantes, de cycles mouvants et de mutation constante dirigée vers les fins insondables de la divinité, insondables en ce qui concerne la conscience humaine. Elles demeurent insondables pour l'humanité, car les trois buts ou desseins majeurs qui vous affectent, en tant que membres du quatrième règne de la nature, sont :

1. La direction que prend le Logos solaire sur le Sentier cosmique.

   Esotériquement......Le Sentier qui mène au Soleil spirituel central.

2. Les plans du Logos planétaire sur le Sentier systématique.

   Esotériquement......Le Sentier qui mène au Cœur du Soleil.

3. Le dessein concernant l'avenir de la famille humaine sur le Sentier de Lumière.

Esotériquement......Le Sentier du Soleil.

Je vous indique ceci ici uniquement pour vous montrer combien vagues et incertaines sont vos plus hautes spéculations. Contentez-vous de votre devoir et du service immédiat qui vous fera faire un pas de plus sur le chemin qui vous est destiné ; vous pouvez parcourir ce chemin rapidement d'un pied vif, ou lentement d'un pas traînant.

Les forces énumérées ci-dessus sont, néanmoins, une partie de la combinaison temporaire d'énergies qui se poursuit à l'heure actuelle entre les nombreuses expressions du processus créateur. Elles sont aussi conditionnées par la force du Verseau affluente et "mesurées" par les **[13@94]** forces des Poissons qui disparaissent. Je souhaite que vous notiez mon emploi du mot "force" et "forces", car ce n'est pas au hasard que j'ai mis le singulier et le pluriel.

Dans le processus de la fondation du royaume des cieux sur terre, on emploie la même méthode qu'au stade antérieur de la fondation du quatrième règne. "Les sept hommes, chacun sur son terrain", atteignent un moment de tension et de pouvoir créateur où les semences de vie qu'ils portent en eux-mêmes viennent à maturité, et où des groupes possédant de telles semences apparentes peuvent surgir dans le monde "sur leur propre terrain". On pourrait dire simplement, et en termes symboliques plus faciles à comprendre, que les sept rayons, s'exprimant dans la famille humaine par sept types de rayon, ont maintenant atteint un stade de développement où la poursuite du processus peut se faire par la formation de sept groupes de rayon qui, dans leur totalité, exprimeront le royaume de Dieu. Des groupes seront formés, qui correspondront éminemment à un certain type de rayon, mais qui travailleront dans les neuf domaines majeurs de l'expression humaine. J'en ai indiqué les grandes lignes lorsque j'ai spécifié le travail des neuf groupes que je projette. Néanmoins, permettez-moi de signaler que les groupes dont j'ai fait le projet ne sont pas, eux-mêmes, les groupes à venir, ni les seules preuves de l'apparition de ces groupes de rayon dans le monde. Il existe plusieurs expériences similaires, actuellement en cours, sur les différents courants d'énergie de rayon et sous la direction de divers Maîtres de la Sagesse. Les groupes dont j'ai la responsabilité sont essentiellement des groupes du deuxième rayon et constituent une tentative pour voir si le temps est vraiment venu d'une répartition de tels groupes-semence dans le monde entier. La réponse de l'humanité et la réaction de ces groupes permettront-elles d'en instaurer un réseau, partout, sur une grande échelle ? Les groupes seront-ils caractérisés par la vision, la cohésion, l'amour, l'impersonnalité, le sacrifice, la persistance et la faculté créatrice ? Ce sont les questions que nous – les instructeurs du côté

intérieur – nous posons en étudiant la question, à savoir quelle est la meilleure manière d'aider la famille humaine à traverser cette crise.

Rappelez-vous que l'objectif de ces groupes est de relier la **[13@95]** Hiérarchie, et ce qu'elle représente, à l'humanité ; de mettre en rapport étroit les deux centres dont l'énergie devra être un jour fondue en un seul tout. Vous saisirez peut-être plus clairement l'idée sous-jacente si vous vous rappelez le travail personnel que vous devriez vous efforcer d'accomplir sur vous-mêmes. Ne s'agit-il pas d'un effort pour unir la personnalité et l'âme, ou le Soi supérieur et le soi inférieur. Pour y parvenir, vous devez comprendre que l'illumination du mental est un facteur essentiel et important. Il y a donc trois points à considérer : l'âme, le mental illuminé et la personnalité. A ces trois points vous devez ajouter un cœur éveillé et consacré, plein d'amour pour tous, vibrant de compassion et de compréhension. Gardez donc à l'esprit ces quatre facteurs :

1.	L'homme orienté et consacré	la personnalité
2.	L'homme spirituel, adombrant	l'âme
3.	Le mental illuminé	le moyen de rapport
4.	Le cœur aimant, consacré	l'expression des trois facteurs ci-dessus.

Ceci est la correspondance individuelle et personnelle du tableau plus vaste des facteurs mondiaux et des entreprises plus importantes avec lesquels l'humanité est confrontée actuellement. De même que dans la vie de l'individu l'occasion lui est offerte de fonctionner comme disciple s'entraînant en vue de l'initiation, de même l'humanité se trouve devant une situation et des possibilités semblables. La correspondance supérieure dont s'occupe actuellement la Hiérarchie et dont les grandes lignes indiquées plus haut sont une analogie inadéquate, est la suivante :

1. Le centre intellectuel, l'humanité réceptive, prête, dans l'attente.
2. Le centre spirituel, la Hiérarchie positive, déterminée et généreuse, attendant, prête à accorder ce qui est désiré et demandé et que l'on essaie d'atteindre. **[13@96]**
3. Le Nouveau groupe des serviteurs du monde. Ce sont les membres plus évolués de la famille humaine, sensibles à l'inspiration hiérarchique ainsi qu'aux nécessités humaines et au développement spirituel en tant que facteur déterminant des affaires mondiales.
4. De petits groupes qui correspondent au mental illuminé des individus,

doués d'intuition et jouant le rôle d'élément de cohésion et de facteur de fusion entre l'humanité et la Hiérarchie. Ils sont choisis parmi les membres du Nouveau groupe des serviteurs du monde.

Laissez-moi maintenant vous présenter une autre considération vitale. Si vous regardez en arrière dans votre vie, vous vous apercevrez que ce sont les points de crises et les cycles de tension qui ont constitué pour vous les occasions majeures et les moments où vous avez progressé. Ou vous avez profité de ces occasions offertes ou – en les négligeant – vous avez temporairement échoué. Ce même facteur critique (si je peux l'appeler ainsi) agit aussi dans le monde des hommes, dans les groupes et dans les masses. Aujourd'hui on peut noter que l'humanité se trouve à un point de tension semblable à celui qui survient dans la vie de l'individu. La Hiérarchie est aussi à un point extrême de tension scientifique ; scientifique, car provoquée et dirigée. Vous pouvez, si vous le voulez, vous imaginer ces deux grands groupes vis-à-vis l'un de l'autre. La Hiérarchie est consciente de la nécessité et du dessein de cette double tension ; elle est désireuse de l'amener à une "crise de précipitation" telle que la fusion des deux groupes deviendra inévitable ; l'humanité, elle, ne se rend généralement pas compte des implications de la situation ; elle souffre, est désorientée et angoissée. Entre ces deux groupes se trouve le Nouveau groupe des serviteurs du monde, constitué aujourd'hui de deux groupes de personnes :

1. Ceux qui ont conscience du Plan, qui sont sensibles à l'impression hiérarchique et dévoués à la tâche consistant à réaliser la fusion désirée ou unification de groupe. Ce sont les serviteurs consacrés, libres de toute trace de séparativité, pleins d'amour pour tous les hommes, et désireux de répandre la compréhension et la bonne volonté. Ils correspondent au "cœur **[13@97]** aimant consacré", mentionné plus haut.
2. Une petite minorité issue du Nouveau groupe des serviteurs du monde et qui, dans tous les pays, peut agir en formation de groupe, si c'est son désir, et réaliser ainsi la fusion à laquelle travaille le Nouveau groupe des serviteurs du monde, et à laquelle le point de tension de l'humanité et de la Hiérarchie prédispose et a préparé le cœur des hommes. L'occasion qui leur est offerte et leur propre responsabilité sont grandes, car ils connaissent le Plan, ils sont en contact avec les instructeurs du côté intérieur et ils sont sensibles à l'impression supérieure. Ils correspondent aux points d'illumination et ainsi aux hommes "au mental illuminé" cités plus haut.

Voilà donc le tableau de ces relations ésotériques mutuelles ; vous pouvez

noter le rôle que vous pourriez y jouer, car ces groupes ont une nette possibilité d'engendrer cette fusion mondiale et de hâter la "crise d'amour" à laquelle j'ai si souvent fait allusion. La "Grande Approche" du côté humain se poursuit actuellement ; la tension qu'elle provoque croît temporairement ; elle se développera à une vitesse accélérée jusqu'en 1942, date à laquelle ou le premier stade de la fusion sera accompli sur terre, suscitant dans le monde la bonne volonté et la compréhension ; ou alors tout sera remis à plus tard, avec de tristes résultats pour la famille humaine, et une inévitable rupture de la tension d'où découleront beaucoup de vraies souffrances et un grand désastre ; ce désastre peut prendre de nombreuses formes. Nous n'allons cependant pas nous perdre en conjectures à ce sujet, si ce n'est pour comprendre l'urgence et la nécessité de l'action immédiate que réclame le temps présent.

Il faut se souvenir de deux points en ce qui concerne les groupes-semence ; ils sont le long d'une même ligne, mais aussi des expansions, de conditions analogues dans les "semences" qui – après implantation et développement – fructifièrent chez l'homme-animal, **[13@98]** produisant l'individu vivant, conscient de soi ; dans leur totalité, ils constituent le quatrième règne de la nature. Le premier point se réfère à la *qualité* de la semence implantée et le second à la *méthode* d'implantation.

La qualité de la "semence des fils de Dieu" qui réussit à produire la famille humaine était intellectuelle, et l'homme conscient de soi, se dirigeant lui-même, en fut le résultat. Le fruit de cette qualité, ajouté à la vitalité de la semence même, apparaît aujourd'hui chez les êtres pensants les plus évolués et les plus cultivés, et chez ceux qui sont des personnalités dans tous les sens du mot.

La méthode employée fut, dans la majorité des cas, le don du mental aux plus avancés des hommes-animaux, la stimulation de la faculté instinctuelle chez d'autres, tandis que la troisième méthode consista à laisser une minorité suivre le cours normal de l'évolution. Cette dernière constitue aujourd'hui les moins développées et les plus retardataires des races de la terre. Ce n'est, en fait, qu'une petite minorité.

En ce qui concerne les groupes-semence qui fusionnent actuellement dans l'humanité et qui – dans leur totalité – constituent le noyau du cinquième règne, leur qualité distinctive est la faculté de répondre par intuition à l'impression supérieure et de présenter le mental (dont l'humanité fut dotée en début de processus) à la lumière de l'intuition, puis à l'illumination. Cette intuition est un mélange des deux qualités divines, buddhi-manas, ou compréhension intuitive spirituelle (comportant interprétation et identification) et mental supérieur abstrait, qui est essentiellement la capacité de comprendre ce qui n'est pas tangible ou concret, mais qui est en réalité la reconnaissance des aspects

inférieurs du Plan divin, tel qu'il doit affecter la vie dans les trois mondes. L'humanité, qui est encore surtout consciente de soi et centrée sur elle-même, considère ce Plan comme le Plan divin pour l'homme ; mais, à mesure que les groupes-semence s'accroîtront et se développeront, l'étroitesse de ce point de vue partiel apparaîtra de plus en plus. Le Plan de Dieu embrasse tout et ses desseins comprennent toutes les formes de vie et leurs relations. Cette qualité des groupes-semence est désignée, dans les ouvrages ésotériques, par le terme amour-sagesse (nature du cœur et mental supérieur) et ceci décrit les groupes de l'avenir. Néanmoins, **[13@99]** il ne s'agit pas de l'amour ou de la sagesse tels que l'homme les définit généralement. Cette qualité est libre de toute émotion et de l'astralisme qui est caractéristique de la vie au niveau du plexus solaire, celle de la plupart des gens. L'amour, ésotériquement et en réalité, est la perception compréhensive, la faculté de reconnaître ce qui a produit telle situation et l'absence de critique. Il implique le silence bienfaisant qui porte la guérison dans ses ailes, qui ne s'exprime que lorsque l'aspect inhibiteur du silence est absent et lorsque l'homme n'a plus à faire taire sa nature inférieure et la voix de ses propres idées, de manière à comprendre et à s'identifier avec ce qui *doit* être aimé. Pouvez-vous comprendre la beauté de ce concept, et la profondeur silencieuse de la vraie compréhension ?

La sagesse est la sublimation de l'intellect, mais ceci implique la sublimation de l'aspect supérieur aussi bien qu'inférieur du mental. C'est un mélange d'intuition, de perception spirituelle, de coopération avec le plan et d'appréciation intellectuelle spontanée de ce avec quoi on entre en contact ; tout est fusionné et unifié par l'amour que j'ai défini plus haut, et par ce sens ésotérique qui doit être développé avant que l'on ne puisse prendre la deuxième initiation. J'attire spécialement votre attention sur ce point. Cherchez à comprendre et à percevoir les preuves subtiles du sens ésotérique, puis définissez-le et expliquez ses processus et ses preuves, en invoquant la sensibilité supérieure.

Et maintenant, parlons des méthodes qui doivent être employées pour créer ces groupes. La méthode principale consiste à présenter des idées avancées, qui ont un effet stimulant sur le mental réceptif, et la vision dont l'influence est évocatoire et qui produit des résultats surprenants. Réfléchissez à cela.

La méthode de base, sous-jacente aux trois méthodes décrites dans la *Doctrine secrète* et mentionnées ci-dessus, était la présentation, très vague, du concept du soi, du soi intérieur intégré et ses implications intérieures corrélatives d'auto-concentration et d'auto-direction. La présentation que l'on en fait aujourd'hui à l'homme **[13@100]** conscient de soi et se dirigeant lui-même est la révélation du plus grand Tout, dont l'individu fait partie. A ce Tout, le soi

doit consacrer sa vie, son amour et sa lumière. Ce sont les trois dons que le quatrième règne doit finalement et consciemment faire à la planète, dons d'énergies dirigées avec précision, produisant des relations de forces particulières et également précises ; il ne s'agit pas d'un don de force physique de bonté ou de connaissance, qui ne sont que la faible interprétation de l'homme des énergies divines, grâce auxquelles il sauvera un jour la vie planétaire.

La présentation de cette vision aux aspirants et aux disciples du monde a eu un double effet ; tout d'abord elle a produit en réponse une cohésion immédiate parmi eux, dont la conséquence a été l'apparition du Nouveau groupe des serviteurs du monde ; deuxièmement, elle a conduit à la formation, dans la ligne des sept rayons et dans le monde entier, de petits groupes (au sein du Nouveau groupe des serviteurs du monde) qui se consacrèrent à la réalisation de cette synthèse, de cette fusion subjective et à l'expression de cette conscience consacrée et unifiée. Ces derniers groupes, une petite minorité, correspondent à la méthode antérieure d'implantation du mental chez l'homme-animal, tandis que le Nouveau groupe des serviteurs du monde correspond à la seconde méthode de stimulation générale.

Dans ces deux activités embryonnaires, qui finalement seront responsables de la manifestation du royaume de Dieu sur terre, les deux grandes exigences sont la vision et une organisation vivante. La vision doit être sentie, cherchée et découverte par chaque membre du groupe, individuellement ; cette connaissance et cette consécration personnelles à la révélation conduisent ensuite à l'organisation de la vie et de la relation de groupe, et à un processus déterminé de corrélation avec la vie et le dessein du Tout. L'individu qui, lui-même, a réalisé la vision se relie au groupe qui, lui, est aussi conscient de cette vision ; il s'ensuit la corrélation de ce "groupe visionnaire" avec le royaume de Dieu, tel qu'il existe sur les plans subtils, dans un effort **[13@101]** pour l'extérioriser et faire de la vision un fait sur le plan de la manifestation.

C'est en ce qui concerne cette vision, que résident beaucoup des difficultés du groupe. Permettez-moi d'être explicite sur ce point et d'illustrer ma pensée. Moi, votre frère le Tibétain, votre ami, votre instructeur, j'ai une vision du Plan ; je suis conscient (grâce à mon rang d'initié d'un certain degré) de la nature du dessein couvrant ce cycle particulier, de ce que devraient être les activités qui le conditionnent, et du but vers lequel elles sont dirigées, car il y a une distinction ésotérique entre le Plan tel qu'il existe pour l'humanité et pour la planète, et le dessein de la situation mondiale actuelle. Il serait profitable d'y réfléchir. Avec la collaboration de A.A.B., je vous ai présenté le Plan – autant que c'était possible – attirant votre attention sur le Nouveau groupe des

serviteurs du monde. Autant que je l'ai pu et osé, je l'ai placé devant les aspirants et j'ai attiré l'attention sur la *tendance* générale des événements mondiaux du point de vue spirituel et subjectif. Ce qui suscita chez vous tous une réponse immédiate et satisfaisante ; mais il est possible, n'est-ce pas, que cette réponse soit demeurée subjective, perçue intellectuellement, et désirée avec aspiration, mais que le Plan et les desseins du royaume de Dieu ne fassent pas encore véritablement partie du schéma de votre vie et ne conditionnent pas complètement l'activité de votre vie et de votre cerveau.

Peut-être donc, cette vision ne fait pas partie de votre vie et n'est pas assez intégrée dans votre conscience pour que vous vous y attachiez, comme vous vous êtes attachés dans le passé aux individus ; cette vision est une vision de travail de groupe, de relations de groupe, d'objectifs de groupe et de fusion du groupe avec le plus grand Tout. Quand ceci sera réalisé, quand la vision déterminera les mobiles, les tendances et le travail de votre vie, quand elle fera vraiment partie de votre équipement mental et quand suffisamment de groupes seront ainsi animés, alors le royaume de Dieu fonctionnera objectivement sur terre. Il n'en est pas encore ainsi, car les conditions nécessaires ne sont pas encore remplies.

Les premières graines semées parmi les hommes-animaux étaient imprégnées, ou qualifiées par la séparativité, qualité nécessaire au **[13@102]** développement de la conscience de soi qui doit maintenant être dépassée.

Les groupes-semence actuellement en voie de formation se distingueront par la qualité de *fusion*, et cela devrait inévitablement se développer comme l'est la nature séparative et protectrice de la conscience humaine ordinaire. C'est ce sens de l'union et de l'unification qui est la caractéristique protectrice et essentielle du cinquième règne, et c'est ce facteur latent, mais néanmoins activement présent, qui conduit sans erreur possible et inévitablement à l'organisation, intérieure et subjective, des groupes-semence, à leur activité radiante et à l'attirance magnétique dont ils font preuve, lorsqu'ils sont dûment organisés. De cette manière ils produisent fusion et mélange.

J'exprime ici de nouveaux idéaux et de nouvelles possibilités dans des termes aussi simples que possible ; je ne cherche pas à voiler et obscurcir leur simplicité et leur vérité par de nombreuses explications. Ce que j'ai dit ici doit être lu avec l'œil de la vision et la compréhension du cœur. Les disciples doivent avoir ces deux facultés ; elles doivent faire partie de leur équipement utilisable. Les avez-vous, ou essayez-vous de les cultiver et de les développer, mes frères ?

Un autre des aspects de ce travail de groupe est son influence pénétrante et

non dynamique au début. La force qu'il exercera par la suite sera due à des pressions constantes et au développement de l'influence et des idéaux du groupe. Donc, en fin de compte, il aura une grande efficacité, à condition que le travail soit accompli selon les indications. Ce sera dû, en fin de compte, à deux facteurs : l'un, le pouvoir des groupes sur les plans plus subtils de la pensée et du désir, puis finalement sur les niveaux égoïques ; ceci deviendra régulièrement de plus en plus puissant ; l'autre, à l'activité de ceux qui font partie des groupes-clé ; ils formeront des groupes correspondants de neuf, de sept ou de cinq, permettant ainsi d'étendre progressivement un réseau ésotérique dans le monde entier. La majorité n'est pas encore prête à cela ; je souhaite que vous le gardiez cependant à l'esprit. Un véritable intérêt et une acceptation réelle de tout ce qui est indiqué comme étant essentiel au disciple et au travail doivent tout d'abord se manifester peu à peu. **[13@103]**

J'ai beaucoup employé le terme "subjectif" dans mes écrits ; ceci pour m'efforcer de déplacer le centre de l'attention vers ce qui se trouve en dessous de la surface. En ce qui concerne les aspirants, cela se rapporte à la synthèse subjective dans les trois mondes, et non aux plans astral et mental en tant que tels, ou spécifiquement aux niveaux égoïques. Si le royaume intérieur des réalités divines doit se manifester sur terre, ce sera par l'émergence de la synthèse intérieure sur le plan physique, et ceci est amené par la reconnaissance vitale et par l'expression des réalités et des lois qui gouvernent ce royaume. L'organisation qui suit la Vision est de nature entièrement subjective et d'une qualité pénétrante. C'est un processus de germination, mais si ce qui germe n'apparaît finalement pas en manifestation objective, c'est que l'activité aura alors avorté.

L'influence de ces nouveaux groupes est due à l'étroite relation intérieure qui se révèle par une pensée uniforme et une unité d'intention reconnue. C'est pour cette raison (de nature véritablement scientifique) que j'ai mis si fortement l'accent sur les caractéristiques ordinaires du disciple entraîné, qui sont l'absence de critique, la sensibilité et l'amour. Lorsque ces qualités sont absentes, l'unité simultanée, la pensée dirigée et "l'arôme de groupe" (ainsi qu'on l'appelle ésotériquement, bien que le mot que je tente de traduire soit plus approprié que celui de "arôme") deviennent impossibles. Je ne me suis pas intéressé à l'élimination de fautes gênantes dans l'intérêt de l'individu, mais afin de faire progresser les desseins souhaités du groupe. Il est nécessaire que la pensée du groupe soit de nature puissante en direction des lignes indiquées ; que la visualisation de la Vision soit si claire qu'elle en devienne un fait pour l'individu ; que le développement et le fonctionnement de l'imagination, appliqués aux conséquences et aux résultats, s'exercent avec tant de créativité que les résultats en soient perçus avec clarté et doivent inévitablement se

matérialiser. Ceci implique aussi le maintien du lien subjectif intérieur existant entre les membres avec une telle fermeté que des centres de force et d'énergie créatrice puissants, agissant sous l'inspiration de la Hiérarchie via le mental concentré des membres du groupe qui sont véritablement en contact avec leur âme et les uns avec les autres, **[13@104]** puissent fonctionner avec un succès tel que la nouvelle civilisation et la nouvelle culture puissent être rapidement établies. Comme celles-ci doivent être fondées sur une bonne volonté aimante et sur la non-destruction, et comme leurs méthodes conduisent à de justes relations entre les hommes et les nations, il est essentiel que les groupes qui les établissent expriment eux-mêmes les aspects plus subtils de ces vertus désirables.

Dans le travail que les groupes de service doivent chercher à développer, l'accent doit être mis sur une activité scientifique et organisée. Esotériquement, cela implique une compréhension de la science fondamentale de l'occultisme, qui est celle de l'énergie. Les qualités, les caractéristiques et l'activité qui doivent vous préoccuper sont précisément l'expression et la compréhension de l'énergie le long de telle ou telle ligne ; jusqu'ici, pour la majorité, la force a été employée, et son impact sur d'autres forces a été noté et enregistré comme une force percutant une autre force, ce qui conduisait à des résultats fondés sur la force. Mais je cherche à ce que, en tant qu'ésotéristes, *vous ayez affaire avec l'énergie et le résultat de son impact sur les forces*. C'est l'aspect scientifique de la vie occulte.

Le monde est aujourd'hui plein de forces en conflit et en relations réciproques erronées, ce qui produit le chaos actuel. *L'ordre nouveau trouvera son expression dans le jeu de l'énergie spirituelle sur les forces dans les trois mondes, et ce sera la tâche des Nouveaux groupes lorsqu'ils seront organisés et fonctionneront correctement*. Par ces mots, j'ai résumé l'un des premiers et des plus importants objectifs du travail de groupe dont moi-même et d'autres travailleurs du côté spirituel de la vie nous nous occupons actuellement. Vous pouvez comprendre quelque peu la signification de ces mots si vous observez l'effet que vous produisez sur votre environnement dans les moments où vous réussissez à vivre en tant qu'âmes, où vous exprimez par conséquent l'énergie de l'âme et allez à l'encontre des forces de la personnalité en vous-même et chez ceux qui vous entourent.

Le désir de la Hiérarchie, à l'heure actuelle, est de remplir ce monde de forces en lutte de points d'énergie spirituelle, et d'envoyer en tous lieux ceux qui sont affiliés à des groupes spirituels et qui sont **[13@105]** donc reliés subjectivement à leurs frères de groupe dans tous les pays, de sorte qu'une influence intelligente et pénétrante puisse constamment faire sentir son impact

sur le mental des hommes et engendrer finalement les bons sentiments, la bonne volonté et les bons modes de vie nécessaires.

LA CRISE MONDIALE

Septembre 1939

L'humanité traverse une crise aiguë, et son Karma, ou destin, pèse lourdement sur elle. Etant si proche des événements, il n'est pas facile à l'humanité de les voir dans leur vraie perspective, et c'est pour vous permettre d'y voir plus clair que j'écris aujourd'hui. Une vision plus large et un horizon plus vaste peuvent vous aider à comprendre, et il vous sera sans doute profitable de recevoir une aide vous permettant de voir la situation telle qu'elle nous apparaît à nous, les instructeurs du côté intérieur, et telle qu'elle existe en relation avec ses antécédents.

Il y a deux points saillants et d'importance essentielle qui sont actuellement présents dans la conscience de la Hiérarchie lorsqu'elle observe l'humanité qui se débat dans la prodigieuse lutte actuelle. Le premier point est que l'humanité se rend compte aujourd'hui sur une grande échelle que ce qui arrive est entièrement le résultat de ses propres actes et de ses propres fautes. Ou bien les hommes se sentent responsables de ce qui se produit, ou bien ils en rejettent ouvertement et délibérément la responsabilité sur d'autres épaules que les leurs. Le Traité de Versailles n'est que le symbole et le point focal pratique de ces erreurs ininterrompues et vieilles comme le monde.

Le second point est qu'en dépit de la guerre, de la séparation, de la cruauté, des passions et de l'égoïsme déchaînés, il y a aujourd'hui davantage de vraie compréhension, de bonne volonté et d'amour exprimé qu'à aucun autre moment de l'histoire. J'affirme ceci posément, car j'ai à ma disposition la connaissance hiérarchique. Ne vous laissez donc pas tromper par la clameur extérieure de la guerre. Je vous affirme que le cœur des hommes est en tous lieux plein de compassion, à la fois pour eux-mêmes et pour tous les autres hommes ; l'immense portée et la vaste étendue du conflit indique une unité **[13@106]** intérieure et une relation mutuelle subjective dont chacun est passablement conscient et que le conflit lui-même n'annule pas. Ces paroles sont-elles dures ? Je cherche à vous indiquer la vérité fondamentale, pourvu que vous réfléchissiez à ce que je dis avec un esprit ouvert. La tâche de tous les aspirants et de tous les hommes de bonne volonté est de veiller à ce que des souffrances prolongées ne minent pas les attitudes justes et essentielles du présent, et à ce que le chaos et les clameurs ne ferment pas la porte de la réponse à la voix de l'âme, laquelle a parlé de plus en plus clairement au cours des quatorze

dernières années. La stimulation qui a été instaurée et la lumière qui a pu filtrer après le dernier conclave hiérarchique de 1925 ont été réelles et efficaces. Cette réunion des Maîtres de la Sagesse sur les plans spirituels a conduit à trois résultats, ou événements, dont nous faisons aujourd'hui l'expérience.

Le premier fut un nouvel afflux du principe christique d'amour véritable ou spirituel, qui est toujours libre d'émotivité et d'intention égoïste. Cet afflux eut pour conséquence un développement immédiat et rapide de tous les mouvements pour la paix, la compréhension mondiale, la bonne volonté, les efforts philanthropiques et l'éveil des masses aux questions liées à la fraternité.

Le second fut la stimulation du principe des relations, ce qui conduisit au développement et au perfectionnement de toutes les sources d'intercommunications telles que la presse, la radio et les voyages. L'objectif intérieur de tout ceci était de rapprocher les êtres humains sur le plan extérieur de l'existence afin de constituer un parallèle objectif au développement de l'unité spirituelle intérieure.

Le troisième fut l'afflux de la force *de la volonté ou du pouvoir*, issu du centre de Shamballa. Ceci, comme je l'ai expliqué précédemment, est la force la plus puissante dans le monde d'aujourd'hui ; dans l'histoire de l'humanité, cette énergie de Shamballa n'est apparue que deux fois, et elle fit sentir sa présence par les changements considérables qu'elle suscita. Récapitulons brièvement.

La première fois, ce fut pendant la grande crise humaine qui survint au moment de l'individualisation des hommes dans l'ancienne Lémurie. **[13@107]**

La seconde fois, ce fut à l'époque de l'Atlantide, lors de la lutte entre "les Seigneurs de la Lumière et les Seigneurs de l'Expression Matérielle".

Cette énergie divine peu connue jaillit maintenant de Shamballa. Elle incarne en elle-même l'énergie qui se trouve derrière la crise mondiale actuelle. La Volonté de Dieu est d'effectuer certains importants changements raciaux dans la conscience de l'humanité, changements qui modifieront complètement l'attitude de l'homme envers la vie, tout comme sa compréhension des facteurs spirituels, ésotériques et subjectifs essentiels de la vie. C'est cette force qui engendrera (en conjonction avec l'énergie de l'amour) l'énorme crise, imminente dans la conscience humaine, que nous appelons la seconde crise, *l'initiation* de l'humanité au Mystère des Ages, à ce qui a été caché depuis le commencement.

Il pourrait être utile ici d'examiner sous forme de tableau les trois grands centres planétaires et leurs relations, et d'en avoir ainsi une idée générale plus claire.

1. SHAMBALLA		Volonté ou pouvoir	Centre planétaire de la tête
La ville sainte		Dessein… Plan	Glande pinéale spirituelle
		Aspect Vie	
	Gouverneur :	Sanat Kumara, Seigneur du Monde L'Ancien des Jours Melchisédech	
2. LA HIERARCHIE		Amour-Sagesse	Centre planétaire du cœur
La nouvelle Jérusalem		Unité	Unification
		Conscience de groupe	
	Gouverneur :	Le Christ Le Sauveur du Monde	
3. L'HUMANITE		Intelligence Active	Centre planétaire de la gorge
La cité aux quatre coins		Créativité	
		Conscience de soi	
	Gouverneur :	Lucifer Le fils du matin Le fils prodigue	

Cette énergie de Shamballa exerce actuellement, pour la première **[13@108]** fois, son impact directement sur l'humanité et n'est pas ralentie, comme c'était le cas jusqu'ici, par une transmission via la Hiérarchie des

Maîtres. Ce changement de direction constitua une expérience quelque peu dangereuse, car elle stimula inévitablement la personnalité chez les hommes, particulièrement chez ceux dont la personnalité se trouvait sur la ligne de la volonté ou du pouvoir et chez qui l'aspect amour de la divinité ne s'exprimait pas suffisamment ; ce changement fut néanmoins autorisé, car on se rendit compte qu'il n'affecterait pas l'homme de la rue ou les masses, qui n'y répondraient pas, bien qu'il puisse grandement stimuler et intensifier l'homme de type mental et plus puissant.

Les effets de cette stimulation ont correspondu à ceux auxquels on s'attendait, et les prétendus "mauvais résultats" de la force de Shamballa sur les personnalités ambitieuses et puissantes dans tous les pays et dans toutes les écoles de pensée ont néanmoins été en partie compensés par la croissance universelle du sens des relations et par la diffusion de l'énergie du Christ, qui suscite l'unification, la compréhension aimante et la bonne volonté.

Vous pourriez ici demander à juste titre comment il peut en être ainsi, alors que l'humanité est engloutie à l'heure actuelle dans une effroyable guerre mondiale. Je vous rappelle que la Hiérarchie est guidée, dans ses conclusions, par la lumière de la masse et par les réactions intérieures subjectives, souvent inexprimées, de la multitude elle ne l'est jamais par les événements extérieurs sur le plan physique. Le destin de la vie, de la forme et des organisations extérieures est considéré comme de peu d'importance comparé au développement spirituel intérieur qui est perçu. Ce développement doit nécessairement dépasser la manifestation extérieure. L'humanité est aujourd'hui plus avancée spirituellement et mentalement qu'il pourrait y paraître d'après les événements extérieurs. Le premier résultat d'un tel développement est en définitive la destruction de la forme extérieure car elle se révèle inadaptée aux pulsations de la vie spirituelle intérieure ; puis, en second lieu, vient l'édification de l'expression extérieure nouvelle et plus appropriée. Ceci explique la crise mondiale actuelle. La cause en est basée sur quatre facteurs principaux que je souhaite approfondir un peu : **[13@109]**

1. Sur le point atteint dans l'évolution raciale, qui justifie aujourd'hui la construction d'un meilleur véhicule pour l'expression humaine et raciale.
2. Sur des causes karmiques qui, en ce qui concerne l'humanité actuelle, remontent à un ancien conflit dans l'ancienne Atlantide.
3. Sur la venue en incarnation de certaines personnalités puissantes dont le dharma, ou destin, est de provoquer de grands changements évolutionnaires.

4. Sur certains événements planétaires liés à la vie de Celui "en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être". Ceux-ci impliquent l'impact sur notre planète d'énergies et de forces dont l'effet sera de modifier la civilisation et la culture existantes, de porter à son point culminant l'obligation karmique et de provoquer ainsi la libération, offrant à l'humanité le stade de l'expérience du disciple que nous appelons "la rencontre du Gardien du Seuil et de l'Ange de la Présence", et suscitant en conséquence une certaine initiation planétaire.

Ces quatre étapes de la Loi de cause à effet (telle qu'elle affecte actuellement l'humanité) pourraient être désignées ainsi :

1.	Le *perfectionnement* de l'expression de la forme	Loi d'évolution
2.	La *précipitation* du karma	Loi de cause à effet
3.	L'accomplissement de la *personnalité*. (le Gardien du Seuil)	Loi des opposés polaires
4.	L'obtention de l'initiation *planétaire*	Loi d'initiation

Vous pensez peut-être que j'adopte une attitude bien abstraite et qu'en cette période de tension mondiale, de l'amour, de la sympathie et des paroles aimables sont beaucoup plus nécessaires qu'une savante **[13@110]** rétrospective historique et l'émission d'hypothèses. Je cherche néanmoins à encourager chez vous l'esprit de compréhension. Une telle compréhension véritable nécessite la connaissance de la tête autant que la réaction du cœur. Les disciples du monde d'aujourd'hui doivent s'efforcer de saisir pourquoi et à quelles fins les terribles événements présents se sont produits. Il est nécessaire d'exprimer et d'affirmer clairement les causes sans parti pris émotionnel ni insistance partisane. Ce qui arrive aujourd'hui n'est pas le résultat d'événements d'un passé récent. Quand je dis "récent", je me réfère à ce qui s'est passé pendant l'ère chrétienne. Je voudrais que vous vous efforciez de considérer la crise présente comme étant causée par des événements dont l'origine est si ancienne que les historiens modernes n'en possèdent aucun témoignage.

Seuls deux points de vue permettront véritablement de clarifier ce qui se produit à l'heure actuelle.

Tout d'abord, l'admission du fait que l'histoire moderne ne représente qu'une seule page parmi des archives historiques très vastes, et que les événements originels que nous recherchons et qui s'expriment sous forme d'effets dans la vie planétaire contemporaine appartiennent à une ère si

lointaine qu'aucun historien moderne ne peut en connaître les épisodes. Les renseignements concernant cette période ancienne doivent être recherchés dans les nombreuses Ecritures mondiales, dans les monuments anciens, dans la science des symboles, dans les mythes des races et dans les légendes qui ont été héritées et transmises.

Deuxièmement, le fait qu'une étude du microcosme, l'homme, se révélera contenir, comme toujours, la clé de l'étude des affaires humaines dans leur ensemble. De même que les aspirants et les disciples sont mis à l'épreuve à l'heure actuelle et soumis au développement de conflits inexplicables et à des changements rigoureux dans leur vie, de même en est-il pour l'aspirant mondial qu'est l'humanité.

Aux deux raisons ci-dessus il y a peut-être lieu d'en ajouter une autre, qui aura une signification et un sens pour les ésotéristes et pour tous ceux qui, de quelque manière que ce soit, ont saisi l'enseignement que j'ai essayé de vous donner dans mes livres en ce qui concerne les trois centres mondiaux, l'humanité, la Hiérarchie et Shamballa. Cette crise mondiale est liée au rapprochement, ou à la relation, existant **[13@111]** entre la Hiérarchie et l'humanité. Ce grand centre de force spirituel qu'est le règne humain a manifestement atteint un point d'une puissance telle et à l'activité vibratoire si élevée qu'il est secoué jusque dans ses profondeurs ; tous ses degrés et ses groupes en évolution répondent à la stimulation engendrée dans ce centre lui-même et aussi stimulée par des forces émanant du centre hiérarchique et de Shamballa.

Cela précipite une crise qui n'a pas de parallèle dans l'histoire de l'humanité, mais dont on trouve un faible reflet dans la crise qui survint dans le règne animal et qui eut pour résultat la formation d'un nouveau règne de la nature, le règne humain. Comme je vous l'ai déjà dit, si la crise mondiale actuelle est affrontée et maîtrisée correctement, elle aura pour résultat la manifestation sur terre du cinquième règne, le règne spirituel.

Ceci, comme vous le savez, sera réalisé par l'unification des deux centres que sont le centre humain et la Hiérarchie. L'une des synthèses planétaires majeures est en train de se produire, ou peut-être devrais-je dire, peut se produire (je choisis ici mes mots avec soin et je souhaite que vous y prêtiez attention).

Il pourrait être utile que je développe dans une certaine mesure les quatre stades des causes premières citées plus haut. Ce faisant, je peux vous donner une idée du dessein sous-jacent à tous les événements présents et une certaine compréhension des conditions qui y prédisposent et qui reposent très loin dans la nuit des temps. Si j'y parviens de manière adéquate, et s'il vous est possible

de lire et d'étudier avec compréhension et un esprit ouvert, votre désorientation naturelle pourra disparaître en partie ; vous pourrez alors aider les autres à traverser cette crise avec calme et à maintenir une attitude de bonne volonté, d'équilibre, de patience et de compassion. Examinons donc ces quatre points, ce qui couvrira, je crois, suffisamment la question pour vous apporter un peu de lumière, du moins dans une certaine mesure. Plus tard, j'essaierai d'expliquer la signification de la Grande Invocation, et de vous donner une idée de la nature des forces invoquées et du sens ésotérique que ces mots (si souvent utilisés par vous) sont censés exprimer. **[13@112]**

La cause de la crise actuelle

Vous n'ignorez nullement que la grande Loi de renaissance est la loi majeure qui domine tous les processus de la manifestation. Elle gouverne l'expression exotérique d'un Logos solaire comme celle d'un être humain, et l'objet de ce processus qui se reproduit constamment est de procurer une forme toujours plus parfaite au service en expansion de l'âme. Pour la première fois depuis sa naissance, la famille humaine est en mesure d'observer pour elle-même les processus de renaissance d'une civilisation en tant qu'expression de la culture spirituelle à un point particulier de son évolution. D'où l'ampleur de cette crise à mesure qu'elle s'impose dans la conscience humaine. De nombreuses crises moins importantes se sont produites qui ont provoqué des expériences spécifiquement tribales, nationales et raciales dans le domaine du renouvellement de la forme ; elles ont été enregistrées par l'un ou l'autre groupe dans une nation, ou par la nation elle-même si elle était suffisamment avancée. Une prise de conscience nationale de ce genre se produisit pour la première fois au moment de la Révolution française. De telles prises de conscience du dessein de l'évolution ont été ressenties avec de plus en plus de clarté et de compréhension au cours des deux cents dernières années. De telles crises sont intervenues dans pratiquement tous les pays à l'époque moderne ; elles ont été dans une certaine mesure reconnues et ont fait l'objet de développements de la part des historiens et de spéculations de la part des philosophes. Mais la crise d'aujourd'hui est beaucoup plus vaste puisqu'elle embrasse la majorité des nations des deux hémisphères. A l'heure actuelle, toutes les nations sont touchées et les résultats en sont, et doivent être, perçus dans un aspect ou l'autre de la vie nationale.

Etant donné les relations mutuelles de fait qui existent partout entre les nations et la rapidité des communications. La crise présente est la première crise internationale majeure dans les affaires humaines et elle couvre une période de vingt-huit ans (de 1914 à 1942). Ce sont là des chiffres intéressants,

car 28 correspond à 4 × 7, durée d'un cycle complet de la personnalité. Je ne souhaite pas vous voir déduire de ce que j'ai dit ci-dessus que la période des combats et du conflit ouvert doive nécessairement se prolonger jusqu'en 1942. *Il n'en est rien*. La fin rapide du conflit, ou sa prolongation indéfinie, est entre les mains **[13@113]** de l'humanité elle-même. Les hommes doivent de plus en plus déterminer leur propre destin à mesure qu'ils sortent du stade de l'adolescence pour entrer dans celui de la maturité, de la responsabilité et de l'accomplissement. Cette période de vingt-huit ans est néanmoins d'une importance primordiale, et beaucoup de choses dépendent des trois prochaines années.

Je vous répète encore une fois que la Hiérarchie elle-même, avec tout son savoir, sa vision, sa compréhension et toutes ses ressources, ne peut exercer aucune coercition sur ce que fera l'humanité, ni prévoir ce qu'elle fera. Elle peut la stimuler à agir correctement, et elle ne s'en prive pas ; elle peut indiquer quelles sont les possibilités et les responsabilités, et elle le fait ; elle peut envoyer ses instructeurs et ses disciples pour éduquer et guider l'humanité, ce qu'elle fait aussi, mais elle ne peut en aucun cas ni de quelque façon que ce soit donner des ordres ou prendre en mains la direction. Du mal elle peut tirer du bien, et elle éclaire ainsi certaines situations, et indique la solution d'un problème donné ; mais la Hiérarchie ne peut aller plus loin. Si elle s'arrogeait la conduite autoritaire des affaires, c'est une race d'automates qui se développerait et non une race d'hommes responsables se dirigeant par eux-mêmes et remplis d'aspiration. Ceci doit certainement vous paraître évident et peut servir à répondre à la question qui est aujourd'hui au premier plan de la pensée des étudiants irréfléchis de l'occultisme. Pourquoi la Hiérarchie n'a-t-elle pas pu empêcher cette catastrophe ? Il ne fait aucun doute que les Maîtres de la Sagesse, avec leur savoir et leur maîtrise des forces auraient pu intervenir ; mais en agissant ainsi, ils auraient transgressé une loi occulte et entravé le vrai développement de l'humanité. Et cela, ils ne le feront jamais. L'homme doit apprendre à se tenir debout et à agir seul, quel qu'en soit le prix. Les Maîtres, après avoir fait tout ce qui leur était possible, se tiennent maintenant aux côtés de l'humanité souffrante et désorientée. Avec une profonde compassion et un profond amour, ils aident les hommes à redresser les torts que ces derniers ont instaurés, à apprendre les leçons nécessaires et à sortir enrichis de la crise qu'ils ont eux-mêmes précipitée, et sortir purifiés par les feux de l'adversité. Ce ne sont pas des platitudes que j'énonce, mais des vérités éternelles.

Cette crise mondiale, malgré toute son horreur et ses souffrances, est en dernière analyse le résultat de processus d'évolution qui ont fonctionné avec succès. Nous sommes prêts à admettre que lorsque le cycle de la vie d'un homme a été parcouru et qu'il a appris les leçons **[13@114]** que l'expérience de

n'importe quelle vie en particulier était destinée à lui apprendre, son corps physique et les aspects intérieurs de la forme, représentant la totalité de l'expression de sa personnalité, commencent à se détériorer. Des agents destructeurs au sein même de la forme deviennent actifs, pour parvenir finalement à la mort, ce qui a pour résultat de libérer la vie qui habitait la forme, afin qu'une nouvelle et meilleure forme puisse être construite. Nous acceptons forcement cela, aveuglément ou intelligemment, le considérant comme un processus naturel et inéluctable. Des cycles de civilisation tels que celui que nous appelons notre civilisation moderne sont analogues à une incarnation humaine individuelle et particulière, depuis sa naissance, en passant par ses progrès, sa croissance, sa maturité utile et la détérioration qui s'ensuit, jusqu'à la mort subséquente, ou disparition de la forme.

Les formes sont toujours vulnérables aux attaques. Leurs deux sauvegardes sont une forte vie subjective et le détachement spirituel. Lorsque la forme est plus puissante que la vie, il y a danger imminent ; lorsqu'il existe un attachement à l'aspect ou à l'organisation matérielle, les valeurs spirituelles sont perdues.

Aujourd'hui, nous assistons à la mort d'une civilisation, ou d'un cycle d'incarnation de l'humanité. Dans tous les domaines de l'expression humaine, la cristallisation et la détérioration se sont installées. Les dogmes religieux dépassés, l'emprise de la théologie et des églises traditionnelles ne suffisent plus à garder soumise la puissante vie spirituelle intérieure. L'humanité est profondément spirituelle et le sens religieux est inné en elle, mais il lui faut maintenant une nouvelle forme dont revêtir les anciennes vérités. Les vieilles écoles politiques ont été jugées insuffisantes, et de nouvelles idéologies témoignent de la vigueur de la vie qui cherche une expression plus adéquate. Les systèmes d'éducation, maintenant qu'ils ont rempli leur rôle, sont de plus en plus considérés comme inadaptés pour satisfaire les exigences croissantes de la vie de la race humaine. Partout on réclame les changements et les formes nouvelles qui permettront une expression spirituelle meilleure et plus libre dans la vie religieuse, politique, éducative et économique. De tels changements apparaissent rapidement et sont considérés par certains comme une **[13@115]** mort terrible, à éviter si possible. C'est en effet une mort, mais elle est bénéfique et nécessaire. C'est cette prise de conscience de la disparition d'une civilisation qui suscite les avertissements réguliers du genre : "C'est la mort de la civilisation, il faut empêcher cela !" ; "C'est la fin de l'ordre, et l'ordre ancien doit être sauvé." ; "C'est la destruction des valeurs anciennes auxquelles nous sommes attachés, il ne faut pas le permettre."

Il est absolument exact que l'humanité réalise ce changement nécessaire

par des moyens qui sont inutilement cruels et douloureux, tout comme il est vrai qu'aujourd'hui les êtres humains, par leurs fausses idées, leurs habitudes physiques insensées et leurs attitudes émotionnelles indésirables, précipitent l'effondrement physique, et finalement la mort. Néanmoins, pour le progrès de l'âme de l'individu et de l'âme de l'humanité, la mort est inévitable, bonne et nécessaire ; c'est également une pratique avec laquelle nous sommes quasiment tous familiarisés de par notre propre expérience et pour l'avoir observée chez d'autres. Mais il nous faut nous souvenir que la pire mort qui soit pour l'humanité serait une forme de civilisation qui deviendrait statique et éternelle ; si l'ordre ancien ne changeait jamais et si les anciennes valeurs n'étaient jamais transmuées en des valeurs plus élevées et meilleures, ce serait véritablement un désastre.

Il est aussi nécessaire de garder à l'esprit le fait que les forces de destruction ou de mort sont doubles :

Premièrement, il y a la vie qui émerge et qui se développe rapidement, exigeant plus de place pour s'exprimer et pour avoir une expérience plus complète, et qui aspire spirituellement au changement et au progrès.

Deuxièmement, il y a les forces réactionnaires et les attitudes conservatrices, qui s'en tiennent à ce qui est connu et familier, et qui détestent ce qui est nouveau, inconnu et non expérimenté.

Ces deux facteurs produisent la grande transition divine du passé à l'avenir, de ce qui est vieux à ce qui est nouveau, de l'expérience à la fructification et de nouveau à l'expérience. Les réalités sont éternelles et ne meurent pas ; les formes sont éphémères et temporaires ; l'âme persiste et est immortelle ; la forme est changeante et destinée à mourir. Les processus de l'évolution ont réussi dans le passé, et réussiront dans l'avenir, à amener les formes à la naissance, à la maturité et à la mort. **[13@116]**

Mais, (et c'est là le point intéressant et significatif) pour la première fois, l'humanité est *consciente du processus*. Pour la première fois, elle a intelligemment décidé d'observer ce qui se passe et de le relier à son expérience et à son environnement. Cela indique déjà en soi un stade de véritable développement hautement désirable. Le raisonnement, l'analyse et la présentation de points de vue différents se poursuivent sur une grande échelle dans tous les pays, avec des résultats variables selon les différents types de tempérament, de tradition, de développement et de formation.

Ce stade de la mort et de la naissance (car toutes deux sont simultanées) peut être facilement compris par l'ésotériste s'il étudie la guerre mondiale dans ses deux périodes distinctes de 1914 à 1918 et de 1939 à 1942. Le premier

stade (si vous pouviez voir la situation telle qu'elle est réellement) a été très nettement le stade de la mort ; le second stade, dans lequel nous nous trouvons actuellement, est littéralement le stade de la naissance, des douleurs de l'enfantement, du nouvel ordre et de la nouvelle civilisation par lesquels l'humanité pourra exprimer son sens de la vie. La mère meurt pour que l'enfant vive ; la forme est sacrifiée à la vie. Mais aujourd'hui, l'aspect forme, la mère, ou l'aspect matière, meurt consciemment, et l'enfant (la civilisation dans son enfance) vient à l'existence tout aussi consciemment. C'est cela qui est nouveau et à quoi nous participons tous. C'est *la mort de la personnalité de l'humanité et l'apparition de son âme*. Une telle mort est toujours un processus douloureux. La douleur a toujours été l'agent de purification employé par les Seigneurs de la Destinée pour engendrer la libération. La douleur accumulée au cours de la guerre actuelle et celle héritée du stade antérieur (commencé en 1914) provoquent un changement salutaire dans la conscience mondiale. Le Seigneur de la Douleur est descendu de son trône et foule aujourd'hui les chemins de la terre, apportant détresse, souffrance et terreur à ceux qui ne peuvent interpréter ses fins, mais apportant aussi une stimulation nouvelle à l'instinct de conservation qui, dans son aspect supérieur, est l'instinct menant à l'immortalité ; ceci tend à centrer l'attention de l'humanité sur l'aspect vie et non sur la forme. Les noms des Seigneurs du Karma signifient symboliquement, et sous l'angle de leur sens intérieur : Relation, Illumination, **[13@117]** Douleur et Retour. Réfléchissez-y. Ils sont tous particulièrement actifs, actuellement, et l'espoir de l'humanité repose sur leur action.

Anciens événements karmiques

Je n'ai pas l'intention d'expliquer ou de m'étendre sur la question du karma. Ce thème occulte et néanmoins fondamentalement exotérique, la Loi de cause à effet, évoque quelque chose qui est reconnu par tous lorsqu'on lui donne cette dernière appellation. Quand on l'appelle Loi du karma, elle est immédiatement considérée comme mystérieuse, orientale et nouvelle. Quand on l'appelle Loi de rétribution, un sens entièrement erroné lui est attribué. Aujourd'hui, le karma de l'humanité descend sur elle. Je tiens cependant à vous rappeler que l'accent continuellement mis sur les mauvais aspects du karma en donne une fausse impression et ne permet pas de saisir complètement la vérité. Il y a autant de bon que de mauvais karma ; même dans la situation mondiale actuelle, le bon Karma émanant de l'âme de l'humanité fait contrepoids au mauvais karma provenant de l'aspect matériel sur lequel on insiste toujours trop. C'est le rythme de la matière par opposition au rythme de l'âme ; c'est ce qui constitue les causes initiales du présent conflit, aussi bien dans la vie des

individus que dans la situation mondiale dans son ensemble. Quand vous l'aurez correctement compris, la véritable image du monde pourra apparaître avec plus de clarté dans votre cœur et dans votre mental. Dans mon effort pour clarifier ce tableau, je vais devoir négliger beaucoup de détails essentiels ; je serai aussi obligé d'adopter l'attitude toujours discutable qui consiste à affirmer des choses invérifiables et pour lesquelles le seul argument valable (pour le penseur moyen) réside dans une déduction faite à partir des effets produits par des causes qui n'apparaissent pas à celui qui n'a pas de formation occulte. Dans l'avenir, l'homme développera l'attitude mentale qui consiste à considérer les causes comme étant plus importantes que les effets ; il apprendra alors à faire soigneusement attention à ses premiers pas dans n'importe quelle direction en réfléchissant et en déduisant quels en seront les effets probables avant de s'engager dans une action **[13@118]** spécifique. C'est seulement par la douleur, l'erreur et le prix à payer en conséquence que ce stade salutaire sera atteint.

Aujourd'hui, tout ce qui arrive est dû avant tout à la dualité essentielle de l'homme ; en second lieu, cela est dû à certaines lignes de clivage majeures, engendrées par cette dualité à un stade antérieur de l'histoire de l'humanité ; et troisièmement à la tendance croissante vers la synthèse que l'afflux de la force de Shamballa suscite à l'heure actuelle. C'est la définition la plus simple que je puisse donner de ce problème complexe. Je vais donc, à l'aide de grandes généralités, couvrir le passé, indiquer quels sont les effets que nous ressentons à présent, et prévoir l'avenir.

C'est la venue en incarnation de l'être humain spirituellement conscient de lui-même qui est la cause déterminante du présent conflit. Si les fils de Dieu n'étaient pas "venus auprès des filles des hommes" (selon les termes bibliques et symboliques qui traduisent la grande relation entre l'esprit et la matière établie alors dans le règne humain), si les entités spirituelles qui sont l'humanité elle-même n'avaient pas pris de formes matérielles, et si l'élément spirituel positif ne s'était pas attaché à l'aspect matériel négatif, le conflit mondial actuel n'aurait pas eu lieu. Mais le plan d'évolution divin était fondé sur la réalisation de cette relation entre l'homme spirituellement conscient et l'aspect forme ; ainsi la grande Loi de dualité entra-t-elle en action, entraînant la "chute des anges", qui descendirent de leur état d'existence libre et sans péché afin de développer sur terre une conscience divine totale par l'intermédiaire de l'incarnation matérielle et de l'emploi du principe du mental. Tel était le plan divin, émanant du mental de Dieu et mis en activité et progressivement développé par un acte de sa Volonté. A ses débuts se produisit l'originelle "guerre dans les cieux", lorsque les fils de Dieu qui répondirent au désir divin d'expérience, de service et de sacrifice se séparèrent des fils de Dieu qui ne répondirent pas à cette inspiration, mais préférèrent rester dans **[13@119]** leur

état d'existence originel et élevé. Le Christ lui-même témoigna de cette vérité dans l'histoire du fils prodigue et de sa relation avec son frère aîné, qui n'avait pas quitté la maison de son père. D'après cette parabole, la direction dans laquelle allait l'approbation du père est évidente, n'est-ce pas ? Une étude approfondie de cette histoire et une compréhension intuitive de ses implications peuvent évoquer un jour une réponse au "péché de l'expérience", ainsi qu'on l'a appelé, et une compréhension des deux principales lois qui en gouvernent le processus : la Loi d'évolution et la Loi de renaissance. C'est là que gît la cause première qui est à l'origine de ce qui arrive aujourd'hui.

La seconde cause découla lentement de la première. La matière et l'esprit, centrés dans la famille humaine et exprimant leurs qualités fondamentales et leur nature essentielle, étaient perpétuellement en conflit. Dans les premiers stades, et pendant le long cycle lémurien, l'humanité balbutiante évolua régulièrement, mais malgré cela, les ligues de clivage, quoique présentes, ne furent pas reconnues. L'étincelle latente du mental ne servit qu'à éclairer de façon relative les cinq sens et leur application purement physique. La vie physique était forte ; la vie de déduction, ou d'auto-enregistrement, était pratiquement nulle. La vie de l'humanité était alors centrée dans le corps physique, fortifiant et stimulant ainsi la nature animale et développant l'organisme physique et les divers organes internes par le développement des cinq sens. L'homme devint avant tout un animal égoïste et combatif, avec cependant parfois de vagues tendances vers quelque chose qu'il ressentait obscurément comme meilleur, et avec des moments de désir de qualité supérieure, qui n'était pas l'aspiration ou le désir de progrès tels que nous les connaissons, mais leurs formes embryonnaires.

Il n'est pas possible à l'homme moderne de visualiser ou de comprendre un tel état de conscience, car il l'a laissé trop loin derrière lui. Le foyer de la force vitale se trouvait aussi dans la région des glandes surrénales, donnant le courage animal et la résistance aux chocs. Mais le dualisme de la nature essentielle de l'homme était toujours présent et les lignes de clivage apparurent progressivement ; lentement, mais régulièrement, les premières âmes (une très petite minorité) élevèrent peu à peu leur conscience dans le plexus solaire, et alors commencèrent à se développer une reconnaissance du facteur du désir pour ce qui était matériel, ainsi qu'une faculté de réaction **[13@120]** émotionnelle. Jusque là, à l'époque lémurienne, le désir et l'instinct étaient identiques. Réfléchissez à cela ; c'est intéressant parce que cela concerne un état de conscience dont l'homme moderne ne connaît pratiquement rien.

Mais à l'époque de l'Atlantide, les lignes de démarcation entre ce qui constituait la vie purement physique et ce qui, bien qu'encore matériel, pouvait

représenter le but d'un effort et pouvait donc être acquis, commencèrent à dominer la nature purement animale ; l'homme se mit à acquérir des objets et à s'entourer de ce qu'il désirait. Les lignes de clivage entre l'animal instinctif et l'homme porté à l'acquisition commencèrent à se marquer plus clairement.

Progressivement, l'élément mental se développa parmi ces pionniers, tout comme l'élément intuitif se développe aujourd'hui parmi les hommes de type mental ; les hommes commencèrent à acquérir une certaine forme de perception mentale et à consacrer le peu de mental qu'ils avaient à accroître leurs possessions matérielles. Le stade de la civilisation en soi, qui est à la base une reconnaissance de la relation de groupe, commença. Une ère de vie urbaine remplaça l'existence purement nomade et agricole. Les hommes commencèrent à s'assembler afin de s'assurer plus de protection et de confort matériel, et les processus rythmiques de la concentration, ainsi que leur extension mondiale, s'amorcèrent. Ces cycles sont semblables à l'aspiration et à l'expiration de l'organisme physique de l'homme. Un jour, on étudiera ces facteurs fondamentaux et dominants de l'existence humaine que sont la dispersion, ou décentralisation, et la vie communautaire, ou expression de l'instinct du troupeau, sur une courbe plus basse ou plus élevée de la spirale de l'existence.

Les quelques siècles passés ont vu se poser un problème important dans la tendance actuelle de l'humanité à se rassembler dans de grandes villes et à se réunir en vastes troupeaux, laissant la campagne vidée de sa population et créant de sérieux problèmes de ravitaillement, de santé, et aussi de crime. Aujourd'hui, ce rythme est en train de changer sous nos yeux, et ce grave problème est en voie de résolution ; on évacue les villes, et à mesure que les hommes sont poussés vers la campagne pour une raison ou une autre, les Seigneurs de l'évolution imposent la rupture du rythme de la concentration et y substituent le rythme de la dispersion. Ceci fera beaucoup pour la race **[13@121]** humaine et facilitera le développement d'une synthèse subjective qui enrichira grandement l'humanité et donnera de nouvelles valeurs à la vie.

Les lignes de clivage entre la nature instinctive et animale et une certaine forme de désir (aspiration embryonnaire) se développèrent régulièrement à l'époque des Atlantes. Cette ancienne civilisation commença à exprimer sa propre note et à établir de nouvelles valeurs de confort matériel et de domination égoïste sur une échelle de plus en plus grande à mesure que l'existence urbaine se développait. Il nous est peut-être difficile de nous imaginer un monde dont la population était aussi dense que dans le monde moderne, mais tel était bien le cas. La nature animale était dominante, la tendance était d'avoir des relations sexuelles et de créer des familles nombreuses, exactement comme aujourd'hui dans les couches inférieures de

nos pays civilisés, car les paysans et les habitants des bidonvilles font plus d'enfants que l'intelligentsia. A cette époque reculée, les seules personnes qui, dans une certaine mesure, possédaient vraiment quelque intelligence étaient les disciples et les initiés ; ils guidaient l'humanité à ses débuts et veillaient sur elle, dans une large mesure comme le font les parents modernes envers leurs enfants, et comme l'Etat assume la responsabilité d'assurer le bien-être social de la nation. En ce temps-là, la Hiérarchie était présente sur terre sous la forme des prêtres-rois, qui jouaient le rôle de points focaux d'énergie d'attraction, attirant à eux ceux chez qui des valeurs plus intangibles commençaient vaguement et lentement à prédominer, rendant ainsi encore plus claires et précises les lignes de clivage entre le matérialisme et la spiritualité.

Il faut nous rappeler que la spiritualité de cette époque était d'une qualité très différente de ce que recouvre ce mot actuellement. Sa nature était celle d'une aspiration vers un au-delà pressenti, vers une beauté satisfaisante et un accomplissement émotionnel. Il n'y avait pas de pensée telle que nous la connaissons dans cette attitude, mais seulement un effort pour atteindre quelque chose ressenti comme *inaccessible* et désirable. La Hiérarchie entretint cette attitude dans le peuple en lui faisant don de diverses inventions et en utilisant les masses instinctives pour construire de grandes et magnifiques villes et **[13@122]** de prodigieuses constructions, dont les vestiges subsistent encore aujourd'hui. Cela se fit sous la direction experte des initiés et des adeptes, qui faisaient usage de leur connaissance de la nature de la matière et de l'énergie pour réaliser ce que l'homme d'aujourd'hui cherche, en tâtonnant, à découvrir et à rendre possible. Tout ce que les procédés modernes de la civilisation ont permis de réaliser était connu dans l'ancienne Atlantide, ainsi que beaucoup d'autres choses dépassant ce qu'on appelle aujourd'hui les découvertes scientifiques ; rien de tout cela n'était conçu par les hommes eux-mêmes, mais leur était offert en don généreux, tout comme aujourd'hui les gens donnent aux enfants des objets merveilleux dont ils se servent avec joie sans les comprendre du tout. Il existait partout de grandes et belles villes pleines de temples et de grands édifices (dont les ruines chaldéennes et babyloniennes sont les vestiges dégénérés et dont le gratte-ciel moderne est l'enfant). Les prêtres-rois possédaient la plupart de nos connaissances scientifiques modernes qui constituaient, aux yeux des masses, une forme de magie merveilleuse. La salubrité publique, l'hygiène, les moyens de transport et les avions existaient et étaient d'un ordre très élevé ; il ne s'agissait néanmoins pas d'une réalisation humaine, mais de dons de la Hiérarchie, développés sous une sage direction. La maîtrise de l'air et de l'eau existait, car les guides de la race savaient comment dominer et gouverner les forces de la nature et les éléments ; mais cette maîtrise n'était pas le résultat de la compréhension, de la connaissance ou

de l'effort humain. Le mental des hommes n'était ni développé ni apte à une telle tâche, pas plus que le mental d'un petit enfant.

Le clivage entre les deux groupes (l'un exprimant les forces du matérialisme, l'autre, l'énergie de la lumière) s'agrandit progressivement de telle manière qu'à la fin de l'ère atlantéenne le fossé était si large, et les lignes de démarcation entre les deux écoles de vie et de pensée si claires, qu'une crise s'ensuivit dans le monde civilisé d'alors, dont le conflit actuel est précisément un effet. Espérons que ce conflit est le point culminant qui ne sera plus jamais atteint. C'est alors qu'eut lieu la grande guerre entre les Seigneurs de la Forme et les Seigneurs de la Vie, ou encore entre les forces de la matière et la Grande Loge Blanche. Une étude sérieuse du deuxième volume de la **[13@123]** *Doctrine Secrète* éclairera les étudiants, s'ils s'attachent avec un soin particulier aux pages 275 à 466 (édition anglaise). Pour notre compréhension, ce récit peut sembler vague et obscur, mais à l'époque les questions en cause étaient très claires. Les Forces de Lumière triomphèrent car la Hiérarchie fut obligée d'intervenir puissamment et, avec l'aide de grandes Vies extérieures à notre vie planétaire, elle mit fin brusquement à la civilisation atlantéenne, après une longue période de chaos et de désastre. Le moyen employé fut une terrible catastrophe, qui fit disparaître des centaines de milliers d'êtres humains de la surface de la terre. Cet événement historique nous a été transmis par la légende universelle du Déluge.

Ceux qui survécurent furent sauvés par l'arche de Noé selon les termes symboliques de la Bible ; les anciennes écritures s'expriment de la façon suivante :

> "De même qu'un serpent déroule lentement son corps, de même les fils des hommes, guidés par les Fils de Sagesse, déployèrent leurs replis et s'étendant ainsi qu'une suave eau courante...
>
> Beaucoup des moins courageux parmi eux périrent en route. Mais la plupart furent sauvés."

Une étude serrée de ce récit, tel qu'on le trouve dans la *Doctrine Secrète*, révélera le manque de maturité de l'humanité d'alors (selon nos normes modernes) et le fait qu'elle était centrée de manière fondamentale sur les aspects émotionnels et physiques. Ce récit indique aussi les aptitudes magiques de l'homme pour subjuguer et maîtriser les règnes subhumains et les forces élémentales de la planète. Voilà deux points de vue qu'on a peu étudiés.

L'accent néanmoins a été mis à juste titre sur l'intervention divine ; celle-ci réussit à sauver une minorité éthiquement saine (le mot "spirituel" ne peut pas

encore être employé, sinon relativement) et à détruire ceux qui étaient mal orientés, voués à une vie d'aspiration et de perception matérielles. **[13@124]**

Le noyau qui fut sauvé forma la base de notre race-racine actuelle, la race aryenne. Tout le thème de l'Ancien Testament est bâti autour du développement et de la croissance de ce noyau. Les habitants de l'arche, leurs descendants et la race juive sont, en termes symboliques, la partie sauvée de l'humanité, sauvée en dépit d'elle-même et malgré des difficultés considérables, par la Grande Loge Blanche.

Deux points méritent ici l'attention. Le premier et le moins important du point de vue de l'âme est la disparition de la terre de pratiquement tous les signes de la merveilleuse civilisation atlantéenne, à l'exception de quelques trésors archéologiques qui intriguent et intéressent les chercheurs modernes, ainsi que de vagues souvenirs d'anciennes réalisations scientifiques, qui conduisent l'étudiant moderne à des investigations et des recherches et qui l'incitent à découvrir et produire ce que nous appelons le triomphe de la science.

Le deuxième point est que, pour le bien de l'humanité, la Hiérarchie se retira à l'arrière-plan, laissant l'homme trouver lui-même la manière de sortir du mirage et de l'illusion du matérialisme par des voies justes et finalement de mettre fin aux anciens clivages. La guerre doit être menée à sa consommation finale, afin de la rejeter définitivement comme moyen de parvenir aux fins voulues.

L'ère moderne

Je désire ici m'arrêter un instant pour vous rappeler deux points qui doivent être reconnus alors que nous abordons cette ère moderne où se produisent tous ces effets culminants. Permettez-moi de les exposer avec concision et clarté.

Les lignes de clivage entre le matérialisme et la spiritualité (dans le sens actuel de ces mots) sont devenues de plus en plus claires. Deux choses ont contribué à engendrer cet état de choses. Premièrement, la déclaration des Dix Commandements. Ces derniers, bien que de forme négative et d'attitude dogmatique, ont rendu les problèmes et les attitudes souhaitables parfaitement claires. Vu le stade relativement **[13@125]** bas de l'intelligence humaine universelle au moment où ils furent prononcés (les dates données par la Bible ne sont pas exactes et la date de leur énonciation est beaucoup plus ancienne qu'on ne le pense), ils s'exprimaient par la formule "Tu ne feras pas" dirigeant ainsi l'attention des hommes vers l'expression matérielle de tendances matérielles. Dans les jours à venir, les Dix Commandements seront exprimés

sous une forme inverse, dont le Sermon sur la Montagne et les Béatitudes sont la forme embryonnaire.

Deuxièmement, la Hiérarchie se retira afin que l'humanité, lorsqu'elle atteindrait la maturité et l'âge de raison, ne soit pas handicapée ou entravée par la coercition ou par une protection indue, mais qu'elle exprime ses caractéristiques divines majeures. Le libre arbitre et l'emploi du discernement mental en sont les qualités dominantes. Il n'y avait pas de libre arbitre à l'époque atlantéenne. Il y a aujourd'hui une tendance au libre arbitre (notez ce terme), et nous l'appelons liberté et indépendance, liberté de pensée et droit de l'individu à déterminer les décisions qui gouverneront ou devraient gouverner le groupe dont il fait partie. Tous ces facteurs sont des qualités du libre arbitre, mais non pas le principe divin du libre arbitre en soi. De ce dernier, nous savons encore peu de choses. Seuls les disciples et les initiés connaissent la vraie signification, les implications de la liberté de choix et l'emploi correct de la volonté, car leur motivation est le bien du groupe et les besoins de la majorité.

L'épreuve à laquelle l'humanité devait être soumise et qui est maintenant un facteur dominant, consistait à voir si – ayant acquis connaissance et développement mental – elle consacrerait cette connaissance et ces réalisations scientifiques et mentales au bien du groupe, ou à des fins égoïstes, à des questions matérielles ou à des impulsions spirituelles. Cet ancien conflit a maintenant été porté dans un autre domaine de l'expression humaine, celui du mental et – à mesure que l'humanité a progressé et que les personnalités ont atteint un haut niveau d'intégration et de perfection – le conflit est devenu aigu, les problèmes plus clairs et les adversaires se sont rangés si complètement dans des groupes bien définis que la lutte finale est devenue possible. **[13@126]**

L'appréciation intelligente de la situation et la capacité à présenter à l'intellect les conditions sous-jacentes ont maintenant été atteintes par la plupart des hommes intelligents. Bien que son point de vue soit nécessairement coloré par les traditions nationales, les idées héritées, la politique ainsi que par l'influence et les préjugés de l'entourage, l'humanité a fait bien du chemin vers l'émancipation finale. Il existe donc une certaine mesure de libre arbitre, ce qui constitue un facteur entièrement nouveau et un développement très satisfaisant. Je voudrais vous rappeler un point des plus importants, c'est que les masses – les classes moyennes, la bourgeoisie et le prolétariat (j'emploie ces mots dans leur sens général et simplement à cause de leur signification) – sont encore victimes de l'autorité, de la domination ; elles ne pensent pas et sont encore relativement infantiles. Cela signifie que le véritable conflit existe dans une petite minorité pour qui les questions posées sont d'une clarté lumineuse et qui

s'est délibérément rangée d'un côté ou de l'autre des forces combattantes. Quelques hommes, les descendants ou plus exactement les réincarnations des chefs de l'ancien conflit atlantéen, sont maintenant sur terre, dirigent les forces de la lumière et les forces de l'ombre et provoquent le rassemblement de millions d'hommes dont la volonté est celle de leur chef.

Les lignes de clivage se sont accentuées régulièrement, de telle manière que maintenant on peut parler d'une humanité orientée vers les valeurs spirituelles et altruistes, dont la note-clé est le sacrifice, le bien du groupe, la compréhension mondiale, et d'une autre humanité dont le foyer d'intérêt est principalement matériel, et les buts égoïstes animés par l'ambition et l'esprit d'acquisition.

C'est le caractère aigu de cette situation et l'étendue considérable du clivage qui ont décidé la Hiérarchie vigilante à permettre que se déverse dans le monde un afflux direct de la force de Shamballa, malgré les risques qui l'accompagnent. L'objectif consistait à stimuler le libre arbitre des masses ; le résultat obtenu sur elles a été relativement bon. Il a conduit à la formulation et à l'expression des **[13@127]** grandes idéologies mondiales – le fascisme, la démocratie, le communisme, ainsi qu'à ce mélange particulièrement bizarre de fascisme et de communisme, qui a nom hitlérisme ou nazisme. Toutes ces idéologies sont entretenues par le désir des masses d'une amélioration des conditions de vie des gens de tous les pays ; ce désir s'est concentré, exprimé, il est devenu créateur, sous l'influence de la force de Shamballa. Mais un autre résultat de cet afflux de volonté de pouvoir a été de stimuler un certain groupe de personnalités marquantes, dans de nombreux pays, de sorte qu'elles ont pris en main la direction des masses et peuvent ainsi déterminer les méthodes – religieuses, politiques et sociales – des différentes nations. Dans toutes les nations, un groupe relativement peu nombreux prend toutes les décisions importantes et détermine toutes les activités nationales les plus importantes. Elles le font soit par la force, la terreur, la tromperie, soit par la persuasion, les belles paroles et l'application de motifs idéologiques. Les Seigneurs de la Destinée profitent de cette situation mondiale pour mettre fin à un ancien conflit et permettre ainsi à l'humanité d'entrer dans l'ère du Verseau, relativement libre et comprenant plus clairement les buts justes, les relations justes et l'avenir prédestiné de l'homme.

Il ne servirait à rien que je vous indique la relation du conflit mondial actuel et des chefs actuels, avec le conflit et les chefs des temps atlantéens. Il suffit de dire que beaucoup de ces mêmes personnalités, (sur une courbe plus élevée de la spirale) jouent de nouveau leurs divers rôles dans ce grand drame. Cela ne vous servirait à rien et n'aiderait pas votre compréhension mentale de

la situation, si je mettais l'accent sur les détails de cette grande guerre et leurs correspondances modernes. Il serait sans valeur que je compare les anciennes méthodes et les usages modernes selon lesquels l'un ou l'autre des camps mène la lutte pour la suprématie. Vous n'êtes pas en mesure de vérifier ce que je dis, ni l'exactitude de mes affirmations. Le point le plus important, cependant, est que vous arriviez à une claire compréhension de ce qui est en jeu, à une juste appréciation des valeurs impliquées et une compréhension juste des idéaux qui animent les deux groupes d'adversaires.

A l'époque atlantéenne on déclara que la bataille se livrait entre **[13@128]** les forces de l'Ombre (appelées "Loge noire des Adeptes") et les Forces de la Lumière (appelées "Grande Loge Blanche, la Hiérarchie des Maîtres"). C'était alors approximativement vrai, car le conflit existait entre deux petits groupes ; la masse du peuple était simplement la victime aveugle et misérable de ce conflit et de cette situation.

Aujourd'hui, il n'est pas possible de faire une distinction aussi claire entre les forces engagées et ce n'est pas à proprement dit admissible. Aucune nation ou aucun groupe de nations ne peut être classé comme blanc ou noir. Souvenez-vous-en. Seules les personnes sans vision, à l'esprit intolérant et partial pourraient parler ainsi. Toutes les nations ont dans leur sein ceux qui, et ils sont des milliers, appartiennent à la catégorie des hommes influencés par les Forces de la Lumière et qui répondent donc normalement et facilement au concept de bonne volonté, au désir de relations justes entre tous les hommes et à l'idéal d'une vraie compréhension mondiale et internationale. Dans toutes les nations, il y a ceux qui ne sont nullement attirés par cette attitude, et qui sont encore dans l'obscurité et aveugles aux vrais problèmes. C'est là un fait. Ceux qui souhaitent l'établissement de la bonne volonté et de la compréhension sont en majorité, mais – comme je l'ai indiqué dans d'autres ouvrages – ils ont été jusqu'ici relativement impuissants à maîtriser la situation, ou à obliger les gouvernants à suivre la volonté-de-bien de la masse. Ils sont ou inspirés, ou protégés par la Hiérarchie de Lumière ; c'est à eux qu'incombe la tâche de stimuler et de faire progresser la libre expression de cette bonne volonté lorsque le conflit prendra fin.

Quant à l'autre groupe, il est composé de ceux qui, par inclination ou Karma ancien, sont les descendants des Seigneurs de l'obscurité ; leurs actions et leurs idéaux rendent possible l'activité des forces du matérialisme. Je souhaite que vous notiez cette phrase. Même les plus dangereux d'entre eux sont néanmoins conscients d'une quelconque forme d'idéalisme ; ils sont toutefois égarés et répondent pleinement à la volonté-de-pouvoir, pouvoir sur le plan physique par le moyen de l'activité de la forme. Ceci est stimulé par

l'afflux d'énergie de Shamballa. A cause de ces réactions et de ces tendances, ils constituent des points focaux pour les vies et les énergies qui sont **[13@129]** inhérentes à la matière même et dont l'influence et le travail sont dédiés à la conservation de la forme et à *ce qui est*. Ils s'efforcent constamment d'anéantir ce qui est nouveau et retardent l'évolution de la conscience humaine. N'oubliez pas que la véritable décision se situe dans le champ de la conscience, et que la lutte se livre entre la forme et la vie dans la forme, entre le progrès conduisant à la libération de l'esprit humain, et l'activité réactionnaire conduisant à l'emprisonnement de la conscience humaine et à la restriction de sa libre expression.

Je voudrais m'arrêter un instant pour vous adjurer solennellement de ne pas agrandir l'écart des lignes de clivage en vous plaçant, vous et tous ceux qui adoptent votre idéologie, du côté des Forces de la Lumière, et tous les autres et leurs idéologies que vous pouvez ne pas approuver, du côté des Forces de l'obscurité. La question est, en dernière analyse, d'avoir le droit d'exprimer la volonté-de-bien, le droit d'exprimer les relations humaines, sans l'entrave des barrières territoriales et des habitudes nationales de pensée. Cela implique le droit et la nécessité ressentie de manifester l'amour à tous les êtres, éliminant ainsi toute haine et toute séparativité. Cela concerne le droit de toutes les nations de vivre en paix avec leurs voisins et harmonieusement entre elles, d'exprimer la vraie synthèse subjective de l'humanité et de ne pas placer les possessions, les frontières, la culture nationale, le pouvoir et l'ambition avant le bien de tous et le bonheur du monde des hommes. C'est là qu'est le véritable problème sous-jacent. Tous les défis nationaux et les appels patriotiques sont simplement des tentatives, de la part des gouvernants du monde entier, pour maintenir le peuple dans une ligne d'action et de pensée particulière. Assurer la sécurité du monde en vue de la démocratie, acquérir de l'espace vital, défendre les droits des petites nations, maintenir l'équilibre des forces, faire face à la force par la force, restaurer d'anciennes frontières historiques, imposer la culture qui semble désirable, prévenir le marasme économique, sauver les intérêts nationaux, constituent les arguments des gouvernants actuels. Mais le vrai problème est la Direction une et intangible. De quel côté l'humanité va-t-elle pencher ? Ira-t-elle vers l'altruisme, l'expression **[13@130]** d'une volonté d'agir toujours dans l'intérêt de tous, favorisant ainsi la compréhension et l'unité mondiales, ou penchera-t-elle vers l'égoïsme et l'agression, exprimés par un nationalisme intense, sacrifiant ainsi les valeurs vraies et plus profondes de liberté, d'indépendance, de liberté de pensée. Cet *égoïsme peut se manifester par l'agression ou par la neutralité*. Les nations qui ne participent en rien à la lutte y perdront beaucoup et, faisant valoir leur lutte égoïste, voilant la question véritable sous de belles paroles, elles aideront à prolonger la bataille et

enlèveront à leur population une occasion qui lui serait utile.

Je voudrais ici faire remarquer que, de même que dans toutes les familles, les affaires et les organisations, il existe ceux qui sont des points focaux d'autorité et qui planifient les activités futures, de même au sein de ce groupe ou corps organisé, appelé humanité, il existe des points focaux semblables, qui planifient, dirigent et produisent les événements extérieurs. Ils sont dans la période d'accomplissement de la *personnalité*, période où les êtres humains, ayant réussi l'intégration et une expression unifiée des sentiments, de la perception et du mental, travaillent activement et efficacement sur le plan physique. Ces points focaux sont utilisés pour susciter deux changements importants dans le monde ; le premier est la fusion et le mélange des populations et des minorités afin que des états coordonnés et des nations intéressées à la culture apparaissent partout ; le second demande la modification des frontières en vue d'un réajustement complet de la carte du monde en Asie, en Europe et en Afrique.

Il vous apparaîtra qu'on peut noter trois grandes méthodes pour parvenir à ces fusions. La Grande Bretagne, les Etats-Unis d'Amérique et l'U.R.S.S. emploient le principe de la fédération, de la relation et de la fusion de corps organisés dans des ensembles concentrés ; ils répondent à la même inspiration, mais emploient leurs propres méthodes spécialisées pour aboutir aux fins désirées. Ne soyez pas **[13@131]** surpris que je fasse participer la Russie à cette triplicité. A la base, son idéologie est aussi saine que celle des autres groupes, la différence gît dans des facteurs de personnalité et de mode d'application de l'idéologie. La domination de personnalités dangereuses et puissantes, l'emploi des méthodes de force et de cruauté ont été évitées dans les deux premiers groupes de nations ; la raison en est la différente source d'inspiration produisant les effets. Une autre raison se trouve dans la mise du pouvoir entre les mains de personnes historiquement non-préparées à gouverner et dont le développement passé ne les a encore amenées qu'à l'enfance de l'évolution.

Néanmoins, dans ces trois groupes, il y a beaucoup de choses intéressantes à noter. L'un d'entre eux, la Grande-Bretagne, représente une fusion, dont les fondements ont été posés par un long *passé* historique de préparation au gouvernement. Un autre, les Etats-Unis, représente une fusion qui se développe dans le *présent*, qui constitue une expérience nouvelle, bien qu'elle emploie des facteurs issus de toutes les nations d'Europe. L'U.R.S.S. à son tour représente une fusion à venir, une synthèse *future*. Dans ces trois groupes, vous avez une expression intéressante et immédiate des trois aspects divins, qui inspirent et colorent la civilisation embryonnaire. La Grande-Bretagne exprime la volonté-

de-pouvoir mais, du fait de l'âge et de l'expérience chèrement acquise, cette volonté-de-pouvoir est aujourd'hui tempérée par la justice et la compréhension croissante des besoins de l'humanité. Ceci, à son tour, est le résultat de la domination, pendant de nombreux siècles passés, de l'aristocratie, avec son paternalisme, son conservatisme et sa méthode de lents rajustements. Les Etats-Unis expriment la volonté-d'aimer, qui se manifeste par l'aptitude à absorber des éléments très divergents, et cependant à donner à tous les mêmes chances. Il en est ainsi très largement car la domination, dans cette fédération d'états, est aux mains de la *bourgeoisie*, avec ses buts financiers, son pouvoir de déterminer les conditions de vie et son contact rapide et bienveillant avec la vie. Sa méthode n'est pas l'adaptation lente, mais celle de l'assimilation rapide. C'est dans ce pays que les gens sont le plus sensible à l'influence de la Hiérarchie. **[13@132]** L'U.R.S.S. exprime la volonté-de-créer, de produire de nouvelles conditions et un ordre nouveau planifié, déterminé et prévu. Cela a très souvent été réalisé par la cruauté, par l'acceptation de compromettre, changer ou abaisser l'idéal originel. Ceci, à son tour, est réalisé par l'activité du *prolétariat*, avec son inaptitude à gouverner, son désir d'exercer des représailles et son ignorance de la tradition et des procédés hérités.

Une expérience des plus intéressantes est donc en cours dans ces trois groupes d'éléments reliés entre eux et d'idéaux nationaux différents. L'U.R.S.S. mettra finalement l'accent sur l'Asie, où elle dirigera son intérêt majeur, apportant de grands changements sur ce continent jusqu'au Pacifique. La Grande-Bretagne, grâce à une démonstration réussie du principe de fédération, peut effectuer de grands changements en Europe, si elle fait preuve de pénétration éveillée, de vraie et compatissante justice, ainsi que de sage patience. Les Etats-Unis ont une tâche semblable à accomplir dans les Amériques, ce qui demandera des qualités de gouvernement d'un ordre élevé et un esprit de compréhension.

Vous verrez aussi, si vous avez bien compris les suggestions ci-dessus, que la force de Shamballa s'exerce dans cette communauté de nations fédérées qu'on appelle l'Empire britannique, et exprime la volonté-de-synthèse et la volonté de méthodes légales et justes. La force de la *Hiérarchie* s'exprime de plus en plus par les Etats-Unis d'Amérique, car une reconnaissance intuitive des réalités subjectives et un véritable sens des valeurs supérieures peuvent gouverner et gouvernent souvent les mouvements spontanés de ce groupe d'états fédérés. La volonté-d'être de *l'humanité,* avec l'accent presque exorbitant mis sur les valeurs humaines et la volonté-de-gouverner de manière créative, est la contribution de l'U.R.S.S., cette grande fédération de républiques. Ainsi l'influence des trois grands centres mondiaux, dont j'ai déjà parlé dans mes ouvrages précédents, est en voie d'expression dans ces trois groupes de nations.

Par ailleurs, la force de Shamballa est active chez tous, car elle produit la fédération et la synthèse. Sa première grande expression ou manifestation de l'esprit de **[13@133]** fusion eut lieu au 18ème et au 19ème siècle et conduisit à la formation de pays tels que l'Italie et l'Allemagne, qui furent créés à partir d'états plus petits, de duchés et de royaumes. Une histoire de cette tendance à la fusion dans le monde moderne constituerait une étude des plus révélatrices. On s'apercevrait que les premières et faibles indications en furent ressenties aux environs de 1575. Ceci résulta de l'autorisation concernant l'afflux de cette force donnée lorsqu'elle fut demandée lors de la Conférence centennale de la Hiérarchie, tenue en 1425. J'ai déjà fait allusion à cette conférence dans mes ouvrages antérieurs [3].

Dans le second groupe d'idéologies changeantes et de réactions aux besoins de masse, vous trouverez la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et le Portugal ; toutes ces nations ont changé leur ancienne politique, leur forme de gouvernement et ont réagi progressivement et lentement à la force de Shamballa. Elles ont, néanmoins, réagi à cette force par l'intermédiaire de certaines grandes personnalités marquantes, qui étaient particulièrement sensibles à la volonté-de-pouvoir et à la volonté-de-changement. Elles ont (pendant ces 150 dernières années) modifié le caractère de la vie nationale et mis de façon croissante l'accent sur des valeurs humaines plus larges. Les hommes qui inspirèrent et commencèrent la révolution française ; le grand conquérant, Napoléon ; Bismarck, le créateur d'une nation ; Mussolini, qui a régénéré son peuple ; Hitler, qui a porté sur ses épaules un peuple en détresse ; Lénine, l'idéaliste, Staline et Franco sont tous des expressions de la force de Shamballa et de certaines énergies peu comprises. Ils ont opéré des changements significatifs à leur époque et pour leur génération ; ils ont modifié la face de l'Europe et, par contrecoup, affecté l'Asie ainsi que les attitudes conditionnant la vie et la ligne de conduite politique en Amérique.

Ces résultats, même lorsqu'ils sont dangereux et terribles, ont développé deux caractéristiques vitales dans l'humanité. L'une a été le développement sur une grande échelle de la faculté de discernement ; l'autre, la tendance à la dispersion avec toutes ses conséquences, **[13@134]** c'est-à-dire la diffusion des valeurs se rapportant à la culture et à la civilisation, ainsi que les divers dons de nombreux peuples à l'âme du monde. Le mouvement de population quittant la Grande-Bretagne pour les colonies. Le mouvement de population partant de toutes les nations d'Europe vers l'Amérique du Nord ou du Sud, la dispersion de la population à l'intérieur des frontières nationales à cause de la guerre et par

---

[3] *Traité sur la Magie Blanche*, pages anglaises 401-433, *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. I, pages anglaises 170-189.

mesure pratique, telle que l'a entraînée aujourd'hui l'évacuation des villes, le déplacement de personnes qui ont quitté l'Italie et de groupes qui se sont déplacés à l'intérieur de la Russie, l'avance perpétuelle des Juifs errants, tout cela indique une rupture, à l'échelle mondiale, de toutes les frontières extérieures et l'instauration d'un processus de mélange et d'amalgame, tel que le monde n'en avait encore jamais vu. Cela constitue un système d'éducation de valeur incalculable, vu qu'il conduit à la nécessité constante de modifier ses points de vue et ses modes de vie, aux mariages entre groupes différents et aux prétendues relations illicites. Le changement extérieur produit une synthèse intérieure et une dispersion extérieure, les clivages se transforment intérieurement en relations plus étroites et en un esprit de compréhension plus tolérant. La faculté d'examiner, de choisir, de penser et de discerner se développe rapidement dans toutes les classes, en tous lieux, comme conséquence des événements cataclysmiques et du fait que s'offrent de nombreuses modifications des conditions de vie, des points de vue, des théories de gouvernement et de la religion. Tout cela émerge naturellement des contacts nouveaux et de la présentation rapide des événements par la presse et la radio.

C'est ce qui a de l'importance du point de vue de l'évolution de la conscience mondiale. Les événements sur le plan physique sont accessoires et sans pouvoir de durée permanente.

Les événements sur le plan physique surviennent et sont rendus possibles par les points focaux d'énergie que sont les dictateurs, les hommes d'état mondiaux et les êtres humains exceptionnels se trouvant dans tous les pays, ainsi que par des groupes qui travaillent activement, en tous lieux, à leurs propres fins ou – ce qui est plus fréquent – sous l'influence d'un idéal ou sagesse de groupe, accompagné d'ambition **[13@135]** personnelle, de volonté-de-pouvoir personnelle, de glorification personnelle. Nous appelons ces hommes, dictateurs, démagogues, guides inspirés ou hommes justes et sages, selon notre idéologie particulière, nos traditions, notre attitude envers nos semblables et notre éducation politique, économique et religieuse. Mais tous ces guides sont simplement des êtres humains comme les autres, idéalistes, dans l'erreur, aimant leur pays, égoïstes, impressionnables, sots, rusés, puissants, les yeux braqués sur quelque but ou ambition, ayant une vision claire et en même temps des réactions de myope, cruels ou sages selon le cas, mais, en dernière analyse, des personnalités hautement développées. Ils sont utilisés pour effectuer de grands changements nécessaires et pour modifier la face de la civilisation. Quant aux mauvaises méthodes employées, aux choses mauvaises accomplies, la responsabilité en incombe à l'humanité tout entière et aux habitudes de pensée qui ont rendu les hommes égoïstes et cruels, et qui provoquent la manifestation si puissante et cruelle de l'important et universel

esprit de volonté-de-changement.

Ne blâmez pas les personnalités impliquées et les hommes responsables des événements devant lesquels, aujourd'hui, nous sommes abasourdis et consternés. Ils ne sont que le résultat du passé et les victimes du présent. En même temps, ce sont les agents de la destinée, les créateurs d'un ordre nouveau et d'une nouvelle civilisation ; ce sont les destructeurs de ce qui doit être détruit avant que l'humanité ne puisse avancer sur le Sentier de la Lumière. *Ils sont l'incarnation de la personnalité de l'humanité*. Blâmez-vous donc vous-même pour ce qui se produit aujourd'hui ; n'essayez pas de rejeter la responsabilité sur les épaules d'hommes aux attitudes spectaculaires, d'hommes d'état, de dictateurs, ou sur n'importe quel groupe. N'accusez pas une personne ou un groupe de personnes d'être responsables de l'état actuel du monde. Ne considérez pas non plus qu'une personne ou un groupe apportera la libération, ou trouvera la solution du problème mondial. C'est à l'humanité elle-même de le faire. L'humanité doit entrer en action, et le fera, quand le moment propice sera venu. Reconnaître la responsabilité commune, les erreurs communes, les anciennes erreurs de jugement, les mauvaises attitudes et habitudes de pensée, le dessein et les intentions égoïstes à l'échelle mondiale, l'esprit universel d'agression qui, au cours **[13@136]** des âges, a influencé d'abord telle nation puis telle autre, la tendance, pendant le siècle dernier, à se cristalliser et à devenir statique, les forces réactionnaires existant partout – voilà des caractéristiques universelles, et aucune nation ni aucune race n'échappe à toute responsabilité et n'a les mains entièrement propres. De même, aucun groupe national n'est purement mauvais, ni purement bon et altruiste. Il existe des motifs mélangés partout. Le nationalisme, l'agression, l'égoïsme et la cruauté coexistent dans tous les pays ainsi qu'un désir de compréhension mondiale, de relations pacifiques avec un esprit de bienveillance et d'altruisme. Les Forces de la Lumière trouvent des adhérents dans tous les pays, quoique certains sont plus handicapés dans l'expression que d'autres. Il en va de même des forces du matérialisme. Entre ces deux grands groupes, se trouve la masse qui attend l'apparition de possibilités et de révélations nouvelles.

C'est l'universalité de ces conditions et la clarté bien définie des questions en jeu qui font que cette période offre des possibilités planétaires favorables, permettant l'initiation planétaire. L'initiation consiste essentiellement à se dégager de l'assujettissement de valeurs anciennes, pour entrer sous le règne de valeurs plus spirituelles et toujours plus élevées. Elle est également la reconnaissance d'une perception renouvelée de la nécessité du changement, afin de mettre en œuvre ces changements nécessaires pour qu'un véritable progrès puisse être accompli. La conscience s'étend et devient plus généreusement et plus divinement inclusive. La maîtrise de l'âme se renouvelle

et devient plus puissante à mesure qu'elle assume de façon croissante la direction de la vie de l'individu, de la nation et du monde.

En dernière analyse et du point de vue de la Hiérarchie, l'actuel conflit entre la personnalité de l'humanité, (exprimant les valeurs matérielles comme facteur dominant de l'expérience de la vie) et l'âme de l'humanité (exprimant les valeurs spirituelles comme facteur dominant des affaires humaines), est identique au conflit qui se produit dans la conscience de l'être humain lorsqu'il atteint le stade de disciple et se trouve confronté avec le problème des paires d'opposés. Le conflit **[13@137]** s'exprime de nombreuses manières, selon le point de vue et l'arrière plan de la pensée. On peut l'appeler le conflit entre le Christ et l'Antéchrist, mais non dans le sens que lui donne ceux qui généralement emploient cette expression. Aucune nation n'exprime l'esprit de l'Antéchrist, de même qu'aucune nation n'exprime l'esprit du Christ. Le Christ et l'Antéchrist sont la dualité de la spiritualité et du matérialisme, à la fois chez l'individu et dans l'humanité dans son ensemble ; vous pouvez aussi parler de Dieu et du diable, avec les mêmes implications fondamentales. Car, qu'est-ce que l'homme, sinon une expression de la divinité (Dieu) dans une forme matérielle (le diable), et qu'est-ce que la matière sinon le moyen par lequel la divinité doit finalement se manifester dans toute sa gloire ? La matière alors ne sera plus un facteur dominant, mais simplement un moyen d'expression.

La bataille se situe donc entre le côté forme de la vie et l'âme. Le Gardien du Seuil (le seuil de la divinité, mes frères) est l'humanité elle-même avec ses anciennes habitudes de pensée, son égoïsme et sa convoitise. L'humanité aujourd'hui est confrontée avec l'Ange de la Présence, l'âme, dont la nature est amour, lumière et compréhension inclusive. La grande question qui se pose aujourd'hui est de savoir qui sortira vainqueur de ce conflit, et lequel de ces deux grands agents de la vie déterminera l'avenir de l'humanité et indiquera la voie qu'elle décidera de prendre.

Les questions en cause sont claires pour tous les gens qui pensent juste. L'intolérance, l'orgueil national intense et l'autosatisfaction peuvent aveugler certains quant aux faits actuels ; mais il y a assez de gens qui pensent clairement pour rendre un avenir de justes décisions plus probable qu'à aucune période antérieure de l'histoire.

Préparation pour la Bonne Volonté Mondiale

Les causes de la guerre actuelle sont anciennes. On peut suivre clairement l'enchaînement des facteurs prédisposants dans les archives exotériques de toutes les nations, ainsi que dans les archives ésotériques de la Hiérarchie. Les

caractéristiques inhérentes à l'homme, qui ont **[13@138]** conduit à la guerre actuelle, sont bien connues. Tous ceux qui en ont conscience et observent la guerre en eux-mêmes, entre l'égoïsme de la personnalité et l'altruisme de l'âme, en comprendront les implications et les correspondances. Où donc, alors, se trouve la solution ? Que doit-on faire pour arrêter les feux de la haine, de l'agression, de la vengeance et de la peur ? Que doit-on faire pour se préparer au moment où la reconstruction du monde des hommes et l'instauration d'une civilisation nouvelle et meilleure sera possible ? Nous pouvons maintenant traiter brièvement de cette question.

En ce qui concerne une participation active au travail de préparation du monde pour l'expression de la bonne volonté, il est peu de choses qu'on puisse accomplir à présent, qui soit de nature active et exotérique. Il faut attendre avec patience, voir ce qui va survenir et quelles seront les lignes d'activité des nations. Mais beaucoup de choses peuvent être faites, qui soient de nature préparatoire et ésotérique ; c'est ce que je cherche à imprimer sur votre mental.

Jusqu'ici et en dépit des apparences, les Forces de la Lumière sont victorieuses et maintiennent nettement les choses en place. C'est pour cette raison que rien n'a encore pu tarir l'esprit de bonne volonté et de sympathique compréhension qui existe entre les peuples de toutes les nations, l'Allemagne n'étant pas exclue ; c'est la caractéristique significative et marquante du présent conflit. Il existe peu de haine ou d'animosité ; ce fait constitue la différence entre cette guerre et la précédente en 1914. Cela indique un triomphe des Forces de la Lumière et c'est là que gît l'espoir pour l'avenir. C'est là, néanmoins, qu'il faut examiner le facteur temps, car une guerre prolongée pourrait modifier cette louable attitude ; des expériences nombreuses et pénibles pourraient entraîner de profonds et inévitables changements psychologiques dans la pensée et l'action des hommes. Cela doit être consciemment compensé, ce qui ne s'est pas encore produit, mais pourrait arriver ; dans ce cas, la douleur, la terreur, l'attente angoissée, la souffrance aiguë provoquées par la vue de la douleur pourraient à la longue transformer cette bonne volonté en un esprit dynamique de **[13@139]** haine et de vengeance, à moins qu'il ne soit nettement et consciemment compensé. Les groupes qui adhèrent aux principes des Forces de la Lumière et qui consacrent tous leurs efforts à faire disparaître l'esprit d'agression et à débarrasser le monde des points focaux d'influence et de pouvoir matériel, doivent encore accomplir la tâche consistant à unir les hommes et les femmes de toutes les nations dans un esprit de compréhension aimante ; ils doivent présenter les nations les unes aux autres en termes de fraternité et d'ordre nouveau.

Ce n'est pas facile à réaliser à l'heure actuelle. Le corps astral ou

émotionnel des êtres humains (constituant le corps astral de l'humanité tout entière) est aujourd'hui dans un état de chaos, balayé par les anciens désirs, les anciennes attitudes égoïstes profondément ancrées et les anciennes haines. La tâche est compliquée aussi par l'activité des processus mentaux de l'homme, caractérisée par des illusions prononcées, par une attitude séparative et des arguments spécieux. Pourtant il y a, par ailleurs, assez de gens dans le monde qui répondent à l'esprit de bonne volonté, de compréhension tolérante et qui sont animés d'un désir de relations humaines justes et permanentes.

Je vous ai précédemment suggéré [4] qu'il devrait être possible – à une date future – de célébrer un Jour de reconnaissance d'oubli, de pardon et d'accomplissement de l'injonction biblique "d'oublier ce qui est en arrière et d'aller de l'avant" vers le nouvel âge, de nouvelles relations et une nouvelle civilisation. Nous pouvons tous commencer à faire des plans pour cette époque-là et à travailler pour le moment psychologique où cette idée pourra être présentée ; elle viendra immédiatement après la cessation des hostilités. Mais aujourd'hui, et dans tous les pays où c'est possible, il faut éduquer les peuples à cette expression de synthèse humaine et de relations mutuelles humaines.

Cela implique, néanmoins, de mettre l'accent sur les valeurs que j'ai citées plus haut. C'est à l'humanité de prendre en commun cette **[13@140]** responsabilité, à cause des fautes de l'humanité, des anciennes attitudes ou facteurs erronés qui la dominaient. Cela implique, en conséquence, l'abandon de l'attitude de critique et de distributeur de torts, pour assumer conjointement la tâche considérable consistant à changer les conditions actuelles et à instituer des renversements de politique, ce qui rendra un ordre mondial unifié possible et beau. Ce n'est pas une tâche facile. Elle fait appel à tous les hommes de bonne volonté du monde actuel et leur lance le défi de se préparer, pendant que le conflit dure encore, pour ce qu'ils pourront faire lorsqu'il sera terminé.

Je vous ai beaucoup donné, dans le passé, qui pourra servir de programme, d'objectifs et de méthodes. Rien de ce que j'ai indiqué dans ces grandes lignes n'est abrogé ; seul l'accomplissement est retardé. Pendant sept années critiques, il existait entre les mains des personnes enclines spirituellement, entre les mains des hommes d'Eglises de tous pays, des hommes de bonne volonté et des aspirants la possibilité de travailler à ce que ce conflit puisse être évité. Mais l'esprit christique était perdu dans les organisations cléricales ; l'accent était mis sur la théologie technique ; l'esprit de bonne volonté n'était pas exprimé

---

[4] *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. II (*Psychologie Esotérique*), page anglaise 647.

dynamiquement et pratiquement, mais théoriquement et négativement. Les aspirants n'avaient pas un vrai sens des valeurs, mais se contentaient de donner un peu de temps à la vie spirituelle et à leurs semblables et perdaient beaucoup de temps en vue de buts personnels et individuels. Un esprit d'inertie s'installa chez les gens les mieux orientés et les plus compréhensifs ; rien de ce que nous avons pu faire n'a réussi à les stimuler à agir puissamment, ou à sacrifier des valeurs temporaires personnelles à des valeurs durables et universelles. L'individu demeura pour lui-même plus important que le bien de tous.

Ne soyez pas trop angoissés, mes frères. Vous n'êtes pas seuls, mais vous êtes une partie d'un grand nombre de personnes, si cela peut vous apporter quelque satisfaction.

Une nouvelle occasion de nature pratique s'offre à vous ; elle s'inscrit dans des sphères déterminées de travail et d'activité planifiée. **[13@141]** Il vous est demandé, tout d'abord, de vous préparer à la grande occasion favorable qui se présentera à la fin de ce conflit et

1. D'expliquer clairement à tous la cause qui suscite l'occasion favorable et qui doit mettre fin au présent état de choses.
2. A susciter quelque événement dramatique et universel qui servira d'inspiration et d'instauration à l'ère nouvelle, celle de la bonne volonté et des justes relations humaines.

Ensuite, il vous est demandé de maintenir un ferme processus de pensée juste, de juste interprétation des événements courants et de juste préparation pendant que la guerre dure, afin que tout affaiblissement de l'esprit de bonne volonté qui est acquis puisse être immédiatement compensé, et afin que la compréhension puisse accroître son potentiel et ne pas devenir obscure. Afin de le réaliser, il vous est suggéré les activités suivantes, en commençant par celles qui concernent celui qui travaille individuellement.

1. Surveillez étroitement chaque mot dit ou écrit, afin que rien de ce que dit ou écrit n'importe lequel d'entre vous ne comporte de la haine ou un préjugé fâcheux ; votre mental et votre cœur seront ainsi libres de toute réaction indésirable. Voilà la chose personnelle et pratique à accomplir et la tâche difficile proposée à chacun de ceux qui me lisent.
2. Etudiez et comprenez clairement les questions qui sous-tendent ce conflit, afin de n'avoir aucune hésitation intérieure quant à la justesse du parti où vous avez placé vos intérêts, le parti des Forces de la Lumière. Parallèlement, appréciez avec compréhension le problème des personnes qui sont désorientées par l'insistance et les activités

dynamiques de ceux par lesquels les forces du matérialisme agissent. En même temps, bannissez de votre esprit toute critique haineuse.

3. Essayez d'employer la formule ou mantra suivant chaque jour. **[13@142]** C'est une version modernisée, en termes mystiques, du mantra employé à l'époque atlantéenne, pendant l'ancien conflit dont le conflit actuel est un effet. Pour beaucoup d'entre vous, il s'agira de la nouvelle découverte d'une formule ancienne et bien connue :

   "Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux. Je cherche à aimer, non à haïr, je cherche à servir, non à exiger le service dû. Je cherche à guérir, non à blesser.

   Puisse la souffrance apporter sa juste récompense de Lumière et d'Amour. Puisse l'âme dominer la forme extérieure, la vie et toute circonstance, et révéler l'amour qui gît sous les événements du temps. Que la vision et l'intuition viennent, puisse le futur se révéler. Puisse l'union intérieure triompher, et les divisions extérieures cesser. Puisse l'amour prévaloir, et tous les hommes s'aimer."

   Ces mots peuvent paraître inadéquats, mais s'ils sont énoncés avec force, en comprenant leur signification, et avec l'appui de toute la force du mental et du cœur, ils peuvent se révéler d'une puissance incroyable dans la vie de celui qui les prononce. L'effet en sera ressenti dans son environnement, et l'accumulation de leurs effets dans le monde, à mesure qu'il répandra la connaissance de cette formule sera considérable et efficace. Ces effets modifieront les attitudes, rendront la vision plus claire et conduiront l'aspirant à un service plus complet, à une coopération plus large, basée sur le sacrifice. Mes frères, à la longue vous ne pourrez pas éviter le sacrifice, même si vous l'avez évité jusqu'à maintenant.

4. Puis, appliquez-vous à répandre l'emploi de la Grande Invocation ; aidez à la réussite du plan de sa distribution. La Grande Invocation, comme vous le verrez dans le prochain article que je rédige pour votre information, est un instrument solaire puissant destiné à engendrer des changements et des rajustements nécessaires. Elle est si puissante que, lorsque fut suggéré son emploi généralisé dans le monde des hommes cela suscita quelque opposition parmi les membres de la Hiérarchie qui craignaient ses puissants effets sur les personnes qui n'étaient ni prêtes ni développées. Son emploi, néanmoins a été justifié, et il est

[13@143] souhaité que son utilité soit largement accrue et son emploi beaucoup plus largement répandu.

5. Je voudrais qu'à votre manière vous vous prépariez à un effort spirituel plus grand, qui aura lieu quand ce conflit aura pris fin, et quand une certaine mesure de paix et de calme sera revenue. Chacun de vous a sa propre sphère d'influence et de contacts ; chacun de vous est en relation avec des personnes ayant la même tournure d'esprit, ou se posant les mêmes questions, avec des groupes et des églises, des clubs, des organisations et des sociétés qui se consacrent à quelque effort en vue du progrès humain, à un effort de bonne volonté et à une tentative pour améliorer la condition des hommes. C'est maintenant que vous pouvez faire du travail important avec les chefs ou les principaux travailleurs de tels groupes et avec des gens que chacun de vous peut préparer à fournir un effort actif quand le moment opportun sera venu. J'appelle chacun de vous à cette tâche. Plus tard, vous pourrez lancer ces gens dans le travail de la bonne volonté active et dans un effort tendant à la compréhension et à la fusion universelle. Avec eux, vous pouvez guérir les blessures de l'humanité, ce dont elle aura grand besoin ; vous pouvez vous y préparer dès maintenant. Vous pouvez entrer en contact avec des personnes de ce genre, dresser des listes de noms, d'adresses, de possibilités de servir ou d'aider, établir des contacts de groupe et systématiser votre travail de telle façon que, lorsque l'appel se fera entendre (ainsi qu'en 1936), il se trouvera, à la disposition des organisateurs, une quantité de contacts déjà pris avec des personnes préparées et s'intéressant à la question ; elles travailleront alors intelligemment à l'instauration d'un ordre nouveau.

6. Les instructions données dans mes brochures précédentes demeurent valables et devraient être soigneusement suivies en préparation d'une campagne à faire à la fin des hostilités. Les listes de correspondance peuvent être progressivement animées par un judicieux échange de lettres ; de nouvelles listes peuvent être recueillies ; la Grande Invocation peut être de plus en plus employée, si la méthode que j'ai indiquée est étudiée et correctement appliquée par chacun de vous. Ainsi, la bonne volonté déjà présente dans le monde peut être portée à un point de vie dynamique, prête à être utilisée dans l'avenir. Mais, mes frères, rien ne peut être fait, à moins que vous ne le fassiez. **[13@144]**

LA GRANDE INVOCATION (1935)

—

Stance I

Que les Forces de la Lumière apportent l'illumination à l'humanité.

Que l'Esprit de la Paix s'étende en tous lieux.

Que partout les hommes de bonne volonté se rencontrent dans un esprit de collaboration.

Que le don de soi de la part de tous les hommes, soit la note-clé de cette époque.

Que le pouvoir assiste les efforts des Grands Etres.

Qu'il en soit ainsi, et aidez-nous à faire notre part.

Octobre 1939

Dans mon dernier article, j'ai parlé de vous donner quelques faits concernant la Grande Invocation, et quelques explications quant à sa signification. Cela permettra peut-être à l'étudiant de l'occultisme du monde d'aujourd'hui de l'employer avec une plus grande ferveur, une plus grande compréhension et, en conséquence, plus de succès.

Il existe plusieurs formules mantriques et Mots de Pouvoir de ce genre, employés par ces étudiants, mais ils n'accomplissent pas grand-chose car la personne qui les emploie ne comprend pas vraiment leur portée et leur dessein ; elle est d'ordinaire si concentrée sur sa nature émotionnelle, aspirationnelle et astrale, que tout ce qu'elle dit ou fait (en rapport avec de tels Mots de Pouvoir) est entièrement inopérant et vain. Les Mots de Pouvoir, les anciens mantras (tels que le Pater) et la Grande Invocation ne sont efficaces que s'ils sont employés sur le plan mental, avec la puissance d'un mental maîtrisé, centré sur leur dessein et leur signification, soutenant l'effort d'énonciation. Alors ils deviennent puissants. Lorsqu'ils sont prononcés avec la puissance de l'âme, en plus de l'attention dirigée du mental, ils deviennent automatiquement efficaces et dynamiques.

Les étudiants du monde entier, depuis des années, utilisent le Mot Sacré et font résonner le O.M. avec beaucoup de diligence. J'aimerais ici poser la question : avec quel résultat ? Je vais répondre moi-même. Avec pratiquement aucun résultat, si ce n'est une légère stimulation de l'aspiration et un faible éveil de l'imagination créatrice. Cela signifie que les résultats obtenus se sont limités à *l'aura de la personne en cause* et n'ont pas pénétré dans son entourage, ou produit des effets reconnaissables ; le O.M. est puissant et d'une efficacité dynamique **[13@145]** s'il est employé correctement ; il opère des changements,

détruit ce qui doit être éliminé ou doit prendre fin, construit par attraction et consolidation ce qui est désirable dans la structure de la *vie de groupe*, produisant par contrecoup, (mais non moins certainement) les changements nécessaires et la sage reconstruction de la vie individuelle. Réfléchissez-y.

Si ce que je viens de dire est vrai pour le O.M. et ses effets de groupe, c'est infiniment plus vrai de la Grande Invocation. Les Mots de Pouvoir (et cela s'applique aussi au O.M.) ont tous une origine de deuxième rayon. C'est le rayon de la manifestation de la conscience. Ils sont donc prévus pour *être employés par l'âme*, car l'âme est l'expression du second aspect de la divinité ; seule l'âme peut employer ces Mots et sons avec les résultats désirés, qui sont toujours sur la ligne du Plan divin. On oublie fréquemment que l'âme doit les utiliser de façon dynamique, ce qui implique la reconnaissance sérieuse de *l'aspect volonté*. La Grande Invocation, le O.M. et autres Mots de Pouvoir de ce genre doivent partir de l'âme (dont la nature est amour et dont le dessein est uniquement le bien du groupe), soutenus ou "propulsés de manière occulte" (traduction d'une idée occulte presque intraduisible) par l'aspect dynamique de la volonté et portés vers l'extérieur, en tant que forme-pensée intégrée, sur un courant de substance mentale vivante, illuminée. Ce processus fait donc entrer en action la volonté, l'amour et l'intelligence de l'homme qui emploie ces mots ou ces formules. Fréquemment, cependant, un hiatus se produit, même lorsque l'homme a intégré ces trois facteurs dominants en lui-même, dans la mesure où il le peut, compte tenu de son point d'évolution. Tout ce qu'il a réussi à faire a été de retenir la forme-pensée créée sur le plan mental. Il ne parvient pas à faire sentir la présence de cette dernière sur le plan physique, ni à obtenir les résultats désirés, car son cerveau, (le centre inférieur qui, dans la tête, reçoit et distribue) est incapable de la double activité, c'est-à-dire maintenir la conscience de l'intention, de la signification et du dessein de la formule employée et, en même temps, assumer la tâche d'émettre la puissance cachée, et cependant exprimée par les Mots ou sons. Ces **[13@146]** deux activités doivent s'exercer simultanément : par l'âme sur son propre plan, par le moyen du mental et par le cerveau. C'est encore là un des objectifs de tout travail de méditation sur lequel on ne met pas assez l'accent, car il s'agit non d'un objectif, mais d'une succession d'événements. L'efficacité dépend donc de la compréhension des faits ci-dessus et, entre l'âme, le mental, le désir, le cerveau et le son ou Mot énoncé, d'une intégration développée et exercée.

Ce que je vous dis là ne se rapporte pas seulement à l'emploi de la Grande Invocation, mais aussi à l'usage quotidien et constant du Mot Sacré par les étudiants de l'occultisme et les aspirants au cours de leur méditation journalière. Ils pourraient changer leur mode de vie, réorienter le dessein et le centre focal de leur vie, parvenir au développement et à l'expansion spirituels,

s'ils pouvaient employer le O.M. comme il doit l'être. La Grande Invocation, correctement utilisée par les centaines de milliers de personnes qui ont déjà tenté de le faire, pourrait réorienter la conscience de l'humanité, stabiliser les hommes dans la vie spirituelle, briser et reconstruire la forme-pensée planétaire qu'ils ont créée dans le passé, et qui a eu (et a encore) des conséquences désastreuses et cataclysmiques ; la Grande Invocation pourrait ouvrir la porte du nouvel âge, instaurant ainsi une nouvelle et meilleure civilisation. Ceci pourrait se faire si rapidement que les changements nécessaires se feraient presque du jour au lendemain ; l'actuel règne de l'horreur prendrait fin et la race des hommes pourrait s'installer dans une vie de bonne volonté de groupe d'innocuité individuelle et de justes relations humaines.

Néanmoins, pour vous encourager, je peux affirmer que son emploi a beaucoup hâté les événements mondiaux, même s'il a nettement remué une grande partie du mal et provoqué sa manifestation sur le plan physique. Le dessein fondamentalement égoïste (même s'il n'est pas reconnu) de ceux qui ont employé la Grande Invocation a servi à stimuler les desseins égoïstes des forces du matérialisme. Je souhaiterais vous demander : combien de personnes ont-elles employé la Grande Invocation avec détachement et force spirituelle tout en la comprenant pleinement ? Une simple poignée. Combien de personnes ont-elles prononcé la Grande Invocation dans un esprit d'amour pur et une attitude complètement dénuée de **[13@147]** préjugés ? Très peu, en vérité. Combien de personnes l'ont-elles fait résonner par le moyen d'un mental maître de lui-même, en croyant et en reconnaissant profondément qu'elle incarnait la volonté du Logos planétaire et devait donc devenir dynamiquement efficace sur le plan physique ? A peine plus d'une petite poignée. La plupart de ceux qui l'ont employée étaient intéressés par sa nouveauté, ou sentaient qu'elle embrassait le problème de manière compréhensive quoique irréalisable, ou considéraient qu'elle devait être efficace du point de vue occulte, car ils avaient entendu dire qu'elle émanait d'un membre de la Hiérarchie, que la Hiérarchie occulte de la planète l'utilisait, qu'elle avait l'aval de ceux en qui ils avaient confiance ou – raison primordiale – que tout ce qui pouvait rendre le monde plus agréable, plus confortable, plus heureux, et pouvait finalement rendre les conditions de vie plus agréables, devait au moins être essayé ; il fallait peu de temps pour le dire et cela en valait probablement la peine. Mais le pouvoir dynamique, soutenant l'effort dans les cas individuels, était souvent l'intérêt personnel, la détresse ressentie en face des conditions mondiales terribles et malheureuses et la réaction émotionnelle à la douleur, à l'horreur et à la peur. De plusieurs manières, cela a été la réaction normale à la tension mondiale et il fallait s'y attendre. Le niveau modèle que je vous ai indiqué plus haut, je le sais bien, est trop élevé et impossible à atteindre pour l'aspirant moyen, et la plupart

des gens sont moyens. Mais le besoin mondial est tel qu'ils doivent maintenant sortir de la normale et, pour le bien du service, élever leur conscience et travailler plus nettement d'un plan supérieur de conscience.

Aujourd'hui, je cherche dans le monde entier un groupe d'aspirants et de disciples qui utiliseraient la Grande Invocation de manière correcte et seraient en conséquence volontaires pour y être entraînés. De cette façon, il y aura sur le plan physique et dans la vie de tous les jours un groupe qui pourra combiner ses efforts avec ceux de la Hiérarchie, et utiliser efficacement la Grande Invocation avec des résultats prodigieux.

Je voudrais vous rappeler que, dans le dessein de développer la volonté de l'homme et sa liberté d'action, motivées par la conscience de groupe, la Hiérarchie préfère provoquer ces changements et ces développements désirés sur le plan physique, uniquement par le moyen **[13@148]** d'une humanité consciente qui s'éveille. Une telle humanité (et elle arrive rapidement à cet état de conscience par la douleur et la souffrance communes) sera réceptive à l'impression de la pensée dirigée des Frères Aînés de l'humanité, mais sera libre, parfois, de rejeter cette impression et d'agir comme elle le désire personnellement. Il n'y a pas de domination autoritaire sur le mental des hommes, dont la Hiérarchie prenne la responsabilité et qu'elle cultive. Les aspirants et les disciples sont libres de choisir une voie différente de celle qui leur est suggérée, s'ils le préfèrent, s'ils ne sont pas convaincus du caractère judicieux de la méthode de travail indiquée, s'ils sont effrayés par la tâche ardue consistant à promouvoir le stade du plan qui leur a été indiqué, ou s'ils veulent esquiver la discipline impliquée et demandée par ceux qui cherchent à rendre l'homme correctement réceptif au contact et à l'enseignement spirituel, et ainsi à lui permettre d'interpréter correctement l'intention de la Hiérarchie.

La faculté d'employer la Grande Invocation de manière efficace peut être développée, si ceux qui travaillent dans le sens de la vraie méditation peuvent commencer à employer correctement le Mot Sacré ce qui ne demande pas autant d'effort soutenu et de concentration occulte. Ils doivent apprendre à exhaler de la manière que j'ai indiquée plus haut, lorsque je parlais de la Grande Invocation ; ils doivent apprendre à en mesurer les résultats dans leur vie individuelle envisageant cette vie sous l'angle de l'observateur spirituel entraîné.

Je souhaite aborder brièvement et pendant quelques minutes la signification du processus tout entier et de la méthode d'invocation.

Le chercheur curieux et ceux qui pratiquent un certain travail magique ont beaucoup parlé et écrit sur l'utilisation de l'invocation s'appliquant aux forces

élémentales et aux agents subhumains, et sur l'évocation subséquente d'agents actifs et d'énergies responsables d'une espèce ou d'une autre sur le plan physique. On oublie souvent que ce processus consiste entièrement à entrer en contact et ensuite à dominer les forces de la terre, de l'eau, du feu et de l'air. C'est l'un des buts **[13@149]** des magiciens, mais il concerne la nature matérielle et la maîtrise de la substance ; dans le domaine de l'occultisme inférieur, il est lié à l'invocation et l'évocation de l'argent, de la bonne santé et des résultats matériels tangibles selon la pratique des mystiques de beaucoup d'écoles de pensée. Notez bien ceci, car c'est l'une des clés de la relation entre l'occultisme et le mysticisme, sur les niveaux inférieurs de la conscience ; c'est ce qui indique la nécessité pour les deux groupes de déplacer le centre de leur intérêt et l'accent qu'ils y mettent sur des valeurs plus élevées et plus spirituelles. La maîtrise des forces naturelles et l'évocation des récompenses matérielles désirées arriveront normalement et inévitablement, mais comme effets secondaires ; elles dépendront aussi du karma ou destinée de l'homme, reconnu et considéré ; l'homme évitera ainsi le danger d'être dominé et poussé par les forces du matérialisme et de laisser pénétrer – dans cette condition – beaucoup de ce qui est mauvais et dangereux.

L'invocation, l'évocation et l'activité résultante de la Hiérarchie et de forces, énergies et êtres, qui ne sont en rien dominés par la matière ou par la substance (pôle inférieur de la manifestation), mais qui sont reliés au pôle spirituel positif, constitue une activité nouvelle et une expérimentation encore relativement nouvelle pour l'humanité ; les formules n'en sont pas connues. Quelle aurait été l'utilité de communiquer ces formules à l'humanité, alors qu'elle était encore dominée par les valeurs intérieures, incapable de s'approprier l'aspect âme et de fonctionner sur le plan de la conscience où se trouve l'âme ? Seuls peuvent employer ces formules efficacement ceux qui vivent, travaillent, pensent et sentent comme des âmes, c'est-à-dire toujours en termes de groupe.

Aujourd'hui, cependant, dans tous les pays, il existe des personnes qui s'éveillent rapidement à la notion de l'âme en tant que facteur dominant de la conscience, qui réagissent aux conditions et aux affaires mondiales de plus en plus comme âmes et qui peuvent donc être instruites en vue de travailler sur le plan physique. Quand il en est ainsi, il devient possible de communiquer certains de ces Mots de Pouvoir et mantras et d'instituer l'activité nouvelle et puissante qui permettra à la Hiérarchie et à l'humanité d'entrer en coopération directe et consciente ; il en sera de même pour Shamballa et certaines **[13@150]** grandes forces qui sont interplanétaires ou solaires ainsi que pour de grandes énergies cosmiques. Il est maintenant possible de découvrir ceux qui – étant libres intérieurement et apprenant rapidement à être détachés et altruistes

– peuvent instaurer et promouvoir la tâche consistant à invoquer ces forces spirituelles supérieures, renforçant ainsi les efforts de la Grande Loge Blanche. C'est ce processus d'invocation spirituelle qui sera le motif de la future et nouvelle religion. Il ne s'agit pas de l'invocation magique, telle que l'homme la comprend et qui concerne l'invocation et la maîtrise des forces substantielles et élémentales du monde manifesté, mais de l'invocation qui suscitera le contact avec les vies spirituelles et les énergies divines incarnées aussi bien qu'avec la Hiérarchie (qui est leur intermédiaire), afin d'engendrer la manifestation sur terre de l'âme de l'humanité et des qualités de la vie divine intérieure et subjective que voilent toutes les formes extérieures. Ceci est maintenant possible pour la première fois dans la vie de la planète.

L'objectif de ces processus d'invocation est triple :

1. Invoquer l'âme de l'humanité et ainsi obtenir sa plus libre expression sur le plan physique. Ceci peut être mis en œuvre de deux manières :

    a. Par la stimulation de l'âme des hommes en tous lieux, grâce à l'afflux plus grand du principe d'amour christique, qui s'exprimera dans le monde par la compréhension, la bonne volonté, la coopération et la paix.

    b. Par l'instauration, au sein même de l'humanité, d'une vibration de puissance telle qu'elle attirera magnétiquement une réponse de la Hiérarchie qui attend et veille et engendrera un rapport beaucoup plus étroit, en même temps que *conscient*, entre les deux centres planétaires, la Hiérarchie et l'humanité.

    C'est ce qu'on appelle l'invocation de la Grande Loge Blanche. Une grande partie de cette invocation du principe christique est entreprise par les vrais croyants dans tous les pays (chrétiens et non-chrétiens) qui s'adressent au Christ, peu importe le nom sous lequel ils le reconnaissent et qui, le cœur plein d'amour envers Lui et leurs semblables, cherchent à améliorer les conditions mondiales, à **[13@151]** mettre fin à la haine et à la souffrance et à manifester partout la bonne volonté. Ceci se rapporte au premier stade de l'évocation d'une réponse à l'amour et à la compréhension, dans l'esprit et le cœur des hommes, résultant de l'invocation du Christ et du principe christique. Réfléchissez à ces mots et voyez de tous côtés les progrès de ce processus. Les étudiants de l'ésotérisme sont capables de surestimer l'efficacité du travail *qu'ils* accomplissent. L'aspiration concentrée et la lutte altruiste pour servir, qui caractérisent les millions de personnes qui prient vraiment, suivent et cherchent à invoquer le grand chef spirituel de la Hiérarchie, le Maître de tous les

Maîtres, le Christ, ont maintenant atteint un degré de véritable efficacité. Il se peut, et c'est le cas habituellement, qu'il n'y ait pas beaucoup de traces d'activité mentale, ou de perception intellectuelle des implications ou de la nature scientifique de leur méthode, mais cette dernière est puissante pour cette raison même. Les étudiants de l'ésotérisme présentent presque inévitablement une concentration divisée, à cause de l'activité du mental et de leur incapacité, jusqu'ici, d'unir parfaitement âme et personnalité. Ceci conduit à une dissipation de l'énergie et rend souvent leurs bonnes intentions inopérantes. Mais, de ces groupes émergent rapidement des personnes qui savent travailler de manière correcte et les résultats seront de plus en plus efficaces.

L'évocation de la Hiérarchie, par une invocation correcte, se poursuit aussi rapidement, produisant beaucoup d'activité et de réponse de la part de la Hiérarchie de Lumière.

2. Instaurer une relation plus étroite avec le troisième centre majeur divin de notre planète, Shamballa. La volonté de Dieu part de ce centre et le pouvoir de Dieu devient le messager de Sa volonté. Jusqu'ici, cette formule supérieure d'énergie spirituelle n'est parvenue à l'humanité (comme je vous l'ai déjà dit) que par l'intermédiaire de la Hiérarchie. Aujourd'hui, il est considéré comme souhaitable de vérifier s'il existe sur la planète assez de personnes altruistes, ayant la conscience de groupe, pour justifier un afflux direct de cette énergie supérieure vers l'humanité, ce qui permettrait au plan divin d'être exécuté plus rapidement, sur le plan physique. Ce contact direct peut être effectué si la Grande Invocation est utilisée par les aspirants et **[13@152]** disciples du monde en collaboration avec la Hiérarchie. D'où mon insistance pour que vous utilisiez tous la Grande Invocation en tant qu'âmes et en tant que personnes ayant quelque modeste relation avec la Hiérarchie. Quand la note de l'humanité et la note de la Hiérarchie seront synchronisées par l'emploi de la Grande Invocation, il se produira une réponse immédiate et dynamique de Shamballa ; ce que désirent la Hiérarchie et les disciples du monde se réalisera alors rapidement.

La première conséquence de l'emploi correct de la Grande Invocation (en ce qui concerne l'humanité) est l'accélération. Comme je l'ai déjà indiqué, cette accélération comporte ses risques et, en conséquence, apparaissent les problèmes vraiment épouvantables et les événements désastreux qui, depuis plusieurs années, se sont abattus sur les aspirants et les disciples. Par ce processus, ils apprennent le travail de sauvetage du monde et deviennent

progressivement plus aptes à la fonction de sauveurs du monde et à celle qui consiste à absorber le mauvais karma. Vous pourriez ici faire remarquer à juste titre qu'à l'heure actuelle le monde entier souffre et que les vingt cinq dernières années ont été soumises à un karma mondial malheureux et général. Quelle est donc la différence entre la douleur et la souffrance du monde en général et celle des aspirants et des disciples en particulier ? Je vous répondrai que les aspirants et les disciples sont conscients de ce karma et de ses conséquences, simultanément dans leurs trois véhicules – le corps mental, ainsi que le corps émotionnel avec les réactions physiques qui s'ensuivent. Ceci produit une intensification, une rétrospection et une anticipation que la grande masse n'enregistre pas, car la personnalité tout entière est impliquée. A ceci, dans le cas particulier du disciple, il faut ajouter une sensibilité plus grande, une aptitude à se synchroniser avec la douleur, les réactions, les conditions mondiales et à les absorber. Ceci accroît beaucoup ce qu'il peut avoir à supporter individuellement. La faculté de se charger et d'enregistrer la douleur de groupe, ainsi que de supporter son karma personnel complique considérablement la tâche du disciple.

Donc, quand je demande aux aspirants et aux disciples d'utiliser la Grande Invocation, je les appelle aussi à la "participation aux **[13@153]** souffrances du Christ" ; c'est toujours le stade précédant la résurrection ou libération de la conscience humaine vers des domaines plus élevés de conscience spirituelle. Les forces avec lesquelles on entre en contact par l'emploi de la Grande Invocation, en conjonction avec l'effort compétent de la Hiérarchie, sont de cette manière attirées et poussées magnétiquement à répondre, de sorte que des énergies puissantes peuvent être envoyées directement au centre planétaire qui attend, l'humanité. Deux effets de nature immédiate sont en conséquence provoqués sur une période spécifique :

a. Cette énergie de la Volonté de Dieu sert à éveiller la volonté-de-bien latente, illuminée qui, à partir du moment où elle est dynamiquement stimulée, fleurit en bonne volonté. Celle-ci, pour une très grande part, demeure latente et non exprimée, car la volonté de manifester la bonne volonté active n'a pas été mise en éveil ; elle le sera automatiquement dans le public, lorsque les disciples auront invoqué et suscité l'afflux de cette énergie dynamique supérieure. L'humanité attend cela, qui pour arriver, dépend des efforts de ceux qui savent ce qu'il faudrait faire et qui dès maintenant devraient mettre leurs théories spirituelles en pratique par l'expression extérieure. Rien ne peut arrêter la progression de cette volonté-de-bien et de son activité planifiée, pas plus qu'un bouton qui a commencé à déployer ses pétales à la lumière du soleil, et selon sa propre stimulation, ne peut revenir à l'état de

bouton étroitement fermé, potentiel, mais non exprimé. L'expression de ce qui a été potentiel sera le résultat de l'impact de la force du premier rayon, de la volonté-de-bien à l'heure actuelle, suscitée par les efforts des disciples du monde.

b. Le deuxième effet sera la formation d'un triangle planétaire ou triade reconnaissable, qui sera la correspondance, pour les trois centres planétaires, de la triade spirituelle : Monade, Ame et Personnalité (l'atma-buddhi-manas de la littérature théosophique). Jusqu'ici, le mot *alignement* à surtout décrit parfaitement la situation planétaire ; il y avait une ligne directe, le long de laquelle l'énergie de Shamballa se déversait **[13@154]** vers la Hiérarchie, puis de la Hiérarchie vers l'humanité, mais il n'y avait pas action réciproque directe entre l'humanité et Shamballa. Si la Grande Invocation peut être rendue efficace, l'humanité pourra alors entrer en relation directe avec Shamballa. Le triangle résultant de relation de forces favorisera la circulation d'énergies spirituelles entre les trois centres, de point à point, de sorte qu'il y aura une relation triple. Il s'établira alors un processus planétaire d'échange entre les trois centres et l'accent principal sera mis sur la fonction consistant à *donner*.

Maintenant, vous comprendrez un peu l'objectif occulte qui est derrière les mots que je vous ai demandé à tous de répéter en rapport avec la Grande Invocation :

Nous savons, O Seigneur de Vie et d'Amour,

ce qui est nécessaire.

Faites que l'amour touche à nouveau notre cœur,

afin que nous aussi puissions aimer et donner.

C'est cette pensée de libre circulation de l'énergie entre les trois centres mondiaux qui motive cette phrase mantrique. En l'étudiant, vous verrez comment l'implication et la signification de mots apparemment simples, peuvent être beaucoup plus profondes que vous n'avez pu le concevoir. Le reconnaître, et employer l'imagination de manière créatrice et passionnée, peut servir à ajouter une plus grande puissance à votre pensée et à votre volonté-de-bien personnelle, lorsque vous utilisez la Grande Invocation et son mantra subsidiaire. La note-clé du premier aspect est le Sacrifice, et celle du second, l'Amour. Donc les mots "que nous aussi puissions aimer et donner" peuvent produire le contact entre les deux.

Une indication relative à la signification de la douleur et de la souffrance pénétrera aussi progressivement dans la conscience mondiale en étudiant les

affirmations ci-dessus. La souffrance est la manière la plus efficace et la plus rapide de susciter la compréhension mondiale et de brûler les barrières que les êtres humains ont érigées contre l'expression de la bonne volonté. L'un des résultats les plus bénéfiques de l'afflux de la force de Shamballa, grâce à la demande **[13@155]** convergente des aspirants et des disciples, sera la reconnaissance intelligente de l'utilité de la douleur et de la souffrance. C'est cette vérité – défigurée, appliquée et interprétée de manière erronée et égoïste – qui conduit certains types de personnes et certains types de corps gouvernementaux, parmi les nations, à prétendre que plus grande sera la souffrance infligée (comme par exemple en temps de guerre) et plus intense le processus de terreur, plus vite sera atteint le but désirable et juste. Ils prétendent souvent que plus les effets des conditions prévues seront désastreux, plus vite la consommation correcte sera réalisée. Cependant, l'homme n'a ni le droit ni le devoir de détourner la force du premier rayon vers des objectifs matériels ou des fins égoïstes ; on ne peut pas voiler la responsabilité derrière des demi-vérités, déformées et spécieuses, et on ne peut pas faire le mal pour obtenir le bien. Ce qui est appliqué par le Seigneur du Monde à Shamballa, dont le motif est l'amour, la sagesse et l'altruisme, avec un grand savoir-faire et une faculté de juger du temps et des saisons, ne peut pas être utilisé par ceux dont la motivation est un objectif de la personnalité, à l'échelle de l'individu ou à celle de la personnalité, car les nations aussi bien que les individus ont des personnalités. Réfléchissez à ceci, et cherchez l'illumination dans votre âme.

Quand la Grande Invocation est ainsi correctement utilisée, et que les centres mondiaux sont en conséquence réciproquement et consciemment reliés, il devient possible pour le Gouverneur de Shamballa de faire appel à certaines énergies extra-planétaires pour aider aux rajustements nécessaires pour l'âge nouveau et sa future civilisation. Ces forces spirituelles et puissantes existent en deux catégories : les forces solaires, qui sont interplanétaires et les forces cosmiques qui entrent dans notre système solaire par Jupiter, en tant que transmetteur d'énergies divines venant de la Vierge et du Verseau, que Jupiter gouverne *ésotériquement*. La Vierge est ésotériquement la mère de l'enfant-Christ ; donc, elle émane des énergies qui nourrissent et aident la croissance de la conscience christique. Le Verseau est l'expression prochaine de la conscience de groupe qui est la première et immédiate révélation de la conscience christique toujours présente, sur une grande échelle, dans l'humanité. Jupiter gouverne aussi, **[13@156]** exotériquement et sous l'angle de l'astrologie orthodoxe, le Sagittaire, signe de l'état de disciple, ainsi que les Poissons, signe des sauveurs du monde. Les implications seront donc évidentes pour les vrais étudiants.

Dans l'examen de ces grandes énergies, vous ne pouvez faire plus

qu'accepter – si vous le désirez – mes affirmations les concernant, en les considérant comme des hypothèses intéressantes et simplement explicatives. Vous ne pouvez pas faire grand-chose (ni moi non plus) pour parvenir à une connaissance de première main quant aux faits qui s'y rapportent. Il existe même peu de membres de la Hiérarchie qui soient conscients de l'impact de force venant de centres extra-solaires ou réservoirs de force spirituelle. Seul le groupe de Contemplatifs de la Hiérarchie qui, exotériquement sont appelés Nirmanakayas, réagissent à leur influence avec une certaine mesure de conscience, et ceci seulement lorsque le potentiel de cette influence a été atténué par certains agents puissants de Shamballa. Il n'est pas nécessaire que je vous en dise plus à leur sujet, bien que je doive y revenir plus tard dans cet article.

Avant de prendre la Grande Invocation phrase par phrase, je voudrais aborder brièvement la méthode nécessaire pour tenter de la dire correctement et efficacement.

N'oubliez pas tout d'abord le nécessaire processus d'alignement pendant lequel vous faites deux choses.

1. Efforcez-vous d'aligner ou de relier consciemment (ce qui pour la plupart d'entre vous signifie par l'imagination) l'âme, le mental et le cerveau, de telle manière qu'il y ait un afflux direct et libre, allant du Soi supérieur au soi inférieur.
2. Efforcez-vous de prendre conscience, ou d'enregistrer votre relation avec la Hiérarchie, via votre groupe de disciples (si vous le connaissez) ou par rapport à l'un des Grands Etres ou des Maîtres qui est le plus sympathique à votre cœur ou à votre mental. Si aucun d'eux n'est attirant pour votre conscience, vous obtiendrez les mêmes résultats en cherchant à vous relier au Christ.

Je pourrais signaler ici la différence entre la relation que vous pouvez effectivement obtenir et celle que réalise un Membre de la **[13@157]** Hiérarchie ; vous vous reliez via la Hiérarchie et ensuite par le moyen de la Grande Invocation ; vous vous efforcez d'atteindre Shamballa, tandis que les initiés et les Maîtres se relient directement à Shamballa et emploient la Grande Invocation d'une manière totalement différente de la vôtre. Pour vous et pour l'aspirant moyen, il n'y a pas contact direct et c'est très heureux pour vous. Je ne peux pas m'expliquer davantage.

La seconde chose que vous faites est de vous centrer dans un état de conscience aussi élevé que cela vous est possible. Puis, vous vous efforcez de vous oublier complètement ; vous dirigez alors votre attention vers la double

activité du vrai disciple, dont j'ai parlé plus haut, à savoir la tâche consistant à mettre l'accent sur une compréhension significative des implications et du sens des mots énoncés et des résultats à obtenir. Vient ensuite l'émission des mots et de leur pouvoir caché que vous devez exécuter *en tant qu'âme*, en utilisant le mental et le cerveau comme agents.

Intégration, activité consciente et expression du travail à effectuer sur le plan physique couvre toute la question. Pourrais-je clarifier les choses, si je vous disais que :

1. L'*Intégration* correspond dans la conscience à l'aspiration. C'est la conscience qui se retire vers un point aussi élevé que possible.
2. L'*Activité consciente* correspond à l'utilisation correcte de l'intervalle entre l'aspiration et l'expiration. Cela implique la reconnaissance des forces contactées et leur dessein.
3. L'*Expression correcte* correspond à la période d'expiration. Cela consiste à lancer les forces contactées par un acte de la volonté afin qu'elles engendrent les résultats désirés.

N'oubliez pas que ce doit être un effort de groupe et être accompli en coopération avec la Hiérarchie. Cela implique aussi la reconnaissance de l'unité de l'âme ; il n'y a pas "mon" âme, il y a seulement "notre" âme.

En examinant ces cinq phrases qui forment ce que l'on pourrait **[13@158]** appeler le pouvoir de la Grande Invocation (voir page anglaise 144) je voudrais d'abord signaler quelques idées fondamentales sous-jacentes. Cette Grande Invocation a été utilisée par la Hiérarchie depuis l'année 1425 de notre ère, bien qu'elle remonte à plusieurs milliers d'années avant cette date. Néanmoins, vu que l'humanité n'était pas prête à coopérer à son emploi, les résultats ont été retardés et considérés comme "suspendus". Je ne vois pas comment exprimer différemment les résultats déjà obtenus. Aujourd'hui, ils peuvent être hâtés si une coopération correcte peut être fournie par l'humanité, et une telle coopération semble maintenant possible, immédiatement.

La première phrase : *Que les Forces de Lumière apportent l'illumination à l'humanité*, invoque de manière précise des forces qui se trouvent sur les niveaux monadiques de la conscience et sur ce qu'en occultisme on appelle le deuxième plan de la manifestation divine. Ces forces comprennent le Seigneur du Monde et les Représentants des sept planètes sacrées, dont parle la Bible sous le nom des "sept Esprits devant le Trône de Dieu". Elles comprennent aussi les trois Agents de la Triplicité Divine, qui sont connus ésotériquement et en Orient comme les trois kumaras ou les trois bouddhas d'Activité.

Que signifient ces noms et ces grandes Individualités pour vous et pour l'humanité moyenne ? Rien du tout, et il en est nécessairement ainsi. Elles ne sont que des noms et des expressions hypothétiques possibles de la divinité jusqu'après la troisième initiation, où la reconnaissance consciente de la Monade devient possible. On peut alors prouver que les forces et énergies, personnifiées pour nous par ces Vies grandes et prodigieuses, ont une existence réelle. Avant d'en arriver à ces reconnaissances fondamentales, leurs trois Représentants dans les limites de la Hiérarchie doivent être connus et acceptés comme étant les Activités en fonction, leur correspondant. Ces trois Représentants sont le Manu, point focal du premier rayon, celui de Volonté et de Pouvoir ; le Christ, chef de la Hiérarchie et représentant du second Rayon, celui d'Amour-Sagesse et le Seigneur de la Civilisation, expression du troisième Rayon, celui d'Intelligence active. Cette connaissance **[13@159]** s'acquiert pendant le processus d'instruction en vue des trois premières initiations. Donc, tout ce que je vous dis ici peut être considéré comme possible à vérifier, confirmé par le témoignage de toutes les Ecritures mondiales et par les Initiés de tous pays, mais nécessairement non vérifié par vous personnellement avant une date future et très lointaine de votre développement.

L'Esprit de Paix qui est invoqué dans la seconde phrase : *Que l'Esprit de Paix s'étende en tous lieux*, est l'Entité divine mystérieuse, avec laquelle le Christ a pris contact et dont l'influence a agi par Lui au moment où il a obtenu le droit d'être appelé "Prince de Paix". Comme je vous l'ai dit ailleurs, dans mes écrits antérieurs, le Christ incarna en Lui-même le principe cosmique d'amour, dont l'expression, dans la Manifestation, se révélera en "Gloire à Dieu, paix sur terre et bonne volonté envers les hommes." Les anges en rendirent témoignage à sa naissance. Lorsqu'il exprima ce principe d'amour par sa vie et son service mondial, il relia en vérité notre planète et l'humanité (en particulier) avec la Source de lumière, d'amour et de vie que nous invoquons dans cette phrase. Il apporta le salut du monde – fait qui est encore peu compris et ne sera tout à fait reconnu que lorsque cette puissante Invocation aura produit l'effet prévu.

Quand les aspirants et les disciples emploient cette Invocation, la première phrase porte la conscience jusqu'à la Hiérarchie de Lumière, qui est le centre intermédiaire entre l'humanité et Shamballa. Elle sert à établir un rapport étroit et à l'accentuer, mêlant et fusionnant les centres humain et hiérarchique. La Hiérarchie peut alors utiliser cette Grande Invocation avec plus de puissance, porter cette relation jusqu'à un stade encore supérieur et produire la fusion avec le centre de Shamballa, où se trouvent les Forces de Lumière, en tant que Présences incarnées, et où leur énergie concentrée fournit de grands réservoirs de lumière et d'amour. Jusqu'ici, elles n'ont pas été rendues disponibles en vue

d'une distribution planétaire, vu l'absence de relation entre les trois centres : l'humanité, la Hiérarchie et Shamballa. Maintenant la relation **[13@160]** commence à s'établir ; l'afflux de lumière et d'amour vers l'humanité est aujourd'hui possible si l'on peut inciter les disciples et aspirants à faire l'effort nécessaire pour se maintenir à l'état spirituel et, à partir de cette attitude attentive et équilibrée, à invoquer ces grandes Entités. C'est à cette possibilité que se rapporte l'histoire du Nouveau Testament, lorsqu'il fait allusion à la mare dont l'Ange agitait parfois les eaux, ce qui créait des conditions propres à la guérison des malades. L'Ange de la Présence, l'âme de l'humanité, incarné par la Hiérarchie, et ceux qui consciemment s'efforcent de fonctionner comme âmes, peuvent maintenant agiter ces réservoirs de force et de lumière sur les niveaux éthériques de Shamballa, afin qu'une véritable "guérison des nations" puisse s'accomplir.

Quand la pensée qui sous-tend la Grande Invocation pourra être portée assez haut dans la conscience de ceux qui l'emploient, grâce à un effort conjoint des disciples du monde et de la Hiérarchie de Lumière ainsi qu'à un renforcement venu des Forces de Lumière, alors l'Esprit de Paix pourra être invoqué.

Sur une courbe inférieure de la spirale, notez que la fête du Wesak représente un processus et une invocation semblables. Il s'agit là d'une répétition et d'un processus d'entraînement. A cette occasion, les trois Représentants de Shamballa dans la Hiérarchie – le Manu, le Christ et le Mahachoan – invoquent le bouddha, qui à son tour est le transmetteur de forces encore plus élevées. Il est invoqué par un mantra spécial et transmet cet appel à Celui dont il est l'agent. Si la Grande Invocation que nous étudions peut être dite correctement, les trois grands centres planétaires pourront être reliés de la même manière. Le Seigneur de la Civilisation, le Maître R., représentant l'humanité, le Christ, représentant la Hiérarchie et le Seigneur du Monde, relié par l'intermédiaire du Manu et représentant Shamballa, pourront être mis en relation étroite. Le résultat en sera l'instauration d'une vibration et d'une note si puissantes que l'Esprit de Paix sera invoqué et atteint. L'expression vocale de cet appel obligera son attention à se tourner vers notre planète. Les conséquences en seront significatives et puissantes, mais quant à la forme qu'elles prendront, il m'est impossible de le dire. **[13@161]** Peut-être cela conduira-t-il à une démonstration particulière et puissante de la signification de la paix en tant qu'expression d'amour planétaire et universel ; peut-être cela provoquera-t-il l'envoi d'un Avatar, ou Messager de Paix, qui guiderait les nations vers l'action juste ; peut-être quelque événement se produira-t-il, d'une signification telle que son importance sera immédiatement reconnue par l'humanité dans son ensemble, l'incitant à prendre les mesures nécessaires pour

restaurer des relations humaines correctes. La nature des activités que l'Esprit de Paix instaurera n'est pas notre affaire. Notre devoir est d'apprendre à entrer en contact correctement avec la Hiérarchie via notre âme ; à utiliser correctement la Grande Invocation en tant qu'âmes et à nous rendre réceptifs et sensibles aux effets obtenus. Réfléchissez à ce que j'ai indiqué ci-dessus.

On pourrait donc noter que les Forces de Lumière s'expriment par l'intermédiaire de la Hiérarchie de Lumière, et que leur effet majeur est d'illuminer le mental des hommes par l'amour et la lumière. Ceci se précipite sur le plan mental. La personnalité, ou aspect forme de l'humanité, est ainsi pénétrée et illuminée. En conséquence, le troisième grand centre planétaire, l'humanité, deviendra créateur et magnétique et deux des aspects divins – l'intelligence et l'amour – atteindront la maturité sur le plan physique, permettant au premier aspect ou volonté de Dieu (connu par l'humanité en tant que Plan) d'être exécuté consciemment sur terre, en conformité avec l'activité instituée à Shamballa. La volonté de Dieu est Dessein ; ceci, pour la première fois, sera reconnu consciemment par l'homme.

L'Esprit de Paix, quand le moment favorable sera venu, vitalisera, via l'influence de la Hiérarchie, la réceptivité de l'humanité à la volonté de Dieu, qui a pour dessein fondamental d'apporter la paix sur terre. Qu'est-ce que la paix ? C'est essentiellement l'établissement de justes relations humaines, de rapports de synthèse conduisant à la coopération, d'échanges réciproques corrects entre les trois centres planétaires et d'une compréhension illuminée et aimante de la volonté de Dieu, en ce qu'elle affecte l'humanité et met en œuvre l'intention divine. C'est pour cette raison que le Christ, qui a établi, pour la première fois dans **[13@162]** l'histoire planétaire, un contact entre la Hiérarchie, l'humanité, Shamballa et l'Esprit de Paix sur son propre plan élevé, dit, dans la première de ses déclarations à être consignée, qu'il devait s'occuper des affaires de son Père ; puis, à la fin de sa vie, il réitéra la même pensée par les mots : "Père, que Ta volonté soit faite, non la mienne", portant ainsi la pensée sur le plan le plus élevé, car il s'adressait au Père, le premier aspect de la divinité. Il fit alors converger en Lui-même les deux attributs et aspects majeurs – la volonté et l'amour (atma-buddhi) – et c'est pour cette raison que sa conscience devint extra-planétaire, comme la conscience du Seigneur du Monde. Il put alors entrer en contact avec certains sommets de la conscience et toucher certains Agents solaires, avec lesquels l'homme n'avait encore jamais pris contact. Cette réalisation lui permit de mettre l'humanité en rapport avec l'Esprit de Paix. Il devint ainsi lui-même la Lumière du Monde et le Prince de Paix.

De cette manière, Shamballa et la Hiérarchie furent mis en relation étroite ;

deux grands courants de force fusionnèrent, et une véritable influence réciproque fut établie entre eux. Le Bouddha, étant parvenu à l'illumination établit le premier chaînon majeur avec les Forces de Lumière. Le Christ, par sa faculté d'exprimer la volonté de Dieu par l'amour et par le salut du monde, établit le premier chaînon majeur avec l'Esprit de Paix.

Si vous voulez bien étudier les renseignements ci-dessus avec soin, vous vous apercevrez que la fête du Wesak, au moment de la pleine lune de mai, prendra une place toujours plus grande dans votre pensée. C'est la fête pendant laquelle trois facteurs d'importance pour l'humanité sont mis en relation :

1. Le Bouddha, incarnation ou agent des Forces de Lumière, peut être touché, et ce que ces forces cherchent à transmettre à l'humanité est mis à sa disposition en vue d'une appropriation consciente.
2. Le Christ, incarnation de l'amour et de la volonté de Dieu et agent de l'Esprit de Paix, peut aussi être touché ; l'humanité peut s'entraîner à prendre possession de ce type extra-planétaire d'énergie. **[13@163]**
3. Par l'intermédiaire du Christ et du Bouddha, l'humanité peut maintenant établir une relation étroite avec Shamballa, et ensuite apporter sa propre contribution à la vie planétaire en tant que centre mondial. Pénétrée par la lumière et dirigée par l'Esprit de Paix, l'expression de la volonté-de-bien de l'humanité peut émaner puissamment de ce troisième centre planétaire. L'humanité abordera alors pour la première fois la tâche à laquelle elle est destinée en tant qu'intermédiaire intelligent et aimant, entre les états supérieurs de la conscience planétaire, les états suprahumains et les règnes subhumains. Ainsi, l'humanité deviendra un jour le sauveur planétaire.

Si vous gardez à l'esprit ces pensées, les trois premières phrases de la Grande Invocation prendront une grande signification. Permettez-moi de présenter quelques-unes de ces significations sous forme de tableau :

Que les Forces de Lumière apportent l'illumination à l'humanité

Intermédiaire	La Hiérarchie. Conscience de l'âme
Agent	Le Bouddha
Expression	Lumière. Compréhension. Mental illuminé
Plans sur lesquels l'accent est mis	Deuxième plan ou plan monadique Plan bouddhique ou intuitionnel Plan mental

Point focal	Centre de la tête
Centre planétaire	La Hiérarchie

Que l'Esprit de Paix s'étende en tous lieux

Intermédiaire	Shamballa. Conscience spirituelle
Agent	Le Christ
Expression	La volonté de Dieu, sous forme d'amour et de paix. Réponse sensible
Plans sur lesquels l'accent est mis	Le plan logoïque ou premier plan Le plan bouddhique ou intuitionnel Le plan astral ou émotionnel
Point focal	Le centre du cœur
Centre planétaire	Shamballa **[13@164]**

Que partout les hommes de bonne volonté se rencontrent dans un esprit de collaboration

Intermédiaire	L'humanité même. La conscience de soi
Agent	Le Seigneur de la Civilisation
Expression	Amour intelligent, dédié au Plan Créativité La volonté-de-bien
Plans sur lesquels l'accent est mis	Le plan atomique ou plan de la volonté spirituelle Le plan mental Le plan physique
Point focal	Le centre de la gorge
Centre planétaire	L'humanité

Ainsi tous les grands centres sont liés, et tous les plans sont reliés entre eux ; le passé a fourni sa contribution de travail parachevé ; le présent parvient à un développement juste et correct ; l'avenir merveilleux de possibilités divines apparaît, ses résultats dépendant d'un esprit de compréhension et d'invocation correctes. Trois déclarations du Nouveau Testament commencent

maintenant à démontrer leur signification ésotérique profonde et leur stupéfiante puissance de vie :

Je suis la Lumière du monde	Les Forces de Lumière. Phrase 1. 2ème aspect
Je vous donne ma paix	L'Esprit de Paix. Phrase 2. 1er aspect
Aime ton prochain comme toi-même	Les hommes de Bonne Volonté. Phrase 3. 3ème aspect

Les trois aspects de la divinité chez l'homme parviennent à l'expression pratique, grâce à l'influence de la Grande Invocation, à la fois par une vivante utilité et une vraie compréhension – vraie du moins dans la mesure où le point d'évolution de l'homme lui permet la compréhension correcte de sa signification. La *Bonne Volonté*, en tant qu'expression pratique et possible de l'amour, se manifeste sur la terre, suscitant des relations correctes. *La Lumière*, en tant qu'expression de la Hiérarchie, se déverse dans la conscience humaine, éclairant tous les recoins obscurs et suscitant une réponse de toutes les formes de vie dans **[13@165]** les trois mondes de la manifestation et dans les trois règnes subhumains, par l'intermédiaire du règne humain. *La paix*, en tant qu'expression de la volonté de Shamballa, produit l'équilibre, la synthèse, la compréhension et un esprit d'invocation qui, fondamentalement, est une action entraînant une réaction. Ceci se révèle être le premier travail créateur et magique dont l'humanité soit capable, mettant en action simultanément, ainsi que nous le constatons, les trois aspects divins, selon la ligne de la volonté de Dieu.

Arrivons-en maintenant aux deux dernières phrases qui résument les effets, de synthèse, éternels (et par conséquent durables) que l'établissement d'une relation directe avec Shamballa produiront dans les deux autres centres planétaires, la Hiérarchie et l'humanité. Je fais allusion aux effets qui s'exprimeront en tant qu'activité de groupe, ayant pour motif les valeurs essentielles d'oubli de soi et d'effort persévérant (qui, en dernière analyse, correspond à une concentration soutenue) engendrant ainsi des conditions que le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours, attend depuis longtemps. La patience et l'amour qui soutient, offerts par Shamballa, sont infinis.

La quatrième phrase dit : *Que le don de soi de la part de tous les hommes soit la note-clé de cette époque*. Comme vous le savez, le mot "forgiveness" est curieux et inhabituel, et signifie simplement (selon les meilleures sources de dérivation) "to give for", c'est à dire : donner pour. "Forgiveness" n'est donc pas synonyme de pardon, bien que les cercles théologiques lui aient donné ce

sens erroné, tant il est vrai que l'Eglise a bien peu compris la puissance fondamentale et motivante, sous-jacente à l'expression divine dans notre système solaire. Les théologiens pensent toujours en termes d'esprit humain et non d'esprit divin. "Forgiveness" c'est le sacrifice, le *don* de soi, le don de sa propre vie, pour le bien des autres et du groupe tout entier. Cet esprit de sacrifice existe toujours, quand un contact correct est pris avec la force de Shamballa, même à un degré infime, et que l'on pressent et comprend l'impulsion sous-jacente à la volonté aimante de Dieu, en désirant, comme c'est toujours le cas, participer à cette volonté et à son esprit de sacrifice divin. La **[13@166]** manifestation même est le Grand Don de Soi. Les vies prodigieuses – extérieures à l'existence manifestée – entrèrent dans la manifestation afin de se donner aux vies et formes d'existence inférieures, afin que ces dernières puissent progresser vers le but que seule la divinité connaît, et atteindre ainsi un jour des degrés élevés d'expression spirituelle. La réalisation est toujours suivie du sacrifice, le plus grand donnant au plus petit. C'est un aspect de la loi de l'Evolution. Telle est la note et le thème du processus de création tout entier et le sens fondamental de la phrase, "Dieu est Amour", car amour signifie don et sacrifice, du moins dans notre système solaire.

C'est pour cette raison que l'enseignement ésotérique met l'accent sur le fait que l'âme de l'homme est un Seigneur de Sacrifice et de Dévouement aimant et durable. Les deux qualités principales des Vies de Shamballa, soutenant la vie et donnant. C'est la consécration durable au bien du tout ou expression de l'esprit de synthèse et de sacrifice, afin que toutes les vies mineures (comme celles qui sont incarnées dans la personnalité de l'homme) puissent s'élever jusqu'à "la résurrection qui est en Christ", par la crucifixion, ou sacrifice de l'âme sur la croix de la matière.

C'est cette pensée, répétons-le, qui donne sa signification à la vie du Christ sur terre, pendant laquelle il a retracé sous nos yeux le processus éternel, l'extériorisant de telle manière qu'il devint le symbole du motif de tout l'univers manifesté et de l'élan qui devrait diriger chacun de nous – la crucifixion et la mort, la résurrection et la vie et en conséquence le salut du tout.

C'est cette pensée qui s'incarne dans l'appel lancé par la quatrième phrase de la Grande Invocation et qui signifie littéralement, "Que les hommes, en tous lieux, répondent à la note-clé de l'univers, et se donnent pour les autres."

Et n'est-ce pas, de manière faible et incertaine, la note-clé actuelle de l'effort humain ? En dépit de son inaptitude à penser juste, efficacement et intuitivement, la masse dans tous les pays répond clairement et nettement à cette note de sacrifice. Les chefs des grandes nations emploient partout cette note pour appeler actuellement leur peuple au **[13@167]** sacrifice. Les hommes

en Allemagne furent appelés à la bataille par leurs guides, au moyen du défi au sacrifice ; on leur dit qu'ils devaient donner leur vie pour que vive l'Allemagne. Si l'on étudie les discours des gouvernants allemands, on s'apercevra qu'ils contiennent cette note. L'autre groupe, que vous nommez les Alliés (car ils représentent plus spécifiquement le bien de l'ensemble et non le bien d'une unité ou nation séparée) appelle aussi les masses à lutter pour sauvegarder la civilisation et les valeurs qui, sur l'échelle de l'évolution, représentent l'avenir immédiat et sont essentielles au bien général. La manière dont sont formulés ces appels et leurs objectifs peuvent différer, mais le thème est le même, et l'effet consiste à invoquer l'esprit de sacrifice des nations. Bien que les motifs qui sous-tendent ces appels puissent être mélangés, que les chefs soient guidés autant par l'opportunisme, les intérêts nationaux égoïstes, que par le bien général, néanmoins ils savent que la note qui suscitera une réponse immédiate de la part de l'unité et de l'individu est fondamentalement le bien de l'unité plus grande, la nation ou le groupe des nations. Donc, le don de soi, ou sacrifice, afin de sauver les autres, est de plus en plus reconnu comme la note-clé nécessaire au temps présent ; dans cette reconnaissance, on trouve beaucoup de choses justifiant la triste histoire des processus et des méthodes de l'évolution du passé. Quand on se rendra compte que "donner pour les autres" implique une *vie juste* sur le plan physique et non comme on le pense si souvent, *la mort* du corps physique, nous verrons alors le monde revitalisé. C'est le Christ vivant (le sauveur mondial *vivant*) qui sauve l'humanité. C'est le sacrifice, jour après jour, dans le processus de la vie quotidienne, qui peut sauver le monde des hommes – sacrifice des intérêts personnels égoïstes pour le bien de tous et consécration de la vie pratique au salut du monde. C'est vivre afin que les autres aussi puissent vivre qui est le thème du Nouveau Testament. Donc, quand ce mode de sacrifice entrera dans le domaine des valeurs subtiles et subjectives, et que le vrai sens du don de soi sera compris intellectuellement, pratiquement et spirituellement, l'âge nouveau sera abondamment réalisé avec sa civilisation vraiment **[13@168]** humaine et une culture qui incarnera les réalités de l'enseignement ésotérique, ainsi que le meilleur du passé extériorisé. C'est seulement alors que le nouvel ésotérisme sera révélé à une race d'hommes, qui aura fait de l'aspiration un fait de son expérience extérieure. L'attitude des masses dans le présent conflit en est la garantie et prouve aussi la réussite de la mission du Christ.

Des événements d'aujourd'hui résultera un jour ou l'autre une unification entre toutes les nations et tous les peuples. L'unification est toujours (selon la loi de l'Evolution) la conséquence du sacrifice. Le sacrifice du Christ en fut le symbole et la garantie. Sa vie et ses activités ayant reçu l'impulsion de l'Esprit de Paix. De même que "de deux, il fit un homme nouveau, établissant ainsi la

paix" (Ephésiens 2 : 15), de même aujourd'hui, à partir de la dualité âme-corps, l'humanité parvient à un but semblable et le résultat de ce dernier stade de l'ère des Poissons sera une *fusion, dans la conscience*, de l'âme et du corps. L'ère du Verseau manifestera une expression accrue de cette unification, qui est mise en œuvre par la crucifixion de l'humanité à l'heure actuelle. La différence entre ce stade futur et celui du passé est que, dans le passé, l'âme a recherché ce développement et cette unification et (sous l'angle de l'évolution) y est parvenue lentement et graduellement. Dans l'avenir, cette unification sera consciemment recherchée, atteinte et reconnue par l'homme du plan physique ; cela résultera de l'actuelle période de "don de soi" pour le tout, don de ce que l'individu peut offrir de meilleur.

Je voudrais signaler que, de même que les énergies libérées par l'emploi des trois premières phrases de l'Invocation se rapportent à la tête, Shamballa, au cœur, la Hiérarchie et au centre de la gorge, l'humanité, de même, l'emploi correct de la quatrième phrase entraînera le fonctionnement conscient et actif du centre entre les sourcils, le centre ajna, chez l'individu et dans l'humanité tout entière. Ce centre commence à devenir actif et à fonctionner dynamiquement, gouvernant et dirigeant les énergies individuelles lorsqu'une véritable mesure d'intégration de la personnalité a été réalisée. C'est, comme vous le savez, **[13@169]** le quatrième centre au-dessus du diaphragme dans le corps humain, et la phrase qui l'éveille (à la fois pour l'individu et pour le groupe) est cette quatrième phrase. Il y a donc une correspondance numérique. Lorsqu'elle sera employée avec sagesse et intelligence par les êtres humains, une grande partie de la puissance unifiée, libérée par les trois premières phrases, sera invoquée et mise à la disposition de l'individu et du groupe. Il sera alors possible de faire converger ces forces vers le centre ajna et de les utiliser. De plusieurs façons, donc, cette quatrième phrase de la Grande Invocation est d'importance primordiale pour l'individu et pour l'humanité, car elle invoque une grande force vitale et indique le processus (le sacrifice) et le dessein, en plus de l'identification de l'unité et du groupe avec l'intention de base de la manifestation.

La cinquième phrase, *Que le Pouvoir assiste les efforts des Grands Etres*, est nettement en rapport avec l'effet, au sein de la Hiérarchie, d'un emploi constructif de la Grande Invocation, de même que la phrase précédente se rapporte à l'effet au sein de l'humanité. Cet effet dans la Hiérarchie, est relativement nouveau et dû à la participation de l'humanité au processus d'invocation, ce qui produit de nouveaux effets et de nouveaux contacts. Ce sont les efforts conjoints des deux grands centres qui sont d'une si grande importance, et sur lesquels je désire que vous vous concentriez. L'énonciation de cette phrase par l'homme renforce de tout le poids de l'appel et du désir

humain, les efforts millénaires de la Hiérarchie ; c'est maintenant, pour la première fois, que cela est véritablement possible. Depuis des éons, la Hiérarchie a lutté seule pour aider l'humanité et en élever le niveau, pour stimuler le pouvoir du centre planétaire humain afin qu'un jour son activité vibratoire soit assez puissante pour le faire entrer dans le rayon ou champ magnétique de l'activité hiérarchique. Cette longue tâche a enfin réussi. La Hiérarchie et l'humanité sont enfin en rapport. C'est la réflexion ou correspondance supérieure de ce qui se passe dans la conscience de l'être humain qui – ayant atteint le stade de disciple – en arrive à unifier la lumière de la personnalité (exprimée par le centre ajna et son extériorisation, le corps pituitaire) avec la lumière de l'âme (exprimée par **[13@170]** la lumière dans la tête, ou centre de la tête, et son extériorisation, la glande pinéale).

Notez bien à nouveau la signification *pratique* de ces quatrième et cinquième phrases de la Grande Invocation. L'une sert à éveiller l'humanité, en tant que centre planétaire, à l'activité et à la réalisation et l'autre sert à aider la Hiérarchie dans ses efforts millénaires de sorte que les deux centres sont reliés quant à leur champ magnétique réciproque ; ceci produit une union et une synthèse, qui conduira à une expression plus complète de l'âme de la divinité par le moyen de l'humanité. Réfléchissez à cette affirmation.

Dans l'enseignement ésotérique, cela se produit dans la vie de l'individu lorsque – par un acte de la volonté – le centre au bas de l'épine dorsale est éveillé et que le feu et la lumière de la vie personnelle triple (dont l'un des aspects est souvent appelé le feu de Kundalini) sont portés vers le haut et fusionnés avec le pouvoir et la lumière de l'âme. Ces deux énergies de base, celle de la forme et celle de l'âme (en tant qu'expression de l'esprit) sont ainsi réunies au sein de l'être humain ; le "mariage dans les cieux" se produit et la tâche du processus créateur de l'incarnation, ou manifestation individuelle, est en voie d'achèvement. Le même processus se poursuit au sein de la vie planétaire. La vie de l'humanité prise dans son ensemble (qui est la vie intelligente de la forme) et la vie de la Hiérarchie (qui est la vie de l'âme), sous l'impulsion de l'Esprit, aspect volonté symbolisé par Shamballa, sont fusionnées et unies, ce qui permet alors un nouveau départ dans le processus de l'évolution. Le royaume de Dieu, qui est le royaume des âmes, et le règne humain, s'exprimant mutuellement et étant reliés entre eux, forment une synthèse parfaite et sont ancrés sur terre. La gloire de l'Unique est alors faiblement aperçue ; c'est la gloire de Shamballa. Le Gardien du Seuil de la divinité et l'Ange de la Présence se trouvent face à face.

Telle est la situation aujourd'hui. Demain Ils s'uniront et réaliseront leur synthèse et la Gloire de Dieu apparaîtra sur terre. La seconde grande Approche

aura été accomplie. **[13@171]**

APPEL A L'UNITE D'ACTION DANS LE SERVICE

Novembre 1939

La situation est grave. La mer, la terre et l'air sont disposés contre les Forces de Lumière ; ce sont les agents de la substance matérielle ; ils peuvent être utilisés puissamment contre les Forces spirituelles. Les forces de l'air, néanmoins, sont de plus en plus de notre côté. Les membres de la Hiérarchie ont bien du mal à changer le cours des choses en faveur de la civilisation plus spirituelle et vraie qui s'annonce. Cette civilisation sera une combinaison du meilleur de ce qui a été produit jusqu'ici et de ce qui est nouveau ; ce n'est encore qu'obscurément pressenti par les meilleurs penseurs du monde entier. Le cours des événements *doit* être détourné en faveur de ce qui est droit et juste.

Les semences du mal existent dans tous les pays ; ceux qui font la guerre à ce qui est bon sont nombreux en tous lieux, soit qu'ils luttent agressivement selon un plan arrêté, soit qu'ils s'en tiennent à une attitude de passivité, d'acceptation, ou de neutralité organisée comme en Amérique, soit qu'ils se battent activement contre ceux qui s'opposent aux forces matérielles.

La crise mondiale, comme vous le savez, était inévitable, mais la guerre physique aurait pu être évitée, si des méthodes psychologiques correctes avaient été employées ; on aurait pu porter remède à cette crise, si l'on avait mené à bien un processus de transmutation ou de transfert, et aussi si l'esprit de sacrifice s'était manifesté chez les aspirants. La nécessité du sacrifice de groupe n'a pas reçu une réponse adéquate, sauf dans les cas où elle était imposée aux nationaux par leur gouvernement. Telle est la triste histoire de ce qui arrive aujourd'hui.

Que peut-on faire en ce moment pour arrêter la défaite et éviter aux Forces de Lumière d'être submergées ? Je ne parle pas ici de la victoire physique extérieure. Il n'y aura aucun signe de vraie victoire, à moins que n'émergent clairement et puissamment les valeurs supérieures qui devraient gouverner la civilisation humaine. Je voudrais ici mettre l'accent sur le fait que le cours des choses doit être nettement modifié avant la fin de l'année, si l'on veut éviter un conflit prolongé. Je vous demande donc de participer à une concentration **[13@172]** subjective, à un rassemblement des penseurs du monde, spécialement des chefs des organisations, groupes et églises, de toutes sortes et de tout caractère, qui puissent entraîner leurs nombreux adhérents dans une

unité d'action.

Les Maîtres de Sagesse n'ont pas le temps aujourd'hui d'accomplir eux-mêmes cette tâche. Ils ont fort à faire à combattre les forces du matérialisme. Ces forces sont actives dans tous les pays ; la Hiérarchie, dans sa conscience, n'isole pas l'Allemagne, bien que ces forces aient choisi cette nation comme point de départ majeur de leur entreprise ; en Allemagne, la Hiérarchie a ses travailleurs, comme ailleurs. Les Maîtres de Sagesse s'occupent activement à dissiper la dépression et la terreur qui s'abat sur tous ses travailleurs dans l'arène du monde actuel, alors qu'ils luttent pour rester fermes face à l'impact brutal de la pensée fausse et du désespoir généralisé. Ces travailleurs sont aussi sensibles (vu leur degré de développement intégré) à l'angoisse du mental, à la tension des émotions et aux ravages de la douleur physique, ressentis par tous ceux qui ont subi les terribles effets de la Guerre et sur qui elle a posé la main de la souffrance. Une telle sensibilité et une telle réaction de sympathie sont aptes à engendrer un état de négativité et de préoccupation psychique vis-à-vis de la situation immédiate, chez tous les travailleurs, et à les rendre sourds à l'appel de leur véritable devoir ; ils risquent aussi de "craquer", sous l'effort double et simultané, pour être efficaces dans le service et pour repousser les réactions émotionnelles. En conséquence, la capacité du travailleur de répondre aux voix intérieures et de servir sans passion et avec altruisme est sérieusement handicapée.

Je demande instamment à tous les travailleurs et à tous les membres du Nouveau groupe des serviteurs du monde de dépasser leurs problèmes personnels. Nous traversons un moment de crise, et de tels problèmes doivent être résolus par le complet oubli de soi. Je vous demande de vous remettre au travail avec une ardeur nouvelle et de la *joie* dans le service, en oubliant les faiblesses et les échecs du passé devant l'urgence de ce que je vous prie de faire pour le monde. Il y a eu une grande absence de joie dans le service du monde dernièrement. Par ces mots, je ne fais pas allusion au bonheur, qui est une réaction **[13@173]** de la personnalité, mais à la joyeuse confiance dans la loi et dans la Hiérarchie, qui est sous-entendue dans les paroles bibliques "La joie du Seigneur est notre force", "Lève-toi et combats, Arjuna", en gardant intacte la flamme de l'amour, en ne permettant à aucun souffle de haine de troubler la sérénité de l'amour ou l'équilibre intérieur qui vous permettra de faire résonner au clairon la note de la compréhension mondiale, qui ralliera les hommes de bonne volonté à l'aide de la Hiérarchie. Ceci mettra fin à toute haine, séparativité et agression, les trois péchés majeurs de l'humanité. Tous les hommes ont haï ; tous les hommes ont été séparatifs à la fois en pensée et en action ; tous ont été, et beaucoup sont encore, matérialistes, pleins d'orgueil et de désir d'acquérir ce qui ne leur appartient pas légitimement. Cet esprit

d'acquisivité n'est pas le fait d'un seul groupe ; cela a été une erreur universelle et a provoqué la situation économique désastreuse du temps présent, précipitant ainsi le monde dans la guerre, la haine et la cruauté.

La fusion du mental de nombreuses personnes en une seule activité dirigée est aujourd'hui de suprême importance ; cette fusion a été symbolisée par l'union qui existe aujourd'hui entre deux grandes nations, la France et la Grande-Bretagne. L'unité de dessein et de pensée dirigés est la garantie d'une future réussite inévitable. Le pouvoir de la pensée de masse est omnipotent. La force de l'activité mentale concentrée et dirigée est imprévisible. Si vous acceptez cette prémisse et cette affirmation, alors, agissez en conséquence.

L'Esprit de Paix plane tout près, au-dessus de l'humanité, cherchant l'occasion de faire sentir sa Présence. Cet Esprit de Paix n'est pas un concept abstrait, mais un Individu puissant, qui manie des forces encore inconnues sur notre planète. De grandes Forces attendent l'heure où Elles pourront assumer les fonctions de Libérateurs et Sauveurs du genre humain. Mais la porte par laquelle ces dernières entreront doit être ouverte par l'humanité elle-même ; elle sera ouverte par *un acte de volonté unie*, exprimé par une formule de mots et par le son. Il sera engendré par l'activité simultanée de tous les hommes de bonne volonté et par tous les aspirants et disciples du monde. Cette porte ne s'ouvrira pas, à moins que l'acte d'invocation ne soit soutenu par une volonté convergente. La détermination dirigée **[13@174]** de l'homme ou du groupe qui utilise formule, prière ou invocation suggérée, est essentielle.

Je vous demande d'appeler toutes les personnes que vous pouvez atteindre, par tous les moyens possibles, à une activité précise, le prochain jour de Noël si possible, et à nouveau au moment de la pleine lune de janvier, ce qui fera deux grands appels aux Forces de Paix et de Lumière, afin qu'elles puissent aider l'humanité. Je vous demande de prendre contact avec tous les chefs et les travailleurs – importants ou non – de tous les pays, les invitant à s'associer à cet appel à leur manière et avec leurs adhérents, et de le faire sur une échelle aussi grande que possible – aussi grande, au moins, que lors de votre effort de mai 1936.

Les temps sont mûrs pour que l'on réponde à ces idées ; l'évidente douleur et la détresse du monde vont ouvrir les cœurs et les bourses. L'idée d'un appel à Noël, d'un appel à la prière et à l'invocation du Prince de Paix sera puissante pour susciter une réaction désirable. Il servira aussi à fusionner, en une unité plus étroite, tous ceux qui reconnaissent le travail tenté par la Hiérarchie. Je vous demande d'appeler à l'aide de tous côtés, et de laisser ces idées agir dans le monde par leur utilité et leur opportunité fondamentales. N'oubliez, dans cet appel, aucune personne que vous connaissiez, car par leur intermédiaire des

millions de gens peuvent être touchés et dirigés vers l'activité désirée.

Pour ceux d'entre vous qui pouvez apprécier et utiliser la Grande Invocation, je vous suggère de l'employer à nouveau et avec ardeur. Il se pourrait, néanmoins, que vous trouviez utile l'invocation de remplacement, suggérée ci-dessous :

> "O Seigneur de Lumière et d'Amour, viens gouverner le monde.
>
> Que le Prince de Paix apparaisse et mette fin à la guerre des nations.
>
> Que le règne de la Lumière, de l'Amour et de la Justice soit instauré.
>
> Que la paix se fasse sur terre, et qu'elle commence en nous-mêmes."

LE FUTUR ORDRE MONDIAL

Avril 1940

Cette analyse des conditions mondiales est rédigée en Amérique, où jusqu'ici il existe une sécurité physique relative, et où l'on a du **[13@175]** temps pour réviser les points de vue ainsi que pour une possibilité de diriger – en accord avec l'Angleterre en guerre et ses alliés – un monde qui a un urgent besoin d'orientation et de vision. Il s'élève une grande confusion de voix. Ceux qui en savent le moins parlent toujours le plus fort et attribuent avec facilité le blâme pour tout ce qui arrive. On voit partout la détresse mentale, causée par la guerre, mais aussi par le désir de gens bien intentionnés, de mettre l'accent sur leurs propres solutions du problème mondial.

Il est donc nécessaire de parler net pour indiquer les dangers inhérents à la situation présente, pour présenter l'étonnante occasion qu'elle offre de faire les changements nécessaires et pour signaler la ligne de démarcation entre la bonne et la mauvaise manière de vivre, entre une vision du futur ordre mondial et les plans rétrogrades du prétendu "ordre nouveau", par lequel les puissances totalitaires cherchent à égarer l'humanité.

Partons de la prémisse que deux visions mondiales s'offrent à l'humanité et que deux ordres mondiaux lui sont présentés. Entre les deux, l'homme doit choisir, et son choix déterminera l'avenir.

Les années 1941 et 1942 seront des années de crise et de tension. Ceux qui perçoivent les risques, l'occasion offerte et l'importante décision à prendre,

luttent avec une hâte presque frénétique à éveiller les masses au caractère unique du moment présent. Ce que l'humanité décidera au cours des douze prochains mois conditionnera l'avenir, comme aucune décision humaine ne l'a encore fait dans l'histoire du genre humain.

Il y a eu des moments de crise auparavant dans l'histoire, mais aucune qui impliquât l'entière population de la planète. Il y a eu des périodes de danger, de difficulté, de guerre, de famine et de détresse, mais aucune qui conditionnât la vie d'innombrables millions de personnes, comme aujourd'hui. Bien des fois, on a vu émerger des chefs, des conquérants, des dictateurs et des personnalités mondiales, mais jusqu'ici ils sont apparus en un temps où leur influence était limitée par les communications mondiales et par les limites nationales ; leur pouvoir, donc, n'était pas universel, leur progrès était entravé par les conditions de la période où ils vivaient. Aujourd'hui, toute la **[13@176]** planète est impliquée, toutes les nations sont nettement affectées.

On dresse des barrières dans un effort futile pour rester à l'écart des troubles et éviter la guerre ; des groupes dominants enrôlent beaucoup de nations sous leur bannière, de sorte qu'elles sont associées, soit avec les puissances totalitaires, soit avec les nations du camp opposé. Les nations qui ne sont pas effectivement belligérantes sont également actives pour sauvegarder leur intégrité nationale.

Le conflit d'aujourd'hui est un conflit mondial. Sont impliqués les groupes de personnes suivants :

1. Les nations combattantes agressives, gouvernées par des dictateurs ambitieux.
2. Les nations qui essaient de se défendre. et de défendre les libertés humaines.
3. Les nations neutres qui, voyant les questions en cause, sont confrontées avec la nécessité immédiate de prendre parti.

La force d'impulsion de cette lutte s'accroît chaque jour. De nouvelles régions du monde sont entraînées dans le conflit chaque semaine. Les véritables facteurs, les conséquences économiques imminentes, les implications politiques, émergent de plus en plus clairement dans chaque pays et – ne vous y trompez pas – même dans les pays qui gisent étourdis et souffrent sous le talon du conquérant. Parmi eux, il existe à l'heure actuelle une révolte silencieuse et inexprimée. Cette révolte intérieure et muette constitue en soi une menace pour la paix du monde ; si on provoque sa pleine expression, elle peut plonger le monde encore plus à fond dans le conflit.

Aujourd'hui, l'humanité doit faire face à deux dangers majeurs. A savoir : premièrement, le conflit se prolonge tellement que l'humanité en sera complètement épuisée, et que l'on atteindra ainsi une impasse et une situation qui mettra fin à toutes relations civilisées et à tout espoir d'une vie ordonnée, dans la beauté, la paix et la culture. Deuxièmement, les nations non encore impliquées, ne saisissent pas les réalités de la situation et ne viennent pas à l'aide de ceux qui se battent pour la sauvegarde de la liberté nationale et individuelle. Alors **[13@177]** – inévitablement et bien que n'en ayant pas l'intention – elles se rangeront du côté du mal et partageront la responsabilité des artisans du désastre mondial.

A l'heure actuelle il n'y a pas plus de deux partis au monde – ceux qui sont du côté des justes relations humaines et ceux qui sont du côté d'une politique de puissance, égoïste et cruelle. Les puissances totalitaires sont en marche – impitoyables, égoïstes, cruelles et agressives ; les puissances qui se battent pour les libertés humaines et pour les droits des petites nations sans défense sont, le dos au mur, face au plus grand déploiement de forces humaines que le monde ait jamais vu. Les nations qui ne sont pas encore impliquées physiquement, se préparent à une quelconque sorte d'action et de défense – défense contre les puissances dictatoriales, mais non contre les démocraties combattantes.

Aujourd'hui, la bataille fait rage sur terre, sur mer et dans l'air. Du point de vue économique, toutes les nations sont concernées ; la ruine avance à grands pas dans le sillage de la guerre ; l'arrêt des importations et des exportations dans beaucoup de pays provoquera la ruine financière de milliers de personnes ; la pression du désastre économique, la peur de la famine et des conditions pestilentielles, et le risque constant d'être activement entraîné dans la guerre se présentent à tous les pays qui ne sont pas encore de fait en première ligne. Pour les nations en guerre, à ces problèmes s'ajoutent ceux de la défaite, de la mort, des blessures et de la perte de tous leurs biens.

L'humanité doit regarder ces faits en face. Quelle que soit la manière dont les gens évitent la vérité, ou s'évadent dans le monde de rêve des pensées irréalisables, le fait demeure – inévitable et indéniable – que le monde est en guerre et que nous sommes tous engagés.

Le Travail de la Bonne Volonté

Avant septembre 1939, les objectifs de notre travail mondial, pendant neuf ans, ont été de répandre la bonne volonté, de découvrir les hommes et les femmes de bonne volonté dans le monde entier et d'essayer d'enseigner la

signification de la volonté-de-bien. C'est la **[13@178]** tâche principale du Nouveau groupe des serviteurs du monde. Nous avons inculqué l'attitude non séparative et la nécessité de justes relations humaines. Nous nous sommes efforcés d'expliquer que différentes formes de gouvernement et différents systèmes idéologiques étaient justes et possibles, si les êtres humains vivaient en bonne intelligence et reconnaissaient leur fraternité de sang.

Puis l'humanité prit la décision de se battre et la guerre éclata : l'un des groupes, l'instigateur de la guerre, luttant pour acquérir le pouvoir matériel, la gloire d'une nation et l'asservissement des peuples sans défense ; l'autre, luttant pour sauvegarder sa liberté d'action, son intégrité, les droits des petites nations et les valeurs spirituelles. Immédiatement, l'enjeu fut parfaitement clair dans l'esprit de ceux qui connaissaient les affaires humaines ; immédiatement, certaines nations s'opposèrent aux forces d'agression ; immédiatement, d'autres nations, influencées par des idéologies également perverties et des desseins également égoïstes, se rangèrent aux côtés de l'agresseur ; immédiatement, la panique s'étendit dans les nations restantes, qui cherchèrent refuge dans une neutralité à courte vue, et dans des programmes de défense-neutralité et programmes qui se sont révélés tout à fait impuissants à les protéger.

Où donc, le nouveau groupe des serviteurs du monde devrait-il se placer ? Que devraient faire les hommes et les femmes de bonne volonté ? Devraient-ils s'aligner avec les puissances totalitaires pour hâter, par cette action, la fin du conflit, ou devraient-ils se ranger aux côtes des puissances neutres et poursuivre frénétiquement d'inefficaces programmes de paix, une politique d'apaisement et faire le jeu des puissances totalitaires ?

L'humanité ayant décidé de mener cette bataille *physiquement*, on ne pouvait rien faire d'autre, que d'appeler les hommes et les femmes de bonne volonté à se ranger du côté de ceux qui libéreraient l'humanité par la destruction des forces du mal. Ces dernières étaient déterminées à prouver que la force faisait loi. Donc, ceux qui luttaient pour le progrès et la civilisation ne pouvaient qu'opposer la force à la force.

Les démocraties qui soutiennent les droits de l'homme et la liberté **[13@179]** relevèrent le défi. Vu cette décision de se battre pour le progrès spirituel, il ne restait, aux forces spirituelles de la planète, d'autre choix que de se ranger aux côtés des démocraties alliées et de s'efforcer d'éveiller les nations neutres à l'urgence de la situation. Elles prirent position contre les chefs des pays agresseurs, mais non contre les pauvres peuples abusés et subjugués. Eux aussi doivent être libérés par les démocraties alliées.

Sur la base d'une volonté-de-bien active, les hommes et les femmes de

bonne volonté, agissant sous l'inspiration du Nouveau groupe des serviteurs du monde, ne pouvaient que se ranger aux côtés des forces spirituelles et participer à la lutte pour la libération de l'humanité, face aux ambitions totalitaires et aux intentions d'un groupe d'hommes pervers. Mais l'esprit de bonne volonté doit fermement et immuablement être le motif de l'impulsion. Toute haine doit être écartée. Le plus grand bien du plus grand nombre réside aujourd'hui dans la libération des nations de la domination des puissances totalitaires.

L'attitude pacifiste

Le second point que je désire aborder a trait aux arguments avancés par les pacifistes du monde. Tous les gens sincères et bons sont d'esprit pacifique et détestent la guerre. Ceci est un fait que l'idéaliste et le pacifiste de principe oublient souvent. De telles personnes nous disent que deux choses mauvaises n'en font pas une bonne ; que répondre au meurtre par le meurtre (ce qui est leur définition de la guerre) est un péché ; que la guerre est mauvaise (ce que personne ne nie) et qu'on ne doit pas y prendre part. Ils prétendent qu'entretenir des pensées de paix et d'amour peut redresser la situation et mettre fin à la guerre. De telles personnes, refusant le fait existant de la guerre, font habituellement peu de chose ou rien de concret pour redresser les erreurs responsables de la guerre et ils permettent que leur défense – personnelle, nationale et internationale – soit assurée par d'autres. La sincérité de ces personnes ne peut être mise en doute.

On doit se souvenir, en réfutant ces idées et en justifiant l'esprit combattant des démocraties chrétiennes, que c'est le *motif* qui compte. **[13@180]** La guerre peut être, et elle est un meurtre généralisé, si le motif est mauvais. Elle peut être sacrifice et action juste, si le motif est bon. Tuer un homme, alors qu'il assassine un être sans défense, n'est pas considéré comme un meurtre. Le principe reste le même, qu'il s'agisse de tuer un individu en train d'assassiner ou de se battre contre une nation qui fait la guerre à des êtres sans défense. Les moyens matériels, que le mal emploie à des fins égoïstes, peuvent aussi être employés dans un but juste. La mort du corps physique est un mal moindre que le recul de la civilisation, que les entraves mises aux desseins divins de l'esprit humain, que la négation de tout enseignement spirituel et que l'asservissement du mental et de la liberté de l'homme. La guerre est toujours mauvaise, mais elle peut être le moindre de deux maux, comme c'est le cas aujourd'hui.

La guerre actuelle, si elle est menée à une conclusion victorieuse par la défaite des puissances totalitaires, constitue un mal beaucoup moins grand que la subjugation de nombreuses nations à la cupidité sans égale, aux procédés

aberrants d'éducation, au défi à toutes les valeurs spirituelles reconnues, des puissances de l'Axe. Si les puissances totalitaires devaient gagner, cela entraînerait des années de désordre et de révolte ; le résultat de leur victoire serait un malheur indicible.

C'est, sans aucun doute, une vérité spirituelle indéniable que la pensée juste peut changer et sauver le monde, mais il est tout aussi vrai qu'il n'y a pas assez de gens *capables de penser* pour accomplir cette tache. Il n'y a pas non plus assez de temps pour la réaliser. Les pensées de paix sont surtout fondées sur un idéalisme opiniâtre, qui aime plus l'idéal que l'humanité. Elles sont basées aussi sur une peur non reconnue de la guerre, sur une inertie individuelle qui préfère le monde de rêve des pensées irréalisables, à la prise en charge de la responsabilité de la sécurité de l'humanité.

J'ai donc essayé de rendre claire brièvement la position du Nouveau groupe des serviteurs du monde, luttant pour les droits de l'homme, pour l'avenir spirituel de l'humanité et pour le nouvel ordre mondial. Ce que j'ai à dire maintenant se divise en quatre parties : **[13@181]**

I. *Le monde tel qu'il est aujourd'hui*. La situation présente résulte de tendances passées, de pressions sous-jacentes et des décisions humaines.

II. *Le nouvel ordre mondial*. Il contrastera avec l'ordre ancien et avec le prétendu "ordre nouveau" des puissances totalitaires.

III. *Quelques problèmes impliqués*. Quatre problèmes mondiaux majeurs demandent à être discutés ; nous devons les examiner.

IV. *La tâche de l'avenir*. Nous parlerons de l'intermède précédant la fin de la guerre et ferons quelques suggestions quant à la future période de reconstruction.

I. Le monde d'aujourd'hui

Quelles sont les causes qui ont engendré les conditions mondiales actuelles ? Quelles sont les pressions sous-jacentes qui provoquent l'actuel chaos, ou celles qui pourraient définitivement rétablir l'ordre ? Avant de pouvoir corriger, il faut apprécier l'erreur ; il doit y avoir compréhension des causes prédisposantes, produisant la nécessité ; il faut bien saisir que la culpabilité est générale, et la responsabilité partagée en face de cette situation néfaste ; il faut être déterminé à cesser de faire le mal.

La tendance à imputer la guerre à Hitler, et à sa clique perverse, ne doit pas nous aveugler quant aux causes qui ont rendu possible sa sinistre

entreprise. Il est principalement un agent de précipitation car en lui l'égoïsme et la cruauté du monde ont pu converger. Mais comme l'a dit le Christ : "Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive !" (Matthieu 18 : 7). Les causes de ce mal déchaîné sont inhérentes à l'humanité même.

Un égoïsme effréné et ancien a toujours été une des caractéristiques de l'homme ; le désir de pouvoir et de possession a toujours motivé l'action des hommes et des nations ; la cruauté, la convoitise, le sacrifice des valeurs supérieures aux inférieures, sont des habitudes humaines profondément enracinées depuis des âges. Tous les peuples et toutes les nations sont coupables de ces anciennes habitudes de pensée et de conduite. Régulièrement, à mesure que les différentes **[13@182]** parties du monde se rapprochaient, les lignes de clivage et l'antagonisme des nations s'accroissaient, de sorte que la guerre actuelle (qui a débuté en 1914) est le résultat inévitable de pensées erronées, de buts égoïstes et de haines anciennes. L'intérêt individuel, les buts séparatifs et le désir agressif marchent vers leur conclusion finale, la guerre et le chaos.

La situation économique fournit aussi un symbole de cet état de choses. Les nations se divisent entre celles qui "ont" et celles qui "n'ont pas", d'où l'ère actuelle de gangstérisme. Les "gangs" organisés aux Etats-Unis sont apparus en tant qu'expression de ces tendances dans la vie nationale. Dans le monde international, trois nations jouent le même rôle. Les nations alliées et les Etats-Unis reconnaissent la menace de ce gangstérisme national et international et s'efforcent de l'écraser. Mais – et ceci est un point important – cet état de choses a été rendu possible par l'humanité dans son ensemble.

Matérialisme et spiritualité

Il y a actuellement trois tendances humaines majeures. Premièrement, une tendance vers un mode de vie spirituel et libre ; deuxièmement, une tendance vers le développement intellectuel ; finalement, une puissante tendance vers la vie matérielle et l'agression. En ce moment, la dernière de ces tendances innées est en selle ; la seconde, l'attitude intellectuelle, jette son poids du côté des buts matériels. Un groupe relativement peu nombreux jette le poids de l'aspiration humaine du côté des valeurs spirituelles. La guerre entre les opposés – le matérialisme et la spiritualité – fait rage. C'est seulement quand les hommes se détourneront de l'agression matérielle pour s'orienter vers des objectifs spirituels, que la situation mondiale changera, que les hommes mus par la bonne volonté repousseront les agresseurs jusque chez eux et délivreront l'humanité de la peur et de la force. Nous récoltons aujourd'hui ce que nous

avons semé. Reconnaître la cause de cet état de choses, c'est, pour l'humanité, l'occasion d'y mettre fin. Le moment est venu où il est possible d'instaurer les changements d'attitudes qui apporteront une ère de **[13@183]** paix et de bonne volonté fondées sur de justes relations humaines.

Ces deux forces – le matérialisme et la spiritualité – s'opposent. Quel va être le dénouement ? Les hommes vont-ils arrêter le mal et entrer dans une période de compréhension, de coopération et de relations justes, ou vont-ils poursuivre le processus de planification égoïste et de compétition économique ?

La réponse à cette question doit être fournie par la pensée claire des masses et par le défi calme et courageux des démocraties.

De tous côtés, on se rend compte qu'un nouvel ordre mondial est nécessaire. Les puissances totalitaires parlent de "l'ordre nouveau en Europe" ; les idéalistes et les penseurs conçoivent des schémas et des plans, comportant une vision entièrement nouvelle des conditions et devant mettre fin à l'ordre ancien et mauvais. On demande constamment aux Alliés de déclarer leurs buts de paix et d'indiquer clairement quels réajustements ils effectueront après la guerre, car la vision de la future politique mondiale aidera l'humanité à traverser la crise actuelle.

Toile de fond historique

Pendant tout le Moyen Age, l'autorité de monarques puissants, l'expansion des empires, l'avance des conquérants nationaux furent les caractéristiques principales. Cela impliquait un nombre relativement faible de personnes. L'Eglise de l'époque avait un pouvoir immense dans tous les pays européens ; elle avait la haute main sur l'éducation, mais n'a pas posé de bases en vue d'une pensée politique juste. L'histoire du passé est l'histoire de nombreuses formes de gouvernement. Des races et des nations ont apparu, puis disparu. Des régimes politiques et des formes de religions ont joué leur rôle, ont duré, puis disparu. La triste histoire de l'humanité a été celle de rois et de potentats, de gouvernants et de guerriers, de présidents et de dictateurs qui s'élevaient au pouvoir aux dépens de leur propre nation ou de celle des autres. Les conquérants apparaissent et disparaissent : Akbar, Gengis Khan, les Pharaons, Alexandre le Grand, César, Charlemagne, Guillaume le Conquérant, Napoléon, Hitler et Mussolini. **[13@184]** Tous ont bouleversé le rythme de leur temps et sont parvenus au pouvoir par l'agression et le carnage. A mesure que les nations entretenaient des relations plus étroites, leur influence et leur champ d'expression s'accrurent. L'amélioration des moyens de communications en fut

la cause. La Grande Bretagne ignorait les mouvements d'Alexandre ; les peuples d'Amérique ne savaient rien de Gengis Khan, mais le bruit des armées en marche de Napoléon retentissait sur une région bien plus grande ; les triomphes d'Hitler – diplomatiques et militaires – sont connus du monde entier.

Les puissances totalitaires ont transformé le monde en un camp armé pour l'attaque et la défense. Le motif de tous ces conquérants était la convoitise de l'or, de territoires, du pouvoir, du triomphe personnel. Les dictateurs modernes ne font pas exception. Ils n'apportent rien de nouveau.

Anarchie mondiale

L'histoire a été construite autour du thème de la guerre ; ses points de crise ont été les grandes batailles. La pensée de vengeance inspire certaines nations ; la demande du redressement de torts anciens et historiques en influence d'autres ; la restitution de terres, possédées antérieurement, dirige les actes d'autres encore. Par exemple : l'ancienne gloire de l'Empire romain doit être restaurée aux dépens de petits peuples sans défense ; la culture française doit dominer, et la sécurité de la France doit l'emporter sur toute autre considération ; l'impérialisme britannique a, dans le passé, outragé les autres nations, l'hégémonie germanique avec son "espace vital" doit dominer l'Europe et le surhomme allemand doit être l'arbitre de la vie humaine. L'isolationnisme américain risque de laisser l'humanité sans défense à son heure de danger et d'abandonner les hommes au pouvoir d'Hitler ; on ne peut se fier à la Russie dans son silence ; le Japon renverse l'équilibre du pouvoir en Asie. Voilà l'image du monde aujourd'hui. L'anarchie domine le monde ; la famine menace les habitants de l'Europe ; la Population civile des villes, les femmes, les enfants sont en grave danger de mort ou d'être blessés, obligés de vivre sous terre ; des conditions pestilentielles apparaissent ; il n'y a aucune sécurité sur **[13@185]** terre, sur mer ou dans l'air. Les nations sont au bord de la ruine ; la science s'est tournée vers l'invention d'instruments de mort. Les populations des villes et de régions entières sont déplacées d'un point du pays à un autre ; des familles et des foyers sont brisés. Il règne une peur intense, on envisage l'avenir sans espoir ; on se pose des questions dans l'égarement. Il y a des suicides, des meurtres ; la fumée d'incendies innombrables noircit le ciel ; les mers sont jonchées de morts et de vaisseaux naufragés. Vingt pays environ entendent le grondement du canon et le bruit des bombes qui explosent ; la guerre surgit des eaux, avance sur terre et descend du ciel.

C'est à cette situation que l'ordre ancien a conduit l'humanité. C'est à ce désastre que l'égoïsme et la cruauté de l'homme ont tendu ; aucune nation ne peut être exempte de cette critique ; toutes sont plus rapidement mues par un

dessein égoïste que par l'esprit de sacrifice.

Même l'Amérique, qui est idéaliste, ne peut être encouragée à l'action que par un appel à sa sécurité et à son intérêt personnel.

A titre d'encouragement, reconnaissons que cette même humanité qui a provoqué ces terribles conditions peut aussi créer un monde nouveau, un ordre nouveau, un nouveau mode de vie. Le passé égoïste et pervers peut faire place à un avenir de compréhension, de coopération, de relations humaines justes et de bien. La séparativité doit être remplacée par l'unité. La combinaison des agresseurs totalitaires, des démocraties alliées et de nations neutres angoissées doit être transformée en un monde caractérisé par un unique effort, soit l'établissement de relations qui engendreront le bonheur et la paix pour le tout et non seulement pour une partie du tout.

II. Le nouvel ordre mondial

J'admets en postulat que mes lecteurs reconnaissent qu'il existe quelque direction intelligente ou spirituelle de l'humanité. Peu importe le nom qu'ils donnent à ce Dessein qui guide l'humanité. Certains l'appelleront la Volonté de Dieu ; d'autres, la tendance inévitable du processus de l'évolution ; d'autres peuvent croire à des forces spirituelles de la planète ; d'autres peuvent considérer qu'il s'agit de la **[13@186]** Hiérarchie spirituelle de la planète, la Grande Loge Blanche ; des millions de personnes disent que l'humanité est guidée par le Christ et ses disciples. Quoi qu'il en soit, on reconnaît universellement l'existence d'un Pouvoir directeur, exerçant une pression au cours des âges, qui semble tout conduire vers un bien ultime.

Il a fallu une direction déterminée pour conduire l'homme du stade de l'homme primitif au niveau d'évolution où un Platon, un Shakespeare, un Léonard de Vinci, un Beethoven purent apparaître. Un certain pouvoir a suscité chez l'homme la faculté de formuler des idées, de produire des systèmes de théologie, de science et de gouvernement. Quelque motif intérieur puissant a donné à l'homme son aptitude à créer de la beauté, à découvrir les secrets de la nature. Une certaine compréhension de la responsabilité divine est à l'arrière-plan de la philanthropie, des systèmes d'éducation et des mouvements de secours social du monde entier. Le progrès de l'esprit humain a consisté en un développement irrésistible, en une appréciation croissante de la réalité, de la beauté et de la sagesse. L'instinct s'est développé pour devenir l'intellect ; l'intellect commence à se transformer en intuition. La signification de Dieu, la perception consciente du pouvoir divin de l'homme, la faculté croissante de comprendre et de partager le mode de pensée des autres, indiquent progrès et

développement.

Cette image de la beauté de l'esprit humain doit être placée à côté de l'image précédente de l'égoïsme et de la cruauté des hommes. Les deux images sont vraies, mais seule celle de la beauté est éternelle ; l'autre n'est que transitoire. L'homme est un composé d'expressions élevées et basses ; derrière toutes les guerres et les difficultés qui accompagnent le progrès humain au cours des âges, on trouve ce facteur majeur – la lutte persistante et ancienne de l'aspiration spirituelle de l'homme et de ses désirs matériels. Cet état de choses est aujourd'hui centré sur le conflit qui fait rage entre les puissances totalitaires et les nations qui luttent pour les droits de l'esprit humain et pour la liberté de l'humanité.

Mon emploi du mot *spirituel* n'a rien à voir avec l'emploi de ce mot par les religions orthodoxes, si ce n'est que l'expression religieuse fait partie de la spiritualité générale de l'humanité. Est spirituel tout **[13@187]** ce qui tend à la compréhension, à la bonté, à ce qui engendre la beauté et peut conduire l'homme à une expression plus complète de ses potentialités divines. Est mauvais tout ce qui entraîne l'homme plus profondément dans le matérialisme, qui néglige les valeurs supérieures de la vie, qui soutient l'égoïsme, qui dresse des barrières à l'établissement de justes relations humaines et nourrit l'esprit de séparativité, de peur, de vengeance.

Sur la base de ces distinctions, il apparaît sûrement que Dieu est du côté des nations alliées, car on ne peut pas supposer que le Christ soit du côté d'Hitler et du règne de l'agression cruelle. La Hiérarchie spirituelle de la planète jette tout le poids de sa force contre les puissances de l'Axe, dans la mesure, néanmoins, où les hommes de mentalité spirituelle peuvent collaborer, car nulle coercition ne peut être exercée sur le libre arbitre de l'homme. Nul n'a peur des nations alliées ; la situation actuelle n'a pas été précipitée par les Alliés ; leurs méthodes ne sont pas celles de la propagande mensongère ; ils ne terrorisent pas les faibles et les sans défense. Tout ceci est prouvé par les faits ; c'est cette reconnaissance qui est à la base de l'aide constante des Etats-Unis. Le mode de vie et les objectifs spirituels des démocraties sont reconnus par tous ; ce sont ces derniers qui sont menacés par les concepts totalitaires sur la vie. Par le moyen des démocraties l'humanité parle.

L'ordre mondial de l'Axe

L'ordre totalitaire doit disparaître car il est contraire à la vision spirituelle. L'ordre mondial, tel que l'envisage Hitler, est basé sur l'assujettissement des faibles et l'autorité d'une super-Allemagne. La vie des petites nations ne serait

permise que dans la mesure où elle servirait les besoins de l'Allemagne. On permet l'existence des puissances secondaires de l'Axe uniquement parce qu'elles favorisent les buts de l'Allemagne : l'Italie, pour donner à l'Allemagne un champ d'action en Méditerranée ; le Japon, pour prendre en main le problème asiatique, qui est trop lourd pour l'Allemagne seule. C'est un ordre où il est prévu que tous les meilleurs produits de l'agriculture et de l'industrie aillent en Allemagne et le résidu, dont elle n'a que faire, **[13@188]** aux petites nations. C'est un ordre où les procédés d'éducation seront entre les mains de la super-race dominante. Les différentes parties de la connaissance seront subordonnées à la glorification de l'Allemagne. L'Allemagne y sera représentée comme la semence de toute la gloire du monde et comme l'impitoyable sauveur de l'humanité. On mettra l'accent sur les beautés de la guerre, de la lutte, de la force physique ; ces prétendus admirables objectifs de l'esprit humain seront développés, afin de produire une race d'hommes chez qui les beautés efféminées de la bonté aimante et de la sage estime pour les autres n'auront pas leur place.

Je voudrais attirer votre attention sur l'enseignement que l'on donne actuellement à la jeunesse allemande. La force c'est le droit. Les Allemands appartiennent à une race supérieure, et toutes les autres races sont inférieures. Seule une aristocratie choisie doit avoir le privilège de l'éducation et du gouvernement. La masse n'est rien de plus que du bétail, existant uniquement pour être les esclaves de la race supérieure. La guerre est aux hommes ce que la mise au monde des enfants est aux femmes. La guerre est un processus naturel et éternellement juste. Toutes les sources de ravitaillement doivent être contrôlées par l'Allemagne ; en conséquence même les nations actuellement neutres doivent être placées dans la sphère d'influence germanique. Les puissances totalitaires domineront le système économique du monde et auront la haute main sur toutes les importations et exportations. Le niveau de vie sera abaissé dans les deux hémisphères ; tout sera rapporté au bien de l'Allemagne et l'on ne prendra en considération aucune autre nation. L'enseignement chrétien et la morale chrétienne doivent nécessairement être éliminés, car l'Allemagne considère le christianisme et son divin Fondateur comme efféminé et faible, comme mettant l'accent sur les qualités les plus douces de la nature humaine et responsable de la décadence des nations, l'Allemagne exceptée. Le christianisme doit aussi être rejeté car il est basé sur des sources juives ; la loi du Christ doit disparaître car seule la loi de la force est juste.

Dans l'ordre mondial des puissances de l'Axe l'individu n'a aucun droit ; il n'a aucune liberté, si ce n'est de servir l'Etat ; il n'y aura pas de liberté de pensée ou de conscience, toutes les décisions étant prises par l'état et le citoyen privé n'ayant droit à aucune opinion. Les **[13@189]** hommes seront désignés comme

des esclaves pour le service de l'Etat.

Telle est l'image de l'ordre que les puissances de l'Axe se préparent à imposer au monde ; leurs propres paroles en témoignent. C'est seulement en pénétrant la vraie nature de cette crise, par le courage et la détermination de voir les choses en face, que l'on parviendra à vaincre Hitler. Ce courage doit être basé sur la reconnaissance des valeurs spirituelles impliquées, sur la croyance en Dieu et sur le bon sens bien déterminé à établir la sécurité de justes relations humaines et la liberté.

Il est important qu'immédiatement les gens regardent les faits en face. Il faut qu'ils comprennent la nature de l'ordre mondial qu'Hitler se prépare à imposer et ce que sera l'avenir de l'humanité si les puissances de l'Axe triomphent. Il est essentiel que les enfants soient sauvés de ce mal qui plane au-dessus d'eux, et de l'éducation fausse à laquelle ils seront soumis, si les puissances totalitaires tiennent l'Europe entre leurs griffes. La culture intensive donnée à la jeunesse de l'Allemagne pendant les vingt dernières années a prouvé les effets des attitudes mentales environnantes. Ces jeunes qui font avancer leurs chars, voler leurs avions sur les pays européens, qui font la guerre aux femmes et aux enfants sont le résultat d'un système d'éducation ; ils sont donc les victimes d'un processus malfaisant. Les enfants de l'Allemagne doivent être sauvés de l'avenir projeté par Hitler, de même que les enfants des autres pays ; les femmes allemandes doivent être libérées de la peur, comme les femmes des autres pays ; la population de l'Allemagne doit aussi être délivrée de l'autorité malfaisante d'Hitler. Ceci est reconnu par les nations alliées. Ne vous y trompez pas. Les Allemands sont aussi chers au cœur de l'humanité, de Dieu, du Christ et de toutes les personnes pensant juste que tout autre peuple. Les Allemands doivent être délivrés de l'ordre mondial d'Hitler autant que les Polonais, les Juifs, les Tchèques ou toute autre nation captive. En effectuant cette libération, les nations alliées et les puissances neutres doivent conserver un esprit de bonne volonté, même lorsqu'elles emploient la force, ce qui est le seul moyen de conquête que les puissances totalitaires comprennent. **[13@190]**

Conditions d'un nouvel ordre mondial

En opposition avec l'ordre mondial totalitaire, quels plans mondiaux le reste du monde devrait-il faire ?

Les projets utopiques, les formes idéalistes de gouvernement, les procédés de vie culturelle ont toujours été un jeu de l'esprit humain depuis des siècles. Mais ces utopies dépassent tellement les possibilités que les présenter semble sans objet. La plupart sont entièrement impraticables.

On peut, néanmoins, dégager certaines possibilités immédiates et certains objectifs accessibles, en supposant, de la part de l'humanité, une volonté-de-bien précise et de la patience.

Certaines prémisses spirituelles importantes doivent servir de base à toute tentative de formulation d'un nouvel ordre mondial.

Permettez-moi d'en citer quelques-unes :

1. L'ordre mondial nouveau doit répondre *au besoin immédiat,* et non à une tentative de satisfaire quelque vision idéaliste et lointaine.
2. L'ordre mondial nouveau doit être adapté à un monde qui est passé par une crise de destruction et à une humanité fortement secouée par cette expérience.
3. L'ordre mondial nouveau doit poser les fondements d'un futur ordre mondial, qui ne sera possible qu'après un temps de récupération et de reconstruction.
4. L'ordre mondial nouveau sera basé sur la reconnaissance que tous les hommes sont égaux par l'origine et le but, mais tous à des stades différents d'évolution ; que l'intégrité personnelle, l'intelligence, la vision, l'expérience et une bonne volonté marquée, devraient désigner les gouvernants. La domination du prolétariat sur l'aristocratie et la bourgeoisie, comme en Russie, où la domination d'une aristocratie retranchée sur le prolétariat et les classes moyennes, comme cela a été le cas en Grande-Bretagne jusqu'à une date récente, doivent disparaître. L'autorité du travail sur le capital ou du capital sur le travail doit disparaître aussi. **[13@191]**
5. Dans l'ordre mondial nouveau, le corps gouvernant de toute nation devrait être composé de ceux qui travaillent pour le plus grand bien du plus grand nombre et qui, en même temps, offrent leur chance à tous, en veillant à ce que la liberté individuelle soit respectée. Aujourd'hui des hommes doués de vision parviennent à la reconnaissance, rendant possible un juste choix des gouvernants, ce qui était impossible jusqu'à notre siècle.
6. L'ordre mondial nouveau sera fondé sur un sens actif de la responsabilité. La règle sera "tous pour un, et un pour tous". Cette attitude devra être développée entre les nations. Elle n'est pas encore présente.
7. L'ordre mondial nouveau n'imposera pas aux nations un type uniforme de gouvernement, une religion de synthèse ou un système de

standardisation. Les droits souverains de chaque nation seront reconnus, ainsi que son génie particulier ; les tendances individuelles, les qualités raciales pourront s'exprimer pleinement. Dans un seul domaine, il faudrait tenter de réaliser l'unité, dans le domaine de l'éducation.

8. L'ordre mondial nouveau reconnaîtra que les produits du monde, les ressources naturelles de la planète et ses richesses n'appartiennent à aucune nation en particulier, mais doivent être partagés par tous. Il n'y aura pas de nations dans la catégorie des "possédantes" et d'autres dans la catégorie opposée. Une distribution équitable et convenablement organisée du blé, du pétrole et des richesses minérales du monde entier se développera, basée sur les besoins de chaque nation, sur ses ressources intérieures et sur les besoins de son peuple. Tout ceci sera exécuté en relation avec le tout.
9. Dans la période préparatoire à l'ordre mondial nouveau il y aura un désarmement régulier et contrôlé. Ce ne sera pas facultatif. Il ne sera permis à aucune nation de produire et d'organiser des équipements à des fins de destruction ou d'enfreindre à la sécurité de toute autre nation. L'une des premières tâches d'une future conférence de paix sera de régler cette question et de veiller au désarmement progressif des nations. **[13@192]**

Voici les prémisses simples et générales sur lesquelles l'ordre mondial nouveau doit commencer à travailler. Ces stades préliminaires doivent être maintenus fluides et expérimentaux ; la vision de ce qui est possible ne doit jamais être perdue et les fondations doivent demeurer inviolées, mais les processus intermédiaires et les expérimentations doivent être menés par des hommes qui, ayant à cœur l'intérêt supérieur de tous, peuvent changer le détail de l'organisation, tout en sauvegardant la vie de l'organisme.

Les justes relations humaines

L'objectif peut se résumer ainsi : le nouvel ordre mondial facilitera l'établissement de justes relations humaines, basées sur la justice, la reconnaissance des droits hérités, des chances égales pour tous – quelles que soient la race, la couleur et la croyance – sur la suppression du crime et de l'égoïsme par une éducation adéquate, sur la reconnaissance de pouvoirs divins chez l'homme, ainsi que sur une reconnaissance d'une Intelligence divine dirigeante, en Laquelle l'homme a la vie, le mouvement et l'être.

Les difficultés, confrontant les nations quand la guerre sera terminée,

peuvent sembler insurmontables, mais, avec de la bonne volonté, de la patience et de la vision, elles peuvent être résolues. En supposant que l'humanité n'aura de cesse que les nations agressives soient vaincues, il sera nécessaire que les démocraties victorieuses soient généreuses, clémentes, compréhensives et attentives à la voix du peuple dans son ensemble. C'est cette voix (habituellement saine dans ses jugements) qui doit être évoquée, reconnue et écoutée, et non la voix des représentants séparatifs de quelque idéologie, forme de gouvernement, religion ou parti. L'objectif de ceux à qui on confiera la tâche de redresser le monde. ne sera pas d'imposer la démocratie au monde entier, ni le christianisme à un monde de religions diversifiées. Ce sera sûrement d'encourager les meilleurs éléments de tout gouvernement national, auquel le peuple souscrira ou qu'il approuvera intelligemment. Chaque nation devrait reconnaître que sa propre **[13@193]** forme de gouvernement peut lui convenir, mais ne pas convenir du tout à une autre nation. On devrait enseigner que la fonction de chaque nation est de parfaire sa vie nationale, son rythme, son mécanisme, afin d'être un partenaire efficace de toutes les autres nations.

Il est également essentiel que l'ordre mondial nouveau développe chez l'humanité un sens de divinité et de relation avec Dieu et cependant ne mette pas l'accent sur les théologies raciales et les croyances séparatives. Les facteurs essentiels des croyances religieuses et politiques doivent être enseignés ; il faut qu'une nouvelle simplicité de vie soit inculquée. Aujourd'hui ceci se perd parce que l'accent est mis sur les possessions matérielles, les *choses* et l'argent. Il faudra regarder en face la question de l'argent ; le problème de la distribution de la richesse, naturelle ou humaine, devra être traité avec soin, et il faudra trouver un compromis entre les nations qui possèdent des ressources illimitées et celles qui en ont peu ou pas. Le problème des différentes formes de gouvernement national doit être regardé en face avec courage et pénétration. La restauration psychologique, spirituelle et physique de l'humanité doit constituer l'une des responsabilités primordiales. L'impression de sécurité doit être placée sur une base ferme, c'est-à-dire une base de relations justes et non celle de la force. Les hommes doivent se sentir en sécurité, car ils cherchent à développer une bonne volonté internationale, ils peuvent se faire confiance les uns aux autres et ne dépendent donc pas de la force de leur armée ou de leur flotte.

La reconnaissance de la Hiérarchie spirituelle, qui existe dans le nouveau groupe des serviteurs du monde, doit s'accroître régulièrement sous une forme ou une autre. Ceci interviendra lorsque les hommes d'état et gouvernants des différentes nations et corps de gouvernements – politiques ou religieux – seront doués de vision, que leurs motifs seront spirituels et leur inspiration altruiste.

Le futur ordre mondial sera une expression pratique de la fusion du mode

de vie intérieur et spirituel et du mode d'action extérieur, civilisé et culturel ; c'est une possibilité réelle, car l'humanité, dans ses couches supérieures, a déjà acquis la faculté de vivre simultanément dans le monde physique et dans le monde intellectuel. Beaucoup de gens, aujourd'hui, vivent aussi dans le monde spirituel. Demain, il y en aura bien davantage. **[13@194]**

III. Quelques-uns des problèmes qui se posent

Le nouvel ordre mondial devra faire face à de nombreux problèmes. Ces problèmes ne seront pas résolus en imposant une solution par la force, comme dans l'ordre mondial de l'Axe. Ils seront résolus par de bonnes méthodes d'éducation et par la compréhension des objectifs du véritable ordre mondial. En gros, ils se divisent en quatre catégories : le problème racial, le problème économique, le problème de gouvernement et le problème religieux.

Le problème racial

Il n'existe aucune manière de résoudre le problème racial par les lois, la ségrégation, ou par une tentative de former des blocs nationaux, comme dans le cas de l'Allemagne d'aujourd'hui, qui proclame que les Allemands sont des surhommes. De telles tentatives ne servent qu'à dresser des barrières insurmontables. A part de très rares exceptions, il n'y a pas de races pures. L'Allemagne en particulier, étant située au carrefour de l'Europe, est nettement la fusion de plusieurs souches. Les vagues d'émigration, les armées conquérantes au cours des siècles, les voyages du monde moderne, ont mêlé et fusionné inextricablement toutes les races. On peut donc considérer que toute tentative pour isoler une race ou imposer une prétendue "pureté raciale" est vouée à l'échec. La seule solution de ce problème consiste à reconnaître que tous les hommes sont frères ; qu'un seul sang coule dans les veines de l'humanité ; que nous sommes tous les enfants du même Père et que si nous ne reconnaissons pas ce fait, c'est simplement une indication de notre stupidité en tant qu'homme. L'arrière-plan historique, les conditions climatiques et les mariages mixtes généralisés ont fait des différentes races ce qu'elles sont aujourd'hui. Essentiellement, néanmoins, l'humanité est une : héritière des âges, produit de nombreuses fusions, modelée par les circonstances, enrichie par le processus de développement évolutionnaire. Cette unité de base doit maintenant être reconnue.

Le problème racial majeur a été, depuis des siècles, celui des Juifs, que l'Allemagne a porté à un point culminant. Ce problème peut aussi **[13@195]** être résolu, si on le reconnaît pour ce qu'il est, si les Juifs font eux-mêmes un

effort pour le résoudre et coopèrent aux efforts mondiaux pour régler cette question. Ils ne l'ont pas encore fait, car le Juif moyen est solitaire et instable, capable de peu de chose pour se concilier le monde. Instinctivement et intellectuellement, le Juif est séparatif ; intuitivement il a la vision mais, par ailleurs, aucun sens de fusion avec les autres peuples.

Il n'y a aucun mode scientifique jusqu'ici connu de solution des problèmes raciaux. C'est finalement une question de pensée juste, de conduite correcte et de simple bonté. La question ne sera pas résolue par des mariages entre les races, ni par l'isolement de groupes occupant des territoires particuliers, ni par aucune idée de supériorité ou d'infériorité connue par l'homme. De justes relations humaines découleront d'une reconnaissance mutuelle des erreurs, du regret de l'action mauvaise du passé et, si possible, de la restitution. Elles apparaîtront quand on pourra enseigner aux nations à apprécier les qualités des autres nations et à comprendre le rôle qu'elles jouent dans le tableau d'ensemble. Elles se développeront quand sera détruit le sens de la supériorité raciale ; quand les différences raciales et les querelles raciales seront reléguées dans un passé fâcheux, et que seul un avenir de coopération et de compréhension sera activement promu. Elles feront sentir leur présence quand le mode de vie comportant de justes relations (recherchées par toutes les personnes éclairées de toute race) deviendra l'attitude habituelle des masses, quand on considérera qu'il est contraire aux meilleurs intérêts de toute nation de répandre des idées tendant à dresser des barrières raciales ou nationales, à susciter des haines et à entretenir des différences et des séparations. Ce temps-là viendra sûrement. L'humanité maîtrisera le problème des relations humaines et des attitudes justes.

Il est inévitable qu'il existe des différences raciales, des querelles nationales et des distinctions de caste, mais il est également impératif qu'elles disparaissent. Le monde est un seul monde. L'humanité est une seule unité dans le processus de l'évolution. Les différences sont le trait de l'homme et engendrent la haine et la séparation. Quand on enseignera aux enfants des diverses races, dès leurs premières années, qu'il n'y a aucune différence, que tous les hommes sont frères et que les distinctions apparentes sont essentiellement superficielles, les **[13@196]** générations futures aborderont alors le problème des interrelations mondiales, sans le handicap des préjugés, de l'orgueil racial ou des ressentiments historiques inculqués. Par une bonne éducation on peut enseigner aux petits enfants des attitudes justes ; ils seront réceptifs, car l'enfant ne voit ni ne reconnaît aucune différence ; la vérité de la promesse biblique selon laquelle "un petit enfant les conduira" se révélera être scientifiquement vraie. Le nouvel ordre mondial instaurera ce processus éducatif.

Le problème économique

Ce problème est fondamentalement bien moins difficile à résoudre. Un solide bon sens peut le faire. Il y a des ressources suffisantes pour entretenir la vie humaine que la science peut accroître et développer. La richesse minérale, le pétrole, le produit des champs, la contribution du règne animal, la richesse de la mer, les fruits et les fleurs s'offrent tous à l'humanité. L'homme détient toutes ces ressources, elles appartiennent à tous et ne sont la propriété d'aucun groupe, nation ou race. Seul l'égoïsme humain est responsable (en ces jours de transports rapides) de ce que des milliers de gens meurent de faim, alors que la nourriture pourrit ou est détruite. Seules des combinaisons intéressées et des injustices financières dues à l'homme font que les ressources de la planète ne sont pas universellement disponibles, par quelque sage système de distribution. Il n'existe aucune excuse justifiant le manque des denrées essentielles à la vie dans aucune partie du monde. Un tel état de pénurie indique une politique à court terme et le blocage de la libre circulation des produits indispensables pour une raison ou une autre. Toutes ces conditions déplorables sont basées sur l'égoïsme de quelque groupe ou de quelques nations, et sur le défaut de conception d'un plan impartial et sage, apte à ravitailler les humains selon leurs besoins ; cela dans le monde entier.

Alors que doit-on faire pour la libre circulation des denrées essentielles, en dehors de l'éducation des générations nouvelles, sur la nécessité de *partager* ? La cause de ce néfaste mode de vie est très simple. C'est le résultat des mauvaises méthodes éducatives du passé, de la compétition et de la facilité avec laquelle les faibles et les impuissants peuvent être exploités. **[13@197]**

La responsabilité n'appartient pas à un seul groupe, comme quelques idéologues fanatiques voudraient le faire croire aux ignorants. Notre période a simplement atteint le maximum de l'égoïsme humain, qui doit ou détruire l'humanité ou être aboli intelligemment.

Trois facteurs mettront fin à cette situation de grand luxe et d'extrême pauvreté, où le petit nombre mange scandaleusement trop, et le grand nombre meurt de faim, où la centralisation des produits du monde est placée entre les mains d'une poignée d'hommes dans chaque pays. Ce sont : d'abord, la reconnaissance qu'il y a assez de nourriture, de combustible, de pétrole et de minéraux dans le monde pour satisfaire aux besoins de la population tout entière. Le problème est donc, fondamentalement, celui de la distribution. Deuxièmement, le principe doit être accepté selon lequel des ressources suffisantes doivent être distribuées et les denrées essentielles à la santé, à la sécurité et au bonheur de l'humanité doivent être rendues disponibles.

Troisièmement, le problème économique tout entier et l'instauration des règles nécessaires et des agences de distribution devraient être confiés à une *ligue économique des nations*. Dans cette ligue, toutes les nations trouveraient place ; elles connaîtraient leurs besoins nationaux (basés sur la population, les ressources intérieures, etc.) et sauraient aussi quelle peut être leur contribution à la famille des nations. Toutes seraient animées par la volonté du bien général, volonté-de-bien qui, au début, sera probablement fondée sur la nécessité nationale du moment, mais qui sera constructive dans son application.

Certains faits sont évidents. L'ordre ancien a échoué. Les ressources du monde sont tombées entre les mains des égoïstes et il n'y a pas eu de juste distribution. Certaines nations en ont trop et ont exploité leur surplus ; d'autres en ont trop peu et leur vie nationale, leur situation financière s'en sont trouvées paralysées. A la fin de cette guerre, toutes les nations auront des difficultés financières. Toutes les nations devront se reconstruire ; toutes devront s'appliquer activement à l'instauration de la future vie économique de la planète et à sa mise au point sur des bases plus saines.

Cette période de réajustements offre l'occasion d'opérer des changements radicaux et profondément nécessaires, ainsi que d'établir **[13@198]** un nouvel ordre économique, reposant sur la contribution de chaque nation au tout, sur le partage de ce qui est fondamentalement nécessaire, sur la mise en commun de toutes les ressources au bénéfice de tous et sur un sage système de distribution. Un tel plan est réalisable.

La solution que je propose ici est si simple que pour cette raison même elle manquera peut-être d'attrait. La qualité requise chez ceux qui entreprendront ce changement du centre d'intérêt économique est également si simple – la volonté-de-bien – que là aussi on n'y prêtera peut-être pas d'attention ; mais sans simplicité et bonne volonté, bien peu de choses pourront être accomplies après la guerre. On aura grand besoin d'hommes ayant une large vision, de la sympathie, une connaissance technique et un intérêt très général. Ils devront aussi jouir de la confiance du peuple. Ils devront se réunir pour poser les règles selon lesquelles le monde pourra être nourri convenablement ; ils devront déterminer la nature et l'étendue de la contribution que peut apporter chaque nation ; ils devront fixer la nature et la quantité de marchandises à fournir à chaque nation, engendrant ainsi des conditions qui feront circuler les ressources mondiales selon la justice ; ils organiseront les mesures préventives, propres à compenser l'égoïsme et la convoitise de l'homme.

Peut-on trouver un tel groupe d'hommes ? je le crois. Il y a partout des gens qui étudient profondément la nature humaine, des chercheurs dans le domaine de la science pleins de sympathie pour les êtres humains, des hommes

et des femmes consciencieux qui depuis longtemps, dans l'ancien et cruel système, sont aux prises avec le problème de la douleur et des besoins humains.

Cette ère nouvelle de simplicité doit arriver. Le nouvel ordre mondial inaugurera cette vie plus simple, basée sur une nourriture adéquate, une pensée juste, une activité créatrice et le bonheur. Ces facteurs essentiels ne sont possibles qu'avec une juste réglementation économique. Cette simplification et cette sage distribution des ressources mondiales devront concerner les supérieurs et les inférieurs, les riches et les pauvres, servant ainsi tous les hommes également.

Le problème du gouvernement

Venons-en maintenant au problème du gouvernement dans le nouvel ordre mondial ; nous sommes face à une situation très complexe. Certains **[13@199]** grands régimes idéologiques ont divisé le monde en groupes opposés. Il y a les grandes démocraties, au sein desquelles les quelques monarchies existant encore trouvent place ; il y a les puissances totalitaires, qui résument les anciennes dictatures et autocraties. Il n'y a rien de nouveau dans la politique de l'Axe. Il s'agit essentiellement de groupes réactionnaires, car les tyrans, la cruauté et l'exploitation des faibles font partie de l'histoire du passé. Les démocraties, malgré toute leur inefficacité actuelle, portent en elles le germe de ce qui est vraiment nouveau, car elles sont l'expression de l'émergence, dans l'humanité tout entière, du gouvernement par soi-même et de la maîtrise de soi. Il y a aussi l'idéal communiste qui est un curieux mélange d'individualisme, de dictature, de l'ancien conflit entre travail et capital, du Sermon sur la Montagne et des pires aspects de la révolution et de l'exploitation. La direction qu'il va prendre, même dans l'avenir immédiat, est imprévisible. Il y a d'autres pays et d'autres peuples qui sont conditionnés par leur environnement et qui, à l'heure actuelle, ne jouent pas un rôle déterminant dans les événements mondiaux, si ce n'est dans la mesure où les grandes puissances les utilisent. Puis il y a les peuples et les tribus qui poursuivent encore leur petite vie, sans être troublés par l'agitation qui existe dans les parties plus civilisées du monde.

Derrière la diversité des méthodes gouvernementales, surgissent clairement certains profils qui indiquent de plus larges fusions et une tendance à réaliser certaines synthèses. Des courants de pensée, fondamentaux et divers, apparaissent qui, dans le nouvel ordre mondial, s'épanouiront en une synthèse majeure très désirée par la Hiérarchie spirituelle et qui, tout en conservant des éléments nationaux et raciaux, produiront un état d'esprit subjectif et sous-jacent lequel mettra fin à l'ère de la séparativité. On évoque, aujourd'hui, un

désir d'Etats fédérés d'Europe, sur le modèle du Commonwealth britannique ou des Etats-Unis d'Amérique ; on parle d'un ordre nouveau en Asie, d'une politique de Bon Voisinage en Amérique, d'une Union fédérale des nations démocratiques. Il y a aussi l'expansion régulière des Républiques socialistes soviétiques. **[13@200]** Certains groupements majeurs semblent possibles et probablement judicieux. On pourrait les envisager de la façon suivante :

1. Une union fédérale des grandes démocraties, après la guerre, qui pourrait inclure tout l'Empire britannique, les Etats-Unis, les pays scandinaves et certaines nations du nord de l'Europe, Allemagne comprise.
2. Une Union des pays latins, comprenant la France, l'Espagne, tous les pays méditerranéens, les Balkans (excepté un ou deux pays qui pourraient être absorbés par l'U.R.S.S.), et l'Amérique latine.
3. L'Union des Républiques socialistes soviétique et certaines nations asiatiques, collaborant avec elles, telles que la Chine, et plus tard le Japon.

Ces trois grands blocs ne seraient pas antagonistes, mais simplement des sphères géographiques d'influence. Ils travailleraient tous trois dans l'unité et la relation économique la plus étroite. Chaque nation, dans ces trois blocs, conserverait son indépendance souveraine ; mais entre ces nations indépendantes et entre ces blocs, il y aurait identité d'intention, unité d'effort et reconnaissance d'un contrôle économique, exercé par une ligue de nations. Cette ligue, comportant des représentants de toutes les nations, et son corps gouvernemental interne étant choisi par les trois blocs, aurait la haute main sur toutes les sources de ravitaillement, distribuerait ce dernier dans sa totalité et déterminerait toute politique économique.

Je n'entrerai pas dans les détails de ces futures mises au point. Ceux-ci doivent être élaborés par les hommes de bonne volonté, dans le creuset de l'expérimentation et de l'expérience. Seul un désastre universel pouvait provoquer chez les hommes un état d'esprit où de telles solutions et de telles propositions pouvaient être présentées. Il est très précieux que tout le monde reconnaisse l'échec lamentable de l'ordre ancien.

Le problème religieux

Lorsque nous envisageons la religion dans le nouvel ordre **[13@201]** mondial, nous nous trouvons en face d'un problème bien plus compliqué et en même temps beaucoup plus facile. La raison en est que la question religieuse a été étudiée, et un peu comprise, par la majorité des hommes. Sur les

interprétations théologiques, il y a d'énormes différences ; sur une large reconnaissance d'une Intelligence divine universelle ou Dieu, (quel que soit le nom qu'on donne à cette Vie universelle), il y a généralement des réactions semblables. Les formes des religions sont si différentes, et les adhérents de la théologie sont si acharnés dans leur loyalisme et leur sectarisme, que l'apparition d'une religion mondiale est inévitablement très difficile. Mais cette apparition est très proche et les différences sont relativement superficielles. La nouvelle religion mondiale est plus proche que beaucoup ne pensent ; ceci est dû à deux facteurs : premièrement, les querelles théologiques reposent surtout sur des points non essentiels et, deuxièmement, la jeune génération est fondamentalement spirituelle, mais ne s'intéresse nullement à la théologie.

La jeunesse intelligente de tous les pays rejette rapidement la théologie orthodoxe, le cléricalisme d'état et la domination de l'Eglise. Les jeunes ne s'intéressent ni aux interprétations humaines de la vérité, ni aux querelles du passé entre religions majeures. Par ailleurs, ils *s'intéressent* profondément aux valeurs spirituelles et cherchent ardemment la vérification de leurs muettes et profondes reconnaissances. Ils ne recherchent ni bible, ni système de prétendue connaissance et révélation spirituelle, mais leur regard est fixé sur un grand tout mal défini, où ils cherchent à se fondre et à se perdre, tel que l'Etat, une idéologie, ou l'humanité. Dans cette expression de l'esprit d'abnégation, on voit apparaître la vérité la plus profonde de toute religion et la justification du message chrétien. Le Christ, dans sa haute demeure, se soucie peu de voir les hommes accepter ou non les interprétations théologiques des savants et des hommes d'Eglise ; ce qui lui tient à cœur, c'est que la note-clé de sa vie de sacrifice et de service soit reproduite parmi les hommes. Il lui est indifférent que l'accent mis sur le détail et la véracité de l'Evangile soit reconnu et accepté, car il s'intéresse davantage à ce que se poursuive la recherche de la vérité et de l'expérience spirituelle subjective. Il sait que dans **[13@202]** chaque cœur humain se trouve ce qui répond instinctivement à Dieu, et que l'espoir de la gloire ultime réside dans la conscience christique.

Donc, dans l'ordre mondial nouveau, la spiritualité va remplacer la théologie ; l'expérience vécue prendra la place de l'acceptation théologique. Les réalités spirituelles vont émerger de plus en plus clairement et l'aspect forme va se retirer à l'arrière-plan ; la vérité dynamique et expressive sera la note-clé de la nouvelle religion mondiale. Le Christ vivant prendra sa juste place dans la conscience humaine et verra le fruit de ses plans, de son sacrifice et de son service ; l'emprise des ordres ecclésiastiques s'amenuisera et disparaîtra. Seuls demeureront, en tant que guides de l'esprit humain, ceux qui parleront par expérience vécue et qui ne connaîtront aucune barrière de croyances ; ils reconnaîtront la marche en avant de la révélation, et les nouvelles vérités seront

basées sur d'anciennes réalités, mais seront adaptées aux besoins modernes ; elles manifesteront progressivement la révélation de la nature et de la qualité divines, Dieu est maintenant connu comme Intelligence et Amour. Cela, le passé nous l'a donné. Il faudra qu'il soit connu comme Volonté et Dessein ; c'est ce que l'avenir révélera.

Quand le problème racial aura disparu par la reconnaissance de la Vie Une ; quand le problème économique aura été résolu par les nations travaillant en coopération ; quand le problème d'un bon gouvernement au sein de chaque nation aura été déterminé par le libre arbitre de chaque peuple respectivement et quand l'esprit de la vraie religion ne sera plus entravé par les formes et les interprétations anciennes, alors nous verrons un monde sur la voie de l'expérience juste, des relations humaines justes et du progrès spirituel vers la réalité.

Une étude de ces quatre grandes lignes de la vie humaine montrera combien il est vrai que l'Allemagne est aujourd'hui le point focal de la situation mondiale. Dans cette malheureuse nation, le problème racial a atteint une telle importance que le monde entier en est affecté. Du point de vue économique, Hitler a dit que l'Allemagne était obligée de se battre pour sauvegarder la vie économique de son peuple ; en fait, la vie économique de l'Allemagne n'était pas aussi sérieusement menacée que celle de nombreuses nations plus petites. Le **[13@203]** problème de gouvernement était aussi arrivé à un point critique, à cause de l'activité et des conquêtes de l'Allemagne et aussi à cause de l'accent mis par les puissances de l'Axe sur la relation entre l'Etat et l'individu. L'attitude des chefs de l'Allemagne, en ce qui concerne la religion, est un antagonisme prononcé. *Ainsi donc, les quatre problèmes mondiaux majeurs sont aujourd'hui précipités dans l'arène de l'action* par l'Allemagne ; partout ils suscitent l'enquête ; l'attention des hommes de tous les pays converge maintenant sur ces problèmes ; et une solution est inévitable après la guerre. Quand ces questions seront abordées correctement par les hommes de bonne volonté, nous verrons alors un "plan mondial" pour l'instauration d'une vie harmonieuse telle que jusque là elle n'avait pas été possible.

C'est à l'humanité de résoudre ses graves problèmes sur la base de la fraternité et d'introduire un genre de vie qui fournira un ravitaillement adéquat pour les nécessités de la vie, grâce à une bonne organisation du temps et du travail. Cela conduira à un échange entre le citoyen et l'Etat, qui suscitera le service chez l'individu et une protection correcte de la part de l'Etat. L'humanité sera alors libre pour l'expérience d'une vie spirituelle et celle-ci s'exprimera par une vie humaine éveillée. Peut-on demander plus ou s'attendre à davantage ? Un tel mode de vie sera rendu possible si les hommes et les femmes de bonne

volonté, intelligents et idéalistes, peuvent se mettre à la tâche consistant à instaurer le nouvel ordre mondial.

IV. La tâche de l'avenir

Ceci nous amène à l'aspect pratique de la question et à la nécessité de répondre à la question suivante : Etant donné la possibilité du nouvel ordre mondial, que peut-on faire, en ce moment, au milieu du conflit, pour préparer son apparition ?

La période dans laquelle nous entrons se divise en deux parties :

1. L'actuelle période de la guerre, allant jusqu'à la défaite de l'Allemagne et la fin du combat véritable. **[13@204]**
2. La période qui viendra quand les canons auront cessé de tonner. La paix et la reconstruction nécessaire devront alors être déterminées.

C'est de ces périodes qu'il faut nous occuper. Elles sont et seront des moments de grande difficulté, de conflit pénible et de réajustements. La tâche de restaurer l'harmonie et l'ordre dans le monde est considérable. L'éducation des gens, en tous lieux, sur la nécessité de nouveaux idéaux de vie correcte, de nouveaux rythmes, d'un nouvel esprit de *partage*, ne sera pas chose facile. Le travail de guérison des plaies de l'humanité, de reconstruction de la civilisation brisée, d'instauration du désarmement, de reconnaissance des besoins nationaux, matériels et psychologiques, ainsi que de sauver et restaurer le bonheur des enfants du monde et de prévoir leur future sécurité, fera appel à tout ce qu'il y a de meilleur chez les hommes et femmes de bonne volonté ; cela demandera une sage direction de la part du nouveau groupe des serviteurs du monde et retiendra l'attention de toutes les personnes intelligentes et compréhensives de chaque nation.

En premier lieu, il faut que les hommes de bonne volonté décident, une fois pour toutes, de quel côté des forces combattantes ils vont se ranger, mentalement et spirituellement, même si leur pays ne leur impose pas un choix physique. En ce moment, j'écris pour ceux qui prennent position aux côtés des forces constructrices, qui luttent pour les valeurs démocratiques et la liberté des peuples. Je voudrais ici vous rappeler que, parmi le peuple allemand et italien, il est des milliers de personnes qui, en silence, ont choisi le parti de ceux qui se battent pour la défaite des puissances de l'Axe. Ceci ne doit jamais être oublié, car de telles personnes existent en grand nombre dans les pays totalitaires. Les Forces de Lumière se trouvent dans tous les pays, mais actuellement elles ne peuvent s'exprimer efficacement que dans les pays opposés à l'Allemagne.

Les hommes de bonne volonté, associés au nouveau groupe des serviteurs du monde, devraient s'efforcer de comprendre intelligemment le problème actuel et d'étudier la situation mondiale sous tous **[13@205]** les angles possibles. Une compréhension intelligente, l'amour de ses semblables et un solide bon sens sont les conditions préalables de tout service requis. Les hommes devraient cultiver ces qualités, sans émotion sentimentale, en traitant avec réalisme les circonstances et les conditions environnantes. Il faut bien comprendre que la tâche à accomplir prendra du temps et que les hommes de bonne volonté doivent rassembler leurs forces, en vue d'un effort soutenu, face à l'opposition, à la profonde léthargie, à l'inertie maladive qui affligent les masses dans tous les pays. Les activités immédiates sont au nombre de deux :

1. Découvrir ceux qui, dans tous les pays, réagissent à la vision du nouvel ordre mondial et qui sont des hommes de bonne volonté.
2. Les charger de présenter les possibilités futures aux masses dans tous les pays.

Je voudrais vous rappeler que les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde, ainsi que les hommes et femmes de bonne volonté, doivent être recherchés dans tous les domaines de la vie. On les trouvera parmi ceux qui adhèrent aux idéologies contemporaines, dans les cercles politiques et scientifiques, parmi les éducateurs et les philanthropes, parmi les créateurs, les industriels, les foyers normaux et parmi les ouvriers.

Le Nouveau groupe des serviteurs du monde

Le nouveau groupe des serviteurs du monde n'est pas une organisation nouvelle qui se crée dans le monde. C'est simplement un lien entre tous les hommes de bonne volonté, aux buts de paix constructifs, qui mettent l'accent sur la nécessité primordiale de l'établissement de justes relations humaines, avant qu'une paix durable soit possible. Ce groupe ne contrecarre nullement la fidélité et le loyalisme de n'importe quelle personne. C'est un ralliement de tous ceux qui cherchent à exprimer *l'esprit du Christ* et qui ignorent la haine et la vengeance. Ce groupe propose au monde d'oublier tout antagonisme, toute antipathie, toute haine et toute différence raciale, et d'essayer de vivre en tant que famille unique, vie unique, humanité unique. **[13@206]**

Le nouveau groupe des serviteurs du monde croit qu'au moyen de la bonne volonté l'ordre mondial nouveau peut être fermement établi sur terre. Aujourd'hui, dans la période intérimaire de la guerre, la préparation de la reconstruction peut être conduite simultanément à l'effort de victoire sur les puissances totalitaires. Ce n'est pas dans la note de sacrifice que les hommes de

bonne volonté doivent puiser l'énergie de leurs activités. La guerre a déjà beaucoup exigé d'eux dans ce sens. C'est la note claironnante de la joie par l'activité de bonne volonté qui doit se faire entendre. Que la beauté de ce qui est possible, la splendeur de la vision, de la reconstitution physique, scientifique et spirituelle de l'humanité se dressent devant leurs yeux, leur inspirant un effort renouvelé.

Grâce au travail fait précédemment dans le monde entier par des hommes de vision et de bonne volonté, il existe aujourd'hui des milliers de personnes en Europe, en Amérique et ailleurs, qui attendent d'être guidées vers une juste activité. Dans tous les pays, on trouve des hommes de bonne volonté, prêts à répondre à un appel clair et à une organisation intelligente au service de la reconstruction. Qu'on les trouve !

Le message à enseigner avant toute paix future consiste en trois vérités claires et pratiques que voici :

1. Les erreurs des siècles passés, dont le point culminant est la guerre mondiale actuelle, sont les erreurs conjointes de l'humanité tout entière. Le reconnaître conduira à établir le *principe du partage*, si nécessaire aujourd'hui dans le monde.
2. Il n'existe aucun problème ni aucune condition qui ne puisse être résolu par la volonté-de-bien. La bonne volonté nourrit un esprit de compréhension et favorise la manifestation du *principe de coopération*. Cet esprit de coopération est le secret de toute relation humaine juste et l'ennemi de la compétition.
3. Il existe une relation de sang entre les hommes qui, lorsqu'elle sera reconnue, fera tomber toutes les barrières, et mettra fin à l'esprit de séparativité et de haine. La paix et le bonheur de **[13@207]** chacun est donc le souci de tous, ce qui développe le *principe de la responsabilité* et pose les bases d'une action collective correcte.

Ce sont les croyances fondamentales des hommes de bonne volonté qui fournissent un stimulant à tout service et à toute action. Ces trois vérités scientifiques et pratiques représentent les trois faits de base et l'acceptation de tous les serviteurs du monde. Elles ne sont contraires à aucune position mondiale, ni subversive vis-à-vis d'aucun gouvernement ou attitude religieuse ; elles sont innées dans la conscience de chaque homme et suscitent une réponse immédiate. L'acquiescement à ces vérités "guérira" les maux internationaux.

J'appelle tous les hommes de bonne volonté du monde à une étude des principes du nouvel ordre mondial. Je leur demande, alors qu'ils luttent pour la justice et les droits des petites nations, pour l'avenir des enfants de tous pays,

de commencer à éduquer ceux qu'ils peuvent atteindre, en vue d'attitudes correctes et de la vision d'avenir qui rendra plus tard impossibles les erreurs du passé.

L'un des attributs divins fondamentaux n'est pas encore aussi fort qu'il devrait l'être dans l'humanité : l'attribut du pardon. Il est encore associé à la magnanimité et regardé comme une condition essentielle des futures relations entre les nations, condition basée sur la constatation de notre commune humanité. L'Allemagne, égarée par ses mauvais gouvernants, a besoin de pardon. Toutes les Grandes Puissances ont aussi péché à quelque degré, toutes se sont trompées dans le passé. L'Allemagne a précipité le mal survenu dans le monde, mais elle porte en elle-même les semences de sa propre punition ; ces semences ne se développeront pas si un châtiment excessif lui est infligé de l'extérieur.

Reconnaître trois points sauvera le monde, lorsque les canons se seront tus :

1. Reconnaître la responsabilité conjointe, concernant les conditions mondiales du passé. La vérité que "nous avons tous péché" doit être regardée en face.
2. Reconnaître que, bien que le peuple allemand ait eu la faiblesse d'accepter la domination d'Hitler, il est fondamentalement victime d'une tromperie organisée. Depuis 1914 on **[13@208]** ne lui a dit que des mensonges. L'ordre mondial futur inaugurera une ère de propagande véridique, d'information nationale et internationale.
3. Reconnaître que le passé, avec tous ses maux, est derrière nous, et qu'un avenir de possibilités illimitées s'offre à nous pour des changements favorables et constructifs. L'avenir doit être développé par toutes les nations, dans la plus étroite collaboration.

Ces trois points doivent être constamment présentés au public, dans le langage le plus simple, car c'est la masse inerte des gens qui ne pensent pas qui va constituer la difficulté principale. Il faut faire appel à ce qu'il y a de meilleur en eux, car la tâche immédiate de l'avenir sera le développement d'attitudes correctes sans lesquelles aucune paix ne pourra durer, aucune justice ne sera possible. La paix ne doit pas être *imposée* par ceux qui détestent la guerre. La paix doit être le résultat naturel, l'expression de l'esprit humain, ainsi que la détermination de transformer l'attitude mondiale en relations humaines justes.

Ceci n'est pas un rêve imaginaire et impossible, mais une possibilité immédiate, s'il existe un esprit de pardon et de bonne volonté. Il faudra de la patience, car la tension nerveuse de la guerre, la douleur, l'angoisse, la peur et

la malnutrition entreront en ligne de compte. Les êtres humains seront les mêmes qu'avant la guerre, sauf qu'ils seront épuisés et, pour la plupart, prêts à accepter n'importe quelles conditions, pourvu qu'ils puissent, à nouveau, vivre tranquillement, débarrassés de la peur immédiate des bombes, de la faim et de la ruine. Le grand impératif sera d'agir lentement, de prévoir du temps pour les nécessaires processus de guérison et de réajustement, avant que des conditions de paix définitive ne puissent être fixées par les nations, réunies en conclave. Les nations devront passer d'un régime de guerre à des activités réglées de paix, des tensions organisées de la guerre à la relative détente de la paix. La première mesure consistera à faire progresser le désarmement, mais de manière à ne pas aggraver indûment la question du chômage. La transformation "des canons en charrues" doit se faire avec jugement ; seul un vaste plan international pourra venir à bout de ce considérable **[13@209]** processus. La fixation des frontières nationales et des sphères d'influence sera d'une extrême difficulté et ne pourra être déterminée de façon satisfaisante que si la bonne volonté est *activement présente et utilisée consciemment* et lorsque les vœux de la population impliquée auront été précisés dans une consultation impartiale. L'accent mis sur les anciennes frontières historiques, en tant que facteur déterminant, est toujours dangereux. Une action sage et lente sera ici nécessaire, tenant correctement compte des désirs de la population. Ce n'est pas le rétablissement des anciennes limites qui est souhaitable, mais le rétablissement des sphères nationales et raciales d'influence, en harmonie avec la situation présente.

Ce qui est important n'est pas d'imposer une idéologie particulière au monde ou de la faire disparaître, mais d'établir des conditions mondiales qui fourniront à toutes les nations assez de nourriture, tout ce qui est nécessaire à la vie, l'occasion de s'exprimer et d'apporter leur contribution unique au bien-être de toute la famille des nations.

Les détails devront être élaborés par tous les peuples en très étroite collaboration. Des hommes de vision et non simplement des hommes politiques ; des serviteurs du monde et non simplement des chefs militaires ; des personnes qui aiment l'humanité et non simplement les gouvernants des nations, devront déterminer ces questions d'importance considérable. Dans leur action, il faudra qu'ils puissent compter sur le soutien des hommes de bonne volonté de tous les pays. Pour résumer :

L'intérim entre le temps présent et la mise au point finale se divise en deux périodes majeures, et le travail pratique à accomplir dans chacune d'elles peut être clairement défini :

1. L'intérim entre aujourd'hui et la cessation des hostilités doit être utilisé

de la manière suivante :

a. Pour éduquer et stabiliser les hommes de bonne volonté.

b. Pour découvrir des travailleurs, des personnes qui aiment l'humanité, qui comprennent et ont la vision, qui répondront aux principes énoncés ici.

c. Pour préparer ces hommes à travailler à l'unisson pour la justice et les justes relations humaines dans tous les pays, après la fin de la guerre. **[13@210]**

2. L'intérim entre la fin du combat physique et le règlement de paix définitif. Espérons – pour la sauvegarde de la justice – que cet intermède couvrira plusieurs années de réhabilitation et d'éducation. Pendant ces intermèdes entre l'ordre ancien et l'ordre nouveau, les hommes de bonne volonté peuvent aider activement les hommes d'Etat de toute nation par leur coopération intelligente, afin de centrer, selon un plan, l'opinion publique éclairée, de définir et d'enseigner le vrai sens des relations humaines.

C'est le premier intermède qui nous concerne actuellement.

Il est souhaitable d'entrer en contact immédiatement avec ceux dont vous connaissez déjà les noms, de les mettre au travail, de les laisser – à leur tour – trouver d'autres personnes et les guider aussi sur la voie de la reconstruction. Que tous ces noms et toutes ces adresses soient rassemblés sur des listes de correspondance centrales ou nationales, mais qu'on les tienne à la fois à Londres et à New York, car c'est la tâche des peuples de langue anglaise de reconstruire le monde, avec l'aide de toutes les autres nations. Il faut donc une certaine mesure de centralisation du travail, une manière d'atteindre ces personnes et de les enrôler dans une activité de coopération.

Avec de la bonne volonté envers tous, avec une croyance ferme dans les possibilités divines des êtres humains et dans la résurrection future de l'humanité, avec une reconnaissance exaltée de Dieu et des valeurs fondamentales de l'enseignement du Christ, avec une joyeuse détermination d'aller de l'avant dans le travail de reconstruction, que tous ceux qui répondent à cette vision se mettent immédiatement au travail.

Je ne vous demande pas de loyalisme envers une organisation, mais seulement d'aimer vos semblables, qu'ils soient Allemands, Américains, Juifs, Britanniques, Français, Noirs ou Asiatiques. Je vous demande de sortir de vos rêves de vague beauté, de vos utopies et de vos souhaits irréalisables pour *regarder la vie telle qu'elle est aujourd'hui*, puis, là où vous êtes, de vous mettre à l'améliorer. Je vous demande de faire l'expérience de justes relations

humaines, en commençant par vos relations personnelles avec votre famille et vos **[13@211]** amis, puis de travailler à éduquer ceux que vous rencontrez, pour qu'eux aussi entreprennent la même tâche. Cette tâche consiste à parvenir à de justes relations individuelles, de justes relations de groupe, de justes relations entre les groupes, de justes relations nationales et internationales. Je vous demande de comprendre que pour cette tâche, personne n'est inefficace ou inutile, mais que chacun a un rôle de valeur pratique. Je vous demande instamment de reconnaître que la bonne volonté est une énergie dynamique, qui peut engendrer des changements dans le monde de caractère fondamental, et que son expression passe par l'activité individuelle de l'homme ou de la femme et par leur intention de masse. Le pouvoir de bonne volonté de la masse, l'effet dynamique de la compréhension intelligente et active, la puissance d'une opinion publique instruite et éveillée, qui désire le plus grand bien possible pour le plus grand nombre, est véritablement incroyable. Cette puissance dynamique n'a jamais été utilisée. Elle peut, aujourd'hui, sauver le monde.

LA CRISE MONDIALE DU POINT DE VUE DE LA HIERARCHIE

Avril-Mai 1940

Une autre fête de Wesak sera toute proche lorsque vous recevrez cette communication. Son urgence, son imminence et sa finalité me poussent à nouveau à tenter d'éveiller ceux qui recevront cette communication, à l'occasion qui s'offre actuellement, et à l'urgence spirituelle de ce moment culminant des affaires humaines. Les trois périodes de Pleine Lune, avril, mai et juin, sont des plus significatives et déterminantes et beaucoup de choses dépendront de ce qui va arriver pendant les prochaines semaines, alors que le soleil monte encore vers le nord.

Dans cette communication je voudrais faire deux choses : Tout d'abord vous donner une meilleure idée de la façon dont la Hiérarchie spirituelle de la planète envisage la crise mondiale actuelle, et deuxièmement, vous indiquer certaines éventualités majeures qui dépendent de trois choses :

1. Une intervention divine rendue possible par l'aspiration de toutes les personnes qui pensent juste, et par l'usage constant **[13@212]** et intelligent de la Grande Invocation, maintenant employée par des dizaines de milliers d'aspirants de tous les pays.
2. L'apparition de certaines lignes claires de démarcation entre les activités des Forces de Lumière, et les forces de l'agression

matérialiste.

3. La place que devrait occuper la pensée claire, la parole sage, l'habileté dans l'action dans l'attitude des disciples du monde et des hommes de bonne volonté en tous lieux.

Je vais m'efforcer de parler d'une façon raisonnablement brève et claire, avec une absence totale de partialité. Je parle en termes d'humanité ; sans distinction de race, de couleur ou de nation ; je n'ai pas de vues politiques particulières, car je sais que toutes les théories, les idéologies et les gouvernements sont des états ou des conditions temporaires, prévalant chez différents groupes d'êtres humains, sur la voie allant de l'état humain à l'état divin. C'est un point de vue que beaucoup d'entre vous négligent lorsqu'ils appartiennent – temporairement et souvent fanatiquement – à l'un ou l'autre de ces états d'esprit éphémères, de ces attitudes humaines passagères. Je n'ai pas de préférence religieuse particulière, sachant que toutes les routes mènent à Dieu et que le sens de la divinité est si dominant et si inhérent à l'être humain que jamais rien ne pourra l'écraser ni le faire disparaître ; la vie, l'expérience, les épreuves, la douleur et l'orientation humaine instinctive conduisent finalement tous les hommes à la lumière de Dieu. Je peux donc aimer, et j'aime effectivement, tous les hommes, quelles que soient leur nationalité ou leurs idées du moment, comme le font aussi tous ceux avec qui je suis associé. En regardant la scène mouvante du temps avec une vision qui plonge dans l'avenir et inclut le passé (car c'est la prérogative de tous les disciples mondiaux entraînés), je sais que les événements présents joueront leur rôle au moment opportun, qu'ils feront place à d'autres en temps voulu et que – quand seront terminés les processus immédiats de réajustement des valeurs humaines, des objectifs spirituels, des schémas politiques, des orientations religieuses et des synthèses territoriales – le monde s'installera à nouveau dans son processus de vie journalière. Les possibilités et la situation immédiates, qui sont les nôtres actuellement, **[13@213]** se révéleront avoir été dynamiquement utiles ou (telle est la triste alternative) négativement inefficaces. Un cycle nouveau de civilisation, de culture et de croissance aura été instauré, qui sera coloré soit par les nuances anciennes du désir égoïste et de l'acquisivité agressive, soit par les teintes nouvelles et plus belles de relations internationales heureuses et satisfaisantes, de compréhension religieuse et de coopération économique si nécessaire et réclamée.

Telle est la double possibilité qui nous fait face. L'une, nouvelle, juste, orientée spirituellement ; l'autre, ancienne, mauvaise et indésirable. L'homme ira-t-il de l'avant vers un meilleur mode de vie, ou permettra-t-il la perpétuation des anciennes habitudes de domination des intérêts égoïstes, personnels,

nationaux et raciaux ; ceci reste encore à déterminer.

Deux choses sont néanmoins évidentes pour nous qui observons la situation mondiale actuelle ; premièrement, que les lignes de démarcation entre les deux modes de vie et les deux attitudes objectives sont bien plus clairement définies qu'à aucun moment précédent de l'histoire ; deuxièmement, que c'est la pensée embrouillée d'un grand nombre de personnes bien intentionnées (dont beaucoup ne sont pas immédiatement impliquées dans le conflit mondial) qui est largement responsable de la lenteur de la crise finale et du retard que subit la décision à prendre.

Depuis des décennies, nous, les instructeurs de la race des hommes, avons vu certaines grandes tendances mondiales (ou planétaires) se définir, accentuer leurs contours et devenir des forces conditionnantes. Cette prise de forme, et ce caractère défini étaient essentiels pour que la question puisse être présentée avec clarté à l'humanité, permettant ainsi de lui proposer un choix fondamental et de placer entre ses mains certaines décisions qui pourraient, grâce à une juste direction, lui forger un avenir nouveau et meilleur. Une telle présentation n'avait encore jamais été possible, car l'humanité n'avait encore jamais atteint le stade où elle peut saisir intelligemment la situation, ou être étroitement et rapidement reliée par la radio, le téléphone, la presse et le télégraphe. Les choix nécessaires peuvent aujourd'hui se faire sur la base de la coopération, de la consultation, et avec les yeux ouverts. Le choix est clairement offert à ceux qui **[13@214]** pensent, dans tous les pays ; de leur décision, dépend le destin des masses moins intelligentes. D'où l'actuelle responsabilité de tous les chefs des nations, des représentants du peuple dans les gouvernements, des églises et de l'intelligentsia de tous les pays, sans exception. Il ne faudrait pas esquiver cette responsabilité. Cependant, c'est ce qui arrive souvent.

Dans de précédentes communications, j'ai souvent parlé des Forces de Lumière, et des forces du matérialisme, ces termes désignant les tendances dominantes vers la fraternité, les justes relations humaines et l'intention altruiste, ou à l'inverse de ces tendances élevées, celles qui développent dans les affaires humaines l'acquisivité égoïste et mettent l'accent sur les intérêts matériels, l'agression brutale et la cruauté. Les deux positions sont claires pour l'observateur impartial.

A ces deux groupes, je voudrais en ajouter un troisième. Ce troisième groupe prend forme dans le monde d'aujourd'hui avec une extrême précision et se compose de ceux qui ne font jouer le poids de leur influence et de leur action ni d'un côté ni de l'autre ; théoriquement, ils préconisent peut-être la voie supérieure, mais pratiquement, ils ne font rien pour favoriser ses intérêts. Ce troisième groupe est formé intérieurement de deux groupes : premièrement, les

personnes faibles et donc envahies par la peur, et qui sentent qu'elles n'osent agir en aucune façon contre les forces d'agression ; deuxièmement, un groupe puissant qui, à cause d'intérêts matériels égoïstes et d'un sens de supériorité séparative, ou parce qu'il est éloigné du siège des difficultés et de la domination des valeurs fausses, se tient à l'écart de la situation et se dérobe à son évidente responsabilité en tant que partie de la famille humaine. Ce dernier groupe comprend, entre autres, un certain nombre de démocraties et de républiques puissantes. La peur, une impression d'impuissance gouvernent les réactions du premier groupe et qui peut le critiquer ? L'égoïsme et la séparativité gouvernent l'autre groupe.

Vous avez donc, en ce moment dans le monde, trois groupes d'individus qui représentent les trois principaux points de vue de l'humanité dans son ensemble, auxquels s'ajoutent les masses non pensantes, entraînées par la propagande, dominées par leurs gouvernements, et qui sont la proie de ceux qui parlent le plus fort. Il **[13@215]** est intéressant pour vous que l'image de ces trois groupes soit claire dans votre pensée ; je voudrais les définir de nouveau.

1. Les anciennes forces retranchées de l'agression, de l'acquisition matérielle et du pur égoïsme, agissant par le moyen d'une cruauté prononcée, qui tend vers ce qu'elle désire et s'en saisit, sans tenir compte ni du droit des autres, ni des possessions historiques ou légales, ni de la volonté de qui que ce soit.
2. Les forces d'intention spirituelle, représentées par la volonté de protéger le bien des autres en même temps que les droits individuels ; d'en finir avec l'agression et la peur qui en découlent ; de jeter le poids de leur influence combinée du côté des valeurs les plus spirituelles, de la liberté humaine, du droit de penser, et de la bonté. J'emploie ce mot "bonté" de propos délibéré, car il comporte l'idée de parenté, de fraternité, et de justes relations humaines. C'est l'expression de la bonne volonté mondiale, exactement comme la volonté-de-bien est la base de toute paix possible – une bonne volonté qui rejetterait une paix prématurée, à l'heure actuelle, car elle ne ferait que donner le temps aux forces du matérialisme de consolider leurs gains et de se préparer à une nouvelle agression. La bonté, la volonté-de-bien et la paix – telles devraient être les expressions pratiques, l'intention formulée, de ceux qui sont sous l'influence des Forces de Lumière.
3. La force négative des masses, qui s'exprime aujourd'hui par les peuples subjugués dans les forteresses de l'agression, et par les personnes de tendance neutre partout. Elle est caractérisée par la peur raciale, l'instinct de conservation, par l'intérêt égoïste et à courtes

vues.

Ce problème est extrêmement complexe car, bien que les lignes de démarcation deviennent de plus en plus distinctes, les représentants de ces trois groupes existent dans tous les pays, parmi tous les hommes dans toutes les églises et dans tous les foyers. Aucune nation ou groupe n'est exempt de cette triplicité. *Elle est enracinée dans les attitudes humaines ; c'est pourquoi ce conflit est un conflit strictement humain et non une guerre européenne*. Chaque nation a ses ressortissants égoïstes et agressifs, qui croient que la force fait loi, que **[13@216]** les hommes doivent être gouvernés par la loi de la jungle, prenant ce qu'ils veulent, quoi qu'il en coûte aux autres. Chaque nation, à l'intérieur de ses frontières, a des personnes qui voient la vision des justes relations humaines, qui cherchent à vivre selon la loi de la fraternité, qui répondent à l'influence des Forces de Lumière et de la Hiérarchie spirituelle, et qui désirent que la paix, la bonté, la bonne volonté règnent dans les affaires humaines et dominent la politique des gouvernements. Chaque nation a aussi dans son sein des gens enclins à la neutralité, qui n'arrivent pas à penser clairement, qui cherchent à placer le blâme sur les épaules de tout le monde, sauf d'eux-mêmes, qui construisent théories et hypothèses, conseillent, distribuent la responsabilité, mais se gardent de participer activement aux processus de réajustement, pour des raisons d'orgueil ou de refus de payer le prix. Beaucoup d'entre eux sont des objecteurs de conscience *de groupe*, qui un jour profiteront de la victoire des Forces de Lumière, mais qui refusent de partager leur lutte, se réservant pour les règlements de paix futurs, souhaitant que le conflit prenne fin, mais ne faisant rien dans ce sens. Beaucoup d'entre eux sont entièrement sincères, mais leur mode de pensée a besoin d'être révisé.

Si vous saisissez correctement la réalité des déclarations ci-dessus, vous prendrez votre part de la clarification mentale qui se poursuit dans le monde. Ces trois groupes fonctionnent aujourd'hui et sont en conflit. Le groupe de mentalité neutre entrave nettement le travail des Forces de Lumière. Ces trois attitudes mondiales *existent* dans toutes les nations, de même que dans la conscience de chaque individu. Cette compréhension vous permettra peut-être de mieux saisir et endosser votre responsabilité. Vous verrez la nécessité de préciser, en vous-même, votre position ; vous refuserez d'être conditionnés par le point de vue d'autres personnes et par la propagande mondiale ; vous vous rendrez compte de la position de votre nation et de la vôtre, en tant qu'âme. Vous pourrez alors, si vous êtes sincères et si vous pensez clairement, travailler pour le groupe qui, au sein du tout, semble incarner l'activité et les buts les plus élevés possibles ; vous abandonnerez l'attitude négative et impuissante de neutralité satisfaisante ou de confusion désorientée, qui peut-être vous caractérise. **[13@217]** Vous émergerez alors du mirage de la propagande et de

l'illusion mondiale pour entrer dans la claire lumière de votre âme, dont la nature essentielle est amour et altruisme, dont l'aspiration majeure est d'apporter paix et bonne volonté parmi les hommes, et de voir la consommation de la mission du Christ.

Cela conduira un jour ou l'autre à la disparition de la prétendue neutralité sur terre, neutralité dans l'action, car il n'y a jamais de neutralité en pensée.

Un des objectifs des guides spirituels de l'humanité a été d'attirer clairement l'attention des hommes sur la dualité fondamentale qui existe actuellement dans le monde, dualité du mode de vie égoïste et matériel et du mode de vie aux buts altruistes et spirituels. Ceci est maintenant clairement précisé. Le deuxième stade de leur tâche consistera maintenant à stimuler la vision des hommes en tous lieux, en commençant par l'intelligentsia, afin qu'ils puissent consciemment se ranger sous l'une ou l'autre des deux bannières et sachent ce qu'ils font et pourquoi. Les neutres hésitent entre les deux, et jusqu'ici, ne font rien.

A ce sujet, j'aimerais traiter d'une question qui a un peu troublé ceux qui pensent le moins clairement parmi les personnes ayant reçu mes enseignements pendant un certain temps. Pendant des années, j'ai cherché à développer dans le monde un groupe d'hommes, qui représenteraient les valeurs spirituelles, qui aimeraient tous les hommes, qui entretiendraient l'esprit de bonne volonté et qui seraient, pour l'humanité (dans la mesure de leur possible) ce que la Hiérarchie de Lumière, le Christ et ses disciples s'efforcent d'être. Certains d'entre vous ont interprété ceci comme signifiant qu'il fallait s'abstenir de s'insurger contre le mal autour de soi, de critiquer et de prendre parti. Vous semblez incapables d'aimer indéfectiblement celui qui offense, tout en débarrassant le monde de l'offense. Cette situation pourrait se clarifier si, en vous-même, vous répondiez à une ou deux questions :

Croyez-vous que la Hiérarchie de Lumière, sous la direction du Christ, soit du côté de la cruauté, de l'agression et du massacre des êtres sans défense ? **[13@218]**

Croyez-vous que le monde puisse être sauvé par un refus de penser, par une dérobade devant la responsabilité individuelle, par l'ignorance volontaire d'une situation de fait ?

Pensez-vous qu'il n'y a aucune question ou principe qui méritent qu'on lutte et même qu'on meure pour eux, si c'est nécessaire ?

Vous rangez-vous du côté des Forces de Lumière, ou du côté des forces du matérialisme ?

Que faites-vous pour aider le parti qui a droit à votre fidélité, votre

loyalisme et votre idéalisme ?

Etes-vous dominés par un sens d'impuissance individuelle ? Arme que les forces du matérialisme utilisent si puissamment aujourd'hui, pour assommer les opposants possibles et les rendre impuissants ?

Une analyse claire et profonde des objectifs spirituels de l'humanité vous permettra de répondre à ces questions. Si vous n'avez pas besoin d'y répondre, car votre position est claire dans votre esprit, l'étude de ces questions vous permettra peut-être de servir votre temps et votre génération plus efficacement et de présenter la situation plus clairement à ceux qui sont désorientés.

Une horreur de la guerre et un désir de paix n'excusent pas une pensée faible, et ne fournissent pas un alibi ou une occasion d'éluder la responsabilité individuelle ou nationale. Le conflit fait rage. Il est d'origine ancienne. L'alternative est clairement marquée entre le bien et le mal, entre la cruauté et la bonté, entre l'agression et la liberté. Eviter les responsabilités sous prétexte d'anciennes erreurs nationales, ou de péchés et échecs historiques, est un alibi injustifié ; éviter une nécessaire participation à la lutte parce que toute nation a des objectifs matérialistes, est une erreur ; une nation n'est que la totalité de ses membres. Refuser de penser à cause de la fatigue générale que vous partagez n'est pas une excuse et c'est indigne des disciples et des aspirants du monde.

La Hiérarchie de Lumière s'efforce d'éveiller partout les hommes au dualisme de base qui sous-tend ce conflit et à la signification essentielle des questions qui se posent à l'humanité. D'où mon insistance sur la nécessité de regarder en face ce problème, de penser clairement et intelligemment en regard de tout ce qui se passe autour de vous et d'agir avec justesse et coopération. L'ensemble du problème **[13@219]** mondial sera clarifié et la fin du conflit atteinte plus rapidement, s'il n'y a que deux partis et non trois. La reconnaissance de ce dualisme sous-jacent est nécessaire avant que la conscience humaine ne puisse passer de ses préoccupations majeures – désir matériel d'acquisition satisfait par l'agression – à la conscience de l'âme, avec ses corrélations, ses intérêts de groupe, la satisfaction des nécessités de groupe et le fonctionnement d'une solide coopération de groupe à l'échelle mondiale. Ceci est vrai des individus, des nations et des races ; lorsque vous, individus, résolvez votre propre problème dans la vie de tous les jours, vous aidez à résoudre le problème mondial.

C'est la situation telle que la Hiérarchie la voit aujourd'hui, et qu'elle propose en défi aux hommes de bonne volonté. Elle vous demande de participer au conflit de quelque manière, et vous rappelle la signification occulte des paroles du Christ, souvent mal comprises, "Celui qui n'est pas avec moi, est contre moi."

En concluant ces remarques sur la pensée claire, je voudrais ajouter deux observations. Il existe une certaine confusion venant de l'idéalisme fondamental qui sous-tend les activités de beaucoup de gens dans beaucoup de pays. C'est l'importance de l'idéal assez nouveau du bien de l'Etat opposé au bien de l'individu et au bien de l'humanité. L'Etat devient presque une entité divine dans la conscience de l'idéaliste. Ceci fait nécessairement partie du plan d'évolution, mais, dans la mesure où c'est un problème, il est trop important pour être résolu par l'individu, seul et sans aide. Je peux néanmoins vous donner l'assurance d'une vérité fondamentale. Quand les hommes, en tous lieux, à l'intérieur des frontières de leur Etat particulier, et tout en soutenant son autorité et sa civilisation, commenceront à penser en termes d'humanité, l'opinion publique deviendra alors si puissante et si juste dans son inclusivité que la politique de l'Etat devra inévitablement se conformer à l'idéal plus élevé, et le sacrifice de l'individu et des humains en grand nombre à l'Etat ne sera plus possible. On examinera la partie dans sa véritable relation avec le plus grand tout. C'est cet éveil de l'opinion publique aux droits mondiaux, aux intérêts humains inclusifs et à la coopération internationale, qui est le véritable but de tout l'effort spirituel actuel. Plus tard, on **[13@220]** comprendra que la responsabilité de ce que font les gouvernements repose carrément sur les épaules des citoyens qui portent ces gouvernements au pouvoir. C'est une responsabilité dont ne devrait être exempt aucun citoyen, d'aucune nation, et heureusement, toute pensée nationale correcte prend conscience de ce fait.

Le second point que je voudrais aborder brièvement est que, vu la précipitation de la crise mondiale actuelle, les citoyens de toute nation sont impliqués dans une situation à laquelle ils ne peuvent échapper que par l'action juste et la vision large ; ils doivent temporairement conformer leur vie à cette situation mondiale et modeler leurs activités sur les besoins de leur propre nation. Pour ceux qui sont entraînés dans le conflit sous l'une ou l'autre des bannières bien définies, leur action immédiate est claire : participation à l'urgence nationale. Ceci, néanmoins, est entièrement compatible avec un processus subjectif de pensée juste et claire, qui doit exister parallèlement à l'activité extérieure requise, et qui posera les bases d'une action de plus en plus juste, à mesure que le temps passera. Ceci implique une action juste de la part de ceux qui se battent aux côtés des Forces de Lumière et conduira en fin de compte à une paix juste et équitable ; cela impliquera aussi l'action juste de la part de ceux qui ont été entraînés à agir dans l'égarement sous l'influence des forces du matérialisme, ce qui conduira finalement à une révolte contre le mal, car le cœur des hommes et les sources de la vie divine ne peuvent pas être dirigés de façon permanente dans des voies mauvaises. La responsabilité des décisions immédiates et des gigantesques entreprises nationales actuelles n'est

plus, maintenant, entre les mains ou sous la direction de l'individu ; la responsabilité de l'avenir, néanmoins, est encore entre ses mains. Cette prise de responsabilité juste doit être cependant précédée d'un intermède de pensée claire et d'action juste de la part du citoyen.

Le problème de ceux qui vivent dans des pays neutres est différent ; j'ai indiqué précédemment selon quels principes il devrait être résolu. **[13@221]**

Quant aux disciples et aux aspirants (dont vous estimez faire partie), tout le problème peut être envisagé selon des voies encore plus larges et plus compréhensives. Vous êtes obligés, par les circonstances et le Karma ainsi que par la libre décision de votre âme, de travailler sous l'une ou l'autre des deux bannières, ou dans un des pays neutres et négatifs. Votre problème, dans les trois cas, est de percevoir clairement le foyer spirituel de cette crise mondiale et de jeter toute l'influence que vous pouvez avoir – objective ou subjective, spirituelle, émotionnelle ou mentale – du côté des Forces de Lumière. Ce faisant, vous devez conserver une attitude compréhensive et un amour indéfectible (pas une réaction sentimentale ou émotionnelle) pour les hommes, en tous lieux, sans exception et sans réserve dans votre conscience. Qu'il faille agir, par moments, de manière à blesser ou endommager le côté forme de la vie ou les formes physiques, est entièrement compatible avec un maintien constant de l'amour de l'âme, chose que le disciple a de la peine à apprendre et à maîtriser, mais qui néanmoins est un principe gouvernant l'évolution. La crise mondiale et la guerre actuelle, espérons-le, feront prendre conscience aux hommes que le côté forme de la manifestation, avec son égoïsme agressif, sa cruauté marquée et ses tendances séparatives, porte inévitablement en lui-même les semences de son élimination finale, ainsi que les conséquences inévitables de douleur, de souffrance, de guerre, de maladie et de mort. La situation est donc créée par l'homme lui-même ; c'est le résultat de sa nature matérielle et du fait que ce n'est pas son âme qui domine. Mais l'âme est éternelle ; sa nature est amour inclusif, et tout l'objectif de la crise actuelle est de faire passer le centre focal de la conscience humaine de la forme et de l'aspect matériel de la vie à la conscience de l'âme, quel qu'en soit le prix pour les formes qui constituent l'obstacle. C'est contre ce transfert d'accent que les forces du matérialisme se battent aujourd'hui.

Pour cette raison, l'humanité est plongée dans le tourbillon du conflit ; le dénouement dépend de la pensée claire, des paroles sages et des intentions altruistes des disciples du monde, travaillant en collaboration avec toutes les forces vouées au bien, faisant leur devoir en tant que citoyens de leur propre pays, mais cultivant sans cesse et inflexiblement la conscience mondiale. **[13@222]**

Permettez-moi maintenant de m'étendre quelque peu sur la possibilité d'une intervention divine.

Il plane aujourd'hui, dans l'aura de la planète, certaines grandes Forces spirituelles et certaines entités qui attendent l'occasion de participer activement au travail de rédemption, de réajustement et de reconstruction du monde. Leur Présence est parfois ressentie par les personnes à tendance spirituelle. Leur réalité est reconnue par les mystiques et les occultistes travaillant dans tous les pays. Les hommes expriment cette reconnaissance selon le penchant de leur religion, de leur formation psychologique, de leur disposition particulière, mentale ou émotionnelle. La venue du Christ, ou son "retour" est attendu avec impatience par beaucoup de chrétiens orthodoxes, qui considèrent cette guerre comme signifiant la fin du monde et comme préparatoire à l'apparition du Christ apportant la paix sur terre. D'autres, de tournure d'esprit plus orientale, attendent l'apparition d'un Avatar, qui va transmettre le nécessaire message mondial de Dieu ou nouveau type d'énergie. Les prophéties et l'astrologie indiquent la Venue d'un Etre et leurs opinions très diverses semblent converger vers lui. Les occultistes invoquent les Forces de Lumière et appellent l'apparition d'une Puissance extra-planétaire, à qui ils donnent le titre d' "Esprit de Paix". Ceux qui n'ont pas de penchant religieux ou métaphysique reconnaissent néanmoins que toutes les périodes critiques semblent susciter quelque Libérateur, quelque homme ou groupe d'hommes, capables de modifier les affaires mondiales, et d'instaurer – sous la pression et la tension du moment, le nécessaire et nouveau cycle de civilisation et de culture. Beaucoup s'abstiennent de spécifier les qualités requises chez cet Etre devant venir, vu l'énormité et la nature planétaire de sa tâche, mais secrètement ils espèrent et prient pour son apparition. D'autres encore considèrent une telle idée et un tel espoir simplement comme une réalisation psychologique et l'incarnation de l'espérance vitale des hommes, de l'humanité tout entière, pour la première fois dans l'histoire. Ces personnes sont aptes à penser que cette incarnation n'a pas de véritable substance ou de place dans la vie de l'humanité, mais souhaiteraient qu'elle en ait une. Ils oublient que lorsqu'une forme-pensée de puissance suffisante a été construite, **[13@223]** pendant une longue période, par la population du monde entier, un stade plus avancé devient toujours possible. Cette forme peut être rendue si magnétique qu'elle soit en mesure d'attirer une Energie qui l'informera et lui donnera un pouvoir actif ; elle peut alors devenir un lien vital entre le monde subjectif de l'énergie et le monde objectif des forces et un facteur puissant d'activité dynamique et directrice, donc l'expression d'une Vie. Cette forme-pensée, correctement informée devient un facteur de médiation, construit par l'humanité, mais anime par la volonté-de-bien de quelque grande Entité spirituelle. Que des formes-pensées,

incarnant des vies mauvaises, puissent être construites, et le soient, est également vrai, mais actuellement ce n'est pas de cela que nous traitons.

Nous en arrivons maintenant au point significatif de ce que j'ai à dire aujourd'hui à ce sujet.

Une grande forme-pensée vitale est en voie de construction sur notre planète et dans l'aura planétaire. Elle se construit par le pouvoir du son, par l'attraction magnétique de l'invocation, conduisant finalement à l'évocation, et par la force de la substance-désir, animée par le pouvoir de la pensée. Elle est construite par les efforts conjoints de la Hiérarchie, des disciples et des aspirants mondiaux, des hommes de bonne volonté de toutes nations et aussi par les aspirations rudimentaires des hommes de toute croyance religieuse, de toute vue politique et fidèles au groupe. Cette forme-pensée est solidement ancrée sur le plan physique ; elle est de vastes proportions sur le plan astral ou émotionnel, mais manque de vitalité et de puissance sur le plan mental. C'est là, dans le domaine de la substance-pensée, que la faiblesse de la structure de cette forme-pensée devient apparente. Elle est déjà puissante spirituellement, grâce au travail scientifique de la Hiérarchie occulte et de ses aides entraînés. Cette vie spirituelle relie la forme-pensée aux forces extra-planétaires qui attendent et peut rendre leur travail possible et efficace. Elle est puissante physiquement et émotionnellement par le travail de ceux qui aiment l'humanité, les efforts bien intentionnés des personnes d'orientation émotionnelle et par les aspirations angoissées des masses, qui détestent la guerre, **[13@224]** désirent le calme, demandent la paix et de bonnes conditions de vie.

Il existe, néanmoins, une lacune ou hiatus sur le plan mental, car le mental des hommes ne fonctionne pas correctement. Les disciples et les aspirants ne pensent pas clairement, ni ne travaillent à l'unisson. Ils esquivent les questions importantes, ou leur pensée est séparative, ou nationale, ou fanatique ; ils ne sont pas convaincus de la puissance de l'invocation ou de la prière ; ils ne se rendent pas compte qu'il est possible de travailler ardemment aux conditions qui conduiront à la paix, et néanmoins, simultanément de se battre, pour que ces conditions soient rendues possibles ; ils ne réussissent pas à aimer tous les hommes sans exception dans leur désir de voir leur propre loyalisme apparaître triomphant. Ils travaillent dans le doute, espérant le meilleur, mais croyant au pire ; ils utilisent la méthode de la prière et de l'invocation, car de telles méthodes ont réussi dans le passé et parce qu'on leur dit que la foi peut "déplacer des montagnes" ; intérieurement toutefois ils se sentent sans espoir, sans inspiration et pas certains du tout de ce qu'est intrinsèquement la foi ; ils comprennent qu'un front uni et un esprit de certitude joyeuse sont des atouts psychologiques d'une puissance presque invincible, mais ils se sentent

incapables d'éveiller en eux-mêmes le moindre enthousiasme.

C'est cette attitude négative et tiède, cette incertitude mentale et cet échec à relier les mondes physique et spirituel de manière positive, qui entravent les Forces de Lumière et empêchent la véritable présence de l'Esprit de Paix, ce qui annule une possible intervention divine. C'est là l'épreuve du travail de groupe. La foi de nombreux individus est réelle et profonde, mais ils demeurent seuls ; la connaissance que la plupart ont de la nature des Forces d'intervention qui attendent est annulée par le manque de foi des disciples et des aspirants écrasés sous le Karma mondial, par leur fatigue physique, par leur horreur de la situation présente et par les difficultés des circonstances individuelles.

Le problème peut être posé de façon très simple. Ou la Hiérarchie spirituelle existe, avec tout son pouvoir d'amour, de sagesse, d'habileté dans l'action, ou pendant des millénaires, l'humanité a souffert **[13@225]** d'hallucinations ; ou le Christ et son groupe de Maîtres, d'initiés et de disciples sont des faits, dans le processus naturel de l'évolution, historiquement prouvés et connus par leur activité spirituelle au cours des temps, ou alors les hommes ont été victimes, pendant des siècles, d'une tromperie gigantesque – émanant de qui et d'où ? Ou encore la présentation de l'effort spirituel hiérarchique s'est faite selon l'évolution et de manière consistante, témoignant ainsi d'une grande réalité, ou il s'est développé chez l'homme un intellect qui n'est qu'un instrument de création de faits inexistants ; ceci est en soi si paradoxal que cette conclusion ne saurait être retenue. Ou bien les mondes spirituels et les trois mondes de l'effort humain peuvent être reliés, ou bien il n'existe aucune base aux anciennes croyances, aux anciens récits de divinité se manifestant ou aux périodes d'intervention divine qui se répètent constamment.

Je voudrais vous mettre en face de ces alternatives et vous demander d'examiner votre position en ces matières. Est-ce que l'histoire de Pâques et du Christ vivant ne comporte aucune vérité, et n'est-il pas possible pour ce Christ ressuscité d'exprimer son pouvoir sur terre par des instruments de son choix ? N'y a-t-il aucune base au mythe du retour annuel du Bouddha, tenant ouverte la porte entre Shamballa et la Hiérarchie, afin, qu'en cas de besoin, une possible intervention puisse emprunter cette porte ouverte ? Est-ce simplement un rêve stupide et une fantaisie de l'imagination, qu'au moment de la pleine lune de juin, le Christ – en étroite coopération avec le Bouddha – relie la Hiérarchie à l'humanité ? Est-il tout à fait impossible que lorsque l'humanité prendra conscience du fait de cette médiation, et pourra profiter de la ligne directe d'ascension et de descente, passant par les portes maintenues ouvertes par le Bouddha et le Christ, quelque prodigieuse apparition soit imminente et puisse se manifester soudain ? N'est-il pas possible que par l'ascension de l'aspiration

humaine et de son désir spirituel et par la descente des Puissances en attente, certains grands changements puissent s'effectuer, que tout le passé n'a fait que préparer, et que l'ère de compréhension et de fraternité du Verseau puisse faire sentir son influence par la vertu de ces Puissances prodigieuses ?

Les deux pleines lunes de mai et de juin vous offrent une nouvelle **[13@226]** occasion de participer à la libération de la vie planétaire de l'emprise des forces du matérialisme. Si vous devez prendre votre part de ce travail de sauvetage, il vous faudra adopter certaines attitudes et activités dont je désire parler brièvement, vous laissant le soin d'agir de manière juste et appropriée, et de suivre avec tous les autres disciples et aspirants les stades indiqués :

1. Etudiez avec soin, et répondez avec sincérité et à votre entière satisfaction aux questions que je vous ai posées plus haut. Ceci fait, vous connaîtrez votre position personnelle.
2. Pendant toute la semaine précédant la pleine lune de mai et la pleine lune de juin, efforcez-vous de faire les choses suivantes
    a. Reliez-vous à tous les disciples, aspirants et hommes de bonne volonté à travers le monde et dans toutes les nations, en employant l'imagination créatrice.
    b. Eliminez de votre conscience toute négativité, et imaginez-vous clairement vous-même, rangé du côté des Forces de Lumière ; vous n'êtes donc pas neutre en pensée. Veillez aussi à ce que, lors de votre action juste dans le conflit contre les forces du matérialisme, vous conserviez un esprit d'amour pour tous les individus qui ont été entraînés dans le tourbillon de leur puissance.
    c. Lorsque vous méditez et invoquez les Forces de Lumière, essayez d'oublier entièrement vos difficultés, et vos problèmes personnels. Les disciples doivent apprendre à poursuivre leur travail pour l'humanité en dépit des tensions, des efforts et des limitations de la personnalité.
    d. Préparez-vous ainsi au travail des deux pleines lunes, en gardant votre objectif clairement à l'esprit, et en vous soumettant à une discipline temporaire adéquate.
3. Les deux jours précédant la pleine lune, le jour de la pleine lune, et les deux jours suivants (cinq jours), efforcez-vous, au lever du soleil, à midi, à 17 h. et au coucher du soleil, ainsi qu'au moment exact de la pleine lune dans votre pays, de dire la Grande Invocation avec **[13@227]** l'intention d'invoquer, de précipiter et d'ancrer les

Puissances en attente dans la manifestation extérieure. Faites-le tout haut quand c'est possible, et en formation de groupe lorsque c'est réalisable. C'est le pouvoir concentré de votre pensée non émotionnelle qui jettera un pont sur la brèche existant actuellement, et reliera plus étroitement le monde de l'activité spirituelle et celui de la manifestation humaine.

4. Répétez cette activité pendant trois jours chaque mois – le jour avant la pleine lune, le jour de la pleine lune et le jour suivant. En tant qu'exercice préliminaire à ces trois journées, vous pourriez vous préparer pendant les trois jours précédents, ce qui accroîtrait l'efficacité de votre effort.

Beaucoup de gens de par le monde, depuis des années, ont été instruits afin de reconnaître deux choses. Premièrement, l'importance de la fête de Wesak au moment de la pleine lune de mai, car non seulement elle relie objectivement la principale religion orientale à la principale foi occidentale, mais parce que, ésotériquement, elle fournit la clé qui ouvre la porte entre Shamballa et la Hiérarchie, entre le dessein de Dieu (encore non identifié par l'homme, vu son stade d'évolution relativement bas, qui place ce dessein au-delà de la compréhension humaine à l'heure actuelle) et la méthode de Dieu, qui est l'amour. Elle présente aussi le lien entre le Bouddha, incarnant temporairement la volonté-sagesse, et le Christ, incarnant l'amour-sagesse ; puis aussi un lien entre l'humanité, dont la conscience est centrée sur le Christ, et la Hiérarchie, dont la conscience est centrée sur le Bouddha. Vu la tension de l'humanité aujourd'hui et l'urgence de la réponse qu'évoque cette détresse dans la Hiérarchie, la synthèse de ces deux réactions à la crise mondiale peut se révéler apte à faire intervenir cette aide extérieure, qui pourrait mettre fin au conflit de manière adéquate et apporter non seulement le soulagement, mais l'illumination à la conscience humaine. Mais je le répète – puisque je m'adresse ici à un corps représentatif d'aspirants et de disciples – je souhaite affirmer que la concentration et l'intensité ne sont pas encore suffisants pour garantir une réponse extra-planétaire.

Néanmoins, elle pourrait l'être si, dans votre vie de méditation et **[13@228]** de discipline, dans vos paroles adressées aux autres et dans la tonalité générale de vos relations avec votre entourage, vous parveniez à éliminer les réactions négatives et les plus égoïstes et que, temporairement du moins et pour le bien de l'humanité, vous viviez à votre point d'aspiration le plus élevé.

Deuxièmement, on vous a instruits dans la croyance que toute l'information que j'ai donnée concernant la relation du Christ et du bouddha, et

aussi de la Hiérarchie, de l'humanité et de Shamballa, fera partie de la nouvelle et future religion mondiale, et que le thème des "Grandes Approches" constituera la base fondamentale du futur enseignement spirituel. Vous devez aussi garder cela présent à l'esprit, car le travail que l'on vous demande pour les deux prochaines pleines lunes, et pour les autres pleines lunes moins importantes de l'année, est non seulement lié à l'urgence actuelle, mais lié aussi constructivement à la future foi de l'humanité. Gardez cela à l'esprit.

Vous noterez que ce que j'ai dit concerne votre attitude mentale et vos réactions émotionnelles aux affaires du monde actuel. Cela concerne aussi la tension de votre âme, votre volonté d'accepter une tension de l'âme et votre capacité de faire partie de la grande chaîne d'intermédiaires qui sont aujourd'hui appelés au service de l'humanité en cette heure cruciale. Cela concerne l'organisation de vous-même, en tant que personnalité intégrée, en relation avec votre âme et l'humanité ; cela implique la reconnaissance du travail que vous pouvez accomplir de ce point d'intégration. Je vous demande d'y réfléchir sérieusement, voyant les possibilités de votre tâche.

Je vous appelle à une période de pensée claire. Je ne cherche pas à modeler vos vues politiques de la vie, mais je m'efforce, en vérité, de vous aider à voir l'humanité et son bien-être – non seulement pour ce qui est de votre nation ou de votre groupe politique, mais dans son ensemble, comme nous, instructeurs du côté intérieur, sommes obligés de le voir. Je cherche à ce que vous vous libériez de l'emprise de la propagande politique, nationale ou religieuse, et décidiez vous-même, en tant qu'âme, la position que vous devez adopter dans cette crise mondiale, et de quel côté vous devez placer l'accent de toute l'influence que vous pouvez mettre en jeu. Je voudrais que vous notiez **[13@229]** où vous conduisent vos idéaux les plus élevés, et si les sources de vos décisions et de vos attitudes vitales sont vraiment pures et intactes.

Je cherche à détourner votre attention des nombreuses questions mineures, des voies bruyantes et nombreuses, de la concentration générale sur le passé indigne et les aspects indésirables de toutes les nations sans exception, et à vous aider à voir clairement le dualisme majeur qui sous-tend l'actuel conflit mondial – la force contre le droit, le matérialisme contre les valeurs plus élevées, la liberté contre l'emprisonnement, la cruauté contre la probité, la liberté et la sécurité contre la peur et l'agression. Ayant soupesé ces paires d'opposés dans votre conscience, décidez où va votre loyalisme, votre intérêt et votre aptitude à servir, puis allez de l'avant, pour soutenir les buts de l'un ou l'autre groupe à n'importe quel prix, mais en connaissant votre position et sachant pourquoi vous l'avez adoptée.

Que la volonté de Shamballa puisse s'exprimer par l'amour et grâce à la

méditation de la Hiérarchie, travaillant par l'intermédiaire des disciples, aspirants, hommes de bonne volonté, est la prière fervente de votre condisciple et collaborateur.

LA CRISE MONDIALE AUJOURD'HUI

Le 30 juin 1940

Les événements et les situations changent avec une telle rapidité en ce moment, à mesure que l'humanité agit ou s'abstient d'agir (cette dernière ligne de conduite étant tout aussi déterminante en bien ou en mal que la première), que je ressens à nouveau la nécessité de m'exprimer sur la crise mondiale, comme je l'ai fait l'automne dernier, poursuivant ainsi mon thème. L'histoire exotérique des événements est connue de vous tous et je n'ai pas à traiter de ces détails. L'action entreprise par les nations combattantes, ou évitée par les nations neutres, est aussi enregistrée dans votre conscience. Les implications d'une telle activité ne peuvent être vraiment connues et appréciées que par les personnes qui, aujourd'hui, pensent *en termes d'humanité dans* **[13@230]** *son ensemble*, et non en termes d'une nation particulière, tel que l'avantage de l'Allemagne, ou la destinée des Etats-Unis. Il est peu de disciples, actuellement, qui soient capables de penser ainsi avec synthèse et de voir dans son ensemble la vision qui, en se précipitant, sera celle qui conditionnera finalement toute la famille humaine. Nombreux sont ceux qui s'éveillent à la nécessité de cette pensée et de cette vision, et qui, dans le processus de leur réajustement, se heurtent à beaucoup de problèmes troublants. J'écris pour ces personnes sincères mais désorientées. Je crois que je ne peux pas dire grand-chose à ceux qui ont l'esprit provincial, ou qui ne voient pas plus loin que leur paroisse. Les limites de leur vision sont en eux-mêmes ; seuls des événements très pénibles, ou un état d'urgence intense, leur permettront finalement de transcender les mesquines arguties de leur mental inférieur avec ses tendances concrètes à revenir sur le passé, et à craindre de s'aventurer avec foi dans l'avenir.

J'ai été intéressé par la réponse faite à mon article antérieur, écrit en avril 1940. La majorité de ceux que je cherchais à atteindre, et avec qui j'ai communiqué depuis bien des années, ont accepté mes prémisses, sans que cela pose beaucoup de problèmes, mais ils ont évité d'agir positivement et d'user de leur influence. Un petit nombre a été choqué des implications ayant trait aux divisions existant entre les Forces de Lumière (centrées dans les nations alliées) et les forces d'agression (centrées sur l'Allemagne). Ils représentent une idée vraie de l'unité humaine, mais mal interprétée. Ils ne comprennent pas qu'au moment où l'âge nouveau est introduit, il doit inévitablement y avoir un

jour de jugement (parlant symboliquement) et l'apparition d'une ligne claire de démarcation entre ce qui est nouveau et ce qui fait partie du passé. La distinction doit apparaître entre les événements exotériques et les attitudes ésotériques, entre ceux qui voient l'ordre nouveau, développé et mis activement en fonction par les Forces de Lumière, grâce à la coopération, la coordination et la compréhension, et un ordre mondial qui sera imposé par la terreur, par un gouvernement dictatorial, par la suppression de la liberté de la conscience et par la mise sur le trône d'une race dont les valeurs, actuellement, sont antispirituelles et antisociales. Ce jour de jugement est maintenant arrivé pour l'humanité ; la décision finale sera prise par **[13@231]** ceux dont les inclinations normales et les tendances naturelles sont du côté de la loi et de l'ordre, dont la volonté-de-bien est dirigée vers de justes relations humaines et le vrai bonheur humain. Ces personnes éclairées soutiendront leur jugement par la volonté concentrée d'introduire l'ère où ces valeurs domineront ; ils désireront aussi prendre les mesures nécessaires pour rendre ces valeurs possibles.

Je voudrais traiter ouvertement et franchement des problèmes auxquels vous avez à faire face dans le monde tel qu'il est aujourd'hui et tel qu'il sera peut-être demain, monde dont le destin est encore incertain. Je voudrais présenter les possibilités, en les appliquant avec précision aux réactions d'empires tels que ceux de la Grande-Bretagne, de la France et de la Hollande, en indiquant de quelle manière on peut s'attendre à ce que réagissent les Etats-Unis d'Amérique. J'écris en tant que représentant de la Hiérarchie, dont je suis un membre d'un certain rang ; je travaille aussi jour et nuit au succès des nations qui, le dos au mur de l'incompréhension, de la détraction et de la désaffection, s'opposent énergiquement à l'Allemagne et à son satellite l'Italie. Je veux parler du groupe d'Alliés dont le dessein, aujourd'hui, est centré sur la Grande-Bretagne, le déroulement des événements les y ayant conduits. La raison de mon action est que l'espoir fondamental de relations humaines justes, de paix vraie et durable, de liberté de conscience et de foyers libres et heureux repose sur leur victoire ; ils sont actuellement le point de mire des forces du mal. Il ne nous est pas encore possible d'atteindre l'âme des Allemands dans ce malheureux pays, si complet est le mirage qui les abuse. Le jour viendra où on pourra les atteindre à nouveau ; cette responsabilité incombe aux Allemands résidant dans d'autres pays et qui sont exempts de ce mirage. Ce jour viendra quand les forces, agissant par le moyen d'un groupe d'hommes aux intentions malfaisantes, seront écartées. Avec leur disparition, se fera la dissipation de nuages de propagande néfaste, d'informations mensongères, d'interprétations et d'accusations déformées, qui ont inondé les masses, même dans les pays neutres. **[13@232]**

Souhaiteriez-vous que, en cette heure de crise planétaire, je m'abstienne de parler de façon directe, que je ne dise pas la vérité à ceux qui lisent mes paroles-vérité, qui apparaît déjà à ceux qui réfléchissent aux signes des temps, avec une pensée impartiale et un véritable amour de l'humanité ? Cette dernière qualité, *l'amour vrai de l'humanité*, constitue un test de base de l'action juste ou injuste. Elle est claire dans les phénomènes, si on l'applique actuellement aux combattants. Voudriez-vous que j'énonce d'agréables platitudes concernant le bonheur du monde futur, quand un tel monde est en péril. Voudriez-vous que je vous présente la Hiérarchie comme un groupe placide d'observateurs, prêts à aider le monde quand le conflit sera terminé, mais, à l'heure actuelle, isolé de toute action, et attendant simplement que la poussière et le bruit de la bataille retombe, pour stimuler dans le mental des hommes la vision d'un nouvel ordre mondial où tout le monde vivrait agréablement, où il n'y aurait pas de chômage, où la peur et la terreur n'auraient pas de place, où tout le monde serait heureux, bien nourri et raisonnablement intelligent ? Voudriez-vous que je vous donne l'image d'un grand groupe de disciples, d'initiés et d'aspirants qui seraient pacifistes, qui chériraient le côté forme de la vie, qui auraient peur de la mort et resteraient passifs en face de la lutte à mort pour la liberté humaine, pour la vie, la conscience et l'esprit ?

Je vous affirme que cela m'est impossible. La Hiérarchie est très différente de cela. Le pacifisme, tel que vous l'entendez, n'existe pas dans ses rangs. La destruction de la forme dans la bataille (qui fait si peur à tant d'entre vous) est de si peu d'importance pour ceux qui savent que la réincarnation est une loi fondamentale de la nature et *qu'il n'existe pas de mort*. Les forces de la mort circulent aujourd'hui, mais il s'agit de la mort de la liberté, de la mort de la libre parole, de la mort de la liberté d'action de l'homme, de la mort de la vérité et des valeurs spirituelles supérieures. *Ces dernières* sont des facteurs vitaux de la vie humaine ; la mort de la forme physique est un facteur négligeable par rapport à eux, facilement redressé par la méthode de la renaissance et d'une nouvelle occasion offerte.

Je voudrais dire à tous ceux qui prêchent une attitude passive en face du mal et de la souffrance humaine, et qui approuvent le **[13@233]** pacifisme, lequel n'implique aucun risque : avec quoi vous proposez-vous de lutter contre les forces d'agression, de trahison, les forces du mal et de la destruction qui, aujourd'hui, parcourent notre planète ? Quelles armes apportez-vous dans ce combat ? Comment allez-vous endiguer l'attaque et arrêter la tornade ? Allez-vous prier pour la paix, et puis attendre patiemment que les forces du bien se battent pour vous et que Dieu fasse le travail ? Sachez bien que vos prières et vos souhaits sont sans effet, s'ils sont séparés d'une action juste et puissante. Vos prières et vos pétitions atteindront peut-être le trône de Dieu, pour parler

symboliquement, mais alors la réponse viendra : Les Forces de Lumière renforceront votre bras et feront tourner les choses en votre faveur, si vous vous dressez et vous battez pour ce que vous désirez. Qui arrêtera la progression de l'égoïsme agressif si les hommes de bonne volonté s'en remettent à leur idéalisme et ne font rien de pratique pour justifier leur espoir, ou aider à la matérialisation de l'idéal désiré ?

Il est des hommes, dans le monde aujourd'hui, qui (en dépit de l'égoïsme national passé et de torts) se consacrent intrépidement et avec une réelle compréhension à la bataille de l'humanité ; la Hiérarchie est à leurs côtés, ainsi qu'elle a toujours été du côté de la liberté, de la juste compréhension et des attitudes correctes dans les affaires humaines. Je voudrais dire à ceux qui crient "Paix, paix", quand il n'y a pas de paix : Allez-vous profiter de leur mort et de leur sacrifice quand viendra l'ultime triomphe des Forces de Lumière ? Allez-vous, alors, adopter l'attitude consistant à vivre dans un monde de sécurité, que d'autres vous auront assuré, en donnant leur vie ? Allez-vous sortir de la sécurité de votre alibi de pacifisme, reconnaître avec gratitude ce qu'ils auront fait et vous emparer de votre part des gains qu'ils auront payés si chers ? Je vous mets en garde contre la fausse prémisse, selon laquelle vous devez vous en tenir à vos convictions durement acquises, même aux dépens de la vie d'autres personnes et malgré l'écroulement des nations, en oubliant que la peur et l'orgueil mal placé donneront pour vous de l'importance à cet argument. Les personnes d'esprit pacifique dans le monde vont-elles récolter les bénéfices d'une paix qui ne leur a rien coûté ? Ce sont les **[13@234]** gens qui attachent le plus de prix à la paix qui cherchent aujourd'hui toutes les méthodes possibles pour arrêter l'Allemagne.

Laissez-moi vous parler de la paix pour laquelle la Hiérarchie travaille, et qu'envisagent les personnes de tendance spirituelle, *au moment même où elles se battent* et pour laquelle elles sont prêtes à payer le prix ultime. La paix, lorsqu'elle viendra, sera le résultat de conditions mondiales justes et de relations humaines justes. C'est un effet et non une cause ; c'est l'effet de certaines attitudes subjectives qui n'existent pas encore dans le monde sur une assez large échelle. Contre ces conditions, qui commencent à se faire jour, l'Allemagne a rassemblé sa puissante machine de guerre, après des années de préparation scientifique et organisée. Aujourd'hui les alliés attendent l'occasion d'une bataille définitive avec cette puissante nation, prêts à instaurer ensuite les conditions qui garantiront la paix. Il n'y a pas de paix dans le cœur de ceux qui se posent des questions et ne participent pas activement à la lutte contre le mal. Il n'existe aucune paix, dans aucun domaine de l'effort humain. On ne la trouve pas dans le domaine économique, déchiré par le conflit entre le travail et le capital et entre les grandes écoles de pensée économique. On ne la trouve pas

dans le domaine religieux, où la lutte se poursuit entre l'autorité (teintée par l'attachement à l'église d'autrefois) et la religion expérimentale. On ne la trouve pas dans l'ordre social, où une classe est opposée à l'autre, où les pauvres sont contre les riches, et l'homme contre son frère ; elle n'existe certainement pas dans le domaine politique, où la lutte de parti domine et aveugle les groupes hostiles, cachant une vision plus large des affaires mondiales et les besoins de l'humanité dans son ensemble. Il n'y a pas de paix, et la paix ne viendra pas de l'application d'un pacifisme fanatique, ou par les paroles retentissantes et les souhaits irréalisables de ceux qui détestent la guerre, et au même moment vont accélérer le courant de la conquête, et retarder la vraie victoire en exprimant violemment leur opposition.

Je vous le dis, toutes les nations détestent la guerre et y sont opposées ; même l'Allemagne, derrière la terreur qui lui est imposée, recule d'horreur devant ce qui se passe. C'est le même amour de la paix qui inspire le pacifiste ordinaire et ceux qui aujourd'hui se battent **[13@235]** afin que la paix résulte de leur sacrifice et de l'établissement des justes conditions que l'Allemagne est décidée à empêcher. Cependant, beaucoup de personnes pacifistes et d'esprit neutre refusent de payer un prix quelconque pour ce qu'ils professent de tant aimer. Un refus complet de se battre, de la part des Alliés et de ceux qui voient clairement l'enjeu des questions posées, ouvrirait la porte à une domination mondiale des forces du matérialisme et de l'agression. C'est là-dessus que comptent les forces mauvaises en face de la plus grande des nations neutres, les Etats-Unis d'Amérique ; c'est à cela qu'elles se préparent en disséminant leur propagande mensongère et en plaçant leurs agents, dans tous les pays – en vue de la conquête pacifique d'un peuple qui se refuse à attacher suffisamment de prix aux questions spirituelles en jeu pour entreprendre une action positive.

Et nous, les instructeurs du côté intérieur qui, pendant des éons, avons aidé à la préparation de l'humanité en vue de cette ère future de coopération pacifique et de fraternité, nous voyons cet espoir pour l'avenir mis en péril. L'agression et le viol de nations paisibles progressent régulièrement, à mesure que les nations s'effondrent sous le talon d'acier de l'Allemagne, qui écrase les peuples et les entraîne dans l'esclavage, sur une échelle d'asservissement et de cruauté que le monde n'a encore jamais vue. A mesure que ceux qui ont cherché à arrêter la progression allemande succombent à la trahison, à la douleur et abandonnent leurs camarades, la machine du mal continue d'avancer. Les nations neutres, qui se reposent sur leurs intentions pacifiques et sur les exigences de la civilisation, sont absorbées par les forces qui imposent la revendication allemande d'espace vital ; elles sont ainsi privées de liberté, de territoire et de toute ressource économique. Et au même moment, la plus grande et la plus puissante nation neutre du monde s'arme *pour la défense de*

ses droits territoriaux, mais refuse de s'armer pour la défense de la liberté humaine.

Est-ce que je parle trop énergiquement à ceux qui ne participent pas à cette guerre planétaire ? Je parle avec clarté, car je cherche à vous éveiller aux vrais problèmes pendant qu'il en est temps encore. Je m'efforce d'attirer votre attention sur l'idée que l'hémisphère occidental est le siège de la civilisation, le gardien de tout ce qui est **[13@236]** le meilleur dans l'humanité, et que l'avenir spirituel de l'humanité réside dans cette terre aimée de liberté. La liberté fait partie de l'âme humaine et se trouve partout dans la race humaine. La civilisation est un droit humain, et non la prérogative d'une nation. Je vous dis que partout l'humanité est de mentalité spirituelle et que la nouvelle race, la nouvelle civilisation, la nouvelle ère de culture, se rencontreront dans le monde entier – héritage universel de la race humaine. Mais partout, les hommes sont victimes de la propagande, propagande qu'ils ne peuvent voir sous son vrai jour que s'ils pensent en termes de liberté humaine, et si tous *ensemble*, ils prennent les mesures nécessaires pour assurer le bonheur humain et, par là même, apprennent à voir les conditions mondiales *telles qu'elles sont*, sans se cacher la tête dans un monde de rêve qu'ils ont eux-mêmes créé. Le monde futur, dont tout le monde rêve, en tous pays, est plus qu'une possibilité, si les hommes veulent bien endosser leurs justes responsabilités et, tous ensemble, faire passer ce monde dans les faits de l'expérience humaine. Mais un tel monde sera impossible pendant de longues années si l'Europe s'effondre dans le fracas de la bataille, sous l'impact de la machine de guerre allemande. Sa réalisation apparaîtra, lorsqu'il y aura assez d'hommes dans le monde qui pensent clairement, qui ont la vision vraie, qui agissent intelligemment et qui s'opposent à la force par la force, ce qui est la seule méthode que les forces d'agression puissent comprendre.

Aujourd'hui, les forces du mal ont balayé la France, la Belgique, la Hollande, la Norvège, la Pologne, la Finlande, la Roumanie. Rien n'a arrêté leur progression, ni la vérité, ni la puissance des armes, ni le sacrifice. Aujourd'hui, la Grande-Bretagne, avec une poignée de ses alliés, maintient la bannière de la liberté humaine. La France est à ses côtés (car des milliers de Français sont encore loyaux à la vérité et à la liberté) ainsi que la Pologne, la Hollande, la Norvège, la Belgique – qui sont tous représentés dans cette petite forteresse des Forces de Lumière que sont les Iles britanniques. Derrière eux sont leurs grands empires, avec leurs ressources encore intactes. Et puis, derrière eux se tiennent toutes les personnes de tendances spirituelles de toutes les nations, et enfin derrière eux tous se tient la Hiérarchie de Lumière. Dans l'intermède précédant la lutte finale, j'écris à ceux qui **[13@237]** observent avec sympathie, mais ne font aucun sacrifice et je leur demande : De quel côté vous

rangez-vous ?

Je vous indique quelques-uns des contrastes de cette guerre, en toute simplicité et dans un effort pour vous permettre de choisir l'action juste.

Le premier grand contraste pourrait être appelé le chemin de l'apaisement et le chemin de l'agression. La méthode de la discussion pacifique a été essayée par les peuples épris de paix de France et de Grande-Bretagne ; la méthode de l'agression, développée depuis bien des années, est celle de l'Allemagne, de la Russie et, à un moindre degré, de l'Italie. Je voudrais vous rappeler que c'est à l'honneur éternel des Alliés (bien qu'ils aient manqué de bon sens dans les affaires du monde) que leurs préparations de guerre se soient révélées inadéquates en face de la préparation allemande. Ils n'avaient pas pour seul but l'effort de guerre, car ils étaient absorbés par les valeurs supérieures de la civilisation mondiale et par les activités de leurs empires, qui vivaient en paix dans leur sein. Ils ont fait de nombreuses et graves erreurs dans le passé (comme tous les peuples), mais ils ont pris le chemin de l'expiation et du sacrifice, l'ont accepté volontairement, et leur récompense est la liberté de l'humanité.

Je vais vous donner un autre contraste qui découle du premier. C'est l'accent mis sur un nouvel ordre mondial dans un monde qui change rapidement. Les Alliés soutiennent un point de vue ; les Allemands un autre. C'est pour ce monde nouveau et meilleur, et pour introduire des conditions où la paix soit possible et l'ordre du monde nouveau développé, que des hommes de vision se battent et meurent. Le contraste ressort dans l'ordre mondial imposé, sur lequel insiste la prétendue "super-race allemande", qui favorisera l'agrandissement de l'Allemagne, l'expansion de l'espace vital allemand, le ravitaillement de l'économie allemande – ordre imposé par la terreur, la cruauté et la mort, ignorant les besoins de l'humanité dans son ensemble et les droits des autres nations, sacrifiant s'il le fallait le monde entier à la gloire de l'Allemagne. Je vous demande de comparer cette loi et cet ordre imposé par l'Allemagne, sa soif d'expansion territoriale, son **[13@238]** impitoyable accaparement des marchandises et des possessions des autres nations, avec le but exprimé par les Alliés, plusieurs fois réitéré dans les discours des hommes d'Etats français et anglais, et résumé dans les paroles d'un grand Anglais, homme de gouvernement et aspirant au droit et à la vérité :

> "Nous emploierons toute notre influence, quand le temps en sera venu, pour *construire un monde nouveau*, dans lequel les nations ne permettront pas qu'une rivalité armée démentielle anéantisse les espoirs d'une vie plus pleine et d'une confiance future, ni que les nations soient jamais écrasées sous la

> menace sinistre du désastre. Le monde nouveau que nous cherchons fera appel à la *coopération de tous les peuples* sur la base de l'égalité des hommes, du respect de soi et de la tolérance mutuelle. Il faudra imaginer beaucoup de choses sur la route des contacts internationaux – sociaux, politiques, et économiques – et trouver le moyen de concilier la nécessité du changement dans un monde constamment changeant, avec une sécurité s'opposant à tout bouleversement de la paix générale par le recours à la violence. A cet ordre, que nous allons créer, *toutes les nations auront leur contribution à apporter*, et une grande responsabilité, à la fois de pensée et d'action, reposera sur notre peuple. Nous-mêmes, autant que les autres, devons comprendre la leçon des déceptions et des échecs passés."

Notez, je vous prie, que ce porte-parole des Alliés reconnaît la nécessité du changement, de la réalisation de l'ordre mondial à venir, et parle humblement des erreurs passées.

Je voudrais aussi attirer très brièvement votre attention sur le contraste des méthodes employées : la cruauté contre la bonté, le bombardement impitoyable d'un côté et, de l'autre, le fait que les Alliés évitent constamment d'attaquer l'ennemi, de peur de tuer des êtres sans défense. J'attire votre attention sur les émissions partant de Grande-Bretagne, et conseillant aux Allemands de se mettre à l'abri, lorsqu'ils entendent les avions britanniques au-dessus de l'Allemagne. J'attire votre attention sur la propagande réticente mais véridique, qui **[13@239]** ne met pas l'accent sur ce qui pourrait attiser la haine, d'une part, et d'autre part sur les informations mensongères venant de Berlin et des villes conquises. Je n'ai pas l'intention de faire plus qu'indiquer ces contrastes, qui découlent d'une attitude subjective largement différente vis-à-vis de l'humanité. Il est néanmoins précieux, pour nous tous, de les regarder en face, dans ce processus de clarification des questions. Le contraste fondamental entre la liberté de parole, de pensée et d'action qui caractérise les démocraties, et la cruelle répression de toute liberté de pensée ou d'activité personnelle, qui assujettit les masses en Allemagne aujourd'hui, est trop connu pour que j'aie besoin d'y insister ici. Mais je porte ces contrastes à votre attention, en vous demandant de reconnaître votre responsabilité, de soutenir ceux qui luttent pour la liberté et pour mettre fin à l'activité des ennemis de toute liberté humaine.

Je vous demande de faire un effort d'imagination pour évoquer la vision d'un monde où les Alliés seraient complètement battus, eux qui expriment les

idéaux qu'ont toujours soutenu les Forces de Lumière. Rappelez-vous deux choses : Premièrement, que ces Forces furent battues dans la phase précédente du conflit, il y a des milliers d'années, et, deuxièmement, que si elles sont battues à nouveau, ce sera largement dû au manque de préparation et à l'attitude pacifiste des neutres du monde. Si les Alliés avaient été prêts, (et cela même aurait indiqué des attitudes similaires à celles que l'Allemagne exprime actuellement) si les neutres s'étaient ligués, dès le début des hostilités, et avaient proclamé d'une seule voix : Cela ne sera pas – l'Allemagne aurait été arrêtée dans sa progression victorieuse.

Les Alliés, néanmoins, n'étaient pas préparés à l'attaque des forces du mal ; sur le plan physique, leurs positions n'étaient pas imprenables. Au même moment, les neutres ont choisi, et préfèrent encore la voie négative et faible ; par peur, idéalisme mal placé, ou esprit séparatif, ajoutés au manque de compréhension du caractère aigu de la crise mondiale et de ses implications significatives, ils ont placé l'humanité dans une situation de désastre imminent, mais pas inévitable. Voilà des points qui demandent un examen sérieux, suivi d'un réajustement d'attitude chez ceux qui ne font rien pour soutenir **[13@240]** les efforts des Forces de Lumière et des hommes de bonne volonté dans le monde.

Que faire pour arrêter l'avance de l'agression, du nationalisme égoïste, de l'attaque cruelle des faibles et des sans défense ? Ces caractéristiques règnent en Allemagne. Elles existent à un moindre degré dans beaucoup d'autres nations ; le nationalisme égoïste se rencontre chez toutes, à quelque degré, même s'il n'est pas accompagné de militantisme ou va de pair avec un véritable idéalisme. C'est l'intérêt personnel, la courte vue et les préjugés qui, fondamentalement, gouvernent la neutralité et font que les nations neutres, y compris l'Amérique, s'arment pour leur défense, mais refusent de lutter pour le bien de l'humanité. Comment donc allons-nous éveiller le monde aux réalités de la situation, centrer et diriger le grand effort du monde pour rejeter le joug des dictateurs, qui cherchent à dominer des pays qui ne sont pas les leurs ? Comment allons-nous libérer l'humanité, pour qu'elle puisse avancer d'un pas, sans peur ni terreur, influencée seulement par un monde qui cherche, dans l'union, à faire ce qui vaut le mieux pour l'ensemble, et non seulement ce qui est préférable matériellement pour la partie ? Voilà les questions auxquelles nous devons faire face aujourd'hui. Désespérément et dans la peur, les hommes cherchent une solution et se tournent ici et là pour trouver aide et réconfort. Est-ce que la demande d'intervention divine, qui est si générale aujourd'hui, montera si puissamment au ciel qu'elle attirera forcément une réponse et privera en même temps l'homme du droit de régler ses propres affaires, de résoudre lui-même les questions qui le concernent, de progresser par la

méthode des tâtonnements et de l'erreur, et de réussir grâce à sa vision claire et à sa ferme détermination de trouver la bonne solution pour sortir de cette situation ? Une telle intervention est possible, mais n'est pas considérée comme souhaitable par les Forces de connaissance spirituelle. Elles s'abstiennent donc d'agir, estimant que cette fois l'humanité doit être encouragée à se battre jusqu'au bout pour son espoir et sa vision. Les hommes prient pour la paix, mais ne veulent pas payer le prix de la paix. Prier calmement, et laisser le travail à d'autres hommes, d'autres forces ou Dieu, est la voie facile, qui satisfait la nature émotionnelle, mais n'implique pas de pensée claire. L'humanité a atteint sa majorité ; le stade de l'enfance **[13@241]** est terminé et, vaille que vaille, pour le meilleur ou pour le pire, les hommes doivent déterminer eux-mêmes la voie que le monde, leurs gouvernements et leur ordre social doivent adopter.

Un nouvel ordre mondial est possible, et il faut prendre certaines mesures, si l'on veut que la vision de ce monde nouveau entre dans le domaine des faits. Je puis vous indiquer, avec la plus grande brièveté, certains angles de cette vision. Je me trouverai dans la nécessité de vous affirmer, par ailleurs, que chaque pas dans cette voie entraînera une bataille, le renversement de ce qui est ancien et aimé, la destruction de ce qui est inhumain, égoïste et cruel ; je devrai imprimer dans votre esprit la nécessité primordiale et initiale d'abattre les forces retranchées de l'agression, telles qu'elles fonctionnent aujourd'hui par l'intermédiaire des puissances totalitaires.

Premièrement, je voudrais vous demander à tous de réfléchir à la vision de ce nouvel ordre mondial, en gardant l'esprit ouvert et en comprenant bien que ce nouveau mode de vie plane au-dessus de l'humanité et se matérialisera quand l'égoïsme sera vaincu, quand de justes relations humaines seront exprimées correctement et que l'idéal de ce nouvel ordre mondial sera séparé de tout concept ou aspiration nationaliste. Ce ne sera pas un monde américain, ou français, ou britannique, ni un monde totalitaire. Ce sera le résultat de la civilisation en voie de disparaître, et de la culture qui est la fleur de cette civilisation, mais ce ne sera ni l'une ni l'autre. Ce sera un monde humain, basé sur une juste compréhension et des relations humaines correctes, sur la reconnaissance de possibilités égales d'éducation pour tous les hommes, toutes les races et toutes les nations, et la compréhension fondamentale que "Dieu a donné le même sang à tous les peuples de la terre." Ce sera un monde où l'on reconnaîtra que les distinctions raciales et nationales enrichissent l'ensemble et contribuent à la signification de l'humanité. Ces distinctions et ces nationalités seront conservées et cultivées, non dans un isolement séparatif, mais en comprenant que le développement humain et la **[13@242]** différenciation produisent un noble ensemble, dont toutes les parties sont interdépendantes.

Tous comprendront leurs relations réciproques comme un effort humain, progressif et synthétique ; la mise en œuvre d'une vie unie produira un travail intérieur qui fleurira en beauté et richesse et caractérisera l'humanité dans son ensemble. Tous y participeront avec sagesse et selon une efficacité planifiée, offrant à la vie planétaire, et à chacun des autres, la contribution dont ils sont capables. Cela sera rendu possible car on reconnaîtra que l'ensemble du genre humain est l'unité essentielle et d'importance spirituelle plus grande que la partie.

Il ne s'agit pas là d'un rêve vain ou chimérique. C'est déjà en cours de réalisation. Des mouvements embryonnaires vers cette synthèse mondiale existent déjà. Il y a un rêve de fédération, d'interdépendance économique et d'unité religieuse, de relations réciproques sociales et nationales, qui prend forme rapidement, d'abord dans le mental des hommes, puis dans leur expérimentation. Il y a un lien de dessein uni, ressenti par beaucoup de personnes dans le champ de la politique et de l'économie, qui n'est pas l'accomplissement de vœux ou d'idées fantasques, mais l'indication d'une réalité qui émerge. Celle-ci est sentie et reconnue par les penseurs en tous lieux ; elle s'est réalisée dans le domaine du gouvernement, par la fédération des Dominions britanniques et leur relation avec la Grande-Bretagne et par la fédération des Etats-Unis d'Amérique. Elle est déformée et parodiée dans le concept du super-état, qui est utilisé par les dictateurs pour aveugler leurs peuples. Mais il se forge des chaînons qui vont faire descendre cette vision et précipiter sur terre le modèle des choses, telles qu'elles devraient être dans le prochain cycle mondial.

Quand cette vision du nouvel ordre mondial sera saisie par tous les hommes de bonne volonté dans toutes les nations, et sera devenue une partie de la vie et du mental de chaque disciple et aspirant, alors la démarche suivante sera d'étudier les facteurs qui entravent sa matérialisation. Pour cela, une grande tolérance et un esprit sans préjugés sont essentiels ; ces qualités sont rares chez l'étudiant moyen et l'habitant des petites villes. Il faut regarder en face les erreurs nationales passées ; il faut reconnaître l'égoïsme, dans les sphères du **[13@243]** capital et du travail. L'aveuglement, les ambitions nationalistes, la persistance dans la réclamation d'anciens territoires et de droits supposés, l'esprit possessif hérité, le refus d'abandonner des gains passés, l'agitation dans la partie religieuse et sociale de la conscience, le manque de sincérité basé sur l'illusion et la peur – tous ces facteurs sont tissés dans le canevas de vie de chaque nation sans exception ; ils sont exploités par les forces mauvaises alors que les personnes bien intentionnées, mais faibles, les évitent. Ils doivent tous être envisagés dans leur vraie perspectives. Les gens qui veulent servir sous les ordres des Forces de Lumière doivent élever leurs

regards au-dessus du monde des effets et pénétrer dans le domaine des causes ils doivent apprécier les facteurs qui ont fait et conditionné le monde moderne ; ces facteurs prédisposants doivent être reconnus pour ce qu'ils sont. Mesurer la situation et reconnaître blâme et responsabilité doit précéder toute tentative de précipiter le nouvel ordre mondial sous forme de vie active.

Ce nouveau monde n'apparaîtra pas en réponse à la prière, ni si les idéalistes, épris de paix et de vision mystique, l'attendent passivement, en prenant leurs désirs pour des réalités. Ils indiquent la voie et l'objectif requis. Ce monde nouveau apparaîtra quand le mystique et le visionnaire s'éveilleront à la nécessité de l'heure et descendront de leur pays de rêves, de théories, de mots, pour entrer dans la rude arène de la vie publique journalière. Ils doivent être prêts à se battre pour ce qu'ils désirent, ce qu'ils savent être bien, vrai et juste ; ils doivent se dresser fermement contre ceux qui déforment la vision et empêchent son apparition ; ils doivent s'armer pour la bataille, afin de rendre possible un désarmement définitif.

Une vision claire du futur ordre mondial (dans ses grandes lignes, non dans ses détails), une reconnaissance intelligente de tous les obstacles qui bloquent son apparition, une volonté de prendre les mesures nécessaires sur le plan physique, de payer le prix exigé et d'offrir les sacrifices demandés, sont des attitudes essentielles, avant **[13@244]** d'éliminer les entraves qui existent sur la voie du monde nouveau. C'est une vision pratique, désirée depuis longtemps, largement discutée et clairement définie. Les obstacles peuvent sembler nombreux, mais se résument tous en un seul mot : *Egoïsme* – national, racial, politique, religieux et individuel.

L'aspect pratique du mode d'élimination des obstacles peut aussi être indiqué simplement. La vision apparaîtra dans les faits sur terre, quand les individus feront passer volontairement leurs intérêts personnels après le bien du groupe ; quand le groupe ou les groupes fondront leurs intérêts dans l'intérêt national, quand les nations abandonneront leurs desseins égoïstes en vue du bien international, quand les relations internationales justes seront basées sur le bien global de l'humanité même. Ainsi l'individu peut jouer son rôle dans l'ensemble plus grand, son aide est nécessaire et ainsi le sens d'inefficacité individuelle disparaît. Pour l'homme le moins important dans l'unité nationale la moins importante, il existe l'appel au sacrifice et au service du groupe dont il fait partie. Finalement, l'humanité elle-même sera entraînée, en tant qu'unité intégrée, dans le service de la vie planétaire.

Vous avez ci-dessus une tentative de description d'une vision plus large, avec l'effort pratique qu'elle exige, et aussi une indication des possibilités plus grandes qui confrontent l'humanité. En vérité, c'est pour cela que les Alliés se

battent et c'est contre cela que l'Allemagne rassemble sa machine de guerre.

Que dire maintenant du présent immédiat ; que peut faire l'individu pour aider la cause de l'humanité et arrêter la montée du mal ? S'il se bat déjà du côté des Forces de Lumière et des Alliés, il connaît sa destinée et son service. Mais quelle est la situation de ceux qui s'interrogent sur ce qu'ils peuvent faire, et sont cependant désireux de voir clairement et de jouer leur rôle, lorsqu'ils seront parvenus à la vision correcte ? A ceux-là, je dirai ce qui suit :

1. Eliminez de votre conscience le préjugé, l'orgueil national et les antipathies religieuses. Les erreurs passées des Alliés, indiquées par l'histoire, sont des faits qu'eux-mêmes ne nient pas. Ils ne sont pas les seuls coupables d'égoïsme, car le bilan de chaque nation est entaché **[13@245]** des mêmes fautes. Mais ils soutiennent aujourd'hui un ordre spirituel nouveau, basé sur un désir de synthèse, de méthodes justes de gouvernement et de bien pour la population. Le malheureux passé de toutes les nations est aujourd'hui utilisé comme alibi par ceux qui ne veulent pas prendre de responsabilités ou sacrifier quoi que ce soit à la cause de l'humanité. Il est nécessaire que tous aujourd'hui nous reconnaissions nos points faibles dans un esprit de tolérance et de pardon.
2. Refusez de vous laisser effrayer quant au résultat, quel qu'il soit, d'une action juste et positive. La peur, aujourd'hui, se glisse derrière bien des dissentiments, la peur tue la vérité, cache la vision et empêche l'action juste. Le grand Guide de l'ère chrétienne nous a avertis qu'il ne fallait pas craindre ceux qui tuent le corps, mais ceux qui cherchent à tuer l'âme. Les forces d'agression sont en train de tuer lentement et impitoyablement l'amour et l'espoir (qualités de l'âme), dans les pays conquis et en Allemagne. Ceci, ainsi que la défense de la grande cause humanitaire, est une raison suffisante pour inciter tous les hommes de bonne volonté à prendre les armes du côté des Forces de Lumière. Je recommande ceci à votre imagination attentive. Pour exprimer les choses de façon encore plus pratique, je vous demande si vous souhaiteriez voir vos enfants assujettis aux méthodes d'éducation du régime nazi, qui écrase tout sens de l'humain, et accentue l'orgueil de race et le culte de la cruauté ? Pouvez-vous rester sans rien faire, ou vous en remettre simplement à la prière et parler des beautés de la paix, quand de petits enfants, dans les pays conquis, sont soumis au système allemand qui tue l'âme ? Refusez donc, dans leur intérêt, d'avoir peur.
3. Ayant senti la vision, reconnu les obstacles et vous étant débarrassés

des préjugés innés et de la peur, vous verrez alors ce que vous devez faire en face de cette dangereuse crise. Je n'ai pas à vous dire ce que vous devez faire. C'est vous qui devez décider des détails ; les méthodes que vous devez employer deviendront claires à vos yeux ; les questions humanitaires en jeu vous seront de plus en plus évidentes ; vous vous rangerez alors aux côtés des Forces de Lumière et vous soutiendrez le bras de ceux qui *se battent* pour la paix du monde et la sécurité, préparant ainsi l'instauration du nouvel ordre mondial. **[13@246]** Vous accomplirez ceci sans penser à vous-mêmes. Vous ferez face à la vie avec vérité et sincérité, vous vouant pleinement au sacrifice du temps, de l'argent, de vous-mêmes et, s'il le faut, de votre vie. Vous saisirez dynamiquement que l'attitude de l'observateur passif n'est pas celle d'un agent des Forces de Lumière, ni celle d'un ami de l'humanité.

4. Vous apprendrez aussi à être exempts de haine, vous refusant à détester le pécheur abusé, même lorsque vous lui infligerez une sanction pour son péché. La haine et la séparation doivent disparaître ; elles *disparaîtront* lorsque l'individu les chassera de sa vie. La grande erreur des neutres ou des pacifistes est leur refus de s'identifier constructivement avec la douleur humaine. Même lorsqu'ils réagissent par une violente émotion à la souffrance, par exemple, des petits enfants dans cette grande guerre, et des réfugiés sans défense, ils ne s'en soucient pas vraiment assez pour faire quelque chose, ce qui impliquerait un sacrifice. Ces paroles sont sévères, mais c'est une nécessaire exposition des faits. La sympathie qui n'engendre pas quelque action positive, devient une plaie malsaine.

Ainsi, par la pensée, la parole, l'action, l'ami de l'humanité entrera dans la bataille contre le mal ; en s'oubliant complètement, il soutiendra la cause de l'humanité, sans se cacher derrière une impression d'inefficacité et sans chercher d'alibi dans un idéalisme mal interprété. Il regardera en face la situation présente. à la lumière qui jaillit de la vision même. Il s'avancera alors dans l'ère des justes relations humaines, de l'unité spirituelle, des ressources partagées et ceci en pleine confiance, car son sens des valeurs sera exact. Il sait que l'humanité a une mission divine qui doit être accomplie sur les ailes de l'amour, par l'action compréhensive, par le service altruiste et l'acceptation de mourir dans la bataille, si c'est le seul moyen de servir et de libérer son frère.

Ayant maintenant exposé une attitude face à la crise mondiale actuelle, qui me paraît en accord avec tout ce que j'ai enseigné dans le **[13@247]** passé et dans la ligne de l'enseignement de la Hiérarchie, ayant éclairé le dualisme

fondamental qui sous-tend ce conflit, ayant indiqué les lignes de démarcation qui émergent nettement, je vous appelle tous à vous ranger du côté des Forces de Lumière.

Les temps sont difficiles. On a besoin d'hommes et de femmes qui ont de la perspicacité et le courage de demeurer fermes et de prendre les mesures nécessaires, quelles qu'elles soient, pour amener la fin de la guerre. De vastes sections de l'humanité ne peuvent faire plus qu'accepter le malheureux destin qui les a frappées. Ces personnes sont incapables de penser, ou de prier, ou même de faire appel à la foi pour les aider. Elles sont sans espoir. Pour elles, vous devez penser ; pour elles, vous devez prier ; pour elles, vous devez avoir la foi et – par-dessus tout, en ce moment – pour elles, vous devez agir. Le travail de reconstruction gît dans l'avenir. Ce qui est requis aujourd'hui est de construire un rempart de défense autour de l'humanité ; puis – ayant accompli tout ce qui est nécessaire sur le plan physique – de demeurer inébranlables. Vous devez toutefois vous tenir, le visage tourné vers l'ennemi des âmes humaines, prêts à la bataille, littéralement et physiquement, prêts à prendre toutes les mesures pour repousser l'ennemi, prêts au sacrifice maximum pour qu'il ne puisse pas avancer davantage.

Votre travail sera donc de nature triple. Sur les niveaux de la conscience mentale, votre vision de la nécessité présente et de l'avenir sera claire, vous inspirant et vous permettant d'être une source de force pour tous ceux qui vous entourent. Votre foi verra au-delà de ce qui est évident, jusqu'à la "substance des choses espérées, évidence des choses invisibles", ainsi que le dit l'initié Paul ; votre pensée sera alors ancrée dans l'action juste et dirigée par l'âme. Pour le côté émotionnel de votre vie, vous ne perdrez pas votre temps en pleurs vains, ou en vagues conversations sympathisantes, car vous serez complètement identifiés à ce qui se passe, et toute votre énergie émotionnelle sera dirigée vers la recherche de toutes les méthodes disponibles pour soulager pratiquement la douleur. L'énergie du cœur sera occupée par la tâche consistant à fournir une aide compréhensive, de sorte que les habituelles réactions du plexus solaire ne pourront pas intervenir. Sur le plan physique, vous n'aurez pas de problème pour savoir que faire, **[13@248]** car tout votre effort physique, votre temps, la force de votre personnalité, tendront à vous charger dûment de votre part pour empêcher les forces d'agression d'avancer davantage. Cela pourrait vouloir dire lutter, dans les rangs des armées alliées, ou conduire une ambulance sous les auspices de la Croix Rouge ; lever des fonds pour secourir les réfugiés ; parler publiquement ou à des groupes des questions en jeu, ou participer à quelque forme d'effort national pour apporter aide et force aux Alliés. Quoi que ce soit, cela fera appel à la totalité de vos possibilités et de ce que vous êtes, en un tout intégré et dirigé vers un effort unique, soutenu et

substantiel.

Votre volonté-de-bien se jettera à l'appui de tout effort pour empêcher les activités d'une alliance du mal pouvant se présenter dans votre entourage ; vous serez conduits à travailler avec vigilance pour le bien de votre pays, tout en augmentant l'effort national pour en finir avec la guerre par la victoire tangible des Forces de Lumière. Réfléchissez à ces paroles.

L'effort mondial de bonne volonté, que j'ai précédemment cherché à instaurer et à synthétiser, est passé par un stade négatif et par un intermède où aucun travail actif n'était possible. Les besoins du nouveau groupe des serviteurs du monde font appel maintenant à une activité positive renouvelée – à nouveau, il faut entreprendre la redécouverte et le soutien immédiat des membres de ce groupe. Il faut, si possible, les atteindre dans tous les pays, les réhabiliter avec sagesse et les rétablir subjectivement. Il faut les aider objectivement et aussi les inspirer pour qu'ils puissent travailler à former le noyau des *Forces de Reconstruction*, quand les Forces de Lumière auront gagné la victoire sur les forces d'agression. Voici le premier point que je vous demande d'accomplir.

Le deuxième point consiste à instaurer l'emploi dynamique d'une autre Stance de la Grande Invocation. Celle que vous avez employée jusqu'ici a rempli son dessein immédiat, bien qu'elle puisse être appelée à servir de nouveau quand la guerre sera finie. Je vous donne maintenant un autre ensemble de phrases qui (si elles sont utilisées correctement) peuvent invoquer les Forces de la Volonté Divine à **[13@249]** l'appui des Forces de Lumière. Il n'est pas facile de donner une traduction adéquate, ou de paraphraser ce mantra de pouvoir ; il n'est pas non plus facile de le réduire suffisamment dans son pouvoir pour que chacun puisse l'utiliser en toute sécurité et de conserver en même temps sa qualité de défi dynamique. Les phrases suivantes suffiront néanmoins ; si vous les utilisez avec une intention concentrée, dans l'attitude du sacrifice de la personnalité (maintenue silencieusement consacrée dans la lumière de l'âme), un grand pouvoir peut être engendré. Dans le sillon du pouvoir que vous réussirez peut-être à susciter, peut apparaître ce qui est nécessaire pour libérer l'humanité de l'esclavage du mal, si toutefois vous comprenez quelque peu la nature de la volonté de sacrifice.

Que les Seigneurs de Libération s'élancent.

Qu'ils viennent au secours des fils des hommes.

Que le cavalier sorte du Lieu Secret,

Et, par sa venue qu'il sauve.

Viens, O Etre Puissant.

Que l'âme des hommes s'éveille à la Lumière,
Et qu'ils se dressent en un dessein de masse.
Que la proclamation du Seigneur retentisse :
La fin du malheur est venue !
Viens, O Etre Puissant.
Pour la force salvatrice, l'heure de servir est arrivée.
Qu'elle se répande de tous côtés, O Etre Puissant.

Que la Lumière, l'Amour, la Puissance et la Mort
Accomplissent le dessein de Celui qui vient.
La Volonté de sauver est là.
L'Amour voué à poursuivre le travail est partout largement présent.
L'aide active de tous ceux qui connaissent la vérité est également là.
Construis un grand mur de défense.
La domination du mal doit maintenant prendre fin.

Si donc, vous voulez prononcer ces trois stances avec une volonté concentrée d'affirmation, il se peut qu'un grand pouvoir soit libéré, **[13@250]** qui sauvera l'humanité et vaincra immédiatement les forces d'agression. Mais je souhaite répéter que l'emploi de ces paroles doit s'accompagner de la consécration de votre vie personnelle à la cause de l'humanité, et de la transmutation de votre volonté personnelle en volonté de l'âme qui est sacrifice.

Finalement, je vous demande de prendre contact aussitôt que possible avec le siège central du travail de bonne volonté et d'indiquer que vous désirez coopérer dans toute la mesure du possible avec les Forces de Lumière. Cela servira à concentrer pratiquement votre effort. Je vous demande aussi de favoriser la diffusion de cet article, sur la plus grande échelle possible, afin que l'emploi de la Grande Invocation soit largement répandu. Il y a beaucoup de gens à qui elle pourrait être envoyée, chez qui elle susciterait une activité renouvelée et un effort plein d'espoir. Je vous demande d'utiliser cette nouvelle Invocation avec foi, car elle unit en une unité magnétique les forces de la Volonté-de-bien divine, l'Amour qui sous-tend les efforts de la Hiérarchie et l'Activité intelligente de l'humanité, créant ainsi un réservoir de force, où peut se déverser l'énergie des trois centres divins, et où peuvent puiser les Forces de Lumière. Dire cette Invocation ne remplace pas votre effort sur le plan

physique ; elle en est le complément ; plus vous servez sur le plan physique, plus efficace sera l'emploi que vous ferez de cette Invocation.

J'ai dit précédemment que la guerre aurait pu être évitée dans son expression du plan physique, si les disciples et les aspirants s'étaient montrés à la hauteur de l'occasion offerte et de leurs responsabilités. La Grande Invocation fut rendue relativement impuissante, du point de vue de son utilité dynamique, car la majorité de ceux qui l'utilisaient l'ont transformée en une prière pour la paix. C'était au contraire un grand appel invocatoire de spiritualité militante. Ceci ne doit pas se reproduire pour ces Stances de l'Invocation. C'est une demande, c'est aussi une affirmation péremptoire d'un fait qui existe ; elle met en mouvement des agents et des forces jusque là en repos, qui peuvent changer la face du champ de bataille mondial. Elles invoquent le Prince de la Paix, mais il a une épée et les effets de son **[13@251]** activité pourraient surprendre ceux qui ne voient que les nécessités de l'aspect forme de l'humanité.

Que la force et l'illumination soient les vôtres, ainsi que le pouvoir de demeurer inébranlables et de vous battre pour la libération de l'humanité, est la prière, la supplication de votre frère, le Tibétain.

LA GRANDE INVOCATION

—

Stance II

Septembre 1940

Il m'a semblé, après y avoir dûment réfléchi, qu'il serait fort utile d'élucider un peu le thème de la nouvelle Invocation et de traiter la question de l'intervention divine. La pensée est très incertaine à ce sujet, ceci étant dû aussi bien à la vérité qu'à la mauvaise interprétation de l'enseignement chrétien, en ce qui concerne le retour du Christ. L'esprit analytique et théologique des hommes a déformé la révélation de Dieu ; je souhaiterais faire quelque chose pour provoquer une attitude plus sage face à la réalité de ce retour inévitable. Cette pensée inexacte entrave dans une large mesure un travail intelligent de coopération. Je voudrais vous rappeler que la réussite de l'invocation et la vraie efficacité de la prière dépendent de la pensée claire et non du désir émotionnel ou d'un complexe puissant de vœux. Elles dépendent aussi d'une certaine fraîcheur, d'un certain enthousiasme dynamique, auxquels il est difficile de parvenir en cette période de fatigue et de tension. Le temps présent est particulièrement dur. Il se peut qu'une compréhension plus claire de la nature et du dessein de l'intervention divine aide à éclairer cette question.

Pour le penseur non averti et l'étudiant débutant dans l'occultisme, il pourrait sembler qu'un Dieu tout puissant ou Logos Planétaire – étant donné son existence – pourrait, sans beaucoup de peine, avec beaucoup d'efficacité et de compassion, intervenir dans cette triste situation mondiale et mettre fin à la lutte des nations, par le moyen de quelque événement spectaculaire, de quelque cataclysme dramatique dans les processus naturels, ou de quelque apparition **[13@252]** suprême, qui accomplirait beaucoup de bien. Cela pourrait convaincre, de manière concluante, les groupes agresseurs – pourrait-on argumenter – que leur temps est fini et qu'ils feraient mieux de mettre fin immédiatement à leurs efforts. Que n'est-ce une question relativement aussi simple ! Mais les lois de la nature, la libre volonté de l'humanité et d'inévitabilité du Karma se combinent pour empêcher qu'une intervention soit pratiquée justement dans ces conditions. Cela ne veut pas dire qu'une certaine forme d'intervention n'est pas possible, mais elle doit se conformer à la loi ; elle ne doit pas entraver le droit qu'a l'humanité de mener ses propres affaires, et doit survenir au moment où les meilleurs résultats, le maximum de résultats, pourront être atteints.

Je voudrais, en premier lieu aborder les trois points signalés plus haut – la loi naturelle, la libre volonté et le Karma – Ce faisant, je parviendrai peut-être à éclairer la pensée confuse de beaucoup d'étudiants.

La *loi naturelle* est l'apparition inévitable sur le plan physique de forces et d'énergies engendrées depuis longtemps. Ces dernières, selon la pensée de certains, doivent demeurer hors de la domination humaine et faire partie de la volonté insondable de Dieu ; elles ne concernent l'homme en rien. Si l'on se rend compte que certains aspects de la loi naturelle comportent uniquement les forces – souterraines, superficielles et aériennes – de notre planète, ce principe sera reconnu correct en l'état actuel des attitudes mentales de l'humanité et le restera pendant longtemps encore. Il existe, néanmoins, des causes et des effets que l'on place dans la catégorie de la loi naturelle et sur lesquels l'homme n'est pas loin d'exercer une certaine maîtrise. Depuis des siècles, l'homme a engendré des énergies qui doivent inévitablement produire des événements sur le plan physique, susciter une réponse du plan des émotions et inciter à des réactions mentales. C'est là que la loi naturelle et la loi de Karma se rencontrent et agissent l'une sur l'autre.

Beaucoup de gens aujourd'hui se trouvent un alibi dans la présente situation mondiale ; en conséquence ils se sentent libres de toute nécessité d'agir de manière nette et responsable, en disant que ce qui arrive aujourd'hui est simplement du Karma, ou l'accomplissement de la loi de cause à effet ; donc, ils n'y peuvent rien ; ils **[13@253]** prétendent que ce n'est pas leur

affaire, qu'en temps voulu ce processus se sera épuisé et que tout redeviendra satisfaisant. L'ardoise sera alors effacée ; accessoirement ils n'auront été mêlés à rien, mais ils auront observé, en toute sécurité (sinon confortablement). Ce faisant, ils négligent le troisième aspect de la même loi, celui que nous appelons libre arbitre. C'est l'utilisation correcte du libre arbitre, et son expression compréhensive, qui doit finalement redresser, modeler l'accomplissement du Karma, et transmuer ce qui actuellement cause tant de mal et de ravages dans le monde, en une manifestation de bien et de base réussie pour la poursuite d'un vrai bonheur. Donc, ceux qui observent les souffrances tragiques de l'humanité et refusent d'être impliqués, réussissant ainsi à esquiver leur responsabilité, en tant que partie intégrante de la famille humaine, accumulent nettement pour eux-mêmes beaucoup de mauvais Karma. Ceux-ci doivent apprendre la participation. d'une manière quelconque, car la situation actuelle porte en elle les semences de la libération de l'humanité, quand on comprendra la nature du mal, et par-dessus tout, lorsque l'unité de l'humanité et les droits des êtres humains seront véritablement reconnus. Ceux qui se battent contre la race des hommes, et qui cherchent à lui arracher ce don de Dieu qu'est leur ultime liberté, seront repoussés vers les lieux d'où ils viennent. Ceux qui se refusent à partager la lutte pour la liberté seront tenus à l'écart des gains de cette liberté, même si c'est seulement dans les limites de leur propre foyer, de leurs habitudes de vie et des conditions de leur vie privée. Lorsque j'écris "seront repoussés vers les lieux d'où ils viennent", j'emploie ces termes à la fois dans leur sens propre et dans leur sens occulte.

C'est donc le libre arbitre et la volonté-de-bien de l'humanité qui doivent mettre fin activement au présent conflit. Le premier facteur concerne la responsabilité de l'homme ; l'autre, correctement compris, concerne la juste relation de l'homme au dessein divin, son orientation juste vers la bonne volonté divine et sa participation correcte à l'expression de cette dernière. Là où ces conditions existent, un acte d'intervention divine peut être suscité.

La loi naturelle produit aujourd'hui de grands changements par **[13@254]** les effets du combat sur la terre et dans l'air, par les conséquences des mouvements fluides de sections entières de la population mondiale et les effets de vastes changements et processus économiques. Des conditions ont été mises en mouvement, qui doivent maintenant aboutir à leur issue prédestinée ; c'est la tâche de ceux qui guident l'humanité spirituellement de veiller à ce que, du mal superficiel et de l'activité matérielle, le bien puisse résulter, ; de veiller à ce que, de l'intention matérialiste et pernicieuse, faisant la base de l'activité agressive présente de certains groupes, le bien ultime puisse être engendré et l'activité mauvaise interrompue. Mais cette possibilité de bien résultera de l'activité spirituelle de ceux qui connaissent la loi et comprennent le dessein de

la volonté de Dieu ; elle se réalisera non à cause, mais en dépit de la force brutale et des buts égoïstes des agresseurs ; ces derniers sont l'âme et le corps des forces matérialistes de la planète, s'exprimant d'une manière complètement nouvelle. Le *libre arbitre* implique une compréhension fondamentale du clivage mondial ; il concerne le juste choix et l'action subséquente correcte du groupe ; il est chaque fois déterminé par ce qui est bon pour le tout et non tellement par ce qui est bon pour la partie. L'humanité atteint maintenant un niveau où le libre arbitre peut prendre une importance significative. Il y a eu très peu de libre arbitre jusqu'ici. C'est précisément la démonstration qu'il faut faire en ce moment. C'est le manque de libre arbitre qui aujourd'hui entrave l'activité finale. Ceci est une affirmation importante ; c'est là que les grands Etats libres et neutres peuvent guider correctement les affaires humaines. L'agression, la peur. la terreur, la crainte du malheur et la paralysie qui résultent d'une douleur physique et mentale incessante anéantissent le libre arbitre dans de nombreuses parties du monde aujourd'hui. Il n'existe pas de libre arbitre dans de nombreuses parties de l'Europe actuellement.

Les préjugés, la mauvaise interprétation des faits présentés, un idéalisme faux et sur-accentué, des formes-pensées nationales et raciales, et la peur de la responsabilité qui fait que l'on s'y soustrait. empêchent l'expression du libre arbitre, dans les parties du monde les moins endommagées. Le manque de préparation morale et le refus **[13@255]** d'abandonner les nombreuses et différentes interprétations erronées de la vérité ou de l'enseignement du Christ entravent beaucoup de gens aujourd'hui. La libération de l'humanité viendra quand les prétendus gens de bien abandonneront leurs théories favorites et leurs idéaux bien-aimés, quand ils comprendront le fait essentiel que l'entrée dans le royaume de Dieu ainsi que dans l'âge nouveau se fera quand le genre humain sera véritablement aimé, servi avec altruisme, quand le vrai dessein divin sera perçu et l'humanité reconnue être un tout indivisible. Alors les nationalismes mesquins, les divergences religieuses, les idéalismes égoïstes (car souvent c'est ce qu'ils sont, la plupart des gens étant idéalistes pour sauver leur âme) seront subordonnés aux besoins humains. au bien humain et au bonheur futur de l'ensemble. La nécessité flagrante, à l'heure actuelle, est une simplification de l'attitude des hommes. Les idéologies doivent disparaître ; les idéaux anciens doivent être abandonnés ; les combinaisons mesquines politiques, religieuses ou sociales doivent être écartées ; le dessein unique et dynamique, la détermination unique et prédominante doivent être de libérer l'humanité de la peur et de l'esclavage qu'on lui impose, de restaurer pour l'homme la liberté et l'occasion normale de s'exprimer par de justes relations humaines. Ceci n'est pas encore possible ; c'est cette situation effroyable de terreur, d'esclavage, de loi imposée, de peines infligées, qui brise le cœur de

l'humanité, provoque une détresse profonde et des questions chez ceux dont le cœur n'est pas encore brisé. Quant au Karma, ce que l'homme a fait, il peut le défaire. C'est ce que l'on oublie souvent. Le Karma n'est pas une règle stricte et inflexible. Il est susceptible de changement selon l'attitude et le désir de l'homme. Il présente l'occasion de changer ; il découle d'activités passées qui, si on les affronte de manière juste et les traite de façon correcte, posent les bases d'un bonheur et d'un progrès futurs. Quant à la situation présente, la faute en incombe à tous les peuples, de tous les pays (spécialement les plus intelligents) et les grands pays neutres n'en sont pas exempts, si la Loi de Renaissance et de responsabilité conjointe a un sens. Le Karma ne correspond pas à tout ce qui est mauvais. C'est ce que les hommes en ont fait par leur stupidité. Il existe aujourd'hui de grandes forces du mal, qui cherchent à s'exprimer dans le monde ; elles émergent du passé et **[13@256]** cherchent à déterminer et à provoquer un avenir très mauvais où l'égoïsme, les objectifs matériels, l'avantage et le bien-être d'une seule race parmi toutes les autres, doivent être imposés au monde, monde qui se révolte naturellement contre un tel abus de pouvoir et une telle falsification de la vérité. La force du mauvais exemple est révélée par le fait que deux autres races copient de manière abjecte, ou aident les forces d'agression, centrées actuellement sur la race des agresseurs.

Parallèlement, les forces du bien cherchent à compenser le règne forcé de l'égoïsme matériel ; elles sont actuellement aux abois, le dénouement étant encore incertain, sauf sur le plan mental. Il faut encore qu'il se réalise en triomphe du bien sur le plan physique. Quand ceux qui ne sont pas aussi sévèrement impliqués dans le présent conflit abandonneront leur égoïsme, leurs préjugés, leurs interprétations et verront clairement la dualité fondamentale de ce conflit dans sa vraie lumière, ils feront peser, de plus en plus, leur influence du côté de la bonne volonté et des relations humaines justes. Alors, le mauvais Karma qu'ils semblent accepter placidement pour les autres et rejeter pour eux-mêmes se changera en bon Karma, qui est la vraie destinée de l'humanité, et qui introduira la nouvelle ère de joie, de paix et de synthèse spirituelle, synthèse que nous appelons fraternité.

C'est à cause du retard dans la juste compréhension, et de la lenteur que mettent beaucoup de gens à apprécier la véritable situation, que ceux qui guident l'humanité et travaillent du côté spirituel de la vie n'ont pas pu faire grand-chose jusqu'ici, sinon fortifier le bras de ceux qui travaillent pour les Forces de Lumière. La foi de nombreuses personnes a maintenu la porte entrouverte ; cependant, même ceux-là ont souvent oublié que "la foi sans le travail est une chose morte". C'est seulement quand la foi trouvera une expression active sur le plan physique, en coopération correcte et en sacrifice (jusqu'à la mort), que l'on parviendra à ouvrir toute grande la porte et que

l'intervention divine deviendra possible. C'est seulement quand la vision et le rêve de paix, qui trompent tant de gens, auront fait place à une détermination d'utiliser tous les moyens possibles pour parvenir à la paix, de manière pratique sur le plan **[13@257]** physique, que les forces spirituelles intérieures pourront aussi travailler plus activement sur terre.

Assez curieusement, elles sont souvent entravées à l'heure actuelle par les idéalistes qui aiment leurs idéaux plus que l'humanité, qui s'accrochent à des interprétations spéciales de ce qu'ils pensent que le Christ a voulu dire, en excluant en même temps le véritable amour qui a caractérisé chacun de Ses actes et qui les conduirait au service actif et désintéressé des Forces de Lumière. Ils ne font rien pour mettre fin au conflit, car ils sont préoccupés par leurs propres rêves, idéaux et interprétations ; quand ils abandonneront tout cela par amour pour l'humanité, alors une nouvelle vision apparaîtra et le monde sera sauvé. Les Forces de Lumière trouveront une puissante expression et les forces de l'agression seront défaites.

Donc, étant donné la fusion de la vision et de l'activité sur le plan physique (nécessité principale actuellement), quelle forme l'intervention divine espérée pourrait-elle prendre ? Je ne fais aucune prophétie. Tout ce que je cherche à montrer est que l'obstacle, ou le blocage, se trouve aujourd'hui du côté de l'humanité. Il ne se trouve pas du côté des forces de lumière, de vie et d'amour ; il ne se trouve pas du côté du Christ et de ses disciples, les Maîtres de Sagesse, ceux-ci constituant, sous divers noms, la Hiérarchie de la planète. Appelez-les comme vous voulez ; la croyance la plus chère à l'humanité est qu'il existe au monde et pour toujours une Réalité cachée, Ceux qui ont vaincu la mort, qui ont des pouvoirs illimités et qui peuvent être atteints par la prière et l'invocation.

C'est la puissance et la compréhension des choses matérielles, et le *fait d'une concentration sans division* sur le plan physique, qui ont permis aux forces d'agression tant de réussite jusqu'à maintenant. Ces forces, par leur puissance même, ont uni un groupe de sept hommes qui en eux-mêmes personnifient les grands aspects spécifiques des forces matérielles (se rapportant aux sept types d'énergie, dans leur expression la plus basse et la plus matérielle) et leur manifestation : la guerre, la **[13@258]** peur et la cruauté. Ils sont unis par un seul point de vue et par un seul but, d'où leur succès. (Il est de même intéressant de remarquer que, dans leur cas, apparaissent inévitablement sept personnages initiaux, parallèle vil et sombre des Sept Entités primordiales qui conduisent les êtres humains vers la lumière et sont symbolisées par les Sept Maçons qui constituent une Loge Maçonnique). Ils sont les gardiens des forces qui les dominent, et sur lesquelles ils n'ont pas la moindre emprise. Vous

demandez qui sont ces sept hommes : Hitler, Von Ribbentrop, Gœbbels, Gœring, Hess, Himmler et Streicher – noms bien connus de vous tous. Ces hommes incarnent et personnifient les forces d'agression et gouvernent par la peur, non seulement les nations réduites à l'esclavage, mais aussi leurs quelques alliés, qui ne sont en aucune façon dans la même catégorie de pouvoir – heureusement pour eux.

Quand ceux qui sont du côté des Forces de Lumière et de la non-agression percevront leur objectif avec une égale clarté, quand ils seront également et uniformément unis dans le but de mettre fin à l'oppression et à l'esclavage et de libérer l'humanité, nous verrons alors une incarnation de la force spirituelle, qui entraînera le désastre pour ces sept puissants personnages. Une telle unification de l'objectif et du dessein est possible et nécessaire ; quand elle se fera, la force engendrée, et la puissance libérée sur le plan physique seront d'une nature si prodigieuse que la libération des hommes s'ensuivra rapidement.

C'est pour cela que j'ai travaillé et que j'ai cherché à vous stimuler tous. Cet état d'esprit fait son chemin parmi les forces alliées, bien que la chute de la France fût inévitable. La France était animée de desseins plutôt égoïstes : la sécurité de la France ; elle se souciait beaucoup moins de l'intégrité et du bonheur de l'humanité. Ceci conduisit à un effondrement inévitable. Néanmoins, la France est en train d'apprendre. Ses masses inébranlables, son noyau spirituel sauveront cette nation brisée. Les puissances neutres sont encore égoïstes (bien qu'elles tentent de le voiler par la philanthropie), mais elles s'éveillent rapidement aux vrais problèmes. Quand il existera une réelle synthèse du but et de dessein, une véritable unification de vision sur le plan mental, un désir fixe et inaltérable sur le plan émotionnel et une consécration à l'effort **[13@259]** pratique sur le plan physique, alors il y aura un espoir de voir apparaître l'incarnation "du désir de toutes les nations".

Cette incarnation est un mode possible d'intervention divine. Le Prince de la Paix conduira son peuple – par la guerre – à la paix. Ceux qui pensent seulement en termes de paix telle qu'ils la conçoivent et la désirent, oublient les paroles bibliques, selon laquelle le Prince de la Paix prend nettement part à la bataille d'Armageddon (en cours actuellement). Après avoir obtenu la victoire, il fera passer ses cohortes triomphantes par les grilles de "Jérusalem", la cité de la paix. La signification symbolique et pratique apparaît de plus en plus. Cet événement notoire surviendra quand le libre arbitre des gens, mêlé à l'invocation et à la prière, rendra la chose possible.

L'intervention divine pourrait aussi prendre la forme d'un cataclysme, qui mettrait fin à l'agression par la destruction. Le prix en vies humaines serait probablement tel que les gardiens de la loi naturelle et les travailleurs qui

comprennent le dessein divin hésitent nettement, en dehors du fait que l'humanité a maintenant un point d'évolution tel, qu'elle est sans aucun doute capable d'exprimer son libre arbitre. Le cataclysme fut la méthode employée à l'époque atlantéenne, ainsi que vous le savez par les récits du déluge ; ce déluge causa la destruction presque complète de la civilisation de ce temps-là. On espère que des mesures aussi radicales ne seront pas nécessaires aujourd'hui, bien que d'anciennes prophéties prévoient la possibilité de la destruction du monde d'aujourd'hui par le feu, au lieu que ce soit par le déluge. Laquelle des deux méthodes – incarnation divine ou cataclysme naturel – sera employée, c'est en vérité l'humanité qui en décidera en utilisant ou en n'utilisant pas le libre arbitre et la compréhension.

Si l'humanité ne parvient pas à s'unir sous la bannière des Forces de Lumière contre les forces de l'agression matérielle et de l'égoïsme, alors "l'épreuve du feu" sera peut-être inévitable.

Il existe aussi des phalanges endormies qui peuvent être appelées à l'aide des forces spirituelles ; certaines prophéties anciennes y font allusion, mais à mesure que nous étudierons la Grande Invocation, **[13@260]** phrase par phrase, je pourrai peut-être éclairer cette question, car il y a plusieurs significations derrière chaque phrase. La seule chose que je désire rendre claire dans ces remarques préliminaires, c'est que la loi naturelle, le libre arbitre et le Karma sont reliés de manière croissante, et que tous ces facteurs sont des aspects d'une seule grande loi, incarnant le dessein divin – dessein qui doit s'exécuter par l'intermédiaire de l'humanité, s'il est fait face aux possibilités présentes, de manière correcte, et dans la ligne du dessein divin.

Stimuler certaines personnes en vue de l'action phénoménale, en inciter d'autres à percer en tant que leaders inspirés, est aussi, pour l'intervention divine, une autre manière de s'exprimer. Souvent. au cours des âges, des hommes ont été adombrés par la divinité, ont accepté, sous l'inspiration de Dieu, le rôle positif de chef et ont ainsi fait passer dans les faits le dessein divin, en conditionnant les affaires humaines. S'ils n'avaient pas répondu à cette impression et à cette influence, et s'ils n'avaient pas accepté la responsabilité qui leur était imposée, le cours des affaires et des événements mondiaux aurait pu être différent. Je ne fais pas spécialement allusion ici aux chefs spirituels, mais aux chefs des autres domaines de la vie humaine, à des expressions de la volonté divine telles que Moïse, qui donna la Loi, Akbar le guerrier et l'étudiant, Léonard de Vinci, l'artiste inspiré, et autres grands personnages éminents qui déterminèrent les tendances fondamentales de la civilisation humaine. Je veux parler aussi des forces constructives, qui ont guidé et fait entrer l'humanité dans une lumière croissante de connaissance et de

compréhension. Tous ces chefs ont produit un effet durable sur la conscience humaine ; leur travail s'est donc exercé dans le domaine du second aspect de la divinité. Leurs activités ont été parallèles à celles des travailleurs qui sont, ou ont été, inspirés par l'aspect matière de la manifestation, dont l'influence s'est exercée principalement sur le plan physique et dont l'effet suivait notoirement une ligne personnelle et égoïste. Ce type d'influence se fait surtout sentir sur le plan physique ; sous un certain angle on pourrait considérer que le présent conflit se livre entre le second aspect de la conscience spirituelle développée et l'aspect **[13@261]** matériel de la manifestation, l'humanité constituant le champ de conflit divin aux temps présents.

Nous avons donc fait allusion aux formes suivantes d'intervention divine :

1. Incarnations divines.
2. Cataclysmes naturels.
3. Evocation d'entités assoupies.
4. Apparition de chefs inspirés.

Il reste encore un mode d'intervention qui est plus mystérieux, infiniment plus puissant, nettement plus difficile à évoquer et en conséquence à contacter. Il s'agit de l'émergence, de la réponse, ou de l'apparition de grands Fils de Dieu qui résident dans les sources très éloignées de notre vie planétaire ; ceci implique l'apparition de Vies d'expression divine si prodigieuses et d'un potentiel tel que seul le dessein spirituel de *masse*, celui d'un grand nombre d'hommes, peut être assez puissant et porter assez loin pour percer le voile qui protège notre terre, et s'avancer au-delà vers les royaumes lointains où, elles ont leur demeure naturelle et éternelle. Elles ne peuvent pas être atteintes par la prière, ou même par un désir correctement formulé, expression des vœux de la masse. Elles se trouvent complètement au-delà du domaine du sentiment (tel que l'humanité le comprend) et résident toujours dans ce haut lieu qui ne peut être atteint que par une pensée intentionnellement dirigée et dénuée d'égoïsme.

Existe-t-il aujourd'hui assez de personnes au monde dont la pensée concentrée et illuminée peut être organisée et dirigée sur ces Vies d'une manière telle qu'elles soient attirées et conduites à répondre à la nécessité de délivrer les hommes ? Tel est le problème. C'est possible, mais peut-être pas probable. Il faudra faire face au problème d'un appel unifié de la Hiérarchie spirituelle et de l'humanité, exprimé simultanément et ceci n'est pas une entreprise facile.

C'est pour cette raison que les trois stances d'une très ancienne invocation ont été mises à votre disposition et entre vos mains à l'heure actuelle. Si vous

pouvez employer ces phrases, en *faisant entendre votre voix en un appel et une affirmation de foi*, à l'unisson des forces **[13@262]** spirituelles les plus élevées qui aient droit à votre allégeance, (quelque nom que vous leur donniez), il existe tout juste une chance pour que ce type d'activité divine soit mis en mouvement selon une ligne particulière ; cela pourrait conduire à des changements de nature si favorable qu'un nouveau ciel et une nouvelle terre pourraient être rapidement précipités. En tous cas, il n'y a pas de mal à tenter de participer à l'effort hiérarchique. Collaborer selon un plan au travail du Christ est actuellement utile et nécessaire ; cela servira, pour le moins, à élever l'humanité et sa pensée, et à produire une stabilisation spirituelle permanente. Des forces considérables et l'expression d'un *mal ancien venu du passé* règnent à présent sur terre, libérées par un degré peu commun d'erreur, de cruauté et d'égoïsme humains, focalisées par les forces de destruction au moyen d'une malheureuse race et du pouvoir de certains hommes dangereux – hommes facilement soumis à l'impression et à l'influence du mal, obsédés par l'égoïsme et le mal. Est-il possible, à l'heure actuelle, d'évoquer le bien éternel latent dans des Vies qui, normalement, devraient entrer en contact avec l'humanité dans un avenir très lointain, et de hâter ainsi l'heure d'un contact plus profond et plus élevé pour le présent immédiat ? Telle est la question. Si ceci est faisable, le passé mauvais et le splendide avenir pourraient être mis en contact dans le présent malheureux ; un événement pourrait survenir qui produirait des changements prodigieux.

Je voudrais vous rappeler ici que l'évocation de ce contact divin sera, en lui-même, dangereux, explosif et destructeur. Les résultats en sont imprévisibles pour l'être humain, car les hommes ne sont pas encore accoutumés à répondre à des Vies et des Influences de nature si élevée et si divine. Il est néanmoins possible que cela soit maintenant permis avec plus de sécurité, *si* assez de personnes peuvent faire face solidairement, de manière spirituelle et altruiste, et s'offrir comme canal à ces Forces spirituelles nouvelles et inconnues. Il existe des attributs divins, des qualités divines, des pouvoirs divins que les plus éclairés parmi les hommes de tous les temps n'ont pas encore réussi à enregistrer, à pressentir ou à envisager – les trois aspects se soustrayant au contact de ces pouvoirs. Cependant ces pouvoirs existent : si les humains qui sont orientés spirituellement manient **[13@263]** correctement la crise présente, il se peut que soit suscitée la libération de certaines de ces énergies supérieures, et que s'établisse une ligne d'influence effective, le long de laquelle elles pourront se déplacer et donc entrer en contact avec la terre. Réfléchissez-y et ne limitez pas la divinité par la rigidité et le caractère fini de vos petits intellects.

La libération de grandes forces impersonnelles est toujours une affaire

critique. Les effets produits dépendent de la qualité des aspects de l'agent de réception et de la nature de la qualité de la forme de ce qui reçoit l'impact. Dans le monde de la chimie, un catalyseur, mis en contact avec certaines substances, produit quelque chose d'entièrement nouveau et opère des changements que l'on n'attendait normalement pas. C'est ce que nous commençons à étudier et à comprendre. L'intervention, dans la situation présente, de certains pouvoirs de caractère unique et de gravité prodigieuse et leur effet sur l'interaction entre Forces de Lumière et forces d'agression, est encore plus imprévisible ; seul l'emprise des personnes spirituelles et leur persévérance dans le sacrifice – ajoutés à leur vision claire et à l'unité de leur concentration – peuvent assurer la sécurité de l'humanité dans son ensemble. Gardez ces pensées à l'esprit lorsque vous utilisez la nouvelle grande Invocation.

Je voudrais dire quelques mots d'une autre pensée, avant d'analyser les phrases de l'Invocation.

C'est une vérité reconnue aujourd'hui que toute expression du plan physique est le résultat, premièrement de la pensée, ensuite du désir et finalement de l'activité sur le plan physique. L'homme perçoit une vision et une possibilité. Il y réfléchit et elle entre dans le domaine de l'intervention mentale. Il organise alors une forme-pensée, qu'il s'agisse de la forme-pensée d'une machine à coudre, d'un parti politique, d'une idée économique ou de quelque autre type d'organisation dont l'objectif est conforme à un plan. Beaucoup de réflexion produira finalement un champ magnétique, qui deviendra si puissant que le désir interviendra ; le rêve, ou la vision, entre alors dans un nouveau stade de vitalisation. En temps voulu, lorsque le processus du désir se sera développé de manière adéquate, la vision se précipitera sur le plan physique. L'activité physique et les méthodes concrètes de **[13@264]** manifestation sont alors coordonnées et la forme-pensée devient progressivement une réalité exprimée, reconnaissable par tous les hommes.

Pensée, désir, activité, telle est l'histoire de la vision et du rêve des hommes. Au cours des âges, depuis la nuit des temps, les hommes ont rêvé, s'attendant à une révélation divine et à une intervention divine. Quand tout semble faire faillite, ils regardent vers Dieu. A plusieurs reprises dans l'histoire de la race, la vision a pris forme, et le rêve s'est matérialisé sur les ailes d'un puissant désir et d'un puissant appel. A plusieurs reprises, Dieu a révélé et envoyé ses Messagers et Représentants pour aider et guider l'humanité. Mais ceci ne se produit que si la demande est énoncée de manière adéquate et criée très haut dans le ciel. La réponse n'a encore jamais fait défaut. A plusieurs reprises, dernièrement, il a été demandé aux nations du monde entier de prier ;

la clameur de l'appel de millions d'hommes ne peut être méconnue ou demeurer négligée. Une réponse doit apparaître, bien qu'elle puisse ne pas prendre la même forme qu'autrefois, car aujourd'hui – en dépit des apparences – l'homme est davantage capable de régler ses propres affaires et de déterminer consciemment les événements qui le concernent. Bien qu'on ne le comprenne pas, à l'arrière-plan de tous ces appels et prières, dans beaucoup de pays chrétiens, se trouve la conviction subtile profonde que le retour du Christ est imminent ; on accepte généralement le concept que la Présence du Fils de Dieu *peut* être évoquée et qu'il *doit* venir à l'aide de son peuple. Quelle que soit l'interprétation dogmatique ou l'idéalisme théologique, une certaine forme de cette croyance est sous-jacente aux cris de millions d'êtres humains.

Cette demande, venue du cœur des hommes, suscitera-t-elle le retour du Christ de Galilée ? Entraînera-t-elle la manifestation de quelque grand Fils de Dieu, qui incarnera peut-être un aspect différent et inconnu de la vie et de la qualité de Dieu ? Peut-être produira-t-elle une autre révélation divine et – de même que le Bouddha exprima la Sagesse de Dieu et le Christ nous révéla l'Amour de Dieu – n'est-il pas possible que Celui qui peut venir, nous révèle la nature de la Volonté ou Dessein de Dieu, présentant ainsi cette **[13@265]** volonté-de-bien qui doit être appelée à l'activité si l'on veut balayer la volonté-de-puissance de la terre. J'offre cette possibilité à votre attention en vous demandant d'y réfléchir. Ainsi, si cela devait se révéler être le résultat correct de toute invocation et prière, nous aurions, pour équilibrer la volonté personnelle, l'acquisivité et l'égoïsme matériels, la volonté altruiste qui cherche à aider l'ensemble de l'humanité. La volonté du soi inférieur et celle du Soi supérieur ou Ame seront en conflit, et l'humanité jettera le poids de son influence d'un côté ou de l'autre.

Lorsque je parle de jeter le poids de l'influence de l'humanité d'un côté ou de l'autre, je ne fais pas allusion seulement au pouvoir de la pensée et à ce que beaucoup nomment, par euphémisme, "travail sur le niveau mental". Je veux parler de l'activité consciente de l'homme tout entier, travaillant mentalement, émotionnellement et, affirmons-le très haut, physiquement. Donc, seuls ceux qui sont des personnalités intégrées peuvent travailler ainsi, et c'est là qu'est la difficulté. Ceux qui aujourd'hui ne travaillent que mentalement, ou qui, bien assis, envoient des pensées d'amour au monde, et se délectent de la beauté de leur idéalisme (ne faisant fréquemment aucun effort physique adéquat et équilibrant pour mettre fin à la fâcheuse situation présente par le choix juste, le sacrifice et le service acharné), ne rendent en réalité service qu'à eux-mêmes. Il existe ceux qui envoient des pensées d'amour au groupe d'hommes mauvais, responsables du désastre mondial, croyant ainsi les influencer dans le sens du bien. Je voudrais leur rappeler que l'amour est essentiellement une énergie ou

une force impersonnelle, dont l'effet dépend du type de forme qu'il rencontre et sur lequel il exerce son impact. Donc, déverser de l'amour sur une nature matérialiste et égoïste, ne fera qu'aggraver le désir, promouvoir et accroître l'acquisivité agressive, nourrir la nature inférieure et déformer la vraie expression de l'amour, ce qui conduit à une activité plus grande dans le mal. Déverser de l'amour sur ceux qui sont purs, altruistes et désintéressés nourrira la réalité et l'amour véritable. Voilà des points dont devraient se souvenir, à l'heure actuelle, les serviteurs bien intentionnés, mais ignorant l'occultisme. **[13@266]**

Passons maintenant à l'analyse des trois stances. La première se rapporte au groupe de Vies spirituelles attentives, qui cherchent à aider quand un appel correct coïncidera avec le moment opportun. La deuxième se rapporte à l'humanité et à ses réactions, et à la possibilité d'échange entre les deux groupes – les Vies spirituelles et les hommes. La troisième indique les méthodes et les résultats. Nous allons prendre chaque phrase, ou idée exprimée, séparément, car chacune a sa propre teneur et toutes ont plusieurs significations. Je ne peux pas traiter de toutes ces significations, mais je vais indiquer les plus simples et les plus importantes.

Que les Seigneurs de Libération s'élancent.

Qu'ils viennent au secours des fils des hommes.

Qui sont les Seigneurs de Libération, d'où viennent-ils ? Toutes les idées et conceptions qui dominent la vie humaine et qui ont engendré notre civilisation ont pour point de départ les émanations de certaines grandes Vies, qui sont elles-mêmes l'expression d'une Idée divine. La note qu'elles font entendre et la qualité qu'elles émanent s'étendent jusqu'à exercer un impact sur les fils des hommes les plus développés se trouvant sur terre à un moment donné. Ces hommes s'approprient alors l'idée pressentie et familiarisent les penseurs de leur temps avec ce concept formulé. De cette manière, les grands motifs et desseins divins deviennent les facteurs qui régissent le progrès humain. C'est de cette manière que le désir fondamental de libération et de liberté a dominé lentement et constamment l'effort humain, conduisant tout d'abord à une lutte pour la liberté et la libération individuelles (avec l'idéal de paradis, d'initiation et de réalisation spirituelle) et modelant progressivement la pensée humaine à tel point qu'un idéal plus élevé prenne forme. La liberté de l'humanité et la libération de son pouvoir à se déterminer elle-même (ce qui est un aspect de la liberté) est devenu l'idéal le plus cher et la pensée la plus élevée des penseurs de toutes les nations. En dernière analyse, c'est d'avoir contrecarré la liberté individuelle et la liberté de groupe qui constitue le pire péché des hommes mauvais qui cherchent actuellement à mettre en esclavage les nations plus

faibles, à les plier à l'autorité de l'Allemagne **[13@267]** les privant de leurs avantages nationaux, de leurs moyens de subsistance, et leur arrachant – par la force et la peur – leur possession la plus chère, la liberté de vie et de conscience.

Toutes les grandes idées ont donc des sources de vie dont elles émanent ; dans l'ancienne invocation qui nous occupe, ces sources sont appelées "Seigneurs de Libération". Il y en a trois ; l'une d'elles est plus proche de la terre et de l'humanité que les deux autres. Elle peut être atteinte par ceux qui comprennent la nature de la liberté, qui désirent par-dessus tout être libérés et voir les populations oppressées et assujetties, libérées, elles aussi.

Toute démarche d'une conscience illuminée (comme celle d'un Seigneur de Libération), en direction de l'humanité, entraîne une modification correspondante ou démarche de l'esprit humain. Ceci constitue en soi un véritable problème, car un Seigneur de Libération ne peut bouger à moins que l'humanité ne soit prête à porter son idéal de liberté à un niveau d'expression plus élevé. A moins que cette guerre ne porte en elle les semences de la révélation d'une liberté humaine plus élevée, et à moins que l'humanité ne soit prête à exprimer cette plus haute liberté au mieux de ses possibilités, les Seigneurs de Libération ne pourront pas agir. Ils ne peuvent être atteints uniquement par la prière, la demande et l'invocation. De tels appels doivent s'appuyer sur un idéal de liberté nouvelle et plus grande pour l'homme. Par la suppression de l'idéalisme français, résumé par les mots – "Liberté, Egalité, Fraternité" – l'attention du monde entier à été dirigée sur le thème de la liberté et le symbolisme de l'événement a une signification bien plus grande qu'on ne l'a encore compris. La France n'a pas renoncé à son idéal de liberté humaine, qu'à l'origine elle a porté (sur une grande échelle) à l'attention du genre humain. Son geste, sous l'influence des ennemis de la liberté humaine, a simplement mis en lumière le danger avec lequel les hommes étaient confrontés et attiré fortement l'attention de l'humanité, engourdie par le désastre, et désorientée par le poids accumulé du malheur. Ce faisant, elle simplifiait le problème, pour l'intellect ignorant de ces questions. Du point de vue spirituel, elle **[13@268]** ouvrait une ligne de communication directe entre les hommes qui connaissent le sens de la liberté et aspirent à la libération humaine et les Seigneurs de Libération dont le rôle est d'implanter ce désir inné chez l'humanité.

La raison pour laquelle ces Seigneurs de Libération sont les premiers mentionnés dans cette stance, est qu'ils sont essentiellement en relation avec le désir-volonté ; donc l'homme peut entrer en contact avec eux plus facilement. Le lieu dont ils proviennent pour aider l'humanité est une certaine région de la Conscience divine, qui est ouverte à la perception de l'homme, s'il est

suffisamment éclairé et altruiste. Vous pouvez voir, d'après cette remarque, à quel point l'emploi efficace de l'invocation dépend du niveau de développement spirituel atteint par celui qui recherche l'aide de la vraie prière et de la vraie invocation. Une chose que l'on devrait comprendre, en ce qui concerne toutes ces grandes Vies, c'est qu'elles abhorrent ce qui est communément appelé "l'adoration". L'adoration et l'impression d'effroi religieux, qui est l'un des aspects les plus élevés de la peur, n'est *pas* conforme à leur désir. De telles attitudes sont d'origine émotionnelle et basées sur un sens de dualité, donc sur le sentiment. Ces Vies sont des incarnations du service, elles peuvent être atteintes par les vrais serviteurs. Gardez ceci à la pensée. A mesure que l'homme progresse sur le Sentier, il oublie l'adoration ; il perd toute impression de peur, et l'adoration ne retient plus son attention. Toutes ces attitudes sont effacées par la réalisation d'un amour tout-puissant et ce qui s'ensuit, échange et tendance à accroître l'identification. Les Seigneurs de Libération peuvent donc être atteints par l'appel des serviteurs. Ils apparaîtront par le moyen de l'un d'entre eux, qui unifiera les énergies des Trois et créera les conditions devant entraîner une véritable liberté. Il ne nous appartient pas de dire comment Ils s'y prendront ; la méthode la plus probable sera l'adombrement d'un homme, ou d'un groupe d'hommes, ce qui les inspirera pour susciter la victoire de la liberté.

> *Que le Cavalier sorte du Lieu Secret et, par sa venue, qu'Il sauve.*
>
> *Viens O Etre puissant.*

Ici nous rencontrons une des plus vieilles traditions du monde et **[13@269]** de l'Orient ancien ; elle a aussi sa contrepartie dans le Nouveau Testament, où l'on imagine Celui qui vient au secours du peuple, "monté sur un cheval blanc". En Occident, on a longtemps pensé en termes d' "Agneau mis à mort depuis la fondation du monde" ; cette affirmation contient une profonde vérité astrologique. Elle se rapporte au grand tour du Zodiaque (période d'environ 25.000 ans), pendant lequel le soleil traverse tous les signes du Zodiaque. La période à laquelle il est fait allusion, commença dans le signe du Bélier. L'Orient, néanmoins, remonte encore plus loin, à une période antérieure et encore plus ancienne, perdue dans la nuit des temps, où le grand cycle mondial commençait dans le Sagittaire, l'Archer. Le symbole de ce signe (vers la fin du cycle) est quelquefois représenté par un archer, monté sur un cheval, et (au début du cycle) par un centaure moitié homme, moitié cheval. Ces deux symboles se rapportent à l'apparition d'une révélation de la conscience de la divinité, révélation d'une grande Expression divine, par le moyen d'un Fils de Dieu manifesté. Le point dont il faut se souvenir, c'est que ce Cavalier sur le cheval blanc n'est pas une entité ou vie extra-planétaire, mais essentiellement

quelqu'un comme nous – où l'humain et l'animal se combinent ainsi qu'en nous tous, mais fondu avec la divinité, et inspiré d'en haut, informé par un Principe cosmique et divin, de même que le Christ était informé par l'Amour de Dieu et apporta à l'homme la révélation de l'amour. Le Cavalier est un être de notre humanité, qui a atteint un but prédestiné et qui – par pur amour et compréhension de l'homme – est demeuré pendant des âges dans le lieu secret de la révélation (ainsi appelé en ésotérisme), attendant que son heure revienne et qu'Il puisse apparaître pour conduire son peuple à une victoire triomphale. Celui qui va venir est sur le Sentier des Sauveurs du Monde, de même que les Vies plus puissantes, les Seigneurs de Libération, sont sur le Sentier du service mondial. Ils sont issus du centre spirituel le plus élevé, *où la Volonté de Dieu* est gardée pour être libérée ou révélée peu à peu si l'humanité peut atteindre le niveau exigé de réaction et de réceptivité compréhensives. Bien qu'ils puissent être atteints assez aisément, il faut que ce soit par **[13@270]** l'intention de masse de nombreuses personnes, au mental convergent. Le Cavalier sur le cheval blanc peut être atteint par l'aspirant s'il peut élever sa conscience suffisamment haut. Ce cavalier surgit du centre *où l'Amour de Dieu* est tenu pour être distribué, à mesure que le centre humain, que nous appelons humanité, entre en harmonie avec le vrai amour, et peut s'identifier à tous les hommes, répondant librement et sans aucune inhibition à l'Amour divin, qui est sagesse, compréhension et activité habile et efficace.

Quand cette invocation sera utilisée correctement, énoncée par un nombre adéquat de personnes, ceux qui peuvent, dans une certaine mesure, employer la volonté illuminée parviendront peut-être à atteindre les Seigneurs de Libération et à obtenir comme résultat une intervention phénoménale. Ceux qui travaillent plus émotionnellement atteindront le Cavalier du Lieu secret ; ils parviendront peut-être à le faire apparaître pour conduire et sauver la masse des hommes. Y a-t-il assez d'individus, au mental suffisamment concentré et au cœur intensément attentif, pour atteindre ces deux centres où attendent Ceux qui peuvent aider actuellement ? Voilà la question. Ceci surviendra, quand les trois centres – l'humanité, la Hiérarchie spirituelle de la planète et "le lieu où la Volonté de Dieu demeure cachée" (appelé Shamballa dans les anciennes écritures) – seront alignés et en rapport les uns avec les autres.

Du fait que l'humanité est si affaiblie par la douleur, la tension et la souffrance, il est probable qu'il ne sera pas considéré comme sage, que les Seigneurs de Libération entrent *directement* en contact avec elle. Plus probablement, ils feront trois choses :

1. Soutenir et renforcer le Cavalier sur le cheval blanc, lorsqu'il répondra à la demande des hommes de partout, en déversant sur lui cette

énergie dynamique qui incarne le premier aspect de la divinité, l'aspect volonté, l'expression du pouvoir. Ils lui permettront ainsi d'exécuter la volonté de Dieu de telle manière que l'humanité puisse **[13@271]** comprendre ce qui est en train de se faire. Le genre humain verra alors l'Amour qui anime la Volonté ou Pouvoir de Dieu. La vraie signification de la liberté sera alors révélée. Elle n'est pas encore comprise.

2. Déverser leur volonté-de-bien fortifiante dans le nouveau groupe des serviteurs du monde en tous pays, afin que son action puisse être simultanée, puissante et en harmonie avec les desseins du Cavalier venu du lieu secret.

3. Stimuler et intégrer, dans le mental de certains disciples avancés, un certain nombre d'idéaux nouveaux, qui doivent gouverner le processus de libération et trouver leur expression dans le nouvel âge. C'est ce qui fut fait, sur une échelle modérée, au moment de la Révolution française, quand les trois concepts majeurs furent exprimés par les mots Liberté, Egalité, Fraternité et présentés intellectuellement à l'humanité. Ils ont été temporairement abandonnés, ce qui en soi constitue un événement symbolique important. Cela devait arriver, car ces trois mots ne représentaient pas une vérité de fait, mais simplement un espoir et un concept académique ; les événements des derniers mois les ont réduits à une farce. De sorte qu'ils furent délibérément retirés afin de mettre en lumière leur importance ; ils seront plus tard restaurés et prendront alors une signification nouvelle et puissante dans l'esprit des hommes. Ce sont les trois mots qui *doivent* gouverner le nouvel âge.

Certaines interprétations d'idéaux devront aussi disparaître, afin d'être remplacées par de meilleures. Ceci s'applique même à la compréhension qu'a l'homme des trois mots que nous venons d'examiner. La "liberté", telle que les Seigneurs de la Libération peuvent l'approuver, est en réalité une reconnaissance de justes relations humaines, librement adaptées, volontairement mises en œuvre et motivées par un sens des responsabilités qui jouera le rôle de mur protecteur ; ceci s'accomplira, non par des mesures de coercition, mais par l'interprétation correcte et la rapide appréciation que feront les masses, qui confondent jusqu'ici licence (liberté personnelle de faire ce que dicte la nature inférieure) et liberté d'âme et de conscience. Cependant cette liberté est l'aspect de la volonté divine le plus facile à saisir pour l'humanité. C'est en réalité la première révélation **[13@272]** faite à l'homme de la nature de la Volonté de Dieu et de la qualité de Shamballa. "L'égalité" est la compréhension particulière que révélera Celui qui va venir, basée sur le juste

sens des proportions, le respect de Soi correct, la compréhension des lois spirituelles et cependant naturelles, lois de Renaissance et de Cause à Effet, et qui sera fondée, dans les siècles à venir, sur la reconnaissance de l'âge de l'expérience d'une âme et de son développement. Elle ne sera pas du tout fondée sur l'affirmation claironnante et véhémente que "tous les hommes sont égaux". La "fraternité" est quelque chose à quoi l'humanité apportera sa contribution en tant qu'expression du troisième aspect de la divinité ; elle sera basée sur le contact correct et la réaction correcte au contact. Ainsi se développera progressivement le vrai thème de vie de l'humanité, qui est la fraternité, fondée sur l'origine divine (égalité) et conduisant à la libre et vraie expression de la divinité (liberté).

Peut-être qu'en gardant ces pensées à l'esprit, la première stance de la nouvelle Invocation prendra plus d'importance et vous permettra d'invoquer intelligemment Ceux qui peuvent inspirer une action juste, portant ainsi secours, et suscitant l'apparition de Celui qui peut sauver la situation, en prenant la direction en chef avisé.

Ce n'est pas à nous de dire quel niveau de conscience il empruntera. Il est possible qu'il n'apparaisse pas du tout sur le plan physique. Qui peut le dire ? Mais on reconnaîtra le son de sa venue et le tonnerre des sabots de son cheval sera entendu (en termes symboliques). L'influence qu'il exercera et l'énergie venue des Seigneurs de Libération qu'il transmettra, seront inévitablement ressenties de manière puissante et provoqueront une réponse immédiate des hommes. Ceci se révélera être un fait indéniable. Que sa radiation s'étende et entoure ses disciples, luttant dans le conflit avec le mal, est de même certain. Cela leur permettra de faire l'effort suprême pour gagner la bataille de l'humanité. Qu'il doive arriver "par les airs" est une prophétie bien connue du Nouveau Testament, permettant ainsi "à tous les yeux de le voir". Ces mots ont davantage de sens aujourd'hui que lorsqu'ils furent écrits il y a presque deux mille ans, car ce conflit mondial est éminemment aérien. Les **[13@273]** étudiants et ceux qui utilisent cette Invocation feraient preuve de sagesse en s'en souvenant, car ils risqueraient de ne pas voir ou reconnaître le Sauveur lorsqu'Il viendra, ce qui s'est déjà produit.

Nous en arrivons maintenant à la deuxième stance, avec ses allusions directes aux attitudes et aux reconnaissances humaines. Depuis des décennies j'ai cherché, en tant qu'instructeur spirituel et avec beaucoup d'autres, à éveiller tous les étudiants au fait de la *Lumière*, lumière dans le monde, lumière venant du plan du désir, (souvent appelé plan astral) lumière illuminant la science et la connaissance humaine, lumière de l'âme produisant, en temps voulu, la lumière dans la tête. Il vous a été soigneusement enseigné que l'utilisation correcte du

mental dans la méditation et la réflexion conduisent à la relation correcte entre l'âme et la personnalité, et que la lumière de l'âme embrase ou nourrit alors la lumière dans la tête et l'homme atteint le stade de l'illumination. La seconde stance se rapporte à l'idée plus étendue de la relation de l'humanité (le règne des hommes), avec la Hiérarchie spirituelle (le royaume de Dieu). Quand ces deux règnes seront plus étroitement alignés et reliés, la lumière se fera parmi les fils des hommes dans leur ensemble, comme la lumière se fait chez l'aspirant. Cet événement très désirable peut être suscité par les personnes d'inclination spirituelle, les hommes de bonne volonté et les disciples mondiaux, dressés en une "intention de masse". Ceci signifie une concentration unanime et simultanée – chose encore rare aujourd'hui mais très nécessaire. Tant de gens sont animés par des rêves chimériques, l'espoir et la prière ; tellement peu sont animés par *l'intention*. L'intention est la détermination immuable et inébranlable que la situation soit prise en main, et que ce qui est nécessaire à la liberté du genre humain doive sûrement apparaître, car telle est *l'intention mentale* de beaucoup de personnes au mental concentré. Je voudrais que vous pensiez beaucoup à ces termes "intention de masse" et fassiez soigneusement la différence entre l'intention et le désir. Quand l'humanité aura rempli les conditions par un appel mental focalisé, basé sur une intention de masse **[13@274]** correctement formulée, alors les Forces spirituelles s'affirmeront.

> *Que la proclamation du Seigneur retentisse : La fin du malheur est venue.*

La fin de la mauvaise situation du présent est donc une mesure de coopération ; ici, sous ce rapport, apparaît le Seigneur de la Civilisation qui fait entendre et exécute, sur le plan physique, ce qu'ont décrété le Seigneur de Libération et le Cavalier venu du lieu secret. Il aide et rend possible, grâce à sa maîtrise, la précipitation sur terre et dans l'arène du combat, du pouvoir engendré par les Seigneurs de Libération, exprimé par Celui qui vient, et centré sur lui en tant que Représentant hiérarchique de l'Europe. Le travail du Maître R. a toujours été reconnu comme de nature particulière et concernant les problèmes de la civilisation, de même que le travail du Christ, le Maître de tous les Maîtres, concerne le développement spirituel de l'humanité, et que le travail du Manu concerne la science du gouvernement divin, la politique et la loi. Ainsi l'énergie affluente focalisée, venant en réponse à une invocation correcte, voit son potentiel atténué pour qu'il soit plus proche de l'humanité, et pour que les masses puissent répondre aux impulsions nouvelles. Vous avez donc :

1. Les Seigneurs de Libération atteints par les penseurs spirituels dont le mental est correctement focalisé.

2. Le Cavalier sur le cheval blanc venu du lieu secret, atteint par ceux dont le cœur est correctement touché.
3. Le Seigneur de la Civilisation, le Maître R., atteint par les deux premiers groupes et par tous ceux qui peuvent se dresser en une "intention de masse".

Du travail concerté de ces trois Entités – si l'appel de l'humanité parvient à les atteindre – découleront l'alignement et la relation correcte entre trois grands centres spirituels de la Planète, ce qui ne s'est encore jamais produit. Donc : **[13@275]**

1. Les Seigneurs de Libération recevront et transmettront à la Hiérarchie l'énergie du centre *où la Volonté de Dieu est connue et favorisée*.
2. Le Cavalier recevra cette énergie, et agira afin de l'exprimer. Il recevra aussi l'énergie de motivation, issue du centre où s'exprime l'Amour de Dieu.
3. Le Seigneur de la Civilisation stimulera et préparera le centre que nous appelons l'humanité, pour qu'elle reçoive correctement cette force de libération, stimulante et revitalisante.

Ainsi, Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité seront consciemment reliés et en contact dynamique réciproque. La Volonté de Dieu, l'Amour de Dieu et l'Intelligence de Dieu fusionneront ainsi, sur terre, en relation avec les problèmes humains. En conséquence, des conditions seront réalisées et des énergies mises en mouvement, qui mettront fin à la domination du mal et à la guerre, par la victoire des Forces de Lumière, reconnues et aidées par la Hiérarchie. Esotériquement, on donne le nom de "Force salvatrice" à cette synthèse des trois énergies suscitée par l'invocation, et à la réponse de certaines Puissances divines. De sa nature exacte et des effets qu'on en attend, nous ne savons pratiquement rien. Elle n'a encore jamais été active sur le plan physique, quoiqu'elle le soit depuis quelque temps sur le plan mental. Bien que ce soit un amalgame des énergies des trois centres cités plus haut, c'est de manière primordiale l'énergie de la Volonté divine qui sera sa caractéristique éminente. Je vais vous donner ici une indication. De même que l'extériorisation de la loge matérialiste de sept hommes, dont j'ai parlé plus haut, est apparue et doit disparaître avant la future extériorisation de la loge des Vies spirituelles (apparition du royaume de Dieu sur terre) que nous appelons Hiérarchie planétaire, de même la volonté-de-pouvoir des forces d'agression est apparue sur terre et a cherché à dominer l'humanité. Notez cet objectif. Cette volonté-de-pouvoir ne pourra être dissipée que lorsque l'aspect supérieur de cette même énergie aura libre cours parmi les fils des hommes. La Volonté spirituelle et

divine, portée par **[13@276]** l'impulsion de l'amour altruiste, peut et doit être évoquée pour la destruction de la volonté-de-pouvoir égoïste et perverse, qui règne maintenant sur terre sous la direction des sept Allemands servant de point focal.

La "force salvatrice" doit donc être répandue de tous côtés. Pendant de longs siècles, les hommes ont prié selon les paroles de Paul : "Que l'amour de Dieu soit déversé dans notre cœur." Aujourd'hui, il est nécessaire que la large diffusion de la "force salvatrice" lui permette de s'emparer de *notre mental*, afin de dominer ce centre directeur qui actuellement incarne le salut nécessaire. Il faudra les efforts conjoints des trois points focaux d'expression divine de notre planète pour rendre la chose possible, mais c'est faisable.

Dans les dernières stances (qu'il n'est pas nécessaire de prendre phrase par phrase, car leur signification est suffisamment claire) sont mises en évidence les méthodes par lesquelles l'humanité peut jouer son rôle et prendre sa part en vue d'aider ceux qui coopèrent avec les Forces de Lumière, pour mettre fin à cette guerre planétaire.

Jetez les yeux un moment sur les quatre mots incarnant la pensée de ce que peuvent faire les hommes, pour que la mission de Celui qui vient, du Cavalier issu du lieu secret, porte ses fruits. Il nous est dit que *la Lumière, l'Amour, le Pouvoir et la Mort* doivent être invoqués, pour *accomplir le dessein de Celui gui vient*. Nous en arrivons là au thème pratique du rôle individuel de l'homme dans les méthodes de libération. Là, nous en venons à ce qui, dans l'humanité même, doit être suscité pour entraîner une coopération, une préparation, une compréhension correctes. Il y a quatre pouvoirs dans l'âme humaine, qu'il peut utiliser individuellement pour aider les Forces de Lumière, pouvoirs qu'il partage avec tous les hommes, à un degré plus ou moins grand, selon la puissance d'expression de l'âme. Ces pouvoirs latents ne sont pas naturels dans le soi inférieur, mais seulement dans le Soi supérieur. Le soi inférieur ne reflète que des images déformées des énergies divines supérieures. Ceci est un point qu'il faut noter soigneusement. Je ne peux vous dire que peu de chose de la Lumière et de l'Amour. Pour les étudiants de l'ésotérisme, ces mots sont si familiers qu'ils finissent par perdre de leur signification ; **[13@277]** seuls ceux qui peuvent marcher dans la lumière et dont la réaction majeure est l'amour de l'humanité comprendront la signification et la relation réciproque de ces quatre mots.

La lumière, grâce à laquelle on perçoit la vision nouvelle, est nécessaire à tous. Celle-ci ne sera probablement pas une intensification de quelque vision antérieure, quelle qu'en soit la spiritualité apparente, mais quelque chose d'entièrement nouveau, qui exigera toute votre lumière et toute votre sage

pénétration pour que vous la reconnaissiez lorsqu'elle se présentera.

L'amour qui n'est ni émotion ni sentiment et n'y est pas relié (ce dernier n'étant qu'une distorsion de l'amour vrai), mais une ferme détermination de faire ce qui est préférable pour l'ensemble de l'humanité, ou pour le groupe (si le concept plus large vous dépasse), et de le faire quel qu'en soit le prix personnel et par le sacrifice le plus complet. Seuls, ceux qui aiment véritablement leurs semblables peuvent voir clair dans ces questions, saisir l'inévitabilité de ce qu'il faut faire pour mettre fin à l'actuelle domination de la terreur et instaurer ainsi le règne nouveau de la paix. La paix n'est pas le but de notre race ou de notre temps, quoi qu'en pensent les hommes. Nous sommes dans un cycle d'accroissement régulier de l'activité, ayant pour but d'établir de justes relations humaines, mises en pratique intelligemment. Une telle activité et un tel changement ne s'accordent pas avec ce qu'on comprend habituellement par paix. La paix est en relation avec le côté émotionnel de la vie, elle était le but à atteindre à l'époque atlantéenne, où la paix était une grande question spirituelle. Mais la paix et l'amour de la paix peuvent être un soporifique mortel et c'est ce qu'ils sont actuellement. D'ordinaire la paix comporte une intention égoïste et les gens la désirent, car ils veulent être heureux. Le bonheur et la paix viendront quand il y aura de justes relations humaines. La paix et la guerre ne sont pas une vraie paire d'opposés. La paix et le changement, la paix et le mouvement sont les vrais opposés. La guerre n'est qu'un aspect du changement ; ses racines sont profondément implantées dans la matière. La paix dont on discute et que l'on désire habituellement est une paix matérielle et, dans tous les cas, elle est reliée à la personnalité, qu'il s'agisse de la personnalité de l'individu ou de celle de l'humanité dans son ensemble. Donc, je ne traite pas de la paix, mais je m'occupe de l'amour, qui souvent jette le **[13@278]** trouble dans l'équilibre de la matière et des circonstances matérielles et peut, en conséquence, aller contre la prétendue paix.

Le pouvoir a toujours été, au cours des âges, quelque chose d'intéressant pour les hommes aptes à réagir à l'aspect volonté, grâce à leur développement mental. Aujourd'hui, il commence à intéresser les masses et les types d'hommes médiocres ; c'est pourquoi on en fait souvent mauvais usage et on le détourne vers des fins égoïstes. Le pouvoir que l'on doit évoquer ici dans l'âme humaine, en cette heure de nécessité, est l'aptitude à connaître le Plan et à travailler à sa poursuite, coopérant ainsi avec les forces qui s'appliquent à rétablir l'ordre sur terre et à mettre fin au cycle de perversité agressive dans lequel nous nous trouvons.

La question qui se pose est de savoir s'il est possible d'intervenir dans ce cycle, ou s'il doit forcément suivre le cours prévu. Je voudrais vous rappeler

que la loi des cycles est la loi gouvernant l'apparition et la disparition de grandes énergies actives qui entrent et sortent de la manifestation, accomplissant le dessein de la divinité, et cependant limitées et handicapées par la qualité des formes qui reçoivent leur impact. Si une intervention est possible et se réalise, ce sera une "intervention dans le temps". Il est fait allusion à une telle intervention dans les écritures saintes, telles le Nouveau Testament, où il est prédit que "pour l'amour des élus, la durée sera abrégée". Le vrai sens, qui n'apparaît pas dans la traduction plutôt inadéquate que nous possédons, est qu' "*à cause des élus*, ou à cause de ceux qui savent et dont l'action est juste, le progrès du mal peut être arrêté". Ceci est encourageant et je recommande cette pensée à votre attention. Il existe un pouvoir que ces "élus" peuvent employer, en connaissant sa nature, préparatoire et altruiste.

Et *la mort* – à quoi cela se rapporte-t-il ? Pas à la mort du corps ou forme, car elle est relativement sans importance, mais à la "faculté d'abandonner", qui en temps voulu devient la caractéristique du disciple consacré. L'ère nouvelle arrive ; les idéaux nouveaux, la civilisation nouvelle, les nouveaux modes de vie et d'éducation, de présentation religieuse, de gouvernement, se précipitent lentement, et **[13@279]** rien ne peut les arrêter. Ils peuvent, néanmoins, être retardés par les réactionnaires, les ultra-conservateurs et les esprits fermés, par ceux qui s'accrochent avec une détermination inflexible à leurs théories bien-aimées, à leurs rêves, à leurs visions, à leurs interprétations et à leur compréhension particulière et souvent étroite des idéaux proposés. Ce sont eux qui peuvent retarder l'heure de la libération. Recherchons la clarté spirituelle, l'acceptation volontaire d'abandon de tout idéal ou de toute idée préconçue. Que le pouvoir de la mort s'étende sur toutes les tendances bien-aimées, les habitudes de pensée enracinées, sur tout effort pour conformer le monde à un modèle qui semble le meilleur à l'individu car, pour lui, le plus séduisant. On peut les abandonner en toute sécurité et ne pas craindre les conséquences, si la vie a pour motif un amour véritable et durable de l'humanité. A l'amour spirituel vrai tel que l'âme le connaît, on peut toujours confier pouvoir et opportunités ; jamais il ne décevra cette confiance. Il alignera toute chose avec la vision de l'âme. De nouveau, nous avons l'énergie des trois centres qui nous deviennent familiers ; et nous les voyons réunis, en une relation triomphante et unifiée. Il devient ainsi apparent que ceux qui ont formulé cette Invocation, nouvelle et vitale, croyaient fermement à la faculté de l'humanité – sur ses propres niveaux de conscience – d'exprimer, dans une certaine mesure, les trois pouvoirs divins, Volonté, Amour et Activité. Il est demandé à Celui qui vient, d'aider à fondre ces trois aspects sur terre, leur permettant de s'exprimer sur le plan physique, unissant ainsi la puissance du règne humain à la puissance que lui-même apporte pour sauver l'humanité. C'est seulement lorsque l'humanité

offrira tout ce qu'elle peut donner au service de ceux qui sont tristes, qui souffrent et sont opprimés, et quand elle travaillera activement et intelligemment à la libération, que cette complète coopération pourra être établie entre les puissances intérieures et extérieures, coopération si désespérément nécessaire à l'heure actuelle. A moins que, par exemple, ceux qui sont capables d'utiliser cette Invocation n'en accompagnent l'expression vocale de quelque forme précise de service sur le plan physique, aidant ainsi constructivement **[13@280]** les Forces de Lumière, leurs efforts se révéleront être négligeables. Seule l'humanité peut précipiter les nouvelles énergies venant des Seigneurs de Libération et rendre possible leur activité sur terre. Seule l'humanité peut ouvrir la porte du plan physique au Cavalier venant du lieu secret. Les Puissances intérieures prodigieuses peuvent atteindre certains niveaux d'activité et de contact humains, tel que le plan mental ; mais, pour descendre plus bas dans l'expression, le pouvoir et la manifestation extérieurs, elles dépendent du pouvoir *d'attraction*, puissant et magnétique, de l'homme lui-même.

La pensée qui sous-tend les mots "construire un grand mur de défense", pourrait s'exprimer simplement ainsi : jusqu'ici et pas plus loin. La limite de l'efficacité de l'expression du mal et du pouvoir des agresseurs aura été atteinte, si les disciples et les hommes de bonne volonté jouent maintenant véritablement le rôle qui est le leur. Symboliquement, ils peuvent dresser un mur infranchissable de lumière spirituelle qui jettera l'ennemi de l'humanité dans la confusion la plus complète. Ce sera un mur d'énergie, vibrant, protecteur et en même temps si puissant qu'il repoussera ceux qui chercheront à le franchir pour poursuivre leurs objectifs mauvais et néfastes. Je parle par symboles, mais ce que je veux dire est clair.

Il vous faut saisir plus clairement un certain point, qui est à la fois encourageant et difficile à croire. Si les fils des hommes qui coopèrent actuellement avec les Forces de Lumière font preuve de ténacité, si l'on fait descendre "l'intention de masse" des hommes de bonne volonté du plan mental (où la plus grande partie de la bonne volonté, du désir, de la prière et de l'invocation est "gelée"), et qu'on la détourne du point focal facile qu'est la vie de souhaits pieux de l'aspirant. La bonne volonté devient active par l'expression et *l'action tangible* sur le plan physique, de sorte que le travail effectué au moyen de l'invocation et de la prière, auquel s'ajoute la nécessaire lutte pour le bien, est réalisé par ceux qui peuvent véritablement coordonner et intégrer les trois niveaux, et fonctionner ainsi comme un tout. Ce sera la fin de la domination de la matière pour tous les temps. Ces **[13@281]** conditions désirables peuvent sembler s'installer très lentement, du point de vue de la vision myope de l'homme et peut-être n'apparaîtront-elles même pas dans leur

complète signification pour vous, dans cette vie ; néanmoins, la bataille aura été gagnée. La matière et les intérêts matérialistes ne régneront plus sur la génération montante, comme sur les deux précédentes. Quand les forces d'agression, de convoitise et de cruauté seront repoussées, cela signifiera la conquête du désir égoïste par l'amour altruiste et le sacrifice. Telle est la récompense de ceux qui travaillent avec nous, s'ils désirent une récompense. La situation obtenue mettra en relation plus étroite l'humanité et la Hiérarchie spirituelle qui seront en rapport d'une manière jamais vue dans l'histoire. La défaite des oppresseurs et la libération des opprimés ne seront que les signes extérieurs et visibles d'un événement spirituel intérieur pour lequel tous les gens éclairés travaillent. Après une période d'adaptation, qui entraînera nécessairement ses difficultés particulières, il inaugurera un monde nouveau, avec tout le sens que cette phrase comporte.

J'ai placé devant vous une possibilité. Je voudrais répéter, comme je l'ai fait dans le passé, que *c'est l'humanité qui détermine sa propre destinée*. Les hommes ont transcendé le stade de l'enfance et ont atteint l'âge adulte, mais non la maturité. L'homme parvient à la maturité par l'expérience et la décision qu'il a lui-même engendrées. Depuis un certain temps, nous qui cherchons à le guider avons borné nos efforts à atteindre les gens intelligents, impressionnant les personnes d'inclination spirituelle, stimulant l'humanité dans le sens de l'action juste, sans empiéter sur l'expression croissante du libre arbitre. De sorte que l'issue est imprévisible, bien que nous puissions voir une certaine part d'inévitabilité dans les événements futurs. Mais l'homme est libre de choisir son chemin ; une grande partie de la responsabilité de ce choix repose sur les épaules des plus instruits parmi la famille humaine et sur ceux qui sont parvenus à une certaine mesure de vision.

Avec ces pensées sur la nouvelle Invocation, je vais vous laisser mûrir ces idées au plus profond de votre conscience. Je voudrais vous demander d'employer la nouvelle Invocation fréquemment, avec une **[13@282]** intention dynamique et une vraie compréhension et de coopérer ainsi – par son emploi, votre amour de l'humanité et votre activité aux côtés des Forces de Lumière – avec ceux qui, sur les plans extérieur et intérieur, cherchent à repousser l'agression jusqu'au lieu d'où elle est venue, et à mettre fin au règne de la haine et de la peur.

[13@285]

SECTION III

—

LES FORCES QUI SOUTIENNENT L'EVOLUTION DE LA RACE

HUMAINE

LA DOCTRINE DES AVATARS

Mai 1941

Alors que nous entrons cette année dans l'important mois de mai, je me demande si je puis, de quelque manière, stimuler les aspirants et mes disciples afin qu'ils apprécient de façon plus juste la signification de l'occasion qui se présente et aussi, s'il est possible de simplifier et de rendre plus réelle à vos yeux la doctrine de Celui qui vient, liée à l'enseignement de toute grande religion. Dans chacune d'elles, se trouve l'idée d'un ordre spirituel subjectif, que préoccupe le développement du bien-être social de l'humanité.

Nous sommes dans une ère de points culminants. Ceux-ci apparaissent dans le domaine de la religion aussi bien que dans ceux de la science et de la politique. Toutes les grandes lignes d'approche humaine à la réalité et à la vérité sortent du domaine du tangible et de l'exotérique, pour passer dans celui de l'intangible et de l'ésotérique. La science devient rapidement la science de l'invisible et de l'indémontrable ; la religion est sortie du domaine du mysticisme, pour passer dans l'atmosphère plus claire de l'occultisme ; elle doit maintenant mettre l'accent sur la réalité de l'invisible, cause efficace du visible ; la politique et le gouvernement sont engagés dans des écoles de pensée et des idéologies. Quelle est donc la vraie structure intérieure de la réalité, qui donnera à l'humanité d'aujourd'hui la force nécessaire, suffisante pour satisfaire à la demande de vérité, venant de l'homme, et qui se révélera être une réponse adéquate à ses questions incessantes, mais intelligentes ?

Je voudrais affirmer ici que la grande réponse satisfaisante à tous **[13@286]** les problèmes et besoins humains se trouve dans la doctrine des Avatars et dans la continuité des Révélations divines. C'est la croyance persistante, indéracinable et inaltérable que Dieu, aux grands moments de nécessité mondiale, se révèle par l'apparition d'Entités, par Celui qui vient. Cette doctrine se retrouve dans toutes les religions mondiales fondamentales en tous temps ; elle correspond à la doctrine des Avatars de la foi hindoue, à l'enseignement du retour du Maitreya Bouddha ou du Kalki Avatar, à la foi qu'a l'Occident dans le retour du Christ, son second avènement ou seconde venue et à la prophétie musulmane de l'apparition de l'Imam Mahdi. Tout ceci est lié à la foi immortelle du genre humain dans le cœur aimant de Dieu, qui toujours répond aux besoins des hommes. L'histoire témoigne que toujours l'apparition de la nécessité humaine a rencontré la Révélation divine.

La raison de cette foi, innée au cœur des hommes, se trouve dans la nature même de la divinité. L'affirmation chrétienne selon laquelle "Dieu est Amour" est fondée sur un fait spirituel très profond et reconnu. L'expression de cette caractéristique divine peut se résumer par ces mots de la *Voix du Silence* :

> "La compassion n'est pas un attribut. C'est la Loi des Lois – l'harmonie éternelle, le Soi d'Alaya ; une essence universelle sans rivages, la lumière du bien éternel et de l'à-propos de toutes choses, la loi de l'amour éternel."

L'apparition cyclique des dieux solaires des anciens mythes, les Sauveurs du monde ou Avatars, témoignent de cette compassion éternelle et en sont la garantie.

La fête du Wesak

En ce moment de la fête du Wesak, je voudrais attirer votre attention sur le fait que le retour annuel du Bouddha pour bénir son peuple en tous lieux, et pour apporter le message de sagesse, de lumière et d'amour à l'humanité – Lui qui vient du Cœur même de la **[13@287]** divinité – est la preuve extérieure et la garantie d'une direction et d'une révélation intérieure divine dans le présent cycle de 2500 ans. Année après année, il revient. Pendant une brève minute il nous rappelle que Dieu existe et aime pour toujours ; qu'Il n'est pas indifférent à son peuple ; que le cœur de l'univers est compassion inaltérable et que l'homme *n'est pas seul*. Pour susciter cette reconnaissance et rendre possible cette apparition, un Triangle vivant d'énergie est créé et centré sur les trois grandes Entités spirituelles, qui sont reconnues de l'Orient et de l'Occident. Les croyants de toute foi et de toutes les nationalités les connaissent. Ce sont :

1. Le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours, Sanat Kumara, le Logos planétaire, Melchizedek, Celui à qui le Christ faisait allusion, lorsqu'il disait "Mon Père et moi nous sommes un"
2. Le Bouddha, l'Etre illuminé, Celui qui révèle la lumière et la sagesse venues de sources bien plus grandes que notre vie planétaire, le Messager des Dieux.
3. Le Christ, le Fils du Père, le Sauveur du monde, Celui qui rachète. Celui qui est resté avec nous et qui rassemble ses brebis dans son parc, le Seigneur d'Amour.

Par ces trois Etres, dont la nature est amour radieux et lumière, l'humanité peut, dans une certaine mesure, saisir la nature de la divinité. Ils sont plus grands qu'on ne le sait ou le comprend ; l'intelligence et l'aspiration humaines

ne peuvent que pressentir leur nature essentielle. Leur puissance spirituelle doit être atténuée pour que les hommes supportent la force de l'impact de leur énergie qu'ils cherchent à transmettre. C'est ce processus d'atténuation du potentiel, qui prend place au moment de la pleine lune de mai ; il est dirigé sur "un foyer de transmission" par *l'intention de masse* de la Hiérarchie et *l'appel de masse* des aspirants et des disciples, lui-même suscité par le *besoin de masse* des peuples de tous pays. **[13@288]**

Voici, mes frères, une simple affirmation de faits que vous devez tous comprendre, vous qui désirez participer intelligemment à la fête du Wesak, et souhaitez ardemment jouer le rôle de transmetteurs de l'énergie spirituelle, qui, à ce moment-là, sera déversée sur l'humanité souffrante. Cette fête de Wesak de 1941 peut se révéler être "un modificateur des conditions" et un tournant important de la vie humaine, si tous les gens d'inclination spirituelle peuvent arriver au point nécessaire d'oubli de soi, de pureté disciplinée et de réceptivité. Il existe certaines vérités fondamentales qui sous-tendent toutes les religions révélées. Elles sont essentielles à la croissance spirituelle et aux réalisations progressives de divinité chez l'homme. Tout le reste, qui tombe sous le terme de "doctrine" ou expressions similaires, n'est qu'une expansion des vérités fondamentales, de nature explicative, exprimant des interprétations humaines et formulant des récognitions évolutionnaires. Ce sont surtout des compléments de nature ornementale, spéculative ou prévisionnelle ; ils sont constamment sujets au changement et peuvent être rejetés ou développés, à mesure que l'intellect et la perception spirituelle de l'homme s'épanouit ; ils ne sont pas fondamentaux ou inaltérables. Ce sont les vérités inaltérables qui doivent être découvertes et reconnues, à mesure que la nouvelle religion mondiale prend forme sur terre et conditionne la pensée et la conscience des hommes dans l'ère nouvelle qui arrive.

Les vérités fondamentales, à ce jour

Ces vérités fondamentales ne changent jamais car elles sont liées à la nature même de la divinité et sont apparues à l'homme par la révélation, à mesure que l'évolution progressait et que se développaient en lui les nécessaires facultés de perception ainsi que la persévérance requise dans la recherche, accompagnant l'épanouissement de la lumière intérieure de l'âme. Ces vérités, inhérentes à la nature divine, révèlent l'âme de Dieu. Ce sont :

1. *La loi de Compassion*. C'est la vérité des justes relations, de la compréhension aimante, de l'Amour exprimé de façon active. C'est le fondement de la fraternité, l'expression de l'unité intérieure. **[13@289]**

2. *Le fait de Dieu*. C'est la vérité selon laquelle le *fait d'Etre* est Dieu immanent et Dieu transcendant ; cela implique la reconnaissance du grand Tout et de la partie composante ; c'est la connaissance de la divinité, vérifiée par une relation juste et l'identité d'origine. C'est la révélation de la vie de Dieu, pénétrant tout ce qui est (Dieu immanent) et cette même vie, offrant la relation cosmique encore plus grande (Dieu transcendant) qui est la garantie finale de tout progrès ainsi que de la révélation graduelle. "Ayant pénétré tout l'univers d'un fragment de Moi-même, je demeure" est le défi de la divinité et l'espoir éternel de l'humanité. C'est la réponse de la Vie même aux demandes de l'humanité, aux recherches de la science et à tout le problème mondial. Dieu est ici, présent parmi nous dans toutes les formes d'expression. Il inclut, pénètre et demeure au-delà. Il est plus grand que tout ce qui apparaît. Il se révèle progressivement et cycliquement à mesure que l'homme est prêt à recevoir plus de connaissance.

3. *La continuité de la révélation*. Toujours, au cours des siècles et à chaque crise humaine, toujours aux heures de nécessité, à la fondation d'une nouvelle race, ou par l'éveil d'une humanité préparée à une vision nouvelle et plus large, le Cœur de Dieu – poussé par la loi de Compassion – a envoyé un Instructeur, un Sauveur du monde, un Porteur de l'Illumination, un Avatar. Il donne le message qui guérit, qui indique le pas suivant à faire par l'humanité, qui illumine un sombre problème mondial et apporte à l'homme l'expression d'un aspect de la divinité dont jusque là il n'avait pas pris conscience. Sur ce fait de la continuité de la révélation et de la succession progressive de cette manifestation de la nature divine, repose la doctrine des Avatars, des Messagers divins, des Apparitions divines et des Prophètes inspirés. Leur existence est indubitablement prouvée par l'histoire.

4. *La réponse inévitable de l'humanité*. Par ces simples mots, j'ai exprimé la réaction spirituelle instinctive de l'homme et de l'esprit humain immortel aux trois vérités fondamentales énoncées ci-dessus. L'esprit divin de l'humanité doit toujours répondre, et répond très certainement, à l'Apparition divine. Nous en avons le témoignage sûr et prouvé. Il est en l'homme quelque chose d'apparenté à Dieu, qui **[13@290]** reconnaît cette affinité lorsqu'elle paraît. Telle est la réalité inébranlable du cœur humain ; la reconnaissance est le résultat et la récompense inévitable de la révélation.

5. *Le progrès*. La réaction de l'homme et de la masse des hommes à la continuité de la révélation – historiquement prouvée – ne peut pas être

niée. Ce fait est à la base de la religion. Les modes de cette révélation peuvent varier, mais chaque révélation nouvelle – donnée en réponse à une nécessité ou une demande humaine – a toujours fait avancer l'humanité vers un but de plus en plus éclairé et vers une gloire plus grande. La révélation peut se faire à divers niveaux de la conscience humaine. Ce peut être la révélation de nouvelles régions à conquérir, terrestres ou mentales. Quelqu'un a montré le chemin. Ce peut être la reconnaissance de nouvelles lois ou de nouveaux faits de la nature, saisis et utilisés par la science ; ce peut être la réponse de l'homme intelligent à une connaissance accrue, produisant un nouveau type de civilisation. Un esprit libéré a montré le chemin. Ce peut être la réponse du cœur humain au Cœur de Dieu, conduisant à la béatitude mystique et à la reconnaissance du fait de l'Existence spirituelle. Ce peut être la réaction de l'homme à un nouvel enseignement, à un plus grand épanouissement, se traduisant par un rapprochement religieux, nouveau et enrichi, vers le centre de la vie. Un Messager a montré le chemin. Mais il s'agit toujours de progrès, de mouvement en avant, de rejet d'une limitation existante, de répudiation de l'indésirable et du mal. Cela implique toujours la reconnaissance du possible, de l'idéal et du divin.

6. *La transcendance*. Ceci signifie la capacité innée de passer au-delà de la prétendue loi naturelle. Ce dépassement des limitations est permanent et ce processus de transcendance appelle une reconnaissance accrue. Il marque le prochain stade majeur de la manifestation de la divinité en l'homme ; cela signifie domination de la loi physique et triomphe imminent de l'humanité sur les forces qui l'ont si longtemps retenu à la terre. De cette transcendance, l'actuelle maîtrise des airs est le symbole. L'homme parvient rapidement à la maîtrise des quatre éléments. Il cultive la terre, sillonne les mers, est maître des **[13@291]** feux électriques de la planète et vole triomphalement dans les airs. La question se pose, maintenant, mes frères, de savoir quelle sera sa prochaine conquête. Une autre transcendance se présente pour l'avenir. C'est l'une des choses que le prochain Avatar révélera.

Je ne vais pas traiter des guides mineurs que l'esprit humain appelle à son aide. Je cherche à développer un peu la doctrine des Messagers divins, des Avatars. D'où viennent-ils ? Quelle est leur nature ? Qui sont-ils et quelle est leur relation avec l'humanité, la Hiérarchie et des groupes de Vies encore plus élevées ? Voilà les questions qui se posent normalement et qui exigent une réponse claire.

Un Avatar est un être qui, ayant d'abord développé sa propre nature, humaine et divine, et l'ayant transcendée, est capable de refléter un Principe cosmique ou énergie divine, qui produira l'effet désiré sur l'humanité, suscitant une réaction, opérant la nécessaire stimulation et, selon l'expression ésotérique, "conduisant à déchirer le voile et à faire pénétrer la lumière". Cette énergie peut être engendrée au sein de la famille humaine et focalisée sur un Messager apte à répondre à cette énergie. Elle peut être engendrée au sein même de la planète et produire un Avatar planétaire ; ce peut être l'expression de l'impulsion vitale et de l'énergie du système solaire ou de sources extérieures au système solaire et donc cosmiques. Mais elle est toujours centrée sur une Entité qui se manifeste ; elle est toujours suscitée par une demande ou un appel de masse et provoque une réponse et des changements subséquents dans l'activité vitale, la culture et la civilisation de l'humanité.

La réponse ou réaction de l'humanité au Messager divin établit en temps voulu la reconnaissance de quelque chose de transcendant, indiquant une vision, qui est tout d'abord une possibilité et ensuite un accomplissement. C'est le processus prouvé historiquement qui, en fin de compte, témoigne d'un *fait*. Ce nouveau fait, ajouté aux faits établis par d'autres Avatars antérieurs, enrichit le contenu spirituel de la conscience humaine, rehausse la vie spirituelle de l'homme et le stimule afin qu'il fasse un pas en avant dans le monde de la réalité et **[13@292]** sorte du monde de l'illusion. Chaque révélation le rapproche du monde des causes.

A l'heure actuelle, les Avatars les plus facilement reconnus et connus sont le Bouddha et le Christ, car leur message est familier à tous et le fruit de leur vie et de leurs paroles a conditionné la pensée et les civilisations dans les deux hémisphères. Ce sont des Avatars divins-humains, représentant quelque chose que l'humanité peut comprendre plus aisément. car ils sont de même nature que l'homme, "chair de notre chair et esprit de notre esprit". Ils ont donc plus de sens pour nous qu'aucune autre Apparition divine. Ils sont connus, aimés et suivis par des milliers de personnes. Je vous demande de réfléchir à la puissance du centre de force qu'ils ont établi. La mise en place d'un centre d'énergie, spirituellement positive, est la tâche constante d'un Avatar. Il centre ou ancre une vérité dynamique, une forme-pensée puissante, ou un tourbillon d'énergie d'attraction, dans les trois mondes de la vie humaine. Puis, à mesure que passent les siècles, la vérité et l'effet de sa vie et de ses paroles commencent à conditionner régulièrement la pensée humaine ; la forme-pensée établie joue de plus en plus le rôle de transmetteur d'énergie divine, exprimant une idée divine. Ceci, en temps voulu, produit une civilisation, avec sa culture, ses religions, sa politique, ses gouvernements, ses méthodes d'éducation. C'est ainsi que l'histoire se fait. L'histoire n'est que le compte-rendu des réactions

cycliques de l'homme à une certaine énergie divine affluente, à un Avatar, ou à un Guide inspiré.

L'intervention divine

En examinant la question des Avatars, je désirerais faire remarquer que, du point de vue de l'homme, à son niveau actuel d'évolution, les Avatars sont de deux sortes, ainsi qu'on peut s'y attendre, vu que la conscience de l'humanité est soumise à la domination des paires d'opposés. Ce sont :

1. Les Avatars incarnant l'Ange de la Présence, que cette **[13@293]** Présence soit l'âme de l'homme, le Logos planétaire, une Entité extra-planétaire, un Etre cosmique ou une Expression du Bien cosmique.
2. Les Avatars incarnant le Gardien du Seuil, qu'il s'agisse du Gardien du Seuil humain, des Forces planétaires du matérialisme ou d'un certain Aspect du Mal cosmique.

Permettez-moi d'essayer de rendre cette analogie un peu plus claire. De même que, dans le cas de l'individu, vient un moment de son expérience de la vie, où il pressent l'Ange de la Présence, le connaît, le voit, le reconnaît comme révélant la divinité, de même, dans l'histoire de la race des hommes, une grande et semblable illumination peut se faire jour. L'aspirant se trouve en face de la révélation. L'humanité se trouve en face de la révélation. Dieu est connu dans le cœur humain. Dieu est connu par le genre humain. Cette reconnaissance de la divinité dans ses divers aspects est naturellement progressive, chaque stade et chaque vie apportant au disciple sa propre révélation de la beauté de la divinité et de la splendeur de la lumière de façon plus vraie et plus claire. De même, il vient des cycles où le Gardien du Seuil apparaît et confronte l'aspirant, mettant au défi son dessein et son progrès, et bloquant la porte qui conduit à une vie plus large et à la libération. Le Gardien lance un défi à la liberté de l'âme humaine. Il en va de même pour la vie d'une nation, d'une race et de l'humanité dans son ensemble.

L'Ange de la Présence indique une possibilité humaine et révèle au disciple attentif le prochain pas à faire vers la libération ; il met en lumière le stade immédiat du Sentier de Lumière qu'il doit parcourir. L'Avatar fait de même, en révélant le chemin de Lumière à l'humanité.

Le Gardien du Seuil résume en lui-même les tendances mauvaises, les limitations accumulées et la somme des désirs et des habitudes égoïstes, caractérisant la nature matérielle du disciple. L'Ange de la Présence indique une *future* possibilité et la nature divine. C'est aussi ce que fait l'Avatar. Le

Gardien du Seuil indique le *passé*, avec ses limitations et ses habitudes mauvaises. C'est ce que font les Avatars **[13@294]** qui, de temps en temps, apparaissent en tant qu'incarnation du mal et de la nature inférieure de l'homme. Et, mon frère, ils apparaissent effectivement au cours des siècles.

Certains cycles de la vie du disciple présentent tel aspect d'une confrontation, d'autres cycles tel autre aspect. Pendant une vie, il peut être entièrement occupé à lutter contre le Gardien du Seuil ou à s'orienter vers l'Ange de la Présence, et à permettre à l'énergie divine formatrice d'affluer en lui-même. Il peut succomber à la somme redoutable de ses désirs mauvais et matériels, ou il peut s'approcher progressivement de l'Ange. Mais – et c'est le point important – *c'est lui-même qui suscite l'une ou l'autre de ces manifestations*. Il en est de même de l'humanité. L'appel de l'âme de l'humanité, ou celui de sa nature matérielle, doivent évoquer une réponse ; c'est ainsi qu'un Avatar peut se manifester. C'est l'appel magnétique du disciple, ou l'intention de masse de l'humanité qui produisent la manifestation. Dans d'autres vies, le disciple peut simplement osciller entre les deux pôles de son être sans effort conscient, sans confrontation directe et sans compréhension claire du but de la vie. Il en va de même de l'humanité.

En fin de compte, cependant, survient une vie où le disciple est confronté à la fois avec le Gardien et avec l'Ange, et le conflit majeur de son expérience se produit. C'est ce qui se passe aujourd'hui pour le monde. Le spirituel et le matériel sont en conflit, l'humanité même étant leur champ de bataille.

Encore une fois, on peut observer une correspondance avec la doctrine des Avatars dans la vie individuelle du disciple. Lorsqu'il est parvenu à un désir juste et qu'il a fait un effort véritable pour s'orienter correctement, alors – quand le conflit entre le bien et le mal est à son maximum – vient un moment où il réclame plus de lumière, plus de pouvoir, plus de compréhension et de libération, pour accomplir un pas en avant. Lorsqu'il sera capable de faire cette demande avec une intention ferme, qu'il pourra demeurer sur ses positions, solide et intrépide, la réponse viendra inévitablement de la Présence elle-même. Une manifestation de lumière, d'amour et de pouvoir jaillira. La reconnaissance de la nécessité a suscité une **[13@295]** réponse. Le conflit cesse ; le Gardien repart vers l'endroit qui l'abritait. Devant le disciple, le Sentier est libre ; il peut s'avancer avec assurance vers une vie meilleure qui commence pour lui.

Il en va de même pour l'humanité. Un appel s'élève jusqu'aux portes du Ciel ; l'intention de masse de l'humanité est que le mal doit prendre fin et qu'une vie meilleure et plus vraie doit devenir possible. Au moment de tension et de difficulté plus grandes, cette demande monte. La réponse vient. L'Avatar apparaît et la lumière afflue, libérant le chemin. Un espoir nouveau s'éveille ;

de nouvelles déterminations sont prises. La force d'établir de justes relations circule dans le corps de l'humanité ; l'homme débouche alors sur une vie plus large, modelée par des valeurs plus vraies. Une fusion devient possible entre le monde extérieur de la vie journalière et le monde intérieur des réalités spirituelles. Un afflux nouveau d'amour et de lumière est possible.

Aujourd'hui, le moment de tension adéquate de la vie de l'humanité est atteint. L'Ange de la Présence et le Gardien du Seuil sont aux prises. L'humanité paraît être à son heure la plus noire. Mais le cri s'élève, demandant aide, secours, révélation, lumière et force pour se débarrasser du mal. L'intention de masse des aspirants est dirigée vers un monde de valeurs plus authentiques, de relations humaines meilleures, de mode de vie plus éclairé, de meilleure compréhension entre les hommes et les peuples. Ils se dressent, en une intention de masse, et leurs rangs s'accroissent régulièrement. C'est avec une volonté-de-bien plus concentrée, une compréhension plus claire des possibilités futures, une ferme détermination de voir le monde aller de l'avant en se conformant au modèle divin, avec un appel urgent à l'aide, que l'humanité demeure dans l'attente du secours. Dans tous les pays, on se rend compte de plus en plus que, lorsque l'humanité aura atteint le point psychologique où, *ayant tout fait*, il n'y a plus qu'à attendre, alors une Expression de décision divine d'intervention apparaîtra ; on croit de plus en plus que l'effort humain pour une action juste sera complété par l'apparition d'une Force, d'une Personne ou d'un Evénement divin, qui mettra fin au conflit.

Je pourrais faire remarquer ici que, lors de crises similaires, mais **[13@296]** moins graves dans le passé, cette intervention divine a remplacé l'effort humain ; toutefois Ceux qui cherchent à aider l'humanité espèrent qu'aujourd'hui une telle intervention *complétera* simplement l'effort humain – chose très différente.

Donc, aujourd'hui, partout, l'humanité attend Celui qui doit venir. On pressent que l'Avatar est en route. La deuxième venue (selon la prophétie) est imminente, et il sort des lèvres des disciples, mystiques, aspirants et de toute personne éclairée, en tous lieux, un cri qui monte : "Que la lumière, l'amour, le pouvoir et la mort accomplissent le Dessein de Celui qui vient." Ces mots sont une demande, une consécration, un sacrifice, une affirmation de foi et un défi à l'Avatar qui attend dans sa Demeure élevée que la demande soit adéquate, que le cri soit assez clair, pour justifier sa descente et son apparition.

Formuler une demande sans agir parallèlement est inutile, de même que la foi sans le travail est morte. C'est là qu'est le hiatus dans le lien magnétique qui devrait unir l'Avatar et la demande, pour qu'il apparaisse. Son apparition doit être causée par une chaîne quintuple ou fil d'énergie : la volonté focalisée des

hommes, l'intention de masse des disciples et des aspirants, leur désir et leur participation active au travail de déblaiement du chemin qu'il doit emprunter et un complet altruisme. C'est seulement lorsque l'humanité aura elle-même fait tout ce qui est possible pour redresser ce qui est mauvais et mettre fin au mal, et qu'elle aura poussé cet effort jusqu'au sacrifice de sa vie même, que Lui, le Désir de toutes les nations pourra paraître.

Actuellement, c'est ce qu'on s'efforce de faire. Ce grand événement, l'apparition de l'Avatar, peut être rendu possible par un effort légèrement accru. La mission du Bouddha, à cette fête particulière du Wesak, est d'ajouter un impétus nouveau, une illumination nouvelle, un pouvoir supplémentaire, et un ferme dessein, qui permettra à l'humanité de surmonter cette crise. Du côté des Forces Spirituelles de la planète, tout aura alors été fait pour rendre possible l'apparition de l'Avatar. Du côté de l'humanité, je voudrais vous demander : qu'allez-vous faire ?

Entre la Source d'où surgissent tous les Avatars et l'humanité, se **[13@297]** tiennent la Hiérarchie d'Amour, le Christ et ses disciples, les Maîtres de Sagesse. Tous sont unis en un effort prodigieux pour aider l'humanité, en ce moment, à triompher du Gardien du Seuil et à se rapprocher de l'Ange. Cela demande une aide encore plus grande ; cette aide apparaîtra quand l'humanité et la Hiérarchie, en unissant leurs efforts, se dresseront en une intention de masse, invoquant cette aide et, de plus, s'y attendant.

L'apparition d'Avatars

Depuis l'année 1400 (date que j'ai citée précédemment), il y a eu des apparitions constantes d'avatars mineurs, appelés pour faire face à des crises mineures, à des dilemmes nationaux, et à un besoin religieux. Ils ont pris la forme des hommes et des femmes qui ont réussi à être les champions d'une vérité ou d'une cause juste, de quelque droit humain ou d'une demande humaine correcte. Tous ces gens ont travaillé activement sur le plan physique, mais ils ont rarement été reconnus pour ce qu'ils étaient véritablement ; seule l'histoire, par la suite, a mis l'accent sur leurs réalisations. Ils ont pourtant modifié le courant de la pensée humaine ; ils ont indiqué la voie d'une vie meilleure ; ils ont été les pionniers des domaines nouveaux de la réalisation humaine. Luther était l'un d'eux ainsi que Christophe Colomb ; d'autres encore, tels que Shakespeare et Léonard de Vinci, pour n'en citer que quatre qui vécurent, pensèrent et agirent de façon à modeler les événements ultérieurs dans un certain domaine de la vie humaine et qui sont encore reconnus comme des âmes de pionniers, des guides parmi les hommes. Je ne traiterai pas de ce genre de disciples. Ils incarnèrent des idées, et firent l'histoire, non l'histoire de

la conquête mais l'histoire du progrès. Je désire examiner avec vous les Avatars encore plus grands qui viennent de quelque centre caché, éloigné ou proche de l'humanité, et qui "résolvent" les crises parmi les fils des hommes. Ils se divisent en quatre groupes relativement mineurs :

1. *Avatars raciaux*. L'apparition de ceux-ci est évoquée par le génie et la destinée d'une race. L'homme-type (en qualité, en conscience, pas nécessairement par son physique) préfigure la nature de telle race. **[13@298]** Tel fut Abraham Lincoln, issu de l'âme même d'un peuple, introduisant et transmettant une qualité raciale – qualité devant être mise en œuvre ultérieurement, à mesure que la race se développerait. Issu, de façon correspondante du domaine du mal cosmique, et responsable de la focalisation du matérialisme sur notre planète, à l'heure actuelle, apparut Bismarck. Ces deux hommes parurent au cours du même siècle, ce qui démontre l'équilibre de la nature et l'influence constante et réciproque des paires d'opposés. Tous deux font partie du type le plus puissant d'Avatars que l'humanité ait encore produit. Ils apparaissent sur la ligne du *gouvernement* et du *premier rayon*, dans le département du Manu, et sont très sensibles à la force de Shamballa. De tels Avatars apparaissent fréquemment à la fondation d'une nation. Ceci est vrai, à la fois de Bismarck et de Lincoln.
2. *Avatars instructeurs*. L'apparition de ces derniers fait résonner une note nouvelle dans le domaine de la pensée et de la conscience ; ils révèlent la prochaine vérité nécessaire ; ils prononcent les paroles et formulent les vérités qui jettent la lumière sur le développement spirituel de l'humanité. Platon fut l'un de ces Avatars ainsi que le premier Patanjali et Sankaracharya ; ils se manifestent sur la ligne d'énergie du *second rayon*, dans le département du Christ, et sont des expressions de la force hiérarchique. Quand je dis le département du Christ, je voudrais vous rappeler que le nom "Christ" est celui d'une fonction, d'une charge qui a toujours eu son chef. Je ne cite pas le Christ ou le Bouddha parmi ces Avatars, car ce sont des Avatars d'une autre classe et de puissance infiniment plus grande.
3. *Avatars de Rayon*. Ces grands Etres apparaissent à des intervalles relativement éloignés, lorsqu'un rayon entre en manifestation. Ils incarnent la qualité et la force d'un rayon particulier. Au siècle prochain, quand le septième rayon sera parvenu à la complète manifestation et que l'influence des Poissons aura complètement disparu, l'Avatar du *septième rayon* apparaîtra. Son travail démontrera la loi, l'ordre et le rythme du processus créateur, tel qu'il est mis en

œuvre sur le plan physique, unissant l'esprit et la matière. Et, comme ce rayon est appelé le rayon de l'Ordre Cérémoniel ou Rite, il **[13@299]** contribuera largement à créer les conditions qui permettront la réapparition sur terre des Mystères de l'Initiation dont la Hiérarchie est la gardienne. Il est nécessairement relié à la Grande Loge Blanche de Sirius. Ce fait, néanmoins, ne nous concerne pas pour le moment, car nous attendons la venue d'un Avatar encore plus grand.

4. *Avatars transmetteurs*. Ces manifestations de la divinité apparaissent aux grands moments cycliques de révélation, où l'humanité a besoin qu'une vérité nouvelle lui soit exprimée, ou qu'une vérité ancienne soit élargie, afin que l'homme monte encore plus haut dans l'échelle de l'évolution. Ces Avatars paraissent en réponse à une demande. Ils s'occupent moins du développement racial que du développement subjectif de la conscience et de la stimulation de l'humanité *dans son ensemble*. Le Christ et le Bouddha sont des exemples frappants de ce genre d'Avatars. Ils furent non seulement des Avatars humains-divins, donc capables de relier l'humanité à la Hiérarchie, mais ils furent quelque chose de beaucoup plus grand et plus important. Ils avaient atteint le point où ils pouvaient jouer le rôle de Transmetteur de certains principes cosmiques qui – focalisés sur eux dans un sens extra-planétaire – étaient en mesure de stimuler le principe correspondant, latent et caché, au sein de l'humanité. Ils transmirent et apportèrent quelque chose d'extérieur à la vie planétaire, du cœur même de Dieu, vers le cœur de l'homme. Le Bouddha, parvenu à l'illumination, stimula la lumière du monde au sein de l'humanité et dans toutes les formes. Il servit l'âme de l'homme. Le Christ, vu sa réalisation prodigieuse (dans le sens de la compréhension) transmit à l'humanité pour la première fois un aspect et un pouvoir de la nature même de Dieu, le principe d'Amour de la divinité. Avant l'avènement du Bouddha, la lumière, l'aspiration et la reconnaissance de Dieu transcendant avaient représenté l'expression vacillante de l'attitude humaine envers Dieu. Puis le Bouddha vint. Il mit en évidence, par sa propre vie, le fait de Dieu immanent et de Dieu transcendant. Il fit évoluer l'idée de Dieu dans l'univers et de **[13@300]** Dieu dans l'humanité ; le Soi de la Divinité et le Soi au cœur de l'individu devinrent un facteur de la conscience humaine. C'était une vérité relativement nouvelle que devait saisir l'humanité. Elle était connue, depuis toujours, des disciples et des initiés.

   Néanmoins, avant que le Christ ne vienne vivre sa vie d'amour et de service, qu'il ne donne à l'humanité le nouveau commandement, celui

de l'amour, on avait très peu mis l'accent, dans n'importe laquelle des Ecritures mondiales, sur Dieu en tant qu'Amour. Après l'apparition du Christ comme Avatar de l'Amour, on reconnut Dieu comme l'Amour suprême, l'amour en tant que but de la création, l'amour comme principe de base des relations, et l'amour se révélant dans toute la manifestation en vue d'un plan motivé par l'amour. C'est cette qualité divine que le Christ révéla, modifiant ainsi la vie de l'homme et ses objectifs. A ce moment-là aussi, fut donné un vigoureux impétus et une extension au travail et à la croissance de la Hiérarchie, ainsi que cela se produisit à un moindre degré lors de la venue du Bouddha. Beaucoup d'initiés devinrent des Maîtres ; beaucoup de Maîtres passèrent à un travail encore supérieur, et beaucoup de disciples prirent place parmi les rangs des initiés. Numériquement, il y eut un grand afflux d'aspirants dans les rangs des disciples acceptés.

J'ai examiné certains de ces Avatars dans mes écrits antérieurs, sous différents noms et selon certaines catégories. J'en parle ici simplement, car je m'efforce de familiariser un plus large public avec l'enseignement de la doctrine des Avatars ou Apparitions divines. La Bible est pleine d'apparitions de ce genre, mais elles sont en vérité peu comprises. La classification ci-dessus est la plus courante.

En septembre 1940, j'ai donné une interprétation d'une nouvelle Stance de la Grande Invocation ; dans cette communication, j'ai parlé des incarnations divines comme étant le type d'Avatar le plus élevé que l'humanité pouvait attendre à ce point de son évolution. J'ai parlé de l'activité de la Hiérarchie et de Shamballa, pour le cas où ces Agents divins décideraient qu'une intervention sous forme de cataclysme universel (engloutissant tous les peuples) serait nécessaire ; j'ai fait allusion à l'apparition de guides inspirés en tant qu'aspect différent et inférieur de direction et de participation divine. **[13@301]**

A l'heure actuelle, de tels guides inspirés ont été donnés à l'humanité en la personne de Winston Churchill et Franklin D. Roosevelt, par opposition à l'emprise qu'exercent sur les hommes les forces du matérialisme focalisées sur Hitler et un autre homme de son groupe. Mais je ne traite pas ici de ce genre de meneurs d'hommes en tant qu'expression du principe des avatars. De tels chefs sont suscités par des éléments existant dans l'humanité même. Je traite maintenant d'un cinquième type d'Avatar, plus grand que les quatre autres. Ces Avatars n'ont pas eu, dans ce cycle mondial, d'expérience de vie humaine.

5. *Incarnations divines*. Ces Avatars apparaissent rarement, mais lors de

leur Apparition, l'efficacité et les résultats de leur travail sont immenses. Ils viennent en manifestation via le centre de Shamballa, car ils sont une expression de l'aspect volonté de la nature divine. Ils incarnent le dessein divin ; l'énergie qui se déverse à travers eux et qu'ils transmettent, converge sur le Seigneur du Monde. Ils ne peuvent être atteints que par les voix réunies de la Hiérarchie et de l'humanité, résonnant à l'unisson. Leur service ne peut être évoqué que par un besoin jugé véritable et seulement après que Ceux qui les invoquent aient ajouté à leur foi une action vigoureuse et fait le maximum seuls et sans aide, pour surmonter le mal.

Ils ne descendent jamais plus bas que le plan mental ; leur travail met principalement l'accent et l'attention sur la Hiérarchie, qui est leur agent de transmission ; de temps en temps, ils atteignent des penseurs centrés sur le plan mental, qui ont une vision claire, une détermination puissante, une volonté dirigée et l'esprit ouvert, le tout accompagné bien sûr de pureté essentielle de la forme. Ces Avatars expriment la Volonté de Dieu, l'énergie de Shamballa et l'impulsion qui sous-tend le dessein divin. Lorsqu'ils apparaissent, c'est l'aspect destructeur du premier rayon de pouvoir qu'ils expriment. Ils apportent la mort, mort de toutes les formes anciennes qui limitent et de ce qui abrite le mal. Leur travail se répartira donc en deux catégories :

a. Ils détruiront les forces du mal par le moyen des Forces de Lumière. **[13@302]**

b. Ils révéleront autant du dessein divin que l'humanité peut en saisir par les meilleurs esprits et les aspirants les plus dévoués. Ils clarifieront la vision des disciples mondiaux et de tous ceux qui possèdent la discipline de la volonté-de-savoir, ainsi que de ceux qui sont consacrés à la volonté-de-bien et l'expriment. Cette connaissance et cette volonté sont nécessaires, pour la période de réajustement à venir.

Comment mettront-ils fin aux conditions mauvaises du présent, et comment détruiront-ils le néfaste état d'agression matérialiste actuel, je n'ai pas le droit de le révéler. Il n'est pas encore certain que le développement humain, la compréhension humaine et l'intention de masse de l'humanité soient à la mesure de la demande nécessaire ou assez forts pour susciter leur venue. Seul le temps pourra déterminer ceci. Dieu veuille donc que les aspirants et disciples du monde s'éveillent à l'occasion offerte et à la possibilité imminente. Le sort de vastes groupes sur la planète pèse aujourd'hui lourdement sur le cœur de la Hiérarchie. Mais pour apporter la délivrance et provoquer

l'Apparition du Pouvoir qui peut libérer, la coopération des hommes est nécessaire. Elle n'est nulle part plus désespérément nécessaire que parmi les Allemands dans leur malheureux pays. Dieu veuille donc que les Allemands possédant la vision se joignent aux forces qui cherchent à libérer l'Allemagne et le peuple allemand de la tyrannie imposée par la loge du mal, agissant par ses sept représentants en Allemagne. Lorsque les Allemands vivant libres dans d'autres pays pourront penser en termes d'humanité dans son ensemble, et non en termes de mirage national, de revanche et de pitié de soi, leurs voix pourront s'ajouter à celles d'autres peuples libres et à celle des aspirants et des disciples de toutes les autres nations.

Quand l'Avatar viendra, il apportera à l'humanité quelque chose qui, jusqu'ici, n'a pas de véritable nom. Ce n'est ni l'amour, ni la volonté tels que nous les comprenons. Seule une expression de plusieurs mots peut, dans une certaine mesure, traduire cette signification. et encore, faiblement. Cette expression est "le principe du dessein dirigé". Ce principe implique trois facteurs : **[13@303]**

a. La compréhension, intuitive et instinctive, mais intelligemment interprétée, du plan tel qu'il peut être mis en œuvre dans l'avenir immédiat.

b. L'intention concentrée, basée sur les facteurs ci-dessus, mettant l'accent sur un aspect de la volonté encore non développé chez l'homme.

c. La capacité de diriger l'énergie, par la compréhension et l'intention, vers un but reconnu et désiré, en surmontant tous les obstacles et en détruisant tout ce qui se met en travers du chemin. Il ne s'agit pas de la destruction des formes, telle qu'elle est actuellement imposée au monde, mais d'une destruction engendrée par une vie considérablement renforcée au sein de la forme. Seules les cent prochaines années révéleront la signification de cette déclaration, uniquement si l'intention de masse des hommes évoque cet *Avatar de Synthèse* au cours des douze prochains mois. C'est ainsi que je nomme cet Etre car cela exprime la qualité et l'objectif de la force qu'il apporte et dont il fait usage.

Un autre Avatar, moins important, attend aussi un appel de l'humanité. Il est lié ésotériquement à l'Avatar de Synthèse, étant adombré par lui. Cet Avatar peut descendre jusqu'au plan physique dans son expression extérieure et transmettre ou réduire la stimulation et la qualité de la force du Grand Avatar, qui ne peut descendre plus bas que le plan mental. Qui est Celui qui doit

venir ? Ce n'est pas encore révélé. Ce pourrait être le Christ, si ses autres tâches le lui permettent ; ce pourrait être une Entité choisie par lui, pour apparaître, adombrée par l'Avatar de Synthèse et dirigée dans ses activités par le Christ, Seigneur d'Amour. De cette manière, les énergies de Shamballa et de la Hiérarchie convergeront sur Celui qui sera choisi et viendra. Ainsi un triangle d'énergie, d'amour et de dessein sera créé, qui peut se révéler être une manière plus efficace et plus prudente de libérer de l'énergie, que s'il s'agissait de l'impact concentré d'une seule force choisie.

Je me rends compte de la difficulté de cette question et je pourrais peut-être la simplifier par un bref résumé :

1. Un grand Avatar cosmique *peut* venir, si la Hiérarchie et l'humanité réussissent à se dresser ensemble en une intention de masse. **[13@304]**
   a. Il descendra dans les trois mondes de l'effort humain, mais non plus bas que le plan mental.
   b. Il transmettra une énergie cosmique dont la qualité est la *Synthèse*. Elle s'exprimera par l'harmonie et l'unité, produisant nécessairement la compréhension, favorisant la bonne volonté et finalement mettant fin aux tendances humaines de séparation et d'isolement.
   c. Sa note et sa vibration ne pourront être ressenties que par ceux dont la note individuelle est aussi la synthèse et dont la vie a pour objectif la volonté-de-bien. En conséquence, il s'agira des Membres de la Hiérarchie, des disciples et des aspirants ainsi que de quelques personnes de bonne volonté.
2. Il se peut qu'un Messager ou Avatar de rang égal au Christ dans la Hiérarchie (ou peut-être le Christ lui-même) apparaisse, comme Représentant de l'Avatar de Synthèse et son agent de transmission.
   a. Cet Avatar de moindre degré travaille aujourd'hui en tant que membre ancien de la Grande Loge Blanche. Il se trouve en étroit contact avec le Christ, le Manu et le Seigneur de la Civilisation, le Maître R. Son rôle sera celui de Coordinateur entre la Hiérarchie et Shamballa. Il fusionnera et unira en lui-même, grâce à la qualité de sa propre vie, les trois grandes énergies :

      La volonté spirituelle de pouvoir.
      La volonté d'amour dans son acception spirituelle.
      La volonté de se manifester spirituellement.
   b. L'ancienneté de la réalisation de Celui qui doit venir apparaît dans

le nom qu'on lui donne, qui se retrouve dans tant d'Ecritures mondiales : le Cavalier au cheval blanc. Ceci se rapporte à une époque antérieure à l'expression si connue dans les cercles chrétiens : "L'Agneau mis à mort depuis la fondation du monde". Dans un cycle encore antérieur, les initiés de l'époque parlaient du "cheval du Sacrifice, mis à mort de toute éternité". Cela exprime la même idée de base.

c. Cet Avatar peut descendre jusqu'au plan physique et y apparaître, à la tête de son peuple, comme Prince conduisant à la paix par la guerre. **[13@305]**

d. Tout le problème qui se pose à la Hiérarchie et l'humanité actuellement. au sujet de cet Avatar à venir, peut se résumer par les quatre questions suivantes :

    Pourra-t-il apporter l'énergie de synthèse, engendrant ainsi des changements rapides ?
    Cela dépend de son adombrement par l'Avatar de Synthèse et du fait que cet Avatar puisse être évoqué par la demande et l'intention de masse de l'humanité, aidée par la Hiérarchie.
    La demande des hommes sera-t-elle assez forte pour évoquer cette puissance supérieure, ou sera-t-elle trop faible, du fait de l'échec des disciples et des aspirants à centrer cette intention de masse sur toute la planète ?
    Peut-être cet adombrement supérieur n'aura-t-il pas lieu et seul l'Avatar de moindre degré viendra-t-il instituer une méthode plus lente de réformes progressives ?
    Cette méthode plus lente ne s'imposera que si l'humanité a prouvé son incapacité à susciter et à recevoir la pleine mesure de l'énergie divine supérieure et de sa plus puissante vibration. Cela dépend entièrement de la décision des disciples et des aspirants et non de la décision de la pauvre humanité, désorientée et trompée. Les disciples et les aspirants se rendront-ils compte de cette crise et de l'occasion offerte ? Dans l'ensemble, jusqu'ici, ils n'ont pas compris.

La Hiérarchie aujourd'hui se dresse en une intention de masse. Le cri des populations s'élève jusqu'aux portes même de Shamballa. Il est bien plus fort que la demande des personnes orientées spirituellement, disciples, aspirants et hommes de bonne volonté. Peuvent-ils pour vaincre le mal soutenir une intention concentrée, s'acharner à une **[13@306]** activité et à un service physique, lutter en un effort déterminé jusqu'à la mort même ? Peuvent-ils maintenir une attitude intérieure d'amour et de non-séparation ? Peuvent-ils

tout abandonner par amour de l'humanité ? Peuvent-ils tout sacrifier à la cause de la liberté et de la justice ? Voilà le problème qui se pose à Ceux qui travaillent en vue de l'apparition du Grand Avatar et d'Avatars moins grands, qui peuvent actuellement sauver l'humanité, si l'humanité désire le salut et veut bien prendre les mesures nécessaires.

Les mesures nécessaires

Elles sont de différentes sortes, bien qu'ayant un seul objectif. La première nécessité est de comprendre clairement quelles sont les méthodes par lesquelles l'Avatar peut venir et ainsi atteindre l'humanité. Ce sont les mêmes méthodes, qu'il s'agisse de l'Avatar de Synthèse, dont l'action s'exerce par la Hiérarchie, ou de l'Avatar de coordination (comme je pourrais l'appeler), exerçant son action par l'humanité, et représentant, sur le plan physique, le Grand Avatar.

Les méthodes par lesquelles les Avatars atteignent et influencent leurs agents, ceux qui répondent à leur note, à leur vibration et à leur message, sont au nombre de trois.

1. *L'adombrement.* Là, où il y a parenté en qualité, objectif et nature, il est possible pour l'Avatar d'adombrer un membre de la Hiérarchie (c'est le cas de l'Avatar de Synthèse) ou quelque disciple ou aspirant, pour ce qui est de l'humanité, (c'est le cas d'un Avatar de moindre degré). Ceci par la méditation, par un courant dirigé d'énergie de pensée, par la présentation d'une forme-pensée et l'évocation de la volonté concentrée de celui qui est adombré. Tout cela se fait rapidement, lorsqu'il y a coopération étroite entre l'Avatar et le disciple sensible et réceptif. Le Christ, aujourd'hui, est en rapport très étroit avec l'Avatar de Synthèse et ce rapport sera de plus en plus étroit jusqu'à la pleine lune de juin. Il apporte toute l'aide possible, ainsi que son frère, le Bouddha. C'est ce qui donne à la prochaine pleine lune de mai sa suprême importance. **[13@307]**

   Un groupe de Maîtres et d'Initiés, spécialement liés au département du Christ, de même qu'un groupe travaillant sous la direction du Maître M., s'efforcent de recevoir cet adombrement, ce qui n'est possible, même pour eux, que lorsqu'il leur est transmis par le Christ. (Je parle ici de mystères). Il vous apparaîtra donc qu'à mesure qu'ils deviennent de plus en plus sensibles à cette énergie adombrante du Grand Avatar et qu'ils en prennent conscience, leurs disciples sur terre parviennent aussi – de manière faible et imprécise – à recevoir les idées qui sont formulées dans le mental de leur Maître particulier, en réponse à

l'impression de l'Avatar. Réfléchissez à ceci.

2. *L'inspiration*. Elle est plus directe que l'adombrement et donne des résultats plus puissants. Certains membres de la Hiérarchie, et par-dessus tout les Avatars moins haut placés, sont inspirés d'en haut par l'Avatar cosmique ; ils deviennent parfois des expressions directes de son mental, de son énergie, de ses plans. C'est la correspondance spirituelle de l'obsession. Dans le cas de l'obsession, une entité du mal prend possession d'un homme et l'inspire ; dans l'inspiration, il n'y a pas possession, mais seulement ce que l'on appelle "identité de réaction", chose très différente. Dans l'un des cas, le libre arbitre et la compréhension intelligente du Maître ou du disciple est engagée du côté de l'Agent spirituel ; l'homme spirituel, fonctionnant en tant qu'âme, devient le canal de forces, d'idées et d'activités qui ne sont pas les siennes, mais auxquelles il donne son plein assentiment intuitif. Tout se passe en pleine compréhension et en toute conscience de la méthode, du processus et des résultats. C'est un acte de coopération spirituelle libre, au travail d'un grand Etre spirituel (ou force) pour le bien de l'humanité. La coopération du Maître Jésus avec le Christ en est un exemple précis. En ce qui concerne l'Avatar attendu, il pourrait y avoir coopération du Christ ou d'une "âme sœur de rang égal" avec un Etre ou Présence cosmique, s'effectuant sur des niveaux de conscience spirituels encore plus élevés, et produisant une puissance incroyablement concentrée.

   Dans le cas de l'obsession, la force du mal réduit en esclavage la personnalité qui, dans la majorité des cas, n'est qu'une coque. Hitler en est un exemple précis. Une plus grande puissance est obtenue sur le **[13@308]** plan physique et astral ; la chose est plus rapide, et les résultats plus immédiats, mais la capacité de durée est moindre et les effets relativement temporaires.

   Dans le processus de l'inspiration, cet Avatar de moindre rang – par sa vie et ses contacts dans les trois mondes – influencera nécessairement des disciples et des aspirants sensibles et d'orientation spirituelle, de sorte que l'inspiration, venant de l'Avatar cosmique, devient avec le temps une *inspiration de groupe*, qui donc peut être manipulée avec plus de sécurité. Cette inspiration de groupe peut se produire aujourd'hui. Dans ce cas, il y aurait apparition simultanée de l'Avatar cosmique, du Sauveur du Monde en la Personne de l'Avatar de moindre degré et, en même temps, d'un sauveur de groupe, composé des disciples et des serviteurs réceptifs. Réfléchissez de nouveau à ceci.

De cette manière, notez-le avec soin, s'établit une succession de chaînons directs, allant de l'humanité à Shamballa, via la Hiérarchie. La Hiérarchie travaille à établir cette chaîne, aidée par ses disciples.

La demande de coopération à tous les aspirants est lancée maintenant, car les temps sont urgents. Si l'on parvient à établir cette relation (ce sera un triste jour pour l'humanité si l'on échoue), alors la troisième méthode d'expression de l'Avatar devient possible.

3. *Apparition ou Manifestation.* La hiérarchie a fait tout ce qu'il était possible pour permettre à l'Avatar, Celui qui vient, d'apparaître. La nature de ces mesures ne peut pas être exposée ici. Il est seulement permis de poser certaines questions, suggérant des possibilités. Pensez-vous que son corps de manifestation soit déjà sur terre, attendant d'être adombré, inspiré et utilisé au moment propice, comme le fut le véhicule du Maître Jésus par le Christ ? Certaines personnes disent que ce corps est en attente depuis 22 ans. Est-il possible qu'il y ait une descente soudaine du prince de Lumière et de Paix, pour changer les conditions actuelles par l'efficacité de son rayonnement et de son message ? Certains s'attendent à ce qu'il paraisse subitement, et ils se comptent par millions. Certains disent qu'il est déjà en route. Est-il possible que lors de cette fête de Wesak **[13@309]** il se rapproche davantage de la Hiérarchie et entre en contact avec elle ? Certains disent que c'est ce qui va arriver. Est-ce que "l'intention de masse" de l'humanité peut susciter une réponse et conduire à l'apparition sur terre de l'Avatar d'un degré moins élevé ? Certains disent que rien ne peut l'arrêter. Ce qui est prophétisé, attendu, et le cycle actuel témoignent de cette occasion offerte. La possibilité de ce double événement – la venue de l'Avatar jusqu'à la Hiérarchie et celle de l'Avatar de moindre rang, son Représentant, jusqu'à l'humanité – peut devenir une probabilité, si les disciples et les aspirants se montrent à la hauteur de cette possibilité.

La Tâche immédiate

Je me demande, en abordant ma conclusion et ces dernières remarques, si rien de ce que je peux dire parviendra à inciter les disciples à l'effort spirituel nécessaire. Par la force même des circonstances, ils ont déjà entrepris un certain effort sur le plan physique : activité de la Croix Rouge dans tous les pays, réponse aux nécessités physiques urgentes autour d'eux, mobilisation de leur temps et de leurs ressources par les gouvernants de tous pays sont les notes-clé de l'époque. Mais ce qui est indispensable, c'est l'orientation et

l'activité spirituelle intérieure, parallèle à l'activité extérieure. Cette activité est précédée de la pensée et de la décision claire et allant au fait. Les disciples et les aspirants peuvent-ils faire preuve de cette vie complète à tous les niveaux ? Sont-ils capables d'une vie intérieure intense, en même temps que d'une attention inlassable au devoir et aux demandes extérieures ? Voilà le problème. Sont-ils capables d'écarter leurs théories favorites et leurs idéaux insignifiants (insignifiants face à l'effroyable situation mondiale) et de faire converger tous les efforts possibles sur la lutte contre le mal sur le plan physique, comme sur les autres niveaux, par tous les moyens possibles ? Peuvent-ils, en même temps, vivre la vie dynamique de pensée et de compréhension inclusive qui trouvera son expression dans un cri d'appel à l'Avatar ? C'est le sentiment et l'attachement à un idéal bien-aimé qui s'interpose fréquemment entre le disciple et le service effectif sur le plan physique. Ce sont les vieilles habitudes de pensée et **[13@310]** l'effort déterminé pour introduire un rêve mystique entre les conditions telles qu'elles sont, et telles qu'elles pourraient être si les disciples agissaient correctement, qui ont empêché un service efficace.

Mais, mon frère, tout doit être renouvelé, ce qui signifie nouvelle vision, nouvel idéalisme, nouvelle technique de vie. Les rêves et les idéaux du passé, les efforts passés pour fouler le Sentier et exprimer la fraternité ont réussi à produire un certain changement dans l'attitude de la race des hommes, une orientation nouvelle de la vie vers l'esprit, et une intention précise d'avancer. C'était le but désiré et ce but a été atteint.

Une attitude juste existe maintenant chez beaucoup de personnes de toutes races ; c'est la reconnaissance de ce fait, qui a suscité l'activité présente des frères de l'ombre. Ils se rendent compte que le temps de leur pouvoir s'abrège. L'emprise des valeurs matérialistes sur l'homme diminue régulièrement. L'homme a tellement progressé qu'il existe assez de gens au monde aujourd'hui pour renverser le cours des choses, s'ils parviennent à sortir de leur apathie.

J'ai essayé de les stimuler, en vue d'une action rapide et d'une pensée claire, entre les années 1932 et 1938, mais malgré une certaine mesure de réussite, ce fut insuffisant. L'aveuglement, l'illusion, la séparativité et l'inertie des aspirants constituent aujourd'hui un des facteurs contre lesquels la Hiérarchie doit lutter. Les aspirants sont préoccupés de leurs propres petites affaires, de leurs petits efforts, au lieu de tout abandonner pour se joindre à l'activité et à l'appel nécessaires. Ils se battent pour défendre leurs propres interprétations de la vérité et leurs idéaux favoris de paix, de vie ou de travail et, comme Néron, ils "jouent du violon pendant que Rome brûle". Toute leur vie, ils ont lutté pour un idéal et un rêve, et ils les aiment plus que l'humanité. Cependant, tout ce qu'il faut est un amour si profond de l'humanité qu'il

s'exercera à tous les niveaux de l'activité et dans tous les efforts de la vie. Si les idéalistes voulaient voir la situation *telle qu'elle est*, ils abandonneraient tout ce qui leur est cher pour venir au secours de l'humanité et arracher les masses sans défense à l'esclavage **[13@311]** et à la mort. Ils se battraient pour la liberté de l'âme humaine avec toutes les armes dont disposent les hommes. Ils endigueraient les forces d'agression par la force, si c'est nécessaire. Ils s'efforceraient de penser clair, afin de libérer le canal où passe l'influx de force spirituelle. Les conditions préalables majeures aujourd'hui, pour un vrai service mondial, sont un amour immense de l'humanité et le sens des proportions. Les seules conditions nécessaires, aujourd'hui, en ce qui concerne les disciples et les aspirants, peuvent être résumées comme suit :

1. Faire tout ce qu'il est possible pour mettre fin à la guerre. Toutes les méthodes du plan physique doivent être employées pour repousser les forces du mal et de la cruauté, jusque dans leur sombre demeure. Les méthodes du plan physique, lorsqu'elles sont motivées par un amour inébranlable de l'humanité et dirigées par une âme éclairée, deviennent des agents de la justice. Il est des choses pires que la mort du corps physique ; c'est l'asservissement de l'âme humaine.
2. Centrer sa vie intérieure sur la Hiérarchie avec une foi radieuse. Il faut déblayer le passage de Celui qui vient ; la force vitale doit être consacrée à une vie extérieure de compassion.
3. Clarifier la vie mentale en la pure lumière de l'âme. Les disciples vivent trop dans le monde du sentiment ; c'est ce qui voile leur vision. Lorsqu'ils ont clarifié leur mental et perçu la situation dans son ensemble, ils peuvent alors demander à l'Avatar d'apparaître. Cet appel doit se faire en passant par le Christ.
4. Les disciples doivent s'efforcer de comprendre quels sont les objectifs de l'Avatar, et ainsi se rendre aptes à coopérer.

Le deuxième stade est de comprendre clairement quelle tâche doit être entreprise pour préparer l'apparition de Celui qui vient. Ceci comporte quatre points :

1. Un effort pou faire corps avec tous les autres disciples et aspirants dans leur tentative pour faire appel à l'Avatar, pour l'atteindre par une pensée intense et concentrée, et pour susciter de lui **[13@312]** une réponse. C'est le but de la Nouvelle Invocation. Elle exprime l'intention, fait une demande et engage le disciple à collaborer.
2. Fournir un groupe par lequel l'Avatar de Synthèse pourra agir lorsque l'Avatar de rang moins élevé aura paru sur le plan physique. Ceci

implique que l'individu travaille activement, qu'il fasse résonner une note claire, basée sur une perception mentale claire, qu'il reconnaisse ceux qui s'associent au travail et au développement du travail conscient de groupe. Dans ce travail de groupe, la personnalité passe au second plan, et seules les déterminations suivantes dominent :

a. Détermination d'offrir un service de groupe – en tant que groupe – au groupe mondial.

b. Détermination d'établir de justes relations humaines sur la planète.

c. Détermination de développer partout l'esprit de bonne volonté.

d. Détermination de résister au mal par une activité de groupe planifiée.

3. Construire un réseau de lumière et de service en tous pays. Ceci commence par l'entourage individuel du serviteur pour s'étendre progressivement à travers le monde. C'est en vue de cette idée que j'ai suggéré la formation de triangles de personnes s'engageant à utiliser l'Invocation et à propager son utilisation dans le monde entier. Mon plan spécifique est d'aider la pensée mondiale de *masse*, d'évoquer ainsi l'Avatar et de fournir en même temps un groupe mondial grâce auquel les forces et les énergies nouvelles pourront fonctionner, les idées nouvelles être diffusées et l'ordre mondial nouveau trouver des adhérents.

4. Préparer l'ensemble du public à Celui qui doit venir, en signalant le témoignage du passé, la reconnaissance d'un besoin universel d'intervention divine et le maintien de l'espoir, pour ceux qui doutent, sont torturés ou dans la détresse. C'est dans son apparition que gît l'espoir ; l'histoire témoigne qu'elle s'est souvent manifestée en temps de crise mondiale.

Telles sont les possibilités que je propose à votre compréhension. Je vous ai beaucoup dit dans les années passées, et je vous ai enseigné beaucoup de choses. Je vous ai souvent demandé votre coopération et **[13@313]** votre aide pour le service mondial. Certains ont répondu et ont aidé. Beaucoup ont désiré aider. La majorité a fait peu de choses ou rien. En ce moment de crise, (au sein de la crise mondiale) je vous demande de nouveau votre collaboration et vous laisse prendre votre décision.

Que l'amour de Dieu et de vos semblables vous inspire ! Que la lumière de l'âme vous dirige et vous permette de faire sortir le bien du mal actuel, par l'action juste et la pensée claire.

LE TRAVAIL DE RECONSTRUCTION

Août 1941

J'ai étudié les disciples du monde au cours de la crise mondiale actuelle et je les vois écrasés par l'inertie, non pas l'inertie qui vient de l'égoïsme ou du repliement sur soi, ou l'inertie due au manque de compréhension de la nature de la crise, ou l'inertie due à la simple paresse, mais par une inertie basée sur une dépression intérieure profonde, sur l'impression d'un échec humain, et sur l'introspection qui est naturelle, mais inutile à l'heure actuelle. Certains disciples (sur le sentier probatoire et sur le sentier du disciple) se réfugient dans la continuation de leurs activités, telles qu'elles étaient au moment où la guerre commença ; certains se réfugient dans l'attente que la crise soit finie, et pensent que tout travail dans la ligne de l'effort spirituel précédent est sans utilité véritable. D'autres encore se réfugient dans une occupation extérieure, telle que l'homme moyen, non orienté spirituellement, pourrait accomplir tout aussi bien sinon mieux. Certains disciples et certains aspirants passent leur temps à se battre contre une sensibilité psychique provoquée par les conditions mondiales ; beaucoup d'entre eux sont tout simplement écrasés par la souffrance humaine, par l'horreur du moment, par l'angoisse quant à l'avenir, par la prévision d'événements encore pires. Leur imagination travaille à l'excès et très inutilement. Vous êtes tous sujets à certaines de ces attitudes.

Je fais appel aujourd'hui à tous les aspirants et à tous les disciples pour qu'ils se préparent intensivement à l'activité et au travail futurs. A partir de maintenant, et jusqu'à ce que le soleil aille vers le nord, je **[13@314]** demande à chacun de vous de faire trois choses :

Premièrement, de renforcer – par la méditation, la prière et la pensée claire – votre foi, votre confiance, votre joie, et par-dessus tout d'approfondir votre amour de l'humanité, en portant l'amour de l'âme jusqu'au plan physique dans toutes vos relations humaines.

Deuxièmement, d'éliminer de la vie de votre personnalité, autant que vous le pouvez et devez, tout facteur mental, psychique, émotionnel ou physique qui pourrait entraver votre future utilité.

Troisièmement, de faire ensemble un plan de travail pour l'avenir. Vous pouvez entreprendre ce travail d'ici peu, en commençant lentement, avec précaution, et en coopérant sans réserve entre vous et avec moi. Il doit être poursuivi de manière ferme et rigide, sans gestes inutiles, une fois les grandes lignes précisées ; il doit s'exécuter *en commun*.

La nécessité majeure pour tous ceux qui doivent assurer le travail de

l'avenir, que je cherche à faire avec votre coopération et votre compréhension, est de favoriser le développement de *la volonté* d'aimer et de travailler. Cet effort de votre part s'exprimera en un amour de l'humanité s'approfondissant régulièrement, un amour de tous les hommes. Il se manifestera en un effort constant pour invoquer la volonté spirituelle dans la discipline de soi et la persévérance ; il apparaîtra dans la poursuite intelligente du plan, tel que je m'efforcerai d'en indiquer progressivement les grandes lignes.

Ce travail ne peut être exécuté que par ceux qui aiment assez leurs semblables et qui jouissent d'une illumination suffisante, pour leur permettre de travailler avec moi pour une durée de cinq ans, quoi qu'il puisse arriver. Il faudra que ces personnes s'efforcent de ne permettre à aucune incompréhension de la personnalité de gêner leur utilité ou leurs relations de groupe et – aimant assez – qu'elles subordonnent tout, sans cesse, à la tâche à accomplir. La deuxième chose que je vous demande de faire est de relever, dans toutes les précédentes brochures et dans mes derniers écrits, les plans et les instructions sur le service, qui seront applicables aux conditions nouvelles et à l'avenir immédiat. Etudiez-les avec soin, ainsi que les **[13@315]** demandes et les suggestions contenues dans cette lettre, afin que vous sachiez ce que moi, votre instructeur, le Tibétain, pense que vous pourriez et devriez faire au service de l'avenir immédiat. Je demande à ceux qui le veulent bien de se réunir au moment de la pleine lune d'octobre, dans un but de fraternité, de méditation unanime et simultanée, de consécration et de consultation. Je demande à ceux qui habitent et travaillent au loin de noter brièvement leurs réactions à l'effort suggéré, en indiquant comment ils croient pouvoir aider le mieux dans cette tâche. Je vous demande à tous, qui vous associez avec moi pour le travail de l'avenir, de faire chaque jour la très brève méditation que j'indique plus loin. Elle est dynamique, affirmative et – si on l'emploie comme il le faut – elle doit relier le cœur et la tête, ce qui conduit à un service aimant et intelligent ; elle doit permettre de vous lier les uns aux autres dans l'unité spirituelle la plus étroite. Cela aidera à vitaliser le corps éthérique de tous les travailleurs et rendra le groupe plus vivant.

Méditation suggérée

Chaque matin, avant d'entreprendre les activités du jour, mettez-vous au calme, intérieurement, voyez le Soi comme étant l'âme, placez-vous à la disposition de l'âme, de l'humanité et de votre groupe.

1. Puis dites silencieusement, avec une intention pleinement dynamique :

   Au centre de tout amour, je demeure ; de ce centre, Moi,

l'âme, je veux me répandre à l'extérieur. De ce centre, moi, celui qui sert, je veux agir. Que l'amour du Soi divin soit déversé dans mon cœur, dans mon groupe et dans le monde entier.

2. Puis, concentrant votre attention et votre consécration, voyez le groupe auquel vous appartenez, comme un grand centre d'amour et de lumière, rayonnant dans le monde des hommes, apportant secours, lumière, amour et guérison, de manière croissante.
3. Méditez alors sur le plan à mettre en œuvre, sur le service indiqué pour la journée qui vient. Faites-le en tant qu'âme, en maintenant le **[13@316]** soi personnel intérieur en attente, comme un serviteur attentif aux instructions qu'il reçoit.
4. Puis, dites :

   La joie du Soi divin est ma force.

   Le pouvoir de l'esprit de l'homme triomphera.

   Les Forces de Lumière dominent les forces du mal.

   Le travail des Grands Etres doit se poursuivre.

   Celui qui vient est en route. L'Avatar approche.

   Je dois m'y préparer.
5. Terminez par une minute de calme dynamique.

Je vous demande de faire cette méditation jusqu'au 1er janvier 1942, jour où je vous donnerai un autre stade de cette méditation préparant à Celui qui vient. Son but est de vous préparer tous intérieurement. Je vous demande aussi de lire et relire l'instruction que j'ai donnée sur les Avatars.

Vous constituerez le groupe initial, à qui je demande de collaborer avec moi dans la tâche de reconstruction de l'ère nouvelle. A mesure que le temps passera, des groupes subsidiaires seront désignés, qui pourront travailler dans les différents pays en tant que points focaux du grand réseau de lumière qui se forme partout sous l'inspiration des disciples et des aspirants mondiaux en tous pays travaillant selon les instructions de la Hiérarchie. Vous en connaissez certains. Beaucoup d'entre eux ne sont connus d'aucun de vous. Mais ils représentent les groupes de travail des Maîtres ; c'est sur leurs épaules que repose le travail de reconstruction, aidé par des milliers et des milliers d'hommes de bonne volonté dans le monde entier.

La rencontre sur l'océan, de deux hommes d'Etat et disciples mondiaux a marqué une crise dans les affaires du monde. Les huit Points (voir page anglaise 318) qu'ils ont formulés constituent la base du futur ordre mondial. Il

s'agit nécessairement de grandes lignes, sans détails d'application. Ce sera à l'humanité libérée de préciser ces détails, de faire les adaptations nécessaires, de réorganiser la vie humaine de telle manière que les valeurs spirituelles y soient dominantes, qu'un mode de vie plus simple soit instauré, qu'une plus grande liberté soit établie et que chaque homme endosse une plus grande responsabilité. Ceci **[13@317]** prendra du temps. Certains d'entre vous ne vivrons peut-être pas pour voir la complète clarification de la voie que doit suivre l'humanité (le "Chemin de Lumière" de l'avenir), mais vous pouvez tous aider efficacement au travail important de préparation, d'indication des principes mondiaux nécessaires, de diffusion de l'évangile de bonne volonté et d'établissement de justes relations humaines. Le travail fait en pensée, en amour et en activité consacrée pendant les trois prochaines années est d'importance primordiale et engendrera la stabilisation qui doit avoir lieu dans les deux dernières des cinq années que j'ai mentionnées plus haut, comme étant la période immédiate de votre coopération.

Vous, qui travaillez au milieu du chaos et du conflit, ne pouvez pas et ne pourrez pas juger la mesure exacte de la réussite. Seuls les membres de la Hiérarchie (les Maîtres, les initiés et les disciples actuellement hors d'incarnation) peuvent avoir une juste perspective. Les disciples qui travaillent et se battent en première ligne doivent poursuivre leur tâche dans le chaos, le tumulte, le doute, la douleur et la désolation. Ils ne peuvent donc pas voir la situation dans son ensemble. Certains des plus avancés qui savent vivre simultanément "sur les hauteurs, dans la vallée et dans les profondeurs" parviennent à voir clair, mais leur nombre est réduit, et le Christ a dit vrai à son disciple abasourdi : "Bénis sont ceux qui n'ont pas vu et qui pourtant ont cru." Observer la méditation, se conformer aux instructions données, persévérer face à la difficulté, croire fermement à la beauté de l'esprit humain, à l'amour de Dieu, à la victoire des Forces de Lumière et à l'approche de Celui qui doit venir – voici les attitudes que nous, les travailleurs du côté intérieur, demandons à ceux que nous choisissons pour exécuter notre travail sur le plan extérieur.

Cette lettre traite de la formation du groupe qui doit exécuter les plans pour les années 1942 à 1945. Cette formation s'effectue au plus sombre de l'année, au nadir de la détresse humaine, au moment le plus difficile dans l'histoire de l'humanité, à un point de crise et – pour beaucoup d'entre vous, en tant qu'individus – au moment des difficultés personnelles les plus profondes. Je vous affirme que tous, ensemble, vous êtes à la hauteur de cette tâche. **[13@318]**

Je vous écrirai à nouveau, et vous indiquerai les aspects pratiques du travail. En attendant, réfléchissez sur ce que je vous dis dans cette lettre ;

commencez la méditation et efforcez-vous de renforcer les liens avec votre âme et vos liens réciproques. Que l'amour – non l'émotion et non le sentiment – domine vos pensées, vos paroles, vos actes. Je vous demande d'étudier soigneusement les indications que j'ai données dans le passé quant au travail devant être accompli ; je vous demande aussi d'étudier avec soin les huit Points indiqués dans leurs grandes lignes, en plein océan ainsi que les Quatre Libertés, si souvent débattues dans le monde entier.

Que votre vie intérieure soit calme et profonde.

LES HUIT POINTS DE LA CHARTE DE L'ATLANTIQUE

Le 14 août 1941

Le Président des Etats-Unis d'Amérique, Franklin D. Roosevelt, et le Premier Ministre. Winston Churchill, représentant le gouvernement de Sa Majesté pour le Royaume-Uni, s'étant rencontrés, estiment judicieux de communiquer certains principes communs de la politique nationale de leur pays respectifs, sur lesquels ils fondent l'espoir d'un avenir meilleur pour le monde.

Premièrement, leurs pays ne cherchent aucune expansion, territoriale ou autre.

Deuxièmement, ils ne souhaitent aucun changement territorial qui ne serait pas en accord avec les vœux librement exprimés des populations en cause.

Troisièmement, ils respectent le droit des peuples à choisir la forme de gouvernement sous laquelle ils vivront ; ils souhaitent voir des droits souverains et leur propre gouvernement rendus à ceux qui en ont été privés par la force.

Quatrièmement, ils essaieront, en respectant dûment leurs obligations existantes, de favoriser pour tous les Etats, grands ou petits, vainqueurs ou vaincus, la possibilité d'accès, en termes égaux, au commerce et aux matières premières du monde entier, nécessaire à leur prospérité économique.

Cinquièmement, ils désirent promouvoir la plus complète coopération entre toutes les nations dans le domaine de l'économie, afin d'assurer à tous des conditions de travail meilleures, le progrès économique et la sécurité sociale. **[13@319]**

Sixièmement, après la destruction définitive de la tyrannie nazie, ils espèrent voir s'établir une paix qui offrira à toutes les nations les moyens de demeurer en sécurité à l'intérieur de leurs propres frontières, et garantira

à tous les hommes de tous les pays une existence affranchie de la peur et du besoin.

Septièmement, une telle paix devrait permettre aux hommes de traverser sans entraves mers et océans.

Huitièmement, ils ont la conviction que toutes les nations, tant pour des raisons d'ordre pratique que d'ordre spirituel, devront finalement renoncer à l'usage de la force. Du moment qu'il est impossible de sauvegarder la paix future tant que certaines nations qui la menacent – ou pourraient la menacer – possèdent des armements terrestres, navals ou aériens, ils considèrent qu'en attendant de pouvoir établir un système étendu et permanent de sécurité générale, le désarmement de ces nations s'impose. De même ils aideront et encourageront toutes autres mesures pratiques propres à alléger le fardeau des armements qui accable les peuples pacifiques.

LES QUATRE LIBERTES

le 6 janvier 1941

Pour l'avenir, dont nous cherchons à assurer la sécurité, nous souhaitons un monde basé sur quatre libertés essentielles.

La première est la liberté de parole et d'expression, partout dans le monde.

La deuxième est la liberté de chacun d'adorer Dieu à sa manière, partout dans le monde.

La troisième est l'affranchissement du besoin, ce qui, traduit en termes mondiaux, signifie une entente économique qui assurera à toute nation, pour tous ses habitants, une vie saine dans la paix, partout dans le monde.

La quatrième est l'affranchissement de la peur, ce qui, traduit en termes mondiaux, signifie réduction mondiale des armements, à tel point et de manière si complète qu'aucune nation ne sera plus en mesure de perpétrer une agression physique sur aucun de ses voisins, où que ce soit dans le monde. **[13@320]**

Franklin D. Roosevelt

MESURES PRATIQUES POUR LE TRAVAIL DE RECONSTRUCTION

Septembre 1941

Il est évident que je peux dire peu de chose des méthodes exactes à adopter avant que l'humanité n'ait elle-même décidé des futures conditions de la vie humaine. C'est exactement ce que je veux dire, mes frères. L'issue de la guerre n'est pas encore décidée. Il existe un sentiment général selon lequel Dieu (c'est ainsi que nous nommons le Pouvoir central de la Vie même) interviendra, ou devrait intervenir. Il existe un vague appel pour que le bien triomphe, et un espoir intense pour que survienne quelque chose d'inattendu, apportant la victoire aux Forces de Lumière. Cette attitude d'attente douloureuse est universelle parmi les masses, à la fois dans le pays en guerre et chez les neutres. Dans les pays neutres, (dont les Etats-Unis sont le plus grand et le plus important) deux facteurs conditionnent la pensée des gens :

Premièrement, un égoïsme profondément enraciné, et assez naturel, qui dicte la détermination de ne pas prendre véritablement part à la guerre, sauf en ce qui peut être fait en toute sécurité et à moindres frais. Deuxièmement, un clivage qui, de plus en plus, se fait jour entre le nombre relativement faible de ceux qui voient clair et veulent aider activement les Alliés (agents des Forces de Lumière) et le grand nombre des égoïstes qui, pour des raisons politiques, religieuses ou personnelles, s'opposent à tout effort pour engager leur pays plus loin qu'il ne l'est, et qui, néanmoins espèrent partager les bénéfices de la victoire.

En dernière analyse, cependant, la situation mondiale doit être réglée par l'humanité elle-même. La Hiérarchie ne peut pas intervenir. L'humanité a le privilège et l'occasion d'agir juste, maintenant. Celui qui vient, que l'on invoque avec tant de ferveur dans le monde entier, soit par la prière, l'invocation ou la demande inexprimée, a pour rôle de réajuster, de fusionner correctement les forces et de guérir les peuples. Cet appel invocatoire mondial a pour mobile principal une attitude défaitiste, ou une compassion liée au désir ardent de voir la fin de la longue souffrance des hommes ; le mobile en est rarement la conviction, la reconnaissance d'une possibilité ou la décision parallèle de redresser les torts qui sont à l'arrière-plan de la situation mondiale **[13@321]** et constituent un alibi, pour les ennemis de l'humanité – Hitler et ses associés.

Celui qui doit venir fera son apparition quand la fortune de la bataille aura nettement tourné et que les forces du mal seront repoussées dans leur propre demeure. Je ne me suis pas prononcé quant au moment, à la personne ou au lieu. J'ai simplement indiqué qu'il existait une possibilité d'apparition (faisant suite à l'action juste) de Celui que l'on attend depuis des siècles, et dont témoignent de façon constante les prophéties en tous pays, l'intuition des hommes qui se développe rapidement et les précédents bien établis. Son heure est proche à condition que soient prises les nécessaires mesures de préparation ;

c'est pour cela que j'ai pris contact avec vous. Je n'ai pas indiqué le lieu de son apparition, ni la nature de celle-ci, ni le pays de son choix. Ce sont des détails qui le concernent – pas vous. Votre tâche est de vous préparer à sa venue. Ceci implique une juste compréhension de l'humanité, et un travail croissant pour elle, résultant de *l'expérience d'amour* dans votre propre conscience. J'insiste là-dessus.

J'ai suggéré trois mesures préparatoires au groupe d'aspirants avec lequel je suis en rapport :

1. L'emploi du grand mantra ou invocation – dans ses deux parties (voir pages anglaises 144 et 249). La première partie fut utilisée en 1936, la seconde en 1940 et elle est toujours utilisée. La première avait pour but de centraliser le désir humain ; la deuxième d'utiliser la puissance mentale disponible pour invoquer Ceux qui, du côté spirituel intérieur de la vie, attendent en vue d'aider. Ils ne peuvent aider que si la voie leur est rendue possible, par l'humanité elle-même. Telle est la loi.
2. Un processus général d'éducation du public quant au fait et à l'emploi de la bonne volonté. Un grand potentiel non développé est encore enfermé dans le genre humain, qui, s'il est évoqué par l'homme lui-même, se révélera capable de réaliser deux choses :
    a. Poser les fondements d'une paix stable – active et positive car résultant d'une action positive et active – *après* que les Forces de Lumière auront gagné la victoire sur le plan physique.
    b. Fournir une synthèse subjective ou réseau de lumière, incarnant la **[13@322]** force de la bonne volonté en tant qu'expression de justes relations humaines. Ce sera la garantie d'un ordre mondial réalisable et non d'une tyrannie imposée ou d'un rêve mystique et impossible.
3. La détermination d'un schéma général de cet ordre mondial, qui sera dans la ligne des besoins de l'homme, fondamental dans ses implications, et qui fournira une structure des relations réciproques de la vie, apte à favoriser le développement de l'amour latent, de la compréhension intuitive et du pouvoir créateur de l'homme.

Ce sont les trois objectif majeurs dont j'ai traité dans mes précédentes communications. J'ai aussi fait des suggestions quant aux modes d'activité pratiques, certains de nature exotérique, tels que de dresser partout des listes de correspondance concernant ceux qui pensent avec bonne volonté et l'expriment ; d'autres, tels la création d'un réseau de lumière par la formation de triangles. Ce n'est pas à moi de décider les détails de vos activités extérieures.

C'est à vous de le faire ; c'est pour cela que je vous ai demandé de m'aider.

Permettez-moi de récapituler certaines activités entreprises par notre travail conjoint, afin que vous puissiez voir clairement la toile de fond de notre effort à venir et saisir la tâche dans son ensemble.

1. La première activité fut d'écrire et de distribuer l'enseignement occulte par le moyen des livres qu'A.A.B. m'a aidé à écrire. Ils serviront, quand la guerre sera finie, à faire avancer l'humanité, et à la rapprocher du moment où ce qui est aujourd'hui l'occultisme deviendra le thème de l'éducation mondiale, sous quelque forme modifiée. On peut affirmer – sans vanité – que les livres qui ont été publiés sont sans concurrents ; s'ils sont correctement distribués, ils serviront utilement à porter la conscience de l'homme à des niveaux plus élevés et à clarifier le Plan divin concernant l'humanité. La tâche immédiate à accomplir, dès la fin de la guerre, y est aussi clairement indiquée.
2. La fondation de l'Ecole Arcane et la mise en route de son travail. Ceci fut entrepris par A.A.B., afin d'instruire ceux qui étaient prêts à **[13@323]** l'enseignement ésotérique et de les préparer pour le stade et la tâche de disciple accepté. Il existe aujourd'hui dans le monde de nombreux groupes qui s'efforcent d'aider l'un ou l'autre des groupes d'aspirants et de chercheurs, tel qu'il s'en trouve partout, ou plus généralement qui s'efforcent d'élever le niveau de la conscience des masses. L'Ecole Arcane a donc été constituée à deux fins :
   a. Tout d'abord pour aider la Hiérarchie dans sa tâche pendant la crise mondiale, crise à laquelle la Hiérarchie était depuis longtemps préparée. L'Ecole Arcane n'était et n'est pas le seul groupe qui poursuit cet objectif, mais elle est nettement parmi les plus influents.
   b. Instruire les disciples en probation, pour qu'ils deviennent des disciples acceptés, afin que la Hiérarchie puisse trouver des sujets aptes à se charger en toute sécurité du pouvoir spirituel, et à servir de canal d'amour et de compréhension envers le monde.

   Vous voyez donc que l'Ecole Arcane ne travaille pas tellement à aider l'individu qu'à aider la Hiérarchie à sauver l'humanité. Pour cette tâche un enseignement est nécessaire ; l'Ecole Arcane le fournit.
3. Le fait de l'existence du Nouveau groupe des serviteurs du monde a été porté à l'attention du public sur une grande échelle. Ce groupe est composé d'aspirants, de disciples et d'initiés ; il joue le rôle

d'intermédiaire entre la Hiérarchie spirituelle et le public intelligent. Ses membres existent en tous pays ; ils ne sont pas organisés, si ce n'est par leur relation spirituelle avec la Hiérarchie et entre eux, ainsi que par leurs efforts, dans tous les domaines de la conscience humaine, pour conduire l'humanité vers un mode de vie plus spirituel. Leur but est de favoriser le développement de justes relations humaines par la bonne volonté ; ce travail se poursuit encore.

4. L'organisation des hommes de bonne volonté en tous pays, afin que, par la suite, ils puissent établir la note de la bonne volonté mondiale en vue du nouvel ordre mondial. Une partie de cette tâche fut entreprise en 1934. Il reste beaucoup à faire, ce qui demandera de l'attention et devra s'accomplir dans une période bien plus difficile que l'avant-guerre. Le noyau de ce groupe existe ; en son sein, la **[13@324]** vitalité de la bonne volonté est encore intacte.

5. L'effort pour utiliser le pouvoir combiné du son et de la pensée fut entrepris par l'emploi des deux grandes invocations que vous avez – en tant que groupe – distribuées dans le monde entier. De grandes prières mondiales ont été utilisées depuis des siècles ; les hommes ont été poussés à prier par le désir et l'affirmation spirituelle ; ils ont reconnu le pouvoir de la réponse divine. L'art de l'invocation, néanmoins, a été relativement inconnu surtout en Occident. Il emploie la volonté dynamique et le mental focalisé, dans le but de susciter une réponse des Forces qui conditionneront le monde nouveau qui peut naître à la fin de cette guerre. Une volonté ou intention concentrée, un mental convaincu, un désir consacré et une activité planifiée sont essentiels à la réussite.

6. La formation de triangles de lumière et de bonne volonté, afin que puisse être créé un réseau subjectif de personnes vouées à la bonne volonté, à l'emploi du pouvoir de l'invocation et au développement de la compréhension ; ceci dans le monde entier ; un commencement d'exécution a déjà été réalisé. C'est un mode d'action pratique et puissant, s'il lui est donné l'occasion de s'étendre.

7. L'instauration d'un effort en vue d'un travail de groupe précis. Il s'agit d'un travail de groupe d'un ordre nouveau, où l'activité individuelle est subordonnée à l'objectif et aux décisions du groupe réuni en conclave ; il ne s'agit pas de travail exécuté en imposant une volonté à un groupe de volontés plus faibles. L'individu et son mode de travail ne sont pas considérés comme importants dans la conscience de groupe, car c'est la volonté du groupe – consacrée dans l'unité de tous à un objectif

spécifique – qui est le point d'importance majeure. C'est une nouvelle méthode à laquelle vous pouvez vous appliquer. Dans le nouveau groupe que j'ai maintenant, l'occasion se présentera de prouver les possibilités pratiques de ce nouvel idéal dans les méthodes de service.

Voici quelques-unes des entreprises dans lesquelles nous sommes engagées depuis un certain nombre d'années. Je vous suggère de les **[13@325]** poursuivre, en tant que toile de fond d'un programme fondamental et de tout travail à venir.

Vous, comme individus dans ce groupe (ou dans vos relations avec d'autres groupes), avez tous vos problèmes personnels. Ces problèmes sont simplement votre participation au Karma mondial, et ils constituent votre terrain d'entraînement et votre champ d'expérimentation spirituelle. Je n'en parlerai pas, car vous êtes tous des âmes adultes ; vous progressez par un service déterminé, non en étant aidés. Votre tâche consiste à contribuer au travail prévu par la Hiérarchie, à trouver les moyens d'exécuter ce service avec sagesse, à découvrir la manière dont les besoins du monde (non ceux de votre groupe) peuvent être satisfaits, à financer votre part du travail de la Fraternité que votre âme vous a désigné, à jouer votre rôle dans le développement des attitudes humaines nécessaires, si l'on doit espérer une vraie paix dans le monde vers 1975. Si ce travail est accompli correctement, on pourra alors établir une unité mondiale qui engendrera des relations humaines justes, une politique mondiale saine, un effort spirituel conjoint et un "partage" économique qui mettra fin à toute compétition et à la distribution inégale d'aujourd'hui concernant les nécessités de la vie.

Dans le passé, j'ai brossé pour vous le programme général et les objectifs espérés. Je vous ai donné beaucoup d'informations, j'ai indiqué ce qui était nécessaire et la solution possible. Je vous ai fait des suggestions pratiques quant aux processus et aux méthodes. Je vous ai demandé – comme je la demande aujourd'hui – votre collaboration ; je la demande au nom des Forces de Lumière, de la Hiérarchie spirituelle et de l'humanité en détresse.

La crise mondiale actuelle pourrait être abrégée si les personnes d'inclination spirituelle se montraient à la hauteur de leur croyance intérieure et de leur connaissance. La tâche qui consiste à unifier les hommes de bonne volonté est aujourd'hui infiniment plus difficile qu'elle ne l'était avant la guerre. Elle ne peut être accomplie que si chaque serviteur de la Hiérarchie pense clairement, aime intelligemment et sert au maximum. Je ne demande rien. J'ai beaucoup plaidé auprès de vous dans le passé ; l'effort qui en est résulté, bien qu'il n'ait pas été un échec complet, n'a pas été assez vigoureux pour contrebalancer les forces du mal, centrées aujourd'hui en Allemagne,

[13@326] au Japon et – dans une mesure bien plus faible – en Italie.

Cette dernière affirmation (que j'ai déjà exprimée dans d'autres ouvrages) a suscité du ressentiment dans l'esprit de ceux qui pensent que les Forces de Lumière doivent aimer avec un tel manque de discernement, que leur travail en faveur de l'évolution en soit neutralisé, et que l'effort en vue de promouvoir le développement de la conscience humaine en devienne complètement inefficace, ou soit suspendu jusqu'à la fin des combats. Je voudrais ici faire remarquer que si les forces de Lumière – aidées par vous – ne faisaient rien pour influencer le mental des hommes, les forces du matérialisme et du mal triompheraient. L'humanité serait alors vaincue spirituellement et son évolution serait retardée pour une période indéterminée. Je souhaite attirer votre attention sur les paroles de mon grand Maître, qui est aussi le vôtre ; "c'est par leurs fruits que vous les reconnaîtrez". Je vous rappelle qu'il n'y aurait pas de guerre mondiale aujourd'hui si l'Allemagne n'avait pas marché sur la Pologne. La cause de la cruauté généralisée, de la terreur, du meurtre, de la souffrance repose carrément sur les épaules des sept hommes d'Allemagne.

Si les aspirants et les disciples avaient compris la situation plus tôt, s'ils avaient travaillé avec plus de cœur, la catastrophe actuelle aurait pu être maintenue dans certaines limites ; elle aurait pu être retenue, et le problème posé, résolu sur les plans subjectifs de la pensée et du désir ; il aurait pu y être transmué et les réajustements nécessaires y être effectués. Mais les aspirants et les disciples n'ont pas compris et l'orage a éclaté sur le plan physique.

Les douze prochains mois seront décisifs pour les affaires humaines. A la fin de 1942 le chaos et les difficultés existeront toujours, mais on entendra résonner les trompettes du vainqueur. Les vainqueurs seront-ils les Forces de Lumière, dont la bannière s'étend sur les Alliés au combat, ou le mal triomphera-t-il, et la convoitise recueillera-t-elle les bénéfices de l'agression ? Les hommes seront-ils entraînés vers l'obscurité qui – même si elle n'est pas interminable – engloutira l'âme humaine pour des décennies ? La réponse à ces questions se trouve dans les décisions et les activités mêmes de l'homme. La Hiérarchie attend.

J'ai parlé de la difficulté accrue qu'allaient rencontrer les hommes **[13@327]** de bonne volonté qui travaillent dans le Nouveau groupe des serviteurs du monde. Si nous analysons la situation, qu'est-ce qui constitue la difficulté ? Deux facteurs majeurs :

Premièrement, un ressentiment intense qui grandit régulièrement et rejoint la haine, dans le cas de certains groupes ou sections de l'humanité souffrante, accompagné d'une profonde fatigue, d'une intégration

psychologique brisée par la tension nerveuse, d'une peur aiguë (scientifiquement cultivée par les puissances de l'axe) de ce que peut réserver l'avenir et d'un engourdissement de l'âme, résultant de la mort partout présente, des pertes, des séparations, du spectacle des souffrances indicibles.

Deuxièmement, la destruction physique généralisée, causée par les armées d'agression et de défense ; des grandes villes et de leurs conditions de vie civilisée sont détruites ; les usines sont rasées sur une grande échelle, les facilités mécaniques de la vie quotidienne sont démolies, les bateaux transportant les matières premières sont coulés, les affaires humaines dans tous les pays sont désorganisées, directement ou indirectement, les structures des relations financières bien établies s'effondrent et les moyens de communications sont interrompus. Ajoutez à cela la ruine dans le domaine monétaire des masses, et vous avez une image vraie et non dramatisée de l'état du monde. A partir des ruines de tout ce que l'homme a construit pendant des siècles et de la spoliation de toute culture et civilisation existantes, il faudra bâtir un nouvel ordre mondial. Il sera bâti, mon frère, et vous pouvez aider à préparer la construction d'un mode de vie plus stable et plus beau.

Ce processus de création commence toujours dans le domaine de l'intention ; il reçoit l'impulsion d'un désir discipliné ; il sera exprimé objectivement par une juste direction de la pensée, l'inspiration d'idéaux justes et l'éducation des masses qui habituellement ne pensent pas (mais qui, néanmoins, aujourd'hui pensent plus que jamais) afin que l'humanité *dans son ensemble adopte* ces idéaux. On pourra alors lui faire confiance pour prendre les mesures nécessaires. De cette manière les conditions souhaitées prendront forme sur les niveaux physiques de l'existence journalière. Il existe beaucoup de penseurs éclairés qui travaillent actuellement sur ces problèmes ; ils modèlent activement l'opinion publique. Des esprits libres en tous **[13@328]** pays, ou leurs représentants dans les pays occupés, posent déjà les bases de la liberté, de manière plus sûre et plus saine que jamais auparavant ; des groupes s'organisent partout pour la reconstruction mentale, psychique et physique de notre monde et de notre civilisation, sur des bases plus saines et plus sûres. Des relations plus intimes et compréhensives s'établissent entre la religion, la politique et la philanthropie ; le rôle que doivent jouer la science, l'éducation et l'économie dans l'avenir est de plus en plus placé au premier plan de l'aspiration humaine.

Il n'y a donc pas lieu de se décourager. Ce qui est nécessaire est une action juste, déterminée, et un effort de sacrifice. Ceux-ci doivent avoir pour base la

foi en l'esprit humain, la conviction que le bien *doit* triompher finalement, car il a toujours triomphé, la connaissance que le nouvel âge est en train de poindre et que rien ne peut contrecarrer son établissement. La destruction même témoigne de la venue de l'ère nouvelle car – pour citer à nouveau mon Maître, le Christ : on ne peut pas mettre du vin nouveau dans de vieilles outres. Je vous demande de prendre votre part du travail de préparation pour l'avenir ; je vous demande une activité renouvelée sur le plan extérieur de la vie ; je vous indique de nouveau les grandes lignes des trois années de travail, plus deux années d'activité découlant des trois années de préparation.

Jusqu'en mai 1943, je suggère d'entreprendre, sur une base saine, la préparation de la future activité mondiale. Ceci doit être accompagné d'une solide organisation, reposant sur une vision à long terme de ce qui doit être fait, et d'un effort expérimental. Ceci représente le travail immédiat de ce groupe et de ceux qu'il pourra choisir plus tard comme collaborateurs. Par la suite, de petits groupes devront apparaître au sein de ce groupe, lorsqu'il sera dûment établi et en fonction.

De mai 1943 à novembre 1944, vous devez vous mouvoir vers l'extérieur, en vue d'une expérience précise du monde et d'une coopération fondamentale avec des groupes de même nature, consacrés à sauver le monde ; tout d'abord, dans la ligne psychologique, car la réhabilitation psychologique de l'humanité sera la nécessité majeure et primordiale, parallèlement à un réajustement économique. Ces deux **[13@329]** facteurs doivent recevoir l'attention des hommes de bonne volonté en priorité. Ce groupe doit inspirer, promouvoir et renforcer partout et à chaque fois que ce sera possible. Une telle tâche ne peut être entreprise que par des gens sans partialité religieuse, sans antagonisme politique et ignorant l'exclusivité.

A partir de cette date jusqu'à la fin de 1945 ou du début de 1946, le travail devrait se consolider ; les hommes de bonne volonté devraient devenir de plus en plus utiles ; la puissance de leur pensée et de leur attitude devrait être ressentie dynamiquement dans la formation de l'opinion publique, si vous travaillez tous comme nous le désirons. Vous verrez donc quelle est l'importance du travail que vous pouvez commencer maintenant et stabiliser dans les dix-huit mois qui viennent. Vous connaissez déjà les lignes majeures d'action, car le travail de bonne volonté effectué en 1936 demeure fondamental ; ses méthodes devraient être étudiées à nouveau et employées. Mais je désire faire les suggestions pratiques suivantes au sujet de ce groupe et de ses plans.

1. Apprenez à vous connaître et à vous faire confiance, tout en laissant chacun libre de travailler et de faire des plans à l'intérieur du plan de

groupe ; développez *l'expérience de l'amour* dans votre vie et dans vos relations de groupe. Rencontrez-vous régulièrement pour discuter, faire des plans et méditer en commun, en utilisant pour le groupe la méditation que je vous ai donnée individuellement. Subordonnez vos propres souhaits et vos idées à la décision du groupe. *Que ce soit uniquement un effort de groupe*.

2. Activez le travail des Triangles de toutes les manières possibles, et dans tous les pays où le contact n'est pas dangereux. Faites vos plans de travail selon la sûre méthode des affaires ; donnez à un petit groupe la responsabilité du fonctionnement et de la réussite.

3. Découvrez et, si possible, prenez contact avec tous les groupes dont les motifs sont un vrai amour de l'humanité, ainsi qu'une recherche et une compréhension des idéaux de liberté, de coopération et d'inclusivité de l'âge nouveau. Je suggère une compilation progressive des listes de correspondance de ces groupes, accompagnée d'échantillons de leurs écrits et d'analyse de leurs idées. **[13@330]**

4. Réunissez les nombreuses propositions formulées par des individus, des groupes de penseurs et des spécialistes des différents domaines de l'effort mondial en vue de l'ordre nouveau. Découvrez ce qui a été suggéré dans les différentes nations au sujet du Nouvel Ordre Mondial, que ce soit bon ou mauvais. Cela impliquera la lecture de livres, leur assimilation, leur analyse, la formation d'une petite bibliothèque facilement accessible et l'étude des opuscules sur la question.

5. Maintenez le contact avec les gens de tous les pays – occupés ou non – qui pourront plus tard être associés à une activité constructive. Ainsi, ce groupe sera prêt à vitaliser les individus et les groupes où qu'ils soient, avec lesquels il aura gardé le contact ; certains de ces groupes, formés avant la guerre, sont forcément inactifs. C'est le cas des Unités de Service en pays occupés. Donc, maintenez les relations, objectivement et subjectivement, avec autant de personnes que possible dans le monde entier.

6. L'organisation de la structure financière nécessaire à l'accomplissement de ce travail doit être confiée à un autre groupe au sein de mon grand groupe.

7. Il faudra entrer en rapport avec les chefs des groupes spirituels, religieux, ésotériques et éducatifs, dans l'intérêt de l'unité mondiale. Il faudra préparer, pour ces chefs, une lettre les invitant à une camaraderie faite de coopération et d'amitié mutuelle – non de

coordination ou de fusion. On pourra ainsi prévoir un "rapprochement" aux fins de renforcement et avis. De telles lettres devraient toujours résulter de l'effort et des suggestions du groupe, après avoir été formulées par un petit groupe désigné à cet effet.

8. Une formulation claire des objectifs de ce groupe devrait être rédigée et largement diffusée ; dès le début, il faudrait adopter une sage organisation comme dans les affaires ; il faudrait enrôler des collaborateurs volontaires et valables et décréter une saine politique financière.

9. Il faut entreprendre un travail précis, préparatoire au travail que **[13@331]** de futurs besoins pourraient imposer en Europe ou ailleurs. Il ne vous est pas possible d'entreprendre la réhabilitation de toute la planète ! Vous pouvez néanmoins faire beaucoup dans le sens de l'interprétation des idéaux, de l'unification et du renforcement d'autres groupes. Il existe aussi trois possibilités pour ce groupe :

    a. Découvrir et aider les membres du Nouveau groupe des serviteurs du monde dans les pays occupés, leur fournissant une aide spirituelle et matérielle.

    b. Travailler à la réhabilitation et à une manière correcte de traiter les enfants dans les régions dévastées. C'est une nécessité urgente qui comporte de grandes promesses et de grandes implications pour le futur ordre mondial. Il est désirable de se concentrer là-dessus.

    c. Continuer à découvrir et organiser les hommes de bonne volonté dans le monde entier. C'est eux qui, à l'avenir, constitueront les agents de ce groupe et d'autres groupes de l'âge nouveau. Le travail que vous avez fait avant la guerre sera ainsi poursuivi dans le même sens.

10. Etudiez individuellement et sérieusement les Quatre Libertés et les huit points du Pacte Atlantique, afin que les membres du groupe envisagent de façon saine les libertés de l'âge nouveau, ce qui leur permettra de penser clairement, d'enseigner correctement les nouveaux idéaux et de collaborer à cet objectif mondial majeur. La compréhension de ces facteurs est plus importante que vous ne le croyez. A partir de ces suggestions, le plan du groupe peut prendre forme. Les ayant faites, et vous ayant indiqué les lignes du désir hiérarchique, je n'en dirai pas plus. La responsabilité est vôtre et je vous laisse mettre en œuvre ces idées. Agissez rapidement et en tant que groupe uni, pour le travail des Triangles. Son utilité est

fondamentale et il doit être largement diffusé. Agissez de manière sûre et plus progressive en ce qui concerne les autres aspects du travail indiqué.

La force et l'utilité de ce groupe dépendront de l'union intérieure et de l'amour que vous apporterez à votre travail commun, ce qui neutralisera les réactions de la personnalité. Vous vous entraiderez à tous les niveaux où l'aide est nécessaire. Que ce groupe travaille en **[13@332]** silence, comme la Hiérarchie, impersonnellement et dans les coulisses. Qu'il tire avantage de toutes les ressources spirituelles, qu'il consacre toutes ses réserves mentales, émotionnelles et matérielles à l'aide de l'humanité, et qu'il sache de façon certaine *que la Hiérarchie demeure*.

PREPARATION A L'ACTIVITE ET AU TRAVAIL FUTURS

Octobre 1941

Certaines questions se posent à l'esprit de tous les disciples, questions concernant la position de l'effort hiérarchique quant à la possibilité de matérialisation du Plan, et en particulier quant à la part que peuvent assumer les groupes spirituels. Rappelez-vous que les disciples apprennent à travailler pour le plan en *travaillant* ; ils apprennent à découvrir la conscience intérieure croissante de l'humanité en cultivant une perception plus aiguë de cette conscience ; ils trouvent leurs collaborateurs pour le travail du Plan par la méthode ancienne et éprouvée des tâtonnements. Moins le disciple est évolué, plus grand est le nombre de ses tentatives et de ses erreurs.

Mais ce système fonctionne, car c'est à la fois un processus d'élimination et de perfectionnement, et ce qui reste, après l'effort voulu, est digne de confiance. Finalement, ceux qui demeurent méritent la confiance. Pourquoi ce système donne-t-il satisfaction ? Car, par ce moyen, le don de l'humanité, de la prompte obéissance aux injonctions de *l'âme*, et l'intégrité intérieure se développent. Quand ces qualités sont présentes, on aura un doigté sûr dans les contacts avec l'humanité, une sensibilité à l'impression de la Hiérarchie quand celle-ci cherchera le contact et un juste sens des proportions.

L'une des difficultés rencontrées par le serviteur plongé au cœur de l'entreprise est de garder le contact avec la vision. Je veux parler de la vision elle-même et non de sa matérialisation. Le sens de ce que je dis sera peut-être plus clair si je signale que tant que le contact est *vertical*, le travail est relativement simple, le pas suivant à faire est évident, la ligne d'activité à poursuivre est claire et l'inspiration est **[13@333]** fraîche et vivante. Mais dès

que la conscience du disciple devient *inclusive horizontalement* (et c'est ce qui doit se produire) la difficulté devient grande ; le disciple commence à comprendre, pour la première fois, la véritable signification de "la Croix du Sauveur". Cependant, s'il peut s'entraîner à demeurer au point de rencontre des quatre bras (je parle ici symboliquement), il s'apercevra qu'il se tient au lieu de pouvoir et "au point médian". Alors, il peut vraiment commencer (toujours symboliquement) à regarder aux quatre coins de la terre, à la fois subjectivement et objectivement, et en toute réalité ; au début, la tension est terrible.

C'est l'une des difficultés que rencontre, à l'heure actuelle, le nouveau groupe des serviteurs du monde. Rappelez-vous qu'il y a quelque temps j'ai parlé de la crise à laquelle le groupe devait faire face. Comment puis-je exprimer, par des mots, la nature de cette crise ? Est-ce celle de l'invocation ou de la précipitation du Plan, car ces deux mots sont synonymes. Elle implique nécessairement la tension, une tension prolongée de contact intérieur et de réalisation, ainsi que l'effort d'employer l'habileté dans l'action et les capacités exécutives requises sur le plan physique. Le nouveau groupe des serviteurs du monde est donc tiraillé dans deux directions. Son effort doit consister à demeurer prêt au centre. Aujourd'hui, le nouveau groupe se tient au centre même, et doit maintenir sa position à tout prix. Ce qui est le plus important à l'heure actuelle est l'équilibre spirituel et la sensibilité spirituelle des travailleurs.

C'est à cette importante condition que les membres du groupe doivent veiller dûment. Les disciples et les travailleurs enclins spirituellement ne doivent pas se préoccuper des détails du Plan, au point que ce qui doit produire l'extériorisation des idées, l'entraînement et le renforcement spirituel des travailleurs, en soit négligé. Dans la poussière, l'agitation et le bruit de la bataille, ne devenez pas insensibles et durs, ou tellement préoccupés que les besoins de ceux avec qui vous travaillez en soient oubliés ou passent inaperçus. Que l'*amour* soit la note-clé de vos relations, car le pouvoir qui doit sauver le monde est la précipitation de l'amour ; comment pourrait-il atteindre le plan physique, sinon par le canal d'un groupe dont les oreilles sont harmonisées avec son imminente apparition et par la vie **[13@334]** des membres du groupe, qui est irradiée d'amour ? C'est là qu'il y a carence, non par intention, ou parce qu'existe le facteur opposé, mais simplement par la tension et la pression qu'exerce le monde. Pour le développement de la bonne volonté dans le monde à la fin de la guerre, ce qui sera l'une des tâches majeures du nouveau groupe des serviteurs du monde, que l'amour soit la force agissante parmi les membres chevronnés du groupe. J'aimerais voir plus d'amour chez vous tous.

A mesure que le côté exécutif du groupe s'amplifiera, que le contact avec l'aspect volonté de l'humanité sera pris et que son pouvoir sera utilisé pour évoquer la crise imminente d'amour, toujours plus de travailleurs ayant des attributs de premier rayon seront enrôlés dans le nouveau groupe des serviteurs du monde. C'est la seconde difficulté et je crois bon ici d'exprimer une mise en garde. Leur entrée dans le groupe renforcera beaucoup le travail, mais entraînera aussi de sérieux problèmes. Une grande partie du travail accompli jusqu'ici était du travail de second rayon ; sa caractéristique est plus douce, sa technique, celle de la construction et de l'enseignement ; ses membres sont magnétiques et ne présentent, lorsqu'ils se réunissent, aucun problème important de cohésion ou d'intégration de groupe. Cet aspect du travail est illustré par l'école Arcane.

Cependant, quand les membres de premier rayon apparaissent afin d'aider à l'expansion du travail et de le porter aux quatre coins de la terre, certaines difficultés apparaissent inévitablement. C'est la qualité dynamique de l'aspect du pouvoir contre laquelle il faut se garder, non dans le sens de lui interdire de s'exprimer, mais dans le sens qu'elle doit être motivée par l'amour, habillée de douceur et caractérisée par la compréhension.

Le problème est donc d'intégrer les travailleurs de premier rayon dans le nouveau groupe des serviteurs du monde, sans que l'aspect destructeur de ce rayon cause de difficulté, de rupture ou d'oblitération de la note dominante d'amour, qui doit être la caractéristique primordiale de tous les serviteurs du Plan à l'heure actuelle. Autrement, la précipitation de la crise d'amour serait entravée.

Je vous demande une intensification de l'amour entre vous et le **[13@335]** développement d'une réelle compréhension. N'oubliez pas non plus que l'amour est une grande force magnétique d'attraction et que par conséquent, elle attirera à elle tout ce qui est nécessaire à la crise actuelle et à la matérialisation sur terre de la vision sous la forme voulue. Ceci demandera de l'énergie spirituelle, un solide sens des affaires, de l'habileté dans l'action et un soutien financier. Rappelez-vous que l'argent consolide l'énergie aimante et vivante de la divinité ; que plus grande sera la réalisation et l'expression de l'amour, plus libre sera l'afflux de ce qui est nécessaire à la poursuite du travail. Vous travaillez avec l'énergie de l'amour, et non avec l'énergie du désir, qui n'est qu'une réflexion et une distorsion de l'amour. Je crois que si vous y réfléchissez, la voie sera plus claire pour vous. Il y a beaucoup de travailleurs de premier rayon qui se servent du pouvoir du désir pour matérialiser de l'argent. Il y a beaucoup de travailleurs de premier rayon qui entrent dans les rangs du nouveau groupe des serviteurs du monde. A moins que ces

travailleurs ne soient inspirés par l'amour, ils sèmeront la ruine dans le travail du groupe. Cependant, ils sont nécessaires à l'heure actuelle, car ils ont la force de rester impassibles, au centre. C'est la conjonction des travailleurs de premier et de deuxième rayon qui pourra porter le monde pendant la prochaine crise de Reconstruction ; il serait bon que tous, vous gardiez ceci à l'esprit pour tout travail concernant le nouveau groupe. C'est un important travail d'intégration.

Vous pourriez me demander ici d'indiquer spécifiquement s'il est une entrave importante qu'il faille compenser ou transformer, après en avoir pris conscience. Comprendre tout ce que j'ai dit plus haut vous aidera beaucoup, car j'ai signalé trois difficultés. De plus, rendez-vous compte qu'en traitant les grandes questions avec justesse, les détails s'en trouveront automatiquement réglés. Je veux dire, par là, qu'établir de saines relations intérieures de groupe entre les travailleurs produira la cohésion intérieure et l'effort à but unique qui, inévitablement, donnera des résultats extérieurs et attirera à la fois les travailleurs nécessaires et les fonds essentiels.

Veillez aussi à ce que l'une des sections du travail ne prenne pas trop d'importance dans votre esprit, à l'exclusion des autres, car cela se traduirait en tension, manque d'équilibre et sens de séparation, ce **[13@336]** qui à la longue conduirait à l'éclatement. Prenez conscience qu'il n'existe qu'un travail accompli par tous et que l'activité entière concerne l'ensemble du groupe. Cette attitude inclusive devrait pénétrer l'organisation tout entière, de sorte que l'esprit de section n'interviendrait pas.

Il est un point que je souhaite aborder dans un but de clarification. La méditation quotidienne, à la fois personnelle et de groupe, donnerait de meilleurs résultats si le centre de l'attention s'attachait à atteindre l'attitude intérieure nécessaire, l'intensification de la vie spirituelle intérieure de compréhension, et l'amalgame de tous les travailleurs en une seule unité de travail. Une attitude unifiée d'amour, d'attente pleine d'espoir, de courage, de demande spirituelle et de volonté dirigée donnera de puissants résultats et apportera tout ce qui est nécessaire.

N'a-t-on pas, dans le passé, porté trop d'attention aux aspects de l'effort du plan physique et aux techniques de travail ? N'a-t-on pas trop pris en considération la *manière de faire* le travail, et laissé de côté la *dynamique spirituelle* du travail même ? Les nécessités ont été grandes et les problèmes nombreux. L'extension du travail semble devoir inévitablement favoriser l'esprit de section. Lorsque se présente une situation de ce genre, il est alors nécessaire d'intensifier le sens intérieur d'unité. Les différenciations sont faciles, car elles suivent la ligne de moindre résistance sur le plan physique. Mais le travail forme un seul travail et les travailleurs constituent un seul

groupe. Ce qu'il faut, maintenant, c'est la fusion et la compréhension de groupe.

N'est-il pas vrai que lorsque l'individu parvient à un point de fusion dans sa méditation quotidienne, il s'ensuit une expression juste dans la vie de chaque jour et un maniement correct des conditions de vie ? Un point de fusion, atteint dans la méditation de groupe, suscitera des résultats justes et produira un instrument de service de puissance telle que sa marche en avant sera irrésistible.

La tension des trois dernières années a été longue et forte. Beaucoup de travailleurs s'en ressentent, et le besoin d'amour et de force est grand. La tension qui vous attend n'est pas moins lourde, mais vous l'enregistrerez différemment ; elle apportera d'autres problèmes ; néanmoins vous êtes tous capables de la supporter et d'accomplir la tâche de l'avenir. Le succès peut couronner vos **[13@337]** efforts ; le nouveau groupe des serviteurs du monde peut être à la hauteur des nécessités s'il s'efforce, avec plus de précision et plus consciemment, de demeurer au centre, là où se trouve la puissance de l'amour, et s'il se révèle de plus en plus apte à penser en termes de synthèse de groupe et à choisir avec sagesse ceux qui (par leur développement intérieur et leurs capacités extérieures, car les deux doivent aller de pair) appartiennent au groupe.

UNE DECISION CRUCIALE ET IMMINENTE

Décembre 1941

En ce dernier mois d'une triste année, je vous apporte un message. La détermination et le dessein intérieur de l'humanité sera si précis pendant la période où le soleil commencera à monter vers le nord – du 25 décembre au 22 juin 1942 – que cela décidera de l'avenir de l'humanité pour plusieurs centaines d'années. C'est de cette décision que datera le nouvel âge ; à partir de cette décision, la Hiérarchie pourra faire des prédictions et déterminer son action ; lors de cette décision, on découvrira le point d'évolution de la masse des hommes. Je vous exhorte à envisager l'avenir avec force, à libérer votre esprit de tout vestige de doute, et de savoir (dans votre vie et pour la race) que les forces du matérialisme et de la cruauté *ne triompheront pas*. De nouveau, je vous dis : *la Hiérarchie demeure*. Allez de l'avant avec assurance.

Un processus subjectif, profondément enraciné, a lieu dans la conscience humaine ; il est évocatoire et produit des effets déterminés. Ce doit être reconnu et la nature de l'invocation doit être comprise par tous ceux qui s'efforcent d'aider leurs semblables. Ainsi que je l'ai expliqué ailleurs en détail

(*Astrologie Esotérique*, pages anglaises 570-575), ce processus d'invocation se divise en deux stades dans la vie de l'humanité dans son ensemble. Le stade de *l'aspiration*, vague et irrégulier, mais se concentrant progressivement et acquérant du pouvoir ; puis le stade *du mysticisme*, reconnaissant un dualisme incommode ; le tout se fond dans l'occultisme qui est l'étude intelligente de ce qui est caché. C'est parce que tous ces stades sont **[13@338]** activement présents aujourd'hui que nous avons cette crise, pénible et générale.

Ce fut la nécessité de donner une direction constructive et une concentration sur les énergies invoquées, qui me conduisit, selon les instructions de la Hiérarchie, à vous donner – à de larges intervalles de temps – les deux Stances ou parties d'un grand mantra occulte, la première pour aider les aspirants à se centrer, objectif auquel ils répondirent pleinement ; la deuxième était aussi offerte aux masses, mais avait pour but d'être un test et une "décision en temps de crise", d'où son attrait pour les aspirants et les disciples, centrés sur le mental.

J'explique ceci, car aujourd'hui les conditions mondiales justifient l'emploi des deux Stances. La Grande Invocation, telle qu'on l'employait précédemment, devrait de nouveau être mise à la disposition des masses. La seconde Stance devrait être utilisée par les penseurs, les occultistes et les disciples, par tous ceux qui répondent à sa note. Il faudra de votre part beaucoup "d'habileté dans l'action" afin de distribuer avec justesse et sagesse les deux Invocations. L'une invoquera le Cavalier du lieu secret et aidera à son évocation, car c'est au Cavalier du lieu secret qu'est adressée la première Invocation et c'est lui qu'elle invoque ; l'autre invoquera les Seigneurs de Libération.

L'invocation et l'appel conjugués des différents niveaux de la conscience humaine exerceront une puissante attraction sur les centres cachés de la "Force salvatrice". C'est cet appel qui doit maintenant être organisé. Ainsi la masse de l'humanité sera stimulée à avancer dans la lumière et le nouveau cycle mondial, débutant dans le Verseau, sera véritablement inauguré par l'humanité elle-même.

LA SEULE VOIE VERS LA VICTOIRE

Avril 1942

J'ai travaillé avec A.A.B. comme secrétaire depuis novembre 1919. Pendant cette période, le monde a vu de grands changements significatifs ; l'un des plus significatifs a été la croissance – la croissance phénoménale de la perception spirituelle. Ceci se révèle **[13@339]** dans le fait qu'en dépit de la

catastrophe mondiale, en dépit de l'horreur et du mal déchaînés qui parcourent notre planète, en dépit de la douleur, de la terreur et de l'incertitude humaine, il existe aujourd'hui deux facteurs dans la conscience humaine : la vision d'un avenir meilleur et une détermination fixe et inaltérable de transformer cette vision en fait de l'expérience humaine. Dans ce monde meilleur, les valeurs spirituelles domineront, ces valeurs étant envisagées comme ce qui est bon et juste pour l'ensemble de l'humanité et non simplement comme des interprétations religieuses et théologiques. La perception spirituelle est devenue inclusive ; elle englobe maintenant le plan physique comme le plan métaphysique.

Il ne vous est peut-être pas facile de comprendre l'importance de cette transformation qui – face à toutes les forces contraires – a permis aux hommes de s'apercevoir que le royaume de Dieu devait fonctionner sur terre ; qu'il doit être extériorisé ; qu'il n'est pas nécessairement, dans notre pensée, un rêve lointain, mais qu'il doit conditionner la vie quotidienne de l'homme et diriger ses plans pour l'avenir. A cette fin, aujourd'hui, des hommes travaillent et se battent. Ils donnent beaucoup de noms à cette vision : meilleures conditions mondiales, nouvel ordre mondial, reconstruction du monde, nouvelle civilisation, fraternité, camaraderie, fédération mondiale, compréhension internationale – peu importe. C'est le thème de l'amélioration, du bien social universel, de la sécurité générale, de chances égales pour tous, quelles que soient la race, la couleur ou la croyance. C'est là le facteur important. Les desseins sous-jacents de Dieu se font jour ; c'est sur cette note que je désire commencer ma communication de Wesak.

C'est le côté plein d'espoir et le plus important, du point de vue de la Hiérarchie qui envisage tous les événements sous l'angle de l'avenir. L'autre côté existe néanmoins. Il n'est pas nécessaire que je mette l'accent sur la gravité de la situation présente. La guerre n'est pas encore gagnée. Au moment où j'écris, en dépit de succès sporadiques et de la force de résistance des nations alliées ; en dépit d'une tendance fondamentale vers la victoire finale, les puissances du mal ont fait à peu près ce qu'elles voulaient. Elles ont avancé **[13@340]** triomphalement, excepté en Russie. Il fallait s'y attendre au début, car le mal est simplement la domination de la matière et la négation des valeurs spirituelles ; c'est évident qu'il trouve sa ligne de moindre résistance sur le plan matériel. Il faut donc s'attendre à ce triomphe initial. Jusqu'ici, le cours de la guerre l'a démontré. Quand les personnes d'inclination spirituelle, les hommes de bonne volonté, les idéalistes et les braves gens de tous pays pourront faire peser sur le plan physique la même détermination unifiée et la même volonté de victoire concertée que l'ont fait les forces du mal, *alors* les Forces de Lumière prendront le dessus et dirigeront les affaires humaines.

La difficulté que rencontrait la Hiérarchie pour le réaliser était due à ce que cette unité d'objectif, de méthode et d'interrelation devait être engendrée sans empiéter sur le libre arbitre de l'individu, du groupe ou de la nation. La loi occulte de liberté spirituelle doit être reconnue et protégée. Nulle reconnaissance ou sauvegarde de ce genre n'entrave les activités des forces du mal. La volonté-de-pouvoir et une minorité organisée, dominée par le mal, prirent les commandes. La liberté de conscience et d'action fut rejetée, la soumission forcée de la majorité à la volonté d'une minorité impitoyable entraîna une unité illusoire mais temporairement très efficace. Cette dernière a manqué, dans le cas des Nations Unies qui se battaient pour les Forces de Lumière et au nom de la liberté humaine.

La liberté, mes frères, peut se révéler être une limitation quand elle retarde l'action juste, quand elle centre l'attention sur des différences mesquines, des inclinations personnelles, et empêche l'unité d'action qui peut gagner la guerre. Ceux qui gouvernent les peuples ont dû consacrer un temps précieux à les amener à un sens correct des valeurs, à la compréhension que les différences individuelles et nationales, les points de désaccord politiques et religieux, devaient tous faire place à la nécessité unique et suprême : gagner la guerre et libérer l'humanité de l'esclavage menaçant, de la peur qui grandit régulièrement et de la domination de la loge noire. **[13@341]**

Comme je vous l'ai déjà dit, un ancien conflit bat son plein de nouveau ; l'occasion est offerte à l'humanité de le régler une fois pour toutes et d'être à l'avenir libre comme elle ne l'a jamais été. Ce conflit comporte trois stades :

1. Le stade de la guerre physique dans laquelle nous sommes engagés et que nous ne pouvons pas éviter.

   Ceci exige la Volonté-de-vaincre.

2. Le stade de réorganisation des affaires mondiales quand la guerre sera finie. Il devrait normalement se diviser en deux phases :

   a. L'établissement de justes relations humaines au cours d'un armistice prolongé, si possible. Cette phase se révélera être aussi difficile, de nombreuses manières, que la guerre elle-même, mais s'effectuera sur le niveau mental et émotionnel de la guerre et non sur le niveau physique.

   b. La tâche de réhabilitation. Son champ d'action sera à la fois physique et spirituel ; elle embrassera les activités allant de la reconstruction des villes dévastées à la remise en état de la terre brûlée, aux soins psychologiques pour la jeunesse, les malades mentaux, les personnes désorientées jusqu'à une énonciation

renouvelée des valeurs spirituelles essentielles qui doivent guider l'humanité à l'avenir.

Ceci impliquera la Volonté-de-bien.

3. Le stade où seront reconnues les possibilités offertes par la paix, le juste emploi de la sécurité et l'éducation organisée de la jeunesse de tous les pays, quant aux principes de l'âge nouveau.

   Ceci impliquera la Volonté-d'organiser.

Ainsi, aux trois niveaux de la vie humaine, les hommes seront conditionnés par une tendance vers le bien, le beau et le vrai. Parlant en termes ésotériques, on peut dire que la personnalité de l'humanité sera intégrée et réorientée vers une vie de bien, vers une direction **[13@342]** nouvelle et meilleure. Afin de parvenir à ces objectifs, je fais appel, aujourd'hui à vous et à tous ceux que vous pouvez atteindre.

J'aimerais inclure ici une partie de ce que j'ai dit ailleurs.

Il est une chose que vous devez toujours garder présente à l'esprit. C'est que, lorsque la guerre sera finie et quand le temps des tribulations et des épreuves douloureuses aura pris fin, il se produira un grand éveil spirituel d'une qualité et d'une nature tout à fait imprévisible actuellement. La guerre aura enseigné beaucoup de leçons à l'humanité et le voile du soi sera déchiré pour bien des yeux. Des valeurs qui, jusque là, n'avaient été exprimées et comprises que par ceux dont "les yeux étaient dirigés sur Dieu" deviendront le but et le désir de milliers de personnes. La vraie compréhension entre les hommes et les nations sera un objectif ardemment désiré ; ce que l'humanité est déterminée à obtenir, elle l'obtient toujours. C'est une loi occulte, car jusqu'ici le désir est la plus grande force du monde ; le désir unifié et *organisé* est la raison fondamentale des succès consternants de l'Axe.

Le seul facteur qui puisse s'opposer victorieusement au désir est la Volonté, ce mot étant employé dans son acception spirituelle et en tant qu'expression du premier grand aspect divin. Il y a eu peu de cette volonté spirituelle organisée chez les Nations Unies ; les Alliés sont naturellement animés d'un désir de victoire, d'un désir de voir la fin de ce cataclysme mondial qui fait tout sombrer, d'un désir de paix et de retour à la stabilité, d'un désir d'en finir avec la guerre une fois pour toutes, de rompre son cycle constamment récurrent, d'un désir grandissant régulièrement de faire disparaître ce tribut de souffrance, de cruauté, de mort, de faim et de peur, qui saisit l'humanité à la gorge et cherche à l'étrangler.

Mais toute cette détermination, dans la plupart des cas, est simplement l'expression d'un désir commun et fixe. Ce n'est pas l'emploi organisé de la

volonté. *Le secret de la volonté gît dans la reconnaissance de la nature divine de l'homme*. Elle seule peut évoquer la vraie expression de la volonté. En fait, elle doit être évoquée par l'âme, dominant le mental humain et la personnalité. Le secret de **[13@343]** la volonté est aussi étroitement lié à la reconnaissance de la nature invincible de la bonté et de l'inévitabilité du triomphe du bien. Ceci n'est pas de la détermination ; il ne s'agit pas de fouetter et de stimuler le désir pour le transmuer en volonté ; ce n'est pas une concentration, implacable, inébranlable, immuable, de toutes les énergies, en vue d'une *nécessité* de triompher. (Les ennemis des Forces de Lumière sont experts dans cet art). La victoire pour les Nations Unies ne dépend pas d'un effort de concentration plus efficace que celui de l'ennemi. L'emploi de la volonté ne s'exprime pas par une résolution de fer de demeurer inébranlable et de ne pas céder aux forces du mal. La détermination, la focalisation de l'énergie et la démonstration d'un effort total vers la victoire ne sont (en ce qui concerne les Nations Unies) que l'expression d'un désir convergent de paix et de fin des difficultés. Les masses sont capables de fournir ce genre d'effort, et c'est ce qu'elles font des deux côtés du conflit.

Il y a, néanmoins, quelque chose d'autre, de plus, qui fera tourner le cours de la victoire du côté des Nations Unies. Ceci découlera d'un effort pour comprendre et exprimer la qualité de la Volonté spirituelle ; ce sera la manifestation de l'énergie qui fait du premier aspect divin de Volonté et de Pouvoir ce qu'il est ; c'est la caractéristique distinctive de la force de Shamballa ; c'est la qualité particulière et spécifique de la divinité, qui est si différente que même le Christ n'était pas en mesure de l'exprimer avec facilité et compréhension. C'est de là que vient l'épisode de Gethsémani. C'est difficile pour moi d'exprimer cette signification par des mots. Deux mille ans ont passé depuis Gethsémani et depuis que le Christ a pris son premier contact avec la force de Shamballa ; par ce moyen, au nom de l'humanité, Il établit une relation qui, même après deux mille ans, n'est encore qu'un mince et fragile lien d'énergie.

Cette force de Volonté est néanmoins disponible et peut être utilisée correctement, mais la faculté de l'exprimer dépend de sa compréhension – dans la mesure où c'est possible à ce point médian de l'évolution humaine – et de son emploi de *groupe*. C'est une force unifiante, de synthèse qui peut être utilisée pour rassembler et **[13@344]** uniformiser. Permettez-moi de répéter les deux mots-clé de l'utilisation de cette énergie de Shamballa : Utilisation de groupe et compréhension.

L'homme a eu beaucoup de difficultés à comprendre la signification de l'amour. Ceci étant, le problème de la relation avec la Volonté sera évidemment

encore plus difficile. Pour la majorité des hommes, l'amour vrai n'est qu'une théorie. L'amour, tel que nous l'interprétons habituellement, se manifeste en bonté, mais c'est de la bonté vis-à-vis du côté forme de la vie, envers les personnalités qui nous entourent ; il trouve habituellement sa satisfaction dans un désir de remplir nos obligations, de n'entraver en aucune façon les activités et les relations qui tendent au bien-être de nos semblables. Il s'exprime par le désir de mettre fin aux abus et de réaliser des conditions matérielles plus favorables dans le monde. Il se révèle dans l'amour maternel, l'amour entre amis, mais rarement l'amour entre groupes et nations. C'est le thème de l'enseignement chrétien, de même que la Volonté, dans son expression divine, sera le thème de la future religion mondiale. L'amour est l'impulsion de base de beaucoup de bonnes œuvres dans le domaine de la philanthropie et du progrès social de l'humanité, mais en fait l'amour vrai n'a jamais été exprimé que par le Christ.

Vous pourriez demander pourquoi, dans ces conditions, je mets l'accent sur cet aspect le plus élevé ? Pourquoi ne pas attendre que nous connaissions mieux l'amour et sachions le manifester dans notre entourage ? Parce que, dans sa vraie expression, la volonté est aujourd'hui nécessaire comme force de propulsion et d'expulsion et comme agent de clarification et de purification.

Cette énergie de Shamballa est donc reliée à la vie même de l'humanité (par la conscience et la forme) ; nous n'avons pas à examiner sa relation au reste du monde manifesté ; elle concerne l'établissement de justes relations humaines ; elle est le mode d'existence qui finalement supprime le pouvoir de la mort. C'est donc une motivation dynamique et non une impulsion ; c'est un dessein conscient et non l'expression d'un désir. Le désir agit vers le *haut* à partir de la forme matérielle et par elle ; la volonté agit vers le bas, pénétrant la forme et la pliant consciemment au dessein divin. L'un est invocatoire, l'autre est évocatoire. Le désir, lorsqu'il est convergent et vient de la masse, peut invoquer la volonté ; la volonté, lorsqu'elle **[13@345]** est évoquée, met fin au désir et devient une force immanente propulsive, dynamique, stabilisatrice, clarifiante et finalement destructrice. Elle est beaucoup plus que cela, mais c'est tout ce que l'homme peut saisir à l'heure actuelle, tout ce pourquoi il a jusqu'ici un mécanisme de compréhension. C'est cette volonté qui – éveillée par l'invocation – doit être centrée dans la lumière de l'âme, consacrée aux desseins de la lumière et à la détermination d'établir de justes relations humaines. Elle doit être utilisée (dans l'amour) pour détruire tout ce qui entrave le libre flot de la vie humaine, tout ce qui apporte la mort, spirituelle et réelle, à l'humanité. Il faut que cette Volonté soit invoquée et évoquée.

Il existe deux grands handicaps à la libre expression de la force de Volonté

dans sa véritable nature. L'un est la sensibilité de la nature inférieure à son impact et sa prostitution subséquente à des fins égoïstes, comme dans le cas du peuple allemand, sensible et négatif et l'utilisation qu'en ont fait les nations de l'Axe pour leurs objectifs matériels. Le second est le blocage, l'obstruction, la confuse opposition de masse, des gens bien-intentionnés qui parlent de l'amour dans le vague et de belles manières, mais refusent d'envisager les techniques de la volonté de Dieu en action. Ils ne veulent personnellement rien avoir à faire avec cette volonté ; ils refusent de reconnaître que Dieu exerce sa Volonté par les hommes, exactement comme Il cherche à exprimer son Amour par les hommes ; ils ne veulent pas croire à la possibilité que cette volonté s'exprime par la destruction du mal avec toutes les conséquences matérielles de ce mal. Ils ne peuvent pas croire qu'un Dieu d'Amour pourrait employer le premier aspect divin pour détruire les formes qui font obstacle à la libre circulation de l'Esprit divin ; cette volonté ne doit pas empiéter sur leur interprétation de l'amour. Ces personnes sont individuellement de peu d'importance ou n'en ont même pas, mais leur négativité de masse est vraiment préjudiciable à la conclusion rapide de cette guerre, de même que la négativité de masse du peuple allemand ; son incapacité à prendre les mesures correctes, lorsqu'Hitler dévoila ses desseins, permit le grand influx de mal ancien et concentré qui a causé pour l'homme la présente catastrophe. Ces gens sont comme une meule au cou de l'humanité, paralysant l'effort véritable, murmurant "Aimons Dieu, **[13@346]** aimons-nous les uns les autres", mais ne faisant rien d'autre que de dire des prières et des platitudes pendant que l'humanité se meurt.

Vous pouvez facilement vous rendre compte que l'évocation de l'énergie de la volonté et ses effets sur des individus matérialistes et non préparés, pourraient mener au désastre et y mèneraient en effet. Cette évocation ne ferait que centrer et renforcer la volonté du soi inférieur, qui est le nom que nous donnons au désir conscient et déterminé. Cela pourrait alors créer une telle force dynamique, dirigée sur des fins égoïstes, que l'individu pourrait devenir un monstre de perversité. Dans l'histoire de la race, c'est ce qu'ont fait une ou deux personnalités avancées, avec des conséquences désastreuses, à la fois pour eux et pour les hommes de leur temps. Néron fut l'une de ces figures des temps anciens ; l'exemple moderne est Hitler. Ce qui, néanmoins, a rendu ce dernier si dangereux comme ennemi de l'humanité est qu'au cours des deux mille dernières années, l'humanité a avancé jusqu'au point où elle peut répondre aussi à certains aspects de la force de premier rayon. Hitler a donc trouvé des associés et des collaborateurs qui ont ajouté leur réceptivité à la sienne, de sorte qu'un groupe entier devint l'agent réceptif de l'énergie destructrice, s'exprimant à son niveau le plus bas. C'est ce qui leur a permis de travailler impitoyablement, puissamment, égoïstement, cruellement et avec

succès, à la destruction de tout ce qui essayait d'entraver leurs projets et leurs désirs.

Il n'y a qu'un moyen de surmonter cette volonté focalisée du mal qui répond à la force de Shamballa, c'est d'opposer une volonté spirituelle également focalisée, venant d'hommes de bonne volonté réceptifs, capables d'entraîner leur sensibilité à ce nouveau type d'énergie affluente, en apprenant à l'invoquer et à l'évoquer.

Vous pouvez donc voir pourquoi il y avait dans mon esprit plus que l'usage fortuit d'un mot courant, lorsque je vous ai parlé de bonne volonté et de volonté-de-bien. Je n'avais pas simplement à la pensée la bonté et la bonne intention, mais la volonté-de-bien convergente, qui peut et doit susciter l'énergie de Shamballa et l'employer pour arrêter les forces du mal. **[13@347]**

LA SIGNIFICATION DE LA FETE DU WESAK

Mai 1942

Nous avons maintenant atteint un moment très important de l'année. Cette année, deux de ces moments sont groupés, se renforçant l'un l'autre, la pleine lune de mai et la pleine lune de juin. Gardez à la pensée, je vous prie, que les termes temps et énergie sont interchangeables sur les plans intérieurs. Le temps est un événement et un événement est l'expression centralisée d'un certain type de force. Deux grands courants d'énergie – l'un centré sur le Bouddha et l'autre centré sur le Christ – doivent être fusionnés ; c'est la tâche des disciples mondiaux, des initiés et des disciples acceptés que de précipiter cette énergie combinée sur le monde en attente, où son utilisation efficace dépendra largement de la réponse sensible des aspirants. Ceux-ci se trouvent dans tous les pays ; leur tâche est de réagir à ce courant d'énergie dirigée. Voilà des points qu'il vous faut garder à l'esprit dans votre effort pour travailler par l'ashram et dans celui-ci ; dans cet ashram, se trouvent tous les types de disciples ; leur réceptivité est de tout degré et de tout genre.

Les ésotéristes en Occident mettent de plus en plus l'accent sur la pleine lune de mai qui est la fête du Bouddha et se tient au moment où il prend annuellement contact avec l'humanité. Cet accent, qui s'amplifiera dans les années à venir, n'a pas pour but d'imposer la reconnaissance du Bouddha à l'Occident. Il y a deux raisons importantes pour lesquelles cet effort a été fait depuis 1900. L'une était le désir de la Hiérarchie de porter à l'attention du public le fait des *deux* Avatars, le Bouddha et le Christ, tous deux sur le Rayon de l'Amour-Sagesse, qui furent les premiers de notre humanité à apparaître en

tant qu'Avatars humains-divins, à incarner certains Principes cosmiques et à leur donner une forme. Le Bouddha incarna le Principe de la Lumière ; grâce à cette illumination, l'humanité put reconnaître le Christ, qui incarnait le Principe encore plus grand, celui **[13@348]** de l'Amour. Le point dont il faut se souvenir, c'est que la lumière est de la substance, et que le Bouddha a été l'exemple de la perfection de la substance-matière en tant que moyen de Lumière d'où son nom "Etre Illuminé". Le Christ a incarné l'énergie sous-jacente de la conscience. L'un donna l'exemple de l'ultime perfection du troisième aspect divin ; l'autre celle du second aspect ; les deux ensemble présentent un Tout parfait. La deuxième raison, comme je l'ai déjà dit, était de poser les bases du thème de la nouvelle religion mondiale. Un jour, ce thème sous-tendra toutes les observances religieuses, colorera toutes les approches que l'on fera vers le centre divin de la vie spirituelle, donnera la clé de toutes les méthodes de guérison et – par l'emploi scientifique de la lumière – gouvernera toutes les techniques devant engendrer l'unité consciente et la relation entre l'homme et son âme, entre l'humanité et la Hiérarchie.

Le premier objectif a été nettement atteint. Aujourd'hui, à la pleine lune de mai, des millions de personnes, en tous lieux, dirigent leurs pensées vers le Bouddha, cherchant à ressentir son influence et sa bénédiction et celle de la Hiérarchie à son retour annuel, mais bref, en vue de bénir l'humanité. Cette reconnaissance ira grandissante, jusqu'au moment où, dans un avenir assez proche, la durée de son service arrivera à son terme ; alors il ne reviendra plus, car le futur Avatar le remplacera dans la pensée de tous les peuples. Son travail, consistant à rappeler constamment aux aspirants la possibilité de l'illumination, et à maintenir ouvert un canal en traversant chaque année la substance de lumière pour que la lumière irradie le mental des hommes, est presque terminé ; le temps est presque venu où "dans cette lumière nous verrons la Lumière".

Je vous demande de réfléchir aux deux fonctions que le Bouddha a remplies. Il en est une troisième qu'il a rendu possible avec la collaboration du Christ ; c'est l'établissement d'un rapport plus facile à effectuer entre la Hiérarchie et Shamballa, facilitant ainsi l'impression de la Volonté de Dieu sur le mental des hommes par l'intermédiaire de la Hiérarchie. Cette impression, nous l'interprétons encore en termes de Plan divin. Ceci s'exprime actuellement par le fait que **[13@349]** partout les hommes reconnaissant ardemment la nécessité d'établir de justes relations humaines et atteint son point culminant dans les objectifs pour lesquels les Nations Unies se battent. Ces objectifs ont été énoncés pour l'humanité par deux grands disciples mondiaux, dans les termes des Quatre Libertés et du Pacte de l'Atlantique. Ces Quatre Libertés se rapportent fondamentalement aux quatre aspects du soi inférieur, le

quaternaire. Grâce aux efforts du Bouddha assez de lumière a pénétré pour conduire à une reconnaissance mondiale du caractère désirable de ces formules, et il existe déjà assez d'amour dans le monde, libéré par le Christ, pour que soit possible la mise en œuvre de ces formules. Reposez-vous sur cette assurance et faites la preuve de sa vérité, dans la pratique, sur le plan physique. J'ai dit "pour que soit possible", car le travail d'exécution est entre les mains du nouveau groupe des serviteurs du monde et des hommes de bonne volonté. Se montreront-ils à la hauteur de la tâche ? Vont-ils rassembler leur énergie en vue de cet effort vigoureux et nécessaire ?

Quelle est la tâche que s'est fixée le Bouddha pour la prochaine pleine lune ? Dans la mesure où vous pouvez comprendre, c'est de susciter dans l'humanité *un esprit de demande*, tout en maintenant ouvert le canal suivant lequel cette demande pourra atteindre directement Shamballa. C'est le point à garder à l'esprit, alors que vous vous préparez à la fête du Wesak et vous efforcez de participer à la bénédiction de la pleine lune – bénédiction destinée au monde et non à vous-même. Le Bouddha, cette année, vient en incarnant la force qui peut stimuler les hommes du monde entier et leur permettre de centrer leur "intention de masse" et donc d'atteindre symboliquement "l'oreille et le cœur" de l'Avatar, arrachant ainsi au Lieu Secret du Très-Haut l'assistance, l'aide et la reconnaissance dirigée qui engendrera un événement phénoménal en temps et lieu voulus. Pendant qu'il fera cette tentative, le Christ s'associera à son effort en centrant en lui-même *l'esprit d'appel* tel que l'évoque la stimulation appliquée par le Bouddha. Il incarnera cet appel dans une grande Invocation, qui ne peut pas vous être donnée, mais qu'il est prêt à utiliser si l'appel monte de l'humanité avec suffisamment de force. Les **[13@350]** hommes répondront-ils à l'évocation du Bouddha ? Leur intention de masse sera-t-elle assez vitale pour permettre au Christ de se faire, en leur nom et d'une manière mystérieuse, le véritable Esprit d'Invocation ? Voici les possibilités que nous offre la pleine lune de mai.

Je vous demande de vous les rappeler jusqu'à la lune de Wesak et ensuite jusqu'à la pleine lune de juin. C'est à la pleine lune de juin que le Christ pourra utiliser, et utilisera, cette invocation, pourvu que la volonté des hommes le permette. A ce moment-là il s'efforcera d'atteindre les Seigneurs de Libération. Il évoquera leur réponse à la volonté focalisée des personnes orientées spirituellement, des aspirants, des disciples et des initiés ; s'ils sont évoqués, Ils pourront donner un impétus qui permettra au Christ (en tant que Cavalier du Lieu Secret) d'apparaître en réponse à "l'intention de masse" du public.

Voyez-vous, en conséquence, quelles sont les possibilités imminentes et vitales ? Vous rendez-vous compte de l'urgence de la chance offerte ? Les deux

pleines lunes forment un seul cycle complet de travail ; vous devriez vous y préparer en accord avec mes déclarations, à la fois maintenant et dans les années qui viennent. En préparant votre cœur, rappelez-vous que la pleine lune de mai est le moment où le nouveau groupe des serviteurs du monde, les ésotéristes et les personnes orientées spirituellement doivent travailler en pleine coopération avec le Bouddha, que la pleine lune de juin est l'occasion pour les hommes de bonne volonté – aidés par le nouveau groupe des serviteurs du monde – d'éveiller les hommes pour qu'ils lancent un immense appel, qui permette au Christ d'invoquer, pour eux, l'aide nécessaire.

Je vous demande une chose. Ne fixez pas de date pour la venue de Celui qui arrive, de l'Avatar, ou pour quelque aide spectaculaire. Si le travail est bien fait, Il viendra au moment prévu et désigné et l'aide nécessaire se présentera. Les modes d'action et les méthodes ne vous concernent pas. Considérez les anciennes prophéties comme intrinsèquement justes, vraies et correctes, mais sachez que leur terminologie est symbolique, et ne doit pas être prise littéralement. Comment les Seigneurs de Libération accompliront le travail ne peut être connu que de la Hiérarchie. Leur aide se concentrera sur l'évocation, dans la **[13@351]** Hiérarchie, des attitudes et des capacités qui rendront possible l'afflux d'énergie de Shamballa. Leur travail se fera avec la Hiérarchie ; la réaction de l'humanité à leur activité ne passera que par le nouveau groupe des serviteurs du monde ; elle ne sera peut-être même enregistrée consciemment que par les disciples anciens et les initiés.

Le travail de l'Avatar, le Cavalier du Lieu Secret, se fera principalement avec l'humanité. Il viendra à son secours et assurera son salut.

La première partie de ce travail, centré sur le Bouddha, commencera en mai 1942. Le Christ en commencera la deuxième partie en juin 1942, mais seulement si l'invocation du nouveau groupe des serviteurs du monde et l'intention de masse des hommes de bonne volonté est assez forte et correctement centrée. En conséquence, ce sera un processus réciproque d'invocation et d'évocation facilité par l'extrême empressement à agir et à répondre de Ceux qui sont invoqués par l'humanité, mais handicapés par le manque de sensibilité et la faiblesse de volonté de ceux qui cherchent de l'aide. C'est cette insuffisance que le Bouddha espère faire disparaître lorsqu'il viendra à son peuple en mai. C'est le renforcement et la concentration de la volonté que le Christ s'efforcera de favoriser par un effort spécial, en juin.

Ces deux pleines lunes sont donc d'une importance primordiale et devraient avoir, subconsciemment, un net effet sur le *mental* des serviteurs du nouveau groupe mondial ainsi que sur le *cœur des hommes* de bonne volonté dans tous les pays, nations et groupes. Que vos réunions, votre méditation et

votre pensée individuelle soient fermement focalisées sur ces points ; efforcez-vous d'aborder les exercices de la pleine lune – en mai et en juin – avec une compréhension aussi claire que possible de ce qui se passe et avec une image claire des résultats possibles d'une action juste. Ces deux pleines lunes devraient être des moments de service efficace. Le Bouddha n'a pas besoin d'être invoqué, Il viendra. Mais il est nécessaire de susciter un esprit d'invocation dans les masses ; c'est ce travail que les aspirants peuvent aider le Bouddha à réaliser, le soutenant ainsi, lui et **[13@352]** la Hiérarchie. Au moment de la pleine lune de juin, et pendant tout le mois de mai, en préparation de cette chance offerte, tous les serviteurs devront avoir pour point focal le Christ ; tous les efforts doivent tendre à l'aider dans son travail de Représentant des hommes. Il essaiera de rassembler en lui-même tout ce que les hommes peuvent fournir d'appel, de prière, de demande – exprimés ou non – et le transmettra dans un acte d'intention spirituelle à Shamballa.

On mobilise les Forces de Lumière du côté intérieur de la vie. Ces Forces sont prêtes, mais la parole qui les mettra en action doit venir du Christ ; Il énoncera cette parole, si les hommes la lui fournissent. C'est nous qui forgeons notre destinée. Ni le Christ ni la Hiérarchie ne peuvent, à ce stade de l'évolution humaine, prendre des mesures affectant profondément l'humanité, à moins qu'elle-même rende leur activité possible.

La période du 15 avril au 15 juin comportera des semaines critiques matériellement et spirituellement ; c'est l'un des faits importants que je souhaite porter à votre attention actuellement. Je ne peux pas vous indiquer en détail ce que vous devez faire et ce que doit être le sens de votre effort. Je peux vous donner une idée générale de l'Approche de la Hiérarchie et de la nature du problème humain. Le reste est entre vos mains.

Même si le travail accompli réussit complètement, le moment de l'Apparition et de l'intervention divine des Forces de Lumière, par l'intermédiaire de leurs agents, les Seigneurs de Libération et le Christ, dépend de nombreux facteurs en dehors de celui de l'invocation correcte. Vous ne pouvez connaître que peu de chose, ou même rien, de ces facteurs. La question du choix, du moment opportun de l'action a une profonde signification ésotérique ; elle est impliquée ici de manière fondamentale. Les trois prochaines années seront des années d'accomplissement de la tâche ; pendant cette période, il est demandé aux aspirants de demeurer fermes, dans une attitude de patience, mais de conviction. La tâche devant être accomplie par la Hiérarchie implique non seulement le plan physique, mais aussi les plans intérieurs des causes, des impulsions, de la pensée et du désir. Ceci, tous les disciples le savent, mais ils l'oublient. La situation critique sur le plan extérieur

n'est que le reflet de conditions intérieures encore **[13@353]** plus critiques ; vous pouvez fournir une aide bienvenue si vous faites appel à votre volonté et dominez vos émotions, disciplinant ainsi votre personnalité. Il vous sera alors possible d'offrir un minuscule point focal, par l'intermédiaire duquel les Forces spirituelles peuvent agir. Au moyen de nombreux points focaux minuscules de lumière et de volonté, on peut transmettre beaucoup de puissance.

Ce qu'il faut actuellement, c'est la volonté de victoire ; c'est la volonté d'invoquer qui est nécessaire ; c'est la volonté-de-se-centrer et par cela d'aider au grand acte d'invocation pour lequel le Christ est en train de se préparer ; c'est la volonté-de-bonté, de maîtrise-de-soi, d'évocation de l'action juste, que la Hiérarchie demande aujourd'hui. Si l'humanité fait sa part, elle trouvera la Hiérarchie plus qu'empressée à répondre et à accomplir sa part pour libérer le monde des forces du mal.

Voulez-vous y réfléchir et coopérer de toutes les manières possibles ? Les plans peuvent être tracés, la vision aperçue, mais à moins que chacun ne reconnaisse sa contribution essentielle et sa réelle utilité, rien ne peut être fait. Il n'existe aucune limite quand un travail véritablement ésotérique est entrepris. C'est pour cela que je m'efforce de mettre l'accent sur une application renouvelée à la méditation, et sur un emploi constant et régulier de l'Invocation, particulièrement de celle qui commence par invoquer les Seigneurs de Libération.

"Ce travail" dit le Christ "ne peut avancer que par la prière et le jeûne." Je vous appelle à la prière et à la méditation ; toutes deux sont nécessaires aujourd'hui, car elles fusionnent le corps émotionnel et le corps mental en un tout d'aspiration. Je vous appelle à la discipline ; c'est là le sens du "jeûne", et à un effort constant pour vivre au point le plus haut à tout moment ; ceci est si souvent un rêve mais rarement un fait. Aujourd'hui, à l'heure de l'urgence mondiale, les aspirants et les disciples qui sont prêts à faire au moins un effort suivi et durable, sont nécessaires à l'humanité et à la Hiérarchie.

Mes frères, j'ai décrit la situation ; j'ai placé sous vos yeux, depuis des années la vision des occasions possibles, du service et du rôle des disciples. Je vous ai indiqué le mécanisme du service qui existe déjà et que l'on peut galvaniser, rendre actif et utile au monde. Je laisse la chose entre vos mains ; je vous demande de vous rappeler que l'union **[13@354]** du grand nombre, en matière d'intérêt, d'amour, de service et d'argent est beaucoup plus puissante que l'effort, même consacré, de deux ou trois personnes. Nul n'est inefficace ou inutile, à moins qu'il ne le veuille.

En attendant, votre travail subjectif et l'extériorisation de votre effort

intérieur doivent être accompagnés de travail pour votre pays ainsi que pour vos semblables en cette heure de nécessité pour l'humanité. Il faut de la fermeté, de l'altruisme, du silence, ainsi que du courage et de la confiance – confiance dans la force de votre âme, confiance dans la Hiérarchie qui veille, confiance dans le Plan. La fin des tribulations n'est pas arrivée, mais elle est en vue. Je vous laisse avec cette pensée. Que les Maîtres vous bénissent, en tant que groupe et en tant qu'individus ; que les Saints Etres dont vous vous efforcez de devenir les élèves, vous montrent la lumière que vous cherchez, vous aident puissamment de leur compassion et de leur sagesse, jusqu'à ce que vous vous teniez là où l'Unique Initiateur est invoqué, jusqu'à ce que vous voyiez briller son étoile.

LA CAUSE DE LA CATASTROPHE MONDIALE

Juin 1942

Nous en venons maintenant à l'examen de la grave situation actuelle et de la catastrophe mondiale qui est enracinée dans le mirage mondial ; nous allons étudier la possibilité de secours et de guérison. Cette possibilité existe ; elle est centrée sur les deux grands Avatars, le Bouddha et le Christ.

Il est difficile d'écrire quelque chose de clair au sujet du mirage mondial [5] car nous sommes plongés dans son expression la plus concentrée ; la pire que le monde ait jamais connue car le mirage, découlant de siècles de convoitise et d'égoïsme, d'agression et de matérialisme, s'est focalisé dans une triplicité de nations. Il est donc facile à voir et très efficace dans sa manifestation. Trois nations expriment les trois aspects de ce mirage mondial (illusion, mirage et maya) d'une manière étonnante ; le puissant assaut qu'ils livrent à la **[13@355]** conscience de l'humanité dépend non seulement de la réceptivité de l'Allemagne, du Japon et de l'Italie à cet ancien miasme, mais aussi du fait que toutes les nations – les Nations Unies comme les puissances totalitaires – en sont affectées. La liberté du monde dépend donc largement des personnes qui, dans chaque nation, (à l'intérieur d'elles-mêmes) ont progressé, et sont sorties de l'une ou l'autre de ces "illusions du mirage des impressions mayaviques" de l'âme humaine, pour atteindre un état de conscience où elles peuvent envisager ce conflit sous son aspect le plus vaste, à savoir, la lutte entre le Gardien du Seuil et l'Ange de la Présence.

---

[5] Ce message se trouve dans le livre *Le Mirage, problème mondial*. Il est inséré ici pour respecter l'ordre historique de l'enseignement par rapport aux événements mondiaux.

Ces personnes sont les aspirants, les disciples et les initiés du monde. Elles se rendent compte du dualisme, dualisme essentiel, de ce conflit et ne sont pas éminemment conscientes de la nature triple et de l'état différencié de la situation sous-jacente à ce dualisme qu'elles ont saisi. La manière dont elles abordent le problème est donc plus simple ; de ce fait, la direction que prendra le monde dépend largement d'elles en ce moment.

C'est là que la religion, dans l'ensemble, s'est égarée. Je veux parler de la religion traditionnelle. Elle a été préoccupée du Gardien du Seuil ; les yeux des théologiens sont restés fixés sur l'aspect matériel, phénoménal de la vie, par peur et à cause de son caractère immédiat ; le fait de l'Ange a été une théorie et une pensée faite de vœux pieux. L'équilibre est en voie d'être rétabli par les attitudes humanitaires qui commencent à dominer largement, quelle que soit la tendance théologique. Ces attitudes s'appuient sur la croyance à la valeur innée de l'esprit humain, à la divinité de l'homme et à la nature indestructible de l'âme humaine. Ceci entraîne inévitablement le concept de la PRESENCE, ou de Dieu Immanent, et résulte de la nécessaire révolte contre l'aspect partiel de la croyance en Dieu Transcendant. Cette révolution spirituelle était un processus de rétablissement de l'équilibre ; elle ne doit provoquer aucun souci fondamental, car Dieu Transcendant existe éternellement, mais ne peut être vu, connu ou correctement abordé que par Dieu Immanent, **[13@356]** immanent dans l'individu, dans les groupes, les nations, les formes organisées, dans la religion, dans l'humanité prise comme un tout et dans la vie planétaire même. L'humanité se bat aujourd'hui, et depuis des siècles, contre l'illusion, le mirage et maya. Les penseurs avancés, ceux qui sont sur le Sentier de Probation, le Sentier du Disciple et le Sentier d'Initiation, ont atteint un niveau où le matérialisme et la spiritualité, le Gardien du Seuil et l'Ange de la Présence, le dualisme fondamental de la manifestation sont reconnus avec clarté et précision. Grâce à cette claire démarcation, les questions sous-jacentes aux événements mondiaux, les objectifs de l'actuelle lutte mondiale, les modes et méthodes de rétablissement du contact spirituel si répandu aux jours atlantéens et perdus depuis si longtemps, la reconnaissance des techniques pouvant introduire la nouvelle ère mondiale avec son ordre culturel, peuvent être clairement notés et appréciés.

Toute généralisation comporte l'erreur. On pourrait néanmoins dire que l'Allemagne a focalisé en son sein le mirage mondial – l'expression la plus puissante des trois aspects du mirage. Le Japon manifeste la force de maya – la forme la plus grossière de la force matérielle. L'Italie, individualiste et polarisée mentalement, est l'expression de l'illusion mondiale. Les Nations Unies, avec toutes leurs erreurs, leurs limitations, leurs faiblesses et leurs nationalismes, centrent le conflit entre le Gardien du Seuil et l'Ange, de sorte

que les trois formes du mirage et la forme finale du conflit entre l'idéal spirituel et son adversaire matérialiste, apparaissent simultanément. Les Nations Unies, néanmoins, jettent progressivement et très nettement tout le poids de leur effort et de leur aspiration du côté de l'Ange, rétablissant ainsi l'équilibre perdu, engendrant, sur une échelle planétaire, les attitudes et conditions qui, un jour, chasseront l'illusion, dissiperont le mirage et dévitaliseront la "maya" régnante. Elles le réalisent par la pensée de plus en plus claire du public de toutes les nations associées pour la conquête des trois Puissances de l'Axe, par leur aptitude croissante à concevoir les idées en termes universels, en termes de fédération ou d'ordre mondial désirable, par leur capacité à **[13@357]** discerner entre les Forces de Lumière et les forces du mal ou du matérialisme.

L'œuvre accomplie par ceux qui voient le monde comme l'arène du conflit entre le Gardien du Seuil et l'Ange de la PRESENCE pourrait être détaillée comme suit :

1. Engendrer les conditions mondiales où les Forces de Lumière pourront vaincre les forces du mal. Ce qu'elles font par le poids de leurs forces armées, accompagné d'un point de vue pénétrant et clair.
2. Eduquer l'humanité afin qu'elle distingue entre :
    a. La spiritualité et le matérialisme, en signalant les objectifs différents des forces combattantes.
    b. Le partage et la convoitise, traçant les grandes lignes d'un monde futur où *les Quatre Libertés* régneront et où chacun jouira de ce qui est nécessaire à des méthodes de vie justes.
    c. La lumière et l'obscurité, indiquant la différence entre un avenir illuminé, de liberté et de possibilités offertes, et le sombre avenir de l'esclavage.
    d. La fraternité et la séparation, indiquant un ordre mondial où les haines de race, les distinctions de caste, les différences religieuses ne feront pas obstacle à la compréhension internationale, par opposition à l'ordre de l'Axe fait de races supérieures, d'attitudes religieuses déterminées et de peuples asservis.
    e. Le tout et la partie, signalant le moment qui approche (sous l'impulsion de l'évolution de l'esprit) où la partie, ou point de vie, prendra ses responsabilités vis-à-vis du tout, et où le tout existera pour le bien de la partie. L'aspect obscur a été engendré par des siècles de mirage. La lumière est mise en évidence par les aspirants et disciples du monde qui, par leurs attitudes, leurs actions, leurs écrits et leurs paroles, jettent la lumière dans les

endroits sombres.

3. Préparer la voie pour les trois énergies spirituelles qui entraîneront l'humanité dans une ère de compréhension, conduisant à une **[13@358]** clarification mentale concentrée de l'esprit humain dans le monde entier. Ces trois énergies imminentes sont :

    a. L'énergie de l'intuition qui chassera progressivement l'illusion mondiale, et produira automatiquement une grande augmentation dans les rangs des initiés.

    b. L'activité de la lumière qui dissipera, par *l'énergie de l'illumination*, le monde du mirage, et conduira des milliers de personnes au Sentier du Disciple.

    c. *L'énergie de l'inspiration* qui entraînera, par sa vaste puissance, la dévitalisation, ou disparition comme sous l'effet du vent, du pouvoir d'attraction de maya ou de la substance. Des millions de personnes seront libérées pour entrer sur le Sentier de Probation.

4. Libérer, pour la planète, une vie nouvelle par tous les moyens possibles. Cette libération s'effectuera, premièrement, par la preuve que le pouvoir du matérialisme est brisé par la défaite complète de l'Axe ; deuxièmement, (après cette défaite) par l'aptitude des Nations Unies à mettre en évidence la puissance des valeurs spirituelles, au moyen de ce qu'elles entreprendront de constructif pour rétablir l'ordre mondial et poser des bases qui garantiront un mode de vie meilleur et plus spirituel. Ces attitudes constructives et ces entreprises doivent être assumées individuellement par chacun, et collectivement par la nation en tant que tout.

5. Faire comprendre à toutes les nations les vérités enseignées par le Bouddha, le Seigneur de lumière, et le Christ, le Seigneur d'amour. Sous ce rapport, je signale que, fondamentalement :

    a. Les nations de l'Axe doivent comprendre l'enseignement du Bouddha, qui a énoncé les Quatre Nobles Vérités ; elles doivent se rendre compte que la cause de la douleur et du malheur est le désir – désir de ce qui est matériel.

    b. Les Nations Unies doivent apprendre à appliquer la loi d'amour telle que l'a vécue le Christ, à exprimer la vérité que "nul homme ne vit pour lui seul", pas plus qu'aucune nation et que le but de **[13@359]** tout l'effort humain est une *compréhension aimante*, suscitée par un programme d'amour pour l'ensemble des hommes.

Si la vie et l'enseignement de ces deux grands Avatars peuvent être

compris et mis en pratique à nouveau dans la vie des hommes d'aujourd'hui, dans les affaires humaines, dans le domaine de la pensée humaine ainsi que dans l'arène de la vie quotidienne, l'actuel ordre mondial (qui est aujourd'hui principalement désordre) pourra être si transformé qu'un nouveau monde et une nouvelle race d'hommes pourront progressivement se faire jour. La renonciation et l'emploi de la volonté de sacrifice devraient être la note-clé de la période intérimaire d'après-guerre, avant l'instauration de l'âge nouveau.

Les étudiants doivent se rappeler que toutes les manifestations et tous les points de crise sont symbolisés par l'ancien symbole du point dans le cercle, le centre de pouvoir dans la sphère d'influence ou aura. Il en va de même aujourd'hui du problème consistant à mettre fin au mirage et à l'illusion mondiale qui sont à la base de la grave situation actuelle et de la catastrophe mondiale. La possibilité que ce mirage et cette illusion soient chassés et dissipés est nettement centrée sur les deux Avatars, le Bouddha et le Christ.

Dans le monde du mirage – le monde du plan astral et des émotions – un point de lumière apparut. Le Seigneur de Lumière, le Bouddha, entreprit de centrer en lui-même l'illumination qui, plus tard, rendrait possible la dissipation du mirage. Dans le monde de l'illusion – le monde du plan mental – apparut le Christ, lui-même Seigneur d'Amour, qui incarnait le pouvoir *d'attraction* de la volonté de Dieu. Il entreprit de chasser l'illusion en attirant à lui, (par la puissance de l'amour), le cœur des hommes et il exprima cette détermination par ces mots : "quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi" (Jean 12 : 32). Du point qu'ils auront alors atteint, se révélera le monde de la perception spirituelle, de la vérité et des idées divines. Le résultat en sera la disparition de l'illusion. **[13@360]**

Le travail combiné de ces deux Grands Fils de Dieu, concentré chez leurs initiés et les disciples du monde, doit inévitablement briser l'illusion et dissiper le mirage – l'un par la reconnaissance intuitive de la réalité grâce à un mental harmonisé à celle-ci, l'autre par l'afflux de la lumière de la raison. Le Bouddha a fait le premier effort planétaire pour dissiper le mirage mondial ; le Christ a fait le premier effort mondial, en vue de chasser l'illusion. Leur travail doit maintenant être poursuivi intelligemment par une humanité assez sage pour reconnaître son dharma. Les hommes sont en train d'être rapidement désillusionnés ; en conséquence, ils y verront plus clair. Le monde du mirage est progressivement écarté des chemins de l'homme. Ces deux faits nouveaux ont été engendrés par l'arrivée d'idées nouvelles, focalisées chez les intuitifs et transmises au public par les penseurs du monde entier. Ceci a été largement facilité par la reconnaissance, presque inconsciente, mais néanmoins réelle, du vrai sens des Quatre Nobles Vérités, par les masses. Débarrassée de l'illusion et

du mirage, l'humanité attend la prochaine révélation. Cette révélation sera engendrée par les efforts combinés du Bouddha et du Christ. Tout ce que nous pouvons prévoir ou prédire touchant cette révélation, c'est que des résultats puissants et de grande portée seront atteints par l'union de la lumière et de l'amour, et par la réaction "de la substance éclairée, au pouvoir d'attraction de l'amour". Dans cette phrase, j'ai donné à ceux qui peuvent comprendre une indication utile et profonde quant à la méthode et au dessein de l'action prévue pour la pleine lune de juin 1942. J'ai aussi donné une clé, permettant la vraie compréhension du travail de ces Avatars, compréhension tout à fait inexistante jusqu'ici. On pourrait ajouter que, lorsqu'on mesurera la signification des mots "transfiguration d'un être humain", on s'apercevra que lorsque "le corps est plein de lumière", alors "dans cette lumière, nous verrons la Lumière". Ceci veut dire que lorsque la personnalité a atteint un certain degré de purification, de consécration et d'illumination, la puissance d'attraction de l'âme (qui est amour et **[13@361]** compréhension) peut entrer en jeu et la fusion des deux s'accomplira. C'est ce que le Christ a prouvé et démontré.

Quand le travail du Bouddha (ou principe bouddhique incarné) sera consommé chez l'aspirant disciple et dans sa personnalité intégrée, alors le travail du Christ dans sa pleine expression (principe d'amour incarné) pourra aussi être consommé, de sorte que ces deux puissances – la lumière et l'amour – trouveront leur radieuse expression chez le disciple transfiguré. Ce qui, donc, est vrai de l'individu est vrai aussi de l'humanité dans son ensemble ; aujourd'hui, l'humanité ayant atteint la maturité "*peut entrer dans la réalisation*" et participer consciemment au travail consistant à éclairer, ainsi qu'à une activité aimante et spirituelle. Les effets pratiques de ce processus seront la dissipation du mirage et la libération de l'esprit humain de l'esclavage de la matière ; il produira aussi la disparition de l'illusion et la reconnaissance de la vérité telle qu'elle existe chez ceux qui sont polarisés dans "l'état de conscience christique".

Ceci, inévitablement, ne sera pas un processus rapide, mais une méthode ordonnée et réglée, certaine quant à sa réussite finale, mais relativement lente dans son établissement et dans ses développements successifs. Ce processus fut instauré, sur le plan astral, par le Bouddha, et sur le plan mental lorsque le Christ se manifesta sur terre. Il indiquait la prochaine maturité de l'humanité. Ce processus a lentement pris de la force, à mesure que ces deux Grands Etres ont rassemblé leurs disciples et leurs initiés autour d'eux au cours des deux derniers millénaires. Il a atteint un degré d'utilité intensive lorsque fut ouvert et élargi le canal de communication entre Shamballa et la Hiérarchie et lorsque le contact entre ces deux grands Centres et l'humanité fut plus fermement établi.

A la pleine lune de juin 1942, on éprouvera pour la première fois le *caractère direct* de la communication entre le Centre où règne la Volonté de Dieu, le Centre où domine l'Amour de Dieu et le centre où s'exerce l'attente intelligente. Cette épreuve s'effectuera par les efforts conjoints du Christ, du Bouddha et de ceux qui répondent à leur **[13@362]** influence. Cette épreuve devra s'opérer au milieu du terrible assaut des puissances du mal ; elle s'étendra sur deux semaines, du jour de la pleine lune (30 mai 1942), au 15 juin 1942. Il existe en ce moment une concentration de Forces Spirituelles ; une Invocation spéciale est employée qui n'est pas permise à l'humanité ; toutefois, en dernière analyse, la réussite ou l'échec de cet essai sera déterminé par l'humanité elle-même.

Vous pouvez penser, bien qu'à tort, que trop peu de gens connaissent ou comprennent la nature de la possibilité offerte et de ce qui se passe. Mais la réussite d'une telle tentative ne dépend pas de la connaissance ésotérique de quelques-uns, relativement très peu nombreux, à qui les faits et les informations ont été partiellement communiqués. Elle dépend aussi de la tendance du grand nombre qui aspire inconsciemment aux réalités spirituelles, qui cherche un mode de vie nouveau et meilleur pour tous, qui désire le bien de l'ensemble, et souhaite ardemment une vraie expérience de bonté, de bonnes relations et d'entreprise spirituelle parmi les hommes. Leur nom est légion ; on les trouve dans toutes les nations.

Quand la Volonté de Dieu, exprimée à Shamballa et centrée chez le Bouddha, l'Amour de Dieu, exprimé par la Hiérarchie et centré sur le Christ, le désir intelligent de l'humanité, centré sur les aspirants et les hommes de bonne volonté, seront harmonisés – consciemment ou inconsciemment – alors, une grande réorientation se fera jour. Cet événement est quelque chose qui *peut* arriver.

Le premier résultat sera l'illumination du plan astral, le début du processus qui dissipera le mirage. Le second résultat sera l'irradiation du plan mental, la dissipation de toutes les illusions passées, la révélation progressive des nouvelles vérités dont les idéaux du Passé et les prétendues formulations de la vérité n'ont été que les poteaux indicateurs. Réfléchissez à cette affirmation. Le poteau indicateur **[13@363]** désigne la direction à prendre ; il ne révèle pas le but. Il donne une indication, non une conclusion. Jusqu'ici, il en a été de même de toute vérité.

Ce qu'il faut donc, ce sont des "connaissants" et des personnes dont le cœur et le mental soient ouverts ; qui soient libérés de toute idée préconçue défendue fanatiquement et d'anciens idéalismes qui doivent être reconnus comme n'étant que des indications partielles de grandes vérités, dont on n'a pas

encore pris conscience. Ces vérités pourront, dans une large mesure et pour la première fois, être comprises si les leçons de la situation mondiale actuelle et de cette guerre catastrophique sont dûment apprises, et si la volonté de sacrifice est mise en jeu.

J'ai procédé à cette application pratique et à cette illustration immédiate de l'enseignement concernant le mirage, l'illusion et maya, car le problème mondial tout entier a atteint aujourd'hui un point de crise, et parce que le clarifier sera le thème dominant de tout progrès – de l'éducation, de la religion et de l'économie – jusqu'à l'année 2025.

Aujourd'hui, alors que l'humanité attend la révélation qui incarnera les pensées, les rêves et l'objectif constructif du nouvel âge, la demande vient, pour la première fois, d'un grand groupe de personnes de tendance intuitive. Je n'ai pas dit : de personnes douées d'intuition, mes frères. Ce groupe est maintenant si important, sa concentration est si réelle et sa demande si forte, qu'il réussit à focaliser l'intention de masse des populations. En conséquence, quelle que soit la révélation devant se faire jour dans l'avenir immédiat, elle sera mieux "protégée par l'esprit de compréhension" que toute révélation antérieure. C'est la signification des paroles du Nouveau Testament : "chaque œil le verra" ; l'humanité dans son ensemble reconnaîtra *Celui qui Révèle*. Autrefois le Messager d'en haut n'était reconnu que par une poignée d'hommes et il fallait des décennies, quelquefois des siècles, pour que son message pénètre le cœur de l'humanité.

La tension du moment, le développement du sens des proportions, le retour forcé à la simplicité de vie et d'exigences, éviteront peut-être à la future révélation d'être trop vite submergée par le feu de la Grande Illusion. **[13@364]**

L'INTERMEDE ENTRE LA GUERRE ET LA PAIX

Août 1942

Des milliers de personnes, ayant lu, dans le passé, les opuscules et articles que j'ai écrits, demandent avec insistance que je parle de la future période de réhabilitation et de ce que l'on peut faire, (alors que la guerre dure encore) pour se préparer à être utile dans l'avenir. Quand la guerre éclata, je publiais un article intitulé *La crise mondiale actuelle*, où j'essayai de remonter aux origines du conflit et de découvrir les facteurs qui rendirent cette catastrophe possible. Plus tard, un autre article parut, intitulé : *L'ordre mondial à venir*, qui cherchait à présenter au monde souffrant la vision d'un avenir matériel et spirituel que le

cœur des hommes réclame depuis longtemps. Ainsi, une tentative fut faite de traiter du passé et de l'avenir.

A cette époque-là, on ne pouvait faire plus, vu la désunion existant parmi les nations qui, aujourd'hui, forment les Nations Unies. Il y avait aussi un manque de compréhension et une perspective égoïste parmi les nations qui étaient neutres à ce moment-là. Par-dessus tout, il y avait le fait que les questions impliquées devaient être réglées par l'humanité elle-même et qu'il n'était pas possible de prédire, avec quelque exactitude, ce que l'humanité allait faire. Même les hommes les plus éclairés et les guides spirituels de la race ne pouvaient préjuger de la ligne d'action que les hommes adopteraient, ou savoir s'il y avait dans le monde assez de gens voyant clair, pour pouvoir et vouloir entraîner la masse des hommes dans une opposition efficace aux puissances de l'Axe. La question était : Est-ce que la peur du monde et l'égoïsme universel domineraient, ou est-ce que l'esprit de liberté et l'amour de la liberté seraient assez forts pour souder les nations libres en un tout uni et inébranlable ?

Aujourd'hui l'issue est claire et inévitable. Les nations libres et les petites nations défaites et réduites en esclavage sont pratiquement et subjectivement unifiées en une détermination spirituelle intense de gagner la guerre. Le destin des Nations de l'Axe est donc inaltérablement réglé, même si, au moment où j'écris, elles semblent victorieuses sur toute la ligne. Seul le moment de la victoire finale du **[13@365]** droit contre la force reste encore un facteur d'incertitude ; ceci, à cause des forces énormes préparées par les pays agresseurs et du manque de préparation des démocraties. On est en voie de porter rapidement remède à ce manque de préparation.

Dans cet article, je m'efforcerai d'indiquer les problèmes et peut-être quelques-unes des solutions qui, inévitablement, vont remplir l'intervalle entre la fin de la guerre et le futur ordre mondial. Il faudra traiter ce sujet de manière générale, car il est trop vaste pour que nous puissions être précis avec intelligence. Nous pouvons, néanmoins, envisager le travail immédiat à faire en vue de la cessation des hostilités et indiquer les premières mesures qui peuvent et doivent être prises pour instaurer de saines méthodes de reconstruction. La période de reconstruction et de réhabilitation devrait être aujourd'hui le souci profond de tous ceux qui aiment leurs semblables.

Certains considèrent l'étude de la future période de reconstruction comme prématurée. Ils pensent, et avec justesse, que notre souci immédiat est de gagner la guerre, ce que j'approuve complètement. Cette volonté-de-victoire est le premier facteur fondamental, car il n'y aura pas de vraie activité de reconstruction si les nations de l'Axe triomphent. Mais il y a beaucoup de personnes actuellement dont la tâche n'est pas de se battre et dont la place et la

fonction se situent forcément dans les aspects civils de la vie des nations. Ceux-là peuvent penser, parler et travailler à préparer l'avenir. D'autres penseront que seuls des experts entraînés dans le domaine de la réadaptation économique et politique peuvent aborder ce difficile problème avec quelque espoir d'apporter une contribution utile. D'autres encore penseront que la paix est la seule chose importante et qu'elle devrait être suivie dans tous les pays, par une longue période de calme mental. Ils pensent que partout les gens sont trop épuisés et malheureux pour être déjà prêts à entreprendre une tâche de reconstruction. D'autres encore sont si totalement pessimistes qu'ils désespèrent de jamais récupérer le monde ; ils s'attendent, dans la tristesse, à l'effondrement de tous les modes de vie civilisés. Il y a une certaine vérité dans chacun de ces points de vue. On aura grand besoin du travail des experts, mais seuls l'intérêt compréhensif et le pouvoir de soutien, **[13@366]** fournis par ceux dont le cœur est enflammé d'amour, peuvent rendre leur travail possible. On n'aura pas uniquement besoin des activités institutionnalisées des entreprises financières de travailleurs dans le domaine économique et social, et des agents des gouvernements, mais, par-dessus tout, la solution doit venir de la montée de la bonne volonté dans le cœur des hommes. C'est ce qui fournira l'encouragement juste et compatissant. Bien sûr, on pourrait réhabiliter le monde à des fins purement commerciales et égoïstes, compte tenu de ce que les échanges commerciaux, la capacité d'acheter et de vendre, le rétablissement de la stabilité financière sont des facteurs importants de la restauration mondiale. Mais ce ne sont pas les motifs fondamentaux qui rétabliront pour l'humanité une vie de sécurité et de respect de soi. Ces facteurs fourniront un puissant mobile pour de nombreux individus et groupements, mais non le motif pouvant engendrer la vraie restauration constructive de la trame de la vie humaine.

Le travail de reconstruction incombera aux hommes et femmes intelligentes et de bonne volonté ; leur tâche sera d'établir pour l'humanité une vie nouvelle et un bonheur nouveau ; c'est pour eux que j'écris. Je vous en prie, gardez ceci à la pensée. Je n'écris pas pour des experts techniciens ou pour des conseillers de gouvernement compétents, mais pour ceux dont le cœur est plein de bonne volonté envers tous les hommes, et qui, de ce fait, veulent faire leur part pour apporter au monde la tranquillité et la paix, une paix fondée sur des valeurs plus sûres que dans le passé et sur des plans plus sains. En dernière analyse, ce n'est pas pour la paix que travaillent les hommes de bonne volonté, mais pour le développement de l'esprit de compréhension et de coopération, qui seuls seront assez forts pour faire tomber les barrières raciales, guérir les plaies de la guerre et construire une structure mondiale nouvelle, répondant aux exigences intelligentes des masses.

Dans mes opuscules précédents j'ai cherché (comme d'autres penseurs) à

indiquer les mesures à prendre pour éviter le cataclysme imminent. Parmi les plus importantes sur lesquelles j'ai mis l'accent, se trouvait le développement de la bonne volonté mondiale, car la *bonne volonté est le principe actif de la paix*. J'ai aussi cherché à insister sur une compréhension internationale, un avenir de partage des ressources de la planète, la reconnaissance d'une culpabilité **[13@367]** générale, prouvée par l'histoire, en ce qui concerne la guerre, ainsi que sur des idées qui – si on les développait – mettraient fin à l'ère de séparation.

En dépit de tous les efforts des hommes de bonne volonté, de toutes les organisations de paix, du travail éclairé des penseurs mondiaux, des éducateurs et des gouvernants, deux choses se produisirent que l'on avait espéré éviter. La première fut une précipitation très nette et focalisée de l'esprit du mal et du matérialisme, par le moyen des nations de l'Axe, utilisant l'agression japonaise comme point focal initial, et s'exprimant plus tard avec toute sa force par le canal de l'Allemagne. La deuxième, c'est que les nations neutres, dans les premiers stades de la guerre, n'ont pas pris les mesures nécessaires pour s'allier activement aux nations combattant le totalitarisme et ont été incapables de comprendre toute l'horreur de la situation qui attendait l'humanité. L'égoïsme de l'humanité était encore plus profondément enraciné qu'on ne l'avait pensé ; les Nations Unies n'en vinrent à une coopération active qu'après deux ans de guerre et la violation organisée de plusieurs nations neutres. L'aveuglement des nations neutres a nettement faussé les calculs des personnes prévoyantes qui travaillaient pour le bien du monde, et sérieusement retardé la fin de la guerre.

Le point critique est maintenant dépassé ; la compréhension humanitaire des questions posées et l'unité existant entre les Nations Alliées garantissent la défaite inévitable des Puissances de l'Axe. D'autres facteurs assurent aussi la victoire finale des forces du droit et la liberté du monde. Je n'ai pas le temps de les développer, mais ils peuvent être énumérés afin que l'on voie à quel point ils assurent et garantissent le triomphe des peuples libres. Ces facteurs sont :

1. La volonté-de-victoire qui grandit régulièrement. L'apaisement, le pacifisme et l'incertitude sont nettement en voie de disparition.
2. Le sort de l'humanité, en tous lieux, résultant de l'agression de l'Axe, raffermit nettement l'opinion publique ; il suscite la détermination inaltérable de mettre fin au mal instauré et poursuivi par l'Allemagne et le Japon, aidés un peu à contrecœur par l'Italie. **[13@368]**
3. Les ressources des Nations Unies sont vastes et maintenant en voie de mobilisation. Leur emploi est massif et le potentiel de fabrication est pratiquement inépuisable et s'organise rapidement. Les forces en hommes et les ressources de l'Allemagne et de ses alliés ont atteint

leur point culminant, leur donnant actuellement une énorme puissance, mais un déclin constant s'annonce pour l'avenir.

4. L'aboutissement possible de cette guerre est compris de plus en plus clairement ; même celui qui est ignorant ou partial s'aperçoit aujourd'hui que les résultats possibles s'insèrent dans trois positions majeures, ce qui lui permet de choisir personnellement où ira son loyalisme.

    a. La position démocratique, avec son accent sur les Quatre Libertés et la Charte de l'Atlantique, assurant des relations humaines justes et la fin de l'agression.

    b. La position totalitaire, avec son accent sur la dictature mondiale, l'esclavage des nombreuses nations conquises, sa partialité raciale, sa cruauté et son terrorisme flagrants.

    c. L'apaisement et les attitudes pacifistes-idéalistes et sans caractère pratique, dont le point focal est aujourd'hui l'attitude de Gandhi. Il met en évidence l'attitude fanatique, intransigeante, non-réaliste, qui est prête à sacrifier des vies, des nations et l'avenir de l'humanité pour atteindre son but. Si Gandhi parvenait à ses objectifs *maintenant*, cela précipiterait la guerre civile en Inde, sacrifierait tout espoir immédiat de liberté pour ce pays, permettrait aux Japonais de réaliser une facile conquête de l'Inde, entraînerait le massacre de plusieurs centaines de milliers de personnes et permettrait à l'Allemagne de rejoindre le Japon, par l'Asie, avec l'effroyable possibilité d'une victoire totalitaire.

    Ces trois points de vue sont maintenant clairement compris partout par les hommes et leur décision quant à leur loyalisme et leur adhésion est clarifiée.

5. L'esprit de liberté triomphe en tous pays (même dans les pays **[13@369]** conquis, au grand étonnement des Allemands), et la beauté de l'esprit humain se fait jour partout, dans les pays conquis comme dans les nations combattant, le dos au mur, pour la liberté humaine.

6. Un intense intérêt pour les conditions d'après-guerre se manifeste dans ce que disent les gouvernants, les politiciens, les conférenciers et les personnes spirituelles en tous lieux ; les articles, brochures, livres, conférences et plans traitant du nouvel ordre mondial en témoignent. Les forces de réhabilitation et de bonne volonté se mobilisent rapidement ; elles constituent une grande armée au sein de toutes les nations, armée invisible qui est encore rudimentaire, incertaine quant à ses méthodes, mais dont les buts et principes sont clairs.

Les six facteurs ci-dessus assurent la défaite des forces du mal et le triomphe des Forces de Lumière ; ceci étant une base d'optimisme, nous pouvons regarder en avant avec l'espoir certain de la fin de la guerre, de la démobilisation des armées, de la navigation paisible sur les sept mers et du jour où la peur commencera à disparaître.

Quels seront alors les dangers qu'il faudra éviter ? A quoi devrons-nous être préparés lorsqu'il faudra faire face à la tâche de reconstruction ? Il pourrait être utile d'énumérer quelques-uns des dangers auxquels nous devons être préparés. Examinons-les dans l'ordre de leur importance :

1. *Le danger d'un règlement de paix trop rapide.* Travaillons laborieusement pour obtenir un armistice prolongé, pendant lequel la chaleur de la bataille et les feux de la vengeance auront le temps de s'éteindre, l'angoisse de l'humanité de s'apaiser et où on aura le temps de faire des projets dans le calme et sans précipitation.
2. *Le danger d'un retour à la prétendue normalité.* Le principal désastre qui menace l'humanité actuellement serait un retour à l'état de choses précédant l'ouverture des hostilités et le rétablissement du vieux monde familier, avec son impérialisme (d'empire ou de finance) ses viles distinctions et barrières séparatives entre riches et pauvres, **[13@370]** entre Orientaux et Occidentaux, entre castes et classes, qui existent dans tous les pays – sans exception.
3. *Les dangers résultants des nécessaires réajustements entre nations.* Tout réajustement effectué sur la base de la tradition historique ou des anciennes frontières ne servira qu'à plonger le monde à nouveau dans la guerre. Ces réajustements doivent être accomplis sur la base de l'humanité elle-même ; la volonté de peuples libres doit être le facteur déterminant et non la volonté d'experts techniques ou politiques, de quelque classe gouvernante ou groupe. Dans le monde de demain l'équation humaine prendra une place dominante ; les êtres humains détermineront dans la mesure où ils le peuvent leur propre destin et les hommes exerceront leur libre arbitre pour établir le genre de monde où ils souhaitent vivre. Ils décideront à quel pays ils préfèrent appartenir en tant que citoyens et le type de gouvernement auquel ils désirent obéir. Cela prendra naturellement du temps et doit être un lent processus. Une éducation planifiée des masses sera nécessaire en tous pays ; les principes de liberté et la distinction entre liberté et licence devront être enseignés avec soin. Un monde nouveau, basé sur le rétablissement des limites territoriales, déterminées par l'histoire, ne mettra pas fin à la lutte, à l'agression ou à la peur. Un monde nouveau,

basé sur des valeurs humaines et sur de justes relations humaines, pourra instaurer, lentement, bien sûr, mais inévitablement la nouvelle civilisation que les hommes de bonne volonté réclament pour l'humanité tout entière.

4. *Les dangers venant de la haine, de la vengeance et de la douleur*. Ces dangers seront les plus difficiles à éviter. La haine profonde du régime nazi et de la nation allemande qui l'approuve grandit sans cesse. Ceci est presque inévitable, car basé sur les faits de l'activité nazie. La tâche des Nations Unies après la guerre sera nécessairement – entre autres choses – de protéger les Allemands contre la haine de ceux qu'ils ont si effroyablement maltraités. Ceci ne sera pas chose facile. Le châtiment et la vengeance ne devront pas être permis ; cependant, dans le même temps, un juste paiement des actions mauvaises ne pourra pas et ne devra pas être évité. La loi s'applique **[13@371]** toujours ; elle affirme que quoi que l'homme ou la nation aient semé, ils doivent aussi le récolter. L'Allemagne a lancé des idées néfastes dans tout le monde civilisé et pendant quelque temps son sort doit être dur ; elle devra payer ses mauvaises actions en sueur, en labeur et en pleurs. Mais ce paiement devrait faire partie du grand travail de réhabilitation et non d'exigences vengeresses ; si l'on garde ceci à l'esprit, aucune sérieuse erreur ne sera commise. Les Allemands devront travailler vigoureusement pour redresser le mal qu'ils ont fait, dans la mesure où ils le peuvent, mais la génération suivante – actuellement au berceau ou à l'école – ne doit pas être pénalisée. Les petits enfants et les bébés de la race allemande – innocents des mauvaises actions de leurs pères et de leurs frères – ne doivent pas être impliqués dans les pénalités exigées. Les jeunes d'aujourd'hui en Allemagne doivent, par le labeur de leurs mains et la sueur de leur front, reconstruire ce qu'ils ont si impitoyablement détruit, mais les personnes âgées, inoffensives et faibles, les petits enfants et les adolescents, garçons et filles, devront être exemptés de toute pénalisation ; ils devront être instruits en vue de devenir les citoyens d'une Allemagne meilleure et plus belle qu'elle ne l'a jamais été – une Allemagne qui soit une partie constructive du tout, non une menace ou la terreur pour tous les hommes qui pensent juste. *L'éveil des hommes de bonne volonté dans toutes les nations, hommes qui envisagent l'humanité comme un tout, et tous les hommes comme des frères, est le seul moyen d'endiguer la marée montante de la haine*. On ne l'endiguera pas en disant à ceux qui ont souffert du fait des nations de l'Axe de ne pas haïr, ni en exhortant les gens qui ont été victimes des traîtres, qu'ils ne doivent pas en vouloir à des gens

comme Quisling ou Laval. On la compensera par une grande démonstration d'amour pratique et de compréhension de la part des Nations Unies ; amour qui se présentera sous forme de nourriture pour les affamés, de soins pour les malades, par la reconstruction des villes démolies et la restauration de la "terre brûlée". Ces problèmes de haine et de vengeance exigeront la plus grande habileté ; ils demanderont un mode d'action extrêmement sage de la part des nations libres. **[13@372]**

5. *Le danger, pour l'humanité, des effets de la guerre sur les enfants de toutes les nations.* Les enfants d'aujourd'hui sont les parents des générations à venir ; ils sont passés par une expérience psychologique délabrante. Ils ne peuvent redevenir un jour complètement normaux. Ils ont vu le maximum de la cruauté, de la perversité, de la douleur, de l'horreur, de la terreur et de l'incertitude. Ils ont subi le choc des bombardements. Ils n'ont connu aucune sécurité. Des millions d'entre eux n'ont pas connu l'autorité parentale ; ils ont été séparés de leur famille par la guerre, et, fréquemment, ils ne connaissent même pas leur nom. Même si l'unité familiale est demeurée intacte, leur père est souvent engagé dans un travail pour la guerre dans son pays ou à l'étranger, et leur mère travaille la terre ou en usine ; les enfants n'ont donc pas de vie ou de surveillance familiale. La malnutrition leur a enlevé la force vitale et le mal généralisé a miné leur moral et leur échelle de valeurs. Du point de vue humanitaire et spirituel, le problème vital, après la guerre, sera de rétablir pour les enfants du monde entier le bonheur, la sécurité, des modes de vie et de conduite corrects et une certaine mesure de discipline compréhensive. Ceci est essentiellement un problème d'éducation. En tous pays, les éducateurs et les psychologues doués de vision doivent être mobilisés afin de déterminer intelligemment, pour les enfants, un "canevas des choses à venir" Ceci devra se faire à l'échelle internationale et avec la sagesse découlant d'une perception de la nécessité immédiate et d'une vision à longue portée.

6. *Les dangers d'une renaissance de l'esprit nationaliste.* Le nationalisme intense a été l'un des facteurs déterminants de l'apparition de cette guerre ; aucune nation n'a échappé à cet esprit d'orgueil national, ou à ce point de vue séparatiste et national. Des intérêts égoïstes ont dominé les raisons pour lesquelles chaque nation a pris part à la guerre ; la sécurité individuelle a poussé même les nations démocratiques les moins éclairées à y participer. Qu'à cet aiguillon égoïste elles aient ajouté la nécessité mondiale, l'amour de la

[13@373] liberté, est vrai ; cela compense mais ne fait pas disparaître les motifs égoïstes. Que l'instinct de conservation ne leur ait pas laissé d'autre possibilité est vrai aussi, mais il n'en reste pas moins *qu'il n y aurait pas eu de guerre si les nations démocratiques avaient été le facteur déterminant.* En soi, ceci pose des questions. Pourquoi, en dernière analyse, les puissantes démocraties ont-elles permis cette guerre, alors qu'unies et alliées dès le début elles auraient pu l'arrêter dans les stades initiaux ? De plus, étant donné l'existence des nations agressives, l'intérêt personnel leur imposa collectivement le combat ; cependant, ce même intérêt personnel aurait dû leur faire prendre des mesures qui auraient garanti la paix. Les types nationaux, les intérêts nationaux individuels, les cultures et civilisations nationales, existent côte à côte, mais au lieu d'être considérés comme contribuant à un tout intégré, ils ont été compétitifs avec zèle, et envisagés comme la prérogative particulière de telle ou telle nation, existant uniquement pour le bien de cette nation. A l'avenir, dans la vie, le facteur de contribution devra être accentué et développé ; l'avantage de l'entière famille des nations devra se substituer à l'avantage d'une nation ou d'un groupe de nations. L'éducation du public en vue de cet idéal n'impose nullement la perte de l'identité nationale ou de la culture individuelle. Celles-ci *doivent* demeurer et être développées jusqu'à leur but spirituel le plus élevé, afin d'enrichir, pour tous, le bien collectif. Seul le motif qui met l'accent sur telle culture spécifique, nationale ou raciale, devra changer.

La famille des nations, considérée comme unité, avec ses interrelations adéquates et la prise de responsabilités pour l'ensemble *unique*, ou pour les faibles, doit être le but conscient de *toute* entreprise nationale. Les ressources de la planète tout entière doivent être partagées collectivement ; il faut que l'on comprenne de mieux en mieux que les produits de la terre, les dons du sol, l'héritage intellectuel des nations, appartiennent à l'humanité dans son ensemble et non exclusivement à une nation. Aucune nation ne peut vivre seule, pas plus qu'un individu ne pourrait vivre seul et heureux ; la nation ou [13@374] l'individu qui ferait cette tentative disparaîtrait inévitablement de la surface de la terre. Toutes les nations ont fait cette tentative égoïste, comme le prouve l'histoire moderne et ancienne. Leur tradition, leurs ressources, leur génie national, leur histoire passée, leurs produits agricoles et minéraux, leur position stratégique sur la planète ont été utilisés, au cours des siècles, au bénéfice de la nation qui les revendiquait. Cela a été exploité pour accroître le pouvoir de cette nation aux dépens de la souffrance des autres. C'est le péché que commet aujourd'hui l'Allemagne, aidée par le Japon, et suivie faiblement

par l'Italie. La politique de pouvoir, l'exploitation des faibles, l'agression, l'égoïsme économique, les idéaux basés sur des buts purement commerciaux, matérialistes et territoriaux, caractérisent toute l'histoire de l'humanité dans les deux hémisphères ; ils sont à la base de la guerre actuelle.

Certaines nations, en particulier les grandes démocraties comme le Commonwealth britannique et les Etats-Unis d'Amérique, comprennent maintenant que ces attitudes et activités doivent prendre fin, que l'espoir du monde réside dans le développement de relations humaines justes, d'échanges économiques, d'une politique internationale large et sans égoïsme, dans l'accroissement de l'esprit de coopération. Ils croient inaltérablement, comme politique nationale de base, aux droits de l'individu et à l'existence de l'Etat au bénéfice de cet individu ; à cela ils ajoutent la croyance que cet Etat existe au bénéfice de tous les autres Etats et pour l'humanité dans son ensemble. D'autres nations, telles les Puissances de l'Axe, cristallisent violemment les points de vue anciens, et accaparent agressivement tout ce qu'elles peuvent pour elles-mêmes. Elles considèrent l'individu comme sans valeur, existant au seul bénéfice de l'Etat, elles croient que l'Etat est la seule unité importante. Elles divisent la famille des nations en un super-état dominant l'Europe et un autre super-état pour l'Asie ; elles considèrent les autres Etats comme des nations-esclaves ; elles perpétueraient l'ancien mal de la force et de la guerre et auraient recours (c'est d'ailleurs ce qu'elles font) à des cruautés inouïes afin d'élever leur Etat à l'éminence suprême. **[13@375]**

Ceci est l'ordre ancien qui doit disparaître. Les Nations Unies se battent pour l'abolir, mais les difficultés sont nombreuses même si la force spirituelle de tous les hommes de bien est à leurs côtés et si les Forces de Lumière luttent pour les aider. L'esprit nationaliste n'est mort dans aucun pays. Il faut l'aider à mourir. Les minorités ayant un passé historique, mais pas de droits territoriaux, réclament une terre à eux où construire une nation. Les petites nations sont pleines de craintes, se demandant quelle place on leur permettra d'occuper dans la famille des nations, et si les plans néfastes des Allemands épargneront assez de leurs citoyens pour former un jour une nation. La demande de reconnaissance nationale s'étend de tous côtés ; l'accent mis sur *l'humanité* en tant qu'unité importante ne se fait guère entendre.

Ces nations bloquent le sentier du progrès en vivant dans le souvenir de leur histoire et de leurs frontières passées, en regardant en arrière vers ce qu'elles appellent un "glorieux passé", en s'appuyant sur la mémoire de la domination nationaliste ou impérialiste des faibles. Il est sévère de le dire, mais l'esprit nationaliste constitue un grave péril pour le monde ; s'il se perpétue, sous quelque forme que ce soit, excepté en tant que contribuant au bien de

l'humanité tout entière, il replongera le monde (après la guerre) dans une ère de ténèbres et laissera les hommes pas plus avancés qu'ils ne l'étaient, malgré vingt ans de douleur et d'angoisse. Nous pourrions prendre les nations une à une et observer comment cet esprit nationaliste, séparatiste ou isolationniste, conséquence d'un passé historique, de complexes raciaux, de position territoriale, de révolte et de possession de ressources matérielles, a engendré la crise mondiale actuelle, le clivage actuel et ce conflit général d'intérêts et d'idéaux. Mais ce ne serait d'aucun profit. L'étudiant intelligent de l'histoire qui n'a pas de partialité nationaliste connaît bien les faits ; il se préoccupe profondément de la nécessité de faire jouer le poids de méthodes aptes à mettre fin à la lutte mondiale. Il sait que les efforts faits par les nations pour atteindre l'expansion territoriale, une place au soleil, le *Lebensraum*, la suprématie financière, la domination économique et le pouvoir doivent prendre **[13@376]** fin. En même temps, il comprend que si l'humanité doit se débarrasser de ces produits fâcheux de l'égoïsme, certaines valeurs fondamentales doivent être conservées. Les cultures et les civilisations du passé ont une grande valeur ; le génie particulier de chaque nation doit être appelé à enrichir la famille humaine tout entière ; la nouvelle civilisation doit plonger ses racines dans le passé et en surgir ; de nouveaux idéaux doivent apparaître et être reconnus et les hommes y auront été préparés par les événements et l'éducation du passé. *L'humanité elle-même doit être le but de tout effort et de tout intérêt et non quelque nation ou empire particulier*. Tout ceci doit être mis en œuvre de manière pratique et réaliste, dissociée des rêves visionnaires, mystiques ou utopiques ; toute action doit être basée sur la reconnaissance fondamentale de la fraternité humaine, s'exprimant par des relations humaines justes.

La révolte si générale contre les "visions vagues" des rêveurs humanitaires est basée sur le fait que, du fatras des mots et de la pléthore des plans, il n'est rien sorti qui ait une valeur pratique, ni rien d'assez puissant pour mettre fin aux modes de vie anciens et abominables. On a essayé des mesures palliatives ; on a fait des compromis pour la paix, mais les maux fondamentaux, ambition nationale, disparité économique, distinctions de classe virulentes (héréditaires ou financières) demeuraient toujours. Les différends religieux étaient déchaînés, la haine de race généralisée, l'ordre économique et politique demeurait corrompu, entretenant les luttes partisanes, sociales et nationales.

Aujourd'hui la guerre a clarifié l'atmosphère. Les questions posées sont claires et du moins nous savons ce qu'il y a eu de mauvais. En faisant la preuve d'un égoïsme suprême, d'ambition nationale, de haine de race, de barbarie et de cruauté totale, ainsi que d'une absence complète de sentiment humanitaire, les Puissances de l'Axe ont rendu service à l'humanité, en montrant ce qui ne doit pas être permis et ne le sera pas. Les démocraties se sont aussi aperçues de

leurs faiblesses ; elles ont compris que la vraie démocratie n'existe pas encore, vu la corruption politique très étendue et vu l'ignorance et le manque de préparation des masses au véritable gouvernement par **[13@377]** soi-même. Des puissances impérialistes, telles la Grande-Bretagne, répudient publiquement les anciens points de vue et vont de l'avant dans la tâche de reconstruction mondiale. Le conservateur réactionnaire n'est plus populaire. Les petites nations comprennent leur impuissance et leur dépendance complète vis-à-vis de leurs voisins plus grands ; ces derniers, à leur tour, reconnaissent leurs responsabilités envers les faibles et les petits. Partout, les gens s'éveillent et commencent à penser ; ils ne pourront plus jamais se replonger dans la condition négative du passé. On a foi de tous côtés en la possibilité d'un monde nouveau et meilleur et on le croit même probable.

Comment exprimer, simplement et clairement, le but de ce nouvel ordre mondial tant espéré ; comment formuler brièvement l'objectif que chaque personne et chaque nation devront garder devant les yeux, quand la guerre cessera et que l'occasion d'agir s'offrira à chacun de nous ? C'est, à coup sûr, que chaque nation, grande ou petite (les minorités obtenant des droits égaux et proportionnés) doit poursuivre sa propre culture individuelle et réaliser son propre salut, selon la voie qui lui semble être la meilleure, mais que toutes comprennent de plus en plus qu'elles sont les parties organiques d'un tout formant corps ; qu'elles doivent faire don à cet ensemble de tout ce qu'elles possèdent et de tout ce qu'elles sont. Ce concept est déjà présent dans le cœur de millions de personnes et comporte une grande responsabilité. Ces prises de conscience, lorsqu'elles seront intelligemment développées et sagement manipulées, conduiront à de justes relations humaines, à la stabilité économique (basée sur l'esprit de partage), et à une nouvelle orientation de l'homme envers l'homme, de nation envers nation, de tous envers ce pouvoir suprême que nous appelons "Dieu".

Voilà la vision ; elle maintient bien des milliers de personnes fermement sur le sentier du devoir ; pour elle, dans chaque nation, beaucoup de gens sont prêts à travailler. En dépit de la toile de fond d'un passé de mal, en dépit du carnage mondial actuel, en dépit des problèmes psychologiques presque insurmontables qui confrontent l'humanité, en dépit des machinations politiques et de la diplomatie de l'ancien temps, en dépit de l'improbabilité d'un succès rapide, il existe des milliers de personnes prêtes à commencer le travail préparatoire. Le nombre d'hommes et de femmes de vision et de bonne volonté est **[13@378]** maintenant si grand (spécialement parmi les Nations Unies) qu'il *existe* une chance de réussite finale, et qu'il est possible aujourd'hui de démarrer. On peut déjà apercevoir vaguement les contours de la future structure mondiale ; l'échec complet, évident et irrémédiable de l'ordre ancien

et de l'ancien monde est partout reconnu. La volonté-de-bien s'accroît. L'une des choses intéressantes qu'il est utile de reconnaître, c'est que cette vision apparaît plus clairement à l'homme de la rue et à l'intelligentsia, qu'aux classes exclusives. Par les difficultés matérielles de la vie et par les processus de pensée en résultant, l'homme sait que des conditions différentes sont nécessaires et qu'il n'y a pas d'autre possibilité.

La tâche de l'avenir tombe dans deux catégories : Premièrement, diriger la pensée et l'énergie de masse vers des voies justes, afin que le motif juste et l'action sage puissent instaurer l'ère désirée de relations humaines justes et de paix finale. Deuxièmement, éduquer ceux dont l'apathie et le manque de vision entravent le progrès. Cette dernière phase du travail est déjà bien engagée, car un groupe de guides mondiaux, puissant, bien que numériquement faible, énonce certaines propositions générales qui devront être considérées comme impératives lorsque viendra l'heure des réajustements mondiaux. Ce groupe réclame un nouveau principe directeur en politique et pour l'éducation, fondé sur la reconnaissance universelle des droits humains, sur la nécessité d'unité spirituelle, et sur la nécessité de jeter par-dessus bord toute attitude théologique séparative ou tout dogme dans tous les domaines de la pensée. Un appel s'élève, non seulement pour la compréhension et la coopération internationales, mais aussi pour la compréhension entre *classes*. Ces exigences sont exprimées à partir de toutes les estrades, de toutes les chaires et par la plume en tous pays, excepté dans ces tristes nations où la liberté de parole est interdite.

L'homme ordinaire observe tout ceci ; il est fréquemment accablé par l'immensité de la tâche qui se présente, par la diversité des opinions exprimées, par les nombreuses suggestions, les plans, les projets en vue d'un monde meilleur, par l'impression de sa totale insignifiance et de son impuissance en face de cette tâche humaine gigantesque. Il se pose beaucoup de questions. Quelle est mon utilité ? Que puis-je faire ? Comment ma faible voix peut-elle être entendue et, **[13@379]** si elle l'est, quelle en sera l'utilité ? Quel rôle puis-je jouer dans la vaste arène des affaires humaines ? Comment puis-je me montrer utile et constructeur ? Comment puis-je compenser mon ignorance de l'histoire, de la société, des conditions politiques et économiques de mon propre pays, sans parler des autres ? L'humanité est si immense son nombre si considérable, ses races si nombreuses, qu'il a l'impression d'être une unité impuissante et insignifiante. Il n'a aucune instruction académique ou générale qui lui permettrait de saisir véritablement les problèmes ou de contribuer à leur solution. Que peut donc faire l'homme de la rue, l'homme d'affaires dans son bureau, la femme à la maison, le citoyen moyen en tous lieux, pour contribuer, à présent et à l'avenir, à aider le monde ? C'est pour ce genre de personnes que j'écris.

Je vais commencer par rappeler au public un fait important. C'est *qu'une opinion publique éclairée, déterminée, centralisée, est la force la plus puissante du monde*. Elle n'a pas d'égale, mais est peu utilisée. La crédulité du citoyen moyen, son empressement à accepter ce qu'on lui dit, si on le dit assez haut et avec une force plausible suffisante, sont bien connus. Les phrases bien tournées du politicien entraîné, braqué sur ses desseins égoïstes, les arguments du démagogue à la langue dorée, exploitant quelque théorie favorite aux dépens du public, les rodomontades de l'homme qui a une cause, une théorie ou un intérêt personnel à faire valoir, tous sont facilement écoutés. La psychologie de masse et la détermination de la foule ont été exploitées au cours des siècles, car les émotifs, ceux qui ne pensent pas, sont facilement entraînés dans n'importe quelle direction ; jusqu'ici cela a été utilisé à leur propre avantage par des hommes qui n'avaient pas à cœur le meilleur intérêt de l'humanité. Cela a été utilisé à des fins égoïstes et mauvaises beaucoup plus souvent que pour le bien. De cette tendance négative et de cette attitude d'impuissance, le peuple allemand sous le régime nazi offre un exemple saisissant.

Mais cette réceptivité négative (qui ne mérite pas le nom d'opinion publique) peut aussi facilement être utilisée à des fins louables qu'à des fins mauvaises, à des mesures constructives plutôt que destructives. Un peu d'organisation dans la direction et un programme sagement défini en vue de cet objectif peuvent apporter et **[13@380]** apporteront le changement nécessaire, et feront, d'une opinion publique saine et intelligente, l'un des facteurs majeurs de la reconstruction mondiale. Un des traits les plus intéressants de cette période de guerre a été le contact direct, instauré par certains dirigeants mondiaux avec l'homme de la rue et la femme au foyer, comme en témoignent les causeries de Roosevelt et de Churchill. Celles des dirigeants de l'Axe étaient d'une catégorie entièrement différente, car elles s'adressaient à la jeunesse masculine du pays et à l'homme en uniforme. En Allemagne, seuls les dirigeants de deuxième ordre parlent, par exemple, aux gens dans leur foyer ; c'est alors seulement pour leur donner des ordres, pour entretenir la haine et travestir la vérité. Dans tous ces cas, néanmoins, la valeur de l'opinion de la masse est reconnue, qu'il s'agisse de la plier à la volonté de quelque chef ; tel Hitler, ou de l'éduquer dans les principes qui sont à l'avantage de tous.

Le deuxième point que doit saisir le citoyen moyen, c'est que la masse est composée d'individus ; que chacun de nous, en tant qu'individu, est partie intégrante et précise du tout. Ceci est un fait important et fondamental et se rapporte à notre sujet. Le premier pas à faire dans le processus de reconstruction qui se présente à nous est d'atteindre l'individu, de lui montrer son importance, de lui indiquer sa très réelle sphère d'influence et de le mettre au travail dans cette sphère avec les moyens qu'il a. De cette manière, son

sentiment normal et naturel de futilité disparaîtra ; il s'apercevra progressivement qu'on a besoin de lui et qu'il peut faire beaucoup. Ayant saisi ce fait pour lui-même, il peut alors essayer de susciter la même attitude constructive chez ceux qui sont autour de lui, et ces derniers feront de même.

Puis je faire remarquer ici que la valeur de l'individu est fondée, avec sûreté, sur la divinité inhérente de l'esprit humain et sur l'intégrité du tout. Elle est basée aussi sur la connaissance qui doit sous-tendre tout travail futur de reconstruction, qu'au cœur même de l'univers se trouve un Pouvoir divin, appelez-le comme vous voulez, et sur la foi que l'amour est véritablement la loi de la vie même, en dépit de toutes les apparences et les annales du passé.

Il est essentiel que nous soyons pratiques en abordant ce sujet. **[13@381]**

Les projets de reconstruction comportent des mesures à la portée de l'homme moyen. La première attitude pratique est d'écraser et de se débarrasser de la haine, qui n'est pas constructive et constitue une entrave. Elle voile la vision et fausse le jugement ; elle nourrit simplement l'accroissement de la peur et de l'horreur. Mais l'amour qui nous est demandé n'est ni émotionnel, ni sentimental. Il est intensément pratique et s'exprime par le service et l'activité de coopération. Il cherche à aider tous les mouvements faits au bénéfice de l'humanité et dans la ligne de l'ère nouvelle. Beaucoup de gens pensent qu'une réaction émotionnelle et des vociférations d'horreur face à ce qui s'est abattu sur le monde, indiquent amour et sensibilité spirituelle. Il est bien plus probable que cela indique l'égoïsme et la gêne personnelle. L'amour véritable n'a pas de temps pour ces réactions, car le travail qui consiste à soulager absorbe totalement. L'homme qui aime ses semblables est équilibré mentalement et travaille intelligemment ; il mobilise toutes ses forces au service du moment. Un cœur vraiment compatissant n'est *pas* émotif.

Notre seconde démarche est donc, après avoir reconnu la responsabilité personnelle, de remplacer l'émotion par l'amour pratique qui s'exprime en service altruiste. La troisième démarche sera de réorganiser notre vie afin d'avoir du temps pour ce service nécessaire. La plupart des gens ne tirent pas le maximum de résultats de leur vie journalière, et ceci pour différentes raisons. Fréquemment ils ne désirent pas vraiment faire les sacrifices qu'exige un tel service, souvent ils vivent dans l'illusion que leur rendement actuel quant au service représente leur ultime possibilité ; ou encore ils s'imaginent que leur santé ne pourrait supporter un travail plus actif, qu'ils ont besoin de temps pour eux-mêmes, ou ils perdent des heures précieuses à faire des choses qui ne produisent aucun résultat réel. Si, néanmoins, la nécessité présente est aussi grande que nous le croyons, si c'est une heure exceptionnelle pour l'humanité, si les questions en jeu sont si importantes que l'avenir entier de la race dépende

du dénouement de la guerre, alors la seule chose importante est que l'homme joue son rôle, qu'il mobilise son temps et tous ses moyens pour faire l'effort suprême qui libérera de la vie et de l'énergie, afin de rendre la victoire **[13@382]** immédiatement possible, et l'ère de reconstruction, une réussite. Cela, il doit l'accomplir à tout prix, même au prix de sa vie. Un paradoxe spirituel apparaît. L'individu est d'importance suprême et, cependant ce qui lui arrive lorsqu'il sert la liberté humaine ou lutte pour elle n'a pas la moindre importance individuelle. Une brève période d'effort organisé, puis, au bout, la mort, est d'utilité plus vitale aujourd'hui que l'accomplissement de choses futiles, que l'homme est enclin à faire en prenant tout son temps, suivi, au cours des années, d'un glissement faible et sans but.

Donc, le développement du sens de la responsabilité individuelle, l'expression d'amour véritable dans le service, et la réorganisation de la vie, afin d'en tirer chaque jour, le maximum, constituent le stade préparatoire pour l'homme qui cherche à participer à la période de reconstruction.

L'ayant accompli au mieux de ses capacités (beaucoup ont déjà bien commencé), il doit développer en lui-même et susciter chez les autres *l'esprit de bonne volonté*. Cette volonté-de-bien est immédiatement efficace, car elle gouverne les relations de l'homme avec sa famille et les personnes vivant à son foyer, avec ses associés, sur le plan des affaires et de la société, avec ses connaissances de hasard et tous ceux avec qui il peut entrer en contact. Cela lui permet d'entreprendre le travail de reconstruction là où il se trouve, et l'entraîne dans son environnement familier à pratiquer de justes relations humaines. C'est le facteur majeur et puissant permettant à l'individu, qui autrement serait impuissant, de devenir un point focal d'influence constructive. Il s'apercevra alors qu'il en résulte un élargissement constant de sa sphère d'influence.

Ce sont les quatre premières mesures à prendre, peut-être les plus difficiles, car elles ne sont pas spectaculaires et presque des platitudes Spirituelles. Mais ce sont les facteurs préliminaires essentiels et inévitables pour l'homme qui souhaite travailler avec sagesse, utilité et intuition dans l'avenir.

A ce qui est énoncé plus haut, il peut alors ajouter les efforts suivants et tenter de s'imposer le programme suggéré ci-dessous :

1. Etudier et réfléchir aux nombreuses propositions faites par les penseurs et les dirigeants mondiaux quant à la future réhabilitation du monde. Il sera nécessaire de faire des plans de lecture et de savoir de **[13@383]** quoi l'on discute. Cultivez une opinion intelligente, basée sur la bonne volonté, et sur ce que, à la suite de votre étude, vous

pensez devoir être fait. Puis discutez ces idées dans votre foyer, parmi vos amis et dans votre environnement, sans crainte ni complaisance. Cela vous aidera si vous considérez de telles discussions comme un service, et si vous croyez que votre intérêt et votre enthousiasme ne manqueront pas d'avoir leur effet.

2. Si possible, réunissez des gens pour débattre du futur ordre mondial, pour l'étudier ou pour coopérer avec des personnes déjà engagées dans cette tâche. Considérez ces réunions comme une contribution précise à la formation de l'opinion publique et comme une méthode d'édification de ce réservoir de force-pensée que pourront utiliser ceux dont la tâche sera de reconstruire. Si deux personnes seulement coopèrent avec vous en la matière, votre effort ne sera ni perdu, ni inefficace, car vous aiderez à changer le contenu de la pensée mondiale et à marquer d'autres esprits, même si vous l'ignorez.

3. Etendez votre intérêt à de nombreux pays et essayez de comprendre leurs divers problèmes. Beaucoup de personnes connaissent des gens dans ces pays étrangers ; on peut donc dresser des listes de leur nom et adresse. Dès que la guerre sera finie et que les voies de communications fonctionneront de nouveau, vous pourrez chercher à atteindre ces personnes, tenter de les repérer par tous les moyens disponibles ; puis, les ayant découvertes, les fortifier par l'assurance de votre bonne volonté ou de votre intérêt ainsi que par votre coopération pendant la période de reconstruction. Quelque fugitif qu'ait pu être votre contact avec elle dans le passé, nourrissez-le par la pensée et la prière et plus tard par une communication directe. De sorte qu'un grand réseau de relations s'établira et servira à souder le monde nouveau en un tout harmonieux et compréhensif.

4. Priez constamment ; à vos prières, ajoutez méditation et réflexion. Derrière cette structure ou configuration du monde se trouve Celui qui en est l'origine, l'Energie qui l'a motivé, son Architecte, sa Volonté centrale, son Créateur vivant, son Dieu. Essayez par la prière d'atteindre cette Volonté centrale ou point de Vie, vous mêlant ainsi **[13@384]** avec l'objectif divin que vous pressentez et identifiant votre volonté avec la Volonté divine. La Volonté-de-bien centrale peut être atteinte par l'homme dont la propre volonté-de-bien est une expérience pratique, vivante ; plus la volonté est exprimée, plus facilement vous découvrirez le Plan divin, y coopérerez et serez guidés par la main de Dieu dans les affaires humaines. Le véritable travail de reconstruction sera accompli par ceux qui, dans le silence de leur cœur, auront cheminé avec Dieu et appris ses méthodes.

5. Trouvez deux autres personnes pour travailler avec vous. Il y a une puissance unique dans cette triple relation. Dieu lui-même, ainsi le disent les Ecritures, travaille en tant que Trinité de bonté ; vous pouvez, dans votre sphère minuscule, faire de même, en trouvant deux autres personnes d'esprit semblable au vôtre, qui formeront un triangle de bonne volonté, de lumière et d'échange spirituel. Chacune des deux personnes coopérant avec vous peut à son tour agir de même, de sorte qu'un *grand réseau de bonne volonté* pourra s'étendre sur toute la terre. Par son intermédiaire, les Forces de Lumière pourront agir, et vous, à votre place et dans votre sphère, aurez aidé.

6. Découvrez et étudiez les méthodes, techniques et objectifs des divers groupes et organisations s'intéressant à la reconstruction du monde. Vous pouvez n'être pas d'accord avec toutes, ou avec leurs projets et méthodes de travail, mais toutes sont nécessaires. Les types d'hommes sont nombreux, les races et conditions sont diverses, et les problèmes à résoudre exigent d'innombrables manières de travailler. Toutes peuvent jouer leur rôle si elles sont basées sur la véritable bonne volonté et exemptes de fanatisme. Le fanatique constitue un danger partout où il se trouve, car il ne voit qu'un côté de la question et ne peut apprécier les différents points de vue. Il n'admettra pas que tous sont nécessaires. La coopération est la clé de l'expression de la bonne volonté et, dans la future période de réhabilitation, la *coopération* sera la nécessité principale. Faites un relevé de tous les groupes de ce genre, de leurs chefs, de leurs objectifs et programmes. Cela se révélera utile quand la guerre sera terminée. Etablissez avec eux des relations d'aide et d'amitié, au mieux de vos possibilités. **[13@385]**

7. Découvrez les hommes de bonne volonté dans votre entourage et tenez-en une liste. Soyez agressifs spirituellement en cette matière et partez à leur découverte. Quand vous les aurez trouvés, intéressez-vous à ce qu'ils font et efforcez-vous de les faire coopérer à votre ligne d'activité. Notez les noms et adresses de ces personnes dans un registre, y ajoutant leurs capacités et fonctions, s'ils en ont ; dressez ainsi une liste de correspondance. Vous vous rendrez compte alors qu'il existe un groupe auquel on peut faire confiance pour travailler dans un esprit de bonne volonté en vue de la reconstruction mondiale. Plus tard, ces listes pourront être réunies, si on le juge souhaitable, et former une vaste liste de correspondance, comportant des personnes de tous pays, qui travailleront selon les lignes indiquées et que l'on pourra atteindre simultanément. Elles formeront un corps d'opinion publique synchronisée, assez fort pour modeler les idées, influencer

les masses et aider les gouvernants mondiaux dans une action juste et appropriée.

8. Par-dessus tout, comme suite aux suggestions ci-dessus, faites des projets précis pour la réhabilitation – physique, psychologique et spirituelle – des enfants de tous pays. Ils ont été les victimes de la perversité. Faites, à l'inverse, qu'ils reçoivent une bonne volonté, aimante. Les problèmes de redressement économique, de rétablissement de frontières territoriales, de démobilisation des armées et du réemploi des démobilisés, de reconstruction mondiale, sont profondément importants ; ils exigeront une aide experte. Mais le problème des enfants, comme je l'ai déjà signalé, est à la base de toute nécessité de reconstruction mondiale et plus important que tous les autres problèmes ; il dépasse toutes les barrières raciales et nationales et évoque le meilleur au cœur de chaque être humain. Les enfants ont un droit prioritaire sur tous les hommes.

Je fais donc appel à tous ceux que je peux atteindre par cet article, pour qu'ils concentrent leur effort majeur – mental, spirituel et pratique – pour se préparer à aider les enfants d'Europe et d'autres pays, qui ont beaucoup souffert du fait des Puissances de l'Axe. Cela prendra beaucoup de temps et les plans devront être élaborés avec **[13@386]** soin ; il faudra enrôler la coopération d'experts du domaine de la protection de l'enfance, médecins, chirurgiens, infirmières, psychologues et éducateurs ; il faudra beaucoup d'argent pour rendre ces préparatifs efficaces, pour envoyer du personnel compétent dans les pays indigents et en ruines, pour accomplir le travail lorsqu'ils seront sur place ; il faudra aussi une compassion aimante et une longue patience. Ceci constitue néanmoins la possibilité la plus importante devant confronter les hommes de bonne volonté ; c'est l'activité de base de l'ordre nouveau, car cet ordre doit être instauré dans l'intérêt des enfants d'aujourd'hui. C'est eux qui habiteront ce monde nouveau, exprimeront les nouveaux idéaux, et transmettront à leurs enfants ce pour quoi nous nous sommes battus et sommes morts, le meilleur de ce que nous avons hérité, et ce que nous avons réussi à sauver pour eux. La pensée des enfants dans les pays soumis n'a pas arrêté l'avance des soldats d'Hitler ; le caractère sacré du foyer, et les besoins moraux et physiques des petits enfants n'ont pas éveillé une lueur de compassion chez les jeunes dressés par le système nazi d'éducation ; la relation entre mère et enfant n'entrait pas dans les calculs des agents de l'Allemagne, puisqu'ils séparaient les enfants des parents, laissaient l'enfant à la dérive dans un monde de carnage, ou le

plaçaient dans un établissement public. Il faut porter remède à cette cruauté systématique ; ce remède doit être apporté par des hommes de bonne volonté au cœur aimant.

9. Commencez à mettre de côté, quelles que soient les exigences de la personnalité, les petites sommes que vous pourrez épargner et qui s'accumuleront en vue du travail de reconstruction. Si nous pouvons tous le faire, cela nous permettra de participer au travail sans demander une charge trop lourde aux autres. Veillez à ce que ce sacrifice et les fonds qui en résulteront demeurent inviolés entre vos mains jusqu'au moment, dans l'avenir, où vous vous déciderez de les utiliser.

Voici les suggestions pratiques qu'il semble possible de faire à l'heure actuelle. Elles sont de nature générale, et fondamentalement individuelles. Tout le schéma de la reconstruction en est encore au **[13@387]** stade de formation dans la pensée. Le procédé à employer aujourd'hui est celui de l'éducation de soi, et de l'éveil de tous ceux que nous pouvons atteindre. Cela exigera l'étude et l'examen intelligent de méthodes pouvant faire face à ces nécessités et la découverte de ceux à qui, en dehors de toute question nationale ou religieuse, on peut faire confiance pour coopérer aux diverses phases du travail de reconstruction. A ce travail de préparation, tous peuvent participer.

Cette tâche fait appel à nous tous et aujourd'hui bien des voix nous y appellent ; des milliers de personnes ont eu le même rêve, ont eu la même vision, ont cru aux possibilités divines qui sont latentes dans le cœur de l'homme ; elles savent, au-delà de toute controverse, que la convoitise égoïste et universelle a amené le monde à son actuel état désespéré. Elles savent aussi qu'un partage altruiste et une compréhension coopérative peuvent construire un monde nouveau, introduire une vie plus belle et rétablir ce que l'humanité elle-même a détruit. Le meilleur est encore à venir. Nous pouvons nous en remettre au fait reconnu, que l'histoire de la race humaine a progressé régulièrement au cours des âges vers la lumière.

UN EVENEMENT SPIRITUEL IMMINENT

Mars 1943

Nous nous rapprochons du point culminant de l'année spirituelle. La plus grande "Approche" de tous les temps est imminente et possible. En ce moment, beaucoup dépend des aspirants et des disciples du monde, surtout de ceux qui sont en incarnation physique aujourd'hui. Un contact majeur entre Shamballa et

la Hiérarchie, auquel se sont préparés les initiés et les Maîtres depuis des siècles, est en voie de se consommer. Très prochainement, je vous donnerai plus de renseignements à ce sujet, dans un effort pour ancrer sur terre cette semence de la religion nouvelle dont je vous ai dit, lors d'une précédente instruction sur les "Grandes Approches" [6], qu'elle pourrait être fondée et conduirait au véritable départ d'une foi universelle devant satisfaire aux besoins de l'humanité, pour longtemps. **[13@388]** Tout ce que je vous demande aujourd'hui est de commencer *dès maintenant* à vous préparer avec soin à l'événement attendu au moment de la pleine lune de mai, afin que les énergies mises alors en mouvement soient aidées par votre pensée dirigée et que vous-même puissiez entrer plus complètement dans le courant de la vie qui sera déversée d'en haut.

A la prochaine fête de Wesak, jusqu'à la pleine lune de juin, y compris les cinq jours après cette pleine lune, je vous demande d'employer les deux Invocations (p. 128, 223), témoignant ainsi largement que l'humanité est fusionnée en un seul grand groupe d'appel invocatoire. Faites un réel effort pour être présents et en formation de groupe, au moment exact de la pleine lune de mai, dans la mesure où vous connaissez ce moment. Employez les deux Invocations en étant persuadés que vous exprimez le désir et la volonté unifiés de l'humanité elle-même. Je m'étendrai sur ceci dans mon message de Wesak, mais je cherche à vous faire parvenir ceci le plus tôt possible, afin que mon propre groupe, en cours d'instruction, puisse poser les bases nécessaires du travail à accomplir.

Permettez-moi d'étendre ce concept un peu plus loin en signalant que le cri invocatoire de l'humanité et de la Hiérarchie, résonnant conjointement au moment des pleines lunes de mai et de juin, et particulièrement à la fête de Wesak, sera efficace si la "froide lumière" des aspirants, des disciples du monde et de tous les serviteurs altruistes, quels qu'ils soient et où qu'ils soient, s'unit à la "claire lumière" des initiés et de ceux qui peuvent fonctionner librement comme âmes – les membres de la Hiérarchie et, à un moindre degré, tous les disciples acceptés. Cette combinaison est celle qui est désirée et nécessaire. Ces personnes sont relativement peu nombreuses, comparées avec la population du globe, mais du fait qu'elles convergent vers le "centre profond" et se caractérisent par la qualité de fusion et d'union, elles peuvent être extrêmement puissantes. Je vous demande donc à tous (pendant les semaines précédant la pleine lune de mai et celle de juin, ainsi que pendant les cinq jours qui suivent) de chercher à "vivre toujours au centre", de vous

---

[6] *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. II (*Psychologie Esotérique*), pages anglaises 701-751.

efforcer de mêler la froide lumière de votre personnalité avec la claire lumière de votre âme, afin de travailler efficacement pendant les cinq semaines de la période désirée. **[13@389]**

MESSAGE SPECIAL DE WESAK

Avril 1943

Cette communication est adressée aux membres du nouveau groupe des serviteurs du monde qui peuvent être atteints, (il en est d'innombrables que vous ne connaissez pas) et aux hommes de bonne volonté en tous lieux. Je vous demande de veiller à ce que le plus grand nombre possible d'entre eux reçoivent ce message. Nous nous rapprochons du point culminant de l'année spirituelle et du moment où le soleil se déplace vers le nord. La plus grande "Approche" de tous les temps est proche et possible. Beaucoup néanmoins dépend des aspirants et des disciples à l'heure actuelle. L'année écoulée correspond à l'une des expériences les plus mauvaises qu'ait faite le monde du point de vue de la douleur et de la détresse ; le point le plus aigu de la souffrance a été atteint. Cependant, c'est une année où la plus grande "Approche" spirituelle de tous les temps se révèle possible – Approche que les Maîtres et les initiés ont préparée depuis des siècles et que toutes les fêtes de Wesak depuis la réunion du Grand Concile de 1925 ont préparée. J'ai parlé, dans des communications antérieures, des grandes réunions tenues à certains intervalles par Ceux à qui est confiée la direction spirituelle de la planète et en particulier de l'homme. Certains faits doivent être admis, telle l'acceptation de l'existence du Christ pour l'hémisphère occidental et du Bouddha pour l'hémisphère oriental. Il est donc sûrement possible (étant donné cette acceptation) de supposer qu'Eux et leurs disciples doivent conférer sur les mesures nécessaires pour guider l'humanité sur le sentier de lumière, le sentier qui mène à Dieu. De tout ceci, les Ecritures rendent témoignage et tous les connaissants spirituels font de même. Je n'ai pas le temps aujourd'hui de m'étendre sur cette question. Je vous demande simplement d'accepter l'hypothèse (hypothèse qui est un fait pour des millions de personnes et un événement prouvé pour bien des milliers) qu'une direction spirituelle est accordée à l'humanité, et que derrière le voile qui sépare le visible de l'invisible se trouvent Ceux qui travaillent vigoureusement – et je pourrais ajouter scientifiquement – à faire face aux dures nécessités actuelles. **[13@390]**

Deux choses retiennent leur attention :

1. La nécessité de mettre fin à la guerre actuelle, de libérer l'humanité d'un passé de mal pour lui ouvrir la porte d'un avenir meilleur.

2. La possibilité de poser les fondements de cette nouvelle religion mondiale, qui suffira à satisfaire les besoins humains pendant plusieurs siècles, et à laquelle toutes les religions mondiales du passé ont préparé.

Tels sont, mon frère, les deux objectifs de la Hiérarchie à l'heure actuelle, alors qu'elle se prépare pour les pleines lunes de mai et de juin. Peut-on organiser les forces et répartir les énergies, lors de leur distribution, de manière telle que le bien soit suscité dans sa pleine mesure ? L'action des hommes de bonne volonté peut-elle réussir à évoquer un cycle nouveau de contact spirituel et de libération ? Est-il possible d'unir la Volonté-de-bien des Energies spirituelles et la bonne volonté de l'humanité, afin de produire des conditions permettant le fonctionnement du nouvel ordre mondial – vision de tous ceux qui aiment véritablement leurs semblables ? Peut-on aménager la situation de façon telle que la nouvelle religion mondiale et le nouveau mode d'approche des hommes vers Dieu apparaissent ? Voici les importantes questions auxquelles la Hiérarchie s'efforce actuellement de répondre. Le groupe de travailleurs enclins spirituellement dont je me trouve à faire partie fait face à deux problèmes majeurs : celui de la guerre même, dont l'effet est d'abêtir et d'étourdir les masses en tous lieux, et le problème qu'offrent les aspirants et disciples du monde entier. Les masses qui souffrent peuvent-elles se "dresser en une intention de masse", les yeux dirigés vers Dieu, de sorte que leur cri parvienne jusqu'à Ses oreilles ? Et les gens d'inclination spirituelle, ceux qui travaillent pour l'humanité, feront-ils l'effort suprême, accompli d'un "point de tension" adéquat, pour que l'humanité soit centrée sur son appel et obtienne une réponse des sources disponibles les plus hautes ? L'effort conjoint de ces deux groupes – l'un conscient de ce qui se passe, l'autre inconscient – peut-il évoquer une réponse ? **[13@391]**

Dans les moments d'extrême urgence ou de crise, l'histoire du Christ rappelle à notre attention le fait que Lui entra alors en contact avec son Père dans les cieux. Dieu lui parla en termes impliquant qu'il le connaissait en tant que Fils bien-aimé. En plus de ces faits fondamentaux rapportés par l'histoire, nous devons aussi nous rendre compte que "tel il est, tels nous sommes dans ce monde" et que le Christ nous a lui-même assurés que Dieu était aussi notre Père. La porte des possibilités s'ouvre alors. Nous pouvons donc en arriver à comprendre, qu'en temps d'urgence, de tension, de crise intense de l'humanité, et lorsque l'âme de l'homme est convenablement éveillée, jusqu'au point nécessaire de réceptivité spirituelle (ce qui était toujours le cas pour le Christ), il peut de même survenir une reconnaissance divine de la plus haute source possible, qui suffira à provoquer la libération et à donner de la puissance – puissance pour faire ce qui est juste, pour prendre les mesures exigées par le

dessein spirituel et, en conséquence, de progresser sur le chemin de l'évolution.

Permettez-moi de signaler ici que, lorsqu'il y a activité de groupe sur le plan physique, il existe – selon la loi d'Equilibre, d'Action et de Réaction – une activité spirituelle parallèle. Le monde des hommes manifeste aujourd'hui une intense activité dans le monde matériel – les armées se déplacent, les usines tournent par roulement vingt-quatre heures par jour, les populations grouillantes émigrent, les gens sont déportés, l'activité aérienne est intense de même que le travail planifié de centaines d'organisations secourables en tous pays – pour ne citer que quelques activités parmi des myriades d'autres. Partout la personnalité des hommes est engagée et ils travaillent tous sous pression, mentalement, émotionnellement et physiquement. L'impact des circonstances et des événements n'a jamais été si puissant. En même temps que cette activité matérielle de l'humanité, il existe un effort acharné de pensée constructive, d'idéalisme convergent, d'enregistrement chez les hommes de bonne volonté et chez les disciples en tous lieux de vision et d'aspiration spirituelle. Puis il y a l'activité spirituelle compétente de la Hiérarchie et des guides spirituels de l'humanité, du côté extérieur et intérieur de la vie. A cela, il faut **[13@392]** ajouter l'activité en attente (si je puis employer une expression aussi paradoxale), du centre de vie où la volonté de Dieu est focalisée.

Existent donc (en termes d'effort spirituel) les groupes suivants dont l'intention de masse est de provoquer la libération de l'humanité ; ils se trouvent partout dans le monde :

1. Les hommes de bonne volonté.
2. Les idéalistes, les rêveurs et les visionnaires d'un monde futur.
3. Les personnes spirituelles que nous appelons les aspirants du monde.
4. Les disciples sur toute la planète.
5. Les membres de la Hiérarchie spirituelle de la planète, en incarnation ou non.
6. Les Gardiens de la Volonté ou Dessein de Dieu, qui se tiennent prêts à Shamballa et écoutent la demande de secours qui monte de l'humanité.
7. Certaines grandes Energies d'importance extra-planétaire qui se tiennent prêtes à intervenir si l'invocation spirituelle ou la détresse de l'humanité atteignent le haut degré de l'évocation.

Le problème, c'est comment fusionner et mêler les cinq premiers groupes de façon que l'appel spirituel puisse exprimer une demande de groupe intégrée et unifiée. Seule une telle demande, focalisant "l'intention de masse" de l'humanité, réussira à susciter une réponse extra-planétaire.

Une grande partie de cette tache d'unification est entre les mains de deux groupes : la Hiérarchie planétaire et le nouveau groupe des serviteurs du monde. Le travail du premier groupe ne concerne guère l'humanité, car on peut lui faire confiance pour accomplir sa tâche et endosser pleinement ses responsabilités. Le travail du nouveau groupe des serviteurs du monde vous concerne tous beaucoup et ce que j'écris se rapporte à ce travail.

Je ne vais pas perdre de temps à définir les membres de ce groupe. Qu'il suffise de dire que tous ceux qui aiment véritablement **[13@393]** leurs semblables et les servent avec sacrifice et compréhension altruiste, constituent ce groupe. De conserve avec le corps affilié des hommes de bonne volonté, les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde doivent maintenant se préparer à un grand acte de service pour le moment de la pleine lune de mai et de juin et pendant les semaines précédant cette période.

Les déclarations que je vais faire seront aussi brèves que possible ; je vous laisserai y réfléchir et vous ferai confiance pour les comprendre. Ce que j'ai à dire aujourd'hui se divise en trois parties :

1. Le travail de la Hiérarchie dans l'avenir immédiat pendant ces périodes de pleine lune.
2. La tâche du Nouveau groupe des serviteurs du monde aujourd'hui.
3. La nouvelle religion mondiale et son avenir spirituel.

Il est nécessaire que vous compreniez les possibilités spirituelles immédiates qui confrontent l'humanité, si l'on veut que ceux d'entre vous qui sont doués de vision et pleins d'amour pour l'humanité puissent se montrer à la hauteur des possibilités immédiates. Il est nécessaire que vous saisissiez les mesures préparatoires immédiates que vous pouvez prendre en relation avec ces possibilités et que vous ayez aussi une vision des principes qui doivent gouverner la nouvelle religion mondiale, avec ses points focaux essentiels. Je n'ai pas l'intention de plaider auprès de vous, comme je l'ai fait dans le passé, ou de vous demander de coopérer dans le service ou le sacrifice. Je ne cherche qu'à vous informer et je vous laisserai faire l'application voulue selon l'incitation de votre âme.

Le travail de la Hiérarchie dans l'avenir immédiat

L'histoire passée des relations existant entre la Hiérarchie dans son ensemble et l'humanité dans son ensemble peut se résumer par l'idée de la réalisation de certaines "Grandes Approches" entre Ceux qui expriment l'attitude spirituelle et ceux dont l'attitude est franchement matérialiste. Par le

moyen de ces "Approches", l'humanité a été amenée (dans sa conscience) de plus en plus près des centres spirituels d'amour et de vie ; elle a été stimulée vers le progrès **[13@394]** spirituel, l'éveil à la lumière intérieure, le développement de la conscience christique et la découverte du Sentier de Lumière qui conduit à la divinité. La ferme tendance à une relation croissante s'est précisée dans les annales historiques par le moyen de certaines grandes révélations enregistrées, résultat de ces "Approches". Toujours, dans les moments de crise et de tension, le cri de l'humanité a suscité une réponse de la Hiérarchie qui est venue, quelquefois rapidement, quelquefois plus lentement, mais toujours inévitablement. Dans l'histoire moderne, l'existence de deux Approches de ce genre est reconnue sur une grande échelle par l'humanité, à savoir celle qui s'est focalisée dans la venue du Bouddha pour la civilisation orientale, et dans la venue du Christ pour l'Occident. Une autre "Grande Approche" est maintenant attendue, mais sa date dépendra de l'activité du Nouveau groupe des serviteurs du monde ainsi que de la tension spirituelle à laquelle il pourra parvenir.

Une période préparatoire majeure à cette "Approche" eut lieu en 1936, et beaucoup d'entre vous participèrent à cette préparation. Elle atteignit son point culminant au moment de la pleine lune de mai cette année-là par l'emploi mondial de la première Invocation que je vous ai donnée. Maintenant, sept ans plus tard, apparaît l'occasion de poursuivre le travail commencé alors et d'obtenir des résultats capables de libérer une marée de forces spirituelle qui pourrait modifier le cours de la bataille. Je ne fais pas allusion ici à la bataille au sens physique. La guerre, sous l'angle physique, est déjà gagnée, bien qu'il puisse s'écouler encore bien des mois avant que l'on ne parvienne à une victoire complète à l'Est et à l'Ouest. Cela vous le savez. Mais – parallèlement à ce succès physique – doit venir la victoire spirituelle que l'on pourrait décrire très simplement comme l'adoption d'une nouvelle orientation spirituelle et d'une nouvelle attitude envers Dieu.

A l'inverse, je pourrais signaler que les raisons d'une certaine mesure d'échec en 1936 remontent à deux sources. La réussite de ce travail fut somme toute si grande qu'elle suscita une activité parallèle puissante de la part des forces du mal ; ces dernières furent assez puissantes pour submerger temporairement les Forces de Lumière et provoquer la guerre avec toutes les horreurs qui s'ensuivent. **[13@395]**

Deuxièmement, le Nouveau groupe des serviteurs du monde, les hommes de bonne volonté et les aspirants en tous lieux relâchèrent leur effort ; ils ne maintinrent pas la tension acquise, mais glissèrent à nouveau dans la négligence ; le travail ne fut pas poursuivi en dépit de l'effort constant de

quelques-uns. Mais ils étaient trop peu nombreux.

Aujourd'hui, à nouveau, se présentent l'occasion et la possibilité d'une "Grande Approche", qui peut être la consommation du travail entrepris en 1936. La bataille fait rage entre les *Forces de Lumière et les forces du mal.* Pour mettre fin rapidement à cet état de guerre avec succès, ce qui laissera la porte ouverte pour un monde meilleur, il faut que les *Forces de Vie* soient appelées à entrer en jeu. C'est ce qui retient l'attention de la Hiérarchie actuellement. Pour aider à cette tentative, le Bouddha se prépare, le Christ se tient prêt, centrant en lui-même le désir de l'humanité pour cette "vie plus abondante" qu'il a promise lorsqu'il vint parmi nous pour la libération du mal et l'introduction du bien. L'un des résultats qui se dégagent de cette guerre est le fait que l'humanité dans son ensemble est maintenant capable de voir et de saisir plus clairement que jamais la nature du mal. Les hommes reculent d'horreur devant cet étalage de mal déchaîné ; même l'homme mauvais est choqué et impressionné par la perversité qui règne sur terre actuellement. Cette prise de conscience est bonne et aidera à la nécessaire réorientation de l'homme vers Dieu et le bien.

En termes très simples, disons que la Hiérarchie se prépare aujourd'hui à une "Grande Approche" qui aura deux résultats :

1. Elle engendrera une relation plus étroite entre les grandes Vies qui incarnent la volonté de Dieu et qui sont les gardiennes du dessein divin et Ceux qui incarnent l'amour de Dieu, les gardiens du Plan immédiat concernant l'humanité. Cette relation peut être établie au moment de la pleine lune de mai, moment où le Bouddha incarnera en lui-même le puissant flux descendant d'énergie, énergie dynamique de la volonté divine. Le Christ en même temps incarnera la demande dominante et débordante de l'aspiration spirituelle **[13@396]** de l'humanité, ainsi que la demande de la Hiérarchie concernant l'aide nécessaire en ce temps de crise.

2. Elle instaurera aussi une relation plus étroite entre l'humanité et la Hiérarchie. Au moment de la pleine lune de juin, le Christ focalisera en lui-même les énergies spirituelles de la Hiérarchie, plus l'énergie que le Bouddha aura distribuée au moment de la fête de Wesak ; le Nouveau groupe des serviteurs du monde focalisera la demande spirituelle de vie et de libération exprimant "l'intention de masse" de l'humanité.

Si les deux aspects de ce travail unique peuvent être exécutés de façon satisfaisante, une grande libération pourra alors être engendrée. On réussira à invoquer les Seigneurs de Libération ; l'Esprit de la Paix pourrait apparaître en

tant que "Cavalier du Lieu Secret" et la nouvelle ère de bonne volonté, basée sur la volonté-de-bien, pourrait commencer. Je dis "pourrait" car, mes frères, la réussite de tout ce qui pourrait survenir dépend du travail que vous accomplirez, qu'accompliront tous les hommes de bonne volonté, les personnes religieuses et spirituelles en tous lieux et les aspirants, entre la période sacrée de mai-juin 1943 et celle de 1944.

En termes ésotériques, disons que le travail de la Hiérarchie consiste à focaliser la volonté-de-bien divine en ce qu'elle affecte l'humanité. Le travail des hommes spirituels est d'évoquer cette volonté-de-bien sur terre par une expression aussi complète que possible de la bonne volonté. C'est la bonne volonté des masses, centrée partout dans les Nations Unies qui luttent pour la libération de l'humanité ainsi que dans le Nouveau groupe des serviteurs du monde, qui est suffisante pour invoquer la volonté-de-bien et elle est seule adéquate. Ceci est une déclaration importante, à laquelle je vous demande de réfléchir.

Au cours des six dernières années, je vous ai donné deux Stances de la Grande Invocation. La première était la suivante :

> Que les Forces de Lumière apportent l'illumination à l'humanité.
>
> Que l'Esprit de Paix s'étende en tous lieux.
>
> Que partout les hommes de bonne volonté se rencontrent dans un esprit de collaboration. **[13@397]**
>
> Que le don de soi de la part de tous les hommes, soit la note-clé de cette époque.
>
> Que le Pouvoir assiste les efforts des Grands Etres.
>
> Qu'il en soit ainsi, et aidez-nous à faire notre part.

Ceci exprimait le cri invocatoire normal de l'humanité, très inconscient. Cette invocation résumait le désir de paix, de bonne volonté et de coopération de tous les hommes, en tous lieux. Elle fut universellement populaire, et très largement utilisée ; elle l'est encore. Elle fut comprise assez aisément et sa note marquante était la paix.

Elle fut employée comme une prière par la majorité, non comme une demande portant un défi, ainsi que cela avait été prévu ; elle ne s'est donc pas révélée suffisamment efficace pour arrêter la marche en avant du mal. Néanmoins, elle maintient la forme qui peut et doit un jour évoquer l'Esprit de Paix. Cette évocation apportera à l'humanité la stimulation et le désir actif de participer à l'expression de la bonne volonté, qui fera de la paix mondiale un

résultat effectif de l'action sage et de l'établissement de justes relations humaines. De même que le grand Seigneur d'Amour et Fils de Dieu, le Christ, utilisa comme véhicule d'expression sur terre la forme du Maître Jésus, de même on peut rendre possible, pour cette grande Vie extra-planétaire qu'est l'Esprit de Paix, sur une courbe plus élevée de la spirale, d'utiliser comme véhicule d'expression la forme du Christ, Prince de la Paix ; ainsi Ses énergies prodigieuses seront atténuées par le moyen du Seigneur d'Amour et mises à la portée de la masse des hommes.

Plus tard, je vous ai donné une autre Stance de l'Invocation, d'un grand pouvoir et adaptée aux conditions de guerre – guerre qui se révéla inévitable. Cette dernière Invocation ne fut pas aussi populaire ; elle fut beaucoup moins facilement comprise et il y avait pour cela une très bonne raison. C'était une invocation prévue pour évoquer les Forces de Vie, de même que la précédente invoquait les Forces de Lumière et d'Amour. Elle ne pouvait être employée avec succès que par les disciples, les penseurs avancés et la Hiérarchie. Elle fut néanmoins donnée au public, pour le familiariser autant que possible avec les concepts de libération et de vie, dans un effort pour ancrer sur **[13@398]** terre un nouveau point focal, par lequel la vie pourrait se déverser. Cet effort ne fut pas un échec complet.

Au moment de la pleine lune de mai et de juin, il sera judicieux d'employer ces deux Invocations, fusionnant ainsi, en une seule invocation, l'intention de masse de l'humanité dans son ensemble, et le dessein éclairé des disciples et de la Hiérarchie. Cette fusion des deux groupes – l'humanité et la Hiérarchie – suffira peut-être alors pour faire résonner un appel si puissant que la vie pourrait être libérée sur terre, au lieu de la mort, et l'amour de Dieu pourrait jouer un rôle actif dans la reconstruction des affaires humaines. Si ceci peut être accompli avec succès, deux grandes révélations pourront peut-être alors être accélérées :

1. Une révélation de lumière et de compréhension pour l'humanité dans son ensemble, la conduisant à la connaissance et lui permettant de saisir les causes de la présente catastrophe, car "dans cette lumière, nous verrons la Lumière". Dans cette lumière, l'humanité saura quoi faire et comment rectifier les erreurs passées.
2. Une révélation de vie, de "la vie plus abondante" que le Christ a promise, lorsqu'il était sur terre. Cette révélation donnera aux penseurs, aux idéalistes, aux vrais guides et disciples travaillant dans le monde aujourd'hui, l'énergie spirituelle qui conduit à l'activité juste, aux saines qualités de guide, *au mode de vie inspiré et inspirant.*

Voilà un des autres buts qui confrontent la Hiérarchie à l'heure actuelle.

Telle est la volonté de Dieu pour l'humanité, tels sont l'intention et le dessein de Shamballa. Quand le dessein de masse des Gardiens de la Volonté de Dieu, et l'intention de masse de l'âme des hommes pourront être synchronisés, alors la "Grande Approche" deviendra inévitable et la Grande Libération suivra automatiquement.

La tâche du Nouveau groupe des serviteurs du monde aujourd'hui

La tâche immédiate du nouveau groupe des serviteurs du monde est de centrer en lui-même l'aspiration, le désir et l'intention de masse de l'humanité, afin de réaliser la synchronisation nécessaire au **[13@399]** moment de la pleine lune de mai et de juin cette année et pendant les semaines intermédiaires, entre la réception de cette communication (en ce qui vous concerne) et le premier juillet environ.

Les membres du groupe doivent accomplir ceci grâce à une pensée claire sur les affaires courantes, en cultivant l'esprit de réceptivité basé sur un empressement d'apprendre, une promptitude à abandonner les anciennes préconceptions et idées fixes sous l'impact des vérités nouvelles et de l'inspiration nouvelle, basé aussi sur une détermination de reconnaître à tous prix la vérité et les développements spirituels qui se présentent.

Je vous demande donc à tous d'avoir l'esprit ouvert, de redoubler de foi envers le fait des réalités spirituelles, de croire en la volonté-de-bien du dessein divin, d'aimer vos semblables, et – sur le plan des affaires et de la vie pratique – de faire deux choses : Poursuivre votre juste participation à la guerre sur le plan physique, en aidant les armées des Nations Unies à se battre jusqu'au succès final, en sachant bien qu'il est des réalités spirituelles qui valent qu'on meure pour elles, si nécessaire, et que la guerre contre le mal peut être menée sans haine et avec un but juste. Deuxièmement, faites en même temps des plans pratiques qui, lorsque la guerre sera finie, seront utiles dans la période de reconstruction, aideront à réhabiliter l'humanité et conduiront à un mode de vie plus sain, meilleur et plus vrai.

Je vous demande aussi de prendre les mesures dans votre vie individuelle et dans votre environnement, toutes les fois que ce sera possible, pouvant aider à la réussite du travail prévu pour la pleine lune de mai et de juin ; d'employer constamment les deux invocations ; ne les employez pas comme des prières ou en utilisant l'énergie du désir, mais comme de grands appels hardis, utilisant le pouvoir de la volonté dans la mesure où vous pouvez le centrer en un point de tension. Au moment de la pleine lune, réunissez des gens pour un acte de fusion et de coopération, aidant ainsi l'humanité, et soutenant, par votre petit

effort individuel, celui de la Hiérarchie. Je vous demande de vous rendre compte qu'en tant que membre du nouveau groupe des **[13@400]** serviteurs du monde et personnes de bonne volonté, vous pouvez jouer le rôle de facteur médiateur entre l'humanité et la Hiérarchie, faisant ainsi le pont entre la masse des hommes (abrutie de souffrance, aveugle aux problèmes supérieurs et inerte) et le groupe spirituel qui s'efforce avec tant d'ardeur de lui apporter aide et vie. Je voudrais que vous utilisiez, avec tout le pouvoir dont vous disposez, l'imagination créatrice dans cette tentative, et que vous croyiez que la sincérité de votre dessein et l'amour de votre cœur pourront aider et aideront à rendre possible la "Grande Approche", hâtant ainsi la Grande Libération. Je voudrais que (dès que vous recevrez cette communication) vous réfléchissiez profondément à ce que j'ai dit, que vous marchiez silencieusement dans la lumière de votre âme, que vous irradiiez l'amour, que vous puissiez voir avec clarté la vision et ensuite que vous parliez aux autres, quand c'est nécessaire, avec puissance et compréhension.

Finalement, je voudrais vous voir comprendre que par le travail accompli actuellement et comme résultat de la "Grande Approche", vous pouvez aider à focaliser ou ancrer la nouvelle religion mondiale, cette religion universelle qui sera basée sur tout le passé, qui consommera le travail du Christ et qui ouvrira une nouvelle section (si je puis employer une telle expression) du Sentier de Lumière qui conduit à Dieu.

La nouvelle religion mondiale

Toutes les révélations divines passées ont amené l'humanité au point où (spirituellement parlant) la divinité essentielle de l'homme est théologiquement reconnue, où la fraternité de l'homme et la paternité de Dieu sont des idéaux reconnus, où la science a démontré le fait d'un dessein qui se développe et l'existence d'un Agent fondamental, intelligent, derrière les phénomènes. Pas à pas, l'homme a été conduit par la prière, le voix du désir, l'adoration, la reconnaissance de la divinité, l'affirmation du fait de l'identité de nature humaine et divine à une croyance en la divinité de l'homme. La religion orthodoxe met l'accent sur la divinité du Christ. Lui-même nous a dit (avec insistance, en plusieurs endroits du *Nouveau Testament*) que nous sommes divins **[13@401]** aussi, que nous sommes tous des Fils de Dieu, tels que Lui en ce monde, et que nous sommes capables de faire des choses encore plus grandes que Lui, car Il nous a montré comment faire. Tel est l'arrière-plan de la pensée spirituelle dans le monde. Donc, en nous basant sur ces vérités, en reconnaissant le fait de notre divinité et la splendeur de toutes les révélations passées, ainsi que les promesses encore plus belles de l'avenir, nous pouvons

commencer à comprendre que le temps est venu de présenter un nouveau degré de cette révélation qui se développe. Nous pouvons comprendre qu'à nos programmes passés de prière, d'adoration et d'affirmation, nous pouvons ajouter la nouvelle religion de l'Invocation et de l'Evocation dans laquelle l'homme commencera à utiliser son pouvoir divin et à entrer en contact plus étroit avec les sources spirituelles de toute vie.

Cette nouvelle forme de la religion unique sera en fait la religion des "Grandes Approches" – rapprochement entre l'humanité et les grands Centres spirituels qui agissent derrière la scène, entre les groupes de travailleurs sur le plan physique, dans les trois mondes de l'évolution humaine et les groupes spirituels des plans intérieurs, tels que les Ashrams des Maîtres et les groupes égoïques avec lesquels tous les êtres, humains sont en relation subjective, bien que généralement ignorée.

La nouvelle religion sera faite d'Invocation et d'Evocation, de rassemblement de grandes énergies spirituelles et d'atténuation de leur potentiel afin d'en faire bénéficier les masses et de les stimuler. La tâche de la nouvelle religion sera de distribuer l'énergie spirituelle et de protéger l'humanité d'énergies et de forces qu'elle n'est pas encore apte à recevoir en ce moment. Un peu de pensée réfléchie vous indiquera comment, aux prochaines fêtes de la pleine lune, ces pensées seront présentes : protection et libération de l'homme, stimulation de l'humanité par la distribution et le transfert d'énergie spirituelle, afin que de justes mesures puissent être prises au moment voulu, pour conduire l'humanité de l'ombre à la lumière, de la mort à l'immortalité, de l'irréel au Réel.

Je voudrais donc que vous ajoutiez à votre activité mentale et spirituelle, la reconnaissance que vous participez à l'implantation des **[13@402]** principes fondamentaux de la nouvelle religion mondiale – fleur et fruit du passé, espoir de l'avenir.

Je ne peux pas en écrire davantage maintenant à ce sujet. Plus tard, je vous expliquerai les fêtes de plus ou moins grande importance au cours de l'année spirituelle, qui progressivement, remplaceront les fêtes de l'actuelle religion en Orient et en Occident (Voir : Le Retour du Christ, chapitre VI). Beaucoup de ce que vous aurez appris et absorbé petit à petit viendra s'insérer dans le plan spirituel général. Vous vous apercevrez que l'année spirituelle est divisée en deux périodes (symboliques de l'esprit et de la matière) ; la période pendant laquelle le soleil se déplace vers le nord, et la période de son mouvement vers le sud. Vous vous apercevrez que le mois se divise de même en deux phases, celle de la lune montante et celle de la lune descendante ; vous verrez qu'à l'avenir l'accent sera mis dans le monde entier sur la fête de Pâques, celle du

Christ ressuscité ; sur la fête de Wesak, celle du Bouddha ou de l'Illumination ; sur la pleine lune de juin, la fête de l'unification conduite par le Christ, le Maître de tous les Maîtres, et l'Instructeur des anges et des hommes.

Aujourd'hui, néanmoins, je cherche à concentrer votre attention sur le travail immédiat de coopération avec la Hiérarchie et à vous fortifier pour que vous puissiez jouer votre rôle dans le sauvetage du monde.

LA NOUVELLE RELIGION MONDIALE

Mai 1943

Dans la première partie de mon message portant ce titre (voir *Le Retour du Christ*, chapitre VI) j'ai eu beaucoup à dire concernant la forme sous laquelle s'étaient cristallisées les grandes religions mondiales d'Orient et d'Occident et sa détérioration subséquente. Il est donc essentiel d'examiner et d'apprécier les vérités fondamentales que cette forme a conservées, même en les cachant. Il sera précieux pour nous de nous rendre compte qu'au sein des églises, des hommes de Dieu et des disciples du Christ ont toujours travaillé, peiné, **[13@403]** souffert. Ils ont constaté les distorsions et les présentations erronées et en ont été torturés. Ils ont été entravés par l'organisation, souvent méprisés par les théologiens, mais ils sont restés simples au milieu de l'érudition. Ils ont été aimants et universels dans leur conscience individuelle, parmi ceux qui étaient séparatifs et fanatiques. Ils sont la gloire de l'Eglise, souvent haïs pendant leur vie, souvent canonisés après leur mort. Leur gloire tient au fait qu'ils témoignent du progrès de l'homme spirituel et expriment pleinement ce qui existe chez tout homme en évolution ; ils sont la fleur de l'évolution et les représentants éprouvés de Dieu. Dans l'accusation des églises, faite antérieurement, n'oublions pas les chrétiens qui se trouvent au sein de ces églises.

Je voudrais vous rappeler que j'écris comme quelqu'un qui croit aux grandes réalités spirituelles, et qui considère le développement de l'esprit de l'homme comme une preuve inébranlable de l'existence de "Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être". Je parle comme quelqu'un qui croit au Christ, qui l'aime et qui sait qu'Il est le Maître des Maîtres, l'Instructeur des anges et des hommes. Je considère le Christ comme l'expression suprême de la divinité sur terre ; je connais l'étendue de son travail de sacrifice pour l'humanité, la merveille de la révélation qu'Il a apportée, l'imminence de son retour et la charge qu'Il assumera de la direction spirituelle du cœur de tous les hommes. Je sais qu'Il voit sans plaisir ces grands temples de pierre que l'homme a construits, alors que son peuple n'est pas guidé pratiquement, ou

éclairé sur ses affaires ; je sais aussi qu'Il ressent d'un cœur douloureux que la simplicité enseignée par lui, la Voie simple vers Dieu, sur laquelle Il a insisté, a disparu dans les brumes de la théologie et des discussions entre hommes d'église au cours des siècles. Je sais qu'Il se rend compte que ses paroles ont été perdues dans le labyrinthe de l'intellect ecclésiastique qui a cherché à les interpréter, et que l'enseignement simple qu'Il avait donné de "l'Approche" de Dieu a été remplacé par la pompe et les cérémonies de rituels compliqués.

Pour résumer : à cause des divergences des nombreuses croyances **[13@404]** exotériques, de la multiplicité des sectes et des cultes, à la fois en Orient et en Occident, de querelles des théologiens concernant des mots, des expressions et des interprétations, les fils de Dieu, en voie de développement, ne reçoivent pas l'aide nécessaire pour entrer en contact avec le Christ et son grand groupe de disciples, les guides spirituels de l'humanité ; le chemin qui mène au Christ, expression aimante et vivante de Dieu, n'est pas rendu clair pour celui qui cherche. Les deux grands Fils de Dieu offrent ensemble à l'humanité – l'un pour l'Orient et l'autre pour l'Occident – une représentation parfaite et complète de la divinité ; par leur vie et leurs paroles, ils garantissent à l'homme les possibilités toujours latentes dans l'esprit humain.

Aujourd'hui, le Christ et le Bouddha attendent que l'heure sonne. Leur effort conjoint, ajouté à l'appel invocatoire de tous ceux qui *savent* vraiment et qui *aiment* vraiment, apportera à l'humanité la nouvelle révélation qu'elle attend.

La nouvelle religion mondiale doit reposer sur les vérités qui ont supporté l'épreuve des siècles. Je l'ai déjà dit, et j'ai énuméré quatre de ces vérités :

1. Le fait de Dieu
2. La relation entre l'homme et Dieu
3. Le fait de l'immortalité, la persistance éternelle
4. La continuité de la Révélation et les Approches divines.

Ces quatre faits sont des réalités de base et des vérités qui ont conditionné la masse des hommes depuis des éons. Si l'homme est malheureux, c'est pour la raison primordiale qu'il est inapte à vivre pleinement dans la conscience de ces quatre vérités fondamentales. Toutefois ces dernières prennent rapidement forme dans la pensée des hommes et c'est pour elles que les Nations Unies se battent.

Deux autres grands faits de base font aussi partie de l'état de conscience humain.

1. Le fait de notre *relation réciproque*. C'est tout autant un fait spirituel

fondamental que l'est Dieu lui-même, car c'est lié à notre certitude qu'Il est notre Père. **[13@405]**

Nous appelons cette relation la "fraternité" ; elle s'exprime (ou devrais-je dire, elle s'exprimera un jour ?) par la solidarité humaine et de justes relations entre les hommes. C'est pour cela que nous travaillons ; l'humanité se rapproche de cette relation, en dépit de la guerre.

2. Le fait du *Sentier vers Dieu*. La conscience de ce Sentier a été maintenue au cours des siècles par ceux qui connaissaient Dieu et que le monde appelle mystiques, occultistes, saints. La Voie s'étend, ouverte. devant l'homme plein d'aspiration. L'histoire de l'âme humaine est celle de la recherche de cette Voie et de sa découverte par ceux qui persévèrent.

Dans toutes les races et nations, sous tous les climats, dans toutes les parties du monde, constamment, au cours de la durée infinie du temps, dans le passé illimité, des hommes ont trouvé le Sentier vers Dieu ; ils l'ont foulé, ont accepté ses conditions, supporté ses disciplines, se sont reposés en toute confiance sur ses réalités, ont reçu leur récompense et atteint leur but. Arrivés là, ils sont "entrés dans la joie du Seigneur", ont participé aux mystères du royaume de Dieu, sont demeurés dans la gloire de la divine Présence, puis ils ont repris les chemins de l'homme pour servir. Le témoignage de l'existence de ce Sentier est l'inestimable trésor de toutes les grandes religions ; ses témoins sont ceux qui ont transcendé toutes les formes et toutes les théologies, et ont pénétré dans le monde de la signification, que voilent tous les symboles.

Ces vérités font partie de tout ce que le passé donne à l'homme. Elles sont notre héritage éternel ; en ce qui les concerne, il n'y a pas de révélation nouvelle, mais seulement participation et compréhension. Ce sont les faits que les Instructeurs mondiaux nous ont apportés selon notre besoin et notre aptitude à les recevoir à tel ou tel moment. Ils forment la structure interne de l'Unique Vérité sur laquelle toutes les théologies mondiales ont été bâties, y compris les doctrines et dogmes chrétiens construits autour de la Personne du Christ et de son enseignement.

Confusément pressentie par la conscience de l'homme en évolution, plane une autre vérité qui émerge, de nature plus large – **[13@406]** plus large car elle se rapporte au Tout et non seulement à l'individu et à son salut personnel. C'est une extension de l'approche individuelle vers la vérité. Appelons-la *la vérité des "Grandes Approches" cycliques du divin vers l'humain*, dont tous les Instructeurs et Sauveurs mondiaux ont été le symbole et la garantie. A certains grands moments, au cours des siècles, Dieu s'est rapproché de son peuple et de

l'humanité qui, en même temps (aveugle et inconsciente de son objectif) faisait de grands efforts pour se rapprocher de Dieu. De la part de Dieu c'était voulu, conscient et délibéré ; de la part de l'homme, c'était en grande partie inconscient ; cela lui était imposé par la tragédie des circonstances, par un besoin désespéré et par l'impulsion dynamique de l'âme collective. Ces "Grandes Approches" peuvent être retracées au cours des siècles ; chaque fois que l'une d'elles survint, elle apporta une compréhension plus claire du dessein divin, une révélation nouvelle, l'institution de quelque forme de religion nouvelle, le son d'une note produisant une nouvelle civilisation et une nouvelle culture, ou une nouvelle reconnaissance de la relation entre Dieu et l'homme ou entre l'homme et son frère.

Une nouvelle définition de Dieu nous fut donnée, lorsque le Bouddha enseigna que *Dieu était Lumière* et nous montra le chemin de l'illumination, et lorsque le Christ nous révéla que *Dieu était Amour* par sa vie de service sur terre. Aujourd'hui, l'aspect connaissance de l'Illumination est compris, mais le sens intérieur de l'amour n'est que confusément pressenti. Cependant la lumière et l'amour ont été révélés au monde par deux grands Fils de Dieu lors de deux "Approches". Une nouvelle "Approche" est en route ; elle nous apportera la prochaine vérité nécessaire. Nous nous demandons : Que sera-t-elle ? Ceux qui connaissent et aiment Dieu et les hommes y sont préparés ; la masse des hommes l'attend.

Certaines de ces "Approches" ont été importantes, affectant l'humanité dans son ensemble ; certaines sont de moindre importance, affectant une partie relativement faible du genre humain, une nation ou un groupe. Ceux qui viennent pour révéler l'amour de Dieu, viennent du centre spirituel que le Christ a nommé "le Royaume de Dieux". C'est là que demeurent "les esprits des hommes justes rendus parfaits" ; c'est là que se trouvent les Guides spirituels de la race **[13@407]** humaine, ainsi que les Exécutants spirituels des plans de Dieu, qui y vivent, y travaillent et veillent aux affaires humaines et planétaires. Il a reçu différents noms selon les différentes personnes. On l'appelle la Hiérarchie spirituelle, ou le Lieu de Lumière, ou le centre où se trouvent les Maîtres de Sagesse, ou la Grande Loge Blanche. En viennent ceux qui jouent le rôle de Messagers de la Sagesse de Dieu, Gardiens de la vérité telle qu'elle est en Christ, et ceux dont la tâche est de sauver le monde, d'apporter la révélation suivante et de manifester la divinité. Toutes les Ecritures du monde témoignent de l'existence de ce centre d'énergie spirituelle. Cette Hiérarchie spirituelle s'est régulièrement rapprochée de l'humanité, à mesure que les hommes sont devenus plus conscients de la divinité et plus aptes au contact avec le divin.

Derrière ce centre spirituel d'Amour et de Lumière, se trouve un autre centre, pour lequel l'Occident n'a pas de nom mais qui, en Orient, est appelé Shamballa. Peut-être le nom occidental est-il Shangri-Lha, nom qui est reconnu partout comme représentant un centre de bonheur et de dessein. Shamballa ou Shangri-Lha est le lieu où se focalise la Volonté de Dieu et d'où les desseins divins sont dirigés. C'est à partir de là que sont déterminés les grands mouvements politiques, la destinée des races et des nations et leur progrès ; de même les mouvements religieux, le développement culturel, les idées spirituelles sont envoyés du centre hiérarchique d'Amour et de Lumière. Les idéologies politiques et sociales et les religions mondiales, la Volonté de Dieu et l'Amour de Dieu, le dessein de la divinité et les plans grâce auxquels ce dessein est mis en œuvre, convergent tous vers ce centre dont nous faisons consciemment partie, l'humanité. Il y a donc trois grands centres spirituels sur la planète : Shamballa, la Hiérarchie spirituelle et l'Humanité.

La Bible porte nettement témoignage du plus élevé de ces centres, Shamballa. Aux moments de crise, dans la vie terrestre du Christ nous lisons qu'une Voix lui parlait, qu'Il entendait la Voix du Père, affirmant sa filiation et mettant le sceau de son approbation sur ses actes et sur son travail. A ce moment-là, une grande fusion de deux **[13@408]** centres spirituels – la Hiérarchie et Shamballa, le Royaume de Dieu et le monde de l'Esprit – fut engendrée et l'énergie spirituelle fut ainsi libérée sur terre. Il faut nous souvenir que tous les Instructeurs ou Sauveurs mondiaux ont pour rôle primordial de distribuer l'énergie divine et de servir de canal à la force spirituelle. Ce déversement d'énergie se manifeste soit comme force d'impulsion derrière une religion mondiale, soit comme aiguillon derrière quelque nouvelle idéologie politique, soit comme principe de quelque découverte scientifique, importante pour le développement de l'esprit humain. C'est ainsi que les religions, les gouvernements et les civilisations trouvent leur motivation. L'histoire a démontré bien des fois que ces progrès résultent de l'apparition et de l'activité de quelque grand homme à un stade avancé de développement. Ceux qui viennent en tant qu'Instructeurs, Sauveurs ou Fondateurs d'une nouvelle religion sont issus de la Hiérarchie et ont une perfection spirituelle de l'ordre le plus élevé. Ceux qui transmettent aux hommes les desseins de Dieu par des concepts idéologiques nouveaux ne sont pas encore d'un ordre aussi élevé, car l'homme n'est pas encore prêt à la plus haute présentation. L'homme a encore beaucoup à apprendre et à maîtriser ; le développement spirituel dépasse toujours l'expression extérieure des relations humaines et de l'ordre social ; c'est pourquoi les religions mondiales viennent d'abord, pour engendrer des conditions rendant possible le travail des gouvernants. Ceux qui sont issus du centre spirituel de Shamballa ont néanmoins un grand pouvoir et leur influence

peut être retracée au cours de l'histoire par les grandes déclarations telles que la Magna Charta, la Déclaration d'Indépendance et la Charte Atlantique. Ceux qui viennent de Shamballa ou de la Hiérarchie pour libérer ou guider les hommes sont évoqués par l'appel et le désir humain, car il existe un échange spirituel entre l'humanité et la Hiérarchie ainsi qu'entre ces deux dernières et Shamballa.

De tels Messagers incarnent l'intention divine. La réponse que l'humanité offre à leurs messages dépend du point d'évolution que l'homme a atteint. Très loin, dans l'histoire de la race humaine, ces **[13@409]** "Approches" étaient rares en vérité. Des millénaires s'écoulaient entre elles. Aujourd'hui, vu le pouvoir considérablement accru du mental humain ainsi que la sensibilité grandissante de l'âme humaine aux valeurs spirituelles s'exprimant par les idéologies mondiales majeures, ces "Approches" du divin vers l'humain peuvent devenir plus fréquentes et adopter une forme nouvelle. Le fait que l'homme prend conscience intérieurement de sa puissance spirituelle innée et que son sens des relations se développe, entraîne de sa part un effort – entrepris consciemment – en vue d'un véritable progrès vers le bien, le vrai et le beau, en dépit de la guerre, de la détresse et de la souffrance qui règnent actuellement sur terre. Il est donc devenu possible de synchroniser "l'Approche" du divin et celle des humains et d'instruire la masse des hommes dans la technique d'invocation de cette "Approche". Cette attitude de l'humanité conduira à une nouvelle révélation, à une nouvelle religion mondiale et à de nouvelles attitudes dans la relation de l'homme avec Dieu (religion) et de l'homme avec l'homme (gouvernement ou relations sociales).

Il existe deux "Approches majeures dans l'histoire de la race humaine, toutes deux de telle importance qu'il serait bon de les noter. Elles remontent si loin dans l'histoire que seules les mythes et nos archives indiquent qu'elles ont existé.

La première grande "Approche" du divin vers l'homme provoqua l'apparition de l'âme humaine et ajouta un autre règne de la nature aux trois précédents (minéral, végétal et animal) qui existaient déjà. Le règne humain apparut sur terre.

Des éons se passèrent pendant lesquels l'homme primitif continua à évoluer, puis la deuxième "Approche" survint ; la Hiérarchie spirituelle de notre planète se rapprocha de l'humanité ; la Voie spirituelle vers Dieu fut ouverte pour ceux qui pouvaient aller de l'avant consciemment, qui manifestaient nettement l'esprit christique, et qui cherchaient ardemment l'illumination et la libération. Le véritable appel du Christ : "Tu connaîtras la vérité, et la vérité te rendra libre" les incitait à progresser dans la lumière, à passer par la porte de l'initiation, qui conduit au sentier qui "brille de plus en

plus **[13@410]** jusqu'au jour parfait". Au moment de la deuxième grande "Approche", le fait de l'existence de la Hiérarchie spirituelle, de la porte ouverte pour l'initiation et de la Voie du Sacrifice, se fit jour pour la première fois dans la conscience humaine. A partir de ce moment, des hommes ont trouvé la Voie et sont sortis du règne humain pour entrer dans le règne spirituel ; ils ont transformé leur conscience humaine en conscience divine. Le royaume de l'homme et le royaume de Dieu furent mis en rapport. La religion devint un facteur du développement de l'esprit humain et Dieu se rapprocha des Siens. Dieu transcendant a d'abord conditionné le concept humain de la divinité. Puis Dieu, en tant que gouverneur national, prit possession du mental des hommes ; le concept de Jéhovah apparut, tel qu'il est décrit dans la dispensation juive ; plus tard, on vit Dieu comme l'être humain parfait, et l'Homme-Dieu divin marcha sur la terre en la personne du Christ. Aujourd'hui on s'aperçoit que tous les êtres humains mettent rapidement, et de plus en plus, l'accent sur Dieu immanent. Tels ont été les résultats de la deuxième grande "Approche" et tels ont été les résultats du travail des Instructeurs et Sauveurs du monde au cours des âges ; le Christ, qui résuma en lui-même le développement du passé et l'espoir de l'avenir, marqua le point culminant de ce travail.

Une troisième grande "Approche" est maintenant possible ; elle surviendra quand la guerre mondiale sera finie et que l'homme – purifié par le feu et la souffrance – aura mis de l'ordre dans sa maison et sera, de ce fait, prêt pour une nouvelle révélation. Pour cette révélation à venir, le travail du Bouddha et du Christ a été préparatoire. Ils ont incarné deux "Approches" moins importantes ; grâce à leur effort conjoint, l'humanité tout entière a été préparée à jouer son rôle dans cette troisième "Approche".

Le Bouddha vint, incarnant en lui-même un grand principe, ou qualité, divin. Il transmit l'Illumination au monde, il était le Seigneur de Lumière. Comme c'est toujours le cas, pour l'instruction de ses disciples, Il procéda à la reconstitution en lui-même des processus d'illumination et devint "l'Etre Illuminé". Les écritures de l'Inde nous disent qu'Il parvint à l'illumination *sous l'arbre*, de même que le Christ parvint à la libération de l'esprit humain *sur l'arbre dressé* sur **[13@411]** le Golgotha. La lumière, la sagesse, la raison, en tant qu'attributs divins et pourtant humains, se focalisèrent dans le Bouddha. Il prouva à tous les hommes qu'il est possible de parvenir à l'illumination et de marcher dans la lumière. Il incita les hommes à fouler le Sentier de l'Illumination dont la sagesse, la perception mentale et l'intuition sont les aspects.

Puis vint le grand Instructeur suivant, le Christ. Il incarnait un principe ou

aspect divin encore plus grand, celui de l'Amour et embrassait en même temps en lui-même tout ce que le Bouddha avait de Lumière. Le Christ était l'expression à la fois de la Lumière et de l'Amour.

Donc, grâce à leur travail, Ils rendent maintenant possible une réaction plus profonde et une compréhension plus large du travail et de l'influence de ces Grandes Vies qui attendent aujourd'hui le moment d'aider l'humanité. Le travail de ces deux fils de Dieu a engendré les résultats suivants parmi d'autres :

1. Ils incarnèrent certains principes cosmiques ; grâce à leur travail et à leur sacrifice, certains pouvoirs divins se déversèrent sur l'humanité, stimulant l'intelligence pour la transformer en sagesse, et l'émotion pour la transformer en amour. Le Bouddha, lorsqu'Il parvint à l'illumination, laissa pénétrer un flot de lumière sur la vie et les problèmes mondiaux. Il formula cette révélation en quatre vérités. Son groupe de disciples érigea une structure de vérité qui (par la puissance de la pensée collective) a inondé l'humanité de lumière.
2. Le message du Bouddha a permis à l'homme de saisir pour la première fois la cause de son constant dégoût de la vie et de son insatisfaction, et lui a appris que la Voie de la Libération se trouvait dans le détachement, l'absence de passion et le discernement. Quand ces qualités sont présentes, l'homme est rapidement libéré de la roue de renaissance.
3. Le message du Christ a fait naître trois concepts dans la conscience humaine :
    a. La valeur de l'individu et la nécessité d'un effort de sa part. **[13@412]**
    b. L'occasion qui était offerte à l'humanité de faire un énorme pas en avant, de subir une seconde naissance ou première initiation.
    c. La méthode par laquelle ce pas suivant pouvait être franchi dans l'âge nouveau, exprimée par ces mots "aime ton prochain comme toi-même". L'effort individuel, les possibilités de groupe et l'identification des hommes les uns avec les autres – tel est le message du Christ.

Dans le message du Bouddha, nous trouvons trois méthodes par lesquelles la personnalité peut être transformée et préparée à être une expression consciente de la divinité. Par le *détachement*, la conscience du cerveau ou état de conscience (qui représente la reconnaissance physique de causes intérieures) est retirée ou abstraite de tout ce qui concerne les sens ou les appels de la

nature inférieure. Le détachement, en réalité, impose un nouveau rythme, ou nouvelle manière de réagir aux cellules du cerveau, qui fait que le cerveau ne s'aperçoit plus de l'attirance du monde des perceptions sensorielles. Par *l'absence de passion*, la nature émotionnelle est immunisée contre l'appel des sens et le désir ne parvient plus à détourner l'âme de sa juste tâche. Par le *discernement*, le mental apprend à sélectionner ce qui est bon, beau et vrai, et à substituer ces derniers au sens "d'identification avec la personnalité", qui est si caractéristique de la majorité des hommes. La personnalité tient tant de gens en esclavage. Il faut que cela disparaisse. Ces trois attitudes, lorsqu'on s'y maintient correctement et sainement, organisent la personnalité, font régner la sagesse et préparent le disciple à l'initiation.

Puis vient le travail du Christ qui a pour résultat la compréhension de la valeur de l'individu et de l'effort qu'il entreprend lui-même pour se libérer et s'éclairer, avec pour objectif la bonne volonté de groupe. Nous apprenons à nous perfectionner afin d'avoir quelque chose à sacrifier au groupe et enrichir ainsi le groupe de notre contribution individuelle. C'est le premier résultat de l'activité du principe christique dans la vie de l'individu. La personnalité s'efface dans la gloire de l'âme, qui, à l'instar du soleil levant, supprime **[13@413]** l'ombre et irradie la nature inférieure. C'est le deuxième résultat et une activité de groupe. Les paroles suivantes s'adressent aux initiés de l'avenir : Perdez de vue le soi dans l'effort de groupe. Oubliez le soi dans l'activité de groupe. Passez par le portail de l'initiation en formation de groupe et que la vie de la personnalité se perde dans la vie du groupe.

Le dernier résultat du travail du Christ se trouve dans notre identification avec le tout : individualité, initiation et identification – voilà les termes qui peuvent résumer le message du Christ. Lorsqu'Il était sur terre, Il a dit : "Mon Père et moi sommes Un" ; par ces mots, Il a résumé son message tout entier. Moi, l'individu, par l'initiation, je me suis identifié à la divinité. Nous avons donc :

1.	Le Bouddha	méthode	Détachement, Absence de passion, Discernement.
2.	Le Christ	résultat	Individualisme, Initiation, Identification.

Le travail du Christ est exprimé en mots commençant par la neuvième lettre de l'alphabet, la lettre I ; ce nombre est celui de l'Initiation. Ces choses-là n'arrivent pas par hasard, mais ont toutes un dessein sous-jacent.

Je viens d'esquisser très brièvement, et de manière inadéquate, la nature de deux grandes "Approches" et de deux moins grandes. Elles ont préparé

l'humanité à la troisième grande "Approche" qui apportera une révélation nouvelle avec ses conséquences, un nouveau ciel et une nouvelle terre. Je voudrais demander au théologien orthodoxe comment il interprète les mots "nouveau ciel". Est-ce que cela ne signifie pas une conception entièrement nouvelle du monde des réalités spirituelles, peut-être de la nature même de Dieu ? N'est-il pas possible que nos idées actuelles de Dieu en tant que Mental universel, Amour et Volonté, soient enrichies par une idée et une qualité nouvelles, pour lesquelles nous n'avons pas encore de nom, et dont **[13@414]** nous n'avons pas encore la moindre notion ? Chacun des trois concepts actuels de la nature divine – la Trinité – était entièrement nouveau lorsqu'il fut présenté à l'humanité pour la première fois, l'un après l'autre.

Ce que cette troisième "Approche" majeure apportera à l'humanité, nous ne le savons pas et ne pouvons le savoir. Elle entraînera des résultats aussi nets que les deux "Approches" antérieures. Depuis quelques années, la Hiérarchie spirituelle se rapproche de l'humanité ; c'est la cause des grands concepts de liberté qui sont si chers au cœur des hommes, partout, et pour lesquels l'humanité se bat en ce moment. A mesure que les membres de la Hiérarchie se rapprochent de nous, le rêve de fraternité, de solidarité, de coopération mondiale et de paix (basée sur de justes relations humaines), se fait plus clair dans notre esprit. A mesure qu'ils s'approchent de nous, se précise notre vision d'une religion mondiale nouvelle et vitale, d'une foi universelle, en accord avec l'idéalisme fondamental du passé, mais différente dans son mode d'expression.

J'ai cité plus haut les vérités fondamentales sur lesquelles reposera la nouvelle religion mondiale. Je suggère que le thème de la religion à venir soit celui des grandes "Approches" elles-mêmes ; qu'il mettra à nouveau l'accent sur l'amour de Dieu pour l'homme, tel que le révèle ces divines "Approches", et sur la réponse de l'homme à Dieu, alors que sont énoncées les paroles : "Rapproche-toi de Dieu et Il se rapprochera de toi" ; que ses rites et cérémonies seront tournes vers le côté invocation et évocation de l'appel spirituel.

L'homme invoque l'Approche divine de deux manières : par l'appel rudimentaire et non exprimé, ou cri invocatoire des masses, et aussi par l'invocation précise, organisée, des aspirants orientés spirituellement, des gens aux convictions intelligentes, des disciples et des initiés, de tous ceux en fait qui forment le Nouveau groupe des serviteurs du monde.

La science de l'invocation et de l'évocation prendra la place de ce que nous appelons actuellement prière et adoration. Ne soyez pas troublés par l'emploi du mot "science". Il ne s'agit pas de la démarche intellectuelle froide et sans cœur, si souvent décrite. C'est en réalité l'organisation intelligente de l'énergie spirituelle et des forces de l'amour qui, lorsqu'elle sera effective, suscitera la

réponse d'Etres spirituels qui pourront à nouveau marcher ouvertement parmi les hommes et, de cette manière, établir une relation étroite et une **[13@415]** communication constante entre l'humanité et la Hiérarchie spirituelle.

Il vous sera évident que lorsque l'humanité, par l'intermédiaire de ses individus les plus avancés, se prépare à cette prochaine grande "Approche", il lui faut accepter, avec foi et conviction (foi pour les masses et conviction pour ceux qui savent et le nouveau groupe des serviteurs du monde) les prémisses énoncées plus haut :

1. Le fait de Dieu (Dieu transcendant)
2. La relation de l'homme au divin (Dieu immanent)
3. Le fait de l'immortalité
4. La fraternité de l'homme (Dieu en expression)
5. L'existence d'une Voie conduisant à Dieu
6. L'historicité des deux grandes "Approches" et la possibilité d'une troisième, imminente.

C'est ici que les églises, si elles sont régénérées, pourront concentrer leurs efforts, cesser de perpétuer la forme extérieure et visible, et commencer à traiter de la réalité sous-jacente à tous les dogmes et doctrines. L'homme doit prendre position sur ces certitudes intérieures ; une étude de celles-ci révélera que la majorité des masses non-pensantes (majorité immense) les accepte avec espoir et désir, bien que sans compréhension précise, et qu'une minorité s'accroissant régulièrement les accepte aussi dans la pleine conscience de la conviction – conscience résultant de la transformation de l'espoir en fait prouvé à soi-même. Entre ces deux extrêmes, se trouve un groupe important qui se pose des questions ; il ne fait pas partie de la masse inintelligente et ne comporte pas encore d'occultistes, de mystiques ou même d'aspirants. Ces personnes se posent des questions et cherchent une conviction : elles rejettent la foi comme inintelligente, mais désirent ardemment lui substituer quelque chose ; elles se détachent constamment de la masse des hommes et progressent constamment dans leur conscience, en observant des techniques spirituelles jusqu'à ce que, finalement, elles prennent place parmi ceux qui peuvent dire avec l'apôtre Paul : "Je *sais* en qui je crois." C'est de ces techniques que le véritable enseignement devrait se préoccuper au premier chef.

Lorsque nous jetons un regard sur le monde de demain et **[13@416]** commençons à nous demander quelle structure la foi de l'humanité devrait adopter, et quel édifice le savoir-faire des connaissants va ériger pour abriter l'esprit religieux de l'homme, trois vérités fondamentales supplémentaires

semblent se faire jour en tant qu'adjonctions nécessaires au corps révélé de la vérité :

1. L'existence *démontrée* de la Hiérarchie spirituelle dont le dessein vital est le bien de l'humanité. Les membres de la Hiérarchie sont reconnus comme les Gardiens du Plan divin et l'expression de l'Amour de Dieu.
2. Le développement de la science de l'Invocation et de l'évocation comme moyen et méthode d'approche de la divinité. Ceci découlera des anciennes habitudes de prière employées par les masses, et de la pratique de la méditation des mystiques et des occultistes. La prière et la méditation sont les stades préliminaires de cette science naissante ; ce que l'on appelle vaguement "adoration", est un effort de groupe pour établir une forme commune de rapprochement avec la Hiérarchie spirituelle ; celle-ci fonctionne sous la conduite et l'autorité du Christ ; elle est reliée au centre spirituel le plus élevé, Shamballa par ses individus les plus avancés, de même que l'humanité est reliée à la Hiérarchie par Ses individus enclins spirituellement.
3. La compréhension que les cieux étoilés, le système solaire et les sphères planétaires sont toutes des manifestations de grandes Vies spirituelles et que les relations réciproques de ces Vies incarnées sont aussi réelles et effectives que les relations entre les membres de la famille humaine.

La Hiérarchie spirituelle de la planète, l'aptitude de l'humanité à entrer en contact avec ses Membres et à collaborer avec Eux, l'existence d'une plus grande Hiérarchie des énergies spirituelles dont notre minuscule sphère planétaire fait partie – voilà les trois vérités sur lesquelles la future religion mondiale peut reposer.

La relation avec Dieu, par l'intermédiaire du Christ, a toujours constitué l'enseignement des guides spirituels du monde, quel que soit le nom qu'ils Lui aient donné. Dans l'avenir nous nous approcherons davantage et plus intelligemment de la substance vivante de la Réalité **[13@417]** et nous préciserons notre perception d'une relation jusqu'ici vaguement pressentie. Nous allons savoir, voir et comprendre. Nous n'allons pas simplement croire, espérer et essayer de comprendre. Nous parlerons ouvertement de la Hiérarchie, de ses Membres et de son travail. On insistera sur la nature hiérarchique de toutes les Vies spirituelles, sur le fait de cette grande "chaîne de hiérarchies" s'étendant jusqu'en haut, partant du règne minéral, passant par le règne humain et le royaume de Dieu, jusqu'aux groupes spirituels apparemment éloignés. Alors s'ouvrira pour ces grandes Vies "la Voie de l'Evolution supérieure". On a communiqué beaucoup de choses à ce sujet au

cours des deux siècles derniers. Le fait de l'existence de la Hiérarchie est reconnu consciemment aujourd'hui par des centaines de milliers de personnes, bien qu'il soit encore nié par l'orthodoxie ; le grand public est familiarisé avec l'idée de l'existence des Maîtres ; ou il accepte avec crédulité la masse d'informations futiles et idiotes que beaucoup de gens diffusent aujourd'hui, ou il lutte furieusement contre la propagation de cet enseignement. D'autres ont l'esprit assez ouvert pour chercher si cet enseignement est juste, et pour adopter les techniques suggérées, dans l'espoir que l'hypothèse se transformera en fait. Ce dernier groupe est en nombre régulièrement croissant et les preuves qu'il accumule pourront transformer la croyance en connaissance. Tant de gens *savent* la vérité aujourd'hui ; tant de gens intègres et de valeur coopèrent *consciemment* avec les membres de la Hiérarchie, que les bases mêmes de l'antagonisme ecclésiastique et les commentaires mesquins du mental concret sont sans importance. Ce que le théologien orthodoxe et le doctrinaire étroit ont à offrir ne satisfait plus le chercheur intelligent, et ne suffit pas à répondre à ses questions ; il porte son allégeance dans des régions plus larges et plus spirituelles ; il quitte l'autorité doctrinale pour entrer dans une expérience spirituelle personnelle et directe, et passer sous l'autorité directe que donne le contact avec le Christ et ses disciples, les Maîtres.

En examinant notre second point, la science de l'Invocation et de l'Evocation, nous avançons aussi dans le domaine de la compréhension mentale. La nature intéressée de beaucoup des prières des hommes, **[13@418]** basées sur le désir de quelque chose, a longtemps troublé les gens intelligents ; le caractère vague de la méditation enseignée et pratiquée en Orient et en Occident, et sa note accentuée d'égoïsme (libération personnelle, connaissance personnelle) occasionnent de même la révolte. Ce que l'on demande maintenant est le travail de groupe, le bien du groupe, la connaissance de groupe, le contact de groupe avec le divin, le salut du groupe, la compréhension de groupe et la relation de groupe avec Dieu et avec la Hiérarchie spirituelle. Tout ceci indique un progrès.

A ce point, il pourrait être utile de répéter une partie de ce que j'ai dit ailleurs concernant les événements futurs dans ce sens (*Le Retour du Christ*, pages anglaises 152-159).

Ce nouveau travail invocatoire sera la note-clé de la future religion mondiale, et il se divisera en deux parties. Le travail invocatoire des masses, préparées par les personnes spirituelles du monde (travaillant dans les églises, toutes les fois que ce sera possible sous la direction d'un clergé éclairé) à accepter le fait des énergies spirituelles qui s'approchent, et à exprimer leur demande de lumière, de libération et de compréhension. Il y aura aussi le

travail compétent et scientifique d'appel et d'invocation pratiqué par ceux dont le mental est entraîné grâce à une méditation correcte, par ceux qui connaissent l'emploi du son, des formules et de l'invocation, qui peuvent travailler consciemment, en faisant converger en eux-mêmes le cri invocatoire des masses, en employant simultanément certaines grandes formules qui seront, plus tard, données à la masse, comme l'oraison dominicale fut donnée par le Christ et comme la Grande Invocation fut donnée en notre temps.

Cette nouvelle science religieuse dont les bases ont été posées par la prière, la méditation et le rituel, exercera ses étudiants à présenter à certaines périodes données de l'année, la demande exprimée par tous les peuples, d'une relation avec Dieu et de relations entre les hommes. Ce travail, s'il est exécuté correctement, suscitera une réponse de la Hiérarchie en attente. Cette réponse transformera progressivement la croyance des masses en conviction de ceux qui savent. De cette **[13@419]** manière l'humanité sera transformée et spiritualisée. Puis commencera, à mesure que les siècles passeront, la régénération de la nature matérielle, les deux centres spirituels – la Hiérarchie et l'humanité – travaillant ensemble en pleine conscience et complète compréhension. Le royaume de Dieu fonctionnera sur la terre.

Il vous apparaîtra que je ne peux indiquer que les grandes lignes de la nouvelle religion mondiale. L'expansion de la conscience humaine qui résultera de l'avènement de la grande "Approche" permettra à l'homme, non seulement de saisir sa relation avec la Vie spirituelle de notre planète, "Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être", mais aussi d'avoir un aperçu de la relation de notre planète avec le cercle de vies planétaires se déplaçant dans l'orbite du soleil ainsi qu'avec le cercle encore plus grand d'influences spirituelles qui entrent en contact avec notre système solaire poursuivant son orbite dans les cieux (les douze constellations du zodiaque). La recherche en astronomie et en astrologie a démontré l'existence de cette relation et des influences exercées, mais il y a encore beaucoup de spéculation, de sottes prétentions et interprétations. Cependant les églises ont toujours reconnu cette relation et la Bible en a témoigné : "Les étoiles dans leur course combattirent contre Sisera" ; "Qui peut résister à la douce influence des Pléiades" et beaucoup d'autres passages corroborent les assertions des Connaissants. Beaucoup des fêtes de l'église sont fixées par rapport à la lune et aux constellations zodiacales. Des recherches prouveront qu'il en sera de plus en plus ainsi ; quand le rituel de la nouvelle religion mondiale sera universellement établi, c'est l'un des importants facteurs dont il sera tenu compte.

L'établissement de certaines fêtes majeures en relation avec la lune et, à un moindre degré, avec le zodiaque entraînera un renforcement de l'esprit

d'invocation et, en conséquence, l'arrivée d'un flot d'influences y répondant. La vérité sous-jacente à toute invocation est basée sur le pouvoir de la pensée, en particulier sur sa nature, son rapport et son aspect télépathiques. La pensée invocatoire unifiée des masses, et la pensée concentrée, dirigée, du Nouveau groupe des serviteurs du monde, constituent *un courant effluent d'énergie*. **[13@420]** Celui-ci atteindra télépathiquement les Etres spirituels qui sont sensibles et réagissent à de tels impacts. Leur réponse ainsi évoquée et envoyée sous forme d'énergie spirituelle atteindra à son tour l'humanité, après avoir été atténuée en énergie de pensée ; sous cette forme, elle exercera l'impact voulu sur le mental des hommes, les convainquant, portant l'inspiration et la révélation. Il en a toujours été ainsi dans l'histoire du développement spirituel du monde ; c'est la méthode employée pour rédiger les Ecritures mondiales.

Deuxièmement, l'établissement d'une certaine uniformité dans le rituel religieux mondial aidera les hommes en tous lieux à renforcer leur travail réciproque et à intensifier puissamment les courants de pensée dirigés vers les Vies spirituelles en attente. A l'heure actuelle, la religion chrétienne a ses grandes fêtes, les bouddhistes ont un ensemble différent d'événements spirituels, et les adeptes de l'hindouisme encore une autre liste de jours sacrés. Dans le monde futur, lorsqu'il sera organisé, tous les hommes d'inclination et d'intention spirituelle, célébreront les mêmes jours sacrés. Cela entraînera une mise en commun des ressources spirituelles, un effort spirituel conjoint et une invocation spirituelle simultanée. La puissance de ceci apparaîtra.

Permettez-moi d'indiquer les possibilités de tels événements spirituels, et de prophétiser la nature des fêtes mondiales de l'avenir. Il y aura trois fêtes majeures chaque année, concentrées sur trois mois consécutifs et conduisant donc à un effort spirituel prolongé qui affectera le reste de l'année. Ce seront :

1. *La fête de Pâques*. C'est la fête du Christ ressuscité et vivant, Instructeur de tous les hommes, et chef de la Hiérarchie spirituelle. Il est l'expression de l'Amour de Dieu. Ce jour-là, la Hiérarchie spirituelle qu'Il guide et dirige sera reconnue, et la nature de l'amour de Dieu mise en lumière. Cette fête est toujours déterminée d'après la date de la pleine lune de printemps, et c'est la grande fête occidentale et chrétienne.
2. *La fête du Wesak*. C'est la fête du Bouddha, Intermédiaire **[13@421]** spirituel entre le centre spirituel le plus élevé, Shamballa, et la Hiérarchie. Le Bouddha est l'expression de la Sagesse de Dieu, l'Incarnation de la Lumière, celui qui indique le Dessein divin. Cette fête sera fixée annuellement par rapport à la pleine lune de mai, comme à l'heure actuelle. C'est la grande fête orientale.

3. *La fête de la Bonne Volonté*. Ce sera la fête de l'esprit de l'humanité, aspirant vers Dieu, cherchant à se conformer à la Volonté de Dieu, et dédiée à l'expression de relations humaines justes. Elle sera fixée annuellement par rapport à la pleine lune de juin. Ce sera un jour où la nature spirituelle et divine de l'humanité sera reconnue. Le jour de cette fête – depuis deux mille ans – le Christ a représenté l'humanité, s'est tenu devant la Hiérarchie et sous les yeux de Shamballa, en tant qu'Homme-Dieu, Guide de son peuple et "Aîné d'une grande famille de frères" (Romains VIII : 29). Chaque année, à ce moment-là, Il a prêché le dernier sermon du Bouddha devant la Hiérarchie assemblée. Ce sera donc une fête de profonde invocation, de profond appel, d'aspiration fondamentale à la solidarité, d'unité spirituelle et humaine, et elle représentera l'effet dans la conscience humaine du travail du Bouddha et du Christ.

Ces trois fêtes sont déjà observées dans le monde entier, bien qu'elles ne soient pas encore reliées les unes aux autres en tant que parties d'une "Approche" spirituelle unifiée de l'humanité. Le temps viendra où chacune des trois fêtes sera célébrée *simultanément* dans le monde entier, et où grâce à elles une grande unité spirituelle sera réalisée ; les effets de la Grande "Approche", actuellement si prochaine, seront stabilisés par l'invocation conjuguée des hommes de toute la planète.

Les autres pleines lunes constitueront des fêtes mineures, mais seront aussi reconnues comme d'importance vitale. Elles établiront les attributs divins dans la conscience de l'homme, de même que les trois fêtes majeures établissent les trois aspects divins. On parviendra à déterminer ces aspects et ces qualités par une étude serrée de la nature **[13@422]** de la constellation ou des constellations influençant les mois en question. Par exemple, le Capricorne (décembre) attirera l'attention sur la première initiation, la naissance du Christ dans la grotte du cœur ; il indiquera la formation nécessaire pour engendrer ce grand événement spirituel dans la vie de l'individu. Je vous donne cet exemple afin de vous signaler les possibilités de développement spirituel offertes par la compréhension de ces influences, afin de revitaliser certaines croyances anciennes, en les étendant à leurs relations éternelles plus larges. Nous avons donc le tableau suivant :

Shamballa	Aspect Volonté de Dieu	Wesak	Pleine lune de mai (Taureau)
Hiérarchie	Aspect Amour de Dieu	Pâques	Pleine lune d'avril (Bélier)

Humanité	Intelligence divine	Bonne Volonté	Pleine lune de juin (Gémeaux)

Les neuf autres pleines lunes concerneront les caractéristiques divines et leur développement au sein de l'humanité. Ainsi les douze fêtes constitueront une révélation de la divinité. Elles présenteront tout d'abord, pendant trois mois, un moyen d'engendrer une relation avec les trois grands centres spirituels, les trois expressions de la divine Trinité. Les fêtes mineures mettront l'accent sur l'interrelation du Tout, sortant ainsi la présentation divine de ce qui est individuel et personnel, pour la hausser au niveau du Dessein divin universel.

L'humanité invoquera donc le pouvoir spirituel de la Hiérarchie, le royaume de Dieu : la Hiérarchie répondra, et les plans de Dieu seront alors exécutés sur terre. La Hiérarchie, sur une courbe plus élevée de la spirale, invoquera le centre de la Volonté de Dieu, Shamballa ou Shangri-Lha, invoquant ainsi le Dessein de Dieu. De cette manière, la Volonté de Dieu sera mise en œuvre par l'Amour et manifestée intelligemment ; à cela l'humanité est prête et la terre l'attend. **[13@423]**

LES FACTEURS DE LA SITUATION MONDIALE

Avril 1944

Depuis plusieurs Wesak, j'écris aux aspirants du monde. J'ai maintes fois attiré leur attention et la vôtre sur l'étroite relation qui est en train de s'établir entre le monde des hommes et le monde des âmes. J'ai bien des fois signalé que, selon la loi de l'Evolution, certaines grandes fusions, unifications ou grandes Approches se font jour. J'ai indiqué que l'activité présente du Logos planétaire apporte certains réajustements majeurs au sein de la sphère d'influence planétaire et que ceux-ci affectent, au premier chef, le règne humain. J'ai appelé votre attention sur l'urgence de la vie qui arrive, produisant tension, reconnaissances spirituelles de grande portée, renversement immédiat des faux dieux et des fausses valeurs, destruction des interprétations cristallisées et périmées (appelées doctrines) des réalités spirituelles. De cette façon, la route est libre pour une reconnaissance simple et nouvelle de la divinité, qui non seulement satisfera le cœur de l'homme le plus simple, mais répondra aux besoins du plus intelligent. J'ai parlé en termes d'union de la pensée occidentale et orientale, de la nécessité de rapprocher les grandes civilisations – nourries par l'influence de Shri Krishna, du Bouddha et du Christ. J'ai dit et j'affirme à nouveau que Celui qui va venir rendra cette union

possible et effective. Cet événement suscitera une reconnaissance mondiale.

J'ai aussi déclaré que nous atteignons une période culminante de l'histoire humaine ; actuellement les Seigneurs du Karma ont une activité inhabituelle ; la loi de Cause à Effet apporte le résultat d'activités passées ; elle amène à la surface la pensée subjective et les impulsions secrètes ; elle exige le châtiment et le nettoyage organisé de l'histoire humaine. Quand Celui que servent tous les disciples était sur terre, il y a deux mille ans, Il a dit que les choses secrètes seraient mises au grand jour ; grâce à cette apparition du bien et du mal mis en évidence, les hommes parviendront à la connaissance et à la compréhension ; ils seront obligés de prendre les mesures nécessaires **[13@424]** pour construire un monde nouveau et meilleur, fondé sur la loi d'Amour et non sur la loi de Séparation et de Haine. C'est ce qui arrive aujourd'hui.

J'ai dit aussi que les Forces de Lumière se rapprochent de la terre et que la Hiérarchie se rapproche régulièrement de l'humanité.

Ces faits fondamentaux, ces événements subjectifs et ces déterminations spirituelles – selon la loi d'Action et de Réaction – ont suscité une réponse plus rapide de la part des forces du mal (présentes dans notre vie planétaire) que de la part de l'humanité. Certaines grandes forces, ou énergies incarnées de l'ombre et du mal, s'organisèrent et prirent les mesures nécessaires (du moins elles le pensaient) pour empêcher l'humanité d'avancer dans la lumière. Elles ont profité de la faiblesse, de l'égoïsme et de l'intérêt personnel de l'homme ; de même que le bien peut stimuler l'expression du bien latent dans l'humanité, de même le mal peut provoquer un mal plus grand chez ceux qui sont faibles, chez ceux qui ne pensent pas et qui sont émotifs : les Forces de Lumière ne travaillent qu'avec l'âme des hommes. Les mensonges, les enseignements faux, la propagande fausse, la guerre des nerfs, l'entretien de la peur, l'organisation de groupes et de travailleurs isolés dans toutes les nations, qui se vouent à miner ce qui est juste et à déformer la vérité, ont progressé rapidement. De grandes vérités fondamentales ont été déformées pour servir les fins de ceux qui œuvrent pour le mal.

Par exemple, la doctrine d'une race supérieure fut interprétée comme signifiant la supériorité de la race et de la culture allemande sur tout ce qui existait en Occident, tandis que la divinité des Fils du Ciel (la race japonaise) était affirmée dans tout l'Orient. On fit croire aux peuples abasourdis de ces deux nations qu'ils avaient la grande mission spirituelle de dominer le monde.

Ce fut le premier résultat du fait que le royaume de Dieu se rapprocha de la terre. ou plutôt du plan physique. Dans ce royaume, les hommes de toutes les races prouveront leur divinité ; le royaume des âmes sera reconnu comme la

demeure et la race universelle de tous les hommes. Dans ce royaume, les nationalités séparatives ne seront pas reconnues et n'auront pas leur place. **[13@425]**

Les forces du mal ont cherché les chefs et les groupes qui sont la correspondance matérialiste des chefs spirituels qui s'efforcent de guider l'humanité dans la bonne voie. Elles prirent possession (et j'emploie ce mot de manière délibérée) des hommes mauvais qui dirigeaient les Puissances de l'Axe – Hitler, Tojo, Gœbbels, Ribbentrop, Himmler et – à un degré bien moindre – Mussolini, Hess, Gœring et d'autres. Elles ont complètement dominé le mental de ces hommes, déjà altéré par l'ambition et les tendances sadiques. Que voulez-vous dire par "Elles" me demandez-vous ? Je veux dire ces Individualités intelligentes, mauvaises, sans amour, haineuses, qui sont au monde centré sur l'égoïsme et le matérialisme, ce que la Hiérarchie des Maîtres, travaillant sous les ordres du Christ, est aux aspirants qui luttent. Le pouvoir de ces forces mauvaises est considérable, car elles ne connaissent aucune restriction, ni aucune limite humaine ordinaire et décente ; elles travaillent par la violence, la coercition, la cruauté, la haine, la terreur et le mensonge ; leur but est de soumettre la conscience humaine par la domination complète du mental des hommes, en cachant le bien et en promulguant le mal. Elles stimulent le cerveau des hommes dans toute la mesure de leur connaissance du mal et de la magie ; je veux dire littéralement et physiquement. La Grande Loge Blanche, qui travaille sous l'inspiration du Christ et de Shamballa, fonctionne nécessairement sous certaines restrictions spirituelles. La coercition n'est pas permise ; le mental des hommes doit demeurer libre, et c'est ce qui est observé ; la stimulation de l'âme des hommes *est* permise car les résultats de cette stimulation sont l'expression de l'amour et de la compréhension, conduisant à de justes relations humaines. Ces restrictions spirituelles ralentissent beaucoup le progrès des Forces de Lumière ; il serait intéressant de vous souvenir que la longueur de la guerre a dépendu en partie de l'impossibilité où étaient les Armées du Seigneur de commettre les crimes dont les puissances de l'Axe se sont rendues responsables. Les activités physiques des Forces de Lumière sont soumises, en fait, à certaines limitations, et les forces du mal en tirent constamment avantage. Le bombardement des concentrations de population fut inauguré par Hitler ; il aurait pu y mettre fin immédiatement s'il avait voulu. **[13@426]**

Il est un autre aspect de cette question sur lequel je souhaite attirer votre attention. Les restrictions que s'imposent les Forces de Lumière ont aussi un effet indésirable sur les personnes bien intentionnées mais inintelligentes et sur celles qui, étant polarisées émotionnellement, interprètent la loi d'Amour. Les Nations Unies, qui travaillent pour la libération et la liberté humaines (donc

selon la loi d'Amour correctement comprise) sont empêchées de suivre la ligne de cruauté générale qui caractérise les techniques allemande et japonaise : torture, régime affamant, propagande mensongère, emploi abusif des prisonniers, propagation d'une campagne de terreur. Tout ceci n'est pas permis par les règles des Frères de l'Humanité. D'un point de vue purement physique, on pourrait penser que c'est désavantager les "Armées du Seigneur". Cette juste attitude de la part des Forces de Lumière est gênante pour les pacifistes et ceux qui préconisent l'apaisement. Ces derniers voudraient que pour des raisons humanitaires et pour l'amour des *formes* qui règne dans l'humanité, on mette fin à la guerre immédiatement.

Dans leur aveuglement bien intentionné, ils sacrifieraient l'avenir de l'humanité et la vie de millions de personnes à une date ultérieure, pour une cessation temporaire des hostilités. J'insiste auprès de vous sur le fait que les forces du mal doivent être vaincues maintenant ; les chefs malfaisants doivent être arrachés à leur haute position, et la défaite complète de ceux qui ont pris la responsabilité de déchaîner cette horreur sur l'humanité est une nécessité absolue et un devoir impérieux, si l'on veut que le bien-être et un nouvel ordre de vie plus heureuse soit le sort des générations à venir. Une cessation temporaire de la guerre ne ferait que donner le temps aux forces du mal de se réorganiser, et la guerre future serait infiniment pire que celle-ci. Les personnes intelligentes et qui visent au bien de l'humanité le disent ; c'est aussi l'opinion de la Hiérarchie. La Hiérarchie se tient fermement aux côtés de ceux qui demandent une guerre à outrance, afin d'épargner en fin de compte des millions de vies et de maintenir certaines valeurs spirituelles fondamentales.

La question est bien plus grave spirituellement que vous ne le **[13@427]** pensez. Le travail de la Hiérarchie est handicapé non seulement par les restrictions qui conditionnent le travail des Forces de Lumière, mais aussi par le travail et les propos de petits hommes stupides, à vision étroite, qui ne voient pas les futures possibilités, si la guerre se terminait dans l'incertitude ; ils sont prêts à sacrifier les enfants de demain et les générations futures au confort de la génération actuelle. Le travail de la Hiérarchie est handicapé par l'attitude des hommes qui n'ont pas de perspective, mais beaucoup d'égoïsme, qui ne sont pas cruels, mais pensent sottement. Ces hommes – dans les chambres législatives des diverses Nations Unies, dans les Parlements, le Congrès, et dans les églises – plaident pour la cessation de la guerre avant que la victoire ne soit gagnée, avant que les ennemis de l'humanité ne soient battus et réduits à supplier à genoux qu'on leur accorde miséricorde et paix. Ils voient péricliter les affaires qu'ils ont connues ; ils voient disparaître les points de repère familiers de leur monde confortable ; les résultats de la guerre leur déplaisent et les affectent ; ils ne peuvent pas supporter la souffrance générale et, poussés

par la pitié, ils demandent une paix immédiate. D'autres sont poussés par l'isolationnisme et le désir de ne plus participer aux misères de la guerre ; d'autres haïssent ceux dont c'est le devoir de conduire la guerre à la victoire, ou voient leurs ambitions personnelles menacées par les conditions d'un monde en transformation. Ils sacrifient volontiers les générations futures, ainsi que je l'ai dit plus haut, à leur politique à courte vue et à leur médiocre jugement. Ils répandent donc la désunion et lient les mains de ceux qui, dans les positions élevées, administrent les affaires. Leurs efforts prolongent la guerre, découragent les forces combattantes, cassent le moral national et militaire et préparent une triste base au travail du monde d'après-guerre. Ils sont nombreux dans toutes les nations, trop nombreux aux Etats-Unis d'Amérique ; il n'y en a aucun en URSS, d'où son avance triomphale.

En conséquence, dans le monde d'aujourd'hui, vous avez :

1. *Les forces du mal*, agissant par l'intermédiaire de l'Allemagne et du Japon. Jusqu'ici, elles se maintiennent et ne sont pas encore **[13@428]** vaincues. Elles terrorisent le monde. A l'intérieur de leurs frontières, il n'existe pas assez de gens courageux, compréhensifs, qui peuvent penser clairement, qui détestent le mal et peuvent s'accrocher à une vision. Il y a peu de personnes, dans l'une ou l'autre de ces nations, pour prêter assistance aux Forces de Lumière. Les Allemands ont été trompés dès le début ; une tromperie d'envergure nationale, soutenue par une campagne de terreur, indique une faiblesse générale, un manque de courage et une prédilection naturelle pour des guides malfaisants. La tendance des Allemands à se laisser conduire à des voies agressives, égoïstes et malfaisantes a caractérisé la mentalité allemande depuis longtemps. Cette nation négative, avec son arrogante psychologie (l'un des grands paradoxes des siècles) doit être formée aux voies du bien positif ; une courageuse défense de la justice doit remplacer l'actuelle acceptation négative du mal. Il faut enseigner à la nation allemande à prendre sa vraie place, avec humilité et intelligence, dans la communauté des nations. La nation japonaise, en dépit de son grand âge, doit retourner à la petite enfance ; il faudra lui enseigner, comme on l'enseigne aux enfants, à être sociale et non antisociale ; il s'écoulera bien du temps avant qu'il ne soit prudent de faire confiance à cette nation. La nation italienne ne présente pas plus de problème qu'aucune autre nation du monde. Elle est normale, comme les Nations Unies. La nation allemande et la race japonaise ne sont pas normales ; elles doivent être ramenées à la normale par une ferme reprise en main, soigneuse et bienveillante et par l'application de méthodes éducatives.

2. *Les Forces de Lumière.* Je souhaite corriger une impression qui existe chez les ésotéristes. Par cette expression (les Forces de Lumière), ils pensent comprendre que la Hiérarchie se bat littéralement contre les nations de l'Axe. Il n'en est pas ainsi au sens physique. La Hiérarchie travaille, comme vous le savez bien, avec l'âme des hommes, et avec le mental de ceux qui sont orientés et disposés de telle manière qu'ils réagissent à l'impression de l'âme. Lorsque j'emploie l'expression "Forces de Lumière" je désigne les nations éclairées sur lesquelles brille la lumière de la liberté, et qui refusent à tout prix de renoncer à cette lumière. Il n'y a pas de liberté en **[13@429]** Allemagne ou au Japon. Dans un sens moindre et pour un court moment, il n'y avait pas de liberté en Italie, mais l'Italie doit être comptée parmi les nations éclairées, car elle ne pourrait pas être tenue emprisonnée. Les Forces de Lumière comprennent les nations qui, (agissant par leurs armées ainsi que dans l'arène diplomatique) luttent aujourd'hui pour la liberté de l'humanité, pour les droits éternels de l'homme, pour la liberté de conscience, pour la position de l'individu dans la nation, pour la liberté religieuse et pour le droit qu'a chacun de choisir la manière dont il abordera les réalités spirituelles. La Hiérarchie soutient ces nations. La liberté est le droit de naissance de l'homme et le libre arbitre est la plus élevée des caractéristiques divines. La liberté est mal interprétée et mal employée par de nombreuses personnes, ceci étant dû au point d'évolution de la masse de l'humanité, mais c'est un principe fondamental et divin ; là où il est question de principes, la Hiérarchie ne connaît pas de compromis. Il n'y a aucun principe spirituel derrière les activités des Puissances de l'Axe, derrière l'activité de l'Allemagne ou l'agression du Japon. En conséquence, la Hiérarchie ne soutient pas leurs efforts de son pouvoir et de sa force.

3. *L'humanité dans son ensemble.* Les hommes, femmes et enfants du monde entier sont impliqués dans cette guerre universelle et affectés par elle. Ses effets s'étendent jusqu'au village le plus isolé, au plus vaste désert, au plus haut sommet des montagnes, aussi bien que dans les villes et les zones congestionnées de toute nation. Nul n'est à l'abri des conséquences de la présente catastrophe. Le gros de l'humanité représente les victimes innocentes et universelles. La majorité d'entre elles se rend à peine compte de quoi il s'agit. Les gens envisagent cette grande crise culminante historique sous l'angle purement égocentrique, dans la mesure où cela les affecte en tant qu'individus et nation. Un nombre croissant de personnes en arrivent à comprendre qu'il faut poursuivre cette guerre à outrance, jusqu'à la victoire, car il

n'y aura ni paix, ni espoir, ni justes relations mondiales tant que deux nations – l'une dans l'hémisphère occidental, l'autre dans l'hémisphère oriental – seront en mesure de précipiter des millions de gens dans le désastre. Une minorité comprend que la guerre a précipité le mal condensé des millénaires, que l'humanité a **[13@430]** l'occasion d'effacer les erreurs passées, l'égoïsme ancien, la perversité enracinée et de créer un monde nouveau et meilleur. Dans ce monde nouveau, il y aura liberté d'approche de Dieu, possibilité d'expression individuelle, liberté de vivre en justes relations, et place pour un mode de vie créatrice. Un petit nombre – un tout petit nombre de personnes – savent que c'est le point culminant d'un ancien conflit entre le Christ entouré de sa Hiérarchie de Maîtres et la "perversité spirituelle des hauts lieux". Une simple poignée de connaissants et de disciples savent, au-delà de toute controverse ou discussion, qu'à la tête de ces malheureux pays – l'Allemagne et le Japon – se retrouvent les anciens chefs qui, une fois de plus, ont tenté d'engendrer un désastre planétaire, et de faire dévier les buts et objectifs de la Grande Loge Blanche.

Parmi tous ceux-ci, il en est des milliers qui demeurent abasourdis, pressentant la vérité, mais impuissants face à l'horreur gigantesque que la bande malfaisante, gouvernant l'Allemagne à l'heure actuelle a précipitée sur l'humanité. Ils ont tendance à penser juste, mais sont encore la proie des personnes égoïstes et sans scrupules. Lorsqu'on aura guidé leur pensée dans des voies justes, par une méthode de saine présentation de la situation, ils constitueront un puissant atout pour les Forces de Lumière.

Telle est la situation qui, aujourd'hui, confronte la Hiérarchie et l'humanité. La puissance des Forces de Lumière s'accroît ; la puissance des forces de l'ombre s'amenuise peut-être, mais elle est encore très grande sur le plan physique. Leur principale emprise est sur le mental des hommes ; elle est extrêmement forte et ne faiblit pas, car elle est soutenue par les personnes douces, non-pensantes, par ceux qui sont désorientés, par les pacifistes, les isolationnistes et les partisans de l'apaisement. L'idéalisme de ce groupe est transformé, en soutien de l'Allemagne, par ceux qui œuvrent habilement pour le mal. Les armées allemandes sont encore invaincues ; l'Europe centrale est une puissante forteresse, dominée par le plus grand "ennemi" de l'humanité, assis sur le sommet de sa montagne. C'est là qu'on le trouve, symboliquement, l'artisan de ces funestes conditions et de l'esclavage. Les armées du Seigneur sont en équilibre ; elles gagneront la victoire, lorsqu'elles parviendront à la complète unité de dessein, lorsque leur attention se concentrera sur de justes relations humaines, **[13@431]** et lorsque l'aspiration idéaliste sera propagée

chez tous ceux qui se battent pour la liberté. Toutes les personnes éclairées doivent travailler à cette unité de dessein.

Tournons-nous maintenant vers le travail de la Hiérarchie, et vers l'événement auquel se préparent tous les initiés et disciples – la prochaine Fête de Wesak.

LA TACHE DE MISE EN ŒUVRE DE LA VOLONTE DE BIEN

Mai 1944

Comment la Hiérarchie travaille-t-elle à l'heure actuelle ? De quelle manière les Maîtres soutiennent-ils le travail des Forces de Lumière ? Peut-il se produire quelque chose d'important, et de signification durable, à la prochaine pleine lune de mai ? Comment les Maîtres envisagent-ils la situation ? Quels sont leurs plans ? Ces plans peuvent-ils se matérialiser ? Et que peut faire le disciple, l'initié ou le disciple mondial, face au dilemme de l'humanité ?

Ce sont toutes des questions normales et intelligentes, auxquelles il est possible de répondre partiellement, mais non complètement, pour trois raisons :

1. L'issue du prochain conflit culminant dépend de l'humanité elle-même. Un plus grand effort est nécessaire, particulièrement en Amérique – effort pour saisir clairement les questions qui se posent, pour comprendre les causes de cette guerre, et pour déterminer quelles mesures – au moyen de la propagande et de la discussion – pourront éclairer le mental des masses. Je ne peux pas entrer ici dans le détail de ces causes anciennes ; je n'en ai pas le temps et ne peux qu'en énumérer certaines.

    a. Un égoïsme universel et ancien, le matérialisme, l'agression et l'orgueil national. De ces erreurs, toutes les nations se sont rendues coupables.

    b. Un sens de séparation, dont la question des frontières entre des nations telles que la Russie et la Pologne est symbolique. Les besoins de l'humanité et son bien-être général passent éternellement **[13@432]** en priorité. Les nations et leurs disputes éphémères sont d'intérêt secondaire.

    c. Une tendance – vieille de plusieurs siècles – de la part des peuples germaniques, à dominer, à prendre ce qui ne leur appartient pas, à se considérer comme uniques, supérieurs et incarnant une race supérieure. Ils sont aussi fermement déterminés, pour favoriser leurs propres intérêts, à plonger d'autres nations et races dans la

guerre. Aujourd'hui, ils sont parvenus à une guerre planétaire.

2. Il existe des facteurs dans cette bataille entre le bien et le mal qui sont si profondément ésotériques et cachés à la compréhension de l'être humain le plus avancé, qu'il est inutile que je les développe. Ils concernent l'aptitude du mental, à réagir à la vérité ou au mensonge ; le mystère de cette réaction est caché dans le processus même de l'évolution. Le développement humain peut atteindre un point où l'acceptation de la tromperie devient impossible et où la pensée claire est normale. La puissance du mirage (qui maintient tant de gens en prison) est en relation avec ce mystère. Le mirage n'a pas de prise sur ceux qui ne sont pas développés mentalement et émotionnellement ; ce sont de complets réalistes ; ils voient la vie dans ses grandes lignes, telle qu'elle est, sans voile. Les personnes hautement développées ne sont pas sujettes au mirage ; elles pensent aussi de façon réaliste, mais cette fois avec une vraie perception mentale et non instinctivement. L'homme pensant, en cours de formation, mais encore gouverné surtout par ses émotions, est extrêmement enclin au mirage, très souvent au mirage d'une attitude sentimentale, prétendue aimante. Ces personnes ne se rendent pas compte que l'amour est un processus de détermination de l'action basé sur l'intérêt ultime de l'individu ou du groupe, et que les réactions immédiates de la personnalité sont secondaires. Dans l'actuel conflit, la Hiérarchie est préoccupée de l'issue finale, des conditions de vie favorables de l'avenir, et de l'intérêt ultime de l'humanité. Elle n'est pas aussi préoccupée des souffrances immédiates des personnalités impliquées. Est-ce parler durement ? On peut observer une minuscule réplique de cette attitude correcte dans l'influence, les paroles, les actions des parents sages, des guides prévoyants de la jeunesse, qui voient la **[13@433]** nécessité de la discipline, pour qu'à l'avenir les enfants soient correctement orientés et vivent correctement. Le désagrément temporaire de la discipline, de la rébellion des enfants n'influencent nullement de tels parents. Ils voient plus loin.

3. Le conflit où, à l'heure actuelle, l'humanité est impliquée, a sa source non seulement dans la faiblesse et l'égoïsme des hommes, mais dans une situation qui a existé depuis des millénaires entre la Grande Loge des Maîtres et la loge des adeptes noirs. Elle débuta aux temps atlantéens, et exige maintenant un combat à outrance. Vous n'avez rien à voir avec les détails de cette lutte (poursuivie sur les niveaux mentaux) excepté dans la mesure où vous-mêmes, ainsi que le reste de l'humanité, réagissez au mensonge ou à la vérité. Deux courants

d'énergie mentale ou d'idées dirigées par la pensée, frappent violemment la conscience humaine à l'heure actuelle. L'un est incarné dans la propagande mensongère des Puissances de l'Axe. qui affecte non seulement leurs peuples mais les politiciens égoïstes. Les personnes formées à l'intolérance et au racisme, les pacifistes et partisans de l'apaisement bien intentionnés, mais à courte vue. Le deuxième courant est incarné dans l'idéalisme, les principes humanitaires, la claire présentation de la situation de fait, caractérisant les meilleurs esprits de toutes les nations, et influençant la pensée des chefs des Nations alliées ; ce courant a, par exemple, conditionné l'attitude et le changement d'orientation de l'URSS, et l'a amenée à une position de coopération et à l'abandon de certaines de ses idées séparatives.

Celui qui dirige ce conflit contre le mal dans les lieux élevés est le Christ, le Chef de la Hiérarchie. Quelle est l'attitude du Christ en ce moment ? En toute révérence, et comme l'un de ses amis les plus humbles et des travailleurs qui lui sont attachés, il m'est permis de vous faire savoir, dans une faible mesure, ce qu'est sa position, alors qu'Il s'approche du grand événement de mai cette année. Il se reconnaît comme le Commandant spirituel et intérieur des Armées du Seigneur. Il a la responsabilité d'éveiller l'âme des hommes à l'occasion qui leur est offerte et à la nécessité de mettre fin à cet ancien conflit entre les **[13@434]** seigneurs du mal, et les Messagers de la Lumière. Son problème a été d'enseigner à l'humanité, qu'afin de faire preuve d'amour véritable, de fournir toute latitude et possibilité à une civilisation où l'amour, la fraternité et des relations humaines justes seraient les facteurs gouvernants, il fallait prendre ces mesures essentielles pour y parvenir.

Lorsqu'Il était sur terre, il y a deux mille ans, Il a dit "Je suis venu, non pour apporter la paix, mais l'épée." L'épée de l'esprit est maniée par la Hiérarchie et par ce moyen le mal cosmique est arrêté ; l'épée du discernement est maniée par les initiés et les disciples du monde et par ce moyen la distinction entre le bien et le mal, ainsi que la présentation qui s'ensuit d'un libre choix entre les deux, ont été placés devant les hommes ; les lignes de démarcation ont été clarifiées abondamment au cours de cette guerre mondiale. C'était l'espoir du Christ et le désir ardent de tous les Maîtres, que les hommes voient clair et fassent un libre choix, de sorte que – sans guerre sur le plan physique – ils apportent les changements nécessaires et mettent fin aux conditions mauvaises. Mais le conflit est descendu sur le plan physique et l'épée de la guerre matérielle (pour parler symboliquement) fut saisie par l'humanité.

N'oubliez pas (vous, particulièrement, qui êtes outragés par le conflit physique, en raison de vos inclinations pacifistes) qu'à l'Ouest, ce fut l'Allemagne qui la première prit l'épée en main, marcha sur la Pologne, apportant détresse, dévastation et cruauté à une nation plus petite et beaucoup plus faible, ce qui obligea la France et la Grande-Bretagne à remplir les obligations auxquelles elles s'étaient engagées envers cette petite nation et à déclarer la guerre à l'agresseur. Dans l'hémisphère oriental, ce fut le Japon qui déclencha la guerre. Il ne restait aux Forces de Lumière, pas d'autre solution que de se battre pour défendre la liberté.

Avant la guerre, la Hiérarchie fit ce qu'Elle put pour changer la tendance de la vie et de la pensée humaines, pour éveiller la conscience des personnes intelligentes, pour stimuler l'activité de ceux qui visent au bien de l'humanité et pour impressionner le mental de Ses disciples afin **[13@435]** de susciter la bonne volonté, le désir dynamique de justes relations humaines et de conditions pacifiques. Mais ce mouvement ne fut pas assez fort ; l'épée apparut sur terre, et l'humanité fut plongée dans la guerre.

Depuis lors, le travail d'impression du mental des disciples mondiaux et de ceux qu'ils peuvent influencer a été dans le sens de la clarification des questions en cause, de la mise en évidence des raisons pour lesquelles nous nous battons, de l'encouragement des hommes et des femmes à agir de manière à ce qu'une fois pour toutes la possibilité de semblable cataclysme disparaisse.

Les activités de notre Maître, le Christ, tombent dans trois catégories :

1. Renforcer la volonté de se battre pour les questions spirituelles et les grands buts humanitaires de la Hiérarchie.
2. Imprimer sur le mental des diplomates, des penseurs, de ceux qui aiment l'humanité, l'idée de dresser dès maintenant certains plans pour l'après-guerre, qui transformeront complètement notre civilisation actuelle et en introduiront une nouvelle.
3. Eveiller le mental des masses et diriger ces dernières – chacune en son lieu et à sa manière – vers une voie plus religieuse. L'accroissement du désir et de l'aspiration spirituels est un phénomène d'aujourd'hui ; que ne pouvez-vous en voir les indications, comme les travailleurs du côté intérieur.

Notre Maître, le Christ, poursuit aussi, en ce moment, trois activités majeures. Je peux vous dire brièvement ce qu'elles sont, mais seuls les disciples du monde saisiront les vraies implications.

Il s'occupe, tout d'abord, de défléchir l'énergie-de-volonté émanant de

Shamballa, de telle manière qu'elle ne puisse pas être saisie et mésusées par les Puissances de l'Axe pour galvaniser leurs peuples en vue d'une opposition accrue aux Forces de Lumière. Cette énergie doit être dirigée vers de nouveaux canaux ; elle doit être employée à fortifier l'intention des Nations alliées de mener cette guerre jusqu'au bout, jusqu'à la victoire et au triomphe, à accroître la volonté-d'unité de tous les peuples alliés, à raffermir la détermination des planificateurs de l'après-guerre de faire de la liberté, des facilités d'éducation, de la vérité et d'un mode de vie correct le sort des **[13@436]** générations montantes. Ceci nécessite de la part du Christ une concentration pour laquelle nous n'avons pas de mot, et une entreprise purement spirituelle (un effort monadique) dont nous n'avons pas la moindre idée.

Deuxièmement, Il travaille au sein de la Hiérarchie même, préparant ses disciples, les Maîtres à certains grands événements de l'après-guerre. Car la guerre *finira*. La restauration des Mystères, l'initiation des disciples qui sont demeurés fermes et intrépides pendant la guerre, l'agrandissement des ashrams des Maîtres, découlant du développement presque imprévu du sens spirituel parmi les aspirants qui, normalement, ne seraient pas devenus disciples dans cette incarnation, et aussi l'extériorisation des ashrams, au cours des cent prochaines années, en préparation de la réapparition de la Hiérarchie sur terre, sont quelques-unes de ses responsabilités hiérarchiques actuelles. Elles impliquent une dépense de force considérable, l'énergie du second rayon, de même que sa première activité exige une dépense inhabituelle de pouvoir du premier rayon – énergie que Lui-même, dans la haute position qui est la sienne, ne fait qu'apprendre à manipuler, en tant que Disciple consacré de Sanat Kumara.

Sa troisième activité est un effort pour neutraliser la haine qui s'accroît dans le monde, pour renforcer la tendance à l'unité, et pour montrer à tous les hommes le danger de la séparativité. Une haine croissante et (d'un point de vue temporel) raisonnable contre les Allemands et les Japonais monte régulièrement. Ces derniers ont attiré la haine sur eux-mêmes. La haine manque toujours de discernement. La grande loi de Rétribution spirituelle exige que justice soit faite avec discernement, mais la haine aveugle la justice. La loi doit être exécutée, et le monde retrouvera l'expression de cette même loi, formulée par les mots "Ce que l'homme sème, il le moissonnera." Mais la loi matérialiste de la haine et de la séparation doit être anéantie. Le problème qui se pose au Christ est presque insoluble du point de vue humain. Il lui faudra les efforts conjoints de tous les hommes de bonne volonté pour endiguer la marée montante de haine dont les vannes ont été ouvertes par l'Allemagne lorsqu'elle commença **[13@437]** d'attaquer les Juifs ; elle est maintenant en danger d'être noyée par les eaux qu'elle a déchaînées. Il y a aussi une tendance croissante à la

séparation au sein de certaines des Nations alliées dont le Christ doit s'occuper. Plusieurs d'entre elles sont comme des maisons divisées contre elles-mêmes. Telles sont la Pologne, la France, la Yougoslavie et la Grèce. Comment peut-on remédier à leurs différends ?

La haine de ceux qui ont souffert entre les mains des Puissances de l'Axe, ou à cause des conditions de guerre, doit être neutralisée. Comment y parvenir ? Tels sont les problèmes contre lesquels le Christ doit lutter. Il lui faut travailler par l'intermédiaire de ses disciples et ceux-ci doivent être formés. Il accomplit son travail en stimulant le cœur des personnes intelligentes et humanitaires en tous lieux. Il doit déverser l'énergie christique, donneuse de vie, sur une grande échelle dans le monde entier ; ceci dans des conditions où la réceptivité et la sensibilité humaines sont à leur point le plus bas, vu la torpeur engendrée par la souffrance intense. Il demeure à sa place, impassible et intrépide, avec une claire perception de la vérité, et une pénétration spirituelle de la vraie situation. En collaboration avec son auguste Frère, le Bouddha, Il se prépare à l'action qui doit suivre.

Aujourd'hui, la Hiérarchie fait face à un paroxysme d'activité. Depuis la pleine lune de mai 1944, jusqu'à la pleine lune de mai 1945, les membres de la Hiérarchie fourniront dans l'unité l'effort maximum pour refermer la porte sur les forces du mal, pour diriger l'énergie de Shamballa (actuellement lâchée sur le monde) afin que son aspect *destructeur* soit transmué ou infléchi vers la stimulation qui engendrera la reconstruction du monde. Cette énergie affectera alors non seulement tous les membres de la Hiérarchie, mais tous ceux qui sur terre répondent à l'impression de la Hiérarchie. Gardez à l'esprit la déclaration suivante :

> Le travail focalisé et concentré de la Hiérarchie, au moment de la pleine lune de mai 1944, consistera – par l'unité d'effort de ses membres, leur pensée unifiée et la puissance de leur volonté illuminée, sous la direction compétente du Christ et du Bouddha **[13@438]** – à retirer aux forces du mal l'énergie de volonté-de-séparation et d'agression (déformation de l'énergie du premier rayon) et à l'aiguiller vers d'autres voies, via la Hiérarchie. Cette énergie se manifestera alors en tant que Volonté-de-Bien ; elle s'exprimera par l'intermédiaire des hommes de bonne volonté sur terre. Ceci exigera un grand acte d'absorption par la Hiérarchie.

Le Bouddha entamera ce processus au moment de son apparition, par l'utilisation d'un grand mantra de premier rayon. Ce mantra ne peut être employé que par quelqu'un ayant rang d'initié, et en collaboration avec le Seigneur du Monde. Il défléchira ainsi la force de Shamballa que les adeptes de la loge noire ont déchaînée dans les nations de l'Axe. Ceci a été rendu possible

par la réceptivité de ces dernières à la volonté-de-pouvoir. Il "parquera" cette énergie (si je puis employer un terme aussi familier et impropre) et la mettra à la disposition du Christ. La réception et l'acceptation de cette énergie de premier rayon exigeront un effort considérable de la part du Christ, Gardien de l'énergie du deuxième Rayon, celui d'Amour-Sagesse. C'est pour cette "réception" qu'Il a commencé à se préparer au moment de la pleine lune d'avril.

Je vous ai dit ailleurs que cet impact direct de l'énergie de Shamballa ne s'exerce que très rarement sur l'humanité. Elle n'a été lâchée que trois fois pendant toute l'histoire du règne humain. Le reste du temps, elle exerce un impact direct sur la Hiérarchie, puis est transmuée et atténuée de manière à ce que l'humanité puisse la supporter. Les trois fois où elle a été dirigée sans obstacle et non transmuée vers l'humanité sont :

1. Au moment de l'individualisation de l'homme-animal, lorsque le principe du mental fut implanté. Ce fut l'heure de naissance de l'âme humaine.
2. Aux jours atlantéens où la puissance de la loge noire fut si grande qu'elle menaça la Hiérarchie de défaite et l'âme humaine de destruction. Shamballa intervint alors et le **[13@439]** monde fut détruit. Cette période est reconnue dans l'histoire moderne comme le temps du Déluge.
3. A nouveau aujourd'hui, les puissances de l'ombre essaient de détruire l'humanité et les valeurs spirituelles. Le pouvoir de Shamballa fut libéré détruisant les formes anciennes – politiques, sociales et religieuses – mais en même temps ce pouvoir fut saisi par les forces du mal pour détruire l'âme de l'homme, pour précipiter la guerre, pour détruire les cités et tous nos centres de civilisation et de culture. La première phase de destruction de la forme fut dirigée par les disciples, les aspirants, les personnes qui pensaient clairement ; ce fut une bonne chose, nécessaire. Les anciennes formes sociales politiques et religieuses neutralisaient l'âme humaine et handicapaient tout progrès. La deuxième phase de destruction fut dirigée par le mal et s'exerça à partir du point focal formé par les nations ayant succombé au mirage de la supériorité, à la tentation de l'agression matérielle et à l'intolérance des haines raciales, le tout étant mis en œuvre par la cruauté et la barbarie.

Le temps est maintenant venu où cette énergie divine doit s'exprimer par le second aspect, celui de la volonté-de-bien, non par le premier aspect, celui de la volonté de pouvoir. Il a fallu montrer à l'humanité qu'elle n'était pas encore prête pour le pouvoir, car la volonté-de-bien n'est pas assez forte pour

contrebalancer le premier aspect, celui de la volonté.

Voilà donc la tâche du Christ et du Bouddha au moment de la pleine lune de mai – canaliser et diriger à nouveau la force de Shamballa. S'Ils y parviennent, le résultat en sera, pour le nouveau groupe des serviteurs du monde, une nouvelle réalisation et une nouvelle réussite de la volonté-de-bien, accomplies sous la direction réceptive des disciples mondiaux, et grâce à la réponse active des hommes de bonne volonté.

Gardez donc ceci clairement à la pensée, afin que votre coopération puisse être intelligente et correctement orientée.

Premièrement, *au moment de la pleine lune de mai*, le Bouddha **[13@440]** prononcera un grand mantra. Il deviendra "l'agent d'absorption" de la force du premier rayon. Il utilisera le pouvoir magnétique du second rayon pour attirer cette force à Lui-même. Il la maintiendra immobile avant de la re-diriger. Le Christ, pour le compte de la Hiérarchie – deviendra alors "l'Agent de réception" de cette puissante énergie ; les sept groupes de Maîtres qui s'occupent des règnes humain et subhumain deviendront (en réponse à sa demande) les "Agents directeurs" de l'expression septuple de cette force.

Deuxièmement, *au moment de la pleine lune de juin*, la Hiérarchie, sous la conduite du Christ, libérera cette volonté-de-bien sur l'humanité, engendrant sept grands résultats, correspondant aux sept sous-rayons du premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir :

1. Du pouvoir sera donné aux disciples du monde ainsi qu'aux initiés parmi les hommes, afin qu'ils puissent diriger efficacement et avec sagesse le futur processus de reconstruction.
2. La volonté-d'aimer stimulera les hommes de bonne volonté en tous lieux, afin que la haine soit progressivement surmontée et que les hommes cherchent à vivre ensemble dans la coopération. Ceci prendra du temps mais l'impulsion intérieure existe et peut être stimulée.
3. La volonté-d'action conduira les gens intelligents du monde entier à instaurer les activités qui jetteront les bases d'un monde nouveau, meilleur et plus heureux.
4. La volonté-de-coopérer va aussi augmenter régulièrement. Les hommes désireront et demanderont de justes relations humaines – résultat plus général que celui engendré par l'activité des trois premiers aspects de ce rayon, mais qui sera l'aboutissement naturel de cette activité.
5. La volonté-de-connaître, de penser correctement et créativement

deviendra une caractéristique marquante des masses. La connaissance est le premier pas vers la sagesse.

6. La volonté-de-persister (qui est un aspect de la dévotion et de l'idéalisme) deviendra une caractéristique humaine – sublimation de l'instinct fondamental de conservation. Ceci conduira à une croyance **[13@441]** durable aux idéaux présentés par la Hiérarchie ainsi qu'à la démonstration de l'immortalité.
7. La volonté-d'organiser favorisera un processus de construction, exécuté sous l'inspiration directe de la Hiérarchie. Le moyen en sera le pouvoir de la volonté-de-bien du nouveau groupe des serviteurs du monde et la réponse qu'y fera l'humanité sous forme de bonne volonté.

En ces termes très simples, j'ai exprimé les plans et les résolutions des deux Grands Seigneurs, qui doivent prendre forme et apparaître au moment des pleines lunes de mai et juin. Il faudra des années pour que se manifeste ce qu'Ils auront réussi à faire, mais le résultat est inévitable, lorsque la juste direction de la volonté-de-bien est atteinte. Cette manifestation dépend néanmoins de deux choses :

1. Du travail concentré du Christ et de la Hiérarchie pendant l'année qui vient, jusqu'en mai 1945.
2. De la pensée réfléchie du nouveau groupe des serviteurs du monde, et du soin qu'il mettra à établir des plans pendant la même période.

Une grande activité planétaire, sur une échelle mondiale, ne sera pas possible jusqu'en 1945, mais beaucoup de choses pourront alors devenir possibles si les exigences hiérarchiques sont satisfaites. Une année de préparation est bien courte pour le travail considérable que sera la mise en œuvre de la volonté-de-bien et l'instauration d'une meilleure civilisation et d'un meilleur mode de vie

Le Christ est entré en retraite pour un mois et ne peut pas être atteint, même par les Maîtres, jusqu'au 5 mai. Il est en étroite consultation avec le Bouddha et avec le Seigneur du Monde. Ce grand Triangle de Puissances – le Seigneur de la Volonté et du Pouvoir, le Seigneur de la Sagesse et le Seigneur de l'Amour – est aujourd'hui entièrement préoccupé de mettre fin à la guerre, donc de neutraliser l'aspect destructeur du premier rayon. Ceci sera réalisé en mettant en action la volonté-de-bien par le moyen de la sagesse dont le Bouddha est le Gardien expérimenté ainsi qu'en formant des plans, grâce auxquels le Christ pourra – via la Hiérarchie et le Nouveau groupe **[13@442]** des serviteurs du monde – engendrer la "compréhension aimante" (qui au sens ésotérique ressemble peu à ce que l'on entend habituellement par ces mots)

dans le cœur des hommes. Quand ce Triangle d'Energie aura synchronisé ses efforts, alors, à la pleine lune de mai, la grande tâche consistant à conduire l'humanité dans la lumière d'un jour nouveau pourra être entreprise.

Pendant ce temps, les Maîtres et leurs ashrams se préparent aussi à mettre en œuvre ces plans. Ils s'efforcent d'inspirer à leurs disciples la même vision et les mêmes objectifs, afin qu'eux aussi soient préparés au rôle qui leur échoit. Telle est la situation, mes frères, en ce qui concerne la position de l'humanité, les intentions et le travail de la Hiérarchie. Quel est donc le travail que vous pouvez et devez faire ?

Depuis des années, j'ai indiqué certaines lignes d'activité que nous, les Instructeurs et Guides du côté intérieur de la vie, souhaiterions voir suivre par tous les aspirants et disciples. Les plans que j'ai définis depuis dix ans font précisément partie du programme hiérarchique ; ils sont présentés dans leur forme spécifique par les autres Maîtres. Il est peu de choses que je puisse ajouter. Il n'est rien que je vous dise actuellement que vous ne sachiez déjà. Est-il nécessaire de vous demander de travailler individuellement, où vous vous trouvez, pour l'unité nationale et mondiale ? Dois-je vous implorer de faire ce que vous pouvez pour réconcilier ceux qui sont divisés, rendant ainsi effective l'intégrité fondamentale qui devrait unir les trois puissances majeures du monde, par l'intermédiaire desquelles la Hiérarchie s'efforce de travailler ? Dois-je insister sur la nécessité de combattre la haine par la justice, la compréhension, la miséricorde ? Dois-je continuer à expliquer la nécessité du triomphe complet des Forces de Lumière, de l'avance triomphale des armées des Nations alliées et la nécessité de triompher d'abord sur les niveaux spirituels, puis de descendre – avec bon sens et persévérance – sur le plan physique de la vie, en passant par le monde intermédiaire du mental ? Dois-je vous demander la maîtrise des émotions dans l'intérêt général, et la consécration du temps, de l'énergie et de l'argent à la tâche énorme qu'est le sauvetage de l'humanité ? **[13@443]**

Je ne m'étendrai pas sur ces points. On ne gagnerait rien à se répéter ; on alourdirait simplement le fardeau de la responsabilité que vous pouvez endosser pour votre bonheur éternel, ou rejeter à votre honte, suivie de réaction karmique ultime. Je ne dirai que ceci : Débarrassez-vous de l'égoïsme, du provincialisme et de l'insularité. Pensez en termes d'humanité "une". Que votre vie compte dans l'échelle du service utile et nécessaire. Abandonnez les pensées de critique des autres personnes ou autres nations alliées. Voyez avec clarté les questions posées par ce conflit ; ne permettez pas à quelque sentiment faux ou illusoire de vous conduire à favoriser la faiblesse envers les Puissances de l'Axe en cette période unique et critique. La forme ou les formes de leur

tyrannie doivent être brisées et un prix équitable payé en toute justice et discernement à un monde outragé. Mais les âmes qui ont mis en œuvre cette tyrannie doivent – par de dures épreuves et grâce à une direction spirituelle correcte – être à nouveau conduites à marcher dans la lumière. Les enfants des nations de l'Axe ne doivent pas être pénalisés pour la perversité ou la faiblesse de leurs pères ; il faut les éduquer de manière nouvelle et meilleure, et les aimer afin qu'ils acquièrent une juste compréhension de leurs relations.

Pendant deux générations, il faut une paix qui ne sera pas rompue, car à l'arrière-plan, les Armées du Seigneur seront là pour la protéger. A la fin de cette période, si le travail d'éducation a été fait de manière adéquate, saine et sage, ces Armées pourront se reposer de leurs travaux et forger des noyaux de leurs glaives. Si ce programme de surveillance, d'éducation et de direction spirituelle n'est pas imposé, la guerre qui surviendrait alors balaierait l'humanité de la face du monde – comme cela s'est déjà produit une fois dans l'histoire de l'homme.

Souvenez-vous de la parabole, exprimée en termes de vision lointaine et d'avertissement par le Christ, il y a des siècles, au sujet de l'homme qui avait nettoyé sa maison, jetant les diables dehors ; lorsqu'elle fut nettoyée et garnie, elle demeura vide, (symbole d'occasion manquée et de responsabilité volontairement ignorée) et ainsi que le dit alors le Seigneur de Lumière, "cette dernière condition de l'homme était pire que la première." Le balayage et le nettoyage se sont poursuivis depuis cinq longues années, et nous entrons maintenant dans les dernières phases de ce processus de destruction, **[13@444]** de nettoyage aussi. Que se passera-t-il ensuite, mes frères ?

Je vous ai dit, au cours des années, ce que nous souhaitions vous voir faire : Venez tous à l'aide du nouveau groupe des serviteurs du monde, mis à rude épreuve en ce temps de lutte. Répandez la bonne volonté dans l'humanité envisagée comme un tout ; apprenez à penser délibérément en termes de ce tout ; soutenez les activités qui avantagent le tout et ne favorisez pas telle ou telle nation, même si c'est la vôtre. Aujourd'hui, travaillez à la victoire et à l'annihilation du mal. Demain, travaillez au rétablissement de la justice et de la sécurité. Quand nous serons parvenus à la sécurité, au réajustement, à l'anéantissement des chefs de l'agression, à la protection et à la remise en selle des faibles et des opprimés, à des conditions de vie correctes et à une sage éducation de la jeunesse, alors la paix viendra, mais, pas avant. Laissez mourir les beaux et soporifiques discours sur la paix ; que de saines méthodes d'établissement de la bonne volonté et des justes relations humaines précèdent les discussions de paix. Entre la première phase de la guerre et celle que nous vivons, le monde s'est plongé, par ses paroles, dans un état de rêve, de rapsodie

idéaliste concernant la paix. Que ceci ne se reproduise pas ; c'est la tâche des gens intelligents et qui visent au bien de l'humanité de l'empêcher.

Quant au travail à faire pendant les douze prochains mois (et à poursuivre pendant les années suivantes), je lance un dernier appel. Tenez-vous-en à une intention stable, mettant en œuvre l'intention de masse de ceux qui ne pensent pas, qui sont terrifiés, en détresse, ou faibles. Coopérez avec le nouveau groupe des serviteurs du monde en tous pays. Que les pleines lunes de mai et de juin constituent des sommets de réalisation spirituelle, qui pourront influencer, et influenceront, votre vie et votre service journaliers pendant l'année suivante. Que rien ne vous arrête. Aucun facteur, d'où qu'il vienne, ne peut détourner le Christ du dessein qu'Il s'est fixé ; dans la mesure où ses desseins coïncident avec le dessein de votre âme, lancez-vous dans un champ plus vaste de service. Si vous ne sentez nulle réponse au besoin mondial et nul appel au service, alors, prenez garde ; recherchez un contact de l'âme plus profond, ainsi qu'une relation spirituelle plus profonde. Toute parole prononcée ou écrite par un aspirant ou un disciple à l'heure actuelle est d'une puissance certaine – bonne ou mauvaise.

Vous connaissez le nouveau groupe des serviteurs du monde. Le **[13@445]** travail des hommes de bonne volonté vous a été présenté. Il vous a été clairement demandé de former des triangles de lumière et de bonne volonté. La nécessité de penser clairement est évidente. La Hiérarchie demande votre aide et votre soutien dans l'arène des affaires mondiales. J'ai placé mes plans sous vos yeux. Il ne reste plus qu'à exécuter ce programme, si vous en décidez ainsi. Je suis votre instructeur depuis un quart de siècle (depuis 1919). Je demande maintenant votre coopération, en vue de notre mutuelle responsabilité – l'aide à l'humanité.

Puisse Celui que tous nous aimons et servons, le Maître de tous les Maîtres, et l'Ami éternel de l'Humanité, répandre Sa lumière sur votre route et susciter votre confiance, votre compréhension et votre aide pour Sa tâche – culminant cette année – qui est de conduire l'humanité dans la lumière d'un jour nouveau.

LE CYCLE DE CONFERENCES

Mars 1945

Cette année, les mois de mars, avril et mai marqueront un moment d'importance majeure dans notre histoire planétaire. Je veux parler de la pleine lune de Pâques, célébrée le 28 mars ; de la pleine lune de Wesak, qui tombe le

27 avril, et de la pleine lune de juin, "l'Occasion Unique" pour le Christ, ainsi qu'on l'a nommée, et qui tombe le 26 mai. Du point de vue de la Hiérarchie et de l'humanité, les événements de ces quelques semaines d'importance spirituelle et temporelle (focalisés sur les trois fêtes lunaires du Bélier, du Taureau et des Gémeaux) auront des conséquences prodigieuses. Ce qui sera accompli pendant cette période par les membres de la Hiérarchie spirituelle de notre planète, (qui est placée devant une épreuve majeure de son pouvoir hiérarchique, et non pas une épreuve de son amour), ce qui sera fait par les disciples travaillant dans le monde à l'heure actuelle et aussi par le nouveau groupe des serviteurs du monde, déterminera la destinée de l'homme pour des siècles. Même ceux qui n'ont aucune connaissance des questions occultes, ou de la destinée humaine, ou de l'entreprise efficace du libre arbitre (au sens **[13@446]** ésotérique), retiennent aujourd'hui leur souffle, en attendant de voir ce qui va arriver, et vers quel but ou buts la pensée et les plans humains seront dirigés.

La masse des hommes, partout, n'a qu'un désir – la tranquillité. Je n'emploie pas le mot "paix" car il a des connotations si fallacieuses. Les hommes et les femmes aptes à penser, dans tous les pays, se tiennent en une intention de masse, déterminés à prendre, si possible, les mesures nécessaires à assurer la paix sur terre par l'expression de la bonne volonté. Notez les termes de cette phrase. Les disciples, au travail dans le monde entier, luttent avec tous les moyens dont ils disposent pour répandre l'évangile du sacrifice, car c'est seulement sur le sacrifice que la stabilité du monde peut reposer en toute sécurité, le sacrifice de l'égoïsme. En ces mots se résume la demande faite à ceux qui ont la responsabilité de déterminer la politique, (nationale ou internationale) et de prendre les mesures qui établiront de justes relations humaines. La Hiérarchie demeure. Aujourd'hui, elle ne veille plus dans l'attente, mais agit avec une sagesse dynamique et une décision bien arrêtée, renforçant le bras de ses travailleurs dans tous les domaines de l'activité humaine (politique, éducatif et religieux), afin qu'ils accomplissent l'action juste et influencent correctement la pensée humaine.

Une puissante activité de premier rayon – activité de volonté ou dessein – entre en action. Le Christ, en tant que Chef des Forces de Lumière, a donné pleins pouvoirs aux ashrams des Maîtres du Premier Rayon, pour fortifier le bras de tous les disciples se trouvant dans le domaine du gouvernement ou de l'organisation politique dans toutes les nations ; pour éclairer, si possible, les divers corps législatifs nationaux par tous les moyens nécessaires, afin que la puissance de leurs paroles, la sagesse de leurs projets et leur largeur de vue, se révèlent si efficaces que le "Cycle de Conférences et de Conseils", dont les hommes d'Etat prennent actuellement l'initiative, puisse être guidé directement

(je répète, si possible) par Ceux qui, dans la Chambre du Conseil de Shamballa, *connaissent* la Volonté de Dieu. L'égoïsme des petits esprits, dans les divers corps législatifs, doit être neutralisé de quelque manière. C'est là qu'est le problème. Je me demande si vous **[13@447]** parvenez à saisir la signification de cet événement ? Au cours des âges, des hommes d'Etat ou des gouvernants ont répondu, individuellement, de temps en temps, à l'influence de ce Conseil spirituel suprême. Mais il s'agissait de la réceptivité *individuelle* du disciple, qui avait travaillé seul et sans aide, qui devait faire face à la défaite, aussi souvent, sinon plus souvent, qu'à la victoire. Aujourd'hui, dans les plans formés actuellement et qui concernent les divers conseils et conférences de niveau international, dont vous avez tous entendu parler, l'effort spirituel (pour la première fois dans l'histoire humaine) est de les faire tous passer, *en tant que groupes actifs*, sous l'impact direct de l'énergie qui est le motif et la raison d'agir du Centre où la Volonté de Dieu est connue, où les desseins de la divinité sont précisés et d'où ils sont projetés. Cela signifie que les prochaines conférences mondiales, (et il y en aura nécessairement beaucoup) auront une influence bien plus grande et plus étendue qu'elles ne l'auraient eue autrement. Cela veut dire, néanmoins, que les risques impliqués et le heurt des esprits seront aussi bien plus grands. C'est un fait qu'il faudra garder à la pensée lorsque vous étudierez et lirez les rapports de ces diverses conférences.

N'oubliez pas que l'énergie divine doit exercer son impact sur le mental humain : ce mental est le seul instrument qui puisse – par son effet collectif – exprimer la Volonté de Dieu ; il est nécessairement réceptif à l'effet stimulant et dynamique de cet impact et produit des résultats conformes au type de mental affecté. La réponse sera en accord avec la qualité et l'intention de ce mental. Là où la bonne volonté est présente, où l'intention est altruiste et le point de vue large, ces qualités seront renforcées et dotées de puissance ; là où règnent l'égoïsme, l'isolationnisme et la séparativité, où l'intention est le gain individuel et les fins nationales, au lieu des desseins internationaux qui avantageraient toute l'humanité, ces caractéristiques seront également renforcées.

Deux conférences très importantes, mais seulement préliminaires, ont déjà eu lieu, inaugurant ainsi ce nouveau cycle *d'activité de groupe*. La Société des Nations fut un effort avorté – bien intentionné **[13@448]** mais relativement inutile – comme l'a prouvé la suite des événements. L'une de ces conférences initiales se tint à Yalta. Là, trois hommes, constituant un triangle de base, se rencontrèrent, pleins de bonne volonté pour tous et s'efforcèrent de préparer le terrain pour les événements mondiaux à venir.

Tous les vrais mouvements, conditionnant de longs cycles dans les affaires

mondiales, ont à leur centre un triangle dans lequel l'énergie peut circuler et certains desseins précis être exécutés. On comprend encore très peu la nature de la tâche qui incombe au type d'homme travaillant dans les groupes et les ashrams de premier rayon, entre les mains desquels la destinée politique de l'homme est placée à certains moments. Toute la question de l'état de disciple a été déformée par des définitions théologiques, basées sur la douceur du caractère, qui souvent se traduit par une singulière inefficacité. Le long cycle de gouvernement ecclésiastique a faussé la pensée humaine, de sorte que la nature de la force et de l'efficacité spirituelles est interprétée en termes de religion, selon une terminologie d'église (je ne dis pas de christianisme), ou de phraséologie marquée par le pacifisme, ou par une toute-puissante domination religieuse, sur le plan temporel. La longue domination des diverses églises est terminée. Il faut le comprendre. Elles ont accompli leur tâche, faisant au début du très bon travail, dans les phases médianes un nécessaire travail de consolidation, et dans la phase moderne, une œuvre réactionnaire de cristallisation. Le gouvernement des Eglises est terminé, mais *non* les préceptes du christianisme, ou l'exemple du Christ. La responsabilité lui échoit néanmoins, d'une présentation plus nouvelle et plus efficace de la nouvelle religion mondiale. Les églises devraient s'y préparer, si elles sont assez éclairées pour en reconnaître la nécessité et Son effort pour satisfaire à cette nécessité.

Aujourd'hui, il faut parvenir à un équilibre qui se fera par le moyen des hommes d'Etat éclairés, et par une activité politique qui se basera de plus en plus sur l'avantage de l'humanité tout entière, non sur celui d'une nation particulière. Cet équilibre ne sera pas exprimé en termes religieux ou en terminologie prétendue spirituelle. Elle s'exprimera par le travail de groupe, par des conférences, par des **[13@449]** ligues de nations, par des partis et une législation organisés. Tout ceci résultera d'une activité intense des Maîtres du premier Rayon, celui de Volonté et de Pouvoir et de celle de leurs disciples. La caractéristique de leur travail sera d'exprimer la volonté-de-bien ; ils envisagent le monde en termes larges. Pour le non-initié, ils peuvent parfois sembler isolés dans leur action, surpuissants dans les décisions qu'ils prennent, et qu'ils proclament devant le monde – irritant les petits esprits ainsi que ceux qui interprètent la liberté selon leur point de vue individuel non éclairé. Ils travaillent néanmoins, sous une direction spirituelle, autant que n'importe quel chef religieux et cela sera reconnu de plus en plus. L'histoire justifiera leurs actions, car ils auront donné une nouvelle orientation aux affaires humaines, qui se manifestera en perception plus claire de la nécessité. Ce qu'ils font suscitera la discussion et souvent la désapprobation, comme les décisions du triangle de travailleurs de Yalta. Mais ils sont bâtis de telle façon que cela ne

les affecte pas ; ils savent que les discussions suscitées et les critiques soulevées révéleront la mesquinerie inhérente et les instincts séparatifs de leurs opposants et – en même temps – provoqueront l'union de ceux qui voient, au-delà de l'activité initiale apparemment arrogante, un effort pour précipiter avec clarté les questions qui se posent à l'humanité. Ainsi, l'humanité peut être amenée à comprendre. C'est ce qu'a tenté de faire le triangle de Yalta. Ils ne se sont peut-être pas rendu compte, consciemment, du travail qui leur était demandé du fait de leur état de disciple, mais ils travaillèrent automatiquement de cette manière, car ils sentaient correctement les besoins humains. Ils furent, et sont handicapés par le fait qu'ils sont des hommes, ce qui les rend sujets à faire des erreurs, mais ils sont bien plus handicapés par le fait de l'égoïsme humain, de la cupidité nationale, et par le bas niveau général du développement humain – l'humanité étant considérée comme un tout.

Ayant clarifié les questions telles qu'ils les voient, ayant suscité l'enthousiasme des hommes de bonne volonté dans le monde ainsi que les critiques violentes de ceux qui pensent en termes partiaux, **[13@450]** l'expérience de la conférence de Mexico fut entreprise avec succès. On s'aperçut qu'il existait une mesure certaine d'unité hémisphérique sur laquelle les hommes d'Etat pouvaient compter, de sorte qu'il était possible de poser les bases de la conférence internationale beaucoup plus difficile de San Francisco, celle-ci devant se tenir au moment du Wesak, la pleine lune du Bouddha. Ce n'est pas sans raison que la conférence se tient pendant les cinq jours de la pleine lune de Wesak. Ce sera un moment de suprême difficulté pendant lequel les Forces de Lumière vont être face à face avec ce que j'appelle les "forces de l'égoïsme et de la séparativité"

Pour parler subjectivement, la conférence sera sous l'influence directe de la Hiérarchie. Il s'ensuivra une stimulation des aspects à la fois égoïstes et altruistes, ce qui provoquera une puissance considérable émotionnelle et mentale. Il est donc essentiel que tous les aspirants et disciples jettent le poids de leur développement spirituel et la lumière de leur âme du côté des Forces qui s'appliquent à faire des projets pour le bien de l'humanité, et qui considèrent le bonheur de l'ensemble comme beaucoup plus important que n'importe quelle situation ou réclamation nationale.

N'oubliez pas que les forces du mal sont encore puissantes, en particulier sur le plan physique, et qu'il existe beaucoup de canaux par lesquels elles peuvent travailler. L'Allemagne est vaincue, mais encore capable d'un effort final de destruction et de violence. Le Japon va à la défaite, mais est encore puissant. La hiérarchie du mal du côté intérieur, est repoussée par les Forces de Lumière, mais son emprise sur l'humanité ne s'est pas relâchée. C'est à cause de

l'ignorance que ces forces peuvent encore parvenir à beaucoup de puissance – l'ignorance de l'humanité. Les nations et les peuples ignorent encore, réciproquement, leur vraie nature ; le monde est plein de méfiance et de suspicion. L'humanité dans son ensemble ne sait pas grand-chose de la Russie, par exemple. La vraie signification de son idéologie est incomprise à cause des erreurs initiales commises par ceux qui ont fait la révolution ; la licence des hommes déchaînés, aux premiers jours de la révolution, donna une idée fausse de ce qui arrivait à l'humanité qui observait. Mais ces jours sont révolus. Etant passée par le feu de la souffrance et la compréhension profonde, cette **[13@451]** grande nation composite progressera vers une manifestation de la fraternité, qui peut encore donner un exemple au monde entier. Tous les citoyens de la Chine doivent apprendre à lire et à écrire ; ils ne savent rien des autres nations ; sur une courbe plus élevée de la spirale, la suprématie en éducation qui caractérisait l'oligarchie savante des jours anciens et glorieux de la Chine va, à nouveau, caractériser les masses de ce pays. Le grand continent européen et le peuple britannique n'ont pas encore compris la signification réelle de l'hémisphère occidental ou des Etats-Unis – exubérants de jeunesse. Ils les trouvent aussi irritants que leur maturité plus profonde et leur expérience plus large irritent les Américains. Les Américains, des hémisphères nord et sud, ignorent encore foncièrement l'histoire des nations dont ils sont issus, car ils ont mis l'accent sur leur histoire relativement brève ; ils ont été formés à des idées partiales et souvent à des préjugés en ce qui concerne la culture européenne et les buts britanniques. Cette ignorance dans le monde entier fait le jeu des forces du mal qui – battues sur le plan physique – livreront plus violemment bataille à la bonne volonté mondiale sur les plans de la décision émotionnelle, aux idéologies favorisant l'ensemble de l'humanité sur les niveaux mentaux.

Les méthodes du plan physique n'ayant eu pour résultat que la complète dévastation de l'Europe, et le nombre des victimes (si on comptait les civils, les femmes et les enfants) s'élevant à des millions de personnes, les forces du mal vont maintenant s'efforcer d'utiliser *le caractère* de l'humanité dans son ensemble (à son point total de développement actuel) pour entraver les Forces de Lumière, empêcher que l'on parvienne à la tranquillité et à la compréhension mondiales, retardant ainsi le jour de leur défaite définitive. Cette défaite, lorsqu'elle sera obtenue, devra comprendre les trois plans de l'évolution humaine – mental, émotionnel et physique. Depuis longtemps, les forces du mal utilisent la psychologie pour atteindre leurs fins, et ceci avec un succès surprenant ; elles continuent à le faire et on peut compter sur elles pour employer ces méthodes au maximum. Elles utilisent la presse et la radio pour fausser la pensée **[13@452]** des hommes ; elles présentent des demi-vérités,

attribuent des motifs faux, exhument des anciens griefs, pronostiquent (augurant le désastre) des difficultés imminentes. Elles entretiennent les anciens préjugés et les haines, mettent l'accent sur les différends religieux et nationaux. En dépit des clameurs, des exigences et des propositions d'organisations, il n'y a nulle part de presse véritablement libre ; en particulier elle est absente aux Etats-Unis où les partis et les propriétaires de journaux dictent la ligne politique de ceux-ci. La principale raison pour laquelle il n'y a pas de presse vraiment libre tient à deux facteurs : premièrement, le fait que l'humanité n'est pas encore libérée de ses raisonnements tout faits, de son ignorance fondamentale de l'histoire des faits, de son ignorance des nations et de leur psychologie. L'humanité est encore dominée par la partialité raciale et nationale et par le préjugé. Deuxièmement, le fait que tout ceci est nourri et maintenu en vie par les forces du mal, travaillant du côté intérieur des affaires humaines, se servant principalement de l'angle psychologique, vu sa puissance extrême. Elles vont s'y appliquer de plus en plus, à mesure que cette guerre planétaire se termine ; elles chercheront à anéantir le travail de la Hiérarchie, à faire obstacle aux activités du nouveau groupe des serviteurs du monde et à embrouiller les questions qui se posent, à tel point que partout les hommes de bonne volonté se sentiront désorientés et incapables de discerner clairement les contours de la situation de fait, ou de distinguer entre ce qui est vrai et ce qui est faux. N'oubliez pas que les forces du mal sont extrêmement ingénieuses.

Il est nécessaire aussi de nous rappeler qu'ayant gagné la guerre contre l'agression et la barbarie sur le plan physique (ce qui est fait), l'humanité a maintenant gagné le droit de porter cette réussite jusqu'à la véritable victoire psychologique et mentale, et d'effectuer ceci *en commun*, en faisant appel à l'aide des hommes et femmes éclairés de tous les pays – d'où l'inauguration de ce cycle de Conférences et de Conseils. Ce cycle se révélera être long ou court, selon la libération de volonté-de-bien venant du monde spirituel, en réponse à l'intention de masse des hommes de bonne volonté en tous lieux.

A mesure que l'aspect destructeur de la Volonté de Dieu se rapproche de l'accomplissement du dessein divin, il devient possible à la volonté-de-bien d'émerger clairement pour dominer les affaires **[13@453]** humaines. De l'immensité du mal planétaire, manifesté par la guerre destructive des dernières années (1914-1945), peut sortir le bien, permanent et considérable. La Hiérarchie spirituelle est prête à évoquer le bien, latent derrière les destructions, mais il ne pourra en être ainsi que si la bonne volonté de l'humanité est employée avec une puissance invocatoire suffisante. Si cette bonne volonté réussit à s'exprimer, deux choses peuvent arriver : tout d'abord, certains pouvoirs et forces peuvent être libérés sur terre, qui soutiendront l'effort de l'homme pour parvenir à de justes relations humaines avec pour

conséquence, la paix ; deuxièmement, les forces du mal seront si puissamment défaites que jamais plus elles ne pourront perpétrer une telle destruction sur terre.

Il y a des années, j'ai dit que la guerre qui pourrait suivre celle-ci, se livrerait dans le domaine des religions mondiales. Une telle guerre néanmoins ne se manifestera pas par une période analogue de carnage et de sang ; on se battra principalement avec des armes mentales et dans le monde de la pensée ; cela englobera aussi le domaine de l'émotion du point de vue de l'idéalisme fanatique. Ce fanatisme inhérent (existant dans tous les groupes réactionnaires) luttera contre l'apparition de la prochaine religion mondiale et contre la diffusion de l'ésotérisme. En vue de cette lutte, certaines des églises bien organisées se préparent déjà, par l'intermédiaire de leurs éléments les plus conservateurs, qui sont les plus puissants. Ceux qui sont sensibles aux impacts spirituels sont encore loin d'être puissants ; ce qui est nouveau se trouve toujours face à face avec la suprême difficulté qui consiste à surmonter et remplacer ce qui est ancien et établi. Le fanatisme, les positions théologiques retranchées et l'égoïsme matérialiste sont actifs et organisés dans toutes les églises, de toutes dénominations sur tous les continents. On peut s'attendre à ce qu'elles défendent leur ordre ecclésiastique établi, leurs avantages matériels et leur domination temporelle, elles font déjà les préparatifs nécessaires.

Cette lutte à venir surgira au sein même des églises ; elle sera aussi précipitée par les éléments éclairés existant déjà en assez grand nombre, prenant rapidement de la force sous l'impact de la nécessité **[13@454]** humaine. La lutte s'étendra alors aux hommes qui pensent, où qu'ils soient, et qui – dans une révolte protestataire – ont refusé l'église et la théologie traditionnelles. Ils ne sont pas irréligieux, mais ont appris par la souffrance (sans aide ecclésiastique) que les valeurs spirituelles sont les seules qui puissent sauver l'humanité, que la Hiérarchie demeure et que le Christ – en tant que symbole de paix et de Chef des Forces de Lumière – n'est pas une force négligeable, mais qu'elle évoque une réponse dans le cœur des hommes en tous lieux. *La vraie religion en viendra à être interprétée en termes de volonté-de-bien et de son expression pratique, la bonne volonté.* Les prochaines conférences mondiales et conseils internationaux donneront une indication sur la force de cette nouvelle réponse spirituelle (de la part de l'humanité) aux Puissances spirituelles adombrantes, attendant le cri invocatoire des hommes. Quand ce cri s'élèvera, ces énergies divines se précipiteront dans le champ de la pensée et des projets humains. Les hommes se trouveront alors dotés d'une force renouvelée, et de la pénétration nécessaire qui leur permettra de chasser les forces matérialistes retranchées et la puissance des intérêts égoïstes – ligués pour empêcher la liberté humaine. Si les conférences, devant se tenir dans un

proche avenir, montrent que l'humanité s'efforce réellement d'établir de justes relations humaines, les forces du mal pourront être repoussées ; les Forces de Lumière assumeront alors la direction.

Le problème de la Hiérarchie est de trouver comment favoriser ces objectifs désirables sans empiéter sur la liberté de pensée et d'action des hommes. C'est cette question que traite actuellement le grand Conseil du règne spirituel, le royaume de Dieu ; ce sera le sujet de ses discussions et de sa décision finale, jusqu'au milieu de juin. Quand le soleil recommencera à se déplacer vers le sud, ses décisions seront prises sur la base de l'appel humain. D'ici là, l'humanité aura indiqué la force et la nature de sa bonne volonté ; elle aura entonné la "parole d'invocation" – montant jusqu'au règne spirituel comme le souffle de l'âme même de l'humanité. Elle aura exprimé la mesure dans laquelle elle est prête au sacrifice, afin de stabiliser le mode de vie humain, de **[13@455]** se débarrasser de la séparativité et des abus qui ont atteint leur paroxysme lors de cette guerre ; elle aura au moins préparé le terrain pour les plans que le cycle de Conférences et de Conseils va entreprendre. Du côté de la Hiérarchie et en réponse à la demande humaine (en degré et en espèce, selon la *qualité* de la demande), la Hiérarchie jouera son rôle et aidera à rendre possible le rêve et la vision que les hommes projettent aujourd'hui.

Examinons pendant un instant ce que la Hiérarchie est prête à faire et quels plans ses membres vont formuler pendant la fête de Pâques cette année, pendant la fête du Wesak en avril, et pendant la fête du Christ à la fin mai. On pourrait dire que la Hiérarchie, en conjonction avec le grand Conseil de la Volonté de Dieu à Shamballa, va diviser son travail en trois parties qui gouverneront les trois phases du futur rétablissement d'un mode de vie humain, civilisé et cultivé, sur une courbe nouvelle et plus élevée de la spirale. Elle traitera du problème de la liberté spirituelle, telle que l'incarnent les Quatre Libertés, et du problème des justes relations humaines, dans la mesure où elles s'expriment dans les relations internationales, les partis nationaux et les affaires humaines en général. Ce n'est pas à moi de vous dire ce que l'humanité, par le truchement de ses hommes d'Etat et de ses chefs, compte entreprendre à ces futures conférences. Ma tâche est de mobiliser le nouveau groupe des serviteurs du monde et les hommes de bonne volonté, afin qu'ils forment "une grande armée de volonté spirituelle implacable" derrière les participants à ces conférences et conseils, leur permettant de penser clairement quant aux questions impliquées et (par cette pensée claire) d'affecter aussi télépathiquement le mental des hommes. Ceci suppose l'emploi d'une force rarement employée jusqu'ici du côté des tentatives louables, bien que déjà largement utilisée par les chefs matérialistes des forces du mal.

C'est la tâche de la Hiérarchie de découvrir et d'atteindre les hommes et les femmes éclairés dans toutes les églises, dans tous les partis politiques, dans toutes les organisations – sociales, économiques et éducatives – afin que leur dessein commun soit clarifié. Elle **[13@456]** l'accomplira par l'intermédiaire de ses disciples actifs, travaillant dans le monde. Elle tracera ainsi le chemin de la vraie liberté humaine – liberté qui n'est encore qu'un rêve et un espoir, même dans les pays les plus démocratiques.

Derrière toute cette activité surveillée par les Guides spirituels de la race, mais déterminée et mise en œuvre par l'humanité elle-même, se trouve l'attention concentrée de la Hiérarchie. Cette tension spirituelle qui existe en son sein est beaucoup plus puissante que vous ne pouvez l'imaginer ; cela fait partie de son travail préparatoire devant rendre disponibles certaines forces spirituelles, ou pouvoirs spirituels qui, bien que complémentaires de l'effort instauré par l'homme lui-même, permettront à cet effort de réussir. Ce que l'humanité doit faire maintenant, et fait déjà dans une certaine mesure, est de parvenir à une orientation exacte en ce qui concerne les affaires humaines. Examinons donc les trois phases de ce travail préparatoire actuellement en cours, et essayons d'en évaluer les résultats, si ces énergies et ces pouvoirs sont libérés par l'appel invocatoire des hommes.

Les Forces de Restauration

Il y a tout d'abord la phase, déjà en cours, qui atteindra son apogée à la pleine lune de Pâques. Elle est consacrée à prévoir l'afflux des *Forces de Restauration*. Ne vous méprenez pas sur le sens de ces mots. La Hiérarchie ne se préoccupe pas de rétablir l'ordre ancien, ni le mode de vie antérieur à la guerre, ni de renouveler les théologies (religieuses, politiques, ou sociales) qui ont gouverné dans le passé et sont en grande partie responsables de la guerre. La restauration dont je parle est de nature psychologique, mais se manifestera en restauration de la volonté-de-vie et de la volonté-de-bien. Elle sera donc fondamentale et garantira une civilisation et une culture nouvelles. C'est très différent.

Ces Forces de Restauration concernent la vision humaine, l'intégrité humaine et les relations humaines, qui sous-tendent tout le problème de la fraternité humaine. Ces énergies, si elles sont libérées **[13@457]** sur terre, rendront futiles les efforts de l'ordre ancien (politique, religieux, éducatif) pour rétablir ce qui fut, et qui a existé avant la guerre. Ces énergies devront s'efforcer d'anéantir deux tendances qu'il faudra examiner très sérieusement lors du prochain cycle de conférences :

a. La tendance à cristalliser, à chérir ce qui s'en est allé (pour toujours, espérons-le) et à donner trop de valeur à ce qui est ancien, périmé et, si je puis employer ce terme, stagnant.

b. La tendance à un excès de fatigue et à un complet effondrement après la guerre. Cette tendance est due au poids de la guerre, à la tension physique et psychologique, sous laquelle l'humanité a vécu depuis tant d'années.

Il y a, pour la race future, un grand danger dans ces deux tendances. La Hiérarchie est déterminée à les anéantir autant que possible, tandis que les forces du mal essaient ardemment de les entretenir et de les nourrir. Il existe aussi des dangers que les chefs intelligents percevront. C'est lentement qu'ils parviendront à une décision définitive, car ils saisiront la nécessité d'un cycle de restauration avant les décisions définitives et durables. Ils avanceront donc plus lentement et examineront la situation et les possibilités futures avec plus de soin et plus longuement que ne le souhaiteraient les impatients.

Ces forces nouvelles et vivantes de restauration sont sous la direction et la domination d'un Etre que nous pourrions appeler (symboliquement, et pourtant selon les faits) *l'Esprit de Résurrection*. C'est cette Entité spirituelle vivante, dont le travail est temporairement dirigé par le Christ, qui rendra la vie aux buts spirituels de l'homme, et à ce qu'il projette, qui engendrera la vitalité renouvelée, nécessaire à la mise en œuvre des tendances de l'Age nouveau et qui fera sortir l'humanité de la sombre caverne de la mort, de l'isolement et de l'égoïsme, pour l'amener à la lumière d'un jour nouveau. C'est cette vie de résurrection qui sera déversée sur l'humanité à Pâques cette année, dans une certaine mesure, mais qui – lors des trois prochaines **[13@458]** périodes de Pâques – pourra être déversée dans sa totalité, si les hommes de bonne volonté pensent clairement, parlent vigoureusement, demandent spirituellement et exécutent les plans intérieurs avec intelligence.

Sur une échelle planétaire, et non plus simplement par rapport à l'humanité, cet Esprit de Résurrection est l'adversaire de l'Esprit de Mort. La mort physique ne survient que lorsque la vitalité psychologique et mentale de l'individu, d'une nation, ou de l'humanité tombe en dessous d'un certain niveau. L'humanité répond à ce processus de mort depuis 150 ans ; psychologiquement l'humanité a été dominée par l'égoïsme, et l'égoïsme est la puissante semence de mort – mort matérielle, psychologique et mentale. Ceci est bien démontré par la nation allemande. Réfléchissez à cette déclaration, et rendez-vous compte que des semences analogues et des zones de mort analogues existent (bien qu'à un moindre degré) dans toutes les nations – même dans les plus jeunes nations du monde. D'où la guerre, d'où la destruction de tout le vêtement

extérieur de la civilisation.

Mais le travail de l'Ange de la Mort, si redoutable qu'il puisse paraître aujourd'hui, en se manifestant sur une échelle planétaire, est néanmoins bénéfique, nous le savons, dans son intention et son dessein : il fera place à l'œuvre de l'Esprit de Résurrection.

C'est l'établissement des plans de cette restauration et de cette activité de résurrection que la Hiérarchie examine actuellement, ceci lui ayant été confié, car Elle est plus proche de l'homme que Ceux qui fonctionnent dans la Chambre du Conseil de Shamballa. Il faut se souvenir que cet Esprit de Résurrection est membre de ce Conseil et son Emissaire élu. Il est en vérité (si on peut se permettre de personnaliser l'impersonnel) le "Soleil de Justice" qui peut se lever maintenant "avec la guérison dans les ailes" ; qui peut apporter l'énergie donneuse de vie qui contrecarre la mort, la vision qui encourage la vie, et l'espoir qui peut faire renaître toutes les nations. A la pleine lune de mars, que retentisse la demande de l'apparition de cet Esprit donneur-de-vie. Qu'elle soit énoncée avec tant d'intensité que la Hiérarchie entende cet appel et y réponde par un service actif et **[13@459]** libère immédiatement la puissance de cet Esprit dans le cœur des hommes de partout.

Toutes ces forces spirituelles, travaillant actuellement sous la direction du Chef des Forces de Lumière, le Christ, sont en relation étroite, et leurs activités sont très intimement synchronisées. Dans un sens profondément occulte, elles travaillent *ensemble*, car dans la famille humaine se trouvent tous les stades de réceptivité. Ce triple travail de la Hiérarchie se poursuit donc simultanément du point de vue du temps. Les Forces de Restauration – sur une échelle restreinte – suscitent la réponse des membres du nouveau groupe des serviteurs du monde et des disciples en tous lieux. A mesure que leur "moral" psychologique s'affermira, que leur volonté-de-vie et leur volonté-de-bien se renforceront, un effet immédiat sera ressenti sur une plus grande échelle ; le travail de l'Esprit de Résurrection s'intensifiera ; il se fait déjà sentir. De plus en plus de gens commencent à regarder vers l'avenir et à espérer, avec plus de conviction et de courage, une organisation mondiale meilleure ; leurs souhaits vains jusqu'ici et leurs désirs émotionnels sont lentement remplacés par une attitude plus pratique ; leur pensée claire et leur ferme détermination sont beaucoup plus actives et leurs plans mieux établis, car leur pensée et leurs plans sont aujourd'hui basés sur des faits ; ils commencent aussi à discerner quels sont les facteurs et les conditions qui ne *doivent pas* être rétablis ; ceci est un point d'importance majeure.

Au stade où nous en sommes, ces personnes réceptives tombent dans trois catégories.

Le rêveur visionnaire ou personne bien intentionnée, mais manquant de sens pratique, dont les idées, les plans mondiaux et les suggestions, quant au nouvel ordre mondial, encombrent les bureaux des chefs et des groupes ou organisations qui s'efforcent de dresser un schéma pratique de l'avenir. Leurs rêves et leurs idées traitent de projets pour lesquels le monde d'aujourd'hui n'est pas prêt et ne le sera pas avant plusieurs millénaires. Il leur est facile de présenter des utopies impossibles, qui n'ont pas la moindre relation avec ce qui est **[13@460]** nécessaire aujourd'hui et pourrait être rendu possible. Ces personnes sont légion et en ce moment elles constituent une nette entrave. Une vision de l'impossible n'est pas le genre de vision qui empêchera les gens de mourir. A cause de leur inaptitude au compromis et à voir les choses telles qu'elles sont, ces personnes et celles qu'elles influencent finissent dans le désespoir et la désillusion.

Les personnes intelligentes qui sont poussées par la bonne volonté et la conviction que l'état de choses doit être modifié, sont souvent ébranlées par l'énormité de la tâche à entreprendre, ce qui les conduit fréquemment à l'une des trois positions suivantes :

a. Elles tombent dans un abîme de pessimisme, basé sur une capacité véritable à pressentir l'envergure du problème et à évaluer les ressources disponibles. Ceci peut les conduire à l'inactivité.

b. Elles peuvent laisser les hommes d'Etat compétents, les diplomates et les politiciens, régler la question, demeurant prêtes à aider quand – et seulement quand – la décision sera prise. Ceci conduit à un transfert de responsabilité. Cependant, vu que la guerre a impliqué des gens de tous pays et toutes les masses, il doit en être de même de la reconstruction.

c. Elles peuvent assumer une responsabilité, démasquer les abus qu'il faut redresser, discuter de plans éventuels et, selon leur angle de vision particulier, se mettre au travail pour créer de justes relations humaines, au mieux de leurs possibilités. Cette attitude de responsabilité et d'action subséquente peut conduire à des erreurs, mais par ces efforts elle répondra à la nécessité d'une action juste en cas d'urgence – cette fois, d'urgence mondiale.

Les personnes de mentalité partisane et nationale qui s'efforceront d'exploiter la situation mondiale à leurs fins personnelles immédiates et au profit de leur propre nation ou groupe. Ces gens, qui existent dans toutes les nations, ont des motifs égoïstes ; ils ne se soucient pas de l'humanité dans son ensemble, n'aiment ni ne s'intéressent à rien ni **[13@461]** à

personne, sauf à leur parti politique et aux intérêts réactionnaires de tel groupe national. Dans l'actuelle situation mondiale, ils voient une splendide occasion de manigancer des coups au profit d'un individu, d'une classe, ou d'une nation. Ce faisant, ils font fréquemment preuve d'une large compréhension des affaires et sont d'habiles politiciens, mais toutes leurs connaissances sont utilisées et mises en œuvre en vue d'atteindre leurs objectifs étroits, quoi qu'il en coûte au reste du monde. Ces personnes sont habituellement en large majorité. Leur attitude conduit inévitablement à des ennuis et entrave le travail de restauration ; elles handicapent ceux qui cherchent à établir, pour la famille humaine tout entière, un mode de vie plus sain qu'auparavant, et à susciter des mobiles plus sensés, plus sages, dans les relations internationales. Ces personnes seront les plus redoutables à la prochaine conférence de San Francisco. Il faudra prendre garde aux isolationnistes de toutes les nations, particulièrement des Etats-Unis, à l'idéalisme national de la France, à l'obsession de certains facteurs de la race polonaise concernant les frontières, car ces attitudes peuvent être employées par les intérêts égoïstes et pernicieux, qui (dans la coulisse) cherchent à empêcher le monde de parvenir à l'équilibre qui permettra la tranquillité. Ces trois groupes, néanmoins, indiquent le bon fonctionnement des Forces de Restauration. Elles font une tentative pour commencer le travail, et pour ouvrir la voie d'une expression plus complète des intentions de l'Esprit de Résurrection, après la prochaine pleine lune de mars et pendant les trois années à venir.

Les Forces d'Illumination

Une compréhension de ce qui est nécessaire à l'humanité, et une estimation sérieuse de ce qui doit être fait pour satisfaire à cette nécessité ont éveillé chez les hommes de bonne volonté une réceptivité aux Forces de Restauration ; ceci a conduit à une demande insistante pour que la seconde phase du travail hiérarchique soit entreprise. Cette phase est dirigée vers les activités et le développement de l'esprit d'invocation, qui amènera les Forces d'Illumination au contact de l'humanité et la rendra **[13@462]** active. Ces forces peuvent fonctionner pleinement et dominer le mental des hommes jusqu'en 1949, si l'on réussit à organiser la population du monde pour qu'elle soutienne de son intention de masse le type de politique visant au plus grand bien du plus grand nombre, envisageant le monde comme un grand tout interdépendant, refusant de se laisser dévier par les clameurs des petits esprits égoïstes et par les demandes des forces réactionnaires qui existent en tous pays.

Ces Forces d'Illumination sont toujours présentes sur terre à une faible

échelle, influençant le mental des membres du nouveau groupe des serviteurs du monde, de ceux qui travaillent avec altruisme pour l'humanité, et des penseurs de toutes les écoles de pensée, œuvrant dans tous les domaines du perfectionnement de l'homme. Elles agissent sur ceux qui aiment véritablement leurs frères semblables et par leur intermédiaire. Elles sont incapables d'influencer le mental des personnes fermées et égocentriques ; elles ne peuvent pas faire grand-chose de l'isolationniste séparatiste ; elles sont inefficaces vis-à-vis des théologiens de tous groupes – politiques, religieux, sociaux – ainsi que devant le genre d'esprit concentré sur les problèmes personnels ou de groupe (*leur* groupe, exprimant *leurs* idées et travaillant à *leur* manière) qui n'aperçoit pas sa relation ou celle de son groupe avec l'ensemble de l'humanité. A l'heure actuelle, néanmoins, la communauté de la souffrance, et la prise de conscience générale que les causes de la guerre résident dans l'égoïsme et la cruauté inhérente, a beaucoup élargi l'approche des gens à la réalité et à la possibilité telles qu'elles existent aujourd'hui. Les hommes d'Eglise, les hommes d'Etat, les chefs d'importants groupes mondiaux admettent l'échec de leur église, de leur corps législatif, de leur politique à engendrer l'ordre mondial et la tranquillité mondiale. Ils cherchent ardemment de nouvelles manières de gouverner, de nouveaux modes de vie adéquats et une méthode pour établir de justes relations humaines. Ils présentent un champ d'expression aux Forces d'Illumination et leur offrent une occasion de modifier le cours de la pensée humaine ; ils sont mobilisés par les énergies porteuses de lumière de la planète, afin que la sagesse, la compréhension et l'habileté dans l'action puissent caractériser les activités de l'homme dans l'avenir immédiat. **[13@463]**

Actuellement, l'organisateur de ces Forces est le Bouddha. Il est le symbole de l'illumination. Des millions de personnes au cours des âges l'ont reconnu comme le Porteur-de-Lumière d'en haut. *Ses Quatre Nobles Vérités* ont exposé les causes du malheur humain et indiqué le remède. Son message peut être paraphrasé dans les termes suivants : Cessez de vous identifier avec les choses matérielles ; parvenez à un sens correct des valeurs spirituelles ; cessez de considérer les possessions et l'existence terrestre comme d'importance majeure ; suivez le *Noble Sentier Octuple*, qui est le sentier des justes relations – justes relations envers Dieu et entre vous ; et ainsi, soyez heureux. Les degrés de ce Sentier sont :

Les Valeurs justes — L'Aspiration juste

Les Paroles justes — La Conduite juste

Le Mode de vie juste — L'Effort juste

La Pensée juste La Joie juste ou vrai Bonheur

Son message ancien est aujourd'hui aussi neuf que lorsqu'Il l'énonça sur terre ; c'est une urgente nécessité que d'en reconnaître la vérité et la valeur, ce qui permettra à l'humanité de trouver la libération, en suivant les huit modes de vie justes. C'est sur la base de son enseignement que le Christ a élevé la superstructure de la fraternité humaine, représentant une expression de l'amour de Dieu. Aujourd'hui, devant le monde croulant et dévasté, l'homme a une nouvelle occasion de rejeter la philosophie et les motifs matérialistes et égoïstes, et d'entamer les processus qui – progressivement et fermement – amèneront sa libération. Il sera alors possible aux hommes de fouler le Chemin de Lumière qui retourne à la Source divine de lumière et d'amour.

Le Bouddha a pu *indiquer* le but et la Voie car Il était parvenu à l'illumination complète ; le Christ nous a donné *l'exemple* d'un Etre ayant atteint le même but ; le Bouddha quitta le monde après avoir atteint la complète illumination ; le Christ est revenu vers nous, se proclamant la Lumière du Monde. Il nous a montré comment nous pouvions aussi apprendre à fouler le Chemin de Lumière. **[13@464]**

Le Bouddha, dont la fête se tient toujours pendant la pleine lune de mai (ou du taureau, tombant cette année sur la dernière semaine d'avril), agit aujourd'hui en tant qu'agent de la grande Vie en laquelle nous vivons, nous mouvons et avons notre être, qui est Elle-même la vraie Lumière du Monde, celle qui éclaire la planète. Je veux parler de l'Ancien des Jours (comme on l'appelle dans *l'Ancien Testament*) le Dieu d'Amour, Sanat Kumara, l'Etre éternellement jeune. Celui qui maintient tous les hommes en vie, qui conduit toute sa création sur le chemin de l'évolution jusqu'à sa consommation – dont nous n'avons encore pas la moindre idée. Chaque année, depuis que le Bouddha est parvenu à son illumination, un effort a été fait pour augmenter le flot de lumière se déversant dans le monde, et pour faire pénétrer la lumière de la sagesse, de l'expérience et de la compréhension (ainsi qu'on l'appelle) dans le mental des hommes. A chaque pleine lune de mai, c'est l'effort que font les forces spirituelles, exécutant la Volonté de Dieu. Elles feront un effort suprême cette année pendant les cinq jours de la pleine lune (25-30 avril) – la conférence de San Francisco sera une épreuve majeure de leur efficacité. Je vous demande de vous en souvenir et, à cette fin, je vous prie de vous mobiliser.

Pendant ces cinq journées, un grand Triangle de Force entrera en action, formant le noyau par l'intermédiaire duquel les Forces d'Illumination pourront travailler. Les trois Vies disposant de l'énergie que l'on espère libérer pour

l'illumination du mental de l'homme sont :

1. Le Seigneur du Monde, Lumière même de la Vie.
2. Le Bouddha, Seigneur de Sagesse, apportant la Lumière spirituelle à la Hiérarchie et révélant le dessein divin.
3. Le Christ, Seigneur d'Amour, présentant la demande de l'humanité et jouant le rôle d'Agent de distribution des Forces d'Illumination.

Les Forces de Lumière, sur le plan physique, ont repoussé les forces du mal et de l'ombre ; elles mettent fin à la guerre par la défaite des nations de l'Axe. **[13@465]**

Mais une autre grande "division" de ces Forces (si je puis employer symboliquement un terme militaire) est en cours de mobilisation ; elle peut être "engagée" à la *pleine lune de mai* (*Taureau*) si la demande est assez forte, mentalement puissante et correctement centrée. Ces Forces agissent entièrement sur le niveau mental avec le mental des hommes ; c'est leur tâche de mettre fin à la lutte entre les Forces de Lumière et les forces de l'ombre – non seulement sur le plan physique, mais par l'instauration d'une ère de pensée juste. Cela mettra fin au cycle actuel de détresse émotionnelle, d'angoisse, de mirage, d'illusion et de désir matérialiste qui forment aujourd'hui le canevas de la vie des hommes. Ceci doit être accompli au moyen de la volonté spirituelle, se manifestant en illumination sur le plan mental, et se révélant en sagesse et habileté dans l'action, motivées par une compréhension aimante. Ces trois aspects de la Lumière – illumination mentale, illumination conférée par la sagesse et compréhension aimante – trouvent leur expression parfaite chez le Seigneur du Monde (dont l'appellation orthodoxe est Dieu) et chez Ses réflexions, le Bouddha et le Christ – Celui qui apporta l'illumination au monde, et Celui qui montra la réalité de l'Amour de Dieu. Ces trois grandes expressions de la divinité (l'une d'elles si divine que nous ne pouvons la connaître que par ses représentants) peuvent être appelées à une activité nouvelle et très puissante, par une invocation correcte au moment de la pleine lune de mai. Ceux qui peuvent exécuter ce grand acte d'invocation sont les personnes d'inclination spirituelle de partout, les hommes d'Etat éclairés, les chefs spirituels et les hommes de bonne volonté, *s'ils* peuvent se dresser en une intention de masse, en particulier pendant tout le mois d'avril. Leur aide peut aussi être invoquée par la triste nécessité des hommes, femmes, enfants de partout, qui ne peuvent lancer aucun cri, car ils ne savent vers qui se tourner, mais dont l'appel est entendu et noté.

Leur travail, néanmoins, doit être centré sur l'intelligentsia mondiale qui l'exécutera de concert avec les *amis* éminents de *l'humanité* œuvrant dans les

diverses organisations ou les divers groupes, consacrés au perfectionnement humain, et avec les individus **[13@466]** représentatifs et altruistes. C'est *eux* qui doivent recevoir l'influx de "sagesse éclairée" et de compréhension aimante ; aujourd'hui, ceci peut être rendu possible, d'une manière inconnue jusqu'ici. La réussite de l'effort projeté spirituellement, à l'heure actuelle, dépend de l'aptitude des humains à utiliser la lumière qu'ils possèdent déjà, en vue d'établir des relations justes dans leur famille, leur communauté, leur nation et le monde.

Cette question d'être en état de recevoir, et ensuite de devenir les agents de l'illumination, est de nature intensément pratique. Il faut espérer que la réponse sera si véritable, qu'elle constituera une grande activité uniforme, atteignant absolument toutes les personnes *pensantes* et qu'elle placera la responsabilité d'établir de justes relations humaines sur les épaules des hommes de bonne volonté, et non sur les épaules des masses souffrantes, non pensantes et non développées. Ceci est un point essentiel à garder à l'esprit. Si le mental des gens qui pensent et ont des pouvoirs exécutifs peut être "illuminé" par l'esprit de sagesse et de compréhension, ces gens pourront distribuer cette lumière grâce à des plans et à une législation éclairée, affectant ainsi le monde entier. C'est l'occasion qui se présente dans l'immédiat ; quand je dis "immédiat", je veux parler des cinq jours de la prochaine fête de Wesak. Ceci devrait avoir un effet prononcé sur la Conférence de San Francisco. Je veux parler aussi des cinq prochaines années, avec leur cinq fêtes de Wesak pendant les cinq pleines lunes de mai.

Cette année marquera un effort maximum dans la longue relation entre le Bouddha et l'humanité. Chaque année, depuis qu'Il a quitté la terre, Il est revenu vers l'humanité, apportant lumière et bénédiction. Chaque année, Il a libéré cette lumière, et a offert aux Forces d'Illumination l'occasion de raffermir leur emprise sur le mental des hommes. La réussite de leur effort a été si grande, qu'elle a conduit à un crescendo dans la connaissance, à la gloire de la science moderne, et à l'éducation largement répandue qui a caractérisé les cinq siècles derniers. La *connaissance* a été le sceau de notre civilisation ; souvent, **[13@467]** il s'est agi de connaissance mal appliquée et consacrée à l'égoïsme des hommes, mais ce fut un facteur impersonnel appliqué personnellement ; ceci doit prendre fin. Une autre phase de cette lumière peut maintenant commencer à se manifester, résultant du passé ; cette phase est la *sagesse*. La sagesse est l'application éclairée de la connaissance dans les affaires humaines, grâce à l'amour. C'est la compréhension, jaillissant de partout comme résultat de l'expérience.

Je vous appelle donc tous à un grand service de demande et d'invocation

en faveur de l'humanité – demande d'afflux de lumière sur les décisions des hommes. Je vous appelle à solliciter l'illumination nécessaire pour ceux qui doivent prendre des décisions dans l'intérêt des hommes de partout – et de vous attendre à ce qu'ils la reçoivent. Vos lumières individuelles n'ont rien à voir avec cette demande. Ce qu'il faut, c'est un motif altruiste qui soutienne votre demande individuelle ou de groupe. Vous demandez une perception éclairée et illuminée pour ceux qui doivent guider la destinée des races, des nations et des groupes mondiaux. C'est sur leurs épaules que repose la responsabilité de l'action sage, basée sur une compréhension mondiale, dans l'intérêt d'une coopération internationale, et pour l'établissement de justes relations humaines.

C'est un devoir majeur que vous devez accomplir pendant tout le mois d'avril, jusqu'au premier mai. Je vous appelle tous aujourd'hui à soutenir les Forces d'Illumination. En tant qu'individus, que vos efforts tendent vers un mental réceptif et ouvert, libre de préjugés ou de partialité nationale. Pensez en termes plus larges, d'unité du monde et d'unité de l'humanité. La pensée juste de la masse, et la demande convaincue que vous, qui servez le Christ, pouvez lancer à l'appui des hommes qui légifèrent pour le monde, peuvent avoir de grands résultats et libérer les Forces d'Illumination d'une manière nouvelle et puissante.

Vous concentrer sur le travail à accomplir est d'une telle importance, et fera appel à de telles activités pratiques que je n'en dirai pas plus aujourd'hui. Je désire que la question immédiate demeure claire. Nous traiterons plus tard des Forces de Reconstruction. Je voudrais terminer ce message par quelques mots que j'ai écrits il y **[13@468]** a bien des années. Ils expriment l'attitude et l'orientation nécessaire :

> Je vous demande d'abandonner vos antagonismes et vos antipathies, vos haines et vos différends raciaux, et d'essayer de penser en termes de famille une, de Vie une, et d'humanité une.

MESSAGE DE PAQUES

Jour de Pâques 1945

En ce jour, nous nous rappelons le fait de la Résurrection – résurrection universelle et éternellement renouvelée. Je voudrais vous parler du Christ et de son travail à la tête de la Hiérarchie, de la reconstruction que l'humanité doit entreprendre, et à laquelle la Hiérarchie cherche actuellement à donner le premier élan. Une grande période de reconstruction est projetée. Les deux mots autour desquels je souhaite développer mon thème sont : *Résurrection* et

Reconstruction. Il s'agira d'une reconstruction mise en œuvre par Ceux qui *connaissent* le sens de la résurrection ; elle impliquera la résurrection de l'humanité par le canal de son intelligentsia et des hommes de bonne volonté. Les deux groupes, la Hiérarchie et l'humanité, doivent être mis en rapport plus étroit, et ceci est parfaitement possible si les serviteurs du Christ comprennent l'occasion offerte et endossent leurs responsabilités. Je signale qu'en employant l'expression "serviteurs du Christ", je veux dire tous ceux qui aiment leurs semblables, quelle que soit leur croyance ou leur religion. C'est seulement sur cette prémisse de base qu'un avenir plein d'espoir peut reposer.

Peu m'importe que ceux qui lisent ces mots acceptent l'enseignement occulte d'une Hiérarchie spirituelle planétaire que préside le Christ, ou qu'ils pensent en termes du Christ et de ses disciples. La reconnaissance essentielle que je demande ardemment est que le grand groupe d'Individus spirituels qui sont si généralement reconnus dans le monde entier et dans toutes les grandes religions, soit considéré **[13@469]** comme *actif*. Le point de vue chrétien du Christ est construit sur le rôle qu'Il joua il y a deux mille ans, et grâce auquel Il nous indiqua symboliquement, le chemin que devaient suivre tous les aspirants. C'est l'image d'un Christ dans l'attente, tranquille, vivant dans quelque vague paradis lointain, "se reposant sur ses lauriers", et ne faisant pratiquement rien jusqu'à ce que les fils des hommes de toutes races et de toutes croyances l'acclament comme leur Sauveur. Ceci, ils doivent le faire à la fois comme individus et comme représentants de l'Eglise chrétienne organisée. C'est l'image d'un Christ qui écoute et qui observe, qui est animé de pitié et de compassion. mais qui a fait tout ce qu'Il pouvait, et qui attend maintenant que nous jouions notre rôle ; c'est aussi l'image d'un Etre qui attend de voir ce que l'humanité dans son ensemble acceptera théologiquement. Dans l'intellect du théologien fondamentaliste étroit, le Christ apparaît comme présidant un lieu paisible appelé Paradis, où les élus sont bienvenus. Il apparaît aussi comme envoyant tous ceux qui demeurent conscients de leur propre responsabilité et de leur intégrité spirituelle, qui refusent de se laisser rassembler dans les églises organisées, ou ceux qui traversent la vie dans l'oisiveté ou la perversité, dans un lieu vague de châtiment éternel. Son amour et sa compassion n'atteignent apparemment pas cette vaste multitude (probablement la majorité) et son cœur n'est pas touché. Il semble que peu lui importe que ces êtres souffrent éternellement ou soient complètement annihilés.

Il ne peut évidemment pas en être ainsi. Aucune de ces images n'est exacte ou adéquate ; aucune n'est vraie, dans aucun sens du terme. Ceci a été compris par les plus intelligents des penseurs. Au moment de la pleine lune de juin (des Gémeaux, célébrée cette année pendant la dernière semaine de mai), un message différent doit être adressé aux églises de la chrétienté, si elles doivent

satisfaire aux besoins de l'humanité, et aider au futur travail de reconstruction. Elles ne peuvent arrêter ce travail, mais elles pourraient être ignorées, si elles se révélaient inaptes à penser clairement, et si elles ne se libéraient pas d'une théologie étroite. La résurrection est la note-clé de la nature ; la mort n'existe pas. La mort n'est que l'antichambre de la résurrection.

La résurrection est la clé du monde de la signification, et le thème fondamental de toutes **[13@470]** les religions mondiales, passées, présentes et à venir. La résurrection est l'esprit de l'homme, dans toutes les formes, dans tous les règnes, et c'est l'objectif du processus de l'évolution tout entier ; elle implique la libération du matérialisme et de l'égoïsme. Dans cette résurrection, l'évolution et la mort ne sont que des stades préparatoires et familiers. La note et le message émis par le Christ, la dernière fois qu'Il vint sur terre, fut la résurrection, mais l'humanité est si morbide et tellement ensevelie dans le mirage et l'illusion que sa mort n'a pas été comprise ; en conséquence, depuis des siècles, l'accent a été mis sur la mort, et c'est seulement le jour de Pâques, ou dans les cimetières que l'on acclame la résurrection. Ceci doit changer. Si cet état de choses se perpétue, cela n'aidera pas à comprendre progressivement les vérités éternelles. Aujourd'hui, la Hiérarchie se consacre à provoquer ce changement, ce qui modifiera la manière dont l'humanité abordera le monde invisible et les réalités spirituelles.

Néanmoins, avant que la Hiérarchie ne puisse faire quoi que ce soit, notre civilisation actuelle devait mourir. Pendant les cent prochaines années, le sens de la résurrection sera développé, et l'âge nouveau révélera sa vraie signification. Le premier pas, pour l'humanité, consistera à se dégager de la mort de sa civilisation, de ses anciennes idées et modes de vie, à abandonner ses buts matérialistes et l'égoïsme qui la condamne, à avancer dans la claire lumière de la vie de résurrection. Je ne parle pas ici en termes symboliques ou mystiques. Je parle de faits – faits aussi réels que le prochain cycle de Conférences, et faits auxquels les deux siècles derniers ont préparé l'humanité. Cette préparation a atteint son point culminant dans l'effervescence du vingtième siècle, qui a conduit à l'horreur de la guerre mondiale, 1914-1945 que nous venons de subir.

Le véritable travail du cycle de Conférences dont j'ai traité précédemment ne commencera qu'à San Francisco. Là, on établira le cadre où s'inséreront les processus devant introduire une ère de tranquillité relative ; ainsi, la porte de la sombre caverne du matérialisme sera ouverte, et la pierre scellant le sépulcre qui a trop **[13@471]** longtemps enseveli l'humanité sera enlevée. Puis, suivront d'autres mesures qui conduiront à une vie nouvelle et meilleure et indiqueront l'expression de l'esprit de résurrection. Ces faits (si près de la manifestation)

sont des faits physiques ; ils se révéleront tels si les disciples du monde reconnaissent ce que le Christ désire, et si les hommes de bonne volonté mettent en œuvre leur réponse à ses vœux.

En termes symboliques, le premier stade succédant à l'avènement de l'esprit de résurrection sera semblable à celui de l'histoire biblique. Marie, femme de douleur, d'expérience et d'aspiration, est (comme toujours dans le symbolisme du monde) le symbole du matérialisme. L'humanité doit dire avec elle : "Ils ont emmené mon Seigneur, et je ne sais pas où ils l'ont mis." Mais elle le dit au Seigneur lui-même, sans le reconnaître, et n'ayant conscience que de sa profonde nécessité, et de son profond désespoir. Il faut qu'il en soit ainsi de nouveau. L'humanité – matérialiste, souffrante, envisageant l'avenir avec désespoir et angoisse, mais encore pleine d'aspiration – doit quitter la caverne de la matière, pour chercher le Christ, d'abord sans reconnaître ni lui-même, ni le travail qu'Il essaie d'accomplir. Les églises – matérialistes, réactionnaires et submergées par leurs concepts théologiques, recherchant le pouvoir politique ou les possessions, mettant l'accent sur des monuments de pierre et des cathédrales, alors qu'elles négligent "le Temple de Dieu, qu'aucune main n'a bâti, éternel dans les Cieux" – se préoccupent de symboles et non de réalité. Maintenant, elles doivent apprendre à reconnaître que le Seigneur n'est pas avec elles, et elles doivent aussi, comme l'a fait Marie, partir de nouveau à sa recherche. Si elles le font, elles le retrouveront sûrement, et pourront à nouveau transmettre son message.

Le fait de la résurrection se manifestera au cours des prochains siècles, et le Christ vivant marchera parmi les hommes, et les conduira au Mont de l'Ascension. La Pentecôte deviendra vérité. Tous les hommes ressentiront le flot d'inspiration d'en haut et, bien que parlant plusieurs langues, ils se comprendront tous.

J'ai l'intention de diviser ce que j'ai à dire en deux parties : **[13@472]**

Le travail du Christ aujourd'hui

Le futur travail de Reconstruction

Ces deux aspects du travail expriment les mêmes idées de base, et se complètent réciproquement. Ils proclament le fait que tout ce qui nous concerne véritablement est ce qui a lieu sur terre, dans la ligne des "projets" qui guident le travail du Christ. (Quand j'emploie l'expression "nous concerne", je veux dire les réactions physiques, émotionnelles, et mentales de l'homme). Ils proclament le fait que tout état de conscience est ancré au sein de l'humanité, et que tous existent, ici, maintenant, si seulement les hommes le savaient. Ils proclament aussi la vérité que le Christ ne nous a jamais quittés pour un

lointain paradis aux contours incertains, mais qu'Il est toujours à notre portée. Ils proclament aussi que son intérêt, sa tâche ardue en notre faveur, et les activités de ses disciples au travail, les Maîtres de Sagesse et les Seigneurs de Compassion, sont avec nous, ici, maintenant. Ils proclament que nous ne sommes *pas* seuls, mais que les Forces de Lumière et les Forces d'Illumination travaillent continuellement ; que la force et la sagesse de Ceux qui *savent* sont mobilisées pour aider l'humanité, et que rien ne peut maintenant arrêter ou prévenir le contact entre le centre intelligent d'aspiration appelé l'humanité, et le groupe spirituel intérieur, la Hiérarchie.

Le travail du Christ aujourd'hui

N'oubliez pas un point important. La Hiérarchie est le résultat de l'activité et de l'aspiration humaines. Elle a été créée par l'humanité. Ses membres sont des êtres humains qui ont vécu, souffert, réussi, échoué, atteint le succès, subi la mort et passé par l'expérience de la résurrection. Ils sont de la même nature que ceux qui luttent aujourd'hui avec les processus de désintégration, mais qui – néanmoins – portent en leur sein la semence de la résurrection. Ils connaissent tous les états de conscience et les ont tous maîtrisés. Ils les ont maîtrisés en tant qu'hommes, ce qui garantit à l'humanité la même réussite ultime. Nous avons tendance à considérer les membres **[13@473]** de la Hiérarchie comme radicalement différents de l'humanité, en oubliant que la Hiérarchie est une communauté d'hommes ayant réussi, qui, antérieurement se sont soumis aux feux purificateurs de la vie quotidienne, et ont fait leur propre salut en tant qu'hommes et femmes plongés dans les choses de ce monde, en tant qu'hommes d'affaires, maris, femmes, fermiers, gouvernants, et qu'ils connaissent donc la vie dans toutes ses phases, et tous ses degrés. Ils ont surmonté les expériences de la vie ; leur grand Maître est le Christ ; ils sont passés par les initiations de la nouvelle naissance, du baptême de la transfiguration, de la crucifixion et de la résurrection. Mais ce sont toujours des hommes, et Ils ne diffèrent du Christ que par le fait que lui, le premier de notre humanité à atteindre la divinité, l'Aîné d'une grande famille de frères (comme l'a exprimé l'apôtre Paul), le Maître des Maîtres et l'Instructeur des anges et des hommes, fut jugé si pur, tellement saint et éclairé, qu'on lui permit d'incarner, à notre intention, le grand principe cosmique d'amour ; Il nous a donc révélé, pour la première fois, la nature du cœur de Dieu.

Ces hommes parfaits existent donc ; ils sont plus que des hommes car l'esprit divin en eux enregistre tous les stades de la conscience – subhumaine, humaine et suprahumaine. Ce développement inclusif leur permet de travailler avec les hommes, d'entrer en contact avec l'humanité lorsque c'est nécessaire,

et de savoir comment guider son progrès jusqu'aux phases de résurrection.

Point n'est besoin que je m'attarde ici sur le monde qu'Ils essaient d'aider et de sauver. La condition de l'humanité est aujourd'hui connue de tous ceux qui pensent véritablement. La dévastation, la crucifixion, le carnage, la mort sont largement répandus ; la souffrance, la désillusion et le pessimisme influencent la pensée et la réaction de millions d'individus, tandis que la triste situation des masses non pensantes et impuissantes a atteint un point inconcevable de misère. L'ignorance, le manque de compréhension et l'égoïsme des hommes de partout, particulièrement dans les pays qui ont échappé aux ravages de la guerre, aggravent la situation. Néanmoins, avec sérénité et confiance, la Hiérarchie fait face aujourd'hui à sa tâche ardue.

J'aimerais aborder un des aspects de son travail et de son attitude, car il peut engendrer un malentendu parmi les personnes à **[13@474]** vision étroite et (si je puis les décrire ainsi) au cœur rétréci, mais aimant. Je veux parler de l'attitude adoptée par la Hiérarchie, pendant ces dernières années de guerre. Certains ont estimé que cette attitude prêtait à critique. Permettez-moi d'être explicite, et de faire entrer en jeu le facteur temps. Je suis en mesure de le faire, car c'est par mes écrits que la position de la Hiérarchie fut affirmée et publiquement déclarée.

En 1932, j'ai écrit une série d'opuscules dans le but de mobiliser les disciples du monde sous le nom de Nouveau groupe des serviteurs du monde, et de stimuler chez les hommes de bonne volonté un ultime effort pour éveiller l'humanité à la nécessité du changement. J'ai essayé d'instituer un grand nettoyage mondial, et d'inciter les hommes à prendre les mesures nécessaires pour éviter la guerre – guerre que la Hiérarchie voyait se rapprocher de jour en jour. D'une manière que l'homme ordinaire n'a pas comprise ni imaginée, les forces du mal sortaient de leur antre ancien, avec une extrême puissance ; elles s'appliquaient à rechercher ceux qu'elles pourraient influencer et obséder, hâtant ainsi le désastre pour l'humanité. Elles trouvèrent des hommes au mental réceptif à leur incitation au mal dans *tous* les pays ; elles s'aperçurent aussi qu'il était possible de prendre possession de deux pays, le Japon et l'Allemagne – et dans une proportion bien plus faible – l'Italie.

La Hiérarchie, prévoyant ceci, chercha à anéantir leurs efforts. Elle lança un appel aux personnes spirituelles du monde. Son appel atteignit des millions de personnes, ce qui résulta en un effort planétaire maximum en mai 1936, date où la Grande Invocation fut employée sur une grande échelle dans la plupart des pays. Pendant trois ans encore, la Hiérarchie poursuivit son œuvre d'amour. Elle lutta pour sauver l'humanité, et éveiller les hommes au péril imminent, s'efforça de mettre fin à l'égoïsme de l'humanité, et de lui donner une

orientation nouvelle vers les valeurs spirituelles, afin d'éviter la guerre. Elle échoua. Les hommes de bonne volonté et les personnes spirituelles ne purent apprécier la vraie nature du danger menaçant. Certains le comprirent, et firent le maximum ; un petit nombre travailla dur, **[13@475]** confiant dans la sagesse de ceux qui savaient et demandaient leur aide ; la plupart des gens furent troublés et inquiets, mais n'apprécièrent pas correctement le *double danger* qui menaçait l'humanité : le danger résultant de l'égoïsme et de la cupidité de l'homme, et le danger qui s'approchait de la terre, par l'action des forces combinées du mal. Ces forces furent organisées par des êtres d'expérience, très pervers et compétents, qui se préparaient à obséder et finalement à prendre possession du peuple allemand négatif, gouverné par un groupe d'hommes d'un égoïsme si positif, d'esprit si matérialiste et agressif qu'ils pouvaient aisément devenir les agents des forces subjectives du mal.

En septembre 1939, une suprême perversité se déchaîna sur terre. Du fait que la Hiérarchie ne pouvait pas, et ne voulait pas empiéter sur le libre arbitre de l'homme, le mal que l'humanité avait elle-même engendré se manifesta, et le mal auquel certaines nations et certains individus avaient été réceptifs apparut, faisant éclater la deuxième Guerre Mondiale. Un mal effréné prit possession de la terre par l'intermédiaire des nations de l'Axe. Les Allemands entrèrent en Pologne. Cette nation reçut le premier impact à cause de son égoïsme national, de sa répression des classes inférieures, de l'exaltation de son aristocratie de mentalité fasciste, et de sa haine des Juifs. Les Nations alliées commencèrent lentement à s'organiser, sous l'influence des Forces de Lumière. C'était la guerre.

Dans ces circonstances, que devait faire la Hiérarchie ? Toutes les occasions avaient été offertes à l'humanité d'arrêter la descente du mal en manifestation. Partout la voix des chefs et des personnes à but humanitaires proclamait la nécessité d'une réforme. De quel côté la Hiérarchie devait-elle jeter le poids de son influence ? Devait-elle prendre parti ou demeurer neutre ? Devait-elle rester à l'écart, et adopter l'attitude du spectateur, de l'observateur ? Devait-elle demeurer au-dessus des actions de l'homme et attendre la décision de la bataille à livrer ? Devait-elle se conformer aux idées sentimentales du public instruit par l'église et parler "de paix, de paix" alors qu'il n'y **[13@476]** avait pas de paix, et présenter l'aspect négatif de l'amour de tous les peuples, alors que la haine déchaînée parcourait la terre ?

Il faut se souvenir que si cette guerre avait ressemblé aux guerres des siècles passés, et n'avait été qu'une lutte entre des groupes ou des nations, la Hiérarchie serait restée en dehors du conflit, et aurait laissé les hommes arriver à une victoire décisive, selon le mérite de leurs unités combattantes. Mais cette

fois-ci, il s'agissait de beaucoup plus et la Hiérarchie le savait. Cette guerre n'a pas été simplement un conflit d'agression entre nations, ou de haine entre les tenants d'idéologies différentes, mais quelque chose de beaucoup plus grave. La Hiérarchie savait que des forces extrêmement puissantes tiraient parti de la stupidité humaine, pour se mêler des affaires mondiales et que des groupes puissants d'êtres malfaisants étaient organisés pour exploiter la situation. Elle savait aussi que la combinaison du mal ancien et de l'égoïsme des hommes se révélerait inévitablement trop fort, même pour les Nations alliées, si on les laissait rencontrer, sans assistance, les Puissances de l'Axe et les seigneurs du mal qui sortaient de leur demeure cachée. De sorte que la Hiérarchie prit position du côté des Nations alliées et le fit savoir. En même temps, des mesures physiques précises étaient prises pour aider les Forces de Lumière ; les hommes et les chefs furent soigneusement choisis, et des disciples d'élite placés dans des positions de pouvoir et d'autorité. Les chefs des Nations alliées et de leurs armées ne sont pas des hommes sans foi ni loi, comme les chefs des Puissances de l'Axe ; ce sont des hommes de rectitude, d'intention humanitaire et spirituelle, qui sont donc capables de travailler – consciemment ou inconsciemment – sous l'inspiration de la Hiérarchie. Ceci a été amplement démontré. Du fait de cette décision de la Hiérarchie, le Christ devint automatiquement le Chef de ces Forces.

Son travail a été sérieusement entravé par la mièvre sentimentalité du chrétien non pensant, et par le pacifiste bien intentionné, mais souvent inintelligent. Ces deux groupes étaient prêts à sacrifier l'avenir de l'humanité, pour être temporairement "gentil" et "bon", et prendre des mesures bénignes. Les forces du mal, qui parcourent le monde **[13@477]** aujourd'hui, ne comprennent pas de telles mesures. Le cri de ces personnes disant que "Dieu aime tous les hommes" est vrai – éternellement vrai – c'est l'un des faits inaltérables de l'existence même – Dieu aime – sans distinction, et quelle que soit la race ou la croyance. Pour cette Grande Vie, rien n'a d'importance que l'humanité et son progrès, car de l'humanité dépend le salut de tous les règnes de la nature. Mais cette déclaration (faite dans le temps et l'espace, et concernant l'aspect forme, et non l'esprit de l'homme) est fréquemment trompeuse, et les simples d'esprit sont aptes à oublier que le Christ a dit "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi."

Les hommes ne comprennent pas non plus la puissance de la pensée maniée par ceux qui travaillent sous les ordres du Christ et avec lui. La pensée est de l'énergie divine pure, impersonnelle et – comme le soleil – elle se déverse sur les bons et les méchants, à moins d'être dirigée de façon précise et délibérée. La Hiérarchie avait donc à faire face au problème et à la nécessité de veiller à ce que l'énergie de la pensée pure et impersonnelle, n'aille *pas* jusque

dans les rangs de ceux qui luttaient contre la liberté humaine, car elle stimule l'intellect et les processus mentaux des bons comme des méchants. Elle compensa délibérément ce danger, en dirigeant sa pensée vers les forces qui se battaient sous les ordres des chefs des Nations alliées, et en prenant ouvertement position du côté des justes relations humaines. Elle n'osa pas agir autrement car – à leur place et dans des circonstances données – les chefs des forces du mal se sont révélés plus ingénieux, calculant mieux que ceux qui se battent pour la liberté humaine. C'est cette distinction et sa nécessité que certains penseurs chrétiens bienveillants et bien-intentionnés, mais ignorants, négligent souvent.

Le travail du Christ, concernant la guerre, a aussi été handicapé par ceux qui sont préoccupés de commerce, dans toutes les nations, et spécialement dans les pays neutres qui ont profité de la guerre, ainsi que par les intérêts financiers des "grosses affaires" en bien des contrées. En ce moment, ces intérêts sont centrés sur certains groupes financiers dans toutes les nations puissantes, et surtout aux Etats-Unis. Il a aussi été gêné **[13@478]** par les individus qui cherchent à exploiter la triste situation de l'humanité souffrante à leur avantage financier.

Donc, quand la guerre éclata, que l'humanité décida de se battre, et que les forces du mal se déchaînèrent sur la planète, la Hiérarchie cessa ses efforts pour engendrer la paix par la bonne volonté, et se rangea ouvertement aux côtés de ceux qui luttaient pour repousser le mal jusqu'à son point de départ, et pour vaincre les Puissances de l'Axe. A cause de cette décision de la Hiérarchie, les personnes qui ne réfléchissent pas proclament que les déclarations de ceux qui représentent la Hiérarchie sur terre sont contradictoires, et que les actions de la Hiérarchie sont incompatibles avec leurs idées préconçues sur la manière de manifester l'amour. Pendant les cinq dernières années, en conséquence, les efforts du Christ et de ses disciples, les Maîtres de Sagesse ont été dirigés vers une clarification des vrais problèmes dans le mental des hommes, et vers une unification de la politique interalliée. Ils se sont occupés de liguer entre eux les hommes de bonne volonté du monde entier, en vue du prochain cycle de Conférences, et des réajustements mondiaux à venir. Ils ont cherché à protéger ceux qui souffraient, à organiser des méthodes de secours, guidant l'esprit des chefs des armées, éveillant l'opinion publique afin qu'elle prenne les mesures qui finalement conduiront à de justes relations humaines. Temporairement, les Allemands et les Japonais ont été abandonnés à leur destin et à la merci des armées du mal ; la débâcle actuelle de l'Allemagne témoigne de ce que le mal peut apporter à ceux qui lui obéissent. En dehors de tous ces modes de renforcement des Forces de Lumière, et de leurs efforts pour libérer l'humanité du mal descendu sur elle, la

Hiérarchie avait d'autres lignes d'activité qui ne peuvent être dévoilées, car elles concernent le maniement des forces subjectives du mal. On comprendra la puissance de ces forces si on considère la durée de la guerre, et le fait que deux nations ont pu tenir tête – jusqu'à ces derniers mois – aux nations du monde entier, unies contre elles.

C'est, en soi, un fait phénoménal, qui témoigne de la force du groupe **[13@479]** du mal – objectif et subjectif – lequel a essayé de parvenir à la domination du genre humain. Si la Hiérarchie n'avait pas pris parti pour les Nations alliées, et jeté la puissance de sa pensée dans la bataille, nous serions encore loin de la victoire. Aujourd'hui, elle nous est presque acquise.

Ainsi que je l'ai dit ailleurs, il est fallacieux de croire que le travail du Christ passe principalement par l'intermédiaire des églises et des religions mondiales. Il travaille nécessairement avec elles quand les conditions le permettent – il existe un noyau vivant de vraie spiritualité en leur sein – ou quand l'appel de leurs invocations est assez puissant pour l'atteindre. Il emploie tous les canaux possibles, grâce auxquels la conscience humaine peut être élargie, et une juste orientation obtenue. Il est, néanmoins, plus exact de dire que c'est en tant qu'Instructeur Mondial qu'Il travaille constamment, et que les églises ne sont que l'une des voies d'enseignement qu'Il utilise. Tout ce qui éclaire le mental des hommes, toute propagande qui tend à créer de justes relations humaines, tous les modes d'acquisition de connaissance véritable, toutes les méthodes de transmutation de la connaissance en sagesse et en compréhension, tout ce qui élargit la conscience de l'humanité et les états de conscience et de sensibilité subhumains, tout ce qui dissipe le mirage et l'illusion, tout ce qui brise la cristallisation et perturbe les conditions statiques, fait partie des activités réalistes du département de la Hiérarchie qu'Il préside. Il est limité par la qualité et le calibre de l'appel invocatoire de l'humanité, ce qui, à son tour, est subordonné au point d'évolution atteint.

Dans l'histoire du Moyen Age et antérieurement, c'était les églises et les écoles de philosophie qui fournissaient les voies principales de son activité, mais il n'en est pas ainsi aujourd'hui ; c'est un point dont les églises et les religions organisées feraient bien de se souvenir. Son accent et son attention sont maintenant déplacés vers deux nouveaux domaines d'effort : tout d'abord, le domaine de l'éducation mondiale, et deuxièmement, la sphère où l'on met en œuvre intelligemment les activités du secteur gouvernemental, dans ses trois aspects, science de l'homme d'Etat, politique, législature. Aujourd'hui, les gens du peuple **[13@480]** s'éveillent à l'importance et à la responsabilité de gouverner ; en conséquence, la Hiérarchie se rend compte, qu'avant qu'un cycle de vraie démocratie (telle qu'elle existe essentiellement et se manifestera un

jour) puisse se faire jour, l'éducation des masses en matière d'art de gouverner, de stabilisation économique par le juste partage, et d'échanges politiques honnêtes, est une nécessité impérative. Le long divorce entre la religion et la politique *doit* cesser ; c'est possible maintenant grâce au niveau élevé de l'intelligence humaine de *masse*, et au fait que la science a tellement rapproché les hommes que ce qui survient en quelque lointaine région de la surface du globe est objet d'intérêt général en quelques minutes. Le temps et l'espace sont maintenant abolis.

Le futur travail de Reconstruction

J'ai parlé de la prochaine pleine lune de juin comme étant "l'Occasion Unique du Christ". (Le Retour du Christ, Chapitre II). Ce que comporte exactement cette déclaration, je ne suis pas autorisé à le dire, mais je peux jeter quelque lumière sur l'une de ses phases. Il existe depuis longtemps une légende (et qui dira que ce n'est pas un fait ?) selon laquelle à chaque pleine lune de juin, le Christ répète, prêche à nouveau, devant le monde assemblé (le cœur et le mental des hommes) le dernier sermon du Bouddha, reliant ainsi l'illumination complète de l'ère pré-chrétienne et la sagesse du Bouddha, au cycle de distribution de l'énergie d'amour, dont Il est responsable.

Cette année, le message du passé et du présent sera accru, rehaussé et complété par l'énonciation d'une note, d'une parole ou d'un thème nouveaux, qui distingueront le nouvel âge et caractériseront la civilisation et la culture à venir. Ce message portera le passé à son point culminant et posera les semences de l'avenir. La signification de cette déclaration gît sur le fait que télépathiquement, et avec toute la force de la Hiérarchie derrière lui, ainsi que la puissance des Etres chargés d'exprimer la Volonté de Dieu (devant plus tard, être exécutée par la Hiérarchie, sous la direction du Christ), l'Instructeur Mondial, ainsi qu'il lui appartient de **[13@481]** le faire, fera certaines déclarations et formulera certaines paroles qui créeront le noyau de forme-pensée, et présenteront le schéma autour desquels l'Age nouveau se développera. En vue de cette époque, la pensée et les projets des aspirants éclairés ont fait – consciemment, mais surtout inconsciemment – une longue préparation. Par leurs efforts, ils ont fourni la masse de substance-pensée que la déclaration prochaine affectera. Le Christ lui donnera une forme appropriée à l'activité créatrice du Nouveau groupe des serviteurs du monde qui travaille dans toutes les nations, dans tous les groupes, religieux, sociaux, économiques et politiques.

La déclaration du Christ sera contenue dans certaines Stances, dont celles qui ont déjà été diffusées ne sont qu'une petite partie. Lui seul peut employer

ces Mots de Pouvoir de la manière appropriée, avec la compréhension juste et l'accent juste. On ne peut donner à l'humanité qu'une paraphrase inadéquate de certaines phrases de cette déclaration, et cette paraphrase ne pourra être utilisée *qu'après la fin de la guerre, mais pas avant*. Cela veut dire qu'elle ne peut être employée avant que l'Allemagne et le Japon ne soient sous la direction complète des Nations alliées par l'intermédiaire desquelles la Hiérarchie a travaillé. Ceci n'implique pas que l'on soit parvenu à la paix complète, mais signifie la fin de tout combat agressif et de toute résistance organisée, conduisant à une période de tranquillité relative.

Debout, dans sa propre demeure, à un point central de l'Asie, loin des foules et de l'impact de l'humanité, le Christ bénira le monde, au moment exact de la pleine lune de juin. Il répétera alors les dernières paroles du Bouddha, son dernier sermon, ainsi que les Béatitudes que lui-même a énoncées lorsqu'Il était sur terre, et qui ont été traduites de façon si inadéquates et trompeuse – traduction basée sur le souvenir de ce qu'Il a dit, mais non sous la dictée directe. A ces deux messages, le Christ en ajoutera un nouveau, chargé de puissance pour l'avenir. Cette partie de ce qu'Il a dit, à laquelle les hommes ne peuvent pas participer, sera utilisée pendant les années à venir, à la place des deux Stances de la Grande Invocation qui ont été employées depuis neuf ans. **[13@482]**

Derrière le Christ, se concentrant avec intensité aujourd'hui, et se préparant à un grand acte de coopération spirituelle, au moment de la pleine lune de juin, se trouve la Hiérarchie. Elle invoquera un groupe de Forces Spirituelles que (faute d'un meilleur nom) nous appelons *Les Forces de Reconstruction*.

Je vous demande de garder clairement à l'esprit les trois groupes d'énergies spirituelles qui – au moment des pleines lunes d'avril, de mai et de juin – seront mises en activité et aideront l'humanité dans sa tâche majeure de reconstruction d'un monde nouveau et meilleur :

> *Les Forces de Restauration*. Elles travailleront à rétablir la santé morale et psychologique, réalisant ainsi la résurrection de l'humanité qui la fait sortir du cycle de mort qu'elle a traversé. Le rétablissement de la condition mentale des hommes en vue d'une prise de contact plus saine et plus heureuse avec la vie est l'objectif primordial. Ces forces engendreront l'apparition de la nouvelle civilisation – qui est précisément le travail créateur de l'homme.
>
> *Les Forces d'Illumination*. Lorsqu'elles seront lâchées sur terre, elles produiront la perception claire du Plan que la Hiérarchie désire voir mettre en œuvre, la révélation des questions qui se posent, dans leur succession juste et possible ; elles donneront aussi le sens des proportions à la pensée

humaine et, en plus, l'appréciation des valeurs spirituelles devant déterminer les modes d'action objectifs. Ces Forces sauveront les gains culturels du passé (passé mort et disparu, dont peu de choses devra être restauré) et elles construiront, sur les cultures fondamentales du passé, la culture nouvelle et meilleure qui caractérisera le nouvel âge.

Les Forces de Reconstruction. Elles introduiront une ère d'activité créatrice prononcée, et permettront la reconstruction du monde tangible selon des lignes nouvelles. La destruction totale des formes anciennes rendra ceci nécessaire. C'est ce grand groupe de Forces qui sera mis en mouvement par le Christ à la pleine lune de juin ; le point focal de leur **[13@483]** travail sera nettement sur le plan physique. Leur tâche est de précipiter et d'amener en manifestation le travail que les Forces de Restauration et d'Illumination ont rendu possible subjectivement.

On pourrait considérer ces Forces comme incarnant et affirmant le "nouveau matérialisme". Ceci est une déclaration digne de notre plus grande attention. Il est essentiel de nous souvenir, alors que nous envisageons les activités du futur processus de reconstruction, que la matière, la substance et leur fusion en formes vivantes sont des aspects de la divinité ; c'est la prostitution de la matière à des fins égoïstes et dans un dessein séparatif qui a causé la misère, la souffrance, l'échec et le mal qui ont caractérisé la carrière de l'humanité au cours des âges, et qui ont précipité cette guerre mondiale. Aujourd'hui, on donne à l'humanité une occasion nouvelle de construire, sur des lignes plus saines et plus solides, cette meilleure civilisation qui est le rêve de tous ceux qui aiment leurs semblables, et de parvenir à une aptitude nouvelle au maniement de la substance. Si les hommes peuvent faire preuve d'une sagesse acquise dans la création d'une forme devant abriter l'esprit de résurrection, et exprimer une illumination acquise par l'amère expérience du passé, alors l'humanité s'élèvera de nouveau.

L'occasion unique qui s'offre au Christ, alors que l'heure solennelle s'approche pour lui, est celle d'unifier, de synthétiser et d'intégrer toutes ces forces en un seul déversement important et puissant d'énergie spirituelle. Ces énergies impliquent les activités de l'Esprit de Résurrection, l'inspiration du Bouddha qui, cette année, transmet la force de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être et ce que le Christ lui-même mettra en action, en réponse à l'appel invocatoire du nouveau groupe des serviteurs du monde, des hommes de bonne volonté et de "l'intention de masse" des foules muettes. Il est essentiel d'essayer de saisir l'unité de l'effort hiérarchique.

L'énergie qui conduira à la restauration de l'aspiration humaine, à l'idéalisme juste et à l'intention humanitaire déterminée, est celles **[13@484]**

que distribuent les Forces de Restauration, mises en mouvement cette année, au moment de la pleine lune de Pâques, sous la direction des Maîtres de Sagesse et sous la surveillance du Christ. Elles se consacreront à la réorientation de la psyché humaine, et aux conséquences inévitables de cette réorientation – l'acquisition de la vision qui entraînera de justes relations humaines. Ceci sera, en grande partie, accompli par les personnes spirituelles, par les aspirants, les disciples actifs et, (quand ce sera possible) par les personnes spirituelles des églises, des groupes humanitaires et ésotériques.

L'énergie qui conduira à une activité intelligente et à une planification mentale correcte est celle de ce que j'ai nommé Forces d'Illumination ; lorsqu'elles auront été libérées, c'est au nouveau groupe des serviteurs du monde qu'incombera la responsabilité de les diriger. Ensuite, grâce aux plans éclairés de l'élite intellectuelle mondiale, des serviteurs de l'humanité et de ceux qui visent à son bien, il sera possible d'établir les principes spirituels et les relations de collaboration correcte qui devraient caractériser les affaires humaines à l'avenir. Seront directement affectés, si les plans suivent le cours désiré, les grands systèmes d'éducation, les institutions de propagande mondiale, et tous ceux qui œuvrent à éduquer et diriger la pensée publique et à modeler l'opinion publique.

L'énergie que j'ai appelée : Forces de Reconstruction sera d'application plus générale, et affectera la masse des hommes, grâce au travail des hommes de bonne volonté. J'ai donc indiqué les grandes lignes de la distribution prévue pour les trois grands courants d'énergie divine qui seront mis en mouvement lors des trois pleines lunes, dont l'une est déjà passée, et deux sont à venir.

> L'énergie de restauration au moment de la pleine lune d'avril.
>
> L'énergie d'illumination au moment de la pleine lune de Wesak.
>
> L'énergie de reconstruction au moment de la pleine lune de juin. **[13@485]**

Les sources d'inspiration de ces agents spirituels sont, tout d'abord, l'Esprit de Résurrection (Etre extra-planétaire), puis le Seigneur du Monde, agissant par l'intermédiaire du Bouddha, et finalement le Christ lui-même. Ces trois êtres agiront par le moyen de la Hiérarchie, du nouveau groupe des serviteurs du monde, et des hommes de bonne volonté. Tel est le plan général proposé par Ceux qui – illuminés de dessein spirituel – sont prêts, actuellement, à conduire l'humanité de l'ombre à la lumière, de l'irréel au réel, et de la mort à l'immortalité. La plus ancienne des prières prend aujourd'hui sa plus profonde signification spirituelle. Permettez-moi de la répéter, dans l'ordre où aujourd'hui elle acquiert sa signification :

Conduisez-nous, O Seigneur, de la mort à l'immortalité ;
De l'ombre à la Lumière ;
De l'irréel au Réel.

La beauté de cette synthèse et le caractère merveilleux de cette occasion sont sûrement apparents, alors que nous étudions ce qui est écrit ici, et considérons ces aspects du plan divin. De grandes Forces, sous une direction spirituelle puissante, sont prêtes à se précipiter dans ce monde de chaos, de confusion, d'aspiration et d'égarement. Ces groupes d'énergies sont prêts à se centrer et à se répartir, et la Hiérarchie est plus près de l'humanité que jamais. Les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde demeurent aussi "attentifs à la direction" dans tous les pays du monde, unis dans leur idéalisme, dans leurs objectifs humanitaires, dans leur sensibilité à l'impression spirituelle, dans leur dessein subjectif unifié, dans l'amour de leurs semblables, dans leur consécration au service altruiste ; les hommes de bonne volonté sont aussi présents partout, prêts à être guidés vers une activité constructive, à être les agents (progressivement instruits et éduqués) de l'établissement de ce qui n'a jamais encore véritablement existé – les justes relations humaines.

Ainsi, depuis l'Etre spirituel le plus élevé de la planète, en passant par tous les degrés de groupes spirituels d'hommes éclairés et parfaits travaillant du côté intérieur de la vie, jusqu'au monde extérieur de la **[13@486]** vie quotidienne, où servent des hommes et des femmes qui pensent et aiment, monte la marée d'une nouvelle vie. Le Plan est prêt à être immédiatement et intelligemment appliqué ; les travailleurs sont là et le pouvoir de travailler est adéquat au besoin. Les trois pleines lunes que nous avons examinées ne sont que trois points dans le temps, où la puissance nécessaire doit être libérée.

Voilà, mes frères, l'image d'une possibilité. Je cherche à vous la présenter aujourd'hui à cause de la nécessité mondiale ; voilà un terrain solide, d'où aborder l'avenir avec optimisme ; voilà l'assurance que le monde peut être reconstruit, qu'une action constructive peut être entreprise avec succès, que la lumière sera de plus en plus présente et évidente, et que l'humanité sortira vraiment de son passé malheureux, pour entrer dans un monde nouveau de compréhension, de tranquillité, de coopération et d'élan spirituel renouvelé.

Cela ne sera pas facile. Les énergies spirituelles qui seront libérées susciteront forcément de l'opposition. L'égoïsme et la haine, avec leurs effets secondaires de cupidité, de cruauté et de nationalisme, ne sont pas morts, et ne mourront pas d'ici longtemps. Dans le monde d'après-guerre, il faut ignorer ces conditions ; le nouveau groupe des serviteurs du monde et les hommes de bonne volonté doivent travailler ensemble, en vue d'une éducation éclairée,

d'une vie économique de coopération, de relations humaines justes dans tous les secteurs de l'expérience humaine, d'activité politique intègre, de service désintéressé, et d'une religion mondiale qui rétablira le Christ à sa juste place dans le cœur des hommes, qui supprimera dans les églises, la pompe, le matérialisme, la politique, et qui unifiera l'intention spirituelle de toutes les religions des deux hémisphères. Ceci est un vaste programme ; le nombre des hommes et des femmes éclairés est aussi très grand, et le pouvoir dont ils disposent assure le triomphe ultime de leur idéalisme spirituel.

La nécessité majeure est d'amener ces personnes à une relation beaucoup plus étroite, de prendre les mesures qui leur permettront de comprendre qu'ils sont partie intégrante d'un groupe de serviteurs mondiaux dirigés et intelligents, et néanmoins leur laisseront la liberté **[13@487]** de travailler à leur manière, chacun à leur place et dans le domaine du service choisi ; qui leur feront considérer ces phases du travail comme complémentaires de toutes les autres, et comme exécutant le Plan divin qui provient de la Hiérarchie des Vies spirituelles. Leur travail s'accomplira consciemment, guidé directement par le Christ et ses disciples.

Il faudra une longue patience. Des erreurs seront commises. Il y aura des périodes d'indécision, d'action inefficace, de découragement profond. Les travailleurs pourront désespérer, par moments les exigences de la tâche leur sembleront trop grandes, ou elle paraîtra trop difficile, et les forces s'y opposant, trop puissantes. Mais derrière toute la reconstruction que doit envisager l'humanité, se trouve la puissance de l'inévitable résurrection, le flot constant de pensée claire qui dirige et pénètre la conscience de masse, et une certitude grandissante que l'humanité *n'est pas* seule, que les valeurs spirituelles sont les seules véritables valeurs et que la *Hiérarchie demeure*, immuable dans sa force spirituelle, fermement orientée vers le salut du monde, et agissant toujours sous la direction de ce grand Guide divin et pourtant humain, le Christ. Le Christ est passé par toutes les expériences humaines, et ne nous a jamais quittés ; avec ses disciples, les Maîtres de Sagesse, Il s'approche davantage de l'humanité, de décennie en décennie ; lorsqu'Il dit à l'Initiation de l'Ascension, "Voici, Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps", Il n'exprimait pas l'idée vague et générale d'aider l'humanité à partir d'un lieu éloigné appelé "le Trône de Dieu dans les Cieux". Il voulait dire précisément qu'Il restait avec nous. Le *fait* de sa présence sur terre, en forme physique est aujourd'hui connu de centaines de milliers de personnes, et le sera un jour, de centaines de millions.

Donc, mes frères, croyez à la réalité du travail que doivent accomplir ces grandes Puissances spirituelles, invoquées pendant les pleines lunes d'avril, de

mai et de juin. Consacrez-vous à la tâche d'aider l'humanité, d'établir la bonne volonté, d'engendrer de justes relations humaines et de rétablir la vraie perspective spirituelle, avec **[13@488]** un courage indomptable, une foi sûre et une conviction ferme que l'humanité *n'est pas seule*.

Que la bénédiction du Christ et de la Hiérarchie s'étende sur tous les vrais serviteurs, et qu'ils demeurent calmes au milieu de la lutte.

LA GRANDE INVOCATION

—

Stance III

Le 17 avril 1945

A mesure que cette catastrophe mondiale tire inévitablement à sa fin et que les Forces de Lumière triomphent des forces du mal, le temps de la restauration commence. Pour chacun de vous, cela indique une période renouvelée de service et d'activité. Je joins à ceci la dernière Stance de la Grande Invocation, ainsi que je l'ai promis [7]. Je vous demande de l'employer quotidiennement, et autant de fois par jour que vous pourrez y penser ; vous créerez ainsi une pensée-semence, ou forme-pensée clairement dessinée, qui permettra de lancer avec succès cette Invocation à l'adresse de la masse des hommes lorsque le temps en sera venu. Pas encore maintenant.

Cette Grande Invocation peut s'exprimer dans les termes suivants :

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes
Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

---

[7] Réimpression de *L'Etat de disciple dans le nouvel âge*, Vol. II, pages anglaises 148 à 151, ceci pour respecter la succession historique de la parution des trois Stances de la Grande Invocation.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le plan sur la terre. **[13@489]**

Il a été malaisé de traduire en termes compréhensibles et en expressions adéquates, les très anciennes formes (contenant les paroles) que le Christ emploiera. Ces formes-paroles ne sont qu'au nombre de sept, et elles constitueront l'aspect complet et nouveau de ce qu'Il énoncera. Je n'ai pu donner que leur sens général. Rien d'autre n'était possible, mais même sous cette forme plus longue, elles seront puissantes dans leur appel invocatoire, *si* elles sont prononcées avec intensité mentale, et avec un dessein ardent. Les points saillants, sur lesquels je vous demande d'insister (lorsqu'il sera permis d'utiliser ces phrases) sont au nombre de deux :

1. *Puisse le Christ revenir sur terre*. Ce retour ne doit pas être compris dans son sens habituel, le sens chrétien bien connu et mystique. Le Christ n'a jamais quitté la terre. Ce à quoi il est fait allusion est l'extériorisation de la Hiérarchie, et son apparition exotérique sur terre. La Hiérarchie fonctionnera un jour ouvertement et visiblement sur terre, ayant à sa tête, son Chef, le Christ. Ceci surviendra lorsque le dessein de la volonté divine et le plan qui la mettra en œuvre – seront mieux compris, et que la période de réajustements, d'illumination du monde, et de reconstruction aura fait de réels progrès. Cette période commence à la Conférence de San Francisco (d'où son importance majeure) et ira très lentement au début. Cela prendra du temps, mais la Hiérarchie ne pense pas en termes d'années ou de cycles brefs (bien que longs pour l'humanité), mais en termes d'événements et d'expansion de conscience.
2. *Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal*. L'action de sceller les forces du mal, libérées pendant cette guerre, aura lieu dans l'avenir immédiat. Ce sera bientôt. Le mal dont il est question n'a rien à voir avec les inclinations mauvaises, les instincts égoïstes et la séparativité existant dans le cœur et le mental des êtres humains. Eux-mêmes doivent les surmonter et les éliminer. Pour réduire à l'impuissance les forces du mal déchaînées, qui profitèrent de la situation mondiale, qui obsédèrent les Allemands et dirigèrent les Japonais, qui agirent par la barbarie, le meurtre, le sadisme, la propagande mensongère, et qui prostituèrent la science à leurs fins, il **[13@490]** faut que soit imposée

> une puissance supérieure à celle des humains. Il faut invoquer cette puissance et elle répondra rapidement. Ces puissances du mal seront "scellées" au sens occulte, dans leur demeure ; la signification exacte de ceci ne concerne pas l'humanité. Les hommes aujourd'hui doivent apprendre les leçons du passé, profiter de la discipline de la guerre et venir à bout – chacun dans sa vie propre et dans sa communauté – des faiblesses ou des erreurs auxquelles il est sujet.

Je voudrais vous rappeler ici ce que j'ai dit, l'année dernière, concernant la dernière Stance de l'Invocation.

Je me prépare à vous présenter, pour que vous la diffusiez largement dans le monde, la dernière Stance de la Grande Invocation. Il n'est pas facile de traduire les mots de cette Stance en termes qui attireront les hommes en général, et n'auront pas seulement de l'importance pour l'ésotériste convaincu. Elle peut être présentée de telle manière que les masses et le public en général soient incités à l'adopter et à l'utiliser largement ; ces derniers le feront sur une échelle relativement plus grande que les personnes intuitives ou spirituelles, ou même que les hommes de bonne volonté. Un public beaucoup plus large la comprendra. Je transmettrai cette stance à A.A.B. le plus tôt possible ; ceci dépendra des affaires mondiales et de ma compréhension d'un certain facteur d'opportunité ésotérique, dans l'établissement d'un cycle de temps. Si les plans mûrissent comme la Hiérarchie le désire, la nouvelle stance pourra être distribuée au moment de la pleine lune de juin 1945, en ce qui concerne l'Occident, et considérablement plus tard en ce qui concerne l'Orient. Avant ces moments fixés dans le temps, cette stance peut être employée par tous les membres de l'école ésotérique, après avoir été utilisée pendant un mois complet par mon groupe, ce mois commençant au moment où les membres du groupe les plus éloignés la recevront.

Je cherche à ce que cette Invocation soit lancée par le pouvoir engendré par mon ashram, et soutenue par vous tous qui lui êtes affiliés ; l'ashram du Maître K.H. et celui du Maître M. sont de même profondément engagés à participer à cette tâche. **[13@491]**

Je vous demande aussi de lire et de relire les deux textes d'Instruction que vous recevez en ce moment. L'un traitant du cycle de Conférences, et l'autre du travail du Christ. (Le Retour du Christ. Chapitre IV). Assimilez leur contenu, et faites que le projet du plan hiérarchique prenne forme dans votre mental. Alors vous pourrez prendre votre part de sa mise en œuvre, et vous pourrez reconnaître ceux qui, dans d'autres groupes et dans différents pays, sont aussi partie vitale de l'effort hiérarchique.

LIBERATION DE L'ENERGIE ATOMIQUE

Le 9 août 1945

Aujourd'hui, je souhaite vous entretenir du plus grand événement spirituel qui se soit produit depuis l'apparition du règne humain, le quatrième règne. Je veux parler de la libération de l'énergie atomique, telle qu'elle est relatée, cette semaine, dans les journaux du 6 août 1945, et ayant trait au bombardement du Japon.

Il y a quelques années, je vous avais dit qu'une ère nouvelle serait introduite par les savants et que l'instauration du royaume de Dieu sur terre serait précédée par la réussite de recherches scientifiques. Ce premier pas a été accompli par la libération de l'énergie atomique, et ma prophétie a été justifiée, en cette année très importante, l'An de Grâce 1945. Qu'il me soit permis de faire une ou deux déclarations concernant cette découverte, vous laissant le soin d'en tirer vos propres déductions et d'en faire votre propre application. On sait peu de chose quant à la vraie nature de cet événement et on le comprend encore moins. Certaines idées et suggestions peuvent être d'une réelle utilité pour vous permettre d'envisager cet événement stupéfiant sous une perspective meilleure.

1. Ce fut l'imminence de cette "libération" d'énergie qui fut l'un des principaux facteurs subjectifs de la précipitation de la dernière phase de la guerre. Cette guerre mondiale commença en 1914, mais sa dernière phase, la plus importante, débuta en 1939. Jusque là, c'était **[13@492]** une guerre mondiale. Après cette date, et parce que les forces noires profitèrent de l'état de guerre et de la belligérance existant sur la planète, la véritable guerre commença, englobant la totalité des trois mondes de l'évolution humaine, et impliquant en conséquence l'activité de la Hiérarchie. L'attention de l'homme est généralement braquée sur les aspects externes de la vie. Néanmoins, toutes les découvertes, telles que celles se rapportant à l'astronomie, aux lois de la nature, ou celles qui impliquent la révélation de la radioactivité, ou celle qui fut annoncée cette semaine, et qui fait époque concernant les premiers pas de la domestication de l'énergie cosmique, sont toujours le résultat d'une pression interne, émanant de Forces ou Vies se trouvant dans des sphères supérieures. Ces pressions elles-mêmes fonctionnent selon les lois de l'Esprit et non seulement selon ce que l'on appelle les lois naturelles ; elles sont le résultat du travail d'impulsion de certaines grandes Vies, en rapport avec le troisième aspect de la divinité, l'aspect d'intelligence active, et

s'attachant à l'aspect substance ou matière de la manifestation. La motivation de telles activités est issue de Shamballa. Cette activité est mise en mouvement par ces Vies, travaillant sur leur plan élevé, et elle provoque progressivement une réaction dans les divers départements de la Hiérarchie, spécialement ceux qui œuvrent sous l'influence des Maîtres du troisième, cinquième et septième rayon. Ensuite, des disciples, des niveaux physiques, prennent conscience de l'agitation intérieure, consciemment ou inconsciemment. Ils perçoivent "l'impression" exercée sur eux, et c'est alors que le travail scientifique commence et se poursuit par les phases d'expérimentation, puis de réussite.

Il faut se souvenir d'un point, c'est que cette phase s'applique à la fois à la Loge Blanche et à la Loge Noire – l'une dédiée au travail bénéfique de purification et d'aide à toutes les vies des trois mondes de l'évolution matérielle, et à la libération de l'âme qui est dans la forme ; l'autre au freinage du processus évolutif et à la cristallisation continuelle des formes matérielles qui cachent et voilent *l'anima mundi*. Ces deux groupes ont été profondément intéressés et impliqués dans cette question de la libération de l'énergie de l'atome, et de la **[13@493]** libération de son aspect intérieur, mais leurs motifs et leurs objectifs étaient profondément différents.

2. L'imminence de cette libération – inévitable et conforme aux directives – produisit une tension énorme dans les cercles hiérarchiques car (pour employer une expression familière) les forces noires et les Forces de Lumière faisaient la course pour entrer en possession des techniques indispensables à la libération de l'énergie nécessaire. Si les forces noires avaient triomphé, et si les puissances de l'Axe avaient obtenu les formules scientifiques nécessaires, cela aurait conduit à un désastre planétaire majeur. L'énergie libérée aurait été utilisée, tout d'abord à une complète destruction de tout ce qui s'opposait aux forces du mal, et ensuite elle aurait été prostituée à la conservation d'une civilisation toujours plus matérialiste et sans idéalisme. On ne pouvait faire confiance à l'Allemagne, pour la possession de ce pouvoir, car ses motifs étaient mauvais.

   Vous pourriez ici retomber sur le lieu commun religieux et rebattu, que la bonté innée de l'humanité et la divinité inhérente de l'homme auraient finalement triomphé, car rien ne peut définitivement dominer la tendance universelle vers le bien. Mais alors vous oubliez que si les forces du mal possèdent le pouvoir de détruire la forme dans les trois mondes, sur une échelle telle que les âmes d'aspirants et de disciples

avancés, ou d'initiés cherchant à s'incarner, sont empêchées de s'exprimer pendant une crise mondiale particulière, vous aurez affecté, de manière désastreuse, le programme dans le temps du processus évolutif ; vous aurez gravement retardé, (peut-être pour des millénaires) la manifestation du royaume de Dieu. Le temps était venu de cette manifestation, d'où la puissante activité des forces noires.

Cette tentative d'entraver le progrès prévu constituait une menace précise et indiquait un problème et un danger suprêmes. Les forces du mal furent plus près du but qu'aucun de vous ne l'a jamais supposé. Elles étaient si près du succès en 1942 qu'à cette époque, pendant quatre mois, les membres de la Hiérarchie spirituelle prirent toutes les dispositions possibles pour se retirer du contact avec l'humanité, pour **[13@494]** une période indéfinie et imprévisible. Les plans prévoyant un contact plus proche avec le processus évolutif dans les trois mondes, et l'effort devant unir et fusionner les deux centres divins, la Hiérarchie et l'humanité, en un tout travaillant en collaboration, semblaient être voués à la destruction. Leur fusion aurait signifié l'apparition du royaume de Dieu sur terre ; les obstacles à cette fusion parurent, à ce moment-là, insurmontables, à cause de la tension active des forces noires ; nous pensions que l'homme subirait une défaite, due à son égoïsme et à son mauvais emploi du principe du libre arbitre. Nous fîmes tous les préparatifs pour nous retirer, mais néanmoins, au même moment, nous luttions pour obtenir que l'humanité choisisse avec justesse et comprenne la situation clairement.

La nécessité de se retirer fut évitée. Il ne m'est pas permis de dire de quelle manière, mais sachez que les Seigneurs de Libération prirent certaines mesures inattendues. Ils y furent conduits par la puissance d'invocation de l'humanité, employée consciemment par tous ceux qui étaient du côté de la volonté-de-bien, et inconsciemment par tous les hommes de bonne volonté. Grâce à ces mesures, les efforts de ceux qui luttaient dans le domaine de la science pour établir une vraie connaissance et de justes relations humaines furent aidés. La tendance au pouvoir de connaître et de découvrir (forme précise d'énergie) fut *détournée* du mental évocatoire et demandeur de ceux qui cherchaient à détruire le monde des hommes, ce qui conduisit à une forme de paralysie mentale. Ceux qui cherchaient à mettre l'accent sur les valeurs vraies, et à sauver l'humanité furent simultanément stimulés au point de réussir.

En ces quelques mots, j'ai traité d'un événement mondial considérable

et, dans ces brefs paragraphes, j'ai résumé la mise en œuvre d'une activité divine spécialisée.

3. Quand le soleil reprit sa course vers le nord, cette année-là (1942), la grande Loge Blanche savait que la bataille était gagnée. Ses préparatifs furent interrompus, et les Maîtres s'organisèrent alors pour un effort renouvelé (par le moyen de leurs disciples) en vue de faire naître des conditions où ce qui était nouveau et ce qui était dans la ligne du dessein aimant de la divinité puisse aller de l'avant. La guerre n'a pas été gagnée par la reddition de l'Allemagne. C'était seulement **[13@495]** le résultat extérieur d'événements intérieurs. La guerre fut gagnée par les Forces de Lumière, quand la puissance mentale des forces du mal fut vaincue, et "l'énergie de l'avenir" dirigée ou propulsée par Ceux qui cherchaient les valeurs humaines supérieures et le bien spirituel de l'humanité. Quatre facteurs sont cachés derrière l'événement important de la libération de cette forme d'énergie atomique, par le moyen de ce qu'on appelle de manière erronée et non scientifique, la "fission de l'atome". Il existe d'autres facteurs, mais vous trouverez sans doute que les quatre facteurs suivants sont vraiment intéressants :

   a. Il y eut un afflux clairement dirigé d'énergie extra-planétaire libérée par les Seigneurs de Libération qui avaient été invoqués avec succès ; l'impact de cette énergie sur la substance atomique, base de recherche des savants, y apporta des modifications, ce qui leur permit de réussir. Les expériences poursuivies étaient donc à la fois subjectives et objectives.

   b. Un effort concerté fut entrepris par un certain nombre de disciples travaillant dans des ashrams de cinquième et septième rayon, ce qui leur permit d'impressionner le mental de disciples moins avancés, du domaine scientifique, et de les aider à surmonter les difficultés quasi infranchissables qu'ils rencontraient.

   c. Il y eut aussi un affaiblissement de la tension qui jusque là avait réussi à maintenir la cohésion des forces du mal, et aussi une inaptitude croissante de la part du groupe du mal, dirigeant les puissances de l'Axe, à surmonter la fatigue corrélative à la guerre. Ceci engendra, tout d'abord, une détérioration régulière de leur mental, puis de leur cerveau et de leur système nerveux. Aucun des hommes impliqués dans la direction des efforts de l'Axe en Europe n'est, aujourd'hui, psychologiquement normal ; tous souffrent de quelque détérioration physique, et ceci a été le véritable facteur de leur défaite, bien qu'il vous soit difficile de

vous en rendre compte. Ce n'était pas le cas des Japonais, dont la constitution psychologique est entièrement différente, de même que leur **[13@496]** système nerveux ; ils sont d'une qualité correspondant à la quatrième race racine. Ils seront vaincus, et sont en voie de l'être, par des mesures de guerre physique, par la destruction physique de leur potentiel de guerre, et par la mort de l'aspect forme. Cette destruction… et la libération subséquente des âmes emprisonnées, est un événement nécessaire ; c'est la justification de l'emploi de la bombe atomique sur la population japonaise. Le premier emploi de cette énergie libérée a été destructif. Je souhaite vous rappeler que c'était la destruction des formes et non la destruction des valeurs spirituelles et la mort de l'esprit humain, ce qui était le but des efforts de l'Axe.

N'oubliez pas que toute réussite, (bonne ou mauvaise) dépend du maintien d'un point de tension. Ce point de tension implique une focalisation dynamique de toutes les énergies, mentales, émotionnelles et physiques, sur un point central d'activité organisée. Ceci, soit dit en passant, est l'objectif de tout vrai travail de méditation. C'est dans cet acte de tension que les Allemands échouèrent. Cela leur coûta la guerre ; leur tension céda, car le groupe de forces du mal, qui impressionnait les Allemands négatifs, fut incapable d'atteindre le point de tension auquel la Hiérarchie put parvenir lorsqu'Elle fut renforcée par les Seigneurs de Libération.

d. Un autre facteur fut la demande et la prière (articulée ou muette), invocatoire et constante de l'humanité. Les hommes, poussés surtout par la peur et par la mobilisation innée de l'esprit humain contre l'esclavage, atteignirent un tel sommet d'énergie invocatoire qu'un canal fut créé, facilitant beaucoup le travail de la Hiérarchie, sous l'influence directe des Seigneurs de Libération.

4. La libération de l'énergie de l'atome en est encore à un stade extrêmement embryonnaire ; l'humanité ne sait guère l'étendue ou la nature des énergies qui ont été tirées de l'atome et libérées. Il y a beaucoup de types d'atomes constituant "la substance du monde" ; **[13@497]** chacun peut libérer son propre type de force ; c'est l'un des secrets que l'âge nouveau révélera, toutefois un bon et solide début a été fait. Je voudrais attirer votre attention sur les mots "libération de l'énergie". C'est cette *libération* qui est la note-clé de l'ère nouvelle, de même qu'elle a toujours été la note-clé de l'aspirant orienté spirituellement. Cette libération a commencé par libérer un aspect de

la matière ainsi que certaines des forces de l'âme au sein de l'atome. Pour la matière, cela a été une grande et puissante initiation analogue à celles qui libèrent l'âme des hommes.

Dans ce processus d'initiation planétaire, l'humanité a fait descendre son travail de sauveur du monde dans le monde de la substance, et a affecté les unités primordiales de vie dont sont faites toutes les formes.

5. Vous comprendrez maintenant le sens des mots employés par tant d'entre vous dans la seconde des Grandes Invocations : *Pour la force salvatrice, l'heure de servir est arrivée*. Cette force salvatrice est l'énergie que la science a libérée, tout d'abord pour la destruction de ceux qui continuent (s'ils le font) à défier les Forces de Lumière travaillant par la voie des Nations Unies. Puis, à mesure que le temps passera, cette énergie libérée introduira la nouvelle civilisation, le monde nouveau et meilleur et des conditions plus délicates et plus spirituelles. Les rêves les plus élevées de ceux qui aiment leurs semblables peuvent devenir des possibilités pratiques, par le juste emploi de cette énergie libérée, si les vraies valeurs sont enseignées, mises en lumière et appliquées à la vie quotidienne. Cette "force salvatrice" vient d'être mise à la disposition de la science, et la prophétie que j'ai faite antérieurement est justifiée [8]. **[13@498]**

---

[8] Voir *Traité sur la Magie Blanche*, publié en 1934, page anglaise 333, où apparaissent les déclarations suivantes :

On pourrait noter ici que trois grandes découvertes sont imminentes, qui, pendant les deux prochaines générations, vont révolutionner la pensée et la vie modernes.

L'une est déjà pressentie et fait l'objet d'expériences et de recherches, la libération de l'énergie atomique. Ceci modifiera complètement la situation économique et politique du monde, car la seconde dépend largement de la première. Notre civilisation mécanique va être simplifiée et une ère nouvelle introduite, qui sera libérée du cauchemar de l'argent (qu'on en ait ou qu'on en manque) ; la famille humaine reconnaîtra universellement sa condition de règne faisant le pont entre les trois règnes inférieurs de la nature et le règne spirituel, ou cinquième. On aura du temps de libre pour la culture de l'âme, qui remplacera nos méthodes modernes d'éducation ; l'importance des pouvoirs de l'âme et le développement de la conscience suprahumaine retiendront l'attention des éducateurs et des étudiants, en tous lieux.

Une deuxième découverte découlera des recherches actuelles sur la lumière et la couleur.

Comme je l'ai dit plus haut, la première utilisation de cette énergie a été la destruction matérielle ; ceci était inévitable et désirable ; les vieilles formes faisant obstacle aux nouvelles ont dû être détruites ; la démolition et la disparition de ce qui est mauvais et indésirable doit toujours précéder la construction de ce qui est bon et désirable, et l'apparition ardemment attendue de ce qui est nouveau et meilleur.

L'utilisation constructive de cette énergie et son aménagement en vue de l'amélioration des conditions humaines sont sa destination véritable ; cette énergie vivante de la substance même, jusqu'ici enfermée dans l'atome et emprisonnée dans les formes ultimes de la vie, peut être entièrement consacrée au bien, et peut entraîner une telle révolution des modes de l'expérience humaine que, de ce seul point de vue, elle nécessitera et provoquera une structure économique mondiale entièrement nouvelle.

C'est aux Nations Unies qu'il incombe d'empêcher le mauvais emploi de cette énergie libérée, et de veiller à ce que son pouvoir ne soit pas prostitué à des fins égoïstes et à des buts purement matériels. Il s'agit d'une "force salvatrice" et elle a le pouvoir de reconstruire et de réhabiliter. Son juste emploi peut abolir la destitution, apporter le confort et non le luxe inutile à tous sur la planète ; son expression sous forme de mode de vie juste, si elle est motivée par de justes relations humaines, produira beauté, chaleur, couleur, abolition des formes actuelles des maladies, suppression pour le genre humain de toutes les activités qui impliquent la vie ou le travail sous terre. Elle mettra fin à tout esclavage humain, à toute nécessité de travailler ou de se battre pour acquérir des possessions et rendra possible un genre de vie qui laissera à l'homme la liberté de poursuivre les buts plus élevés de l'Esprit. Il sera mis fin à la prostitution de la vie consistant à travailler pour obtenir le strict minimum nécessaire, et permettant que **[13@499]** quelques riches et privilégiés aient trop et les autres pas assez. Les hommes pourront maintenant être partout libérés pour mener un genre de vie qui leur donnera le loisir de poursuivre des objectifs spirituels, une vie culturelle plus riche, et pour parvenir à une plus large perspective mentale.

Mais, mes frères, certains hommes lutteront pour l'empêcher ; les groupes réactionnaires de tous pays n'en reconnaîtront pas la nécessité, et ne désireront pas ce nouvel ordre mondial que la libération de l'énergie cosmique (même à

Le troisième événement, qui surviendra probablement le dernier, sera plus strictement dans le domaine de ce que les occultistes appellent la magie. Il sera une conséquence de l'étude du son et de l'effet du son, et mettra entre les mains de l'homme un formidable instrument de création.

cette faible échelle initiale) peut rendre possible. Les intérêts acquis, les grands cartels, les trusts et les monopoles, qui ont régenté les quelques décennies précédant cette guerre mondiale vont mobiliser leurs ressources, et se battre jusqu'à la mort pour empêcher l'extinction de leurs sources de revenus ; ils ne permettront pas, s'ils peuvent l'éviter, que les masses aient la haute main sur le pouvoir illimité qui en toute justice leur appartient. Les intérêts égoïstes de gros porteurs d'action, les banques et les riches églises organisées s'opposeront à tout changement, excepté dans la mesure où il les favoriserait et ferait rentrer de l'argent dans leurs coffres.

On peut déjà voir des signes de cette opposition dans les déclarations de certains hommes puissants qui, aujourd'hui, font de sombres pronostics à Londres, à Washington et ailleurs. Le Vatican, cette riche organisation ecclésiastique réactionnaire, a déjà exprimé sa désapprobation, car l'Eglise sait – comme tous les intérêts acquis et les intérêts d'argent – que ses jours sont comptés, à condition que, pendant les cinquante prochaines années, l'humanité gouverne ses décisions par l'idée du plus grand *bien* du plus grand nombre. Les décisions mondiales doivent donc, dans l'avenir, être basées sur une ferme détermination de favoriser de justes relations humaines et d'empêcher une domination égoïste, financière ou ecclésiastique, de n'importe quel groupe d'hommes, de n'importe où, dans n'importe quel pays. Nous croyons que la détermination de la Grande Bretagne, des Etats-Unis et du Canada, qui possèdent les secrets, va dans ce sens.

Ces quelques suggestions vous donneront beaucoup à réfléchir, et une véritable base de pensées d'avenir heureuses et confiantes. **[13@500]** Organisez-vous maintenant pour le travail de bonne volonté. L'avenir du monde est entre les mains des hommes de bonne volonté, et de ceux qui, partout, ont des intentions altruistes. Cette libération d'énergie fera qu'un jour l'argent, tel que nous le connaissons, n'aura plus du tout d'importance ; l'argent s'est révélé (vu les limitations de l'homme) être une source de mal, de dissension et de mécontentement dans le monde. Cette nouvelle énergie libérée peut se révéler être une "force salvatrice" pour toute l'humanité, supprimant la pauvreté, la laideur, la dégradation, l'esclavage et le désespoir ; elle détruira les grands monopoles, supprimera la malédiction du travail ouvrier, et ouvrira la porte de l'âge d'or que les hommes attendent. Elle nivellera toutes les couches artificielles de la société moderne, et libérera les hommes de l'anxiété constante et du travail épuisant qui a causé tant de maladies et de morts. Quand ces conditions nouvelles et meilleures seront établies, les hommes seront alors libres de vivre et de se mouvoir dans la beauté, et de chercher "le Chemin de Lumière".

[13@502]

SECTION IV
—
STADES DE L'EXTERIORISATION DE LA HIERARCHIE

BASE SUBJECTIVE DE LA NOUVELLE RELIGION MONDIALE

Décembre 1919

Déclarations préliminaires

Les formes-pensées qui se matérialiseront en tant que Religion du nouvel âge existent déjà sur le plan mental, et sont en cours de précipitation sur le plan physique. On peut déjà discerner leur contour. Les sages Guides de l'humanité, travaillant sous les ordres du Christ et sachant la nécessité d'une forme pour le public, s'efforcent actuellement de garder tout ce qui est possible de l'ancienne forme et de ses aspects, c'est à dire tout ce qui est compatible avec l'évolution et le progrès. En Occident, les Grands Etres ne cherchent pas à briser la forme du christianisme, mais l'emprise des Eglises sur le mental des masses. Les anciennes formes de pensée et d'interprétation enserrent maintenant la vie, en prison et en lutte, de manière trop étroite et étouffante. Cette vie doit percer. Elle ne peut demeurer enfermée dans les anciennes restrictions. Néanmoins, à l'heure actuelle, il n'est pas nécessaire de se lancer dans une aventure entièrement nouvelle, ou dans une présentation entièrement nouvelle de la vérité. La nature et l'évolution avancent par degrés insensibles, et non par à-coups ou manifestations sans corrélation, dans le monde des formes. Dans tout développement progressif, on aperçoit les anciens contours, élargis, purifiés, embellis, et cependant reconnaissables comme étant l'ancienne forme sur une courbe plus élevée de la spirale. Ce ne sont pas les cultes fantaisistes, ni les sectes largement divergentes, ni les bandes de révolutionnaires religieux avancés qui peuvent satisfaire la nécessité criante de tous ceux qui cherchent, aujourd'hui. Ce qu'il faut, c'est **[13@503]** infuser aux formes anciennes une vie nouvelle ; les anciennes organisations doivent s'éveiller à l'occasion qui s'offre de se transformer, de passer d'organisations statiques en organismes vivants. Le rituel ancien doit être ranimé et mis à jour, au sens ésotérique ; il faut faire passer ceux qui étudient la religion par des écoles supérieures, leur donner les interprétations occultes, et leur enseigner qu'après tout la vérité a toujours été présente, mais cachée et mal interprétée.

Il est sûrement plus facile d'entraîner les masses dans le sens voulu et de leur donner de nouvelles lumières sur la vérité, si ces lumières tombent en terrain familier. Il faut donner à tous une chance de voir et d'entendre, une occasion de peser et de juger la signification de la réalité. Il ne s'agit pas de porter une attention primordiale aux deux ou trois personnes d'importance suprême, ou à ceux qui ont le courage de faire les pas nécessaires en avant ; la vérité doit être adaptée et mise à la portée du mental avancé, comme du mental qui cherche, ainsi que des masses réactionnaires, de telle manière qu'une chance soit offerte à chacun, selon sa réceptivité. N'est-ce pas ce qu'a fait le plus grand des Grands Etres, lui-même, à la synagogue, et avec ses disciples, en Judée ? Les aspirants et les disciples du monde doivent comprendre que l'heure a sonné, et que les forces du Christ sont assemblées en vue d'un suprême effort. Ces forces comprennent à la fois l'évolution des hommes et celles des anges. Il pourrait être utile que je vous donne une idée du schéma de la préparation à cette période de transition entre l'ère ancienne et l'ère nouvelle, tel qu'il est en voie d'achèvement dans la Chambre du Conseil du Grand Seigneur. Vous l'accepterez et le comprendrez ainsi que ses implications symboliques, selon votre faculté d'assimiler la vérité, d'employer votre intuition, et vous pourrez ainsi aider au travail quand le temps en sera venu.

Un événement est déjà en cours de manifestation. Le Christ et ses disciples, les Maîtres de Sagesse, et les grands Compagnons se rapprochent du plan physique. Le travail de préparation mentale en vue **[13@504]** de cet événement, et la construction de la forme-pensée de l'avènement, ou deuxième Venue, sont maintenant terminés. Il reste la précipitation de cet événement, son apparition sur les niveaux astrals et sa matérialisation sur le plan physique. Je demande à tous ceux qui lisent ces mots, traitant de la deuxième Venue, de réserver leur opinion quant à la nature de cet événement. Maintenez ce concept *impersonnel* et ne liez pas cette apparition à une personnalité ou à un individu. *Si vous faites l'erreur de rattacher la signification à un individu*, vous limiterez votre compréhension, et vous échouerez à reconnaître correctement le dessein de groupe. La tâche consistant à déverser ce principe d'amour (qui est le principe christique) et à élever la conscience des masses au point qu'elles puissent comprendre et faire bon accueil à ce principe d'amour, est la tâche essentielle de l'âge nouveau ; elle instaurera une ère de fraternité et modèlera l'humanité à la ressemblance du Christ. Que les Orientaux appellent ce grand Personnage autrement que "Christ" n'a rien à voir avec la réalité et ne change pas le fait de son influence et de sa venue ésotérique.

Certains des Maîtres dirigent ce travail et, par l'intermédiaire de leurs groupes de disciples, ils sont déjà activement engagés dans ce travail de préparation. Le Maître Morya, le Maître K.H. et le Maître Jésus sont les trois

Maîtres qui, à l'heure actuelle, collaborent le plus étroitement avec le Christ. Le Maître Hilarion travaille avec eux, ainsi que Celui que vous appelez le Maître D.K. ; un autre Maître est spécialement relié à ce travail de préparation dans la terre sacrée de l'Inde. L'un des Maîtres Anglais est aussi exceptionnellement actif, et le Maître qui est en Amérique, dresse ses plans en vue d'une participation active au travail. Ces Travailleurs consacrés forment un noyau autour du Christ et dirigent une grande partie du travail de préparation. Il ne m'est pas possible de vous indiquer les lignes de leur activité ; je peux seulement apporter un témoignage, dont la vérité pourra être prouvée plus tard. Ces Maîtres se préparent véritablement à cette tâche d'activité extérieure et intensifient leur travail sur le plan astral. C'est à ce fait qu'est dû l'intérêt que les gens montrent maintenant au sujet de l'occultisme et du travail des Maîtres ; de **[13@505]** plus en plus de personnes deviennent sensibles à leur présence et en prennent conscience ; un nombre grandissant rejoint les groupes de disciples.

Le Maître Morya, à l'heure actuelle, joue le rôle d'inspirateur des grands gouvernants nationaux du monde entier. Même ceux dont les idéaux ne coïncident pas avec les vôtres sont incorporés au plan mondial, et une grande partie de leur travail consiste à organiser les nations individuelles, et à les souder en un tout homogène, en vue de leur entrée dans la grande forme-pensée internationale. Tous ceux qui ont une vision lointaine et qui présentent aux nations agitées et désorientées l'idéal d'un tout, sont placés sous sa vaste inspiration. L'internationalisme est le but de son effort. Avec lui, travaille le grand Ange ou Déva du plan spirituel, désigné sous le nom de Seigneur Agni, dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. Il s'efforce de toucher du feu spirituel caché, le centre de la tête de tous les hommes d'Etat intuitifs. Trois grands groupes d'anges – les dorés, ceux qui sont couleur de flamme et les blancs et or – travaillent sur les niveaux mentaux, avec les anges ou dévas mineurs qui vitalisent les formes-pensées, et entretiennent la vie des pensées des Guides de la race humaine, au bénéfice de l'humanité.

Le Maître K.H., Chohan du rayon de l'enseignement, et qui sera le prochain instructeur mondial, est déjà actif dans sa propre ligne de travail. Il s'efforce de transmuer la forme-pensée du dogme religieux, de pénétrer les églises de l'idée de la seconde Venue, et d'apporter à un monde attristé la vision du Grand Etre secourable, le Christ. Il travaille avec les dévas roses et les dévas bleus, sur le niveau astral, et avec l'aide avisée du grand Ange gardien de ce plan, appelé (en terminologie hindoue) le Seigneur Varuna. L'activité sur le plan astral est très intensifiée, et les anges de dévotion, chez qui l'aspect de l'amour divin domine, agissent sur le corps astral de tous ceux qui sont prêts à renforcer et à rediriger leur aspiration spirituelle et leur désir. Ce sont les anges

qui gardent les sanctuaires de toutes les églises, cathédrales, temples, mosquées, du monde entier. Actuellement, ils augmentent l'impétus de leur vibration afin d'élever la **[13@506]** conscience de l'assemblée des fidèles. Le Maître K.H. travaille aussi avec les prélats des grandes Eglises catholiques – orthodoxe, romaine et anglicane – avec les Chefs des Communautés protestantes, avec les penseurs d'élite dans le domaine de l'éducation, et aussi avec et par l'intermédiaire des chefs et organisateurs éminents des peuples. Il s'intéresse à tous ceux qui, dans une intention altruiste, poursuivent un idéal et vivent pour aider les autres.

Le Maître Jésus travaille spécialement avec les chrétiens qui habitent les pays occidentaux, et s'assemblent dans les églises. Ses caractéristiques sont d'être un grand guide, un organisateur, un grand et sage agent d'exécution. Un groupe spécial de dévas travaille sous ses ordres, et Il est en relation très étroite avec tous les vrais chefs et membres actifs des églises. Il agit constamment sur le conseil ésotérique intérieur des églises, et les groupes d'Anges violets coopèrent avec lui. Pour les questions se rapportant à l'église, Il exécute les ordres du Christ, lui évitant beaucoup de travail, et lui servant d'intermédiaire. Ceci vous semblera logique, car sa destinée est étroitement liée à l'Eglise chrétienne, celle-ci marquant l'apogée de son travail pour l'Occident. Nul ne connaît ou ne comprend aussi complètement et aussi sagement que lui les problèmes de la culture occidentale, non plus que les besoins des personnes qui conduisent la destinée du christianisme.

Le Maître Hilarion s'occupe activement du domaine de l'Amérique, stimulant la perception intuitive de ses habitants. Il observe tous ceux qui ont de vrais dons psychiques et qui développent leurs pouvoirs à l'avantage de la communauté. Il dirige et transmue les grands mouvements actifs qui s'efforcent d'arracher le voile cachant le monde invisible. Il impressionne le mental de ceux dont la vision justifiera son effort. Il est surtout en rapport avec divers mouvements de recherche psychique, à travers le monde. Avec l'aide de certains groupes d'anges, Il s'applique à ouvrir aux chercheurs le monde des âmes de ceux qui sont disparus, et une grande partie de ce qui a récemment convaincu le monde matérialiste de la vie dans l'au-delà, émane de lui.

Celui que vous appelez le Maître D.K. travaille beaucoup avec **[13@507]** ceux qui guérissent avec un altruisme pur ; Il s'occupe de ceux qui sont actifs dans les laboratoires, dans les grands mouvements philanthropiques mondiaux, tels la Croix Rouge, et dans les mouvements sociaux qui se développent rapidement. Son travail comporte aussi l'enseignement, et il fait beaucoup, actuellement, pour instruire les divers disciples du monde, en se chargeant des disciples de nombreux Maîtres, afin de les soulager temporairement, en cette

heure de crise, de leur responsabilité d'Instructeur. Beaucoup d'anges guérisseurs, tels ceux dont parle la Bible, coopèrent avec lui.

Le Maître qui travaille en Inde et pour l'Inde œuvre avec le mental des hommes politiques, des éducateurs, des rêveurs et des idéalistes religieux. Il soutient les efforts de ceux qui travaillent à la libération des masses submergées, pourvu que leurs méthodes soient constructives et non destructives, et que les gains désirés ne soient pas obtenus aux dépens d'une quelconque partie de la famille humaine. Il ne travaille pas à exalter une section de la population aux dépens d'une autre, mais il travaille en vue de la fraternité et de la compréhension correcte du besoin de toutes les âmes, qu'elles soient très avancées sur le sentier, ou juste au début de leur pèlerinage planétaire, selon la loi de Renaissance.

L'un des Maîtres Anglais a la responsabilité précise de guider les peuples anglo-saxons vers une destinée conjointe. L'avenir des Anglo-saxons est grand et le flot de leur civilisation n'a pas encore atteint la ligne des hautes eaux. L'histoire promet beaucoup de gloire à l'Angleterre et à l'Amérique, lorsqu'elles travailleront ensemble pour le bien du monde, sans se supplanter ou intervenir dans leurs empires réciproques, mais dans le plus complet accord afin de sauvegarder la paix du monde et de traiter correctement les problèmes mondiaux, dans le domaine de l'économie et de l'éducation.

Le Rayon d'Organisation et de travail cérémoniel arrivant maintenant en manifestation et prédominant, la tâche du Maître de ce Rayon est de synthétiser, sur le niveau physique, toutes les parties de ce plan. Le Maître Rakoczi prend une partie du plan général, tel qu'il est tracé dans la Chambre intérieure du Conseil et l'adapte à ce **[13@508]** qui est possible. On pourrait considérer qu'il joue le rôle de Directeur général de la réalisation des plans du conseil exécutif du Christ.

Il peut être intéressant de signaler ici que, lorsque viendra Celui que les anges et les hommes attendent, et dont la tâche sera d'instaurer l'âge nouveau, terminant ainsi le travail qu'Il a commencé en Palestine il y a deux mille ans, Il amènera avec lui certains des grands Anges, de même que certains des Maîtres. Les anges ont toujours été actifs dans l'histoire biblique et entreront à nouveau dans la vie des êtres humains, avec plus de pouvoir que récemment. Ils ont été appelés, à nouveau, à se rapprocher des hommes et, avec leurs vibrations plus hautes et leurs connaissances supérieures, ils uniront leurs forces à celles du Christ et de ses disciples, au bénéfice de l'humanité. Ils ont, par exemple, beaucoup à communiquer au sujet de la couleur et du son, et de l'effet de ces deux forces sur le corps éthérique des hommes, des animaux et des fleurs. Quand ce qu'ils ont à communiquer sera compris par la race humaine, les maux

physiques et les maladies disparaîtront. Le groupe d'anges ou dévas violets qui travaillent sur les quatre niveaux éthériques seront spécialement actifs, et ils travailleront avec les quatre principaux groupes d'hommes en incarnation, à un moment donné. Quatre rayons sont dominants, à n'importe quel moment, l'un des quatre étant plus puissant que les trois autres. Cette idée est symbolisée dans les quatre castes de l'Inde, et vous vous apercevrez que ces quatre castes se retrouvent universellement, sur toute la planète.

Ces quatre catégories d'anges forment un groupe de serviteurs consacrés au service du Christ ; leur travail consiste à entrer en contact avec les hommes et à les instruire selon certaines lignes.

a. Ils enseigneront à l'humanité à voir éthériquement, ce qu'ils feront en rehaussant la vibration humaine par action réciproque avec la leur.

b. Ils enseigneront l'effet de la couleur dans la guérison des maladies. et en particulier l'efficacité de la lumière violette pour soulager les maux des hommes, et pour guérir les maladies du plan physique ayant leur origine dans le corps éthérique. **[13@509]**

c. Ils démontreront aussi aux penseurs matérialistes du monde entier le fait que le monde supraconscient existe, et que les anges et les hommes qui sont hors d'incarnation et ne possèdent pas de corps physique, peuvent être contactés et connus.

d. Ils instruiront les hommes dans la connaissance de la physique suprahumaine, de sorte que le poids sera pour eux transmué. Les déplacements deviendront plus rapides, la vitesse s'accompagnera de silence et de douceur, ce qui éliminera la fatigue. Dans la maîtrise des niveaux éthériques, les hommes trouveront la possibilité de surmonter la fatigue et le pouvoir de transcender le temps. Jusqu'à ce que cette prophétie soit devenue un fait et reconnue comme telle, le sens des mots ci-dessus demeurera obscur.

e. Ils enseigneront à l'humanité comment nourrir le corps correctement, et comment tirer des éthers environnants la nourriture nécessaire. L'homme concentrera son attention sur le corps éthérique, de sorte que le travail et la santé du corps physique deviendront de plus en plus automatiques.

f. Ils enseigneront aussi aux êtres humains, en tant qu'individus et en tant que race, à élargir leur conscience pour y inclure le supraphysique. Ce faisant, le voile de séparation (le voile du temple) qui divise le plan physique du monde invisible, deviendra un fait naturel accepté par le savant. On reconnaîtra sa raison d'être – un jour, il sera détruit par

l'homme qui découvrira comment le pénétrer – la date en est imminente.

Grâce à la sensibilité croissante de l'homme, et à l'amenuisement régulier du voile de séparation, les facultés télépathiques de l'homme et son aptitude à répondre à l'inspiration intérieure, vont se développer et se révéler de plus en plus, au cours des années à venir. Grâce à l'accroissement de la télépathie intuitionnelle et à la meilleure compréhension du pouvoir de la couleur et du son, l'homme entrera en contact avec le travail du Christ et des Grands Etres, le comprendra, sera libéré de l'esclavage du passé, et pourra entrer dans la liberté du royaume de Dieu. **[13@510]**

Organisations religieuses du nouvel âge

Revenons-en à l'examen de la diffusion des idéaux religieux profonds, et au développement des nouveaux organismes religieux. Dans le processus de transmutation de l'ancienne forme et de libération de la vie emprisonnée, il est deux choses que les Guides de notre évolution ne perdent pas de vue :

Premièrement, c'est que le grand public sert ou est dominé par le mental concret, et ne peut pas saisir les abstractions. C'est la forme qui lui importe le plus, car il est conservateur et s'accroche à ce qui est familier. L'Eglise est destinée à servir les masses, et non à être utile (sinon comme champ de service) aux ésotéristes, car ils ne s'intéressent pas à la forme dans la même mesure, ayant quelque peu pris contact avec la vie intérieure irrésistible.

Deuxièmement, le mouvement des églises, comme toute autre chose, n'est qu'un expédient temporaire, un lieu de transit, pour la vie en évolution. Un jour, naîtra l'Eglise Universelle, et ses contours précis apparaîtront à la fin du siècle. A ce sujet, n'oubliez pas la sage prophétie de H.P.B. concernant les événements de la fin du siècle. L'activité de cette Eglise sera promue et nourrie par le Christ et ses disciples quand le déversement du principe christique, la vraie seconde venue, aura été accomplie. Je ne fixe pas de date pour cet avènement, mais il ne tardera pas.

L'Eglise chrétienne et ses nombreuses branches peut servir comme un St Jean-Baptiste, en tant que voix s'élevant dans le désert et en tant que noyau pouvant permettre l'illumination du monde. J'indique l'espoir. Je n'affirme pas un fait. Sa tâche est de maintenir une large estrade. L'Eglise doit faire preuve d'une grande tolérance, ne pas enseigner des doctrines révolutionnaires, ou s'accrocher à des idées **[13@511]** réactionnaires. L'Eglise, en tant que facteur enseignant, doit prendre les grandes doctrines de base et – brisant les formes anciennes qui les contiennent et les expriment – indiquer leur vraie

signification spirituelle intérieure. Le travail primordial de l'Eglise est *d'enseigner, d'enseigner sans relâche*, en conservant l'apparence extérieure afin d'atteindre les nombreuses personnes habituées aux usages de l'Eglise. Il faut former des enseignants ; la connaissance de la Bible doit être étendue ; les sacrements doivent être interprétés de manière mystique, et le pouvoir de guérir, qu'a l'Eglise, mis en évidence.

On peut considérer que les trois principaux canaux, par lesquels la préparation à l'âge nouveau se poursuit, sont l'Eglise, la Fraternité maçonnique, et le domaine de l'éducation. Jusqu'ici, ils sont tous relativement statiques, et aucun jusqu'ici ne satisfait à la nécessité, ou ne répond à la pression intérieure. Mais dans ces trois mouvements, se trouvent des disciples des Grands Etres, qui accumulent régulièrement de la force impulsive, et aborderont, avant longtemps, leur tâche désignée.

Le Mouvement maçonnique, lorsqu'il pourra abandonner la politique, les buts sociaux, et son état actuel de paralysie et d'inertie, pourra servir les besoins de ceux qui peuvent, et doivent exercer le pouvoir. Il est le gardien de la loi ; c'est le refuge des Mystères et le siège de l'initiation. Son symbolisme contient le rituel de la divinité, et le chemin du salut est conservé de manière imagée dans son travail. Les méthodes de la divinité sont mises en évidence dans ses temples et sous l' "Œil-qui-voit-Tout" le travail peut se poursuivre. C'est une organisation bien plus occulte qu'on ne le croit, et elle est destinée à être l'école d'instruction des futurs occultistes avancés. Dans son cérémonial gît caché le maniement des forces en rapport avec le développement et la vie des règnes de la nature, et l'épanouissement des aspects divins de l'homme. La compréhension de son symbolisme donnera le pouvoir de coopérer avec le plan divin. Ce mouvement répond aux nécessités de ceux qui travaillent sur le premier Rayon celui de Volonté et de Pouvoir.

L'Eglise a pour mission d'aider le dévot et le grand public religieux par nature et de bonne volonté. Elle cache, en son cœur, ceux **[13@512]** qui vibrent selon le grand rayon d'amour, le deuxième Rayon celui d'Amour-Sagesse. Le Christ lui-même travaille à travers elle et par ce moyen s'efforce de toucher le vaste public chrétien. C'est le levain entre ses mains, pour faire lever toute la masse, et étant donné que c'est une forme comprise par la population, elle peut toucher les grandes masses d'âmes qui cherchent.

Par le moyen du *travail d'éducation* mondial, les Grands Seigneurs cherchent à atteindre le public intelligent qui ne peut être atteint par le moyen du cérémonial ou du symbolisme, comme dans la Maçonnerie, ou

par le moyen de la religion et du rituel, comme dans l'Eglise. Ceci touche les masses et ceux chez qui l'aspect intelligent prédomine, aux dépens des deux autres aspects. Ceci aide les personnes qui sont principalement sur le troisième Rayon, celui d'Activité intelligente.

Dans tous ces corps, se trouvent des groupes ésotériques qui sont les gardiens de l'enseignement intérieur et dont l'uniformité d'aspiration et de technique forme une unité. Ces groupes occultes intérieurs sont constitués d'étudiants de l'occultisme, de ceux qui sont en contact direct ou occasionnel avec les Maîtres, et des âmes qui dominent suffisamment pour qu'il soit possible de leur communiquer la volonté de la Hiérarchie, afin qu'elle filtre progressivement jusqu'au cerveau physique. Ces groupes qui constituent le véritable groupe intérieur sont nombreux, mais leurs membres sont encore en petit nombre, car le fait qu'un étudiant appartienne à l'un des groupes extérieurs prétendus ésotériques n'indique nullement son véritable statut ésotérique. Quand les quelques vrais étudiants de l'ésotérisme connaîtront la différence entre les formes éthériques et astrales, entre la clairaudience et la clairvoyance mentales et leurs correspondances astrales, entre les élémentals de la pensée et les élémentals de la nature, alors le Christ et son Eglise auront un véritable groupe ésotérique sur le plan physique, et les organisations extérieures recevront la stimulation nécessaire. C'est pourquoi il est indispensable de travailler avec les étudiants, à l'heure actuelle, et de les instruire quant à la nature du vrai occultisme. Quand nous comprendrons mieux la signification du temps dans la prévision, de la force dans le mouvement, et quand nous comprendrons plus complètement les lois qui gouvernent les corps subtils, et par là même, les lois qui s'exercent sur les plans où ces corps s'expriment, alors, un travail plus intelligent et plus utile sera **[13@513]** offert en coopération à la Hiérarchie occulte.

Dans ce groupe ésotérique, composé de vrais ésotéristes spirituels qui se trouvent dans tous les groupes exotériques, dans l'Eglise, quel que soit son nom, et dans la Maçonnerie, vous avez les trois sentiers qui mènent à l'initiation ; jusqu'ici on ne les emploie pas. L'une des choses qui surviendront – quand la nouvelle religion universelle dominera et que la nature de l'ésotérisme sera comprise – sera l'utilisation des organismes ésotériques assemblés, de l'organisme maçonnique et de l'organisme de l'Eglise, en tant que centres d'initiation. Ces trois groupes convergent lorsqu'on aborde leurs sanctuaires intérieurs. Il n'existe aucune dissociation entre l'Eglise Universelle Unique, la Loge intérieure sacrée de tous les vrais Maçons, et les cercles les plus intérieurs des sociétés ésotériques. Trois types d'hommes ont trouvé ce qui leur était nécessaire, trois rayons majeurs sont exprimés, et les trois sentiers vers le Maître sont utilisés conduisant tous trois au même portail, au même

Hiérophante.

Il ne faut pas oublier que seules les âmes sur le Sentier de Probation ou sur le Sentier de Disciple, formeront le noyau de la nouvelle religion mondiale. Elle existe sur les plans intérieurs, afin de rassembler, parmi les églises, ceux qui ont atteint le point d'évolution où ils peuvent consciemment, et de leur propre volonté, s'engager sur le SENTIER conduisant au centre de paix ; ceux qui, en toute conscience, dirigent leur regard sur le Grand Seigneur et transmuent la vie d'efforts dans le monde en vie de service. On s'apercevra que le premier groupe assemblé dans l'Eglise future sera composé d'une partie du grand groupe des serviteurs du temps présent. Ils ont déjà été, au cours des âges, associés avec le Christ et son travail. Rappelez-vous toujours le travail qu'Il fit lors de son dernier avènement, et rappelez-vous aussi que, dans la révolution de la roue cyclique et dans l'évolution de la spirale, des conditions similaires vont se présenter, les mêmes nécessités se feront jour, et les mêmes égos s'incarneront, qui étaient présents aux jours anciens de la Palestine. Le nombre de ceux qui lui seront associés sera considérablement accru **[13@514]** car tous ceux qui l'ont connu dans des incarnations précédentes dans l'Orient ancien, tous ceux qu'Il a guéris ou instruits, tous ceux qui ont pris contact avec lui, ou bien ont, de quelque manière, contracté des liens karmiques avec lui ou avec le Maître Jésus, auront l'occasion de coopérer, à ce moment-là. Tout aspirant sincère étroitement lié aux organisations actuelles de l'Eglise, qui se sent étroitement attaché au Christ et l'aime, peut être pratiquement sûr qu'en Palestine il l'a vu, l'a connu et peut-être l'a servi et aimé.

Les sacrements, correctement compris, servent à renforcer ce lien et cette certitude ; le Baptême, par exemple (lorsqu'il est reçu avec compréhension), suscite souvent une réponse du Grand Seigneur lui-même. C'est presque comme si un fil d'or se dirigeait de son cœur au cœur du serviteur, un fil qui ne peut être rompu, ni mesuré et qui, à chaque administration des rites sacrés dans la succession des vies, devient plus fort, plus large, plus brillant. Finalement, ces nombreux fils seront réabsorbés par leur source lorsque le Corps du Christ – l'un des sept Hommes célestes du plan monadique – sera parachevé dans sa pleine expression, car chacun de ceux qui est lié avec lui deviendra, au sens vital, une cellule de son corps. Ceci, l'initié Paul l'a véritablement ressenti et reconnu. Par ce fil, passe le pouvoir de renforcer, de stimuler, de vivifier et de bénir, ce qui est la vraie succession apostolique. Tous les vrais disciples sont des prêtres du Seigneur.

Il est donc évident que le travail consistant à familiariser le grand public avec la nature des mystères est d'importance primordiale à l'heure actuelle. Ces mystères seront rétablis dans leur expression extérieure par le moyen de

l'Eglise et de la Fraternité maçonnique, si ces groupes cessent d'être des organisations à buts matériels, et deviennent des organismes ayant des objectifs vivants. Quand le Grand Seigneur viendra, avec ses disciples et ses initiés, nous verrons (après une période de travail intensif sur le plan physique, devant débuter en 1940) la restauration des Mystères et de leur présentation exotérique comme conséquence de la première initiation. Pourquoi peut-il en être **[13@515]** ainsi ? Car le Christ, comme vous le savez, est le Hiérophante de la première et de la deuxième initiation et, si le travail préparatoire est fidèlement et correctement accompli, Il administrera la première initiation dans les sanctuaires de ces deux corps. Beaucoup de fidèles prendront la première initiation pendant son temps de travail sur terre, et quelques-uns prendront la seconde. L'humanité a maintenant atteint un point où beaucoup d'âmes sont sur le Sentier de Probation, et n'ont besoin que d'une élévation de leur vibration (rendue possible par sa Présence) pour atteindre le portail du Sentier lui-même.

Et maintenant, que pouvez-vous tous faire ? Quelles sont les conditions qui entourent les aspirants aujourd'hui ? Nous avons un monde plein d'inquiétude, plein de souffrance, de luttes, un monde où le corps émotionnel des êtres humains est considérablement trouble, un monde où les animaux, les hommes, les femmes et les enfants souffrent, sont torturés, et meurent ; un monde où la faim, le péché, la maladie, la famine, la rapine, le meurtre règnent sans frein ; un monde dans lequel les formes de la religion existent, mais dont la vie est partie, dans lequel la science est prostituée à des fins d'argent et de haine, et dans lequel le produit de la terre ne sert pas à nourrir la race des hommes, mais la bourse de quelques-uns ; un monde dans lequel la foi est souvent sujet de railleries, dans lequel l'altruisme est considéré comme l'attribut des imbéciles, et dans lequel l'amour est exploité dans son expression la plus basse, le sexe. Est-ce une atmosphère où le Christ et ses disciples peuvent respirer ? Est-ce une condition où Ils peuvent trouver des influences harmonieuses ? Est-ce un état de choses où Ils peuvent travailler et vivre ? Les vibrations existant sur la planète sont-elles similaires aux leurs, et telles qu'Ils puissent y répondre ? Nous savons que non, et qu'il faudra beaucoup faire pour faciliter leur travail. Que pouvons-nous donc faire ?

> Tout d'abord, enseigner la loi de l'évolution et son corollaire inévitable, les hommes parfaits. On doit enseigner aux hommes que de telles Grandes Ames existent, et qu'Elles existent entièrement pour servir les hommes. Il faut familiariser le public avec leurs noms et leurs attributs, avec leur travail et leur dessein, et il faut dire aux hommes qu'Ils vont venir pour sauver le monde. **[13@516]**
>
> Deuxièmement, les disciples et les aspirants, en tous lieux doivent vivre

harmonieusement et aimer. Les vibrations violentes de notre entourage doivent être apaisées par une contre-vibration d'amour plus forte ; souvenons-nous toujours qu'étant donné que nous travaillons pour l'évolution, le pouvoir de la divinité est avec nous, disponible, utilisable. Rien ne peut résister aux fermes pressions de l'amour et de l'harmonie lorsqu'on les exerce assez longtemps. Ce ne sont pas les efforts spasmodiques qui comptent. C'est la pression immuable, maintenue pendant longtemps qui, un jour, brise l'opposition et les murs de la séparativité.

Troisièmement, les organisations ésotériques doivent soutenir tout ce qui tend à l'unité. Tous les genres de travail, tous les efforts extérieurs des nombreuses organisations, doivent rencontrer une coopération et une aide aimantes. Dans un monde d'effort, nous sommes des points focaux d'amour. Notre objectif est d'aider les Grands Etres, et de leur prêter une assistance intelligente, qui permettra à leurs plans pour l'humanité de se matérialiser. Ils ont choisi de travailler par notre intermédiaire pour relever le monde ; les groupes ésotériques doivent donc fournir cet effort spirituel intensifié, qui endiguera le flot du mal, et évitera les difficultés possibles qui se cachent dans l'obscurité du chaos actuel. L'organisme vivant des disciples et des aspirants peut fournir un centre de paix, de pouvoir et d'amour, d'aide pratique et d'élévation spirituelle tel que le monde n'en a pas encore connu. Tel est l'espoir. A vous d'y veiller.

Il faut aussi qu'une tâche précise soit accomplie en vue de guérir, d'exorciser, de porter remède aux maladies mentales et astrales, et il faut prouver au monde que l'ancien pouvoir de guérir est encore entre les mains de ceux qui suivent régulièrement le Christ. Ceux qui utilisent ce pouvoir, *uniquement* à l'avantage des petites gens, n'acceptant et ne cherchant aucune récompense, peuvent faire preuve de cette ancienne manière de guérir qui ne ressemble guère aux méthodes modernes des écoles mentales.

Il faut aussi préparer le développement des pouvoirs psychiques supérieurs ; par l'expression compétente de ces pouvoirs, on pourra prouver aux savants que les forces latentes de l'homme peuvent être utilisées par ceux qui suivent, de manière saine et sage, les pas du Christ, l'Etre doué des pouvoirs psychiques les plus élevés que l'on ait **[13@517]** jamais connus. Des hôpitaux et des écoles vont apparaître, qui seront directement guidés par les Maîtres ; des Instructeurs pouvant guérir vont venir, et d'autres apparaîtront qui entraîneront le mental des élèves à être réceptif à l'inspiration directe d'en haut. La faculté de l'intuition doit être développée scientifiquement.

Finalement, les membres des Eglises et des Fraternités maçonniques doivent se familiariser avec la signification intérieure des divers rites, cérémonies, couleurs et rituels, ainsi qu'avec le travail accompli sur le sol du Temple. Ils doivent savoir pourquoi telles et telles choses sont faites dans tel ordre, et la raison des diverses préséances, des paroles, des gestes, des actes.

S'il y avait une véritable et vraie réponse à toutes ces suggestions pratiques, le travail pourrait avancer plus vite qu'on ne le prévoit actuellement. Beaucoup de difficultés et de tension peuvent être évitées si les aspirants sont à la hauteur de l'occasion offerte, et font le sacrifice et l'effort nécessaire. Il y aura beaucoup de travail ardu à labourer le sol, et à désherber tout ce qui est indésirable.

Ceci peut prendre sept ans. Le travail à accomplir pendant cette période sera une éducation silencieuse et une propagande diligente, de la part de l'Eglise et d'organisations analogues. Les occultistes doivent faire des cours où l'enseignement sera mis à la portée des petites gens ; l'Eglise devrait soutenir et proclamer un vaste programme, et enseigner le sens de ses cérémonies et de sa doctrine. Puis, suivront sept années de germination de la semence, période de croissance et de développement des influences. Ceci nous conduit à treize ans d'ici, car le cycle de quatorze a commencé l'année précédant celle où j'ai présenté ces suggestions. Si le travail progresse ainsi qu'on le souhaite, cette date pourrait marquer la proche apparition du Grand Seigneur, et le son proche de Ses pas.

Les serviteurs qui veillent du côté intérieur, les disciples et aspirants au travail dans le monde, observent avec un soin aimant **[13@518]** ceux qui luttent au cœur de la mêlée. Ils sont comme le quartier général qui suit la bataille et en sécurité d'une éminence ; c'est dans leur sécurité que gît l'ultime victoire, car ils ont entre les mains la solution de beaucoup de problèmes, et appliquent cette solution quand la bataille devient contraire. Il est une chose que je vous demande toujours de vous rappeler, car elle est d'importance vitale. C'est le fait que, dans la destruction de la forme, est caché le secret de tout progrès de l'évolution. Ceci n'est pas un truisme. Vous en voyez l'expression constante. Les Maîtres utilisent la forme, forme de l'organisation d'une Eglise, Fraternité maçonnique, groupe ésotérique, autant qu'il est possible. Ils cherchent à travailler par son intermédiaire, en emprisonnant la vie entre les murs où elle est enfermée, pas plus longtemps que le dessein n'est servi, ou que la race n'est instruite par le moyen de cette forme. Puis vient le temps où la forme ne peut plus servir le dessein, où la structure s'atrophie, se cristallise, devient vulnérable et facilement détruite. Alors elle disparaît et une nouvelle

forme la remplace. Observez et voyez s'il n'en est pas toujours ainsi. Dans l'enfance de la race humaine, les formes duraient longtemps. L'évolution avançait plus lentement. Mais maintenant dans son orientation montante, la forme n'a qu'une courte durée. Elle vit avec puissance, mais pendant une brève période ; c'est avec rapidité qu'elle parcourt son cycle ; c'est avec rapidité qu'elle se désintègre, et qu'une autre lui succède. Cette rapidité va augmenter et non diminuer, à mesure que la conscience, ou vie consciente intérieure et en expansion de la race humaine vibrera à un taux plus rapide.

Elle sera considérablement accrue pendant le cycle vital et inhabituel dans lequel nous sommes entrés en 1918, qui sera fortement accéléré en 1925, et aura son apogée en un certain sens, en 1934. Nous aborderons alors trois années d'effort intense, ayant pour but de hâter la Venue, et de préparer l'humanité au grand jour de possibilité. Vous qui connaissez ces périodes et pouvez les interpréter correctement à la lumière de l'intuition illuminée, vous devez vous unir pour le Service, et l'aide de la Fraternité, dont le Christ est le Guide divin, et dont les Maîtres, les initiés, les disciples et les aspirants, sont l'organisme vivant, au travail sur le plan physique. **[13@519]**

EXTERIORISATION DES ASHRAMS

Janvier 1946

Par ces mots, je désigne un aspect de l'étonnante entreprise où s'embarque la Hiérarchie au cours de ce cycle : Son apparition, Son expression et Son activité sur le plan physique, pour la première fois depuis qu'Elle se retira du côté subjectif de la vie, et se focalisa sur le plan mental (au lieu du plan physique), aux jours de l'ancienne Atlantide, après la guerre entre les Seigneurs au visage lumineux et les Seigneurs à la face noire, ainsi qu'ils sont appelés dans la *Doctrine Secrète*. Pendant des millions d'années, à la suite du triomphe du mal en ce temps-là, la Hiérarchie demeura silencieuse, derrière les événements mondiaux, exécutant le travail suivant – travail qui un jour se fera exotériquement et non plus ésotériquement :

1. La Hiérarchie se tient comme un mur entre l'humanité et le mal excessif. N'oubliez pas qu'en protégeant ainsi l'humanité, la protection s'étend aux règnes subhumains dont le quatrième règne, le règne humain, est le macrocosme. Ce mal excessif, émanant de sources cosmiques, exige toute l'habileté compétente de la Hiérarchie et l'autorité de Shamballa pour l'empêcher de nous inonder désastreusement.

2. La Hiérarchie travaille constamment à éveiller l'aspect conscience dans toutes les formes, afin qu'il apparaisse, se développe et soit intelligemment employé.

3. La Hiérarchie dirige les événements mondiaux dans la mesure où l'humanité le permet (car Elle ne peut passer outre au libre arbitre et à la libre décision des hommes) afin que la conscience qui s'épanouit puisse s'exprimer par des formes mondiales adéquates et par le développement dans le domaine social, politique, religieux et économique. Elle indique la direction ; Elle projette la lumière ; Elle fait impression sur ceux qui sont en contact avec Elle et, par l'afflux d'idées et la révélation, Elle influence nettement le cours des affaires humaines.

4. La Hiérarchie dirige et règle, plus qu'on ne le comprend, le développement des cultures cycliques, et des civilisations en résultant. Ces dernières peuvent alors fournir des formes adéquates, temporairement **[13@520]** utiles à l'âme émergeante de l'humanité. Le format des cultures et des civilisations reçoit une attention particulière.

5. La Hiérarchie reçoit et transmet les énergies et les forces conséquentes venant de Shamballa ; il en résulte des effets au sein même de la Hiérarchie, ainsi que sur l'humanité, et sur l'âme de toutes choses, dans tous les règnes.

6. La Hiérarchie reçoit ce "Feu de Dieu" ésotérique, qui met fin à tous les cycles, les idéologies, les organisations et les civilisations, lorsque le moment prévu et juste est arrivé. Elle l'accomplit afin de faire de la place pour ce qui est meilleur, se révélera adéquat et non restrictif, pour la conscience qui s'éveille et la vie qui émerge.

7. La Hiérarchie prépare les hommes pour l'initiation en :

   a. Les recevant dans les ashrams des Maîtres.

   b. Offrant à ses disciples l'occasion de servir en relation avec le Plan qui se révèle.

   c. Inaugurant, par le moyen des disciples de l'époque, les nouvelles présentations de l'instruction, nécessaires à l'initiation. Chaque cycle *majeur* reçoit des formes nouvelles du même enseignement ancien, mais fondamental. Le cycle présent est un cycle majeur et une grande partie de mon travail s'y rapporte.

Toutes ces activités et fonctions de la Hiérarchie sont bien connues de beaucoup d'entre vous, en théorie ; certains les connaissent de première main, ce qu'il est bon et utile de reconnaître. Ces activités se sont toutes poursuivies

"derrière le voile", et ne sont évidemment qu'une très petite partie du travail total de la Hiérarchie. Beaucoup de ce qu'Elle accomplit serait totalement incompréhensible pour vous. Néanmoins, si les disciples du monde moderne et les initiés se montrent à la hauteur de l'occasion qui leur est offerte actuellement, il devrait être possible, non seulement d'accomplir tout ceci en plein jour, mais avec la coopération et l'acceptation compréhensive des gens intelligents du monde entier, et aussi de la dévote approbation de l'homme de la rue ; pour lui, il s'agirait d'acceptation aveugle. **[13@521]**

Je m'efforce de vous transmettre, dans la mesure où je le peux, une partie de tout ceci, une partie des activités nouvelles qui vont être portées à l'attention des disciples en corps physique, une partie de l'envergure de cette entreprise d'extériorisation, une partie de ce que tous vous pouvez faire pour préparer la voie de ce changement majeur, et une partie des énormes difficultés que cela implique.

L'une des choses qui retient actuellement l'attention des Maîtres, est l'extériorisation de leurs ashrams sur le plan extérieur. Ceci prépare de futurs développements envisagés. Si ceci peut réussir, alors d'autres réalisations seront sans doute possibles. Une extension de l'ashram est désirée. C'est à cette fin que j'ai mis en route une nouvelle activité en mai 1941, et que j'ai choisi tant de mes disciples qui résident à New-York. J'ai aussi commencé à donner l'enseignement sur les stades de l'état de disciple (*L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age,* Vol. I, Section III) et j'ai suggéré que les membres du groupe se réunissent pendant une après-midi entière, aux environs de la pleine lune chaque mois, sans hâte, dans un esprit de calme. J'ai souhaité qu'ils passent tout l'après-midi en conférence, en compréhension mutuelle, en discussion des problèmes de groupe en ce qu'ils affectent le service de groupe ; par-dessus tout, j'ai souhaité qu'ils s'efforcent (par une méditation profonde et unanime, et la mise en commun de la connaissance) de se rapprocher de la Hiérarchie. Ceci les aiderait à travailler ensemble en tant que groupe, pour le secours du monde, et à le faire en *commun*. Je leur ai demandé d'étudier la relation existant entre un Maître et ses disciples.

Ces groupes, désignés pour l'extériorisation, existent du côté intérieur, comme partie d'un même groupe intérieur ; ils doivent être extériorisés à des fins de service. Le fait que cette extériorisation est possible indique certains développements qui sont le résultat du passé, de l'épanouissement des pouvoirs accrus de l'humanité à reconnaître la Réalité, du cri invocatoire des masses de partout, de l'invocation dirigée des personnes de tendance spirituelle, et de l'effet de la guerre mondiale (1914-1945). Tous ces facteurs ont engendré une grande destruction du monde matérialiste et produit une expansion très réelle

de la conscience humaine, et aussi, ainsi que l'un des Maîtres, **[13@522]** inconnu de vous, le remarquait, à une réunion des membres de la Hiérarchie, il y a quelques semaines, "L'une des portes est ouverte ; ceux qui sont prêts peuvent, entrer, mais nous pouvons aussi passer par cette porte et aller vers eux, plus directement et dans un sens nouveau. Que Shamballa nous aide."

Tous les membres de la Hiérarchie comprennent qu'Ils font face à une épreuve majeure, en relation avec une initiation supérieure. Les disciples devraient s'efforcer de saisir l'énorme sacrifice, impliqué par ce mouvement de la Hiérarchie, vers l'extérieur et l'existence séculière. Plus le degré d'initiation est élevé, plus difficile ce sera pour l'initié en cause. Par exemple, c'est un effort moindre pour moi d'entrer en contact avec vous que ce ne serait pour certains des chohans, tels que le Maître M. ou le Maître K.H. Je suis plus près de vous, car j'utilise toujours le même corps physique dans lequel j'ai pris la cinquième initiation, il y a presque quatre vingt dix ans. Les Chohans ont pris une initiation encore plus élevée et sont les points focaux de puissants ashrams. Leur travail de réadaptation est beaucoup plus difficile. Leur appel invocatoire au Seigneur du Monde dans son Grand Conseil à Shamballa monte depuis quelque temps. On l'a nommé "L'Appel pour l'Alignement" car les membres de la Hiérarchie sentent et savent que ce grand retour à la terre, prévu pour la Hiérarchie, après une si longue absence, exigera une expression de la volonté spirituelle, plus complète qu'eux-mêmes ne s'en rendent compte. Ils savent que la coopération de Shamballa sera nécessaire, ainsi que celle de l'humanité.

Ce que j'ai à dire sur l'extériorisation de la Hiérarchie et de ses ashrams peut être divisé, pour plus de clarté, selon les points suivants qui formeront la base de l'instruction. Nous allons nous efforcer de suivre ces grandes lignes :

Adaptation et Alignement hiérarchiques :

Au sein de la Hiérarchie.

En relation avec la Chambre du Conseil de Sanat Kumara.

Il est peu de chose que l'on puisse en dire.

En relation avec l'humanité.

Vous noterez que ceci implique les trois centres planétaires. **[13@523]**

Préparation hiérarchique à la fête de Wesak.

Mode d'Approche vers l'Extériorisation.

Stades du processus de l'extériorisation.

Approche via certains ashrams.

Dans la conscience du disciple en expression physique.

Par la diffusion d'informations de nature préparatoire.

Extériorisation même. Cela implique :

Le Retour du Christ.

Les ashrams que la Venue concernent.

L'organisation des ashrams impliqués, en une forme voulue, sur terre.

L'extériorisation des ashrams.

La réadaptation des ashrams et des Maîtres à la vie exotérique.

Cela impliquera aussi l'adaptation des disciples et des aspirants à une stimulation accrue, et l'énonciation de certaines déclarations fondamentales.

Le travail des ashrams extériorisés.

Créer et vitaliser la nouvelle religion mondiale.

Réorganiser progressivement l'ordre social.

Inaugurer publiquement le système d'initiation.

Instruire exotériquement les disciples et l'humanité, dans ce nouveau cycle.

Nous pouvons commencer par notre premier point, mais seuls les étudiants faisant partie intégrante de la Hiérarchie et en communication active avec quelque ashram pourront profiter, dans une certaine mesure, des informations touchant cette question. Par exemple, ceux d'entre vous qui sont affiliés à mon ashram (ou à celui d'un autre Maître) qui font l'objet de l'instruction préliminaire, et fonctionnent sur la périphérie du centre hiérarchique, peuvent se faire une idée générale et parvenir (s'ils s'y efforcent) à une perception intuitive de **[13@524]** l'intégrité hiérarchique envisagée, et de son fonctionnement futur.

Ne m'en veuillez pas de dire "fonctionnant sur la périphérie" car cela indique une grande possibilité de service. Les Maîtres ont besoin de beaucoup d'hommes comme vous, aux abords de leurs ashrams, pour aider l'effort hiérarchique, car vous pouvez atteindre le grand public bien plus facilement qu'Eux, et vous pouvez mettre l'enseignement à sa portée, bien plus adéquatement, que ne pourraient le faire des disciples plus avancés. Vous et des disciples tels que vous font véritablement partie de la Hiérarchie ; en fonctionnant dans un ashram, vous occupez un poste des plus utiles ; je vous demande de vous en souvenir. Je vais donc vous donner les informations que je peux donner et qui sont permises, mais il y aura nécessairement beaucoup de choses que je ne dirai pas.

Adaptation et Alignement hiérarchiques

Qu'est-ce que je veux dire par "adaptation" en parlant de la Hiérarchie ? L'adaptation au karma, à la personnalité, à l'âme, aux circonstances des trois mondes, à l'impact des forces astrales, ou aux courants de pensée de ceux qui ne sont pas orientés vers le royaume de Dieu, ne fait pas partie de l'entraînement de Ceux qui ont dépassé la troisième initiation. Les initiés qui sont sur ce niveau et au-delà ont transcendé les réactions de ce genre, tandis qu'en dessous de la troisième initiation ils sont en cours d'adaptation rapide. J'emploie ici le mot "adaptation", précisément dans le sens de *réorientation* ; dans ce sens il appelle plusieurs remarques.

Pendant des éons et des cycles innombrables, la Hiérarchie a fonctionné, retirée dans le silence, sur les plans supérieurs du plan mental et sur les niveaux bouddhiques, où les disciples devaient prendre contact avec Elle – disciples qui, par la discipline, le développement et le service, s'étaient rendus aptes à établir une telle relation. Cette réorientation avec l'apparition dans la publicité du plan physique va demander un grand effort de la part des membres de la Hiérarchie. De même qu'il n'a pas été facile pour moi d'établir et de maintenir le contact avec vous, même si vous avez obtenu le droit à un **[13@525]** tel contact, de même, pour Eux, il sera encore bien plus difficile d'entrer en contact avec ceux qui ne sont même pas des disciples.

Pendant des éons et des cycles, les membres de la Hiérarchie se sont soumis au nécessaire entraînement afin de réagir correctement, quand un contact plus complet serait établi par Shamballa, avec la Hiérarchie. Je souhaiterais que vous notiez ici la formulation des idées. Ce contact est maintenant établi à la suite d'un afflux de certaines forces extra-planétaires, et par un "acte de direction déterminée" émanant de la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde. Comprenez-moi bien. La Hiérarchie a toujours été en rapport avec le "Lieu du Dessein" (ainsi qu'on l'a nommé) par l'intermédiaire de ses Chohans et de ses Directeurs les plus anciens, tels que le Christ, le Manu, et le Seigneur de la Civilisation. Ces Grands Etres ont régulièrement révélé ce dessein aux membres de la Hiérarchie, afin qu'ils puissent comprendre et exécuter le Plan qui se faisait jour. Mais, même pour les Maîtres, la force de Shamballa devait être réduite, de même que la force de la Hiérarchie doit être modifiée pour le disciple moyen et l'aspirant si l'on veut qu'ils y répondent constructivement.

Aujourd'hui, néanmoins, les choses ont quelque peu changé. De nouvelles énergies affluentes et le blocage partiel du mal dans sa propre demeure (blocage qui deviendra progressivement effectif) ont rendu possible une

relation plus étroite. Les Maîtres sont relativement libérés de certains travaux ardus des cycles passés. Une partie des forces disponibles et affluentes de Shamballa sont absorbées *directement* par l'humanité et par certains des règnes subhumains, en particulier par le règne minéral. Cette dernière absorption conduira finalement, lorsqu'elle sera terminée, aux actions volcaniques et aux tremblements de terre fondamentaux qui doivent changer la face du globe, pour le moment où la sixième race racine viendra en manifestation. C'est cet afflux direct vers les règnes fonctionnant exotériquement dans les trois mondes qui a allégé et va, dans une certaine mesure, alléger la pression, par ailleurs accablante, pesant sur la Hiérarchie, et qui jouera aussi le rôle d'un grand antahkarana alignant les trois centres planétaires. C'est de cet alignement dont je parle dans cette instruction – l'alignement des trois centres de cette **[13@526]** planète, et de l'adaptation qu'il tend nécessaire et impose forcément.

A l'avantage de l'humanité tout d'abord, et deuxièmement pour le développement des règnes subhumains, la Hiérarchie a accompli certains difficiles réajustements et alignements entre les centres planétaires, dont les effets ont été imposés. Rappelez-vous donc que les réajustements que la Hiérarchie peut s'imposer ressemblent peu aux réajustements que vous devez effectuer en relation avec votre vie personnelle. Ils sont empreints de l'idée du service de l'ensemble. La Hiérarchie, dans son véritable sens, n'a pas de personnalité pour s'exprimer, ce qui complique grandement les problèmes qui se posent, lorsqu'elle envisage la manifestation et le travail exotériques.

Adaptations et alignements au sein de la Hiérarchie

En dernière analyse, qu'est la Hiérarchie ? C'est un grand corps d'Unités de Vie, libérées et consacrées, vouées à sauver le monde, travaillant en formation de groupe, avec toutes les formes et les vies de tous les règnes, et avec les âmes en particulier. Dans ce travail, la Hiérarchie met uniquement l'accent sur *l'aspect conscience* de toutes les formes ; le moyen qu'elle emploie actuellement pour sauver et pour servir est le mental, tel qu'il s'exprime par le mental des personnes humanitaires, de tous les aspirants, de tous les disciples (de tous rayons et degrés) et de tous les initiés ; la Hiérarchie peut aussi s'exprimer par le moyen de courants de pensée et d'idées et, par eux, imposer son concept hiérarchique au mental embryonnaire du grand public, et des gens ordinaires. Elle dirige aussi le travail éducationnel de toutes les nations, afin que les masses non-développées puissent devenir – quand leur tour sera venu – le grand public intelligent.

La Hiérarchie, comme vous le savez, travaille par le moyen de trois départements majeurs, chacun possédant tout son personnel, sous les ordres des

trois Grands Seigneurs. J'ai traité ceci, avec quelques détails, dans *Initiation, Humaine et Solaire*, et autre part dans mes **[13@527]** écrits. Pour l'instant, vous n'avez pas besoin de plus d'informations ; elles ne vous rendraient aucun service véritable.

La Hiérarchie travaille aussi par les sept ashrams majeurs et leurs ashrams affiliés, et ces "sept qui sont quarante-neuf" représentent dans leur totalité les sept rayons et leurs sous-rayons, étant les gardiens, transmetteurs, et distributeurs de l'énergie des sept rayons, aux sept centres planétaires – et, via ces centres – à ceux du quatrième règne de la nature (à mesure qu'ils se développent au cours des éons), et puis, via les centres du quatrième règne, aux sept centres de l'homme. Telle est la synthèse.

Les sept centres majeurs, ou ashrams au sein de la Hiérarchie sont chacun présidés par des Maîtres du rang de Chohan ; les sept centres subsidiaires, ou ashrams, sont présidés par des Maîtres ou Adeptes (de la cinquième ou quatrième initiation), aidés des initiés du troisième degré, et certains disciples choisis et chevronnés. Plusieurs des sept ashrams affiliés sont encore incomplets quant au personnel mais les postes libres sont rapidement pourvus, à mesure que les effets spirituels de la guerre mondiale (1914-1945) se font sentir. Ces effets sont très réels et une source de grand encouragement pour les travailleurs hiérarchiques.

Avant que la Hiérarchie ne puisse apparaître (comme c'est son intention), la relation entre l'ashram majeur et ses ashrams subsidiaires, doit être fermement établie, tandis que celle entre l'ashram majeur et les autres ashrams majeurs doit être rendue nettement et sans aucun doute plus étroite avec Shamballa, et passer sous l'influence de ce grand centre de premier rayon. L'énergie qui alignera et adaptera les quarante-neuf ashrams subsidiaires est celle du second Rayon, celui d'Amour-Sagesse. Celle qui, néanmoins réalisera un impétus d'adaptation et d'alignement similaire, dans les sept ashrams majeurs, est l'énergie du premier Rayon, celui de Volonté et de Pouvoir. Je vous ai donné là un élément des plus importants d'information occulte, mais sans importance pour vous individuellement ; il sert, cependant, à donner une preuve de la relation occulte significative entre les trois centres planétaires. De même que le troisième centre planétaire, l'humanité, a maintenant atteint un point de développement intelligent, qui permet d'établir un rapport plus **[13@528]** étroit entre lui et la Hiérarchie, de même la Hiérarchie, en tant qu'unité, a progressé, de sorte qu'un rapport correspondant plus étroit peut être établi entre Elle et Shamballa. De même que le rapport entre la Hiérarchie et l'humanité s'établit par les aspirants, disciples et initiés en existence physique, qui répondent dans une certaine mesure à l'amour-sagesse de l'univers et

travaillent principalement par les personnes intelligentes en incarnation, de même le rapport entre Shamballa et la Hiérarchie est établi plus étroitement par les ashrams majeurs, et non par les ashrams subsidiaires. Vous avez donc une situation que l'on pourrait décrire à peu près comme suit :

I. Premier Centre planétaire — Shamballa

agissant par :

1. Les sept Rayons, ou les sept Esprits devant le trône.
2. Certains grands Intermédiaires.
3. La Chambre du Conseil du Seigneur du monde.

II. Deuxième Centre planétaire — Hiérarchie

agissant par :

1. Les sept Chohans Majeurs et Leurs ashrams.
2. Les quarante-neuf Maîtres des ashrams secondaires.
3. La totalité des ashrams secondaires.

III. Troisième Centre planétaire — Humanité

agissant par :

1. Les disciples en incarnation – des sept types de rayon.
2. Le Nouveau groupe des serviteurs du monde.
3. La totalité des éducateurs, des personnes humanitaires, et de bonne volonté.

Ceci n'est qu'une image sommaire, et elle n'est pas totalement exacte ; néanmoins, elle vous indiquera certaines lignes directes de contact et de relations, qui sont *vraies* et qui suffiront à vous donner une idée **[13@529]** générale du nouvel alignement qui est en cours d'établissement entre les trois centres planétaires majeurs, nécessitant des réajustements.

En ce moment, l'accent des alignements et adaptations nécessaires, confrontant la Hiérarchie, est placé sur l'activité *au sein de la Hiérarchie*. Les ashrams secondaires sont stimulés ; on en forme progressivement de nouveaux, car il n'existe pas encore quarante-neuf ashrams mineurs ; les postes vacants des ashrams majeurs sont pourvus aussi vite que possible, en prenant dans les

rangs de ceux qui servent dans les ashrams mineurs ; les postes de ces derniers sont pris par des disciples acceptés rendus aptes à ce travail par l'expérience, les difficultés et la tension du service du monde. Tous ces changements nécessitent de nombreux réajustements. Le travail intérieur d'alignement hiérarchique est confié aux Chohans des ashrams majeurs, tandis que la surveillance des adaptations intérieures, découlant des nouveaux alignements, et de l'admission de personnel nouveau, est effectuée et dirigée par les quarante-neuf Maîtres qui ont la charge des ashrams mineurs – qu'il s'agisse d'ashrams comportant ce que l'on estime être un effectif complet de travailleurs, ou d'ashrams en voie d'atteindre cet effectif complet, ou d'ashrams embryonnaires, dont il existe déjà un bon nombre.

L'un des résultats de cet alignement et de ce réajustement hiérarchiques sera d'établir, pour la première fois, un échange et un mouvement fluide entre les trois centres planétaires. Aujourd'hui, des Chohans quittent la Hiérarchie et entrent dans la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde, ou sur l'un ou l'autre des Sept Sentiers. Les Maîtres anciens, ayant la charge d'ashrams, prennent des degrés supérieurs d'initiation et le rang de Chohans ; les initiés au-dessus du troisième degré prennent rapidement les quatrième et cinquième initiations et deviennent des Maîtres (prenant les deux initiations en une seule vie) ; leurs places sont prises par des initiés de moindre rang ; ces derniers, à leur tour, ont formé des disciples afin qu'ils occupent leurs postes jusqu'à ce que, dans le processus de substitution et de remplacement, nous arrivions à la porte qui, symboliquement, sépare l'humanité de la Hiérarchie, et qui aujourd'hui est grande ouverte, de **[13@530]** sorte que les *disciples acceptés* prennent l'initiation, *les disciples engagés* sont acceptés, et les *disciples qui acceptent* cet état engagent leur foi.

Ainsi un grand et nouveau mouvement se produit ; une interaction et un échange considérablement accrus ont lieu. Ceci continuera jusqu'à l'année 2025. Pendant les années qui s'écouleront entre maintenant et ce moment-là, de très grands changements surviendront et la Grande Assemblée générale de la Hiérarchie – se réunissant, comme d'habitude, chaque siècle – fixera très probablement en 2025 la date du premier stade d'extériorisation de la Hiérarchie. Le stade actuel (de maintenant à cette date) est techniquement appelé le "Stade avant-coureur". Il est de nature préparatoire, ses méthodes sont l'épreuve, et il est prévu qu'il sera révélateur dans ses techniques et résultats. Vous pouvez donc voir que les Chohans, les Maîtres, les initiés, les disciples mondiaux, les disciples et les aspirants affiliés à la Hiérarchie, traversent tous un cycle de grande activité.

Dans le rajustement rendu nécessaire par l'alignement qui progresse

rapidement, les Membres de la Hiérarchie s'adaptent au travail objectif d'expression publique. Cela comporte beaucoup plus de difficulté que vous ne le supposez ou pouvez l'imaginer, car il s'agit de développer une forme de "résistance à la traction de la vibration inférieure" dont vous ne pouvez rien savoir, vu que cette vibration inférieure est un aspect nécessaire de votre expression normale – si peu plaisant que ce soit, de vous en rendre compte. Il faut que vous compreniez que chez le Maître ou l'initié supérieur, il n'existe rien qui puisse répondre à aucune vibration de cette nature. Bien qu'Ils ne puissent ni l'absorber, ni y réagir, ni la reconstituer, elle peut provoquer chez eux une gêne et une douleur aiguë. C'est la raison pour laquelle le Fils de Dieu, dans l'Ancien Testament, est appelé "l'homme de douleurs, qui connaît la peine". Ceci, en réalité, ne se rapportait pas à Ses souffrances pour l'humanité, pitoyable et misérable (selon l'interprétation égoïste de la théologie orthodoxe) mais au fait qu'Il avait dû se soumettre au contact de l'humanité. La Hiérarchie donc, sous tous rapports, (dont beaucoup ne peuvent être ni indiqués, ni développés) se prépare à l'expérience de la manifestation physique. Elle s'efforce aussi de "créer" le nécessaire appareil de réponse, d'une nature telle que les Membres de la Hiérarchie, puissent **[13@531]** fonctionner sur terre, avec le minimum de difficulté, et ressentir le plus faible handicap possible ; cela leur permettra de donner tout leur temps, et toute leur attention au travail qu'Ils doivent accomplir, en manifestation physique.

Ils s'efforcent aussi d'établir un rapport télépathique plus étroit, et une relation plus intime (quoique strictement impersonnelle) avec leurs disciples sur tous les rayons, afin qu'existe un libre échange de pensée et, en conséquence, une meilleure intégrité hiérarchique, qui ne pourra pas être rompue ou amoindrie, quoiqu'il puisse arriver dans les trois mondes.

Bien que, pour Eux, aucun plan astral n'existe, et que le mirage soit complètement inexistant, Ils doivent apprendre quelque chose de très particulier : travailler sur le plan astral (car il existe pour l'humanité et pour le règne animal), traverser cette région de mirage, et puis "utiliser la lumière pour dissiper le brouillard", d'une manière qui, jusqu'ici, n'avait pas été requise. Aucun de ces renseignements n'a beaucoup de sens pour vous, mais je cherche simplement à faire ces déclarations pour ceux qui viendront après vous. Je ne peux guère vous en dire davantage sur cette question du rajustement et de l'alignement au sein de la Hiérarchie. Les choses progressent rapidement, et dans la mesure où les disciples feront preuve, sur le plan physique extérieur et dans les trois mondes, de leur affiliation avec un ashram, ils participeront à ce double processus. Y êtes-vous préparés ?

En relation avec la Chambre du Conseil de Sanat Kumara, le Seigneur du Monde

Etant donné que cette question concerne les sept buts que poursuivent les Maîtres, après qu'ils aient atteint la cinquième initiation, il est évident qu'il est peu de chose que je puisse dire à ce sujet. L'un des Sept Sentiers auquel la Voie de l'Evolution supérieure prépare ces initiés de haut degré, est le Sentier du Service Terrestre. Ce Sentier, comme vous le savez, maintient les Maîtres attachés au service dans les trois mondes, pendant une durée bien plus longue que **[13@532]** la moyenne. Il comporte un sacrifice considérable. De même que le disciple doit vivre une vie double, une partie de ce qu'il reflète et de ce qu'il perçoit étant centrée sur la vie de la Hiérarchie, et l'autre partie de ses réactions mentales centrée simultanément sur la vie des trois mondes, de même, le Maître, lorsqu'Il choisit ce Sentier, fait partie intégrante de la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde et simultanément travaille consciemment dans les trois mondes, en passant par la Hiérarchie (dont Il fait encore partie) et avec les règnes humain et subhumain. A mesure que l'évolution progressera, Il travaillera de plus en plus via l'humanité, car l'humanité endossera sa responsabilité de macrocosme du microcosme mineur. Cette double activité comporte beaucoup d'entraînement spécialisé ; à mesure que le processus initiatique deviendra exotérique et que les hommes, en tous lieux, le reconnaîtront et y participeront, l'entraînement que les Membres de la Hiérarchie subissent aussi ne sera plus aussi secret et mystérieux qu'aujourd'hui. Mais le temps n'est pas encore venu de rendre ceci public.

Seules quelques généralisations sont encore possibles ici, dont vous connaissez déjà quelques-unes, car elles sont si larges que ce qu'elles incluent et impliquent est évident. Ceci concerne, par exemple, le "centre où la Volonté de Dieu est connue". Là, à Shamballa, travaillent ceux qui ont unifié la volonté de leur personnalité et leur volonté spirituelle avec la volonté universelle ; une telle unification apporte inévitablement la connaissance. Ce n'est cependant pas la connaissance telle que vous l'entendez. C'est un mélange de sagesse basée sur la connaissance, de compréhension basée sur la perception intuitive, et d'identification basée sur l'alignement, au sens ésotérique. Il n'existe pas de mot, dans aucun langage, pour désigner cette condition ou état de conscience, et seule l'utilisation (compétente) du mental abstrait a quelques chances de vous transmettre une conception, tout au plus embryonnaire, de ce fait. Mais ce genre de conception imaginative deviendra de plus en plus commun au cours des deux siècles prochains ; mes paroles serviront donc un dessein ultime. Ceux qui forment la Chambre du Conseil du Grand Seigneur ne font pas d'erreur de compréhension de sa volonté, car Ils la voient **[13@533]** *tout*

entière. Paul, l'initié, y fait allusion dans l'une de ses Epîtres ; il est alors en contact avec certains membres de la Hiérarchie et se préoccupe du thème de l'Amour qui est le thème hiérarchique fondamental. Il leur dit : "Aujourd'hui, nous voyons dans un miroir d'une manière confuse, mais alors nous verrons face à face ; maintenant nous savons partiellement, mais nous saurons, ainsi que nous sommes connus." Il indique là le progrès futur de la Hiérarchie – progrès qui n'est encore qu'une vague promesse, manquant de forme. Mais il écrivait pour des initiés pour qui l'amour était une préoccupation vitale et croissante, et pour qui l'amour et sa pratique signifiait lumière et motif fondamental de toute activité vivante et divine. Il n'est pas possible de révéler la volonté de Dieu, ni le Dessein motivant la manifestation de son Soi, sauf à Ceux qui ont fait preuve d'amour parfait, et ne sont capables d'aucun sens de désunion, ou de la moindre réaction de séparativité.

A Shamballa, les Grandes Vies qui y fonctionnent, non seulement voient la manifestation dans sa totalité, en dehors de toute limitation de temps, mais Elles *ressentent* les impulsions majeures de l'évolution qui placent le monde en développement dans la ligne de la volonté divine. Elles incarnent ces impulsions, non en termes de mouvement progressif, mais en termes d'une seule grande réaction, divine et spirituelle. Vous pouvez peut-être mieux comprendre cette idée, en termes de l'éternel AUM, qui est le symbole de l'éternel PRESENT. Il vous a été dit, et cela a été démontré, que ce AUM est composé d'un Son majeur, de trois sons mineurs, et de sept tonalités vibratoires subsidiaires. Il en est ainsi de la Volonté de Dieu qui est incarné, et maintenu en synthèse par les Membres du Conseil. Pour ces derniers alors qu'Ils maintiennent la Volonté de Dieu en essence, c'est une seule note claire ; lorsqu'Ils voient cette volonté en mouvement, ce sont les trois accords immuables, portant dans tous les mondes le Dessein de Celui qui, pendant des éons, demeurera ; lorsqu'Ils incitent cette Volonté à se manifester, ce sont sept tonalités vibratoires traçant dans les mondes reflétés la structure du Plan. Ainsi, la note, les accords et la tonalité produisent le Plan, révèlent le Dessein, et indiquent "la **[13@534]** Volonté de Dieu". C'est une citation tirée de certaines archives anciennes que les Maîtres étudient ; elles relatent la nature de Shamballa, son travail et les énergies qui en émanent.

Shamballa, constituant la synthèse de la compréhension en ce qui concerne la terre, est aussi le centre où la Volonté la plus élevée du Logos solaire est imposée à la Volonté de notre Logos planétaire, qui n'est, comme vous le savez, qu'un centre de Son grand corps de manifestation. Cet élément d'information ne vous concerne en rien ; les Maîtres eux-mêmes ne font qu'apprendre la Volonté du Logos planétaire ; l'objectif de l'effort, à Shamballa, est néanmoins de saisir le Dessein solaire, dont le Plan s'exécute sur les

niveaux les plus élevés de notre système planétaire, de même que la Volonté, le Dessein et le Plan de Shamballa sont exécutés sur les trois plans les plus bas de notre système planétaire. A nouveau, cet élément d'information sert uniquement à indiquer les objectifs hiérarchiques et ces objectifs s'étendent au-delà du temps et de l'espace, jusqu'au mental de Dieu lui-même.

Il y a certains synonymes qui peuvent aider à développer votre faculté de synthèse, et de ce fait apporter une véritable mesure d'illumination.

SHAMBALLA	HIERARCHIE	HUMANITE
Synthèse	Unité	Séparation
Volonté	Dessein	Plan
Vie	Ame	Apparence
Esprit	Conscience	Substance
Vitalité	Organisme	Organisation
Appréhension	Polarisation	Foyer d'Activité
Pouvoir	Impétus	Action
Energie	Distribution	Forces
Direction	Transmission	Réception
Tête	Cœur	Gorge

Il vous apparaîtra combien peu vous pouvez comprendre l'intention de Shamballa, lorsque vous vous apercevrez qu'il n'est pas facile, pour vous, de saisir la vraie distinction entre l'unité et la synthèse, et aussi, combien il est impossible pour moi de rendre cette distinction claire. **[13@535]** Tout ce que je peux dire, c'est que la synthèse est, tandis que l'on parvient à l'unité, et qu'elle est la récompense de l'action et de l'effort. A mesure que vous progressez sur le Sentier de l'Initiation, la signification de l'unité se clarifie. Lorsque vous vous dirigez vers la Voie de l'Evolution supérieure, la synthèse émerge. Il serait inutile que j'en dise davantage.

Ce problème de l'obscurité apparemment impénétrable de l'intention telle que la saisit Shamballa, de la signification, de l'inscrutabilité, de l'impénétrabilité spirituelle qui se *maintient*, en dépit de toutes les fluctuations dans les trois mondes de l'évolution humaine, et dans les deux mondes du développement supra-humain, fournit une situation à laquelle la Hiérarchie doit

s'adapter au moyen de l'alignement. A votre modeste échelle, vous vous adaptez à la Hiérarchie en construisant régulièrement l'antahkarana qui unit l'humanité et la Hiérarchie dont le premier fil fut rétabli par le sacrifice de certains des Fils de Dieu, lorsque la Hiérarchie fut fondée sur terre. Aujourd'hui la Hiérarchie travaille à établir des fils de liaison entre elle-même et Shamballa, et de grands progrès ont déjà été faits. On pourrait dire ici que depuis sept cents ans la chaîne de la Hiérarchie a été complète. Par là, je veux dire que le pont arc-en-ciel planétaire unissant les trois centres majeurs a existé. La tâche qui attend ces trois centres majeurs, travaillant dans l'alignement par l'adaptation, est de renforcer et d'embellir (si je puis m'exprimer ainsi), d'électrifier ce pont, produisant ainsi une intercommunication complète entre les trois centres et les quatre centres mineurs, de sorte que "le poids de la Volonté de Dieu, l'élan du Dessein de Sanat Kumara et le Plan de Ses représentants puissent progresser sans entraves, de point en point, de sphère en sphère, et de gloire en gloire".

C'est cet établissement complet de la relation entre Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité qui a entraîné la crise planétaire qu'a traversée le monde, et qu'à certains égards, il traverse encore. **[13@536]** Shamballa, comme je vous l'ai dit, peut maintenant atteindre l'humanité, troisième centre planétaire, directement. Il a donc deux points de contact planétaire : le premier, via la Hiérarchie, comme c'est le cas depuis longtemps, et le second, conduisant en ligne directe l'énergie vers l'humanité, sans transmission ni modification subséquente de l'impact, comme cela se faisait jusqu'ici. Quand cette ligne directe d'énergie spirituelle, dynamique, électrique, fit son premier impact sur terre (après le Grand Concile tenu en 1825), elle éveilla d'abord la pensée des hommes, d'une manière nouvelle et compréhensive, produisant de grandes idéologies ; elle éveilla leur désir de masse et rencontra de l'obstruction sur le plan physique. Elle s'aperçut que son cours était entravé et découvrit qu'elle butait contre des barrières. L'énergie de Shamballa, étant un aspect du rayon du destructeur, se mit à "consumer" dans les feux de la destruction tous ces obstacles sur les plans des trois mondes. Ceci fut la cause profonde et non reconnue de la guerre – l'anéantissement bénéfique de ce qui gênait le libre écoulement de l'énergie spirituelle dans le troisième centre. Ce fut le facteur qui fit sortir "le mal de son lieu caché", et surgir les forces d'opposition à la surface de l'existence, avant qu'elles ne soient "enfermées". Dans la mesure où il en fut ainsi, l'humanité lors de la guerre mondiale (1914-1945) fut la victime malheureuse de circonstances spirituelles. Néanmoins sous l'angle du passé historique de l'homme, l'humanité engendra son propre destin ; mais il fallut à la fois l'activité ésotérique de Shamballa et l'activité exotérique de l'humanité, sur des milliers d'années, pour provoquer les conditions qui

rendirent possible cet alignement, permirent d'enfermer le mal, (action qui se poursuit lentement) et plongèrent l'humanité dans le tourbillon de la guerre. Cette énergie descendante dynamique, venue du centre le plus élevé, pénétra non seulement jusqu'au cœur de l'humanité, mais dans les profondeurs du règne minéral, impliquant aussi les expressions animales et végétales de la vie divine.

A cause de cet impact direct de Shamballa sur l'humanité, sans passer par la Hiérarchie, celle-ci se trouva libre pour le travail de réhabilitation et de sauvetage, pour la reconstitution et l'application de forces de régénération et de résurrection. La Hiérarchie avait besoin, et **[13@537]** accueillit favorablement cet intermède, le reconnaissant comme un aspect essentiel du Plan.

Le "cycle de l'impact de Shamballa" est maintenant terminé ; l'appel de l'humanité au Christ et à Sa Hiérarchie a de nouveau focalisé l'énergie de Shamballa via la Hiérarchie ; le travail direct de la Hiérarchie avec l'humanité peut prendre un sens nouveau, peut être rétabli selon les lignes quelque peu différentes, et amener ainsi véritablement, "ce nouveau ciel, et cette nouvelle terre" que les hommes attendent depuis si longtemps. Ceci prendra du temps, mais les nouvelles énergies, et les qualités qui en émergent, sont à la hauteur de la tâche ; elles soulageront beaucoup et apporteront de grands changements en temps voulu. Vous noterez donc que la Hiérarchie a dû faire face à trois rajustements, du fait qu'Elle a été délibérément bien que temporairement placée "hors d'alignement" avec Shamballa et l'humanité. Ceci fut, pour nous, symbolisé à la Crucifixion, lorsque le Seigneur était suspendu entre ciel et terre. Ces rajustements sont :

1. L'adaptation aux énergies extra-planétaires, qui furent libérées et transférées au centre le plus élevé. Ceci fut rendu possible par deux facteurs :

    a. L'impact direct de Shamballa sur l'humanité, ou de la volonté sur l'intelligence. C'est un point important à reconnaître.

    b. La mise en repos temporaire du principe d'amour, pendant que la Hiérarchie attendait les résultats et les effets de cet impact direct sur la terre.

    Ceci fut exécuté efficacement, avec beaucoup de destructions dans le monde des formes.

2. L'adaptation à certains changements fondamentaux au sein de la Hiérarchie, en préparation du processus d'extériorisation, qui débuta dans notre siècle.

3. L'adaptation à une humanité réorientée, travaillant aujourd'hui **[13@538]** dans le noir, inutile de le dire, tâtonnant le long de chemins

inconnus, s'adressant à la Hiérarchie pour obtenir plus de lumière et de compréhension, mais éveillée, alerte, prête aux changements.

Ces adaptations se poursuivent avec rapidité. La technique employée est le réalignement, par une action délibérée de la Volonté, en ce qui concerne Shamballa, et par un déversement d'amour, en ce qui concerne l'humanité. Cet Acte de Volonté est exécuté par les trois Chefs des Départements de la Hiérarchie, guidés par le Christ et par les Chohans des sept ashrams majeurs. Ils constituent un groupe de dix, à qui cette tâche a été confiée, pour la raison qu'Ils sont les seuls membres de la Hiérarchie possédant les qualifications nécessaires, et chez qui l'aspect Volonté est suffisamment développé. La tâche de déverser le principe d'Amour d'une manière nouvelle et dynamique est exécuté par tous les Maîtres et par tous les initiés qui ont pris la troisième initiation. Ce courant d'amour se focalisera à chaque prochaine pleine lune, dans un acte spécial ou une manifestation d'amour.

Notez aussi combien la Hiérarchie est totalement absorbée par le travail de préparation à l'extériorisation et par celui qui concerne les plans et les activités devant conduire à une activité renouvelée, basée non sur le manque antérieur d'unité ou d'intégrité, mais sur l'absorption de nouvelles énergies des forces extra-planétaires, énergies fournies par Shamballa et auxquelles j'ai précédemment fait allusion. Cette tâche de réorganisation, précédant le mouvement vers l'extérieur, sera terminée en mai 1946. Alors, la tâche du nouvel alignement avec l'humanité commencera, et le grand travail sera entrepris, qui durera plusieurs siècles.

En relation avec l'humanité

Je ne traiterai pas ici du travail qui s'effectuera au cours des siècles à venir, dans et par l'humanité, qui est le but de toutes ces adaptations – du moins dans la mesure de votre intérêt actuel. Je vais traiter des activités de la Hiérarchie, en ce qu'elle établit – sur une base plus puissante – un contact plus direct avec l'humanité. Depuis **[13@539]** 1925, la Hiérarchie a dirigé ses pensées vers les hommes, mais elle n'a pas vitalisé, comme elle le fera un jour, les mouvements religieux ou les Eglises en tous pays, ni le travail d'éducation en toutes régions, ni les activités visant à aider les hommes par des mouvements humanitaires. On estima qu'il était nécessaire que l'humanité montre à la Hiérarchie, ainsi qu'à elle-même, la nature des élans d'amour et d'altruisme déjà établis, et ceci sans incitation ou influence hiérarchique ; elle ferait ainsi la preuve qu'elle possédait ce sur quoi on pourrait compter, comme étant inné et présent, d'une manière vivante et créatrice. Cette démonstration a été *bonne* ; l'humanité a *fait preuve* d'amour créateur, dont la bonne volonté et les efforts humanitaires sont

les aspects inférieurs. Cette démonstration a même été meilleure que l'on ne s'y attendait, et ce réalignement nouveau et vital entre la Hiérarchie et l'humanité devient maintenant possible dans toute sa beauté et peut être poursuivi sans danger. La Hiérarchie est maintenant la gardienne de beaucoup plus de pouvoir qu'auparavant, du fait de son adaptation à Shamballa.

La réadaptation hiérarchique à l'humanité s'opère actuellement dans les ashrams, en créant des centres magnétiques qui, par leur activité dirigée, vont influencer les hommes dans le futur processus de réorientation mené sur une large échelle. En étudiant ceci, il faut vous souvenir qu'il ne s'agit pas de centres ou concentration de forces, mais de *groupes de disciples* dont la qualité est orientée vers l'humanité, et dont la puissance de pensée agira magnétiquement sur les aspirants et les personnes humanitaires ; par l'intermédiaire de ces derniers, et par leurs activités de bonne volonté, ils atteindront et feront impression sur les hommes de partout. L'adaptation entreprise en ce moment se fait donc entre des groupes hiérarchiques et des groupes d'hommes et de femmes sur terre ; son dessein, comme il vous l'a été dit, est que l'humanité elle-même devienne le sauveur du monde, aidée par la Hiérarchie qui jusqu'ici est invisible, derrière la scène. Quand ce travail intérimaire de salut sera accompli, alors la Hiérarchie s'extériorisera. **[13@540]**

Vous pouvez donc imaginer les adaptations qui se font dans tous les ashrams, en préparation de tout ceci et – bien que je n'en parle pas – vous pouvez imaginer l'effet général de ces alignements et adaptations inter-hiérarchiques sur les disciples et les aspirants du monde ; ils sont les premiers, inutile de le dire, qui répondent à cette activité. Comme tout ceci a lieu dans l'actuelle et difficile période de réhabilitation mondiale, l'immensité du problème impliqué et la qualité de la tension sont anormales. Les choses ne sont pas faciles pour les disciples, aujourd'hui ; la Hiérarchie s'en rend bien compte.

Ce fait comporte pour ses membres encore un autre aspect d'adaptation hiérarchique. Il leur faut – pour le travail à accomplir – établir un alignement plus étroit entre les ashrams intérieurs et les groupes extérieurs, entre eux-mêmes et les disciples plus anciens, portant le poids du service extérieur sur terre ; cet alignement doit aussi s'étendre des disciples anciens aux initiés et aux travailleurs sur terre.

La pureté des motifs qui animent la Hiérarchie vous apparaîtra constamment, avec une plus grande clarté, lorsque vous essaierez de comprendre ses problèmes, même dans une faible mesure. Il existe d'autres problèmes dont vous ne pouvez rien savoir – problèmes relatifs à de nouvelles énergies se déversant sur notre planète, impersonnellement et dynamiquement ;

problèmes de nouvelles tensions, découlant d'alignements plus forts et nouveaux ; problèmes concernant l'illumination et les réactions humaines, face à l'obscurité instaurée par le mal ; problèmes d'accroissement du personnel, bouleversant le rythme, mais nécessaire vu la demande de travailleurs ; problèmes relatifs au développement et à l'entraînement des membres de la Hiérarchie qui sont sur le Sentier de l'Evolution supérieure. D'autres problèmes dépendent de la crise planétaire, de l'initiation du Seigneur du Monde lui-même, et de l'étonnante manifestation de réussite du processus de l'évolution jusqu'à maintenant. Cette réussite a été prouvée par l'alignement, en vue d'un échange réciproque direct entre les trois centres majeurs – Shamballa, la Hiérarchie, et l'Humanité. **[13@541]**

PREPARATION HIERARCHIQUE A LA FETE DU WESAK

Avril-Mai 1946

J'ai tardé à écrire mon message habituel de Wesak jusqu'à cette date, car un certain événement, au sein de la Hiérarchie, était en train de mûrir et réclamait toute mon attention. Cet événement est en rapport avec la fête du Wesak et impliquait, entre autre choses, la formation d'un nouvel ashram, où l'aspect Sagesse serait de particulière importance, et non pas l'aspect Amour ; cet ashram serait aussi relié d'une manière particulière au Bouddha. Il fallait qu'il soit formé en ce moment afin de recevoir, et plus tard de conserver, certains "dons" que le Bouddha apportera à la pleine lune de mai. Ces "dons" concernent la Volonté-de-Bien du Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours, bien qu'ils ne concernent *pas* la bonne volonté comme vous l'entendez. Cet ashram, lorsqu'il sera dûment formé et établi, permettra aux Membres de la Hiérarchie de répondre à cet aspect du Dessein divin – Dessein qui, vous le savez, est derrière le Plan et le met en œuvre ; cet ashram, relié au Bouddha, sera sous la surveillance spéciale et étroite du Christ, et aussi du Seigneur de la Civilisation – en ce moment, le Maître R. Ce sont les deux seuls membres de la Hiérarchie capables d'enregistrer le Dessein divin (quant à ses objectifs immédiats) de telle manière que la Hiérarchie tout entière puisse être informée, et puisse alors travailler dans l'unité et avec intelligence à sa mise en œuvre. Je n'ai pas le droit de vous en dire plus au sujet de cette entreprise hiérarchique particulière, affectant à la fois Shamballa et la Hiérarchie.

Cette fête de Wesak est de suprême importance, car c'est la première fête depuis la fin de la guerre, car elle a lieu alors qu'une orientation précise de la Hiérarchie va être prise, et parce qu'un flot nouveau d'impulsion spirituelle et d'énergie dirigée du second rayon va envahir toute la Hiérarchie ; en

conséquence, le travail accompli par la Hiérarchie sera beaucoup plus efficace. Vous pouvez vous y attendre et vous pouvez y compter. **[13@542]**

Mais – comme vous avez pu le deviner – c'est la pleine lune de juin qui, cette année, est le moment d'importance marquante et primordiale ; de plusieurs manières, il est plus aisé pour le croyant ou l'ésotériste occidental de s'harmoniser et de participer aux activités de la Hiérarchie, quand elles sont en relation étroite avec le Christ, plutôt qu'en rapport avec le Bouddha. La principale raison, en ces stades de début, de maintenir la fête orientale de Wesak, est de familiariser le monde occidental avec le fait de la présence du Bouddha et avec ses activités concernant l'humanité. Un tel progrès a été fait, néanmoins, dans le développement spirituel de l'humanité, que le Bouddha n'a plus besoin de continuer sa tâche, à moins qu'Il ne le désire – et ceci seulement pendant un certain nombre d'années, connu de lui-même, et du Seigneur du Monde. Il pourrait maintenant cesser de prendre contact annuellement avec la Hiérarchie, s'Il le désirait, vu le contact direct établi aujourd'hui entre la Hiérarchie et Shamballa. Mais, Il ne le désire pas dans l'immédiat. Pendant quelques décennies encore, Il va coopérer avec le Christ pour élargir le canal de contact entre Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité. Après cela, Il se "rendra à la place qui est la sienne" dans la Hiérarchie solaire, et ne fera plus visite à l'Himalaya annuellement, comme Il l'a fait depuis tant de siècles. La fête orientale de Wesak (Vaisaka) et le jour des chrétiens du souvenir, Vendredi saint, disparaîtront de la conscience humaine, en temps voulu ; toutes deux sont des fêtes en rapport avec des aspects du premier Rayon, celui de Volonté et de Pouvoir. L'abolition de la peur de la mort et l'établissement d'une relation étroite entre la Hiérarchie et Shamballa rendront désuets ces anciens rites cérémoniels.

Dans ce message, je souhaite examiner avec vous principalement la fête du Christ, célébrée au moment de la pleine lune de juin, et le travail du Christ alors qu'Il se prépare à l'accomplissement de sa vraie mission sur terre. L'Eglise chrétienne a tellement déformé cette mission et si impitoyablement perverti l'intention avec laquelle Il s'est à l'origine manifesté, qu'un examen de cette mission est profondément nécessaire, et devrait avoir des effets révolutionnaires. Les théologiens **[13@543]** interprétèrent les paroles de Paul de telle manière qu'ils firent un pont par-dessus le hiatus séparant l'avenir spirituel de l'humanité et la dispensation juive qui aurait dû disparaître. Leur travail a été si efficace que les enseignements du Fils de Dieu, simple et aimant, ont été en grande partie négligés. L'échec du christianisme remonte à son arrière-plan juif (accentué par l'apôtre Paul), qui le remplit de propagande au lieu d'action aimante, qui enseigna le sacrifice du sang au lieu du service aimant, qui mit l'accent sur l'existence d'un Dieu coléreux, qu'il fallait

amadouer par la mort, et qui incarnait, dans l'enseignement chrétien du feu de l'enfer, les menaces du Jéhovah de l'Ancien Testament.

C'est cette situation que le Christ cherche à modifier ; c'est en préparation de son instauration d'une présentation nouvelle et plus correcte de la vérité divine, que je me suis efforcé – avec amour et compréhension – de signaler les erreurs des religions mondiales, avec leurs théologies désuètes et leur manque d'amour, et d'indiquer les facteurs néfastes du judaïsme. Les croyances mondiales actuelles doivent revenir à leur simplicité primitive, et le judaïsme orthodoxe, avec sa haine profondément enracinée, doit disparaître peu à peu ; tout doit être changé en vue de la révélation qu'apportera le Christ.

La première chose que le Christ va faire, à partir de cette pleine lune de juin, sera de préparer les gens en tous lieux (si possible par le canal de leurs institutions religieuses régénérées) à la révélation que toute l'humanité attend.

C'est cette révélation qui est derrière toutes les activités absorbant actuellement l'attention de la Hiérarchie. Il y a eu beaucoup de révélations du dessein divin au cours des âges, chacune modifiant, de manière unique, le point de vue et le mode de vie des hommes de partout. Il y eut l'ancienne révélation faite par l'intermédiaire du peuple de l'Inde, sur l'existence du Soi et du Non-Soi – révélation qui prend maintenant plus de sens, grâce à l'enseignement de la psychologie moderne. Il y eut la révélation des dix Commandements, donnée par l'intermédiaire des Juifs qui – vu la négativité des Juifs, hier et aujourd'hui – fut présentée sous une forme négative et non **[13@544]** positive. Le Christ s'est efforcé de compenser la nécessité des dix Commandements et d'y mettre fin, en nous donnant le onzième Commandement ; ce dernier, s'il était observé, entraînerait le respect de tous les autres. Il y eut la révélation faite par le Christ lui-même, la résumant par sa vie de service, par l'amour qu'Il prêcha, et par sa répudiation constante de la théologie judaïque (les Saducéens et les Pharisiens). Cette difficulté avec le judaïsme dure toujours, et elle est symbolisée par le fait que les Juifs ne reconnurent pas le Messie, lorsqu'Il vint dans leur propre pays, et fit savoir qu'Il venait pour le monde entier et non seulement pour les Juifs.

Le Christ se prépare à cette nouvelle révélation, comme tous les membres de la Hiérarchie, du Chohan le plus élevé jusqu'au disciple accepté le plus humble. C'est pour cela que tous les ashrams se préparent ; c'est pour cela aussi que se préparent (de faible manière) les chrétiens, ceux des autres croyances mondiales, et les personnes spirituelles.

Nous avons donc isolé (si je puis employer ce terme) trois activités auxquelles le Christ se consacre actuellement :

1. La réorganisation des religions mondiales – si c'est toutefois possible

– afin que leurs théologies dépassées, l'insistance étroite qu'elles mettent sur la ridicule croyance qu'elles savent ce que contient le Mental de Dieu, puissent être neutralisées, et que les Eglises puissent un jour recevoir l'inspiration spirituelle.

2. La dissolution progressive – à nouveau si cela est possible – de la foi juive orthodoxe, avec son enseignement désuet, son accent séparatif, sa haine des Gentils, et sa non-reconnaissance du Christ. En disant ceci, je ne me fais pas faute d'excepter les Juifs qui, à travers le monde, reconnaissent ces maux, et ne sont pas orthodoxes dans leur pensée ; ils appartiennent à l'aristocratie de la croyance spirituelle, à laquelle la Hiérarchie elle-même appartient. **[13@545]**
3. La préparation à une révélation qui instaurera une ère nouvelle, et donnera la note de la nouvelle religion.

A ces trois efforts de la Hiérarchie, dirigée par le Christ, il faut en ajouter deux autres, d'importance encore plus grande sans doute. Le premier est la réaction de la Hiérarchie à la nouvelle relation établie entre Elle et Shamballa, et au nouveau canal direct et puissant qui a été suscité par les efforts invocatoires de la Hiérarchie et de l'humanité. La deuxième activité conduit à une relation beaucoup plus étroite entre la Hiérarchie et l'humanité ; ceci conduira finalement à l'extériorisation de certains des ashrams et, plus tard, à l'apparition de la Hiérarchie sur terre, apportant la nouvelle révélation. Ces divers efforts peuvent sembler relativement peu importants au lecteur occasionnel. Ceci est un point de vue superficiel que la Hiérarchie n'approuve pas. Que les Juifs soient débarrassés de la peur est d'importance majeure ; qu'ils connaissent et reconnaissent le Christ en tant que Messie et, en conséquence, qu'ils se rendent compte eux-mêmes que leur religion détruit beaucoup des valeurs les plus élevées, est d'importance majeure. Que le judaïsme orthodoxe et les autres croyances comprennent qu'il n'existe aucun désir de leur imposer le christianisme (dans le sens habituel du terme), mais que tous devraient se diriger vers une synthèse aimante et éliminer leurs antagonismes et rivalités mutuelles est d'une urgence égale ; cette déclaration inclut aussi les croyances chrétiennes. Que le Vatican cesse ses combinaisons politiques, son exploitation des masses et son insistance sur l'ignorance, est aussi important ; que les multiples divisions des églises protestantes se ressoudent est impératif. Si rien de tout cela ne se produit, l'humanité va vers une guerre religieuse qui fera ressembler la dernière guerre à un jeu d'enfants ; les antagonismes et les haines vont affecter des populations entières, et les politiciens de toutes nations, profiteront de la situation pour déclencher une guerre qui pourrait bien être la fin de l'humanité. Il n'y a pas de haines plus **[13@546]** grandes et plus profondes que celles qui sont entretenues par la religion.

Le Christ doit donc ajouter aux nombreux objectifs qui retiennent son attention, un autre effort – celui d'éviter la guerre finale. Cette guerre naissante est contraire à la Volonté-de-Bien du Seigneur du Monde, et à tout plan mondial ; elle peut être évitée par la bonne volonté. C'est la déclaration la plus importante de ce message en ce qui concerne l'humanité.

De grands et troublants événements sont imminents ; ils se produiront quand l'effet de la nouvelle Invocation sera plus prononcé, et qu'elle sera plus généralement utilisée. Ceci dépend principalement de ceux qui sont affiliés aux trois mouvements indiquant la part que j'ai cherché à prendre dans la préparation mondiale. Ce sont : l'Ecole Arcane, et ceci se rapporte principalement aux livres dont je suis responsable ; les Triangles, qui constituent un mode de travail profondément ésotérique, et cependant d'une extrême simplicité ; le mouvement de Bonne Volonté, qui est un facteur d'importance majeure, car il embrasse déjà des milliers de personnes. Il s'efforce de promouvoir de justes relations humaines, et exerce sur les masses un attrait intense et immédiat. C'est ce que les masses désirent essentiellement, et c'est fréquemment ce qui les pousse à agir et à faire des plans, de manière souvent si ignorante et désastreuse.

Vous noterez que mon thème principal est de faire *des plans à l'échelle mondiale* ; c'est la préoccupation essentielle de la Hiérarchie. Ces plans se divisent en deux catégories et sont placés sous la responsabilité du Christ. Ce sont :

1. La préparation ésotérique pour l'apparition physique, ou manifestation matérielle de la Hiérarchie sur terre ; le Bouddha est formellement associé à cette activité, car elle est en rapport avec son ultime service pour l'humanité.
2. L'établissement, par tous les moyens possibles, de justes relations humaines ; ceci, lorsqu'on y sera parvenu, entraînera progressivement les ashrams dans l'activité extérieure, et implique la coopération constante des Maîtres. **[13@547]**

Depuis 1931, j'ai fait allusion à beaucoup de ces questions, et mes activités (ayant ces objectifs en vue) se sont succédés dans l'ordre indiqué ci-dessous :

1. Je me suis efforcé d'atteindre certaines personnes pour voir dans quelle mesure un ashram pouvait fonctionner, en forme extérieure, sur terre. Ceci s'est révélé être seulement une réussite partielle, et les résultats de mon expérience ont été donnés dans le livre, *l'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*. Les effets de l'expérience sur les individus impliqués n'ont pas été encourageants ; l'effet sur les

ésotéristes et les aspirants a été très heureux, et a grandement accru le sens de la réalité, si essentiel à la reconnaissance de la Hiérarchie jusqu'ici invisible.

2. J'ai publié des livres qui donnent un enseignement ésotérique nouveau, basé sur celui du passé, concernant le service d'aujourd'hui, et indiquant l'avenir. Dans ces livres, j'ai isolé, pour la nouvelle génération d'étudiants de l'ésotérisme, les "vérités" qui étaient vraies en les extrayant de la masse de pensée imaginative, et de la formulation subséquente de formes-pensées que les ésotéristes (depuis le temps de H.P.B.) ont créées et présentées comme des vérités avec tant de persévérance au public cherchant à s'informer. J'ai indiqué les nouvelles vérités qui étaient importantes pour l'avenir, et pour lesquelles les vérités du passé étaient une base nécessaire, et j'ai donné assez de grandes lignes et de concepts "semences" pour montrer selon quelles lignes la nouvelle religion, les nouveaux régimes politiques et le nouvel ordre social pouvaient être rétablis. Je vous ai donné les schémas. Je les ai exprimés sous forme de principes, laissant aux hommes la liberté – comme ce doit toujours être le cas – d'exécuter les détails selon leurs civilisations et leurs cultures nationales particulières, qui devraient, dans l'unité, créer un tout magnifique, et non dresser des barrières de séparation, comme c'est aujourd'hui le cas. J'ai finalement attiré l'attention du public sur l'idée que l'extériorisation de la Hiérarchie était un projet hiérarchique majeur, pour lequel il faudrait dûment se préparer.

3. La guerre mondiale en vint alors à son stade final ; le premier stade dura de 1914 à 1918 ; elle se poursuivit alors de manière **[13@548]** souterraine, pour éclater à nouveau en 1939, et se poursuivre avec une violence et une cruauté extrême jusqu'à 1945, date où la puissance nécessaire pour continuer la lutte disparut, et où la bombe atomique écrivit le mot fin au chapitre mondial du désastre. Cette bombe atomique (bien qu'utilisée seulement deux fois destructivement) mit fin à la résistance des puissances du mal, car son pouvoir est principalement éthérique. Son utilisation dans le temps est double :

   a. En tant qu'avant-coureur de la libération d'énergie qui changera le mode de vie humain, et inaugurera l'âge nouveau où nous n'aurons plus des civilisations et leurs cultures émergentes, mais une culture mondiale, et l'apparition d'une civilisation, ce qui démontrera la vraie synthèse qui sous-tend l'humanité. La bombe atomique vint d'un ashram de premier rayon, travaillant en conjonction avec un groupe du cinquième rayon ; selon le point

de vue à longue portée, son dessein est purement bénéfique.

b. En tant que moyen, entre les mains des Nations Unies, d'imposer les formes extérieures de la paix, et de donner ainsi le temps de prendre effet, à l'enseignement sur la paix et au développement de la bonne volonté. La bombe atomique n'appartient pas aux trois nations qui l'ont perfectionnée, et qui en détiennent les secrets actuellement – les Etats-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne, et le Canada. Elle appartient aux Nations Unies afin d'être utilisée (ou plutôt, espérons-le seulement pour servir de menace) lorsqu'une action agressive dressera sa vilaine tête. Il n'est pas d'importance essentielle que cette agression soit le geste d'une nation particulière, d'un groupe de nations, ou d'une puissante organisation religieuse, telle que l'Eglise de Rome, qui est encore incapable de se désintéresser de la politique et de se consacrer à ce dont toutes les religions sont responsables : conduire les êtres humains plus près de l'Amour de Dieu.

4. La guerre mondiale étant maintenant ostensiblement terminée, et le travail de restauration, conduisant à la résurrection, étant lentement mis en œuvre, le rôle de la Hiérarchie est de nourrir **[13@549]** l'enthousiasme au cœur des hommes en tous lieux, ce qui leur permettra de travailler de tout cœur pour de justes relations humaines et pour la diffusion de la qualité simple mais tonique, la bonne volonté. C'est l'enthousiasme dans le sens spirituel qui manque aujourd'hui, même parmi ceux qui envisagent le Mental du Christ et les Plans de la Hiérarchie, comme existant dans leur utilité de fait ; ceux qui depuis des années lisent mes enseignements sur la bonne volonté avec une foi véritable en mes paroles, mais qui, n'étant prêts à aucun sacrifice de temps ou d'argent, bloquent le développement du mouvement. La tâche de la Hiérarchie est de promouvoir la bonne volonté comme premier pas de Ses plans, et c'est cette qualité qui, aujourd'hui, est la plus chère au cœur du Christ ; "la bonne volonté envers les hommes", ou plutôt parmi les hommes, fut le premier stade de la promesse triple que les anges firent à Sa naissance :

   a. La Bonne Volonté, conduisant aux justes relations humaines, conduisant à :

   b. La paix sur terre, conduisant à :

   c. La Gloire de Dieu.

   Analysés, ces mots signifient simplement que la bonne volonté engendrera de justes relations humaines, dans le centre que nous

appelons *l'Humanité* ; ceci rendra possible la paix qui caractérise l'apparition de la *Hiérarchie* sur terre, et conduira à la gloire de Dieu, qui anime l'activité de *Shamballa*, centre où la Volonté de Dieu est connue. En conséquence, des relations intelligentes, l'amour pratique et la pleine expression de la volonté divine, surviendront certainement, si la succession correcte des activités est observée. A l'heure actuelle, même la première d'entre elles demeure un espoir. Les facteurs d'échec des groupes religieux et politiques, ainsi que l'apathie de la masse des hommes, ont beaucoup compliqué la tâche de la Hiérarchie.

5. Mon travail personnel a été d'attirer l'attention du grand public par mon interprétation des *Problèmes de l'Humanité*, et d'en arriver au point où la simplicité de dessein, l'ardeur d'une brûlante inspiration et un minimum d'organisation peuvent mettre en œuvre la nouvelle présentation de la bonne volonté, en ce qu'elle affecte et **[13@550]** modifie les religions mondiales souveraines, qui oublient les paroles du Christ, "Mon royaume n'est pas de ce monde" ; et en ce qu'elle pénètre dans les conférences politiques des gouvernants et hommes d'état mondiaux, et gouverne les décisions de la science et de l'économie. Ce faisant, et dans la pénible tâche consistant à signaler les fautes et les erreurs anciennes, les attitudes mauvaises ou désastreuses et la séparativité humaine, une opposition inévitable a été suscitée ; s'il n'y avait pas eu d'opposition, mes efforts auraient été futiles ; je n'ai rien dit qui ne soit vrai et je ne retire aucune de mes paroles. Beaucoup de gens préfèrent les vérités ésotériques concernant l'antahkarana, la constitution du monde, la doctrine de l'homme, la loi de Renaissance et de nombreux enseignements complexes relatifs aux plans mondiaux. Je leur ai pleinement donné tout cela. D'autres désirent des renseignements quant à la Hiérarchie, au travail et à la situation des Maîtres, à l'instruction qu'il faut donner aux disciples et aux initiés. Tout cela, ils l'ont reçu aussi. Depuis quelques années, je traite des abus mondiaux et des problèmes qui se posent à l'humanité en cette période de restauration, du plan de Dieu pour l'homme, et non des conditions antérieures.

Il est intéressant de noter que, lorsque la Hiérarchie cherche à satisfaire le besoin de meilleures conditions chez les masses, et d'aider à réformer les abus ecclésiastiques et politiques, les hommes se désintéressent de la question, car la tâche est rude, ou repoussent les déclarations relatives au mal car (de leur point de vue) il n'est pas possible que la Hiérarchie critique, ou s'oppose au mal, de même que de nombreuses personnes rejetèrent le fait que la Hiérarchie prit position, pendant la guerre, du côté des Forces qui se battaient pour la liberté

de l'humanité, et refusa d'approuver, en quoi que ce soit, ceux qui se battaient du côté de l'ombre.

La Hiérarchie est aujourd'hui un grand corps de bataille, luttant pour l'âme des hommes, s'opposant à tout ce qui bloque l'expansion de la conscience humaine, se battant contre tout ce qui limite la liberté humaine (je n'ai pas dit la licence), et combattant afin de supprimer les facteurs et les barrières qui militent contre le retour du Christ et contre l'apparition de la Hiérarchie, en tant que corps **[13@551]** fonctionnant pleinement sur terre. Il n'y a rien de faible, d'hésitant, de sentimental ou de neutre dans l'attitude de la Hiérarchie ; ceci doit être compris par l'humanité qui doit pouvoir compter sur la force, le jugement pénétrant et l'amour de la Hiérarchie.

Dans les remarques ci-dessus, j'ai énuméré certains des objectifs auxquels la Hiérarchie doit faire face à l'heure actuelle, et qui impliquent l'attention personnelle du Christ ; ils ont tous un effet puissant et bénéfique sur l'humanité. Permettez-moi de les énumérer sous forme concise, car il est essentiel que les valeurs naissantes soient clairement perçues par les travailleurs de tous grades et de toutes sortes, dans le monde, car autrement la perception n'est pas possible. A chaque point énuméré, j'ajouterai quelques brèves paroles indiquant la raison pour laquelle ce point est considéré comme important :

1. La réorganisation des religions mondiales.

   Raisons :

   a. Pour ouvrir la voie de la Religion mondiale, universelle.
   b. Pour ramener l'humanité à la simplicité qui est en Christ.
   c. Pour débarrasser le monde de la théologie et de l'appareil ecclésiastique.

2. La dissolution progressive du judaïsme orthodoxe.

   Raisons :

   a. A cause de sa présentation d'un Jéhovah courroucé, ne se souciant que de son peuple élu. Ceci est un mal fondamental. Le Seigneur du Monde, le Dieu en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, est totalement différent.
   b. A cause de sa séparativité.
   c. Parce que ses enseignements sont si anciens qu'ils sont désuets.
   d. Parce que, lorsque les Juifs deviendront spirituels, ce sera un grand avantage pour l'humanité, car on les trouve dans tous les pays.

3. Préparation à la nouvelle Révélation.

   Raisons :

   a. Car, lorsqu'il n'y a pas de vision le peuple périt. **[13@552]**
   b. Car l'attente humaine indique sa présence émergente.
   c. Car la nouvelle Invocation va inévitablement nous l'apporter.

4. La réaction de la Hiérarchie à Shamballa.

   Raisons :

   a. Produit un canal direct.
   b. Conditionne l'afflux de l'énergie de pouvoir.
   c. Relie la Volonté-de-Bien à la bonne volonté.
   d. Crée de nouvelles tensions constructives et de nouveaux ashrams.

5. Une relation plus étroite entre la Hiérarchie et l'humanité.

   Raisons :

   a. Produit (dans un avenir proche) l'extériorisation de certains ashrams.
   b. Conduit à la réapparition de la Hiérarchie sur terre.
   c. Reconnaît que le point de développement humain la justifie.
   d. Présente une occasion rapprochée de révélation.

6. Un effort pour éviter la guerre.

   Raisons :

   a. Car la prochaine guerre anéantirait la plus grande partie de la race humaine.
   b. Car, ayant une base religieuse, la haine impliquée serait plus grande que tout ce que l'on a connu jusqu'ici.
   c. Parce que Shamballa serait impliqué, ce qui n'est encore jamais arrivé.

Vous pouvez voir combien les temps sont critiques, spirituellement, et combien urgente est la tâche qui confronte la Hiérarchie et ses travailleurs sur terre. La guerre peut être terminée au sens physique, mais de grandes questions se posent encore, sont indéterminées, et peuvent conduire soit à la paix, soit au renouvellement des conditions qui engendrent les guerres, et celles-ci une fois engendrées ne peuvent plus être évitées.

C'est avec tous ces facteurs en tête que nous abordons les deux **[13@553]** prochaines grandes fêtes : *la fête de Wesak*, et *l'Occasion Unique du Christ*. Il

me faut ici indiquer une chose, et c'est avec beaucoup de joie que je le fais : cette année 1946 marque le début d'un cycle où l'humanité est plus étroitement impliquée dans les fêtes que jamais auparavant ; elle pourra y prendre une part plus importante que jamais. La fête de Wesak est célébrée depuis longtemps dans beaucoup de pays et – à mesure que le temps passe et que l'instruction des masses se poursuit – la réunion qui se tient à la pleine lune de mai prendra une grande importance ; toutefois *sa note-clé sera changée*. Ce que sera cette note-clé n'est pas encore annoncé et ne le sera pas avant 35 ans. Comme je l'ai déjà signalé, sa signification comme celle du Vendredi Saint, appartient au passé ; leur utilité touche à sa fin. L'intention du Bouddha et du Christ est que, dans chaque pays, il y ait un jour quelqu'un pour les représenter, au moment des deux fêtes, afin que la distribution de l'énergie spirituelle du premier grand Rayon ou Aspect parvienne directement du Bouddha (plus tard de Shamballa) au Christ, et du Christ à ceux des disciples, en tous pays, qui pourront être adombrés, jouant ainsi le rôle de canal pour le courant direct d'énergie.

La même méthode sera observée au moment de la pleine lune de juin, sauf que Shamballa ne sera pas impliqué, et à la différence que, pour la fête de mai, ce sera un disciple du premier rayon qui sera adombré, tandis qu'à la fête de juin ce sera un disciple du second rayon qui représentera le Christ en tous pays. Il peut s'agir soit du rayon de l'âme du disciple, soit du rayon de sa personnalité.

Il n'a pas été possible d'organiser ce dispositif cette année, mais l'année prochaine un commencement sera amorcé, même si seulement trois ou quatre pays peuvent travailler sous cette inspiration. Les effets de cet événement auront des conséquences lointaines, bien que n'apparaissant pas immédiatement à l'observateur.

Cette année, à la grande fête de l'Himalaya, où le Bouddha apparaîtra comme d'habitude, Il a fait savoir que son devoir principal est d'apporter l'afflux initial d'énergie triple que l'Invocation invoque et qu'elle continuera à invoquer, pendant de nombreuses décennies. **[13@554]** Du Mental de Dieu, la Lumière s'écoulera à travers Lui, vers le monde des hommes en attente – ce centre humain dont la mission éternelle est d'apporter la lumière à toutes les vies créées. Du Cœur de Dieu, Il apportera à la Hiérarchie, via le Christ, cet afflux d'Amour profond et sans fin, qui permettra à la Hiérarchie d'accomplir sa dure tâche et de s'extérioriser. Il n'est pas possible pour des êtres humains de comprendre le sacrifice et la rude épreuve que comporte cette apparition, et seul un immense afflux d'amour divin peut rendre la chose possible.

Un effort sera fait aussi pour relier Shamballa "le Centre où la Volonté de Dieu est connue" directement au nouveau groupe des serviteurs du monde, par

les ashrams qui travaillent dans la ligne de la bonne volonté pratique et extérieure. La réception de cette volonté-de-bien dynamique devrait produire une nette intensification ou augmentation de la bonne volonté, et permettre au mouvement de la Bonne Volonté de se poursuivre avec plus d'impétus l'automne et l'hiver prochains. Il faudra tout l'été pour que ceux qui dirigent ce mouvement dans le monde entier effectuent l'assimilation nécessaire.

L'absorption de l'Amour qui s'écoule du Cœur de Dieu vers la Hiérarchie aura nécessairement des effets largement répandus. Néanmoins, l'un des plus immédiats affectera les Triangles, et accroîtra la puissance du réseau de lumière et de bonne volonté qui existe déjà. Vous pouvez donc voir, d'après tout ce que j'ai dit ci-dessus, que cette année le Bouddha se rapproche beaucoup de l'humanité. Il estime qu'il est possible de permettre aux humains de connaître Son objectif spécifique ; ce qui n'est encore jamais arrivé. C'est le résultat de la guerre, et des efforts de la Hiérarchie, pour mettre en évidence, chez l'être humain, certaines qualités ennoblissantes et les réactions spirituelles que la tension de la guerre pouvait susciter. Cette année marquera une occasion unique et particulière, basée sur le fait que les gens n'ont pas encore eu le temps de retomber dans les anciennes manières de voir, ou de dresser une quelconque structure réactionnaire. Ce ne sera peut-être pas le cas l'année prochaine, et il serait donc sage de profiter aussi complètement que possible, des prochaines fêtes. Il est demandé à ceux qui ont la foi et **[13@555]** la vision de se relier (par l'imagination, car autre chose n'est guère possible) avec le Bouddha, et de s'offrir alors comme canal pour les puissances spirituelles qu'Il apportera.

La fête de juin qui est uniquement celle du Christ, et qui met l'accent sur Sa relation avec l'humanité, couvre en réalité trois jours pleins, chacun ayant une note-clé différente :

1. La note-clé de l'*Amour* dans son sens hiérarchique – exempt de sentiment, d'émotion et d'accent personnel – amour qui se sacrifie et comprend, qui agit avec force et décision, et qui œuvre pour le bien de l'ensemble et non dans l'intérêt d'un groupe ou individu.
2. La note-clé de la *Résurrection*, insistant sur la nouvelle note de vie, de Christ vivant, et de "vie plus abondante" que la guerre a rendue possible, en imposant un retour aux vraies valeurs.
3. La note-clé du *Contact*, d'une relation plus étroite entre le Christ et son peuple, entre la Hiérarchie et l'humanité.

Le mot "note-clé" a été choisi délibérément et désigne le son qui précédait chaque afflux majeur à la fête de mai ; ces énergies seront libérées lors d'une cérémonie solennelle, chacun de ces trois jours. A chaque cérémonie, le Christ

dira la nouvelle Invocation seul, puis la Hiérarchie entonnera la stance seule, invoquant la lumière, l'amour, la volonté-de-bien (chacun, l'un des trois jours). Les disciples ou initiés qui s'intéressent et observent les Triangles ou le mouvement de Bonne Volonté, y penseront lorsqu'ils prononceront la première et la troisième stance, et le nouveau groupe des serviteurs du monde recevra quelque attention, lorsque la deuxième stance sera psalmodiée.

Je désire donc attirer votre attention sur l'intérêt que montre la Hiérarchie, pour les efforts embryonnaires que vous faites et que j'ai instaurés ; je voudrais néanmoins signaler que cette attention n'est pas **[13@556]** exclusive, mais que partout où deux ou trois personnes sont rassemblées au nom du Maître de la Hiérarchie, l'énergie afflue ; que partout où la bonne volonté est le but et suscite un effort, sous quelque forme que ce soit, l'énergie et la volonté-de-bien se feront sentir, et que le nouveau groupe des serviteurs du monde est un groupe beaucoup plus important que ce que vous en connaissez. Aujourd'hui, ses membres sont plusieurs millions.

Le résultat de cette invocation solennelle de trois jours sera suivi d'un jour de culmination où la Hiérarchie conjointe, et conduite par le Christ, prononcera l'Invocation tout entière, en précédant chaque stance de sa note-clé appropriée, qu'Elle entonnera, de nouveau, à l'unisson. Vous ne pouvez pas connaître ces notes, mais si, par exemple, un très grand nombre des membres du nouveau groupe des serviteurs du monde étaient rassemblés, leur OM unifié pourrait se rapprocher de la note-clé appropriée.

Il vous apparaîtra donc que, dans le nouveau cycle qui commence avec le point culminant de la guerre et la formation des Nations Unies, non seulement les fêtes de mai et de juin deviennent plus étroitement liées, mais que la méthode a été changée et l'effet sur l'humanité intensifié. Je voudrais que tous ceux qui désirent se réunir à ces fêtes, essayent de le faire subjectivement (où qu'ils se trouvent) et participent intelligemment aux cérémonies prévues. Je vous demande à tous de penser avec votre imagination, et d'agir *comme si* vous étiez des disciples acceptés, ou tout au moins à la périphérie d'un ashram. Je vous demande de prendre part à ces deux cérémonies, en exerçant complètement votre imagination ; ces cérémonies seront plus tard extériorisées dans certains centres en chaque pays. Un noyau entraîné, et un groupe de croyants dévoués, sont en voie d'être réunis (jusqu'ici seulement dans la conscience de la Hiérarchie), et bien qu'à l'heure actuelle il n'y ait pas de cérémonies extérieures, ou de connaissance relative à qui sera choisi dans les divers pays pour représenter la Hiérarchie, en fait et en vérité, le premier pas a été fait cette année en vue d'une participation humaine.

Cette connaissance suscitera un dessein et une intention précise, à tous

ceux qui, depuis des années, ont célébré ces fêtes. En vérité, je **[13@557]** vous apporte l'invitation de la Hiérarchie, à participer à son œuvre ancienne, et non – comme dans le passé – à jouer le rôle d'observateurs intéressés. Si vous réussissez à participer de quelque façon, je vous préviens qu'il faudra éviter une stimulation excessive, et prendre de sages mesures pour utiliser, à l'avantage de l'humanité, l'énergie dont vous pourrez être chargé.

Cette connaissance sera particulièrement utile à ceux qui s'occupent de groupes ou d'organisations, répondant aux intérêts hiérarchiques. Une vraie participation peut conduire à une soudaine conviction de la réalité de ce que je vous ai dit. La foi, la croyance ou le bon sens ne seront alors plus nécessaires ; vous *saurez*.

Je vous ai dit, ici, ce que le Christ projette pour l'avenir immédiat. Je vous ai dit aussi certaines des choses que lui et les Maîtres doivent faire, en tant que mesures préparatoires au nouveau monde qui pourra remplacer, et remplacera, l'ancien monde malheureux qui se trouve immédiatement derrière nous. J'ai décidé de vous parler de ces activités, auxquelles il est maintenant possible que vous participiez, à l'exception de celles qui affectent la relation entre Shamballa et la Hiérarchie. Néanmoins, ceux qui sont des initiés du troisième degré (et il y en a un bon nombre travaillant actuellement sur terre, parmi les hommes) peuvent participer à toutes les activités.

Ceci est un message intensément pratique, qui exige un nouvel engagement de votre part à servir l'humanité, et à trouver le chemin d'un ashram où ce service peut être dirigé. Cela exige le sacrifice jusqu'à la douleur et là où cela vous touche le plus ; cela exige un joyeux sens d'unité avec le centre de puissance et de lumière que nous appelons la Hiérarchie, qui se tient prête – plus que jamais – à partager avec l'humanité cette puissance et cette lumière, jusqu'à la limite des capacités humaines de leur utilisation.

Je vous prie, en terminant, d'aider en deux matières qui sont d'importance pour Lui que tous les disciples, initiés et hommes spirituels ont aimé et suivi pendant près de trois mille ans. (Je fais allusion ici à Son apparition en tant que Shri Krishna, et en tant qu'un autre personnage, peu connu, mais qui a accompli un grand **[13@558]** travail, dans des siècles antérieurs). Il s'agit du travail de préparation pour Sa venue.

Je vous demande de prendre la responsabilité de distribuer l'Invocation, sur une aussi grande échelle que possible, et en tous pays. Elle a une grande puissance et, lorsqu'elle sera utilisée par des hommes de toutes croyances, elle peut aider le processus consistant à éviter la guerre. Je vous demande aussi de diffuser aussi largement que possible le livre *Problèmes de l'Humanité* que j'ai

écrit, car il fortifie le bras de ceux qui s'efforcent déjà de résoudre ces problèmes et porte cette nécessité à l'attention de ceux qui ne sont pas éveillés. Cela exigera des sacrifices, car cela, suppose des dépenses d'argent ; même la Hiérarchie travaille selon des canaux normaux et a besoin d'argent ; même le Christ a besoin de ressources financières, afin d'atteindre les fils des hommes nécessiteux. Je demande votre aide et j'attends votre décision.

Que Celui que nous servons, soit plus près de nous que jamais, que l'établissement de justes relations humaines progresse rapidement, que la lumière et l'amour se déversent à flots, de Shamballa et la Hiérarchie sur vous tous qui aimez vos semblables. Voilà le souhait fervent accompagné de ma bénédiction, que je forme pour vous, en cette saison de volonté-de-bien [9].

Août 1946

Mode d'approche vers l'Extériorisation

L'une des choses les plus importantes qui se dégagent du thème de cet événement stupéfiant et imminent (la réapparition de la Hiérarchie sur le plan physique) est le facteur des développements et des adaptations, au sein même de la Hiérarchie, en préparation de cet **[13@559]** événement. En passant, je voudrais vous signaler que ce qui surviendra, et qui survient déjà à titre d'essai, est *l'extériorisation des ashrams*. Les grands départements officiels, tel que le département de l'enseignement, ou celui des civilisations naissantes, ne réapparaîtront pas actuellement. Leurs activités, pour longtemps encore, demeureront à l'intérieur de la Hiérarchie, sur son propre plan. Le premier pas est l'apparition sur le plan physique de certains ashrams, dirigés par certains Maîtres, qui susciteront une reconnaissance générale, et garantiront au public *le fait* de la Hiérarchie et la restauration des Mystères. Plus tard, si ces mesures réussissent, d'autres apparitions plus importantes seront possibles, commençant

---

[9] Le Tibétain m'a demandé de dire clairement que, lorsqu'il parle du Christ, il utilise son nom officiel, comme Chef de la Hiérarchie. Le Christ travaille pour tous les hommes quelle que soit leur foi ; Il n'appartient pas plus au monde chrétien qu'au monde bouddhiste, à l'Islam et qu'à toute autre foi. Il n'est pas nécessaire qu'un homme entre dans l'Eglise chrétienne pour être affilié au Christ. Ce qui est exigé est l'amour de vos semblables, une vie disciplinée, la reconnaissance de la divinité dans toutes les croyances et tous les êtres, et une règle de vie journalière qui soit l'Amour.

A.A.B.

par le retour du Christ.

Mais, dans l'intervalle, de grands et importants événements se produisent au sein de la Hiérarchie et en ce qui concerne ses membres. Les disciples qui sont à la périphérie de l'ashram peuvent ne pas prêter attention à l'entraînement et aux attitudes de Ceux qui sont plus anciens qu'eux dans l'ashram ; ils négligent souvent le fait qu'Eux aussi – depuis le Christ jusqu'à l'initié le plus humble – sont soumis à un processus de discipline, d'entraînement et d'instruction hiérarchique, ferme et croissant. Du fait que les disciples et les initiés anciens ont atteint un but, qui pendant longtemps a semblé inaccessible à l'aspirant moyen, on considère qu'ils ont atteint la perfection ; le fait qu'ils ont seulement dépassé l'une des bornes jalonnant le Chemin de la Félicité est complètement oublié. Mais, grâce à l'impulsion de la vie même, le progrès continue toujours ; la connaissance doit toujours être transmuée en sagesse ; l'amour doit toujours être accompagné de volonté divine ; les plans doivent céder la place au dessein divin. A la lumière doit toujours succéder la vie ; de la Hiérarchie, l'initié doit passer à Shamballa, et de Shamballa, il suivra l'un ou l'autre des sept Sentiers : le Sentier de l'Evolution cède la place à la Voie de l'Evolution supérieure ; les reconnaissances planétaires s'élargissent un jour en contacts solaires ; la conscience christique s'épanouit finalement en quelque chose de si inclusif, que **[13@560]** nous n'avons pas encore de mot, et n'en avons pas besoin ; la reconnaissance du Père et de l'existence monadique fait pâlir toutes les reconnaissances moindres ; la conscience de l'âme et la vie progressant dans la forme ne sont plus des buts, mais elles sont laissées loin en arrière.

En dépit de tout cela, il est nécessaire de se souvenir que le gain de toute expérience persiste pour toujours ; rien n'est jamais perdu. Ce que la vie dans la forme a conféré est toujours en possession de l'entité spirituelle immortelle. Ce que la conscience de l'âme a fait se développer, ce qu'elle a inclus est toujours le riche don de l'Existence, centrée maintenant dans la monade. L'expérience hiérarchique est fondue aux desseins de la Chambre du Conseil de Shamballa, mais l'aptitude à travailler dans la Hiérarchie demeure toujours, car la constitution et l'institution hiérarchiques conditionnent toute manifestation – pour quelle raison en est-il ainsi, personne ne le sait, mais telle est la Volonté divine.

Dans la synthèse et l'omniconscience de la grande Vie qui développe tout ce qui existe, tout persiste et dure indéfiniment (excepté ce que nous reconnaissons comme le mal).

Vous aurez noté (si vous étudiez véritablement ce que j'ai donné au monde) que les renseignements fournis au sujet de la Hiérarchie, tombaient

dans trois catégories majeures :

1. Le travail de la Hiérarchie, en relation avec l'homme et les trois mondes de l'évolution humaine.
2. La constitution intérieure de la Hiérarchie, et son activité interne.
3. Sa relation supérieure avec Shamballa et avec les vies extra-planétaires.

Une grande partie de ce qui vous a été transmis dans les deux dernières catégories, vous l'avez réuni en une conception intéressée, mais totalement dépourvue de caractère pratique, indiquant que la Hiérarchie avait une vie propre qu'elle poursuivait indépendamment de l'humanité, ainsi que des buts et objectifs qui ne vous concernaient pas. Les déductions dépendent de la domination qu'exerce chez vous le mental séparatif, car en réalité le travail et les activités des trois centres – Shamballa, la Hiérarchie, et l'Humanité – sont mêlés, fusionnés et interdépendants ; tous sont mutuellement évocatoires et **[13@561]** invocatoires.

Le fait, par exemple, que la Hiérarchie se rapproche de l'humanité et apparaîtra un jour sur le plan physique est dû non seulement à l'intention de la Hiérarchie, mais à la demande de l'humanité, et à la forte vibration et note établies par l'humanité. Dans cette mesure, l'humanité exerce une emprise sur certaines des activités hiérarchiques et précipite ainsi l'action. En même temps, tout ce qui arrive remonte à Shamballa, est inhérent au dessein divin, et reçoit l'impulsion dynamique de l'énergie de Shamballa, répartie sur toute la planète, via la Hiérarchie, dans la majorité des cas. A la fois la Hiérarchie et l'humanité sont placées sous l'influence de forces extra-planétaires, qui exercent leur impact sur la planète, via Shamballa. En conséquence, une grande interdépendance apparaît, dont les centres de la tête, du cœur et du plexus solaire, dans le corps éthérique de l'homme, sont les symboles ; leur relation unifiée permet à l'homme de fonctionner et de se manifester en tant que tout cohérent, sur tel niveau de conscience. Il est essentiel que les étudiants s'efforcent de le saisir et développent ainsi en eux-mêmes au moins les rudiments de cette perception synthétique et unifiée des conditions de vie et d'une situation vitale.

Ces enseignements peuvent aider les aspirants et les disciples sérieux à développer ce genre de compréhension aussi vite et aussi précisément que possible. Ceci est caractéristique du mental de type hiérarchique : occupé de lui-même en tant que groupe divin, conscient de l'attirance et du pouvoir évocatoire du centre le plus élevé, Shamballa, réceptif aux demandes de l'humanité et sensible à l'appel du troisième centre majeur par lequel s'exprime

la vie du Logos planétaire. La conscience du Maître est donc préoccupée de trois lignes principales de responsabilité, mais seulement l'une d'elles est innée, au sein de l'organisme vivant dont Il fait partie ; cet aspect de sa vie est invocatoire en deux directions : envers Shamballa et envers l'humanité ; pour Lui, les deux autres centres sont évocatoires.

Aujourd'hui, l'invocation des êtres humains dans leur ensemble **[13@562]** est si forte que tout le déroulement de la vie de la Hiérarchie et de ses plans a dû subir des modifications, des ajournements quant à certaines décisions intérieures et purement hiérarchiques, et une accélération quant à certains plans, inscrits au programme (si je puis employer ce terme) d'une époque se situant dans plusieurs siècles, mais qui – vu l'état de préparation inattendu de l'humanité – peuvent être exécutés, non pas prématurément, mais en toute sécurité, car le temps en est venu. Ce moment favorable, concernant les projets particuliers dont nous traitons va de maintenant à l'année 2025 – brève période, en vérité, pour voir la consommation du grand dessein du Logos planétaire, mis en œuvre par les trois centres majeurs de son corps de manifestation. Ce dessein était de nature triple :

1. Il impliquait, de la part de Ceux qui sont à la Chambre du Conseil de Shamballa, l'aptitude à réagir à certaines énergies extra-planétaires, à les absorber, et à les utiliser dans un sens intra-planétaire. Les Agents directeurs de ces forces n'avaient pas prévu que notre Logos planétaire atteindrait un certain but si tôt dans le temps et l'espace.
2. Il impliquait une grande expansion, numériquement et dans la conscience de la Hiérarchie. Ceci suppose un grand influx de disciples et d'initiés, et un afflux considérable de ce que l'on appelle ésotériquement "l'essence angélique" venant du règne des dévas, sous la direction de certains grands Dévas qui se sont affiliés à la Hiérarchie, au cours des deux cents dernières années. Là encore, il n'était pas prévu que cela survienne aussi tôt. Le résultat de cet événement a été que la porte de l'initiation, par laquelle passe l'humanité, s'est trouvée plus grande ouverte (symboliquement) que jamais encore, et qu'en même temps les Maîtres passent avec une plus grande rapidité sur le Chemin de l'Evolution supérieure. Ceci est dû à ce que les initiés se rendent aptes si rapidement à les remplacer, et à ce que les disciples atteignent si vite l'état d'initié, qu'une grande poussée vers l'avant est justifiée.
3. Il impliquait un grand éveil de la famille humaine et une réorientation spirituelle majeure. Là encore, on avait cru la chose **[13@563]** possible lorsque le soleil passerait dans le Capricorne, dans 2300 ans.

Mais cela s'est déjà produit, et a nécessairement entraîné une remise au point fondamentale des plans de la Hiérarchie, et une insistance renouvelée sur le dessein, tel qu'il est enregistré à Shamballa.

Cela étant effectif, et le temps étant mûr pour une décision, il en résulte une fermentation intra-planétaire, et une grande activité des trois centres. En dernière analyse (et ceci est un facteur de suprême importance) ce fait nouveau – cette absorption correcte et inattendue d'énergie spirituelle et cette occasion spirituelle qui a été saisie – est dû à l'humanité elle-même ; par-dessus tout, c'est le fait que l'humanité soit prête à ce qui est nouveau, et déterminée à créer un monde nouveau et meilleur, mieux adapté à sa nature spirituelle "renouvelée", qui est à la base de toute cette activité.

Dans cette section de nos thèmes d'instruction (si je puis les appeler ainsi) nous traiterons principalement de la réponse et de l'activité subséquente de la Hiérarchie par rapport à l'humanité. Ceci prendra la forme d'une nouvelle Approche, et d'une réapparition exotérique.

Il serait donc sage de garder constamment à l'esprit les idées suivantes ; je vais les énumérer successivement, et aux fins de clarté :

1. Le travail de la Hiérarchie, au cours des âges, a été fondamentalement de nature triple :

    a. Un effort constant pour établir une relation plus étroite et plus compréhensive avec Shamballa. Ceci suppose :

        Un développement de l'aspect volonté, en conjonction avec le plein emploi de l'amour intelligent.

        Une constante adaptation du Plan en développement, au Dessein chargé d'énergie et qui émerge.

        Une aptitude croissante à transmettre l'énergie de Shamballa aux trois mondes, depuis les niveaux éthériques cosmiques jusqu'aux plans cosmiques du physique dense. **[13@564]**

    b. Un déploiement – dans la périphérie du centre hiérarchique – d'une vie, d'un plan, et d'une technique aptes à former tous ceux qui parviennent à un ashram, ce dernier étant un aspect de la vie hiérarchique. Cet effort ancien et intelligent a créé et modelé la Hiérarchie telle que vous la connaissez. Néanmoins, il doit subir des changements constants, pour répondre aux situations et aux progrès nouveaux.

    c. Finalement, une représentation, au sein de la Hiérarchie, des qualités des sept Rayons, par le moyen des sept ashrams majeurs, et de leurs ashrams alliés et subsidiaires.

Il y a beaucoup d'autres aspects de la constitution et des objectifs hiérarchiques, mais ces trois-là sont ceux qui nous concernent le plus, à l'heure actuelle.

2. Aujourd'hui, la relation entre Shamballa et la Hiérarchie est plus étroite qu'elle ne l'a jamais été, à cause des facteurs suivants :

   a. Le travail et le plan poursuivis dans le même but par les trois grands départements de la Hiérarchie (celui du Manu, celui du Christ, et celui du Seigneur de la Civilisation) – où les trois Chefs ont agi dans l'unité, en tant que Triangle de transmission entre la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde et la Hiérarchie. Tous trois sont Membres du Conseil, bien qu'aucun d'Eux ne travaille encore au centre même des affaires. Afin de mieux servir leur propre sphère, Ils ont pris position à la périphérie de l'influence du Conseil.

   b. Le travail d'invocation exécuté consciemment et inconsciemment par l'humanité elle-même, qui a été d'une telle puissance qu'il a pénétré au-delà du cercle infranchissable (entendu symboliquement) de la Hiérarchie jusqu'à Shamballa, et a suscité une **[13@565]** réponse. Ce travail d'invocation a atteint un point culminant de puissance à la suite de la guerre (1914-1945) et sa note, son appel durent toujours.

   c. Le développement rapide de l'intégration parmi les personnes avancées, ce qui en a poussé beaucoup sur le Sentier du Disciple et donc jusqu'à certains ashrams, et ce qui a aussi permis à beaucoup de disciples de prendre une initiation.

3. La reconnaissance par un très grand nombre de personnes du grand public, *du fait* de la Hiérarchie ; ceci a établi un nouveau type de relation entre la Hiérarchie et l'humanité. Jusque là, la relation dépendait de la reconnaissance, par des aspirants avancés, de la nature de leur position par rapport à la Hiérarchie ; aujourd'hui, la reconnaissance de milliers de personnes, qui ne sont pas des aspirants avancés, ni d'aucune façon prêts à être affiliés à la Hiérarchie, a créé un nouveau genre de problème ; cela indique, pour la Hiérarchie, un développement prometteur, bien qu'embarrassant par ailleurs, car il exige un mode différent d'adaptation aux demandes humaines, différent de celui qu'entraîne l'admission de disciples dans Ses ashrams ; cela réclame l'attention de certains disciples et initiés, dans tous les ashrams, et la capacité, de la part de la Hiérarchie, de pénétrer et de dissiper l'épais nuage de formes-pensées rudimentaires que le

public curieux, intéressé et désorienté, a créées, la concernant.

4. L'utilisation, par la Hiérarchie, de l'aspect destructeur de la divinité, le premier Rayon, mais de telle manière que ce soit, en fait, un facteur de création, qui, en dernière analyse, non seulement libère la vie de ses précédentes limitations, mais appelle – selon la loi d'Equilibre – l'activité constructrice du deuxième Rayon. Le travail de destruction est maintenant pratiquement accompli et le travail des Constructeurs commence.

5. Le nouveau groupe des serviteurs du monde a été créé en tant **[13@566]** que corps intermédiaire entre la Hiérarchie et le public. Ce groupe est divisé en deux sous-groupes :

   a. Les disciples et travailleurs qui sont déjà intégrés à l'un des ashrams.

   b. Les aspirants intelligents et humanitaires et ceux qui travaillent dans les affaires du monde, dans tous les secteurs.

   Ces deux groupes réunis forment un agent de transmission par lequel la Hiérarchie peut communiquer, à la masse des hommes, les nouveaux concepts, les techniques de la nouvelle civilisation et les propositions de base grâce auxquelles l'humanité avancera vers une plus grande lumière.

6. La reconnaissance, par l'humanité, de ses problèmes majeurs, et l'aptitude croissante du grand public à envisager ces problèmes en termes d'une seule humanité, ou du tout. Cette aptitude indique à la Hiérarchie la place de l'humanité sur le Sentier à l'heure actuelle, et l'état de préparation du genre humain, pour la nouvelle révélation devant être suivie, plus tard, de la restauration des Mystères.

7. La nouvelle orientation de la famille humaine, en elle-même, quant au concept de l'humanité Une, et la demande spirituelle intensément alerte qui caractérise aujourd'hui les hommes de partout, et qui a obligé la Hiérarchie à en venir à certaines décisions fondamentales, et à se réadapter à une coopération beaucoup plus étroite avec le centre humain de vie et de dessein.

Il est intéressant de noter (bien que ce ne soit pas d'importance immédiate) que le travail de destruction commencé par la Hiérarchie, il y a cent soixante quinze ans (c'est-à-dire depuis 1775), porte en lui les semences – encore très loin de toute germination – de l'acte final de destruction qui surviendra quand la Hiérarchie sera si complètement fusionnée et fondue avec l'humanité que la forme hiérarchique ne sera plus nécessaire. Les trois centres majeurs ne seront

plus alors **[13@567]** que deux, la Hiérarchie devant disparaître, et seuls Shamballa et l'humanité demeureront, seuls l'esprit ou vie et la substance, en tant qu'expression de l'amour intelligent, resteront. Ceci correspond à l'expérience de l'initié à la quatrième initiation, quand le corps causal, le corps de l'âme, disparaît et que seules restent la monade et son expression, la personnalité (fusion de l'âme et de la forme). Cet événement de dissolution finale ne surviendra qu'à la fin de notre existence planétaire, quand la porte de l'individualisation sera définitivement fermée pour une période pralayique, et que la Voie de l'Evolution supérieure sera davantage foulée que le Sentier de l'Initiation.

Donc, mes frères, une relation plus étroite entre la Hiérarchie et Shamballa, la stimulation de sa propre vie intérieure, et l'état de préparation de l'humanité pour la révélation et pour certains événements imprévus, vont conditionner le cycle dans lequel nous entrons. C'est donc la période la plus étonnante de l'histoire humaine. Il faut y ajouter et garder présent à l'esprit que nous entrons dans un autre grand tour du zodiaque, ce qui coïncide avec une activité zodiacale mineure, car le Verseau gouverne le prochain cycle de 25.000 ans et c'est aussi le signe dans lequel le soleil entre et va se déplacer pendant 2300 ans – événement stupéfiant et très important pour notre histoire planétaire. C'est une coïncidence dont notre Logos planétaire se rend parfaitement compte, et qu'Il utilise pleinement et intelligemment. C'est aussi un cycle où, pour la première fois, les trois centres majeurs – Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité – sont en relation directe et sans entraves, car aujourd'hui l'alignement est correct et bien au point, pour la première fois de l'histoire planétaire. Même si ce n'est que temporaire, quelque chose a été instauré, et les effets n'en seront jamais perdus. C'est un cycle, aussi, où le Logos planétaire ayant réussi à prendre une initiation, et ayant ainsi affecté Sa vie planétaire tout entière, a de plus établi certaines relations extra-planétaires qui sont nécessairement incompréhensibles et sans aucune importance pour l'être humain, mais qui, un jour, créeront une situation où notre planète deviendra une planète sacrée. A mesure que **[13@568]** ce processus se développera, il aura un puissant effet subjectif autant que profondément spirituel sur tous les règnes de la nature, et dans le domaine de la supra-nature.

Poursuivons maintenant l'examen de notre thème après notre étude des prémisses de base.

Mesures en vue du processus d'Extériorisation

Depuis quelque temps, depuis l'année 1425 (date que j'ai mentionnée précédemment), la Hiérarchie s'est rendu compte qu'un temps viendrait où ce

mouvement projeté s'accomplirait. Les préparatifs ont avancé régulièrement. Un point à retenir est que cette intention dynamique (émanant tout d'abord de Shamballa) perturba sérieusement le rythme pendant plusieurs dizaines de milliers d'années ; ce fut un facteur de base déterminant. Néanmoins, les Maîtres qui vont faire mouvement vers l'extérieur jusqu'au contact du monde, ne sont pas Ceux qui ont enregistré l'impulsion initiale de Shamballa, et les trois Chefs des grands départements ne sont pas non plus les mêmes. Les Maîtres précédents ont amorcé les nécessaires mesures de préparation, et le travail a fermement progressé depuis lors.

Vous pourriez demander quelles étaient ces mesures, et dans quel sens la préparation s'est faite ? Les premières mesures avaient trait à la préparation interne. Bien que les Maîtres de Sagesse soient tous passés par l'expérience humaine, et soient simplement des hommes ayant atteint une relative mesure de perfection, il est des aspects du contact physique qu'Ils ont complètement transcendés et totalement supprimés. Il n'existe rien, dans les trois mondes, pour quoi ils aient une affinité, excepté l'affinité de la vie et l'élan d'amour pour tous les êtres. Il a été considéré comme nécessaire de recouvrer certaines facilités d'activité. Par exemple, les cinq sens, en ce qui concerne les Maîtres, existent et sont utilisés lorsque c'est nécessaire, mais le contact qu'Ils établissent et maintiennent avec les disciples et les aspirants anciens dans le monde, (par le moyen desquels Ils travaillent principalement) est surtout télépathique ; l'ouïe et la vue, telles que **[13@569]** vous les comprenez, n'interviennent pas. La science de l'impression, avec son efficacité considérablement accrue par rapport au contact individuel par les sens, a entièrement remplacé la méthode plus strictement humaine. Excepté dans le cas des Maîtres travaillant sur le plan physique et dans un corps physique, les sens physiques extérieurs sont en repos ; pour la majorité des Maîtres qui emploient encore les sens, cet emploi est strictement limité. Leur travail est toujours presque entièrement subjectif, et le mode d'échanges télépathiques et d'impression est pratiquement le seul moyen qu'Ils emploient pour atteindre leurs agents. Donc, l'une des mesures préparatoires a été de recouvrer l'usage passé d'une nature plus physique.

Une autre a été de parvenir à une large culture et à la compréhension de la civilisation du moment, qui entrera en activité et dominera lorsque le projet prévu sera exécuté. Il vous a été dit – et c'est correct – que les Maîtres ne se soucient pas d'atteindre à la compétence dans toutes les questions d'éducation – en histoire moderne par exemple, ou quant aux procédés scientifiques les plus nouveaux, ou quant à l'emploi des langues étrangères. Dans tous leurs ashrams existent ceux qui peuvent leur fournir toute connaissance spécifique dont Ils pourraient avoir besoin, à n'importe quel moment, et dans n'importe quel but.

Ceci demeurera encore vrai pour Ceux qui ont atteint le rang de Maître, mais ce n'est pas vrai pour tous les initiés chevronnés qui, alors qu'ils passaient à des degrés plus élevés, et recevaient l'instruction d'un Maître, avaient conservé leurs connaissances du monde, en plus de leur spécialisation dans certaines approches strictement mondaines des affaires du monde. Par exemple, il y a des adeptes qui sont des autorités dans les questions financières modernes et ces initiés du quatrième degré se préparent avec compétence à instaurer plus tard les nouveaux modes et les nouvelles techniques d'échanges dans le domaine de la finance, qui remplaceront les désastreuses méthodes actuelles ; ils instaureront un système de troc et d'échange, dont l'argent moderne est le symbole travesti. Cette nouvelle méthode de relations financières sera humaine, de manière compréhensive, et remplacera les grandes affaires et l'entreprise privée. En même temps, néanmoins, elle gardera les phases de l'entreprise moderne, qui stimule l'initiative et les ressources de l'individu. **[13@570]** D'autres initiés se sont spécialisés dans diverses langues, et deux d'entre eux sont des autorités quant à l'anglais fondamental ; c'est cette forme de la langue anglaise qui prendra un jour la place des autres langues dans toutes les formes de relations internationales et d'affaires, sans supprimer d'aucune façon les langues nationales, utilisées quotidiennement dans chaque pays.

Il faut que l'étudiant intéressé comprenne deux choses lorsqu'il examine cet événement de l'extériorisation :

1. Les Membres anciens de la Hiérarchie ne seront pas ceux qui, tout d'abord, effectueront le rapprochement nécessaire. Sous leur direction, et leur étroite surveillance, ce rapprochement se fera – dans les stades de début – par les initiés de la troisième initiation ou en dessous, ainsi que par les disciples qui seront choisis et désignés pour mettre en œuvre leurs efforts, et travailleront sous leur direction. C'est seulement dans les stades plus tardifs, et quand le temps sera venu pour le retour du Christ en expression physique reconnue, conduisant à une véritable restauration des Mystères, que certains membres anciens de la Hiérarchie apparaîtront et prendront en main les affaires du monde, de manière physique, extérieure, et reconnaissable. La date en dépend nécessairement de la réussite des mesures prises par les Membres moins avancés de la Hiérarchie.

2. Les Membres de la Hiérarchie, qu'Ils travaillent dans les stades de début ou plus tard lorsque la vraie extériorisation aura lieu, travailleront en tant que membres de la famille humaine et non comme membres proclamés du royaume de Dieu ou des âmes, que nous connaissons en tant que Hiérarchie. Ils apparaîtront à tel ou tel poste ;

ce seront les hommes politiques de l'époque, les hommes d'affaires, les financiers, les instructeurs religieux, ou hommes d'église ; ce seront des savants, des philosophes, des professeurs d'université ou des éducateurs ; ils seront maires des villes, et gardiens de tous les mouvements éthiques publics. La force spirituelle de leur vie, leur sagesse claire et pure, le caractère sain et le modernisme bienvenu des mesures qu'ils proposeront, dans tous les secteurs où ils auront choisi **[13@571]** d'agir, seront si convaincants qu'ils rencontreront peu d'entraves dans leurs entreprises.

Au stade actuel de préparation, la tâche du disciple chargé de poser le fondement des méthodes du nouvel âge, et son travail devant le préparer à faire partie du premier groupe des membres des ashrams, sont durs, en vérité. Il représente tant de choses qui sont considérées comme visionnaires et impossibles ; il enseigne des vérités dont le premier effet est nécessairement destructif, car il s'efforce de débarrasser l'humanité des formes anciennes des doctrines religieuses, économiques et politiques. Son impersonnalité – qui reconnaît les défauts comme les vertus – enrage de nombreuses personnes, et souvent celles dont il attendait compréhension et vraie impartialité ; le fait qu'il n'est pas impressionné par les rites et les cérémonies d'autrefois, et n'y prête pas attention, pas plus qu'aux idées anciennes, désuètes mais précieuses, la guerre constante qu'il mène contre le mirage et l'illusion conditionnant les hommes, ne rencontrent que peu d'encouragement, dans ces stades de début. Il travaille souvent seul et habituellement il n'est guère reconnu ; il manque de temps pour ses propres contacts hiérarchiques personnels ; il n'est pas nécessairement relié à un prétendu groupe ésotérique et, si cette relation existe, sa tâche est d'autant plus difficile. Seuls, les disciples avancés, ayant un contact total et conscient avec leur ashram particulier, peuvent travailler de cette manière. Les groupes occultes et ésotériques sont actuellement, parmi les groupes mondiaux, ceux qui souffrent le plus du mirage ; le travail de tout disciple dans de tels groupes est forcément destructif, dans les stades de début. Les groupes occultes actuels, qui se formèrent avant 1919 vont finalement tous disparaître. Les membres qui sont vrais et solides, larges d'esprit et sains, correctement orientés et consacrés, rejoindront des corps ésotériques libres de dogmatisme et de doctrines, et réceptifs à la vie hiérarchique.

Le travail préparatoire à l'extériorisation se divise donc en trois phases ou stades en ce qui concerne l'humanité :

Premièrement. Le stade actuel où quelques disciples et initiés isolés, répartis dans le monde entier, effectuent l'important travail de **[13@572]** destruction et l'énonciation des principes. Ils préparent la voie pour le

premier corps organisé de disciples et d'initiés qui – venant de certains ashrams – procéderont à la phase suivante du travail.

Deuxièmement. Le stade de la première véritable extériorisation, sur une grande échelle organisée, succédera aux efforts ci-dessus. Ces disciples et ces initiés seront les vrais Constructeurs du monde nouveau, de la nouvelle civilisation ; ils se chargeront de la conduite de la plupart des pays, et occuperont des postes élevés dans tous les secteurs de la vie humaine. Ils le feront par le libre choix de la population et en vertu de leur mérite avancé et prouvé. Par ce moyen, la Hiérarchie assumera progressivement la direction des affaires humaines sur le plan physique, subjectivement et objectivement. Cette direction s'effectuera en vertu de leurs capacités, connues et approuvées, et n'impliquera l'imposition d'aucune domination ou autorité hiérarchique ; cela signifiera simplement la libre reconnaissance, par des personnes libres, de certaines qualités spirituelles, et activités effectives indiquant, d'après elles, que ces hommes sont à la hauteur du travail nécessaire, et qu'en conséquence elles les choisissent comme agents directeurs, pour le monde nouveau et futur. La liberté de choix, sous l'autorité d'une vie spirituelle démontrant la compétence, sera la caractéristique de l'attitude du grand public. Des hommes seront placés à des postes élevés, ou positions de pouvoir, non parce que ce sont des disciples et des initiés, mais parce que ce sont des serviteurs sages et intelligents du public, doués de perception interne, de conscience profondément religieuse et inclusive, et d'un mental bien entraîné servi par un cerveau obéissant.

Ce stade d'apparition hiérarchique dépend de l'efficacité du service du premier groupe de disciples isolés et travaillant dur, qui sont les membres aînés du nouveau groupe des serviteurs du monde, travaillant aujourd'hui parmi les hommes. Ce second groupe prendra leur suite, et sa tâche sera d'instituer une préparation plus unifiée pour le retour du Christ. Le premier groupe prépare l'humanité à cette possibilité ; le second groupe prépare nettement le retour même. Ses **[13@573]** membres construiront pour un avenir qui sortira des ruines du passé, ruines qu'ils débarrasseront ; ils instilleront certains concepts de base concernant de justes relations humaines dans le mental des hommes. Leur travail immédiat de groupe, lorsqu'ils accéderont au pouvoir et seront reconnus, consistera à adoucir et à clarifier la situation politique, et à, présenter les idées qui conduiront finalement à la fusion des principes gouvernant une démocratie, et qui conditionnent aussi la méthode hiérarchique – ce qui est un peu différent. Cet effort produira une troisième situation politique, qui ne dépendra pas entièrement du choix d'un public inintelligent ou de la domination

qu'implique évidemment la technique hiérarchique. Le mode de ce nouveau type de conduite apparaîtra plus tard.

Ce deuxième groupe mettra en œuvre la nouvelle religion ; d'ici le moment où il prendra les leviers de commande, les activités théologiques anciennes auront été complètement brisées ; le judaïsme disparaîtra rapidement ; le Bouddhisme s'étendra et deviendra de plus en plus dogmatique ; le christianisme sera dans un état de division chaotique et de révolte. Quand ceci surviendra, et que la situation sera assez aiguë, le Maître Jésus prendra quelques mesures initiales, en vue de reprendre la direction de son Eglise ; le Bouddha enverra deux disciples entraînés pour réformer le Bouddhisme ; d'autres mesures seront prises aussi dans le département des religions et de l'éducation, que gouverne le Christ. Il agira pour restaurer les anciens jalons spirituels, pour éliminer le non-essentiel, et pour réorganiser tout le domaine religieux – toujours en tant que préparation à la restauration des Mystères. Lorsque ces mystères seront restaurés, ils unifieront toutes les croyances.

Des groupes de financiers, doués de spiritualité et membres conscients d'un ashram, prendront en main la situation économique, et apporteront de grands et nécessaires changements. Toutes ces activités, érigées sur le travail de préparation du premier groupe, sont aussi de nature préparatoire.

Troisièmement. Le stade où le Christ et les Maîtres de Sagesse **[13@574]** pourront apparaître publiquement, ouvertement, et extérieurement dans le monde des hommes. Le moment de leur venue dépendra de la réussite du travail entrepris par les deux premiers groupes ; il ne m'est pas possible de prophétiser en cette matière. Tant de facteurs sont impliqués : le travail sérieux de deux groupes, le fait que l'humanité sera plus ou moins prête à apprendre et désireuse de le faire, la rapidité avec laquelle les forces de restauration et de résurrection pourront réhabiliter l'humanité, la réceptivité des personnes humanitaires avancées et de l'intelligentsia à l'occasion offerte de reconstruire, recréer et réorganiser les facteurs qu'exigeront la nouvelle culture et la nouvelle civilisation. Même la Hiérarchie, avec toutes ses sources d'information, ne sait pas combien de temps cela prendra, mais Elle est prête à faire mouvement à tout moment.

Pendant ce temps, alors que le premier groupe se bat avec le problème immédiat du monde extérieur, et que le second groupe – encore au sein de la Hiérarchie – effectue dûment les préparations intérieures, et fait subir à ses membres choisis l'entraînement nécessaire et la réorientation désirée, le Christ et les Maîtres s'occupent de préparer la restauration des mystères. Cette restauration se divisera en trois phases, qui couvriront et incluront dans leur

symbolisme toutes les phases du développement humain. L'histoire du genre humain sera représenté en images. Ces trois phases correspondent de façon générale aux trois degrés de la Loge Bleue de la Maçonnerie. L'analogie n'est pas entièrement exacte, vu la dégénérescence inévitable de la Maçonnerie, mais avec la restauration des Mystères, la Maçonnerie retrouvera ce qui lui appartient. Ces phases sont :

1. Le stade de reconnaissance générale de la lumière dans tous les secteurs de la vie humaine. Ceci est impliqué dans la première stance de la nouvelle Invocation. Si le rituel d'apprenti est étudié à la lumière de cette information, la signification apparaîtra. Le candidat pauvre et indigent émerge à la lumière.
2. Le stade de complète réorientation économique ; grâce à lui l'humanité sera débarrassée de toute angoisse économique et libre de **[13@575]** recevoir son juste salaire et sa juste récompense pour tout service rendu dans la construction du Temple du Seigneur ; cette construction se poursuit avec rapidité.
3. Le stade où l'on reçoit la récompense de la lumière et la récompense du service rendu ; le rang spirituel est reconnu par le moyen de ce que l'on considère comme une initiation majeure, les deux premiers degrés initiatiques ne faisant qu'y préparer. Cette première grande initiation sera présentée objectivement, et le grand public la reconnaîtra comme le rite et rituel majeur de la nouvelle institution religieuse de l'époque. C'est le stade où les forces de résurrection sont actives, où le Seigneur est avec son peuple, et où le Christ est revenu sur terre. La religion sera alors reconnue comme une attitude gouvernant toutes les phases de l'existence.

Approche, via certains ashrams

Les étudiants ne doivent pas supposer que, dans ce processus d'extériorisation, il y aura un mouvement général en avant de toute la Hiérarchie, vers le plan physique. Tel n'est pas le cas. Tout cet effort n'est encore qu'expérimental (et le restera pendant quelque temps) ; seuls quelques ashrams et un certain nombre de disciples et d'initiés entraînés seront impliqués au début. Il reste à prouver quel est l'état de préparation de l'humanité, face à cette tentative. Le concept chrétien du retour d'un Christ triomphant, arrivant à Jérusalem sur les nuages célestes, pour y régner mille ans, est vrai en un sens, et totalement faux quant au dessein, au lieu, et à la méthode. Le Christ reviendra ; la Jérusalem dont on parle (littéralement "le lieu de paix") n'est pas

la ville principale d'un petit pays appelé Palestine ou Terre Sainte ; ce mot est simplement le symbole d'un monde en paix, d'un monde qui, par ses propres efforts, est parvenu à un calme général, et a acquis une certaine mesure de justes relations humaines. Sa venue par les airs pourrait être interprétée littéralement, comme signifiant qu'au moment opportun Il arrivera par avion, de l'endroit sur terre, où, depuis bien des générations, Il a veillé sur les fils des hommes. Les **[13@576]** mots "tous les yeux Le verront" pourrait vouloir dire que d'ici le moment où Il viendra, la télévision aura été perfectionnée, et que par ce moyen, il sera vu même des coins de la terre les plus reculés. Pour le chrétien orthodoxe, les mots ci-dessus sembleront être le plus grossier blasphème, mais alors la question se pose immédiatement : Pourquoi serait-ce un blasphème qu'Il utilise les méthodes modernes ? Précédemment, lorsqu'Il était sur terre, Il se conformait aux coutumes du temps. "Chevauchant les nuages célestes" peut sembler plus pittoresque, et demanderait apparemment une plus grande expression de divinité, mais pourquoi employer de tels moyens, alors qu'un avion exécutera tout aussi bien le même dessein, et portera la prophétie à son accomplissement ? Il faudra éliminer beaucoup de stupidité réactionnaire, avant qu'Il ne puisse venir ; cela se fera à mesure que la nouvelle génération affirmera son emprise sur la pensée humaine. Mais ce n'est pas du stade de l'apparition du Christ que nous traitons actuellement, mais des stades préparatoires et de la tâche consistant à adapter le monde (ce qui veut dire, dans ce cas, à préparer la conscience humaine) à la présence, en activité physique et en manifestation, de la Hiérarchie, dans toute sa force et avec son équipement ésotérique.

Dans les stades de début, la tâche de préparation est ardue et difficile. Les choses seront relativement faciles, pour les Membres anciens de la Hiérarchie, lorsqu'Ils auront trouvé le temps opportun de leur apparition. Dans l'intervalle, les disciples mondiaux doivent prendre le monde tel qu'il est en ce moment, et lentement, laborieusement instiller de nouvelles idées, inciter à de meilleures relations humaines, aider à dissiper les suites de la guerre, présenter aux yeux de l'humanité bouleversée une nouvelle vision d'espoir et d'illumination spirituelle, neutraliser les combinaisons des politiciens et des hommes d'église réactionnaires et conservateurs, et enseigner à la jeunesse de l'époque les nouveaux modes de vie, leur indiquant les valeurs meilleures, et introduisant ainsi l'ordre nouveau, lentement et progressivement.

Parmi les sept ashrams subsidiaires et affiliés, seuls quelques-uns ont entrepris d'envoyer leurs disciples et leurs initiés, actuellement, pour exécuter la tâche initiale. Les trois ashrams majeurs prenant part sont : **[13@577]**

1. L'ashram du Maître K.H. C'est l'ashram de second rayon et, avec celui

du Maître M., le plus puissant de la Hiérarchie ; il gouverne les forces de construction.

2. L'ashram de premier Rayon, celui du Maître M. Il est le gardien du principe de synthèse dont le travail est celui de la fusion organique, qui est toujours nécessaire pour compléter celui des agents constructeurs.

3. L'ashram d'un Maître de cinquième Rayon, le gardien, entre autres choses, de la science, et de ce qui relie et provoque l'expression de la dualité esprit-matière. Cet ashram a un rôle important à jouer dans le travail de préparation, car c'est par l'utilisation scientifique de l'énergie que le monde sera reconstruit et que la nature effective de la Hiérarchie sera prouvée.

Par la pression de l'éducation (énergie de deuxième rayon), par le développement du concept de synthèse (énergie de premier rayon) et par l'utilisation correcte de l'énergie (énergie de cinquième rayon), on peut amener le monde à être prêt à l'extériorisation de la Hiérarchie.

Les efforts des disciples venant de l'ashram de K.H. seront surtout dirigés vers le grand public ; ils travailleront avant tout par l'intermédiaire des éducateurs en tous pays, et de ceux qui enseignent la religion. Les éducateurs sont en contact avec ceux qui se préparent à tous les genres d'activités. Le travail sera nécessairement lent, surtout au début, mais ces disciples, doués des qualités de second rayon, (comme tous les disciples de ce rayon) ont une ferme persévérance qui ne tolère pas le découragement, même lorsque ce dernier apparaît. Ces disciples refusent d'interrompre leur effort, ou de modifier les plans spirituellement établis, même lorsque les obstacles à la réalisation semblent insurmontables. Des disciples vont venir délibérément en incarnation qui occuperont des postes dans des institutions d'enseignement supérieur et dans les églises. Ils exerceront une telle pression que les méthodes vieilles et désuètes, les théologies anciennes et dépassées, les techniques égoïstes et compétitives **[13@578]** disparaîtront, et que les sciences de la coopération, des justes relations humaines et de l'adaptation correcte à la vie par la méditation et la vision juste, remplaceront les méthodes actuelles d'enseignement. Ceci ne causera aucun dommage à l'acquisition de la connaissance académique, ou à la juste compréhension de la vérité spirituelle. La vision sera différente, et les buts plus élevés, mais le meilleur de ce qui est actuellement enseigné dans le domaine de l'art, de la religion et de la science, sera toujours disponible ; le tout sera néanmoins présenté sous une plus grande lumière, et l'accent sera mieux placé. Cela satisfera les besoins des populations. Les églises, allant aujourd'hui à l'échec, et manquant de vision, vont un jour s'écraser inévitablement sur le

roc de l'autorité abusive et injustifiée ; mais de leurs ruines, émergeront les vrais hommes d'Eglise. spirituellement éclairés qui – doués de vision et de connaissance sûre, libres de dogmatisme et d'autorité ecclésiastique haineuse – développeront la nouvelle religion mondiale.

Parallèlement à ces activités (les disciples de ce rayon prennent déjà les mesures nécessaires) existeront celles des disciples et des initiés qui travaillent sous la direction du Maître M. Leur travail se situe dans le domaine des justes relations humaines, et dans la production de cette synthèse d'effort qui créera une nouvelle conscience intuitionnelle et – en conséquence – un changement de la conscience politique et de la situation, ce qui amènera la famille des nations à soutenir ensemble certaines valeurs de base. Il en est trois fondamentales :

1. La liberté de l'individu. Ces libertés ont été formulées par ce grand disciple de premier rayon, Franklin D. Roosevelt. Ce sont les quatre libertés essentielles.
2. Les échanges internationaux corrects exigeant finalement l'abolition de la guerre.
3. Des régimes politiques propres, libres de corruption, d'ambition égoïste et de manœuvres politiques malpropres.

Pour parvenir à ces fins (seules les questions majeures seront envisagées, laissant les effets mineurs et sans importance à traiter plus **[13@579]** tard) les disciples de la synthèse et les instigateurs de relations politiques correctes travailleront en coopération étroite avec les disciples de deuxième rayon, dont la tâche est d'enseigner au grand public des valeurs plus vraies. Un public instruit et éclairé, endossant ses justes responsabilités, n'élira que les hommes dont la vision est conforme à la nouvelle éthique, à la nouvelle science des relations humaines, et qui reconnaissent comme principe politique de base l'égalité de tous les hommes – égalité basée sur leur divinité fondamentale et universelle.

S'allieront aux efforts de ces deux groupes de disciples et d'initiés, les disciples de cinquième rayon, dont la tâche sera de conduire le genre humain aux *bienfaits* de l'âge atomique. Les occultistes ont toujours proclamé que le domaine dans lequel la Hiérarchie travaille est celui de l'énergie ; ils ont enseigné qu'il n'existe rien que de l'énergie sous une forme ou une autre, et que tout ce que nous voyons, tout ce avec quoi nous travaillons quotidiennement (y compris notre nature matérielle, mentale, émotionnelle et physique) et tout ce qui produit les phénomènes est de l'énergie en relation à des forces, ou des forces dirigées par l'énergie.

Ce sera prouvé incontestablement par ce groupe de disciples en voie d'apparition. Par leurs efforts, la nouvelle civilisation sera créée, qui laissera du temps à l'humanité pour la liberté, pour un examen plus profond des questions d'éducation, et pour une activité politique de type spirituel ; la science produira un monde où le travail, tel que nous le connaissons sera aboli, et où toutes les phases de la vie de l'homme seront exécutées par la science – non pour lui donner plus de confort, ou en faire un robot plus égoïste, mais en tant qu'aspect ou conséquence naturelle de la vraie liberté ; les hommes seront libres pour penser, pour établir de nouveaux modes d'intérêts culturels, libres aussi pour développer le mental abstrait supérieur et pour interpréter leurs conclusions au moyen d'un mental inférieur concret exercé.

Le travail conjoint de ces trois groupes de disciples instaure et prépare la voie à l'extériorisation de la Hiérarchie ; cette préparation est déjà en route, et prend une forme précise, bien que les efforts soient encore embryonnaires et les travailleurs en très petit nombre. **[13@580]** Un commencement a néanmoins été effectué, et de grands changements se produiront pendant les vingt cinq prochaines années ; ils indiqueront la structure générale de la culture du monde nouveau, affirmeront comme normaux les concepts supérieurs du planificateur mondial prétendu "visionnaire", et poseront la base du travail des autres ashrams, lorsque viendra le temps d'un plus grand effort.

Quand les trois ashrams majeurs auront effectué leur travail qui – en dépit de la différence de rayon – est principalement éducatif, alors les autres ashrams enverront lentement leurs représentants pour coopérer et continuer le travail. Le premier ashram qui fera mouvement sera celui de troisième rayon ; d'ici le moment où des disciples de cet ashram apparaîtront, le monde sera prêt pour une réforme financière générale ; le "principe du partage" sera reconnu comme concept motivant la nouvelle civilisation. Ceci n'impliquera pas d'attitudes humanitaires douces et belles. Le monde sera encore plein de personnes égoïstes et avides, mais l'opinion publique sera telle que certains idéaux fondamentaux seront la motivation des affaires, ceci étant imposé aux affaires par l'opinion publique ; le fait que les nouvelles idées générales seront, dans beaucoup de cas, gouvernées par l'opportunisme de l'échange, n'aura pas d'importance fondamentale. C'est le partage qui aura de l'importance. Quand le "réformateur des finances" (ainsi qu'est appelé dans la Hiérarchie l'un des disciples avancés de cet ashram) fera son apparition, il trouvera des conditions très différentes de celles qui règnent actuellement, et ceci dans la mesure suivante :

1. Le principe d'échange ou de troc (à l'avantage de tous ceux que cela concerne) sera en vigueur.

2. Grâce au développement de l'énergie atomique, à l'avantage du bonheur humain, les monnaies nationales auront été largement remplacées, non seulement par un système de troc, mais par un échange monétaire international – représentant les denrées échangées, lorsqu'elles seront relativement peu importantes – mais par un plan gradué de valeurs relatives. Les possessions matérielles nationales et toutes les denrées nécessaires seront fournies par un système entièrement nouveau.
3. L'entreprise privée continuera d'exister, mais sera réglementée ; les grands services publics, les ressources matérielles **[13@581]** majeures et les sources de richesses planétaires – le fer, l'acier, le pétrole et le blé, par exemple – seront, tout d'abord, possédées par un groupe international qui gouvernera et contrôlera ; elles seront, néanmoins, préparées pour la consommation internationale, par des groupes nationaux choisis par le peuple sous direction internationale.

Je n'ai pas de temps à consacrer à cette question et, par ailleurs, ce que je pourrais dire serait considéré comme visionnaire et irréalisable dans un monde qui n'a pas encore subi le processus d'éducation des disciples et initiés des premier, deuxième, et cinquième rayons, ni les changements fondamentaux que la nouvelle génération des jeunes (qui grandissent actuellement) instaurera prochainement.

Selon cette triple condition du contrôle fondamental des produits de la planète, ces disciples de troisième rayon, travaillant sous les ordres des initiés de haut degré cités plus haut, construiront une nouvelle structure de relations matérielles – tâche extrêmement difficile, à cause de "l'attirance" des possessions substantielles et de la domination toujours présente, bien que très amoindrie, de l'égoïsme humain. Cette "attirance" est ésotériquement considérée comme mauvaise, car elle incarne le principe d'emprisonnement qui a, depuis d'innombrables millénaires, retenu l'attention de l'être humain, à l'exclusion de toutes les valeurs véritables.

Plus tard, des disciples et des initiés de septième et de sixième rayon viendront en incarnation physique. Le seul ashram qui alors ne sera pas représenté – et ceci pour longtemps – sera le quatrième. Comme le quatrième rayon est, néanmoins, le rayon constant de la famille humaine, son influence est présente en permanence ; cet ashram a de même constamment conscience des affaires humaines, et les influence à tout moment ; il trouvera sa pleine expression quand l'intuition de l'être humain, émanant en tant qu'énergie du plan bouddhique, le quatrième, aura été suscitée par l'âme humaine et reconnue comme appartenant à la conscience humaine. Le quatrième rayon viendra en

manifestation avant que beaucoup de générations n'aient passé, mais seulement sous l'angle de sa Monade incarnée, et non sous l'angle de cet ashram actif. **[13@582]**

Lorsque le contact – en manifestation physique et en reconnaissance physique – sera établi, un système "d'apparitions et d'abstractions" sera institué par la Hiérarchie, produisant ce que l'on pourrait considérer comme une circulation de Sa vie et de Ses représentants, entre les deux centres planétaires majeurs, la Hiérarchie et l'Humanité. Selon les nécessités de la planète physique, et selon l'acceptation de certains buts à atteindre, tel ashram sera éminemment actif, ou relativement inactif.

Les anciennes activités de la Hiérarchie se poursuivront, préparation des disciples et initiés à l'initiation et à la participation consciente à l'effort hiérarchique ; les Ecoles des Mystères (dont j'ai tracé les grandes lignes dans les *Lettres sur la méditation occulte*) apparaîtront et entreront en service, mais, temporairement, il s'agira d'une activité secondaire ; la pleine expression de l'énergie ashramique sera dirigée vers les affaires pratiques du monde et l'éducation du grand public, et non dans les stades de début, vers les questions ésotériques. En dernière analyse, pour le Maître et ses disciples, l'ésotérisme n'existe pas, sauf en ce qui concerne Shamballa. Il existe seulement des projets de travail précis, avec la conscience de toutes les formes et – pour ce qui est de l'humanité – cela est considéré comme un processus d'éducation, conduisant à une expansion de perception, et à une transformation des connaissances académiques acquises, en une sagesse adombrante et déterminante. La mise en œuvre des affaires humaines, afin de provoquer cet épanouissement de la conscience, est entre les mains des disciples qui sont eux-mêmes soumis à ce processus, et non entre les mains des Maîtres, dont la conscience est totalement épanouie – conscience qui entre dans une phase très différente et supérieure, liée à l'Existence, à la Vie et aux desseins de Shamballa.

Manière dont le disciple aborde l'extériorisation dans sa conscience

J'estime nécessaire ici de clarifier un point. Les disciples envoyés par les divers ashrams n'arrivent pas sur terre conscients d'une haute mission, et connaissant bien la nature de la tâche qui leur a été **[13@583]** assignée subjectivement. Dans le cas de certains disciples, qui seront de grande élévation et ayant rang d'initiés, ils peuvent avoir la conviction d'une mission (si on peut employer ce terme) dans leur extrême jeunesse, et ainsi s'orienter vers la tâche de leur vie, dès le début ; cette conviction s'accroîtra, s'approfondira et se clarifiera avec les années. Mais il faut se souvenir que la majorité des disciples ne réagira pas ainsi. Ils arriveront en incarnation avec

certains dons et certains talents innés, avec certaines idées fermement enracinées, dotés d'idéaux irrévocables et d'un cerveau réceptif à un mental bien développé. Ils se frayeront un chemin normalement, selon leurs tendances et prédilections naturelles, vers le domaine de l'activité humaine où il est prévu qu'ils travaillent, et dans lequel ils doivent apporter certains changements fondamentaux, en accord avec l'intention hiérarchique. Cette intention hiérarchique leur sera généralement inconnue, bien qu'il puisse parfois en être autrement ; toutefois la tâche à accomplir leur paraîtra impérative et nécessaire, et devant être accomplie à tout prix. Ils trouveront leur voie vers la politique, les mouvements éducatifs, la science ; ils travailleront dans le domaine humanitaire, social et financier ; ils adopteront ces modes d'activités par inclination naturelle, et non parce qu'ils "obéissent" aux instructions d'un Maître. Ils réussiront dans leur effort, car la puissance de la Hiérarchie sera derrière eux, et l'ashram intérieur peut faire beaucoup pour ses disciples travaillant à l'extérieur, lorsqu'il s'agit d'ouvrir des portes, de mettre en œuvre des efforts et d'organiser des contacts ou autres facilités ; tout ceci s'accomplit, néanmoins, sans que l'impulsion intérieure soit évidente. La reconnaissance de cet effort intérieur dépendra de la position du disciple dans l'ashram. Quand le disciple est très avancé, il peut prendre conscience de sa haute mission, et savoir que ce n'est pas une intention fanatique venant de lui-même, mais une tâche précise, entreprise en réponse aux projets ashramiques. De tels cas seront l'exception et non la règle, surtout dans les premiers stades. Ces travailleurs hiérarchiques réuniront autour d'eux des disciples moins avancés, qui travailleront dans la même direction, par communauté d'intérêt, mais non par la **[13@584]** reconnaissance d'instructions similaires – ce qui est très différent. Dans l'un des cas, la conscience de la mission est développée par des périodes d'établissement de plans précis avec l'ashram, et en consultation avec le Maître ou ses collaborateurs chevronnés. Dans le cas plus général, le disciple réagit et travaille en réponse à l'impression, ignorant totalement, à ce stade, d'où vient l'impression ; il considère qu'il s'agit d'une activité de son mental, jouant le rôle d'agent directeur dans toutes les activités prévues, dans le thème et le dessein de sa vie, qui sont son service dynamique.

Une caractéristique majeure est néanmoins présente chez tous ces disciples et aspirants au travail ; c'est un profond sentiment humanitaire, et une détermination d'aider la cause du bien-être humain. Une distinction intéressante se fera jour plus tard, et influera sur l'âge nouveau, à l'encontre des méthodes du passé et du présent. Les disciples et les aspirants ne seront pas voués à un travail purement humanitaire ou social. Ce sera un motif de leur travail, non un objectif. Ils ne consacreront pas leur vie et leurs efforts uniquement au soulagement des besoins des hommes. Toutes les phases de la vie humaine –

politique, finance, science et religion – seront reconnues comme leur tâche immédiate mais, à l'avenir, le motif ne sera pas principalement la réussite dans les affaires, ou l'ambition de la personnalité, mais l'impulsion à subordonner ces dernières à l'effort général et à l'aide de l'humanité dans son ensemble, dans une vision à long terme.

C'est cet esprit humanitaire en développement qui sous-tendra tous les mouvements vers la socialisation des hommes, en tous pays. Ce mouvement est symptomatique d'un changement d'orientation dans la pensée de l'homme, et c'est là que gît sa valeur essentielle. En réalité, il n'indique pas une nouvelle technique de gouvernement, et cette phase particulière est éphémère ; il est d'autre part fondamental à l'ordre mondial nouveau qui émergera de toutes les expériences que la pensée humaine tente en ce moment. Voilà ce qui existera dans la conscience des disciples chargés par la Hiérarchie de faire les changements nécessaires, et la nouvelle **[13@585]** orientation, et non une reconnaissance des Maîtres et de leurs ordres, pas plus qu'une toile de fond hiérarchique ou ashramique.

Pendant leur incarnation, ces disciples sont libres de servir uniquement et de tout cœur cette phase de l'effort humain où semblent les conduire leur destin et la tendance de leur vie. Ils peuvent n'être aucunement conscients d'un objectif spirituel (ainsi appelé aujourd'hui), si ce n'est la reconnaissance de l'amour qu'ils portent à leurs semblables ; cet amour conditionnera tout ce qu'ils feront et motivera tous leurs efforts.

Du point de vue du Maître, ils peuvent être atteints, recevoir l'impression et être dirigés, et ils sont indiscutablement atteints de cette manière. De leur point de vue, ce sont simplement des hommes actifs énergiques, dotés d'une bonne intelligence, profondément intéressés par la tâche qu'ils ont choisie dans la vie, prouvant qu'ils sont capables de travail efficace dans telle ou telle ligne d'action, aptes à influencer d'autres personnes et à les diriger vers une action similaire, apportant de nets changements dans le domaine de l'effort humain qui les concerne, et du même coup haussant les principes sous-jacents à un niveau plus élevé. Ceci est du travail hiérarchique à l'état pur. Il affecte considérablement la conscience de l'humanité.

Ces disciples peuvent être conscients de ce que leur action et leur pensée font partie d'un effort dans l'évolution ; dans cette mesure ils sont conscients de leur mission, mais la valeur de cette attitude est qu'elle les relie, par la conscience, à beaucoup d'autres personnes. ayant des motifs semblables et conscientes d'une vision similaire. Il est évidemment sage de se rappeler que de tels disciples ont le type prononcé de leur rayon, et sont des personnalités intégrées, dans le sens le plus élevé du terme. Ils travailleront sur terre, en tant

que personnalités de haut degré, sous l'impact de motifs forts émanant de l'âme, en réponse à l'impression de l'ashram ; toutefois, dans leur cerveau physique, il n'en savent rien et s'en soucient encore moins. Une partie de leur efficacité dans le service est due au fait qu'ils ne sont pas préoccupés par le contact de l'âme et par l'idée d'un service académique. Ils ont les yeux fixés sur le travail à faire, leur cœur est avec leurs semblables ; ils ont la tête pleine de méthodes, techniques et **[13@586]** pratiques qui élèveront le niveau de l'effort dans le domaine qu'ils ont choisi. D'où leur réussite inévitable.

Ce travail de préparation à l'extériorisation de la Hiérarchie ne sera pas demandé aux disciples qui sont intensément intéressés par la réceptivité personnelle à l'âme, qui travaillent diligemment au contact de l'âme, qui se préoccupent de l'art de servir consciemment, font du service un but, et qui sont vivement conscients du fait de l'ashram et de l'existence du Maître. On peut faire confiance aux disciples avancés, qui sont stabilisés dans l'ashram, et qui sont si habitués au Maître que celui-ci ne prend pas dans leur conscience une importance excessive pour travailler dans le monde selon une ligne correcte, et exécuter le travail de préparation. Ils ne peuvent pas être détournés de leur attention exclusive à la tâche, par un appel ou une suggestion de l'âme : ils sont donc libres pour faire le travail prévu.

La situation relative à la conscience du disciple en cette période d'intense difficulté, mais de grand intérêt, qui confronte l'humanité, pourrait donc être résumée dans les déclarations suivantes :

1. Le disciple n'est poussé par aucun désir d'extérioriser la Hiérarchie, ou de voir l'ashram auquel il est affilié fonctionner physiquement sur le plan extérieur. Il peut n'avoir nullement conscience de l'intention hiérarchique. S'il est conscient de ce dessein sous-jacent, c'est tout à fait secondaire dans sa conscience. Le bien de l'humanité et un avenir spirituel stabilisé pour l'humanité sont les motivations majeures de sa vie.
2. Le disciple est de tendance strictement humanitaire. Il travaille pour l'humanité Une, et bien que peut-être conscient de son affiliation à la Hiérarchie, sa loyauté, son service et l'intention de sa vie sont entièrement dirigés vers la cause du perfectionnement de l'homme. Par cette attitude, il en arrive à ressembler aux Maîtres, dont la directive de vie n'est pas influencée par les possibilités hiérarchiques, mais par l'adhésion aux desseins de Shamballa, dans l'action, dans les relations, et quant au Plan concernant toutes les unités de vie dans les trois mondes.
3. L'intuition du disciple est vive et active ; les idées nouvelles, et les

nouveaux concepts vitaux sont au premier plan de son esprit. Il **[13@587]** répudie presque automatiquement la pensée réactionnaire et conservatrice du passé – et, sans fanatisme ou insistance excessive, il vit, parle et instruit selon les lignes nouvelles des justes relations humaines.

4. Le disciple, préoccupé des plans hiérarchiques pour l'avenir, a l'esprit très ouvert en ce qui concerne le développement des vrais pouvoirs psychiques. Il déplore et réprime tous les états et formes de pensée négatifs, lorsqu'il les rencontre dans son entourage, mais il encourage le développement de toutes les formes de perception sensibles supérieures, qui élargissent la conscience humaine et enrichissent son contenu.
5. Selon sa condition hiérarchique, il deviendra de plus en plus un canal de pouvoir dans le monde. L'affirmation de la Bible (ou plutôt l'injonction) de prendre racine vers le bas et de porter des fruits vers le haut, a pour lui une signification occulte profonde.

Je ne parle pas ici du développement du disciple *en tant que disciple,* ou de son progrès comme individu sur le Sentier ; j'examine le type de conscience avec lequel il aborde la tâche à exécuter. A moins qu'il ne remplisse, en lui-même, les conditions énumérées dans cette section de notre étude, il ne fera pas partie des travailleurs de cette période intermédiaire entre l'âge ancien et l'âge nouveau.

Diffusion des renseignements de nature préparatoire

Ceux dont la tâche est de faire parvenir à l'humanité les renseignements nécessaires se divisent en deux groupes :

1. Les disciples et les aspirants convaincus travaillant aujourd'hui dans le domaine de l'occultisme.
2. Les disciples et les initiés qui viendront des trois ashrams et dont la tâche est surtout de jouer le rôle d'avant-garde de la Hiérarchie, et de la précéder dans la manifestation extérieure. Ceci débutera en 1975 si les disciples actuellement en activité font bien leur travail. **[13@588]**

Beaucoup a déjà été fait pour familiariser le grand public avec le concept de la Hiérarchie. On a souvent agi de manière à jeter le discrédit sur toute la question. Les groupes qui diffusent l'enseignement occulte seraient bien avisés de changer de méthode si – derrière leur ignorance prononcée et leur goût du spectaculaire – existent une foi véritable et un véritable désir humanitaire. Les

renseignements concernant la Hiérarchie devraient prendre la forme suivante :

1. L'accent doit être mis sur l'évolution de l'humanité, avec une attention particulière à son but, la perfection. Il ne s'agit pas de la perfection idéaliste du mystique visionnaire, mais de la maîtrise de l'instrument, l'homme en incarnation, par l'âme qui habite et adombre la forme. De plus en plus, il faudra enseigner la constitution de l'homme.
2. Il faudra enseigner la relation de l'âme individuelle avec toutes les âmes, et faire comprendre que le royaume de Dieu, attendu depuis si longtemps, n'est autre chose que l'apparition sur terre, dans la vie quotidienne, d'hommes chez qui l'âme domine, à tous les degrés de cette domination de l'âme.
3. Cette relation étant comprise, on pourra en déduire le fait de la Hiérarchie spirituelle, et l'on pourra insister sur le *caractère normal* de son existence. On s'apercevra du fait que le royaume de Dieu a toujours été présent, mais qu'il n'a pas été reconnu, vu le nombre encore relativement faible des personnes qui expriment sa qualité.
4. Quand cette reconnaissance sera devenue générale, l'idée (à ce moment-là, toujours présente dans la conscience des hommes de partout) et le bon sens aussi témoigneront du fait de la présence de Ceux qui ont atteint le but. Leur manifestation de divinité sera considérée comme normale, constituant un objectif universel, et garantissant la perfection future de l'humanité ; les degrés de cette expression divine pourront alors être signalés, allant du disciple en probation, puis des disciples, à Ceux qui ont atteint la maîtrise et jusqu'au Christ.
5. Ainsi, progressivement, l'idée ou le concept de l'existence des Maîtres en présence corporelle sera inculquée et régulièrement **[13@589]** acceptée ; une attitude nouvelle envers le Christ se développera, qui comprendra tout le meilleur du passé, mais intégrera les hommes dans une approche plus saine et mieux venue du problème tout entier.
6. Le temps viendra où le fait de la présence du Christ sur terre, en tant que Chef de la Hiérarchie et administrateur du royaume de Dieu, sera accepté ; les hommes comprendront aussi la vérité de l'affirmation, aujourd'hui révolutionnaire, qu'à aucun moment Il n'a quitté la terre.
7. L'accent devra être mis aussi, de plus en plus, sur le Plan qui se développe, et les hommes arriveront à cette reconnaissance par l'étude de l'évolution de la famille humaine, par un examen sévère des processus historiques, et par une analyse comparative des civilisations

et des cultures anciennes et modernes. Le fil du dessein sera noté et suivi, siècle après siècle, intégrant non seulement l'histoire en un récit complet de la révélation des qualités divines par le moyen de l'humanité, mais lui intégrant toutes les philosophies mondiales, le thème central de tout art créateur, le symbolisme de l'architecture et les conclusions de la science.

En abordant ainsi le fait central de l'évolution humaine – le développement régulier de la divinité, et la révélation des pouvoirs divins par l'intermédiaire de l'homme – on compensera la présentation fantaisiste et fantastique de la Hiérarchie qui a caractérisé tous les mouvements occultes, et les diverses présentations théosophiques et rosicruciennes. La question sera présentée de manière acceptable et raisonnable. Il ne s'agira pas d'un processus plus lent, au contraire. Les résultats de la manière désuète et stupide de présenter la question ont gravement retardé le travail prévu. Néanmoins, les hommes à l'avenir accepteront rapidement et avec gratitude ce qui est raisonnable, ce qui a ses racines dans le passé, peut être prouvé par l'histoire, et offre un espoir possible et vrai pour l'avenir.

On peut s'attendre à ce que le chrétien orthodoxe rejette tout d'abord les théories concernant le Christ, présentées par l'occultisme **[13@590]** par ailleurs, ce même chrétien orthodoxe trouvera de plus en plus difficile de faire accepter à des masses intelligentes une divinité impossible, et le Christ faible que le christianisme a confirmé. Un Christ qui est présent et vivant, qui est connu de ceux qui le suivent, dont les capacités exécutives sont compétentes et fortes, qui n'est pas une tendre victime, qui ne nous a jamais quittés, mais a travaillé depuis deux mille ans par le canal de ses disciples, des hommes et des femmes inspirés de toutes croyances, de toutes religions, et de toutes convictions religieuses ; qui rejette le fanatisme ou la dévotion hystérique, mais qui aime tous les hommes avec constance, intelligence et optimisme, voyant la divinité chez tous ; qui comprend les techniques de l'évolution de la conscience humaine, mentale, émotionnelle, physique, produisant les civilisations et les cultures appropriées à tel ou tel point d'évolution – ces idées-là, le public intelligent peut les accepter, et il les acceptera.

Les hommes travailleront à préparer dans le monde des conditions permettant au Christ de se déplacer librement parmi eux, en Présence physique. Il ne sera plus obligé alors de demeurer dans sa retraite actuelle, dans l'Asie centrale. Les hommes accepteront avec facilité l'unité de toutes les croyances, quand la relation entre le Bouddha et le Christ sera correctement présentée ; alors l'image d'un Christ exigeant une position unique, à l'exclusion de tous les autres fils de Dieu, se dissipera dans la merveille de la vraie succession

apostolique, où de nombreux fils de Dieu, de différents rayons, de différentes nationalités, et de missions diverses, seront reconnus historiquement, comme conduisant l'humanité sur le sentier du développement divin, la rapprochant de Dieu, qui est la Source.

Temporairement, le fait de Dieu immanent va retenir l'attention de tous les vrais instructeurs spirituels ; le fait de cette immanence, ressentie dans sa perfection chez le Christ et d'autres représentants divins, va reléguer à l'arrière-plan, pour un temps, l'enseignement sur Dieu transcendant. L'accent a été mis exagérément sur cette vérité majeure, à l'exclusion de la vérité plus proche et plus pratique de Dieu chez tous les hommes, en toutes formes de tous les règnes de la nature ; beaucoup de mal a découlé du fait que l'accent n'a pas été mis sur Dieu immanent. Plus tard, quand sera acceptée la vérité du Christ **[13@591]** habitant tout homme, et révélée dans sa perfection par le Christ historique et ses Frères éminents au cours des âges, l'enseignement de Dieu transcendant, qui est le mystère gardé par Shamballa, sera révélé et souligné. Les deux moitiés d'un Tout parfait seront alors reconnues par l'humanité.

La clé de la Hiérarchie, et de sa réapparition sur terre en forme physique, et la matérialisation subséquente du royaume de Dieu parmi les hommes, c'est la *simple vérité de Dieu immanent*. C'est la clé du processus évolutif, et l'espoir éternel de toutes les formes dans tous les règnes de la nature. Ceci est la vérité centrale, la vérité convaincante, la vérité de révélation qui sous-tendra toute information concernant la Hiérarchie, et c'est elle que la génération montante de disciples et d'initiés diffusera. Si cette vérité est un fait, si elle peut être prouvée, alors le fait de la Hiérarchie est prouvé et l'authenticité de l'existence éternelle du royaume de Dieu sur terre est établie.

LE RETOUR DU CHRIST

Voir [10].

Mai 1947

Année après année, je vous ai adressé un message (ainsi qu'à tous ceux qui souhaitent l'entendre) qui a souvent été prophétique et se rapportait toujours à l'union spirituelle fondamentale entre l'Orient et l'Occident, entre le Bouddha et le Christ, et qui a toujours mis l'accent sur l'occasion spirituelle immédiate qui

---

[10] Une partie de ce message, et le suivant à la page anglaise 612, se trouvent aux chapitres III et VII du *Retour du Christ*. Chronologiquement, ils appartiennent à la succession historique donnée dans le présent ouvrage.

était offerte. Tous les ans j'ai préparé ces messages avec grand soin, et de leur synthèse se dégage une image de la vie spirituelle du monde (si vous les avez lus dans l'ordre et intelligemment). C'est une image qui inclut le passé connaissable, le présent immédiat, et conduit à un avenir de **[13@592]** développement spirituel, transcendant en expression tout ce qui a été connu jusqu'ici, car elle a toujours été basée sur la réalité, sur *le fait de Dieu immanent*.

Dieu transcendant, plus grand, plus vaste, plus inclusif que le monde qu'Il a créé, est reconnu universellement, et on a généralement mis l'accent sur lui. Toutes les croyances peuvent dire avec Shri Krishna (parlant comme Dieu, le Créateur) : "Ayant pénétré tout l'univers d'un fragment de moi-même, Je demeure." Ce Dieu transcendant a dominé la pensée religieuse de millions de personnes simples ou spirituelles, au cours des siècles écoulés depuis que l'humanité a commencé à avancer vers la divinité.

Lentement, dans la conscience humaine qui s'éveille, se fait jour la grande vérité parallèle de Dieu immanent, qui "pénètre" divinement toutes les formes, qui conditionne de l'intérieur tous les règnes de la nature, exprimant la divinité innée par les êtres humains et – il y a deux mille ans – dépeignant la nature de cette immanence divine en la Personne du Christ. Aujourd'hui, comme conséquence de cette Présence divine qui se développe, il entre un nouveau concept dans la pensée des hommes de partout : celui du Christ en nous, espérance de la gloire. On croit de plus en plus que le Christ est en nous, comme Il était en Jésus, et cette croyance va changer les affaires du monde et modifier toute l'attitude de l'homme envers la vie.

La merveille de cette Vie, vécue il y a deux mille ans, nous est toujours familière, et n'a rien perdu de sa fraîcheur ; c'est, éternellement, une inspiration, un espoir, un encouragement et un exemple. L'amour dont il fit preuve subjugue encore le monde pensant, bien que relativement peu de personnes aient tenté de faire preuve de la même qualité d'amour que Lui – amour qui conduit infailliblement au service du monde, à l'oubli complet de soi, à une manière de vivre rayonnante et magnétique. Les paroles qu'Il prononça furent peu nombreuses et simples, et tous les hommes peuvent les comprendre, mais leur sens a été perdu dans les complexités légales et les discussions de l'apôtre Paul, et dans les longues controverses des commentateurs théologiens, survenues depuis qu'Il nous a quittés – ou apparemment quittés.

Cependant, aujourd'hui le Christ est plus proche de l'humanité qu'à aucun autre moment de l'histoire. Il est plus proche que ne le sait le disciple le plus plein d'aspiration et d'espoir, et Il peut **[13@593]** s'approcher encore davantage si ce que je me propose d'écrire ici est compris et porté à l'attention des

hommes en tous lieux. Car le Christ appartient à l'humanité, au monde des hommes, et non seulement aux Eglises et aux croyances du monde entier.

Autour de lui – dans le Lieu élevé de la terre où Il a sa demeure – sont réunis aujourd'hui tous ses grands Disciples, les Maîtres de Sagesse, et tous les Fils de Dieux libérés qui, au cours des âges, sont passés de l'obscurité à la lumière, de l'irréel au réel, de la mort à l'immortalité. Ils sont prêts à exécuter ses ordres et à obéir au Maître de tous les Maîtres, à l'Instructeur des anges et des hommes. Les interprètes et les représentants de toutes les croyances mondiales sont là et attendent de révéler – guidés par lui – à ceux qui luttent dans le maelström des affaires humaines, et qui s'efforcent de résoudre la crise mondiale, *qu'ils ne sont pas seuls*. Dieu transcendant agit par le Christ, et par la Hiérarchie spirituelle pour leur apporter secours ; Dieu immanent en tout homme est au bord de certaines Révélations stupéfiantes.

La grande Succession apostolique des Connaissants de Dieu est aujourd'hui prête à une activité renouvelée – Succession de Ceux qui ont accepté le fait de Dieu transcendant, découvert la réalité de Dieu immanent, dépeint par leur propre vie les caractéristiques divines de la vie christique et (du fait qu'Ils ont vécu sur terre comme Il y a vécu, et y *vit* encore) "sont entrés pour nous derrière le voile, nous laissant un exemple, indiquant que nous aussi devrions marcher sur ses pas" et les leurs. Nous aussi nous appartiendrons un jour à cette grande Succession.

Vous vous demandez peut-être pourquoi, au moment de la fête du Bouddha, je vous parle de son frère éminent, le Christ. Je le fais délibérément car les yeux de tous les Connaissants spirituels sont fixés sur lui, car le Bouddha lui-même se tient derrière lui, en humble reconnaissance de la tâche divine qu'Il est sur le point d'accomplir, et vu l'imminence de cette réalisation spirituelle. J'écris ainsi, car non seulement tous ceux qui fonctionnent consciemment dans le royaume **[13@594]** de Dieu ont conscience de ses plans, mais parce que les grands Etres spirituels qui habitent "la Maison du Père", "centre où la Volonté de Dieu est connue", sont aussi mobilisés et organisés pour l'aider dans son travail. La ligne de succession qui va du trône de l'Ancien des Jours jusqu'au plus humble disciple (rassemblé avec les autres aux pieds du Christ) est aujourd'hui centré sur la tâche consistant à aider l'humanité.

Le grand moment qu'Il a si patiemment attendu est presque arrivé ; la fin du monde, à laquelle Il a fait allusion en parlant à son petit groupe de disciples – "Voici, Je suis avec vous, tous les jours, Jusqu'à la fin du monde" – est arrivée, et aujourd'hui Il se tient en attente, sachant que l'heure est venue, qu'Il "verra le travail de son âme et sera satisfait". Puis-je le répéter, tout le long de la succession spirituelle des Fils de Dieu, on ne voit et ne ressent qu'attente et

préparation.

Depuis la Maison du Père (le Shamballa des ésotéristes) est issue la proclamation : "L'heure est venue." Du royaume de Dieu où règne le Christ, la réponse a été renvoyée : "Père, que ta volonté soit faite" – en bas, dans le monde des hommes, malheureux, désorientés, en lutte le cri monte sans cesse : "Puisse le Christ revenir sur Terre." Ainsi dans les trois grands centres spirituels – la Maison du Père, le royaume de Dieu, et l'humanité qui s'éveille – il n'y a qu'un Dessein, qu'une idée et qu'une attente.

Je n'écris pas ici avec fanatisme ; je ne parle pas comme un théologien à l'esprit spéculatif, ou comme l'interprète d'une phase de velléité religieuse. Je parle parce que le temps est venu, et que l'appel des cœurs fidèles et simples a pénétré jusqu'à la sphère spirituelle la plus élevée, et mis en action des énergies et des forces qui ne peuvent plus maintenant être arrêtées. Je parle parce que le cri invocatoire de l'humanité en détresse a aujourd'hui atteint un tel volume et un tel son qu'uni à la sagesse et à la connaissance de la Hiérarchie spirituelle il a provoqué certaines activités dans la Maison du Père. Ces dernières auront pour résultat la gloire de Dieu, la transformation de la volonté-de-bien divine en bonne volonté humaine et, en conséquence, la paix sur terre. **[13@595]**

Un nouveau chapitre du grand livre de la vie spirituelle est sur le point d'être écrit ; une nouvelle expansion de conscience est imminente ; une nouvelle reconnaissance de l'attention divine est maintenant possible pour l'humanité, et l'attente de la révélation prouvera l'exactitude de l'affirmation biblique, "tous les yeux Le verront". La vitalité religieuse, ou histoire spirituelle de l'humanité, peut se résumer pour nous en une série de reconnaissances – reconnaissance de Ceux qui, au cours des siècles, ont constitué la Succession apostolique, dont l'apogée a été l'apparition parmi nous, depuis l'année 700 avant Jésus-Christ, des grands guides religieux, qui ont fondé les grandes croyances mondiales modernes, et – par-dessus tout – celle du Christ qui a incarné la perfection de Dieu immanent et la conscience de Dieu transcendant ; la reconnaissance des concepts spirituels majeurs d'amour, de vie et de relations, qui ont plané à l'arrière-plan de la pensée humaine et qui sont sur le point de s'exprimer correctement ; la reconnaissance de la vraie fraternité des hommes, *basée sur la vie divine une, agissant par une âme unique et s'exprimant par une humanité unique* ; reconnaissance donc de la relation avec la vie divine dans le monde entier, et avec l'humanité elle-même. C'est cette attitude spirituelle, en cours de développement, qui conduira à de justes relations humaines et finalement à la paix mondiale.

Aujourd'hui, une autre reconnaissance devient possible. C'est, partout, la reconnaissance du retour imminent du Christ (si ce terme convient pour

quelqu'un qui ne nous a jamais quittés) et des nouvelles possibilités spirituelles que cet événement permettra.

La base de cette reconnaissance gît dans la conviction profondément ancrée, innée à la conscience humaine, que quelque grand Instructeur ou Sauveur, un Etre apportant la révélation ou énonçant la Loi, un Représentant divin *doit* surgir du monde des réalités spirituelles vu les besoins et la demande des hommes. Toujours, au cours des siècles, à l'heure des besoins humains les plus grands, et en réponse à l'appel formulé par l'homme, un Fils de Dieu est venu, sous différents noms. Puis, le Christ vint et apparemment nous quitta, son travail non terminé et sa vision pour le genre humain non réalisée. **[13@596]**

Pendant deux mille ans, il a semblé que son travail ait été bloqué, frustré, et sans résultat – car le développement des Eglises, au cours des siècles, n'est pas une garantie de la réussite spirituelle qu'Il recherchait. Il fallait plus que les interprétations des théologiens et la croissance numérique des religions mondiales (y compris le christianisme et le Bouddhisme) pour prouver que sa mission avait été menée à bonne fin. Tout cela semblait impossible et exigeait trois conditions ; avec elles, une mise à l'épreuve de son travail pouvait être tentée ; aujourd'hui ces trois conditions sont des faits prouvés.

Premièrement : la situation planétaire générale s'est révélée (malheureusement à cause de l'égoïsme de l'homme) être de nature si catastrophique que l'humanité a été forcée de reconnaître la cause et la source du désastre. Deuxièmement, un éveil spirituel, dont l'impulsion surgirait des grandes profondeurs de la conscience humaine, ce qui se produit aujourd'hui comme conséquence de la guerre mondiale (1914-1945). Troisièmement, un cri, une prière, un appel invocatoire, dirigé vers les sources spirituelles les plus hautes, quel que soit le nom qui leur est donné.

Aujourd'hui, ces trois conditions sont remplies et l'humanité est en face de possibilités renouvelées. Le désastre qui s'est abattu sur l'humanité est immense et universel ; personne n'y a échappé ; tous les hommes ont été impliqués d'une manière ou d'une autre – physiquement, économiquement et socialement. L'éveil spirituel des hommes en tous lieux (au sein ou en dehors des religions mondiales et pour une large part en dehors) est général et complet, et on les voit de tous côtés, se tourner vers Dieu. Finalement, ces deux causes ont provoqué – comme jamais auparavant – le cri invocatoire de l'humanité ; il est plus clair, plus pur, moins égoïste, qu'à aucun autre moment de l'histoire, car il est basé sur une pensée plus claire et une détresse commune. La vraie religion se fait jour de nouveau dans le cœur des hommes de tous pays ; cette reconnaissance d'un espoir et d'un arrière-plan divins, ramènera peut-être la population vers les Eglises et les religions mondiales, mais *elle les ramènera*

sûrement vers Dieu.

C'est par le terme de religion, bien sûr, que nous désignons l'appel invocatoire de l'humanité qui conduit à la réponse évoquée de **[13@597]** l'Esprit de Dieu. Cet Esprit est actif dans tout cœur humain et dans tous les groupes. Il agit par la Hiérarchie spirituelle de la planète ; il pousse le Chef de la Hiérarchie, le Christ, à entrer en action, et cette action conduira à son retour, avec ses disciples.

Je me demande si vous évaluez l'importance de ce que je viens de dire ? L'idée du retour du Christ est des plus familières, et le concept du Fils de Dieu, revenant en réponse aux besoins humains, a sa place dans l'enseignement de la plupart des croyances mondiales. Depuis qu'Il est apparemment parti pour la sphère où les fidèles l'ont placé, de petits groupes de ces fidèles, par leur raisonnement, en sont venus à croire qu'à telle date Il reviendrait, et toujours leurs prophéties et leur attente ont été déçues. Il n'est pas venu. La foule s'est moquée de ces personnes et les gens intelligents les ont blâmées. Leurs yeux ne l'ont pas vu, et il n'y a pas eu d'indication tangible de Sa Présence. Aujourd'hui, je vous dis qu'Il viendra ; que les plans en vue de sa venue sont déjà mis sur pied, mais je ne fixe ni heure, ni le jour. Ce moment est connu seulement de deux ou trois, mais "à l'heure où vous n'y penserez pas, Il viendra." (Matt. XXIV, 44)

Je vous dis d'abord une vérité difficile à admettre par le penseur orthodoxe de n'importe quelle religion : *Il ne peut pas revenir, car Il a toujours été ici, sur terre,* veillant à la destinée spirituelle de l'humanité ; Il ne nous a jamais quittés, mais, en corps physique, en sûreté, à l'abri des regards (mais pas caché), Il a guidé les affaires de la Hiérarchie spirituelle, de ses disciples et de ses travailleurs qui dans l'unité sont consacrés avec lui, au service de la Terre. Il ne peut que *réapparaître*. C'est un fait spirituel que ceux qui sont passés des profondeurs de la tombe à la plénitude de la vie ressuscitée peuvent être vus, et en même temps éviter les regards du croyant. Voir et reconnaître sont deux choses très différentes, et l'une des grandes reconnaissances de l'humanité dans un avenir proche sera qu'Il a toujours été avec nous, qu'il a partagé avec nous les coutumes familières, les caractéristiques particulières de notre civilisation, et les nombreux dons qu'elle offre à l'homme. **[13@598]**

Les premiers signes de son approche avec ses disciples peuvent déjà être discernés par ceux qui notent et interprètent correctement les signes des temps. Parmi ces derniers, est le rassemblement spirituel de tous ceux qui aiment leurs semblables. C'est en réalité l'organisation de l'armée physique extérieure du Seigneur – armée qui n'a d'autre arme que l'amour, la parole juste et les relations humaines justes. Cette organisation inconnue a progressé à une

vitesse phénoménale au cours de l'après-guerre, car l'humanité était lasse de la haine et de la polémique.

Tout le personnel du Christ est déjà actif sous la forme du Nouveau groupe des serviteurs du monde ; c'est le groupe avant-coureur le plus puissant qui ait jamais précédé une grande Figure mondiale, dans l'arène de la vie humaine. On peut déjà observer et ressentir en tous pays le travail et l'influence des serviteurs du monde, et rien ne peut détruire ce qu'ils ont accompli. L'effet spirituel et organisateur du son, sous la forme exprimée et énoncée d'invocation, a été tenté dès 1935, et l'énergie du cri invocatoire de l'humanité a été dirigé vers les canaux qui vont de la Terre au Lieu élevé où habite le Christ. De là, elle a été transmise à des sphères encore plus élevées où l'attention du Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours, le Père de tous, ainsi que les Energies créatrices et les Etres vivants qui habitent avec lui, peuvent être concentrées sur l'humanité, et des mesures prises, qui incarneront plus rapidement les Desseins de Dieu.

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'appel du peuple de la terre est si puissant et si conforme à la direction divine, dans le temps et l'espace, que l'issue est inévitablement certaine ; le Représentant spirituel attendu doit venir et, cette fois, Il ne viendra pas seul, mais Il sera accompagné de Ceux dont la vie et les paroles susciteront une reconnaissance dans tous les secteurs de la pensée humaine. Les prophéties symboliques que l'on trouve dans toutes les Ecritures mondiales concernant cet événement imminent se révéleront être véridiques. Leur symbolisme, néanmoins, fera l'objet d'une nouvelle interprétation, car les circonstances ne seront pas nécessairement **[13@599]** telles que semblent l'indiquer les Ecritures. Par exemple, Il viendra en vérité, "sur les nuées du ciel" comme le disent les Ecritures chrétiennes (Matt. XXIV, 33) mais quel intérêt cela présente-t-il alors que des millions de personnes voyagent dans les nuages à chaque heure du jour et de la nuit ? Je mentionne cette prophétie comme marquante et des plus familières ; néanmoins dans notre civilisation, elle est sans importance. Le fait important, c'est qu'Il va venir.

La fête de Wesak a été célébrée, au cours des siècles, dans une vallée bien connue de l'Himalaya (si les fidèles voulaient seulement le croire) afin de :

1. Matérialiser l'existence physique du Christ parmi nous, depuis son prétendu départ.
2. Prouver (sur le plan physique) la solidarité de fait des approches orientales et occidentales vers Dieu. A la fois le Christ et le Bouddha sont présents.

3. Offrir un point de ralliement ou de réunion à ceux qui, annuellement – en synthèse et symboliquement – relient et représentent la Maison du Père, le royaume de Dieu, et l'humanité.

4. Révéler la nature du travail du Christ, en tant que grand Intermédiaire élu, représentant la Hiérarchie spirituelle, guidant le nouveau groupe des serviteurs du monde, et énonçant en Personne leur demande de reconnaissance de l'existence effective du royaume de Dieu, ici, maintenant.

Peut-être, l'un des messages majeurs que je vous apporte à tous, à vous qui lisez mes paroles, est-il la grande vérité et le fait de la Présence physique du Christ sur terre, actuellement, de son groupe de Disciples et d'Agents exécutifs, de leurs activités représentatives à l'avantage de l'humanité, et de leur étroite relation. Cette relation se fait jour, à certaines des grandes fêtes spirituelles, où la relation inclut non seulement le royaume de Dieu, mais aussi le Père et la Maison du Père. Il y a la fête de Pâques, la fête du Bouddha, qui, en présence physique **[13@600]**, exprime la solidarité spirituelle de notre planète ; et la fête de juin, fête du Christ en particulier, où – en tant que Chef du nouveau groupe des serviteurs du monde – Il énonce la nouvelle Invocation à l'intention de tous les hommes de bonne volonté, en tous pays. En même temps, Il rassemble les demandes rudimentaires et inexprimées des masses qui cherchent un mode de vie nouveau et meilleur ; qui veulent de l'amour dans la vie quotidienne, de justes relations humaines et la compréhension du Plan sous-jacent.

Ce sont ces événements physiques qui sont importants, et non les vagues espoirs ou promesses de la foi théologique. C'est la Présence physique sur notre planète d'Etres spirituels reconnus tels que le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours ; les Sept Esprits devant le trône de Dieu ; le Bouddha, chef spirituel de l'Orient, et le Christ, chef spirituel de l'Occident, que je porte à votre attention, en ce moment d'importance suprême. Je vous dis que la vague croyance en leur existence, les rêves spéculatifs quant à leur travail, à l'intérêt qu'Ils portent au bonheur des hommes, et les pensées velléitaires, sans conviction, mais pleines d'espoir des croyants (et aussi des non-croyants) vont bientôt faire place à une connaissance certaine, à une reconnaissance visuelle, à des signes probants de travail exécutif, et à la réorganisation (par des hommes de puissance peu commune) de la vie politique, religieuse, économique et sociale de la planète.

Cela ne résultera pas de quelque proclamation, ou de quelque événement planétaire prodigieux, qui obligera les humains, en tous lieux, à dire : Voyez ! Il est ici ! Voyez ! voici les signes de sa divinité ! car cela ne susciterait qu'antagonisme et rires, que résistance ou crédulité fanatique. Cela résultera de la reconnaissance d'une puissance dans la conduite des hommes, indiquée par

des modifications logiques dans les affaires mondiales, par la manière dont agiront les masses, mues du plus profond de leur conscience.

Il y a plusieurs années, j'ai indiqué que le Christ viendrait de trois façons, ou plutôt, que le fait de sa présence pourrait être prouvé par trois phases distinctes. **[13@601]**

J'ai dit alors que le premier geste de la Hiérarchie serait de stimuler la conscience spirituelle de l'homme, d'évoquer les demandes spirituelles de l'humanité sur une grande échelle, et de nourrir – sur un plan mondial – la conscience christique dans le cœur humain. Ceci a déjà été fait, et avec les meilleurs résultats. Le caractère effectif de ce processus est indéniablement exprimé par les appels des hommes de bonne volonté, des travailleurs sociaux, et de ceux qui sont consacrés à la coopération internationale, au soulagement de la détresse mondiale, et à l'établissement de justes relations humaines. Cette phase du travail préparatoire qui indique sa venue, a maintenant atteint un stade où rien ne peut arrêter sa progression, ou ralentir sa vitesse. En dépit des apparences, cette montée de la conscience christique est une réussite, et ce qui peut sembler être une activité contraire, est seulement de nature temporaire, et n'aura pas d'importance en fin de compte.

Le second geste de la Hiérarchie, je vous l'ai dit, serait d'imprimer au mental des hommes éclairés du monde entier, des idées spirituelles incarnant les nouvelles vérités, par la "descente" (si je puis employer ce terme) des nouveaux concepts qui gouverneront la vie humaine, et par l'adombrement de tous les disciples mondiaux et du nouveau groupe des serviteurs du monde, par le Christ lui-même. Rappelez-vous comment, dans l'histoire biblique, le Christ a symboliquement suscité la reconnaissance de Jean-Baptiste et communiqué les choses du royaume de Dieu aux disciples qui sont allés à Emmaüs, bien que n'ayant pas reconnu leur Compagnon. Cette entreprise organisée de la Hiérarchie progresse aussi, favorablement. Des hommes et des femmes de partout, dans tous les secteurs de la vie, énoncent ces nouvelles vérités, qui à l'avenir devraient guider la vie humaine. Ils construiront les nouvelles organisations, les nouveaux mouvements ou groupes – grands ou petits – qui familiariseront la masse des hommes avec la réalité des besoins, et la manière de les satisfaire. Ils le font, car ils y sont poussés par la chaleur de leur cœur et leur réponse aimante à la détresse humaine ; sans se formuler ainsi les choses, ils travaillent néanmoins à rendre visible le royaume de **[13@602]** Dieu sur terre. Il est impossible de nier ces faits, vu la multiplicité de ce genre d'organisations, de livres et de discours.

Troisièmement, je vous ai dit que le Christ pourrait venir en personne, et marcher parmi les hommes, comme Il l'a déjà fait. Cela ne s'est pas encore

produit, mais des plans sont faits pour lui rendre la chose possible. Ces plans ne comportent pas la naissance de quelque bel enfant, au sein d'un foyer agréable sur terre ; ils ne donneront pas lieu à des prétentions extravagantes, ou à la crédule reconnaissance des gens bien intentionnés et sans intelligence, comme c'est si souvent le cas aujourd'hui ; nul ne surgira non plus pour dire : Voici le Christ. Il est ici, ou Il est là. Je vous signale néanmoins que l'apparition largement répandue de telles histoires ou prétentions, bien qu'indésirables, trompeuses et fâcheuses, démontre cependant l'attente des hommes et l'imminence de sa venue. La croyance en sa venue est fondamentale dans la conscience humaine. Comment Il viendra, de quelle manière, je n'ai pas le droit de le dire, et je ne le dois pas. Le moment exact n'est pas encore arrivé, ni la méthode de son apparition déterminée. La nature effective des deux premières mesures préparatoires, déjà prises par la Hiérarchie sous sa direction, sont la garantie qu'Il *viendra* et que – lorsqu'Il viendra – l'humanité sera prête.

Je souhaiterais résumer brièvement certains aspects du travail qu'Il mit en route, il y a deux mille ans, car là est la clé de son travail futur. Il en est une partie que vous connaissez bien, car les religions mondiales y ont insisté, et particulièrement les instructeurs de la foi chrétienne. Mais tous ont fait apparaître son travail comme difficile à comprendre par l'homme, et l'accent indu placé sur sa divinité (sur laquelle lui-même n'a jamais insisté) a donné l'impression que lui, et lui seul, et personne d'autre, ne pourrait réaliser les mêmes choses. Les théologiens ont oublié que lui-même a affirmé "vous ferez même de plus grandes choses, parce que je vais au Père" (Jean XIV, 12). Il indique ici que, du fait qu'Il allait à la Maison du Père, il résulterait un tel afflux de force spirituelle, de pénétration, et de réalisation créatrice chez les hommes, que leurs œuvres surpasseraient la sienne. A cause de la déformation de son enseignement, et de son lointain rapport avec l'homme, nous n'avons pas encore accompli "ces grandes **[13@603]** choses". Nous y parviendrons certainement un jour, et, sous certains angles, nous y sommes déjà parvenus. Permettez-moi de vous dire certaines des choses qu'Il a faites et que nous pouvons faire, et qu'Il aidera.

1. Pour la première fois dans l'histoire humaine, l'amour de Dieu fut incarné chez un homme, et le Christ inaugura l'ère de l'amour. Cette expression de l'amour divin est encore en formation ; le monde n'est pas encore plein d'amour et peu de personnes comprennent le vrai sens de ce mot. Mais – pour parler symboliquement – quand les Nations Unies seront parvenues à un pouvoir véritable et objectif, le bonheur du monde sera assuré. Qu'est donc ce bonheur, sinon l'amour en action ? Que sont les justes relations humaines, sinon l'amour parmi les hommes, les groupes et les nations ? Qu'est donc la coopération

internationale, sinon l'amour sur une grande échelle ? Voilà ce que l'amour de Dieu exprimait par le Christ, et voilà ce que nous nous efforçons aujourd'hui de réaliser. Nous tentons de le faire sur une vaste échelle, et ceci en dépit d'une opposition qui ne peut triompher que temporairement ; telle est la puissance de l'esprit qui s'éveille chez l'homme. Voilà ce que la Hiérarchie aide et continuera d'aider, par ses méthodes qui déjà réussissent.

2. Le Christ nous a enseigné aussi que le royaume de Dieu est sur terre ; Il nous a dit de chercher d'abord ce royaume, et de laisser toutes choses s'accomplir pour lui. Ce royaume a toujours été avec nous, composé de tous ceux qui, au cours des siècles, ont recherché un but spirituel, se sont libérés des limitations du corps physique, de la domination des émotions, et de l'obstruction du mental. Ses citoyens sont ceux qui aujourd'hui (inconnus de la majorité) vivent dans des corps physiques, travaillent au bonheur de l'humanité, emploient l'amour au lieu de l'émotion comme technique générale, et composent ce grand corps au "Mental illuminé" qui guide la destinée du monde. Le royaume de Dieu n'est pas quelque chose qui descendra sur terre, lorsque les hommes seront assez bons ! C'est quelque chose qui fonctionne aujourd'hui efficacement et qu'il faut reconnaître. C'est un corps organisé qui déjà suscite la reconnaissance des personnes qui **[13@604]** d'abord cherchent le royaume de Dieu, et de cette façon découvrent que le royaume qu'elles cherchent est déjà là. Beaucoup de gens savent que le Christ et ses disciples sont physiquement présents sur terre, et que le royaume qu'Ils gouvernent, avec ses lois et ses modes d'activité, est familier à beaucoup de personnes, et l'a été, tout au long des siècles.

   Le Christ est le Guérisseur et le Sauveur Mondial. Il travaille car Il est l'âme incarnée de toute Réalité. Il travaille aujourd'hui, comme Il travaillait en Palestine, il y a deux mille ans, par l'intermédiaire de groupes. Là, Il travaillait par le canal de ses trois disciples bien-aimés, de ses douze apôtres, des soixante-dix élus, et des cinq cents personnes intéressées... Maintenant, Il travaille par les Maîtres et leurs groupes, intensifiant ainsi grandement ses efforts. Il peut travailler par l'intermédiaire de tous les groupes, et le fera dans la mesure où ces groupes se rendront aptes à un service organisé, à la distribution de l'amour, et passeront consciemment dans l'alignement de la grande puissance des groupes intérieurs.

   Les ésotéristes, les étudiants de l'occultisme, les Rose-Croix, et les théosophes ont toujours proclamé la Présence physique du Christ,

mais leur enseignement a subi de telles distorsions par l'affirmation dogmatique de détails sans importance, et par des prétentions ridicules, qu'ils ont suscité peu de reconnaissance de la vérité sous-jacente, et qu'ils n'ont pas dépeint un royaume attirant. Cependant, ce royaume existe et n'est pas un lieu de discipline ou de harpes d'or, habité par des fanatiques inintelligents, mais il est un champ de service, et un lieu où chaque homme trouve toute latitude pour exercer sa divinité, au service de l'humanité.

3. A la Transfiguration, le Christ révéla la gloire innée chez tout homme. La nature inférieure triple – physique, émotionnelle et mentale – apparaît là, comme prostrée devant la gloire qui a été révélée. A ce moment, où le Christ immanent était dans la forme physique, où l'humanité était représentée par les trois apôtres, une Voix vint de la Maison du Père, reconnaissant la divinité révélée et l'état de Fils du Christ transfiguré. C'est sur cette divinité innée, sur la reconnaissance de cette filiation qu'est basée la fraternité entre tous les hommes – une vie, une gloire qui sera révélée, et une relation divine. **[13@605]** Aujourd'hui, sur une grande échelle (même si l'on néglige les implications de divinité) la gloire de l'homme et ses relations fondamentales sont déjà un fait dans la conscience humaine. Accompagnant les caractéristiques qui demeurent encore déplorables, et qui semblent nier toute prétention à la divinité, apparaît la merveille de la réussite humaine, de son triomphe sur la nature. Les réalisations magnifiques de la science et la splendeur évidente de la création artistique moderne et ancienne ne permettent pas de mettre en doute la divinité de l'homme. Voilà les "plus grandes choses" dont le Christ parlait, et voilà de nouveau le triomphe du Christ dans le cœur humain. Un des incroyables triomphes des forces du mal est le fait que le triomphe de la conscience christique doit toujours être exprimé en termes de religion, de fréquentation des églises et de croyance orthodoxe. Etre un citoyen du royaume de Dieu ne signifie *pas* que l'on doive nécessairement être membre de l'une des églises orthodoxes. Le Christ divin, dans le cœur humain, peut s'exprimer dans de nombreux secteurs de la vie humaine – en politique, dans les arts, dans l'expression économique et la vraie vie sociale, dans la science et la religion. Il serait sage ici de se souvenir que la seule fois où l'on rapporte que le Christ, adulte, se rendit au Temple des Juifs, Il y fit un esclandre ! L'humanité *va* de splendeur en splendeur et, dans le long panorama de l'histoire, il est frappant de l'observer. Cette gloire se révèle aujourd'hui dans tous les secteurs de l'activité

humaine, et la Transfiguration de ceux qui sont à la crête de la vague de la civilisation humaine est très proche.

4. Finalement, dans le triomphe de la Crucifixion ou (selon l'appellation orientale plus exacte) la grande Renonciation, le Christ a ancré sur terre, pour la première fois, un fil ténu de la Volonté de Dieu, issu de la Maison du Père (Shamballa), passant sous la garde compréhensive du royaume de Dieu, et porté à l'attention de l'humanité grâce au Christ. Par l'intermédiaire de certains grands Fils de Dieu, les trois caractéristiques ou aspects divins de la Trinité – **[13@606]** volonté, amour et intelligence – sont devenus parties de la pensée et de l'aspiration humaine. Les chrétiens oublient facilement que la crise des dernières heures du Christ, n'eut pas lieu sur la Croix, mais dans les heures passées dans le jardin de Gethsémani, lorsque sa Volonté – dans l'angoisse et presque le désespoir – fut submergée dans celle du Père. "Père", dit-Il, "que ta volonté soit faite, non la mienne." Lc XXII, 42.

Quelque chose de nouveau, et cependant de prévu depuis la nuit des temps, survint dans ce jardin tranquille ; le Christ, représentant l'humanité ancra, ou établit la Volonté de Dieu, sur terre, et permit à l'humanité intelligente de l'exécuter. Jusque là, cette Volonté avait été connue dans la Maison du Père ; elle avait été reconnue et adaptée au besoin mondial, par la Hiérarchie spirituelle, travaillant sous les ordres du Christ, et c'est ainsi que le Plan divin prit forme. Aujourd'hui, grâce à ce que fit le Christ, au moment de crise qu'Il traversa il y a des centaines d'années, l'humanité peut ajouter ses efforts à l'exécution de ce Plan. La volonté-de-bien de la Maison du Père peut devenir la bonne volonté du royaume de Dieu, et être transformée en relations humaines justes, par l'humanité intelligente. Ainsi, la ligne directe, ou fil de la volonté de Dieu, s'étend maintenant du lieu le plus haut au lieu le plus bas, et peut, en temps voulu, devenir *un câble d'ascension* pour les fils des hommes ; et de descente pour l'esprit aimant et vivant de Dieu.

Je souhaiterais vous voir oublier la distance, l'éloignement, l'imprécision, et comprendre que je parle de faits exacts survenant effectivement sur notre planète. Je parle de reconnaissances, d'événements et de circonstances de fait, qui sont la possession consciente de nombreuses personnes. *Le Christ de l'histoire et le Christ dans le cœur humain sont des faits planétaires.*

Il est un aspect de ce retour du Christ dont on ne parle jamais, et auquel on ne fait jamais allusion. Moi, humble disciple du Christ, je souhaiterais en parler ici. Il s'agit de savoir ce que cette réapparition parmi les hommes, ce retour à une activité extérieure journalière, représentera pour le Christ, lorsqu'Il y fera

face. Que ressentira-t-Il, lorsque viendra l'heure de son apparition ? **[13@607]**

On parle d'une grande initiation, dans le Nouveau Testament, à laquelle on a donné le nom d'Ascension. Nous n'en connaissons rien. Seuls quelques éléments d'information nous sont donnés par les Evangiles : le fait du sommet de la montagne, les observateurs qui se trouvaient là, et les paroles du Christ leur assurant qu'Il ne les quittait pas. Puis les nuages l'accueillirent et ils le perdirent de vue. Aucun de ceux qui étaient présents ne pouvait l'accompagner plus loin. Leur conscience ne pouvait pénétrer le lieu où Il avait choisi d'aller. Ses paroles furent mal interprétées, et c'est toujours de manière mystique et vague que l'humanité a compris sa disparition, ou la signification de sa Présence constante, mais invisible. Deux des Connaissants de Dieu, qui étaient présents aussi, affirmèrent aux observateurs qu'Il reviendrait de la même manière. Il monta. Les nuages le reçurent, et aujourd'hui les nuages qui couvrent notre planète attendent de le révéler.

Il attend, maintenant, avant de descendre. Cette descente dans notre malheureux monde des hommes ne lui offre pas une image attrayante. Quittant la tranquille retraite montagneuse où Il a attendu, d'où Il a guidé l'humanité, veillé sur elle, et où Il a instruit ses disciples, ses initiés et le nouveau groupe des serviteurs du monde, Il doit apparaître, prendre sa place éminente sur la scène du monde, et prendre part au grand drame qui s'y joue. Cette fois, Il jouera son rôle, non dans l'obscurité comme précédemment, mais sous les yeux du monde entier. Vu la petitesse de notre planète, la généralisation de la radio et de la télévision, vu la rapidité des communications, son action sera observée par tous, et cette perspective doit sûrement présenter pour lui une certaine horreur, ses épreuves, ses adaptations, et une expérience douloureuse et inévitable. Il ne vient pas en tant que Dieu omnipotent, création ignorante de l'homme, mais comme le Christ, Fondateur du royaume de Dieu sur terre, pour terminer le travail qu'Il a commencé, et pour manifester à nouveau la divinité dans des circonstances beaucoup plus difficiles.

Le Christ, néanmoins, souffre beaucoup plus du fait de ceux qui **[13@608]** sont dans sa propre Maison, que du fait de ceux qui sont dans le monde extérieur ; son travail est plus entravé par l'aspirant avancé que par le penseur intelligent. Ce n'est pas la cruauté du monde extérieur des hommes qui causa la profonde tristesse du Christ ; ce furent ses propres disciples, et la tristesse accumulée – s'étendant sur un cycle entier de vie – passé, présent et futur – de l'humanité.

Il vient pour corriger les fautes et les présentations erronées de ceux qui ont osé interpréter ses paroles simples, selon leur propre ignorance, et pour reconnaître ceux dont le service fidèle a rendu son retour possible. Il doit faire

face aussi à une épreuve majeure, préparatoire à une grande initiation, et lorsqu'Il aura traversé cette épreuve et accompli sa tâche, Il passera à une position encore plus élevée dans la Maison du Père, ou se rendra à quelque lointain lieu de service où seuls les plus avancés pourront le suivre. Son poste actuel sera occupé par un Etre qu'Il a préparé et instruit.

Mais avant que tout cela ne puisse survenir, Il doit entrer à nouveau dans l'arène publique, jouer son rôle dans les affaires mondiales, et prouver l'envergure de sa mission. Il rassemblera autour de lui, en corps physique, les associés et conseillers qu'Il a choisis ; ce ne seront pas ceux qui se sont assemblés autour de lui, lors de la période antérieure, plus simple, mais les membres de notre famille humaine qui, aujourd'hui, le reconnaissent et se préparent à travailler avec lui, dans toute la mesure de leur possible. C'est à un monde différent qu'Il projette maintenant de revenir, et cela est surtout dû au développement intellectuel de la masse des hommes. Cela présente pour lui de prodigieuses difficultés, car il faut maintenant atteindre l'intellect des hommes, et non simplement leur cœur (comme précédemment), si l'on veut que la Volonté de Dieu soit correctement exécutée sur Terre. Son travail majeur est sûrement l'établissement de justes relations humaines dans tous les domaines de la vie humaine. Je vous demande d'utiliser votre imagination divine, et d'essayer de réfléchir aux implications de la tâche qu'il lui faut affronter ; je vous demande de méditer sur les difficultés qu'Il va inévitablement rencontrer, surtout la difficulté due à l'accent porté – d'un point de vue intellectuel – d'une façon erronée sur les implications de la tâche du Christ. **[13@609]**

Il lui est demandé, à lui le représentant de l'amour de Dieu, de travailler de nouveau dans l'arène du monde, où son message antérieur a été nié, oublié ou mal interprété depuis deux mille ans, et où la haine et la séparativité sont partout des caractéristiques de l'homme. Cela va le plonger dans une atmosphère étrangère et dans une situation où toutes ses ressources divines seront nécessaires et éprouvées à l'extrême. L'idée généralement acceptée qu'Il reviendra en guerrier triomphant, omnipotent et irrésistible, n'a sûrement aucune base réelle. Qu'Il conduise finalement son peuple, l'humanité, à Jérusalem est un fait qui a une base sûre ; mais ce ne sera pas la cité juive appelée Jérusalem, mais un "lieu de paix" (sens du mot Jérusalem). Un examen sérieux de la situation actuelle et l'utilisation consacrée de son imagination, révélera au penseur sincère le caractère effroyable de la tâche qu'Il a entreprise. Mais de nouveau "Il prit la résolution de se rendre à Jérusalem" (Luc IX, 51) ; Il va réapparaître et guider l'humanité vers une civilisation et un état de conscience, où les relations humaines justes, et une coopération mondiale pour le bien de tous seront la note-clé universelle. Par l'intermédiaire du nouveau groupe des serviteurs du monde et des hommes de bonne volonté, Il va parfaire

son association avec la Volonté de Dieu, (les affaires de son Père) de telle manière que la volonté-de-bien éternelle sera traduite, par l'humanité, en bonne volonté et justes relations. Alors, sa tâche sera accomplie. Il sera libre de nous quitter à nouveau, cette fois sans retour, et de laisser le monde des hommes entre les mains de ce Grand Serviteur spirituel qui sera le Chef de la Hiérarchie, l'Eglise invisible.

Une question se pose maintenant : Comment pouvons-nous servir ? Quelle aide pouvons-nous apporter pendant ce stade préparatoire ?

Sur ce point, j'ai peu à dire. Toute l'idée de son retour vous est si familière, sous son aspect d'anticipation (bien que pas dans les détails objectifs auxquels j'ai fait allusion) que je trouve difficile de dire quelque chose de pratique, ou qui retienne votre attention. **[13@610]**

Ce que font les membres de la Hiérarchie est considérable, en vérité. Les disciples qui sont en contact conscient avec les Maîtres de Sagesse – ou si vous préférez le terme, les disciples chevronnés du Christ – travaillent jour et nuit à établir une telle confiance dans la "poussée" ou entreprise spirituelle divine, une attitude et une compréhension correctes telles que son Chemin en soit facilité. Eux-mêmes et leurs groupes de disciples moins expérimentés, les aspirants et les étudiants des réalités, se tiennent unis derrière le Christ, pour lui permettre d'accomplir son dessein. Leur prise de conscience majeure est celle d'une crise cyclique, dans la vie spirituelle de notre planète ; elle était prévue dans la Maison du Père (Shamballa), depuis des milliers d'années. Ils ont enregistré le fait que pour la première fois dans l'histoire humaine, les trois centres spirituels ou groupes, par lesquels Dieu travaille, sont unis et centrés sur le même objectif. Shamballa, la Hiérarchie spirituelle, et l'humanité (la Maison du Père, le royaume de Dieu, et le monde des hommes) s'efforcent tous, en un seul et vaste mouvement, d'intensifier la Lumière du monde. Cette lumière irradiera, d'une manière jusque là inconnue, non seulement la Maison du Père, source de toute notre lumière planétaire, mais aussi le centre spirituel d'où sont issus tous les Instructeurs et Sauveurs du Monde, qui sont venus devant les hommes et ont dit, comme Hermès, le Bouddha et le Christ : "Je suis la Lumière du Monde." Cette lumière inondera maintenant le monde des hommes, apportant l'illumination au mental humain, et la lumière dans les lieux sombres de la vie humaine.

C'est la lumière et – par-dessus tout – "la vie plus abondante" que le Christ apportera ; jusqu'à ce qu'Il l'apporte, nous ne savons pas ce que cela signifie ; nous ne pouvons comprendre la révélation que cela impliquera ni les nouvelles possibilités qui s'ouvriront devant nous. Mais, par son intermédiaire, la lumière et la vie viennent afin qu'on les interprète et les applique en termes de bonne

volonté et de justes relations humaines. C'est à cela que la Hiérarchie se prépare. Cette fois, le Christ ne viendra pas seul, car ses collaborateurs viendront avec lui. Son expérience et la leur sera l'inverse de la **[13@611]** précédente, car cette fois tous les yeux le verront, toutes les oreilles l'entendront, et tous les esprits le jugeront.

Donc, je dis que vous pouvez aider au travail de reconstruction proposé par le Christ si vous voulez bien vous familiariser, vous et toutes les personnes que vous pourrez toucher, avec les faits suivants :

1. Le retour du Christ est imminent.
2. Le Christ, immanent dans le cœur de tous, peut être évoqué, en reconnaissance de son apparition.
3. Les circonstances de son retour ne sont relatées que symboliquement dans les Ecritures mondiales ; cela peut provoquer des modifications vitales dans les idées préconçues de l'humanité.
4. La préparation nécessaire majeure est un monde en paix ; cependant cette paix doit être basée sur une bonne volonté éduquée, qui conduira inévitablement à des relations humaines justes et donc à l'établissement (au figuré) de lignes de lumière de nation à nation, de religion à religion, de groupe à groupe et d'homme à homme.

Si vous pouvez réussir à présenter ces quatre idées au monde en général, surmontant ainsi la critique intelligente selon laquelle tout ce qui est énoncé est trop vague, trop prophétique et visionnaire, vous aurez fait beaucoup. Il est certainement possible que l'ancien truisme disant que : "le mental tue le réel" soit fondamentalement vrai, en ce qui concerne la masse de l'humanité, et que la manière de voir purement intellectuelle (qui rejette la vision et refuse d'accepter ce qui ne peut être prouvé) soit bien plus erronée que les anticipations des Connaissants de Dieu et de la foule en attente.

L'intelligence de la divinité est dévolue à la Hiérarchie spirituelle, et cette Hiérarchie est aujourd'hui composée de Ceux qui ont uni en eux-mêmes l'intellect et l'intuition, ce qui est pratique et ne l'est apparemment pas, le mode de vie objectif et la manière d'être de l'homme qui voit une vision. Il y a aussi les gens que l'on doit **[13@612]** forcément trouver au sein de la vie quotidienne ; ce sont les gens qu'il faut entraîner aux reconnaissances divines qui sont essentiellement des réponses du plan physique à de nouvelles expansions de conscience. Le Christ qui reviendra ne sera pas semblable au Christ qui (apparemment) est parti. Il ne sera *pas* "un homme de douleur" ; Il ne sera *pas* une figure pensive et silencieuse. Il énoncera des affirmations spirituelles qui ne nécessiteront aucune interprétation (ni ne susciteront aucune

interprétation erronée) car Il sera présent pour indiquer le véritable sens.

Depuis deux mille ans, Il est le Chef suprême de l'Eglise Invisible, la Hiérarchie spirituelle, composée de disciples de toutes croyances. Il reconnaît et aime ceux qui ne sont pas chrétiens, mais maintiennent leur allégeance aux Fondateurs de leurs croyances – le Bouddha, Mahomet et d'autres. Peu lui importe la foi, si l'objectif est l'amour de Dieu et de l'humanité. Si les hommes attendent le Christ qui a quitté ses disciples il y a des siècles, ils ne reconnaîtront pas le Christ qui est en voie de revenir. Le Christ n'a dans sa conscience aucune barrière religieuse. Peu lui importe la foi, à laquelle les hommes disent appartenir.

Le Fils de Dieu est en route, et Il ne vient pas seul. Son avant-garde est déjà ici, et le Plan qu'elle doit mettre en œuvre est déjà prévu et clair. Que la reconnaissance soit le but poursuivi.

PREPARATION AU RETOUR DU CHRIST

Juin 1947

J'ai beaucoup à dire aujourd'hui, à la suite de ma précédente communication – et je parle ici à tous les aspirants et disciples. Les possibilités offertes sont si grandes en ce moment que je cherche à vous mettre en face des choix que vous pouvez faire, vous laissant libres de décider vous-mêmes. Ce que vous déciderez, néanmoins, *affectera nettement le reste de l'activité de votre vie*. C'est là que réside le défi qui vous est porté. Ce que j'ai à dire est de nature relativement simple – si simple qu'il peut vous sembler que nous **[13@613]** retombions à un point bas. Cependant, si simple soit-il, le problème est difficile à résoudre. Votre réaction à ce que j'ai à dire dépendra de votre sens des valeurs, et non d'une quelconque faculté de raisonnement abstrus. L'aspirant moyen et l'être humain intelligent sont aptes à mettre l'accent sur l'actuelle complexité des affaires et des événements humains ; ceux-ci, pensent-ils, submergent les hommes en tous pays. Ils se fournissent ainsi un alibi valable.

Dans ce que je vais dire, l'accent sera en rapport avec le récent message que j'ai envoyé au sujet du Retour du Christ. Ce message portait son propre défi, et les questions qu'il soulève en tout cœur humain sincère sont :

1. Comment puis-je personnellement relever ce défi ?
2. Que puis-je faire, spécifiquement ?
3. Quelles sont les mesures que moi-même et tout aspirant devrions

prendre ?

Ces questions ont une certaine signification pour telle personne, et une autre signification pour telle autre. Certaines réponses se feront jour à mesure que vous lirez ce que j'ai à dire. J'écris ici pour les gens qui sont des disciples du Christ, mais mes paroles peuvent avoir un sens pour tout penseur sincère, ou croyant chrétien.

Les complexités et les difficultés de cette période d'après-guerre sont très grandes. Plus l'aspirant est près de la source de lumière et de pouvoir spirituels, plus difficile est son problème, mais plus claire aussi sera sa compréhension des faits. En ne regardant pas les détails du premier plan, qui prennent toujours des proportions exagérées, et en se détachant des détails qui font pleuvoir dans la vie quotidienne les perplexités et les angoisses, le problème est relativement simple et de nature double.

Tout d'abord, la guerre physique extérieure vient tout juste de se terminer ; il y a peu de temps – deux ans – que le feu a cessé, et aucun pays n'est encore remis de ses funestes effets. Il n'existe aucune vraie relation entre les nations, et aucune vraie compréhension. Aujourd'hui, les Etats-Unis permettent qu'on lève des fonds pour **[13@614]** armer les sionistes contre la Grande-Bretagne, puissance alliée et amie ; ils autorisent aussi la propagande contre la Russie, aussi puissance alliée et amie. Il n'y a de véritable effort nulle part (poursuivi avec une ferme détermination et un esprit de compromis correct) pour mettre fin aux conditions qui sont la cause majeure de la guerre et engendrent la haine parmi les nations.

Deuxièmement (et d'importance encore plus grande sous l'angle des valeurs spirituelles, bien que moins faciles à percevoir), les forces du mal sont encore actives ; elles ont été repoussées, mais elles sont encore puissantes ; elles continuent à travailler de manière subtile et s'efforcent de prendre pied plus fermement ; elles continuent à nourrir habilement l'angoisse et l'insécurité mondiales, afin de créer un nouveau point de tension dans le monde.

Tant que ces deux sources de tension mondiale n'auront pas été reconnues et traitées correctement, la vie de l'aspirant et plus encore celle du disciple seront extrêmement dures. Vous pouvez répliquer (et avec vérité) que la vie de ceux qui ont souffert du fait de la guerre, le sort des populations affamées qui supportent encore le plus fort de ce que fut l'attaque en Europe – les habitants de Grande-Bretagne, d'Italie, de Chine, de Pologne et des Balkans, le sort des Allemands et des Japonais, responsables des difficultés, et celui de tous ceux qui sont engloutis dans les conséquences de l'attaque allemande sur le monde – est dur au-delà de toute endurance, et doit donc être partagé par tous les

aspirants et disciples. Cela est vrai, en effet. Mais les penseurs les plus avancés ont beaucoup plus à endurer que le sort général. S'ils ouvrent leur cœur et leur esprit, ils participent non seulement aux difficultés qui assaillent la masse des hommes en tous lieux, mais ils ont aussi conscience des possibilités spirituelles de l'avenir, de la tâche à achever pour "sceller la porte de la demeure du mal", et des circonstances prodigieuses et uniques qui s'offrent à ceux qui reconnaissent et acceptent le retour imminent du Christ.

Lorsque le disciple est confronté avec les événements et les possibilités à la fois intérieurs et extérieurs, il peut enregistrer une impression de frustration complète ; il aspire à aider, mais ne sait que **[13@615]** faire ; sa compréhension des difficultés menaçantes, son analyse de ses ressources et de celles des personnes avec qui il travaille, sa perception claire des forces alignées contre lui l'incitent à rester tranquille et à dire : De quelle utilité est l'effort que je peux faire ? Pourquoi ne pas laisser les deux forces, celle du bien et celle du mal, la Loge Noire et la Hiérarchie spirituelle, se battre seules ensemble ? Pourquoi ne pas compter sur la pression du courant de l'évolution pour faire cesser le combat, finalement et à la longue, et entraîner le triomphe du bien ? Pourquoi s'y évertuer *maintenant* ?

Ce sont là des réactions naturelles, quand on examine l'actuel champ de conflit, la convoitise qui règne, les antagonismes raciaux et internationaux, et les motifs égoïstes qui gouvernent tant d'unités nationales, en plus de la lourde apathie des masses et, en particulier le soupçon et le manque de confiance grandissants entre les Etats-Unis et la Russie – situation ou les deux groupes sont presque également coupables. Cette situation génératrice de guerre est nourrie, derrière la scène, par le pouvoir très habile et violemment anticommuniste de l'Eglise catholique romaine, avec ses plans politiques organisés – plans qui se développent notablement aux Etats-Unis. A ces facteurs le penseur intelligent ajoute les activités réactionnaires en tous pays, la lutte pour le pétrole qui gouverne la politique de la Russie, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. Il faut y ajouter la lutte actuelle entre Hindous et Mahométans pour la domination de l'Inde, la lutte concernant la Palestine – fomentée par les sionistes, et non par les Juifs dans leur ensemble. Lutte par laquelle les sionistes ont empêché les personnes juives déplacées (seulement 20 % de l'ensemble) de découvrir combien elles seraient les bienvenues dans le monde entier ; lutte qui a la convoitise pour motif et *non* l'amour de la Palestine, qui est gouvernée par des intérêts financiers et *non* par l'esprit humanitaire dont se réclament les sionistes, et qui les forcerait à accepter les offres faites par la Grande-Bretagne, le Canada, le Chili, la Belgique et bien d'autres.

Ces facteurs, lorsqu'ils sont saisis par les hommes et les femmes qui pensent, produisent un profond découragement, et un sens de **[13@616]** futilité et d'impuissance. Au contraire, il faut y faire face avec courage, avec vérité et compréhension, avec la volonté de parler objectivement dans la simplicité et l'amour, afin d'exposer la vérité et de clarifier les problèmes qui doivent être résolus. Les forces d'opposition retranchées dans le mal doivent être mises en déroute avant que le Christ ne puisse venir, lui que tous les hommes attendent.

Savoir qu'Il est prêt, et désireux d'apparaître publiquement à son humanité bien-aimée ne fait qu'ajouter à l'impression générale de frustration, et une autre question vitale se pose : Pendant combien de temps devrons-nous souffrir, lutter, nous battre ? La réponse est claire. Il viendra sans faute quand la paix aura été rétablie dans une certaine mesure, quand le principe de partage sera au moins en voie de dominer les affaires économiques et quand les Eglises auront commencé à nettoyer la maison. Alors, Il pourra venir et viendra ; alors, le royaume de Dieu sera reconnu publiquement, et il ne sera plus une affaire de rêve et d'idéal.

Les aspirants ont tendance à se demander pourquoi le Christ ne vient pas avec toute la pompe et la cérémonie que les Eglises attribuent à l'événement, et ne manifeste pas son pouvoir divin, par sa venue, ce qui prouverait de manière convaincante l'autorité et le pouvoir de Dieu, mettant fin ainsi à ce cycle d'angoisse et de détresse. Les réponses à cela sont nombreuses. Il faut se souvenir *que l'objectif principal du Christ ne sera pas de manifester du pouvoir*, mais de rendre public le royaume de Dieu qui existe déjà. De plus, lorsqu'Il vint précédemment, Il ne fut pas reconnu ; en sera-t-il différemment cette fois ? Vous pouvez demander pourquoi Il ne serait pas reconnu ? Parce que les yeux des hommes sont aveuglés par des larmes de pitié-de-soi et non de contrition ; parce que le cœur des hommes est encore rongé par un égoïsme que la souffrance de la guerre n'a pas guéri ; parce que l'échelle des valeurs est la même que dans l'Empire romain corrompu, seulement, en ce temps-là, cette échelle de valeurs était localisée et non universelle ; parce que ceux qui pourraient Le reconnaître, et qui aspirent à Sa venue ne veulent pas faire les sacrifices nécessaires, et assurer ainsi la réussite de Son avènement. **[13@617]**

Un autre facteur militant contre la reconnaissance du Christ et qui vous surprendra probablement, est le fait qu'il y a dans le monde actuellement tant de personnes très bonnes, tant de disciples et de travailleurs altruistes, tant de personnes vraiment pleines de vertu, que la compétition spirituelle appellerait de sa part un degré de sainteté qui l'empêcherait de s'approprier un corps de nature à lui permettre de se manifester parmi les hommes. Ce n'était pas le cas il y a deux mille ans ; néanmoins, c'est le cas aujourd'hui, tant est grand le

progrès humain, et la réussite du processus évolutif. Pour qu'Il puisse aujourd'hui marcher parmi les hommes, il faut un monde comportant assez de travailleurs efficaces et de personnes spirituelles, pour changer l'atmosphère de la planète ; alors, et seulement alors, le Christ pourra venir et viendra. Je ne vous présente cependant pas une impossibilité.

L'ésotérisme moderne et la réussite d'un mode de vie spirituel et scientifique sont si largement reconnus que cela a profondément affecté la conscience des hommes en tous lieux ; Il en sera ainsi de plus en plus, à mesure que l'espoir de la venue du Christ et la préparation de celle-ci se répandront parmi les hommes. La situation n'indique aucune frustration divine (dont celle des disciples mondiaux pourrait être la réflexion), ni aucune incapacité d'apparaître. Cela indique plutôt la merveille de la divinité chez l'homme. La divinité néanmoins attend l'expression du libre arbitre de l'homme.

Une autre réponse est que lorsque le Christ surgira du Lieu de Pouvoir, amenant avec lui ses disciples, les Maîtres de Sagesse, ce Lieu de Pouvoir se situera sur terre, et sera publiquement reconnu ; les effets de l'apparition et de la reconnaissance seront énormes, suscitant un effort et une attaque également énormes de la part des forces du mal – à *moins* que l'humanité elle-même n'ait préalablement "scellé la porte de la demeure du mal". Ce qui doit être fait par *l'établissement de justes relations humaines*.

Encore une autre réponse à laquelle je vous demande de réfléchir est que le Christ et la Hiérarchie spirituelle ne transgressent jamais – **[13@618]** quel que puisse en être le motif – le droit divin de l'humanité de parvenir à la liberté, en luttant pour la liberté, individuellement sur le plan national et international. Lorsque la vraie liberté couvrira la terre, nous verrons la fin de la tyrannie, politique et religieuse. Je ne parle pas ici de la démocratie moderne, qui est à présent une philosophie de pensées velléitaires, mais d'un état de choses où le peuple lui-même gouvernera ; les individus ne toléreront l'autoritarisme d'aucune Eglise, ni l'autoritarisme d'un gouvernement ou système politique ; ils n'accepteront ni ne permettront la domination d'un groupe d'hommes qui leur dira ce qu'ils doivent croire pour être sauvés, ni quel gouvernement ils doivent adopter. Je ne dis pas que ces objectifs désirables doivent être des faits accomplis sur terre avant la venue du Christ. *Je dis* que cette attitude envers la religion et la politique doit être généralement acceptée comme nécessaire à tous les hommes ; des mesures doivent avoir été prises avec succès, dans la direction des justes relations humaines.

Voilà ce que le nouveau groupe des serviteurs du monde, les disciples, les aspirants et les hommes de bonne volonté, de tous les coins du monde, doivent croire et enseigner, en préparation de Son avènement.

Rien donc ne peut compenser le sens de frustration (indéniablement présent et basé sur des conditions de fait) si ce n'est l'acceptation et le développement d'un état d'esprit fondé sur la croyance en la véracité des documents historiques, qui témoignent de beaucoup d'avènements aux moments cruciaux des affaires humaines, et de nombreux Sauveurs du Monde, dont le Christ fut le plus grand. L'attitude correcte et constructive doit aussi être basée sur une reconnaissance innée de l'existence du Christ et de sa Présence parmi nous en tous temps ; elle doit reposer sur la connaissance que la guerre – avec ses horreurs inexprimables, ses cruautés et ses cataclysmes – n'était que le balai du Père, déblayant les obstacles placés sur le sentier de retour de son Fils. Il aurait été à peu près impossible de préparer sa venue, face aux conditions d'avant-guerre. C'est sur ces faits que le nouveau groupe des serviteurs du monde doit aujourd'hui s'appuyer. Il lui faut reconnaître les facteurs d'obstruction, mais aussi **[13@619]** refuser d'être frustré par eux ; il doit avoir conscience des entraves (dont beaucoup sont financières et basées sur la convoitise matérielle), et ensuite faire preuve de tant d'habileté dans l'action et de tant de perspicacité dans les affaires que ces entraves seront surmontées. Les membres du groupe doivent traverser les difficultés mondiales en voyant clair, et – tenant devant eux l'étoile à cinq branches du Christ – passer indemnes et victorieux, à travers tous les facteurs de frustration.

Je ne cherche pas à parler ici des habituelles frustrations spirituelles, ni ne souhaite perdre du temps en platitudes ordinaires et en réponses "bien comprises" qui n'aident pas, car elles demeurent des platitudes, et ne sont pas traduites en action. Je traiterai ici uniquement de deux facteurs qui conditionnent les possibilités actuelles ; on peut les considérer comme des obstacles si complets, qu'à moins qu'on ne les fasse disparaître, c'est seulement après un long retard, que le Christ pourra revenir. Ce sont :

1. L'inertie de l'aspirant moyen, ou de l'homme spirituel.
2. Le manque d'argent pour le travail de préparation.

Ces deux entraves reposent fondamentalement sur une seule chose : le *matérialisme* – l'une sur le matérialisme de l'effort *physique*, et l'autre sur le matérialisme de l'attitude mondiale.

Maintenons ces thèmes dans la simplicité et au niveau où la plupart des gens pensent actuellement. Soyons intensément pratiques, et obligeons-nous à regarder les conditions telles qu'elles sont parvenant ainsi à une meilleure connaissance de nous-mêmes et de nos motifs.

1. L'inertie de l'homme spirituel moyen

L'aspirant moyen, l'homme de bonne volonté et le disciple ont constamment conscience du défi de l'époque, et des possibilités que les événements spirituels peuvent offrir. Le désir de faire le bien, et de parvenir à des fins spirituelles, leur ronge constamment la conscience. Tout homme aimant ses semblables, rêvant de voir le royaume de Dieu se matérialiser sur terre, conscient de l'éveil des masses – si lent **[13@620]** soit-il – aux valeurs spirituelles supérieures, ne peut qu'être profondément insatisfait. Il se rend compte que l'aide qu'il fournit à ces objectifs désirables est bien peu de chose. Il sait que sa vie spirituelle est une question secondaire ; c'est quelque chose qu'il garde soigneusement pour lui, et qu'il a fréquemment peur de mentionner à ses proches ; il essaie de raccorder ses efforts spirituels à sa vie ordinaire extérieure, se débattant pour en trouver le temps et l'occasion d'une manière douce, futile, et inoffensive. Il se révèle impuissant à réorganiser ses affaires de façon à ce que le mode de vie spirituel domine ; il se cherche des alibis et finalement se raisonne si efficacement qu'il finit par décider qu'il fait pour le mieux, vu les circonstances. La vérité c'est qu'il en fait si peu, peut-être une heure ou deux, sur les vingt quatre, sont consacrées au travail du Maître ; il se cache derrière l'alibi selon lequel les obligations de son foyer l'empêchent de faire plus, et il ne comprend pas qu'avec du tact et une compréhension aimante, son entourage au foyer peut et doit être le champ où il triomphe ; il oublie qu'il n'existe aucune circonstance où l'esprit de l'homme puisse être vaincu, où l'aspirant ne puisse méditer, penser, parler et préparer la voie pour la venue du Christ, pourvu qu'il y tienne assez et connaisse le sens du sacrifice et du silence. *Les circonstances et l'entourage n'offrent pas de vrai obstacle à la vie spirituelle.*

L'homme se cache peut-être derrière un alibi de mauvaise santé, et fréquemment derrière des maux imaginaires. Il passe tellement de temps à se soigner que les heures qu'il pourrait consacrer au travail du Maître se trouvent directement et sérieusement réduites ; il est si préoccupé de se sentir fatigué, ou de se soigner un rhume, si préoccupé de troubles cardiaques imaginaires que la "conscience de son corps" se développe régulièrement, jusqu'à dominer finalement sa vie, il est alors trop tard pour faire quoi que ce soit. C'est en particulier le cas des personnes ayant atteint leur cinquantième année, ou plus ; ces ennuis règnent surtout chez les femmes. C'est un alibi **[13@621]** qu'il est difficile de ne pas utiliser, car beaucoup de personnes se sentent fatiguées et souffrantes, et ceci avec les années, peut s'aggraver. La seule manière de guérir cette inertie envahissante est de ne tenir aucun compte du corps, et de trouver la joie dans le service vivant. Cela conduit à une vie plus longue. Je ne parle pas ici de maladies précises, ou de handicaps physiques sérieux ; ces derniers doivent être l'objet d'attention et de soins sérieux ; je parle des milliers de gens

souffrants, préoccupés de prendre soin d'eux-mêmes, et qui gaspillent ainsi des heures qui pourraient être données au service de l'humanité. Je demande à ceux qui cherchent à fouler le Sentier de Disciple de libérer ces heures nombreuses passées à se soigner inutilement, pour le service de la Hiérarchie.

Un autre alibi qui conduit à l'inertie est *la peur* qu'ont les gens de parler aux autres des choses du royaume de Dieu ; ils ont peur d'être rabroués, d'être jugés étranges ou indiscrets. Ils gardent donc le silence, perdent des occasions, et ne découvrent jamais combien les gens sont prêts à discuter des réalités, à trouver réconfort et espoir dans la pensée du retour du Christ, ou à partager la lumière spirituelle. Cela est essentiellement une forme de lâcheté spirituelle ; elle est si générale qu'elle cause la perte de millions d'heures de service mondial.

Il existe, mon frère, d'autres alibis mais les trois notés ci-dessus sont les plus courants ; si la majorité des aspirants se libéraient de ces entraves, ils apporteraient au service du Christ (pour employer le langage des syndicats) tant d'heures de travail et tant d'heures supplémentaires de travail, que la tâche de ceux qui n'admettent aucun alibi en serait grandement soulagée, et que le retour du Christ serait beaucoup plus proche qu'il ne l'est aujourd'hui. Ce que nous appelons inertie n'est pas seulement de nature psychologique. *Les qualités de la matière* ou substance sont impliquées. L'inertie est l'aspect le plus lent et le plus bas de la substance matérielle qui, dans la philosophie orientale, s'appelle la qualité de tamas. Elle doit être transmuée en une qualité supérieure, celle de l'activité ou (pour employer le terme technique) qualité rajasique qui plus tard conduit à la plus haute qualité de rythme ou sattvique. Je ne vous appelle pas au rythme de vie qu'observent le Christ et la Hiérarchie spirituelle, qui **[13@622]** vibre en harmonie avec les nécessités humaines, et la réponse hiérarchique. Mais je vous appelle cependant à faire preuve de la qualité d'activité, et de refuser de vous cacher derrière des alibis. Il est essentiel que tous les aspirants reconnaissent qu'à l'endroit où ils sont actuellement, parmi les gens qui sont leurs associés karmiques, et avec l'équipement physique et psychologique qu'ils possèdent, ils peuvent et doivent travailler. Je ne m'étendrai pas sur ce sujet. Aucune coercition n'est possible et aucune pression indue ne peut être exercée au service de la Hiérarchie. La situation est claire et simple. A l'heure actuelle, trois grandes activités se poursuivent :

> Premièrement, l'activité ressentie dans le "centre où la volonté de Dieu est connue", cette volonté-de-bien qui a porté toute la création vers une gloire plus grande, et une réceptivité intelligente qui s'approfondit régulièrement ; aujourd'hui, elle fait un effort pour placer l'ordre mondial nouveau, l'ordre du royaume de Dieu, sous la direction *physique* du Christ. Cela pourrait

être considéré comme l'extériorisation de la Hiérarchie spirituelle de notre planète. Le retour du Christ à l'activité visible en sera le signe et le symbole.

Deuxièmement, l'activité critique qui conditionne la Hiérarchie depuis le Christ lui-même jusqu'au plus humble aspirant situé à la périphérie de ce centre où l'amour de Dieu s'exerce complètement. *Là*, on se rend compte que, (selon les paroles de l'apôtre Paul) "jusqu'à ce jour la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement, attendant la révélation des fils de Dieu". C'est pour cette manifestation qu'Ils se préparent actuellement, ces Fils de Dieu qui sont les fils des hommes. C'est en vue de cette apparition dans le service extérieur qu'Ils entrent déjà – un par un – dans l'activité extérieure du plan physique. Ils ne sont pas reconnus, mais Ils sont présents, et s'occupent des affaires du Père, faisant preuve de bonne volonté, cherchant à élargir l'horizon de l'humanité, et préparant ainsi le chemin de Celui qu'Ils servent, le Christ, le Maître de tous les Maîtres et l'Instructeur des anges et des hommes.

Troisièmement, il y a l'humanité, "ce centre que nous appelons la race des hommes" – centre à présent plein de chaos, de tumulte, de **[13@623]** confusion, humanité douloureuse, désorientée, troublée, mentalement consciente cependant de possibilités infinies, luttant émotionnellement pour le plan qui lui semble le meilleur, mais dépourvue du sens de la cohérence et ne comprenant pas qu'il faut *un seul monde pour une seule humanité*. Tout ce qu'elle désire est une paix émotionnelle, la sécurité pour vivre et travailler, et une vision de l'avenir qui satisfera un certain sens fruste de la pérennité divine. Elle est physiquement malade, privée de la plus grande partie de ce qui est essentiel à une vie normale et saine, torturée par une impression d'insécurité financière et invoquant – consciemment ou inconsciemment – le Père de tous, pour elle-même et le reste du monde.

La solution est le retour du Christ. C'est la volonté certaine de Dieu ; c'est le désir du Christ lui-même, et de ses disciples, les Maîtres de Sagesse ; c'est la demande inconsciente de tous les hommes, en tous pays. Là où il y a unification de dessein, d'intention spirituelle et de nécessité constatée, il est alors une seule chose qui puisse arrêter ce retour : ce serait l'échec des hommes à préparer le champ d'action en vue de cet événement prodigieux, leur échec à déblayer les voies d'accès, à familiariser les gens avec cette idée, et à réaliser l'indispensable mesure de paix sur terre – paix basée sur de justes relations humaines.

2. Le manque d'argent pour le travail de préparation

Nous en arrivons maintenant à la seconde des entraves majeures : le manque de soutien financier aux travailleurs et disciples du Christ, en tous pays, dans leur effort pour libérer de l'énergie spirituelle, et faire surgir l'ordre nouveau de l'actuel chaos mondial. C'est peut-être la difficulté majeure, et par moments elle semble insurmontable ; elle implique le problème de la vraie administration financière, et de l'aiguillage de sommes d'argent adéquates vers des canaux qui aideront véritablement le travail de préparation pour le retour du Christ. C'est pour cette raison que j'ai terminé la section précédente de cet article par les mots "justes relations humaines".

Le problème est donc particulièrement ardu, car les travailleurs **[13@624]** spirituellement enclins doivent non seulement entraîner les gens *à donner* selon leurs moyens et les besoins, mais, dans beaucoup de cas, ils doivent tout d'abord leur fournir un motif d'attirance si magnétique, qu'ils seront forcés de donner ; il faut aussi qu'ils fournissent administration, fondation et organisation par lesquelles l'argent donné sera administré. Cela leur impose une tâche de difficulté impressionnante et responsable de la présente impasse. L'impasse, néanmoins, ne repose pas uniquement sur la nouveauté de lever des fonds pour la préparation du retour du Christ, mais aussi sur l'égoïsme habituel de la majorité de ceux qui possèdent les richesses du monde, et qui – même s'ils donnent – le font parce que cela nourrit leur prestige et indique la réussite financière. Il faut se souvenir ici que toute généralisation présuppose des exceptions.

En généralisant, et donc en simplifiant la question à l'excès, nous pouvons considérer que l'argent se répartit en quatre canaux principaux de dépenses :

1. *Les myriades de foyers* du monde, sous forme de gages, salaires ou richesse héritée. Tout ceci, à l'heure actuelle, est très mal équilibré, causant l'extrême richesse et l'extrême pauvreté.
2. *Les grands systèmes capitalistes* et monopoles dont les structures dominent dans la plupart des pays. Que ce capital soit possédé par un gouvernement, une municipalité, une poignée de gens riches ou par les grands syndicats ouvriers, importe peu. En réalité, on en dépense encore peu pour améliorer la vie humaine, ou pour inculquer des valeurs conduisant à de justes relations humaines.
3. *Les Eglises et les groupes religieux* dans le monde entier. Là (pour parler à nouveau en termes généraux, mais en reconnaissant aussi l'existence d'une petite minorité, de mentalité spirituelle) l'argent est dirigé vers les aspects matériels du travail, vers la multiplication et la

conservation **[13@625]** des structures ecclésiastiques, les salaires, les frais généraux, et seul un infime pourcentage sert à l'enseignement des hommes, à la démonstration vivante du fait du retour du Christ, ce qui depuis des siècles est une doctrine précise de l'Eglise. On s'est attendu à ce retour au cours des âges, et il aurait déjà pu avoir lieu si les Eglises et les organisations religieuses, en tous lieux, avaient fait leur devoir.

4. *Le travail philanthropique, éducatif et médical.* Tout cela a été très bon et très nécessaire et le monde doit véritablement beaucoup aux hommes dévoués au bien public qui ont rendu ces institutions possibles. C'est un pas dans la bonne direction, et une expression de la volonté-de-bien divine. Néanmoins, l'argent a souvent été mal utilisé et mal dirigé, et les valeurs développées ont été surtout institutionnelles et concrètes. Elles ont été limitées par les opinions séparatives des donateurs, ou par les préjugés religieux de ceux qui règlent l'utilisation des fonds. Dans les querelles d'idées, de théories et d'idéologies religieuses, la vraie assistance de l'humanité Une est négligée.

Le fait demeure que si les agents directeurs, entre les mains desquels passe l'argent, avaient quelque vision des réalités spirituelles, de l'unité de l'humanité et de l'unité du monde, et si leur objectif avait été la stimulation de justes relations humaines, la masse des hommes de partout répondrait à une vision très différente de ce qu'elle est actuellement ; nous n'aurions pas à faire face, aujourd'hui, à des dépenses se montant à des milliards, imposées par la nécessité de restaurer *physiquement*, non seulement les corps physiques de millions d'hommes, mais des villes entières, des systèmes de transport et des centres dont dépend la réorganisation de la vie humaine.

Egalement, on peut dire que si les valeurs spirituelles et les responsabilités spirituelles attachées à l'argent (en grande ou petite **[13@626]** quantité) avaient été justement appréciées et enseignées dans les foyers et les écoles, nous n'aurions pas ces effroyables statistiques au sujet de l'argent dépensé, avant la guerre (et dépensé aujourd'hui en Occident) en bonbons, alcools, cigarettes, divertissements, vêtements inutiles et objets de luxe. Ces statistiques indiquent des centaines de millions de dollars chaque année. Une quote-part de cet argent, comportant un sacrifice minimum, permettrait aux disciples du Christ et au Nouveau groupe des serviteurs du monde de préparer la voie pour Sa venue, et d'éduquer le mental et le cœur des hommes, en tous pays, à de justes relations humaines.

L'argent – comme tout le reste, dans la vie humaine – a été entaché

d'égoïsme, et accaparé à des fins individuelles ou nationales égoïstes. La guerre mondiale (1914-1945) en est la preuve et bien que l'on parle beaucoup de "sauver la démocratie dans le monde" et de "faire la guerre pour mettre fin à la guerre", le principal motif a été l'autoprotection et l'auto-conservation, l'espoir d'un gain, la satisfaction de haines anciennes, et la reconquête de territoires. Les deux années écoulées depuis la guerre ont prouvé qu'il en était ainsi. Les Nations Unies sont absorbées de tous côtés par des demandes rapaces des nations qui quêtent position et pouvoirs, et cherchent la possession des ressources naturelles de la terre, le charbon, le pétrole, etc. et aussi par les activités secrètes des grandes Puissances et des capitalistes.

Pendant ce temps, l'humanité une – quel que soit le lieu de résidence, la couleur de la peau, ou les croyances religieuses – réclame la paix, la justice et le sentiment de sécurité. Tout cela lui serait donné rapidement, par l'emploi correct de l'argent et la compréhension de la part de nombreuses personnes, de leur responsabilité financière, responsabilité basée sur les valeurs spirituelles. A l'exception de quelques grands philanthropes qui voient loin, et d'une simple poignée d'hommes d'Etat éclairés, d'hommes d'Eglise et d'éducateurs, ce sens de la responsabilité financière ne se trouve nulle part.

Le temps est maintenant venu où il faut réévaluer l'argent, et où son utilité doit être canalisée vers de nouvelles directions. La voix des **[13@627]** populations doit l'emporter, mais il faut qu'elles soient éduquées aux vraies valeurs, qu'elles comprennent le sens d'une vraie culture et la nécessité de justes relations humaines. Il s'agit donc essentiellement d'une juste éducation, d'une instruction correcte des citoyens du monde – chose qui n'a pas encore été entreprise. Qui peut offrir cette instruction ? La Russie serait heureuse d'instruire le monde dans les idéaux du communisme ; elle amasserait tout l'argent du monde dans les coffres du prolétariat, créant ainsi le plus grand système capitaliste qu'on ait jamais vu. La Grande Bretagne serait heureuse d'enseigner au monde les concepts britanniques de justice, de loyauté et de commerce international ; elle le ferait plus habilement qu'aucune autre nation, vu sa vaste expérience. Les Etats-Unis aussi seraient heureux d'imposer au monde le style américain de démocratie, en utilisant leurs immenses ressources et leurs capitaux, en accumulant dans leurs banques les résultats financiers de leurs vastes affaires d'argent, qu'ils protégeraient par la menace de la bombe atomique, et en brandissant leur poing gantelé de fer, face au reste du monde. La France va maintenir l'agitation en Europe en essayant de retrouver son prestige perdu, et en tirant tout ce qu'elle pourra de la victoire des autres nations alliées. Voilà, mon frère, comment vont les choses – chaque nation luttant pour elle-même, et jaugeant l'autre en termes de ressources et de finance. Pendant ce temps, l'humanité meurt de faim, n'est pas éduquée, est

formée à des valeurs fausses, et à une mauvaise utilisation de l'argent ; tant que tout cela ne sera pas redressé, le retour du Christ est impossible.

En face de cette situation financière préoccupante, quelle est la solution du problème ? Il existe des hommes et des femmes en tous pays, dans tous les gouvernements, dans toutes les églises et religions, dans tous les établissements d'éducation, qui ont la solution. Que peuvent-ils espérer, pour eux-mêmes et pour le travail qui leur a été confié ? Comment les citoyens du monde, les hommes de bonne volonté et de vision spirituelle peuvent-ils aider ? Peuvent-ils faire quoi que ce soit pour changer la pensée du monde en ce qui concerne l'argent, et le diriger vers des canaux où il sera correctement utilisé ? La solution se trouve en eux-mêmes. **[13@628]**

Il y a deux groupes qui peuvent faire beaucoup : ceux qui utilisent déjà les ressources financières du monde, s'ils veulent bien saisir la vision nouvelle, et voir "l'écriture sur le mur" qui abat et détruit l'ordre ancien ; deuxièmement, la masse des gens bons et bienveillants dans toutes les classes ou sphères d'influences.

Le pouvoir de l'homme insignifiant et du citoyen sans importance n'est pas encore vraiment compris ; cependant de vastes possibilités s'offrent à eux s'ils ont la patience et le courage de faire le travail nécessaire.

Ces hommes de bonne volonté et d'inclination spirituelle, doivent rejeter la pensée de leur relative inutilité, de leur insignifiance et de leur futilité, et comprendre qu'actuellement (en la période critique et cruciale que nous traversons) ils *peuvent* travailler puissamment. Les forces du mal *sont* vaincues bien que pas encore "scellées" derrière la porte où l'humanité peut les reléguer ainsi qu'il est prédit dans le Nouveau Testament. Le monde est à nouveau en équilibre instable. Le mal cherche toutes les voies disponibles en vue d'une nouvelle approche mais – et je le dis avec assurance et insistance – les petites gens aux vues éclairées et altruistes existent en nombre suffisant pour faire sentir leur pouvoir, s'ils le désirent. Il y a des millions d'hommes et de femmes d'inclination spirituelle dans tous les pays qui, lorsqu'ils en viendront à aborder cette question d'argent en formation de masse, pourront la canaliser différemment de manière permanente. Il y a des écrivains et des penseurs, partout, qui peuvent apporter leur aide puissante, et qui le feront, si la question leur est présentée correctement. Il y a des étudiants de l'ésotérisme et des gens d'Eglise dévoués à qui on peut faire appel pour aider à préparer le retour du Christ en particulier si l'aide demandée est la dépense d'argent et de temps pour établir de justes relations humaines et accroître la diffusion de la bonne volonté.

Ce qui est nécessaire n'est pas une grande campagne pour lever des fonds, mais le travail désintéressé de milliers de gens, apparemment sans importance. Je dirais – mes frères – que la qualité la plus nécessaire est le courage ; il faut du courage pour écarter le manque d'assurance, la timidité et le désagrément d'exposer un point de vue, surtout s'il se rapporte à l'argent. C'est là que la **[13@629]** majorité échoue. Il est relativement facile aujourd'hui de lever des fonds pour la Croix Rouge, pour les hôpitaux et pour les établissements d'éducation. Il est extrêmement difficile de trouver de l'argent pour répandre la bonne volonté, ou d'assurer des sources financières et le juste emploi de l'argent pour des idées d'avant-garde, telles que le retour du Christ. Je dis donc que la *première condition préalable est le courage*.

La seconde nécessité, pour les travailleurs du Christ, est de faire les sacrifices et les arrangements qui leur permettront de donner jusqu'à la limite de leurs capacités ; il ne suffit pas d'être rompu à l'habile présentation de la question, mais chaque travailleur doit mettre en pratique ce qu'il prêche. Si, par exemple, des millions de gens aimant le Christ et s'efforçant de servir sa cause donnaient au moins une petite somme chaque année, cela représenterait des sommes adéquates pour son travail ; les nécessaires organismes de gestion et les administrateurs de mentalité spirituelle apparaîtraient automatiquement. La difficulté n'est pas d'organiser l'argent et le travail ; elle gît dans l'apparente inaptitude des gens à donner. Pour une raison ou pour une autre, ils donnent peu ou rien, même lorsqu'ils s'intéressent à une cause telle que le retour du Christ ; la peur, ou l'amour des achats, ou le désir de faire des cadeaux, ou le fait de ne pas comprendre que beaucoup de petites sommes font de très grandes sommes – tous ces facteurs militent contre la générosité, et la raison semble toujours valable. Donc la *deuxième condition préalable est que chacun donne comme il le peut.*

Troisièmement, les écoles métaphysiques et les groupes ésotériques ont beaucoup réfléchi à la question d'aiguiller l'argent vers des canaux qui leur conviennent. La question se pose souvent : Pourquoi, l'Ecole de pensée Unitaire, la Science chrétienne, et beaucoup de mouvements "Pensée nouvelle" réussissent-ils toujours à accumuler les fonds nécessaires, tandis que d'autres groupes, en particulier les groupes ésotériques, n'y parviennent pas ? Pourquoi les travailleurs vraiment spirituels semblent-ils incapables de matérialiser ce qui leur est nécessaire ? La réponse est simple. Ces groupes de travailleurs qui sont les plus proches de l'idéal spirituel, sont comme une maison divisée contre elle-même. Leur principal intérêt se situe sur les niveaux spirituels abstraits, et ils n'ont apparemment pas compris le fait que le plan physique, lorsque les motifs viennent des niveaux spirituels, est **[13@630]** d'égale importance. Les grandes écoles métaphysiques sont centrées sur une démonstration *matérielle*,

et elles abordent la question avec une insistance si grande et un but si unique, qu'elles obtiennent ce qu'elles demandent ; elles doivent apprendre que la demande et sa réponse doivent résulter d'un dessein spirituel, et que ce qui est demandé ne doit pas être utilisé pour le soi séparé ou pour une organisation ou une église séparative. Dans l'âge nouveau qui est imminent, les demandes de soutien financier doivent être faites pour instaurer de justes relations humaines et la bonne volonté, non pour le développement d'une organisation particulière. Les organisations demanderesses doivent fonctionner avec un minimum de frais généraux et d'installation centrale, et leurs membres doivent recevoir un salaire minimum, mais raisonnable. Il n'existe pas beaucoup d'organisations de ce genre aujourd'hui, mais les quelques-unes qui fonctionnent peuvent donner un exemple qui sera rapidement suivi, à mesure que grandira le désir de voir le Christ revenir. Donc, la *troisième condition préalable est le service de l'humanité une.*

La quatrième condition préalable doit être de présenter avec soin la cause pour laquelle un soutien financier est nécessaire. Certains peuvent avoir le courage de parler, mais une présentation intelligente est d'égale importance. Le point majeur sur lequel il faut insister, dans le travail préparant le retour du Christ, est l'établissement de justes relations humaines. Cela a déjà été amorcé par les hommes de bonne volonté, dans le monde entier, sous différents noms, et je ne fais ici qu'indiquer un autre motif de présentation.

Nous en arrivons maintenant à la *cinquième condition préalable : une foi certaine et vivante en l'humanité dans son ensemble.* Il ne doit y avoir aucun pessimisme quant à l'avenir de l'humanité, ni aucune angoisse en voyant l'ordre ancien disparaître. *Le bon, le vrai et le beau sont en route* ; le genre humain en est responsable, et non quelque intervention divine extérieure. L'humanité est saine, et s'éveille rapidement. Nous traversons une période où tout est crié sur les toits – comme le Christ l'avait affirmé – et lorsque nous écoutons ou lisons le flot de saletés, de crimes, de plaisirs sensuels ou d'achats de luxe, nous sommes tentés de nous décourager ; il est sage de se souvenir qu'il est salutaire que tout cela monte à la surface pour que **[13@631]** nous le connaissions tous. C'est comme le nettoyage psychologique du subconscient auquel certains se soumettent, et cela présage l'inauguration de jours nouveaux et meilleurs.

Il y a du travail à faire, et les hommes de bonne volonté, d'instinct spirituel et de formation véritablement chrétienne doivent l'accomplir. Ils doivent instaurer l'ère où l'on emploiera l'argent pour la Hiérarchie spirituelle, et porter cette nécessité dans le domaine de l'invocation. L'invocation est le type de prière le plus élevé qui soit, ainsi qu'une nouvelle forme d'appel au divin qu'une connaissance de la méditation a rendue possible. A cette fin, je vais vous

donner une brève forme de requête spirituelle que je vous demande à tous d'utiliser à la place de toute prière, méditation ou invocation en vue d'obtenir de l'argent, que vous avez pu utiliser jusqu'ici. C'est court et puissant, mais exige d'être utilisé par un groupe unifié ou une personnalité véritablement intégrée...

Je n'ai rien à ajouter en ce qui concerne un appel d'argent, de courage ou de compréhension. Si le courage du Christ face à son retour dans le monde physique extérieur, si la nécessité pour l'humanité, de justes relations humaines, si le travail de sacrifice que font les disciples du Christ ne suffisent pas à vous enflammer et à vous stimuler, vous et ceux que vous pouvez atteindre, il n'est rien que je puisse dire qui soit d'aucune utilité.

LE TRAVAIL DES PROCHAINES DECENNIES

Avril 1948

Ceci est le dernier Message de Wesak que j'ai l'intention de vous communiquer. En 1949, j'aurai terminé trente ans de travail méticuleusement prévu, et dont le plan a été dressé avec soin. J'ai entrepris ce travail selon la loi cyclique (relative à la diffusion périodique de l'enseignement ésotérique) en vue d'aider l'humanité et le travail de la Hiérarchie, auxquelles je me trouve appartenir.

Le 19 novembre 1919, j'ai pris contact pour la première fois avec A.A.B. (à son grand désarroi, et à sa grande consternation) et depuis, j'ai toujours travaillé régulièrement avec elle. Les livres que j'avais alors projetés sont presque terminés ; les diverses phases du travail qui faisaient partie de la préparation à la réapparition du Christ ont pris **[13@632]** forme, et devraient progresser avec un dynamisme accru pendant les vingt prochaines années.

Les deux idées majeures que j'étais chargé de porter à l'attention de l'humanité, dans le monde entier, ont été solidement ancrées (si je peux me permettre d'employer ce terme), et elles constituent de loin l'aspect le plus important du travail que j'ai fait. Les idées qui ont été formulées sont :

1. L'annonce de l'existence (jusqu'ici non reconnue) du *Nouveau groupe des serviteurs du monde*. Il s'agit d'un groupe efficace de travailleurs, intermédiaire entre l'humanité et la Hiérarchie spirituelle de la planète.
2. La déclaration, diffusée dernièrement, se rapportant à la *Réapparition du Christ*, et faite afin de consolider immédiatement le travail de préparation.

Tout le reste de ce que j'ai fait au service de la Hiérarchie est d'importance

secondaire, par rapport à ces deux affirmations de faits spirituels. Le cinquième volume du *Traité sur les Sept Rayons* reste à terminer, de même que le second volume de *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*. Il n'y a rien d'autre ; ce qui reste, peut donc facilement être accompli avant la fin de mon terme de trente ans. Un autre travail m'attend, en vue de réorganiser tous les efforts de la Hiérarchie, en rapport avec la Réapparition du Christ, et avec la relation plus étroite, qui sera alors établie entre l'humanité et la Hiérarchie. Le travail de réorganisation hiérarchique est en ce moment interne, pour une large part, et ne concerne pas l'humanité actuellement.

Je vous ai indiqué très clairement à tous le travail que vous devriez faire, et je n'ai pas l'intention (dans ce dernier message) de vous adjurer de l'accomplir ; je vous demande, néanmoins, de reprendre le travail là où je le quitte. Je parle évidemment de mon travail exotérique.

Le fait que ma tâche se terminait précisément en 1949 était **[13@633]** ignoré de A.A.B. et n'a aucune relation avec son état de santé précaire. Cela a cependant une relation avec le fait qu'elle a repris un travail plus actif dans l'ashram de son propre Maître, après vingt huit ans de service dans le mien. Avant de commencer le travail des trois dernières décennies, je savais exactement le temps dont je disposais pour obtenir les résultats souhaités par la Hiérarchie ; tout a été exécuté méticuleusement, selon un plan dont la vision était très claire.

Tout d'abord, il fallait trouver un noyau de personnes par l'intermédiaire desquelles je devais travailler ; la première démarche était donc d'écrire certains livres qui apporteraient le nouvel enseignement et joueraient le rôle d'agents de sélection pour découvrir ceux qui travailleraient dans le cycle nouveau qui se présentait.

La création de l'Ecole Arcane par A.A.B. n'était que marginale par rapport à cet objectif ; son but était d'instruire les disciples qui pouvaient mettre le Plan en œuvre, et préparer ainsi la réapparition du Christ ; l'Ecole Arcane peut donc fournir un corps de travailleurs instruits.

Dix ans plus tard, je commençai à étendre la portée de mes contacts, et l'enseignement commença à atteindre des penseurs sur des continents autres que l'Amérique. En conséquence, je commençai à former mon propre ashram, et à trouver des gens de tous pays qui étaient des disciples, en avaient les qualifications, mais avaient besoin de l'impact de l'influence d'un ashram de second rayon. Quand ceci fut fait, la partie majeure de la seconde décennie de mon travail devint possible, et j'écrivis donc la brochure intitulée *Le Nouveau groupe des serviteurs du monde*. Elle attirait l'attention sur le fait qu'il existait

sur terre, dans toutes les nations, des hommes et des femmes qui (sous une forme ou sous une autre) reconnaissaient la Hiérarchie spirituelle de la planète, qui étaient doués de la qualité de non-séparativité, entièrement présente ou se développant rapidement, et qui étaient assemblés, non dans une organisation limitative, mais principalement par l'orientation de leur pensée et l'habitude de leur activité. Ils constituaient un groupe qui, spirituellement, pratiquement et ouvertement, créait une nouvelle forme de relation humaine. Cette nouvelle relation avait pour résultat une compréhension mutuelle et une coopération mentale qui ne connaissaient ni barrières ni limitations **[13@634]** nationales. Du côté intérieur de l'effort et de la stimulation spirituels, ils travaillent aujourd'hui en tant que groupe ; du côté extérieur des affaires humaines, ils peuvent ne pas se connaître physiquement, ni arriver à un contact évident, mais ils sont néanmoins animés par les mêmes principes, et accomplissent – dans toutes les nations et dans tous les grands secteurs de la pensée et des projets humains – un travail similaire.

Dans la présente décennie de mon travail, deux activités majeures furent inaugurées : la création des Triangles, et la formation des Hommes de Bonne Volonté [11], ces derniers étant sur le point d'avoir une activité créatrice majeure. Il s'agit de renforcer et de relier les membres et adhérents du nouveau groupe des serviteurs du monde (particulièrement dans l'organisation des hommes de Bonne Volonté) afin de découvrir et de mobiliser les groupes formés par le nouveau groupe des serviteurs du monde, dans le monde entier, de façon à leur apporter une force accrue en enrôlant l'effort de masse d'homme pieux, d'hommes bien-intentionnés, et de ceux qui croient à la volonté-de-bien divine, en plus de ceux qui la mettent en œuvre par l'amour – quel que soit le sens qu'ils donnent à ce terme vague. Ainsi *le noyau d'une grande synthèse* fut créé pendant cette seconde décennie, et il aura des effets durables sur la vie et le dessein des hommes. A cause de la frustration planétaire et de l'activité accrue des forces du mal, le travail des Triangles et des hommes de Bonne Volonté a été formulé plus lentement qu'il n'avait été prévu initialement, mais ce n'était pas leur faute ; cette période de frustration prendra bientôt fin, et un dynamisme considérablement accru en sera le résultat. Vous devriez maintenant faire des plans en vue de cette réponse accrue du public.

Pendant la troisième et dernière décennie de mon travail, vinrent le moment et l'occasion d'annoncer d'une manière nouvelle et plus énergique ce que toutes les religions mondiales ont proclamé, à savoir que – en s'y préparant dûment, et en établissant une nette tendance vers de justes relations humaines –

---

[11] Depuis 1951, ce travail a été poursuivi sous le nom de "Bonne Volonté Mondiale".

le temps était venu où le Christ pouvait apparaître de nouveau, et jouer son rôle légitime d'Instructeur mondial. L'accent n'a encore jamais été mis sur le nécessaire travail de **[13@635]** préparation. Les résultats de cette déclaration n'ont pas encore eu le temps de se faire sentir, mais les dix prochaines années révéleront toute l'importance de ce qui a été fait.

Avec cette déclaration, prend fin pour moi, le travail projeté ; le livre [12] qui indiquera l'imminence de cet événement, et la manière dont la nouvelle religion mondiale sera promue, est à l'impression. J'attire votre attention sur le fait que le concept général d'un Sauveur mondial (toujours lié à la fonction de Christ, quel que soit le nom du très haut Fils de Dieu, dans tel ou tel cycle mondial) est en réalité étroitement lié à la fonction bien plus importante d'Instructeur mondial. Les gens aiment être sauvés, car cela n'implique pas leur propre responsabilité immédiate, sur laquelle l'enseignement insiste nettement. Il faut se souvenir que c'est l'enseignement donné par le Christ qui sauve l'humanité – non quelque mort symbolique sur une croix. *Les hommes doivent se sauver eux-mêmes, par leur réaction et leur réponse à l'enseignement donné dans toute sa pureté, par le Christ.* C'est un point que vous devriez tous inculquer vigoureusement ; ce ne sont pas les interprétations qui sauvent l'homme, mais l'application qu'il fait, par lui-même, de sa propre compréhension de l'enseignement. Aujourd'hui, ceci doit être porté à la conscience d'autant d'êtres humains que les disciples du Christ peuvent en atteindre.

Voilà un bref compte-rendu du travail que j'ai entrepris pour la Hiérarchie et pour le Christ, que je considère très respectueusement comme mon Maître. Ce travail n'a pas été poursuivi sans succès ; beaucoup d'entre vous qui lisez ces mots, avez fait ce que vous pouviez pour aider ; je ne l'ignore pas et la Hiérarchie n'est pas sans gratitude. Peut-être que, avec une image encore plus claire dans l'esprit, vous sentirez-vous capables d'en faire encore davantage.

J'ai l'intention d'indiquer (toujours brièvement) ce qui devrait être fait dans les deux prochaines décennies, mais je voudrais d'abord dire un mot de l'état du monde et parler de sa condition, car ces deux facteurs ont handicapé l'effort hiérarchique et particulièrement ce que je me suis efforcé de faire (qui était une entreprise hiérarchique **[13@636]** majeure), et cependant, en même temps, ils ont déblayé la voie pour la réapparition du Christ d'une manière tout à fait extraordinaire.

Lorsque j'ai commencé mon travail exotérique en 1919, je ne m'attendais pas à être frustré par la seconde guerre mondiale, ou plutôt par la phase finale de la première guerre mondiale. La Hiérarchie avait espéré que la leçon avait

---

[12] *Le Retour du Christ.*

été assez sévère pour imposer les changements qui étaient essentiels à l'avenir de l'humanité. Mais l'humanité n'avait pas appris les leçons nécessaires. Comme je vous l'ai souvent dit, la Hiérarchie – à cause du principe divin de libre arbitre humain – ne peut pas prédire comment les hommes agiront en temps de crise ; la Hiérarchie ne peut pas imposer un bon mode de vie contre le désir humain normal, car cette bonne manière d'agir doit venir des profondeurs mêmes de la pensée et du sentiment des hommes ; elle doit se dégager comme un effort libre et non-dirigé ; la Hiérarchie n'a pas le droit de prendre les mesures possibles qui empêcheraient les hommes de faire des erreurs, car c'est par ces erreurs que l'homme apprend, c'est "par le moyen du mal que le bien apparaît le mieux", ainsi que l'a dit votre grand poète initié. Tout ce que la Hiérarchie peut faire est de présenter l'enseignement nécessaire, qui aiguillera la pensée de l'homme dans de bonnes directions, d'indiquer la voie des vraies relations et, par ailleurs, d'expliquer objectivement la nature de la mauvaise voie. La Hiérarchie l'a toujours fait. En tant que groupe spirituel, Elle peut se dresser face à l'égoïsme, à la cupidité, et contre tout ce qui cherche à emprisonner l'esprit humain et à porter atteinte à sa liberté. Par exemple, la Hiérarchie a protesté contre le totalitarisme que les deux grandes Puissances, l'Allemagne et le Japon exprimaient, lorsqu'elles ont précipité la deuxième guerre mondiale. Elle le fait encore, et continuera à la faire, lorsque n'importe quel aspect de l'avidité et de l'agressivité totalitaire, sous n'importe quelle forme (subtile et non déclarée, ou manifestée ouvertement) tentera de limiter la liberté de l'individu, l'homme spirituel libre, quel que soit son niveau d'évolution.

Vers la fin de la seconde décennie de mon travail, le totalitarisme releva sa très funeste tête, et forcément la Hiérarchie prit parti contre ce principe primordial du mal, et non contre un quelconque groupe humain. Notez cela je vous prie. Ce que je cherche à faire comprendre, **[13@637]** c'est que la Hiérarchie est inflexiblement contre toute manifestation du principe de non-liberté, quelque forme qu'elle prenne, mais elle *est toujours du côté de l'humanité*. L'esprit du mal qui animait l'action des Allemands suscita toute l'opposition possible de la part des Forces de Lumière et de leur source, la Hiérarchie. Aujourd'hui le mal totalitaire s'exprime par les plans de l'oligarchie russe, par le mouvement sioniste, et par tous les groupes qui cherchent à enchaîner et à emprisonner l'esprit de l'homme ; mais les gens qui sont sous cette influence mauvaise, et qui sont dominés par les intrigues de ces groupes néfastes, ne sont jamais considérés sous un jour différent du reste de l'humanité. Ils sont considérés comme aveuglés par le mirage, faibles et ignorants (ce qu'ils sont indiscutablement), mais ils ne sont jamais, dans la pensée de la Hiérarchie, séparés du reste du genre humain. Le mal ne doit pas

pouvoir triompher ; et les exécutants malheureux et aveuglés de ce mal sont aimés comme le reste des hommes. C'est un point difficile à comprendre pour le penseur illogique, mais il explique très véridiquement l'attitude du Christ et de tous ceux qui servent sa cause.

L'entrée de la cupidité concentrée et de la cruauté totalitaire, dans l'arène du monde, a fait échouer une grande partie de ce que j'avais projeté et beaucoup de ce que vous tentiez tous d'accomplir ; le travail des disciples fut de plusieurs manières gravement entravé, non selon une vision à longue portée, mais sous l'angle de l'action à court terme. Je vous demande de garder ceci à la pensée. La vision demeure, même si l'action immédiate est bloquée.

Aujourd'hui il semble que, d'après toutes les indications et les tendances mondiales dominantes, la cupidité encore invaincue de certaines grandes nations règne indiscutablement, et que nous devions donc faire face à une autre période d'entraves et de difficultés mondiales majeures. La haine contre la Russie monte parmi les Puissances occidentales, et c'est largement sa faute, bien que ce sentiment soit basé à l'origine sur deux facteurs principaux – l'un mauvais, l'autre bon.

La mauvaise réaction est basée sur la vieille triplicité, peur, **[13@638]** cupidité, jalousie et, sous l'angle de ces aspects de l'égoïsme, elle est entièrement justifiée. Ce fait en lui-même entraîne une difficulté majeure. Réfléchissez-y.

La bonne réaction est basée sur l'obstacle mis à l'idée ou concept de développement d'un monde uni et pacifique, un monde où il n'y aurait pas de guerre, où les hommes pourraient vivre en paix et en sécurité les uns avec les autres, et où ils pourraient travailler, relativement sans opposition, à de justes relations humaines. Ce super-monde et cette humanité unifiée constituent un idéal vrai, mais pas un projet réalisable.

Les travailleurs spirituels doivent envisager les diverses alternatives mondiales :

1. Une Russie dominant totalement, dont le régime couvrirait la planète, imposant son interprétation totalitaire de la doctrine communiste (il existe une juste et vraie interprétation), refusant la liberté à l'individu, dans l'intérêt de l'Etat, et – vu sa basse opinion des masses humaines – standardisant partout son interprétation de la démocratie.
2. Un monde où toutes les nations vivraient dans un armistice armé, où régnerait constamment la méfiance, et où la science serait prostituée à l'art de la destruction. Dans ce monde une explosion pourrait survenir un jour, et elle surviendra détruisant l'humanité, comme une fois déjà

elle a été détruite, selon la Bible, selon d'autres Ecritures mondiales, et selon les annales hiérarchiques.

3. Un monde où les Etats-Unis se révéleraient être le facteur dominant, après avoir liquidé la Russie, ce qu'ils peuvent parfaitement faire, s'ils agissent maintenant. Ce serait un monde à prédominance capitaliste, dirigé par différentes nations, ayant a leur tête les Etats-Unis. Une nation capitaliste n'est pas nécessairement mauvaise ; le capital a sa place, et la Russie (ennemie du capitalisme n'est nullement exempte de penchant capitaliste). Les motifs des Etats-Unis sont très mélangés : le désir d'argent, ou de ses équivalents, tel le pétrole, et par ailleurs des intentions sincèrement bonnes, visant à établir la liberté humaine dans un monde démocratique – copié évidemment sur la démocratie américaine. Leurs autres motifs sont l'appréciation du poing d'acier, mais aussi un désir de partage **[13@639]** économique et de bonté essentielle, cette dernière étant une forte caractéristique des Américains, une caractéristique de masse. Ces motifs mélangés produiraient un monde très confus, où l'on s'apercevrait que l'humanité a très peu appris à la suite de la Grande Guerre (1914-1945), et qu'elle est prête à un cycle dominé par l'argent et par de bonnes intentions.

4. Un monde divisé en "blocs" en vue d'une aide mutuelle et d'une économie partagée. De cela, le traité projeté entre la Grande Bretagne, la France et le Bénélux est un échantillon expérimental, bien qu'entaché de motifs répréhensibles du point de vue de la Hiérarchie. La peur est le principal facteur conduisant à ce traité, mais il porte néanmoins, en lui-même, les semences de l'espoir. Il n'y a rien d'intrinsèquement mauvais dans un groupe de nations qui s'unissent pour s'entraider et coopérer économiquement. Le facteur erroné intervient lorsqu'elles *s'unissent contre* un autre groupe de nations, et donc contre un groupe d'êtres humains. C'est cette attitude, promue et entretenue par la Russie, qui a conduit au concept relativement nouveau de "*bloc contre*". Dans ce sens, et avec cette attitude de groupes antagonistes, on ne peut s'attendre qu'à un désastre.

Les blocs en eux-mêmes peuvent être corrects et adéquats s'ils respectent les lignes de clivage naturel des langues différentes et des cultures distinctes. Ils peuvent être essentiellement corrects s'ils sont formés dans des buts économiques, éducatifs, religieux et sociaux, n'offrant donc aucune vraie raison de s'alarmer. De tels blocs seraient culturels et non militaristes, économiques et exempts de cupidité, et ils pourraient représenter un mouvement normal et progressif, s'éloignant du nationalisme séparatif du passé et se dirigeant vers la lointaine création d'un monde unique, et d'une humanité unique. Nous verrons

cela un jour, mais le temps n'en est pas encore venu. L'humanité n'est pas prête pour quelque super-gouvernement, et elle ne peut pas encore fournir les hommes d'Etat altruistes et compétents qu'exigerait un tel gouvernement. Jusqu'ici, ce concept comporte plus de semences de danger que d'utilité. Néanmoins, c'est un rêve qui, un jour, se matérialisera, lorsque la création et le fonctionnement des blocs auront démontré comment les hommes devraient travailler et vivre ensemble. **[13@640]**

Les Nations Unies constituent encore l'espoir du monde et peuvent le demeurer ; c'est un vaste champ d'expérimentation qui souffre aujourd'hui d'une erreur initiale. L'erreur fut d'admettre une Puissance totalitaire parmi les Nations Unies. Pendant sept longues et terribles années, les Forces de Lumière se sont battues contre le totalitarisme. Au début de la période d'après guerre, les Nations transigèrent sur les principes, et admirent la Russie parmi elles. Si elles avaient procédé à une union de toutes les autres nations, sur la base solide de la réforme économique, d'une nécessaire réorganisation nationale et des groupes régionaux (terme préférable à "blocs"), la Russie aurait été obligée de s'aligner, car son existence même aurait été en jeu. Une erreur initiale peut conduire à beaucoup de difficultés, et c'est à ce genre de difficultés que les Nations Unies doivent faire face aujourd'hui.

Je vous ai indiqué ici les possibilités que le travail doit affronter et qui lui portent un défi ; à nouveau je dois refuser de prédire ce qui va arriver. Ce n'est pas permis. J'ai senti la nécessité de résumer la situation, car c'est dans ce monde que vous, et tous les hommes de bonne volonté, devez travailler pendant les vingt prochaines années ; cette période de mise en place, où les disciples du Christ devront préparer son apparition, ne sera pas facile. Les deux prochaines décennies sont celles pendant lesquelles vous devrez amener à maturité les semences que j'ai plantées. En dépit du fait que je ne travaillerai pas activement et extérieurement avec vous, ni ne communiquerai avec vous comme je l'ai fait depuis trente ans, vous aurez mes livres qui seront alors terminés. La relation qui existe entre vous et moi, ainsi que toutes les activités que je vous ai aidé à instaurer, demeureront fondamentalement identiques ; ce sera plus subjectif, mais beaucoup de personnes qui sont dans le monde connaissent le moyen de m'atteindre.

Le Christ, que je sers en tant que disciple, et la Hiérarchie spirituelle dont je suis membre, se rapprochent régulièrement de l'humanité ; dans le passé, pour vous rassurer, j'ai déclaré "La Hiérarchie demeure" ; aujourd'hui, je vous dis, "*La Hiérarchie est proche*".

Le travail à effectuer pendant les deux prochaines décennies est indiqué ci-dessous, mais je ne m'y étendrai pas, car vous avez été **[13@641]** entraînés à ce

travail ; vous savez quoi faire, et la responsabilité est vôtre – comme le sera mon aide indéfectible.

1. Préparer les hommes à la réapparition du Christ. C'est votre premier et plus grand devoir. La partie la plus importante de ce travail est d'apprendre aux hommes – sur une grande échelle – à employer l'Invocation, afin qu'elle devienne une prière mondiale et focalise la demande invocatoire de l'humanité.
2. Développer le travail des Triangles afin que, subjectivement et éthériquement, la lumière et la bonne volonté puissent envelopper la terre.
3. Promouvoir constamment le travail de Bonne Volonté Mondiale, afin que chaque nation ait son groupe d'hommes et de femmes, consacrés à l'établissement de justes relations humaines. Vous avez le noyau ; l'expansion doit être entreprise. Vous avez le principe de bonne volonté présent dans le monde entier ; la tâche sera lourde en vérité, mais loin d'être impossible.
4. Entreprendre la distribution constante de mes livres, qui contiennent une grande partie de l'enseignement du nouvel âge. En dernière analyse, mes livres sont vos instruments de travail ; grâce à eux vous instruirez. Veillez à ce que leur bonne circulation soit assurée.
5. Tenter de faire de la fête de Wesak (au moment de la pleine lune de mai), une fête universelle dont la valeur sera reconnue par tous les hommes de toutes les croyances. C'est la fête où les deux Guides divins de l'Orient et de l'Occident collaborent et travaillent dans l'union spirituelle la plus étroite ; le Christ et le Bouddha utilisent cette fête chaque année, comme point d'inspiration pour le travail de l'année suivante. Veillez à faire de même. Les énergies spirituelles sont à ce moment-là disponibles de manière unique.
6. Découvrir les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde, chaque fois que c'est possible, et leur apporter un soutien. Cherchez-les dans toutes les nations où ils expriment de nombreuses manières de penser, et de nombreux points de vue. Rappelez-vous toujours qu'en doctrine et en dogme, par les techniques et les méthodes, ils peuvent différer largement de vous, mais dans l'amour de leurs semblables, dans leur bonne volonté pratique, et dans leur dévouement à l'établissement de justes relations humaines, ils sont avec vous, ils sont vos égaux, et ils peuvent probablement vous enseigner beaucoup de choses. **[13@642]**

Et maintenant, chers camarades, frères et condisciples, que vais-je vous dire en terminant ? Je vous en ai tant dit au cours des années passées qu'il reste peu de chose à exprimer ; vous avez tout ce qu'il faut pour poursuivre le travail dont la Hiérarchie donna l'impulsion, par le canal de mes propres efforts. Je peux seulement dire que j'ai confiance en vous, et que je ne m'attends à aucun relâchement de votre effort. Vous vous êtes consacrés à la tâche et le demeurerez, car la proximité de la Hiérarchie et le rapprochement du Christ vous indiquent des sources de forces accrues.

Que la bénédiction de Celui que nous servons tous s'étende à vous tous les disciples, en tous lieux, et puissiez-vous apporter pleinement votre part pour aider les hommes à passer de l'obscurité à la lumière et de la mort à l'immortalité.

LES ASHRAMS QUE L'AVENEMENT CONCERNE

Juin 1948

Nous voilà à la pleine lune, et les pensées du monde (bien plus que vous ne le croyez) sont dirigées vers le Christ. C'est de ce qui le concerne que je vous parle aujourd'hui, ceci étant inextricablement lié à ce qui concerne l'humanité, parce qu'Il l'a voulu ainsi. Beaucoup de gens, aujourd'hui, dans tous les pays, dirigent leurs pensées consciemment vers Lui ; d'autres sont conscients d'une vague orientation vers quelque divine Personne ou Puissance, qui doit et devrait aider l'humanité à l'heure où elle en a besoin. Partout, l'esprit de l'homme s'élève, ce que nous savons mieux que vous, car vos valeurs et vos réactions ne sont pas aussi spirituelles. La force, le pouvoir et les énergies spéciales qu'Il reçut à cet instant dramatique où lui-même, le Bouddha et le Seigneur du Monde, créèrent un Triangle de Lumière au moment de la fête de Wesak, seront libérés par Lui à l'heure de la pleine lune de juin. Cette lumière a été concentrée sur "le centre que nous appelons la race des hommes", mais elle n'a pas encore été libérée. A la pleine lune, elle sera déversée sur toute la terre. Pendant l'intervalle entre sa réception et sa **[13@643]** distribution, elle a été transformée en énergie de bonne volonté et en lumière qui illuminera le mental des hommes.

La Grande Invocation – maintenant employée par tant de personnes – a beaucoup facilité la réceptivité des hommes ; l'apparition créatrice de la bonne volonté efficace peut, néanmoins, prendre un certain temps à se manifester. Cependant rien ne peut arrêter son cheminement subtil ni son apparition finale, sur une échelle suffisante pour qu'elle soit efficace dans le monde entier. Cette expression très désirable du dessein divin se réalisera si l'humanité dans son

ensemble demeure fermement en attente, si elle exerce une sage activité et prend des décisions fraternelles. Ainsi que je l'ai souvent dit, les décisions finales dans les affaires humaines doivent être prises par l'humanité, en un choix délibéré ; ni la Hiérarchie, ni les disciples du Christ n'exercent jamais aucune contrainte pour obliger les hommes à agir de manière désirable. Le libre arbitre de l'homme *doit* être respecté.

D'une manière unique, aujourd'hui, les hommes ont à faire face soit à une période de libération de l'âme humaine, soit à une période où elle sera emprisonnée indéfiniment. La juste décision conduira au royaume de Dieu, et l'autre à une rétrogression qui déifiera le passé et prolongera l'action erronée d'autrefois.

Ce déversement d'énergie spirituelle passe par des groupes ou, pour employer un terme technique relativement peu important, par les ashrams de tous les Maîtres de Sagesse, les Disciples du Christ. Cette énergie est alors transformée et transmuée par eux, afin de répondre adéquatement aux besoins des différents types de personnes qui composent l'humanité et qui sont représentés dans les ashrams par différents Maîtres. Cette énergie passe par tous les Maîtres et par tous les disciples, de sorte que tous – selon leurs différents et nombreux stades – peuvent recevoir la stimulation nécessaire. Ils précipitent certains aspects spécialisés de cette énergie nouvellement reçue, et seront donc particulièrement actifs dans la période à venir.

Cinq des Maîtres et leur cinq ashrams sont, au premier chef, impliqués dans ce travail de préparation. Tout d'abord, l'ashram du Maître K.H., qui est l'ashram présidant à ce travail, du fait que c'est un ashram de second rayon, et donc sur la même ligne d'énergie spirituelle et de descente que le Christ lui-même. Une autre raison est **[13@644]** que le Maître K.H., assumera le rôle d'Instructeur mondial dans un avenir lointain, quand le Christ passera à un travail plus important et plus élevé que celui de s'occuper de la conscience de l'humanité. Ensuite viennent le Maître Morya et son ashram, car l'ensemble de ces activités est projeté de Shamballa, et qu'Il est en contact étroit avec ce centre dynamique. Le Maître R., en tant que Seigneur de la Civilisation, est nécessairement impliqué de façon étroite dans ce travail de préparation, et aussi parce qu'Il est ce qu'on a appelé le Régent de l'Europe. Ce travail concerne aussi profondément un autre ashram ; je vous ai parfois parlé du Maître responsable de l'organisation du Travail. Il entreprit cette tâche dans la dernière partie du dix-neuvième siècle, mais la laissa continuer sur sa lancée, lorsque la Russie entra en jeu, et insista indûment sur le prolétariat pendant la révolution et pendant les dernières années du premier quart du vingtième siècle. Moi-même (D.K.), je suis le cinquième Maître que concerne ce travail spécial et je

suis, en quelque sorte, l'officier de liaison entre les disciples actifs et conscients qui travaillent dans le monde des affaires extérieures, et ceux qui sont directement responsables auprès du Christ du travail de préparation désiré. Certains disciples de ces cinq ashrams ou groupes ont été et seront spécialement entraînés au travail de contact avec le public.

La stimulation qui peut être donnée sera libérée à la prochaine pleine lune. Les cinq énergies spécialisées sont les suivantes :

1. *L'énergie d'Amour-Sagesse*. Cette énergie a toujours un effet sur tous les types d'êtres humains dans le monde. Son effet est de stimuler la tendance à la bonne volonté, et de produire un développement mental qui peut transmuer la connaissance – engrangée depuis des siècles – en sagesse. C'est la sagesse qui est nécessaire aujourd'hui. Ceux qui, actuellement, s'efforcent de développer la bonne volonté en eux-mêmes et chez les autres seront stimulés dans le sens de l'action sage. Vous pouvez donc voir que le déversement de cette énergie correspond à la première et à la plus grande nécessité. Elle peut atteindre l'humanité car tous les Fondateurs de toutes les religions mondiales (je ne parle pas des nombreuses diversifications) sont, à l'unisson, ligués avec le Christ, **[13@645]** leur Seigneur et leur Maître ; grâce à leur effort, uni et dirigé, l'énergie pourra circuler. N'oubliez pas que le Christ représente l'énergie d'amour, et le Bouddha, l'énergie de sagesse.
2. *L'énergie de Volonté et de Pouvoir*. La distribution de cette énergie, vu la "faible volonté" de la majorité des hommes, et la volonté développée et acharnée de certains des Chefs mondiaux actuels, n'aura ni un effet ni un contact aussi large ou aussi puissant que celle des autres énergies. Cet influx servira néanmoins à engendrer chez un grand nombre de personnes, "l'intention ferme" de travailler constamment pour la véritable paix et la véritable compréhension. Ces personnes aideront donc dans la tâche qui consiste à mettre en œuvre la bonne volonté. Cet influx, cependant, renforcera la volonté des hommes obstinés, ambitieux et égoïstes, qui détiennent des positions de pouvoir et d'influence, ce qui accroîtra les difficultés – du moins temporairement. Le salut du monde et la production de la sécurité nécessaire, seront engendrés à la longue par la masse des hommes de tous pays ; ce sera le résultat d'un processus intensifié d'éducation. L'humanité, jusqu'ici, ne sait pas comment manier sagement l'énergie de la volonté-de-pouvoir ; c'est en grande partie ce qui a handicapé la manifestation de la volonté-de-bien. L'énergie de Shamballa est trop

forte pour ceux qui sont naturellement volontaires. Dans le cas de certains hommes puissants, cette énergie les atteint directement, sans être atténuée par le contact avec la Hiérarchie d'Amour ; elle s'exprime naturellement dans le domaine de la politique et du gouvernement, par les dirigeants, les personnages officiels, les hommes d'Etat et les politiciens. Quand la "faible volonté" de l'intelligentsia, de ceux qui servent le public dans telle ou telle fonction, et par-dessus tout, de ceux dont le travail a quelque relation avec les Nations Unies, sera renforcée, stimulée et concentrée sur la bonne volonté, l'union des deux énergies, celle d'Amour-Sagesse et celle de Volonté, pourra apporter les changements nécessaires dans la vie planétaire. Ceci ne surviendra pas immédiatement, mais ce n'est pas une vision de l'impossible.

3. *L'énergie de l'Intelligence active*. Ce troisième type d'énergie est le plus facile à recevoir pour l'humanité moderne – ce qui est peut-être un triste commentaire sur les aspirations humaines. La **[13@646]** preuve en est qu'une grande partie de ce type d'énergie (par la perception égoïste et les désirs de l'humanité) a été *cristallisée en argent*. L'intelligence humaine a servi le parti du matérialisme et non le parti des valeurs spirituelles. L'argent est l'expression concrétisée du troisième type d'énergie spirituelle. Cette expression particulière apparut d'abord dans le système ancien et également matérialiste, de troc ou d'échange ; puis, dans des civilisations plus tardives (où la nôtre est incluse et prédomine) apparaît l'argent, fait d'abord des produits du règne minéral, qui devint plus tard le papier-monnaie, fait des produits du règne végétal. Cela s'est terminé par la préoccupation moderne concernant l'argent. Il y a une signification occulte très profonde dans les mots du *Nouveau Testament*, selon lesquels "l'amour de l'argent est la racine de tout mal." C'est en grande partie l'argent et l'égoïsme qui sont à la base de l'actuelle situation économique désastreuse. Les grands financiers sont en réalité ceux chez qui la réception de l'argent, ou de ce type d'énergie, constitue la ligne de moindre résistance ; en plus ils ont la volonté de faire d'immenses fortunes, ce qui ne peut être nié. Ils veulent faire fortune ; ils consacrent toute leur intelligence à ce but, et rien ne peut les arrêter. Beaucoup d'entre eux sont purement égoïstes ; d'autres considèrent qu'ils ont la garde de leur argent, afin de l'utiliser pour les autres et sont étonnamment généreux dans un sens philanthropique et humanitaire. Ces hommes sont réceptifs au premier type d'énergie, et fréquemment les trois différents types d'énergie trouvent chez eux un

canal ; le monde en bénéficie largement ; de tels hommes sont néanmoins très rares. Il reste encore à utiliser l'aspect cristallisé de la troisième énergie – l'argent – sur une grande échelle, pour faciliter le travail de la Hiérarchie. C'est sur ce point, et en rapport avec l'argent, que la grande épreuve de la bonne volonté devrait se manifester.

4. *L'énergie qui produit l'ordre.* C'est l'énergie du septième rayon, celui de pouvoir, de la divinité. A notre époque, son expression majeure se révélera dans les relations et les adaptations nécessaires entre le capital et le travail ; cela concernera principalement le travail. Cette énergie est assimilée dans l'ashram du Maître dont j'ai parlé **[13@647]** plus haut ; au début de l'ère industrielle, il a été chargé de former le mouvement travailliste – mouvement qui a mis en relation les travailleurs du monde. Il est intéressant de noter que le fonctionnement des organisations du travail est international ; c'est un groupe qui apprend rapidement et porte en lui les semences d'un bien immense ; c'est probablement ce groupe qui placera la bonne volonté au premier plan de la pensée humaine – au faîte de la pensée. Le Maître dont je parle appartient à l'ashram du Maître R. Il le décharge de cette phase du travail prévu.

5. L'énergie des justes relations humaines. Cette énergie est une expression subsidiaire de l'énergie d'Amour-Sagesse – la première des grandes énergies à être distribuée. Elle émane donc de l'ashram subsidiaire dont je suis responsable. J'ai beaucoup écrit et enseigné à ce sujet, avec quelque succès. Les "justes relations humaines" ne sont pas simplement la bonne volonté, comme les gens semblent le penser ; elles sont le résultat de la bonne volonté et de l'instigation à opérer des modifications constructives entre les individus, les communautés et les nations. Il n'est pas nécessaire que je m'y étende, car vous avez suffisamment d'instructions de ma part pour vous guider. Vos actions quotidiennes seront celles de la bonne volonté, dirigées vers l'établissement de justes relations humaines, *si* vous êtes correctement orienté *au sein* de la race des hommes *vers* la Hiérarchie spirituelle.

Ces énergies, et d'autres beaucoup moins puissantes en ce moment et donc d'importance secondaire, vont stimuler considérablement le cœur et le mental des hommes. C'est la tâche des Membres de la Hiérarchie que de distribuer ces énergies (lorsqu'elles auront été libérées par le Christ) aux disciples travaillant sur le plan physique, et à la myriade d'aspirants qui se préparent à l'état de disciple, ainsi qu'aux membres du Nouveau groupe des serviteurs du monde. Les membres de ce groupe sont composés de ceux qui sont totalement consacrés au service de l'humanité et à l'établissement de justes relations

humaines, sous l'impression hiérarchique ; les aspirants et bon nombre de disciples ont des intérêts diversifiés et ne servent qu'à temps partiel. A tous ces groupes, est confiée la tâche de mise en œuvre du travail et de direction des énergies dont le Christ est responsable. Les objectifs de la Hiérarchie, dans cet acte divin **[13@648]** d'impression et de stimulation de masse, sont brièvement les suivants :

1. Engendrer les conditions qui rendent possible la venue du Christ. L'influence fusionnée de ces énergies provoquera au premier abord ce qui peut sembler être des résultats indésirables, car l'opposition encore présente des forces du mal est toujours active et doit être surmontée ; ceci peut rendre nécessaires des mesures rigoureuses, mais la bonne volonté finira par émerger.

2. Préparer le mental des hommes pour qu'ils soient prêts à recevoir l'influence de l'Avatar dont parlent les Ecritures. On l'appelle l'Avatar de Synthèse, et son influence s'étendra à tout le travail et à toute l'activité du Christ.

   Il faut se souvenir que la synthèse est un aspect de la première caractéristique divine, la Volonté ou, plutôt, la Volonté-de-Bien. Cette énergie ou influence que le Christ lui-même maniera (et en vue de laquelle Il s'est longuement préparé) produit la cohésion, un rapprochement et une tendance à la fusion et à l'union. La séparativité de l'humanité et son égoïsme ont atteint de telles proportions, et ses effets sont si complètement dominés par les forces du mal qu'en réponse à la rudimentaire demande de masse de l'humanité, la Hiérarchie a fait appel à une intervention spirituelle. La propagande égoïste constante, parlée et écrite, principalement matérialiste, nationaliste et fondamentalement mensongère, reposant sur des motifs mauvais, devint si bruyante qu'elle atteignit des sphères habituellement inaccessibles aux sons de la terre ; l'Avatar de synthèse fut appelé à l'aide.

   Le principal objectif et la tâche immédiate du Christ est de mettre fin à la séparativité qui existe entre homme et homme, entre famille et famille, entre communauté et communauté, entre nation et nation. Ceci est une déclaration simple qui peut être comprise par le plus ignorant ; elle est simple aussi en ce qu'elle fournit un objectif et une **[13@649]** tâche pratique pour le plus modeste et le moins important des fils de l'homme ; tous peuvent coopérer s'ils le veulent. C'est néanmoins une tâche qui a exigé la mobilisation de la Hiérarchie tout entière, et aussi l'assistance d'un grand Etre qui, normalement,

travaillerait sur des niveaux de conscience plus élevés que ceux où opèrent le Christ et ses disciples.

3. Stimuler l'aspiration dans le cœur des hommes, afin que la réceptivité humaine au bien, au beau et au vrai soit considérablement augmentée. Ces énergies introduiront la nouvelle ère créatrice qui s'exprimera largement dès que la tension mondiale sera calmée. Les hommes seront alors libres de penser et de créer des formes pour les nouveaux idéaux ; ils provoqueront alors la manifestation en mots, en couleur, en musique et en sculpture, de la nouvelle révélation et du nouveau monde que l'avènement du Christ inaugurera.

Il est évident (si vous avez bien suivi mes paroles) qu'un grand mouvement spirituel est en route, peut-être le plus grand de tous les temps, à l'exception de la grande crise spirituelle qui engendra le quatrième règne, le règne humain. Je n'ai mentionné ci-dessus que trois des résultats les plus importants qu'espère la Hiérarchie. Elle estime que l'humanité a atteint un point de l'évolution où beaucoup peut être fait, car le mental des hommes – pour la première fois sur une échelle mondiale – est sensible à l'impression spirituelle. L'occasion actuellement offerte est unique, car, partout, le mental des hommes se révèle très réceptif à la fois au bien et au mal. Les hommes, aujourd'hui, ne sont pas tellement gouvernés par une impulsion aveugle que par la pensée réfléchie. Il y a toujours eu de petits groupes, et des âmes rares qui ont fait preuve d'une faculté de réception de l'impression spirituelle. La ligne de moindre résistance, pour les masses, est l'impulsion égoïste ; c'est là que gît le principal point d'attaque des Forces de Lumière.

Les puissances totalitaires ont toujours compris et exploité la capacité des êtres humains à répondre à la bonne ou à la mauvaise **[13@650]** impression. En inculquant certaines doctrines, certains principes et certaines croyances à leur peuple, en cachant la vérité ou les faits et en ne tenant pas compte de la réalité, elles parviennent à entraîner leur peuple dans une acceptation qui – pour ceux qui instaurent et dirigent ces procédés – signifie un immense pouvoir.

D'autres nations, les prétendues démocraties, sont dans un état de grande confusion, divisées en partis politiques, religieux et sociaux, écoutant l'enseignement, les rêves et les plans de toute personne qui a une idée et se met en avant, dans la conscience publique, n'ayant pas de vraie ou bonne politique, entachées d'égoïsme (personnel ou national, quelquefois les deux), et réclamant le règlement d'affaires matérielles, se souciant peu ou pas des buts et des valeurs spirituels reconnus.

Heureusement, il existe un corps grandissant d'hommes de toutes les

religions, ou sans religion, sur tous les continents et dans toutes les nations, qui ont conscience du mouvement spirituel qui relie l'humanité et la Hiérarchie. Ceci est dû à leur réaction à l'espoir spirituel, à l'attente et à la croyance curieusement très répandue qu'une intervention divine est possible et proche. A mesure que se développera l'impétus de cette activité, la réceptivité des hommes se développera ; si la réaction est celle que l'on espère, ce seront les masses qui partout s'uniront lentement, pour engendrer les conditions nécessaires à la réapparition du Prince de Paix, qui apportera avec lui la puissance et la bénédiction de l'Avatar de Synthèse. Le nombre de ces personnes semi-éclairées s'accroît rapidement ; le désespoir hâte leur réponse à l'aide qui vient d'en haut et, en temps voulu, leur nombre sera si grand que ni le totalitarisme, ni la démocratie chaotique ne pourront tenir contrer eux.

Ce n'est pas un rêve mystique ou visionnaire que je vous présente. Cela implique un solide sens des affaires *sur le plan physique*, du bon sens pratique, la fin d'une constante présentation d'un avenir magnifique, dans un ciel imaginaire d'oisiveté et d'inutilité. L'introduction du royaume de Dieu, la préparation de la venue du Christ et le sauvetage de l'humanité demandent du courage, de l'organisation, **[13@651]** de la finesse dans les affaires, de la psychologie et de la persévérance ; il faut des travailleurs entraînés et beaucoup d'argent ; il faut des programmes soigneusement établis à long terme, et des méthodes modernes judicieuses. C'est à cela que sont appelés aujourd'hui tous ceux qui ont une vision vraie et l'amour de l'humanité ; cela signifie la diffusion d'une bonne volonté intelligemment cultivée, et la promotion des conditions, attitudes et points de vue qui entraîneront inévitablement de justes relations humaines.

Je vous demande de prêter une attention particulière à une question des plus importantes. Au moment où le point d'équilibre sera atteint, au moment où ceux qui préconisent la séparation, le matérialisme, le totalitarisme, ou toute forme *imposée* de régime (et donc une unité dominée par le mal), et ceux qui préconisent la liberté de l'âme humaine, les droits de l'individu, la fraternité et les justes relations humaines, seront à égalité, en force, en position et en influence, *alors* les portes de la Hiérarchie (symboliquement) s'ouvriront et le Christ et ses disciples viendront. Ce point d'équilibre doit être atteint sur les niveaux mentaux ; doivent y parvenir ceux qui peuvent penser, qui peuvent influencer, qui ont entre les mains la responsabilité de ce que les masses, n'accédant pas au plan mental, savent et croient. Les ouvriers non qualifiés, les nombreuses personnes qui ne pensent jamais, qui sont jeunes dans l'expérience de l'incarnation, et la multitude de ceux qui évitent de penser, alors qu'ils en sont capables, sont aux mains de deux vastes groupes dominants : les totalitaires et les démocrates.

Les conséquences de la réalisation d'un point d'équilibre sont très proches aujourd'hui. Le mal organisé n'est pas au pouvoir ; le bien organisé est encore tout à fait inefficace, ceci étant dû principalement à ce que les religions n'ont pas donné une vraie image de la mission du Christ ; la lutte pour la domination est donc la nôtre, *maintenant*. Si les forces du mal et les groupes d'hommes qui cherchent à se rendre maîtres de l'esprit humain (quel que soit le pays où ils se trouvent, et ils existent dans tous les pays, sans exception) parviennent à dominer, les portes du mal s'ouvriront et la vie de l'homme perdra son sens ; la mort s'installera sur la planète, mort à la fois spirituelle et mentale. Si **[13@652]** les forces du bien, le travail du nouveau groupe des serviteurs du monde, et les activités des hommes de bonne volonté en tous lieux, parviennent à l'emporter, les portes de la Hiérarchie spirituelle s'ouvriront et – pour employer une expression biblique – les Armées du Seigneur apparaîtront. *Le Christ viendra*.

ORGANISATION DE LA FORME DES ASHRAMS SUR TERRE

Juin 1949

Je vous demande, au moment de la pleine lune de juin, de passer un peu de temps à évoquer la vision de la situation qui se présentera probablement sur terre, si vient le temps où (après le travail de préparation fait par l'humanité et pour l'humanité) la Hiérarchie s'extériorise ou se manifeste sur le plan physique, en tant qu'organisation précise et reconnue. Qu'arrivera-t-il dans le monde, si le moment vient où les Maîtres de la Sagesse fonctionneront objectivement et physiquement, parmi la population, par exemple, de nos grandes villes ? Pendant des millions d'années, Ils ont travaillé dans la coulisse, utilisant le mental, le cerveau, l'équipement physique de leurs disciples, afin d'exécuter leurs desseins bénéfiques. De tels travailleurs, inspirés par la Hiérarchie, ne sont nullement des médiums par nature, mais ils ont établi une relation correcte avec leur propre âme, et avec le Maître de leur ashram. Ils sont réceptifs à l'impression hiérarchique ; ils connaissent les plans que les Maîtres s'efforcent de mettre en œuvre, et leur coopération est donnée volontairement et consciemment ; ils sont entièrement libres de travailler comme ils l'entendent, après avoir dûment reconnu l'information et l'inspiration qui leur ont été données.

Est-ce que ce système de travail au bénéfice de l'humanité va prendre fin ? De quelle manière les changements efficaces et nécessaires seront-ils effectués ? Comment se présentera l'organisation envisagée ? Quelle proportion de ces changements et de cette organisation sera-t-elle perçue par l'humanité ?

Ces questions, et bien d'autres du même genre, se posent automatiquement à votre esprit, et il est essentiellement nécessaire que l'imagination créatrice de l'homme **[13@653]** avancé, de l'aspirant, du disciple en probation ainsi que du disciple au travail ne se déchaîne pas, en créant des formes-pensées qui pourraient s'interposer entre la vraie vision et le travail à faire, et donc contrecarrer la nécessaire manifestation. Il est extrêmement important que les faits suivants soient compris : la pensée de ceux qui préparent l'humanité à la réapparition du Christ doit être très circonspecte et mesurée ; la pensée velléitaire et la formulation de plans conformes aux méthodes et techniques humaines habituelles ne doivent pas être permises actuellement. La première leçon, donc, qu'il vous faut apprendre dans ce travail de préparation est *une pensée maîtrisée et la réceptivité à l'impression hiérarchique*.

La seule tâche à laquelle vous-mêmes, les aspirants et les disciples ayez à faire face est de préparer l'humanité à deux événements :

1. L'organisation de certains des ashrams des Maîtres, dans différents pays du monde, où ils pourront rendre service efficacement.
2. La réapparition du Christ à une date un peu plus tardive que l'extériorisation des ashrams, et leur organisation sur le plan physique.

Comment, où, quand et de quelle manière les Maîtres feront leur apparition n'est pas votre affaire. Leurs plans sont faits, et Ils ne s'attendent à aucune obstruction ou supposition inintelligente de la part de ceux à qui est confié le travail de préparation. Ils ont veillé à ce que l'enseignement de l'âge nouveau soit donné aux aspirants et aux disciples du monde pour qu'il soit diffusé. Ils admettent rapidement de nouveaux disciples dans leurs ashrams et, aussi vite qu'il est souhaitable et permis (car la Hiérarchie travaille toujours selon la loi), les font passer par les salles de l'Initiation.

En même temps, des disciples compétents cherchent dans le monde des aspirants sensibles et de bonne volonté ; ces disciples placent l'accent sur l'intelligence et la liberté spirituelle qui se manifeste en coopération libre et compréhensive ; ces disciples ne se **[13@654]** laisseront pas détourner par la dévotion – exprimée sans intelligence – du néophyte sur la voie de l'occultisme. Ce sont des étudiants de l'occultisme que l'on recherche actuellement, et non des mystiques ; l'appel lancé s'adresse à des hommes et à des femmes pensant avec clarté, et non à des fanatiques ou à des personnes qui ne voient que l'idéal, et sont incapables de travailler dans des situations données avec les *choses telles qu'elles sont*, et qui ne pourraient donc appliquer les compromis nécessaires et inévitables.

La venue, ou avènement de la Hiérarchie sur terre, n'apportera pas les

changements soudains et bénéfiques, désirés par les enthousiastes. Chaque mouvement de l'évolution nécessaire est toujours lent. A aucun moment la Hiérarchie ne transgressera les processus naturels de l'évolution, ni le développement normalement lent des divers règnes de la nature, vers l'expression divine. Les Maîtres, néanmoins, profiteront de tous les points acquis par ces règnes et, à certains moments critiques, Ils utiliseront les spécimens les plus avancés – en un processus sélectif – pour apporter quelque chose de nouveau, de meilleur ou de différent. Ceci s'applique au règne humain autant qu'au règne végétal, par exemple. Vous trouverez, dans cette déclaration, une ligne de pensée.

Une des techniques majeures, employées par la Hiérarchie, est la stimulation appliquée constamment. L'effet du soleil sur toutes les formes de vie en est le symbole. Il faut néanmoins se souvenir que les Maîtres doivent appliquer une telle stimulation de manière scientifique, travaillant d'abord dans une direction, puis dans une autre, modifiant la stimulation et le courant d'énergie affluent pour répondre aux nécessités. Ils agissent ainsi afin de produire les résultats désirés, et d'amener à maturité ce qui est latent chez l'individu. Ils travaillent avec sept types majeurs d'énergie ; cinq de ceux-ci sont actuellement pleinement utilisés, et deux d'entre eux arrivent rapidement en service effectif. Il faut garder à l'esprit le fait que je parle de l'utilisation d'énergies mutables, stimulantes, vivifiantes, et devant faire fructifier, selon ce que l'on appelle ésotériquement "l'impression scientifique". Ces énergies sont : **[13@655]**

1. *L'énergie du prana* ; C'est l'énergie vitale donnée par le Soleil, qui distribue à la fois la vie et la mort, la santé et la maladie, selon la qualité de la substance ou forme matérielle sur laquelle elle exerce son impact. Cet impact et ses résultats sont aujourd'hui entièrement automatiques dans leur application et leur efficacité ; ils sont considérés comme fonctionnant "en dessous du seuil de la conscience" de l'humanité, et nécessairement de la Hiérarchie. Le rythme de cette énergie est établi et ses effets sont bien connus et prouvés. Sa direction sera un jour entre les mains du grand centre planétaire, l'humanité ; donc, c'est au genre humain que sera confiée la responsabilité de sa distribution aux règnes subhumains.
2. *L'énergie des émotions* ou celle du plan astral. Cette énergie est aujourd'hui dans un état d'activité extraordinaire, produisant des changements fondamentaux de tous côtés, stimulant le désir bon ou mauvais, et gouvernant, en passant par le plexus solaire, tout ce qui se trouve en dessous du diaphragme dans le véhicule humain, sur les

niveaux éthériques et physiques. Lorsque cette énergie se combine au puissant afflux d'énergie du prana, elle produit et stimule tous les aspects du magnétisme animal dont est pourvue toute forme physique. Lorsqu'elle se combine avec l'énergie du mental, elle produit une personnalité magnétique, à la fois dans le bon et dans le mauvais sens.

3. *L'énergie du plan mental*. Celle-ci devient rapidement un potentiel unique, et ses effets atteignent aujourd'hui les profondeurs de l'humanité, amenant ainsi à la surface la faculté mentale latente chez la masse des hommes de partout, jusqu'ici non employée. On peut la décrire comme se déversant dans la conscience humaine au moyen de quatre divisions de l'énergie mentale :

    a. L'énergie de la pensée idéologique.

    b. L'énergie des formulations religieuses ; celles-ci sont en train de **[13@656]** créer de grands changements dans le mental des hommes, en ce qui concerne les concepts religieux mondiaux, et les nouvelles valeurs spirituelles.

    c. L'énergie qui produit aujourd'hui la lutte pour la libération vis-à-vis des conditions environnantes. Elle peut s'exprimer actuellement comme la lutte du monde pour la liberté de la volonté humaine, telle qu'elle s'exprime dans la presse, en paroles, dans le gouvernement, ou dans la lutte pour une vie spirituelle plus profonde de l'homme. Cette "énergie de libération" fut pressentie, enregistrée et énoncée pour l'humanité, par Franklin D. Roosevelt dans "Les Quatre Libertés" dont les hommes discutent tant aujourd'hui ; il a ainsi posé les fondements de la nouvelle civilisation et de la nouvelle culture.

    d. L'énergie de la Hiérarchie spirituelle de la planète, telle qu'elle est appliquée aujourd'hui par la Hiérarchie, dans la transmutation du triste passé de l'humanité en la splendide perspective de l'ère nouvelle. C'est, comme vous vous en doutez, une énergie septuple, émanant des sept ashrams majeurs, dirigée par eux, sous la conduite du Christ, des Maîtres et des Chohans les plus anciens qui décident, en concile, la méthode, l'étendue et la qualité de la distribution de l'énergie en cause. Ils décident aussi où elle doit exercer son impact pour obtenir les résultats les meilleurs et les plus constructifs. C'est avec cette énergie septuple que la Hiérarchie travaillera à la préparation de sa manifestation sur le plan physique et à la réapparition du Christ.

4. *L'énergie de l'humanité elle-même*, organisée et dirigée par les

penseurs et les travailleurs avancés, et ceci absolument dans toutes (je le répète) les branches du travail humain dans tous les processus d'éducation, et dans tous les régimes politiques. J'insiste très nettement sur la nature étendue de ce contact de l'énergie, car les étudiants de l'ésotérisme ont souvent l'idée erronée que la Hiérarchie **[13@657]** ne travaille que par le canal des groupes ésotériques, ou prétendus occultes. Plus un homme est avancé et plus il devient sensible à l'impression ; la race humaine est maintenant parvenue à un point de sensibilité encore jamais atteint. Ceci s'est produit par le moyen des énergies énumérées ci-dessus. Les disciples, les aspirants et l'intelligentsia, en tous lieux, sont aujourd'hui réceptifs – consciemment ou inconsciemment – à ces quatre énergies ; plus ils seront étroitement affiliés à quelque ashram de la Hiérarchie, plus les énergies hiérarchiques septuples pourront être distribuées au reste de la famille humaine. C'est donc dans ce domaine que s'exprimera l'effort hiérarchique majeur pendant les cinquante prochaines années. C'est donc là le problème fondamental qui se pose à la Hiérarchie, car ces énergies doivent être très soigneusement dirigées, et l'impact qui en résulte, examiné très scientifiquement, si une stimulation excessive doit être évitée.

5. *L'énergie du second aspect de la divinité*, vaguement nommée par les mystiques de l'ère passée, "la conscience christique". Elle se focalise naturellement dans le Christ lui-même, qui est le Représentant, dans la Hiérarchie, de l'énergie solaire d'amour-sagesse. C'est une forme d'énergie particulière et magnétique, dont les hommes savent aujourd'hui peu de chose ; néanmoins, de nombreuses spéculations ont été permises sur cette énergie, et beaucoup de formes-pensées fausses ont été construites. C'est une énergie dangereuse, à cause de son extrême puissance, et aussi parce qu'elle doit utiliser le véhicule de substance des trois mondes inférieurs, et que sa zone d'influence est celle des trois plans inférieurs de l'existence humaine. Ceci produit d'abord, nécessairement, un conflit ; ce premier conflit majeur est actuellement imminent. J'en ai traité ailleurs, lorsque je vous ai parlé du quatrième Rayon, celui de l'Harmonie par le Conflit [13]. L'emploi de cette seconde énergie fondamentale, qui est l'énergie primordiale de notre système solaire actuel, focalisée sur **[13@658]** notre vie planétaire, représente pour le Christ une grande épreuve de son habileté dans l'action ; son emploi constitue la tâche majeure à

[13] *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. V (*Les Rayons et les Initiations*).

laquelle Il devra faire face, lorsqu'Il réapparaîtra et aura la responsabilité de libérer sa puissance sur terre. La tâche de tous les disciples est, en conséquence, de *promouvoir la sagesse* ; ils doivent apprendre à le faire sous l'influence du Bouddha. Il a enseigné la première leçon de discernement mental et de détachement – deux qualités fondamentales qu'il faut appeler à l'activité pendant cette stupéfiante période préparatoire que tous les aspirants doivent affronter aujourd'hui.

Voilà donc les points que tous les groupes de disciples et de travailleurs spirituels doivent apprendre à présenter à l'humanité qui cherche. Ces points concernent la création et la vitalisation de la nouvelle religion mondiale. Ce thème est à la base de tout ce qui est nouveau : discernement entre l'approche mentale et l'approche de l'âme, grâce auquel on apprend que le vrai détachement, appliqué symboliquement mais de manière erronée dans tous les ordres monastiques, occidentaux et orientaux, pendant les siècles derniers, s'appliquait donc, dans le temps et dans l'espace, mais n'avait pas de relation avec ce qui est important spirituellement et intérieurement. Les véritables disciplines et l'esprit monastiques feront surface plus tard dans les processus historiques de l'humanité.

6. *L'énergie du premier aspect divin* (celui de volonté ou pouvoir) appliquée actuellement avec le soin le plus scrupuleux par Shamballa. Cette énergie de volonté – comme il vous l'a été enseigné – est la puissance de la vie chez tous les êtres. Dans le passé, on lui avait seulement permis d'entrer en contact avec "la substance de l'humanité", en passant par la Hiérarchie. Dernièrement, un impact direct a été permis expérimentalement ; la grande guerre (1914-1945) en fut la première preuve, clarifiant les questions, offrant des occasions, purifiant la pensée humaine, et détruisant la civilisation ancienne et dépassée. C'est une énergie très dangereuse qui ne peut être appliquée plus complètement tant que la race des hommes n'a pas appris à répondre plus adéquatement à l'énergie du second aspect, celui d'amour-sagesse, et donc à la règle du royaume de Dieu. **[13@659]**

7. Il reste une énergie qui ne pourra être appliquée que beaucoup plus tard, et seulement si l'activité des six énergies précédentes accomplissent le dessein prévu. Nous ne pouvons pas en traiter ici, car l'avenir est trop incertain et, de toutes façons, elle n'entrera en activité qu'au milieu de l'ère du Verseau.

Ces énergies, avec les cinq énergies spécialisées mentionnées dans mon Message de Pleine Lune en juin 1948, vont devenir très actives à mesure que les années passeront. L'année 1952 verra ces cinq énergies spécialisées prendre une grande puissance.

Je souhaite attirer de nouveau votre attention sur le fait que le pouvoir évocatoire de la Grande Invocation (utilisée maintenant par des centaines de milliers de personnes) ainsi que le son de *son* rythme mantrique est de plus en plus responsable de ce travail. Une grande partie de l'efficacité des résultats est due au fait que l'humanité emploie ce mantra de manière régulièrement croissante, et que ceci – combiné avec l'emploi scientifique qu'en fait la Hiérarchie – donne des résultats très féconds. Il est bon, ici, de se souvenir (pour citer une phrase ancienne d'un des Maîtres) que "là où se trouve le point focal, là se trouvera l'ancrage, en ce qui concerne les puissances descendant sous l'inspiration mantrique." Ceci signifie que, grâce à l'effort de milliers d'hommes et de femmes, en tous lieux, des énergies qui jusqu'ici n'avaient pas pu pénétrer plus profondément dans la substance que jusqu'à la substance hiérarchique et aux niveaux du mental supérieur, peuvent maintenant, pour la première fois, réussir à s'ancrer sur les niveaux physiques denses, ou du moins sur les niveaux éthériques. Ceci est un fait beaucoup plus important que vous ne pouvez peut-être vous en rendre compte.

Je vous ai déjà dit que les stades initiaux de l'organisation de la Hiérarchie sur terre, concernent cinq Maîtres : le Maître K.H., le Maître Morya, le Maître R., le Maître qui lança le mouvement travailliste dans le monde moderne, et moi-même que l'on appelle le Maître D.K.

La division du travail est ici d'un grand intérêt. Dans mon message de juin 1948, j'ai parlé des cinq énergies spécialisées qui furent libérées à ce moment-là pour exécuter leur travail impersonnel. Chacune de ces **[13@660]** énergies a son rôle dans l'organisation désirée, car il faut toujours nous souvenir que, bien que l'organisation envisagée se rapporte au travail *intérieur* et subjectif de la Hiérarchie, les répercussions et les effets subséquents se produiront sur terre, avec des effets sur le plan physique, car l'ancien truisme occulte "en haut comme en bas" sera rapidement et objectivement démontré.

L'ashram du Maître K.H. prend déjà un pouvoir accru de stimulation, mais ce sera néanmoins l'un des derniers à se manifester objectivement sur le plan physique. La mission de cet ashram est de produire l'énergie qui rendra possible, de manière déterminée, la réapparition du Christ. Cette réapparition est la préoccupation majeure du Maître K.H. et de son groupe d'initiés et de disciples. La première mesure prise par cet ashram a été matérialisée – en ce qui vous concerne tous – par l'opuscule intitulé *La Réapparition du Christ*

(Message de Wesak, mai 1947). A ceci doivent être ajoutées la vitalisation et la stimulation de la forme-pensée, vieille de deux mille ans, que les hommes, au cours des siècles, ont créée dans l'attente de sa venue. Ce mouvement d'expectative et de préparation est rapidement en train de prendre de la vitesse. Cela a été le premier résultat concret du désir combiné de cet ashram de second rayon. Néanmoins, le travail accompli dans cet ashram se rapporte plus précisément à trois lignes d'activité. Ce sont :

1. La préparation des nombreux ashrams combinés conduisant à l'extériorisation.
2. La formulation des techniques et disciplines qui rendront service à l'initié ou au disciple, qui fait le premier effort pour fonctionner objectivement, pour travailler *devant* la scène de la vie et non *derrière*, comme ce fut le cas jusqu'ici, et pour **[13@661]** développer la "faculté de résistance" nécessaire pour supporter les violents impacts du plan physique de l'existence.
3. L'enregistrement mental et spirituel des plans du Christ, et le développement subséquent de l'habileté dans l'action qui permettra à ces plans de se matérialiser correctement.

Dans l'ashram de second rayon du Maître K.H. et de ses groupes affiliés (tel que l'ashram dont je suis responsable), c'est l'énergie de sagesse qui est effectivement utilisée. On pourrait dire que cette énergie double, qui était jusqu'ici une énergie de fusion et d'unification, fonctionne aujourd'hui comme une véritable dualité. L'énergie de sagesse est active dans tous les ashrams, sur tous les rayons et sous la direction de tous les Maîtres ; l'énergie d'amour est dirigée principalement vers le troisième grand centre planétaire, l'humanité, stimulant l'aura de cette masse d'unités vivantes, afin que leur "attirance magnétique soit la qualité prédominante de leur approche divine". Les agents directeurs de cette double activité sont le Maître K.H. et un groupe choisi de ses initiés et disciples les plus anciens, dont je ne fais pas partie car une autre tâche m'a été confiée.

Le Maître K.H. est donc constamment en étroite association avec le Christ, le Chef de la Hiérarchie. Le Christ aujourd'hui, avec l'aide du Seigneur du Monde et du Bouddha, se prépare à la tâche la plus difficile qu'Il ait jamais dû affronter. Il ne s'agit pas, pour le Christ, de surgir du Haut Lieu où Il se trouve, et d'apparaître soudain parmi les hommes ; il ne s'agit pas qu'Il prenne la forme d'un petit enfant et, qu'en grandissant, Il accomplisse son travail ; il ne s'agit pas qu'Il soit instantanément reconnu et acclamé par des millions d'êtres humains misérables qui attendent la libération. Aucune de ces idées, aucun de ces espoirs, ne font partie de son plan, ni ne sont possibles. Aucun membre de

la Hiérarchie, et certainement pas son chef suprême, ne tente d'obtenir des résultats qui sont voués à l'échec ; présentés ainsi, l'échec est certain, car le niveau de sensibilité de l'humanité rend **[13@662]** l'échec inévitable – si l'on s'attend à la réussite, par ces moyens très ordinaires.

Le savoir-faire dans l'action, le jugement sage et compréhensif, l'adaptation des affaires présentes à l'avenir désiré, la coordination du travail à faire, la claire énonciation des principes sur lesquels l'enseignement nouveau doit être fondé, et l'inspection (si je puis m'exprimer ainsi) des fondements sur lesquels la nouvelle structure de la future civilisation doit s'appuyer – c'est de tout cela que le Christ se préoccupe à l'heure actuelle. Vous pouvez donc vous rendre compte de l'activité de coopération considérable, qui est celle du Maître K.H. et de son ashram. La stimulation de cette activité vient de deux directions : nécessairement de Shamballa, du Bouddha et de l'Avatar de Synthèse, et, de façon croissante, du monde des hommes, à mesure que l'attente, l'espoir et la demande se combinent pour lancer un appel unifié.

L'ashram ou centre par lequel le Maître Morya travaille est aussi très actif. C'est évident pour vous que, puisqu'il s'agit d'un ashram de premier rayon, l'énergie venant de l'Avatar de Synthèse exercera son impact primordial sur cet ashram, qui fournit la ligne de moindre résistance. Là, cette énergie sera scientifiquement atténuée avant d'être distribuée aux ashrams des cinq Maîtres engagés dans ce travail de préparation.

L'aspect le plus élevé qu'il soit possible à la Hiérarchie d'assimiler, est dirigé par les Maîtres vers le Christ, pour être utilisé par lui dans son travail individuel de préparation, dont Il a dressé les plans. Bien qu'Il ait démontré, lorsqu'Il était précédemment parmi nous, que sa mission, ou tâche, avait un objectif de groupe et de fraternité, il est bien connu, dans les cercles hiérarchiques, que la synthèse de premier rayon est quelque chose d'encore plus élevé que l'unité, et que même le Christ a quelque chose à appréhender en ce qui concerne cette nouvelle énergie, venant à la fois de Shamballa ou du père (comme le Christ avait coutume de désigner cette source d'émanation) et aussi de sources extra-planétaires. Par-dessus tout, Il a la tache difficile d'entraîner ou d'adapter son véhicule physique afin qu'il assimile cette puissance élevée extraordinaire et, en même temps, de la maintenir dans un état tel qu'Il puisse s'extérioriser sur le plan **[13@663]** physique parmi les hommes.

L'Eglise chrétienne a tant insisté sur la position unique du Christ, en tant que seul Fils de Dieu, qu'une grande erreur s'est infiltrée et a été nourrie pendant des siècles ; le Christ lui-même avait prévu la possibilité de cette erreur, et il essaya de la compenser en signalant que nous étions tous des "Fils de Dieu" et que "vous feriez des choses plus grandes que moi" – déclaration

qu'aucun commentateur n'a jamais comprise, ou expliquée adéquatement. Le fait occulte, c'est qu'il n'est pas un seul être sur terre, depuis la forme de vie la plus basse jusqu'à la plus élevée, qui ne progresse vers une expression plus grande et plus belle de la divinité ; le Christ lui-même ne fait pas exception à cette loi universelle d'évolution. Donc, actuellement, vu qu'Il se prépare à élever toute la famille humaine en la rapprochant de Dieu, Il s'ouvre à certaines puissantes énergies affluentes, absorbant en lui-même des courants de force spirituelle, et se soumettant à une stimulation dynamique, entièrement nouvelle pour lui ; ceci constitue son épreuve pour la très haute initiation qu'Il doit affronter maintenant ; ceci constitue aussi le sacrifice qu'Il fait pour terminer son travail sur terre, et apporter un nouveau salut à l'humanité.

Le Christ travaille donc en très étroite coopération avec le Maître Morya et aussi avec le Manu (l'un des trois Chefs de la Hiérarchie) ; tous trois – le Christ, le Manu et le Maître Morya – créent un triangle d'énergies dans lequel et par lequel l'énergie de l'Avatar de Synthèse peut se déverser et trouver une juste direction grâce à leurs efforts combinés.

Sur le plan physique, les initiés et les disciples travaillant dans l'ashram du Maître Morya se préoccupent surtout de l'expression de la synthèse dans le monde de la politique et du gouvernement, et de contrecarrer les manières erronées d'aborder cette synthèse, en s'efforçant de sauvegarder la liberté dans l'unité. Ils travaillent pour une synthèse subjective – synthèse qui s'exprimera en différenciations extérieures. Cette synthèse définira les nombreux aspects de l'unité **[13@664]** essentielle de base qui, agissant sous l'influence de la stimulation de l'énergie de synthèse, apportera finalement la paix et la compréhension sur terre – paix qui respectera les cultures individuelles et nationales, mais les subordonnera au bien de l'humanité tout entière.

Nous en arrivons maintenant au travail préparatoire, accompli par le Maître qui instaura ce que vous appelez "le mouvement travailliste". Ceci est considéré, par la Hiérarchie, comme l'une des tentatives les plus réussies de toute l'histoire, pour éveiller les masses (dans les couches moyennes ou inférieures de la population) vers une amélioration générale, et pour instituer un élan qui les "entraînerait dans la lumière", en termes occultes.

Avec le développement du mouvement travailliste, l'éducation de masse apparut et eut pour résultat – sous l'angle de l'intelligence développée – de relever universellement le niveau de prise de conscience. Il existe encore beaucoup d'illettrés, mais le citoyen moyen de toutes les démocraties occidentales et de l'U.R.S.S. est aussi éduqué que l'homme intellectuel du Moyen Age. Vous avez, dans cette activité, un remarquable exemple de la manière dont les Maîtres travaillent, car (pour l'observateur moyen) le

mouvement travailliste a surgi des masses et des classes ouvrières ; ce fut un développement spontané, basé sur la pensée et l'enseignement d'une simple poignée d'hommes, qui furent primitivement considérés comme des agitateurs et des fauteurs de troubles ; en réalité c'était un groupe de disciples (dont beaucoup étaient inconscients de leur condition au point de vue ésotérique) qui coopérait avec la Loi d'Evolution, et aussi avec le Plan hiérarchique. Ce n'étaient pas des disciples particulièrement avancés, mais ils étaient *affiliés* à quelque ashram (selon leur rayon) et ils étaient donc sujets à l'impression. S'ils avaient été des disciples ou des initiés avancés, leur travail aurait été inopérant, car leur présentation du Plan n'aurait pas été adaptée au niveau d'intelligence des masses alors complètement incultes qui composaient le monde du travail.

Ce Maître travaille, au premier chef, avec l'intelligentsia, et c'est donc un Maître de troisième rayon – sur le Rayon de l'Intelligence Active. Cet ashram est préoccupé des problèmes de l'industrie ; le but de **[13@665]** toute la pensée, de tous les plans et de tout le travail consistant à impressionner le mental réceptif de certains hommes, est de spiritualiser les concepts du parti travailliste, en tous pays, et des industriels, les dirigeant ainsi vers un objectif de juste partage, pas important vers de justes relations humaines. Ce Maître coopère donc avec le Maître R. – qui est le Chef de l'ashram de troisième rayon, et qui est aussi l'un du Triangle de Forces qui domine le plus grand ashram constitué par la Hiérarchie elle-même. L'ashram de ce Maître est un ashram secondaire au sein de l'ashram de troisième rayon, de même que mon ashram est situé à l'intérieur du cercle infranchissable de l'ashram du Maître K.H. Ce Maître est nécessairement anglais, car la révolution industrielle commença, il y a cent ans environ, en Angleterre, et la puissance du travail accompli est en relation avec l'effet de masse et avec les résultats obtenus en tous pays, par le monde du travail et ses méthodes. Toutes les grandes organisations travaillistes, nationales et internationales, sont rattachées subjectivement, de manière lâche, car, dans chaque groupe, ce Maître a ses disciples qui travaillent constamment à maintenir le mouvement dans la ligne du Plan divin. Il est bon de se souvenir que tous les grands mouvements sur terre font preuve de bons et de mauvais facteurs ; le mal doit être subjugué et dissipé, ou relégué à sa place, correcte et proportionnée, avant que ce qui est bon et dans la ligne du plan hiérarchique, ne puisse trouver sa vraie expression. Ce qui est vrai des individus est vrai aussi des groupes. Avant que l'âme ne puisse s'exprimer par le moyen de la personnalité, cette personnalité doit être soumise, maîtrisée, purifiée et consacrée au service. C'est ce processus de soumission qui est actuellement en cours, et que les éléments ambitieux et égoïstes combattent bruyamment.

Néanmoins, le travail de ce Maître a remarquablement réussi à préparer le

principe intellectuel des masses à reconnaître un jour le Christ. Un juste sens des valeurs se développe, et c'est dans la juste direction de ce puissant groupe travailliste, en tous pays, que se trouve la base de la nouvelle civilisation. **[13@666]**

L'ashram de ce Maître s'occupe donc de problèmes économiques mondiaux, et aussi d'attaquer directement le matérialisme fondamental qui existe dans le monde moderne. Les questions de troc et d'échanges, la signification de l'argent, la valeur de l'or (symbole fondamental du troisième Rayon, celui d'Intelligence active), la promotion d'attitudes correctes face à la vie matérielle, et tout le processus de juste distribution, sont parmi les problèmes traités par cet ashram. Le travail fait est énorme et de grande importance pour préparer le mental des hommes au retour du Christ, et à l'âge nouveau qu'Il instaurera. Les leaders du capital et du travail, les experts financiers et les ouvriers qui pensent, ainsi que des membres de toutes les idéologies existant dans le monde d'aujourd'hui, travaillent activement au sein de cet ashram. Beaucoup d'entre eux, selon la personne religieuse orthodoxe, ou selon l'étudiant de l'occultisme aux vues étroites, ne sont pas enclins spirituellement ; cependant tous le sont profondément dans le sens correct, mais ils se soucient peu d'étiquettes, d'écoles de pensée, pas plus que d'enseignement académique ou ésotérique. Ils donnent en eux-mêmes l'exemple d'une vitalité qui est le sceau du disciple.

> Le temps est venu de comprendre le principe primordial qui gouverne le vrai ésotérisme, et conditionne les travailleurs hiérarchiques : *Le Motif Juste*.
>
> Le temps est venu de reconnaître que la qualité du travail ashramique est le : *Service altruiste*.
>
> Le temps est venu où, partout, les hommes doivent comprendre que l'entrée dans l'ashram d'un Maître dépend de *l'Intelligence*, ajoutée au juste motif et au service.

Quand ces trois facteurs sont présents chez n'importe quel être humain, les Maîtres savent qu'un bon élément leur est présenté, aux fins d'instruction. Aujourd'hui, le monde est plein de tels hommes, et c'est en eux que réside l'espoir dominant de l'avenir.

Je souhaiterais exposer encore une question. Par le travail de ce Maître et de son ashram, "la porte de la demeure du mal" sera scellée, car c'est essentiellement ce groupe qui (si j'ose employer ce terme) est aux **[13@667]** prises avec le matérialisme à l'état brut, et avec les valeurs fausses qu'il engendre. Cette porte doit être scellée par la grande masse des forces humaines

coordonnées, et non par un ou deux hommes éclairés. Il vous faut saisir ce fait. L'énergie de l'amour-sagesse, énergie du second rayon, peut introduire le royaume de Dieu, et elle l'introduira ; l'énergie de la volonté divine peut galvaniser, et galvanisera, de sa puissance dynamique, la famille humaine tout entière, au point qu'une transition de groupe se fera du quatrième au cinquième règne. C'est néanmoins cette énergie de troisième rayon, maniée par l'ashram du Maître Anglais, sous la direction du Mahachohan, Seigneur de la Civilisation, qui imposera une juste attitude vis-à-vis du matérialisme, qui apportera un équilibre entre les valeurs matérielles et spirituelles, et qui finalement rejettera dans l'impuissance les forces du mal qui ont, depuis si longtemps, bouleversé le monde des hommes.

Vous noterez donc comment les trois aspects divins sont unis en un seul grand mouvement, en vue d'instaurer le royaume de Dieu, et que le premier pas vers cette consommation si ardemment désirée est l'apparition des Maîtres sur le plan physique et puis, un peu plus tard, la réapparition du Christ lui-même.

Nous en arrivons maintenant à l'examen du vaste ashram dirigé par le Maître R. Il est Seigneur de la Civilisation, et sa tâche est d'introduire la nouvelle civilisation que tous les hommes attendent. C'est un ashram de troisième rayon, qui englobe donc dans son cercle infranchissable tous les ashrams qui se trouvent sur le troisième Rayon, celui de l'Intelligence active, sur le cinquième Rayon, celui de la science concrète, et sur le septième Rayon, celui de l'Ordre cérémoniel. Tous ces ashrams travaillent sous la direction générale du Maître R. Il travaille principalement par l'intermédiaire des Maîtres de ces trois types d'énergie de rayon. Lui-même, en ce moment, s'occupe d'énergie du septième rayon, qui est l'énergie produisant l'ordre sur notre planète.

C'est le rayon de l'Ordre cérémoniel, et par l'activité de son énergie, lorsqu'elle est correctement dirigée et utilisée, un juste rythme est imposé **[13@668]** à tous les aspects de la vie humaine. Un effort constant est fait pour mettre fin à l'abominable chaos du présent et pour promouvoir la beauté ordonnée de l'avenir. L'arme majeure qu'emploient actuellement les forces du mal combinées, est le chaos, la dislocation, le manque de sécurité, et la peur qui s'ensuit. La puissance de ces forces du mal est extrêmement grande, car elles n'appartiennent pas à un seul groupe de personnes, mais à toutes les idéologies. Le chaos produit par l'indifférence, par l'incertitude, par la peur, la famine, l'insécurité, par la vue de ceux qui souffrent innocemment, et le chaos produit par les éléments ambitieux en conflit au sein de toutes les nations, sans exception – voilà les facteurs dont le Maître R. s'efforce de venir à bout ; cette tâche est d'une suprême difficulté. Le rythme tout entier de la pensée

internationale doit être modifié, et ceci constitue une tâche lente et ardue ; les personnalités mauvaises qui, dans chaque pays, sont responsables du chaos et de l'incertitude, devront finalement être remplacées par d'autres qui pourront travailler en coopération avec le rythme du septième rayon, et produire ainsi la beauté ordonnée.

La tâche est encore compliquée du fait que, dans la substitution de l'ordre au chaos, les cultures nationales doivent être sauvegardées, et les grandes lignes de la nouvelle civilisation présentées aux populations. Cet ashram majeur doit donc faire face à deux éléments, dans tous les pays : à ceux qui s'accrochent aux choses mauvaises du passé, et à ceux qui travaillent pour l'opposé extrême de ce point de vue, et pour ce qui est nouveau. Sous l'influence de cette énergie de septième rayon, *l'équilibre doit être obtenu* et conservé, afin que l'on puisse fouler "la noble voie médiane" de l'action juste et des relations humaines justes, en toute sécurité. La tâche du Maître R. est, néanmoins, allégée par le fait que le septième rayon entre maintenant en activité, et que sa puissance s'accroît d'année en année. Sa tâche est aussi aidée par le travail intelligent, fait par l'ashram du Maître Anglais qui travaille avec persévérance à l'éveil et au progrès des masses.

Chaque année, en octobre et en mars, le Maître R. réunit son **[13@669]** conseil de collaborateurs, les Maîtres et les initiés chevronnés des ashrams des troisième, cinquième, et septième rayons. Bien qu'Il soit le Chef du troisième Rayon d'aspect, et dirige donc les deux Rayons d'attribut mentionnés ci-dessus, Il ne manie pas lui-même ces forces, car Il est l'un des trois Chefs de la Hiérarchie, et son activité ne peut pas être limitée à l'activité de l'un quelconque des rayons. Il travaille par l'intermédiaire des ashrams de ces rayons, mais lui-même travaille principalement en coopération avec le Christ et le Manu.

Nous en venons maintenant au travail que moi (D.K.), Maître de second rayon, je m'efforce d'accomplir. Avec quelles énergies travaillai-je ? Quel est le but que je m'efforce d'atteindre, sous la direction des trois grands Seigneurs de la Hiérarchie ? Je travaille avec l'énergie des justes relations humaines, celle-ci étant partie précise et intégrante de l'énergie de second rayon. C'est un type d'énergie magnétique, qui attire les hommes les uns vers les autres, en vue d'un progrès et d'une juste compréhension. Elle est reliée d'une manière particulière à l'énergie du premier Rayon, celui de Volonté et de Pouvoir. Peut-être cela vous paraîtra-t-il plus clair, si je vous fais observer que la Volonté-de-Bien est un aspect du Rayon de Volonté, mais que la bonne volonté est un attribut du second Rayon, celui d'Amour-Sagesse, reliant ainsi ce dernier rayon au premier.

Il n'est pas nécessaire que je m'étende sur le travail que j'accomplis dans et par mon ashram. Vous le connaissez bien, je l'ai fréquemment exposé, et mes livres présentent le but recherché de manière adéquate pour cette génération.

Dans ce cycle particulier, bien que relativement court, mon ashram est dans une position clé. Il est étroitement relié à l'ashram de premier rayon du Maître Morya, par le travail des hommes de la Bonne Volonté, et par tous les mouvements de bonne volonté, existant dans le monde actuellement. La bonne volonté est essentiellement une expression de second Rayon, celui d'Amour-Sagesse, et donc un aspect de tous les ashrams, au sein de ce grand ashram de second rayon qu'est la Hiérarchie. Mais aujourd'hui, tout le travail de bonne volonté est aussi galvanisé vers une violente activité, par l'énergie dynamique du premier rayon, exprimant la volonté-de-bien.

Ce type d'énergie dynamique est donc canalisé dans l'ashram dont je **[13@670]** suis responsable. Cet ashram travaille aussi en étroite collaboration avec celui du Maître R. car l'activité *intelligente* de l'énergie de bonne volonté est notre objectif ; l'exprimer avec intelligence, l'appliquer avec sagesse et habileté dans l'action est le travail demandé à tous les hommes de bonne volonté, à travers le monde. Quand le Mouvement travailliste sera emporté par l'énergie de la bonne volonté, des changements fondamentaux se produiront dans les affaires mondiales. Je voudrais demander, à tous ceux qui travaillent pour la bonne volonté, de faire en sorte que ces idées, correctement présentées, atteignent la classe ouvrière.

J'ai essayé de vous donner une idée de la synthèse de ce travail hiérarchique pour l'humanité et, par là, de donner à tous les hommes de bonne volonté le courage nécessaire pour aller de l'avant.

Vous me demandez, et avec justesse, de quelle utilité sont tous ces renseignements, pour les hommes ou pour l'aspirant qui s'efforcent de servir ? La chose dont l'humanité a véritablement besoin, aujourd'hui, c'est de comprendre qu'*il y a* un Plan qui se réalise nettement par l'intermédiaire de tous les événements mondiaux, et que tout ce qui est survenu dans le passé historique de l'homme, ce qui est arrivé dernièrement, est assurément en accord avec ce Plan. De plus, et nécessairement, si un tel Plan existe, il présuppose Ceux qui sont responsables de sa naissance et l'ont poursuivi avec succès. Du point de vue de l'humanité moyenne, qui pense en termes de bonheur terrestre, le Plan devrait être une raison de joie, et un espoir de vie matérielle plus facile. Pour la Hiérarchie spirituelle, le Plan implique des mesures ou des circonstances qui pourront élever et étendre la conscience de l'humanité, donc permettre aux hommes de découvrir les valeurs spirituelles, *par eux-mêmes*, et de faire les changements nécessaires *de leur libre arbitre*, engendrant ainsi

l'amélioration souhaitée de l'environnement, conforme au développement de la reconnaissance spirituelle.

Rien de véritablement valable ne peut être obtenu par une activité arbitraire ou autocratique, de la part de la Hiérarchie spirituelle. C'est une des leçons qu'il faut apprendre, en notant les effets du travail des puissances totalitaires – dans le passé et aujourd'hui. Le système **[13@671]** totalitaire ampute ou abolit la liberté, refuse à l'individu l'exercice de son libre arbitre, et en empêche l'expression ; l'individu est dans la dépendance totale d'un Etat tout-puissant, et tenu dans cette dépendance par une enrégimentation policière ; le développement individuel n'a de valeur que dans la mesure où il sert les intérêts de l'Etat, mais l'individu lui-même – en tant qu'être humain, indépendant et divin – est inexistant, du point de vue totalitaire. Souhaitez-vous donc voir la Hiérarchie spirituelle de la planète, travailler selon des principes totalitaires, imposer la paix et le confort, prendre des mesures pour arrêter le mal par la force, et travailler pour le bien-être matériel des hommes ? Ou souhaitez-vous voir les Maîtres conduire l'humanité, par la juste compréhension, à accomplir elle-même l'action nécessaire, même si cela implique le processus beaucoup plus lent des tâtonnements ? Souhaitez-vous que les hommes puissent dépendre d'eux-mêmes, en tant qu'agents intelligents du Plan divin ? Ou voudriez-vous qu'ils soient traités en enfants irresponsables, qui doivent être énergiquement protégés contre eux-mêmes ? N'est-il pas préférable pour l'intelligence et l'activité s'éveillant rapidement, chez tous les hommes, partout, d'être entraînés à reconnaître l'unité essentielle, et à prendre ainsi les mesures nécessaires qui confirmeront cette unité, qui vaudront pour le groupe tout entier des êtres humains, en tous lieux, qui sauvegarderont par ailleurs la culture individuelle et nationale, la civilisation universelle et un système mondial de reconnaissance divine ? C'est en vue de cette liberté générale et de cette activité intelligente de l'individu libre, que la Hiérarchie travaille régulièrement et avec succès. Le concept de l'unité et de l'activité unifiée à l'avantage de tous est bien plus généralement compris que vous ne le pensez probablement. La méthode totalitaire tend vers une unité imposée, qui inclura tous les peuples et les astreindra à une uniformité de croyance – politique, économique et sociale – qui ignorera et ignore en effet, de manière fondamentale, les valeurs spirituelles, mettant l'Etat à la place du centre spirituel divin, où se trouve la réalité spirituelle.

La méthode de la Hiérarchie est de travailler par l'intermédiaire **[13@672]** d'individus et de groupes, pour engendrer une reconnaissance spirituelle si générale que, partout, les hommes accepteront le fait du gouvernement intérieur de la planète, et travailleront ensemble à la fondation du royaume de Dieu sur terre en manifestation objective – et non dans quelque vague paradis,

à une date lointaine. Ceci n'est pas un rêve mystique ou impossible, mais simplement la reconnaissance et l'extériorisation de ce qui a toujours été présent, qui a pris une forme précise et objective lorsque le Christ vint parmi nous, il y a deux mille ans, et qui se développera en reconnaissance universelle, quand Il viendra à nous de nouveau, dans l'avenir immédiat. Donc, que tous ceux qui travaillent et luttent pour le bien de l'humanité et sous la direction de la Hiérarchie reprennent cœur et courage. Non seulement la Hiérarchie *demeure* (comme je vous l'ai souvent dit), mais elle se rapproche chaque jour et chaque année davantage de l'humanité. On peut ressentir aujourd'hui de bien des façons, le pouvoir de l'unité spirituelle et concentrée de la Hiérarchie. Ce pouvoir est en grande partie responsable de l'effort patient de tous les travailleurs humanitaires, et de tous ceux qui gardent la vision de l'unité, malgré de grandes difficultés, et en dépit de l'épuisement, de la léthargie et du pessimisme, que des conditions trop rudes pour l'endurance humaine ont imposées au mental des hommes. La Hiérarchie demeure et travaille. Les Maîtres œuvrent selon le Plan, Plan qui est fondé sur l'histoire passée de la race humaine et dont on peut suivre la trace dans l'histoire présente ; Plan qui a rendu nécessaire, à cause de l'égoïsme humain, l'horreur de la guerre (1914-1945) ; Plan qui, aujourd'hui, peut faire et fera un pont au-dessus du gouffre qui sépare le passé matériel, égoïste, et peu satisfaisant, de l'avenir nouveau qui se manifestera principalement en unité mondiale, qui avec fermeté et savoir-faire, substituera les valeurs spirituelles à celles qui, jusqu'ici, dominaient.

La garantie en est l'intelligence croissante des hommes de partout, qui se battent aveuglément pour la liberté et la compréhension, et qui reçoivent l'assurance, la connaissance et l'aide intérieure de Ceux qui **[13@673]** sont les artisans (comme toujours) des situations et des conditions dans lesquelles l'humanité pourra le mieux arriver à l'expression divine.

LES EFFETS DE L'EXTERIORISATION

Septembre 1949

Dans mon instruction précédente sur ce sujet, j'ai traité des diverses énergies qui seraient mises en activité ou utilisées, lorsque les Maîtres sortiraient du silence où Ils se sont maintenus pendant des millénaires. Le point qu'il faut saisir, c'est que les énergies dont j'ai parlé seront utilisées d'une manière nouvelle et plus vitale. Ces énergies sont toujours présentes et toujours actives, mais elles entrent en activité successivement, selon l'ordre et la loi de sorte qu'à un moment donné certaines sont plus puissantes que d'autres ; elles agissent avec vitalité au programme nécessité par les plans de la Hiérarchie

dans tel ou tel cycle particulier.

Ces énergies engendrent ce que nous appelons négligemment les "événements" du jour ; elles conditionnent les civilisations qui se succèdent, et font tellement partie du monde dans lequel nous avons le mouvement, la vie et l'être, que les événements, en tant qu'expression d'énergies dirigées, ne signifient pas grand-chose pour nous, sauf dans la mesure où elles affectent défavorablement notre personnalité. Elles signifient simplement un mode de vie à un moment spécifique. L'activité de ces énergies fut mise en route, dans la nuit des temps ; chacune d'elles établit son nécessaire rythme cyclique ; elles sont responsables de l'activité de la substance sur la matière, ou de l'action du corps vital ou éthérique sur la matière. Elles sont l'expression formulée la plus basse de l'Intelligence créatrice, incarnant le principe de vie, car elles sont essentiellement la vie même, et la vie en action. N'oubliez pas que la matière dense n'est pas un principe ; elle est seulement ce qui est réceptif au principe créateur.

Néanmoins, lorsque l'extériorisation de la Hiérarchie commencera (cette extériorisation s'étendra sur une longue période), l'impact de ces **[13@674]** énergies de la substance sur la matière sera radicalement modifié, car – pour la première fois dans l'histoire – elles seront dirigées à partir des niveaux éthériques, à partir du corps éthérique de la planète dans les trois mondes. Jusqu'ici, ces énergies ont été dirigées à partir du plan bouddhique, qui est le plus bas des niveaux éthériques cosmiques. Fondamentalement, la direction partira toujours du plan bouddhique, mais la direction détaillée et centrée aura sa source au sein des trois mondes et sur le plan physique ; ce sera la tâche des ashrams extériorisés, organisés pour fonctionner ouvertement.

C'est parce qu'elle savait cet événement imminent que la Hiérarchie entreprit d'élargir l'étendue ou la portée de son activité enseignante, et de porter ainsi à la conscience de l'homme moderne la connaissance de ce qu'est essentiellement l'occultisme. Les notes-clé sur lesquelles la philosophie occulte est fondée sont :

1. Il n'y a rien d'autre dans la manifestation que de l'énergie organisée.
2. L'énergie suit la pensée et s'y conforme.
3. L'occultiste travaille avec l'énergie et dans l'énergie.

La pensée de Dieu mit en forme organisée les énergies de l'univers, sur le plus élevé des sept plans, le premier niveau éthérique cosmique. Pendant d'innombrables éons, ces énergies ont été dirigées à partir du plan le plus bas, le quatrième, des plans éthériques cosmiques, que nous appelons le plan bouddhique et considérons comme le premier plan véritablement spirituel dans

notre habituelle pensée erronée ; cette direction a subi l'impression de Shamballa, et les Maîtres ont manipulé ces énergies en conformité avec le Plan, qui est le schéma du Dessein.

Lors de la grande Approche de la Hiérarchie vers l'humanité, et de son imminente apparition sur le plan physique, le centre de direction se rapprochera nécessairement encore et – comme résultat de la future manifestation hiérarchique – des centres de direction d'énergie seront situés là où se trouvera l'ashram d'un Maître, dans n'importe quelle partie du monde. Ceci est une déclaration **[13@675]** profondément significative ; c'est une indication de la politique hiérarchique et un mode par lequel la science moderne (qui travaille avec les énergies) peut être amenée à coopérer, par association et relation, avec un ashram du plan physique, reconnaissant la chose pour ce qu'elle est, un départ entièrement nouveau.

Précédemment, j'ai déclaré que les lieux ou localités du plan physique, qui constituent les sorties actuelles des énergies par lesquelles les énergies dirigées peuvent passer pour mettre en œuvre le processus créateur, sont au nombre de cinq : New-York, Londres, Genève, Darjeeling et Tokyo. Ces cinq points forment une étoile à cinq branches d'énergies entrelacées, symbolique des divisions majeures de notre civilisation moderne. Je souhaite que vous vous souveniez que tout ce que je vous indique ici, concernant cette énergie, est en relation avec le règne humain, et rien d'autre. Je ne relie pas ces énergies à d'autres règnes de la nature. Je m'occupe ici de l'utilisation de l'énergie sur le plan physique, par le pouvoir de la pensée dirigée, et à l'avantage de l'évolution et du bien-être du genre humain. A chacun de ces cinq centres, l'un des Maîtres sera présent avec son ashram ; un tourbillon de forces spirituelles sera organisé en ce point afin de hâter et de matérialiser les plans du Christ pour le nouveau et prochain cycle mondial.

L'organisation de ces cinq centres se fera lentement et graduellement. Un disciple de haut degré apparaîtra et travaillera sans bruit au travail de base, réunissant autour de lui les nécessaires agents, aspirants et assistants. L'ensemble des travailleurs de n'importe quel centre sera entraîné à penser, et l'effort actuel, dans le monde social et éducatif, pour obliger les hommes à penser par eux-mêmes, est un aspect général de ce processus d'entraînement. Tant que l'homme ne pourra pas penser et décider par lui-même, il ne pourra pas être un collaborateur intelligent, de bonne volonté et compréhensif, travaillant avec un ashram, réglant et dirigeant le processus créateur. Si les nouveaux cieux et la nouvelle terre doivent devenir un fait dans la manifestation et dans la réalité, cela veut dire qu'un grand processus de nouvelle création doit être mis en route, et c'est ce concept qui est à la base de

l'enseignement concernant les cinq centres de la terre, et le rôle qu'ils joueront dans la reconstruction et la réorganisation du monde. **[13@676]**

A mesure que les prochaines années attireront l'attention sur l'intention hiérarchique, les disciples et les aspirants devront chercher les hommes et les femmes qui travaillent en groupe, selon des lignes spirituelles, dans l'une ou l'autre de ces localités, ou dans le voisinage.

Une opposition initiale à la fondation de ces centres d'hommes et de femmes à la pensée claire, travaillant dans la liberté et la compréhension avec l'un des Maîtres ou des initiés de haut degré, existe déjà malheureusement ; elle consiste dans l'information étroite et partiale et le manque de liberté des écoles de pensée totalitaires. Ceci était inévitable, car la loge noire s'efforce toujours d'agir parallèlement, de contrebalancer ou de détruire le travail de la Loge Blanche, et jusqu'ici avec succès. Mais ce cycle de réussite prend fin lentement, car l'énergie de la bonne volonté, émanant de la Volonté-de-Bien, devient rapidement efficace.

A Londres, à New-York, à Genève, à Darjeeling et à Tokyo, on trouvera finalement un Maître, organisant un centre majeur d'énergie ; en même temps, son ashram continuera à fonctionner sur les niveaux bouddhiques, car tout le personnel n'a pas été alerté en vue de l'extériorisation. L'ashram continuera donc à travailler sur deux niveaux – ce qui d'ailleurs n'est pas une énonciation correcte des faits, car il n'y a pas de niveaux, comme vous le savez parfaitement, mais seulement des états de conscience. Ne me demandez pas comment cela est possible ; réfléchissez à la relation de cette apparition double et simultanée en essayant de saisir la nature de la forme manifestée du Logos planétaire en la Personne de Sanat Kumara. Sanat Kumara n'est pas la personnalité du Logos planétaire, car la personnalité, telle que vous la comprenez, n'existe pas dans son cas. Ce n'est pas l'âme du Logos planétaire car cette âme est l'anima mundi, et l'âme de toutes les formes, dans tous les règnes. Sanat Kumara, l'Eternellement Jeune, peut être vu par Ceux qui en ont le droit, présidant, par exemple, le Conseil de Shamballa ; cependant Il est en même temps présent, en tant que vie et intelligence informant la planète, en elle-même et à sa surface.

Vous avez donc cinq points, où l'extériorisation des ashrams aura lieu, et sera finalement centrée. A partir de ces points, au cours du temps, d'autres ashrams de nature subsidiaire émergeront, fondés et **[13@677]** pris en charge par des disciples et des initiés de ces cinq ashrams et représentant les trois rayons majeurs, et les deux rayons mineurs. Pour commencer, ils seront fondés grâce à la présence, dans ces localités, de quelque disciple de haut degré ou mondial ; il faut se souvenir que l'avant-coureur de tous les mouvements qui

apparaissent sur le plan physique est une propagande éducative ; donc, un disciple de second rayon entrera en action, tout d'abord, dans ces cinq points ; il sera suivi par un disciple de septième rayon. Tous les mouvements mondiaux sont, comme vous le savez, des extériorisations d'idées ou de concepts subjectifs, et de phases de la pensée formulée ; l'apparition de la Hiérarchie sur terre, en forme tangible, ne fait pas exception à cette règle.

Les disciples de ces ashrams ont reçu une instruction depuis près de cent cinquante ans en vue de ce travail ; certains ont réussi à maintenir l'idée et l'impulsion originelles claires, sans altération due à leur propre pensée, et ont adhéré – même dans leurs pensées intimes – au programme hiérarchique, tel qu'il leur a été présenté par les Maîtres ou les initiés de haut degré. D'autres ne possédaient pas des facultés de raisonnement aussi claires, ou une perception intuitive aussi active et – bien qu'ayant compris quelques concepts majeurs, tels que l'unité mondiale, ou les graduations et la domination hiérarchiques – ils déformèrent la vérité et engendrèrent de nombreuses idéologies qui ont tourmenté le monde depuis un siècle. Cette distorsion même, néanmoins, est mise au service du bien, car elle provoqua un effort redoublé de la part de la Hiérarchie pour la compenser ; elle produisit aussi un ferment de pensée dans le monde, qui a servi à éveiller le mental chez les masses, et à leur ouvrir des possibilités et des horizons qui, jusque là, n'avaient été envisagés que par des penseurs avancés ou initiés. L'homme de la rue, aujourd'hui, a absorbé les idéologies à un point inattendu, et la tentative consistant à faire de lui un facteur actif de notre civilisation moderne n'est pas trop dangereux, compte tenu de l'élément temps, tel qu'il est divinement conçu, et de l'intégrité fondamentale et inébranlable de l'être humain **[13@678]** divin. Le temps et la divinité, les événements et la bonté instinctive, vont triompher à la longue. Les angoisses intermédiaires sont pénibles, mais pas définitives, et elles ne sont pas triomphantes du point de vue des forces noires. Ces forces sont face à une perspective de défaite proche et inévitable, comme conséquence de la guerre, et de la résurrection de l'esprit humain.

Déjà, les centres de Londres et de New-York donnent des signes de vie, et les disciples sont actifs dans ces deux lieux, et selon toutes les lignes de l'expression humaine. Le centre de Genève est actif aussi, mais pas si complètement et inclusivement ; il attend un plus grand calme et une impression plus ferme de sécurité en Europe.

Le centre de Darjeeling "vibre", selon le terme occulte, mais c'est par réaction à la proximité relative de la Fraternité himalayenne ; tandis qu'à Tokyo, il y a encore plus d'activité, et ce qu'il y a n'est pas de grande importance. Le travail dans ce centre sera véritablement engendré par le travail

des Triangles. Je ne veux pas dire par là que Tokyo sera un centre de travail des Triangles, mais que l'activité méditative concentrée de ceux gui sont engagés dans l'activité des Triangles fera surgir magnétiquement ce qui doit apparaître quand un centre est organisé. En fait, ils créent l'atmosphère nécessaire, et ceci est toujours une mesure préliminaire. Lorsque l'atmosphère ou l'air où nous respirons et nous mouvons existe, la forme vivante peut alors apparaître.

Objectivement donc, le travail d'enseignement de second rayon est le premier à être organisé. Subjectivement les travailleurs de premier rayon sont déjà actifs, car le travail de premier rayon, avec son activité de perturbation et de destruction, prépare la voie ; la douleur et la rupture précèdent toujours la naissance, et les agents du premier rayon travaillent depuis près de deux cents ans. Les agents du second rayon commencèrent leur préparation vers l'année 1825, et s'extériorisèrent en force après 1860. A partir de cette date, les grands concepts et les idées nouvelles, les idéologies modernes et les arguments pour et contre les aspects de la vérité, ont caractérisé la pensée moderne et provoqué le chaos mental actuel et les nombreuses écoles et idéologies, **[13@679]** avec les mouvements et les organisations qui les accompagnent ; de tout ceci, sortira l'ordre, la vérité et la nouvelle civilisation. Cette civilisation émergera, comme conséquence de la pensée de masse ; ce ne sera plus une civilisation imposée par une quelconque oligarchie. Cela sera un phénomène nouveau, que la Hiérarchie a dû attendre avant de réapparaître. Si la Hiérarchie était venue avant cette ère de pensée, de discussion de masse et de lutte pour favoriser les idées créatrices, les principes et les vérités que soutient la Hiérarchie auraient pu être considérés comme "imposés" à l'humanité et donc empiétant sur la liberté humaine. Il n'en sera pas ainsi maintenant, et la Hiérarchie va apparaître en manifestation exotérique, car l'humanité a, par son libre arbitre, acquis une qualité analogue à celle de la Hiérarchie, et donc magnétique pour cette organisation spirituelle. La bonne volonté fera sortir de leur demeure cachée, secrète et sacrée, les Représentants de l'Amour, et c'est ainsi que naîtra le monde nouveau.

On tente déjà d'établir ces ashrams subsidiaires dans les diverses parties du monde. Il est nécessaire de se souvenir que tous les membres de ces ashrams ne seront pas sur la ligne de l'enseignement, mais que ces ashrams seront composés de disciples sur de nombreux rayons ; la tentative pour former des ashrams cohérents et intégrés est basée sur la reconnaissance de la difficulté initiale qu'ont les aspirants de divers rayons à comprendre leur point de vue et leur mode de travail réciproque, et de penser selon des termes et modes différents et nombreux. Il existe néanmoins trois exigences fondamentales qui doivent conditionner et colorer tous les ashrams, quel que soit le rayon :

1. Une unité de groupe interne qui conduit à une synthèse de compréhension entre les divers ashrams. D'un objectif de groupe unifié, jaillit un sentiment de loyauté envers la Hiérarchie, et de vie uniformément disciplinée. Je dis *uniforme*, mon frère, car la discipline est celle de l'inclination spirituelle et de l'intention inspirée, qui **[13@680]** produit une similitude de vie chez les membres de l'ashram ; ceci est naturellement diversifié par la qualité de rayon des aspirants et des disciples, et par la *tradition de la personnalité.* Réfléchissez à ces deux derniers termes.

2. Une similitude d'objectif. Par là je veux dire une appréhension et une appréciation du Plan hiérarchique, et de la contribution que chaque ashram doit apporter pour sa matérialisation sur terre ; à cela, il faut ajouter une similitude ashramique de rapport télépathique instinctif et intuitif avec les membres anciens de l'ashram, les Maîtres et initiés de haut degré, et, à travers Eux, avec le Christ. Je souhaite ici attirer votre attention sur le fait que l'inclination mentale de tous les ésotéristes, pendant les cent dernières années, a été dirigée vers un rapport individuel avec un Maître, et ceci parce qu'il était nécessaire de découvrir l'ashram avec lequel l'aspirant devait entrer en contact.

   Cette attitude est maintenant élargie mentalement dans son approche, par les nombreux disciples diversifiés des nombreux et différents ashrams, en un mouvement ou inclination de groupe, vers le Christ, le facteur majeur dans la mise en œuvre du Plan hiérarchique. Cette approche mentale n'est pas de même nature que la préoccupation constante pleine d'aspiration du dévot chrétien sérieux qui suit le Christ dans ses pensées.

   C'est un effort unifié de groupe engendré dans chaque ashram et nourri dans tous, qui amène le groupe entier – en tant que collectivité de serviteurs du monde – dans l'aura des courants de pensée du Christ, alors qu'Il formule ses idées, crée la forme-pensée devant nécessairement précéder sa manifestation, et prend ses dispositions en vue de sa réapparition. Ceci est différent de l'établissement d'un rapport télépathique entre un individu et le Christ, ce qui n'est ni nécessaire, ni désirable. L'unité d'objectif, le désir de servir, la reconnaissance de l'actuelle intention centrée de la Hiérarchie, sous la conduite du Christ, deviennent un état magnétique et invocatoire de la conscience de groupe ; ceci évoque, de la part du Christ et de ses Maîtres informés, une identification de leur pensée conjointe avec l'aspiration de groupe. C'est la correspondance spirituelle supérieure de ce qu'on appelle Kama-manas, dans les trois mondes. **[13@681]**

Ceci, je m'en rends compte, n'est pas chose facile à comprendre lorsque c'est séparé du concept chrétien habituel, de relation du Christ avec l'aspirant individuel. Vous pouvez peut-être clarifier cette idée en vous rappelant que certains de ceux qui lisent ces mots me connaissent et ont trouvé le chemin de mon ashram, sous la conduite de leur âme et par ma prompte reconnaissance. D'autres, dans le monde entier, par leur intuition spirituelle, leur désir de servir et de connaître, ont placé, dans l'aire reconnue de leur conscience, l'enseignement donné dans mes livres. Leur relation avec moi est symbolique du type de relation que les disciples et les aspirants peuvent établir et établissent avec le Christ. Bien que l'analogie soit loin d'être parfaite, il est possible de reconnaître la correspondance, dans ses nombreux degrés, de sensibilité réciproque.

3. Une similitude fondamentale, chez les membres de tous les ashrams, de réponse sympathique aux besoins de l'humanité à la qualité du programme prévu pour son développement et qu'exige l'objectif, ainsi qu'à la nature de la bonne volonté et de la compréhension appliquées intelligemment ; toutes ces qualités ne sont pas handicapées par une sensibilité émotionnelle déplacée.

Ces trois conditions se trouveront dans tous les ashrams et uniront les membres d'un ashram aux autres ashrams, dans un rythme de relation télépathique. A partir de cette position centrale et unifiée, une relation télépathique, s'approfondissant rapidement, sera inévitablement établie et maintenue *par le groupe*, entre l'ashram et le Christ d'une part, et avec l'humanité d'autre part. Ayant, à la base, cette qualité conditionnante, le travail peut se poursuivre comme prévu.

Vous noterez donc pourquoi, pendant les trente dernières années d'enseignement, j'ai constamment insisté sur la nécessité de développer une sensibilité véritablement spirituelle et psychique, ainsi que la faculté de rapport télépathique scientifique. J'ai ainsi posé les fondements de la Science de l'Impression, le mental illuminé et correctement orienté étant l'interprète, l'analyste, et le transmetteur. **[13@682]**

L'ADAPTATION ASHRAMIQUE A LA VIE EXOTERIQUE

Octobre 1949

Nous en arrivons maintenant à un autre point de notre étude de cette question. Il s'agit des problèmes les plus difficiles que les Maîtres doivent

affronter à l'heure actuelle ; cela présente aussi pour le Christ un problème unique. La vie physique quotidienne des Maîtres, du Christ, et des Membres de la Hiérarchie (initiés et disciples acceptés), qui fonctionnent dans des corps physiques, a été orientée vers les niveaux subjectifs de la vie ; la majorité d'entre Eux, en particulier les membres anciens de la Hiérarchie, ne se mêlent pas beaucoup avec le public, en règle générale, ni ne circulent dans les rues de nos grandes villes. Ils travaillent comme je le fais de ma retraite dans l'Himalaya ; de là, j'ai influencé et aidé beaucoup plus de gens que je n'aurais pu en atteindre, si j'avais circulé chaque jour au milieu du bruit et du chaos des affaires humaines. J'ai mené une vie normale, et, je le crois, utile, comme supérieur d'une grande lamaserie, mais mon travail essentiel se trouvait ailleurs, surtout dans le monde des hommes. J'atteins ce grand nombre d'êtres humains par le moyen des livres que j'ai écrits, des groupes que j'ai mis en route et dynamisés, tels les Hommes de la Bonne Volonté et les Triangles et par mes disciples qui parlent et répandent la vérité, telle que je me suis efforcé de la présenter.

Il en a été de même du travail de tous les Maîtres, sauf de deux ou trois, qui ont subi un entraînement spécial, afin d'accomplir un travail préparatoire spécial, en vue de l'Extériorisation de la Hiérarchie. Le Maître Anglais est l'un de ceux-ci, ainsi qu'un autre Maître qui travaille relativement inconnu, en Amérique du Nord. J'ai parlé de lui précédemment, comme étant le Maître P., bien qu'en réalité cela ne soit pas son initiale.

Cette règle de solitude et de retraite s'applique à tous les Maîtres et au Christ, car c'est dans la solitude du mental et, autant que possible, dans la solitude du lieu physique, que les différentes branches de la Grande Loge Blanche ont décidé de travailler, depuis les temps de l'Atlantide. Il ne s'agit pas de la solitude de l'esprit **[13@683]** séparatif, mais de la solitude qui vient de la faculté d'être non séparatif, et de la faculté d'identification avec l'âme de tous les êtres et de toutes les formes. Ceci se fait au mieux dans le calme intense des lieux "protégés" où les Maîtres des différentes branches de la Fraternité ont choisi d'habiter. Cette solitude et cet isolement leur permet de travailler presque entièrement à partir du niveau bouddhique ou intuitionnel, perfectionnant la Science de l'Impression, influençant le mental de ceux qui sont sensibles à leur impression mentale, et travaillant par eux. Cela s'applique également aux Maîtres en véhicule physique, et à Ceux qui ne sont *pas ancrés* dans les trois mondes ; cela s'applique aussi aux disciples qui sont incarnés ou non, selon leur destinée, leur karma immédiat, ou la forme de leur service. L'initié Paul, par exemple, en était au stade initial où l'on apprend à se retirer correctement, et à travailler dans ce que Patanjali appelle "l'entité isolée" lorsqu'il dit qu'il fut "transporté au troisième ciel" et y apprit les beautés

ineffables de la vie divine.

Le problème donc qui se pose aux Maîtres et à leurs disciples sera de travailler (quand l'extériorisation se produira) au sein de l'existence sur le plan physique, non plus retirés, isolés et protégés, mais fonctionnant ouvertement, au milieu des événements, des réalités physiques et de toute la diversité de contacts qu'offrent les trois mondes. Il est peut-être utile de nous souvenir que lorsque le Christ était en présence physique sur terre, il y a deux mille ans, la population du globe était relativement faible comparée à celle d'aujourd'hui. Le contact entre les peuples était pratiquement nul, et là où il existait, il était habituellement de nature strictement militaire ou commerciale, avec un échange quelque peu exclusif d'idées et de personnel scolastiques, entre les rares centres de savoir. C'était facile, en ce temps-là, de se retirer dans le désert, et de disparaître dans un endroit non fréquenté pour recharger et revitaliser l'esprit, pour retrouver le contact étroit avec les sources d'inspiration des niveaux supérieurs de conscience, et de réorienter ainsi l'instrument de travail dans les trois mondes, vers le domaine supérieur de contact et d'inspiration. Dans l'histoire de la vie du Christ et du Maître Jésus que donne l'Evangile, on peut noter beaucoup de cas de ce genre. **[13@684]**

Quand le Christ réapparaîtra et quand la Hiérarchie s'extériorisera sur terre, les conditions seront totalement différentes ; il n'y a pas aujourd'hui d'espaces vides ; la population du monde s'est accrue considérablement, et augmente d'année en année ; aucune localité n'est isolée ou inaccessible ; la jungle est un territoire ouvert aux explorateurs et aux nombreux agents commerciaux ; des villes immenses couvrent la planète et les océans sont sillonnés par une multitude de navires ; les routes aériennes sont fréquentées par des millions de passagers, chaque année. Le sol est divisé en minuscules sections par les voies de chemins de fer, les routes, les autoroutes et les myriades de routes secondaires et de rues. En fait, tout être humain vivant est en contact avec des milliers d'autres êtres humains et peut, par le moyen de l'information, entrer en contact avec des millions d'êtres humains. Les agences de presse débitent les nouvelles d'heure en heure, et les yeux de millions d'individus sont constamment collés à la page imprimée, à toutes les heures du jour et de la nuit, les oreilles d'autres millions de personnes, sont journellement et à chaque heure à l'écoute de la radio. Seul le sens de perception intérieure demeure inactif, car seule l'humanité avancée est en contact constant avec le monde de la perception et de l'intention spirituelles.

Les conditions donc auxquelles la Hiérarchie doit faire face, constituent un problème sérieux et difficile. Dans la mesure où nous le pouvons, essayons d'examiner ces conditions, car une certaine compréhension du problème est

nécessaire si l'on veut faire du travail correct.

Le problème est nécessairement celui du changement d'orientation de la perception, mais pas forcément des modes de vie, ou de l'adaptation précise au plan physique. L'orientation hiérarchique, depuis des siècles, a été celle d'une très stricte consolidation interne, afin que l'aura magnétique de la Hiérarchie puisse répondre infailliblement à l'impression de Shamballa et être aussi de nature si puissante qu'elle puisse former un écran protecteur autour de la famille humaine. N'oubliez pas le service de protection que les Maîtres ont assumé pour le bien de l'humanité en s'interposant entre l'humanité et les émanations, les influences, et l'aura magnétique de la loge noire.

Cette consolidation interne a été considérablement renforcée **[13@685]** pendant les cent dernières années. En conséquence, et vu la clarté subséquente de l'impression et la puissante influence tournée vers l'extérieur, le Plan prévu pour l'humanité dans son ensemble a été communiqué et souligné aux disciples des ashrams et, par eux, formulé clairement et présenté à l'humanité.

H.P.B. (l'un des premiers disciples qui apparut sous l'impulsion de l'extériorisation, poussé par l'énergie de premier rayon) donna la toile de fond du Plan, sous impression émanant de moi ; la structure plus détaillée et l'envergure de l'intention hiérarchique ont été données par moi, dans les livres que A.A.B. a présentés au public sous son propre nom, selon mes instructions. Pour la première fois dans l'histoire, le dessein des événements passés – historiques et psychologiques – peut être clairement reconnu comme la base des événements présents, ce qui porte la mystérieuse loi de Karma à l'attention du public, de manière simple. On peut aussi voir le présent, indiquer la voie de l'avenir, et révéler clairement la volonté-de-bien qui anime toute l'évolution – processus auquel (encore pour la première fois) l'humanité participe et coopère intelligemment. C'est cette participation donnée même inconsciemment, qui a permis à la Hiérarchie de saisir l'occasion de mettre fin au long silence qui avait duré depuis les temps de l'Atlantide. Les Maîtres peuvent maintenant entreprendre de renouveler un ancien "partage des secrets", et préparer l'humanité à une civilisation qui se distinguera par une perception intellectuelle constante de la vérité, et qui coopérera à l'extériorisation des ashrams, dans les diverses parties du monde.

La consolidation interne est maintenant quelque peu relâchée (si je puis employer une expression aussi inadéquate) et la majorité des membres de la Hiérarchie détourne l'intensité de son attention de la réception de l'impression de Shamballa, pour s'orienter maintenant – d'une manière entièrement nouvelle et dirigée – vers le quatrième règne de la nature. Dans le même temps, une très puissante minorité de Maîtres entre en association beaucoup plus étroite avec le

Conseil de Sanat Kumara. **[13@686]**

De cette manière l'influence puissante et dynamique de Shamballa sera renforcée et non amoindrie par la réorientation de la majorité des Maîtres et des initiés. Ces déclarations ont naturellement des implications qui ne seront pas comprises par vous, et passeront nécessairement inaperçues ; vous serez néanmoins réceptifs à la conception que cette minorité – en contact étroit et renouvelé avec Shamballa – doit maîtriser la technique de relation ; cela comportera un large usage de la volonté de sacrifice. La raison en est que (sur une courbe plus élevée de la spirale) les membres de cette minorité se soumettent à un processus de forçage qui exigera beaucoup d'eux-mêmes, mais permettra de libérer la majorité pour une forme plus puissante et nouvelle de service terrestre immédiat. En d'autres termes, disons que quelques-uns des Maîtres et des initiés se soumettent à une stimulation spéciale et entreprennent un travail dont étaient jusqu'ici responsables les ashrams dans leurs degrés supérieurs. Ceci les soumet à une grande tension et les oblige à utiliser l'aspect volonté de leur nature divine, d'une manière entièrement nouvelle et inconnue. Ils renoncent volontairement à beaucoup de choses afin de permettre à la Hiérarchie tout entière de rayonner, de guider davantage et de donner encore plus de force magnétique d'invocation, qu'Elle ne l'a fait jusqu'ici.

La majorité des Maîtres et des initiés, à leur tour, renoncent aussi à beaucoup de choses, afin de travailler exotériquement parmi les hommes. Ils se soumettent volontairement à une stimulation active de la part de la "minorité de contact" de rang élevé, mais abandonnent la "joie du contact de Shamballa". Temporairement, l'entraînement que la majorité recevait dans le domaine de "l'orientation cosmique", de l'utilisation de la volonté-d'être (terme qui ne signifie rien pour vous) et de la "félicité de la réceptivité de la volonté-de-bien de Sanat Kumara", a été abandonné. L'attitude tout entière du groupe de Maîtres, d'initiés et de disciples, devant assumer la responsabilité de l'extériorisation de la Hiérarchie, et de la préparation pour la réapparition du Christ, est focalisée sur l'emploi expert de la Science du Contact. Cette fois, cette science est employée sur une large échelle télépathique, avec l'âme des hommes, et dans la technique de l'expression spirituelle de la nature de "l'entité isolée" au cœur des villes, de la jungle et des régions surpeuplées de la **[13@687]** terre. Cela implique, vous pouvez l'imaginer, l'utilisation d'une aptitude experte à demeurer indemne, face au mal qui sévit sur le plan physique, et néanmoins à rester en contact total de sympathie et de compréhension avec toute l'humanité, et avec tous les événements qui affectent l'humanité. C'est prophétiquement que le Christ fut poussé à dire, lors de sa dernière apparition parmi les hommes, que ses disciples étaient "dans le monde, et cependant pas du monde". Le Christ décrivait en termes simples,

mais profondément révélateurs, la vie des membres de ses ashrams (la Hiérarchie tout entière), lorsqu'Il marchera de nouveau avec eux, sous les yeux des hommes. Il les représentait comme "un" avec le Père (le Conseil de Vie à Shamballa), et néanmoins "un" avec Lui (en tant que Chef de la Hiérarchie) et "un" aussi avec tout ce qui respire et habite une forme. Je conseille à tous les disciples, qui cherchent à coopérer à l'activité imminente de la Hiérarchie, d'étudier avec soin le dix-septième chapitre de l'Evangile selon St Jean ; il fut écrit par ce disciple d'amour, sous l'influence de l'énergie émanant du véhicule bouddhique du Christ qui est aussi – ainsi qu'il vous l'a été dit – identique au véhicule bouddhique du Bouddha. L'identité de ces deux véhicules est symbolique de tout l'enseignement relatif à "l'entité isolée" et à la participation divine que les Maîtres enseignent actuellement, dans leurs ashrams, à leurs disciples de tous grades, comme premier pas de l'extériorisation de leurs activités.

Un processus d'entraînement intensif se poursuit dans chaque ashram, dans le même sens ; il a pour résultat "l'isolement", au sens occulte, de certains Maîtres et Initiés. Ils ont été ainsi isolés afin qu'Ils puissent plus promptement et plus facilement travailler avec Shamballa. Ils peuvent ainsi former un réservoir d'énergie dynamique et galvanisante (énergie de la volonté divine), et le mettre à la disposition des autres membres de la Hiérarchie, alors qu'ils se tiendront sur les chemins de la terre, comme des "entités isolées, dans le monde et pas du monde". Apprendre cette leçon fait appel à l'activité de la volonté de sacrifice dans les deux groupes hiérarchiques ; ceci demeure la corde qui les relie, et l'aspect de l'antahkarana que peut emprunter l'énergie d'une manière **[13@688]** nouvelle et électrique à partir de Shamballa, en passant par la minorité citée ci-dessus, pour arriver au grand groupe de Maîtres, d'initiés et de disciples, à qui est confiée la tâche de consolidation. Tout ceci constitue, pour les membres de la Hiérarchie, un processus bien précis de mise à l'épreuve, précédant certaines initiations supérieures et y préparant.

De plus, les membres de la Hiérarchie ne sont pas seulement sensibles à l'impression des deux autres centres planétaires (Shamballa et l'humanité), mais ils ont une conscience aiguë des forces du mal qui se battent furieusement contre l'extériorisation du travail spirituel. L'énergie engendrée par le mal cosmique est active par trois grands canaux :

1. A partir du centre du mal cosmique, sur le plan astral cosmique. Vous ne pouvez rien savoir de ce centre ; ses émanations et son aura magnétique peuvent seulement être comprises, reconnues ou interprétées par les Maîtres les plus anciens, ou par des initiés de rang encore plus élevé. A mesure que la puissance du plan astral (qui nous

est si familier à tous) s'affaiblira et que le mirage et l'illusion seront anéantis par une humanité se spiritualisant rapidement, le pouvoir du mal cosmique s'affaiblira de façon correspondante, et les forces du mal ne parviendront plus à atteindre la planète, aussi facilement de nos jours. Jusqu'ici, cela a été la tâche de Shamballa, agissant par l'intermédiaire de la Hiérarchie, de protéger l'humanité de "l'intention de détruire" des forces du mal cosmique ; mais dans le cycle prochain et en raison du triomphe des Forces de Lumière dans la guerre mondiale, la puissance de Shamballa pourra être combinée avec les "Agents de Lumière qui protègent".

2. A partir de la loge noire qui est l'extériorisation sur terre du centre du mal cosmique. De même que la Loge Blanche est la représentante ou correspondance du centre cosmique de lumière sur Sirius (la vraie Grande Loge Blanche), de même la loge noire est la représentante du mal cosmique ancien. La loge noire est aussi beaucoup plus avancée dans l'extériorisation que ne l'est la Loge Blanche, car le matérialisme et la **[13@689]** matière sont, pour la loge noire, la ligne de moindre résistance. Elle est donc beaucoup plus fermement ancrée sur le plan physique que ne l'est la Hiérarchie. Il faut à la Loge Blanche un bien plus grand effort pour "se revêtir de matière, travailler, et circuler sur les niveaux matériels", qu'à la loge noire. Etant donné cependant le développement spirituel de l'humanité, et la ferme – bien que lente – orientation des hommes vers la Hiérarchie spirituelle, le temps est venu où la Hiérarchie *peut* se matérialiser, et rencontrer l'ennemi du bien sur son propre terrain. La Hiérarchie ne sera plus handicapée par la nécessité de travailler dans la substance, alors que les forces du mal travaillent à la fois dans la substance et dans la matière. Lorsque la réapparition du Christ et de la Hiérarchie sera un fait accompli, les forces du mal feront face à une défaite certaine. La raison en est que les tendances de la pensée et de la vie des hommes sont résolument tournées vers les valeurs spirituelles subjectives, même si ces valeurs sont exprimées en termes de bien-être matériel dans le présent, et de meilleures conditions de vie pour tous, avec la paix et la sécurité pour tous, également. La loge noire, ou centre planétaire du mal, travaille presque entièrement sur le plan astral ; elle est directement impressionnée et guidée dans le détail, à partir du plan astral cosmique.

3. A partir des forces négatives ou purement matérielles de la planète, qui ne sont pas forcément bonnes ou mauvaises, mais qui ont été utilisées instinctivement, et souvent inconsciemment par l'humanité à

des fins purement matérielles ; elles sont donc antispirituelles et sujettes à l'influence du désir humain – désir orienté vers l'égoïsme et donc vers la séparativité. Cette forme du mal est aujourd'hui combattue par le Nouveau groupe des serviteurs du monde. Vous connaissez cette bataille car tout homme qui pense est directement impliqué.

J'ai parlé du mal présent sur la planète en termes très simples ; il en existe des phases que je n'ai pas mentionnées ; l'entremêlement et l'interpénétration des degrés du mal sont bien plus nombreux et compliqués que vous ne pouvez le supposer.

Pour résumer, je voudrais dire que l'actuelle réorientation de la Hiérarchie, par rapport à Shamballa et à l'humanité, introduit un cycle **[13@690]** de défaite complète pour le mal cosmique sur notre planète, ne laissant qu'une loge noire isolée et affaiblie, destinée à une mort lente. Ceci permet la purification du désir humain dans une si large mesure que "la matière sera rachetée par la volonté de sacrifice de Ceux qui savent, par la volonté-de-bien de Ceux qui sont, et par la bonne volonté des fils des hommes qui se sont tournés vers la lumière, et qui, à leur tour, reflètent cette lumière."

Comme tous les disciples le savent, l'un des problèmes qu'ils doivent affronter constamment est leur extrême sensibilité aux courants de pensée de ceux avec qui ils sont en contact direct. Plus le disciple est avancé, plus le problème est important. La théorie selon laquelle, si l'on vit et travaille sur un niveau de conscience élevé, on est inaccessible à ce qui émane du niveau inférieur, ne tient pas en pratique. La loi occulte proclame que le plus grand peut toujours inclure le plus petit ; ainsi si cette loi s'applique au Logos planétaire (somme de toutes les formes moins importantes au sein de son univers manifesté), elle s'applique de même à tous les êtres humains. Le disciple peut donc toujours inclure ce qui émane de ceux qui sont en dessous de lui sur l'échelle de l'évolution. Plus un disciple est sous l'influence de la loi d'Amour, plus facilement il se met au diapason, absorbe les pensées et enregistre les désirs de ceux qui l'entourent, en particulier de ceux qui sont liés à lui par l'affection et une relation karmique. A mesure que les disciples avancent d'initiation en initiation, l'aspect volonté fortifie l'intellect et dirige l'expression de l'énergie d'amour, de sorte que le problème s'amoindrit, car l'initié apprend certaines règles de protection qui ne sont pas mises à la disposition du néophyte. Ce dernier doit tout d'abord apprendre à s'identifier aux autres, comme base d'une identification plus élevée, qui conditionne les initiés de haut degré dans l'échelle de l'existence.

La préparation des membres des ashrams se trouvant dans la Hiérarchie, et

qui doivent sortir de leur retraite et vivre parmi les hommes, dans les relations ordinaires de la vie quotidienne, a nécessité beaucoup de discussions et institué un rigoureux système d'entraînement au sein des ashrams. Je ne peux pas entrer dans la nature de celui-ci, **[13@691]** car il diffère pour les disciples des divers rayons, et ce thème est trop vaste actuellement vu notre dessein. Le problème a consisté à sauvegarder le rapport de sensibilité et de sympathie, à poser les bases d'une identification inclusive plus élevée et, cependant, en même temps, à conserver un détachement spirituel qui permettra au disciple d'accomplir le travail nécessaire sans être gêné ou entravé par la détresse, l'angoisse ou l'activité de pensée émanant du mental et des désirs de ceux avec qui il travaille.

Ce détachement nécessaire ne peut pas reposer sur l'instinct inné de conservation, même s'il est transposé dans le domaine de l'âme. Il doit être motivé par une absorption occulte dans la tâche, et mis en œuvre par la volonté qui maintient ouvert le canal de contact entre le disciple et l'ashram ainsi qu'entre le disciple et sa sphère d'activité ; ce canal doit être tenu entièrement libre de toute identification inférieure. Cela pourrait être défini comme la méthode qui élimine toutes les tendances à enregistrer quoi que ce soit, sauf une sage perception du point de l'évolution de ceux qui sont en contact avec le disciple, une saine appréciation du problème posé à leur sujet ; et une méthode de direction de la nécessaire énergie d'amour, telle que le courant d'amour projeté, non seulement aide celui qui reçoit, mais protège le disciple de tout contact indu ; ainsi, cela ne suscitera, chez la personne ou le groupe à aider, aucune expression réciproque de personnalité ; au contraire, cela élèvera toute la qualité de la vie de la personnalité, ou de la vie de groupe, jusqu'à la voie de purification vers des niveaux de conscience supérieurs.

Une grande partie du travail à exécuter par les disciples qui viennent des ashrams, et continueront ainsi à venir, est actuellement un travail de purification, qui ne fera que s'accroître pendant le reste du siècle. Sur le sentier de probation, on enseigne à l'aspirant à se purifier lui-même ainsi que ses trois véhicules de contact ; lorsqu'il sera accepté dans un ashram, la purification nécessaire aura été accomplie dans une large mesure. A partir de ce moment, le disciple ne doit pas mettre l'accent sur la purification de sa propre nature, car cela le ferait se centrer trop étroitement et intimement sur lui-même, et tendrait à une stimulation excessive des véhicules de la personnalité. Mais les leçons apprises sur le **[13@692]** sentier de probation serviront simplement pour lui de base à la science de purification. Cela sera pleinement exprimé par les disciples qui seront responsables de la préparation du monde pour la réapparition du Christ. Ce processus de purification comporte les stades suivants :

1. Le stade où la région souillée, le mal caché, où les facteurs malsains sont reconnus, et où le disciple prend dûment contact avec eux afin d'estimer l'étendue des mesures de purification nécessaires. Ceci est un point de danger pour le disciple.
2. Le processus de découverte des régions magnétiques, magnétisées dans les siècles passés, ou même dans les âges passés, par les membres de la Hiérarchie. Ceci, dans le but de rendre disponible la transmission des énergies qui y sont emmagasinées. Dans le cycle qui est maintenant tout proche, ces centres magnétiques seront largement utilisés par les disciples mondiaux responsables du travail de purification.
3. Le stade où le disciple détourne son attention de la source de difficultés et se concentre sur certains usages mantriques et certaines formules hiérarchiques, libérant ainsi les énergies nécessaires pour détruire les germes du mal, latent ou actif, éliminant ainsi certaines tendances matérialistes, et renforçant l'âme de tout ce qui doit être purifié, et la vie qui se trouve dans toutes les formes. Il est sage de se rappeler que, par exemple, lorsque le Maître travaille sur ses disciples et qu'il renforce la vie qui est en eux, et fait passer leur âme de l'état latent à l'activité, toutes les formes et tous les atomes composant leurs divers corps sont également aidés et deviennent dynamiques. C'est cette méthode fondamentale qui guidera les disciples et les initiés dans le prochain travail de purification mondiale.
4. Le stade où les énergies purifiantes sont retirées ; ceci doit être suivi d'une période de stabilisation de la forme purifiée, et d'introduction de la vie et de l'âme qu'elle contient dans un cycle nouveau de croissance spirituelle. **[13@693]**

J'ai exprimé tout ceci de manière telle qu'il est évident que le travail à exécuter ne doit pas se limiter à l'humanité mais inclure aussi les formes de vie des autres règnes de la nature.

L'étude de cette *Science de la Purification appliquée* retient également l'attention de tous les ashrams ; les disciples de l'ashram de premier rayon, de l'ashram de deuxième rayon et de l'ashram de septième rayon, sont particulièrement actifs dans cette direction, car la destruction du mal est le travail du premier rayon. En détruisant les effets du mal, la pureté est obtenue ; entretenir le bien devient alors possible, et c'est le travail du second rayon, celui des Constructeurs. La mise en contact de l'énergie spirituelle avec la substance, et en conséquence avec la matière, est le travail unique du septième rayon, car il est maintenant en manifestation. Les rayons qui sont actifs et en

manifestation actuellement, et dans ce cycle, sont là en conformité avec le Plan, et pour préparer l'extériorisation de la Hiérarchie et la réapparition du Christ. Ces rayons sont particulièrement impliqués ; donc les initiés et les disciples appartenant aux ashrams des Maîtres sont aussi particulièrement impliqués.

La Science de la Purification appliquée est aussi la Science de *l'Energie appliquée*, avec l'objectif spécifique "d'éliminer ce qui est indésirable et gêne l'entrée de la lumière, ainsi que de fournir de l'espace, et de permettre l'entrée de ce qui est désiré, du bien, du beau et du vrai". Dans l'application de cette science, il n'y a naturellement aucune violation de la prérogative humaine de libre arbitre. Cette science ancienne est consacrée de manière primordiale à la purification et à la rédemption de la matière ; elle est entièrement entre les mains des êtres humains sous la direction de la Hiérarchie. Cette direction peut être enregistrée consciemment ou inconsciemment. *La Science de la Rédemption* (dont j'ai parlé précédemment plusieurs fois) est en réalité l'art de l'ésotérisme et de la vie spirituelle appliqué, art que l'on a déjà commencé à enseigner à l'humanité. Cette dernière apprend assidûment à racheter les corps par lesquels elle fonctionne. C'est en réalité l'art ou la **[13@694]** science de la relation entre la Vie et les vies, ainsi que l'exprime H.P.B.

En ce qui concerne les autres règnes de la nature, la purification est appliquée par la Hiérarchie, par l'intermédiaire des êtres humains, et l'on peut s'apercevoir que la chose est en cours, actuellement. Cette activité présente, accomplie en ce moment inconsciemment pour une large part, redoublera et sera poursuivie consciemment par des disciples et des initiés entraînés, qui travailleront par le moyen des aspirants. C'est ce qui est étudié actuellement dans les divers ashrams hiérarchiques ; lorsque ce sera appliqué – après 1975 – de grands changements surviendront dans le mode de vie mondial.

Une autre question dont s'occupe actuellement la Hiérarchie, en vue des prochaines adaptations nécessaires, est la découverte d'aspirants et de personnes proches de l'état de disciple accepté, en tous pays, afin que le problème de la langue offre peu de difficulté. Ayant découvert de telles personnes, la Hiérarchie fera le geste suivant de les soumettre à un processus d'entraînement concernant la sensibilité télépathique, afin qu'elles soient sensibles à l'impression hiérarchique. En même temps, leur intuition devra être stimulée ; toutefois comme l'intuition est inutile et inaccessible, sans une intelligence de haut niveau, toutes ces personnes doivent être recherchées sur le plan mental. La possession du mental abstrait n'est pas suffisante. Elle est utile en ce qu'elle garantit la faculté qu'a l'aspirant de construire l'antahkarana. Il est néanmoins possible d'avoir une *conscience abstraite* bien développée et d'être

complètement dépourvu de perception intuitive.

Par exemple, c'est la principale limitation de Z... C'est un penseur abstrait *valable* ; ces penseurs sont assez rares et généralement des idéalistes dénués de sens pratique. Il n'est pas encore intuitif, le moins du monde, néanmoins il pourrait facilement le devenir, au prix de certains abandons nécessaires.

D'un point de vue fondamental, l'intuition ne révèle pas des vérités ésotériques. Ces dernières suivent une autre ligne de perception spirituelle. L'intuition est essentiellement l'organe de la *perception de groupe*, qui finalement élève la personnalité à sa position légitime d'agent **[13@695]** de l'âme *dans le groupe*. Z... a une saine théorie quant aux attitudes et au travail de groupe, et il va être extrêmement surpris de mes commentaires. Mais, tant qu'il s'isolera du chaud contact du groupe, et qu'il ne recherchera pas (au nom du service) l'amour du groupe, tant qu'il ne reconnaîtra pas l'erreur et son propre rôle dans toutes les fautes courantes qui surviennent, tant qu'il transférera la responsabilité sur d'autres, alors qu'il est dans son tort, il ne pourra pas enregistrer l'information intuitive, car les réactions de sa personnalité interviendront. Il ne doit pas être trompé par le fait que les gens l'apprécient lorsqu'il est sur l'estrade ; c'est du travail de groupe, mais pas essentiellement du travail *avec* le groupe. Il lui faut apprendre qu'à présent il observe le groupe, mais n'en fait pas encore partie, car il est principalement centré sur la tâche de "livrer la marchandise" (si je puis employer ce terme américain) à sa personnalité, mais pas au groupe. Il lui sera difficile de le comprendre, et il faut lui donner du temps. Il souhaite progresser spirituellement et ésotériquement, mais il lui faut saisir que cela se fait par l'amour et la compréhension, non par l'intellect. Il est isolé par son fort désir de progresser, selon ses propres théories et selon sa personnalité, se prouvant ainsi à lui-même l'emprise possible de l'âme sur la personnalité. Cela crée des barrières, mais le mur qui l'isole et le sépare de ses frères de travail est très mince et pourrait aisément être "déchiré en deux", si son orgueil le permettait et s'il voulait bien s'abaisser à reconnaître son égalité avec tout le groupe auquel il est associé, et avec les membres les moins importants de ce groupe ; il ne le fait pas encore – en dépit de ce qu'il pense de lui-même.

Le projecteur de la Hiérarchie balaie la planète actuellement, découvrant des hommes et des femmes ça et là, parmi la masse des hommes. Ils donnent des signes de possibilités ésotériques et, dans leur vie, l'amour de l'humanité et du Christ est un facteur fondamental.

La personne dévote ordinaire, qui se voue et se consacre constamment au Christ ou aux Maîtres dans un esprit d'adoration, ne sera *pas* choisie pour cet entraînement spécifique. Ses propres attitudes **[13@696]** et leur développement

s'opposent violemment à son objectif. L'homme qui s'oublie lui-même, et s'intéresse davantage à aider des êtres humains malheureux, et qui est néanmoins fermement convaincu du facteur des mondes invisibles, est l'homme recherché à l'heure actuelle.

Quand ces hommes et ces femmes sont trouvés, le travail de l'initié qui les a découverts est de veiller à ce que, sous une forme ou sous une autre, l'information leur parvienne concernant le Plan hiérarchique, la réapparition du Christ (sous un nom correspondant à leur formation religieuse), concernant aussi les vérités occultes fondamentales et nécessaires – l'accent étant mis particulièrement sur la loi de Cause à Effet et, secondairement, sur la loi de Renaissance. La loi de Cause à Effet est de bien plus grande importance que la loi de Renaissance, car elle requiert *l'action* de la part de l'aspirant, et que cette action conditionne inévitablement l'avenir. Il ne peut rien faire quant à la loi de Renaissance, sinon s'y soumettre et être reconnaissant des occasions continues qu'elle offre.

Quant aux nombreuses autres adaptations que devront faire les membres de la Hiérarchie, selon leurs différents grades, dans ce qui pourrait être appelé la vie de leur personnalité et dans leurs habitudes, je n'ai rien à en dire. Je sais bien quelles questions vous viennent à l'esprit, et j'aimerais aborder brièvement une ou deux d'entre elles. Par exemple, certains se demandent :

1. Comment les membres de la Hiérarchie, dans leurs divers degrés, vont-ils apparaître sur la terre ? Viendront-ils par la méthode ordinaire de la naissance, l'enfance et la maturité ? Il se peut que certains initiés suivent ce processus ordinaire, certains y sont déjà engagés aujourd'hui, et en sont au stade de l'enfance ou de l'adolescence ; il leur sera donné une large part du travail de préparation. Certains ne passeront pas par ces phases relativement limitatives, mais feront un va-et-vient entre le monde extérieur et le monde de l'effort hiérarchique. Ils seront parfois présents en corps physique et parfois pas. Cette méthode d'activité ne sera pas possible tant que les autorités exigeront les règles actuelles **[13@697]** d'identification nationale et individuelle, de passeports, d'inspection sévère aux aéroports et aux ports ; ces "initiés en transit" ne pourraient pas fournir une identité. Cette forme d'apparition est donc remise à plus tard. Certains des Maîtres créeront ce qu'en langage oriental on appelle le "mayavirupa" – véhicule d'expression qui est construit de substance atomique physique et astrale, et de substance mentale concrète. Cela, ils peuvent le créer à volonté, l'utiliser quand ils le veulent et le faire disparaître à volonté. Leur problème n'est donc pas aussi aigu, pour cette question

d'apparaître et de disparaître, que celui de l'initié qui ne peut pas créer ainsi, conformément à son dessein et à son service.

2. Est-ce que tous les membres de la Hiérarchie apparaîtront en même temps ? Certainement pas. L'apparition de ces initiés et de ces Maîtres commencera par l'apparition de membres isolés, vivant parmi les hommes, survenant un par un, exécutant le travail nécessaire, repartant par la porte apparente de la mort vers l'ashram subjectif intérieur, et puis apparaissant de nouveau par l'une ou l'autre des méthodes mentionnées ci-dessus. Ce processus dure depuis quelque temps, et débuta aux environs de l'année 1860. Le travail que ces disciples ont accompli sur la conscience humaine est déjà reconnu ; ils ont déjà réussi à modifier la conscience et le mode de pensée de millions de personnes. Leurs idées ont déjà pénétré la pensée du monde. Je voudrais vous rappeler aussi (à titre d'encouragement) que je fais moi-même partie de ces travailleurs initiés (car, en dernière analyse, c'est ce qu'est un Maître) et que, de mon ancrage physique, c'est-à-dire mon corps physique et le lieu de l'Inde du Nord où je me trouve, j'ai beaucoup fait, en collaboration avec un disciple, A.A.B., et aussi avec F.B., pour porter certains concepts, anciens et cependant nouveaux dans leur présentation à la conscience de l'humanité. J'ai fait beaucoup aussi pour stimuler la bonne volonté instinctive des hommes, et la faire passer de l'état latent à l'activité. Je le mentionne car ce n'est pas une réalisation unique ; on trouve aujourd'hui beaucoup d'autres Maîtres qui – avec leurs disciples **[13@698]** – œuvrent activement dans les affaires humaines, et luttent dans des conditions difficiles pour transformer la tendance franchement matérialiste de la pensée humaine en une aspiration spirituelle véritable.

Il y a beaucoup d'autres questions qui se posent à l'esprit de mes lecteurs ; moins ils sont avancés, plus nombreuses sont les questions, et plus l'accent est mis sur les aspects matérialistes, donc sans importance, du problème. Je ne parlerai pas de ces aspects bien que je sache parfaitement, ainsi que A.A.B., ce qu'ils sont. Ils ne sont pas d'importance vitale et les solutions apparaîtront d'elles-mêmes en temps opportun.

Quand la tâche de préparation du mental des hommes sera plus avancée, quand l'existence des Maîtres, de leur effort hiérarchique, et de la Hiérarchie de notre planète sera une vérité communément reconnue, et quand la bonne volonté active sera reconnue comme un véritable atout national, en tous pays, alors la rapidité de l'extériorisation de la Hiérarchie s'accroîtra considérablement. Les cinq centres commenceront alors à prendre une forme

précise, et appelleront aussi la reconnaissance ; les groupes qui y travailleront seront connus, et seront aussi en étroit rapport réciproque. A partir de ce moment-là, le réseau d'initiés et de disciples, sous la direction des Maîtres, sera de dimension mondiale ; dans tous les domaines de l'expression humaine, l'opinion de ces hommes et de ces femmes, et des Maîtres présidant les cinq centres, ainsi que de leurs groupes affiliés, sera considérée comme d'immense valeur par toutes les organisations gouvernementales, économiques et sociales.

Puis – en une grande vague d'inspiration spirituelle – l'esprit divin d'attente de la réapparition du Christ balaiera le monde ; cela sera considéré alors comme digne d'être cru et la venue du Christ fournira le germe de tout l'espoir mondial ; la raison en sera que les personnes les plus cultivées, les plus éclairées et respectées de la planète l'attendront. Alors, mes frères, Il viendra, apportant de nouvelles énergies d'amour et de compassion, mettant en œuvre l'esprit d'une nouvelle illumination ; à **[13@699]** ces événements importants, il faut ajouter la nouvelle révélation que tous les hommes attendent, et qu'ils seront en mesure de recevoir, vu la nécessaire et nouvelle stimulation.

Beaucoup de ceux qui lisent cette section de mes instructions seront déçus (l'esprit humain est si souvent futile et stupide), car je ne souhaite pas envisager maintenant les moyens par lesquels les membres de la Hiérarchie s'adapteront aux conditions de la vie moderne, quant à la nourriture qu'ils prendront et quant à savoir s'ils se marieront ou non. Je ne dirai qu'une seule chose : Ils prendront la vie moderne et ce qu'elle signifie, et feront en sorte de démontrer, comment cette vie (résultat normal de l'évolution) peut être vécue divinement. Ils exprimeront l'idéal le plus élevé du mariage (rappelez-vous que beaucoup de Maîtres sont mariés et ont élevé des enfants), et feront la preuve du principe qui sous-tend la perpétuation de la race des hommes. Ils montreront aussi comment toute vie est la vie une, et que la nature formelle est toujours une unité de sacrifice dans le vaste schéma de la manifestation divine. Ils nous montreront aussi que, quoi que nous fassions, mangions ou buvions, tout doit s'accomplir selon la loi naturelle de tempérance et de correction, dans un esprit de compréhension aimante, et toujours à la gloire de Dieu. Ils exprimeront un mode de vie ordonné et sobre en toutes choses, et démontreront la possibilité de l'existence sur terre de personnes n'ayant, en elles-mêmes, aucun mauvais penchant, ni aucun défaut. Ils se présenteront comme des exemples vivants de bonne volonté, d'amour véritable, de sagesse appliquée intelligente, d'excellent caractère et d'humour. Ils seront normaux et, en vérité, si normaux que ce qu'ils sont échappera peut-être aux hommes.

Finalement, ils feront la preuve autour d'eux de la signification du juste motif, de la beauté du service altruiste, et d'une vive perception intellectuelle.

Ceci, mes frères, est une déclaration d'une telle platitude du point de vue de la personne agréable et bienveillante, que sa valeur peut échapper à votre attention. Cependant, c'est une déclaration, tout initié vous le dira, qui mérite votre plus profonde attention et votre plus **[13@700]** profonde réflexion, réflexion qui doit être suivie d'un effort pour exprimer les mêmes qualités sur le chemin qui vous mène à la Porte de l'Initiation.

Le travail des ashrams extériorisés

Les grandes lignes les plus simples doivent suffire ici. J'ai traité assez longuement du travail prévu pour les ashrams extériorisés, dans les pages précédentes, et aussi dans plusieurs de mes autres livres [14], et une présentation plus détaillée n'est pas possible actuellement. L'extériorisation qui est proche apportera une stimulation accrue qui affectera nécessairement les disciples et les aspirants, et impliquera une période d'adaptation à cette vibration supérieure. L'adaptation à cette intensité de vie accrue sera facilitée par l'énonciation de certaines déclarations fondamentales, qui guideront les disciples, les aspirants et les personnes de bonne volonté.

Spécifiquement, l'activité des ashrams extériorisés s'exercera selon quatre lignes majeures :

1. Création et vitalisation de la nouvelle religion mondiale.
2. Réorganisation progressive de l'ordre social – ordre qui sera débarrassé de l'oppression, de la persécution des minorités, du matérialisme et de l'orgueil.
3. Inauguration publique du système d'initiation. Ceci impliquera le développement et la compréhension du symbolisme.
4. L'instruction exotérique des disciples et de l'humanité, pendant ce nouveau cycle.

En attendant, mes frères, que devez-vous faire dans la période intérimaire ? Quel est votre travail, quel est votre but ? Permettez-moi de mettre l'accent sur deux points :

Le but matériel que tous ceux qui aiment leurs frères les hommes et la Hiérarchie doivent toujours avoir dans l'esprit et dans le cœur *est la* **[13@701]**

---

[14] *Lettres sur la Méditation Occulte*, Lettres VIII et IX.

Traité sur le Feu Cosmique, pages anglaises 747-760.

Traité sur les Sept Rayons, Vol. V (*Les Rayons et les Initiations*).

défaite du totalitarisme. Je ne dis pas la défaite du communisme, mais la défaite de ce funeste processus qui fait que les *idées sont imposées*, méthode qui peut être employée par les nations démocratiques et les Eglises, en tous pays, exactement comme elle est employée en URSS. Cela, nous l'appelons le totalitarisme. Je vous demande de faire clairement cette distinction dans votre pensée. Votre but matériel est la défaite de tout ce qui empiète sur le libre arbitre de l'homme et maintient l'humanité dans l'ignorance ; ceci s'applique également à n'importe quel système établi – catholique ou protestant – qui impose ses concepts et sa volonté à ses adhérents. Le totalitarisme est la base du mal aujourd'hui ; on le trouve dans tous les systèmes de gouvernement, d'éducation ; on le trouve au foyer et dans la communauté. Je ne parle pas ici des lois qui rendent de saines relations de groupe possibles et correctes ; de telles lois sont essentielles à la communauté et au bien-être national ; elles ne sont pas de nature totalitaire. Je parle de la volonté de quelques-uns, qui est imposée à la masse. La défaite de cette fâcheuse tendance, où qu'elle s'exerce, est votre but matériel précis.

Votre but spirituel est l'établissement du royaume de Dieu. L'un des premiers pas, en vue de ce but, est de préparer le mental des hommes à accepter le fait que la réapparition du Christ est imminente. Vous devez faire savoir aux hommes, partout, que les Maîtres et leurs groupes de disciples travaillent activement à faire sortir l'ordre du chaos. Vous devez leur dire qu'il EXISTE un Plan, et que rien ne peut empêcher l'exécution de ce Plan. Vous devez leur dire que la Hiérarchie demeure, qu'elle a été présente depuis des milliers d'années, et qu'elle est l'expression de la sagesse accumulée des âges. Vous devez leur dire par-dessus tout que Dieu est amour, que la Hiérarchie est amour et que le Christ va venir car Il aime l'humanité.

Voilà le message que vous devez transmettre à l'heure actuelle. Je vous laisse en face de cette responsabilité. *Travaillez*, mes frères.

FIN DU LIVRE

14. TRAITÉ SUR LES SEPT RAYONS

—

VOLUME I

—

PSYCHOLOGIE ÉSOTÉRIQUE I

par ALICE A. BAILEY

Dédié à

D.M.M.M. M.K.A.P. E.A.S.L.

Traduit de l'anglais
par Dr R. Hautekeet-Thiran

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

SOMMAIRE

DIAGRAMMES

PHRASES OCCULTES

METHODES DE RAYON

DESSEIN DE RAYON

APHORISMES DES SIX FRERES A UN RAYON

LIVRE

[14@XVII]

PRÉFACE

Chaque fois que l'on écrit un livre destiné à être lu par des aspirants sérieux, la question qui se pose est celle-ci :

> Quel est le genre d'instruction qui les fera progresser le plus rapidement ? Car la vitesse est un facteur essentiel dans le développement actuel qui doit être utilisé au mieux pour combattre la tension et l'agitation du monde. L'enseignement doit également viser à accroître la compétence mentale des aspirants, et conduire à cette stabilisation du corps émotionnel qui les libérera le plus rapidement possible pour le service. L'étude prolongée des textes, l'absorption par les yeux et les oreilles de propositions concernant la Sagesse éternelle ne sert qu'à augmenter la responsabilité et peut engendrer la fatigue cérébrale, avec une révolte subséquente contre l'instruction. Est seul de valeur pratique ce qui est utilisé dans la vie courante, et cela seul reste vivant. Ceux d'entre nous qui enseignent recherchent d'abord la sincérité.

Laissez-moi d'abord rappeler à ceux que j'atteins au moyen de ces livres que le résultat principal que j'ai en vue est la coopération et la compréhension de groupe, et non un bénéfice pour un individu. C'est en lisant et en étudiant avec application, qu'un lien de groupe peut être établi, que le groupe s'intègre plus étroitement, que les unités qui le composent s'unissent de plus en plus intimement et c'est en tant que groupe qu'il s'intègre dans le plan d'évolution des Grands Êtres. Nous élaborerons un plan et construisons pour l'avenir et l'humanité, et non pour le développement personnel d'un aspirant en particulier. La croissance individuelle n'a pas grande importance. C'est la formation et le développement d'un ensemble d'aspirants consacrés, entraînés à travailler ensemble, à répondre à l'unisson à l'enseignement qui est de réelle importance pour ceux d'entre nous qui ont entrepris la préparation d'un groupe de disciples mondiaux, qui pourra travailler avec liberté et pouvoir, dans un prochain cycle. Vous **[14@XVIII]** ne pouvez voir qu'une toute petite partie du Plan.

Nous voyons le Plan tel qu'il s'établit pour une série de vies prochaines et nous recherchons actuellement ceux qui peuvent être préparés à travailler en groupe ; qui pourront devenir des unités actives dans les grands événements qui s'approchent, en relation avec ces deux tiers de l'humanité qui se trouveront sur le sentier à la fin de cette période, et avec ce troisième tiers qui sera retenu pour une prochaine période de développement. Nous entraînons des hommes et des femmes dans le monde entier, afin de les rendre sensibles au Plan, sensibles à la vibration de leur groupe, et de ce fait capables de collaborer intelligemment au dessein évolutif. C'est une erreur de croire que le dessein du plan est d'entraîner des aspirants à devenir sensibles à la vibration d'un Maître ou à la vibration de la Hiérarchie. Cela n'est que secondaire et d'importance mineure.

C'est dans le but d'entraîner des aspirants capables de développer la "conscience de groupe" que ces livres ont été écrits. Reconnaissez donc bien clairement que vous, *personnellement*, ne comptez pas, mais que c'est *le groupe* qui importe. L'enseignement n'est pas donné uniquement pour vous entraîner, vous, ou pour vous fournir des opportunités. Tout dans la vie est "opportunité" et la réaction de l'individu à l'opportunité est l'un des facteurs indicatifs de la croissance de l'âme. Pour cela, l'école d'entraînement du monde suffit.

Dans la communication de la vérité, il ne devrait y avoir aucune imposition d'autorité. Les aspirants doivent être laissés libres d'accepter ou non l'enseignement, et le travail spirituel doit progresser beaucoup d'après le libre choix et l'effort personnel de l'étudiant individuel.

Dans les livres déjà publiés, on peut retrouver trois lignes fondamentales d'enseignement :

1. Une technique relativement nouvelle a été donnée pour le contrôle du corps. **[14@XIX]**
2. Un enseignement a été donné en ce qui concerne la formation du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
3. Les grandes lignes du travail magique de création ont été envisagées.

La première de ces trois lignes d'enseignement concerne l'individu et son développement ; la seconde indique la nature et les idéaux du groupe dans lequel il peut trouver sa place s'il profite de l'enseignement et apprend

le contrôle ; la troisième, si vous pouvez seulement le comprendre, détaille dans une certaine mesure les méthodes de travail qui seront celles du nouvel âge qui vient.

Réfléchissez à ces trois approches principales de la vérité, méditez-les avec la clarté de pensée. L'appréciation mentale de leur signification vous donnera la compréhension, et augmentera également la compréhension de groupe sur l'enseignement que j'essaie de vous transmettre. Chaque étudiant qui pense clairement et qui applique l'enseignement à sa vie journalière contribue de façon valable à la conscience de groupe.

Il arrive souvent qu'un aspirant se dise : Suis-je de quelque réelle utilité ? Comment puis-je, dans ma sphère limitée, travailler au service du monde ? Je répondrai à ces questions en vous disant, qu'en "pensant" ce livre, de façon à ce qu'il atteigne l'esprit du public, en exprimant à vos compagnons l'enseignement qu'il donne, en vivant une vie en conformité avec cet enseignement vous effectuez un service très réel.

Ceci implique la consécration de la personnalité toute entière au service de l'humanité, et la promesse faite au Soi Supérieur qu'un effort sera fait pour négliger le soi inférieur dans le service, un service qui trouvera son mode d'expression, à la place et dans les circonstances, que la destinée et les devoirs d'un homme, lui imposent. Je veux dire un renouveau d'efforts à apporter dans le sens de la purification de tous les corps, afin que l'homme inférieur entier puisse être un canal pur et un instrument à travers lequel la force spirituelle puisse s'écouler librement.

Je veux dire qu'il faudrait atteindre une attitude dans **[14@XX]** laquelle l'aspirant ne désire rien pour le soi séparé, et dans laquelle il considère tout ce qu'il a, comme quelque chose qu'il peut déposer sur l'autel du sacrifice pour aider ses frères. Puissent tous ceux qui lisent ce livre, voir le résultat d'un tel effort unifié ; il en émergerait une activité de groupe, qui entreprise intelligemment, accomplirait de grandes choses. Tant de gens accourent ça et là, après cet individu ou cet autre, ou ce travail ou cet autre, et travaillent avec un manque de coordination. Ils n'accomplissent rien, et n'obtiennent aucun résultat de groupe. Mais l'effort d'un groupe unifié pourrait arriver à une réorganisation inspirée du monde entier, et à l'élimination des obstacles ; là serait le fait de réels sacrifices et la mise de côté de tous les désirs et vœux personnels afin que les buts du groupe puissent être réalisés.

Avant tout, la crainte doit être éliminée. Au sujet de la crainte j'ai

beaucoup écrit dans *Traité sur la Magie Blanche* et j'ai donné également certaines lois et formules pour la contrôler. Combien parmi ceux qui ont lu l'enseignement y en a-t-il qui ont profité de l'information transmise ? Ne voulez-vous pas avec détermination et parce que le monde appelle à l'aide, jeter au loin la crainte et aller de l'avant avec joie et courage dans l'avenir ?

Il y a derrière tous les livres que j'ai écrits, un but défini et une succession d'enseignements coordonnés. Il peut être intéressant pour vous que je les expose :

Le premier livre paru fut *Initiation Humaine et Solaire*.

Ce livre fut écrit à l'intention de l'aspirant moyen ; pour le mener d'où il est, à la vision d'un corps organisé d'instructeurs qui cherchent à aider l'humanité (et incidemment lui-même), et à donner quelques idées sur leur technique de travail et sur leur façon de procéder.

Lettres sur la Méditation Occulte indiquent comment ces instructeurs peuvent être atteints et la discipline de vie que la marche sur le Sentier implique. Ces deux œuvres sont spécialement destinées aux aspirants.

Un Traité Sur le Feu Cosmique est une catégorie entièrement **[14@XXI]** différente. En dernière analyse, ce livre est fait pour la conduite des initiés du monde, et élèvera les yeux de l'aspirant de lui-même et de sa propre croissance, à une plus vaste conception et vers un idéal universel. La marque de l'initié est son manque d'intérêt pour lui-même, son propre développement et son propre destin ; tous les aspirants qui deviennent des disciples acceptés ont à maîtriser cette technique de désintéressement. Leurs yeux doivent aussi être élevés au-dessus du groupe des travailleurs et de la Hiérarchie à laquelle ils appartiennent, et se fier sur des horizons plus larges, et sur de plus vastes royaumes d'activité. Le grand Plan créatif, ses lois et techniques de développement et le travail des Constructeurs de l'Univers ont été envisagés.

Émergeant des faits transmis, et principe fondamental de tout l'enseignement, est l'idée d'une Grande Vie avec sa propre psychologie et ses idées. C'est un essai de donner un tableau synthétique de la Pensée de Dieu se déployant au fur et à mesure qu'il travaille suivant Ses Plans à travers les moindres Fils de la Pensée. En phrases symboliques et archaïques il voile les vérités et les principes qui se trouvent à la base d'un processus de création, et dans son intégralité il est au-delà de l'atteinte de l'étudiant avancé. En même temps c'est un abrégé d'informations des plus

valable, et qui servira à transmettre la vérité et à développer l'intuition.

Le dernier livre, *Traité sur la Magie Blanche*, est un ouvrage parallèle au *Traité sur le Feu Cosmique*. De même que le premier expose la psychologie de la Déité, le travail du Macrocosme, et les lois suivant lesquelles le Logos solaire travaille, ainsi ce livre constitue un traité sur la psychologie d'un Fils de Dieu et le travail du Microcosme. Il concerne intimement la place de ce Fils de Dieu dans le grand tout, et il est d'application pratique dans la vie journalière.

J'ai aussi aidé A.A.B. à faire une traduction des *Yoga Sutras de Patanjali*, c'est un livre qui comble une lacune. Écrit dans l'intention de montrer à l'aspirant les règles par **[14@XXII]** lesquelles la lumière peut-être développée en lui, et le pouvoir de l'intuition peut être amené sur tous les problèmes, et sur le phénomène de la vie elle-même. A ce livre fut donné le titre de *La lumière de l'âme*.

J'ai l'intention d'écrire un livre sur le sujet des *Sept Rayons*. Ce sujet a toujours été d'un grand intérêt pour les étudiants, mais sur ces sept Rayons peu de choses sont connues. Nous savons par la *Doctrine Secrète*, qu'ils sont les forces constructives et la somme totale de tout ce qui est dans l'univers manifesté, mais leur effet dans le règne humain, leur qualité et nature essentielle, reste cependant encore un mystère. Il sera nécessaire pour moi d'éviter la note cosmique si je puis l'appeler ainsi, car je cherche à donner une information de valeur pratique à l'étudiant et au lecteur intelligent. C'est pourquoi j'approcherai le sujet entièrement du point de vue de la famille humaine et l'exposerai en termes de valeurs psychologiques, établissant le fondement de cette nouvelle psychologie qui est très nécessaire, et m'occupant principalement de l'équation humaine. Ce que j'ai à dire sera un commentaire sur une expansion des mots trouvés dans la préface de *La Doctrine Secrète*, "Toutes les âmes sont une, avec la Sur-âme".

Nous acceptons, dès le début, le fait de l'âme. Nous ne considérons pas les arguments pour ou contre, les hypothèses selon lesquelles il y a une âme universelle, cosmique et divine, ou individuelle et humaine. Pour nos buts de discussion, l'âme existe et sa réalité intrinsèque est assumée comme une base et un principe prouvé. Ceux qui n'admettent pas cette affirmation peuvent cependant étudier le livre sous l'angle d'une hypothèse acceptée momentanément et ainsi, chercher à réunir ces analogies et ces indications qui peuvent justifier le point de vue. Pour l'aspirant et pour

ceux qui cherchent à démontrer l'existence de l'âme parce qu'ils croient en son existence, **[14@XXIII]** l'expression de ses lois et traditions, sa nature, ses origines et potentialités deviendront un phénomène graduellement de plus en plus approfondi et expérimenté.

Ce que j'indique et les suggestions que je fais seront démontrées ainsi que je le prévois, scientifiquement, au cours de l'âge du Verseau qui vient. La science pénétrera alors un peu plus profondément dans un champ des phénomènes intangibles et cependant réels ; elle découvrira (et peut-être a-t-elle déjà fait cette découverte) que le dense et le concret n'existent pas ; elle découvrira qu'il n'y a qu'une seule substance, présente en nature et en degrés de densité et d'activité vibratoire variés, et que cette substance est poussée à l'action par le dessein pressant, exprimant une divine intention.

Nous chercherons à éviter, autant que possible, ces généralités vagues qui ont si peu de valeur pour l'esprit académique et critique et dans lesquelles le mystique trouve tant de joie et de soutien. Je voudrais cependant demander à ceux qui étudient ce traité de réserver leur opinion et de ne pas émettre un jugement cristallisé et définitif, jusqu'à ce que l'entière proposition leur eut été présentée, que ses arguments eussent été clairement établis et ses détails quelque peu élaborés.

Il sera nécessaire pour nous d'introduire le sujet sur une base large et de relier le côté individuel au général et cela peut, à première vue sembler un thème trop vaste, une présentation trop spéculative, un argument trop vague et nébuleux. Mais cette situation ne peut être évitée, car l'argument, comme ce sera le cas dans tout le réel travail occulte, doit être considéré en partant de l'universel vers le particulier, du cosmique à l'individuel.

Les hommes sont, actuellement, trop intéressés par le particulier et l'individuel pour trouver facile d'appliquer le même intérêt au grand Tout dans lequel "ils vivent, se meuvent et ont leur être" et ils ne possèdent pas non plus (en général) actuellement ce mécanisme interne de pensée et cette perception intuitive de la vérité qui les rendrait capables de percevoir aisément la signification de ce qui est à la base du symbolisme des mots, ou de voir clairement l'argument subjectif **[14@XXIV]** sous la forme objective. Mais l'effort fait pour comprendre apporte sa propre récompense, la tentative d'atteindre et de comprendre l'âme cosmique, universelle, planétaire et individuelle, mène inévitablement à un développement de l'appareil mental (avec un développement subséquent de cellules cérébrales jusqu'à présent en repos) qui devra finalement amener

une coordination des facultés pensantes et donner l'illumination comme résultat.

La nature de notre univers septénaire doit être considérée et la relation de l'être humain triple avec la Trinité divine doit être notée. Une idée générale du tableau symbolique entier a sa valeur. Chaque étudiant, lorsqu'il entreprend l'étude des rayons, doit fermement se mettre en tête que lui-même, en tant qu'unité humaine, trouve sa place sur l'un ou l'autre de ces rayons. Ainsi posé, le problème est très réel. Le corps physique peut répondre à un type de force de rayon, tandis que la personnalité dans son ensemble peut vibrer en unisson avec un autre. L'égo ou âme peut appartenir à un troisième type de rayon, répondant ainsi à un autre type d'énergie de rayon. La question du rayon de la monade apporte encore un autre facteur dans bien des cas, mais cela peut seulement être supposé et non réellement élucidé. Comme je vous l'ai souvent dit, ce n'est que l'initié à la troisième initiation qui peut arriver en contact avec son rayon monadique ou son aspect de vie le plus élevé ; mais l'humble aspirant n'est pas en mesure d'affirmer qu'il est une monade de Pouvoir, d'Amour, ou d'Activité intelligente.

En conclusion, ce que je demande, c'est votre sincère coopération dans le travail que nous entreprenons. Il peut être d'un intérêt plus général et d'une valeur plus publique que tous mes autres écrits. Je tâcherai de faire ce traité sur l'âme relativement bref. J'essayerai d'exposer ces vérités abstraites de telle façon que le public en général, avec son profond intérêt pour l'âme, puisse être intéressé et amené à une considération plus profonde de ce qui, jusqu'à présent n'est qu'une supposition voilée. L'âge du Verseau verra le fait de l'âme démontré. Ceci est un essai, réalisé dans une période de transition remplie de difficultés, où il manque même la terminologie nécessaire pour aider cette démonstration. **[14@XXV]**

J'ajouterais que votre attitude envers l'instruction communiquée devrait être celle de l'étudiant qui cherche une vérité qui peut être vérifiée et une information qui peut être appliquée à la vie journalière et éprouvée dans le creuset de l'expérience de la vie. Si, par exemple, il y a sept rayons personnifiant sept types d'énergies divines, un homme devrait être capable de reconnaître ces types et ces énergies dans le champ particulier de phénomènes dans lequel il joue sa petite partie. Si la vérité donnée est voilée en symbolisme et offerte comme une hypothèse, elle devrait en même temps être suffisamment dévoilée pour être reconnaissable et avoir en elle un appel assez intelligent pour justifier son investigation. Les

mots : "Toutes les âmes sont une, avec la Sur-âme" peuvent et doivent, je pense, incorporer une information essentielle et fondamentale, mais à moins qu'il y ait évidence dans le monde qu'il existe une relation vivante entre tous les êtres sensibles, l'exposé est sans fondement. Mais le fait est que l'on reconnaît partout une sensibilité universelle et une connaissance générale en développement. Le monde est plein de *connaissance*, ce qui est, en dernière analyse, une réponse sensible aux conditions existantes, par des esprits qui sont en voie de développement, mais pas encore développés. Il devient de plus en plus évident que, sous la diversité se trouve une unité de base et que notre connaissance est vraie et correcte pour autant que nous puissions nous identifier avec cette unité.

En terminant, puis-je demander à tous d'aller de l'avant. Ne permettez à rien du passé : inertie physique, dépression mentale, manque de contrôle émotionnel, de vous empêcher de prendre un nouveau départ et de faire avec joie et intérêt ce progrès nécessaire pour vous qualifier pour un travail plus actif et plus utile. Qu'aucun de vous ne soit embarrassé par le passé ou par le présent, mais que tous puissent vivre comme Spectateurs est la prière constante et confiante de votre instructeur.

LE TIBÉTAIN.

[14@2]

PREMIÈRE PARTIE

"*La Matière est le véhicule pour la manifestation de l'âme sur le plan d'existence et sur un plan plus élevé, l'âme est le véhicule pour la manifestation de l'esprit et ces trois forment une Trinité synthétisée par la Vie qui les pénètre tous.*"

La Doctrine Secrète, Vol. I, page 28.

[14@3]

CHAPITRE I

—

REMARQUES D'INTRODUCTION

1. Les Trois Objectifs de l'Étude des Rayons

L'étude des rayons, et une vraie et profonde compréhension de la signification intérieure de l'enseignement, nous donnera trois choses :

A. Elle jettera beaucoup de lumière sur les périodes et les cycles dans le déroulement du panorama de l'histoire. En dernière analyse, l'histoire est un exposé de la croissance et du développement de l'homme depuis le stade de l'homme des cavernes, avec sa conscience centrée sur sa vie animale, jusqu'au temps présent où la conscience humaine est fermement devenue plus inclusive et mentale, et continuera à s'élever jusqu'au stade d'un parfait fils de Dieu. C'est un exposé de l'appréhension par l'homme des idées créatrices qui ont formé la race et ont établi sa destinée. Il nous donne un tableau dramatique du progrès de ces âmes qui sont menées successivement en manifestation et hors de manifestation, par l'apparition ou la disparition d'un rayon.

   Nous nous apercevrons, en étudiant, que les mots handicapent beaucoup l'expression des réalités impliquées, et nous devrons nous efforcer de pénétrer au-delà de la signification de surface jusqu'à la structure ésotérique de la vérité. Ces rayons sont en constant mouvement et circulation et démontrent une activité qui est progressive et cyclique en même **[14@4]** temps qu'une vitesse croissante. Ils sont dominants à un moment donné et au repos à un autre ; et du rayon particulier qui fait sentir son influence à tel moment dépendra la qualité de la civilisation, le type des formes qui fera son apparition dans les règnes de la nature et l'état d'éveil conséquent (état de conscience) des êtres humains qui occupent les formes de vie dans cette ère particulière. Ces vies incorporées (dans les quatre règnes) seront responsives à la vibration particulière, la qualité, la couleur et la nature du rayon en question. Le rayon en manifestation affectera puissamment les trois corps qui constituent la personnalité de l'homme et l'influence du rayon produira des changements dans le contenu du mental, dans la nature émotionnelle de l'homme, et déterminera le calibre du corps physique.

   C'est pourquoi je me rends compte qu'en donnant cet enseignement relativement nouveau sur les rayons, je pourrais, dans mon effort pour répandre une lumière nouvelle, accroître

temporairement la complexité du sujet. Mais lorsque l'expérimentation sera faite, lorsque les gens seront étudiés dans les laboratoires des psychologues et des psychanalystes en connexion avec les indications de leur rayon, et quand les nouvelles sciences seront employées sagement dans leur sphère propre, nous gagnerons beaucoup, et l'enseignement trouvera sa confirmation. Nous verrons une nouvelle façon d'approcher les anciennes vérités et un nouveau mode d'investigation de l'humanité. En attendant, concentrons-nous sur une énonciation claire de la vérité concernant les rayons et cherchons à classifier, à tracer et à indiquer leur nature, leur but et leurs effets.

Les sept rayons, étant cycliques dans leur apparition, ont continuellement passé en et hors de manifestation et ils ont ainsi laissé leur marque au cours des âges sur l'humanité, c'est pour cela qu'ils détiennent la clef de toute véritable rétrospective historique. Mais une telle rétrospective est encore à faire.

B. Un second résultat de l'étude des rayons sera de clarifier notre connaissance de la nature de l'homme. La psychologie moderne, expérimentale et académique, a fait beaucoup pour réunir les informations relatives au fonctionnement **[14@5]** de l'homme, à la nature de ses réactions, au calibre de l'appareil de sa pensée, à la qualité de son mécanisme physique, au mode de sa pensée et à la somme totale des complexes, psychoses, névroses, instincts, intuitions et fixations intellectuelles, que l'homme est indiscutablement. La psychologie médicale nous a aussi beaucoup donné, par elle nous avons appris que l'être humain est entièrement conditionné par son instrument d'expression et qu'il ne peut exprimer plus que ne lui permet son système nerveux, son cerveau et ses glandes. Nous trouvons cependant que certaines théories, même les mieux prouvées, tombent, dans diverses conditions données. Le champ couvert par la psychologie est aujourd'hui si vaste, ses écoles sont si nombreuses et si variées, et sa terminologie est si encombrante que je ne peux essayer de m'en occuper ici.

La dette du monde envers le travail des psychologues entraînés est inestimable, mais à moins qu'une idée-clef soit introduite dans tout le champ de sa pensée, il s'écroulera de son propre poids et entraînera (comme cela se produit déjà maintenant) des

problèmes, des complexes et des maladies du mental qui sont les résultats directs de ses propres méthodes. La connaissance que nous avons à présent de la façon dont les hommes travaillent sur le plan physique comme personnalités intégrées, et de la façon dont nous supposons qu'ils travailleront, dans certaines conditions données, est large et saine, et l'étendue de ce gain peut être quelque peu estimé si nous comparons ce que nous savons aujourd'hui avec ce qui était connu il y a cent cinquante ans.

Mais ce travail a été basé surtout sur l'étude de l'anormal et sur l'aspect de la forme (ceci étant la véritable méthode scientifique) et c'est pourquoi il est limité et circonscrit quand il est mis au test de la lumière donnée en dernière analyse par l'existence incontestable du supranormal. Ce que je cherche à faire et la contribution que je cherche à apporter au sujet, concerne l'importance que nous attacherons à la nature du principe intégrant qui se trouve dans toutes les **[14@6]** formes cohérentes et que nous appellerons (faute d'un meilleur terme) l'âme ou le Soi. Ce principe, qui vitalise le corps et exprime ses réactions par l'état mental et l'état émotionnel est naturellement reconnu par beaucoup d'écoles de psychologie, mais il demeure néanmoins une quantité inconnue et indéfinissable. Ces écoles se trouvent dans l'impossibilité de découvrir ses origines ; elles ne savent pas ce qu'il est, s'il est ou non une entité incorporante, détachée et séparée du corps ; elles demandent si c'est une somme totale d'énergie intégrée amenée à l'existence par la fusion des cellules du corps et constituant ainsi, grâce au processus de l'évolution, une entité pensante et sensible ; ou bien si ce n'est pas autre chose que la vie agrégée et la conscience des cellules elles-mêmes.

Ce qui précède est une généralisation qui servira notre but et qui couvrira la proposition générale. Il apparaîtra, quand nous les étudierons, que les énergies qui incorporent la personnalité et qui constituent la nature de l'être humain forment naturellement trois groupes :

1. Ces énergies que nous appelons "les esprits dans les hommes". Remarquez le côté très superficiel de cette phrase ; elle ne signifie rien et elle est propre à égarer. L'esprit est *UN*, mais dans cette Unité essentielle, des "points de feu" ou "étincelles divines" peuvent être vus. Ces unités dans l'Unité

sont colorées par trois types d'énergie et y réagissent qualitativement, car il est scientifiquement exact, et un fait spirituel dans la nature, que Dieu est le Trois en Un et le Un en Trois. L'esprit de l'homme vint en incarnation suivant une ligne d'émanation de force de l'un ou de l'autre de ces trois courants, qui forment un seul courant émanant du Très Haut.

2. Ces courants d'énergie se différencient en trois courants majeurs et cependant demeurent un seul courant. Ceci **[14@7]** est un fait occulte digne de la plus profonde méditation. A leur tour ils se différencient en sept courants qui "conduisent dans la Lumière" (comme il est dit) les sept types d'âmes. C'est de ces sept courants que nous allons nous occuper.

3. Les énergies en lesquelles les trois se distribuent, devenant ainsi sept, produisent à leur tour les quarante-neuf types de force qui s'expriment à travers toutes les formes dans les trois mondes et les quatre règnes de la nature. C'est ainsi que vous avez :

   a. Trois groupes monadiques d'énergies. L'unité essentielle exprime, à travers ces trois, les qualités de Volonté, d'Amour et d'Intelligence.

   b. Sept groupes d'énergies qui sont les intermédiaires à travers lesquels les trois groupes majeurs expriment les qualités divines.

   c. Quarante-neuf groupes de forces auxquelles toutes les formes répondent et qui constituent le corps d'expression pour les sept, qui, à leur tour, sont les reflets des trois qualités divines.

C'est ainsi que, de quelque manière mystérieuse, les différenciations qui se manifestent dans la nature se trouvent dans le domaine de la qualité et non dans celui de la réalité.

C'est de ces sept groupes d'âmes (ou énergies d'âme) que nous nous occuperons, ainsi que des formes triples qu'ils créent dans le quatrième règne de la nature et à travers lesquelles ils ont à exprimer la qualité de leur groupe de rayon et l'énergie de celui des trois groupes essentiels auquel leur rayon d'âme est apparenté. C'est ainsi que nous essayerons, si possible, de collaborer à la psychologie moderne et d'enrichir son contenu avec cette

psychologie ésotérique qui s'occupe de l'âme ou Soi, de l'entité animante dans la forme. **[14@8]**

C. Le troisième effet de l'étude des rayons sera double. Non seulement nous comprendrons quelque peu le côté intérieur de l'histoire, et nous aurons une idée des qualités divines émergeant des trois aspects et déterminant les formes d'expression sur le plan physique, mais nous trouverons aussi une méthode pratique d'analyse par laquelle nous pourrons arriver à une compréhension correcte de nous-mêmes en tant qu'entités animantes, et à une compréhension plus sage de nos semblables.

Quand, par notre étude, nous trouvons par exemple, que la tendance du rayon de notre âme est celle de la Volonté ou du Pouvoir, mais que le rayon gouvernant la personnalité est celui de la dévotion, nous pouvons plus réellement estimer nos opportunités, nos capacités et nos limitations ; nous pouvons plus justement déterminer notre vocation, notre service, nos avoirs, nos débits, notre véritable valeur et notre pouvoir. Quand nous pouvons ajouter à cette connaissance une analyse qui nous rend capables de concevoir que le corps physique réagit de façon prédominante au rayon de l'âme, tandis que le corps émotionnel est sous l'influence du rayon de la personnalité qui est historiquement en manifestation en ce temps, nous sommes alors a même de considérer notre problème particulier avec jugement. Nous pouvons alors agir beaucoup plus intelligemment avec nous-mêmes, avec nos enfants, nos amis, nos associés. Nous serons capables de coopérer plus sagement avec le Plan, tel qu'il doit s'exprimer à tel moment particulier.

C'est un lieu commun de dire que la vraie signification de "psychologie" est "le mot de l'âme". C'est le son, produisant un effet dans la matière, qu'un rayon particulier peut émettre. Ceci est, à certains points de vue, une façon difficile à exprimer, mais si on comprend que chacun des sept rayons émet son propre son et, ce faisant, met en mouvement ces forces qui doivent travailler à l'unisson avec lui, toute la question de la libre volonté de l'homme, de sa destinée éternelle et de son pouvoir de s'affirmer, approche de la solution. Nous essayerons de répondre à ces questions au cours de notre étude. **[14@9]**

Pour certains de ces points que je cherche à éclaircir, il sera

> impossible d'établir leur bien-fondé et ils ne peuvent être prouvés par vous. Il serait donc sage de les accepter comme hypothèse de travail, afin de comprendre de quoi je veux parler. Pour d'autres points, je ferai en sorte que vous trouviez vous-même une preuve dans votre propre expérience de vie ; ils feront naître en vous une reconnaissance venant de votre mental concret ou bien ils produiront en vous une réaction d'intense conviction émanant de votre Soi intuitivement éveillé. De toute façon, lisez lentement, appliquez les lois d'analogie et de correspondance ; étudiez-vous vous-même et étudiez vos frères ; cherchez à relier ce que je dis aux connaissances que vous possédez parmi les théories modernes et surtout rappelez-vous que plus vous vivrez vraiment comme une âme, plus sûrement vous comprendrez ce qui peut être transmis.
>
> Tout au long de votre étude ne perdez pas de vue ce concept fondamental que dans tout travail occulte vous vous occupez d'énergie, des unités d'énergie, de l'énergie incorporée dans les formes, et que ces énergies sont renforcées par l'emploi de la pensée et peuvent ainsi incorporer notre but ; qu'elles circulent le long des courants de pensée bien définis du groupe.
>
> Il doit être rappelé aussi que c'est dans cette région de la pensée que s'établit la séparation entre la magie noire et la magie blanche. C'est dans l'emploi du pouvoir de la pensée qu'on peut voir agir les deux aspects de la magie, et c'est pourquoi il est vrai qu'il n'y a pas de magie noire, avant que l'on ait atteint le royaume du mental. Personne ne peut être un magicien noir avant que sa volonté et sa pensée travaillent à l'unisson, avant que le contrôle mental et le travail créateur du mental concentré deviennent évident. Il a souvent été dit que le magicien noir est vraiment rare et c'est exactement vrai parce que le penseur créateur possédant le pouvoir d'utiliser une volonté soutenue est aussi très rare.

Je m'explique. En cette matière, une pensée très claire est nécessaire, car, lorsque nous étudions la psychologie du **[14@10]** microcosme et que nous arrivons à une compréhension de ses impulsions de rayons et de ses énergies, nous avons besoin de voir clairement le chemin que nous suivons, afin que nous prenions le sentier désintéressé conduisant à la conscience de groupe, et non le sentier de l'individualisme menant finalement et inévitablement au sentier de la main gauche de la magie

noire (au moment où l'aspect mental s'organise).

Ces âmes fortes qui, consciemment et en connaissance de cause, pénètrent dans les royaumes de la force spirituelle et y prennent ce dont elles ont besoin et ce qu'elles ont choisi, doivent travailler avec intelligence afin qu'il puisse y avoir une sage distribution de force subséquente dans une région déterminée. Ceux qui se savent dans le groupe des aspirants, et qui possèdent la persévérance qui les mènera vers le but, doivent se rappeler que leur responsabilité est d'ajouter leur quote-part à la somme totale, et que ceci a lieu chaque fois qu'ils pensent au groupe, qu'ils méditent, et correspondent avec un compagnon aspirant.

Concevez alors l'idée, de l'étudiant d'un groupe, assimilé au groupe lui-même le visualisant comme une unité de groupe dans un groupe plus vaste. Vous avez là une analogie parfaite de la façon dont travaillent les Grands Êtres en ce moment. Pour cela, regardez tout votre travail comme du travail de groupe produisant des effets qui sont inévitables et qui contribuent à l'efficacité de la forme-pensée de groupe.

La seconde chose dont je veux m'entretenir concerne les épreuves qui touchent inévitablement les aspirants et les disciples en ce moment. Ceci n'est pas tant une épreuve quant à leur place sur le Sentier que de leur pouvoir de vivre dans le monde comme citoyens d'un autre royaume, et comme gardiens de ce que le monde ne veut pas reconnaître en général. Dans la mesure où ce test est appliqué et dans la mesure où il peut être évalué, je cherche à démontrer que l'épreuve n'est pas appliquée, comme certains le pensent, à cause de leur affiliation à tel groupe, ou à cause de leur détermination fixée de fouler le Sentier. Elle est appliquée parce que c'est la propre âme de l'aspirant qui l'a ordonné ainsi, avant son incarnation, parce que c'était la volonté de **[14@11]** son âme qu'un certain degré de croissance, jusqu'ici inconnu, serait atteint, qu'un certain degré de détachement de la forme serait accompli, et qu'une certaine préparation serait subie qui mènerait à la libération de la vie de la forme. L'idée qu'un effort renouvelé vers la Lumière spirituelle est cause de troubles, qu'il précipite des désastres n'est pas un fait avéré. L'étendue de la discipline qui doit être subie par un disciple est établie et connue par son âme avant même de prendre un corps ; elle est déterminée par la loi.

C'est ce problème des unités d'énergie et de leur interaction mutuelle qui est à la base de tout le sujet des rayons que nous cherchons à découvrir. Chaque groupe dans le monde est un noyau pour la concentration et

l'interaction des sept types de force, tout comme chaque être humain est aussi un point de rencontre pour les sept types d'énergie, dont deux sont prédominants et cinq d'une influence moins puissante. Chaque groupe peut par conséquent être un centre créateur et produire ce qui est une expression des énergies contrôlantes et de la pensée dirigée des penseurs dans le groupe. Du point de vue de Ceux Qui voient et Qui guident, chaque groupe construit quelque chose qui est relativement tangible et qui est gouverné par certaines lois de la construction. Le grand travail des Constructeurs se poursuit sans arrêt. Souvent, ce qui est construit est frustre, rudimentaire, futile, sans forme et sans but, et d'aucun emploi ni pour les Dieux ni pour les hommes.

Mais la race, dans son ensemble, arrive maintenant à une ère où le mental devient un facteur puissant, beaucoup d'hommes apprennent à maintenir le mental fermement dans la lumière et sont par conséquent réceptifs à des idées qui n'avaient jusqu'à présent pas été reconnues. Si un groupe de mentaux peut arriver à être uni et fusionné de manière adéquate, et si chacun d'eux (dans sa méditation individuelle journalière) se maintient centré et orienté vers ce qui peut être compris, de grands concepts peuvent être saisis et de grandes idées peuvent être obtenues intuitivement. Des hommes peuvent s'entraîner à penser, en groupe, à ces idées reçues intuitivement sur la beauté, sur la Vérité et sur le Plan dans **[14@12]** l'existence manifestée, et c'est ainsi qu'une création de beauté incorporant un principe divin peut être construite. Réfléchissez à cela, cherchez à vous équiper pour l'enregistrement de ces idées et entraînez-vous à les formuler en pensées et à les transmettre afin que d'autres puissent s'en servir aussi. Telle est la nature du véritable travail qui doit être fait par les nouveaux groupes, et les étudiants d'aujourd'hui qui peuvent comprendre cette idée ont l'opportunité de faire quelque chose dans ce travail de pionniers.

L'individu équilibré qui progresse a toujours été capable d'obtenir cette intuition et de concrétiser l'idée. Les groupes d'étudiants méditant synchroniquement devraient maintenant s'efforcer de faire de même. L'effort de synchronisation de l'action ne concerne pas tellement l'élément temps mais plutôt l'unité d'intention et de but.

Il y a beaucoup de choses merveilleuses à trouver aujourd'hui dans le royaume de l'intuition ; on peut prendre contact avec cela. C'est maintenant le privilège de la race de venir en contact avec ce "nuage de choses connaissables" auquel l'ancien prophète Patanjali se réfère dans son

quatrième livre. La race, au moyen de ses nombreux aspirants peut aujourd'hui précipiter ce "nuage" de telle sorte que le cerveau des hommes puisse enregistrer partout le contact. Jusqu'ici cela a été le privilège de rares prophètes illuminés. C'est de cette manière que le nouvel âge sera introduit et que la nouvelle connaissance pénétrera dans le mental de l'humanité.

Ceci peut être démontré pratiquement si ceux qui sont intéressés par ce *Traité sur les Sept Rayons* peuvent se mettre en état de penser clairement et cherchent à comprendre ce qui est relativement un nouvel aspect de la vérité avec un mental équilibré et illuminé.

En entreprenant de révéler quelque chose sur la nature des sept rayons, je crois nécessaire de rappeler à chacun de vous qui commencez cette étude, que toute spéculation relative à la source émanante des rayons restera sans profit avant que se soient développés dans chaque étudiant ce dispositif de réponse et ce mécanisme sensible qui lui permettront d'enregistrer un champ plus large de contacts qui n'était pas encore possible jusqu'à présent. Beaucoup en sont encore au stade **[14@13]** initial d'enregistrement de connaissance d'un champ d'expression dont ils connaissent l'existence, le champ de conscience de l'âme, mais qui n'est pas encore pour eux un champ normal d'expression. Beaucoup d'autres connaissent, théoriquement, beaucoup de choses à ce sujet, mais n'ont pas encore la possibilité d'obtenir les effets pratiques de ces connaissances. D'autres encore ont "conscience de la conscience" et sont éveillés au règne de l'âme ; ils ont une réaction occasionnelle à l'impression venant de ce règne, mais ils ne sont pas encore la conscience elle-même et ils ne sont pas encore identifiés avec l'âme au point que la conscience de tout le reste s'efface. Arriver à cela est leur but et leur objectif.

Rappelons d'abord ces notions : la carrière de la Monade, qui est un aspect d'énergie se trouvant sur l'un ou l'autre des trois rayons majeurs, peut être grosso modo divisée en trois parties menant à une quatrième :

1. Il y a d'abord une réalisation minime d'une unité qui est l'unité de la nature formelle. Dans cette unité, l'âme est si intimement identifiée avec l'aspect matière qu'elle ne voit aucune distinction (entre elle et cette matière) ; elle *est* la forme et ne se connaît pas elle-même comme âme. Cet état atteint souvent son point culminant dans une certaine vie de pleine expression de la personnalité dans laquelle l'âme est complètement centrée dans

les réactions de la personnalité ; la vie inférieure est si forte et si vitale qu'il n'en résulte qu'une puissante expression matérielle.

2. Vient ensuite pour la conscience, une différenciation pénible dans la réalisation de la dualité. Dans cette condition, l'homme est distinctement conscient de ce qui est appelé : sa dualité essentielle ; il sait qu'il est esprit-matière, vie formelle et âme en manifestation. Pendant ce stade qui couvre de nombreuses vies et conduit l'homme le long du sentier de probation et sur le sentier du disciple jusqu'à la troisième initiation, le centre de gravité (si je puis m'exprimer ainsi), s'élève progressivement hors de l'aspect forme et se centre de plus en plus dans l'aspect âme. Il **[14@14]** y a conscience croissante du fait qu'il existe une Réalité qui embrasse la dualité et qui en même temps la neutralise.

   Rappelons que toute l'histoire de l'évolution est l'histoire de la conscience et d'une expansion croissante du principe "devenant éveillé" de sorte que, à partir de l'intérêt microscopique de l'homme Soi-conscient (car nous tiendrons la parabole confinée dans le quatrième règne de la nature) nous avons une inclusivité qui se développe lentement et qui le mène finalement dans la conscience du Christ cosmique.

3. Une réalisation plus élevée de l'unité succède à ce sens de la dualité, et dans ce stade final, le sens d'être une âme et un corps disparaît. La conscience s'identifie avec la Vie inhérente de la planète et du système solaire. Quand cela arrive il y a enregistrement d'un état d'être qui se situe au-delà des mots, du mental et de toute forme d'expression.

Le grand prophète juif essaya d'exprimer ces trois stades dans les mots : "Je suis-Cela-que je suis." C'est là une expression banale, succincte et adéquate si nous avions seulement le développement voulu pour la comprendre. Le troisième stade (même s'il est compris) défie l'expression ; il laisse entendre un quatrième type de réalisation qui est celui de la Déité elle-même, au sujet de laquelle il n'y a pas d'intérêt à spéculer.

2. Vie – Qualité – Apparence

Dans notre étude sur les rayons il faut se rappeler que nous avons à faire avec l'expression de la vie, par le moyen de la forme matière. La plus haute unité ne sera connue que lorsque cette double relation sera

perfectionnée. La théorie de la Vie-Une peut être maintenue mais je ne m'occupe pas principalement de théorie, mais de ce qui peut être connu, pourvu qu'il y ait croissance et intelligente application de la vérité. Je m'occupe de ce qui est possible et de ce qui est susceptible de réalisation. Actuellement beaucoup de gens **[14@15]** aiment parler et penser en termes de cette Vie-Une ; mais cela reste simplement parler et penser, tandis que la véritable conscience de cette unité essentielle reste un rêve et une imagination.

Chaque fois que cette réalité est mise en mots, la dualité est accentuée et la controverse spirituelle (employant ce mot dans sa signification de base et non dans son acception belliqueuse ordinaire) est reprise. Prenez par exemple les mots : "Je crois en la Vie-Une" ou "Pour moi il n'y a qu'une seule Réalité" et notez combien ils sont une expression de dualité dans leur phraséologie. La vie ne peut pas être exprimée en mots, ni sa perfection être conçue. Le processus de "devenir" qui mène à "être" est un événement cosmique concernant toutes les formes et aucun fils de Dieu n'échappe actuellement à ce processus mutable. Aussi longtemps qu'il est dans la forme, il ne peut pas savoir ce qu'est la Vie, quoique, lorsqu'il a atteint certains stades et qu'il peut fonctionner sur les plans plus élevés du système, en plein éveil de conscience, il peut commencer à entrevoir cette imposante Réalité.

Certains grands initiés, au cours des âges, ont rempli leur fonction de révélateurs et ont gardé, devant les yeux des disciples pionniers de la vie, l'idéal de cette Unicité et de cette Unité. Néanmoins il y a eu un déplacement progressif du centre d'attention d'une forme dans une autre, et ainsi, d'un point de vue plus élevé, on peut avoir un nouvel aspect d'une vérité possible. Chaque époque (et la nôtre ne fait pas exception) a cru que sa compréhension de la Réalité et sa sensibilité à la Beauté intérieure étaient plus grandes et plus près du Vrai qu'elles ne l'avaient jamais été auparavant. La plus haute réalisation de ce qui est appelé la Vie-Une est la conscience éveillée chez l'initié des hauts degrés, du Logos incorporé, de la Déité, et de son identification avec la conscience de ce prodigieux Créateur Qui s'exprime à travers le système solaire. Aucun initié, sur la planète, ne peut s'identifier avec la conscience de cet "Être Identifié" (dans le sens ésotérique du terme), Qui dit dans la *Bhagavad Gita* : "Ayant **[14@16]** pénétré l'Univers entier avec un fragment de Moi-même, Je demeure"

Je recommande ces pensées à votre considération et votre soigneuse

réflexion, vous priant de faire en sorte qu'il y ait une expansion croissante de votre sens d'éveil conscient et une capacité croissante de faire des contacts compréhensifs avec cette vérité émergente, cette Réalité et cette Beauté que l'univers révèle. En même temps gardez-vous des rapsodies mystiques concernant la Vie-Une, elles pourraient n'être rien de plus que la négation de toute compréhension mentale et la luxuriance de perception sensible d'une nature émotionnelle développée à son plus haut degré.

C'est pourquoi, dans ce *Traité sur les Sept Rayons*, toutes nos considérations seront nécessairement maintenues dans le domaine de pensée, lequel implique la conscience de la dualité. J'emploierai le langage de la dualité, et je le ferai, non parce que je cherche à souligner cette dualité et à négliger l'unité (attendu que cette unité est pour moi quelque peu une réalité et qu'elle est, comme je l'entrevois, plus qu'une possibilité) mais parce que tous les aspirants, les disciples et même les initiés jusqu'à la troisième initiation, ainsi que je l'ai déjà dit, oscillent comme un pendule entre les paires d'opposés, esprit et matière. Je ne parle pas ici des paires d'opposés des plans astral ou émotionnel qui sont les reflets illusoires des véritables paires d'opposés, mais de la dualité fondamentale de la manifestation. Je m'occupe de ce matériel qui est de valeur pratique et qui peut être saisi par l'intelligence illuminée de l'homme moyen.

Il est nécessaire pour tous les étudiants qui cherchent l'illumination et une vraie compréhension de la Vérité, de laisser tomber l'accent si souvent mis sur certains aspects et présentations de telle vérité comme étant *spirituelle* et de telle autre comme étant *mentale*. C'est dans le royaume du mental, comme on l'appelle, que se trouve le grand principe de séparation. C'est aussi dans le royaume du mental que se fait la grande unification. Les paroles de l'initié Paul trouvent ici une place de choix : "Que cet état d'esprit soit en vous, qui **[14@17]** est aussi en Christ", et il ajoute ailleurs que "Christ a fait en lui-même, de deux hommes, un seul homme nouveau". C'est par le mental que la théorie est formulée, que la Vérité est distinguée et que la Déité est comprise.

Quand nous serons plus avancés sur le Sentier, nous ne verrons plus que l'esprit partout et l'aphorisme énoncé par ce grand disciple H.P.B. disant que la matière est de l'esprit au point le plus bas de son activité cyclique, et l'esprit est de la matière sur le septième plan, ou le plus élevé, sera un fait réalisé dans notre conscience. Ce n'est actuellement qu'une phrase intellectuelle qui a peu de signification sinon qu'elle est l'énoncé d'une vérité impossible à prouver. Chaque chose est l'expression d'une

conscience spirituelle, qui spiritualise par sa vie inhérente toutes les formes matérielles. Une larve ou un ver menant sa petite vie dans une masse de substance en décomposition est tout autant une manifestation spirituelle qu'un initié menant sa destinée dans une série de formes humaines rapidement changeantes.

Tout est la Déité manifestée, tout est expression divine et tout est une forme d'éveil sensible et de réponse à l'environnement, et par conséquent une forme d'expression consciente.

Les sept rayons représentent la première différenciation de la Triplicité divine : Esprit – Conscience – Forme, et ils constituent tout le champ d'expression pour la Déité manifestée. On nous dit dans les écritures du monde que l'interaction ou la relation entre le Père-Esprit et la Mère-Matière produit un troisième aspect qui est le Fils ou l'aspect conscience. Ce fils, produit des deux, est défini ésotériquement comme "Celui qui était le troisième, mais qui est le second". La raison de cet énoncé est que, ce qui existait d'abord ce sont les deux aspects divins : Esprit et Matière, ou matière imprégnée de vie, et que ce fut seulement lorsque ces deux eurent réalisé leur mutuelle unité (notez l'ambiguïté nécessaire de cette phrase) que le Fils est apparu. L'ésotériste cependant, regarde **[14@18]** l'Esprit-matière comme la première unité, et le Fils par conséquent comme le second facteur. Ce Fils qui est la Vie divine incarnée dans la matière, et par conséquent le producteur de la diversité et de l'immensité des formes, est l'incorporation de la "qualité" divine. C'est pourquoi nous pouvons utiliser, pour la clarté de l'exposé, les termes : Vie – Qualité – Apparence, comme interchangeables avec la triplicité plus usuelle : Esprit – Âme – Corps, ou Vie – Conscience – Forme.

J'utiliserai le mot *Vie* pour ce qui se rapporte à l'Esprit, à l'énergie, au Père, au premier aspect de la Divinité et à ce Feu électrique, essentiel et dynamique qui produit tout ce qui est, qui est la cause soutenante et originaire, la Source de toute manifestation.

J'utiliserai le mot *Apparence* pour exprimer ce que nous appelons matière ou forme, ou expression objective ; c'est cette apparence extérieure tangible et illusoire qui est animée par la Vie. C'est le troisième aspect, la Mère adombrée et fertilisée par le Saint-Esprit ou Vie, unie avec la substance intelligente. C'est le Feu par friction, une friction engendrée par l'interaction de la Vie et de la matière, produisant le changement et la mutation constante.

J'utiliserai le mot *Qualité* comme l'expression du second aspect, le Fils de Dieu, le Christ cosmique incarné dans la forme, une forme amenée à l'existence par la relation entre l'esprit et la matière.

Cette interaction engendre une Entité psychologique que nous appelons le Christ. Ce Christ cosmique nous a démontré Sa perfection, en ce qui concerne la famille humaine, par l'intermédiaire du Christ historique. Cette Entité psychologique peut mettre en activité, en fonction dans toutes les formes humaines, une qualité qui, ésotériquement peut "effacer les formes" et ainsi accaparer l'attention jusqu'à être regardée finalement comme le facteur principal et comme constituant tout ce qui est. Cette vérité relative à la Vie, la Qualité et la Forme, nous est rendue la plus apparente dans l'histoire du Christ de Galilée. Il a constamment rappelé aux gens qu'Il n'était pas ce qu'il semblait être, qu'Il n'était pas non plus le Père dans les Cieux, mais il est toujours désigné par ceux qui Le comprenaient et L'aimaient en termes de "qualité". Il **[14@19]** nous démontra la qualité de l'amour de Dieu et en Lui-même Il incarna non seulement ce qu'Il avait développé des qualités des sept rayons, mais aussi ce que n'ont pu faire que des rares fils de Dieu, un principe de base du rayon du Logos solaire Lui-même, la qualité d'Amour. C'est ce que nous étudierons plus soigneusement lorsque nous entreprendrons les considérations sur le second rayon d'Amour-Sagesse.

Les sept rayons sont donc les incorporations des sept types de force qui nous démontrent les sept qualités de la Déité. Ces sept qualités ont par conséquent un effet septuple sur la matière et les formes que l'on trouve dans toutes les parties de l'univers, et ont aussi une interrelation septuple entre elles.

Vie-Qualité-Apparence, forment une synthèse dans l'univers manifesté et dans l'homme incarné ; et le résultat de cette synthèse est septuple, produisant sept types de formes qualifiées qui émergent sur tous les plans, dans tous les règnes. Il faut se rappeler que tous ces plans que nous, de notre petit point de vue, regardons comme sans forme, ne sont pas réellement ainsi. Nos sept plans ne sont que les sept sous-plans du plan physique cosmique. Ici, nous ne nous occuperons pas de plans, sauf pour leur relation avec le développement de l'homme, pas plus que nous nous occuperons du macrocosme ou du développement de la Vie du Christ cosmique. Nous centraliserons complètement notre attention sur l'homme et sur ses réactions psychologiques aux formes qualifiées dans trois directions : les formes des règnes subhumains dans la nature, ces formes

qui l'associent à la famille humaine, à la Hiérarchie dirigeante et au monde des âmes.

Les types des sept rayons doivent être envisagés complètement sous l'angle humain, car ce traité a l'intention d'indiquer la nouvelle approche psychologique à l'homme, par la compréhension des énergies, qui sont sept en nombre, avec leurs quarante-neuf différenciations, énergies qui animent l'homme et en font ce qu'il est. Plus tard, lorsque nous examinerons chaque type de rayon, nous soumettrons l'homme à une analyse approfondie et nous étudierons ses réactions dans **[14@20]** ces trois directions.

Les sept rayons sont les sept courants de force émanant d'une énergie centrale, après que ce vortex d'énergie fut mis en mouvement. L'esprit et la matière devinrent mutuellement interactifs et la forme ou apparence du système solaire commença son processus de "devenir", un processus aboutissant à *Être*. Cette idée est ancienne et vraie. Nous trouvons des références relatives aux sept æons, aux sept émanations, et à la vie et à la nature des sept "Esprits se tenant devant le trône de Dieu" dans les écrits de Platon et de tous les initiés qui ont énoncé dans les temps anciens ces propositions fondamentales qui ont guidé la mentalité humaine au cours des âges. Ces grandes Vies, fonctionnant dans les limites du système solaire, ont rassemblé en Elles-mêmes cette substance dont Elles avaient besoin pour se manifester et l'ont modelée en ces formes et apparences à travers lesquelles Elles pourraient le mieux exprimer Leurs qualités innées. Dans le rayonnement de Leur influence, Elles ont réuni tout ce qui se voit maintenant. Cet assemblage qualifié de matériaux constitue Leur corps de manifestation, tout comme le système solaire est le corps de manifestation de la Trinité des aspects.

Cette idée peut être mieux comprise si on se rappelle que chaque être humain est, à son tour, un agrégat d'atomes et de cellules érigées en une forme et ayant été réparties à l'intérieur de cette forme en des organes et des centres de vie différenciés qui fonctionnent selon un rythme et une relation, mais qui ont des influences et des buts différents. Ces formes agrégées et animées présentent l'apparence d'une entité ou vie centrale qui est caractérisée par sa propre qualité et qui fonctionne suivant son point d'évolution, impressionnant ainsi par sa radiation et sa vie, chaque atome, chaque cellule et organisme, dans son rayon d'influence immédiate, et agissant aussi sur chaque être humain avec lequel elle prend contact. **[14@21]** L'homme est une entité psychique, une Vie qui, au moyen de son influence radiante a construit une forme colorée de sa qualité psychique

propre et présentant au monde environnant une apparence qui persistera aussi longtemps que cette Vie occupera la forme.

Cet exposé est aussi l'histoire de la vie et de l'apparence qualifiée de chacun des sept rayons. Dieu, le Rayon, la Vie et l'homme sont tous des entités psychologiques et des constructeurs de formes. C'est ainsi qu'une grande vie psychologique apparaît par le moyen du système solaire et que sept vies psychologiques, qualifiées par sept types de force, apparaissent à travers les sept planètes. Chaque vie planétaire répète la même technique de manifestation : Vie-Qualité-Apparence, et dans son second aspect de qualité se démontre comme entité psychologique. Chaque être humain est une réplique en miniature du plan entier. Il est aussi : esprit-âme-corps, vie-qualité-apparence. Il colore son apparence avec sa qualité et l'anime de sa vie. Parce que toutes les apparences sont des expressions de la qualité et que le plus petit est inclus dans le plus grand, chaque forme dans la nature et chaque être humain se trouve sur l'un ou l'autre des sept rayons qualifiants, et son apparence dans une forme phénoménale est colorée par la qualité de son rayon de base. Il est qualifié de façon prédominante par le rayon de la vie particulière sur laquelle il fut engendré, mais il inclut aussi une influence secondaire des six autres types de rayons.

C'est pourquoi, nous établissons comme une analogie symbolique, le fait d'une Vie centrale (étrangère et extérieure à notre système solaire et cependant l'occupant pendant le processus de la manifestation) Qui décide (en Elle-même) de prendre une forme matérielle et de s'incarner. Un vortex de force est mis en action comme pas préliminaire et nous avons alors en même temps Dieu immanent et Dieu transcendant. Ce vortex comme résultat de cette activité initiale se démontre, au travers de ce que nous appelons la substance ou, pour employer un terme technique de la science moderne (ce qui **[14@22]** est le mieux que nous pouvons faire à ce moment) : l'éther de l'espace. La conséquence de cette interaction active entre la vie et la substance est la constitution d'une unité de base. Le Père et la Mère sont unis. Cette unité est caractérisée par la qualité. Au moyen de cette triplicité de vie-qualité-forme, la Vie centrale évoque et manifeste la conscience ou faculté de réponse à tout ce qui advient, mais à un degré qu'il nous est impossible de connaître, limités comme nous le sommes par notre point d'évolution actuel relativement non développé.

Les étudiants de ce traité doivent avoir à l'esprit, dès le début de leur étude, la nécessité de se familiariser avec ces quatre facteurs qui conditionnent tout : Vie-qualité-apparence et leur résultat ou synthèse que

nous appelons : *conscience*.

C'est pourquoi nous affirmons toujours ce qui se tient en dehors de l'apparence et qui est conscient de cette apparence. Ceci implique la connaissance consciente de son développement matériel, la justesse conséquente d'expression ainsi que la connaissance consciente de son développement psychique. Aucune étude des rayons n'est possible sans la reconnaissance de ces quatre aspects. Notre compréhension du sujet sera beaucoup facilitée si nous nous entraînons à nous regarder nous-mêmes comme une expression exacte et la réflexion (bien que non encore développée) de ce quaternaire créateur, initial. Nous sommes des vies érigeant une apparence, exprimant la qualité et devenant lentement plus conscientes du processus et de l'objectif, à mesure que notre conscience devient de plus en plus semblable à celle de la Divinité Elle-même.

3. Énumération des Sept Rayons

Selon le Plan initial, la Vie-Une chercha l'expansion et les sept æons ou émanations émanèrent du vortex central et répétèrent activement le processus précédent dans tous ses détails. Eux aussi vinrent en manifestation et, dans le travail d'expression de la vie active, qualifiée par l'amour et limitée par une apparence phénoménale extérieure, ils passèrent à **[14@23]** une seconde activité et devinrent les sept Constructeurs, les sept Sources de vie et les sept Rishis dont parlent toutes les anciennes écritures. Ils sont les Entités psychiques originales possédant la capacité d'exprimer l'amour (qui implique le concept de la dualité, car la différence entre celui qui aime et celui qui est aimé, entre celui qui désire et ce qui est désiré, doit être établie), et d'émerger de l'existence subjective dans le devenir objectif. Nous donnons à ces sept des noms variés tels que :

1. *Le Seigneur du Pouvoir ou de la Volonté*. Cette vie veut aimer et utilise le pouvoir comme expression de la bienfaisance divine. Comme corps de manifestation Il emploie cette planète pour laquelle le soleil est considéré comme substitut ésotérique.
2. *Le Seigneur de l'Amour-Sagesse*, Qui est l'incarnation de l'Amour pur, est regardé par les ésotéristes comme étant aussi étroitement uni au cœur du Logos Solaire que le fut le disciple bien-aimé au cœur du Christ de Galilée. Cette Vie instille la qualité de l'Amour dans toutes les formes, avec sa manifestation plus matérielle de désir elle est le principe attractif dans la nature ainsi que le

Gardien de la Loi d'Attraction, qui est la démonstration de Vie de l'Être pur. Ce Seigneur d'Amour est le plus puissant des Sept rayons parce qu'il est sur le même rayon cosmique que la Déité solaire. Il s'exprime principalement à travers la planète Jupiter qui est Son corps de manifestation.

3. *Le Seigneur de l'Intelligence active*. Son travail est plus étroitement relié à la matière et Il travaille en coopération avec le Seigneur du second rayon. Il est l'impulsion motivante dans le travail initial de création. La planète Saturne est Son corps d'expression dans le système solaire ; c'est par l'intermédiaire de la matière, (qui obstrue et gêne de façon bénéfique), qu'il pourvoit l'humanité d'un vaste champ d'expérience et d'expérimentation.

   Je voudrais faire remarquer ici que lorsque je parle en **[14@24]** termes de personnalité et emploie obligatoirement le pronom personnel je ne dois pas être accusé de personnaliser ces grandes forces. Je parle en termes d'Entité, d'Être pur, et non en termes de personnalité humaine. Mais le handicap du langage persiste ; en m'adressant à ceux qui pensent en termes du mental concret inférieur, à ceux dont l'intuition est encore endormie ou ne se manifeste que par à-coups, je suis obligé de parler en paraboles et d'employer le langage des symboles verbaux. Je désire faire remarquer aussi que tous les exposés que je fais concernent notre planète particulière et sont exprimés en termes qui peuvent être compris par l'humanité que notre planète a produite. Ce travail comme je le conçois, ne constitue qu'une fraction du travail entrepris par ces Êtres ; chacun d'Eux a Son propre but et Son propre rayon d'influence, et comme notre Terre n'est pas une des sept planètes sacrées (ni le corps de manifestation d'un des sept rayons de base), Ils ont des buts et des activités dans lesquels notre Terre n'a qu'un petit rôle.

4. *Le Seigneur d'Harmonie, de Beauté et d'Art*. La principale fonction de cet Être est la création de la Beauté (en tant qu'expression de vérité), à travers le libre jeu de la vie et de la forme, basant le canon de beauté sur le plan initial tel qu'il existe dans le mental du Logos Solaire. Le corps de manifestation de cette Vie n'est pas révélé, mais l'activité qui en émane produit cette combinaison de sons, de couleurs, de musique et de mots, qui exprime à travers la forme de l'idéal, ce qui est à l'origine de

l'idée. Ce quatrième Seigneur d'expression créatrice reprendra son activité sur la terre dans six cents ans environ, bien que déjà une première et faible impression de son influence se fasse sentir ; le siècle prochain verra un réveil de l'Art créateur dans toutes ses branches.

5. *Le Seigneur de la Connaissance concrète et de la Science*. Ceci est une grande Vie qui est en contact étroit avec le **[14@25]** mental de la Déité créative, de même que le Seigneur du second rayon est en contact étroit avec le cœur de cette même Déité. Son influence est grande en ce moment quoique pas encore aussi puissante qu'elle le sera plus tard. La science est un développement psychologique dans l'homme dû à l'influence de ce rayon qui vient seulement de commencer son réel travail. Son influence grandit en pouvoir, tandis que l'influence du sixième Seigneur est décroissante.

6. *Le Seigneur de la Dévotion et de l'Idéalisme*. Cette Déité solaire est une expression caractéristique et particulière de la qualité du Logos solaire. N'oublions pas que dans le grand schéma de "l'univers universel" (non pas seulement notre univers) notre Logos solaire est aussi différencié et distinct en qualité que l'est n'importe lequel des fils des hommes. Cette force de rayon, avec le second rayon, est une expression vitale et vraie de la nature divine. Une concentration militante sur l'idéal, une dévotion pointée uniquement sur l'intention de la poussée de vie et une sincérité divine, telles sont les qualités de ce Seigneur, impressionnant tout ce qui se trouve dans Son corps de manifestation. Les ésotéristes avancés discutent quant à savoir si c'est ou non Mars qui est la planète à travers laquelle Il se manifeste. Rappelons qu'il n'y a que quelques planètes qui sont les corps d'expression des Seigneurs des Rayons. Il n'y a que dix planètes d'expression (pour employer le terme utilisé par les anciens Rishis) et sept vies de rayons seulement sont regardées comme les Constructeurs du système. Le grand mystère qui est seulement révélé dans les hautes initiations est celui de la relation entre un rayon et une planète. Ne cherchez donc pas d'information entière à ce sujet en ce moment. L'influence du Seigneur du sixième rayon est en déclin.

7. *Le Seigneur de l'ordre Cérémonial ou de la magie*, arrive

maintenant au pouvoir et commence lentement mais sûrement à faire sentir sa pression. Son influence est la plus forte sur le plan physique parce qu'il y a une interrelation numérique étroite entre le Seigneur du septième **[14@26]** rayon et le septième plan, le plan physique ; la septième race-racine verra une conformité parfaite et sera une expression parfaite de la loi et de l'ordre. Ce rayon de l'ordre et son arrivée sont partiellement responsables, dans les affaires du monde, de l'actuelle tendance à la dictature gouvernementale et du contrôle imposé par un gouvernement central.

Il peut être intéressant que je vous donne ici les notions suivantes sur l'activité ou la non-activité des rayons, en vous exhortant à garder à l'esprit que cet exposé se rapporte uniquement à notre terre et à ses évolutions.

Rayon I	n'est pas en manifestation.
Rayon II	en manifestation depuis 1575.
Rayon III	en manifestation depuis 1425.
Rayon IV	viendra lentement en manifestation après 2025.
Rayon V	en manifestation depuis 1775.
Rayon VI	disparaît rapidement de la manifestation depuis 1625.
Rayon VII	en manifestation depuis 1675.

Ce sont naturellement tous les cycles mineurs qui se placent sous l'influence du signe des poissons. Vous voyez que quatre rayons sont en manifestation en ce moment : les second, troisième, cinquième et septième. Une question se pose ici : Comment se fait-il que nous trouvions des gens en incarnation sur tous les rayons pratiquement à la même époque ? La raison en est, comme vous pouvez aisément le voir, que le quatrième commence à venir et que le sixième est en train de disparaître, ce qui met six rayons en position d'avoir leurs égos en manifestation. Il y a cependant peu d'égos du quatrième rayon sur terre en ce moment, et un très grand nombre d'égos du sixième rayon. Il faudra encore deux cents ans environ avant que tous les égos du sixième rayon disparaissent de l'incarnation. Quant aux égos du premier rayon, il n'y en a **[14@27]** pas de type pur sur la planète actuellement. Tous ceux qu'on appelle égos du

premier rayon sont sur le premier sous-rayon du second rayon, lequel est en incarnation. Un égo du premier rayon de type pur, en incarnation en ce moment, serait un désastre. Il n'y a pas assez d'intelligence ni d'amour dans le monde pour contrebalancer la volonté dynamique d'un égo sur le rayon de la destruction.

De même que la relation, que la famille humaine a vis-à-vis du Logos planétaire de notre terre, est le mieux exprimée en disant que cette dernière constitue Son cœur et Son cerveau, ainsi la somme totale des évolutions analogues dans tout le système solaire constitue le cœur et le cerveau du Logos solaire. L'activité intelligente et l'amour sont les caractéristiques marquantes d'un fils de Dieu développé, tandis que les réflexions inférieures de ces qualités, le sexe et le désir, sont les qualités de l'homme moyen et des fils de Dieu non développés.

Ces sept émanations vivantes et qualifiées du vortex central de force sont composées d'incalculables myriades d'unités d'énergie qui sont, de façon inhérente et innée, des aspects de vie dotés de qualité et capables d'apparence. En dessous de l'humain, la combinaison de ces trois, produit une réponse consciente à l'entourage, regardant l'entourage comme composé de la somme totale de toutes les vies, qualité et apparences, étant la synthèse des sept rayons ou émanations de la Déité. Dans le règne humain ils produisent un éveil de soi-conscience et dans le monde super humain une inclusivité synthétique. Toutes les monades humaines mises en manifestation par la volonté et le désir de l'un des Seigneurs des rayons sont une partie de Son corps de manifestation. Potentiellement elles expriment sa qualité et apparaissent phénoménalement selon le point d'évolution atteint. "Tel qu'Il est, ainsi nous sommes dans ce monde", mais seulement potentiellement en ce moment, le but de l'évolution étant de transformer le potentiel en réel et le latent en l'exprimé. Le travail de l'ésotériste est précisément cela : hors de ce qui est latent extraire la qualité cachée. **[14@28]**

4. Fonction du Christianisme

J'ai maintenant établi cette prémisse de base que : tout ce qui nous est connu, c'est une Entité divine se manifestant, s'exprimant Elle-même à travers trois aspects que (pour les buts de ce traité et parce que ces termes sont le mieux en ligne avec la terminologie de la pensée naissante moderne) j'ai choisi d'appeler : Vie, Qualité, Apparence. Ils ne sont que

d'autres noms pour exprimer la Trinité de toutes les grandes religions et sont synonymes des termes chrétiens : Père, Fils et Saint-Esprit (ces vieux termes anthropomorphiques) ; de Esprit, Âme et Corps, la phraséologie courante et de : Vie, Conscience et Forme dans la philosophie hindoue.

Puis-je intercaler ici ce commentaire que les penseurs modernes feraient bien d'avoir à l'esprit, que l'importance du Christianisme se trouve dans la compréhension qu'elle est une religion intermédiaire (ou de liaison). Ceci est symbolisé pour nous par le fait que le Maître de tous les Maîtres s'incarna en Palestine, cette bande de terre qui est située entre l'Asie et l'Europe participe au caractère de ces deux continents. Le Christianisme est la religion de la période de transition qui unit l'ère de l'existence soi-consciente à celle d'un monde de conscience de groupe. Elle subsiste dans l'âge qui verra prévaloir ce type de pensée qui, (quand il sera correctement appliqué) servira de lien de connexion entre le monde du mental concret et celui du mental abstrait. Le "Vieux Commentaire" exprime cela ainsi :

> "Quand l'heure arrive où la lumière de l'âme révèle l'antakarana (le pont entre la conscience de la personnalité et la conscience de l'âme, A.A.B.) alors les hommes seront connus par leur connaissance, seront colorés par le désespoir des désirs inapaisés, seront divisés en ceux qui reconnaissent leur dharma (font face à toutes leurs obligations et devoirs) et ceux qui voient seulement le déroulement du Karma en trouvant finalement paix et lumière dans la nature de leur besoin même." **[14@29]**

Le Christianisme est avant tout une religion de scission (ou de clivage) démontrant à l'homme sa dualité et posant ainsi les fondements pour la future unité. Ce fut un stade absolument nécessaire et il a bien servi l'humanité ; le but et l'intention du Christianisme étaient bien déterminés et très élevés, ils ont fait leur divin travail. Aujourd'hui il est en voie d'être remplacé, mais par quelle formule de vérité ? Ce n'est pas encore révélé. La lumière se déverse lentement dans la vie de l'homme et, dans cette radiance illuminée il formulera la nouvelle religion et arrivera à une énonciation nouvelle de la vérité ancienne. A travers la lentille du mental illuminé il verra bientôt des aspects de la divinité jusqu'à présent inconnus. Avez-vous jamais eu idée qu'il pourrait y avoir des qualités et des caractéristiques de la nature divine encore latentes dans la forme, qualités

qui sont restées totalement inconnues ou qui n'ont été que faiblement perçues et qui sont de ce fait littéralement sans précédents et pour lesquelles nous n'avons ni mots ni autres moyens d'expression ? Il en est ainsi. De même que la phrase : conscience de groupe, ne pouvait avoir pour l'homme très primitif aucune sorte de signification et ne serait qu'une suite de formes alphabétiques qu'il ne pourrait comprendre, ainsi, en attente en dessous de la surface de notre monde manifesté se trouvent des qualités divines et un dessein qui sont aussi éloignés de la conscience de notre humanité présente que l'idée de conscience collective l'était de la conscience de l'humanité préhistorique. Prenez courage dans cette pensée. Le passé garantit l'expansion infinie de l'avenir.

[14@33]

CHAPITRE II

—

CERTAINES QUESTIONS ET LEURS RÉPONSES

J'ai indiqué que dans ce traité nous donnerions notre principale attention à l'aspect central des trois aspects et que nous nous concentrerions sur la "qualité". Qu'est ce que je veux dire par-là ? Je veux dire que nous nous occuperons de ce qui émerge à travers la forme, de ce qui est voilé ou qui se cache derrière l'apparence et qui est l'expression de la vie ou esprit et qui est engendré par l'interaction entre la vie et la matière. Ceci s'entend lorsqu'il s'agit de l'homme, réflexion de la Divinité et appliqué à sa qualité ; cela implique les trois notions suivantes :

1. Un être humain est, ainsi qu'il a été dit plus haut, une Vie incorporée, exprimant la qualité et enregistrant cette qualité dans sa conscience comme réponse sensitive à l'interaction se poursuivant au cours du processus évolutionnaire, entre l'esprit et la matière.
2. L'homme, étant une synthèse (et la seule synthèse complète à l'exception de la Déité macrocosmique), enregistre une reconnaissance de soi-même qui est assez puissante aujourd'hui pour le rendre capable de différencier les réactions vis-à-vis de :
    a. La Triplicité (ainsi que l'appelle la Bhagavad Gita) du Connaisseur, du champ de la connaissance et de la connaissance.

b. D'une réalisation croissante que le champ de la connaissance n'est qu'une apparence ou une illusion et la connaissance elle-même peut être un obstacle à moins qu'elle soit transmuée en sagesse. **[14@34]**

c. Une croissance évolutive de réagir envers l'un ou l'autre de ces trois, indiquant une sensibilité qui se développe.

Ceci mène à une croissance de l'intérêt chez le Connaisseur et à une croyance que ce Connaisseur est l'Âme, une avec la Déité, illimitée et éternelle, constituant dans le temps et dans l'espace, le facteur déterminant de l'existence humaine.

3. La diversité infinie des formes cache une synthèse subjective. C'est pourquoi l'homme peut finalement voir un *septénaire* universel, s'exprimant à travers toutes les formes dans tous les règnes, et, lorsque cela arrive, il entre dans le monde de l'unité subjective et peut poursuivre consciemment sa ronde vers l'Unique. Il ne peut pas encore à présent entrer dans la conscience de cette Unité essentielle de base, mais il peut entrer dans celle de sa propre vie de rayon, de la source émanante de sa propre vie temporairement spécialisée.

Cette triplicité d'idées demande une soigneuse étude et peut être exposée comme suit :

0	La Vie = Une, l'Unité.	faisant sept
0 0 0	Les trois Rayons Majeurs.	
0 0 0 0	Les quatre Rayons Mineurs.	
0	L'unité d'Apparence.	

Nous ne nous occuperons pas de la Vie-Une. Nous l'acceptons comme vérité de base et nous nous rendons compte que nous sommes sur notre chemin de retour, à partir de l'unité d'une existence différenciée, à travers les développements variés d'une réponse consciente à l'interaction et à l'activité divines, vers une identification finale avec la Vie-Une. La conscience de la forme doit faire place à la radiation qualifiée de l'identité spirituelle soi-consciente qui est celle d'un fils de Dieu apparaissant à travers la forme. Celle-ci sera finalement remplacée par deux phases d'expression dans lesquelles il y a :

1. Un sens de synthèse divine dont le sens de notre "bien être" corporel est la forme de réflexion matérielle la plus inférieure, **[14@35]** quoique symbolique. C'est un sens de satisfaction coordonnée bienheureuse, basé sur l'Être réalisé.
2. Un retrait de cette conscience de vie elle-même vers une phase encore plus intense et détachée qui implique une conscience de la vie de Dieu Lui-même, libérée de la forme mais encore, dans un sens mystérieux, consciente de la qualité.

En langage mystique cela pourrait s'exprimer ainsi :

> "Je prends un corps. Ce corps est vivant. Je connais sa vie. Par conséquent je connais ma mère."
>
> "J'utilise un corps. Ce corps n'est pas moi. Je sers le groupe, et dans cette vie de service, je suis à l'intérieur de ce corps, détaché, un fils de Dieu. Je connais mon Soi."
>
> "J'infuse un corps. Je suis sa vie et dans cette vie je verrai la vie. Cette vie est connue comme amour. Je suis l'amour de Dieu. Je connais le Père et je sais que Sa vie est amour."
>
> "Je suis le corps et sa vie aimante. Je suis le Soi, dont la qualité est amour. Je suis la vie de Dieu Lui-même. Je suis Mère, Père, Fils."
>
> "Derrière ces trois se tient le Dieu inconnu. Je suis ce Dieu."

Soyons parfaitement clair, même s'il faut user de répétition. Dans ce traité, quoique nous puissions toucher à la forme et considérer sa nature, nous mettrons cependant l'accent sur la soi-conscience telle qu'elle s'exprime comme réaction, comme conscience de l'espèce particulière que nous appelons la "qualité de conscience" ou sa caractéristique inhérente. Nous avons toujours les triplicités subsidiaires qui ne sont que des termes adjectifs utilisés pour exprimer la qualité de la vie qui apparaît :

Forme	Mutabilité, réponse consciente à la radiation. Matière.
Soi-conscience	Réaction, Conscience d'identité, Âme.
Vie	Immuabilité, Émanation, Cause, Source, Esprit. **[14@36]**

La synthèse de tout ceci en manifestation, nous l'appelons Dieu, l'Isolé, Celui qui pénètre tout, le Détaché, le Retiré.

Les vérités abstraites ci-dessus sont difficiles à comprendre, elles doivent être exprimées ici afin que notre point de départ soit bien compris et que nous ne soyons pas exposés à ce reproche que nous négligeons la réalité et que nous regardons la diversité comme la seule vérité.

Nous allons maintenant poser les cinq questions que j'ai formulées et y répondre pour le lecteur.

Question 1. Qu'est-ce que l'âme ? Pouvons-nous en donner une définition ? Quelle est sa nature ?

Je ne donnerai ici que quatre définitions qui serviront de base pour tout ce qui va suivre.

A. C'est le fils du Père-Esprit et de la Mère-Matière

On peut parler de l'âme comme étant le Fils du Père et de la Mère (Esprit-Matière) et étant de ce fait la vie incorporée de Dieu, s'incarnant afin de révéler la qualité de la nature de Dieu, qui essentiellement est amour. Cette vie, prenant forme, nourrit la qualité d'amour dans toutes les formes, et ultimement, révèle le dessein de toute création. Ceci est la définition la plus simple pour l'humanité moyenne, exprimée dans le langage du mysticisme, exprimant la vérité que l'on trouve dans toutes les religions. Elle est forcément inadéquate car elle ne parvient pas à souligner la vérité que ce qui peut être établi au sujet de l'homme peut aussi être établi en ce qui concerne la réalité cosmique et que, tout comme une apparence humaine sur terre voile la qualité et le but (à des degrés divers), ainsi le fait aussi la synthèse de toutes les formes ou apparences dans cette unité que nous appelons un système solaire, voilant la qualité et le dessein de la Déité. C'est seulement lorsque l'homme n'est plus trompé par l'apparence et qu'il s'est libéré du voile de l'illusion qu'il arrive à une connaissance de la Qualité de la conscience de Dieu et au dessein qu'elle révèle. Cela se fait de trois façons :

a. Il découvre sa propre âme, le produit de l'union de son Père dans le ciel avec la Mère ou nature matérielle. Cette **[14@37]** dernière est la personnalité. Ayant découvert la personnalité, il découvre

alors la qualité de sa propre vie d'âme et le dessein pour lequel il "apparut".

b. Il découvre que cette qualité s'exprime à travers sept aspects ou différenciation de base et que ce septénaire de qualités colore ésotériquement toutes les formes dans tous les règnes de la nature, constituant ainsi la totalité des révélations du dessein divin. Il découvre que c'est essentiellement une agrégation septénaire d'énergies, chaque énergie produisant différents effets et différentes apparences. Il fait cette découverte en se rendant compte que sa propre âme est teintée par l'une des qualités des sept rayons, qu'il est identifié avec le dessein de son rayon, quel qu'il puisse être et qu'il exprime un type particulier d'énergie divine.

c. Partant de ce point, il progresse vers une reconnaissance du septénaire entier, et, sur le chemin de l'initiation, il a un aperçu d'une Unité jusqu'ici non réalisée, pas même ressentie.

C'est ainsi qu'en partant de la conscience de soi-même, l'homme arrive à une connaissance consciente de l'interrelation qui existe entre les sept énergies de base ou rayons, et de là il progresse vers une réalisation de la Déité triple, jusqu'à ce que, à l'initiation finale (la cinquième) il se trouve lui-même consciemment uni avec la divine intention unifiée qui se trouve derrière toutes les apparences et toutes les qualités. On pourrait ajouter que les initiations supérieures à la cinquième révèlent un dessein plus large et plus profond que celui qui s'exécute à l'intérieur de notre système solaire. Le dessein de notre Logos manifesté n'est qu'une partie d'une intention plus vaste. Il faut aussi noter que dans le quatrième règne de la nature, sur le Sentier de l'évolution et de la probation un homme arrive à la connaissance de son âme individuelle et entrevoit la qualité et le dessein de cette âme. Sur le Sentier de disciple et de l'initiation il entrevoit la qualité et le dessein **[14@38]** de sa Vie planétaire et se voit comme faisant partie d'une vie de rayons qui apparaît à travers la forme d'une planète et qui incorpore un aspect du dessein et de l'énergie divine. Après la troisième initiation il entrevoit la qualité et le dessein du système solaire ; il voit sa vie de rayon et son énergie comme faisant partie d'un tout plus grand. Ce ne sont là que des façons d'exprimer la qualité émergente et le dessein caché de Vie gradués qui marquent toutes les apparences et qui les colorent de qualité.

B. C'est le principe de l'intelligence

L'âme peut être considérée comme le principe de l'intelligence, une intelligence dont les caractéristiques sont le mental et la conscience mentale, et qui, à son tour, se démontre comme le pouvoir d'analyser, de discerner, de séparer, de distinguer, de choisir ou de rejeter, avec tout ce qu'impliquent ces termes. Aussi longtemps qu'un homme est identifié avec l'apparence, ces aspects du principe mental produisent en lui "la grande hérésie de la séparation". C'est l'apparence de la nature de la forme qui le fascine et l'égare complètement. Il se regarde comme étant la forme ; et c'est à partir de cette réalisation de lui-même en tant que forme, et identifié avec l'apparence extérieure, qu'il arrive à une autre réalisation de lui-même comme un désir insatiable.

Il s'identifie alors avec son corps de désirs, avec ses appétits, bons et mauvais, et se considère comme étant un avec ses humeurs, ses émotions, ses aspirations, soit qu'elles rayonnent vers le monde matériel, ou intérieurement vers le monde de la pensée ou vers le royaume de l'âme. Il est déchiré par un sens de dualité. Plus tard encore, il s'identifie avec une autre de ses apparences, avec le corps mental ou nature mentale. Les pensées deviennent pour lui si tangibles qu'il est entraîné, mené et influencé par elles, et, au monde des apparences matérielles et au monde de la grande illusion, s'ajoute le monde des formes-pensées. Il est ainsi assujetti à une triple illusion et "lui", la vie consciente derrière l'illusion, commence à unifier les formes en un tout coordonné afin de mieux les contrôler.

C'est ainsi que la "*Personnalité*" de l'âme crée son apparence. **[14@39]** Elle se trouve alors au seuil du Sentier de Probation. Elle entre dans le monde de la qualité et de la valeur, et elle commence à découvrir la nature de l'âme et à transférer son attention hors de l'apparence vers la qualité de la Vie qui a produit cette apparence. Cette identification de la qualité avec l'apparence s'intensifie graduellement sur le sentier jusqu'à ce que la fusion de la qualité, avec l'apparence de l'énergie et de ce qui reçoit l'énergie, soit si parfaite que l'apparence ne voile plus la réalité et que l'âme est maintenant le facteur dominant. La conscience est maintenant identifiée avec elle-même (ou avec son rayon) et non plus avec son apparence phénoménale. Plus tard, l'âme est remplacée par la Monade, et cette Monade devient, en vérité, le dessein incorporé.

Le processus peut être exprimé très simplement par la symbologie

suivante : 0.0.0. ou 0.0...0 ou 0...0.0, décrivant ainsi la séparation de ces trois aspects. Après cela, l'union des aspects, apparence, qualité, dessein ou vie, aboutit à une abstraction de l'apparence et par conséquent à la fin de l'existence phénoménale. Réfléchissez au simple arrangement de ces signes, car ils décrivent votre vie et votre progrès :

L'homme non évolué	0.0.0.	apparence, qualité, vie.
Le disciple	0 0..0	apparence, qualité, ... vie
L'initié	0..0 0	apparence, ... qualité, vie.
Finalement	$0^{0}0$ (dans un cercle)	dans le cercle de l'infini.

Il en est ainsi pour l'être humain, pour le Christ incarné ; cela est vrai également pour le Christ cosmique, pour Dieu incarné dans le système solaire. Dans le système, une fusion analogue se poursuit et les aspects séparés entrent en relation évolutionnaire, aboutissant à une synthèse finale de l'apparence et de la qualité et ensuite de la qualité et du dessein. Il faut noter ici que la Hiérarchie dans son ensemble est caractérisée par le signe : 0..0 0 ; le Nouveau Groupe des Serviteurs **[14@40]** du Monde par le signe 0 0..0 ; et les masses non évoluées par 0 0 0. N'oublions pas que dans ces trois groupes, comme dans la nature, il y a des stades intermédiaires composés de ceux qui sont sur le chemin d'un accomplissement transitoire.

Pour tous les étudiants de ce "Traité des sept Rayons", le travail consiste en la fusion qu'il faut faire de la qualité et de l'apparence, et c'est pourquoi il leur est nécessaire d'étudier la nature de cette qualité afin de produire une apparence vraie. Dans les anciennes règles données aux mystiques chez les Atlantéens nous trouvons ces mots :

> "Que le disciple connaisse la nature de son Seigneur d'Amour. Il y a sept aspects dans l'amour de Dieu ; sept couleurs en cet Un manifesté ; le travail est septuple ; il y a sept énergies et le Sentier de retour vers le centre de Paix est septuple. Que le disciple vive dans l'amour et aime dans la vie."

En ces jours anciens, aucune idée de *dessein* n'entrait dans le mental des hommes, car la race n'était pas mentale et n'était pas censée l'être. L'accent était mis sur la *qualité* de l'apparence dans toute préparation pour

l'initiation, et le plus haut initié de cette époque s'efforçait d'exprimer uniquement la qualité de l'amour de Dieu. Le Plan était le grand mystère. Le Christ, cosmique et individuel, était senti et connu, mais le *dessein* était encore voilé et non révélé. Le "noble Sentier octuple" n'était pas connu et on ne voyait que sept marches dans le Temple. Avec la venue de la race Aryenne, le dessein et le plan commencèrent à être révélés. Ce n'est que lorsque l'apparence commence à être dominée par la qualité et que la conscience s'exprime en dirigeant la connaissance consciente à travers la forme que le dessein est faiblement pressenti.

Je cherche, de différentes façons, à transmettre par le symbole des mots, la signification de l'âme. L'âme est le fils de Dieu, le produit du mariage entre l'esprit et la matière. L'âme est une expression de la pensée de Dieu, car la pensée et l'intellect sont des termes exprimant le principe cosmique **[14@41]** de l'amour intelligent, un amour qui produit une apparence à travers la nature de la pensée et, qui est de cette façon, le constructeur des formes séparées ou apparences. L'âme aussi, au moyen de la qualité d'amour, produit la fusion de l'apparence et de la qualité, de la conscience et de la forme.

C. Elle est Lumière et Energie

L'âme est (et ici les mots limitent et faussent) une unité de lumière, colorée par la vibration d'un rayon particulier ; c'est un centre vibrant d'énergie se trouvant dans l'apparence ou forme, et se retrouvant dans la vie toute entière de ce rayon. Ce dernier est l'un des sept groupes formés de millions de vies qui, dans leur totalité constituent la Vie-Une. L'âme est consciente par sa nature même dans trois directions. Elle est consciente de Dieu, elle est consciente du groupe et elle est soi-consciente. Cet aspect de soi-conscience est amené à maturité dans l'apparence phénoménale de l'être humain. L'aspect de conscience de groupe maintient l'état de conscience humain mais il s'y ajoute la connaissance consciente de sa vie de rayon, qui se développe progressivement ; sa conscience est alors la conscience d'amour, de qualité, d'esprit dans ses relations ; elle n'est que potentiellement consciente de Dieu et, dans ce développement, réside pour l'âme sa propre croissance vers le haut et vers le dehors après que son aspect soi-conscient a été perfectionné et que sa conscience de groupe a été reconnue. C'est pourquoi l'âme a les points suivants ou apparences :

0	Conscience de Dieu, du système solaire. Unité.
L'âme 000...0.	Conscience du rayon, de l'un des sept rayons, de la qualité divine. Conscience de groupe.

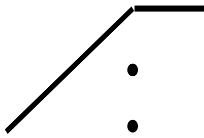

Aspirant 0	Soi-conscience, connaissance consciente de l'apparence. Diversité de la vie formelle.

Les aspirants qui étudient et qui s'entraînent à vivre la vie de service peuvent être considérés comme ayant atteint le point où se trouve la ligne. Pour visualiser correctement **[14@42]** ceci il faudrait regarder le signe comme se mouvant en une rapide révolution, reproduisant donc une roue qui tourne. C'est la roue de la vie.

Permettez-moi de répéter encore une fois :

1. L'âme est le fils de Dieu, le produit de l'union de l'esprit et de la matière.
2. L'âme est une incorporation du mental conscient, l'expression (si on peut l'exprimer ainsi) de la conscience divine intelligente.
3. L'âme est une unité d'énergie vibrant à l'unisson avec l'une des sept vies de rayon, colorée par la lumière d'un rayon particulier.

La personnalité de l'âme a l'intention d'être une incorporation de l'amour appliqué avec intelligence et produisant ces formes "attractives" qui serviront à exprimer cette intelligence aimante. A son tour l'âme a l'intention d'être l'incorporation du dessein divin ou volonté, intelligemment appliqué au grand travail créateur qui est produit par le pouvoir de l'amour créateur.

Chaque fils de Dieu peut dire : Je suis né de l'amour du Père pour la Mère, du désir de la vie pour une forme. J'exprime par conséquent l'amour et l'attraction magnétique de la nature de Dieu et la réponse de la nature formelle. Je suis la conscience elle-même, connaissance consciente de la Déité ou Vie.

Chaque point de vie intelligent peut dire : Je suis le produit de la volonté intelligente travaillant au moyen de l'activité intelligente et

produisant un monde de formes créées qui incorporent ou voilent le dessein aimant de la Déité.

Chaque unité d'énergie vibrante peut dire : Je suis une partie d'un tout divin qui, dans sa nature septénaire exprime l'amour et la vie de la Réalité Une, colorés par l'une des sept qualités de l'amour de Dieu sensible aux autres qualités.

Pour nos buts dans ce traité, nous devons bien comprendre **[14@43]** le fait que le monde des apparences reçoit son énergie du monde des qualités ou valeurs et vibre avec lui ; et que le monde des valeurs, à son tour, reçoit son énergie et vibre avec le monde du dessein ou de la volonté. C'est pourquoi, ainsi qu'il est dit dans la *Doctrine Secrète* et dans *Traité sur le Feu cosmique* le feu électrique de la volonté et le feu solaire de l'amour, en coopération avec le feu par friction, produisent le monde des formes créées et créatrices. Ceci a lieu sous la loi de l'amour magnétique attractif, en vue de l'accomplissement évolutionnaire d'un dessein jusqu'à présent impénétrable. Ce dessein reste inconnu uniquement à cause des limitations de l' "apparence" qui n'est pas encore sensible à la qualité. Quand l'apparence illusoire et la qualité voilée de la vie seront connues et comprises, le dessein sous-jacent émergera avec clarté.

Les indications sur ce qui précède peuvent être faiblement pressenties et l'attribut de cette conscience croissante peut être noté dans la tendance de la pensée moderne à parler de "patrons", de "plans", de "modèles", dans la formation synthétique des idées et dans le tracé des développements historiques, nationaux, raciaux, humains et psychologiques. Tandis que nous lisons, méditons et étudions, un obscur contour du plan apparaît, mais avant que la conscience humaine n'ait transcendé toutes les limitations humaines et inclus le subhumain aussi bien que le superhumain dans son champ de contacts, le vrai Plan ne peut être correctement perçu. La volonté qui se tient derrière le dessein ne peut être comprise avant que la conscience n'ait transcendé même celle de l'homme surhumain, et soit devenue une avec le divin.

Volonté ou énergie de vie sont synonymes et sont une abstraction, existant en dehors de toute forme d'expression. La volonté d'être émerge de l'extérieur du système solaire. C'est l'énergie de Dieu qui pénètre tout, qui pénètre le système solaire avec une fraction d'elle-même et qui cependant demeure en dehors. Plan et dessein concernent les énergies émanant de cette Vie centrale et impliquent la dualité, la volonté ou la

poussée de vie, plus l'amour magnétique attractif **[14@44]** qui, à son tour, est la réponse de la substance universelle vibrante à l'impact d'énergie de la volonté. Cette activité initiale précède le processus créateur de construction des formes ; et le jeu de la volonté divine sur l'océan de l'espace matière ou substance éthérique, produit la première différenciation en rayons majeurs, et le jeu mutuel de ceux-ci produit les quatre rayons mineurs. Ainsi les sept émanations, les sept puissances et les sept rayons entrent en manifestation. Ce sont les sept souffles de la Vie-Une, les sept énergies de base ; elles surgissent du centre formé par l'impact de la volonté de Dieu sur la substance divine, qui divise celle-ci en sept courants de force. Le rayon d'influence de ces sept courants a déterminé l'étendue ou le champ d'activité d'un système solaire et "dessina" les limites de la forme du Christ cosmique incarné. Chacun de ces sept courants ou émanations d'énergie fut coloré par une qualité divine, un aspect de l'amour, et tous furent nécessaires pour l'ultime perfectionnement du dessein latent et non révélé.

La volonté de Dieu colora le courant des unités d'énergie que nous appelons du nom de Rayon de Volonté ou Pouvoir, le premier rayon, et l'impact de ce rayon sur la matière de l'espace indiqua que le dessein caché de la Déité serait inévitablement et finalement révélé. C'est un rayon d'une telle intensité dynamique que nous l'appelons le rayon du Destructeur. Il ne fonctionne pas activement. Il n'atteindra sa pleine action que quand le moment viendra où le dessein pourra être révélé en toute sécurité. Ses unités d'énergie en manifestation dans le règne humain sont très peu nombreuses. Comme je l'ai dit précédemment, il n'y a pas encore de véritable type de premier rayon en incarnation actuellement. La plus grande puissance de ce rayon se trouve dans le règne minéral, et la clef du mystère du premier rayon se trouve dans le radium.

Dans le règne végétal c'est le second rayon qui est particulièrement actif, produisant, entre autres, l'attraction magnétique des fleurs. Le mystère du **[14@45]** second rayon se trouve caché dans la signification du parfum des fleurs. C'est ainsi que parfum et radium ont une certaine relation entre eux, étant des expressions d'émanations d'effets de rayons sur différentes combinaisons de la substance matérielle. Le troisième rayon est particulièrement en relation avec le règne animal, produisant la tendance à une activité intelligente, que nous remarquons chez les animaux domestiques les plus évolués.

La correspondance à la radioactivité et à l'émanation des parfums que

nous avons trouvée dans le règne minéral et dans le règne végétal, nous l'appelons ici dévotion, laquelle est la caractéristique de la relation attractive existant entre les animaux domestiques et l'homme. Les hommes dévots à des personnalités pourraient plus rapidement transmuer cette dévotion en sa correspondance supérieure : l'amour des principes, s'ils se rendaient compte qu'ils font seulement montre d'une émanation animale.

Le désir de la Déité s'exprime à travers le second rayon, celui de l'amour-sagesse. Désir, est un mot qui a été prostitué pour couvrir la tendance de l'humanité à désirer ardemment des choses matérielles ou ces plaisirs qui apportent la satisfaction à la nature sensuelle. Il est appliqué à ces conditions qui doivent satisfaire la personnalité, mais en dernière analyse, le désir est essentiellement amour. Ce désir s'exprime par l'attraction, par sa capacité d'attirer à soi et dans la sphère magnétique de son influence ce qui est aimé. C'est le lien de cohérence, c'est le principe de cohésion magnétique qui se trouve derrière tout travail créateur et qui produit l'émergence, dans la lumière de la manifestation de ces formes, ou apparences à travers lesquelles il est possible de satisfaire le désir. Ce second rayon est, avant tout, le rayon de la conscience appliquée ; il travaille au moyen de la création et du développement de ces formes qui se trouvent dans l'univers. Celles-ci sont essentiellement des mécanismes pour le développement de la sensibilité ou connaissance consciente ; ce sont des machines sensitives, responsives **[14@46]** à un entourage enveloppant.

Ceci est vrai pour toutes les formes, depuis celle d'un cristal jusqu'à celle d'un système solaire. Elles ont été créées dans le grand processus destiné à satisfaire le désir et à procurer les moyens de contact qui garantiront une satisfaction progressive. Dans la famille humaine, l'effet de ce double jeu de Vie (désirant la satisfaction) et de forme (procurant le champ d'expérience) est une conscience qui lutte vers un amour du sans forme au lieu d'un désir pour la forme, et la sage adaptation de toute expérience au processus de transmutation du désir en amour. Ainsi ce rayon est par excellence, le double rayon du Logos solaire Lui-même. De ce fait il colore toutes les formes manifestées, dirigeant toute conscience dans toutes les formes de tous les règnes de la nature, et dans tous les champs de développement ; il mène la vie à travers toutes les espèces de formes, dans cette recherche fondamentale pour l'atteinte de la félicité par la satisfaction du désir. Cette incitation et l'interaction des paires d'opposés ont produit les types variés de réaction consciente à l'expérience que dans

leurs étapes principales nous appelons : conscience, conscience animale et par d'autres phrases similaires de différenciation.

Ce second rayon est le rayon de la Déité elle-même, il est coloré par les aspects distinctifs du désir ou de l'amour. Ceux-ci produisent la totalité des apparences manifestées, animées par la Vie Qui détermine la qualité. Le Père, Esprit ou Vie, "veut" chercher la satisfaction du désir. La Mère ou matière, rencontre le désir et est aussi attirée par le Père. Leur réponse mutuelle engendre le travail créateur et le Fils naît héritant du Père l'impulsion au désir ou amour, et de la Mère la tendance à créer activement des formes. Ainsi en langage symbolique, les mondes de formes ont été créés, et par le travail évolutionnaire, le processus se poursuit, en satisfaisant le désir de l'esprit. De cette façon, dans les deux rayons majeurs de Volonté et d'Amour, nous avons les deux caractères principaux de la nature divine qui se tient, latente, derrière **[14@47]** toutes les myriades de formes. Les éons verront ces deux énergies dominant forcément toute apparence et conduisant le monde créé vers un complet témoignage de la nature divine. Ceci est vrai pour les Dieux et pour les hommes.

Mais de la même façon que le Père donne au Fils les divines qualités de volonté et d'amour, de même la Mère donne aussi beaucoup et la dualité initiale est accrue. Les qualités sont rehaussées par l'addition d'une qualité inhérente dans la matière elle-même, la qualité ou rayon de l'activité intelligente. Ceci est le troisième des attributs divins, et complète, si je peux m'exprimer ainsi, l'équipement des formes apparaissant, et prédispose toute création à une appréciation intelligente du vrai but du désir et à un emploi intelligent de la technique de construction de formes, en vue de révéler le dessein divin. Le Connaisseur (l'homme) est le gardien de cette sagesse qui le rendra capable de faire progresser le plan divin et d'amener la Volonté de Dieu à sa fructification. Le champ de la connaissance est ainsi constitué, qu'il vibre selon une réponse intelligente à la volonté qui émerge lentement.

La connaissance elle-même est ce qui connaît ses propres fins et travaille en direction de ces fins par le procédé de l'expérimentation, de l'attente, de l'expérience, de l'examen et de l'exaltation, ce qui amène une issue finale. Des mots tels que ceux-ci sont des symboles synthétiques, communiquant une histoire cosmique en termes d'une brièveté constructive.

Ainsi les trois rayons, de Volonté, d'Amour et d'Intelligence produisent l'apparence, donnent la qualité, et, au moyen du principe de vie qui est l'aspect sous-jacent de l'unité, assurent la continuité de croissance jusqu'à ce que la volonté de Dieu se soit affirmée elle-même comme pouvoir, qu'elle ait attiré à elle ce qui était désiré, qu'elle ait avec sagesse utilisé l'expérience d'une satisfaction graduellement croissante, et qu'elle ait intelligemment appliqué le gain de l'expérience à la production de formes plus sensitives, plus belles et plus pleinement expressives de la qualité et de la vie. **[14@48]**

Chacun de ces rayons est double dans le temps et dans l'espace, bien que seul le deuxième rayon soit double lorsque ces rayons sont considérés du point de vue de l'abstraction finale. On peut voir, pour chacun d'eux, l'interaction que nous appelons cause et effet, dans leur dualité temporaire.

Rayon I	Volonté dynamiquement appliquée, et émergeant en manifestation comme pouvoir.
Rayon II	Amour, fonctionnant magnétiquement, et produisant la sagesse.
Rayon III	Intelligence, se trouvant potentiellement dans la substance et étant la cause de l'activité.

Le résultat de l'interaction de ces trois rayons majeurs peut être vu dans l'activité des quatre rayons mineurs. La *Doctrine secrète* parle des Seigneurs de la Connaissance et de l'Amour, et aussi des Seigneurs de la Dévotion sans fin. Nous pouvons, afin de mieux comprendre la signification mystique de ces noms, faire observer que la volonté dynamique et persistante du Logos s'exprime à travers les Seigneurs de la Dévotion sans fin. Ici, la dévotion n'est pas la qualité à laquelle je faisais allusion précédemment dans ce traité, mais c'est la volonté persistante, focalisée de Dieu, incorporée en une Vie qui est celle du Seigneur du premier rayon. Les Seigneurs de l'Amour et de la Connaissance sont deux grandes Vies qui incorporent ou animent les aspects Amour-Sagesse et Intelligence créatrice des deux rayons majeurs. Ces trois sont la somme totale de toutes les formes ou apparences, les donneurs de toutes les qualités et l'aspect de Vie émergente, derrière les manifestations tangibles. Ils correspondent dans la famille humaine, aux trois aspects de la Personnalité, de l'Âme, et de la Monade. La Monade est la volonté dynamique ou dessein, mais n'est pas révélée avant la troisième initiation.

La Monade est la Vie, la force qui soutient, un Seigneur de dévotion persévérante et sans fin, à la poursuite d'un objectif vu et déterminé. L'âme est un Seigneur d'Amour et de Sagesse, tandis que la Personnalité est un Seigneur de connaissance **[14@49]** et d'activité intelligente. L'emploi de ces termes implique la réalisation d'un but accompli. Il n'est pas exact relativement au stade présent, en ce qui concerne l'expression, car c'est un stade intermédiaire. Personne jusqu'à présent, ne travaille encore avec une activité pleinement intelligente, quoiqu'un jour chacun le fera. Personne encore ne peut manifester les Seigneurs d'Amour, bien qu'on pressente déjà l'idéal et que l'on s'efforce de l'exprimer. Personne n'est encore un Seigneur de la volonté sans fin et personne ne réalise encore le plan de la monade ni le véritable but que nous nous efforçons d'atteindre. Un moment viendra où tous le pourront. Car potentiellement chaque unité humaine est ces trois, et un jour les apparences qui étaient appelées personnalités, qui masquaient ou voilaient la réalité, révéleront pleinement les qualités de la Déité. Lorsque ce moment sera arrivé, le but que toute la création attend éclatera devant la vision éveillée et nous connaîtrons la véritable signification de la béatitude, nous saurons pourquoi "les étoiles du matin chantaient ensemble". Car la joie est la note fondamentale puissante de notre système solaire.

L'un des sept rayons de fondation incorpore le principe de l'harmonie, c'est le quatrième Rayon d'harmonie, qui donne à toutes les formes leur beauté, et travaille à l'harmonisation de tous les effets émanant du monde des causes, qui est le monde des trois rayons majeurs. Le rayon de la beauté, de l'art et de l'harmonie, est le générateur de la qualité *d'organisation par la forme*. En dernière analyse c'est le rayon de l'exactitude mathématique et ce n'est pas le rayon de l'artiste, comme beaucoup de gens semblent le penser. L'artiste peut se trouver sur tous les rayons, tout comme l'ingénieur ou le médecin, l'architecte ou le musicien. J'ai voulu éclaircir ce point, car il est souvent mal compris.

Chacun des grands rayons a une façon propre d'enseigner la vérité à l'humanité, et qui est sa contribution particulière, selon laquelle l'homme se développe par un système ou une technique qui est qualifiée par la qualité du rayon, et qui est de ce fait, spécifique et unique. Voici les modes de cet enseignement **[14@50]** de groupe :

Rayon I Expression supérieure : La science du gouvernement.

Expression inférieure : Diplomatie moderne et politique.

Rayon II	Expression supérieure : Le processus d'initiation tel qu'il est enseigné par la Hiérarchie des adeptes. Expression inférieure : La religion.
Rayon III	Expression supérieure Moyens de communication ou interaction. Radio, téléphone, télégraphe et pouvoir de voyager. Expression inférieure : L'usage et la répartition de l'argent et de l'or.
Rayon IV	Expression supérieure : Le travail maçonnique basé sur la formation de la Hiérarchie, et relié au deuxième rayon. Expression inférieure : Construction architecturale, construction des cités modernes.
Rayon V	Expression supérieure : Science de l'âme. Psychologie ésotérique. Expression inférieure : Systèmes d'éducation, modernes et science mentale.
Rayon VI	Expression supérieure : Christianisme et religions diversifiées (notez ici la relation avec le deuxième rayon). Expression inférieure : Églises et religions organisées.
Rayon VII	Expression supérieure : Toutes les formes de magie blanche. Expression inférieure : Spiritisme de "phénomènes".

Le quatrième rayon est essentiellement celui qui affine, qui apporte la perfection dans la forme, c'est le principal manipulateur des énergies de Dieu de façon que le Temple du Seigneur soit vraiment reconnu dans sa nature véritable, ce qui est "habité par la Lumière". C'est ainsi que la Shekinah rayonnera de toute sa gloire dans le lieu secret du Temple. Tel est le travail des sept Constructeurs. Ce rayon s'exprime primitivement sur le premier des plans sans forme, en comptant **[14@51]** de bas en haut, et son véritable dessein ne peut émerger avant que l'âme soit éveillée et que la conscience enregistre exactement le connu. Les plans ou sphères manifestés d'expression sont amenés en manifestation en ordre numérique :

Rayon I	Volonté ou Pouvoir	Plan de la Divinité.
Rayon II	Amour-Sagesse	Plan de la Monade.
Rayon III	Intelligence active	Plan de l'esprit, atma.
Rayon IV	Harmonie	Plan de l'intuition.
Rayon V	Connaissance concrète	Plan Mental.
Rayon VI	Dévotion, idéalisme	Plan astral.
Rayon VII	Ordre cérémoniel	Plan physique.

Le cinquième rayon travaille activement sur le plan le plus important de l'humanité, qui est pour l'homme, le plan de l'âme, du mental supérieur et du mental inférieur. Il incorpore le principe de la connaissance, et, à cause de son activité et de son étroite relation avec le troisième rayon de l'Intelligence active, il peut être considéré comme ayant une relation vitale avec l'homme particulièrement à l'époque actuelle. C'est le rayon qui, lorsqu'il est actif, comme il l'était à l'époque Lémurienne, produit l'individualisation, qui est littéralement le passage de la vie évoluante de Dieu, dans une nouvelle sphère de conscience. Ce transfert particulier dans des formes supérieures de conscience tend, au début, à la séparativité.

Le cinquième rayon a produit ce que nous appelons la science. Dans la science, nous trouvons une condition qui est extrêmement rare. La science est séparative dans son approche des différents aspects de la manifestation divine que nous appelons le monde des phénomènes naturels, mais elle est non séparative dans la réalité parce qu'il y a peu de luttes entre les sciences et peu de compétition entre les savants. C'est en cela que les travailleurs dans le champ scientifique sont si profondément différents des travailleurs dans le champ religieux. La raison de cela doit être recherchée dans le fait que le véritable savant étant une personnalité coordonnée et travaillant donc sur les niveaux mentaux, travaille très près **[14@52]** de l'âme. La personnalité développée présente les caractéristiques d'un mental inférieur dominant, mais (si on peut l'exprimer symboliquement de cette façon) la proximité de l'âme empêche une attitude séparative. L'homme religieux est avant tout astral ou émotionnel, et travaille d'une façon plus séparative, particulièrement dans cet âge des Poissons qui se termine actuellement. Quand je dis : l'homme religieux, je parle du mystique et de l'homme qui *sent* la vision béatifique. Je ne parle pas des disciples, ni de ceux que nous

appelons initiés, parce que ceux-ci ajoutent à la vision mystique, une compréhension mentale entraînée.

Le sixième Rayon de Dévotion incorpore le principe de reconnaissance, J'entends par là, la capacité de voir la réalité idéale qui se trouve derrière la forme ; ceci implique une application concentrée du désir et de l'intelligence en vue de donner une expression de l'idée ressentie. Il est en grande partie responsable de la formulation des idées qui ont conduit l'homme, ainsi que de l'ampleur de l'apparence qui a voilé et caché ces idéaux. C'est principalement sur ce rayon, tandis qu'il poursuit son cycle de manifestations successives, que le travail de distinction entre l'apparence et la qualité se poursuit ; ce travail a son champ d'activité sur le plan astral. La complexité de ce sujet et l'acuité du sentiment engendré apparaît alors.

Le septième Rayon, celui de l'ordre Cérémoniel ou de la Magie, incorpore une curieuse qualité qui est la caractéristique marquante de la Vie particulière qui anime ce rayon. C'est la qualité ou principe qui constitue le facteur de coordination qui unit la qualité intérieure à la forme tangible extérieure, ou apparence. Ce travail a lieu en ordre principal sur les niveaux éthériques et nécessite l'énergie physique. C'est le véritable travail magique. Je voudrais souligner ici que, lorsque les quatrième et septième rayons s'incarneront en même temps, nous aurons une période toute particulière de révélations et d'apport de lumière. On dit de cette période : "alors le temple du Seigneur verra sa gloire accrue et les Constructeurs se réjouiront ensemble." Ce sera l'apogée du **[14@53]** travail maçonnique, dans son sens spirituel. Le Mot Perdu sera alors retrouvé et prononcé afin que chacun puisse l'entendre, le Maître surviendra et circulera parmi ses constructeurs, dans la pleine lumière de la gloire qui resplendit à l'est.

La spiritualisation des formes peut être considérée comme le travail principal du septième rayon, et c'est le principe de fusion, de coordination et d'alliance, qui est actif sur les niveaux éthériques chaque fois qu'une âme vient en incarnation et qu'un enfant naît sur terre.

D. Elle est le principe de sensibilité

L'âme est le principe sensible, sous-jacent à toutes les manifestations extérieures, imprégnant toutes les formes, et constituant la conscience de Dieu Lui-même. Lorsque l'âme immergée dans la substance, est

simplement sensible, grâce au processus évolutionnaire, il se produit une addition, et nous voyons apparaître la capacité de réagir à la vibration et à l'environnement. Ceci est l'âme telle qu'elle s'exprime dans les règnes subhumains de la nature.

Lorsque l'âme, expression à la fois de sensibilité et de qualité, ajoute à cela la capacité de soi-conscience détachée, apparaît cette entité soi-identifiée que nous appelons un être humain.

Lorsque l'âme réunit la sensibilité, la qualité, la soi-conscience et la conscience de groupe, nous avons l'identification avec un groupe-rayon et l'apparition du disciple, de l'initié et du Maître.

Lorsque l'âme cumule la sensibilité, la qualité, la soi-conscience et la conscience de groupe, plus la conscience du divin dessein synthétique (que nous appelons le Plan), nous nous trouvons en présence de cet état d'être et de connaissance, distinctif de tous ceux qui sont sur le Sentier de l'Initiation, comprenant tous les degrés de Vie, depuis le disciple le plus avancé, au Logos planétaire Lui-même.

N'oublions pas que lorsque nous établissons ces distinctions, c'est cependant toujours l'Âme unique qui fonctionne, agit à travers des véhicules de capacités **[14@54]** différentes, de raffinements différents, de limitations plus ou moins grandes ; dans le même sens qu'un homme qui est une entité unique, travaille une fois uniquement au moyen d'un corps physique, et d'autres fois à travers le corps émotionnel ou le corps mental, et enfin parfois en se reconnaissant comme le Soi, ce qui est un cas rare et inhabituel pour la majorité des hommes.

Chaque forme en manifestation fait deux choses :

1. Elle approprie ou est imprégnée par une partie aussi grande que sa capacité le permet, de l'âme du monde. Qu'il s'agisse d'un atome de substance, d'une molécule ou d'une cellule, tout a une âme, mais pas au même degré qu'un animal ; et un animal a une âme, mais pas au même degré qu'un Maître, et ainsi tout au long de l'échelle.
2. Deux choses résultent de l'interaction entre l'âme inhérente et la forme :
    a. La sensibilité et la qualité s'expriment, selon le type de corps et son point d'évolution.
    b. L'âme inhérente pousse la nature corporelle à l'activité, et

> l'entraîne le long du sentier du développement. L'âme trouve ainsi un champ d'expérience et le corps une opportunité de réagir à l'impulsion supérieure de l'âme : ainsi le champ d'expression est amélioré et l'âme maîtrise la technique de contact, ce qui est son objectif dans chaque forme particulière.

C'est pourquoi l'âme, vue sous un certain angle, est un aspect du corps, parce qu'il y a une âme dans chaque atome, dans tous les atomes formant tous les corps, de tous les règnes de la nature. L'âme subtile cohérente, qui est le résultat de l'union de l'esprit avec la matière, existe comme une entité différente de la nature corporelle et constitue (lorsqu'elle est séparée du corps), le corps éthérique, le double, ainsi qu'on l'appelle quelquefois, ou la contrepartie du corps physique. C'est la somme totale de l'âme des atomes constituant le corps physique. C'est la forme véritable, le principe de cohérence de toute forme.

L'âme en relation avec l'être humain, est le principe **[14@55]** mental en deux capacités, ou le mental s'exprimant de deux façons. Ces deux façons sont enregistrées et deviennent une partie de l'équipement organisé du corps humain, lorsque ce dernier est suffisamment raffiné et développé :

1. Le mental concret inférieur, le corps mental, la "chitta" ou substance mentale.
2. Le mental abstrait ou spirituel supérieur.

Ces deux aspects de l'âme, ces deux qualités fondamentales sont à l'origine du règne humain et permettent à l'homme d'entrer en contact, à la fois avec les règnes inférieurs de la nature et avec les réalités spirituelles supérieures. La première, la qualité du mental dans sa manifestation intérieure, est possédée potentiellement par chaque atome, dans toutes formes de tous les règnes de la nature. Elle fait partie de la nature corporelle, inhérente et potentielle et elle est ainsi la base de la fraternité, de l'unité absolue, de la synthèse universelle et de la divine cohérence en manifestation. L'autre, l'aspect supérieur, est le principe de soi-conscience, et lorsqu'il se combine avec l'aspect inférieur, il engendre la soi-conscience de l'être humain. Lorsque l'aspect inférieur a informé et imprégné les formes dans les règnes subhumains, et lorsqu'il a agi sur ces formes, sur leur sensibilité latente, pour amener le raffinement adéquat et la sensibilité, la vibration devient alors si puissante que le supérieur est touché et la

fusion s'opère. C'est une sorte de récapitulation supérieure de l'union initiale de l'esprit avec la matière qui engendra le monde. Une âme humaine est ainsi amenée à l'existence et commence sa longue carrière. Elle est maintenant une entité différenciée.

"Âme" est aussi le terme employé pour désigner la somme totale de la nature psychique, corps vital de la nature émotionnelle et de la substance mentale, mais elle est aussi plus que cela, une fois que le stade humain est atteint. Elle constitue l'entité spirituelle, un être psychique conscient, un **[14@56]** fils de Dieu, possédant vie, qualité et apparence, une manifestation unique dans le temps et dans l'espace de ces trois expressions de l'âme telles que nous devons les définir.

1. L'âme de tous les atomes composant l'apparence tangible.
2. L'âme personnelle, ou somme totale subtile cohérente, que nous appelons la Personnalité, composée des corps subtils, éthérique ou vital, astral ou émotionnel, et de l'appareil mental inférieur. L'humanité partage ces trois véhicules avec le règne animal en ce qui concerne la possession de la vitalité, de la sensibilité et du mental potentiel ; avec le règne végétal en ce qui concerne la vitalité et la sensibilité, et avec le règne minéral en ce qui concerne la vitalité et sensibilité potentielle.
3. L'âme est aussi l'être spirituel, ou l'union de la vie et de la qualité. Lorsqu'il y a union des trois âmes, ainsi nommées, nous avons un être humain.

Ainsi donc, dans l'homme, vous avez l'union ou la fusion de la vie, de la qualité et de l'apparence ; ou de l'esprit, de l'âme et du corps, par le moyen d'une forme tangible.

Dans le processus de différenciation, ce sont ces différents aspects qui ont attiré l'attention, et la synthèse sous-jacente a été perdue de vue ou méconnue. Quoique toutes ces formes soient des différenciations de l'âme, cependant cette âme reste l'Âme unique, considérée du point de vue spirituel. Mais lorsqu'elle est étudiée sous l'aspect forme, on ne peut distinguer que la différenciation et la séparation. Lorsqu'elle est étudiée sous l'aspect conscience ou sensibilité, l'unité apparaît. Lorsque le stade humain est atteint et que la soi-conscience est unie à la sensibilité des formes, avec la conscience minuscule de l'atome, une faible idée de l'unité subjective possible commence à poindre dans le mental du penseur. Au stade du disciple, l'homme commence à se considérer comme une partie

sensible d'un tout sensible, et commence lentement à **[14@57]** réagir au dessein et à l'intention de ce tout.

Il saisit ce dessein, peu à peu, à mesure qu'il s'unit consciemment au rythme du tout dont il fait partie. Lorsque des stades plus avancés deviennent possibles, ainsi que des formes plus raréfiées et plus raffinées, la partie se perd dans le tout, le rythme du tout soumet l'individu à une participation uniforme au dessein synthétique. Mais la réalisation de la soi-conscience individuelle persiste et enrichit la contribution individuelle qui est maintenant intelligemment et volontairement offerte, de sorte que la forme ne constitue pas seulement un aspect de la somme totale (ce qui est depuis toujours et inévitablement le cas, bien que ce ne soit pas réalisé) mais l'entité pensante consciente connaît le *fait* de l'unité de conscience et de la synthèse de la vie. Il y a donc trois choses dont nous devons nous pénétrer en lisant et en étudiant :

1.	La synthèse de vie	l'esprit
2.	L'unité de conscience	l'âme
3.	L'intégration des formes	le corps

Ces trois aspects ont toujours été unis, mais la conscience humaine ne le savait pas. C'est la réalisation de ces trois facteurs et leur intégration dans la technique de vie qui est pour l'homme, l'objectif de toute son expérience évolutionnaire.

Parlant nécessairement en symboles, considérons l'âme universelle, ou la conscience du Logos qui créa notre univers. Regardons la Déité imprégnant de vie la forme de Son système solaire, conscient de Son travail, de Son projet et de Son but. Ce système solaire est une apparence, mais Dieu demeure transcendant. Dans toutes les formes Dieu est immanent, et cependant éloigné et retiré. De même, un être humain, pensant et intelligent, fonctionne à travers son corps, mais habite surtout dans sa conscience mentale ou dans ses réactions émotionnelles, ainsi Dieu demeure, retiré dans Sa nature mentale ; le monde qu'Il a créé et imprégné de Sa vie, poursuit sa route vers le but pour lequel il a été créé. **[14@58]**

Cependant, dans le rayon de Sa forme apparente, de plus grandes activités se poursuivent ; différents états de conscience apparaissent ; différents degrés de sensibilité se développent ; même dans le symbolisme de la forme humaine nous retrouvons ces différents stades de sensibilité

manifestés dans les cheveux, dans les organes internes du corps, dans le système nerveux, le cerveau, et dans cette entité que nous appelons le soi (qui enregistre les émotions et la pensée.) Il en est de même pour la Déité qui, dans le système solaire, exprime une aussi vaste gamme de divergence de conscience.

Il y a une conscience du corps ; il y a un appareil sensoriel enregistrant la réaction à l'entourage ; il y a une conscience des humeurs, de la qualité, des réactions mentales au monde des idées ; il y a une conscience supérieure du plan et du dessein ; il y a une conscience de vie.

Il est intéressant de noter, en connexion avec la Déité que cette réponse sensorielle à l'environnement donne toute la base pour l'astrologie et pour les effets des constellations sur le système solaire et les forces interplanétaires.

En relation avec l'homme, cela peut se résumer de la façon suivante :

La nature formelle de l'homme réagit dans sa conscience à la nature formelle de la Déité. Le vêtement extérieur de l'âme (physique, vital et psychique) fait partie du vêtement extérieur de Dieu.

L'âme soi-consciente de l'homme est en rapport avec l'âme de toutes choses. Elle fait partie intégrante de l'Âme universelle, c'est pourquoi elle peut devenir consciente du dessein conscient de la Déité ; c'est pourquoi elle peut coopérer intelligemment avec la volonté de Dieu et travailler ainsi avec le plan de l'Évolution.

L'esprit de l'homme est un avec la vie de Dieu et réside en lui, au plus profond de son âme, comme son âme réside dans le corps.

C'est cet esprit qui, dans un temps plus ou moins éloigné, le mettra en rapport avec l'aspect transcendant de Dieu, et c'est ainsi que tout fils de Dieu trouvera finalement son chemin **[14@59]** vers ce centre, abstrait et caché, où Dieu demeure derrière les confins du système solaire.

Ce qui précède a été dit pour essayer de donner une idée de l'ordre, du plan, de la synthèse universelle, de l'intégration et de l'incorporation du fragment dans le tout, de la partie dans la totalité.

Essayons maintenant de répondre à la seconde question, en nous souvenant toujours qu'il ne nous est pas possible de faire plus que d'entrer symboliquement dans les desseins pratiques de la Déité. Du fait que j'écris pour de simples aspirants je ne puis transmettre l'entière vérité avant qu'ils

n'aient établi dans une certaine mesure le rapport avec leur âme. Toutefois l'effort fait pour comprendre ce qui ne peut être exprimé en mots, produit un afflux de forces descendant du mental abstrait ou de l'intuition, ce qui a pour effet ensuite de développer et de stimuler les cellules du cerveau, de stabiliser la faculté de se maintenir dans "l'être spirituel". C'est ainsi qu'il devient peu à peu possible de comprendre l'inexprimable et de vivre par son pouvoir.

Question 2. Quels sont l'origine, le but, le dessein, et le plan de l'âme ?

Les sept rayons sont la somme totale de la Conscience divine, du Mental universel ; ils peuvent être considérés comme sept Entités intelligentes qui accomplissent le plan. Ils incorporent le dessein divin, expriment les qualités requises pour la matérialisation de ce dessein ; ils créent les formes et sont les formes à travers lesquelles l'idée divine peut être conduite jusqu'à son achèvement. Symboliquement ils peuvent être regardés comme constituant le cerveau du divin Homme Céleste. Ils correspondent aux ventricules du cerveau, aux sept centres du cerveau, aux sept centres de force et aux sept glandes principales qui déterminent la qualité du corps physique. Ils sont les exécuteurs conscients du dessein divin ; ils **[14@60]** sont les sept souffles animant toutes les formes qui ont été créées par eux pour exécuter le plan.

Il est peut-être plus facile de comprendre la réalisation entre les sept rayons et la Déité, si nous réalisons que l'homme lui-même (étant fait à l'image de Dieu) est un être septuple, capable de sept états de conscience, expression des sept principes ou qualités fondamentales qui lui permettent de prendre conscience des sept plans sur lesquels il fonctionne (consciemment ou inconsciemment). Il est un septennat en tous temps, mais son objectif est d'être conscient de tous les états de son être, d'exprimer consciemment toutes les qualités et de fonctionner librement sur tous les plans.

Les sept Êtres des Rayons, contrairement à l'homme, sont pleinement conscients et entièrement éveillés au dessein et au Plan. Ils sont toujours en "profonde méditation" et ont atteint le point où, grâce à Leur stade avancé de développement, Ils sont "entraînés vers l'accomplissement". Ils sont pleinement soi-conscients et conscients du groupe. Ils sont la somme totale du mental universel ; Ils sont "éveillés et actifs". Leur but et Leur dessein sont tels qu'il est oiseux pour nous de faire des spéculations à ce

sujet, attendu que le plus haut point que l'homme puisse atteindre est pour Eux le plus bas. Ces sept rayons, Souffles et Hommes Célestes ont pour tâche de lutter avec la matière en vue de la soumettre au dessein divin, et pour but, pour autant qu'on puisse en juger, de soumettre les formes matérielles au jeu de l'aspect-vie, produisant ainsi ces qualités qui doivent amener l'accomplissement de la volonté de Dieu. Ils sont la somme totale de toutes les âmes dans le système solaire et Leur activité engendre toutes les formes ; et le degré de conscience variera selon la *nature* de la forme. A travers les sept rayons, la vie ou aspect-esprit s'écoule en cycles à travers chaque règne de la nature, produisant ainsi tous les états de conscience dans tous les champs de conscience.

Pour le but que se propose ce traité, les étudiants doivent **[14@61]** admettre comme hypothèse que chaque être humain est entraîné en manifestation sous l'impulsion de l'un de ces rayons, et qu'il est coloré par la qualité particulière de ce rayon, qui détermine l'aspect de sa forme, indique le chemin qu'il devrait suivre, et le rend capable (lorsqu'il aura atteint la troisième initiation) d'avoir compris le dessein de son rayon et d'y avoir coopéré. Après la troisième initiation, il commence à pressentir le dessein synthétique en vue duquel travaillent les sept rayons ; mais, comme ce traité est écrit pour les aspirants et les disciples, et non pour des initiés du troisième degré, il est inutile de spéculer sur cette ultime destinée.

L'âme humaine est une synthèse d'énergie matérielle, qualifiée par la conscience intelligente, et d'énergie spirituelle qualifiée par le type de l'un des sept rayons.

Ainsi apparaît l'être humain, comme un fils de Dieu incarné dans une forme, tenant d'une main (ainsi que le dit "*le Vieux Commentaire*") fermement le roc de la matière et plongeant avec l'autre dans une mer d'amour. Un texte ancien l'exprime ainsi :

> "Lorsque la main droite de l'homme matériel saisit la fleur de vie et la cueille pour lui-même, la main gauche reste vide.
>
> "Lorsque la main droite tient fermement le lotus d'or et que la main gauche saisit la fleur de vie, l'homme devient la plante aux sept feuilles qui fleurit sur la terre et fleurit aussi devant le Trône de Dieu."

Le dessein de la Déité, tel qu'il est connu du Créateur, demeure

totalement inconnu de tous, sauf des plus hauts initiés. Mais le dessein de chaque Vie de Rayon, peut être pressenti et défini tout en restant sujet aux limitations du mental humain et des mots inadéquats. L'activité planifiée de chaque rayon qualifie chaque forme trouvée dans son corps de manifestation.

Nous arrivons maintenant à une affirmation technique qui doit être acceptée comme argument, car elle ne peut être **[14@62]** démontrée. Chaque Seigneur de Rayon s'est créé un corps d'expression et c'est ainsi que les sept planètes sont nées. Ce sont :

Le Soleil (voilant Vulcain)

Jupiter

Saturne

Mercure

Vénus

Mars

La Lune

Toutefois les énergies de ces sept Vies ne sont pas confinées dans leurs expressions planétaires, mais continuent à circuler jusqu'aux confins du système solaire, de même que les impulsions de vie d'un être humain ; ses forces vitales, ses élans de désir et ses énergies mentales, circulent à travers tout son corps, amenant l'activité de ses divers organes et lui permettant de réaliser son intention, de vivre sa vie, et d'atteindre l'objectif pour lequel il créa son corps de manifestation.

Chacun des sept règnes de la nature réagit à l'énergie de l'un des rayons. Chacun des sept plans réagit de façon similaire, chaque septénaire de la nature vibre avec l'un ou l'autre des septénaires initiaux parce que les sept rayons établissent ce processus qui assigne les limites d'influence de toutes les formes. Ils sont ce qui détermine toutes choses, et en utilisant ces mots, j'indique la nécessité de la loi. La loi est la volonté des sept Déités, faisant leur impression sur la substance en vue d'une intention spécifique, au moyen du processus évolutionnaire.

A. Les Trois Rayons d'Aspect

Nous allons maintenant exprimer le dessein du rayon sous la forme

d'un enseignement ancien conservé sur des feuilles si vieilles que l'écriture s'y efface lentement. Je le traduis en langage actuel, ce qui lui fait perdre beaucoup. **[14@63]**

LE PREMIER DESSEIN DE LA DÉITÉ

Rayon I. Volonté ou Pouvoir.

Derrière le soleil central sacré, caché dans ses rayons, se trouve une forme. Dans cette forme resplendit un point de pouvoir qui ne vibre pas encore, mais brille comme une lumière électrique.

Ses rayons sont ardents. Il brûle toutes les formes, mais ne touche pas la vie de Dieu incarné.

De l'Un qui est sept, émane un mot. Ce mot se répercute le long d'une ligne d'essence de feu, et lorsqu'il résonne dans le cercle des vies humaines, il prend la forme d'une affirmation, ou d'un mot de pouvoir. Ainsi se trouve imprimé sur le moule vivant la pensée de ………. (nom caché et inexprimable du rayon).

Que le pouvoir dynamique, la lumière électrique révèle le passé, détruise la forme qui est, et ouvre la porte d'or. Cette porte révèle le chemin qui conduit au centre où Demeure Celui dont le nom ne peut être entendu à l'intérieur des limites de notre sphère solaire.

Sa robe bleue voile son dessein éternel, mais au moment du soleil levant et du soleil couchant, on voit son orbe rouge.

Son mot est pouvoir. Sa lumière est électrique. L'éclair de la foudre est son symbole. Sa volonté est cachée dans le dessein de sa pensée. Rien n'est révélé.

Son pouvoir se fait sentir, Les fils des hommes, réagissant à son pouvoir, envoient jusqu'aux extrêmes limites de la lumière, une question :

Pourquoi ce pouvoir aveugle ? Pourquoi la mort ? Pourquoi cette destruction des formes ? Pourquoi la négation du pouvoir de subsister ? Pourquoi la mort, ô puissant Fils de Dieu ?

Faiblement arrive la réponse : Je détiens les clefs de la vie et de la mort. Je lie et dénoue. Je suis le Destructeur.

Le Seigneur de ce Rayon n'est pas actuellement dans sa pleine expression, sauf lorsqu'Il cause la destruction et amène la fin des cycles. Les Monades de pouvoir sont en nombre beaucoup moins grand que toutes les autres. Les Egos ne sont relativement pas aussi rares sur le rayon du pouvoir. Leur caractéristique est la volonté dynamique, et dans la famille humaine, leur pouvoir agit comme une force destructive, mais en dernière analyse il s'agit d'une destruction qui doit amener une libération. Nous verrons, en poursuivant **[14@64]** l'étude des égos et des personnalités du premier rayon que l'on trouve toujours la mort et la destruction dans leur travail, d'où l'apparente cruauté et impersonnalité de leurs réactions. La forme ne compte pas pour les types premier rayon ; leur énergie provoque la mort de la forme et amène les grandes périodes de pralaya cyclique ; le premier rayon est le contrôleur du drame de la mort dans tous les règnes, une destruction des formes qui aboutit à la libération du pouvoir et permet "l'entrée dans la lumière par la porte de la mort". L'intention du Seigneur du premier Rayon est de se tenir derrière Ses six Frères, et lorsque ces derniers ont accompli leur dessein, de briser les formes qu'Ils ont construites. C'est ce qu'Il fait en faisant passer Son pouvoir à travers Leurs corps, et de leurs efforts réunis, résulte l'abstraction et le retour au centre d'où vint l'impulsion initiale. Le but du premier rayon est donc de provoquer la mort, et cette idée se retrouve dans les noms que l'on donne au Seigneur de ce rayon :

Le Seigneur de la Mort

Celui qui ouvre la Porte

Le Libérateur des Formes

Le Grand Abstracteur

L'Elément de Feu, engendrant la Destruction

Le Cristallisateur de la Forme

Le Pouvoir qui touche et retire

Le Seigneur du Sol brûlant

La Volonté qui fait irruption dans le jardin

Le Ravisseur des Âmes

Le Doigt de Dieu

Le Souffle qui foudroie

L'Eclair qui annihile

Le très Haut

Les qualités et caractéristiques de ce Seigneur Qui libère, peuvent être retirées de ces six aphorismes que, selon une ancienne légende, Ses six Frères lui adressèrent en le priant de retenir Sa main jusqu'à ce qu'Ils aient eu le temps d'accomplir **[14@65]** Leurs desseins :

1. Tue le désir lorsque le désir a terminé sa tâche. Tu es celui qui indique l'accomplissement.

   Qualité la vision claire.

2. Cherche le bon chemin, ô Seigneur du pouvoir. Attends ton frère sur le sentier de l'Amour. Il construit les formes qui peuvent supporter ton pouvoir.

   Qualité le pouvoir dynamique.

3. Retiens ta main jusqu'à ce que le temps soit venu. Ensuite donne le don de la mort, ô Toi qui ouvre la Porte.

   Qualité le sens du temps.

4. Ne reste pas seul, mais sois avec tous ceux qui te rejoignent. Tu es l'Unique, l'Isolé. Entre dans ton bien.

   Qualité la solitude.

5. Conduis ton bien, mais apprends à connaître ton bien. Ne déteste pas l'attachement, mais considère son plan et son dessein.

   Qualité le détachement.

6. A travers toi la vie palpite et le rythme est imposé par toi. La vie est tout. Aime la vie dans toutes ses formes.

   Qualité Unité de dessein.

Les six qualités énumérées ci-dessus expriment la force de ce rayon lorsqu'il fait sentir sa présence dans le quatrième règne de la nature. Les effets sont différents dans les autres règnes, mais nous ne nous occuperons que de l'humanité. Le but du premier rayon et son action principale, est de provoquer la cessation et la mort de toutes les formes dans tous les règnes

de la nature et sur tous les plans. L'énergie du Seigneur de ce rayon provoque aussi bien la mort d'une fourmi que d'un système solaire, d'une organisation, d'une religion, d'un gouvernement, d'un type de race ou d'une planète. Sa volonté ou Son dessein s'exprime par la loi de périodicité.

LE DEUXIÈME DESSEIN DE LA DÉITÉ

Rayon II. Amour-Sagesse.

> Le Mot émane du cœur de Dieu, émergeant d'un point central d'amour. Ce Mot est l'amour lui-même. Le désir divin colore toute cette vie d'amour. A l'intérieur de la hiérarchie humaine, l'affirmation acquiert pouvoir et son.
>
> Le Mot existait au commencement. Le Mot était, et est avec Dieu. En Lui était la Lumière. En Lui était la Vie. C'est dans Sa Lumière que nous marchons. **[14@66]**
>
> Son symbole est le tonnerre, le Mot qui parcourt les cycles au cours des âges.

Voici certains des noms donnés à ce Seigneur de Rayon, qui expriment Son dessein :

Le Dispensateur de la Gloire

Le Seigneur de l'Éternel Amour

L'Aimant cosmique

Le Donneur de Sagesse

La Radiance dans la Forme

Le Maître Constructeur

Celui Qui Confère les Noms

Le Grand Géomètre

L'Unique Qui cache la Vie

Le Mystère Cosmique

Celui qui apporte la Lumière

Le Fils de Dieu Incarné

Le Christ Cosmique.

La légende nous raconte que les six Frères résument ces qualités dans les aphorismes suivants :

1. Lance le Mot et exprime le radiant amour de Dieu. Fais le entendre à tous les hommes.

   Qualité l'amour divin.

2. Fais que la gloire du Seigneur rayonne. Qu'il y ait de la Lumière radiante, comme de l'amour radiant.

   Qualité la radiance.

3. Attire à toi l'objet de ta recherche. Hors de la nuit du temps, projette dans la lumière du jour celui que tu aimes.

   Qualité l'attraction.

4. Lorsque la lumière et l'amour se seront révélés, que le pouvoir intérieur produise la fleur parfaite. Que le mot qui guérit la forme prenne son essor ; ce mot secret qui doit alors être révélé.

   Qualité le pouvoir de sauver.

5. Le salut, la lumière et l'amour, avec le pouvoir magnétique de Dieu, engendrent le mot de sagesse. Énonce ce mot et guide les Fils des hommes, du sentier de la connaissance vers le sentier de la compréhension.

   Qualité la sagesse. **[14@67]**

6. Dans le rayon de l'amour de Dieu, dans le cercle du système solaire, toutes les formes, toutes les âmes, toutes les vies font leur révolution. Que chaque fils de Dieu entre dans cette sagesse, révèle à chacun l'unité des vies multiples.

   Qualité expansion ou inclusivité.

Le troisième rayon a un très long cycle, ayant été en manifestation depuis 1425. Il a un effet direct sur la cinquième race-racine, l'Aryenne, et il y a toute une série d'expressions intéressantes qui expriment son dessein.

LE TROISIÈME DESSEIN DE LA DÉITÉ

Rayon III. Intelligence Active ou Adaptabilité.

> Que le Gardien du Sud poursuive la construction. Qu'il applique la force qui doit produire la rayonnante pierre vivante qui s'adapte avec la juste exactitude dans le plan du temple. Qu'il prépare la pierre d'angle et la place avec sagesse au Nord, assujettie à l'équilibre du triangle sous l'œil de Dieu lui-même.
>
> Que le Chercheur du passé dévoile la pensée de Dieu, profondément cachée dans l'esprit des Kumaras de l'Amour et qu'il conduise les Agnishvattvas, attendant dans l'obscurité, vers le lieu de la Lumière.
>
> Que le Conservateur des étincelles souffle avec la respiration divine sur les points de feu, qu'il allume au brasier ce qui est caché, ce qui n'est pas visible, et illumine ainsi toutes les sphères sur lesquelles Dieu travaille.

Je voudrais attirer votre attention sur le fait que, tout ce que je peux faire ici est de traduire en mots, certains anciens symboles, d'employer le procédé (utilisé par les premiers instructeurs-initiés) d'énoncer un mot ou son, produisant une forme symbolique, laquelle à son tour peut être traduite en mots. Ces mots doivent ensuite être compris intuitivement et adaptés au besoin individuel, afin d'être assimilés à la pratique. Autrement, ces intéressantes idées anciennes, ces interprétations et ces aphorismes, capables de communiquer le "pouvoir des qualités" sont plus nuisibles qu'utiles et ne servent qu'à augmenter la responsabilité. La capacité de voir les significations **[14@68]** objectives et de les appliquer ensuite à la vie, est une expression du véritable sens ésotérique. Si l'on étudie avec soin ces tableaux et ces textes, on peut y trouver des indications en ce qui concerne le rayon individuel, les tendances et le but de la vie ; et si les différentes indications données à propos d'un rayon particulier évoquent une compréhension intuitive de la part de l'étudiant, de sorte qu'il se reconnaisse lui-même, qu'il trouve son rayon d'énergie et les aspects de sa nature spirituelle latente, alors les communications que je fais ici quant au Dessein, au Nom et à la Qualité seront profitables et utiles.

Certains noms donnés au Seigneur du troisième rayon indiquent l'usage qu'Il fait de sa force et de Sa réelle nature. Ce sont les suivants :

Le Conservateur des Annales

Le Seigneur de la Mémoire

Celui qui unifie le Quaternaire inférieur

L'Interprète de ce qui est vu

Le Seigneur de l'Équilibre

Le Divin Séparateur

La Vie Essentielle de Discrimination

Celui qui produit l'Alliance

Le Triangle aux trois côtés

L'Illuminateur du Lotus

Le Constructeur de la Fondation

L'Avant-coureur de la Lumière

Celui Qui voile et cependant révèle

Le Dispensateur du Temps

Le Seigneur de l'Espace

Le Mental Universel

La Mèche Triple

Le Grand Architecte de l'Univers

Il y a beaucoup d'autres termes encore qui indiquent sa relation avec la Lumière, avec le temps, avec l'espace, avec le Logos manifeste, avec la matière et avec "le pouvoir qui évoque la forme".

Si l'on étudie ces noms en connexion avec les développements de la science et de la culture moderne, on se rend **[14@69]** compte combien cette vie particulière de Rayon est importante et puissante à notre époque et comment ses énergies (ayant produit les mondes objectifs tangibles) s'appliquent aux manifestations de notre civilisation actuelle, avec sa prépondérance matérielle, sa recherche de la nature du temps et de l'espace, et ce développement mental qui est la gloire de notre race et qu'elle a pour destin de démontrer.

Les qualités qui caractérisent ce Seigneur de Rayon peuvent être énumérées dans les phrases suivantes. Souvenons-nous que la septième caractéristique ou caractéristique synthétique de chacun des sept rayons est définie par le nom du rayon et n'est pas spécifiquement établie dans les six autres qualités. Ses six Frères, Fils du Père Unique, lui chantaient ces injonctions le jour où Il reprit Son activité (et que nous appelons le jour de

la création).

1. Produis la forme double et voile la vie. Que la forme apparaisse et prouve elle-même sa divinité. Tout est de Dieu.

   Qualité le Pouvoir de Manifester.

2. Conforme l'enveloppe à ce qui habite au-dedans. Que l'œuf du monde apparaisse. Que les âges passent et qu'ensuite l'âme apparaisse. Que la vie émerge à l'heure prévue.

   Qualité le Pouvoir d'Évoluer

3. Que le mental contrôle. Que le clair rayonnement du soleil de la vie révèle le mental de Dieu, et mette celui qui rayonne sur son chemin. Conduis-le vers le point central où tout se perd dans la lumière supérieure.

   Qualité Illumination Mentale.

4. Dieu et Sa forme sont Un. Révèle ce fait, ô souverain Seigneur de la forme. Dieu et Sa forme sont Un. Nie la conception de la dualité. Prête la couleur à la forme. La vie est une ; l'harmonie est complète. Prouve que les deux sont un.

   Qualité le Pouvoir de Produire la Synthèse Sur le Plan Physique.

5. Produit le vêtement du Seigneur ; expose la robe aux multiples couleurs. Ensuite sépare cette robe de Ce Qui est caché derrière les nombreux plis. Enlève les enveloppes qui voilent. Que Dieu soit vu. Retire le Christ de la croix.

   Qualité Investigation Scientifique.

6. Que les deux sentiers convergent. Équilibre les paires **[14@70]** d'opposés et que le sentier apparaisse entre les deux. Dieu, le Sentier et l'homme sont Un.

   Qualité l'Equilibre.

Ainsi les trois rayons majeurs résument en eux-mêmes le processus de la création de stimulation, sous l'impulsion de la volonté divine ; et le travail des quatre rayons mineurs (ainsi appelés, quoique sans l'idée qu'ils soient plus petits ou plus grands), est d'élaborer ou de différencier les

qualités de la vie et de produire ainsi la multiplicité infinie des formes qui doit permettre à la vie d'occuper ses multiples points focaux et d'exprimer, au moyen de la manifestation évolutive, ses diverses caractéristiques.

B. Les Quatre Rayons d'Attribut

LE QUATRIÈME DESSEIN DE LA DÉITÉ

Quatrième Rayon : Harmonie, Beauté, Art.

La couleur, et cependant aucune couleur n'est vue. Le son et l'Un, sans son se rencontrent en un point infini de paix. Le Temps et l'Un sans temps nient les pensées des hommes. Mais le temps n'est pas.

On trouve là, la forme, et cependant le sens psychique révèle ce que la forme n'a pas le pouvoir de cacher, la synthèse intérieure, le prisme qui embrasse tout, ce point d'unité qui, lorsqu'il est réellement atteint, révèle un autre point où les trois sont un, et pas seulement les deux.

La forme et son âme sont amalgamées. La vision intérieure veille sur la fusion, connaît la relation divine et voit les deux comme un. Mais de ce point de haute réalisation, une vision plus haute s'offre à l'œil intérieur ouvert. Les trois sont un, et non pas seulement les deux. Passe au-delà, ô Pèlerin sur le chemin.

En lisant ces mots, l'étudiant doit garder à l'esprit que l'antichambre a été dépassée et que l'homme (quand il a permis au quatrième rayon d'accomplir son travail et qu'il peut de ce fait fonctionner sur le quatrième plan ou plan bouddhique) se tient maintenant à l'intérieur du temple du Seigneur. Il a trouvé une part de lumière, mais dans cette lumière il voit maintenant la lumière, une révélation plus grande et d'un **[14@71]** plus grand éclat. C'est ce qui devient maintenant l'objet de sa recherche. Il a maîtrisé les emplois de la dualité et il a appris à fusionner l'âme et le corps en un instrument unique au service de l'esprit. Il poursuit son chemin en vue de réaliser une synthèse plus grande.

Le Seigneur du quatrième Rayon a de nombreux noms, et ceux-ci méritent une considération et une étude soigneuse. Dans moins d'une

centaine d'années ce Seigneur qui a le pouvoir d'harmoniser aura plus d'influence et s'opposera quelque peu aux bouleversements de Saturne dans le premier décan du Verseau. D'ici là une étude de ses dénominations pourrait aider ses efforts et édifier un corps de pensée constructive qui faciliterait Son travail lorsqu'il entrera de nouveau en manifestation active. Toutefois il demeure toujours plus ou moins actif en ce qui concerne la famille humaine parce qu'il existe un rapport numérique entre le quatrième rayon, la quatrième Hiérarchie créatrice, laquelle est constituée par les monades humaines, et le quatrième règne de la nature. Son pouvoir est par conséquent toujours actif.

Celui qui Perçoit sur le Chemin

Le Lien entre les Trois et Trois

Le Divin Intermédiaire

La Main de Dieu

Celui qui est Caché

La Semence qui est la Fleur

La Montagne sur laquelle la Forme meurt

La Lumière à l'intérieur de la Lumière

Le Correcteur de la Forme

Celui Qui marque la séparation du Chemin

Le Maître

L'Habitant du Lieu Saint

Celui Qui est plus bas que le Trois, et le plus élevé des Quatre

La Trompette du Seigneur

Les aphorismes qui sont en connexion avec ce quatrième rayon ne sont pas faciles à comprendre. Ils réclament un exercice d'intuition et sont transmis en six ordres, courts, extrêmement brefs qui, de façon assez curieuse, furent émis tardivement **[14@72]** au cours de la période créatrice, au moment où la quatrième Hiérarchie créatrice vint en incarnation.

1. Dites le Mot à voix basse, Parlez bas.

   Qualité   le pouvoir de pénétrer les profondeurs de la matière.

2. Soutenez le désir. Donnez ce qui est nécessaire au chercheur.

   Qualité   les aspects doubles du désir.

3. Abaissez le fil. Déroulez le Chemin. Unissez l'homme à Dieu. Élevez-vous.

   Qualité   le pouvoir de révéler le Sentier.

4. Toutes les fleurs sont vôtres. Établissez les racines dans la boue, et les fleurs au soleil. Prouvez que la boue et le soleil, les racines et les fleurs ne font qu'un.

   Qualité   le pouvoir d'exprimer la divinité. Croissance.

5. Roulez et retournez et roulez encore. Faites le cycle autour du cercle des Cieux. Prouvez que tout est un.

   Qualité   l'harmonie des sphères.

6. Colorez le son. Proclamez la couleur. Produisez les notes et voyez-les passer dans les ombres qui, à leur tour, produiront les sons. Ainsi tout est vu comme un.

   Qualité   la synthèse de la véritable beauté.

Cette instruction sur les rayons a une signification plus profonde que celle qui peut être comprise actuellement. Le meilleur moyen de la considérer est d'en faire une soigneuse étude systématique en évitant de se livrer à de trop rapides déductions. Il ne m'est pas possible, à son début, d'envisager ses applications précises à la psychologie humaine. Je ne fais qu'un aperçu général, livrant les idées, ancrant quelques concepts fondamentaux dans la conscience du lecteur, dans le but d'essayer de présenter ce sujet qui est parmi les plus abstrus et les plus difficiles, sous une forme capable de susciter un nouveau rythme de pensée et de faire saisir de nouvelles réalisations. Il s'agit d'un processus cosmique prototypal qui doit conduire à la compréhension du rôle qu'un individu peut jouer **[14@73]** dans le prodigieux Tout cosmique. Nous commençons par l'universel et nous terminons par le particulier, ce qui est toujours la véritable méthode occulte.

Bien que tout ce que j'expose au sujet de la Vie d'un rayon puisse aussi bien être appliqué à une vie humaine, il faut se souvenir que le type pur d'un rayon n'existe pas encore pour la raison qu'on ne peut encore

trouver une forme, un mécanisme ou expression parfaite de la qualité d'un rayon, ni dans la famille humaine, une apparence absolument purifiée, sauf dans les rares cas d'un Bouddha ou d'un Christ, et (dans un autre champ d'expression) d'un Alexandre ou d'un Jules César. Léonard de Vinci était aussi une expression analogue. Les rayons concernent l'énergie et la conscience et déterminent l'expression, mais lorsque la matière utilisée et le véhicule en question est imparfaitement évolué, il y a une limitation et perte automatique de beaucoup d'énergie. L'effet de la force du rayon, travaillant à travers des formes imparfaites, doit forcément être altéré, diminué et mal appliqué. En voici une illustration.

J'ai dit que l'énergie du premier rayon travaille comme "destructeur des formes", il faut se rappeler qu'un "destructeur" à l'état pur est absolument inconnu, et il est heureux pour la race qu'il en soit ainsi. Cela constitue actuellement une fort heureuse condition qu'un égo du premier rayon soit ainsi handicapé et limité par la nature formelle et par la qualité de cette nature formelle, de sorte qu'il lui soit impossible de faire un usage adéquat ou intelligent de sa force destructive. Les personnalités du premier rayon sont souvent destructrices, ainsi que vous le savez, mais l'énergie engendrée est insuffisante pour faire trop de mal, De même l'amour pur ne trouve pas d'expression aujourd'hui parce que son influx est entravé par la nature formelle. Ces deux exemples aideront le lecteur à comprendre, mais le temps est proche où l'apparition d'une meilleure expression du dessein, du type ou de la qualité du rayon deviendra possible, et donnera alors une apparence plus vraie.

Ceci est dû au fait de l'apparition en manifestation imminente de certaines grandes Vies qui incorporeront l'énergie des rayons, deux, trois, cinq et sept. Ils constitueront alors **[14@74]** un point focal pour l'influx de ces quatre types d'énergie divine et ils produiront une stimulation formidable dans leurs unités de vie correspondantes et responsives. Ces quatre Êtres, qui apparaîtront sous la forme d'êtres humains dans le champ du monde moderne, peuvent être attendus avant la fin de ce siècle ; l'union de leurs efforts inaugurera définitivement l'Âge Nouveau et annoncera la période de l'histoire qui sera considérée comme le moment de gloire de la cinquième race-racine. Chacun de ces quatre Maîtres (car c'est ce qu'ils seront) sera aussi subjectivement, le point focal pour un triple influx d'énergie venant de ce centre du Corps de Dieu symboliquement appelé "le cœur du Soleil". Car chaque rayon est, à son tour, une entité se manifestant de façon triple, comme la Déité solaire elle-même. L'amour sera leur

caractéristique principale, et c'est sous l'influence de cette force attractive et magnétique que les formes nouvelles apparaîtront, donnant des types de rayons plus purs et des apparences plus exactement expressives. Une grande partie de l'énergie destructive qui se manifeste dans le monde d'aujourd'hui est due à la présence sur le plan astral, d'un disciple de premier rayon du Logos planétaire. Son travail est de préparer la voie à la manifestation des quatre autres Disciples, qui sont essentiellement des Constructeurs. Ces derniers ne pourront commencer leur travail que lorsque la tâche des destructeurs de la forme sera accomplie.

Je voudrais faire ici une suggestion, car il est nécessaire que certaines méthodes employées par la Hiérarchie commencent à être comprises. L'œuvre de ce qui est appelé en Occident "Le Principe Christique" est d'édifier les formes pour l'expression de la qualité et de la vie. C'est le travail caractéristique du second aspect de la divinité.

Mais le travail du destructeur n'est pas un fait de magie noire, et lorsque l'humanité ignorante considère l'Antéchrist comme travaillant du côté noir, son erreur est grande. Son travail est aussi bienfaisant que celui de l'aspect constructeur, **[14@75]** mais c'est l'horreur qu'a l'homme pour la mort des formes qui lui fait considérer le "destructeur" comme "noir" comme opposé à la volonté divine, et comme subversif quant au plan divin. Le travail des représentants de ce mystérieux pouvoir que nous appelons le mal cosmique et ses représentants répondants, mérite en vérité le qualificatif de "noir", mais ce mot n'est pas applicable au travail de l'Antéchrist. On peut ajouter que le travail des forces noires jaillit d'en bas, tandis que le travail des destructeurs trouve son impulsion en haut. Les symboles de ces deux voies sont l'épée et la croix.

LE CINQUIÈME DESSEIN DE LA DÉITÉ

Rayon V. Connaissance concrète ou Science.

Les orages éclatent sur le sommet de la montagne ; de sombres nuages cachent la forme. Les brouillards s'élevant de la sphère aqueuse servent à voiler le merveilleux (...) qui se trouve dans le lieu secret. La forme est là. Sa note retentit.

Une flèche de Lumière illumine la forme ; ce qui était caché apparaît maintenant. La Connaissance de Dieu et

la façon dont Il se voile trouve sa consommation dans les pensées de l'homme. Les énergies et les forces reçoivent leur nom secret, révèlent leur dessein interne, et tout est vu comme rythme, un retour sur soi-même. Le grand parchemin peut maintenant être lu. Le dessein de Dieu et Ses plans sont fixés, et l'homme peut lire la forme.

Le plan prend forme. Le plan est forme. Son but est la révélation de la pensée de Dieu. Le passé révèle la forme, mais le présent indique l'influx de l'énergie.

Ce qui est en route arrive comme un nuage qui voile le soleil. Mais caché derrière ce nuage d'immanence il y a l'amour, et sur la terre il y a l'amour, et dans les cieux il y a l'amour et ceci, l'amour qui renouvelle toutes choses, doit être révélé. Ceci est le dessein qui se trouve derrière tous les actes de ce grand Seigneur de la Connaissance.

Avant d'énumérer les noms de cette grande Vie, je voudrais **[14@76]** insister sur le fait que le cinquième rayon a une puissance unique et particulière pour le règne humain. Cela est dû à ce que le cinquième plan du mental est la sphère de son activité majeure, et c'est sur ce plan que nous trouvons le triple aspect du mental :

1. Le mental abstrait ou supérieur, incarnant une triade supérieure.
2. Le mental concret ou inférieur, aspect le plus élevé du soi inférieur.
3. L'égo ou Ange solaire, le pur Fils du Mental, qui exprime l'intelligence, tant de façon abstraite que concrète et qui est le point d'unification. Cette Vie a aussi beaucoup de pouvoir aujourd'hui, en connexion avec la cinquième race-racine et avec le transfert de la conscience de l'humanité dans le cinquième règne ou règne spirituel. Les étudiants apprendraient beaucoup en étudiant le contraste entre le pouvoir constructif du mental supérieur et le pouvoir destructeur de l'inférieur. De même que la personnalité n'a d'autre fonction dans le plan divin que d'être un canal et un moyen d'expression pour l'âme, de même le mental inférieur doit être un canal pour le pur influx de l'énergie du mental supérieur.

Le cinquième Rayon est un Être de la plus intense lumière spirituelle, et dans sa manifestation sur ce cinquième plan, qui est particulièrement le

Sien, Il symbolise les trois aspects d'une manière dont aucun autre rayon n'est capable. De par Sa qualité de mental supérieur, ce rayon est un canal pur pour la volonté divine. Au moyen du regroupement septénaire des vies solaires sur les niveaux mentaux où elles apparaissent, Il engendra l'activité fonctionnante des sept réflexions correspondantes des sept centres de la Déité, en ce qui concerne notre planète, ce que ne faisait aucun de Ses six Frères. Cette affirmation a peu de signification pour vous, mais il faut savoir que l'immense sacrifice et l'effort que cela demande n'a d'égal que la vie du Bouddha et que ceci est l'une des raisons pour lesquelles dans cette cinquième race, l'amour et le mental **[14@77]** doivent finalement et mutuellement se révéler l'un à l'autre.

Voici quelques noms donnés au Seigneur de ce rayon.

Le Révélateur de Vérité

Le Grand Connecteur

Le Divin Intermédiaire

Le Cristallisateur des Formes

Le Penseur Triple

Le Nuage sur le sommet de la Montagne

Le précipitant de la Croix

L'Epée qui Divise

Le Vanneur de la Paille

Le Cinquième Grand Juge

La Rose de Dieu

L'Un Céleste

La Porte vers la Pensée de Dieu

L'Energie Initiante

Le Gouverneur du troisième Ciel

Le Gardien de la Porte

Le Dispensateur de la Connaissance

L'Ange de l'Épée Flamboyante

Le Gardien du Secret

Le Bien-Aimé du Logos

Le Frère de Sirius

Le Maître des Hiérophantes

Ce cinquième Rayon a tellement de noms, à cause de son étroite connexion avec l'homme (depuis l'origine de la création de l'homme) qu'il n'est pas facile de choisir ceux qui seront le plus utile à l'étudiant pour se faire une idée des caractéristiques et de la mission du cinquième rayon ; mais l'étude des six aphorismes, et les qualités qu'ils indiquent, montreront l'importance et la puissance du Seigneur de ce Rayon. Ces six aphorismes furent chantés par ses six Frères lors de la crise prodigieuse en laquelle la famille humaine vint à l'existence et que les Anges Solaires se sacrifiaient. En langage ésotérique : "ils descendirent en enfer et prirent leur place en **[14@78]** prison." C'est ainsi que naquirent les âmes. Un nouveau règne d'expression fut créé et les trois plans supérieurs furent amenés à un scintillant échange avec les trois plans inférieurs.

1. Dieu et Ses Anges se lèvent maintenant et voient. Que les sommets de la montagne émergent de l'épais brouillard humide. Que le soleil touche leurs sommets et qu'ils se tiennent dans la lumière. Rayonnez.

   Qualité l'émergence dans la forme et hors de la forme.

2. Dieu et Ses Anges se lèvent maintenant et entendent. Qu'un profond murmure s'élève et que le cri de l'homme qui cherche pénètre leurs oreilles. Que l'homme appelle. Parlez haut.

   Qualité le pouvoir de faire entendre la voix du silence.

3. Dieu et Ses Anges se lèvent maintenant et touchent. Apportez le sceptre du pouvoir. Étendez-le vers les fils des hommes ; touchez-les avec le feu et qu'ils s'approchent. Apportez.

   Qualité l'activité initiatrice.

4. Dieu et ses Anges se lèvent maintenant et goûtent. Que toute expérience arrive. Que tous les chemins apparaissent. Discernez et choisissez, disséquez et analysez. Tous les chemins sont Un.

   Qualité la révélation du chemin.

5. Dieu et Ses Anges se lèvent maintenant et perçoivent l'odeur s'élevant du terrain brûlant de l'homme. Que le feu accomplisse son œuvre. Attirez l'homme dans la fournaise et qu'il laisse

tomber dans le centre rouge-rose, la nature qui retarde. Laissez brûler le feu.

Qualité la purification par le feu.

6. Dieu et Ses Anges se lèvent maintenant et fusionnent la pluralité en l'Un. Que le travail de mélange se poursuive. Que, ce qui est la cause de tout, engendre la cause de leur cessation. Qu'un seul temple émerge maintenant. Produisez la gloire qui couronne. Qu'il en soit ainsi.

Qualité la manifestation de la grande lumière blanche.
(la Shekinah. A.A.B.)

Il y a beaucoup d'utilité pratique pour le lecteur, dans l'étude de ces qualités. S'il croit être sur un certain rayon, elles peuvent lui indiquer les qualités qu'il doit rechercher et peut-être lui indiquer ce qu'il a à faire, ce qu'il doit exprimer **[14@79]** et ce qu'il a à surmonter. Ces qualités devraient être étudiées sous deux angles : leur aspect divin d'une part et de l'autre leur aspect inverse ou le côté forme. Ce rayon, par exemple, est indiqué comme étant le révélateur du chemin, et il faut avoir à l'esprit à ce sujet que ce cinquième rayon révèle le chemin vers la mort ou vers l'incarnation (laquelle est semblable à une prison mortelle pour l'âme), ou bien il révèle le chemin qui conduit hors de l'obscurité dans la pure lumière du jour de Dieu. Je fais remarquer cela parce que mon plus grand désir est que tous ceux qui lisent ce traité puissent appliquer les données de son enseignement à leur vie journalière. Mon intention n'est pas de fournir du surnaturel et des informations mystérieuses relatives à ces sujets, ni à la délectation de l'appétit d'un mental malsain. Le bourrage de la mémoire avec des détails occultes ne sert aucun but utile, il ne provoque qu'une tension du cerveau et nourrit l'orgueil.

LE SIXIÈME DESSEIN DE LA DÉITÉ

Rayon VI. De la Dévotion ou Idéalisme

Ce rayon, qui précisément, sort de la manifestation, est d'un intérêt vital pour nous, du fait qu'il a imprimé sa marque d'une façon plus définitive que les autres sur notre civilisation occidentale. Il est pour nous le plus familier et le mieux connu des rayons. Le mantram qui définit son dessein est différent des autres et peut, à peu près, s'exprimer comme suit :

La croisade a lieu. Les guerriers sont en route. Ils écrasent et tuent tout ce qui leur fait obstacle et quoi que ce soit qui s'élève sur leur chemin est piétiné. C'est la marche vers la lumière.

Le travail se poursuit. Les travailleurs se voilent les yeux, tant pour la piété que pour la crainte. Le travail est tout ce qui compte pour eux. La forme doit disparaître afin que l'esprit aimant puisse entrer dans le repos. Rien ne doit arrêter les progrès des travailleurs du Plan. Ils entreprennent le travail assigné avec des chœurs et des chants.

La croix est élevée vers le haut ; la forme est déposée dessus et sur cette croix elle doit rendre sa vie. Chacun construit une croix qui forme la croix. Ils montent sur la croix. Par la guerre, par le travail, par la souffrance et le labeur, le dessein est accompli. Ainsi parle le symbole. **[14@80]**

Il faut remarquer comment ce dessein, lorsque l'homme l'applique à lui-même, travaille à sa libération. Lorsqu'il est appliqué par l'homme à l'homme, c'est l'histoire horrible et corrompue de la cruauté de l'homme envers l'homme. Dans le mantram ci-dessus, vous trouverez la clé pour le dessein du sixième rayon tel qu'il apparaît dans le règne humain, et une étude serrée et élargie (notez le paradoxe) des idées sous-jacentes peut révéler quelque chose du dessein plus vaste. L'âme est, et elle est obligée d'être, sans pitié pour sa forme et pour son problème. L'âme peut cependant comprendre la nécessité de la souffrance et de la difficulté dans le monde, parce qu'elle peut étendre une connaissance de sa propre technique envers elle-même, à la technique de Dieu avec son monde ; mais elle ne fait sciemment rien qui pourrait augmenter la peine ou le chagrin du monde.

Voici quelques-uns des noms de ce Seigneur de Rayon, bénéfique bien qu'assez violent dans son énergie :

Le Négateur du Désir

Celui Qui voit ce qui est Juste

Celui Qui a la Vision de la Réalité

Le Divin Voleur

Le Dévot de la Vie

Celui qui hait les Formes

Le Guerrier en Marche

Celui qui porte le Glaive du Logos

Le Défenseur de la Vérité

Le Crucificateur et le Crucifié

Le Briseur de Pierres

La Flamme Impérissable

Celui que personne ne peut Tourner

Le Législateur implacable

Le Général sur le Chemin Parfait

Celui qui conduit les Douze

Chose curieuse, ce Seigneur du sixième rayon a toujours **[14@81]** été une énigme aimée pour ses six Frères. Ce fait apparaît dans les questions qu'Ils Lui posent à l'occasion d'une rencontre "sous les regards du Seigneur" pour l'échange de leurs plans relatifs à une action unie, divine et harmonieuse. Ils adressent ces questions dans un esprit de joie céleste et d'amour, mais avec l'intention de jeter quelque lumière sur les qualités quelque peu obscures de leur Frère aimé :

1. Pourquoi le désir est-il rouge ? Pourquoi rouge comme le sang ? Dis-nous, ô Fils de Dieu pourquoi ta route est rouge de sang ?

   Qualité le pouvoir de tuer le désir.

2. Pourquoi tournez-vous le dos à la sphère de la terre ? Est-elle trop petite, trop pauvre ? Pourquoi l'envoyez-vous comme une balle sur un terrain de jeu ?

   Qualité repousser ce qui est indésirable.

3. Pourquoi élever la croix de la terre vers le ciel ? La terre peut être un ciel. Pourquoi monter sur la croix et mourir ?

   Qualité l'immolation de soi-même.

4. Pourquoi se battre ainsi avec tout l'entourage ? Ne cherchez-vous pas la paix ? Pourquoi se tenir entre les forces de la nuit et celles

du jour ? Comment pouvez-vous vous tenir ainsi impassible et calme, sans fatigue et sans crainte ?

Qualité l'endurance et l'absence de peur.

5. Ne voyez-vous pas Dieu en tout, la vie en tout et l'amour en tout ? Pourquoi vous séparer vous-même et laisser derrière vous ce qui est aimé et bien connu ?

Qualité le pouvoir de se détacher.

6. Pouvez-vous arrêter les eaux de la sixième grande sphère ? Pouvez-vous endiguer le flot ? Pouvez-vous attraper à la fois le corbeau et la colombe ? Vous, le Poisson, savez-vous nager librement ?

Qualité Vaincre les eaux de la nature émotionnelle.

Ce rayon de dévotion à l'idéal qui est en voie de disparition, et le rayon de l'ordre magique ou organisation, qui apparaît, sont largement responsables du type de conscience de l'homme d'aujourd'hui. L'homme est essentiellement dévot (jusqu'au fanatisme) quel que soit le but de l'attention de sa vie. Ce but peut être d'atteindre l'état de disciple, de fonder **[14@82]** une famille, de gagner de l'argent, de devenir populaire ou viser d'autres objectifs auxquels il consacre son temps et son énergie, mais quoi que ce soit, il y consacre tout ce qu'il est ou tout ce qu'il a. L'homme est aussi, essentiellement et de façon inhérente, celui qui crée les lois et l'ordre, bien que cette qualité commence seulement à se manifester. Cela tient à ce que l'humanité commence enfin à être mentalement polarisée, et c'est pourquoi nous voyons actuellement dans le monde, ces efforts multiples et variés pour mettre de l'ordre dans les affaires, qui concernent le commerce, l'ordre national, économique, social et d'autres encore, ou pour créer des systèmes et des méthodes. En somme pour établir un nouvel arrangement de toutes les énergies, selon l'objectif (qui n'est pas encore consciemment réalisé) d'inaugurer l'âge nouveau. Cependant, à cause du manque de contrôle mental et de l'ignorance quasi universelle des lois de la pensée, et en plus, à cause du manque de connaissance de sa propre nature, l'homme travaille en aveugle. Les idéaux auxquels il est sensible ne sont pas correctement interprétés par son mental, ni appliqués de telle sorte que leur portée soit générale et appropriée. Il en résulte la confusion et l'expérimentation chaotique à laquelle nous assistons, ainsi que l'imposition de l'autorité personnelle pour faire valoir l'idée personnelle,

qu'a de l'idéal, un individu.

Ce qui est nécessaire aujourd'hui, c'est un enseignement sain quant aux lois de la pensée et aux règles qui gouvernent la construction des formes pensées destinées à incarner les idées provenant du Mental divin universel. C'est sur les plans subjectifs de la vie que les hommes doivent commencer à établir l'ordre désiré et nécessaire. Lorsque cela sera réalisé, chaque groupe important d'hommes engagés dans les affaires mondiales, et dans toutes les branches du gouvernement sera aidé par des penseurs entraînés à travailler sur le plan mental, et il y aura de cette façon, application juste et correcte du Plan. Ce temps est encore lointain, et en attendant nous voyons sur terre les distorsions et les mauvaises représentations du Plan qui existe aux Cieux (pour employer la phraséologie chrétienne).

C'était la réalisation de la nécessité mondiale actuelle, **[14@83]** d'avoir des penseurs illuminés et des travailleurs subjectifs qui engagent Ceux Qui guident, à diriger les énergies spirituelles affluentes vers la formation de nombreux groupes ésotériques, et aussi à la publication de toute la littérature mystique et orientale relative à la méditation et des thèmes associés, si abondante dans le monde d'aujourd'hui. C'est aussi l'origine de l'effort que, en tant que travailleur sur le côté intérieur de la vie, je tente, en enseignant dans ce traité une psychologie nouvelle, destinée à démontrer à l'homme quel est son équipement, combien cet équipement est bien adapté au travail pour lequel il a été créé, chose qu'il n'a pas encore comprise jusqu'à présent. La force et les effets de l'influence du septième rayon lui révéleront cependant la nature du travail magique, et les deux mille cinq cents prochaines années amèneront de tels changements, par la possibilité d'accomplir ce qui est considéré comme des "miracles" que l'apparence extérieure du monde en sera profondément modifiée : la végétation et la vie animale seront modifiées et développées, de nombreuses possibilités latentes dans les formes de ces deux règnes seront amenées à l'expression, grâce à un plus libre influx et à une plus intelligente manipulation des énergies qui créent et constituent toutes les formes. Le monde s'est modifié au-delà de toute imagination au cours des cinq cents dernières années, et au cours des deux cents années prochaines les changements seront encore plus rapides et plus profonds, grâce à la croissance extraordinaire des pouvoirs intellectuels de l'homme et à la prise de possession de Ses Pouvoirs en tant que Créateur.

LE SEPTIÈME DESSEIN DE LA DÉITÉ

Rayon VII. Celui de l'Ordre Cérémoniel ou de la Magie.

"Que le Temple du Seigneur s'édifie" s'écria le septième grand Ange. Alors les sept grands Fils de Dieu se dirigèrent en pas mesurés vers leurs places, au nord, au sud, à l'ouest et à l'est, et prirent leurs sièges. Le travail de construction commença.

Les portes furent fermées. La lumière luisait faiblement. On ne pouvait voir les murs du temple. Les sept étaient silencieux et leurs formes étaient voilées. Le **[14@84]** moment de faire jaillir la lumière n'était pas venu. Le Mot ne pouvait pas encore être prononcé. Ce n'est que parmi les sept Formes que le travail se poursuivait. Un appel silencieux allait de l'un à l'autre. Et la porte du temple demeurait fermée.

Après qu'un temps se fut écoulé, les sons de la vie se firent entendre. La porte fut ouverte et la porte fut refermée. Chaque fois qu'elle s'ouvrait, le pouvoir à l'intérieur du temple grandissait, chaque fois la lumière croissait, parce que un à un, les fils des hommes entraient dans le temple, passaient du nord au sud, de l'ouest à l'est, et dans le centre du chœur trouvaient la lumière, la compréhension, et le pouvoir de travailler. Ils entraient par la porte, ils passaient devant les sept ; ils levaient le voile du temple et entraient dans la vie.

Le temple croissait en beauté. Ses lignes, ses murs, sa décoration, sa hauteur, sa profondeur et sa largeur émergeaient lentement et entraient dans la lumière.

De l'est, vint le Mot : Ouvrez la porte à tous les fils des hommes qui viennent de toutes les sombres vallées du pays et qui cherchent le temple du Seigneur. Donnez-leur la lumière. Dévoilez l'autel intérieur, et par le travail de tous les artisans du Seigneur étendez les murs du temple afin d'irradier le monde. Faîtes résonner le Mot créateur et élevez les morts à la vie.

Ainsi le temple de la lumière sera amené des cieux à la

terre. Ainsi ses murs seront élevés sur les grandes plaines du monde des hommes. Ainsi la lumière révélera et nourrira tous les rêves des hommes.

Alors, à l'est, le Maître éveillera tous ceux qui sont endormis. Alors, à l'ouest, le guide testera et éprouvera tous les véritables chercheurs de lumière. Alors, dans le sud, le guide instruira et aidera l'aveugle. Alors, dans le nord, la porte restera large ouverte, car c'est là que se tient le Maître qu'on ne voit pas, avec la main accueillante et le cœur compréhensif, pour conduire les pèlerins vers l'est où luit la vraie lumière.

"Pourquoi cette ouverture du temple ?" demandent les Sept. "Parce que le travail est prêt ; les artisans sont préparés. Dieu a créé dans la lumière. Ses fils savent maintenant créer. Que peut-on faire d'autre ?."

"Rien" fut la réponse des Sept. "Que le travail se poursuive. Que les fils de Dieu créent."

Beaucoup verront dans ces mots, une signification profonde et une indication de la vaste intention (au cours du cycle **[14@85]** qui commence) d'ouvrir largement à l'homme la porte du temple du mystère caché. Un à un nous subirons l'épreuve de la contrepartie ésotérique et spirituelle du facteur psychologique appelé : "test mental". Ce test doit démontrer l'utilité de l'homme quant au pouvoir et au travail mental, il montrera sa capacité de construire des formes pensées et de les vitaliser. J'ai parlé de cela dans le *Traité sur la Magie Blanche* et la relation de ce traité au travail magique du septième rayon et à son cycle d'activité, deviendra de plus en plus apparent. Ce *Traité sur la Magie Blanche* représente un essai de révélation des règles de l'entraînement, et du travail qui doit donner au candidat aux mystères, la possibilité d'entrer dans le temple et d'y prendre sa place en tant que travailleur créateur, collaborant ainsi au travail magique du Seigneur du Temple.

Les noms sous lesquels ce Seigneur de Rayon est connu sont nombreux et leur signification a une grande valeur aujourd'hui. On peut discerner le travail de l'avenir en étudiant ces noms :

Le Magicien Dévoilé

Le Travailleur dans l'Art Magique

Le Créateur de la Forme

Le Dispensateur de Lumière du Second Seigneur

Le Manipulateur de la Baguette

Le Veilleur de l'Est

Le Gardien du Septième Plan

L'Invocateur du Courroux

Le Conservateur du Mot Magique

Le Gardien du Temple

Le Représentant de Dieu

Celui Qui élève à la vie

Le Seigneur de la Mort

Celui Qui nourrit le Feu Sacré

La Sphère Tourbillonnante

Le Glaive de l'Initiateur

Le Travailleur dans la Divine Alchimie

Le Constructeur du Carré

La Force Qui Oriente **[14@86]**

L'Unificateur ardent

La Clef du Mystère

L'expression de la Volonté

Le Révélateur de la Beauté

Ce Seigneur de rayon possède un pouvoir particulier sur la terre et sur le plan physique de la manifestation divine. Son rôle vis-à-vis de Ses Six Frères se comprend alors. Il met Leur travail en valeur. Il est le plus actif de tous les rayons dans la période actuelle et il n'est jamais hors de manifestation pour plus de mille cinq cents ans. C'est presque comme s'Il tourbillonnait, entrant et sortant du travail actif selon un cycle très rapide. Symboliquement Ses relations les plus étroites sont avec Ses Frères des deuxième et cinquième rayons, *ceci pour la période mondiale actuelle.*

Utilisant la coopération du deuxième rayon, il construit par le pouvoir de la pensée, et utilisant la coopération du Seigneur du cinquième rayon, il agit sur le plan physique, qui est sa sphère d'influence essentielle et

particulière. Dans une autre période mondiale, ses relations avec les autres Seigneurs de Rayon pourraient être différentes, mais actuellement son travail sera plus facilement compris, s'Il est reconnu comme assistant le Seigneur Constructeur du deuxième rayon et utilisant les énergies du Seigneur de la pensée concrète.

Voici les aphorismes symbolisant Ses qualités ; ils lui furent ésotériquement murmurés à l'oreille "lorsqu'Il quitta le lieu le plus élevé, et descendit dans la septième sphère pour y accomplir le travail assigné".

1. Emporte tes outils, frère de la lumière constructrice. Taille profondément. Construis et sculpte la pierre vivante.

   Qualité le pouvoir de créer.

2. Choisis bien tes travailleurs. Aime-les tous. Prends-en six pour faire ta volonté. Reste le septième à l'est. Cependant invite le monde à entrer dans ce que tu vas construire. Unis tout dans la volonté de Dieu.

   Qualité le pouvoir de coopérer.

3. Siège dans le centre, aussi bien qu'à l'est. Ne bouge pas de là. Envoie ta force au dehors pour accomplir **[14@87]** ta volonté et puis ramène tes forces. Use bien du pouvoir de la pensée. Demeure tranquille.

   Qualité le pouvoir de penser.

4. Vois toutes les parties entrant dans le dessein. Construis en vue de la beauté, frère Seigneur. Rends toutes les couleurs brillantes et claires. Aie en vue la gloire intérieure. Construis bien l'autel. Prends soin.

   Qualité révélation de la beauté de Dieu.

5. Surveille bien ta pensée. Entre à volonté dans le mental de Dieu. Cueille là le pouvoir, le plan, le rôle à jouer. Révèle le mental de Dieu.

   Qualité le pouvoir mental.

6. Demeure à l'est. Les cinq t'ont donné un Mot aimable, moi le sixième, je te dis de l'employer sur ce qui est mort. Ravive les morts. Construis les formes à nouveau. Garde bien ce Mot. Et fais

que tous les hommes le cherchent par eux-mêmes.

Qualité le pouvoir de vivifier.

Nous avons ainsi étudié quelque peu le travail des sept rayons. L'enseignement devait être donné sous forme symbolique, et sa compréhension nécessite un sens ésotérique éveillé, le comprendre entièrement n'est pas encore possible actuellement.

Les Choans de la sixième initiation doivent guider ces unités de conscience en lesquelles prédomine leur vibration de rayon particulier et leur couleur. La grande importance de ce fait est souvent négligée, même lorsqu'elle est théoriquement admise par les aspirants à l'initiation. D'où l'importance de la détermination du rayon de l'égo et de la Monade, ce qui est d'importance vitale après la troisième initiation. Dans chaque département de la vie il y a toujours une majorité et une minorité. Il en est de même dans le travail du Logos : à la fin du grand cycle (le manvantara), la majorité se dirigera vers le rayon synthétique d'amour, et une petite minorité trouvera son chemin vers le rayon du pouvoir. Cette minorité est destinée à une fonction importante. Elle constituera le noyau qui (dans le prochain système solaire) formera la majorité trouvant sa synthèse sur le premier rayon. Ceci est un grand mystère et n'est pas facile à comprendre. Une indication **[14@88]** relative à sa solution se trouve cachée dans la véritable signification des mots "exotérique et ésotérique".

Il faut se souvenir du fait qu'il n'y a jamais que cinq rayons qui dominent, à n'importe quel moment. Tous se manifestent, mais cinq dominent. Il faut aussi faire la distinction entre les rayons dominants dans un système solaire, et ceux qui sont dominants dans une chaîne. Il a été question de cela dans le *Traité sur le Feu cosmique*. Parmi les sept rayons, il y en a trois qui synthétisent. Parmi ces trois il y en aura un qui synthétisera au point culminant. Pour le premier système solaire, le troisième rayon fut le rayon synthétique, mais pour le système solaire actuel c'est le second rayon qui est le rayon synthétique et pour le prochain système ce sera le premier rayon qui aura cette fonction.

Le premier et le second rayons constituent le but de l'effort humain. Le troisième rayon est le but de l'évolution des dévas ou anges. Ces trois rayons contactent les deux pôles et l'atteinte du but à la fin du cycle, marque l'accomplissement du Logos solaire. Ceci aussi est voilé de mystère. Le septième et le premier rayons sont en relation étroite, et lorsque le troisième rayon les unit nous avons l'expression 1. 3. 7. de cette

relation. Il y a de même une étroite association entre les deuxième, quatrième et sixième rayons, et avec le cinquième rayon dans une position particulière comme point central d'accomplissement, nous avons le foyer de l'égo ou âme, le plan incorporé du mental, le point de consommation pour la personnalité et la réflexion dans les trois mondes, de la monade triple.

Rayon I — Volonté, se démontrant comme pouvoir, dans le développement du Plan du Logos.

Rayon III — Adaptabilité de l'activité, avec intelligence. Ce rayon fut le rayon dominant dans le système solaire précédent ; il est le fondement de base du système actuel et il est contrôlé par le Mahachohan.

Rayon VII — Cérémonial rituel ou organisation. Il est la réflexion, sur le plan physique, des deux précédents et, il est aussi en connexion avec **[14@89]** le Mahachohan. Il contrôle les forces élémentales, le processus de l'involution, et le côté forme des trois règnes de la nature. Il détient le secret de la couleur et du son physiques. Il est la loi.

Ensemble ces trois rayons embrassent et incorporent tout. Ils sont le Pouvoir, l'Activité et la Loi, en manifestation.

Rayon II — Amour et Sagesse, le rayon synthétique qui est le but pour ce système, maintenant tout, en relation et en harmonie étroite.

Rayon IV — L'expression de l'harmonie, de la beauté, de la musique et de l'unité.

Rayon VI — Le rayon de la Dévotion à l'ardeur de l'aspiration et du sacrifice du soi personnel pour le bien de tous, avec l'objectif de l'harmonie et de la beauté, par l'amour.

Ces deux groupes de rayons peuvent être reliés l'un à l'autre de la façon suivante :

Rayons 1. 3. 7. — sont les grands rayons en connexion avec la forme, avec le processus évolutionnaire, avec le fonctionnement intelligent du système, et avec les

lois contrôlant la vie dans toutes les formes de tous les règnes de la nature.

Rayons 2. 4. 6. sont les rayons en connexion avec la vie intérieure, s'épanchant à travers ces formes, les rayons d'intention, d'aspiration et de sacrifice. Ce sont surtout des rayons de qualité.

Rayons 1. 3. 7. ont à faire avec les choses concrètes et avec le fonctionnement de la matière et de la forme, depuis le plan le plus inférieur jusqu'au plus élevé.

Rayons 2. 4. 6. ont à faire avec les choses abstraites, avec l'expression spirituelle par le moyen de la forme.

Rayon 5 constitue le lien de connexion de l'intelligence.

Notre troisième question est la suivante :

Question 3. Le fait de l'âme peut-il être prouvé ?

L'âme a été niée avec satisfaction par la science académique. Pendant des siècles les recherches se sont poursuivies **[14@90]** selon cet objectif, scientifiquement parlant, de démontrer l'emplacement de l'âme dans le corps humain. Tel était le facteur d'importance pour la mentalité scientifique, si différente de l'attitude mystique.

Toutes les recherches, et notamment les plus récentes, menées par les écoles matérialistes modernes, et selon la connaissance plus complète du mécanisme du corps humain, ont tendu à prouver que l'âme est une superstition, un mécanisme de défense, et que la pensée consciente avec toutes les manifestations supérieures du mental humain (et par conséquent aussi avec les expressions inférieures de la personnalité, du soi, et d'intégration consciente) trouve des preuves et une base suffisante dans l'équipement actuel de l'homme : son cerveau, son système nerveux et son système endocrinien. Ces derniers sont considérés comme étant le résultat d'un long processus d'évolution sélective. La merveille de la machine elle-même est divine dans son achèvement et dans son étendue. A partir d'un germe primordial, se développant sous la pression des lois de la nature et des conditions environnantes, selon une adaptation constante aux nécessités et en vertu de la plus soigneuse sélection, l'homme s'est

développé ; et il possède maintenant un organisme qui est responsif au monde naturel, à la sensation et à la pensée.

Ce qu'on appelle l'âme est souvent regardé comme le résultat de ce processus sélectif, et comme étant la somme totale des pouvoirs responsifs et discriminateurs des cellules et des organes du corps, plus le principe de vie. Tout, nous dit-on, est inhérent dans le germe des parents, et les conditions du milieu, ajoutées à l'hérédité et à l'éducation suffisent à expliquer les phénomènes de la conscience humaine. L'homme est une machine, faisant partie d'une machine plus vaste que nous appelons la nature, et toutes deux sont régies par des lois immuables. Il n'y a pas de libre volonté, excepté dans des limites bien précises, qui sont déterminées par l'équipement et les circonstances. Il ne peut y avoir d'immortalité, puisque **[14@91]** lorsque la machine est détruite et désintégrée, il ne reste rien d'autre que les cellules et les atomes dissociés, dont elle était composée. Lorsque le principe de cohérence ou d'intégration cesse de fonctionner, ce qu'il engendrait, c'est-à-dire le corps fonctionnant de façon cohérente, cesse aussi de fonctionner. La conscience et la faculté de choisir, l'intelligence et l'affection, la pensée et le tempérament, la vie et l'amour, le caractère et les capacités, tout disparaît, il ne reste rien que les atomes dont le corps était composé. Ceux-ci à leur tour sont dispersés et disparaissent, et tout est finalement réabsorbé dans le grand réservoir général de forces et d'atomes.

Des innombrables millions d'êtres humains qui ont vécu et aimé, qui ont souffert et se sont réjouis sur notre planète, que reste-t-il aujourd'hui pour attester de leur existence dans le passé, sans même parler de la continuité de leur existence dans le présent ? Quelques os, quelques monuments et plus tard, quelques traces de leur influence historique ; et plus tard encore, nous notons ce qu'ils ont laissé comme beauté dans le domaine de la littérature, de l'architecture, de la peinture, en un mot dans ces formes dans lesquelles ils ont incorporé leurs pensées, leurs aspirations, leurs visions et leurs idéaux. Aujourd'hui nous pouvons voir sur la planète, une humanité dans tous ses stades de développement, avec ses mécanismes de diverses natures, adéquats ou non. Nous constatons que, pour tous sans exception, brisés ou limités par la maladie, ou cachant des germes de maladie, le parfait équipement est une chose tout à fait inconnue et chaque homme abrite des germes de troubles.

Aucun homme ne possède un mécanisme parfait ; celui qu'il a, devra inévitablement céder à un certain point qui dépendra d'une déficience ou

d'une pléthore dans le système glandulaire, en un point où se trouve cachée une maladie héréditaire ou une faiblesse raciale, ou dans telle partie du mécanisme qui faillira devant les nécessités ou exigences (physiques, émotionnelles ou mentales) du jour et de l'heure. Et de quoi parlons-nous ? De la somme totale de la vie cellulaire unifiée ; **[14@92]** du groupe environnant dans lequel se trouve une forme particulière ; de la vie, impersonnelle et de nature abstraite qui l'occupe ; ou d'un vague esprit de groupe qui s'exprime dans le quatrième règne de la nature ; d'un soi temporaire et impermanent ou d'une entité immortelle qui est l'habitant du corps ?

Telles sont quelques-unes des questions qui se posent aujourd'hui. En dernière analyse, la croyance de l'âme, peut être considérée comme étant surtout une question de tempérament, ou l'expression des vœux et désirs accumulés au cours des âges de l'homme luttant et souffrant. Ou bien s'imaginant devenir un jour un être immortel et heureux, finalement délivré des difficultés de l'existence physique. L'âme pourrait donc être considérée comme une belle vision, ou comme une hallucination puisque tout ce qui essaie de prouver son existence provient du témoignage des mystiques et a rapport à des contacts et à des expériences qui s'expriment en termes de rêve et qui peuvent passer pour des lésions mentales, ou tout au moins, en tentative d'échapper au réel et qui, de toute façon n'ont pas de fondement certain. Ainsi parlent les matérialistes et ceux qui ne veulent tenir compte que des faits scientifiquement prouvés. Croyance, témoignage verbal, espoir, événements psychiques curieux et inexplicables, la masse des opinions insuffisamment formées et les découvertes des visionnaires (qui étaient probablement des cas psychopathiques) tout cela n'est pas suffisant pour prouver le fait de l'âme.

Ils ne sont que la preuve de la capacité de l'homme, d'imaginer, de construire des images et des scènes, et du besoin de se perdre lui-même et son terrible présent dans un monde de rêves, dans un avenir possible et ardemment désiré dans lequel toute frustration prendra fin, dans lequel il trouvera sa pleine expression et dans lequel chaque homme entrera en possession de cet impossible héritage qu'il a lui-même amassé, avec ses espérances non réalisées et tous les désirs inexprimés de sa vie intérieure profondément cachée. La croyance en Dieu, au Ciel et en un avenir immortel est sortie des anciennes angoisses et des terreurs ignorantes de l'humanité dans son enfance. Les hommes d'alors voyaient dans tous les phénomènes de la nature (incompréhensibles et terrifiants) l'activité

[14@93] d'un homme gigantesque, conçu selon la projection de leur propre conscience et que leur propre comportement pouvait irriter ou apaiser. C'est le résultat de cette action de l'homme sur la Déité qui faisait la destinée de l'homme bonne ou mauvaise, selon les réactions de ce Dieu à ses actions. Nous trouvons là l'origine des notions de ciel et d'enfer des croyances religieuses actuelles. De là grandit automatiquement l'idée d'une entité permanente appelée âme, nécessaire à la jouissance de ce ciel ou au tourment de cet enfer, selon la volonté de Dieu et comme résultat de ses actions accomplies pendant son existence dans la forme humaine.

A mesure que la forme de l'homme croissait en sensibilité et s'affinait sous l'influence des lois de sélection et d'adaptation, tandis que la vie de groupe se consolidait et que l'intégration s'affirmait ; à mesure que l'héritage de l'histoire, des arts et de la tradition s'enrichissait et faisait son impression de sorte que les idées sur Dieu croissaient ainsi que les idées sur l'âme et le monde, les conceptions de l'homme relatives à la réalité s'enrichissaient et s'approfondissaient ; de sorte que nous nous trouvons aujourd'hui en face du problème d'une pensée héritée, qui témoigne d'un monde de conceptions d'idées et d'intuitions qui traite de l'immatériel et de l'intangible, c'est le résultat d'une longue croyance en une âme et en son immortalité, mais qui ne possède aucune véritable justification.

En même temps la science nous affirme que tout ce que nous pouvons connaître avec certitude, c'est le monde tangible des phénomènes, avec ses formes, ses mécanismes, ses tubes à essais, et ses laboratoires, ainsi que les corps des hommes "terriblement et merveilleusement bien faits", divers et différents. Ce sont ces corps qui, de quelque manière mystérieuse, produisent les pensées, les rêves et les imaginations qui, à leur tour s'expriment dans les schémas formulés du passé, du présent et du futur, ou dans les domaines de la littérature, de l'art ou de la science, tout comme dans la simple vie journalière de l'homme ordinaire qui vit, aime, travaille et joue, élève des enfants, se nourrit, gagne de l'argent et dort. **[14@94]**

Et alors quoi ? L'homme disparaît-il dans le néant, ou une partie de lui-même vit-elle, quelque part et invisible ? Cet aspect survit-il pendant un certain temps et puis disparaît-il aussi, ou bien y a-t-il un principe immortel, une entité subtile intangible, qui a une existence soit dans le corps ou en dehors de lui et qui est cet Être immuable, qui ne peut mourir, selon la croyance qu'ont entretenu d'innombrables millions d'hommes au cours des âges ? L'âme est-elle une fiction de l'imagination et la science a-t-elle, de façon satisfaisante nié son existence ? La conscience est-elle une

fonction du cerveau et du système nerveux qui y est associé, ou accepterons-nous l'idée d'un habitant conscient dans la forme ? Notre pouvoir d'être conscient de l'entourage et d'y réagir a-t-il sa source dans le corps ou bien y a-t-il une entité qui voit et agit ? Cette entité est-elle différente et séparable du corps, ou est-elle le résultat du type de corps et de vie, et par conséquent persiste-t-elle après la disparition du corps ou disparaît-elle avec lui ? N'y a-t-il rien d'autre que de la matière, ou des énergies en perpétuel mouvement, engendrant les apparences des hommes, lesquels à leur tour, expriment l'énergie qui les traverse, aveuglément et inconsciemment, n'ayant pas d'existence individuelle ? Ou bien encore, toutes ces théories sont-elles partiellement vraies et pourrons-nous comprendre la nature et l'être de l'homme en opérant leur synthèse et en acceptant leur prémisse générale ? Ne serait-il pas possible que les partisans du "mécanisme" et les investigateurs scientifiques aient raison dans leur conclusion relative au mécanisme et à la nature de la forme, et que les penseurs spirituels aient également raison en affirmant le fait d'une entité immortelle ? Cependant il manque quelque chose qui puisse combler le fossé entre les deux positions. Pourrions-nous découvrir ce quelque chose, qui serait en même temps le lien entre le monde intangible de l'être réel et le monde appelé tangible de la vie formelle.

Lorsque l'humanité aura l'assurance de la divinité et de l'immortalité, lorsqu'elle aura acquis la connaissance de la nature de l'âme et du royaume dans lequel cette âme fonctionne, **[14@95]** son attitude vis-à-vis de la vie journalière et des affaires courantes subira une telle transformation que nous assisterons vraiment à l'apparition d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre. Une fois que l'entité centrale qui occupe chaque forme humaine sera reconnue et connue pour ce qu'elle est dans son essence, lorsque sa divine persistance sera établie, alors nous verrons nécessairement le commencement du règne de la loi divine sur la terre, une loi qui s'imposera sans heurt et sans opposition. Cette réaction bénéfique aura lieu parce que les penseurs de la race seront unis dans une conscience générale de l'âme, et qu'une conscience de groupe conséquente leur permettra de voir le but sous-jacent à l'action de la loi.

Exprimons cela plus simplement. On nous dit dans le Nouveau Testament que nous devons nous efforcer de permettre au mental qui habitait le Christ, de se manifester aussi en nous. Nous travaillons à perfectionner la loi du Christ, sur terre ; nous essayons de développer la conscience christique et d'instaurer la loi christique qui est l'amour. Tout

cela doit se réaliser dans l'âge du Verseau, où nous verrons la fraternité établie sur la terre. La loi du Christ est la domination des lois spirituelles fondamentales. Le mental du Christ est une phrase exprimant un concept de la loi de l'amour divin intelligent qui stimule la loi de l'âme à l'intérieur de toutes les formes et amène le règne de l'Esprit. Il n'est pas facile d'exprimer la nature de la révélation qui s'annonce. Elle implique la reconnaissance de la part de tous les hommes du fait que la "substance mentale" ("mind-stuff"), ainsi que l'appellent les Hindous, à laquelle leur mental est relié, et dont leur corps mental est partie intégrante fait aussi partie du mental du Christ, du Christ cosmique, dont le Christ historique est, sur notre planète, le représentant destiné. Lorsque les hommes, par la méditation et le service de groupe, auront développé une reconnaissance consciente de leur propre mental contrôlé et illuminé, ils seront initiés à la conscience de l'être véritable, et **[14@96]** auront de ce fait un savoir qui leur prouvera le fait de l'âme, sans aucun doute possible.

Le Mystère des Ages est sur le point d'être révélé, et c'est par la révélation de l'âme, que ce mystère, caché derrière elle sera révélé. Nous savons que les écritures du monde ont toujours prophétisé qu'à la fin de l'âge, nous aurions la révélation de ce qui est secret, et que nous verrions apparaître dans la lumière du jour ce qui, jusque-là, avait été caché et voilé. Or, le cycle actuel est la fin de l'âge, et au cours des deux cents prochaines années nous verrons l'abolition de l'idée de la mort, telle que nous comprenons maintenant cette grande transition, et la démonstration du fait de l'âme.

L'âme sera reconnue comme étant une entité, comme étant l'impulsion motivante, et comme centre spirituel se trouvant derrière toutes les formes manifestées. Au cours des prochaines décades, nous assisterons à l'affirmation de certaines croyances. Le travail du Christ et sa principale mission il y a deux mille ans, était de démontrer les possibilités divines et les pouvoirs latents existant en chaque homme. La proclamation qu'Il fit, disant que nous étions tous les fils de Dieu et que nous avions tous un Père universel, ne sera plus dans l'avenir, considérée comme une belle phrase, symbolique et mystique, mais sera reconnue comme un fait scientifique. Notre fraternité universelle et notre immortalité essentielle seront démontrées et comprises comme des faits de la nature. Lorsqu'Il vint, Il dit que ce n'était pas la paix qu'Il apportait, mais un glaive, et ésotériquement Il fut en effet le "Diviseur Cosmique" Pourquoi ? Parce que, en établissant l'unité, Il fit aussi la distinction entre le corps et l'âme. Le corps et l'âme ne

sont cependant que les deux parties d'un seul tout, ceci ne doit pas être oublié. C'est en établissant le fait de l'âme et de son expression, le corps, que la totalité apparaît dans son entier.

Comment cette révélation aura-t-elle lieu ? Nous entrons ici dans le domaine de la prophétie et de la prévision, contre lesquelles beaucoup de gens ont une prévention. Ils disent que **[14@97]** la seule chose qui importe est d'aider la vie spirituelle de l'âme, et il leur semble que le fait de promettre une aide et une révélation dans le futur, de faire miroiter devant l'aspirant de belles spéculations, porte en lui les germes du danger d'entraîner pour le présent une attente paresseuse, d'encourager l'inertie statique et d'inutiles imaginations. Mais "où il n'y a pas de vision, le peuple périt" et d'autre part, tant de choses sont advenues depuis les derniers deux siècles, tant de choses ont déjà été révélées, que nous pouvons considérer que nous avons en elles une base ferme pour tabler sur l'avenir. Si au seizième siècle, on avait prédit aux penseurs du monde, les développements qui ont lieu aux dix-neuvième et vingtième siècles ne fût-ce que dans les domaines de la science et de la psychologie, tout cela leur eut semblé étrange et impossible ! De même, je peux vous prédire des choses beaucoup plus étranges encore, tant de choses sont déjà arrivées, les témoignages de véracité s'accumulent avec une telle rapidité dans le monde, qu'en vérité nous ne devons plus nous étonner de rien.

Le fait de l'âme sera apporté à la reconnaissance de la race par diverses voies, et la révélation se fera de tant de manières différentes que tous les genres de mentalité seront satisfaits. Je ne vous en indiquerai que quelques-unes.

Les types psychiques augmentent rapidement en nombre dans le monde, et la sensibilité grandissante à l'impression qui se marque dans toute la race est à la fois un sujet de satisfaction et de danger. Partout dans le monde, les aspirants enregistrent des contacts jusqu'alors insoupçonnés, voient un monde phénoménal qui leur était jusqu'à présent caché, et se rendent compte en général d'une expansion de conscience. Ils enregistrent des phénomènes, dans un monde qui est le plus souvent l'astral, parfois le mental, et occasionnellement l'égoïque, qui les initient à une nouvelle dimension de conscience et à un nouvel et différent état d'être. Cette expansion de conscience, d'une part les encourage dans leur effort et d'autre part augmente la complication de leur voie d'aspirant. Cette sensibilité croissante est un fait universel ; elle est la cause **[14@98]** de l'augmentation du spiritisme et des sciences psychiques, et aussi de

l'augmentation de la tension nerveuse, des mauvaises conditions nerveuses, et des problèmes de plus en plus compliqués qui se présentent au psychiatre ; de nouvelles affections nerveuses et de nouvelles maladies mentales se répandent. Cette sensibilité est la réponse du mécanisme de l'homme aux développements qui s'approchent, et la race considérée dans son ensemble acquiert peu à peu une condition dans laquelle elle sera capable de "voir et d'entendre" ce qui jusqu'à présent n'était pas révélé.

Le développement du sens de la couleur et la capacité, en musique, de répondre aux quarts de tons et aux nuances subtiles, indiquent un amincissement du voile qui sépare le monde des phénomènes tangibles et extérieurs, de celui de l'existence subjective et de la matière plus subtile. De même, le développement de la vision éthérique et le nombre de plus en plus grand d'individus clairvoyants et clairaudients révèle l'existence du plan astral et de la contrepartie éthérique du monde physique. De plus en plus de gens deviennent conscients de ce domaine subjectif, ils "voient" des êtres qui sont, soit ceux qu'on appelle les "morts" soit d'autres qui, dans le sommeil ont abandonné leur enveloppe physique. Ils deviennent sensibles à des couleurs et à des teintes particulières, à des courants de lumière qui n'appartiennent pas au monde physique ; ils entendent des voix et des sons qui émanent d'êtres qui n'emploient pas l'appareil vocal physique ainsi que des formes d'existence non corporelle.

Le premier pas pour établir le fait de l'âme est de prouver celui de la survivance, bien que cette dernière ne prouve pas nécessairement l'immortalité. C'est cependant un pas dans la bonne direction. Que quelque chose survive au processus de la mort, et que quelque chose persiste après la désintégration du corps physique est déjà solidement prouvé. Car si cela n'était pas, nous serions les victimes d'une hallucination collective, les perceptions du cerveau et du mental de milliers de gens seraient fausses et décevantes, maladives et déformées. **[14@99]**

Une aussi grande folie collective est plus difficile à admettre que l'alternative d'une expansion de conscience. Toutefois, ce développement psychique ne prouve pas le fait de l'âme, mais il sert à ébranler le point de vue matérialiste.

C'est parmi les penseurs de la race que surgira la première reconnaissance certaine de l'âme ; cet événement sera le résultat de l'étude et de l'analyse, par les psychologues, de la nature du génie et de la signification du travail créateur.

Certains hommes et certaines femmes, dominent de haut leurs semblables, en produisant ce qui est superlatif dans leur domaine ; leur travail contient un élément de divinité et d'immortalité. Le travail des artistes créateurs, les perceptions intuitives des grands chercheurs scientifiques, l'imagination inspirée des poètes, et la vision des idéalistes illuminés, tout cela doit encore être justifié et expliqué, car les lois sous lesquelles travaillent ces individus ne sont pas découvertes.

Les psychologues ont accordé trop d'importance à l'étude des cas anormaux, des mentalités perverties et faussées et des équipements défectueux, et l'attention voulue n'a pas été donnée à ces cas divinement anormaux et à ces types de conscience qui dépassent le stade ordinaire de l'intelligence consciente humaine. On trouve ces états super-normaux chez les grands artistes, musiciens, dramaturges, écrivains et multiples autres types de créateurs qui ont été la gloire du règne humain au cours des âges et qui brilleront d'une plus grande gloire encore au cours des siècles futurs.

Lorsque l'hypothèse de l'âme sera acceptée, lorsque la nature de l'énergie spirituelle qui s'épanche à travers l'âme sera admise, et lorsque le mécanisme des centres de force sera **[14@100]** étudié, de rapides progrès vers la connaissance seront possibles. Lorsque par la méditation, on fera des expériences pour produire créativement soit une beauté contactée, soit une idée révélée, ou un prototype aperçu, on pourra apprendre à cultiver le génie et on saura comment entraîner les individus à travailler de façon créatrice. Alors on découvrira beaucoup de choses au sujet des centres de l'homme, ces centres où habite le principe divin et à partir desquels le Christ intérieur peut agir. C'est pourquoi l'étude de la super conscience doit être entreprise et pas simplement celle de la soi-conscience ou de la subconscience. C'est par cette étude, menée avec un esprit ouvert, que la psychologie moderne arrivera à la reconnaissance de l'âme.

Le domaine d'investigation est tellement vaste que je ne puis faire qu'indiquer quelques-uns des champs de recherches possibles :

1. L'investigation de la nature du génie, et ensuite sa culture définie et spécialisée.
2. L'entraînement au travail créateur, et une étude sur la différence entre ce genre d'entraînement, et l'entraînement au travail professionnel. Le travail créateur est une preuve du fait de l'âme ; l'entraînement professionnel est une démonstration du type de la personnalité.

3. L'investigation scientifique des pouvoirs dans l'homme, en portant spécialement l'attention sur la télépathie. On se rendra compte que la télépathie agit de mental à mental, de l'âme au mental, et pas seulement par communication de cerveau. Ce domaine de recherche est l'un des plus prometteurs, bien que présentant encore beaucoup de difficultés. Le fait de l'existence de l'âme ne sera prouvé au moyen de la télépathie qu'après l'année 1945. A ce moment, un événement aura lieu dans le monde et un enseignement nouveau et particulier aura été donné, qui jettera une lumière nouvelle sur tout le sujet du phénomène télépathique.
4. L'entraînement scientifique de clairvoyants et le développement intelligent des pouvoirs de clairvoyance par l'intelligence **[14@101]** du monde, laisse encore beaucoup à désirer pour le moment, mais constituera le résultat du contrôle mental et de l'illumination. Les hommes apprendront comment soumettre le mécanisme du corps à un courant d'énergie spirituelle stimulante qui mettra en activité les pouvoirs de la nature psychique ; les anciennes méthodes, dites de développement des centres, seront alors abandonnées parce que reconnues dangereuses et inutiles.

Nous pourrons observer une reconnaissance progressive du fait du "soi" dans le champ de la psychologie moderne. Le problème des psychologues est de comprendre la relation ou l'identité entre ce "soi" et l'âme.

Toutefois, c'est du domaine de la science que viendra la plus grande contribution. Le fait de l'âme sera finalement prouvé par l'étude de la lumière, des radiations et d'une prochaine évolution dans les particules de lumière. Grâce à ce développement imminent, nous-mêmes verrons mieux et plus profondément dans ce que nous voyons aujourd'hui. Le changement cyclique dans la faune et la flore de notre planète est un fait reconnu par la science naturelle. Certains animaux dont l'espèce était abondante et familière il y a quelques milliers d'années, ont maintenant disparu ; c'est au moyen de leurs os que nous essayons de reconstruire leur forme. Il y a des arbres et des fleurs qui, à un moment donné, ont recouvert la terre, et qui ont aussi complètement disparu ; seuls leurs restes fossilisés nous indiquent qu'il y eut une végétation profondément différente de celle dont nous jouissons actuellement. L'homme lui-même a tellement changé qu'il nous est difficile de reconnaître "l'homo sapiens" dans les races primitives du lointain passé. Cette mutabilité et cette disparition de certains types sont

dues à plusieurs facteurs dont l'un est prédominant. C'est la qualité de la lumière engendrant la croissance, la vitalité et la fertilité dans les règnes de la nature, qui a changé plusieurs fois au cours des âges, et qui en se modifiant a entraîné des mutations correspondantes dans le monde phénoménal. Du point de vue ésotérique, toutes les formes de vie sur **[14@102]** notre planète sont affectées par trois types de substance lumineuse et actuellement un quatrième type fait graduellement sentir sa présence. Ces types de lumière sont :

1. La lumière du soleil.
2. La lumière de la planète elle-même, non pas la lumière réfléchie du soleil, mais sa propre radiance inhérente.
3. La lumière émanant du plan astral ; "lumière astrale" qui s'infiltre et pénètre de plus en plus et fusionne avec les deux autres types de radiance.
4. La lumière qui commence aussi à se mélanger aux trois précédentes, qui émane d'un état de matière que nous appelons le plan mental, lumière qui est un reflet du domaine de l'âme.

Une intensification de la lumière va en se poursuivant continuellement, cette intensification débuta à peu près au moment où l'homme découvrit l'usage de l'électricité, et cette découverte est le résultat de cet accroissement. L'électrification de la planète, par l'usage largement répandu de l'électricité est l'un des faits qui marquent l'inauguration de l'âge nouveau, et qui apportera son aide à la révélation de la présence de l'âme. Il ne faudra plus longtemps pour l'intensification de la lumière, devenant si grande qu'elle apportera une assistance matérielle au déchirement du voile qui sépare le plan astral du plan physique ; le réseau séparateur éthérique sera aussi prochainement dissipé, et ceci permettra un influx plus rapide du troisième aspect de la lumière. La lumière du plan astral (une radiance semblable à celle des étoiles) et la lumière de la planète elle-même seront ainsi plus intimement mélangées, et les résultats sur l'humanité, ainsi que les autres trois règnes de la nature seront extrêmement importants.

Par exemple, l'effet sera remarquable sur l'œil humain, et de sporadique qu'elle est actuellement, la vision éthérique deviendra courante et universelle. Il nous deviendra possible de **[14@103]** voir les couleurs dans les gammes infrarouge et ultraviolette du spectre, et nous verrons ce qui nous est actuellement caché. Toutes ces découvertes détruiront peu à

peu l'assise des matérialistes et ouvriront la voie, d'abord à l'admission de l'âme comme hypothèse valable, et ensuite à la démonstration de son existence. Tout ce qui nous est donc nécessaire c'est plus de lumière dans le sens ésotérique, pour voir l'âme. Cette lumière nous sera bientôt dispensée et nous comprendrons alors le sens de ces mots : "et dans Ta lumière, nous verrons la lumière."

Cette intensification de la lumière se poursuivra jusqu'en 2025, époque à laquelle succédera un cycle de stabilité relative, c'est-à-dire d'éclat constant, sans grand accroissement. Au cours du second décan du Verseau, les trois aspects seront de nouveau fortifiés par l'accroissement de lumière du quatrième aspect, cette lumière qui émane du domaine de l'âme et nous atteint par la "chitta" ou substance mentale universelle. Celle-ci inondera le monde. Vers cette époque, l'âme sera reconnue comme un fait, et en conséquence de cette reconnaissance, notre civilisation entière subira une modification telle, que nous ne pouvons même pas en deviner l'aspect. Au cours des dix prochaines années, il se fera un grand accroissement dans la fusion des trois premières formes de lumière, et ceux d'entre vous qui sont prévenus de ces événements, trouveront intéressant de les observer. L'unanimité d'opinion dans les domaines religieux et spiritualistes, dans celui de la prophétie biblique, de même qu'une étude du symbolisme de la Pyramide, conduit les étudiants à croire que, dans le futur rapproché, aura lieu un grand événement spirituel, jusqu'à présent imprévu. Ceci devrait être prévu et il faudrait s'y préparer. Je ne fais pas allusion ici à la venue d'un individu. Je parle d'un processus naturel qui aura des effets à longue portée.

Il y a encore d'autres champs d'activité qui apporteront aussi leur quote-part dans la démonstration du fait de l'âme.

Il y a un aspect de la conscience humaine qui a toujours **[14@104]** déconcerté le psychologue matérialiste, c'est le curieux pouvoir de prévision, la capacité de prévoir et de prédire avec exactitude des événements futurs, proches ou lointains. Il y a par exemple des avertissements donnés par quelque moniteur intérieur, qui maintes fois ont sauvé l'homme de la mort ou de désastres ; il y a des apparitions, à leurs amis et parents, d'hommes ou de femmes qui venaient de mourir et cela avant que leur mort soit connue. Il ne s'agit pas de connaissance télépathique de cette mort, mais d'apparition de la personne elle-même. Il y a ce pouvoir de participer à des événements qui se passent en des lieux éloignés et de se souvenir de tous les détails relatifs à l'endroit, aux

personnes, etc.

Ces pouvoirs et d'autres similaires ont longtemps troublé les investigateurs et doivent maintenant être correctement expliqués. En les étudiant avec sagesse, en collationnant les évidences et en recherchant les preuves, on commence à comprendre qu'il existe dans l'homme un certain facteur qui n'est limité ni par le temps ni par l'espace et qui transcende la conscience normale humaine. Les recherches et explications actuelles sont inadéquates et ne s'accordent pas de façon satisfaisante à tous les faits. Ce n'est que lorsque l'on considérera ces derniers du point de vue de l'âme, avec sa faculté d'omniscience et sa liberté en ce qui regarde le passé, le présent et l'avenir (car ceux-ci se confondent dans la conscience de l'Éternel Présent), que nous pourrons commencer à comprendre plus clairement le processus. Lorsque le véritable Habitant du corps sera reconnu, et lorsque les lois de la prévision seront découvertes, et lorsque ce pouvoir de prévoir sera devenu plus courant, alors nous découvrirons de nombreuses preuves de l'existence de l'âme. Il sera impossible d'admettre des phénomènes qui seront devenus ordinaires et courants, sans admettre en même temps son existence.

C'est donc selon ces lignes très diverses que les preuves de l'âme s'accumuleront. L'accumulation des témoignages et **[14@105]** des évidences peut constituer un champ d'activité fructueux. L'évidence de l'âme, prouvée par l'entraînement des hommes de type supérieur à l'usage de leurs forces d'âme, de leurs pouvoirs d'âme et dans le contrôle entraîné du mécanisme sera d'un ordre si élevé et si scientifiquement présentée, qu'elle sera considérée comme aussi importante et aussi justifiable que n'importe quel résultat de recherche dans les autres domaines scientifiques. L'étude de l'âme sera, d'ici peu, aussi légitime et respectable que la recherche des problèmes scientifiques, comme par exemple la nature de l'atome. L'investigation sur l'âme et sur les lois qui la gouvernent occupera bientôt l'attention des esprits les plus fins. La nouvelle psychologie réussira finalement à prouver son existence, et parallèlement, la réponse intuitive et instinctive de l'humanité à la nourriture de l'âme, émanant du côté invisible de la vie démontrera avec succès l'existence d'une entité spirituelle dans l'homme, une entité parfaitement sage, immortelle, divine et créatrice.

Mais ce processus continuerait à être lent, s'il n'y avait pas le travail effectué actuellement par un groupe de disciples et d'initiés, collaborant avec le Maître P., Qui a Son quartier général en Amérique et Qui avec Ses

disciples fait énormément pour stimuler les différentes écoles psychologiques dans le monde. Il est inutile, pour les étudiants, de chercher à découvrir l'identité de ce Maître. Il agit par le truchement de mouvements et d'écoles de pensée et ne travaille pas en particulier avec des individus. Il œuvre pratiquement entièrement sur le plan mental, au moyen du pouvoir de la pensée et Il est totalement inconnu, sauf de Ses coopérateurs, dans les divers pays du monde et des disciples de Son rayon, le quatrième Rayon. Beaucoup de ce qui apparaît actuellement dans le domaine de la psychologie est dû à Son action de stimulation sur le mental des chefs de mouvements. Il agit sur eux, sur le plan mental, mais ne les contacte pas en tant qu'individus du plan physique. **[14@106]**

L'urgence des temps est grande, les Maîtres sont extrêmement actifs et profondément préoccupés actuellement par le sauvetage du monde. Ils n'ont pas le temps de faire du travail personnel, sauf avec leurs propres groupes de chélas acceptés, qui tous aussi s'occupent activement du travail mondial (sinon ils ne seraient pas dans de tels groupes). Les Maîtres s'occupent aussi, de façon intermittente, de petits groupes d'élèves en probation, afin de leur offrir une opportunité en leur donnant des directives de temps en temps. Chacun d'Eux a un petit, très petit nombre d'aspirants, qu'Ils entraînent, en vue de remplacer à mesure les chélas qui passent à l'initiation ; mais en dehors de ces deux groupements, Ils ne font pas de travail personnel au cours de ce siècle, abandonnant la direction des nombreux aspirants aux soins d'initiés et de chélas de grade moindre. Même Leur travail avec Leurs chélas personnels est en ce moment très restreint, et le mot d'ordre a été passé aux disciples travaillant dans le monde de "se tenir sur leurs propres pieds", de faire appel à leur propre jugement, et en un mot, de ne pas handicaper les Maîtres à cette époque difficile et dangereuse, en invoquant inutilement Leur attention.

Ce qui peut advenir dans le monde en ce moment est tellement important, l'humanité se trouve devant de telles opportunités, les Maîtres sont tellement accaparés par les affaires mondiales et par les personnages marquants qui se trouvent à la tête des nations, que les instructions pour les individus moyens dans les divers petits groupes occultes et sociétés, sont temporairement suspendues. Le temps pendant lequel certains aspects du Plan doivent être mis en mouvement, selon les directives des Grands Êtres, est relativement si court que tous les véritables chélas accomplissent seuls leur travail, et s'efforcent de résoudre leurs problèmes sans faire appel à l'aide du Maître, laissant à ce dernier toute Sa liberté pour un travail

beaucoup plus important. Plus un disciple est proche d'un Maître, mieux il comprend cela, et plus il s'efforce de faire son devoir, d'apprendre ses leçons, d'aider l'humanité, tentant ainsi d'alléger un peu le poids du travail qui pèse sur les épaules du Maître.

Le monde actuel est rempli de disciples de divers degrés, dont chacun, à sa place, est capable de guider et d'aider quelques **[14@107]** aspirants. Le monde est plein d'enseignements et de livres aptes à inspirer et à aider les véritables chercheurs de connaissance spirituelle. Au cours de ces cinquante dernières années, de nombreux enseignements ont été dispensés, beaucoup d'entraînement ésotérique a été révélé, tout cela est à la disposition de ceux qui cherchent sérieusement. Les aspirants ont un vaste matériel d'étude, beaucoup de théorie à faire passer dans la pratique et ceci laisse aux Maîtres les mains libres pour un travail plus important.

L'un des faits intéressants actuel et l'un des facteurs qui servira finalement le travail de démonstration du fait de l'âme, est la masse des communications, d'écrits inspirés et de messages télépathiques qui inondent le monde. Ainsi que vous le savez, le mouvement spiritualiste accumule une littérature abondante d'écrits inspirés ou pseudo-inspirés, les uns d'un ordre très élevé et émanant incontestablement de disciples hautement évolués, d'autres de qualité très médiocre. On en trouve dans les différentes sociétés théosophiques et dans les groupes d'occultisme. Les véritables communications qui ont fréquemment une profonde valeur spirituelle, contiennent un enseignement et une aide valable pour l'aspirant. Les étudiants feront bien de se souvenir que, ce qui a de l'importance, c'est la teneur de l'enseignement et non sa source supposée : ce n'est donc que sur leur valeur intrinsèque que ces écrits et communications doivent être jugés. Ces communications émanent le plus souvent du plan de l'âme, et celui qui les reçoit est, soit inspiré par sa propre âme, ou bien il a puisé au niveau de pensée et de connaissance du groupe de rayon auquel appartient son âme. Il se met en rapport avec un réservoir de pensée et il fait usage de son mental et de son cerveau pour traduire ces pensées en paroles.

Dans des cas plus rares, l'homme qui reçoit un message **[14@108]** dicté, est en rapport télépathique avec un disciple plus avancé que lui-même, et un chéla de son groupe "impressionne" son mental. Ce chéla, qui est plus proche du Maître que lui, lui transmet certaines connaissances qu'il a acquises du fait qu'il est capable de vivre dans l'aura du Maître. Mais le Maître n'intervient en rien dans ce processus qui se passe donc entièrement entre le chéla et l'aspirant. Dans ces cas il arrive fréquemment que le

récepteur de la communication commette l'erreur de croire que c'est le Maître lui-même qui lui a dicté quelque chose, alors qu'en réalité, par l'intermédiaire d'un chéla plus avancé que lui, il n'a fait que contacter l'atmosphère de pensée du Maître.

Aucun des Maîtres de la sixième initiation (tels que le Maître M. et le Maître K.H.) ne s'occupent, à l'époque actuelle, de travail de dictée avec Leurs disciples. Ils sont trop occupés par les problèmes mondiaux, et le travail de surveillance des destinées des grands chefs des diverses nations, pour trouver le temps de dicter des enseignements en particulier à un disciple, dans un champ d'activité restreint, et relativement sur des sujets qui sont déjà suffisamment connus pour que le disciple puisse les étudier seul et sans aide. Deux Maîtres travaillent télépathiquement et par dictée, avec de nombreux disciples acceptés. Leur objectif est d'inspirer ces disciples, qui s'occupent de travail mondial, relativement à une plus grande utilité pour le Plan. Ils agissent ainsi dans le but d'influencer quelques savants de valeur œuvrant dans le domaine des sciences et du bien-être social, avec les connaissances qui les rendront capables de prendre les mesures nécessaires pour l'avancement de l'humanité dans une plus grande liberté. Mais, à part ces deux Maîtres je n'en connais pas d'autres, dans cette génération, qui fassent ce genre de travail, en grande partie confié à Leurs disciples et initiés. La majorité des "communicateurs" actuels (travaillant avec les aspirants sur le plan physique) sont des chélas actifs, acceptés qui vivent dans l'aura de pensée d'un Maître et de Son groupe, et s'efforcent alors d'influencer des individus, dans les différents groupes disséminés dans le monde. C'est de là que provient le nombre **[14@109]** croissant de communications, d'écrits inspirés, d'enseignements et de messages personnels. Ajoutez à cela une quantité équivalente de communications qui proviennent de la propre âme des transmetteurs et du domaine du subconscient et vous comprendrez pourquoi ce matériel est si volumineux. On peut être reconnaissant pour la réaction et la sensibilité grandissantes de l'homme.

La première réaction et effet de la réception de ces communications est souvent une recrudescence de l'orgueil spirituel et de l'ambition ; la "descente" de cet enseignement, du mental dans le cerveau, et du cerveau en mots et phrases est souvent lamentablement inadéquate ; il y a fréquemment erreur quant à la source de ces instructions, et tout cela est dû au manque d'humilité de l'homme et à son manque du sens des proportions. Malgré cela, le résultat de cet influx venant du côté subjectif

de la vie est : l'acquisition de nouvelles connaissances, un plus grand dévouement au Plan, et des indications qui nous conduiront finalement à une assurance. Les hommes sauront et ils sauront bientôt que l'âme n'est pas une fiction imaginaire, que ce n'est pas simplement une manière symbolique d'exprimer une espérance profondément ancrée, que ce n'est pas un mécanisme de défense construit par l'homme, et que ce n'est pas non plus un moyen illusoire d'échapper à la détresse présente. Ils sauront que l'âme est un Être, un Être responsable de tout ce qui apparaît sur le plan phénoménal.

Il nous reste à considérer les deux questions suivantes :

Question 4. Quelle est la valeur des connaissances relatives aux sept rayons ?

Question 5. Quelle est la signification de ces importantes qualités de l'âme que sont la sensibilité, la conscience, la connaissance consciente et la lumière ? **[14@110]**

Question 4. Quelle est la valeur des connaissances relatives aux sept rayons ?

La question quatre est importante parce que sa valeur pratique est vitale. En dernière analyse, une définition donne une satisfaction mentale mais n'est pas un critère quant à l'application de la connaissance.

Par-dessus tout, il faut que l'aspirant soit pratique. L'époque de la conscience mystique et rêveuse est presque révolue. Lorsque l'homme, par l'étude de la psychologie, sera arrivé à une plus exacte connaissance de lui-même, il pourra commencer à agir avec précision et intelligence ; il saura avec certitude quel est le chemin à suivre, il comprendra les forces de sa propre nature et comment ces forces le conduiront à l'action juste en rapport avec les forces de son milieu environnant. Les aspirants doivent s'efforcer de mettre en application pratique les vérités qu'ils ont saisies, ce qui réduira leur responsabilité. Car où il y a connaissance acquise et non-usage de cette connaissance, il y a danger et possibilité de pénalité subséquente.

Il y a dans les livres précédents, quantité de choses qui attendent d'être adaptées par vous au service. Beaucoup de choses seront imparties dans le présent volume, mais les étudiants doivent se souvenir que la connaissance qu'ils recevront dépendra de leur propre appel et invocation. Le rapport

entre moi et ceux qui lisent ce traité, n'est pas celui d'un professeur qui impose un système de connaissance à un groupe d'élèves dociles. Le groupe est simplement un canal par lequel un aspect particulier de la sagesse sans âge peut atteindre un monde dans l'attente. Je ne vous considère pas comme un groupe de bonnes gens qui, à cause de leur degré d'évolution, ont mérité de recevoir quelque chose d'ésotérique et d'exceptionnel qui doit demeurer caché au restant de l'humanité.

Je vous considère comme des individus sincèrement intéressés par la vie spirituelle, essayant de manifester l'intelligence et ayant la volonté (plus ou moins forte) d'essayer de vivre comme des âmes, et d'utiliser l'enseignement donné dans toute la mesure où il peut être compris. L'usage que peuvent en faire les étudiants est entièrement laissé à leur choix. Mais la valeur de n'importe quel groupe d'aspirants et de disciples **[14@111]** consiste en ceci : ils peuvent, si tel est leur désir, et si leur aspiration est suffisamment puissante, évoquer cet enseignement et créer ainsi un centre à travers lequel cet enseignement pourra commencer à façonner la pensée humaine, à jeter une lumière sur les problèmes de la psychologie, à augmenter la somme de vérité relative aux sept rayons (ce septennat ancien si peu compris), ce qui amènera une nouvelle réalisation et la mise en route d'une nouvelle science dans le domaine de la psychologie.

Vous posez la question : En tant que groupe, que pouvons-nous faire d'utile et comment constituer un bon canal pour l'assistance de l'humanité ?

Avant tout, veillez à ce que votre attitude envers tout enseignement soit celle d'une volonté de servir, sans pensée personnelle. Ce qui est important c'est l'accroissement de la réalisation spirituelle et l'élévation de l'humanité, et non votre croissance ou votre développement personnel, ni votre propre satisfaction de recevoir des informations nouvelles et spéciales. Votre croissance est assurée et votre âme resserrera son empire sur son instrument lorsque votre mental et votre effort seront orientés vers le service de groupe, lorsque votre langue aura appris l'inoffensivité, sous l'influence de l'influx de l'Amour.

Deuxièmement, ne permettez pas à votre mental de s'occuper d'inutiles spéculations quant à l'identité de l'instructeur. Qu'importe son identité. Pouvez-vous prouver son identité de quelque manière ? Et de quelle valeur sont les dires d'un étudiant qui prétend en être informé ? Vous ne pouvez savoir s'il a tort ou raison, c'est pourquoi ces discussions sont une perte de temps, un temps que vous pourriez consacrer à un service utile, à l'étude

des choses essentielles de la vie, ou à la méditation.

Ce qui importe, c'est ce *qui est enseigné*. Ce qui compte, ce sont ces aspects de la vérité que je présente à votre considération, l'aide que je peux vous donner, la stimulation spirituelle et mentale à laquelle je peux vous soumettre. **[14@112]** L'entraînement de l'intuition à reconnaître la vérité spirituelle devrait être l'objet de vos efforts. La seule autorité est l'enseignement et non celui qui enseigne ; c'est sur le roc de l'autorité que beaucoup d'écoles ont sombré. Il n'y a qu'une seule autorité : celle de l'âme immortelle de chaque homme ; c'est la seule autorité qui doive être reconnue.

Apprenez à saisir correctement l'enseignement et à le considérer pour ce qu'il est. Une partie de cet enseignement ne servira que plus tard, la véritable signification de ce *Traité sur les sept Rayons* n'apparaîtra dans les connaissances générales de l'humanité que vers la fin de ce siècle, à moins que, ce qui est révélé maintenant, n'évoque des changements plus grands que ceux qu'escompte la Hiérarchie. Certains enseignements sont d'une utilité immédiate pour chacun de vous. D'autres jetteront une lumière sur les problèmes de la psychologie moderne, et serviront de lien entre les divers aspects de la science de l'âme. La croissance des disciples se fait de nos jours par la découverte du réservoir de nourriture qu'est leur âme, et par cette constatation que la source de leur force se trouve dans l'enseignement de groupe et dans l'effort de groupe. Nous entraînons des hommes à vivre comme âmes et non comme des enfants qui doivent encore être élevés et protégés par des règles et des ordres. Comme âmes, les hommes puisent leur vie dans l'océan de l'universel et non plus dans le petit puits du particulier. Portant leurs petites amphores ils trouvent leur chemin vers cet océan et puisent ce dont ils ont besoin pour eux-mêmes. Dans la lumière de votre propre intuition et de votre mental illuminé (développé et amené au point voulu par la méditation) choisissez cet aspect de l'enseignement qui vous convient et qui peut vous aider, et appliquez-le selon vos nécessités et votre degré de développement.

L'époque des contacts avec la *personnalité*, de l'attention accordée à la *personnalité* et des messages personnels est passée, elle est passée depuis assez longtemps déjà, sauf dans la vallée de l'illusion, sur le plan astral. Ceci peut sembler dur, mais les véritables disciples le comprendront. Du fond de leur **[14@113]** propre expérience et lutte, ils savent qu'il en est ainsi. Ce qui importe, c'est le groupe des Maîtres, la Hiérarchie dans son ensemble, et son interaction avec l'humanité. Ce qui compte c'est le groupe

de disciples d'un Maître, et ses relations avec les disciples en probation sur le plan physique, lesquels forment des groupes sur toute la surface du monde, peu importe ou ces unités se trouvent. Ce qui a une importance vitale, c'est le corps d'enseignement dont on peut disposer et ses effets sur le mental collectif des penseurs de la race ; ce qui nous apparaît à nous, instructeurs, comme d'importance suprême c'est l'interaction entre le groupe subjectif de travailleurs mondiaux et, sur le plan extérieur objectif, ceux qui aiment l'humanité. La satisfaction de l'aspiration individuelle, la réponse aux désirs des aspirants et la stimulation de l'ambition spirituelle ne nous intéressent pas. Les temps sont trop graves et la crise trop aiguë.

Il est cependant de fait qu'il y a aujourd'hui des groupes d'aspirants qui reçoivent des instructions particulières, et des disciples qui sont soumis à un entraînement bien déterminé. Mais il faut bien spécifier que (en dépit de toutes les affirmations contraires de tous les dévots du monde) rien, dans ces cas, n'est donné en ce qui concerne les détails de la vie de la personnalité. Les problèmes spécifiques relatifs à la santé, aux finances, à la famille ne sont ni traités, ni considérés ; rien n'est fait pour, et aucun temps n'est donné à l'instable personnalité quant à son confort ou sa satisfaction. Ce qui est entrepris c'est l'entraînement des aspirants à la technique du développement spirituel ; des suggestions peuvent être faites pour corriger des facteurs cachés produisant des conditions émotionnelles ; des méditations peuvent être arrangées pour obtenir certains résultats ; des instructions sur les lois gouvernant l'union avec l'âme peuvent être offertes ; mais aucun travail relatif à la personnalité n'est tenté. Les disciples doivent manœuvrer eux-mêmes leur propre personnalité. Sous le fardeau du travail mondial, les Maîtres trouvent de moins en moins de temps à consacrer même à Leurs disciples. **[14@114]** Comment alors en donner à ceux qui ne sont pas des disciples acceptés, pour s'occuper de leurs petites affaires ?

Cependant, plus tard, de plus en plus de groupes seront formés, qui fonctionneront sur une base nouvelle, et même quelques-uns de ces nouveaux "organismes de groupe" sont déjà en formation dans le monde actuel. Ils ne sont encore que des "expériences" et il se peut que ces dernières s'avèrent prématurées ou indésirables. L'enseignement donné dans ces nouveaux groupes, les suggestions faites, les expériences d'entraînement proposées et la technique impartie ne seront pas donnés personnellement et de façon privée à un membre individuel du groupe, mais tout est fait ouvertement et peut être lu, connu et considéré par tous

les autres membres du groupe. Ces groupes sont forcément encore très peu nombreux et très restreints. Ils sont un essai, afin de voir s'il est possible d'extérioriser les groupes rassemblés autour d'un Maître sur les plans intérieurs. Ces groupes de disciples, acceptés sur le côté intérieur, sont des organismes sensibles ; chaque membre de ces cercles rassemblés autour d'un Maître est informé de ce qui concerne le développement spirituel de ses compagnons disciples, dans le rayon du cercle où il se trouve lui-même. Ces petites tentatives de "dédoublement" sont encore à l'état embryonnaire.

C'est un test, une épreuve, et il se peut que ce soit un échec. Les membres de ces tout petits groupes extérieurs (dont la qualité de membre et la relation de groupe n'est connue que par ceux qui en font partie) doivent manifester la volonté d'être instruits et développés en tant qu'unités de groupe ; conscients entre eux de leurs échecs et de leurs succès. Ils doivent aussi observer un silence complet quant à l'existence du groupe ; un manquement à ce silence entraîne l'élimination hors du groupe. Ce qui est personnel doit être oublié et fondu dans la vie de l'entité de groupe. Les membres sont entraînés dans le groupe, le groupe est entraîné comme un tout ; il n'y a pas d'intérêt accordé à l'individu, mais seulement à l'interaction de groupe, à son intégration et à son développement. **[14@115]** Seuls sont pris en considération et traités, dans la vie de l'individu, ces facteurs qui pourraient empêcher le développement de la vie du groupe et son expression. Ce qui compte pour les dirigeants, c'est la note du groupe, la couleur du groupe et le développement du groupe, et l'individu n'est jamais considéré en tant qu'individu, mais uniquement dans sa relation au groupe.

Tout ce qu'on lui demande de faire, toute la discipline appliquée, tout est basé sur le désir de préserver l'équilibre du groupe, et non sur aucun intérêt *personnel* dans l'individu. Dans cette expérience, un homme est mis à l'épreuve pour voir quelles sont ses aptitudes. Tout d'abord il sera testé sur sa valeur comme unité de groupe, s'il satisfait à ce test, le groupe est enrichi et augmenté. S'il ne réussit pas, il est éliminé, et d'autres prennent sa place jusqu'à ce que l'unité du groupe soit atteinte et complétée ; et jusqu'à ce que ceux qui sont sincères, vrais, impersonnels et mentalement équilibrés, oublieux d'eux-mêmes et aimants, puissent travailler harmonieusement ensemble. Ils peuvent alors, comme entité de groupe, former un point focal pour la transmission de force spirituelle au monde qui en a besoin et qui attend.

Il est important de toujours se rappeler que l'attitude de l'initié qui procède à l'entraînement, ou de l'instructeur, est celle d'un complet détachement et d'une parfaite impersonnalité ; il connaît le degré de lumière de l'âme et la condition de l'aspirant, son état mental, mais il n'accorde aucune attention aux affaires de cet aspirant sur le plan physique, ni ne s'occupe de l'entraînement de sa nature émotionnelle et de son développement astral. Les aspirants apprennent à devenir des maîtres et adeptes, en traitant eux-mêmes leurs propres affaires sur le plan physique et leurs idiosyncrasies astrales. Ils doivent le faire dans la lumière et la force de leur propre âme. Nous, qui enseignons, enfreindrions une loi et contrarierions leur développement en essayant d'imposer des conditions qui ne se présentent pas naturellement. Nous risquerions aussi de provoquer une hyperstimulation dans leurs natures inférieures. Quand donc les aspirants sauront-ils que les instructeurs et les disciples avancés qui s'occupent d'eux ne travaillent que sur les niveaux mentaux et avec l'âme ? Quand donc saisiront-ils ce fait que, avant qu'un homme soit **[14@116]** entré en contact avec sa propre âme et ait appris à fonctionner comme un mental contrôlé, il y a peu de choses que nous puissions faire pour lui ? Je le répète : nous ne nous intéressons pas aux personnalités et à leurs petites affaires. Nous n'avons ni le temps, ni le désir de nous occuper de la vie courante d'un homme. Et pourquoi le ferions-nous, alors que suffisamment de choses ont été enseignées et imprimées pour retenir l'attention de l'aspirant pendant bien des jours ? Ce n'est que lorsqu'un homme a commencé à vivre comme âme, et lorsque sa conscience s'est élevée au-dessus du monde de l'illusion, qu'il peut devenir utile. La première leçon qu'il doit apprendre est un sens des valeurs dans le temps et dans l'espace, et encore une fois, de comprendre que nous travaillons avec des âmes et que nous ne soignons pas la personnalité.

Cela vous semble-t-il trop sévère ? Si oui, cela signifie que vous êtes encore centré sur vous-même, que, si vous êtes à la recherche de votre âme, vous ne l'avez pas encore réellement contactée, que vous avez simplement senti sa vibration, sans plus. C'est que vous n'avez pas encore saisi le véritable tableau des besoins du monde, ce qui vous aurait délivré de votre propre ambition et libéré, pour travailler, comme nous travaillons (du côté subjectif) sans pensée pour soi-même, sans recherche de satisfaction spirituelle, sans aucun désir pour une tâche choisie par soi-même, sans espoir de brillantes promesses pour de futurs succès, et sans ce mal de revendication pour d'agréables contacts avec ceux dont la conscience est plus étendue que la vôtre. Si tout cela est encore irréalisable

pour vous, reconnaissez-le, et sachez que vous n'en serez pas blâmé. Cela indique simplement le terrain où vous vous trouvez, et le fait que l'illusion du plan astral vous domine encore et vous fait placer les réactions de la personnalité avant la réalisation de groupe.

Aussi longtemps que vous marcherez sur ce plan et fonctionnerez sur ce niveau de conscience, il n'est pas possible de vous attirer consciemment dans l'un des groupes du Maître sur les niveaux mentaux. Vous êtes encore trop destructif et personnel, vous pourriez faire du tort au groupe, y causer des troubles ; vous pourriez à cause de la stimulation de groupe, voir les choses dans une clarté pour laquelle vous n'êtes pas **[14@117]** préparé, ce qui pourrait vous briser. Vous devez encore apprendre à accepter la direction de votre âme, à travailler harmonieusement et avec impersonnalité sur le plan physique avec le groupe, ou les groupes où votre destinée vous pousse. Lorsque vous aurez assimilé la leçon d'oubli de soi-même, lorsque vous ne rechercherez plus rien pour le soi séparé, lorsque vous vous tiendrez fermement sur vos propres pieds et serez capable de trouver l'aide en vous-même, lorsque la tendance de votre vie sera orientée vers la coopération, alors vous pourrez passer du stade de l'Observateur à celui du Communicateur. Il en sera ainsi parce que l'on pourra se fier à vous pour ne communiquer que ce qui est impersonnel et vraiment constructif, ce qui ne nourrira pas la nature émotionnelle et ne satisfera pas les désirs du soi.

On peut noter ici un point intéressant et répondre à une question. Dans le *Traité sur la Magie Blanche*, je faisais allusion à ces deux groupes, celui des Observateurs et celui des Communicateurs (le troisième groupe n'intéresse pas la présente discussion) et une question fut posée à leur sujet. Qui entraîne ces Observateurs et ces Communicateurs ? Je voudrais vous faire clairement comprendre que les observateurs s'entraînent eux-mêmes, ou plus exactement, que l'âme de chacun d'eux entraîne la personnalité à une correcte observation. Dans le cas des communicateurs, ceux-ci sont lentement et progressivement entraînés par des disciples plus avancés, travaillant à partir du côté subjectif de la vie. Cet entraînement n'est jamais organisé ni arrangé à partir du plan physique, et aucun disciple travaillant sur le plan physique n'est engagé dans l'entraînement de communicateurs pour être employé plus tard par la Hiérarchie. En ces matières (comme en toutes les autres dans la vie spirituelle) le disciple s'entraîne d'abord lui-même à être responsif à sa propre âme, et ensuite il s'entraîne, toujours lui-même, à être responsif à ce groupe intérieur de

travailleurs qui, plus tard, et en conséquence de son effort personnel (initié par lui-même) lui apprendra à être un Communicateur, ou un intermédiaire.

La marque distinctive de ces communicateurs est la clarté mentale, la véritable impersonnalité, la tolérance spirituelle, la sobriété dans l'emploi des mots habillant les conceptions. **[14@118]**

Il faut aussi se souvenir que dans l'amas d'écrits psychiques déversés sur le monde d'aujourd'hui, le travail des vrais communicateurs ne s'occupe que du Plan et non des personnalités ; des principes et non des buts individuels ; et que tous ces communicateurs sont du type mental ; ils sont des canaux pour l'amour de Dieu et ont la conscience de groupe. Il n'y a rien dans leur travail qui puisse engendrer la séparativité, et rien qui puisse alimenter les feux de la controverse, des antagonismes et de l'esprit de parti. Beaucoup de données importantes viendront par d'autres voies que celle de ce groupe de communicateurs et vous pouvez vous attendre à un afflux plus grand encore d'écrits inspirés d'un ordre élevé, et à un afflux de sagesse, provenant du monde des âmes, par l'intermédiaire de ces centaines d'individus qui sont en contact avec leur propre âme. Beaucoup de notions émaneront aussi du niveau le plus élevé du plan astral, qui seront aussi d'une haute teneur au point de vue dévotionnel, mais de cela, rien ne proviendra de ce groupe de communicateurs actuellement en formation. Ils sont à peine une poignée à faire ce travail jusqu'à présent, et le nombre de ces communicateurs ne s'accroîtra pas avant une quinzaine d'années.

Revenons maintenant à nos deux questions, et particulièrement à celle qui a trait à la valeur de l'étude des rayons. Il est nécessaire que j'en parle, pour les raisons suivantes :

1. La psychologie moderne est engagée dans une impasse. Les diverses psychologies ont apporté leur contribution au sujet, et chacune d'elles a sa valeur, parce que chacune a représenté un aspect de la vérité. C'est par elles que nous sommes arrivés à une importante connaissance de l'homme, de ses instincts, de ses mécanismes animaux, de ses réactions à son entourage et de son appareil sensible ; nous avons beaucoup appris sur le subconscient, et pourquoi les anciens péchés raciaux, les connaissances, les complexes supprimés et les **[14@119]** désirs latents, aussi bien que les réactions psychiques hautement organisées, font irruption dans la conscience, de façon si

désastreuse. Nous savons beaucoup de choses au sujet de l'homme en tant qu'unité fonctionnante, dans son ensemble, et sur les interactions existant entre le système nerveux, le système glandulaire, les muscles et leurs expressions sous forme de qualité, de caractère, de personnalité et d'entourage. Nous avons ainsi appris beaucoup de choses sur cet être composite appelé Homme, et l'homme, en tant qu'entité psychique est un fait établi, comme l'est l'homme, l'animal. Mais l'homme en tant qu'âme, demeure encore une spéculation, un espoir, une croyance. Le fait de l'âme n'est pas encore établi, et c'est pour amener cette vérité à la lumière que je veux faire connaître le sujet des sept rayons aux penseurs des temps modernes, afin que la lumière de cette connaissance ésotérique puisse jeter sa clarté sur la science de la psychologie. Le travail de révélation peut ainsi être aidé.

1. S'il y a une chose qui a frappé l'esprit des chercheurs lorsqu'ils étudiaient l'homme, c'est le fait qu'il est essentiellement double. La psychologie a démontré que dans la conscience de chaque être humain il existe un sens de dualité ; que l'homme, est de quelque façon mystérieuse, constitué par deux êtres et que c'est l'état de guerre entre ces deux êtres qui est à l'origine de toutes les névroses et complexes que les psychologues ont à traiter. L'initié Saint Paul y faisait allusion en parlant de l'éternel combat entre la chair et la nature divine, et tous les aspirants qui luttent pour la libération en sont la preuve. Saint Paul affirme que la victoire s'obtient par le Christ, et je révèle l'importance de cette étude des rayons lorsque j'affirme que, ésotériquement, les sept rayons sont la septuple expression du Christ cosmique, seconde Personne de la Trinité. C'est par milliers que des hommes et des femmes tourmentés vont trouver les psychologues, portant le fardeau de leur double nature ; et d'autre part, des milliers **[14@120]** de psychologues reconnaissent cette dualité et cherchent à en unifier les aspects dissociés. Lorsque la véritable nature des sept rayons sera comprise ; lorsque l'on comprendra que son effet sur l'humanité est de diviser les hommes en sept types, nous pourrons approcher le sujet de la dualité de l'homme avec plus d'intelligence. Nous comprendrons mieux la nature des forces qui constituent l'une ou l'autre de ces dualités. C'est la véritable science ésotérique. La science des sept qualités ou rayons, et leurs effets sur les myriades de formes qu'elles façonnent et auxquelles

les rayons donnent leur énergie, est l'approche nouvelle vers la méthode correcte d'entraînement et de développement de la famille humaine. La science exotérique moderne connaît beaucoup de choses sur la forme extérieure, ou aspect matière, et sur sa nature électrique. La science ésotérique sait beaucoup de choses sur la nature des énergies subjectives, et sur les qualités qui colorent et conditionnent la forme. Lorsque ces deux genres de connaissance seront intelligemment ajustées et réunies, nous pourrons commencer une psychologie plus vraie et plus exacte et une nouvelle science de culture humaine. Alors le travail de l'unification de l'homme, l'entité psychique et l'âme qui conditionne feront de rapides progrès.

2. La connaissance des rayons, de leurs tendances et de leurs énergies apportera l'illumination à des travailleurs dans des sciences diverses. Toutes les sciences se trouvent elles-mêmes sur l'un ou l'autre rayon, et littéralement, une science est la lumière jetée par un rayon dans un champ particulier de manifestation divine. Les quatre règnes de la nature sont les incorporations de quatre grandes vies qui se trouvent chacune sur l'un des quatre rayons mineurs. L'Etre qui est la vie du quatrième règne de la nature, le règne humain (considérant ce règne comme un organisme distinct, comme la nature corporelle de l'homme ou personnalité est un organisme distinct, qui peut être séparé de lui en tant qu'âme) se trouve sur le cinquième rayon. L'Etre qui, de même, anime le troisième règne ou règne animal, vibre avec le sixième **[14@121]** rayon. L'Etre qui est l'expression et la force active de tout le règne végétal, est sur le quatrième rayon. Résumons donc :

Humanité	4ème règne	5ème rayon	Connaissance concrète
Animaux	3ème règne	6ème rayon	Dévotion vers le haut ou en avant
Végétaux	2ème règne	4ème rayon	Harmonie et Beauté
Minéraux	1er règne	7ème rayon	Organisation et Rituel.

Ces énoncés ont peu de signification pour vous à présent, mais nous les expliquerons plus tard, lorsque nous étudierons les rayons en détail. Ce que je donne ici est une simple impression générale, qui montre cependant que, lorsque la nature de l'énergie

qui sature et anime un règne de la nature est reconnue et acceptée (même comme hypothèse) par les savants, beaucoup de lumière peut être jetée sur la forme extérieure, qualifiée par une force et une vie particulières.

Il y a, par exemple, une raison bien déterminée pour laquelle la majorité des fleurs sauvages et des fleurs de jardin en occident, et aussi celles que l'on trouve en automne, revêtent des teintes jaunes et oranges ; et le calibre mental des sous-races ultérieures de la race Aryenne, aussi bien que leur ton général à travers l'âge aryen, sont aussi liés à la même raison. L'influence du quatrième rayon, d'Harmonie et de Beauté, et le pouvoir grandissant du cinquième rayon de Connaissance (synonyme du mélange de l'intuition et de l'intellect chez l'homme hautement évolué) ont un effet défini sur le règne végétal et sur l'aura humaine. Le jaune-orange apparaît dans chacun. Je mentionne ceci comme illustration d'une extériorisation de la force d'un rayon, et comme indication de la valeur de la science ésotérique lorsqu'elle sera appliquée à l'exotérique.

Le rayon bleu de la dévotion fait place actuellement au violet de ce que nous appelons le rayon cérémoniel. Qu'entendons-nous par là ? Simplement que le grand Musicien de **[14@122]** l'univers change les tons, fait résonner une autre note, amenant ainsi un autre tour de la roue, et produit dans l'arc de manifestation le rayon violet, la grande note G. Ces rayons apportent avec eux, dans chaque règne de la nature, tout ce qui est en accord avec eux. Des êtres humains, des Dévas d'ordre élevé et d'ordre inférieur, des élémentals de nature désirable aussi bien qu'indésirable, des fleurs, des fruits, une vie végétale d'un certain genre, des animaux et des formes de diverses espèces. C'est la disparition d'un rayon qui amène l'extinction de telle forme particulière, de tel type de vie animale, de telle espèce végétale. Ces disparitions sont une cause de confusion chez les savants de notre époque. Inversement, le processus d'apparition est lent, comme tout le travail de la nature. Le processus de disparition l'est aussi. Simultanément à la naissance cyclique et à l'émergence d'un nouveau rayon, nous voyons le lent retour à sa source, du rayon précédent, encore présent à l'apparition du nouveau.

Actuellement, le sixième rayon se retire et il emmène dans son

retrait toutes les formes dont la note-clé est le bleu ; par exemple, ces individus qui, avec dévotion (mal placée ou non) se mettent à la suite d'un objet particulier, d'une personne ou d'une idée. Avec ce rayon disparaissent par conséquent ceux que nous appelons des fanatiques, ceux qui, avec un zèle unilatéral, tendent vers leur objectif choisi. Beaucoup de fleurs qui nous plaisaient disparaîtront aussi : la campanule, la jacinthe, l'olivier, par exemple ; le saphir deviendra rare et la turquoise perdra sa couleur. Par contre, les fleurs de couleur pourpre et violette, telles que la lavande, se développeront. Derrière tout cela, il y a un dessein très profond.

Le plan physique, dans son aspect le plus dense, n'a presque plus de mystère pour l'homme d'aujourd'hui ; ce dernier a beaucoup de connaissances sur ces matières. Mais les niveaux plus subtils du plan physique lui demeurent cachés ; ils constituent son prochain champ de découverte. Le rayon cérémoniel apporte avec lui les moyens par lesquels cette connaissance peut être acquise et révélée à tous ; elle ne sera donc pas la propriété seulement des sages et des occultistes. Les trois niveaux éthériques supérieurs, avec leurs hôtes, attendent de devenir la propriété de tous ; le prochain rapprochement se fera avec ses habitants. **[14@123]**

Il est actuellement possible de prévoir certains événements qui auront lieu au cours des cent prochaines années.

Premièrement, dans une dizaine d'années, le premier éther, avec tout ce qui est composé de cette matière, sera reconnu comme fait scientifique, et les savants qui travaillent intuitivement arriveront à reconnaître les dévas de ce plan. Les individus venant en incarnation sur ce septième rayon auront des yeux capables de voir les dévas violets et les dévas mineurs du plan éthérique.

Deuxièmement, lorsque Celui que les anges et les hommes attendent se rapprochera davantage du plan physique, Il sera accompagné, non seulement des Grands Êtres et des Maîtres, mais aussi de certains Dévas qui occupent dans l'évolution des dévas une position analogue à celle des Maîtres dans l'évolution humaine. N'oubliez pas que l'évolution humaine n'est qu'une parmi beaucoup d'autres, et que ceci est aussi une période de crise pour les dévas. L'appel a résonné pour eux afin qu'ils se rapprochent de l'humanité, et avec leurs vibrations plus élevées et

leurs connaissances supérieures, d'unir leurs forces à celles de l'humanité afin de faire progresser les deux évolutions. Ils ont beaucoup de choses à nous apprendre au sujet de la couleur et du son, et de leurs effets sur le corps éthérique des hommes et des animaux. Lorsque ces notions qu'ils ont à donner seront assimilées par les hommes, les maux physiques disparaîtront et l'attention pourra se porter sur les infirmités du corps astral.

Les dévas violets des quatre éthers forment, comme vous pouvez le supposer, quatre grands groupes avec sept divisions subsidiaires. Ces quatre groupes travaillent avec les quatre types d'hommes actuellement en incarnation ; rappelons à ce propos qu'à n'importe quel moment de cette ronde, il n'y a pas plus de quatre types d'hommes en incarnation à la fois. Quatre rayons dominent à chaque période, l'un prédominant sur les trois autres. Je veux dire par là qu'il n'y a jamais que quatre rayons en incarnation physique ; car sur le plan de l'âme, les sept types sont évidemment présents. On retrouve **[14@124]** cette idée dans les quatre castes des Indes et dans d'autres domaines universels. Les quatre groupes de dévas sont des serviteurs du Seigneur et leur tâche spéciale est d'entrer en contact avec les hommes et de leur donner un certain enseignement expérimental.

Ils donneront des instructions relatives aux effets de la couleur dans la guérison des maladies, spécialement l'effet de la lumière violette pour l'atténuation des maux humains et dans les soins de ces affections du plan physique qui ont leur origine dans le corps éthérique ou double.

Ils apprendront aux hommes à voir éthériquement, en élevant la vibration humaine.

Ils démontreront aux penseurs matérialistes du monde que les états superconscients existent, non pas seulement les superhumains, mais ils feront également reconnaître que d'autres êtres habitent la terre, à côté des humains.

Ils enseigneront aussi la façon de faire résonner les tons qui correspondent aux graduations du violet, ce qui permettra à l'homme d'utiliser les éthers, tout comme il utilise maintenant la matière du plan physique pour ses besoins variés.

Ils rendront les êtres humains capables de contrôler les éthers de telle sorte qu'ils puissent modifier le poids et intensifier les

déplacements, tout en rendant ces derniers plus rapides, plus doux, moins bruyants et par conséquent moins fatigants. C'est dans le contrôle des niveaux éthériques que se trouve la diminution de la fatigue, la rapidité plus grande des transits et la capacité de transcender le temps. Mais, avant que cette prophétie ne soit réalisée, sa signification est obscure.

Ils enseigneront encore aux hommes la façon correcte de nourrir le corps, et comment retirer des éthers environnants la nourriture requise. Plus tard, les hommes porteront beaucoup plus leur attention sur la santé du corps éthérique, et le fonctionnement du corps physique dense deviendra pratiquement automatique.

Ils donneront aux êtres humains, c'est-à-dire à la race **[14@125]** dans son ensemble, non aux individus, la capacité d'étendre leur conscience de façon à embrasser le superphysique. N'oubliez pas ce fait important que dans cet accomplissement, le *tissu ou la membrane* qui sépare le plan physique du plan astral sera découverte par les savants et sa destination sera reconnue. Avec cette découverte viendra le pouvoir de traverser ce tissu et de s'unir ainsi consciemment au corps astral. Ainsi, une nouvelle unification matérielle aura été accomplie.

Qu'arrivera-t-il d'autre ? Et comment se fera l'approche de ces dévas ?

De plus en plus, au cours des quinze prochaines années, les hommes seront instruits, souvent de façon subconsciente, par les dévas avec lesquels ils sont liés. Ceci se fera d'abord télépathiquement. Déjà aujourd'hui, les docteurs obtiennent de certains dévas beaucoup d'informations. Il y a deux grands dévas appartenant au groupe vert sur les niveaux mentaux qui s'occupent de ce travail, et certains médecins obtiennent beaucoup de renseignements, subjectivement, d'un déva violet travaillant sur le sous-plan atomique du plan physique, aidé par un déva du niveau causal qui agit par l'intermédiaire de leurs égos. Plus les hommes apprendront à entrer en contact avec, et à reconnaître ces dévas, plus abondant sera l'enseignement dispensé. Les dévas enseignent de trois manières :

a. Par intuition télépathique.

b. Par la démonstration de couleurs, prouvant l'accomplissement de certaines choses de cette façon.

c. Par des sons musicaux, produisant des vibrations dans les éthers, lesquels à leur tour produiront des formes.

L'éther apparaîtra finalement à la vision accrue de l'humanité beaucoup plus substantiel que maintenant, et à mesure que la vision éthérique s'accroîtra, les éthers seront reconnus comme étant strictement de la matière du plan physique. Lorsque dans la maladie, les hommes appelleront un déva, lorsque ce déva pourra détruire les tissus malades en émettant **[14@126]** une note qui provoquera l'élimination des tissus corrompus, et quand par l'action de la vibration, du tissu nouveau sera visiblement édifié, alors la présence de ces dévas sera vraiment reconnue et leur pouvoir sera utilisé.

Comment leur présence sera-t-elle conçue et comment leurs pouvoirs seront-ils employés ?

Premièrement, grâce à un développement déterminé de l'œil humain qui permettra à ce dernier de voir ce qui maintenant est invisible. Il s'agit d'une modification dans l'œil même et non d'une forme de clairvoyance.

Ensuite, les dévas seront découverts par l'expérimentation continue, accompagnée d'invocations, et par l'usage d'une méthode d'appel. Ceci ne peut être entrepris qu'avec précaution, car pour celui qui n'est pas protégé, il peut en résulter des désastres. D'où la nécessité de préconiser une vie pure, d'enseigner les invocations et formules de protection, et d'utiliser le pouvoir de protection de l'Église et de la Maçonnerie. Car il ne faut pas perdre de vue que de mauvaises entités existent aussi sur d'autres plans que sur le plan physique, qu'elles peuvent répondre à des vibrations analogues et que l'invocation qui doit appeler un déva peut, si elle est prononcée de façon incorrecte, attirer un être qui provoquera des dégâts. La protection se trouve dans le rituel. De là vient l'importance donnée aux rites de l'Église et de la Maçonnerie, importance qui ne fera que grandir. La force des invocations ne sera reconnue que plus tard.

Chaque individu vibre selon une fréquence particulière. Ceux qui possèdent la connaissance, qui possèdent les facultés de clairvoyance et de clairaudience, savent que toute matière possède un son, que toute matière vibre et que toute matière a sa couleur propre. Chaque être humain peut émettre un son spécifique ; en

émettant ce son, il prend une certaine couleur ; la combinaison des deux est une indication (dans une certaine mesure) de ce qui lui est particulièrement propre.

Chaque unité de la race humaine se trouve sur l'un des **[14@127]** sept rayons ; c'est la raison pour laquelle une certaine couleur prédomine en elle et pourquoi elle émet un certain son : mais les gradations sont infinies en ce qui concerne les teintes et les tons. Chaque rayon a ses rayons subsidiaires qu'il domine, agissant comme rayon synthétique. Les sept rayons sont en rapport avec les couleurs du spectre. Il y a le rayon rouge, le bleu, le jaune, l'orange, le vert et le violet ; et le rayon qui synthétise tous les précédents est le rayon indigo. Les rouge, bleu et jaune sont les trois rayons majeurs, les couleurs subsidiaires sont celles des quatre autres ; dans la Monade évoluante, elles trouvent leur correspondance dans la Triade spirituelle et le quaternaire inférieur. Le Logos de notre système est concentré sur l'amour, dont la couleur est bleue. Comme synthèse, c'est l'indigo qui se manifeste. Cette question des rayons et de leurs couleurs est très compliquée pour le néophyte.

Je ne peux que donner des indications, la lumière doit jaillir des suggestions accumulées. La clé se trouve dans la similitude de couleur qui comporte une ressemblance avec la note et le rythme. C'est ainsi que, dans le cas d'un homme qui se trouve sur les rayons rouge et jaune, le rouge étant son rayon primaire, et qui rencontre un autre être humain qui se trouve sur les rayons bleu et jaune, avec une ressemblance secondaire quant au jaune, dans ce cas il peut y avoir reconnaissance. Mais quand un homme appartenant aux rayons jaune et bleu, le jaune étant sa couleur primaire, rencontre un frère sur les rayons jaune et rouge, la reconnaissance est immédiate et mutuelle, parce que la couleur primaire est la même. Lorsque cette cause fondamentale d'association ou de dissociation sera mieux comprise, les couleurs secondaires seront utilisées comme terrain de rencontre, pour le bénéfice mutuel des deux parties en cause.

Parmi les couleurs, le rouge, le bleu et le jaune sont primaires et irréductibles. Ce sont les couleurs des rayons majeurs :

a. Volonté ou Pouvoir rouge.

b. Amour, Sagesse bleu.

c. Intelligence active jaune. **[14@128]**

Pour les rayons subsidiaires, nous avons :

a. l'Orange.
b. le Vert.
c. le Violet.

et pour le rayon de synthèse : l'Indigo.

3. C'est pour tout ce qui intéresse l'homme que l'étude des rayons est surtout importante. C'est cette étude qui éveillera et vivifiera chez les psychologues la véritable compréhension de l'homme. Chaque être humain se trouve sur l'un des sept rayons. Sa personnalité se trouve, dans chaque vie, sur l'un d'eux, selon une rotation variable d'après le rayon de l'égo ou âme. Après la troisième initiation, l'âme se logera sur l'un des trois rayons majeurs, mais avant ce moment elle peut se trouver dans un des sept groupes de rayons. C'est de cette attitude exaltée que l'homme s'élance vers l'unité essentielle de la Monade. Le fait qu'il y a sept types de rayons comporte de vastes implications, et la complexité du sujet est déconcertante pour le néophyte.

Un rayon confère, par son énergie, les conditions physiques particulières et détermine la qualité de la nature astrale-émotionnelle ; il colore le corps mental ; il contrôle la distribution de l'énergie, car les rayons ont des taux vibratoires différents et gouvernent un centre particulier dans le corps (différent selon chaque rayon) à travers lequel se fait cette distribution d'énergie. Chaque rayon travaille principalement à travers l'un des centres selon un ordre spécifique à travers les six autres. C'est son rayon qui prédispose un homme à certaines possibilités ou pouvoirs et à certaines faiblesses, qui constitue son principe de limitation et le dote de ses capacités. Le rayon gouverne ses relations avec les autres types humains et il est responsable de ses réactions dans la forme envers les autres formes. Il lui donne sa coloration et sa qualité, son ton général sur les trois plans de la personnalité ; il façonne son apparence physique. Certaines attitudes mentales sont faciles pour tel type de rayon et difficiles pour tel **[14@129]** autre, c'est pourquoi la personnalité changeante passe d'un rayon à l'autre, vie après vie, jusqu'à ce que toutes les qualités soient développées et exprimées. Certaines âmes, de par la destinée de

leur rayon, se trouvent dans certains champs d'activité, et un certain domaine d'efforts peut rester relativement le même pendant plusieurs vies. Un gouverneur ou un homme d'état a acquis la maîtrise dans sa profession par une longue expérience dans ce domaine. Un Instructeur mondial a enseigné pendant de longs cycles. Un Sauveur mondial a été, pendant de nombreuses vies, attaché à cette tâche de salut. Lorsqu'un homme a atteint les deux tiers de sa route le long du sentier de l'évolution, le type de rayon de son âme commence à dominer le type de rayon de sa personnalité et gouvernera de ce fait le cours de son expression sur la terre, pas dans le sens dit spirituel, mais dans le sens d'une prédisposition de la personnalité pour certaines activités.

La connaissance des rayons, de leurs qualités et activités, a donc une grande importance du point de vue psychologique ; c'est la raison de ce traité.

1. Les groupes de gens, les organisations, les nations et les groupes de nations, tous sont les résultantes de l'activité des rayons et du magnétisme. C'est pourquoi la compréhension des forces qui affluent du centre divin créateur, et que nous appelons les rayons, est importante pour la compréhension de la qualité, de la nature et de la destinée des vastes groupements humains. Les sept planètes sont gouvernées par l'un ou l'autre des rayons. Les pays (considérés indépendamment de leurs nationaux) sont, de même, le résultat de l'activité des rayons. L'importance du sujet ne peut donc être sous-estimée.

Question 5. Signification des mots : Sensibilité, Conscience, Énergie de Lumière

Nous allons maintenant considérer notre dernière question, et je vais indiquer, en termes généraux et nécessairement limités par l'insuffisance du langage, la signification des principales **[14@130]** qualités de l'âme :

a. Sensibilité, ou réponse sensitive au contact, et par ce moyen, accroissement conséquent de la connaissance.

b. Conscience, du milieu environnant, et développement des instruments par lesquels la conscience peut se développer.

c. Lumière, ou radiation, l'effet réciproque entre la vie et l'entourage.

Le premier point que je cherche à établir est difficile à comprendre pour ceux qui ne sont pas encore des initiés ou des disciples acceptés de rang supérieur. L'âme est ce facteur dans la matière (ou plutôt ce qui résulte du contact entre l'esprit et la matière) qui produit la réponse sensible et ce que nous appelons conscience dans ses différentes formes ; c'est aussi cette qualité essentielle, latente ou subjective, qui se manifeste comme lumière ou radiation lumineuse. C'est la "radiation propre émanant de l'intérieur" qui est caractéristique de toutes les formes. La matière, *per se*, dans son état non différencié, avant d'être mise en activité par le processus créateur, *ne possède pas* d'âme, et de ce fait ne possède pas les qualités de réponse et de radiation. Ce n'est que lorsque ces deux (la matière et l'esprit) sont mis en contact et fusionnent, au cours du processus créateur et évolutionnaire, que l'âme apparaît et donne à ces deux aspects de la divinité l'opportunité de se manifester comme trinité et la possibilité de démontrer l'activité sensible et la lumière radiante magnétique.

Comme tout ce qui sera établi dans ce traité doit être considéré sous l'angle de l'évolution humaine, on peut dire que ce n'est que lorsque l'aspect "âme" est dominant, que l'appareil de réponse (la nature formelle de l'homme) accomplit complètement sa destinée ; et que ce n'est qu'alors que la véritable radiation magnétique et le pur rayonnement de lumière devient possible. Symboliquement, dans les premiers **[14@131]** stades de son évolution, l'homme est, sous l'angle de la conscience, relativement non responsif et inconscient, comme l'est la matière dans les premiers stades de son processus de formation. L'atteinte de la pleine conscience est le but du processus évolutionnaire. Symboliquement parlant encore, l'homme non évolué n'émet ou ne manifeste pas de lumière. La lumière dans la tête est invisible, quoique l'investigateur clairvoyant puisse voir la faible lueur qui est celle de la lumière inhérente aux éléments qui constituent le corps, et la lumière cachée dans les atomes qui constituent la nature formelle.

A mesure que se poursuit l'évolution, ces faibles points de "lumière obscure" intensifient leur luminosité ; la lumière dans la tête scintille par intermittences au cours de la vie de l'homme ordinaire, et devient une lumière rayonnante lorsque celui-ci atteint le sentier du disciple. Lorsqu'il devient un initié, la lumière des atomes est si vive et la lumière dans la tête si intense (avec une stimulation parallèle des centres de force dans le corps) que le corps de lumière apparaît. Finalement ce corps de lumière devient extérieur et plus grand que le corps physique dense et tangible. C'est le corps de lumière dans lequel le vrai fils de Dieu habite

consciemment. Après la troisième initiation, cette double lumière s'accentue encore et acquiert un plus grand éclat encore à cause de son union avec l'énergie de l'esprit. Il ne s'agit pas de l'admission d'une troisième lumière ou d'une recombinaison avec elle, mais d'un avivage de la lumière de la matière et de la lumière de l'âme, en une plus grande gloire sous l'influence du *souffle* de l'esprit. Certaines choses ont été indiquées au sujet de cette lumière dans le *Traité sur le Feu cosmique*. Étudiez-le et cherchez à comprendre la signification de ce processus. C'est par la compréhension de ces aspects de la lumière que vous acquerrez une perspective plus exacte sur la nature des feux dans l'expression humaine de la divinité.

Il ne faut pas oublier que l'âme de toutes choses, *l'anima mundi*, lorsqu'elle s'exprime à travers les quatre règnes de la **[14@132]** nature, est ce qui donne à notre planète sa lumière dans les cieux. La lumière planétaire est la somme totale de la lumière, faible et incertaine, qui se trouve dans tous les atomes de matière radiante et vibratoire, ou substance, qui composent toutes les formes de tous les règnes. Ajoutée à cela, il y a, dans la planète et aussi dans chaque règne de la nature, la correspondance au corps éthérique, avec ses centres d'énergie radiante, qui "soutient" la forme physique extérieure. Le corps éthérique de l'homme fait partie intégrante du corps éthérique planétaire et constitue son aspect le plus raffiné et le plus hautement développé. A mesure que passent les éons, l'intensité de la lumière irradiante de la planète grandit. Cela ne veut pas nécessairement dire qu'un habitant de Neptune pourrait voir notre planète devenir de plus en plus brillante, bien qu'il y ait quelques cas de ce genre dans l'univers. Mais cela signifie que, pour la vision clairvoyante, le corps éthérique planétaire deviendra de plus en plus irradiant et glorieux, à mesure que cette radiation exprimera de mieux en mieux la véritable lumière de l'âme.

L'âme est *essentiellement* lumière, à la fois *littéralement* du point de vue vibratoire, et *philosophiquement* du fait qu'elle constitue le vrai moyen de la connaissance. L'âme est lumière *symboliquement* parce qu'elle est semblable aux rayons du soleil qui luit dans les ténèbres ; l'âme, par l'intermédiaire du cerveau, apporte la révélation. Elle projette sa lumière dans le cerveau, illuminant ainsi progressivement la voie de l'être humain. Le cerveau est comme l'œil de l'âme, regardant au dehors dans le monde physique ; dans le même sens, l'âme est l'œil de la Monade, et dans un sens occulte assez curieux, le quatrième règne de la nature constitue, sur notre

planète, l'œil de la Déité planétaire. Le cerveau est responsif aux sept sens :

1. L'Ouïe.
2. Le Toucher.
3. La Vue.
4. Le Goût. **[14@133]**
5. L'Odorat.
6. Le Mental, le sens commun.
7. L'Intuition, ou le sens synthétique.

C'est par l'intermédiaire de ces sept sens que le contact entre le monde de la matière et celui de l'esprit devient possible Les sept sens sont, d'une certaine manière, les correspondances sur le plan physique des sept rayons ; ils sont en étroite relation avec les rayons et sont gouvernés par eux Le tableau suivant est suggestif à ce point de vue, et c'est son seul but :

1.	Ouïe	7ème rayon	Magie	Le Mot de pouvoir.
2.	Toucher	1er rayon	Le Destructeur	Le Doigt de Dieu.
3.	Vue	3ème rayon	Vision	L'Œil de Dieu.
4.	Goût	6ème rayon	Idéalisme	Le Désir des Nations.
5.	Odorat	4ème rayon	Art	La Beauté de la Révélation.
6.	Intellect	5ème rayon	Mental	La Connaissance de Dieu.
7.	Intuition	2ème rayon	Amour-Sagesse	La Compréhension de Dieu.

Au moyen des Mots de Pouvoir, les mondes devinrent des êtres organisés, et le Seigneur du Rayon de la Magie Cérémonielle amena l'organisation dans le divin organisme.

Par l'application du Doigt de Dieu dans son puissant travail de direction, se fait la destruction cyclique des formes, afin que la manifestation de la Déité puisse croître en pouvoir et en beauté. Le Seigneur du Pouvoir ou Volonté accomplit alors la tâche de destruction, faisant apparaître ainsi la beauté, la révélation de la volonté de Dieu et Son dessein bienfaisant.

Par le moyen de l'Œil de Dieu, la lumière resplendit sur la route du soleil, sur le sentier des planètes et sur le sentier de l'homme. Le Seigneur de l'Adaptabilité et de l'Intellect amène à l'expression et en objectivité l'accomplissement intelligent de l'idée divine et du Plan.

Lorsque viendra le "Désir de toutes les Nations" et que le Christ cosmique sera révélé, tous les hommes et toutes les **[14@134]** créatures "goûteront" occultement ou prendront part à ce grand événement, et le Seigneur du Rayon de la Dévotion et de l'Idéalisme verra la consommation de Son travail et sera "satisfait".

Le Seigneur du quatrième Rayon, le rayon de l'harmonie, de la beauté et de l'art, apportera Lui aussi sa participation au grand travail créateur, et on découvrira que dans l'intangible poursuite vers sa source, de cette mystérieuse révélation que nous appelons beauté, se trouve exprimée cette qualité subtile dont l'odorat, dans son sens animal est le symbole. La grande recherche et la "poursuite ésotérique du parfum" se terminera. Ce quatrième Rayon est de façon prééminente la voie du chercheur et du réflecteur sensitif de la beauté. La nation juive est en relation étroite avec ce quatrième rayon et avec la quatrième race-racine, et c'est de là que provient le rôle important qu'elle joue actuellement dans le monde de l'art et aussi la grandeur de leur errance symbolique et sans fin, et de leur recherche.

Lorsque la connaissance de Dieu rayonnera universellement (et ceci ne veut pas dire connaissance ou conscience d'un grand Être, mais expression de la divine omniscience par l'instrument humain), le Seigneur de la Science Concrète Qui est l'incarnation du cinquième principe du mental, verra la conclusion de son œuvre. Il stimule le sens de la connaissance consciente dans l'humanité et nourrit l'aspect conscience dans les règnes subhumains, amenant ainsi la réponse de la matière à l'esprit et l'interprétation de ce à quoi il y a eu rapport sensible.

L'intuition est, littéralement, la compréhension synthétique et immédiate de la vérité, telle qu'elle existe essentiellement, et le Seigneur du second Rayon achèvera tout le processus de l'évolution par le développement dans l'humanité de cette vision parfaite qui fera de chaque être humain un coopérateur complet et intelligent du Plan. **[14@135]**

Une étude soigneuse de ces forces de rayon en relation avec le travail créateur et l'accomplissement du Plan (dans la mesure où nous pouvons actuellement le comprendre) révélera combien étroitement tout le

processus de construction, destruction, reconstruction, est lié à la question des trois qualités de l'âme : sensibilité, conscience et connaissance consciente, et démontrera comment le problème de la lumière (que je viens de traiter) a une relation déterminée avec notre capacité d'interpréter et de comprendre ces trois qualités.

La conscience, dans l'enseignement ésotérique, concerne la réponse de l'aspect-forme, dans les trois règnes subhumains.

1. Au monde de formes vivantes, vibrantes et magnétiques, dans lequel chaque forme est immergée. Chaque forme par sa radiation, affecte toutes les autres formes, et sa réponse à son entourage dépendra de la forme et de son stade évolutionnaire.
2. Au monde subjectif de forces, que nous appelons le monde éthérique. Toutes les formes des quatre règnes y répondent à un certain degré et d'une certaine manière.
3. Au monde de la qualité ou de l'intention de désir. Toutes les formes, dans tous les règnes, répondent en masse à l'incitation ou l'aspect désir de la divinité, qui se trouve à la base du processus évolutionnaire tout entier. Il est reconnu comme stimulant, et il est plus ou moins auto-dirigé dans la famille humaine ; il est aveuglément suivi par les formes des autres règnes, qui répondent selon la nature de leur mécanisme de réponse à ces diverses stimulations.

Lorsque nous traitons de l'influx de l'énergie mentale et des forces émanant du cinquième plan du mental (mental supérieur, mental inférieur et entité égoïque intelligente), nous entrons dans le domaine de l'évolution humaine elle-même, et le mot vague de "conscience" devrait être remplacé par le terme "connaissance consciente". L'homme présente plusieurs degrés de conscience, mais seul l'homme est conscient **[14@136]** d'être conscient. Son appareil de réponse répond et il est influencé par tous les contacts auxquels répondent les formes subhumaines, mais il est, de plus, conscient de lui-même et son mécanisme de réponse est capable de réagir, non seulement aux stimuli extérieurs, mais aussi aux contacts émanant de l'intérieur de lui-même, de ce qu'on appelle le Soi et aussi des mondes de l'introspection et de la vision mystique, qui semblent scellés à toutes les formes de vie subhumaines.

Dans un domaine plus vaste, dont nous ne nous occupons pas dans ce traité, la planète constitue l'appareil de réponse d'une Vie superhumaine, et

cette Vie répond consciemment aux impacts émanant du système solaire dans son ensemble et de certaines constellations (Vies incarnées) avec lesquelles notre système solaire est relié. De façon similaire, le Logos Solaire fonctionne au moyen de ce gigantesque appareil de réponse limité par le cercle infranchissable d'un système solaire. Chaque forme, du plus petit atome à la plus vaste constellation, est l'incorporation d'une vie qui s'exprime comme : Conscience, connaissance consciente et réponse sensible au moyen de l'un ou l'autre type de mécanisme de réponse. Nous avons ainsi la formation d'un univers de vies reliées entre elles et réagissant l'une sur l'autre, toutes conscientes, certaines soi-conscientes, d'autres ayant la conscience de groupe, mais toutes fondées sur le mental universel, possédant toutes une âme et présentant toutes des aspects de la Vie divine.

Vie, qualité, apparence demeurent donc la triplicité essentielle. L'apparence est objective, et les formes ont été étudiées scientifiquement, analysées et classées depuis longtemps. L'introspection et l'introversion marquent le commencement d'un cycle dans lequel le monde de la qualité et de la signification sera soumis à une investigation et une classification similaires. Ceci donnera à la vie de nouvelles valeurs, enrichira notre compréhension et aura pour résultat la croissance de l'intuition qui finira par se substituer à l'intellect. **[14@137]**

Puis-je insister sur la nécessité qu'il y a pour tous de voir davantage dans le monde de la signification et moins dans le monde des apparences ? C'est un monde beaucoup plus vrai et moins rempli d'illusion. Lorsque la compréhension se sera développée, lorsque les hommes auront appris à voir au-delà de la surface et qu'ils auront acquis la véritable vision, alors nous verrons apparaître la qualité de l'âme dans toutes les formes et nous assisterons à la diminution relative du pouvoir de la nature formelle. Ce monde de la signification est celui que l'humanité aura le privilège de révéler et dans lequel tous les véritables étudiants de l'ésotérisme doivent s'avancer en pionniers.

[14@141]

CHAPITRE III

—

DIX PROPOSITIONS FONDAMENTALES

En conclusion de cette partie de notre traité, et avant de commencer la réelle étude des rayons, je vais essayer de formuler à votre intention les propositions fondamentale sur lesquelles tout cet enseignement est basé. Elles sont, pour moi qui suis un humble travailleur dans la Hiérarchie, ainsi qu'elles le sont pour toute la Grande Loge Blanche, un exposé prouvé de la vérité. Elles doivent être acceptées comme une hypothèse par les étudiants et par les chercheurs :

1. Il y a une seule Vie

Il y a une seule Vie, qui s'exprime essentiellement au moyen des sept qualités fondamentales ou aspects, et secondairement au moyen de la diversité des myriades de formes.

2. Il y a sept Rayons

Ces sept qualités radiantes sont les sept rayons, les sept Vies qui donnent Leur vie aux formes, qui donnent au monde de la forme sa signification, ses lois et son incitation à évoluer.

3. La vie, la Qualité et l'Apparence constituent l'Existence

Vie-Qualité-Apparence, ou esprit-âme-corps, constituent tout ce qui existe. Ils sont l'existence elle-même, avec sa capacité de croissance, d'activité, de manifestation de la Beauté et de la pleine conformité au Plan. Ce Plan est enraciné dans la conscience des Vies des sept rayons.

4. Les sept Rayons sont les Sept forces créatrices

Ces sept Vies, dont la nature est "conscience", et dont l'expression est sensibilité et qualité spécifique, engendrent cycliquement le monde manifesté. Elles travaillent ensemble dans l'harmonie et l'union la plus étroite, et coopèrent intelligemment avec le Plan dont Elles sont les gardiennes. Elles sont les Sept Constructrices qui **[14@142]** édifient le Temple rayonnant du Seigneur, sous la direction du Mental du Grand Architecte de l'Univers.

5. Les sept Rayons se manifestent au moyen des sept planètes

Chaque Vie de Rayon s'exprime principalement par l'intermédiaire de l'une des sept planètes sacrées, mais la vie des sept Rayons s'exprime à travers toutes les planètes, y compris la terre, et qualifie ainsi chaque forme. Sur chaque planète existe une réplique réduite du schéma général et chaque planète se conforme à l'intention et au dessein du tout.

6. Chaque être humain est sur l'un des Rayons

L'humanité, dont s'occupe le présent traité, est une expression de la Vie de Dieu et chaque être humain est venu à l'existence le long de l'une ou l'autre des lignes de force des sept rayons. La nature de son âme est qualifiée ou déterminée par la Vie du Rayon qui l'a "exhalée" et la nature de sa forme est colorée par la vie du Rayon qui, dans son apparition cyclique sur le plan physique à une époque donnée, impose la qualité de la vie raciale et des formes dans les règnes de la nature. La nature de l'âme ou qualité reste la même pendant toute la durée d'une période mondiale ; la vie de sa forme et sa nature changent d'une vie à l'autre, selon sa nécessité cyclique et selon la condition de groupe environnante. Cette dernière est déterminée par le ou les rayons en incarnation à ce moment.

7. Il y a une Monade, sept rayons et des myriades de formes

La Monade est la Vie, vécue en union avec les Vies des sept Rayons. Une seule Monade, sept rayons et des myriades de formes, telle est la structure qui se trouve derrière les mondes manifestés.

8. Les lois de l'évolution incorporent le Dessein de Vie des sept Rayons

Les lois qui gouvernent l'émergence de la qualité ou âme, par l'intermédiaire des formes, sont simplement le dessein mental et la direction de vie des Seigneurs des Rayons. Le dessein de ces derniers est immuable, leur vision est parfaite et leur justice est suprême.

9. L'homme se développe en S'exprimant et en Se réalisant

Le mode de développement pour l'humanité est l'expression de soi-même et la réalisation de soi-même. Lorsque ce processus est terminé, le soi ainsi exprimé est le Soi Unique ou Vie de Rayon, et la réalisation

accomplie est **[14@143]** la révélation de Dieu en tant que qualité du monde manifesté et en tant que Vie qui se tient derrière l'apparence et la qualité. Les Vies des sept Rayons ou les sept types d'âmes sont vues comme l'expression de la Vie Unique et la diversité est perdue dans la vision de l'Un et dans l'identification avec l'Un.

10. L'individualisation conduit finalement à l'Initiation

La méthode employée pour arriver à cette réalisation est l'expérience, débutant par l'individualisation et se terminant par l'initiation, produisant ainsi la fusion parfaite et la parfaite expression de la vie-qualité-apparence.

Ceci est un bref exposé du Plan. La Hiérarchie des Maîtres avec ses sept départements (correspondances des sept rayons) est la gardienne de ce Plan, et c'est Elle qui a la responsabilité de réaliser chaque étape de ce Plan, siècle après siècle.

[14@147]

DEUXIÈME PARTIE

[14@149]

CHAPITRE I

—

LES SEPT CONSTRUCTEURS CRÉATEURS, LES SEPT RAYONS

Nous avons terminé la première partie de cet ouvrage et nous avons ainsi posé les fondements de nos études ultérieures. Je vous donnerai d'abord une brève exégèse sur la théorie fondamentale de *La Doctrine Secrète*, appelée aussi théorie hylozoïque. Celle-ci établit le fait d'une substance vivante, composée d'une multiplicité de vies sensibles qui sont, de façon continue, poussées à l'expression par la "respiration de la Vie Divine". Cette théorie ne reconnaît pas, où que ce soit dans l'univers, une substance dénommée inorganique, mais établit le fait que toutes les formes sont édifiées à l'aide de vies infinitésimales qui, dans leur totalité, grande ou petite, constituent une Vie, et que ces Vies ainsi composées sont à leur tour une partie constituante dans une Vie plus vaste. Nous voyons ainsi finalement cette immense échelle de vies, manifestées selon une

expression de plus en plus grande et parcourant le chemin allant de la minuscule petite vie appelée "atome" (l'atome de la science) jusqu'à cette vaste vie atomique que nous appelons un système solaire.

Telle est la définition, succincte et insuffisante de la doctrine de l'hylozoïsme ; c'est un essai d'interprétation et de compréhension du monde phénoménal manifesté, avec ses trois caractéristiques principales : vie-qualité-apparence. N'oubliez pas qu'il faut rechercher la signification derrière toutes les formes et les expériences de vie afin d'apprendre à entrer dans ce monde de forces subjectives qui est le véritable monde dans lequel les occultistes travaillent.

Prenons ces trois mots et cherchons à comprendre leur signification en relation avec les rayons. **[14@150]**

En ce qui concerne la signification du mot "vie", notre tâche est pour ainsi dire impossible, parce qu'il n'y a pas d'être humain qui ait, ou puisse avoir, une compréhension quelconque de la nature de la vie, avant d'avoir atteint la troisième initiation. J'insiste sur ceci, je le répète, afin de vous persuader de la futilité de toute vaine spéculation sur ce sujet. Seuls les disciples qui ont traversé la troisième initiation et qui ont fait l'Ascension de la Montagne de la Transfiguration, peuvent, de cet endroit élevé, apercevoir le rayonnement de ce centre subjectif d'énergie (appelé dans *La Doctrine Secrète*) le soleil central spirituel, et avoir ainsi une lueur de compréhension sur la signification du mot "vie". Mais il leur est impossible, et ils n'osent d'ailleurs pas, communiquer la connaissance ainsi acquise. Les efforts qu'ils feraient pour transmettre ces informations seraient vains, et le langage lui-même n'est pas adapté pour cela. La vie n'est pas ce que l'on a jusqu'à présent supposé qu'elle est. L'énergie (par opposition à la force, et donnant à ce terme la signification de centre d'émanation qui se différencie en forces) n'est pas ce que d'inutiles spéculations en ont fait. La vie est la synthèse de toute l'activité, une activité qui est la fusion de nombreuses énergies, parce que la vie est la somme totale des énergies des sept systèmes solaires, dont notre système est l'un. Ceux-ci, dans leur totalité, sont l'expression de l'activité de cet Être qui est désigné dans nos archives hiérarchiques comme "Celui dont Rien ne Peut être Dit". Cette énergie cosmique septuple, l'énergie fusionnée des sept systèmes solaires, y compris le nôtre, parcourt automatiquement chacun des sept systèmes, chargée des qualités suivantes :

1. Impulsion à l'activité.
2. Impulsion active à l'organisation.
3. Impulsion active et organisée en vue d'un but défini.

J'ai exprimé ces impulsions en ces mots pour vous montrer la tendance progressive qui résulte de leur interaction mutuelle. Cette triple impulsion énergétique, issue du mouvement **[14@151]** des sept grandes respirations ou rayons, met en route le processus mondial du "Devenir", et se manifeste comme l'incitation à l'évolution, une évolution qui est activée, organisée et qui travaille sans déviation, infailliblement vers un but spécifique. Ce but n'est pleinement connu que par cette Existence (incompréhensible pour nous) qui œuvre au moyen des sept systèmes solaires (qui sont à leur tour l'expression de sept grandes Vies) de la même manière que notre Déité solaire travaille par l'intermédiaire des sept Logoï planétaires. Ces questions ont été traitées dans *Un Traité sur le Feu Cosmique* et mon intention n'est pas de les reprendre ici. Je veux cependant rappeler (parce que cela a une importance déterminée sur l'évolution de la qualité dans la famille humaine) que les sept Constructeurs Créateurs ou Logoï planétaires de notre système solaire, sont des incorporations de la volonté, de l'énergie et de la force magnétique qui s'écoule à travers eux, provenant des sept systèmes solaires et allant vers leurs différentes sphères d'activité. C'est ainsi que, grâce à leur activité unie, le système solaire organisé est construit, que les énergies sont en constante circulation et que les qualités produites sont équilibrées et démontrées dans la totalité du système. Toutes les parties du système solaire sont interdépendantes ; toutes les forces et énergies sont constamment en changement et en mutation ; toutes se meuvent en grandes pulsations et selon une forme de respiration rythmique autour de l'atome solaire ; de sorte que les qualités de chaque vie solaire, se déversant à travers les sept formes de rayons, pénètrent chaque forme à l'intérieur du cercle solaire infranchissable et ainsi unissent chaque forme à toutes les autres. Notez encore le fait que chacun des sept rayons ou Constructeur Créateur, incorpore l'énergie, la volonté, l'amour et le dessein du Seigneur du système solaire, et que ce Seigneur, à son tour, incorpore un aspect de l'énergie, de la volonté, de l'amour et du dessein de "Celui dont Rien ne Peut être Dit". La première proposition que l'étudiant doit comprendre, peut donc s'exprimer ainsi : **[14@152]**

I. *Chaque Vie de Rayon est une expression d'une Vie solaire, et chaque planète est par conséquent :*

1. reliée à chaque autre vie planétaire dans le système solaire.
2. animée par de l'énergie émanant de l'un ou l'autre des sept systèmes solaires.
3. mise en mouvement par un triple courant de forces de vie provenant :
    a. des systèmes solaires entourant le nôtre.
    b. de notre propre système solaire.
    c. de son propre Être planétaire.

Il est impossible au penseur ordinaire de saisir la signification de cette affirmation, mais il peut comprendre quelque chose à celle qui dit que : chaque planète est un point focal à travers lequel des forces et des énergies circulent et coulent sans arrêt, et que ces énergies émanent du cosmos extérieur ou de l'univers lui-même, du système solaire dont sa propre planète fait partie et dont notre soleil est le centre, et enfin de cet Être qui est notre propre Seigneur planétaire particulier, ou Vie.

C'est le moment pour moi de vous indiquer clairement la distinction entre une constellation et un système solaire, selon l'enseignement ésotérique, même si les savants modernes ne l'admettent pas.

Un *système solaire* comprend un soleil comme point focal central et la série des planètes qui l'accompagnent, celles-ci étant maintenues dans leur orbite autour de ce soleil, par un rapport magnétique.

Une *constellation* comprend deux ou plusieurs systèmes solaires ou une série de soleils avec leurs planètes. Ces systèmes sont maintenus en un tout cohérent par la puissante interrelation des soleils, dont le rapport magnétique est si bien équilibré que, selon la formule occulte "Ils parcourent ensemble le Chemin, dans le rayon de leur pouvoir réciproque". Ils conservent leurs distances relatives et vitalisent leurs planètes, mais en même temps ils maintiennent une égalité d'équilibre et d'influence. Ce n'est que dans quelques rares cas que cet équilibre est perturbé, et il en résulte alors un accroissement ou un affaiblissement de l'influence et du pouvoir magnétique. **[14@153]** Ces cas sont gouvernés par une loi cosmique de rythme, trop obscure pour être comprise actuellement.

Un exemple de cet accroissement et de cette diminution d'influence et de radiance (ces deux termes étant synonymes au point de vue occulte) peut se voir actuellement sur une grande échelle dans la constellation des Gémeaux, où l'on constate que l'un des Gémeaux est en décroissance,

tandis que l'éclat et le pouvoir de l'autre augmentent. Mais, ésotériquement, ceci est un exemple assez particulier.

La relation entre les constellations et le système solaire, qui est la base de la recherche astrologique, sera examinée plus tard. Je cherche seulement à indiquer ici le double fait que les sept rayons sont :

1. Des expressions d'énergies émanant des sept systèmes solaires lesquels sont, à leur tour, animés par la Vie de "Celui dont Rien ne Peut être Dit".
2. Influencés par les douze constellations, et par conséquent sous leur contrôle astrologique ; les énergies de ces constellations sont contactées par notre système solaire durant le voyage de notre soleil à travers le Grand zodiaque, au cours de cette grande période d'environ 25.000 ans, et à un degré moindre, pendant le cours des douze mois de l'année pendant lesquels la petite route du zodiaque est parcourue.

La complexité du sujet est très grande, on ne peut à peine saisir que les grandes lignes du système et les principes fondamentaux gouvernant la loi d'évolution. L'envergure du sujet est si vaste que le mental concret et le raisonnement s'égarent dans ses complexités et ses problèmes. Mais l'intuition illuminée, avec son pouvoir de synthèse (qui est la caractéristique naissante des disciples et des initiés qui s'entraînent) est capable de conduire ces derniers le long d'une série d'expansions de conscience jusqu'au sommet du Mont de la **[14@154]** Transfiguration. De cette hauteur, le disciple peut avoir une vision qui lui montre le schéma du monde entier en un moment, et partager avec Arjuna l'expérience de la "*Gita*" dans laquelle "il vit toutes les formes rassemblées dans le corps de ce Dieu des Dieux". Il peut alors descendre de cette montagne, avec sa personnalité transfigurée et irradiante. Pourquoi ? Parce qu'il sait maintenant que l'esprit est un fait, et qu'il est la base de l'immortalité ; il sait, au-delà de toute controverse, qu'il y a un Plan et que l'amour de Dieu est la loi fondamentale de toute manifestation et qu'elle est à l'origine de toute impulsion évolutionnaire ; et il peut s'appuyer sur cette certitude que le fait de l'esprit, la présence directe de l'amour et un aperçu synthétique du Plan constituent une assise sur laquelle se tenir avec assurance, et puis partir de là avec l'espoir d'atteindre un but assuré.

Notre seconde affirmation est donc celle-ci :

II. *Chacun des rayons est le récipient et le gardien des énergies*

venant :

1. Des sept systèmes solaires.
2. Des douze constellations.

   Chaque rayon fait passer ses énergies à travers son corps de manifestation (une planète), et de cette façon communique ses énergies à la forme planétaire et à toutes les formes qui se trouvent sur et dans cette dernière. Ces formes différenciées sont ainsi animées par l'énergie venant de la Vie cosmique, de la Déité solaire, de la vie planétaire, et sont par conséquent colorées par les qualités des sept systèmes solaires et des douze constellations. Ce mélange d'énergies, agissant sur la substance, engendre les formes, et chaque forme subjective, à son tour, produit l'apparence extérieure.

Il ne nous est pas possible d'étudier en détail ces forces et ces qualités, surtout en connexion avec l'être humain individuel, parce que l'échelle est relativement trop minime et les détails à considérer, trop compliqués. Mais la nature des qualités et des énergies peut être quelque peu comprise **[14@155]** si nous étudions les sept Vies de rayon avec leurs sept types psychologiques, et les douze Hiérarchies créatrices, selon les indications de la *Doctrine Secrète*. Les 7 + 12 = 19, et si vous ajoutez à ces 19 expressions de la Vie, les 3 aspects majeurs de la Déité que nous appelons la vie de Dieu le Père, l'amour de Dieu le Fils, et l'intelligence active de Dieu le Saint-Esprit, vous obtenez le nombre mystique 22, qui est appelé (en ésotérisme) le nombre de l'adepte. Cela signifie simplement que l'adepte est celui qui comprend la nature des 19 forces telles qu'elles s'expriment par le moyen de la triple manifestation divine, telle qu'elle se relie à son tour à la conscience humaine. Cela *ne signifie* pas que l'adepte a maîtrisé ces 19 types d'énergies et qu'il peut les manier. Ces énergies ne sont consciemment maniées que par les trois Constructeurs ou Créateurs synthétiques Qui sont :

1. La Vie qui s'exprime à travers les sept systèmes solaires.

   "Celui Dont Rien ne Peut être Dit".

2. La Vie qui s'exprime à travers les sept planètes,

   La Déité Solaire Dieu.

3. La Vie qui s'exprime à travers sept centres planétaires ou continents.

Le Logos Planétaire L'Ancien des Jours.

Ce que fait l'adepte, c'est amener ses sept centres de force, qui sont situés dans son corps éthérique, à une condition de responsivité vis-à-vis des forces *spirituelles* supérieures ; et à mesure qu'il progresse il découvre qu'il devient également de plus en plus responsif aux trois types de *forces synthétiques* mentionnées plus haut.

Sur le Sentier de Disciple, et jusqu'à la troisième initiation, il apprend à répondre à l'énergie et au dessein spirituel de la Vie de sa propre planète. A la première et à la seconde initiation et jusqu'à la troisième, il a été conduit et initié par l'influence du Christ, c'est sous Sa Direction qu'il a eu les **[14@156]** deux premières expansions de conscience et qu'il s'est préparé à la troisième. Lorsqu'il est prêt pour cette troisième initiation, il passe sous le pouvoir initiateur du Logos planétaire et c'est grâce à l'activité médiatrice de ce grand Être que l'initié devient activement conscient de l'énergie émanant de la Déité solaire. C'est ainsi qu'il apprend à répondre au second type de force synthétique.

Après avoir pris la plus haute initiation possible sur cette planète, il devient, pour la première fois, responsif à l'énergie émanant du *Centre* cosmique extérieur. Ce dernier stade d'expansion est cependant rare, il n'y a que cent onze êtres humains, qui ont atteint ce stade de connaissance consciente au cours de notre histoire planétaire.

Vous vous direz de quelle utilité est cette information, pour moi ou pour tout autre étudiant. Pratiquement d'aucune, mais elle donne une idée de l'immensité du Plan et de l'étonnante portée de la conscience humaine. Ce que signifie ce contact avec le plus haut type de force synthétique, je ne puis vous le dire. Les Logoï planétaires évoluent dans la lumière de cette sublime conscience, et le Christ lui-même, ainsi que son grand Frère le Bouddha et les trois Bouddhas d'Activité, y aspirent seulement, actuellement. Je n'en sais pas plus à ce sujet. Mais la merveille et l'immensité du drame qui se déroule dans l'univers est une preuve de sa réalité, et la compréhension de l'homme, pour minime qu'elle paraisse, est une garantie de sa divinité. Par stades successifs nous nous rapprochons du but, qui est la connaissance consciente et intelligente. Pas à pas nous maîtrisons la matière et rendons de plus en plus adéquat le mécanisme de conscience et de contact. Peu à peu nous (et j'entends par là la famille humaine dans son ensemble) nous approchons de la "place de reconnaissance" et nous nous préparons à gravir la montagne de la vision.

Si les aspirants pouvaient concevoir les merveilles de cette révélation et s'ils connaissaient la magnificence de la récompense accordée à leurs efforts, nous verrions moins de **[14@157]** faiblesses, plus de courage, de plus grands accomplissements, et par conséquent une illumination plus rapide du monde. La portée de la vision offerte vaut l'effort d'une étude soigneuse, et la présentation de la divine ambition vaut d'être faite à l'âme pour être reconnue. Ce n'est pas la quantité de mots lus qui importe, mais la reconnaissance précise de l'enseignement par le cerveau et son adaptation au besoin individuel. La vision ne peut être appropriée, elle est toujours au-delà. Si la vie toute entière est consacrée à la vision, mais qu'en même temps le service est négligé, la vision n'est d'aucun profit.

Ce que j'ai tenté, c'est de vous faire voir la grandeur du Plan et de vous indiquer les échelons à gravir sur l'échelle de l'évolution, pour chaque aspirant et pour tout membre de la Hiérarchie.

1. Les Rayons et Vie - Qualité - Apparence

Nous en arrivons à la considération des rayons qui nous conduit immédiatement dans le domaine de la psychologie et des différentes influences psychologiques. Lorsque nous traitons de l'aspect *Qualité*, seconde des manifestations des rayons, nous traitons de ces facteurs déterminants qui engendrent les myriades de différenciations dans le monde phénoménal. La qualité, la coloration ou la nature du type de l'énergie vivante (ce qui est notre définition inadéquate du mot "vie") établit ou détermine l'aspect assumé et les caractéristiques exprimées par toutes les formes dans les quatre règnes de la nature ; les émanations de la forme individuelle sont ainsi fixées, et sous l'influence modifiante du contact de la qualité vivante avec la substance affectée et avec le règne envisagé, il y a production conséquente de l'apparence caractéristique, de l'activité spécialisée et de **[14@158]** l'émanation intrinsèque de chaque forme, dans tous les règnes. Dans mes livres précédents, j'ai divisé les rayons en deux groupes :

Groupe I   Rayons d'Aspect, les trois rayons majeurs.

Groupe II   Rayons d'Attribut, les quatre rayons mineurs.

Les trois grands rayons, qui constituent la totalité de la manifestation divine, sont des rayons d'aspect pour deux raisons :

La première, parce qu'ils sont dans leur totalité, la Déité manifestée, le *Mot* en incarnation. Ils sont l'expression du dessein créateur et la synthèse de la vie-qualité-apparence.

La seconde, parce qu'ils sont actifs dans chaque forme de tous les règnes et qu'ils déterminent les vastes caractéristiques générales qui gouvernent l'énergie, la qualité et le règne en question ; c'est par eux que les formes différenciées viennent à l'existence, que les vies spécialisées s'expriment et que la diversité des agents divins accomplissent leur destinée dans le plan d'existence qui leur est attribué.

C'est le long de ces trois courants de force de vie qualifiés que les opérations créatrices de Dieu se manifestent puissamment, et c'est grâce à ces activités que chaque forme est pourvue de cet attribut évolutionnaire intérieur qui doit finalement le mettre en ligne avec le dessein divin, produire inévitablement ce type de conscience qui doit donner à l'unité phénoménale la capacité de réagir à son milieu et ainsi d'accomplir sa destinée comme part intégrante du tout. C'est ainsi que la qualité intrinsèque et le type spécifique de radiation devient possible. L'interaction de ces trois rayons détermine l'apparence phénoménale extérieure, attire l'unité de vie dans l'un des règnes de la nature et dans l'une ou l'autre des myriades de divisions de ce règne. Le processus sélectif et discriminateur se répète jusqu'à ce que nous ayons les multiples ramifications dans les quatre règnes, les divisions, les groupes dans les divisions, les familles et les branches. Ainsi le processus créateur, dans sa merveilleuse beauté, sa séquence et son développement apparaît à notre conscience **[14@159]** qui s'éveille, et nous restons frappés d'étonnement et troublés par la facilité créatrice du Grand Architecte de l'Univers.

Considérant toute cette beauté sous un angle symbolique et simplifiant ainsi le concept (ce qui est toujours la tâche de celui qui travaille avec des symboles) nous pouvons dire que le premier Rayon incorpore l'idée dynamique de Dieu et que c'est ainsi que le Très Haut commence son travail de création.

Le second Rayon est utilisé dans les premières formulations du plan sur lequel la forme doit être construite et l'idée matérialisée ; et c'est par l'entremise de cette seconde grande émanation que les épures sont réalisées dans leur exactitude mathématique, leur unité de structure et leur perfection géométrique. Le Grand Géomètre prend la direction et rend le travail des Constructeurs possible. Sur les figures et les formes, selon le

nombre et les séquences le Temple se construira, exprimant la gloire du Seigneur. Le second Rayon est celui du Maître Constructeur.

Le troisième Rayon constitue l'ensemble des forces actives de construction, et le Grand Architecte, avec ses Constructeurs, organise le matériel, commence le travail de construction et finalement (tandis que le cycle d'évolution se poursuit), matérialisera l'idée et le dessein de Dieu le Père, sous la direction de Dieu le Fils. Toutefois ces trois Êtres sont une unité, de même que l'être humain qui conçoit une idée, utilise son esprit et son cerveau pour amener cette idée en manifestation, et emploie ses mains et toutes ses forces naturelles pour parfaire sa conception. La subdivision en aspects et en force est irréelle, sauf dans le but d'en donner une compréhension intelligente.

Les lecteurs de ce traité qui désirent réellement profiter de cet enseignement doivent s'habituer de penser toujours en terme qui englobent le tout. Les tabulations arbitraires, les subdivisions en triplicités et en septénaires, les énumérations **[14@160]** diversifiées des forces telles qu'on les voit surgir des sept constellations, des dix planètes et des douze maisons du zodiaque n'ont pour but que de donner à l'étudiant une idée du monde d'énergies dans lequel il a son rôle à jouer. Du point de vue de la psychologie ésotérique, il faut remarquer que toutes les écoles de psychologie s'égarent en traitant de l'unité humaine pour cette raison, précisément, qu'elles ne considèrent pas l'homme comme un tout synthétique ; c'est ainsi que le psychologue ordinaire, par manque de connaissance et manquant d'intuition, entre rarement dans le domaine de la qualité réelle et des véritables aspects de la vie ; l'homme en investigation est considéré plus ou moins objectivement, et les véritables sources de la nature phénoménale sont rarement atteintes. Les aspects déterminants du rayon de la personnalité qui engendrent la somme totale des qualités physiques, émotionnelles et mentales, sont en train d'être recherchés et classifiés, et beaucoup de bon travail a déjà été fait.

Les réactions physiques d'un homme, ses habitudes émotionnelles, ses processus mentaux, normaux et anormaux, sont beaucoup mieux compris qu'il y a vingt-cinq ans. Cependant, aussi longtemps que l'on n'aura pas une meilleure connaissance des qualités des rayons, que l'on ne pourra pas déterminer le rayon de l'âme et les effets de ce rayon sur la personnalité, la véritable nature de son tempérament, la véritable cause subjective de ses diverses réactions, de ses complexes et de ses inhibitions, demeurera un problème très difficile. Par exemple : lorsque les psychologues

comprendront que c'est l'influence de la qualité et de l'énergie de l'âme qui détermine si un homme, dans telle circonstance donnée, agira comme introverti ou extraverti, ils pourront alors seulement équilibrer les forces des rayons de façon à ce que cet homme puisse s'exprimer, d'une part pour se frayer un chemin dans le monde extérieur, et d'autre part pour surmonter aussi les obstacles dans le monde intérieur.

Quelle est la nature réelle du véritable mystique ou introverti ? **[14@161]** C'est un être dont l'âme, dans sa force, son rayon ou sa qualité, est trop forte pour que la personnalité puisse la manier. Cet homme se rend compte alors que le chemin vers les mondes intérieurs de désir-émotion, du mental et de la vision spirituelle, est pour lui la ligne de moindre résistance ; et son intégration et son expression sur le plan physique en souffre par voie de conséquence. L'impulsion de l'âme est plus forte que l'impulsion extérieure et l'homme devient un visionnaire mystique. Il ne s'agit pas ici du mystique pratique qui est en train de devenir un occultiste blanc. La condition inverse se présente aussi, et il s'agit alors du pur extraverti. Le rayon de la Personnalité se focalise sur le plan physique, l'amorce intérieure de l'âme est temporairement amoindrie, parfois pour plusieurs vies. Lorsque cette impulsion et condition extérieure est particulièrement puissante, lorsque toutes les qualités du rayon de la personnalité sont focalisées dans le même sens, on se trouve soit devant un cas "d'exhibitionniste", comme on l'appelle, soit devant une personnalité constructive de haut grade, exprimant un type de génie et les possibilités créatrices d'une parfaite coordination physique, émotionnelle et mentale.

La manifestation de cette coordination sera orientée extérieurement, dans le monde de l'action et non intérieurement, vers le monde de l'être ou de l'âme. Ces deux conditions indiquent "le génie vers la perfection" ; mais lorsque l'équipement est médiocre, il se produit un complexe de déviation ou de frustration, avec un sens marqué d'infériorité qui peut conduire à un "exhibitionnisme" anormal. Lorsque l'équipement est raffiné et entraîné, vous aurez un brillant travailleur dans les différents champs de l'effort humain. Enfin lorsque, ainsi que cela se présente occasionnellement, s'ajoute à cela une tendance à l'introversion, avec la connaissance de l'âme et le développement intuitif qui en résulte, vous avez un conducteur d'hommes, un instructeur des choses divines et un pouvoir spirituel. Il est donc d'un grand intérêt que les psychologues d'aujourd'hui s'intéressent aux hypothèses de la psychologie ésotérique. Ils y auront beaucoup à gagner, et certainement rien à perdre. **[14@162]**

Les quatre rayons d'attribut, qui se synthétisent dans le troisième rayon d'aspect, expriment les différentes qualités plus en détail que ne le font les trois rayons d'aspect. Pour clarifier le problème, il peut être établi, de façon générale, que les trois rayons d'aspects trouvent leur expression principale en ce qui concerne l'humanité, par le moyen des trois véhicules périodiques :

Rayon I	Pouvoir	Vie	Idées	La Monade.
Rayon II	Amour-Sagesse	Conscience	Idéal	L'Âme.
Rayon III	Intelligence active	Apparence	Idoles	Personnalité.

Ils trouvent leur expression secondaire dans les trois corps qui forment la personnalité de l'homme :

Rayon I	Pouvoir	Idées	Corps Mental	Dessein-Vie.
Rayon II	Amour	Idéaux	Corps Astral	Qualité.
Rayon III	Intelligence	Idole	Corps Physique	Forme.

Les rayons d'attribut, quoique s'exprimant également sur tous les plans et au moyen des véhicules périodiques et des trois aspects de la personnalité, trouvent cependant leur expression principale dans l'un ou l'autre des quatre règnes de la nature :

Rayon IV	Harmonie, Conflit	4ème règne	Humain. La Balance.
Rayon V	Connaissance Concrète	3ème règne	Animal.
Rayon VI	Dévotion	2ème règne	Végétal.
Rayon VII	Rituel cérémonial	1er règne	Minéral.

Tels sont leurs principaux champs d'influence dans les trois mondes, et nous développerons ce sujet plus tard.

En ce qui concerne l'humanité, les quatre rayons d'attribut trouvent une large expression en connexion avec les quatre aspects de la personnalité ou avec le quaternaire. Cette relation est la suivante :

Rayon IV	Harmonie par le conflit	Corps Physique.
Rayon V	Connaissance concrète	Corps Éthérique.
Rayon VI	Dévotion	Corps Astral.
Rayon VII	Organisation	Corps Mental. **[14@163]**

Mais souvenez-vous toujours que l'interrelation et l'interaction est synthétique sur tous les plans, sur les niveaux sans forme aussi bien que sur les plans de la forme, et cela dans tous les états de conscience et dans tout l'univers créé.

Les Sept Rayons.

L'enseignement nous apprend qu'il existe sept grands Rayons dans le Cosmos. Dans notre système solaire, un seul de ces sept grands Rayons est en opération. Ce sont les sept subdivisions de ce Grand Rayon qui constituent les "sept rayons" qui, maniés par notre Logos solaire, forment la base des variations infinies de son système de mondes. Ces sept rayons peuvent être décrits comme sept canaux à travers lesquels s'écoule tout ce qui existe dans Son système solaire, comme les sept caractéristiques prédominantes ou modifications de vie, car ce n'est pas à notre humanité seule que ces rayons s'appliquent, mais bien aux sept règnes. En fait, il n'existe rien dans tout le système solaire, à quelque stade d'évolution que ce soit, qui n'appartienne pas, et n'ait pas toujours appartenu à l'un ou à l'autre des sept rayons.

Le tableau ci-après expose les différentes caractéristiques des sept rayons :

Rayons	*Caractéristiques*	*Méthodes de développement*	*Planète*	*Couleur*
			Selon A. Besant	
I	Volonté ou Pouvoir	Raja Yoga	Uranus représentant le Soleil	Flamme
II	Sagesse Équilibre Intuition	Raja Yoga	Mercure	Jaune Rose

III	Mental Supérieur	Exactitude de la pensée Mathématiques Supérieures Philosophie	Vénus	Indigo Bleu Bronze
IV	Conflit	Intensité de la lutte	Saturne	Vert
	Naissance d'Horus	Hatha Yoga, la plus dangereuse méthode de développement psychique		
V	Mental inférieur	Exactitude en action, science pratique	La Lune	Violet
VI	Dévotion	Bhakti Yoga Nécessité d'un objet	Mars	Rose Bleu
VII	Ordre Cérémoniel	Observances Cérémonielles Contrôle sur les forces de la nature	Jupiter	Brillant Clair Bleu **[14@164]**

Il est évident que chacun des règnes : élémental, minéral, végétal et animal aussi bien qu'humain, est divisé en sept types primaires ou rayons, et puisque actuellement, l'individualisation (c'est-à-dire le passage du règne animal dans le règne humain) ne peut se faire que grâce à l'association avec l'homme, il s'ensuit qu'il doit se trouver, pour chaque rayon, à la tête du règne animal, certaines espèces susceptibles de subir l'influence humaine, grâce à laquelle l'individualisation puisse s'accomplir. Ainsi l'éléphant est dit se trouver à la tête du second type de rayon animal, tandis que le chat et le chien occupent une position similaire, respectivement sur les quatrième et sixième rayons. Nous n'avons pas d'information en ce qui concerne les autres rayons, à cette exception près

qu'il n'existe plus d'animaux du premier rayon sur terre.

Après avoir considéré les rayons comme des canaux à travers lesquels afflue tout ce qui existe, nous devons étudier **[14@165]** les rayons en tant qu'influences agissant sur le monde. Chaque rayon a sa période de plus grande influence, toutes choses lui sont alors soumises de façon prépondérante, non seulement celles qui, par nature, appartiennent à ce rayon particulier, mais celles appartenant aux autres rayons ; la longue période d'influence de chacun est divisée en sept phases, l'intensité maximale d'un rayon étant atteinte durant la phase du sous-rayon correspondant (par exemple, le sixième rayon est à son maximum pendant l'étape du sixième sous-rayon). Notons bien que le terme "sous-rayon" n'est utilisé que pour désigner ces périodes plus courtes, mais non pour indiquer une différence dans la nature du rayon.

On nous enseigne que le rayon dominant de la période actuelle est le sixième, le Rayon de la Dévotion, qu'il est à sa période de déclin et qu'il est en action depuis avant l'aube du christianisme ; le septième sous-rayon a commencé son influence modifiante aux environs de 1860 et la poursuit actuellement. Le premier effet de cette influence se marqua au Concile œcuménique de Rome en 1870 où l'infaillibilité du Pape fut déclarée. Le Mouvement Tractarien débuta en Angleterre à la même époque ; cette influence continue à progresser et se manifeste par un accroissement constant du ritualisme et du sacerdotalisme dans les diverses églises, et même dans l'église de Rome où il y a eu un net ajustement de l'autorité des prêtres en toutes les matières de dogme et de pratique.

On nous dit aussi que le réveil religieux sous Wesley et Whitfield en Angleterre se passa au moment de l'influence du sixième sous-rayon et je pense qu'il est justifié de dire que la montée de Molinos et des Quiétistes en Espagne et en Europe centrale, de St-Martin et de son groupe de philosophes spiritualistes en France et ailleurs ont aussi marqué le progrès de la même période, celle durant laquelle le Rayon de la **[14@166]** Dévotion était intensifié par son propre sixième sous-rayon.

D'après ces repères nous pouvons sans doute conclure que le temps pendant lequel chaque sous-rayon exerce son influence modificatrice varie entre cent cinquante et deux cents ans.

Nous ignorons combien de fois (peut-être sept fois) l'influence des sous-rayons se répète successivement dans le cycle du grand rayon, mais manifestement c'est plus d'une fois, puisque le grand sixième rayon était

déjà en action avant la naissance du Christianisme. Il est clair aussi que le Bouddhisme ne peut avoir été, ainsi qu'on l'a un moment supposé, la dernière manifestation de la grande période du second rayon, puisque l'intervalle entre la naissance du Bouddhisme et celle du Christianisme n'est que de cinq cents ans. Il semble probable que le Bouddhisme apparût sous l'influence du deuxième sous-rayon de la grande période du sixième rayon. Dans cette tentative de retrouver l'influence des 5ème, 4ème, 3ème, 2ème, et 1er sous-rayon, il a été suggéré que la période des Alchimistes et des Rosicruciens aurait pu être dominée par le cinquième sous-rayon ; que l'époque des Flagellants et autres fanatiques qui pratiquaient l'auto-torture et la mutilation était influencée par le quatrième sous-rayon ; que l'époque pendant laquelle l'astrologie était largement pratiquée représentait le Troisième sous-rayon et enfin que la période précédente des Gnostiques était la manifestation du deuxième sous-rayon. Mais ce ne sont que des conjectures ; la dernière semble la plus probable, mais les correspondances de temps sont moins exactes pour les cas précédents, les Alchimistes, les Flagellants et les Astrologues ayant été plus ou moins contemporains pendant le Moyen-Age.

L'apparition du spiritisme moderne est due sans aucun doute à l'influence du Septième sous-rayon, et elle peut être aussi l'annonce de l'arrivée du grand septième rayon. Il est intéressant de noter que ce mouvement débuta sous les auspices d'une société secrète qui existait dans le monde **[14@167]** depuis la dernière période de dominance du septième rayon au temps de l'Atlantide.

Chaque grande religion qui apparaît est sous l'influence de l'un ou l'autre rayon, mais il ne s'ensuit pas nécessairement que chaque rayon successif doive se manifester par l'apparition d'une grande religion. Nous savons que le Brahmanisme est la dernière grande religion qui naquit sous l'influence du premier rayon ; nous ne savons quelle a pu être la religion qui fut la manifestation de la dernière période du second rayon ; mais les religions Chaldéenne, Égyptienne et Zoroastrienne peuvent être considérées comme représentant respectivement les troisième, quatrième et cinquième rayons. Le Christianisme et probablement le Bouddhisme furent des résultats de l'influence du sixième rayon, le Mahométisme, est aussi sous l'influence du sixième rayon, mais il n'est pas une grande religion racine, étant un produit hybride du Christianisme et du Judaïsme.

Les rayons sont quelquefois divisés en trois classes : le premier rayon en lui-même, le second rayon également en lui-même et le groupe des cinq

autres. Considérés sous cet aspect, on parle des trois rayons qui caractérisent les différentes Trinités. Un autre aspect suggestif de la symbologie est celui qui décrit les trois rayons comme utilisant trois sortes de feu pour éclairer le sacrifice de l'autel : le feu électrique, le feu solaire et l'artificiel ou feu par friction.

Avant de passer à la considération des vertus, des vices et des caractéristiques humaines spéciales qui différencient un individu appartenant à un rayon, d'un individu appartenant à un autre rayon, il convient de se référer à l'origine des deux influences de rayon qui constituent les facteurs dominants et modifiants dans le caractère de tout être humain, ainsi qu'à l'influence planétaire ou rayon de la personnalité, qui à son tour modifie ces deux grandes influences pendant une existence. **[14@168]**

Nous avons vu que les sept rayons sont les sept différenciations d'un seul grand rayon cosmique, effectuées dans l'être même de notre Logos solaire avant qu'Il commença Sa création. Nous savons que l'étincelle divine, le centre divin de conscience en chacun de nous est issu d'un principe le plus élevé de notre Logos ; c'est pour cela que cette étincelle a en elle les potentialités de tous les rayons, mais au moment où notre Logos engendra en Lui-même ces innombrables centres de conscience divine, chacun d'eux fut coloré par les attributs spéciaux de l'un ou l'autre des rayons. Donc au moment où chaque centre fut limité (c'est-à-dire séparé de la conscience absolue du Logos par un voile si fin fût-il de différenciation) on peut dire qu'il appartient nécessairement à l'un des rayons ; autrement dit, la véritable essence de notre être, l'étincelle centrale, divine en chacun de nous, appartient à l'un des sept rayons ; c'est ce rayon qui est le rayon primaire de l'homme.

Rappelons que la première grande émanation du Logos vivifia la substance universelle et amena chaque atome "dans le cercle infranchissable" de Son système à vibrer selon sept taux différents de vibration. La seconde émanation engendra les combinaisons moléculaires, constituant ainsi les six sous-plans en dessous du sous-plan atomique de chaque plan, et produisant la forme. C'est au moment de cette seconde émanation que de chacun des centres divins de conscience émane un fil de vie dans un atome du sous-plan le plus élevé des plans atmique, bouddhique et manasique, atomes destinés à devenir les noyaux des futurs corps, chacun sur son plan respectif, et ces trois atomes formant la Triade Supérieure, dont on parle si souvent. Ces trois atomes appartiennent au

même rayon, mais ce rayon n'est pas nécessairement le même que celui auquel appartient le centre de conscience adombrant. En fait, dans la majorité des cas, le rayon du centre **[14@169]** de conscience et le rayon de la Triade sont différents ; l'un modifie l'autre, le premier étant dit : le rayon primaire (ou rayon monadique selon Mme Besant) et l'autre étant dit : rayon secondaire ou individuel. L'atome manasique est le noyau du futur corps causal dans lequel l'individu passera de vie en vie. Ce corps est évidemment graduellement édifié au moyen de particules de matière de même qualité et de même type que l'atome noyau, et lorsque sa construction est achevée après de longs âges d'évolution, le divin centre de conscience adombrant, qui au cours des âges a aussi évolué individuellement s'unit à lui, et ainsi l'Ego individuel, immortel, commence son ascension à travers le règne humain.

Ceci est la troisième émanation pour chaque âme. L'influence du rayon secondaire ou individuel est le facteur prépondérant dans les premiers stages de l'évolution, c'est-à-dire dans les règnes élémental, minéral, végétal et animal ; mais il est certain que l'influence la plus profondément enracinée est celle qui affecte le centre divin de conscience ; c'est pourquoi lorsque l'union dont il est question ci-dessus s'accomplit, et que l'entité devient l'égo se réincarnant, c'est le rayon primaire qui devient et demeure la force dominante.

Mais il faut encore mentionner une autre influence : celle du rayon planétaire sous lequel naît chaque être humain. Il faut bien comprendre que ce que l'on appelle l'influence d'une planète est en réalité l'influence de la Hiérarchie gouvernant cette planète. Le rayon personnel est un facteur important dans le caractère d'un homme pendant le temps d'une existence. Je dis : pendant une existence, mais il se peut que ce soit pendant plusieurs existences, selon les conditions karmiques ; le moment de la naissance est, pour chaque individu, fixe en concordance avec les nécessités karmiques, et il est probable que chacun de nous, quels que soient nos rayons primaires ou individuels, avons passé des vies et des vies sous l'influence personnelle de chacun des sept rayons. **[14@170]**

2. Le Plan actuel des Rayons et les Travailleurs

Le travail des premier et second rayon s'occupe principalement de l'Œuvre de matérialisation du Plan de Dieu pour notre monde, amenant sa manifestation. Il est intéressant maintenant de considérer le Plan tel qu'il

s'accomplit actuellement, parce que ces deux types de force de rayon, celui du pouvoir-volonté et celui de l'amour-sagesse, opèrent de façon prédominante à cette période. Tous les travailleurs attachés à d'autres lignes de force, que ce soit en manifestation objective, ou subjective-active, ont temporairement subordonné leurs intérêts et modifié jusqu'à un certain point leurs arrangements précédents, dans le but de répondre aux besoins du monde.

Il y a un Plan dont les effets se font sentir actuellement et qui a requis l'attention et la loyale coopération de tous les départements du gouvernement mondial. Dans tout effort organisé, dans tout vaste schéma de construction et de travail, certains facteurs doivent toujours être subordonnés à d'autres, et ceci est plus vrai que jamais dans l'accomplissement actuel du Plan Hiérarchique.

Pour que les enseignements de ce traité atteignent le but qu'ils se sont proposés, il importe de recueillir, au milieu des généralités occultes et des concepts universels, ces points d'intérêts impératifs et immédiats qui feront de ce livre un traité d'utilité pratique et d'application vivante.

Dans le *Traité sur la Magie Blanche*, j'ai indiqué l'un des premiers pas faits par la Hiérarchie pour inaugurer le nouveau Plan. Une première tentative de formulation de ce Plan fut faite en 1900, à l'une des grandes réunions de quart de siècle de la Hiérarchie. En 1925, à la suivante réunion de **[14@171]** coopération, le nouveau Plan fut discuté plus en détail, certains changements durent y être apportés (comme conséquence des résultats de la guerre mondiale) et les membres de cet important Concile prirent deux décisions.

Premièrement : Que tous les membres de la Hiérarchie planétaire uniraient leurs efforts, pendant une période de plusieurs années (jusqu'en 1950), pour obtenir certains résultats ; que pendant ce temps toute l'attention des Grands Êtres serait tournée vers une tentative déterminée de provoquer une expansion de la conscience de l'humanité à l'aide d'une sorte de processus accéléré, de façon que l'horizon de pensée des hommes soit fortement élargi et que leur foi, leur assurance et leur connaissance soient également agrandis et fortifiés. Il fut décidé que certains points douteux seraient définitivement éclaircis.

Deuxièmement : Il fut décidé de relier plus étroitement, subjectivement les disciples avancés, les aspirants et les travailleurs dans le monde. A cette fin, tous les Maîtres mirent leurs groupes personnels de

disciples en rapport les uns avec les autres, subjectivement, intuitivement et parfois télépathiquement. C'est ainsi que fut créé le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

De cette façon, au lieu de sept groupes de travailleurs dans le monde, qui s'occupaient selon sept lignes majeures de force, leur place dans le schéma étant déterminée par leur rayon, les Maîtres, leurs disciples et les aspirants en probation ne furent plus groupés qu'en trois divisions principales, consacrées au service plus adéquat des départements politique, religieux et éducatif.

En même temps ils organisèrent le groupe intermédiaire des Serviteurs du Monde, dont les membres sont destinés à agir comme officiers de liaison, interprètes et intermédiaires entre la Hiérarchie intérieure active et les penseurs dans le monde, c'est-à-dire comme agent dans tous les pays et tous les groupes. Ainsi tous les groupes qui étaient animés de quelque désir de servir, qui étaient (en dépit d'erreurs de **[14@172]** technique et de méthode) de quelque utilité pour aider leurs compagnons, furent soumis à un courant de stimulation spirituelle ayant pour but d'intensifier leur efficacité. Les Groupes qui étaient cristallisés et sectaires ne répondirent pas dans leur ensemble, mais parmi eux se trouvèrent cependant quelques membres qui répondirent à l'impulsion nouvelle.

Automatiquement, l'institution de ce nouveau Plan amena une intensification de l'entraînement de ceux, hommes et femmes, qui montrèrent des signes de responsivité aux influences subjectives et des aptitudes à l'intuition. Il fut jugé opportun d'instituer un processus d'accélération en vue de rendre l'humanité plus sensitive et de développer certains pouvoirs latents cachés, et enfin pour essayer de pousser les types d'hommes les plus avancés à un degré de sensibilité et de réceptivité spirituelle qui n'avait jusqu'à présent été la prérogative que de quelques mystiques et intuitifs. Ce processus s'est poursuivi au cours des dernières années et les résultats se sont avérés meilleurs qu'on ne l'espérait. La guerre, qui dévastait le monde, élimina beaucoup de débris.

Grosso-modo, dans l'esprit de ses organisateurs le Plan était divisé en trois sections :

Premièrement, Politique

L'objectif de ce travail était l'établissement et le développement d'une

conscience internationale. Ceci était un effort fait selon la ligne du pouvoir ou volonté, du gouvernement, soit selon le premier rayon. Les disciples et aspirants travaillant dans le champ de l'organisation, ainsi que la masse des idéalistes furent organisés pour ce travail, assistés par les travailleurs appartenant aux septième et sixième rayons. Les divers groupes se rassemblèrent d'eux-mêmes en un seul pour cet effort. Il fut aussi décidé de démontrer la nécessité d'une synthèse économique comme part de cet essai de relier les nations les unes aux autres, de façon que l'esprit qui se manifeste dans une organisation telle que la Croix-Rouge par exemple puisse aussi se manifester internationalement dans **[14@173]** les rapports des nations entre elles. Il est inutile de faire remarquer que la détresse matérielle ainsi que la débâcle des vieux partis politiques et des relations commerciales avaient leur part à jouer. Il fut décidé de démontrer la nécessité d'établir un esprit d'interdépendance et d'interrelation international, afin que les nations se voient forcées d'admettre que les politiques d'isolationnisme, de séparatisme et l'entretien d'un égoïsme national devaient disparaître, et qu'un esprit national coloré par un sens de supériorité, par des haines de classe, et des antagonismes raciaux était une barrière opposée au véritable développement de l'humanité. Il fallait enseigner aux peuples que le désir d'accroître leurs possessions est en réalité un obstacle à leur véritable expansion. Des plans furent donc établis qui devaient permettre à la Fraternité des Nations, basée sur les besoins mutuels, la compréhension mutuelle et l'assistance mutuelle, de se fonder graduellement.

C'est l'établissement d'un certain état d'esprit qui fut l'objectif principal et non la fondation de quelque impossible et mythique Utopie, ou de ces conditions matérielles dans lesquelles un groupement est entièrement soumis à la volonté de pouvoir d'un autre groupe qui impose une condition standardisée et uniforme par l'usage du pouvoir sous l'une ou l'autre forme. La tâche indiquée et proposée au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est d'énoncer ces principes de relations nationales qui sont ceux d'un état mondial ou d'une fédération ; ils eurent pour directives d'aller s'entretenir avec les chefs des divers pays et par leur intermédiaire, d'éveiller lentement et graduellement les masses à la véritable signification de la Fraternité, ce mot si facilement prononcé et si peu compris.

Ce travail constitue probablement la plus lourde des tâches que la Société des Esprits Organisés se soit jamais proposée. Les haines raciales et les aspirations nationales sont si fortes, l'ignorance des masses est si

grande, que toutes les ressources des travailleurs selon la ligne du gouvernement **[14@174]** et du pouvoir (le premier rayon) furent nécessaires pour produire l'impact voulu sur la conscience publique. Il y a eu, et il y a encore, beaucoup à détruire avant que les nations soient réduites au point où elles deviendraient sensitives à la nouvelle vision et capables de reconnaître le besoin qu'elles ont, les unes des autres.

Il est intéressant de rechercher comment la conception du pouvoir appliqué de façon contrôlée et bénéfique par ceux qui travaillent au moyen d'idées, a été matérialisée sur le plan physique, au cours des dernières années, par la dictature du prolétariat, par les ouvriers d'une nation tel que cela s'est fait en Russie. Ce fut l'opposition à la direction et au contrôle de l'aristocratie, de la bourgeoisie et de l'intelligentsia ; ce fut la glorification du travail et des travailleurs et l'élimination du pays (par la mort ou par l'exil) de certains de ses meilleurs éléments. Cependant derrière toutes ces fautes et ces cruautés, derrière ce grossier matérialisme, il y a de grands idéaux : l'apport du nécessaire pour tous, la beauté du service mutuel et la divinité du travail constructif.

En Allemagne, nous avons la dictature de la supériorité raciale et la tentative de déification d'une race. Sans humour et sans une réelle compréhension, une race est préparée pour dominer les autres, par le poids de sa pensée et par ses œuvres, ce qui la conduisit à la guerre.

L'idéal du superhomme est un véritable idéal et il doit être maintenu devant le monde. Mais, dans cette tentative, il a été perdu de vue que le superhomme est un but pour tous, que les Asiatiques, les Nordiques, les Juifs, les Gentils, les Américains, les Anglo-Saxons, les Africains et toutes les autres races du monde sont tous des enfants du même Père, nourris à la même source de vie, et sauvés par le même divin principe Christique. C'est pour cela que le superhomme doit émerger et émergera des rangs de chaque peuple, il doit trouver sa voie dans les rangs de la Hiérarchie spirituelle et du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

En Amérique, vous avez la dictature du commerce organisé, **[14@175]** qui cherche à diriger et à contrôler tous les départements de la vie économique de la nation, et par l'intermédiaire des esprits entraînés dans le gouvernement, à couper jusqu'à la racine de l'existence nationale. Que certains esprits puissent considérer cela comme une violation de la liberté du sujet est relativement parlant, de peu d'importance, comparé à la synthèse qui émerge graduellement et tend subjectivement à tuer l'envie et

à mettre fin à l'exploitation de la multitude par quelques uns. En Grande-Bretagne, nous assistons à la dictature de l'empire (si l'on peut employer un terme aussi paradoxal), mais c'est un empire des classes moyennes, contrôlant et équilibrant. En Italie, en Turquie et ailleurs, d'autres grandes expériences se poursuivent.

Les auteurs de ces différents mouvements nationaux ignorent la plupart du temps quelles sont les impulsions qui sont à l'origine de leur œuvre ; fréquemment ils sont incapables d'expliquer les idéaux vers lesquels ils tendent, sauf en termes d'ambitions humaines et de pouvoir. Cependant, sans le savoir, ils sont réellement sensibles aux grandes idées qui sont semées dans leur mental, par les Esprits qui agissent derrière la scène. Ils répondent à l'idée du bien général, de l'égalité humaine, du superhomme, aux exigences du commerce universel et à la distribution des richesses, mais, et ceci est le point important, parce que la synthèse intérieure de l'effort n'est pas mise en valeur, parce qu'il n'y a pas de connaissance générale quant à l'origine de ces grandes conceptions et pas de compréhension de la Fraternité intérieure qui guide l'humanité vers une Fraternité extérieure, ces grands principes sont fortement faussés, déformés, appliqués de façon égoïste et utilisés séparativement. Le feu des haines de classe, les antagonismes raciaux et l'orgueil national n'en sont qu'attisés.

Tel est le problème devant lequel se trouvent les Grands Êtres à notre époque. Que pourront-ils faire pour amener les nations, au moyen du département intérieur du gouvernement et de la règle politique que nous devons considérer, **[14@176]** à la conception de leur unité essentielle et promouvoir ainsi la paix, "paix sur la terre et la bonne volonté parmi les hommes" dont nous rêvons tous.

Secondement, Religion

Le but de ce département est d'établir une compréhension universelle de la nature de la réalité et de fortifier la croissance de la conscience spirituelle. Quoique d'un certain point de vue, les dissensions religieuses soient les plus difficiles à aplanir, un réel progrès a cependant été réalisé dans cette section du travail hiérarchique. Il y a aujourd'hui dans le monde un très grand nombre d'individus qui croient fondamentalement à la fraternité des religions. Bien que, partout les masses inintelligentes n'aient qu'une faible idée, ou pas d'idée du tout au sujet des choses spirituelles, on

peut cependant plus facilement les amener à croire au Dieu unique et à l'idée d'une foi universelle qu'à toute autre idée. Plusieurs milliers d'entre eux sont franchement agnostiques ou ne croient à rien du tout tandis que plusieurs autres milliers sont rétifs au contrôle de l'autorité ecclésiastique. Ils ont pourtant en eux ce germe de l'esprit d'amour qui est normalement inclusif et intuitif. Il est assez curieux de constater que, dans ce domaine, ce sont les masses bouillonnantes de l'Orient qui présentent aux Grands Êtres un problème plus ardu que les peuples de l'Occident, et ceci parce que l'ignorance est beaucoup plus profonde en Asie, quant aux affaires religieuses dans le monde, à cause du manque d'instruction de ces races et par conséquent leur facile exploitation et domination par les démagogues religieux, les prophètes fervents et les réactionnaires.

Les disciples et les travailleurs du deuxième rayon s'occupent activement de ce problème. Il est intéressant de noter que la raison du succès en ce qui concerne les renversements des vieilles barrières et la préparation d'un renouveau spirituel un peu partout en Occident, est dû en grande partie aux efforts de l'École Orientaliste, en France, en Allemagne et en Angleterre. C'est cette école qui a rendu la littérature de l'Est, accessible dans toute sa beauté à l'Ouest, reliant **[14@177]** ainsi les vérités spirituelles de tous les âges à la présentation christique, et montrant ainsi qu'elles ont toutes une égale valeur progressive. Les masses de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique du Nord doivent être maintenant éveillées à la signification intérieure de leur propre foi, et au rôle que joue le Christianisme dans le même grand programme religieux. C'est ce qui occupe l'attention de certains instructeurs du deuxième rayon aux Indes, au Japon et en Syrie.

Au cours des dix prochaines années le travail de l'Association des Religions (dont les organisations extérieures sont une extériorisation) prendra beaucoup d'extension. Bientôt la structure intérieure d'une foi mondiale sera si clairement définie dans le mental de milliers d'hommes, que sa structure extérieure apparaîtra inévitablement avant la fin du siècle.

La structure intérieure de la Fédération mondiale des Nations s'organisera également et sa forme extérieure se dessinera aux environs de 2025. N'en déduisez pas que nous verrons bientôt une religion mondiale parfaite et une complète communauté des nations. La nature ne va pas si vite, mais la conception et l'idée seront universellement reconnues, universellement désirées et recherchées : lorsque de telles conditions existent, rien ne peut empêcher l'apparition finale de la forme physique

pour ce cycle.

Troisièmement, Scientifique

Ceux qui travaillent selon cette ligne se sont définitivement fixés comme but d'élargir la conscience humaine et d'étendre son horizon de façon à ce qu'une synthèse du tangible et de l'intangible y prenne place. Ceci doit faire pénétrer l'humanité dans un domaine nouveau et subjectif qui doit lui faire connaître de nouveaux états de conscience. Ces développements seront effectués par ceux qui travaillent dans les champs de l'éducation, de la science et de la psychologie. De grandes choses se préparent en ce moment, et les **[14@178]** activités des travailleurs des troisième et cinquième rayons n'ont jamais été aussi bien dirigées et aussi puissantes qu'actuellement.

Je répète ce que je vous disais précédemment, à savoir que les travailleurs de tous les rayons se sont organisés pour participer à un suprême effort, un effort vers lequel toute l'ère chrétienne a tendu et pour lequel elle a été une préparation. Les septième et sixième rayons s'occupent du travail de gouvernement et de la production d'une synthèse nouvelle, et les forces de tous ces travailleurs s'unissent à l'énergie du premier rayon. Les énergies des aspirants et des disciples des troisième et cinquième rayons sont orientées vers le travail d'expansion de la conscience humaine, vers la tentative de mettre en lumière les merveilles cachées de l'univers, et vers l'effort de hâter le développement des pouvoirs latents dans l'humanité. Ces pouvoirs, lorsqu'ils seront éveillés, seront des extensions des sens actuels ; ils feront pénétrer l'homme dans le monde qui se trouve derrière le voile de l'ignorance et de la matière.

Vous remarquez que l'effort nécessaire pour rompre l'isolement et la séparativité des groupes nationaux est tellement intense qu'il demande la coopération des énergies des trois groupes de travailleurs pour obtenir les résultats désirés. Les sept groupes de travailleurs sont, pour cela, organisés de la façon suivante :

1. Département politique premier, sixième et septième rayons.
2. Département de la religion deuxième et quatrième rayons.
3. Département de l'éducation troisième et cinquième rayons.

N'oubliez pas que, bien que le travail soit mené dans les trois domaines de la pensée et de l'activité humaine, le net résultat est un effort unique dirigé vers la production d'une synthèse et d'un grand mouvement de préparation vers une révélation si merveilleuse que je ne peux vous la détailler. La reconnaissance de sa véracité dépend de la croissance intérieure et de l'illumination, c'est pourquoi cette croissance est stimulée afin de permettre une reconnaissance plus facile de ce qui s'annonce. Souvenez-vous que la révélation vient **[14@179]** rarement d'où elle était attendue. Il se fera sur l'humanité un déversement de lumière qui modifiera entièrement ses conditions d'existence, ses perspectives dans le monde des affaires et qui inaugurera une ère nouvelle qui se distinguera par une aptitude à la synthèse de groupe et à la coopération en groupe ; par de nouveaux pouvoirs mentaux qui conduiront à une réorientation du mental, lui permettant de fonctionner avec une égale facilité dans deux directions. Le mental pourra en effet se tourner vers l'extérieur, vers le monde des formes manifestées, et intérieurement vers le monde de la synthèse, de l'unité et de l'esprit. Il y aura une attitude nouvelle envers la vie, selon le sens plus juste des valeurs car la vie aura une signification jusqu'alors inconnue, et l'interprétation de cette signification enrichira notre expérience journalière. C'est vers ce but que tous les véritables travailleurs tendent actuellement tous leurs efforts.

J'ai déjà fait allusion aux doutes qui règnent actuellement dans l'esprit humain, et je voudrais parler brièvement de trois principaux de ces doutes, parce que lorsqu'ils seront éclaircis, l'avènement de l'âge nouveau, sera facilité avec ses nouvelles civilisations, ses nouvelles sciences et sa nouvelle religion. Il y a trois problèmes qui, dans quelques années, seront en voie de solution intelligente même pour les esprits les plus conservateurs, mais qui seront considérés comme définitivement résolus par les esprits intuitifs et illuminés. Ces trois problèmes peuvent être regardés comme constituant les trois objectifs principaux dans les domaines de la science de la politique et de la religion. Avec leur solution apparaîtra un succès plus rapide des problèmes mondiaux concernant le gouvernement, la foi et la matière. Notez la signification de ces trois derniers mots.

LE PROBLÈME DES IDÉES

En dernière analyse, le grand problème du gouvernement du monde

réside dans la sage utilisation des idées. C'est ici que **[14@180]** le pouvoir de la parole se fait sentir, tandis que dans le domaine de la religion ou de l'éducation c'est le pouvoir du mot écrit, de la page imprimée qui prédomine. En politique, les masses sont entraînées par leurs orateurs, et plus que jamais actuellement, par l'emploi de la radio. Sans arrêt l'oreille du public est harcelée par l'exposé des grandes idées, les théories relatives aux dictatures, au communisme, au nazisme, au fascisme, au marxisme, au nationalisme et aux idéaux démocratiques. Les méthodes de direction de tel ou tel groupe de penseurs sont présentées au public sans lui donner le temps de réfléchir ou de penser clairement. Les antipathies raciales sont répandues, les préférences personnelles, les illusions peuvent s'exprimer, pour la déception de ceux qui ne pensent pas. L'homme qui possède une langue dorée, l'homme qui a le don de jouer avec des mots, et qui peut dépeindre avec emphase les revendications des peuples, celui qui jongle avec les statistiques, le fanatique, qui parle des maux sociaux et l'homme qui aime attiser les haines raciales, tous peuvent trouver des partisans. Et de tels hommes ont toute facilité pour détruire l'équilibre de la communauté et pour conduire un troupeau de partisans qui ne réfléchissent pas, au succès d'un pouvoir momentané qui termine dans la honte, ou dans l'oubli.

Cependant grâce à ce jeu avec les idées, à ce constant impact sur la conscience humaine, des grands concepts qui se trouvent derrière notre processus d'évolution, la race développera le pouvoir de penser, de choisir et de construire sur une fondation plus sûre. La présentation évolutive de ces idées provoquera une marche constante vers la liberté de pensée (selon l'ancienne méthode d'expérimentation, d'élimination et d'effort renouvelée avec des conceptions toujours plus nouvelles) qui permettront à l'humanité de construire des grands modèles. Les esprits attentifs seront continuellement sensibilisés à ces modèles, pour que le mental individuel puisse les reconnaître et les amener des ténèbres à la lumière du jour. C'est ainsi que les véritables modèles seront créés après que la race **[14@181]** soit conduite vers sa destinée, vers ces réalisations plus profondes qui façonneront les types raciaux et vers cette synthèse de compréhension dont résultera une réalisation de Fraternité. Les pensées jouent donc leur rôle et le problème des idées sera de mieux en mieux compris, jusqu'au moment où nous aurons nos penseurs et nos intuitifs entraînés qui seront capables de travailler directement dans le monde des concepts et d'en ramener (pour l'usage de la race) les idées-modèles sur lesquelles on pourra construire.

Je me rends compte qu'en disant cela je peux être accusé de faire du roman et de prédire des choses impossibles ; mais l'avenir démontrera la véracité de ce que j'avance. La structure du monde émerge et se bâtit sur certaines idées modèles intérieures, ce sont des idées-modèles qui engendrent ce flot actuel d'expériences gouvernementales dans tous les pays. Mais actuellement il n'existe pas d'entraînement donné sur le moyen de contacter le monde des modèles, ni sur la véritable interprétation des idées, et c'est de là que viennent les problèmes. Plus tard lorsque la race verra ses problèmes avec lucidité, elle agira avec plus de sagesse, et entraînera avec soin ses Observateurs et Communicateurs. Ces derniers seront des hommes et des femmes en qui l'intuition aura été éveillée sous l'impulsion pressante de l'intellect ; ce seront des individus dont le mental sera si bien subordonné au bien du groupe, ils seront tellement libérés du sens de séparativité, que leur mental ne présentera plus d'obstacles au contact avec le monde de la réalité et de la vérité intérieure. Ces individus ne seront pas nécessairement "religieux" dans le sens habituel du terme, mais ce seront des gens de bonne volonté, possédant un mental de type élevé, bien pourvu et bien équipé ; ils seront libérés de l'ambition personnelle et de l'égoïsme, animés par l'amour de l'humanité et par le désir d'aider la race. Un homme de ce genre est un homme spirituel.

LE PROBLÈME DE DIEU

Dans le domaine de la religion, nous verrons la solution **[14@182]** de ce second problème, et dans la conscience humaine l'élimination d'une autre zone de doute. Le fait de Dieu sera établi, et les interrogations de l'homme à ce sujet prendront fin. Le Dieu dont il s'agit ne sera pas un Dieu national ni racial, il ne sera ni chrétien, ni hindou, ni bouddhiste. Ce Dieu ne sera pas une fiction de l'imagination créatrice de l'homme, ni une extension de sa propre conscience, mais une Déité de la vie essentielle, qui est la somme totale de toutes les énergies, l'énergie de la vie elle-même, l'énergie de l'amour, l'énergie de l'intelligence, l'énergie de l'expérience active et cette énergie qui permet l'interaction entre le visible et l'invisible, un Dieu transcendant, très certainement, mais en même temps et tout aussi assurément, immanent ; un Dieu d'une telle immensité que les Cieux le proclameront, et tout à la fois si intime que l'enfant le plus humble Le reconnaîtra.

Vous vous demandez : comment cela se peut-il ? A votre question je

donnerai une réponse très simple, mais en même temps, scientifique et si profonde dans sa signification que ce n'est que lorsqu'elle sera réalisée comme étant un fait, dans un processus naturel qu'elle sera appréciée à sa juste valeur. Dieu peut être vu et reconnu hors la chair, cependant Dieu peut aussi être vu avec l'œil de la vision intérieure pendant que l'homme occupe un corps de chair. Ce n'est pas avec l'œil physique que la Déité peut être vue, quoique la marque de la divinité soit partout. Il existe un œil qui peut être développé et utilisé, et qui permettra à son possesseur de voir Dieu travaillant du côté intérieur de la Vie, en lui-même et en toutes les formes, parce que "lorsque ton œil est unique, tout ton corps est rempli de lumière". Dans cette Lumière nous verrons la Lumière et nous verrons Dieu. Les trois mots : électricité, lumière et vie, expriment la divinité et leur synthèse est Dieu. Lorsque nous connaîtrons les trois comme un, par notre propre expérience, alors nous connaîtrons Dieu. Nous en utilisons actuellement l'aspect le plus inférieur, et de cela nous devenons de plus en plus conscients. Le second aspect, **[14@183]** celui de la lumière est sur le point d'être révélé, par la compréhension exacte des phénomènes électriques. C'est là que se trouve la clef vers l'âge nouveau, l'âge de la lumière, de l'illumination et de la révélation. Les ésotéristes saisiront quelque peu ce à quoi je fais allusion, et c'est entre leurs mains que se trouve le moyen d'entraînement de l'humanité qui permettra aux hommes d'utiliser cette véritable vision en apprenant à utiliser "l'œil unique". Je vous ferai remarquer que la majorité des ésotéristes véritables se trouve en dehors et non à l'intérieur de la plupart des écoles qui s'appellent, elles-mêmes, ésotériques.

LE PROBLÈME DE L'IMMORTALITÉ

La troisième zone de doute, le doute relatif à l'immortalité, sera solutionné sous peu dans le domaine de la science, comme conséquence de l'investigation scientifique. Certains savants accepteront l'hypothèse de l'immortalité, comme hypothèse de travail sur laquelle ils baseront leurs recherches, des recherches qu'ils entreprendront avec la volonté d'apprendre et la décision d'accepter, ainsi que le désir de formuler leurs conclusions sur des évidences répétées. Ces conclusions formeront à leur tour la base d'une autre hypothèse. Dans quelques années, le fait de la persistance et de l'éternité de l'existence, aura passé du domaine de l'interrogation dans celui de la certitude. Le problème aura reculé. Il n'y aura plus aucun doute dans l'esprit de personne sur le fait que l'élimination

du corps physique permet à l'homme de subsister en tant qu'entité vivante et consciente. Il saura que son existence se poursuit dans un domaine situé au-delà du physique. Ce fait sera démontré de différentes manières. Le développement d'un pouvoir qui se trouve dans l'œil physique de l'être humain (ce pouvoir y a toujours existé, mais a été très peu utilisé) révélera le corps éthérique, le "double" ainsi qu'on l'appelle **[14@184]** quelquefois.

On pourra ainsi voir les hommes occupant ce corps dans un espace bien défini tandis que la mort ou désintégration du corps physique aura été dépassée. Ensuite l'accroissement du nombre des individus qui ont le pouvoir d'utiliser "l'œil unique" (appelé parfois le troisième œil réveillé) renforcera la démonstration de la vérité de l'immortalité, car ils pourront voir aussi facilement l'homme qui s'est débarrassé de son corps éthérique que celui qui a abandonné son corps physique. Ils imposeront leur point de vue grâce au poids de leur nombre et grâce à leur réputation. Une découverte dans le champ de la photographie apportera également la preuve de la survie. Enfin l'usage de la radio par ceux qui sont passés de l'autre côté, permettra finalement un mode de communication qui deviendra une véritable science.

Toutefois, certains événements imminents feront plus pour supprimer le voile entre le visible et l'invisible que toute autre ligne d'activité précédente. De cela je ne puis vous parler, sauf pour vous dire qu'il s'agit d'une illumination qui sera instaurée et d'une radiance qui sera révélée, lesquelles produiront une formidable stimulation de l'humanité et amèneront un éveil d'un ordre nouveau. L'homme sera "accordé" à une perception et à un contact qui lui permettront de *voir à travers* ce qui révélera la nature de la quatrième dimension et réunira le subjectif et l'objectif en un monde nouveau. La mort aura perdu ses terreurs, et cette peur particulière prendra fin. Les hommes sont tellement occupés avec leur propre demande de lumière, leur appel est si grand pour être délivré de leur cécité actuelle, et ils sont tellement anxieux de sortir du chaos qui les entoure, qu'ils oublient que, du côté intérieur il y a aussi un grand effort, une poussée pour aider, de la part des Gardiens du Plan et de Leurs Assistants. Cette insistance de Leur part pour aider est plus active qu'elle n'a jamais été auparavant, étant donné que les êtres humains demandent plus instamment le privilège de la lumière.

Une demande de la race, plus une réponse de la Hiérarchie **[14@185]** qui l'attend, doit inévitablement donner de puissants résultats. L'impulsion à savoir et l'impulsion à enseigner sont certainement en relation et

constituent une partie du processus naturel du développement conscient. Les prochaines décades seront marquées par un événement qui aura des conséquences si profondes et si étendues que l'ère présente dans laquelle nous vivons sera considérée comme l'âge des ténèbres. La science pénétrera plus profondément dans le domaine de l'intangible et travaillera avec des moyens et des instruments encore inconnus. La libération des puissances contenues dans un atome marquera une ère révolutionnaire, et la science aura beaucoup à éliminer et beaucoup à donner lorsqu'elle travaillera avec des énergies et des formes de vie qui ne sont pas encore reconnues à présent. Les spirites feront une découverte grâce à laquelle les moyens de contact avec ceux qui fonctionnent hors de leur corps physique seront grandement facilités et un groupe de médiums commenceront à agir comme intermédiaires entre des savants qui sont du côté intérieur de la vie et ceux qui occupent encore des corps physiques. Grâce à l'activité de réelles écoles ésotériques, une technique d'entraînement sera instituée, qui développera de nouveaux pouvoirs ; ces derniers confirmeront les anciennes vérités et changeront les croyances des hommes en certitudes. Grâce à la stimulation et au travail scientifique occulte dans le département des religions, les hommes arriveront à une nouvelle connaissance et leur conscience sera élevée jusqu'à conduire l'humanité au Mont de la Transfiguration. Par le travail du département du gouvernement, les hommes arriveront à la compréhension de ces idées qui sont indispensables pour conduire les nations au stade de l'aide mutuelle.

J'essayerai d'exprimer les objectifs les plus profonds de la Fraternité, afin que vous puissiez les comprendre et y coopérer. On attend de l'humanité qu'elle agisse comme une "centrale de pouvoir", à travers laquelle certains types d'énergies puissent s'écouler vers les différentes formes de **[14@186]** vie qui se trouvent dans les règnes subhumains. Ce flot d'énergie doit être intelligemment reçu et intelligemment dirigé, et ceci marquera la fin des conditions de décrépitude et de mort qui prévalent maintenant en toutes choses. L'humanité pourra donc relier les plus hautes manifestations de la vie, aux plus inférieures, mais ceci ne deviendra possible que lorsque les hommes auront relié, en eux-mêmes, les aspects les plus élevés aux plus bas. Tel est, et devrait être, l'un des objectifs de tout entraînement ésotérique. On attend des hommes qu'ils acquièrent la facilité de fonctionner librement dans l'une ou l'autre direction de façon à entrer aisément en contact avec la vie de Dieu, telle qu'elle s'écoule à travers ces formes que nous appelons superhumaines, et avec celles qui sont subhumaines. Tel est le but.

Les prochaines années marqueront un effort intensif de la part de la Hiérarchie et de la part du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il y a une limite prévue à leur effort ; après cela le type d'activité prendra fin, et les travailleurs entreront dans de plus grands champs de travail, si le précédent s'est avéré effectif. Si la partie spirituelle et intellectuelle de la race ne réussissait pas, en ce moment, à instaurer le Plan, à l'extraire de l'invisible pour l'amener dans le domaine du visible, nous verrions alors une période de difficultés et de croissance ralentie, mais ce ne serait pas l'effondrement complet de toute la trame de la civilisation, comme les semeurs de peur le proclament.

Cependant nous ne prévoyons pas une telle faillite, ni un tel recul aux plans soigneusement établis par les Gardiens du côté intérieur. Le mot d'ordre a été donné pour rallier tous les disciples et tous les aspirants du monde en vue d'un travail intensif, c'est du lancement de cet appel des Grands Êtres que je m'occupe. Tous sont nécessaires et doivent se mettre en route avec espoir et assurance. La Hiérarchie travaille avec concentration, pour unir tous ses efforts et faire du Plan un succès. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est plus intimement intégré et le travail qu'il a à faire est soigneusement organisé. C'est à Londres, à New York et à Genève que se trouvent les trois centres de leur activité, et il y a également un rassemblement de forces à Darjeeling et à Tokyo.

J'invite tous les penseurs du monde à abandonner leur **[14@187]** sectarisme, leur nationalisme et leurs idées partisanes et à travailler, chacun dans leur nation particulière, selon un esprit de fraternité, considérant leurs pays comme faisant partie d'une grande fédération de nations, une fédération qui existe dès à présent du côté intérieur, mais qui attend que l'activité des penseurs du monde accomplisse sa matérialisation du côté extérieur. Je les charge de travailler à la cause de la religion dans le champ de cette religion particulière qui est la leur, par hasard de naissance ou par choix, en considérant chaque religion comme faisant partie de la grande religion mondiale. Ils doivent considérer les activités de leur groupe, de leur société ou organisme, comme méritant leur aide, jusqu'au point où les principes sur lesquels ils se fondent et les techniques qu'ils emploient servent le bien général et travaillent uniquement à la réalisation de la Fraternité.

Je vous demande de laisser tomber vos antagonismes et vos antipathies, vos haines raciales et vos différends, et d'essayer de penser en termes de la seule famille, de la vie unique, et de l'humanité une. Ce que

j'attends, ce n'est pas une réponse sentimentale ou dévotionnelle, à cet appel. Souvenez-vous que c'est la haine et la séparativité qui ont mis l'humanité dans la triste condition présente. J'ajoute, qu'à côté de cela, il faut se souvenir qu'il y a dans le monde d'aujourd'hui un nombre suffisant d'hommes libérés, pour produire un changement dans les attitudes du genre humain et dans l'opinion publique si ces derniers affirment, par un acte de volonté, ce qu'ils savent et croient.

Je vous conjure aussi de faire des sacrifices ; de vous donner vous-mêmes, en même temps que votre argent et votre temps, pour propager ces idées dans votre entourage, dans les groupes où vous êtes afin d'éveiller vos associés. Je vous appelle à un effort d'ensemble pour inculquer de façon renouvelée ces idées de fraternité et d'unité. Je vous demande de reconnaître vos compagnons de travail dans tous les groupes et de fortifier leurs mains. Je vous demande de fermer vos **[14@188]** lèvres à des mots de haine et de critique, et de parler en termes de fraternité et de relations de groupes. Je vous prie de faire en sorte que chaque jour soit pour vous un jour nouveau, dans lequel vous trouviez une opportunité nouvelle. Détournez votre attention de vos propres affaires, de vos petits chagrins, tourments et soupçons, devant l'urgence de la tâche qui doit être accomplie et répandez le culte de l'unité, de l'amour et de l'innocuité.

Je vous demande aussi de vous dissocier de tous les groupements qui cherchent à détruire et à attaquer, tout aussi sincère que soit leur motif. Rangez-vous du côté de ceux qui œuvrent pour des fins constructives, qui ne combattent pas les autres groupements ou organisations et qui ont banni le préfixe "anti" de leur vocabulaire. Tenez-vous aux côtés de ceux qui silencieusement et fermement construisent l'ordre nouveau, un ordre qui est fondé sur l'amour, qui édifie sous l'impulsion de la fraternité et qui possède une réalisation de fraternité basée sur la notion que nous sommes tous, quelle que soit notre race, les enfants du Père Unique, et qui sont arrivés à la conclusion que les anciennes manières d'agir doivent être abandonnées et qu'il faut essayer des méthodes nouvelles.

S'il ne vous est pas possible d'enseigner, de prêcher ou d'écrire vous-même, donnez alors votre pensée et votre argent afin que d'autres puissent le faire. Donnez vos heures et même vos minutes de loisir, afin que d'autres soient libres pour servir le Plan. Donnez votre argent afin que le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde progresse plus rapidement. Vous perdez tant de temps pour des choses qui ne sont pas essentielles. Beaucoup d'entre vous donnent si peu de leur temps ou même

pas du tout. Et il en est de même pour l'argent. Aussi, donnez maintenant plus que jamais auparavant, afin de rendre possibles les aspects physiques du travail. Il y en a qui prennent sur leur nécessaire même, et cela engendre un grand pouvoir. Ceux qui sont du côté intérieur sont reconnaissants pour le don de ceux qui donnent malgré ce que cela coûte à leur personnalité. Car il y en a d'autres qui ne donnent que leur superflu, et encore lorsque cela ne demande pas de sacrifice. Que tout cela change, donnez jusqu'à **[14@189]** la limite de vos possibilités, avec justice et compréhension, afin que l'âge de l'amour et de la lumière arrive plus rapidement. Je ne vous demande pas à qui ou à quoi vous donnerez, ce qui importe, c'est que vous donniez, peu si vous avez peu de temps ou d'argent à donner, beaucoup si vous avez beaucoup. Travaillez et donnez, aimez et pensez, aidez ces groupes qui construisent et ne détruisent pas, qui aiment et qui n'attaquent pas, qui élèvent et qui n'abaissent pas. Ne vous laissez pas prendre à cet argument spécieux que la destruction est une chose nécessaire. Elle a été nécessaire, sans aucun doute ; mais le cycle de la destruction est pratiquement terminé, essayez de le comprendre car ce sont les constructeurs qui doivent se mettre à la tâche maintenant.

Je vous invite par dessus tout à une vie plus profonde, et ce que j'implore, pour le bien de vos compagnons, c'est que vous affermissiez le contact avec votre propre âme afin de donner votre part pour rendre possible la révélation ; afin que vous ayez donné votre service pour amener la lumière ; cette lumière nouvelle et cette information nouvelle vous mettra mieux à même d'indiquer le chemin, et d'éclairer le sentier pour les chercheurs troublés de cette époque. Ceux qui ne seront pas préparés aux événements qui s'approchent seront aveuglés par la lumière qui apparaîtra et troublés par les merveilles qui se révéleront ; ils seront balayés par le souffle vivant de Dieu ; c'est sur vous que nous comptons pour les préparer à ces événements.

Avant d'aller plus loin, je voudrais dire un mot au sujet des contradictions apparentes qui ont pu se présenter (et qui continueront peut-être à se présenter) dans ce traité. Par moments on parle d'un rayon, comme étant en manifestation, d'autres fois on le dit hors de manifestation. On parle de son influence sur tel règne particulier de la nature, et ensuite un autre rayon est considéré comme ayant une importance primordiale. Ces contradictions ne sont qu'apparentes ; une exacte compréhension de la loi des cycles fait découvrir leur cause. **[14@190]** Aussi longtemps que cette loi fondamentale de Périodicité ne sera pas comprise (et cela ne sera

pas possible avant que l'homme n'ait réussi à développer la vision selon la quatrième dimension) il ne sera pas facile d'éviter ce qui apparaîtra comme des contradictions. A tel moment, c'est un certain rayon qui est en incarnation et qui a par conséquent une influence prépondérante, et cependant au même moment, c'est un autre rayon qui gouverne le cycle majeur, un cycle dont le Rayon considéré n'est peut être que seulement un aspect temporaire. Par exemple, le septième rayon, celui de l'Organisation cérémonielle entre actuellement en manifestation, et le sixième Rayon, celui de la Dévotion en sort, cependant ce sixième rayon est un rayon majeur de cycle et son influence ne disparaîtra pas entièrement avant 21.000 ans. En même temps, ce sixième rayon peut être considéré comme étant le sixième sous-rayon du quatrième Rayon, Harmonie par conflit, qui a été en manifestation pendant plusieurs milliers d'années et qui restera encore en action pendant 40.000 ans. Et toujours en même temps, ce quatrième rayon est cependant hors de manifestation en ce qui concerne son influence cyclique mineure.

Je me rends parfaitement compte que, ce qui précède, est très confus pour le débutant en occultisme, et que seuls les étudiants qui se conforment au conseil d'essayer de saisir le sujet dans son ensemble et dans ses grandes propositions fondamentales, seront capables de tirer de ces instructions la véritable perspective qu'ils doivent leur donner. Si le lecteur se perd dans la masse de toutes les analyses possibles et dans la complication de tous les détails donnés, il n'atteindra pas la claire vision proposée. Mais s'il élimine d'abord les détails pour ne s'occuper que de la conformation générale du Plan solaire, il sera capable de coopérer avec l'intelligence nécessaire. C'est pourquoi il faut lire constructivement et non en critiquant, sachant qu'il n'est pas facile de voir le Plan tel qu'il existe dans l'esprit des Constructeurs, qui travaillent dans la plus étroite collaboration, se conformant au Plan initial tout en poursuivant Leurs efforts personnels avec concentration en une entreprise soutenue.

3. Trois Propositions Fondamentales

Nous avons étudié la signification du travail des sept **[14@191]** Constructeurs créateurs, comment Ils expriment l'aspect vie et qualifient l'apparence phénoménale à travers laquelle la Vie Unique se manifeste. C'est la qualité dans le temps et dans l'espace qui détermine l'apparence phénoménale, telle est la troisième proposition majeure, les deux

précédentes étant :

a. Chaque Vie de rayon est une expression d'une Vie solaire ; chaque planète est de ce fait reliée avec toutes les autres planètes, animée par l'énergie émanant de l'un ou l'autre des sept systèmes solaires et actionnée par un triple courant de force.

b. Chaque rayon est le réceptacle et le gardien de différentes énergies, venant de sources diverses.

A ces deux propositions nous ajoutons la troisième :

c. C'est la qualité d'une Vie de rayon, dans le temps et dans l'espace, qui détermine l'apparence phénoménale.

Dans ces trois propositions, se résume tout l'enseignement fondamental de cette section. Je crois que je peux ici souligner avec succès l'efficacité pratique d'une véritable compréhension de ces enseignements occultes plutôt avancés. Si par exemple, vous étudiez la première proposition, vous remarquerez comment une Vie de rayon est une expression d'une Vie solaire. Prenez maintenant cette idée générale et faites-en une application spécifique en adaptant la même proposition à un individu, et en comprenant le fait que chaque personnalité est une expression d'un ange solaire et qu'elle est par conséquent reliée à tous les autres anges solaires dans le royaume des âmes. Chacune est animée par les énergies venant des sept groupes d'anges solaires, et elle est de même en rapport avec la vie de la planète, du système solaire, et aussi avec les forces extra **[14@192]** systémiques. Ceci n'est-il pas d'une importance vitale et pratique ? Cela ne justifie-t-il pas une étude sérieuse et la considération de l'attitude de la personnalité envers la vie, et la mesure du succès de l'ange solaire à un point donné dans le temps et dans l'espace (ce qui est, en dernière analyse, tout ce qui est la personnalité), quand il construit et qualifie son apparence phénoménale ? Nous pouvons apprécier ici la valeur scientifique de l'étude des idéals, de la concentration sur les vertus et les qualités divines, et sur l'analyse intellectuelle des attributs divins de chacun des grands fils de Dieu.

De même, la seconde proposition, en établissant que chacun des sept rayons est le réceptacle et le gardien des énergies émanant de l'univers, apporte la conception fondamentale d'interrelation, d'intercommunication, d'interdépendance, de responsabilité coopérative et de service. Ces relations, nous le savons, sont à la base du principe de Fraternité, que la race commence précisément à comprendre et à discuter. Ainsi l'une des

propositions majeures qui gouvernent les forces constructrices de l'univers, est de réelle application pratique pour la vie et l'attitude mentale de l'homme d'aujourd'hui.

La première proposition se rapporte à l'égo, ou ange solaire et à sa réalisation.

La seconde proposition concerne la compréhension mentale de l'homme "inspiré", inspiré d'en haut par son ange solaire.

La troisième proposition, qui établit que la qualité, détermine l'apparence, est destinée à contrôler ou à diriger la vie de désir ou de sentiment de la personnalité, attendu que l'apparence graduellement émergente dépend de la qualité de ses désirs.

L'homme est divin, de naissance et réellement, mais la qualité de l'ange solaire ne fait sentir sa présence que lentement au cours du cycle évolutionnaire ; actuellement elle ne se manifeste encore que faiblement et occasionnellement ; quoique la somme totale des caractéristiques de chaque vie soit colorée par la qualité divine selon la capacité égoïque de contrôler ou d'exprimer, ceci se trouve, dans les premiers **[14@193]** stades, déformé par la substance, au point de ne plus être reconnaissable. En conclusion, ces trois propositions méritent sérieuse réflexion et même méditation car elles expriment les lois présidant au travail des sept Constructeurs créateurs, et expriment donc aussi les lois sous lesquelles l'aspirant peut maintenant commencer à travailler.

4. La qualité dans le monde des apparences

Nous allons maintenant entreprendre la définition du mot "qualité" qui incorpore l'aspect du second rayon. Ce second aspect est le rayon déterminant ou le second aspect de manifestation de la divinité. C'est l'aspect du Christ ou de Vishnou ; c'est l'aspect conscient sensible de la Déité dans la forme. Je disais aussi que nous devrions considérer son expression dans le monde des phénomènes, entendant par là, le monde de l'apparence extérieure et des formes tangibles.

La qualité qui émerge, à la suite du processus de manifestation et sous l'impulsion de la Vie Divine, est l'amour, qui fonctionne à travers la Loi d'attraction, avec le but de produire une ultime synthèse dans la conscience. N'oublions pas que l'objectif de notre processus actuel d'évolution est le développement de la connaissance consciente. Tout le

processus est dirigé vers cet accomplissement.

La qualité, n'est en dernière analyse ni plus ni moins que la nature de cette conscience, et la réponse, en termes de qualité, au contact sensible. Grâce au développement graduel du mécanisme de contact (qui est lui-même le résultat de la qualité active déterminant la vie des unités cellulaires qui composent la forme) la série des contacts s'étend indéfiniment, et la réponse de l'entité vivante au contact devient plus vitale, plus compréhensive dans sa capacité, et plus synthétiquement comprise. Cette réponse se développe dans deux directions : **[14@194]**

1. Elle conduit à la compréhension de l'appareil de réponse et au bon usage du mécanisme de contact.
2. Elle conduit aussi à la compréhension de la réponse de la conscience individuelle à la conscience contactée.

Ceci, par le moyen du mécanisme de réponse. Ce dernier appareil peut être plus ou moins développé que celui qui opère le contact.

C'est l'interaction, entre les consciences utilisant les mécanismes, qui apporte une compréhension de la qualité. Cette interaction confère une compréhension de l'activité qui est sous-jacente à l'apparence et qui la motive. Les sciences exotériques permettent de saisir et d'étudier l'aspect activité des formes phénoménales ; les multiples manifestations des nombreuses écoles de pensées humaines qui, par leurs recherches, enrichissent la connaissance humaine, ont toutes le même objectif. En même temps, elles augmentent notre capacité de compréhension de l'intense activité qui a lieu dans toutes les formes de tous les règnes de la nature, dans chaque atome et chaque cellule de ces formes. La science nous a conduit de réussites en réussites, jusqu'au monde des énergies où nous entrons actuellement. On nous apprend à nous représenter un monde de vibrants points de forces qui constituent par leur assemblage toutes les formes de vie, et qui présente, devant nos esprits étonnés et troublés, une vie planétaire qui est la somme totale de toutes les formes connues.

Chaque forme est, en elle-même, un univers, et toutes les formes sont vivantes, vibrantes d'activité divine. Nous utilisons le mot "énergie" pour exprimer cette activité, mais nous ne sommes pas encore capables d'aller plus loin. L'énergie est la vie, l'énergie est aussi la mort. L'activité doit être sentie et connue dans l'organique, comme aussi dans l'inorganique, une vaste série de vies atomiques, édifiées en structures successives et que l'on découvre être en mouvement perpétuel. Une vaste série de structures

vivantes, édifiées en des formes **[14@195]** de plus en plus grandes et inclusives, et que l'on découvre être, de la même manière, en mouvement perpétuel. Ces structures plus grandes sont à leur tour, reconnues comme de vibrants organismes, et ainsi la vision de la conscience humaine, de développement en développement, retrouve toujours le mouvement et l'énergie, la cohérence, un dessein ordonné, une synthèse croissante, *un Plan et une Volonté*. Là-dessus la science met son sceau, car la connaissance scientifique est l'indication de la réponse de l'homme, de l'appareil collectif de réponse de l'humanité dans son ensemble au mécanisme de conscience de la grande Vie en laquelle nous vivons, nous nous mouvons et avons l'être, le Logos planétaire de notre Terre.

Les sciences ésotériques nous font pénétrer à l'intérieur de la forme ou des formes et nous permettent ainsi de connaître l'aspect-qualité. Les étudiants doivent se souvenir que l'occultisme est l'étude des forces et que l'occultiste se meut dans les mondes de la force, mais ce sont aussi les mondes de la qualité et de ces énergies qualifiables qui cherchent à se manifester dans le monde des apparences. En accomplissant cela, ils dominent l'activité des unités de forme qui constituent le monde phénoménal. Il y a des énergies sous-jacentes aux phénomènes produits par l'activité des structures atomiques ; elles sont latentes, invisibles et souvent imperceptibles ; elles sont subjectives. Les sciences ésotériques n'ont en vue qu'un seul but : amener l'émergence graduelle de ces énergies, afin que l'occultiste avisé puisse finalement travailler dans ce monde de forces doubles, mais unifiées, et être la volonté créatrice qui guide, unit et utilise le monde des apparences et le royaume des qualités. Ces deux types d'énergies actives et créatrices doivent être contrôlées par la Volonté créatrice ou l'aspect-Vie afin qu'elles agissent comme une seule énergie.

C'est pour cela que l'on apprend à l'aspirant à se tourner vers l'intérieur, à étudier le motif de ses actions, à se familiariser avec les qualités qui cherchent à s'exprimer dans le **[14@196]** monde extérieur par l'intermédiaire de son mécanisme extérieur. Et tandis qu'il apprend à faire cela, la nature de ce monde extérieur de mécanismes se modifie, et lui-même devient de plus en plus conscient des qualités qui luttent pour s'exprimer derrière les formes extérieures. C'est ainsi que l'étendue de ses contacts conscients s'accroît, et qu'il passe (grâce aux recherches scientifiques) de la compréhension exotérique du monde des apparences phénoménales, a une compréhension ésotérique du monde des qualités. N'oubliez jamais, pour cela, qu'il faut insister sur cette perception double,

et que lorsqu'un homme apprend à se connaître lui-même, automatiquement il apprend à connaître la qualité sous-jacente à toutes les apparences. Recherchez donc partout la qualité. C'est ce que nous entendons lorsque nous parlons de voir la divinité en toutes choses, de reconnaître la note émise par tous les êtres et de rechercher le mobile caché derrière toute apparence. L'homme ou la femme non encore éveillé voit la forme, remarque son genre d'activité et "juge d'après les apparences". L'aspirant s'éveillant commence à pressentir quelques unes des beautés qui se trouvent, non révélées, derrière toutes les formes ; le disciple éveillé concentre son attention sur le monde émergeant des qualités, et devient de plus en plus conscient de couleurs et de sons nouveaux ainsi que d'un nouvel appareil de réponse qui se développe progressivement en lui-même et lui permet peu à peu de contacter l'invisible, l'intangible et le non encore révélé. Il prend conscience de ces impulsions subjectives qui conditionnent la qualité de la vie, et qui se révèlent lentement et graduellement.

C'est cette beauté intérieure non révélée qui est à la base de l'insistance mise par les églises à cultiver les vertus, et par les occultistes sur l'usage de la pensée-semence en méditation. Ces pensées-semences et ces vertus servent à des fins précises et constructives. Le truisme Biblique : "l'homme est tel qu'il pense en son cœur" est basé sur la même réalisation fondamentale **[14@197]** et toute la distinction, entre l'homme spirituel et celui qui n'a que des desseins matériels et mondains, réside dans le fait que l'un essaie de travailler avec l'aspect qualité de la vie, tandis que l'autre concentre toute son attention sur l'aspect apparence. Il emploie forcément certaines qualités lorsqu'il travaille, mais ce sont des qualités qui se sont développées au cours de l'évolution lorsque la Vie divine parcourait les règnes subhumains et humains. Chacun de ces règnes de la nature a développé ou est encore en train de développer une qualité dominante, tandis que les autres attributs divins restent subsidiaires.

Le règne minéral a développé comme qualité primordiale : l'activité, et nous voyons en lui les deux extrêmes : la qualité tamasique dans la nature statique, inerte du monde minéral et la qualité de radioactivité, de radiation qui en est la magnifique et divine expression perfectionnée. Le but de toutes les formes atomiques minérales est cette condition radioactive, ce pouvoir de traverser toutes les substances environnantes et limitantes. Ceci est l'initiation, ou l'atteinte d'un stade de libération pour toutes les apparences minérales, et l'organisation de toutes les formes de ce

règne sous l'influence du septième rayon.

Le règne végétal a pour qualité l'attraction, exprimée par la couleur, et sa libération ou la plus haute forme d'activité se démontre dans le parfum de ses formes les plus élevées de vie. Ce parfum est en relation avec sa vie sexuelle, qui a un dessein de groupe et qui appelle à son aide le vent initiateur et le monde des insectes. Et ceci n'est pas simplement une forme imagée de la vérité. La véritable nature du parfum, son but et son intention est d'atteindre ces éléments qui assureront la dissémination et la continuité de la vie du règne végétal. Les "aspirants" du règne végétal, et ses formes les plus évoluées possèdent la beauté et le parfum, et sont sensibles **[14@198]** aux influences cachées de Ceux à Qui est confiée la tâche d'initier les formes de vie et d'amener ces dernières à la perfection désirée. C'est ce qui explique l'influence du sixième rayon de dévotion sur ce règne et son application (symboliquement exprimée) comme suit : "il fixe l'œil sur le soleil, il tourne toujours la vie vers les rayons de la chaleur, il provoque la fusion des couleurs et la gloire du rayonnement parfumé."

Le règne animal possède la qualité de croissance du but instinctif qui, dans sa forme la plus élevée, se manifeste comme domesticité des animaux les plus évolués, avec leur dévotion à l'homme. Derrière l'apparence des animaux, se trouve une constante orientation vers la compréhension, et une conséquente gravitation vers les formes de vie qui peuvent exprimer ce qu'ils désirent. C'est l'explication de l'influence du cinquième rayon de connaissance concrète, qui, à travers la famille humaine se déverse sur le troisième règne de la nature. L'homme est ici le facteur initiateur et c'est à lui qu'est confiée la tâche de conduire le règne animal vers la libération, vers le quatrième règne, qui sera sa prochaine sphère d'activité. Le règne végétal est libéré dans un autre processus d'évolution, ses existences passent dans ce qui est appelé l'évolution des anges ou dévas. Le vent et le monde des insectes sont ses agents, de même que l'homme et l'élément eau, sont les initiateurs du monde animal. Le secret pour la libération de la nature animale est caché dans la "nature aquatique", qui est l'aspect du sang ; c'est dans l'effusion du sang, ésotériquement comprise, que se trouve la clé de la libération du règne animal. Par conséquent certains processus d'initiation ont lieu sur une grande échelle par l'effusion de sang, dans le massacre de la forme animale de l'être humain, comme cela eut lieu dans la grande guerre, par exemple. Pendant la guerre, le sang de milliers d'êtres fut répandu sur le sol, et du point de vue du dessein vital, certains **[14@199]** résultats ésotériques ont été atteints de cette façon.

Ce fait est difficile à comprendre pour l'homme, parce que sa conscience est actuellement surtout celle de la forme et non de la qualité de vie. Il est difficile pour les hommes de comprendre le dessein divin qui se trouve derrière le massacre des animaux et l'effusion de leur sang, au cours des temps préhumains aussi bien qu'humains. Mais au moyen "de l'épanchement de cette eau dont la couleur est rouge" il y a une possibilité de libération qui doit initier la vie de ce règne à de nouveaux états de conscience. Tout le problème des carnages, aussi bien dans le règne humain que dans le règne animal, a ses origines dans des événements qui eurent lieu au cours de la première "guerre dans les cieux" : lorsque Michel et ses anges furent déchus et que notre système planétaire fut créé. Avant que la conscience de l'homme devienne telle qu'elle puisse, au moyen d'un mécanisme intérieur non encore développé chez la majorité, répondre à la conscience planétaire et "entrer dans les secrets de l'Ancien des Jours", le problème de la peine, de l'effusion de sang, de la guerre et de la souffrance restera un mystère insondable. Il ne sera solutionné, et ceci est un point de grande importance, que lorsque l'homme lui-même aura changé ses procédés vis-à-vis des animaux, et aura remplacé l'effusion de leur sang par la domesticité et l'amour mutuel. Lorsque la mentalité de la race sera plus développée alors l'homme pourra, par arbitrage et par de justes paroles aplanir tous les différends. Alors le mode d'initiation animale se modifiera aussi, et ceci se rapporte aussi bien au règne animal qu'au propre corps de l'homme.

Dans le *quatrième règne*, la qualité qui apparaît est cet aspect d'amour synthétique ou de compréhension qui est l'intuition. L'intuition est une qualité de la matière mentale et de la "chitta". L'homme est aussi destiné à être radioactif : l'encens, ou le parfum de sa vie doit s'élever, afin d'attirer l'attention des facteurs initiatiques qui attendent pour le **[14@200]** conduire à la libération. Ces facteurs sont le feu et les membres du cinquième règne de la nature. Le dessein de sa forme animale doit faire place à la volonté dynamique de l'entité spirituelle, délivrée des limitations de la forme par le feu de la vie et de l'initiation. C'est ainsi qu'il harmonisera en lui-même toutes les voies d'approche et de libération, tous les achèvements, et qu'il synthétisera dans sa vie les aspirations des trois autres règnes.

La radioactivité, le parfum de l'aspirant, la dévotion à d'autres êtres humains (la sublimation de la domesticité) et "l'effusion de sang" ou sacrifice de la vie, l'expression sur terre (règne minéral) de la dévotion et

de la vie sexuelle du règne végétal, plus le sacrifice par le sang du règne animal, conduit l'homme au portail de l'initiation. Là, le feu l'attend avec ses procédés de purification, et c'est ainsi que la terre, l'air, le feu et l'eau (les quatre éléments) le préparent pour la grande libération et pour l'apparition de cette qualité de compréhension synthétique de la vérité sous-jacente, que nous appelons intuition. Celle-ci n'est en somme que la réponse du mécanisme à l'appel symbolique de la qualité divine, exprimée dans le tout et vue comme illumination. Ainsi les qualités émergent et apparaissent dans toute leur gloire quand l'homme se développe et développe en lui-même l'indispensable appareil de réponse, s'entraînant à reconnaître les réalités subjectives ou qualités divines, lorsqu'elles cherchent à se manifester. Le processus de manifestation produit des effets dans la conscience de l'homme qui s'éveille graduellement.

5. Une Analyse des Rayons et de leur Expression d'après un ancien manuscrit

Il y a un vaste fond de connaissances intéressantes relatives à l'action et aux effets de l'activité des rayons dans les règnes inférieurs de la nature, mais il est impossible de donner des détails à ce sujet ; le sommaire suivant, résumant ce qu'on nous en dit est nécessairement imparfait et pourrait être **[14@201]** indéfiniment amplifié.

PREMIER RAYON, VOLONTÉ OU POUVOIR

Vertus spéciales :

Force, courage, fermeté, fidélité résultant d'une absence absolue de crainte, pouvoir de gouverner, capacité de saisir les grandes questions avec un esprit large, de manier les hommes.

Vices du Rayon :

Orgueil, ambition, entêtement, dureté, arrogance, désir de dominer les autres, obstination, colère.

Vertus à acquérir :

Tendresse, humilité, sympathie, tolérance, patience.

On le décrit comme Rayon du Pouvoir, il porte donc bien son nom, mais s'il n'était que pouvoir, sans sagesse ni amour, il ne serait qu'une force destructrice et désintégrante. Mais lorsque ces trois facteurs caractéristiques se trouvent réunis, il devient un rayon créateur et gouverneur. Ceux qui se trouvent sur ce rayon ont une grande force de volonté, soit pour le bien soit pour le mal ; pour le bien, lorsque la volonté est inspirée par la sagesse et rendue désintéressée par l'amour. L'homme du premier rayon veut toujours occuper une place de premier plan dans son domaine. Il peut être un voleur, ou le juge qui le condamne, mais dans les deux cas il sera à la tête de la profession. Il naît chef ; dans n'importe quelle carrière publique, il est celui à qui l'on peut se fier, sur qui on peut se reposer ; il est celui qui défend les faibles et combat l'oppression, sans crainte des conséquences et totalement indifférent aux commentaires. D'autre part, un premier rayon exempt d'autres influences peut donner un homme d'une inexorable cruauté et d'une grande dureté de caractère.

L'homme du premier rayon éprouve souvent de grands **[14@202]** sentiments d'affection, mais il ne les exprime pas facilement ; il aime les contrastes violents et l'abondance des couleurs, mais il est rarement un artiste ; les grands effets d'orchestre et les chœurs puissants l'enchantent ; s'il est modifié par l'un des rayons quatre, six ou sept il peut devenir un grand compositeur, mais pas autrement ; il existe aussi un type de ce rayon qui ne distingue pas les tons, et un autre qui ne voit pas les différences dans les teintes délicates ; par exemple un tel homme distinguera le rouge du jaune, mais confondra désespérément le bleu, le vert et le violet.

La production littéraire de l'homme du premier rayon sera puissante et incisive, mais il se souciera peu du style et du fini de ses écrits. Des exemples de ce type sont peut-être Luther, Carlyle et Walt. Whitmann. Il est dit que dans la tentative de guérir une maladie, la meilleure méthode pour un homme de premier rayon est de soutirer la santé et la force au grand réservoir de la vie universelle au moyen de son pouvoir de volonté, et de les déverser ensuite dans le patient. Ceci suppose naturellement, de sa part, la connaissance des méthodes occultes. Dans ce rayon, la méthode caractéristique d'approche vers la grande recherche est l'emploi absolu de la force de volonté. C'est le type d'homme qui conquiert le royaume des cieux "par violence". Nous avons vu que le chef-né appartient totalement ou partiellement à ce rayon. Il fait le commandant en chef compétent, tel Napoléon ou Kitchener. Napoléon avait pour rayons le premier et le

quatrième ; Kitchener le premier et le septième, ce dernier lui conférant son remarquable pouvoir d'organisation.

SECOND RAYON D'AMOUR-SAGESSE

Vertus spéciales :

Calme, force, patience et endurance, amour de la vérité, fidélité, intuition, intelligence claire et caractère serein.

Vices du rayon :

Se laisser trop absorber par l'étude, froideur, indifférence à l'égard d'autrui, mépris des limitations mentales chez les autres.

Qualités à acquérir :

Amour, compassion, désintéressement, énergie.

On appelle ce rayon, rayon de la sagesse à cause de son **[14@203]** désir particulier pour la connaissance pure et la vérité absolue. Il est froid et égoïste s'il est privé d'amour, et inactif s'il est privé de pouvoir. Mais lorsque pouvoir et amour sont présents, c'est le rayon des Bouddhas et de tous les grands instructeurs de l'humanité, de ceux qui, ayant atteint la sagesse pour le bien des autres, se dépensent pour la répandre. L'étudiant appartenant à ce rayon est toujours insatisfait de ses plus hautes réalisations ; et quelle que soit l'étendue de sa connaissance, son mental reste toujours pointé vers l'inconnu, vers ce qui est au-delà, et vers les hauteurs non encore atteintes. L'homme du second rayon a du tact et de la prévoyance ; il fait un excellent ambassadeur, un professeur ou un directeur de collège hors-ligne ; comme homme d'affaires il aura l'intelligence claire et fera preuve de sagesse pour traiter les matières qui se présenteront à lui ; il est capable d'impressionner les autres avec de justes vues des choses, il leur fera voir les choses telles qu'il les voit. Il fera un excellent homme d'affaires, s'il est modifié par les rayons quatre, cinq et sept. Le soldat de ce rayon établira sagement ses plans et prévoira les possibilités ; il aura l'intuition de la meilleure manière d'agir. Il peut manquer de rapidité et d'énergie dans l'action. L'artiste de ce rayon essayera toujours d'enseigner au moyen de son art, et ses tableaux auront

une signification. Son travail littéraire sera toujours instructif.

Pour un homme de second rayon, la méthode de guérison consistera à étudier profondément le tempérament de son patient aussi bien que la nature de la maladie, de façon à utiliser au mieux son pouvoir de volonté.

La volonté caractéristique d'approcher le sentier est une étude minutieuse et sérieuse des enseignements, jusqu'à ce que **[14@204]** ceux-ci cessent d'être une connaissance intellectuelle pour devenir une partie intégrante de la conscience de l'homme, et une règle spirituelle de vie, amenant ainsi l'intuition et la véritable sagesse.

Un mauvais type de second rayon aurait tendance à acquérir la connaissance pour lui-même, et demeurerait absolument indifférent aux besoins humains d'autrui. La prévoyance de cet homme dégénérerait en méfiance, son calme en froideur et dureté de nature.

TROISIÈME RAYON, DU MENTAL SUPÉRIEUR

Vertus spéciales :

Vues larges sur toutes les questions abstraites, sincérité des intentions, intellect clair, capacité de concentration sur les études philosophiques, patience, prudence, absence de cette tendance à se tourmenter pour soi-même, ou pour les autres au sujet de bagatelle.

Vices du rayon :

Orgueil intellectuel, froideur, isolement, imprécision quant aux détails, distraction, entêtement, égoïsme, critique exagérée d'autrui.

Vertus à acquérir :

Sympathie, tolérance, dévotion, précision, énergie, bon sens.

Ce rayon est celui du penseur abstrait, du philosophe et du métaphysicien, de l'homme qui trouve sa joie dans les mathématiques supérieures, mais qui, à moins d'être modifié par l'un ou l'autre rayon pratique, sera bien en peine de tenir ses comptes avec exactitude. Sa faculté d'imagination est très développée ; c'est par le pouvoir de l'imagination qu'il saisit l'essence d'une vérité ; son idéalisme est souvent

puissant ; c'est un rêveur et un théoricien ; ses vues larges **[14@205]** et sa grande prudence lui font voir avec une égale clarté tous les aspects d'une question. C'est ce qui paralyse parfois son action. Il fait un excellent homme d'affaires ; comme soldat il est bon pour résoudre un problème de tactique sur son bureau, mais il est rarement grand en campagne. Comme artiste, sa technique n'est pas fine, mais ses sujets sont pleins de pensées et d'intérêts. Il aime la musique, mais à moins d'être influencé par le quatrième rayon, il n'en produira pas. Dans toutes les carrières, il a quantité d'idées, mais il est trop peu pratique, pour les mener à bonne fin.

Un certain type de ce rayon est inconventionnel à l'extrême, négligent, nonchalant, manquant de ponctualité et peu soucieux des apparences. Lorsqu'il est influencé par le cinquième rayon en tant que rayon secondaire, ce caractère change complètement. Le troisième et le cinquième rayons en font un historien parfaitement équilibré qui envisage son sujet de façon très large et vérifie d'autre part chaque détail avec une patiente minutie. Ces troisième et cinquième rayons réunis donnent aussi le véritable grand mathématicien, qui s'élève dans les hauteurs de la pensée abstraite et du calcul, et qui est capable aussi d'en ramener les résultats en vue d'un usage scientifique pratique. Le style littéraire de l'homme du troisième rayon est souvent trop vague et trop compliqué, mais cela se modifie sous l'influence des rayons un, quatre, cinq ou sept, avec le cinquième rayon il sera un maître de la plume.

Pour guérir les maladies, l'homme du troisième rayon utilisera des médicaments à base d'herbes ou de minéraux appartenant au même rayon que le patient qu'il désire soulager.

La méthode d'approche de la grande recherche, pour ce type de rayon, est la réflexion profonde, philosophique ou métaphysique, qui le conduira à la réalisation du grand Au-delà et qui lui fera comprendre l'importance suprême de suivre le sentier qui y conduit.

QUATRIÈME RAYON, D'HARMONIE PAR CONFLIT

Vertus particulières :

Grandes affections, sympathie, courage physique, générosité, dévotion, vivacité de l'intellect et de la perception.

Vices du rayon :

Égocentrisme, tendance à se tourmenter, imprécision, **[14@206]** manque de courage moral, fortes passions, indolence, extravagance.

Vertus à acquérir :

Sérénité, confiance, contrôle de soi-même, pureté, désintéressement, précision, équilibre mental et moral.

Ce rayon a été dénommé celui "de la lutte" parce que les qualités de rajas (activité) et de tamas (inertie) y sont en proportions si étrangement égales que la nature de l'homme du quatrième rayon est déchirée par leur combat ; lorsque l'issue en est satisfaisante on parle "de la naissance d'Horus", du Christ né des douleurs et des peines incessantes.

Tamas incline à l'amour des aises et du plaisir, à détester, jusqu'à la lâcheté morale, de faire de la peine, à l'indolence, à la remise à plus tard, au désir de laisser les choses telles qu'elles sont, à se reposer, à ne pas se préoccuper du lendemain. Rajas est ardent, impatient, toujours poussé à l'action. Ces forces en contraste dans la nature de l'homme du quatrième rayon font de sa vie une agitation et une guerre perpétuelle ; la friction et l'expérience gagnées de ce fait peuvent produire une évolution très rapide, mais il peut en résulter aussi bien un vaurien qu'un héros.

C'est le rayon de l'impétueux chef de cavalerie, insoucieux des risques pour lui-même ou pour ceux qui le suivent. C'est le rayon de l'homme qui veut poursuivre une cause désespérée, car dans ses moments de surexcitation, l'homme du quatrième rayon est entièrement dominé par rajas ; c'est le rayon du spéculateur et du joueur acharné, plein d'enthousiasme et de plans, mais aisément submergé par l'échec ou le chagrin, récupérant toutefois rapidement de ses infortunes.

C'est avant tout le rayon de la couleur, de l'artiste dont la couleur est toujours grande, quoique son dessin soit souvent défectueux. (Watts était des quatrième et deuxième rayons). L'homme du quatrième rayon aime toujours la couleur et **[14@207]** peut généralement la créer ; s'il n'a pas reçu la formation d'un artiste, son sens de la couleur apparaîtra certainement sous d'autres formes, dans le choix des vêtements ou de la décoration.

En musique, les compositions du quatrième rayon sont toujours très

mélodieuses et l'homme du quatrième rayon aime la chanson. Comme écrivain ou poète, son œuvre est souvent brillante et remplie d'expressions pittoresques, mais inexactes, exagérées et souvent pessimistes. Il s'exprime généralement bien et a le sens de l'humour, mais il passe de la conversation brillante au morne silence, selon son humeur. C'est une personne délicieuse, mais il est difficile de vivre en sa compagnie.

En matière de guérisons, la meilleure méthode du quatrième rayon est le massage et le magnétisme, utilisés avec de la connaissance. La méthode d'approche du Sentier consiste en maîtrise de soi, de façon à trouver l'équilibre au milieu des forces qui sont en guerre dans la nature. Une manière inférieure et extrêmement dangereuse de ce rayon est le Hatha Yoga.

CINQUIÈME RAYON DU MENTAL INFÉRIEUR

Vertus spéciales :

Notions strictement précises, justice (sans merci), persévérance, bon sens, droiture, indépendance, intelligence vive.

Vices du Rayon :

Critique dure, étroitesse d'esprit, arrogance, caractère ne sachant pas pardonner, manque de sympathie et de respect, préjugés.

Vertus à acquérir :

Respect, dévotion, sympathie, amour, largesse d'esprit.

C'est le rayon de la science et de la recherche. L'homme de ce rayon possède une intelligence claire, une grande précision dans le détail, il ne reculera pas devant d'inlassables **[14@208]** efforts pour remonter à la source du plus petit fait, et pour vérifier chaque théorie. Il est en général très fidèle fournissant de claires explications des faits ; bien qu'il soit parfois pédant et ennuyeux par son insistance sur des détails insignifiants et inutiles. Il est ordonné, ponctuel, capable en affaires, détestant les faveurs et les flatteries.

C'est le rayon du grand chimiste, de l'électricien pratique, de

l'ingénieur de premier rang, du grand chirurgien. Comme homme d'état, l'homme du cinquième rayon sera étroit dans ses vues, mais il fera un excellent chef dans un département technique ; et malgré tout il est désagréable de travailler sous ses ordres. Comme soldat, il se tournera vers l'artillerie et le génie. Il est rare de trouver un artiste sur ce rayon, à moins que le rayon d'influence secondaire soit le quatrième ou le septième ; mais même alors, ses couleurs seront ternes, ses sculptures sans vie, et sa musique (s'il compose) sera techniquement correcte, mais sans intérêt. Qu'il parle ou qu'il écrive, son style est la clarté même, mais il manque de feu et de mordant ; il est souvent prolixe, dans son désir de dire tout ce qui peut être dit sur un sujet.

En matière de guérison il est le chirurgien parfait, il réussira aussi en électrothérapie.

Pour le cinquième rayon la méthode d'approche du Sentier est la recherche scientifique poussée jusqu'à ses ultimes conclusions, et l'acceptation des déductions qui en découlent.

SIXIÈME RAYON DE LA DÉVOTION

Vertus spéciales :

Dévotion, unité d'intention, amour, tendresse, intuition, loyauté, respect.

Vices du Rayon :

Amour égoïste et jaloux, appui exagéré sur autrui, partialité, tendance à la déception, sectarisme, superstition, **[14@209]** préjugés, conclusions prématurées, violentes colères.

Vertus à acquérir :

Force, sacrifice de soi, pureté, vérité, tolérance, sérénité, équilibre et bon sens.

C'est le rayon dit de la dévotion. L'homme de ce rayon est rempli d'instincts et d'impressions religieuses ; il a des sentiments personnels intenses, rien n'est pris normalement. A ses yeux les choses sont parfaites

ou intolérables ; ses amis sont des anges, ses ennemis tout le contraire ; dans les deux cas, son point de vue ne dépend pas des mérites intrinsèques des uns ou des autres, mais de la manière dont les personnes lui plaisent, de la sympathie ou du manque de sympathie qu'elles témoignent pour ses idoles favorites, concrètes ou abstraites, car il voue sa dévotion aussi bien à une cause qu'à une personne.

Il lui faut toujours un "Dieu personnel" une incarnation de la Divinité à adorer. Le meilleur type de ce rayon donne un saint, le pire produit un bigot ou un fanatique, le type du martyr ou de l'inquisiteur. Toutes les guerres de religion, les croisades, sont nées d'un fanatisme du sixième rayon. L'homme de ce rayon est souvent de nature aimable, mais peut toujours s'enflammer de fureur et se mettre en violentes colères. Il peut sacrifier sa vie aux objets de sa dévotion ou de sa vénération, mais ne lèvera pas le petit doigt pour venir en aide à ceux qui se trouvent en dehors du cercle de ses sympathies immédiates. Soldat, il déteste se battre, mais engagé dans la bataille, il combattra souvent comme un possédé. Il n'est jamais un grand homme d'état, ni un homme d'affaires capable, mais il peut être un grand prédicateur ou un grand orateur.

L'homme du sixième rayon est le poète des émotions, comme Tennyson, et l'auteur de livres religieux, en vers ou en prose. Il est attaché à la beauté, à la couleur, à toutes les choses aimables, mais sa compétence productrice est peu **[14@210]** développée, sauf s'il subit l'influence d'un des rayons d'art : quatrième ou septième. Sa musique aura toujours un caractère mélodieux ; il sera souvent un compositeur d'oratorio et de musique sacrée.

La méthode de guérison pour ce rayon est la foi et la prière. Sa manière d'aborder le Sentier est la prière et la méditation, son but étant l'union avec Dieu.

SEPTIÈME RAYON DE L'ORDRE CÉRÉMONIEL OU DE LA MAGIE

Vertus spéciales :

Force, persévérance, courage, courtoisie, grand soin dans les détails, confiance en soi.

Vices du Rayon :

Formalisme, bigoterie, fierté, étroitesse d'esprit, jugement superficiel, trop d'indulgence pour l'opinion personnelle.

Vertus à acquérir :

Réalisation de l'unité, élargissement de l'esprit, tolérance, humilité, gentillesse et amour.

C'est le rayon du cérémonial, le rayon qui fait qu'un homme prend plaisir à "tout ce qui se fait décemment, en ordre", et selon la règle et la coutume. C'est le rayon du Grand Prêtre et du grand Chambellan, du soldat qui a le génie de l'organisation, de l'intendant général idéal qui vêt et nourrit la troupe au mieux. C'est le rayon de l'infirmière parfaite, soigneuse dans les plus petits détails, quoique parfois trop portée à négliger les petites manies des patients et à vouloir les pétrir au moulin rigide de la routine.

C'est le rayon de la forme, celui du sculpteur parfait, qui voit et crée la beauté idéale ; du dessinateur des belles formes et des modèles de toutes sortes ; mais il n'aurait pas **[14@211]** de succès comme peintre, à moins d'être influencé par le quatrième rayon. La combinaison du quatrième et du septième rayon donne le type d'artiste supérieur, parfait dans la forme et la couleur. L'œuvre littéraire de l'homme du septième rayon est remarquable par son style extrêmement recherché, mais comme écrivain il pense beaucoup plus à la manière qu'à la matière de son ouvrage. Il écrit et parle toujours facilement. L'homme du septième rayon est souvent sectaire. Il est charmé par les cérémonies bien organisées, les pratiques bien réglées, les grandes processions et les spectacles, les revues de troupes et d'unités navales ; il aime les arbres généalogiques, toutes les règles et les coutumes.

Le mauvais type de ce rayon est superstitieux et prendra grand intérêt aux présages, aux rêves, à toutes les pratiques occultes et aux phénomènes spirites. Le bon type du rayon est absolument décidé à faire la chose juste, à dire la parole juste au moment opportun ; d'où grand succès social.

Dans la pratique curative, l'homme du septième rayon cherchera l'extrême exactitude dans le traitement orthodoxe de la maladie. Sur lui l'exercice du Yoga n'aura aucune mauvaise conséquence physique.

Il arrive au Sentier en observant les règles de la pratique et du rituel ;

il peut aisément évoquer les forces élémentales et les maîtriser.

On peut déduire des nombreuses remarques faites ci-dessus que les traits caractéristiques d'un certain rayon sont en correspondance plus étroite avec l'un des autres rayons qu'avec certains autres. C'est un fait. Le seul qui soit isolé et qui n'ait pas de rapport étroit avec aucun autre, est le quatrième. Cela remet en mémoire la position unique que le chiffre quatre occupe dans le processus évolutif : quatrième race-racine, quatrième chaîne planétaire, quatrième planète de la chaîne, quatrième manvantara planétaire, etc.

Il existe une étroite relation entre les troisième et **[14@212]** cinquième rayons. Dans la recherche de la connaissance, par exemple, l'étude la plus approfondie et la plus minutieuse du détail est la voie à suivre, soit en philosophie, soit dans les hautes mathématiques, ou dans la recherche de la science appliquée.

La correspondance existant entre le deuxième et le sixième rayon se révèle dans la façon intuitive de saisir la connaissance synthétisée et dans le lieu commun de fidélité et de loyauté.

Autoritarisme, fermeté et persévérance sont les traits caractéristiques communs aux premier et septième rayons.

[14@215]

CHAPITRE II

—

LES RAYONS ET LES RÈGNES DE LA NATURE

Remarque d'introduction

Dans la considération de la relation entre les rayons et les sept règnes, je me référerais aux sept règnes sur l'arc ascendant ou évolutionnaire, et non aux sept règnes comme ils peuvent être énumérés sur l'arc descendant ou involutionnaire. Ce dernier (d'après la littérature théosophique) comprend trois règnes (nébuleux, relativement sans formes, inexprimé) et les quatre règnes définis par la science moderne. Avec cet arc involutionnaire nous n'avons rien à faire. D'ailleurs la compréhension en est pour ainsi dire impossible à un mental limité du lecteur ordinaire. Bien que ces trois règnes involutionnaires existent, et que le peu qui en est

connu en Occident ait été mis par écrit, il ne peut y avoir une réelle compréhension des vérités en question. Ceci est inévitable, car leur compréhension dépend du pouvoir d'évoquer le passé et de le saisir dans son ensemble.

Les règnes dont nous nous occuperons, en relations avec les rayons peuvent être énumérés comme suit :

1.	Le Règne Minéral	VII
2.	Le Règne Végétal	VI
3.	Le Règne Animal	V
4.	Le Règne Humain	IV
5.	Le Règne des Âmes	III
6.	Le Règne des Vies planétaires	II
7.	Le Règne des Vies Solaires	I

Ces règnes peuvent être regardés comme des différenciations **[14@216]** de la Vie Unique, sous l'angle de :

1. Apparence phénoménale de la manifestation objective, ou de l'extériorisation du Logos Solaire.
2. Conscience ou Sensibilité à l'expression de la qualité, par l'intermédiaire de l'apparence phénoménale.

Ainsi qu'on peut le supposer, certains rayons sont plus responsables que d'autres pour la qualification de tel règne. Leur effet est d'une suprême importance dans sa détermination. L'effet des autres rayons est subsidiaire, mais non absent. Nous ne pouvons jamais oublier que, dans l'étroite interaction existant entre les forces de notre système solaire, il n'y a aucune de ces sept forces qui soit sans effet. Toutes agissent, qualifient et motivent, mais l'une d'elles a un effet plus vital que les autres. Le tableau suivant indique l'effet majeur de chacun des sept rayons et le résultat de son influence sur les sept règnes dont nous nous occupons :

Règne		Rayon		Expression
1.	Minéral	VII.	Organisation Cérémonielle	Radioactivité.
		I.	Volonté ou pouvoir	Réservoir fondamental de pouvoir.
2.	Végétal	II.	Amour-Sagesse	Magnétisme.
		IV.	Beauté, Harmonie	Uniformité de couleur.
		VI.	Dévotion idéaliste	Tendance vers le haut.
3.	Animal	III.	Adaptabilité	Instinct.
		VI.	Dévotion	Domesticité.
4.	Humain	IV.	Harmonie par conflit	Expérience, croissance.
		V.	Connaissance concrète	Intellect. **[14@217]**
5.	Âmes	V.	Connaissance concrète	Personnalité.
		II.	Amour-Sagesse	Intuition.
6.	Vies planétaires	VI.	Dévotion aux idées	Le Plan.
		III.	Intelligence active	Travail créateur.
7.	Vies Solaires	I.	Volonté ou pouvoir.	Mental universel.
		VII.	Magie cérémonielle.	Rituel Synthétique.

Remarquez dans ce tableau cette différence intéressante : le règne végétal est l'expression de trois rayons, tandis que les autres ne sont l'expression que de deux rayons. C'est grâce à l'effet de ces trois rayons que le règne végétal est arrivé à son actuelle condition de suprême beauté et à son symbolisme développé des couleurs. Le règne végétal est la contribution principale de notre terre au plan solaire général. Chacune des

planètes contribue de façon particulière et apporte son quota spécialisé dans la somme totale des produits de l'évolution ; c'est de cette façon que les produits particuliers de notre système solaire se trouvent dans le règne végétal. La contribution d'autres planètes consiste en une offre spécifique de formes et d'apparences. Il est inutile que je parle de ces dernières parce que notre langage ne possède pas de termes pour les désigner, et où il n'y a pas d'équivalent dans le langage, il ne peut y avoir d'équivalent dans la conscience humaine. Donc, l'apport de la terre est le règne végétal ; et cela est possible du fait que c'est le seul règne dans lequel trois rayons ont finalement réussi à se combiner, à s'unir, à s'amalgamer ; ce sont les trois rayons qui s'échelonnent sur une ligne de force majeure : les rayons deux, quatre et six.

Lorsque nous en arrivons à une analyse plus détaillée des rayons et de leurs effets dans un règne de la nature, nous verrons pourquoi cette association a produit une telle contribution. Son succès se manifeste dans l'uniformité de sa production du vert dans le domaine de la couleur, sur toute l'étendue de la planète.

Remarquez aussi que le règne minéral et le règne des Vies **[14@218]** solaires (premier et septième règnes) sont le résultat de l'activité des premier et septième rayons. Il y a ici une étroite corrélation numérique. Ces deux règnes se trouvent respectivement au point de plus grande ténuité et de plus grande densité, et sont influencés par la volonté et la faculté organisatrice de la Déité solaire. Ils incarnent le plan nébuleux et le plan concrétisé. Dans le cas du septième ou règne supérieur (en comptant de bas en haut) c'est l'aspect Volonté qui prédomine et qui est le plus puissant, tandis que dans le cas du règne minéral, c'est l'aspect organisation qui est le plus important. Ceci était d'ailleurs à supposer, attendu que l'énergie de la volonté est le premier effet de l'activité divine agissante, tandis que l'aspect le plus dense de l'organisation cérémonielle est la contrepartie de l'impulsion initiale, sa concrétisation, si on peut l'exprimer ainsi. Les autres règnes de la nature ne sont pas reliés de cette façon, ainsi que nous pouvons le voir dans le tableau ci-dessus.

Il importe que nous analysions maintenant ce tableau avec soin, afin d'en retirer une plus claire compréhension de l'effet et de l'influence des sept rayons.

Aussi longtemps que la véritable nature de l'atome, ainsi que son organisation interne, demeureront une théorie soumise à l'investigation et à

la spéculation, le lecteur devra regarder ce que j'ai à dire au sujet du plus dense des règnes comme symboliquement et imaginativement vrai, mais ces données ne doivent pas être prises littéralement. De même que le centre à la base de la colonne vertébrale est le dernier à entrer en pleine activité fonctionnelle, et ne l'est que lorsque le centre de la tête est éveillé et actif, ainsi le plus inférieur des règnes ne peut être correctement compris que lorsque les sept règnes vibreront à l'unisson. Avant cela, ce règne et sa vie resteront une énigme, excepté pour l'initié de haut degré. Tout ce que je peux faire est d'émettre des suggestions qui évoqueront une réponse dans le mental abstrait, et éveilleront suffisamment l'intérêt pour poursuivre l'étude et l'analyse du sujet. Il faut se rendre compte que l'on ne peut pas encore arriver **[14@219]** à des conclusions.

Deux rayons ont une importance capitale dans la Vie de Dieu lorsque celle-ci se déverse dans la substance fondamentale de notre planète. C'est par le travail du septième rayon que nous avons la substance terrestre, le matériel solide de notre vie planétaire, organisé selon les diverses formes minérales. Ces formes minérales, à leur tour, contiennent ces éléments de soutien, vitalisants, dont les autres formes tireront leur subsistance. Il faut se souvenir que chaque règne de la nature dépend et extrait sa vie du règne qui le précède, au point de vue temps, dans le cycle de l'évolution. Chaque règne est un réservoir de pouvoir et de vitalité pour le règne suivant, qui apparaît selon le Plan divin.

Le règne végétal, par exemple, puise sa force vitale à trois sources : le soleil, l'eau et la terre. Dans le processus d'édification, c'est la teneur minérale de ces deux dernières sources qui est de première importance. La véritable structure de toutes les formes est due à l'édification des matières minérales qui se fixent graduellement sur le corps éthérique, édification qui prend forme et façon selon un désir ou une impulsion vitale éthérique. C'est la qualité magnétique du corps éthérique qui attire les minéraux nécessaires au squelette.

Le règne animal, à son tour, tire sa subsistance principalement du soleil, de l'eau et du règne végétal. La substance minérale nécessaire à la structure du squelette est ainsi offerte sous une forme plus évoluée et plus sublimée, lorsqu'elle est puisée dans le règne végétal plutôt que dans le règne minéral. Chaque règne offre un sacrifice au règne qui lui succède dans la séquence évolutionnaire. La loi de sacrifice détermine la nature de chaque règne. Ainsi chaque règne peut **[14@220]** être considéré comme un laboratoire dans lequel sont préparées ces formes de nourriture nécessaires

à l'édification de structures de plus en plus raffinées. Le règne humain suit le même processus et puise sa vie (quant à la forme) dans le règne animal, en même temps que dans le soleil, dans l'eau et dans le monde végétal. Dans les premiers stades du développement humain, la nourriture animale était donc, karmiquement et par essence, la nourriture correcte pour l'homme. Pour l'homme non évolué et du point de vue de la forme animale, une telle nourriture est encore juste et appropriée. Ceci soulève toute la question du régime végétarien dont je parlerai lorsque nous considérerons le quatrième règne. La question n'est pas du tout ce qu'on en pense souvent, ni telle qu'elle est présentée par les penseurs d'aujourd'hui, et le fait de manger de la viande à un certain stade du développement humain n'est pas un méfait.

Le règne des âmes extrait sa subsistance et sa vitalité de cette grande école expérimentale qu'est l'existence humaine, et c'est dans l'enchaînement et l'interrelation de ces quatre organismes divins que le monde de la forme vit, se meut et a son être. Il existe dans l'organisme humain certains parallèles et certaines correspondances qu'il est intéressant de signaler et qui peuvent être présentés de la façon suivante :

Règne humain	Cerveau. Organes vocaux.	Les deux centres de la tête.
Règne animal	Estomac. Foie.	Le plexus solaire.
Règne végétal	Cœur. Poumons.	Le centre du cœur. Le centre de la gorge.
Règne minéral	Organes de la génération.	Le centre sacré. Base de l'épine dorsale.

On peut voir, dans ce tableau, la relation entre les sept centres et les divers règnes de la nature, et on peut remarquer le symbolisme de la forme humaine.

Les sept règnes, dans leur ensemble, présentent aussi les **[14@221]** relations suivantes :

1.	Règne minéral	base de l'épine dorsale	Surrénales.
2.	Règne végétal	centre du cœur	Thymus.

3.	Règne animal	plexus solaire	Pancréas.
4.	Règne humain	centre sacré	Gonades.
5.	Règne égoïque	centre de la gorge	Thyroïde.
6.	Règne planétaire	centre ajna	Pituitaire.
7.	Règne solaire	centre de la tête	Pinéale.

Une étude de ces correspondances aura de la valeur, si l'étudiant se rappelle que ces correspondances sont étudiées lors de la première initiation. Elles seront différentes lors des expansions de conscience suivantes.

L'influence organisatrice du septième rayon se manifeste le mieux dans l'étonnante et parfaite structure géométrique des éléments, telle qu'elle se révèle au microscope et dans l'étude de l'atome. Comme ce traité est destiné à des lecteurs n'ayant pas de formation académique ou scientifique, il suffira de dire que le règne minéral est un résultat du "rituel de rythme" comme le sont toutes les formes de base sur lesquelles les milliards de structures en manifestation sont édifiées et fondées. Le système des nombres se manifeste dans sa plus complète beauté dans ce règne ; on peut découvrir toutes les relations entre la forme et la numérologie, au moyen de la vision occulte microscopique dans ce règne fondamental. Deux facteurs déterminent les structures que l'on trouve dans le règne minéral :

1. La septième grande impulsion, ou volonté d'organiser.
2. Le besoin de créer, ou rythme initial qui amena le Logos solaire à prendre forme.

Le travail des septième et premier Seigneurs est essentiellement celui de l'architecte et du magicien, et leurs efforts sont visibles jusqu'à la perfection dans le minéral. Ceci ne pourra cependant être compris dans toute sa puissance et dans sa révélation magique avant que l'œil intérieur de la véritable vision se soit développé et avant que les formes soutenant le travail créateur dans les autres règnes de la **[14@222]** nature ne soit considéré dans sa véritable valeur. Les secrets de transmutation sont les véritables secrets de ce règne particulier, et les deux mots qui expriment ce secret et ce procédé sont : condensation et transmutation. Chaque règne a ainsi ses mots-clés, qui, quoique de façon très inadéquate, peuvent être

traduits comme suit :

	Règne	Procédé	Secret	Objectif
1.	Minéral	Condensation	Transmutation	Radiation
2.	Végétal	Conformation	Transformation	Magnétisation
3.	Animal	Concrétisation	Transfusion	Expérimentation
4.	Humain	Adaptation	Translation	Transfiguration
5.	Egoïque	Extériorisation	Manifestation	Réalisation

Un aspect général de l'intention créatrice apparaît si l'on considère la signification de ces termes. Les objectifs et les processus des deux règnes supérieurs sont trop avancés pour être compris par l'étudiant ordinaire, car ils constituent deux des secrets de l'initiation supérieure.

Puisque ce traité constitue un essai pratique dans le domaine de la psychologie nouvelle, et comme son objectif est d'agrandir la compréhension que l'homme peut avoir de lui-même, je ne donnerai que quelques idées en ce qui concerne les rayons dans leurs relations avec les trois règnes subhumains de la nature. Dans tous les écrits ésotériques, il est nécessaire de montrer la synthèse et la continuité de tout le processus de l'évolution, car ce n'est que lorsque l'homme se rend compte de sa position intermédiaire ou médiane entre les trois règnes supérieurs et les trois inférieurs, qu'il peut comprendre la véritable signification de la contribution du quatrième règne au schéma tout entier de l'évolution. J'ai donné plusieurs tableaux de correspondances et d'influences des rayons, ils doivent donc être soigneusement étudiés. Il est par exemple évident que si le septième rayon commence maintenant à exercer son pouvoir, et si ses effets sur les règnes inférieurs se font déjà sentir, l'humanité doit être préparée à des changements inévitables. Livré à lui-même et sans aide, **[14@223]** l'homme finirait sans doute par découvrir les événements en question ; mais cela prendrait beaucoup de temps, et ce n'est que dans un aperçu rétrospectif que les contours généraux du processus évolutionnaire pourraient être extraits de la masse de détails dans laquelle ils se perdent actuellement. Par la volonté d'étudier les vérités qui, de temps à autre, sont émises par les centres occultes du monde, et par la bonne volonté d'agir selon les hypothèses suggérées, l'homme peut étendre sa capacité de voir la vie dans son ensemble et ainsi de coopérer (avec pouvoir et intelligence) à

l'accomplissement du Plan.

Ci-dessus, j'ai parlé du Procédé, du Secret et du Dessein. Afin d'en faciliter la compréhension, je vais donner maintenant un tableau synoptique au sujet des informations concernant chacun des règnes.

1. Le Règne Minéral

Influence	Le septième rayon d'organisation et le premier rayon de pouvoir sont les facteurs dominants.
Résultats	Les résultats évolutionnaires sont : la radiation et la puissance ; une puissance statique soutenant tout le restant du schéma de la nature.
Procédé	La condensation.
Secret	La transmutation, que le *Traité sur le Feu Cosmique* définit de la façon suivante : "La transmutation est le passage d'un état d'être à un autre, au moyen du feu."
Dessein	Démontrer la radioactivité de la vie.
Divisions	Métaux communs, métaux rares et pierres précieuses.
Agent objectif	Le Feu. Le Feu est le facteur initiateur dans ce règne.
Agent subjectif	Le Son.
Qualité	Extrême densité. Inertie. Brillant.

Les étudiants doivent se souvenir que nous ne nous **[14@224]** occupons pas des éléments et des atomes, lorsque nous étudions ce règne. Ces derniers sont la substance dont toutes les formes minérales sont faites. Mais nous considérons les formes minérales telles qu'elles se manifestent dans le monde concret. Nous considérons le monde tangible et objectif. La constitution interne et la formation géométrique des minéraux ne fait pas partie du sujet que nous étudions. Ceci n'est pas un traité scientifique, tel qu'on le comprend généralement, mais une étude de la qualité et de la conscience telles qu'elles affectent l'aspect-forme. La plupart, si ce n'est la

totalité des notions établies par la science exotérique au sujet du règne minéral, peuvent pour l'usage ordinaire, être acceptées comme fait relatif. Mais deux points doivent être considérés, soit :

1. L'aspect conscience dans le monde minéral.
2. La transmutation des formes par le feu, dans ce règne, aboutissant à une radiation ultime.

Le meilleur exemple de l'effet de l'initiation d'un minéral par le feu est celui de la grande transition et transformation allotropique du charbon passant à l'état de diamant parfait. Un état qualificatif ultérieur est celui que l'on voit dans la radiation (ou diffusion des rayons) du radium.

Il faut se rappeler que le processus évolutionnaire comporte trois degrés dans le règne minéral, et ceux-ci, que la science moderne ne considère pas comme reliés, font cependant essentiellement et subjectivement partie d'un extraordinaire processus intérieur. Ces degrés du règne minéral correspondent à ceux de la conscience animale, de la soi-conscience et de la rayonnante conscience de groupe de l'âme. Il existe un quatrième degré de puissance ou de pouvoir organisé et exprimé, mais qui se situe au-delà et qui est analogue dans ce règne à la vie de la Monade, telle qu'elle s'exprime dans la conscience solaire des initiés de degré supérieur.

La science a découvert les quatre-vingt-douze éléments **[14@225]** de sorte que la liste des éléments possibles est relativement complète ; plus tard la science établira les tableaux progressifs de façon à indiquer les trois degrés du cycle de vie de chaque minéral ; degré minéral statique, tel que le carbone, conduisant par celui du cristal, pierre semi-précieuse et ensuite pierre précieuse, au stade de substance radioactive. Dans la détermination de ce développement il est actuellement encore impossible à l'homme de voir ces relations, parce que les cycles de ce développement sont tellement étendus, l'action du feu au cours de ces périodes immenses est si variable, la reconnaissance des stades intermédiaires est si difficile, que tout ce que je pourrais en dire ne ferait que susciter l'amusement et l'incrédulité. Mais deux prémisses de base peuvent être données.

1. Les multiples substances minérales se partagent naturellement en sept groupes principaux, correspondant aux sept subdivisions des rayons qui les influencent : ceux de l'organisation et du pouvoir.
2. Ce n'est que dans les cycles mondiaux où le septième rayon est en

manifestation, et par conséquent suprêmement puissant, que certains changements cachés surviennent dans ces sept groupes. Ils sont les correspondances dans l'évolution minérale des sept initiations de l'homme.

A notre époque a lieu une intensification de l'activité radioactive. On peut la reconnaître dans la découverte de nouvelles substances radioactives qui s'étendra encore, décade après décade, à mesure que le rayon entrant augmentera de puissance. Il y a un certain taux de radiation qui est normal et fondamental dans chaque cycle mondial. Mais lorsque le septième rayon entre en influence, il se fait une intensification de cette radiation, et de nouvelles substances commencent une nouvelle activité. Cette intensification laisse le règne minéral dans son ensemble, dans un état plus radioactif que précédemment, jusqu'à ce que cette radiation accrue devienne à son tour basique et fondamentale. Chaque fois que cycliquement, le septième rayon passe hors de manifestation, un **[14@226]** certain degré d'inertie s'établit dans le règne ; cependant ce qui est déjà radioactif poursuit son activité. De cette façon, la radiation du monde minéral augmente régulièrement à mesure que passent les cycles, et il se produit nécessairement un effet correspondant dans les trois règnes supérieurs. On ne peut se faire une idée, aujourd'hui, de l'effet qu'aura cette radiation (due au rayon qui entre en manifestation) non seulement sur le monde minéral environnant, mais sur le règne végétal (qui a ses racines dans le monde minéral) ainsi que sur les hommes et les animaux, mais a un degré moindre. C'est le pouvoir des rayons cosmiques entrant en action qui a engendré cette radioactivité, la plus facilement reconnue, dont la science moderne s'occupe maintenant. Trois disciples du septième rayon "firent connaître" ces radiations à l'homme. Je parle des Curie et de Millikan. Étant eux-mêmes sur le septième rayon, ils possédaient l'équipement psychique nécessaire et la responsivité voulue pour reconnaître intuitive ment leur propre vibration de rayon, dans le règne minéral.

Le septième rayon est celui du rituel organisé, et dans l'édification de la forme, cette qualité est fondamentalement nécessaire. Les processus que l'on découvre dans le règne minéral sont essentiellement géométriques. Le premier rayon est celui de la volonté ou pouvoir dynamique, et symboliquement parlant, lorsque des formes perfectionnées, des véhicules organisés et du pouvoir dynamique seront mis en relation et unis, nous aurons, au point le plus bas de la concrétion la plus dense, une pleine expression du mental de Dieu dans la forme, en la radiation qui sera

dynamiquement effective. Parlant symboliquement encore (et que peut-on faire d'autre pour s'adresser à un mécanisme encore aussi inadéquat que le mental et le cerveau de l'aspirant ordinaire), le règne minéral marque le point d'une condensation unique. Celle-ci est le résultat de l'action du feu et de la pression de "l'idée divine". Esotériquement, nous trouvons dans le monde minéral, le Plan divin caché **[14@227]** dans la géométrie d'un cristal et la beauté radiante de Dieu accumulée dans la couleur d'une pierre précieuse. En miniature et à son point le plus bas de manifestation, nous voyons les concepts divins s'accomplissant. Le but du concept universel se voit lorsque le joyau rayonne sa beauté, et lorsque le radium diffuse ses rayons, à la fois destructifs et constructifs. Si vous pouviez réellement comprendre l'histoire d'un cristal, vous entreriez dans la gloire de Dieu. Si vous pouviez entrer dans la conscience attractive et répulsive d'un morceau de fer ou de plomb, toute l'histoire de l'évolution vous serait révélée. Si vous pouviez étudier les processus cachés qui se déroulent sous l'influence du feu, vous entreriez dans le secret de initiation. Le jour ou l'histoire du règne minéral sera saisie par le voyant illuminé, ce dernier verra la longue route qu'a suivie le diamant, et par analogie la longue route que parcourent tous les fils de Dieu, gouvernés par les mêmes lois et développant la même conscience.

Le septième rayon, lorsqu'il se manifeste sur le septième plan (ainsi que c'est le cas maintenant) est particulièrement puissant et ses effets sur le règne minéral sont, par conséquent, dynamiquement éprouvés. S'il est vrai qu'il n'y a qu'une seule substance et un seul esprit, que la "matière est de l'esprit au point le plus bas de son activité cyclique", et que "l'esprit est la matière à son point le plus élevé", alors le rayon de l'ordre cérémoniel ou rituel n'est qu'une expression de son pôle opposé : le premier rayon de volonté ou de pouvoir. Il est l'expression de la même puissance sous un autre aspect. Cela signifie donc :

1. Que le pouvoir ou volonté de Dieu s'exprime par les processus systématiquement organisés du septième rayon. La faculté géométrique du Mental Universel trouve sa plus grande perfection matérielle sur le septième plan ou plan physique, par l'intermédiaire du septième rayon. Le règne minéral représente donc son expression majeure. Il tient en solution toutes les forces et tous les éléments chimiques et minéraux qui sont nécessaires aux formes **[14@228]** dans les autres règnes matériels.
2. Le règne minéral est, de ce fait, l'expression la plus concrète de la

double unité du pouvoir et de l'ordre. Il constitue le "fondement" de la structure physique ordonnée ou l'Univers de notre planète.

3. L'adaptabilité rythmique ritualiste du septième rayon, plus la volonté dynamique du rayon de pouvoir, constituent la conjonction nécessaire à la pleine manifestation du Plan tel qu'il existe dans le mental de Dieu.

C'est pourquoi, dans l'actuelle période de transition, c'est le Seigneur du septième rayon qui prend la succession dans le contrôle des affaires et dans l'élaboration du Plan, de façon à restaurer finalement la stabilité de la planète et à fournir à la naissante influence Aquarienne un champ de travail stable et étendu. Nous développerons ce point plus tard, lorsque nous étudierons les signes du Zodiaque et leurs relations avec les rayons.

Nous allons nous occuper maintenant des deux points suivants : la condensation et son secret caché ; la transmutation. Au point de vue de la matière extérieure, le règne minéral est l'expression la plus dense de la vie de Dieu dans la substance et sa caractéristique éminente, quoique souvent non réalisée, est celle du pouvoir emprisonné ou inexprimé. Symboliquement, un volcan en éruption est une faible expression de ce pouvoir. Au point de vue de la substance ésotérique, les quatre éthers sont beaucoup plus denses et "substantiels". C'est ce que nous dit aussi la science moderne, au sujet de son éther hypothétique. Le cinquième règne (comptant en descendant du règne égoïque) est une réflexion de ces quatre éthers et leur point de concrétion le plus dense. De même que ces éthers "soutiennent" ou forment la base du monde manifesté, et sont considérés comme "la forme véritable", de même le règne minéral est le règne fondamental dans les trois mondes, selon la Loi des correspondances. Il est, dans un sens **[14@229]** très particulier, "de la substance éthérique précipitée" et une condensation ou extériorisation des plans éthériques. Cette solidification ou précipitation, qui aboutit à la production de la matière dense objective ou solide, est le résultat tangible de l'interaction des énergies et des qualités des premier et septième rayons. Leurs volontés unies et leurs rythmes ordonnés ont produit cette Terre et le contenu en fusion de la planète, la terre étant considérée comme la croûte.

Dans la rotation de la grande roue, cycle après cycle, ces deux rayons arrivent en activité fonctionnante, et entre leurs cycles objectifs, ce sont les autres rayons qui dominent et participent au grand travail. Le résultat de cette interaction de puissances psychiques sera la transmutation finale de la

substance de la terre, et son retour à l'état originel dont elle est la condensation objective. On ne trouve pas les termes appropriés pour exprimer cela dans la langue courante. Ces termes n'existent pas encore. J'indique ce point comme preuve des difficultés que présente notre sujet. La substance éthérique intangible a été condensée pour former le monde objectif, dense et tangible. Selon le plan de l'évolution, il faut une retransmutation dans la condition originelle, additionnée du gain du rythme coordonné, des tendances et des qualités développées dans la conscience de ses atomes et de ses éléments grâce à l'expérience de l'extériorisation. Cette résolution est observable pour nous dans la radiation et dans les substances radioactives. Nous en observons le procédé de transmutation. Les agents de résolution sont le feu, la chaleur intense et la pression.

Ces trois agents ont déjà réussi à diviser le règne minéral en trois parties : les métaux communs, ainsi qu'on les appelle, les métaux rares, tels que l'argent, l'or et le platine, et le groupe des pierres semi-précieuses et des cristaux. Les pierres précieuses sont une synthèse des trois, l'une des synthèses de base de l'évolution. On peut, à ce sujet, indiquer certaines **[14@230]** correspondances entre le règne minéral et les cycles de l'évolution humaine :

1. Métaux communs Plan physique. Conscience dense.

   La première initiation

2. Métaux rares Plan astral. Soi-conscience.

   La seconde initiation

3. Pierres semi-précieuses Plan mental. Conscience radiante.

   La troisième initiation

4. Pierres précieuses Conscience égoïque et accomplissement.

   La quatrième initiation

Les correspondances du feu, de la chaleur et de la pression dans l'évolution de l'être humain sont évidentes par elles-mêmes et on peut voir leur travail en parallèle avec celui du règne minéral.

Astrologiquement, le règne minéral est gouverné par le Taureau et il y a une relation symbolique entre l' "œil" dans la tête du Taureau, le troisième œil, la lumière dans la tête, et le diamant. La conscience du

Bouddha a été appelée "l'œil de diamant".

Jusqu'ici nous avons été techniques dans nos explications, et beaucoup de renseignements donnés semblent ne pas avoir trait au développement psychologique de l'homme. Mais pour comprendre les rayons et leur importance dans la vie totale, il est nécessaire que l'homme saisisse le fait qu'il n'est qu'une petite fraction du tout. L'homme a ses racines dans les trois règnes, tous ont contribué à son équipement ; il est le macrocosme du microcosme inférieur ; il est le lien qui unit les trois règnes inférieurs aux trois règnes supérieurs. Souvenez-vous toujours que le signe du développement spirituel de l'homme se trouve dans sa capacité d'inclure dans sa conscience non seulement les valeurs dites spirituelles, et son pouvoir de réagir au contact de l'âme, mais d'inclure aussi les valeurs matérielles et de réagir divinement aux puissances qui lui sont cachées, qui sont sous la garde des autres formes de la vie divine et **[14@231]** que l'on trouve dans les trois règnes subhumains.

Devant l'urgence de la situation mondiale actuelle, on pourrait bien se demander : Quel intérêt y a-t-il à étudier les rayons et les règnes de la nature ? Quel profit y a-t-il à spéculer sur les matières dont il est impossible à l'étudiant ordinaire de saisir la vérité ? Ces questions sont intelligentes et méritent une réponse intelligente. J'y répondrai par une autre question : Quelle certitude l'aspirant-serviteur a-t-il que son équipement mental lui permet d'être de quelque utilité dans la crise mondiale actuelle ?

L'une des premières tâches de tout instructeur de la race est d'améliorer l'équipement mental de l'aspirant-serviteur. Et ce travail se trouve souvent handicapé par l'offrande dévote de l'aspirant émotif. Le Plan est souvent retardé dans sa réalisation par les efforts malencontreux et mal avisés du plus sérieux admirateur du Grand Seigneur. Par dessus tout, le travail est contrecarré par les réactions de la personnalité de chefs de groupes voués à l'ésotérisme. Toutes ces réactions personnelles sont, dans la majorité des cas, basées sur des émotions de l'une ou l'autre sorte. L'ambition personnelle, le désir (parfois non reconnu) d'être l'autorité suprême dans un groupe particulier, la crainte des intrus et des terminologies (exprimant des vérités identiques), la jalousie des autres chefs, plus une interprétation sincère quoique nébuleuse et abusive de la vérité, font beaucoup de tort à la cause de la Hiérarchie. Et l'on peut voir ces choses partout ! Le siège de ce trouble est le corps émotionnel qui désire éprouver des émotions, et dans un attachement indu aux formes et

aux choses extérieures. Ces facteurs empêchent la clairvoyance qui permet une sage action coopératrice. Ce n'est que si l'on parvient à améliorer l'équipement mental et à étendre l'appréhension mentale de la vérité, qu'un véritable travail devient possible, et alors les groupes (qui forment le groupe Unique) **[14@232]** pourront être de réelle utilité.

Dans ce but il peut être utile de fournir des éléments qui puissent faire croître le corps mental des étudiants dans lesquels ils puissent trouver les moyens de subsistance et de développement. Peu de gens sont à même de trouver en eux-mêmes les pensées et les idées qui pourraient les conduire à la réalisation de la vérité ; c'est pourquoi ceux d'entre nous qui ont la responsabilité de l'instruction de la race doivent absolument leur fournir ce qui est nécessaire. De plus, en faisant cela, nous travaillons pour la génération suivante de chercheurs, sachant parfaitement que ce qui est aujourd'hui une instruction avancée et des idées nouvelles qui influencent les pionniers de l'humanité, sera l'inspiration des penseurs de la prochaine génération, et en temps voulu, la théologie de ceux qui leur succéderont. Les croyances et les connaissances des ésotéristes d'aujourd'hui (des véritables ésotéristes spirituels et non des groupes ésotériques qui se disent tels) deviennent les formules de foi de leurs successeurs, et s'identifient finalement aux croyances et organisations religieuses.

La compréhension mentale de l'enseignement sur les rayons, l'étude des rayons en relation avec la nature qui évolue, sont d'une grande importance au point de vue mental et spirituel ; ils n'ont pas cependant de valeur pratique dans la vie journalière si ce n'est qu'ils servent à élever la polarisation de l'aspirant du plan émotionnel au plan mental amenant ainsi l'alignement et la stabilisation.

Nous en arrivons maintenant à la considération des rayons en relation avec le règne végétal. Il nous est difficile de saisir la signification de la conscience et l'activité du règne minéral, du fait que ces dernières sont tellement éloignées des nôtres. Il nous est difficile de comprendre réellement, le fait, par exemple, que nos ongles, nos dents, nos os ont une conscience et une connaissance intelligente qui est de la même espèce, quoique d'un degré différent, de celle de l'œil ou d'un nerf sensible. Et cependant c'est ainsi. Lorsque nous arrivons aux formes de vie qui se rapprochent du tissu vivant de notre corps animal, notre appréciation de ressemblance et d'identité de possibilités s'accroît progressivement. Ce n'est qu'en **[14@233]** s'appuyant sur l'analogie que nous pouvons saisir la vérité ésotérique, et nous pouvons avoir une certaine illumination, si nous

parvenons à nous rendre compte qu'il y a dans le cosmos des formes supérieures de vie et de conscience qui éprouvent autant de difficultés à abaisser leur conscience dans les formes animales de l'humanité que nous en éprouvons à projeter la nôtre dans la conscience du fer d'un soc de charrue. Mais, encore une fois, il en est ainsi.

Faisons maintenant le tableau de quelques idées et informations au sujet du règne végétal.

2. Le Règne Végétal

Influences	Le second rayon d'Amour-Sagesse, s'épanouissant en une sensibilité fortement accrue. Le quatrième rayon d'Harmonie et de beauté se manifestant dans l'harmonisation générale de ce règne sur la totalité de la planète. Le sixième rayon de Dévotion ou (ainsi que cela a été exprimé symboliquement dans l'*Ancienne Sagesse*) l'incitation à consacrer sa vie au "Soleil, le donneur de cette Vie" ou encore : "le besoin de tourner l'œil du cœur vers le cœur du soleil".
Résultats	Dans le second règne, ils se manifestent comme magnétisme, parfum, couleur et croissance vers la lumière. Je vous recommande une étude sérieuse de ces mots car c'est dans ce règne que, pour la première fois, on peut voir clairement la gloire qui attend l'humanité. a. Radiation magnétique : la fusion des buts du minéral et du végétal. b. Le parfum de perfection. c. La gloire de l'aura humaine. L'augoeides radiant. d. L'aspiration qui conduit à l'inspiration **[14@234]** finale.
Procédé	Conformation, ou le pouvoir de se conformer au modèle établi dans les cieux, et de reproduire en bas ce qui est trouvé en haut. Ceci s'accomplit dans ce règne avec une plus grande souplesse que dans le règne minéral, ou le

processus de condensation se poursuit aveuglément.

Secret	La transformation. Le processus alchimique caché qui permet aux croissances végétales d'extraire leur nourriture du soleil et du sol, et de la "transformer" en forme et en couleur.
But	Magnétisme. Cette source intérieure de beauté, de charme et de pouvoir attractif, qui engage les formes animales à en faire leur nourriture, et qui incite les entités pensantes à en retirer l'inspiration, le confort et la satisfaction mentale.
Divisions	Les arbres et les arbrisseaux. Les plantes à fleurs. Les gazons et autres plus petites plantes vertes qui ne se classent pas dans les deux autres catégories. Le groupe des végétaux que l'on classe sous la rubrique générale de plantes marines.
Agent objectif	L'eau.
Agent subjectif	Le toucher.
Qualité	Rajas ou activité.

Mon intention n'est pas de remplir ce traité avec des choses que le lecteur peut trouver dans des livres classiques de nos collèges. Ma tâche n'est pas de faire le parallèle de ce qui se trouve dans les enseignements exotériques de nos sciences modernes. Ce que je cherche à faire, c'est montrer la synthèse sous-jacente à l'ensemble, au Tout, et à indiquer la continuité de conscience qui peut être observée par l'ésotériste. De cette façon on peut voir la partie s'intégrant dans la totalité **[14@235]** d'une manière toute différente que lorsqu'on considère la forme. C'est le monde des causes qui nous intéresse principalement, et même lorsque nous considérons et étudions ce que nous groupons sous la rubrique : "résultats", c'est lorsque ces derniers se manifestent comme causes que nous pouvons le mieux saisir leur signification. C'est en comprenant la puissance de radiation du règne minéral que nous pouvons commencer à examiner la base de l'échelle de l'évolution et saisir les premiers pas

effectués par la vie de Dieu, au moyen des formes manifestées. Si, après avoir lu ce traité, l'étudiant a quelque peu compris la signification de ces mots symboliques : Radiation, Magnétisme, Expérimentation, Transmutation, et Réalisation, et s'il s'est rendu compte qu'ils expriment le dessein et le but de chacun des cinq règnes de la nature qui nous intéressent fondamentalement, alors la réalité émergente de la conscience lui apparaîtra, ainsi que la synthèse dominante.

A. Vie, Radiance, Magnétisme

On nous dit, dans les *Yoga Sutras de Patanjali* que c'est "Par la maîtrise de la vie qui relie qu'apparaît la radiance", et dans ces mots se trouve la clef de la relation existant entre le règne minéral et le règne humain. En d'autres termes, le contrôle conscient de la nature minérale statique, telle qu'elle s'exprime dans l'homme, conduit finalement à l'activité radiante. Ainsi : "l'étincelle devient flamme". (Patanjali : III. 40, *La Lumière de l'Âme*). On s'apercevra que l'on peut faire de nombreuses corrélations effectives dans les sutras, particulièrement si l'on considère les différents quintuples si fréquemment manifestés. Ce livre est un traité fondamental pour l'entraînement initiatique. Prenez-en, comme illustration, ces mots qui se trouvent dans le livre III. 44, et notez l'illumination qu'ils jettent sur le cycle évolutionnaire et sur le développement symbolique des cinq règnes de la nature.

> "La méditation concentrée sur les cinq formes prises **[14@236]** par chaque élément, conduit à la maîtrise de chacun de ces éléments. Ces cinq formes constituent la nature globale, la forme élémentale, la qualité, la pénétration et le dessein fondamental."

Vous pouvez ainsi considérer cette analogie :

1.	La nature globale	le règne minéral.
2.	La forme élémentale	le règne végétal.
3.	La qualité	le règne animal.
4.	La pénétration	le règne humain.
5.	Le dessein fondamental	le règne des âmes.

Notez également la corrélation d'idées que l'on peut découvrir en étudiant ces mots :

> "Par la méditation concentrée sur la relation existant entre le corps et l'akasha, on obtient l'ascension hors de la matière (les trois mondes) et le pouvoir de voyager dans l'espace."

La Lumière de l'Âme, III. 42

La valeur de l'enseignement de ce sutra apparaît ici lorsque l'aspect conscience est soigneusement maintenu dans l'esprit, et les relations existant sur une échelle plus vaste que l'humaine deviennent claires.

1.	Le corps	règne minéral	prison dense de la vie.
2.	L'akasha	règne végétal	la vie consciente fluide.
3.	L'ascension hors de la matière	règne animal	but évolutionnaire de la relation entre le corps et l'akasha.
4.	Le pouvoir de voyager dans l'espace	règne humain	but de la conscience humaine, par la réalisation des trois précédents.

Dans ce traité je m'occupe des relations intérieures, des **[14@237]** influences intérieures des rayons, qui produisent les résultats extérieurs désirés. Je cherche à clarifier la notion du but de la conscience qui évolue. La science est capable de s'occuper comme il le faut de l'évolution de la forme. J'essaie d'établir les fondements de cette science future (dont la psychologie moderne est le début expérimental) qui traitera aussi facilement la question de l'évolution de la conscience que la science moderne traite celle des expressions formelles de la vie. Ce n'est que lorsque cette nouvelle science aura atteint le même point de développement que la science matérielle actuelle, qu'il sera possible de considérer l'évolution de la vie par la conscience dans la forme. Ceci est un point important à comprendre. Ceux dont la conscience dépasse le niveau humain vers l'égoïque pourront facilement suivre mon raisonnement.

Une question très pertinente peut être posée ici. Qu'est-ce qui

détermine le rayon qui doit gouverner ou influencer de façon prépondérante l'un ou chacun des règnes de la nature ? Il faut d'abord se rappeler que chaque règne, considéré comme un tout, est une entité, et, du point de vue de sa forme, la somme totale de toutes les formes constitue le corps de manifestation de cette entité. En dernière analyse, l'ensemble des influences auto-initiées, ou la radiation magnétique de tel règne particulier, est une expression de la qualité ou des qualités fondamentales de cette entité, l'aura de la personnalité de cette entité. Deux rayons gouvernent chacun des règnes de la nature, sauf dans le cas du règne végétal où trois rayons indiquent la nature de la vie de ce règne. Il sera utile aux étudiants d'envisager ce problème sous l'angle de l'analogie et de se rendre compte ainsi que, tout comme n'importe quel être humain, ils sont gouvernés et animés par deux rayons, c'est à dire le rayon de la personnalité et le rayon égoïque.

Après la troisième initiation, trois rayons sont en action dans le disciple, du fait que le rayon de la Monade commence à faire sentir sa présence. Une condition analogue se retrouve **[14@238]** dans tous les règnes de la nature. Deux rayons dominent dans chaque règne, mais le règne végétal est contrôlé par trois rayons, parce que ce règne est plus évolué (selon sa propre ligne particulière) que tous les autres. Ce qui pourrait être considéré que le rayon monadique de la Vie de ce règne est en fonction. Toute cette question ne doit pas être envisagée du point de vue de la conscience humaine, et d'autre part les niveaux humains de développement et de connaissance consciente ne doivent pas être considérés comme occupant la place principale dans l'évolution de la vie divine. Cette entité vivante a un objectif différent de la Vie qui anime le quatrième règne de la nature. Malgré cela, trois influences logoïques fondamentales, trois souffles majeurs, ou trois vibrations de rayon entrent en ligne de compte pour déterminer la vie, la qualité et l'apparence de ce règne. Cette matière est trop complexe pour être réellement comprise, et le lecteur ferait mieux de simplement accepter, pour le moment, mes affirmations, sachant que, lorsque lui-même sera un membre de la grande compagnie des initiés de la sagesse, ce qui lui semble maintenant inexplicable, deviendra clair. Lorsque ces données seront insérées à leur véritable place dans le schéma des choses, elles ne lui sembleront plus extraordinaires ni particulières.

B. Les Cinq Secrets des Règnes de la Nature

Il y a un secret relatif à chacun des cinq règnes de la nature. Ces secrets concernent la relation de l'évolution humaine par rapport à l'ensemble, et ils sont révélés à l'initié aux cinq initiations. A chacune des initiations, l'un des cinq secrets est expliqué à l'initié ; les secrets sont désignés sous les noms suivants, qui ne sont qu'une tentative de ma part pour interpréter symboliquement le nom ancien ou signe :

1. Règne minéral — secret du brillant de la lumière.
2. Règne végétal — secret du parfum sacré.
3. Règne animal — secret du flair qui en découle.
4. Règne humain — secret du double sentier ou du double souffle.
5. Règne des âmes — secret de la rose d'or de la lumière. **[14@239]**

Les formes symboliques sous lesquelles ces cinq secrets sont cachés et sous lesquelles ils sont présentés à l'intelligence de l'initié sont les suivants :

1. Le secret minéral — un diamant, de couleur blanc-bleuté.
2. Le secret végétal — un cube de bois de santal dans le cœur du lotus.
3. Le secret animal — une branche de cyprès sur une urne funéraire.
4. Le secret humain — une corde d'or tressée, avec sept nœuds.
5. Le secret égoïque — un bouton de lotus fermé, avec sept rayons bleus.

Quoi qu'il en soit, certaines parmi les sept influences logoïques sont actuellement prédominantes dans les cinq règnes ; dans quatre cas, il y a deux rayons qui contrôlent ; et dans le cas du règne végétal, le contrôle est fait par trois rayons. Il ne faut pas oublier que ces rayons sont en relation les uns avec les autres et que dans le grand entrelacement des forces planétaires et des forces solaires, chaque règne vient sous l'influence de chaque rayon, quoique certains rayons soient toujours dominants et que certains autres dominent cycliquement. Les rayons déterminent la qualité de la vie qui se manifeste et indiquent le type de l'apparence.

Poursuivant notre considération des trois divisions du règne végétal, on peut établir que...

Le Rayon VI détermine le type, la famille, l'apparence, la force, la taille et la nature des arbres sur notre planète.

Le Rayon II est l'influence bienfaisante, s'exprimant dans les céréales et les fleurs.

Le Rayon IV est la qualité de vie s'exprimant dans les gazons et les formes plus petites de vie végétale, celles qui constituent "le tapis verts sur lequel dansent les anges".

Un événement symbolique important a eu lieu à la fin de **[14@240]** l'âge des Poissons, qui est la période d'influence du sixième rayon. Ce fut la dévastation à l'échelle mondiale des forêts du monde. Partout elles ont été sacrifiées aux nécessités humaines. Ainsi ces formes végétales de vie qui étaient prêtes pour l'initiation ont été soumises à l'influence du feu. Le principal agent de développement de ce règne a été l'eau ; ce nouveau développement, cette association du feu et de l'eau dans ce règne, a été le fait subjectif qui fit naître l'âge de la vapeur. Les vastes incendies de forêt, qui constituent une telle menace à notre époque dans diverses parties du monde, sont également en rapport avec cette "initiation par le feu" d'un règne qui jusque là a été contrôlé et dirigé dans sa croissance par l'élément eau.

De façon similaire, l'entrée en action du septième rayon s'inaugura par un événement formidable dans le règne minéral. J'en ai déjà parlé dans un livre précédent. Par l'effet du son et du feu, le règne minéral a aussi été initié ; au cours de la grande guerre mondiale, dans les usines de l'acier et dans les autres usines où le métal est transformé en articles à l'usage de l'homme, le monde des minéraux et l'entité qui informe ce monde, passent ainsi par une initiation majeure. Ceci fut rendu possible par le rayon de la personnalité de cette entité, se manifestant dans ce règne et se soumettant au feu initiateur. Ceci est évidemment exprimé symboliquement, car c'est la seule façon par laquelle un aspect de cette vérité planétaire puisse être saisi par l'homme. Notons ce fait intéressant (quoique de peu d'importance), que, dans toutes les initiations des règnes de la nature, c'est le Logos planétaire d'un rayon particulier qui fonctionne toujours comme Initiateur. Ce rayon diffère cycliquement. Par exemple, à notre époque,

dans les initiations majeures à propos de l'humanité, ce n'est pas seulement le Christ qui est le premier Initiateur officiant, et pas seulement l'Ancien des Jours, incarnation de notre **[14@241]** Logos planétaire, qui participe (soit activement, soit derrière la scène), mais derrière *Eux* se tient maintenant le Seigneur du cinquième Rayon, celui de la Connaissance et de la Compréhension.

Notons ici un point intéressant. Esotériquement, il est reconnu que le règne végétal est le transformateur du fluide pranique vital et également son transmetteur aux autres formes de vie de notre planète. C'est là sa fonction divine et unique. Le fluide pranique, sous sa forme de lumière astrale, est le réflecteur de l'akasha divin. C'est ainsi que le second plan se réfléchit dans le plan astral. Ceux qui cherchent à lire les annales akashiques, ou qui s'efforcent de travailler sans risques sur le plan astral pour y étudier correctement la réflexion des événements dans la lumière astrale, doivent obligatoirement et sans exception être des végétariens stricts. C'est cette ancienne connaissance atlantéenne qui est à la base de l'insistance des végétariens sur la nécessité du régime végétarien, et qui est la véracité et la force de cette injonction. C'est le fait de ne pas se conformer à cette sage règle qui a semé chez beaucoup de psychiques actuels des erreurs d'interprétation des annales astrales et akashiques et qui a donné lieu à des "lectures" incorrectes et insensées de vies passées. Il n'y a que ceux qui, pendant dix ans, ont été des végétariens stricts qui soient capables de travailler dans ce qu'on peut appeler : "l'aspect des annales de la lumière astrale". Lorsqu'ils joignent à leurs corps astral et physique purifiés, la lumière de la raison et l'illumination de leur mental focalisé (ce qui se rencontre très rarement) ils deviennent des interprètes fidèles des phénomènes astraux.

Leur lien avec le règne végétal est alors étroit et indissoluble, et c'est ce lien ou chaîne d'union, qui les conduit à travers la porte du lieu de leurs investigations. Si le but du régime végétarien n'est pas ce champ de service, les arguments en faveur de l'adoption de cette forme de régime sont ordinairement futiles et sans importance. Du point de vue des vérités éternelles, ce qu'un homme mange ou les vêtements qu'il porte est considéré d'une façon très différente de celle d'un **[14@242]** fanatisme étroit. Laissez-moi vous répéter que tout ce problème de la prise de la vie, soit dans le règne végétal, soit dans le règne animal, est beaucoup plus vaste qu'on le pense, et qu'il devrait être envisagé sous un angle différent (non seulement en degré mais en manière) de celui de la prise de vie dans

la famille humaine. Les trois aspects de la divinité se rencontrent dans l'homme, et personne ne doit intervenir dans la destinée d'un fils divin de Dieu. Là où il ne s'agit que de deux aspects de la divinité, comme dans les règnes subhumains, l'attitude peut être différente, et la vérité qui en découle n'est pas celle que croient les petits esprits.

L'influence des trois rayons réunis dans le règne végétal, les rayons 2. 4. 6, a produit dans ce règne une perfection quadruple, qui n'a pas de parallèle dans aucun autre. Les rayons sont responsables de ce résultat, et leurs effets peuvent être analysés comme suit :

Rayon II Le résultat de cette influence, se déversant cycliquement dans ce règne, a été d'engendrer son magnétisme et son attractivité.

Rayon IV Ce rayon de lutte et de conflit a comme objectif la production de l'harmonie entre la forme et la vie, et a abouti à la synthèse et à l'harmonie de couleur dans la nature. En prononçant ces mots : "couleur dans la nature", automatiquement nous pensons au règne végétal et à l'accomplissement de son harmonie dans la végétation.

Rayon VI La croissance vers la lumière est l'effet de ce rayon, en plus de la tendance normale de toutes les formes de vie, à évoluer. Elle a amené à la surface les semences latentes du règne végétal, inhérentes au sol. Elle constitue l'énergie d'extériorisation.

Les effets réunis de ces trois rayons travaillant à l'unisson ont amené un quatrième résultat : le parfum des fleurs que l'on trouve chez les plus hautes unités du règne végétal. Ce parfum peut être mortel ou vitalisant, il peut réjouir ou **[14@243]** répugner. Il attire et constitue une partie de l'arôme de ce règne qui est perçu dans l'aura planétaire, bien que ceci ne soit pas reconnu dans son ensemble, par l'humanité. En effet, vous isolez un parfum, mais le parfum de tout un règne est un phénomène bien connu pour l'initié.

Il est intéressant pour l'étudiant de rechercher les analogies similaires dans les autres règnes de la nature, se souvenant cependant que ce règne-ci est ésotériquement au-dessus des autres, parce que trois rayons participent à son perfectionnement. On peut établir que, finalement, trois rayons

affecteront aussi chacun des trois autres règnes.

Pendant la prochaine sous-race, le second rayon commencera à influencer le règne minéral.

Dans la prochaine race-racine, le rayon cinq commencera à déverser son pouvoir dans le règne animal, stimulant graduellement le mental instinctif de l'animal jusqu'à ce qu'il vibre au rayon de l'intellect et de la connaissance. Ceci provoquera une organisation du cerveau animal, ainsi que le transfert du pouvoir du centre du plexus solaire dans le centre de la tête, et par conséquent, une élévation de la polarisation animale et une activité accrue du cerveau dans la tête.

Vers la fin de cette ronde, le rayon monadique des unités avancées de l'humanité sera suffisamment puissant pour qu'il se fasse un influx marqué du premier rayon, avec sa stimulation de la volonté individuelle. Dans le développement de l'aspect volonté de l'humanité, nous avons les étapes suivantes, qui ont leur importance psychologique :

1. Instinct.
2. Aspiration émotionnelle.
3. Intellect.
4. Concentration mentale.
5. Dessein égoïque.
6. Volonté spirituelle.
7. Intention divine.

Ces stades sont latents en chacun de nous, et sont reliés **[14@244]** aux sept principes de l'homme. Ils s'exprimeront dans l'humanité avancée comme "aspect de la psyché" et par conséquent psychologiquement, au cours des prochaines étapes du développement humain. Ils devraient commencer à intéresser davantage les investigateurs et les éducateurs qui devraient essayer de les développer dans l'enfant et dans l'adolescent. Ils se manifestent aujourd'hui comme des stades précis dans le développement de tous les disciples et initiés. Ils indiquent la place sur le Sentier, d'où leur utilité pratique.

Dans le règne des âmes, le rayon quatre complétera le travail des deux prochaines rondes, mais cette période est encore si éloignée qu'il n'est pas nécessaire de nous en occuper.

Dans le règne végétal, le travail du second rayon d'Amour-Sagesse se voit, symboliquement, dans l'une de ses principales perfections.

L'attractivité, dans le sens de la beauté, de la couleur, de la forme, de la distribution et du parfum, peut s'observer de toutes parts, et si seulement vous aviez des yeux pour apercevoir la réalité, la synthèse de la vie vous apparaîtrait dans toute sa gloire. Mais, de même que le dernier des cinq sens qui manifesta sa présence dans l'homme, le sens de l'odorat, est encore très peu compris (et ses implications ne sont pas encore conçues et ses relations avec le mental analytique et discriminatoire ne sont pas encore reconnues par la science) ainsi l' "attractivité" (ésotériquement parlant) du règne végétal est encore incomprise. Ce dernier est le vêtement rayonnant de la planète, révélé par le soleil, il est l'expression achevée de la vie adombrante de ce règne de la nature, il est l'effet de la manifestation des trois aspects divins et fonctionnants de ce "fils particulier" de la divinité, tel qu'il exprime sa destinée dans la forme et au moyen de la matière.

Tout le problème du magnétisme est étroitement lié à celui du sexe. Dans l'étude occulte de la dissémination de la semence de vie et des germes du règne végétal, et dans la compréhension du rôle qui y est joué par ces organismes miraculeusement développés que sont les fourmis et les abeilles, et, plus tard dans l'investigation du travail des constructeurs éthériques, **[14@245]** les elfes et les fées, par ceux dont la vision est éveillée, une lumière nouvelle sera jetée sur la question du sexe et sur la fonction qu'il a dans l'interrelation des vies et la création des formes. Il ne m'est pas possible de traiter ici l'aspect de cette vérité profondément ésotérique parce qu'il s'agit d'un effet de l'activité dans les vies solaires du système solaire, dont nous n'avons pas à nous préoccuper. Il n'est pas possible de traiter ce sujet de façon à ce qu'il ait une valeur constructive pour le lecteur ordinaire. Et ce qui n'a pas une valeur ésotérique immédiate, peut bien être remis à plus tard devant l'urgence des besoins de notre époque.

C. Les Planètes et les Règnes

L'influence de Vénus est prédominante dans le règne végétal, tout aussi étrange que cela puisse sembler à certains étudiants occultistes. Vénus, en association avec Jupiter, influence puissamment ce monde de formes.

Il est à remarquer que toutes les planètes sont en relation étroite avec tous les règnes, mais il faut se souvenir que cette relation ne doit pas être

confondue avec les rayons planétaires ni avec le fait que certaines planètes sont considérées comme "sacrées", tandis que d'autres ne le sont pas. J'emploie ici les mots "influence planétaire" dans le même sens que l'astrologue, attendu que ce dernier ne s'occupe pas non plus des rayons planétaires de base. Ceci dit, on peut établir que les relations planétaires, dans ce cycle, sont les suivantes :

1.	Règne minéral	Pluton et Vulcain.
2.	Règne végétal	Vénus et Jupiter.
3.	Règne animal	La Lune et Mars.
4.	Règne humain	Mercure et Saturne.
5.	Règne des âmes	Neptune et Uranus.
6.	Synthèse des cinq règnes	Le Soleil.

Il y a d'autres influences planétaires qui se font sentir et des forces cachées qui agissent également sur notre vie planétaire, **[14@246]** mais celles-ci sont les influences majeures qui amènent dans les règnes les résultats désirés selon le Plan. Il faut se rappeler que celles-ci sont les influences cycliques dominantes à notre époque, et que ces influences changent de cycle en cycle. Par exemple : un disciple qui parcourt le Sentier est fortement influencé par Mercure et par Saturne, mais lorsqu'il commence à se former pour la première initiation, il a fort à faire avec les influences de Pluton et de Vulcain, la formation pour la seconde initiation le met sous l'influence de Neptune, contrôlée par celles de Vénus et de Jupiter. Le lien avec le règne végétal est alors très fort, et c'est de là que vient cette fréquente reconnaissance de "parfums astrals" que peut avoir le disciple. Avant la première initiation, l'état statique du monde minéral a pris fin en lui.

A la troisième initiation, la Lune et Mars luttent pour prendre la suprématie et c'est là qu'est son champ de bataille. C'est ainsi qu'à la grande Transfiguration, le corps est "transfiguré" en signe de triomphe. A la quatrième initiation, Mercure et Saturne agissent comme de grands guides et conduisent le disciple à la porte de la réalisation. Lorsque l'initiation finale est prise, l'activité d'Uranus et l'arrivée de la force de Jupiter amènent la réorganisation qui produit l'émancipation finale. Ceci démontre l'étendue et la complexité de ce sujet.

Une autre grande influence apparaît dans l'émergence de la couleur dans le règne végétal et le problème des influences de rayon se complique encore. Dans la couleur de base, qui est le vert, nous voyons l'indice de la puissance de Saturne. Esotériquement parlant, le règne végétal occupe une position avancée sur le sentier du disciple, c'est pourquoi Saturne et Mars sont actifs. L'influence de cette dernière planète s'indique par la prédominance des couleurs rouge, rose, jaune et orange dans les fleurs de notre époque.

Il est intéressant pour les lecteurs de noter mentalement **[14@247]** la relation entre la croissance et l'idéalisme du sixième rayon. Ils peuvent en déduire la part que joue le Rayon de la Dévotion dans l'incitation à évoluer. Il s'agit de la croissance vers un idéal ou vers un prototype divin ou archétype. Et c'est ici qu'apparaît le secret de ce règne. Le secret est caché dans le mot "transformation", parce que les rayons 2. 4. 6. sont les grands transformateurs. La clef du secret se trouve dans le processus d'assimilation et dans les forces d'édification qui transforment les minéraux assimilés, l'humidité absorbée, la nourriture de l'air, l'offrande du monde des insectes dans les corps manifestés, ainsi que dans les couleurs radiantes, les auras magnétiques et les parfums distillés de ce règne. La science moderne a porté ses recherches sur ce sujet, mais avant de reconnaître le fait de l'influence des rayons et la part de ces derniers dans la production de ces facteurs, elle ne découvrira pas le véritable secret des transformations qu'elle observe.

Le lecteur attentif se rendra donc compte que c'est dans la relation existant entre les rayons et les règnes de la nature, ainsi que dans la similitude de fonctionnement des rayons dans des règnes si profondément différents, qu'il faut trouver leur point de contact, ou la porte d'entrée par laquelle ils peuvent entrer en communication les uns avec les autres.

Ainsi, le règne humain et le règne végétal ont leur point de contact influenciel (ces mots étant utilisés dans leur sens ésotérique) dans le quatrième rayon qui agit sur les formes des deux règnes. La relation entre le règne végétal et le règne des âmes se trouve dans le deuxième rayon. Le rayon deux commence aussi à faire sentir sa présence dans le règne minéral, c'est de là que découle le fait que l'homme utilise davantage et plus facilement les formes de ce règne. Peut-être, devrais-je dire, "mésuse" d'elles. Sous peu, le rayon cinq manifestera son pouvoir dans le règne animal, et ainsi une relation de plus en plus étroite s'établira entre les hommes et les animaux.

Répétons que ce sont les rayons en incarnation à **[14@248]** n'importe quel moment qui établissent les relations entre les règnes, accroissant l'interaction des forces et l'échange des énergies, et produisant ainsi de nouveaux effets, de nouvelles formes de vie et de nouvelles merveilles dans le monde des phénomènes. L'homme est enclin à croire que ses propres influences de rayon (celles du rayon prédominant dans son propre règne) ont la plus grande importance et sont les plus puissantes. Mais il n'en est pas ainsi à cette époque.

Une étude approfondie et une véritable analyse de l'effet et du travail des rayons, par rapport au règne animal, n'est pas possible. Il faut d'abord se rappeler que les racines de la psychologie humaine sont cachées dans cette expression de Dieu. L'humanité est une expression de deux aspects de l'âme, l'âme animale et l'âme divine, et ces deux aspects, unis et fusionnés dans l'homme, constituent l'âme humaine. Dans ce fait gît la cause des problèmes spéciaux de l'homme : ce sont ces deux facteurs qui l'entraînent dans cette longue lutte qui doit se terminer par la libération de l'âme divine, par la sublimation de l'âme animale. Il y a matière à réflexion dans ces mots : "Les deux deviendront un." Ce travail débute dans le règne animal et constitue son "secret", c'est ce qui explique l'usage du mot "transfusion" à ce sujet. L'individualisation fut le premier résultat de ce processus secret. Sa consommation finale se voit dans les cinq stades du processus d'initiation, conduisant finalement à la transfiguration et à la libération. Le travail tout entier d'ailleurs est le développement de la grande révélation de l'âme de Dieu, et ce n'est que lorsque nous séparons l'humanité de ce processus de révélation, que les secrets, les problèmes, les difficultés et les mystères nous paraissent insolubles. Une conscience, une connaissance consciente et une sensibilité envers un contact toujours plus étendu et plus inclusif se développe graduellement, et c'est la conscience de Dieu, la connaissance consciente du Logos solaire et la sensibilité du Fils cosmique de Dieu.

La forme au moyen de laquelle cette vie s'exprime, **[14@249]** l'appareil de réponse sensible au moyen duquel cette Conscience travaille, n'ont qu'une importance secondaire et ont la nature d'un mécanisme automatique. Cependant, c'est le mécanisme avec lequel nous nous sommes jusqu'à présent identifiés, et nous avons oublié que ce mécanisme n'est qu'une expression d'un aspect de conscience, et qu'il indique seulement, à n'importe quel moment, le point d'évolution atteint par l'entité adombrante. Je répète : les deux facteurs qui ont une importance majeure,

pendant la manifestation, sont la conscience évolutive et la vie manifestée. Lorsque ceci est bien présent à l'esprit, on peut se rendre compte que chaque stade sur le chemin peut être considéré comme un règne de la nature. Chaque règne porte l'aspect-conscience en avant vers un plus grand degré de perfection, démontre une sensibilité et une responsivité plus grande aux conditions environnantes, extérieures et intérieures, que dans le règne précédant. Chaque règne manifeste une plus pleine révélation de la gloire intérieure et cachée. Cependant, lorsqu'une unité de vie est enfouie dans la forme, lorsque la conscience est identifiée (dans le temps et dans l'espace) avec une forme particulière quelconque, il ne lui est plus possible de concevoir sa divinité ni de l'exprimer consciemment.

La psychologie est celle du partiel et du particulier, et non celle de l'universel et du tout. Plus grande et plus étroite est cette identification avec l'aspect-forme, plus grande est l'unité inférieure et la synthèse, mais en même temps, plus grande est l'obscurité, et, symboliquement parlant, plus dense est la prison. Telle est la conscience dans les règnes inférieurs ou subhumains de la nature. Plus grande, l'unité de vie est identifiée à "celui qui est conscient", plus grande, quoique différente est l'unité et la synthèse supérieures. Telle est aussi la conscience dans les trois règnes supérieurs, les règnes superhumains. La tragédie, le problème et la gloire de l'homme est qu'il a la possibilité de s'identifier avec les deux aspects suivants : la forme et la vie. Son état psychologique est tel, que, au cours de la période dans laquelle il fait partie **[14@250]** du règne humain, sa conscience oscille entre ces paires d'opposés. Il peut s'identifier avec les formes subhumaines, ce qu'il fait invariablement, dans les premiers stades. Il peut s'identifier avec l'aspect-vie ; c'est ce qu'il fait dans les étapes finales. Dans la période intermédiaire de l'homme ordinaire, il est violemment déchiré entre les deux et il est lui-même un champ de bataille.

Sur cette conscience, dépendant de la connaissance des paires d'opposés, est branché tout le problème de la peine et de la souffrance, tel que nous le comprenons aujourd'hui. Les animaux souffrent, mais leur souffrance est entièrement physique et sensitive. L'homme souffre ; il souffre physiquement, sensitivement, et aussi mentalement ; la souffrance mentale est due au développement en lui de certains aspects du mental inférieur : anticipation, mémoire, imagination, pouvoir de visualiser, remords, et enfin cette impulsion inhérente de tendre vers la divinité qui a pour corollaire un sens de privation et d'échec. Les souffrances de Dieu lui-même (auxquelles les écritures du monde font si souvent de

mystérieuses allusions) sont indépendantes de la sensibilité ; elles sont mentales et intuitives. Mais il est inutile de nous étendre sur ce mystère. Les souffrances de l'humanité sont essentiellement personnelles ; celles de Dieu sont avant tout impersonnelles et en rapport avec le tout. J'ai effleuré ce sujet parce que je désirais que vous ayez une image de la synthèse du développement, allant du rudimentaire au sensible, du sensible à ce qui est mentalement conçu, et du mentalement conçu à ce qui est "divinement apprécié" selon l'expression occulte. Je vous donne des images, mais ce sont les images d'un tout. Essayez de penser en termes de "tout", n'essayez pas d'insérer chaque point de détail dans le tout, et souvenez-vous que, ce qui peut apparaître comme une contradiction, peut n'être qu'un fragment d'un détail temporaire dont vous ne pouvez voir actuellement la place ou l'explication.

Dans le règne animal on peut voir la première et faible indication de la tristesse et de la peine ; ces deux processus éducatifs se remarquent plus clairement chez les animaux supérieurs et domestiqués. Le travail de l'homme avec les **[14@251]** animaux est puissant dans ses résultats et il aboutira finalement à la réouverture de la porte vers le règne humain. Certains aspects de ce travail de l'homme ont dépassé l'attente divine et promettent une accélération du Plan.

Groupons maintenant pour ce règne les points relatifs aux rayons, ainsi que nous l'avons fait pour les deux autres règnes.

3. Le Règne Animal

Influence	Le troisième Rayon, d'intelligence active ou d'adaptabilité, est puissant dans ce règne et s'exprimera de plus en plus intensément à mesure que progresse le temps, jusqu'à ce qu'il ait amené dans le monde animal cette réaction à la vie et à l'entourage qui peut le mieux être décrite comme "unité de concentration animale". A ce point, et cycliquement, le sixième Rayon, de la dévotion ou de l'idéalisme, pourra exercer son influence comme impulsion vers un but, et établira alors une relation avec l'homme, en faisant de lui le but désiré. Cela se voit par l'intermédiaire des animaux domptés, apprivoisés et domestiqués

Résultats Dans le premier cas, nous trouvons le troisième rayon produisant l'apparition de l'instinct, lequel à son tour crée et utilise ce merveilleux appareil de réponse que nous appelons le système nerveux, le cerveau et les cinq sens responsables d'eux dans un sens général. Il est à remarquer que, si grande que nous considérions la différence existant entre l'homme et les animaux, il y a, en réalité entre eux une relation plus proche que celle qui existe entre l'animal et le végétal. Avec l'influence du sixième rayon, nous voyons apparaître le pouvoir d'être domestiqué et entraîné, ce qui est, en dernière analyse, le pouvoir d'aimer, de servir et de passer du **[14@252]** troupeau dans le groupe. Réfléchissez aux termes de cette affirmation paradoxale.

Procédé Il est appelé concrétisation. Dans ce règne nous observons pour la première fois une véritable organisation du corps éthérique en ce qui est appelé par l'ésotériste : "les véritables nerfs et les centres sensoriels". Les plantes ont aussi des nerfs, mais ils ne présentent pas la même complexité de relation et de plexus que nous trouvons chez l'être humain et chez l'animal. Ces deux règnes présentent le même groupement général en nerfs, centres de force et canaux, avec une colonne vertébrale et un cerveau. Cette organisation de l'appareil de réaction sensitive constitue en réalité, la densification du corps éthérique subtil.

Secret Il est appelé : transfusion, ce qui est un mot très inadéquat pour exprimer la fusion première, dans l'animal, des facteurs psychologiques qui conduisent au processus de l'individualisation. C'est un processus de don de vie, d'intégration intelligente et de développement psychologique pour répondre aux circonstances.

Dessein Il est appelé expérimentation. Nous arrivons ici à un grand mystère, à un mystère qui est particulier à notre planète. Dans beaucoup de livres ésotériques il a été établi ou suggéré, qu'il s'agirait d'une faute, ou d'une grande erreur, de la part de Dieu Lui-même, de notre Logos planétaire, et que c'est cette faute qui aurait entraîné pour notre planète

et pour tout ce qu'elle contient, cette visible misère, ce chaos et cette souffrance. Est-il nécessaire de dire qu'il ne s'agit nullement d'une faute, mais simplement d'une grande expérience, dont il ne nous est pas encore possible de juger si c'est un succès ou une faillite. L'objectif de cette expérimentation peut être défini comme suit : l'intention du Logos planétaire **[14@253]** fut de créer une condition psychologique qui puisse être le mieux décrite comme "lucidité divine". Le travail de la psyché et le but de la véritable psychologie, est de voir la vie clairement, telle qu'elle est, avec tout ce que cela implique. Cela ne signifie pas, les conditions et l'environnement, mais la Vie elle-même. Ce processus qui débuta dans le règne animal aura sa consommation dans le règne humain. Cela est ainsi décrit dans *l'Ancien Commentaire* : "les deux yeux de la Déité, d'abord aveugles, mais qui, plus tard, voient ; quoique l'œil droit voit plus clairement que le gauche." La première et faible indication de cette tendance vers la lucidité se voit dans la faculté de la plante de se tourner vers le soleil. Elle est pratiquement non-existante dans le règne minéral.

Divisions — Premièrement, les animaux supérieurs et les animaux domestiqués, tels que le chien, le cheval et l'éléphant.

Deuxièmement, les animaux appelés sauvages, tels que le lion, le tigre et autres carnassiers et animaux sauvages dangereux.

Troisièmement, la masse des animaux inférieurs qui paraissent n'avoir aucune utilité particulière, ni répondre à aucun dessein spécial, telle la multitude de vies inoffensives qui peuplent nos forêts, nos jungles et les champs de notre planète, par exemple les lapins et autres rongeurs dans l'Ouest. Il s'agit ici d'une spécialisation qui n'a rien de scientifique, mais elle répond à une subdivision karmique et à une conformation générale de groupements pour les vies de ce règne.

Agent objectif — Le Feu et l'Eau, le désir ardent et le mental naissant. Ceci est symbolisé par le pouvoir animal de manger et de boire.

Agent subjectif	L'odorat ou le flair ; la découverte instinctive du nécessaire, allant depuis la recherche **[14@254]** de la nourriture, jusqu'à la reconnaissance de l'odeur d'un maître bien-aimé et d'un ami.
Qualité	Tamas ou inertie : mais dans ce cas-ci, il s'agit de la nature tamasique du mental et non de celle de la matière selon la compréhension usuelle. La chitta ou substance mentale peut également être tamasique.

Les deux problèmes qui ont un rapport immédiat avec l'humanité, en ce qui concerne le règne animal sont :

Le problème des relations humaines et de la responsabilité.

Le problème de l'individualisation animale.

A. Relations Humaines envers les Animaux

On ne peut faire actuellement que quelques suggestions, et celles-ci se rapportent aux rayons qui opèrent à la fois dans les deux règnes. Les deux problèmes indiqués, et particulièrement le second, sont d'une grande complication, et nécessiteraient des volumes pour être clairement élucidés. Une exégèse exacte n'est pas encore possible et ne serait d'ailleurs pas encore comprise par l'homme.

Le premier point à mettre en valeur en ce qui concerne la responsabilité humaine envers les animaux est que le monde animal incorpore deux aspects divins, deux principes divins, et que deux rayons majeurs sont agissants dans leur manifestation ou leur expression. Ces deux aspects se retrouvent aussi dans l'homme, et c'est le long de ces deux lignes, que l'homme partage donc avec les animaux, que se trouvent la responsabilité et la possibilité de travail de l'homme ; c'est par l'usage de ces deux aspects de l'énergie divine qu'il se rendra compte de sa tâche et la conduira à son achèvement. La même activité divine et la même intelligence divine innée se retrouvent dans l'aspect-forme des deux règnes. Elles sont inhérentes à la matière elle-même. Mais ce troisième rayon, d'intelligence divine, fonctionne plus intensément et influence plus puissamment le règne animal que le règne humain. Ceci est une information qui n'a pas encore été donnée précédemment. **[14@255]** Le second rayon est évidemment présent dans l'aspect : construction des

formes, en tant qu'instinct grégaire et comme base des relations sexuelles dans les corps animaux. Il a une fonction similaire chez les êtres humains, et c'est le long de ces deux lignes qu'il faut trouver les points de contact et les opportunités d'assumer une responsabilité.

Il faut cependant remarquer que, en dernière analyse, les animaux ont plus à donner aux hommes, que les hommes aux animaux, en ce qui concerne ces pouvoirs et fonctions particulières. Dans la famille humaine fonctionne un autre aspect divin : la volonté, le dessein dirigé, l'objectif planifié, l'intention intelligente ou plan. Ces qualités sont inhérentes dans l'homme et constituent un aspect du mental divin que l'on ne trouve pas activement présent dans l'animal, en général. Cependant, à mesure que le règne animal sera de plus en plus soumis à l'influence humaine et que la tendance continue à la domestication agira, nous verrons émerger une certaine mesure d'objectif délibéré ; c'est ce qui s'observe déjà dans l'attention et l'amour que l'animal porte à son maître. C'est ici que la responsabilité de l'homme envers le monde animal s'exprime. Les animaux domestiques doivent être entraînés à participer à l'action de la volonté appliquée. Actuellement, l'homme semble n'appliquer cela qu'à la volonté de l'animal d'aimer son maître, mais il s'agit de quelque chose de plus profond et de plus fondamental que la satisfaction pour l'homme de trouver réponse à son affection. Le véritable et intelligent entraînement des animaux sauvages, leur adaptation aux conditions de vie ordonnée, font partie du processus divin d'intégration du Plan et à l'élaboration d'une expression ordonnée et harmonieuse de l'intention divine. C'est par le pouvoir de la pensée que l'homme comblera finalement la différence existant entre le règne animal et le règne humain, et cela doit se faire par la pensée dirigée et contrôlée de l'homme, contrôlant et dirigeant la conscience de l'animal. **[14@256]** Cela ne se fera pas par l'évocation de l'amour, de la peur ou de la peine. Il faut que ce soit un processus purement mental et une stimulation uniquement mentale.

La relation entre les animaux et l'homme a été exclusivement physique au cours des longs âges passés. Les animaux faisaient des hommes leur proie au temps où l'homme-animal s'était depuis peu, séparé d'eux. On oublie souvent qu'il y eut, dans le développement humain, une étape où l'homme-animal et les formes existantes de vie animale vivaient dans une relation beaucoup plus étroite qu'aujourd'hui. A ce moment, seul le fait de l'individualisation les séparait. Il s'agissait d'une individualisation si peu réalisée que la différence entre l'animal dit (sans mental) et l'humanité en

enfance, était à peine appréciable. De cette époque lointaine beaucoup de choses se sont perdues dans le sombre silence du passé. Le monde animal était alors beaucoup plus puissant que l'humain ; les hommes étaient réduits à l'impuissance devant les attaques des animaux et la dévastation faite par les animaux parmi les premiers hommes-animaux au milieu de l'époque lémurienne fut vraiment terrible et épouvantable.

De petits groupes monadiques d'êtres humains furent complètement exterminés au cours des âges par la puissante vie animale de l'époque, et bien que l'instinct apprit aux hommes-animaux à prendre certaines précautions, cet instinct était à peine supérieur à celui de leurs ennemis. Il fallut des milliers d'années pour que l'intelligence et l'adresse de l'homme commencent à s'affirmer ; l'humanité devint alors plus puissante que les animaux et à son tour elle dévasta le règne animal. Jusque il y a environ deux cents ans, la rançon de vie humaine payée au monde animal dans les forêts occidentales, en Afrique, en Australie et dans les îles des mers tropicales, est incalculable. C'est un fait fréquemment oublié dans la sentimentalité du moment, mais il est à la base de la cruauté des hommes envers les animaux. Il s'agit donc là d'un karma inévitable que paie le règne animal. La question doit par conséquent être considérée de plus haut qu'elle ne l'a été jusqu'à présent, et sa véritable valeur historique doit être **[14@257]** mieux comprise avant que l'homme puisse intelligemment décider ce qui constitue son problème de responsabilité, et comment il faudrait l'aborder et le solutionner.

A l'époque atlantéenne, la relation simplement physique fut adoucie par une relation astrale ou émotionnelle, ce fut le moment où certains animaux furent entraînés dans l'orbite de la vie humaine, ils furent domptés et soignés, et les premiers animaux domestiques apparurent. Une nouvelle ère débuta, certains animaux évoquèrent l'affection des hommes et une nouvelle influence commença à s'exercer sur le troisième règne de la nature. Cela se passa pendant un cycle dans lequel le second rayon et le sixième fonctionnaient simultanément, et dans lequel leurs cycles majeurs et inférieurs coïncidaient. C'est une occurrence rare, et quand elle se présente, les gardiens de la race saisissent cette opportunité d'obtenir de grands résultats et d'inaugurer des changements au moyen desquels le Plan divin puisse se développer plus rapidement. Pour éliminer la peur qui existait dans l'ensemble de l'humanité vis-à-vis du monde animal, l'opportunité se présentait aux gardiens de la race de rapprocher les hommes et les animaux, parce qu'un cycle s'offrait dans lequel se

déversaient l'amour et la dévotion, à travers toutes les formes, et c'est ainsi qu'en effet une partie de la peur fut écartée. Depuis lors, le nombre des animaux domestiques s'est considérablement accru. La relation entre les deux règnes est maintenant double : physique et émotionnelle.

A cela s'est ajouté, pendant les deux cents dernières années, une troisième relation, celle du mental. Le pouvoir mental de l'humanité deviendra, en dernière analyse, le facteur contrôlant, c'est par lui que les trois règnes subhumains seront mis sous le contrôle de l'homme. Cela s'est passé avec une grande rapidité pour le règne minéral et pour le règne végétal. La chose n'est pas encore accomplie en ce qui concerne **[14@258]** le règne animal, mais le processus avance rapidement. Il n'y aura pas un grand progrès pendant le cycle prochain du septième rayon ; cependant, lorsque la loi, le rythme, et l'ordre s'imposeront sur la planète, et lorsque le chaos fera place à l'organisation, nous verrons se rétrécir ces zones où les animaux dominent encore, et certaines espèces seront menacées de disparition, à moins d'être préservées dans des endroits protégés.

B. L'Individualisation

Il apparaît clairement que l'effet de l'interrelation entre les animaux et les hommes a pour but de conduire à ce qui est appelé : *l'individualisation*. Cet événement est la consommation du processus de transfusion et indique l'apparition des trois aspects divins dans une unité de vie dans la forme. Un fils de Dieu, un Seigneur de volonté consacrée et dirigée, naît, et le troisième principe divin, celui d'énergie délibérée, s'unit aux deux autres, amenant une entière réorganisation dans la forme animale. Ainsi que les ésotéristes l'ont souligné depuis longtemps, l'individualisation est une grande expérimentation planétaire : elle fut instituée pour remplacer la méthode antérieure, utilisée sur la Lune, méthode constituée par l'impulsion de "tendre vers quelque chose" (et qui porte le nom d'aspiration, en ce qui concerne l'homme). Cela signifie en réalité que, lorsque la vie évoluant dans la forme avait atteint une certaine étape de croissance en sensibilité et en conscience, et lorsque l'impulsion intérieure était suffisamment puissante, la vie s'efforçait d'entrer en contact avec un autre courant d'expression divine, avec une autre manifestation de rayon majeur. Cette union de différentes activités provoque l'entrée en manifestation d'un être nouveau. Telle est la vérité de base qui se trouve derrière les idées avancées actuellement et classées sous le terme général :

"évolution émergente". Il s'applique à plusieurs départements de la nature, ainsi qu'à l'apparence des êtres humains sur la planète. L'impulsion et le développement ont leur origine à l'intérieur de l'organisme **[14@259]** lui-même, et sont le résultat de la croissance, d'une tentative d'atteindre quelque chose, et d'une expansion.

Mais la méthode habituellement employée à cette époque est de la nature d'une grande expérience sur le deuxième rayon. Ceci implique une activité venant du dehors, d'en haut, du côté supérieur ou divin, mais ces mots ont relativement peu de sens pour dépeindre le processus en question. L'impulsion ou poussée n'a pas, dans ce cas, son origine dans les deux expressions inférieures ou fusion précédente des énergies divines. C'est l'aspect supérieur de la divinité qui prend l'initiative, et qui, sous la stimulation appliquée de l'extérieur, provoque une réponse de la part de la vie dans la forme. Le processus participe donc réellement à la nature d'une initiation.

Les animaux qui s'individualisent à notre époque sont toujours des animaux domestiques tels que le cheval, le chien l'éléphant et le chat. Ces quatre groupes d'animaux se trouvent actuellement en "processus de transfusion" selon le terme occulte, et une à une, les unités de vie sont préparées et amenées à la porte de ce processus particulier d'initiation que, faute d'un meilleur terme, nous appelons : individualisation. Elles attendent, dans cette condition, jusqu'à ce que le mot soit prononcé et que cette porte puisse être traversée, les amenant :

> " (...) au triple chemin qui conduit à la route, qui, parcourue, les conduira enfin devant la porte d'or. Cette porte finale les admettra sur le Sentier qui est le seul et unique et qui disparaît dans la Lumière."

Ancien Commentaire.

Les facteurs qui déterminent l'individualisation sont nombreux, en voici quelques-uns :

1. La réponse de la nature instinctive de l'animal à l'atmosphère mentale des êtres humains qui l'entourent.
2. L'amour et l'intérêt des gens à qui l'animal est attaché par **[14@260]** les liens de l'affection ou du service.
3. Les impulsions des rayons actifs à un moment donné, tels que :

a. Le rayon de l'animal lui-même. Les éléphants sont sur le premier rayon ; les chiens sont des expressions du deuxième rayon ; le chat est une manifestation de vie du troisième rayon, et le cheval du sixième rayon. Les animaux qui sont sur les autres rayons ne sont pas encore prêts pour l'individualisation.
b. Le rayon de la, ou des personnes avec lesquelles l'animal est associé.
c. Le ou les rayons d'un cycle périodique particulier.

Je pourrais vous indiquer au moyen de quelles techniques les gardiens des races et des règnes travaillent lorsqu'ils cherchent à amener l'individualisation, mais dans quel dessein serait-ce, et de quelle utilité cette information pourrait-elle être ? Chaque rayon affecte les unités qui dépendent de lui, d'une manière différente de celle des autres rayons, pour provoquer une crise conduisant à l'individualisation ; chaque rayon opère son premier contact à travers l'un ou l'autre des centres dans le corps éthérique des animaux et des hommes. Il faut se souvenir à ce propos que, chez l'animal, quatre centres sont en fonctionnement et trois sont présents, mais à l'état latent quant à leur effet et leur usage. Le processus utilisé consiste en ce que chaque rayon travaille en déversant son énergie à travers l'un ou l'autre des centres dans le corps éthérique de cette Entité qui incorpore un règne de la nature tout entier, et qui galvanise alors à travers ce centre particulier, l'unité en voie d'individualisation, pour l'activité nécessaire.

Plus tard, lorsque, psychologiquement parlant, l'effet des rayons sera mieux compris, et lorsque les centres, avec leurs vibrations des sept rayons, auront été plus profondément étudiés, on découvrira que c'est à travers un centre particulier et selon une vibration de rayon particulière, que les formes de vie et les centres de conscience peuvent être contactés et **[14@261]** connus. Ceci s'applique à toutes les formes, dans tous les règnes, subhumains et superhumains. L'une des premières façons dont l'homme apprend cette vérité est la reconnaissance de cette vibration émanant d'un Maître particulier, qui provoque en lui une réaction et appelle une réponse. Cela lui permet de découvrir sur quel rayon se trouve son âme et vers quel groupe de rayons il pourrait être attiré. Ceci est très important pour l'aspirant et devrait être considéré plus soigneusement que cela ne l'a été jusqu'à présent, parce que c'est par là que l'aspirant détermine la nature et la qualité de son type d'âme et le centre par lequel

(occultement parlant) il peut atteindre le sentier. De même, c'est ainsi qu'il découvre le groupe de formes et de vies auquel il est lié, auquel il doit rendre service et dans lequel il peut trouver de l'aide.

Chez l'aspirant ordinaire, la relation des rayons par rapport aux centres est la suivante :

1.	Centre de la tête	1er Rayon	Volonté ou pouvoir.
2.	Centre Ajna	5ème Rayon	Connaissance concrète.
3.	Centre de la gorge	3ème Rayon	Intelligence active.
4.	Centre du cœur	2ème Rayon	Amour-Sagesse.
5.	Plexus solaire	6ème Rayon	Dévotion.
6.	Centre sacré	7ème Rayon	Magie cérémonielle.
7.	Base de l'épine dorsale	4ème Rayon	Harmonie.

Ces rayons et leurs centres correspondants constituent une question qui doit être soigneusement étudiée. Elle a une grande portée et elle est révélatrice. Remarquez, par exemple, qu'actuellement le septième rayon gouverne le centre sacré et s'exprime par ce centre qui contrôle la vie sexuelle et la construction des formes d'expression. Le septième rayon entre actuellement en activité et agit à travers ce centre particulier, en vue d'organiser et de produire l'apparence de ces nouvelles formes à travers lesquelles toute vie peut s'exprimer dans le nouveau cycle (ceci s'entendant au point de vue astrologique), périodiquement et cycliquement. Il était donc nécessaire que **[14@262]** la vie sexuelle soit contrôlée par ce type d'énergie, pour amener les changements nécessaires ; de même, l'un des grands résultats de l'influence du septième rayon a été l'accroissement de l'intérêt mental donné à la question sexuelle. Une étude des influences de rayon dans la présente période historique, et leurs relations avec les rayons, révélera l'exactitude du tableau ci-dessus.

Nous avons vu que la relation de l'homme avec les animaux est physique, émotionnelle et progressivement mentale. Chaque race d'hommes, travaillant sous des influences de rayons donnés, engendre des effets déterminés sur les trois règnes subhumains. Lorsque la grande expérimentation de l'individualisation commença, c'est à travers l'humanité que les énergies ou influences de rayons émanant des règnes superhumains

furent focalisés et que la grande fonction de l'humanité prit cours : celle de transmettre cycliquement les forces des rayons. Bien que l'étoile à six branches soit actuellement le symbole du travail créateur (considéré dans son ensemble), le triangle pointé vers le bas, équilibré sur un triangle pointé vers le haut, sera un jour une image plus vraie de la fonction créatrice et préservatrice du quatrième règne.

C. Les Cinq Points de Contact

Il existe cinq points de contact au moyen desquels le matériel peut être occultement "élevé" à la vie et au pouvoir, de même qu'il y a toujours cinq centres dans notre planète, à travers lesquels la vie et l'énergie se répandent dans le monde naturel. Je parle ici de certains centres dont l'activité concerne la vie physique et matérielle de la planète. Il y a aussi (ainsi que je vous l'ai dit dans mes écrits relatifs aux développements des prochaines années) cinq centres à travers lesquels afflue une force nouvelle, spirituellement énergétique, et qui sont les correspondances planétaires des cinq sens dans l'homme, à la fois subjectivement et objectivement. Mais les rayons se déversent à travers l'humanité dans son ensemble **[14@263]** et à travers les cinq races d'hommes (notre présente race, l'aryenne, étant la troisième, et deux races étant encore à venir). Cet aspect particulier de l'énergie de rayon est celui qui stimule l'aspect-conscience ; il doit élever et éveiller la conscience cachée dans toutes les formes matérielles, aussi bien dans l'homme que dans les trois règnes subhumains. Ces cinq points, avec leurs cinq influences "élévatrices", sont les suivants, faisant abstraction des deux toutes premières races intangibles, n'étant pas strictement humaines, et nous commençons par la première des cinq races entièrement humaines :

1.	Race Lémurienne	cinquième rayon	Arrivée des Fils du Feu.
2.	Race Atlantéenne	sixième rayon	Dévotion des Seigneurs de l'Amour.
3.	Race Aryenne	troisième rayon	Activité des hommes du Mental.
4.	Race qui Vient	quatrième rayon	Vision des Unités de Lumière.

5.	Race Finale	premier rayon	Volonté des Seigneurs du Sacrifice.

Les deux toutes premières races étaient gouvernées par les rayons deux et sept, respectivement, et incorporaient l'activité du constructeur de formes et l'énergie constructive de l'organisateur magique. Le lecteur doit se souvenir, en étudiant ces cycles majeurs des rayons, que ces derniers couvrent des périodes de temps inconcevablement longues, et qu'ils produisent deux effets qui doivent être considérés.

Premièrement, les énergies de rayon, qui sont au nombre de cinq, agissent sur le règne humain lui-même, et au cours des âges élèvent l'homme de la mort à la vie. Elles élèvent l'homme hors de la sombre prison de la matière, dans la lumière du jour. Elles sont les cinq forces donneuses de vie qui élèvent la conscience humaine aux cieux et amènent la forme à la compréhension ou fonction de soutien. (Il n'y a pas de mot pour exprimer cette notion : "understanding", se tenir en dessous, dont on voit le véritable sens en considérant celui de ses deux parties composantes).

Deuxièmement, ces énergies de rayon, agissant actuellement **[14@264]** à travers le règne humain, élèvent également les règnes subhumains de la nature (après beaucoup d'efforts) à la vie et à la compréhension consciente. A travers les cinq points de contact spirituel, dans chacun des trois règnes, la vie est amenée à la nature elle-même. Pour cela "la création toute entière gémit et travaille jusqu'à présent dans la douleur". On trouve ici le secret de la résurrection, considéré dans le sens planétaire, et une résurrection accomplie aussi individuellement par chaque fils de Dieu qui s'accomplit. Ceci est le grand secret Maçonnique, et le mystère central du degré sublime ou troisième de la Maçonnerie. On y fait parfois occultement allusion comme : "relation de la mort aux cinq énergies donneuses de vie agissant sur le troisième jour de la révélation", ou en langage plus symbolique encore :

> "Dans la chambre de la mort, la lumière bleue du jour naissant révèle le groupe de travailleurs qui cherchent à ressusciter le mort. Leurs efforts sont vains aussi longtemps qu'ils n'unissent pas les cinq grandes forces du Seigneur de la Magie. Lorsque de cette façon ils travaillent ensemble, en complète unité, le travail s'accomplit ; ils fusionnent la force donneuse de vie ; les

> morts sont ressuscités, et le travail de construction peut se poursuivre. Le temple peut être glorifié et le Mot peut être prononcé dans une chambre dans laquelle se trouve la force donneuse de vie et non plus la mort. De la mort à la vie, de la lutte dans les ténèbres à la construction dans la lumière. Tel est le Plan. Ainsi nous entrons dans la vie qui est une mort ; nous passons au-delà, à travers la porte dont les piliers jumeaux se trouvent là pour toujours, comme signe de puissance et de vérité divine ; ainsi nous entrons rapidement dans la tombe et mourons. Ensuite nous sommes ressuscités à nouveau par un Mot divin, par un signe quintuple, et, nous relevant d'un bond, nous vivons."

Ensuite, en relation avec l'humanité, *l'Ancien commentaire* dit :

> "Les Seigneurs du cinquième grand rayon du mental nous ont envoyés sur notre chemin. Les Seigneurs du sixième grand rayon nous ont obligés à souffrir pour la cause, mais aussi à l'aimer, et à apprendre grâce à notre profonde dévotion. Les Seigneurs du troisième grand rayon nous amènent, par le mental, jusqu'au bûcher funéraire, au stade où nous mourons, mais ressuscitons de nouveau. Dans la troisième chambre, le troisième **[14@265]** Jour sombre, le Maître disparaît. Il meurt, on le perd de vue. Mais les cinq grands Seigneurs unissent leurs forces. En une association sublime, ils travaillent pour ressusciter les morts. Ce n'est qu'alors que peut être prononcé le Mot qui conduit les morts à la vie. Tel est le travail de l'homme pour Dieu, de Dieu pour l'homme."

D. Manifestation Cyclique

Ainsi procède le travail. Les rayons se déversent dans :

1. Un cycle solaire, tel que l'actuel, dans lequel le second Rayon d'Amour-Sagesse est le rayon majeur, tous les autres ne lui étant que subsidiaires.
2. Un cycle planétaire, comme ceux que nous venons de considérer en connexion avec les races, les cinq énumérés ci-dessus et leurs

cinq rayons contrôlants.

3. Les cycles se rapportant aux douze signes du zodiaque.

   Ils se divisent en deux catégories principales :

   a. Ceux qui ont trait à une ronde zodiacale complète, s'étalant sur 25.000 ans environ.
   b. Ceux qui sont en relation avec chacun des douze signes, et dont la manifestation dure approximativement 2.100 ans.

4. Les cycles pendant lesquels certains rayons sont au pouvoir pour une période d'évolution raciale, telles que les cinq grandes périodes raciales dont il a été question.
5. Les cycles mineurs, entrant et sortant de manifestation, dont nous avons parlé précédemment dans ce traité.
6. Les cycles d'activité de rayon qui sont déterminés par leurs propres figures numériques.

Le premier rayon, par exemple, gouverne tous les cycles du type d'un million d'années, de cent mille ans, de mille ans, de cent ans et d'un an. Le septième rayon contrôle les cycles de sept mille ans et de sept millions d'années. Les combinaisons et les interactions de ces cycles de rayons sont si compliquées et si vastes, que d'en parler davantage ne ferait qu'embrouiller la question. Souvenez-vous seulement que les sept rayons **[14@266]** agiront toujours ; qu'ils fonctionnent simultanément, mais que, cycliquement et d'après un plan dirigé par les Mentaux (qui sont incorporés par les rayons) certaines de ces influences et de ces forces dominent davantage à un moment qu'à un autre, et que certaines lignes d'activité et certains résultats de cette activité se démontrent plus sous l'influence d'un rayon que sous un autre. Ces influences agissent à travers toutes les formes de tous les règnes, produisant des effets spécifiques, des formes définies et différentes de vie, des types particuliers de réalisation et des expressions particulières de conscience dans la forme, qui sont pour cette période, le produit du plan unifié et concerté des forces constructives, travaillant en complète harmonie, mais temporairement sous l'un ou l'autre de leur nombre. Ils entrent en activité constructive ; ils passent à travers ce cycle particulier ; ensuite ils en sortent ou meurent à cette activité, et sont alors "élevés dans les cieux" jusqu'au moment où leur cycle se répète. Ils recommencent constamment ce processus, répétant des fois et des fois le drame de la naissance, de la mort et de la résurrection.

C'est dans cette activité de rayon que l'on trouvera la véritable signification de la Loi de Renaissance, car elle se tient derrière le processus d'incarnation et de réincarnation. Je ne m'étendrai pas ici sur ce sujet ; je ferai seulement remarquer que les idées des hommes et leur enseignement sur la réincarnation sont, jusqu'à présent, enfantines et inexactes. Un profond réajustement et une grande réorganisation de ces idées doivent être faits, avant que la vraie compréhension de cette loi cyclique fondamentale soit possible.

L'apparition cyclique gouverne donc les rayons aussi bien que les règnes de la nature et toutes les formes qu'ils contiennent. Elles déterminent l'activité de Dieu Lui-même. Les races s'incarnent, disparaissent et se réincarnent, de même que toutes les vies dans la forme. La réincarnation, ou activité cyclique, gouverne toute activité phénoménale et apparente. **[14@267]** C'est un aspect de la vie rythmée de la Déité. C'est la respiration du processus d'existence divine et de manifestation. C'est ce qui explique la science des affinités chimiques, la relation des paires d'opposés, du mariage, qu'il s'agisse de celui de l'homme et de la femme, ou de celui de l'âme et de son expression, la personnalité. Elle est la cause des relations sexuelles dans le monde, travaillant sous la grande Loi d'Attraction et de Répulsion. Pendant que nous étudions l'action d'un règne sur un autre, et la relation entre des groupes de vies positifs et négatifs (tel que l'action du quatrième règne sur le troisième), il est peut-être approprié de traiter brièvement ce sujet du sexe, qui devra être si profondément reconsidéré, mieux compris, sous l'influence du septième rayon qui s'approche.

Il me reste peu à ajouter à cet enseignement sur le règne animal et les rayons, attendu que, ainsi que je l'ai dit précédemment, il ne serait d'aucun profit. La tâche de l'homme est de faire renaître ce qui est mort à la vie, d'exprimer la fraternité sur le plan physique et de transmettre l'énergie divine au monde des formes, qui l'attend. Lorsque les rayons agiront avec l'humanité, et amèneront l'homme à se manifester tel qu'il est en essence et en réalité, sa tâche vis-à-vis du règne animal et des autres règnes se poursuivra inévitablement et régulièrement. Sachant à peine comment et pourquoi l'humanité jouera son rôle dans le travail de construction, le travail créateur se poursuivra et le Plan se matérialisera. La tâche de l'homme quant au règne animal consiste à stimuler l'instinct jusqu'à ce que l'individualisation devienne possible. Son œuvre dans le règne végétal est de fortifier la faculté d'engendrer le parfum et d'adapter la vie de la plante

aux myriades d'usages pour l'homme et pour les animaux. Le travail de l'homme dans le règne minéral est d'agir alchimiquement et magiquement. Je ne peux pas traiter ici de ce processus de transmutation et de révélation subséquente.

E. Le Problème Sexuel

J'ai déclaré que le septième rayon, qui arrive, agit à **[14@268]** travers le centre sacré planétaire, et ensuite à travers le centre sacré de chaque être humain. En conséquence, nous pouvons nous attendre à des développements anticipés dans cette fonction humaine que nous appelons la fonction sexuelle. Nous verrons des changements conséquents dans l'attitude de l'homme envers ce problème qui est des plus difficiles. En traitant ce sujet du sexe et en soulignant ce qu'il est possible d'en dire actuellement, j'essayerai d'être aussi simple que possible, et d'exprimer mes pensées de façon à ce que quelque chose de constructif puisse en découler, et enfin de façon à ce qu'une note claire puisse résonner dans la présente confusion de sons discordants, d'opinions opposées et d'idées différentes.

Il est évident que c'est un sujet difficile à approcher. Mais pourquoi l'est-il ? En dernière analyse, nous nous rendrons compte que la difficulté est basée sur des préjugés dans le mental de l'homme, et sur cette intime conviction que son point de vue particulier est nécessairement le seul exact, parce qu'il vit et agit selon lui et s'en contente. Il est basé sur le fait que le sexe est l'une des impulsions primordiales et fondamentales, l'un des instincts substantiels, et qu'il est par conséquent le facteur dominant dans le côté animal de la nature de l'homme ; il est basé sur l'excessive intimité du sujet, une intimité qui fut transformée en un secret indécent pendant les périodes ou la race succomba à un puritanisme excessif et prostitua une fonction naturelle en un mystère lascif. L'intimité inhérente au sujet du sexe l'obligea à être considéré comme un épisode dont il ne faut pas parler, comme un thème de conversation à proscrire entre gens décents, au lieu d'être regardé comme un processus naturel et instinctif, aussi instinctif et aussi nécessaire que le boire et le manger. C'est cependant une fonction qui n'a pas été pliée au rythme dans **[14@269]** la vie journalière et qui est considérée comme devant être suivie et satisfaite lorsque le besoin apparaît et que le droit le demande. C'est là qu'est la distinction et que la solution s'offre au problème.

Encore une fois, la difficulté du problème est due au fait des attitudes si diverses du mental humain à ce sujet. Ces attitudes s'étendent entre celle d'une promiscuité sans règle à celle d'une monogamie qui s'est révélée comme une imposition et une restriction cruelle pour les femmes, et une licence effrénée pour les hommes. Greffées sur ces difficultés, issues de ces attitudes erronées, les légalités et les illégalités, la licence et les restrictions ont engendré des points d'infections (si on peut les appeler ainsi) dans notre civilisation. A cause d'eux existent cette moralité relâchée basée sur le tourment, ces endroits "à lumière rouge" qui ne sont qu'un malheureux compromis entre les tendances vicieuses et les désirs insatisfaits, les tribunaux de divorces qui dévastent la vie de famille et finissent par miner la vie nationale (dont chaque unité familiale devrait être un élément sain) et enfin l'augmentation constante des maladies, comme résultat de la promiscuité répandue et des nombreuses relations illicites. Il y a aussi un important facteur psychologique, c'est l'esprit militant manifesté par les multiples groupes de gens qui cherchent à imposer leurs idées personnelles, et leur solution particulière du problème, à leur entourage.

Derrière tous ces résultats d'une mauvaise attitude prolongée vis-à-vis de la fonction sexuelle, se trouvent deux maux majeurs, ou plutôt deux effets principaux des actions mentales et physiques de l'homme. Ils sont graves dans leur signification. Il y a, tout d'abord, le développement dans la conscience de l'homme, de ces complexes, de ces psychoses, de ces inhibitions et démembrements psychologiques qui ont si sérieusement altéré la santé et la sérénité de milliers d'individus. Il y a, secondement, la menace pesant sur la véritable **[14@270]** vie de l'humanité elle-même, en ce qui concerne l'unité familiale et la vie familiale. D'un côté nous avons la promiscuité et la trop grande indulgence en ce qui concerne les relations sexuelles, et qui ont pour résultat (et cela a toujours été ainsi) la surpopulation et le surpeuplement d'êtres humains. D'autre part nous avons une stérilité imposée, qui peut finalement aussi présenter des dangers, mais qui est cependant, sous bien des aspects, le moindre des deux maux. Cette stérilité s'accroît rapidement, et conduit finalement à des conditions physiques indésirables. Cependant, à notre époque, c'est le moindre des deux maux. Notons ici deux points. Comme conséquence du premier mal et du surpeuplement qui en résulte, nous avons provoqué une situation économique tellement grave et catastrophique que la paix et la stabilité du monde en sont menacées. Du second mal pourrait résulter la disparition progressive de l'humanité elle-même, si la stérilité obligatoire devenait une

pratique universelle. Cela permettrait la prédominance du monde animal, une immense augmentation de la vie animale, ce qui serait une période de régression et non de progrès.

En traitant ce sujet du sexe, je suis obligé de généraliser, les exceptions aux règles et classifications proposées seront donc nombreuses. Je traite le sujet dans son ensemble, et mon thème est le danger de l'attitude actuelle, la nécessité d'une meilleure compréhension de la question et l'importance d'un remaniement des idées de l'homme sur cette matière vitale. L'attitude du sauvage qui ne pense pas, vis-à-vis de la vie sexuelle, et l'attitude de l'initié mentalement polarisé et spirituellement orienté vis-à-vis de cette même question peuvent sembler si profondément différentes qu'à première vue on ne peut y trouver aucun point de ressemblance ; cependant, fondamentalement ces deux attitudes sont plus proches l'une de l'autre et plus proches de la réalité que celle de l'homme moyen d'aujourd'hui. L'un obéit au rythme de sa nature animale, et pas plus que l'animal à l'état sauvage n'en voit le mauvais côté ; de plus il ignore la vile promiscuité de **[14@271]** l'homme civilisé. L'autre, mène une vie contrôlée, gouvernée par le pouvoir du mental, et animée par le désir de bien de l'humanité. Entre ces deux approches extrêmes, nous avons les multiples points de vue, les nombreuses idées différentes, les coutumes, tous les types de relations (légitimes et illégitimes), les réactions animales et psychologiques, les différentes formes de mariages, et les nombreuses perversions d'un processus naturel qui distinguent l'homme moderne dans toutes les parties du monde. Et tout cela varie encore dans les différentes civilisations et sous l'influence des différentes conditions climatiques.

Il est donc évident qu'il ne fait pas partie de mon service, vis-à-vis des lecteurs de ce livre, d'entrer dans une analyse détaillée des coutumes du mariage au cours des âges, passés et présents. Ce n'est pas mon travail de m'étendre en détail sur les fautes, les conséquences fâcheuses, les nombreux types de perversion et les cruautés sadiques nées du mauvais usage fait par l'homme d'une fonction naturelle et de son épouse, ni d'élucider ici sa folle incompréhension de la loi d'attraction et de répulsion. Il ne serait d'aucune utilité d'exposer dans cette brève discussion d'un immense sujet, aucune des théories que les hommes ont formulées dans leur recherche d'une solution. Car leur nom est légion. Toutes contiennent une certaine part de vérité. Plusieurs ne sont que l'expression de la profondeur de l'ignorance de l'homme ; leur étude peut être faite par

l'étudiant qui a le temps de lire, qui est assez intelligent pour juger clairement et sans préjugé, et aussi qui est assez riche pour se procurer la littérature nécessaire.

Je ne peux et ne veux d'ailleurs pas toucher à l'aspect médical et physiologique du vice, qu'il s'agisse du vice de promiscuité ou de celui d'un mariage malheureux. Ce que je peux faire de plus utile actuellement est de vous indiquer les lois qui devraient gouverner la vie de l'homme, particulièrement **[14@272]** en ce qui concerne le sexe, et en vous révélant autant que je le peux et l'ose, pourquoi et comment, les conditions actuelles, particulières et uniques, ont été amenées. Je peux aussi faire quelques suggestions, qui, sérieusement considérées, peuvent aider à débarrasser le mental de ces notions fausses et illusoires qui empêchent l'homme de voir clair et juste, et ainsi l'aider à découvrir le fil doré de lumière, qui le conduira en temps voulu à la solution de son problème.

Il y a une chose que je veux dire quelque triste qu'elle puisse vous paraître. Il n'y a pas de solution immédiate au problème du sexe, devant lequel nous nous trouvons à cette époque. Pendant des âges les hommes ont mésusé d'une fonction donnée par Dieu, ils ont prostitué leur droit de naissance, et ainsi, par leur relâchement, et leur licence, par leur manque de contrôle, ils ont inauguré une ère de maladie, tant mentale que physique, une ère d'habitudes préjudicieuses et de relations illusoires qui nécessiteront des siècles pour être extirpées. Ils ont aussi amené trop rapidement en incarnation des myriades d'êtres humains qui n'étaient pas prêts pour cette incarnation, qui avaient besoin de plus longs intervalles entre les naissances pour assimiler leur expérience. Ces âmes peu évoluées viennent en incarnation rapidement, mais des âmes plus avancées ont besoin de périodes plus longues pour recueillir les fruits de l'expérience. Elles sont cependant exposées au pouvoir de l'attraction magnétique de ceux qui vivent sur le plan physique, ce sont ces âmes qui peuvent être prématurément amenées en incarnation. Le processus est soumis à la loi, mais les âmes peu évoluées s'incarnent d'après la loi de Groupe.

Par souci de clarté et pour permettre une référence rapide, je diviserai ce que j'ai à dire en quatre parties. **[14@273]**

1. Définition du sexe, de la vertu et du vice.
2. La question du sexe dans l'âge nouveau.
3. Quelques suggestions pour le moment présent.

4. Le sexe et la vie de disciple.

Je ne fais pas de l'histoire et je ne m'occupe pas de détails au sujet de l'évolution raciale. Tout cela est évidemment en relation avec le problème du sexe, mais trop vaste dans ses implications pour mes desseins actuels. Ainsi que je l'ai dit, je ne traite ni des aspects physiologiques du sexe, ni des maladies résultant des abus de sa fonction, ni de la question de stérilité, sauf en ce qui concerne l'homme moderne. Je ne peux non plus prendre parti dans les querelles des différentes écoles de pensée, puisque je ne me place à aucun angle spécifique, que ce soit la religion, la moralité, ou l'adhésion à l'une d'elles. La question dans son ensemble est plus vaste et plus grande qu'aucun point de vue religieux, ou que n'importe quelles affirmations morales des esprits moyens. Ce qui est considéré comme moral dans un pays ou dans un cas particulier, peut être tout le contraire ailleurs. Ce qui est jugé légal dans une partie du monde est estimé illégal dans une autre. Ce qui constitue un problème difficile sous telle condition climatique présente des possibilités totalement différentes sous une autre condition climatique.

La polygamie, la promiscuité et la monogamie ont cycliquement dominé dans différentes parties du monde au cours des âges, et fonctionnent simultanément sur la terre aujourd'hui. Chacune de ces formes a été, ou est, tour à tour, juste, légale et appropriée, puis mauvaise, illégale et inacceptable. Chacune de ces formes d'interprétation de la relation sexuelle a été le sujet d'attaques ou de défenses, d'horreur vertueuse ou d'arguments spécieux, chacune a été une coutume courante et une méthode juste, selon le lieu, la tradition, l'entraînement et l'attitude des hommes qui la pratiquaient. Dans une partie du monde, une femme peut avoir plusieurs maris ; dans une **[14@274]** autre, un époux est légalement autorisé à avoir quatre femmes s'il le désire, ce qui à toujours eu lieu dans les harems et dans les "kraals" (villages africains). En Occident, l'homme n'a légalement qu'une seule femme, mais par ses promiscuités et ses aventures dites "romantiques", il en a en réalité autant qu'un chef de clan africain ; et actuellement, les femmes agissent à peine mieux.

J'ai énuméré les conditions ci-dessus, sans esprit de critique, mais simplement comme un fait existant, et afin de donner au lecteur ordinaire un aperçu exact d'une condition mondiale qui est probablement très différente de ce qu'il suppose. Je n'écris pas pour des spécialistes, mais pour tout étudiant intelligent qui doit avoir une image des conditions existantes, à l'échelle mondiale.

Il est divinement vrai que la tendance des pensées de l'homme et de ses désirs est pour une monogamie établie, mais cela n'a encore jamais été universellement réalisé. Si l'on considère courageusement et vraiment le fait, on est obligé de reconnaître qu'au cours des âges, les hommes n'ont jamais été monogames. Les femmes, dans le passé, l'ont été plus que les hommes, mais ce n'est plus le cas maintenant, depuis que la science enseigne des méthodes modernes de protection contre les risques et les douleurs de l'enfantement. Jusqu'à présent le fait de mettre des enfants au monde a été considéré comme la sanction des relations sexuelles légales ou illégales. Réfléchissez à l'horreur exprimée dans ces mots. Les femmes pratiquant l'ancienne coutume de promiscuité, il y en a évidemment toujours eu, mais je parle ici de femmes à leur foyer.

Me croirez-vous si je vous dis que la situation mondiale en ce qui concerne la question sexuelle est actuellement tellement critique et tellement grave qu'il n'y a pas un penseur qui puisse en trouver la solution, ou, quelque soit la clarté de son esprit et son érudition, imaginer comment sortir de l'impasse actuelle. Les traditions dans les coutumes et les pratiques, avec leurs conséquences inévitables et leur stabilité établie, ne servent qu'à égarer les esprits les plus clairs. Les **[14@275]** résultats physiques des rapports sexuels, que ce soit dans ou en dehors du mariage, ont engendré non seulement le type de vie courante actuel, mais la plupart des maladies, des formes d'aliénation mentale, des tendances mauvaises, des impulsions perverties, et donnent des résultats tels, qu'ils remplissent aujourd'hui nos hôpitaux, nos maisons de santé, sanatoria, prisons et asiles.

Nos jeunes gens, principalement ceux de type idéaliste, les garçons et filles qui pensent clairement, se trouvent devant un état de chose qui défie leurs meilleurs efforts. Ils ne savent plus ce qu'il faut penser, ce qu'il faut croire. S'ils regardent la famille dont ils font partie, ou d'autres ménages sanctifiés par un mariage légal, ils ne voient, sur une large échelle, que mécontentement, prostitution légalisée, mauvaise santé, recherche de relations illicites au dehors, des enfants non souhaités et négligés, les frictions résultant d'un mauvais compagnonnage le divorce, et aucune réponse à leurs nombreuses et intelligentes questions. Ils regardent alors ailleurs, dans la vie de ceux qui ont évité la responsabilité du mariage, et ne trouvent que du mécontentement, fréquemment une vie sexuelle secrète et cachée, une mauvaise santé résultant de la frustration des instincts naturels, des conditions psychologiques de la pire espèce, parfois des enfants illégitimes, des perversions sexuelles, et une tendance grandissante

vers ce qu'on nomme homosexualité. Ceux qui cherchent sont accablés par l'impossibilité de recevoir une réponse à leurs questions et sont complètement désorientés.

Ils s'adressent à ceux qui ont l'intelligence du monde, pour trouver une solution et de l'aide, et ils ne trouvent pas de réponse claire, pas de philosophie saine, pas d'instruction fondamentale. On peut leur offrir un sain bon sens, des injonctions pour éviter les excès qui altéreraient leur santé, ou ce qui les chargerait d'un fardeau économique gênant. On peut les instruire dans la morale du passé, les mettre en garde contre les conséquences qui suivent inévitablement les manquements aux lois de la nature et le fait de prostituer le **[14@276]** corps physique au désir déréglé. On peut leur faire l'éloge d'une vie droite et même insister sur le fait qu'ils sont des fils de Dieu. Tout cela est bon, juste et utile. Mais aucune véritable solution ne leur est offerte, aucune lumière n'est jetée sur leur problème, et leur confusion n'est pas dissipée. Ils se tourneront peut-être alors vers des gens à l'esprit religieux, s'adresseront à un prêtre orthodoxe. On leur dira peut-être d'être bon ; on leur citera l'exemple des saints ; ils se trouveront peut-être noyés dans un flot d'injonctions puritaines, et d'explications non satisfaisantes souvent basées sur des préjugés personnels et sur des préférences. Mais il est rare qu'une note claire soit émise et qu'il soit possible de faire plus que d'énoncer la grande loi de Moïse : "Tu ne feras pas..." Pour la grande majorité des jeunes de cette génération, pour ceux qui cherchent à se renseigner, le fait que Dieu dit ceci et cela, que la Bible ordonne telle ou telle chose, ne satisfait pas leur désir de connaître le "pourquoi". L'espérance d'un ciel ultime, où la discipline personnelle, le contrôle de soi et l'abstinence sexuelle recevront leur juste récompense, leur semble trop lointaine pour résister aux tentations du monde environnant et aux besoins insistants qui s'élèvent en eux.

Qu'il y ait beaucoup de gens capables de résister aux "tentations de la chair" est cependant vrai. Il y a partout des hommes et des femmes qui traversent la vie, en restant purs et non contaminés ; c'est un fait exact et merveilleux. Il y a des âmes avancées dont la vie s'est séparée de la nature animale et dont le mental contrôle les actes journaliers, et c'est la gloire de l'humanité. Mais la plupart d'entre eux vivant dans un autre monde de pensée et d'intérêt, ne sont pas tentés comme le sont les fils des hommes plus enclins a écouter leur nature animale. Il y a encore, évidemment, ceux qui s'abstiennent de mal faire parce qu'ils craignent les conséquences, que

ce soit aujourd'hui, dans leur corps physique, ou plus tard, dans le monde des rétributions. Mais lequel **[14@277]** d'entre tous ces gens, que ce soit le meilleur et le plus saint, peut parler avec une réelle sagesse et avec la compréhension de ce problème universel ? Lequel peut voir la route que l'humanité doit prendre en ce moment pour en sortir ? Quel est celui qui comprend pourquoi toute cette détresse, ce péché et ce mal a foisonné autour des relations sexuelles ? Quel est celui qui comprend réellement la véritable signification de la vie du sexe, sa place dans le grand schéma des choses et la raison de cette relation entre les sexes ? Enfin quel est celui qui peut, avec la véritable vision, dire ce que sera la prochaine étape de l'évolution, vers quoi nous allons et en quoi consistera le prochain développement ?

1. Définitions du Sexe, de la Vertu et du Vice

Cosmiquement parlant, sexe est un terme bref utilisé pour exprimer la relation existant, pendant la manifestation, entre l'esprit et la matière, et entre la vie et la forme. C'est en dernière analyse, une expression de la loi d'attraction, cette loi fondamentale qui soutient toute la manifestation de la vie dans la forme, et qui est la cause de toute l'apparence phénoménale. Humainement et physiquement parlant, sexe est le mot utilisé pour désigner la relation entre hommes et femmes dont le résultat est la reproduction de l'espèce. Parlant selon l'usage courant et comme l'homme moyen qui pense peu, sexe est un mot qui se rapporte à l'attrayante satisfaction des impulsions animales, pratiquée à tout prix et sans aucune régulation rythmique. Essentiellement, le sexe est une expression de la dualité et de la séparation d'une unité en deux aspects ou moitiés. Ces aspects, nous pouvons les appeler esprit et matière, mâle et femelle, positif et négatif. Ils ne sont qu'un stade sur l'échelle évolutionnaire, vers une unité finale ou homosexualité, ce mot n'ayant aucune relation avec la perversion que l'on désigne inexactement aujourd'hui sous le même vocable. Cette dernière manifestation apparaît partout actuellement dans une conception mentale moderne du phénomène, **[14@278]** mais il est vraiment rare de trouver une personne qui combine vraiment en elle-même les deux sexes et peut, physiologiquement et mentalement, entièrement "se satisfaire elle-même, se sustenter elle-même, et se propager elle-même".

Au cours des âges, ici et là, nous repérons le véritable homosexuel, comme garantie d'un accomplissement racial évolutionnaire distant,

lorsque le cycle mondial aura été parcouru et que les deux moitiés séparées seront de nouveau réunies en leur essentielle unité. Dans ces phrases, je ne fais donc aucune allusion soit à une doctrine d'âmes jumelles, soit à une perversion de la réalité, selon comme le terme peut être ordinairement interprété aujourd'hui. Je parle de l'Hermaphrodite divin, du véritable androgyne, de l'être humain perfectionné. Mais le mot a été dévié de sa véritable signification et appliqué dans neuf cas sur dix (si ce n'est dans quatre vingt dix neuf cas sur cent), à un type de perversion mentale, à une attitude déformée de l'esprit qui aboutit souvent en pratiques physiques et en réactions qui sont si anciennes dans leur manifestation, que leur antiquité est un démenti a l'idée que cette attitude pourrait représenter un pas en avant sur le sentier du progrès. Ce qu'elle marque en réalité, c'est une régression, le retour à un rythme périmé, et la reprise de pratiques anciennes.

On trouve toujours ces perversions lorsqu'une civilisation est à son déclin et lorsque l'ordre ancien fait place à un ordre nouveau. Pourquoi en est-il ainsi ? Cela est dû au fait que les impulsions nouvelles en agissant sur les précédentes, et les forces nouvelles en agissant sur l'humanité, éveillent en l'homme une attirance pour ce qui est, pour lui, un champ nouveau et inexploré d'expression, pour ce qui est inhabituel et souvent anormal. Les esprits faibles succombent alors à l'impulsion, ou bien, des âmes déjà expérimentées sont victimes de leur nature inférieure et s'égarent dans des directions illicites. A ces époques, nous voyons d'un côté un progrès très déterminé dans de nouveaux domaines spirituels encore inexplorés, **[14@279]** mais en même temps une expérimentation dans le domaine du désir physique, qui n'est pas pour l'humanité, la ligne du progrès.

Comme le monde des formes répond cycliquement à l'influx des énergies supérieures, leur effet est de stimuler toutes les parties et tous les aspects de la vie formelle, et cette stimulation aura aussi bien de bons que de mauvais résultats. Le mal émergera temporairement aussi bien que la vertu durable. Si l'effet de l'impact de ces énergies est de produire des réactions matérielles, et si l'homme concentre alors son intérêt sur ce qui est matériel, c'est la nature formelle qui domine et non la divine. Si l'énergie est prostituée à des fins matérielles, telles que l'expression de relations sexuelles physiques pour des objectifs purement commerciaux, il ne peut en résulter que du mal. Mais il faut bien se souvenir que la même énergie divine, appliquée par exemple dans le domaine de l'amour

fraternel, n'engendrera que du bien. Je vais illustrer ce point de deux manières, en ce qui touche à l'actuelle orgie de l'expression sexuelle et à l'intérêt universel de ce sujet.

Nous vivons aujourd'hui une période de l'histoire mondiale dans laquelle se placent trois événements d'importance majeure, bien qu'ils passent inaperçus et non réalisés pour la majorité des gens.

Le septième Rayon, celui de la Loi et de l'Ordre arrive en manifestation ; nous passons dans un nouveau signe du zodiaque, et la "venue du Christ" est imminente. Ces trois grands événements sont en grande partie la cause du désordre et du chaos actuel ; ils sont en même temps les responsables du revirement universel de l'attention vers les réalités spirituelles, reconnues par tous les véritables travailleurs, de l'extension, de la compréhension dans les mouvements d'assistance sociale, de la tendance à la coopération, à l'unité religieuse et à l'internationalisme. Des types d'énergies jusqu'à présent demeurés à l'état latent, deviennent actifs. La réaction mondiale conséquente est, dans ses premiers stades, matérielle dans sa manifestation ; mais dans ses stades finaux, ce sont les qualités divines qui se manifesteront, et qui changeront **[14@280]** l'histoire et la civilisation. L'intérêt que l'on accorde aujourd'hui à ce que l'on appelle les rayons cosmiques est significatif de la reconnaissance scientifique des nouvelles énergies du septième rayon. Ces rayons, qui se déversent à travers le centre sacré du corps éthérique planétaire, ont nécessairement un effet sur le centre sacré dans l'humanité, c'est la raison pour laquelle la vie sexuelle du genre humain est temporairement hyperstimulée, et c'est pour la même raison que l'on s'intéresse tant à cette question de sexe. Mais c'est aussi de là que provient, il ne faut pas l'oublier, l'ardent élan qui s'exprime mentalement pour arriver à une solution de ce problème du sexe.

L'arrivée de l'âge du Verseau stimule aussi dans l'homme un esprit d'universalité et une tendance à la fusion. On peut en voir les manifestations dans les actuelles tendances à la synthèse, dans les affaires, en religion et en politique. Cela produit une tendance à l'union, et entre autres, cela pousse à la compréhension et à la tolérance en matière de religion. Mais d'autre part, ces influences, agissant sur les corps sensibles des êtres non développés et de ceux qui sont trop psychiques, conduisent à une impulsion morbide vers des unions, tant légitimes qu'illégitimes, à une aptitude exagérée à des rapports sexuels dans des directions multiples, et à des alliances qui ne cadrent pas avec la ligne évolutionnaire, et même qui

outragent souvent les lois profondes de la nature elle-même. L'énergie est une chose impersonnelle et elle est double dans son effet ; et l'effet varie aussi d'après le type de substance sur laquelle elle agit.

Le septième rayon qui vient exprime le pouvoir d'organiser, la faculté d'intégrer et d'amener en relation synthétique les grandes paires d'opposés, et de produire de cette façon de nouvelles formes de manifestation spirituelle. Mais il produira aussi de nouvelles formes qui, du point de vue de l'esprit, peuvent être considérées comme le mal matériel. C'est en fait une grande impulsion qui amènera à la lumière du jour tout **[14@281]** ce qui se trouve enrobé dans la matière, menant ainsi finalement à la révélation de l'esprit et de la gloire cachée, lorsque ce qui a été révélé de la forme matérielle a été purifié et sanctifié. C'est ce à quoi faisait allusion le Christ, lorsqu'Il prophétisait que, à la fin de l'âge, les choses cachées seraient rendues évidentes et les secrets proclamés sur les toits.

C'est au moyen de ce processus de révélation, dans la famille humaine, aussi bien que n'importe où dans la nature, que nous obtiendrons le développement du pouvoir de la pensée. Cela s'accomplira par le développement de la faculté de discrimination, qui offrira à l'homme, des choix à faire, et produira ainsi un meilleur sens des valeurs. De faux et de justes standards émergeront dans la conscience de l'homme et c'est le choix qu'il devra faire qui posera le fondement de l'ordre nouveau, qui inaugurera la nouvelle race, avec ses nouvelles lois et ses nouvelles approches, permettant l'introduction de la nouvelle religion d'amour et de fraternité, et cette période où le groupe et le bien du groupe sera la note dominante. Les séparations et les haines disparaîtront progressivement et les hommes s'uniront dans une unité véritable.

Considérons maintenant le troisième facteur, ce que l'on désigne par la venue du Christ. On trouve partout un esprit d'attente et l'appel d'une manifestation, d'un événement symbolique qui est différemment nommé, mais le plus souvent désigné comme l'avènement du Christ. Ceci peut, comme vous le savez, être entendu soit comme une venue physique actuelle (pareille à la précédente en Palestine) soit comme un adombrement de Ses disciples et de ceux qui l'aiment, par le Grand Seigneur de la Vie. Cet adombrement devrait éveiller une réponse en tous ceux qui sont spirituellement éveillés. Ou encore, cette venue peut prendre la forme d'un formidable influx du principe Christique, de la vie et de l'amour du Christ, se manifestant au sein de la famille. Peut-être aussi que ces trois possibilités pourraient sous peu, **[14@282]** se manifester

simultanément sur notre planète. Il ne nous appartient pas de le dire. Ce qui dépend de nous c'est d'être prêt et de travailler à préparer le monde pour cette série d'événements de grande portée. L'avenir immédiat sera révélateur. Le point que je veux établir est que cet influx d'esprit d'amour du Christ (que ce dernier émane d'une Personne en forme corporelle, ou d'une Présence sentie et réalisée) sera de nouveau double dans son effet.

Ceci est dur pour ceux qui pensent peu ou de façon illogique. Aussi bien l'homme mauvais que l'homme bon, tous deux seront stimulés ; le désir matériel aussi bien que l'aspiration spirituelle seront éveillés et renforcés. Les faits sont là pour prouver qu'un jardin fortement fertilisé, un terrain soigneusement entretenu et bien arrosé, donnera sa moisson de mauvaises herbes aussi bien que de fleurs. Vous voyez là deux réactions à la même influence solaire, à la même eau, aux mêmes agents fertilisants et aux mêmes soins. La différence de réaction dépend des graines qui se trouvent dans le sol sur lequel agissent ces facteurs. C'est pourquoi l'influx d'amour stimulera l'amour terrestre, le désir terrestre et les appétits animaux ; il fortifiera l'impulsion à posséder, dans le sens matériel, avec toutes les conséquences pernicieuses de cette attitude, l'exaltation des réactions sexuelles et les multiples expressions d'un mécanisme mal réglé répondant à une force impersonnelle. Mais il produira aussi la croissance de l'amour fraternel, il fortifiera le développement et l'expression de la conscience de groupe, de la compréhension universelle ; il produira une nouvelle et puissante tendance à la fusion, à l'union et à la synthèse. Tout cela se fera par l'intermédiaire de l'humanité et de l'esprit du Christ. Sans arrêt, l'amour du Christ sera répandu sur la terre et son influence s'accroîtra au cours des siècles prochains jusqu'à ce que, à la fin de l'âge du Verseau, et grâce au travail du septième rayon, qui amène les paires d'opposés en étroite collaboration, nous pourrons espérer "la résurrection de Lazare" et l'émergence de l'humanité hors de sa tombe de **[14@283]** matière. La divinité cachée sera révélée. De façon régulière et constante les formes seront amenées sous l'influence de l'esprit du Christ et la consommation de l'Amour s'accomplira.

De ces trois causes découlent actuellement un intérêt à l'échelle mondiale au sujet du sexe, et ceci a deux choses comme conséquence naturelle :

Premièrement, cela conduit à une explosion, dans le monde entier et principalement dans les grands centres de population, de l'accroissement des relations sexuelles, mais caractérisées cette fois par une non

augmentation correspondante de la population. Ceci est dû à la compréhension moderne des méthodes de contrôle des naissances, et aussi à la plus grande focalisation mentale ou polarisation de la race, qui conduit à la stérilité ou à la réduction de la famille.

Deuxièmement, à une réorganisation des idées raciales sur le mariage et sur les relations sexuelles. Cela est dû à l'écroulement de notre situation économique actuelle, à l'intérêt porté aux questions d'hygiène médicale (intérêt jusqu'à présent limité aux spécialistes), à la reconnaissance générale des différentes coutumes du mariage dans les nations de l'Est et de l'Ouest qui a provoqué une interrogation générale et aussi la faillite de la machine légale destinée à sauvegarder l'unité familiale et à interpréter les relations humaines de façon satisfaisante.

De cet intérêt universel et de cette large discussion nous pourrons extraire une solution et un objectif, qui n'existent encore que sur les niveaux purement abstraits du mental et dans le monde des idées. Même les penseurs les plus avancés de la race ne pressentent que vaguement et de façon nébuleuse ce que peuvent être ces idéaux encore cachés.

La question en litige n'est pas essentiellement une question religieuse, sauf en ce sens que les relations sociales sont fondamentalement, des relations divines. Elle est essentielle dans sa compréhension, et lorsqu'elle sera solutionnée nous verrons l'établissement de l'égalité entre les sexes, la **[14@284]** suppression de ces barrières qui existent actuellement entre les hommes et les femmes, et la sauvegarde de l'unité familiale. Ceci inclura évidemment la protection de l'enfant, de façon à ce qu'il puisse recevoir tout ce qui est nécessaire à une bonne croissance physique, et cette réelle éducation qui doit le conduire selon des lignes saines au développement émotionnel, et à une instruction mentale qui le rendra capable de servir sa race, son époque et son groupe, le mieux possible. Ceci a toujours été un idéal, mais n'a jamais jusqu'à présent été réalisé de façon satisfaisante. La solution du problème sexuel libérera le mental des hommes d'une inhibition et d'un souci exagéré, et procurera ainsi une liberté d'esprit qui permettra l'influx d'idées et de conceptions nouvelles. Nous nous rendrons compte que le vice et la vertu ne sont pas une référence réelle quant à la capacité et l'incapacité de se conformer aux lois faites par l'homme, mais à l'attitude de l'homme envers lui-même et selon la conception qu'il a de ses relations sociales avec Dieu et avec ses compagnons.

La vertu est la manifestation dans l'homme de l'esprit de coopération

avec ses frères, ce qui nécessite de l'altruisme le contraire de l'égoïsme, de la compréhension et un parfait oubli de soi-même. Le vice est la négation de cette attitude. Ces deux mots signifient simplement en réalité : perfection et imperfection, conformité au standard divin de fraternité, ou faillite à se conformer à ce standard. Les standards sont choses changeantes, ils changent en même temps que la croissance de l'homme vers la divinité. Ils varient aussi avec la destinée de l'homme, selon son époque et son âge, sa nature et son environnement. Ils se modifient également selon le point de développement évolutionnaire. Le standard de réalisation n'est pas aujourd'hui ce qu'il était il y a mille ans, ni celui qu'il sera dans mille ans.

Cependant toutes les périodes de l'histoire du monde n'ont pas été aussi critiques que l'actuelle, car, à l'exception de la grande opportunité cyclique dont j'ai parlé plus haut, nous avons maintenant dans l'humanité elle-même une réalisation unique. Pour la première fois dans l'histoire de la race, nous avons l'expression d'un véritable être humain, de **[14@285]** l'homme tel qu'il est, essentiellement. Nous avons la personnalité intégrée et fonctionnant comme une unité, et nous avons le mental et la nature émotionnelle fusionnés, et unis, d'une part avec le corps physique, et de l'autre avec l'âme. Le centre d'attention et d'importance s'élève aujourd'hui de la vie physique vers la vie mentale et, dans un nombre croissant de cas, vers la vie spirituelle. Il n'y a donc pas lieu de se décourager. On observe aujourd'hui, sur une large échelle, une réelle "élévation du cœur vers le Seigneur" et une constante orientation vers le monde des valeurs spirituelles. D'où d'ailleurs l'actuel bouleversement.

Ces raisons mises a part : l'arrivée de l'âge nouveau, l'influx de l'esprit du Christ, avec son pouvoir transformateur et sa force régénératrice ; et le retour cyclique des énergies du septième rayon, nous voyons l'humanité dans une condition où la réponse aux plus profondes énergies spirituelles et aux nouvelles opportunités est, pour la première fois, adéquate et synthétique. Le problème n'en est que plus grand. C'est le grand jour de l'opportunité. C'est la raison de l'aurore merveilleuse que l'on voit poindre à l'Est.

Je voudrais encore envisager le problème du sexe sous un autre angle et indiquer pourquoi il est un symbole fondamental. Nous savons qu'un symbole est un signe extérieur et visible d'une réalité intérieure et spirituelle. Quelle est cette réalité intérieure ? Avant tout, la réalité de relation. C'est une relation existant entre les paires d'opposés : Père, Mère ;

esprit, matière ; positif et négatif ; vie et forme ; et entre les deux grandes dualités qui, réunies dans le sens cosmique, engendrent le fils manifesté de Dieu, le Christ cosmique, l'univers sensible conscient. L'histoire évangélique est le symbole dramatique de cette relation, et le Christ historique est la garantie de sa vérité et de sa réalité. Le Christ garantit pour nous la réalité de la signification intérieure et la véritable **[14@286]** base spirituelle de tout ce qui est, et qui sera toujours. Par cette relation entre la lumière et les ténèbres, ce qui est invisible devient visible, et ainsi nous pouvons voir et connaître. Le Christ, en tant que lumière du monde, révéla cette réalité. Du fond des ténèbres du temps, Dieu parla, et la Paternité de la Déité fut révélée.

Le drame de la création et l'histoire de la révélation nous sont dépeints, si seulement nous pouvions réellement voir et interpréter les faits de façon spirituellement exacte, dans la relation des deux sexes et dans le fait de leur interaction. Lorsque cette relation ne sera plus purement physique, mais sera l'union de deux moitiés séparées, sur les trois plans, physique, émotionnel et mental, nous pourrons voir la solution du problème du sexe et la réinstauration du mariage en tant que relation, telle qu'elle était projetée dans le Mental de Dieu. Aujourd'hui le mariage n'est que celui de deux corps physiques. Parfois c'est aussi le mariage des deux natures émotionnelles des conjoints. Très rarement il y a en même temps mariage mental. Parfois il s'agit d'une union dans laquelle le corps physique est intéressé pour l'un des conjoints, tandis que pour l'autre, le corps physique reste froid, indifférent, non participant, tandis que le corps émotionnel est attiré. D'autres fois c'est le corps mental qui est impliqué en même temps que le corps physique, laissant la nature émotionnelle en dehors. Il est donc rare, très rare que nous trouvions la fusion coordonnée, coopérante des trois parties de la personnalité chez les deux éléments de l'union. Et lorsque cela se présente, alors c'est une véritable union, un réel mariage, une fusion de deux en un.

C'est ici que certaines écoles d'enseignement ésotérique se sont tristement égarées. Elles ont présenté la vérité sur le mariage, entachée de cette idée tout à fait fausse qu'une union de ce genre était essentielle pour la libération spirituelle et que, sans cela, l'âme demeurait en prison. Elles ont enseigné que c'est par l'acte du mariage que la réunion avec l'âme **[14@287]** s'accomplissait et qu'il ne pouvait y avoir de délivrance spirituelle sans ce mariage. La réunion avec l'âme est une expérience intérieure individuelle, ayant pour résultat, une expansion de conscience,

de façon à ce que l'individuel et le spécifique deviennent un avec le général et l'universel. Cependant, derrière cette erreur d'interprétation se trouve une vérité.

Dans le cas de ce vrai mariage et de ces relations sexuelles idéales sur les trois plans, il se fait que se trouvent réalisées les justes conditions dans lesquelles des âmes peuvent trouver les formes nécessaires pour s'incarner. Des Fils de Dieu peuvent trouver là des formes pour se manifester sur la terre. Selon le type de contact du mariage, tel sera le type de l'être humain attiré en incarnation. Si le mariage des parents est simplement physique et émotionnel, telle sera aussi la nature de l'enfant. C'est ainsi que le type moyen est déterminé. Aujourd'hui nous avons un monde d'hommes qui atteignent rapidement un degré élevé de développement. Il en résulte un mécontentement sur les conceptions actuelles du mariage, préparatoire à l'énonciation de certains principes cachés qui gouverneront finalement les relations entre les sexes, et qui fourniront, par voie de conséquence, la possibilité à des hommes et à des femmes de procurer, par l'acte créateur, les corps voulus des disciples et des initiés.

Sous le symbole du sexe, se trouve aussi la réalité de l'amour, s'exprimant lui-même. Amour signifie en réalité une relation, mais le mot "amour", de même que le mot "sexe" est employé sans idée profonde et sans attention à sa véritable signification. Basiquement, amour et sexe sont une seule et même chose, parce que tous deux expriment la signification de la Loi d'attraction. L'amour est sexe, et le sexe est amour, parce que dans ces deux mots se trouve dépeints de façon égale la relation, l'incarnation et l'union entre Dieu et son univers, entre l'homme et Dieu, entre l'homme et sa propre âme, et entre l'homme et la femme. Le motif et la relation sont **[14@288]** accentués. Mais le résultat voulu par cette relation est la création, et la manifestation d'une forme au moyen de laquelle la divinité peut s'exprimer et parvenir à être. L'esprit et la matière se rencontrent, et l'univers manifesté naît. L'amour est toujours "productif", et la Loi d'attraction est riche en résultats. L'homme et Dieu s'unirent sous la même grande Loi et ce fut la naissance du Christ, garantie de la divinité de l'humanité et démonstration du fait. L'homme individuel et son âme essaient aussi de s'unir, et lorsque cet événement sera accompli, le Christ naîtra dans la caverne du cœur, et se manifestera dans la vie journalière avec une puissance croissante. C'est pour cela que l'homme meurt journellement, afin que le Christ puisse être vu dans toute Sa gloire. Le sexe est le symbole de toutes ces merveilles.

Dans l'homme lui-même le grand drame du sexe s'accomplit deux fois ; dans son corps et dans sa personnalité, le processus d'union et de fusion prend place. Je vais brièvement vous parler de ces deux événements symboliques, pour le profit des étudiants de l'ésotérisme afin que la grande question du sexe soit comprise dans son sens spirituel.

L'homme, vous le savez, est l'expression d'énergies. Ces énergies mettent le corps physique en activité, le galvanisent par l'intermédiaire de certains centres de force du corps éthérique. Ceux-ci, pour l'objet qui nous occupe, peuvent être répartis comme suit : trois centres en dessous du diaphragme et quatre au-dessus du diaphragme. Ce sont :

I. En dessous du diaphragme :

   1. Le centre à la base de la colonne vertébrale.
   2. Le centre sacré.
   3. Le plexus solaire.

II. Au-dessus du diaphragme :

   1. Le centre du cœur.
   2. Le centre de la gorge.
   3. Le centre entre les sourcils.
   4. Le centre de la tête. **[14@289]**

Nous savons que deux fusions doivent se produire, et en elles nous devons voir deux promulgations du processus sexuel symbolique, et deux événements symboliques qui extériorisent un événement spirituel, et qui dépeignent à l'homme son but spirituel ainsi que le grand objectif de Dieu dans le processus évolutionnaire.

Premièrement, les énergies qui sont en dessous du diaphragme doivent être élevées et unies à celles qui se trouvent au-dessus. Nous ne nous occuperons pas ici des processus et des règles qui gouvernent cette action, sauf pour un cas : celui de l'élévation de l'énergie du centre sacré vers le centre de la gorge, ou transmutation du processus de reproduction et de création physique en celui d'activité créatrice de l'artiste dans l'un des domaines de l'expression créatrice. Par l'union des énergies de ces deux centres, nous atteindrons cette étape de notre développement, dans laquelle nous pourrons engendrer les enfants de notre mental et de notre savoir. En d'autres termes, là où il y a véritable union des énergies supérieures et inférieures, nous verrons apparaître la beauté dans la forme, l'incorporation

d'un certain aspect de vérité dans une expression appropriée, et de ce fait, l'enrichissement du monde.

Où se réalise cette synthèse, le véritable artiste créateur commence à fonctionner. La gorge, organe du "Mot", exprime la vie et manifeste la gloire et la réalité qui se trouve derrière. Tel est le symbolisme qui se trouve derrière l'enseignement de la fusion des énergies inférieures avec les supérieures, et c'est de cela que le sexe, sur le plan physique, est le symbole. Aujourd'hui, l'humanité devient rapidement plus créatrice, parce que la transfusion des énergies progresse, grâce aux nouvelles impulsions. Lorsque nous aurons développé dans l'homme le sens de la pureté, et fortifié en lui le sens de la responsabilité, ainsi que l'amour de la beauté et de la couleur, à mesure que ses idées progressent, nous verrons un rapide accroissement de cette élévation des énergies inférieures et leur union avec les supérieures. De ce fait l'embellissement du Temple du Seigneur sera fortement accéléré.

Cela se poursuivra très rapidement au cours de l'âge du **[14@290]** Verseau. La majorité des individus vit encore aujourd'hui "en dessous du diaphragme" ; les énergies de ces individus sont tournées vers l'extérieur, dans le monde matériel et prostituées à des fins matérielles. Dans les prochains siècles, cela sera corrigé ; leurs énergies seront transformées et purifiées, et les hommes commenceront à vivre "au-dessus du diaphragme". Ils pourront alors exprimer les puissances du cœur aimant, de la gorge créatrice et de la volonté divinement ordonnée de la tête. Le sexe, sur le plan physique, est le symbole de cette relation entre l'inférieur et le supérieur.

Mais dans la tête de l'homme lui-même survient aussi un merveilleux événement symbolique. Dans ce vivant organisme s'accomplit un drame par lequel l'être purement humain s'unit à la divinité. Le grand drame final de l'union mystique entre Dieu et l'homme, et entre l'âme et la personnalité se joue. Selon la philosophie orientale, il y a dans la tête de l'homme deux grands centres d'énergie. L'un d'eux, le centre qui se trouve entre les sourcils, réunit et fusionne les cinq types d'énergie qui lui sont transmis : l'énergie des trois centres sous le diaphragme, celles du centre de la gorge et du centre du cœur. L'autre, le centre de la tête, est éveillé par la méditation, le service et l'aspiration, et c'est par ce centre que l'âme établit son contact avec la personnalité. Ce centre de la tête est le symbole de l'esprit, ou aspect masculin positif, tandis que le centre entre les sourcils est le symbole de la matière, de l'aspect féminin négatif.

Deux organes physiques sont en connexion avec ces vortex de force : le corps pituitaire et la glande pinéale. Le premier est négatif, le second est positif. Ces deux organes sont les correspondances supérieures des organes masculins et féminins de la reproduction physique. Lorsque l'âme commence à devenir plus puissante dans la vie mentale et émotionnelle de l'aspirant, son influence se déverse avec une puissance plus grande dans le centre de la tête. Lorsque **[14@291]** l'homme agit sur sa personnalité, la purifiant, la pliant au service de la volonté spirituelle, automatiquement il élève les énergies des centres du corps vers le centre situé entre les sourcils. Finalement, l'influence de chacun de ces deux centres grandit, devient de plus en plus étendue, jusqu'à ce que leurs vibrations respectives entrent en contact l'une avec l'autre, et créent un champ magnétique, d'où la lumière jaillit aussitôt. Le Père-Esprit et la Mère-Matière s'unissent et le Christ naît. "A moins qu'un homme ne naisse de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu" dit le Christ. Ceci est la seconde naissance, et à partir de ce moment, la vision apparaît et grandit.

Ceci est encore le grand drame du sexe, joué dans l'homme. Ainsi donc, trois fois, dans sa vie personnelle, il peut comprendre la signification de l'union, du sexe :

1. Dans le sexe sur le plan physique, dans sa relation avec son opposé, la femme, et dont le résultat est la reproduction de l'espèce.
2. Dans l'union des énergies inférieures avec les supérieures, dont le résultat est le travail créateur.
3. Dans l'union, à l'intérieur de la tête, des énergies de la personnalité avec celles de l'âme, et dont le résultat est la naissance du Christ.

Grande est la gloire de l'homme et merveilleuses sont les fonctions divines qu'il incorpore. Par le passage à travers le temps, la race a été amenée au point où l'homme commence à élever les énergies des centres inférieurs vers les centres supérieurs, c'est cette transition qui est la cause d'une grande partie des troubles que nous voyons aujourd'hui dans le monde. Beaucoup d'hommes, un peu partout, deviennent créateurs dans le sens politique, religieux, scientifique ou artistique, et l'impact de leur énergie mentale, de leurs plans et de leurs idées se fait sentir de façon compétitive. Aussi longtemps que l'idée de fraternité ne sera pas devenue prédominante dans la race, nous verrons ces pouvoirs prostitués à des fins

et à des ambitions personnelles, et aux désastres consécutifs ; de même que nous avons vu la puissance du sexe prostituée à la satisfaction personnelle et égoïste et au désastre **[14@292]** conséquent. Un petit nombre d'individus, néanmoins, travaille à élever ses énergies toujours plus haut et à les exprimer en termes du monde divin. Le Christ est né actuellement en beaucoup d'êtres humains et un nombre croissant de fils de Dieu vont apparaître dans leur véritable nature pour reprendre la direction de l'humanité dans l'âge nouveau.

2. Le Sexe dans l'Âge Nouveau

Faire une prophétie est toujours chose dangereuse, mais énoncer une prévision, déduire quelque chose des tendances générales du moment, est souvent possible.

Au cours des deux cents années à venir, les vieilles influences sous lesquelles nous avons vécu vont progressivement disparaître, et de nouvelles puissances vont faire sentir leur présence. On nous dit que trois choses caractériseront l'âge du Verseau qui s'approche, et que ces choses dépendront de l'influence des trois planètes qui gouvernent les trois décans du signe. Premièrement, il y aura l'activité de Saturne qui établira la démarcation des voies et offrira des opportunités à ceux qui seront capables de les saisir. Il y aura de ce fait une période de discipline et un cycle au cours duquel des choix devront être faits ; c'est grâce à ces décisions discriminatives que l'humanité connaîtra ses droits de naissance. Cette influence se fait très fortement sentir actuellement.

Ensuite, plus tard, sous l'influence de Mercure dans le second décan, il se fera un déversement de lumière, une illumination mentale et spirituelle qui permettra une interprétation plus exacte de l'enseignement de la Loge des Messagers. Le travail du premier décan permettra à beaucoup d'individus de faire ces choix et des efforts qui les rendront capables d'élever les énergies des centres inférieurs vers les centres supérieurs et de transférer le foyer de leur attention au-dessus du diaphragme. Le travail du second décan doit permettre à ceux qui sont ainsi préparés, de fusionner la personnalité et l'âme, et, ainsi que je le disais précédemment, la lumière **[14@293]** rayonnera et le Christ naîtra en eux.

Au cours du troisième décan nous verrons l'inauguration de la Fraternité et le contrôle de Vénus par l'amour intelligent ; l'unité importante sera le groupe et non l'individu et l'altruisme et la coopération

prendront peu à peu la place de la séparativité et de la compétition.

Il n'est aucun département de la vie dans lequel ces grands changements futurs se marqueront aussi intensément que dans l'attitude de l'homme à l'égard du sexe et dans le réajustement de la relation du mariage. Cette nouvelle attitude se développera graduellement et suivra le lent développement de la psychologie. Lorsque l'homme arrivera à comprendre sa propre nature triple, lorsque la nature de la conscience et le fond de la vie subconsciente de l'homme seront mieux compris, il se fera graduellement et automatiquement un changement dans l'attitude des hommes vis-à-vis des femmes et dans l'attitude des femmes en face de leur destinée. Ce changement nécessaire ne sera pas le résultat de mesures légales, ni de décisions prises par les représentants du peuple pour parer aux désastres de l'époque ; ces changements apparaîtront lentement, comme résultat de l'intérêt intelligent des trois prochaines générations. Les êtres qui s'incarnent maintenant et ceux qui s'incarneront au cours du siècle suivant se montreront mieux équipés pour manier ce problème du sexe, parce qu'ils verront plus clair que la génération précédente et parce qu'ils penseront en termes plus vastes et plus larges qu'il n'est courant aujourd'hui.

Ils auront une plus grande conscience de groupe, ils seront moins individualistes et moins égoïstes ; ils seront plus intéressés par les idées nouvelles que par les théories anciennes, ils seront plus libres de préjugés et moins intolérants que la masse des gens bien pensants d'aujourd'hui. La psychologie commence tout juste à être ce qu'elle doit être, et ce n'est que maintenant que sa fonction commence à être comprise ; cependant, dans une centaine d'années, elle sera la science **[14@294]** dominante, et les nouveaux systèmes d'éducation, basés sur la psychologie scientifique, auront complètement remplacé nos méthodes actuelles. Dans l'avenir, l'accent sera mis sur la détermination du but de la vie humaine. Ceci pourra se faire grâce à la connaissance du rayon de l'homme, par l'analyse de son équipement (ce dont la psychologie de la vocation est un tout premier début), par l'étude de son horoscope, et en lui donnant une base saine en ce qui concerne le contrôle mental, et aussi en entraînant sa mémoire pour l'acquisition des informations.

Il sera donné une grande attention aux processus par lesquels il peut intégrer sa personnalité, fortifier et purifier ses qualités vivantes, et tout cela en vue de le rendre conscient de son groupe et utile à son groupe. Tel est le facteur d'importance. La synthèse, la pureté physique, la

décentralisation et la notion du bien du groupe, seront les notes-clé de l'enseignement. Le contrôle émotionnel et la pensée juste lui seront inculqués, et quand cela est acquis, la connaissance des réalités spirituelles en découle automatiquement, ainsi que la subordination de la vie aux desseins du groupe. Les relations de l'homme envers les autres seront alors intelligemment dirigées et sa relation avec l'autre sexe sera guidée non plus seulement par l'amour et le désir, mais par une appréciation intellectuelle ordonnée de la véritable signification du mariage. Ce qui précède s'applique à la majorité intelligente et bien intentionnée qui aura développé ces standards au cours des prochaines décades et qui réalisera ainsi les rêves et les idéaux des visionnaires, les plus avancés d'aujourd'hui. Il y aura encore des individus qui ne pensent pas, par paresse et stupidité, mais l'évolution progressera à grands pas et l'ordre s'annoncera.

Quelles seront les lois promulguées pour contrôler le peuple sur ce difficile sujet du sexe, je ne puis le dire ; il ne m'appartient pas non plus de prédire quelles seront les lois du mariage, et il reste à voir comment les législateurs des nations traiteront ce problème. Je ne puis m'intéresser à ces spéculations. **[14@295]**

Mais ce que je peux faire, et ce que je ferai, c'est vous dire quelles seront les prémisses fondamentales qui étayeront les meilleures pensées futures au sujet du sexe et du mariage. Ces prémisses sont au nombre de trois ; lorsqu'elles seront bien comprises et intégrées à la pensée de l'époque, formant la base des standards de vie logique reconnus, les détails quant aux modes d'application s'établiront d'eux-mêmes.

1. La relation des sexes et la façon d'aborder le mariage seront considérées comme faisant partie de la vie de groupe et devant servir au bien du groupe ; cette conception ne sera pas le résultat de lois réglant le mariage, mais celui de l'éducation relative aux relations de groupe, au service et à la loi d'amour, comprise pratiquement et non uniquement sentimentalement. Les hommes et les femmes se reconnaîtront comme étant les cellules d'un organisme vital ; leurs activités et leurs perspectives seront colorées par cette réalisation. Cet organisme sera considéré comme un fait de la nature et un produit des cycles d'évolution passés, et non comme une théorie et un espoir, comme c'est le cas aujourd'hui. Ce qui est le mieux pour le groupe, et ce qui est nécessaire pour mettre en valeur les possibilités d'une unité dans le groupe, tels seront les points considérés. De plus en plus, les

hommes vivront dans le monde de la pensée et de la compréhension, et de moins en moins dans le monde des désirs sans frein et de l'instinct animal. L'amour des hommes pour les femmes, et des femmes pour les hommes, sera plus vrai qu'il n'est maintenant, parce qu'il ne sera plus simplement émotionnel, mais basé aussi sur l'intelligence.

Lorsque l'impulsion créatrice sera détournée du centre sacré vers le centre de la gorge, l'homme vivra moins intensément dans ses impulsions sexuelles physiques et plus conformément dans son expression créatrice. Sa vie sur le plan physique suivra un cours normal ; mais il est nécessaire pour cela que les hommes se rendent compte que la manière dont l'homme d'aujourd'hui satisfait sa nature sexuelle est anormale **[14@296]** et déréglée, et qu'il faut viser à une sage régularisation. Le désir ardent pour le plaisir égoïste et pour la satisfaction d'une impulsion animale, est instinctivement juste lorsqu'il est réglé. Il est mauvais, et de façon dévastatrice, lorsqu'il est uniquement prostitué à la jouissance. Il sera remplacé par la décision mutuelle des deux parties en cause. Cette décision sera subordonnée à une nécessité naturelle, de façon appropriée et réglée. Actuellement l'une ou l'autre partie est habituellement sacrifiée, soit à une abstinence indue, soit à un dévergondage inconvenant.

2. La deuxième règle est basée sur le point d'évolution, et pour son exacte application nécessite la véritable intégration de la personnalité. Cette règle peut être exprimée comme suit : Le véritable mariage et la juste relation sexuelle devrait comprendre l'union des trois aspects de la nature de l'homme ; il devrait y avoir une rencontre à la fois sur les trois niveaux de conscience : le physique, l'émotionnel et le mental. Un homme et une femme, pour être vraiment et agréablement mariés, doivent se compléter, être les compléments l'un de l'autre dans les trois départements de leur nature, et il doit y avoir union simultanée de ces trois départements. Combien rare est ce cas, comme il est peu fréquent de rencontrer cela ! Il n'est pas nécessaire que j'insiste sur ce point, parce que cette vérité est évidente et qu'elle a été souvent énoncée. Plus tard, et dans un avenir pas tellement éloigné, nous verrons des mariages qui seront basés sur le point de développement de la personnalité intégrée, et dans le rituel du

mariage sacré, seuls se rencontreront ceux qui ont atteint le même point dans le travail de transfert des centres inférieurs vers les centres supérieurs ; un mariage sera considéré comme indésirable, (parce que les parties mal assorties), lorsque l'un des conjoints vivra la vie d'une personnalité purifiée, au-dessus du diaphragme, tandis que l'autre vivra la vie d'un animal intelligent, au-dessous du diaphragme. En fin de compte, il s'en trouvera quelques uns qui choisiront leurs compagnons parmi ceux en **[14@297]** qui le Christ est né et qui expriment la vie christique. Mais ce temps n'est pas encore arrivé, sauf pour des exceptions.

3. Le troisième principe gouvernant sera le désir de fournir des corps sains, bons et favorables aux égos qui doivent s'incarner. C'est une chose aujourd'hui impossible, dans notre système déréglé de cohabitation. La majorité des enfants qui naissent actuellement sont des "accidents" et n'ont pas été désirés. Certains ont été désirés cependant, mais même dans ces cas, ils avaient été souhaités pour des raisons d'hérédité, pour des biens à transmettre, pour perpétuer un nom ancien, ou pour satisfaire une ambition. Malgré tout, le moment où les naissances seront désirées et ordonnées approche, et lorsqu'il sera là, il favorisera l'incarnation plus rapide des disciples et des initiés. Une juste préparation précédera l'accomplissement de l'impulsion sexuelle, et de cette façon les âmes seront attirées vers leurs parents, selon la qualité du désir de ces parents, la pureté de leurs motifs et le pouvoir de leur travail préparatoire.

Lorsque ces trois motifs seront soigneusement étudiés, et lorsque les hommes et les femmes baseront leurs relations du plan physique sur leurs responsabilités de groupe, qu'ils envisageront la possibilité d'une union sur les trois plans simultanément, et songeront au fait d'offrir des opportunités aux âmes qui attendent, alors, en vérité, nous verrons une restauration de l'aspect spirituel du mariage. Nous verrons cela lorsque la bonne volonté sera devenue la caractéristique prédominante de cette ère où les buts égoïstes et l'instinct animal passeront à l'arrière-plan.

3. Quelques Suggestions pour le Cycle Actuel

J'ai donc brossé un tableau de la situation telle qu'elle est actuellement, et j'ai indiqué un idéal futur, mais encore impossible à

présent. Cela est bien, mais il subsiste dans notre pensée un vide qui doit être comblé. La question qui se pose **[14@298]** est la suivante : Étant donné l'exactitude de ma présentation des graves conditions actuelles, étant donné que l'approximation ultime de l'idéal présenté se trouve dans un futur éloigné, est-il possible, à notre époque, de prendre les dispositions qui conduiront finalement aux ajustement nécessaires dans le monde du sexe ? Cela est certainement possible et je répondrai à cette question de la façon que voici.

La présentation de certains postulats fondamentaux, qui sont au nombre de quatre, et leur maintien devant l'esprit du public, conduira à une éducation de l'opinion publique telle que les activités nécessaires s'en suivront. Mais le premier pas est l'éducation du public et sa compréhension des quatre lois essentielles. Toute correction aux présentes conditions doit provenir de l'intérieur de l'humanité elle-même, et ne peut être l'imposition extérieure d'une réglementation. L'entraînement de la conscience publique doit donc se poursuivre assidûment, c'est ainsi que se poseront les fondements des changements ultérieurs.

Je voudrais vous rappeler ici que les trois prochaines générations (y compris celle des jeunes gens actuels) amèneront en incarnation un groupe d'individus qui seront bien équipés pour conduire l'humanité hors de l'impasse présente. Il faut se souvenir de ce fait souvent oublié. Il se trouve toujours, à chaque époque de l'histoire humaine, des êtres capables de résoudre les problèmes qui se présentent, et qui sont envoyés précisément dans ce but. Ce problème du sexe n'est en dernière analyse qu'un problème temporaire, quoi que l'on puisse en penser aujourd'hui ; il est le résultat d'une faute fondamentale : celle d'avoir prostitué les facultés données par Dieu, à des fins égoïstes et physiques, au lieu de les avoir consacrées aux desseins divins. L'homme s'est laissé entraîner par sa nature animale instinctive, et seule une compréhension claire et pure de la nature réelle de son problème peut être **[14@299]** assez puissante pour le conduire dans l'âge nouveau et dans le monde de l'intuition et de l'action juste. L'homme doit apprendre, et profondément comprendre, ce fait que le but principal du sexe n'est pas la satisfaction des appétits, mais la création de corps physiques au moyen desquels la vie puisse s'exprimer.

Il doit comprendre la nature du symbolisme sous-jacent à la relation sexuelle et, par lui, saisir la portée des réalités spirituelles. La loi du sexe est la loi de ces relations par lesquelles la vie et la forme sont mises en contact afin de réaliser le dessein divin. Telle est la loi fondamentale de la

création, et ceci est vrai qu'il s'agisse de la Vie qui incorpore un système solaire, de la naissance d'un animal ou de l'apparition d'une plante. "Sexe" est le mot que nous utilisons pour désigner la relation qui existe entre cette énergie que nous appelons "Vie" et cet agrégat d'unités de force au moyen duquel cette énergie s'exprime et construit une forme. Il désigne l'activité qui prend place lorsque les paires d'opposés sont mises en contact, et par laquelle ils sont unis pour produire une troisième réalité. Cette troisième réalité ou résultat porte le témoignage de leur relation et une autre vie dans une forme apparaît. Il y a donc toujours : relation, union et naissance. Ces trois mots contiennent la véritable signification du sexe.

Mais l'homme a prostitué cette vérité, et la réelle signification en est perdue. Le sexe signifie maintenant satisfaction du désir mâle pour le plaisir sensuel et assouvissement d'un appétit physique par la prostitution de l'aspect féminin à ce désir et à cet appétit. Cette relation ne conduit pas au résultat qu'elle devrait avoir, mais à un instant passager de satisfaction, et le tout est confiné dans la nature animale et dans le plan physique. Tout ceci est évidemment une large généralisation et je vous rappelle qu'il y a des exceptions à toutes les généralisations. Je désire aussi ajouter qu'il ne faut pas croire que je tienne l'aspect masculin comme responsable dans le problème, lorsque je dis que l'homme use de la femme pour son **[14@300]** plaisir. Comment pourrais-je dire cela, sachant que chaque être humain est cycliquement homme ou femme, et que par conséquent les hommes d'aujourd'hui ont été des femmes, et les femmes des hommes dans leurs vies précédentes. Il n'y a pas de sexe tel que nous le comprenons, en ce qui concerne les âmes ; le sexe n'existe ainsi que dans la vie formelle. Ce n'est que dans le processus de différenciation pour les buts d'expérimentation que l'homme spirituel qui s'incarne occupe d'abord un corps masculin et ensuite un corps féminin, expérimentant ainsi les aspects positifs et négatifs de la vie formelle. Toute la race est également coupable, et tous doivent être également actifs pour créer de correctes conditions et pour mettre de l'ordre dans le chaos actuel.

Pour cela, le premier postulat qui doit être établi et sur lequel le public en général doit être éduqué est que : toutes les âmes s'incarnent et se réincarnent selon la Loi de Renaissance. Il en découle que chaque existence n'est pas seulement une récapitulation de l'expérience de la vie, mais la reprise d'anciennes obligations, d'anciennes relations, elle offre l'opportunité de payer d'anciennes dettes, une chance de restitution et de progrès, d'éveil de qualités profondément enfouies, la reconnaissance

d'anciens amis et d'anciens ennemis, la réparation d'injustices, et donne l'explication de ce qui conditionne l'homme et le fait ce qu'il est. Telle est la loi qui doit absolument être reconnue maintenant et qui, lorsqu'elle sera comprise par ceux qui réfléchissent, fera beaucoup pour résoudre les problèmes du sexe et du mariage.

Pourquoi en sera-t-il ainsi ? Parce que lorsque cette loi sera admise comme principe intellectuel gouvernant, les hommes deviendront plus sérieux dans leur façon de parcourir le sentier de la vie, et prendront le plus grand soin à remplir leurs obligations de famille et de groupe. Ils seront convaincus du fait que "ce qu'un homme sème, il le récoltera" et qu'il le récoltera ici et maintenant, et non dans des cieux mystiques et un enfer mythique ; il saura qu'il doit faire ses ajustements dans la vie de tous les jours sur la terre, et que c'est là qu'il trouvera le ciel qui en découle, et plus encore l'enfer qui en **[14@301]** résulte. La diffusion de cette doctrine de la renaissance, sa reconnaissance scientifique et sa vérification se poursuit rapidement ; elle sera l'objet d'une grande attention au cours de la prochaine décade.

Le second postulat fondamental fut énoncé pour nous par le Christ lorsqu'il nous enjoignit "d'aimer notre prochain comme nous-mêmes". Nous n'avons attaché à cela, jusqu'à présent, que peu d'attention. Nous nous sommes aimés nous-mêmes et nous avons aimé ceux qui nous plaisaient. Mais aimer universellement, et parce que notre prochain est une âme comme nous le sommes, cela a toujours été regardé comme un beau rêve qui s'appliquait à un avenir tellement distant, dans un ciel tellement lointain, qu'il pouvait bien être oublié. Deux mille ans ont passé depuis que la plus grande expression de l'amour de Dieu ait marché sur cette terre et nous ait ordonné de nous aimer les uns les autres. Cependant nous continuons à nous battre et à haïr, à utiliser nos pouvoirs à des fins égoïstes, nous consacrons nos corps et nos appétits aux plaisirs matériels, et nos efforts vitaux sont dans l'ensemble dirigés principalement vers l'égoïsme personnel. Vous-êtes vous jamais demandé ce que le monde pourrait être aujourd'hui si les hommes avaient écouté le Christ et avaient essayé d'obéir à ses commandements ? Nous aurions éliminé beaucoup de maladies (car les maladies consécutives au mauvais emploi de la fonction sexuelle sont à la base d'une grande partie de nos maux physiques et dévastent notre civilisation moderne), nous aurions rendu la guerre impossible, nous aurions réduit le crime à un minimum, et notre vie moderne serait une démonstration de la divinité manifestée. Mais cela n'a

pas été le cas, et de là nos conditions mondiales actuelles.

Mais la nouvelle loi doit et sera proclamée. Cette loi peut être résumée en ces mots : Qu'un homme vive de façon à ce que sa vie ne cause aucun tort. Ainsi aucun mal pour le groupe ne sortira ni de ses pensées, ni de ses actes, ni de ses paroles. Il ne s'agit pas ici d'une innocuité négative, mais d'une activité positive et difficile. Si cette paraphrase pratique des paroles du Christ était universellement promulguée et pratiquement **[14@302]** appliquée, nous verrions l'ordre remplacer le chaos, l'amour de groupe remplacer l'égoïsme personnel, nous verrions l'unité religieuse prendre la place de l'intolérance fanatique et les appétits réglés, celle de la licence.

Les deux lois que j'ai proclamées et les deux postulats que j'ai énoncés ci-dessus peuvent apparaître comme des lieux communs. Mais les lieux communs sont des vérités universelles et reconnues, et une vérité est un énoncé scientifique. Une manière de vivre basée sur ces deux reconnaissances : la Loi de renaissance et la Loi de l'Amour, sauveraient l'humanité et reconstruiraient notre civilisation. Elles sont probablement trop simples pour susciter l'intérêt d'une reconnaissance. Cependant le pouvoir qui se trouve derrière elles est le pouvoir de la divinité elle-même, et la reconnaissance de ses lois est uniquement une question de temps. L'évolution forcera cette reconnaissance à un moment donné, bien qu'encore éloigné. La réalisation d'une reconnaissance plus proche se trouve entre les mains des disciples et des penseurs de l'âge présent.

La troisième Loi fondamentale concernant la solution de nos problèmes modernes, y compris celui du sexe, découle normalement des deux autres lois. C'est la Loi de la Vie de groupe. Nos relations de groupe doivent être envisagées et reconnues. Il ne suffit pas qu'un homme remplisse avec amour ses obligations familiales et nationales, il doit aussi songer en termes plus vastes, à l'humanité elle-même, afin d'exprimer la Loi de Fraternité. La Fraternité est une qualité de groupe. La jeunesse qui naîtra prochainement possédera un sens plus profond de la notion du groupe, et sa conscience de groupe sera aussi beaucoup plus développée qu'elle ne l'est actuellement. Les jeunes seront à même de solutionner leurs problèmes, y compris celui du sexe, en se posant à eux-mêmes ces questions dans les situations difficiles : Cette action que je vais accomplir tend-t-elle au bien du groupe ? Le groupe pâtira-t-il ou sera-t-il lésé si j'agis de telle et de telle manière ? Ceci est-il de nature à procurer au groupe bénéfice, progrès, intégration et unité ? Et les actions qui ne répondront pas aux nécessités du groupe seront alors automatiquement

écartées. Dans les décisions à prendre, l'individu et l'unité doivent peu **[14@303]** à peu apprendre à subordonner le bien personnel et le plaisir personnel aux conditions de groupe et aux besoins de groupe. Il apparaît, dès lors, comment le problème sexuel tendra à sa solution. Une compréhension de la Loi de Renaissance, la bonne volonté envers tous les hommes, s'exprimant par l'innocuité et un désir de bonne volonté de groupe deviendront progressivement des facteurs déterminants dans la conscience raciale, et notre civilisation s'ajustera peu à peu à ces conditions nouvelles.

Le postulat final sur lequel j'insiste est le fait que l'observation de ces trois lois conduira nécessairement au pressant désir de se soumettre aussi à la loi du pays dans lequel l'âme est incarnée. Que les lois faites par les hommes sont inadéquates, je le sais parfaitement, il n'est donc pas nécessaire de le dire. Les lois peuvent être, et elles le sont, temporaires et insuffisantes. Elles peuvent manquer leur objectif et s'avérer non conformes, mais, malgré cela elles protègent les faibles dans une certaine mesure et peuvent être considérées pour cela comme ayant un lien avec ceux qui cherchent à aider la race. Ces lois sont sujettes à des changements lorsque l'effet des trois grandes lois se fait sentir sur elles, mais en attendant qu'elles soient sagement modifiées (et cela prendra du temps), elles agissent cependant comme une barrière pour la licence et l'égoïsme. Elles engendrent aussi des épreuves. Cela, personne ne peut le nier. Mais ces épreuves ne sont pas aussi mauvaises dans leur nature ni aussi persistantes dans leurs effets que serait le résultat de leur suppression et l'inauguration d'un cycle sans lois. C'est pour cela que le serviteur de la race coopère avec les lois du pays où il vit, sans pour autant cesser d'agir contre les injustices qui peuvent découler de ces lois, et en vue de l'amélioration des impositions légales sur l'humanité, dans son pays.

C'est dans la reconnaissance de ces quatre lois : celle de Renaissance, celle de l'Amour, celle de Groupe et celle du Pays que nous verrons le salut de la race. **[14@304]**

4. Sexe et l'État de Disciple

Je voudrais dire quelques mots au sujet du sexe dans la vie du disciple. Il règne une grande confusion dans l'esprit des aspirants sur ce sujet ; l'injonction au célibat notamment fait figure de doctrine religieuse. Nous avons souvent entendu par des individus bien intentionnés mais illogiques

que du fait qu'un homme est un disciple il ne peut plus se marier, et qu'il ne peut y avoir de véritable réalisation spirituelle que dans le célibat. Cette théorie a ses racines dans deux choses :

Premièrement, en Orient, une attitude erronée en ce qui concerne les femmes a toujours eu cours. Deuxièmement, en Occident, il y a eu depuis le temps du Christ, une tendance vers la conception monastique et conventuelle de la vie spirituelle. Ces deux attitudes sont le reflet de deux idées fausses ; elles sont à la base de beaucoup d'incompréhension et au cœur de beaucoup de mal. L'homme n'est pas meilleur que la femme, la femme n'est pas meilleure que l'homme. Cependant ils se comptent par milliers ceux qui considèrent que la femme est l'incorporation de ce qui est mal et de ce qui constitue la tentation. Mais Dieu avait ordonné depuis le début qu'hommes et femmes s'assisteraient dans leurs besoins et agiraient en complémentaires l'un de l'autre. Dieu n'a pas ordonné que les hommes vivraient en troupeaux, séparés des femmes, ni que les femmes seraient séparées des hommes de la même manière, et ce sont ces deux grands systèmes qui ont conduit à beaucoup d'abus sexuels et engendré beaucoup de souffrances.

Cette croyance que pour être disciple il faut mener une vie de célibat et observer une complète abstinence en ce qui concerne les fonctions naturelles, n'est ni correcte, ni désirable. Cela est évident si l'on reconnaît, primo que, si la divinité est vraiment une réalité et une expression de l'omnipotence, de l'omniprésence aussi bien que de l'omniscience, et que si l'homme est divin par essence, il n'y a pas de condition possible en laquelle la divinité ne soit pas supérieure. Il ne peut y avoir aucune sphère de l'activité humaine dans laquelle **[14@305]** l'homme ne puisse pas agir divinement et dans laquelle toutes les fonctions ne puissent être illuminées par la lumière de la raison pure et de l'intelligence divine. Je n'utilise pas ici cet argument spécieux et tortueux affirmant que, ce qui est normalement considéré comme mauvais par tous les gens sains d'esprit, puisse devenir bon à cause de la divinité inhérente de l'homme. Cela ne peut être qu'une mauvaise excuse pour mal faire. Je parle de relations sexuelles normales, permises par la loi spirituelle aussi bien que par la loi du pays.

Secondement, une vie qui n'est pas normalement équilibrée en ce qui regarde l'exercice de toutes les fonctions de sa nature : animale, humaine et divine, est frustrée, inhibée et anormale. Que tout le monde ne puisse pas se marier de nos jours est vrai, mais ce fait ne contredit pas la vérité plus

grande que l'homme a été créé par Dieu pour se marier. Que tous les individus n'aient pas la possibilité aujourd'hui de vivre une vie normale et complète, est de même, une conséquence de nos conditions économiques anormales ; et cela non plus ne contredit pas le fait que la condition est anormale. Mais, l'idée qu'un célibat forcé soit une indication de profonde spiritualité, et constitue une condition nécessaire à tout entraînement ésotérique et spirituel est tout aussi fausse, anormale et indésirable. Il n'y a pas de meilleure école d'entraînement pour un disciple et pour un initié, que la vie de famille avec ses relations obligatoires, ses nécessités d'ajustement et d'adaptation, ses demandes de sacrifices et de service, et aussi avec ses opportunités pour la pleine expression de chaque partie de la nature de l'homme.

Il n'y a pas de plus grand service qui puisse être rendu à la race que de lui procurer des corps pour les âmes qui doivent s'incarner et que de consacrer toute son attention aux possibilités d'éducation qui peuvent être offertes à ces âmes dans les limites du foyer. Hélas tout le problème de la vie de famille et de l'éducation des enfants a été déformé et mal compris, et il faudra longtemps avant que le mariage et les enfants occupent leur véritable place en tant que sacrement. Il faudra plus longtemps encore avant que la misère et les souffrances consécutives à nos fautes et à notre mauvais usage des relations sexuelles prennent fin, et que la beauté de **[14@306]** la consécration du mariage et de la manifestation des âmes dans la forme, remplace la mauvaise association d'idées actuelles.

Le disciple et l'aspirant sur le sentier, ainsi que l'Initié sur son "Chemin éclairé", n'ont donc pas de meilleur terrain d'entraînement que le mariage, normalement utilisé et réellement compris. Le fait d'amener la nature animale à une discipline rythmée, l'élévation de la nature émotionnelle et instinctive sur l'autel du sacrifice et l'abnégation de soi requise dans la vie de famille sont de puissants procédés de purification et de développement. Le célibat nécessaire est celui de la nature supérieure vis-à-vis des désirs de la nature inférieure, et le refus de l'homme spirituel quant à la domination de la personnalité et les exigences de la chair. Cette attitude de célibat imposé a engendré chez beaucoup de disciples plusieurs genres de perversions des fonctions et des facultés données par Dieu ; et même lorsqu'on n'en arrivait pas à ces conditions misérables, lorsque l'existence restait pure, consacrée et saine, il y a cependant eu de la souffrance inutile, beaucoup de détresse mentale et de discipline sévère, avant que les pensées et les tendances non contrôlées puissent être

contrôlées.

Il reste vrai que parfois, lorsqu'il y est appelé dans une vie particulière, un homme peut se trouver en face du problème du célibat, et qu'il peut être forcé de s'abstenir de toutes relations physiques, de vivre une vie de strict célibat, et ceci dans le but de se prouver à lui-même qu'il est capable de contrôler le côté animal et instinctif de sa nature. Mais ce cas est souvent le résultat d'excès et de licences dans une vie précédente, nécessitant des mesures rigoureuses et des conditions anormales pour éliminer et rectifier les erreurs passées, et donner à la nature inférieure le temps de se réajuster. Encore une fois, ceci n'est donc pas une indication de développement spirituel, mais plutôt le contraire. N'oubliez pas que je m'occupe ici du cas spécial du célibat que l'on s'impose soi même, et pas de la condition mondiale, dans laquelle, pour **[14@307]** des raisons économiques et autres, des hommes et des femmes sont obligés de vivre en dehors de la pleine et naturelle expression de la vie.

En dernière analyse, le problème sexuel doit trouver sa solution au foyer et dans des conditions normales, et ce sont les individus avancés du monde et les disciples de tous les degrés qui doivent le solutionner.

[14@309]

CHAPITRE III

—

LES RAYONS ET L'HOMME

Remarque d'introduction

J'ai parlé de l'un des problèmes fondamentaux qui se pose à la race, à notre époque. Si j'ai intercalé mes commentaires au sujet du sexe à ce point de notre étude, c'est parce qu'ils constituaient une conclusion appropriée au chapitre de l'étude des rayons en rapport avec le règne animal.

L'homme est une entité vivante, un fils conscient de Dieu (une âme) occupant un corps animal. Le point important est là. De ce fait il constitue un lien. Il réunit en lui les résultats du processus évolutionnaire qui s'est poursuivi au cours des âges écoulés, et il met en contact avec ce résultat de l'évolution, un facteur nouveau, celui d'un aspect individuel qui se soutient lui-même et se connaît lui-même. C'est la présence de cet aspect qui

différencie l'homme de l'animal. C'est cet aspect qui, dans l'humanité, amène la conscience de l'immortalité, la soi-connaissance consciente et un centrage sur soi-même qui permet à l'homme de paraître comme l'image de Dieu. C'est ce pouvoir inné et caché qui donne à l'homme la capacité de souffrir comme aucun animal n'en est capable, mais qui lui confère en même temps la possibilité de recueillir les bénéfices de cette expérience dans le domaine de l'intellect.

Cette même capacité travaille à l'état embryonnaire dans le règne animal en ce qui concerne les instincts. C'est cette propriété particulière, propre à l'humanité qui confère à celle-ci **[14@312]** le pouvoir de pressentir l'idéal, de comprendre la beauté, de réagir sensitivement à la musique, de jouir de la couleur et de l'harmonie. C'est ce divin quelque chose qui fait de l'humanité le fils prodigue, déchiré entre le désir pour la vie du monde, pour les possessions et l'expérience, et le pouvoir d'attraction de ce centre ou foyer d'où il est venu.

L'homme se trouve à mi-chemin entre les cieux et la terre, avec les pieds profondément enlisés dans la boue de la vie matérielle et la tête dans le ciel. Dans la majorité des cas, ses yeux sont fermés, il ne voit pas la beauté de la vision céleste, ou bien ses yeux sont ouverts, mais fixés sur la boue et le limon dont ses pieds sont couverts. Mais c'est lorsque ses yeux ouverts s'élèvent un instant et voient le monde de la réalité et des valeurs spirituelles, que commencent le déchirement et la vie éperdue de l'aspirant.

L'humanité est la gardienne du mystère caché, et la difficulté consiste dans le fait que, ce que l'homme voile au monde est aussi caché pour lui-même. Il ne connaît pas la merveille qu'il conserve et nourrit. L'humanité est la dépositaire du trésor de Dieu (ceci est le grand secret maçonnique), parce que ce n'est que dans le règne humain, ainsi que les ésotéristes le savent depuis longtemps, que se trouvent, dans leur pleine floraison et *ensemble*, les trois qualités divines. En l'homme, Dieu le Père a caché le secret de la vie ; en l'homme, Dieu le Fils a mis au secret les trésors de sagesse et d'amour ; en l'homme, Dieu le St-Esprit a implanté le mystère de la manifestation.

C'est l'humanité, et l'humanité seule, qui peut révéler la nature de Dieu et de la vie éternelle. C'est à l'homme qu'est donné le privilège de révéler la nature de la conscience divine, et de dépeindre, devant les yeux des fils de Dieu (rassemblés au conclave final précédant la dissolution) ce qui était caché dans le Mental de Dieu. D'où cette injonction qui nous est faite

aujourd'hui (selon les paroles du grand instructeur chrétien) de posséder en nous-mêmes "le mental du Christ". **[14@313]** Ce mental doit habiter en nous et se révéler dans la race humaine en une plénitude toujours plus grande. A l'homme est confiée la tâche d'élever la matière jusqu'aux cieux et de glorifier, comme il doit l'être, le côté formel de la vie, au moyen de la manifestation consciente de ses pouvoirs divins.

Décrire adéquatement la merveille et la destinée du règne humain est au-delà de mes pouvoirs et de la capacité de toute plume humaine, quelque grande que puisse en être la réalisation d'un homme ou sa réponse à la beauté du monde de Dieu. La divinité doit être vécue, exprimée et manifestée pour être comprise. Dieu doit être aimé, connu et révélé dans le cœur et dans le cerveau de l'homme, pour être saisi intellectuellement.

La hiérarchie des mystiques, des connaisseurs et des adorateurs de Dieu manifeste aujourd'hui cette vérité dans le monde du plan mental et du plan émotionnel. Mais l'heure est maintenant venue, où la manifestation de cette réalité peut, pour la première fois et en vérité, se manifester sur le plan physique, en une forme de groupe organisé, au lieu de l'être par l'instrument d'un petit nombre de fils inspirés de Dieu, qui se sont, dans le passé, incarnés pour être la garantie des possibilités futures. La Hiérarchie des Anges et des Saints, des Maîtres, des Rishis et des Initiés, peut commencer maintenant à s'organiser en une forme matérielle sur la terre, parce qu'aujourd'hui l'idée de groupe gagne rapidement du terrain et que la nature de l'humanité est mieux comprise. L'Eglise du Christ, jusqu'ici militante mais invisible, peut maintenant peu à peu se matérialiser et devenir l'Église visible et triomphante.

Telle est la gloire qui s'annonce dès l'âge du Verseau, telle est la prochaine révolution du cycle de l'évolution et telle est la tâche de l'avenir immédiat. Le véritable drame de cette triple relation (dont le sexe physique n'est, comme nous l'avons vu, qu'un symbole) se jouera sur une large échelle dans la vie de l'aspirant moderne au cours des cinquante prochaines années. Nous verrons ce qui est appelé symboliquement **[14@314]** "la naissance du Christ", ou la seconde naissance, se faire dans beaucoup d'existences, ce qui provoquera sur terre la formation d'un grand groupe de nouveaux nés spirituels. Ce seront ceux qui auront unis en eux-mêmes, consciemment, les deux aspects, celui de l'âme, et celui du corps, et qui ont consommé ainsi le "mariage mystique". Le rassemblement de ces événements individuels engendrera une activité de groupe de même nature, et nous verrons, sur le plan physique, l'émergence du "corps du Christ" et

l'apparition de la Hiérarchie manifestée. C'est ce qui advient aujourd'hui et tout ce que nous voyons se passer autour de nous dans le monde, représente les douleurs et le travail qui précèdent cette glorieuse naissance.

Nous nous trouvons maintenant au cours de cette consommation. C'est de là que proviennent les difficultés et les agonies manifestées dans la vie de tout véritable disciple, qui, incarnant symboliquement en lui-même les deux aspects : père – mère, esprit – matière, a nourri le Christ – enfant pendant la période de gestation et donne maintenant naissance au Christ dans l'étable animale et dans la crèche du monde. C'est dans la somme totale de l'accomplissement général et par l'action du groupe tout entier que le Christ apparaît de nouveau sur la terre, incarné cette fois dans la multitude et non plus dans une seule personnalité. Cependant chaque membre du groupe est un Christ en manifestation, et tous ensemble présentent le Christ au monde, et constituent un canal pour la force et la vie du Christ.

En vérité, nous progressons de gloire en gloire. La gloire passée de l'individualisation s'efface devant celle de l'initiation. La gloire de la soi-conscience émergeant lentement, est perdue de vue dans la merveille de la conscience de groupe de la race. C'est ce que la plupart des penseurs et des travailleurs d'aujourd'hui désirent le plus ardemment. La gloire que l'on peut voir luire faiblement dans l'humanité ainsi que la faible lumière qui scintille dans la forme humaine, doivent être remplacées par la radiance qui est la gloire du fils développé de Dieu. Il ne faut qu'un petit effort, et la démonstration d'un **[14@315]** pouvoir toujours présent, pour rendre ceux qui se trouvent maintenant sur le plan physique de l'expérience, capables de manifester la lumière radiante ; et pour établir sur la terre une grande station de lumière qui illuminera toute la pensée humaine. Toujours, au cours des âges, il y a eu des porteurs isolés de lumière. Maintenant c'est un groupe de porteurs de lumière que nous verrons bientôt. Le progrès du restant de l'humanité (de ceux qui ne répondent pas encore à l'impulsion du Christ) sera alors facilité sur le sentier de probation. Le travail sera lent, il reste beaucoup à faire ; mais si tous les aspirants du monde, et tous les disciples qui travaillent dans le monde, consentent à subordonner leurs intérêts personnels à la tâche immédiate, nous réussirons l'établissement de ce que j'appelle de façon imagée, une grande station de lumière sur terre, et la fondation d'une "centrale de force" qui contribueront grandement à hâter l'évolution et l'élévation de l'humanité ainsi que le développement de la conscience humaine.

Beaucoup de notions vaines et souvent insensées circulent depuis longtemps dans les cercles ésotériques au sujet du rayon sur lequel un homme peut se trouver. Les gens manifestent autant de curiosité ignorante au sujet de leur rayon, qu'au sujet de la description de leurs incarnations précédentes. Le "nouvel enseignement sur les rayons" se dispute leur intérêt avec l'astrologie. De même que les Athéniens, les hommes sont toujours à la recherche du nouveau et de ce qui sort de l'ordinaire, oubliant que chaque vérité nouvelle, et chaque nouvelle présentation d'une vérité ancienne porte avec elle la charge d'une responsabilité plus grande.

Cependant il est intéressant de tracer des parallèles et il devient évident pour l'étudiant sérieux que l'apparition de l'enseignement sur les rayons a eu lieu au moment où les savants proclament le fait qu'il n'y a rien d'autre à voir et à connaître que l'énergie, et que toutes les formes sont composées d'unités d'énergie et sont elles-mêmes des expressions de force. **[14@316]**

Rayon n'est qu'un nom pour une force particulière ou un type d'énergie, mettant l'accent sur la qualité que cette force démontre et non sur l'aspect forme qu'elle crée. Ceci est une définition exacte d'un rayon.

LES RAYONS ET LES RACES

L'ancien enseignement de l'antique Sagesse nous dit que l'être humain est un triple aspect d'énergie et qu'il est essentiellement une trinité, ainsi que l'est la Déité. Techniquement nous l'avons défini comme Monade-égo-personnalité. Nous le décrivons comme esprit-âme-corps. Je voudrais faire remarquer ici que, en étudiant la famille humaine en tant qu'unité et dans son ensemble, on se rendra compte qu'elle est aussi essentiellement une Monade, avec sept groupes égoïques, dans lesquels toutes les âmes (en incarnation et hors d'incarnation) trouvent leur place, et avec quarante neuf formes raciales correspondantes, au moyen desquelles les sept groupes d'âmes s'expriment cycliquement. Toutes les âmes accomplissent leur destinée dans toutes les races, mais certains types prédominent dans certaines forment raciales. Quelle raison peut-on trouver alors pour des prédilections ou des antipathies raciales ? C'est dans la réalisation de cette vérité que tous, à un moment donné, nous expérimentons l'incarnation dans toutes les formes raciales, que viendra la connaissance de l'unité. Un éclaircissement sur le sujet peut être donné en faisant un tableau des relations entre rayons et races :

Rayon	Pleine expression	Influence majeure
Rayon I Volonté.	dans la 7ème race-racine.	1ère et 7ème sous-races.
âmes du 1er rayon.	Perfection du plan.	
Rayon II Amour-Sagesse.	dans la 6ème race-racine.	2ème et 6ème sous-races.
âmes du 2ème rayon.	Intuition parfaite.	
Rayon III Intelligence.	dans la 5ème race-racine.	3ème et 5ème sous-races.
âmes du 3ème rayon.	Race aryenne Intellect parfait.	**[14@317]**
Rayon IV Harmonie.	dans la 4ème race-racine.	4ème et 6ème sous-races.
âmes du 4ème rayon.	Race atlantéenne Astralisme parfait Émotion parfaite.	
Rayon V Connaissance.	dans la 3ème race-racine	5ème et 3ème sous-races.
âmes du 5ème rayon.	Lémuriens physique parfait.	
Rayon VI Dévotion.	dans la 2ème race-racine.	6ème et 2ème sous-races.
âmes du 6ème rayon.		
Rayon VII Magie cérémonielle.	dans la 1ère race-racine.	7ème et 1ère sous-races.
âmes du 7ème rayon.		

Rappelez-vous que ce tableau se rapporte aux cycles majeurs de rayon, et rappelez-vous aussi que dans chaque race-racine il se fait un continuel mélange de rayons avec ce qui peut être appelé le rayon constant

ou dominant, lequel apparaît et réapparaît avec une fréquence et une puissance plus grande que les autres rayons. Il y a une étroite correspondance entre certains rayons et certaines races, et les sous-races de ces dernières sont colorées par les influences prédominantes de ces rayons. Il est intéressant d'interpréter ces influences de rayon en termes de la qualité conduisant à leur objectif.

Le premier rayon, celui de la volonté, conduit du dessein latent dans la première race, au Plan évolutionnaire complètement accompli, dans la septième race.

Le deuxième Rayon, celui de l'Amour-Sagesse, conduit de l'amour ou désir dans la deuxième race, à la pleine compréhension intuitive dans la sixième race.

Le troisième Rayon, celui de l'Intelligence active, conduit de la connaissance mentale latente du Lémurien de la troisième race, à l'accomplissement intellectuel de la race aryenne, la cinquième.

Le quatrième Rayon, celui de l'Harmonie par le conflit, conduit de cette période de terrible hésitation entre les forces **[14@318]** dans l'Atlantide, la quatrième race, à la dévotion libre et sanctifiée vers l'unification dans la sixième race, les deux courants d'énergies s'unifiant en elle. Ceci marque le point d'achèvement de la Monade d'amour, qui parvient à l'expression de l'Amour-Sagesse. La race finale marque le point d'accomplissement pour les Monades de volonté, de même que l'actuelle race aryenne doit marquer l'accomplissement des Monades de l'Intelligence.

Ceci mérite réflexion. Il s'agit d'un accomplissement relatif dans la quatrième ronde, mais il y a nécessairement un point culminant pour chaque ronde.

Dans ces quatre races vous voyez la grande période de balancement des forces pour notre humanité. L'effet des trois autres rayons sur la race lémurienne et les deux races précédentes et sans forme ne sera pas étudié ici. La nature de la conscience des formes appartenant à ces races, et la pression exercée sur elles par l'Entité qui informe la famille humaine *dans sa totalité*, est une question trop abstruse pour le lecteur ordinaire. Il est surtout intéressé par les races énumérées ici qui représentent pour lui l'accomplissement passé et l'accomplissement futur.

En conséquence, en nous occupant de la famille humaine, nous devons

nous efforcer de penser en termes plus larges que ceux qui concernent l'homme individuel tel que nous le connaissons. Nous devons regarder l'humanité comme une entité intégrée, comme un Être, comme une Vie dans une forme. Dans cette forme unifiée de Vie, chaque être humain est une cellule, les sept races constituent les sept centres majeurs, dans lesquels la polarisation s'élève continuellement vers les centres supérieurs, tandis que les centres inférieurs entrent en repos, jusqu'au moment où tous les sept seront coordonnés et énergisées, à la fin de l'âge. Nous pouvons faire ici les suggestions suivantes (notez ce mot) quant à la relation existant entre les races et les centres du corps de l'humanité : **[14@319]**

Races	*Centres*	*Expressions*
7ème et dernière race-racine	Centre de la tête	Volonté – Plan.
6ème et prochaine race-racine	Centre entre les sourcils	Intégration Intuitive.
5ème et présente race-racine	Centre de la gorge	Pouvoir créateur.
4ème race-racine passée	Plexus solaire	Sensibilité psychique – Mystique.
3ème et première race humaine	Centre sacré	Apparence physique, Génération.
2ème race-éthérique	Cœur ou centre vital	Forces de vie coordonnées.
1ère race	Base de l'épine dorsale	Volonté d'être, d'exister.

Nous ne nous occuperons que des quatre dernières races évoluantes (les quatre premières mentionnées dans le tableau ci-dessus), parce que les trois autres sont d'une compréhension trop difficile pour tous ceux qui n'ont pas atteint le degré d'initié. Compréhension de leur mode de développement, de leur type de conscience, et de leur manière d'atteindre leur but. J'insiste sur la nécessité de considérer les choses dans leur ensemble et non en termes de l'homme individuel.

Il peut être utile de classifier certains points relatifs au règne humain,

ainsi que nous l'avons fait pour les trois règnes subhumains.

LE REGNE HUMAIN

Influences :

Deux rayons d'énergie divine sont particulièrement actifs pour amener la manifestation de ce règne. Ce sont : **[14@320]**

1. Le quatrième rayon, d'Harmonie, de beauté et d'unité, atteintes au moyen des conflits.
2. Le cinquième rayon, de connaissance concrète, ou de pouvoir de connaître.

Le quatrième rayon est, *par excellence*, celui qui gouverne l'humanité. Il y a ici une relation numérique à remarquer : la quatrième hiérarchie créatrice de monades humaines, le quatrième rayon, en cette quatrième ronde, sur le quatrième globe, la Terre, sont extrêmement actifs. C'est leur interaction et leur interrelation qui sont responsables de la place prédominante de l'humanité. Dans les autres rondes, l'humanité ne représentait pas l'évolution prédominante, ni la plus importante. Dans la ronde actuelle, elle l'est. Dans la ronde prochaine, l'évolution principale sera celle des âmes sur le niveau astral, et celle du règne des dévas. Symboliquement parlant, l'humanité marche maintenant dans la lumière du jour, sur la terre, et c'est à ces deux rayons qu'est due la mise en route du processus de l'évolution humaine dans ce cycle majeur. Notre objectif est l'harmonisation de l'aspect supérieur avec l'aspect inférieur, ou principes supérieur et inférieur, et ceci, à la fois dans l'individu et dans le tout. Cela implique conflit et combat, mais engendre finalement la beauté, le pouvoir créateur artistique et la synthèse. Ce résultat n'aurait pas été possible, s'il n'y avait pas eu le puissant travail du cinquième Rayon de la connaissance concrète qui, en conjonction avec le quatrième Rayon, produisit cette réflexion de la divinité que nous appelons un *Homme*.

L'entité humaine est une synthèse intéressante, du côté subjectif de sa nature, produisant une fusion de vie, de pouvoir, d'intention, d'harmonie, et d'activité mentale.

Ce qui suit doit être noté, car c'est d'un profond intérêt psychologique.

Les Rayons I, IV et V	prédominent dans la vie de l'humanité et gouvernent, avec un pouvoir sans cesse croissant la vie mentale de l'homme, et déterminent son corps mental. **[14@321]**
Les Rayons II et VI	gouvernent puissamment sa vie émotionnelle et déterminent le type de son corps astral.
Les Rayons III et VII	gouvernent la vie vitale-physique et le corps physique.

Si vous l'étudiez soigneusement, vous avez ici un tableau des rayons qui gouvernent et différencient la vie des formes de la personnalité, et introduisent ainsi les autres facteurs dont les psychologues auront à tenir compte à l'avenir. Vous verrez alors que :

1. L'âme humaine ou égo se trouve sur l'un ou l'autre des sept rayons, et dans l'un ou l'autre des sept groupes de rayon.
2. La nature mentale et le corps mental sont gouvernés par le Rayon de Dessein, d'Harmonie ou de Synthèse et de Connaissance.
3. La nature émotionnelle et la forme sont gouvernées par les Rayons d'Amour-Sagesse et de Dévotion idéaliste.
4. La vie vitale et le corps physique sont gouvernés par les Rayons d'Intelligence dans la matière et de Pouvoir d'Organisation.

Mais au milieu de cette complexité de rayons et de forces, le troisième et le cinquième rayon occupent la place la plus importante et gouvernent les cycles majeurs de l'individu. Ce dernier est contrôlé non seulement par ses propres cycles de rayon (déterminés par son rayon égoïque) et par les cycles mineurs de la personnalité, mais il subit également l'influence des cycles majeurs et mineurs de la vie de rayon de l'humanité dans son ensemble.

Résultats :

Suite au travail actif des deux rayons cités plus haut, nous voyons le quatrième rayon produisant finalement dans l'homme l'apparition de l'*intuition*. Le cinquième rayon est l'auteur, en lui, du développement de l'*intellect*. Ici, de nouveau, nous voyons apparaître en l'homme le grand don de **[14@322]** synthèse et la prérogative d'unification, parce que, ainsi que nous l'avons dit précédemment, il fusionne en lui-même les qualités

des trois règnes de la nature, incluant celui qui le précède et celui qui le suit.

1. Le règne des âmes — intuition.
2. Le règne humain — intellect.
3. Le règne animal — instinct.

C'est là que se trouve son problème, c'est là aussi que se trouve sa gloire. Nous pouvons dire aussi que c'est de l'union de l'intuition positive et de l'instinct négatif qu'est né l'intellect, parce que l'homme répète en lui-même le grand processus créateur tel qu'il a lieu dans l'univers. Ceci est le côté créateur intérieur de la conscience, de même qu'il y a le côté créateur extérieur, dans la création des formes.

Processus :

Dans la famille humaine, à cause de la présence dans la forme physique humaine de cette entité pensante appelée par nous l'âme, le procédé utilisé en vue d'obtenir le contrôle conscient est celui de l'adaptation. Toutes les formes, dans les trois règnes inférieurs subhumains, sont également soumises à ce processus d'adaptation, mais il s'agit là d'une adaptation de groupe à l'environnement, tandis que dans l'humanité il s'agit de l'adaptation de l'individu à son environnement. La personne qui travaille consciemment et intelligemment à s'adapter à la situation et aux conditions dans lesquelles elle se trouve placée, est relativement rare. L'adaptation consciente de soi-même aux circonstances est le résultat du développement évolutionnaire. Les étapes par lesquelles l'homme parvient à cette capacité peuvent être énumérées comme suit :

1. Cette adaptation inconsciente à son environnement, de l'homme qui est surtout un animal non intelligent. Les sauvages primitifs appartiennent à cette catégorie, ainsi que beaucoup de paysans purement agriculteurs qui n'ont pas été soumis à aucune éducation moderne. L'homme, à ce stade, est à peine un peu meilleur qu'un animal, et entièrement gouverné par l'instinct. **[14@323]**
2. Une adaptation encore inconsciente à l'environnement, présentée par l'homme qui commence à manifester quelques faibles lueurs de perception mentale. Celle-ci est encore partiellement instinctive et basée sur un amour grandissant de soi-même. C'est déjà davantage la conscience du "moi" et moins la conscience

instinctive de groupe. Vous trouvez cette croissante réalisation de soi-même, par exemple, chez les habitants les plus inférieurs des bas quartiers et chez le genre de petit criminel qui possède assez d'instinct et de malice pour en vivre, qui présente une certaine vivacité de réaction et habileté manuelle. C'est le stade de la ruse animale.

3. Une adaptation consciente, mais purement égoïste, de soi-même à l'environnement. Dans ces cas, l'homme est définitivement conscient de ces motifs ; ces derniers sont consciemment réfléchis et reconnus, et l'homme "utilise au mieux ses circonstances". Il s'efforce de vivre, autant qu'il le peut, en harmonie avec son entourage. Il y a en cela un motif réellement bon, mais l'homme est principalement gouverné par un désir de confort, physique, émotionnel et mental, poussé à un point tel qu'il se disciplinera de façon à s'adapter n'importe où il peut se trouver, et à s'entendre avec n'importe qui.
4. A partir de ce stade, les différenciations deviennent si nombreuses qu'elles sont difficiles à suivre, étant des mélanges de pur égoïsme (développé souvent au plus haut point), de début de reconnaissance du groupe, d'un éveil de réalisation quant au droit des autres gens à un degré de confort et d'harmonie égal, et d'un effort poursuivi en vue d'adapter les conditions de caractère et de vie personnelle de façon à ce que les intérêts purement égoïstes ne fassent pas tort aux autres.
5. Jusqu'à ce que nous arrivions au stade de l'homme ordinaire, vraiment bon, qui lutte pour s'adapter à son entourage, à ses relations de groupe et à ses responsabilités, et cela avec une certaine mesure d'amour. Je ne parle pas ici de cet amour instinctif pour la famille, pour les **[14@324]** enfants et pour le clan, que l'homme possède en commun avec les animaux et qui disparaît le plus souvent lorsque l'homme entre en conflit avec les individus auxquels il porte cet amour. Il s'agit de l'amour motivé qui reconnaît les droits des autres et qui lutte consciemment pour s'adapter à ces droits reconnus, tout en maintenant avec ténacité les droits de la personnalité.
6. Vient ensuite le travail d'adaptation, tel qu'il est poursuivi par les aspirants du monde qui sont théoriquement convaincus de leur relation de groupe, de la grande importance de cette relation et de

la nécessité, pour chaque personnalité, de développer ses pouvoirs au maximum de ses capacités en vue d'être de réelle valeur pour le groupe, et de servir adéquatement les besoins du groupe. Selon le véritable ésotérisme, il n'existe pas de raison de "tuer la personnalité" ou de la discipliner au point d'en faire une pauvre chose anéantie. L'objectif véritable est d'entraîner la triple nature inférieure, la personnalité intégrée jusqu'à la plus haute démonstration de ses pouvoirs, latents ou en voie de développement, en vue de faire servir ces pouvoirs aux nécessités du groupe et de façon à ce que la personnalité de l'aspirant puisse s'intégrer dans le groupe. La vie du groupe est ainsi enrichie, la puissance du groupe est augmentée et la conscience du groupe s'élève.

Ce qui se passe dans la vie du véritable aspirant aujourd'hui (sa reconnaissance croissante de la responsabilité de groupe) a lieu aussi dans les groupes eux-mêmes, dans les organisations et dans les nations. Cela donne lieu à de nombreuses expérimentations. Un processus se poursuit, par lequel tous ces groupements, petits ou grands, sont soumis à une épuration, à une mise au rebut **[14@325]** du déchet des vieilles idées usées, à une période de discipline et d'entraînement qui doit précéder la véritable vie de groupe. Lorsque ce processus aura œuvré, ces groupes pourront se rapprocher les uns des autres dans un nouvel et réel esprit de coopération, de fusion religieuse et dans l'attitude internationale qui sera nécessaire. Ils auront alors à offrir au tout quelque chose ayant une valeur plus grande et plus sûre. Dans tous ces groupes qui luttent pour l'intégration et vers une nouvelle réalisation, et qui expriment ce que nous pourrions appeler "le sixième stade d'adaptation" se trouvent aussi ceux qui ont déjà atteint le septième stade.

7. Nous nous trouvons ici devant une adaptation complètement dépourvue d'égoïsme, aux nécessités et au dessein du groupe. Ceux qui ont atteint ce point dans leur évolution sont décentralisés en ce qui regarde la vie propre de leur personnalité. Le point focal de leur attention mentale se trouve dans l'âme et dans le monde des âmes. Leur attention est tout à fait détournée de la personnalité, sauf en ce qui est nécessaire pour la forcer à adhérer au dessein du groupe ou de l'âme. Ces serviteurs, qui sont

des expressions de la radiance de l'âme et de son pouvoir d'attraction, ont la connaissance du Plan, et dans chaque organisation ils sont les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde qui se constitue et grandit lentement. C'est entre leurs mains que se trouve le salut du monde.

8. Le groupe terminal sur l'échelle de l'adaptation est celui des initiés supérieurs, les Frères aînés parfaits, et les grands compagnons. Ils sont parfaitement adaptés à leur personnalité, adaptés les uns aux autres et aux conditions mondiales ; mais, en tant que groupe, Ils apprennent à adapter les forces de la nature, les énergies des rayons et les puissances des signes zodiacaux aux besoins du monde, à ses demandes, et ceci de façon pratique et en tous temps. C'est ici que le travail des disciples du monde et celui des types supérieurs d'aspirants **[14@326]** montre son utilité comme champ d'expérimentation, et c'est dans le Nouveau groupe des Serviteurs du Monde que ce processus d'adaptation se poursuit.

J'ai essayé de décrire les étapes de ces processus d'adaptation, en termes de conscience, considérant pour cela, philosophiquement et psychologiquement le sujet. Il faut se souvenir que, tandis que ce processus se poursuit dans la conscience, il se produit (de façon certaine et inévitable) des changements correspondants dans le mécanisme et dans la structure, ainsi que dans les perceptions des sens au moyen de leurs organes dans le corps. Dans ce traité je ne m'occuperai pas de ces changements, attendu que ce sujet a été fort bien traité par la science moderne, laquelle progresse dans la bonne direction. Je mets l'accent sur la conscience, comme facteur prédisposant, et sur le sens croissant de connaissance consciente qui est à la base de la demande intérieure pour un équipement amélioré. L'amélioration de l'équipement, consécutive à la demande de la conscience, est le secret de l'impulsion évolutionnaire au cours des âges. Cette demande intérieure de l'homme éveille les centres, et l'éveil des centres détermine la réaction du système endocrinien, gouverne le système nerveux dans ses trois subdivisions, ainsi que le courant sanguin. Il en résulte que la forme extérieure ou mécanisme, est toujours une indication du point d'évolution atteint par l'homme intérieur, subjectif et spirituel.

Le Secret :

Ceci est appelé, en ésotérisme, le "secret de translation". Je peux présenter l'idée générale contenue dans ces mots à l'intelligence de l'étudiant ordinaire, en lui disant que lorsqu'un homme comprend réellement le pouvoir d'élévation de l'aspiration, il peut commencer à travailler avec le secret de translation. Les étudiants doivent éliminer cette idée fantaisiste et fausse que l'aspiration est fondamentalement une attitude émotionnelle. Cela n'est pas vrai. C'est un processus **[14@327]** scientifique, gouvernant l'évolution elle-même. Lorsqu'il a toute sa liberté d'action et lorsqu'il est assidûment poursuivi, c'est le mode *par excellence* au moyen duquel l'aspect-matière, ou la personnalité tout entière, est "élevée jusqu'aux cieux". Les effets d'une aspiration persévérante, accompagnée de l'action convenable sont :

1. Une stimulation des atomes supérieurs dans les trois corps.
2. L'élimination, résultant de cette stimulation, de ces substances atomiques dont la présence maintient, de façon occulte, l'aspirant au niveau de la terre.
3. L'accroissement du pouvoir magnétique d'attraction des atomes supérieurs, qui attirent à eux des atomes de vibration élevée, lesquels prendront la place des atomes de basse vibration. Il y a un point que je dois éclaircir ici afin de corriger une attitude mentale quasi universelle. Les atomes convenables, de haute vibration, sont attirés dans le corps de l'homme ou dans ses corps, par le pouvoir de l'attraction unifiée des atomes qui y sont déjà présents, et non primitivement par la volonté de l'âme, sauf dans la limite où cette volonté agit donc sur les atomes de vibration élevée, déjà présents et responsifs.

L'aspiration est une activité de nature occulte et scientifique, elle se trouve à l'état d'instinct dans la substance elle-même. Ce point doit être mis en lumière dans l'instruction des groupes.

Un éclaircissement connexe intéressant sur le phénomène de l'aspiration peut être trouvé dans le pouvoir de lévitation du corps, sujet de recherche et d'intérêt psychique si fréquent aujourd'hui, et qui dépend de l'établissement d'un alignement particulier de la personnalité, obtenu au moyen de l'aspiration soutenue par un acte de volonté. Il a, pour condition préalable, l'existence d'un certain pourcentage d'atomes de vibration et de luminosité adéquats, dans les trois corps.

Le secret de translation est la cause fondamentale du système des

castes, et la caste est un symbole de translation. En dernière analyse, les âmes passent de caste en caste lorsqu'elles opèrent la "translation" de leurs corps. La clé **[14@328]** de la translation se trouve dans le fait qu'il n'y a aucun acte de translation qui intéresse un seul corps, et dans le fait que le "passage dans et sur" une autre dimension, dans un autre état de conscience et dans une autre caste, ne peut avoir lieu avant qu'un alignement se soit produit, par exemple entre :

a. Le corps physique et le corps émotionnel.

b. Ces deux derniers et le corps mental.

c. Ces trois derniers et l'âme.

d. Ces quatre derniers et le groupe des Serviteurs du Monde.

Dans ces quatre alignements nous avons les parallèles ésotériques de ce dont le système extérieur des castes est le symbole prostitué. Réfléchissez à cela, car le système des castes est universel dans le monde. C'est lorsque le troisième alignement a été réellement accompli et quand le quatrième constituant de cette relation domine la lumière inhérente des trois autres, que l'objectif de l'évolution de l'homme est atteint. Ceci nous amène au point suivant à considérer.

Dessein :

Ce dessein est la Transfiguration. C'est le but ésotérique proposé à l'humanité. C'est l'événement formidable qui fut présenté à l'humanité par le plus grand de tous les Fils de Dieu, dans Son propre corps, par Celui que moi-même et tous les véritables disciples considèrent comme le Maître des Maîtres, le Christ. Que vais-je vous dire au sujet de cet événement culminant que l'entière personnalité de l'homme attend ? Cette troisième grande initiation marque une crise dans le travail d'initiation, et produit une synthèse consécutive, expérimentée dans la vie de l'homme spirituel. Jusqu'à la troisième initiation, l'homme a été occupé par la tâche de fusionner son corps et son âme en une seule unité. Après la troisième initiation (et à cause d'un événement qui se produit), **[14@329]** l'homme prend une nouvelle orientation et s'occupe d'une nouvelle fusion dans la conscience, celle de l'esprit avec l'âme et le corps. Je parle d'une fusion dans la conscience. L'unité est toujours là et l'homme en évolution acquiert la connaissance consciente de ce qui existe déjà.

Divisions :

Du point de vue de ce traité d'ésotérisme, elles sont au nombre de

cinq. Nous ne pouvons les indiquer que brièvement, leur développement nous entraînerait trop loin.

1. *Les divisions raciales* qui peuvent être considérées de deux façons :
   a. Du point de vue de la science ésotérique moderne.
   b. Du point de vue de la *Doctrine Secrète* avec sa division septénaire de l'humanité et ses quarante-neuf subdivisions.
2. La division de l'humanité selon *les sept principaux types de rayons*, et que l'on peut établir comme suit :

a.	Le type de puissance	rempli de volonté et de capacité de gouverner.
b.	Le type d'amour	plein d'amour et de pouvoir d'union.
c.	Le type d'action	occupé par l'action et la manipulation de l'énergie.
d.	Le type artistique	rempli du sens de la beauté et d'aspiration créatrice.
e.	Le type scientifique	occupé par l'idée de cause et de résultat. Le type du mathématicien.
f.	Le type dévot	rempli d'idéalisme.
g.	Le type d'affaires	doué du pouvoir d'organisation et adonné au cérémonial ritualiste.

3. Les *douze groupes astrologiques*, que nous étudierons lorsque nous nous occuperons des *Rayons et le zodiaque* et dont nous ne parlerons donc pas ici.
4. La division des êtres humains en *trois groupes ésotériques* :
   a. Ceux qui ne sont pas encore éveillés à la conscience du "Moi". Esotériquement ils sont appelés "les étincelles obscurcies". **[14@330]**
   b. Ceux qui sont éveillés à la condition d'individualité. Ils sont appelés "les lumières clignotantes."
   c. Ceux qui sont éveillés à la connaissance de l'âme. Ils sont appelés "les fils rayonnants de lumière".
5. La division de l'humanité en trois types d'aspirants :

a. Ceux qui sont observés de loin par la Hiérarchie conductrice.

b. Ceux qui sont éveillés et attirés par la Hiérarchie.

c. Ceux qui, de l'angle de la personnalité appartiennent au monde des forces, mais qui sont des âmes éveillées dont la conscience est intégrée dans celle de la Hiérarchie. Ce sont ceux qui constituent le nouveau groupe des Serviteurs du Monde.

Il faut ajouter à ces trois derniers groupes, celui de la Hiérarchie elle-même.

Ce tableau d'ensemble montre les divisions principales en lesquelles la psychologie ésotérique divise l'humanité, et si vous voulez l'étudier attentivement, vous verrez combien il est inclusif. Je le propose aux psychologues modernes.

Agent objectif :

Dans le cas de l'être humain, en qui les sens (lentement développés dans les règnes inférieurs), fonctionnent déjà, l'agent externe au moyen duquel il grandit, est le monde de l'expérience, le plan physique tangible du monde. C'est là qu'il habite dans la chair et ce monde est pour lui le champ adéquat de développement ; dans le processus de développement de la conscience de groupe, il trouve cette multiplicité de contacts nécessaire à l'éveil de sa réponse à son environnement. Cet environnement lui-même fait partie de la vie et de l'expression de la Déité, et c'est par son intermédiaire qu'il arrive à connaître certains aspects de la manifestation de Dieu. Utilisant ses cinq sens, travaillant avec la terre, l'air, le feu **[14@331]** et l'eau, il rassemble tout ce qui est propre à son usage et travaille dans le monde extérieur de la vie de tous les jours, avec ce monde et à travers lui.

Agent subjectif :

Nous trouvons ici le mental utilisé comme organe des sens, comme un sens commun ou synthétique, et comme instrument de découverte au moyen duquel l'homme développe la véritable conscience humaine. Par l'usage du mental il apprend à se protéger lui-même, à surveiller ses intérêts et à conserver son identité. Par l'usage du mental il commence le travail de discrimination et cultive un sens des valeurs qui lui permet finalement de s'orienter vers l'idéal et le spirituel, et non plus le matériel et le physique.

Qualité :

Cette qualité est le développement de sattva, ou rythme, dans le règne humain. C'est la réponse vraiment harmonieuse à la vibration, qui conduit à l'intégration de l'unité dans le tout et qui engendre cette "compréhension" rendant l'homme capable d'éliminer toutes les barrières dans sa conscience, et de donner (simplement et naturellement) une réponse rythmique et complète à toutes les conditions et états de conscience. Il faut toujours se rappeler que le secret de la qualité de l'humanité est le pouvoir d'identifier la conscience humaine à toutes les autres formes de conscience et de connaissance consciente, à toutes les formes de réaction inconsciente et instinctive, et à toutes les formes de super-conscience ou sens divin d'être. Ceci peut finalement être fait à volonté.

Nous devons commencer maintenant à élaborer ce qui **[14@332]** constitue réellement un schéma de la nouvelle psychologie. Ce travail se poursuivra jusqu'à son accomplissement et sa véritable utilité, dans l'âge du Verseau. Il deviendra alors la science essentielle et fondamentale de cet âge, de même que la science de l'électricité (l'électricité de la matière) est l'accomplissement essentiel de l'âge des Poissons. Nous allons maintenant, en fait, étudier les influences qui font de l'homme ce qu'il est, et qui déterminent la qualité de son apparence. Cette apparence doit être étudiée relativement à la totalité de la personnalité intégrée, et non pas seulement en ce qui concerne la condition physique extérieure et objective. Les influences qui déterminent l'homme sont ses rayons personnels et animiques. Ceux-ci agissent sur lui et affectent sa conscience ; ils pénètrent dans la forme de son équipement à travers les unités d'énergie dont cette forme est constituée. D'autres influences déterminantes sont le soleil, les influences cosmiques et d'autres facteurs environnants qui agissent également sur lui.

On peut ici poser cette question : Quelle différence y a-t-il entre les influences qui sont celles des rayons, et celles qui sont de nature astrologique, telles que le signe ascendant et les planètes gouvernantes ?

Les énergies qui affectent astrologiquement l'être humain sont celles qui agissent sur lui en tant que résultat de l'apparente progression du soleil à travers les cieux, que ce soit au cours de chaque période de vingt-cinq mille années ou de chaque période de douze mois. Les influences qui constituent les forces de rayons ne viennent pas des douze constellations du zodiaque mais émanent principalement d'un monde d'êtres et de consciences qui se trouvent derrière notre système solaire, et qui, plus loin encore, proviennent des sept constellations qui forment le corps de

manifestation de "Celui dont rien ne peut être dit". Notre système solaire est l'une de ces sept constellations. Du monde de la Déité elle-même, un homme ne peut rien savoir avant d'avoir passé par les initiations supérieures. Lorsque, ultérieurement, nous étudierons le zodiaque et ses relations avec les rayons, nous **[14@333]** examinerons cela plus attentivement, de façon à clarifier cette idée. Nous parlons ici des influences de rayons et non du zodiaque.

L'une des premières choses à comprendre lorsque nous étudions l'homme et les rayons, est que ces influences de rayons qui agissent sur lui sont multiples, et que c'est le grand nombre de ces influences qui l'animent et le forment, qui font de lui l'être complexe qu'il est. Il convient donc que nous les examinions une à une, et les considérions comme il faut. Cependant, il n'y a aucune raison d'être désorienté à ce sujet. Dans quelque temps, lorsque les rayons seront mieux étudiés, leur relation avec l'homme sera rigoureusement analysée et il sera alors possible de classer les informations et les faits. Cette classification et cette compréhension des forces de rayons conduira à une nouvelle science psychologique, plus certaine et plus précise que la science toute spéculative qu'est la psychologie actuelle. Cette dernière ne s'occupe actuellement que des aspects plus apparents de l'homme incarné et de discussions spéculatives sur certaines possibilités subjectives.

Dans le cas de l'homme individuel, les rayons et les influences suivantes doivent être considérées, car ce sont ces facteurs qui font de lui ce qu'il est, et qui déterminent son problème :

1. Le rayon du système solaire.
2. Le rayon du Logos planétaire de notre planète.
3. Le rayon du règne humain.
4. Notre rayon racial particulier, le rayon qui détermine la race Aryenne.
5. Les rayons qui gouvernent chaque cycle particulier.
6. Le rayon national, ou cette influence de rayon qui agit particulièrement sur telle nation.
7. Le rayon de l'âme ou égo.
8. Le rayon de la personnalité.
9. Les rayons gouvernant : **[14@334]**

a. Le corps mental.
b. Le corps astral ou émotionnel.
c. Le corps physique.

Il y a d'autres rayons, mais ceux mentionnés sont les plus puissants et ont un pouvoir conditionnant plus fort.

1. Le Rayon du Système Solaire

Le rayon dominant, l'influence principale dans notre système solaire, est le grand second rayon cosmique d'Amour-Sagesse un rayon double, c'est-à-dire, un rayon combinant deux grands principes et énergies cosmiques. C'est le rayon qui gouverne la "personnalité" de notre Logos solaire (si on peut employer cette expression) et, parce qu'il est double, il est à la fois le rayon de sa personnalité et de son âme, personnalité et âme étant en Lui si bien équilibrées et fusionnées que, sous l'angle de l'humanité, il constitue le rayon majeur, le rayon unique. Ce rayon majeur détermine à la fois Sa qualité et Son dessein.

Chaque unité de vie et chaque forme en manifestation est gouvernée par ce second rayon. Fondamentalement, l'énergie de l'amour, exprimée avec sagesse, est la ligne de moindre résistance pour les vies manifestées dans notre système solaire. Ce rayon qualifie la vie de toutes les planètes, et l'amour magnétique et attractif de Dieu se déverse dans l'univers qu'Il a créé ; il émerge dans la conscience et détermine l'objectif de toutes les formes évoluantes. Chaque être humain, dans sa totalité, vit dans un univers et sur une planète qui est l'objectif constant de l'amour et du désir de Dieu, et qui constamment, par suite de cet amour, est lui-même attiré et attractif. Nous n'accordons pas une attention suffisante à ce fait. Les éducateurs et les parents feraient bien de tenir compte de la puissance de cette force de rayon, et de s'appuyer sur la loi pour régler tout. **[14@335]**

2. Le Rayon de la Planète Terre

Chacune des sept planètes sacrées (notre terre n'est pas une planète sacrée) est une expression de l'une des sept influences de rayon. Nous allons énumérer ces sept planètes et indiquer avec précision le rayon qui agit à travers chacune d'elles. Au préalable rappelons à l'étudiant les trois points suivants :

1. Chaque planète est l'incarnation d'Une Vie, d'une Entité ou d'un Être.
2. Chaque planète, de même que l'être humain, est l'expression de deux forces de rayon, de la personnalité et de l'âme.
3. De ce fait, ces deux rayons sont en conflit ésotérique, dans chaque planète.

Dans le tableau suivant je n'indique que l'un des deux rayons, et je n'indique pas s'il s'agit du rayon égoïque et du rayon de la personnalité du Logos planétaire. Des informations trop précises et trop détaillées seraient actuellement nuisibles pour qu'on puisse les lui confier.

LES PLANÈTES ET LES RAYONS

Planètes sacrées	*Rayons*	*Planètes non sacrées*	*Rayons*
1. Vulcain	1er	1. Mars	6ème
1. Mercure	4ème	2. Terre	3ème
3. Vénus	5ème	3. Pluton	1er
4. Jupiter	2ème	4. Lune voilant une planète cachée	4ème
5. Saturne	3ème	5. Soleil voilant une planète cachée	2ème
6. Neptune	6ème		
7. Uranus	7ème		

Ceci concerne les cycles majeurs des rayons et non les cycles mineurs. Remarquez que deux rayons semblent ne pas s'exprimer à travers les planètes non sacrées : le 7ème et le 5ème. Il n'y a que cinq planètes non sacrées. La raison pour laquelle une planète est sacrée ou ne l'est pas est l'un des secrets d'une certaine initiation majeure, je ne peux donc en dire **[14@336]** davantage. Tout ce que nous pouvons dire est donc qu'il y a sept planètes sacrées et que (avec les cinq autres) elles constituent la totalité des douze manifestations planétaires. Le lecteur attentif aura remarqué que certaines planètes sacrées et non sacrées ont entre elles une étroite relation par l'intermédiaire des rayons qui les influencent. Ce sont :

Rayon I	Vulcain	Pluton.
Rayon II	Jupiter	Le Soleil.
Rayon III	Saturne	La Terre.
Rayon IV	Mercure	La Lune.
Rayon VI	Neptune	Mars.

Cette relation procurera aux astrologues un champ d'investigation d'une certaine nouveauté.

Vous pourrez aussi en déduire combien cette Terre sur laquelle nous vivons est bien adaptée au développement des fils de Dieu qui s'incarnent. L'homme apparaît, ainsi que toutes les vies se trouvant dans le rayon d'influence d'un système solaire, sur l'inspiration de l'amour, exprimé en sagesse. L'amour n'est pas un sentiment. L'amour est le grand principe d'attraction, de désir, de force magnétique, et, à l'intérieur de notre système solaire, ce principe se manifeste comme l'attraction et l'interaction entre les paires d'opposés. Cette interaction procure toutes les conditions de tous les types ou grades nécessaires pour le développement de la conscience. La réaction consciente se fait d'abord à la puissante et à la plus dense espèce d'attraction dans la matière, celle du règne minéral. Malgré sa densité, et la lourdeur de son type de vibration, c'est malgré tout une expression d'amour embryonnaire. Une réaction apparaît ensuite, avec plus de facilité, plus de conscience et de sensibilité, dans le règne suivant, et c'est la conscience du monde végétal qui émerge. Mais c'est aussi de l'amour. La réaction est encore plus libre et se fait à une plus grande gamme de contacts dans le règne animal, ce sont les désirs instinctifs fondamentaux qui apparaissent et que l'on peut reconnaître. **[14@337]**

En temps voulu, ils deviennent la motivation de la vie, cependant là encore, c'est uniquement l'amour de Dieu qui est manifesté. C'est l'amour entre la vie consciente et la forme consciente ; c'est l'amour entre les paires d'opposés, conduisant à une synthèse finale ou mariage ; c'est la relation entre les dualités fondamentales ; ce n'est pas du sentiment, mais un fait dans un grand processus naturel. C'est toujours l'émergence de la gloire et de la radiance d'un amour croissant jusqu'à ce que nous arrivions au règne humain où l'amour atteint un autre plan. Alors, la réaction, la sensibilité et la réaction sentimentale humaine se développent en un mental rudimentaire. La conscience d'aimer et d'être aimé, d'attirer et d'être attiré

entre par la porte de l'intelligence et se développe en l'état de connaissance consciente humaine. Le plaisir et la peine deviennent des facteurs définis dans ce développement et la longue agonie de l'humanité commence. On voit alors l'amour dans son pur égoïsme, mais on peut aussi prévoir sa gloire potentielle. L'amour ou désir attractif attire à lui ce qu'il sent qui lui est nécessaire, mais plus tard cela est transformé en ce qu'il pense qu'il devrait avoir, et cela, en temps voulu, se transmue en ce qu'il sait être le divin héritage, non matériel, d'un fils de Dieu. Réfléchissez à ce qui précède, c'est dans la vraie compréhension de l'amour comme sentiment, l'amour comme pensée et l'amour comme aspiration que l'homme trouvera une clarification de son problème, et la libération de l'esclavage des amours inférieurs, dans la liberté de l'amour lui-même ; dans l'indépendance de celui qui possède toutes choses et qui ne désire plus rien pour le soi séparé.

L'attrait magnétique de l'objet désiré est modifié sur notre planète par le rayon de la personnalité de notre Logos planétaire particulier. Ce Rayon est celui de l'intelligence active et de l'adaptabilité sélective. De même que chaque cellule et chaque atome du corps humain est modifié et conditionné par le rayon égoïque et par les rayons de chacun des corps inférieurs, ainsi chaque cellule et chaque atome dans **[14@338]** le corps du Logos planétaire, est conditionné et modifié par son influence de rayon prédominante, qui est celle du rayon de Sa personnalité. C'est dans cette influence conditionnante que se trouve la clef de la détresse, de l'agonie et de la peine du monde actuel. Le logos planétaire de notre Terre est principalement conditionné par un rayon cosmique, très certainement, mais pas par son rayon égoïque. C'est vraisemblablement dans cette condition que se trouve la raison (ou l'une des raisons) pour laquelle notre Terre n'est pas l'une des sept planètes sacrées. Il n'est pas nécessaire que j'approfondisse ce point, mais il était nécessaire d'appeler votre attention sur ce grand facteur déterminant, le troisième rayon, qui est le rayon de la personnalité de notre Logos planétaire.

Ce rayon introduit la faculté de discernement par activité mentale, et celle-ci, à son tour, équilibre ce qu'on appelle la nature d'amour, et constitue en vérité la cause de notre croissance évolutionnaire. La vie en formes passe, grâce à l'activité de discernement et de sélection, d'une expérience à une autre sur une échelle de contacts toujours plus grande. C'est ce rayon d'activité intelligente qui domine l'homme à notre époque. Les êtres humains sont en grande partie centrés dans leur personnalité ; ils

sont "égocentriques" selon la terminologie du psychologue, qui reconnaît le principe intégrant de l'égo (dans beaucoup de cas) mais ne reconnaît pas encore l'égo ou âme adombrante, sauf sous le terme vague de "supraconscient". C'est pourquoi nous voyons l'humanité absorbée par une activité débordante, et caractérisée par un intérêt vital, plein de discernement et intellectuel pour tous les types de phénomènes. Cette tendance à l'activité ira en s'accroissant et en s'intensifiant jusqu'à ce que la race Aryenne fusionne avec la prochaine race-racine majeure, pour laquelle nous n'avons pas encore de nom, bien que nous reconnaissions déjà que dans cette race, l'intellect servira l'intuition.

L'activité humaine est considérée maintenant comme ayant atteint une incroyable vitesse et une grande intensité de vibration. Cependant, vu de l'angle de Ceux qui possèdent la connaissance, elle commence à peine à s'exprimer, et elle le fait relativement faiblement. L'accroissement de cette **[14@339]** tendance à la rapidité vitale peut être observée si on étudie l'histoire et si l'on compare l'allure à laquelle l'homme vit maintenant, ainsi que la complexité et les multiples intérêts dynamiques de sa vie, à ceux de l'homme ordinaire d'il y a deux cents ans. Les vingt-cinq dernières années de l'histoire de l'homme montrent une accélération formidable, comparativement aux conditions d'il y a cinquante ans.

La raison de cet accroissement de l'activité intelligente, de la rapidité de réaction et de contact peut être trouvée dans le fait subjectif que l'humanité est en train d'intégrer très rapidement les trois aspects de la nature humaine en une unité appelée personnalité. Les hommes deviendront de plus en plus des personnalités, unifiant en une seule expression, leurs aspects physique, émotionnel et mental, et il s'ensuit qu'ils sont mieux capables de réagir au rayon de la personnalité intégrée de Celui en Qui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être.

Considérant donc le problème de la vie de l'homme, nous pouvons établir qu'il est puissamment affecté par les deux influences majeures qui agissent sur le règne humain : le rayon cosmique du système solaire, celui de l'Amour-Sagesse, et le rayon cosmique de la planète, qui est le rayon de personnalité du Logos planétaire, et qui est celui de l'Intelligence active ou adaptabilité. L'homme peut être défini comme une unité de vie consciente, amené à une expression tangible par l'amour judicieux de Dieu. Par les expériences de la vie, il se trouve en présence d'innombrables choix à faire, qui l'élèvent graduellement hors du règne du tangible dans celui de l'intangible. Tandis qu'il attire ou est attiré par la vie de son

environnement, il devient de plus en plus conscient d'une série de valeurs de plus en plus élevées jusqu'à ce qu'il atteigne ce point de développement où l'attirance magnétique du monde subjectif, du mental intangible et des réalités spirituelles devienne plus puissant que les facteurs qui le séduisaient auparavant. Son sens des valeurs n'est plus déterminé par : **[14@340]**

7. La satisfaction de sa nature animale instinctive.
1. Les désirs de nature émotionnelle et sentimentale de son corps astral.
2. L'attrait et les plaisirs de nature mentale et les appétits intellectuels.

Il est maintenant puissamment attiré par son âme, ce qui entraîne une formidable révolution dans sa vie tout entière. Le mot "révolution" étant pris ici dans son sens propre, un changement total de direction. Cette révolution a lieu maintenant, à l'échelle mondiale, dans les vies des individus du monde entier, et c'est l'un des facteurs principaux engendrant les puissantes idées expérimentales que nous voyons actuellement à l'œuvre dans le monde. Le pouvoir attractif de l'âme grandit sans cesse, et celui de la personnalité faiblit en même temps. Tout cela est donc le résultat de l'expérimentation conduisant à l'expérience ; de l'expérience qui conduit à un meilleur usage des pouvoirs de la personnalité ; d'une meilleure appréciation d'un monde plus vrai de valeurs et de réalité, et d'un effort de l'homme pour s'identifier avec le monde des valeurs spirituelles et non plus avec le monde des valeurs matérielles. Le monde de la signification et des causes devient graduellement le monde dans lequel il trouve le bonheur, de sorte que ses intérêts majeurs et l'usage qu'il décide de faire de son temps et de ses capacités sont finalement teintés par de plus véritables valeurs spirituelles.

Il est alors sur le chemin de l'illumination. J'ai cherché à exprimer les effets des influences de ces deux rayons majeurs en termes de mysticisme et de philosophie, mais, en toute vérité, tout ce que j'ai dit pourrait être exprimé scientifiquement, en termes de formules scientifiques, si l'homme était mentalement équipé pour comprendre ces dernières. Mais cela n'est pas encore possible. Toutes les vibrations de rayons, quelles qu'elles soient, peuvent en dernière analyse être réduites en formules et en symboles. **[14@341]**

Réaction à l'environnement ; réaction sensible aux influences de

rayons qui gouvernent les formes et s'expriment par elles, formes composant l'environnement de l'homme ; pouvoir grandissant de faire la distinction entre les énergies et les forces ; sens des valeurs se développant lentement (ce sens étant celui qui dissipe finalement les illusions et révèle la réalité) et l'élévation de l'intérêt judicieux hors des mondes de l'expérience tangible, de la vie émotionnelle et de l'intérêt mental, tout cela exprime l'effet de l'interaction entre les deux rayons du système solaire et de la planète. Cette combinaison pénètre l'humanité et l'affecte.

L'une des choses les plus difficiles que les Maîtres aient à faire aujourd'hui, est de prouver à l'homme (ou de lui faire comprendre) que les anciennes valeurs reconnues et le monde tangible des phénomènes (émotionnel et physique) doivent être relégués à leur véritable place, l'arrière-plan de la conscience humaine, et que les réalités intangibles, ainsi que le monde des idées et des causes doivent devenir pour lui, dans le futur immédiat, le centre principal de son attention. Lorsque l'homme aura compris cela et qu'il vivra selon cette connaissance, alors l'illusion qui domine actuellement le monde se dissipera. Si vous voulez réfléchir à cela, vous comprendrez comment la grande crise de 1914-1918 a fait du travail utile en réduisant à néant la fallacieuse sécurité matérielle dans laquelle vivaient les hommes et en détruisant beaucoup de choses dans leur égoïsme instinctif et sensuel. La notion de groupe commence à être reconnue comme un facteur d'importance majeure, et le bien-être de l'individu comme n'ayant que l'importance d'une unité faisant partie intégrante du groupe. Cela n'enlève nullement l'initiative et l'individualité. Ce n'est que dans nos premières tentatives et à cause de notre inexpérience dans l'emploi de la faculté de discernement que nous faisons encore d'aussi tristes erreurs.

Le processus de destruction de l'illusion mondiale se poursuit depuis lors sur une grande échelle ; dans tous les pays, grâce aux expériences qui se poursuivent, l'illusion est **[14@342]** attaquée et les valeurs plus vraies telles que bien-être du groupe, intégration de groupe et progrès de groupe, émergent. Le sens d'insécurité qui constitue un aspect si désespérant du désordre actuel est simplement dû à cette destruction de l'ancien ordre des valeurs, à cette dissipation d'illusions qui révèle un paysage inconnu, et à la peur et l'instabilité que l'homme éprouve lorsqu'il a à faire avec le "Gardien du Seuil" mondial. Cela doit être démoli et détruit parce que c'est un obstacle qui obstrue le chemin vers le nouveau monde des valeurs. La grande forme-pensée édifiée par l'avidité et le matérialisme de l'homme au

cours des âges se désintègre progressivement et l'humanité approche d'une libération qui la conduira au Sentier du disciple. Il ne s'agit pas ici de la libération finale, mais de cette libération qui est le fruit d'un libre choix sagement utilisé et appliqué au bien de l'ensemble et conditionné par l'amour. Remarquez que je dis : "sagement utilisé". La sagesse, activée et motivée par l'amour, et intelligemment appliquée aux problèmes du monde, est très nécessaire aujourd'hui, elle est rare, excepté parmi les quelques âmes illuminées que l'on trouve dans chaque nation, je dis bien, dans chaque nation, sans exception. Beaucoup plus d'hommes doivent aimer avec sagesse et apprécier l'aspiration de groupe, avant que nous puissions voir la prochaine réalité reconnue, et qu'elle puisse émerger des ténèbres que nous sommes maintenant en train de dissiper.

3. Le Rayon du Quatrième Règne

Nous allons maintenant parler brièvement d'un sujet obscur et difficile qui s'applique surtout aux types d'êtres qui travaillent avec la Loi de Correspondance. Il est rappelé aux ésotéristes que chaque règne de la nature constitue une totalité de vies. Chaque atome, dans chaque forme de la nature, est une vie et ces vies forment les cellules du corps d'un être ou véhicule de manifestation. Il y a un Être incorporé dans **[14@343]** chaque règne de la nature. De même que les myriades de vies atomiques, dans le corps humain, constituent le corps d'expression d'un homme et forment son apparence, de même en est-il de cette Vie plus vaste qui adombre le quatrième règne de la nature. Cette apparence, de même que toutes les apparences, est qualifiée par un type de rayon particulier et elle est déterminée aussi par le principe vital ou aspect esprit. Ainsi chaque forme est composée par d'innombrables vies présentant une prépondérance pour une certaine qualité de rayon. Ceci est un truisme occulte. Ces vies qualifiées engendrent une apparence phénoménale et constituent une unité sous l'influence du principe intégrant, lequel est toujours présent.

Le rayon qui gouverne la totalité du règne humain est le quatrième, celui de l'Harmonie par conflit. On peut établir symboliquement que le rayon égoïque de la Vie qui adombre la famille humaine est ce quatrième, et que son rayon de personnalité est le cinquième, celui de la connaissance par discernement, le rayon appelé celui de la connaissance concrète ou de la science. L'Harmonie par conflit, et le pouvoir d'atteindre la connaissance au moyen du choix judicieux, tels sont les deux rayons ou influences

majeures qui traversent l'humanité dans son ensemble et la poussent en avant vers sa destinée divine. Ce sont les facteurs prédisposants sur lesquels un homme peut compter, et dont il dépend infailliblement. Ils constituent la garantie de son accomplissement mais sont aussi un sujet de trouble et de dualité temporaire. L'harmonie, s'exprimant en beauté et en pouvoir créateur est obtenue par le combat, par l'effort et la tension. La connaissance, s'exprimant finalement par la sagesse, est atteinte à travers les agonies des choix successivement présentés. Ces derniers, soumis à l'intelligence judicieuse au cours du processus de l'expérience de la vie, engendrent en fin de compte le sens des véritables valeurs, la vision de l'idéal et de la capacité de percevoir la réalité derrière l'illusion qui la voile.

Les étudiants de l'ésotérisme doivent donc se souvenir **[14@344]** que le quatrième rayon a une relation naturelle avec le quatrième règne de la nature qui est, d'autre part, la manifestation la plus inférieure de la quatrième Hiérarchie créatrice. Cette unification de trois résultats principaux de l'activité d'une grande Vie peut être énumérée par conséquent comme suit :

1. Le pouvoir de rayon qui tend toujours vers l'harmonie et vers une beauté finale, le quatrième rayon.
2. La hiérarchie créatrice des monades humaines qui (si peu qu'elles puissent le concevoir) ont déjà atteint la sagesse et sont véritablement, à cette époque, les divins fils de Dieu.
3. Le quatrième règne de la nature, qui est le résultat de l'activité évolutionnaire du précédent, lequel est, à son tour, poussé à l'activité par le quatrième rayon.

Ceci est essentiellement la véritable succession apostolique, parce qu'elle procure une triple ligne d'énergie dirigée. Ceci engendre la manifestation humaine, sur le quatrième globe de notre chaîne terrestre, et qui est, dans cette quatrième ronde, responsable de la formidable crise devant laquelle se trouve notre présente humanité. L'aspect conflit du processus est à son apogée, et l'a même dépassé de l'angle de l'expression du plan physique. Cette situation et cette triple influence, produisant la manifestation des fils de Dieu est résumée pour nous dans les termes purs du "Vieux Commentaire", purs, si nous nous souvenons qu'ils expriment la longue agonie de l'épreuve de l'humanité et l'ouverture de la porte qui doit faire passer l'homme dans le cinquième règne d'existence spirituelle. C'est pourquoi ils incluent, dans leur signification, son but et son objectif, ainsi

que le moyen de les atteindre :

Les Quatre Sacrés descendent des lieux célestes et s'avancent vers la sphère de la Terre. Du quatrième grand plan, ils contrôlent ainsi la bataille.

Le Seigneur de l'Harmonie, qui règne en haut, déverse toute Sa vie et sa force sur le champ de bataille. Il voit la fin depuis le commencement, mais n'intervient **[14@345]** pas, quelques profondes que soient la souffrance et l'agonie. La paix doit être le but. La beauté doit être accomplie. Il ne peut alors arrêter la vie ni freiner son cours.

Les Quatre du Milieu, reposés maintenant de la campagne précédente, revêtent leur armure et se cachent derrière la forme extérieure. Ils abandonnent la quatrième grande sphère d'harmonie et passent sur le plan du mental. Là, ils fortifient le temple du Seigneur, l'illuminent de lumière et de gloire et puis tournent les yeux vers la Terre.

Les Quatre Inférieurs prennent forme parmi les vies qui ne sont pas humaines, et les trois groupes de vies qui habitent sous le seuil. Ils cherchent à relier et à unir, à mettre en contact et fusionner. L'humanité vit maintenant. Les quatre supérieurs et les quatre du milieu se rencontrent dans les quatre inférieurs sur le quatrième grand globe. La bataille se poursuit. Lorsque les trois groupes des "quatre" manifestés pourront se voir les uns les autres dans la lumière, et plus tard unir leurs forces, le but sera atteint.

C'est dans le quatrième globe en action et dans le cycle majeur de la quatrième expression que cette fusion s'achèvera. Les quatre inférieurs, unis aux quatre du milieu, quitteront le triple monde du conflit et trouveront leur demeure, pendant qu'ils sont dans la forme, dans la quatrième sphère d'où sont sortis les quatre supérieurs qui gouvernent. Ainsi le gouvernement sera établi, la gloire apparaîtra et la règle de la hiérarchie sera démontrée.

Dans la quatrième race (l'atlantéenne – A.A.B.) le conflit

> commença et la conscience naquit. Dans la cinquième race (l'aryenne – A.A.B.) on verra la crise de la bataille, c'est alors que les quatre inférieurs et les quatre du milieu commenceront à unir leurs forces. Dans la sixième race, la poussière de la bataille se dissipera. Les quatre inférieurs, les quatre du milieu et les quatre supérieurs à l'unisson, chanteront la gloire de leur Seigneur, la beauté de l'amour de Dieu, la merveille de la fraternité humaine. C'est leur chant de victoire.

Esotériquement parlant (et non symboliquement parlant car il y a, entre ces deux expressions, une distinction que les étudiants doivent remarquer), lorsque les lignes de forces sont ajustées, qu'il y a libre interaction entre les énergies et qu'il existe un canal direct d'alignement entre les divers aspects de la divinité, c'est alors qu'il y a accomplissement et beauté. Tel est le thème de l'ancienne et symbolique formule de **[14@346]** vérité, ci-dessus citée, et qui est en réalité une prophétie symbolique. La même idée a été exprimée dans une formulation plus ancienne encore, qui doit être comprise et résumée en une formule mantrique au moment de prendre la quatrième initiation :

> "Lorsque les forces des quatre, trois fois répétées, deviennent les quatre, alors la Vie se révèle en beauté."

Il est intéressant de noter que la valeur numérique du mot "quatre" est la même, en détail, que celle du mot "force", si vous éliminez le nombre cinq. Pour l'humanité, c'est la cinquième énergie qui conduit au champ de bataille l'énergie du mental judicieux, et lorsque celle-ci a été utilisée en temps voulu, contrôlée et transmutée "seul les quatre demeurent et la force a disparu". Voyez le détail de la numérotation.

F O R C E

6 6 9 3 5 29 11 Nombre de l'adepte utilisant l'énergie.

F O U R (quatre)

6 6 3 9 24 6 Le créateur, unissant le subjectif et l'objectif.

En ce qui concerne ces chiffres, ceci s'applique, bien entendu, à la langue anglaise ; c'est pourquoi nous n'avons pas traduit le mot "four" qui

donnerait d'autres chiffres en Français (note du trad.).

Il est clair que "force" dans le premier groupe se termine en séparativité, parce que cinq est le nombre du mental et de l'homme. Le nombre neuf, le nombre de l'initiation, est caché au milieu de la force, mais les chiffres principaux indiquent l'activité et la séparation. Dans le second groupe de chiffres, l'activité précède le neuf de l'initiation, et ce neuf est la culmination. *Mais le cinq est éliminé*. L'homme n'est plus réellement humain ou séparatif. Il est le quatre perfectionné, à partir du trois inférieur et de l'âme. Pour exprimer cette vérité plus simplement, rappelez-vous que l'humanité, le quatrième règne, qui est une expression de la quatrième hiérarchie créatrice de monades humaines, est conduite par l'instinct ou impulsion vers l'harmonie, et elle est ainsi principalement sous l'influence du quatrième rayon. Cette **[14@347]** harmonie est achevée par l'usage de l'énergie du cinquième rayon de connaissance. Le résultat de la connaissance gagnée et appliquée est la beauté et le pouvoir de créer. Le rayon du cinquième Seigneur sera alors éliminé du cycle majeur gouvernant l'humanité et c'est la sagesse et la réaction bouddhique intuitive qui caractériseront l'humanité. Il y a, dans ce cycle majeur, et en ce qui concerne l'humanité, une étroite relation entre les Seigneurs de rayon d'Harmonie d'une part, de Connaissance de l'autre. Et de nouveau, c'est dans la relation numérique du quatre et du cinq, qu'émerge le nombre neuf, le nombre de l'initiation. L'adepte de la cinquième initiation est celui qui a atteint l'harmonie complète au moyen de la véritable connaissance. Ceci débute à la quatrième initiation et se trouve démontré ou prouvé, à la cinquième.

Une étude soigneuse des tableaux des rayons influençant l'humanité a montré combien ceux-ci sont nombreux et divers, et combien la complexité du sujet est grande. Il y a de nombreuses influences qui tendent à faire de l'homme ce qu'il est, et beaucoup de ces influences sont encore à peine connues. Dans les premières étapes de son développement il est pour ainsi dire impossible pour n'importe qui (sauf pour un initié) de comprendre les différentes phases ou même de reconnaître les indications des réactions de l'humanité à ces rayons. Mais lorsque l'humanité évolue et lorsque l'aspect forme devient peu à peu un appareil de réaction meilleur et plus affiné, un réflecteur sensible plus plastique de l'homme intérieur, la définition et l'analyse de ces rayons deviennent plus facile, les types émergent avec plus de clarté dans leurs ébauches et les qualités des rayons commencent à dominer. L'impression des rayons contrôlant peut être plus

nettement remarquée et le point d'évolution atteint peut être plus exactement déterminé.

Nous avons maintenant à considérer les rayons qui dominent les races de l'humanité. Le lecteur ordinaire fera **[14@348]** preuve de sagesse en adoptant la position suivante : l'information ci-dessus, concernant les rayons raciaux, nationaux et cycliques, constitue une hypothèse intéressante pouvant être intelligemment acceptée jusqu'à preuve de son erreur. Cette connaissance doit nécessairement encore demeurer hypothétique pendant de nombreuses existences pour l'étudiant ordinaire. Cependant en arrivant à la considération des trois points finaux de cette section de notre traité, il peut être possible de vérifier l'information, de mettre les types de rayon en corrélation, et de découvrir (par l'étude des puissances en jeu) leurs caractéristiques et les forces de rayon.

Ainsi en démontrant les détails en ce qui concerne l'humain, nous posons les bases pour l'acceptation de la connaissance cosmique, solaire et planétaire. Ce qui est reconnu vrai sur une petite échelle ouvre la porte à la compréhension de ce qui existe sur une échelle plus vaste. "Homme, connais-toi toi-même" est une clef puissante pour la connaissance de la Déité et pour les œuvres de la divinité.

4. Les Rayons Raciaux

Il est rappelé au lecteur que sur les sept rayons, trois sont occultement au repos et quatre à des différents degrés d'activité. Récapitulons cela, afin que cette notion soit clairement établie dans notre esprit.

Les rayons un, quatre et six, sont en ce moment hors de manifestation, bien que l'influence du sixième n'ait commencé à décliner qu'il y a 300 ans environ et que sa puissance, fortement affaiblie se fasse encore sentir.

Les rayons deux, trois, cinq et sept, sont agissants. Des notions suivantes peuvent donner une idée des "valeurs" relatives de ces influences de rayon.

Le rayon trois a été le plus longtemps en incarnation, mais en 1875, occultement, "il a atteint sa limite extérieure extrême, il a commencé à se retourner sur lui-même, et par conséquent à rentrer". Il a donc commencé à décroître. **[14@349]** Lorsque ceci a lieu pour n'importe quel type d'énergie, l'effet produit est toujours de la nature d'une cristallisation et engendre la production de "formes qui demandent une rapide destruction".

Ceci entraîne des conditions mentales de nature fixe et statique. Comme conséquence évidente, nous avons cette démonstration que dans les derniers stades de cette activité de rayon, les attitudes se font dogmatiques, sectaires et théologiques par exemple, ce qui marque le déclin et la conséquente inutilité des différentes écoles de pensée, qui avaient, en leur temps incarné les idées de l'homme et l'avaient aidé pendant leur période de croissance.

Le rayon deux a un cycle périodique rapide. La cause en est son excessive puissance. Étant le rayon majeur de notre système solaire (dont tous les autres rayons ne sont que les aspects) on peut dire que ce rayon n'est en réalité jamais hors d'incarnation. Il présente toutefois continuellement des cycles de puissance croissante et décroissante, dus à l'interaction des rayons qui amènent ce qui est appelé dans les anciennes Archives "l'intrusion de l'un ou l'autre des sept Frères, lequel bloque la porte d'où la force émerge" et "la disparition de ce Frère rayonnant, qui continue son chemin, laissant derrière lui une porte ouverte, par laquelle un autre Frère peut atteindre sa mission prédestinée". Le symbolisme est clair. Les cycles du second rayon sont dynamiques et reviennent selon un rythme régulier à cette époque et tout au long des 25.000 années d'un cycle zodiacal en séquences de 500 ans. C'est ainsi qu'en 1825 la puissance de ce rayon commença à décliner, lorsque le sommet de ses 250 années d'émergence fut atteint. C'est le retrait graduel de ce rayon qui provoqua l'extension de la séparativité dans le monde, laquelle entraîna les guerres européennes et la grande guerre mondiale. Ce rayon continuera à décliner encore pendant 140 ans. Cela ne signifie pas forcément l'augmentation de la violence physique et la généralité de la guerre. L'humanité **[14@350]** réagit maintenant plus facilement aux influences de rayons, au point où la Hiérarchie surveillante (par la stimulation égoïque et grâce à la sensibilité de certaines nations à la direction intérieure) peut obvier aux effets majeurs les plus évidents. Ceci peut jeter un intéressant rayon de lumière sur la grande importance de ces événements cycliques.

Le rayon cinq est le dernier de ces rayons à entrer en activité et il est seulement en train "d'arriver au pouvoir". La puissance est sans cesse croissante et le résultat de cette influence sera de guider l'humanité vers une connaissance croissante. Son énergie agit sur le mental des hommes de cette époque, et elle est la cause de cette stimulation qui est à la base de cette vaste approche scientifique de la vérité, qui se manifeste dans tous les départements de la pensée humaine. Étant également le rayon qui

gouverne l'aspect personnalité du quatrième règne de la nature et étant l'un des rayons déterminants ou conditionnants de notre race Aryenne, sa puissance actuelle est excessive. Ceci est un point à garder soigneusement en mémoire, car il peut expliquer beaucoup dans ce que nous voyons se passer dans le monde de la pensée.

Le rayon sept est aussi en manifestation, et cela depuis 1675. Nous considérerons ce point plus en détail lorsque nous nous occuperons des "Rayons en manifestation cyclique".

C'est pourquoi l'interaction et la beauté de ces énergies fusionnées sont grandes en ce moment ; en effet plusieurs rayons se manifestent simultanément, les uns commençant seulement à s'en aller et leur effet n'étant donc pas encore négligeable, les autres s'apprêtant à passer au stade de révélation afin de poursuivre leur travail cyclique. Il n'y a en ce moment qu'un seul rayon qui soit réellement hors de manifestation, et qui fonctionne totalement derrière la scène, c'est le premier. En ce qui regarde l'humanité, ce rayon ne fait sentir sa présence et la domination de sa puissance que lorsque le stade du disciple est atteint. Son pouvoir augmente en même temps que le progrès sur le Sentier. C'est ainsi que commence à se rassembler, du côté subjectif de la vie, un groupe sans **[14@351]** cesse grandissant, de ceux qui savent fonctionner sous l'influence de ce premier rayon. Lorsqu'il y aura suffisamment de fils des hommes capables de fonctionner ainsi, leur réaction réunie constituera un canal à travers lequel ce premier rayon pourra entrer en manifestation. Telle est l'une des activités et objectifs principaux de la Hiérarchie, et c'est par la correcte compréhension du résultat de la réaction de l'humanité à l'influence des rayons, que nous arriverons à la reconnaissance d'une loi de la nature qui n'a jusqu'à présent pas été découverte. Cette loi particulière est en relation avec le Gouverneur du Monde, Le Manu.

Il peut être intéressant de noter ici que le sixième rayon gouverne le sentier de Probation et nourrit, en l'aspirant, le feu de l'idéalisme.

Le rayon deux gouverne le Sentier du Disciple et opère la transmutation de la connaissance en sagesse, nourrissant en même temps la vie christique en chaque disciple.

Le premier rayon gouverne le sentier de l'Initiation, amenant le détachement de la forme, la destruction de tout ce qui fait l'obstacle, en renforçant dans l'initié cette volonté dynamique qui doit le rendre capable de faire les pas nécessaires vers l'Initiateur.

Remarquons que les rayons se divisent en deux groupes :

1. Rayons d'aspects, rayons 1. 2. 3. Rayons majeurs.
2. Rayons d'attributs, rayons 4. 5. 6. 7. Rayons mineurs.

La distinction entre ces deux groupes de rayons a fort bien été résumée dans ces phrases de "l'Ancien Commentaire" :

> "Les sept frères sont tous les enfants du même père, mais seuls les trois aînés partagent la nature du Père. Les quatre plus jeunes ressemblent à la Mère. Les trois aînés vont dans l'univers des étoiles, où ils représentent le Père. Les quatre plus jeunes vont dans l'univers des étoiles et y indiquent la nature de celle que le Père aimait."

Les rayons d'aspect ont des cycles plus longs que les rayons d'attribut ; leur mesure est occultement lente, cumulative **[14@352]** dans ses effets, et, à mesure que le temps passe, leur force d'impulsion s'accroît sans cesse. Les rayons d'attribut ont des cycles plus courts et sont à l'origine d'une sorte de battement de cœur, de rythme régulier, dans le système solaire. Les trois rayons d'aspect peuvent être considérés comme incorporant la volonté et le dessein du Logos incarnant. Les rayons d'attribut peuvent de même être considérés incorporant la qualité et le caractère du logos incarnant. Symboliquement parlant, les trois rayons majeurs sont l'expression (pendant la manifestation) de l'aspect égoïque du Logos solaire, tandis que les quatre rayons d'attribut expriment l'aspect personnalité. Cependant il faut se souvenir que c'est l'ensemble des sept qui est la manifestation dans la forme de ce que Dieu est, et qui constitue la mesure de l'intention divine. Les étudiants ne doivent pas perdre de vue ces considérations lorsqu'ils étudient les rayons et leur influence cyclique sur l'humanité. S'ils veulent se souvenir également que lorsqu'un rayon majeur est en manifestation, l'intention divine, le dessein universel et le Plan peuvent être saisis plus clairement. Ils comprendront que c'est à ce moment que se placent les grands événements du développement racial.

Lorsque c'est un rayon mineur qui se manifeste, nous voyons la croissance de la sensibilité psychique et l'apparition d'une forme de vie qui exprime la nature divine avec plus de puissance que le Plan divin.

Cette vérité peut s'appliquer également au développement de

l'individu ; elle gouverne et détermine sa croissance évolutive soit sous l'angle du dessein, soit sous l'angle de la qualité. Les vies consacrées au développement du dessein auront un timbre et une nature différentes de celles qui sont données au développement du caractère et de la qualité. Ceci est un point de psychologie très important.

Le fait communiqué ci-dessus est l'un des plus significatifs et des plus importants, donnés jusqu'à présent dans ce traité, et mérite une soigneuse considération. La portée réelle est évidemment difficile à saisir, mais sa signification générale **[14@353]** peut être reconnue et appréciée par l'étudiant. Les rayons d'aspects produisent surtout le développement du Plan. Les rayons d'attributs produisent le développement des qualités de la Déité. Et cela est vrai pour le Logos solaire et pour un être humain, pour la Déité planétaire et pour l'humanité considérée comme un tout.

L'application de cette vérité peut être clairement aperçue par rapport à la race Aryenne et les deux rayons qui gouvernent et contrôlent sa destinée. Le troisième rayon, celui de l'intelligence active ou de l'adaptabilité gouverne toute la carrière de la race. C'est sous cette domination que nous voyons l'accomplissement du plan de Dieu, qui est la fusion définitive de l'esprit et de la matière, au moyen de l'évolution de l'âme de l'homme. Le résultat de cette fusion peut être brièvement résumé en trois points :

1. Un intérêt largement répandu pour l'âme, résultat de cette fusion, intérêt qui conduira finalement à la reconnaissance de l'âme.
2. L'appréciation de la divinité de la substance et la reconnaissance du fait que la matière est le vêtement extérieur de Dieu. C'est ce qui caractérisera le parachèvement intellectuel de la race Aryenne.
3. Ce point du Plan de Dieu, selon lequel l'humanité doit arriver à contrôler la matière sur le plan physique, atteint un grand degré de perfectionnement dans la race Aryenne. Nous en voyons un exemple remarquable dans le contrôle que l'homme a acquis sur les forces électriques du plan physique.

Ces trois développements indiquent l'activité du troisième rayon pendant la période au cours de laquelle la race Aryenne émerge de l'ensemble racial, se développe durant les générations successives et se termine par son extinction, ainsi qu'il en est pour toutes les races. Par ce processus, les âmes qui ont profité de l'expérience au cours de la manifestation raciale, passent ensuite dans une autre race, supérieure, dans

le cas présent ce sera la sixième race-racine. Tels sont les résultats majeurs. Il y a aussi des effets mineurs nombreux, qui tendent à perfectionner le dessein divin pour la race. Ce **[14@354]** dessein ne vise qu'une perfection relative et non une consommation ultime. La perfection raciale qui sera le résultat de l'activité des troisième et cinquième rayons, sera considérée comme très partielle du point de vue de la septième race-racine par exemple, mais elle sera cependant bien plus grande que ce qui a été atteint par la quatrième race-racine ou Atlantéenne qui était sous l'influence prédominante des rayons deux et six.

La fleur d'une race, et ce qui en représente l'accomplissement, peut être vue dans les Maîtres, les Initiés et les disciples qui, au cours d'une race donnée, ont atteint le but fixé par leurs âmes. Le lecteur doit savoir que le but de l'adeptat s'élève constamment, de sorte que les Adeptes de la race aryenne atteindront un développement plus grand et plus intellectuel que celui atteint par les Adeptes de la race Atlantéenne. C'est pourquoi les conditions requises pour parcourir le sentier du disciple deviennent de plus en plus difficiles au cours des siècles. En même temps l'actif apporté par l'aspirant pour accomplir l'état de disciple évolue constamment aussi ; son équipement devient de plus en plus adéquat réagissant aux opportunités offertes. Des livres d'Annie Besant tels que *Vers le Temple* et *Le Sentier du Disciple* n'expriment plus que les conditions requises pour le sentier de probation et non pour le sentier du disciple. *Le Traité sur la Magie Blanche* indique les données nécessaires pour ceux qui parcourent, à l'époque présente, le sentier du disciple. Dans ces trois livres on peut trouver les conditions du sentier du développement conscient à ces deux étapes.

Le premier rayon était actif à l'époque lémurienne, ce qui peut paraître étrange. Cela est dû à une dispensation spéciale, à un effort particulier effectué par la Hiérarchie planétaire. Le travail nécessaire se poursuivit avec l'aide du septième rayon. Au moment de l'individualisation de l'humanité, un rayon de plus, le cinquième fut appelé à l'action et **[14@355]** c'est ainsi que grâce aux efforts réunis des premier, septième et cinquième rayons, la grande fusion entre l'aspect supérieur et l'aspect inférieur de l'humanité put s'accomplir. Il est intéressant de noter qu'à l'époque actuelle, l'influence de rayon secondaire est celle du cinquième rayon, ce qui représente le lien entre les races Aryenne et Lémurienne. Toutes deux étaient des civilisations intensément matérielles, mais la civilisation lémurienne était telle parce que toute l'attention de la

Hiérarchie était centrée sur le développement de l'homme physique, tandis qu'aujourd'hui il n'en est plus ainsi ; il s'agit maintenant d'un effort en vue de rendre l'homme capable de contrôler les forces physiques de la planète. Voici un exemple très frappant de cette similitude d'influences des forces des rayons.

A l'époque lémurienne, le Yoga du moment, celui qui permettait d'atteindre l'union ou l'unification nécessaire (précédant la prise de l'initiation) était le Hatha-yoga, le yoga du corps physique. C'est celui qui donnait à l'initié le contrôle physique requis, un contrôle qui a été si bien perfectionné par la race, que de nos jours, il est devenu automatique et se trouve maintenant en dessous du seuil de la conscience. Dans les grandes récapitulations cycliques qui se répètent sans cesse, nous constatons actuellement dans notre race Aryenne la grande importance donnée à la perfection physique, aux sports, aux athlétismes, à la danse et à tout ce qui regarde la culture physique. C'est un effet cyclique des mêmes forces de rayon, agissant de nouveau sur l'humanité. Le but initiatique actuel est l'union mentale. Cependant, la réaction physique aux forces de rayon donne naissance à une forme supérieure de hatha-yoga ou coordination physique. Nous reprendrons ces points plus loin.

L'influence secondaire qui pousse la race Aryenne en avant est donc celle du cinquième rayon, celui de la Connaissance concrète ou science. Ce rayon, nous l'avons vu, est l'un de ceux, qui amena l'individualisation, il y a des millions d'années, et lança de ce fait l'humanité sur le sentier du retour. De nouveau il prend le pouvoir, et bien qu'il ait eu depuis la période lémurienne, de nombreux cycles d'activité ; aucun de ceux-ci n'a eu la prédominance sans entrave comme **[14@356]** le cycle présent. C'est de là que vient la formidable puissance des individus, à l'heure actuelle, avec ses difficultés, mais aussi avec l'opportunité que cela entraîne. C'est un rayon de qualité, qui a pour effet de stimuler l'acquisition de la connaissance et la croissance de l'intellect humain, cet instrument merveilleusement sensible produisant une connaissance consciente et croissante de Dieu.

On peut dire qu'à l'époque lémurienne l'effet de ce rayon était la stimulation de la nature instinctive. Celle-ci donnait la conscience de la nature formelle de la Déité. Pendant la période atlantéenne, sous l'influence du second rayon, l'instinct commença à s'unir à l'intellect ; c'est ainsi que se développa cet aspect de la nature humaine que les traités théosophiques appellent kama-manas. Il s'agit donc d'une fusion désir-sensation avec le mental inférieur, une synthèse assez curieuse qui est la

caractéristique de l'homme moyen d'aujourd'hui, et qui est la cause de la complexité de son problème. Ce développement a doté l'homme d'un nouveau type de conscience. Il devint conscient de l'univers sensible ; il devint sensible à l'amour de Dieu et enregistra une réaction innée du cœur de Dieu. Actuellement, sous l'influence du cinquième rayon, l'intellect s'éveille rapidement ; l'instinct tombe sous le seuil de la conscience, et kama-manas n'est plus la caractéristique dominante des disciples du monde. L'intellect (concret et abstrait, inférieur et supérieur) se développe constamment et tandis qu'il se développe, la volonté, le dessein et le plan de la Déité, commencent à prendre forme dans le mental humain.

Les effets secondaires de ce développement sont : le pouvoir d'organiser et de travailler individuellement avec une intention déterminée. Ceci se manifeste actuellement chez des individus, dans toutes les branches de l'activité humaine. Ces derniers présentent la capacité de pressentir le Plan de Dieu et d'y coopérer ; ils saisissent les grands contours généraux du dessein divin, et ont une compréhension qui n'a jamais été atteinte auparavant du grand plan de l'évolution. Les hommes construisent maintenant pour le futur, parce qu'ils ont un aperçu du passé et qu'ils atteignent la vision. **[14@357]**

Plus tard nous aurons de nouveau une période de transition, analogue à celle où se développa kama-manas, nous verrons alors la race toute entière exprimer une synthèse développée de l'intellect-intuition, préparatoire au stade plus avancé qui se manifestera à la fin de la prochaine race-racine, la sixième. Il s'agit là d'une époque, distante encore de quelque dix millions d'années, lorsque l'intellect, à son tour sera descendu en dessous du seuil de la conscience, ainsi que le fit l'instinct. L'intellect travaillera alors automatiquement comme le fait la nature humaine instinctive, et la race sera devenue intuitive. Cela signifie en réalité que le cinquième règne de Dieu (ainsi que l'appellent les chrétiens) sera arrivé. Cela constituera un événement d'une importance équivalente à l'avènement du quatrième règne, lorsque les hommes firent leur apparition sur la terre. Cette prochaine grande race sera gouvernée par les deuxième et quatrième rayons, indiquant ainsi la relation entre la quatrième race-racine, l'atlantéenne et la sixième race-racine. En terme de conscience, cela peut s'exprimer comme une relation entre le développement astral-émotionnel et le développement intuitionnel-bouddhique. La dernière race sera gouvernée par les premier, septième et deuxième rayons. Je pense vous avoir donné sur ce sujet abstrait, autant que l'on peut en comprendre.

Le tableau des rayons gouvernant les races peut donc s'établir ainsi.

Race lémurienne	Rayons : 1. 7. 5.
Race atlantéenne	Rayons : 2. 6.
Race aryenne	Rayons : 3. 5.
Sixième race	Rayons : 2. 4.
Septième race	Rayons : 1. 7. 2.

5. Les Rayons en Manifestation Cyclique

Nous en arrivons maintenant à la considération des forces qui prévalent à l'époque actuelle, ce qui a un intérêt majeur par rapport à ce que nous avons à dire. On peut **[14@358]** établir en premier lieu que le plus grand problème actuel découle du fait que deux rayons de grande puissance fonctionnent simultanément. Jusqu'à présent leurs effets se sont contrebalancés et ont amené une situation qui est décrite dans les anciennes archives dans les termes suivants : "Un temps de déchirement, où les montagnes qui, jusque là protégeaient, tombent de leur lieu élevé, et où la voix des hommes se perd dans les fracas de tonnerre de leur chute". De telles périodes ne se présentent que rarement, à de longs intervalles, et chaque fois qu'elles se présentent, elles inaugurent une période particulièrement significative d'activité divine ; les choses anciennes disparaissent entièrement, bien que de précédents événements marquants soient rétablis. Le septième rayon, celui de l'Ordre cérémoniel ou du rituel, arrive en manifestation. Le sixième rayon, celui de l'idéalisme ou de la vision abstraite s'élimine lentement. Le septième rayon amènera à l'expression ce qui fut la vision, et ce qui a constitué les idéaux du précédent cycle d'activité du sixième rayon. Ainsi un rayon prépare la voie pour le rayon suivant, et la raison de la manifestation de tel ou tel rayon dépend du Plan et du Dessein divin. Il n'est pas fréquent que deux rayons se succèdent selon une séquence numérique régulière, ainsi que cela se passe actuellement. Et lorsque cela se présente, les effets succèdent rapidement aux causes, c'est ce qui, actuellement, peut être un élément de ferme espoir.

A. Le Sixième Rayon qui disparaît

L'influence du sixième rayon a servi à attirer le mental des hommes vers un idéal, tel que le sacrifice individuel ou service, et la vision mystique est l'apogée de cette période. On a vu apparaître les nombreux guides mystiques de l'Occident et de l'Orient. L'influence du septième rayon produira, en son temps, le magicien, mais déjà actuellement le magicien appartient surtout au domaine de la magie blanche (tandis qu'à l'époque atlantéenne, il y avait prédominance des **[14@359]** éléments de magie égoïste ou noire). Le magicien blanc travaille avec les forces de la nature et les amène sous le contrôle de l'humanité avancée. C'est ce qu'on peut déjà voir à l'œuvre dans l'activité des savants de la fin du siècle dernier et de ce vingtième siècle. Ce qui est vrai aussi c'est qu'une partie de leur travail magique a été orientée vers des voies égoïstes de par la tendance de cet âge matérialiste et que plusieurs de leurs sages et justes découvertes dans le domaine de l'énergie sont aujourd'hui adaptées à des fins qui servent la haine de l'homme ou l'amour de soi.

Mais cela ne milite en aucune façon contre le merveilleux de ce qu'ils ont atteint. Nous verrons ce qu'est la véritable magie blanche lorsque le motif passera du pur intérêt scientifique à l'amour de la révélation divine, et lorsque le service de la race deviendra la force déterminante. C'est pourquoi il est nécessaire que le mystique devienne occultiste, et que l'entraînement de l'aspirant moderne soit dirigé dans la juste direction, celle du contrôle mental et de l'amour fraternel, ce qui s'exprimera par l'innocuité. L'innocuité est la plus puissante des forces dans le monde actuel. Je ne parle pas de non-résistance, mais de cette attitude positive de l'esprit qui ne pense pas le mal. Celui qui ne pense pas le mal et ne fait de tort à personne est un citoyen du monde de Dieu.

Les relations suivantes entre le sixième et le septième rayon doivent être bien claires à l'esprit si les étudiants veulent saisir le lien entre le passé immédiat et le futur immédiat, et voir dans cette relation l'accomplissement du Plan de Dieu ainsi que l'approche du salut de la race :

a. Le sixième rayon a renforcé la vision.

   Le septième rayon matérialisera l'objet de la vision.

b. Le sixième rayon a produit le mystique comme type culminant de l'aspirant.

   Le septième rayon développera le magicien qui œuvre dans le champ de la magie blanche. **[14@360]**

c. Le sixième rayon, en tant que partie du plan de l'évolution conduisait à la séparation, au nationalisme et au sectarisme, à cause de la nature sélective du mental et de sa tendance à diviser et à séparer.

   Le septième rayon conduira à la fusion et à la synthèse, parce que son énergie est du type qui unit esprit et matière.

d. L'activité du sixième rayon conduisait à la formation de groupes de disciples, mais ces groupes ne travaillaient pas en étroite relation, ils étaient sujets à des dissensions internes dues aux réactions de la personnalité.

   Le septième rayon entraînera et sera promoteur d'initiés travaillant en étroite union avec le Plan et entre eux.

e. Le sixième rayon a donné le sens de dualité à une humanité qui se considérait comme une unité physique. Les psychologues matérialistes officiels sont les interprètes de cette attitude.

   Le septième rayon inaugurera le sens d'une unité plus élevée ; d'abord celle de la personnalité intégrée pour les masses, et ensuite, celle de la fusion de l'âme et du corps pour les aspirants mondiaux.

f. Le sixième rayon a isolé de l'énergie électrique universelle, cet aspect que nous connaissons comme électricité moderne, produite pour servir les besoins matériels de l'homme.

   La période du septième rayon familiarisera l'homme avec ce type de phénomènes électriques qui produit la coordination de toutes les formes.

g. L'influence du sixième rayon a engendré dans le mental humain les connaissances suivantes :

   1. La connaissance de la lumière et de l'électricité du plan physique. **[14@361]**
   2. La connaissance de l'existence de la lumière astrale, parmi les ésotéristes et les spiritualistes.
   3. L'intérêt pour l'illumination, à la fois physique et mentale.
   4. Pour l'astrophysique et les nouvelles découvertes astronomiques.

   Le septième rayon transformera les théories des penseurs avancés

en faits qui seront à la base des futurs systèmes d'éducation. Éducation et accroissement de la compréhension de l'illumination dans tous les domaines deviendront finalement un même idéal.

h. Le sixième rayon a enseigné la signification du sacrifice et la crucifixion en fut le principal emblème pour les initiés. La philanthropie était l'expression du même enseignement pour l'humanité avancée. Pour les masses non-pensantes, le vague idéal de bienveillance avait la même base.

   Le septième rayon apportera à la conscience des futurs initiés le concept de service et de sacrifice de groupe. Ce sera l'inauguration de l'âge du "service divin". La vision du don de l'individu au sacrifice et au service dans le groupe et pour l'idéal du groupe sera le but de l'ensemble des penseurs avancés du Nouvel Age, tandis que pour le reste de l'humanité, la fraternité sera l'objectif de leur effort. Ces mots auront un sens et une signification plus vastes que ceux qu'en ont et comprennent les penseurs d'aujourd'hui.

i. Le sixième rayon poussa au développement de l'esprit individualiste. Il y avait des groupes, mais c'étaient des groupes d'individus rassemblés autour d'un individu.

   Le septième rayon nourrira l'esprit de groupe, dont le rythme du groupe, les objectifs du groupe et le travail rituel du groupe seront les bases. **[14@362]**

j. L'influence du sixième rayon donna aux hommes la capacité de reconnaître le Christ historique et de construire la structure de la foi chrétienne, colorée par la vision d'un grand Fils de l'Amour, mais entachée par une militance excessive et une séparativité basée sur un idéalisme étroit.

   Le septième rayon conférera à l'homme le pouvoir de reconnaître le Christ cosmique et d'élaborer la future religion scientifique de *Lumière* qui permettra à l'homme d'exécuter le commandement du Christ historique et de donner essor à Sa lumière.

k. Le sixième rayon a engendré les grandes religions idéalistes avec leur vision nécessairement étroite, parce que cette limitation devait sauvegarder des âmes enfantines.

   Le septième rayon libérera les âmes développées du stade de

l'enfance et inaugurera cette compréhension scientifique du dessein divin qui amènera la future synthèse religieuse.

l. L'effet de l'influence du sixième rayon a été de favoriser les instincts séparatifs, le dogmatisme religieux, la précision scientifique actuelle, les barrières doctrinales, l'exclusivité dans les écoles de pensée, et le culte du patriotisme.

   Le septième rayon préparera la voie à la reconnaissance de plus vastes perspectives qui se matérialiseront pour édifier la nouvelle religion mondiale, laquelle mettra l'accent sur une unité qui ne sera pas l'uniformité ; il préparera à cette technique scientifique qui doit révéler la lumière universelle cachée et voilée dans toutes les formes, et à cet internationalisme qui s'exprimera en fraternité pratique et en esprit de paix et de bonne volonté parmi les peuples.

Je pourrais continuer à énumérer ces relations, mais j'en ai dit assez pour indiquer la beauté de la préparation faite **[14@363]** par le sixième grand Seigneur de l'idéalisme, pour le travail du septième Seigneur du Cérémonial.

B. Le Septième Rayon qui arrive

Il serait bon ici d'élucider quelque peu ce qu'on entend par cérémonial et rituel. Il y a beaucoup d'opposition à notre époque contre le cérémonial et beaucoup de braves gens bien-pensants se considèrent comme ayant dépassé et transcendé le rituel. Ils s'enorgueillissent d'avoir atteint une soi-disant "libération", oubliant que c'est uniquement le sens de l'individualité qui permet cette attitude, et aussi, qu'aucun travail de groupe n'est jamais possible sans une certaine forme de rituel. C'est pourquoi ce refus de participer à l'uniformité d'action n'est pas le signe d'une âme libérée.

La Grande Fraternité Blanche a ses rituels, mais ce sont des rituels qui ont pour objectif l'inauguration et l'aide aux divers aspects du Plan et aux différentes activités cycliques de ce Plan. Là où des rituels existent, mais où leur signification inhérente demeure cachée et non réalisée, la conséquence est un esprit de mort, d'inutilité, une absence d'intérêt dans les formes et les cérémonies. Mais où il se démontre que le rituel et les cérémonies organisées sont le témoignage d'un ensemble de forces et d'énergies, l'idée est constructive dans ses effets, la coopération avec le

Plan devient possible et le but de tout le service divin commence à apparaître. Tout service est gouverné par un rituel.

L'arrivée du septième rayon conduira à cette consommation désirée et les mystiques qui s'entraînent selon la technique occulte et aux méthodes du magicien s'apercevront que de plus en plus ils coopèrent intelligemment au Plan et participent à ces rituels fondamentaux qui se distinguent par leur pouvoir : **[14@364]**

a. d'adapter les forces de la planète au service de la race.

b. d'envoyer à l'un ou l'autre des règnes de la nature ces énergies afin qu'elles y effectuent des efforts bénéfiques.

c. de faire appel aux énergies qui sont présentes dans toutes les formes des différents règnes subhumains et de redistribuer ces énergies.

d. de guérir au moyen d'une méthode scientifique utilisant l'union de l'âme avec le corps.

e. d'arriver à l'illumination par l'exacte compréhension de l'énergie de la Lumière.

f. d'élaborer ce futur rituel qui doit arriver à révéler la véritable signification de *l'eau*, qui amènera une révolution dans ses utilisations et qui ouvrira à l'homme un libre passage vers le plan astral. Ce plan est celui de la nature émotion-désir et son symbole est l'eau. L'âge du Verseau qui commence révélera à l'homme (facilitant ainsi le travail du septième rayon), que ce plan est son habitat naturel au présent stade de développement. Les masses actuelles sont entièrement, mais inconsciemment, polarisées sur ce plan. Elles doivent devenir consciemment conscientes de leur activité. L'homme est sur le point de s'éveiller normalement sur le plan astral, et c'est au moyen de rituels scientifiques que ce nouveau développement s'accomplira.

L'influence du sixième rayon fit naître la science moderne de la psychologie, et cette science a été sa plus grande gloire. L'influence du septième rayon fera progresser cette science encore dans l'enfance, vers la maturité. C'est au cours de la période du sixième rayon que la croyance à l'âme s'est répandue. La connaissance de l'âme sera le résultat de l'activité du rayon qui commence à agir, aidé par les énergies libérées au cours de l'âge du Verseau.

La nouvelle psychologie ésotérique se développera progressivement. Cela explique que le *Traité sur la Magie Blanche* est nettement d'origine septième rayon et que ce **[14@365]** *Traité sur les Sept Rayons* a été aussi publié comme un effort pour clarifier les nouvelles influences spirituelles. L'une des premières leçons que l'humanité apprendra, sous la puissante influence du septième rayon, est que l'âme contrôle son instrument, la personnalité, au moyen du rituel ou par l'imposition d'un rythme régulier, attendu que le rythme, est réellement ce que désigne un rituel. Lorsque des aspirants à l'état de disciple imposent un rythme à leur vie, ils appellent cela une discipline et s'en trouvent bien. Ce que des groupes font, lorsqu'ils s'assemblent pour la célébration d'un rituel quelconque et de quelque cérémonie (rituel d'église, travail maçonnique, manœuvre de l'armée ou de la marine, organisation d'une affaire, d'une maison, d'un hôpital ou entraînement etc.), est de la même nature parce que cela impose aux participants une action simultanée, une entreprise identique, ou un rituel. Personne au monde ne peut échapper au rituel ou au cérémonial, parce que le lever et le coucher du soleil imposent un rituel ; le passage cyclique des années, les puissants mouvements des grands centres de population, l'allée et venue des trains, des bateaux, des courriers, les émissions régulières de la radio, tout cela impose un rythme sur l'humanité, que cela soit reconnu ou non. Une autre expression de ces rythmes est la grande expérience de standardisation nationale et d'enrégimentement qui se poursuit sur les masses de tous les pays.

Il n'y a pas d'échappatoire possible au processus du cérémonial de la vie. Ce dernier est inconsciemment reconnu, aveuglément suivi, et constitue la grande discipline de respiration rythmique de la vie elle-même. La Déité travaille rituellement et elle est soumise aux cérémonials de l'univers. Les sept rayons entrent en activité et cessent leur activité sous l'impulsion rythmique et rituelle de la Vie divine. Le **[14@366]** temple du Seigneur est ainsi édifié par le cérémonial des Constructeurs. Chaque règne de la nature est soumis à l'expérience ritualiste et aux cérémonials de l'expression cyclique. Il n'y a que l'initié qui puisse le comprendre. Chaque fourmilière et chaque ruche sont de même soumises aux rituels instinctifs et aux impulsions rythmiques. La nouvelle science de la psychologie pourrait être décrite comme la science des rituels et des rythmes du corps, de la nature émotionnelle et des processus mentaux, ou de ces cérémonials (inhérents, innés ou imposés par le soi, par les circonstances et par l'environnement) qui affectent le mécanisme au moyen duquel l'âme fonctionne.

Il est intéressant de remarquer comment le sixième rayon, qui a produit dans les êtres humains le sens de la séparativité et de l'individualisme prononcé, a préparé la voie au pouvoir d'organisation du septième rayon. Pour parler symboliquement, c'est presque comme si les exécutants qui devaient entreprendre la réorganisation du monde pour l'âge Nouveau avaient été entraînés et préparés à leur tâche par l'influence qui se retire maintenant. Un processus d'épuration se poursuit actuellement pratiquement dans chaque grande nation, préparatoire à la prochaine révélation, et les exécutants et dictateurs à qui incombent ce réalignement et réajustement sont les experts que le génie de chaque nation a engendré pour solutionner ces problèmes uniques devant lesquels elle se trouve. Ces exécutants appartiennent presque tous au septième rayon, et leur tâche est de réorganiser le monde dans son ensemble selon les lignes nouvelles. Ils sont de ce type d'experts en efficience matérielle, ils ont été envoyés pour s'occuper des affaires intérieures et pour instituer une activité qui doit éliminer dans la nation les facteurs qui l'empêchent de fonctionner comme un ensemble, comme une unité cohérente et intégrée. C'est du manque d'harmonie interne et de l'absence de synthèse que naissent ces difficultés et ces désordres internes qui (s'ils durent trop **[14@367]** longtemps) empêchent une nation d'apporter sa contribution au monde et font que, dans un désordre intense, ce sont les mauvais individus qui arrivent au pouvoir et y accentuent les mauvais aspects de la vérité. Une nation en proie au désordre et à l'inharmonie est une menace pour le bon accord entre les nations. C'est pourquoi les épurations et réorganisations particulières doivent se poursuivre avant que la Fédération des Nations puisse être un fait accompli.

L'ère Nouvelle est malgré tout en marche, et rien ne peut entraver ce que les astres décrètent et par conséquent ce que la Hiérarchie des Esprits dirigeants prévoient. Les nouveaux exécutants qui succéderont aux présents dictateurs, prendront le contrôle des pouvoirs vers 1955 ; ils seront, dans la majorité des cas, des aspirants et des disciples du septième rayon ; leur capacité d'intégration et de fusion dans la bonne direction amènera alors rapidement la compréhension internationale nécessaire.

Vous vous demandez jusqu'à quel point cette prophétie se réalisera, et aussi, au cas où elle ne se réaliserait pas, si ce fait ne serait pas en opposition avec certaines choses que j'ai dites et n'ébranlerait pas la confiance que l'on peut avoir en moi ? Je réponds à cela que ceux d'entre nous qui prévoient ce qui peut ou devrait arriver, savent parfaitement que

même si l'accomplissement d'une prophétie est inévitable, le facteur temps peut jouer autrement que prévu. Cela proviendrait de ce que le mécanisme surmené de ceux à qui incombe le travail peut ne pas réagir correctement ou ne pas réagir au moment prévu. Ces aspirants et disciples du septième rayon peuvent faire des erreurs et diriger leurs entreprises de telle sorte qu'elles demandent un temps plus long. Ils reçoivent de leur âme, qui travaille sous l'inspiration de ces grandes âmes libérées, que nous appelons les Maîtres de la Sagesse, les grandes directives concernant leur tâche, mais, selon le Plan, il n'y a jamais de coercition, ni de service dicté et forcé. **[14@368]**

Une grande partie du succès de ces prochaines et importantes années dépend du travail qui sera accompli par tous ceux qui sont affiliés (même de loin) au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Si l'opinion publique peut être éduquée selon les idéaux nouveaux, la force d'impulsion de cette marée grandissante facilitera beaucoup le travail des exécutants du septième rayon, constituant pour eux, dans certains cas, la ligne de moindre résistance. La non-réussite, dès lors, reposera sur les épaules des aspirants et des disciples du monde et ne sera pas l'indice de l'inexactitude de la prophétie ou de la mauvaise interprétation des conditions astrologiques. De toute façon, ce qui est la fin de la prophétie est inévitable, mais le moment d'accomplissement demeure entre les mains de l'humanité éveillée. La marge de décalage sera seulement de l'ordre de 100 à 300 ans. L'impulsion vers la synthèse est maintenant trop forte pour être longtemps retardée.

Sous l'influence du septième rayon, la Fraternité Maçonnique atteindra une nouvelle et importante activité spirituelle, elle commencera à se rapprocher de sa véritable fonction et à accomplir sa destinée depuis longtemps prévue. Il y a un point intéressant à noter ici. Pendant la période d'activité du sixième rayon, la Fraternité tomba dans un état sectaire et cristallisé, ainsi que la plupart des autres groupes. Elle tomba aussi dans le piège du matérialisme, et pendant des siècles, la forme extérieure a eu, aux yeux des Maçons, plus d'importance que la signification spirituelle intérieure. Les symboles et le système des allégories ont été accentués, tandis que, ce qu'ils devaient signifier et révéler à l'initié, a presque été oublié. De même, la direction de l'attention d'une loge de Maçons, et la plus grande importance ont été surtout accordées à la fonction et à la place du Vén. M. et non à la signification intérieure du travail sur le plancher du Temple. La loge n'était pas considérée comme une entité fonctionnante

intégrée. Cela doit être changé et le sera, alors la puissance et l'efficacité **[14@369]** du travail de la loge et du cérémonial seront démontrés. On verra que c'est dans la régularité des rituels et dans la forme sanctifiée des cérémonials ordonnés que se trouve la véritable signification du travail et l'emploi du *Mot*. La prochaine ère de travail et de pouvoir de groupe de l'activité ritualiste synthétique organisée affecteront profondément la Maçonnerie, lorsque l'importance d'une figure dominante centrale se dissipera en même temps que l'influence du sixième rayon, et le véritable travail spirituel ainsi que la fonction de la loge elle-même seront alors compris.

La principale fonction cosmique du septième rayon est d'accomplir le travail magique d'union de l'esprit avec la matière, afin de produire la forme manifestée à travers laquelle la vie révélera la gloire de Dieu. Les étudiants seront bien avisés s'ils s'arrêtent un moment ici pour relire la section de ce traité où j'ai parlé du Seigneur du septième rayon, de Ses noms et de Son dessein. En faisant cela, ils verront clairement que l'un des résultats de la nouvelle influence intensifiée doit être la reconnaissance, par la science, de certains effets et caractéristiques du travail à accomplir. On peut déjà remarquer cela dans le travail effectué par les savants en rapport avec le monde minéral. Ainsi qu'il a été dit dans une partie précédente de ce livre, le monde minéral est gouverné par le septième rayon et c'est à la puissance de ce rayon que peut être attribuée la découverte de la radioactivité de la matière. Le septième rayon s'exprime dans le règne minéral par la production de la radiation, et nous verrons ce fait de plus en plus reconnu, les effets des radiations seront compris, ainsi que leur pouvoir, mais il reste encore beaucoup à découvrir dans ce domaine.

Ce dont la science ne s'est pas encore rendu compte, c'est que ces radiations apparaissent cycliquement ; c'est sous l'influence du septième rayon qu'il a été possible à l'homme de découvrir le radium et de s'en servir. Le radium a toujours été là, mais il n'a pas toujours présenté une activité qui nous permettait de la découvrir. C'est sous l'influence du septième **[14@370]** rayon que son apparition a été rendue possible, et c'est sous cette même influence que nous découvrirons de nouveaux rayons cosmiques. Eux aussi ont toujours été présents dans notre univers, mais ils utilisent actuellement la nouvelle énergie de rayon, comme une voie le long de laquelle ils peuvent parvenir jusqu'à notre planète et ainsi être révélés. Il y a plusieurs milliers d'années que ce que nous étudions

maintenant sous le nom de Rayons cosmiques, et qui furent découverts par Millikan, agit de façon définie sur notre planète, mais pendant cette période, le cinquième rayon n'était pas actif comme il l'est maintenant. C'est pour cela que la connaissance scientifique de leur activité n'était pas possible.

D'autres rayons cosmiques se mettront à agir sur notre terre à mesure que l'activité du septième rayon s'accroîtra et l'un des résultats de leur influence sera de provoquer l'apparition de nouveaux types raciaux ; un autre résultat, très important, sera de détruire le voile qui sépare le monde tangible et visible, du monde intangible et invisible, le monde astral. De même qu'il y a un voile appelé "réseau éthérique" qui sépare les différents centres de force du corps humain et protège les centres de la tête de l'influence du monde astral, de même il y a un réseau de séparation entre le monde de la vie physique et le monde astral. Ce réseau sera détruit, lentement mais certainement, sous l'action des rayons cosmiques sur notre planète. Le réseau éthérique qui se trouve entre les centres de l'épine dorsale et au sommet de la tête (protégeant le centre de la tête) est détruit dans le mécanisme humain par l'activité de certaines forces qui se trouvent dans le feu mystérieux que nous appelons le feu de kundalini. Les rayons cosmiques, dont le savant moderne a connaissance, constituent certains aspects du kundalini planétaire, et leur effet sera, dans le corps du Logos planétaire, la terre, semblable à celui qu'il a dans le corps humain ; le réseau éthérique entre le plan physique et le plan astral est en voie de destruction ; les êtres sensibles et les spirites annoncent que cet événement est très proche. **[14@371]**

Beaucoup d'autres choses ayant un grand intérêt sont en instance de se produire, comme résultat de cette activité du septième rayon. Par exemple : bien que le règne animal ne réagisse que faiblement à ce type d'influence, il va se produire des modifications bien déterminées dans l'âme de la forme animale. La porte de l'individualisation, ou voie d'accès dans le règne humain, se trouvait fermée depuis l'époque atlantéenne ; sous cette nouvelle influence, elle sera partiellement réouverte ; elle sera entrebâillée, de façon à ce que quelques animaux puissent réagir à la stimulation de l'âme et découvrir que la place à laquelle ils ont droit se trouve du côté humain de la porte de séparation. Un aspect de la réorganisation qui se poursuivra comme résultat de l'activité du septième rayon concerne la relation entre le règne humain et le règne animal ; cette relation se fera plus étroite et meilleure. L'homme sera aussi amené à tirer

avantage d'un autre effet du septième rayon, et qui est son pouvoir de raffiner la matière dont les formes sont construites. Le corps animal de l'homme a été l'objet d'une grande attention scientifique depuis un siècle, et la médecine et la chirurgie ont atteint de remarquables résultats.

La structure de l'homme, son corps avec ses systèmes internes, et ceux-ci avec leurs divers rituels, sont maintenant compris comme jamais auparavant, et ceci est encore un résultat de la nouvelle force de rayon, grâce à son pouvoir d'appliquer la connaissance au travail magique. Lorsque cette connaissance sera intensément appliquée au monde animal, de nouvelles et intéressantes choses seront découvertes ; lorsque les différences entre les corps physiques des animaux et celui de l'homme auront été mieux recherchées, s'ouvrira un nouveau et très profitable champ d'étude. Ces différences existent surtout dans le domaine des systèmes nerveux ; on n'a pas, par exemple, accordé une attention suffisante au fait que le cerveau de l'animal se trouve en réalité dans la région du plexus solaire, tandis que le cerveau humain, l'agent de contrôle, se trouve dans la tête et travaille par l'intermédiaire **[14@372]** de la colonne vertébrale. Lorsque les savants sauront exactement pourquoi l'animal n'utilise pas le cerveau dans la tête, ainsi que le fait l'homme, ils arriveront à une meilleure connaissance de la loi qui gouverne les cycles.

Il y aurait encore beaucoup à dire, mais parmi ces choses il y en a peu qui pourraient à présent être comprises. Avant que la nouvelle force de rayon et tout ce qui accompagne son entrée ait accompli les changements nécessaires dans le système nerveux, il n'est pas possible de rendre ces choses plus claires. Des cellules du cerveau, jusqu'à présent endormies même chez les penseurs les plus avancés, doivent être mises en activité et en fonction, et lorsque cela sera accompli, un enseignement plus étendu et des élucidations plus profondes deviendront possibles, mais pas avant. Un certain temps doit encore s'écouler avant que l'actuel mécanisme humain soit adapté à l'enregistrement de ce qui est nouveau et encore inconnu.

Il y a enfin trois points dont je voudrais parler. Ainsi que vous avez pu le déduire de certains tableaux donnés précédemment, il existe une relation définie entre le premier règne dans la nature, le règne minéral et le règne final, le règne solaire qui sera le dernier à apparaître en manifestation sur notre planète. Il y a une mystérieuse unité de réaction entre le règne le plus inférieur sur l'échelle de la nature, et le plus élevé ; entre ce qui exprime la manifestation la plus dense de la vie divine et ce qui incorpore sa consommation finale et glorieuse. Cette réaction est renforcée par le jeu du

septième rayon, qui produit ces réactions initiales au mouvement organisé et au rituel, et qui, à la fin de notre grande période mondiale, démontrera la réponse de notre système solaire tout entier à la même influence fondamentale du septième rayon. Ce que l'on peut voir maintenant dans l'organisation d'un cristal, d'un bijou et d'un diamant, avec leur beauté de forme, de ligne et de couleur, leur rayonnement et leur perfection géométrique, apparaîtra de même par l'intermédiaire de l'univers dans son ensemble. Le Grand **[14@373]** Géomètre de l'univers travaille au moyen de ce septième rayon, et met ainsi son sceau sur toute vie formelle et particulièrement dans le monde minéral. La Fraternité maçonnique a toujours su cela, et a perpétué symboliquement ce concept dans les grandes cathédrales du monde, qui incorporent la gloire du monde minéral et sont le signe de l'œuvre du Maître Constructeur de l'univers.

Lorsque le grand travail sera accompli, nous verrons le Temple de Dieu, le système solaire, organisé objectivement et subjectivement ; ses lieux sacrés seront alors accessibles aux fils des hommes, qui pourront alors travailler sans entraves et auront libre accès à toutes les parties de la construction. Par la magie du *Mot*, qui alors aura été retrouvée, toutes les portes s'ouvriront, et la conscience de l'homme répondra à chaque manifestation divine. Je ne peux en dire davantage ici, si ce n'est que le travail de la Maçonnerie est dans ce domaine au cours des 50 prochaines années. Le minéral, au moyen duquel le travail se fait, et au moyen duquel le plan géométrique s'exprime, est en même temps le symbole, l'entreprise, le commencement et aussi l'expression concrète du dessein divin.

Deuxième point. J'ai fait allusion précédemment au travail du septième rayon, en connexion avec les phénomènes de l'électricité, au moyen de laquelle le système solaire est coordonné et vitalisé. Il y a un aspect des phénomènes électriques qui produit la cohésion, exactement comme il y a un aspect qui produit de la lumière. Ceci n'a jusqu'à présent pas encore été reconnu. Il est établi dans *La Doctrine Secrète* de H.P.B. et dans *Le Traité sur le Feu Cosmique* que l'électricité du système solaire est triple : il y a le feu par friction, le feu solaire et le feu électrique ; le feu du corps, celui de l'âme et celui de l'esprit. Le Feu par friction commence à être quelque peu compris par les savants dans le monde, et nous avons domestiqué pour nos besoins le feu qui chauffe, qui donne la lumière et engendre le mouvement. Ceci, dans le sens physique de ces mots. **[14@374]**

Une découverte très prochaine sera celle du pouvoir d'intégration de

l'électricité, manifesté quand il produit la cohésion à l'intérieur de toutes les formes et quand il soutient toutes les formes de vie pendant le cycle de leur existence manifestée. Il produit aussi l'assemblage des atomes et des organismes à l'intérieur des formes, édifiant ainsi ce qui est nécessaire pour exprimer le principe de vie. L'homme fait actuellement des recherches dans le domaine des thérapeutiques électriques et étudie la théorie de la nature électrique de l'être humain. Il s'approche rapidement d'une nouvelle découverte, et beaucoup de choses nouvelles seront révélées dans ce domaine au cours des 50 prochaines années. Le principe de coordination dont parlent les hommes se rapporte en dernière analyse à ce concept, et la base de tout travail de méditation doit être recherchée dans cette vérité fondamentale. La production d'une force, l'offrande d'un canal, sont des façons mystiques d'exprimer un phénomène encore peu compris, mais qui arrivera finalement à donner la clef d'un second aspect de l'électricité. Ce dernier sera libéré en grande quantité pendant l'âge du Verseau, sous l'influence du septième rayon. L'un de ses premiers effets sera l'augmentation de la compréhension de la fraternité et de sa réelle base scientifique.

J'ai fait allusion au fait que, d'ici peu, l'homme fonctionnera sur le plan astral et dans la conscience astrale, aussi librement qu'il le fait maintenant sur le plan physique. Actuellement nous mettons l'accent sur l'aspect vital de l'homme ; on discute sur la nature du principe de vie, et la nécessité d'une action "vitale" se fait sentir partout. Nous parlons de la nécessité d'augmenter la vitalité humaine, ainsi que la vitalité des animaux et des plantes ; la qualité des éléments producteurs de vitalité dans l'alimentation, dans le soleil et dans les rayons colorés (si largement utilisés maintenant) ; ces concepts se glissent peu à peu dans toute la pensée médicale et même ceux qui conseillent les conserves alimentaires insistent sur le quota de vitamines. Du point de vue **[14@375]** ésotérique, cela est dû à l'élévation de la conscience humaine sur les niveaux éthériques. En parallèle à l'extension de la connaissance actuelle sur "l'âme en tant qu'intellect" nous voyons l'accroissement de la compréhension de "l'âme en tant que vie" bien que ce concept reste encore l'expression d'un grand mystère, apparemment insoluble.

Deux événements vont très bientôt se passer. Actuellement la majorité des hommes est polarisée sur les niveaux inférieurs du plan astral, mais est consciente dans le corps physique. Cette distinction doit être étudiée. Bientôt beaucoup d'êtres humains seront conscients dans le corps vital et

commenceront à être conscients sur les niveaux plus élevés du plan astral, et quelques-uns uns le seront aussi sur le plan mental. Mais une grande partie des individus est prête à être pleinement consciente dans le corps astral, et polarisée soit entièrement sur le plan mental, soit centrée dans l'âme. Cette situation est à la fois la merveille et la difficulté de l'époque actuelle.

Cette nouvelle focalisation peut être amenée plus rapidement par le rituel scientifique de la méditation. Elle se développera par la culture du rituel de service. Le rituel du système solaire est le résultat de la méditation de Dieu, et de l'acte de service divin, poursuivi pendant toute la période de manifestation. La subordination de la vie inférieure au rituel de service est littéralement la synchronisation de l'individu au rythme de la vie, du cœur et de l'esprit de Dieu Lui-même. Le développement spirituel découle automatiquement de cette synchronisation.

C. Les Lois de Fonctionnement des Rayons

Il y a certaines grandes lois concernant les sept rayons ; elles sont effectives dans la détermination des lignes de démarcation, les clivages qui engendrent la séparation et la différenciation de la vie manifestée de Dieu en : **[14@376]**

1. La constitution septénaire du système solaire.
2. Les dix schémas qui indiquent l'achèvement solaire.
3. La constitution intérieure, appelée "chaînes", qui distingue chaque existence planétaire.
4. La constitution planétaire de notre Terre en différents règnes de la nature.
5. La distinction de base entre les règnes, laquelle produit les types, les groupements, les familles, les branches, les empires et les nations.

Ces Lois de Clivage sont d'une compréhension trop difficile pour les masses. Elles gouvernent la vie formelle et sont le résultat de l'action combinée ou plus exactement de la manifestation simultanée des trois lois dont il a été question dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. Ces lois sont :

1. La loi de Synthèse, déterminant le futur, assurant le but et se rapportant à la vie ou à l'aspect-esprit.

2. La loi d'attraction, déterminant le présent, et gouvernant la condition immédiate des types planétaires. Elle concerne la conscience ou aspect-âme.
3. La loi d'Économie. Cette loi détermine le passé, conditionne la conscience planétaire et concerne la forme ou aspect-matière.

Ces trois lois fonctionnant ensemble, pendant ce cycle particulier et dans notre race particulière, produisent une fusion de forces qui impose un certain rythme, une matérialisation déterminée d'énergies et un type spécifique de civilisation qui fonctionne sous ce que nous appelons ésotériquement, les Lois de Clivage. C'est le mental qui sépare et qui divise ; c'est l'activité mentale (divine et supra-humaine, aussi bien qu'humaine) qui engendre les multiples différenciations. Ce processus de division atteint son point culminant au cours de la période mondiale actuelle, et dans la race Aryenne, la **[14@377]** cinquième race. Nous sommes gouvernés aujourd'hui par la Loi des Clivages, une loi divine ayant un objectif fécond. Cela ne peut être oublié.

L'activité des trois aspects divins, en relation avec la famille humaine dans la première race, la race nébuleuse (dont la science ignore tout) a produit ce que nous appelons la Loi de l'Immersion. Celle-ci est la cause de la différenciation progressive de la matière revêtant la vie et qui aboutit finalement à la première manifestation des fils incarnés de Dieu. Il ne s'agit pas d'une incarnation physique, au sens que nous donnons habituellement à ce terme.

Dans la race suivante, dont nous ne savons également que peu de chose, la fusion des trois énergies divines a produit une seconde loi. Rappelons ici qu'une loi est l'effet de l'activité intelligente continue de l'aspect-Vie qui travaille en conjonction avec la matière. Cette seconde loi est appelée (par ceux d'entre nous qui s'occupent de lois et d'énergie) la Loi de Capitulation parce que la force d'impulsion provoquée par le désir des fils de Dieu à s'incarner, s'avéra trop puissante pour les forces d'opposition de la matière. Rien ne pouvait arrêter l'arrivée en existence tangible les esprits qui s'incarnaient. La matière capitula devant l'esprit, le désir divin et la volonté divine mirent leur signature sur les formes qui s'assemblaient avec rapidité. Il est à noter que ces lois portent des noms qui indiquent leur relation avec l'humanité. Lorsqu'elles agissent dans d'autres règnes de la nature, leur influence est différente, et elles sont dénommées selon d'autres appellations.

Dans la race qui suivit, la race lémurienne, la triple activité des divins attributs essentiels se démontra comme Loi de Matérialisation, ou, comme on l'appelle quelquefois : Loi de Radiance cachée. Cette loi concerne la lumière qui est dans l'homme, qui la voile, dans le temps et dans l'espace, afin de provoquer son intensification, et sa conséquente et **[14@378]** subséquente radiation, afin, qu'à travers l'humanité, cette lumière puisse finalement atteindre toutes les formes d'expression divine. Par l'accomplissement de l'homme, par la conquête des ténèbres par la lumière, la lumière de conscience dans toutes les formes doit être amenée à la condition "d'une gloire rayonnante qui irradiera la planète et qui rayonnera dans le monde des planètes comme témoignage de la gloire de ..."

La quatrième loi contrôlant la destinée humaine est connue sous le singulier nom de Loi des Marées. Elle concerne la vie de désir, de perception sensorielle et de sentiment. Elle est intimement reliée au développement de la conscience, et elle est un aspect de la Loi des Cycles qui contrôle l'évolution solaire. C'est une loi humaine fondamentale, qui protège et développe. Elle contrôle la vie cyclique ou périodique de toutes les âmes qui sont portées par la grande rivière de vie, sur la crête, vers l'incarnation, et elle est l'une des lois avec laquelle l'étudiant doit travailler depuis le début de son entraînement. Avant qu'il soit capable de fonctionner comme âme, indépendant du tourment cyclique de la vie terrestre, il est impossible qu'il prenne l'initiation. C'est l'incapacité d'atteindre cet état qui provoqua sur terre les grands déluges atlantéens qui mirent fin à cette ancienne civilisation.

Nous devons poursuivre l'étude de la Loi des Clivages parce que notre race est dominée par la grande hérésie de la séparativité. Ces clivages (symboliquement parlant) peuvent faire surgir des feux de destruction capables de mettre fin à notre civilisation, tout comme la civilisation atlantéenne se termina, à moins que les fils conscients de Dieu parviennent à construire ces ponts et développer cette compréhension qui supprimeront cette loi, c'est-à-dire qui mettront en activité fonctionnante la loi qui gouverne la race future. Le travail que les disciples du monde doivent chercher à accomplir est analogue à celui que les individus ont à faire dans leur propre **[14@379]** développement : construire l'antahkarana, qui jettera le pont entre la conscience humaine et la conscience spirituelle, et rendra finalement la race aussi intuitive qu'elle est actuellement intellectuelle.

La loi de la race future est extrêmement difficile à exprimer en termes compréhensibles. Je ne lui trouve pas de meilleur nom, pour exprimer

exactement les effets de sa fonction, que "Loi de Compréhension aimante". Cette phrase est sans doute sentimentale et inadéquate pour définir scientifiquement le grand développement évolutionnaire de la conscience humaine. Mais avant que ce développement soit un fait accompli, nous n'avons pas d'autre moyen d'exprimer la véritable signification de l'idée profonde. Toutefois il peut suffire.

Énumérons maintenant ces lois dans leur séquence, afin d'avoir une meilleure idée de leurs relations et de leurs rapports :

1.	Loi d'Immersion	Première race.
2.	Loi de Capitulation	Deuxième race.
3.	Loi de la Matérialisation	Race lémurienne.
	Loi de Radiance cachée	
4.	Loi des Marées	Race atlantéenne.
5.	Loi des clivages	Race aryenne.
6.	Loi de Compréhension	Race prochaine aimante.

Une juste compréhension de ces lois nous permettra de voir plus clair dans la situation mondiale actuelle et nous fera comprendre plus intelligemment l'influence de rayon qui, en conjonction avec ces lois, a abouti à la formation des différentes unités nationales typiques.

6. Les Nations et les Rayons

En connexion avec notre discussion sur les rayons qui gouvernent et influencent les nations du monde, l'étudiant doit d'abord garder présente à l'esprit la notion que toutes les nations sont aujourd'hui gouvernées en ordre principal par la Loi des Clivages, mais que des groupes plus avancés **[14@380]** commencent dans chacune d'elles à répondre à la Loi de Compréhension ; une loi qui mettra finalement en évidence l'éternelle fraternité de l'homme et l'identité de toutes les âmes avec la sur-âme (Oversoul) dans la conscience raciale, aussi bien que l'unité de la Vie qui traverse, imprègne, anime et intègre le système solaire tout entier. Cette Vie fonctionne dans tous les schémas planétaires et à travers tous les règnes de formes, et tout ce qui peut être inclus, dans tout le système

solaire, dans le terme : "vie formelle". Ce terme comprend trois grandes idées fondamentales : celles de vie, de matière et d'évolution.

Le fonctionnement de la Loi de Compréhension sera grandement facilité et accéléré au cours de l'âge du Verseau. Il aboutira ultérieurement au développement de l'esprit international, à l'établissement d'une foi mondiale unique en Dieu, et en l'humanité comme expression supérieure de la divinité en cette période mondiale, ainsi qu'au transfert de la conscience humaine hors du monde des choses matérielles, vers le monde plus purement psychique, et plus tard au spirituel. Rappelons que, pour l'humanité avancée, la séquence de reconnaissance de ces expansions de conscience est la suivante :

1. Le monde de la vie psychique. Ceci requiert la reconnaissance, dans la conscience du cerveau de l'aspirant, de la nécessité pour ce premier pas, du contrôle mental et spirituel.
2. Le monde du développement et du contrôle mental.
3. Le monde de l'âme ou égo.

   Lorsque ces trois reconnaissances sont devenues stables pour l'aspirant, vient la reconnaissance par le disciple :

4. Du contrôle par l'âme de la vie du plan physique.
5. De la faculté interprétative du mental illuminé.
6. Le fonctionnement et l'utilisation des pouvoirs psychiques, **[14@381]** leur mise en place et la participation dans le domaine du service intelligent.
7. Une vie inspirée et créatrice sur le plan physique.

Mais dans le développement de la conscience raciale, le processus ne suit pas ces différents stades dans leur séquence. Cela est dû à la stimulation, et à la sensibilisation qui en résulte de l'aspect-forme. Ceci par la radiation de plus en plus puissante du dynamique Groupe des Serviteurs mondiaux dont les rangs se grossissent de ceux qui ont passé ou qui passent par les stades d'aspirants et de disciples, en apprenant à servir. Le développement psychique des masses évolue parallèlement au développement spirituel des éléments avancés de l'humanité. On peut le constater sur une grande échelle, partout aujourd'hui, dans la grande extension du mouvement spirite et dans l'énorme accroissement des pouvoirs psychiques inférieurs. Sur la grande roue de la vie, nous sommes de nouveau au point de l'ancienne magie atlantéenne et du psychisme

inférieur, mais cette fois il peut en résulter de bonnes choses, si les disciples du monde et les individus spirituellement focalisés réagissent dans un sens positif à l'opportunité.

Ils se comptent par centaines aujourd'hui, et même par milliers en Amérique, ceux qui se trouvent sous l'influence de la Loi de Compréhension aimante. Ils sont nombreux aussi, dans toutes les nations, ceux qui réagissent à la note plus vaste de fraternité, mais les masses n'y sont pas encore compréhensives. C'est graduellement qu'elles doivent être conduites dans les bonnes directions, par le développement de la juste compréhension par leurs propres ressortissants. Souvenez-vous de cela, vous tous qui travaillez pour la paix du monde et l'établissement de justes relations, pour l'harmonie et pour la synthèse.

A. Les Principales Nations et leurs Rayons

Toute grande nation est contrôlée par deux rayons, de même que l'être humain. Nous ne nous occupons pas des **[14@382]** petites nations. Chaque nation est contrôlée d'une part par un rayon de personnalité (si nous pouvons l'appeler ainsi) qui constitue en ce moment le facteur de contrôle principal, qui est dominant et le plus puissant, et d'autre part par un rayon d'âme dont l'influence n'est ressentie que par les disciples et les aspirants de chacune de ces nations. Ce rayon de l'âme doit être évoqué afin d'être amené à une activité fonctionnelle croissante par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, et c'est là l'une de ses tâches et objectifs principaux. Ceci ne doit jamais être oublié. Il y aurait beaucoup à écrire au sujet de l'influence historique des rayons au cours des 2000 années écoulées et sur la manière dont chacun des grands événements a été influencé ou amené par l'influence périodique des rayons. Mais le temps me manque pour cela. Pour intéressant que soit ce point de vue, dans sa signification des états et problèmes nationaux actuels, je ne peux que vous indiquer les rayons de chaque nation, vous laissant le soin d'étudier à l'occasion leurs effets et d'essayer de comprendre leurs relations avec la condition présente du monde. Une chose encore que je veux faire remarquer est que ces rayons qui gouvernent une nation particulière et qui sont actuellement en incarnation sont extrêmement puissants, que ce soit matériellement ou égoïquement, et aussi que certains problèmes peuvent être attribués au fait que certains rayons, gouvernant certaines nations, sont en ce moment hors d'incarnation.

Nation	Rayon de personnalité	Rayon égoïque	Devise
Inde	4ème rayon art	1er rayon gouvernement	Je cache la Lumière.
Chine	3ème rayon intellect	1er rayon gouvernement	J'indique la Voie.
Allemagne	1er rayon pouvoir	4ème rayon art	Je conserve.
France	3ème rayon intellect	5ème rayon connaissance	Je libère la Lumière.
Grande Bretagne	1er rayon pouvoir ou gouvernement	2ème rayon amour	Je sers.
Italie	4ème rayon art	6ème rayon idéalisme	Je creuse les sentiers.
Etats-Unis	6ème rayon idéalisme	2ème rayon amour	J'éclaire la route.
Russie **[14@383]**	6ème rayon idéalisme	7ème rayon magie et ordre	Je relie deux routes.
Autriche	5ème rayon connaissance	4ème rayon art	Je sers le chemin illuminé.
Espagne	7ème rayon ordre	6ème rayon idéalisme	Je disperse les nuages.
Brésil	2ème rayon amour	4ème rayon art	Je cache la semence.

L'analyse attentive de ce qui précède peut indiquer certaines lignes de compréhension raciale. Il y a un rapport naturel indiqué par les rayons de

personnalité entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne, et pourtant on peut voir une relation entre la France et la Grande-Bretagne grâce à leurs devises nationales ésotériques, ainsi que dans les deux symboles ésotériques qui sont les leurs. Le symbole de la France est la fleur de Lys, elle l'a adopté, il y a des siècles sous une directive divine, et ce symbole est représentatif des trois aspects divins en manifestation. L'accent est placé sur le troisième aspect, produisant la manifestation intelligente. Le symbole de la Grande-Bretagne, du même apport divin, est celui des trois plumes, et marque les armes du Prince de Galles. Le scintillant et brillant intellect français, avec son penchant scientifique, s'explique par l'interaction du troisième rayon d'intelligence active, avec le cinquième, celui de la compréhension scientifique. D'où son étonnante contribution à la connaissance et à la pensée du monde et son histoire brillante et colorée.

Sachons que la gloire de l'empire français de jadis doit être considérée comme la garantie d'une gloire de révélation divine qui se trouve dans l'avenir, mais qui ne lui appartiendra jamais avant qu'elle cesse de vivre dans la splendeur de son passé et qu'elle se tourne vers l'avenir pour démontrer le fait **[14@384]** de l'illumination, qui est le but de tout effort mental. Lorsque l'intellect français sera tourné vers la découverte et l'élucidation des choses de l'esprit, il pourra porter la révélation au monde. Lorsque son rayon égoïque dominera le troisième rayon, et lorsque l'action séparative du cinquième rayon sera transmuée en la fonction révélatrice de ce même rayon, la France entrera dans une période de gloire nouvelle. Son empire sera alors celui du mental, et sa gloire, celle de l'âme.

Il est évident que la faculté de gouverner est nettement la caractéristique prédominante de la Grande-Bretagne. L'Angleterre est un exemple de l'art du contrôle, et sa fonction a été, vous vous en rendez compte, de faire la première tentative de groupement de nations fédérées, et de démontrer la possibilité d'un tel groupement. Les États-Unis d'Amérique accomplissent une chose à peu près similaire et fusionnent les nationaux de nombreux pays en un état fédéré, formé de plusieurs états subsidiaires au lieu de nations subsidiaires. Ces deux pouvoirs fonctionnent de cette manière et selon ce vaste objectif, dans le but de donner à la planète, comme résultat, un système de groupement à l'intérieur d'une même frontière nationale ou d'un seul empire, y préservant cependant cet esprit international qui sera le symbole de la technique gouvernementale de l'Âge Nouveau. Le second rayon, d'amour ou d'attraction, gouverne égoïquement l'empire britannique et il y a une

relation entre ce fait et celui que le signe des Gémeaux gouverne les États-Unis et Londres. Le mental fluide, mercurien et intuitif est étroitement allié au divin aspect d'amour et de compréhension, produisant l'attraction et l'interprétation.

Il est intéressant de noter que le quatrième rayon, d'harmonie ou d'art, qui commencera bientôt à reprendre le pouvoir, dans son aspect, est prédominant dans la destinée de l'Inde, de l'Allemagne, de l'Italie, de l'Autriche et du **[14@385]** Brésil ; c'est à cause de cela qu'il y a tant de désordres préparatoires dans les trois contrées européennes précitées. Le sixième rayon est puissant en Russie, dans les États-Unis, en Italie et en Espagne. C'est l'adhésion fanatique à un idéal qui est responsable des importants changements que l'on voit dans ces nations ; en Allemagne, et en Italie, le pouvoir harmonisant du quatrième rayon est visible. Il se passe dans toutes ces contrées un processus de renversement, de destruction des formes anciennes, préparatoire à une réaction adéquate à l'influence du nouveau rayon. Il faut se souvenir qu'il en est de même pour les nations et pour les individus, la réaction à une influence grandissante du rayon égoïque est toujours accompagnée d'une période de bouleversement, mais cette destruction n'est que temporaire et préparatoire.

L'Inde cache la lumière, et cette lumière, lorsqu'elle sera libérée sur le monde et révélée à l'humanité, apportera l'harmonie dans l'aspect forme, parce que les choses seront alors clairement vues telles qu'elles sont, débarrassées de l'illusion. Cette lumière harmonisante est terriblement nécessaire dans l'Inde elle-même et lorsqu'elle se manifestera, elle permettra le juste fonctionnement du premier rayon de pouvoir ou de gouvernement. La volonté des peuples sera vue dans cette lumière. C'est à cause de cela que la Grande Bretagne inaugure une activité renouvelée, son rayon de personnalité et le rayon égoïque de l'Inde étant les mêmes. Beaucoup d'Anglais ont un lien subjectif avec l'Inde par des incarnations précédentes et des associations ; la querelle entre la Grande-Bretagne et l'Inde est largement une affaire de famille, dans le sens profond du terme, et de là vient son amertume, l'amertume d'un frère aîné qui voit le plus jeune usurper ses prérogatives. Bien qu'ils ne le réalisent pas, beaucoup d'administrateurs ont trouve là, le chemin de retour vers leur propre pays, afin d'achever ce qu'ils ont commencé dans d'autres vies et d'autres corps. Comme vous le savez, il y a un lien étroit entre le quatrième et le second rayon, et cela apparaît dans la relation entre **[14@386]** l'Angleterre et l'Inde ; il y a là une destinée qu'ils ont à accomplir ensemble.

La tendance statique à la stabilisation, de l'Allemagne, se manifestant par exemple dans son futile effort pour préserver la pureté d'une race, effort devenu maintenant impossible, est due à sa personnalité du premier rayon, tandis que sa force égoïque du quatrième rayon est à la base de son effort pour standardiser et harmoniser tous les éléments inclus dans ses frontières, à l'exclusion toutefois de la race hébraïque. Je parlerai plus tard du problème des Juifs. L'Allemagne ne peut trouver d'aide en elle-même, parce que, bien que le premier rayon ne soit pas en manifestation au sens que nous donnons à ce terme, la majorité des égos maintenant au pouvoir, en Allemagne, appartiennent aux premiers sous-rayons des sept différents rayons, ce qui fait que, d'un angle important, ils sont les transmetteurs de la force du premier rayon. Je vous donne ici une indication. C'est pour cette raison que la Grande-Bretagne peut entrer en contact avec la race germanique et manier la psychologie allemande de façon plus compréhensive que n'en sont capables la Russie, l'Italie ou la France. Ces deux pays partagent des qualités similaires, et l'un des services que l'Angleterre peut rendre en ce moment, est de venir en aide à la paix mondiale en agissant comme médiatrice, et mettant ainsi en pratique sa devise : "Je sers."

Une analyse attentive de l'idéalisme de la Russie et de celui des États-Unis révèle qu'il n'y a aucune ressemblance dans ces idéalismes, car la Russie est poussée par son septième rayon animique à imposer un cérémonial obligatoire de rythmes ordonnés, conduisant à un ordre idéalisé et à la communauté d'intérêts. A cause de cela et à cause de ce travail magique forcé, certaines forces sont libérées et actives en Russie ; celles-ci doivent être surveillées très attentivement par la Fraternité de Lumière parce qu'elles n'appartiennent pas complètement à la magie blanche, attendu qu'elles sont en partie une magie de la forme, tandis que la pure magie blanche n'a trait qu'à l'âme ou aspect subjectif. Les forces noires, ainsi appelées, ne sont pas plus répandues en Russie qu'ailleurs dans le monde, cependant la réaction et l'attitude **[14@387]** russes à la règle et l'ordre forcés contiennent plus d'influence magique du septième rayon, que dans les cas des autres pays, tel que l'Allemagne, qui force aussi l'ordre et le mode de vie standardisés.

Vous remarquerez que parmi les grandes nations, seules le Brésil, la Grande-Bretagne et les États-Unis d'Amérique sont nettement sous l'influence du deuxième rayon. Un fait intéressant apparaît lorsque nous considérons ce groupement. La Grande-Bretagne est la gardienne de

l'aspect-sagesse de la force du deuxième rayon, pour la race appelée aryenne. Les États-Unis remplissent le même office pour la sixième ou prochaine sous-race, qui est la race-germe pour la future grande sixième race. Le Brésil aura une place parmi les premières dans cette sixième grande race. Ces trois grandes races incorporent l'aspect d'attraction cohésive du deuxième rayon, et le démontreront par leur sagesse et un gouvernement sage basé sur l'idéalisme et l'amour. Les États-Unis représentent une fusion de races, dans laquelle l'élément anglo-saxon est dominant. Le Brésil représentera plus tard le meilleur de ce que les races latines ont à donner. Cette fusion sera considérée du point de vue des types de rayon et du développement des principes fondamentaux, et non sous l'angle de la culture et de la civilisation.

La Grande-Bretagne représente l'aspect du mental qui s'exprime en un gouvernement intelligent, basé en définitive sur une compréhension juste et aimante. Je dis que ceci est l'idéal placé devant elle, et non qu'elle y a pleinement réussi. Les États-Unis représentent la faculté intuitive, s'exprimant comme illumination et pouvoir d'unir et de fusionner. Le Brésil (ou plutôt cette contrée actuelle, car ce dont il s'agit n'aura lieu que dans des milliers d'années) représentera une civilisation de lien et d'interprétation, basée sur le développement de la conscience abstraite, laquelle est le mélange de l'intellect et de l'intuition et qui révèle l'aspect-sagesse de **[14@388]** l'amour dans sa beauté. Mais, comme je l'ai dit, la période de développement de cette grande civilisation est encore trop éloignée pour permettre des conjectures à son sujet.

Il est trop dangereux pour moi, en cette période de troubles et de difficultés, de m'expliquer plus clairement quant aux futures lignes de développement. La destinée et le prochain état des nations se trouvent cachés dans leur présente activité. Les lecteurs de ce traité sont encore, dans la majorité des cas, trop nationalistes dans leurs points de vue et trop profondément imbus de l'importance primordiale de leur propre pays et de sa signification suprême, pour que je puisse faire plus que généraliser et indiquer les grandes lignes du progrès. Le rôle de prophète est trop dangereux, parce que la destinée est dans la main des peuples, et personne ne sait exactement quel chemin ils prendront pour atteindre leur but. Le but est inévitablement certain, ainsi que son accomplissement ultime, mais les incidents du voyage ne peuvent être révélés ; ils sont inclus dans le karma racial. Le temps n'est pas encore là où la majorité des individus de chaque race pourra voir le tableau dans son ensemble, et comprendre le

rôle que sa nation particulière doit jouer dans l'histoire des nations. Chaque nation sans exception possède ses vertus et ses vices particuliers. Ceci dépend :

1. De son point d'évolution.
2. De la mesure de contrôle de son rayon de personnalité.
3. Du début de contrôle de son rayon égoïque.
4. De la polarisation de la nation.

Il est nécessaire de se souvenir, lorsqu'on considère les nations, que certaines d'entre elles sont négatives et féminines, tandis que d'autres sont positives et masculines. L'Inde, la France, les États-Unis d'Amérique, la Russie et le Brésil sont féminines et constituent l'aspect maternel, nourrissant. Ces pays sont féminins dans leur psychologie : intuitifs, mystiques, sensibles, attrayants et beaux, aimant le faste et la couleur, **[14@389]** et ayant aussi les défauts de l'aspect féminin, tel celui de mettre trop d'accent sur l'aspect matériel de la vie, sur l'apparat, sur les possessions, et sur l'argent comme symbole de ce que signifie le côté-forme. Ils nourrissent la civilisation et les idées.

La Chine, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Italie sont masculines et positives ; ces pays sont mentaux, politiques, gouvernants, standardisants, conscients de groupe, occultes, agressifs, pleins de grandeur, intéressés dans la loi, mettant l'accent sur la race et sur l'empire. Mais ils sont plus inclusifs et pensent en termes plus vastes que les aspects féminins de la manifestation divine. Le lecteur aura intérêt à consulter un tableau précédent, et à considérer les expressions supérieures et inférieures des rayons, notant comment ceux-ci se manifestent quand il s'agit des rayons personnels et égoïques des différentes nations. Prenons par exemple l'arrivée en manifestation du rayon égoïque de la nation germanique. Son expression inférieure est la construction architecturale, et c'est ce que l'on peut voir à l'œuvre actuellement dans le style nouveau et moderne des bâtiments. Son expression supérieure n'est pas encore visible, mais l'Allemagne doit donner un jour au monde une forme saine de gouvernement hiérarchique. Il est intéressant de noter que l'expression du rayon égoïque de la France, le cinquième, commence aussi à se mettre en évidence. L'intérêt scientifique manifesté pour le psychique et pour la psychologie est une réaction à l'influence de ce rayon, et bien que ce ne soit encore qu'une indication, la garantie du futur est contenue dans ce fait. L'influence du sixième rayon qui gouverne la personnalité ou aspect-forme

des États-Unis d'Amérique est fortement mise en évidence dans la diversité de ses religions et dans l'aptitude nationale pour l'organisation idéaliste ; le second rayon, son rayon égoïque, fait aussi sentir sa présence dans l'intérêt manifesté aux phénomènes et aux vérités de la réalité de l'initiation. **[14@390]**

L'analyse des caractéristiques des rayons, donnée plus haut, peut aussi être appliquée aux nations et aux contrées du monde, et on verra alors comment les nombreux septennats de la nature, dont tous ont leurs racines dans le septennat primaire des rayons, peuvent être considérés avec des résultats étonnamment intéressants selon la Loi des Correspondances.

Les relations intuitionnelles et les principaux clivages intellectuels dépendent des influences des rayons gouvernants. L'Espagne, l'Autriche et la France, étant gouvernées par les septième, cinquième et troisième rayons, ont une étroite interrelation, et cela se manifesta nettement au Moyen-âge, lorsque les destinées de ces trois pays semblèrent étroitement unies. L'ensemble nouvellement constitué des États-Unis, est de même ésotériquement intimement associé, dans son aspect-forme, avec le Brésil, la Russie et l'Italie, c'est de là que découle la précoce arrivée de Russes et d'Italiens en Amérique, et de là vient aussi l'influence américaine et le développement de l'idéal de "Pan-Amérique".

Toutes ces relations s'appliquent au côté-forme et sont issues des rayons de personnalité. Beaucoup d'autres relations du même genre apparaîtront si l'on étudie soigneusement les pays et leurs rayons. Le rayon d'attraction ou d'inclusivité (Rayon II), le rayon des phénomènes électriques (Rayon III), et le cinquième rayon de l'intellect sont des rayons puissamment actifs à l'époque actuelle, ils sont tous en incarnation, et d'autre part, le septième rayon qui apparaît commence à imposer lentement mais sûrement, en dépit des apparences, l'ordre et le contrôle hiérarchiques sur la planète. Il faut se rappeler que tous les processus naturels sont naturellement lents dans leur progression, sans cela leurs effets seraient trop destructifs. Les effets de ces influences se font sentir dans l'ordre de séquence suivant :

1. La perception d'un idéal.
2. L'élaboration d'une théorie. **[14@391]**
3. L'expansion de l'opinion publique.
4. L'imposition d'un "modèle" croissant sur la vie évoluante.

5. La production d'une forme basée sur ce modèle.
6. Le fonctionnement stabilisé de la vie dans cette forme.

Chaque rayon incorpore une idée qui peut être perçue comme idéal. Les rayons produisent, les uns après les autres, les modèles mondiaux qui façonnent les formes planétaires et engendrent ainsi la puissance intérieure des processus évolutionnaires. La tendance à la formation de modèles est reconnue aujourd'hui dans l'individu, par la psychologie moderne qui a déterminé et catalogué ses modèles de sentiment et de pensée. Il en est de même pour le microcosme et pour le macrocosme. Chaque rayon engendre trois modèles principaux qui sont imposés sur la matière, que ce soit celle d'un homme, d'une nation ou d'une planète. Ces trois modèles sont :

1. Le modèle émotionnel. Il incorpore l'aspiration de l'homme, de la nation ou de la vie planétaire et il est la somme totale de la tendance du désir.
2. Le modèle mental. Il apparaît plus tardivement et gouverne les processus de pensée de l'homme, de la nation et de la planète. Il devient finalement le facteur contrôlant de la personnalité ou vie formelle. Le modèle émotionnel et le modèle mental sont les aspect négatifs et positifs du rayon de la personnalité.
3. Le modèle animique. Ceci est le but proposé, le cercle infranchissable (anneau qui ne peut être dépassé) ou destinée, que le principe immortel, l'ange solaire, réussit finalement, mais beaucoup plus tard dans le temps, à imposer sur la vie formelle. Ce modèle doit arriver à dominer et à éliminer les deux processus de modèles précédents.

J'ai donné ici de fécondes directives d'étude au moyen **[14@392]** desquelles le lecteur peut arriver à un certain degré de compréhension intelligente au sujet de ce qui se passe actuellement dans la vie des nations du monde.

Si, par exemple, le cinquième rayon des anges solaires, le rayon du mental, qui est le rayon égoïque de la nation française, peut arriver à manifester son pouvoir dans le trouble et la misère de la condition mondiale actuelle, c'est à la France que sera accordée la gloire ultime de prouver au monde le fait de l'âme et de lui enseigner la technique du contrôle égoïque. Le modèle de l'âme peut être traduit par le génie de l'intellect français en termes que l'humanité peut comprendre, et permettre

ainsi de naître à la véritable psychologie de l'âme. De même, le génie de l'Allemagne s'est souvent manifesté dans le passé selon la ligne de son rayon animique, le quatrième, et par ce modèle d'âme a donné au monde une grande partie de la musique et des philosophies. Lorsque cela se manifestera de nouveau et que le patron animique sera plus fortement imprimé sur la conscience germanique, nous commencerons à comprendre la signification du surhomme. L'Allemagne a capté une vision de cet idéal. Elle a jusqu'à présent été mal interprétée, mais l'Allemagne est capable de nous donner le modèle du surhomme, telle est sa destinée ultime.

Si l'idéal de justice de l'Angleterre (qui est le patron de son rayon de personnalité) peut être transformé et transmué par son rayon égoïque d'amour, en juste et intelligent service du monde, cette nation peut donner au monde le modèle de ce véritable gouvernement qui est le génie ou la qualité d'âme latente de l'Anglais. Si l'idéalisme des États-Unis d'Amérique, qui est aujourd'hui l'expression de sa personnalité et qui se manifeste par l'idée bruyamment proclamée "du plus grand et du meilleur" arrive à être illuminé par la loi d'amour, alors le modèle sous-jacent à la structure de ces États apparaîtra en lignes de lumière et nous aurons là le modèle pour la future lumière raciale, en opposition aux multiples **[14@393]** lignes nationales séparatives. Le lecteur intelligent peut ainsi voir, comment, pour toutes les nations, le modèle sous-jacent cherche à se réaliser. Notons aussi que le modèle émotionnel des États-Unis de l'époque actuelle s'exprime en termes de sentiment et de désir personnels. Il est capable d'être traduit en termes de véritable bienveillance. Le modèle des E.U. doit être cherché dans l'information des masses, dans les écoles, la radio et les journaux. Plus tard cela se transformera en perception intuitive. Le modèle animique des E.U. s'exprime aujourd'hui dans le désir d'acquérir de la nation, et dans l'amour des possessions qu'ils attirent à eux par le mauvais usage de la loi d'amour. L'expression future de cela modifiera cette attitude qui aime le matériel, en une attitude qui préfère le réel, et recherche l'acquisition des choses de l'esprit au lieu de celles de la forme.

B. Le Problème Juif

A propos des nations et des rayons, je voudrais maintenant vous indiquer certaines conditions fondamentales partiellement responsables de ce que l'on appelle le problème Juif. Un problème qui existe depuis des

siècles, mais qui, à l'époque actuelle préoccupe profondément beaucoup de gens, et aussi les membres de la Hiérarchie planétaire. Si ce problème peut être solutionné, ce sera l'un des plus puissants facteurs de l'amélioration de la compréhension et de l'harmonie mondiales. Il ne peut être résolu sans la coopération des hommes de bonne volonté du monde entier. Peu de choses parmi celles que je vais dire à ce sujet peuvent être vérifiées et prouvées, parce que la clef du problème doit être recherchée dans la nuit des temps, en fait, lorsque le soleil se trouvait dans la constellation des Gémeaux. A cette époque les deux piliers furent édifiés, lesquels sont, ainsi que le savent tous les Maçons, deux grands points de repère en Maçonnerie. C'est de là que découle la "coloration juive" de tout travail maçonnique, bien qu'il ne s'agisse pas d'influence "juive" **[14@394]** au sens actuel du terme. Puisque les facteurs sont si anciens, qui pourra dire si ce que je dis est exact, ou établir la nature exacte ou erronée de mes conclusions ? Cependant je présente ces faits dont j'ai connaissance grâce à mon accès à des annales plus anciennes que toutes celles connues des hommes.

Le rayon de la personnalité, le rayon de forme matérielle du peuple Juif, est le troisième rayon. Son rayon égoïque est le premier. Son signe astrologique est le Capricorne, avec la Vierge à l'ascendant. Mercure et la Vierge jouent un rôle prédominant dans sa destinée. Ces clefs devraient suffire à donner à l'étudiant avancé et à l'astrologue certaines indications capables de jeter une lumière sur son étrange histoire. De l'influence du troisième rayon, les Juifs tiennent leur tendance à manipuler les forces et les énergies, et de manœuvrer les ficelles afin d'arriver à leurs fins désirées. En tant que race, ce sont des faiseurs de lois innés, et parce que leur rayon égoïque est le premier, ils sont portés à la domination et au gouvernement. Remarquons la notion constante de la chèvre dans leur histoire, et leur enseignement au sujet de la Vierge-mère qui doit donner naissance au Messie.

Dans tous les groupements, qu'ils appartiennent aux cieux ou à la terre, on remarque toujours la tendance de certaines unités du groupe à se révolter, à se rebeller et à montrer l'une ou l'autre forme d'initiative, différente de celle des autres unités du même groupement. On nous dit, dans le langage allégorique des anciennes écritures, que lorsque notre système solaire se forma, il y avait "la guerre dans les Cieux", "le soleil et ses sept frères" ne travaillaient pas en parfaite harmonie ; de là vient (et ceci est une indication) que notre terre n'est pas l'une des sept planètes sacrées. Nous savons qu'il y a l'antique légende de la Pléiade perdue, et il y

a encore beaucoup d'autres histoires. De même que dans la chambre du conseil du Très Haut, la paix et la compréhension n'ont pas toujours régné, à certains moments, il y a eu la guerre et la dislocation ; cela se trouve exprimé clairement **[14@395]** dans de nombreux récits de l'Ancien Testament. Symboliquement parlant, certains des fils de Dieu, entraînés par Lucifer, "Fils du Matin", tombèrent à un certain moment, de leur haut état d'être. Cette "chute des Anges" fut un événement formidable dans l'histoire de notre planète, mais en réalité ce n'est qu'un phénomène passager et intéressant dans l'histoire du système solaire, un incident banal dans les affaires des sept constellations, dont l'une est notre système solaire.

Arrêtez-vous un moment pour considérer ce fait, et réajustez votre sens des valeurs. La valeur des événements varie en importance selon l'angle d'où on les considère, donc ce qui, envisagé de l'angle du développement de conscience de notre terre, peut être un facteur de première importance et de valeur déterminante, considéré de l'angle de l'Univers, ce ne peut être qu'un incident insignifiant. Les affaires de l'individu sont, pour lui, d'importance majeure ; pour l'humanité, dans son ensemble, elles en ont peu. Tout dépend de l'unité qui occupe le centre de l'action vitale, et du facteur central autour duquel les événements, insignifiants ou importants, poursuivent leurs cours cycliques.

Dans le rayon de pouvoir et de vie qui est l'expression du quatrième règne de la nature, l'humain, on peut trouver une correspondance à cette "assomption d'indépendance" et à ce "détachement" qui caractérisa le groupement supérieur. Vers la fin de la période lémurienne, un groupe d'hommes ayant atteint un développement élevé, du point de vue de cette époque, et qui faisaient partie des disciples du monde de ce moment, se séparèrent de la Hiérarchie planétaire, et rejetèrent la "loi des initiés". C'était l'époque où le point principal de l'enseignement portait sur le côté matériel de la vie, et où l'attention était centrée sur la nature physique et son contrôle. L'Ancien Commentaire exprime ce qui se passa dans les termes qui suivent, et lorsque vous lisez les phrases cadencées de cet ancien récit, n'oubliez pas et réalisez qu'elles **[14@396]** se rapportent à ce *groupe de disciples qui furent les premiers fondateurs de la présente race juive :*

> "La loi émana du groupe intérieur qui guidait les destinées des hommes : Détachez-vous. Tournez en vous-même le pouvoir de saisir, de gagner, d'obtenir. Les

fils de Dieu qui s'entraînent pour quitter le monde des hommes et entrer dans la lumière, voyagent toujours librement. Ils ne conservent pas ce qu'ils ont. Libérez-vous, et entrez par les portes de paix.

"Certains des fils de Dieu qui attendaient derrière ces portes, prêts à entrer lorsque retentirait le Mot ordonnant de faire glisser ces portes de côté, étaient chargés de trésors de la terre. Ils apportaient leurs dons en offrande au Seigneur de la Vie, qui n'avait pas besoin de leurs dons. Ils cherchaient à passer à travers ces portes, non pas dans un but égoïste, mais pour présenter les trésors amassés dans le monde, montrant ainsi leur amour.

"De nouveau le Mot retentit : Abandonnez tout derrière vous, passez la porte sans être chargé de quoi que ce soit venant de la terre. Ils attendirent et discutèrent. Le reste de ceux qui étaient préparés entrèrent dans la lumière en passant entre les piliers de la porte ; ils abandonnèrent les charges qu'ils avaient apportées et entrèrent libres, et ils furent acceptés, ne portant rien.

"Parce qu'ils voyageaient en groupe, et en tant que groupe ils progressaient et comprenaient, le groupe réagit à l'ordre divin et s'arrêta. Ils attendirent là, se tenant devant le portail du Sentier, étreignant les trésors récoltés au cours d'un millier de cycles. Ils ne désiraient pas abandonner quoi que ce soit derrière eux. Ils avaient peiné pour les richesses qu'ils tenaient. Ils aimaient leur Dieu, et ils voulaient Le doter de toutes les richesses qu'ils avaient amassées. Ils n'aimaient pas la discipline.

"Une fois de plus le Mot résonna : Déposez à terre tout ce que vous tenez et entrez libres.

"Mais trois d'entre eux se révoltèrent contre le dur commandement. Les autres obéirent. Ils passèrent les portes, laissant les trois premiers au dehors. Beaucoup d'entre eux furent portés aux sommets de la joie. Les trois restèrent en dehors des portes tenant toujours fermement leur trésor."

Dans cet ancien récit, plus ancien que toutes les autres écritures du monde, on trouve le secret de l'histoire Maçonnique, le meurtre du Maître

par ses trois associés les plus **[14@397]** proches, soit sa mort et son inhumation. Tous les Maçons reconnaîtront les trois auxquels je fais allusion. Ces trois disciples étaient les fondateurs de la race juive moderne ; c'était trois disciples avancés qui furent irrités par l'ordre d'entrer les mains libres et sans entraves, dans le lieu où il y a la lumière. Ils cherchaient à conserver ce qu'ils avaient amassé et à le consacrer au service de Dieu. Mais leur mobile non reconnu était leur amour des richesses et le désir de sauver leurs gains. L'ancienne tradition, telle qu'elle est enseignée par les instructeurs d'autrefois, nous dit que :

> "Ils tournèrent la face du côté des portes de la terre. Leurs amis continuèrent leur route... Ils restèrent en arrière... Les Maîtres se réunirent en conclave pour décider quel serait le sort de ceux qui, ayant atteint les Portes de Lumière, préféreraient les possessions du monde au service de la Lumière. De nouveau la Parole se fit entendre pour les trois révoltés qui attendaient toujours au dehors, devant les portes.
>
> "Conservez ce que vous avez et recueillez encore davantage, mais vous ne connaîtrez pas la paix. Récoltez les fruits du mental et cherchez votre pouvoir dans de vastes possessions, mais vous n'aurez plus de lieu de résidence sûr.
>
> "En vous-mêmes, parce que vous êtes des disciples du Seigneur, vous n'aurez aucune part à la paix, aucune certitude de succès, ni de pouvoir de conserver vos gains.
>
> "Vous aurez toujours la connaissance faible de Celui Qui veille sur tout. Toujours l'envie d'acquérir et d'amasser. Jamais de temps pour tenir et se réjouir. Continuez donc jusqu'à ce que le temps vienne, où de nouveau vous vous tiendrez devant les Portes de Lumière, cette fois les mains vides. Alors vous entrerez, libres, acceptés par les Serviteurs du Seigneur, et vous connaîtrez la paix pour toujours."

La vieille légende nous raconte que les trois s'en allèrent alors remplis de chagrin et de révolte, chargés de leurs trésors, et ainsi commença l'histoire du Juif errant. Il est significatif de remarquer que l'un des plus grands Fils de Dieu qui travailla sur terre et qui résuma en lui-même la voie et l'accomplissement, Jésus de Nazareth, était un Juif. Il renversa

toutes les anciennes conditions. Il ne posséda rien du tout. Il fut le premier de notre humanité à atteindre l'achèvement, **[14@398]** et il était un descendant direct de l'aîné des trois disciples d'autrefois qui se révoltèrent dans *le drame du détachement*. Le Juif incarne en lui-même le fils prodigue mondial. Il est le symbole du disciple qui n'a pas encore appris la leçon du juste sens des valeurs. Il a été la victime de la Loi de Lumière et de son inaptitude à se soumettre à cette loi. Il pêcha volontairement avec les yeux grands ouverts sur les conséquences de son acte. C'est ainsi qu'il connaît la loi, comme aucune autre race ne la connaît, parce qu'il est éternellement sa victime. Il a énoncé cette loi sous son angle négatif ; la loi de Moïse gouverne actuellement une grande partie du monde et n'a pas réussi à apporter la justice et la véritable légalité dans la vie.

L'autre groupe de disciples, les représentants (selon l'époque et l'âge) de la race, passèrent à travers les anciens portails de l'initiation et firent le premier grand pas. Ils revinrent avec un souvenir latent et obscur de l'épisode qui les sépara de trois de leurs co-disciples. A leur retour à la vie sur la terre, ils parlèrent de cet événement. Ce fut leur erreur ; un antagonisme qui devait être long en découla ; il persiste encore aujourd'hui. Ces disciples particuliers, en ce qui les concerne, ont accompli leur long pèlerinage et sont entrés dans la paix éternelle, mais les conséquences de leur trahison initiale aux événements cachés de l'initiation persiste encore.

De façon curieuse, cette ancienne race, fondée par les trois qui aimaient ce qu'ils avaient à offrir, plus que ce qu'ils désiraient obtenir furent les promoteurs de la tradition maçonnique. Leur histoire (qui est entre parenthèses l'histoire de l'humanité) se trouve incorporée dans ce rituel dramatique. La récompense de leur sincérité, car ils se révoltèrent en toute sincérité, croyant qu'ils savaient mieux ce qu'ils avaient à faire, fut la permission de représenter chaque année, le jour où ils auraient pu entrer dans la lumière, l'histoire de la recherche **[14@399]** de la lumière. C'est parce qu'ils ont été si près de la résurrection de la mort de la terre à la vie de la lumière, qu'ils ont pu commencer la grande tradition des mystères. Ils avaient choisi la mort et avaient tué "ce qui avait vécu et qui aurait pu réclamer sa récompense" et qui aurait été capable de prononcer le mot de pouvoir, ce mot qui aurait largement ouvert les portes de la résurrection. On dit que ces trois jurèrent en un vœu éternel de se tenir toujours ensemble et de ne jamais s'abandonner l'un l'autre. Ce vœu s'est maintenu au cours des âges ; mais par voie de conséquence il a fait naître cette

séparativité raciale et cette communauté d'intérêts qui a suscité l'antagonisme des autres races.

Au cours des âges, le Juif a été un errant, il a beaucoup collaboré au patrimoine de beauté du monde, il a donné à l'humanité plusieurs de ses plus grands hommes, mais il a en même temps toujours été haï et persécuté, trahi et pourchassé. Il incarne en lui, symboliquement, l'histoire de l'humanité. L'antique tendance des Juifs à prendre et à garder, ainsi que celle de préserver leur intégrité raciale et nationale constitue leurs principales caractéristiques. Ils ne peuvent être absorbés, mais la race est tellement ancienne qu'aujourd'hui il n'y a pas une nation du monde qui n'ait quelques racines dans ce groupe qui, dans la vieille Lémurie avait avancé si loin que toute l'élite de son peuple se trouvait sur le sentier du disciple. Il n'y a pas de groupe racial dans le monde occidental qui ne soit un rejeton du plus ancien des peuples choisis, à l'exception des Finlandais, des Lapons et autres populations à hérédité nettement mongoloïde. Mais le mélange de ce qu'on appelle maintenant le sang juif ne se rencontre pas dans la même proportion, et le Juif moderne est autant un dérivé que l'est la race anglo-saxonne, c'est-à-dire que, uniquement par tendance sélective et ségrégation raciale, il a conservé intactes la plupart de ses caractéristiques originelles.

C'est la compréhension du fait de cette origine commune **[14@400]** qui a conduit les Israélites britanniques à leur travesti de la vérité, et qui les a incités à faire remonter notre moderne histoire occidentale jusqu'aux Juifs de la Dispersion. Mais cette relation est beaucoup plus ancienne que cela, elle date d'une période antérieure à l'histoire des Juifs, telle qu'elle nous est relatée dans l'Ancien Testament. Les trois anciens disciples et leurs groupes familiaux furent les ancêtres de trois groupements raciaux principaux, qui peuvent être généralisés comme suit :

1. La race sémitique ou race des temps bibliques et modernes ; les Arabes, les Afghans, les Maures et les affiliés de ces peuples, et descendants, y compris les Égyptiens modernes. Tous sont des descendants de l'aîné des trois disciples.
2. Les peuples latins et leurs diverses branches répandues dans le monde, ainsi que les races Celtiques partout où on peut les trouver sont les descendants du second des trois disciples.
3. Les Teutons, les Scandinaves, les Anglo-Saxons sont les descendants du troisième des trois disciples.

Ce qui précède est une large généralisation. La période envisagée est tellement étendue, et les ramifications nées au cours des âges sont si nombreuses qu'il m'est impossible de donner plus qu'une idée générale. Peu à peu les descendants de deux des trois disciples ont accepté les légendes promulguées à l'époque Atlantéenne, et se sont rangés du côté de ceux qui étaient les antagonistes du Juif tel qu'il est aujourd'hui ; ils ont perdu tout sens de leur origine commune. Il n'y a pas de race pure dans le monde actuel ; les inter-mariages, les relations illicites et les promiscuités ont été tellement nombreuses pendant les derniers millions d'années qu'il n'existe plus de **[14@401]** groupe ethnique pur. Le climat, les conditions de milieu sont des facteurs plus déterminants que n'importe quelle ségrégation imposée, sauf celle obtenue par de constants inter-mariages raciaux. Seuls les Hébreux ont pu préserver jusqu'à présent une certaine intégrité raciale.

Lorsque l'humanité s'éveillera au fait de son origine commune et lorsque les trois grands courants raciaux seront reconnus dans notre civilisation moderne, nous verrons disparaître la vieille haine du Juif, et celui-ci s'amalgamera alors avec le restant de l'humanité. Même les races orientales, qui sont les descendantes de la grande civilisation atlantéenne, ont eu des traces de mariages avec les ancêtres des Juifs modernes et aussi avec d'autres types raciaux, mais ces groupes ne se sont pas profondément amalgamés et ont de ce fait mieux conservé leurs caractéristiques que les groupements occidentaux.

Si vous voulez réfléchir à ce qui précède, et si vous étudiez avec attention la tradition maçonnique, beaucoup de points peuvent se clarifier dans votre esprit. Les ethnologues peuvent ne pas être d'accord avec moi, mais ils ne peuvent donner de preuves contre ce que j'avance, car les origines de l'actuelle situation raciale du monde se trouvent si loin en arrière dans l'histoire de l'humanité, qu'elles ne peuvent même plus donner de preuves de leurs propres revendications. Tout ce qu'ils peuvent considérer est l'histoire d'une centaine de milliers d'années écoulées, et leur étude concerne les effets de ce passé et non les causes originelles.

7. Le Rayon de Ego

Pour commencer notre étude du rayon de Ego ou de l'âme, nous devons établir d'abord certaines prémisses majeures ; elles peuvent être résumées en une série de quatorze propositions qui sont les suivantes :

4. Les égos de tous les êtres humains se trouvent sur l'un ou l'autre des sept rayons. **[14@402]**
5. Tous les égos qui se trouvent sur les rayons quatre, cinq, six et sept, doivent finalement, après la troisième initiation, fonctionner avec les trois rayons majeurs ou rayons monadiques.
6. Le rayon monadique de chaque égo est l'un des trois rayons d'aspect, de sorte que les fils des hommes sont, soit des monades de pouvoir, soit des monades d'amour, soit des monades d'intelligence.
7. Pour les objectifs particuliers que nous poursuivons, nous limiterons notre attention aux sept groupes d'âmes qui se trouvent sur l'un ou l'autre des sept rayons ou courants d'énergie divine.
8. Pour la majeure partie de notre expérience raciale et de vie, nous sommes gouvernés successivement et plus tard simultanément par :
   a. Le corps physique, qui est dominé par le rayon gouvernant la somme totale des atomes de ce corps.
   b. La nature émotionnelle de désir, qui est influencée et contrôlée par le rayon qui colore la totalité des atomes astrals.
   c. Le corps mental ou nature mentale, et la qualité du rayon déterminant sa valeur atomique.
   d. Plus tard, sur le plan physique, le rayon de l'âme commence à agir sur l'ensemble des trois corps qui constituent la personnalité lorsqu'ils sont alignés et qu'ils fonctionnent à l'unisson. L'effet de cette intégration générale est de provoquer une ou plusieurs incarnations dans lesquelles le rayon de la personnalité apparaît clairement et dans lesquelles les trois corps constituent les trois aspects ou rayons du soi inférieur.
9. Lorsque le rayon de la personnalité est devenu marquant et prédominant, et que les trois rayons corporels lui sont subordonnés, commence le grand conflit entre lui et le rayon de l'âme. La différenciation entre eux se marque plus clairement et le sens de dualité s'établit plus nettement. Les expériences décrites dans la *Bhagavad Gita* **[14@403]** deviennent les expériences du sentier du disciple ; Arjuna se tient au "milieu sur le champ de

Kurukshetra", entre les deux forces opposées, et à cause de la fumée de la bataille, il est incapable de voir clairement les choses.

10. Finalement le rayon ou influence de l'âme devient le facteur dominant, et les rayons des corps inférieurs deviennent les sous-rayons de ce rayon contrôlant. Cette phrase a une importance capitale, car elle indique la véritable relation de la personnalité avec l'égo ou âme. Le disciple qui comprend cette relation et s'y conforme est prêt à parcourir le sentier de l'initiation.

11. Chacun des sept groupes d'âmes réagit à l'un des sept types de force, et tous réagissent au rayon du Logos planétaire de notre planète, qui est le troisième, celui de l'Intelligence active. Tous se trouvent de ce fait sur un sous-rayon de ce troisième rayon, mais il ne faut pas oublier que le Logos planétaire se trouve lui-même aussi sur un rayon, qui est un sous-rayon du deuxième, celui de l'Amour-Sagesse. Nous avons donc ce qui suit : **[14@404]**

LE RAYON DU LOGOS PLANÉTAIRE

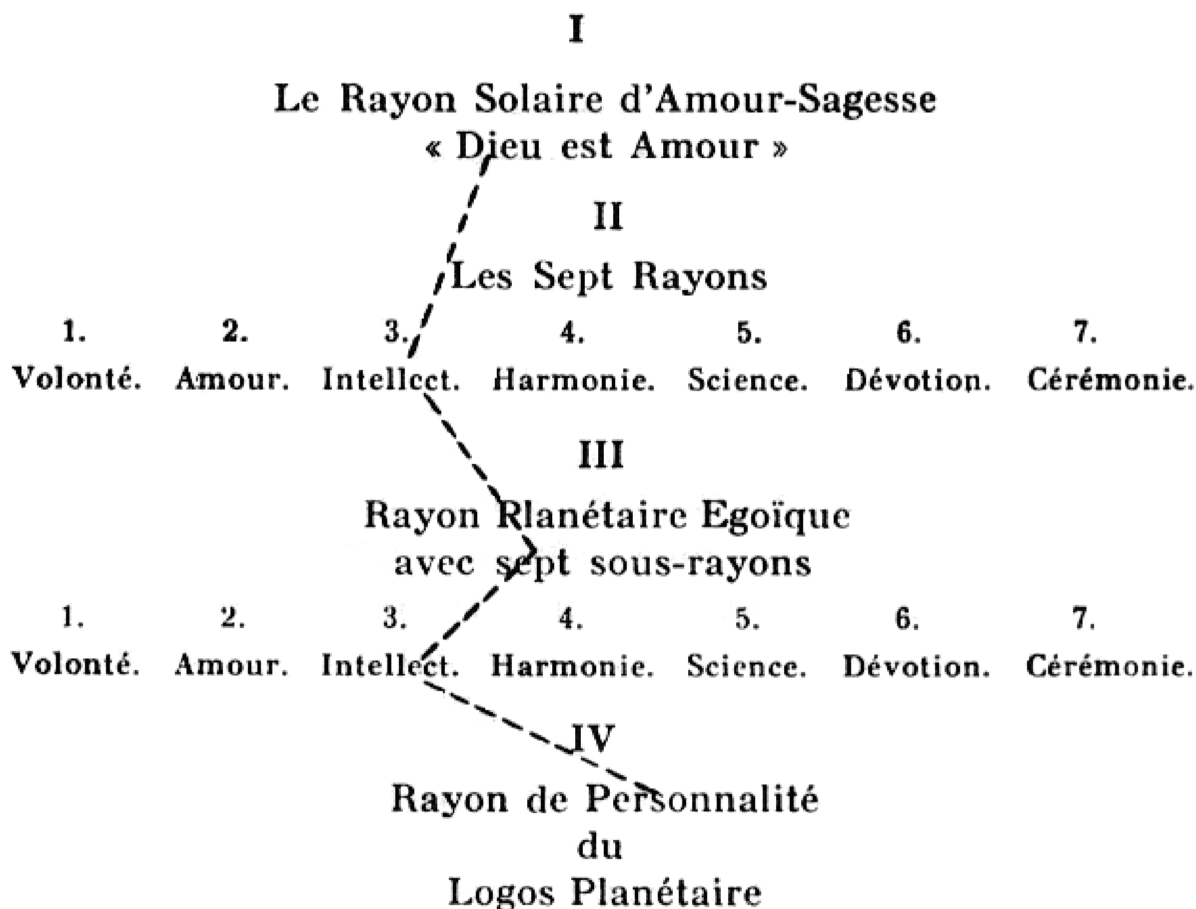

Rappelons que notre Logos planétaire qui s'exprime à travers la

planète Terre, n'est pas considéré comme engendrant l'une des sept planètes sacrées.

12. Le travail de chaque aspirant individuel est donc d'arriver à la compréhension de :

    a. Son rayon égoïque.

    b. Son rayon de Personnalité.

    c. Son rayon gouvernant son mental.

    d. Son rayon gouvernant son corps astral.

    e. Son rayon influençant son corps physique.

    Arrivé à cette quintuple connaissance, il aura satisfait à l'injonction Delphique : "Connais-toi, toi-même", et pourra en conséquence prendre l'Initiation.

13. Chaque être humain est aussi gouverné par certains rayons de groupe. **[14@405]**

    a. Les rayons du quatrième règne de la nature. Ceci aura des effets différents selon le rayon de la Personnalité ou de l'âme. Le quatrième règne de la nature a :

        1. Le quatrième rayon comme rayon égoïque.

        2. Le cinquième rayon comme rayon de la personnalité.

    b. Les rayons raciaux qui, actuellement, pour notre race Aryenne sont les troisième et cinquième ; ceci affecte puissamment chaque être humain.

    c. Le rayon cyclique.

    d. Le rayon national.

    Tous ces rayons influencent la vie de la personnalité de chaque homme. Le rayon égoïque de l'individu, auquel s'ajoute le rayon égoïque du quatrième règne, arrive graduellement à s'opposer aux rayons gouvernant la personnalité à mesure que l'homme s'approche du Sentier de probation et ensuite du sentier du disciple.

14. L'homme est donc un ensemble de forces qui le dominent séparément ou ensemble ; ces forces colorent sa nature, lui donnent sa qualité et déterminent son "apparence", ce mot étant utilisé selon son sens occulte "*d'extériorisation*". Pendant très longtemps il est mû par l'une ou l'autre de ces forces, et n'est alors

simplement que ce qu'elles font de lui. Lorsqu'il arrive à une compréhension plus claire, et peut commencer à pratiquer la discrimination, il choisit de façon déterminée celle qui sera dominante, jusqu'à ce qu'enfin il soit contrôlé par le rayon de l'âme, tous les autres rayons étant subordonnés au rayon de l'âme, et utilisés par lui à volonté.

15. En étudiant le rayon égoïque de l'homme nous devons apprendre :

    a. Que le processus suivi est l'extériorisation.

    b. Que le secret à découvrir est la manifestation.

    c. Que le dessein à connaître est la réalisation.

    Nous devons aussi comprendre les influences dominantes de rayon du royaume des âmes, le cinquième règne de la nature. Ces influences sont :

    1. Celle du cinquième rayon, travaillant au moyen de la personnalité. **[14@406]**
    2. Celle du deuxième rayon agissant par l'intuition.

16. Le *rayon de la Personnalité* trouve son principal champ d'activité et d'expression dans le corps physique. Il détermine le cours de sa vie et son dessein, son apparence et ses occupations. Il devient sélectif de qualité, lorsqu'il est influencé par le rayon égoïque.

    Le *rayon égoïque* a une action directe et spécifique sur le corps astral. C'est pour cela que le champ de bataille de la vie est toujours sur le plan de l'illusion ; lorsque l'âme sera parvenue à dissiper l'ancienne illusion, l'aspirant sera capable de marcher dans la lumière.

    Le *rayon monadique* influence le corps mental, après que l'intégration de la personnalité a été accomplie. Il pousse la nature mentale à poursuivre cette claire vision qui atteint sa consommation dans la quatrième initiation et qui libère l'homme des limitations de la forme.

    Il y a une analogie à cette triplicité et une relation symbolique intéressante avec les trois Initiateurs :

    a. Le premier Initiateur l'âme de l'homme.

       Il contrôle graduellement la personnalité.

b. Le second Initiateur le Christ.

Il libère la nature aimante.

c. L'Initiateur final le Logos Planétaire.

Il illumine le mental.

17. Le rayon égoïque, ou rayon animique, commence à faire activement sentir sa présence, via le corps astral, dès que l'alignement est achevé. Le processus est le suivant :

   a. Il agit extérieurement sur le corps astral.
   b. Il le stimule intérieurement à augmenter sa dimension, sa couleur et sa qualité.
   c. Il le pousse à l'activité dans tous les domaines de la vie physique et l'amène sous son contrôle.

Toutes les propositions précédentes pourraient être résumées dans l'énoncé suivant : le rayon de la personnalité **[14@407]** est l'inducteur d'une attitude *séparative* qui entraîne le détachement du groupe d'âmes, dont la personnalité est une extériorisation, et provoque un attachement conséquent au côté forme de la manifestation. Le rayon égoïque amène la *conscience de groupe* et le détachement des formes extérieures, amenant l'attachement au côté vie de la manifestation et au tout subjectif. L'effet du rayon monadique ne peut être compris que lorsque l'homme a pris la troisième initiation.

Nous pouvons diviser ce que nous avons à dire dans la prochaine section de notre traité, qui s'occupera du rayon égoïque, en quatre parties.

1. La croissance de l'influence de l'âme.
2. Les sept lois de la Vie égoïque.
3. Les cinq groupes d'âmes.
4. Les règles pour amener le contrôle de l'âme.

[14@411]

TABLEAUX RELATIFS AUX RAYONS

RAYONS EN MANIFESTATION ET HORS DE MANIFESTATION

Rayon I	n'est pas en manifestation.
Rayon II	en manifestation depuis 1575.
Rayon III	en manifestation depuis 1425.
Rayon IV	viendra lentement en manifestation après 2025.
Rayon V	en manifestation depuis 1775.
Rayon VI	disparaît rapidement de la manifestation depuis 1625.
Rayon VII	en manifestation depuis 1675.

MÉTHODES DE RAYON ENSEIGNANT LA VÉRITÉ

Rayon I — Expression supérieure : La science du gouvernement.

Expression inférieure : Diplomatie moderne et politique.

Rayon II — Expression supérieure : Le processus d'initiation tel qu'il est enseigné par la Hiérarchie des Adeptes.

Expression inférieure : La religion.

Rayon III — Expression supérieure : Moyens de communication ou interaction. Radio, téléphone, télégraphe et pouvoir de voyager.

Expression inférieure : L'usage et la répartition de l'argent et de l'or.

Rayon IV — Expression supérieure : Le travail maçonnique basé sur la formation de la Hiérarchie, et relié au deuxième rayon.

Expression inférieure : Construction architecturale, construction des cités modernes

Rayon V — Expression supérieure : Science de l'âme. Psychologie ésotérique.

Expression inférieure : Système d'éducation moderne.

Rayon VI — Expression supérieure : Christianisme et religions

diversifiées (notez ici la relation avec le deuxième rayon).

Expression inférieure : Églises et organisations religieuses.

Rayon VII Expression supérieure : Toutes les formes de **[14@412]** magie blanche.

Expression inférieure : Spiritisme de "phénomènes".

L'ÉTAT DE DISCIPLE ET LES RAYONS

1er Rayon	Force	Énergie	Action L'occultiste.
2ème Rayon	Conscience	Expansion	Initiation Le véritable psychique.
3ème Rayon	Adaptation	Développement	Évolution Le magicien.
4ème Rayon	Vibration	Réponse	Expression L'artiste.
5ème Rayon	Mentalisme	Connaissance	Science Le savant.
6ème Rayon	Dévotion	Abstraction	Idéalisme Le dévot.
7ème Rayon	Incarnation	Magie	Rituel Le ritualiste.

(de *Initiation Humaine et Solaire*).

LES RAYONS ET LES QUATRE RÈGNES

Note : Beaucoup d'informations ainsi que de nombreuses et intéressantes suggestions ont été extraites ici et là dans le *Traité sur le Feu*

cosmique, et dans cette série d'Instructions. Je les ai rassemblées et il sera utile aux étudiants de se familiariser avec les tableaux et les points notés ci-dessous. A.A.B.

INFLUENCE NUMÉRIQUE DES RAYONS

Règne minéral	Rayons 7 et 1
Règne végétal	Rayons 2, 4, 6
Règne animal	Rayons 3 et 6
Règne humain	Rayons 4 et 5
Règne animique	Rayons 5 et 2
Règne planétaire	Rayons 6 et 3
Règne solaire	Rayons 1 et 7

EXPRESSIONS DES INFLUENCES DE RAYONS

Règne minéral	Rayon 7	Radiation.
	Rayon 1	Pouvoir.
Règne végétal	Rayon 2	Magnétisme.
	Rayon 4	Harmonie de couleur.
	Rayon 6	Croissance vers la lumière.
Règne animal	Rayon 3	Instinct.
	Rayon 6	Domesticité.
Règne humain	Rayon 4	Expérience.
	Rayon 6	Intellect.
Règne animique	Rayon 5	Personnalité.
[14@413]	Rayon 2	Intuition.
Règne planétaire	Rayon 6	Le Plan.

	Rayon 3	Travail créateur.
Règne solaire	Rayon 1	Volonté du mental universel.
	Rayon 7	Rituel synthétique.

CERTAINS GROUPES DE CORRESPONDANCES

I.	Minéral	Gonades	Centre sacral. Base de l'épine dorsale.
	Végétal	Cœur Poumons	Cœur. Gorge.
	Animal	Estomac Foie	Plexus solaire.
	Humain	Cerveau Cordes vocales	Les deux centres de la tête.
II.	Minéral	Base épine dorsale	Capsules surrénales.
	Végétal	Centre du cœur	Thymus.
	Animal	Plexus solaire	Pancréas.
	Humain	Centre sacral	Gonades.
	Egoïque	Centre de la gorge	Glande thyroïde.
	Planétaire	Centre Ajna	Corps pituitaire.
	Solaire	Centre de la tête	Glande pinéale.

III.	*Processus*	*Secret*	*Dessein*
Minéral	Condensation	Transmutation	Radiation.
Végétal	Conformation	Transformation	Magnétisation.
Animal	Concrétisation	Transfusion	Expérimentation.
Humain	Adaptation	Translation	Transfiguration.

Egoïque Extériorisation Manifestation Réalisation.

QUELQUES NOTES SUR LES QUATRE RÈGNES

1. Le Règne Minéral se subdivise en trois catégories principales :
   a. Les métaux communs.
   b. Les métaux précieux.
   c. Les cristaux et les pierres précieuses.

Traité sur le Feu Cosmique, page anglaise 588

2. Le Règne Végétal est :
   a. Le transmetteur du fluide pranique vital. **[14@414]**
   b. Un pont entre ce qui est appelé le conscient et l'inconscient.
   c. Il est en relation ésotérique avec le règne des dévas ou des anges.

Traité sur le Feu Cosmique, page anglaise 564

3. Les quatre rayons mineurs contrôlent les quatre règnes :
   a. Le rayon sept contrôle le règne minéral.
   b. Le rayon six contrôle le règne végétal.
   c. Le rayon cinq contrôle le règne animal.
   d. Le rayon quatre contrôle le règne humain.

Traité sur le Feu Cosmique, page anglaise 588

4. Le quatrième rayon et le quatrième règne forment un point d'harmonie pour les trois règnes inférieurs.

Traité sur le Feu Cosmique, page anglaise 588

5. Le cinquième rayon présente une relation particulière avec le règne animal, en ce qu'il est le rayon gouvernant le passage de ce règne dans l'humain.

Traité sur le Feu Cosmique, page anglaise 590

6. Le règne humain cherche à manifester le désir ou la nature Amour

du Logos planétaire.

Les trois règnes subhumains cherchent à manifester la nature intelligente du Logos planétaire.

Traité sur le Feu Cosmique, pages anglaises 1043-1044

7. Le règne minéral réagit au type le plus inférieur de l'énergie, à l'aspect le plus inférieur du feu.

   Le règne végétal réagit à ce type d'énergie qui produit le phénomène de l'eau.

   Le règne animal réagit au type d'énergie qui est une combinaison des deux précédents, feu et eau.

   Le règne humain réagit à l'énergie du feu dans sa plus haute manifestation dans les trois mondes.

Traité sur le Feu Cosmique, pages anglaises 1071-1072

8. La période de radiation est la plus longue dans le règne minéral et la plus courte dans le règne humain.

Traité sur le Feu Cosmique, page anglaise 1075

9. Le règne minéral procure ce quelque chose de négatif et cependant vital qui est l'essence de l'atome permanent humain. **[14@415]**

   Le règne végétal procure l'énergie négative pour l'atome permanent astral dans le règne humain.

   Le règne animal procure la force négative qui, lorsqu'elle est énergisée par une force positive, devient l'unité mentale.

Sattva	Rythme	Corps mental	Unité mentale	Animal.
Rajas	Activité	Corps astral	Atome permanent astral	Végétal.
Tamas	Inertie	Corps physique	Atome permanent physique	Minéral.

Traité sur le Feu Cosmique, page anglaise 1134

10. Chaque règne de la nature est positif pour le règne qui est immédiatement en dessous de lui.

LE SEPTIÈME RAYON QUI APPARAÎT, ET LE RÈGNE ANIMAL

1. Le règne animal est au corps humain ce que le corps physique dense est aux sept principes.
2. Le règne animal est l'aspect-mère, avant l'adombrement du Saint-Esprit.
3. Le règne animal est le champ de l'individualisation.
4. Depuis la période Atlantéenne, le règne animal a été occupé par le développement du Karma.
5. Les animaux domestiques constituent le centre-cœur dans la vie de l'Entité qui est l'âme du règne animal.
6. Le règne animal ne réagit pas fortement au septième rayon.
7. Le règne humain y réagit, mais le septième rayon aura trois effets relatifs aux deux règnes et à leur interaction :
    a. Il raffinera les corps animaux.
    b. Il établira une relation plus étroite entre les hommes et les animaux.
    c. Il causera une grande destruction dans les formes animales actuelles.

MÉTHODES DES RAYONS POUR L'ACTIVITÉ

Elles sont au nombre de vingt et une, et leur synthèse constitue vingt deux méthodes qui sont l'expression de la grande Loi d'Attraction.

I. Le Rayon de Volonté ou de Pouvoir. **[14@416]**
    1. Destruction des formes par interaction de groupe. 1.
    2. Stimulation du soi, le principe égoïque. 2.
    3. L'impulsion spirituelle ou énergie. 3.

II. Le Rayon d'Amour-Sagesse.
    1. Construction des formes par relation de groupe. 4.
    2. Stimulation du désir, le principe de l'amour. 5.

3. Impulsion de l'âme ou énergie. 6.

III. Le Rayon d'Activité ou d'Adaptabilité.

1. Vitalisation des formes par travail de groupe. 7.
2. Stimulation des formes, le principe éthérique ou pranique. 8.
3. Impulsion matérielle ou énergie. 9.

IV. Le Rayon de l'Harmonie ou Union.

1. Perfectionnement des formes par interaction de groupe. 10.
2. Stimulation des Anges solaires, le principe manasique. 11.
3. Énergie intuitive ou bouddhique. 12.

V. Le Rayon de la Connaissance concrète.

1. Correspondance des formes au type, par influence de groupe. 13.
2. Stimulation du corps physique dense Logoïque, les 3 mondes. 14.
3. Énergie ou impulsion mentale, le manas universel. 15.

VI. Le Rayon de l'Idéalisme abstrait ou Dévotion.

1. Réflexion de la réalité par travail de groupe. 16.
2. Stimulation de l'homme par le désir. 17.
3. Énergie de désir, instinct ou aspiration. 18.

VII. Le Rayon de l'Ordre Cérémonial.

1. Union de l'énergie et de la substance par activité de groupe. 19.
2. Stimulation des formes éthériques. 20.
3. Énergie vitale. 21.

Traité sur le Feu Cosmique, page anglaise 1222

LES SEPT CLEFS POUR LES SEPT MÉTHODES DE RAYONS

PREMIER RAYON

"Que les Forces se réunissent. Qu'elles montent vers le Haut-Lieu et que, de cette hauteur sublime, l'âme

considère un monde détruit. Que le Mot résonne alors : "Je persisterai." **[14@417]**

DEUXIÈME RAYON

"Que toute la vie soit drainée vers le Centre, et entre ainsi dans le Cœur de l'Amour Divin. Que, de ce point de Vie sensible, l'Âme conçoive alors la conscience de Dieu. Que le Mot résonne, se répercutant dans le silence "Il n'y a rien que *Moi*".

TROISIÈME RAYON

"Que l'armée du Seigneur, en réagissant au Mot, cesse ses activités. Que la connaissance se termine en sagesse. Que le point vibrant devienne le point au repos et que toutes les lignes se rassemblent en Une seule. Que l'Âme conçoive l'unique dans la multitude, et que le Mot résonne en parfaite compréhension : "Je suis le Travailleur et le Travail, le Seul qui *Soit*."

QUATRIÈME RAYON

"Que la gloire extérieure passe et que la beauté de la Lumière intérieure révèle *l'Unique*. Que la dissociation fasse place à l'harmonie et que l'âme parle du centre de la Lumière cachée, que le mot se propage : "La Beauté et la Gloire ne me cachent pas. *Je suis révélé. Je suis !*"

CINQUIÈME RAYON

"Que les trois formes d'énergie électrique s'élèvent jusqu'au Lieu du pouvoir. Que les forces de la tête et du cœur, et tous les aspects inférieurs s'unissent. Que l'Âme regarde alors le monde intérieur de lumière divine. Que le mot triomphant résonne : "J'ai maîtrisé l'énergie parce que je suis l'énergie elle-même. Le Maître et ce qui est maîtrisé ne font qu'Un."

SIXIÈME RAYON

> "Que tout désir cesse. Que toute aspiration prenne fin. La recherche est terminée. Que l'âme se rende compte qu'elle a atteint le but, et que, de cette porte vers la Vie éternelle et la paix cosmique le mot résonne : "Je suis le chercheur et l'objet de la recherche. Je me repose."

SEPTIÈME RAYON

> "Que les Constructeurs cessent leur travail. Le Temple est achevé. Que l'Âme entre dans son héritage et du Lieu Saint ordonne à tout travail de prendre fin. Qu'alors dans le silence qui suivra, elle chante le mot : "Le travail créateur est terminé. Moi, le Créateur, Je suis. Rien d'autre ne demeure que *Moi*." **[14@418]**

RÉFÉRENCES A LA DOCTRINE SECRÈTE

Rayon I. Volonté ou Pouvoir

Planète	Soleil, se substituant à Vulcain, planète cachée.
Jour	Dimanche.
Couleur exotérique	Orange, D.S. III. Page anglaise 478.
Couleur ésotérique	Rouge.
Principe humain	Prana ou Vie-Vitalité.
Principe divin	La Vie Unique, l'Esprit. Ceci n'est considéré comme un principe que lorsque nos sept plans sont vus comme les sept sous-plans du plan physique cosmique.
Élément	L'Akasha. "C'est écrit".
Instrument de sensation	La Lumière de Kundalini.

Localisation corporelle	Les airs vitaux dans le crâne.
Plan gouverné	Le Plan Logoïque. Dessein divin ou volonté.
Métal	L'Or
Sens	Un sens synthétique, embrassant tout. Esotériquement, ce pouvoir est le principe de vie qui a son siège dans le cœur.

Rayon II. Amour-Sagesse

Planète	Jupiter.
Jour	Jeudi.
Couleur exotérique	Indigo avec une touche de pourpre.
Couleur ésotérique	Bleu Lumineux. D.S. III. Page anglaise 461.
Principe humain	L'enveloppe aurique.
Principe divin	L'Amour.
Élément	"L'Ether". C'est dit. "le Mot".
Instrument de sensation	Les oreilles, la parole, le Mot.
Localisation corporelle	Le cœur.
Plan	Monadique.
Sens	L'ouïe. Esotériquement, ce pouvoir est la conscience ou principe animique, ayant son siège dans la tête. **[14@419]**

Rayon III. Intelligence active ou adaptabilité

Planète	Saturne.
Jour	Samedi.
Couleur exotérique	Noir.
Couleur ésotérique	Vert.
Principe humain	Le mental inférieur.
Principe divin	Le mental universel.
Élément	Le Feu. "Feu par friction".
Sensation	Système nerveux. "C'est connu".
Localisation corporelle	Centres de la colonne vertébrale.
Plan	Atmique, plan de la volonté spirituelle.
Sens	Le toucher. Esotériquement, ce principe du mental créateur est vu comme ayant son siège dans la gorge.

Rayon IV. Intuition, Harmonie, Beauté, Art

Planète	Mercure.
Jour	Mercredi.
Couleur exotérique	Crème.
Couleur ésotérique	Jaune.
Principe divin	Bouddhi, Intuition, Raison pure.
Principe humain	Compréhension, Vision, Perception spirituelle.
Élément	Air. "Ainsi l'unité est produite".

Instrument de sensation	Les yeux, particulièrement l'œil droit.
Plan	Bouddhique, ou plan de l'intuition.
Sens	La vue. Esotériquement, ceci est la raison pure, siégeant dans le centre Ajna, entre les deux yeux, fonctionnant lorsque la personnalité atteint un stade élevé de coordination.

Rayon V. Connaissance concrète ou Science

Planète	Vénus. Les Seigneurs du mental vinrent de Vénus.
Jour	Vendredi.
Couleur exotérique	Le Jaune.
Couleur ésotérique	L'indigo.
Principe humain	Mental Supérieur.
Principe divin	Connaissance supérieure. "Dieu vit que cela était bon".
Élément	La Flamme.
Instrument de sensation	Corps Astral.
Plan	Plan mental inférieur.
Sens	Conscience comme réaction à la **[14@420]** connaissance.
Localisation corporelle	Le cerveau. Esotériquement, ce principe de sensibilité a son siège dans le plexus solaire.

Rayon VI. Idéalisme abstrait. Dévotion

Planète	Mars.
Jour	Mardi.
Couleur exotérique	Rouge.
Couleur ésotérique	Rose argenté.
Principe humain	Kama-Manas. Désir.
Principe divin	Désir pour la forme.
Elément	L'eau. "Je désire une habitation".
Instrument de sensation	La langue. Les organes de la parole.
Plan	Astral ou émotionnel. Plan du désir.
Sens	Le Goût. Esotériquement, le principe du désir à son siège dans le centre sacral et possède une réflexion supérieure dans la gorge.

Rayon VII. Ordre Cérémoniel de Magie

Planète	La lune. Elle est la mère de la forme.
Jour	Lundi.
Couleur exotérique	Blanc.
Couleur ésotérique	Violet.
Principe humain	Force éthérique ou prana.
Principe divin	Énergie.
Elément	La Terre. "Je manifeste".

Instrument de sensation	Le nez.
Plan	Physique et niveaux éthérique.
Sens	Odorat.
	Esotériquement, le principe de vitalité ou prana a son siège dans le centre situé à la base de la colonne vertébrale.

Note : Esotériquement parlant, les planètes qui sont **[14@421]** l'expression des trois rayons majeurs sont :

Rayon I	Uranus.
Rayon II	Neptune.
Rayon III	Saturne.

Une étude de ceci indiquera pourquoi Saturne est toujours le stabilisateur. Dans le cycle actuel, le rayon de Pouvoir et le rayon d'Amour dirigent leurs énergies vers Vulcain et vers Jupiter, tandis que l'attention de Saturne est tournée vers notre planète, la Terre.

Ainsi nous avons les dix rayons de perfection, les véhicules de manifestation de ce que H.P.B. appelle "Les Dieux imparfaits", les Logos planétaires. Voyez le *Traité sur le Feu Cosmique* où cela est expliqué et utilisez l'index.

LES RAYONS ET LES PLANS

Rayon I	Volonté, dynamiquement appliquée, apparaît en manifestation comme pouvoir.
Rayon II	Amour, fonctionnant magnétiquement, engendre la sagesse.
Rayon III	Intelligence, se trouvant potentiellement dans la substance, est la cause de l'activité.

LES RAYONS ET LES SENS

1.	Ouïe	7ème Rayon	Magie	Le Mot de Pouvoir.
2.	Toucher	1er Rayon	Destructeur	Le Doigt de Dieu.
3.	Vue	3ème Rayon	Vision	L'Œil de Dieu.
4.	Goût	6ème Rayon	Idéalisme	Le Désir des Nations.
5.	Odorat	4ème Rayon	Art	La Beauté de la Révélation.
6.	Intellect	5ème Rayon	Mental	La Connaissance de Dieu.
7.	Intuition	2ème Rayon	Amour Sagesse	La Compréhension de Dieu.

LES RAYONS D'ASPECT ET D'ATTRIBUT

Les quatre rayons d'attribut, qui ont leur synthèse dans le troisième rayon d'aspect, produisent les différentes qualités en plus grand détail que ne le font les rayons d'aspect.

On peut établir qu'en général les trois rayons d'aspect trouvent leur principale expression en ce qui concerne le genre humain par l'intermédiaire des trois véhicules périodiques.

Rayon I	Pouvoir	Vie	Idées	La Monade.
Rayon II	Amour Sagesse	Conscience	Idéal	L'âme.
Rayon III	Intelligence active	Apparence	Idoles	La Personnalité. **[14@422]**

Ils trouvent leur expression secondaire dans les trois corps qui forment la personnalité de l'homme :

Rayon I	Pouvoir	Idées	Corps mental	Dessein-Vie.
Rayon II	Amour	Idéal	Corps astral	Qualité.
Rayon III	Intelligence	Idoles	Corps physique	Forme.

Les rayons d'attribut, bien que s'exprimant également sur tous les plans, et à travers les véhicules périodiques ainsi qu'à travers les trois aspects de la personnalité, trouvent cependant leur principale expression dans l'un ou l'autre des quatre règnes de la nature.

Rayon IV	Harmonie-Conflit	4ème règne	Humain, la Balance.
Rayon V	Connaissance concrète	3ème règne	Animal.
Rayon VI	Dévotion	2ème règne	Végétal.
Rayon VII	Cérémonial, Rituel	1er règne	Minéral.

Tels sont leurs principaux champs d'influence dans les trois mondes. Nous nous étendrons plus loin sur ce sujet.

En ce qui concerne le genre humain, ces quatre rayons d'attribut trouvent une vaste expression en relation avec les quatre aspects de la personnalité ou avec le quaternaire. La relation est la suivante :

Rayon IV	Harmonie par conflit	corps physique.
Rayon V	Connaissance concrète	corps éthérique.
Rayon VI	Dévotion	corps astral.
Rayon VII	Organisation	corps mental.

RÈGNES

Règne	*Rayon*	*Expression*
1. Minéral	7. Organisation Cérémonielle	Radioactivité.
	1. Volonté ou pouvoir	Réservoir fondamental de Pouvoir.
2. Végétal	2. Amour-Sagesse	Magnétisme.
	4. Beauté, Harmonie	Uniformité de couleur.
	6. Dévotion Idéaliste	Tendance vers le haut.

3.	Animal	3. Adaptabilité	Instinct.
		6. Dévotion	Domesticité.
4.	Humain	4. Harmonie par conflit	Expérience, croissance.
		5. Connaissance concrète	Intellect.
5.	Âmes	5. Connaissance concrète	Personnalité. **[14@423]**
		2. Amour Sagesse	Intuition.
6.	Vies Planétaires.	6. Dévotion aux idées	Le Plan.
		3. Intelligence active	Travail créateur.
7.	Vies Solaires	1. Volonté ou pouvoir	Mental Universel.
		7. Magie Cérémonielle	Rituel synthétique.

RÈGNE MINÉRAL

Influences	Le septième rayon d'organisation et le premier rayon de pouvoir sont les facteurs dominants.
Résultats	Les résultats évolutionnaires sont : la radiation et la puissance ; une puissance statique soutenant tout le restant du schéma de la nature.
Procédé	La condensation.
Secret	La transmutation, que le *Traité sur le Feu Cosmique* définit de la façon suivante : "La transmutation est le passage d'un état d'être à un autre, au moyen du feu".
Dessein	Démontrer la radioactivité de la vie.
Divisions	Métaux de base, métaux précieux et pierres précieuses.
Agent objectif	Le Feu. Le Feu est le facteur initiatique dans ce règne.

Agent subjectif	Le Son.
Qualité	Extrême densité. Inertie. Brillance.

RÈGNE VÉGÉTAL

Influences	Le second rayon d'Amour-Sagesse, s'épanouissant en une sensibilité fortement accrue. Le quatrième rayon d'Harmonie et de Beauté se manifestant dans l'harmonisation générale de ce règne sur la totalité de la planète. Le sixième rayon de Dévotion ou (ainsi que cela a été exprimé symboliquement dans *l'Ancienne Sagesse*), l'incitation à consacrer sa vie au Soleil, le donneur de cette Vie, ou encore : "le besoin de tourner l'œil du cœur vers le cœur du soleil".
Résultats	Dans le second règne, ils se manifestent **[14@424]** comme magnétisme parfum, couleur et croissance vers la lumière. Je vous recommande une étude sérieuse de ces mots, car c'est dans ce règne que, pour la première fois, on peut voir clairement la gloire qui attend l'humanité. a. Radiation magnétique : la fusion des buts du minéral et du végétal. b. Le parfum de perfection. c. La gloire de l'aura humaine. L'augoeides radiant. d. L'aspiration qui conduit à l'inspiration finale.
Procédé	Conformation, ou le pouvoir de se conformer au modèle établi dans les cieux, et de reproduire en bas ce qui est trouvé en haut. Ceci s'accomplit dans ce règne avec une plus grande souplesse que dans le règne minéral, où le processus de condensation se poursuit aveuglément.

Secret	La transformation. Le processus alchimique caché qui permet aux croissances végétales d'extraire leur nourriture du soleil et du sol, et de la transformer en forme et en couleur.
But	Magnétisme. Cette source intérieure de beauté, de charme et de pouvoir attractif, qui attire à elle les formes animales à en faire leur nourriture, et qui incite les entités pensantes à en retirer l'inspiration, le confort et la satisfaction mentale.
Divisions	Les arbres et les arbrisseaux. Les plantes à fleurs. Les gazons et autres plus petites plantes vertes qui ne se classent pas dans les autres deux catégories. Le groupe des végétaux que l'on classe sous la rubrique générale de plantes marines.
Agent objectif	L'eau.
Agent subjectif	Le toucher.
Qualité	Rajas ou activité. **[14@425]**

LA MÉDITATION ET LES RÈGNES

La méditation concentrée sur les cinq formes que prend chaque élément donne la maîtrise sur chaque élément. Ces cinq formes sont : la nature brute, la forme élémentale, la qualité, la propriété de se répandre et le dessein de base.

Par analogie, vous avez :

1.	La nature brute	règne minéral.
2.	La forme élémentale	règne végétal.
3.	La qualité	règne animal.

4.	La propriété de se répandre	règne humain.
5.	Le dessein de base	règne des âmes.

Tout ceci considéré du point de vue conscience.

AUTRE RELATION

1.	Le corps	Règne minéral	prison dense de la vie.
2.	L'akasha	Règne végétal	vie consciente fluide.
3.	Ascension hors de la matière	Règne animal	But évolutionnaire de la relation entre le corps et l'akasha.
4.	Pouvoir de voyager dans l'espace	Règne humain	But de la conscience humaine par réalisation des trois précédents.

RÈGNE ANIMAL

Influences	Le troisième rayon, d'intelligence active ou d'adaptabilité, est puissant dans ce règne et s'exprimera de plus en plus intensément à mesure que progresse le temps, jusqu'à ce qu'il ait amené dans le monde animal cette réaction à la vie et à l'entourage qui peut le mieux être décrite comme "Unité de concentration animale". A ce point, et cycliquement, le sixième rayon, de dévotion ou de l'idéalisme, pourra exercer son influence comme impulsion vers un but, et établira alors une relation avec l'homme, en faisant **[14@426]** de lui le but désiré. Cela se voit par l'intermédiaire des animaux domptés, apprivoisés et domestiqués.
Résultats	Dans le premier cas, nous trouvons le troisième rayon produisant l'apparition de l'instinct, lequel à son tour crée et utilise ce merveilleux appareil de réponse que nous appelons le système nerveux, le cerveau et les cinq sens responsables d'eux dans un sens général. Il est à

remarquer que, si grande que nous considérions la différence existant entre l'homme et les animaux, il y a, en réalité entre eux une relation plus proche que celle qui existe entre l'animal et le végétal. Dans le cas du sixième rayon, nous voyons apparaître le pouvoir d'être formé, ce qui est, en dernière analyse, le pouvoir d'aimer, de servir et de passer du troupeau dans le groupe. Réfléchissez aux termes de cette affirmation paradoxale.

Procédé	Il est appelé concrétisation. Dans ce règne nous observons pour la première fois une véritable organisation du corps éthérique en ce qui est appelé par l'ésotériste : "les véritables nerfs et les centres sensoriels". Les plantes ont aussi des nerfs, mais ils ne présentent pas la même complexité de relations et de plexus que nous trouvons chez l'être humain et chez l'animal. Ces deux règnes présentent le même groupement général en nerfs, centres de force et canaux, avec une colonne vertébrale et un cerveau. Cette organisation de l'appareil de réaction sensitive constitue en réalité, la densification du corps éthérique subtil.
Secret	Il est appelé : transfusion, ce qui est un mot très inadéquat pour exprimer la fusion première, dans **[14@427]** l'animal, des facteurs psychologiques qui conduisent au processus de l'individualisation. C'est un processus de don de vie, d'intégration intelligente et de développement psychologique pour répondre aux circonstances.
Dessein	Il est appelé expérimentation. Nous arrivons ici à un grand mystère, à un mystère qui est particulier à notre planète. Dans beaucoup de livres ésotériques il a été établi ou suggéré qu'il s'agirait d'une faute ou d'une grande erreur, de la part de Dieu lui-même, de notre Logos planétaire, et que c'est cette faute qui aurait entraîné pour notre planète et pour tout ce qu'elle contient, cette visible misère, ce chaos et cette souffrance. Est-il nécessaire de dire qu'il ne s'agit nullement d'une faute, mais simplement d'une grande

expérience, dont il ne nous est pas encore possible de juger si c'est un succès ou une faillite. L'objectif de cette expérimentation peut être défini comme suit : l'intention du Logos planétaire fut de créer une condition psychologique qui peut être la mieux décrite comme "lucidité divine". Le travail de la psyché et le but de la véritable psychologie est de voir la vie clairement, telle qu'elle est, avec tout ce que cela implique. Cela ne signifie pas, les conditions et l'environnement, mais la Vie elle-même. Ce processus qui débuta dans le règne animal aura sa consommation dans le règne humain. Cela est ainsi décrit dans *l'Ancien Commentaire*.

"Les deux yeux de la Déité, d'abord aveugles, mais qui plus tard voient ; quoique l'œil droit voit plus clairement que le gauche". La première et faible indication de cette tendance vers la lucidité se voit dans la faculté de la plante de se tourner vers le soleil. Elle est pratiquement non-existante dans le règne minéral.

Divisions

Premièrement, les animaux supérieurs et les animaux domestiqués, tels que le chien, le cheval et l'éléphant. **[14@428]**

Deuxièmement, les animaux appelés sauvages, tels que le lion, le tigre et autres carnassiers et animaux sauvages dangereux.

Troisièmement, la masse des animaux inférieurs qui paraissent n'avoir aucune utilité particulière, ni répondre à aucun dessein spécial, telle la multitude de vies inoffensives qui peuplent nos forêts, nos jungles et les champs de notre planète ; par exemple, les lapins et autres rongeurs dans l'Ouest. Il s'agit ici d'une spécification qui n'a rien de scientifique, mais elle répond à une subdivision karmique et à une conformation générale de groupement pour les vies de ce règne.

Agent objectif	Le Feu et l'Eau, le désir ardent et le mental naissant. Ceci est symbolisé par le pouvoir animal de manger et de boire.
Agent subjectif	L'odorat ou le flair, la découverte instinctive du nécessaire, allant depuis la recherche de la nourriture, jusqu'à la reconnaissance de l'odeur d'un maître bien-aimé et d'un ami.
Qualité	Tamas ou inertie, mais dans ce cas ci il s'agit de la nature tamasique du mental et non de celle de la matière selon la compréhension usuelle. La chitta ou substance mentale peut également être tamasique.

RELATION ENTRE LES RAYONS ET LES CENTRES

1.	Centre de la tête	1er Rayon	Volonté ou Pouvoir.
2.	Centre Ajna	5ème Rayon	Connaissance concrète.
3.	Centre de la gorge	3ème Rayon	Intelligence active.
4.	Centre du cœur	2ème Rayon	Amour-Sagesse.
5.	Plexus solaire	6ème Rayon	Dévotion.
6.	Centre sacral	7ème Rayon	Magie cérémonielle.
7.	Base épine dorsale	4ème Rayon	Harmonie. **[14@429]**

LES RAYONS ET LES RACES

Rayon	*Pleine expression*	*Influence majeure*
Rayon I. Volonté	Dans la 7ème race-racine	1ère et 7ème sous-races.
âmes du 1er Rayon	Perfection du plan.	
Rayon II. Amour-Sagesse	Dans la 6ème race-racine	2ème et 6ème sous-races.

âmes du 2ème Rayon	Intuition parfaite.
Rayon III. Intelligence	Dans la 5ème race-racine 3ème et 5ème sous-races.
âmes du 3ème Rayon	Race Aryenne. Intellect parfait.
Rayon IV. Harmonie	Dans la 4ème race-racine 4ème et 6ème sous-races.
âmes du 4ème Rayon	Race Atlantéenne. Astralisme parfait. Émotion parfaite.
Rayon V. Connaissance	Dans la 3ème race-racine 5ème et 3ème sous-races.
âmes du 5ème Rayon	Lémuriens. Physique parfait.
Rayon VI. Dévotion	Dans la 2ème race-racine 6ème et 2ème sous-races.
âmes du 6ème Rayon	
Rayon VII. Magie cérémonielle	Dans la 1ère race-racine 7ème et 1ère sous-races.
âmes du 7ème Rayon	

LES RAYONS QUI DOIVENT ÊTRE CONSIDÉRÉS EN RELATION AVEC L'HUMANITÉ

1. Le rayon du système solaire.
2. Le rayon du Logos planétaire de notre planète.
3. Le rayon du règne humain.
4. Notre rayon racial particulier. Le rayon qui détermine la race Aryenne.
5. Le rayon national, ou cette influence de rayon qui agit particulièrement sur telle nation.
6. Le rayon de l'âme ou égo.
7. Le rayon de la personnalité.

8. Les rayons gouvernant :
    a. le corps mental.
    b. le corps astral ou émotionnel.
    c. le corps physique. **[14@430]**

LES RAYONS ET LES PLANÈTES

Chacune des sept planètes sacrées (notre terre n'est pas une planète sacrée) est une expression de l'une des sept influences de rayon. Rappelons à l'étudiant les trois points suivants :

1. Chaque planète est l'incarnation d'une Vie, d'une Entité ou d'un Être.
2. Chaque planète, de même que l'être humain, est l'expression de deux forces de rayon, de la personnalité et de l'âme.
3. De ce fait, ces deux rayons sont en conflit ésotérique, dans chaque planète.

LES RAYONS ET LES NATIONS

Nation	*Rayon de personnalité*	*Rayon égoïque*	*Devise*
Inde	4ème rayon art	1er rayon gouvernement	Je cache la Lumière.
Chine	3ème rayon intellect	1er rayon gouvernement	J'indique la voie.
Allemagne	1er rayon pouvoir	4ème rayon art	Je conserve.
France	3ème rayon intellect	5ème rayon connaissance	Je libère la Lumière.

Grande-Bretagne	1er rayon pouvoir ou gouvernement	2ème rayon amour	Je sers.
Italie	4ème rayon art	6ème rayon idéalisme	Je creuse les sentiers.
États-Unis	6ème rayon idéalisme	2ème rayon amour	J'éclaire la route.
Russie	6ème rayon idéalisme	7ème rayon magie et ordre	Je relie deux routes.
Autriche	5ème rayon connaissance	4ème rayon art	Je sers le chemin illuminé.
Espagne	7ème rayon ordre	6ème rayon idéalisme	Je disperse les nuages.
Brésil	2ème rayon amour	4ème rayon art	Je cache la semence.

FIN DU LIVRE

15. TRAITÉ SUR LES SEPT RAYONS
—
VOLUME II
—
PSYCHOLOGIE ÉSOTÉRIQUE II

par Alice A. Bailey

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

---

TABLES

SOMMAIRE

MANTRA

PHRASES OCCULTES

TABLEAUX

INVOCATIONS – PRIERES INVOCATOIRES

L'INDIVIDUALISATION ET LES SEPT TYPES DE RAYON

TRAITS CARACTERISTIQUES DES RAYONS

LES RAYONS ET L'INITIATION

FORMULES, TECHNIQUES D'INTEGRATION DES RAYONS ET TECHNIQUES DE FUSION

LES SEPT DIRECTIONS

TRAVAUX, EXAMENS PROPOSES PAR D.K.

LIVRE

[15@3]

CHAPITRE I
—
LE RAYON ÉGOÏQUE

I. LA CROISSANCE DE L'INFLUENCE DE L'ÂME

Avant de nous occuper du sujet de notre étude tel que nous l'avons tracé à la fin du précédent volume, je voudrais dire quelques mots en ce qui

concerne le symbolisme que nous allons utiliser en discutant du contrôle de l'égo et de la personnalité. Tout ce qui est énoncé à ce sujet constitue une tentative de définir et d'examiner ce qui est en réalité indéfinissable et si insaisissable et subtil que, bien que nous puissions l'appeler énergie ou force, ces mots font mal comprendre la véritable idée. Nous devons donc nous souvenir, au fur et à mesure que nous lisons et que nous étudions ce traité de psychologie, que nous parlons symboliquement. Il en est nécessairement ainsi car nous traitons de l'expression de la divinité dans le temps et l'espace. Tant que l'homme n'est pas *conscient* de sa divinité et n'en fait pas la preuve, il n'est pas possible de faire plus que de s'exprimer sous la forme de paraboles et de métaphores en employant intentionnellement des symboles, qui seront éclaircis au moyen de la perception mystique et de la sagesse des hommes éclairés. Nous traitons de forces et d'énergies, et souvent la compréhension réelle et le sens des mots sont pris à la légère. Tandis qu'elles poursuivent leur cours cyclique, les énergies jouent avec d'autres énergies et d'autres puissances et se mêlent à elles, produisent ces formes dans la matière et dans la substance, ce qui constitue **[15@4]** l'apparence et exprime la qualité des Vies qui englobent tout, et de la Vie dans laquelle tout "vit, se meut et a son être".

Le développement de la conscience humaine est marqué, dans un ordre naturel, par la reconnaissance du fait qu'il y a vie, être après être et du fait de comprendre que ces vies sont en elles-mêmes la somme de toutes les puissances et énergies dont la volonté est de créer et de manifester. En traitant de ces énergies et de ces forces, il est cependant impossible d'exprimer leur apparence, leur qualité et leur dessein autrement que sous une forme symbolique, et il conviendrait donc de se souvenir des points suivants :

1. La conscience de la personnalité est celle du troisième aspect de la divinité, l'aspect créateur. Celui-ci opère dans la matière et la substance de façon à créer des formes à travers lesquelles la qualité puisse s'exprimer et puisse ainsi démontrer la nature de la divinité sur le plan des apparences.
2. La conscience égoïque est celle du second aspect de la divinité, celui de l'âme, s'exprimant en tant que qualité et en tant que "couleur" déterminante et subjective des apparences. Il varie, naturellement, suivant la capacité de l'âme, se trouvant dans n'importe quelle forme, de maîtriser son véhicule, la matière, et d'exprimer sa qualité innée au moyen de la forme extérieure.

3. La conscience monadique est celle du premier aspect de la divinité, celui qui *incorpore* le dessein de vie et l'intention de la divinité, qui utilise l'âme de façon à démontrer au moyen de cette âme le dessein inhérent de Dieu. C'est cela qui détermine la qualité. L'âme incorpore ce dessein et cette volonté de Dieu tandis qu'elle s'exprime en sept aspects. La monade exprime le même dessein tel qu'il existe, uni au Mental de Dieu Lui-même. C'est évidemment là une façon de s'exprimer qui ne signifie pratiquement rien pour le penseur moyen. **[15@5]**

Au fur et à mesure que ces trois expressions de la Grande Vie Unique sont comprises par l'homme sur le plan physique, celui-ci commence à s'harmoniser consciemment avec le Plan émergeant de la Déité, et *l'histoire tout entière du processus créateur devient l'histoire du dessein réalisé de Dieu*.

Tout d'abord, comme le troisième aspect se développe consciemment, l'homme parvient à une certaine connaissance de la matière, de la substance et de l'activité extérieure créatrice. Puis il passe à la compréhension des qualités profondes que la forme est destinée à révéler et il s'identifie avec l'égo, l'âme ou l'ange solaire. Il en vient à reconnaître celui-ci comme étant son véritable soi, le véritable homme spirituel. Plus tard, il arrive à la compréhension du dessein qui s'exécute au moyen des qualités, celles-ci s'exprimant au moyen de la forme. Le paragraphe ci-dessus n'est qu'un résumé de ce qui a été déjà dit, mais il est nécessaire que sur ces questions, les idées soient véritablement claires.

Au fur et à mesure que nous étudions la façon dont tout ce processus de compréhension, dans un ordre naturel, pivote autour de la *manifestation de la forme*, devient évidente ainsi que le rapport qu'il a avec la qualité et le dessein du mental Divin. Cela deviendra inévitablement clair pour celui qui a étudié le thème du *Traité sur le Feu Cosmique*, qui traite spécifiquement du processus créateur et de la manifestation. Il traite donc de l'expression de la personnalité extérieure de cette grande *Vie* qui englobe tout, que nous appelons Dieu faute d'un meilleur terme. Il faut nous souvenir que notre univers (dans la mesure où la plus haute conscience humaine peut jusqu'à présent le concevoir) se trouve sur les sept sous-plans du plan cosmique physique et que le type le plus élevé de notre énergie, incorporant pour nous l'expression la plus pure de l'Esprit, n'est que la manifestation de la force du premier sous-plan du plan cosmique physique. Nous traitons donc, dans toute la mesure où la conscience est prise en considération de ce qui pourrait

être considéré symboliquement **[15@6]** comme la réaction du cerveau à la réponse au dessein cosmique, la réaction du cerveau de Dieu Lui-même.

Pour l'homme, le microcosme, l'objectif du dessein évolutif pour le quatrième règne de la nature est de lui permettre de se manifester comme âme dans le temps et l'espace et de se mettre au diapason du dessein de l'âme et du plan du Créateur, tel qu'il est connu et exprimé par les Sept Esprits devant le Trône, les sept Logoï planétaires. Mais ici nous ne pouvons que faire une allusion à un grand mystère : tout ce que le plus élevé des Fils de Dieu sur notre monde planétaire manifesté peut saisir, ne représente qu'une compréhension partielle du dessein et du plan du Logos Solaire, tel qu'il est saisi, compris et exprimé par l'un des Logoï planétaires Qui (en Son lieu et suivant les termes de Sa charge) est conditionné et limité par Son propre degré particulier d'évolution.

Une septième partie du Plan qui se développe est exprimée par notre Vie planétaire particulière, et du fait que ce grand Etre n'est pas l'une des sept Vies sacrées et ne s'exprime donc pas au moyen de l'une des sept planètes sacrées, le Plan, tel qu'il se développe sur la Terre, est une partie d'une double expression de dessein, et c'est seulement dans la mesure où une autre planète non-sacrée atteint son point culminant, que le plan tout entier pour la Terre peut être réalisé. Cela ne sera sans doute pas compris facilement car, comme on l'a dit, seuls ceux qui sont initiés peuvent saisir une partie du sens de la déclaration suivant laquelle "Les deux seront un et ensemble ils exprimeront la divinité."

Tout ce qui intéresse l'humanité en ce moment est la nécessité d'une réponse consciente qui se développe fermement à la révélation évolutive et une perception graduelle du Plan qui permettra à l'homme de :

a. Travailler consciemment et intelligemment,

b. Comprendre le rapport de la forme et de la qualité avec la vie,

c. Produire cette transmutation intérieure qui amènera **[15@7]** à la manifestation le cinquième règne de la nature, le Royaume des Ames.

Tout ceci doit être accompli dans le domaine de la connaissance ou de la réaction consciente à travers des véhicules ou appareils de réponse s'améliorant constamment, et avec l'aide de la compréhension et de l'interprétation spirituelles.

Nous ne traitons pas des questions plus importantes. Nous n'avons pas à

nous occuper de la conscience de la vie de Dieu telle qu'elle s'exprime dans les trois règnes sub-humains. Nous traiterons entièrement des trois points suivants :

1. La conscience strictement humaine, telle qu'elle commence avec le processus d'individualisation et atteint son sommet dans la personnalité dominante.
2. La conscience égoïque, celle de l'ange solaire qui se prépare à l'initiation sur le Sentier de l'Etat de disciple, et qui atteint son sommet dans le Maître parfait.
3. La compréhension monadique. C'est là une phrase qui pour nous n'a absolument aucun sens, car elle se réfère à la conscience du Logos planétaire. On commence à la comprendre à la troisième initiation, l'âme ayant été dominée et le travail se faisant au moyen de la personnalité.

L'homme, l'être humain moyen, est une somme de tendances séparatives, de forces non-contrôlées et d'énergies désunies qui, lentement et graduellement, deviennent coordonnées, fusionnées et mélangées dans la personnalité séparative.

L'homme, l'Ange Solaire, est la somme de ces énergies et de ces forces qui sont unifiées, mélangées et contrôlées par cette "tendance à l'harmonie" qui est l'effet de l'amour et la qualité maîtresse de la divinité.

L'homme, la Monade vivante, est la réalité voilée et ce que **[15@8]** cache l'Ange de la Présence. C'est l'expression synthétique du dessein de Dieu, symbolisé par la qualité divine révélée et manifestée par la forme. Apparence, qualité, vie, de nouveau nous nous trouvons en présence de cette triplicité. Symboliquement, cette triplicité peut être étudiée de la façon suivante :

1.	L'homme	L'Ange	La présence
2.	La racine	Le Lotus	Le parfum
3.	Le buisson	Le feu	La flamme

Le travail d'évolution, étant une partie de la détermination de la Déité d'exprimer la divinité au moyen de la forme, est donc nécessairement la tâche de la *révélation*, et dans la mesure où elle concerne l'homme, cette révélation se manifeste en tant que croissance de l'évolution de l'âme et se

divise en trois stades :

1.	Individualisation	Personnalité.
2.	Initiation	Ego.
3.	Identification	Monade.

1. Les Trois Stades de Croissance Égoïque

Il nous faut garder fermement la déclaration suivante à l'esprit. La personnalité est une triple combinaison de forces, impressionnant et contrôlant absolument le quatrième aspect de la personnalité, le corps physique dense. Les trois types d'énergie de la personnalité sont : le corps éthérique, véhicule de l'énergie vitale ; le corps astral, véhicule de l'énergie de sensation ou de la force sensible ; et le corps mental, véhicule de l'énergie intelligente de volonté destiné à devenir l'aspect créateur dominant. C'est sur cette vérité que la *Science Chrétienne* a mis l'accent. Ces forces constituent l'homme inférieur. L'ange solaire est une double combinaison d'énergies, l'énergie d'amour et l'énergie de volonté ou de dessein, et celles-ci sont les qualités du fil de vie. Lorsqu'elles dominent la troisième énergie du mental, ces deux énergies produisent l'homme parfait. **[15@9]** Elles expliquent le problème humain ; elles indiquent l'objectif qui se trouve devant l'homme ; elles justifient et expliquent l'énergie d'illusion et elles montrent le chemin du développement psychologique qui conduit l'homme (du triangle de triplicité et de différenciation) à l'unité par la dualité.

Ce sont là des vérités d'ordre pratique, et c'est pour cela que nous voyons aujourd'hui un accent tellement dominant mis sur la compréhension du Plan parmi les ésotéristes. De là aussi vient le travail des psychologues qui cherchent à interpréter l'homme, et de là aussi les différences qu'ils voient dans l'appareil humain, si bien que l'homme est vu, pour ainsi dire, disséqué en ses parties composantes. On commence à reconnaître que c'est la qualité de l'homme qui détermine extérieurement sa place sur l'échelle de l'évolution, mais la psychologie moderne de l'école ultra-matérialiste suppose, d'une façon erronée, que la qualité de l'homme est déterminée par son mécanisme, tandis que c'est la condition opposée qui représente le facteur déterminant.

Le problème confrontant les disciples est d'exprimer la dualité de l'amour et de la volonté au moyen de la personnalité. Cette déclaration

constitue un énoncé véritable du but poursuivi par le disciple. L'objectif de l'initié est d'exprimer la Volonté de Dieu au moyen de l'amour qui se développe et d'une sage utilisation de l'intelligence. Le préambule ci-dessus prépare le terrain pour la définition des trois stades de croissance égoïque.

Qu'est-ce que *l'individualisation* du point de vue du développement psychologique de l'homme ? C'est la focalisation de l'aspect le plus bas de l'âme, qui est celui de l'intelligence créatrice, de façon qu'il puisse s'exprimer au moyen de la nature de la forme. Ce sera finalement le premier aspect de la divinité à s'exprimer ainsi. C'est l'émergence de la qualité spécifique de l'ange solaire au moyen de l'appropriation, par cet ange, de l'enveloppe, ou des enveloppes, qui constituent ainsi son apparence. C'est l'imposition initiale d'une énergie **[15@10]** appliquée, dirigée sur cette agrégation de triple force que nous appelons la nature de la forme de l'homme. Sur son chemin vers la coordination et l'expression totales, l'individu apparaît sur la scène de la vie. L'entité, consciente de soi-même, émerge dans l'incarnation physique. L'acteur apparaît dans le processus consistant à apprendre son rôle ; il fait ses débuts et se prépare pour le jour de plein épanouissement de la personnalité. L'âme pénètre dans la forme dense et sur le plan le plus bas. Le soi commence cette partie de sa vie qui s'exprime au moyen de l'égoïsme et qui conduit finalement à un ultime désintéressement. L'entité séparative commence sa préparation pour la réalisation de groupe. Un Dieu marche sur terre, voilé par la forme de chair, la nature du désir et le mental changeant. Il est la proie temporaire de l'illusion des sens et il est doué d'une faculté mentale qui tout d'abord entrave et emprisonne, mais qui finalement délivre et libère.

Bien des choses ont été écrites dans *La Doctrine Secrète* et *Un Traité sur le Feu Cosmique* sur le sujet de l'individualisation. On peut simplement définir celle-ci comme étant le processus par lequel des formes de vie dans le quatrième règne parviennent à :

1. L'individualité consciente, au moyen des expériences de la vie des sens.
2. L'affirmation de l'individualité par l'utilisation du mental discernant.
3. Le sacrifice ultime de cette individualité au groupe.

Aujourd'hui, les masses sont occupées à la tâche de devenir conscientes d'elles-mêmes. Elles développent cet esprit ou ce sens d'intégrité personnelle ou de totalité qui aboutira à une affirmation accrue de soi, ce premier geste de divinité. Cela est bon et bien, malgré les complications immédiates et les

conséquences dans la conscience, et la condition d'existence du monde. De là aussi vient le besoin de la direction immédiate **[15@11]** des disciples dans chaque nation et leur formation à la vie de l'aspiration *correcte*, accompagnée de leur préparation subséquente à l'initiation. La tâche des parents intelligents et des éducateurs avisés de la jeunesse devrait aujourd'hui consister à former, en vue d'activités mondiales, des individus conscients qui entreprendront le travail d'affirmation de soi dans les affaires du monde d'aujourd'hui. La psychologie des masses, qui consiste à accepter sans discrimination toute information, toute limitation imposée à la liberté personnelle sans en comprendre les raisons profondes, et à suivre aveuglément les leaders, sera dépassée par la stimulation intelligente de la reconnaissance individuelle du soi et les affirmations de l'individu cherchant à exprimer ses propres idées. Une des idées fondamentales qui se trouve à la base de toute conduite humaine et individuelle est la nécessité de la paix et de l'harmonie de façon à ce que l'homme puisse travailler spécifiquement à accomplir sa destinée.

C'est là, la croyance profonde et fondamentale de l'humanité. La première preuve à rechercher de la soi-affirmation qui émerge chez les individus pris en masse doit donc être orientée dans cette direction, car elle constituera la ligne de moindre résistance. Suivront ensuite la suppression de la guerre et l'établissement des conditions de paix qui permettront un épanouissement méthodique soigneusement cultivé. Le dictateur est l'individu qui, suivant ce processus, s'est épanoui en connaissance et en pouvoir, et qui constitue un exemple de l'efficacité du caractère divin lorsque la liberté d'agir lui est donnée de représenter un produit du processus évolutif. Il exprime de nombreux potentiels divins qui sont en l'homme. Mais un jour le dictateur représentera un anachronisme. Lorsque beaucoup d'hommes se trouveront au stade de la soi-conscience et de la puissance individuelles, cherchant la pleine expression de leurs pouvoirs, on ne le distinguera plus au milieu des assertions d'un grand nombre. Aujourd'hui, le dictateur indique le but à atteindre par le soi inférieur, par la personnalité.

Toutefois, avant qu'un grand nombre d'hommes puissent s'affirmer sans danger, il faut qu'apparaissent des individus ayant dépassé ce stade, qui sachent, enseignent et démontrent ; **[15@12]** de telle façon que le groupe intelligent, composé d'individus soi-conscients, puisse alors s'identifier avec discernement au dessein de groupe et puisse faire disparaître son identité séparative dans l'activité et la synthèse organisée de groupe. C'est là, la tâche prédominante du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Aujourd'hui, ce

devrait être l'aspiration des disciples du monde. Le travail consistant à entraîner les individus au dessein de groupe doit être effectué de trois façons :

1. Par identification personnelle imposée au groupe, par le moyen de l'expérience de la compréhension, du service et du sacrifice. Ceci peut facilement constituer une expérimentation utile que l'on s'impose.
2. Par l'éducation des masses dans les principes régissant le travail de groupe, et la formation d'une opinion publique éclairée suivant ces concepts.
3. Par la préparation de nombreux individus dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, en vue de cette grande transition s'opérant dans la conscience et que l'on appelle initiation.

Qu'est-ce que l'Initiation ? L'Initiation peut être définie de deux façons. Tout d'abord, c'est l'entrée dans un monde de dimension nouvelle et plus vaste par l'expansion de la conscience de l'homme. De cette façon, il peut inclure et renfermer ce qu'il exclut maintenant, et ce dont, normalement, il se sépare dans sa pensée et ses actes. Deuxièmement, c'est l'entrée en l'homme de ces énergies qui caractérisent l'âme, et l'âme seule ; les forces d'amour intelligent et de volonté spirituelle. Ce sont des énergies dynamiques et elles animent tous ceux qui sont des âmes libérées. Le processus consistant à pénétrer et à être pénétré doit être un processus simultané et synthétique, un événement de première importance.

Lorsque les phases du processus se succèdent ou alternent, c'est une indication de développement irrégulier et de manque **[15@13]** d'équilibre. On rencontre souvent la théorie du développement et une compréhension mentale des faits relatifs au processus initiatique, avant qu'ils n'aient été pratiqués et expérimentés dans la vie journalière, et ainsi, intégrés psychologiquement dans l'expression pratique du processus de vie sur le plan physique. Il y a là de grands dangers et de grandes difficultés, et aussi de grandes pertes de temps. La compréhension mentale de l'individu est souvent beaucoup plus grande que son pouvoir d'exprimer la connaissance, et en conséquence nous constatons ces remarquables échecs et ces situations difficiles qui ont jeté le discrédit sur toute la question de l'initiation.

Beaucoup de gens sont considérés comme des initiés, mais ils ne font que s'efforcer d'être des initiés. Ce sont des gens bien intentionnés dont la compréhension mentale dépasse le pouvoir de leur personnalité à

expérimenter. Ce sont des gens qui sont en contact avec des forces qu'ils ne sont pas encore capables de manier et de contrôler. Ils ont effectué une grande partie du travail nécessaire de contact intérieur, mais ils n'ont pas encore maîtrisé et assujetti leur nature inférieure. Ils sont donc incapables d'exprimer ce qu'ils comprennent intérieurement et ce qu'ils perçoivent plus ou moins.

Ces disciples parlent trop, trop vite et d'une façon trop égocentriste, et offrent au monde un idéal vers lequel ils s'acheminent en vérité, mais qu'ils ne sont pas encore capables de matérialiser, en raison de l'imperfection de leur équipement. Ils affirment leurs croyances en termes de faits accomplis et provoquent bien des faux pas parmi les petits. Mais en même temps, ils travaillent et se dirigent vers leur but. Ils sont mentalement en contact avec l'idéal et avec le Plan. Ils sont conscients de forces et d'énergies absolument inconnues de la majorité. Leur seule erreur se situe dans le domaine du temps, car ils affirment d'une façon prématurée ce qu'un jour, ils seront.

Lorsque l'initiation devient possible, cela indique que deux grands groupes d'énergies (celles de la triple personnalité intégrée **[15@14]** et celles de l'âme ou ange solaire) commencent à fusionner et à se mêler. L'énergie de l'âme commence à dominer et à contrôler les genres inférieurs de force et, suivant le rayon de l'âme, ainsi sera le corps dans lequel ce contrôle commencera à faire sentir sa présence. Cela sera expliqué plus loin, dans la section traitant des rayons et de la façon dont ils gouvernent les différents corps, corps mental, corps émotionnel et corps physique. Il faut se souvenir qu'une très petite mesure de contrôle égoïque a besoin de se manifester lorsque la première initiation est prise. Cette initiation indique simplement que le germe de la vie de l'âme a vitalisé et a provoqué l'existence et le fonctionnement du corps intérieur spirituel, la gaine de l'homme spirituel intérieur.

Celle-ci finalement permettra à l'homme, à la troisième initiation, de se manifester en tant qu' "homme complètement développé en Christ", et d'offrir à ce moment à la Monade l'opportunité d'une pleine expression de Vie qui peut se manifester lorsque l'initié est consciemment identifié à la Vie Unique. Entre la première et la seconde initiation, ainsi qu'on l'a souvent déclaré, beaucoup de temps peut s'écouler et beaucoup de changements doivent être opérés pendant les nombreux stades de l'état de disciple. Nous nous arrêterons à cela plus loin, lorsque nous étudierons les sept lois de développement égoïque.

L'individualisation, portée à sa plénitude, atteint son achèvement dans la personnalité intégrée, s'exprimant comme une unité au moyen de trois aspects. Cette expression de personnalité implique :

1. La libre utilisation du mental, de façon à ce que l'attention focalisée puisse être tournée vers tout ce qui concerne le soi personnel et ses buts. Cela signifie succès et prospérité pour la personnalité.
2. Le pouvoir de contrôler les émotions et cependant de posséder l'usage complet de l'appareil sensoriel afin de percevoir les conditions, de sentir les réactions et d'établir le contact avec les aspects émotionnels d'autres personnalités.
3. La capacité de prendre contact avec le plan des idées et de **[15@15]** les faire pénétrer dans la conscience. Même si ces idées sont plus tard subordonnées à des desseins et à des interprétations égoïstes, l'homme peut cependant être en contact avec ce qui doit être spirituellement connu. Le libre usage du mental suppose sa sensibilité croissante à l'impression intuitive.
4. La démonstration de nombreux talents et pouvoirs, la manifestation du génie, et la nette tension de toute la personnalité pour exprimer l'un de ces pouvoirs. Il y a souvent une extrême souplesse et une capacité de bien faire un grand nombre de choses remarquables.
5. L'homme physique est fréquemment un instrument merveilleusement sensible au soi intérieur, émotionnel et mental, il est doué d'un grand pouvoir magnétique ; bien que pas très robuste, il a une bonne santé corporelle, un grand charme et des dons personnels extérieurs

Une étude des personnages remarquables dans tous les domaines mondiaux d'expression aujourd'hui, bien qu'ils soient complètement étrangers aux concepts plus élevés de groupe et à l'aspiration spirituelle constante de servir l'humanité, indiquerait la nature de l'individualité ayant atteint son point culminant, ainsi que le succès de cette partie du plan divin. Il faut noter avec soin que la démonstration heureuse du succès de l'individu qui domine est autant un succès divin (à sa propre place et son propre temps) que ne le sont les Grands Fils de Dieu. Toutefois, l'un de ces succès est l'expression du troisième aspect de la divinité, celui qui voile et cache l'âme, et l'autre succès est l'expression de deux aspects de la divinité (le second et le troisième), ceux qui voilent et cachent l'aspect de vie de la Monade.

Quand nous comprendrons cela, notre évaluation des achèvements du monde subira un changement ; nous verrons la vie d'une façon plus réelle, séparée du mirage qui déforme notre vision et également celle des grandes Personnalités. Il **[15@16]** faut aussi garder à l'esprit le fait que le succès individuel séparatif est en soi une preuve d'activité de l'âme, car chaque individu est une âme vivante, animant les enveloppes inférieures des corps et procédant à :

1. La construction d'enveloppe après enveloppe, de vie après vie, de ce qui sera de plus en plus adapté à sa propre expression.
2. La production dans les enveloppes de cette sensibilité, l'une après l'autre puis finalement simultanément, qui permettra à celles-ci de réagir à une sphère ou à une mesure toujours plus grande d'influence divine.
3. L'intégration de ces trois enveloppes en une unité qui, pendant trois, quelquefois sept vies (occasionnellement onze vies), fonctionnera en tant que personnalité dominante dans quelque domaine de large expression, utilisant l'énergie d'ambition pour y parvenir.
4. La réorientation du soi individuel inférieur, de telle sorte que le royaume de ses désirs et la satisfaction des achèvements de la personnalité seront finalement relégués à leur juste place.
5. La galvanisation de l'homme qui s'affirme, en cette réalisation de nouveaux achèvements qui dirigera ses pas sur le Sentier de l'Etat de disciple et en fin de compte sur le Sentier de l'Initiation.
6. La substitution à l'ambition passée et nécessairement personnelle et intéressée au soi, des besoins du groupe et du but du service mondial.

Ce qui précède n'est-il pas suffisamment pratique ?

L'initiation, portée à son achèvement et dans la mesure où il s'agit de l'humanité, produit le Maître de la Sagesse, libéré, débarrassé des limitations de l'individu, recueillant les fruits du processus d'individualisation et fonctionnant de plus en plus comme l'ange solaire car il est focalisé principalement dans le corps intérieur spirituel. La conscience de la Présence est ainsi fermement développée. Ce fait mérite une étude approfondie et de profondes méditations de la part des disciples. **[15@17]** Comme les trois rayons qui gouvernent la triplicité inférieure s'unissent, forment une synthèse et produisent la personnalité vitale, et comme à leur tour ils dominent le

rayon du corps physique dense, l'homme inférieur pénètre dans un état prolongé de conflit.

Graduellement et d'une façon croissante, le rayon de l'âme, "le rayon de compréhension persistante et magnétique", ainsi qu'on l'appelle d'une manière occulte, commence à devenir plus actif dans le cerveau de l'homme qui est une personnalité développée, et une conscience croissante de vibration est établie. Cette expérience comporte de nombreux degrés et de nombreux stades qui couvrent bien des vies. Le rayon de la personnalité et le rayon égoïque paraissent au début s'opposer ; plus tard, un état de guerre continu s'établit, auquel assiste le disciple et auquel il participe d'une manière dramatique. Arjuna émerge dans l'arène du champ de bataille. Il se tient à mi-chemin entre les deux forces, un minuscule point conscient de connaissance sensible et de lumière. Autour de lui, en lui et à travers lui, les énergies des deux rayons se déversent et sont en conflit. Graduellement, comme la bataille continue à faire rage, il devient un facteur plus actif et abandonne l'attitude du spectateur détaché et désintéressé.

Lorsqu'il devient définitivement conscient des issues en cause et qu'il jette définitivement le poids de son influence, de ses désirs et de son mental du côté de l'âme, alors il peut prendre la première initiation. Lorsque le rayon de l'âme se focalise pleinement à travers lui et que tous ses centres sont contrôlés par ce rayon focalisé de l'âme, alors il devient l'Initié transfiguré et peut prendre la troisième initiation. Le rayon de la personnalité est "éteint" occultement parlant, ou absorbé par le rayon de l'âme. Toutes les puissances et tous les attributs des rayons inférieurs deviennent les auxiliaires du rayon de l'âme et sont colorés par lui. Le disciple devient "un homme de Dieu", une personne dont les pouvoirs sont contrôlés par la vibration dominante du rayon de l'âme et dont le mécanisme intérieur et sensible vibre à la même vibration. **[15@18]** Il est lui-même réorienté vers le rayon monadique et contrôlé par lui. Le processus alors se répète ainsi :

1. Les nombreux rayons qui constituent l'homme inférieur séparatif, ont fusionné et sont unis dans les trois rayons de la personnalité.
2. Ces rayons, à leur tour, ont fusionné et sont unis en une expression synthétique de l'homme dominant et qui s'affirme, le soi personnel.
3. Les rayons de la personnalité deviennent alors un seul rayon et à leur tour ils sont soumis au double rayon de l'âme. A nouveau, donc, trois rayons sont unis.
4. Les rayons de l'âme dominent la personnalité et les trois deviennent

un seul, tandis que le double rayon de l'âme et le rayon de la personnalité vibrent au diapason du plus élevé des rayons de l'âme ; le rayon de l'âme de groupe qui est toujours considéré comme étant le véritable rayon égoïque.

5. Puis, avec le temps, (à la troisième initiation) le rayon de l'âme commence à s'unir avec le rayon de la Monade, le rayon de vie. L'initié plus élevé est donc une double et non pas une triple expression.
6. En temps voulu, cependant, cette dualité réalisée laisse la place au processus mystérieux et indescriptible appelé *identification*, stade final du développement de l'âme. Il est inutile d'en dire plus, car ce ne pourrait être compris que par ceux qui se préparent à la quatrième initiation, et ce traité est écrit pour les disciples et les initiés du premier degré.

Au cours de ces stades successifs, nous pouvons avoir un aperçu de la vision de ce que nous sommes et de ce que nous pouvons être. Le dessein de notre âme qui se déploie ("ange d'amour persistant et ne mourant pas") doit acquérir un contrôle plus entier et plus profond de chacun de nous, à n'importe quel prix et à n'importe quel sacrifice. Ce doit être notre but inébranlable et ce vers quoi, en vérité et sincèrement, doivent tendre nos efforts. **[15@19]**

Nous avons ainsi marqué les trois grandes divisions qui indiquent les progrès de l'âme vers son but. Par le processus *d'Individualisation*, l'âme arrive à une véritable soi-conscience et à la connaissance des trois mondes de ses expérience. L'acteur, dans ce drame de la vie, possède entièrement son rôle. Par le processus *d'Initiation*, l'âme devient consciente de la nature essentielle de la divinité. La participation, en pleine conscience, aux activités de groupe et l'absorption de ce qui est personnel et individuel dans le Tout, caractérise ce stade sur le sentier de l'évolution. Finalement, vient ce processus mystérieux par lequel l'âme devient si absorbée dans cette suprême Réalité et cette suprême Synthèse au moyen de *l'Identification*, que même la conscience du groupe s'évanouit (excepté lorsque délibérément recouvrée dans le travail de service). Plus rien n'est connu que la Déité ; il n'y a plus de séparation, ni de synthèses de moindre importance, ni de divisions, ni de différenciations. On pourrait dire que pendant ces processus, trois courants d'énergie jouent sur la conscience de l'homme qui s'éveille :

a. L'énergie de la matière elle-même, influençant la conscience de

l'homme intérieur spirituel qui utilise la forme comme moyen d'expression.

b. L'énergie de l'âme elle-même, ou de l'ange solaire, se déversant dans les véhicules et produisant une énergie réciproque dans la forme solaire.

c. L'énergie de vie elle-même, phrase qui n'a pas de sens, phrase que seuls les initiés de la troisième initiation peuvent comprendre, car même les découvertes de la science moderne ne donnent aucune idée réelle de ce qu'est la véritable nature de la vie.

La vie, ou énergie essentielle, est davantage que les activités de l'atome, ou de ce principe vivant qui produit la soi-perpétuation, la reproduction, la motion, la croissance et cette chose particulière que nous appelons "l'état d'existence". Il **[15@20]** peut être possible de "créer" ou de produire le plus bas, ou troisième aspect de vie dans les laboratoires scientifiques, mais reproduire ou créer les autres aspects plus essentiels qui se manifestent comme réaction consciente, comme dessein embryonnaire intelligent qui anime toutes les substances, cela n'est pas possible. Lorsqu'il atteindra la troisième initiation, l'homme comprendra la raison de cette impossibilité. On ne peut en dire davantage car tant que cette initiation n'est pas expérimentée, on ne le comprendrait pas.

Pour jeter davantage de lumière sur cette question de la triple expansion de conscience (car toutes ces crises sont des aspects d'un seul grand dessein ou processus de développement), que nous appelons l'individualisation, l'initiation et l'identification, il faut garder à l'esprit le fait que ces mots ont pour nous, aujourd'hui, une certaine signification. Celle-ci dépend de l'angle de notre présent point d'évolution, de l'enseignement que nous avons reçu, de nos habitudes de pensée, du point de vue de la connaissance et de la terminologie modernes. Plus tard, ces mots pourront apparaître dans une lumière complètement différente, lorsque nous en saurons davantage et que la race aura progressé plus avant dans la lumière.

Mais vue à la lumière qui jaillit de cette plus large synthèse, et de l'angle de vision de Ceux dont la conscience est plus élevée, plus vaste et plus inclusive que la conscience humaine, la signification de ces mots peut paraître totalement différente. Une définition est simplement l'expression de la compréhension immédiate d'un mental humain. Mais une définition peut plus tard se révéler être imparfaite et même fausse, vue sous l'angle d'une plus vaste connaissance et d'une compréhension plus inclusive du tout

(exactement comme c'est le cas d'un prétendu fait). Il s'ensuit que toute définition, et en fin de compte tous les faits, seront reconnus comme étant temporaires ; toute exégèse n'est que d'une utilité passagère. Les vérités fondamentales d'aujourd'hui peuvent, plus tard, être perçues simplement comme des aspects de vérités encore plus grandes, et lorsque la vérité plus grande est saisie, la signification et l'interprétation de ses parties jadis importantes apparaît comme considérablement différente de ce qu'on avait supposé. Cela ne doit jamais être oublié par quiconque lisant **[15@21]** le Traité sur les Sept Rayons.

En considérant les trois mots : individualisation, initiation, identification, un initié aura à leur sujet une idée très différente de celle d'un disciple ou d'une personne qui n'a jamais pensé à ces questions ni ne les a jamais étudiées ; pour elle, notre vocabulaire est nouveau et étrange ; elle y comprend peu de choses et généralement les interprète faussement.

Dans l'individualisation, la vie de Dieu qui a été soumise aux processus de croissance, de stimulation et de développement dans les trois règnes inférieurs, devient focalisée dans le quatrième règne de la nature, le règne humain, par le moyen d'un "cycle de crise", et se trouve soumis à l'influence de l'énergie de l'âme dans l'un des aspects des sept rayons. La qualité de l'aspect forme, telle qu'elle est incorporée dans la personnalité et exprimée par la phrase, "le rayon de la personnalité", devient soumise à la *qualité* du rayon égoïque. Ces deux grandes influences jouent l'une sur l'autre et agissent réciproquement, l'une sur l'autre, provoquant des modifications, des changements jusqu'à ce que, lentement et graduellement, le rayon de la personnalité devienne moins dominant et que le rayon de l'âme assume fermement la prédominance. Finalement, ce sera le rayon de l'âme qui sera exprimé et non pas le rayon de la forme. Le rayon de la personnalité ou de la forme devient alors simplement le moyen d'expression à travers lequel la qualité de l'âme peut faire sentir la pleine puissance de sa présence. Un aspect de cette idée est communiqué par l'ancienne phrase occulte, "le feu moindre doit être éteint par la plus grande lumière." On peut voir un symbole de ceci dans le pouvoir que le soleil possède apparemment d'éteindre un petit feu lorsqu'il peut diriger sa chaleur droit sur lui.

On a signalé plus haut que nous pouvons employer avec profit les mots de Vie, Qualité, Apparence, au lieu d'Esprit, Ame et Corps, car ils expriment la même vérité. La qualité de la matière, construite dans une forme humaine et habitée par l'âme ou ange solaire, est ce qui colore normalement l'apparence. Plus tard, cette qualité inhérente à l'apparence change, **[15@22]**

et c'est la nature *qualité* de la Déité (telle qu'elle est exprimée dans l'âme) qui oblitère la qualité des formes. Pendant le stade où c'est la qualité de la matière qui constitue l'influence prédominante, le rayonnement matériel se fait sentir sous une forme triple. Ces formes, selon le processus évolutif entier, et dans la mesure où elles concernent la personnalité humaine, font leur apparition les unes à la suite des autres et influencent l'aspect matière de trois façons essentielles :

1. *La qualité de la substance physique*. Pendant ce stade de développement, l'homme est presque entièrement physique dans ses réactions et complètement sous le rayon de son corps physique. C'est, en lui, ce qui correspond à l'époque lémurienne et à la période de la pure enfance.
2. *La qualité du corps astral*. Ceci gouverne l'individu pendant une très longue période et gouverne encore, plus ou moins, les masses humaines. Cela correspond à la période atlantéenne et au stade de l'adolescence. Le rayon du corps astral possède un très grand pouvoir.
3. *La qualité du corps mental*. Celle-ci, dans la mesure où elle concerne la race, commence seulement à augmenter de puissance dans cette race aryenne à laquelle cette ère appartient. Cela correspond au stade de la maturité chez l'individu. Le rayon du mental a un rapport très étroit avec l'ange solaire, et il existe une attache particulière entre l'Ange de la Présence et l'homme mental. Ce sont ces rapports réciproques et ces relations cultivées, profondément ancrées bien que souvent méconnues, qui produisent l'union étroite entre l'âme et son mécanisme, l'homme dans les trois mondes.

De l'angle des influences de ces trois rayons, nous avons (dans la vie de l'aspirant) une récapitulation du triple processus que nous pouvons appeler le "processus de développement de la conscience lémurienne, atlantéenne et aryenne". **[15@23]** Sur le Sentier de Probation, le rayon du corps physique doit devenir subordonné aux puissances émanant des rayons de l'âme qui jaillissent de la rangée extérieure de pétales du lotus égoïque. Ce sont les pétales de la connaissance. Sur le Sentier de l'Etat de Disciple, la soumission du corps astral est amenée par le rayon de l'âme se déversant à travers la seconde rangée de pétales, les pétales de l'amour. Sur le Sentier de l'Initiation, jusqu'à la troisième initiation, le rayon du corps mental est soumis par la force des pétales du sacrifice qui se trouvent dans la troisième

rangée de pétales. Après la troisième initiation, la personnalité tout entière, composée des trois aspects, devient sensible à l'énergie de pur feu électrique, ou vie, qui se déverse à travers le "bourgeon fermé au cœur du lotus égoïque".

La valeur de l'information qui précède réside dans le fait qu'elle donne, symboliquement, un tableau synthétique du développement de l'homme et des rapports plus élevés. Son danger réside dans la capacité de l'intellect humain de séparer et de diviser, si bien que le processus est perçu comme procédant par stades successifs, alors qu'en réalité il existe souvent une activité parallèle qui se poursuit, de nombreux chevauchements, des fusionnements, des rapports réciproques d'aspects, de rayons et de processus au sein d'un cycle de temps.

Tel est le programme pour l'humanité, en ce qui concerne le développement de la conscience humaine. En dernière analyse, tout l'accent du processus évolutif entier est placé sur le développement de la connaissance consciente et intelligente dans la vie animant les diverses formes. Le degré exact de conscience dépend de l'âge de l'âme. Cependant, du point de vue du temps, l'âme n'a pas d'âge, dans le sens où le comprend l'humanité. Elle est sans âge et éternelle. Devant l'âme passe le kaléidoscope des sens et le drame renouvelé de l'existence **[15@24]** phénoménale extérieure ; mais tout au long de ces événements dans le temps et dans l'espace, l'âme garde l'attitude du Spectateur, et de l'Observateur qui perçoit. Elle contemple et interprète.

Dans les stades du début, lorsque la "conscience lémurienne" caractérise l'homme phénoménal, cet aspect fragmentaire de l'âme qui habite la forme humaine, et qui donne à l'homme toute la conscience humaine qui peut se trouver présente, est inerte, rudimentaire et non-organisé ; l'homme alors est dépourvu de mental tel que nous l'entendons et ne se distingue que par une identification complète à la forme physique et à ses activités. C'est la période de lente réaction tamasique à la souffrance, à la joie, à la peine, au besoin et à la satisfaction des désirs et à un besoin inconscient d'amélioration. Les vies s'écoulent les unes après les autres, et lentement la capacité d'identification consciente augmente, accompagnée d'un désir croissant d'une plus vaste étendue de satisfactions ; l'âme qui réside dans le corps et l'anime devient encore plus profondément cachée, prisonnière de la nature de la forme.

Les forces tout entières de la vie sont concentrées dans le corps physique, et les désirs qui s'expriment alors sont des désirs physiques ; en

même temps, il y a une tendance croissante vers des désirs plus subtils, tels que ceux évoqués par le corps astral. Graduellement, l'identification de l'âme à la forme passe de la forme physique à la forme astrale. Il n'existe rien à ce moment-là qui puisse être appelé une personnalité. Il y a simplement un corps physique vivant et actif qui a ses besoins, ses désirs, ses nécessités et ses appétits, accompagné d'un passage, très lent mais continuellement croissant, de la conscience qui passe du véhicule physique au véhicule astral.

Lorsque ce passage, au cours du temps, s'est accompli avec succès, alors la conscience n'est plus entièrement identifiée au véhicule physique ; elle devient centrée dans le corps astro-émotionnel. Le centre de l'attention de l'âme, qui travaille à travers l'homme évoluant lentement, se trouve alors dans le **[15@25]** monde du désir, et l'âme devient identifiée à un autre appareil de réaction, le corps de désir ou corps astral. La conscience de l'homme devient alors la "conscience atlantéenne". Ses désirs ne sont plus aussi vagues ni aussi rudimentaires ; ils étaient jusque là des besoins et des désirs fondamentaux ; d'abord, le besoin d'auto-préservation ; puis celui d'auto-perpétuation exprimé par le besoin de reproduction ; et ensuite, les satisfactions d'ordre matériel. A ce stade, nous trouvons l'état de conscience du jeune enfant et du pur sauvage.

Graduellement, cependant, nous rencontrons une réalisation intérieure fermement croissante du désir et un moindre accent mis sur les satisfactions physiques. La conscience commence lentement à répondre à l'impact du mental et au pouvoir de discriminer et de choisir entre les divers désirs ; la capacité d'employer le temps d'une façon quelque peu intelligente commence à être présente et à se faire sentir. Des plaisirs plus subtils commencent à faire entendre leur appel ; les désirs deviennent moins grossiers et moins physiques ; le désir naissant de beauté apparaît ainsi qu'un vague sens des valeurs esthétiques. La conscience devient plus astro-mentale, ou kamamanasique, et ses attitudes journalières, sa façon de vivre et son caractère commencent à se développer et à s'améliorer. Bien qu'il soit encore rempli de désirs non-raisonnés la plupart du temps, le champ de ses satisfactions et de ses besoins sensoriels est cependant moins animal et plus nettement émotionnel.

Il en arrive à se reconnaître des humeurs et des sentiments ; et un vague désir de paix, ainsi que le besoin de trouver cette chose nébuleuse appelée "le bonheur" commencent à jouer leur rôle. Cela correspond à la période de l'adolescence et à l'état de conscience appelé Atlantéen. C'est la condition des masses au temps présent. La plupart des êtres humains sont encore

Atlantéens, encore purement émotionnels dans leurs réactions et dans leur approche de la vie. Ils sont encore gouvernés d'une façon prédominante par des désirs égoïstes **[15@26]** et par les appels de la vie instinctive. Notre humanité est encore au stade atlantéen, tandis que les gens intelligents du monde, les disciples et les aspirants quittent rapidement ce stade, car ils ont atteint l'individualisation sur la chaîne de la lune et sont les Atlantéens du passé historique.

Les travailleurs du monde aujourd'hui devraient garder très soigneusement à l'esprit ces faits, s'ils veulent juger correctement les problèmes mondiaux, guider et enseigner correctement les gens. Ils devraient comprendre que, d'une façon générale, il n'existe qu'une petite mesure de qualité mentale avec laquelle on puisse travailler lorsqu'on s'adresse aux masses "submergées" : que celles-ci ont besoin d'être orientées vers ce qui est véritablement désirable davantage que vers ce qui est véritablement raisonnable. Tous ceux qui enseignent devraient porter leur effort à imprimer la direction correcte à l'énergie du désir, telle qu'elle s'exprime dans les masses ignorantes et facilement influencées.

Chez les gens plus avancés du monde d'aujourd'hui, nous voyons que le corps mental fonctionne ; cela sur une large échelle dans notre civilisation Occidentale. L'énergie du rayon du corps mental commence à se déverser et à s'affirmer lentement. Pendant ce temps, la nature du désir est amenée sous contrôle et, en conséquence, la nature physique peut devenir plus définitivement l'instrument des impulsions mentales. La conscience du cerveau commence à s'organiser, et le centre des énergies commence à se déplacer graduellement, des centres inférieurs dans les centres supérieurs. L'humanité est en train de développer la "conscience aryenne" et atteint la maturité. Chez les gens plus avancés, nous trouvons aussi l'intégration de la personnalité et le commencement du contrôle définitif du rayon de la personnalité, accompagné de son entreprise synthétique et cohérente sur les trois corps et leur fusionnement en une seule unité de travail. Plus tard, la personnalité devient l'instrument de l'âme qui l'habite.

Ce qui précède est un énoncé simple et direct d'un long et difficile développement évolutif. Sa simplicité même indiquera que nous n'avons traité que des lignes générales et que nous **[15@27]** avons omis les infinis détails du processus. Le travail commence à l'Individualisation et se poursuit à travers les deux stades finaux d'Initiation et d'Identification. Ces trois stades marquent le progrès accompli par la conscience de l'âme depuis le stade d'identification à la forme jusqu'à celui d'identification au *Soi*. Ces trois

mots, *individualisation, initiation et identification*, indiquent le processus tout entier de la "carrière" de l'homme, du moment où il émerge dans le règne humain, jusqu'à ce qu'il le quitte à la troisième initiation et qu'il fonctionne librement dans le cinquième règne, le royaume de Dieu. A ce moment, il a appris que la conscience est libre, illimitée, et qu'elle peut fonctionner dans la forme ou en dehors de la forme suivant les directives de l'âme ou de la façon dont le Plan peut le mieux être servi. L'âme n'est donc en aucune façon conditionnée par la forme. De même qu'un homme peut s'exprimer dans l'existence à trois dimensions, de même, au moment où il prend la troisième initiation, il peut fonctionner activement et consciemment dans quatre dimensions ; aux stades finaux du Sentier de l'Initiation, il devient actif dans cinq dimensions.

Le fait significatif qu'il faut garder à l'esprit, pendant que nous considérons ces divers degrés d'expansion de conscience est que, pendant tout ce temps, n'a lieu qu'un seul développement continu qui se poursuit. La vie de l'âme, dans ce grand cycle de vie que nous appelons l'incarnation humaine, passe sur le plan phénoménal à travers tous les stades, en suivant la même direction, en ayant le même pouvoir, la même continuité dans la croissance et dans l'adaptabilité de la forme aux circonstances et au milieu, comme le fait la vie de Dieu tandis qu'elle coule à travers les divers règnes de la nature âge après âge. En tout, on peut suivre clairement le fil de la conscience qui se développe. Des formes sont construites, utilisées et abandonnées. Des cycles de vie amènent la forme à certaines phases de développement nécessitées parla conscience progressivement inclusive.

D'autres cycles, plus tard, montrent les effets bien définis et spécifiques de cette conscience qui s'est développée, car certaines **[15@28]** vies sont essentiellement fructueuses et produisent des causes (ce qui constitue une phrase paradoxale ayant un sens profond), et d'autres sont essentiellement occupées à manifester les effets des causes antérieures. C'est là un point sur lequel on ne met pas assez souvent l'accent. Des cycles de vie encore plus lointains augmentent les relations entre ces deux aspects, conscience et forme, et ainsi produisent un type de vie entièrement différent. On peut voir la correspondance entre ces cycles qui s'opère dans la vie et la conscience du Logos planétaire, en observant comment cette grande Existence cherche à s'exprimer au moyen des quatre règnes de la nature.

Cependant, (et c'est là un fait d'une importance suprême), le développement dirigé, le dessein et l'existence qui évoluent, tous les événements dans les règnes de la nature, toutes les phases de la vie

conditionnée dans la famille humaine, le kaléidoscope des événements, l'apparition des caractéristiques et des tendances, l'apparition des formes avec leur coloration, leurs qualités et leurs activités uniques, les synthèses et les fusions, les besoins, les instincts et les aspirations, les amours et les haines manifestés (en tant qu'expressions de la grande loi d'attraction et de répulsion), la création de civilisations, de sciences et d'arts dans toutes leurs beautés et leurs merveilles, ne vaut que l'expression de la volonté-d'être de certains Etres ou de certaines Existences.

Leur conscience transcende tellement la conscience humaine que seul l'initié de haut rang peut entrer dans Leur véritable Plan. Ce que nous voyons aujourd'hui n'est que l'expression de Leurs énergies dans les processus de façonnage de la forme et de l'évolution de la conscience. Le Plan, tel qu'il est perçu par les disciples du monde, dans leur effort de travailler et de coopérer avec lui, n'est que la perception de cette portion du Plan qui concerne la conscience humaine. Nous n'avons pas été encore capables de saisir même une faible lueur de l'immensité du Plan synthétique pour des évolutions autres que l'évolution humaine, à la fois supra-humaine et sub-humaine ; et nous ne pouvons pas non plus saisir la structure de l'idéal de Dieu tel qu'il sert de base à la totalité des processus manifestés, même sur notre petite planète. Tout ce que **[15@29]** nous connaissons réellement est que le Plan existe, qu'il est excellent, que nous nous trouvons enveloppés par lui et que nous sommes soumis.

Ici se trouve peut-être une explication au difficile problème du libre arbitre. On pourrait dire que dans les limites de la direction intelligente de l'homme intelligent, il *existe* un libre arbitre, dans la mesure où il s'agit des activités dans le règne humain. Là où il n'y a pas d'activité mentale et là où il n'y a pas de pouvoir de discrimination, d'analyse et de choix, il n'y a pas de libre arbitre. Toutefois, à l'intérieur des processus plus vastes du Plan, comme celui-ci inclut l'évolution planétaire tout entière, il n'existe pour cette unité minuscule, l'homme, aucun libre arbitre. Il est soumis, par exemple, à ce que nous appelons les "actes de Dieu", et devant eux il est sans recours. Il n'a aucun choix ni aucun moyen de leur échapper. C'est une indication sur la façon dont fonctionne le karma dans le règne humain ; le karma et la responsabilité intelligente sont liés et entrelacés d'une manière inextricable.

Comme nous terminons l'exposé sur ces trois stades *d'Individualisation, d'Initiation et d'Identification* qui marquent le progrès de l'âme depuis l'identification à la forme jusqu'à ce qu'elle se perde, elle et sa propre identité, dans une identification plus élevée avec l'Etre Absolu. Transportons

nos pensées jusqu'à ce point dans le temps et dans l'espace où la conscience spirituelle se libère de toutes les catégories de conscience et de toutes les différenciations, où le sentiment final du soi se fond dans cette condition sublime où l'égocentrisme (tel que nous l'entendons) disparaît. Nous examinerons plus tard les stades au cours desquels l'âme, mue jusque là par les qualités particulières de son rayon, s'approprie (dans des buts d'expérience) ces formes qui peuvent exprimer les nombreux types de connaissance divine et qui peuvent y répondre.

Il faudrait donc noter ici qu'il y a, littéralement, deux points d'identification dans la longue expérience de l'âme. L'un marque le stade où la forme, la matière, la substance, le temps et l'espace constituent des facteurs de contrôle et emprisonnent **[15@30]** l'âme dans leurs types de conscience. Cela implique *l'identification avec la vie de la forme*. L'autre implique *l'identification avec tout ce qui réside en dehors de l'expression de la forme et en est libéré*. Ce que cela peut être se trouve au-delà de la compréhension de notre présente humanité avancée, et n'est connu dans sa véritable signification que par de grandes Existences tels que le Christ, le Bouddha et Ceux qui ont un rang analogue dans la Hiérarchie des Vies. Les qualités engendrées et développées par la première de ces identifications demeurent et colorent les réalisations conscientes ; et il convient de se souvenir que l'identification finale est le résultat de l'expérience acquise par l'intermédiaire de la première.

Ces qualités varieront suivant que dominent les énergies de l'un ou l'autre rayon, mais il n'y aura, aux stades finaux, aucune conscience de la qualité ou du type de rayon, mais simplement un état d'Etre ou d'existence qui réalise l'identification avec le *Tout* et qui, en même temps, contient en substance (si on peut utiliser un terme aussi peu satisfaisant) tous les résultats des moindres identifications, des différentes différenciations et distinctions, et les nombreux instincts, impulsions et intuitions du rayon. Les qualités conservées et exprimées, les actions, les réactions et les connaissances possibles, sont également éternellement présentes et susceptibles d'être acquises à nouveau à volonté, mais elles sont toutes maintenues au-dessous du seuil de la conscience. Existence, Etre, Totalité et Unité constituent les caractéristiques distinctives de ce stade très évolué qui est, à son tour, la fondation du cycle évolutif plus élevé dont nous ne savons rien et auquel il est fait allusion dans *Un Traité sur le Feu Cosmique* et dans toutes les références faites aux Sept Sentiers qui s'ouvrent devant l'adepte de la cinquième initiation.

L'absorption dans la Vie Unique est la nature de ce stade élevé de conscience. La libération de tout ce qui est impliqué par l'utilisation des mots Forme et Ego en est la caractéristique majeure, et par conséquent plusieurs anciennes Ecritures, en essayant de traiter de cette condition supra-normale et superlative **[15@31]** et de l'expliquer, sont obligées d'avoir recours à l'utilisation de négations et à la prétendue "doctrine de négation". C'est seulement en indiquant ce que cet état ou cette condition de connaissance *n'est pas* que l'on peut transmettre ce qu'essentiellement il *est*. Les négations que l'on rencontre ainsi (et qui sont fréquemment incomprises du lecteur occidental) sont donc le résultat de la futilité et de l'impuissance du langage à exprimer la Réalité alors connue.

Une fois que les initiations majeures ont été passées, l'état de conscience de l'adepte illuminé et libéré est tel que le langage ne sert qu'à aveugler et à empêcher une compréhension véritable. La conscience de l'initié est d'une nature si élevée qu'elle ne peut être décrite qu'en termes de libération, de négation, et par l'accent mis de ce qui n'est pas. C'est un état d' "Aucune-Chose" et d' "Aucun-Ego", car toute connaissance égoïque est supplantée par un état d'Etre et de conscience qui ne peut être compris et exprimé que lorsque la vie de la forme n'est plus d'aucune utilité pour la vie spirituelle devenue parfaite. C'est un état de non-individualité avec pourtant, la connaissance subconsciente et les gains de l'expérience individuelle.

Le centre de conscience est déplacé si loin de toute identité individuelle séparée que ce facteur particulier a entièrement disparu, et que seule la vie macrocosmique est comprise d'une façon sensible. De notre présent angle de vision, c'est un état de non-activité, car toutes les réactions individuelles à l'activité de la matière ou à cet état d'être que nous appelons égoïque, ont été abandonnées, et la Vie et le Mental ne peuvent plus être mus par aucun des facteurs qui, jusqu'alors, avaient produit ce que nous avons appelé l'activité de l'âme et l'existence de la forme.

Cependant, bien que la conscience soit différente de tout ce qui jusqu'alors avait été connu, et bien qu'elle ne puisse être exprimée qu'en termes de négation, la vérité qu'il ne faut jamais perdre de vue est que la plus vaste connaissance doit **[15@32]** toujours inclure les moindres connaissances. En conséquence, toutes les actions et les réactions, les identifications et les focalisations, les connaissances, les impulsions de rayon, les approches et les retraites possibles, toutes les expressions d'activité divine et les qualités, phénoménales et non-phénoménales, sont inclues dans l'état d'Etre qui est maintenant l'état naturel de l'Existence spirituelle libérée

et éclairée.

Elles peuvent toutes être recouvrées par la volonté ou en réponse à un besoin ; mais l'Etre spirituel n'est plus tenu par elles ni identifié à elles. Chacun des stades du grand Sentier de Libération ou d'Illumination dont nous avons parlé (Individualisation, Initiation et Identification), a conduit la Vie, ou l'homme spirituel intérieur, de point en point, de qualité en qualité, de réalisation en réalisation, d'apparence phénoménale à existence spirituelle, de connaissance physique à connaissance sensible et émotionnelle, et de là à la différenciation et à la séparation mentales. Il a été transporté de l'enfer au ciel, du ciel au Nirvana, de la vie conditionnée de l'Ego personnel à celle de l'âme de groupe, et de là à celle de l'état libéré de la pure vie intuitive. Il a passé de l'expérience de la forme constituant un tout à celle de la libération complète de toutes impressions vibratoires, ce que la nature de l'Etre pur (séparé de toute existence phénoménale) doit démontrer. Mais en même temps, rien n'est perdu en fait de capacité, de qualité ou de connaissance sensible. Nous trouvons cela magnifiquement exprimé dans les paroles de *l'Ancien Commentaire*, qui se trouve dans les archives des Maîtres :

> "La qualité de la vie s'évanouit. Elle tremble et elle est partie. Pourtant, les Etres Bénis révèlent cette qualité à volonté. La couleur reste, pure.
>
> La nature de vie dans la forme ne parvient pas à apparaître. Elle brille un moment puis disparaît. Les Etres Bénis, à volonté, peuvent prendre une forme, pourtant ils ne sont pas alors la forme.
>
> Les sept grands rayons se lancent dans la vie manifestée. **[15@33]** Ils sont, et puis ils ne sont pas. Tout est et tout n'est pas. Mais les Etres Bénis, à n'importe quel moment, peuvent se lancer dans la lumière manifestée. Ils transportent alors les puissances de l'esprit afin de satisfaire la nécessité exprimée. La lumière ne les arrête pas ; Leur dessein n'est pas emprisonné ; Leur volonté n'est pas soumise. Ils apparaissent et disparaissent à volonté."

(On peut voir, démontrée dans le monde, la vérité de ce qui précède, exprimée à chaque pleine lune de Mai, lorsque le Bouddha se manifeste d'une façon étincelante, en vue de l'accomplissement du Plan et à la demande urgente de Sa propre volonté spirituelle).

> "Rien n'arrête les Etres Bénis. Ni les déités ni la forme ; ni

> le désir ni le mental ; ni aucune qualité de vie. Ils sont vie pure ; pure existence et pure volonté ; pur amour et pure intention ; c'est tout ce que l'homme non-éclairé peut saisir, et cela, seulement en partie.
>
> Les Etres Bénis ne sont pas, et pourtant Ils sont.
>
> Les Etres Bénis ne connaissent rien, et pourtant connaissent tout.
>
> Les Etres Bénis n'aiment pas, et pourtant offrent l'amour divin.
>
> Les Etres Bénis ne se souviennent pas, et pourtant tout est souvenir.
>
> Les Etres Bénis demeurent en pur isolement, et pourtant à volonté ils peuvent prendre une forme.
>
> Les Etres Bénis résident toujours dans le lieu sublime et élevé, pourtant souvent Ils peuvent marcher sur la terre dans la lumière phénoménale.
>
> Les Etres Bénis ne se manifestent pas au moyen de la forme, pourtant ils sont toutes formes et tous desseins."

Puis *l'Ancien Commentaire* se poursuit, au cours de nombreuses pages de texte écrit, montrant que les Etres Bénis ne sont rien et pourtant sont tout ce qui existe ; qu'Ils ne possèdent rien et pourtant sont en Eux-Mêmes l'expression de toute réalité ; qu'Ils ne demeurent nulle part et pourtant se trouvent partout ; qu'Ils ont disparu et pourtant brillent d'un plein rayonnement et peuvent être vus. Les négations s'amoncellent sur les négations, uniquement pour être rapidement contredites en un effort de montrer à quel point la vie des Etres Bénis est séparée de la forme et pourtant y est incluse. Le commentaire se termine par cette injonction merveilleuse :

> "En conséquence, sois plein de joie, O Pèlerin sur le **[15@34]** Chemin vers l'Etre éclairé, car le gain et la perte ne font qu'un ; les ténèbres et la lumière révèlent éternellement le Vrai ; l'amour et le désir éternellement invoquent la Vie.
>
> Rien ne disparaît sauf la douleur. Rien ne demeure, sauf la félicité, la félicité de la véritable connaissance, du contact réel, de la lumière divine, le Chemin vers Dieu."

Tel est le véritable but, encore irréalisable pour nous. Que nous efforçons-nous de faire ? Nous foulons le *Chemin de la Libération*, et sur ce chemin, tout tombe de nos mains ; tout nous est enlevé, et le détachement du monde de la vie phénoménale et de l'individualité nous est inévitablement imposé. Nous foulons le *Chemin de la Solitude*, et en fin de compte nous devons apprendre que nous ne sommes essentiellement ni des égos ni des non-égos. Une discrimination et un détachement complets doivent finalement nous conduire à une condition de solitude si complète que l'horreur des vastes ténèbres s'abattra sur nous. Mais lorsque se lèvera le voile de ténèbres et qu'à nouveau se déversera la lumière, le disciple verra que tout ce qui a été saisi et soigneusement conservé, puis perdu et retiré, a été rendu, mais avec la différence que rien ne maintient plus la vie emprisonnée par le désir. Nous foulons le *Chemin qui conduit au sommet de la Montagne de l'Isolement*, et nous le trouvons plein de terreurs. Au sommet de la montagne, il nous faut livrer la bataille finale avec le Gardien du Seuil, pour découvrir seulement que cela aussi est une illusion.

Ce point élevé d'isolement et la bataille elle-même ne sont que des illusions et des produits de l'irréel ; ils constituent le dernier retranchement de l'ancien mirage, et de la grande hérésie de la séparation. Alors nous, les Etres Bienheureux, nous nous trouvons finalement immergés en tout ce qui est, en amour et en compréhension. L'isolement, stade nécessaire, est lui-même une illusion. Nous foulons le *Chemin de Purification*, et pas après pas, tout ce que nous aimons est enlevé, la convoitise de la vie de la forme, le désir de l'amour, et le grand mirage **[15@35]** de la haine. Tout cela disparaît, et nous demeurons purifiés et vides. La détresse provoquée par le vide en est le résultat immédiat ; elle nous étreint, et nous sentons que le prix de la sainteté est trop élevé. Mais, demeurant sur le Chemin, l'être tout entier est soudain inondé de lumière et d'amour, et le vide est perçu comme constituant, ce à travers quoi la lumière et l'amour peuvent couler vers un monde qui en a besoin. L'Etre purifié peut alors résider en cette place où demeurent les Seigneurs Bénis, et de là il part pour "illuminer le monde des hommes et des déités".

Il existe quatre chemins qui s'ouvrent devant les disciples du Seigneur du Monde. Ils doivent tous être foulés avant que l'Etre intérieur ne soit libéré, et le Fils de Dieu libéré peut entrer, à volonté, dans ce qui est symboliquement appelé "les quatre portes de la Cité de Shamballa", cette cité du Dieu le Plus Haut, qui est toujours parcourue par la Vie de Ceux qui ont atteint la libération à travers la solitude, le détachement, l'isolement et la

purification. Comprendre le but et le chemin qui conduit au but est, en ce moment, important, et c'est cette compréhension que les leaders de l'humanité cherchent à stimuler chez les Fils de Dieu.

La réaction de la vie aux grands stades d'Individualisation, d'Initiation et d'Identification s'effectuera suivant le type du rayon, ou sa qualité. C'est là un lieu commun occulte, mais c'en est un qui exige beaucoup de considération et de réflexion. Gardons toujours à l'esprit le fait que nous considérons les qualités qui gouvernent les apparences et expriment la vie. Ce que la littérature orientale appelle "l'Etre Béni" se réfère à l'Etre qui exprime parfaitement une certaine qualité de rayon à travers quelque apparence phénoménale choisie, assumée à volonté dans un but de service. Cela ne constitue en aucune façon une limitation ni ne détient prisonnier l'Etre Béni, car sa conscience ne s'identifie pas à l'apparence phénoménale ni à la qualité qu'elle exprime. **[15@36]**

a. Individualisation et les Sept Types de Rayon

Nous allons indiquer la réaction de ces sept types de rayon au processus d'Individualisation (qui est le processus d'identification à la forme) par sept énoncés occultes qui, s'ils sont correctement compris, peuvent donner la note-clé de la nouvelle psychologie. Ils indiquent l'impulsion majeure, la qualité native et la technique de développement.

Premier Rayon

"L'Etre Béni vole comme une flèche dans la matière. Il détruit le chemin par lequel il pourrait retourner. Il s'enfonce profondément dans les profondeurs de la forme.

Il affirme : "Je retournerai. Mon pouvoir est grand. Je détruirai tous les obstacles. Rien ne peut arrêter ma progression vers mon but. Autour de moi se trouve ce que j'ai détruit. Que dois-je faire ?

La réponse arrive : L'ordre qui vient du chaos, O Pèlerin sur le chemin de la mort, c'est pour toi le chemin. L'amour, tu dois l'apprendre. La volonté dynamique, tu l'as. L'utilisation correcte de la destruction pour l'avancement du Plan doit être pour toi le chemin. L'adhérence au rythme de la planète libérera l'Etre Béni caché et amènera l'ordre."

Deuxième Rayon

"L'Etre Béni lui a construit une arche. Stade par stade il l'a construite, et il flottait sur le sein des eaux. Profondément il s'est caché, et sa lumière ne fut plus aperçue, seulement son arche qui flottait.

Sa voix fut entendue : J'ai construit et solidement construit, mais je suis prisonnier dans mon bâtiment. Ma lumière est cachée. Ma parole seulement s'en va. Autour de moi se trouvent les eaux. Puis-je retourner à l'endroit d'où je viens ? La parole est-elle assez forte pour ouvrir largement la porte ? Que ferai-je ?

La réponse arrive : Construis maintenant une arche translucide qui puisse révéler la lumière, O constructeur de l'arche. Et par cette lumière tu révéleras le chemin éclairé. Le pouvoir de construire à nouveau, l'utilisation correcte du Mot, et l'utilisation de la lumière, libéreront l'Etre Béni caché au fond de l'arche." **[15@37]**

Troisième Rayon

"L'Etre Béni prend de la force. Il s'est caché derrière un voile. Il s'enveloppe dans ce voile et profondément cache sa face. On ne peut rien voir sauf ce qui cache et on ne note aucun mouvement. Au sein du voile était la pensée latente.

La pensée s'éleva : Derrière ce voile de maya je demeure un Etre Béni, mais non-révélé. Mon énergie est vaste, et au moyen de mon mental je peux manifester la gloire de la divinité. Comment puis-je donc démontrer cette vérité ? Que ferai-je ? J'erre dans l'illusion.

La parole sortit : Tout est illusion, O Résident des ombres. Avance dans la lumière du jour. Manifeste la gloire cachée de l'Etre Béni, la gloire de l'Unique et du Seul. La gloire et la vérité détruiront rapidement ce qui a voilé la vérité. Le prisonnier peut aller, libre. En déchirant le voile qui aveugle, en prononçant clairement la vérité et en pratiquant ce qui convient, sera rendu à l'Etre Béni ce fil d'or qui fournira la libération de tout ce dédale d'existence

terrestre."

Quatrième Rayon

"L'Etre Béni s'est précipité au combat. Il a vu l'existence comme deux forces qui se battent, et il les a combattues toutes deux. Chargé de la panoplie de la guerre il demeure à mi-chemin, regardant des deux côtés. Le fracas de la bataille, les nombreuses armes qu'il a appris à manier, le désir de ne pas combattre, l'émotion de découvrir que ceux qu'il combattait n'étaient que ses frères et lui-même, l'angoisse de la défaite, le chant de sa victoire, tout cela l'a accablé.

L'Etre Béni fit une pause et demanda : D'où vient la victoire et d'où vient la défaite ? Ne suis-je pas l'Etre Béni Lui-Même ? Je vais invoquer l'aide des anges.

Le son de la trompette résonna : Levez-vous et combattez, et réconciliez les armées du Seigneur. Il n'y a pas de bataille. Obligez le conflit à s'arrêter ; faites invoquer la Paix de tous ; avec les deux armées, formez une seule armée, celle du Seigneur ; que la victoire couronne les efforts de l'Etre Béni en harmonisant tout. La paix se trouve derrière les énergies qui se battent."

Cinquième Rayon

"L'Etre Béni s'avançait dans l'ignorance. Il errait en une profonde obscurité d'esprit. Il ne voyait aucune raison pour ce chemin de vie. Il cherchait les nombreux fils **[15@38]** qui tissent le vêtement extérieur du Seigneur et trouva les nombreux chemins qui existent, et qui conduisent au centre de la toile éternelle. Les formes qui tissent cette toile cachent la divine réalité. Il se perdit. La crainte pénétra en lui.

Il se demanda : Un autre modèle doit être tissé ; un autre vêtement formé. Que ferai-je ? Montrez-moi une autre façon de tisser.

Le Mot qui lui était destiné arriva sous une triple forme.

Son mental répondit à la vision clairement évoquée : La vérité repose cachée dans le Chemin inconnu. L'Ange de la Présence garde ce Chemin. Le mental révèle l'Ange et la porte. Lève-toi devant cette Présence. Lève les yeux. Entre par cette porte d'or. C'est ainsi que l'Ange, qui est l'ombre de l'Etre Béni, montre la porte ouverte. Cet Ange doit aussi disparaître. L'Etre Béni demeure et passe par cette porte dans la sublime lumière."

Sixième Rayon

"L'Etre Béni saisit la vision du Chemin, et il suit le Chemin sans prudence. La furie caractérisa ses efforts. Le chemin descendait au monde de la vie double. Entre les paires d'opposés, il prit position, et comme il oscillait, suspendu entre elles, de rapides aperçus du but scintillèrent. Il se lança à mi-ciel. Il chercha à se lancer dans cet endroit rayonnant de lumière, où se trouvait la porte ouvrant sur le *Chemin* plus élevé. Mais il se lança toujours entre les paires d'opposés.

Enfin, il se parla à lui-même : Je ne parais pas pouvoir trouver le Chemin. J'essaie ce chemin et je foule cet autre avec force et toujours avec les vœux les plus ardents. J'essaie tous les chemins. Que ferai-je pour trouver *Le Chemin* ?

Un cri s'éleva. Il semblait venir des profondeurs au sein du cœur : Foule, O Pèlerin du Chemin de la vie des sens, le chemin du milieu, le chemin éclairé. Il passe droit entre les mondes doubles. Trouve ce chemin étroit, ce chemin du milieu. Il te conduit à ton but. Cherche cette fermeté perceptive qui conduit à une endurance prouvée. Adhérence au Chemin choisi, et ignorance des paires d'opposés amèneront cet Etre Béni sur le chemin éclairé dans la joie du succès prouvé."

Septième Rayon

"L'Etre Béni chercha la trace du chemin dans la **[15@39]**

forme, mais tenait fermement la main du Magicien. Il chercha à mettre un ordre quelconque dans le monde de désordre où il se trouvait. Il erra loin dans les plus grandes profondeurs et devint immergé dans le chaos et le désordre. Il ne pouvait pas comprendre, et pourtant il tenait ferme la main du Magicien. Il chercha à instaurer cet ordre auquel son âme aspirait ardemment. Il parla avec tous ceux qu'il rencontrait, mais son étonnement grandissait.

Au Magicien il parla ainsi : Les voies du Créateur doivent être bonnes. Derrière tout ce qui semble être, il doit exister un Plan. Enseigne-moi le dessein de tout cela. Comment puis-je travailler, immergé dans la matière la plus profonde ? Dis-moi la chose que je dois faire ?

Le Magicien dit : Ecoute, O Travailleur dans le monde le plus éloigné, le rythme des temps. Note la pulsation dans le cœur de ce qui est divin. Retire-toi dans le silence, et mets-toi à l'unisson du tout. Ensuite, sors et va à l'aventure. Etablis le rythme approprié ; apporte l'ordre aux formes de vie qui doivent exprimer le Plan de la Déité.

Car la libération de cet Etre Béni se trouve dans le travail. Il doit montrer sa connaissance du Plan, en énonçant les mots qui évoqueront les Constructeurs des formes et ainsi, en créeront de nouvelles."

Résumé en termes plus simples

Il vaudrait sans doute la peine de résumer ici, en termes plus simples et moins occultes, la signification des phrases ésotériques ci-dessus, et d'exprimer leur véritable sens en quelques phrases succinctes. Les phrases n'ont pas d'utilité à moins qu'elles ne transmettent aux types de rayon parmi ceux qui étudient ce Traité, quelques significations utiles, grâce auxquelles ils pourront vivre d'une façon plus vraie.

L'Esprit individualisé s'exprime par les divers types de rayon de la manière suivante :

Premier Rayon

La détermination dynamique.

L'énergie destructive.

Le pouvoir compris égoïstement.

L'absence d'amour.

L'isolement. **[15@40]**

Le besoin de pouvoir et d'autorité.

Le désir de domination.

La force et la soi-volonté exprimées.

conduisant à :

L'utilisation dynamique de l'énergie pour l'avancement du Plan.

L'utilisation des forces destructives afin de préparer la voie pour les Constructeurs.

La volonté de pouvoir en vue de coopérer.

Au pouvoir compris comme arme principale de l'amour.

L'identification au rythme du Tout.

La cessation de l'isolement.

Deuxième Rayon

Le pouvoir de bâtir pour des fins égoïstes.

La capacité de percevoir le Tout et de rester à part.

La culture d'un esprit séparatif.

La lumière cachée.

La réalisation vers un bien-être matériel.

L'égoïsme et la subordination de tous les pouvoirs de l'âme à cette fin,

conduisant à :

De sages constructions, en relation avec le Plan.

L'inclusivité.

L'aspiration vers la sagesse et la vérité.

La sensibilité au *Tout*.

La renonciation à la grande hérésie de séparation.

La révélation de la lumière.

La véritable illumination.

Des paroles appropriées au moyen de la sagesse engendrée.

Troisième Rayon

La manipulation de la force au moyen du désir égoïste.

L'usage intelligent de la force accompagné de motifs erronés.

L'intense activité matérielle et mentale.

La compréhension de l'énergie en tant que fin en soi.

L'aspiration vers la gloire, la beauté et des objectifs matériels.

L'immergence dans l'illusion, le mirage et maya.

conduisant à : **[15@41]**

La manipulation d'énergie afin de révéler la beauté et la vérité.

L'intelligente utilisation des forces pour l'avancement du Plan.

L'activité rythmique ordonnée en coopération avec le *Tout*.

Au désir de la révélation correcte de la divinité et de la lumière.

L'adhérence à l'action appropriée.

La révélation de la gloire et de la bonne volonté.

Quatrième Rayon

Le combat confus.

La réalisation de ce qui est élevé et ce qui est bas.

Les ténèbres qui précèdent l'expression de la forme.

La mise sous voile de l'intuition.

La perception de l'inharmonie, et la coopération avec la partie et non avec le tout.

L'identification à l'humanité, la quatrième Hiérarchie créatrice.

La reconnaissance indue de ce qui est produit par les paroles.

La sensibilité anormale à ce qui est le Non-Soi.

Les points constants de crise.

conduisant à :

L'unité et l'harmonie.

L'évocation de l'intuition.

Au jugement correct et à la pure raison.

La sagesse qui opère par l'Ange de la Présence.

Je voudrais signaler ici l'existence constante chez les ésotéristes d'une idée fausse. Ce Quatrième Rayon d'Harmonie, de Beauté et d'Art *n'est pas*, en soi, le rayon de l'artiste créateur. On trouve également sur tous les rayons sans exception l'artiste créateur. Ce rayon est le rayon de l'intuition et de l'harmonisation de tout ce qui a été atteint par l'activité de la vie de la forme, tel qu'il est plus tard synthétisé et absorbé par l'ange **[15@42]** solaire ; cela se manifeste finalement par tout ce qui peut être évoqué et développé au moyen du pouvoir de la Vie Unique (la Monade) opérant à travers l'expression de la forme. C'est le point de rencontre de toutes les énergies s'écoulant à travers la triade spirituelle supérieure et la triplicité inférieure.

Cinquième Rayon

L'énergie d'ignorance.

La critique.

Le pouvoir de rationaliser et de détruire.

La séparation mentale.

Le désir de connaissance qui conduit à l'activité matérielle.

L'analyse détaillée.

Le matérialisme intense et temporairement la négation de la Déité.

L'intensification du pouvoir de s'isoler.

Les implications de l'accent erroné.

Les fausses visions de la vérité.

La dévotion mentale envers la forme et l'activité de la forme.

La théologie.

conduisant à :

La connaissance de la réalité.

La compréhension de l'âme et de ses potentialités.

Au pouvoir de reconnaître et de prendre contact avec l'Ange de la

Présence.

La réceptivité sensible envers la Déité, la lumière et la sagesse.

La dévotion spirituelle et mentale.

Au pouvoir de prendre l'initiation (Ce point est d'une importance réelle).

Sixième Rayon

La violence, le fanatisme, l'adhésion entêtée à un idéal.

L'aveuglement et la courte vue.

Le militarisme et la tendance à créer des difficultés avec les individus et les groupes.

La suspicion des motifs des autres.

Le pouvoir de ne voir aucun autre point que le sien propre.

La réaction rapide au mirage et à l'illusion.

La dévotion émotionnelle et l'idéalisme confus.

L'activité vibratoire entre les paires d'opposés. **[15@43]**

La capacité intense d'être personnel et de mettre l'accent sur la personnalité.

conduisant à :

L'idéalisme dirigé et inclusif.

La fermeté de perception à travers l'expansion de conscience.

La réaction aux points de vue des autres et la sympathie envers eux.

La bonne volonté mise à voir le travail des autres personnes progresser selon les directions choisies.

Le choix du chemin du milieu.

La paix et non la guerre. Le bien du *Tout* et non de la partie.

Septième Rayon

La magie noire, ou l'utilisation des pouvoirs magiques pour des fins égoïstes.

Le pouvoir de "s'asseoir et d'attendre" jusqu'à ce que les valeurs égoïques émergent.

Le désordre et le chaos, par l'incompréhension du Plan.

L'utilisation erronée de la parole afin d'atteindre des objectifs choisis.

La contre-vérité.

La magie sexuelle. La perversion égoïste des pouvoirs de l'âme.

conduisant à :

La magie blanche, l'utilisation des pouvoirs de l'âme pour des fins spirituelles.

L'identification de soi-même à la réalité.

L'ordre approprié par la magie appropriée.

Au pouvoir de coopérer avec le *Tout*.

La compréhension du Plan.

Au travail magique d'interprétation.

La manifestation de divinité.

Une étude attentive des phrases suggérées ci-dessus, montre les principales expressions erronées ou correctes de la force des rayons ; elle aidera l'étudiant à saisir d'une façon juste la nature de son propre rayon, et aussi à comprendre le point de développement où il se trouve. Une des principales erreurs **[15@44]** des disciples, aujourd'hui, est d'accorder trop d'attention aux fautes, aux erreurs et aux activités des autres disciples, et trop peu d'attention à la façon dont eux-mêmes observent la loi d'amour, à leur propre dharma et à leurs activités. Une seconde défaillance des disciples (et particulièrement des disciples actifs et acceptés dans le monde en ce moment) réside dans un langage incorrect, qui transmet des significations ambiguës et qui est motivé par un esprit critique, ou part un désir personnel de briller.

Dans les temps anciens, le néophyte était obligé de garder un silence prolongé. Il ne lui était pas permis de parler. Cela lui était inculqué comme frein mis à l'expression physique de paroles et d'idées incorrectes, basées sur une connaissance inadéquate. Aujourd'hui, le néophyte doit apprendre cette même leçon d'attention donnée à la perfection et au travail personnels, au moyen du silence intérieur qui plane au-dessus du disciple et le force à s'appliquer à son propre travail et à ses propres affaires, laissant les autres libres d'en faire autant, et ainsi apprendre sa leçon par l'expérience. Un grand nombre d'activités justifiées se trouvent actuellement entravées par le jeu réciproque des paroles échangées entre disciples, et beaucoup de temps

perdu en palabres et en discussions relatives au travail et aux activités des autres disciples.

L'humanité prise comme un tout, a besoin, en cette époque plus que jamais auparavant, de silence ; elle a besoin de temps pendant lequel elle puisse réfléchir, et d'opportunité de percevoir le rythme universel. Les disciples modernes, s'ils doivent faire leur travail comme il est souhaité et s'ils doivent coopérer au Plan d'une manière correcte, ont besoin de ce calme intérieur et de cette réflexion qui, en aucune façon, n'empêchent une intense activité extérieure, mais qui les libèrent des critiques verbeuses, des discussions fiévreuses et d'une constante préoccupation du dharma, des motifs et des méthodes de leurs camarades disciples.

b. Les Rayons et l'Initiation

Il ne me sera pas possible de rendre tout à fait claire la réaction du rayon au processus final que nous avons brièvement considéré, c'est-à-dire le stade qui comporte la libération de l'esprit et que nous appelons l'Identification. Tout ce qui est possible, même dans le cas de l'Initiation, c'est de donner les **[15@45]** phrases élémentaires qui donnent aux disciples acceptés une partie de la signification de la première initiation. En ce qui concerne l'identification, les réactions de l'initié illuminé sont mises à la disposition de son intelligence sous une forme symbolique, mais si on décrivait ces formes, elles seraient absolument incomprises. Lorsqu'a lieu la troisième initiation et que la porte plus largement ouverte se dessine devant l'initié, il découvre alors le sens de ce genre de compréhension qui est appelé ici Identification (par manque d'un meilleur terme).

Premier Rayon

"L'Ange de la Présence se tient au sein de la lumière divine, le centre et le lieu de rencontre de forces.

Ces forces se rencontrent et se mélangent. Elles se centrent dans la tête de celui qui se tient devant l'Ange.

Les yeux dans les yeux, le visage contre le visage, la main dans la main, ils demeurent. La volonté renforce la volonté et l'amour rencontre l'amour. La volonté-de-pouvoir fusionne avec la volonté-d'amour et la force rencontre la sagesse. Ces deux ne font qu'un. De ce haut point d'unité,

l'Etre Unique libéré demeure en avant et dit :

Je retourne vers l'endroit d'où je suis venu ; de ce qui est sans forme vers le monde de la forme, je fais mon chemin. Je veux être. Je veux travailler. Je veux servir et sauver. Je veux élever la race. Je sers le Plan avec volonté, le *Tout* avec pouvoir."

Deuxième Rayon

"L'Ange de la Présence attire à lui celui qui erre. L'amour divin attire le chercheur sur le Chemin. Le point de fusion est atteint.

Bouche à bouche, le souffle est aspiré, et le souffle est inspiré. Cœur à cœur, le battement de ces deux est fondu en un seul. Pied à pied, la force est passée du plus grand au moindre, et ainsi le Chemin est foulé.

La force inspire le Mot, le Souffle. L'amour inspire le cœur, la vie. L'activité contrôle les pas sur le Chemin. Ces trois Choses produisent la fusion. Tout alors est perdu et gagné.

Le Mot sort : Je foule le Chemin de l'Amour. J'aime le Plan. A ce Plan, j'abandonne tout ce que j'ai. Au **[15@46]** Tout, je donne le profond amour de mon cœur. Je sers le Plan ; je sers le *Tout* avec amour et compréhension."

Troisième Rayon

"L'Ange de la Présence se tient à l'intérieur du centre des forces qui tourbillonnent. Pendant des âges, il est demeuré ainsi, le centre de toutes les énergies provenant d'en haut et d'en bas.

Avec intelligence, l'Ange travaille à faire fusionner et être comme un seul, l'Etre Unique Qui est en haut et l'être qui est en bas. Avec douze notes claires, l'heure sonne, et alors les deux sont un. L'Ange demeure, extasié.

Oreille à oreille, poitrine à poitrine, la main droite dans la main gauche, les deux (qui sont les trois) produisent la

fusion de leurs vies. La gloire étincelle. La vérité est révélée. Le travail est fait.

Alors l'homme, qui est l'âme, s'écrie avec puissance : Je comprends le Chemin, le Chemin intérieur, le Chemin silencieux, le Chemin manifesté, car ces trois *Chemins* sont un. Le Plan procède sur le Chemin extérieur ; il se montre. Le *Tout* sera révélé. Ce Plan, je le connais. Je *veux*, avec amour et avec le mental, servir ce Plan."

Quatrième Rayon

"L'Ange de la Présence se tient dans sa beauté rare sur le Chemin éclairé. La Gloire de la Présence se déverse à travers tout le champ du combat et met fin, en paix, à la lutte.

Le guerrier se tient debout, révélé. Son travail est fait. Dos à dos, l'Ange et le Guerrier demeurent, leurs auras se rejoignant en une sphère rayonnante de lumière. Les deux sont un.

La Voix sort : L'harmonie est restaurée et la Beauté du Seigneur de l'Amour étincelle. Tel est le Plan. Ainsi est le Tout révélé. Le supérieur et l'inférieur se joignent ; ce qui est sans forme et ce qui est avec forme fusionnent et se mélangent et se connaissent comme un seul. En harmonie avec toutes les âmes unies, je sers le Plan."

Cinquième Rayon

"L'Ange de la Présence sert les trois, l'Un en haut, l'Un en bas, et l'Un qui toujours est. (Ceci se réfère au fait que, sur le cinquième plan, l'Ange est définitivement rejoint et connu, et les trois aspects de la triade supérieure, bouddhi, le mental abstrait et l'esprit, en outre l'égo dans le corps causal et le mental inférieur sont ici fusionnés). **[15@47]**

Le grand Triangle commence ses révolutions et ses rayons s'étendent dans toutes les directions et imprègnent le *Tout*.

L'homme et l'Ange se font face et se connaissent pour être le même. La lumière qui rayonne du cœur, de la gorge et

du centre fusionne. Les deux sont un.

La Voix qui parle dans le silence peut être entendue : Le pouvoir qui provient du plus haut point a atteint le plus bas. Le Plan peut maintenant être connu. Le Tout peut demeurer révélé. L'amour qui s'étend du cœur, la vie qui jaillit de Dieu, ont servi le Plan. Le mental qui assemble tout avec sagesse dans les limites du Plan a atteint les limites extérieures de la sphère d'activité de Dieu. Ce pouvoir pénètre ma vie. Cet amour inspire mon cœur. Ce mental éclaire tout mon monde. En conséquence, je sers le Plan."

Sixième Rayon

"L'Ange de la Présence descend et à mi-chemin perce le brouillard du mirage. Le Sentier demeure clair.

L'Unique qui foule le sentier et s'arrête de lutter, qui combat aveuglément avec les deux qui cherchent à entraver et à aveugler, voit le Chemin libre. Il est révélé. L'Unique arrête les cris et la bataille. Il trouve son chemin dans la Présence.

Genou à genou et pied à pied, ils demeurent. Main à main et poitrine à poitrine, front à front, ils demeurent. Et ainsi, ils fusionnent et se mélangent.

La trompette sonne et appelle : La guerre n'est plus. La bataille se termine. Le mirage et les nuages ont disparu. La lumière et la gloire du *Jour* sont là. Cette lumière révèle le Plan. Le Tout est avec nous maintenant. Le dessein est révélé. Avec tout ce que j'ai, je sers le Plan."

Septième Rayon

"L'Ange de la Présence lève une main dans le bleu du ciel. Il plonge profondément l'autre main dans la mer des formes. Ainsi, il unit le monde de la forme et la vie sans forme. Il amène le ciel à la terre et la terre dans le ciel. Cela, l'homme qui demeure devant l'Ange, le sait.

Il saisit le sens du signe peint que l'Ange tient en l'air. (Suit

ici une phrase qu'il n'est pas possible de traduire **[15@48]** en un langage moderne. Elle traite de cette complète fusion que le mystique s'efforce d'exprimer dans ces termes du "mariage dans les cieux" et qui a été dénaturée par l'enseignement erroné relatif à la magie sexuelle. Cette phrase, exprimée par la peinture d'un symbole, symbolise l'unité complète entre l'extérieur et l'intérieur, l'objectif et le subjectif, entre l'esprit et la matière, et entre le physique et l'essentiel.)

Les deux mots sont un. Rien d'autre ne reste à saisir. Le Mot est manifeste. Le travail est perçu, complet. Le Tout est contemplé. Le travail magique est accompli. De nouveau, les deux sont un. Le Plan est servi. Aucune parole n'a besoin alors d'être dite."

Ces phrases constituent un essai en vue d'exprimer une partie de la compréhension du véritable initié lorsqu'il se tient, à la troisième initiation, devant l'Ange et qu'il voit l'Ange aussi disparaître, si bien qu'il ne reste rien que la connaissance consciente et la compréhension. Bien que cette déclaration puisse signifier pour nous actuellement bien peu de choses, elle servira cependant à démontrer la futilité qu'il y a à traiter des secrets des mystères et de l'initiation au moyen de mots. Lorsqu'on comprendra mieux cela, le véritable travail des drames maçonniques commencera à se montrer à la hauteur du besoin.

Ce passage exprime certaines vérités fondamentales qui émergent et qui auront un sens pour les disciples anciens et pour les initiés du monde qui luttent en ce moment au service du Plan. Ils sont présents dans le monde en ce moment, et leur travail porte des fruits, mais ils ont parfois besoin du stimulant de la gloire future et qui sera atteinte, afin de les aider à poursuivre.

Ce traité est donc un peu obscur et tout à fait symbolique. Il apparaîtra sans doute difficile à comprendre, et pour les uns, il peut avoir une certaine signification alors qu'il n'en a pas pour d'autres. Si les disciples du monde luttent vraiment, et s'ils appliquent pratiquement l'enseignement donné, dans la mesure où ils en ont la possibilité, ils découvriront au fur et à mesure que le temps s'écoule, et que leur raison et leur intuition **[15@49]** s'éveillent, que de telles déclarations symboliques et abstruses deviennent de plus en plus claires, et qu'elles servent à transmettre l'enseignement désiré. Lorsque cela se produira, l'Ange de la Présence approchera de plus en plus et éclairera le

disciple sur sa route. Le sens de séparation diminuera jusqu'à ce que, enfin, la lumière chasse les ténèbres et que l'Ange domine la vie.

2. Les deux Cycles d'Appropriation Égoïque

Nous entrons maintenant dans un examen quelque peu technique des rapports de l'Ego et de ses rayons avec les enveloppes ou véhicules au moyen desquels il doit s'exprimer, et au moyen desquels il doit entrer en contact avec certaines phases d'expérience divine. Le fondement de ce qui est élaboré ici relativement aux cycles d'appropriation se trouve brièvement traité dans *Un Traité sur le Feu Cosmique* ; les énoncés qui suivent, tirés de ce livre, seront expliqués dans les pages suivantes.

1. Tandis que l'égo ou l'âme s'approprie une enveloppe dans des buts d'expression et d'expérience, des points de crise se produiront inévitablement :
    a. Le travail consistant à passer sur un plan particulier dans des buts d'incarnation est un de ces points. Ceci concerne le passage à un plan inférieur, ou d'un plan inférieur à un plan supérieur. On peut voir des indications de l'importance et de la nature cruciale de semblables transitions dans certaines formules qui sont utilisées lorsqu'on passe d'un degré à l'autre dans la Maçonnerie, par exemple en élevant une Loge d'un degré inférieur à un degré plus élevé.
    b. Un autre de ces points de crise se produit lorsque le corps mental est mis en activité et que le corps éthérique est également vitalisé. **[15@50]**
2. Le rapport entre l'égo ou l'âme et le corps physique dense est établi lorsque :
    a. La matière des trois sous-plans inférieurs du plan physique est construite dans le corps éthérique, antérieurement à l'incarnation physique, et les canaux potentiels de communication et de sortie sont établis. Ceux-ci sont le principal canal ou ligne de communication se trouvant entre le centre à la base de l'épine dorsale et celui de la tête, via la rate.
    b. Une activité correspondante a lieu dans le processus de libération sur le Sentier de Retour, où le pont (ou antahkarana) est établi entre le corps mental inférieur, le corps causal et les

mondes mentaux supérieurs.

Lorsque le travail compris dans la première catégorie sur le plan physique est accompli et que sa technique est comprise, l'homme peut alors parvenir à s'échapper du corps physique en pleine continuité de conscience éveillée. Lorsqu'un travail semblable a été accompli sur le plan supérieur et que le "pont" est construit d'une façon satisfaisante, "l'initié" peut échapper aux limitations de la vie de la forme et entrer dans cet état de conscience appelé *Nirvana* par les Bouddhistes. Il faut également entrer dans cet état d'être élevé, en pleine continuité de conscience. Ces deux crises majeures dans la vie de l'âme, l'une conduisant à l'incarnation physique et l'autre produisant la libération de l'âme de cette condition, sont et doivent toujours être le résultat de vibration de groupe, d'impulsion de groupe, de stimulant de groupe et d'élan de groupe. Un de ces élans prend son origine dans le groupe d'âmes dont l'égo qui s'incarne est une partie intégrale ; l'autre est le résultat de l'activité des groupes d'atomes qui vibrent en réponse à cet élan égoïque (mais pas en unisson avec lui). **[15@51]** Dans cette phrase se trouve résumé le travail et l'opportunité de l'âme, car elle travaille en vue de la régénération de la matière et non pas en vue de la réalisation de son propre salut. On pourrait dire que la libération de l'âme ou de l'égo se produit lorsque le travail de sauvetage de la matière (qui est fait en l'utilisant et en la construisant dans les formes) a été poursuivi jusqu'au point désiré. Il n'est pas dû principalement au fait que l'homme atteint une certaine grandeur spirituelle et qu'il démontre certaines qualités spirituelles. Cette envergure désirée et ces qualités spirituelles se manifestent lorsque les véhicules ont été "occultement sauvés" et que la matière a été ainsi transformée, transmuée et symboliquement "élevée au ciel". Lorsque les véhicules vibrent à l'unisson avec l'âme, alors la libération est atteinte.

a. Les Points de Crise

De même qu'il existe cinq points de crise dans la vie d'un homme tandis qu'il atteint le but de l'initiation (ce que nous appelons les cinq initiations), de même il y a cinq points semblables de crise dans le processus consistant à prendre forme dans les trois mondes, trois d'entre eux ayant davantage d'importance. Le premier, le troisième et le cinquième. Lorsqu'une âme, (pour s'exprimer de nouveau d'une façon symbolique) qui fonctionne sous l'impulsion divine, vient en incarnation et subit l'expérience de la race afin de développer certaines qualités manifestées, cinq points de crise existent. Ce

que je dis ici s'applique à l'humanité dans son ensemble, lorsque celle-ci exprime ce que nous appelons l'état humain de conscience. Je ne parle pas de l'âme individuelle, si un terme aussi mal approprié peut être permis. Ces cinq points de crise marquent le transfert de la vie de l'âme, d'une race à une autre. Chaque fois qu'un tel événement se produit, il y a développement racial et appropriation plus ou moins consciente par la race d'un autre véhicule d'expression. Le tableau suivant montre les appropriations marquant les cinq crises raciales : **[15@52]**

1.	Dans la civilisation lémurienne	appropriation du corps physique, avec ses cinq sens.
2.	Dans la civilisation atlantéenne	appropriation du corps astral.
3.	Dans le présent monde aryen	appropriation du corps mental, avec développement intellectuel consécutif.
4.	Dans la prochaine race	appropriation consciente et intégration de la triple personnalité.
5.	Dans la race finale	expression, dans sa mesure la plus pleine, de l'âme et de ses véhicules, et en outre une certaine mesure de manifestation spirituelle.

Nous avons donc ici cinq points de crise dans la vie de l'individu, en conjonction avec le tout, avec le premier stade (appelé individualisation) en Lémurie, le troisième stade dans notre race, et un stade final à la fin de l'âge. Ces stades s'accomplissent pendant une si longue période, et sont si étroitement reliés, qu'un stade et une période rendent possibles le stade et la période qui les suivent, et que seul un esprit analytique peut voir ou chercher à les différencier. Le reflet de cette quintuple expérience dans la vie de tout individu a lieu dans l'ordre suivant dans la vie de l'aspirant d'intelligence moyenne qui réagit à la civilisation et à l'éducation des temps présents et qui les utilise :

1. Appropriation de l'enveloppe physique.

   Ceci a lieu entre la quatrième et la septième année, lorsque l'âme, qui planait jusqu'alors au-dessus du véhicule physique, en prend possession. **[15@53]**

2. Une crise durant l'adolescence, ou l'âme s'approprie le véhicule astral. Cette crise n'est pas connue du grand public et elle n'est que vaguement perçue par la plupart des psychologues du fait d'anomalies temporaires qu'elle manifeste. Ils ne connaissent pas la cause mais constatent seulement les effets.
3. Une crise semblable entre la vingt-et-unième et la vingt-cinquième année, pendant laquelle le véhicule mental est approprié. L'homme doit alors commencer à répondre aux influences égoïques et dans le cas d'un homme avancé, il le fait fréquemment.
4. Une crise entre la trente-cinquième et la quarante-deuxième année, pendant laquelle un contact conscient avec l'âme est établi ; la triple personnalité commence alors à répondre, en tant qu'unité, à l'impulsion de l'âme.
5. Durant les années qui restent, il devrait y avoir un rapport de plus en plus solide entre l'âme et ses véhicules, conduisant à une autre crise entre la cinquante-sixième et la soixante-troisième année. De cette crise dépendra l'utilité future de la personne et aussi le point de savoir si l'égo continuera à utiliser les véhicules durant un âge encore prolongé ou bien s'il y aura un retrait graduel de l'entité habitant la personnalité.

Il y a, dans l'histoire de la vie de toute âme au cours des âges, de nombreux cycles de crise, mais ces cinq crises majeures peuvent être suivies clairement du point de vue de la vision supérieure.

Une des façons dont l'histoire de la vie d'une âme est établie graphiquement dans les archives des Maîtres (en ce qui concerne la présente expérimentation planétaire) est celle qui utilise des graphiques indiquant ces crises, raciales et individuelles. Parfois, dans le cas d'aspirants plus avancés, même les crises physiologiques importantes sont enregistrées. L'histoire **[15@54]** tout entière des rapports d'une âme avec ses divers véhicules d'expression dans les trois mondes et l'histoire des différents types d'énergie qui sont reliés les uns aux autres d'une manière magnétique. Ils sont temporairement subordonnés à des aspects de force variés, de façon à produire des champs d'activité magnétique où certains rythmes de vibrations peuvent être établis. Vue de l'angle des initiés de la Sagesse sans Age, l'histoire de l'homme, l'aspirant, est l'histoire de sa réponse aux énergies appliquées, ou du refus qu'il leur oppose. Le fait que le jeu réciproque entre les divers types d'énergie résulte en la formation de ces agrégats ou

condensations de force que nous appelons les enveloppes, les corps ou les véhicules (matériels ou immatériels) est secondaire par rapport à la question principale, qui est le développement d'une réponse consciente à la vie de Dieu.

De petites unités d'énergie, sont mises en contact avec de vastes champs de force que nous appelons des plans. L'étendue du contact (qui est déterminé, symboliquement, par le pouvoir de la volonté d'origine, ce qu'on appelle l'âge de l'âme, la puissance de l'activité du groupe et le karma planétaire ou de groupe) déterminera la réponse entre l'unité d'énergie et le champ contacté, et déterminera également la qualité et l'activité vibratoire des atomes de matières qui sont attirés et maintenus ensemble. Ils constitueront ainsi une forme temporaire extériorisée et relativement tangible et qui peut fonctionner comme un mode ou un moyen par lequel l'âme est à même de prendre contact avec de plus vastes formes de vie et d'expressions divines. Plus l'organisation de la forme est compliquée, plus l'appareil de réponse est complexe et parfait, et plus clairement l'âge de l'âme et l'intention ou la puissance perfectionnée de sa volonté seront indiqués, plus elle se trouvera libre vis-à-vis du karma limitatif d'un véhicule conditionnant et non-évolué.

On ne peut faire ici une étude approfondie de ce sujet. L'appropriation par une âme de ces unités d'énergie qui constitueront **[15@55]** son corps ou son enveloppe, tandis qu'elle passe d'un plan à un autre et d'un état de conscience à un autre, est une étude si difficile et si compliquée que seuls les initiés dont le développement le permet, et qui s'intéressent suffisamment à l'application de la loi du karma (loi qui est identifiée dans le temps et l'espace avec la substance et la force) peuvent réellement comprendre les complexités du sujet.

Deux mots émergent aujourd'hui en relation avec la psychologie moderne et qui ont un rapport étroit avec cette loi difficile ; ils indiquent deux idées fondamentales avec lesquelles travaillent les initiés entraînés. L'idée de *modèles* et l'idée de *conditionnement* contiennent des implications occultes. Ceux qui opèrent dans ce département de travail ésotérique traitent essentiellement du monde des modèles qui se trouvent à la base de toutes les activités de l'Ame Suprême et des âmes individuelles. N'oubliez pas que ce terme "âmes individuelles" n'est qu'une phrase limitative utilisée par le mental séparatif pour indiquer les aspects d'une seule réalité.

En dernière analyse, les modèles sont seulement des types d'énergie qui

luttent pour émerger dans l'expression matérielle et qui finalement subordonnent les énergies les plus superficielles et les plus évidentes (celles qui ont fait leur chemin jusqu'à la surface au cours du processus de manifestation) à leurs rythmes nouveaux imposés. Ainsi, ils produisent les types qui ont changé, des formes nouvelles et des notes, des sons et des apparences différents. Ces modèles sont littéralement les idées divines, qui émergent du groupe subjectif de conscience et prennent des formes mentales qui peuvent être appréciées et appropriées par le mental et le cerveau de l'homme durant n'importe quelle époque particulière. On pourrait donc penser que ces modèles ou idées fondamentales qui prennent forme et semblent contrôler la "voie de l'homme sur terre", ainsi que l'ésotérisme l'appelle, produisent le conditionnement que nous examinons ici. Littéralement et d'une façon curieuse, il n'en est *pas* ainsi. **[15@56]**

De l'angle de la pensée ésotérique, le conditionnement (correctement compris) concerne la réponse, innée et inhérente, de la matière ou de la substance, au modèle. On pourrait dire que le modèle évoque et éveille la réponse, mais que le conditionnement de l'activité qui en résulte est déterminée par la qualité de l'appareil de réponse. Cette qualité est inhérente à la substance elle-même, et le rapport réciproque entre le modèle et le matériel conditionné produit le type d'enveloppe que l'âme s'approprie dans le temps et l'espace afin d'expérimenter et d'acquérir de l'expérience. Il apparaîtra donc plus clairement, au fur et à mesure que l'on étudie ce sujet et que l'on se penche profondément sur ses implications, que lorsqu'un homme avance sur le sentier de l'évolution et approche de l'état d'initié, le conditionnement de la forme, innée et inhérente, s'approchera continuellement de plus en plus des exigences du modèle. On pourrait aussi déclarer que le modèle est relativement immuable et inchangeable dans sa nature propre et inhérente, étant donné qu'il procède du mental, soit de la Déité macrocosmique soit du penseur microcosmique, mais que le processus du conditionnement interne de la matière est muable et dans un état de flux continuel.

Lorsque, à la troisième initiation, l'union du modèle et de la forme conditionnée est achevée, la Transfiguration de l'initié a lieu, conduisant à cette crise finale ou les deux sont connus comme étant un, et la forme (y compris dans cette phase le corps causal aussi bien que les véhicules inférieurs) est alors dispersée et disparaît.

Les premiers stades de développement humain sont, comme toutes les autres choses dans la nature, apparemment chaotiques et sans forme, de

l'angle du véritable modèle, existant éternellement dans les Cieux. Il y a une forme physique, mais la nature intérieure, fluide, subjective, émotionnelle et mentale, ne se conforme en aucune façon au modèle et, par conséquent, la forme extérieure est également inadéquate. Mais il se produit crise après crise et la nature intérieure de la forme répond plus définitivement et plus précisément à l'impact extérieur de l'élan de l'âme (notez cette phrase paradoxale, **[15@57]** jusqu'à ce que le véhicule astral et le corps mental soient consciemment appropriés, et utilisés tout aussi consciemment. Il ne faut jamais oublier que l'évolution (telle que nous l'entendons et comme elle doit être étudiée par l'intellect humain) est l'histoire de l'évolution de la conscience et non pas l'histoire de l'évolution de la forme.

Cette dernière évolution est implicite dans l'autre et d'importance secondaire sous l'angle occulte. La conscience est littéralement la réaction de l'intelligence active au modèle. Aujourd'hui, c'est comme si nous répondions consciemment et avec un dessein de plus en plus intelligent au plan qui a été établi par le Maître Constructeur sur la table à dessin. Nous n'entrons pas encore et nous ne pouvons pas encore entrer dans le Mental Cosmique et vibrer à l'unisson, consciemment, avec l'Idée divine, ni saisir le Plan tel qu'il est perçu et vu par le Penseur cosmique. Il nous faut travailler avec le dessin, avec le modèle et avec le Plan, car nous n'en sommes encore qu'au processus d'être initiés à ce Plan et nous ne connaissons pas encore la véritable signification de ces grandes *Identifications* qui permettaient au Charpentier de Nazareth de dire : "Moi et mon Père, nous ne faisons qu'un."

Mais il faut aussi se souvenir (et là se trouve la clé du développement mondial, du mystère du passé, du présent et de l'avenir) que nous traitons de la substance-matière et de formes qui sont déjà conditionnées et qui étaient conditionnées lorsque le processus créateur commença. Le matériel à découvrir dans les carrières du dessein manifesté est, symboliquement parlant, *le Marbre*. Ce n'est ni de l'argile ni de l'ardoise. C'est avec ce marbre, et avec tous les attributs inhérents au marbre, que le Temple du Seigneur doit être construit, conformément au dessin ou au modèle. Cette substance conditionnée doit être acceptée telle qu'elle existe, et doit être traitée telle qu'elle est. Telle est la parabole des âges. Le dessin, le matériel et le temple futur sont tous subjectivement reliés, **[15@58]** et c'est cela que l'âme sait. Car c'est l'âme qui approprie le matériel (déjà conditionné et qualifié) et, pendant des âges, l'âme lutte avec ce matériel, faisant avec lui des tentatives de constructions, le rejetant à volonté, rassemblant à nouveau le matériel nécessaire et faisant continuellement des modèles plus adéquats

au fur et à mesure que le modèle est perçu. Un jour, le modèle sera rejeté, et sera vu tel qu'il existe réellement, et le travailleur, l'âme, commencera alors à construire consciemment le Temple du Seigneur, le tirant d'un matériel conditionné et préparé ; depuis des âges elle était en train de le préparer dans la "carrière" de la vie de la forme, la vie personnelle.

Ici, donc, sont indiquées deux crises dans la vie subjective de l'âme :

1. La crise pendant laquelle l'âme, aveuglée, limitée et handicapée par la forme, commence à travailler dans la "carrière" des expériences, très loin de son propre pays, avec des outils inadéquats et dans une ignorance complète, temporaire et qu'elle s'est imposée à elle-même, du dessin ou modèle.
2. La crise qui vient beaucoup plus tard dans l'expérience de l'âme, pendant laquelle l'âme sait plus clairement quel est le dessein, dans lequel une grande quantité de matériel a été préparé. L'âme n'est plus aveugle et peut maintenant travailler en collaboration avec d'autres âmes à la préparation du matériel pour le Temple final du Seigneur. L'âme, incarnée dans une forme humaine, place dans ce Temple sa contribution particulière au tout, qui peut être énoncée symboliquement comme étant la suivante :
    a. Une pierre placée dans les fondations, ce qui est typique de la vie physique consacrée.
    b. Une colonne dans le Temple même, ce qui est typique du désir ou de la vie d'aspiration.
    c. Un dessin sur la table à dessiner, qui coïncide avec **[15@59]** le Grand Modèle ou Dessin, et qui est le fragment du dessin que l'individu doit fournir et à la recherche duquel il était parti.
    d. Un rayonnement ou une lumière, qui augmentera le Shekinah, la lumière qui "brille toujours à l'Est".

Trois choses émergent en connexion avec la tâche de l'âme quand elle s'approprie enveloppe après enveloppe en vue de s'exprimer :

1. La condition de la substance des enveloppes qui déterminent l'équipement.
2. La réponse au modèle qui dépend du stade de développement conscient.
3. La capacité de travailler en connexion avec le Plan qui dépend du

nombre et de la qualité des crises subies.

Tout cela se produit lorsque l'âme passe, maintes et maintes fois, par l'expérience de l'incarnation physique ; plus tard, le progrès est accompli consciemment de plan en plan et cela est entrepris avec une claire intention. Le travail est facilité et avance avec une rapidité accrue lorsque l'âme, activement, intelligemment et intuitivement, commence à travailler avec le modèle, transmettant de crise en crise (chacune marquant une expansion de conscience) une extension plus nouvelle de développement et une nouvelle compréhension du grand Dessin, accompagnée d'un équipement meilleur et plus adéquat lui permettant de poursuivre le travail.

Dans notre examen de la seconde partie de l'énoncé qui traite du rapport de l'âme avec son instrument, le mécanisme par lequel ou avec lequel elle exprime la qualité, l'activité et finalement la divinité (quelle que soit la chose que ce mot vague peut signifier), nous avons à aborder le sujet de deux manières. **[15@60]** D'abord, nous devons considérer l'utilisation du mécanisme sur le Sentier de l'Aller.

Ensuite, l'utilisation du mécanisme sur le Sentier du Retour.

Dans le premier cas, nous traitons de ce qui pourrait être considéré comme l'aspect physiologique, car c'est dans la nature physique que la conscience est essentiellement centrée ; dans le second cas, nous nous intéressons à l'appareil purement mental, bien que le terme "appareil" soit fondamentalement inadéquat.

Il serait bien d'interrompre un moment ici et de traiter de l'idée de mécanisme et de divinité, car ils sont susceptibles de constituer une matérialisation de l'idée de divinité, particulièrement en Occident. La divinité du Christ, par exemple, est fréquemment expliquée par des références faites à Ses miracles, et aux pouvoirs supra-normaux dont Il a si souvent fait preuve. Les pouvoirs supra-normaux ne sont pas, en eux-mêmes, une preuve de divinité. De grands interprètes du mal peuvent accomplir des miracles semblables et faire preuve de la même capacité de créer et de transcender les facultés normales de l'homme.

Ces pouvoirs sont inhérents à l'aspect créateur de la Divinité, le troisième aspect ou l'aspect matière, et ils sont liés à une compréhension intelligente de la matière et au pouvoir du mental de dominer la substance. Ce pouvoir n'est donc ni divin ni non-divin. C'est une démonstration de la capacité du mental ; il peut être utilisé avec une facilité égale par un Fils de

Dieu incarné fonctionnant en tant que Sauveur du Monde ou Christ, et par ces Etres qui sont sur le Sentier de la destruction et qui sont appelés (par ceux dont la connaissance est limitée) les Magiciens Noirs, les Forces du Mal et les Diables.

La divinité (pour utiliser le mot dans son sens séparatif) implique l'expression des qualités du deuxième aspect de Dieu ou aspect constructeur ; magnétisme, amour, inclusivité, non-séparativité, sacrifice pour le bien du monde, désintéressement, compréhension intuitive, coopération avec le Plan de Dieu, et **[15@61]** bien d'autres termes semblables. Le mécanisme, après tout, implique la création d'une forme de matière et l'imprégnation de cette forme d'un principe de vie qui se manifestera dans le pouvoir de croître, de reproduire, de préserver une identité d'un genre quelconque, de s'épanouir en certaines réactions instinctives et de préserver sa propre nature spécifique et qualitative. La vie ressemble au combustible qui, en conjonction avec le mécanisme, fournit le principe, le motif, et rend l'activité et le mouvement nécessaires possibles.

Mais il y a dans la manifestation davantage que des formes qui possèdent un principe de vie. Il y a une diversité qui parcourt toute la nature et un principe de qualification qui différencie les mécanismes ; il y a une synthèse générale et un dessein général qui défient les pouvoirs de l'homme de les imiter dans un sens créateur, et qui constituent la caractéristique principale et éminente de la divinité. Elle s'exprime par la couleur et la beauté, par la raison et l'amour, par l'idéalisme et la sagesse, et par les nombreuses qualités et le dessein qui, par exemple, animent l'aspirant. Telle est, brièvement et exprimé d'une manière inadéquate, la Divinité. C'est cependant, une expression relative de la Divinité. Lorsque chacun de nous se trouvera où se trouvent les Maîtres et le Christ, il considérera toute cette question d'un autre point de vue. Le développement des vertus, la culture de la compréhension, la preuve d'un caractère élevé, des buts supérieurs, l'expression d'un point de vue éthique et moral constituent des fondations nécessaires qui précèdent certaines expériences bien définies. Ces dernières font entrer l'âme dans des mondes de réalisation si éloignés de notre point de vue présent que toute définition qu'on en ferait n'aurait aucune signification. Ce que nous sommes en train de faire, c'est de développer les qualités et les vertus qui "clarifieront notre vision" car elles amènent la purification des véhicules de façon à ce que le sens véritable de la divinité puisse commencer à émerger dans notre conscience. **[15@62]**

b. Certaines remarques de base

Après ce préambule, nous passerons à l'examen du mécanisme et de ce qui l'imprègne et lui fournit la vie et l'intelligence.

Certaines remarques de base sont reconnues et peuvent donc être très brièvement mentionnées :

1. L'âme pénètre le mécanisme de deux façons et au moyen de deux points de contacts dans le corps :
   a. Le "fil de vie" est ancré dans le cœur. Le principe de vie se trouve là et de cet endroit il se répand dans tout le corps physique par l'intermédiaire du flux sanguin, car "le sang est la vie".
   b. Le "fil de conscience" ou d'intelligence est ancré dans la tête, dans la région de la glande pinéale, et de cet endroit de perception, il ordonne ou dirige les activités du plan physique, par l'intermédiaire du cerveau et du système nerveux.
2. L'activité directrice de l'âme, ou son emprise péremptoire sur le mécanisme du corps, dépend du point de développement ou de ce qu'on appelle "l'âge de l'âme". L'âme n'a pas d'âge, vu de l'angle humain, et ce que cela signifie réellement, c'est la durée pendant laquelle l'âme a utilisé la méthode d'incarnation physique.
3. Le résultat de cette double emprise sur le mécanisme pendant les âges passés a été le conditionnement du matériel, de concert avec sa propre nature inhérente conditionnée. Une forme est produite, qui est adéquate au besoin temporaire de l'âme et qui constitue une réflexion, dans le temps et l'espace, de son "âge relatif", ou son point de **[15@63]** développement. Ceci produit donc le genre de cerveau, la conformation du corps, les conditions du système endocrinien et par conséquent l'ensemble de qualités, le genre de réaction mentale et le caractère avec lesquels tout sujet donné entre dans la vie sur le plan physique.

   A partir de ce point, le travail se poursuit. Ce travail peut être considéré comme un effort d'intensifier l'emprise que le Penseur divin possède sur le mécanisme. Ceci conduira à une direction plus entière, plus sage, à une compréhension plus profonde du dessein, et à un effort d'éclairer le chemin pour l'âme par l'établissement des pratiques qui tendent vers la conduite appropriée, les paroles

correctes et un caractère élevé. La pensée qui forme la base de ce paragraphe relie les conclusions de l'école de psychologie matérialiste à celles de l'école de l'introspection et aux écoles qui posent en principe l'existence d'un soi, d'une âme ou d'une entité spirituelle. Elle montre que ces deux groupes traitent de faits réels et que tous les deux doivent jouer un rôle semblable dans la formation de l'aspirant du Nouvel Age.

4. Puisque c'est la méthode introspective que nous suivons, et que nous étudions le sujet humain, nous découvrons, que sous-jacent dans toutes les parties du corps humain et constituant une partie bien définie de l'appareil humain, se trouve un véhicule qui a été appelé "le corps éthérique", composé entièrement de fils de force qui, à leur tour, forment des canaux le long desquels des types d'énergie encore plus subtils et plus variés s'écoulent. A leur tour, ceux-ci sont "conditionnés" durant les manifestations par la position de l'âme. Ces fils sont sous-jacents à tout le corps, qu'ils interpénètrent ainsi que le système nerveux, et ils sont en réalité le pouvoir qui fait agir le système nerveux. Leur réaction aux impacts, extérieurs et intérieurs, est incroyablement vaste. Les réactions nerveuses du disciple, **[15@64]** de la personne très développée, dont le corps éthérique est en rapport étroit avec le système nerveux, dépassent la compréhension de la plupart des gens.

5. La somme des nerfs, avec les millions de "nadis" et de "contreparties des fils" dans le corps éthérique, forme une unité, et cette unité, conformément aux enseignements de la Sagesse sans Age, possède en elle des points de focalisation pour chaque différent type d'énergie. Ces points sont appelés "centres de force" et c'est d'eux et non pas du corps que dépendent l'expérience de vie de l'âme et son expression. Ce sont les facteurs qui conditionnent le système glandulaire du corps.

6. Ce système subjectif et objectif gouverne la manifestation de l'âme sur le plan physique. Il indique, à ceux qui peuvent percevoir la réalité, l'emprise ou le pouvoir que possède l'âme sur son instrument ; on peut voir si cette emprise est temporaire et partielle ou bien si elle est entière. Ceci est magnifiquement indiqué par un "attouchement spécial maçonnique", que marque un sommet dans l'expérience du candidat aux mystères.

Antérieurement, je me suis référé au canal principal de

communication entre l'âme et son mécanisme comme étant :

a. Le centre à la base de l'épine dorsale.

b. Le centre au sommet de la tête, centre le plus important du corps, du point de vue de l'âme. C'est son point d'entrée et de sortie ; c'est la grande station radio de réception et le centre de direction.

c. La rate. C'est un centre secondaire et un organe de connexion avec le centre cardiaque.

d. C'est au moyen de la rate que s'opère la réunion entre le principe de vie (sis dans le cœur) et le système de conscience, qui met en contact tous les organes matériels et la substance **[15@65]** atomique du corps physique. Cela signifie que, à l'endroit du corps humain où se trouve la rate, le long de son centre de force subjectif, se croisent deux grands courants d'énergie ; ce sont : le courant de vitalité physique ou vie, et le courant de la conscience des atomes qui construisent la forme. On observera que nous examinons ici la vie subconsciente de groupe et non pas la vie consciente ni la soi-conscience. La rate est l'organe qui reçoit et où passe le prana planétaire ou vitalité. Ce prana entre par "le portail ouvert" du centre de force de la rate et passe au cœur. Là, il se mêle au principe individuel de vie. Par le centre de force de la rate passe également la vie consciente de la somme des cellules du corps qui, à leur tour, reçoivent l'énergie de l'aspect conscience ou principe de tous les atomes et de toutes les formes au sein du quatrième règne de la nature. Nous ne sommes pas supposés être à même de comprendre encore cela, mais cette vérité sera estimée à sa juste valeur plus tard, au cours du développement racial. On peut trouver ici une indication relative à la sensibilité excessive du centre du plexus solaire aux impacts de groupes qui l'entourent et aux impressions de genre astral. Il existe un rapport étroit entre le centre de la rate, le plexus solaire, et le cœur.

7. Ces deux flots d'énergie subjective et subconsciente se croisent dans la région de la rate, et forment là une croix dans le corps humain quand chacun d'eux traverse les lignes de force de l'autre. C'est la correspondance dans le corps humain de la croix de matière dont il est question à propos de la Déité. La conscience et la vie forment

une croix. Le flot de vie qui se déverse du cœur et le flot d'énergie donnant la vie provenant de la rate passent (après s'être croisés et avoir produit un tourbillon de force) dans la région du plexus solaire ; de là, ils se trouvent, d'une manière définitive, attirés l'un par l'autre pour former un seul courant **[15@66]** à un certain stade de la vie de l'aspirant avancé. Là, ils fusionnent avec la somme d'énergies, utilisant les trois points mentionnés, la tête, la base de l'épine dorsale et la rate, comme un moyen bien net de communication, de distribution, de contrôle, et finalement de retraite ultime, consciemment, au moment de la mort ou dans la technique consistant à provoquer le stade de contrôle connu sous le nom de *Samadhi.*

8. Lorsque l'Agent directeur se trouvant dans la tête, élève délibérément et par un acte de la volonté les énergies accumulées à la base de l'épine dorsale, il les attire dans le champ magnétique des centres le long de l'épine dorsale et les mêle à la double énergie qui émane de la rate. La région spinale et ses cinq centres sont alors éveillés et mis en activité, et finalement toutes les forces sont assemblées en un seul courant d'énergie fusionnée et mélangée. Trois choses alors se passent :
    a. Le feu kundalini est élevé et brûle immédiatement, en les détruisant, tous les tissus éthériques qui constituent les barrières protectrices séparant les divers centres.
    b. Le corps éthérique intensifie sa vitalité, et le corps physique est en conséquence puissamment vitalisé, galvanisé et stimulé.
    c. Toute l'aura est coordonnée et illuminée, et l'âme peut alors à volonté se retirer du véhicule physique en pleine conscience ou bien y demeurer comme un Fils de Dieu incarné, dont la conscience est complète sur le plan physique, le plan astral et les niveaux mentaux, aussi bien que dans les trois aspects du mental inférieur, de la conscience causale et de la connaissance nirvanique. Ce processus atteint son couronnement à la troisième initiation. **[15@67]**

Dans la vie de l'aspirant, le pouvoir de provoquer cet événement extraordinaire dépend de la façon dont le travail intérieur subjectif et spirituel décrit antérieurement sous le nom de "construction du pont sur le plan mental" est accompli entre les trois aspects mentionnés plus haut. Pour la race des hommes prise comme un *tout*, ce travail commença au milieu de

notre race aryenne, et aujourd'hui il se poursuit très rapidement. Pour l'aspirant individuel, le travail a toujours été possible au cours des âges, et c'est la tâche principale entreprise par les disciples en ce moment. On pourrait ajouter ici que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est composé de ceux qui sont engagés dans ce travail pour la race, et chaque personne qui construit son pont rejoint ce groupe de "constructeurs de pont" occultes. Il existe donc quelque chose de symbolique dans le travail de nos constructeurs modernes de ponts qui franchissent les abîmes et enjambent les eaux et qui donnent ainsi une démonstration concrète du travail qui est accompli aujourd'hui par la partie avancée de l'humanité.

Il devient maintenant possible de considérer le processus par lequel un homme franchit la séparation ou la brèche (pour parler symboliquement) existant entre le soi personnel inférieur et le Soi supérieur, ce dernier fonctionnant dans son propre monde. Il faut que cela soit franchi avant que l'union totale puisse être atteinte et que la complète intégration de l'homme tout entier puisse être accomplie. Afin de comprendre clairement ce qui se produit, il est sage de définir plus exactement ce qu'est cette nature supérieure et en quoi elle consiste.

Nous avons vu, dans nos études, que l'âme est un double mélange d'énergies. Energie de vie et énergie du mental, dans la mesure où il s'agit temporairement des rapports avec le mécanisme. La fusion de ces deux énergies dans le mécanisme humain produit ce que nous appelons la conscience, soi-conscience au début et finalement conscience de groupe. Le mécanisme est, dans sa propre nature, également un mélange ou une fusion d'énergies, l'énergie de substance elle-même qui prend **[15@68]** la forme de la structure atomique du corps physique et en outre la vitalité qui anime ce corps. Secondement, l'énergie de ce corps que nous appelons le corps astral, qui se caractérise par la sensibilité, l'activité émotionnelle et la force magnétique que nous appelons le désir. Il y a finalement l'énergie du mental lui-même. Ces quatre types d'énergies forment ce que nous appelons le soi personnel inférieur, mais c'est l'aspect supérieur du mental qui relie, subjectivement, cette personnalité et l'âme. C'est la conscience inférieure qui, développée, permet finalement à un homme d'établir un contact conscient avec la conscience supérieure. C'est le mental concret inférieur qui doit être éveillé, compris et utilisé d'une manière définitive, avant que le mental supérieur puisse devenir l'intermédiaire par lequel la connaissance de ces réalités qui constituent le royaume de Dieu pourra être acquise. L'intellect doit être développé avant que l'intuition puisse être correctement évoquée.

Dans le cas de l'homme, nous avons donc deux groupes d'énergies majeures qui dominent, résultat d'une longue expérience d'incarnation dans la forme : l'énergie de la nature astrale ou de désir, et l'énergie du mental. Lorsque ces énergies ont fusionné et sont mêlées, entièrement organisées et utilisées, alors, nous voyons une Personnalité puissante qui fonctionne. Elle cherche à s'imposer à ces énergies et à les subordonner à des buts plus élevés et différents ; c'est ce que nous appelons l'âme. Ces deux énergies (pensée et amour, ce dernier étant aussi une double forme d'énergie) sont ancrées, si l'on peut utiliser ce mot dans un sens symbolique et ésotérique, dans le cerveau humain, tandis que le principe de vie, comme nous l'avons vu, est ancré dans le cœur humain. Les quatre énergies du soi inférieur, énergie atomique, énergie vitale, énergie de sensation, énergie mentale, et en outre les deux énergies de l'âme, représentent les six énergies utilisées par l'homme dans son expérience de vie, mais l'énergie de l'atome n'est généralement pas comptée en tant qu'énergie humaine, étant donné qu'elle est d'un usage uniforme dans toutes les formes de vie dans tous les règnes ; par conséquent, l'homme est considéré **[15@69]** comme étant une somme de cinq énergies et non de six.

L'âme humaine (distincte de l'âme telle qu'elle fonctionne dans son propre royaume, libre des limitations de la vie humaine) est emprisonnée par le contrôle des énergies inférieures et soumise à celles-ci pendant la plus grande partie de ses expériences. Alors, sur le Sentier de Probation, la double énergie de l'âme commence à devenir de plus en plus active, et l'homme cherche consciemment à utiliser son mental et à exprimer l'amour-sagesse sur le plan physique. C'est là simplement un énoncé de l'objectif de tous les aspirants. Lorsque les cinq énergies commencent à être utilisées consciemment et avec sagesse dans le but de servir, un rythme s'établit alors entre la personnalité et l'âme. C'est comme si un champ magnétique était établi et ces deux unités vibrantes et magnétiques, ou ces énergies groupées, commencent à pénétrer dans le champ d'influence l'une de l'autre. Dans les premiers stades, cela ne se produit qu'occasionnellement et rarement. Plus tard, cela se produit d'une façon plus constante et ainsi se crée un sentier de moindre résistance, "le chemin d'approche familier" ainsi qu'on l'appelle parfois ésotériquement. C'est ainsi que la première moitié du "pont", l'antahkarana, est construite. A l'époque où la troisième initiation est passée, ce chemin est terminé et l'initié peut "passer vers les mondes supérieurs à volonté, laissant loin derrière lui les mondes inférieurs ; ou bien il peut venir de nouveau et passer sur le chemin qui conduit de l'obscurité à la lumière, de la lumière à l'obscurité, et des mondes inférieurs dans les royaumes de la

lumière."

Ainsi les deux sont un, et la première grande réunion sur le sentier du retour est achevée. Un second stade du chemin doit alors être parcouru, conduisant à la seconde union d'une importance encore plus grande en ce sens qu'elle conduit à une complète libération des trois mondes. Il faut se souvenir que l'âme, à son tour, est une union de deux énergies, plus l'énergie de l'esprit, dont les trois inférieurs sont la réflexion. C'est **[15@70]** une synthèse de l'énergie de la vie même (qui se manifeste en tant que principe de vie au sein du monde de la forme), de l'énergie de l'intuition, ou amour-sagesse spirituelle ou compréhension (qui se manifeste comme sensibilité et sensation dans le corps astral) et du mental spirituel, dont la réflexion dans la nature inférieure est le mental ou le principe d'intelligence dans le monde de la forme. Dans ces trois énergies, nous avons l'atma-bouddhi-manas des écrits théosophiques. Ils représentent cette triplicité supérieure qui est reflétée dans les trois inférieurs et qui se centre à travers le corps de l'âme sur les niveaux supérieurs du plan mental avant d'être "précipitée en incarnation", ainsi qu'il est dit en termes ésotériques.

En modernisant ce concept, nous pourrions dire que les énergies qui animent le corps physique et la vie intelligente de l'atome, les états sensibles émotionnels et le mental intelligent doivent finalement être mêlés aux énergies qui animent l'âme et être transmués en elles. Ces énergies sont le mental spirituel, qui transmet l'illumination, la nature intuitive, qui confère la perception spirituelle, et l'état d'existence divin.

Après la troisième initiation, le "Chemin" est poursuivi avec grande rapidité, et le "pont" qui relie parfaitement la Triade spirituelle supérieure et la réflexion matérielle inférieure est terminé. Les trois mondes de l'âme et les trois mondes de la Personnalité deviennent un seul monde où l'initié travaille et fonctionne, ne voyant aucune distinction, considérant l'un des mondes comme le monde d'inspiration et l'autre comme le champ de service, et pourtant les regardant tous les deux comme formant à la fois un seul monde d'activité. De ces deux mondes, le corps éthérique subjectif (ou le corps d'inspiration vitale) et le corps physique dense sont les symboles sur le plan extérieur.

De quelle manière ce pont, cet antahkarana doit-il être construit ? Quels sont les échelons que le disciple doit suivre ? Nous ne considérons pas ici le Sentier de Probation sur lequel les défauts majeurs doivent être éliminés et les principales **[15@71]** vertus développées. De nombreuses instructions

spirituelles parmi celles données dans le passé ont établi les règles pour la culture des vertus et des qualités nécessaires à l'état de disciple, et également la nécessité du contrôle de soi, de la tolérance et du désintéressement. Mais ce sont là des stades élémentaires qui doivent être considérés comme passés par tous les étudiants de ce Traité. Ces étudiants sont supposés ne pas être seulement intéressés à établir les aspects du caractère de l'état de disciple mais aussi à établir les conditions requises, plus abstruses et difficiles, de ceux dont le but est l'initiation.

C'est au travail des "constructeurs de ponts" que nous nous intéressons. Premièrement, qu'il soit dit que la véritable construction de l'antahkarana n'a lieu que lorsque le disciple commence à être définitivement focalisé sur les niveaux mentaux et lorsque, en conséquence, son mental fonctionne intelligemment et consciemment. A ce stade, il doit commencer à avoir une idée plus exacte que cela n'a été le cas, des distinctions existant entre le Penseur, l'appareil de pensée et la pensée elle-même, à commencer par la double fonction de celle-ci qui est :

1. Le fait de reconnaître les *Idées* et d'y être réceptif.
2. La faculté créatrice de construire consciemment des formes-pensées.

Ceci implique nécessairement une forte attitude mentale et une réorientation du mental vers la réalité. Tandis que le disciple commence à se centrer sur le plan mental (et c'est là l'intention principale du travail de méditation), il commence à travailler dans la matière mentale et s'entraîne aux pouvoirs et à l'utilisation de la pensée. Il atteint une certaine mesure de contrôle mental ; il peut diriger le phare du mental dans deux directions : dans le monde des activités humaines, et dans le monde des activités de l'âme. Comme l'âme se fraie un chemin en se projetant en un fil, ou un courant d'énergie, dans les trois mondes, de la même façon le disciple commence à **[15@72]** se projeter consciemment dans les mondes plus élevés. Son énergie sort, par l'intermédiaire du mental contrôlé et dirigé, dans le monde du mental spirituel plus élevé et dans le royaume de l'intuition.

Une activité réciproque est ainsi établie. Cette réponse entre le mental supérieur et le mental inférieur est, en termes symboliques, appelée la lumière, et le "chemin éclairé" naît entre la personnalité et la Triade spirituelle, via le corps de l'âme, exactement de la même façon que l'âme entre définitivement en contact avec le cerveau via le mental. Ce "chemin éclairé" est le pont illuminé. Il est bâti au moyen de la méditation ; il est

construit par un effort constant pour que l'intuition se manifeste, par la soumission et l'obéissance au Plan (qui commence à être reconnu dès que l'intuition et le mental sont en rapport), par une incorporation consciente dans le groupe de service et pour des desseins d'assimilation au tout. Toutes ces qualités et toutes ces activités sont fondées sur un caractère élevé et sur les qualités développées sur le Sentier de Probation.

L'effort d'amener l'intuition exige une méditation occulte (et non à base d'aspiration) dirigée. Il exige une intelligence entraînée, de façon que la ligne de démarcation entre la compréhension intuitive et les formes de psychisme supérieur puisse "se maintenir fermement dans la lumière", et une interprétation appropriée pour que la connaissance intuitive qui a été atteinte puisse se vêtir des formes-pensées correctes.

La soumission ou obéissance au Plan implique quelque chose d'autre qu'une vague et nébuleuse compréhension du fait que Dieu a un Plan et que nous y sommes inclus. C'est plus qu'une retraite de soi-même dans l'ombre de la volonté de Dieu. Cela nécessite une sage différenciation entre : **[15@73]**

1. La perspective générale et le vaste Plan mondial pour la planète, et
2. Ces étapes immédiates du Plan pour lesquelles est requise en cette époque et pour le présent immédiat, une coopération intelligente.

Un profond intérêt à l'égard des races-racines finales et des spéculations relatives à la vie qui se poursuit sur les autres planètes peuvent avoir une certaine valeur, mais sont relativement futiles et sans utilité ; cela stimule l'imagination d'une manière indue, provoquant l'amour des détails qu'on ne peut vérifier, des pertes de temps en des suppositions désordonnées et des chimères d'un intellect non-éclairé. Mais cette partie du Plan relative à son application immédiate est d'un intérêt et d'une utilité certains. L'obéissance au dessein et au devoir immédiats est la caractéristique du disciple entraîné. Ceux qui connaissent beaucoup mieux le Plan que nous ne pouvons le connaître refusent de laisser Leur mental s'étendre sur des hypothèses improuvables, bien que possibles, relatives au futur développement racial.

Ils centrent Leur attention sur ce dont il faut s'occuper immédiatement à cette époque. Je prie tous les disciples de faire de même, car en ce faisant, il est possible de jeter un pont au-dessus de la brèche et de relier les deux rives des stades, supérieur et inférieur, de conscience, entre l'âge ancien et le nouveau, entre le royaume de Dieu et le royaume des hommes, et ainsi de prendre place dans les rangs du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde

dont la tâche ardue demande nos efforts et nos sacrifices. L'incorporation consciente dans le groupe exige la cessation de la vie personnelle et amène la subordination du petit soi au travail du tout. Ces mots sont facilement écrits et lus ; ils contiennent pourtant la tâche de tous les disciples en ce moment. Lorsque ce stimulant et cette compréhension manquent, le disciple est encore loin de son but.

On pourrait aussi déclarer ici que la construction du pont par lequel la conscience peut fonctionner facilement à la fois **[15@74]** dans les mondes supérieurs et inférieurs, est rendue possible par une vie définitivement dirigée, qui conduit fermement l'homme dans la direction du monde des réalités spirituelles, et par certains mouvements dynamiques d'orientation, ou de focalisation, planifiés, soigneusement réglés et dirigés. Dans ce dernier processus, le *gain* des mois ou des années passés est étroitement évalué ; *l'effet* de ce gain sur la vie journalière et sur les mécanismes corporels est tout aussi soigneusement étudié, et la volonté-de-vie, en tant qu'être spirituel, est incorporée dans la conscience avec une netteté et une détermination qui provoquent un progrès immédiat.

Les disciples qui se trouvent dans les groupes de certains Maîtres sont invités, tous les sept ans, à procéder ainsi et à se soumettre à ce qui est appelé ésotériquement "une crise de polarisation". Ce processus est en quelque sorte une revue du passé, telle que celle que l'on impose à la conscience le soir, mais elle s'étend sur une période de plusieurs années et non de quelques heures. Cette pensée mérite de la considération.

Cette construction de l'antahkarana s'accomplit de la façon la plus certaine en ce qui concerne chaque aspirant consacré. Lorsque le travail est poursuivi intelligemment et avec une pleine conscience du dessein souhaité, et lorsque l'aspirant non seulement reconnaît le processus mais le suit rapidement, le travail s'accomplit à grands pas et le pont est construit.

Il suffira d'ajouter encore une seule chose relativement à cette construction de l'antahkarana, c'est le fait significatif que plus nombreuses sont les personnes qui peuvent accomplir cette liaison entre les aspects supérieurs et inférieurs de la nature humaine, plus rapidement la tâche de sauvetage du monde sera poursuivie. Plus ce travail est exécuté avec soin et persévérance, plus rapidement la Hiérarchie de la planète reprendra Son ancienne tâche et Son ancienne position dans **[15@75]** le monde. Ainsi les Mystères seront restaurés plus rapidement et le monde fonctionnera plus consciemment suivant les directions du Plan. Chacune des unités

particulières de la famille humaine qui atteint le succès sur le Sentier de l'Etat de disciple peut, en elle-même, n'avoir relativement que peu d'importance. Mais les unités massées représentent une puissance extraordinaire. Je vous dis maintenant, pour vous réjouir et vous encourager, que le nombre des disciples dans le monde augmente considérablement. Les souffrances et les difficultés, les craintes et le processus par lequel le détachement et le calme s'imposent opèrent leur œuvre nécessaire. Ça et là à travers le monde, dans chaque pays et pratiquement chaque semaine, des hommes et des femmes quittent le Sentier de Probation et entrent sur le Sentier de l'Etat de disciple. C'est en cela que repose aujourd'hui l'espoir du monde. C'est dans ce fait que l'on trouve l'activité grandement accrue des Maîtres.

Cet événement, ou cette transition, n'a jamais lieu avant que le premier menu fil d'énergie (tel le premier câble d'acier d'un pont) se soit ancré sur la rive éloignée ; ainsi, un canal de communication à peine perceptible est établi entre la nature supérieure et la nature inférieure, entre le monde de l'âme et le monde des affaires humaines. Chaque mois au moment de la pleine lune, les Maîtres intensifient Leurs efforts, et des hommes et des femmes sont préparés pour le processus d'Initiation avec autant de rapidité que la prudence le permet. Souvenez-vous que la compréhension doit toujours accompagner la connaissance intellectuelle d'un sujet, et c'est cela qui empêche certains disciples d'accomplir ce grand pas en avant.

En accomplissant le devoir le plus pressant, en réalisant une vie de consécration, en dissipant les illusions et en servant avec amour et avec compréhension, le travail sera alors **[15@76]** poursuivi. Cet effort est-il pour vous au-delà de votre atteinte ? Ou bien ses implications dépassent-elles votre compréhension ? Je ne le pense pas.

c. Méthodes d'Appropriation des Sept Rayons

Ainsi que nous l'avons vu, ce processus d'appropriation est double, ou plutôt, il implique une double activité, celle de prendre et de donner, de saisir et de lâcher, d'établir une emprise sur ce qui est désiré et de se détacher de ce qui a été saisi. Les divers types d'êtres humains qui arrivent le long de l'un ou de l'autre des sept rayons ont chacun leur manière spécifique d'agir ainsi. J'indiquerai ces manières. En même temps, il faut se souvenir que la véritable signification de ce qui est dépeint et que le sens de ce qui se produit ne peut être compris que par ceux qui sont dans le processus de renonciation.

Le stade d'appropriation est subi d'une manière aveugle et inconsciente. L'homme ne sait pas ce qu'il fait. C'est seulement vers la fin de ce long pèlerinage, de ce long processus d'appropriation qu'il découvre à quel point il est en fait fatigué de saisir ce qui n'est pas essentiel et ce qui est matériel, et à quel point il se trouve prêt pour le travail de détachement.

Dans la vie de chaque être humain sur le plan physique, de chaque être humain qui a vécu pleinement et jusqu'au bout d'une existence normale, on peut voir symboliquement ce double processus. Pendant la jeunesse, l'être qui ne réfléchit pas (et tous les jeunes sont ainsi car telle est la façon de s'exprimer de la nature) s'agrippe solidement à la vie et ne pense pas à l'époque où il devra lâcher l'emprise qu'il a sur la vie physique. Les jeunes oublient et oublient avec raison, l'inévitabilité de ce détachement symbolique final que nous appelons la Mort. Mais lorsque la vie a joué son rôle et que l'âge a prélevé son tribut d'intérêts et de force, alors l'homme fatigué et lassé du monde n'a plus peur de ce processus de détachement et ne cherche pas à s'agripper à ce qu'il désirait jadis. Il accueille la mort avec plaisir et abandonne volontiers ce qui absorbait jadis son attention. **[15@77]**

Tandis que nous examinons le processus d'appropriation, il convient d'étudier les phrases suivantes, car elles jettent une certaine lumière sur les divers stades et cela sous des angles différents :

1. Le stade de concrétisation et de matérialisation. L'âme prend pour elle ce dont elle a besoin et ce qu'elle désire de façon à construire la forme.
2. Le stade d'incarnation, stade pris à ce moment d'une manière aveugle.
3. La période pendant laquelle la satisfaction des désirs représente le but essentiel. Ces désirs vont des désirs physiques et de leur satisfaction jusqu'à un désir général et mal défini de libération.
4. Les processus détaillés d'appropriation :
    a. D'un ou de plusieurs corps.
    b. D'une ou de plusieurs enveloppes.
    c. D'un ou de plusieurs véhicules.
    d. D'une ou de plusieurs formes.
5. L'immersion dans les ténèbres. C'est là le résultat du désir. Les ténèbres de l'ignorance ont été choisies et l'homme a commencé au moyen du désir à se frayer un chemin, des ténèbres vers la lumière,

de l'ignorance vers la connaissance, de l'irréel au Réel. Tel est le grand travail symbolique de la Maçonnerie. C'est une élucidation du Chemin de la Renonciation.

6. Le sentier de l'aller afin de posséder.
7. L'égoïsme, la caractéristique majeure du soi relativement au non-soi et identifié avec lui.
8. L'amour de la possession, la prostitution de l'amour spirituel.
9. Le désir d'acquérir, l'illusion du besoin matériel.
10. La période appelée dans la Bible celle de la "vie de débauche", qui fut celle du Fils Prodigue.
11. L'application et l'utilisation de l'énergie dans des intentions personnelles et égoïstes. **[15@78]**
12. La vie de la personnalité, avec tout ce que cela implique d'ambition, de dessein égoïste, etc.
13. L'attachement à ce qui se voit, à ce qui est connu, aux formes familières, extérieures, objectives.
14. Le stade pendant lequel des formes-pensées sont bâties, d'abord sans le savoir et ensuite avec un égoïsme délibéré.
15. La période pendant laquelle on est absorbé par les choses du royaume de la terre.
16. Le monde, la chair et le mal.

En ce qui concerne l'expression de l'âme, gouvernée par le détachement, les phrases et les termes suivants donneront une idée du progrès et de l'intention :

1. Le stade de spiritualisation et de dématérialisation. L'âme fonctionne avec, devant elle, une intention de libération et non pas une intention de poursuivre l'expérience sur le plan physique.
2. L'abandon de la vie de la forme.
3. La période pendant laquelle la satiété est ressentie ; les désirs ont tellement dominé et ont été si souvent satisfaits qu'ils n'attirent plus.
4. Le processus détaillé de la libération.
    a. D'un ou de plusieurs corps.
    b. D'une ou de plusieurs enveloppes.

c. D'un ou de plusieurs véhicules.

d. D'une ou de plusieurs formes.

5. L'émergence dans la lumière, façon symbolique d'exprimer le contraire de l'immersion dans les ténèbres.
6. Le Sentier du Retour, où le motif est de ne rien approprier pour le soi séparé. Le commencement de la conscience de groupe et du travail de groupe.
7. Le désintéressement, la caractéristique majeure de l'Ame ou du Soi.
8. La libération du désir de posséder, la libération de l'instinct d'acquisition et par conséquent l'état où il n'y a pas de désirs. **[15@79]**
9. L'établissement du sens de réalité comme principe directeur de la vie.
10. Le retour du Fils Prodigue à la maison du Père.
11. L'application et l'utilisation de l'énergie pour des desseins de groupe et en coopération avec le Plan pour le tout.
12. La vie de l'âme avec tout ce qu'implique cette phrase.
13. L'amour de Dieu par opposition à l'amour de soi.
14. L'attachement à ce qui ne se voit pas, au vrai, au subjectif et au Réel, ce qui n'est possible que lorsque s'est opéré un détachement des choses vues fausses, objectives et irréelles.
15. La libération complète du contrôle du mental inférieur.
16. La période pendant laquelle le centre d'intérêt est le royaume de Dieu et de l'âme.
17. La réalité. Ce qui n'a pas de forme. Dieu.

Lorsque l'on considère les méthodes d'appropriation des sept rayons et les stades opposés, il faut se souvenir que nous traitons d'énergies. Les étudiants en occultisme doivent penser à travailler de plus en plus en termes d'énergie. Ces énergies, dit-on d'une manière ésotérique, "ont des effets impulsifs, des appels magnétiques et des activités focalisées". Ainsi qu'on le sait bien, les courants ou émanations d'énergie existent en sept aspects majeurs, ou qualités majeures. Ils amènent les fils des hommes en incarnation et les soustraient de l'incarnation. Ils possèdent leurs propres qualités et leurs caractéristiques spécifiques, et celles-ci déterminent la

nature des formes construites, la qualité de la vie qui est exprimée à n'importe quel moment particulier ou dans n'importe quelle incarnation, la durée du cycle de vie, ainsi que l'apparition et la disparition de n'importe lequel des trois aspects forme. Certains courts paragraphes suffiront à définir chacun des stades d'appropriation. Les paragraphes qui donnent le détail des méthodes de détachement ont été indiqués antérieurement **[15@80]** dans *Un Traité sur la Magie Blanche*.

Premier Rayon – L'énergie de volonté ou de Pouvoir – L'Aspect Destructeur

Il est dit que, occultement, les âmes sur ce rayon "entrent avec fracas en incarnation". Elles s'approprient d'une manière dynamique ce dont elles ont besoin. Elles ne souffrent aucun obstacle pour la satisfaction de leurs désirs. Elles demeurent seules, en un fier isolement, se glorifiant de leur force et de leur nature impitoyable. Ces qualités doivent être transmuées en utilisation intelligente de pouvoir qui fait d'elles de puissants facteurs dans le Plan, et des centres magnétiques de force qui assemblent autour d'eux des travailleurs et des forces. On peut en voir une illustration dans le travail du Maître Morya Qui est le centre, le centre d'attraction magnétique, de tous les groupes ésotériques, leur conférant, par Son pouvoir, la capacité de détruire ce qui est indésirable dans la vie des disciples. N'oubliez pas que le travail consiste à stimuler ce qui est nécessaire à l'une des tâches majeures d'un Maître et que pour un disciple, le pouvoir de détruire ce qui le limite est grandement nécessaire. Les âmes de ce rayon puisqu'elles viennent en incarnation par désir, *saisissent*. Ceci exprime la nature de la manifestation de force employée. Il y a une certaine mesure de violence dans leur technique. Elles prennent, en fin de compte, "le royaume des Cieux par la force".

Deuxième Rayon – L'Energie d'Amour-Sagesse

Les âmes sur ce rayon utilisent la méthode de "rassemblement" ou d' "attirance". L'âme établit une vibration (même si nous saisissons encore peu le sens réel de ce mot), cette vibration influence son milieu, et des atomes appartenant à la substance des trois plans sont attirés vers le point central d'énergie. La méthode est relativement empreinte de douceur comparée à celle du premier rayon, et le processus est quelque peu plus long. De même la période d'adombrement est beaucoup plus longue (processus ayant lieu

avant l'entrée **[15@81]** dans les trois mondes afin d'y faire son apparition). Ceci se réfère au fait que l'âme plane au-dessus de la substance devant être construite en des formes, et non pas au fait que l'âme plane au-dessus de la forme une fois celle-ci achevée, comme par exemple l'enfant dans le sein de sa mère. Dans le premier cas, on pourrait dire que les âmes sur le premier rayon démontrent un caractère brusque et rapide dans leur désir de s'incarner et dans les méthodes qu'elles emploient. Les âmes sur le second rayon mettent plus de temps à arriver à cette action "impulsive" (dans le sens d'impulsion à agir et non pas de se mouvoir dans le temps) qui conduit à la création occulte d'une apparition permettant de se manifester.

Les âmes sur ce rayon, du fait qu'elles viennent en incarnation par désir, *attirent*. Elles sont plus magnétiques que dynamiques ; elles sont constructives, et elles travaillent suivant une ligne qui est, pour toutes les vies et toutes les formes, la ligne de moindre résistance au sein de notre univers.

Troisième Rayon – L'Energie d'Intelligence Active

De même que les termes saisir et attirer sont applicables aux méthodes des deux premiers rayons, ainsi un processus de "manipulation sélective" est caractéristique du troisième rayon. Cette méthode est totalement différente en sa technique de celle des deux rayons mentionnés plus haut. On pourrait dire que la note qui engendre l'activité établie par les âmes sur ce rayon est telle que des atomes des différents plans sont mus comme s'ils répondaient consciemment à un processus de sélection. L'activité vibratoire de l'âme se fait sentir et les atomes se rassemblent de points extrêmement différents en réponse à une certaine qualité dans la vibration. C'est beaucoup plus sélectif que dans le cas du second rayon.

De même que les âmes dans le premier cas semblent *saisir* au hasard ce dont elles ont besoin, et par la force donnent à la substance ainsi saisie la forme ou l'apparence requise en la douant de la qualité nécessaire d'une façon dynamique et énergique, et de même que les âmes sur le second rayon établissent un mouvement qui assemble du matériel provenant **[15@82]** du milieu immédiatement environnant et lui imposent, au moyen d'une *attraction magnétique*, la qualité souhaitée, ainsi dans le cas des âmes sur le troisième rayon, le matériel requis est choisi ici et là, mais celui qui est choisi possède déjà la qualité nécessaire (notez la différence) et absolument rien n'est imposé. Il sera donc apparent que la substance elle-même existe en

trois catégories principales et que ces trois catégories correspondent en substance aux trois Personnes de la Trinité ou aux trois corps de l'homme incarné. Elles représentent aussi l'analogie existant dans le troisième aspect de la divinité (la vie de la troisième Personne de la Trinité) relativement à la qualité des trois véhicules périodiques au moyen desquels la manifestation a lieu.

Un type de cette substance est *dynamiquement électrifié*, et à partir de celui-là tous les égos du premier rayon choisissent le matériel nécessaire dans les trois mondes. Un autre type de substance est *magnétiquement électrifié*, et de celui-là tous les égos du second rayon sélectionnent ce dont, dans le temps et l'espace, ils ont besoin afin de se manifester. Le troisième type ou substance est *électrifié d'une façon diffuse* (Je ne vois pas de meilleur terme pour exprimer l'idée) et tous les égos du troisième rayon prennent de celui-là le quota de substance dont ils ont besoin, avec laquelle ils bâtiront les formes de manifestation.

Les méthodes, les techniques et les types de substance utilisés par les âmes se trouvant sur les quatre rayons mineurs, sont nécessairement qualifiés par les caractéristiques du troisième rayon majeur qui, en fin de compte, les synthétise tous.

Le tableau suivant représente un essai de définir ce qu'il est quasi impossible de rendre intelligible par des mots. De l'angle de l'occultiste illuminé, ce tableau ne signifie rien, et beaucoup moins encore pour la moyenne des étudiants, car jusqu'à présent le mystère constitué par l'électricité et par la véritable nature du phénomène électrique (en dehors duquel il n'y a rien d'autre) représente actuellement un secret qui n'a pas été révélé, même en ce qui concerne le savant moderne le plus avancé. **[15@83]**

Energie du Rayon	*Technique*	*Qualité*	*Source*
1. Pouvoir ou Volonté	Saisissant	Dessein dynamique	Formes dynamiquement électrifiées.
2. Amour-Sagesse	Attirant	Amour	Formes magnétiquement électrifiées.
3. Activité Intelligente	Sélectionnant	Intellect	Formes électrifiées d'une façon diffuse.

4.	Beauté ou Art	Union totale	Unification	Formes harmonisantes électrifiées.
5.	Science	Différenciation	Discrimination	Formes cristallisantes électrifiées.
6.	Idéalisme	Répondant	Sensibilité	Formes fluides électrifiées.
7.	Organisation	Coordonnant	Apparence	Formes physiques électrifiées.

Qu'une chose telle que l'électricité existe, qu'elle explique probablement tout ce que l'on peut voir, percevoir et connaître, et que l'univers tout entier soit une manifestation de la puissance électrique, et tout cela, aujourd'hui, est en passe d'être reconnu. Mais, le mystère demeure entier, et il ne sera pas révélé, même d'une manière partielle, avant la moitié du siècle prochain. Alors, cette révélation pourra être possible, étant donné qu'il y aura davantage d'initiés dans le monde et que la vision intérieure et l'ouïe intérieure seront alors généralement et davantage présentes et reconnues. Lorsque l'homme arrivera à une meilleure compréhension du corps éthérique et des sept centres de force de celui-ci (centres qui sont reliés aux sept rayons et qui dans leur expression montrent les sept caractéristiques et techniques mentionnées ici dans le tableau relatif aux rayons), alors, davantage de lumière pourra être jetée d'une manière intelligente sur la nature des sept types de phénomènes électriques que nous appelons les sept rayons.

Sur le Sentier du Retour, et relativement au processus de détachement, qui marque le progrès de l'âme vers la libération et la fin de la période d'appropriation, certains passages du *Traité sur la Magie Blanche* donnent clairement la technique **[15@84]** souhaitée. Ces passages sont les suivants : (on les trouve aux pages anglaises 288-289)

> *Premier Rayon* : "Que les forces se réunissent. Qu'elles montent au Haut Lieu et de cette éminence, que l'âme contemple un monde détruit. Que soient alors prononcées ces paroles : "Je persévère !"
>
> *Deuxième Rayon* : "Que toute la vie, attirée vers le Centre, entre ainsi dans le Cœur de l'Amour Divin. Alors, de ce

point de vie sensible, que l'âme réalise la conscience de Dieu. Que soit énoncée cette parole et qu'elle se répercute dans le silence : "Rien n'existe, sauf Moi !"

Troisième Rayon : "Que l'Armée du Seigneur, en réponse à la parole, cesse ses activités. Que la connaissance aboutisse à la sagesse. Que le point vibrant devienne le point calme et que toutes les lignes se réunissent en Un. Que l'Ame réalise l'Un dans la Pluralité et que soit énoncée cette parole dans la parfaite intelligence : "Je suis l'Ouvrier et l'Œuvre, l'Unique qui Est."

Quatrième Rayon : "Que la gloire extérieure passe et que la beauté de la Lumière intérieure révèle l'Un. Que la dissonance fasse place à l'harmonie et, du centre de la Lumière cachée, que l'âme parle. Que soit proclamée cette parole : "La Beauté et la Gloire ne Me voilent point. Me voici révélé : Je suis."

Cinquième Rayon : "Que les trois formes d'énergie électrique montent au Siège du Pouvoir. Que les forces de la tête et du cœur se fondent avec tous les aspects inférieurs. Ensuite, que l'âme contemple un monde intérieur de lumière divine. Que la Parole triomphante résonne : "J'ai maîtrisé l'énergie, car je suis l'Energie même. Le Maîtrisé et le Maître ne font qu'Un."

Sixième Rayon : "Que tout désir cesse. Que l'aspiration prenne fin. La recherche est terminée. Que l'âme réalise qu'elle a atteint le but et, de cette entrée de la Vie éternelle et de la Paix cosmique, que cette parole résonne : "Je suis celui qui cherche et qui est cherché. Je me repose."

Septième Rayon : "Que les bâtisseurs cessent leur travail. Le Temple est achevé. Que l'âme prenne possession de son héritage et, du Saint Lieu, ordonne la cessation de toute activité. Dans le silence qui s'ensuit, qu'elle **[15@85]** entonne la Parole : L'œuvre créatrice est terminée. Moi, le Créateur, Je Suis. Rien ne demeure, sauf Moi."

II. LES SEPT LOIS DE L'ÂME OU LA VIE DE GROUPE

Dans notre étude de l'âme et de son existence, nous arrivons ici à une partie qui présente une importance véritable pour tous ceux qui vivent (ou qui commencent à vivre) et fonctionnent en tant qu'âmes *conscientes*, au moyen d'un alignement bien défini et d'une union totale. Cette partie sera donc relativement abstruse pour tous ceux dont la vie est centrée sur la personnalité. Au cours des âges, les Ecritures du monde et ceux qui ont cherché à les expliquer, se sont occupés à transmettre à l'humanité une compréhension de la nature des qualités et des caractéristiques qui devraient distinguer tous les vrais croyants, tous les vrais aspirants et tous les disciples sincères, qu'ils soient chrétiens ou non. L'enseignement a toujours été donné en termes de bonne conduite et de bonnes actions, et par conséquent donné en termes *d'effets*, d'effets produits par des causes intérieures qui n'ont pas toujours été spécifiées. Fondamentalement, toutes ces vertus, toutes ces bonnes tendances et tous ces efforts vers des qualités recommandables représentent l'émergence sur le plan physique de certaines énergies et de certaines tendances qui sont inhérentes à l'âme elle-même.

Celles-ci, à leur tour, sont gouvernées par des *énergies et des lois qui sont d'une nature différente de celles gouvernant les personnalités*. Il est important d'insister sur ce point et de se souvenir que les pouvoirs de l'âme, tels qu'ils apparaissent dans le monde aujourd'hui, constituent (dans leurs activités) un corps de phénomènes qui aurait été considéré comme magique, impossible et supra-humain il y a quelques siècles. Les découvertes de la science, l'adaptation des lois qui gouvernent la matière et qui mettent l'énergie matérielle au service de l'humanité et de ses besoins croissants, l'appareil subtil et délicat du corps humain et la sensibilité continuellement croissante **[15@86]** du mécanisme humain, ont créé une conscience et une civilisation du monde qui, malgré ses défauts éclatants, basés sur les attitudes séparatives et égoïstes des personnalités au moyen desquelles l'âme doit encore travailler, sont une garantie de la divinité innée de l'homme, avec tout ce qui peut y être inhérent et tout ce qu'on peut en déduire.

Ce qui n'a pas encore été compris, c'est que les qualités "semblables à Dieu" qui émergent, les caractéristiques salutaires, et les vertus de l'humanité qui apparaissent lentement, ne sont que des indications de potentialités cachées qui n'ont pas encore été scientifiquement étudiées. Les qualités de bonté sont ainsi appelées parce qu'elles représentent, en leur essence, les énergies qui contrôlent les relations de groupe ; les pouvoirs appelés supra-humains sont fondamentalement les pouvoirs qui expriment l'activité de groupe, et les vertus sont seulement des effets de la vie de groupe,

proprement exercée, et qui tentent de s'exprimer sur le plan physique. La science croissante des relations sociales, de la responsabilité sociale ou de la vie civique coordonnée, de l'économie scientifique et des inter-relations humaines, le sens de l'internationalisme qui se développe constamment, le sens de l'unité religieuse et de l'interdépendance économique, constituent des indications de la présence des énergies de la vie de l'âme sur le plan physique et au sein de la famille humaine. De là, le conflit d'idéaux dans le monde aujourd'hui ; de là, le dualisme important qui produit une telle désorientation ; de là, les compromis et, de là, les contradictions. C'est là que l'on trouve la cause de toutes les divergences dans le monde des idéaux civilisés et les raisons opposées et complètement différentes qui poussent les gens de bonne volonté, de bonne intention et de principes élevés, à des activités antagonistes.

On trouve deux séries de principes qui contrôlent la vie humaine, les désintéressés et les égoïstes, le bien individuel et le bien du groupe, le but objectif et le but subjectif, le stimulant matériel et le stimulant spirituel, le patriotisme national **[15@87]** et l'idéal mondial, les croyances religieuses séparatives et la fédération des religions, et toutes les nombreuses dualités importantes qui indiquent simplement le réalisme des gens qui sont des personnalités (intégrées et séparatives) ou le réalisme d'âmes (alignées et conscientes de groupe). C'est là qu'on trouve la divergence majeure dans le monde d'aujourd'hui ; le poids du pouvoir se trouvant du côté de la séparation, puisque c'est le point de moindre résistance et des différenciations critiques. Un équilibre entre les deux se fera graduellement, et le poids de l'idéalisme mondial se déplacera peu à peu vers le royaume de l'unification de l'âme, jusqu'à ce que, en fin de compte, (mais pas encore avant un certain temps) la direction de la pensée mondiale sera définitivement et d'une manière permanente orientée du "côté des anges". Remarquez la vérité occulte contenue dans cette expression familière. Par conséquent, nous pouvons espérer de nouvelles lois gouvernant la vie de l'âme, qui est la vie de groupe, qui commenceront à fonctionner et à faire sentir leur présence. Cela, au début, augmentera les difficultés du monde ; de là, la nécessité de rendre clair le sens de ces lois, simples leurs objectifs et compréhensibles leurs puissances.

1. La Loi de Sacrifice

La partie de l'étude dans laquelle nous entrons sera difficile et soulèvera

des controverses. Le fil qui nous conduira au dehors du dédale de pensées déroutantes dans lequel nous devons entrer par la force des choses est le fil d'or de l'amour de groupe, de compréhension de groupe, de rapports de groupe et de conduite de groupe.

N°	*Nom exotérique*	*Nom ésotérique*	*Symbole*	*Energie de Rayon*
1.	La Loi de Sacrifice.	La Loi de Ceux qui choisissent de mourir.	Une Croix rose avec un oiseau d'or.	Quatrième rayon se déversant, énergie d'union totale.

La loi de sacrifice, la première des lois à être saisie par l'intelligence humaine et par conséquent celle que l'homme comprend le plus facilement (parce qu'il est déjà gouverné par elle et qu'il en est donc conscient), est parvenue à sa **[15@88]** première expression majeure durant l'âge qui disparaît lentement, l'âge présent, l'âge des Poissons. Cette loi a toujours fonctionné et a toujours été active dans le monde, car c'est une des premières lois intérieures et subjectives à s'exprimer consciemment, comme idéal actif, dans la vie humaine. Le thème de toutes les religions du monde a été le sacrifice divin, l'immolation de la Déité Cosmique, au moyen du processus de la création universelle, et des Sauveurs du monde, par Leur mort et leur sacrifice en tant que moyens de salut, de libération et de délivrance finales. L'aveuglement et l'influence contaminant l'homme séparatif inférieur sont tels que cette divine loi de sacrifice est utilisée dans le dessein égoïste du salut personnel et individuel. Mais la vérité travestie demeure la vérité immaculée sur son propre plan, et cette loi mondiale dominante gouverne l'apparition et la disparition de races et de nations, de dirigeants mondiaux, d'êtres humains s'incarnant et de Fils révélant Dieu.

Voyons si nous pouvons interpréter ou définir la véritable signification de cette loi qui est en réalité l'expression d'une impulsion divine, conduisant à une activité définie avec ses résultats et ses effets subséquents. C'est cet aspect du sacrifice qui conduisit à la création des mondes et à la manifestation du Créateur divin.

On pourrait sans doute acquérir une meilleure compréhension de la Loi de Sacrifice si on l'exprimait par des synonymes.

a. La Signification de la Loi de Sacrifice

Elle signifie *l'impulsion de donner*. Tout le secret des doctrines de "pardon des péchés" et de "l'union totale" se trouve caché dans cette simple phrase. C'est la base de la doctrine **[15@89]** chrétienne d'amour et de sacrifice. De là, l'accent mis dans l'âge des Poissons et l'influence de la Chrétienté, précisément sur ces deux choses, le pardon et l'union. Que l'homme, comme d'habitude, ait déformé et mal interprété l'enseignement et la vérité, et qu'il soit tombé sous le mirage, comme toute autre chose, qu'il soit sous l'illusion du plan astral, et sous l'influence des Poissons, cela est exact. La pensée de l'homme a dominé et a déformé l'idéal. Elle a produit une doctrine tellement odieuse que ce sont les élus de Dieu, les choisis du Seigneur, les seules personnes à bénéficier de ce sacrifice et de cette mort du grand Fils de Dieu, et ce sont eux qui passent, grâce aux mérites de cette mort par substitution dans un état de béatitude au ciel, simplement en vertu d'un choix émotionnel. Cette doctrine ignore les millions de gens qui n'ont pas fait un tel choix et qui n'ont pas eu non plus l'occasion de le faire. L'activité symbolique du grand Educateur de Nazareth ne sera correctement comprise et sa signification ne sera correctement appréciée que lorsque les implications de groupe seront plus soigneusement étudiées, lorsque le sens du sacrifice et de la mort viendra à sa juste place dans la conscience humaine, et lorsque la loi du don, accompagnée de tout ce que cela implique, sera correctement comprise et appliquée. Ceux qui se sacrifient ainsi sont :

La Déité solaire qui donna Sa vie à l'univers, au système solaire, à la planète et aux mondes manifestés qui consécutivement apparurent. La Déité cosmique a agi également de la même manière. Mais que cela signifie-t-il pour nous ? Rien, si ce n'est un symbole. Ce fut Son impulsion, Sa volonté, Son désir, Son stimulant, Son idée et Son dessein d'apparaître. L'acte créateur a eu lieu et le processus de manifestation commença son existence cyclique évolutionnaire. Le Christ Cosmique fut crucifié sur la croix de la matière, et par ce grand sacrifice, une opportunité fut offerte à toutes les vies évoluant dans tous les règnes de la nature et dans tous les mondes créés. Ainsi, elles pouvaient progresser. Le travail, dans le temps et dans l'espace, et la marche prodigieuse des êtres vivants vers un but jusqu'à présent incompris commença. Nous **[15@90]** ne pouvons donner aucune raison pour le choix fait par la Déité d'agir ainsi. Nous ne connaissons pas Son dessein ou plan ultime ; seulement des aspects de Sa technique et de Sa méthode commencent à apparaître à l'esprit illuminé. Il a été suggéré par Ceux Qui savent beaucoup plus que nous, en raison de leur cycle de vie plus long et de leur expérience, qu'une faible lueur de cette intention éternelle et cosmique commence à se faire jour dans la conscience de Ceux qui ont pris certaines

des initiations supérieures. La nature doit nécessairement en rester incompréhensible à l'humanité. Tout ce que l'être humain intelligent peut saisir alors qu'il considère dans le passé l'histoire de la planète (dans la mesure où l'histoire moderne la lui fournit) est qu'il y a eu :

1. Du progrès dans le pouvoir humain d'être conscient.
2. Un raffinement croissant et parallèle des formes de vie dans les divers règnes de la nature.
3. Une intensification d'activité consciente, à une échelle d'existence rapide, laquelle tend constamment à transcender le temps tel que nous le connaissons.
4. Une compréhension du progrès qui s'étend d'une dimension à l'autre, jusqu'à aujourd'hui où nous parlons d'un état de conscience de quatrième dimension et où nous pouvons saisir le fait que cinq ou six dimensions sont magnifiquement possibles.
5. Un contrôle scientifique croissant des éléments dans lesquels nous vivons et des forces de la nature. Aujourd'hui, nous parlons de la maîtrise de l'air exactement comme il y a cinq cents ans (où une chose semblable paraissait impossible) on parlait de la maîtrise des océans. Nous compensons la force de l'attraction terrestre de façon à nous permettre de "voler à la face du soleil".
6. De la vie instinctive de la conscience des sens dans les formes matérielles, nous avons progressé vers la vie intellectuelle d'êtres humains soi-conscients et vers la compréhension **[15@91]** intuitive de ceux qui commencent à fonctionner en tant qu'entités supra-conscientes.

Tout cela est le résultat de l'activité déterminée et conditionnée d'une Grande Existence, Qui a choisi de faire un sacrifice majeur et d'être crucifiée sur la Croix cardinale des Cieux, et de passer par là par une initiation cosmique ; de notre angle étroit et relativement mal informé, Elle demeure aujourd'hui crucifiée sur la Croix fixe dans les Cieux et par l'intermédiaire de la Croix mutable produit néanmoins des changements dans le cycle évolutif, de façon à amener le développement de la conscience, le raffinement croissant de la forme et l'intensification de vie qui distingue Sa création.

Une étude de ces objectifs ainsi exprimés,

1. Le développement de la conscience,

2. Le raffinement des formes,
3. L'intensification de la vie réalisée.

donnera à l'étudiant sincère une pauvre compréhension des aspects les plus bas du dessein divin. L'idée, prodigieuse, fait chavirer l'imagination humaine. Si c'est là l'énoncé d'un fait, et si ces idées ne sont que l'expression de desseins cosmiques encore plus profonds et plus beaux, ne peut-on comprendre que le but est bien loin au-delà de l'estimation humaine, puisque son *expression la plus basse* renferme les concepts intuitifs et abstraits les plus élevés dont est capable la conscience humaine la plus haute ? Je vous recommande de songer très sérieusement à cette pensée.

La raison est donc évidente pour laquelle l'énergie du quatrième rayon qui est reliée à cette Loi du Sacrifice, et pour laquelle dans ce quatrième schéma planétaire et sur notre quatrième globe (la Terre) qu'un tel accent soit mis sur cette Loi de Sacrifice, "la Loi de ceux qui choisissent de mourir". **[15@92]**

Le quatrième rayon de conflit (conflit dans un but d'harmonie finale) n'est pas à présent l'un des rayons qui se manifeste, et pourtant, à la lumière du cycle plus vaste, ce rayon est un facteur majeur de contrôle dans l'évolution de notre terre ainsi que dans l'évolution de notre système solaire qui appartient au quatrième ordre. La compréhension de ce qui précède peut indiquer la raison pour laquelle notre petite planète, la Terre, est apparemment si importante dans le système solaire. Ce n'est pas simplement parce que nous avons choisi de penser ainsi et, d'alimenter notre propre arrogance, mais il en est ainsi essentiellement parce que le quatrième rayon de conflit et cette première loi sont, dans le temps et l'espace, des facteurs dominants dans le quatrième règne de la nature, le règne humain. Notre planète, la quatrième dans la série d'expression divine avec laquelle nous sommes associés, a un rapport particulier relativement à la position de notre système solaire dans la série des systèmes solaires qui constituent le corps d'expression de Celui Au Sujet Duquel Rien Ne Peut Etre Dit.

Il ne faut jamais oublier que ce quatrième rayon de conflit est le rayon dont les énergies, correctement appliquées et comprises, amènent harmonie et union totale. Le résultat de cette activité harmonieuse est la beauté, mais c'est une beauté qui est atteinte par la lutte. Cela produit un état de vie au moyen de la mort, une harmonie au moyen des frictions, une Union au moyen de la diversité et de l'adversité.

Le sacrifice des anges solaires amena à l'existence le quatrième règne de

la nature. Les "nirvanis revenant" (ainsi qu'on les dénomme dans les écrits ésotériques), avec délibération et pleine compréhension, prirent des corps humains de façon à élever ces formes inférieures de vie plus près du but. Ces anges étaient et sont nous-mêmes. Les "Seigneurs de la Connaissance et de la Compassion, et de la Dévotion persévérant sans cesse" (qui sont nous-mêmes) choisirent de mourir afin que ces vies plus humbles puissent vivre, et ce sacrifice a rendu possible l'évolution de la conscience inhérente à la Déité. Cette conscience, ayant frayé son chemin à travers **[15@93]** les règnes sous-humains de la nature, avait besoin de l'activité des anges solaires pour rendre possibles d'autres progrès. C'est ici que l'on trouve

a. Notre service envers Dieu, par le sacrifice et la mort.

b. Notre service envers les autres âmes, par le dessein délibéré du sacrifice de soi.

c. Notre service envers les autres formes de vie dans les autres règnes.

Tout cela implique la mort et le sacrifice d'un Fils de Dieu, ange solaire, car, de l'angle de la Déité, la descente dans la matière, la manifestation à travers la forme, la prise d'un corps, l'extension de conscience au moyen du processus d'incarnation, tout cela sur le plan occulte est considéré comme égal à la mort. Mais les anges "choisirent de mourir et, en mourant, ils vécurent". Par leur sacrifice, la matière est portée jusqu'au Ciel. C'est ce thème qui remplit les pages de *La Doctrine Secrète* et qui est exposé avec plus de détails dans *Un traité sur le Feu Cosmique*. Le sacrifice des anges, la mort des Fils de Dieu, l'immolation du Christ mystique, la crucifixion dans le temps et l'espace de toutes les entités vivantes appelées des âmes, tels sont les thèmes de ces livres. C'est le mystère auquel fait allusion le monde des Ecritures, et c'est le secret des âges qui n'est découvert par les âmes des hommes, que lorsque chacun d'eux entre individuellement en rapport conscient avec sa propre âme et découvre ce qu'il a joyeusement fait dans le passé. Ainsi il parvient à comprendre ce suprême sacrifice qu'il a fait délibérément à la toute première aurore du temps et que, à un moment de sa carrière sur la terre en tant qu'âme, il a consciemment et symboliquement reproduit pour le bénéfice d'autres âmes, afin de hâter leur progrès vers le but. Ensuite vient une vie pendant laquelle, sous une forme ou sous une autre, il peint ou exécute au-dedans de lui-même, mais aussi devant le monde qui le contemple, ce grand drame symbolique que nous appelons :

Le Sacrifice d'un Sauveur du Monde. C'est le thème de **[15@94]** l'aventure historique de tous ces grands Fils de Dieu qui, au cours des âges,

sont parvenus à une compréhension de la signification du divin dessein de Dieu, du *Verbe* incarné par une planète, de ces anges solaires qui sont eux-mêmes le Verbe incarné au moyen d'une forme humaine. Qu'ils reproduisent ce drame comme le fit le Christ de façon à présenter à l'homme le sacrifice et la mort du désir personnel (pour ne mentionner que deux exemples parmi les Fils de Dieu manifestés, le Christ et le Bouddha), le thème reste le même, la mort de ce qui est inférieur de manière à libérer ce qui est plus élevé, ou bien, sur une échelle plus vaste, la mort de ce qui est plus élevé sur l'échelle d'existence, de façon à libérer ce qui est inférieur.

Mais il faut que la leçon soit apprise (et c'est la leçon que l'homme est actuellement en train d'apprendre) suivant laquelle la mort est telle que la conscience humaine la comprend. La souffrance et le chagrin, la perte et le désastre, la joie et la détresse sont tels parce que l'homme s'identifie encore à la vie de la forme et non pas à la vie et à la conscience de l'âme, l'ange solaire, dont la conscience est potentiellement celle de la Déité planétaire Dont la plus grande conscience est (à Son tour) potentiellement celle de la Déité Solaire. Au moment même où l'homme s'identifie avec son âme et non plus avec sa forme, alors il comprend la signification de la Loi de Sacrifice ; il se trouve spontanément gouverné par elle ; et il devient l'un de ceux qui *choisiront de mourir* avec une intention délibérée. Mais il n'y a ni souffrance, ni chagrin, ni mort réelle impliquée.

C'est là le mystère de l'illusion et du mirage. De ces deux facteurs d'emprisonnement, tous les Sauveurs du monde sont libérés. Ils ne sont plus trompés. En passant, il est bien de signaler ici que dans le Nouvel Age nous élargirons notre concept de ce terme de *Sauveur du monde*. A présent, nous l'appliquons principalement aux âmes qui émergent sur le rayon de l'enseignement, le second rayon ou rayon du Christ. **[15@95]** Elles reproduisent le drame du salut. Mais c'est là une erreur, due au mirage émotionnel et tout-puissant de l'âge des Poissons. Cette influence astrale a ses racines dans la civilisation atlantéenne qui précéda la nôtre. Durant cette époque, l'attention se portait sur le corps astral. Bien des choses qui se produisent aujourd'hui, et qui peuvent se développer, ont leurs racines dans l'aspect de cette énergie. Les graines semées à cette époque se transforment maintenant en fleurs. C'est très bien et nécessaire, même si cela constitue des expériences affligeantes.

Mais il faut reconnaître ces Sauveurs du Monde comme venant pour servir la race, faisant certains sacrifices dans de nombreuses directions et sous de nombreuses formes.

Il se peut qu'ils soient des dirigeants importants, des dictateurs, des politiciens, des hommes d'état, des hommes de science ou des artistes. Leur travail est un travail de sauvetage, de restitution ou de rénovation et de révélation, et c'est par leur propre sacrifice qu'ils l'accomplissent. Tels quels, il faut les reconnaître pour ce qu'ils sont. Actuellement, ils sont incompris, mal interprétés et jugés d'après leurs erreurs, davantage que d'après les buts qu'ils poursuivent. Mais ce sont des âmes consacrées à leur tâche. Elles sauvent ; elles élèvent ; elles intègrent ; elles éclairent et le net résultat de leur travail, vu sous l'angle de l'histoire, est finalement *bon*.

Cette loi du Sacrifice et cette impulsion à donner peuvent aussi être retracées à travers chaque règne de la nature. Elle est symbolisée pour nous dans les sacrifices fondamentaux qui ont lieu entre les divers règnes. Les qualités de base des minéraux et des éléments chimiques en sont des exemples. Elles sont nécessaires aux autres formes de vie et sont données à l'homme par l'intermédiaire du règne végétal et par l'eau qu'il boit. Ainsi, même dans le premier règne de la nature et le plus dense (celui dont la conscience se trouve si éloignée de la nôtre), ce *processus de don* est vrai. Mais nous ne pouvons retracer ici cette Loi de Sacrifice dans le règne sub-humain, **[15@96]** et nous devons limiter notre attention à la vie humaine et à la conscience humaine.

b. Le Travail de Sauvetage ou Salut

La Loi de Sacrifice veut aussi dire sauvetage et se trouve à la base de tous les processus évolutifs ; cela prend dans la famille humaine une claire signification. L'instinct d'amélioration, le besoin de progrès (physique, émotionnel et intellectuel), l'effort fait pour améliorer les conditions de vie, la tendance à la philanthropie qui s'empare si rapidement du monde, et le sens des responsabilités qui fait que les hommes comprennent qu'ils sont les gardiens de leur frère, représentent des expressions de l'instinct de sacrifice. Ce facteur, bien que non reconnu par la psychologie moderne, est d'une importance beaucoup plus vaste qu'on ne l'a encore compris. Cette tendance instinctive est celle qui gouverne la Loi de Renaissance. C'est l'expression d'un facteur encore plus grand dans le processus créateur. C'est l'impulsion majeure et déterminante qui poussait l'Ame de Dieu Lui-même à entrer dans la vie de la forme, qui pousse la vie, sur l'arc involutif, à progresser en descendant dans la matière, produisant ainsi l'immanence de Dieu.

C'est aussi ce qui conduit l'humanité en avant dans sa lutte impétueuse

pour un bien-être matériel. C'est aussi ce qui exhorte finalement l'homme à tourner le dos au "monde, à la chair et au diable" ainsi que l'indique le Nouveau Testament, et à s'orienter vers les choses ayant une importance spirituelle. Le fils prodigue sacrifiait la maison du Père lorsqu'il choisit d'errer dans les Pays lointains. Il gaspilla et sacrifia sa substance par l'usage qu'il fit de l'expérience de la vie sur terre, jusqu'à ce qu'il eût épuisé toutes ses ressources. Il ne lui restait plus rien d'autre que le sacrifice final de ce qu'il avait de plus cher, mais qu'il avait trouvé être si peu satisfaisant. Pour ces choses de moindre valeur, il avait sacrifié les valeurs plus élevées, et il dut revenir à **[15@97]** nouveau d'où il était parti. Telle est l'histoire de la vie de tous les fils de Dieu qui vinrent en incarnation, tel que nous la montre le symbolisme de la Bible. Mais le thème dans toutes les Bibles du monde est le même.

Ce besoin de sacrifier, d'abandonner ceci pour cela, de choisir une voie ou une ligne de conduite et de sacrifier ainsi une autre voie, de perdre afin de finalement gagner, telle est l'histoire sous-jacente de l'évolution. Cela exige une compréhension psychologique. C'est un principe directeur de la vie même, et il parcourt comme un modèle d'or de beauté tous les sombres matériaux dont l'histoire humaine est faite. Lorsque ce besoin intense de sacrifier afin de vaincre, de gagner ou de sauver ce qui semble souhaitable est compris, alors tout le secret du développement de l'homme se révèle. Cette tendance ou ce besoin est quelque chose de différent du désir, tel que le désir est académiquement compris et étudié aujourd'hui. Ce qu'il implique réellement est l'émergence de ce qui est divin en l'homme. C'est un aspect du désir, mais c'est le côté dynamique, actif et non pas le côte sensuel, la sensation. C'est la caractéristique dominante de la Déité.

Les étudiants de l'ésotérisme trouveront cependant intéressant de noter que ce besoin intense de sauver et de sacrifier, afin de racheter, se manifeste de façons différentes dans les divers schémas planétaires. Chaque Seigneur de Rayon d'un schéma, se manifestant au moyen d'une planète, exprime ce besoin de diverses façons, et chaque expression est si différente des autres qu'il est difficile pour un être humain de faire plus que de sentir cette méthode qui existe sur notre propre planète. Les initiés savent que les caractéristiques psychologiques diverses des Vies de rayon conditionnent très particulièrement la méthode d'expression de sacrifice pendant le cours de la manifestation. Le grand courant d'énergie vivante qui se manifeste dans le schéma d'évolution de notre Terre est conditionné par un tempérament, une attitude et une orientation qui sont ceux d'un "Divin Rebelle". C'est

seulement la rébellion qui produit la souffrance et le chagrin, mais **[15@98]** cette rébellion est inhérente et innée dans la Déité Elle-Même de notre planète, "Celui dans Lequel nous vivons, nous nous mouvons et nous avons notre être". C'est donc une tendance plus vaste que l'unité individuelle. Il n'est possible d'exprimer cette extraordinaire vérité relative à la Vie planétaire que sous le voile du symbolisme et dans des termes utilisés par la pensée humaine. En cela, il y a toujours un risque, car les hommes interprètent tout ce qu'ils lisent, entendent et expérimentent dans les termes qu'ils utilisent pour eux-mêmes.

L'Ancien Commentaire dit :

"Il entra dans la vie et sut que c'était là la mort.

Il prit une forme et s'affligea de la trouver obscure.

Il se lança hors de l'endroit secret et chercha le lieu de lumière, et la lumière lui révéla tout ce qu'il cherchait le moins.

Il désirait ardemment la permission de retourner.

Il chercha le Trône en haut et Celui qui y est assis. Il dit : Je ne cherchais pas cela. Je voulais la paix, la lumière, la liberté de servir, de prouver mon amour et de révéler mon pouvoir. De la lumière, il n'y en a pas. On ne trouve pas la paix. Laissez-moi retourner.

Mais Celui Qui est assis sur le Trône ne tourna pas la tête. Il ne paraissait même pas écouter ni entendre. Mais, de la sphère inférieure de ténèbres et de souffrance, une voix sortit et cria : Ici, nous souffrons. Nous cherchons la lumière. Nous avons besoin de la gloire d'un Dieu qui arrive. (Je ne peux pas trouver d'autres mots que Dieu qui arrive, qui puissent exprimer le symbolisme ancien que je traduis ici). Elève-nous au Ciel. Entre, O Seigneur, dans la tombe. Elève-nous dans la lumière et fais le sacrifice. Brise pour nous le mur de la prison et entre dans la souffrance.

Le Seigneur de la Vie revint. Il n'aima pas cela, d'où la souffrance."

Les mêmes conditions qui mêlent la Loi de Sacrifice à la souffrance, au chagrin et aux difficultés se trouvent également sur la planète Mars et la planète Saturne. On ne les trouve pas sur les autres planètes. Ceux qui ont lu

et compris *La Doctrine Secrète* et *Un Traité sur le Feu Cosmique* savent que notre Terre n'est pas une planète sacrée. Toutefois, d'une étonnante manière ésotérique, Saturne, Mars et notre Terre **[15@99]** constituent la personnalité d'une prodigieuse Vie de rayon, Dont l'énergie est celle du troisième Rayon. Il existe, ainsi qu'on l'a dit ailleurs, sept planètes sacrées mais dix schémas planétaires, et dans trois cas (ceux des trois rayons majeurs), trois planètes constituent la personnalité de chaque Vie de rayon. Certains penseurs ésotériques estiment qu'il existe douze planètes qui doivent être considérées dans notre système solaire, et il y a une base à leurs conclusions. La personnalité de cette Vie de troisième rayon fonctionne au moyen des planètes suivantes :

1. Le corps mental s'exprime par l'intermédiaire de la planète Saturne.
2. Le corps astral s'exprime par la planète Mars.
3. Le corps physique s'exprime par la planète Terre.

La puissance de cette Vie est telle qu'Elle requiert trois schémas complets, tous trois étroitement liés et interdépendants, à travers lesquels Elle s'exprime. Uranus, Jupiter et Vénus sont liés de la même manière afin de manifester ou d'exprimer une grande Vie.

Ces faits constituent un mystère prodigieux et ne contredisent en aucune façon la vérité suivant laquelle Vénus a un rapport particulier et intime avec la Terre. Le point qu'on veut souligner ici est difficile à exposer mais d'une vaste importance. Laissez-moi être plus explicite en utilisant les énoncés suivants :

1. Trois schémas planétaires seulement sont conscients de la souffrance et du chagrin dans le sens où nous entendons ces termes ; personne ne le sait aussi bien ou ne le perçoit autant que notre Logos planétaire.
2. La souffrance et le chagrin sont les résultats de la rébellion et d'un mécontentement divin. L'instinct d'amélioration, fondé sur le mécontentement, a nécessairement impliqué le tempérament ou l'attitude planétaire qui reconnaît les dualités. **[15@100]**
3. Il y a un stade devant être atteint dans la conscience humaine où ce qui se trouve derrière les dualités, le stade de l'unité essentielle, peut être reconnu et sera reconnu.
4. Lorsque cela se produit, la conscience de notre humanité fusionnera avec cette conscience sous-jacente du tout, qui ne reconnaît ni

souffrance ni chagrin et qui s'est donc échappée de cette réalisation qui gouverne d'une manière prédominante la conscience des trois grandes Vies de notre système solaire.

5. C'est cette vérité vaguement perçue qui repose derrière le type le plus élevé de pensée métaphysique, tel que la Science Chrétienne, l'Unité, la Science Divine, et l'accent placé par la Chrétienté et les écoles ésotériques sur l'union totale.

Cet instinct vers l'amélioration à travers le sacrifice est lui-même divers.

Il y a, tout d'abord, l'instinct vers l'amélioration individuelle, qui mène à l'égoïsme, à l'âpreté au gain et à une orientation de l'esprit, enclin aux choses et aux possessions matérielles.

Il y a, secondement, l'instinct vers une amélioration des conditions des autres personnes, d'abord provenant d'un motif égoïste (pour éviter l'embarras personnel à la vue de la souffrance) et ensuite en tant que service pur et désintéressé, qui est une qualité de l'âme.

Il y a, finalement, l'application active et le sacrifice complet du soi inférieur séparé au moyen du pouvoir de "demeurer dans un état spirituel", ce qui infère nécessairement que l'on a atteint cet état de conscience qui transcende ce qu'on peut appeler symboliquement l'état de conscience de la "Terre, Saturne et Mars".

Il ne faut cependant pas oublier que la contribution à ces trois grandes Vies planétaires, comme Elles personnifient **[15@101]** d'une manière éminente la Loi du Sacrifice au moyen de la souffrance et de la rébellion, représente une contribution majeure au tout et l'enrichit considérablement. Les unités de vie divine et les atomes d'énergie électrique qui passent à travers ces trois schémas planétaires leur sont soumis afin d'acquérir cette sensibilité psychique qu'autrement ils ne pourraient avoir. Seules, les unités de vie qui sont colorées d'une manière prédominante par le troisième rayon d'activité passent pendant un certain temps à travers ces trois schémas. Une indication est ici communiquée relativement à la prédominance de Monades du troisième rayon parmi les fils des hommes. Le rayon d'intelligence active, s'exprimant au moyen des sept types de rayon, est avant tout le rayon sur lequel la majorité des monades humaines se rencontrent, particulièrement à cette époque. Nous trouverons donc les types psychologiques suivants, colorant la masse de notre humanité, et le Rayon d'intelligence active s'exprimant par :

1. La Volonté, évoquant le dessein divin.
2. L'Amour, exprimant la qualité divine.
3. L'Intellect, en tant que réflecteur de l'Intuition.
4. Le Conflit, produisant l'harmonie.
5. La Connaissance ou science, menant au rayonnement.
6. L'Idéalisme, établissant le modèle divin.
7. Le Rituel ou organisation, manifestant la Déité.

Par conséquent, psychologiquement parlant, et lorsqu'une connaissance plus grande aura été acquise des énergies déterminant le type d'un homme, une personne dont la Monade, par exemple, est présumée se trouver sur le troisième rayon, son égo étant sur le quatrième rayon, et sa personnalité sur le septième rayon, sera décrite comme Trois, IV, 7. Dans cette simple formule se trouveront les différenciations de moindre importance et une personnalité du septième rayon peut avoir un corps mental du premier rayon, un corps astral du cinquième **[15@102]** rayon et un corps physique du troisième rayon. La formule le décrivant serait :

Trois, IV, 7 } 1, 5, 3

Interprété, ceci signifie :

La Monade	Troisième rayon
L'Ego	Quatrième rayon
La Personnalité	Septième rayon
Le Corps mental	Premier rayon
Le Corps astral	Cinquième rayon
Le Corps physique	Troisième rayon

Les étudiants auraient intérêt à s'étudier eux-mêmes, à étudier les autres conformément à ce qui précède et à établir leurs formules personnelles. Il conviendrait de le faire tout en consultant les horoscopes. Nous en discuterons plus à fond après avoir considéré les implications astrologiques

des rayons, dans le volume suivant.

Par conséquent, on ne peut jamais éliminer la Loi de Sacrifice du schéma de notre Terre, dans la mesure où il s'agit des réactions humaines et sub-humaines au chagrin et à la souffrance, et on ne peut non plus l'éliminer sur les planètes Saturne et Mars. Ce sont des choses relativement inconnues dans les autres schémas. Béatitude et Sacrifice sont des termes synonymes en ce qui concerne notre Logos solaire, et également pour la majorité des logoï planétaires. Il faut s'en souvenir. Un aspect de cet état exempt des limitations de la souffrance et du chagrin se trouve parmi les fils des hommes plus avancés sur la Terre, qui connaissent l'extase du mystique, l'exaltation de l'initié et l'agonie exquise du sacrifice ou de tout autre sentiment porté à son point de sublimation. Lorsque ce point est atteint, le mécanisme de la souffrance et la capacité d'enregistrer la perception sensorielle sont transcendés, et momentanément **[15@103]** l'homme s'échappe sur le plan de l'unité. Là, il n'existe aucune souffrance, aucun chagrin, aucune rébellion, aucune douleur. Lorsque l'antahkarana ou le pont est construit, qu'il est vivant, vibrant, ce "chemin d'échappée" devient le sentier normal de la vie. Echapper à la souffrance est alors automatique car le centre de conscience est ailleurs.

Dans les cas mentionnés plus haut, et lorsque l'antahkarana n'est pas encore un fait achevé et établi, le fil minuscule du "chemin d'échappée" partiellement construit, se projette en avant, sous une pression et une stimulation considérables, comme un rayon de lumière vibrante, et momentanément touche la lumière qui est le Soi. D'où l'extase et l'exaltation. Mais cela ne dure pas et ne peut être *consciemment* recouvré tant que la troisième initiation n'est pas prise. Après cela, le "chemin d'échappée" devient le "chemin d'existence journalière" (traduction inadéquate de la phrase occulte et antique). Alors, la souffrance est fermement transcendée et les paires d'opposés, le plaisir et la souffrance, n'ont plus aucune emprise sur le disciple.

Tout cela constitue le thème de la psychologie ésotérique et l'expliquera lorsqu'il sera correctement compris.

1. L'influence saturnienne dans la vie humaine.
2. La cessation de la rébellion, ou la fin de l'influence martienne.
3. La construction de l'antahkarana qui libère l'homme du contrôle de la vie de la personnalité.

4. L'évocation de la conscience de groupe.
5. La négation consécutive de la souffrance et du chagrin.
6. L'entrée dans le Nirvana et le commencement du *véritable Chemin*.

La Loi du Sacrifice veut aussi dire

c. La Renonciation au Gain

C'est là le thème de base de *La Bhagavad Gita*. Dans ce traité sur l'âme et son développement, on nous enseigne à "accomplir l'action sans attachement", et là se trouvent les fondations de renonciations postérieures qui peuvent être **[15@104]** effectuées sans souffrance et sans le sentiment de perte, parce que nous avons acquis le pouvoir, latent en nous-mêmes, de nous détacher des possessions acquises.

Cette loi opère de nombreuses façons, et on ne peut qu'indiquer quelques-unes des significations générales qui incarnent les leçons majeures de chaque disciple.

Premièrement, l'âme doit renoncer à la personnalité. Pendant des âges, l'âme s'est identifiée avec le soi personnel inférieur, et par l'intermédiaire de ce soi inférieur, elle a acquis de l'expérience et beaucoup de connaissance. Le temps est venu où cet intermédiaire "n'est plus cher" à l'âme, et leurs positions respectives sont renversées. L'âme n'est plus identifiée à la personnalité, mais la personnalité devient identifiée à l'âme et perd ses qualités et sa position séparées. Tout ce qui a été acquis au cours de luttes et de conflits immensément longs, à travers des désastres et des désirs satisfaits, et tout ce que la roue de la vie, qui a tourné sans arrêt, a donné à l'âme, *Tout* doit être abandonné. La vie, pour le disciple, devient alors une série de processus de détachement, jusqu'à ce qu'il ait appris la leçon de la renonciation.

L'ordre est, d'abord la *libération de la passion*, puis le *discernement*, et finalement le *détachement*. Tous les disciples doivent méditer sur ces trois mots s'ils veulent un jour récolter les fruits du sacrifice.

"Ayant répandu dans les mondes une fraction de Moi-Même, je demeure." Tel est le thème de l'entreprise de l'âme, et tel est l'esprit qui doit être à la base de tout travail créateur. Dans cette pensée repose l'indication relative au Symbole de la Loi de Sacrifice, une croix rose avec un oiseau volant au-dessus d'elle. C'est la croix aimée (le rose étant la couleur de

l'affection), avec l'oiseau (symbole de l'âme) qui vole libre dans le temps et l'espace.

Deuxièmement, l'âme doit également renoncer non seulement à son attache et à ses gains à travers le contact avec le soi personnel, mais elle doit, de façon la plus nette, renoncer **[15@105]** à ses attaches avec les autres sois personnels.

Elle doit apprendre à connaître et à rencontrer les autres personnes seulement sur le plan de l'âme. C'est, pour de nombreux disciples, une dure leçon. Ils peuvent ne pas faire grand cas d'eux-mêmes et peuvent aussi avoir appris un grand détachement personnel. Ils peuvent ne pas attacher beaucoup de prix au contact avec le soi personnel inférieur. Ils apprennent à transcender tout cela et peuvent le transcender à un haut degré, mais leur amour pour leurs enfants, leur famille, leurs amis et leurs intimes est pour eux d'une importance suprême, et cet amour les tient prisonniers dans les mondes inférieurs. Ils ne font pas l'effort de reconnaître que leur amour est avant tout un amour pour leurs personnalités et seulement en second lieu pour leurs âmes.

C'est sur ce roc que de nombreux disciples ont échoué pendant des vies, jusqu'au moment où, par la douleur et la souffrance et par la perte constante de ce qu'ils aiment tant, leur amour entre dans une nouvelle phase, plus haute et plus vraie. Ils s'élèvent au-dessus du personnel et trouvent de nouveau, après avoir senti la perte et la souffrance, ceux que maintenant ils aiment en tant qu'âmes. Alors, ils comprennent qu'il y a eu gain et non perte, et que c'est seulement ce qui était illusoire, éphémère et non véritable qui a disparu. Le véritable Homme a été acquis et ne peut plus jamais être perdu.

C'est là très fréquemment le problème de parents qui sont sur le Sentier de l'Etat de Disciple, et c'est à travers leurs enfants que la leçon est apprise et peut les libérer pour l'initiation. Ils gardent leurs enfants pour eux, et ceci qui est contre la loi de la nature, se transforme en désastre. C'est là l'extrême de l'égoïsme. Et pourtant, s'ils pouvaient seulement savoir et voir juste, ils comprendraient que pour tenir, il faut détacher, et pour conserver, il faut lâcher. Telle est la loi.

L'âme doit aussi apprendre à renoncer aux fruits ou aux gains provenant du service et apprendre à servir sans attachement quant aux résultats, aux moyens, aux personnes ou aux louanges. Je traiterai de cela plus loin. **[15@106]**

Ensuite, l'âme doit renoncer aussi au sentiment de responsabilité relativement à ce que les autres disciples peuvent faire. Il y a tellement de sincères serviteurs qui s'accrochent à leurs compagnons de travail et ne lâchent pas leur étreinte, qu'il s'agisse d'eux ou de leurs activités extérieures. C'est là une subtile erreur, car elle se déguise derrière un sentiment de responsabilité légitime, derrière une adhésion aux principes tels qu'ils apparaissent à l'individu et derrière l'expérience accumulée nécessairement incomplète du disciple.

Le rapport entre disciples est égoïque et non personnel. Le lien est celui de l'âme et non celui du mental. Chaque personnalité poursuit sa propre carrière, doit assumer ses propres responsabilités, accomplir son propre dharma et remplir son propre karma. Elle doit ainsi répondre pour soi-même à son Seigneur et Maître, l'Ame. Et il y aura une réponse. Est-ce que cela, en soi, donne l'impression de la séparation et de la solitude ? Oui, certainement, dans la mesure où il s'agit des activités extérieures. C'est seulement quand les serviteurs coopèrent grâce à un lien intérieur subjectif qu'un travail de groupe peut être poursuivi.

A cette époque de l'histoire du monde et de ses sauvetages périodiques de conditions qui pourraient détruire la civilisation en cours, il est nécessaire que les aspirants saisissent le fait que ce processus de sauvetage doit être poursuivi conformément à la Loi de Sacrifice et que seule une unité extérieure relative peut être actuellement atteinte. La vision n'est pas encore vue avec assez de clarté par les nombreux serviteurs pour les faire travailler avec une parfaite unanimité de dessein et d'objectif, de technique et de méthode, ou une compréhension et une unité complètes dans leur approche. Cette coopération fluide, parfaite, appartient encore à l'avenir. L'établissement d'un contact et d'un rapport intérieurs, fondés sur une unité de dessein vraiment comprise et sur l'amour de l'âme, est magnifiquement possible, et vers ce but tous les disciples doivent lutter et tendre.

Sur le plan extérieur, en raison du mental séparatif pendant cette époque, un accord complet sur les détails, les méthodes **[15@107]** et les interprétations n'est pas possible. Mais les rapports et la coopération intérieurs *doivent* être établis et développés, malgré les divergences extérieures d'opinions. Lorsque le lien intérieur est maintenu par amour, et lorsque les disciples renoncent au sentiment d'autorité à l'égard des autres et à celui de responsabilité pour les activités des autres, et en même temps se tiennent épaule contre épaule dans le Travail Unique, alors les différences, les divergences et les points de désaccord seront automatiquement

surmontés. Il existe trois règles qui sont importantes pour les disciples en cette époque.

Premièrement, arrangez-vous pour ne permettre qu'aucune fissure n'apparaisse dans les rapports intérieurs que vous avez entre vous. L'intégrité du groupe intérieur de serviteurs doit être préservée intacte.

Deuxièmement, poursuivez votre propre devoir et votre propre tâche, assumez vos propres responsabilités et ensuite laissez vos camarades disciples faire de même, libres de l'impact de votre pensée et de vos critiques. Les voies et les moyens sont nombreux ; les points de vue varient avec chaque personnalité. Le principe de travail est l'amour pour tous les hommes et le service pour la race, en préservant en même temps un plus profond amour intérieur pour ceux avec lesquels vous êtes destiné à travailler. Chaque âme croît dans la voie de la lumière par les services rendus, par l'expérience acquise, par les erreurs faites et par les leçons apprises. Cela, nécessairement, doit être personnel et individuel. Mais le travail lui-même est un. Le Sentier est un. L'amour est un. Le but est un. Ce sont les points qui importent.

Troisièmement, préservez toujours dans le travail l'attitude d'esprit qui doit provenir des deux règles ci-dessus fidèlement suivies. Votre point de vue et votre conscience sont les vôtres, et, par conséquent, sont pour vous corrects. Mais ce qui vous semble clair et d'une telle importance vitale n'a pas nécessairement la même valeur ni la même importance pour vos frères. Votre principe important peut être réalisé par un **[15@108]** mental mieux doué que le vôtre, et par un disciple plus avancé, incarnant un aspect d'un principe correct et approprié à un certain moment mais susceptible d'une application différente à un autre moment et par un autre mental. Sous la Loi de Sacrifice, ces trois règles doivent être ainsi interprétées :

1. La renonciation ou le sacrifice de la très ancienne tendance à critiquer et à régler le travail des autres, pour préserver l'intégrité intérieure de groupe. Plus de plans pour le service ont été égarés et plus de travailleurs ont été entravés par les critiques que par aucun autre facteur important.

2. La renonciation ou le sacrifice du sens de responsabilité à l'égard des actions des autres et particulièrement des disciples. Arrangez-vous pour que vos propres activités soient à la hauteur des leurs, et dans la joie de la lutte et sur le chemin du service, les différences

disparaîtront et le bien général sera atteint.

3. La renonciation à l'orgueil du mental qui considère ses voies et ses interprétations comme correctes et vraies et celles des autres comme fausses et erronées. C'est là le chemin de la séparation. Maintenez-vous sur le chemin de l'intégration qui est de l'âme et non du mental.

Ce sont là des paroles sévères, mais ce sont les règles par lesquelles les Educateurs se trouvant sur le côté intérieur guident Leurs actions et Leurs pensées lorsqu'Ils travaillent ensemble et avec Leurs disciples. L'intégrité intérieure est nécessairement un fait prouvé pour Eux. Pour le disciple, ce n'est pas vrai. Mais pour les Educateurs intérieurs, les différences extérieures sont abominables. Ils laissent chacun libre de servir le Plan. Ils entraînent Leurs disciples (de n'importe quel degré) à servir le Plan avec liberté, car dans la liberté et dans le sentiment de joie et de force d'un amour intérieur et coopératif, on accomplit le meilleur travail. C'est la sincérité qu'Ils recherchent. Etre prêt à sacrifier ce qui est moindre lorsque ce qui **[15@109]** est plus vaste est perçu, est l'état d'esprit qu'Ils recherchent. La renonciation spontanée à des idéaux longtemps entretenus, lorsqu'un idéal plus vaste et plus inclusif se présente, constitue pour Eux une direction. Le sacrifice de l'orgueil et le sacrifice de la personnalité lorsque la grandeur du travail et l'urgence du besoin sont comprises, Les décident à coopérer. Il est essentiel que les disciples apprennent à sacrifier le non-essentiel afin que le travail puisse progresser. Même si on le comprend peu, le nombre des techniques, des méthodes et des voies est secondaire par rapport aux besoins du monde. Il y a de nombreuses voies, de nombreux points de vue, de nombreuses expérimentations et de nombreux efforts, des échecs ou des succès : tout cela vient et s'en va. Mais l'humanité demeure. C'est une preuve de la multiplicité des mentaux et des expériences, mais le but reste. La différence provient toujours de la personnalité. Lorsque la Loi de Sacrifice gouverne le mental, elle mène inévitablement tous les disciples à renoncer à ce qui est personnel en faveur de ce qui est universel et appartient à l'âme qui ne connaît ni séparation, ni différence. Alors, ni l'orgueil, ni un point de vue étroit et myope, ni un amour d'ingérence (si cher à tant de gens), ni l'incompréhension des motifs ne feront obstacle à leur coopération mutuelle en tant que disciples et à leur service au monde.

2. La Loi d'Impulsion Magnétique

N°	Nom exotérique	Nom ésotérique	Symbole	Energie de Rayon
2.	La Loi d'Impulsion Magnétique	La Loi d'Union Polaire	Deux boules de feu et un triangle	L'Energie rayonnante. Second Rayon manifestant l'Energie

Il serait bon de se souvenir que nous ne considérons pas ici cet aspect du deuxième rayon qui concerne particulièrement **[15@110]** la forme et qui constitue l'agent magnétique et de cohésion en toute forme, que ce soit un atome, un homme ou un système solaire. Nous ne sommes pas intéressés ici par le rapport entre les formes, même si (comme c'est essentiellement le cas) celui-ci est dû à l'énergie du second rayon. Nous ne nous occupons pas non plus de considérer le rapport entre l'âme et la forme, soit celui de l'Ame Unique avec les nombreuses formes, soit celui de l'âme individualisée avec la forme qui l'emprisonne. Les lois que nous considérons concernent entièrement le rapport d'âme à âme et la synthèse sous-jacente aux formes. Elles gouvernent le contact conscient existant entre les nombreux aspects de l'Ame Unique. J'ai rédigé cette phrase avec soin.

La Loi d'Impulsion Magnétique gouverne les rapports réciproques, les relations et l'interpénétration existant entre les sept groupes d'âmes sur les niveaux supérieurs du plan mental qui constitue la première des différenciations majeures *de forme*. Nous ne pouvons les étudier intelligemment que de l'angle des sept groupes de rayons composant l'aspect spirituel de la famille humaine. Cette loi gouverne aussi les rapports entre les âmes qui, pendant leur manifestation à travers la forme, sont en rapport mutuel. C'est donc une loi qui concerne les rapports réciproques de toutes les âmes au sein de la périphérie de ce que les Chrétiens appellent "le Royaume de Dieu". Par une compréhension correcte de cette loi, l'homme parvient à une connaissance de sa vie subjective ; il peut exercer le pouvoir d'une manière subjective et travailler ainsi consciemment dans la forme et avec la forme, et cependant maintenir sa polarisation et sa conscience dans une autre dimension, fonctionnant activement *derrière la scène*. Cette loi concerne les activités intérieures ésotériques qui ne sont pas essentiellement reliées à la vie de la forme.

Cette loi est d'une importance majeure en raison du fait que la Déité elle-même est sur le second rayon ; en raison de ce que ce système solaire est du second rayon, et que par conséquent tous les rayons et les divers états ou

groupements de conscience, toutes les formes, dans ou en dehors de la manifestation physique, sont colorés et dominés par ce rayon, et **[15@111]** par conséquent finalement contrôlés par cette loi. La Loi d'Impulsion Magnétique est dans le domaine de l'âme ce que la Loi d'Attraction est dans le monde des phénomènes. C'est, en réalité, l'aspect subjectif de cette Loi. C'est la Loi d'Attraction telle qu'elle fonctionne dans le royaume des âmes, mais parce qu'elle fonctionne dans le royaume des âmes, mais parce qu'elle fonctionne sur les niveaux où la "grande hérésie de la séparation" ne se rencontre pas, il nous est difficile, avec notre mental actif et discriminatoire, de comprendre ses implications et ses significations. Cette Loi gouverne le domaine de l'âme ; les Anges Solaires y réagissent, et sous sa stimulation, les lotus égoïques se déploient. On la comprendrait peut-être mieux si on la considérait comme :

a. Le rapport réciproque impulsif existant entre les âmes dans la forme et en dehors de la forme.

b. La base de la reconnaissance égoïque.

c. Le facteur qui produit la réorientation dans les trois mondes.

d. La Cause du rapport magnétique entre un Maître et Son groupe, ou entre un Maître et Son disciple.

Elle a un nom occulte ; nous l'appelons "la Loi d'Union Polaire". Pourtant, si je vous disais que cela implique l'attachement mutuel des paires d'opposés, la fusion des dualités et le mariage des âmes, je prononcerais des mots sans signification, ou des mots qui, au mieux, incarnent un idéal si étroitement lié à des choses matérielles dans l'esprit de l'aspirant, et si relié au processus de détachement (auquel les disciples travaillent d'une manière si ardue !) que je désespère de pouvoir présenter la vérité telle qu'elle intéresse les âmes et les rapports de l'âme.

Cette loi gouverne aussi le rapport de l'âme d'un groupe avec l'âme d'autres groupes. Elle gouverne les effets réciproques, vitaux mais non encore réalisés en tant que puissance, **[15@112]** entre l'âme du quatrième règne de la nature, l'humain, et l'âme des trois règnes sub-humains, et de même l'âme des trois règnes super-humains. En raison de la part majeure que doit jouer l'humanité dans le grand schéma ou Plan de Dieu, c'est la Loi qui deviendra la loi déterminante de la race. Cela ne sera cependant pas le cas tant que la majorité des êtres humains ne commenceront pas à comprendre ce que signifie de fonctionner en tant qu'âme. Alors, sous l'empire de cette loi, l'humanité agira en tant que transmetteur de lumière, d'énergie et de

puissance spirituelle à l'égard des règnes sub-humains et constituera un canal de communication entre "ce qui est en haut et ce qui est en bas". Telle est la haute destinée qui attend la race.

De même que certains êtres humains, par la méditation, le service et la discipline, ont très nettement établi un contact avec leur propre âme et peuvent donc devenir des canaux pour l'expression de l'âme et des intermédiaires pour la distribution de l'énergie de l'âme dans le monde, ainsi, des hommes et des femmes qui sont orientés dans l'ensemble vers la vie de l'âme, *forment un groupe d'âmes*, en rapport avec la source de distribution spirituelle. Ils ont, en tant que groupe, et de l'angle de la Hiérarchie, établi un contact et sont "en rapport" avec le monde des réalités spirituelles. De même que le disciple individuel stabilise ce contact et apprend à opérer un alignement rapide et ensuite, et seulement ensuite, peut entrer en contact avec le Maître de son groupe et répondre intelligemment au Plan, ainsi ce groupe d'âmes alignées entre en contact avec certaines grandes Vies et Forces de Lumière telles que le Christ et le Bouddha.

L'aspiration collective, la consécration et la dévotion intelligente du groupe transportent les individus dont il est composé à des hauteurs plus élevées qu'ils ne pourraient atteindre seuls. La stimulation et l'effort de groupe emportent le groupe tout entier vers une intensité de réalisation qui serait impossible **[15@113]** autrement. De même que la Loi d'Attraction, opérant sur le plan physique, les amena ensemble comme hommes et femmes dans le même effort de groupe, ainsi la Loi d'Impulsion Magnétique peut commencer à les diriger lorsque de nouveau en tant que groupe et seulement en tant que groupe, ils constituent eux-mêmes, à l'unisson, des canaux en vue du service et dans un pur désintéressement.

Cette pensée incarne l'opportunité se trouvant immédiatement devant tous les groupes d'aspirants et les hommes de bonne volonté dans le monde d'aujourd'hui. S'ils travaillent ensemble comme un groupe d'âmes, ils peuvent accomplir beaucoup. Cette pensée éclaircit aussi la signification de cette loi qui *produit en fait l'union polaire*. Ce qu'il est nécessaire de saisir, c'est que dans ce travail ne se trouve impliquée aucune ambition personnelle, même d'une nature spirituelle, et le fait qu'aucune union personnelle n'est recherchée. Ce n'est pas là l'union mystique des Ecritures, ni celle de la tradition mystique. Ce n'est pas un alignement et une union avec le groupe d'un Maître, ou la fusion avec son groupe intérieur de disciples consacrés, ni même avec la vie de son propre Rayon. Tous ces facteurs constituent des implications préliminaires et sont d'une application personnelle. Je vous

demande de réfléchir à cette phrase. Cette union est une chose plus vaste et plus vitale, *car c'est une union de groupe*.

Ce que nous cherchons à faire, c'est de poursuivre une entreprise de groupe qui soit d'une telle importance que, au moment voulu, elle puisse produire, par son propre mouvement croissant, une impulsion magnétiquement si puissante qu'elle puisse atteindre ces Vies Qui veillent sans cesse sur l'humanité et sur notre civilisation, et Qui travaillent par l'intermédiaire des Maîtres de la Sagesse et de la Hiérarchie assemblés. Cette entreprise de groupe évoquera en Elles une impulsion de réponse magnétique, qui assemblera, par le moyen de tous les groupes d'aspirants, les *Forces* bénéfiques qui planent au-dessus de ceux-ci. Au moyen de l'effort concentré de ces groupes dans le monde d'aujourd'hui, (qui constituent subjectivement un groupe *Unique*) la lumière, l'inspiration et la révélation spirituelle peuvent être libérées dans un tel déluge de pouvoir que celui-ci opérera des changements très nets dans la conscience humaine et aidera à améliorer **[15@114]** les conditions de vie dans ce monde qui en a besoin. Il ouvrira les yeux des hommes aux réalités fondamentales qui ne sont encore que vaguement perçues par les gens qui pensent. L'humanité elle-même doit appliquer les correctifs nécessaires, pensant qu'elle peut agir ainsi en vertu de sa propre sagesse et de sa propre force qu'elle perçoit ; et pourtant, pendant tout ce temps, derrière la scène, se tiennent les aspirants du monde, groupés, travaillant en silence, unis les uns aux autres et à la Hiérarchie, maintenant ainsi ouvert le canal par lequel peuvent se déverser la sagesse, la force et l'amour nécessaires.

On trouve donc dans cette grande tâche les rapports et les groupements suivants. Il faut les examiner ; ce sont :

1. Les Forces de Lumière et l'Esprit de Paix, les Vies incarnées d'une énorme puissance de groupe.
2. La Hiérarchie Planétaire.
3. Le Bouddha.
4. Le Christ.
5. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
6. L'Humanité.

Vous remarquerez que le Bouddha centralise en Lui-Même les forces qui se déversent, tandis que le Christ centralise en Lui-Même la demande émise par la planète tout entière et ses aspirations spirituelles. Cela constitue

un alignement planétaire d'une vaste puissance. Si le travail nécessaire est accompli, les ajustements qu'il convient de faire dans le monde peuvent être faits. Le succès, ou l'échec, repose essentiellement dans les mains de ceux de ces hommes et de ces femmes, dispersés mais spirituellement alignés, que nous appelons le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Dans la liste ci-dessus, se trouve quelque peu dépeint ce qui est impliqué par les mots "La Loi de l'Union Polaire". Le processus tout entier concerne la conscience, et les résultats **[15@115]** se manifestent dans la conscience, accompagnés d'événements subséquents sur le plan physique, conformément aux réalisations conscientes des hommes de bonne volonté, au sein ou en dehors du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Ce travail, poursuivi avec succès et d'une façon intelligente devrait rendre possible l'inauguration d'un nouveau rapport entre la Hiérarchie et l'humanité. Cet effort pourrait marquer (et espérons qu'il marquera) le commencement d'un nouveau type de travail de médiateur, un travail poursuivi par un groupe sauveteur de serviteurs qui sont formés pour l'établissement de ce groupe qui finalement sauvera le monde sous l'empire de la Loi de Sacrifice. Ce travail de médiateur implique cependant la reconnaissance de la Loi d'Impulsion Magnétique et un désir de la comprendre et de coopérer avec Ceux Qui l'appliquent. Par cette entremise et par la compréhension correcte de la Loi, il devrait être possible d'établir l'union requise entre les âmes libérées (qui sont en elles-mêmes le symbole de l'Ame en toutes formes), et les âmes emprisonnées.

Une grande partie du succès de cet effort dépend de la façon dont les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde se rendent intellectuellement compte de la technique nécessaire. Cela dépendra aussi de leur bonne volonté à accepter l'idée de l'opportunité et de leur empressement à travailler suivant les directives indiquées. On ne leur a pas garanti l'exactitude des déclarations faites concernant l'importance de cette époque, et ils n'ont pas non plus la connaissance personnelle de la situation telle qu'elle est décrite ici. Certains ne savent même pas qu'il existe une Hiérarchie qui veille, mais ce sont des âmes consacrées et désintéressées. A ce titre, elles appartiennent au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. S'ils peuvent aspirer, prier, méditer et servir, se concentrant toujours à l'unisson des autres serviteurs, le sauvetage de l'humanité se poursuivra beaucoup plus rapidement que jusqu'à présent, et à cet appel beaucoup répondront. **[15@116]**

Pour le disciple individuel, la signification de cette Loi d'Impulsion Magnétique et les rapports qui y correspondent dans sa propre vie pourraient également être montrés sous forme de tableau :

1. Le monde des âmes sur les niveaux mentaux supérieurs.
2. Le Maître de son groupe.
3. L'ange solaire.
4. Le disciple aspirant sur les niveaux mentaux inférieurs.
5. La personnalité, intégrée et souvent difficile.
6. Les compagnons qui entourent l'aspirant.

Les étudiants trouveront utile de conserver ces analogies à l'esprit, car ils peuvent souvent parvenir à se libérer des limitations de leur existence et à acquérir une compréhension plus réelle des problèmes plus vastes lorsqu'ils voient que leur petite vie sans importance n'est que le reflet de facteurs plus vastes et plus importants.

Il est sage de toujours se souvenir que sur le plan de l'existence de l'âme il n'existe aucune séparation, pas de "mon âme ou ton âme". C'est seulement dans les trois mondes d'illusion et de maya que nous pensons en termes d'âmes et de corps. C'est là un lieu commun occulte bien connu, mais l'insistance mise sur une vérité bien connue sert parfois à vous faire saisir sa vérité.

La deuxième explication qui pourra rendre peut-être plus clairs le sens et le but de cette loi, et qui intéressera vivement les ésotéristes, se trouve dans le symbole qui décrit cette loi dans les registres sacrés et dans les archives de la Loge. C'est le symbole des deux boules de feu et du triangle. Celui-ci a non seulement une signification planétaire et cosmique mais un rapport très nettement défini avec le développement individuel (dans le corps physique) de la vie spirituelle du disciple. Laissez-moi indiquer cela très simplement. Les étudiants savent que dans la tête, il existe deux centres. Le centre ajna et le centre de la tête, deux boules de feu, symboliques de la conscience de feu de l'âme et non pas de la conscience animale du corps. **[15@117]**

Ces deux centres (extériorisés par les deux glandes, la glande pinéale et la glande pituitaire) se mettent à vibrer et deviennent vivants et intensément actifs sous l'action du service, de la méditation et de la juste aspiration. Il s'établit finalement entre eux une ligne de contact qui s'affirme avec une puissance croissante. Il y a aussi une autre ligne de puissance de feu émise

vers le sommet de la colonne vertébrale. A mesure que la vie de l'âme devient plus forte, le rayonnement des centres augmente et la périphérie de leur sphère d'influence est établie, créant un double champ magnétique.

En termes ésotériques, ils sont "magnétiquement attirés l'un vers l'autre" et vers l'énergie accumulée que l'on trouve dans l'épine dorsale et localisée dans les cinq centres le long de celle-ci. Finalement, l'effet réciproque est si puissant qu'apparaît un triangle de force à l'intérieur du rayon du champ magnétique, et ce triangle de lumière, de feu vivant, relie entre eux les trois "centres laya". Le symbole est alors complété et cela indique que le disciple est maintenant contrôle par le côté subjectif de sa nature. Il est maintenant gouverné par la Loi d'Impulsion Magnétique (ainsi que le démontre la liaison entre les centres de la tête) et les deux aspects de sa nature, supérieur et inférieur, qui constituent les deux pôles intéressés, sont maintenant unis. L'union polaire est achevée.

Cette question des effets magnétiques réciproques offre un vaste sujet de réflexion et indique la voie du service individuel et de groupe. Au fur et à mesure que les aspirants individuels se perdent eux-mêmes de vue en servant et qu'ils parviennent au stade de l'indifférence à l'égard des réclamations et des événements personnels, ils apprennent à aimer un esprit de confiance, de joie et d'amour, profond et durable, qu'ils ont les uns pour les autres ; ils apprennent à travailler de tout cœur ensemble en vue d'aider le monde et de prêter assistance à la Hiérarchie. **[15@118]**

3. La Loi de Service

N°	*Nom exotérique*	*Nom ésotérique*	*Symbole*	*Energie de rayon*
3.	La loi de service.	La Loi de l'eau et des poissons.	Un homme avec une cruche d'eau.	L'Energie qui s'écoule. Sixième Rayon. Vie vivifiante

Nous arrivons maintenant à l'examen de la troisième Loi de l'Ame, qui est destinée à gouverner toute l'activité de l'âme. C'est la Loi de Service. Toutefois, avant de nous étendre sur ce thème, il y a trois choses que je voudrais dire et qui méritent une soigneuse attention de votre part.

Premièrement, les résultats de tout contact effectué pendant la

méditation et la mesure de votre succès, seront déterminés par les services subséquemment rendus à la race. S'il existe une correcte compréhension, il s'ensuivra nécessairement une activité appropriée.

Nous avons précédemment signalé que les trois grandes sciences qui domineront la scène dans le Nouvel Age et qui mèneront l'humanité de l'irréel au réel et de l'aspiration à la réalisation sont :

1. La science de la Méditation, la prochaine science du mental.
2. La science de l'Antahkarana, ou la science de la jonction qui doit avoir lieu entre le mental supérieur et le mental inférieur.
3. La science de Service, qui est une méthode bien définie d'union totale.

Nous allons maintenant considérer les grandes lignes de cette science, car c'est le facteur majeur de Libération dans la vie du disciple.

Deuxièmement, cette Loi de Service est quelque chose à quoi on ne peut échapper. L'éluder comporte ses pénalités si cela est fait consciemment. La capacité de servir marque **[15@119]** un stade bien défini de progrès sur le Sentier, et tant que ce stade n'est pas atteint, les services spontanés, rendus avec amour et guidés par la sagesse, ne peuvent être accomplis. Jusque là, ce qu'on trouve représente de bonnes intentions, des motifs mélangés et souvent du fanatisme. Nous expliquerons cela plus loin.

Cette loi consiste à imposer au rythme planétaire certaines énergies et impulsions qui émanent du signe du Zodiaque dans lequel nous entrons peu à peu. On ne peut, par conséquent, s'y soustraire. C'est l'effet de cette force qui, en certaines contrées, enrégimente les masses d'une façon telle que l'individu est au service du groupe par la négation forcée de son soi personnel. Ses propres idées, son propre bien-être personnel et sa propre individualité sont subordonnés au tout, et de l'angle du développement de son âme il devient lui-même relativement futile. Il est obligé de se conformer, volontairement ou non, aux conditions du groupe. C'est là une des manifestations les plus basses de l'impact de cette loi sur la conscience humaine. Dans sa plus haute expression, nous avons le service rendu sur la planète dans tous les règnes de la nature par la Hiérarchie des Maîtres. Entre ces deux expressions extrêmes, une vaste distinction s'établit, mais toutes deux sont amenées de la même façon, par la réponse (l'une qui est faite consciemment et l'autre qui est dirigée inconsciemment) à la Loi de Service.

Troisièmement, cette Loi de Service a été exprimée pour la première

fois pleinement par le Christ, il y a deux mille ans. Il a été le précurseur de l'Age du Verseau, et de là vient Son insistance constante sur le fait qu'Il était "l'eau de vie", "l'eau vivante" dont les hommes avaient besoin. De là vient le nom ésotérique de cette loi qui est celui de "l'eau et des poissons". L'Age des Poissons a préparé, lentement, très lentement, la voie pour la divine expression du service, qui sera la gloire des siècles à venir. Aujourd'hui, nous avons un monde qui peu à peu arrive à comprendre le fait que "nul homme ne vit pour lui-même", et que c'est seulement lorsque l'amour, dont on a tant écrit et parlé, trouve son expression **[15@120]** dans le service que l'homme peut commencer à travailler selon sa capacité innée.

Le signe de l'Age du Verseau est l'image d'un homme portant sur ses épaules une jarre d'eau si pleine qu'elle déborde sur tous sans exception et qui, pourtant, ne désemplit pas. Le signe correspondant à la Loi de Service est très semblable, mais la différence se trouve en ceci : l'homme se tient debout, en parfait équilibre, formant une croix, avec ses bras étendus et la jarre d'eau sur la tête. On trouve dans cette différence beaucoup de choses réellement significatives. La jarre d'eau, posée sur les épaules, est le signe du fardeau représenté par le service. Il n'est pas facile de servir. L'homme aujourd'hui commence seulement à apprendre comment on sert. La jarre d'eau sur la tête de l'homme, se trouvant sur la croix du sacrifice depuis si longtemps que la position est devenue pour lui parfaitement naturelle, indique que la croix, qui l'a soutenu pendant si longtemps, a maintenant disparu. L'homme avec la jarre d'eau sur la tête nous indique la pondération, l'équilibre. A cet équilibre, la compréhension de la Loi d'Impulsion Magnétique l'a préparé. C'est de la Loi de l'Union Polaire et de son symbole que le signe du Zodiaque, correspondant à la constellation de la Balance, balance et service, tire son origine. Elles sont les deux expressions de la Divinité, et ces expressions constituent aujourd'hui le grand et prochain objectif de l'homme.

Le service est généralement interprété comme étant extrêmement désirable, et on comprend rarement à quel point le service est essentiellement difficile. Il implique un grand sacrifice de temps, d'intérêt, et de ses propres idées ; il exige un travail extrêmement ardu, car il nécessite un effort délibéré, une sagesse consciente et la capacité de travailler sans attachement Ces qualités ne sont pas, pour la moyenne des aspirants, faciles à acquérir, et pourtant aujourd'hui la tendance à servir est une attitude que l'on trouve vraiment dans une vaste majorité de gens dans le monde. Tel a été le succès du processus évolutif. **[15@121]**

Le service est fréquemment considéré comme un effort fait pour amener l'entourage à partager le point de vue de celui qui sert, car ce que le soi-disant serviteur a estimé être bon, vrai et utile doit nécessairement être bon, vrai et utile pour tous. On envisage le service comme quelque chose que nous faisons pour les pauvres, les affligés, les malades et les malheureux, car nous pensons que nous voulons les aider, comprenant mal que tout d'abord cette aide est offerte parce que des conditions misérables nous rendent nous-mêmes mal à l'aise et qu'en conséquence nous devons nous efforcer d'améliorer ces conditions de façon que nous puissions de nouveau nous sentir à l'aise. L'acte consistant à aider dans ces conditions nous libère de notre mauvaise conscience, même si nous ne parvenons pas à libérer ou à soulager ceux qui souffrent.

Le service est fréquemment l'indication d'un tempérament affairé et trop actif, ou d'une disposition d'esprit satisfait de soi-même, qui conduisent ceux qui les manifestent à faire des efforts énergiques pour modifier la situation et la rendre telle qu'ils pensent qu'elle devrait être, obligeant ainsi les gens à se conformer à ce que le serviteur estime qu'il convient de faire.

Ou encore, le service peut venir d'un désir fanatique de marcher sur les pas du Christ, ce grand Fils de Dieu Qui "allait en faisant le bien", laissant un exemple que nous devrions suivre sur Ses pas. Les gens servent donc en vertu d'un sens d'obéissance, et non pas par un élan spontané vers ceux qui sont nécessiteux. La qualité essentielle pour le service manque donc, et dès le début ils ne parviennent pas à accomplir plus que certains gestes. Le service peut également être rendu par un désir profondément ancré de perfection spirituelle. On le considère comme l'une des qualifications nécessaires pour l'état de disciple et, par conséquent, si l'on veut être un disciple, on doit servir. Cette théorie est correcte, mais la substance vivante du service est absente. L'idéal est juste, vrai et méritoire, mais le motif derrière l'ensemble est absolument faux. **[15@122]**

Le service peut aussi être rendu parce qu'il devient de plus en plus à la mode et une habitude de s'occuper de quelque forme de service. La marée monte. Chacun s'active et sert dans des mouvements sociaux, des entreprises philanthropiques, dans des œuvres de la Croix-Rouge, dans le relèvement du niveau éducatif et travaille à la tâche d'améliorer les conditions misérables dans le monde. Servir de quelque façon que ce soit est à la mode. Le service donne un sentiment de puissance ; le service procure des amis ; le service est une forme d'activité de groupe, et fréquemment il apporte beaucoup plus à celui qui sert (dans le sens mondain du terme) qu'à celui que l'on sert.

Et cependant, malgré tout ce qui indique des motifs erronés et de fausses aspirations, un genre de service est constamment et réellement rendu. L'humanité s'achemine vers une juste compréhension du service ; elle commence à répondre à cette nouvelle loi et à apprendre à réagir à la volonté, qui s'impose fermement, de cette grande Vie qui pénètre la constellation du Verseau, de même que notre Logos solaire pénètre notre système solaire et que notre Logos planétaire pénètre notre planète.

L'idée de service est, en ces temps-ci, l'idée majeure qu'il faut saisir pour nous ouvrir nous-mêmes largement aux nouvelles influences. La Loi de Service est l'expression de l'énergie d'une grande Vie, qui, en coopération avec Celui "en Qui nous vivons, nous nous mouvons et nous avons notre être", soumet la famille humaine à certaines influences et certains courants d'énergie qui en fin de compte feront trois choses :

1. Eveiller le centre cardiaque dans tous les aspirants et les disciples.
2. Rendre l'humanité polarisée émotionnellement capable de se focaliser intelligemment dans le mental.
3. Transférer l'énergie du plexus solaire dans le cœur.

Ce déploiement de ce que nous pourrions appeler "la conscience du cœur", ou le développement de la véritable sensation constitue le premier pas vers la conscience de groupe. **[15@123]** Cette conscience de groupe et son identification avec l'aspect sensation de tous les groupes est la qualité qui conduit au service, un service qui doit être rendu comme les Maîtres le rendent et comme le Christ nous l'a montré en Galilée.

a. Quelques questions relatives au service

Le service rendu aujourd'hui est par conséquent ce qu'il est parce que la réponse des hommes aux nouvelles influences du Verseau est enregistrée à présent dans le corps astral et se manifeste à travers le plexus solaire. Ceci explique la nature émotionnelle de la plupart des services rendus dans le monde en cette époque ; c'est cela qui est responsable de la haine engendrée par ceux qui réagissent d'une façon sensible à la douleur et qui, en raison de leur identification émotionnelle avec la douleur, jettent le blâme sur une personne ou sur un groupe de personnes pour les conditions de détresse qu'ils rencontrent. C'est cela qui est aussi responsable de la nature généralement peu satisfaisante des moyens employés pour remédier à ces conditions. De l'angle supérieur de l'âme, ce n'est pas satisfaisant.

Cependant, lorsque le service rendu est fondé sur une réponse mentale aux besoins de l'humanité, alors le problème tout entier est soulevé au-dessus du voile de l'illusion et retiré de la vallée du mirage du monde. Alors, les impulsions vers le service sont enregistrées dans le centre cardiaque et non plus dans le plexus solaire, et, lorsque cela sera plus généralement le cas, nous aurons une démonstration du service plus heureuse et plus réussie.

Dans ce Traité, je cherche à être intensément pratique, car cette nouvelle science de service doit être basée sur des fondations correctes et sur une saine compréhension. Le moyen le plus simple pour moi de pouvoir traiter un thème si nouveau et pourtant si rebattu est peut-être de poser certaines questions et ensuite d'y répondre d'une façon aussi complète et aussi concise que possible. **[15@124]**

1. Comment définissons-nous le terme "service" ?
2. Quel est le domaine de cette science et pourquoi l'appelons-nous une science ?
3. Quelles sont les caractéristiques du vrai serviteur ?
4. Quel effet le service a-t-il
    a. Sur le mental ?
    b. Sur les émotions ?
    c. Sur le corps éthérique ?
5. Cette science prouve-t-elle que les sept clés ou sept types de rayon utilisent en leurs services des méthodes distinctes ?

L'examen de ces questions me permettra de faire trois choses :

1. Montrer dans mes réponses à chaque question que le service n'est pas un sentiment ou un idéal, mais que c'est en même temps un effet et une méthode scientifique.
2. Indiquer la présente nécessité de la compréhension correcte d'une technique qui, appliquée par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, conduira l'humanité dans le monde de la signification réelle et des vraies valeurs. Je chercherai à montrer comment travaillera le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
3. Donner une idée de la façon dont certains groupes de Maîtres de Sagesse servent sur notre planète en cette époque.

Nous allons prendre ces questions une par une, en y répondant.

Comment définissons-nous le terme "Service" ?

La définition de ce terme n'est pas facile. Il y a eu trop de tentatives faites pour le définir de l'angle de la connaissance de la personnalité. Le service peut être brièvement défini comme l'effet spontané du contact de l'âme. Ce contact est si net et si bien établi que la vie de l'âme est en mesure de se déverser dans l'instrument que l'âme doit obligatoirement **[15@125]** utiliser sur le plan physique. C'est la façon dont la nature de cette âme peut se manifester dans le monde des affaires humaines. Le service n'est pas une qualité ou un exploit ; ce n'est pas une activité vers laquelle les gens doivent tendre avec acharnement ni une méthode pour sauver le monde. Il faut saisir clairement cette distinction, sinon toute notre attitude vis-à-vis de cette manifestation capitale du succès du processus évolutif dans l'humanité sera faussée. Le service est une manifestation de vie. C'est un besoin pressant de l'âme, et c'est tout autant un élan évolutif de l'âme que le besoin d'auto-conservation ou de reproduction des espèces est une manifestation de l'âme animale. Ceci constitue une déclaration importante. C'est un instinct de l'âme, s'il est permis d'utiliser une expression aussi inadéquate, et cet instinct est donc inné et particulier au développement de l'âme. C'est la caractéristique dominante de l'âme, exactement comme le *désir* est la caractéristique dominante de la nature inférieure. C'est un désir de groupe, exactement comme dans la nature inférieure c'est un désir de la personnalité. C'est le besoin vers le bien du groupe. On ne peut donc l'enseigner ni l'imposer à quelqu'un en tant que manifestation souhaitable d'aspiration, opérant de l'extérieur et basée sur une théorie du service. C'est simplement le premier effet véritable, se manifestant sur le plan physique, du fait que l'âme commence à s'exprimer dans la manifestation extérieure.

Ni la théorie ni l'aspiration ne feront ou ne pourront faire d'un homme un réel serviteur. Comment se fait-il donc qu'il y ait tant d'activités en service qui se manifestent dans le monde aujourd'hui ?

Simplement parce que la vie, les paroles et les actes du premier Grand Serviteur du monde, de Celui Qui vint pour nous faire clairement comprendre ce qu'est réellement le service, ont nécessairement produit un effet, et les hommes aujourd'hui tentent sincèrement d'imiter Son exemple, comprenant bien peu que l'imitation ne leur rapporte pas des résultats réels mais leur indique seulement une possibilité croissante. **[15@126]**

Toutes ces lois de l'Ame (et la Loi de Service ne constitue pas une exception) se manifestent inévitablement de deux façons. Premièrement, il y

a leur effet sur l'individu. Cela se produit lorsque l'âme a été définitivement contactée et que le mécanisme de l'âme commence à répondre. Les étudiants en ésotérisme, dispersés à travers le monde, devraient en témoigner, car ils ont atteint un point où le véritable serviteur peut émerger de leurs rangs et donner une preuve d'un contact établi avec l'âme. Deuxièmement, ces lois de l'âme commencent à avoir un effet de groupe dans l'humanité elle-même et à influencer la race des hommes en tant qu'un tout. Cet effet possède en quelque sorte la nature d'une réflexion dans la nature inférieure d'une conscience supérieure, et par conséquent nous avons aujourd'hui cette poursuite du service et un effort philanthropique considérable. Tout cela cependant, se trouve profondément coloré par la personnalité et est souvent la cause de beaucoup de maux, car les gens cherchent à imposer leurs idées de service et leurs techniques personnelles aux autres aspirants. Ils ont pu devenir sensibles à l'impression, mais bien souvent ils interprètent faussement la vérité et sont influencés par les fins poursuivies par la personnalité. Ils doivent apprendre à mettre l'accent sur le contact avec l'âme et sur une active intimité avec la vie de l'égo, et non pas sur l'aspect forme du service. Puis-je demander à ceux d'entre vous qui répondent à ces idées et qui sont sensibles à l'impression de l'âme (bien souvent interprétant mal la vérité, étant influencés par les fins de la personnalité), de mettre l'accent sur le contact avec l'âme et non pas sur l'aspect forme du service. L'activité de cet aspect de la forme met l'insistance sur l'ambition de la personnalité, dissimulant cette ambition sous le voile du mirage du service. Si tout le soin nécessaire est donné à l'aspect essentiel du service, le contact avec l'âme, alors le service rendu coulera avec spontanéité dans la bonne direction et portera de nombreux fruits. De ce fait, le service désintéressé et le flot profond de la vie spirituelle, qui se sont manifestés dernièrement dans le travail mondial, représentent des indications pleines d'espoir. **[15@127]**

Quel est le domaine de cette science, et pourquoi l'appelons-nous une science ?

Le point à considérer ensuite est le domaine de ce service et sa nature en tant que science. Tout d'abord, le domaine du service se manifeste comme la vie de l'Esprit, opérant dans la région de la propre nature de l'homme. La première chose que l'âme doit faire lorsque le contact a été établi et que l'homme le sait dans la conscience de son cerveau et, en raison de l'impression active du mental, c'est de rendre l'homme conscient du fait qu'il constitue un principe vivant de divinité. Elle peut ensuite préparer la triple

nature inférieure de façon qu'elle puisse se soumettre automatiquement à la Loi de Sacrifice. Alors, elle n'opposera aucun obstacle à la vie qui doit s'écouler à travers elle. C'est là, la première tâche et la plus ardue, et c'est à cette tâche que sont occupés les aspirants du monde en ce moment. Cela indique, n'est-ce pas, le point d'évolution atteint par la majorité. Lorsque le rythme de cette loi aura été imposé et que l'élan naturel de l'homme en incarnation sera une expression de l'âme, et lorsque ce rythme pourra être établi en tant qu'expression journalière naturelle, alors l'homme commencera à "demeurer dans un état spirituel" et la vie qui s'écoule à travers lui, doucement et naturellement, produira son effet sur son milieu environnant et sur ses compagnons. Cet effet peut être appelé une "vie de service".

On a mis trop d'insistance sur le *processus* suivant lequel la nature inférieure doit être soumise à la Loi supérieure de Sacrifice, et on a développé l'idée de sacrifice dans ses pires implications. Cette idée insiste sur le choc inévitable et nécessaire entre la nature inférieure, opérant d'après ses propres lois, et les aspects supérieurs opérant d'après les lois spirituelles. Alors, le sacrifice de l'inférieur fait au supérieur prend de vastes proportions et le terme devient tout à fait adéquat. Il y a sacrifice. Il y a souffrance. Il y a un douloureux processus **[15@128]** de détachement. Il y a un long effort pour laisser la vie s'écouler, tandis que d'une manière soutenue la personnalité élève barrières et obstructions les unes après les autres. Nous pouvons considérer ce stade et cette attitude avec sympathie, car il y a des gens qui ont tellement de théories relativement au service et à ses expressions qu'ils ne parviennent pas à servir et ne parviennent pas non plus à saisir et à comprendre cette période de souffrance qui précède toujours le service élargi. Leurs théories bloquent la voie à l'expression véritable et ferment la porte à la compréhension réelle. L'élément mental est trop actif.

Lorsque le soi personnel inférieur est subordonné aux rythmes supérieurs et obéit à la nouvelle Loi de Service, alors la vie de l'âme commence à s'écouler à travers l'homme vers les autres, et l'effet dans la famille et l'entourage les plus proches de l'homme sera de manifester une véritable compréhension et une réelle assistance. Au fur et à mesure que le courant de vie devient plus fort par l'usage, l'effet se propagera du petit groupe immédiat de la famille, au voisinage. Une échelle plus vaste de contacts devient possible, jusqu'à ce que, finalement, (si plusieurs vies ont été ainsi passées sous l'influence de la Loi de Service) l'effet de la vie qui se déverse puisse revêtir un caractère national et mondial. Mais cela n'a pas été prévu ainsi, cela ne sera pas l'objet de luttes en tant que but en soi-même.

Cela sera une expression naturelle de la vie de l'âme, prenant la forme et la direction conformes au rayon de l'homme et à l'expression des vies passées. Cette expression sera colorée et ordonnée par les conditions environnantes, par le temps, par l'époque, par la race et par l'âge. Ce sera un flot vivant et une émission spontanée, et la vie, la puissance et l'amour manifestés, émis des niveaux de l'âme, posséderont une force puissante et attractive à l'égard des unités du groupe avec lesquelles le disciple peut venir en contact dans les trois mondes de l'expression de l'âme. Il n'y a pas d'autres mondes de l'expression de l'âme. Il n'y a pas d'autres mondes dans lesquels l'âme peut, en cette époque, s'exprimer ainsi. Rien ne peut arrêter ou interrompre la puissance de cette vie de service naturel et aimant, excepté le **[15@129]** cas où la personnalité fait obstruction. Alors, le service, tel que les Educateurs se trouvant du côte intérieur de la vie le comprennent, devient déformé et changé en affairisme.

Il se transforme en ambition, en un effort de faire servir les autres de la façon dont nous pensons que le service devrait être rendu, et en un amour de puissance qui entrave le service véritable au lieu d'un amour pour nos compagnons les hommes. Il y a, dans chaque vie, un moment dangereux lorsque la théorie de service est comprise et que la loi supérieure est reconnue ; alors la qualité imitative de la personnalité, sa nature simiesque, et l'ardeur d'un haut degré d'aspiration peuvent facilement prendre la théorie pour la réalité, et les gestes extérieurs d'une vie de service pour le flot naturel et spontané de la vie de l'âme à travers son mécanisme d'expression.

Le besoin d'une subtilité croissante dans la discrimination est constant, et tous les étudiants sincères sont instamment priés de dresser leur propre inventaire en ce moment. Ils font face à un nouveau jour d'opportunité. Un grand besoin existe de se tenir dans l'être spirituel ; là où cette position est prise, il n'y a nul besoin pour les autres de vous inciter à servir. Laissez les "Forces de Lumière" s'écouler, les rangs des serviteurs du monde se rempliront rapidement. Laissez "l'Esprit de Paix" utiliser la nature inférieure en tant qu'instrument, et il y aura la paix et l'harmonie dans le champ de service personnel. Laissez "l'Esprit de Bonne Volonté" dominer notre mental et il n'y aura plus de place pour l'esprit de critique et pour la diffusion de discussions destructives. C'est pour cette raison et afin de développer un groupe de serviteurs qui puissent travailler suivant des lignes réelles et spirituelles, qu'il doit y avoir une insistance croissante sur la nécessité de l'*Innocuité*. L'innocuité prépare la voie pour l'arrivée du flot de vie ; l'innocuité fait disparaître les obstructions s'opposant au libre épanchement

de l'amour ; l'innocuité est la clé de la libération de la nature inférieure échappant à l'emprise du mirage du monde et au pouvoir de l'existence phénoménale. **[15@130]**

Nous avons exprimé notre conviction que l'une des principales sciences du prochain âge sera construite autour des services rendus. Nous avons utilisé le mot "science" parce que le service, en tant que qualité spirituelle, sera rapidement reconnu comme l'expression phénoménale d'une réalité intérieure. C'est dans l'expression d'une compréhension correcte du service que viendra une large révélation quant à la nature de l'âme. Le service est une méthode permettant de produire des résultats phénoménaux extérieurs et tangibles sur le plan physique. J'appelle votre attention sur cela comme preuve de sa qualité créatrice. En raison de cette qualité créatrice, le service sera finalement considéré comme une science mondiale. C'est un besoin créateur, une impulsion créatrice, une formidable énergie créatrice. Ce caractère créateur du service a déjà vaguement été reconnu dans le monde des affaires humaines sous des noms divers, par exemple, la science de l'orientation professionnelle. La reconnaissance de cet élan venant d'une juste compréhension des relations sociales et de leur étude ne manque pas. De nombreuses études se poursuivent aussi dans cette direction, relativement à la criminologie et la manière appropriée de traiter la jeunesse de chaque nation et de chaque groupe national.

Le service est, par excellence, la technique des justes relations de groupe, que ce soit la direction appropriée donnée à un enfant antisocial dans une famille, la sage assimilation d'un fauteur de troubles dans un groupe, le traitement de groupes antisociaux dans nos grandes villes, la technique appropriée à employer pour la direction des enfants dans nos centres d'éducation, ou bien les rapports entre les partis religieux et politiques ou entre les nations. Tout cela fait partie de la nouvelle et croissante Science du Service. L'imposition de cette Loi de l'âme apportera finalement la lumière dans un monde égaré, ainsi que la libération des énergies humaines dans de bonnes directions. Il n'est pas possible ici de faire plus que de donner ces brèves indications. Le sujet est trop vaste, car il comporte l'éveil de la conscience spirituelle et de ses responsabilités, et l'incorporation de l'individu dans un **[15@131]** groupe éveillé. Cela implique l'imposition également d'un rythme supérieur et tout nouveau dans les affaires du monde. Cela constitue donc une entreprise définitivement scientifique et justifie l'attention des meilleurs esprits. Cela devrait également faire appel aux efforts consacrés des disciples du monde.

Quelles sont les caractéristiques du véritable serviteur ?

Ces caractéristiques peuvent être facilement et brièvement notées. Elles ne sont pas exactement ce qu'on a été amené à penser. Je ne parle pas ici des qualités requises pour fouler le Sentier de l'Etat de disciple ou le Sentier de Probation. Celles-ci sont bien connues. Ce sont les lieux communs de la vie spirituelle et elles constituent le champ de bataille, ou le Kurukshetra de la plupart des aspirants. Nous nous occupons ici de ces qualités qui émergeront lorsqu'un homme travaille sous l'impulsion de la Loi de Service. Ces qualités apparaîtront lorsqu'il devient un véritable canal pour la vie de l'âme. Ses caractéristiques majeures seront alors au nombre de trois :

1. Il se distinguera, comme on peut s'y attendre, par la qualité d'*innocuité*, et par un refus actif de faire ou de dire des choses qui pourraient blesser ou causer quelque incompréhension. Il ne causera de tort à son groupe par aucune parole, par aucune suggestion, implication ou allusion déplacées ou par aucune contrariété exprimée. Je n'ai pas dit, vous le noterez, qu' "il ne causera du tort à quelque individu". Ceux qui travaillent sous l'empire de la Loi de Service n'ont pas besoin qu'on leur rappelle de ne pas causer de tort à qui que ce soit. Ils ont cependant besoin, dans l'exubérance de leur stimulation spirituelle et dans l'intensité de leur aspiration, qu'on leur rappelle de démontrer l'innocuité du groupe.
2. La seconde caractéristique est de *consentir à laisser les autres servir comme bon leur semble*, sachant que la vie qui s'écoule à travers le serviteur individuel doit trouver **[15@132]** ses propres canaux et ses débouchés, et que diriger ces courants peut être dangereux et peut empêcher que ne soient rendus les services envisagés. Les efforts du serviteur seront tournés dans deux directions :

    1. A la tâche d'aider les autres à "demeurer dans un état spirituel", comme lui-même apprend à le faire.
    2. A aider l'individu à exprimer son service dans le domaine choisi comme il désire l'exprimer et non comme celui qui l'aide et l'observe pense qu'il devrait le faire.

    On pourrait ici éclaircir un point. La tâche de ceux qui travaillent sous la Loi de Service n'est pas essentiellement exercée dans le monde d'aujourd'hui, par ce groupe qui travaille sous l'effet de cette réponse générale à laquelle nous nous sommes référés plus haut.

Ces effets sont facilement dirigés vers les activités qui, en masse, opèrent en tant qu'entreprises philanthropiques, expériences éducatives ou efforts sociaux dans la vie de la communauté. Ceux qui réagissent ainsi sont innombrables et la volonté de servir de cette façon-là n'a pas besoin d'être stimulée. La réponse remarquable faite à tant de récentes campagnes s'adressant à la bonne volonté en est une preuve définitive. Mais le travail de ce nouveau genre de serviteur est dirigé vers ceux qui ont établi le contact avec l'âme et qui peuvent donc travailler sous la nouvelle Loi prochaine du Verseau. Cela se centralise autour de la capacité de demeurer, non seulement "dans un état spirituel", mais aussi *ensemble avec* les autres, travaillant avec eux subjectivement, télépathiquement et synthétiquement. Cette distinction mérite de l'attention, car on peut facilement gaspiller ses efforts en entrant dans un champ déjà suffisamment traité du point de vue de la réalisation des unités qui s'y trouvent.

3. La troisième caractéristique du nouveau serviteur est *l'allégresse*. Celle-ci prend la place de la critique (ce néfaste **[15@133]** créateur de misère) ; c'est le *silence qui résonne*.

Il serait bon que l'on réfléchisse à ces derniers mots, car leur véritable signification ne peut être transmise par des mots mais seulement au moyen d'une vie dédiée aux rythmes plus nouveaux et au service du tout. Alors, cette "joie qui résonne" et ce "son joyeux" peuvent faire sentir leur vrai sens.

Quel effet le service a-t-il sur le mental, les émotions et le corps éthérique ?

Il faut se souvenir que c'est par leurs effets que le savant de l'avenir commencera à déduire l'existence efficace d'une cause intérieure, d'une réalité intérieure ou du soi ou de l'âme. Nous avons vu que le service n'est pas simplement l'activité de certaines personnes ou de certains groupes qui font pour d'autres personnes ou d'autres groupes quelque chose avec de bonnes intentions. Le service lui-même est définitivement le résultat d'un extraordinaire événement intérieur, et lorsque ce résultat se produit, on voit qu'il a produit aussi un certain nombre de causes créatrices secondaires. C'est, en premier lieu, un changement dans la conscience inférieure, une tendance à se détourner des choses du soi personnel et à se tourner vers les plus vastes problèmes de groupe, une réorientation qui est réelle, qui

s'exprime, et une possibilité de changer les conditions de vie (au moyen de l'activité créatrice), qui est l'évidence de quelque chose de dynamiquement nouveau.

Au fur et à mesure que cet événement intérieur se stabilise en une condition intérieure équilibrée, l'évidence des changements notés plus haut devient plus régulière, moins spasmodique, et les effets des nouvelles forces s'écoulant dans la personnalité, pour être utilisées plus tard d'une façon créatrice, peuvent être constatés dans les trois corps. Ainsi, le serviteur véritable entre en possession de ses instruments de service, et, désormais, se poursuivra sur les trois plans un travail créateur en conformité avec le Plan. Ainsi, Dieu, dans **[15@134]** Sa Sagesse, a-t-il choisi de se limiter Lui-Même, et le travail d'évolution se poursuit seulement par le moyen des constructeurs qu'Il a choisis et sous la direction, sur cette planète, des hommes dont la vie est transformée par le contact avec l'âme et le service créateur, et qui constituent la Hiérarchie planétaire.

Lorsque l'alignement a été effectué, lorsque l'union totale a été accomplie d'une façon plus constante, et lorsque l'antahkarana (le pont reliant le supérieur à l'inférieur) est précisément en train d'être construit, la véritable nature du service, *pratiquée par n'importe quelle personne*, commence à émerger. Le premier effet de la force de l'âme qui arrive, et constitue le facteur majeur conduisant au service démontré est d'intégrer la personnalité et de rassembler chacun des trois aspects inférieurs de l'homme en un seul tout destiné à servir. C'est là un stade difficile et élémentaire, vu du point de vue de l'étudiant se trouvant dans la Salle de la Sagesse. L'homme devient conscient de son pouvoir et de sa capacité, et s'étant dédié au service, il commence à servir avec acharnement ; il crée ceci, puis cela, puis un autre canal en vue de l'expression de la force qui le pousse ; il arrache et il détruit aussi rapidement qu'il crée. Il devient temporairement un sérieux problème pour les autres serviteurs auxquels il est associé, car il ne voit pas d'autre vision que la sienne. L'aura de critique qui l'entoure et la poussée vigoureuse de la force qui s'affirme en lui provoquent des faux pas chez "les petits", et les disciples plus anciens et plus expérimentés doivent constamment procéder (à cause de lui) à des travaux de réparation. Il devient la victime temporaire de sa propre aspiration à servir et de la force qui s'écoule à travers lui. Dans certains cas, ce stade fera s'enflammer les braises latentes de l'ambition. Cette ambition est, en dernière analyse, uniquement le besoin d'une amélioration de la personnalité, en son lieu et place appropriés constitue un divin avantage ; mais elle doit être extirpée **[15@135]** lorsque la

personnalité devient l'instrument de l'âme. Dans d'autres cas, le serviteur entrera dans une vision plus vaste et plus aimante et, détournant son regard de ses propres achèvements, se mettra à travailler silencieusement à l'unisson des groupes des autres véritables serviteurs. Il immergera les tendances, les idées et les ambitions de la personnalité dans le plus vaste bien du tout, et le soi sera perdu de vue. Il n'y a peut-être pas de meilleure suggestion qui puisse être faite à l'homme ou à la femme qui cherche à fonctionner comme un véritable serviteur que de leur demander de répéter journellement, en plaçant tout leur cœur et tout leur mental derrière les mots, l'acte de consécration se trouvant à la fin du Catéchisme Esotérique qui se trouve à la fin de *Initiation Humaine et Solaire*. Je rappellerai à ces serviteurs que s'ils se révoltent ou sont consternés à la vue des idées contenues dans cet ouvrage, c'est peut-être là une indication de la mesure dans laquelle ils ont besoin d'imprimer ces objectifs de vie sur leur conscience. La consécration est la suivante :

> Je prends l'engagement solennel :
>
> De m'acquitter de mon devoir avec une fermeté résolue, avec ardente aspiration ; de regarder vers le haut et d'aider ici bas ; de ne point rêver ni prendre de repos ; de peiner ; de servir ; de moissonner ; de prier ; de prendre ma croix ; de suivre la voie.
>
> De me faire un marche-pied de mon travail ; de dominer mon moi anéanti ; de tuer le désir et de lutter sans m'inquiéter de la récompense ; de passer outre à la paix ; de renoncer au repos et, courbé par la souffrance, de m'oublier moi-même pour trouver mon Soi et entrer ainsi dans la paix.

Tandis que se poursuit le travail consistant à apprendre à servir et que le contact intérieur devient plus sûr la chose qui se produira ensuite sera un approfondissement de la vie de méditation et une illumination plus fréquente du mental par la lumière de l'âme De cette façon, le Plan est révélé. Ceci ne sera pas le déversement de la lumière sur les plans du serviteur soit dans sa propre vie soit sur le champ de service choisi. Ce doit être clairement compris. Car cela pourrait indiquer seulement (si ce fait paraît se produire) l'agilité mentale du serviteur à trouver le moyens de justifier sa propre ambition. Ce sera la reconnaissance, dans le mental, du Plan et de **[15@136]** Dieu pour le monde à cette époque particulière pendant laquelle le serviteur existe, et du rôle qu'il peut jouer en favorisant les intentions de ceux qui ont

la responsabilité de l'exécution de ce Plan. Il consent alors à être une toute petite partie de ce plus grand Tout, et cette attitude ne change jamais, même lorsque le disciple est devenu un Maître de Sagesse. Il est alors en contact avec un concept encore plus vaste du Plan et Son humilité et Son sens des proportions demeurent inchangés.

Une personnalité intégrée, intelligente est bien préparée pour remplir et jouer le rôle de serviteur dans le travail actif du monde, à condition que sa vision ne soit pas troublée par une ambition personnelle et que son activité ne soit pas telle qu'elle dégénère en un sentiment de précipitation et en une démonstration de fiévreuse activité C'est à l'âme elle-même qu'il appartient de révéler au mental équilibré et calme le prochain pas à franchir dans le travail de l'évolution du monde au moyen de la transmission des idées. Tel est le Plan pour l'humanité.

Tandis que la force se déverse à travers la personnalité et donne au serviteur la vision nécessaire et le sentiment de pouvoir qui lui permettront de coopérer, elle pénètre dans le corps émotionnel ou astral. Là, de nouveau, l'effet sera double en raison de l'état du corps astral du serviteur et de son orientation intérieure Le mirage peut être accru et l'illusion encore plus profonde, lançant le serviteur dans les effets psychiques illusoires que l'on peut y trouver. Lorsque cela se produit, il émergera sur le plan physique, fasciné par exemple par l'idée de ses étonnants contacts personnels, tandis qu'il aura pris contact seulement avec quelque forme-pensée de groupe des Grands Etres. Il aura l'illusion qu'il est un vase d'élection ou le porte-parole de la Hiérarchie, alors que, en vérité, il est trompé par de nombreuses voix, car la Voix du Silence a été étouffée par des clameurs du plan astral. Il sera leurré par l'idée qu'il n'existe pas d'autre voie que la sienne.

Une telle illusion, un tel leurre sont communs, aujourd'hui et partout, parmi les éducateurs et les travailleurs, car tellement **[15@137]** nombreux sont ceux qui établissent avec leur âme, un contact bien défini. Il sont alors entraînés par le désir de servir ; ils ne sont pas encore libérés de l'ambition, et leur orientation fondamentale est encore vers l'expression de la personnalité et non pas vers leur fusion dans le Groupe des Serviteurs du Monde. Toutefois, s'ils peuvent éviter le mirage et s'ils peuvent faire la distinction entre le Réel et l'irréel, alors la force qui entre inondera leur vie d'amour efficace et désintéressé, et de dévotion envers le Plan, envers ceux que le Plan sert, et envers Ceux qui servent le Plan. Observez la façon dont ces attitudes se suivent, et gouvernez-vous en conséquence. Il n'y aura, alors, aucune place pour l'ambition égoïste. Tout ce que l'on considère est le

besoin, et la nécessité qui pousse à faire immédiatement ce que l'on peut afin de satisfaire le besoin qui se présente aux yeux du serviteur.

Quand le cœur et le mental fonctionnent alors ensemble (soit en une alliance égoïste pour représenter une personnalité active, ou dans un désintéressement consacré et dans une attitude tournée vers les directions données par l'âme) la force, s'écoulant à travers le serviteur, stimulera le corps éthérique et le mettra en activité. Alors, automatiquement, le corps physique réagira. Par conséquent, le serviteur aura grand besoin d'effectuer un arrêt sur le plan astral et là, dans un silence sacré et consacré, il devra attendre avant de permettre que la force se déverse dans les centres du corps éthérique. *Ce moment de silence constitue l'un des mystères du développement spirituel*. Une fois que la force, ou l'énergie de l'âme, préservée dans sa pureté ou bien corrompue et détournée de sa route dans une manifestation physique, a atteint le corps éthérique, le disciple n'a plus rien d'autre à faire. Le résultat, lorsque ce point est atteint, est inévitable et produit son effet. La pensée intérieure et la vie de désir déterminent l'activité qui sera exprimée physiquement. Lorsque **[15@138]** la force arrive dans sa pureté, elle provoque la mise en activité définitive des centres placés au-dessus du diaphragme ; lorsqu'elle arrive corrompue par les tendances de la personnalité, elle utilise d'abord le plexus solaire et ensuite entraîne à se manifester toutes les illusions astrales, les hallucinations grandioses et les mirages des phénomènes égocentriques, ce dernier mot étant utilisé dans son sens usuel ordinaire et psychologique. C'est ce que l'on peut facilement voir se produire aujourd'hui parmi les chefs de différents groupes.

b. Méthodes particulières de service des Rayons

Est-ce que cette science prouve que les sept types de rayons utilisent en service des méthodes particulières ?

Avec le temps, cela sera prouvé d'une manière décisive, et on verra que chaque travailleur, chaque serviteur, suivant son rayon, servira de façons particulières et spécifiques. Elles lui indiqueront le point de moindre résistance et par conséquent de la plus grande efficacité. Ces méthodes et ces techniques constitueront la structure intérieure de la prochaine Science du Service ; elles seront découvertes lorsqu'on admettra l'hypothèse de l'existence des Rayons et qu'on observera les méthodes employées par ces types et groupes de Rayons nettement séparés. Chacune de ces différentes

façons de servir opère conformément au Plan, et ensemble elles produisent une synthèse.

Le rayon, ou les rayons en manifestation à n'importe quel moment, détermineront la tendance générale du service mondial ; et les serviteurs dont le rayon égoïque est en incarnation et qui s'efforcent d'avoir l'activité appropriée, s'apercevront que leur travail est facilité s'ils saisissent que la tendance des événements travaille dans le même sens qu'eux et qu'ils suivent la ligne de moindre résistance de cette époque. Ils travailleront avec plus de facilité que ne le feront les disciples et les aspirants dont le rayon égoïque n'est pas en manifestation. Cette reconnaissance conduira à une étude attentive des temps et des saisons. Ainsi il n'y aura pas d'efforts perdus tandis que pourront être pleinement utilisées les aptitudes et les qualités des **[15@139]** serviteurs disponibles. Tout se passera en conformité avec le Plan. L'examen des rayons en manifestation ou non, et le dénombrement des disciples et des serviteurs disponibles sur le plan physique à n'importe quel moment font partie du travail des Maîtres dans la Hiérarchie.

L'émergence aujourd'hui du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est une indication du fait qu'il existe suffisamment de types de rayon égoïque en manifestation physique, et qu'un nombre suffisant de personnalités réagissent au contact de l'âme pour permettre que puisse se former un groupe qui soit en mesure *d'être impressionné d'une façon définitive en tant que groupe*. C'est la première fois qu'une telle situation peut exister. Jusqu'à ce siècle, des individus, ici et là, ont pu être impressionnés, dans diverses parties du monde, à des époques et des périodes très espacées. Mais aujourd'hui, *un groupe est capable de réagir*, et le nombre de tels groupes est relativement si élevé que l'on peut former sur la planète un groupe composé d'un certain nombre de personnes possédant une activité si rayonnante que leurs auras peuvent se rejoindre et entrer en contact les unes avec les autres. Ainsi peut fonctionner un groupe unique, subjectif et objectif.

Il existe aujourd'hui suffisamment de disciples et d'aspirants pour que les petits faisceaux ou fils de lumière (pour parler symboliquement) qui rayonnent de chacun d'eux puissent se rencontrer, s'entrecroiser et former un réseau de lumière dans le monde. Ceci constitue l'aura magnétique du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Chaque individu dans le groupe est sensible au Plan, soit en raison de sa propre connaissance personnelle acquise au contact de son âme, soit parce que son intuition lui dit que ce que le Groupe, qui l'attire, accepte comme travail immédiat, est pour lui juste et approprié, et à ce travail tout ce qui existe en lui de plus élevé et de meilleur

peut coopérer. Chaque individu dans ce Groupe travaillera dans son propre milieu particulier, suivant son rayon et son type. Cela, de nouveau, sera coloré par la race et la nation. Mais le travail se poursuit dans de meilleures conditions si les unités dans le Groupe font face aux nécessités dans **[15@140]** leur milieu propre et particulier, travaillant dans ce qui constitue pour elles la manière la plus simple et la meilleure, appartenant par leurs habitudes et leur formation à cet environnement particulier. Il faudrait s'en souvenir.

Les types des sept rayons travailleront de la manière suivante ; je l'indique très brièvement, car en dire davantage pourrait limiter dans leur expression ceux qui n'ont pas encore assez appris pour montrer du discernement en ce qui concerne leurs caractéristiques. Cela pourrait qualifier et colorer d'une manière regrettable les expériences de ces serviteurs qui reconnaissent (comme certains le font déjà) leur propre rayon. Ils pourraient, avec de parfaites bonnes intentions, chercher à imposer les qualités du rayon de leur âme avant que le rayon de la personnalité ne soit connu ou contrôlé d'une manière adéquate. D'autres serviteurs prennent fréquemment ces rayons l'un pour l'autre et estiment que le rayon de leur âme est d'un type particulier alors qu'il s'agit seulement du rayon de leur personnalité, auquel ils se conforment surtout et par lequel ils sont gouvernés d'une manière prédominante. Ne nous est-il pas possible de faire observer ici le soin avec lequel Ceux Qui enseignent ces vérités et les gardiens de la prochaine révélation doivent procéder ? Il leur faut préserver les aspirants d'une connaissance prématurée, connaissance qu'ils pourraient saisir d'une manière théorique mais qu'ils ne sont pas encore pratiquement prêts à appliquer.

Premier Rayon

Les serviteurs se trouvant sur ce rayon, s'ils sont des disciples entraînés, travaillent au moyen de ce que l'on pourrait appeler l'imposition de la Volonté de Dieu sur le mental des hommes. Ils le font au moyen du puissant impact des idées sur le mental des hommes et en insistant sur les principes directeurs qui doivent être assimilés par l'humanité. Ces idées, une fois saisies par l'aspirant, provoquent deux développements. Elles ouvrent d'abord une période de destruction de ce qui est vieux et encombrant, et, plus tard, ceci est suivi du clair éclat des nouvelles idées et de la compréhension **[15@141]** subséquente de celles-ci par l'humanité intelligente. Ces idées

incarnent de grands principes et constituent les idées du Nouvel Age. Ces serviteurs, par conséquent, travaillent en tant qu'anges destructeurs de Dieu, détruisant les formes anciennes ; cependant, derrière tout ce processus, se trouve l'élan de l'amour.

En ce qui concerne toutefois l'aspirant qui se trouve sur le premier rayon, les activités ne sont pas d'une nature aussi intelligente. Il saisit l'idée dont la race a besoin, mais il cherche tout d'abord à l'imposer comme étant sa propre idée, quelque chose qu'il a perçu et saisi ; avec impatience, il cherche à imposer cette idée à ses compagnons, pour le bien de ceux-ci tel que lui même l'imagine. Inévitablement, ils détruisent aussi rapidement qu'ils construisent et finalement, ils se détruisent eux-mêmes. De nombreux aspirants et disciples de valeur actuellement en entraînement en vue du service travaillent de cette triste manière.

Certains Maîtres de la Sagesse et Leurs groupes de disciples sont actuellement occupés activement à chercher à imposer certaines idées fondamentales et nécessaires sur les races humaines, et une bonne partie de Leur travail est préparé par un groupe de Disciples Destructeurs et aussi par un groupe de Disciples "Proclamateurs" car ces deux genres d'activité poursuivent leur tâche comme une seule unité. L'idée qui dominera dans l'avenir est proclamée par écrit et par la voix d'un de ces Groupes. Le Groupe des Destructeurs s'en empare et s'emploie à briser les anciennes formes de vérité de façon à faire de la place et à frayer le chemin aux nouvelles idées qui émergent.

Deuxième Rayon

Les serviteurs se trouvant sur ce rayon réfléchissent aux nouvelles idées associées au Plan, ils les méditent et les assimilent. Par le pouvoir de leur amour qui attire, ils rassemblent ceux qui sont au point de leur évolution où ils peuvent répondre à la mesure et au rythme du Plan. Ils peuvent choisir et entraîner ceux qui peuvent "porter" l'idée plus profondément dans la masse de l'humanité. Nous ne devrions pas oublier que le travail de la Hiérarchie en ce moment, ainsi que la tâche du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, sont, avant tout, associés aux idées. Les disciples **[15@142]** et les serviteurs sur le deuxième Rayon sont "occupés à construire des habitations pour les entités dynamiques dont la fonction a toujours été de charger les pensées des hommes et ainsi d'introduire cet âge nouveau et meilleur qui permettra de nourrir les âmes des hommes". Ainsi s'exprime *l'Ancien Commentaire*, dont

je modernise les termes antiques. C'est par une compréhension magnétique, attirante, sympathique, et par le sage usage d'une lente action basée sur l'amour, que travaillent les serviteurs sur ce rayon. Leur pouvoir, aujourd'hui, devient prédominant.

Troisième Rayon

Les serviteurs se trouvant sur ce rayon ont en cette époque une fonction spéciale qui consiste à stimuler l'intellect de l'humanité, à l'aiguiser et à l'inspirer. Leur travail est de manipuler les idées de façon à les rendre plus facilement compréhensibles pour la masse des hommes et des femmes intelligents qui se trouvent actuellement dans le monde et dont l'intuition n'est pas encore éveillée. Il faut noter combien le travail des véritables serviteurs est accompli en grande partie grâce aux idées nouvelles et non pas au moyen de diverses organisations ou de critiques (car ces deux choses vont ensemble). Les idées sont prises par l'aspirant du troisième rayon quand elles émergent de la conscience élevée de Ceux pour Qui travaille le premier rayon, et elles sont rendues attirantes par le travailleur du deuxième rayon (attirantes dans un sens ésotérique), adaptées aux besoins immédiats et exprimées par la force des gens intellectuels du troisième rayon. Une indication se trouve ici qui s'adresse à de nombreuses personnalités du troisième rayon travaillant actuellement dans divers champs de service.

Quatrième Rayon

Ce rayon n'est pas actuellement en incarnation ; par conséquent peu d'égos du quatrième rayon se trouvent disponibles pour le service mondial. Toutefois, il existe de nombreuses personnalités du quatrième rayon, et celles-ci peuvent beaucoup apprendre en étudiant le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. La tâche majeure des aspirants du quatrième rayon est de mettre les nouvelles idées en harmonie avec les anciennes, de façon qu'il n'y ait pas de vide ni de brèches dangereuses. Ce sont eux qui produisent **[15@143]** les "justes compromis", qui adaptent le nouveau et l'ancien de façon que le modèle véritable soit préservé. Ils travaillent au processus consistant à jeter des ponts, car ce sont eux les véritables intuitifs ; ils sont habiles dans l'art de la synthèse et ainsi leur œuvre peut aider définitivement à une véritable représentation du tableau divin.

Cinquième Rayon

Les travailleurs se trouvant sur ce rayon prennent rapidement la prédominance. Ce sont eux qui font les recherches relatives à la forme afin d'y trouver l'idée cachée et le pouvoir qui l'anime. A cette fin ils travaillent avec les idées, démontrant qu'elles sont vraies ou fausses. Ils assemblent dans leurs rangs ceux dont la personnalité se trouve sur ce rayon et ils les forment à l'art de la recherche scientifique. Partant des idées spirituelles perçues et qui se trouvent derrière le côté forme de la manifestation ; partant des nombreuses découvertes faites relativement aux voies de Dieu avec l'homme et la nature ; partant des inventions (qui ne sont autre chose que des idées qui se matérialisent) ; et partant des témoignages envers le Plan que la loi dépeint, ils préparent le nouveau monde dans lequel les hommes travailleront et vivront une vie plus profondément consciente et spirituelle. Les disciples travaillant selon ces lignes dans chaque pays sont aujourd'hui plus actifs qu'à aucun autre moment de l'histoire humaine. Consciemment ou non, ils conduisent les hommes dans le monde de la signification, et finalement leurs découvertes mettront un terme à la présente ère de chômage. Leurs inventions et les améliorations qu'ils apporteront, ajoutées à l'idée rapidement croissante de l'interdépendance de groupe (qui est le message essentiel du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde) amélioreront finalement les conditions humaines à un tel point qu'une ère de paix et de loisirs puisse survenir. Vous remarquerez que je ne dis pas "surviendra", car le Christ Lui-même ne peut prédire exactement l'époque limite au cours de laquelle ces changements pourront se produire, ni la réaction de l'humanité à la révélation.

Sixième Rayon

Les effets de l'activité de ce rayon durant les deux mille ans passés ont été de former l'humanité à l'art **[15@144]** de reconnaître des idéaux, qui constituent les plans des idées. Le travail principal des disciples sur ce rayon est de tirer profit de la tendance croissante de l'humanité à reconnaître les idées et, en évitant les écueils du fanatisme et les dangereux récifs des désirs superficiels, de former les penseurs du monde à désirer si ardemment le bon, le vrai et le beau, que l'idée qui doit se matérialiser peut glisser du plan mental et revêtir une forme quelconque sur terre. Ces disciples et ces serviteurs travaillent scientifiquement avec son évocation correcte. Leur technique est scientifique car elle est basée sur une juste compréhension du

matériel humain avec lequel ils ont à travailler.

Certaines gens ont besoin d'une idée pour être stimulés et actifs. Avec eux, les disciples du premier rayon peuvent obtenir des résultats. D'autres gens peuvent être touchés plus facilement par un idéal ; ils subordonneront alors leur vie et leurs désirs personnels à cet idéal. Avec eux, le disciple du sixième rayon travaille facilement ; c'est ce qu'il devrait s'efforcer de faire, éduquer les gens à reconnaître la vérité, en leur montrant constamment un idéal, les empêchant de manifester un intérêt trop énergique et fanatique en raison de la longueur de l'effort à fournir. Il faut se souvenir que le sixième rayon, lorsqu'il constitue le rayon de la personnalité d'un homme ou d'un groupe, peut être plus destructeur que le premier rayon, car on n'y trouve pas autant de sagesse, et, puisqu'il opère au moyen de désirs de certains genres, il suit la ligne de moindre résistance pour les masses, et peut donc d'autant plus facilement produire des effets sur le plan physique. Il est nécessaire de traiter les gens du sixième rayon avec soin, car leur esprit est trop à sens unique et trop plein de désirs personnels. La vague d'évolution est restée très longuement avec eux. Mais la méthode du sixième rayon évoquant le désir pour la matérialisation d'un idéal est indispensable ; il est heureux qu'il y ait de nombreux aspirants et disciples disponibles aujourd'hui sur ce rayon. **[15@145]**

Septième Rayon

Ce rayon pourvoit actuellement à un groupement nécessaire et actif des disciples qui désirent ardemment aider le Plan. Leur travail s'accomplit naturellement sur le plan physique. Ils sont en mesure d'organiser l'idéal évoqué qui incarnera l'idée de Dieu autant que l'époque et l'humanité peuvent la manifester et en reproduire la forme sur la terre. Leur œuvre est puissante, nécessaire, et requiert une grande habileté d'action. C'est le rayon qui vient au pouvoir. Aucun de ceux qui participent à l'activité des rayons dans la croisade hiérarchique d'aujourd'hui ne peut vraiment travailler sans l'aide des uns et des autres, et aucun groupe ne peut aller de l'avant isolément. L'idée de direction par un seul et de direction par un groupe peut exprimer la différence existant entre les méthodes de l'âge ancien et celles du nouvel âge. C'est la différence existant entre l'imposition de la réponse d'un individu à une idée sur ses compagnons et la réaction d'un groupe à une idée, qui produit l'idéalisme de groupe et centre celui-ci en une forme bien définie, stimulant l'émergence de l'idée sans que domine aucun individu isolé. C'est

aujourd'hui la tâche principale du disciple du septième rayon, et à cette fin il doit tendre toutes ses énergies. Il doit énoncer les Mots de Pouvoir qui sont des mots de groupe et incarner l'aspiration de groupe dans un *mouvement* organisé, tout à fait différent d'une organisation. Un exemple frappant de l'utilisation d'un semblable Mot de Pouvoir énoncé par un groupe a été récemment fourni par la Grande Invocation, utilisée avec un effet prononcé. Elle doit continuer à être utilisée, car c'est la première fois que l'attention de l'humanité a été appelée sur un semblable mantram.

Tous les rayons travaillent aujourd'hui pour mettre à exécution l'idée spécifique d'un groupe de sept Maîtres Qui, au moyen des serviteurs qu'Ils ont sélectionnés et choisis, participent activement au travail initiatique du septième rayon. Ce **[15@146]** travail est également lié à l'influence du Verseau qui arrive. Les Maîtres, et leur vaste groupe de disciples, opérant sur chacun des cinq plans du développement humain, ont minutieusement étudié Leurs disciples acceptés, les disciples sous surveillance non encore acceptés, et les aspirants du monde. Ils ont sélectionné un certain nombre d'entre eux afin de les fusionner en un groupe sur le plan physique extérieur. La base de cette sélection est :

a. La sensibilité à l'influence du Verseau.

b. Le consentement à travailler en un groupe en tant que partie intégrante du groupe, sans aucune idée d'ambition personnelle ni aucun désir de devenir un dirigeant. Lorsqu'il manifeste le désir de devenir un dirigeant, le disciple est automatiquement (bien que temporairement) disqualifié pour cette entreprise particulière. Il peut encore faire du bon travail, mais ce sera du travail secondaire, lié plus étroitement avec l'âge ancien qu'avec le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

c. La consécration qui ne garde rien qui ne puisse être donné justement.

d. L'innocuité qui, même si elle n'est pas encore parfaite, existe en tant qu'idéal vers lequel il aspire constamment.

Beaucoup peuvent prendre part à ce travail. La Loi de Service a donc été ainsi tracée en un effort de rendre un peu plus claires à nos esprits les influences les plus ésotériques du système solaire. Je vous appelle au service, mais je vous rappellerai que le service envisagé ici ne sera possible que lorsque nous aurons une vision plus claire du but de la méditation, et lorsque nous apprendrons à préserver durant la journée l'attitude de l'orientation

spirituelle intérieure. C'est en apprenant à disparaître et à nous effacer nous-mêmes de notre conscience en tant que personnage central, du drame de notre vie, que nous pourrons alors, et seulement alors, prendre conscience de nos véritables potentialités en tant que serviteurs du Plan. **[15@147]**

4. La Loi de Répulsion

Nous avons ici à considérer une des lois Les plus intéressantes. C'est une des principales lois divines qui intéressent le Pèlerin au cours des âges dans son pénible et long retour vers le centre. C'est la quatrième loi qui gouverne ou contrôle la vie de l'âme.

N°	*Nom exotérique*	*Nom ésotérique*	*Symbole*	*Energie de Rayon*
4.	La Loi de Répulsion	La Loi de Tous les Anges Destructeurs	L'Ange avec l'Epée de Flamme	L'Energie du Premier Rayon qui rejette

Tout d'abord, il convient de comprendre que cette loi a certaines caractéristiques et des effets fondamentaux qui pourraient être brièvement énumérés :

1. L'énergie démontrée a des effets de dispersion. Cette loi opère en tant qu'agent qui dissipe.
2. Lorsque son expression est active, elle provoque une dispersion ou un rejet des aspects de la vie de la forme.
3. Elle produit un contact discriminatoire qui conduit finalement à ce qu'on appelle ésotériquement "Le Chemin du divin refus".
4. C'est néanmoins un aspect de la Loi d'Amour, de l'aspect de Vishnu ou aspect Christique, et elle concerne une attitude de l'âme dont la nature essentielle est amour.
5. Cette loi s'exprime au moyen de la nature mentale, et par conséquent ne peut faire sentir sa présence et son influence que sur le Sentier de l'Etat de disciple.
6. C'est la condition essentielle requise pour la véritable connaissance du soi. Elle révèle en même temps qu'elle divise ou disperse.
7. Elle opère au moyen de l'amour et dans l'intérêt de l'unité, forme et

existence, qui finalement repousse la forme. **[15@148]**

8. C'est un aspect de l'une des plus grandes lois cosmiques la Loi de l'Ame, qui est la Loi cosmique d'Attraction, car ce qui est attiré est, en temps voulu, automatiquement et finalement repoussé par ce qui l'attirait en premier lieu.

Cette loi est celle qui commence primitivement à imprimer le dessein divin sur la conscience de l'aspirant, et elle lui dicte les impulsions plus élevées et les décisions spirituelles qui marquent son progrès sur le Sentier. C'est la démonstration de la qualité du premier rayon (une influence de sous-rayon du second rayon), car il faut se souvenir que repousser une forme, une situation ou une condition peut constituer la preuve de l'amour spirituel dans l'agent de répulsion. Ceci nous est bien dépeint par l'antique symbole de l'Ange avec l'épée de flamme qui se tient devant la porte du Paradis afin de chasser ceux qui cherchent la sécurité illusoire de cet abri et de cette condition. Cet ange agit par amour, et il a agi ainsi au cours des âges, car cet état de compréhension que nous appelons le Paradis est un endroit de grand danger pour tous, sauf pour ceux qui ont acquis le droit d'y séjourner. L'ange protège l'aspirant qui n'est pas prêt (et non pas l'endroit où celui-ci cherche à pénétrer) et il le préserve des risques et des périls de cette initiation qui doit être subie, avant qu'il puisse passer à travers les cinq divisions du Paradis vers l'endroit ou demeure la lumière et où vivent et travaillent les Maîtres de la Sagesse. C'est là la pensée qui existe derrière le processus maçonnique par lequel le Tuileur demeure à l'extérieur, à la porte de la Loge avec une épée dégainée, afin de protéger les secrets de la Maçonnerie contre ceux qui ne sont pas prêts.

Je vous rappellerai également que cette loi, étant un aspect de la Loi fondamentale d'Amour, concerne la psyché ou l'âme, et sa fonction, par conséquent, est de promouvoir les intérêts **[15@149]** spirituels de l'homme véritable et de démontrer le pouvoir du second aspect, la conscience Christique, et le pouvoir de la divinité. Elle "rejette l'indésirable de façon à trouver ce après quoi le cœur soupire, et conduit ainsi le pèlerin fatigué d'un sujet à l'autre, jusqu'à ce que, choisissant sans se tromper, il prenne la Grande Décision." C'est là une citation tirée de *l'Ancien Commentaire.*

Nous diviserons en trois parties ce que nous avons à dire au sujet du fonctionnement et de l'effet de cette Loi de Répulsion :

a. La Loi de Répulsion, la fonction et la qualité du désir.

b. La Loi de Répulsion, telle qu'elle s'exprime sur le Sentier de l'Etat

de disciple et de l'Initiation.

c. La Loi de Répulsion, qui "conduit dans sept directions et force tout ce qui la contacte à retourner dans le sein des sept Pères spirituels".

Cette loi opère à travers l'âme dans toutes Les formes. Elle n'affecte pas littéralement la matière, excepté dans la mesure où la forme est affectée lorsque l'âme "se retire" ou, occultement, "répudie". Il est donc évident que la compréhension que nous aurons de ses activités dépendra largement de la mesure de la force de l'âme dont nous sommes individuellement conscients et de l'étendue de notre contact avec l'âme. Le point que nous avons atteint sur l'échelle de l'évolution gouvernera la façon dont nous manipulerons cette loi (si on peut employer un tel terme) et déterminera notre capacité à être sensibles à son impact. Si nous ne sommes pas capables de répondre si peu soit-il à son influence, cela, en soi, suffit à indiquer où en est notre développement. A moins que le mental ne soit actif, et à moins que nous ne commencions à utiliser intelligemment le mental, il n'y a aucun intermédiaire, aucun canal à travers lequel cette influence puisse s'écouler ou opérer. N'oubliez jamais que cette influence ou cette loi de notre être spirituel est ce qui révèle la volonté, le plan ou le dessein de la vie divine lorsqu'elle s'exprime dans l'individu ou dans l'humanité prise comme un tout. N'oublions jamais, **[15@150]** à moins qu'il n'y ait un rayon de lumière servant de canal, que ce que cette loi peut faire connaître demeurera inconnu, non compris et inutile. Ces lois sont Les lois qui gouvernent d'une façon prédominante la Triade Spirituelle, divine Triplicité qui s'exprime par l'intermédiaire de l'âme, de même que les trois aspects de l'âme, à leur tour, se reflètent à travers la personnalité.

Par conséquent, tout ce qui peut être énoncé relativement à cette loi ne peut être compris que par l'homme qui commence à être spirituellement éveillé. Les trois lois que nous avons déjà considérées traitent de l'influence spirituelle spécifique qui émane des trois rangées de pétales du lotus égoïque (Voir *Traité sur le Feu Cosmique*, page anglaise 823).

1.	La Loi de Sacrifice	Les Pétales de Sacrifice La volonté de sacrifice de l'Ame
2.	La Loi d'Impulsion Magnétique	Les Pétales de l'Amour
3.	La Loi de Service	Les Pétales de la Connaissance

La quatrième Loi de Répulsion opère au moyen de la première Loi de

Sacrifice et apporte à l'aspirant la qualité, l'influence et la tendance de la Triade Spirituelle, la triple expression de la Monade. Sa pleine force n'est sentie qu'après la troisième initiation, par laquelle le pouvoir de l'esprit est consciemment senti pour la première fois. Jusque là, c'est le contrôle croissant de l'âme qui a surtout été enregistré. Nous avons donc :

1. La Loi de Répulsion Quatrième Loi	Atma. Volonté Spirituelle. Cette influence arrive à travers les pétales égoïques de sacrifice et la Loi subsidiaire de Sacrifice.
2. La Loi de Progrès de Groupe Cinquième Loi	Bouddhi, Amour Spirituel. Cela arrive à travers les pétales du lotus égoïque et la Loi subsidiaire d'Impulsion Magnétique. **[15@151]**
3. La Loi de Réponse Expansive Sixième Loi	Manas. Mental spirituel supérieur. Il arrive à travers les pétales de la Connaissance et la Loi subsidiaire de Service

Ces lois spirituelles supérieures se reflètent dans les trois lois spirituelles inférieures, parvenant dans la conscience inférieure par la voie du lotus égoïque et de l'antahkarana. Cet énoncé est le second postulat fondamental relativement à notre étude de la Loi de Répulsion. Le premier postulat consistant l'énoncé antérieur que, à moins qu'il n'existe un filet de lumière pour servir de canal, ce que cette loi communique restera inconnu et incompris.

Ces six lois nous donnent la clé du problème psychologique tout entier de chaque être humain ; il n'y a aucune condition qui ne soit produite par la réaction consciente ou inconsciente de l'homme, à ces influences de base, les lois naturelles et spirituelles. Si les psychologues acceptaient les trois lois fondamentales de l'univers ainsi que les sept lois au moyen desquelles elles exercent leur influence, ils parviendraient à la compréhension de l'être humain beaucoup plus rapidement que ce n'est le cas maintenant. Les trois lois majeures sont, ainsi qu'on l'a exposé ailleurs :

1. *La Loi d'Economie* qui gouverne essentiellement la nature instinctive de l'homme
2. *La Loi d'Attraction* qui gouverne l'aspect de l'âme dans l'homme et

dans toutes les formes de vie, depuis un atome jusqu'à un système solaire.

3. *La Loi de synthèse* qui gouvernera l'homme lorsqu'il arrivera au Sentier d'Initiation, mais qui signifie encore peu de chose dans son développement actuel.

Il y a donc les sept Lois mineures qui produisent le développement **[15@152]** évolutif de l'homme, personne ; et de l'homme, âme. Ce sont :

1. La Loi de Vibration, loi atomique du système solaire.
2. La loi de Cohésion, aspect de la Loi d'Attraction.
3. La Loi de Désintégration.
4. La Loi de Contrôle Magnétique, qui gouverne le contrôle de la personnalité par la nature spirituelle, au moyen de la nature de l'âme.
5. La Loi de Fixation. Au moyen de cette loi, le mental contrôle et stabilise.
6. La Loi d'Amour, par laquelle la nature inférieure du désir est transmuée.
7. La Loi de Sacrifice et de Mort.

(*Traité sur le Feu Cosmique*, page anglaise 569)

Ces sept lois concernent le côté forme de la vie. A ces dix lois, il faut ajouter les sept lois de l'âme que nous considérons ici. Celles-ci commencent à jouer sur l'homme ; elles provoquent en lui un développement spirituel plus rapide après qu'il ait été soumis aux disciplines du Sentier de Probation, ou Sentier de Purification. Il est alors prêt à fouler les stades finals du Sentier.

Ces sept lois constituent la base de toute véritable compréhension psychologique ; lorsque leur influence sera mieux saisie, l'homme arrivera à une vraie connaissance de soi. Il sera alors prêt pour la quatrième initiation qui le libérera de la nécessité de toute autre réincarnation. C'est là, la vérité qui est sous-jacente dans l'enseignement maçonnique et qui est donnée sous le symbolisme des dix-huit premiers degrés. Ceux-ci peuvent être divisés en quatre groupes de degrés : Apprenti, Compagnon, Maître Maçon et les degrés groupés, de quatre à dix-sept, dans le Rite Ecossais. Ces dix-sept degrés préparent l'homme pour le quatrième, ou fondamental, degré, **[15@153]** *pris par l'homme qui est un Maître Maçon*. On ne peut le prendre

que lorsque le Maître est en possession du véritable Mot Perdu. Il est ressuscité ; il a été reçu, passé et élevé, et maintenant il peut être rendu parfait. Là, se trouve un grand mystère. Ces dix-sept degrés, conduisant au premier grand pas (pris par le Maître ressuscité) sont reliés subjectivement aux dix-sept lois que nous avons considérées. Il existe un parallèle digne d'attention :

1. Les dix-huit lois :
    a. Les trois lois majeures de l'univers.
    b. Les sept lois mineures du système solaire.
    c. Les sept lois fondamentales de l'âme, et en outre ce que nous pourrions appeler la grande loi de Déité Elle-Même, la loi du dessein synthétique de Dieu.
2. Les dix-huit sous-plans à travers lesquels l'homme doit faire son chemin :
    a. Les sept sous-plans physiques.
    b. Les sept sous-plans astraux ou émotionnels et de désir.
    c. Les quatre sous-plans mentaux inférieurs.
3. Les dix-huit degrés dans la Maçonnerie, de celui d'Apprenti jusqu'à celui de l'initié parfait du Chapitre de la Rose Croix.
4. Les dix-huit centres de force avec lesquels l'homme spirituel doit travailler :
    a. Les sept centres dans le corps éthérique.
    b. Les sept centres dans le corps astral.
    c. Les trois rangées de pétales dans le lotus égoïque.
    d. Le "Joyau dans le Lotus", au cœur de "la fleur de l'âme", qui représente le dix-huitième centre.

Une compréhension de ces rapports symboliques aidera considérablement à éclairer la voie de l'âme dans le corps ; elle constituera la base de toute véritable étude psychologique. **[15@154]**

a. La loi de Répulsion et de Désir

La partie que nous allons maintenant traiter concernera spécifiquement le problème majeur de l'humanité. Toutefois, nous le toucherons très brièvement et nous traiterons plus particulièrement de son aspect qui passe

du problème de l'aspirant au problème du disciple. Sous-jacente au problème psychologique tout entier de l'humanité prise comme un tout, se trouve l'attitude majeure vis-à-vis de l'existence que nous caractérisons par *Désir*. C'est sur cette impulsion fondamentale que sont basées toutes les complexités de moindre importance, elles lui sont subordonnées, ou bien elles en émergent. Freud appelle cette impulsion le "sexe", ce qui est seulement un autre nom donné à l'impulsion d'attraction pour le non-soi. D'autres psychologues parlent de cette activité dominante comme de la "vie de désir" de l'humanité ; ils expliquent toutes les tendances caractéristiques similaires, toutes les réactions émotionnelles et le cours de la vie mentale, par les désirs, les envies et les aspirations d'acquisition sous-jacentes comme "mécanismes de défense" ou "moyens d'échapper" à l'inévitabilité des conditions environnantes. A ces aspirations et à ces vœux, et au travail que comporte leur réalisation, tous les hommes consacrent leur existence ; tout ce qui est fait représente un effort en vue de satisfaire un besoin ressenti, en vue de faire face au défi de l'existence avec sa demande de bonheur, de ciel, et en vue d'atteindre finalement à l'état idéal tel qu'on l'a espéré.

Chaque chose est gouvernée par une certaine forme de *nécessité urgente de satisfaction*, et cela distingue la recherche de l'homme à chaque stade de son développement, que ce soit l'impulsion instinctive d'auto-préservation, observé chez le sauvage en quête de nourriture ou dans les problèmes économiques de l'homme moderne et civilisé ; que ce soit le besoin de reproduction du soi et la satisfaction de cet appétit qui opère aujourd'hui dans la complexité de la vie sexuelle de la race ; que ce soit le besoin d'être populaire, aimé et estimé ; **[15@155]** que ce soit le besoin de plaisir intellectuel et l'appropriation mentale de la vérité ou bien le désir profondément ancré du ciel et du repos qui caractérise le Chrétien, ou l'aspiration à l'illumination qui constitue la requête du mystique, ou l'envie de s'identifier avec la réalité, ce qui est le "vœu" de l'occultiste. Tout cela représente des désirs sous une forme ou une autre, et c'est par ces besoins que l'humanité est gouvernée et dominée. Je voudrais dire qu'elle est très nettement dominée, car c'est là seulement un simple énoncé de la question.

C'est la compréhension du penchant fondamental de l'homme, ou facteur de contrôle, qui se trouve derrière l'enseignement donné par Bouddha et qui est incarné dans les Quatre Nobles Vérités de la philosophie Bouddhiste que l'on peut résumer comme suit :

Les Quatre Nobles Vérités :

a. L'existence dans l'univers phénoménal est inséparable de la souffrance et du chagrin.

b. La cause de la souffrance est le désir d'existence dans l'univers phénoménal.

c. La cessation de la souffrance est atteinte par l'élimination du désir d'existence phénoménale.

d. Le Sentier conduisant à la cessation de la souffrance est le noble sentier octuple.

C'est parce qu'Il comprenait l'urgente nécessité de délivrer l'homme de sa propre nature de désir que le Christ a été conduit à insister sur la nécessité de rechercher le bien du prochain, par opposition à son propre bien, et de conseiller la vie de service et de sacrifice de soi, d'oubli de soi et d'amour pour tous les êtres. C'est seulement de cette manière que le mental de l'homme et "l'œil du cœur" peuvent être détournés des propres besoins et satisfactions vers les demandes plus fondamentales de la race elle-même.

Tant qu'un homme ne se trouve pas sur le Sentier de Perfection, il ne peut saisir la demande impérieuse de sa propre **[15@156]** âme d'être libérée de la recherche des satisfactions matérielles, tangibles, extérieures, et du désir. Ce fut cette demande qui a indiqué le besoin de l'âme de s'incarner et de fonctionner, pour la période nécessaire, sous la Loi de Réincarnation. Au fur et à mesure que le travail de purification se poursuit sur le Sentier de Purification, cette demande de libération devient plus forte et plus claire, et lorsque l'homme commence à fouler le Sentier de l'Etat de disciple, alors la Loi de Répulsion, pour la première fois, peut commencer à contrôler ses réactions. Cela se produit d'abord inconsciemment mais la demande devient plus puissante et mieux saisie consciemment lorsque le disciple prend une initiation après l'autre avec une compréhension de plus en plus marquée.

Nous n'avons pas l'intention, dans ce Traité, de nous occuper du développement de l'homme non-évolué et non-développé et de ses rapports avec les Lois de l'Ame. Je cherche seulement à clarifier le chemin de l'homme hautement intelligent, les aspirants du monde et les disciples du monde. Le progrès de l'homme non-développé et en général l'homme peut être englobé dans l'énoncé suivant, qui en respectant l'ordre, décrit les stades du progrès de ces hommes sous l'aiguillon du désir :

1. L'impulsion amenant à expérimenter, à exister et à satisfaire la nature instinctive.

2. L'expérience, l'âpreté au gain, l'existence, suivies d'une demande renouvelée pour que le sort ou la destinée fournisse davantage de satisfactions.
3. Des cycles après des cycles de demandes pour obtenir ces satisfactions, puis une période de satisfactions de caractère temporaire et ensuite de nouvelles demandes. Telle est l'histoire de la race.
4. L'expérience, fermement recherchée et poursuivie sur les trois plans de l'évolution humaine.
5. Ensuite, la même expérience, mais cette fois en tant que personnalité intégrée. **[15@157]**
6. La demande est satisfaite jusqu'à ce que la satiété soit atteinte, car avec le temps tous les hommes finissent par atteindre ce qu'ils demandent.
7. Ensuite, vient la demande de satisfactions spirituelles, de bonheur et de béatitude. Le "désir céleste" devient puissant.
8. La vague compréhension que deux choses sont nécessaires : la purification et le pouvoir de faire un choix approprié, ce qui constitue le juste discernement.
9. La vision des paires d'opposés.
10. La compréhension du sentier étroit qui mène entre ces paires d'opposés.
11. L'Etat de disciple et la répulsion ou la répudiation (pendant une longue période) du non-soi.

Telle est, brièvement et insuffisamment énoncé, l'histoire de l'homme tandis qu'il recherche le bonheur, la joie et la béatitude, ou bien (pour employer des termes de réalisation) tandis qu'il progresse de la vie des instincts vers celle de l'intellect. Il peut aller ensuite de cette perception intellectuelle vers le stade de l'illumination et de l'identification finale avec la réalité, lorsqu'il est désormais libéré de la Grande Illusion.

Deux choses déterminent la rapidité avec laquelle il peut, sur le Sentier de l'Etat de disciple, mettre en jeu la Loi de Répulsion. L'une est la qualité de son motif. Seul, le désir de *servir* est suffisant pour provoquer la réorientation et la sujétion nécessaires à la nouvelle technique d'existence. L'autre est son consentement, à tout prix, à être *obéissant* à la lumière qui est

en lui et autour de lui. Le service et l'obéissance sont les grandes méthodes de libération et constituent les causes sous-jacentes qui feront jouer la Loi de Répulsion, aidant ainsi l'aspirant à atteindre la libération à laquelle il aspire. Le service le libère de la vie de ses propres pensées **[15@158]** et de la soi-détermination. L'obéissance à sa propre âme l'intègre dans le plus grand tout, où il renonce à ses propres désirs et à ses impulsions, dans l'intérêt de la vie plus vaste de l'humanité et de Dieu Lui-Même. Dieu est le Grand Serviteur et Il exprime Sa vie divine au moyen de l'Amour de Son cœur pour l'humanité.

Pourtant, lorsque ces simples vérités sont énoncées et que l'on nous presse de servir notre frère et d'obéir à notre âme, cela nous semble si familier et si peu intéressant que seule une faible réponse est évoquée. Si on nous disait qu'en suivant une forme prescrite de méditation, en pratiquant une formule bien définie de respiration, une concentration régulière sur un centre spécifique cela nous libérerait de la roue de la vie et nous identifierait avec le soi spirituel et son monde d'existence, avec plaisir, de bon cœur et avec joie nous suivrions ces instructions.

Mais quand, en termes de la science occulte, on nous dit de servir et d'obéir, nous ne sommes pas intéressés. Le service, pourtant, est, *par excellence*, le mode d'éveil du centre cardiaque, et l'obéissance est aussi puissante à évoquer la réponse des deux centres de la tête à l'impact de la force de l'âme. Les hommes comprennent si peu la puissance de leurs impulsions ! *Si l'impulsion de satisfaire le désir est l'impulsion fondamentale de la vie de la forme de l'homme, l'impulsion de servir est une impulsion également fondamentale de l'âme chez l'homme*. C'est là un des énoncés les plus importants de cette partie. Cette impulsion est pourtant rarement satisfaite. On trouve toujours des indications de sa présence, néanmoins, même dans les catégories les plus indésirables d'êtres humains ; on l'évoque à des moments élevés de la destinée ou en des moments de pressante nécessité et de difficulté suprême. Le cœur de l'homme est sain mais souvent ensommeillé.

Servir et obéir ! Voilà les mots d'ordre de la vie du disciple. En les dénaturant, on en a fait des termes de propagande fanatique et, ainsi, on en a tiré des formules de philosophie et de théologie religieuses ; mais ces formules voilent en même temps une vérité. On les a soumises à l'examen des **[15@159]** hommes mais sous la forme de dévotions de la personnalité et d'obéissance aux Maîtres et aux dirigeants, au lieu de service de l'âme et d'obéissance à l'âme pour tous les hommes. La vérité, pourtant, émerge d'une façon sûre et doit inévitablement triompher. Une fois que l'aspirant sur le

Sentier de Probation en a la vision (si légère qu'elle puisse être), alors la loi de désir qui l'a gouverné pendant longtemps cédera la place lentement mais sûrement à la Loi de Répulsion qui, avec le temps, le libérera de la servitude du non-soi. Elle le conduira à ces discernements et à cette attitude dénuée de passion qui est la marque de l'homme se trouvant sur la voie de la libération. Souvenons-nous cependant qu'un discernement fondé sur une détermination d'être libre, et une absence de passion qui est l'indication d'un cœur dur conduiront l'aspirant à la prison de l'enveloppe cristallisée, qui est beaucoup plus dure à briser que ne l'est la prison normale de la vie de l'homme moyen égoïste. Le désir d'égoïsme spirituel est souvent le péché majeur des prétendus ésotéristes et doit être soigneusement évité. Celui, donc, qui est sage s'appliquera à servir et à obéir.

b. La Loi de Répulsion sur le Sentier de l'État de Disciple et d'Initiation

Lorsque le sens de discernement (correspondant spirituellement au sens de l'odorat, le dernier des cinq sens à émerger dans l'humanité) a été suffisamment développé chez l'aspirant, lorsque ce dernier *connaît* les paires d'opposés, et a acquis la vision de ce qui n'est ni l'un ni l'autre de ceux-ci, alors il peut passer sur le Sentier de l'Etat de disciple et entreprendre la tâche ardue de coopérer avec les lois spirituelles, particulièrement avec la Loi de Répulsion. Au début, il reconnaît à peine l'influence de cette Loi. Il lui est difficile de saisir ses implications et de mesurer ses effets possibles. De la même façon il serait difficile pour le travailleur moyen ayant une éducation médiocre et ignorant tout de l'ésotérisme, de **[15@160]** saisir la signification d'une vérité occulte telle que celle exprimée par ces mots : "La construction de l'antahkarana entre les manas supérieur et inférieur par le divin Agnishvatta, l'ange solaire, fonctionnant au moyen du lotus égoïque, constitue la tâche qui doit être poursuivie pendant le stade contemplatif de la méditation." Les étudiants en occultisme comprendront cet énoncé relativement simple, mais il n'a absolument aucun sens pour l'homme ordinaire. La Loi de Répulsion est également difficile à comprendre pour le disciple qui pénètre sur le Sentier. Il lui faut apprendre à reconnaître son influence ; ensuite, il doit lui-même apprendre à accomplir trois choses :

1. Par le service, se décentraliser fermement et ainsi commencer à "repousser" occultement la personnalité. Il doit veiller à ce que son motif soit l'amour pour tous les êtres et non pas son propre désir de

libération.

2. Par la compréhension des paires d'opposés, il commence, ésotériquement, à "isoler" le "noble sentier du milieu" dont parle Bouddha.

3. Par la compréhension des paroles du Christ recommandant aux hommes de "laisser leur lumière briller", il commence à construire le "sentier de lumière" qui mène au centre de vie et le guide des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel et de la mort à l'immortalité. C'est le véritable sentier de l'antahkarana que le disciple tisse de matériaux pris en lui-même (en termes symboliques), exactement comme l'araignée tisse sa toile.

Le service, compréhension du Chemin, et la construction de la véritable possibilité de libération, telle est la tâche qui doit être poursuivie sur le Sentier de l'Etat de disciple. Tel est l'objectif placé devant tous les étudiants des sciences ésotériques en cette époque, à condition qu'ils le désirent assez fortement et qu'ils puissent s'entraîner à travailler, d'une **[15@161]** manière désintéressée, pour leurs compagnons. Au fur et à mesure qu'ils parviennent à accomplir cela et qu'ils s'approchent toujours plus de ce qui n'est pas les paires d'opposés (et atteignent ainsi le "Chemin Central"), d'une manière ferme et soutenue, la Loi de Répulsion commence à se mettre en activité. Lorsque la troisième Initiation est prise, cette loi commencera à tenir la place dominante dans le gouvernement de la vie.

Le terme "répulsion" a une résonance fâcheuse dans de nombreux esprits ; cette réaction au mot lui-même indique la prévention innée et spirituelle de l'homme. La répulsion, désir de répudier, et les attitudes, les termes et les actes de refus évoquent en notre esprit tout ce qu'il est désagréable de considérer. Pourtant, examiné spirituellement et vu scientifiquement, le terme "répulsion" indique simplement "une attitude envers ce qui n'est pas désirable". Ceci, à son tour, (puisque nous cherchons à déterminer ce qui est désirable), fait appel à l'activité des vertus de discrimination, de calme et de discipline dans la vie du disciple aussi bien que de la possibilité de décentralisation. Ces mots indiquent le besoin pressant de dévaluer ce qui est irréel et indésirable, de discipliner la nature inférieure jusqu'à ce que ces choix soient promptement et facilement effectués et mènent à abandonner ce qui emprisonne ou entrave l'âme. Les concepts majeurs représentent le chemin soigneusement choisi ou le processus qui libérera l'âme des mondes des formes et l'identifiera, tout d'abord, avec elle-même (la libérant ainsi de l'illusion mondiale), et ensuite

avec le monde des âmes, conscience de l'Ame Universelle.

Il n'est pas nécessaire de s'étendre ici sur la technique par laquelle ce choix doit être fait. La voie du discernement, la méthode du calme et de la discipline de la vie ont été rendues claires et nettes par les enseignements des deux mille ans passés et par les nombreux ouvrages écrits afin d'insister sur les enseignements du Christ et du Bouddha. Un choix approprié peut être fait au moyen d'une juste compréhension de ces **[15@162]** enseignements, et ce qui ne devrait pas être aimé ou désiré peut être "repoussé". Plus d'un étudiant sincère (tels que ceux qui liront ce Traité) ont trouvé profitable de mettre par écrit la façon dont ils comprennent personnellement les quatre mots :

1. Discrimination,
2. Absence de passion,
3. Discipline,
4. Décentralisation.

Une page consacrée à chaque définition devrait suffire si elle contient vraiment les pensées les plus élevées. Les étudiants comprendront qu'en pratiquant ces quatre vertus, caractéristiques essentielles d'un disciple, ils mettent ainsi en jeu automatiquement la Loi de Répulsion qui, sur le Sentier de l'Initiation, amène révélation et réalisation. L'expression de cette loi sur le Sentier de l'Initiation est trop avancée pour ceux qui ne sont pas encore versés dans les discriminations fondamentales et qui sont encore loin d'être sans passion. Est-il donc nécessaire de nous étendre sur cette loi telle qu'elle opère dans la vie de l'initié ? Je ne le pense pas. Le disciple cherche à atteindre, sans passion, sans peine et sans souffrance, la distinction qui existe entre :

1. Le juste et l'injuste,
2. Le bien et le mal,
3. La lumière et l'obscurité, entendues spirituellement,
4. La prison et la liberté,
5. L'amour et la haine,
6. L'introversion et l'extraversion. Nous ferions bien de réfléchir à cette dualité,
7. La vérité et l'erreur,
8. La connaissance mystique et la connaissance occulte,

9. Le soi et le non-soi,

10. L'âme et le corps. **[15@163]**

Beaucoup, beaucoup d'autres dualités peuvent être encore citées. Après avoir découvert l'existence de ces paires d'opposés, le disciple a comme tâche de découvrir *ce qui n'est ni l'un ni l'autre de ceux-ci*. C'est ce chemin central, intermédiaire qui est révélé à l'initié au moyen du fonctionnement de la Loi de Répulsion qui lui permet, occultement, de "pousser des deux mains, à une distance éloignée de son chemin, ce qui obstrue et voile le chemin central de lumière. Car pour l'homme qui cherche ce chemin éclairé, la sécurité ne se trouve ni à sa droite ni à sa gauche." Cette phrase signifie-t-elle quelque chose pour la plupart d'entre nous ? Cherchons les mots qui nous exprimeront les qualifications et le nom de ce troisième chemin, ou de ce chemin central, qui n'est, par exemple, ni la lumière, ni l'obscurité et ni l'amour ni la haine. Nous ne pouvons voir clairement ce qu'il peut être, et nous ne le pourrons pas tant que la stimulation accrue, libérée en nous sur le Chemin de l'Initiation, n'aura pas fait le travail qui lui est assigné. Une certaine idée de ce que cela signifie peut cependant apparaître vaguement à notre vision lorsque nous traiterons de notre troisième division.

c. La Loi de Répulsion et le Pèlerin sur le Chemin de la Vie

Nous allons construire notre étude sur la base des termes cités plus haut :

> "La Loi de Répulsion se dirige en sept directions, et elle oblige tout ce qu'elle contacte ainsi à retourner au sein des sept Pères Spirituels."

Nous abordons donc maintenant l'examen du Chemin de Répulsion gouverné par cette loi qui est le chemin, ou la technique, particulier à chacun des types de rayon. Bien que l'on puisse observer que la même loi opère dans les sept cas et dans chacune des sept directions, les résultats, cependant, diffèrent, car la qualité et l'apparence phénoménale sur lesquelles la loi de la volonté divine effectuera son impact et son impression subséquente diffèrent d'une manière considérable. **[15@164]** La complexité du problème est donc grande. Ces sept lois de l'âme se trouvent derrière toutes les diverses présentations de la vérité telles qu'elles ont été données par les Educateurs du monde au cours des âges. Une grande perception spirituelle est donc requise des disciples pour leur permettre de voir la correspondance ou le cours des

idées qui relient, par exemple :

1. Les béatitudes (énoncées par le Christ) et les sept lois.
2. Les stades du Noble Sentier Octuple et les puissances de l'âme.
3. Les huit Voies du Yoga ou de l'union de l'âme, et le septénaire d'influence.
4. Les Dix Commandements de la religion Sémitique et les sept lois spirituelles.

Les étudiants auraient intérêt à mettre à l'épreuve la compréhension qu'ils ont des rapports ésotériques qui existent entre les groupes d'enseignement et à voir s'ils peuvent, d'eux-mêmes, en relever les significations fondamentales. A titre d'exemple, relevons ou indiquons le rapport existant entre les sept lois et les huit voies du Yoga, car cela nous donnera une illustration de la différence existant entre les voies du Yoga telles qu'elles sont comprises par des yogi moyens ou des ésotéristes, et telles qu'elles peuvent être comprises par le disciple entraîné ou l'initié.

1.

Les cinq Commandements Le devoir universel	Force du Second Rayon	La Loi d'Impulsion Magnétique. Inclusion Attraction

2.

Les Règles d'auto-entraînement	Force du Quatrième Rayon	La Loi de Sacrifice. "Je meurs chaque jour"

3.

Posture Une attitude calme en face du monde	Force du Sixième Rayon	La Loi de Service. Justes rapports et justes idéaux

4.

Pranayama La Loi d'existence rythmique	Force du Septième Rayon	La Loi de Progrès de Groupe. La Loi de développement spirituel **[15@165]**

5.

Abstraction Pratyahara. Retrait du désir	Force du Premier Rayon	La Loi de Répulsion. La répudiation du désir

6.

Attention Orientation appropriée	Force du Troisième Rayon	La Loi de Réponse expansible

7.

Méditation Juste utilisation du mental	Force du Cinquième Rayon	La Loi des Quatre Inférieurs. "L'âme est en profonde méditation."

8.

Résultat	Contemplation	Complet détachement spirituel

Une étude attentive de ces rapports apportera des idées au disciple et l'illumination à l'initié. Toutefois, ne confondons pas illumination avec idée nouvelle ou séduisante. C'est quelque chose de différent. La différence est celle qui existe entre la lumière d'une étoile et la lumière d'un soleil qui croît d'une manière continue. L'une révèle l'existence de la nuit. L'autre révèle le monde de la lumière du jour et de l'Etre conscient.

d. Les Sept Directions de la Loi de Répulsion

Il faut se souvenir que la Loi de Répulsion, des Anges destructeurs, opère en sept directions, qu'elle produit ses effets sur sept types différents d'hommes, et que, en raison de son activité, elle ramène le fils prodigue à la maison du Père. Elle l'amène à "se lever et à partir". Mais nous devons nous souvenir que lorsque le Christ relata cette histoire, Il expliqua très clairement qu'aucune impulsion ne poussait le pèlerin à retourner tant que celui-ci, dans le pays lointain, n'avait pas repris possession de lui-même, ou de sa raison, du fait que ses désirs étaient rassasiés par la vie dissipée qu'il **[15@166]** avait menée. La satiété et la perte de la satisfaction s'ensuivirent, puis une période de souffrance intense, qui eut raison de sa volonté d'errer ou de désirer. Une étude de cette histoire se révélerait intéressante. Dans aucune Ecriture on ne trouve aussi bien traitée la suite d'événements (dans la mesure où ceux-ci concernent l'existence du pèlerin, sa vie dans une lointaine

contrée et son retour), et d'une façon aussi belle et aussi concise. Prenez votre Bible et étudiez cette histoire ; lisez vous-même le chemin suivi par le pèlerin.

L'effet de la Loi de Répulsion, opérant dans le monde de l'état de disciple et détruisant ce qui entrave, amène le pèlerin à revenir rapidement et consciemment le long de l'un des sept rayons qui conduisent au centre. On ne peut ici en donner les détails. Notre présente tâche est de fouler le Sentier de Probation ou celui de l'Etat de disciple et d'apprendre la discipline, l'absence de passion et les deux autres choses nécessaires sur la Voie, la discrimination et la décentralisation. Néanmoins, il est possible d'indiquer le but et de signaler la puissance des forces auxquelles nous allons être soumis d'une manière croissante tandis que nous passons, puisque certains d'entre nous peuvent passer, sur le Sentier de Disciple Accepté. Nous allons le faire en formulant les sept stances qui donneront une idée (si le lecteur est aspirant) de la technique qu'il faudra suivre ; si le lecteur a cheminé plus loin sur le Chemin, ces stances donneront un ordre qui, en ce qui concerne le disciple ayant une perception spirituelle, sera obéi, car il est éveillé ; si le lecteur est un initié, ces stances provoqueront ce commentaire : "Cela, je le sais."

La Direction du Premier Rayon

"Le jardin est là, révélé. Dans une beauté ordonnée vivent ses fleurs et ses arbres. Le murmure des abeilles et des insectes dans leurs évolutions ailées s'entend de tous côtés. L'air est riche de parfums. Les couleurs rivalisent avec le bleu du ciel...

Le vent de Dieu, Sa respiration divine, balaie le jardin. Les fleurs se tiennent baissées. Courbés, les arbres sont détruits par le vent. La destruction de toute **[15@167]** beauté est suivie de la pluie. Le ciel est noir. On ne voit que ruines. Ensuite, la mort...

Plus tard, un autre jardin ! mais le temps semble très lointain. Appelle un jardinier. Le jardinier, l'âme, répond. Appelle la pluie, le vent, le soleil brûlant. Appelle le jardinier. Ensuite, laisse le travail s'accomplir. La destruction précède toujours le règne de la beauté. La ruine précède le réel. Le jardin et le jardinier doivent s'éveiller. Le travail se poursuit."

La Direction du Deuxième Rayon

"L'Erudit connaît la vérité. Tout lui est révélé. Entouré de ses livres et à l'abri dans le monde de la pensée, il creuse comme une taupe et trouve son chemin dans les ténèbres ; il parvient à la connaissance du monde des choses naturelles. Son œil est fermé. Ses yeux sont largement ouverts. Il réside au sein de son monde, pleinement satisfait.

Détail sur détail entre dans le contenu de son monde de pensée. Il accueille les pépites de la connaissance du monde, comme un écureuil accumule les noix. Le magasin est maintenant suffisamment rempli... Soudainement, une bêche descend, car le penseur entretient le jardin de sa pensée, et ainsi détruit les passages du mental. La ruine arrive, détruisant rapidement le magasin du mental, la sécurité assurée, l'obscurité et la chaleur d'une recherche satisfaite. Tout est enlevé. La lumière de l'été pénètre et les niches obscures du mental voient la lumière... Il ne reste rien que la lumière et on ne peut l'utiliser. Les yeux sont aveuglés et l'Œil unique ne voit pas encore...

Lentement, l'œil de sagesse doit être ouvert. Lentement, l'amour de ce qui est le vrai, le beau et le bon doit entrer dans les passages obscurs de la pensée journalière. Lentement, la torche de lumière, le feu de la droiture doivent brûler les trésors amassés du passé, et pourtant, montrer leur utilité fondamentale...

Les sept chemins de lumière doivent détacher l'attention de l'Erudit Lettré de tout ce qui a été trouvé, amassé et utilisé. Cela, il le repousse et il trouve le chemin conduisant dans la Salle de la Sagesse qui est bâtie sur une colline et non profondément sous terre. L'œil ouvert seul peut trouver ce chemin."

La Direction du Troisième Rayon

"Entouré d'une multitude de fils, enseveli sous des plis et des plis de matériaux tissés, le Tisserand est **[15@168]**

assis. Nulle Lumière ne peut entrer là où il est assis. A la lumière d'une toute petite chandelle, qu'il porte au sommet de la tête, il voit vaguement. Il assemble poignée après poignée les fils et cherche à tisser le tapis de ses pensées et de ses rêves, de ses désirs et de ses desseins. Ses pieds se meuvent fermement ; ses mains travaillent agilement ; sa voix, sans cesse, chante les paroles : Je tisse le modèle que je cherche et aime. Ce fil de chaîne et ce fil de trame sont tels que mon désir l'a voulu. Je rassemble ici un fil et là une couleur. J'en rassemble d'autres ici. Je mêle les couleurs et je mélange les fils. Je ne peux pas encore voir le dessin mais certainement il sera à la hauteur de mon désir.

Des voix fortes et un mouvement venant de l'extérieur de la chambre ténébreuse où le Tisserand est assis : ils augmentent en volume et en puissance. Une fenêtre se brise et, bien que le Tisserand crie à haute voix, aveuglé par la lumière soudaine, le soleil brille sur son tapis tissé. Ainsi, sa laideur est révélée...

Une voix proclame : Regarde par ta fenêtre, Tisserand, et vois le dessin dans les cieux, le dessin du plan, la couleur et la beauté du tout. Détruis la moquette que tu as produite pendant des âges. Elle ne correspond pas à tes besoins... Ensuite, tisse de nouveau, Tisserand. Tisse dans la lumière du jour. Tisse tandis que tu vois le Plan."

La Direction du Quatrième Rayon

"Je prends, je mélange. Je mets ensemble ce que je désire. J'harmonise le tout.

Ainsi parla le "Mélangeur" alors qu'il se tenait à l'intérieur de sa chambre obscure. Je comprends la beauté invisible du monde. La couleur, je la connais et le son je le connais. J'entends la musique des sphères, et note après note, accord après accord, ils me disent leurs pensées. Les voix que j'entends m'intriguent et m'attirent. Avec les sources de ces sons je cherche à travailler. Je cherche à peindre et à mélanger les couleurs nécessaires. Je dois créer la musique qui amènera à moi ceux qui aiment les peintures que je

fais, les couleurs que je mélange, la musique que je peux évoquer. Moi, ils m'aimeront donc, et moi, ils m'adoreront.

Mais éclatant avec fracas vinrent une note, un accord qui obligèrent le "Mélangeur" de doux sons à se taire. Ses sons moururent au sein du Son et on n'entendit plus que l'accord de Dieu. **[15@169]**

Un flot de lumière pénétra. Ses couleurs s'évanouirent. Autour de lui, on ne pouvait rien voir d'autre que les ténèbres, et pourtant dans le lointain se dessinait la lumière de Dieu. Il se tint entre ces ténèbres inférieures et la lumière aveuglante. Son œuvre en ruines gisait alentour. Ses amis étaient partis. Au lieu d'harmonie, il y avait la dissonance. Au lieu de la beauté, on trouvait les ténèbres de la tombe...

La voix alors chanta ces paroles : Crée de nouveau, mon enfant, construis, peins, et mélange les sons de beauté, mais cette fois pour le monde et non pour toi-même. Le Mélangeur recommença alors son travail et se mit de nouveau à l'œuvre."

La Direction du Cinquième Rayon

"Profondément à l'intérieur d'une pyramide, construite en pierres, dans le noir profond de ce lieu prodigieux, travaillaient un mental et un cerveau (incarnés en un homme). A l'extérieur de la pyramide, le monde de Dieu s'établissait. Le ciel était bleu, les vents soufflaient librement, les arbres et les fleurs s'épanouissaient sous le soleil. Mais dans la pyramide, au fond de son sombre laboratoire, un Travailleur se tenait, peinant à son travail. Il utilisait avec adresse ses éprouvettes et ses appareils délicats. Des rangées et des rangées de cornues pour la fusion, pour le mélange, pour la cristallisation, et pour ce qui doit être fissionné, s'alignaient, leurs feux enflammés. La chaleur était grande. La peine sévère...

Des passages obscurs, aux pentes inclinées, menaient au sommet. Là, une vaste fenêtre, ouverte vers le bleu du ciel apportait un clair rayon jusqu'en bas, au travailleur dans les

profondeurs... Il travaillait et peinait. Il avançait en luttant pour son rêve, vision de la découverte ultime. Parfois, il trouvait la chose qu'il cherchait, et parfois il n'y parvenait pas, mais jamais il ne trouva ce qui pouvait lui fournir la clé de tout le reste... Dans un profond désespoir, il s'exclama au Dieu qu'il avait oublié : Donne-moi la clé. Seul, je ne peux rien faire d'autre de bon. Donne-moi la clé. Ensuite, le silence régna...

A travers l'ouverture au sommet de la pyramide, tombant du bleu du ciel, une clé descendait. Elle atterrit aux pieds du Travailleur découragé. Cette clé était en or pur ; le rayon de lumière ; sur la clé, une étiquette, et inscrit en bleu, ces notes : "Détruis ce que tu as construit et construis de nouveau. Mais ne construis que lorsque tu auras pris le chemin qui monte, traversé la galerie de tribulations et pénétré dans la lumière au **[15@170]** sein de la chambre du roi. Construis en partant des hauteurs, et ainsi, montre la valeur des profondeurs.

Le Travailleur détruisit alors les objets de son labeur précédent, préservant trois trésors qu'il savait être bons, et sur lesquels la lumière pouvait briller. Il monta en peinant vers la chambre du roi. Et il lutte toujours."

La Direction du Sixième Rayon

"J'aime et je vis, et j'aime de nouveau, s'écria "Celui qui suit" frénétique, aveuglé par son désir pour l'éducateur et la vérité, mais ne voyant rien d'autre que ce qui s'étalait devant ses yeux. Il portait de chaque coté des œillères dans toute aventure fanatique et divine. Seul, le tunnel long et étroit constituait sa maison et son lieu d'effort élevé. Il n'avait aucune vision sauf de l'espace se trouvant devant ses yeux. Il n'avait aucun champ pour la vue, ni hauteur, ni profondeur, ni large étendue. Il n'avait que la place d'aller dans un seul sens. Il allait dans cette voie, seul, ou entraînant ceux qui lui demandaient leur chemin. Il eut une vision, se mouvant pendant qu'il se déplaçait et revêtant diverses formes ; chaque vision était pour lui le symbole de

ses rêves les plus élevés, les sommets de son désir.

Il se précipita le long du tunnel, cherchant ce qui se trouvait devant lui. Il ne vit pas grand chose, et seulement une chose à la fois, une personne ou une vérité, une bible ou l'image de son Dieu, un appétit, un rêve, mais seulement une chose ! Parfois, il prenait dans ses bras la vision qu'il voyait et ne trouvait rien. Parfois, il rejoignait la personne qu'il aimait et trouvait, au lieu de la beauté dont il avait eu la vision, une personne comme lui-même. Et ainsi, il essaya. Il se fatigua de sa recherche ; il s'obligea à un nouvel effort.

L'ouverture diminua sa lumière. Un volet parut se fermer. La vision qu'il avait vue ne brilla plus. "Celui qui suit" trébucha dans l'obscurité. La vie finissait et le monde de la pensée était perdu... Il parut suspendu. Il pendait ; rien au-dessous, ni devant, ni derrière, ni au-dessus. Pour lui, plus rien n'était.

De la profondeur du sein du temple de son cœur, il entendit une Parole. Elle résonne avec clarté et puissance. Regarde, profondément en toi, tout autour de toi. La lumière est partout, au sein de ton cœur, en Moi, dans tout ce qui respire, dans tout ce qui est. Détruis ce tunnel, que tu as construit pendant des âges. Demeure libre, gardant le monde entier ! "Celui qui suit" répondit "Comment vais-je détruire mon tunnel ? Comment puis-je trouver un chemin ?" Aucune réponse ne vint. **[15@171]**

Un autre pèlerin arriva dans les ténèbres, et à tâtons trouva "Celui qui suit". Conduis-moi avec les autres vers la lumière cria-t-il. "Celui qui suit" ne trouva aucun mot, aucun Chef indiqué, aucune formule de vérité, aucune forme ni cérémonies. Il se découvrit lui-même en tant que Chef et amena les autres à la lumière qui brillait partout. Il travailla et avança en luttant. Sa main soutint les autres et dans leur intérêt il cacha sa honte, sa peur, son désespoir et son accablement. Il proféra des paroles de certitude et de confiance dans la vie, dans la lumière et en Dieu, dans l'amour et la compréhension.

Son tunnel disparut. Il ne remarqua pas sa disparition. Sur

le terrain de jeux du monde, il se tint avec de nombreux camarades de jeu, exposés à la lumière du jour. Dans le lointain s'élevait une montagne bleue, et de son sommet une voix jaillit qui disait : Viens vers le haut de la montagne et sur son sommet apprend l'invocation d'un Sauveur. En vue de cette grande tâche "Celui qui suit", maintenant devenu un conducteur, tendit ses énergies. Il poursuit toujours son chemin..."

La Direction du Septième Rayon

"Sous une arche entre deux salles, le septième Magicien se tenait debout. La pièce était pleine de lumière, de vie et de puissance, de calme qui était dessein, et de beauté qui était espace. L'autre pièce était pleine de mouvements, le bruit d'une grande activité, un chaos sans formes, de travail qui n'avait pas de véritable objet. Les yeux du Magicien étaient fixés sur le chaos. Cela ne lui plaisait pas. Son dos était tourné vers la pièce de calme vital. Il ne le savait pas. Au-dessus de sa tête, l'arche menaçait ruine...

Désespéré, il murmura : Pendant des âges je me suis tenu ici et j'ai cherché la solution du problème de cette pièce ; à réordonner le chaos de façon que la beauté puisse rayonner, ainsi était le but de son désir. J'ai cherché à tisser ces couleurs dans un rêve de beauté, et à harmoniser ces nombreux sons. Je n'y suis pas parvenu. On ne peut voir qu'une chose, mon échec. Et pourtant, je sais qu'il existe une différence entre ce que je peux voir devant mes yeux et ce que je commence à sentir derrière mon dos. Que vais-je faire ?

Au-dessus de la tête du Magicien, et juste derrière son dos, et pourtant dans la pièce de beauté ordonnée, un vaste aimant commença à osciller... Il amena l'homme à se retourner, sous l'arche qui chancelait prête à tomber. L'aimant le fit se retourner jusqu'au point où il fit face à la scène et à la pièce, qu'auparavant, il n'avait pas vues... **[15@172]**

Alors, à travers le centre de son cœur, l'aimant déversa sa

> force attractive. L'aimant déversa sa force répulsive. Il réduisit le chaos jusqu'à ce qu'on ne puisse plus apercevoir ses formes. Quelques aspects d'une beauté, non révélée auparavant, émergèrent. De la pièce, une lumière jaillit et, par ses pouvoirs et sa vie, obligea le Magicien à se déplacer vers et dans la lumière et à s'éloigner de l'arche de péril."

Voilà certaines pensées, traduites d'un ancien morceau de poésie, qui peuvent jeter un peu de lumière sur la dualité de la personnalité et le travail que doivent accomplir les êtres se trouvant sur le septième rayon. Savons-nous où nous nous trouvons ? Comprenons-nous ce que nous avons à faire ? Comme nous nous efforçons d'entrer dans la lumière, qu'aucun prix à payer ne nous apparaisse trop élevé pour cette révélation.

Nous avons étudié une série intéressante de Lois. *Dans la première Loi*, nous voyons que trois idées majeures émergent :

Tout d'abord, que le Pèlerin Eternel, de sa volonté et de son accord propres et libres, a choisi "occultement" de mourir, et pris un corps ou une série de corps afin d'élever les vies de la nature de la forme qu'il incarnait. Au cours de ce processus, lui-même "mourut", en ce sens que, pour une âme libre, la mort et le fait de revêtir une forme et de subir l'immersion subséquente de la vie dans la forme, sont des termes synonymes.

Secondement, qu'en agissant ainsi, l'âme récapitule sur une petite échelle ce que le Logos Solaire et le Logos planétaire ont également fait et sont en train de faire. Ces grandes Vies sont placées sous l'empire des lois de l'âme pendant la période de manifestation, même si elles ne sont pas gouvernées ou contrôlées par les lois du monde naturel, ainsi que nous les appelons. Leur conscience demeure non-identifiée au monde des phénomènes, bien que la nôtre soit identifiée à ce monde jusqu'au moment où nous sommes sous l'empire de lois plus élevées. Par la "mort" occulte de ces grandes Vies, toutes les vies de moindre importance peuvent vivre et l'opportunité leur est offerte. **[15@173]**

Troisièmement, que par la mort, un grand processus d'union totale se poursuit. Dans la "chute d'une feuille" et son identification subséquente avec le sol sur lequel elle tombe, nous avons une petite illustration de ce vaste et éternel processus d'union totale, par le devenir et la mort en tant que résultat du devenir.

Dans la deuxième Loi, l'unité se sacrifiant de nouveau librement et de son propre choix, vient sous l'influence de la méthode par laquelle cette mort est amenée. Par l'impact des paires d'opposés et du fait qu'il est "pendant" entre les deux, il connaît les ténèbres extérieures comme le Christ les a connues au Crucifiement, alors qu'Il "pendait", symboliquement entre le ciel et la terre, et que par la puissance de Ses propres vibrations intérieures et par Son magnétisme, il a attiré et il attirera tous les hommes à Lui-Même. C'est là la première grande idée qui émerge. La seconde idée qui émerge concerne l'équilibre entre les forces qui ont été maîtrisées. Le symbole de la balance est ici approprié et les trois Croix sur le Mont Golgotha sont aussi les symboles de cette vérité. La Balance gouverne cette loi, et certaines forces provenant de cette constellation peuvent être perçues lorsque la conscience de l'âme vient sous l'influence de la loi. Ces forces sont au repos en ce qui concerne la personnalité ; leur effet n'est pas enregistré, même s'il est nécessairement présent.

Dans la troisième Loi, le Dieu qui se sacrifie et le Dieu des dualités viennent sous certaines influences qui produisent des effets plus facilement reconnus. Par sa mort et par sa victoire sur les paires d'opposés, le disciple devient si magnétique et vibrant qu'il sert la race en devenant ce qu'il sait qu'il est. Immergé, physiquement, sous l'angle de la personnalité, dans les eaux de l'existence terrestre, il est pourtant, en même temps, conscient d'autres conditions, de son dessein essentiel en mourant pour d'autres vies, et conscient également de la méthode qu'il doit employer pour atteindre et accomplir l'équilibre de la libération. Lorsque ces idées dominent dans **[15@174]** l'esprit, il peut servir ses compagnons les hommes. Ces lois n'ont cet effet que lorsqu'elles émergent dans la conscience de l'homme qui construit l'antahkarana et qui poursuit son intérêt dans la Science de l'Union.

C'est lorsque la quatrième Loi de Répulsion commence à produire ses effets, que le disciple devient conscient de l'Ange avec l'Epée Enflammée Qui se tient devant le portail de l'initiation. Par ce signe, il sait qu'il peut maintenant entrer, mais, cette fois, pas comme un pauvre candidat aveugle, mais comme un initié dans les mystères du monde. La vérité de tout cela a été résumée à notre intention dans un ancien chant qui, d'habitude, était chanté dans l'antichambre des Temples. Certaines de ses paroles peuvent être approximativement rendues comme suit :

> "Il entre libre, lui qui a connu les murs de la prison. Il passe dans la lumière avec les yeux ouverts, lui qui, pendant des âges sans nombre, a tâtonné dans le corridor

enténébré. Il va son chemin, lui qui est resté debout pendant des âges devant une porte solidement close.

Il énonce avec pouvoir le *Mot* qui ouvre largement la Porte de Vie. Il se tient debout devant l'Ange et lui enlève l'Epée, le libérant ainsi pour une tâche plus haute. Il garde lui-même la porte qui conduit au Lieu Saint.

Il mourut. Il entra dans la lutte. Il apprit le chemin du service. Il se tint debout devant la porte."

5. La Loi de Progrès de Groupe

N°	*Nom exotérique*	*Nom ésotérique*	*Symbole*	*Energie de rayon*
5.	La Loi de Progrès de Groupe.	La Loi d'Elévation.	La Montagne et la Chèvre.	Energie progressive. Septième Rayon. Facteur d'Evolution

Cette loi commence à fonctionner et à être enregistrée dans la conscience personnelle lorsque l'aspirant a atteint certaines réalisations définies et qu'il connaît certains idéaux en tant que faits expérimentés. On pourrait très facilement en établir la liste, et cela alors apparaîtrait à l'étudiant superficiel comme **[15@175]** l'accomplissement le plus simple du Sentier de Probation. Il serait bon, toutefois, que nous puissions saisir clairement le fait que ce simple énoncé de conditions requises, et leur satisfaction au sein de la conscience de l'aspirant, se manifestent en tant que réactions extérieures et voilées de son mental à certaines profondes vérités ésotériques. Cette déclaration contient l'essence même de la connaissance ésotérique. L'énoncé tout à fait ordinaire de l'existence aimante et de sacrifice de soi instinctif et journalier souffre du fait d'être si familier et pourtant, si vous pouviez seulement le comprendre, il se trouve seulement à la bordure extérieure des plus profondes vérités du monde. C'est l'A.B.C. de l'ésotérisme et par lui, et seulement par lui, nous arriverons aux paroles et aux phrases qui sont, à leur tour, la clé essentielle de la connaissance la plus haute.

Un bref exemple nous servira d'illustration, et ensuite nous pourrons considérer certains simples faits qui indiquent que l'aspirant commence à fonctionner en tant qu'âme et qu'il est prêt pour la vie consciente dans le royaume de Dieu.

Le disciple en entraînement pour ces compréhensions plus élevées est exhorté à pratiquer la faculté de *discrimination*. On vous a ainsi exhortés. L'interprétation initiale et normale, et l'effet immédiat de cette pratique sont d'apprendre au disciple à distinguer entre les paires d'opposés. Toutefois, de même que le disciple au cours de son entraînement de début découvre que le processus de discrimination n'a rien à voir avec le choix entre le mal (soi-disant) reconnu pour tel et le bien reconnu pour tel, mais concerne les paires d'opposés plus subtiles tels que les silences appropriés ou non, les paroles appropriées ou non, la compréhension appropriée et l'indifférence appropriée et leurs opposés, ainsi, l'homme qui réagit à ces lois plus élevées découvre que la discrimination qu'il faut montrer est, de nouveau, plus subtile et constitue, pour la masse des aspirants du monde d'aujourd'hui, encore un **[15@176]** objectif sans signification. Ce genre de discrimination n'est même pas évoqué. C'est ce qui doit être montré relativement aux contacts subtils suivants :

1. La vibration de l'âme elle-même.
2. La vibration du groupe intérieur auquel il est, même inconsciemment, affilié.
3. La vibration du Maître en tant que point focal du groupe.
4. La vibration de son rayon, telle que perçue à travers son âme et le Maître.
5. La vibration résultant des rapports réciproques entre son âme et sa personnalité.
6. Les trois différentes vibrations de son corps vital, de son corps émotionnel et du mental.
7. La vibration du groupe ou des groupes avec lesquels il doit travailler sur le plan extérieur.
8. La vibration de l'âme des autres personnes qu'il contacte.
9. La vibration de groupe tel que celui du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Ce ne sont là que quelques exemples du genre de discriminations qui sont requises. Le disciple apprendra à les distinguer d'une manière instinctive lorsqu'il sera davantage développé. Je voudrais vous rappeler que c'est lorsque nous essayons de discerner uniquement d'une manière mentale que le problème semble insoluble. Lorsque l'autorité de l'âme et la reconnaissance de l'âme ont été fermement établies, ces différentes reconnaissances

deviennent des réactions instinctives. *Réponse intuitive*, tel est le nom que nous donnons à la vie instinctive de l'âme, correspondance plus élevée de la vie instinctive du corps humain. Dans les paragraphes ci-dessus, nous avons un simple résumé de certaines des significations plus profondes de la simple injonction : "Apprenez à discriminer." Jusqu'à quel point avons-nous réellement compris cette injonction ? Intellectuellement, le mental donne son accord. Pratiquement, les mots souvent, ne signifient rien. Signifient-ils pour nous le pouvoir de l'âme de séparer des vibrations en différentes catégories ? Pourtant, on nous dit **[15@177]** que l'âme ignore tout de la séparation ! Tels sont certains paradoxes de l'ésotérisme pour le non-initié.

La Loi de Progrès de Groupe peut seulement commencer à avoir un effet conscient dans la vie du disciple qui a été agréé et accepté. Lorsqu'il a établi certains rythmes, lorsqu'il travaille efficacement selon certaines directions de groupe dûment reconnues et lorsqu'il est, définitivement et consciemment, en train de se préparer pour les expansions de l'initiation, alors il commence à être influencé par cette loi et il apprend à lui obéir instinctivement, intuitivement et intellectuellement. C'est par l'obéissance à cette loi que le disciple se prépare à l'initiation. La phrase précédente est ainsi formulée car il est important que tous saisissent la nécessité instaurée par soi-même, de l'initiation. Comprenons-nous cette importance ? Certains des effets mentionnés plus haut au début de l'examen de cette cinquième loi peuvent être énumérés ici. N'oublions pas leurs significations ésotériques et non perçues.

1. Le disciple apprendra alors à se décentraliser efficacement. Cela signifie ceci :
   a. Il ne demandera rien pour le soi séparé. On peut donc aisément voir pourquoi on enseigne aux aspirants à promettre obéissance à leur Soi Supérieur et à renoncer à toutes demandes du soi séparé. On peut également voir pourquoi tant d'entre eux réagissent contre cela. Ils ne sont pas prêts et un tel engagement agit donc comme un vaste agent de discrimination. Ceux pour lesquels le standard de désintéressement est placé trop haut ne le comprennent et ne le désirent pas. Par conséquent, ceux qui ne sont pas prêts le critiquent. Plus tard, ceux-là reviendront et, en la comprenant, prendront cette obligation dans la lumière.
   b. Ses yeux sont tournés vers la lumière et non pas vers le désir de contact avec le Maître. Par conséquent, **[15@178]** ceci élimine l'égoïsme spirituel exprimé par le désir profond et inné d'être

reconnu par l'un des Grands Etres. Lorsqu'on est libéré des choses personnelles, alors le Maître peut risquer d'établir un contact et d'instaurer un rapport avec le disciple. Il serait bon que nous réfléchissions à cela.

2. Il aura appris à servir instinctivement. Il peut avoir besoin et généralement il a besoin, d'apprendre à discriminer dans les services qu'il rend ; mais son attitude à l'égard de la vie et vis-à-vis de tous les hommes est une divine hâte en vue d'aider, d'élever, d'aimer et de secourir.

3. Il aura appris à utiliser le mental dans deux directions, d'une manière croissante, à volonté et instantanément :

   a. Il peut diriger le projecteur du mental dans le monde de l'âme, connaître et reconnaître les vérités qui doivent, pour lui, devenir sa connaissance expérimentée.

   b. Il peut aussi le projeter dans le monde de l'illusion et dissiper les mirages de la personnalité. Lorsqu'il peut faire cela, alors il commence à dissiper les mirages du monde car il approche de l'initiation.

a. Le Lien des Groupes Mondiaux

Il serait possible de continuer la liste des divers développements qui indiquent à la Hiérarchie attentive qu'un disciple ou un groupe de disciples est maintenant prêt pour "davantage de lumière". L'indication principale, cependant, est la réaction à la Loi de Progrès de Groupe. C'est cette Loi qui constitue la nouvelle et prochaine loi devant être perçue par les disciples du monde et qui est déjà en train de devenir plus efficace et plus puissante, même si ce fait n'est pas saisi par l'humanité avant longtemps. Elle mettra en activité le travail des groupes mondiaux. Dans le passé, des groupes ont été formés en vue de bénéfices mutuels, d'intérêts et d'études mutuels, de renforcement mutuel. C'est ce qui a fait leur **[15@179]** gloire et aussi leur malheur, car aussi grands et bons qu'aient été leurs motifs, ces groupes pourtant ont été fondamentalement et essentiellement égoïstes, avec une forme d'égoïsme spirituel des plus difficiles à surmonter, et demandant ainsi que soit exprimée la véritable discrimination à laquelle je me référais plus haut. De semblables groupes ont toujours été des champs de bataille où le moins capable et le moins intégré ont été absorbés, standardisés ou enrégimentés, et où les plus puissants ont finalement dominé. Les indécis ont

été éliminés et rendus absolument sans action. Le groupe vainqueur s'est finalement avéré être composé d'âmes sœurs qui toutes pensent de la même façon car aucune d'elles ne pense d'une façon intuitive, mais qui sont gouvernées par quelque école de pensée, ou bien parce que quelque personnage central dans le groupe domine tout le reste, hypnotisant tous les membres et les réduisant à une condition instinctive, sans réaction, statique. Ce peut être à la gloire de l'éducateur et du groupe, mais ce n'est certainement pas à la gloire de Dieu.

Aujourd'hui, les nouveaux groupes apparaissent lentement et graduellement et sont gouvernés par les lois de l'âme. Ils feront donc entendre une nouvelle note et ils produiront des groupes qui seront soudés ensemble par une aspiration et un objectif unis. Pourtant, ils seront constitués par des âmes libres, individuelles et développées qui ne reconnaîtront nulle autre autorité que celle de leur propre âme, et qui subordonneront leurs intérêts au dessein de l'âme du groupe pris comme un tout. De même que l'accomplissement d'un individu a, au cours des âges, servi à élever la race, ainsi un accomplissement parallèle en formation de groupe tendra à élever l'humanité encore plus rapidement. C'est en vertu de cela que cette loi est appelée la loi d'Elévation.

Le temps est maintenant venu où cette méthode d'élever la race peut commencer à être essayée. Ceux qui ont pénétré sur le Sentier de Probation ont tenté d'élever l'humanité et ont échoué. Ceux qui ont passé sur le Sentier de l'état de disciple **[15@180]** ont également essayé et échoué. Ceux qui ont eux-mêmes maîtrisé les circonstances et l'illusion de la mort et ont par conséquent été élevés à la vie, peuvent maintenant essayer d'accomplir la tâche en formation unie. Ils réussiront. L'appel a été lancé, avec la demande de cette activité unie ainsi que l'impulsion de tendre tous les efforts pour ressusciter le corps mort de l'humanité. Un grand et possible accomplissement est maintenant imminent de la part de la Loge des Maîtres, et tous les aspirants et tous les disciples peuvent être mus en une reconnaissance de synthèse, de pouvoir et d'opportunité.

C'est à cette fin que l'enseignement relatif au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde a été largement diffusé. C'est là, la première tentative faite en vue de former un groupe qui travaillerait comme tel et qui essaierait d'accomplir une tâche mondiale. Il peut servir de groupe intermédiaire entre le monde des hommes et la Hiérarchie. Il se tient entre ce qui est occultement appelé le "Maître mort" et le "Maître vivant". Les Maçons comprendront ce que cela veut dire. Le véritable ésotériste percevra

également la même vérité vue sous un autre angle.

Je voudrais vous donner ici quelques idées relatives aux nouveaux groupes qui entrent en activité et qui fonctionnent sous la Loi de Progrès de Groupe. Il faut se souvenir constamment lorsque l'on considère ces nouveaux groupes qui arrivent, qu'ils sont essentiellement une expérience faite en *Activité de Groupe* et qu'ils ne sont pas formés dans le dessein de perfectionner les membres individuels d'aucun groupe. C'est là une déclaration fondamentale et essentielle si l'on veut en comprendre correctement les objectifs. Dans ces groupes, les membres se complètent et se renforcent les uns les autres ; dans l'ensemble de leurs qualités et de leurs capacités, ils doivent finalement fournir des groupes capables d'expression spirituelle utile et à travers lesquels l'énergie spirituelle peut s'écouler, sans entraves, afin d'aider l'humanité. Le travail à accomplir doit se faire en grande partie sur les niveaux mentaux.

Les sphères de service journalier des membres individuels des nouveaux groupes demeurent telles que leur destinée et leur impulsion intérieure l'indiquent sur le plan physique ; **[15@181]** mais, aux différents champs de l'effort individuel, sera ajoutée (et c'est là le point important) une activité de groupe qui sera un service uni. Dans de tels groupes, chaque personne doit apprendre à travailler en une coopération mentale étroite avec tous les autres, et cela prend du temps, étant donné le présent point de développement évolutif des aspirants du monde. Chacun doit manifester de l'amour à l'égard de tous et cela n'est pas facile. Chacun doit apprendre à subordonner les idées de sa propre personnalité et sa croissance personnelle aux besoins du groupe, car à présent certains auront à accélérer leurs progrès dans certaines directions et d'autres devront les ralentir en tant que service rendu aux autres. Ce processus s'accomplira automatiquement, au fur et à mesure que l'identité du groupe et son intégration deviendront la pensée dominante dans la conscience du groupe, et que le désir pour la croissance personnelle et la satisfaction spirituelle seront relégués à une place secondaire.

Cette unité de groupe contemplée aura ses racines dans la méditation de groupe, ou dans la vie contemplative (dans laquelle l'âme sait qu'elle est elle-même une avec toutes les âmes). A son tour, cela se transformera en quelque forme d'activité de groupe particulier à la tâche d'élever ésotériquement la race humaine. Au sein de la vie de groupe, l'individu ne sera pas traité en tant qu'individu par ceux qui chercheront à entraîner, à éduquer et à souder le groupe en un instrument de service. Chaque personne sera considérée comme un transmetteur du type d'énergie qui est l'énergie prédominante dans

chaque type de rayon, soit les rayons égoïques, soit les rayons de la personnalité. Chacun peut, avec le temps, apprendre à transmettre au groupe, la qualité du rayon de son âme, stimulant le courage de ses frères. Il peut leur donner une vision plus claire, une plus grande pureté de motif, un amour plus profond et éviter, cependant, le danger de stimuler les caractéristiques de la personnalité. C'est là, la difficulté majeure. Accomplir cela d'une manière efficace et correcte exigera que nous apprenions à penser les uns aux autres en tant qu'âmes et non pas en tant qu'êtres humains. **[15@182]** Nous avons donc, en guise de déclaration préliminaire, les objectifs suivants au travail de groupe du Nouvel Age lorsqu'il commence son travail de nos jours. Les objectifs prochains et plus ésotériques émergeront quand les premiers auront été atteints :

1. *Unité de Groupe*. Elle doit être atteinte par la pratique de l'amour qui fait partie de la pratique de la Présence de Dieu, au moyen de la subordination de la vie de la personnalité à la vie de groupe, et par un service constant, aimant et vivant.
2. *Méditation de Croupe*. Ces groupes auront finalement leurs fondations dans le royaume des âmes, et le travail accompli sera motivé et poursuivi des niveaux mentaux supérieurs en une démonstration de la vie contemplative. Ceci implique la double activité de la vie du disciple, celui-ci fonctionnant consciemment à la fois en tant que personnalité et en tant qu'âme. La vie de la personnalité devrait être une vie d'activité intelligente, celle de l'âme, une contemplation aimante.
3. *Activité de Groupe*. Chaque groupe aura certaines caractéristiques distinctives et cette activité sera consacrée à certaines formes spécifiques de service.

Lorsque les groupes auront été proprement formés (et ce temps est imminent) et lorsqu'ils auront travaillé ensemble subjectivement pendant une certaine période (période qui sera déterminée par la qualité de la vie des individus les composant, par celle de leur désintéressement et de leur service), alors, ils commenceront à fonctionner à l'extérieur et l'aspect vie commencera à faire sentir sa présence. Les diverses lignes d'activité émergeront lorsque la vibration de groupe sera assez forte pour effectuer un impact précis sur la conscience de la race. Par conséquent, il apparaîtra que les conditions requises seront d'abord et avant tout l'intégrité de groupe et la cohésion **[15@183]** de groupe.

On ne peut rien accomplir sans celles-ci. Le lien subjectif entre chaque membre du groupe et l'émergence d'une conscience de groupe représentent un objectif vital pour les quelques décennies à venir. Ainsi, on aura là une circulation de groupe, ou une transmission d'énergie, qui sera d'une valeur véritable pour le sauvetage du monde. En ce qui concerne l'individu, il faut se souvenir que la pureté du corps, le contrôle des émotions et la stabilité mentale sont des conditions fondamentales et qui doivent être le but d'une pratique journalière. De nouveau, et encore de nouveau, nous devons revenir à ces conditions de caractère essentiel, et si ennuyeuse que puisse être cette répétition, je vous exhorte à cultiver ces qualités. Au moyen de ces groupes, il pourra être possible de restaurer certains des Mystères anciens ; certains parmi les groupes mentionnés auparavant dans *Les Lettres sur la Méditation Occulte* se trouveront parmi les groupes émergeant du Nouvel Age.

b. Les Caractéristiques des Nouveaux Groupes

Ce bref résumé servira à indiquer quelques-unes des conditions requises élémentaires et, au moyen d'une large généralisation, à indiquer aussi les raisons majeures pour lesquelles de tels groupes sont formés. Nous pouvons peut-être élargir maintenant notre champ de vision et en même temps examiner ces groupes davantage en détail.

Une des caractéristiques distinctives des groupes des serviteurs et des connaissants du monde est que leur organisation extérieure, qui assurera leur intégration, sera si vague et ténue que, pour un observateur extérieur, elle sera pratiquement inexistante. Le groupe sera maintenu ensemble par une structure intérieure de pensée et d'étroits rapports réciproques télépathiques. Les Grands Etres, Que nous cherchons tous à servir, sont ainsi reliés, et ils peuvent, dès que le moindre besoin s'en fait sentir et avec un minimum de dépense de force, entrer en rapport les uns avec les autres. Ils sont tous accordés à une vibration particulière, et ces groupes doivent **[15@184]** l'être également. Ainsi, il y aura, rassemblés, des gens qui montreront des natures extrêmement différentes, que l'on trouvera sur des rayons différents, qui seront de nationalités diverses et qui seront les produits de milieu et d'hérédité complètement différents.

A coté de ces aspects, qui attireront tout de suite l'attention, on trouvera aussi une semblable diversité en ce qui concerne l'expérience de la vie que ces âmes auront. La complexité du problème confrontant les membres du groupe apparaît aussi comme extraordinairement accrue lorsqu'on se

souvient de la longue route que chacun a parcourue et des nombreux facteurs et caractéristiques, émergeant d'un lointain et obscur passé, qui ont contribué à faire de chaque personne ce qu'elle est maintenant. Par conséquent, lorsque l'on pense aux difficultés et aux obstacles possibles avant le succès, la question se pose, et avec raison : Qu'est-ce qui rend possible l'établissement de rapports réciproques de groupe ? Qu'est-ce qui fournit un terrain de rencontre commun ? La réponse à ces questions présente une importance souveraine et demande à être traitée ouvertement.

Dans la Bible, nous trouvons ces mots : "En Lui, nous vivons, nous nous mouvons, et nous avons notre être." C'est là, la déclaration d'une loi fondamentale de la nature, et l'énonciation de la base du rapport existant entre l'unité âme, fonctionnant dans un corps humain, et Dieu. Cette énonciation détermine également, *dans la mesure où cela est compris*, le rapport existant entre âme et âme. Nous vivons dans un océan d'énergies. Nous sommes nous-mêmes des accumulations d'énergies ; toutes ces énergies sont en étroite relation mutuelle et constituent le corps unique et synthétique d'énergie de notre planète.

Il faut soigneusement se souvenir que le corps éthérique de chaque forme dans la nature est une partie intégrante de la forme substantielle de Dieu Lui-Même, non pas de la forme physique dense, mais de ce que les ésotéristes considèrent comme la substance qui crée la forme. Nous utilisons le mot "Dieu" pour signifier l'expression unique de la Vie Unique qui anime chaque forme sur le plan extérieur objectif. Le corps d'énergie ou éthérique de chaque être humain, est donc **[15@185]** une part intégrante du corps éthérique de la planète elle-même, et par conséquent du système solaire. Par cet intermédiaire, chaque être humain est fondamentalement relié à chacune des autres expressions de la Vie divine, minuscule ou vaste. La fonction du corps éthérique est de recevoir les impulsions ou ces jets de force qui émanent de certaines sources. Le corps éthérique, en réalité, n'est rien d'autre qu'énergie. Il est composé de myriades de fils de force, ou de minuscules jets d'énergie, maintenus en rapport avec le corps émotionnel, le corps mental et avec l'âme par leurs effets coordinateurs. Ces jets d'énergie, à leur tour, produisent un effet sur le corps physique et le mettent en une activité d'un genre ou d'un autre, suivant la nature et le pouvoir de ce type d'énergie qui se trouve dominer le corps éthérique à un moment donné.

A travers le corps éthérique circule donc une énergie émanant d'un certain mental. En ce qui concerne la masse de l'humanité, la réponse aux décisions du Mental Universel est donnée inconsciemment ; dans cet âge et

en ce moment, celle-ci est compliquée du fait d'une croissante disposition à répondre aux idées de masse, appelées parfois opinion publique, d'un état mental humain qui évolue rapidement. Au sein de la famille humaine, on trouve également ceux qui répondent à ce *groupe intérieur de Penseurs*, qui opèrent avec la matière mentale, contrôlent, du côté subjectif de la vie, l'émergence du grand Plan et de la manifestation du dessein divin.

Ce groupe de Penseurs se divise en sept parties principales et il est présidé par les trois grandes Vies ou entités supra-conscientes qui sont le Manu, le Christ et le Mahachohan. Leur méthode de travail consiste essentiellement à influencer le mental des adeptes et des initiés. Ensuite, ceux-ci, à leur tour, influencent les disciples du monde, et chacun de ces disciples, où qu'il se trouve et sous sa propre responsabilité, élabore sa conception du Plan et cherche à lui donner une expression dans toute la mesure possible. Jusqu'à présent, **[15@186]** ces disciples ont travaillé principalement seuls, excepté lorsque des rapports karmiques les ont fait se reconnaître.

Les communications réciproques et télépathiques ont été en effet réservées à la Hiérarchie des adeptes et des initiés, aussi bien en incarnation qu'en dehors, et à Leur travail individuel avec Leurs disciples.

Par conséquent, ces groupes qui jusqu'à présent ont travaillé entièrement d'une manière subjective peuvent être doublés à l'extérieur et le seront ; et les nouveaux groupes se révéleront comme étant en grande partie largement une extériorisation, encore à l'état d'expérience, des groupes qui ont fonctionné derrière la scène, mus par le groupe central, la Hiérarchie des Maîtres.

Cette expérience est encore et surtout une expérience d'intégration de groupe et de méthode par laquelle celle-ci peut être développée. La raison pour laquelle Ceux Qui se trouvent sur le Côté Intérieur expérimentent maintenant avec cette idée de groupe, est que c'est là, précisément une tendance du Nouvel Age. Ils cherchent à utiliser le penchant croissant de l'être humain vers la cohérence et l'intégration. Toutefois, il faut se souvenir constamment qu'à moins qu'il n'existe une cohérence subjective, toutes les formes extérieures doivent finalement se désintégrer ou bien ne jamais acquérir de cohérence du tout. C'est seulement les liens subjectifs et le travail subjectif qui déterminent le succès ; ils doivent (particulièrement dans le travail des nouveaux groupes) être fondés sur des rapports égoïques et non pas sur des attachements et des préférences personnels. Ceux-ci apportent une aide là où il existe en même temps une reconnaissance de rapports

égoïques. Là où ils existent, alors quelque chose peut être formé qui est immortel et aussi durable que l'âme elle-même.

Un point pratique doit être rendu bien clair. Ces groupes seront, pour quelque temps, ce que l'on pourrait appeler des "groupes-modèles" et, par conséquent, ils doivent être formés très lentement et avec beaucoup de soin. On éprouvera et on soumettra à une sévère épreuve chacune des personnes formant partie de ces nouveaux groupes. Cela sera nécessaire si l'on veut que les groupes traversent avec succès cette période présente de transition. Il ne sera pas facile pour les disciples **[15@187]** de former ces groupes. Les méthodes et les techniques seront si différentes de celles du passé. Des gens peuvent montrer un réel désir de participer à la vie du groupe et de prendre part aux activités de groupe, mais pour eux la réelle difficulté consistera à mettre leur vie et leurs vibrations personnelles en accord avec la vie et le rythme du groupe. Le sentier étroit que doivent fouler tous les disciples (dans les premiers stades, ces groupes consisteront essentiellement en personnes sur le Sentier de Probation ou sur le Sentier de l'état de disciple) exige une obéissance à certaines instructions qui ont été transmises jusqu'à nous, provenant d'un lointain passé. Elles sont suivies de plein gré et les yeux bien ouverts, mais nulle adhérence rigide à la lettre de la loi n'est jamais demandée ni attendue. Une certaine flexibilité dans les limites que l'on s'impose à soi-même est toujours nécessaire ; cette flexibilité, cependant, ne doit pas être mise en jeu par inertie personnelle ou doute mental.

Cette vaste expérimentation d'entraînement de groupe, maintenant instaurée sur terre par une nouvelle activité de la Hiérarchie, montrera aux Guides de la race Qui veillent la mesure dans laquelle les disciples et les aspirants du monde sont prêts à immerger leurs intérêts personnels dans le bien du groupe, la mesure dans laquelle ils sont, en tant que groupe, sensibles aux instructions et à la direction, la mesure dans laquelle sont libres les canaux de communication entre les groupes sur le plan extérieur et le Groupe intérieur, et aussi entre ces groupes et les masses qu'ils sont destinés en fin de compte à atteindre. Le groupe de disciples d'un Maître, du côté intérieur de la vie, forme un organisme intégré caractérisé par un amour, une vie et des effets réciproques mutuels. Les rapports dans ce groupe sont entièrement mentaux et astraux ; de ce fait, les limitations du corps de force éthérique, du cerveau physique et du corps physique dense ne jouent pas. Ceci entraîne une plus grande facilité intérieure de compréhension et des rapports réciproques. Il est bon de se souvenir ici que la puissance astrale est beaucoup plus fortement ressentie que celle sur les niveaux physiques ; d'où

l'insistance **[15@188]** mise sur le contrôle des émotions et des désirs dans tous les traités sur l'état de disciple et sur la préparation en vue de cet état.

Un effort est actuellement fait en vue de voir si une telle activité et de tels effets réciproques de groupe peuvent être organisés sur le plan physique, ce qui, en conséquence, inclurait l'appareil corporel physique et le cerveau. Les difficultés sont donc grandes. Quelle est alors la technique qui devra être employée pour faire face à cette situation plus difficile et qui se produit seulement parce que le travail des groupes des Maîtres a été si efficace ? Cela dépend beaucoup de la mesure dans laquelle nous réagirons à ces effets réciproques et de la valeur qu'ils prendront pour nous dans nos existences. C'est une méthode occulte de travail extrêmement pratique. Les réactions astro-physiques du cerveau doivent être considérées comme n'existant pas et on doit les laisser retomber sous le seuil de la conscience de groupe pour y mourir faute d'attention. L'insistance doit être placée fermement sur les rapports mentaux et égoïques.

c. La Nature Expérimentale des Groupes

J'ai dit que ces groupes constituent une expérimentation. Cette expérimentation est de nature quadruple ; un énoncé précis peut ici clarifier la situation :

I. *Ces groupes représentent une expérimentation relative à la fondation ou au départ de points focaux* dans la famille humaine à travers lesquels certaines énergies peuvent se déverser dans la race tout entière des hommes. Ces énergies sont au nombre de dix.

II. *Ils représentent une expérimentation relative à l'inauguration de certaines nouvelles techniques de travail et de modes de communication*. Il faut noter que tout est résumé dans ces trois derniers mots. Ces groupes sont destinés à faciliter les rapports réciproques ou les communications de la manière suivante :

   1. Ils seront occupés par l'effort entrepris en vue de faciliter les communications entre individus, de façon que les **[15@189]** règles et les méthodes par lesquelles la parole peut être transcendée puissent être instaurées. Finalement, les communications s'établiront :

      a. D'âme à âme, sur les niveaux supérieurs du plan mental. Ceci implique un alignement complet, de façon que l'âme,

le mental, le cerveau soient absolument en union totale.

b. De mental à mental, sur les niveaux inférieurs du plan mental. Ceci implique l'intégration complète de la personnalité ou du soi inférieur, de façon que le mental et le cerveau soient en union totale.

Les étudiants doivent se souvenir de ces deux contacts distincts et garder à l'esprit également que le plus grand de ces contacts n'inclut pas nécessairement le plus petit. La communication télépathique entre les différents aspects de l'être humain est parfaitement possible aux divers stades de développement.

2. Ils travailleront à établir la communication entre le plan d'illumination et de pure raison (le plan bouddhique) et le plan d'illusion qu'est le plan astral. Il faut se souvenir que notre grande tâche est de dissiper l'illusion du monde en y déversant l'illumination ou la lumière. Lorsque suffisamment de groupes auront commencé, ayant cela comme objectif, on trouvera alors sur le plan physique des canaux de communication qui agiront, en tant que médiateurs, entre le monde de lumière et le monde d'illusion. Ils seront les transmetteurs du genre d'énergie qui brisera la maya ou illusion, et dissipera les anciennes formes-pensées. Ils libéreront la lumière et la paix qui illumineront le plan astral et dissiperont ainsi la nature illusoire de sa vie.

3. A travers d'autres groupes doit couler un autre genre d'énergie, produisant un autre genre de rapports réciproques et de communication. Ces groupes accompliront la guérison correcte des personnalités des individus dans tous les aspects de leur nature. La tâche en question est la transmission intelligente d'énergie aux diverses parties de la nature, mentale, **[15@190]** astrale et physique, de l'être humain, par la circulation et l'organisation appropriées de la force. La guérison doit finalement être poursuivie par des groupes qui agissent en tant qu'intermédiaires entre le plan de l'énergie spirituelle (soit l'énergie de l'âme, énergie intuitive, soit l'énergie de volonté) et le patient ou le groupe de patients. Il faut noter ce dernier point. L'idée de *groupe* doit toujours être présente, car c'est cela qui distinguera les méthodes du Nouvel Age de celles du passé ; le travail sera un travail de groupe pour le groupe. Les membres travailleront en tant qu'âmes et non pas en tant qu'individus. Ils

apprendront à communiquer l'énergie de guérison à partir du réservoir de force vivante vers les patients.

4. D'autres groupes "communicateurs" agiront en tant que transmetteurs de deux aspects d'énergie divine, la connaissance et la sagesse. Il faut les concevoir en tant qu'énergie. Leur travail concernera l'éducation des masses, en tant qu'intermédiaire direct entre le mental supérieur et le mental inférieur, et la construction de l'antahkarana ; leur tâche sera de relier les trois points d'intérêt sur le plan mental, le mental supérieur, l'âme et le mental inférieur, de façon qu'il y soit établi un antahkarana de groupe entre le royaume des âmes et le monde des hommes.
5. Une tâche politique occupera d'autres groupes d'une manière plus spécifique qu'elle ne le fait dans aucune autre branche de travail. Ces groupes communiqueront la "qualité d'imposition" et une autorité qui manquent dans de nombreuses autres branches de cette activité de groupe divine. Le travail sera en grande partie un travail du premier rayon. Il personnifie la méthode par laquelle la *Volonté* divine opère dans la conscience des races et des nations. Les membres de ce groupe posséderont une large part de premier rayon dans leur constitution. Leur travail sera d'agir en tant que canaux de communication entre le département du Manu et la race des hommes. **[15@191]** Etre les canaux de la *Volonté* de Dieu est une noble chose.
6. Certains groupes seront, d'une manière prononcée, des canaux entre l'activité du second rayon, celui de l'Educateur du Monde (à l'heure actuelle, le Christ occupe cette fonction) et le monde des hommes. L'énergie du second rayon doit se déverser à travers de tels groupes d'étudiants et de croyants et aussi à travers des groupes semblables de penseurs et de travailleurs, et ceux-là seront nombreux. Il faut noter ce fait. Il y aura de nombreux groupes de ce genre. La tribune de la nouvelle religion mondiale sera construite par eux.
7. Quelques groupes auront une intéressante fonction, mais une fonction qui ne se matérialisera pas avant un temps assez long, ou pas avant que le travail des forces constructives de l'Univers ne soit pas mieux compris. Cela coïncidera avec le développement de la vision éthérique. Ces groupes agiront en

tant que canaux de communication ou intermédiaires entre les énergies constituant les forces qui construisent les formes, celles qui fabriquent le vêtement extérieur de Dieu, et les esprits humains. Il faut donc noter la possibilité que le principal travail concernera tout d'abord le problème de la réincarnation. Ce problème traite de la prise d'un vêtement extérieur ou d'une forme sous la Loi de la Renaissance. Par conséquent, lorsque ces groupes seront organisés, c'est à ce sujet que leurs membres consacreront tout d'abord leur travail. Ils feront une étude plus profonde et différente de celle qui a été entreprise jusqu'à présent relativement à la Loi de Renaissance.

8. Certains groupes de "communicateurs" et de transmetteurs d'énergie apporteront l'illumination entre les groupes de penseurs. Ce sont les *illuminateurs de pensées de groupe*. Ils transmettront l'énergie d'un centre de pensée à l'autre. Ils transmettront, par-dessus tout, l'énergie des idées. C'est là leur fonction majeure. Le monde des idées est un monde de centres de force dynamique. Il ne faut pas l'oublier. Ces **[15@192]** idées doivent être contactées et notées. Leur énergie doit être assimilée et transmise et c'est là la fonction de ces centres de force qui s'exprimeront suivant ces lignes d'activité.

9. Des groupes travaillant dans une autre catégorie auront pour tâche spécifique la stimulation du mental des hommes de façon qu'un alignement puisse avoir lieu. Ils travaillent essentiellement en tant que canaux de communication entre l'âme de l'homme et l'âme en n'importe quelle forme. Ce seront les grands travailleurs psychométriques, car un psychométre est un individu dont l'âme est capable de sentir l'âme dans d'autres formes de vie, formes humaines et non-humaines. Ils évoquent essentiellement l'âme du passé, le reliant au présent, et y trouvant des indications relatives à l'avenir.

10. Des membres des autres groupes seront les "communicateurs" entre le troisième aspect de la Déité tel qu'il s'exprime à travers le processus de création et le monde de la pensée humaine. Ils relieront, ou feront fusionner, créativement, la vie et la forme. Aujourd'hui, sans qu'ils le sachent et sans véritable compréhension de leur part, ils provoquent une concrétisation de l'énergie de désir qui, à son tour, provoque la concrétisation

de l'argent. Cela, en conséquence, appelle la matérialisation des *choses*. Ils ont une tâche des plus difficiles, et c'est pourquoi ce n'est que durant les cent cinquante dernières années que la science financière mondiale a fait son apparition. Ils traiteront de l'aspect divin de l'argent. Ils considéreront l'argent comme le moyen par lequel le dessein divin peut se poursuivre. Ils manieront l'argent comme un agent par lequel les forces constructrices de l'univers peuvent poursuivre la tâche nécessaire ; et (en cela repose la clé) ces forces constructrices seront de plus en plus occupées à construire le Temple subjectif du Seigneur plutôt qu'à matérialiser ce qui correspond aux désirs de l'homme. Cette distinction mérite considération.

11. *Ces groupes représentent une extériorisation d'une condition* **[15@193]** *intérieure existant déjà*. Il faut bien comprendre que ces groupes ne sont pas une cause mais un effet. Il est indubitablement vrai qu'ils peuvent avoir eux-mêmes un effet d'initiation tandis qu'ils travaillent sur le plan physique, mais ils sont eux-mêmes le produit d'une activité intérieure et d'agrégations de forces subjectives qui doivent, forcément, devenir objectives. Le travail des membres du groupe est de rester, *en tant que groupe*, en étroit rapport avec les groupes intérieurs qui, cependant, forment un seul vaste groupe actif. Cette force centrale de groupe se déversera à travers les groupes dans la mesure où leurs membres,

    a. Restent en rapport avec les sources intérieures de pouvoir ;
    b. Ne perdent jamais de vue l'objectif du groupe, quel que puisse être cet objectif ;
    c. Cultivent une double capacité d'appliquer les lois de l'âme à la vie individuelle, et les lois du groupe à la vie de groupe ;
    d. Utilisent pour le servir toutes les forces qui peuvent s'écouler dans le groupe, et apprennent par conséquent, à enregistrer cette force et à l'utiliser correctement.

    La liste des énoncés qui suivent signifiera-t-elle, à ce sujet, quelque chose pour notre mental ? C'est là l'énoncé de faits qui, dans les termes employés, n'offrent absolument rien de symbolique, si ce n'est la mesure dans laquelle tous les mots sont des symboles inadéquats de vérités intérieures.

1. Chaque groupe possède sa contrepartie intérieure.
2. Cette contre-partie intérieure est un tout complet. Le résultat extérieur n'est que partiel.
3. Les groupes intérieurs, formant un seul groupe, sont tous l'expression de certaines lois, ou bien ils sont gouvernés par celles incarnant les facteurs de contrôle dans le travail de groupe. Une loi n'est qu'une expression ou une manifestation de force appliquée grâce à la puissance de pensée d'un penseur ou d'un groupe de penseurs. **[15@194]**
4. Les groupes intérieurs, incarnant différents types de force, et travaillant d'une façon synthétique pour exprimer certaines lois, représentent un effort fait pour amener des conditions nouvelles et différentes et par là, produire une nouvelle civilisation. C'est le Nouvel Age, que l'Age du Verseau verra dans sa perfection.
5. Les groupes extérieurs sont une tentative et un effort expérimental faits en vue de voir dans quelle mesure l'humanité est prête pour une telle entreprise.

12. *Ces groupes sont aussi une expérience qui a comme objectif la manifestation de certains types d'énergie* qui produiront la cohésion, ou l'union totale, sur terre. Les conditions présentes de détresse dans le monde, l'impasse internationale, le mécontentement religieux, les bouleversements économiques et sociaux des dernières décennies, tout cela est le résultat d'énergies qui sont si puissantes, en raison de leur immense force vive, qu'elles ne peuvent être organisées en une activité rythmique que par l'imposition d'énergies plus fortes et mieux dirigées. Lorsque les groupes fonctionneront d'une manière adéquate, et lorsqu'ils auront atteint non seulement une unité interne de groupe, mais aussi l'harmonie entre les groupes, alors un certain travail ésotérique et particulier pourra être accompli.

Tels sont certains des plans que la Hiérarchie essaie de poursuivre et auxquels tous les vrais disciples et tous les aspirants peuvent prendre part. Ils sont signalés à notre attention de façon à évoquer notre permanente coopération.

d. Astrologie et les Nouveaux Groupes

La Loi de Progrès de Groupe incarne une des énergies qui ont été libérées au cours des deux derniers siècles. Un courant plus fort se manifesta au moment de la pleine lune de Mai 1936, et maintenant la croissance de l'idée de groupe, à la fois dans ses bons et ses mauvais aspects, peut être attendue d'un moment à l'autre. Ainsi qu'on l'a déjà plusieurs fois signalé aux étudiants, cette loi est en relation avec une certaine **[15@195]** impulsion saisie par le mental des hommes et, à son tour, elle est l'effet produit par divers types d'énergie qui jouent sur la terre. Le nom "Loi de Progrès de Groupe" est la phrase par laquelle les êtres humains désignent un type particulier d'énergie qui produit la *cohérence des unités dans un groupe*, les formant ainsi en un seul organisme vivant. Les reconnaissances qui en résultent sont celles d'affinité de groupe, d'objectif de groupe et de but de groupe. En dernière analyse, c'est l'émergence dans la conscience subjective du même type d'énergie qui produit cet aspect d'action cohésive qui se manifeste en tant qu'unité tribale, nationale ou raciale. Dans ce cas, cependant, le facteur déterminant n'est pas d'une signification physique, et ces groupes n'ont pas de base sur le plan physique. Ils sont fondés sur un idéalisme de groupe qui ne peut être consciemment enregistré que lorsque les unités du groupe commencent à fonctionner sur le plan mental, et développent la capacité de "penser les choses à fond", c'est-à-dire d'enregistrer dans le cerveau ce que l'âme a communiqué au mental. Nous avons là une définition du processus de méditation tel qu'il doit être suivi par ceux qui, au moyen de l'alignement, ont effectué dans une certaine mesure le contact avec l'âme. Ces groupes fonctionnent entièrement grâce à un rapport subjectif, lequel produit une intégration et une activité subjectives.

Lorsque nous en serons à l'étude des implications astrologiques relatives à ces lois, nous découvrirons que les énergies des signes du Zodiaque ont un effet spécifique sur l'énergie d'un être, dont le dessein s'exécute et se manifeste à travers ces lois que nous considérons comme de grandes et inévitables lois naturelles, et aussi comme des lois spirituelles. Cet effet produit un mélange d'énergies qui est à la fois équilibrant et en même temps compulsif.

En Décembre 1935, les énergies du Capricorne furent **[15@196]** accrues par le déversement de forces provenant d'une constellation encore plus grande qui est, pour notre Zodiaque, ce que le Zodiaque est à la terre. Cet accroissement aura lieu de nouveau en 1942. Il faut se souvenir que, de certains angles, le cercle de douze signes ou constellations constitue une unité spéciale qui tourne au sein de notre univers de la même façon que notre

planète tourne au centre de notre cercle d'influences. Au moyen de cet accroissement, au cours du cycle zodiacal du Verseau qui approche, les groupes sur terre peuvent tirer profit de la marée d'influences du Capricorne qui s'écouleront dans notre rayon d'enregistrement tous les sept ans. Celle qui vient de passer a donné une immense impulsion au travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; elle fut la cause de la très bonne réaction dans le monde à leur impulsion particulière. Ceci se manifesta dans chaque pays et dans chaque groupe comme une nette tendance à la bonne volonté. En 1942, viendra un autre influx planétaire dont nous devrions profiter et en vue duquel il faut que nous nous préparions comme il convient. Cette "semaine d'impact de groupe" qui se produit tous les sept ans s'étendra du 21 au 28 décembre, et si elle devait se produire au moment de la pleine lune, cette opportunité serait extrêmement significative. Il faut surveiller cette possibilité. Cette semaine doit être considérée comme étant par excellence "la semaine de festivité" du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, et après 1942 il conviendra de tirer profit de cette période et de s'y préparer spécialement. Votre attention à tous est attirée sur ces faits.

Ces nouveaux groupes apparaissent en tous lieux dans le monde. Les groupes sur le plan extérieur, avec leur diversité de noms et de buts déclarés, ne sont pas reliés à ce groupe intérieur qui soutient ou "projette" les nouveaux groupes, excepté dans la mesure où ils ont une certaine relation avec lui, même si elle est assez nébuleuse. Cela peut toujours se produire dans le cas ou trois membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde se trouvent dans n'importe quel groupe ésotérique ; celui-ci devient alors "relié par un triple fil de lumière d'or" **[15@197]** au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et peut, dans une certaine mesure, être utilisé. Ce vaste groupement spirituel de serviteurs est, sur le plan physique, seulement relié d'une façon ténue. Sur le plan astral, le lien est plus fort et se trouve basé sur l'amour de l'humanité ; c'est sur le plan mental que le lien principal se trouve, sous l'angle des trois mondes pris comme un tout. Il sera donc évident que certains développements doivent se produire dans l'individu avant qu'il puisse devenir consciemment un membre actif du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, principal groupe travaillant précisément en ce moment sous la Loi de Progrès de groupe.

1. Son centre cardiaque doit être éveillé, et il doit être si ouvert dans son "comportement" que le cœur devient rapidement relié au centre cardiaque d'au moins huit autres personnes. Des groupes de neuf aspirants éveillés peuvent alors être occultement absorbés dans le

centre cardiaque du Logos Planétaire. Par là, Sa vie peut se déverser et les membres du groupe peuvent contribuer par leur quote-part d'énergie aux influences de vie qui circulent à travers tout Son corps. Cette information n'a d'intérêt que pour ceux qui sont spirituellement éveillés ; elle n'aura que peu de signification, ou pas du tout, pour ceux qui dorment.

2. Le centre de la tête doit aussi se trouver à un stade d'éveil, et la capacité de "maintenir fermement le mental dans la lumière" doit avoir été quelque peu développée.
3. Certaines formes d'activité créatrice doivent également exister, et le serviteur doit manifester une activité quelconque sur le plan humanitaire, artistique, littéraire, philosophique ou scientifique.

Tout cela implique l'alignement et l'intégration de la personnalité, ainsi que cet appel magnétique et attirant qui distingue tous les disciples sous une forme ou sous une autre. **[15@198]** De cette façon, du point de vue de l'ésotérisme, on pourra trouver certains grands triangles d'énergie dans l'individu et, en conséquence, d'une manière croissante dans l'humanité. Alors, également, les "forces de vie créatrice" circuleront en partant du "point dans la tête" (le centre de la tête) le long de la "ligne vers le cœur" et ensuite, avec le centre de la gorge, elles formeront un "triangle de lumière de feu". Tel est le Chemin du Progrès de Groupe ; lorsque cela sera parachevé, alors la Loi de Progrès de Groupe commencera définitivement à fonctionner et à contrôler. Il serait sans doute intéressant de dresser ici la liste des effets reconnus des cinq lois dont nous avons traité.

	Loi	*Effet*	*Effet physique général*	*Réaction*	*Qualité*
1.	Sacrifice	Sauveurs du Monde. Le Christ.	Mort délibérée. "Je meurs chaque jour."	Amour pour le Sauveur. Désir de suivre.	Désintéressement.
	Unité sur le Plan Physique			Les Masses	
2.	Impulsion magnétique	Religion du Monde. Ecoles de pensée.	Organisation des Eglises.	Amour des Idées. Philosophie.	Dévotion. Idéalisme.
	Unité éthérique ou vitale			Les Aspirants	
3.	Service	Activité humanitaire.	Croix Rouge et activités	Amour de l'humanité.	Sympathie. Compassion.

		humanitaire.	activités semblables.	l'humanité.	Compassion.
	Unité astrale			Les novices	
4.	Répulsion	Lutte contre le mal.	Croisades de toutes sortes.	Amour du Bien.	Discrimination.
	Unité mentale			Les Disciples	
5.	Progrès de Groupe	Nouveaux Groupes.	Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.	Amour de la Synthèse.	Inclusivité.
	Unité de l'Ame			Les Initiés	

6. La Loi de Réponse Expansive

Nous pouvons maintenant aborder, bien que très brièvement, la sixième et la septième loi que nous traiterons ensemble. Les cinq autres lois se sont développées en une activité bien définie sur le plan physique. L'effet ou les conséquences **[15@199]** des impulsions se trouvant derrière elles amènent l'exécution du dessein du Très Haut, et on peut le constater sur le plan des phénomènes. On peut tous les reconnaître pour tels, mais en ces temps-ci, la connaissance consciente de l'humanité est telle que c'est seulement dans cinq cas que l'effet de ces lois peut être observé, et encore, seulement par les aspirants du monde les plus avancés. Le disciple et l'initié peuvent vaguement commencer à reconnaître les effets de la sixième et de la septième loi, mais personne d'autre à cette époque-ci.

Ces deux lois ne peuvent pas être interprétées comme il a été fait plus haut, car seulement ceux qui sont initiés ou qui se préparent à l'initiation peuvent commencer à les comprendre. La lumière qui résulte de l'initiation est nécessaire avant que l'on puisse aborder l'idée se trouvant derrière ces expressions de dessein. Par conséquent, nous ne perdrons pas de temps à traiter de la *Loi de Réponse Expansive* ni de la *Loi des Quatre Inférieurs* et nous nous limiterons à donner deux antiques stances qui communiqueront beaucoup à l'initié, mais qui peuvent apparaître aux lecteurs et aux étudiants en général, comme de simples mots qui résonnent et des phrases symboliques sans signification.

"Le soleil, dans toute sa gloire, s'est levé et jette ses rayons à travers le ciel Oriental. L'union des paires d'opposés

produit, dans les cycles de temps et d'espace, à la fois des nuages et des brouillards. Ceux-ci voilent une puissante conflagration...

Le déluge se déverse. L'arche flotte librement... les flammes dévorent. Les trois se tiennent libres, et ensuite, à nouveau les brouillards enveloppent.

Au-dessus des nuages de la terre, un signe étincelle... Seul, l'œil de la vision voit ce signe. Seul, le cœur en paix peut entendre le tonnerre de la Voix qui jaillit des profondeurs obscures du nuage. Seule, une compréhension de la loi qui élève et soulève peut enseigner à "l'homme de feu et au fils de l'eau" à entrer dans le brouillard. De là, il monte vers le sommet de la montagne et là, de nouveau, se tient librement.

La triple liberté ainsi atteinte n'a rien à voir avec la terre, ou l'eau ou le feu. C'est une liberté triple en son genre, qui accueille l'homme qui passe librement de la **[15@200]** sphère de la terre dans l'océan de la sphère aquatique, et de là sur le terrain brûlant du sacrifice. Le soleil accroît le feu ; il dissipe le brouillard et sèche la terre. Et ainsi, le travail est accompli."

7. La Loi Des Quatre Inférieurs

"Quatre fils de Dieu s'en allèrent. Mais un seulement revint. Quatre sauveurs fusionnèrent en deux, et ensuite, les deux devinrent Un."

Ces deux anciennes Ecritures, l'une mystique et l'autre occulte, ne communiquent que bien peu de choses à la plupart des esprits, et cela nous le comprenons facilement. Il ne serait donc pour nous d'aucun profit de les examiner trop attentivement. Ce temps n'est pas encore venu. Elles nous ont été données, cependant, parce qu'elles contiennent un pouvoir magnétique qui aidera en stimulant la compréhension.

Nous sommes aujourd'hui à la veille de grandes choses. L'humanité est en marche avec un nouvel élan. Elle n'est plus à la croisée des chemins ; des décisions irrévocables ont été prises et la race va de l'avant le long d'un sentier qui la conduira finalement dans la lumière et la paix. Elle trouvera le

chemin la conduisant dans "La paix qui dépasse toute compréhension" car ce sera une paix qui ne dépend pas des conditions extérieures et qui n'est pas fondée sur ce que la présente humanité définit comme étant la paix. La paix se trouvant dans l'avenir de la race est la paix de sérénité et de joie, une sérénité basée sur la compréhension spirituelle, et une joie que n'affectent pas les circonstances. Cette joie et cette sérénité ne sont pas d'une nature astrale mais une réaction de l'âme. Ces qualités ne sont pas atteintes en disciplinant la nature émotionnelle mais se manifestent en tant que réaction naturelle et automatique de l'âme. C'est la récompense d'un alignement réellement achevé. Les deux qualités de l'âme, la sérénité et la joie, sont une indication que l'âme, l'Ego, Celui Qui se tient seul, contrôle ou domine la personnalité, les circonstances et toutes les conditions de vie dans les trois mondes. **[15@201]**

III. LES CINQ GROUPES D'ÂMES

Nous commençons maintenant l'étude des cinq groupes d'âmes. Afin de pouvoir classifier et comparer, nous diviserons notre humanité en formant les groupes suivants :

1.	Les Egos Lémuriens	Notre véritable humanité terrestre.
2.	Les Egos qui arrivèrent	Au temps de l'Atlantide.
3.	Les Egos de la Chaîne de la Lune	Provenant de la Lune.
4.	Les Egos	Provenant d'autres planètes.
5.	Les Egos rares et avancés	Attendant la réincarnation.

Nous abordons donc là le bref examen d'un sujet qui semblera fantaisiste et sans intelligence au psychologue ordinaire et à l'étudiant qui n'est pas familiarisé avec les enseignements et les termes occultes. La raison en est que nous considérons *l'origine* des âmes qui s'expriment à travers des êtres humains, des sois qui fonctionnent au moyen de la forme, qui sont donc intangibles et, scientifiquement dont l'origine est impossible à prouver. Leur existence ne peut être supposée que par ceux qui acceptent cette supposition, cette déduction et ces conclusions qui ne peuvent être démontrées, et qui possèdent le genre d'équipement humain actuellement utilisé. La psychologie

moderne, d'une façon générale, considère l'âme de l'une ou de l'autre de la manière suivante :

1. Soit comme non-existante, la seule chose évidente et pouvant être prouvée étant le mécanisme intelligent.
2. Comme étant la somme des réactions conscientes des cellules du corps, en d'autres termes, la sensibilité de l'organisme.
3. Comme un soi évoluant graduellement, communicant la vie et, avec le temps, la conscience ; on considère ce soi comme étant conditionné par le corps et comme étant un produit **[15@202]** de l'évolution de ce corps au cours des âges. Cependant, il n'existe pas dans les types inférieurs d'êtres humains, et il peut posséder l'immortalité, mais ce fait ne peut pas être prouvé et ne peut être avancé comme tel.
4. En tant qu'un Soi bien défini, une entité qui pénètre dans un corps, qui fonctionne sur divers niveaux de conscience humaine, et qui possède continuité, immortalité et potentialité.

L'enseignement occulte accepte toutes ces hypothèses comme correctes, mais comme relatives dans le temps et l'espace, et comme se référant à différentes formes de vie divine et à des aspects qui diffèrent de ces formes. C'est de l'enseignement occulte que, à tort ou à raison, nous nous occupons actuellement et notre introduction comme nos conclusions peuvent être formulées dans les propositions suivantes :

1. Chaque être humain, incarné ou non, est "un fragment de divinité" et un avant-poste de la conscience divine, fonctionnant dans le temps et l'espace dans le but de s'exprimer.
2. Toutes les âmes, tous les sois, ou tous les êtres humains, se trouvent, comme nous l'avons vu, sur l'une ou l'autre des sept émanations d'énergie spirituelle, provenant de Dieu au début d'une ère d'activité créatrice Ils retournent à la Source dont ils émanent lorsque le cycle particulier arrive à sa fin.
3. Dans l'intervalle entre émanation et réabsorption, ces âmes passent par des expériences variées jusqu'au moment où elles "brillent dans toute leur rigoureuse vérité".
4. On les appelle, ainsi qu'il est dit dans *Un Traité sur le Feu Cosmique* :
    1. Le lotus de révélation.

2. Le lotus parfumé.
3. Le lotus rayonnant. **[15@203]**
4. Le lotus où la fleur est sur le point de s'ouvrir.
5. Le lotus de condition fermée et scellée.
6. Le lotus sans couleur.
7. Les lotus en bouton.

5. Ces âmes, effectuant leur cycle à travers diverses formes de vie au cours du long processus évolutif arrivent finalement à une pleine existence où elles sont conscientes d'elles-mêmes. Par cela nous voulons dire qu'elles sont soi-déterminées, soi conditionnées et se connaissent elles-mêmes. Elles sont également conscientes de leur milieu et y réagissent.

6. Une fois cette connaissance consciente atteinte, leur progrès devient alors plus rapide. Il faut se souvenir que de nombreux êtres humains ne possèdent pas cette connaissance. Les groupements que l'on peut faire en partant de cette connaissance (en nous limitant absolument à ceux qui se trouvent dans le cercle de la famille humaine) peuvent être énoncés comme suit :

   1. Les âmes qui vivent mais dont la conscience est en sommeil. Ce sont les êtres humains assoupis dont l'intelligence est d'un ordre si bas, dont la conscience qu'ils ont d'eux-mêmes et de la vie est si vague et nébuleuse, que seules les formes les plus basses de l'existence humaine entrent dans cette catégorie. Du point de vue racial, national ou tribal, ces êtres n'existent pas en tant que types purs, mais occasionnellement de semblables individus apparaissent dans les bas quartiers de nos grandes villes. Ce sont des sortes de "retours à un type inférieur" qui n'apparaissent jamais parmi ce qu'on appelle les sauvages naturels ou les paysans.
   2. Les âmes qui sont simplement conscientes de la vie et des sensations sur le plan physique. Ces gens sont lents, inertes, mal affirmés, déroutés **[15@204]** par *leur milieu*, mais ils ne sont pas déroutés, comme le sont les types plus avancés et émotionnels, par les *événements*. Ils ne possèdent pas le sens du temps ou du dessein ; on peut rarement les former sur un plan mental quelconque et ils ne montrent que très rarement du talent pour quoi que ce soit. Dirigés, ils peuvent creuser et

porter ; ils mangent, dorment et procréent, suivant les instincts naturels du corps animal. Emotionnellement, cependant, ils sommeillent ; mentalement, ils sont totalement endormis. Ces êtres sont relativement rares, bien qu'on puisse en trouver plusieurs milliers sur notre planète. On peut les reconnaître à leur incapacité absolue de réagir à un entraînement émotionnel et mental, et à la culture.

3. Les âmes qui commencent leur intégration et qui sont émotionnellement et psychiquement éveillées. En elles, bien entendu, la nature animale est éveillée et la nature de désir commence à devenir violente. On trouve ces gens, en petit nombre, dans toutes les races ; certains se trouvent parmi les noirs, dont la race contient un grand nombre de ceux qui sont aujourd'hui, relativement, des enfants. Ce sont des âmes enfants ; bien que l'équipement mental soit présent et que certains d'entre eux puissent être entraînés à l'utiliser, l'accent de la vie est, d'une manière prépondérante, entièrement placé sur l'activité physique, motivé par un désir quelconque de satisfaction et par une "vie d'aspiration" ou une nature de désir superficielle, presque entièrement **[15@205]** orientée vers la vie physique. Ces âmes correspondent, dans les temps modernes, à l'ancienne culture lémurienne.

4. Les âmes qui sont essentiellement émotionnelles. La nature mentale fonctionne faiblement, et ce n'est que rarement qu'elle devient active ; le corps physique glisse continuellement dans le domaine de l'inconscient. Dans chaque race et chaque nation, il existe des millions d'âmes semblables. On peut les considérer comme les Atlantéens modernes.

5. Les âmes que l'on peut maintenant classer comme des êtres humains intelligents, capables d'application mentale s'ils sont entraînés, et qui montrent qu'ils peuvent penser si besoin est. Ces êtres sont cependant, d'une manière prédominante, émotionnels. Ils constituent la masse de l'humanité moderne. Ce sont les citoyens de notre monde moderne, bons, bien-intentionnés, capables d'une intense activité émotionnelle, ayant une sensibilité naturelle presque trop développée, oscillant entre la vie des sens et celle du mental. Ils se balancent entre les pôles d'expérience. Leur vie se passe en une agitation astrale,

mais ils ont des intermèdes accrus durant lesquels le mental peut momentanément se faire sentir et, ainsi, lorsque cela est nécessaire, prendre des décisions importantes. Ce sont les gens bien et bons, qui sont cependant en grande partie contrôlés par la conscience de masse car ils ne pensent relativement pas. Ils peuvent être enrégimentés et standardisés avec facilité par les religions orthodoxes et par les gouvernements ; ce sont les "moutons" de la famille humaine. **[15@206]**

6. Les âmes qui pensent et qui sont des mentaux. Elles augmentent continuellement en nombre et en puissance au fur et à mesure que les procédés d'éducation et les découvertes scientifiques produisent des résultats et étendent la connaissance humaine. Elles constituent l'élite de la famille humaine et représentent les gens qui parviennent au succès dans certains domaines de la vie humaine. Cc sont les écrivains, les artistes, les penseurs des différents champs de la connaissance et de l'aspiration humaines, les politiciens, les chefs religieux, les savants, les travailleurs de talent et les artisans. Enfin tous ceux qui, bien qu'au premier rang, reçoivent des idées et des propositions, et travaillent ainsi pour le bien final de la famille humaine. Ce sont les aspirants du monde et ceux qui commencent à recevoir l'idéal de service dans leur conscience.
7. Les âmes dont le sens de conscience sur le plan physique est actuellement d'un ordre tel qu'elles peuvent passer sur le Sentier de Probation. Ce sont les mystiques, conscients de la dualité, déchirés entre les paires d'opposés mais incapables de se reposer tant qu'ils ne sont pas polarisés dans l'âme. Ce sont les sensitifs, les gens qui luttent, qui aspirent à être libérés de l'échec et de l'existence dans le monde d'aujourd'hui. Leur nature mentale est vivante et active, mais ils ne peuvent pas encore la contrôler comme ils le devraient, et l'illumination supérieure reste encore une joyeuse espérance et une possibilité finale. **[15@207]**
8. Les âmes dont l'intelligence et la nature d'amour deviennent si éveillées et intégrées qu'elles peuvent commencer à fouler le Sentier de l'Etat de Disciple. Ce sont les mystiques pratiques, ou les occultistes des temps modernes.
9. Les âmes qui sont initiées aux mystères du royaume de Dieu.

Ce sont les âmes qui sont conscientes non seulement de leurs véhicules d'expression, la personnalité intégrée, conscientes également d'elles-mêmes en tant qu'âmes, mais qui savent aussi, sans aucune controverse possible, qu'il n'existe rien qui ressemble à "mon âme et ton âme", mais qu'il existe simplement "l'Ame". Elles savent que c'est là non seulement une proposition mentale et une réalité perçue, mais elles connaissent également cela en tant que fait dans leur propre conscience.

10. Les âmes qui ont atteint la libération de toutes les limitations de la nature de la forme et qui résident éternellement dans la conscience de l'Ame Unique, ayant renoncé à toute identification, à toute aspiration de la vie de la forme, si développée qu'elle puisse être. Elles peuvent utiliser la forme à volonté, et l'utilisent pour des desseins de bien général. Ce sont les Maîtres de Vie, les adeptes devenus parfaits.

Nous n'avons pas besoin d'aller plus haut, sauf par déduction. Une analyse détaillée n'est cependant pas nécessaire, en raison des limitations du mental des hommes. Ce qui précède n'est qu'une large généralisation ; les divers groupements s'interpénètrent d'une manière déroutante. Les variétés de types intermédiaires sont innombrables, mais cette analyse servira de charpente générale sur laquelle on construira. **[15@208]**

7. Dans le développement de la race en cette époque nous pouvons maintenant étudier les types, les qualités des âmes, l'appareil de réponse qu'elles doivent utiliser, la nature du mécanisme de contact qu'elles ont construit de façon à leur permettre de fonctionner dans le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui. La science et la religion construisent ensemble cette dernière des sciences que nous appelons la psychologie. Pour cela, le temps est maintenant venu.

8. Toutes les âmes qui se manifestent proviennent de certaines sources à un certain moment de leur expression cyclique. Ceci, pour un penseur moderne, est purement spéculatif et peut être probablement considéré comme étant sans profit ; cela peut aussi présenter un intérêt mais on présume que c'est un produit de l'imagination. Puis-je dire ici que l'occultiste considère que les affirmations énoncées ci-dessus constituent une science exacte et prouvée, mais présentée sous une forme symbolique à l'examen du mental des hommes. Les

ésotéristes et les théosophes feraient bien de se souvenir de cela et de comprendre que leurs divisions et leurs groupements, leurs affirmations et leurs exposés relatifs à l'enseignement occulte ainsi que leurs déclarations précisant des époques et des lieux sont en grande partie symboliques et doivent être considérés comme tels.

9. Le processus par lequel la nature de l'âme et la nature de la forme se rencontrent et fusionnent est appelé *individualisation*.

    1. *L'individualisation* est l'émergence de l'âme sur le sentier de l'aller, par l'intermédiaire de la forme. Par l'emploi d'une forme, l'expression dans les trois mondes devient donc possible.
    2. *L'initiation* est le processus par lequel une âme, ayant épuisé les ressources de la vie de la forme, **[15@209]** et ayant ainsi atteint maîtrise et expression, retourne de nouveau à sa source. Ceci, l'âme le fait par cinq stades, degrés ou initiations qui correspondent dans la vie intérieure de l'âme aux cinq stades par lesquels l'expression est développée dans les races strictement humaines, en commençant par le stade lémurien, en passant par les stades atlantéen et aryen, et ainsi de suite par les deux races finales sur notre planète au cours de ce cycle du monde.

En ce qui concerne l'individualisation, il faut se souvenir des points suivants :

1. L'individualisation sur la chaîne de la lune eut lieu au cours de la cinquième race de la troisième ronde.
2. A l'époque lémurienne, l'individualisation eut lieu parce qu'il s'agissait de la troisième race-racine et de la quatrième ronde.
3. A l'époque atlantéenne, la porte de l'initiation s'ouvrit, et l'initiation forcée devint l'objectif de l'élite de la famille humaine. Ceux qui pouvaient ou qui peuvent ainsi devenir initiés constituent les "lumières qui rayonnent toujours". Aux temps lémuriens, ce sont les "lumières qui brûlent toujours" qui apparurent.
4. Dans notre race, nous trouvons les "lumières qui brillent toujours". C'est l'individualisation des types de la sixième race qui arrivèrent au cours de la seconde ronde.

Il convient de se souvenir que l'âme qui vint en incarnation aux temps de l'ancienne Atlantide s'individualisa sur cette chaîne qui est appelée la chaîne

de la lune. Ce fut une période de développement se situant dans des temps tellement plus reculés que le développement de notre terre que nous n'en **[15@210]** connaissons rien. Ces égos ne s'individualisèrent donc nullement sur notre terre, mais arrivèrent dans notre cycle d'évolution en tant qu'êtres humains, d'un ordre inférieur par rapport à l'ordre le plus bas de notre présente humanité, mais d'un ordre quelque peu plus élevé que les égos qui s'individualisèrent sur l'antique Lémurie.

Il serait intéressant de noter ici que le Christ fut le premier de notre humanité à atteindre le but, tandis que le Bouddha fut le dernier de l'humanité de la chaîne de la lune à l'atteindre. En ce qui concerne le développement de ces deux Fils de Dieu, celui du Christ fut si rapide qu'Il se trouva, à l'époque atlantéenne, sur le Sentier de Probation, comme le Bouddha. Celui-ci, venant en incarnation en provenance de la chaîne de la lune (ayant été détenu dans ce que l'enseignement occulte appelle le "pralaya" jusqu'à cette époque), entra sur le Sentier de Probation très peu de temps avant Son Frère, le Christ. Du point de vue de l'évolution, le rapide déploiement de l'évolution du Christ a été, et reste *absolument sans parallèle*. Ce développement ne s'est jamais reproduit, bien qu'il existe aujourd'hui sur la planète des êtres qui commencent à se développer *actuellement*, avec une égale rapidité, (si bien qu'ils ont antérieurement un long développement individuel qui, seulement maintenant, se trouve accéléré). Cette rapidité est cependant une chose complètement différente, car parmi les disciples d'aujourd'hui, beaucoup vinrent dans cette évolution terrestre, en provenance de la chaîne de la lune, où un développement avait déjà eu lieu en grande partie. Ils n'ont pas eu à frayer leur chemin jusqu'au point présent, en partant des temps lémuriens comme le Christ l'a fait. Celui-ci, donc, demeure seul et unique.

De quelle façon et pour quelles raisons les égos vinrent-ils dans notre évolution planétaire, en provenance de cycles plus lointains et d'autres systèmes planétaires, ce sont là des questions du plus grand intérêt ; mais elles n'ont pas d'importance réelle pour les étudiants de ce Traité. Nous ne les traiterons et ne les examinerons donc pas. Ce sont des sujets d'une nature spéculative, absolument au-delà de la possibilité qu'ont les étudiants de les confirmer ou de les contrôler. Aucun degré de comparaison n'existe, et ils ne peuvent pas non plus juger ni déduire ce qui est important. Tout ce que l'on peut dire **[15@211]** est que les trois types monadiques majeurs vinrent en existence soit de la chaîne de la lune soit au cours du stade lémurien d'individualisation, et que ces trois types déterminent en grande partie ce qui

se passe aujourd'hui. Tout ce que l'on peut faire ici est de donner quelques informations pouvant éclairer ce sujet et de donner à nos idées des indications d'ordre général. Toutes choses qu'il est du reste impossible soit de vérifier soit d'accepter sauf comme des inférences ou des possibilités. Tout cela pourra être décidé par l'étudiant, lorsque sa connaissance et ses pouvoirs seront plus grands qu'ils ne le sont à présent et suffisants pour cette tâche.

Les trois types majeurs sont, comme il est bien connu, ceux de volonté ou de pouvoir, d'amour-sagesse et d'intelligence active. Il convient donc de se souvenir des faits suivants :

1. Que des égos de tous types s'individualisèrent sur la chaîne de la lune, mais que les égos d'intelligence active constituaient 75 % du total, les autres 25 % étant divisés entre les deux autres types.
2. Qu'aux temps de la Lémurie, les égos d'amour-sagesse dominaient ; à leur tour, ils constituaient les 75 %, les autres 25 % représentant les égos d'intelligence active. Très peu, en vérité, pratiquement un nombre négligeable, s'individualisèrent en suivant la ligne de pouvoir ou de volonté.
3. Il y eut une très vaste affluence d'égos s'individualisant dans les premiers temps de l'Atlantide, et pratiquement, ils appartenaient tous au type pouvoir-liberté. On pourrait dire que 80 % de ceux qui entrèrent dans l'évolution humaine à ce moment là étaient des égos qui exprimaient l'aspect volonté de la déité, et que les 20 % restant suivaient la ligne d'amour-sagesse.

Ensemble ils constituent la masse de notre humanité moderne, avec les égos qui s'individualisèrent sur la chaîne de la lune et qui vinrent en flots continus au fur et à mesure que les conditions planétaires leur convenaient, jusqu'aux stades finaux de la période atlantéenne ; en plus quelques rares **[15@212]** égos qui dérivèrent dans notre évolution planétaire pour des raisons quelconques et qui ne s'adaptèrent ou s'ajustèrent jamais vraiment à notre vie planétaire. Ils demeurent, d'une manière persistante, des anomalies.

Deux événements d'une vaste importance se produiront avant longtemps. La porte s'ouvrira afin d'admettre des âmes rares et spéciales qui apporteront à notre civilisation mondiale de nouveaux et de rares aspects ainsi que de nouvelles qualités de la Déité, bien que cette porte ne s'ouvrira pas pour l'individualisation ordinaire. Ces types d'âmes rares et inattendus étonneront profondément nos psychologues. Il faudrait signaler que

l'individualisation constitue une crise et non pas un développement ; c'est là un point d'une réelle importance qu'il convient de garder à l'esprit tout au long de l'examen de ce sujet difficile. C'est le résultat d'un développement, mais un tel développement ne conduit pas nécessairement à une crise de ce genre. Ce qui cause cette crise dans la vie des âmes demeure encore caché dans la conscience du Logos planétaire et n'est révélé qu'à l'initiation. Il existe encore des caractéristiques et des qualités du Logos planétaire qui pour nous demeurent incompréhensibles.

Lorsque le règne animal, considéré de l'angle du tout et non de l'angle de l'espèce, atteignit un stade particulier de développement, il y eut alors, simultanément, une soudaine entrée de l'énergie de chacun des sept rayons dans la vie planétaire. Cela se produit très rarement ; l'extraordinaire stimulation subie par les formes sensibles de vie (et parmi celles-ci l'animal était à cette époque la plus sensible) produisit l'apparition d'une nouvelle forme, celle de l'humanité dans l'enfance. Ce fut la réaction de ce règne, telle qu'elle est exprimée par la vie qui y résidait, l'Etre animal, (qui est la Vie qui anime ce règne de la nature), qui produisit l'individualisation dans les hommes-animaux plus avancés de cette époque.

Des ouvrages occultes déclarent que les chiens et d'autres **[15@213]** animaux réagirent à l'impulsion divine par une activité de la volonté, ou de l'amour ; ce sont là des déclarations de nature symbolique qui ne sont pas littéralement correctes, ainsi que tant de fervents étudiants de l'occultisme peuvent le croire. De semblables formes spécifiques de vie n'existaient pas dans les temps si reculés, particulièrement sur la chaîne lunaire. On ne peut se permettre d'étudier les espèces et les types ; c'est un travail vain et une perte de temps. Ce qui se produisit en fait fut une réaction à travers le règne animal tout entier au déversement des trois types d'énergie majeurs, qui s'exprimèrent au moyen des sept types usuels, et de cette façon provoquèrent une réponse de ces formes de vie, stimulées par l'intermédiaire des trois centres majeurs, le cœur, la tête et la gorge de l'Etre qui est la vie qui informe. Une formidable poussée vers le haut et une autre en avant s'ensuivirent en réponse, ce qui permit à un nouveau règne d'émerger.

Un acte créateur est toujours le résultat d'une inspiration saisie, reconnue pour ce qu'elle est et développée par le côté forme, qui est compris et alimenté par le cerveau et le cœur de l'homme. Quelque chose de nouveau est ainsi créé. On ne discute pas ici l'instinct créateur du corps physique. C'est de cette façon, au moyen d'une réponse à l'inspiration, que le règne animal entra en existence. D'abord, il y eut le déversement d'énergie,

stimulant et inspirant ; ensuite se produisit la reconnaissance de la forme qui réagissait, ce qui provoqua l'activité, et ensuite il y eut la création de ce qui n'avait pas existé jusque là. Ainsi apparut un nouveau règne dans la nature.

C'est la même chose qui se produit aujourd'hui dans le monde. Il existe un déversement d'énergie spirituelle, vitalisant, transformant et rendant l'humanité créatrice. Le travail d'initiation devient possible et un règne nouveau et plus élevé peut apparaître sur terre. Mais tout cela est dû, comme jadis, au déversement d'une triple énergie dans sept directions. La puissance de ces forces réside derrière les bouleversements **[15@214]** des temps présents mais un nouveau règne naîtra dans la nature.

L'intérêt de ce qui précède, psychologiquement parlant, ne réside pas dans le caractère historique des faits énoncés, mais dans l'apparition sur terre aujourd'hui des types supérieurs que l'on trouve à présent partout parmi les hommes. Des égos de volonté sont, relativement et naturellement, rares ; les égos d'amour deviennent plus fréquents ; les égos intelligents se trouvent partout. Un équilibre est en train de s'installer entre les égos d'amour et ceux d'intelligence ; ensemble, ces égos doivent inaugurer, et ils inaugureront, la nouvelle civilisation qui sera le champ de culture du royaume de Dieu sur la terre. La venue de ce royaume représentera aussi bien une précipitation d'une réalité intérieure qu'un facteur non perçu, semblable à un germe, qui opérera dans le corps humain. Cette précipitation et cette culture du règne du germe se produisent lentement.

IV. RÈGLES POUR AMENER LE CONTRÔLE DE L'ÂME

En examinant les règles qui peuvent amener le contrôle de l'âme, je n'ai pas l'intention de récapituler les nombreuses règles que doit suivre l'aspirant qui persévère dans son effort à suivre le sentier vers la source, ce sentier vers ce que les Bouddhistes appellent le Nirvana. Ce Sentier est, en fait, seulement le commencement du Chemin plus élevé qui conduit à une vie incompréhensible, même pour le plus développé des Etres de notre Hiérarchie planétaire. Il n'est pas non plus essentiel d'insister sur les détails de la façon de vivre qui doit contrôler l'homme cherchant à fonctionner comme une âme qui commande à la personnalité. Ceux-ci ont été, souvent et d'une manière satisfaisante, soulignés par les disciples au cours des âges et on en a beaucoup parlé. Ils ont été également traités dans mon ouvrage, *Un Traité sur la Magie Blanche* ainsi que dans d'autres livres. Notre problème actuel est l'application de ces règles pour l'état de disciple et un progrès

continu **[15@215]** dans leur technique et leur pratique. Mon présent dessein est un dessein beaucoup plus difficile, car ce Traité est écrit davantage pour l'avenir que pour les étudiants du présent. Je cherche à indiquer les règles fondamentales déterminant le gouvernement hiérarchique et conditionnant, par conséquent, les affaires du monde. Nous sommes donc intéressés ici par les activités subtiles d'énergies qui, sur le côté intérieur, mettent en mouvement les activités extérieures et amènent dans le monde des hommes les événements qui, plus tard, formeront l'histoire.

1. De quelle manière la conscience de l'humanité peut-elle être étendue de façon qu'elle puisse être développée en partant du germe de soi-conscience (tel qu'il se trouvait à l'individualisation) et être élevée jusqu'à la complète conscience de groupe et l'identification telles qu'elles se produisent lorsque l'initiation finale est passée ?
2. De quelle manière l'énergie ascendante du quatrième règne de la nature peut-elle être amenée dans un rapport assez étroit avec l'énergie descendante de l'esprit pour qu'une autre grande expression, une expression de groupe de la Déité, puisse émerger à travers l'homme en manifestation ?

Il faut donc noter ici deux points : d'abord, que l'attention des membres de la Hiérarchie qui travaillent en cette époque avec l'humanité n'est centrée sur l'aspirant individuel en aucune façon qui puisse être interprétée comme la manifestation d'un intérêt personnel. Elle n'évoque d'intérêt que dans la mesure où elle s'occupe de matières qui concernent le bien du groupe. Le second point est bien connu et on l'a souvent souligné ces temps derniers. Nous traversons en ce moment une période d'opportunités et de crises sans précédents ; l'attention de la Hiérarchie est donc centrée sur les hommes d'une manière excessivement aiguë tandis que ses membres tentent de tirer parti de ces opportunités pour le bien des hommes. **[15@216]** Là, résident à la fois responsabilité et raison d'espérer.

Par conséquent, les règles que nous allons considérer ne sont pas les lois de l'âme ni les lois contrôlant les stades du développement humain sur le Sentier. Elles ont une portée beaucoup plus étendue et appartiennent au vaste mouvement du cycle évolutif concernant la famille humaine comme un tout, et particulièrement en ce qui regarde sa contribution au schéma évolutif tout entier. Cependant, en raison du manque de compréhension entraînée, nous nous limiterons à la seule considération de ces règles dans la mesure où elles gouvernent le développement humain.

Ce que nous cherchons (si possible) à révéler, c'est certains des facteurs qui gouvernent l'effort utilisé par la Hiérarchie de Contrôle et les Gardiens du Plan alors qu'Ils continuent à travailler avec les facteurs se trouvant déjà en l'homme, et avec les énergies se trouvant déjà utilisées objectivement sur cette planète. Ce que nous dirons ne sera pas très simple, car il est difficile, même pour un disciple avancé, de voir le dessein de certains de ces facteurs. Ce qui est exposé ici relativement à ces matières doit attendre un développement au cours du siècle prochain ; certains développements de nature scientifique et spirituelle devront se manifester avant que les implications cachées puissent être convenablement saisies. Si le sens en apparaît simple et clair, il serait alors sage de se méfier d'une interprétation trop évidente. Le sujet est abstrus. Il convient de réfléchir aux pensées qui sont présentées ici mais de ne pas être trop rapide à admettre que l'on comprend. Il existe de nombreuses manières par lesquelles le travail de la Hiérarchie peut être exprimé ; l'interprétation sera conforme au genre de mental qui la fera.

1. Le But de ces Règles

Les objectifs que nous poursuivons se montent, peut-on déclarer, à quatre, mais chacun d'eux peut être exprimé à **[15@217]** nouveau de différentes façons. Ils indiquent simplement les quatre buts majeurs que les Travailleurs du Plan Se sont fixés. Enonçons-les d'abord succinctement ; ensuite, nous pourrons quelque peu les développer :

1. Le premier et principal but est d'établir, par l'intermédiaire de l'humanité, un avant-poste de la Conscience de Dieu dans le système solaire. Compris d'une manière macrocosmique, c'est la correspondance du rapport existant entre un Maître et Son Groupe de disciples. Si on y réfléchit, ceci peut servir d'indication au sens de notre travail planétaire.
2. Fonder sur terre une centrale d'une telle puissance et un point de focalisation d'une telle énergie que l'humanité, prise comme un tout, puisse devenir dans le système solaire un facteur, provoquant des changements et des événements d'une nature unique dans la vie planétaire et dans les vies planétaires (et par conséquent dans le système lui-même) et amenant une activité inter-stellaire.
3. Développer, par l'intermédiaire du quatrième règne de la nature, une station de lumière, qui servira non seulement la planète, non

seulement notre système solaire particulier, mais aussi les sept systèmes dont le nôtre forme une partie. Cette question de lumière, liée comme elle l'est aux couleurs des sept rayons, ne constitue encore qu'un embryon de science ; il serait sans utilité que nous nous étendions ici sur ce sujet.

4. Etablir un centre magnétique dans l'univers, dans lequel le règne humain et le royaume des âmes unis, seront le point de plus intense puissance et serviront les Vies développées dans le rayon de splendeur de *Celui Au Sujet Duquel Rien Ne Peut Etre Dit.*

Dans ces quatre déclarations nous avons cherché à exprimer les possibilités, ou les occasions plus vastes, telles que **[15@218]** la Hiérarchie les voit aujourd'hui. Ses plans et ses desseins sont prévus et orientés en vue d'un accomplissement plus vaste qu'il n'est encore possible à l'homme normal d'imaginer. S'il n'en était pas ainsi, le développement de l'âme dans l'homme serait sur la planète un objectif essentiel. Mais ce n'est pas le cas. Il peut en être ainsi du point de vue de l'homme lui-même, en le considérant comme une unité essentiellement séparable et identifiable dans le grand schéma cosmique. Mais il n'en est *pas* ainsi pour le plus vaste tout dont l'humanité représente seulement une partie. Les grands Fils de Dieu Qui ont dépassé le point de développement des Maîtres Qui travaillent entièrement avec le règne humain ont des plans d'une envergure encore plus vaste et plus large, et Leurs objectifs impliquent l'humanité seulement comme un des détails figurant dans le Plan de la Grande Vie "*en Laquelle nous vivons, nous nous mouvons et nous avons notre être*".

On peut demander (et demander avec raison) en quoi toutes ces informations peuvent nous servir au milieu d'un monde troublé et bouleversé. Pour des raisons évidentes, une vision du Plan, même nébuleuse comme elle l'est nécessairement, confère un sens des proportions et aussi un sentiment de stabilité. Elle conduit à un réajustement des plus nécessaires des valeurs, indiquant qu'il existe un *dessein* et un *objectif* derrière tous les pénibles événements de la vie journalière. Elle élargit, agrandit, étend la conscience tandis que nous étudions le vaste volume de la vie planétaire, embrassant comme il le fait les détails et la structure achevée, ce point qui est l'homme, et la vie tout entière de la planète, y compris leurs rapports avec le plus grand Tout. Cela est d'une importance beaucoup plus grande que le minuscule détail qu'est la capacité individuelle de l'être humain de comprendre sa place particulière et présente au sein de ce plus vaste tableau. Il est facile et naturel que l'homme insiste sur les aspects du travail

hiérarchique qui le concernent. Les Maîtres de la Sagesse Qui sont **[15@219]** assez avancés pour pouvoir travailler dans les zones plus vastes du plan spirituel sont souvent amusés par l'importance que les disciples et les aspirants du monde Leur attribuent et par la façon dont on Les surestime. Ne pouvons-nous comprendre qu'il existe des membres de la Hiérarchie Dont la compréhension de la vérité et Dont la connaissance du Plan divin sont aussi avancées relativement aux Maîtres que nous connaissons, que Ceux-ci sont avancés relativement aux sauvages et aux hommes non encore développés ? Nous ferions bien de réfléchir à ce fait.

Toutefois, ce n'est pas une tâche sans profit pour les disciples et les aspirants que de saisir les grandes lignes de la structure, du dessein et de la destinée qui seront les résultats de la consommation et de l'épanouissement du Plan sur terre. Cela n'évoque pas nécessairement un sens de vanité, d'effort sans fin ou de lutte presque permanente. Une fois admis le fait du caractère limité de l'homme et de sa vie, de la formidable périphérie du cosmos et de la nature minuscule de notre planète, le fait de l'immensité de l'univers et la compréhension qu'il n'est que l'un des innombrables (littéralement innombrables) univers plus vastes ou plus petits, il existe cependant présents en l'homme et sur notre planète un facteur et une qualité qui peuvent permettre que tous ces faits soient vus et compris comme étant des parties d'un tout, et qui permettent à l'homme (échappant comme il le peut à sa soi-conscience humaine) d'étendre son sens de connaissance et d'identité de façon que les aspects forme de la vie n'offrent aucune barrière à son esprit embrassant tout. Il est également utile de rédiger ces phrases et de traiter de ces idées, pour ceux qui viennent actuellement en incarnation, qui peuvent comprendre et qui comprendront lorsque ceux qui les lisent à présent seront morts. Moi-même et vous aussi, nous passerons à un autre travail, mais il y aura sur la terre ceux qui peuvent avoir avec clarté la vision du Plan, et dont la vision sera beaucoup plus inclusive et compréhensive que la nôtre. La vision appartient à la nature de la divinité. L'expansion est un pouvoir vital et une prérogative de la Déité. En conséquence, luttons pour saisir **[15@220]** ce que nous pouvons à notre stade particulier de développement et laissons l'éternité révéler ses secrets cachés.

Les facteurs qui déterminent ce processus particulier de travail hiérarchique, et qui par conséquent constituent les règles majeures de la vie de Dieu évoluant dans la famille humaine, sont au nombre de sept. Ces facteurs, si nous pouvons nous exprimer ainsi, déterminent l'activité hiérarchique, laissant une vaste marge à l'effort individuel, mais fournissant

les tendances vitales et actives au-delà desquelles aucun de ceux qui travaillent au Plan n'osera aller. Nous devons être conscients du fait qu'il existe des forces et des énergies qui sont maintenues en suspens du fait que la Hiérarchie, agissant consciemment, s'interpose. Il nous est possible de saisir le fait qu'il existe des vies et des types d'activité qui n'ont pas été en mesure de se manifester (heureusement pour la planète) depuis que la Hiérarchie a été fondée sur la terre. Une Hiérarchie d'Ames ayant atteint la perfection n'a pas toujours existé, et cette idée ouvre, dans les domaines de l'expression n'ayant pas atteint la maturité (de l'angle de la vision humaine) des horizons aussi difficiles à saisir que ceux qui s'ouvrent lorsque nous passons, dans un état vague et nébuleux de conscience et d'imagination, au-delà du département de la Hiérarchie, qui traite des affaires humaines, et que nous saisissons de faibles aperçus des autres départements qui opèrent sur des champs plus vastes et plus inclusifs.

2. Les Sept Règles

Les sept facteurs ou "Règles pour amener le Contrôle de l'Ame" sont :

1. *La tendance, innée et indéracinable, de fusionner et de synthétiser*. C'est là une loi ou une règle de la vie même.
    a. Cette tendance aboutit, du côté de la forme, à la destruction et s'accompagne de souffrances et de chagrins. Du côté de la vie, elle aboutit à la libération et **[15@221]** à l'expansion subséquente.
    b. Cette tendance est la cause fondamentale de toute initiation, individuelle, raciale, planétaire et de système.
    c. C'est le résultat d'un acte de la volonté ; il est causé par l'impulsion du dessein perçu et inné de Dieu. Cependant, (et c'est là un point souvent oublié), cette tendance est motivée par la reconnaissance du Logos planétaire, par le fait que Son plan est conditionné à son tour, et qu'il est une partie intégrante d'un plan encore plus vaste, celui de la Déité solaire. Dieu, le Logos solaire, est de même conditionné par un dessein de vie encore plus élevé.
2. *La qualité de la vision cachée*.
    a. Cette qualité, du côté de la forme, produit la vue physique, l'illusion astrale et la connaissance concrète. Du côté de la vie,

elle produit l'illumination. Cela inclut l'illumination largement répandue et réfléchie par notre planète dans les cieux aussi bien que l'illumination qui fait d'un individu un porteur de lumière et qui, en fin de compte, permettra à l'humanité (prise comme un tout) de constituer une station de lumière sur terre.

b. Cette qualité est la cause fondamentale de toute perception sensorielle et constitue l'impulsion instinctive vers la conscience même, dans toutes ses nombreuses phases. C'est avec cette qualité que la Hiérarchie doit travailler, en l'intensifiant et en lui donnant un pouvoir magnétique.

c. C'est le résultat élevé du désir, qui est lui-même intrinsèquement fondé sur la volonté de former un plan et un dessein.

3. *L'instinct portant à formuler un plan*. Cet instinct gouverne toute activité qui, dans le processus d'évolution, se divise en activité instinctive, activité intelligente, activité intuitive ou de dessein, et en activité illuminée, en ce qui concerne l'humanité. Cela inclut le département de la Hiérarchie qui **[15@222]** travaille avec l'humanité. Les phases plus élevées d'activité planifiée sont nombreuses et diverses ; elles sont toutes synthétisées par l'activité du troisième rayon, focalisées à présent dans le septième rayon.

a. Vue du côté de la forme, cette faculté de planification conduit à. une activité séparative et égoïste. Vue du côté de la vie, elle conduit à une coopération qui lance chaque unité d'énergie dans chaque forme, en tous ses aspects subjectifs et unifiés, dans la tâche d'unification. Ceci se produit avec force dans le monde d'aujourd'hui. C'est la tendance à l'union totale qui conduit l'être humain, tout d'abord au développement d'une personnalité intégrée, et ensuite à immerger cette personnalité dans le bien d'un plus grand tout.

b. Ceci constitue la cause fondamentale de l'évolution elle-même, individuelle, planétaire et de système.

c. Cet instinct est le résultat du développement de manas, ou du mental, et de l'émergence de l'intelligence. C'est la qualité particulière, ou nature instinctive, au moyen de laquelle l'humanité exprime le premier Rayon d'Intention Voulue, alimentée par le désir et transmuée en activité intelligente.

4. *Le besoin d'une vie créatrice, au moyen de la faculté divine d'imagination*. Comme on peut facilement s'en apercevoir, ce besoin est étroitement lié au quatrième Rayon d'Harmonie, produisant unité et beauté, à travers le conflit.

   a. Cela, du côté de la forme, conduit aux batailles, à la lutte et à la construction de formes qui doivent être détruites plus tard. Du côté de la vie, cela conduit à la qualité, au rayonnement vibratoire et à la révélation sur terre du *monde de signification*.

   b. C'est donc la cause fondamentale de cette subtile **[15@223]** essence ou révélation qui cherche à s'exprimer par chaque forme dans chacun des règnes de la nature. Il ne semble pas qu'il y ait de meilleurs termes pour exprimer cette merveille cachée qui doit être révélée que la *révélation de la signification*. Cela commence à se produire aujourd'hui.

   c. C'est le résultat de la capacité, quelquefois suffisante et quelquefois insuffisante, de la conscience intérieure de révéler la mesure de contrôle du Plan et sa réponse à l'intention plus vaste. C'est sur cette réponse que comptent aujourd'hui les Membres de la Hiérarchie, tandis qu'Ils s'efforcent de mettre en évidence la signification cachée dans la conscience de l'homme.

5. *Le facteur d'analyse*. Ce facteur peut surprendre ceux qui souffrent du mauvais emploi du pouvoir de discrimination, d'analyse et de critique. C'est, cependant, une qualité divine fondamentale, qui produit une sage participation au Plan et de l'habileté dans l'action.

   a. Du côté forme, il se manifeste comme tendance à la séparation, à la division et à se placer dans des positions contradictoires. Du côté vie, il conduit à la compréhension qui tend à l'identification, par le choix plus vaste et par la compréhension.

   b. C'est la cause fondamentale et l'impulsion qui conduiront finalement à l'apparition du royaume de la nature plus élevé que le règne humain et qui est strictement celui de l'âme ; il produira la manifestation sur terre du cinquième règne de la nature, celui du royaume des cieux. Cette phrase doit être notée.

   c. C'est le résultat du travail actif des fils de Dieu, les fils du mental, et c'est la part qui constitue leur contribution à la contribution totale planétaire, en tant que partie du grand Plan de notre système. **[15@224]**

La Hiérarchie elle-même est la manifestation extérieure et intérieure du sacrifice des divins Manasaputras (ainsi qu'Ils sont appelés dans *La Doctrine Secrète*) et ses membres répondent à Leur vision perçue du Plan pour le tout. La Hiérarchie est essentiellement le germe ou noyau du cinquième règne de la nature.

6. *La qualité, innée dans l'homme, d'idéaliser*. Elle est fondée sur le succès du Plan lui-même. Ce Plan chercha originellement à éveiller dans l'homme les réponses suivantes : le juste désir, la juste vision et la juste activité créatrice, fondés sur une juste interprétation des idéaux. Cette triplicité de dessein mérite une considération réfléchie.

   a. Du côté forme, cela s'est développé en tant que désir matériel, conduisant finalement à la cruauté, et fréquemment à une expression extrêmement sadique. Du côté vie, cela a conduit au sacrifice, à un dessein concentré, au progrès sur le sentier et à la dévotion.

   b. C'est la cause fondamentale de toute organisation et de la coopération. L'idéal pour la Hiérarchie est le Plan réalisé. Cela est présenté à l'humanité sous forme d'idées qui, avec le temps, deviennent des idéaux, qu'il convient de désirer et pour lesquels on doit lutter. En vue de matérialiser ces idéaux, la tendance à organiser se manifeste.

   c. C'est le résultat, assez curieux, du travail d'un groupe particulier de travailleurs du monde qui sont reconnus par l'humanité sous le nom de Sauveurs du Monde. Ils sont les Fondateurs des formes par lesquelles les idées divines deviennent les idéaux des masses, dans tous les domaines de la pensée humaine. Chaque grand conducteur mondial est nécessairement un "Sauveur souffrant".

7. La Septième règle ou force de contrôle avec laquelle travaille **[15@225]** la Hiérarchie est *l'action réciproque des grandes dualités*. Au moyen de l'activité engendrée par ces rapports réciproques, et au moyen des résultats atteints (qui produisent toujours un troisième facteur), le monde manifesté tout entier est entraîné dans la même direction que le Dessein divin. Cela n'apparaît pas à l'homme immergé dans les détails de l'existence ; mais si nous pouvions voir la vie planétaire telle qu'elle peut être

vue par les Maîtres Eux-mêmes, nous noterions le modèle qui émerge dans toute sa beauté, ainsi que la structure de la pensée de Dieu pour l'univers qui apparaît aujourd'hui plus que jamais auparavant, dans de grandes lignes plus claires, dans une synthèse et dans une beauté de détails plus grandes.

a. Du côté forme, cela produit le sentiment d'être emprisonné par le facteur temps, victime de la vitesse, et par les forces implacables de toute l'activité de la vie, quand ces forces jouent sur l'être humain emprisonné. Du côte vie, le résultat est une existence rythmique et une adaptation consciente d'énergie au dessein et au but immédiats.

b. C'est nécessairement la cause fondamentale de l'apparition et de la disparition des formes, formes humaines et formes construites par l'homme.

c. C'est le résultat de l'union effectuée sur le plan physique, produisant ainsi les unifications inférieures, de même que les unions effectuées jusqu'à présent dans la conscience humaine ont produit l'unification avec l'âme. Les unions supérieures, jusqu'à présent effectuées sur le plan du mental, doivent être exprimées finalement sur le plan de la vie physique.

Dans cette introduction générale, nous avons considéré très brièvement les règles qui peuvent amener sur terre le contrôle de l'âme qui est le but immédiat du processus évolutif. Nous avons vu que nous ne considérons pas de simples exercices ou disciplines, et que nous ne traitons pas non plus du **[15@226]** développement des caractéristiques exigées qui précèdent le stade de l'Initiation technique. Nous nous occupons, en réalité, des tendances fondamentales et des dispositions innées dans l'expression divine qui amèneront à la fin la manifestation de l'Ame Suprême sur notre planète. Nous avons également vu que ces dispositions commencent déjà à être exprimées et réalisées, et que le quatrième règne de la nature, le règne humain, occupe une position unique dans ce développement. Dans le flux de vie divine se dirigeant vers le haut et dans celui se dirigeant vers le bas, ainsi que cette vie s'exprime par les impulsions involutives et évolutives, l'humanité constitue l'un des "centres de force originaux" qui peuvent former, et qui formeront, un avant-poste de la Conscience divine, une expression de la Psyché divine, manifestant finalement les trois remarquables caractéristiques psychologiques de la divinité : la Lumière, l'Energie et le Magnétisme. Dans l'être humain, réflexion microcosmique du

Macrocosme, ces qualités sont exprimées par les mots : Illumination ou Sagesse, Activité Intelligente et Attraction ou Amour. Il est bon de réfléchir à cette tentative faite de simplifier et d'exprimer par des mots les puissances divines, et d'indiquer ainsi la mesure dans laquelle elles peuvent s'exprimer dans un véhicule humain et par lui.

Nous pouvons maintenant nous étendre quelque peu sur les déclarations précédentes, de manière à donner une idée plus claire des deux matières suivantes :

1. Les rapports de ces qualités divines ainsi que l'homme peut les saisir et les développer.
2. La future responsabilité de l'humanité éclairée, lorsqu'elle passe dans le Nouvel Age. Nous établirons ainsi les fondations de l'enseignement qui sera donné plus loin dans ce traité.

Un des points que j'ai cherché à faire ressortir dans tous les ouvrages précédents et déjà publiés est que les Lois de l'Univers, les Lois de la Nature, et les facteurs fondamentaux de contrôle qui déterminent toute vie et toutes circonstances, **[15@227]** restant pour nous fixés et inaltérables, sont l'expression, dans la mesure où l'homme peut les comprendre, de la *Volonté de Dieu*. Les règles, ou facteurs vivants, que nous considérons maintenant et (lorsque nous aurons compris et obéi) qui amèneront le contrôle de l'âme dans l'individu et dans l'univers, sont l'expression de la *Qualité* ou Nature de Dieu. Ils conduiront finalement à la pleine expression de la Psyché divine. Ils mettront en évidence la nature instinctive émotionnelle de la Déité, si toutefois de semblables termes humains peuvent, d'une manière quelconque, exprimer les puissances qualitatives divines.

Les Lois de l'Univers expriment la Volonté divine et conduisent à la manifestation du Dessein divin. C'est la sagesse. Elles ordonnent et alimentent le Plan.

Les Règles pour amener le Contrôle de l'Ame expriment la qualité divine et conduisent à la révélation de la Nature de Dieu, qui est amour.

Les Lois de la Nature, ou les prétendues lois physiques, expriment le stade de manifestation ou le point atteint par l'expression divine. Elles concernent la multiplicité, ou l'aspect qualité. Elles gouvernent ou expriment ce que l'Esprit divin (qui est volonté, fonctionnant dans l'amour) a été capable d'effectuer en conjonction avec la matière pour la production de formes. Cette révélation émergeante produira la reconnaissance de la beauté.

La première catégorie, les Lois de l'Univers, sont abordées dans *Un Traité sur le Feu Cosmique* et occasionnellement mentionnées dans les autres ouvrages. La science moderne a beaucoup fait pour amener une compréhension des Lois de la Nature, et on peut compter sur elle pour ce faire, car l'âme conduit toutes choses vers la connaissance. Dans ce que je présente ici, je cherche à jeter les bases de la nouvelle science de la psychologie qui doit être fondée sur une compréhension large et générale de la Psyché divine telle qu'elle cherche à **[15@228]** s'exprimer par le Tout manifesté, le système solaire, et, pour les desseins que nous poursuivons, la planète et tout ce qui se trouve sur elle.

Quand la puissance de la psychologie divine et ses tendances et caractéristiques majeures seront reconnues, et lorsque la psychologie moderne détournera son attention de l'étude minuscule de la psyché de l'homme individuel (et généralement un individu anormal), pour concentrer son attention sur les attributs psychologiques du plus grand Tout dont nous ne formons qu'une partie, nous arriverons à une nouvelle compréhension de la Déité et des rapports entre le microcosme et le macrocosme. Dans le passé, on a trop abandonné cette idée au domaine de la philosophie, mais maintenant cela doit absorber l'attention des psychologues. L'événement souhaité sera amené lorsque la véritable signification de l'histoire sera saisie, lorsque le vaste mouvement du développement humain au cours des âges sera compris, et lorsque l'âme sera vue, fonctionnant à travers toutes les parties de toutes les formes. A présent, c'est à l'homme seulement que l'on attribue vraiment une âme, et on néglige l'âme de toutes les choses. Pourtant, l'homme n'est que le macrocosme des autres règnes de la nature.

Les sept règles que nous allons maintenant étudier sont donc d'une importance suprême, car elles réunissent les idées-clés qui révéleront la Déité en action en tant qu'Ame de toutes choses. Elles révéleront la nature et la méthode d'activité du Christ Cosmique, et elles indiqueront les tendances qualitatives qui gouvernent et déterminent la vie psychique de toutes formes, depuis un univers jusqu'à un atome, dans le corps de n'importe quelle prétendue révélation matérielle de vie. Gardons ces pensées à l'esprit pendant que nous lisons et que nous étudions.

Ces règles s'expriment avec une puissance égale sur chacun des sept rayons ; elles produisent la manifestation de conscience sur terre dans chacune des formes. Nous traiterons d'abord surtout du plus grand Tout sans insister sur les différenciations **[15@229]** entre rayons. Les sept rayons, ainsi qu'on l'a souvent dit, colorent ou qualifient les puissances et les instincts

divins, mais ce n'est pas tout. Ils sont eux-mêmes déterminés et contrôlés par ces puissances. Il ne faut jamais oublier que les rayons sont les sept expressions majeures de la qualité divine qui limite (et elle limite en fait) les desseins de la Déité. Dieu Lui-Même façonne suivant un modèle qui est dessiné pour Lui dans une vision encore plus lointaine. Ce dessein, ou volonté définie, est conditionné par Sa qualité instinctive, ou psyché, exactement de la même manière que le dessein de vie d'un être humain est à la fois limité et conditionné par l'équipement psychologique avec lequel il entre en manifestation. J'ai déclaré plus haut que nous traitons de matières abstruses et difficiles et qu'une large partie de ce qui est présenté pourrait bien se trouver au-delà de notre compréhension concrète immédiate. L'énoncé ci-dessus est toutefois relativement simple, si on l'interprète en fonction de son propre dessein de vie et de sa qualité.

Nous pourrions ici aborder un autre point avant de poursuivre notre étude des sept tendances psychologiques de la Déité.

Nous avons parlé ici de Dieu en employant le terme de *Personne*, et nous avons donc utilisé les pronoms, IL et Son. Doit-on en conclure que nous traitons d'une Personnalité prodigieuse que nous appelons Dieu, et appartenons-nous donc à cette école de pensée que l'on appelle l'école anthropomorphique ? L'enseignement Bouddhiste ne reconnaît aucun Dieu ni aucune Personne. Notre approche et notre point de vue sont-ils donc faux, ou bien sont-ils justes ? Seule, une compréhension de l'homme en tant qu'expression divine dans le temps et l'espace peut révéler ce mystère.

Les deux écoles de pensée ont raison et ne se contredisent aucunement. Dans leur synthèse et dans leur fusion, la vérité, telle qu'elle existe, peut commencer, oui, mais faiblement, à apparaître. Il existe un Dieu Transcendant Qui "ayant pénétré tout l'univers d'un fragment de Lui-Même" peut encore dire "Je demeure." Il existe un Dieu Immanent Dont la vie **[15@230]** est la source de l'activité, de l'intelligence, de la croissance et de l'attraction de chaque forme dans chacun des règnes de la nature. De même, il y a dans chaque être humain une âme transcendante qui, lorsque le cycle de vie sur terre est arrivé et reparti, et lorsque la période de manifestation est terminée, devient de nouveau le non-manifesté, le sans-forme et qui peut aussi dire "Je demeure." Dans la forme et dans la manifestation, la seule façon dont un mental et un cerveau humains peuvent exprimer leur reconnaissance de la vie divine qui conditionne est de s'exprimer en termes de Personne, d'Individualité. De là vient que nous parlons de Dieu comme d'une Personne, de Sa volonté, de Sa nature et de Sa forme.

Toutefois, derrière l'univers manifesté se tient l'Unique sans formes, *Ce qui* n'est pas un individu, n'étant pas soumis aux limitations de l'existence individualisée. Par conséquent, les Bouddhistes ont raison lorsqu'ils insistent sur la nature non-individualisée de la Déité et refusent de personnaliser la Divinité. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit de la théologie chrétienne, incorporant comme ils le font les triplicités de toutes les théologies, disparaissent aussi dans l'Unique lorsque la période de manifestation est terminée. Ils demeurent en tant qu'Unique, avec leur qualité et leur vie intactes et non-différenciées, tels qu'ils sont pendant la manifestation.

Une analogie de ce fait se présente lorsque l'homme meurt. Alors, ses trois aspects, mental ou volonté, émotion ou amour et apparence physique s'évanouissent. Il n'y a plus alors de personne. Et pourtant, si l'on accepte l'existence de l'immortalité, l'être conscient demeure ; sa qualité, son dessein et sa vie sont unis à son âme qui ne meurt pas. La forme extérieure, avec ses différenciations en une trinité manifestée, est partie, pour ne plus jamais revenir exactement la même ou expression dans le temps et l'espace.

Les rapports réciproques entre l'âme et le mental produisent l'univers manifesté, avec tout ce qui existe en lui. Lorsque ces rapports persistent, soit en Dieu soit en l'homme, nous utilisons (car comment pourrions-nous parler autrement avec clarté ?) des termes d'origine humaine, et, par conséquent, **[15@231]** limitatifs, car tel est notre stade de présente compréhension ; ou bien, devrions-nous dire, de non compréhension ? C'est ainsi que l'idée d'individualité, de personnalité et de forme est construite. Lorsque ces rapports cessent et que la manifestation se termine, de semblables termes ne conviennent plus ; il n'ont plus aucun sens. Et pourtant, celui qui ne meurt pas, que ce soit Dieu ou un homme, persiste.

Nous avons ainsi dans la pensée humaine, préservée pour nous par le grand Educateur de l'Orient, le *Bouddha*, le concept de la Déité transcendante, séparée des triplicités, des dualités et de la multiplicité de manifestation. Il n'y a qu'une seule vie, sans formes, non soumise à l'individualité, inconnue. Dans les enseignements de l'Occident, préservés et formulés pour nous par le *Christ*, le concept de Dieu immanent est préservé, Dieu en nous et dans toutes formes. Dans la synthèse des enseignements Orientaux et Occidentaux, et dans la fusion de ces deux grandes écoles de pensée, quelque chose du Tout superlatif peut être perçu, perçu seulement, mais pas connu.

a. La Tendance à la Synthèse

Le premier des facteurs révélant la nature divine et le premier des grands aspects psychologiques de Dieu est la *tendance à la synthèse*. Cette tendance qui traverse toute la nature, toute la conscience, est la vie même. L'impulsion et le motif de Dieu, Son désir éminent, est vers l'union. C'est cette tendance, cette qualité, que le Christ cherchait à la fois à révéler et à rendre plus éclatantes pour l'humanité. En ce qui concerne le quatrième règne de la nature, Ses déclarations pleines de force, telles qu'on les trouve dans l'Evangile selon St-Jean (chap. XVII), sont l'appel à la synthèse et nous exhortent vers notre but.

> "Et maintenant, je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde, et je vais à toi. Père Saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous.
>
> Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs parce qu'ils ne sont pas du monde, de même que je ne suis pas du monde.
>
> Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les **[15@232]** préserver du mal.
>
> Ils ne sont pas du monde, de même que je ne suis pas du monde.
>
> Je ne prie pas pour eux seulement, mais pour ceux aussi qui croiront en moi, Père, tu *es* en moi, et moi en toi, afin qu'ils soient aussi un en nous pour que le monde croie que tu m'as envoyé.
>
> Et la gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée ; afin qu'ils soient un, de même que nous sommes un ;
>
> Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient une gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde."

Ici, se trouve exprimée la synthèse de l'âme avec l'esprit ; la synthèse de l'âme avec la matière est également mise en évidence, complétant ainsi l'unification et l'union souhaitée.

Mais la synthèse de la Déité, Sa tendance à fusionner, sont beaucoup plus inclusives et universelles qu'aucune autre expression possible dans le

règne humain qui est, après tout, seulement une petite partie du plus grand tout. L'homme n'est pas tout ce qui est possible, ni la consommation de la pensée de Dieu. Le mouvement de cet instinct vers la synthèse est sous-jacent dans tous les univers, toutes les constellations, tous les systèmes solaires, toutes les planètes et tous les règnes de la nature, aussi bien que dans l'aspect activité et les accomplissements de l'homme, individu. Cet instinct est le principe gouvernant de la conscience elle-même, et la conscience est la psyché ou l'âme qui produit la vie psychique ; c'est une connaissance, sub-humaine, humaine et divine.

Relativement à l'homme, nous avons, considérées comme admises, les expressions psychologiques suivantes :

1. *L'instinct*, situé au-dessous du niveau de conscience mais protégeant et gouvernant la plupart des habitudes et la vie de l'organisme. Une grande partie de la vie émotionnelle **[15@233]** est ainsi gouvernée. C'est l'instinct qui contrôle par la voie du plexus solaire et des centres inférieurs.
2. *L'intellect*, qui est soi-conscience intelligente, guidant et dirigeant l'activité de la personnalité intégrée, par la voie du mental et du cerveau, et opérant à travers le centre de la gorge et le centre ajna.
3. *L'intuition*, qui concerne, d'une manière prédominante, la conscience de groupe et qui contrôlera finalement toutes nos relations avec les autres, dans la mesure où nous fonctionnons en unités de groupe. Elle opère au moyen du cœur et du centre cardiaque, et elle est l'instinct supérieur qui permet à un homme de reconnaître son âme et de se soumettre à elle, à son contrôle et à son impression de vie.
4. *L'illumination*, mot qui, en réalité, devrait être employé pour désigner la conscience super-humaine. Cet instinct divin permet à l'homme de reconnaître le tout dont il représente une partie. Il fonctionne par la voie de l'âme de l'homme, en utilisant le centre de la tête, et finalement en inondant de lumière, ou d'énergie, tous les centres, reliant ainsi en conscience l'homme à toutes les parties correspondantes du divin Tout.

Ainsi, la tendance à la synthèse est un instinct inhérent à l'univers tout entier, et aujourd'hui, l'homme s'éveille seulement à son caractère immédiat et à sa puissance.

C'est cet attribut divin dans l'homme qui fait de son corps physique une part intégrante du monde physique, qui le rend psychiquement grégaire et désireux de s'associer (par choix ou par force) à ses compagnons, les hommes. C'est ce principe, opérant ou fonctionnant à travers la conscience humaine, qui a conduit à la formation de nos vastes cités modernes, symboles d'une plus haute civilisation prochaine que nous appelons le royaume de Dieu et où les rapports entre les hommes seront extrêmement étroits, psychiquement parlant. C'est **[15@234]** cet instinct d'unifier qui est sous-jacent à tout mysticisme et à toute religion, car l'homme cherche toujours une union plus étroite avec Dieu et rien ne peut arrêter son union (en conscience) avec la Déité. C'est cet instinct qui est la base de son sens de l'immortalité et qui est sa garantie d'union avec le pôle opposé de la personnalité, l'Ame.

Puisqu'il y a un attribut de la Déité, puisqu'il y a un instinct divin et, par conséquent, une partie de la vie subconsciente de Dieu Lui-Même, il est évident que, étant donné le postulat original posant qu'il y a un Dieu, transcendant et immanent, nous n'avons donc aucune raison d'avoir des craintes ou de sombres pressentiments. Les instincts de Dieu sont plus puissants, plus vitaux et plus purs que ne le sont ceux de l'humanité ; ils doivent finalement triompher, parvenant à l'épanouissement et à l'expression. Tous les instincts inférieurs avec lesquels l'homme est en lutte ne sont que les déformations (dans le temps et l'espace) de la réalité, et de là vient la valeur de l'enseignement occulte suivant lequel, en méditant sur le bon, le beau et le vrai, nous transmuons nos instincts inférieurs en qualités supérieures et divines. Le pouvoir attractif de la nature instinctive de Dieu, avec sa capacité de synthèse, d'attirance et de fusion, coopère avec les puissances non réalisées de la propre nature de l'homme et effectue son inévitable union avec Dieu, dans la vie et dans le dessein, événement inévitable et irrésistible.

L'instinct ou la tendance vers la synthèse et l'unification peut être associé, par les étudiants, aux lois de l'univers et de la nature. Il est étroitement relié à la Loi d'Attraction et au Principe de Cohérence. On verra, plus tard, que des études importantes seront consacrées à ces rapports. La série de manuels traitant de l'occultisme et des forces occultes que j'ai écrits sont destinés à jouer le rôle de poteaux indicateurs et de phares sur le chemin de la connaissance. Ils contiennent des conseils et des suggestions mais ils doivent être interprétés **[15@235]** par chaque étudiant suivant la mesure de lumière qui est en lui. Qu'il étudie ce qui se déroule autour de lui à la lumière

du Plan et de la connaissance impartie ici ; qu'il cherche à retracer par lui-même l'émergence de la nature psychique instinctive de la Déité dans les affaires du monde et dans sa propre vie, car cela se produit sans interruption. Il doit aussi se souvenir qu'il possède lui-même une nature psychique qui fait partie d'un plus grand tout et qui est, par conséquent, soumise à l'impression venant de sources divines. Qu'il cultive en lui-même la tendance à la synthèse ; qu'il fasse des mots "Je ne veux pas être séparatif dans ma conscience" une des pensées-clés de sa vie journalière.

Il faut ici noter un point. L'instinct de synthèse (concernant la nature psychique de la Déité) n'a rien à voir avec l'expression physique sexuelle. Celle-ci est gouvernée par d'autres lois et se trouve sous le contrôle de la nature physique. N'oublions pas que H.P.B. a dit (avec raison) que le corps physique n'est pas un principe. Les sept tendances fondamentales que nous considérons sont purement psychiques ou psychologiques par leur nature.

La compréhension de la nature de ces attributs psychiques et compulsifs de Dieu devrait mettre un homme en mesure de placer la force de son aspiration psychique du côté des qualités qui émergent. Par exemple, dans sa vie quotidienne, il travaillera à l'union avec tous les êtres, cherchant à pénétrer au cœur de son frère, s'efforçant d'être un avec la vie de toutes les formes, rejetant toute tendance à des réactions séparatives, car il sait qu'elles concernent la psyché héritée et innée des atomes de matière et de substance qui constituent sa nature de la forme. Celles-ci ont été transférées, réassemblées et reconstruites en des formes se trouvant dans la manifestation actuelle de Dieu. Elles portent avec elles les semences de la vie psychique matérielle provenant d'un univers plus ancien. Il n'y a pas d'autre mal. **[15@236]**

Beaucoup de choses nous ont été enseignées relativement à la grande hérésie de la séparativité ; c'est ce qui se trouve compensé lorsqu'un homme permet à la "tendance vers la synthèse" de se déverser à travers lui comme une puissance divine et ainsi de conditionner sa conduite. Ces tendances divines ont constitué les impulsions fondamentales et subconscientes depuis l'aurore de l'évolution. Aujourd'hui, l'humanité peut consciemment s'ajuster à elles et ainsi hâter le temps où la vérité, la beauté et le bien régneront.

Les disciples du monde et le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, aussi bien que tous les aspirants intelligents et actifs, ont aujourd'hui la responsabilité de reconnaître ces tendances et particulièrement cette tendance à l'unification. Le travail de la Hiérarchie en cette époque est

particulièrement lié à cette tendance ; Ils doivent, ainsi que nous tous, développer et alimenter cette tendance partout où elle se trouve. La standardisation et l'enrégimentation des nations n'est qu'un aspect de ce mouvement vers la synthèse, mais un aspect qui est mal appliqué et prématurément mis en vigueur. Tous les mouvements vers une synthèse nationale et mondiale sont bons et justes, mais ils doivent être entrepris d'une manière consciente et volontaire par des hommes et des femmes doués d'intelligence, et les méthodes employées pour amener cette fusion ne doivent pas enfreindre la loi d'amour. Le mouvement d'aujourd'hui vers l'unité religieuse est également une partie de la beauté émergeante, et bien que les formes doivent disparaître (parce qu'elles sont une source de séparation), la synthèse intérieure et spirituelle doit être développée. Ces deux remarquables exemples de la tendance divine, émergeant dans la conscience humaine, sont mentionnés ici parce qu'ils doivent être reconnus et que toutes les âmes qui s'éveillent doivent travailler vers ces fins. Du moment qu'il y a la connaissance et un éclair de compréhension, la responsabilité de l'homme commence.

Etudions donc les tendances dans le monde aujourd'hui qui indiquent la présence active de ce courant, et développons-la où nous pouvons. On s'apercevra que c'est là une tâche **[15@237]** d'ordre pratique et difficile. L'imposition d'un attribut perçu, divin et psychique sur la vie de la forme (qui a ses propres habitudes psychiques) mettra à l'épreuve les pouvoirs de n'importe quel disciple. C'est à cette tâche que nous sommes appelés, dans l'intérêt du plus grand Tout.

b. La Qualité de la Vision Cachée

Le courant émergeant suivant est l'un des plus difficiles à exprimer. Il n'est pas aisé de découvrir les mots justes pour définir sa signification. C'est la *qualité de la vision intérieure*. Celle-ci ne peut pas être exprimée directement par des mots que l'homme puisse comprendre, car nous ne nous référons pas à la vision que l'homme a de Dieu mais à la propre vision que Dieu a de Son dessein. Au cours des âges, les hommes ont perçu une vision ; ils l'ont vue et ont fusionné avec elle après bien des luttes et des efforts ; puis, ils sont passés hors de la vie humaine et dans le silence de l'inconnu. Le mystique et l'occultiste ont tous deux témoigné de cette vision ; et à cette vision, tout ce qui, dans le monde de la nature et de la pensée, est plein de beauté et de couleurs apporte aussi son témoignage silencieux. Mais qu'est-

ce ? Comment la définir ? Les hommes ne sont plus satisfaits de l'appeler Dieu et ils ont raison, car c'est, en dernière analyse, *ce vers quoi Dieu tend tous ses efforts.*

Et pourtant, la qualité et la nature de la vision qui est la propre vision de Dieu, Son propre rêve et Sa propre pensée, ont maintenu Son dessein fermement tout au cours de l'éternité et ont motivé Ses processus créateurs. De grands Fils de Dieu sont venus et partis et nous ont pressés de suivre la lumière, de chercher la vision de réalité, d'ouvrir nos yeux et de voir la vérité telle qu'elle est. Au cours des âges, les hommes ont cherché à faire cela et ont appelé les méthodes de leur recherche par bien des noms, expérience de la vie, recherche scientifique, doutes philosophiques, histoire, aventure, religion, mysticisme, occultisme et de nombreux autres termes appliqués aux excursions aventureuses de l'esprit humain à la recherche de la connaissance, de la réalité, de Dieu. Certains ont fini dans un dédale de phénomènes astraux et devront continuer leur recherche plus tard lorsqu'ils émergeront, **[15@238]** assagis, des profondeurs de la Grande Illusion. D'autres ont erré et sont retournés dans la caverne obscure d'un matérialisme prononcé et du phénoménisme ; il leur faudra de même revenir et se réorienter ou, peut-être, plutôt compléter le cycle, car qui dira que Dieu est ici ou là, ou de quel point on peut voir Sa vision ? Certains se sont perdus dans des processus mentaux et dans des choses qu'ils ont eux-mêmes imaginées, et la vision s'est cachée derrière une multitude de mots, à la fois énoncés et écrits. D'autres encore se trouvent égarés dans les nuées de leur propre dévotion et de leur soi-connaissance et dans les spéculations nébuleuses de leur propre esprit et de leurs propres désirs. Ils se trouvent immobilisés, perdus dans le brouillard de leurs propres rêves de ce que la vision devrait être et ainsi elle leur échappe.

D'autres, les théologiens de n'importe quelle école de pensée, ont cherché à définir la vision et ils se sont efforcés de réduire le but et l'intention cachés de Dieu à des formes et à des rites et de dire avec force : "Nous savons." Et pourtant, ils n'ont jamais abordé la réalité et la vérité leur est inconnue. La possibilité de la *Vision* qui se trouve au-delà de la vision du mystique, ou derrière elle, est oubliée dans les formes construites dans le temps ; et les symboles des enseignements de ces Fils de Dieu Qui ont vu la réalité sont perdus de vue dans les rites et les cérémonies, qui (bien qu'ils aient leur place et leur valeur d'enseignement) doivent êtres utilisés pour révéler et non pour obscurcir.

La vision se trouve toujours devant nous ; elle échappe de nos mains ; elle hante nos rêves et nos moments de haute aspiration. C'est seulement

lorsqu'un homme peut fonctionner comme une âme et peut tourner l'œil intérieur développé vers l'intérieur dans le monde de réalité qu'il peut commencer à percevoir le véritable objectif et le dessein de Dieu, à saisir un bref aperçu du propre modèle de Dieu et de Son Plan, auquel il conditionne si volontiers Sa propre Vie et pour lequel le Sacrifice Eternel du Christ Cosmique est essentiel. **[15@239]**

Ce sont ces deux divins courants (vers la synthèse et vers la vision) qui occupent la Hiérarchie essentiellement en cette époque. Leur mot d'ordre est *unification* et *vue*. En ce qui concerne l'humanité, ces développements produiront l'intégration de l'âme et de la personnalité et l'éveil de cette vision intérieure qui permettra à un éclair de la Réalité d'entrer dans la conscience de l'homme. Ce n'est pas là un éclair de la propre divinité de l'homme, ni une perception de Dieu en tant que Créateur. C'est un éclair de la divinité inhérente dans le Tout, comme celui-ci exécute un schéma plus vaste de processus évolutionnaire qui n'ait, jusqu'à présent, jamais été saisi ou perçu par les esprits les plus perçants sur terre. Cet éclair concerne la vision accordée lorsqu'un homme atteint le Nirvana et entre dans le premier stade de ce Sentier sans fin qui conduit vers une beauté, une compréhension et un développement encore non abordés par le genre le plus élevé de la perception intérieure humaine.

Il serait bon de signaler ici qu'au-delà du stade d'illumination, tel qu'il peut être atteint par l'homme, se trouve ce que nous pourrions appeler le développement de la *Perception intérieure divine*. Nous avons donc les déploiements et les possibles développements suivants, chacun d'eux constituant une expansion de conscience et chacun d'eux admettant l'homme plus étroitement et plus définitivement dans le cœur et l'esprit de Dieu.

Instinct	Chacun d'eux conduisant à la *Perception intérieure.*
Intellect	
Intuition	
Illumination	

Dans ces mots, présentés dans leur ordre, le fait de la propre vision de Dieu est peut-être rendu plus clair. On ne peut pas faire plus jusqu'à ce que chacun de ces mots signifie quelque chose de pratique pour notre propre expérience intérieure.

Cette qualité de vision intérieure, que recherche la Hiérarchie pour travailler, et la développer dans les âmes des **[15@240]** hommes (il serait utile de réfléchir à cette dernière phrase, car elle présente un aspect de l'effort hiérarchique non encore considéré dans les ouvrages occultes) est une expression du Principe de Continuation, qui trouve sa réflexion déformée dans le mot si souvent utilisé par les disciples, *Endurance*. Ce principe de continuation constitue la capacité de Dieu de persister et de "demeurer". C'est un attribut du Rayon cosmique de l'Amour ainsi que tous les principes que nous considérons maintenant en relation avec les règles ou les facteurs de l'âme, les courants de divinité et les tendances de la vie divine. N'oublions pas que chacun des sept rayons est un sous-rayon du Rayon cosmique d'Amour. Nous verrons donc la raison pour laquelle ces principes déterminent les activités *de l'âme* et ne peuvent entrer en jeu que lorsque le royaume de Dieu ou des âmes commencera à se matérialiser sur terre.

Ce principe de continuation est basé sur la vision plus claire de la Déité et sur la continuité subséquente du plan et du dessein de Dieu qui en résultent lorsque l'objectif est clairement exposé. C'est la correspondance macrocosmique de la continuité que l'on trouve en l'homme lorsque, après une nuit de sommeil et d'inconscience, il poursuit ses occupations journalières et consciemment reprend ses activités projetées.

Des indications données ci-dessus, on verra de quelle façon le travail de la Hiérarchie relatif à l'humanité se divise en deux parties : le travail effectué avec les êtres humains individuels, de façon à les éveiller à la conscience de l'âme, et ensuite le travail avec eux, en tant qu'âmes, de façon que (fonctionnant alors sur les niveaux de l'âme et comme unités conscientes dans le royaume de Dieu), celles-ci puissent commencer à avoir la vision de l'objectif de Dieu Lui-même. C'est seulement maintenant que cette seconde partie de Leurs efforts est devenue possible sur une vaste échelle, les hommes commençant à répondre à la tendance vers la synthèse et à réagir au divin principe de cohérence, si bien que (stimulés par leurs rapports de groupe), ils peuvent ensemble percevoir la vision **[15@241]** et réagir au principe de continuation. Ici est donnée une indication relative au véritable dessein futur de la méditation de groupe. On ne peut pas en dire plus à ce sujet.

c. L'Impulsion à Formuler un Plan

Le troisième instinct divin, ou tendance intérieure cachée, est *l'impulsion*

à formuler un plan. Il apparaîtra que cette impulsion croît et provient des deux tendances considérées auparavant, ou dépendent d'elles. Elle trouve sa réflexion microcosmique dans les nombreux plans et projets de l'homme limité, alors que celui-ci vit sa petite existence ou s'affaire sur la planète, occupé à ses petites affaires personnelles. C'est cette capacité universelle de travailler et de planifier qui est la garantie du fait qu'il existe en l'homme la capacité de répondre en fin de compte et en formation de groupe, au plan de Dieu, basé sur la vision de Dieu. Ces instincts et ces expressions fondamentaux et divins, se développant de la conscience et de la connaissance de Dieu, trouvent leur réflexion embryonnaire dans notre humanité moderne. Indiquer ma compréhension du Plan de Dieu ne fait pas partie de mes intentions. Cette compréhension est naturellement limitée par mon aptitude. Je ne le perçois que vaguement, et seulement occasionnellement et faiblement les grandes lignes du prodigieux objectif de Dieu qui se présentent à mon esprit. Ce Plan ne peut être perçu, saisi dans une vision et connu en toute réalité que par la Hiérarchie et encore seulement en formation de groupe et par ces Maîtres Qui sont capables de fonctionner en pleine conscience monadique. Eux seuls commencent à saisir ce qu'il est. Il suffit que le reste de la Hiérarchie, les initiés et les disciples en leurs rangs ordonnés et leurs divers grades, coopèrent à cet aspect immédiat du Plan qu'ils peuvent saisir, et qui descend vers eux à travers le mental inspiré de leurs Directeurs à certains moments donnés et au cours de certaines années spécifiques. 1933 a été une de ces années. 1942 en sera une autre. A ces moments là, lorsque la Hiérarchie s'assemble en conclave silencieux, une partie de la vision de Dieu et Son énoncé pour le présent immédiat, sont révélés pour le **[15@242]** cycle des neuf années à venir. En parfaite liberté et en pleine coopération mutuelle, Ils établissent alors Leurs plans pour amener les objectifs désirés par les Chefs de la Hiérarchie quand Ceux-ci, à Leur tour, coopèrent avec des Forces et des Connaissants encore plus élevés.

Il est probable que les informations données ci-dessus intéresseront vivement ceux des étudiants qui ne sont pas encore en harmonie avec les valeurs supérieures. Pour tous ceux qui les lisent, s'ils pouvaient seulement les comprendre, ces informations constituent la partie la moins importante de ce chapitre et n'ont pour eux qu'un minimum d'utilité. Vous noterez en effet qu'elles ne sont pour nous d'aucune application pratique. Certains pourraient donc demander, avec raison : Alors pourquoi nous donner ces informations ? Parce que ce Traité est écrit pour les futurs disciples et initiés, et tout ce qui est énoncé ici fait partie d'une révélation de vérité que l'on désire faire connaître. Elle se manifeste aujourd'hui à travers de nombreux canaux et en

provenance de nombreuses sources ; tel est le prodige du pouvoir se trouvant derrière les présents ajustements mondiaux !

L'instinct de la Déité est étroitement lié à la Loi d'Economie et il est une expression du Principe de Matérialisation. En ce qui concerne l'homme, cet instinct doit être étudié, saisi et élaboré au moyen de l'utilisation appropriée du corps mental travaillant sous l'influence d'Atma ou de l'Esprit. Le Principe de Continuité doit être élaboré en une connaissance consciente par l'utilisation appropriée de la nature astrale, ou de désir, travaillant sous l'influence de Bouddhi. La Tendance à la Synthèse, finalement, doit être élaborée en une conscience du cerveau sur le plan physique, sous l'influence de la Monade, mais son expression réelle et la véritable réponse de l'homme à cette impulsion ne devient possible qu'après la troisième initiation. On voit donc facilement que ce Traité est, en vérité, écrit pour l'avenir.

Nous avons reçu ici beaucoup de matières sur lesquelles nous devons réfléchir, penser et méditer. Cherchons le fil d'or **[15@243]** qui nous conduira, en pleine conscience éveillée dans la maison du trésor de notre propre âme et, là, apprenons à être en union avec tout ce qui respire, à percevoir la vision pour le tout, dans la mesure où nous le pouvons, et à travailler à l'unisson avec le plan de Dieu dans la mesure où il nous a été révélé par Ceux Qui savent.

Ces règles antiques, ou facteurs déterminants, lois de contrôle essentielles dans la vie de l'Ame, sont de nature fondamentalement psychologiques. Pour cette raison, elles justifient cette étude. Sur son propre plan, l'âme ne connaît aucune séparation, et le facteur de synthèse gouverne toutes les relations de l'âme. L'âme s'occupe non seulement de la forme que la vision de son objectif peut prendre, mais aussi de la qualité ou du sens que cette vision voile ou cache. L'âme connaît le Plan ; sa forme, ses grandes lignes, ses méthodes et son objectif lui sont connus. En utilisant l'imagination créatrice, l'âme crée ; elle construit des formes-pensées sur le plan mental et extériorise le désir sur le plan astral. Elle agit ensuite en extériorisant ses pensées et ses désirs sur le plan physique au moyen de l'application de la force, mue de manière créative par l'imagination du véhicule vital ou éthérique. Cependant, du fait que l'âme est intelligence, mue par l'amour, elle peut (au sein de la synthèse réalisée qui gouverne ses activités) analyser, discriminer et diviser. De même, l'âme aspire à ce qui est plus vaste qu'elle-même, et cherche à atteindre le monde des idées divines, occupant ainsi elle-même une position médiane entre le monde de l'idéation et le monde des formes. C'est là sa difficulté et son opportunité.

De cette façon, la vie de l'âme s'affirme en termes mêmes des facteurs qui la conditionnent. La valeur de ceci se trouve dans le fait que, sur le Sentier de l'Etat de disciple, ces facteurs doivent commencer à jouer leur rôle dans la vie de la personnalité. Ils doivent commencer à conditionner l'homme **[15@244]** inférieur de façon que sa vie, ses habitudes, ses désirs et ses pensées s'alignent sur les impulsions supérieures amorcées par l'âme. C'est là seulement une autre manière de traiter ces expressions de la vie spirituelle que doit manifester tout initié.

Chaque aspirant doit, au cours du temps, développer la faculté de voir l'ensemble et non seulement la partie, et de considérer sa vie et sa sphère d'influence sous l'angle des rapports qu'elles constituent et non pas sous l'angle du soi séparé. Il doit non seulement voir la vision (car, cela, le mystique l'a toujours fait) mais il doit aussi pénétrer derrière elle jusqu'à ces qualités essentielles qui donnent à la vision son sens. L'instinct portant à formuler des plans, inhérent à toute âme et si dominant dans celui qui est hautement évolué, doit céder le pas à la tendance de faire des plans en harmonie avec le Plan de Dieu, tel qu'il est exprimé par la Hiérarchie planétaire. Ceci, avec le temps, produira l'impulsion de créer ces formes, qui transmettent la signification, transmueront le mal en bien et produiront la transfiguration de la vie.

Mais pour faire cela au sein du Plan et en même temps reconnaître la synthèse fondamentale dans laquelle nous vivons et nous nous mouvons, le disciple doit apprendre à analyser, à discriminer et à discerner les aspects, les qualités et les forces qui doivent être de façon créatrice utilisés dans la matérialisation du Plan perçu par intuition et basés sur la perception de cette vision. Nous ferions bien de réfléchir à ce rapport entre l'homme et la Hiérarchie, via la propre âme de l'homme. La Hiérarchie existe afin de rendre possible dans la forme le Plan perçu et la vision divine. Pour produire cette émergence de vérité, l'homme se trouve aussi à un point situé à mi-chemin, et par son action sur les grandes dualités de la vie, il doit produire le monde nouveau.

Pendant notre étude de ces règles du contrôle de l'âme, il ne devrait pas être nécessaire d'énoncer constamment les trois rapports fondamentaux de l'âme :

1. Le rapport avec les autres âmes au sein de la vie enveloppante de l'Ame Suprême. Ce n'est qu'en comprenant ce **[15@245]** rapport que nous arrivons à une connaissance pratique du fait que toutes les

âmes forment une seule Ame.

2. Le rapport avec la Hiérarchie des âmes gouvernantes. Bien que cette Hiérarchie possède en elle chacun des sept éléments qui constituent la différenciation essentielle à laquelle se soumet la Vie Unique en tant que conscience, il faut cependant garder à l'esprit que cette Hiérarchie est essentiellement une personnification de l'aspect volonté du Logos, volonté-de-bien, volonté-d'amour, volonté de connaître, volonté de créer. Cette volonté est servie par le Mental Universel de la Déité, mais c'est l'expression d'une conscience encore plus haute à laquelle la Déité participe. Ce concept est nécessairement au-delà de notre compréhension, mais nous devons nous souvenir que cette partie de l'ouvrage est destinée à des temps futurs et non pas seulement à être comprise aujourd'hui.
3. Le rapport avec le Plan de Dieu tel qu'il s'exécute au temps présent.

Ces pensées serviront à préparer le terrain pour ce qui maintenant doit être élucidé. Il est utile parfois de reporter la conscience vers le centre lorsque l'orbite parcourue par le mental est d'une vaste amplitude. La synthèse du concept divin, la vision des grandes lignes de sa structure et le plan en vue de sa matérialisation, tels sont les facteurs qui gouvernent les âmes sur leur plan, conditionnent leurs activités et, dans les limites où elles opèrent, sont les facteurs conditionnant et limitant (dans le temps et l'espace) la Déité, car telle est Sa divine Volonté. Considérant l'ensemble de ce sujet sous un autre angle, ce sont les règles du contact de l'âme qui établissent le rythme et déterminent la pulsation de la vie de Dieu tandis qu'elle bat fermement sur des rythmes inférieurs et finalement les fera disparaître. C'est ce qui se produit dans le cas des êtres humains individuels ; cela se produira quelque **[15@246]** jour dans le cas de l'humanité prise comme un tout ; cela déterminera finalement la vie, le dessein et l'activité de toutes les formes dans et sur notre planète.

d. Le Besoin de Vie Créatrice

Ceci nous amène à considérer un peu plus en détail notre quatrième point, qui est *le besoin de vie créatrice au moyen de l'utilisation divine de l'imagination*. Ainsi que nous l'avons vu, il est nécessaire pour l'humanité de reconnaître qu'il existe un monde de signification derrière le monde des apparences et de la forme, derrière ce qui a été appelé le "monde de ce qui semble être". C'est la révélation de ce monde de signification intérieure qui

se trouve dans l'avenir immédiat de la race. Jusqu'à présent, en tant que race, nous nous sommes occupés du symbole et non pas de ce qu'il représente et de ce dont il n'est que l'apparence extérieure. Mais aujourd'hui, nous avons largement épuisé l'intérêt que nous portions au symbole tangible et, toujours en tant que race, nous cherchons ce que le monde extérieur de l'apparence est destiné à exprimer.

On entend aujourd'hui beaucoup parler du Nouvel Age, de la prochaine révélation, de l'imminent bond en avant dans une reconnaissance intuitive de ce qui, jusqu'à présent, n'a été que vaguement perçu par le mystique, le prophète, le poète inspiré, le savant intuitif, et le chercheur occulte qui ne se préoccupe pas trop des aspects techniques ni des activités académiques du mental inférieur. Mais dans cette grande attente, on oublie souvent une chose. Il n'est pas besoin de faire un trop grand effort vers le haut ou de regarder à l'extérieur d'une manière trop intense, pour employer des termes que des esprits au point de vue généralement limité peuvent comprendre. Ce qui doit être révélé se trouve tout autour de nous et au-dedans de nous. C'est la signification de tout ce qui est incorporé dans la forme, le sens derrière l'apparence, la réalité voilée par le symbole, la vérité exprimée dans la substance.

Deux choses seulement permettront à l'homme de pénétrer dans le royaume intérieur des causes et de la révélation. Ce sont : **[15@247]**

Premièrement, l'effort constant, basé sur une impulsion subjective, de créer des formes qui exprimeront quelque vérité perçue ; car, par là et par cet effort, l'attention soutenue est constamment portée du monde extérieur de ce qui semble être, au côté intérieur des phénomènes. Par ces moyens, on produit une centralisation de conscience qui finalement se stabilise et se retire de l'actuelle et intense extériorisation. Un initié est essentiellement une personne dont le sens de connaissance s'occupe de contacts et d'impacts subjectifs, et qui n'est pas préoccupée d'une manière dominante par le monde des perceptions sensorielles extérieures. Cet intérêt qu'elle cultive à l'égard du monde intérieur de signification produira non seulement un effet prononcé sur le chercheur spirituel lui-même, mais finalement soulignera le fait, reconnu dans la conscience du cerveau de la race, que le monde de signification est le seul monde de réalité pour l'humanité. La compréhension de ce fait, à son tour, amènera deux effets subséquents :

1. Une étroite adaptation de la forme aux facteurs significatifs qui l'ont

amenée sur le plan extérieur.

2. La production d'une beauté plus vraie dans le monde, et par conséquent, une approximation plus étroite dans le monde des formes créées avec la vérité intérieure émergeante. On pourrait dire que la divinité est voilée et cachée dans la multiplicité des formes avec leurs détails infinis, et que dans la simplicité des formes que l'on verra finalement, nous arriverons à une beauté plus neuve, un plus grand sentiment de vérité et à la révélation de la signification et du dessein de Dieu dans tout ce qu'Il a accompli à travers les âges.

Deuxièmement, l'effort constant de se rendre sensible au monde des réalités significatives, et de produire par conséquent des formes sur le plan extérieur qui se révéleront fidèles à l'impulsion cachée. Cela est amené par la culture de l'imagination créatrice. Jusqu'à maintenant, l'humanité connaît **[15@248]** peu de choses relativement à cette faculté, latente chez tous les hommes. Un éclair de lumière fait son apparition à l'esprit qui aspire ; un sentiment de splendeur dévoilée passe pour un instant à travers l'aspirant, tendu en vue de la révélation ; la réalisation soudaine d'une couleur, d'une beauté, d'une sagesse et d'une gloire au-delà de toute expression apparaît devant la conscience harmonisée de l'artiste, dans un moment élevé d'attention intense, et la vie, durant une seconde, est alors aperçue telle qu'elle est essentiellement. Mais la vision part, la ferveur s'en va et la beauté s'évanouit. L'homme demeure avec un sentiment de deuil, de perte, et pourtant avec la certitude d'une connaissance et d'un désir d'exprimer ce qu'il a contacté et qui représente une expérience comme il n'en a jamais eue auparavant. Il doit retrouver ce qu'il a vu ; il doit le faire découvrir à ceux qui n'ont pas eu son moment secret de révélation ; il doit l'exprimer sous une forme quelconque et révéler aux autres la signification qu'il a saisie derrière l'apparence phénoménale. Comment peut-il le faire ? Comment peut-il retrouver ce qu'il a possédé une fois et qui semble avoir disparu et s'être évanoui du champ de sa conscience ? Il doit comprendre que ce qu'il a vu et touché est toujours là et incarne la réalité ; que c'est lui qui s'est retiré et non pas la vision. Dans ces moments d'intensité, la souffrance doit être supportée et vécue de nouveau et encore de nouveau jusqu'à ce que le mécanisme de contact soit habitué à la vibration supérieure et puisse non seulement percevoir et toucher, mais puisse tenir et prendre contact à volonté avec ce monde caché de beauté. La culture de ce pouvoir d'entrer, de tenir et de transmettre dépend de trois choses :

1. Le consentement à supporter la souffrance de la révélation.
2. Le pouvoir de se maintenir au plus haut point de conscience auquel vient la révélation.
3. La centralisation de la faculté d'imagination sur la révélation, ou sur une aussi grande partie de celle-ci que la conscience du cerveau peut faire passer dans la zone éclairée **[15@249]** de la connaissance extérieure. C'est l'imagination, ou la faculté de bâtir des images, qui relie le mental et le cerveau ensemble et qui produit ainsi l'extériorisation de la splendeur voilée.

Si l'artiste créateur veut réfléchir aux trois conditions requises, endurance, méditation et imagination, il développera en lui-même le pouvoir de répondre à cette quatrième règle de contrôle de l'âme, et finalement il connaîtra l'âme en tant que secret de persistance, révélateur des récompenses de la contemplation et créateur de toutes les formes sur le plan physique.

L'utilisation de l'imagination créatrice et les fruits de son entreprise se manifesteront dans les nombreux champs de l'art humain, conformément au rayon de l'artiste créateur. Nous ne devons pas oublier que l'on trouve des artistes sur tous les rayons ; aucun rayon particulier ne produit plus d'artistes qu'un autre. La forme prendra apparemment une expression spontanée lorsque la vie intérieure de l'artiste sera ordonnée, produisant ainsi l'organisation extérieure des formes de sa vie. L'art vraiment créateur est une fonction de l'âme ; la première tâche de l'artiste est donc l'alignement, la méditation et la centralisation de son attention sur le monde de la signification. Cela est suivi d'une tentative d'exprimer les idées divines en des formes adéquates, suivant la capacité innée et les tendances du rayon de l'artiste, dans tout champ qu'il a pu choisir et qui constitue pour lui le meilleur moyen dans ce qu'il entreprend. Cela est doublé de l'effort effectué sans arrêt, sur le plan physique, d'équiper, d'instruire et de former les mécanismes du cerveau, de la main et de la voix à travers lesquels l'inspiration doit se manifester, de façon qu'il puisse y avoir une juste expression et une extériorisation appropriée de la réalité intérieure.

La discipline que cela implique est grande, et c'est là que de nombreux artistes échouent. Leur échec est basé sur plusieurs causes, sur la crainte que l'utilisation du mental ne paralyse leur effort, et que l'art créateur spontané, étant et **[15@250]** devant être surtout émotionnel et intuitif, ne soit paralysé ni handicapé par une trop grande attention donnée à la formation mentale. L'échec est fondé sur l'inertie de l'artiste pour lequel le travail créateur

constitue une ligne de moindre résistance, et qui ne cherche pas à comprendre la façon dont arrive l'inspiration, ou comment l'extériorisation de la vision devient possible, ou à comprendre la technique des activités intérieures, mais suit simplement une impulsion. Là encore, cela indique un développement inégal, sans équilibre, qui résulte du fait que, en raison d'une spécialisation ou d'un intérêt intense centralisé pendant une série d'existences, une capacité d'établir un contact avec l'âme suivant *une seule ligne d'entreprise*, finit par se manifester, mais non pas la capacité d'être en contact avec l'âme. Ceci est facilité par le fait que l'artiste, durant de nombreuses vies se trouve sous l'influence d'un rayon particulier de la personnalité. De là vient le paradoxe occulte énoncé plus haut qui demande toute l'attention de l'artiste. Un autre facteur qui cause souvent cet échec est la vanité et l'ambition suprêmes de nombreux artistes. La capacité d'exceller dans un certain domaine existe, ainsi que celle de montrer dans un domaine particulier une plus grande capacité que la moyenne des hommes, mais la capacité de vivre en tant qu'âme n'existe pas, et l'excellence dont on se fait gloire n'existe que dans une seule direction. Fréquemment, il n'existe ni discipline de vie ni contrôle de soi, mais au lieu de cela il y a des envolées de génie, des réalisations prodigieuses dans la branche artistique choisie et une existence vécue d'une manière qui contredit la divinité exprimée par les accomplissements artistiques. La compréhension de la signification et de la technique du génie est l'une des tâches de la nouvelle psychologie. Le génie est toujours l'expression de l'âme dans quelque activité créatrice, révélant ainsi le monde de la signification, de la divinité, et la beauté cachée que voile généralement le monde phénoménal mais qu'il indiquera un jour dans sa vérité.

e. Le Facteur d'Analyse

La cinquième qualité ou activité de l'âme qui conditionne, est le *facteur d'analyse*. Il constitue une loi gouvernant l'humanité. **[15@251]** Il faut qu'on s'en souvienne. L'analyse, la discrimination, la différenciation et le pouvoir de distinguer sont des attributs divins. Lorsqu'ils produisent un sentiment de séparation et de différence, c'est qu'ils stimulent des réactions de la personnalité et sont donc personnellement mal employés et mal utilisés. Cependant, lorsqu'ils sont maintenus dans un sentiment de synthèse et utilisés en une application du Plan pour le tout, ce sont alors des qualités et des lois de l'âme et ils sont essentiels au développement correct du dessein divin. Le Plan de Dieu vient en existence au moyen de *la juste utilisation de*

l'insistance ; lorsque nous insistons sur un aspect ou une qualité, nous excluons temporairement, ou nous reléguons en une brève attente, un autre aspect ou d'autres aspects. C'est là une majeure partie de l'activité de la loi des cycles avec laquelle travaillent les Maîtres. Cela implique, de Leur part, l'utilisation constante de la faculté d'analyse et le pouvoir de discrimination.

Le fait que, dans le temps et dans l'espace, les paires d'opposés règnent et qu'elles sont utilisées par les Maîtres pour tisser la trame de la vie est une indication de cette différenciation primordiale de l'Unique en deux, et des deux en trois, et des trois différenciés en les sept de base et ces sept en la multitude. De l'unité à la diversité, le travail se poursuit et tout ce qui le compose émerge sous la loi de l'âme qui est la loi d'analyse au sein du champ de synthèse.

Les "semences de différence", ainsi qu'on les appelle, sont des facteurs majeurs utilisés pour produire le monde phénoménal. La Hiérarchie travaille avec les semences comme un jardinier travaille avec les graines de fleurs, et de ces semences, les formes différenciées nécessaires apparaissent, produisant encore d'autres distinctions. Les semailles de ces graines, les soins et le traitement à leur donner constituent une partie de la tâche phénoménale de la Hiérarchie, particulièrement à l'inauguration du Nouvel Age ainsi que c'est le cas aujourd'hui. Les Maîtres doivent comprendre, avant tout, quel est le sens de la volonté que Dieu cherche à exprimer dans tout cycle mondial particulier. Ils doivent saisir la signification **[15@252]** des impulsions émanant de sources plus élevées que Leur propre champ d'expression et de dharma. Ils doivent veiller à ce que les graines des nouvelles formes correspondent à l'intention désirée. Ils doivent apprécier la nature de la réalité que tout âge doit révéler dans le déploiement progressif du dessein divin ; et ensuite, Ils ont la responsabilité de travailler de telle façon que la réalité extérieure se rapproche le plus possible (en apparence et en qualité) de la vérité intérieure. Tout cela est rendu possible par une compréhension du facteur ou règle d'analyse, celui-ci étant considéré comme une loi gouvernant ou produisant le contrôle de l'âme, à la fois sur les niveaux de l'âme et sur le niveau des apparences. C'est là une des tâches majeures de la Hiérarchie ; elle implique le plus aigu des genres de contrôle mental, de perception intuitive et de désir d'analyse. Nous ferions bien de réfléchir à ces mots.

Il faut se souvenir que l'analyse gouverne l'émergence du cinquième règne de la nature, le Royaume de Dieu, sur le plan phénoménal. Cette apparition présuppose une distinction entre le cinquième règne et les quatre

autres règnes. Toutefois, c'est là une distinction affectant une seule direction seulement, c'est-à-dire la direction de la conscience. C'est son plus grand intérêt, car c'est en cela que le cinquième règne diffère des autres règnes. Les quatre autres règnes possèdent des types phénoménaux séparés et des groupes de formes différenciés. Les phénomènes du règne végétal et ceux du règne animal, par exemple, sont extrêmement dissemblables. Cependant, dans le cinquième règne, une condition nouvelle, ou un état de choses nouveau, est observé. L'apparence extérieure phénoménale est conservée dans la mesure où elle concerne la forme, bien que le raffinement et la qualité soient intensifiés. Le royaume de Dieu se matérialise dans l'humanité et par elle. Mais on trouve dans le domaine de la conscience un état de choses très différent.

Du point de vue phénomène, un Maître de la Sagesse semble être un être humain. Il possède des attributs, des fonctions et des habitudes physiques ainsi que le mécanisme du quatrième **[15@253]** règne de la nature, mais au sein de la forme la conscience se trouve complètement changée. Par conséquent, l'analyse à laquelle on se réfère dans ces pages se rapporte à une distinction de conscience et non pas à une distinction de forme. Le symbole demeure inchangé bien que rendu parfait sur le plan extérieur, mais sa qualité et son état de conscience sont aussi différents que ceux qui existent entre un être humain et un végétal. C'est là en quelque sorte une nouvelle idée ; ses implications sont prodigieuses. C'est là le secret de toute la transformation, à cette époque, dans le monde de la signification ; ce secret implique une nouvelle connaissance et une nouvelle appréciation par l'humanité d'un monde plus vaste de valeurs. Mais, et ce point est intéressant, c'est une connaissance qui se trouve transportée dans un nouveau règne de la nature tout en demeurant une partie de l'ancien. C'est ici que la nouvelle synthèse et la nouvelle fusion ont lieu.

Il n'est pas prévu dans le plan de Dieu qu'une apparition cyclique constante de formes nouvelles et imprévisibles continue indéfiniment. L'humanité continuera à perfectionner le mécanisme humain de façon à marcher de pair avec la croissance de la conscience divine dans l'homme. Mais parce que dans l'homme les trois lignes de divinité se rencontrent et fusionnent, il n'est pas nécessaire que de nouvelles distinctions rigoureuses continuent à apparaître dans le monde extérieur de phénomènes tandis que de nouveaux états de conscience sont atteints. Dans le passé, chaque nouveau développement de conscience a précipité de nouvelles formes. Ceci ne se produira plus. La conscience de Dieu opérant dans et sur la substance

du règne minéral produisit des formes totalement différentes de celles que la même conscience, opérant sur une substance supérieure, employait dans le règne animal et dans le règne humain. Suivant le plan divin pour ce système solaire, la différenciation de la forme a ses limitations et ne peut se poursuivre au-delà d'un certain point. Ce point a été atteint dans le règne humain pour ce cycle mondial. Maintenant, dans l'avenir, *l'aspect conscience de la Déité continuera à perfectionner les formes dans le quatrième règne de la nature en* **[15@254]** *utilisant comme instruments ceux dont la conscience est celle du cinquième règne*. C'est là la tâche de la Hiérarchie des Maîtres. C'est là la tâche qui a été confiée au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde qui, sur le plan physique, peut devenir l'instrument de Leur volonté. Au moyen de ce groupe, les qualités intérieures divines de bonne volonté, de paix et d'amour peuvent augmenter et s'exprimer à travers les êtres humains fonctionnant dans les formes du quatrième règne.

Nous avons exposé ces points intéressants car il est essentiel que l'on saisisse ce facteur d'analyse dans le champ de la synthèse. On confond trop souvent analyse et séparation. Le problème est complexe et difficile, mais une compréhension des implications sous-jacentes se fera jour au fur et à mesure que la race grandit en sagesse et en connaissance. Ce qui nous intéresse ici est la conception du Plan telle que les initiés l'ont saisie.

f. La Qualité, Innée en l'Homme, d'Idéaliser

Il est intéressant de noter la façon dont, automatiquement et naturellement, les facteurs amenant le contrôle de l'âme, tels qu'ils ont été décrits jusqu'ici, nous ont amenés à la sixième loi ou règle : le pouvoir, inné, inhérent et spirituellement instinctif, d'idéaliser. L'instinct, l'intellect, l'intuition, l'idéation et l'illumination, ne sont que des différenciations et des aspects distinctifs d'une grande capacité inhérente en l'homme et se trouvent dans toutes les formes de tous les règnes à des degrés variés. Que ce soit le pouvoir de la petite graine, profondément cachée dans la terre obscure, de pénétrer à travers toutes les barrières qui l'entourent et d'émerger à la lumière, ou que ce soit le pouvoir de l'être humain de s'élever de la mort dans la matière jusqu'à la vie en Dieu et de pénétrer dans le monde du Réel en provenant du domaine de l'irréel, c'est là le seul facteur fondamental d'idéalisme. L'anthropologie et l'histoire nous font un récit de l'évolution de l'homme individuel, des nations et de leurs activités sur le **[15@255]** plan des apparences. Mais il existe une histoire qui, aujourd'hui, est en train de

s'élaborer lentement, et qui est l'histoire de la semence de conscience dans la nature et de la croissance du pouvoir de reconnaître des idées et de poursuivre leur accomplissement. C'est une histoire nouvelle qui, ainsi qu'on peut s'y attendre, nous transporte fermement dans le monde de la signification, nous révélant graduellement la nature des impulsions et des tendances qui ont résolument conduit la race plus avant, du point le plus dense de la vie concrète et primitive, au monde de la perception sensible.

C'est dans ce domaine que travaillent les Maîtres et c'est là où Ils appellent Leurs disciples pour y exercer leurs activités. Le pouvoir des idées commence seulement aujourd'hui à être compris. La puissance de l'idéation, les formes que les idées doivent prendre, et la promotion du culte des idées justes représentent les problèmes majeurs qui devront être abordés dans le Nouvel Age.

g. L'Action Réciproque des Grandes Dualités

La septième de ces règles, celle de *l'action réciproque des grandes dualités*, est une des règles fondamentales du contrôle de l'âme, et ce n'est, en aucune façon, une règle facile à comprendre pour l'étudiant. C'est une loi fondamentale de la vie de l'âme. La raison pour laquelle il est si difficile de comprendre le paradoxe de l'unité de l'âme à travers la dualité est que, en parlant de paires d'opposés, l'accent, pendant des âges a été placé sur les dualités astrales et sur la nécessité pour l'humanité de choisir le sentier étroit qui court entre les opposés. L'étudiant se tient sur le champ de bataille des dualités et doit trouver le sentier étroit comme un fil de rasoir qui s'ouvre devant lui et le conduit devant le portail de l'initiation. Mais, essentiellement, ces paires d'opposés ne sont que des réflexions d'une correspondance plus haute et divine. La loi considérée ici est celle qui gouverne les rapports entre la vie et la forme, entre l'esprit et la matière. Nous ne pouvons **[15@256]** pas nous étendre sur ce sujet, car seuls les initiés qui ont, dans leur propre vie, transcendé la réflexion inférieure des dualités peuvent commencer à saisir la véritable signification spirituelle de cette règle pour le contrôle de l'âme dans son sens plus large et plus essentiel. Il n'est donc pas nécessaire que nous entrions dans cette question abstruse au cours de ce Traité.

Notre tâche est plutôt d'acquérir une sage compréhension de la vision, dans la mesure où notre capacité nous le permet. C'est seulement de cette façon que viendront à nous, non seulement la libération finale, mais aussi la force de vivre dans ce monde et d'être utile à nos compagnons, les hommes.

[15@259]

CHAPITRE II

—

LE RAYON DE LA PERSONNALITÉ

INTRODUCTION

Au début de cette nouvelle partie de notre étude, nous pouvons continuer à considérer l'homme tel qu'il est sur le plan physique dans la majorité des cas. D'une manière générale, nous pouvons dire que les êtres humains peuvent être groupés en quatre classes :

1. Quelques-uns se trouvant sous l'influence de leur âme, ou qui deviennent rapidement sensibles à cette influence.
2. Des personnalités, dont on compte un grand nombre aujourd'hui.
3. Un grand nombre de gens qui s'éveillent à la conscience mentale.
4. La grande masse de l'humanité, composée d'êtres humains non éveillés et de la plupart des membres de la population mondiale.

Dans chaque phase de l'histoire humaine, la *qualité* de la civilisation est la seule chose pouvant, d'une façon quelconque, être conditionnée par la Grande Loge Blanche. Les Membres de cette Loge sont seulement autorisés à œuvrer avec les aspects émergeant et qualitatifs de la nature divine. Celle-ci, à son tour, conditionne lentement la vie de la forme et, de cette façon, l'aspect forme est modifié et ajusté d'une manière soutenue tandis qu'il progresse vers une perfection. Ce processus de conditionnement est poursuivi par les âmes qui reviennent s'incarner, car c'est exactement dans la mesure **[15@260]** où celles-ci sont éveillées ou sont en train de s'éveiller, qu'il est possible à la Hiérarchie de les amener à considérer le facteur temps comme un élément d'une importance définitive lorsque l'incarnation est envisagée.

La majorité des âmes de la famille humaine s'incarnent en obéissant à un besoin impulsif ou à un désir d'expériences, et l'attraction exercée par le plan physique représente le facteur final et déterminant. En tant qu'âmes, elles sont orientées vers la vie terrestre. C'est d'une façon croissante que les âmes qui s'éveillent, ou celles qui (pour employer des termes occultes) "viennent à

elles-mêmes", entrent dans les expériences de la vie physique, seulement vaguement conscientes d'une "attirance" différente et plus haute. Elles ne sont donc nullement orientées vers le plan physique comme l'est la masse de leurs compagnes, les autres hommes. Ces âmes qui s'éveillent sont celles qui peuvent parfois être influencées et amenées à retarder, à remettre à plus tard, leur entrée dans la vie physique, de façon à y effectuer un conditionnement des processus de civilisation.

Ou encore, elles peuvent être amenées à hâter leur entrée dans cette vie, de façon à être disponibles en tant qu'agents d'un certain processus de conditionnement. Cette méthode n'est pas appliquée par ces âmes au moyen d'activités spéciales ni d'une manière délibérée ; elle est amenée naturellement par le simple effet de leur existence dans le monde et du fait qu'elles y poursuivent les objectifs de la vie. Elles conditionnent ainsi le milieu où elles se trouvent, par la beauté, la puissance, ou l'influence de leur vie, et elles-mêmes sont fréquemment, tout à fait inconscientes de l'effet qu'elles produisent. Il est donc évident que les changements nécessaires à notre civilisation peuvent être amenés rapidement ou lentement, suivant le nombre de ceux qui vivent comme *des âmes en période de formation.*

Vers le commencement du dix-huitième siècle, à la suite d'une réunion de la Hiérarchie au cours de son assemblée **[15@261]** centennale en 1725, un effort fut décidé en vue d'exercer davantage d'influence sur un groupe d'âmes attendant de se réincarner, et de les inciter ainsi à hâter leur entrée dans la vie du monde physique. Cela fut fait, et la civilisation des temps modernes naquit, avec ses bons et ses mauvais résultats. L'ère de culture qui fut la caractéristique dominante de la période victorienne, les grands mouvements qui ont éveillé la conscience humaine à la reconnaissance de sa liberté essentielle, la réaction contre le dogmatisme de l'Eglise, les vastes et splendides développements de la science au cours des derniers temps, et les révolutions qui se produisent maintenant sur le plan sexuel et parmi le prolétariat, sont les résultats de cette hâte "impulsive" mise à se réincarner par les âmes dont le temps de le faire n'était pas réellement venu mais dont l'influence qui les conditionnait était nécessaire si l'on voulait éviter certaines difficultés (présentes depuis 1525) inhérentes à un développement prématuré et aux déroulements indésirables de ce qui pourrait être appelé (à tort, cependant) malfaisant.

Ces âmes arrivant ainsi ont fréquemment causé des dégâts dans bien des domaines, en raison de leur compréhension hautement développée et de leur "pouvoir volontaire". Cependant, si nous étions capables de considérer les

choses de la même façon que Ceux qui se trouvent sur les plans intérieurs, et si nous pouvions apprécier le contraste existant, en ce qui concerne la "lumière" de l'humanité, entre ce qu'elle est aujourd'hui et ce qu'elle était, il y a deux ou trois cents ans, nous reconnaîtrions que d'énormes progrès ont été accomplis. Cela est mis en évidence par le fait que l'apparition d'un groupe d' "âmes conditionnant", sous le nom de Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, a été possible depuis 1925. Ces âmes peuvent maintenant venir en raison du travail déjà accompli par le groupe d'âmes qui ont hâté leur venue en incarnation sous l'impulsion de la Hiérarchie. Les mots "conditionner" et **[15@262]** "conditionnement" sont employés ici assez fréquemment à cause de l'exactitude avec laquelle ces termes décrivent la fonction en question. Ces âmes, en raison du point de leur évolution, en raison du stade de leur développement et en raison de leur sensibilité à l'idée de groupe et au Plan, peuvent venir en incarnation et commencer plus ou moins à mettre ce Plan en œuvre et à évoquer une réponse à celui-ci dans la conscience humaine. Elles sont ainsi en position de pouvoir "préparer la voie pour la venue du Seigneur". Cette phrase est symbolique et indique un certain niveau de culture spirituelle dans l'humanité. Elles sont parfois vaguement conscientes de cette tâche prodigieuse mais, dans la majorité des cas, elles sont tout à fait inconscientes du caractère "qualitatif" de leur destinée. En tant qu'âmes, guidées par la Hiérarchie et avant l'incarnation, elles sont conscientes de l'impulsion "d'aller sur cette planète affligée, de l'aider, et ainsi de libérer les prisonniers tenus en captivité par le désir inférieur" (pour citer *l'Ancien Commentaire*), mais une fois que le vêtement de chair a été endossé, cette conscience aussi s'en va, et dans le cerveau physique elles ne savent pas ce que leur âme s'était proposé de faire. Seule reste l'incitation à des activités spécifiques. L'œuvre, cependant, continue.

Quelques âmes viennent en incarnation de leur propre volonté et leur agrément ; elles travaillent dans la lumière et la connaissance, et poursuivent la tâche du jour. Elles constituent les personnages-clés de n'importe quelle époque, les facteurs déterminants sur le plan psychologique, de n'importe quelle période. Ce sont elles qui règlent l'allure et exécutent le travail de pionnier. Elles centrent sur elles-mêmes à la fois la haine et l'amour du monde ; elles travaillent, en tant que Constructeurs et en tant que Destructeurs, et retournent finalement à leur propre place, emportant avec elles le butin de la victoire sous la forme de la liberté qu'elles ont conquise pour elles-mêmes et pour les autres. Elles portent, psychologiquement parlant, les cicatrices des blessures faites par les travailleurs qui s'opposèrent à elles, et elles portent aussi l'assurance qu'elles ont exécuté les tâches

auxquelles elles **[15@263]** avaient été affectées et qu'elles ont menées à bien.

La première catégorie de personnes en incarnation s'est trouvée considérablement augmentée pendant le siècle dernier, et c'est pour cette raison que nous pouvons compter sur le développement rapide des caractéristiques de l'Age du Verseau qui approche.

La seconde catégorie d'êtres humains, désignée ici sous le nom de *personnalités*, devient également puissante. Elle fusionne à la fois avec le premier et avec le troisième groupe.

Dans le monde aujourd'hui nous avons les types suivants de personnalités :

1. Les personnalités passant rapidement dans la catégorie des "âmes qui conditionnent".
2. Les personnalités représentant des hommes et des femmes intégrés, coordonnés, mais qui ne sont pas encore sous l'influence de leur âme. La "volonté et l'amour de leur soi" représentent un facteur si puissant dans leur vie qu'elles exercent une influence déterminante sur le milieu où elles vivent. Il convient de noter soigneusement la différence ésotérique qui existe entre *conditionnant* et *déterminant*. Le premier laisse libre celui qui y est sujet, (que ce soit un homme, une race ou une civilisation). Il fournit simplement l'influence et les conditions dans lesquelles le meilleur de la race peut s'épanouir et atteindre un état de perfection. Le second ne laisse pas le sujet libre mais "détermine", par l'exercice de la force égoïstement appliquée et employée pour des fins personnelles, le chemin qu'une personne, une race ou une civilisation suivra.
3. On trouve aussi des personnalités qui s'éveillent. Celles-ci fusionnent avec la troisième classe et constituent la "crème" ou la meilleure expression du troisième groupe.

C'est avec les personnalités de ces trois groupes que nous avons essentiellement à faire dans cette division de notre traité. Le mot, cependant, est employé d'une façon très large et il serait bon de donner ici une liste des définitions du **[15@264]** terme "personnalité", celles qui correspondent à la fois, à l'usage courant et à une signification véritablement spirituelle. Il est bon, (n'est-il pas vrai ?) que les étudiants connaissent les nombreuses façons dont le mot est employé, d'une manière correcte comme d'une manière

erronée. En voici donc la liste :

Une personnalité est un être humain séparé. Nous pourrions aussi bien dire un être humain séparatif. C'est la plus pauvre et la plus faible des définitions utilisées ; elle est communément appliquée et elle considère chaque être humain comme une personne. Par conséquent cette définition ne correspond pas à la réalité. Beaucoup de gens sont simplement des animaux ayant de vagues impulsions plus élevées, mais qui restent simplement des impulsions. Il y a également ceux qui ne sont, avant tout, plus ou moins que des médiums. Ce terme est employé ici pour désigner tous les genres de personnes qui vont leur chemin d'une façon aveugle, ballottées par leur nature dense et inférieure dont le corps physique est seulement l'expression. Elles sont influencées par la conscience de la masse, par les idées de la masse et par les réactions de la masse, et elles se trouvent tout à fait incapables de faire quelque chose par elles-mêmes parce qu'elles sont standardisées par les complexes de la masse. Ce sont donc des médiums ayant les idées de la masse ; elles sont emportées par les besoins impulsifs que les éducateurs et les démagogues leur imposent et sont réceptives, sans aucune pensée ni raisonnement, à toutes les écoles de pensée (spirituelle, occulte, politique, religieuse et philosophique). Puis-je répéter qu'elles sont simplement des médiums ; elles sont réceptives aux idées qui ne sont pas les leurs ou auxquelles elles ne sont pas parvenues elles-mêmes.

Une personnalité est quelqu'un qui fonctionne avec coordination, grâce à ses propres dons, à la relative stabilité de sa nature émotionnelle, et à son équipement glandulaire sain et bien équilibré. L'impulsion le portant à la puissance et un milieu convenable représentent aussi une aide. Ces conditions permettent d'opérer dans n'importe quel champ d'activités **[15@265]** humaines, faisant de l'homme soit un bon contremaître dans une usine, soit un dictateur, suivant les circonstances, son karma et les opportunités offertes. Je ne me réfère ici en aucune façon à la coordination désirable entre l'âme et le corps qui appartient à un développement ultérieur. Je pose simplement l'existence d'un bon équipement physique et d'un contrôle émotionnel comme d'un développement mental sain. Il peut y avoir un développement intérieur superlatif mais aussi un si pauvre instrument sur le plan physique que toute coordination est impossible. Dans de tels cas, l'intéressé affecte rarement le milieu où il se trouve d'une manière permanente ou importante. Il ne peut pas extérioriser ou faire rayonner sa force intérieure parce qu'il est bloqué à chaque point par son équipement physique. Un homme possédant un développement intérieur beaucoup plus

faible mais ayant un corps physique apte à réagir et des glandes en bon état de fonctionnement se révélera souvent un agent d'influence plus efficace sur les éléments de son milieu.

Une personnalité est un homme ayant un sens de la destinée. Un tel homme a suffisamment de pouvoir de volonté pour soumettre sa nature inférieure à telle discipline qui lui permette de remplir la destinée qu'il sent inconsciemment. Ces personnes se divisent en deux groupes :

a. Ceux qui n'ont aucune espèce de contact avec leur âme. Ces gens sont poussés en avant vers leur destinée par un sentiment de puissance, d'amour de soi, d'ambition exaltée, de complexe de supériorité, et par une détermination de parvenir au faîte des grandeurs.

b. Ceux qui ont un contact avec leur âme dans une faible mesure. Ce sont ces gens dont les méthodes et les motifs offrent par conséquent un mélange d'égoïsme et de vision spirituelle. Leur problème est difficile, étant donné que le contact qu'ils ont avec leur âme amène bien un influx de force qui stimule leur nature inférieure en même temps qu'il augmente le contact **[15@266]** avec l'âme. Toutefois, il n'est pas assez puissant pour soumettre entièrement la nature inférieure.

Une personnalité est un être humain complètement intégré. Dans ce cas, nous avons un homme dont la nature physique, la nature émotionnelle et la nature mentale peuvent fusionner et par la suite fonctionner comme un tout, et créer ainsi un mécanisme qui est soumis à la volonté de la personnalité. Cela peut se produire avec ou sans un contact bien déterminé avec l'âme et c'est à ce stade que survient une prédisposition à suivre soit le sentier de droite, soit celui de gauche. La coordination s'effectue comme suit :

a. Coordination de la nature émotionnelle ou astrale avec le corps physique. Elle se produisit sur le plan racial au temps de l'Atlantide ; cette coordination se poursuit de nos jours parmi les groupes inférieurs de la famille humaine. Ce devrait être le but du développement des enfants entre sept et quatorze ans.

b. Coordination de la nature physique, de la nature astrale et de la nature mentale fusionnées en un seul ensemble. C'est ce qui se produit sur le plan racial aujourd'hui chez les Aryens et le processus sera complété (pour la masse de l'humanité) lorsque le soleil entrera dans le signe zodiacal du Sagittaire, de même que maintenant il

entre dans le Verseau. Cette coordination s'effectue rapidement parmi les membres avancés de la famille humaine et doit constituer l'objectif de la formation de tous les adolescents entre quatorze et vingt-et-un ans.

c. Ensuite, commence la coordination entre l'âme et la personnalité, l'âme centrant son attention sur la nature astrale ou nature du désir. C'est la tâche immédiate des aspirants du monde en ce moment et ce sera l'objectif de la prochaine race, celle qui succédera à la race aryenne. **[15@267]**

d. Coordination entre l'âme, le mental et le cerveau, à l'exclusion du corps d'illusion, le corps astral. C'est l'objectif particulier des disciples du monde.

e. Puis la coordination doit être établie entre l'âme, la personnalité purifiée et la Hiérarchie. C'est l'objectif des initiés dans le monde en ce moment, et de tous ceux qui subissent la préparation pour la première, la seconde et la troisième initiation. Cette consommation est finalement terminée à l'initiation de la Transfiguration.

f. Coordination entre l'âme, la personnalité et l'esprit. Elle se produit par la voie de la Hiérarchie des Ames, phrase que seuls les initiés peuvent correctement interpréter et comprendre. Ce processus se poursuit après la troisième initiation.

Un homme peut être considéré en vérité comme une personnalité lorsque l'aspect forme et la nature de l'âme ne font qu'un. Lorsque l'âme influence la personnalité et imprègne entièrement la manifestation inférieure, alors et alors seulement la personnalité atteint sa véritable signification, qui est de constituer le masque de l'âme, ce qui est l'apparence extérieure des forces intérieures spirituelles. Ces forces sont l'expression de l'âme, et l'âme est l'identité centrale, ou le centre fondamental, sur le plan mental, de la vie de Dieu Lui-même. Essence, conscience et apparence sont les trois aspects de la divinité et de l'homme ; la personnalité, une fois pleinement développée, est "l'apparence de Dieu sur la terre". Vie, qualité et forme représentent une autre façon d'exprimer la même triplicité.

Ces définitions ont été rendues réellement simples et aussi extrêmement brèves. La complexité dans la définition n'assure pas nécessairement l'exactitude, et la clarté des lignes générales d'une vérité est souvent perdue dans un fouillis de mots. **[15@268]**

1. L'APPROPRIATION DES CORPS

La dernière définition donnée ici nous conduit à considérer le sujet des rayons. *La personnalité est la fusion des trois forces majeures et leur soumission (en dernière analyse et après la fusion) à l'impact de l'énergie de l'âme.* Cet impact est effectué en trois stades différents, ou dans ce qui est appelé sur le plan occulte les "trois mouvements impulsifs", le terme "impulsif" étant pris dans son véritable sens et non dans sa signification usuelle, émotive et enthousiaste. Ces mouvements impulsifs sont :

a. L'impact de l'âme au stade d'évolution humaine que nous appelons l'individualisation. A ce moment-là, la forme devient consciente, pour la première fois, d'être touchée par l'âme. C'est ce qu'on nomme, dans le langage ésotérique, la "*Touche d'Appropriation*". L'âme, alors, s'approprie un véhicule.

   Ce stade est suivi d'une longue période d'ajustement, de développement et d'éclosion graduels. Cela se produit sur le chemin de l'expérience et, pendant cette période, l'âme resserre son étreinte sur son instrument, la nature de la forme inférieure.

b. L'impact de l'âme est évoqué par les dilemmes et par les crises se produisant dans les stades ultérieurs du sentier de l'expérience. Pendant cette période, l'urgence du besoin et les dilemmes posés par les forces d'opposition conduisent l'homme à se soumettre à une influence plus élevée. Alors, dans son désespoir, il fait appel à l'âme et aux ressources spirituelles accumulées dans sa nature divine et inutilisées jusqu'alors. Cet impact est appelé la "*Touche d'Acquiescement*" ; elle marque l'acceptation par l'âme de la demande d'aide et de lumière faite par la personnalité. **[15@269]** L'âme acquiesce à la demande faite par la personnalité en vue d'être guidée.

   Il faut noter que nous considérons ici l'attitude de l'âme envers la personnalité et non celle de la personnalité envers l'âme, laquelle est l'attitude généralement envisagée. Nous traitons essentiellement dans ce traité des réactions et des activités de l'âme à travers l'énergie de son rayon et sa réponse à la demande des forces, focalisées, combinées et intégrées, de la personnalité.

c. L'impact de l'âme à l'époque des différentes initiations consécutives auxquelles le disciple est finalement soumis, tandis qu'il effectue

son passage du quatrième au cinquième règne de la nature. Ce stade est appelé la "*Touche d'Eclairement*", et par le moyen du rassemblement des forces de la personnalité purifiée et de celles de l'âme "approchante", une "lumière est engendrée qui ne s'évanouit jamais".

En ces trois impacts,

1. La touche d'appropriation sur le plan physique,
2. La touche d'acquiescement sur le plan astral,
3. La touche d'éclairement sur le plan mental,

se trouve résumée d'une façon claire et concise l'attitude de l'âme vis-à-vis de son instrument en état de rapide préparation.

L'importante Touche d'Appropriation appartient au passé en ce qui concerne la race. La Touche d'Acquiescement a lieu sur le champ de bataille de la nature émotionnelle, et la Touche d'Eclairement s'effectue par le moyen du mental.

Les trois premières initiations sont les expressions de ces trois stades ou impacts, et l'on pourrait également dire que les races lémurienne, atlantéenne et aryenne sont aussi des expressions des réactions de l'homme à ces trois approches de l'âme.

La troisième initiation voit l'âme et la personnalité parfaitement **[15@270]** fusionnées, si bien que la lumière jaillit et que les Grandes Approches entre l'âme et la forme sont consommées.

Aujourd'hui, dans le cycle particulier et dans la race aryenne, la Hiérarchie (en tant qu'expression du royaume des âmes) récapitule ces trois degrés inévitables et opère certaines avances ou approches vers la race. Nous pouvons donc diviser l'humanité en trois groupes et relier l'humanité aux trois approches majeures.

a. *L'Approche d'Appropriation exprimera l'effet de la présente stimulation sur les masses non évoluées*. Des milliers et des milliers d'hommes et de femmes sont en train de s'éveiller et durant les quelques années à venir atteindront la conscience de l'âme, car l'âme de chaque individu intensifia son appropriation initiale au moment de la crise lémurienne d'individualisation, et cette ancienne tâche est à nouveau aujourd'hui entreprise en tant qu'effort nécessaire et récapitulatif. Tout cela, aujourd'hui, se trouve presque

complètement dans le royaume de la conscience. La grande appropriation fut faite il y a des millions d'années. Aujourd'hui, dans la conscience, se produira un puissant éveil quant à la signification de ce qui fut, à cette époque, essentiellement un événement physique, et des masses d'êtres se rendront compte, dans la conscience de leur cerveau, de cette première appropriation. Cela est amené par une nouvelle approche effectuée par l'âme, et une progression vers sa réflexion, la personnalité. En temps voulu se produit une reconnaissance consécutive de la part de l'homme.

b. *L'Approche d'Acquiescement sera également bien reconnue par les fils des hommes intelligents et plus hautement évolués*. Ils s'éveilleront à la relation qui existe entre leur personnalité et l'âme, et entre les forces de la nature inférieure et l'énergie de l'âme. C'est à cette tâche particulière que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est essentiellement occupé, si l'on considère leurs activités du point de vue de la Hiérarchie. Leur travail est de faciliter l'entrée de l'énergie **[15@271]** de l'âme, laquelle énergie s'exprime en amour et en bonne volonté. Ceci, à son tour, donne comme résultat la paix, individuelle, raciale et planétaire, et le grand aspect de groupe de l'approche se réalisera ; celui-ci étant aujourd'hui en voie d'exécution.

c. *L'Approche d'Eclairement* fait passer le disciple par la porte de l'initiation, et représente l'effet de la même énergie agissant sur la personnalité des disciples du monde, transformant leur esprit d'aspiration en lumière d'initiation.

Les Mystères du monde, la chair et le démon (pour employer la terminologie formelle et symbolique de la Chrétienté) sont destinés à être rapidement transmués en Mystères du Royaume de Dieu, énergie de l'âme et révélation de la divinité. Le secret caché par le lotus renversé (le monde) devra être révélé par le lotus ouvert du royaume des âmes. Le secret de la chair, prison de l'âme, est révélé par le parfum du lotus de l'âme en éclosion. Le mystère du démon sera finalement reconnu comme étant celui de la lumière de l'expression de Dieu, laquelle révèle ce qui est indésirable et doit être changé et ce à quoi il faut renoncer, et qui, ainsi, transforme la vie par la lumière que la nature de Dieu déverse.

Il nous serait utile à tous d'étudier ces trois approches de l'âme, individuelle ou hiérarchique, d'y réfléchir et de nous y entraîner, de façon que nous puissions opérer les reconnaissances nécessaires. Réfléchissons

aussi aux triplicités suivantes :

1.	Conscience de masse	Soi-conscience	Conscience de groupe

Elles conduisent, en temps voulu, à :

2.	L'Appropriation	L'Acquiescement	L'Eclairement,

par les stades raciaux de : **[15@272]**

3.	L'expérience lémurienne	L'expérience atlantéenne	L'expérience aryenne,

et les stades individuels de :

4.	L'expérience	L'état de Disciple	L'Initiation,

produisant à leur tour,

5.	La probation raciale	L'Etat de Disciple racial	L'Initiation raciale,

et individuellement,

6.	Le novice	Le Disciple	L'initié,

ce qui conduit finalement,

7.	Au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde	à la Hiérarchie	au Royaume de Dieu.

Une étude comparative de ces stades et de ces phases montrera la façon dont apparaissent les rapports entre l'égo et la personnalité ; elle montrera aussi que le trait distinctif qui les unit est, en ce qui concerne l'aspirant, la focalisation, ou concentration, de l'aspect-vie. Dans la personnalité, la conscience est focalisée sur la *Forme*. Dans l'individualité, cette focalisation est transférée sur *l'Ame*. Tout dépend de l'endroit où se trouve le centre de l'attention. Les "approches" qui se produisent entre l'âme et la personnalité constituent les processus de rapports dans les périodes de transition. En ce qui concerne la race, celles-ci sont appelées Les Grandes Approches de la Hiérarchie, et elles représentent l'âme de l'humanité dans la forme raciale. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est le corps d'hommes et de femmes qui ont répondu à l'une des approches majeures. Aussitôt qu'ils ont accompli cela, ils deviennent un groupe constituant un pont, ou un lien, entre

la Hiérarchie et la race, facilitant ainsi la tâche de la Hiérarchie planétaire.

C'est seulement maintenant qu'il est possible de révéler ces Approches, pendant le temps où elles agissent. Au moment de la première Grande Approche, à l'époque lémurienne, lorsque la race des hommes s'individualisa, seuls les membres de la Hiérarchie qui approchait avaient quelque connaissance de ce dessein. Ceux qui étaient approchés enregistraient vaguement une impulsion grandissante de s'élever vers des choses meilleures. L'aspiration était née, une aspiration consciente, si un tel mot peut être employé à propos du vague désir de **[15@273]** l'homme-animal. Aujourd'hui, le progrès accompli par les effets de l'évolution est tel que beaucoup de gens peuvent enregistrer consciemment l'influence de l'âme et l'approche graduelle de la Hiérarchie et ils les enregistrent. La faculté d'enregistrer l'Approche, ou la Touche d'Eclairement, est due en grande partie au travail accompli avec succès par le Christ lorsqu'Il vint sur terre il y a quelque deux mille ans. Il nous habitua à l'idée de la divinité, concept entièrement nouveau, pour autant qu'il s'agissait de l'homme. Il a ainsi pavé la voie pour la prochaine approche sur une large échelle, du Royaume des Ames, par le moyen de son agent, la Hiérarchie et de l'agence hiérarchique, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ceci aidera sans doute à faire comprendre un aspect du travail du Christ souvent négligé.

Aujourd'hui, comme le septième rayon entre en manifestation, nous verrons les approches entre les deux royaumes plus élevés des hommes et des âmes, grandement facilitées, tandis que le travail magique de production et d'établissement de rapports commence à aller de l'avant ainsi que souhaité. C'est le travail du Rayon de l'Ordre Magique qui amènera la sensibilité à l'une des Approches Majeures actuellement tentée. C'est seulement au fur et à mesure du déroulement historique que nous apprendrons la nature étonnante de l'époque à travers laquelle passe la race. C'est ainsi que l'humanité appréciera la signification du travail de la présente Hiérarchie et l'ampleur et le succès de ses accomplissements depuis 1925, résultats de l'impulsion initiale donnée en 1875.

Il n'est pas besoin d'en dire plus sur ce point, excepté de faire remarquer que les premières indications du travail fait, pendant la Fête de Wesak de 1936 et la réponse provoquée parmi l'humanité, garantissent les espoirs de succès. Soyons tous calmement prêts, sûrs de nous et sans crainte, préservant ainsi les gains des efforts passés et (en compagnie de tous les véritables serviteurs à travers le monde) nous assurant un **[15@274]** point focal positif pour la transmission de l'énergie spirituelle.

Avant de continuer notre examen du Rayon de la Personnalité, il conviendrait d'ajouter encore un mot à l'affirmation énoncée plus haut au sujet des trois grandes Approches de l'âme, ou des trois Touches qui constituent les agences de transformation et d'initiation dans la vie de la personnalité. Les étudiants feront bien de se souvenir qu'il doit toujours exister une analogie, ou une correspondance qui est prolongée dans la vie du petit soi, réflexion des activités du plus grand Soi. Ainsi que l'âme opère trois approches vers son instrument ou sa réflexion, un être humain, de même la personnalité intégrée s'approche aussi de l'union avec l'âme en trois *touches* semblables ou reliées. Il serait intéressant de nous étendre un peu sur ce point.

L'activité correspondant dans la personnalité à *l'Approche d'Appropriation* se produit comme une résultante de la réorientation et de l'ajustement ayant lieu dans la vie de la personnalité lorsqu'elle se trouve sur le sentier de probation. Alors, l'aspirant individuel, après bien des luttes et des efforts, "touche" soudainement et pour un bref moment, le niveau de l'âme et connaît le sens des mots "le contact de l'âme". Ce contact n'est plus un désir, une vision, une croyance théorique ou un espoir. C'est une expérience et un fait. Les termes "le contact de l'âme" et "sentir la qualité vibratoire de l'âme" sont des phrases souvent employées. Il serait utile que les étudiants apprennent à apprécier le fait que lorsqu'ils sont "en méditation profonde" et qu'un certain rapport reconnu est établi, la personnalité a répondu pour la première fois d'une façon telle que "l'appropriation" par l'âme de son instrument (appelée individualisation) est doublée d'une appropriation par la personnalité de l'âme qui plane au-dessus d'elle et qui l'inspire. Cette expérience marque un moment de grande importance dans la vie de l'âme et de la personnalité, et l'homme n'est plus jamais le même après cela. Il a participé à l'activité **[15@275]** de l'âme. Ce grand événement, vu sous cet angle, devrait jeter une lumière nouvelle et un nouvel esprit d'entreprise dans le travail de méditation de l'aspirant. De même que l'âme, par le moyen d'une activité planifiée, s'individualise en une forme humaine, ainsi le novice aspirant, également comme le résultat d'une activité planifiée, fait le premier pas dans l'individualisation de soi-même en une forme spirituelle ; et le changement de conscience d'un corps appartenant à la nature en un corps "non fait par les mains, éternel dans les cieux" se produit. Le petit soi répète l'activité du grand Soi. Un événement sur le sentier de la montée explique la signification de ce qui s'est passé sur le chemin de la descente.

On nous dit qu'un long temps s'écoule entre la première initiation (dans laquelle la crise d'appropriation sur le Sentier de la Montée trouve son point culminant) et la seconde initiation. Ici encore il existe une correspondance avec ce qui s'est passé plus tôt, car un long temps s'est écoulé depuis que l'individualisation, première grande approche de l'âme, se produisit soit aux temps de la Lémurie ou bien au moment d'une crise encore plus ancienne, sur la lune, cette planète morte. Aujourd'hui, de même que la forme de l'homme animal a dû atteindre un certain niveau de développement, ainsi la forme humaine doit atteindre le niveau de l'intégration de la personnalité avant que la reproduction de l'Approche d'Appropriation puisse être consciemment poursuivie.

Après cela, vient dans la vie de l'aspirant une période où il quitte le sentier de probation et passe sur le sentier de l'état de disciple. C'est là le résultat d'une activité qui constitue une réflexion de l'Approche d'Acquiescement dans la vie de sa personnalité individuelle. Cela se produit sur le champ de bataille du plan astral. Là, le disciple acquiesce consciemment à l'inévitable processus de transmutation qui a lieu avant que la personnalité puisse constituer un instrument convenable **[15@276]** pour l'âme. Il se trouve entre les paires d'opposés, apprenant le secret de la dualité et comme Arjuna (fixé à un point à mi-chemin) il cherche la sortie, acceptant finalement la tâche qui est devant lui. C'est le stade de la soumission auquel chaque disciple doit se soumettre.

C'est par le moyen de *l'acquiescement* que l'aspect astral de la personnalité est amené en alignement avec le dessein divin de l'âme qui l'habite. Ce n'est pas une soumission négative, sans force en elle, ni une acceptation douce et triste à ce qu'on appelle la volonté de Dieu ; c'est la prise positive, dynamique, d'une certaine position ou d'une certaine attitude sur le champ de bataille de la vie. Cette attitude reconnaît justement, comme le fit Arjuna, les demandes des deux armées (l'armée du Seigneur et l'armée de la Personnalité) et tout en acceptant les *faits* en cause, le disciple se lève et combat de son mieux pour défendre le privilège de la juste compréhension et de la juste activité.

De même que l'âme, dans les jours très anciens, acquiesça et donna la touche d'acquiescement à l'obligation assumée lorsque l'approche d'appropriation eut lieu et que les demandes de la personnalité adressées à l'âme devinrent plus fermes et plus pressantes, de même maintenant la personnalité renverse le processus et reconnaît les demandes de l'âme. Comme on peut facilement le voir, ceci marque un stade bien défini dans la

vie de l'aspirant, et représente la cause du sentiment malheureux de dualité qui produit détresse et chagrin dans la vie de tous les disciples. C'est à ce point sur le *Chemin* que tombent de nombreux disciples bien intentionnés. Au lieu de maintenir une attitude spirituelle et de prendre une ferme position sur le chemin du milieu entre les paires d'opposés, et ainsi d'intensifier la touche d'appropriation et de s'efforcer d'accomplir l'approche d'acquiescement, ils tombent dans l'illusion de l'apitoiement sur eux-mêmes. Ceci arrête le processus d'appropriation. Un conflit acharné s'ensuit, dans l'effort de changer le thème de leur vie. Les disciples oublient que ce thème représente la personnification du Mot de leur âme, dans toute incarnation particulière et qu'aucun thème, amenant comme il le fait des conditions particulières à l'existence, **[15@277]** ne peut fournir les circonstances convenables et nécessaires à un développement entier et complet. Ils deviennent si absorbés par le thème qu'ils oublient ce qui le compose.

La répétition dramatique par la personnalité de l'Approche ou de la Touche d'Eclaircissement (telle qu'elle est exécutée par l'âme) a lieu sur le Sentier de l'Initiation. Le Bouddha nous l'a dépeinte lorsqu'Il prit l'illumination et devint l'Eclairé.

Il y a un point particulièrement intéressant qui peut sans doute être éclairci. Dieu, ou quel que soit le nom qu'on puisse employer pour désigner Celui qui est à l'origine de toutes choses, reproduit constamment ces approches dramatiques pour Son peuple. En ce faisant et comme l'histoire va de l'avant, deux grandes classes d'Avatars doivent inévitablement émerger, ou ont émergé. Ce sont, tout d'abord, Ceux qui personnifient en Eux-Mêmes les grandes approches majeures de l'âme. Il y aura (et je vous demande de noter le changement de temps du verbe) Ceux qui personnifient l'approche humaine, ou les activités correspondantes de la personnalité aux approches de l'âme. Dans le langage ésotérique, on les appelle "les Avatars de la descente logoïque sur le sentier rayonnant de ...", et "les Avatars de la descente divine sur le Chemin de la Demande". Je ne peux pas traduire plus clairement ces termes et je ne peux non plus trouver un mot plus adéquat pour cette expression qui qualifie le sentier rayonnant.

Sur le Chemin des Approches Descendantes, le *Bouddha*, sur le plan mental, personnifia en Lui-Même l'illumination étincelante qui est le résultat d'un événement rare, une *Touche Cosmique*. Il appela les hommes sur le Sentier de Lumière, dont les deux aspects sont connaissance et sagesse. Celles-ci, lorsqu'on les met en rapport, produisent la lumière. D'une manière curieuse et ésotérique, donc, le Bouddha personnifia en Lui-Même la force et

l'activité du troisième rayon, troisième **[15@278]** aspect de la divinité, principe cosmique et divin d'Intelligence. Ce rayon fusionnant avec le rayon de notre système solaire (rayon d'Amour), le Bouddha exprime parfaitement la signification de la lumière dans la matière, du principe d'intelligence tel qu'on le trouve dans la forme. Il fut l'Avatar Qui porta en Lui-Même les germes complètement développés du système solaire passé. Nous ne devrions pas oublier que notre présent système solaire, ainsi qu'il est exposé dans *Un Traité Sur le Feu Cosmique*, représente le second dans une série de trois systèmes.

Puis vint le grand Avatar suivant, le Christ, Qui, embrassant en Lui-Même tout ce que le Bouddha possédait de lumière et de sagesse (étant complètement éclairé dans le sens occulte et spirituel) sur le Chemin de l'Approche Descendante, personnifia aussi la paix de l'inclusivité, qui vient de la *Touche de l'Acquiescement Divin*. Il fut la force personnifiée de soumission et Il transporta l'approche divine sur le plan astral, le plan de la sensation.

Ainsi deux grandes stations d'énergie et deux centrales majeures de lumière ont été installées par ces deux Fils de Dieu. La *descente* de la vie divine dans la manifestation en a été grandement facilitée. Le *Chemin* est maintenant ouvert, de sorte que *la montée* des fils des hommes devient tout à fait possible. C'est autour de ces deux idées de la descente divine et de la montée humaine correspondante que la nouvelle et prochaine religion doit être bâtie.

Des stations de force existent, fondées par le travail des différents Sauveurs du Monde. Ces stations de force peuvent être contactées par l'humanité, au fur et à mesure que le temps s'écoule, par la reproduction individuelle (à une échelle minuscule) des approches cosmiques, ou des touches de la divinité, organisées par les Avatars cosmiques, le *Bouddha* et le *Christ*. C'est parce que le Christ s'est approché plus près de l'humanité, en centrant l'énergie divine sur le plan astral par le moyen de Son acquiescement divin, qu'Il est le Premier Initiateur. **[15@279]**

D'un certain point de vue, ces deux centres de force constituent les Temples d'Initiation à travers lesquels tous les disciples doivent passer. Ce passage constitue le thème de la nouvelle et prochaine religion.

L'humanité a pénétré dans les Temples au moment de la grande et cosmique *Approche d'Appropriation* aux temps de la Lémurie. Certains parmi les plus avancés des fils des hommes furent "passés" aux temps de

l'Atlantide, et davantage encore seront "passés" dans un avenir immédiat, tandis qu'un bon nombre sera également porté à l'immortalité ; mais de l'angle de la race, c'est "l'initiation du passage" qui attend un très grand nombre et non pas l'initiation de l'élévation. Je ne parle pas ici des cinq initiations dénommées majeures, mais de certains événements de groupe qui sont de nature essentiellement cosmique. Les initiations majeures qui constituent le but des efforts humains sont individuelles par nature et constituent, pour ainsi dire, une période préparatoire d'expansion de conscience.

Il y eut, si je puis parler ainsi, sept degrés ou approches de la part de la vie de Dieu dans les règnes sub-humains avant *l'Approche d'Appropriation*, lorsque l'humanité s'individualisa. Il y a, vous le savez, cinq initiations qui attendent les disciples du monde et celles-ci sont des pas vers *l'Approche d'Acquiescement* qui avant longtemps, deviendra possible sur notre planète. Il y a, après les sept degrés et les cinq degrés, encore trois degrés à prendre avant que *l'Approche d'Eclairement* ne puisse avoir lieu, dans un avenir très lointain. Ainsi l'humanité entre dans la Cour extérieure de l'amour de Dieu, passe dans le Lieu Saint et est élevée au Lieu Secret du Plus Haut.

Plus tard, émergera l'Avatar Qui personnifiera en Lui-Même tout ce que le Bouddha possédait de lumière et tout ce que le Christ possédait d'amour et d'acquiescement. Toutefois, Il personnifiera aussi l'énergie qui produit *l'Approche d'Appropriation*, et lorsqu'Il apparaîtra, il se produira une grande **[15@280]** appropriation par l'humanité de sa divinité reconnue, et l'établissement sur la terre d'une station de lumière et de force qui rendra possible l'extériorisation des Mystères de l'Initiation sur la terre. Cette approche est la cause de nombreux troubles actuels, car l'Avatar est en route.

Une bonne partie de ce qui précède ne signifie sans doute pas grand chose pour ceux qui ne sont pas encore sur le sentier de l'état de disciple accepté. Nous traitons ici de certains des mystères majeurs. Mais un mystère ne demeure un mystère que dans la mesure où l'ignorance et l'incroyance existent. Il n'y a pas de mystère là où se trouvent connaissance et foi. L'arrivée de l'Avatar Qui fusionnera en Lui-Même trois principes de divinité constitue un événement futur inévitable, et lorsqu'il apparaîtra, "la lumière qui a toujours été sera vue, l'amour qui ne cesse jamais sera compris et le rayonnement profond et caché se révélera." Nous aurons alors un nouveau monde, un monde qui exprimera la lumière, l'amour et la connaissance de Dieu.

Les trois Temples des Mystères (deux existent déjà et le troisième apparaîtra plus tard) sont reliés chacun à l'un des trois aspects divins, et à travers eux se déverse l'énergie des trois rayons majeurs. Dans les approches correspondantes sur le sentier de la montée par l'humanité, c'est l'énergie des quatre Rayons mineurs d'Attribut qui produit le pouvoir d'exécuter l'approche nécessaire. Par le travail actif des "gardiens présidant" de ces temples et sous leur direction, le cinquième règne de la nature sera amené en existence manifestée. *Le Bouddha* préside le Temple sur le plan de la sensation et de l'aspiration aimante, car c'est là le Temple des processus initiatiques les plus difficiles. La raison de cette difficulté et de l'importance de ce Temple est due au fait que notre système solaire est un système d'*Amour*, de réponse sensible à l'amour **[15@281]** de Dieu et de développement de cette réponse, par le moyen de la faculté innée de sensation ou de sensibilité. Cela demande la coopération d'un Fils de Dieu qui personnifiera deux principes divins.

Plus tard, viendra un Avatar qui n'atteindra ni le complet éclairement du Bouddha, ni la complète expression de l'amour divin du Christ, mais Qui aura une large mesure de sagesse et d'amour. Il aura en outre le "pouvoir de matérialiser" qui Lui permettra de fonder une station de force divine sur le plan physique. Sa tâche, sous bien des rapports, est beaucoup plus difficile que celle des deux Avatars précédents, car Il porte en Lui-Même non seulement les énergies des deux principes divins déjà "dûment ancrés" sur la planète par Ses deux Frères éminents, mais Il possède aussi en Lui-Même beaucoup du troisième principe divin, jusqu'à présent non utilisé sur notre planète. Il amène en manifestation la volonté de Dieu ; de cette volonté, jusqu'à présent, nous ne connaissons réellement rien. Si difficile est Sa tâche que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est formé pour L'aider. Ainsi, un aspect du principe du premier rayon sera ancré par Lui sur terre.

Tout ce que l'étudiant peut saisir est que le *Plan* représentera l'impulsion dynamique de cette troisième et vitale énergie qui imprégnera la cour extérieure du Temple, constituant un Temple d'Initiation sur le plan physique, extériorisant ainsi les activités de la Hiérarchie possibles sous certains égards. La première initiation aura alors lieu sur terre. Elle ne sera plus à ce moment un secret voilé. C'est l'initiation de la cour extérieure, dans laquelle l'approche de l'âme sur le Chemin de Descente dans la manifestation et l'appropriation subséquente, par la personnalité sur le Chemin de la montée de l'énergie divine offerte, se produiront.

Le Lieu Saint est le lieu où la seconde initiation s'accomplit, et cela, un

jour, sera donné sur le plan astral lorsque l'illusion **[15@282]** qui y persiste aura été quelque peu dissipée. Le Christ préside à cette seconde initiation et, comme il est dit plus haut, c'est pour nous la plus difficile des initiations, celle qui entraîne la plus grande transformation. L'acquiescement de l'âme à la demande de la personnalité pour la vie spirituelle, et la soumission de la personnalité à l'âme trouvent là leur consommation.

Finalement viendra l'initiation de la Transfiguration, dans laquelle la lumière jaillit ; la *Touche d'Eclairement* est donnée et l'âme et la personnalité se présentent comme une unité. Ce processus exige aussi l'aide du Bouddha et l'inspiration du Christ ; il est "gardé d'une façon occulte" par l'Avatar du plan physique.

Dans tout ce qui précède, une allusion est faite à ce qui aura lieu lorsque les personnalités humaines fonctionneront activement et s'éveilleront à un rythme soutenu. L'arrivée rapide de l'Avatar Qui fondera la station de lumière et de force sur le plan physique dépend du développement rapide et de la venue de personnalités intégrées qui aiment, pensent et cherchent à servir. On a fait une nouvelle allusion à l'un des aspects plus ésotériques du travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et en même temps, une allusion à la raison pour laquelle le *Traité sur les Sept Rayons* a été écrit. Une compréhension des rayons et des forces qui les animent, par le moyen desquelles et avec lesquelles la personnalité doit travailler, est essentielle si le travail de ce troisième Avatar venant des sources cosmiques devait être rendu possible.

Nous nous sommes ainsi efforcés de tracer quelques-unes des grandes lignes des problèmes de la personnalité, envisagés sous l'angle de plus vastes résultats. Nous avons, ainsi que le dicte la loi occulte, commencé par le rapport de la forme avec l'âme, par la descente de la vie et la montée des fils de Dieu, et nous avons poursuivi cette idée jusqu'au fait de l'existence de la Hiérarchie, travaillant sous cette même loi, et de ses **[15@283]** rapports avec le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. L'information relative à l'initiation, jusqu'à présent, a traité essentiellement des rapports de l'homme individuel avec l'âme et avec la Hiérarchie. Certaines *implications de groupe* sont présentées ici. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est lié à la Hiérarchie, comme le corps l'est à l'âme et comme ces deux-ci à leur tour sont, en tant que groupe d'âme, similairement liés à la famille humaine. En conséquence, nous avons :

1. L'âme Le corps.

2.	Le Cinquième Règne	Le Quatrième Règne.
3.	La Hiérarchie	Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
4.	Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde	L'humanité.
5.	Une âme	Une personnalité.

L'unité, qui est une, descend vers l'unité montante à laquelle elle est liée (pour employer les termes d'une approche s'effectuant de deux directions). Cela se produit sous l'impulsion divine et par l'aspiration humaine ; les deux agissent également sous :

1. La Loi de Karma.
2. La Loi de Nécessité.
3. La Loi des Cycles.
4. La Loi d'Attraction.

Retournons maintenant au niveau de la compréhension pratique. Bien que nous nous écartions de notre sujet pour traiter parfois de ces questions importantes, ces exposés ne sont pas principalement destinés à la présente génération de lecteurs, mais à ceux qui viennent en incarnation et qui les liront avec une compréhension plus exacte qu'il n'est en ce moment possible aux aspirants moyens intéressés qui étudient ces pages.

Trois types d'énergie, avons-nous dit, se rencontrent et se mêlent dans la personnalité, trouvant leur expression par l'intermédiaire d'une forme tangible externe qui est elle-même **[15@284]** colorée, motivée et conditionnée par un quatrième type d'énergie, l'énergie de la matière de base. Cette matière de base est le produit du premier système solaire et l'énergie dont elle est composée n'appartient donc pas du tout à notre système solaire, sauf par le moyen d'un acte d'appropriation accompli par notre Logos planétaire à l'aube de l'activité créatrice de Dieu. C'est l'énergie de l'âme informant et résidant qui cherche à faire impression sur ce groupe de quatre énergies, à le pousser et à le motiver. Le cinquième type d'énergie est lui-même double dans sa nature, étant l'archétype transcendant à la fois du mental et de l'émotion, ou volonté et amour. Ces six énergies, à leur tour, sont animées ou propulsées par la vie de Dieu Lui-Même, représentant ainsi les sept énergies actuellement en manifestation. Cela est assurément bien

connu, puisque cette théorie constitue véritablement l'ossature du corps de vérité occulte ; et dans cette déclaration se trouve formulée la structure essentielle sur laquelle l'ésotérisme est construit. Je l'ai exposé purement en termes d'énergie et non en termes de principes ou de corps, de façon à placer l'Antique Sagesse sur la même ligne que la vérité moderne et que les conclusions scientifiques. Nous avons donc :

La Personnalité.

1. *L'énergie du mental*. La force de manas. La réflexion de la volonté et du dessein divins. Le motif. L'impulsion à planifier, sous la Loi de Synthèse.
2. *L'énergie de sensibilité*. La capacité de réponse. Le sentiment émotionnel, l'énergie astrale. La réflexion d'amour. La force du désir. L'impulsion à aspirer. Le divin désir évolutif. La tendance à attirer, à être magnétique, sous la Loi d'Attraction.
3. *L'énergie de vie*. La capacité d'intégrer, de coordonner. La force du corps vital ou éthérique. La réflexion de **[15@285]** l'activité intelligente ou le mouvement divin. L'impulsion à agir, à être énergique, sous la Loi d'Economie.
4. *L'énergie de la matière dense*. L'activité extériorisée. Les réactions automatiques de la gaine externe, le point d'unité le plus dense. L'aspect de synthèse le plus bas.

L'Ame.

5. *L'énergie de bouddhi*. La force de l'amour divin et raisonnant. L'intuition. La partie de la fleur d'énergie attractive, qui se focalise dans les "pétales d'amour du lotus égoïque" et dont la réflexion se trouve dans la conscience sensible, émotionnelle, astrale de la personnalité.
6. *L'énergie d'atma*. La force de la volonté divine. La personnification du dessein divin qui se focalise dans les "pétales du sacrifice du lotus égoïque" et dont la réflexion se trouve dans la nature mentale de la personnalité.

L'Esprit.

7. *L'énergie de la vie même*.

Ces énergies constituent l'être humain, unité d'énergie. Elles en font *essentiellement* un être humain actif, intelligent, aimant, vivant. Elles se

développent à la suite les unes des autres, dans le temps et l'espace. Comme résultat de la grande expérience d'évolution, elles l'amènent finalement à une éclosion complète de sa nature et à une expression complète des sept types d'énergie qui le conditionnent.

La question se pose de savoir à quel moment un homme peut avoir connaissance, dans sa propre conscience personnelle et séparée, (en tant que fait enregistré dans le cerveau éveillé) de la vérité de l'existence de ces sept énergies. Je répondrais comme suit :

1. L'homme non évolué et les êtres humains de rang inférieur **[15@286]** se rendent compte des désirs de la nature physique automatique et des impulsions du corps vital ou éthérique.
2. Les êtres humains qui s'éveillent deviennent coordonnés et prennent conscience, en même temps, des impulsions, des désirs primitifs et aussi des réactions émotionnelles et sensibles du corps émotionnel ou astral.
3. L'humanité intelligente est, en temps voulu, conditionnée par les désirs, les impulsions, la sensibilité des trois types d'énergie inférieurs et, en plus, par l'énergie du mental. Lorsque ceci a été réellement accompli, l'homme est alors réellement un aspirant sur le sentier de la probation.
4. Les aspirants prennent conscience maintenant du cinquième type d'énergie de base, celle de l'âme. La réponse à l'énergie de l'âme et l'activité unie des énergies de l'âme (bouddhi-atma) produisent l'éclosion de la rangée externe de pétales de la connaissance formés de trois types de force :

    a. L'énergie manasique, énergie des niveaux abstraits du plan mental, inhérente à l'âme.

    b. L'énergie mentale, énergie des niveaux concrets du plan mental, vraie contribution de l'être humain lui-même.

    c. L'énergie du mental qu'on trouve dans la matière même. C'est le mental inhérent, hérité d'un précédent système solaire.

    Ces trois aspects d'énergie mentale se trouvent ainsi mélangés et sont une synthèse de la force intelligente de la Déité. Ils personnifient ce qu'un être humain peut saisir du mental de Dieu dans le temps et l'espace, car ils sont :

    a. L'énergie de la vie intelligente, qui vient de Dieu le Père.

[15@287]

b. L'énergie de l'âme intelligente ou conscience, qui vient de Dieu le Fils.

c. L'énergie de la matière intelligente qui vient du Saint Esprit.

5. Les disciples du monde travaillent à l'intégration de la personnalité à l'âme, ou avec la synthèse des cinq premiers aspects d'énergie, tandis que les pétales d'amour du lotus sont les objets d'une reconnaissance consciente alors que l'intuition commence à fonctionner légèrement. Ces pétales d'amour, qui sont seulement les formes symboliques de l'énergie qui s'exprime, ont une double activité ; elles attirent vers le haut les énergies planétaires et elles entraînent vers le bas les énergies de la Triade Spirituelle, expression de la Monade.

6. Les initiés deviennent conscients du sixième type d'énergie, celle d'atma, aspect volonté de l'Esprit. Ceci les détermine à travailler avec le Plan et par le moyen des pétales de sacrifice du lotus, de façon à amener le service du Plan. C'est toujours là le but des initiés, membres de la Hiérarchie. Ils comprennent, ils expriment le Plan et travaillent avec lui.

7. Après la troisième initiation, le disciple commence à travailler avec l'Esprit et à comprendre sa signification. Sa conscience quitte graduellement l'Ame pour entrer dans la conscience de la Monade, de la même façon que la conscience de la personnalité quitte la conscience inférieure pour entrer dans celle de l'âme.

Ceci est le second panneau, si l'on peut s'exprimer ainsi, du tableau qui est dépeint ici, de la vie divine ainsi qu'elle se manifeste à travers la conscience de l'humanité. Je cherche à présenter ce panneau dans des termes tels qu'ils provoquent la compréhension. Le premier panneau offrait certaines implications universelles. Cela a été expliqué dans *Un Traité sur le* **[15@288]** *Feu Cosmique*. Le second panneau qui se trouve dans le *Traité sur les Sept Rayons*, donne une vue générale du développement synthétique de l'homme. Le troisième panneau pénètre dans le domaine du travail synthétique et fut incorporé dans un *Traité sur la Magie Blanche*.

Il serait nécessaire de se souvenir ici de ce qui a été signalé plus haut :

1. Le corps mental est gouverné par les Rayons 1, 4, 5.
2. Le corps astral est gouverné par les Rayons 2, 6.

3. Le corps physique est gouverné par les Rayons 3, 7.

On l'oublie souvent et il faudra que l'on réajuste ses idées à ce sujet. C'est par une compréhension des types de force qui dominent et conditionnent les différents véhicules, qu'apparaîtra la véritable nature du problème psychologique et l'indication de la juste solution. Le tableau et l'énoncé qui précèdent sont l'une des informations les plus importantes données jusqu'ici dans ce Traité, en ce qui concerne la psychologie.

Peu à peu, on notera que certaines méditations spéciales aux rayons peuvent être employées pour amener l'influence de l'âme, ce qui sera exposé plus loin. Certaines formules de méditation, simples mais puissantes, seront données ; elles peuvent être utilisées par celui qui est une personnalité intégrée, de façon à mettre en alignement et sous le contrôle qui s'ensuit, l'un ou l'autre de ses véhicules.

On observera que les rayons gouvernant le mental en incluent un qui relie la nature mentale au rayon du système solaire, rayon cosmique d'amour. Ce Rayon est le Rayon d'Harmonie par le Conflit. C'est un rayon extrêmement important, car il nous donne une indication sur tout le problème de la douleur et de la souffrance. Notre attention devrait se porter sur ce rayon et sur la nature mentale qui lui est liée. En même temps que l'explication de ces rapports, il nous a été indiqué comment en sortir ou comment employer le type de force qui permettra à l'humanité de trouver la solution du problème. Chaque homme ayant atteint le point d'intégration de **[15@289]** la personnalité doit finalement avoir recours à ce quatrième type d'énergie lorsqu'il est sur le sentier, de façon à conditionner son mental et, à travers le mental, sa personnalité.

Par conséquent, en considérant la personnalité et les rayons qui la conditionnent, nous étudierons :

1. *L'appropriation des corps*.
    a. Leur construction psychologique, ou leur construction cohérente.
    b. Leur développement et leur alignement final.
    c. Leurs rapports mutuels dans la vie de la personnalité.
2. *La coordination de la personnalité*.
    a. Les techniques d'intégration, au nombre de sept.
    b. La technique de fusion qui conduit à l'apparition du rayon de la

personnalité.

c. La technique de dualité, comprise sous l'angle divin, ou le rapport du rayon de la personnalité avec le rayon de l'âme.

3. *Certains problèmes de psychologie*, qui sont soulevés par le point atteint dans l'évolution de la personnalité.

   a. La technique d'appropriation. Intégration physique et éthérique.

   b. La technique d'acquiescement. Guérison astrale ou psychique.

   c. La technique d'éclairement. Education mentale.

Dans cette étude nous avons une vaste matière à réflexion. Les sujets traités sont profonds, difficiles à comprendre. Cependant, une lecture attentive, une calme réflexion et une application pratique de la vérité que l'on pressent et de l'idée indiquée par l'intuition apporteront graduellement un éclairement et conduiront à l'acquiescement aux techniques de l'âme et à l'appropriation de l'enseignement. **[15@290]**

a. Edification et Construction des Corps

Dans les écrits théosophiques, il est beaucoup question des différents élémentaux ou Seigneurs lunaires qui composent, constituent et contrôlent la nature inférieure. Ceux-ci, dans leur triple totalité, forment la personnalité. Ils sont la propre création de l'homme et constituent la base même du problème que, en tant qu'âme, il doit toujours confronter jusqu'à ce que soit atteinte la libération finale. L'élémental mental, l'élémental astral et l'élémental physique ont une vie à eux bien définie colorée par les rayons grâce auxquels les divers corps ou élémentaux existent jusqu'à ce que l'homme ait atteint un point d'évolution relativement élevé.

C'est dans les termes suivants que l'on se réfère aux élémentaux composant le corps mental dans *l'Ancien Commentaire* :

> "Le Seigneur de la Volonté prit existence. Son vague reflet suivait Ses pas. Le petit seigneur de force manasique apparut sur terre.
>
> "Le Seigneur Qui recherchait l'Harmonie prit forme. Le petit seigneur qui aimait se battre pour ce qu'il cherchait, le suivit avec rapidité dans Son sillage.
>
> "Le Seigneur Qui, dans ce monde qui est nôtre, savait ce qu'il voulait et pensait, se lança dans l'incarnation. Il n'était

pas, puis Il était. Le petit seigneur de substance mentale prit également forme. Le voyage agité de l'homme alors commença."

Ces phrases anciennes confirment l'énoncé fait plus haut selon lequel le corps mental de chaque être humain est composé de substance gouvernée par les rayons un, quatre et cinq. Des exceptions à cette règle apparaissent parfois sur le Sentier de l'Etat de disciple et sont le résultat de l'action directe et intelligente de l'Ame avant l'incarnation. L'âme construit un corps de substance mentale ou bien y attire ce type particulier **[15@291]** d'énergie mentale qui lui permettra de posséder (pendant l'incarnation) le type de véhicule qui rendra possible une expérience *choisie*. Cette liberté dans le choix ne se produit jamais, sauf dans le cas du disciple qui s'éveille. On en verra la raison si on comprend que l'énergie de ces trois rayons, lorsqu'elle est focalisée en une personnalité, fournit exactement l'impulsion convenable pour gouverner la vie inférieure, dans le cas d'un homme non développé comme dans celui d'un homme dans les premiers stades de l'état de disciple et d'aspirant. Il conviendrait sans doute d'éclaircir cela au moyen de certains tableaux :

Le corps mental

Il fournit (dans le cas de l'homme non évolué ou de l'homme hautement évolué) les possibilités suivantes :

Premier Rayon

Dans l'homme non évolué

1. La volonté de vivre ou de se manifester sur le plan physique.
2. L'impulsion qui s'élabore donc, comme instinct de conservation de soi.
3. La capacité de supporter, quelles que soient les difficultés.
4. L'isolement individuel. L'homme est toujours "Un qui se trouve seul".

Dans l'homme avancé

1. La volonté de se libérer ou de se manifester consciemment sur le plan de l'âme.
2. La capacité de réagir au plan, ou de répondre à la volonté reconnue de Dieu.

3. Le principe d'immortalité.
4. La persévérance ou l'endurance sur le *Chemin.*

Quatrième Rayon

Dans l'homme non évolué

1. L'agressivité et l'élan nécessaire vers le but pressenti, qui distinguent l'être humain en train d'évoluer. Ce but dans les stades primitifs, sera de nature matérielle.
2. L'esprit combatif ou esprit de lutte qui finalement **[15@292]** amène force et équilibre, et qui produit l'intégration éventuelle avec l'aspect du premier rayon de la déité.
3. La force cohérente qui fait d'un homme un centre magnétique, que ce soit la force majeure dans l'unité de quelque groupe, comme par exemple un parent ou un chef, ou encore un Maître par rapport à son groupe.
4. Le pouvoir de créer. Dans les types inférieurs, ceci concerne l'impulsion, ou l'instinct de reproduction, qui conduit logiquement aux rapports sexuels ; ou bien, cela peut conduire à la construction de formes-pensées ou de formes créatrices d'une sorte quelconque, même s'il s'agit seulement de la hutte d'un sauvage.

Dans l'homme avancé

1. L'esprit Arjuna. C'est là l'impulsion vers la victoire, le maintien d'une position entre les paires d'opposés et le pressentiment final du chemin du milieu.
2. L'impulsion vers la synthèse (encore une impulsion du premier rayon) mêlée à une tendance du second rayon d'aimer et d'inclure.
3. La qualité attractive de l'âme en ce qu'elle s'exprime dans le rapport entre le soi inférieur et le soi supérieur. Ceci aboutit au "mariage dans les Cieux".
4. Le pouvoir de créer des formes, ou impulsion artistique.

On notera à ce sujet combien était juste la déclaration faite plus haut, que l'artiste se trouve sur tous les rayons et que le prétendu Rayon d'Harmonie ou de Beauté, n'est pas le seul rayon sur lequel on peut trouver l'homme créateur. Le corps mental de chaque être humain se trouve, à un moment ou à un autre, sur le quatrième

rayon et généralement lorsque l'homme approche du sentier de probation. Cela veut dire que le véhicule mental est gouverné par un élémental d'une nature ou d'une qualité du quatrième rayon et que, par conséquent, l'activité créatrice artistique représente la ligne de moindre résistance. Nous avons alors un homme avec une tendance artistique ou un génie dans une certaine branche d'activité créatrice. Quand, en même temps, l'âme ou la personnalité se trouve aussi sur le quatrième rayon, nous avons alors un Léonard de Vinci ou un Shakespeare. **[15@293]**

Cinquième Rayon

Dans l'homme non évolué

1. Le pouvoir de développer la pensée.
2. L'esprit d'entreprise matérialiste, l'impulsion divine, ainsi qu'elle se manifeste dans les premiers stades.
3. La tendance à s'enquérir, à poser des questions et à trouver. C'est l'instinct de recherche et de progrès qui, en dernière analyse, constitue l'impulsion à évoluer.
4. La tendance à cristalliser, à durcir ou à avoir une "idée fixe". A ce sujet, on découvrira généralement que l'homme qui succombe à "l'idée fixe" possède non seulement un corps mental du cinquième rayon mais, soit une personnalité du sixième rayon, soit un corps émotionnel du sixième rayon.

Dans l'homme avancé

1. Le véritable penseur, ou type mental, éveillé et actif.
2. Celui qui connaît le Plan, le dessein et la volonté de Dieu.
3. Celui dont l'intelligence est transformée en sagesse.
4. Le savant, l'éducateur, l'écrivain.

J'ai donné les informations ci-dessus relativement aux rayons du corps mental, afin de nous permettre de saisir non seulement la complexité du problème mais aussi l'inévitabilité du succès par le jeu des nombreuses énergies jouant sur et à travers un simple mental humain. Il n'est pas nécessaire ici de s'étendre sur les énergies qui créent et forment le corps émotionnel ou le corps astral de chaque être humain, tandis que le corps physique est contrôlé par le troisième et le septième rayon.

Il est intéressant de se souvenir que le corps éthérique est constitué d'une manière unique ; c'est *l'instrument de vie*, essentiellement, plus que

l'instrument de qualité. C'est le facteur qui produit et soutient *l'instrument d'apparence*, le corps physique. On se souviendra que dans le Volume Un de ce Traité, l'être humain a été différencié entre les trois aspects **[15@294]** divins : Vie, Qualité et Apparence. Par les sept centres du corps éthérique les énergies des sept rayons font leur apparition et produisent leurs effets, mais exactement au cœur de chaque chakra ou lotus il existe un tourbillon de force composé de pure énergie manasique, par conséquent de pure énergie des premiers trois rayons.

Cette énergie reste en repos jusqu'à ce qu'un stade avancé de l'état de disciple soit atteint. Elle commence seulement son rythme divin lorsque les trois rangées de pétales, qui se trouvent dans le lotus égoïque (correspondance supérieure), commencent à éclore et que le centre du lotus égoïque se met à vibrer. Bien que le corps éthérique de l'homme soit une expression des qualités des sept rayons à des degrés de force divers, le corps éthérique d'Un Maître est une expression d'énergie monadique et atteint sa pleine activité après la troisième initiation.

Il sera donc évident que lorsque le psychologue prendra en considération les différents types d'énergie qui constituent un être humain et qu'il pourra distinguer, (après étude et investigation et en outre compréhension des rayons) quelles sont les énergies qui conditionnent un patient, alors de grands progrès seront faits dans le traitement des malades. La nature de l'équipement humain et ses rapports internes, de même que ses effets externes, seront mieux compris. Pour parler d'une façon technique, la position extrême prise en psychologie (telle qu'elle est exprimée par l'Ecole Behaviouriste, position essentiellement saine pour autant que le mécanisme matériel dense soit en cause) sera alors à sa juste place.

Les psychologues matérialistes ont traité des énergies de la substance et de la vie instinctive de l'organisme. Celles-ci constituent la somme des énergies disponibles, organisées sous la forme du corps physique automatique, colorées comme le sont les atomes de celui-ci par les tendances et les qualités d'un précédent système solaire. Dans notre système solaire, nous parvenons à une compréhension et à un développement **[15@295]** de l'aspect conscience de la divinité, de ses qualités et caractéristiques, de la même façon que l'intelligence instinctive, ou activité automatique, fut la contribution de la manifestation antérieure de Dieu, dans laquelle le troisième aspect dominait.

Le problème peut être énoncé et son importance rendue manifeste par le

tableau suivant qui donne les rayons qui, suppose-t-on ou imagine-t-on, gouvernent ou contrôlent un homme problématique ou hypothétique dans une incarnation particulière.

1.	Le Rayon de la Monade (*aspect vie*)	Second Rayon d'Amour Sagesse.
2.	Le Rayon de l'Ame (aspect *conscience*)	Premier Rayon de Volonté ou Pouvoir.
3.	Le Rayon de la Personnalité (aspect *matière*)	Second Rayon d'Amour Sagesse.
	a. Rayon du corps mental	Cinquième Rayon de la Science concrète.
	b. Rayon du corps astral	Sixième Rayon de Dévotion.
	c. Rayon du corps physique	Second Rayon d'Amour Sagesse.

Certaines idées doivent être examinées ici. Elles seront exposées sous forme de déclarations mais non développées, et laissées simplement à l'étudiant pour qu'il y réfléchisse et y pense avec attention.

1. Seuls les initiés sont en mesure de sentir, de déterminer ou de découvrir la nature de leur rayon monadique, ou celui de leurs disciples. Le rayon monadique représente en l'homme cet élément-vie avec lequel Ils ont définitivement affaire tandis qu'Ils cherchent à se préparer pour l'initiation. C'est la "quantité inconnue" dans la nature d'un homme dans les trois mondes de l'effort humain ordinaire, puisque cette "quantité inconnue" reste relativement en repos jusqu'après la troisième initiation, bien qu'elle conditionne fondamentalement le corps éthérique lui-même.
2. Les trois rayons, appelés dans la *Doctrine Secrète*, "les **[15@296]** trois véhicules périodiques" sont donc les rayons de la monade, de l'égo et de la personnalité et constituent essentiellement trois courants d'énergie formant un grand courant de vie. Ceci relie un être humain aux trois aspects ou expressions de divinité en manifestation :

   a. Le rayon monadique est l'énergie qui, lorsqu'elle est

consciemment employée, relie l'initié au Père ou à l'aspect esprit et Lui donne "la liberté du système solaire".

b. Le rayon égoïque, lorsqu'il est consciemment utilisé, relie le disciple au second aspect de la divinité et lui donne la "liberté de la sphère planétaire".

c. Le rayon de la personnalité, de nouveau lorsqu'il est consciemment gouverné et employé, relie un homme à l'aspect matière ou substance de la divinité et lui donne la "liberté des trois mondes" et des règnes sub-humains de la nature.

3. Dans le tableau donné ci-dessus, les étudiants doivent noter de quelle façon les rayons de la personnalité, au sein de la sphère ou de la périphérie de leur propre manifestation, les relient aux rayons majeurs de la monade, de l'égo et de la personnalité. C'est là une correspondance (dans la manifestation microcosmique) avec la situation macrocosmique, à laquelle une allusion est faite dans le paragraphe précédent. Dans le cas qui est cité (lequel se présente assez fréquemment), nous trouvons que :

   a. Le cinquième rayon du corps mental relie l'homme à son rayon égoïque, facilitant par là le contact de l'âme. L'aurait-il relié à son rayon monadique, une situation complètement différente aurait été créée.

      Il faut toujours se souvenir de la ligne 1, 3, 5, 7.

   b. Le sixième rayon du corps astral relie l'homme à son **[15@297]** rayon monadique et constituera finalement son approche astro-bouddhique de la vie ; il l'emploiera lorsqu'il prendra la quatrième initiation. Ce rayon le relie aussi à sa personnalité et intensifie son propre problème.

      Il faut également garder soigneusement à l'esprit la ligne 2, 4, 6.

   c. La qualité du second rayon de son corps physique le relie à la fois à la personnalité et finalement à la monade. C'est donc pour lui un grand problème, une grande opportunité et une grande énergie de "liaison". Elle rend la vie de la personnalité extrêmement dominante et attractive et, en même temps, facilite le contact futur (en étant dans un corps physique) avec la monade. Pour lui cependant, le problème de la conscience de l'âme ne trouvera pas aisément une solution.

Vous noterez aussi que la monade (deuxième rayon), le corps astral (sixième rayon) et le corps physique (deuxième rayon) sont tous sur la même ligne d'activité ou d'énergie divine, créant ainsi un problème psychologique des plus intéressants. L'âme (premier rayon) et le corps mental (cinquième rayon) se trouvent sur une ligne tout à fait différente, et cette combinaison offre de grandes opportunités et beaucoup de difficultés.

4. Dans l'expression inférieure de l'homme, dont nous considérons les données psychologiques, le psychologue trouvera une personne qui est intensément sensible, inclusive et volontaire. En raison du fait que le second rayon de la personnalité et le corps physique sont liés par une similitude de rayon, il y aura aussi une tendance nettement prononcée à mettre l'accent sur une inclusivité *matérielle* et sur l'acquisition des choses tangibles ; cet homme sera extrêmement égoïste et égocentriste. **[15@298]**

   Il ne sera pas particulièrement intelligent ; seulement son corps mental, du cinquième rayon, le reliera d'une façon nette et directe à l'aspect mental de la Déité, tandis que sa force égoïque, du premier rayon, lui permettra d'utiliser tous les moyens en vue de faire des plans pour lui-même, et d'employer l'aspect volonté pour acquérir et attirer les biens matériels qu'il désire ou dont il pense avoir besoin. Son équipement du second rayon, et qui prédomine, mettra toutefois finalement en jeu des valeurs plus élevées.

   Dans l'expression plus élevée du même homme, et lorsque le cycle évolutif aura accompli son œuvre, nous aurons un disciple sensible, intuitif, inclusif, dont la sagesse se sera épanouie et dont les véhicules constitueront de remarquables canaux pour l'amour divin.

De nombreux tableaux semblables pourraient être tracés et étudiés. De nombreux cas hypothétiques semblables pourraient offrir la base d'investigations occultes, de diagrammes et d'études de la Loi des Correspondances. Les étudiants trouveraient intéressant d'étudier eux-mêmes de cette manière. A la lumière des informations données dans ce *Traité sur les Sept Rayons*, ils pourraient établir leurs propres données, étudier ce qu'ils pensent constituer leurs propres rayons et les effets de ces rayons dans leur existence. Ils pourraient ainsi tracer des tableaux extrêmement intéressants de leur propre nature, de leurs qualités et de leurs caractéristiques.

Il serait sans doute intéressant de mentionner le fait qu'à partir du moment où un homme devient un disciple accepté, un semblable tableau est préparé et placé entre les mains du Maître. En fait, quatre de ces tableaux sont disponibles, car les rayons de la personnalité varient d'un cycle d'expression à l'autre et cela oblige à maintenir à jour le tableau de la personnalité. Les quatre tableaux de base sont :

1. Le tableau de l'expression de l'homme au temps de son **[15@299]** individualisation. Ce tableau est, bien entendu, très ancien. Les rayons du corps mental et du corps émotionnel sont des plus difficiles à établir avec certitude, étant donné qu'il y a tellement peu d'expression mentale ou d'expérience émotionnelle. Seul le rayon de l'âme et celui du corps physique sont clairement définis. On considère les autres rayons comme seulement des suggestions.

   C'est le tableau *de l'homme qui dort*.

2. Le tableau de l'expression d'un homme lorsque la personnalité atteint son point indépendant le plus haut de développement, c'est-à-dire avant que l'âme n'ait établi son contrôle *conscient* et ne fonctionne d'une façon complètement prédominante.

   C'est le tableau *de l'homme qui rêve*.

3. Le tableau de l'expression d'un homme à ce moment particulier de crise déterminante lorsque l'âme et la personnalité sont en guerre, quand la bataille, dont l'enjeu est la réorientation, atteint son point le plus violent et que l'aspirant le sait. Il sait que de l'issue de la bataille beaucoup dépend. Il est Arjuna sur le champ de Kurukshetra.

   C'est le tableau *de l'homme qui s'éveille*.

4. Le tableau de l'expression d'un homme pendant la vie dans laquelle l'orientation a été modifiée, la dominante des forces de vie changée ; l'homme est devenu un disciple accepté.

Ces quatre tableaux, peints ou dessinés en des couleurs conformes aux rayons, constituent le *dossier* d'un disciple, car le Maître s'intéresse seulement aux tendances générales et ne s'occupe jamais des détails. Les directions générales et les prédispositions ainsi que les caractéristiques accentuées l'intéressent, de même que les modèles de vie évidents.

J'appelle votre attention sur l'usage croissant fait par les psychologues et les penseurs de la race du mot "modèle". C'est un mot qui a une profonde

signification occulte. Un des exercices donnés au disciple sur les plans intérieurs a trait **[15@300]** à ces tableaux psychologiques, ou ces modèles de vie. Il est prié de les étudier avec soin, tous les quatre, puis de tracer le modèle personnifiant pour lui-même le but à atteindre tel que son présent état de développement permet de le pressentir. Lorsqu'il prend la première initiation, le Maître ajoute alors un autre modèle, ou tableau, au dossier du disciple et celui-ci peut alors étudier :

a. Le tableau de son état au moment où il devint un disciple accepté.

b. Le tableau hypothétique qu'il traça lui-même plus tôt au cours de son entraînement de disciple accepté.

c. Le tableau de sa condition psychologique générale au moment où il prit la première initiation.

Par une analyse et une comparaison attentives des trois tableaux, il peut se rendre compte de l'exactitude ou de l'inexactitude de son propre diagnostic et développer ainsi un meilleur sens des proportions en ce qui concerne la propre perception mentale qu'il a de lui-même.

Il serait intéressant que, plus tard, les étudiants puissent être chargés d'une tâche qui consisterait à tracer leur propre analyse incorporée dans un tableau donnant les rayons qui, pensent-ils, gouvernent leur équipement, tout en indiquant les raisons pour lesquelles ils ont indiqué ces qualités de rayon.

Lorsque les psychologues de l'avenir emploieront toutes les sciences à leur disposition et, en même temps, insisteront sur celles qui traitent de l'homme subjectif et non tant de l'homme objectif (bien que cela ne devrait pas être omis), alors, nous aurons un changement fondamental dans la façon dont est traité le problème humain, ou l'équation humaine. C'est aujourd'hui un problème qui confronte d'une manière sérieuse et inquiétante le psychologue, le psychiatre, le neurologue, le travailleur social et le philosophe humanitaire. **[15@301]**

Le psychologue emploiera donc :

1. La science exotérique moderne de psychologie, avec son insistance sur l'équipement, les glandes et leurs effets, les rêves et leur effet occasionnel, le comportement instinctif (qui est largement une réaction du corps physique) et sur toutes les dernières conclusions des investigations des savants matérialistes à travers le monde entier.

2. La psychologie ésotérique, telle qu'elle se trouve incorporée dans ce

Traité sur les Sept Rayons. Elle indique les types d'énergie et les forces qui gouvernent, contrôlent et déterminent les aspects variés de l'équipement de l'homme moyen et conditionnent sa conscience.

3. L'astrologie, avec ses indications (encore peu comprises) de la place d'un homme "dans le soleil" et dans le schéma général des choses. Ces indications le relient à l'ensemble planétaire et donnent de nombreuses informations sur les facteurs temps qui gouvernent chaque individu, même si l'homme n'y croit pas beaucoup.

On reconnaîtra que l'astrologie dont il est ici question et sur laquelle je m'étendrai plus tard davantage, ne traite pas de l'expression de la personnalité. C'est l'astrologie planétaire et raciale dont Ceux qui travaillent sur le plan intérieur possèdent une signification profonde. C'est l'astrologie de l'état de disciple et les rapports des étoiles avec les activités de l'âme qu'Ils considèrent comme importants. C'est à l'astrologie de l'initiation qu'Ils sont intéressés de la façon la plus profonde. Bien que le moment n'en soit pas encore venu, nous serons un jour capables de dresser l'horoscope de l'âme et de rendre plus clair à l'homme qui s'éveille le chemin qu'il doit prendre. Bientôt, nous reviendrons là-dessus plus en détail.

Il apparaîtra également que, tandis que se découvriront les rapports entre les différents aspects de la vie manifestée de l'homme, ses sept centres sont reliés aux sept aspects ou **[15@302]** qualités qui personnifient l'essentielle divinité d'un homme. Ce qui suit présente donc un intérêt certain :

1. Le centre de la tête — Monade. Vie. Premier aspect.
2. Le centre cardiaque — Ame. Conscience. Second aspect.
3. Le centre ajna — Personnalité. Substance. Troisième aspect.

Ce sont les trois centres majeurs pour l'homme avancé.

4. Le centre de la gorge — Mental. Aspect mental et énergie.
5. Le centre du plexus solaire — Emotion. Aspect astral et centre de l'énergie.
6. Le centre sacré — Physique.

7. Le centre à la base de l'épine dorsale — La vie elle-même. Centre monadique.

Ce dernier centre n'est véritablement et finalement éveillé qu'à la troisième initiation. A ce moment, le cercle est fermé. Ainsi qu'il a été dit plus haut, le corps éthérique est relié à la monade et représente l'extériorisation de l'aspect vie. C'est le corps éthérique, avec chacun de ses sept centres, qui est lancé en activité lorsque le centre de base est éveillé et que le feu du kundalini est stimulé. Il sera sans doute précieux aux étudiants de leur signaler que souvent, lorsqu'on a l'impression ou l'idée que le feu kundalini a été stimulé en soi, en réalité, ce qui s'est passé est que l'énergie du centre sacré (c'est-à-dire le centre du sexe) se trouve transmuée et élevée vers le cœur.

Les aspirants, cependant, aiment à jouer avec l'idée qu'ils sont parvenus à stimuler le feu kundalini. Bien des occultistes avertis ont pris l'élévation du feu sacral, ou de la force du plexus solaire, vers une position au-dessus du diaphragme, pour la "montée du kundalini" et se sont considérés eux-mêmes, ou ont considéré d'autres personnes, comme des initiés. Leur sincérité a été réelle et il leur a été facile de se tromper. **[15@303]** C.W. Leadbeater fit fréquemment cette erreur, et pourtant on ne peut mettre en doute sa sincérité ni le point d'évolution qu'il avait atteint.

Le caractère abstrus et difficile de tout ce qui précède est très réel. Il n'est pas aisé pour l'aspirant moyen, vivant comme il le fait dans un monde de mirage et d'illusion, de mettre de l'ordre dans ses idées au sujet de ces questions, ou de voir l'étendue du sujet avec la perspective nécessaire. Il doit commencer, tout d'abord, par accepter comme prémisse les rayons, et pour cela, il n'a pas de preuves ; mais il peut faire deux choses :

1. Mettre en corrélation l'idée des énergies de rayon et la théorie moderne de la science exotérique pour laquelle rien n'existe sauf l'énergie en tant que substance se trouvant à la base de toute apparence phénoménale.
2. Considérer notre exposé comme une théorie qui, bien qu'elle ne soit pour lui qu'une hypothèse, est en harmonie avec les faits que lui-même connaît mieux que quiconque. On peut se permettre de prédire qu'il transformera alors son hypothèse en un fait vivant s'il s'étudie lui-même avec soin. Une des premières choses qu'un disciple doit apprendre c'est qu'en vérité il constitue le microcosme

du macrocosme et que, en lui-même, doit être trouvée la porte ouverte sur l'univers.

Ce qui est exposé ici présente une difficulté suffisante et un intérêt assez considérable pour mériter un examen attentif.

Je me demande si les étudiants se rendent compte, combien les idéaux que je m'efforce de soumettre à leur attention pourraient illuminer leur existence, s'ils les soumettaient à la "couvée de leur conscience" pendant un mois. Cet aspect de la conscience correspond, *dans le corps de l'âme*, à l'aspect mère, aspect "couvrant", surveillant et, finalement, donnant naissance à l'aspect Christique. Des existences sont changées essentiellement par la réflexion ; des qualités sont développées **[15@304]** par la pensée consciente et dirigée ; des caractéristiques s'épanouissent par le processus de l'examen "en couvée". J'attire votre attention sur tout cela.

Je me suis écarté du sujet un instant et j'ai abordé la question des rayons des trois corps de la personnalité, avant de compléter les détails des grandes lignes données sur le rayon de la personnalité. J'ai agi ainsi délibérément, car je désirais vivement établir, d'une manière claire, la différence que l'on trouvera entre les rayons gouvernant les élémentaux des trois corps inférieurs et ceux de la personnalité. La vie des trois élémentaux a essentiellement sa base dans les trois centres les plus bas du corps éthérique :

1.	Le centre sacré	La vie de l'élémental mental. Transféré plus tard au centre de la gorge.
2.	Le centre du plexus solaire	La vie de l'élémental astral. Transféré plus tard au centre cardiaque.
3.	Le centre à la base de l'épine dorsale	La vie de l'élémental physique. Transféré plus tard au centre de la tête.

La vie de l'âme est focalisée dans les trois centres plus élevés :

1.	Le centre de la tête	La conscience mentale.
2.	Le centre de la gorge	La conscience créatrice.
3.	Le centre cardiaque	La conscience de sensibilité.

Deux stades importants prennent place dans la vie de l'homme au cours du processus évolutif.

1. Le stade où se produit la première grande fusion, ou "assertion de contrôle" par l'âme. A ce moment, le centre ajna vient à la vie. Ce stade précède le passage de l'homme sur le Sentier de Probation ; il est la marque distinctive des hommes et des femmes moyens dans le monde à cette époque.

2. Le stade où se produit un éveil spirituel plus défini. **[15@305]** A ce moment, le centre à la base de l'épine dorsale se met en rapport, par le moyen de sa vie circulatoire, avec tous les centres du corps éthérique. Cette opération précède ce qu'on appelle l'initiation et indique que le foyer central de puissance au cœur de chacun des chakras, ou lotus éthériques, est stimulé et entre en activité.

   Dans tous les stades précédents, ce sont les pétales des différents lotus, chakras ou tourbillons de force qui sont entrés en un mouvement croissant. A ce dernier stade, le "moyeu" de la roue, le "point au centre", ou le "cœur du lotus" entre en action énergique et toutes les parties de l'ensemble du corps intérieur de force se trouvent reliées entre elles et ce corps commence à fonctionner harmonieusement.

Il est important que l'on se souvienne de ce qui précède ; c'est sur cette base que l'enseignement de la psychologie ésotérique est fondé. Nous avons donc trois stades d'activité, répartis au cours d'un long cycle évolutif et qui diffèrent suivant les rayons et suivant les conditions karmiques engendrées.

1. Le stade d'être vivant. C'est le stade le plus ancien et le plus simple dans lequel l'homme fonctionne comme un être humain élémentaire. Pendant cette période, tous les centres sont nécessairement actifs, d'une manière lente et rythmique. Ils possèdent tous en eux une lumière, mais celle-ci est pâle et faible ; chez tous, les trois pétales (pas plus) fonctionnent, comme peut le voir le clairvoyant. Avec le temps, *tous* les pétales dans les centres au-dessous du diaphragme deviennent actifs, mais ils ne sont pas dynamiques dans un sens essentiel et ils ne constituent pas, non plus, de brillants points de lumière.

2. Le stade de la première fusion, ainsi qu'il est exposé plus haut. Alors vibrent les pétales de tous les centres. Ceux-ci sont conditionnés en même temps par :

a. La question de savoir si *l'élan* de la vie se trouve au-dessus ou au-dessous du diaphragme. **[15@306]**

b. La nature de l'énergie du rayon particulier.

c. Le stade déjà atteint sur le chemin de l'évolution.

d. Le type de mécanisme physique, lui-même conditionné par le karma de la personne et le champ de service choisi dans une vie donnée.

e. La qualité de l'aspiration et bien d'autres facteurs.

3. Le stade de la seconde fusion, dans laquelle l'initié s'exprime par le moyen de tous les centres et où, à la fois, le groupe de pétales et le point central d'énergie sont complètement et dynamiquement vivants.

Le Christ a symboliquement exprimé pour nous ces trois stades à l'occasion de l'expérience de la Naissance, de l'illumination de la Transfiguration et de la libération de l'Ascension. En résumant, on pourrait dire :

1. *Au stade de l'individualisation*

   a. Les centres dans tout le corps s'éveillent et commencent à fonctionner faiblement.

   b. Les centres au-dessous du diaphragme reçoivent l'impact majeur et l'effet de la vie qui les pénètre.

   c. Trois des pétales dans tous les centres sont "éveillés" et font preuve d'activité, de qualité et de lumière.

2. *Au stade de la cognition*, dans lequel un homme est conscient de soi-même, se dirige lui-même et constitue une véritable personnalité.

   a. Tous les pétales dans tous les centres sont éveillés, mais le point constituant le foyer central de chaque centre est en repos. Il brille d'une lumière vague, mais il n'y a pas là de véritable activité.

   b. Les centres au-dessus du diaphragme, à l'exception des centres ajna et de la tête, sont réceptifs à l'impact et à l'influx de vie. **[15@307]**

3. *Au stade de l'état de disciple*, lorsque l'individualité et la personnalité commencent à fusionner,

a. Les deux centres de la tête commencent à devenir de plus en plus actifs.

b. Les pétales vibrent tous, et la vie dynamique de l'âme commence à mettre le centre du lotus en activité.

c. La lumière des pétales dans les centres au-dessous du diaphragme commence à poindre, mais le centre du lotus devient de plus en plus brillant et vivant.

Toutes les opérations qui précèdent, prennent un temps très long et elles incluent le Sentier de Probation ou Purification et le Sentier de l'Etat de disciple.

4. *Au stade de l'initiation*, lorsque l'union complète est établie.

a. Les quatre centres au-dessus du diaphragme deviennent actifs d'une manière dominante.

b. Le centre à la base de l'épine dorsale commence une activité éveillée et les trois feux de l'aspect matière, de l'âme, et de l'esprit (le feu par friction, le feu solaire et le feu électrique) fusionnent et se mêlent.

c. Tous les centres dans le corps de l'initié peuvent être intensifiés électriquement à volonté et utilisés simultanément, ou bien un seul à la fois, conformément à la demande et au besoin qui doivent être satisfaits par l'initié.

Tout ce qui précède se produit progressivement sur le Sentier de l'Initiation. Cette même vérité peut aussi être exprimée en termes de rayons :

Au stade de *l'Individualisation*, les rayons gouvernant les corps physique et émotionnel dominent. Le rayon de l'âme est à peine senti et clignote seulement d'une faible lumière au cœur de chaque lotus.

Au stade de la *Cognition*, le rayon du corps mental entre **[15@308]** en activité. Ce second processus est lui-même divisé en deux stades :

1. Le mental concret inférieur se développe.

2. Celui dans lequel l'homme devient une personne intégrée, coordonnée.

A chacun de ces deux derniers stades, les rayons de la nature inférieure deviennent de plus en plus puissants. La conscience de soi se développe, la personnalité devient de plus en plus claire, les trois élémentaux de la nature inférieure, les forces des prétendus "trois Seigneurs lunaires" (les

triples énergies de la personnalité intégrée) se placent résolument sous le contrôle du rayon de la personnalité. A ce stade, quatre rayons se trouvent actifs chez l'homme, quatre courants d'énergie font de lui ce qu'il est, et le rayon de l'âme commence, bien que très faiblement, à faire sentir sa présence, produisant ainsi le conflit que tous les *penseurs* reconnaissent.

Au stade de *l'état de disciple*, le rayon de l'âme entre en un conflit croissant avec le rayon de la personnalité et la grande bataille des paires d'opposés commence. Le rayon de l'âme, ou énergie, domine lentement le rayon de la personnalité, comme à son tour il avait dominé les rayons des trois corps inférieurs.

Au stade de *l'initiation*, la domination continue, et à la troisième initiation, le plus haut type d'énergie qu'un homme puisse exprimer dans ce système solaire, celui de la monade, commence à exercer son contrôle.

Au stade de l'individualisation, un homme commence à exister. Au stade de la cognition, la personnalité émerge clairement et devient naturellement expressive. Au stade de l'état de disciple, il devient magnétique. Au stade de l'initiation, il devient dynamique.

Au sujet des paires d'opposés et de leur conflit, il serait intéressant de noter les faits suivants : **[15@309]**

Les étudiants feraient bien de garder présent à l'esprit le fait qu'il existe plusieurs paires d'opposés auxquelles ils ont affaire, les unes à la suite des autres. Ce point est souvent oublié. L'accent est généralement placé sur les paires d'opposés que l'on trouve sur le plan astral, mais l'aspirant omet de reconnaître celles qui se trouvent sur le plan physique et les niveaux mentaux. Et pourtant, il est essentiel que ces autres paires d'opposés soient reconnues.

L'énergie éthérique, focalisée dans le corps éthérique individuel, passe par deux stades avant la période de l'état de disciple :

1. Le stade dans lequel il assimile la force latente de la forme dense physique, l'énergie de la substance atomique, produisant ainsi une fusion et un mélange. Cela amène la nature animale à se conformer entièrement aux impulsions intérieures, qui émanent du monde de l'influence pranique, où il s'agit de l'homme non développé, et du monde de l'astral inférieur, où il s'agit de l'homme plus développé

ou moyen. C'est cette vérité qui est à la base de la déclaration souvent faite que le corps physique dense est un automate.

2. Toutefois, au moment où une orientation intérieure vers le monde des valeurs plus élevées se produit, alors la force éthérique ou force vitale est amenée en conflit avec l'aspect le plus bas de l'homme, le corps physique dense, et la bataille de la paire inférieure des opposés a lieu.

Il est intéressant de noter que c'est pendant ce stade que l'accent est placé sur les disciplines physiques, sur des facteurs de contrôle tels que l'abstinence totale, le célibat, le végétarisme, et aussi sur les exercices et l'hygiène physiques. Par leur moyen, le contrôle de la vie par la forme, l'expression la plus basse du troisième aspect de la divinité, peut être compensée et l'homme peut être libéré en vue de la véritable bataille des paires d'opposés. **[15@310]**

Cette seconde bataille est le véritable *kurukshetra* et elle est livrée dans la nature astrale entre les paires d'opposés qui sont distinctives de notre système solaire, exactement comme les paires d'opposés physiques le sont du système solaire passé. Sous un autre angle, il est intéressant de voir que cette bataille des opposés sur la spirale inférieure (ce qui concerne le corps physique en son double aspect) a également lieu dans le règne animal. Dans ce processus, les êtres humains agissent en qualité d'agents de discipline (tout comme la Hiérarchie à son tour agit vis-à-vis de la famille humaine).

Les animaux domestiques, obligés de se conformer au contrôle des hommes, se débattent (même si c'est inconscient de notre point de vue) avec le problème des paires d'opposés inférieures. Leur bataille est livrée par le moyen du corps physique dense et des forces éthériques, de cette façon, une aspiration plus élevée existe. Ceci produit en temps voulu l'expérience que nous appelons *individualisation*, au cours de laquelle la graine de la personnalité est semée. Sur le champ de bataille humain, le *kurukshetra*, l'aspect plus élevé de l'âme commence à opérer et finalement à dominer, produisant le processus d'intégration humano-divine que nous appelons *l'initiation*. Les étudiants trouveront sans doute utile de réfléchir à cette idée.

Lorsqu'un aspirant atteint dans son évolution ce point où le contrôle de sa nature physique devient une nécessité urgente, il récapitule dans sa propre vie la lointaine bataille contre les paires d'opposés inférieures et commence à discipliner sa nature physique dense.

Faisant une déclaration d'ordre général, on pourrait dire que, pour la

famille humaine prise *en masse*, ce conflit éthéro-dense a été livré pendant la guerre mondiale, qui imposa une épreuve et une discipline extraordinaires. Nous devrions toujours nous souvenir que nos épreuves et nos disciplines nous sont imposées par nous-mêmes et proviennent de nos limitations et de nos opportunités. Le résultat de cette épreuve fut qu'un nombre très élevé d'êtres humains passèrent sur le **[15@311]** sentier de probation grâce à l'épuration et à la purification auxquelles ils avaient été soumis. Ce processus de purification les prépara en quelque sorte au conflit prolongé sur le plan astral qui attend tous les aspirants avant qu'ils atteignent le but de l'initiation.

C'est l'expérience "Arjuna" qui attend certainement aujourd'hui beaucoup d'entre eux. C'est là un point sur lequel il est intéressant de penser et de réfléchir ; dans la *suite* du développement humain, il détient bien des mystères et des difficultés.

L'aspirant individuel est porté à penser seulement en termes personnels et à ses épreuves et expériences pénibles. Il doit apprendre à penser en termes d'activité de la masse et d'effets préparatoires où l'humanité, comme un tout, est engagée. La guerre mondiale représentait une sorte d'apogée au cours du processus de "dévitalisation" du maya mondial, dans la mesure où cela concerne l'humanité. Une grande quantité de force fut libérée et épuisée, une grande quantité d'énergie fut dépensée. En conséquence, beaucoup fut clarifié.

Le même processus et le même conflit occupent aujourd'hui un grand nombre de personnes dans leurs vies individuelles. A une échelle minuscule, ce qui a été résolu au cours de la guerre mondiale est en train d'être résolu dans leurs existences. Ils sont occupés par les problèmes de maya. C'est pourquoi nous observons aujourd'hui qu'une insistance croissante est mise sur la culture et les disciplines physiques et nous observons aussi la vogue dont jouit l'entraînement physique qui se manifeste dans le monde du sport, dans les exercices athlétiques, la formation militaire et la préparation pour les Jeux Olympiques. Ces derniers sont eux-mêmes une initiation.

En dépit de tous les motifs erronés et des effets terribles et mauvais qu'ils présentent (nous parlons évidemment encore d'une façon très générale), la formation du corps et l'entraînement organisé du physique (qui affectent aujourd'hui la jeunesse de toutes les nations) préparent pour des millions la voie conduisant au Sentier de Purification. Est-ce une chose cruelle à dire ? L'humanité se trouve dans une juste direction, même si, pendant un bref intermède, les hommes se méprennent sur le processus et

appliquent des motifs erronés à de justes activités. **[15@312]**

Il y a une dualité plus haute à laquelle nous devons nous référer. C'est, pour les disciples, la dualité qui devient évidente lorsque le Gardien du Seuil et l'Ange de la Présence se trouvent face à face. Cela constitue la paire finale des opposés.

Le Gardien du Seuil est souvent considéré comme un désastre, une horreur qu'il faut éviter, un mal décisif et à son plus haut degré. Je vous rappellerai cependant que le Gardien est "un qui se tient devant la porte de Dieu", qui réside dans l'ombre du portail de l'initiation et qui fait face à l'Ange de la Présence avec les yeux bien ouverts, ainsi que les anciennes Ecritures l'appellent. Le Gardien peut être défini comme la somme des forces de la nature inférieure telles qu'elles sont exprimées dans la personnalité avant l'illumination, l'inspiration et l'initiation. La personnalité *per se* est, à ce stade, extrêmement puissante. Le Gardien incarne toutes les forces psychiques et mentales qui, au cours des âges, se sont écloses en l'homme et ont été développées avec attention. On peut le considérer comme la puissance de la triple forme matérielle avant sa coopération consciente avec la vie de l'âme et le service de la Hiérarchie, de Dieu et de l'humanité, et sa consécration à celles-ci.

Le Gardien du Seuil est tout ce qu'est un homme, à l'exception du soi supérieur spirituel ; c'est le troisième aspect de la divinité tel qu'il est exprimé dans et à travers le mécanisme humain. Ce troisième aspect doit finalement être subordonné au second aspect, l'âme.

Les deux grandes forces qui s'opposent, *l'Ange* et *le Gardien*, sont réunies, face à face, et le conflit décisif a lieu. A nouveau, ainsi que vous le noterez, c'est là une rencontre et une bataille entre une paire d'opposés plus élevée. L'aspirant, donc, a trois paires d'opposés avec lesquelles il a affaire dans sa progression vers la lumière et la libération : **[15@313]**

Les Paires d'Opposés

1. Sur le plan physique   Les forces denses et éthériques

   Il leur est fait face sur le Sentier de Purification.

2. Sur le plan astral   Les dualités bien connues.

   Il leur est fait face sur le Sentier de l'état du disciple.

3. Sur le plan mental L'Ange de la Présence et Gardien du Seuil.

Il leur est fait face sur le Sentier de l'Initiation.

b. Développement et Alignement des Corps

Après ces remarques préliminaires, nous pouvons maintenant aborder l'étude du tableau précédent relatif à la méthode par laquelle l'âme s'approprie les divers corps, la façon dont ils sont développés et reliés entre eux, et finalement la façon dont la coordination et l'alignement sont amenés. La dernière partie du tableau avait été tracée de façon à ce que de nombreux problèmes parmi ceux confrontant les psychologues en cette époque puissent être envisagés sous un angle ésotérique, et ainsi peut-être un peu de lumière pourra-t-elle être faite sur ces problèmes.

A la lecture des écrits occultes courants, l'étudiant attentif tirera la conclusion que l'accent a été placé sur le processus par lequel l'égo ou l'âme attire à soi la forme, utilisant dans ce but une unité mentale et deux atomes permanents, s'ancrant ainsi dans les trois mondes de l'expérience humaine. L'aspect matière, ou plutôt l'aspect substance, a été considéré comme étant d'une importance immédiate. Ce sujet a donc été traité dans mes premiers ouvrages destinés à faciliter l'établissement d'un pont entre les anciennes "techniques de compréhension" et l'ésotérisme que le nouvel âge introduira. Nous devrions donc garder deux choses présentes à l'esprit :

1. Que des termes tels que "unité mentale", atomes permanents, etc, ne sont que des façons symboliques d'exprimer **[15@314]** des vérités difficiles à comprendre. La vérité est que l'âme est active sur chacun des trois plans inférieurs et qu'elle est un type d'énergie qui fonctionne dans un champ de force, produisant ainsi une activité d'un certain genre.
2. Que les atomes permanents, en fait, ne sont pas du tout des atomes mais simplement des points focaux d'énergie qui possèdent un pouvoir suffisant pour attirer et maintenir d'une façon cohérente, la substance dont l'âme a besoin pour créer une forme d'expression.

L'âme elle-même est un centre d'expérience majeur dans la vie de la monade ; les corps inférieurs sont des centres d'expression dans la vie de l'âme. Comme la conscience de l'homme passe continuellement dans les corps plus élevés par lesquels il lui devient possible de s'exprimer, l'âme

devient graduellement le centre éminent d'expérience dans la *conscience*, et les centres d'expérience mineurs (les corps inférieurs) assument de moins en moins d'importance L'âme les utilise moins pour ses expériences, mais elle s'en sert d'une façon croissante pour le service.

La même idée doit être appliquée à notre concept de l'âme en tant que centre de conscience. Dans les premiers stades d'évolution, l'âme utilise les corps comme centres d'expérience *consciente* et c'est sur eux et sur l'expérience que l'accent est mis. Mais tandis que le temps s'écoule, l'homme devient davantage conscient de l'âme et la conscience qu'il éprouve (en tant qu'âme dans les trois corps) revêt une importance décroissante, jusqu'à ce que, finalement, les corps ne soient plus que de simples instruments de contact par le moyen desquels, l'âme établit des rapports compréhensifs avec le monde du plan physique, celui des niveaux du sentiment et de la sensibilité, et avec le monde de la pensée.

Par conséquent, tout en considérant la section qui nous occupe en ce moment, il est essentiel pour sa compréhension correcte et pour son éventuelle utilité psychologique, que nous **[15@315]** nous souvenions que nous ne parlons ici qu'en termes de conscience et d'énergie de l'âme, et que nous nous occupons seulement de substance sensible du point de vue de son utilité en termes de temps, d'espace, ou de manifestation. En pensant aux points focaux d'énergie de l'âme sur les plans mental, astral et physique, nous ne regarderons pas les atomes permanents comme des centres matériels, ou des germes de forme, ce qui en est l'idée courante. Nous les considérons simplement comme une expression, de qualité attractive ou magnétique selon le cas, de l'énergie de l'âme qui joue sur les énergies ayant en elles la qualité de responsivité aux aspects positifs d'énergie avec lesquels ils sont amenés en contact. En élucidant ce problème extrêmement difficile, on pourrait dire que les problèmes de psychologie se divisent en deux groupes majeurs :

1. Un certain nombre de cas difficiles, dans lesquels le psychologue doit s'occuper des gens dont les véhicules d'expression, en tant que centres utilisés pour acquérir de l'expérience, ne réagissent pas d'une manière adéquate à leur milieu, pour les besoins de l'âme créatrice qui y réside. Lorsque c'est le cas, les centres du corps éthérique sont éveillés d'une façon diverse mais seulement partiellement et le système glandulaire est donc, d'une manière correspondante, médiocre et irrégulier.

2. Un autre groupe de difficultés concerne les êtres humains dont les véhicules d'expression, en tant que centres d'expérience, sont sur-développés et sur-stimulés, sans un contrôle adéquat et *conscient* de l'âme. A l'époque actuelle, ce développement est essentiellement focalisé dans le corps astral. Il conduit à une super-sensibilité du centre du plexus solaire ou du centre de la gorge et provoque des difficultés correspondantes. Une bonne part de l'instabilité thyroïdienne de notre époque est due à cela.

Il existe une troisième catégorie de difficultés qui concerne **[15@316]** ceux qui sont sur le Sentier de l'état de disciple, mais nous ne la considérerons pas ici. Dans ces derniers cas, il existe une super-sensibilité anormale des véhicules ; l'irruption de force en provenance de l'âme, en passant par les centres, crée de réelles difficultés et la réaction au milieu dans bien des cas est exagérément développée.

Ainsi qu'on le verra, ces conditions sont gouvernées par le point d'évolution atteint, le type de rayon, la qualité du karma passé et les caractéristiques actuelles héritées, familiales, nationales et raciales. Dans notre étude, gardons clairement présent à l'esprit le fait que nous nous intéressons ici à *l'âme en tant que centre de conscience et aux véhicules en tant que centres d'expérience*. Nous devrions chercher à éliminer de notre esprit les rapports plus matériels sur lesquels les enseignements passés ont mis l'accent. Dans son *Etude sur la Conscience*, Annie Besant a cherché à éviter l'erreur du matérialisme et à exprimer une vue réelle de la vérité, mais les mots eux-mêmes sont des choses qui limitent, voilent et cachent souvent cette vérité.

Son ouvrage a donc une réelle valeur. Souvenez-vous aussi que la conscience d'un homme est généralement et avant tout centrée successivement dans les trois corps et que les centres d'expérience sont essentiellement pour lui le champ de sa conscience. Il s'est identifié pendant longtemps avec le champ d'expérience et non pas avec le réel soi. Il ne s'est pas encore identifié avec le sujet conscient, ou bien avec Celui qui est conscient ; mais avec le temps, son centre d'identification se déplace, il devient moins intéressé au champ d'expérience et plus conscient de l'âme représentant l'Individu conscient et pensant.

Notre compréhension dépend de *l'endroit où*, en tant qu'individus, nous plaçons l'accent et *où* nous sommes conscients et vivants et *de quoi* nous sommes conscients. Lorsque nous aurons connu l'expérience de la troisième

initiation et que nous ne nous identifierons plus avec les véhicules d'expression, alors, sur un palier plus élevé de la spirale, se produira un autre déplacement dans l'expression de vie et dans l'expérience. **[15@317]** Alors, ni le centre d'expérience, l'âme, ni les véhicules d'expression, le triple homme inférieur, ne seront plus du tout considérés sous l'angle de la conscience. L'aspect *Vie* supplantera tous les autres aspects. Quelle utilité y a-t-il pour nous à discuter ce stade alors que, pour beaucoup d'entre nous, les expressions inférieures des manifestations divines dominent (devrions-nous dire "s'étalent" ?) et que même l'âme ne parvient pas à assumer le contrôle vital ?

C'est pour cette raison (lorsque le précédent tableau fut tracé) que les mots "construisant psychologiquement" furent utilisés, dans l'intention d'attirer l'attention de l'étudiant sur l'âme, ou la psyché, en tant qu'agence de construction et aussi, en même temps, d'annuler ou de compenser le concept matériel de construction *corporelle*. L'occultisme est la science de la manipulation de l'énergie, de l'aspect attractif ou répulsif de la force et c'est de cela que nous allons nous occuper.

Dans cette activité de l'âme, on trouvera la source ou le germe de toutes les expériences qui, sur le plan physique aujourd'hui, sont reconnues et considérées par le psychologue. Cette idée exprime le fait que la difficulté ne réside pas dans les véhicules d'expression mais trouve sa correspondance et une vérité plus élevée dans le centre d'expérience que nous appelons l'âme.

Prenez, par exemple, l'accent qui est placé par certains psychologues sur l'idée que tout ce que nous avons hérité de vérité (l'idée de Dieu, le concept d'un ciel futur, les croyances anciennes et abandonnées autour desquelles les pensées des hommes ont bâti des superstitions) n'est que l'expression extérieure, ou la formulation, d'une "vie de désirs" cachés. On nous dit que celle-ci est basée sur un sentiment de frustration, de désillusion, de trouble intérieur, souvent cachés et incompris, et que toutes les idées que la race humaine a hautement prisées au cours des âges et qui ont animé la plupart des âmes les plus nobles sont fondées sur une illusion.

Les éducateurs qui se trouvent sur les plans intérieurs partagent sans hésitation bien des points en relation avec la formulation de ces divers "accomplissements de désirs" dans **[15@318]** la vie de l'individu, avec le fait que ceux-ci conduisent à de nombreuses difficultés, tensions et contraintes qui nécessitent de soigneux ajustements, et avec la conviction que dans ces concepts se trouve mêlée une grande part de superstition enfantine. Mais Ils

font la réserve suivante. Ils déclarent que les centres d'expression par le moyen desquels l'âme acquiert l'expérience nécessaire et devient consciente dans les mondes de l'être, qui lui seraient autrement inconnus, sont entrés en manifestation en tant que résultats du "désir" ou du souhait de l'âme. C'est la "vie du désir" de l'âme et non pas les frustrations de la personnalité qui a amené la situation qui confronte l'homme aujourd'hui.

En conséquence, l'apparition dans la conscience publique (par l'enseignement de certaines écoles de psychologie) de la connaissance relative à cette vie de désir et son importance grandissante, sont définitivement basées sur le fait que l'humanité devient consciente de l'âme et devient donc lentement consciente des *désirs* de l'âme. Mais comme pour l'homme les moyens d'identifications de base restent encore dans les centres d'expression et ne se trouvent pas dans les centres d'expérience, l'âme, il s'ensuit une déformation inévitable, bien que temporaire, de la vérité.

Nous pouvons aborder de la même façon un autre problème psychologique. Une large part de ce qui est écrit aujourd'hui résulte du développement de la science de la psychanalyse. Ce problème est celui qui est communément appelé celui de la "double personnalité". Cette division dans la continuité de conscience (car c'est ce dont il s'agit fondamentalement) prend de nombreuses formes et produit parfois plus qu'une simple dualité. L'importante expression de la continuité de désir nous vient de saint Paul, l'initié, dans l'Epître aux Romains où il se réfère à la bataille permanente que se livrent la volonté-de-bien et la volonté-de-mal et qui a lieu dans la périphérie de la conscience de l'être humain. Sous certains **[15@319]** angles, ce passage est prophétique, car l'auteur (peut-être sans le vouloir) considérait cette *future* période de l'évolution de l'humanité où la "bataille des opposés" serait livrée dans toute sa violence à la fois sur le plan individuel et à l'intérieur de toutes les nations et de toutes les races. Cette époque est la nôtre. En ce qui concerne l'individu, les psychologues essaient de s'occuper du problème.

En ce qui concerne la race humaine, les grands mouvements sociaux, philanthropiques, politiques et religieux traitent également du même problème. C'est un fait qui devrait intéresser tout le monde car il indique que le *kurukshetra* planétaire est en train d'être livré et que, par conséquent, les présentes affaires mondiales doivent être considérées sous l'angle d'une psychologie de base, laquelle est l'expression, dans le temps et l'espace, de ce grand centre d'expression de l'âme que nous appelons la famille humaine. Il indique aussi le point avancé qui a été atteint en ce qui concerne la

conscience sur le sentier de l'évolution. Lorsque la bataille aura été gagnée et qu'il existera une compréhension dans la conscience de la nature de l'issue en jeu (et cette conscience se développe rapidement) alors, nous aurons la fusion des paires fondamentales d'opposés (l'âme et la forme). Cela ouvrira la nouvelle ère de l'accomplissement spirituel ou du contact avec l'âme.

La pensée qui devrait dominer aujourd'hui dans nos esprits, de façon à ce que nous puissions correctement comprendre l'utilisation convenable de toute cette section, est simplement ceci : la juste appropriation de la forme par l'âme est le résultat d'un *souhait* ou d'un désir primitif. C'est le résultat d'une impulsion fondamentale *partant* du centre d'énergie. Cette tendance vers l'extérieur est exprimée par de nombreux termes ou expressions qui diffèrent, tels que :

a. Le désir de se manifester.

b. L'impulsion créatrice.

c. La poussée évolutive. **[15@320]**

d. Le désir de s'incarner.

e. L'attraction exercée par les paires d'opposés. C'est l'énergie positive exerçant un effet d'attraction sur l'énergie négative.

f. La tendance vers l'extérieur.

g. La chute de l'homme.

h. Les "fils de Dieu visitèrent les filles des hommes".

i. Les "grains de blé tombant sur le sol".

On peut trouver beaucoup d'autres expressions semblables, possédant la même qualité symbolique et qu'il ne faut pas interpréter littéralement ou dans un sens matériel. Chaque idée, cependant, implique une dualité et le concept qu'il existe là "ce qui se manifeste par le moyen de la forme du manifesté". C'est "l'âme et la forme" et bien d'autres phrases semblables qui nous sont familières.

Je vous inviterais vivement à conserver, dans toute la mesure du possible, l'idée des implications psychologiques, considérant toute cette section sous l'angle de la sensibilité, car c'est dans la sensibilité que repose le problème psychologique tout entier. C'est toujours et dans chaque cas le problème de la réaction au milieu et à l'opportunité. Une bonne partie de la psychologie ésotérique se trouve dans cette idée. Dans la conscience sensible repose le secret du progrès pour la psyché et aussi le secret des nombreux

états de conscience que le facteur de sensation ou de sentiment, l'âme, éprouve sur le sentier de l'évolution alors qu'il agrandit :

a. La sphère de ses contacts.

b. La portée de ses influences.

c. Le champ de son activité consciente.

Les trois éléments ci-dessus sont exprimés dans l'ordre de leur apparition.

Nous avons tendance à considérer ces apparitions du point **[15@321]** de vue de l'homme placé sur le plan physique. Il faut les considérer du point de vue de l'âme et du processus d'expérience. C'est là un angle de vision qui n'est véritablement possible qu'à l'homme qui commence à fonctionner *comme une âme*.

C'est ici que la nature du rayon de toute âme est d'abord amené en activité, car sa coloration, son timbre, sa qualité et sa vibration fondamentale déterminent psychologiquement la couleur, le timbre, la qualité et la vibration fondamentale de l'énergie mentale démontrée. Elle conditionne la forme sensible attirée et le corps vital qui constituent le pôle d'attraction sur le plan physique, attirant à lui le type d'énergie négative ou substance par laquelle la qualité, le timbre ou la vibration du centre spécifique d'expérience peuvent être exprimés, et le milieu contacté. Dans les premiers stades de manifestation, c'est la nature de la forme, ou du véhicule, qui domine et qui est la caractéristique éminente. La nature de la qualité de l'âme qui est à la base, n'est pas apparente. La forme, ou le véhicule, est alors sensible en deux directions : extérieurement vers le milieu, ce qui conduit (tandis que l'évolution continue) à perfectionner le véhicule, et intérieurement vers l'impulsion plus élevée et progressive, ce qui conduit à la nette expansion de conscience. Ces impulsions plus élevées sont progressives dans leur apparition. A ce sujet, on pourrait dire que :

1. La nature physique devient responsive

   a. au désir,

   b. à l'ambition,

   c. à l'aspiration,

   La fusion du corps astral sensible et du corps physique est alors complétée.

2. La dualité de base devient responsive

a. au mental inférieur concret, **[15@322]**
b. aux impulsions séparatives du corps mental égoïste,
c. à l'intellect, à la synthèse du mental et de l'instinct,
d. aux méditations de l'âme.

Tout ceci produit une intégration des trois énergies qui constituent le triple homme inférieur.

3. Cette triplicité devient alors responsive à

a. Soi-même, en tant que personnalité intégrée. Alors, le rythme établi par la fusion des énergies inférieures (l'astral et le mental) domine.
b. L'Ame, en sa qualité de centre fondamental d'expérience. La personnalité reçoit une vision de sa destinée, laquelle consiste à être un instrument d'une force supérieure.
c. L'intuition.
d. La source d'inspiration, la monade.

Quelques étudiants peuvent parvenir à la signification symbolique de ce processus s'ils saisissent le fait que, dans les stades anciens le long du sentier évolutif, la Monade est la source de l'exhalation ou de l'expiration qui a amené l'âme sur le plan physique ; sur le Sentier du Retour qui nous occupe dans la dernière phase, la Monade est la source de l'inhalation, ou de l'inspiration.

Dans le processus d'exhalation, ou d'expiration du souffle, un certain type d'énergie divine se focalise en tant que centre d'expérience dans un type de substance sensible que nous appelons la matière mentale supérieure. Ceci finalement forme l'aspect de l'homme que nous appelons l'âme. A son tour, l'âme continue le processus d'exhalation, ou d'expiration du souffle, commencé par la Monade, ou Vie Unique. L'énergie ainsi propulsée forme des centres d'expérience dans les trois mondes par le moyen du processus de "l'appropriation attractive" de substance qualifiée. C'est à travers ces centres que l'expérience **[15@323]** nécessaire est acquise, le processus de vie intensifié.

La portée des expériences, par le contact avec un milieu s'élargissant sans cesse, est rendue possible, ce qui conduit à des expansions successives de conscience appelées initiations en leurs derniers stades, lorsqu'elles sont subies consciemment et qu'elles sont nettement entreprises volontairement. Ainsi, le champ de l'influence de l'âme est élargi d'une façon soutenue.

Tandis que se développe l'activité de l'âme, une activité parallèle se poursuit dans la substance, à la hauteur des exigences positives de l'âme. Les véhicules d'expression, le mécanisme de manifestation et les centres d'expérience s'améliorant tandis que la conscience s'élargit et s'approfondit.

Du point de vue de la psychologie, ceci signifie que l'équipement glandulaire, l'appareil physique et l'instrument de réaction augmentent en efficacité, tandis que progressent à la même cadence une coordination et une intégration intérieures. Aujourd'hui le dilemme du psychologue est largement dû au fait que la loi de réincarnation n'est pas encore acceptée scientifiquement ou parmi l'intelligentsia. Il a donc à faire face à des problèmes posés par les inégalités constatées dans l'équipement physique et que l'on rencontre partout. Il y a un manque général à reconnaître la cause sous-jacente et responsable de "l'apparence", du mécanisme. Il n'existe, par conséquent, aucune preuve scientifique (dans le sens où le mot est actuellement compris) du champ d'expérience. Il n'existe, dans le temps et dans l'espace, aucune *synthèse* (comprise ésotériquement) qui soit permise, mais simplement l'apparition isolée d'un être humain, composant des myriades d'êtres humains, équipés de façons diverses, grandement limités par cet équipement, et confrontés également par un milieu qui semble antagoniste. Ce milieu manque de synthèse intérieure, de coordination et d'intégration, sauf dans le cas de personnes hautement intelligentes et profondément spirituelles, celles qui fonctionnent précisément comme des âmes. Pour ces dernières, le psychologue moyen n'a aucune explication qui soit adéquate. **[15@324]**

L'intégration d'un individu dans son milieu se poursuit à une cadence rapide et l'ajustement psychologique d'un homme à son champ d'expérience s'améliore d'une manière soutenue. L'humanité peut y compter, car l'histoire du développement de l'homme en tant qu'être *doué de connaissance* en témoigne. Mais l'intégration de l'être humain dans le temps n'a pas été accomplie, et cette affirmation elle-même sera peu comprise. On considère très peu l'origine et le but de l'homme, qui est étudié sous l'angle d'une seule courte existence, et du point de vue de son équipement présent. Tant qu'il ne sera pas intégré dans le temps de même que dans son milieu, et tant que la Loi de Réincarnation ne sera pas admise comme l'hypothèse la plus plausible, il n'y aura pas de véritable compréhension du processus d'évolution, des rapports entre les individus, ni de la nature du développement de l'équipement. Il n'y aura pas de véritable sagesse.

La Connaissance apparaît lorsque l'individu s'intègre à son milieu. *La*

Sagesse apparaît lorsqu'il devient coordonné au processus de temps. Le mécanisme est relié au milieu, et constitue l'appareil de contact et le moyen par lequel l'âme qui procède aux expériences arrive à la complète conscience du champ de connaissance. L'âme est l'identité qui est consciente du temps dans le vrai sens du mot et qui envisage la période de manifestation *comme un tout*, acquérrant ainsi le sens des proportions, la compréhension des valeurs et le sens intérieur de synthèse.

Peu à peu, le triple mécanisme se développe et le centre d'expérience augmente en connaissance. Aujourd'hui, cette connaissance est d'un ordre très élevé, et le monde est rempli de personnalités. Complétant nos définitions ultérieures, nous pourrions plus simplement définir une personnalité comme :

a. Un équipement qui devient adéquat dans les trois directions de contact. L'âme procédant aux expériences peut maintenant commencer à utiliser cet instrument avec efficacité. **[15@325]**

b. Une expression du pouvoir créateur de l'âme prête à transmuer la connaissance en sagesse.

c. Une âme incarnée prête maintenant à travailler consciemment avec le facteur temps, car, ayant appris comment travailler avec le facteur milieu, l'âme peut maintenant commencer à exercer son contrôle sur les circonstances et le milieu, du point de vue du temps. Ceci signifie, tout d'abord, l'emploi correct du temps et de l'opportunité et ensuite l'établissement de la continuité de conscience.

Il n'est pas dans mon intention de traiter de la construction des différents corps. Je cherche ici à généraliser et à considérer le thème du point de vue des résultats obtenus par l'humanité moderne. Des allusions sont faites dans *Un Traité sur Le Feu Cosmique*, lesquelles, attentivement étudiées, serviront à élucider l'ancien problème posé par l'impulsion de l'âme vers la création. Par conséquent, nous accepterons le fait de la création initiale des formes, fondée sur le souhait ou le désir de se manifester, et nous poursuivrons notre sujet en traitant des idées *d'expérience, d'expression et d'expansion* de l'homme moderne et de ses problèmes, du point de vue du développement psychologique de ceux-ci.

c. Corrélations de la Vie de la Personnalité

En examinant maintenant l'aspect ésotérique de l'appropriation des

véhicules par lesquels un Fils de Dieu se manifestant peut s'exprimer, il est impossible d'éviter l'emploi de certaines formes symboliques pour traduire certains mots. Toutefois, aussi longtemps que l'étudiant se souviendra que ce sont des symboles, il n'y aura pas de sérieux danger de méprise fondamentale. La pensée analytique et intelligente se sert des formes de parole de façon à limiter le concept en cause par des termes qui puissent être saisis, et les idées abstraites sont ainsi descendues au niveau de la compréhension. **[15@326]**

Nous avons vu que notre étude devra surtout être celle de *l'âme en tant que centre de conscience et des corps en tant que centre d'expérience*, et sur ce postulat, nous édifions les fondations de nos futures investigations psychologiques. Nous ne traitons pas ici de la question de savoir pourquoi il en est ainsi, ni comment cela a pu advenir. Nous acceptons le principe que la nature de la vie dans le monde est d'acquérir de l'expérience, parce que c'est ce que nous voyons se passer autour de nous de tous côtés, et ce que nous pouvons observer dans notre existence.

On peut diviser les gens en trois groupes :

1. Ceux qui acquièrent de l'expérience d'une façon inconsciente mais qui sont, en même temps, tellement absorbés par les processus des résultats de leurs expériences qu'ils restent inconscients des objectifs plus profonds.
2. Ceux qui s'éveillent faiblement au fait que l'adaptation aux façons de vivre auxquelles ils sont soumis, et auxquelles ils ne semblent pas pouvoir échapper, signifie qu'ils apprennent une leçon qui :
    a. Enrichit leur existence, généralement dans un sens pratique et matériel.
    b. Intensifie leur perception sensible.
    c. Permet le développement de certaines qualités, et l'acquisition régulière de caractéristiques, de facilités et de capacités.
3. Ceux qui prennent conscience du dessein de l'expérience et qui, d'une manière soutenue, appliquent à chaque événement leur intelligence et leur habileté pour extraire de tout ce qui leur arrive quelque bénéfice pour la vie de l'âme. Ils ont appris à considérer le milieu où ils se trouvent comme un endroit de purification et comme le champ de leur service planifié. **[15@327]**

C'est là une généralisation approximative, mais elle couvre l'expérience

humaine et les attitudes correspondant aux trois groupes précédents.

Il est intéressant de se souvenir que le processus de l'appropriation des corps offre des stades similaires en ce qui concerne l'évolution de la forme et l'évolution de la vie qui y réside. Dans l'histoire de l'aspect matériel de manifestation, ont existé (ainsi que les livres occultes l'enseignent) les trois stades suivants :

1. Le stade de l'involution ou de l'appropriation, et de la construction des véhicules d'expression sur l'arc descendant où l'accent est placé sur la construction, la croissance et l'appropriation des corps, et non pas sur l'Entité consciente et inhérente.
2. Le stade de l'évolution, ou de raffinement, et le développement de qualité, conduisant à la libération sur l'arc montant.

Il en est de même dans l'histoire psychologique de l'être humain. Nous y trouvons un processus quelque peu similaire divisé en deux stades qui marquent l'involution et l'évolution de la conscience.

Jusqu'ici, dans les livres occultes, l'accent a été placé sur le développement du côté forme de la vie, et sur la nature et la qualité de cette forme tandis qu'il répond, sur les différents niveaux de la vie planétaire, à l'impact du milieu dans les premiers stades suivants. Dans ce Traité, notre but essentiel est de faire ressortir l'effet, sur l'âme, des expériences subies dans les corps, et le processus par lequel l'aspect conscience de la divinité est élargi, culminant, comme il le fait, au point appelé techniquement initiation. Chacune des deux **[15@328]** divisions majeures de ce processus, involution et évolution, peut être divisée en six expansions de conscience bien définies. Celles qui se trouvent sur l'arc montant diffèrent de celles qui se trouvent sur l'arc descendant dans leurs objectifs, leurs motifs et leurs portées ; ce sont essentiellement des sublimations des aspects inférieurs du déploiement de conscience. Ces six stades peuvent être appelés :

1. Le stade de l'Appropriation.
2. Le stade de l'Aspiration.
3. Le stade de l'Approche.
4. Le stade de l'Apparence.
5. Le stade de l'Activité.
6. Le stade de l'Ambition.

Chaque stade comprend une période de crise lorsqu'il se trouve au

sommet de son expression. Cette crise précède le déploiement du stade suivant dans l'éveil conscient de l'homme. Nous considérons ici *l'Homme* comme un penseur conscient, et non pas l'homme en tant que membre du quatrième règne de la nature. Réfléchissez à cette distinction, car elle marque le point d'insistance et le foyer de l'identification.

Dans le premier stade de l'*appropriation*, nous voyons que l'âme, ou le penseur conscient, (le divin fils de Dieu, ou manasaputra) fait trois choses :

1. Enregistre consciemment le désir d'incarnation. C'est la volonté d'exister ou la volonté-d'être sur le plan physique.
2. Focalise consciemment son attention sur les processus impliqués dans la décision de "construire une apparence".
3. Prend consciemment les mesures nécessaires pour s'approprier la substance dont il a besoin pour apparaître, et par là satisfaire la demande d'existence.

Ces processus, formulés en tant que théories, nous sont familiers. Les spéculations et les déclarations des éducateurs **[15@329]** de partout et à travers les âges nous ont rendu familières les manières symboliques de traiter ces matières. Il n'est pas nécessaire d'y insister. L'entière série d'événements impliqués dans cette décision ne doit être considérée ici que sous l'angle de la conscience et dans celui d'un processus involutif défini.

Le second stade "de l'aspiration" concerne l'aspiration ou le désir de l'âme d'apparaître ; il fait descendre la conscience sur ce que nous appelons le plan astral. L'âme est inclinée vers ce qui est matériel. Nous ne devons pas oublier ce fait. Nous avons eu une tendance à considérer l'aspiration comme la consommation ou la transmutation du désir. Cependant, en dernière analyse, on pourrait dire que l'aspiration est la base ou la racine de tout désir, et que nous avons utilisé le mot "désir" seulement pour vouloir dire l'aspiration qui a un objet naturel dans la conscience de l'homme, limitant le mot "aspiration" à ce désir transmué qui fait de l'âme l'objectif fixe dans la vie de l'homme en incarnation. Mais toutes les phases de désir sont essentiellement des formes d'aspiration et, sur l'arc involutif, l'aspiration apparaît comme le désir de l'âme de faire l'expérience, sur le plan de la conscience des processus qui la rendront consciente et dynamique dans le monde des affaires humaines.

Quand cette compréhension est établie consciemment et que l'âme a approprié une forme sur le plan mental par le moyen du désir d'exister, et

une forme aussi sur le plan astral par le moyen de l'aspiration, alors le troisième stade de "*l'approche*" se produit sur les niveaux éthériques. La conscience y devient focalisée, avant la crise intense de "l'apparence", et il se produit ce qu'on pourrait considérer comme un alignement ou un rassemblement de toutes les forces de la conscience d'imposer la décision et ainsi d'émerger. C'est là un moment vital pour la conscience ; c'est une période de préparation vitale en vue d'un grand événement spirituel, la venue en incarnation **[15@330]** d'un fils de Dieu. Cela implique la prise d'un corps physique dense qui se comportera soit comme une véritable prison pour l'âme, soit comme "une forme de révélation", comme il a été dit, dans le cas des hommes avancés que nous considérons comme les fils de Dieu révélés.

La crise de l'approche est parmi les divers stades l'un des plus importants et l'un des moins bien compris. Les étudiants auraient intérêt à faire une étude comparative des approches mentionnées ultérieurement, et sous le rapport d'épisodes de l'histoire humaine, semblables à ceux survenant à l'époque de la Pleine Lune de Wesak. Il y a une relation étroite et fondamentale entre les approches sur le sentier de l'involution, celles sur le sentier de l'évolution, et également entre les approches prises par un individu et celles prises par un groupe.

Puis, lorsque le rassemblement des forces, durant le stade de "*l'approche*", est accompli, le quatrième stade se produit, celui de *l'apparence*. L'homme émerge dans la lumière du jour et entreprend son petit cycle sur le plan physique, développant une sensibilité croissante en conscience, par le moyen de l'expérience acquise par les processus de vie dans un corps physique. Après son apparition dans la forme, il devient (avec chaque nouvelle apparence) plus actif, plus vivant, plus éveillé, et le stade de *l'activité* augmente en intensité jusqu'à ce que la conscience de l'homme soit emportée par *l'ambition*.

Les deux stades finals d'activité et d'ambition sont ceux atteints par l'homme ordinaire dont s'occupe le psychologue ordinaire. En soi, c'est intéressant, car cela montre le très petit aspect de la vie de l'homme réel, de l'Etre pensant et conscient touché par le psychologue exotérique orthodoxe. Les quatre stades du développement de l'homme qui se trouvent derrière son apparence active sur le plan physique ne sont pas considérés du tout. L'intensité du processus d'approche qui précède cette apparence n'est pas traitée, et pourtant cela constitue fondamentalement un facteur déterminant. Mais **[15@331]** l'activité sur le plan physique et la nature de sa vie de désir (qui est traduite en termes d'ambition seulement plus tard dans son

expérience de la vie) sont les facteurs éminents à considérer. Il est, bien entendu, extrêmement difficile qu'il puisse exister une véritable compréhension de l'homme tant que la théorie de la réincarnation ne sera pas admise et que l'homme ne sera pas "expliqué" à la lumière de la longue histoire qui le précède. En cette période de pensée et d'attitudes les plus intensément séparatives, c'est la vie individuelle de l'homme individuel, séparé dans le temps et dans l'espace de tout ce qu'il a été auparavant et de tout ce qui l'entoure dans le présent qui est considéré comme ayant de l'importance et comme constituant un homme. L'homme, en tant qu'expression d'un processus de l'âme, n'est traité en aucune façon.

Ainsi, les stades se succèdent les uns aux autres, depuis l'appropriation initiale sur le plan mental jusqu'à ce que l'homme, en tant que conscience, ait frayé son chemin en descendant à travers les plans et soit revenu sur le plan mental ; ce qui l'amène au stade de la coordination de la personnalité et à la venue, en pleine expression, de ce que nous appelons le rayon de la personnalité. Une vie succède à l'autre. Encore et encore, l'âme s'incarne et, en tant que conscience, passe par les stades plus hauts. Mais graduellement un sens plus élevé des valeurs survient. Puis il arrive une période où le désir pour des expériences matérielles et pour les satisfactions des ambitions de la personnalité commence à s'estomper ; de nouvelles et meilleures valeurs, ainsi que de plus hauts niveaux de pensée et de désir commencent lentement à apparaître.

L'aspect conscience passe alors par tous les stades que nous avons vus, mais dans l'ordre inverse, et cette fois sur l'arc ascendant, ce qui correspond au stade évolutif, dans le grand cycle des processus naturels intéressés par la vie de la forme. Il s'étend lentement de la conscience de l'ambition par l'activité et les développements successifs, jusqu'au stade d'approche de la réalité divine sur le plan mental et de celui de l'appropriation finale, dans lequel la conscience de l'homme devient **[15@332]** immergée dans celle de l'âme sur son propre niveau. Finalement elle s'approprie en toute conscience (si on peut employer une expression aussi paradoxale) *l'Unique*.

Quand la conscience de l'âme, incarnée dans une forme humaine, arrive à comprendre la vanité de *l'ambition* matérielle, cela signifie un stade élevé d'intégration de la personnalité et précède une période de changement ou de déplacement en ce qui concerne *l'activité*. Pendant ce second stade sur le Sentier du Retour, le déplacement de la conscience s'effectue en s'éloignant complètement du corps physique, pour aller dans le corps vital ou éthérique, et de là dans le corps astral. Là, survient le sentiment de dualité et la bataille

des paires d'opposés a lieu. Le disciple fait son *apparition* en tant qu'Arjuna. C'est seulement après la bataille et après qu'Arjuna ait pris ses décisions fatidiques qu'il lui est possible d'effectuer son *approche* sur le plan mental de l'âme. Il le fait :

1. En comprenant qu'il est lui-même l'âme et non la forme. Ceci implique un processus de ce qui est appelé "la réflexion divine", lequel s'effectue de deux façons. L'âme commence à rejeter la forme, et l'homme, par le moyen duquel l'âme procède à ses expériences et s'exprime, est lui-même rejeté par le monde dans lequel il vit.
2. En découvrant le groupe auquel il appartient, lequel lui bloque les chemins d'accès jusqu'à ce qu'il découvre par le service le chemin d'approche.
3. En s'identifiant avec son groupe sur son propre rayon et, acquérant ainsi le droit d'effectuer son approche, il lui faut apprendre la leçon qu' "il ne voyage pas seul".

Alors vient le stade particulier de l'*aspiration* transcendante, où le désir pour l'expérience individuelle se perd et où demeure seulement l'ardente aspiration de fonctionner en tant que partie consciente du plus grand Tout. Alors et alors seulement, l'âme consciente *s'approprie* le "corps de lumière et **[15@333]** de splendeur, expression de la gloire de l'Unique" lequel, une fois pris par l'âme, rend impossible toutes futures incarnations dans les trois mondes, sauf par un acte de la volonté spirituelle. La signification de ce qui précède peut être difficile à saisir car cela constitue un des mystères d'une initiation supérieure.

Par conséquent, on verra que nous commençons et finissons par une expansion de conscience. La première conduisit à inclure le monde matériel, et la seconde inclut ou approprie, consciemment et intelligemment, le monde spirituel. Nous voyons la conscience désir transmuée en aspiration, aux réalités spirituelles et l'approche focalisée et vitale du royaume de Dieu. Nous voyons l'apparition sur le plan physique de la conscience emprisonnée, limitée et confinée, pour les desseins d'un développement intelligent et bien défini dans une forme qui évolue. Nous voyons finalement émerger sur le plan mental la conscience enrichie, libérée dans la pleine liberté de la Pensée de Dieu. Nous voyons l'activité du mental conscient de l'homme s'épanouir et s'identifier lentement, jusqu'à ce qu'elle devienne l'activité du mental illuminé réfléchissant la divine conscience de l'âme. Nous voyons les

ambitions de l'homme conscient se transformer d'abord en ambition spirituelle chez le disciple engagé, et finalement en expression de la Volonté de Dieu ou de la Monade chez l'initié.

Ainsi les trois aspects de la divinité sont libérés sur terre par l'intermédiaire d'une conscience incarnée et complètement développée, celle d'un Fils de Dieu. De l'appropriation consciente de la forme jusqu'au retour à l'appropriation consciente de la divinité, c'est là le travail poursuivi et le plan de la Déité réalisé. Etablissant les fondations, comme nous nous proposons maintenant de le faire, pour l'étude de l'intégration relative à l'être humain, nous n'aurons pas besoin de traiter en détail les diverses phases des différents stades que nous avons considérés. Des milliers d'êtres humains, en vérité, des millions **[15@334]** peut-être, pourraient être trouvés, à n'importe quel moment, sur notre planète, qui pourraient servir d'illustration, dans leur vie ou leurs activités, à un point ou à un autre sur l'arc descendant ou sur l'arc ascendant. En ce qui concerne la majorité, l'assistance experte de l'éducateur et du psychologue modernes et entraînés, de l'homme d'église et du médecin, suffira à donner l'aide nécessaire, particulièrement lors de trois éventualités, ce qui sera inévitablement le cas avant que de nombreuses décades ne s'écoulent :

1. Ces quatre types d'experts : éducateurs, psychologues, hommes d'église et médecins, travailleront de concert les uns avec les autres, et chacun mettra ses talents, ses points de vue particuliers et son interprétation des faits à la disposition de ses compagnons de travail.
2. Le fait de l'âme sera admis comme une hypothèse raisonnable, et le fait qu'il puisse y avoir une entité en l'homme, cherchant à exercer quelque contrôle sur son mécanisme, sera également accepté.
3. La Loi de Réincarnation sera considérée comme une loi de la nature, et dans les pensées de ces quatre groupes d'aides humains, une place sera faite au passé de l'homme et à son avenir avec son rapide développement.

Dans ce Traité, nous considérons les êtres plus avancés qui constituent l'intelligentsia du monde, qui commencent à utiliser leur mental, qui se trouvent sur le sentier de probation, ou qui s'approchent du Sentier de l'état de disciple. Lorsque cela est le cas, (et rarement cela arrive avant, si ce n'est aux yeux de l'initié) les personnalités sont si raffinées que le rayon de la personnalité et le rayon égoïque permettent une analyse et une définition.

Tant qu'il n'y a pas un développement *prononcé* suffisant pour permettre un véritable diagnostic, il n'est pas possible de dire d'une façon définitive quel est le rayon de la personnalité. Définir le rayon égoïque vient encore après et peut seulement être conjecturé d'après la nature du **[15@335]** conflit dont la personnalité est consciente, fondé comme il le sera sur un sens grandissant de dualité. Un habile diagnostic doit aussi pouvoir le définir, d'après certaines caractéristiques physiques et psychiques qui indiquent la qualité de la nature supérieure de la personne en cause. Il peut se faire également par une étude du type des affiliations de groupe de l'homme telles que celles-ci commencent à apparaître sur le plan physique. Un homme qui, bien qu'étant un artiste créateur par le choix de sa personnalité, prend soudainement un vif et profond intérêt aux mathématiques pourra être considéré comme venant sous l'influence d'une âme du second rayon. Un homme, dont toute la personnalité était nettement sur le sixième rayon d'idéalisme fanatique ou de dévotion à un objet de son idéalisme, qui s'était comporté toute sa vie comme un religieux dévot, et qui change le centre de ses intérêts pour consacrer sa vie à la recherche scientifique, pourrait bien répondre ainsi à une impression d'un cinquième rayon.

Nous étudierons donc le processus de coordination et les méthodes par lesquelles deux grandes intégrations se produisent :

1. L'intégration de la personnalité, ou les moyens par lesquels la conscience de la personne
    a. Se déplace d'un corps à l'autre, de façon à ce qu'une nette expansion de conscience se produise.
    b. Commence à être active simultanément dans chacun des trois véhicules de la personnalité.
2. L'intégration de la personnalité et de l'âme, de façon à ce que l'âme puisse :
    a. Fonctionner par l'intermédiaire de l'un des corps à volonté, ou
    b. Fonctionner par l'intermédiaire de chacun des trois corps, qui constituent simultanément la personnalité.

Cela nous conduira à nous limiter à l'étude des types les plus avancés ou les plus prononcés, qui sont essentiellement **[15@336]** le mystique, l'aspirant, les personnes remarquables, et ceux qui constituent le groupe représentant les problèmes psychologiques de notre temps et de notre période.

Pas à pas, les différents corps se sont développés, ont été utilisés, raffinés et organisés. Pas à pas, l'appareil sensitif de l'homme a été sensibilisé et utilisé, si bien qu'il y a, dans le monde aujourd'hui, beaucoup d'hommes dont l'appareil de réponse et les instruments de contact sont aussi éloignés, en efficacité, de ceux de l'homme primitif, que ne le sont les véhicules de l'homme moderne moyen de ceux du Christ ou du Bouddha, avec leur immense portée de conscience subjective et divine. Pas à pas, le développement du système nerveux a égalé celui de l'appareil psychique intérieur, et l'équipement glandulaire a fidèlement reflété celui des grands centres de force, avec leurs lignes d'énergie en communication réciproque. Pas à pas, la conscience de l'homme s'est éloignée de :

1. Celle d'un pur animal, avec son insistance sur les appétits physiques et naturels, pour arriver à celle de l'être vital ou éthérique, répondant aux impacts d'un milieu qu'il ne comprend pas d'une manière intelligente mais dans lequel il se trouve. C'est l'état de conscience primitif, appelé sauvage ; il se trouve loin derrière nous aujourd'hui, dans une lointaine histoire de la race. Ce stade primitif vit la naissance du mouvement religieux que nous appelons *animisme*.
2. Celle d'un être vital ou éthérique et primitif pour arriver à celle d'un état de conscience coloré presque entièrement par le désir de satisfactions matérielles. Avec le temps, il se transforme en un état de conscience d'une réaction émotionnelle aux conditions du milieu, conduisant ainsi à une "vie de désir" intensifiée, qui est un développement de la faculté d'imagination. Ceci produit finalement le *Mystique*, avec son aspiration vers Dieu et son sens de **[15@337]** dualité, plus une dévotion intense à un idéal ou à un autre.
3. Celle de l'insistance vitale ou éthérique, émotionnelle, fixée sur le désir intense, pour arriver à la conscience mentale, intelligente, curieuse, intellectuellement sensible, réagissant aux courants de la pensée, et avec une fermeté, une vigueur et une sensibilité croissantes, à l'impact des idées.
4. Celle de l'un ou de l'autre de ces états de conscience, alternant leur accent, ou bien actifs surtout en l'un ou l'autre des aspects inférieurs, pour arriver à la conscience de la personnalité intégrée, occupée égoïstement de ses propres intérêts et expressions, et se manifestant ainsi en tant qu'individu notable ou intrépide, faisant preuve de puissance et de détermination dans un monde qu'il exploite pour ses propres fins égoïstes.

Quand ce stade est atteint, le centre de la vie est essentiellement matériel ; l'homme est ambitieux, efficace et puissant. Et pourtant lentement monte en lui un divin mécontentement ; la saveur de son expérience de la vie et de ses activités commence à ne plus le satisfaire. Un autre déplacement de conscience a lieu, et il cherche à atteindre, d'abord inconsciemment puis consciemment, la vie et la signification d'une réalité vaguement pressentie. L'âme commence à faire sentir sa présence et à saisir dans un sens différent qu'avant, et d'une manière plus active, ses véhicules d'expression et de service.

Dans ce résumé, nous avons esquissé les lignes générales du processus. Il est évident qu'il existera des degrés dans ce processus, et que l'on trouvera sur la terre des hommes à chaque stade de conscience. L'un sera pourvu de véhicules où l'accent portera sur la vie des sens. Dans d'autres cas, on trouvera une conscience déplaçant son accent d'un véhicule à un autre, et s'éveillant ainsi, devenant plus inclusive dans **[15@338]** l'étendue de ses contacts et dans sa conscience. D'autres encore posséderont une conscience qui s'organise pour s'exprimer complètement comme homme, comme personnalité intégrée, comme quelqu'un qui travaille pour des buts matériels, apportant dans son effort vers ces objectifs toute la force, la puissance d'une personne intégrée. Il y aura aussi ceux dont la conscience s'éveille graduellement à un sens nouveau et plus élevé des valeurs, et qui, lentement au début puis plus rapidement au fur et à mesure que cela devient plus aisé, changent le centre de leur attention en le déplaçant du monde matériel, de la vie égoïste, pour le mettre dans celui des véritables réalités spirituelles.

Peu à peu, la conscience du troisième aspect de la divinité se coordonne avec celle du second ; la conscience christique s'éveille et devient active par l'intermédiaire de l'expérience dans la forme. L'homme commence à ajouter aux expériences acquises par la personnalité dans les trois mondes d'efforts humains, la perception spirituelle intuitive qui est l'héritage de ceux qui sont éveillés au sein du royaume de Dieu. Parallèlement à ce développement de la conscience chez l'homme, se place l'évolution des instruments par lesquels cette conscience est amenée en rapports avec un monde, s'étendant rapidement, de perceptions sensorielles, de concepts intellectuels et de reconnaissances intuitives. Le développement de l'aspect forme ne nous concerne pas. Il faut seulement signaler que la conscience passant d'un corps à un autre, l'étendue de ses contacts continuant à s'étendre, les centres du corps éthérique de l'homme (trois au-dessous et quatre au-dessus du diaphragme) sont éveillés en trois stades majeurs, bien que par

l'intermédiaire de nombreux éveils moins importants.

1. Ils commencent à se développer du stade du "bourgeon fermé à celui du lotus ouvert". Ceci a lieu pendant la période d'évolution ordinaire. **[15@339]**
2. Les pétales du lotus deviennent vibrants et vivants. C'est le stade de l'intégration de la personnalité.
3. Le cœur du lotus, "le joyau dans le lotus" devient également activement vivant. C'est la période des stades finals sur le Sentier.

Ce processus de développement est lui-même amené par cinq crises d'éveil, et nous avons ainsi un triple processus et un quintuple mouvement.

1. Les centres au-dessous du diaphragme constituent le facteur dominant et dirigeant. Le stade de matérialité dense, de désir inférieur et d'impulsion physique est en pleine expression. Il eut son plus haut développement aux temps de la Lémurie. Le centre sacré était le facteur dirigeant.
2. Les centres au-dessous du diaphragme deviennent pleinement actifs, avec l'accent le plus fort placé sur le centre du plexus solaire. Ce centre finalement devient "l'agence de règlement" (Clearing House) de toutes les forces inférieures ; il indique la période du déplacement en un corps plus élevé, le corps astral. Ce fut la caractéristique du développement racial altlantéen.
3. L'éveil du centre de la gorge et le déplacement d'une bonne partie de l'énergie inférieure en activité de la gorge. Le centre ajna commence aussi à devenir actif, produisant des personnalités intégrées et créatrices. Ce stade est caractéristique de la présente race aryenne.
4. L'éveil du centre cardiaque et le déplacement de l'énergie du plexus solaire dans ce centre, produisant ainsi des groupes et la venue d'un nouveau et plus complet sens d'énergie spirituelle. Le changement d'accent se fait alors vers les états de conscience qui révèlent le royaume de Dieu. Le cinquième règne de la nature devient créativement **[15@340]** actif sur terre. Cela sera caractéristique de la conscience de la prochaine grande race.
5. L'éveil du centre de la tête, avec la stimulation consécutive du feu kundalini à la base de l'épine dorsale. Cela conduit à l'intégration ultime de l'âme et du corps et à l'apparition sur terre d'une humanité parvenue à la perfection. Cela exprimera la nature de la dernière

race.

N'oubliez pas qu'à tous les temps il existe des individus qui expriment d'une façon caractéristique l'un ou l'autre de ces différents stades et états de conscience. Il n'y en a que quelques-uns sur terre aujourd'hui qui expriment un état de développement relatif aussi bas que la conscience Lémurienne. Il s'en trouve quelques-uns à l'autre extrémité du *Chemin* qui expriment la perfection divine ; entre ces deux extrêmes se placent tous les degrés possibles de développement et de déploiement.

L'homme est donc (sous l'angle de l'expression de force) une masse d'énergies en conflit et un centre actif de forces qui se meuvent en déplaçant constamment leur point d'intensité, et avec de nombreux courants d'énergie présentant un kaléidoscope confus d'actives relations réciproques, d'interpénétration, de guerre intérieure et d'interdépendance jusqu'au moment où les forces de la personnalité (symboliques de multiplicité divine) sont soumises ou "alignées" par l'âme qui les domine. C'est ce que nous voulons réellement indiquer par l'emploi du mot "alignement". Celui-ci résulte donc :

1. Du contrôle de la personnalité par l'âme.
2. De la descente de l'énergie de l'âme dans le cerveau par la voie du corps mental et du corps émotionnel produisant ainsi la soumission de la nature inférieure, l'éveil de la conscience du cerveau à la conscience de l'âme, et un nouvel alignement des corps. **[15@341]**
3. De la disposition correcte, suivant le type de rayon, des énergies qui fournissent les motifs et stimulent les centres pour qu'ils entrent en activité. Cela conduit finalement à un alignement direct des centres se trouvant sur l'épine dorsale, de façon à ce que l'énergie de l'âme puisse monter et descendre à travers eux, depuis le centre directeur dans la tête. Tandis que ce processus de contrôle par l'âme se perfectionne (le temps qui y est consacré est, du point de vue de la conscience limitée de la personnalité, d'une longue durée), les types de rayon des véhicules apparaissent nettement, le rayon de la personnalité commence à contrôler la vie et finalement le rayon de l'âme commence à dominer le rayon de la personnalité et à maîtriser ses activités.

Enfin, le rayon monadique prend le contrôle, absorbant en lui les rayons de la personnalité et de l'âme (à la troisième et à la cinquième initiation) et ainsi la dualité est finalement et définitivement dominée, "*seul l'Unique Qui Est demeure*".

Nous pouvons maintenant traiter de la coordination de la personnalité avec les trois types de techniques mentionnés plus haut, techniques qui sont celles d'intégration, de fusion et de dualité. Nous considérerons ensuite certains des problèmes dont s'occupe la psychologie, problèmes que soulèvent le déplacement de la conscience, l'intensification de la réception d'énergie par les centres et le flux de puissance de l'âme. Nous arriverons ainsi dans notre Traité à un point où les rayons et l'être humain auront été passablement considérés et où nous pourrons alors traiter avec avantage du troisième point appartenant au Rayon de la Personnalité. Il a trait à l'éducation, à la formation psychologique des aspirants et des disciples, et aux tendances que l'on voit apparaître dans la nouvelle psychologie ésotérique. **[15@342]**

2. LA COORDINATION DE LA PERSONNALITE

Nous avons considéré, d'une façon rapide, je le sais, le fait que l'égo s'approprie des formes par le moyen desquelles l'expression est rendue possible sur les divers niveaux de manifestation divine. Nous avons observé que ces formes, en temps voulus, deviennent des personnifications de la volonté et du dessein de leur divin Habitant. Cet Habitant est l'âme. Tandis que le cycle évolutif poursuit sa course, trois développements se produisent :

1. Les formes destinées à l'expression se développent peu à peu, ce qui est le résultat :
    a. D'incarnations successives.
    b. De l'impulsion du désir et de son activité consécutive.
    c. De l'interprétation de l'expérience, qui s'intensifie et devient de plus en plus correcte et adéquate avec le temps.
2. Le soi qui est à l'intérieur de la nature de la forme ou qui est identifié à celle-ci :
    a. Devient lentement conscient et en conséquence intelligemment actif dans les trois mondes de l'évolution humaine.
    b. Déplace le centre de son attention successivement d'un corps à l'autre, passant, en conscience, dans des états de plus en plus élevés jusqu'à ce que le Sentier de la Poursuite devienne le Sentier du Retour et que le désir d'identification avec la forme se change en aspiration à la soi-conscience. Plus tard, vient

l'identification avec le Soi sur le propre niveau de conscience de Celui-ci.

c. Modifie son orientation et ainsi, en termes occultes "laisse derrière lui ce qui était jusqu'alors désirable, et aspire à ce qui jusqu'alors n'a pas encore été vu"

3. L'aspirant passe par un stade intermédiaire dans le processus **[15@343]** d'évolution, où la "divine attraction" supplante l'attraction des trois mondes Ce stade se divise en cinq parties :

   a. Une période pendant laquelle la dualité et le manque de contrôle sont compris.

   b. Une période pendant laquelle une affirmation du contrôle du soi a lieu, par le moyen du processus suivant :

      1. Décentralisation.
      2. Compréhension de la tâche assignée.
      3. Investigation sur la nature de la vie de la forme, menée par le divin Observateur.
      4. Expression divine pratiquée avec compréhension, par le moyen de la forme.

   c. Une période pendant laquelle l'alignement se produit et (par la compréhension et la pratique) la forme est graduellement subordonnée aux nécessités du Soi et commence à travailler en unisson avec ce Soi.

   d. Une période pendant laquelle les formes, alignées d'une manière de plus en plus croissante, sont :

      1. Intégrées en une personnalité fonctionnant activement.
      2. Entraînées par la force de la vie de leur propre personnalité dominante et intégrée.
      3. Graduellement contrôlées par le Soi, et fusionnées en un instrument pour le service effectif du monde.
      4. Unifiées avec l'âme en intention et en dessein.

   e. Une période pendant laquelle le rayon de la personnalité et celui de l'âme sont fondus en une seule énergie, le rayon de la personnalité devenant une qualité et le complément de celui de l'âme, rendant possible le dessein de l'âme dans les trois mondes. **[15@344]**

C'est ainsi que nous progressons et c'est de cette façon que forme et

conscience, apparence et qualité sont unies et que l'unité divine est atteinte, mettant fin de cette manière à la dualité sentie jusque là par l'aspirant et qui, jusqu'à ce moment, l'avait handicapé.

Deux aspects de cette question méritent notre attention. L'un concerne les processus du cycle évolutif passé, tel qu'il s'est accompli, et qui a amené l'aspirant au point où il a commencé à effectuer sa réorientation vers la réalité. Cette période a été, pour nos besoins présents, traitée d'une façon adéquate, par la science, exotérique et ésotérique. L'autre est la période de perfection ultime qui est finalement atteinte comme résultat de la lutte. L'une se trouve loin derrière nous, et l'humanité intelligente a accompli un long parcours vers la période de réalisation ; l'autre se trouve loin devant nous.

Nous limiterons nos études à la tâche confrontant l'aspirant pour se réorienter sur le sentier de probation et devenir de plus en plus conscient du monde des valeurs supérieures et de l'existence du royaume de Dieu. Sur ce sentier, il sentira sa dualité d'une façon qui le remplira presque de détresse et il commencera à aspirer à l'unité. C'est là la tâche aujourd'hui d'une grande quantité d'aspirants du monde. Si répandu est le désir pour cette réorientation qu'il a produit le présent bouleversement mondial : c'est la source spirituelle de la cause spécifique des conflits idéologiques qui sont livrés actuellement dans chaque pays.

Nous traiterons du travail des disciples du monde tandis qu'ils apprennent la nécessité fondamentale d'intégrer la personnalité, après s'être efforcés de provoquer cette réorientation désirée, et de là, passent à la tâche d'atteindre le contact ou la fusion avec le Soi, l'égo, l'âme. Il est sage de garder soigneusement à l'esprit ces trois stades, car les nombreux problèmes psychologiques modernes sont basés sur : **[15@345]**

1. Le processus de réorientation avec, comme conséquences, le bouleversement et les désordres de la personnalité.
2. Le processus d'intégration qui se produit dans la nature inférieure de l'humanité intelligente, conduisant inévitablement à la dualité et au conflit.
3. La fusion de la personnalité et de l'âme en *conscience*, avec ses effets physiologiques, sur la personnalité, provoquant les problèmes et les dilemmes psychologiques de l'aspirant et du disciple hautement développé. A ce stade, les prétendues "maladies des mystiques" deviennent prononcées.

Nous allons aussi traiter très brièvement des efforts de l'initié tandis qu'il travaille par le moyen et avec le mécanisme maîtrisé de la personnalité au service du Plan. Il devient, à son tour, en tant qu'âme et corps fonctionnant unis et alignés, de plus en plus conscient d'une synthèse encore supérieure. Après la troisième initiation, il entre dans une période d'efforts renouvelés pour produire une fusion et une intégration plus inclusives cette fois, avec l'aspect vie de la monade. Au sujet de ce stade, peu de choses peuvent être dites. Un enseignement qui serait compréhensible à un initié du troisième degré serait inintelligible et de nul profit même pour un disciple hautement intégré et intelligent. Un tel enseignement est nécessairement donné par le moyen des Symboles les plus abstraits et les plus compliqués nécessitant une analyse et une interprétation attentives. Aucune partie de cet enseignement supérieur n'est donnée verbalement ou par écrit.

a. Sept Techniques d'Intégration

Considérons maintenant les sept techniques d'intégration, gardant à l'esprit qu'ici nous traitons *d'intégration* de la triple nature inférieure en une personnalité consciente et active, antérieurement à sa *fusion* en une unité avec l'âme. Nous devons **[15@346]** nous souvenir que nous traitons ici de l'aspect conscience de la manifestation, sa perception, son appréciation de dessein et de vérité. Nous avons tellement tendance à toujours penser en termes de forme et d'activité de la forme qu'il semble nécessaire de réitérer encore et à nouveau la nécessité de penser en termes de conscience et de connaissance, qui conduisent à une compréhension définitive. Lorsqu'ils sont saisis, le dessein et la vérité mettent en conflit direct la volonté de la personnalité (individu séparatif gouverné par le mental concret et analytique) et la volonté de l'âme, qui est la volonté de la Hiérarchie des Ames, ou le Royaume de Dieu. Dans le quatrième règne, l'humain, le facteur qui contrôle est le désir, qui se termine en aspiration. Dans le cinquième règne, le spirituel, le facteur de contrôle est le dessein divin ou la volonté de Dieu. Alors nous découvrons que ce dessein, bien que libéré de ce que nous appelons le désir, est animé par l'amour, exprimé par la dévotion et le service, développé en sa complète expression sur le plan physique.

Ainsi qu'on peut naturellement le supposer, il existe une technique pour chacun des sept rayons. C'est le rayon de l'égo ou de l'âme, qui sommeille dans les premiers stades passés. en la forme, qui procède d'une façon occulte à l'application de ces modes d'intégration. L'âme est essentiellement le

facteur intégrant, et cela se manifeste dans les stades anciens et inconscients en tant que pouvoir cohérent du principe de vie de maintenir ensemble les formes en incarnations. Dans les stades conscients et plus récents, son pouvoir se manifeste par l'application de la personnalité. Elles ne sont pas appliquées et l'homme ne peut pas s'en servir jusqu'au moment où il sera une personnalité intégrée. On l'a souvent oublié, et des hommes ont réclamé les droits de l'état de disciple, et les pouvoirs de l'initiation avant même d'être devenus des personnes intégrées. Cela a conduit au désastre et fait tomber dans le discrédit le problème tout entier de l'état de disciple et de l'initiation.

Il est difficile de rendre facilement compréhensibles la nature et le dessein de ces techniques. Tout ce qu'il est possible **[15@347]** de faire est d'indiquer les techniques des sept rayons telles qu'elles sont appliquées aux corps, en voie de rapide alignement, de l'homme inférieur. Dans un but de clarté et pour la compréhension de sa signification, nous diviserons notre sujet en deux parties. La première sera celle dans laquelle l'aspect premier rayon de la technique est appliqué à la nature de la forme, produisant destruction par cristallisation. Ceci provoque la "mort de la forme" de façon à ce qu'elle puisse "à nouveau surgir et vivre". L'autre sera l'aspect second rayon de la technique, dans laquelle la reconstruction, la réabsorption et la reconnaissance de la forme a lieu dans la lumière qui est projetée alentour, au-dessus et sur la personnalité. Dans cette lumière, l'homme voit la Lumière et devient ainsi finalement un porte-lumière.

Ce que j'ai à dire relativement à chaque rayon et à son travail avec les individus se trouvant sur lui en intégrant les personnalités, sera exprimé par le moyen d'une formule d'intégration. Cela sera divisé en deux parties traitant des processus, dans le temps et l'espace, qui produisent l'intégration de la personnalité.

Les mots, qui dans chaque cas expriment le processus sont : *Alignement, Crise, Lumière, Révélation, Intégration*. Sous l'intitulé de chaque rayon, nous aurons donc :

1. La formule d'intégration.
2. Sa double application de destruction et de reconstruction, avec une courte indication du processus et du résultat.
3. Le stade ultime du processus dans lequel l'homme :
    a. Amène les trois corps en *alignement*.
    b. Passe par une *crise* d'évocation, devenant ainsi, comme le dit la

Bhagavad Gita "manifeste par le pouvoir magique de l'âme". **[15@348]**

c. Entre dans une phase de *lumière* où l'homme voit clairement le prochain pas à franchir.

d. Reçoit la *révélation* du Plan et de ses devoirs au regard de ce Plan,

e. *Intègre* les trois corps en un tout synthétisé, et se trouve donc prêt pour la Technique de Fusion, celle qui convient à son type de rayon.

Ceci nous conduira à notre second point qui concerne la *Technique de Fusion* et l'émergence du rayon de la personnalité.

Qu'entendons-nous exactement par *Intégration* ? Nous avons tendance à jongler avec les mots sans réfléchir et sans prêter attention à leur sens exact. En traitant comme nous le faisons d'un développement qui devient de plus en plus fréquent parmi les hommes, il serait avantageux que nous prenions le temps de définir ce mot et de chercher à en comprendre une ou deux de ses implications essentielles. Il doit être considéré comme une étape essentielle avant de passer (en pleine conscience éveillée) dans le cinquième règne, ou le spirituel. Nous regardons le corps physique comme un agrégat d'organes physiques en opération, chacun de ces organes ayant ses propres devoirs et desseins. Lorsque ceux-ci sont assemblés et fonctionnent à l'unisson, nous les considérons comme constituant un organisme vivant. Ces nombreuses parties forment un tout qui travaille sous la direction du Penseur intelligent et conscient, l'âme, pour autant que cela concerne l'homme.

En même temps, cette forme consciente arrive lentement à un point où l'intégration en un tout plus vaste devient désirable et se trouve finalement atteinte, à nouveau dans la conscience éveillée. Ce processus d'assimilation consciente se poursuit progressivement par l'intégration graduelle de la partie dans l'unité familiale, la nation, l'ordre social, la civilisation en cours, le monde des nations et finalement dans l'humanité elle-même. Cette intégration est donc à la fois physique et mentale. La conscience de l'homme est graduellement **[15@349]** éveillée, si bien qu'elle reconnaît cette relation existant entre la partie et le tout ainsi que les relations réciproques que cela implique entre les parties à l'intérieur du tout.

L'homme dont la pleine conscience est éveillée dans les divers aspects de sa nature, émotionnelle, mentale et égoïque, prend conscience de lui-même en premier lieu en tant que personnalité. Il intègre ses différents corps,

avec leurs différents états de conscience, en une seule réalité active. Il constitue alors nettement une personnalité et a franchi une étape essentielle sur le Sentier du Retour. C'est le premier pas important. Inévitablement, le processus évolutif provoque l'apparition de ce phénomène chez tous les êtres humains, mais il peut être produit (et se trouve produit ainsi d'une façon croissante aujourd'hui) par une application mentale ordonnée et une considération intelligente de la relation existant entre la partie et le tout. On s'apercevra que la personnalité purement égoïste et matérielle arrivera finalement à la condition où l'homme est conscient d'une activité et d'un pouvoir intégrés, car il a :

1. Développé et intégré ses propres "parties" séparatives en un tout.
2. Etudié et utilisé le milieu qui l'entoure, ou le tout dont sa personnalité n'est qu'une partie, d'une manière telle qu'elle a contribué éminemment à son désir, à son succès et à son émergence. En ce faisant, il a eu nécessairement à faire quelques contributions au tout, de façon à évoquer son pouvoir d'intégration. Son motif, cependant, étant purement égoïste et matériel, ne peut le porter qu'à une certaine distance le long du sentier de l'intégration supérieure.

L'homme qui n'est pas égoïste mais orienté spirituellement intègre aussi les divers aspects de lui-même en un tout qui fonctionne. Le sens de son activité est *contribution* mais **[15@350]** non acquisition, et par l'action de la loi supérieure, Loi de Service, il devient intégré, non seulement en tant qu'être humain dans le champ de la civilisation prévalente mais aussi en ce plus vaste et plus inclusif monde d'activité consciente que nous appelons le Royaume de Dieu.

Le progrès de l'humanité va d'une intégration *effectuée* à une autre ; l'intégrité fondamentale de l'homme, cependant, se trouve dans le domaine de la conscience. Ceci est une déclaration importante. Parlant d'une façon générale, on pourrait faire remarquer que :

1. Aux temps de la Lémurie, l'humanité a atteint l'intégration du corps vital ou éthérique au corps physique.
2. Aux temps de l'Atlantide, l'humanité ajouta une autre partie à cette synthèse déjà accomplie, la nature astrale, et l'homme psychique entra nettement en existence. Il était vivant et en même temps sensible à son milieu dans un sens plus large et plus spécialisé.
3. Aujourd'hui, dans notre race aryenne, l'humanité est occupée à la

tâche d'ajouter un autre aspect, celui du mental. Aux faits de la vie et de la sensibilité déjà accomplis, il ajoute rapidement la raison, la perception mentale et d'autres qualités de la vie de la pensée.

4. L'humanité déjà avancée sur le Sentier de la Probation fond ces trois aspects divins en un seul, que nous appelons la personnalité. Des centaines de milliers de personnes se trouvent en ce moment sur ce Sentier ; elles agissent, sentent et pensent simultanément, faisant de ces fonctions une seule activité. Cette synthèse de la personnalité se produit sur le Sentier de l'état de disciple, sous la direction de l'entité résidente, l'homme spirituel.

   Cette intégration constitue un alignement et, une fois qu'un homme l'a atteinte, il passe finalement par un processus de réorientation. Ce dernier lui révèle, tandis qu'il **[15@351]** change lentement de direction, un Tout encore plus vaste d'humanité. Plus tard, sur le Sentier de l'Initiation, commencera à apparaître à sa vue le Tout dont l'humanité elle-même n'est qu'une expression. Celui-ci est le monde subjectif de la réalité dans lequel nous commençons précisément à entrer lorsque nous devenons membres du Royaume de Dieu.

5. Sur le Sentier de Probation, bien que seulement au cours des derniers stades, il commence à servir l'humanité consciemment par l'intermédiaire de sa personnalité intégrée, et ainsi la conscience du plus grand et du plus vaste ensemble supplante graduellement sa conscience individuelle et séparative. Il se connaît lui-même comme étant seulement une partie.

6. Sur le Sentier de l'Etat de disciple, le processus d'intégration dans le Royaume de Dieu, Royaume des Ames, se poursuit jusqu'à ce que la troisième initiation soit passée.

Toutes les différentes intégrations se manifestent par certaines formes d'activité bien définies. D'abord, il y a le service de la personnalité, égoïste et séparative, où l'homme sacrifie bien des choses dans l'intérêt de son propre désir. Puis vient le stade de service de l'humanité et finalement le service du Plan. Toutefois, l'intégration dont nous nous occupons surtout ici, dans notre étude des sept *Techniques d'Intégration*, est celle de la personnalité s'intégrant en un tout dont elle est une partie, par le service rendu à la race et au Plan. Gardez à l'esprit que ces techniques de rayon sont *imposées par l'âme à la personnalité après que celle-ci ait été en quelque sorte intégrée en*

une unité fonctionnant ; la personnalité est donc en train de devenir légèrement responsive à l'âme, Intelligence directrice.

Premier Rayon

> *L'amour du pouvoir* doit dominer. Il doit aussi y avoir répudiation des formes qui n'exercent aucun pouvoir.
>
> *Le mot* procède de l'âme vers la forme ; Lève-toi, Sors **[15@352]** vite dans la vie. Atteins un but. Pour toi, il ne doit pas y avoir un cercle mais une ligne.
>
> Prépare *la forme*. Que les yeux regardent en avant, et non de côté. Que les oreilles soient fermées à toutes les voix extérieures, les mains crispées, le corps tendu et le mental vif. On n'emploie pas l'émotion pour promouvoir le Plan. L'amour prend sa place.
>
> Le symbole d'un point lumineux mobile apparaît au-dessus des sourcils. La note-clé de la vie bien que non énoncée, est pourtant encore nettement entendue : "Je me meus vers le pouvoir. Je suis l'Unique. Nous sommes une Unité en pouvoir. Et tout est pour le pouvoir et la gloire de l'*Unique*."

Tels sont le genre de pensées et le processus de la vie de l'homme sur le premier rayon cherchant avant tout à dominer sa personnalité et ensuite son milieu. Son progrès est "celui de maîtrise atteinte, celui d'être dirigé et ensuite de diriger à nouveau". Au début, son motif est celui d'un accomplissement égoïste, séparatif, puis vient l'insuccès à être satisfait. Un accomplissement supérieur se produit alors, en tant que résultat du service du Plan, jusqu'à ce que le temps finalement vienne où l'homme sur le premier rayon puisse devenir l'Ange Destructeur de Dieu, l'Ange qui apporte la vie par la destruction de la forme. De telles personnalités intégrées sont souvent au début impitoyables, égoïstes, ambitieuses, égocentriques, cruelles, opiniâtres, implacables, directes, conscientes des implications, des significations et des résultats de l'action, mais, en même temps, immuables et rigides, se dirigeant droit vers leur but. Elles détruisent et arrachent pour monter plus haut sur les ruines qu'elles ont amoncelées. Ainsi elles montent. Elles piétinent les autres hommes et les destinées des faibles. Elles annexent leur milieu et le transforment en un instrument de leur volonté et progressent implacablement lorsqu'elles en ont l'occasion. Ce type d'homme, comme on

peut l'observer, exprime ces qualités dans tous les milieux et toutes les sphères d'action ; c'est une force destructive dans un foyer, dans une affaire ou dans le pays où elle se trouve.

Tout cela est rendu possible parce que le premier rayon à **[15@353]** ce stade a intégré les véhicules de la personnalité et qu'il est parvenu à les maîtriser simultanément. L'homme fonctionne comme un *tout*.

Ce processus et cette méthode de travail l'amènent finalement à *un point de crise*, crise fondée sur le fait inaltérable de sa nature, essentiellement divine, qui ne peut demeurer satisfaite d'acquérir le pouvoir tel qu'il est compris par la personnalité et dans un monde matériel. Le pouvoir utilisé d'une façon égoïste use celui qui l'emploie et évoque une démonstration de pouvoir qui lui est antagoniste ; l'homme est par là détruit parce qu'il a détruit. Il se trouve séparé de son prochain parce qu'il a été isolé et séparatif dans sa nature. Il chemine seul parce qu'il a crié au monde : "Je ne supporterai aucun compagnon ; je suis celui qui est seul."

Cette crise d'évocation l'amène à un point intérieur de changement qui implique une modification dans sa direction, un changement de méthode et une attitude différente. Ces trois changements sont décrits dans *l'Ancien Commentaire* (où l'on trouve ces techniques) dans les termes suivants :

> "Celui qui voyage le long d'une ligne retourne sur ses pas. il revient au centre de sa vie et là il attend. Il étend les bras et crie : Je ne peux rester ni marcher seul. Et, se maintenant ainsi, il forme une croix et sur cette croix il prend place, avec d'autres."

Le changement de direction le ramène au centre de son être, le cœur ; un changement de méthode se produit, car au lieu d'aller droit devant lui il attend avec patience et cherche à sentir. Un changement d'attitude peut être noté, car il étend les bras vers son prochain, vers le plus grand tout, et ainsi il devient inclusif.

Se tenant ainsi calmement au centre, et cherchant en lui-même une réaction à son milieu, il perd son soi de vue et la lumière fait irruption. C'est comme si un rideau était levé. Dans cette lumière, la première chose qui lui est révélée est le spectacle dévastateur de ce qu'il a détruit. Il est soumis à **[15@354]** ce qui a été appelé ésotériquement "la lumière qui choque". Lentement et laborieusement, utilisant tous les pouvoirs de sa personnalité alignée, et, en désespoir de cause, appelant le pouvoir de son âme, il se met

systématiquement à reconstruire ce qu'il a détruit. En reconstruisant, il élève la structure tout entière à un niveau plus élevé jamais atteint jusque là. C'est la tâche des destructeurs et de ceux qui œuvrent avec les civilisations et en qui on peut se fier pour agir comme agents de destruction dans le cadre du Plan.

Il est intéressant de noter que lorsque ce stade est atteint (le stade de reconstruction tel que l'homme du premier rayon le comprend), il passe généralement par quatre incarnations dans lesquelles il est tout d'abord "l'homme au centre", un point central de pouvoir immobile. Il est conscient de son pouvoir, acquis en fonctionnant comme un destructeur égoïste, mais il est aussi conscient de frustration et de futilité. Ensuite, il passe par une vie dans laquelle il commence à se réorganiser pour un genre d'activité différent, et on notera que dans ces cas il possédera une personnalité du troisième ou du septième rayon.

Dans la troisième incarnation, il commence précisément à reconstruire et il travaille au moyen d'une personnalité du second rayon jusqu'à ce que, dans sa quatrième vie, il puisse fonctionner en toute sûreté au moyen d'une personnalité du premier rayon sans perdre son équilibre spirituel, si l'on peut toutefois employer une semblable phrase. Au moyen de ce type de personnalité, son âme du premier rayon peut se manifester, car le disciple a "recouvré le sentiment, acquis l'émotion divine et rempli d'amour son cœur qui attendait". Dans des cas semblables, le corps astral est généralement sur le second rayon, le corps mental sur le quatrième et le corps physique sur le sixième. Cette situation tend naturellement à équilibrer ou à compenser l'intensité des vibrations du premier rayon de la personnalité et de l'âme. C'est dans la troisième vie réorientée qu'il reçoit sa récompense, pour avoir mis fin à ses efforts égoïstes, et des aspects du Plan lui sont alors révélés. **[15@355]**

Deuxième Rayon

> "A nouveau je me tiens debout ; un point dans un cercle et cependant moi-même.
>
> *L'amour de l'amour* doit dominer, non l'amour d'être aimé.
>
> Le pouvoir d'attirer à soi doit dominer, mais dans les mondes de la forme, ce pouvoir doit un jour ne plus pouvoir pénétrer. C'est le premier pas vers une recherche plus profonde.

Le mot procède de l'âme vers la forme : Libère-toi de tout ce qui t'entoure, car il n'y a rien là pour toi, et regarde-moi. Je suis l'unique qui te construit, te soutient et t'élève. Regarde vers moi avec les yeux de l'amour et cherche le sentier qui conduit du cercle extérieur au point.

Moi, au point, je soutiens. Moi, au point j'attire. Moi, au point je dirige, choisis et domine. Moi, au point, je les aime tous, les attirant au centre et avançant avec les points qui voyagent vers le grand Centre où le Point Unique se tient. Que veux-tu dire par ce *Mot* ?"

En ce qui concerne le second rayon, il convient de rappeler que tous les rayons ne sont que des sous-rayons du second Rayon de l'Amour-Sagesse. L'Unique au centre, qui est le "point dans le cercle" de manifestation, a trois qualités majeures : vie ou activité dans la forme, amour et pouvoir d'abstraction. Ce sont ces deux dernières qualités de la Déité qui nous intéressent dans ces formules et (relativement au second rayon) les dualités d'attraction et d'abstraction apparaissent, à la fois latentes et à la fois capables, dans leur propre domaine, d'activité amenée à la perfection.

Dans la vie de l'aspirant, le moment vient toujours où il commence à considérer avec émerveillement la signification de cette réaction familière de ne trouver aucune satisfaction dans les choses familières ; l'ancienne vie de désir pour des formes d'existence et d'expression bien connues cesse de provoquer son intérêt. L'attirance ou le pouvoir attractif de *l'Unique* au centre (Qui est son véritable soi) échoue également. Ce n'est pas encore un "appel" familier. L'aspirant est laissé insatisfait, avec un sens croissant de vanité et de **[15@356]** vide, "pendant sur la périphérie" du divin "cercle infranchissable" que lui-même a établi. C'est à ce point et dans cette situation qu'il doit réfléchir à cette formule et l'utiliser.

La question suivante pourrait être posée ici : Quels devraient être maintenant le processus et l'utilisation correcte ? Il n'est pas possible de s'étendre ici là-dessus ni de faire plus que d'indiquer que tous les processus de méditation apparentés au système de Raja-Yoga sont destinés à amener l'aspirant à un point de focalisation intérieure tellement intense, et à un tel détachement mental, qu'il sera à même d'utiliser ces formules avec compréhension, conformément à son rayon, et de les employer avec efficacité et pouvoir. Sa méditation a produit *l'alignement* nécessaire. Il y a donc une voie ou une ligne directe (symboliquement parlant) entre l'homme pensant, méditant et réfléchissant qui se trouve sur la périphérie de

l'influence de l'âme, et l'âme elle-même, l'Unique qui est au centre. La crise d'évocation atteint son but une fois que cette ligne de contact, cet antahkarana, a été établie et reconnue. Une crise d'une intense activité lui succède, pendant laquelle l'homme, occultement, "se détache du point le plus éloigné sur le bord extérieur de la vie et s'élance avec détermination vers le Point central". Ainsi s'exprime *l'Ancien Commentaire*, si souvent cité dans ces pages.

Le mieux que l'on puisse faire est de mettre ces idées sous une forme symbolique, et de laisser les mystères de l'âme être saisis par ceux dont l'influence de l'âme atteint cette périphérie et être *reconnus là pour ce qu'ils sont*. Cette crise dure généralement longtemps, un temps beaucoup plus long que dans le cas de l'aspirant qui se trouve sur la ligne d'activité du premier rayon. Toutefois, quand l'aspirant du second rayon a compris et saisi l'opportunité et peut voir au-devant de lui la ligne existant entre lui-même et le centre, alors la "lumière fait irruption".

C'est cette période de crise qui présente le problème le plus important aux aspirants avancés d'aujourd'hui et qui suscite **[15@357]** en conséquence l'inquiétude du psychiatre et du psychologue. Au lieu de considérer ces difficultés comme un signe de progrès et comme indiquant qu'un point relativement élevé a été atteint sur l'échelle évolutive et d'en tirer motif et sentiment d'encouragement, on y voit une maladie du mental et de la personnalité. Au lieu de considérer ces conditions comme justifiant explications et compréhension, mais aucune inquiétude réelle, on cherche à résoudre la difficulté en la supprimant, et non pas en la résolvant ; bien que la personnalité puisse être temporairement soulagée, le travail de l'âme pour ce cycle particulier de vie se trouve arrêté, et un retard s'en suit. Nous traiterons de ce problème plus loin.

La lumière révèle, et le *stade de révélation* suit maintenant. Cette lumière sur le chemin produit la vision et la vision se manifeste comme :

1. Une vision des défauts, tout d'abord. La lumière révèle l'homme à lui-même, tel qu'il est, ou comme l'âme voit la personnalité.
2. Une vision du prochain pas en avant, qui, une fois effectué, indique le prochain processus à suivre.
3. Une vision de ceux qui voyagent sur la même route.
4. Un aperçu de "l'Ange Gardien", qui représente la vague réflexion de l'Ange de la Présence, Ange Solaire, qui accompagne chaque être

humain de la naissance à la mort, incarnant autant de lumière disponible que l'homme est capable d'utiliser et d'exprimer, à n'importe quel moment, sur le sentier de l'évolution.

5. Un rapide aperçu (à de rares moments d'élévation) de l'Ange de la Présence lui-même.
6. A certains moments, et lorsque cela est jugé nécessaire, un aperçu du Maître du groupe de rayon de l'homme. Ceci se divise généralement en deux catégories d'expériences et de causes :
    a. Dans les premiers stades et encore sous l'illusion et le mirage, ce qui est contacté est une vision de la **[15@358]** forme astrale et illusoire sur les plans du mirage et de l'illusion. Ce n'est donc pas un aperçu du Maître Lui-même, mais de son symbole astral, ou de la forme construite par les disciples et les partisans qui Lui portent de la dévotion.
    b. Le Maître Lui-même est contacté. Ceci peut se produire lorsque le disciple a effectué les intégrations nécessaires de la triple nature inférieure.

C'est à ce moment de "l'intégration se produisant comme le résultat de la révélation" que se fait la fusion du rayon de la personnalité avec le rayon égoïque. Nous considérerons ce point plus tard, mais ici nous devons mentionner un fait qui n'a, jusqu'à présent, été ni éclairci ni mis en valeur. Ce point est que *le rayon de la personnalité est toujours un sous-rayon du rayon égoïque*, dans le même sens que les sept rayons majeurs de notre système solaire sont les sept sous-rayons du Rayon Cosmique d'Amour-Sagesse, ou que les sept plans de notre système sont les sept sous-plans du plan cosmique physique. Nous supposerons, par exemple, que le rayon égoïque d'un homme est le troisième rayon d'intelligence active ou d'adaptabilité, et que le rayon de sa personnalité est le second rayon d'amour-sagesse. Le rayon de la personnalité est le second sous-rayon du troisième rayon d'intelligence active. Ensuite, nous aurions les rayons suivants gouvernant les trois véhicules de la personnalité :

Rayon Egoïque – 3ème Rayon d'intelligence active

1 2 3 4 5 6 7

Personnalité — Corps mental — Corps astral — Corps physique

[15@359]

C'est là un point important que tous les véritables étudiants doivent saisir et garder à la mémoire. Réfléchissez-y, car il contient sa propre explication et une fois compris il permet de résoudre les problèmes suivants :

1. L'alignement.
2. Les lignes de moindre résistance.
3. Les processus de substitution.
4. L'alchimie de la transmutation.
5. Les champs de :
    a. Service
    b. Appel
    c. Vocation.

Le manque d'équilibre apparaîtra également si l'on étudie le tableau, et ainsi l'homme parvient à comprendre ce qu'il doit faire. Une étude des deux formules du premier et du second rayons montrera clairement les raisons pour lesquelles dans l'humanité (et également dans le système solaire) ces deux rayons majeurs sont toujours aussi intimement associés et comment toutes les écoles ésotériques à travers le monde sont des expressions prédominantes de ces deux rayons. A un certain stade sur le Sentier, tous les rayons gouvernant le corps mental déplacent leur centre sur les rayons un et deux, opérant en passant par le troisième rayon. Celui-ci occupe par rapport aux autres rayons la même position que le plexus solaire par rapport aux six autres centres, car il constitue une importante "agence de règlement" (Clearing House). Le premier rayon pénètre, perce et produit la ligne le long de laquelle arrive la Lumière ; le second rayon est le "porte-lumière" et fournit ce qui manque à l'œuvre du premier rayon. Une étude des activités et des efforts communs du Maître M. et du Maître K.H. peuvent servir à rendre ceci plus clair. Le travail de l'un est indispensable au travail de l'autre, de

même que la vie et la conscience sont mutuellement indispensables et de même que sans elles la forme n'a plus aucune valeur. **[15@360]**

Troisième Rayon

> "Tirant les fils de la Vie, je demeure prisonnier du mirage que j'ai créé moi-même. Entouré je suis par le tissu que j'ai tissé. Je ne vois rien d'autre.
>
> *L'amour de la vérité* doit dominer, non pas l'amour de mes propres pensées, ou l'amour de mes idées ou de mes formes ; l'amour du processus ordonné doit dominer, et non l'amour de ma propre et impétueuse activité.
>
> *Le mot procède de l'âme* vers la forme : Reste immobile. Apprends à demeurer silencieux, calme et sans crainte. Je, au centre, *Suis*. Regarde le long de la ligne et non le long des nombreuses lignes qu'au cours d'âges sans nombre tu as tissées. Ce sont elles qui te retiennent prisonnier. Sois immobile. Ne te précipite pas d'un point à un autre, et ne sois pas trompé par les formes extérieures et par ce qui disparaît. Derrière les formes, le Tisserand demeure et silencieusement il tisse."

C'est cette tranquillité *forcée* qui amène le véritable alignement. C'est le calme de la vie et non pas de la méditation. L'aspirant sur le troisième rayon a tendance à gaspiller beaucoup d'énergie en perpétuant les formes de mirage dont il s'entoure d'une façon persistante. Comment peut-il atteindre son but alors qu'il n'arrête pas de courir de ci de là, tissant, manipulant, planifiant et arrangeant ? Il ne parvient pas à arriver à quoi que ce soit. Il s'occupe sans cesse d'un objectif lointain, de quelque chose qui peut se matérialiser dans quelque vague et lointain avenir, et jamais il ne parvient même à atteindre un objectif immédiat. Il est souvent l'expression et l'exemple de l'énergie dépensée en pure perte. Il tisse pour le futur, oubliant que son petit morceau de tissu est une partie intrinsèque d'un grand Tout, et que le facteur temps peut, par le changement de circonstances, déjouer des plans soigneusement établis et les rêves des anciennes années. Tout se résout donc en vanité.

Pour compenser cela, il doit rester calme au centre et (au moins pour un temps) cesser de tisser ; il ne doit plus se créer à lui-même des opportunités mais, saisissant les opportunités qui se présentent à lui (ce qui est une chose très différente), se concentrer sur le besoin qui se manifeste. C'est là une

matière très différente qui met en jeu une tout autre **[15@361]** psychologie. Quand il peut accomplir cela et désirer atteindre une oisiveté divine (sous l'angle d'une attitude éblouie du troisième rayon) il découvrira qu'il a soudainement atteint *l'alignement*. Cet alignement produira naturellement une *crise* qui est caractérisée par deux qualités :

a. La qualité de profonde détresse. C'est une période de difficultés et de véritable inquiétude car il se fait jour dans sa conscience combien sont relativement inutiles son tissage et ses manipulations, et quel problème il représente pour les autres Tisserands.

b. La qualité qui pourrait être définie comme la détermination de demeurer dans un état spirituel et de comprendre la signification de l'ancien aphorisme, cité souvent aux aspirants du troisième rayon :

> "Cesse ce que tu fais. Ne marche pas sur le Sentier tant que tu n'auras pas appris l'art de demeurer immobile.
>
> Observe l'araignée, mon frère, qui n'est pas prisonnière de sa propre toile, contrairement à toi qui es pris dans la tienne."

Cette crise appelle la compréhension, qui est, comme beaucoup s'en apercevront, un aspect de la *lumière*. L'aspirant commence lentement à travailler au Plan tel qu'il est, et non pas comme l'aspirant pense que le Plan est.

Tandis qu'il travaille, *la révélation* arrive et il voit clairement ce qu'il doit faire. Ceci comporte tout d'abord un désengagement et une libération de ses propres idées. Ce processus prend longtemps, car il est proportionnel au temps perdu en construisant le mirage à travers les siècles. L'aspirant du troisième rayon est toujours plus lent à apprendre que celui du second rayon, tout comme l'aspirant du premier rayon apprend plus vite que celui du second. Cependant, lorsqu'il a appris à demeurer tranquille et calme, il peut atteindre son but avec une grande rapidité. L'aspirant du second rayon doit **[15@362]** parvenir au calme qui se trouve toujours au cœur d'un orage ou au centre d'un tourbillon. L'aspirant du troisième rayon doit parvenir au calme qui ressemble à celui d'un étang tranquille, ce qu'il n'aime pas du tout faire.

Lorsqu'il a pourtant appris à le faire, alors l'intégration se produit. L'homme se trouve prêt à jouer son rôle.

Il est intéressant de noter que le premier résultat de l'utilisation de ces

trois formules peut être résumé, pour plus de clarté, en un mot. Ces mots englobent les premiers et les plus simples degrés sur le chemin de l'union. Ils englobent les aspects les plus simples de la technique nécessaire.

Premier Rayon	Inclusion.
Deuxième Rayon	Centralisation.
Troisième Rayon	Immobilité.

Ce qui précède suffira en ce qui concerne les techniques d'intégration de ces trois rayons majeurs. Nous allons maintenant traiter des formules qui englobent les techniques d'intégration des quatre rayons mineurs et jeter un coup d'œil sur les possibilités qu'elles peuvent contenir. Pour chacune d'elles, nous mettrons l'accent sur les cinq stades de la technique que nous étudions :

1. Alignement.
2. Crise d'évocation.
3. Lumière.
4. Révélation.
5. Intégration.

En même temps, nous n'oublierons pas que l'alignement dont nous nous sommes occupés jusqu'à présent est celui d'une forme d'expression et qu'il est atteint par la discipline, la méditation et le service. Les techniques d'intégration toutefois, se réfèrent à l'établissement d'une continuité de conscience, dans les formes alignées. Nous commencerons donc par l'alignement dans ces cas mais ne finirons pas avec lui. **[15@363]**

Quatrième Rayon

> "A mi-chemin, je me trouve entre les forces qui s'opposent. Aspirant que je suis à l'harmonie et à la paix et à la beauté qui résulte de l'unité. Je vois les deux. Je ne vois que des forces alignées et qui s'opposent et Moi, l'unique qui se trouve dans le cercle au centre. Je demande la paix. Mes pensées vont toutes vers cela. Unité avec tout je cherche, et cependant la forme divise. C'est la guerre de tous côtés que je trouve, et la séparation. Seul je demeure. Je sais trop de choses.

> *L'amour de l'unité* doit dominer, et l'amour de la paix et de l'harmonie. Mais pas cet amour fondé sur un désir de soulagement, sur la paix pour le soi, pour l'unité parce qu'elle apporte avec elle ce qui est agréable.
>
> *Le mot* procède de l'âme vers la forme. "Les deux côtés sont un. Il n'y a ni guerre, ni différence, ni isolement. Les forces combattantes semblent se battre du point où tu te trouves. Avance d'un pas. Vois vraiment avec l'œil ouvert de la vision intérieure, et tu ne trouveras pas deux mais un ; pas la guerre mais la paix, pas l'isolement mais un cœur qui se tient au centre. Ainsi étincellera la beauté du Seigneur. L'heure est maintenant."

Il est bon de se souvenir que le quatrième rayon est, d'une façon dominante, le rayon de la quatrième Hiérarchie créatrice, le règne humain, et qu'il a, en conséquence, un rapport particulier avec les fonctions et les relations ainsi que le service de l'homme pris comme groupe intermédiaire, groupe qui jette un pont sur notre planète. *La fonction* de ce groupe intermédiaire est d'incarner un type d'énergie, celui de l'union. C'est essentiellement une force de guérison qui amène toutes les formes à leur ultime perfection par le pouvoir de la vie avec laquelle il devient parfaitement unifié. Ceci est amené par l'aspect de l'âme ou de la conscience, qualifié par le rayon en question. *La relation* entre la famille humaine et le schéma divin, tel qu'il existe, consiste à amener en rapport étroit les trois règnes supérieurs sur notre planète et les trois règnes inférieurs de la nature, fonctionnant ainsi comme une "agence de règlement" pour l'énergie divine. *Le service* **[15@364]** que l'humanité est appelée à rendre est de produire unité, harmonie et beauté dans la nature en fondant l'âme qui se trouve dans toutes les formes, en une unité fonctionnant. Cela est d'abord atteint individuellement, puis par la formation de groupes et cela se manifeste enfin dans un règne tout entier de la nature. Lorsque cela se produira, la quatrième Hiérarchie Créatrice sera dirigée en premier lieu par le quatrième rayon (la majorité de ses égos auront des personnalités du quatrième rayon, ce qui facilitera l'opération de fusion). La conscience de ces unités les plus avancées fonctionnera normalement sur le quatrième plan d'énergie bouddhique ou de conscience intuitive.

Comprendre cela fournira le stimulant nécessaire à l'alignement. Cet alignement, ou sens d'unité, n'est en aucune façon un accomplissement mystique, ni l'accomplissement du mystique qui se met *en rapport* avec la

divinité. Le mystique conserve un sens de dualité. Ce n'est pas non plus le sens d'identification qui peut caractériser l'occultiste ; avec ce sens il existe encore une conscience de l'individualité, bien que ce soit celle d'un individu qui peut se fondre à volonté dans le tout. C'est une conscience presque indéfinissable de fusion de *groupe* en un plus grand tout et pas tant une fusion individuelle en un tout. Tant que l'expérience n'en a pas été faite, il est presque impossible de comprendre, par le moyen des mots, son sens et sa signification. C'est la *réflexion*, si je peux m'exprimer ainsi, de la conscience Nirvanique ; je souligne que c'est la réflexion non pas cette conscience elle-même.

Lorsque l'alignement du quatrième rayon se produit et que le disciple en est conscient, une *crise* naît. La phrase "le disciple en est conscient" est significative, car elle indique que des états de conscience peuvent exister et que le disciple peut ne pas en être conscient. Tant que ces états ne sont pas descendus dans la région du cerveau et reconnus par le disciple **[15@365]** en sa conscience physique éveillée, ils demeurent subjectifs et sont inutilisables. Ils ne sont d'aucun bénéfice pratique pour l'homme sur le plan physique. Lorsqu'elle est convenablement affrontée, la crise ainsi provoquée conduit à une nouvelle illumination. Ces crises sont produites par la réunion (souvent le heurt) des forces supérieures de la personnalité et de l'énergie de l'âme.

Elles ne peuvent donc pas se produire à un stade inférieur de développement évolutif, où des énergies d'ordre peu élevé sont actives et où la personnalité n'est ni intégrée ni d'un degré ou d'un caractère supérieur (Peut-on employer ces mots "des énergies d'un ordre peu élevé" ? Toutes ne sont-elles pas divines ? Mais ils communiquent l'idée voulue et c'est le but désiré). Les forces qui sont engagées dans une crise semblable sont les forces d'intégration qui sont à l'œuvre dans une personnalité d'un très haut degré ; elles sont elles-mêmes, nécessairement, d'une puissance relativement élevée. C'est la force de la personnalité intégrée ; amenée en rapport avec l'énergie de l'âme, qui provoque toujours le genre de crise que nous examinons ici. Ces crises constituent, en conséquence, un ou des moments très difficiles dans la vie du disciple.

La crise du quatrième rayon, suscitée par une compréhension correcte et un usage correct de la formule du quatrième rayon, produit, dans leur ordre, les résultats suivants :

1. *Un sens d'isolement*. En langage plus moderne, un complexe se produit, de la même nature que celui qui saisit temporairement Elie.

Il fut envahi par le sentiment de la clarté de sa vision, relativement au problème qui le confrontait, par le sentiment aussi de l'unique réponse qu'il pouvait faire et par le sentiment de solitude qui l'écrasait.

2. *Un sens de vanité désespérante.* Les forces liguées contre le disciple paraissent si grandes et son équipement si faible et inadéquat ! **[15@366]**

3. *Une détermination de demeurer* au milieu et, sinon victorieux, du moins de refuser d'admettre la défaite ; prenant résolument la position que St Paul exprimait dans ces mots : "Ayant tout accompli, je demeure."

4. *Une reconnaissance subite* du Guerrier intérieur, Qui est invisible et omnipotent, mais Qui ne peut maintenant commencer son réel travail que lorsque la personnalité est alignée, la crise reconnue et la volonté-de-victoire présente. Nous ferions bien de réfléchir à cela.

Lorsque cela est donc accompli, et que le disciple et le Maître intérieur, le soldat et le Guerrier, sont manifestement un, alors se produit ce qui, dans certains livres anciens a été appelé "le jaillissement de la lumière de victoire", victoire qui n'inflige pas de défaite à ceux qui se battent mais qui résulte de la triple victoire remportée par les deux côtés et par Celui Qui se trouve au centre. Tous trois vont vers la perfection. Cela est caractéristique de la consommation du quatrième rayon, et si on applique cette idée, avec la réflexion nécessaire, au problème posé par le quatrième règne de la nature, la quatrième Hiérarchie Créatrice, l'humanité elle-même, alors apparaîtront la beauté de l'expression et la vérité de l'énoncé.

Avec cet éblouissement de lumière vient la révélation qui nous est exprimée d'une manière si adéquate par les derniers mots de la formule du quatrième rayon. L'homme voit et saisit le dessein ultime de la race et l'objectif se trouvant devant ce quatrième règne dans le vaste développement de la manifestation divine. Il est également profitable de se souvenir que cette révélation parvient à la race en trois stades :

1. *Individuellement*, lorsque le disciple "renonce à la lutte afin de demeurer, découvrant ainsi la victoire prochaine, parvenant à ne faire qu'un avec l'ennemi, le Guerrier et **[15@367]** *l'Unique*".

2. *En formation de groupe*. Cette approche de la révélation est celle qui a cours aujourd'hui dans le monde ; elle provoque une période

de crise extrême ayant trait au travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. L'époque de leur crise est très prochaine.

3. *Dans la famille humaine prise comme un tout*. Cette révélation viendra pour la race à la fin de l'âge présent ; nous n'avons donc pas besoin de nous en préoccuper. C'est essentiellement la révélation du *Plan* dans son ensemble, incorporant les divers aspects de ce Plan que la race, de cycle en cycle, a saisi sous forme d'aspects mineurs et de révélations, et qu'elle a réussi finalement à amener à une manifestation concrète. C'est une révélation des desseins de la Déité, passés, présents et futurs, tels que saisis par ceux qui ont développé les aspects divins et sont, par conséquent, en mesure de comprendre.

Cette série d'événements spirituels, ou déploiement de conscience dans la vie de l'individu et du groupe, produit une nette intégration sur les trois niveaux de travail de la personnalité (mental, émotionnel et physique). Elle prépare aussi le terrain pour ces processus de fusion qui fonderont ensemble les rayons de la personnalité et de l'âme. Si vous appliquez ce concept d'intégration (atteinte sur les trois niveaux des trois mondes d'entreprise humaine) aux activités et aux rapports de groupe, vous en tirerez des informations pleines d'intérêt et de valeur, relativement au travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ce groupe représente un effort fait pour une extériorisation de la personnalité du groupe des disciples, en relation avec la Hiérarchie. Si vous y réfléchissez, la fonction et la relation deviendront apparentes. **[15@368]**

Ajoutons maintenant, aux trois mots exprimant la formule des trois rayons déjà examinés, le mot pour ce rayon *Fermeté*. Nous avons donc :

Premier Rayon	Inclusion
Deuxième Rayon	Centralisation
Troisième Rayon	Immobilité
Quatrième Rayon	Fermeté

C'est en songeant à ces mots et aux trois autres qui seront indiqués plus loin, que se présentera clairement à notre conscience la note-clé à l'usage des disciples du monde qui en cette époque, sont en mesure de découvrir que leur personnalité ou leur âme se trouve sur l'un ou l'autre de ces rayons.

L'usage de ces mots par ceux qui, relativement au rayon et à l'expression de leur personnalité, ne sont pas des disciples consacrés, pourrait avoir des résultats nettement fâcheux. La personnalité du troisième rayon, par exemple, mettant l'accent sur *l'immobilité*, pourrait se voir tomber en léthargie. La personnalité du premier rayon, cherchant à développer *l'inclusivité*, pourrait aller à des extrêmes, se prenant pour un centre d'inclusivité. Ce sont des Mots de Pouvoir lorsqu'ils sont employés par un disciple ; ils doivent être utilisés dans la lumière de l'âme, sinon ils peuvent avoir un effet nocif.

Cinquième Rayon

"Vers moi je tire le vêtement de mon Dieu. Je vois et je connais Sa forme. Je prends ce vêtement, morceau par morceau. Je connais sa coupe et sa couleur, sa forme et son type, les parties qui le composent, ses desseins et son usage. Je reste stupéfait, je ne vois rien d'autre. Je pénètre les mystères de la forme, mais pas le *Mystère*. Je vois le vêtement de mon Dieu. Je ne vois rien d'autre".

L'amour de la forme est bien, mais seulement dans la mesure ou la forme est connue pour ce qu'elle est, le vase qui dissimule la vie. L'amour de la forme ne doit jamais cacher la vie qui se tient derrière, *l'Unique* qui a amené la forme à la lumière du jour et qui la garde **[15@369]** pour Son usage ; *l'Unique Qui Vit*, qui aime et sert la forme, l'Unique Qui *Est*.

Le mot procède de l'âme vers la forme : Derrière cette forme, je suis. Connais-moi, aime, connais et comprends la nature des voiles de la vie, mais connais aussi bien l'Unique qui vit. Connais-moi. Que les formes de la nature, leurs processus et leurs pouvoirs ne t'empêchent pas de chercher le Mystère qui t'apporta les mystères. Connais bien la forme mais laisse-la avec joie et cherche Moi.

Détache ta pensée de la forme et trouves-Moi qui attends sous les voiles, sous les formes aux multiples côtés, sous les mirages et sous les formes-pensées qui cachent mon réel Soi. Ne te laisse pas tromper. Trouve-moi. Connais-Moi. Et ensuite, utilise les formes qui alors ne voileront ni

ne cacheront le Soi mais permettront à la nature du Soi de pénétrer les voiles de la vie, révélant ainsi toute la splendeur de Dieu, Son pouvoir et Son magnétisme, révélant tout ce qui existe de forme, de vie de beauté et d'utilité. Le mental révèle *l'Unique*. Le mental peut fondre et fusionner la forme et la vie. Tu es l'Unique. Tu es la forme. Tu es le mental. Sache-le."

Cette formule du cinquième rayon est, à cette époque, d'une puissance extrême ; elle devrait être utilisée souvent, mais avec précaution, par ceux qui se trouvent sur cette ligne d'énergie divine. Elle a des propriétés d'intégration les plus puissantes, mais celui qui l'emploie doit prendre soin de visualiser et de conserver dans sa vision mentale la distribution équilibrée, égale, de l'énergie divine mise en œuvre par l'emploi de cette formule du cinquième rayon, de façon à ce que les trois aspects de l'entité spirituelle intéressée, le mental, l'Unique Qui l'emploie, (le Soi), et l'aspect forme, soient stimulés d'une manière égale. Ceci veut dire que, par exemple, si tout l'accent de l'énergie de l'âme se trouvant disponible était mis dans la nature inférieure de l'homme, il pourrait en résulter l'éclatement de la forme et par conséquent l'impossibilité pour l'homme de servir. Si toute cette quantité était par contre versée dans le calice de la nature astrale, cela pourrait seulement servir à intensifier le mirage et à provoquer le fanatisme. **[15@370]**

1. L'homme psychique inférieur, physique et astral, doit recevoir une quantité de force équilibrée.
2. Le mental doit recevoir sa part d'énergie qui illumine.
3. Une troisième partie de cette énergie doit être conservée dans la périphérie de la nature de l'âme afin d'équilibrer les deux autres parties.

C'est là une réplique de l'expérience de la Monade se manifestant, car la monade conserve une portion d'énergie en elle, et elle envoie de l'énergie qui s'ancre dans le centre d'énergie que nous appelons âme. Davantage d'énergie se déverse encore, par la voie de l'âme, pour la production d'un être humain, expression de l'âme sur le plan physique de même que l'âme est l'expression de la monade sur le plan mental : les deux sont à la fois des expressions de la monade.

L'emploi de cette formule, qui produit finalement un rapport bien défini entre l'âme et les divers aspects de la forme, amène un alignement nécessaire

et, à nouveau (comme dans les autres cas considérés ultérieurement) produit et appelle une *crise*. On doit considérer cette crise comme produisant deux crises mineures dans la conscience de la personnalité :

1. Celle où l'équilibre est atteint, et aussi ce qu'on pourrait appeler "un point de vue balancé". Cette vision balancée est la cause de nombreuses difficultés et conduit à ce qu'on pourrait appeler "la fin de la vie joyeuse et de désir". Ce n'est pas une expérience agréable pour le disciple ; elle provoque une grande aridité dans les expériences de la vie et le sentiment d'avoir perdu une opportunité ; elle nécessite souvent une grande sagesse ; souvent un temps très long se passe avant que le disciple n'émerge de l'autre côté de cette expérience.
2. La "condition balancée" dans laquelle le non-Soi et le Soi, l'aspect vie et l'aspect forme, sont vus tels qu'ils **[15@371]** sont essentiellement (avec l'aide et l'emploi de la faculté mentale de discernement) conduit finalement à une crise du choix, et à la tâche majeure dans la vie du disciple. Celle-ci consiste à se détacher de l'emprise de l'expérience dans la forme et, consciemment, rapidement, précisément et avec intention, à se préparer aux grandes expansions de l'initiation.

Quand cette double crise est surmontée et que ce qui a été évoqué à été confronté correctement, alors la lumière jaillit, conduisant à la révélation des rapports entre la forme et l'âme. Elles apparaissent alors comme ne faisant qu'un dans un sens jamais compris jusque là, et elles sont considérées comme ayant des rapports complètement différents des rapports théoriques enseignés dans les travaux occultes ordinaires et les travaux religieux. On comprendra, en conséquence, comment de nouveaux rapports et un nouveau type d'intégration deviennent alors possibles et comment la qualité mentale du cinquième rayon (critique, analytique, séparative et exagérément discriminative) peut devenir ce que, au moyen âge, on avait l'habitude d'appeler le "sens commun".

Lorsque cela se produit, la forme et la vie forment en vérité une unité, le disciple emploie la forme à volonté comme instrument de l'âme pour exécuter les plans de Dieu. Ces plans ne font qu'un avec l'intention de la Hiérarchie. Nous avons maintenant cinq mots à étudier, destinés aux disciples se trouvant sur les cinq rayons :

Premier Rayon	Inclusion
Deuxième Rayon	Centralisation
Troisième Rayon	Immobilité
Quatrième Rayon	Fermeté
Cinquième Rayon	Détachement

Sixième Rayon

"Je vois une vision. Elle satisfait le désir ; elle alimente et stimule sa croissance. Je dépose ma vie sur l'autel du désir, ce qui est vu, ce qui est senti, ce qui m'attire, la satisfaction de mon besoin, un besoin de ce **[15@372]** qui est matériel, de ce qui alimente l'émotion, satisfait le mental, répond à ma demande de vérité, de service et à ma vision du but. C'est la vision que je vois, le rêve que je fais, la vérité que je tiens, la forme active qui répond à mon besoin, ce que je saisis et comprends. *Ma* vérité, *ma* paix, *mon* désir satisfait, *mon* rêve, *ma* vision de la réalité, *mon* idéal limité, *ma* pensée limitée de Dieu, pour cela je lutte, je me bats et je meurs.

L'amour de la vérité doit toujours exister. Le désir et l'aspiration, cherchant à saisir ce qui est matériel ou s'envolant vers la vision de la réalité, doivent toujours recevoir satisfaction. C'est pour cela que les hommes travaillent, s'épuisent et irritent les autres. Ils aiment la vérité telle qu'ils l'interprètent ; ils aiment la vision et le rêve, oubliant que la vérité est limitée par le mental, étroit et figé, unitaire et non inclusif ; oubliant que la vision ne touche que le bord extérieur du mystère, et qu'elle voile et cache la réalité.

Le mot procède de l'âme vers la forme : Ne cours pas en si droite ligne. Le sentier où tu es conduit au cercle extérieur de la vie de Dieu : la ligne continue vers le bord extérieur. Reste au centre. Regarde de chaque côté. Ne meurs pas pour les formes extérieures. N'oublie pas Dieu Qui réside

derrière la vision. Aime davantage ton prochain."

On verra donc que le disciple du sixième rayon doit, tout d'abord, accomplir la tâche ardue de se dissocier de sa vision, de sa vérité adorée, de ses idéaux aimés, de l'image qu'il s'est faite de lui-même en tant que partisan dévoué et disciple qui suit son Maître jusqu'à la mort si nécessaire ; s'obligeant (par son amour de la forme) et obligeant tous ses compagnons à se consacrer à ce qu'il voit.

Il faut reconnaître qu'il lui manque le vaste amour du disciple du second rayon, amour qui est la réflexion de l'amour de Dieu. Il est tout le temps occupé de *lui-même*, de *son* travail, *son* sacrifice, *sa* tâche, *ses* idées, et *ses* activités. Lui, le dévoué, est perdu dans sa dévotion. Lui, l'idéaliste, est poussé par son idée. Lui, le partisan, court aveuglément après son Maître, l'idéal qu'il a choisi, et se perd dans le chaos de ses **[15@373]** aspirations incontrôlées et le mirage de ses propres pensées. Un rapport étroit existe, assez curieusement, entre le troisième et le sixième rayon, de la même façon qu'il existe entre le premier et second rayon, et entre le second et le quatrième. Le quatrième, le cinquième, le sixième et le septième rayon n'offrent pas de semblables rapports. 1 plus 1 égale 2, 2 plus 2 égalent 4, 3 plus 3 égalent 6. Entre ces paires de rayons il existe une ligne d'énergie spéciale qui s'écoule et qui mérite l'attention des disciples qui commencent à devenir conscients de leurs rapports. Ce rapport et ce jeu réciproques ne deviennent actifs qu'à un stade d'évolution relativement élevé.

Le problème de l'aspirant du sixième rayon est donc de se libérer de la servitude de la forme (mais pas de la forme) et de demeurer calmement au centre, de même que le disciple du troisième rayon doit apprendre à le faire. Là, il acquiert l'étendue de la vision et un sens correct des proportions. Ces deux qualités lui font toujours défaut jusqu'à ce qu'arrive le moment ou il peut prendre position et, là, s'aligner sur toutes les visions, sur toutes les formes de vérité, sur tous les rêves de réalité, et derrière eux trouver Dieu et ses semblables. Alors et alors seulement peut-on lui faire confiance pour travailler au Plan.

L'alignement provoqué par cette "paisible position de repos" produit naturellement une *crise*, et, comme d'habitude, c'est une crise des plus difficiles qui confronte l'aspirant C'est une crise qui semble le laisser dépourvu de ressort, de motif, de sensation, d'appréciation de la part des autres, et de dessein dans la vie. L'idée de "ma vérité, mon maître, mon idée, ma voie" le quitte et il n'a encore rien pour la remplacer. Etant du sixième

rayon et étant donc lié au monde de la vie astrale psychique, le sixième plan, il est particulièrement sensible à ses propres réactions et aux idées des autres en ce qui le concerne, lui et ses vérités. Il a le sentiment qu'il est ridicule et il croit que les autres pensent de même. La crise est donc sévère, car elle doit produire un ajustement total du Soi au soi. Son fanatisme, sa dévotion, la façon **[15@374]** violente dont il se surmène et dont il surmène les autres, ses efforts perdus et son manque de compréhension du point de vue des autres ont tous disparu, mais rien encore n'a pris leur place. Il est envahi par un sentiment de vanité et son monde familier tremble sous lui. Qu'il se tienne immobile au centre, les yeux fixés sur l'âme, cessant toute activité pour une courte période de temps, jusqu'à ce que la lumière jaillisse.

Il est intéressant de noter ici que le Maître Jésus, alors qu'Il était cloué sur la Croix, eut (sur une courbe beaucoup plus élevée de la spirale qu'il n'est possible au disciple de se trouver) l'expérience du sommet le plus haut de la crise, bien que dans Son cas, étant à l'unisson de Dieu et de tous les enfants de Dieu, souffla avec violence sur Lui la somme des dilemmes des disciples du monde et toute l'agonie de la conscience astrale de ces dilemmes qui s'exprimèrent par les mots de l'agonisant : "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ?".

Mais face à face avec la vanité et avec lui-même, s'abandonnant à la vie qui est au centre, et se maintenant là, tranquille, en repos et cependant vif, la lumière fera irruption et lui révélera ce qu'il a besoin de connaître. Il apprend à exprimer l'amour inclusif qui est sa plus grande nécessité et à abandonner l'attitude étroite et tranchante qu'il a prise jusqu'alors pour l'amour. Il accueille avec plaisir toutes les visions si elles servent à élever et à réconforter ses frères ; il accueille avec plaisir toutes les vérités, si elles sont les agents de la révélation pour d'autres esprits ; il accueille avec plaisir tous les rêves s'ils peuvent agir comme encouragements pour ses semblables. Il partage tout avec eux, et cependant conserve son attitude équilibrée au centre.

Nous voyons donc que l'intégration essentielle de l'unité dans son groupe peut maintenant avoir lieu.

Le problème du disciple sur ce rayon est considérablement aggravé du fait que le sixième rayon a été le rayon dominant pendant un très grand nombre de siècles et que c'est seulement maintenant qu'il disparaît. En conséquence, les formes-pensées idéalistes et fanatiques, construites par les **[15@375]** dévots sur ce rayon, sont puissantes et persistantes. Le monde

d'aujourd'hui est fanatiquement idéaliste, et c'est là une des causes de la présente situation mondiale. Pour un homme dont toute la dévotion est concentrée sur un seul objet, il est difficile de se libérer de cette influence dominante, car l'énergie ainsi engendrée alimente ce qu'il voudrait abandonner. Toutefois, s'il est capable de saisir le fait que la dévotion, qui s'exprime à travers une personnalité, engendre le fanatisme, et que ce fanatisme est séparatif, souvent cruel, souvent motivé par des idéaux qui sont bons, mais que généralement il néglige la réalité immédiate en poursuivant une vision de la vérité qui s'engendre d'elle-même, alors il aura accompli un long chemin vers la solution de ses problèmes. Si alors il peut comprendre que la dévotion, qui s'exprime à travers l'âme, est amour, inclusivité et compréhension, alors il apprendra finalement à se libérer de l'idéalisme des autres et du sien propre, et il s'identifiera avec celui de la Hiérarchie, lequel constitue l'exécution aimante du Plan de Dieu. Ce Plan est sans haine, sans insistance sur un aspect ou une partie, et il n'est pas limité par le sentiment du temps.

Septième Rayon

"Je cherche à réunir les deux ensemble. Le plan est dans mes mains. Comment vais-je travailler ? Où mettre l'accent ? Dans le lointain se trouve Celui Qui *Est*. Ici, à ma portée se trouve la forme, l'activité, la substance et le désir. Puis-je les relier et façonner ainsi une forme pour Dieu ? Où vais-je envoyer ma pensée, mon pouvoir, le mot que je peux énoncer ?

Moi, au centre, je demeure le travailleur dans le champ de la magie. Je connais certaines règles, quelques moyens de maîtrise magiques, quelques Mots de Pouvoir, quelques forces que je peux diriger. Que ferai-je ? Le danger est là. La tâche que j'ai entreprise n'est pas facile à accomplir, et pourtant j'aime le pouvoir. J'aime à voir les formes émerger, crées par mon mental, et faire leur œuvre, exécuter le plan et disparaître. Je peux créer. Les rites du Temple du Seigneur me sont connus. Comment vais-je travailler ?

N'aime pas le travail. Que l'amour du Plan éternel de Dieu dirige ta vie, ta pensée, ta main, ton œil. Travaille

[15@376] pour l'unité du plan et du dessein qui doivent trouver sur terre leur place durable. Travaille avec le Plan ; concentre-toi sur ta contribution à ce grand ouvrage.

Le mot procède de l'âme vers la forme : Demeure au centre du pentagramme, dessiné sur ce haut lieu à l'Est au sein de la lumière qui brille toujours. De ce centre illuminé, travaille. Ne quitte pas le pentagramme. Demeure ferme au milieu. Puis trace une ligne partant de ce qui est à l'extérieur vers ce qui est à l'intérieur et regarde le Plan prendre forme."

Il n'est pas possible d'être plus explicite. Ce vaste et puissant rayon entre maintenant en manifestation et il apporte à l'homme de nouvelles énergies d'une nature si puissante que les disciples d'aujourd'hui doivent se mouvoir et travailler avec précaution. Ils manipulent littéralement le feu. Ce sont les enfants qui arrivent maintenant en incarnation qui travailleront en fin de compte d'une façon moins dangereuse et plus correcte avec ces nouvelles puissances. Entre temps, il y a cependant beaucoup à faire, et les disciples sur ce septième rayon peuvent réfléchir à cette formule, en chercher leur propre interprétation, s'efforçant d'abord de demeurer à l'Est, sous la protection du pentagramme. Réalisant la tâche à accomplir et la nature du travail qui doit être fait par le travailleur du septième rayon, se rendant compte du fait que c'est le travail magique de produire ces formes sur terre qui incarneront l'esprit de Dieu (et spécialement au temps présent, cela nécessite la construction de nouvelles formes), chaque disciple du septième rayon se considérera lui-même comme un agent de liaison, comme celui qui se trouve au milieu des processus de construction, s'occupant de sa part dans la tâche.

Réellement saisi et profondément examiné, cela aura pour effet de produire l'alignement. Au moment où cet alignement sera atteint, alors, que le disciple se souvienne que cela signifiera un énorme influx de pouvoir, d'énergie provenant à la fois des points alignés, des deux directions ; et convergeant sur lui, tandis qu'il demeure à mi-chemin. Réfléchissez profondément **[15@377]** à cette vérité car c'est cela qui suscite toujours une crise du septième rayon. Ce que sera cette crise sera évident. Si l'homme en question est incliné vers le matérialisme, s'il est égoïstement ambitieux et sans amour, l'énergie qui se déverse stimulera la nature de la personnalité, et immédiatement, il entrera en guerre avec tout ce que nous appelons la nature instinctive, psychique, intellectuelle. Lorsqu'elles sont toutes trois stimulées,

le disciple est souvent chassé du centre dans un tourbillon d'opérations magiques d'une catégorie inférieure, magie sexuelle et autres formes de magie noire. Il est trompé par le mirage de la beauté de ses motifs et leurré par la puissance acquise par sa personnalité.

Cependant, s'il est averti du danger et conscient de ces possibilités, il demeurera fermement au centre dans le pentagramme mystique, et là, il *souffrira* jusqu'à ce que la lumière à l'Est se lève sur ses ténèbres, le découvrant toujours à mi-chemin. Alors vient la révélation du Plan, car c'est cela qui doit toujours constituer la force motrice du disciple du septième rayon. Il travaille sur terre, sur le plan extérieur de manifestation, à la construction des formes par lesquelles la volonté divine s'exprimera. Dans le domaine de la religion, il travaille en collaboration avec les disciples du second et du sixième rayons. Dans le domaine du gouvernement, il travaille à construire des formes qui permettront à l'activité du premier rayon de s'exprimer. Dans le domaine des affaires, il coopère avec les énergies du troisième rayon et les administrateurs du Plan. Dans le domaine des sciences, il apporte son aide et son assistance aux travailleurs du cinquième rayon. Il est l'expression du constructeur et le créateur, amenant le Plan de Dieu à la manifestation extérieure. Il commence, toutefois, avec lui-même et cherche à amener et à exprimer le plan de son âme dans son propre milieu et dans sa propre situation dans le monde. Tant qu'il n'a pas accompli cela, il est incapable de se tenir à l'Est dans le pentagramme.

On dit, d'une manière occulte, que le "pentagramme est ouvert et constitue un lieu de danger lorsque le disciple ne **[15@378]** fait pas régner l'ordre dans sa propre existence, lorsque le rite de l'âme n'est pas imposé et que son rythme n'est pas observé. Le pentagramme est fermé lorsque l'ordre est restauré et que le rite du Maître est imposé." L'ouvrage continue et dit que "si le disciple entre par le pentagramme ouvert, il meurt. S'il passe au-dessus et dans le pentagramme fermé, il vit. S'il transforme le pentagramme en un anneau de feu, il sert le Plan."

b. Les Techniques de Fusion et de Dualité

Nous arrivons maintenant à l'examen d'une matière d'un ordre très pratique et qui touche les disciples du monde. J'ai l'intention de la traiter d'une manière très simple. Le point que nous allons étudier est la Technique de Fusion qui conduit, inévitablement, à l'émergence du Rayon de la Personnalité. Après une brève étude de ce point, nous toucherons,

brièvement, à la Technique de Dualité. La brièveté est nécessaire, car seulement les disciples ayant quelque expérience et les initiés saisiront ce dont je parle. Une étude de la Technique de Dualité servirait à expliquer les rapports existant entre les deux rayons d'énergie se manifestant et qui constituent l'être phénoménal que nous appelons l'homme. Il vous apparaîtra donc dès le commencement combien il est nécessaire de traiter de ces sujets abstrus de la façon la plus simple. Notre étude des Techniques d'Intégration était véritablement difficile à comprendre et exprimée en un langage tout à fait symbolique. Nous traitions là des rapports de cinq rayons : ceux de la personnalité, de l'égo ou de l'âme, et des rayons des trois véhicules de la personnalité, avant Leur intégration en un tout fonctionnant.

Il y aurait avantage à vous signaler ici que les trois mots : Intégration, Fusion et Dualité employés comme ils le sont, en **[15@379]** connexion avec les stades finals du Sentier d'Evolution, sont tout à fait différents. En premier lieu, on pourrait dire que :

1. La Technique d'Intégration, technique septuple s'applique sur le Sentier de Probation.
2. La Technique de Fusion s'applique sur le Sentier de l'état de disciple.
3. La Technique de Dualité s'applique sur le Sentier d'Initiation.

J'emploie ici ces trois termes en relation seulement avec ce que nous appelons la race aryenne, ou ce qu'on pourrait appeler plus justement la conscience aryenne, car cette conscience se manifeste de deux façons ; comme pouvoir mental et comme force de la personnalité. On la trouve à un certain stade chez chaque être humain et dans chaque race ; il faut donc se souvenir que je n'emploie pas le terme aryen en tant que synonyme de nordique, mais comme descriptif du but intellectuel de l'humanité, dont notre civilisation occidentale a atteint les premiers stades, mais que des hommes en tous temps et de toutes les races ont atteint individuellement. Tous les hommes finiront par passer dans cet état de conscience aryen.

L'intégration ici se réfère au fait d'amener dans le champ d'activité magnétique qui en résulte, cinq différents types d'énergie :

1. L'énergie physique et l'énergie émotionnelle sensible sont réunies et forment finalement une force d'expression.
2. L'énergie physique, l'énergie émotionnelle sensible et l'énergie mentale sont également mises en relation ; un puissant tourbillon de

force est ainsi créé qui devient en définitive si systématisé et intégré que nous appelons son expression Personnalité ; avec le temps, cet agrégat devient une puissance **[15@380]** réelle qui ainsi complète le quadruple homme inférieur.

3. Ces quatre types d'énergie sont ensuite mis en relation avec l'égo ou l'âme. Ceci fait alors entrer en jeu un autre type d'expression d'énergie plus élevé, et ainsi les cinq énergies s'intègrent, se fondent et fusionnent ensemble.

Ces cinq énergies, reliées correctement les unes aux autres, produisent un centre de force active par le moyen duquel la Monade peut travailler, le terme Monade étant employé pour signifier la première différenciation de la Vie Unique, si toutefois une phrase aussi paradoxale peut être employée. Son usage ne peut être permis que du point de vue du soi personnel, encore limité et emprisonné dans la conscience du "Je".

La Technique de Fusion traite de la production d'un effet réciproque étroit entre les cinq aspects d'énergie mentionnés plus haut qui ont été, avec le temps, intégrés en une seule unité. En réalité, c'est une fusion des quatre forces et d'une énergie. Cette fusion produit :

1. Une démonstration de l'activité de la personnalité lorsque, en réponse à la Technique d'Intégration, il y a :
   a. Réaction et jeu réciproque entre les trois parties inférieures de l'homme.
   b. Emergence graduelle de la note dominante de l'homme inférieur qui, avec le temps, indiquera la nature du rayon de la personnalité.
   c. Emergence du rayon de la personnalité, dans ses aspects supérieurs, en une expression vivante. Alors apparaîtra soit une grande beauté de caractère soit une grande énergie.
2. Une transmutation des qualités de l'énergie de la personnalité en celles de l'égo ou de l'âme, et la fusion des deux énergies, âme et corps, est alors complète. **[15@381]**

La Technique de Fusion serait peut-être mieux comprise si on l'appelait la Technique de Transmutation ; mais il faudrait alors se souvenir que la transmutation à laquelle on se réfère n'est pas celle de traits indésirables en traits désirables, ni celle de mauvais aspects en bons aspects (car cela doit nettement prendre place sur le Sentier de Probation), mais la transmutation

des aspects supérieurs du rayon de la personnalité en ceux de l'âme. Lorsque ceci a été accompli en grande partie d'une façon satisfaisante, alors la Technique de Dualité entre en jeu, dualité qui diffère grandement de celle à laquelle nous nous référons lorsque nous parlons du soi supérieur et inférieur.

C'est une dualité qui est utilisée sur le Sentier d'Initiation par Ceux Qui ne connaissent aucun sentiment de séparation, où les qualités et caractéristiques de la personnalité transmuée et purifiée sont utilisées par l'initié dans les trois mondes pour le service et l'avancement du Plan. Les énergies égoïques ne sont mises en jeu que lorsque c'est nécessaire pour le bien du groupe et dans les limites (encore un terme paradoxal et qui n'a de sens, sous le rapport de la conscience, que du point de vue d'esprits moins développés) du Royaume de Dieu.

On verra donc que nous traitons ici de stades relativement avancés du développement humain. Ce que j'ai maintenant à dire cachera, sous des phrases extrêmement simplifiées, des vérités qui seront apparentes à deux groupes d'aspirants :

1. Aux disciples acceptés, qui saisiront les significations de la Technique de Fusion.
2. Aux Initiés, qui travailleront à la Technique de Dualité.

Il faudrait aussi se souvenir que nous traitons ici de la dualité primordiale de l'esprit et de la matière et non pas de la dualité secondaire de l'âme et du corps. Ce point est d'une importance considérable et requiert la plus soigneuse considération.

L'homme qui cherchera à utiliser la Technique de Fusion **[15@382]** est le disciple conscient du pouvoir de la personnalité, en raison du fait que son mental commence à dominer sa nature émotionnelle sensorielle, de même que sa nature émotionnelle sensorielle a, pendant des âges, dominé son corps physique. L'utilisation du mental est devenue une "seconde nature" pour un certain type avancé d'homme et lorsque ce stade est atteint, elle entre en jeu presque automatiquement. Il en résulte l'intégration rapide des trois énergies. En même temps, l'homme se trouve nettement orienté vers le contact avec l'âme et vers la connaissance, et fréquemment le mental (lorsqu'il constitue le facteur de contrôle de la personnalité) est lui-même amené soudainement et dynamiquement sous la direction de l'âme.

Cela explique l'intense difficulté qui se manifeste dans la vie de tout

disciple se trouvant à ce stade. Plusieurs processus s'accomplissent simultanément :

1. Le facteur mental devient nettement de plus en plus dominant, et de plus en plus clarifié et utilisable.
2. Les trois aspects de la nature inférieure travaillent en union plus étroite tout le temps, chacun croissant dans le même temps, en puissance individuelle.
3. Le rayon de la personnalité fait sentir sa présence, et le pouvoir exprimé par l'homme (dans son milieu) croît également.
4. Le rayon de l'âme, par moments, se projette, et dans les premiers stades cela produit des bouleversements et des remous généralement accompagnés du sentiment de détresse.

C'est donc à ce stade que la Technique de Fusion peut être utilisée avec profit, tout en préservant en même temps l'intégrité réelle du motif qui, s'il est correctement saisi, devrait être :

1. Le motif de l'objectif réalisé du contrôle de l'âme, en réponse à une réaction vivante à la perception de son appel, ou de son attirance. **[15@383]**
2. Le motif de service, en réponse à une compréhension sensible des besoins de l'humanité.
3. Le motif de coopération au Plan, en réponse à une estimation intelligente de sa nature et de son existence.

A nouveau, vous noterez que nous sommes retournés à nos trois thèmes majeurs : Maîtrise par l'Ame, Service, Plan.

Il semblerait donc que cette technique particulière devra être septuple, comme la Technique d'Intégration, mais en cela, vous vous tromperiez. C'est une triple technique basée sur le fait que toutes les âmes sont finalement divisées (encore une phrase paradoxale lorsqu'il s'agit d'âmes, mais que peut-on faire lorsque les langues modernes se montrent incapables de trouver des mots pour expliquer la connaissance de l'âme ?) en trois groupes majeurs, ou plutôt caractérisées par trois qualités majeures ; celles du premier, du second et du troisième rayon. La Vie, la Vie Unique, se manifeste par le moyen de ces trois qualités majeures qui conditionnent sa septuple apparence et qui sont essentiellement Volonté, Amour et Intelligence.

La Technique de Fusion appelle ces trois qualités et les met en rapport

avec l'âme, avec le service et avec le Plan. En même temps, elle apporte au mental l'illumination (révélant ainsi l'âme et le royaume de Dieu) ; elle apporte une imagination croissante (créative et dynamique) à la nature émotionnelle sensorielle, corps astral (révélant ainsi rapport et responsabilité) ; elle apporte de la même façon, l'inspiration à la vie physique, au corps physique, par la voie du cerveau (révélant ainsi une réelle capacité de coopération intelligente avec le Plan). En conséquence, nous aurons à considérer une technique qui accomplira trois choses :

1. Elle apportera *l'Illumination*, par l'évocation de la Volonté ou premier aspect de divinité.
2. Elle apportera *l'Imagination*, par l'évocation de l'Amour, second aspect, ou réponse sensible à l'âme mondiale se trouvant en toutes formes. **[15@384]**
3. Elle apportera *l'Inspiration*, par l'évocation de l'Intelligence, troisième aspect.

Si nous étudions soigneusement cette triplicité, nous verrons que le processus indiqué amène l'aspect supérieur du soi personnel, le mental, au point le plus bas de contact et sous le contrôle du corps physique. Nous verrons qu'il amène l'âme sous le contrôle conscient du corps astral, le corps sensible au désir, et qu'il amène également l'aspect volonté (aspect le plus élevé de la divinité) sous le contrôle du mental.

Ce sont donc deux pensées que nous aurons à l'esprit en étudiant la Technique de Fusion. Premièrement, que c'est une triple technique et qu'elle est colorée et conditionnée par les qualités du premier, second et troisième rayon majeur. Secondement, que cette technique, de n'importe laquelle de ces trois natures, sera d'un genre tel qu'elle produira l'illumination par l'évocation de la volonté. C'est ici-même que les ésotéristes reconnaîtront l'importance de l'enseignement relatif au centre se trouvant à la base de l'épine dorsale. Ce centre est éveillé par un acte de volonté, ce qui veut dire, réellement, par le mental fonctionnant en pleine force sous l'influence de l'homme spirituel et par l'intermédiaire du cerveau.

Cela implique aussi que cette technique stimulera de telle façon la faculté d'imagination, qu'un amour toujours en expansion ou un amour qui embrase tout, sera exprimé d'une façon croissante, et par conséquent que le centre cardiaque sera touché avec force et sera mis en pleine activité. Cela implique également que la vie du disciple sur le plan spirituel, telle qu'elle s'exprime dans le milieu de celui-ci, recevra l'inspiration et deviendra

créatrice par l'utilisation pleine et consciente de l'intelligence. Cela, à son tour, amène la pleine activité du centre de la gorge, et ainsi les trois centres majeurs, stimulés et devenant actifs sur le Sentier de l'état de disciple, sont amenés **[15@385]** à une pleine activité, mesurée et contrôlée. Sur le Sentier de l'Initiation, l'éveil et le fonctionnement conditionné des deux centres de la tête sont achevés. C'est là le résultat de l'utilisation par l'initié de la Technique de Dualité. Un des centres de la tête, le lotus aux mille pétales, représente l'esprit ou l'aspect vie ; l'autre, le centre ajna, représente la matière ou l'aspect forme.

Ainsi, le travail accompli sur les sentiers de l'évolution, de probation et de l'état de disciple est complété sur le sentier de l'initiation, et ainsi, lorsque les rayons ont été compris, vous avez la possibilité d'un nouveau système d'éveil des centres, ou chakras. Mais ce système ne concerne que l'éveil de la Partie centrale du centre ou lotus de force. L'enseignement donné dans les ouvrages orientaux et théosophiques se réfère surtout à l'éveil et aux rapports corrects des centres, lorsque l'aspirant se trouve sur le sentier de probation.

L'enseignement que je donne ici n'a pas encore été rendu public d'une façon aussi explicite ; jusqu'à présent, il n'avait été communiqué que d'une manière orale. Une moitié du centre, la moitié extérieure (par conséquent la moitié des pétales du lotus) est amenée à une activité croissante sur le sentier de probation ; l'autre moitié commence une activité vibratoire intensifiée sur le sentier de l'état de disciple, mais l'intensification du centre du lotus (bien que la Vie Unique domine à la fois l'âme et le corps) ne se produit que lorsque les deux dernières techniques de fusion et de dualité sont poursuivies avec succès.

Certaines questions se posent donc :

1. Quelles sont les techniques qui produisent la fusion sur les trois rayons majeurs.
2. Comment ces techniques amènent-elles
    a. L'illumination du mental. **[15@386]**
    b. La capacité d'imagination du corps sensible.
    c. Une vie inspirée.

Un autre point doit être signalé ici. Les disciples se trouvant sur des rayons mineurs utilisent de la même manière l'une ou l'autre de ces trois techniques majeures. Les disciples sur le cinquième rayon emploient la technique du premier rayon. Il est intéressant de noter que (antérieurement à

la première initiation) la personnalité de tous les aspirants à cette grande expansion de conscience se trouvera sur le troisième rayon qui est, ainsi que le plexus solaire, une importante "agence de règlement" pour les énergies et une importante station de transmutation, si je puis employer ces termes.

La technique du premier rayon doit donc accomplir les choses suivantes et produire les résultats suivants :

1. La volonté divine doit être évoquée, volonté dont l'aspect mental est la réflexion et dont le cerveau (ou apparence phénoménale) est l'ombre. Ceci provoque le fonctionnement et l'activité sur le plan physique de ce qui est appelé Atma dans les ouvrages théosophiques, ou première différenciation qualifiée de la Vie monadique. La qualité est souvent appelée la volonté spirituelle.
2. L'évocation de cette volonté produit une illumination du mental, qui diffère de l'illumination atteinte par la méditation ordinaire et au sujet de laquelle on a beaucoup écrit dans les ouvrages mystiques. Cette dernière illumination est essentiellement l'évocation de l'intuition, qui amène l'illumination de la connaissance directe au mental. Celle à laquelle je me réfère ici est, symboliquement parlant, liée à l'état de conscience du Créateur lorsqu'Il émit le fiat producteur de phénomènes : "Que la *Lumière* soit."
3. L'illumination, venant de l'aspect le plus élevé qu'un homme puisse concevoir, suit une ligne d'approche directe, ou **[15@387]** bien se déverse à travers un canal direct venant :
   a. Du niveau d'Atma, ou centre de volonté spirituelle dynamique et effectif mais rarement mis en jeu, allant aux pétales de la volonté du lotus égoïque, dont j'ai rapidement traité dans *Un Traité sur le Feu Cosmique*. Ces pétales sont la réflexion dans l'âme de l'aspect particulier d'énergie.
   b. De la rangée de pétales vers le corps mental.
   c. Du corps mental au cerveau.
   d. Du cerveau, en temps voulu et fixé, au centre se trouvant à la base de l'épine dorsale, éveillant ainsi le feu kundalini.

Les étudiants noteront avec intérêt comment le disciple du premier rayon, lorsqu'il emploie la technique de fusion du premier rayon, finit par produire des caractéristiques dont l'illumination, produisant elle-même un amour compréhensif et une coopération sympathique, représente la note

dominante. Le disciple du second rayon, par l'application correcte de la même méthode, produit, d'une façon assez curieuse, des résultats du troisième rayon, dont l'utilisation de l'imagination créatrice est la caractéristique éminente. Le disciple du troisième rayon, par le développement du "pouvoir d'inspirer" ajoute à ces qualités innées certaines puissances qui sont nettement du premier rayon. Toutes sont, cependant, subordonnées à la nature du second rayon de l'expression divine dans ce système solaire.

La Technique de Fusion, utilisée par le disciple du second rayon, produira les résultats suivants :

1. Une réponse sensible et grandissante à l'âme du monde et au milieu où le disciple se trouve. Elle sera atteinte d'une façon croissante.
2. Cela est surtout effectué par la formation de l'imagination créatrice. C'est un des grands apanages de construction de la Déité. Elle est amenée par l'évocation de la nature **[15@388]** de l'amour et apporte le pouvoir de l'âme dans sa plénitude. Dans le monde de l'apparence phénoménale, l'âme est l'agent de création, le facteur essentiel constructif, le bâtisseur de formes ; et par la Technique de Fusion, le pouvoir d'imaginer ou d'utiliser le pouvoir de la pensée imaginative (en conjonction avec la faculté de visualiser, de désirer, de rêver, centrée sur l'existence) est nettement et scientifiquement développé.
3. Cette tension créatrice, ou ce centre intense de rêve imaginatif met le corps astral sous la domination complète de l'âme. Une allusion y est faite dans la *Bhagavad Gita* où, sur le champ de bataille de Kurukshetra, Arjuna subitement voit la forme de Dieu dans laquelle toutes formes constituent la Forme Unique. La bataille est alors terminée. L'âme a installé sa maîtrise complète ; aucun sentiment de séparation n'est plus possible.
4. Le canal, par lequel cette énergie synthétique et créatrice se déverse, se présente comme suit :
   a. De la Monade aux pétales d'amour du lotus égoïque.
   b. Des pétales d'amour au véhicule astral, stimulant toute la matière astrale se trouvant dans l'équipement de l'homme phénoménal. "L'Esprit de Dieu se mouvait à la surface des eaux."
   c. De là au centre du plexus solaire.

d. De ce centre au centre cardiaque. La dualité nécessaire reliée au corps astral apparaît ainsi. Nous avons également ici une correspondance établie avec la descente du feu de la volonté à la base de l'épine dorsale, accompagnée d'une élévation subséquente à la tête, le long de la colonne vertébrale.

Le disciple du troisième rayon, utilisant la Technique de Fusion, découvre que : **[15@389]**

1. Cette technique appelle un plein fonctionnement de la faculté divine de création. Il apparaîtra à ce point combien est important le *motif*, car il détermine la ligne d'activité de l'homme et établit dans ses activités la différence entre ce qui est appelé (par les ésotéristes) la magie blanche et la magie noire. Cela indique, n'est-ce pas, mon frère, l'extraordinaire travail et le triomphe de la Grande Loge Blanche.
2. Le "fiat" qui commença cette activité créatrice, dans la mesure où cela concerne l'homme, a été, d'une façon bien inadéquate, décrit par les mots suivants : "Que la terre produise en abondance", inaugurant ainsi l'âge de la créativité. Cette fécondité créatrice s'est tournée résolument, au cours des quelques milliers d'années passées, en la création d'effets dont les idées sont la cause, et qui produisent dans les limites de création du mental humain :
   a. Ce qui est utile et contribue à la civilisation présente de l'homme.
   b. Ce qui est beau, développant ainsi la conscience esthétique, le sens de la couleur et la reconnaissance de l'usage de formes symboliques destinées à exprimer qualité et intention.
3. Le résultat de l'usage fait par le disciple de cette technique est de provoquer une vitalité croissante et un influx dynamique de vie spirituelle, dans les expériences faites sur le plan physique. Le disciple devient "inspiré" par le feu de l'amour, et cela appelle le "service de création" en tant qu'expression de cet amour.
4. Le pouvoir qui l'inspire et qui le rend dynamique et créateur dans son milieu, provient de même de l'aspect volonté **[15@390]** de la Monade, mettant le mental supérieur en activité sur le niveau mental supérieur, qui représente celui où les idées créatrices de Dieu émergent en une forme pour être reconnues par la conscience humaine.

5. La voie d'approche ou d'écoulement se présente ainsi :

   a. De l'aspect volonté de la vie monadique au niveau de conscience et d'énergie que nous appelons le mental supérieur.
   b. Du mental supérieur aux pétales de la connaissance du lotus égoïque.
   c. De ces tourbillons de force vers le mental concret ou inférieur, ce avec quoi l'homme ordinaire intelligent travaille d'une façon usuelle, vers le centre de la gorge, et de là immédiatement vers le centre sacral (le centre du plan physique de création ou de reproduction). De là, l'influx est de nouveau élevé au centre de la gorge où l'impulsion physique de création est transmuée en une création artistique ou littéraire, sous une forme ou sous une autre, et, plus tard, encore en un pouvoir de créer des groupes ou des organisations qui exprimeront quelque idée ou quelque pensée émanant du Mental de Dieu, et qui requièrent une manifestation immédiate sur la terre.

Le résultat de cet influx de hautes et suprêmes énergies est que les processus mis en mouvement par la Technique d'Intégration se trouvent complétés. Les rayons de l'homme inférieur sont soudés ou fusionnés avec le Rayon de la Personnalité. Ceci même est mêlé plus tard au rayon égoïque, permettant à cette Identité spirituelle, que nous reconnaissons comme se trouvant derrière l'homme phénoménal, de travailler à la fois par le moyen de ces rayons, amenant ainsi une correspondance avec ce groupement au sein de l'expression divine que nous appelons les rayons majeurs et mineurs. Les rayons de la triple nature inférieure forment alors une seule voie par laquelle l'âme, et plus tard l'énergie de l'esprit, peut entrer en contact avec le plus grand *Tout* en manifestation **[15@391]** sur le plan physique, astral et mental. Lorsque les Techniques d'Intégration et de Fusion ont accompli le travail qu'elles devaient faire, cette Identité spirituelle peut travailler au service de l'humanité et coopérer avec le Plan dans les trois mondes d'entreprise humaine et dans les cinq états de conscience humaine et super-humaine. Ceci conduit le disciple à la période où la troisième initiation peut être prise ; alors, des forces encore plus élevées peuvent être mises en jeu et la Technique de Dualité peut être envisagée, conquise et utilisée. Vous comprendrez que je ne peux pas vous donner les règles de cette Technique, puisqu'elles représentent une partie des secrets voilés de l'initiation. Bien que l'accent soit mis sur la dualité, c'est une dualité qui produit simplification, fusion et synthèse. L'homme est alors considéré comme une dualité d'esprit

et de matière, et non comme la triplicité bien connue d'esprit, âme et corps.

Considérons pour un instant la Technique de Fusion. Les mots-clés des trois techniques sont les suivants :

Premier Rayon	Unité isolée.
Deuxième Rayon	Raison inclusive.
Troisième Rayon	Attributs présentés.

La première chose qu'entreprend le disciple cherchant à utiliser ces Techniques est d'arriver à une compréhension (pratique, expérimentale et subjective) de la phrase appropriée de son rayon. Laissez-moi paraphraser ou expliquer chacune d'elles, forcément d'une manière insuffisante étant donné le manque de compréhension et l'évolution limitée du disciple moyen, mais de façon cependant à fournir des suggestions à votre esprit.

L'unité Isolée est le stade de conscience qui voit le tout comme un et qui se considère, non pas théoriquement mais comme un fait réel, comme identifié avec ce tout. C'est un tout qui est "isolé" dans la conscience de l'homme, et non pas l'homme lui-même qui se considère comme isolé. Le mot **[15@392]** "isolé" se réfère à cet organisme complet et organisé dont l'homme peut sentir et savoir qu'il est lui-même une partie. Le mot "unité" exprime le rapport existant entre lui et le tout. Il est donc évident que ce tout constitue quelque chose qui est progressivement saisi. Afin de permettre la compréhension progressive, les grandes expansions de conscience appelées initiations ont été temporairement aménagées en tant que processus d'accélération. Cette progression d' "isolations dans l'unité" réalisée, peut débuter par le groupe du disciple, ou son milieu ou sa nation. Par l'utilisation correcte de la compréhension, elle finira par lui permettre d'isoler l'ensemble du schéma divin, ou de la structure vivante, et de s'identifier avec lui d'une manière active et efficace.

La méditation sur ce thème produira :

1. Une nette illumination du mental, car alors celui-ci se trouvera uni avec le Mental Universel, et toutes les voies de Dieu et tous les plans de Dieu lui deviendront révélés.
2. L'imagination créatrice qui sera puissamment évoquée en réponse à cette révélation ; les moyens et les méthodes de coopération seront développés d'une manière *sensible* ; le disciple deviendra un

coopérateur créateur et non pas seulement un serviteur obéissant du Plan.

3. Une vie inspirée par le désir de servir l'humanité et de coopérer avec les Gardiens du Plan. Ceci amènera la pleine force de la vie de l'âme, produisant temporairement un violent conflit entre le rayon de la personnalité et celui de l'âme, mais produisant aussi une subordination persistante de l'inférieur au supérieur, du mineur au majeur.

Je ne saurais appeler trop vivement votre attention sur le fait que je ne traite pas ici du service normal et de la coopération que s'impose lui-même l'aspirant, coopération basée sur une théorie et une détermination de prouver que la théorie, le plan, le service sont des faits évolutifs, mais que je **[15@393]** traite de cette illumination spontanée, de cette créativité, de cette inspiration qui sont les résultats de l'emploi de la Technique de Fusion *par l'âme*, par l'âme et non pas par le disciple aspirant et luttant. Une indication se trouve cachée ici quant à la réelle signification. En conséquence, nous traitons ici du stade de développement où, en contemplation profonde, l'homme fusionne consciemment avec l'âme et où l'âme, méditant, décide, planifie et travaille. L'homme fonctionne comme l'âme et a remporté un succès net et marqué dans son effort de vivre comme une âme, consciemment sur le plan physique.

Cette technique particulière de méditation implique l'utilisation du centre de la tête, requiert la capacité de focaliser la conscience dans la forme de l'âme, corps spirituel, et, en même temps, de conserver la conscience de l'âme, la conscience mentale et la conscience du cerveau ; tâche peu facile pour le néophyte, et quelque chose qui se trouve loin dans l'avenir pour la majorité des étudiants qui lisent ces mots. Cette condition a été décrite comme "la réflexion la plus intense de l'homme, isolé en Dieu, Qui est la négation de l'isolement et cependant le Tout qui se tient à part des autres Touts".

Lorsque cet état de conscience a été atteint (et Patanjali y fait allusion dans le dernier livre des Sutras), le disciple devient invincible sur le plan physique, car il est complètement unifié et relié à tous les attributs et il est uni avec le Tout, non pas simplement subjectivement et inconsciemment (ainsi que le sont tous les êtres humains) mais en pleine conscience et compréhension éveillées. *La raison inclusive*, thème de la méditation initiatique pour le disciple du second rayon, produit la divine et inhérente

capacité qui permet de saisir méticuleusement et entièrement les détails du Tout perçu. Il m'est extrêmement difficile d'expliquer cette vaste étendue, pourtant détaillée, ou cette reconnaissance universelle, et il vous est extrêmement difficile de les comprendre. Le second rayon a **[15@394]** été appelé le Rayon de la Connaissance Détaillée, et dans les cas où ce terme a été employé, le débutant a nécessairement mis l'accent sur le mot "détail". Il pourrait plutôt être appelé le Rayon de l'Unité Détaillée ou le Rayon du Divin Modèle ou de la beauté dans les rapports. Il implique, de la part du disciple, un très haut point de compréhension synthétique.

Vous noterez comment, dans chacune des trois notes-clés pour méditation avancée, on attire l'attention du disciple sur les arrangements connexes qui constituent le tout lorsqu'ils sont mis en rapport les uns avec les autres. Le mot "isolé", les mots "détail" et "présenté" sembleraient indiquer une reconnaissance séparative, mais il n'en est absolument rien. Ils indiquent simplement la vie intérieure compliquée de la création organisée de Dieu où la conscience (libérée de toute mesquinerie et égocentrisme matériels) voit non seulement la périphérie du Tout mais aussi la beauté et le dessein de chaque aspect de la structure intérieure. De même que l'être humain ordinaire, qui ne pense pas, sait qu'il est une personne d'un type compliqué, avec des organismes intérieurs multiples qui produisent un agrégat de formes vivantes reliées entre elles et fonctionnant comme une unité, mais dont, en réalité, il ne connaît rien, excepté leur structure générale, ainsi, l'aspirant sur le sentier de probation peut voir le tout dont il est, de même, une partie. De même que l'étudiant intelligent qui examine l'humanité et le penseur hautement évolué connaissent plus en détail et avec une plus profonde compréhension l'équipement général et le dessein plus détaillé du tout organisé que nous appelons un homme, ainsi le disciple, dans les premiers stades de sa carrière sur le sentier de l'état de disciple, parvient à voir et à saisir de plus vastes aspects des rapports intérieurs de l'organisme organisé par lequel la Déité applique Ses Plans et Ses Desseins. De même que le médecin expérimenté qui est en même temps un psychologue entraîné (chose qu'on trouve rarement) considère le corps humain et ses énergies, de même le disciple aux derniers stades du Sentier **[15@395]** saisit également les plans, les desseins et les idées matérialisées de Dieu. Vous avez là le modeste résultat de la tentative que j'ai faite de vous montrer l'étendue de la connaissance requise pour qu'un homme puisse commencer à utiliser ces trois germes-pensées dans ses méditations. La structure vivante exprimant des idées, la beauté complexe des rapports intérieurs au sein du Tout qui s'exprime, la circulation de l'énergie qui applique *l'Idée divine*, les points de

force et les points focaux d'énergie qui agissent en tant que centrales de pouvoir et de lumière au sein de ce Tout, se trouvent révélés à l'homme autorisé, en tant qu'âme, à méditer sur des mots tels que *raison inclusive*.

La raison à laquelle on se réfère ici est l'infaillible compréhension intuitive qui saisit simultanément la cause et l'effet, et qui voit pourquoi, d'où et vers quoi toutes choses se meuvent. Il n'est pas possible pour l'aspirant de se servir de ces mots dans ses méditations et d'en tirer un profit important, car il méditerait en tant que mental aspirant et non pas en tant qu'âme. Par conséquent, aussi grand que soit son effort, ce serait l'aspect et le modèle matériels plus que l'aspect et le modèle de conscience qui captiveraient son attention. Lorsqu'il atteint le point où il peut méditer à la fois comme âme et comme mental, impliquant également la réaction du cerveau, alors il comprend le dessein de ces mots et considère à la fois le symbole, la structure vivante intérieure, et les idées conscientes émergeant avec une compréhension synthétique et une simultanéité de réception qu'il m'est impossible d'exprimer avec des mots.

Vous pourriez me demander quel est le bénéfice à tirer de ce que j'écris ici et faire la même remarque au sujet de nombreuses choses traitées dans cet ouvrage. Je vous répondrais ceci : Quelques personnes aujourd'hui existent, et il en existera un nombre croissant dans les deux décades à venir, qui, saisissant la beauté des idées présentées ici, seront poussées par leur âme à travailler vers ces fins. En ce faisant, elles parviendront **[15@396]** à élever la conscience de la famille humaine tout entière.

Les résultats obtenus par l'utilisation de cette méditation sur le détail synthétique de la vie manifestée seront :

1. La compréhension de la véritable signification de la Lumière et la révélation du sens de ce qui a été appelé dans les ouvrages ésotériques, "le cœur du Soleil", point intérieur de vie en toutes formes manifestées. L'illumination du mental se révélera directe et infaillible, elle prendra la place de la connaissance et des croyances théoriques actuelles.
2. L'imagination créatrice s'occupera des mesures qui "jetteront la lumière" dans les lieux obscurs et restés sans secours en ce processus créateur (encore) incomplet. L'homme alors travaille consciemment dans la lumière, en tant que Porteur de Lumière. Ce que je veux dire apparaîtra sans doute plus clairement à certains d'entre vous lorsque je signalerai que le disciple généralement se

voit lui-même comme un point de lumière intensifié au sein de la lumière du monde, et qu'il cherche à utiliser cette lumière (qui est en lui, atomique, éthérique, qu'il a acquise en tant qu'âme) pour la promotion du Plan.

3. Un service intensifié à "ceux qui se trouvent dans les lieux obscurs". Le disciple cherchera à apporter la lumière de la connaissance à ceux-là d'abord, et ensuite la lumière de la Vie. Réfléchissez profondément à cette distinction.

Les Attributs présentés ; ceci peut vous sembler des mots simples sur lesquels méditer, et aussi plus faciles pour la contemplation et la compréhension de l'aspirant moyen. Cette apparente simplicité est due sans doute à votre manque de compréhension de la signification et du sens du mot "attributs".

Cette méditation de troisième rayon concerne essentiellement les forces inhérentes, et les étudiants feraient bien de **[15@397]** reconnaître le fait qu'il existe dans le divin Tout des qualités et des attributs inhérents ou innés qui demeurent encore non révélés et qui sont inexprimés au même titre que le sont les tendances divines dans la majorité des êtres humains. C'est de ces énergies mystérieuses et émergeant lentement que l'homme, prêt pour l'initiation, aura à s'occuper. C'est d'elles qu'il deviendra de plus en plus conscient.

Il doit apprendre à se consacrer à la tâche de coopérer avec les grandes Vies Qui, travaillant à des niveaux où la forme n'existe pas, sont occupées à l'épanouissement d'un développement intérieur, non compris, au sein du Tout, et qui ne peut être contacté et perçu que par ceux qui se trouvent sur le Sentier de l'Initiation ou près de s'y trouver. Il y a là un mystère au-dedans d'un mystère. Les quatre rayons mineurs ou rayons d'attribut, concernent les attributs qui sont précisément et lentement en train de venir en expression : connaissance, synthèse, beauté, science, idéalisme et ordre. Mais il en existe d'autres, plus loin derrière la scène, tenus en réserve pour la période et le moment convenables, (si je puis parler de ces choses en termes d'utilisation moderne) et ceux là représentent le thème de cette méditation supérieure. Seulement ceux qui se sont libérés de la servitude des sens peuvent vraiment méditer ainsi. Les attributs de la Déité peuvent être divisés en trois groupes principaux :

1. *Attributs d'expression*, ceux qui émergent d'une manière soutenue, dont nous devenons conscients et qui constitueront les qualités et les

attributs majeurs du quatrième règne de la nature, lorsque le cycle évolutif aura fait son œuvre.

2. *Attributs présentés*, ceux qui (pour utiliser encore une phraséologie humaine) se sont présentés à la conscience du disciple avancé, qui ne peuvent pas encore être interprétés par les êtres humains moyens ou ne peuvent pas être saisis par eux, mais qui représentent des attributs du **[15@398]** Royaume des Ames et seront des caractéristiques distinctives de ce royaume dans ses derniers stades. Ces attributs latents peuvent être graduellement compris et amenés en activité par ceux qui peuvent fonctionner comme des âmes.

3. *Attributs non définis*, ceux dont deviennent conscients le Christ, le Logos Planétaire et les grandes Vies Dont la conscience ne correspond à aucune de nos conceptions. (Notez cette phrase). Pour désigner ces attributs, nous ne possédons aucun mot ; il est inutile que nous essayions de deviner leur nature ou de méditer sur leur signification. Ils sont aussi loin de notre compréhension que le sens esthétique, la philanthropie collective ou les états mondiaux se trouvent de la conscience de l'aborigène.

En ce qui concerne le problème des "attributs présentés", on peut dire que ceux qui caractérisent l'âme et qui ne peuvent s'exprimer tant que l'âme n'est pas consciemment connue et n'a pas établi fermement Sa maîtrise, pourraient trouver leur illustration par l'attention accordée au mot *Amour*. L'amour représente parfaitement un attribut présenté ; il a fallu un Grand Avatar comme le Christ pour le saisir pour l'humanité et lui présenter sa signification. Il a fallu deux mille ans pour que cet attribut présenté parvienne à prendre la forme qu'il a dans la conscience de la famille humaine, et ceux d'entre nous qui sommes des étudiants des affaires du monde savent bien à quel point l'amour réel est inconnu. Même aujourd'hui, dans la population planétaire tout entière, il n'existe qu'un tout petit groupe (le chiffrer à quelques millions serait une tentative optimiste) qui possède même le commencement de l'idée de ce que l'amour de Dieu représente réellement.

L'amour est l'attribut présenté qui, en cette époque, est en train de se manifester. La *Sagesse* commença à émerger au temps du Bouddha ; ce fut l'avant-coureur déterminé de l'amour. La *Synthèse* est un autre des attributs présentés et ce n'est que maintenant qu'elle réclame sa reconnaissance, **[15@399]** appel qui ne peut évoquer une réponse que de la part des types d'hommes les plus élevés, même si des siècles ont passé depuis que Platon a

essayé de dépeindre la plénitude du Tout et la complexité des idées qui ont jailli en tant qu'expressions de ce Tout. Des Révélateurs des attributs divins, aussi puissants que Platon, le Bouddha et le Christ, diffèrent radicalement des autres Avatars par le fait qu'Ils sont ainsi constitués qu'Ils représentent des points focaux par le moyen desquels un attribut nouvellement présenté peut émerger en tant que forme-pensée et, par conséquent, produire un impact sur le mental des penseurs de la race. Ces Avatars sont *possédés* par l'attribut. Ils le saisissent d'une façon intelligente et sont utilisés pour "ancrer" l'attribut dans la conscience humaine. Alors s'ensuit une longue période d'ajustement, de développement, d'émergence, avant que les attributs présentés ne deviennent les attributs exprimés. Ces quelques commentaires serviront peut-être à simplifier vos idées sur ces matières abstruses et à vous donner une meilleure idée de la véritable portée des méditations avancées.

L'utilisation de cette méditation sur les attributs présentés aura les résultats suivants :

1. Les attributs s'exprimant déjà atteindront une vitalité quelque peu intensifiée dans l'expression de la vie journalière du disciple, et en conséquence dans la vie de tous ceux qu'il peut approcher. Ils formeront les pierres du gué à travers la rivière de la vie, le long de laquelle les nouveaux attributs peuvent venir, se manifestant dans les Personnes de Ceux Qui sont destinés à les révéler finalement à l'homme. Tout comme, symboliquement parlant, la méditation sur la Raison Inclusive ouvre la voie vers le "cœur du Soleil", de même cette méditation apporte certains intermédiaires et certaines forces venant du "Soleil spirituel central", et ces énergies trouvent leur point focal par l'intermédiaire de quelque Agent qui les **[15@400]** révèle. Ainsi le problème des Avatars, ou des Messagers venant du Plus Haut, les Principes Incarnés, et les Révélateurs de l'Attribut Divin se trouveront compris dans une nouvelle lumière, saisis et compris aussi comme un but possible pour certains types d'hommes.
2. Ce thème ouvre un vaste champ où l'imagination créatrice peut vagabonder ; il fournit une source fertile à l'expression divine spécialisée. Plus l'agent est pur, meilleur devrait être le fonctionnement de l'imagination qui est essentiellement l'activité planifiée de la faculté de construire des images. Par elle, de subtils attributs et desseins divins peuvent être présentés sous certaines formes au mental des hommes et peuvent ainsi avec le temps, parvenir à une expression matérielle. Ceci implique la sensibilité

supérieure, le pouvoir de réagir d'une façon intuitive, la capacité intellectuelle d'interpréter ce qui est perçu, l'attention focalisée de façon à "faire descendre" en manifestation les nouvelles potentialités et possibilités de la nature divine, une stabilité et une pureté de vie organisées. Réfléchissez à cela.

3. L'utilisation de l'imagination créatrice vous apparaîtra immédiatement comme constituant, en soi, un champ bien précis de service. De ce service, l'aspect le plus élevé que vous puissiez connaître est celui du Groupe des Contemplatifs qui sont en rapport avec la Hiérarchie planétaire intérieure, et Qui sont appelés Nirmanakayas dans les ouvrages anciens. Ils se consacrent entièrement à la tâche de *percevoir* et s'efforcent d'exprimer les attributs présentés qui, un jour, devront être aussi familiers à l'homme (théoriquement, tout au moins) que le sont les attributs s'exprimant graduellement aujourd'hui de l'Amour, de la Beauté ou de la Synthèse. Sur un plan beaucoup plus bas, vous qui êtes absorbés par l'effort de transformer la qualité de l'âme en facteurs qui s'expriment dans la vie, vous **[15@401]** commencez à accomplir, à votre niveau de conscience, une tâche quelque peu semblable à celle des Divins Contemplatifs. C'est un bon entraînement pour le travail que vous pouvez avoir à faire, tandis que vous vous préparez pour l'initiation. Cette modeste leçon, une fois apprise (et beaucoup d'entre vous trouvent que c'est là une dure leçon) conduit inévitablement à de plus grandes opportunités de service.

Je vous ai donné assez d'informations sur lesquelles vous pouvez méditer et réfléchir profondément. J'ai signalé un but qu'il n'est pas encore possible d'atteindre, mais c'est un but qui conduit finalement à cette foi assurée basée sur une connaissance directe et sur une vision. J'ai brièvement indiqué les triples techniques d'Intégration, de Fusion et de Dualité, et je vous ai montré la façon dont, grâce à elles, les trois rayons, ceux de la Personnalité, de l'Ego et de la Monade peuvent être fusionnés, jusqu'à ce que la Déité, Vie divine essentielle, soit révélée et jusqu'à ce que, d'une Triplicité matérialisée, on ne perçoive plus qu'une Unité définitive. Nous allons maintenant examiner certains problèmes de Psychologie, les étudiant de l'angle de l'âme.

3. QUELQUES PROBLEMES DE PSYCHOLOGIE

Introduction

Ce que j'ai à dire ici est d'un intérêt plutôt général. J'ai l'intention de m'exprimer avec une grande simplicité, en évitant les termes techniques et académiques de la psychologie, et en présentant les problèmes psychologiques humains d'une manière si claire que cela apportera une aide réelle à bien des gens. Notre époque abonde en difficultés ; il semble parfois que les ajustements requis par le milieu soient si difficiles à faire et l'équipement si mal adapté à la tâche exigée de l'humanité, que celle-ci ne peut accomplir ce qu'on attend d'elle. C'est comme si la structure humaine avait accumulé une telle quantité d'infirmités, une telle tension émotionnelle, comme **[15@402]** si elle avait hérité de tant de maladies et de super-sensibilité que les hommes reculent, battus. C'est comme si l'attitude vis-à-vis du passé, du présent et de l'avenir était d'une nature telle qu'il n'y aurait aucune justification à l'existence, qu'il n'existerait rien en quoi espérer et qu'aucun secours ne pourrait être attendu d'un examen rétrospectif.

Je fais là, évidemment, une vaste généralisation. Il existe des gens auxquels celle-ci ne s'applique pas. Mais même ceux-ci, s'ils étudient les affaires humaines, les conditions sociologiques et celles relatives à l'équipement de l'homme, sont enclins à se poser des questions et parfois à désespérer. La vie est si difficile de nos jours ; la tension à laquelle les hommes sont soumis est tellement forte ; l'avenir apparaît si menaçant, et la masse des hommes est si ignorante, malade et angoissée. Je place sous vos yeux ce sombre tableau au début de notre étude afin de n'éluder aucune question, afin de ne pas sottement dépeindre la situation avec optimisme et illusion, et aussi afin de ne pas la décrire sans aucun moyen d'y échapper, ce qui nous conduirait encore plus profondément dans la forêt des erreurs et des illusions humaines.

Et pourtant, si seulement vous pouviez le savoir, les conditions présentes indiquent elles-mêmes leurs propres causes et leurs propres remèdes. J'ai bon espoir qu'après avoir étudié le problème avec vous (dans les grandes lignes, je le sais bien, mais c'est tout ce que nous pouvons faire), j'aurais été capable d'indiquer comment on peut en sortir, et d'avoir offert des suggestions assez pratiques pour que la lumière puisse apparaître dans les profondeurs de l'obscurité, que l'avenir puisse contenir bien des promesses, et le présent de nombreuses expériences, conduisant toutes à l'amélioration et à la compréhension.

La science majeure d'aujourd'hui est la Psychologie. C'est une science

qui en est encore à l'enfance, mais elle tient le sort de l'humanité dans son étreinte et elle a le pouvoir (développée et utilisée comme il convient) de sauver la race. La raison de sa grandeur et de son utilité repose dans le fait qu'elle place l'accent sur les rapports de l'unité avec le tout, **[15@403]** avec le milieu et les contacts, et cherche à produire une adaptation convenable, une intégration et une coordination correctes, et la libération de l'individu en vue d'une vie d'utilité, d'accomplissement et de service.

Quelques-unes des difficultés qu'il faut envisager lorsque l'on considère les conclusions de très nombreuses écoles de Psychologie, sont basées sur le fait qu'elles omettent de relier entre eux les nombreux points de vue. On trouve le même clivage et le même état de guerre dans cette science que chez l'homme individuel ou dans le domaine religieux. On y rencontre un manque de synthèse, un défaut de corrélation en ce qui concerne les résultats et une tendance à exagérer l'importance d'un aspect de la vérité constatée à l'exclusion des autres aspects tout aussi importants. La faiblesse, ou plutôt les faiblesses essentielles dans l'équipement d'un individu ou dans la présentation de la vie (et aussi dans un groupe ou un ordre social) sont considérées à l'exclusion et même avec la négation de toutes les autres faiblesses moins évidentes mais tout aussi néfastes. Les préventions, qui dépendent d'une formation académique marquée de partialité, gâtent les perspectives, si bien que la faiblesse se trouvant dans le propre équipement du psychologue annule les efforts qu'il fait pour aider le patient.

Le refus de l'éducation, aujourd'hui, de prendre en considération l'homme tout entier ou d'admettre la marge nécessaire aux activités d'un centre d'intégration, point central de conscience et facteur déterminant au sein du mécanisme de celui qu'il faut aider à s'adapter aux conditions de son existence, porte par-dessus tout la responsabilité d'une grande partie des difficultés. L'affirmation de la position purement matérialiste et scientifique qui ne reconnaît que ce qui est définitivement prouvé, ou ce qui peut être prouvé par l'admission d'une hypothèse immédiate, a causé une importante perte de temps. Lorsque, à nouveau, l'imagination créatrice pourra être libérée dans chaque secteur de la pensée humaine, nous verrons amenées à la lumière de nouvelles choses qui, à présent, ne sont acceptées que par ceux qui ont un esprit religieux **[15@404]** et par ceux qui font œuvre de pionniers. Un des premiers champs d'investigation qui bénéficiera de cette libération sera celui de la psychologie.

Les religions constituées ont, hélas, beaucoup à se reprocher, en raison de leur insistance fanatique sur des prises de positions doctrinales et des

peines infligées à ceux qui refusent d'accepter cette dictature, ce qui a abouti à vicier l'approche humaine vers Dieu et vers la réalité. L'exagération mise par les églises sur ce qu'il est impossible d'atteindre et les soins donnés au sentiment de péché au cours des siècles ont mené à de nombreuses conditions désastreuses, à des conflits intérieurs qui ont faussé les existences, à la morbidité, à des attitudes sadiques, à la satisfaction de soi et à un désespoir qui est la négation de la vérité.

Quand une juste éducation (véritable science de l'adaptation), une juste religion (culture du sentiment du divin) et un juste développement de la science (appréciation correcte de la forme ou des formes par lesquelles la vie subjective de la divinité se révèle) pourront être reliés par de justes rapports et pourront ainsi s'aider l'un à l'autre de leurs conclusions et de leurs efforts, alors nous aurons des hommes et des femmes formés et développés en toutes les parties de leur nature. Il existera alors simultanément des citoyens du royaume des âmes, des membres créateurs de la grande famille humaine, et des animaux sains possédant un corps animal si développé qu'il fournira l'instrument nécessaire sur le plan de vie extérieur pour la révélation divine, humaine et animale. Avec le Nouvel Age qui arrive, on verra ces réalisations se produire, et c'est pour cela que les hommes aujourd'hui se préparent consciemment ou inconsciemment.

Nous diviserons les problèmes de psychologie comme suit :

1. Les Problèmes de Clivage, conduisant fréquemment à de nombreuses voies de fuite, et qui constituent beaucoup de complexes modernes. **[15@405]**
2. Les problèmes d'Intégration qui produisent un grand nombre des difficultés constatées parmi les gens les plus avancés.
3. Les Problèmes dus à l'Hérédité raciale, familiale, etc., y compris les problèmes des maladies héréditaires et les infirmités qui en découlent pour l'individu.

Je traiterai peu de ce troisième groupe. Il y a peu à en dire, sauf qu'il convient de laisser au temps et à une plus grande sagesse le soin d'apporter la plus grande partie de la solution, en y joignant un effort pour soulager les individus ainsi atteints, pour suppléer à la déficience glandulaire, tout en entraînant les gens à la maîtrise d'eux-mêmes si possible, et en portant le véhicule physique au point le plus haut que les limites de son développement le permettent. Le temps arrive où chaque nourrisson sera soumis de bonne heure à certains tests. Il recevra des soins éclairés, de façon à rendre

l'appareil servant aux contacts aussi maniable que possible, aussi adaptable qu'il puisse devenir et aussi sain qu'on puisse le rendre. Mais je vous rappellerai ici qu'aucun équipement physique ne peut être porté au-delà d'un certain point de développement dans une certaine vie, ce point étant déterminé par le stade atteint par le processus évolutif, par les facteurs raciaux, par la qualité de la nature subtile ou subjective, par les expériences du passé, par le contact de l'âme (distant, proche ou déjà établi) et par l'équipement mental.

En vue d'une compréhension correcte de notre sujet, et aussi de ma façon de le traiter, je voudrais poser quatre propositions de base :

1. Dans le temps et l'espace, l'homme est essentiellement double, constitué par une âme et un corps, par la vie intelligente et par la forme, par une entité spirituelle et par un appareil de contact qui est le corps naturel par le moyen duquel toute entité peut devenir consciente des mondes phénoménaux et des états de conscience d'une nature différente de ceux se trouvant sur son propre niveau de conscience.
2. Ce corps consiste en la forme extérieure physique, la somme **[15@406]** de vitalité ou corps éthérique (que la science aujourd'hui commence à rapidement découvrir), le corps du désir, sensible et émotionnel, et le mental. Par le moyen du corps physique, le contact est établi avec le monde tangible environnant. Par le moyen du corps vital, viennent les impulsions qui produisent direction et activité sur le plan physique. Par le moyen du véhicule sensoriel, la nature astrale ou émotionnelle donne naissance à beaucoup de désirs et d'impulsions qui dirigent l'homme non développé, l'homme moyen et qui peuvent être appelées impulsions-désirs ou vie de désir de l'individu. Par le moyen du mental, arrive finalement la compréhension intelligente et l'existence dirigée par le dessein et la planification au lieu de l'être par le désir.
3. Le développement humain procède par une série d'intégrations, de processus de coordination ou de synthèse, impliquant, ainsi qu'ils le font, (particulièrement lorsque l'intelligence commence à fonctionner) un sens de clivage et de dualité. Ces intégrations, en ce qui concerne l'humanité, ou bien se trouvent très loin dans le passé, ou bien se produisent à cette époque-ci, ou bien se trouvent dans l'avenir.

Intégrations passées.

Entre le corps animal et le corps vital.

Entre ces deux corps et la nature sensible et de désir.

Entre ces trois corps et le mental inférieur concret.

Intégrations présentes.

Entre les quatre aspects produisant ainsi une personnalité coordonnée.

Intégrations futures.

Entre la personnalité et l'Ame.

Il existe d'autres et plus hautes intégrations mais nous **[15@407]** n'avons pas besoin de nous en occuper ici. On les atteint par les processus d'initiation et de service. Ce dont il faut se souvenir c'est que, dans l'histoire de la race, un grand nombre de ces initiations ont déjà eu lieu inconsciemment du fait de la stimulation de la vie, de la poussée évolutive, des processus normaux d'existence, de l'expérience acquise par les contacts avec le milieu et aussi de la satisfaction conduisant à la satiété de la nature du désir. Mais, il arrive un moment dans le développement racial, comme dans la vie des individus, où le processus aveugle de soumission à l'évolution devient l'effort conscient et vivant, et c'est exactement à ce point que se trouve l'humanité aujourd'hui. De là, la conception du problème humain en termes de psychologie moderne ; de là, la souffrance des unités humaines partout répandue ; de là l'effort de l'éducation moderne ; et de là aussi l'apparition dans chaque pays, sur une vaste échelle, et en nombre croissant, de trois sortes de personnes :

a. Celles qui sont conscientes du clivage.

b. Celles qui atteignent l'intégration avec beaucoup de souffrance et de difficulté.

c. Les Personnalités, ou personnes intégrées et par conséquent des gens qui dominent.

4. En même temps dans chaque pays, des hommes et des femmes avancent vers une synthèse encore plus haute et y parviennent : la synthèse de l'âme et du corps. Cela produit un sens de destinée, individuel et racial ; un sens de dessein et un sens de plan. Cela produit également le développement de l'intuition (sublimation de la nature instinctive) et la reconnaissance consécutive des idées plus

élevées, de l'idéalisme, et aussi des vérités fonda mentales qui, disséminées parmi ceux qui, dans le monde, réfléchissent, produiront de vastes changements mentaux et matériels, accompagnés de leurs effets transitoires et de leurs bouleversements, de leur chaos, de leurs expérimentations, de leurs destructions et de leurs reconstructions. **[15@408]**

L'humanité fournit à tous les types d'homme des possibilités de culture, c'est-à-dire à ceux qui sont aujourd'hui des expressions d'intégrations passées et à ceux qui sont engagés dans le processus de devenir des êtres humains pensants. Les deux plus anciennes intégrations, entre le corps vital et la forme physique d'une part, et entre eux et la nature du désir d'autre part, ne sont plus représentées. Ces intégrations sont universelles, se trouvent au-dessous du seuil de l'activité consciente et très loin dans le passé de l'histoire de la race. Le seul champ où elles peuvent encore être étudiées est dans les processus de récapitulation historique de la petite enfance, où on peut remarquer le pouvoir de se mouvoir et de réagir à l'appareil sensoriel ainsi que le pouvoir d'exprimer des désirs, de la façon la plus claire. On peut observer la même chose chez les peuples jeunes et chez les peuples sauvages. Mais le troisième stade d'intégration, celui du développement mental graduel, se poursuit à grands pas et peut être étudié avec la plus grande attention, ce que l'on fait, du reste.

Aujourd'hui, l'éducation moderne s'intéresse presque exclusivement de ce stade. Lorsque les éducateurs cesseront de faire travailler les cellules du cerveau ou de s'occuper à stimuler la mémoire, lorsqu'ils cesseront de considérer comme une seule chose le cerveau et le mental, mais apprendront à faire la différence entre eux, alors de grands progrès seront accomplis. Lorsque l'enfant recevra une formation de maîtrise du mental et lorsque le mental sera éduqué en vue de diriger la nature de désir et le cerveau, aboutissant ainsi à une direction du véhicule physique au niveau du mental, alors, nous verrons ces trois intégrations se poursuivre avec précision et rapidité. Alors, l'attention se portera sur l'intégration de la personnalité, si bien que tous les trois aspects fonctionneront comme une seule unité. Nous avons donc :

1. L'état de *l'enfant*, où les trois premières intégrations sont effectuées, et où l'objectif du processus éducatif sera de le faire avec un minimum de difficulté.
2. L'état *humain*, qui concerne l'intégration de tous les aspects

[15@409] en une personnalité opérant en se dirigeant elle-même et en étant consciente de soi.

3. L'état *spirituel*, qui concerne l'intégration de la personnalité et de l'âme, évoquant ainsi la conscience du *Tout*. Quand cela est accompli, la conscience de groupe s'ajoute à la soi-conscience et cela constitue le second pas important sur le chemin vers la conscience de Dieu.

Aujourd'hui, la difficulté est que l'on trouve partout des personnes à tous les différents stades du processus d'intégration ; toutes sont dans un "état de crise" et toutes par conséquent offrent des problèmes de psychologie moderne.

Ces problèmes peuvent être divisés plus précisément en trois groupes majeurs :

a. *Les Problèmes de Clivage*. Ceux-ci à leur tour sont de deux sortes :
   1. Les problèmes d'intégration.
   2. Ceux qui proviennent d'un sentiment de dualité. Le sentiment de dualité, résultant du clivage effectué, se trouve depuis les difficultés, pour tant de personnes, du dédoublement de la personnalité jusqu'aux difficultés rencontrées par le mystique, relatives à l'accent mis sur celui qui aime et celui qui est aimé, sur le chercheur et celui qu'on cherche, sur Dieu et Son enfant.

b. *Les Problèmes d'Intégration*, qui procurent une grande partie des difficultés rencontrées par les personnes les plus avancées.

c. *Les Problèmes de Stimulation*, qui sont soulevés en tant que résultats d'une synthèse et d'une intégration achevées, produisant par conséquent un influx d'énergie inhabituelle. Cet influx peut s'exprimer sous la forme d'une ambition à haute tension, sous la forme d'un sentiment de puissance, sous la forme de désir d'influence pour la personnalité ou en tant que véritable puissance et force spirituelles. Dans chaque **[15@410]** cas, cependant, la compréhension des phénomènes qui en résultent est requise et aussi les plus grands soins dans la façon de les traiter.

Surgissant de ces problèmes, nous avons également :

1. *Les problèmes mentaux*. Certains complexes bien définis se manifestent lorsque l'intégration du mental aux trois aspects

inférieurs a été effectuée ; il conviendrait d'éclaircir un peu les idées à ce sujet.

2. *Les maladies des mystiques*. Celles-ci concernent les attitudes du mental, les complexités d'idées et les "entreprises spirituelles" qui affectent celui qui est attiré par le mysticisme ou ceux qui sont conscients du dualisme spirituel à propos duquel Saint Paul s'exprime dans l'Épître aux Romains :

> "Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché.
>
> Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais.
>
> Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne.
>
> Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi.
>
> Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire, dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.
>
> Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi.
>
> Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.
>
> Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres **[15@411]** une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres.
>
> Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?..."

(Romains VII, 14-24)

L'ampleur de notre sujet et toute sa véritable importance vous apparaîtront donc. Il deviendra également évident pour vous que la plupart de nos maladies nerveuses, de nos inhibitions, de nos refoulements, de nos

soumissions, ou de leurs aspects contraires, sont liées à tout le processus de synthèses et de fusions successives.

Il faut traiter ici de deux points : d'abord en considérant l'être humain, que ce soit simplement comme homme ou comme entité spirituelle, nous traitons, en réalité d'un agrégat *d'énergies* différenciées des plus complexes, par l'intermédiaire desquelles, ou parmi lesquelles, joue la conscience. Cette conscience est, dans les premiers stades, rien d'autre qu'une vague notion diffuse, indéfinie, non-identifiée et sans lien avec aucun centre défini d'attention. Plus tard, elle devient plus éveillée et consciente, et le centre se localise dans le domaine des désirs égoïstes, dans leur apaisement et leur satisfaction. C'est à cela que nous pouvons donner le nom général de "vie de désir" avec ses buts, avec le bonheur personnel qui conduisent finalement à la consommation du désir, mais à un désir consommé retardé jusqu'après la mort et auquel nous avons donné le nom de "ciel". Plus tard (à nouveau au fur et à mesure que la nature mentale s'intègre aux autres aspects plus développés), nous avons l'émergence d'une entité définitivement soi-consciente, et un être strictement humain, caractérisé par l'intelligence, parvient alors à l'expression active. Le centre d'attention est encore la satisfaction du désir, mais c'est le désir de connaître, la volonté de comprendre par l'investigation, la discrimination et l'analyse.

Finalement arrive la période de l'intégration de la personnalité où se trouve la volonté-de-pouvoir, avec la soi-conscience **[15@412]** dirigée vers la domination de la nature inférieure et ayant comme objectif la domination du milieu, des autres êtres humains en petit ou en grand nombre, et la domination des circonstances. Lorsque cela a été saisi et compris, le centre d'attention passe au royaume des énergies plus élevées, et le facteur âme devient de plus en plus actif et prédominant. Il domine et discipline la personnalité, interprétant son milieu d'une nouvelle façon, et produisant une synthèse, non reconnue jusqu'alors, entre les deux règnes de la nature, l'humain et le spirituel.

Tout au long de ces processus, nous voyons que de nombreux types d'énergie se rassemblent, chacun d'eux se distinguant par une qualité d'une sorte ou d'une autre, et qui, lorsqu'elles sont mises en rapport les unes avec les autres, produisent tout d'abord une période de chaos, d'anarchie et de difficulté. Plus tard, s'ensuit une période de synthèse, d'activité organisée et de plus complète expression de divinité. Mais pendant longtemps le besoin de l'énergie d'être reconnue et utilisée correctement persiste.

Le second point que je cherche à faire valoir est que les énergies intérieures opèrent leur contact par l'intermédiaire du corps éthérique ou vital, composé de courants d'énergie ; ceux-ci opèrent par le moyen de sept points focaux ou centres de force se trouvant dans le corps éthérique. Ces centres d'énergie se trouvent très près des sept glandes majeures, ou en relation étroite avec eux :

1. La glande pinéale.
2. La glande pituitaire.
3. La glande thyroïde et les glandes parathyroïdes.
4. Le thymus.
5. Le pancréas.
6. Les capsules surrénales.
7. Les gonades ou glandes sexuelles. **[15@413]**

Ces centres sont :

1. Le centre de la tête.
2. Le centre entre les sourcils.
3. Le centre laryngé.
4. Le centre cardiaque.
5. Le centre du plexus solaire.
6. Le centre à la base de l'épine dorsale.
7. Le centre sacré.

Ces centres sont étroitement liés au système endocrinien qu'ils déterminent et conditionnent suivant la qualité et la source de l'énergie qui coule à travers eux. Je me suis étendu longuement sur ce sujet dans mes autres ouvrages et je n'y insisterai donc pas ici, sauf pour appeler votre attention sur le rapport existant entre les centres de force dans le corps éthérique, les processus d'intégration qui mettent en activité un centre après l'autre, et la maîtrise définitive de l'âme survenant après l'alignement ultime de la personnalité tout entière.

C'est seulement lorsque les psychologues modernes ajouteront à la connaissance étonnamment intéressante qu'ils possèdent de l'homme inférieur une interprétation occidentale de l'enseignement oriental relatif aux centres de force par lesquels les aspects subjectifs de l'homme, l'inférieur, le

personnel et le divin, pourront être exprimés. C'est seulement alors qu'ils trouveront une solution au problème humain et parviendront à une compréhension de la technique de développement et d'intégration qui conduira à une compréhension intelligente, à une sage solution des difficultés et à une interprétation correcte des particularités qui les confrontent si souvent. Lorsqu'à cette admission pourra s'ajouter une étude des sept types majeurs, la science de la psychologie sera amenée à une étape plus près de son utilité en tant qu'instrument majeur de la technique de perfection de l'homme. Les psychologues seraient également considérablement aidés par une étude de l'astrologie entreprise sous l'angle des contacts d'énergie, des lignes **[15@414]** de moindre résistance et en tant que l'une des influences et des caractéristiques déterminantes du type considéré. Je ne me réfère pas ici à l'établissement d'un horoscope entrepris dans le but de découvrir l'avenir ou de déterminer certains actes. Cet aspect de l'interprétation astrologique devient de moins en moins utile au fur et à mesure que les hommes acquièrent le pouvoir de maîtriser et de gouverner leurs étoiles et ainsi de diriger leur propre vie. Je me réfère à la reconnaissance des types astrologiques, à celle de leurs caractéristiques, de leurs qualités et de leurs tendances.

Conservant à l'esprit l'analyse faite précédemment des divers aspects de l'être humain qui, durant le processus évolutif, se sont graduellement fondus en une seule personne intégrée, souvenons-nous que la fusion effectuée et les changements apportés sont les résultats d'un déplacement soutenu de la conscience. Celle-ci devient de plus en plus inclusive. Nous ne traitons pas tant ici de l'aspect forme que de la compréhension consciente de l'habitant du corps. C'est là que se trouve notre problème et c'est de cette conscience en voie de développement que les psychologues ont d'abord à traiter. De l'angle de l'âme omnisciente, la conscience est limitée, troublée, exclusive, égoïste, erratique et, au début, trompée. C'est seulement lorsque les processus de développement ont été poursuivis jusqu'à un point relativement élevé et que le sentiment de dualité commence à émerger, que les problèmes réels, les difficultés majeures, les dangers se rencontrent, et que l'homme devient conscient de sa situation. Avant cela, les difficultés sont d'une nature différente et tournent surtout autour de l'équipement physique ; elles concernent la lenteur des réactions vitales et les désirs de qualité inférieure de la nature animale. L'être humain, à ce stade, est surtout un animal, et l'homme conscient est profondément caché et emprisonné. C'est le principe et l'impulsion de vie qui dominent et c'est la nature instinctive qui dirige. Le plexus solaire est le siège **[15@415]** de la conscience, la tête et le cerveau

sont inactifs.

Il faut se souvenir ici (ainsi que je l'ai signalé maintes fois) que la réalité que nous appelons âme est fondamentalement une expression de trois types d'énergie, vie, amour et intelligence. C'est pour recevoir ces trois énergies que la triple nature inférieure a été préparée et que l'aspect intelligence se reflète dans le mental, la nature de l'amour dans le corps émotionnel de désir, et le principe de vie dans le corps éthérique et à travers lui. En ce qui concerne le corps physique, dans son expression la plus dense (car le corps éthérique constitue l'expression ou l'aspect le plus subtil du corps physique), l'âme s'ancre sous la forme de deux courants d'énergie et à deux points de contact : le courant de vie dans le cœur et le courant de conscience dans la tête.

Cet aspect de la conscience est lui-même double, et ce que nous appelons la soi-conscience est graduellement développée et perfectionnée jusqu'à ce que le centre ajna, ou centre entre les sourcils, soit éveillé. La conscience de groupe latente, qui amène la compréhension du plus grand Tout, est en repos pendant la plus grande partie du cycle évolutif, jusqu'à ce que le processus d'intégration soit parvenu à un point tel que la personnalité fonctionne. Alors, le centre de la tête commence à s'éveiller et l'homme devient conscient dans un sens plus étendu. La tête et le cœur alors se rejoignent et l'homme spirituel apparaît en une expression plus complète.

C'est là, je le sais, un enseignement qui vous est familier mais il est bon de le rappeler brièvement et d'en avoir une idée claire. Gardant ces prémisses à l'esprit, nous ne traiterons pas des difficultés les plus lointaines mais commencerons avec celles de l'homme moderne et avec les conditions dont nous ne sommes tous que trop tristement familiers.

a. Problèmes de Clivage

Ceux qui réfléchissent commencent à se rendre compte de ce type particulier de difficulté et à rencontrer dans la nature humaine des clivages en si grand nombre et si profondément **[15@416]** ancrés dans la constitution même de la race qu'ils considèrent la situation avec une grande inquiétude. Ces clivages semblent être fondamentaux et produire les divisions que nous trouvons partout, entre les races, entre les religions. Ils remontent à la condition fondamentale de manifestation que nous appelons le rapport entre positif et négatif, entre mâle et femelle et, ésotériquement parlant, entre le soleil et la lune. Le mystère du sexe lui-même se trouve résolu par le

rétablissement du sens d'unité et d'équilibre, d'unité ou de totalité. Dans son aspect humain le plus élevé, la différenciation sexuelle n'est que le symbole, ou l'expression du clivage ou de séparativité dont le mystique est conscient et qui lui fait rechercher l'alignement ou l'union avec ce qu'il appelle la divinité. Entre ce clivage physique et la reconnaissance spirituelle de la divinité se trouvent un grand nombre de clivages mineurs dont l'homme devient conscient.

Derrière tout cela on trouve un clivage encore plus fondamental, celui entre le règne humain et le royaume des âmes, clivage de conscience plus que de fait. Le clivage entre le règne animal et le règne humain a été surtout résolu du fait de la reconnaissance de l'identité physique de la nature animale et de l'uniformité d'expression de la nature animale et de l'uniformité d'expression de la nature humaine ; les divers clivages dont l'homme est conscient d'une manière si angoissante seront franchis et prendront fin lorsque le mental sera formé à diriger et à dominer au sein du domaine de la personnalité et qu'il sera correctement utilisé en tant que facteur analytique et intégrant, au lieu de l'être en tant que facteur critique, discriminatoire et séparatif. L'utilisation correcte de l'intellect est essentielle pour la guérison des clivages de la personnalité. Le clivage entre la personnalité et l'âme est résolu par l'utilisation correcte de ce qui suit : **[15@417]**

1. Le sens *instinctif* de divinité qui conduit à une réorientation dans la bonne direction. Cela conduit à :
2. L'utilisation *intelligente* du mental, de sorte que celui-ci devient lucidement conscient de l'âme et des lois qui gouvernent le développement de l'âme.
3. La reconnaissance *intuitive* de la réalité, qui fond les parties différenciées en une unité, produisant l'illumination.
4. Cette *illumination* révèle l'état d'unité qui existe du côté intérieur de la vie et supprime l'apparence extérieure de séparativité.

Il vous apparaîtra donc que les clivages sont "guéris" par une utilisation correcte et intelligente de l'aspect qualité de la nature de la forme :

1. *L'instinct* est la marque distinctive de la nature automatique physique, du véhicule de vie ou vital, et de la nature du désir. Il opère par le moyen du plexus solaire et des organes de reproduction.
2. *L'intelligence* est la marque instinctive de l'aspect mental ou du

véhicule mental ; elle opère par le moyen de "l'agence de règlement" qu'est le cerveau, et à travers les centres ajna et laryngé.

3. *L'intuition* est la marque distinctive de la nature de l'âme et opère par le moyen du mental, du centre cardiaque et du centre de la tête. De ces trois points majeurs, l'âme gouverne finalement la personnalité.

Je vous recommande l'examen attentif des idées ci-dessus et je peux vous assurer qu'une fois bien comprises, elles aideront à résoudre les problèmes relatifs aux divers clivages existant dans la nature humaine.

On ne trouve aujourd'hui aucun clivage entre le corps vital et le corps physique. Il existe seulement parfois un clivage partiel, ce qu'on pourrait appeler une "connexion lâche". Les deux courants d'énergie vivante, vie et conscience, se trouvent **[15@418]** généralement ancrés dans la tête et le cœur. Toutefois, s'agissant de certaines formes d'idiotie, le courant conscience ne se trouve pas ancré du tout dans le corps, mais seul le courant vie a opéré son contact avec le cœur. Il n'existe donc aucune soi-conscience, aucun pouvoir de direction centralisée ni aucune capacité d'action directe ou de fournir de quelque façon un programme ou un plan pour l'existence. Il n'y a que réaction aux aspects de la nature instinctive.

Certaines formes d'épilepsie sont dues à ce que nous pourrions appeler une "connexion lâche", le courant conscience, ou fil d'énergie, subit à certains moments un retrait ou une abstraction ; cela produit les symptômes familiers d'épilepsie et les pitoyables conditions observées dans les crises habituelles. A un moindre degré, et ne produisant aucune des conséquences permanentes et dangereuses, les mêmes causes fondamentales produisent ce qu'on appelle le "petit mal" et certains genres de crises d'évanouissement ; celles-ci sont provoquées par le retrait bref et temporaire du courant d'énergie de la conscience. Il faut se souvenir que lorsque ce retrait a lieu et qu'il existe une séparation de la conscience du véhicule de contact conscient, tout ce que nous comprenons par le terme conscience, comme la soi-conscience, le désir et l'intelligence, se trouve soustrait, et seules la vie et la conscience inhérentes aux cellules du corps physique demeurent.

En règle générale, l'homme moyen aujourd'hui représente une unité qui fonctionne et qui est étroitement soudée. Cela est vrai, soit que l'on considère la masse non évoluée ou les citoyens du monde enclins au matérialisme. L'homme est fermement intégré physiquement, éthériquement et émotionnellement. Son corps physique, son corps vital et sa nature du désir

(car l'émotion n'est pas autre chose qu'un désir d'un genre ou d'un autre qui s'exprime) sont étroitement soudés ensemble. En même temps, il peut y avoir une faiblesse de l'intégration éthérique d'une nature telle qu'il existe une basse vitalité, un manque d'impulsion de désirs, un manque aussi à enregistrer des stimulants adéquats et dynamiques, pas de **[15@419]** maturité, et parfois obsession ou possession. Fréquemment, ce qui est appelé un manque de volonté, est le fait de considérer une personne comme ayant "peu de caractère" ou étant "faible d'esprit" n'a en réalité rien à voir avec la volonté ; mais c'est plus probablement le résultat de la faible intégration et de la connexion lâche entre la conscience et le cerveau qui rend l'homme négatif aux impulsions du désir qui devraient normalement s'écouler à travers son cerveau, en galvanisant le véhicule physique pour une certaine forme d'activité.

La volonté, qui généralement se manifeste par un programme ou un plan ordonné, prend sa source dans le mental et non pas au niveau de conscience du désir ; ce programme est basé sur un sens de direction et sur une orientation bien définie de la volonté vis-à-vis d'un objectif reconnu et là n'est pas, dans ces cas, la cause des difficultés. Le trouble est plus simple et se trouve plus près du foyer. La façon d'affronter ces difficultés et d'appliquer les solutions convenables est d'une nature essentiellement matérielle. Le trouble est souvent surmonté par un accroissement de la vitalité du corps, en fortifiant le corps éthérique, par le moyen de soleil, d'aliments vitaminés, d'exercices, et de plus par un traitement correct et un retour à l'équilibre du système endocrinien. Un travail considérable est accompli aujourd'hui dans cette direction et les formes de clivage éthérique cèdent rapidement au traitement. Le manque de vitalité, la non maturité, la dépression basée sur une connexion vitale insuffisante et le manque d'intérêt dans la vie (si fréquent en ce moment) vont devenir moins fréquents.

Je ne peux traiter longuement ici des problèmes d'obsession dus au retrait de l'aspect soi-conscient de l'habitant du corps. Le processus d'abstraction laisse seulement une coquille vivante, une maison vide. Le sujet serait trop étendu pour un traité comme celui-ci. Ce n'est pas facile pour l'investigateur scientifique en psychologie d'accepter comme base le fait de la substitution de la conscience d'une autre entité à **[15@420]** la place de la conscience de celui qui n'a pas été capable de maintenir le lien au sein du cerveau d'une façon adéquate et positive. Mais, m'exprimant comme quelqu'un qui sait, de tels cas se présentent fréquemment, aboutissant à de nombreux problèmes de prétendu "dédoublement de la personnalité". Ce cas

en réalité est celui de l'occupation d'un certain corps physique possédé par les deux personnes, l'une qui fournit le courant de vie (ancré dans le cœur) et l'autre, le courant de conscience (ancré dans le cerveau) et dirigeant ainsi le corps, dirigeant ses activités et s'exprimant par le moyen des organes de la parole. Cette possession alterne parfois entre les deux individus en question. Parfois, plus de deux individus sont en jeu et plusieurs personnes se trouvant du côté intérieur de la vie utilisent le même corps physique ; alors vous avez de multiples personnalités. Cela est dû cependant à une faiblesse bien définie de la connexion éthérique de l'habitant original ; ou cela peut aussi être dû à une profonde aversion de cet habitant pour l'incarnation physique. Cela peut être encore dû à un choc ou à une catastrophe qui vient soudainement couper le lien de conscience ; dans ce dernier cas, il n'existe pas d'espoir de le restaurer. Chaque cas doit faire l'objet d'un diagnostic et doit être traité particulièrement, de préférence directement avec le véritable habitant lorsqu'il se "trouve chez lui dans sa propre maison". De plus, la conscience de cet habitant est parfois tellement fortement orientée dans une direction autre que celle de l'existence physique qu'un processus d'abstraction s'est produit, et le centre de l'intérêt conscient se trouve ailleurs. C'est là le côté fâcheux, ou l'expression fâcheuse, de ce même pouvoir d'abstraction qui permet à l'adepte avancé d'entrer dans l'état de Samadhi. Dans un cas, le véhicule est abandonné sans gardien et se trouve la proie de n'importe quel visiteur ; dans l'autre cas, il se trouve bel et bien gardé et positivement attentif à l'appel et à la note de son propriétaire. **[15@421]**

Il ne m'est pas possible de faire plus que de faire allusion à ces diverses explications, et ainsi de commencer de faire accepter aux investigateurs, ayant l'esprit ouvert et de la bonne volonté, ces hypothèses inhabituelles dans une direction qui peut les conduire dans la vallée de la compréhension. La clé du succès en vue d'éliminer ces genres de difficultés repose dans les soins prénatals et dans l'étude des tares héréditaires. La syphilis et les autres maladies vénériennes représentent des causes puissantes de prédisposition. Les soins corrects donnés au corps après la naissance, et le développement chez l'enfant d'un sens positif de lui-même, le rendent ainsi positif en pensée et l'amènent à former son sentiment d'identité de soi ; tout cela représente des adjuvants sains dirigés vers l'élimination de ce genre de troubles. La tendance actuelle à mettre l'accent sur les vitamines dans les aliments et à donner un régime alimentaire équilibré est une très bonne chose.

Le véritable sentiment de clivage et les difficultés vraiment sérieuses se présentent, cependant, lorsque deux choses arrivent :

1. La soi-conscience de l'homme a atteint un point où ses désirs sont si dominants et si prépondérants qu'il devient conscient de leur force, et simultanément aussi de son incapacité à les satisfaire vraiment. A cela s'ajoute la reconnaissance du fait qu'il existe un aspect de lui-même qui ne désire pas vraiment le faire. Un sentiment de frustration alors l'enveloppe et il devient conscient, d'une manière douloureuse, de ce qu'il veut et de ce qu'il voudrait être si ses désirs étaient compris et satisfaits. Il est alors déchiré par deux tendances : son mental-désir le maintient dans le domaine de l'aspiration, de l'espoir et du désir, tandis que son cerveau et sa nature physique lui apportent la conviction que rien de ce qu'il veut n'est possible. Mais si c'était possible, le voudrait-il vraiment ? Cela est vrai de l'homme dont l'objectif est la satisfaction de ses aspirations matérielles, ou de l'homme qui réagit **[15@422]** au désir de satisfaction intellectuelle ou spirituelle. Dans un cas, le clivage commence à apparaître dans les aspects plus élevés, mais dans les deux cas les lignes de clivage sont nettes. Le conflit a commencé et deux possibilités sont offertes :
    a. La soumission définitive d'une nature telle qu'elle termine la vie en inefficacité, futilité, inutilité, en profonde dépression et avec un sentiment de frustration, partant d'une vie soumise jusqu'aux nombreux chemins d'évasion qui poussent un homme vers le monde des rêves, dans le pays de l'illusion, dans un état de négativité et même par-dessus les frontières de la mort par le suicide.
    b. Le conflit violent fondé sur le refus d'être moulé par les circonstances ou le milieu. Cela conduit un homme au succès et à la réalisation de ses désirs, ou bien cela le brise sur la route de la vie, soit physiquement soit mentalement.
2. Le clivage provient aussi de ce que l'homme ne parvient pas à utiliser son intellect, donné par Dieu, et qu'il se trouve ainsi incapable de choisir entre les choses essentielles et les non-essentielles, entre les diverses satisfactions qui plaisent aux divers aspects de sa nature inférieure, et finalement entre la dualité inférieure et supérieure. Il doit apprendre à faire la distinction entre :
    a. La soumission à l'inévitable et la soumission à l'appel de ses propres désirs.

b. La reconnaissance de capacité et la reconnaissance de potentialité. De nombreux conflits seraient évités grâce à la soumission, la compréhension et l'utilisation correcte des avantages reconnus, éliminant ainsi des buts impossibles à atteindre et la frustration inévitable qui en suit. Lorsque cette partie du conflit **[15@423]** est maîtrisée, alors la potentialité peut faire l'objet de la reconnaissance et devient pouvoir en expression.

c. La reconnaissance des buts individuels et des buts de groupe, entre la capacité d'être social et celle d'être antisocial. Beaucoup a été accompli dans cette direction, mais l'accent se trouve toujours placé sur l'individu et non sur le groupe. Quand c'est le cas, alors nous devenons responsables des groupes antisociaux.

J'ai seulement mentionné trois reconnaissances parmi celles, nombreuses et possibles, que j'aurais pu citer, mais la solution du clivage, dont ces reconnaissances sont responsables, aura comme résultat la libération d'une large majorité de patients. On pourrait sans doute dire que la libération d'un grand nombre de ceux dont le clivage se situe principalement dans le domaine de la nature du désir, ce qui conduit à un sentiment de frustration et à une cassure dans la continuité d'intérêt de la vie, peut être atteinte par :

1. L'attention portée tout d'abord sur l'équipement physique et sur les glandes, particulièrement la glande thyroïde, et ensuite sur une régularisation du régime alimentaire.
2. L'attention portée sur la coordination physique du patient, car cette coordination constitue l'expression extérieure d'un processus intérieur d'intégration et beaucoup peut être accompli par l'éducation.
3. L'interprétation de la vie et du milieu, énoncée en termes d'évaluation. Réfléchissez à cela.
4. La décentralisation par le moyen de :
    a. L'apport d'intérêts convenables et le genre d'éducation et de formation qui convient.
    b. La culture du pouvoir de reconnaître et de satisfaire les besoins autour de soi, évoquant ainsi le désir de servir et fournissant le sentiment de satisfaction provenant d'un accomplissement et d'une juste évaluation. **[15@424]**

c. La transmutation lente et attentive du désir en aspiration.

5. La réorientation vers des buts plus élevés et le développement du sens de la bonne direction. Cela implique :

   a. La culture d'une plus ample vision.

   b. La formulation d'un programme intérieur, aménagé de façon intelligente, adapté au point atteint en évolution mais non si avancé qu'il ne devienne impossible à suivre.

   c. L'abstention des démarches et des activités destinées à échouer.

6. La recherche, plus tard, lorsque ce qui précède est à peu près saisi, d'une faculté créatrice quelconque et de son développement, satisfaisant ainsi le désir d'être remarqué et celui d'apporter une contribution. Beaucoup d'efforts artistiques, littéraires ou musicaux sont basés sur le désir de devenir un centre d'attention et non sur une véritable capacité créatrice. C'est le sens du "Je, acteur dramatique". Utilisé et développé correctement, c'est là une chose ayant une importance et une valeur réelles.

7. L'élimination du sentiment de péché, de désapprobation avec ses accessoires habituels, révolte, suspicion et complexe d'infériorité.

Il existe un point que j'éprouve le besoin bien net d'accentuer encore une fois. C'est la nécessité, lorsqu'on considère l'être humain, son expression et son existence, de se souvenir que ce que nous considérons réellement est *l'énergie*, et les rapports, ou l'absence de rapports entre les forces. Dans la mesure où ce point est soigneusement gardé à l'esprit, nous ne commettrons pas d'erreurs en traitant de notre sujet. Nous considérons des unités d'énergie qui sont liées entre elles, qui fonctionnent dans un champ d'énergie ; nous souvenant toujours de cela, nous serons à même (symboliquement au moins) de parvenir à une idée suffisamment claire de notre thème. Tant que nous considérerons notre problème comme **[15@425]** représentant les rapports réciproques de nombreuses énergies, leur fusion et leur équilibre, plus la synthèse définitive de deux énergies majeures, leur fusion et leur équilibre, nous arriverons à une certaine mesure de compréhension et à une solution. Le champ d'énergie que nous appelons âme (énergie majeure, en ce qui concerne l'homme) absorbe, domine et utilise l'énergie mineure que nous appelons personnalité. Il nous est nécessaire de le comprendre ; et aussi de nous souvenir que la personnalité est elle-même composée de quatre types d'énergie.

Notre type de rayon déterminera la façon dont nous utiliserons les mots "absorbe, domine et utilise". Je voudrais ici vous rappeler, comme je l'ai souvent déjà fait, que les mots ne parviennent pas à exprimer l'objectif que j'ai en vue et que le langage constitue un handicap plutôt qu'une aide. La pensée humaine entre maintenant dans un domaine pour lequel il n'existe pas encore de véritable forme de langage. Nous ne possédons pas de termes adéquats, ou dans lesquels les symboles sous forme de mots ne signifient que peu de choses. De même que la découverte de l'automobile et de la radio ont rendu nécessaire le recours à un ensemble entièrement nouveau de termes, de phrases, de substantifs et de verbes, de même dans les années qui viennent, la découverte de l'existence de l'âme rendra nécessaire et amènera un nouveau langage.

N'est-il pas exact, qu'un homme de l'époque victorienne, écoutant le jargon technique des laboratoires actuels de radio, ou des garages, serait complètement perdu ? Ainsi, le psychologue de nos jours se trouve perdu très souvent et ne comprend pas ce que nous nous efforçons de transmettre, car le nouveau langage n'a pas encore été construit et les anciens termes demeurent inadéquats. Par conséquent, je suis incapable de faire plus que d'employer les termes qui me semblent être les plus convenables, sachant que je ne parviens pas à exprimer la réelle signification de mes idées. Par conséquent vous ne parvenez qu'à une compréhension et une conception approximatives des concepts que je m'efforce d'exposer.

Nous avons déjà quelque peu considéré le problème des **[15@426]** clivages auxquels l'homme est sujet. Nous avons vu que le processus évolutif humain est, en dernière analyse, une série d'alignements ; chaque pas en avant signifie que certains types d'énergie arrivent ensemble de façon à ce que leur fusion puisse produire une personne plus complète. Puis-je signaler ici un point intéressant ? Le problème lui-même est posé du fait qu'il *existe* un Observateur. Cet observateur, à certains points du développement normal de l'homme, en vient à comprendre qu'il existe des clivages. Cet Observateur souffre de leur existence en sa soi-conscience. Il comprend qu'il est la victime des divisions existant dans sa nature. Pourtant, et ceci est important, l'homme sur le plan physique n'est pas capable de les comprendre ou, apparemment, de les guérir sans l'aide de l'âme, l'Observateur, aspect le plus élevé de lui-même. Par exemple, un homme souffre d'une dissociation entre la partie sensible, émotionnelle de lui-même et le mental ; il se rend compte qu'il a besoin de quelque chose, qu'il est frustré, qu'il souffre intensément et qu'il est en difficulté. Il a besoin de l'aide compréhensive d'un psychologue

qualifié ou de sa propre âme avant que la fusion puisse être établie, et que lui, en tant qu'individu, puisse "être rendu *entier*".

La même vérité existe en relation avec tous les clivages que l'on trouve en l'homme, mais trois de ces clivages sont d'une importance majeure :

1. Le clivage entre le mental et le reste de la nature inférieure, physique, vitale, astrale ou émotionnelle.
2. Le clivage entre l'homme et son milieu qui, lorsqu'il est guéri et que le pont a été jeté, en fait un être humain responsable et un bon citoyen qui accepte son milieu et lui donne ce qu'il possède de meilleur. Ainsi, il croît en caractère et en capacité, résultant d'un jeu réciproque bien défini entre lui-même et son milieu. **[15@427]**
3. Le clivage entre l'homme (personnalité) et l'âme. Cela produit, dans l'ordre :
   a. Une personnalité dominante et égoïste.
   b. Un mystique pratique, conscient du besoin de fusion et d'unité.

Une situation parallèle à ces états de conscience se trouve chez l'adolescent. On les trouve également chez l'homme qui s'intègre au travail de sa vie et aussi chez l'aspirant qui pense. C'est exact que ses pensées, ses desseins et ses ambitions soient polarisés d'une façon égoïste ou qu'ils soient enclins à la spiritualité. Le sentiment de clivage, le besoin d'orientation, le processus de construction du pont et le sens précis d'achèvement sont identiques dans les deux cas.

Au regard de ces situations, certaines règles générales doivent gouverner le psychologue, et certaines prémisses doivent tôt ou tard être acceptées par l'homme qui constitue le problème en cause. Ces mêmes règles et prémisses peuvent être considérées et acceptées par l'homme qui, sans l'aide d'un psychologue qualifié, parvient à se former lui-même et à bâtir le pont au-dessus des clivages qu'il se reconnaît. Ces prémisses de base sont :

1. Que toute difficulté psychologique est universelle et pas unique. C'est le sens d'unicité, avec sa tendance séparative et l'isolement qui en résulte, qui est souvent le facteur qui accapare toute l'attention. Il rend la personnalité trop importante, et cela doit être définitivement compensé.
2. Que la crise que l'on confronte indique progrès et opportunité, et qu'elle n'indique pas désastre et échec. Il faut que le patient

comprenne (puis-je utiliser ce mot de patient ?) que la race a progressé jusqu'à son présent point d'évolution par des crises semblables. C'est ainsi que progresse l'unité individuelle humaine. En dernière analyse, les crises psychologiques indiquent des étapes de progrès sur le *Chemin*, amenant avec elles la nécessité d'efforts, et en **[15@428]** même temps un sentiment de gain et de liberté ; une fois les crises surmontées, maîtrisées et résolues.

3. Que le pouvoir de produire l'intégration nécessaire et de terminer un cycle de dualité perçue se trouve au sein de l'homme même parce que :
    a. Son malaise, son manque de coordination, sa souffrance et sa détresse sont les symptômes d'aspiration, peut-être non compris mais n'en existant pas moins. Ils représentent la réaction des parties intégrées de l'aspect qui cherche l'intégration.
    b. L'aspect à intégrer est essentiellement plus puissant que les aspects inférieurs, car ceux-ci sont négatifs ou réceptifs tandis que ce qui doit être compris et accepté est positif et dynamique. D'où le malaise ressenti.
4. Que la capacité d'agir "comme si", innée dans cette créature imaginative qu'est l'homme, représente la solution du problème. Par l'utilisation de l'imagination créatrice, le pont entre l'aspect inférieur et l'aspect supérieur peut être construit. "Comme un homme pense, espère et veut", ainsi est-il. C'est là l'expression d'un fait inaltérable.

Lorsque les psychologues modernes saisiront plus complètement le dessein créateur de l'humanité et chercheront à développer l'imagination créatrice d'une façon plus constructive, et qu'ils chercheront aussi à former la volonté qui dirige, beaucoup aura été accompli. Lorsque ces deux facteurs (évidence éminente de divinité en l'homme) seront étudiés et scientifiquement développés et utilisés, ils provoqueront une libération automatique de tous les cas soulevés par ce problème, et que l'on trouve en ce moment dans nos cliniques. Ainsi, par expérience, arriverons-nous à une compréhension plus rapide de l'homme. La psychologie peut absolument compter sur la capacité innée de l'unité humaine pour comprendre **[15@429]** l'utilisation de l'imagination créatrice et celle du dessein dirigé, car cette capacité est fréquemment trouvée chez les enfants. Le développement du sens de la fantaisie et l'entraînement des enfants à faire un choix (avec le but qu'un dessein ordonné entre dans leur vie) constitueront les deux idéaux

directeurs de la nouvelle éducation. Le sentiment de la fantaisie met en jeu l'imagination, la perception de la beauté et le concept des mondes subjectifs ; le pouvoir de choisir, avec ses implications de pourquoi, de pour quelle raison et dans quel but (s'il est enseigné avec sagesse dès le jeune âge) accomplira beaucoup pour la race, particulièrement si, au moment de l'adolescence, un tableau général du monde et un plan mondial sont soumis à l'attention de l'intelligence qui se développe. Donc :

1. Le sens de la fantaisie,
2. Le sens du choix,
3. Le sens du tout,
4. Le sens du dessein ordonné,

devraient gouverner la formation que nous donnons à nos enfants venant en incarnation. Le sens de la fantaisie met en jeu l'imagination créatrice, fournissant ainsi des débouchés constructifs à la nature émotionnelle ; cela devrait être compensé et motivé par la reconnaissance du pouvoir de choisir correctement et la signification des valeurs plus élevées. Celles-ci à leur tour, peuvent être développées par une juste reconnaissance de tout le milieu où l'individu doit jouer son rôle, tandis que toute la gamme des réactions est de plus en plus ordonnée à la compréhension du dessein ordonné qui opère dans le monde.

Telles sont les prémisses fondamentales qui devraient émerger des nouvelles techniques que la psychologie utilisera lorsqu'elle aura atteint le point où seront acceptées (ou pour le **[15@430]** moins essayées) les idées ci-dessus. En les utilisant, on s'apercevra que les cas eux-mêmes peuvent être amenés à une activité correcte, car toutes les facultés innées et non-employées de l'homme se trouveront mises en une activité intégrante. Le processus est toujours et inévitablement le même :

1. Clivage.
2. Une reconnaissance de dualité, soit subjectivement soit dans la conscience éveillée.
3. Une période d'agitation violente, de frustration et de futilité, conduisant parfois au désastre, à des formes d'épuisement nerveux ou mental et à des conditions généralement chaotiques et indésirables.
4. Un processus d'établissement de pont intelligemment appliqué,

graduellement poursuivi, *une fois le point de clivage déterminé.*

5. La réalisation de périodes de fusion, d'intégration ou de *véritable* état normal reconnus. Un processus d'analyse serait ici utile. On verra plus loin que la psycho-analyse deviendra réellement utile lorsqu'elle viendra en aide aux hommes en *expliquant leurs accomplissements* plutôt qu'en déterrant les détails de leurs désastres apparents. Il n'y a aucun désastre véritable. Il y a seulement un point non reconnu, un moment d'achèvement non compris. Le désastre vient lorsque ce point de crise n'est pas utilisé ni compris, car il sert alors à augmenter le clivage au lieu que celui-ci soit reconnu en tant que moment d'opportunité.
6. L'établissement d'un rythme bien défini composé de l'imagination créatrice, d'un choix fait avec discernement, de la valeur du rapport de la partie envers le tout et de l'acceptation du dessein de groupe. Ce rythme, lorsqu'il est dûment établi dans une vie ou dans une série de vies, conduit en fin de compte à
7. L'intégration. **[15@431]**

Je voudrais marquer ici un arrêt et faire remarquer que les fondations de la nouvelle psychologie doivent inévitablement être construites sur la prémisse que cette vie présente n'est pas la seule opportunité de l'homme à pouvoir accomplir l'intégration et finalement à atteindre à la perfection. La grande Loi de Réincarnation doit être acceptée et on s'apercevra qu'elle constitue en elle-même un instrument majeur de libération dans n'importe quel moment de crise ou dans n'importe quel cas posé par un problème psychologique. La reconnaissance d'autres opportunités et le sentiment prolongé du temps sont tous deux calmants et secourables pour de nombreux genres d'esprits ; la valeur interprétative de la loi illuminera, comme on le verra, à partir du moment ou le patient saisit le fait que derrière lui se trouvent des moments de crise où, par le moyen de son présent équipement, on peut démontrer qu'il a atteint l'intégration, garantissant ainsi une victoire dans le moment présent de crise et de conflit difficile. La lumière que ceci jette sur les rapports et le milieu servira à stabiliser son dessein et à lui faire comprendre l'inévitabilité de la responsabilité. Lorsque cette grande loi sera comprise dans ses véritables implications, et non pas interprétée dans les termes de la présentation enfantine qui en est faite actuellement, alors l'homme supportera la responsabilité de vivre en reconnaissant chaque jour le passé, avec une compréhension du dessein du présent et avec une pensée pour l'avenir. La tendance croissante au suicide, que montre l'humanité,

diminuera aussi considérablement.

Il vous apparaîtra donc que le facteur temps peut entrer dans le problème d'une manière la plus utile, et c'est ici que sera d'un secours certain une véritable compréhension de la Loi de Réincarnation, ou de la Loi d'Opportunité (ainsi que je préférerais l'appeler). Avant toutes choses, elle amènera dans l'attitude à la fois du psychologue et du cas en question l'idée d'espoir, la pensée d'achèvement et d'ultime accomplissement.

Il sera également essentiel que le psychologue de l'avenir parvienne à une reconnaissance et une acceptation de la structure intérieure de l'être humain, de son véhicule émotionnel, **[15@432]** de son corps mental et de leurs étroits rapports réciproques par l'intermédiaire du corps vital ou éthérique qui sert toujours de *tissu de liaison* entre le corps physique dense et les autres corps. L'âme et sa triplicité d'énergie (la vie elle-même, exprimant la volonté ou le dessein, l'amour et l'intelligence) opère par le moyen de sept centres majeurs, tandis que le corps mental et le corps astral opèrent par le moyen de nombreux autres centres qui sont les contreparties de transmission de ceux qui se trouvent dans le corps éthérique. Les intégrations que l'évolution finit par effectuer sont opérées par l'intermédiaire de tous ces centres. Par l'élévation des vibrations, par la mise en activité des centres, et par le développement subséquent et consécutif de l'appareil humain de réaction, de nouvelles voies d'approche de la réalité, de nouvelles qualités de conscience, une nouvelle sensibilité à ce qui jusqu'à présent n'avait pas été reconnu, et de nouveaux pouvoirs commencent à s'exprimer.

Chaque homme est donc, *à l'intérieur de lui-même*, une hiérarchie, une réflexion d'une grande chaîne d'êtres, l'Etre qui est exprimé par l'Univers. La psychologie doit tôt ou tard reconnaître :

1. Le fait de l'âme, agent d'intégration, le soi.
2. La Loi d'Opportunité ou de Réincarnation.
3. La nature de la structure intérieure de l'homme et ses relations avec la forme extérieure tangible.

Il est intéressant de noter que pratiquement tout l'enseignement donné au sujet de la renaissance ou réincarnation a insisté sur le côté matériel et phénoménal, bien qu'il y ait toujours eu une référence plus ou moins casuelle aux gains spirituels et mentaux acquis à l'école de la vie sur cette planète, d'incarnation en incarnation. La véritable nature de la conscience intérieure de l'homme véritable a été peu notée ; le gain de chaque vie, relativement à

une plus grande perception **[15@433]** du mécanisme de contact, et le résultat de la sensibilité accrue au milieu (seules valeurs dont se préoccupe le soi), sont rarement développées, si elles le sont jamais. Des détails au sujet des conditions de vie, des déclarations au sujet de possibles situations matérielles, des descriptions d'endroits, de vêtements et de rapports humains de la personnalité sont décrits avec imagination ; le "souvenir des incarnations passées" correspond généralement à celui de dramatiques épisodes qui alimentent le sens inné d'individualité de l'homme réincarné, et généralement aussi alimente sa vanité de la même façon. Cette présentation curieuse est due à plusieurs choses. D'abord, au fait que le monde de l'illusion est encore le facteur dominant dans la vie des meilleurs des hommes ; deuxièmement, que le point atteint en évolution a été tel que l'écrivain ou l'orateur n'a pas été capable d'envisager le cycle de vie de l'angle de l'âme, détachée et sans illusions.

Aurait-il agi ainsi, les descriptions matérielles et phénoménales auraient été omises et probablement même pas perçues, par contre seulement les *valeurs*, spirituelles et mentales, et les matières concernant le groupe intéressant la vie intérieure auraient été développées. Les méthodes utilisées pour présenter cette très ancienne doctrine de la réincarnation, et l'accent mis d'une façon erronée sur l'aspect forme à l'exclusion des valeurs de l'âme, ont provoqué une réaction fâcheuse à l'encontre du sujet tout entier dans l'esprit des gens intelligents et de la part des chercheurs scientifiques. Et pourtant, malgré cela, de bonnes choses ont été accomplies, car l'ensemble de la théorie a pénétré d'une manière continue dans la conscience de la race, devenant une partie intégrante de celle-ci et, par conséquent, devenant populaire et finalement recevant une reconnaissance de la part de la science.

Considérant la structure intérieure de l'homme et les facteurs qui produisent l'apparence extérieure et la qualité qui la conditionne, produisant ainsi l'attitude et la conduite qui en résultent, les psychologues devront étudier les sujets **[15@434]** suivants en commençant par les aspects les plus bas et en étendant leurs idées de façon à inclure les aspects les plus élevés :

1. *L'appareil extérieur de réponse*, agissant sous les impulsions reçues du milieu extérieur et des domaines subjectifs intérieurs. Conformément aux théories ésotériques, elles viennent par les voies suivantes :

    a. Le cerveau, d'où certains aspects du système nerveux sont dirigés et contrôlés, d'abord par l'influence mentale et ensuite

par la direction consciente de l'âme.

b. Le système endocrinien ou glandulaire, agissant sous les impulsions entrant dans le corps physique par les sept centres se trouvant dans le corps éthérique. Le système glandulaire est simplement l'extériorisation de ces centres, ou leur contrepartie physique. Les glandes conditionnent l'homme au moyen du courant sanguin, qui est à son tour conditionné par les centres.

c. Le plexus solaire qui dirige et contrôle certains aspects du système nerveux et qui est, en grande partie, le cerveau instinctif ou animal.

d. Le cœur, centre de vie.

2. *Le corps vital ou éthérique*. C'est le facteur énergétique le plus important et une réplique exacte ou une contrepartie de la forme extérieure, constituant le véritable intermédiaire entre les mondes intérieurs et l'homme extérieur. Les *nadis* (lignes ou fils de force) dédoublent chaque nerf du corps humain, et les centres qu'ils forment, à certains points d'intersection ou de jonction, constituent le fond, ou l'agence fournissant les motifs, de chaque ganglion, ou plexus, que l'on trouve dans le corps humain. Certains de ces centres, majeurs et mineurs, sont d'une importance évolutive unique. Ces centres sont les suivants : **[15@435]**

a. Le centre de la tête est le siège de l'énergie de l'âme, ou le centre par lequel l'homme conscient, *spirituel*, fonctionne.

b. Le centre cardiaque est le siège de la vie, du principe le plus élevé qui s'exprime à travers l'homme.

c. Le centre du plexus solaire est le siège de la vie instinctive, de l'âme animale, et de la nature émotionnelle hautement développée.

d. Le centre à la base de l'épine dorsale est le centre majeur d'intégration ; son activité commence à fonctionner lorsque deux fusions majeures ont été effectuées ; celle des fusions des trois corps en une personnalité coordonnée, et quand l'âme et le corps sont alignés.

3. *Le corps sensible ou émotionnel*, souvent appelé le corps astral. De ce véhicule émanent les désirs, les impulsions, les aspirations et les conflits de dualité qui si souvent affligent et arrêtent le disciple. C'est le siège aussi de la vie créatrice et imaginative de l'homme. Il

possède également des centres de force qui sont les contreparties de ceux que l'on trouve dans le corps éthérique, mais chez la majorité des gens il reçoit son énergie du monde de l'illusion et du plan astral. C'est de ce plan de conscience illusoire que l'homme avancé doit apprendre à se retirer.

4. *La nature mentale*, qui opère seulement par quatre centres.
5. *L'âme elle-même*, ou véritable homme spirituel, le soi en manifestation, opérant ou cherchant à opérer par son apparence phénoménale, l'homme inférieur et quadruple.

Si l'on étudie attentivement ce qui précède, on s'apercevra que les clivages existant en l'homme constituent des clivages dans certaines relations fondamentales : **[15@436]**

1. *Trouvés en l'homme lui-même*, dans un autre des divers points focaux de compréhension ou de conscience :
   a. Non reconnus par l'homme lui-même ou par ceux qui sont autour de lui. Lorsque c'est le cas, l'homme n'est pas évolué et les clivages ou failles dans la conscience ne font relativement aucun véritable dégât, soit à lui-même soit à ceux qui l'environnent. Ils indiquent simplement un manque de développement.
   b. Reconnus, ils produisent détresse et difficulté, et l'homme en vient à avoir besoin d'une aide psychologique qualifiée. Des informations exactes relatives à ce qui est traité ici peuvent être données dans des cas où il s'agit de personnes de type intellectuel ; le psychologue traite alors avec des gens qui devraient être capables et désireux de s'aider eux-mêmes.
   c. Lorsque l'homme a établi le pont et l'unification nécessaires, il devient alors une personnalité unifiée. Ensuite, le mystique peut émerger. Cela veut dire qu'il a atteint le point où l'établissement d'un pont plus élevé, entre la personnalité intégrée et l'âme, devient possible. Finalement apparaît un Maître de la Sagesse, interprète de la conscience du Christ, dans ses aspects unificateurs, sauveurs et constructeurs.

   L'alignement de la nature supérieure et inférieure produira des résultats qui seront déterminés dans leur champ d'expression par le rayon de l'homme. Les conditions de rayon auront pour résultat, pour l'homme, de lui faire trouver le champ juste de son utilité, et

son expression juste dans le domaine politique, religieux ou scientifique et dans d'autres modes de manifestation divine.

2. *Trouvés entre l'homme et son milieu*. L'effet de ceci peut vouloir dire qu'il est un être humain antisocial, ou impopulaire, rempli de crainte au regard de la vie, ou exprimant, en bien d'autres formes, son incapacité à se mettre **[15@437]** en harmonie avec son milieu. Manque de compréhension, de justes rapports, incapacité à fondre correctement les formes intérieures et extérieures de structure de vie se manifesteront. Dans ce cas, la cause du clivage est généralement trouvée quelque part au sein du corps astral lui-même.

3. *Trouvés entre l'homme et la tâche de sa vie*, ou activité assignée à sa vie par le sort et à laquelle ses prédispositions l'inclinent. La difficulté ici se trouve en une nette cassure ou un manque de continuité entre la nature mentale, qui détermine le dessein, et la nature astrale, qui gouverne les impulsions.

4. *Trouvés entre un homme et son âme qui plane au-dessus de lui et lentement le domine*. Ceci amène à un profond chagrin réalisé, à un conflit néfaste et finalement à "la mort de la personnalité" symboliquement parlant.

Ici encore je voudrais faire une pause et observer que les concepts de mort, de substitution, d'alignement par substitution et de sacrifice, seront remplacés, dans le Nouvel Age, par les concepts de résurrection ou d'état de vie, d'unité spirituelle, de transfert et de service de façon qu'une nouvelle note entre dans la vie des hommes, apportant espoir, joie, pouvoir et liberté.

b. Problèmes d'Intégration

Une des premières choses qui arrive lorsqu'un homme a réussi (seul ou avec une assistance psychologique académique) à guérir certains clivages, ou à établir le pont au-dessus d'eux, est la reconnaissance d'un sentiment immédiat de bien-être et une demande d'expression. Cela, à son tour, amène ses propres problèmes et parmi eux :

Un sentiment de puissance, qui, temporairement tout au moins, rend l'homme égoïste, dominant, sûr de lui et plein d'arrogance. Il a le sentiment qu'il fait face à un monde plus important, à un horizon plus vaste et à de **[15@438]** plus grandes opportunités. Ce sentiment de choses plus importantes peut donc amener des difficultés et des troubles

sérieux. Sous l'influence de cette extension de conscience, il a souvent de beaux motifs et il est animé par les intentions les plus élevées, mais il ne parvient qu'à créer un manque d'harmonie dans son milieu. Ces tendances, si on leur permet de régner sans qu'on leur résiste, peuvent conduire finalement à une condition sérieuse d'égotisme, qui est éminemment un problème d'intégration. On peut obvier à toutes ces difficultés et les compenser si on peut faire comprendre à l'homme qu'il constitue une partie intégrante d'un beaucoup plus grand tout. Son sens des valeurs sera alors ajusté et son sentiment de puissance orienté.

Une tendance à l'exagération peut aussi se manifester transformant l'homme (résultant de l'intégration et sentiment de bien-être ou de puissance et de capacité) en un fanatique, du moins pour un certain temps. Là encore, avec les meilleurs motifs du monde, il cherche à mener tout le monde de la même façon que lui-même, n'arrivant pas à voir les différences existant dans des gens, dans le type de rayon, le point d'évolution, la tradition et l'hérédité des gens. Il devient une source de graves ennuis pour lui-même et ses amis. Peu de connaissance peut être une chose dangereuse, et le remède à de nombreux maux, particulièrement des maux de nature psychologique, est de le reconnaître. Alors, des progrès peuvent être accomplis sur le Chemin de la Sagesse.

Le développement exagéré du sentiment de direction ou de vocation, si vous voulez l'appeler ainsi, bien que les deux ne soient pas identiques, le sentiment de direction étant moins net que la reconnaissance de la vocation. Dans les écoles de psychologie ésotérique, on emploie parfois une phrase relative à ce sentiment de direction, ou d'orientation intérieure, qui est la suivante : "le fait d'établir un pont au-dessus de failles pousse un homme à traverser continuellement le pont." **[15@439]**

Certains aspects de l'homme sont maintenant *consciemment* reconnus et le plus élevé de ceux-ci l'attire constamment. Lorsque, par exemple, la brèche entre le corps astral ou émotionnel et le corps mental a été franchie et que l'homme découvre le vaste champ d'activité qui s'ouvre devant lui, il peut devenir, pour longtemps, intellectuellement matérialiste. Il éliminera dans la mesure du possible toute réaction émotionnelle et toute sensibilité psychique, se glorifiant de croire que pour lui elles n'existent pas. Il travaillera alors intensément sur les niveaux mentaux. Cela ne sera qu'une affaire de temps du point de vue de l'âme (même si cela dure toute une incarnation ou plusieurs

incarnations) ; mais cela peut assurément provoquer des problèmes psychologiques et créer dans la perception que l'homme aura de la vie, des "points aveugles". Cependant, bien des difficultés sont réglées en laissant les gens tranquilles, pourvu que les anomalies ne soient pas trop excessives.

Une fois que sera admis le fait de l'âme, on verra s'établir une tendance croissante à laisser les gens être dirigés et orientés par leur propre âme, pourvu qu'ils aient compris ce qui leur arrive et qu'ils puissent faire la discrimination entre :

a. La montée du soi subconscient dans la région éclairée de la conscience,

b. Le jeu, la force et les reconnaissances du soi immédiatement conscient,

c. Le flot descendant du soi superconscient, l'âme, apportant l'inspiration, des connaissances plus élevées et des intuitions.

Ces mots : subconscient, conscient et super-conscient, nécessitent une définition, étant donné le dessein de ce traité ; ils sont utilisés très librement et signifient des choses différentes **[15@440]** suivant l'école de pensée psychologique à laquelle l'étudiant appartient.

J'emploie le terme *subconscient* pour désigner toute la vie instinctive de la nature de la forme, toutes les tendances héritées et les prédispositions innées, toutes les caractéristiques acquises et accumulées (acquises dans des incarnations passées et fréquemment laissées en sommeil jusqu'à ce qu'elles soient soudainement suscitées par la force des circonstances), tous les désirs non formulés, les impulsions qui rendent un homme actif, les désirs réprimés et inconnus, et les idées inexprimées qui sont présentes bien qu'incomprises. La nature subconsciente est semblable à un étang profond duquel l'homme peut sortir à peu près n'importe quoi de son expérience passée, s'il le désire, et qui peut être agité jusqu'à devenir une chaudière bouillonnante, provoquant de grandes détresses.

Le conscient est limité à ce dont l'homme connaît lui-même l'existence et à ce qu'il possède à un moment donné, qualités, caractéristiques, pouvoirs, tendances et connaissances de toutes sortes qui constituent le fonds qu'il possède et dont il est nettement conscient, ou dont le psychologue est conscient. Ces possessions sont exposées dans sa vitrine à la vue de tous, et elles font de lui ce qu'il est apparemment pour le monde extérieur qui

l'observe.

Par le mot *super-conscient*, j'entends les puissances et les connaissances disponibles mais non encore contactées, méconnues, et, par conséquent, pas d'une utilité immédiate. Ce sont la sagesse, l'amour et l'idéalisme abstrait, inhérents à la nature de l'âme, mais qui ne font pas encore partie, et qui n'ont jamais fait partie de l'équipement disponible et utilisable. Finalement, tous ces pouvoirs seront reconnus et utilisés par l'homme. Ces puissances et ces compréhensions sont appelées dans *Les Yoga Sutras de Patanjali* du nom intéressant de "nuage pluvieux des choses connaissables". Ces "choses connaissables" **[15@441]** tomberont dans l'aspect conscient de la nature de l'homme et deviendront une partie intégrante de son équipement intellectuel.

Finalement, au fur et à mesure que l'évolution avance et que les temps se déroulent, ces choses tomberont dans l'aspect sub-conscient de sa nature, tandis que son pouvoir de comprendre le super-conscient croîtra en force. Je rendrais sans doute ce point plus clair si je vous signalais que de même que la nature instinctive se trouve aujourd'hui principalement dans le domaine du subconscient, de même, en temps voulu, la partie intellectuelle de l'homme (dont il devient en ce moment conscient d'une manière croissante) sera reléguée à une position semblable et tombera au-dessous du seuil de la conscience. L'intuition prendra alors sa place. Pour la plupart des gens, la libre utilisation de l'intuition n'est pas possible, car elle se trouve dans le domaine du super-conscient.

Tous ces mouvements à l'intérieur du domaine de la conscience, du subconscient au conscient immédiat et de là au super-conscient, sont essentiellement des crises d'intégration, produisant des situations temporaires qui doivent être prises en main. Je voudrais signaler ici que lorsqu'un individu devient conscient de l'aspect le plus élevé de lui-même qui demande l'intégration, lorsqu'il est conscient de la nature de cet aspect et de la part qu'il peut jouer dans l'expression de vie, alors il est souvent affligé d'un complexe d'infériorité. C'est là, la réaction des aspects inférieurs et intégrés vis-à-vis de l'aspect plus élevé. Il ressent un sentiment de futilité ; la comparaison qu'il fait en lui-même des accomplissements possibles et du point déjà atteint le remplit du sentiment d'échec et d'impuissance. La raison en est que la vision est, tout d'abord, trop vaste, et il sent qu'il ne pourra pas y parvenir.

L'humanité aujourd'hui a accompli tellement de progrès sur le chemin de l'évolution que deux groupes d'hommes se trouvent profondément affectés :

1. Le groupe qui a reconnu le besoin d'établir un pont au-dessus du clivage entre la nature émotionnelle et le mental, **[15@442]** et a, ainsi, par son intégration, atteint le niveau de l'intelligence.
2. Le groupe qui a déjà établi le pont au-dessus du clivage et se trouve maintenant conscient d'une tâche majeure constituée par le pont à établir au-dessus de la faille entre la personnalité et l'âme.

Ces groupes comprennent un très grand nombre de personnes en ce moment ; le sentiment d'infériorité est très grand et cause de nombreuses sortes de difficultés. Toutefois, si la cause était abordée d'une façon plus intelligente et traitée de la même façon, on parviendrait rapidement à un aperçu plus réel de la situation.

Une autre difficulté, dans le champ de l'intégration achevée, se rencontre avec le cas de ceux qui ont intégré la nature inférieure tout entière et ont fusionné les énergies de la personnalité. Toutes les énergies en cause possèdent des *qualités*, la combinaison et le jeu réciproque de ces qualités (chacune déterminée par l'énergie de quelque rayon particulier) constituent le caractère de cette personne. Pendant une longue période, après que l'intégration ait été atteinte, il y aura souvent bien des conflits, strictement dans le domaine du caractère et au sein de la conscience de l'Homme. Une énergie d'abord puis une autre voudra s'imposer et luttera pour dominer. Il serait intéressant ici de bâtir un cas hypothétique, en vous donnant le rayon gouvernant les énergies, et de vous rappeler que leur fusion est objective. Dans le cas en question, le sujet a fusionné les véhicules de la personnalité en un tout opérant ; c'est nettement une personnalité, mais la fusion majeure de l'âme et de la personnalité n'a pas été faite.

Energies majeures

Energie égoïque	Rayon 1. Energie de volonté ou de pouvoir.
Energie de la personnalité	Rayon 4. Energie d'harmonie par le conflit. **[15@443]**

Energies mineures

Energie mentale	Rayon 3. Energie d'intelligence.
Energie astrale	Rayon 6. Energie de dévotion. Idéalisme.
Energie physique	Rayon 1. Energie de volonté ou de pouvoir.

Nous avons ici un quintuple champ d'énergie dans lequel tous les

facteurs sont actifs sauf l'énergie de l'égo ou l'âme. Ils ont été entièrement fusionnés. En même temps, il y a une conscience croissante du besoin pour une fusion encore plus élevée et plus inclusive et pour l'établissement d'un rapport précis avec l'âme. Le processus a été le suivant : D'abord l'homme était simplement un animal, conscient seulement d'énergie physique. Puis il commença à inclure dans le champ de sa conscience la nature émotionnelle, avec ses désirs, ses demandes et ses réactions sensibles. Ensuite, il se découvrit lui-même en tant que mental ; et l'énergie mentale se mit à compliquer le problème. Finalement, il parvint à l'expression de vie que nous considérons d'une façon hypothétique et dans laquelle il possède (et c'est là le point de réel intérêt) :

a. Un corps physique de premier rayon, avec un cerveau dominé et dirigé par un mental de troisième rayon. Cela signifie une capacité pour un accomplissement intellectuel de genres très divers.

b. Une nature émotionnelle qui, étant gouvernée par l'énergie du sixième rayon, peut être rapidement orientée vers le fanatisme et peut être facilement idéaliste.

c. Le problème tout entier est encore compliqué par l'émergence rapide des énergies du quatrième rayon de la personnalité. Cela signifie que le but de la personnalité est l'accomplissement d'harmonie, d'unité et d'habileté à vivre, par une intensité de conflit, livré **[15@444]** au sein du quadruple champ d'énergie que constitue le soi inférieur.

Vous aurez donc un homme qui ambitionne le pouvoir mais avec des motifs légitimes, car il est véritablement idéaliste ; qui luttera d'une façon intelligente pour l'obtenir, mais qui luttera fanatiquement pour arriver à ses fins, car sa personnalité de quatrième rayon et son corps astral de sixième rayon l'obligeront à agir ainsi, tandis que son corps et son cerveau de premier rayon lui permettront de livrer un dur combat. En même temps, l'énergie de son âme, de premier rayon, cherche à dominer et finalement y parviendra par l'intermédiaire de l'énergie mentale de troisième rayon, qui influence le cerveau de premier rayon.

Les premiers résultats de l'influence de l'âme seront une intensification de toute chose dans la personnalité. Le trouble sera localisé dans le corps mental ou dans le cerveau et pourra se classer n'importe où entre l'idée fixe et la cristallisation mentale jusqu'à la folie (si la stimulation devient par trop puissante ou si l'hérédité n'est pas saine). L'homme peut manifester ses

succès d'une façon arrogante dans le domaine où il choisit de travailler, ce qui fera de lui une personne dominatrice et désagréable, ou bien il peut exprimer la fluidité d'esprit du troisième rayon qui fera de lui un faiseur d'intrigues ou un batailleur qui luttera pour des plans immenses, impossibles à réaliser matériellement. Dans cette analyse, je n'ai pas considéré les tendances évoquées dans les vies passées et demeurant cachées dans le subconscient, ni l'hérédité, ni le milieu. J'ai cherché simplement à montrer une chose : que le conflit d'énergies au sein de l'homme peut produire de sérieuses situations. Mais la plupart d'entre elles peuvent être rectifiées par le moyen d'une juste compréhension.

Il vous apparaîtra donc que l'une des premières études à faire dans la nouvelle façon d'examiner la psychologie sera de découvrir :

1. Quels rayons, majeurs et mineurs, conditionnent et déterminent **[15@445]** la nature de l'homme et évoquent la qualité de sa vie journalière.
2. Laquelle des cinq énergies domine (au moment de la difficulté) et à travers quel corps ou véhicule est-elle focalisée.
3. Laquelle des énergies de rayon lutte contre la domination imposée mentionnée plus haut. Ces énergies peuvent être :
    a. Différents aspects de la même énergie au sein de leur propre champ particulier.
    b. Des énergies plus élevées qui s'efforcent de diriger les énergies inférieures et par conséquent indiquent un clivage dans la nature de l'homme.
    c. L'énergie du processus de fusion lui-même, lequel unifie les énergies inférieures en une personnalité opérant.
    d. L'ajustement du processus d'établissement du pont entre les deux énergies majeures. Le résultat sera l'alignement de l'âme et de la personnalité.

Ces énergies constituent des domaines de difficultés les plus grandes, et dans chacun des domaines d'énergie en conflit, se trouvent des centres mineurs de conflit. Ceux-ci sont fréquemment amenés par le milieu, les circonstances et les événements.

Etant donné tous ces facteurs et considérant notre cas hypothétique comme étant celui d'un homme ayant une nature hautement intelligente et un bon équipement d'expression journalière, comment devrait procéder le

psychologue ésotérique ? De quelle façon devrait-il traiter l'homme et que devrait-il faire ? Sur quels grands principes devrait-il se baser ? Je ne peux qu'indiquer brièvement certains d'entre eux, vous rappelant que, dans le cas en question, le sujet coopère nettement avec le psychologue et qu'il est intéressé à obtenir les résultats positifs. Les réponses aux questions suivantes constitueront le but des efforts du psychologue : **[15@446]**

1. Quelles sont vos raisons pour désirer "être remis dans la bonne voie" ? Cette phase, bien qu'étant une expression courante, a une profonde signification, car elle indique la reconnaissance du besoin *d'alignement.*
2. Qu'est-ce qui a attiré votre attention sur ce besoin et évoqué en vous le désir d'un processus spécifique d'ajustement intérieur ?
3. Comprenant la nature de la constitution intérieure de l'homme, dans quel véhicule se trouve le besoin d'un processus d'établissement d'un pont ? Où se trouve le point de clivage et par conséquent le point de la crise présente ? Cette difficulté représente-t-elle une crise majeure ou mineure ?
4. Quelles sont les cinq énergies de rayon qui conditionnent le sujet ?
5. Dans quelle mesure le genre de vie de l'homme, sa vocation et ses désirs innés et cohérents coïncident-ils avec la tendance établie par :
    a. Le type d'énergie du rayon de l'âme,
    b. Le type de rayon de la personnalité ?

    En ce qui concerne les disciples, la majeure partie de la difficulté se trouvera dans cette zone d'expression.
6. Dans quelle période d'expression de la présente vie le clivage a-t-il fait son apparition ? Une intégration achevée a-t-elle amené cette situation difficile ? Le problème est-il :
    a. Un problème de clivage, demandant un processus d'établissement de pont et conduisant ainsi à une fusion d'énergies ?
    b. Un problème d'intégration, demandant une juste compréhension de ce qui s'est produit, et conduisant à un bon ajustement des pouvoirs fusionnés au regard des conditions environnantes ?
7. L'homme se trouve-t-il au point où il devrait être :
    a. Intégré en tant que personnalité et, comme résultat, devenant

plus strictement humain. **[15@447]**

b. Développé en tant que mystique et formé à reconnaître l'aspect supérieur et ses relations avec l'aspect inférieur, ayant leur unification en vue.

c. Formé comme occultiste et amené mentalement à un état de conscience tel, que les natures ou les aspects inférieurs et supérieurs commencent à fonctionner comme une seule nature ou un seul aspect ? Cela implique le mélange des forces de la personnalité et de l'énergie de l'âme ainsi que leur fusion en une expression divine de "la partie au sein du tout".

8. En dernière analyse, que faut-il faire pour donner à "la partie éclairée" de la conscience d'une telle nature pour que la partie subconsciente de l'homme puisse être "éclairée à volonté par le rayon du mental", et que le mental lui-même puisse devenir un projecteur, pénétrant dans la super-conscience et révélant ainsi la nature de l'âme ? En fait, c'est le problème de l'expansion de conscience. Un vaste champ d'investigation psychologique se présente en ce qui concerne l'utilisation du mental en tant que le "chemin de lumière entre la nature subconsciente et la nature super-consciente, et focalisant cependant à la fois ces deux natures comme un point de lumière brillante au sein de la nature consciente".

Pour les ésotéristes, tout le problème d'alignement est étroitement relié à la construction de l'antahkarana. Ce nom est donné à la ligne d'énergie divine reliant les divers aspects humains et l'âme. Il détient la clé de la vérité occulte que "avant que l'homme ne puisse fouler le Sentier, il doit devenir ce sentier lui-même." Lorsque les clivages sont franchis par le pont, les différents points de crise surmontés et passés, et que les fusions requises (qui sont seulement des stades de processus) se sont produites, alors a lieu l'unification, ou l'alignement. De nouveaux champs d'énergie sont alors pénétrés, **[15@448]** reconnus, maîtrisés ; de nouvelles zones de conscience s'ouvrent devant le pèlerin qui avance.

Le grand accomplissement planétaire du Christ fut décrit par saint Paul par ces mots : Il fit "en lui-même, avec les deux, un seul homme nouveau en établissant la paix". (Ephésiens II. 15)

Dans les deux mots "paix" et "bonne volonté" vous avez deux mots-clés qui expriment l'établissement du pont au-dessus de deux clivages. L'un dans la nature psychique de l'homme, particulièrement celui entre le mental et le

véhicule émotionnel, ce qui signifie la réalisation de la *paix*, et l'autre entre la personnalité et l'âme. Ce dernier est la résolution d'une "scission" fondamentale, et se trouve définitivement amené par la *volonté-de-bien*. Cela établit le pont non seulement au-dessus du clivage majeur chez l'homme individuel, mais amènera la grande et imminente fusion entre l'humanité intelligente et le grand centre spirituel que nous appelons la Hiérarchie spirituelle de la planète.

Ce furent la reconnaissance presque inconsciente des clivages et du besoin de leur fusion qui firent du mariage, et de l'acte de consommation du mariage, le grand symbole mystique des plus grandes fusions intérieures.

c. Problèmes de Stimulation

Nous arrivons maintenant à ce qui constitue la partie la plus intéressante de notre étude psychologique, car nous allons considérer les résultats de la stimulation.

Ce thème est d'un intérêt hors ligne à cette époque-ci, en raison de la tendance mystique et de l'impulsion spirituelle qui distinguent l'humanité dans son ensemble, et en raison des résultats bien définis, certains mauvais, d'autres bons, que la pratique croissante de la méditation amène dans le monde **[15@449]** des hommes. Les résultats d'aspiration mystique et spirituelle et de méditation occulte appliquée ou intellectuelle (en opposition à l'approche mystique) doivent être envisagés et compris, ou alors une grande opportunité serait perdue et certains développements indésirables apparaîtraient, qu'il faudrait compenser par la suite.

Cela vous surprend, n'est-ce pas, que je me réfère à la tendance mystique de l'humanité ? et pourtant, jamais jusqu'à présent l'aspiration de l'humanité n'a été d'un ordre aussi élevé et aussi général. Jamais auparavant autant de gens ne se sont efforcés d'entrer sur le Sentier de l'Etat de Disciple. Jamais auparavant les hommes ne se sont mis à la recherche de la vérité en aussi grand nombre. Jamais auparavant l'Approche de la Hiérarchie n'a été aussi bien définie et aussi réelle. Cette situation justifie certaines réactions. De quelle nature ces réactions devraient-elles être ? Comment allons-nous y faire face et traiter l'opportunité qui nous confronte ?

Par le développement des attitudes suivantes : Par une détermination de profiter de cette vague qui force l'humanité à aborder le monde des réalités spirituelles d'une façon telle que les résultats seront des faits et des faits

prouvés ; par la compréhension que ce que les hommes cherchent par millions vaut bien qu'on le cherche et représente une réalité, inconnue jusqu'ici ; par la reconnaissance du fait qu'aujourd'hui est le jour d'opportunité pour tous les disciples, les initiés et les travailleurs, car la vague est là et les hommes peuvent être influencés d'une façon bénéfique en ce moment mais peut-être pas plus tard. Il n'y a pas toujours des moments de crise, car ils représentent l'exception et non la règle.

C'est là, toutefois, un moment de crise inhabituel. Un point pourtant, frappe particulièrement mon esprit et je voudrais y insister. Dans ces temps de crise et, par conséquent d'opportunité, il est essentiel que les hommes comprennent deux choses : d'abord, que c'est là un temps de stimulation et aussi un temps de crise pour la Hiérarchie tout comme pour les hommes. Ce dernier point est souvent oublié ; la crise hiérarchique est d'une grande importance, étant donné sa rareté relative. Les crises humaines sont fréquentes et, sous l'angle **[15@450]** du temps, se produisent d'une façon presque régulière. Mais ce n'est pas le cas en ce qui concerne la Hiérarchie. De même lorsqu'une crise humaine et une crise hiérarchique se produisent et sont simultanées, un moment d'éminente opportunité se présente, pour les raisons suivantes :

1. L'attention des Grands Etres est complètement focalisée, en raison des affaires planétaires, dans une direction particulière. Une synthèse d'efforts planifiés apparaît.
2. Ces occasions sont si rares que lorsqu'elles se produisent, elles revêtent une signification solaire aussi bien que planétaire.
3. Certaines forces et certains pouvoirs, extérieurs au gouvernement du système solaire, ont été mis en jeu, en raison de circonstances planétaires urgentes. Cette urgence est d'une importance telle (de l'angle de la conscience) que le Logos Solaire a jugé nécessaire d'invoquer l'assistance d'agences extérieures. Et Celles-ci apportent Leur assistance.

Si à ces faits vous ajoutez l'attention réorientée et focalisée de l'humanité sur ce qu'on appelle "l'idéalisme moderne", vous obtenez un moment, ou un événement, des plus intéressants, car ces deux mots sont synonymes.

Partout les hommes aspirent à la liberté, à une mutuelle compréhension, à de normales conditions d'existence et de pensée, en groupe et individuellement, et à de convenables rapports intérieurs et extérieurs. Ce fait est généralement reconnu. L'humanité est lassée et fatiguée des manières

de vivre malsaines, de l'exploitation de ceux qui sont sans défense, de l'augmentation du mécontentement, de la centralisation du pouvoir en des mains égoïstes et qui ne devraient pas le détenir. Elle désire anxieusement la paix, de justes rapports, un aménagement convenable de son temps, la compréhension et l'utilisation correcte de l'argent. De telles indications ne sont pas usuelles ; elles sont d'une profonde nature spirituelle.

Quel est le résultat de ces développements dans le monde **[15@451]** du gouvernement subjectif spirituel et dans le monde des affaires humaines ?

Tout d'abord et d'une façon prédominante, l'évocation d'une Approche conjuguée ; l'une est constituée par l'aspiration et le désir de la Hiérarchie pour une solution au problème humain et pour l'ajustement des misères humaines, et aussi pour une juste apparition d'un gouvernement spirituel (gouvernement des justes valeurs) ; l'autre est constituée par la détermination de l'homme d'amener de justes conditions et des situations générales décentes dans lesquelles les êtres humains puissent évoluer et où les vraies valeurs puissent aussi être reconnues. C'est à ce point là que la Hiérarchie et l'humanité se trouvent alignés. Il n'est pas essentiel que de nombreux êtres humains soient assez développés pour enregistrer correctement ces aspirations. Ils travaillent inconsciemment dans les mêmes buts que la Hiérarchie.

Là où ces deux situations similaires existent, le résultat est nécessairement une réponse synchrone et celle-ci produit une stimulation. La situation par rapport à l'humanité prise dans son ensemble est exactement la même que la situation dans la vie d'un mystique individuel. Ceci doit être soigneusement gardé présent à l'esprit car la tendance de l'aspiration humaine est mystique et non pas *occulte*. D'où la justesse dans le monde entier de ce que je dis et l'opportunité qui se présente.

J'ai cependant l'intention de me limiter aux problèmes du mystique individuel et de laisser mes lecteurs tirer les parallèles nécessaires.

Il serait intéressant si, tout d'abord, nous définissions le mot stimulation, le traitant du point de vue du dictionnaire technique. La stimulation est le problème crucial, et nous devons le reconnaître et comprendre de quoi nous parlons et quelles en sont les implications.

J'ai constamment insisté sur la nécessité qu'il y a pour nous de reconnaître l'existence de l'énergie. Dans l'occultisme **[15@452]** (ou l'ésotérisme) nous utilisons le mot "énergie" pour signifier l'activité vivante

des domaines spirituels, et de cette entité spirituelle, l'âme. Nous employons le mot "force", pour signifier l'activité de la nature de la forme dans les domaines des différents règnes de la nature. C'est là un point d'un intérêt essentiel et qui implique une distinction.

La stimulation pourrait donc être définie comme *l'effet* que l'énergie a sur la force. C'est l'effet que l'âme a sur la forme et que l'expression supérieure de divinité a sur ce que nous appelons l'expression inférieure. Et cependant tout est également divin dans le temps et l'espace et relativement au point d'évolution et au tout. Cette énergie a les effets suivants et je cite ces effets de différentes façons afin de produire une clarification dans les nombreux et divers types d'esprits.

1. Un degré accru de rythme et de vibration.
2. Une capacité de repousser les limites du temps et par conséquent de faire davantage en une heure de ce prétendu temps que les gens moyens peuvent accomplir en deux ou trois heures.
3. Un bouleversement dans la vie de la personnalité qui conduit, si la réaction est juste, à une clairvoyante reconnaissance des obligations karmiques.
4. Une intensification de toutes les réactions, toutes celles émanant du monde de la vie journalière (et par conséquent du milieu), du monde de la vie d'aspiration, du mental et de l'âme, grande Réalité de la vie de l'individu incarné (même s'il ne le sait pas).
5. Une clarification des objectifs de la vie et, de là, un accent dominant mis sur la vie de la personnalité.
6. Un processus de destruction qui se développe et qui implique des questions que la capacité de la personnalité ne semble pas être en mesure de traiter. **[15@453]**
7. Certains problèmes physiologiques et psychologiques qui sont fondés sur la capacité, les faiblesses, les forces et les qualités des instruments de réception.

Il faut se souvenir ici que toute stimulation est fondée sur la réaction (ou le pouvoir de recevoir et d'enregistrer) de la nature inférieure lorsqu'elle est mise en rapport avec la nature supérieure. Elle n'est pas fondée sur la réaction de ce qui est supérieur au regard de ce qui est inférieur. Lorsque cette réception se produit, il en résulte une précipitation des atomes qui composent les véhicules de la personnalité. Puis suit une galvanisation qui

active les cellules du cerveau qui, jusqu'à présent, étaient en sommeil, et aussi des zones du corps autour des sept centres, particulièrement dans les correspondances organiques et physiologiques de ces centres, et en outre suit une compréhension des possibilités et des opportunités. Ces résultats peuvent se manifester soit sous la forme d'échec désastreux ou sous celle de développement significatif.

A tout ceci répond la stimulation du système nerveux du sujet et, de là, les effets deviennent nettement physiques. Ces effets peuvent signifier une libération par la défense appropriée de l'énergie qui arrive, et par conséquent pas d'effets sérieux, même lorsque des conditions indésirables existent. Cela peut signifier aussi que l'instrument se trouve dans une condition telle que l'énergie qui l'envahit se manifestera destructrice et dangereuse et que toutes sortes de résultats néfastes peuvent survenir. Ceux-ci comprennent :

Les problèmes mentaux

Nous allons maintenant nous occuper principalement de cette question. La stimulation mentale est relativement rare lorsqu'on considère la population totale de la planète ; cependant parmi les populations de notre civilisation occidentale et parmi la crème de la civilisation orientale, on la trouve fréquemment. **[15@454]** Afin de les rendre plus clairs, ces problèmes particuliers peuvent être divisés en trois groupes :

1. Les problèmes qui proviennent d'une intense activité mentale qui produit une focalisation mentale excessive, une attitude intellectuelle à sens unique et une cristallisation.
2. Les problèmes qui proviennent des processus de méditation ayant réussi à amener l'illumination. Ceci, à son tour, provoque certaines difficultés telles que :
    a. L'activité excessive du mental, qui saisit et voit trop de choses.
    b. La révélation du mirage et de l'illusion. Cela conduit à la confusion et au développement du psychisme inférieur.
    c. Une sensibilité excessive au phénomène de la lumière intérieure, enregistrée par le corps éthérique.
3. Les problèmes qui proviennent du développement du psychisme supérieur, accompagnés d'une sensibilité à :
    a. L'orientation.

b. La coopération au Plan.

c. Le contact de l'âme.

Ces trois derniers groupes de problèmes relatifs à la sensibilité sont extrêmement bien définis et bien réels dans l'expérience des disciples.

Le premier groupe de problèmes (ceux provenant d'une intense activité mentale) sont ceux d'une intellectualité prononcée ; il y en a toute une gamme, depuis le sectarisme étroit et cristallisé jusqu'au phénomène psychologique appelé idée fixe. Ce sont principalement des problèmes relatifs à la construction de formes-pensées, et par leur intermédiaire l'homme devient la victime de ce qu'il a lui-même construit ; il devient **[15@455]** la créature d'un Frankenstein de sa propre création. On peut voir cette tendance se manifester dans toutes les écoles de pensée et de culture, et elle s'applique principalement au type humain du conducteur d'hommes et à celui qui est indépendant dans ses pensées, dans sa vie, qui est par conséquent capable de penser clairement et qui jouit du libre mouvement de la chitta ou substance mentale. Il est donc nécessaire, dans les temps qui viennent, de traiter ce problème particulier, car le mental des hommes sera contacté avec une fréquence grandissante. Au fur et à mesure que la race progresse vers une polarisation mentale qui sera aussi puissante que la présente polarisation astrale dont elle émerge, on s'apercevra qu'il est de plus en plus nécessaire d'éduquer les hommes sous le rapport de :

1. La nature de la substance mentale.
2. Le triple dessein du mental
   a. Comme moyen d'expression des idées, par la construction des formes-pensées nécessaires qui les réalisent.
   b. Comme facteur de maîtrise dans la vie de la personnalité par l'usage approprié du pouvoir créateur des pensées.
   c. Comme réflecteur, doué d'une conscience perceptive et intuitive, des mondes supérieurs.

La pensée créatrice n'est pas la même chose que le sentiment créateur ; cette distinction n'est pas souvent saisie. Tout ce qui pourra être créé dans l'avenir sera fondé sur l'expression d'idées. Ceci sera amené tout d'abord par la perception de pensée, puis par la concrétisation de pensée et finalement par la vitalisation de pensée. Ce n'est que plus tard que la forme-pensée créée descendra dans le monde du sentiment et assumera la qualité sensorielle nécessaire qui ajoutera couleur et beauté à la forme-pensée déjà construite.

C'est à ce point là que le danger se présente pour l'étudiant. La forme-pensée d'une idée a été puissamment construite. Elle s'est appropriée couleur et beauté. Elle est donc capable de retenir un homme mentalement et émotionnellement. S'il ne **[15@456]** possède pas un sens d'équilibre, un sens des proportions et un sens de l'humour, la forme-pensée peut devenir si puissante, qu'il découvre qu'il devient un dévot achevé, incapable de se retirer de la position prise. Il ne peut rien voir, rien croire d'autre que l'idée qui a pris corps, qui le tient si fortement captif, et il ne peut travailler à rien d'autre qu'à cela. De tels gens constituent les partisans violents qu'on trouve dans chaque groupe, chaque église, chaque ordre ou chaque gouvernement. Ils sont souvent d'un tempérament sadique, ils sont les adhérents de cultes et de sciences ; ils sont prêts à sacrifier quiconque semble être hostile à eux-mêmes ou à leur idée fixe du juste et du vrai, ou à leur nuire. Les hommes responsables de l'Inquisition Espagnole et ceux qui furent responsables des excès commis aux temps des Covenantaires sont des exemples des pires formes de cette façon de penser et de se développer.

Les gens atteints du trouble psychologique d'adhérence aveugle à des idées et de dévotion personnelle se trouvent dans chaque organisation, chaque église, chaque religion, dans les groupements politiques et scientifiques, également dans chaque organisation ésotérique et occulte. Ils sont psychologiquement malsains, et le trouble dont ils souffrent est pratiquement contagieux. Ils sont un danger, tout comme la variole est un danger. Ce genre de difficulté n'est pas souvent considéré comme constituant un problème psychologique jusqu'au moment où un homme se trouve si profondément atteint qu'il est un problème pour son groupe, ou qu'il est considéré comme étrange et déséquilibré. C'est pourtant bien une maladie psychologique d'un caractère des plus définis, exigeant un traitement attentif.

Le traitement en est particulièrement difficile, car les premiers stades sont apparemment normaux et sains. Travailler avec un groupe ou avec un éducateur est souvent considéré comme un moyen bien défini de salut psychologique, car cela tend à rendre le mystique plus ouvert et à donner ainsi une libération appropriée à l'énergie reconnue qui l'envahit. Dans la mesure où c'est ce qui se passe et rien d'autre, il n'y a **[15@457]** aucun danger réel ; mais à partir du moment où la vision que l'homme a d'autres et de plus grandes possibilités devient vague et commence à s'évanouir, à partir du moment où un corps de doctrine, ou une école de pensée, où un partisan de n'importe quelle théorie captive complètement son attention, à l'exclusion de tous autres points de vue et de toutes autres possibilités, à ce moment, les

germes de trouble psychologique peuvent être clairement observés et l'homme est en danger.

A partir du moment, également, où les pouvoirs mentaux tout entiers dont l'homme est capable sont utilisés dans une seule direction, tel que par exemple parvenir au succès dans les affaires ou à la prédominance dans la finance, à ce moment l'homme devient un problème psychologique.

C'est là plus spécialement un des problèmes d'intégration car il est dû à la stimulation du mental, lorsque celui-ci s'efforce d'assumer la maîtrise de la personnalité. Un sentiment de puissance survient. Le succès alimente la stimulation, même s'il s'agit seulement du succès douteux d'attirer l'attention de quelque éducateur idéalisé ou adoré, ou de la poursuite de quelque transaction dans le domaine financier, poursuite s'achevant en succès.

Le temps arrive où le problème tout entier de la personnalité sera beaucoup mieux compris et, alors *toute insistance inusitée* sur la profession, la vocation, l'idéologie ou la pensée sera considérée comme un symptôme fâcheux, et l'on fera un effort pour obtenir deux choses : un développement plus intégral et une fusion consciente avec l'âme et avec le groupe.

Je n'ai pas l'intention de traiter des problèmes de la folie. Ils existent et se présentent constamment ; ésotériquement, nous les divisons en trois catégories :

1. Ceux qui sont entièrement dus à :
    a. Une maladie de la matière cervicale.
    b. La détérioration des cellules du cerveau. **[15@458]**
    c. Une condition anormale dans la région du cerveau, telle que des tumeurs, abcès ou grosseurs.
    d. Des défauts de structure de la tête.
2. Ceux qui sont dus au fait que l'égo, ou âme, n'est pas présent.
    a. Le véritable propriétaire du corps est absent. Dans ce cas, le fil de vie sera ancré dans le cœur mais le fil de conscience ne sera pas ancré dans la tête. Il sera retiré et, par conséquent, l'âme demeurera inconsciente de la forme. Dans ces cas, vous avez l'idiotie, ou simplement un animal humain d'un degré très bas.
    b. Certains cas de possession ou d'obsession se rencontreront, dans lesquels le fil de vie est attaché au propriétaire original du corps, mais le fil de conscience est celui d'une autre personne

ou une autre identité, désincarnée et, de plus, anxieuse de s'assurer une expression sur le plan physique. Dans les cas ordinaires, le véritable propriétaire du corps n'étant pas présent, la situation ne présente pas de réelle importance, et parfois sert un dessein utile, car elle permet à l'entité obsédante de rester en sa possession. Je me réfère ici aux cas où il existe un véritable retrait de l'égo en incarnation ; il y a par conséquent, une maison parfaitement vide. Ces cas sont rares et offrent une occupation à laquelle il n'y a pas d'objection, tandis que dans la moyenne des cas moyens de possession et d'obsession, se pose un problème de double personnalité et même de plusieurs personnalités. Un conflit s'ensuit et de nombreuses conditions angoissantes en résultent, angoissantes du point de vue du véritable propriétaire du corps. Ces cas auxquels je me réfère ici n'offre aucune possibilité de guérison puisqu'il n'existe pas d'égo que l'on puisse mettre en action en fortifiant la volonté ou **[15@459]** la condition physique de l'être humain tandis qu'on éjecte les intrus. Dans de nombreux cas de possession la guérison est possible mais dans ceux auxquels je me réfère ici, elle ne l'est pas.

c. D'autres cas sont ceux dus au fait que le corps astral est d'une nature telle qu'il n'est pas maîtrisable ; l'homme est alors la victime vaincue de ses propres désirs effrénés d'un genre ou d'un autre, et pourtant d'une telle puissance intellectuelle qu'il peut créer une forme-pensée dominatrice qui incorpore ses désirs. Ces "fous astraux" sont une catégorie des plus difficiles et certainement des plus tristes à traiter car, mentalement, il y a peu de chose qui n'aille pas en eux. Le mental, toutefois, ne peut exercer sa direction et se trouve définitivement relégué à l'arrière-plan ; il demeure sans utilité, inerte, tandis que l'homme exprime (avec violence ou subtilité suivant le cas) quelque désir fondamental. Cela peut être le désir de tuer, ou le désir d'avoir des expériences sexuelles anormales, ou même le désir d'être toujours par monts et par vaux et d'être ainsi constamment en activité. Ces cas donnent l'impression d'être des cas bien simples et normaux, mais je ne considère pas ici leur expression normale mais *quelque chose qui ne peut être maîtrisé* et pour lequel il n'existe pas de remède sauf celui consistant à protéger l'homme contre lui-même et contre ses

propres actions.

Ces trois formes de démence, étant incurables, ne peuvent recevoir une aide psychologique. Tout ce que l'on peut faire est d'améliorer la condition, fournir des soins adéquats au malade et protéger la société jusqu'à ce que la mort vienne mettre fin à cet intermède dans la vie de cette âme. Il convient de se souvenir que ces conditions sont liées beaucoup plus étroitement au karma des parents ou de ceux qui ont la charge de ces cas qu'elles ne le sont au patient lui-même. Dans de nombreux cas, *personne* n'est présent dans la forme, il y a **[15@460]** seulement un corps vivant et animé, habité par l'âme animale mais non par une âme humaine.

Nous sommes avant tout occupés à traiter des problèmes qui surgissent dans la nature mentale de l'homme et de son pouvoir de création avec la substance mentale. Il y a un aspect de ce problème auquel je ne me suis pas encore référé, et c'est la puissance de pensée démontrée dans de tels cas ainsi que la stimulation dynamique du mental que nous considérons dans l'évocation d'une réponse de la part du corps de désir, projetant ainsi toute la nature inférieure dans une union étroite avec l'impulsion mentale reconnue et la demande mentale dominante. Cette stimulation, animée d'une force suffisante, peut opérer sur le plan physique en tant qu'action énergique et même en tant qu'action violente ; elle peut être la cause de bien des troubles pour l'homme, bien des conflits avec la société organisée, le rendant ainsi antisocial et en opposition avec les forces de la loi et de l'ordre.

Ces gens se divisent en trois groupes ; les étudiants en psychologie feraient bien d'étudier ces types de malades avec soin, car leur nombre ira en croissant, l'humanité déplaçant le centre de son attention de plus en plus vers le plan mental.

1. Ceux qui demeurent mentalement refermés sur eux-mêmes, profondément et intensément préoccupés des formes-pensées créées par eux-mêmes et du monde de pensée créé par eux, tournant autour d'une forme-pensée dynamique qu'ils ont construite. Ces gens vont toujours vers une crise et il est intéressant de noter que cette crise peut être interprétée par le monde

    a. Comme la révélation d'un génie, lorsque quelque grand savant déploie pour nous les conclusions de l'attention qu'il a focalisée et auxquelles il a consacré ses pensées. **[15@461]**

    b. Comme l'effort fait par un homme pour exprimer une création quelconque.

c. Comme les expressions, violentes et souvent dangereuses, de frustration par lesquelles l'homme tente de donner libre cours aux résultats de ses cogitations autour d'un thème choisi.

Tous ces aspects varient dans leur expression en raison de l'équipement original avec lequel l'homme a commencé la vie de ses pensées sur le plan mental. Dans le premier cas, vous avez le génie ; dans le deuxième (s'il est doublé d'une riche nature émotionnelle), vous avez quelque production imaginative et créatrice, et dans le troisième cas, vous avez ce que le monde considère comme démence, guérissable avec le temps, dont les effets ne sont pas permanents, à condition que soit fournie une *forme* quelconque de libération de l'imagination *créatrice* émotionnelle. C'est souvent à ce point que la lutte se produit pour les personnalités du deuxième, quatrième et sixième rayon.

2. Ceux qui deviennent étonnamment conscients d'eux-mêmes et conscients du fait qu'ils constituent un centre de pensées. Ils sont obsédés par leur propre sagesse, par leur pouvoir et par leur capacité créatrice. Ils passent rapidement en un état de complet isolement ou de séparation des autres. Cela peut mener à une mégalomanie aiguë, à une intense préoccupation et une admiration satisfaite du soi, du soi inférieur, la personnalité. La nature du désir émotionnel, sensible, est absolument sous la domination du point de pensée dynamique et égocentriste, qui représente tout ce dont l'homme est conscient à ce moment. En conséquence, le cerveau et toutes les activités sur le plan physique sont également maîtrisés et dirigés vers l'agrandissement systématique de l'homme. On trouve cette condition à des degrés différents, suivant le point d'évolution et le type de rayon ; dans les premiers stades, elle est guérissable. Si on laisse cette condition persister, cependant, elle rend l'homme finalement intouchable ; il se retranche derrière le rempart de **[15@462]** ses propres formes-pensées relatives à lui-même et à ses activités. Lorsque le sujet est curable, un effort doit être fait en vue de le décentraliser en suscitant un intérêt autre et supérieur, en développant la conscience sociale et, si possible, en entrant en contact avec son âme. C'est souvent à ce point que la lutte se produit pour les personnalités du premier et cinquième rayon.

3. Ceux dont la nature s'extériorise largement par le désir d'imposer les conclusions qu'ils ont atteintes, (par leur focalisation mentale à sens

unique) à leurs camarades. Cela constitue souvent le point crucial de la difficulté pour les gens du troisième et sixième rayon. Ces personnes se rencontrent parmi celles dont la conscience va du théologien plein de bonnes intentions et du doctrinaire dogmatique, qui existent pratiquement dans toutes les écoles de pensée, jusqu'au fanatique qui rend la vie insupportable autour de lui, cherchant à imposer ses vues à tous, et au fou qui devient tellement obsédé par sa propre vision que, pour la protection de la société, il doit être enfermé.

Il vous apparaîtra donc évident à quel point la perspective semble pleine de promesses si les éducateurs et les psychologues (particulièrement ceux qui se spécialisent dans la formation des jeunes) voulaient enseigner le soin à apporter à l'équilibre des valeurs, à la vision de l'ensemble, et à la nature de la contribution que les nombreux aspects et attitudes font au tout. Cela serait d'une profonde utilité au moment de l'adolescence, lorsque tant d'ajustements difficiles doivent être faits. Il est généralement trop tard pour le faire lorsqu'une personne a atteint l'âge adulte et a, depuis longtemps, construit ses formes pensées et cogité à leur sujet jusqu'au point de s'identifier avec elles si étroitement qu'il ne lui reste aucune réelle existence indépendante. L'éclatement de semblables formes-pensées ou de groupes de formes-pensées qui maintiennent **[15@463]** un homme en esclavage peut amener des conditions si sérieuses, que le suicide, une maladie prolongée, ou une vie devenue vaine peuvent en résulter.

Deux choses seulement peuvent vraiment aider : premièrement, la présentation faite avec amour et persistance d'une vision plus large, qui doit être maintenue devant les yeux de l'homme par quelqu'un de si inclusif que la note-clé de son existence soit la compréhension, ou bien, deuxièmement, par l'action de la propre âme de l'homme. La première méthode exige beaucoup de temps et de patience. La seconde peut avoir des effets instantanés, comme dans la conversion, ou peut être une démolition graduelle des murs de pensées par le moyen desquels un homme s'est séparé du reste du monde et de ses compagnons. Les trompettes du Seigneur, l'âme, *peuvent* résonner et provoquer la chute des murs de Jéricho. Cette tâche de susciter l'action de l'âme sous une forme dynamique au nom d'une personnalité emprisonnée, entourée d'une façon impénétrable par un mur de matière mentale, constituera un aspect de la science psychologique qui se développera dans l'avenir.

Problèmes provenant de la méditation et des résultats de celle-ci : l'Illumination

Je voudrais tout d'abord faire remarquer que lorsque j'emploie ici le mot méditation, je le fais seulement dans l'un des sens donnés à ce terme. L'intense focalisation mentale, qui produit une insistance mentale néfaste, des attitudes erronées et un genre de vie antisocial représente aussi une forme de méditation, mais c'est une méditation poursuivie entièrement dans la périphérie de la petite zone du mental d'un certain homme. C'est là un énoncé de fait important. Cette situation limite l'homme et le laisse sans aucun contact avec les autres zones de perception mentale ; elle le pousse à une stimulation intense et à sens unique d'un genre particulièrement puissant, qui n'a pas d'autre issue que celle dirigée vers le cerveau, par la voie de la nature du désir. La méditation à laquelle nous nous référons en cette partie de notre étude se rapporte à une **[15@464]** focalisation mentale et à une attitude qui tente de se relier à ce qui gît au-delà du monde mental de l'individu.

C'est une partie de l'effort fait en vue de se mettre en relation avec un monde d'êtres et de phénomènes qui *se trouve au-delà*. Je rédige ces phrases de façon à transmettre les idées d'expansion, d'inclusion et d'éclaircissement. De telles expansions et une telle attitude ne devraient pas rendre un homme antisocial ni l'incarcérer dans une prison construite par lui-même. Elles devraient en faire un citoyen du monde ; elles devraient faire naître en lui le désir de se mêler à ses Compagnons ; elles devraient éveiller en lui les réalités et les problèmes supérieurs ; elles devraient verser de la lumière dans les endroits sombres de sa vie et dans la vie de l'humanité prise dans son ensemble. Les problèmes qui surgissent, résultats de l'illumination, sont pratiquement le contraire de ceux que nous venons de considérer. Cependant, à leur tour ils constituent de réels problèmes, et parce que les gens intelligents du monde apprennent à méditer aujourd'hui sur une vaste échelle, il nous faut les envisager. Bien des causes provoquent le fait qu'on se tourne vers la méditation. Quelquefois, c'est la force des circonstances économiques qui oblige un homme à se concentrer, et la concentration constitue l'un des premiers pas dans le processus de méditation. Parfois, cela est amené par l'impulsion vers un travail créateur qui conduit un homme à poursuivre quelque thème ou quelque sujet afin d'en créer la représentation.

Que les hommes soient intéressés d'une façon académique seulement au pouvoir de la pensée, ou que, touchés par une vision, ils deviennent des

étudiants de la véritable méditation, (soit mystique soit occulte), le fait demeure que de sérieux problèmes surgissent, des conditions dangereuses apparaissent, et que la nature inférieure manifeste dans chaque cas le besoin d'adaptation aux impulsions ou aux demandes supérieures. Elle souffre des conséquences d'une nature difficile si cette nature ne s'adapte pas. Les ajustements nécessaires doivent être faits, ou bien des difficultés psychologiques, psychopathiques et nerveuses interviendront inévitablement.

De nouveau, laissez-moi vous rappeler que la raison en est que l'homme voit, connaît et comprend davantage qu'il n'est **[15@465]** capable de le faire simplement comme personnalité, fonctionnant dans les trois mondes, et tellement ignorante dans toute l'acception du terme, du monde d'activité de l'âme.

Il a "laissé entrer" des énergies qui sont plus fortes que les forces dont il est habituellement conscient. Elles sont intrinsèquement fortes, bien que pas encore apparemment les plus fortes, en raison des habitudes bien ancrées et des anciens rythmes des forces de la personnalité avec lesquelles l'énergie de l'âme est amenée en conflit. Ceci conduit nécessairement à une tension et à des difficultés, et, à moins que cette bataille ne soit proprement comprise, des résultats désastreux peuvent s'ensuivre ; le psychologue qualifié doit être prêt à les traiter.

Je ne m'occuperai pas du type et de la nature de la concentration, ni du thème de la méditation, car je ne considère ici que les résultats et non pas les méthodes qui les produisent. Il me suffira de dire que les efforts de méditation faits par l'homme ont ouvert une porte par laquelle il peut passer à volonté (et en fin de compte avec facilité) dans un nouveau monde de phénomènes, d'activités dirigées et d'idéaux différents. Il a ouvert une fenêtre à travers laquelle la lumière peut se déverser, révélant ce qui existe, ce qui a toujours existé, au sein de la conscience de l'homme, et jetant l'illumination dans les endroits sombres de sa vie, dans d'autres vies et dans le milieu où il se meut. Il a libéré au sein de lui-même un monde de sons et d'impressions qui sont tout d'abord si nouveaux et si différents qu'il ne sait pas ce qu'il doit en penser. Sa situation devient une situation demandant beaucoup de soins et un ajustement équilibré.

Il vous semblera évident que s'il existe un bon équipement mental et une saine formation, il y aura un sens équilibré des proportions, la capacité d'interprétation, la patience d'attendre qu'une propre compréhension puisse être développée et un heureux sens d'humour. Toutefois, là où ceux-ci

n'existent pas, il y aura (suivant le type et le sens de la vision), **[15@466]** une grande confusion, une impossibilité à comprendre ce qui arrive, une insistance erronée sur les réactions de la personnalité et les phénomènes. De l'orgueil aussi relativement aux accomplissements, un terrible sentiment d'infériorité, trop de paroles, la recherche ici et ailleurs d'une explication, d'un réconfort, d'une assurance, et du sentiment de camaraderie. Peut-être, un écroulement total des forces mentales, ou l'ébranlement des cellules du cerveau par la tension à laquelle elles ont été soumises.

La joie parfois aussi se rencontre comme résultat du contact avec le nouveau monde, ainsi que d'une forte stimulation mentale. Tout aussi souvent cependant la dépression en résulte, fondée sur le sentiment d'incapacité d'être à la mesure de l'opportunité qui se présente. L'homme voit et sait trop de choses. Il ne peut plus être satisfait de la façon dont il vivait précédemment, ni des anciens idéalismes. Il a touché des dimensions plus vastes et maintenant les désire ardemment, ainsi que les idées nouvelles et vibrantes et la vision plus étendue. La manière de vivre de l'âme l'a saisi et l'attire. Mais sa nature, son milieu, son équipement et les opportunités semblent en quelque sorte le contrecarrer constamment et il a le sentiment qu'il ne peut avancer vers ce nouveau et merveilleux monde, et y pénétrer. Il ressent le besoin de temporiser et de vivre dans le même état d'esprit qu'auparavant ; c'est du moins ce qu'il pense, à lui de décider.

Les développements auxquels il a été soumis, en tant que résultat d'une méditation qui a réussi, ne se produisent pas nécessairement sous la forme d'un effort religieux évident, ni ne sont produits par une prétendue révélation. Ils peuvent lui parvenir dans le domaine de l'activité choisie dans son existence, car il n'existe aucune activité dans la vie, aucun appel de vocation, aucune occupation mentale ni aucune condition qui ne peuvent fournir la clé ouvrant la porte du monde désiré le plus vaste, ni servir à conduire un homme au sommet de la montagne d'où un horizon plus vaste peut être vu et une vision plus étendue saisie. Un homme doit apprendre à reconnaître **[15@467]** que l'école de pensée qu'il a choisie, sa vocation particulière, ce qui l'attire dans la vie et ses tendances personnelles ne représentent qu'une partie d'un grand tout, et que son problème est d'intégrer *consciemment* les activités de sa petite existence dans les activités du monde.

C'est cela que nous appelons illumination, faute d'un meilleur terme. Toute connaissance est une forme de lumière, car elle projette la lumière dans les zones de conscience qui avaient été jusqu'à présent inconscientes. Toute sagesse est une forme de lumière, car elle nous révèle le monde de

l'intention qui se trouve derrière la forme extérieure. Toute compréhension est une évocation de lumière, car elle nous détermine à devenir informés, ou conscients, des causes qui produisent les formes extérieures qui nous entourent (y compris notre propre forme) et qui conditionnent le monde des significations dont elles sont l'expression. Mais lorsque ce fait est vu pour la première fois, et saisi, lorsque la révélation initiale est venue, lorsque la place de la partie relativement au tout est perçue, et lorsque le monde qui inclut notre petit monde est contacté pour la première fois, alors il se présente toujours un moment de crise et une période de danger. Ensuite, comme l'accoutumance se développe et que nos pieds ont erré à l'intérieur et à l'extérieur de la porte que nous avons ouverte, et comme nous nous sommes habitués à la lumière que la fenêtre sans ses volets a libérée dans le petit monde de notre existence journalière, d'autres dangers psychologiques se manifestent. Nous courons le danger de penser que ce que nous avons vu constitue tout ce qu'il y a à voir, et ainsi, sur une courbe supérieure de la spirale et dans un sens plus large, les dangers considérés plus haut de l'accent erroné, de la focalisation incorrecte, de convictions d'un esprit étroit et de l'idée fixe se répètent pour nous. Nous devenons obsédés par l'idée de l'âme ; nous oublions la nécessité qu'elle a d'un véhicule d'expression ; nous commençons à vivre dans un monde d'existence et de sensation qui est abstrait et détaché, et nous ne parvenons pas à garder le contact avec la vie et les faits de l'expression du plan physique.

Ainsi, nous répétons, à nouveau sur une courbe plus élevée de la spirale, les conditions que nous avons considérées et dans lesquelles l'âme ou l'égo n'était pas présent, en renversant les conditions, si bien qu'il n'y a aucune vie de la forme réellement **[15@468]** présente dans la conscience focalisée de l'homme. Il y a seulement le monde des âmes et un désir d'activité créatrice. La direction de l'existence journalière sur le plan physique tombe au-dessous du seuil de la conscience, et l'homme devient un mystique vague, sans aucun sens pratique, un visionnaire. Ces états d'esprit, si on tolère leur existence, sont dangereux.

Il existe cependant certaines phases de ce trouble mental qui sont provoquées par l'illumination de l'esprit au moyen de la méditation. Il serait utile d'en traiter. Je ne pourrai le faire que rapidement, car nous avons peu de temps et je cherche seulement à donner des indications et non pas à entrer dans les détails. Je ne peux que vous signaler les grandes lignes du problème et les méthodes par lesquelles une difficulté ou un problème spécifique peut être traité ou résolu. Dans la façon de traiter un bon nombre de ces cas, le

bon sens ordinaire aura son rôle à jouer, ainsi que les efforts à faire pour faire comprendre au patient que ses troubles, bien que minimes au début, peuvent ouvrir la porte à de sérieuses situations. De celles-ci, il y en a trois auxquelles je m'arrêterai.

La première est l'activité exagérée du mental en un grand nombre de cas ; le mental, parfois soudainement et parfois lentement, saisit et perçoit trop. Il devient conscient de trop de connaissance. Cela produit des irrégularités dans l'organisation de la vie de l'homme et y introduit tant de variations, tant de fluidité et tant d'agitation qu'il est sans cesse dans un tourbillon bouillonnant. A travers tout cela, il est conscient de lui-même en tant que celui qui est au centre, et il interprète tous les contacts et les activités mentales, toute la fluidité, l'analyse constante à laquelle il est enclin et la perpétuelle élaboration de plans, comme une indication non seulement de capacité mentale mais aussi de perspicacité spirituelle et de sagesse.

Pour tous ceux qui sont liés à lui, cela crée des situations difficiles et souvent pendant de longues périodes. Car, aussi longtemps que durent ces conditions, il existe peu de chose que **[15@469]** quiconque puisse faire. Les constantes "permutations de la chitta ou substance mentale" et la perpétuelle activité du corps mental produisent la forme-pensée, captivent l'homme d'une façon si constante que rien d'autre n'est enregistré dans sa conscience. De vastes plans, des schémas étendus, des corrélations et des correspondances, et en outre la tentative de les imposer aux autres et de demander leur aide (avec les critiques qui en résultent si cette aide n'est pas accordée) afin de mettre à exécution cette quantité d'idées décousues, voilà ce qui l'occupe. Il n'y a pas d'effort réellement fait pour passer à l'exécution de ces plans et de ces idées, car ce ne sont que des tentatives sur le plan mental, demeurant en leur état original vague. L'effort de percevoir davantage et de saisir davantage de détails et de rapports réciproques captive toute son attention ; et il ne reste aucune énergie pour amener une seule de ces choses sur le plan du désir et faire ainsi les premiers pas vers la matérialisation physique du plan de ses visions. Si cet état du mental dure pendant une trop longue période, il produit une tension mentale, une crise nerveuse et parfois une difficulté permanente. La cure, pourtant, en est simple.

Que l'homme ainsi affecté soit amené à réaliser l'inefficacité de sa vie mentale tandis qu'il vit de cette façon. Ensuite, choisissant l'une parmi les nombreuses méthodes possibles de travail et l'une parmi les nombreuses voies de service par lesquelles le plan perçu peut être développé, qu'il se

force lui-même à amener ce plan à la manifestation physique, abandonnant toutes autres possibilités. De cette façon, il peut commencer à nouveau à régler et diriger son mental et à prendre place parmi ceux qui accomplissent quelque chose, si petite que puisse être leur contribution. Il devient alors constructif.

Pour illustrer ce genre de difficulté, j'ai utilisé les termes de l'aspirant qui, dans sa méditation, entre en contact avec l'influence de la Hiérarchie et qui est ainsi en mesure de se brancher sur le courant de formes-pensées créé par Eux et **[15@470]** par Leurs disciples. Mais on trouvera le même genre de difficulté parmi ceux qui (par la découverte du plan mental et l'utilisation de l'attention focalisée) pénètrent dans le monde plus vaste des idées sur le point d'être précipitées sur les niveaux concrets de substance mentale. Ceci explique l'inefficacité et la stérilité apparente de si nombreuses personnes fort intelligentes. Elles sont intéressées par un si grand nombre de possibilités qu'elles finissent par ne rien accomplir. Un plan exécuté, une direction de pensée suivie jusqu'à sa conclusion concrète, un processus mental développé et présenté consciemment sauverait la situation et apporterait une utilité créatrice dans des existences qui autrement sont négatives et inutiles. J'emploie le terme "négatives" ici pour indiquer une négativité dans l'accomplissement des résultats. Un tel homme, il est inutile de le dire, est extrêmement positif dans les implications qu'il attache à ses prétendues conceptions mentales et à ses idées relatives à la façon dont tout devrait être fait, et il est une source permanente de consternation pour tous ceux qui l'entourent.

Ses amis ou ses compagnons de travail sont les cibles de ses critiques incessantes, car ils n'appliquent pas le plan comme il pense qu'il devrait être appliqué, ou bien ils ne parviennent pas à apprécier le flot d'idées qui le submergent. Il faut comprendre que l'homme souffre d'une sorte de fièvre mentale, accompagnée d'hallucinations, d'activités exagérées et d'une irritabilité mentale. La cure, ainsi que je l'ai dit plus haut, repose dans les mains mêmes du patient. Elle implique une application consciencieuse d'un plan choisi en vue de prouver son efficacité, et l'utilisation du bon sens et d'un bon jugement. La lumière qui peut être contactée pendant la méditation a révélé un niveau de phénomènes mentaux et de formes-pensées avec lesquels l'homme n'a pas l'habitude de traiter. Les manifestations, les implications et les possibilités lui en paraissent si vastes qu'il se persuade qu'elles doivent être divines et par conséquent essentielles. Parce qu'il se trouve encore dans le centre dramatique de sa propre conscience et encore,

même si c'est inconscient, rempli d'orgueil mental et **[15@471]** d'ambition spirituelle, il a le sentiment qu'il a de grandes choses à faire et que tous ceux qu'il connaît doivent l'aider à les accomplir, ou bien reconnaître qu'ils sont des ratés.

La deuxième est *la révélation de la maya des sens*. Maya est un terme générique qui s'applique aux trois aspects de la vie phénoménale, des trois mondes ou des trois résultats majeurs de l'activité-force. Ils contribuent à désorienter l'homme et à rendre plus difficile la situation des aspirants sincères. Il conviendrait probablement que je définisse pour vous les trois termes que l'on applique à ces trois effets phénoménaux : Illusion, Mirage et Maya.

Ces trois termes ont été pendant longtemps utilisés à tort et à travers par de prétendus occultistes et ésotéristes. Ils représentent le même concept général ou la différenciation de ce concept. Généralement, l'interprétation en a été comme suit, mais ce n'est qu'une interprétation partielle, participant presque de la nature de déformation de la vérité réelle, étant donné les limitations de la conscience humaine. *Le Mirage* a souvent été considéré comme une curieuse tentative de ce qui est appelé les "forces noires" de décevoir et de berner les aspirants bien intentionnés. Beaucoup de gens très bien sont presque flattés lorsqu'ils sont "confrontés" par quelque aspect du mirage ; ils ont le sentiment qu'ils ont si bien démontré leur discipline que les forces noires manifestent suffisamment d'intérêt pour essayer de saper leur beau travail en les submergeant dans des nuages de mirage. Rien ne pourrait être plus loin de la vérité. Cette idée est elle-même une partie du mirage des temps présents, et prend da source dans l'orgueil humain et sa propre satisfaction. *La Maya* est souvent considérée comme étant de la même nature que le concept proclamé par la Science Chrétienne qu'une chose telle que la matière n'existe pas. On nous demande là de considérer le monde phénoménal tout entier comme maya et de croire que son existence est simplement une erreur du mental mortel, une forme d'autosuggestion ou d'auto-hypnotisme. Par cette **[15@472]** croyance et cette persuasion, nous nous imposons un état d'esprit qui reconnaît que le tangible et l'objectif ne sont que ces fictions du mental imaginatif de l'homme. Cela, à Son tour, est également une parodie de la réalité.

L'illusion est considérée quelque peu de la même façon, toutefois (quand nous la définissons) nous mettons l'accent sur le caractère fini du mental de l'homme. Le monde des phénomènes n'est pas nié, mais nous considérons le mental comme en donnant une fausse interprétation et comme refusant de le

voir tel qu'il est en réalité. Nous considérons la fausse représentation comme constituant la Grande Illusion.

Je voudrais signaler ici que, généralement, ces trois expressions sont trois aspects d'une condition universelle, résultat de l'activité, dans le temps et dans l'espace, du mental humain.

Le Problème de l'Illusion repose dans le fait que c'est une activité de l'âme ; c'est le résultat de l'aspect mental de toutes les âmes en manifestation. C'est l'âme qui se trouve submergée dans l'illusion, l'âme qui ne parvient pas à voir avec clarté jusqu'au moment où elle apprend à déverser la lumière de l'âme dans le mental et le cerveau.

Le Problème du Mirage se rencontre lorsque l'illusion mentale est intensifiée par le désir. Ce que les théosophes appellent "Kamamanas" produit le mirage. C'est l'illusion sur le plan astral.

Le Problème de Maya est en réalité le même que celui qui précède, auquel s'ajoute l'activité intense se produisant lorsque le mirage et l'illusion se réalisent sur les niveaux éthériques. C'est cette *pagaille* (oui, c'est bien le terme que je veux employer) dans laquelle la majorité des êtres humains semblent toujours vivre. En conséquence :

1. *L'illusion* est d'abord une caractéristique mentale, particulière à l'attitude d'esprit des gens plus intellectuels qu'émotifs. Ils ont surmonté le mirage tel qu'on le comprend généralement. C'est d'une mauvaise conception des **[15@473]** idées et des formes-pensées dont ils sont coupables, et également de fausses interprétations.
2. *Le Mirage* est de caractère astral, et, en cette époque, il est bien plus puissant que l'illusion, étant donné l'énorme majorité de gens qui fonctionnent toujours astralement.
3. *La Maya* est de caractère vital ; c'est une qualité de force. C'est essentiellement l'énergie de l'être humain se mettant en activité sous l'influence subjective de l'illusion mentale, ou de mirage astral ou des deux combinés.

L'étendue du sujet est accablante ; il faut du temps pour que l'aspirant apprenne les règles lui permettant de trouver la sortie du domaine du mirage. Je cherche ici simplement à traiter le thème dans les effets qu'il produit dans la vie de l'homme ayant évoqué une certaine mesure de lumière au-dedans de lui-même. Cela a servi à lui révéler les trois mondes de forces inférieures. Cette révélation, au début, le trompe souvent ; il devient la victime de ce qui

a été révélé. On pourrait avec raison faire remarquer que tous les êtres humains sont les victimes de la Grande Illusion et de ses divers aspects et corrélations. Dans les cas considérés ici, la différence se trouve dans le fait que :

1. L'homme est nettement conscient de lui-même.
2. Il sait aussi qu'il a libéré une certaine mesure de lumière supérieure.
3. Ce qui lui est révélé est interprété par lui en termes de phénomènes spirituels au lieu de l'être en termes de phénomènes psychiques. Il considère tout cela comme prodigieux, révélateur, véridique et désirable.

Parce qu'il a atteint l'intégration et qu'il est capable de fonctionner mentalement, parce que son orientation est bonne et correcte ; parce qu'il est sur le Sentier de Probation, et parce qu'il sait qu'il est lui-même un aspirant et même un **[15@474]** disciple, ce que la lumière révèle sur le plan astral par exemple, est naturellement d'un ordre très élevé. Les effets en sont, en conséquence, des plus trompeurs. Les vastes plans cosmiques qui ont surgi du mental des penseurs dans le passé et qui ont atteint le plan astral. Les formes anciennes qui personnifiaient la "vie de désir" et les conceptions imaginaires de la race et qui possèdent une telle puissance qu'elles se sont maintenues dans la vie du désir de nombreuses personnes. Les formes symboliques utilisées tout au cours des âges dans une tentative de matérialiser certaines réalités, les essais et les formes expérimentales des grands efforts qui ont été faits ou qui sont faits à notre époque, et en outre l'activité de la vie sur le plan astral lui-même, le monde du rêve de la planète, tendent à le préoccuper et à le conduire vers le danger et l'erreur. Cela retarde son progrès sur le chemin, et distrait ses énergies et son attention.

Il faut se souvenir que c'est la ligne de moindre résistance pour l'homme en raison de la puissance du corps astral dans la période actuelle du monde. Le résultat est que les pouvoirs et les facultés du mental deviennent exagérément développés et que ce qu'on appelle les "siddhis inférieurs" (pouvoirs psychiques inférieurs) commencent à dominer. L'homme, en réalité, retourne aux états de conscience et aux conditions de fonctionnement qui étaient normaux et corrects aux temps de l'Atlantide, mais qui sont indésirables et inutiles de nos jours. Il reprend, par la stimulation, d'antiques habitudes de conscience psychique qui devraient rester normalement au-dessous du seuil de la conscience.

La lumière lui a révélé ce monde de phénomènes ; il le juge désirable et

il interprète ses activités en tant que développement intérieur spirituel prodigieux. Cette stimulation par le mental (lui-même stimulé dans la méditation), tandis qu'il se dirige *vers le bas*, vers le plan astral, évoque la réaction active renouvelée et réveillée des pouvoirs inférieurs. C'est **[15@475]** aussi nettement un recouvrement, et aussi indésirable que le sont certaines pratiques indiennes de Hatha-Yoga qui permettent au yogi de recouvrer la maîtrise *consciente* des ses fonctions corporelles. Cette maîtrise consciente constituait une marque distinctive des premières races lémuriennes, mais depuis des temps immémoriaux l'activité des organes du corps s'est trouvée, de la façon la plus désirable et la plus sûre, au-dessous du seuil de la conscience, le corps accomplissant ses fonctions automatiquement et inconsciemment, sauf en cas de maladie ou de mauvais ajustement de quelque sorte.

L'intention n'est pas que la race (une fois accompli le travail du présent cycle) doive fonctionner consciemment dans des zones oubliées de la conscience, ainsi que le firent les races lémuriennes et atlantéennes. L'intention est que les hommes fonctionnent en tant que Caucasiens, bien qu'aucun terme réellement satisfaisant n'ait été inventé pour distinguer la race qui est en train de se développer sous l'impact de la civilisation occidentale. Je me réfère aux états de conscience et aux domaines de conscience qui constituent la prérogative de toutes les races et de tous le peuples à certains stades de développement, et j'emploie les trois nomenclatures scientifiques et raciales seulement comme symboles de ces stades :

La conscience lémurienne	physique.
La conscience atlantéenne	astrale, émotive, sensorielle.
La Caucasienne ou Aryenne	mentale ou intellectuelle.

Ceci ne doit jamais être oublié.

L'homme qui souffre du fait de la révélation de la lumière dans les trois mondes (particulièrement dans le monde astral) est donc en train de faire deux choses :

1. Il se maintient dans une position relativement statique, dans la mesure où cela concerne son véritable progrès ; il regarde le troublant kaléidoscope du plan astral avec intérêt et attention. Il peut ne pas être lui-même actif sur ce plan, ni s'identifier avec lui, mais mentalement et émotivement, cela satisfait temporairement

son intérêt, retenant **[15@476]** son attention et excitant sa curiosité, même si, pendant ce temps, il conserve son sens critique. Par conséquent, il perd son temps et s'environne continuellement de nouvelles couches de formes-pensées, qui sont le résultat des pensées qu'il a au sujet de ce qu'il voit et entend. Cela est dangereux et il devrait y mettre fin. Un intérêt intelligent à l'égard du monde du mirage et de l'illusion est demandé à tous les aspirants et disciples avisés, de façon à ce qu'ils puissent se libérer de sa servitude, car autrement ce monde ne sera jamais compris ni maîtrisé. Mais une application prolongée de son existence et une absorption complète dans ses phénomènes sont dangereuses et emprisonnent.

2. L'intérêt évoqué dans ces cas indésirables est tel que l'homme :

   a. Devient complètement pris par ce mirage.

   b. Descend (symboliquement) à son niveau.

   c. Réagit sur le plan de la sensibilité à ces phénomènes et souvent avec plaisir et délice.

   d. Evoque les anciennes facultés de clairvoyance et de clairaudience.

   e. Devient un psychique inférieur et accepte tout ce que les pouvoirs psychiques inférieurs révèlent.

Je voudrais marquer ici un arrêt et signaler deux choses qu'il faut garder à l'esprit :

Premièrement que de nombreuses personnes vivent aujourd'hui dans l'état de conscience atlantéen ; pour eux, l'expression des pouvoirs psychiques inférieurs est normale, mais toutefois indésirable. Pour l'homme qui est du type mental ou qui maîtrise graduellement la nature psychique, ces pouvoirs sont anormaux (devrais-je dire subnormaux ?) et des plus indésirables. Dans cette étude, je ne traite pas de l'homme ayant **[15@477]** la conscience atlantéenne mais de l'aspirant moderne. Pour lui, développer la conscience raciale passée, et retourner à un type inférieur de développement (qui devrait être abandonné loin derrière soi) est dangereux et constitue un retard. C'est une forme d'expression atavique.

Deuxièmement, que lorsqu'un homme est fermement polarisé sur le plan mental, lorsqu'il a atteint une certaine mesure de contact avec l'âme, lorsque son entière orientation se trouve dirigée vers le monde des réalités spirituelles et que sa vie est une vie de discipline et de service, alors, parfois,

et lorsque cela est nécessaire, il peut, à volonté, faire appel et utiliser les pouvoirs psychiques inférieurs au service du Plan et de façon à accomplir certain travail spécial sur le plan astral. Mais c'est là un cas où la plus grande conscience inclut normalement la moindre conscience. Toutefois, cela est rarement fait, même par les adeptes, car les pouvoirs de l'âme : perception spirituelle, sensibilité télépathique et habileté psychométrique, sont généralement à la hauteur des exigences et des besoins à satisfaire. J'intercale ces remarques, étant donné que certains hommes éclairés utilisent ces pouvoirs, mais c'est toujours dans le but de quelque service spécifique rendu à la Hiérarchie et à l'humanité et *non pas* dans un but ayant quelque relation avec l'individu.

Lorsqu'un homme a erré dans les sentiers écartés du plan astral et a quitté l'endroit sûr de l'équilibre mental et de l'attitude intellectuelle (à nouveau, je parle symboliquement), lorsqu'il a succombé au mirage et à l'illusion (généralement trompé malgré lui et bien intentionné) et lorsqu'il a développé en lui, par une stimulation et des expériences erronées, d'anciennes habitudes de contact, telles que la clairvoyance et la clairaudience, que peut-il faire, ou bien que peut-on faire pour qu'il établisse des conditions normales ?

Beaucoup de ces gens se retrouvent entre les mains des psychologues et des psychiatres ; on en trouve beaucoup dans nos maisons de santé et nos asiles, placés là parce qu'ils "voyaient des choses" entendaient des voix, ou rêvaient, et parce qu'ils se sont rendus eux-mêmes incapables de mener **[15@478]** une vie normale. Ils semblent constituer un danger, à la fois pour eux-mêmes et pour les autres. Ils constituent un problème et une difficulté. Les anciennes pratiques doivent être abandonnées, mais en raison de leur ancienneté elles sont très puissantes, et quant à les abandonner, c'est plus vite dit que fait. Les exercices par lesquels les pouvoirs psychiques inférieurs ont été développés doivent cesser. Si les facultés de réponse à un monde astral environnant semblent avoir été développées sans difficulté et être normales chez l'homme, elles doivent néanmoins être abandonnées, et les voies d'approche vers le monde inférieur de phénomènes doivent être fermées. Si les êtres humains réussissent si mal à vivre consciemment sur le plan physique et à manier les phénomènes qu'ils y contactent, et si la vie de l'attention mentale et de l'existence mentale est encore si difficile pour une vaste majorité, pourquoi compliquer le problème en cherchant à vivre dans un monde de phénomènes qui est, comme il est admis, le plus puissant à cette époque ?

La tâche de libérer quelqu'un de la servitude de la sensibilité astrale est unique et prodigieuse. Les détails de la méthode par laquelle cela peut être fait sont trop nombreux pour que nous les considérions ici. Mais certains mots renferment les notes-clés de libération et trois suggestions de base aideront le psychologue à traiter ces genres de difficultés. Les mots qui renferment le secret sont :

1. Instruction.
2. Centre d'attention
3. Occupation.

La nature de l'appareil humain de réaction dans les trois mondes devrait être soigneusement expliquée à l'homme qui est en difficulté, et aussi la distinction entre les consciences lémurienne, atlantéenne et caucasienne qui devrait, si possible, lui être rendue claire. On devrait à ce moment, et à nouveau si possible, évoquer la fierté qu'il ressent de sa place sur **[15@479]** l'échelle de l'évolution, et cela s'avérera une évocation constructive. L'effort en vue de focaliser son attention devrait être tenté progressivement et avec sympathie. Suivant le type auquel il appartient, l'effort sera dirigé vers la focalisation de son attention et la direction de son intérêt, soit sur le plan physique soit sur le plan mental, l'éloignant ainsi du plan intermédiaire. Une occupation physique ou mentale bien définie (à nouveau arrangée suivant le type auquel il appartient) devrait être organisée et l'homme devrait être obligé à s'occuper de la façon qui aura été choisie.

Les trois suggestions que je ferais au psychologue ou au guérisseur mental sont :

1. Etudier avec soin la nature des rayons qui sont présumés constituer la nature de l'homme et fournir les forces et les énergies qui font de lui ce qu'il est. J'ai formulé ceci avec soin.
2. Déterminer celui des véhicules de contact qui est le plus puissant, le mieux organisé et bien développé. Il indiquera à travers quelles formes l'expression de vie dans cette incarnation particulière se déverse.
3. Examiner la condition physique avec soin, et là où elle nécessite l'attention, veiller à ce que les soins nécessaires soient donnés. En même temps, prendre note de l'équipement glandulaire, l'étudiant sous le rapport de ces relations avec les sept centres majeurs du corps. Dans beaucoup de cas, les glandes indiquent la condition des

centres. Ainsi, on parviendra à une compréhension du système de force du patient.

La Science des Centres se trouve encore dans l'enfance de même que la Science des Rayons et la Science de l'Astrologie. Mais bien des choses sont apprises et développées dans ces trois directions, et lorsque les barrières présentes seront tombées et qu'une recherche véritablement scientifique sera instituée dans ces directions, une ère nouvelle commencera pour l'être humain. Ces trois sciences constitueront les trois départements **[15@480]** majeurs de la Science de la Psychologie dans l'Age Nouveau, auxquelles s'ajouteront les contributions de la psychologie moderne et la pénétration dans la nature de l'homme (particulièrement la nature physique) qui a pris un développement si prodigieux.

Problèmes de direction, de rêves et de dépression

Je traite de ces problèmes en raison de leur extrême importance à cette époque-ci, due aux activités de divers groupes à tendance religieuse ou psychologique, à la tendance de certaines écoles dédiées à la propagation de la religion ou de la psychologie, et à la situation mondiale présente qui a plongé tant de gens sensitifs dans un état de vitalité spirituelle diminuée et accompagnée généralement d'une moindre vitalité physique. Cette condition est largement répandue et basée sur de mauvaises conditions économiques. J'en traite avant que nous ne prenions notre quatrième point, "Les Maladies et les Problèmes des Mystiques", car cela constitue un groupe intermédiaire, s'étendant à de nombreux citoyens intelligents et bien intentionnés.

Le Problème de Direction est un problème particulièrement difficile à traiter car il est basé sur une reconnaissance instinctive et innée du fait de Dieu et du Plan de Dieu. Cette réaction spirituelle instinctive et inhérente est exploitée aujourd'hui par de nombreux réformateurs bien intentionnés qui, cependant, n'ont accordé aucune attention réelle au sujet ni au phénomène de la réponse externe à une impulsion subjective. Ils sont, dans la majorité des cas, d'aveugles conducteurs d'aveugles. Nous pourrions définir le problème d'orientation comme le problème de la méthode par laquelle un homme, par des processus d'autosuggestion, se précipite dans un état de négativité et (tout en étant dans cet état) devient conscient d'inclinations, d'impulsions, de voix, d'ordres clairement reçus, de révélations relatives à des lignes de conduite devant être poursuivies ou de carrières devant être suivies, et en **[15@481]** outre d'une indication générale des lignes d'activité que "Dieu"

propose au sujet réceptif, négatif et attentif.

Dans cet état de conscience presque sublimée au regard des demandes insistantes des domaines subjectifs de l'être ou de la pensée, l'homme est emporté par un courant d'activité qui peut parvenir à orienter sa vie d'une façon permanente (souvent d'une manière inoffensive et parfois d'une manière des plus désirables) ou qui peut avoir seulement un effet temporaire une fois que l'impulsion de réponse est épuisée. Mais en tout cas, la source de la direction et l'origine de l'orientation est appelée vaguement "Dieu" ; elle est considérée comme divine, et on parle comme de la voix du "Christ intérieur" ou d'une direction spirituelle. De nombreux termes analogues sont utilisés, suivant l'école de pensée à laquelle l'homme peut appartenir, ou qui a réussi à attirer son attention.

Nous verrons cette tendance vers la direction subjective d'un genre ou d'un autre se développer d'une manière croissante au fur et à mesure que l'humanité devient plus subjectivement orientée, plus nettement consciente des domaines de l'être intérieur et plus penchée vers le monde de l'intention. C'est pour cette raison que je désire faire une analyse relativement soignée des sources possibles de direction, de façon à ce que les hommes au moins puissent savoir que l'ensemble du sujet est plus vaste et plus compliqué qu'ils ne l'ont pensé, et que ce serait le rôle de la sagesse de s'assurer des origines de la direction accordée, et ainsi de connaître, avec une plus grande netteté, la direction vers laquelle ils se dirigent.. N'oubliez pas que la soumission aveugle et irraisonnée de soi-même à la direction (telle qu'elle est pratiquée actuellement) rend en fin de compte un homme semblable à un automate impressionnable et négatif.

Cela prévaudrait-il d'une façon universelle et les méthodes présentes deviendraient-elles des habitudes bien établies, que la race se verrait déchue de sa possession la plus divine, c'est-à-dire la libre volonté. Ceci ne constitue pas un danger immédiat, si les hommes doués d'intelligence dans ce monde réfléchissent au problème. De trop nombreux égos de nature avancée viennent également en incarnation et il y a de trop nombreux **[15@482]** disciples dans le monde aujourd'hui, dont les voix résonnent hautement et clairement dans la direction du libre choix et dans l'intelligente compréhension du plan de Dieu, pour que le danger dépasse certaines limites.

Il serait sans doute profitable d'indiquer à nouveau l'existence de diverses écoles de pensée qui mettent l'orientation en vedette ou dont les

méthodes et les doctrines tendent à développer l'attention de l'oreille intérieure et qui, pourtant, ne pensent pas à enseigner la distinction entre les sources de direction ou à différencier entre les différents sons, voix et prétendues indications inspirées que l'oreille attentive peut être formée à enregistrer.

Les personnes aux tendances émotives *dans les Eglises* de toute dénomination et de toute conviction sont toujours enclines à trouver un moyen d'échapper aux troubles et aux difficultés de la vie en vivant toujours avec un sens de la Présence de Dieu qui les guide, accompagné d'un aveugle acquiescement à ce qui généralisé comme étant la "volonté de Dieu". La pratique de la Présence de Dieu est, de la façon la plus définitive, une étape désirable et nécessaire, mais les gens devraient comprendre ce que cela signifie, et fermement changer le sens de dualité en un sens d'identification. La volonté de Dieu peut prendre la forme consistant à imposer des circonstances et des conditions de vie auxquelles il est impossible d'échapper ; celui qui est sujet à cette imposition l'accepte et ne fait littéralement rien pour améliorer (et peut-être éviter) les circonstances. Sa destinée et sa situation sont interprétées par lui comme étant telles qu'à l'intérieur du cercle infranchissable imposé et des limitations, il décide de vivre placidement et avec soumission.

Un esprit de soumission et d'acquiescement se développe nécessairement, et en appelant la situation dans laquelle les gens se trouvent une expression de la volonté de Dieu, ils sont capables de la supporter. Dans certains des cas d'acquiescement les plus sublimés, la personne encline à la sensibilité *exprime* sa soumission mais ne parvient pas à reconnaître que la voix qui parle est la sienne. Elle la considère comme la voix **[15@483]** de Dieu. Pour ces gens, le chemin de la compréhension, de la reconnaissance de la grande Loi de Cause et d'Effet (opérant d'une vie à l'autre) et de l'interprétation du problème comme une leçon à apprendre devrait signifier la libération de la négativité et de l'acceptation aveugle et inintelligente. La vie ne demande pas l'acquiescement et l'acceptation. Elle demande l'activité, la séparation des valeurs bonnes et élevées de celles qui sont indésirables, la culture de l'esprit de lutte qui produit l'organisation, la compréhension et finalement, l'émergence en un domaine d'activité spirituelle utile.

Les gens participant aux activités des écoles de pensée tels que les écoles de la Science Mentale, les groupes de la Nouvelle Pensée, la Science Chrétienne et autres organisations similaires sont également enclins à se laisser aller à un état de négativité basé sur l'autosuggestion. La répétition

constante du fait de divinité exprimé mais incompris évoquera finalement une réponse venant du côté forme de la vie, laquelle (même si elle n'est pas une direction exprimée) n'en constitue pas moins la reconnaissance d'une forme d'orientation et ne laisse aucun champ d'action à la libre volonté. C'est là une réaction sur une large échelle à la situation envisagée plus haut. Tandis que dans un cas on trouve une acceptation aveugle d'une destinée indésirable parce que c'est là la volonté de Dieu et que cette Volonté par conséquent doit être bonne et juste, dans le second groupe, il y a un essai de remuer une condition nettement opposée. Il apprend qu'il n'existe pas de conditions mauvaises sauf celles qu'il crée lui-même ; il est poussé à reconnaître qu'il est divin et l'héritier des âges passés et que les conditions mauvaises, les circonstances limitées et les événements malheureux sont le résultat de sa propre imagination créatrice. Il apprend que tout cela n'existe réellement pas.

Dans les deux écoles de pensée, la vérité ; relative à la destinée telle qu'elle opère sous la Loi de Cause et d'Effet et la **[15@484]** vérité au sujet de la divinité innée de l'homme sont enseignées et mises en relief, mais dans les deux cas l'homme lui-même est un sujet négatif et la victime, soit d'un sort cruel soit de sa divinité. Je rédige ceci avec circonspection parce que je suis désireux de faire comprendre à mes lecteurs que la destinée n'a jamais eu l'intention de faire de l'homme une victime sans défense vis-à-vis des circonstances, ou l'instrument auto-hypnotisé d'une divinité *affirmée* mais non *développée*. L'homme est destiné à être l'arbitre intelligent de sa propre destinée et un interprète conscient de sa propre divinité innée, du Dieu intérieur.

En outre, les écoles d'ésotéristes, de théosophes et de rosicruciens (particulièrement dans leurs écoles internes) ont aussi leurs propres formes relativement à cette illusion de direction. La nature en diffère de celle des deux écoles traitées plus haut, mais les résultats ont cependant, à peu près la même qualité et réduisent souvent l'étudiant à la condition d'un être guidé, à celle d'un être dirigé par des voix illusoires. Fréquemment, les responsables de l'organisation proclament qu'ils sont en communication directe avec un Maître ou avec la Hiérarchie des Maîtres tout entière, de Qui arrivent les ordres. Ces ordres sont passés aux différents membres de l'organisation et on attend d'eux une obéissance prompte et sans question. Sous le système ésotérique, le but de semblables rapports avec le Maître de la Hiérarchie est présenté comme un encouragement à travailler ou à pratiquer la méditation et un jour on amène l'aspirant à penser qu'il entendra la voix de son Maître

lui donnant l'orientation, lui disant ce qu'il faut faire et traçant sa participation dans divers rôles. Bien des difficultés psychologiques que l'on trouve dans les groupes ésotériques sont dus à cette attitude et à la présentation au néophyte de cet espoir et de ce mirage. Etant donné cela, je ne peux que trop fortement réitérer les faits suivants :

1. Que le but de tout enseignement donné dans les véritables **[15@485]** écoles ésotériques est de mettre l'homme consciemment en contact avec sa propre âme et non pas avec le Maître.
2. Que le Maître et la Hiérarchie des Maîtres travaillent seulement sur le plan de l'âme, en tant qu'âmes travaillant avec des âmes.
3. Que la réponse consciente à l'impression hiérarchique et au plan hiérarchique dépend de la réaction sensible qui peut être développée et rendue permanente entre la propre âme de l'homme et son cerveau, *par la voie de son mental.*
4. Que les points suivants doivent être gardés à l'esprit :
   a. Lorsqu'un homme est conscient de lui-même en tant qu'âme, il peut alors être en contact avec d'autres âmes.
   b. Lorsqu'il est consciemment un disciple, il peut alors collaborer intelligemment avec d'autres disciples.
   c. Lorsqu'il est un initié, les autres initiés deviennent des faits dans sa vie et sa conscience.
   d. Lorsqu'il est un Maître, le droit de cité dans le Royaume du Ciel est sien, et il travaille consciemment en tant que l'un des membres aînés de la Hiérarchie.

   Mais, et ceci est d'une importance capitale, toutes ces différences se rapportent aux degrés de travail et non aux grades des personnes ; elles indiquent des expansions d'âme et non pas des contacts gradués avec des personnalités. La réponse au monde des âmes, dont la Hiérarchie occulte est le cœur et le mental, dépendra du développement de l'âme, réalisé sur le plan physique.

L'orientation à laquelle les adhérents de nombreuses écoles ésotériques répondent *n'est pas* celle de la Hiérarchie mais celle de la réflexion astrale de Hiérarchie ; ils répondent donc à une présentation d'un grand fait spirituel qui est illusoire, dénaturée et construite par l'homme. Ils pourraient, s'ils en faisaient le choix, répondre à la réalité. **[15@486]**

En dehors des écoles ordinaires occultes et ésotériques que l'on trouve

dans le monde aujourd'hui, il existe des groupes de personnes ainsi que des individus isolés qui pratiquent diverses formes de méditation et de yoga. Cela est vrai des aspirants occidentaux comme des aspirants orientaux. Certains d'entre eux travaillent sur la base d'une réelle connaissance et, par conséquent, en sécurité. D'autres sont profondément ignorants non seulement des techniques et des méthodes mais encore des résultats à attendre de leurs efforts. Des résultats ! Il doit y en avoir inévitablement, et le résultat majeur est de tourner la conscience vers l'intérieur, de développer l'esprit d'introspection et d'orienter l'homme vers les mondes intérieurs et subjectifs et vers les plans plus subtils de l'être, généralement vers le domaine astral et rarement vers le monde vraiment spirituel des âmes. La nature mentale est rarement en jeu et les processus poursuivis rendent généralement les cellules du cerveau négatives et tranquilles tandis que le mental reste inactif et souvent non éveillé. La seule zone de conscience qui reste donc visible est celle de l'astral. Le monde des valeurs physiques et tangibles est fermé ; le monde mental l'est également. Je vous demanderais de réfléchir à cette déclaration.

Le mouvement du Groupe d'Oxford a également mis beaucoup d'insistance sur la nécessité d'orientation et pourtant il ne semble pas avoir développé une véritable compréhension du sujet ni avoir donné une attention véritable à l'investigation inclusive des alternatives possibles à la voix de Dieu. Des mystiques de toutes sortes, avec une prédisposition naturelle pour la vie négative et introspective, entendent aujourd'hui des voix, reçoivent des orientations et obéissent à des impulsions qu'ils affirment venir de Dieu. Partout, des groupes sont occupés à la tâche d'orienter les gens vers la vie spirituelle ou travaillent à s'assurer du Plan de Dieu ou à coopérer à ce plan d'une façon ou d'une autre. Certains de ces groupes travaillent intelligemment et sont parfois exacts dans **[15@487]** leurs conjectures et leurs efforts, mais il n'en est pas ainsi de l'ensemble de ces groupes, de nature surtout astrale.

Le résultat de tout ceci est double. D'une part, il y a le développement d'un esprit de grande espérance parmi les travailleurs spirituels du monde, notant la rapidité avec laquelle l'humanité se tourne vers le monde de l'intention juste, des véritables valeurs spirituelles et des phénomènes ésotériques. Ils comprennent qu'en dépit des erreurs et des méprises, la tendance tout entière de la conscience raciale est "intérieurement vers le Centre de vie et de paix spirituelle." D'autre part, on reconnaît que pendant le processus de réajustement à des valeurs plus pures, des périodes de dangers

réels se présentent ; à moins de quelque compréhension immédiate des conditions et des possibilités psychologiques, et à moins que la mentalité de la race ne se tourne dans la direction de la compréhension et du sens commun, nous aurons à passer à travers un cycle de perturbations profondes, psychologiques et raciales, avant la fin du siècle. Deux facteurs, par exemple, ont un profond effet psychologique sur l'humanité :

1. L'attente, la crainte et l'appréhension dans chaque pays affectent de la manière la plus fâcheuse la masse des gens, les stimulant astralement et, en même temps, diminuant leur vitalité physique.
2. L'impact des forces spirituelles et plus élevées sur les gens de tendance plus intelligente et sur ceux dont les mobiles sont mystiques produit des troubles sérieux et nombreux brisant les barrières éthériques protectrices et ouvrant largement les portes du plan astral. Tels sont certains des dangers de la stimulation spirituelle.

L'étude des sources d'où peut provenir une grande part de cette soi-disant "orientation" présente donc pour nous une réelle valeur. Pour en rehausser la clarté, je me propose de faire de ces sources une liste très brève et sans commentaire **[15@488]** étendu. Cela donnera au chercheur sincère et intelligent le moyen de comprendre que tout ce thème est plus vaste et bien plus important qu'il ne l'avait supposé : cela peut mener à une analyse plus attentive des "types de direction" et à une compréhension des sources de direction possibles dont le pauvre néophyte ignorant peut devenir la victime.

1. L'orientation ou l'instruction venant de l'homme sur le plan physique dont la personne guidée, presque toujours inconsciemment, attend de l'aide. C'est là surtout un rapport entre cerveaux, électrique de nature, établi par des contacts conscients sur le plan physique et surtout aidé par le fait que le néophyte sait très bien ce que son instructeur dirait dans n'importe quelle circonstance donnée.
2. L'attitude introvertie du néophyte ou du mystique amène à la surface toute la "vie de désir" inconsciente. Du fait qu'il est enclin au mysticisme et qu'il aspire normalement à la bonté et à la vie de l'esprit, cela prend la forme de certaines tendances propres aux adolescents vers l'activité et les pratiques religieuses. Toutefois, il interprète celles-ci en termes d'orientation venant nettement de l'extérieur et il les formule pour lui-même d'une façon telle qu'elles

deviennent pour lui la Voix de Dieu.

3. Le recouvrement d'anciennes aspirations et tendances spirituelles provenant d'une ou de plusieurs vies antérieures. Elles se trouvent profondément cachées dans sa nature mais peuvent être amenées à la surface par une stimulation de groupe. Ainsi, il recouvre des attitudes et des désirs spirituels qui, dans cette vie, n'avaient pas encore fait leur apparition. Ils lui semblent absolument nouveaux et il les considère comme des injonctions venant de Dieu. Ils ont pourtant toujours été présents (quoique latents) **[15@489]** dans sa propre nature et ils sont le résultat de l'inclination ou de la tendance extrêmement ancienne vers la divinité inhérente à chaque membre de la famille humaine. C'est le fils prodigue se parlant à lui-même et disant : "Je me lèverai et j'irai", point que le Christ, dans la parabole, rend magnifiquement clair.

4. L'orientation enregistrée peut aussi n'être simplement qu'une certaine sensibilité aux voix, injonctions et intentions bienveillantes de braves gens sur le chemin du retour à l'incarnation. Le dilemme spirituel de la race provoque aujourd'hui le retour rapide à l'existence sur le plan physique de nombreuses âmes avancées. Comme elles planent aux frontières de la vie extérieure, attendant leur tour de naître à nouveau, elles sont souvent contactées, d'une manière subjective et inconsciente, par des êtres humains en incarnation, particulièrement la nuit alors que la conscience se trouve en dehors du corps physique. Ce qu'elles disent et enseignent (c'est fréquemment bon, généralement indifférent sous le rapport de la qualité et parfois tout à fait marqué par l'ignorance) revient à la mémoire pendant les heures de conscience éveillée et interprété par le néophyte comme étant orienté par la voix de Dieu.

5. L'orientation peut aussi être de nature astrale, émotionnelle, résultat des contacts établis par le néophyte (ferme dans son aspiration, mais faible en sa polarisation mentale) sur le plan astral. Ceci s'applique à tant de possibilités qu'il ne m'est pas possible de m'y étendre ici. Tous ces contacts sont colorés par le mirage, et de nombreux chefs de groupes et d'organisations bien intentionnés prennent leur inspiration à ces sources. Il n'y a, dans ces contacts, aucune véritable orientation divine durable. Ils peuvent être tout à fait inoffensifs, bons et bien intentionnés ; ils peuvent alimenter la nature émotive, développer l'hystérie ou l'aspiration ; ils peuvent

développer les tendances ambitieuses de leur victime et la conduire **[15@490]** vers les sentiers de l'illusion. Mais elles ne sont pas la voix de Dieu, ni celle d'aucun membre de la Hiérarchie ; elles ne sont pas non plus de nature divine, pas plus que la voix de n'importe quel éducateur ordinaire sur le plan physique n'est nécessairement divine.

6. L'orientation enregistrée peut aussi être le résultat du fait que l'homme s'est accordé télépathiquement sur le mental d'une ou de plusieurs personnes. Ceci se produit fréquemment dans le cas de types d'hommes fort intelligents et de personnes mentalement focalisées. C'est une forme de télépathie directe mais inconsciente. L'orientation, par conséquent, provient d'autres mentaux ou du groupe mental focalisé de quelque formation de travailleurs avec laquelle l'homme peut avoir une affinité perçue ou non. L'orientation ainsi donnée peut être impartie consciemment ou inconsciemment et de qualité bonne, mauvaise ou indifférente.

7. Le monde mental, de même que le monde astral, est rempli de formes-pensées, et celles-ci peuvent être contactées par l'homme et interprétées comme comportant une orientation. Ces formes-pensées peuvent être utilisées par les Guides de la race à certains moments pour aider et guider l'humanité. Elles peuvent aussi être utilisées par des entités et des forces considérables. Elles peuvent donc être des plus utiles ; mais interprétées par n'importe qui personnifiant la direction divine et constituant un guide infaillible (demandant ainsi et évoquant une acceptation aveugle et sans question), elles deviennent une menace pour la libre activité de l'âme et n'ont aucune valeur véritable.

8. Des instructions peuvent donc venir d'êtres incarnés et désincarnés de tous les genres et de tous les types, variant en caractère, du très bon au très mauvais. Elles peuvent inclure l'assistance offerte par de réels initiés et adeptes, par la voie de leurs disciples et aspirants qui sont au travail, et qui s'adresse aux activités mentales et astrales d'hommes ordinaires et intelligents, y compris **[15@491]** les gens émotivement et égoïstement inclinés. Il faut se souvenir qu'aucun véritable initié ou qu'aucun disciple ne cherche jamais à contrôler qui que ce soit, pas plus qu'il n'ordonnera de façon formelle les actes qu'il faudrait accomplir. Mais de nombreuses gens captent l'enseignement donné par des esprits entraînés à des disciples ou

bien captent télépathiquement les puissantes formes-pensées créées par des penseurs du monde ou des Membres de la Hiérarchie. D'ou les nombreuses erreurs d'interprétation et les soi-disant orientations enregistrées. Des gens s'approprient parfois ce qui est destiné à un groupe, ou une indication donnée par un Maître à un disciple.

9. L'orientation vient aussi de la propre personnalité puissante et intégrée d'un homme, et celui-ci fréquemment ne parvient pas à la reconnaître pour ce qu'elle est. L'ambition, le désir, ou les desseins vaniteux d'une personnalité peuvent descendre du corps mental et s'impressionner sur le cerveau. Pourtant l'homme, dans la conscience de son cerveau, peut les considérer comme provenant d'une source étrangère extérieure. Pendant tout ce temps, l'homme physique répond aux injonctions et aux impulsions de sa propre personnalité. Cela arrive souvent à trois genres de personnes :
   a. Ceux dont les égos ou les personnalités se trouvent sur le sixième rayon.
   b. Ceux qui se sont laissés ouverts aux mirages du plan astral par une stimulation exagérée du plexus solaire.
   c. Ceux qui sont sensibles, pour une raison ou pour une autre, à l'énergie des Poissons qui se retire.

10. L'orientation peut venir, ainsi que vous le savez, de la propre âme d'un homme lorsque, grâce à la méditation, la discipline et le service, il a établi le contact, et qu'il **[15@492]** existe par conséquent un canal de communication direct de l'âme au cerveau, par la voie du mental. Ceci, lorsque la communication est claire et directe, est une orientation véritable et divine, venant de la divinité intérieure. Elle peut, cependant être déformée et mal interprétée si le mental n'est pas développé, le caractère pas purifié et l'homme pas libéré de la domination exagérée de la personnalité. Le mental doit faire une application correcte de la vérité ou de l'orientation impartie. Lorsqu'il y a une compréhension véritable et correcte de la voix divine intérieure, alors et alors seulement, vous avez une orientation infaillible, et la voix du Dieu intérieur peut alors parler avec clarté à son instrument, l'homme sur Le plan physique.

11. Une fois que cette dernière forme d'orientation a été établie, stabilisée, alimentée, développée et comprise, d'autres formes d'instruction spirituelle deviennent alors possibles. La raison en est

que ces formes passeront à travers le standard de valeurs que le facteur âme lui-même représente, ou bien seront soumises à ce standard. La conscience de l'âme est une partie de toute conscience. La reconnaissance de la conscience de l'âme est un événement graduel et progressif en ce qui concerne l'homme sur le plan physique. Les cellules du cerveau doivent être graduellement éveillées et la réponse et l'interprétation correctes développées. Quand un homme, par exemple, devient conscient du Plan de Dieu, il peut considérer ce Plan comme lui étant imparti par un Maître ou par quelque Membre de la Hiérarchie ; il peut considérer cette connaissance comme lui venant de son propre et immédiat contact avec une forme-pensée du Plan. S'il atteint et interprète cette connaissance d'une façon réellement juste, par la force des choses, il atteint simplement la reconnaissance de ce que sa propre âme inévitablement connaît, car son âme est un aspect de l'âme Universelle et une partie intégrante de la Hiérarchie planétaire. **[15@493]**

Il y a d'autres sources d'orientation, d'inspiration et de révélation, mais pour les buts psychologiques de notre présente étude, celles qui précèdent suffiront.

Nous aborderons maintenant le sujet des *rêves*, qui revêt une si grande importance dans l'esprit de certains psychologues éminents et dans certaines écoles de psychologie. Ce n'est pas mon intention de critiquer ou d'attaquer leurs théories en aucune façon. Ils sont parvenus à un fait des plus importants et significatifs, le fait de la vie intérieure et subjective de l'humanité, basée sur d'anciens souvenirs, des enseignements présents et des contacts de différentes sortes. Une réelle compréhension de la vie onirique de l'humanité établirait trois faits :

1. Le fait de la réincarnation.
2. Le fait qu'il existe une certaine activité pendant le sommeil ou l'inconscience.
3. Le fait de l'âme, de ce qui persiste et possède la continuité.

Ces trois faits fournissent une nette position d'approche des problèmes que nous considérons ; si on les analyse, ils justifient la position des ésotéristes.

L'origine du mot "rêve" est en elle-même discutable ; on ne sait rien de

vraiment certain ni de prouvé. Néanmoins, ce qui est inféré et suggéré est en soi d'une réelle signification. Une grande autorité classique, le *Dictionnaire Webster*, donne au mot deux origines. L'une fait remonter le mot à une racine sanscrite signifiant "nuire ou faire du mal" ; l'autre le fait remonter à une vieille racine anglo-saxonne signifiant "joie ou bonheur". N'existe-t-il pas une chance que *les deux dérivations* contiennent en elles une part de vérité, et que dans la double recherche de leur origine très ancienne et de leur racine nous devrions découvrir une signification véritable ? En tout cas, deux idées émergent d'une étude compréhensive de ces dérivations. **[15@494]**

La première est que les rêves sont considérés originellement comme indésirables, probablement parce qu'ils révèlent ou indiquent, dans la majorité des cas, la vie astrale du rêveur. Aux temps de l'Atlantide, lorsqu'un homme était fondamentalement astral dans sa conscience, son expression extérieure physique était surtout dominée par ses rêves. La direction de la vie quotidienne, de la vie religieuse et de la vie psychologique (telle qu'elle existait) était alors fondée sur une science perdue des rêves, et c'est cette science perdue que le psychologue moderne (même s'il n'apprécie pas beaucoup cette idée) est en train de recouvrer rapidement et de chercher à interpréter. La plupart des gens qui se trouvent dans la nécessité d'avoir recours aux soins et aux directions du psychologue sont de conscience atlantéenne ; et c'est ce fait qui a prédisposé inconsciemment le psychologue à mettre aujourd'hui l'accent sur les rêves et leur interprétation.

Puis-je signaler à nouveau que la véritable psychologie n'apparaîtra, et que des méthodes correctes ne seront utilisées, que lorsque les psychologues s'assureront (en tant que première et nécessaire mesure) des rayons, des implications astrologiques et du type de conscience (aryen ou atlantéen) du patient.

Toutefois, à mesure que le temps s'écoulait, les rêves des mentaux les plus intelligents devinrent, de façon croissante, idéalistes et dirigés vers l'avenir ; ces rêves, venant à la surface, remémorés et enregistrés, commencèrent à dominer le cerveau des hommes, si bien que l'insistance des Anglo-Saxons sur la joie et le bonheur finit par devenir descriptive de nombreux prétendus rêves. Nous avons alors l'émergence des utopies, des fantaisies, des présentations idéalistes d'une beauté et d'une joie futures, distinctives de la vie de la pensée de l'être humain avancé, et qui trouvent leur expression dans des rêves tels que ceux présentés (et pas encore exaucés) dans *La République* de Platon, le *Paradis Reconquis* de Milton, et les meilleures des productions et des créations idéalistes **[15@495]** de nos

écrivains et de nos poètes.

Ainsi l'Occident et l'Orient offrent ensemble une théorie des rêves, d'une nature inférieure astrale ou d'une nature intuitive plus élevée, qui représentent Un tableau complet de la vie de la race. Ces rêves s'étendent largement des idées malpropres et de la saleté bestiale, parfois puisées chez leurs patients par les psychologues, (révélant ainsi une vie de désir et une conscience astrale d'un ordre très bas), jusqu'aux plans idéalistes, aux paradis soigneusement élaborés et aux ordres cosmiques des types d'aspirants supérieurs. Tout cela, cependant, entre dans le domaine des *Rêves*. Ceci est vrai non seulement pour des rêves liés à une sexualité frustrée, mais aussi pour ceux liés à un idéalisme non réalisé. Ils indiquent tous une puissante impulsion, dirigée soit vers des satisfactions égoïstes soit vers l'amélioration du groupe et de son bien-être.

Ces rêves peuvent incarner des illusions et des mirages anciens et astraux, puissants et forts, en raison de leur origine ancienne et du désir de la race, ou bien ils peuvent incarner la réponse sensible de l'humanité avancée, à des systèmes et des régimes d'existence qui planent aux frontières de la manifestation, attendant une précipitation et une expression futures.

Cela vous indique combien vaste est le sujet, car il comprend non seulement les habitudes astrales passées de la race, prêtes à s'imposer lorsque sont données certaines conditions pathologiques ou qu'elles sont alimentées par de bouillonnantes frustrations. Mais les rêves comprennent aussi la capacité de l'aspirant dans le monde actuel et tourné vers le spirituel de contacter les plans destinés à la race et ainsi de les voir en tant que possibilités désirables.

Ayant ainsi indiqué l'étendue de notre thème, je voudrais signaler que je cherche seulement, dans l'espace limité dont je dispose, à faire deux choses :

1. Traiter brièvement des conditions qui alimentent les rêves.
2. Indiquer les sources d'où peuvent venir les rêves et ce qui les produit. **[15@496]**

Je ne m'attends pas à voir ces théories acceptées par les psychologues moyens, mais quelque part, il peut exister des esprits assez ouverts pour accepter quelques-unes des suggestions faites et en profiter eux-mêmes, tout en en faisant certainement bénéficier leurs patients.

La cause majeure d'une vie onirique angoissante est dans chaque cas, une frustration ou une incapacité de l'âme à imposer ses désirs et ses desseins

à son instrument, l'homme. Ces frustrations se divisent en trois catégories :

1. *Frustration Sexuelle*. Ce genre de frustration, dans de nombreux cas, conduit, spécialement chez les gens moyens, à mettre un accent exagéré sur le fait du sexe, à une vie mentale sexuelle incontrôlée, à des jalousies sexuelles (souvent non reconnues) et à un sous-développement physique.
2. *Ambition frustrée*. Ceci endigue les ressources de la vie, produit une irritation intérieure constante, conduit à l'envie, la haine, l'amertume, une immense aversion à l'égard de ceux qui connaissent le succès, et cause des anomalies de nombreuses sortes.
3. *Amour frustré*. Ceci serait sans doute inclus dans la frustration sexuelle par les psychologues moyens, mais ce n'est pas là l'opinion de l'ésotériste. Il peut exister une complète satisfaction sexuelle, ou une liberté complète sous ce rapport, et pourtant la nature de l'amour magnétique et qui s'extériorise peut n'avoir rencontré que frustration et manque de réponse.

La où ces trois types de frustration existent, vous rencontrerez fréquemment une vie onirique vivace et malsaine, des difficultés physiques de diverses sortes et un état chagrin s'accentuant constamment.

Vous noterez que toutes ces frustrations constituent, comme on pouvait s'y attendre, simplement des expressions de *désir* frustré ; c'est dans ce champ particulier (lié comme il **[15@497]** est à la conscience atlantéenne) que se trouve principalement et nécessairement le travail des psychologues modernes. S'efforçant d'amener le patient à comprendre son problème et à le placer en rapport avec ce qui constitue la direction de la moindre résistance, le psychologue tâche d'améliorer la situation en lui enseignant à évoquer et à amener à la surface de sa conscience des épisodes oubliés et sa vie onirique. Deux faits importants sont parfois oubliés et, par là, constituent une source abondante d'échecs fréquents à améliorer la situation.

Premièrement, comme le patient descend dans les profondeurs de sa vie onirique, il ramène à la surface non seulement des choses qui sont indésirables dans sa vie de désir non reconnue, mais aussi des choses qui furent présentes dans des existences antérieures. Il pénètre dans un passé astral très ancien. Non seulement il en est ainsi, mais également, par le moyen de la porte ouverte sur sa propre vie astrale, il peut se brancher sur la vie astrale de la race ou se mettre à son unisson. Il parvient alors à produire l'émergence d'éléments raciaux mauvais qui peuvent n'avoir absolument

aucun rapport *personnel* avec lui. C'est là une chose très dangereuse à faire, car le mal peut s'avérer plus puissant que n'est la capacité présente de l'homme pour le dominer.

Deuxièmement, dans son désir de se débarrasser des choses qui, en lui, provoquent des difficultés, dans son désir de faire plaisir au psychologue (ce qui est encouragé par certains au moyen de la méthode de "transfert") et dans son désir de produire ce qu'il pense que le psychologue désire le voir produire, il puisera fréquemment dans son imagination personnelle, dans l'imagination collective, ou, télépathiquement, il se branchera sur l'imagination de celui qui cherche à le soigner et à l'aider. Il produit donc quelque chose qui est fondamentalement faux et trompeur. Ces deux points méritent une soigneuse attention et le patient doit être mis en garde contre lui-même, contre la vie mentale raciale environnante et aussi contre le psychologue dont il recherche l'assistance. Chose difficile à faire, n'est-il pas vrai ?

[15@498] Je voudrais, ici, faire ce que je pense être une interpolation nécessaire et suggestive. Il y a trois manières principales suivant lesquelles une personne cherchant une aide psychologique peut être aidée, et cela est vrai pour tous les types de patients. Il y a, tout d'abord, la méthode que nous venons d'envisager. Cette méthode fouille dans le passé du patient ; elle cherche à exhumer les conditions déterminantes fondamentales qui reposent, cachées, dans les événements de la jeunesse ou de l'enfance. Les événements que l'on a découverts ont donné, pense-t-on, une mauvaise direction à la nature de désir ou à la vie mentale, ou bien les ont fait dévier. Ils ont donné naissance à des complexes en germes et constituant des prédispositions ; ils ont constitué donc la source de toutes les difficultés. Cette méthode (même si le psychologue n'en est pas conscient) peut mener jusqu'aux vies antérieures et ainsi ouvrir des portes qu'il serait bon de laisser fermées jusqu'à ce qu'elles puissent être ouvertes en toute sécurité.

La seconde méthode, qui est parfois combinée avec la précédente, consiste à remplir le moment présent d'occupations constructives et créatrices ; et ainsi de chasser de l'existence les éléments indésirables par le moyen de la force dynamique et expulsive d'intérêts nouveaux et souverains qui passionnent. Je voudrais faire remarquer que cette méthode pourrait être appliquée d'une façon plus sûre si on s'abstenait de traiter, temporairement du moins, la vie onirique subjective et les difficultés cachées. Cette méthode est (pour la personne ordinaire purement atlantéenne sous le rapport de la conscience, mais qui commence juste à développer une activité mentale)

généralement une façon saine et sûre de travailler, à condition que le psychologue puisse gagner la compréhension et la coopération de la personne en cause.

La troisième méthode, qui a la sanction de la Hiérarchie et qui est celle que ses membres emploient dans Leurs travaux, consiste à amener *consciemment* le pouvoir de l'âme. Ce pouvoir coule alors à travers la vie de la personnalité, les véhicules et la conscience. Il nettoie et purifie ainsi tous les **[15@499]** aspects de la nature inférieure. Il vous apparaîtra toutefois que cette méthode n'est à la portée que de ceux qui ont atteint, dans leur développement, (comme il y en a beaucoup aujourd'hui) le point ou le mental peut être atteint et formé et où l'âme peut, en conséquence, impressionner le cerveau, par la voie du mental.

Par l'étude de ces trois méthodes, vous pouvez arriver à une compréhension des trois systèmes que les psychologues pourraient élaborer et développer afin de traiter les trois genres de conscience moderne, le lémurien, le plus bas se trouvant à cette époque sur notre planète, l'atlantéen, celui trouvé le plus communément aujourd'hui, et l'aryen, qui se développe et se déploie avec une grande rapidité. A présent, les psychologues utilisent le genre le plus bas pour tous les groupes et états de conscience. Ceci ne semble pas judicieux ; n'est-ce pas votre avis ?

La question de la *source des rêves* se pose maintenant. De nouveau et comme dans les cas considérés relativement aux sources d'orientation, j'énumérerai simplement ses origines et je laisserai l'étudiant en psychologie faire une application adéquate de ces informations lorsqu'il est confronté avec un problème onirique. Ces sources sont au nombre de dix ; on peut les énumérer comme suit :

1. *Rêves basés sur l'activité du cerveau.* Dans ce cas, le sujet dort d'une façon trop légère. Il ne quitte jamais réellement son corps et le fil de conscience n'est pas complètement retiré ainsi qu'il l'est dans le sommeil profond ou dans l'inconscience. Il reste donc étroitement identifié à son corps, et en raison du retrait partiel du fil de conscience, son état ressemble davantage à une soi-reconnaissance éblouie et engourdie qu'à un sommeil véritable. Cet état peut persister tout au long de la nuit ou pendant une certaine période de sommeil, mais on le trouve généralement présent seulement durant les deux premières heures de sommeil et environ une heure avant le retour à la pleine conscience de veille. Les problèmes, les soucis, les

plaisirs, les ennuis, etc., des heures de **[15@500]** veille continuent à agiter les cellules du cerveau, mais la reconnaissance et l'interprétation de ces impressions vagues ou agitées sont incertaines et d'une nature confuse. Il n'est pas besoin d'attacher une importance quelconque à ce genre de rêve.

Ils indiquent une nervosité physique et une petite capacité de sommeil mais n'ont aucune signification psychologique profonde ni sens spirituel. Ces rêves sont les plus répandus en cette époque, en raison du fait que la conscience atlantéenne domine, et de la tension sous laquelle les gens vivent aujourd'hui. Il est facile d'attacher une importance exagérée aux vagabondages échevelés, stupides ou chaotiques d'un cerveau agité, et pourtant le seul trouble est que l'homme ne dort pas suffisamment profondément.

L'effort exercé en vue de faire rêver les gens et de les entraîner à se souvenir de leur vie onirique lorsqu'il s'agit de bons dormeurs, ou de les faire tomber facilement dans un sommeil profond et sans rêve, n'est pas bon. L'évocation de la vie onirique, telle qu'elle est amenée par les méthodes de certaines écoles de psychologie, ne devrait être pratiquée de force (si on peut utiliser cette expression dans un pareil cas) que par la détermination de la volonté durant les derniers stades le long du Sentier. La pratiquer plus tôt produit fréquemment une sorte de continuité de conscience qui ajoute les complexités de la vie astrale à celles de l'existence journalière sur le plan physique. Peu de gens ont la compétence requise pour faire face aux deux et, lorsqu'on persiste dans l'effort d'évoquer la vie onirique, les cellules du cerveau n'ont aucun repos et des formes d'insomnie peuvent se manifester. La nature veut que toutes les formes de vie doivent "dormir" par moments.

Nous arrivons maintenant à deux formes de rêve qui sont liées à la nature astrale ou émotive et qui sont très fréquentes.

2. *Rêves de souvenir*. Ce sont des rêves qui constituent un recouvrement des choses vues et entendues au cours des heures de sommeil sur le plan astral. C'est sur ce plan que se **[15@501]** trouve généralement l'homme lorsque le fil de conscience est séparé du corps. Dans ce cas, l'homme ou bien participe à certaines activités ou bien se trouve dans la position du spectateur qui voit de véritables scènes, des actions, des personnes etc., exactement comme n'importe qui peut les voir lorsqu'il marche dans la rue d'une

grande ville quelconque, ou lorsqu'il regarde par la fenêtre dans n'importe quelle direction. Ces choses vues et entendues dépendront souvent de la vie de désir et des préférences du sujet, de ce qu'il aime ou n'aime pas, de ses désirs et de ce qui, à sa connaissance, l'attire. Il recherchera et souvent trouvera ceux qu'il aime ; il recherchera parfois et trouvera ceux à qui il veut nuire, et il trouvera l'occasion de faire du mal à ceux qu'il déteste.

Il se fera plaisir à lui-même en participant à l'accomplissement de ce qu'il désire, ce qui est toujours imaginativement possible sur le plan astral. De semblables désirs s'étendent du désir de satisfaction sexuelle jusqu'à celui de l'aspirant incliné spirituellement désirant voir le Maître, le Christ ou le Bouddha. Des formes-pensées, créées par les vœux semblables de la multitude, se trouveront pour satisfaire son désir et, en retournant à son corps au matin, il rapporte avec lui le souvenir de cette satisfaction sous la forme d'un rêve. Ces rêves, ayant trait aux satisfactions astrales sont tous de la nature du mirage ou illusion ; ils sont évoqués par le soi, et reliés au soi. Ils indiquent cependant une expérience véritable, même s'ils sont seulement astraux dans leur achèvement, et peuvent avoir une certaine valeur pour le psychologue intéressé, dans la mesure où ils indiquent les tendances du caractère du patient. On peut, cependant, rencontrer une difficulté. Ces formes-pensées (auxquelles l'homme a réagi et dans lesquelles il a trouvé une satisfaction imaginaire) incarnent l'expression de la vie de désir de la race et existent donc sur le plan astral où tous peuvent les voir. Bien des gens, en effet, les voient et, les contactant, peuvent s'identifier avec elles une fois revenus à la conscience de veille. En fait, cependant, ils n'ont pas **[15@502]** réellement fait plus que d'enregistrer ces formes pensées de la même manière que l'on peut enregistrer le contenu d'une vitrine de magasin en passant devant.

Une horreur révoltante peut, par exemple, pousser une personne à raconter, tout à fait innocemment, un rêve qui, en réalité, n'est pas plus que l'enregistrement d'une scène ou d'une expérience dont elle a été le témoin dans les heures de sommeil mais avec laquelle cette personne n'a absolument aucune connexion réelle. Elle rapportera cette expérience avec consternation, dégoût et avec émotion ; souvent elle reçoit une interprétation qui lui révèle les profondeurs du mal dont ses désirs non réalisés témoignent apparemment. Ses aspirations inexprimées sont "amenées à la surface" par le

psychologue. On lui dit que ces aspirations, lorsqu'elles seront confrontées, l'abandonneront et que le fantôme de ses désordres mentaux et psychologiques reposera désormais en paix.

A moins que le psychologue ne soit réellement éclairé, le sujet confié à ses soins est alors chargé d'une expérience qui n'a jamais été la sienne mais dont il a été seulement le *témoin*. Cet exemple que je donne se produit très fréquemment et cause de grands dégâts. Tant que les psychologues ne reconnaîtront pas la vraie nature de la vie de l'humanité séparée, la nuit, du corps physique, de pareilles erreurs se produiront d'une manière croissante. Les implications en sont évidentes.

3. *Rêves qui constituent des souvenirs de véritables activités.* Ces rêves représentent l'enregistrement de réelles activités. Elles ne sont pas simplement perçues, enregistrées et rapportées par le sujet. Dès qu'une personne a atteint :

   a. Un état de réelle intégration du corps astral et du corps vital ou éthérique et en outre du corps physique, alors ces trois aspects fonctionnent harmonieusement.

   b. La capacité de poursuivre une activité ordonnée durant la nuit ou durant les heures de sommeil. Alors l'homme peut impressionner le cerveau physique de la connaissance de ces activités, et en retournant à la **[15@503]** conscience de veille en faire un usage effectif dans le corps physique.

   Les rêves de l'homme ne seront, en réalité, ni plus ni moins que le récit des activités journalières qui se poursuivent, telles qu'elles se sont poursuivies sur le plan astral. Elles seront simplement l'enregistrement, effectué dans le cerveau physique, de ses actions et de ses émotions, de ses desseins, de ses intentions et de ses expériences reconnues. Tout est aussi réel et aussi vrai que n'importe laquelle de ces choses enregistrées par le cerveau pendant les heures de veille. Elles ne constituent cependant que des enregistrements partiels dans la majorité des cas, et d'une nature mélangée, car les mirages, les illusions et les perceptions de ce que font les autres (tel que c'est enregistré dans la seconde catégorie de rêves) produiront cependant quelque effet. Cette condition d'enregistrement mélangé, d'identifications erronées, etc. conduisent à de nombreuses difficultés. le psychologue doit tenir compte de :

   a. L'âge ou expérience de l'âme du patient. Il lui faut déterminer si

le rêve rapporte constitue une participation illusoire, une activité perçue ou enregistrée, ou un événement réel et vrai dans l'expérience de l'homme pendant les heures de sommeil.

b. La capacité du sujet à rapporter correctement l'expérience racontée. Cette capacité dépend de l'établissement antérieur de la continuité de conscience, de manière qu'au moment du retour, le cerveau de l'homme en question soit facilement impressionné par l'expérience de l'homme véritable lorsqu'il est hors du corps.

c. La liberté dont jouit le patient au regard du désir de produire une impression sur le psychologue, sa véracité innée, le contrôle qu'il a sur son imagination et la puissance de son expression verbale. **[15@504]**

Dans le cas d'aspirants avancés et de disciples, nous avons une situation quelque peu différente. L'intégration qui s'est manifestée a impliqué la nature mentale et de même implique l'âme. L'activité, enregistrée, consignée et rapportée, est celle d'un serviteur sur le plan astral. Les activités qui intéressent un serviteur du monde sont, par conséquent, tout à fait différentes dans leur nature de celles expérimentées et rapportées antérieurement. Elles concerneront les actions qui sont rapportées à d'autres personnes, à l'accomplissement de devoirs impliquant d'autres personnes, à l'enseignement de groupes plutôt que d'individus, etc. Etudiées avec soin, ces différences seront reconnues par les psychologues de l'avenir (nécessairement aussi des ésotéristes) comme des plus révélatrices car elles indiqueront, d'une manière intéressante, la condition spirituelle et les rapports hiérarchiques du patient.

4. *Rêves qui sont de nature mentale*. Ceux-ci prennent leur origine sur le plan mental et présupposent une conscience qui, au moins, devient plus sensible mentalement. De toutes façons, ils ne sont pas enregistrés dans la conscience de veille du cerveau tant qu'il n'y a pas une certaine mesure de maîtrise mentale. Je pourrais ajouter ici que l'une des difficultés majeures qui confrontent un psychologue tandis qu'il tente d'interpréter la vie onirique de son patient est fondée non seulement sur son incapacité de "placer" ésotériquement le patient sous le rapport du type de rayon, de l'état d'évolution des indications astrologiques et des caractéristiques innées ; mais aussi sur le fait qu'il est confronté avec l'incapacité du patient à rapporter

correctement son rêve. Ce que l'on présente au psychologue est une description vague et imaginaire de réactions du cerveau, de phénomènes astraux et (lorsqu'il y a une certaine mesure d'équilibre mental) de certains phénomènes mentaux également. Mais la capacité d'établir des différences n'existe pas. Cette confusion est due au manque d'alignement et de véritable relation mentale entre le mental et le cerveau. Cela devient donc souvent le cas de "l'aveugle conduisant **[15@505]** l'aveugle".

Les rêves ayant une origine mentale sont fondamentalement de trois sortes :

a. Les rêves basés sur un contact avec le monde des formes-pensées. Celui-ci consiste en un vaste domaine d'antiques formes-pensées, de formes-pensées modernes et aussi de ces formes-pensées qui sont nébuleuses et qui émergent. Elles ont une origine purement humaine et font nettement partie de la Grande Illusion. Elles constituent, dans la masse des cas, un effort de l'homme en vue d'interpréter la vie et sa signification tout au cours des âges. Elles fusionnent avec l'âme du mirage qui est de nature astrale. Il vous sera évident que ces formes-pensées comprennent tous les thèmes possibles. Elles n'incarnent pas la vie de désir de la race mais concernent les pensées des hommes au sujet des idées et des idéaux qui, au cours des âges, ont dirigé la vie humaine et qui, par conséquent, forment la base de l'histoire tout entière.

b. Les rêves de nature géométrique et dans lesquels le sujet devient conscient des modèles, des formes et symboles de base qui constituent les reproductions des archétypes déterminant le processus évolutif et produisant finalement la matérialisation du Plan de Dieu. Ils sont aussi les grands symboles de la conscience qui se développe. Par exemple, reconnaître le point, la ligne, le triangle, le carré, la Croix, le pentagone et des symboles similaires, c'est simplement reconnaître une connexion avec certaines lignes de force qui ont jusqu'à ce jour déterminé le processus évolutif et sur lesquelles il est fondé. Il existe sept **[15@506]** formes semblables, élaborées et reconnues dans chaque race ; il existe donc au regard des buts que nous poursuivons, vingt et un symboles qui, en des formes géométriques, incarnent les concepts déterminant la civilisation

Lémurienne, Atlantéenne et Aryenne. Il est intéressant de se rendre compte qu'il y en a encore quatorze à venir. Les symboles qui ont déjà été élaborés sont profondément enfoncés dans la conscience humaine et ils conduisent, par exemple, à l'usage constant de la croix sous ses diverses formes. Deux symboles sont en ce moment en train de prendre forme en tant que base de la civilisation qui arrive. Ce sont le lotus et la torche enflammée. De là, l'apparition fréquente de ces deux symboles dans la vie méditative et onirique des aspirants du monde.

c. Les rêves qui sont des présentations symboliques d'enseignement reçu durant les heures de sommeil par les aspirants et les disciples dans la Salle d'Instruction sur le niveau le plus élevé du plan astral, et dans la Salle de la Sagesse sur le plan mental. Dans la première Salle se trouve le meilleur de ce que la race a déjà appris au cours de ses expériences atlantéennes et dans le monde du mirage. Grâce à cela un choix judicieux peut être développé. La Salle de la Sagesse incarne l'enseignement que les deux races à venir développeront et déploieront, et ainsi, il forme le disciple et l'initié.

Je ne peux faire plus que d'indiquer la nature de ces trois expériences mentales et fondamentales qui trouvent leur chemin dans la vie onirique de l'homme sur le plan physique. Il leur donne leur expression sous forme de rêves connexes, de travail créateur, qui sont l'expression des idéaux qui construisent la conscience humaine. **[15@507]**

5. *Rêves qui sont des enregistrements de travail effectué.* L'aspirant poursuit cette activité la nuit lorsqu'il est absent de son corps ;

a. Aux frontières entre le plan astral et le plan physique.

b. Dans la prétendue "terre de l'été" où la vie de désir de la race tout entière est centrée et où tout désir racial prend forme.

c. Dans le monde de mirage faisant partie du plan astral qui incarne le passé ancien, fertilise la vie de désir du présent et indique la nature de la vie de désir de l'avenir immédiat.

Ces phrases et ces sphères d'activité sont de nature très réelle. Les aspirants qui parviennent à fonctionner avec un certain degré de conscience sur le plan astral sont tous occupés, à un niveau ou à un

autre, à quelque forme d'activité ou de travail constructif. Cette activité, poursuivie égoïstement (car beaucoup d'aspirants sont égoïstes) ou bien poursuivie d'une façon désintéressée, représente une grande part du matériel de nombreux prétendus rêves, tels qu'ils sont rapportés par les citoyens intelligents moyens. Ils ne justifient pas plus d'attention ni d'interprétation donnée d'une manière mystérieuse, ni d'élucidation symbolique que n'en justifient les activités courantes et les événements de la vie journalière, telle qu'elle est poursuivie dans la conscience de veille sur le plan physique. Ils sont de trois sortes :

a. L'activité du patient lui-même, libéré, dans le sommeil du corps physique.
b. Son observation des activités des autres. Il est enclin à se les approprier involontairement et tout à fait faussement, en raison de la tendance égocentrique des mentaux humains moyens. **[15@508]**
c. Les instructions qui lui sont données par ceux qui sont responsables de son développement et de sa formation.

Cette catégorie de rêves devient de plus en plus fréquente au fur et à mesure que l'alignement du corps astral et du corps physique est parachevé et que la continuité de conscience se développe lentement. Les activités impliquent l'activité religieuse, la vie sexuelle dans ses nombreuses phases (car elles ne sont pas toutes physiques, bien qu'elles soient toutes liées au problème des oppositions polaires et à la dualité essentielle de manifestation), l'activité politique, l'activité créatrice et artistique et les nombreuses autres formes d'expression humaine. Elles sont aussi variées et diverses que celles auxquelles s'adonne l'humanité sur le plan physique ; elles sont la source d'une grande confusion dans l'esprit des psychologues et exigent un examen et une analyse des plus attentifs.

6. *Rêves télépathiques.* Ces rêves représentent simplement l'enregistrement sur la conscience du cerveau physique d'événements réels qui sont communiqués télépathiquement par une personne à une autre. Un ami, ou une relation, connaît certaine expérience. Il cherche à la communiquer à son ami, ou bien, à un moment de crise, il pense à lui avec force. Cela s'enregistre sur le mental de l'ami mais souvent n'est recouvré que pendant les heures

de sommeil et présenté au matin en tant qu'expérience propre et personnelle. De nombreux rêves rapportés par des personnes sont des enregistrements des expériences d'autres personnes dont un homme devient conscient et qu'il s'approprie en toute sincérité.

Nous arrivons maintenant à un groupe de rêves qui fait partie des expériences de ces personnes ayant établi un contact bien net avec l'âme et en train d'établir un lien étroit avec le monde des âmes. Les "choses du royaume de Dieu" s'ouvrent devant elles, et les phénomènes, les événements, les idées, la vie et la connaissance du domaine de l'âme sont **[15@509]** enregistrés avec une précision croissante dans le mental. Du mental, ils sont transférés aux cellules du cerveau, ou imprimés sur elles. Nous avons donc des :

7. *Rêves qui sont dramatisés par l'âme*. Ce type de rêves est un accomplissement symbolique de l'âme dans le but de donner des instructions, des avertissements ou des ordres à son instrument, l'homme, sur le plan physique. Ces rêves dramatiques ou symboliques deviennent de plus en plus nombreux en ce qui concerne les aspirants et les disciples, particulièrement dans les premiers stades de contact avec l'âme. Ils peuvent se manifester durant les heures de sommeil et également pendant la période ou le processus de méditation. C'est seulement l'homme lui-même, d'après la connaissance qu'il a de soi, qui peut interpréter avec exactitude ce genre de rêves. Il vous apparaîtra aussi que le type du rayon de l'âme et de la personnalité déterminera surtout le type de symbolisme utilisé ou la nature de l'action dramatique employée. Cela doit être déterminé, donc, par le psychologue afin qu'une interprétation intelligente puisse être donnée et avant qu'elle ne s'avère utile.

8. *Rêves qui concernent le travail de groupe*. Dans ce type de rêves, l'âme forme ou prépare son véhicule, l'homme inférieur, en vue d'une activité de groupe. Ce genre de rêves représente aussi la correspondance supérieure des rêves traités sous notre titre cinq. Le travail de groupe dont il est question n'est pas cette fois poursuivi dans les trois mondes d'expression humaine, mais dans le monde de la vie de l'âme et de l'expérience de l'âme. Les connaissances et les desseins de l'âme sont impliqués ; le travail dans le groupe d'un Maître peut être enregistré et considéré comme un rêve malgré sa réalité et son occurrence fondamentalement phénoménale. Les

réalités du Royaume de Dieu peuvent, pour un moment, filtrer dans la conscience du cerveau sous la forme de rêves. De nombreuses expériences rapportées dans les ouvrages mystiques en Occident au cours des siècles derniers appartiennent à cette catégorie. C'est là un point qui mérite une considération attentive. **[15@510]**

9. *Rêves qui sont des instructions enregistrées*. Les rêves de ce genre contiennent l'enseignement donné par un Maître à Son disciple accepté. Je n'en traiterai pas. Lorsqu'un homme peut recevoir ces instructions en pleine conscience, soit durant la nuit lorsqu'il est absent du corps, soit durant la méditation, il doit apprendre à les diriger correctement du mental au cerveau et à les interpréter d'une façon exacte. Elles sont communiquées par le Maître à l'âme de l'homme. L'âme, ensuite, les imprime sur le mental, qui est tenu fermement dans la lumière, et ensuite, le mental, à son tour, les formule en formes-pensées qui sont alors envoyées dans le cerveau, qui attend calmement. La réponse du disciple, et l'utilisation correcte qu'il fera de l'enseignement donné dépendront du développement mental et du degré d'éducation.
10. *Rêves reliés au plan mondial*, au plan solaire et au schéma cosmique. Ceux-ci peuvent s'étendre sur une ligne qui va du cerveau malade et des expériences enregistrées par les malades mentaux jusqu'à l'enseignement sage et mesuré des Connaissants Mondiaux. Cet enseignement est communiqué aux disciples du monde et peut être considéré par eux soit comme une expression inspirée soit comme un rêve ayant une profonde signification. Il faut se souvenir, dans les deux cas, (celui du malade mental et celui du disciple entraîné) qu'une condition similaire existe ; il y a une ligne directe de l'âme au cerveau. Cela est vrai des deux types. Ces rêves et ces instructions enregistrées indiquent un haut stade d'avancement évolutif.

L'examen de tout ce qui précède vous indiquera la Complexité du sujet. L'étudiant superficiel ou la personne encline au mysticisme aura tendance à penser que tous ces détails techniques ont peu d'importance. Le reproche est souvent fait que le "jargon" de l'occultisme et ses informations académiques n'ont pas d'importance réelle là où il est question de la connaissance du divin. On prétend qu'il n'est pas nécessaire **[15@511]** d'être renseigné sur les plans et leurs divers niveaux de conscience, ou sur la Loi de réincarnation et la Loi d'Attraction ; c'est surcharger inutilement le mental humain que

d'étudier les fondements techniques d'une croyance en la fraternité ou de considérer notre lointaine origine et notre avenir possible. Toutefois, il est possible que si les mystiques, au cours des âges, avaient reconnu ces vérités, nous aurions pu avoir un monde mieux administré. C'est seulement aujourd'hui que sont mises en mouvement les forces qui conduiront à une compréhension plus réelle de la famille humaine, à une compréhension plus sage de l'équipement humain et, par conséquent, à un effort d'aligner l'existence humaine sur les vérités spirituelles fondamentales. La condition pitoyable du monde aujourd'hui n'est pas un résultat du développement intellectuel de l'homme ainsi qu'on le prétend, mais représente l'œuvre des effets inaltérables de causes qui ont leurs origines dans le passé de la race aryenne.

Que du bien puisse sortir du mal, que les mauvais effets de la paresse mentale de l'homme puissent être transmués en des éléments d'enseignement dans le futur et que l'humanité soit maintenant assez intelligente pour apprendre la sagesse, sera le résultat de la dissémination largement répandue, des vérités académiques de l'enseignement ésotérique et de leur correcte interprétation par les esprits analytiques les plus remarquables que le monde ait connus, mais il n'a pas utilisé ses connaissances pour la masse et le peuple de l'Orient dans son ensemble n'en profite pas. Il en sera différemment dans l'Ouest où déjà cet enseignement modifie et influence la pensée humaine sur une large échelle ; il imprègne la structure de notre civilisation et finalement la sauvera. Ne soyez donc pas effrayés par la technique de la sagesse mais recherchez la raison de la réaction défavorable à son égard, dans l'inertie latente de l'esprit mystique, auquel s'ajoutent les conditions vitales affaiblies de la race tout entière.

Ceci m'amène à un point que je voudrais traiter : celui de **[15@512]** la dépression largement répandue qui affecte si sérieusement l'ensemble de l'humanité. La vitalité physique de la race est basse, ou bien elle est stimulée, pour parvenir à de meilleures conditions, par l'imposition de la pensée appliquée. Au lieu de puiser dans les ressources de vitalité, emmagasinées dans le sol, dans les aliments, dans l'air pur et dans les conditions du milieu environnant, les hommes commencent à les tirer du corps éthérique lui-même grâce à l'effet de deux choses : *les idées*, telles qu'elles leur sont présentées, amenant de ce fait l'alignement du mental et du cerveau et stimulant incidemment le corps éthérique ; *l'impulsion de masse* ou le contact qui aligne l'unité sur l'intention de masse et lui ouvre donc les vastes ressources de cette intention de masse.

Ceci lui permet de nourrir son corps éthérique à la centrale générale éthérique de puissance. C'est ce que l'on peut voir se produire dans les débuts et pratiquement dans chaque pays. Cependant, entre le moment où se trouvent la possibilité de puiser à volonté dans les ressources intérieures de stimulation vitales, d'une part, et le changement des anciennes conditions, d'autre part, les masses sont laissées sans source de soutien à leur disposition. En conséquence, elles sont épuisées, remplies de crainte et incapables de faire plus que de se tenir prêtes et d'espérer en un avenir meilleur pour la prochaine génération.

C'est durant ce stade intermédiaire que l'effet pénible de la dépression peut être ressentie, et c'est en ce moment l'un des problèmes majeurs qui confrontent la Hiérarchie. Comment la vitalité de la famille humaine peut-elle être restaurée ? Comment l'ancienne joie de vivre, l'acuité d'esprit et les tranquilles activités qui caractérisaient les races antiques dans les premières phases de la civilisation peuvent-elles être retrouvées et comment l'humanité peut-elle se débarrasser de cette dépression et de son chagrin ?

La situation dans son ensemble est l'opposé des problèmes de stimulation qui constituent la difficulté majeure de la vie mystique. Nous en traiterons plus loin. **[15@513]**

Aucune solution générale pour l'ensemble n'est encore apparue. Mais elle apparaîtra inévitablement et alors, ce sera le résultat direct de l'activité du Nouveau Groupe des serviteurs du Monde. Ce sera un lent processus, car l'humanité entre dans ce qui peut être considéré comme une longue convalescence. Ce résultat sera amené par trois moyens :

1. La découverte de ressources inutilisées et de réservoirs vitaux d'énergie, latents dans l'être humain lui-même.
2. La promulgation de vérités, telles que la puissance de la bonne volonté par les membres du Nouveau Groupe des serviteurs du Monde. La puissance de guérison de semblables réalisations est immense.
3. Certaines puissances et certaines forces extérieures que les Membres les plus anciens de la Hiérarchie sont actuellement en train d'invoquer pour l'aide à l'humanité.

Nous arrivons maintenant aux parties ayant le plus de valeur et d'intérêt au sujet de notre étude sur les effets des sept rayons d'énergie lorsqu'ils font sentir leur présence sur l'unité humaine et particulièrement quand ils

affectent l'aspirant, le disciple et le mystique. Durant les trois dernières décades, on a beaucoup écrit au sujet de la pathologie du mystique et des désordres physiologiques qui accompagnent l'expérience mystique ; on a aussi effectué de nombreuses recherches relativement aux caractéristiques de névroses que l'on trouve fréquemment chez la personne spirituellement polarisée et aux conditions inexplicables qui paraissent exister, mentalement, émotivement et physiquement en même temps qu'il existe une profonde connaissance spirituelle des phénomènes nettement mystiques et une haute aspiration vers le contact divin. Ces conditions s'accroissent avec une grande rapidité. De plus en plus de personnes sont, par exemple en train de devenir clairvoyants et clairaudients, et ces réactions à la stimulation et ces expressions de pouvoirs innés sont considérées comme des preuves de dérangement mental, **[15@514]** d'illusions, d'hallucinations et parfois de folie.

On découvrira finalement que certaines maladies nerveuses, affectant par moments le système musculaire et d'autres parties du corps humain, ont leur origine dans une stimulation exagérée ; au lieu donc, d'être traitées (comme elles le sont maintenant) par la prescription de méthodes de repos, par l'utilisation de soporifiques et d'autres formes de traitement, on enseignera au patient des façons de se séparer lui-même temporairement de la source de cette puissance mystique ou spirituelle ; ou bien, on lui apprendra comment détourner les forces qui se déversent dans les divers centres et à travers eux vers les centres qui sont les plus capables de les manier sans danger, produisant ainsi une distribution d'énergie mieux répartie. On lui apprendra aussi comment utiliser ceux-ci d'une façon efficace pour le service extérieur.

Des formes d'inflammation nerveuse et de névrites seront considérées comme des symptômes d'un mauvais usage fait de l'énergie disponible dans l'équipement humain, ou d'un accent excessif mis sur celui-ci. Nous découvrirons les sources de certains désordres et trouverons que la difficulté repose dans les centres qui sont placés près de l'organe particulier du corps qui semble *extérieurement* être responsable du mal. Ceci est vrai notamment en ce qui concerne certaines formes de troubles cardiaques et de tensions cérébrales et, bien entendu, tous les cas d'hypertension. C'est également vrai du métabolisme du corps qui peut perdre son équilibre d'une manière grave par la stimulation exagérée du centre de la gorge, à quoi s'ajoutent des effets nocifs sur la glande thyroïde, la glande maîtresse liée au transfert des diverses forces (que l'on trouve dans le corps) vers la tête. Il y a deux centres

majeurs nettement associés à l'action de transfert :

1. Le centre du plexus solaire, centre qui transfère toutes les formes se trouvant au-dessous du diaphragme vers les centres au-dessus de celui-ci. **[15@515]**

2. Le centre de la gorge, centre qui transfère toutes les forces au-dessus du diaphragme dans les deux centres de la tête.

Il y a trois aspects associés à l'ensemble du sujet des maladies et des difficultés de la vie mystique, qu'il serait bon de conserver à l'esprit. Les personnes s'occupant de l'éducation et de la formation des enfants ou de la formation ésotérique des disciples et des aspirants du monde devraient étudier cette matière avec soin.

Elles devraient essayer de comprendre les causes de nombreuses maladies et des conditions pathologiques que l'on trouve chez les gens avancés du monde, et en outre les problèmes provenant du développement prématuré des pouvoirs psychiques inférieurs aussi bien que du développement des facultés supérieures. Le problème inclut donc des gens à tous les stades de développement, et elles devraient les examiner soigneusement du point de vue de l'activité de l'énergie, chose qui, jusqu'à présent, n'a été que peu entreprise.

Le premier de ces trois aspects pourrait être énoncé de la façon suivante : nous passons en ce moment à travers une période de transition où les énergies anciennes disparaissent et où les influences de nouveaux rayons arrivent. Nous sommes en transit vers un nouveau signe du zodiaque. Par conséquent, l'impact des forces nouvelles, et en outre le retrait des anciennes, est susceptible de produire sur l'humanité des effets clairement ressentis par l'ensemble de celle-ci et en particulier par les mystiques et les aspirants, et de provoquer des réactions précises. Nous traiterons de ces dernières lorsque nous examinerons l'influence des rayons, aujourd'hui et dans l'Age du Verseau (*Traité sur les Sept Rayons*, Vol. III, et *La Destinée des Nations*).

Deuxièmement, le problème mondial présent, la crainte et la profonde anxiété, ainsi que la souffrance et la douleur tellement répandues, produisent un résultat double et mélangé. Ces deux résultats (avec leurs stades intermédiaires) sont : **[15@516]**

1. La conscience de la masse est tournée vers les phénomènes extérieurs.

2. L'individu est nettement introverti.

Il existe donc un effet de masse et un effet individuel, et les deux doivent être très soigneusement conservés à l'esprit. Ce processus d'extériorisation peut être observé à travers toute la clameur et la psychologie ardente et souvent bruyante des vastes entreprises et des mouvements nationaux qui se manifestent aujourd'hui à travers le monde entier. Simultanément, les individus dans toutes ces contrées, et pratiquement dans chaque pays, apprennent (quelquefois par force) à pratiquer un refoulement, un contrôle de la parole et d'autres réactions de sobriété ; ils sont tournés nettement vers l'intérieur par la force des circonstances et d'une manière si puissante que, si vous pouviez voir le jeu des forces comme nous pouvons les voir sur le plan intérieur, vous vous rendriez compte que ces deux grands mouvements se poursuivent dans les trois mondes de l'entreprise humaine, comme s'ils constituaient des courants de force opposés :

1. Le mouvement tendant vers l'extérieur ou l'extériorisation des grandes énergies auxquelles la conscience de la masse répond. Ce mouvement est dirigé ou imposé par l'activité de l'énergie du premier rayon. On en trouve donc une grande partie dans le domaine politique et dans le domaine de la volonté de la masse. Dans les premiers stades nous assistons à l'évocation de cette volonté de masse ; elle est, jusqu'à présent, inintelligente, chaotique, fluide et facilement impressionnée par la volonté dirigée d'un groupe qui, dans n'importe quel pays, peut faire preuve d'assez de puissance pour captiver l'attention de la masse. Cela, parfois peut aussi être accompli par une personnalité prédominante et puissante. Envisagé à longue échéance, le résultat net en est l'amenée à la surface de la conscience de masse, profondément cachée et submergée, force silencieuse et jusqu'à présent inexprimée et non-orientée, et qui est pourtant une puissance dans la vie planétaire. **[15@517]**
2. Le mouvement vers l'introversion ou "la direction vers l'intérieur" de la conscience intelligente (non pas la conscience de la masse en cette époque) de tous les hommes et des femmes du monde actuel dont le mental s'éveille et qui peuvent fonctionner activement et créativement sur les trois niveaux de conscience humaine.

C'est ce double mouvement, vers l'extérieur et vers l'intérieur, qui est la source principale de la crise actuelle du monde. L'effet de cette "traction" dans deux directions produit un sérieux effet sur les individus sensibles. Ils sont tirés dans deux directions : vers l'extérieur par la traction de la

conscience de la masse, et par la force de la vie politique, économique et sociale de la race, et vers l'intérieur par la traction du monde des valeurs supérieures, par le royaume des âmes, par le travail organisé de la Hiérarchie spirituelle, assistés par la conscience religieuse venant du fond des âges.

Les psychologues auraient intérêt à étudier leurs patients sous l'angle de ces deux énergies divergentes. Ils compenseraient ainsi la tendance au clivage qui constitue une des préoccupations majeures des Travailleurs spirituels de cette époque. Dans le surmenage et la tension du monde moderne, les hommes ont tendance à penser que la tâche majeure et le devoir le plus important aujourd'hui sont de rendre la vie plus supportable et ainsi plus facile pour l'humanité. Pour la Hiérarchie spirituelle de notre planète, la tâche majeure est de sauvegarder l'humanité de façon que, lorsque cette période de transition sera terminée et que les forces qui retirent leurs influences auront cessé entièrement de produire des effets sur l'humanité, l'on trouve dans le monde la fusion et non le clivage. Ainsi, le royaume de Dieu et le royaume des hommes fusionneront rapidement en une double expression qui se manifestera. La force qui arrive sera alors stabilisée et sa note clairement entendue.

Le troisième facteur à considérer par l'homme qui travaille au bien-être de ses compagnons est l'étude des *effets* **[15@518]** des nouvelles forces qui arrivent sur le mécanisme actuel de l'homme. Elle n'est pas encore faite mais elle constitue un facteur déterminant dans l'heureux développement de l'unité humaine. Elle est donc d'une importance vitale pour les éducateurs, les psychologues, les parents et les ésotéristes. Il n'y a, cependant, pas encore de reconnaissance réelle de l'existence et de l'urgence des forces qui arrivent, pas plus qu'il n'y a d'appréciation de la puissance des énergies émanant :

1. Du signe du zodiaque dans lequel nous passons maintenant.
2. De l'effet du rapport existant entre les forces émanant du signe du Verseau et du signe du Lion, son opposé polaire qui lui est donc étroitement lié. Le jeu réciproque des deux signes est, en cette époque, responsable de l'apparition des grands mouvements humains modernes, qui mettent en jeu de grandes quantités d'hommes et qui sont mis en œuvre généralement par certaines personnalités dominantes. Il est également responsable de l'individualisme intense qui se manifeste dans chaque département de la vie humaine d'aujourd'hui.
3. De l'effet des nouvelles influences zodiacales sur les onze autres

signes. C'est là un thème des plus intéressants et qui n'a été que peu considéré. Quel effet aura le signe du Verseau (qui devient de plus en plus dominant à chaque décade) sur une personne ou sur une nation gouvernée par le signe du Taureau, par exemple, ou par le Sagittaire, ou par les Poissons ? Dans les siècles prochains, cet aspect de la science astrologique aura une importance marquée et sera considéré par ceux qui auront alors la responsabilité d'élever et d'éduquer les enfants. Ce sera un des thèmes les plus importants qui devra être traité par tous les systèmes de service psychologique et ésotérique de l'humanité, et il provoquera **[15@519]** finalement une réorganisation des méthodes employées jusqu'alors pour aider et libérer l'homme.

Nous nous efforcerons d'élucider cela comme un des sujets traités dans le Volume III du *Traité sur les Sept Rayons* ; nous en fournirons une approche entièrement nouvelle.

4. De l'effet du rapport des sept rayons à l'égard des forces zodiacales. Il faut se souvenir qu'il existe un jeu réciproque étroit entre les sept rayons et les douze signes du zodiaque.

Une autre tâche du psychologue est l'investigation de l'effet ou du rapport des sept centres de force, que l'on trouve dans le corps humain, dans la contrepartie éthérique du corps physique. On découvrira alors la véritable source de nombreux maux physiques modernes et d'un grand nombre de conditions psychologiques indésirables. C'est la stimulation exagérée, et en outre, le sous-développement des centres d'énergie qui se trouvent dans le mécanisme humain et qui sont étroitement reliés au système endocrinien. C'est une partie de la nouvelle Science de l'Humanité.

Vous voyez par ce qui précède combien vaste et complexe est notre thème. Il ne me sera pas possible de faire plus que de généraliser et de signaler la direction vers certains chemins ou certaines lignes d'investigation le long desquels l'étudiant et le savant modernes feraient bien d'aller. Je voudrais aussi vous rappeler que le problème de l'être humain est essentiellement et fondamentalement le problème de la conscience ou connaissance. Les cinq aspects de l'homme,

1. Le corps physique,
2. Le corps vital ou éthérique,
3. Le corps astral,

4. Le corps mental,
5. Le corps de l'âme ou le lotus égoïque,

sont fondamentalement seulement des portes ouvertes dans l'ensemble plus vaste dont l'unité individuelle est une partie. Ils mettent l'homme en relations avec l'expression et la **[15@520]** manifestation divines de la même façon que ses cinq sens le mettent en relation avec le monde tangible et lui permettent ainsi de participer à la vie universelle.

Un grand nombre de nos problèmes actuels (surgissant de la vie mystique ou spirituelle), et un grand nombre de nos difficultés psychologiques sont liés à ce fait. Bien des hommes sont également sur-développés dans l'une de ces directions et, par conséquent, (par cette sensibilité développée de certains aspects du quintuple instrument de contact) deviennent conscients d'un domaine de conscience et d'états de conscience pour la confrontation desquels la compétence leur fait défaut, en raison du sous-développement de leur mental et du manque de contact avec l'âme.

4. MALADIES ET PROBLEMES DES DISCIPLES ET DES MYSTIQUES

Nous diviserons ce que nous avons à dire au sujet de ce thème, *Les Maladies et les Problèmes des Mystiques*, en quatre chapitres :

1. Ceux qui proviennent de l'éveil des centres. Ils constituent une difficulté majeure et nous les traiterons donc tout d'abord.
2. Ceux qui proviennent du développement des pouvoirs psychiques.
3. Ceux qui sont liés aux conditions et aux problèmes de groupe.
4. Ceux qui sont reliés aux forces du sixième rayon à leur déclin et aux influences du septième rayon qui arrive.

a. Problèmes qui proviennent de l'éveil et de la Stimulation des centres

Ceux d'entre vous qui ont lu mes autres ouvrages savent à quel point est immense le sujet qui nous intéresse et à quel point est encore peu connu et peu enseigné le sujet des centres, des émanations de leur force ainsi que de l'activité du corps vital ou éthérique, récepteur et distributeur d'énergies. Ces énergies déterminent et conditionnent les **[15@521]** circonstances et le

physique de l'être humain et produisent (en fin de compte) la manifestation phénoménale de l'homme sur le plan physique, avec ses caractéristiques innées. J'ai déjà donné toutes ces informations ; ceux que cela intéresse peuvent les lire et les étudier. Ils peuvent ainsi éclaircir la connaissance qu'ils ont des divers centres. Une chose que je voudrais signaler ici et, plus tard, traiter plus à fond, est le rapport entre les différents centres et les rayons. Il se présente comme suit :

Rayon un	Pouvoir ou Volonté	Centre de la tête.
Rayon deux	Amour-Sagesse	Centre cardiaque.
Rayon trois	Intelligence active	Centre de la gorge.
Rayon quatre	Harmonie par Conflit	Centre Ajna.
Rayon cinq	Connaissance concrète	Centre sacré.
Rayon six	Dévotion	Plexus Solaire.
Rayon sept	Ordre cérémonial	Base de la colonne vertébrale.

On pourrait beaucoup apprendre en rassemblant tous les renseignements donnés à ce sujet en un seul ouvrage, reliant ainsi ensemble ce que l'on connaît des points d'énergie spécifique que l'on trouve dans le cadre de l'homme. Tout ce que je peux faire ici est de donner une idée générale du sujet, d'indiquer certaines lignes de développement et de relations relativement aux sept centres majeurs, aux sept glandes majeures, et aux endroits et zones du corps humain où l'on trouvera ces glandes et ces centres. Je vous demanderai aussi de comprendre cinq choses :

1. Que les hommes non-développés sont stimulés en vue d'activités extérieures par l'intermédiaire des trois centres au-dessous du diaphragme.
2. Que les hommes moyens commencent à fonctionner principalement au travers du centre du plexus solaire et à l'utiliser comme centre de transfert de force pour les énergies qui doivent être transportées de dessous au-dessus du diaphragme. **[15@522]**
3. Que les aspirants du monde sont lentement stimulés et dirigés par les forces qui sont transférées des centres au-dessous du diaphragme au centre de la gorge, et de l'âme au centre de la gorge. Ceci conduit à une activité créatrice d'une nature ou d'une autre.

4. Que les disciples du monde commencent à être gouvernés et dirigés par le centre de la gorge et le centre cardiaque, et qu'ils commencent aussi à transférer les forces qui avaient été élevées au cœur et à la gorge, au centre ajna, entre les sourcils au milieu du front. Lorsque cela est accompli, l'homme est alors une personnalité intégrée. L'âme stimule également le centre ajna.
5. Que les disciples plus avancés et les initiés du monde sont également stimulés par deux sources : par l'énergie qui est élevée et montée dans la tête en provenance de tous les centres du corps, et par celles qui se déversent dans la forme humaine et qui viennent de l'âme, en passant par le centre le plus haut au sommet de la tête.

Tout le processus est, comme vous pouvez le voir, un processus de développement d'utilisation et de transfert, ainsi que c'est le cas pour tout développement évolutif. Il y a deux centres majeurs de transfert dans le corps éthérique, le plexus solaire et le centre laryngé, et un maître centre principal à travers lequel l'énergie de l'âme doit se déverser lorsque le temps en est venu, coulant d'une façon consciente et à la pleine connaissance du disciple. Ce centre est le centre de la tête, appelé dans la philosophie orientale "le lotus aux mille pétales". Le problème des hommes moyens est donc lié au plexus solaire. Le problème du disciple, du disciple avancé et de l'initié des degrés inférieurs est lié au centre créateur, la gorge.

Je voudrais ici rappeler aux étudiants que les trois points **[15@523]** suivants, concernant le transfert d'énergie, doivent être gardés à l'esprit :

1. Il existe un transfert à effectuer de tous les centres inférieurs aux centres plus élevés et généralement cela se fait en deux stades. Ce transfert, poursuivi au sein de la personnalité, a comme parallèle le transfert d'énergie spirituelle du réservoir de force que nous appelons l'âme de l'homme sur le plan physique. Cela devient possible dans la mesure où l'homme opère le transfert nécessaire au sein de lui-même. Ces transferts peuvent avoir lieu au cours du processus évolutif, ou bien ils peuvent être hâtés au moyen de la formation accélérée donnée aux disciples de tous degrés.
2. Dans ce champ d'activités majeures, les transferts suivants devront être faits :
   a. L'énergie du centre à la base de la colonne vertébrale (organe de la volonté personnelle) doit être élevée et transportée le long de la colonne vertébrale au centre de la tête, en passant par le

centre ajna.

b. L'énergie du centre sacré (gouvernant la vie sexuelle et les organes de création physique) doit être élevée au centre de la gorge, qui devient l'organe d'activité créatrice d'une nature spirituelle.

c. L'énergie du plexus solaire (organe de désir personnel soi-conscient) doit être élevée au cœur et là se transmuer en service de groupe.

3. Tous les centres sont développés et amenés à l'activité en trois stades, et conditionnent ainsi progressivement les aspects extérieurs de la vie de l'homme :

a. Il y a une période où les centres sont actifs seulement d'une manière paresseuse et à demi-endormie. Les forces dont ils sont formés et qui les expriment se **[15@524]** meuvent lentement et à un rythme lourd. La lumière que l'on peut voir partout où se trouve un centre est pâle ; le point de puissance électrique au centre (le "cœur du lotus ou chakra", moyeu de la roue, ainsi qu'on l'appelle ésotériquement dans l'enseignement Oriental) est relativement calme. Il y a juste assez d'énergies qui se déversent dans le centre pour produire la préservation de la vie, le fonctionnement régulier de la nature instinctive, et en outre, une tendance à réagir, d'une façon variable et inintelligente, aux stimulations venant du plan astral, en passant par le corps astral individuel.

b. Une période où a lieu une nette intensification de force. La lumière des centres est plus brillante et le centre du plexus solaire, en particulier, devient très actif. Jusque là, toute la vie réelle de l'homme est centrée au-dessous du diaphragme. Les centres au-dessus du diaphragme sont faibles, ternes, et relativement inactifs ; le point au centre est, toutefois, plus électrique et dynamique. A ce stade, l'homme est le citoyen intelligent moyen, dirigé d'une façon prédominante par sa nature inférieure et ses réactions émotives, et avec le mental qu'il est capable d'utiliser activement pour donner satisfaction à ses besoins. Ses centres sont les récepteurs principaux de forces physiques et astrales, mais occasionnellement ils répondent aux impacts mentaux.

c. Une période où le premier transfert est effectué. Ceci peut durer

longtemps et s'appliquer à plusieurs vies. Les centres au-dessous du diaphragme sont complètement éveillés ; leur activité est grande ; leur lumière est vive ; leurs rapports réciproques sont réels, au point qu'un champ magnétique complet a été établi, impliquant toute la région au-dessous du diaphragme et devenant assez puissant pour étendre son influence **[15@525]** au-dessus du diaphragme. Le plexus solaire devient l'organe dominant à la place du centre sacré qui a si longtemps déterminé la vie de la nature animale. Il devient le récepteur des courants d'énergie qui viennent d'en bas et qu'il absorbe. Il commence sa tâche de les détourner et de les transférer aux centres plus élevés. L'homme est maintenant le citoyen hautement intelligent et un aspirant. Il est conscient du dualisme de sa nature, de ce qui est au-dessous et de ce qui est au-dessus, ainsi qu'on l'a exprimé, et il est prêt à fouler le Sentier de Probation.

d. Une période où le transfert est poursuivi. Les forces du centre sacré sont transportées à la gorge et les forces du plexus solaire sont transportées au cœur. Ce dernier transfert est encore d'une importance si modeste que l'effet du transfert est presque négligeable. Cette période est une période longue et très difficile. Aujourd'hui, la plupart des gens passent à travers les périodes c et d, qui sont préparatoires à l'expression de la vie mystique.

e. Une période où les centres du cœur et de la gorge sont mis en activité. L'homme est un créateur intelligent sur un plan ou sur un autre et il devient lentement conscient du groupe. Jusque là, cependant, ses réactions sont encore mues par l'intérêt personnel, bien qu'en même temps il soit sujet à des cycles de vision et à des périodes d'efforts spirituels. La vie mystique l'attire nettement. Il devient le mystique.

f. Une seconde période suit et le centre ajna, qui gouverne la personnalité intégrée, devient actif et domine. La vie de sentiment et d'effort mystiques est alors susceptible de disparaître temporairement en ce qui concerne la ferveur de son expression et l'ardeur de ses disciplines, et l'intégration de la personnalité, les ambitions de la personnalité, les **[15@526]** buts de la personnalité et l'expression de la personnalité

prennent sa place. C'est un changement juste et bon qui tend correctement à un développement complet. Il n'est que temporaire car le mystique est encore endormi sous ses activités extérieures et son effort matériel intelligent. Il émergera à nouveau en un effort de vie lorsque la nature mentale aura été entièrement éveillée et établira sa maîtrise, lorsque le désir de satisfaction mentale aura été rassasié et que le "fils de Dieu est prêt à se lever et à entrer dans la maison du Père". Pendant cette période, nous voyons que l'homme intelligemment créateur ou puissant arrivera au zénith de la vie de la personnalité. Les centres au-dessous de la tête seront actifs et fonctionneront, mais les centres au-dessous du diaphragme seront subordonnés à ceux qui se trouvent au-dessus et seront dominés par eux. Ils sont alors soumis à la volonté, qui les conditionne, de l'homme gouverné à ce moment par l'ambition, les expédients intellectuels et la forme de travail de groupe qui tend à l'expression de la puissance de la personnalité. Le centre ajna est brillant et puissant ; le centre de la gorge est intensément actif et le centre cardiaque s'éveille rapidement.

g. Une période ou le centre le plus élevé de la tête est amené à une activité rayonnante. Ceci se produit en tant que résultat de l'éveil (d'une manière nouvelle et plus puissante) de l'instinct mystique, et en outre, cette fois, qu'approche intelligente de la réalité. Le résultat est double :

   1. l'âme commence à verser son énergie dans tous les centres éthériques ou vitaux, en passant par le centre de la tête.
   2. Le point au cœur de chaque centre entre en sa première réelle activité ; il devient rayonnant, brillant, magnétique et plein d'énergie, si bien qu'il "fait pâlir la lumière de tout ce qui se trouve autour de lui". **[15@527]**

Tous les centres du corps sont alors mis en une activité ordonnée par les forces d'amour et de volonté. Puis a lieu le transfert définitif de toutes les énergies physiques et psychiques dans le centre de la tête au moyen de l'éveil du centre à la base de la colonne vertébrale. Ensuite, les grands opposés Polaires, tels qu'ils sont symbolisés et exprimés par le centre de la tête (organe d'énergie spirituelle) et le centre à la base de la colonne vertébrale (organe des forces matérielles) fusionnent. A partir de ce moment, l'homme est

gouverné uniquement d'en haut, par l'âme.

En conséquence, il y a deux points que nous devons garder à l'esprit au cours de notre étude relative au mystique et à ses difficultés. D'abord, la période d'éveil et d'utilisation subséquente des centres, secondement, la période de transfert d'énergie du plexus solaire au cœur, et ensuite de tous les quatre centres le long de la colonne vertébrale au centre de la gorge, antérieurement à la focalisation de l'énergie de tous les centres dans le centre ajna (entre les sourcils). Ce centre est le centre directeur dans la vie de la personnalité, et c'est de lui que partent toutes les directions et toutes les indications de la personnalité vers les cinq centres inférieurs qu'il synthétise. Chacun de ces stades apporte avec lui ses propres difficultés et ses problèmes. Toutefois, nous nous occuperons de ces problèmes dans la mesure seulement ou ils affectent l'opportunité présente ou entravent l'homme se trouvant sur le Sentier et qui prend donc sa propre évolution en mains. Alors, il se tient "à mi-chemin entre les paires d'opposés" et cela signifie (dans la mesure où il s'agit particulièrement de notre intérêt, en ce moment), que nous trouverons trois stades dans le travail mystique, chacun d'eux marquant un point précis de crise, avec les expériences et les épreuves qui s'y rattachent :

1. Le stade où est opéré le transfert de toutes les énergies **[15@528]** dans le plexus solaire, en tant que préparation à leur transport aux centres de la gorge et du cœur au-dessus du diaphragme. Ce stade comprend non seulement le processus de transfert mais aussi celui de focalisation des forces dans les centres plus élevés.

   Période — Les stades ultérieurs du Sentier de Probation et les premiers stades du Sentier de l'Etat du Disciple. Discipline.

   Note-clé — Idéalisme et effort de la personnalité

   Objectif — Purification et maîtrise

2. Le stade où le transfert est opéré dans le centre ajna et où la vie de la personnalité devient intégrée et puissante.

   Période — Les stades ultérieurs du Sentier de l'Etat de Disciple jusqu'à l'époque de la troisième initiation.

   Note-clé — Expression de l'âme, par l'intermédiaire de la personnalité.

Objectif La compréhension du Plan et ensuite la coopération avec lui.

Vient ensuite le troisième et ultime stade dont nous n'avons pas à nous occuper et où il y a une fusion complète des forces physiques (focalisées par le centre ajna) avec les forces de l'Ame (focalisées par le centre de la tête). C'est à ce moment que vient l'évocation décisive de la volonté de la personnalité (purifiée et consacrée) qui "dormait, enroulée comme le serpent de la sagesse" à la base de la colonne vertébrale. Elle s'élance vers le haut sous l'impulsion de la dévotion, de l'aspiration et de la volonté éclairée. Elle fusionne ainsi, dans la tête avec la volonté spirituelle. C'est là la dernière élévation, par un acte de détermination avec discernement, du feu kundalini. Cette élévation a lieu en trois stades ou impulsions : **[15@529]**

1. Le stade où les énergies sont transportées au centre du plexus solaire.
2. Le stade où ces énergies, se déversant dans le cœur, fusionnent avec lui et sont transportées à la gorge.
3. le stade où les cinq formes inférieures d'énergie sont focalisées dans le centre de la tête, le centre ajna.

Les étudiants peuvent se demander ici : N'existe-t-il pas d'autres énergies au-dessous du diaphragme, sauf celles du centre sacré et celles focalisées dans le centre à la base de la colonne vertébrale qui sont transportées vers le centre ajna en passant par le centre du plexus solaire ? Il y a un assez grand nombre de centres mineurs avec leurs énergies, mais je ne les spécifie pas en détail, dans un but de clarté ; nous nous occuperons ici seulement des centres majeurs et de leurs effets et rapports réciproques. Le sujet, de toute façon, est difficile à comprendre sans que nous ayons à le compliquer inutilement. Il y a, par exemple, des énergies se déversant dans la rate, provenant de sources planétaires, aussi bien que dans deux petits centres situés à côté de chaque rein, et ces énergies, avec plusieurs autres, et ces forces doivent toutes être comprises, transmuées, transformées et transférées.

Il est intéressant de noter que les deux petits centres de chaque côté des reins sont reliés aux niveaux inférieurs du plan astral et libèrent dans le corps une bonne partie de la crainte, etc., qui constitue le facteur distinctif de ces sous-plans. On les trouve donc à côté du centre qui peut les maîtriser, car même les endocrinologistes modernes savent que les glandes surrénales,

lorsqu'elles sont stimulées, produisent (en tant que résultat psychologique d'un fait physique) un accès de courage et une forme de volonté dirigée qui permettent d'accomplir des choses qui, en d'autres temps, sont tout à fait impossibles.

Je voudrais signaler ici, que la déclaration si souvent faite dans des ouvrages occultes, que "kundalini dort" n'est que partiellement vraie. Le centre à la base de la colonne **[15@530]** vertébrale est soumis à la même vie rythmique que les autres centres. La période spécifique où "kundalini s'éveille" se réfère à cette période où le "point au centre" devient vibrant, puissant et actif. Ses forces peuvent alors pénétrer à travers toute la zone de la colonne vertébrale jusqu'à ce que le centre le plus élevé de la tête soit atteint. Cela, toutefois, ne serait pas possible s'il ne s'était pas produit plus tôt trois "élévations de la force latente de volonté". Ces élévations servent à frayer le passage le long de la colonne vertébrale, pénétrant et détruisant le tissu éthérique qui sépare chaque centre et la zone qu'il domine depuis le centre situé au-dessus.

Ces transferts et cette organisation intérieure produisent normalement et naturellement des troubles et des conflits dans la vie du mystique, provoquant des difficultés d'une nature psychologique définie et fréquemment aussi des troubles pathologiques. Vous devez, en conséquence, noter les séries de *transferts*, de *difficultés psychologiques* et de *résultats pathologiques.*

Ces idées par exemple, pourraient s'éclaircir dans votre esprit si je signalais certains faits relatifs au *centre sacré* qui, depuis une période de si longue durée, gouverne la vie créatrice physique et animale de l'être humain. Pendant les processus d'évolution, le centre sacré passe à travers les stades d'une utilisation automatique inconsciente, telle que vous le voyez chez l'homme purement animal. Ensuite, en vient l'utilisation sous l'impulsion du désir en vue du plaisir et de la satisfaction physique, et où l'imagination commence à exercer son influence. Puis vient la période où il y a la subordination consciente de la vie à l'impulsion sexuelle. La nature en est différente de celle mentionnée en premier. Le sexe devient une pensée dominante dans la conscience, et beaucoup de gens aujourd'hui passent par ce stade. Chacun, à un certain moment ou dans une vie quelconque, passe par là. Cela est suivi d'une période de transfert où l'attraction physique du sexe et l'impulsion vers la création physique ne sont plus aussi prédominantes, et les forces commencent à être assemblées dans le plexus solaire. Là, elles seront en grande partie **[15@531]** dominées par la vie

imaginative astrale beaucoup plus que par la vie inconsciente animale ou la vie consciente de désir.

Elles fusionnent avec les forces du plexus solaire lui-même et, graduellement, elles sont élevées au centre de la gorge, mais toujours *en passant par le centre du cœur*. Ici, nous rencontrons un point de difficulté majeure pour le mystique qui entre rapidement en une activité réelle. Il devient douloureusement conscient d'une dualité, de l'attraction du monde et de la vision mystique, des possibilités divines et des puissances de la personnalité, de l'amour prenant la place du désir et de l'attirance, des rapports divins au lieu des relations humaines. Mais tout le sujet est encore interprété en termes de dualité. Le sexe se trouve encore en imagination dans sa conscience, et n'est pas relégué d'une façon équilibrée parmi les autres instincts de la nature humaine ; le résultat en est un intérêt presque pathologique pour le symbolisme sexuel et ce qu'on pourrait appeler une vie sexuelle spiritualisée. Cette tendance est amplement démontrée dans les ouvrages et les expériences de nombreux mystiques du Moyen âge. Nous trouvons des expressions telles que "l'épouse du Christ", le "mariage dans les Cieux", l'image du Christ en tant que "l'époux céleste" et bien d'autres symboles et phrases semblables. Dans le Cantique de Salomon, nous trouvons un thème masculin de la même approche fondamentalement sexuelle vers l'âme et sa vie qui embrasse tout.

On trouve ces exemples d'une psychologie sexuelle, et bien d'autres plus déplaisants encore, mêlés à une aspiration véritable, et à un vrai besoin d'union avec le divin. La cause se trouve dans le *stade de transfert*. Les énergies inférieures sont soumises, comme vous pouvez le voir, à deux stades de transfert ; d'abord, dans le plexus solaire, et de là au centre de la gorge. Le centre de la gorge n'est pas, à cette période, assez actif ou suffisamment éveillé pour absorber et utiliser les énergies sacrées. Dans certains cas, elles sont arrêtées dans leur passage vers le haut et temporairement retenues **[15@532]** dans le centre du cœur, produisant le phénomène des impulsions sexuelles mystiques (accompagnées parfois de réactions sexuelles physiques bien nettes), d'érotisme religieux et généralement une attitude malsaine, allant d'une sexualité réelle jusqu'au célibat fanatique. Ce dernier représente un extrême indésirable au même titre que l'autre et il produit les résultats les moins désirables. Fréquemment et dans le cas d'un mystique homme, on trouve une expression sexuelle surdéveloppée sur le plan physique, des perversions de diverses sortes ou une homosexualité prononcée.

S'il s'agit de femmes, il peut y avoir de sérieux désordres du plexus solaire (au lieu de désordres du centre sacré), des troubles gastriques importants et une vie imaginative malsaine allant d'une lascivité modérée jusqu'à des formes bien nettes de démence sexuelle avec (fréquemment) un solide penchant vers la religion également. Je voudrais aussi vous rappeler ici le fait que je traite d'une façon particulière de cas anormaux et que par conséquent je dois aborder des choses déplaisantes. De nombreuses difficultés seraient évitées plus tard si l'on donnait, dans les premiers stades du développement mystique, une direction correcte à la vie mentale et en outre une courageuse explication du processus. Ces premiers stades se rapprochent étroitement de l'intérêt montré par l'adolescent à la fois pour le sexe et pour la religion. Tous deux sont étroitement alliés dans cette période particulière de développement. Si l'assistance voulue peut être donnée à ce moment par les éducateurs, les parents et ceux qui sont responsables de la formation des jeunes gens, certaines tendances indésirables, si répandues actuellement, ne se transformeraient jamais en habitudes et en disposition d'esprit comme elles le font maintenant.

L'autre question qui pourrait très justement émerger dans la conscience de l'étudiant pourrait être énoncée comme suit : Comment le processus d'éveil des centres, de leur utilisation en tant que canaux pour la force (tout d'abord inconsciemment et plus tard avec une conscience croissante), et finalement de transfert de l'énergie vers des centres toujours plus élevés, peut-il produire des problèmes, des maladies et de nombreuses difficultés variées, de nature phénoménale **[15@533]** dont l'humanité semble hériter, une fois que l'expérience mystique devient un but et qu'elle apparaît comme désirable. Je voudrais à nouveau vous rappeler que tout le problème doit être interprété comme le rassemblement, en stades progressifs, de divers types d'énergie. Le corps humain est, en dernière analyse, un agrégat d'unités d'énergie. Dans le corps vital (conditionnant ainsi le système endocrinien et lymphatique) se trouvent certains points de focalisation à travers lesquels l'énergie se déverse dans le corps physique, causant une impression et une stimulation sur les atomes du corps et ayant ainsi un puissant effet sur le système nerveux tout entier qui, partout, est sous-jacent. Le corps vital ou éthérique constitue la contrepartie subtile du corps physique dans sa structure nerveuse, et les centres d'énergie conditionnent et gouvernent le système glandulaire. Ainsi, influences, puissances et forces s'écoulent dans le corps physique ou le traversent, consciemment en certains cas, inconsciemment dans la majorité des cas, en provenance des trois mondes d'entreprise et d'activité humaines. Lorsque le centre cardiaque et les centres de la tête sont

éveillés et utilisés par les forces intérieures et extérieures, vous avez le commencement de la vie mystique et occulte.

Il y a deux raisons à cette période de difficultés excessives :

1. Le fil de conscience, dans la tête, est ancré dans le voisinage de la glande pinéale. Le fil de vie se trouve ancré dans le cœur. Le déversement des forces (se trouvant au-dessous du diaphragme) dans le plexus solaire et de là dans le cœur et la tête attire sur ces deux courants d'énergie (l'un venant de la Monade en passant par le corps de l'âme vers le centre cardiaque, et l'autre venant de l'âme et allant directement au centre le plus élevé de la tête), l'attention du mystique. Il devient alors conscient **[15@534]** des possibilités de la vie, du vaste champ que peut comprendre la conscience et de la zone ou de l'étendue de la capacité de celle-ci. C'est là la période de conscience intérieure.
2. Le flux de puissance planétaire et solaire, en passant par le centre de la tête vers le cœur et de là vers les autres centres.

   Ce flux produit :

   a. Une stimulation de tous les centres, majeurs et mineurs, qui se poursuit suivant les tendances et les influences du rayon.
   b. La révélation du bien et du mal, c'est-à-dire des mondes d'expression de la personnalité et du monde d'expression de l'âme. Ce double processus se poursuit simultanément.
   c. L'existence donc, d'une dualité qui, lorsqu'elle est comprise et lorsque les grands opposés (âme et personnalité) sont mêlés, peut produire et produira l'union.

Le résultat de cette compréhension par la conscience conduit inévitablement à la lutte, au conflit, à l'aspiration et à une frustration constante. Ce processus produit les ajustements qui doivent être faits au fur et à mesure que l'homme devient de plus en plus conscient du but, et de plus en plus "vivant". L'expression de vie (le triple homme inférieur) doit s'habituer aux nouveaux champs de conscience et aux zones de connaissance qui s'ouvrent. Elle doit s'accoutumer aux nouveaux pouvoirs qui émergent, qui rendent l'homme capable d'entrer plus facilement dans les plus vastes champs de service qu'il découvre. On pourrait déclarer ici, dans un sens très large que :

1. *La stimulation* produit l'éveil des pouvoirs psychiques inférieurs si

l'énergie qui arrive est dirigée vers le plexus solaire ou le centre de la gorge. Elle produit les intenses activités de ces centres et ceci peut, dans les premiers **[15@535]** stades, causer des troubles psychiques caractérisés. Pour illustrer cela, je voudrais indiquer la nature générale des difficultés auxquelles le mystique peut être physiquement enclin :

a. L'éveil du *centre de la tête* peut produire des troubles sérieux s'il est amené prématurément et peut même parfois conduire à la démence. L'inflammation de certaines régions du cerveau et certaines formes de tumeurs cérébrales peuvent être provoquées par un influx trop rapide de la forme d'énergie la plus élevée qu'un homme puisse recevoir antérieurement à l'initiation. Toutefois, ceci se produit seulement dans les cas où l'homme est une personne hautement développée et d'un type mental. Dans les autres cas d'influx prématuré en provenance de l'âme, l'énergie se déverse à travers l'ouverture au sommet de la tête et trouve son chemin vers un centre ou un autre, suivant le type de rayon ou le stade de développement. C'est vers le point où est focalisée l'attention la plus grande de la conscience de l'homme et de la force de vie (même si l'opération est inconsciente) que l'énergie qui entre coulera presque automatiquement.

b. L'éveil du *centre ajna* qui est, comme nous l'avons vu, essentiellement le résultat du développement de la personnalité d'un homme arrivant au point d'intégration, peut (si les énergies impliquées ne sont pas correctement maîtrisées) conduire à des troubles oculaires sérieux, à de nombreuses difficultés avec les oreilles, à diverses formes de névrites, de maux de tête, de migraines et de troubles nerveux dans diverses parties du corps. Il peut également produire de nombreuses difficultés liées au corps pituitaire et des troubles psychologiques émanant de cette importante glande directrice ainsi que des troubles physiques caractérisés.

c. L'éveil du *centre cardiaque* (qui se manifeste très rapidement en cette époque) est responsable des **[15@536]** nombreuses formes de troubles cardiaques et des diverses difficultés liées au système nerveux automatique, particulièrement en ce qui concerne le nerf vague. La prédominance de formes diverses de maladies cardiaques en cette époque, particulièrement parmi les

gens intelligents, et dans les professions libérales et de financiers, est due à l'éveil de ce centre et à la découverte de la capacité non encore reconnue dans l'humanité de devenir conscient du groupe et d'entreprendre un service de groupe. Le thymus, qui contrôle d'une manière particulière l'aspect de vie chez l'homme, est lié étroitement au centre cardiaque, ainsi qu'on pouvait s'y attendre. Cette glande doit, en définitive, devenir plus active chez l'adulte qu'elle ne l'est actuellement, de même que la glande pinéale ne restera pas, dans les races humaines prochaines, un organisme atrophié et dont les fonctions véritables ne seront pas comprises, mais elle deviendra une partie active et importante de l'équipement de l'homme. Cela se produira normalement et naturellement au fur et à mesure que l'homme apprendra à fonctionner comme âme et non plus seulement comme personnalité.

d. De nouveau, de nombreuses difficultés éprouvées dans le monde sont dues en cette époque à l'éveil du centre de la gorge. Ce centre gouverne et conditionne la glande thyroïde et les parathyroïdes. Il peut provoquer, lorsqu'il est indûment développé ou prématurément éveillé, un hyper-thyroïdisme avec ses troubles habituels et ses effets souvent dangereux sur le cœur et sur le métabolisme du corps. Les effets psychologiques en sont reconnus et bien connus. Les difficultés deviennent plus grandes, et ce centre créateur supérieur est stimulé à l'excès, devenant un danger au lieu d'une aide en cas de célibat forcé de nombreuses personnes en raison des présentes conditions économiques défavorables. Ces conditions sont telles que les gens s'abstiennent du **[15@537]** mariage et, en conséquence, il existe un manque d'occasion d'utiliser l'énergie coulant à travers le centre sacré (ou d'en abuser). Les mystiques sont également prédisposés à éprouver cette difficulté. Le centre de la gorge n'est pas utilisé d'une façon créatrice et le centre sacré n'est pas employé à des fins qui lui sont propres. L'énergie sacrée est portée à la gorge d'une façon prématurée et là, elle produit une stimulation intense. L'équipement de l'homme intéressé n'a pas encore atteint le point où il peut être employé à un travail créateur dans un domaine quelconque. Il n'y a aucune expression créatrice d'aucune sorte, le développement de l'homme ne lui permettant

pas d'être créateur *dans le sens supérieur*. Le peuple Suisse, bien que hautement intelligent, n'est pas créateur dans ce sens. L'énergie coulant à travers la glande thyroïde n'est pas utilisée en vue de créations artistiques, musicales ou littéraires, tant soit peu remarquables, et de là vient la fréquence des goitres et des troubles de la thyroïde. Il y a une grande quantité d'énergie coulant vers la glande thyroïde et, jusqu'à présent, on n'en fait que peu d'usage.

e. L'activité et la stimulation croissantes du centre du *plexus solaire* sont des sources de troubles. Elles provoquent un grand nombre de maladies nerveuses auxquelles les femmes sont particulièrement enclines, et bien des maladies d'estomac et de foie que l'on trouve actuellement, ainsi que des maladies de l'intestin. Une des causes les plus importantes du cancer dans les diverses parties du corps (à l'exception de la tête et de la face) peut être ésotériquement attribuée à la congestion de l'énergie du centre du plexus solaire. Cette congestion a un effet général et répandu. Des difficultés provenant de l'éveil du centre cardiaque et du centre du plexus solaire (car les deux sont étroitement liés et dans l'expérience mystique exercent pendant longtemps une action réciproque) ont également un effet considérable sur le flux sanguin. Ils sont liés au principe vital qui **[15@538]** est toujours "porté sur les vagues du désir" (ainsi que les anciennes écritures l'expriment) et lorsque, par manque de développement ou pour toutes autres causes, celui-ci ne peut pas s'exprimer pleinement, cela provoque des zones cancéreuses dans le corps partout où se manifeste une faiblesse dans les tissus corporels.

f. L'éveil du *centre sacré* est d'une origine si ancienne qu'il n'est pas possible actuellement de retracer la véritable histoire du développement des difficultés liées à l'expression sexuelle, et cela n'est pas désirable non plus. J'ai traité du sujet du sexe dans mes autres traités, particulièrement dans le *Traité sur la Magie Blanche*. J'attire l'attention sur ce point parce que, au cours de la vie mystique, on rencontre souvent une période de difficulté sexuelle si le mystique n'a pas appris antérieurement à maîtriser la vie sexuelle et tant que celle-ci n'a pas pris dans sa conscience des proportions équilibrées par rapport aux autres activités vitales et aux instincts naturels. Autrement, lorsqu'il

atteint les sommets du contact spirituel et apporte l'énergie de son âme à la personnalité, cette énergie descendra directement au centre sacré et ne sera pas arrêtée au centre de la gorge, ainsi que cela devrait être normalement. Des perversions de la vie sexuelle ont alors lieu, ou bien une importance exagérée peut être accordée à l'activité sexuelle, ou bien l'imagination sexuelle peut être dangereusement stimulée, amenant ainsi à un manque de maîtrise et à de nombreuses difficultés parmi celles qui sont connues des médecins et des psychologues. Le résultat est toujours une activité exagérée de la vie sexuelle sous une forme ou sous une autre.

g. L'éveil du *centre à la base de la colonne vertébrale* pendant les derniers stades de l'expérience mystique supérieure apporte avec lui ses propres dangers. Ceux-ci affectent surtout la colonne vertébrale et par conséquent tous les nerfs qui partent de l'épine dorsale dans toutes les directions. L'élévation de la **[15@539]** force kundalini, effectuée d'une façon ignorante et prématurée, peut provoquer la brûlure rapide de tout le tissu protecteur de matière éthérique qui sépare les unes des autres les diverses régions du corps dominé par les sept centres. Ceci est la cause de troubles nerveux sérieux, d'inflammation des tissus, de maladies de la colonne vertébrale et de troubles cérébraux.

J'ai fait allusion ici à quelques-unes des difficultés, en m'efforçant de vous donner une idée générale des problèmes du mystique.

2. *L'utilisation d'un centre*. Laissez-moi expliquer cette phrase. Certaines difficultés surgissent aussi lorsqu'un centre est utilisé dans une mesure telle que l'attention est détournée de l'activité des autres centres et qu'ainsi ceux-ci sont négligés. De cette façon, des zones entières de conscience peuvent temporairement cesser d'être reconnues. Il faudrait se souvenir que le but de tous les efforts du mystique devrait être d'atteindre un développement complet qui assure l'utilisation, d'une manière ordonnée, correcte et conformément aux méthodes appropriées au rayon, de tous les différents centres. Beaucoup de gens, toutefois, (quand un centre est éveillé et se trouve subjectivement stimulé) s'aperçoivent immédiatement que l'utilisation de ce centre constitue une ligne de moindre résistance ; en conséquence, ils commencent à fonctionner

presque exclusivement au moyen de ce centre. Ceci peut être clairement illustré par deux exemples.

Le centre du plexus solaire est, à cette époque, très actif parmi les hommes en tous lieux. Dans chaque contrée, des millions de gens sont super-sensibilisés, émotifs jusqu'à l'hystérie, pleins de rêves, de visions et de craintes, et très nerveux. Ceci provoque de nombreux troubles gastriques, indigestions, maladies et maux d'estomac et de foie, désordres intestinaux. La race aujourd'hui y est extrêmement encline. A ces maux, s'ajoutent souvent toutes sortes **[15@540]** d'éruptions de la peau. La cause en est double :

a. La stimulation exagérée du centre du plexus solaire par son utilisation pratiquement exclusive et par l'influx de forces qui en découle, en provenance du plan astral, au regard duquel le plexus solaire est la porte grande ouverte.

b. L'utilisation croissante et constante de ce centre tandis que son rythme et sa vibration deviennent trop puissants pour être maîtrisés. L'homme, alors, succombe à la tentation de centrer l'intérêt et l'attention de sa vie dans le monde astral et de le faire avec une conscience, un intérêt et des résultats phénoménaux croissants.

L'homme est donc une victime de forces qui, autrement, auraient causé un rassemblement de "ce qui est inférieur" et son transfert nécessaire dans ce qui est supérieur. Cela servirait alors un dessein nécessaire, mais dans le cas en question, ces forces sont toutes concentrées dans la région centrale du corps destinée à être simplement une agence chargée du transfert de "ce qui est en bas vers ce qui est en haut". Au lieu de cela, il y a un formidable tourbillon de forces qui non seulement provoque des troubles physiques de nombreuses sortes (ainsi qu'il est expliqué plus haut) mais qui est aussi une source abondante des clivages dont la psychologie moderne s'occupe en ce moment. Si puissantes sont les forces engendrées par l'utilisation exagérée du plexus solaire (l'un des centres le plus puissant de tous) et par le flux de forces astrales de toutes sortes qui, en conséquence, s'y déverse, et qui augmente ainsi les difficultés, que ces forces assument finalement la direction complète de la vie. Les forces au-dessous du diaphragme et celles au-dessus deviennent *séparées* par ce centre de force central vibrant et puissant. Clivage, astralisme, illusions, hallucinations, désordres

nerveux de toutes sortes et difficultés d'une nature physique qui implique surtout l'appareil intestinal, **[15@541]** le foie et le pancréas ne représentent que quelques-uns des problèmes qui surgissent de l'utilisation non maîtrisée du centre du plexus solaire. L'homme devient dominé par celui-ci et n'est plus le facteur dirigeant qu'il est supposé être.

La deuxième illustration est liée au développement du centre cardiaque, de la reconnaissance de la vie de groupe et de la responsabilité de groupe qui en résulte. Ceci augmente rapidement aujourd'hui et peut être observé dans tous les pays. Les étudiants ont tendance à penser que l'éveil du centre cardiaque et les reconnaissances de groupe qui en résultent doivent être exprimées en termes religieux, en termes d'amour et de divinité. Ils en font donc quelque chose de spirituel, dans le sens où ce mot dont on abuse tant est compris par l'homme d'orthodoxie religieuse. Mais c'est beaucoup plus que cela. Le cœur est lié à l'aspect vie, car là se trouve le siège du principe de vie et là se trouve ancrée l'énergie de vie. Il est lié à la synthèse, à la Monade et à tout ce qui est davantage que le soi séparé. Tout groupe qui est dirigé et dominé par un seul homme ou par un groupe d'hommes, que ce soit une nation, une institution commerciale importante, une organisation d'une sorte ou d'une autre, (telle qu'un grand hôpital) est lié à la vie qui se trouve dans le cœur. Cela reste vrai même lorsque les mobiles sont mélangés et indésirables ou purement égoïstes. Un magnat des affaires qui contrôle de vastes intérêts, et la vie de nombreuses personnes dépendant du sort d'une affaire qu'il a pu fonder et dont il est le président, commence à travailler au moyen du centre cardiaque. De là la prédominance de certaines formes de troubles auxquels de si nombreuses personnes influentes et puissantes succombent si fréquemment. Le cœur devient stimulé d'une façon exagérée par l'impact des énergies se déversant dans l'homme qui est soumis parmi d'autres choses, aux pensées dirigées de ceux qui sont liés à son organisation. Pouvez-vous donc comprendre la raison pour laquelle les membres anciens de la Hiérarchie, Qui **[15@542]** travaillent au moyen du centre cardiaque et du centre de la tête, restent éloignés de la vie publique et de contacts humains trop étroits ? Ces deux illustrations aideront sans doute à éclairer vos esprits sur le sens dans lequel j'emploie ici le terme "utilisation d'un centre".

3. Dans la période de *transfert* où les forces du corps sont dans un état de flux et de mutation anormal, le danger pour le mystique et le disciple sera évident, de même que la gravité des résultats de tout transfert dont l'action serait *imposée* au lieu d'être laissée au cours naturel de l'évolution. Ceci explique partiellement le bouleversement et le chaos du monde actuel. Les forces coulant à travers la masse des hommes d'intelligence moyenne d'aujourd'hui (par cela j'entends les hommes éduqués et capables de comprendre les nouvelles mondiales et de les discuter) constituent le champ d'expérience du transfert de l'énergie du centre sacré au plexus solaire. Cela mène inévitablement à l'agitation, à la stimulation exagérée, à la révolte et à bien d'autres difficultés.

Les problèmes sont donc nombreux, mais peuvent être résolus. Ne l'oubliez pas. Le thème tout entier est vaste mais de nombreux esprits cherchent à le traiter et travaillent d'une façon désintéressée et altruiste en vue de provoquer les changements nécessaires, une meilleure compréhension de la nature physique et psychologique de l'homme, et une nouvelle approche à la fois de la religion et de l'éducation. Lorsque l'approche mystique et ses conséquences, bonnes et mauvaises, matérielles et spirituelles, seront mieux comprises, grâce à l'étude et à l'expérience, nous arriverons à une compréhension plus complète de notre problème et à un meilleur programme pour le développement humain.

Je voudrais faire remarquer que j'emploie le mot "mystique" dans cette partie de notre traité parce que je veux que ce que j'ai à dire éveille l'intérêt de ceux qui reconnaissent **[15@543]** l'existence de l'approche mystique vers Dieu et la vie mystique de l'âme, mais qui refusent encore d'en élargir le concept de façon à ce qu'il inclue aussi l'approche intellectuelle vers l'identification divine.

Les notes-clés que le mystique reconnaît à présent et que l'écrivain et le penseur religieux sont prêts à admettre sont celles du sentiment de l'existence divine, de la sensibilité à celle-ci, de la reconnaissance d'une vision de Dieu qui suffira à satisfaire le besoin de l'individu et ainsi à apporter soulagement, paix et compréhension, et la conception de la divinité extérieure et intérieure. Ils sont prêts à admettre en outre les rapports de l'homme avec un certain Facteur extérieur appelé *Dieu*, ou le Soi, ou le Christ. Cette attitude est toujours teintée d'un sens de dualité ; elle conduit à la réalisation de l'union, union dont les relations du mariage restent le symbole et l'illustration les meilleurs ainsi que les ouvrages des mystiques de toutes les périodes et de

toutes les nationalités en témoignent, et qui préservent encore la conscience des deux identités.

Les notes-clés de la vie occulte ont été (et avec raison) les notes de la connaissance, de l'approche mentale du problème de la divinité, de la reconnaissance de l'immanence divine et du fait que "tel qu'Il est, ainsi sommes-nous". Il n'y a, toutefois, aucun sens de dualité. Le but est la réalisation d'une telle identification approuvée et appréciée que l'homme devient ce qu'il est, un Dieu et finalement Dieu en manifestation. Ceci n'est pas la même chose que l'union mystique.

Et cependant, tout le thème est mystique et foncièrement subjectif. Le temps viendra où le mystique appréciera et suivra la voie de la tête et non plus seulement la voie du cœur. Il apprendra à comprendre qu'il doit perdre son sens du Bien-Aimé dans la connaissance que lui et le bien-aimé sont un et que la vision doit disparaître et disparaîtra au fur **[15@544]** et à mesure qu'il la transcendera (notez cette phrase) dans les plus vastes processus *d'identification au moyen de l'initiation*.

L'occultiste, à son tour, doit apprendre à faire entrer l'expérience mystique en une conscience pleinement compréhensive, en tant qu'exercice de récapitulation, avant de la transcender et de passer à une synthèse et à une inclusion dont l'approche mystique n'est que le commencement et dont le mystique reste inconscient.

Le mystique est trop enclin à avoir le sentiment que l'occultiste surestime le chemin de la connaissance et il répète à satiété que le mental est le destructeur du réel et que l'intellect ne lui apporte rien. L'occultiste est également enclin à mépriser la voie mystique et à considérer la méthode mystique comme "se trouvant loin derrière lui". Mais tous les deux doivent apprendre à fouler le chemin de la sagesse. Le mystique doit devenir l'occultiste et le deviendra, et cela, qu'il aime le processus ou non. Il ne peut, à longue échéance, y échapper, mais l'occultiste n'est pas un véritable occultiste tant qu'il n'a pas *redécouvert* l'expérience mystique et qu'il ne l'a pas traduite en termes de synthèse. Notez la structure des mots que j'utilise dans ce dernier paragraphe car elle sert à éclaircir le problème. J'utilise donc le mot "mystique" dans cette partie du traité pour décrire l'homme intelligent, hautement mental et ses processus sur le Sentier de l'Etat de Disciple.

En traitant des problèmes et des maladies des mystiques qui se trouvent au point de leur évolution où ils opèrent l'un des transferts majeurs de force, il faut faire observer que, dans les premiers stades, une longue période peut

se passer entre le premier effort en vue de transmuer et transférer les énergies, et l'existence particulière au cours de laquelle les énergies sont finalement assemblées et "élevées", ainsi que l'exprime le terme ésotérique employé d'une manière technique. C'est à ce point d'activité centrée (au lieu des efforts antérieurs fluides et spasmodiques) que l'on trouve un point bien défini de crise dans la vie du mystique.

On pose souvent la question suivante : Pourquoi existe-t-il fréquemment tant de maladies, de troubles nerveux et de **[15@545]** conditions pathologiques diverses parmi les saints de la terre, et parmi ceux qui sont si clairement orientés vers la lumière ? La réponse est que la tension exercée sur le véhicule physique par le changement des forces est généralement trop fort et provoque ainsi ces conditions regrettables. Ces conditions sont souvent aggravées par les choses inconsidérées faites par l'aspirant alors qu'il cherche à exercer sa maîtrise sur son corps physique. Toutefois, il vaut beaucoup mieux que les résultats indésirables se manifestent dans le corps physique plutôt que dans le corps astral ou mental.

Ce point est rarement saisi, et de là vient l'accent mis sur l'idée que la maladie, la mauvaise santé et les maux sont des indications d'erreurs individuelles, d'échecs et de prétendus péchés. Ils peuvent indiquer tout cela bien entendu, mais dans le cas de l'aspirant sincère qui s'efforce de discipliner et de maîtriser sa vie, ils ne sont souvent pas du tout dus à ces causes. Ils sont le résultat inévitable du choc des forces, celles des énergies éveillées qui sont dans un processus d'élévation et celles du centre dans lequel les énergies sont élevées. Ce choc provoque des tensions, des malaises physiques et (comme nous l'avons vu) de nombreuses sortes de désordres.

Les maladies largement répandues et la mauvaise santé que l'on trouve partout actuellement sont causées par un transfert de masse qui se poursuit sans arrêt dans la race. Par ce transfert, le plexus solaire est mis en une activité anormale, relâchant ainsi toutes sortes de forces astrales dans la conscience de l'homme, craintes, désirs de nature indésirable et nombreuses caractéristiques émotives qui causent aux individus tant d'angoisse. Le processus est le suivant : tout d'abord, la conscience enregistre les impressions astrales, puis elle les formule sous forme de formes-pensées et, comme l'énergie suit la pensée, un cercle vicieux est établi, impliquant le corps physique. Dans l'agitation provoquée en conséquence par ces forces qui s'entrechoquent, et qui sont : **[15@546]**

a. En train de monter d'en bas dans le plexus solaire,

b. En train de se déverser dans le plexus solaire en provenance du plan astral,

c. En train de réagir au pouvoir magnétique et attractif des centres supérieurs.

La vie intérieure de l'homme devient un tourbillon d'énergies en conflit, avec des effets désastreux sur l'appareil intestinal, sur le foie et sur les autres organes se trouvant au-dessous du diaphragme. Le mystique, ainsi qu'on le sait, est souvent dyspeptique, et cela n'est pas toujours causé par une mauvaise hygiène alimentaire et de mauvaises habitudes physiques. Dans de nombreux cas, cela est provoqué par les processus de transfert qui se poursuivent.

Une des difficultés qui tendent aussi à augmenter la tension est l'incapacité des mystiques moyens à maintenir leur mental séparé de leurs conditions physiques. L'énergie suit inévitablement la pensée et où l'on trouve une zone d'angoisse, là, le mental semble y jeter toute son attention, ce qui n'aboutit pas à améliorer la situation mais certainement et d'une façon persistante à la rendre pire.

La meilleure règle mentale pour tous les mystiques devrait être de conserver le mental nettement au-dessus et loin de la zone ou le transfert s'effectue, sauf dans les cas où des méthodes ésotériques sont utilisées pour forcer, hâter et faciliter les processus d'élévation. Alors, (sous une direction et par des instructions appropriées, et en outre grâce à une connaissance des règles), le mystique peut travailler avec le centre impliqué, situé dans la colonne vertébrale. Je m'efforcerai, dans une Instruction postérieure, d'indiquer quelle est cette technique académique, mais je voudrais tout d'abord traiter des difficultés psychiques du mystique, car les difficultés psychiques et physiques proviennent à la fois de la même cause fondamentale et peuvent être compensées et maîtrisées par la même connaissance occulte et psychologique appropriée.

Les maux dont nous traitons ici sont donc le résultat d'un grand nombre de causes, et il pourrait être utile que j'en fasse ici la liste, tout en vous rappelant que les centres **[15@547]** se trouvant le long de la colonne vertébrale et dans la tête gouvernent des régions du corps bien définies. Celles-ci sont effectuées et dirigées par les centres, et c'est dans ces régions que l'on cherche les indications des troubles.

D'une façon générale, les maladies se divisent en cinq grandes catégories, et c'est seulement de la dernière d'entre elles que nous nous

occupons ici. Ces cinq groupes de maladies sont :

1. Les maladies héréditaires :
   a. Inhérentes à la planète elle-même et ayant un effet bien défini sur l'humanité, par le contact avec le sol et l'eau.
   b. Développées pendant les âges passés dans l'humanité elle-même et transmises de générations en générations.
   c. Caractéristiques de certaines familles en particulier et héritées par le membre de cette famille en tant que karma choisi. Des âmes viennent dans certaines familles en raison de cette opportunité.
2. Les maladies provoquées par les tendances de l'homme lui-même. Celles-ci sont gouvernées par son signe astrologique, soit le signe de son soleil, soit le signe de son ascendant et seront examinées plus loin.
3. Les maladies contagieuses (épidémiques ou endémiques) qui ont leur origine dans le groupe et impliquent l'homme en tant que partie du karma de son groupe mais qui sont très fréquemment sans rapport avec son karma personnel.
4. Les maladies contractées et les accidents qui sont le résultat d'actions peu judicieuses ou d'habitudes imprudentes dans cette vie et qui conditionnent surtout le karma futur de l'homme. On pourrait noter ici un point intéressant ayant rapport aux accidents. Ceux-ci sont fréquemment causés par ce qui peut être considéré comme "des explosions de force". Celles-ci sont engendrées par un homme ou par un groupe d'êtres humains par l'action de la haine ou de la jalousie ou de l'esprit de **[15@548]** vengeance, influences qui réagissent ou se "retournent" contre la vie individuelle comme un boomerang.
5. Les maladies des mystiques dont nous nous occupons maintenant. D'une façon générale, celles-ci sont causées par l'énergie d'un centre inférieur éveillé et actif qui se trouve transférée dans un centre supérieur. Cela s'effectue en trois stades et chaque stade apporte avec lui ses propres troubles physiologiques :
   a. Le stade où l'énergie du centre inférieur devient intensément active *antérieurement* à l'élévation. Cela produit une activité exagérée des organes de la région physique gouvernée par ce

centre, avec une congestion, une inflammation consécutives et généralement une maladie.

b. Le stade où les "processus d'élévation" ont lieu, produisant une activité intense dans le centre supérieur et une diminution d'activité dans le centre inférieur. Une période de changements intervient dans laquelle les forces vont et viennent entre les deux centres, ce qui explique la vie inégale du mystique dans les premiers stades de son développement. Ceci est particulièrement le cas en ce qui concerne le plexus solaire. L'énergie est d'abord rejetée par le centre supérieur et ensuite réabsorbée dans le centre inférieur mais pour être élevée encore et encore jusqu'à ce que le centre supérieur puisse l'absorber et la transmuer.

c. Le stade où l'énergie est nettement élevée dans le centre supérieur. Ceci amène une période difficile d'ajustement et de tension, provoquant à nouveau des maux physiques mais, cette fois, dans la région dominée par le centre supérieur.

Lorsque, par exemple, l'énergie sacrée est élevée au plexus solaire, on trouvera de nombreux maux qui intéresseront, ainsi qu'il a déjà été signalé, l'appareil intestinal. Lorsque l'énergie des centres inférieurs qui se trouvent au-dessous du diaphragme (mais pas le long de la colonne vertébrale) est **[15@549]** élevée au centre du plexus solaire, on rencontre souvent des troubles de la vésicule biliaire et des reins. En termes occultes, tout processus d'élévation ou de "montée" implique automatiquement la *mort*. Cette mort affecte les atomes dans l'organe impliqué et provoque les stades préliminaires de mauvaise santé, de maladie et de dislocation, car la mort n'est rien d'autre qu'une dislocation et un déplacement d'énergie. Lorsque la science du transfert d'énergie d'un inférieur à un centre supérieur sera comprise, alors la lumière sera projetée sur le problème tout entier de la mort, et la véritable Science de la Mort prendra forme, libérant la race de la peur.

A ce stade, les étudiants auraient intérêt à marquer une pause et à considérer avec soin les points suivants :

1. Quelles sont les zones gouvernées par les cinq centres le long de la colonne vertébrale et les deux centres de la tête ?

2. Les trois points majeurs de transfert : le plexus solaire, le centre de la gorge et le centre ajna dans la tête.. Le centre cardiaque et le

centre le plus élevé de la tête, en tant que points de transfert, concernent seulement l'initié.

3. L'état fluide et changeant produit par les processus d'éveil, de transfert et de focalisation de l'énergie dans le centre supérieur. Ces trois activités majeures sont conditionnées par les stades intermédiaires suivants :

    a. Le rayonnement actif du centre inférieur.

    b. La réaction du centre inférieur à l'attraction magnétique du centre supérieur.

    c. Le jeu réciproque qui s'ensuit entre le centre supérieur et le centre inférieur, conditionné au début par une répulsion et une attraction rythmiques. C'est une réflexion du jeu des dualités dans la vie de l'être humain.

    d. Ceci est suivi d'une concentration de l'énergie inférieure dans le centre supérieur. **[15@550]**

    e. Ensuite vient le contrôle des centres inférieurs par les points focaux supérieurs d'énergie et leur jeu rythmique réciproque.

Entre ces différents stades arrivent des "points de crise" d'importance plus ou moins grande. L'intense activité intérieure qui se poursuit tout le temps dans la vie subjective de l'humanité produit à la fois des bons et des mauvais effets, et des réactions psychologiques aussi bien que physiologiques. Aujourd'hui, le transfert en masse des forces du centre sacré dans celui du plexus solaire est responsable de nombreuses infirmités modernes physiques de la race. En raison également du lent déplacement, à l'échelle raciale, de la force sacrée vers le plexus solaire, il se produit un état appelé parfois "suicide racial", et qui exige les efforts de nombreux gouvernements afin de compenser dans leur pays la natalité rapidement décroissante. (Ecrit vers 1940).

Le résumé ci-dessus de la triple activité qui se poursuit sans arrêt dans le corps humain donnera une idée de la tension sous laquelle l'homme travaille, et elle expliquera donc la plupart des malaises et des maladies que l'on trouve dans les régions du corps humain qui sont diminuées et gouvernées par un centre particulier. Je voudrais ajouter aux informations données ci-dessus les points suivants :

1. L'intense activité du *centre sacré* produira souvent des maladies et des anomalies physiologiques en ce qui concerne les organes de

reproduction (masculins aussi bien que féminins). Elles sont de deux sortes :

a. Celles auxquelles l'humanité est sujette et qui sont bien connues du médecin, du chirurgien et du psychologue.
b. Celles qui résultent d'une stimulation exagérée, amenée par les efforts heureux du mystique à faire venir l'énergie en provenance des centres supérieurs et de sources complètement en dehors du cadre humain. **[15@551]**

2. Dans les cas de transfert, l'intense activité produite causera toutes sortes de tensions et de réactions, provoquant des congestions, des inflammations et des maladies dans les organes vitalisés. C'est le cas particulièrement, aujourd'hui, pour le centre sacré et le centre du plexus solaire. Les glandes, majeures et mineures, endocrines et lymphatiques, se trouvant dans la région abdominale sont puissamment affectées, et en raison de leur hypersensibilité ou de leur "déficience par abstraction" (pour employer le terme ésotérique), elles représentent une source d'abondantes difficultés.
3. L'activité du *centre du plexus solaire* dans cette époque, qui résulte de ce transfert, produit la tension anormale qui caractérise la race. Cette tension, chez l'homme moyen gouverne l'appareil intestinal et ses connexions, à la fois au-dessus et au-dessous du diaphragme. Chez l'homme avancé cette tension se produit dans les centres supérieurs, et affecte nettement le cœur et le nerf vague. Il faut faire remarquer que de nombreuses maladies inhérentes à la forme de la race et auxquelles l'être humain est prédisposé par la maladie planétaire deviennent actives comme les résultats de la stimulation du plexus solaire. Au fur et à mesure que l'humanité devient moins astrale en sa conscience et que le plexus solaire, par conséquent, devient moins actif et moins dominant, ces sortes de difficultés disparaîtront. Quand le centre cardiaque et les centres supérieurs assumeront la direction, les maladies telles que le cancer, la tuberculose et les diverses maladies d'origine syphilitique (dues à la très ancienne activité du centre sacré) disparaîtront graduellement.
4. L'activité du *centre cardiaque*, qui

a. Attire magnétiquement les énergies en dehors du plexus solaire, **[15@552]**
b. S'engage avec le plexus solaire en des relations réciproques,

devient une source de nombreux troubles nerveux pour le mystique et l'aspirant avancé. Le centre cardiaque affecte puissamment le nerf vague et le système nerveux automatique, avec tout ce que cela comporte, et nous ne faisons que commencer aujourd'hui à comprendre et à traiter ces troubles.

Les éclaircissements viendront une fois que l'on aura admis, comme prémisses, l'existence des centres et leurs trois "activités d'interrelations", même si on ne les admet que comme une hypothèse acceptable. Le thymus si peu compris détient la clé d'une grande partie de ce qui est relatif à l'activité et à la direction du nerf vague, fait qui n'est pas encore généralement reconnu. Plus tard, les milieux médicaux mettront au point un procédé contrôlé avec soin et dont le but sera de stimuler le thymus et ses sécrétions, ce qui conduira à un bien meilleur fonctionnement du système nerveux et du nerf vague qui le dirige. Je ne puis présentement que faire des allusions à ces possibilités, car on n'a pas encore reconnu le principe fondamental que représente l'existence des centres de force. Il est cependant intéressant de noter que le plexus solaire (en tant que centre nerveux important) est reconnu et que cela est dû au fait que la masse de l'humanité est, en ce moment, en train d'opérer des transferts de force vers ce centre. C'est, pour les masses, le récipient majeur de forces, en provenance à la fois de dessous et de dessus le diaphragme et des régions environnantes.

5. L'activité du *centre de la gorge*, augmente continuellement aujourd'hui, en raison de l'activité créatrice, du génie inventeur (qui apporte une stimulation supérieure) et des conceptions idéalistes des gens intelligents. Cette activité est physiologiquement responsable de nombreuses maladies des voies respiratoires. L'énergie est apportée à la gorge mais elle n'est pas utilisée d'une manière adéquate ; congestion et conséquence similaires s'ensuivent. **[15@553]** Mais, fait assez curieux, un grand nombre des troubles relatifs à l'ensemble de l'appareil respiratoire se rapportent *à des conditions de groupe.* J'en traiterai plus loin. Aujourd'hui, la concentration d'énergie produit de sérieux effets sur la glande principale, la glande thyroïde. Ces effets détruisent l'équilibre du corps physique et intéressent également les glandes parathyroïdes. Le métabolisme du corps est bouleversé, ce qui provoque les troubles habituels. La race avance si rapidement dans son développement que ce centre fera bientôt concurrence au centre du

plexus solaire en vue de devenir le centre le plus important et la principale agence de règlement du corps humain. Je vous recommande d'étudier attentivement cette déclaration, car elle comporte un grand encouragement. Elle indique, cependant, de nombreux changements physiologiques et de nombreux problèmes et, par-dessus tout, beaucoup de difficultés d'ordre psychologique.

6. L'activité du *centre ajna* augmentera considérablement durant le siècle prochain, amenant avec elle ses propres problèmes habituels. Ses étroites relations avec le corps pituitaire et les inter-relations croissantes entre

   a. Le centre ajna et le corps pituitaire
   b. Le centre au sommet de la tête (intéressant également la glande pinéale), et le centre ajna

   provoqueront des problèmes sérieux relatifs au cerveau et aux yeux. Le centre ajna focalise l'énergie extraite des cinq centres situés le long de la colonne vertébrale et il est le siège du pouvoir de la personnalité. Suivant l'utilisation faite de ce pouvoir et suivant la direction de la force projetée à travers le corps par la personnalité dirigée et intégrée, les organes du corps seront influencés. De ce centre, le plexus solaire peut être stimulé avec des effets désastreux. **[15@554]**

   Une activité excessive peut être donnée au centre du cœur par l'imposition de la force de la personnalité, et les énergies de ce centre peuvent être déviées vers le bas d'une manière focalisée et égoïste. Le plexus solaire peut être tellement sur-vitalisé que toutes les forces de la personnalité peuvent être tournées vers le bas et utilisées improprement vers des fins purement égoïstes et séparatives, produisant ainsi une personnalité puissante, mais, en même temps, l'arrêt temporaire de la vie spirituelle de l'homme. Lorsque cet arrêt se produit, toutes les forces du corps qui avaient été "élevées" sont poussées de nouveau vers le bas, mettant l'homme en rapport avec le commun de l'humanité qui travaille au moyen des centres inférieurs ; cela tend à produire une personnalité remportant les plus grands succès. Il est intéressant de noter que lorsque cela se produit, les énergies, concentrées dans le centre ajna, descendent dans le plexus solaire ou dans le centre sacré, et rarement dans le centre cardiaque. Le centre cardiaque possède un pouvoir entièrement à lui de produire ce qu'on appelle "l'isolement occulte",

car il est le siège du principe de vie. Le centre de la gorge reçoit dans ce cas une certaine stimulation mais rarement au point de causer des difficultés. L'homme est un penseur puissamment créateur, égoïstement polarisé et possédant un contact émotif du plexus solaire avec les masses. Il a aussi fréquemment un complexe sexuel puissant, d'une forme ou d'une autre.

7. L'activité du *centre de la tête* est encore peu connue et il y a peu de choses que je pourrais en dire utilement, car on ne croirait pas que je dis la vérité. Ce centre est le facteur central de la vie humaine, mais la centralisation des forces inférieures et supérieures du corps n'est pas encore localisée là. A part la production d'une hypertension devenant si commune aujourd'hui parmi les gens les plus avancés du monde et certaines formes de troubles cérébraux et de désordres nerveux, le pouvoir de ce centre se manifeste surtout par ses effets psychologiques **[15@555]** prononcés. Je traiterai ces questions quand nous considérerons le développement des pouvoirs psychiques, l'évolution de la vision mystique et la révélation de la lumière et du pouvoir. Ce centre dirige la glande pinéale et par conséquent certaines régions du cerveau. Indirectement aussi, le nerf vague se trouve intéressé. La conscience et la vie, la sensibilité et le dessein dirigé sont les grandes énergies qui s'expriment par le moyen de ce centre, car la conscience est une forme d'énergie, comme vous le savez bien, et la vie est l'énergie même.

b. Développement des Pouvoirs Psychiques

Les forces qui sont responsables de l'éveil des centres sont nombreuses. La principale en est la force d'évolution même, et en outre l'impulsion pressante, innée, qui tend vers une plus grande inclusion et qui se trouve toujours dans chaque être individuel. Cet aspect secondaire du principe évolutif demande une soigneuse élaboration. Nous avons été occupés, trop longtemps, par l'effort fait pour développer le côté forme de la nature, de façon qu'il devienne de plus en plus sensible à son milieu et que nous construisions ainsi un mécanisme qui s'améliore sans cesse. Mais la double idée (devrais-je dire le *Fait*, car c'est un fait) du développement d'une capacité croissante à l'inclusion et de l'existence d'un facteur intérieur unique, le Soi, qui provoque ce développement continu, doit être mise en relief. Du point de vue de l'étudiant occulte, trois idées se trouvent derrière cette croyance :

1. Le fait de l'Habitant, de l'Entité au sein de la forme, qui considère la vie qui se déploie, qui développe une conscience du milieu et qui devient inclusif, jusqu'au point, finalement, de synthèse.
2. Le fait de la capacité innée (que l'on trouve dans toutes les formes de vie dans tous les règnes) à progresser vers **[15@556]** cette plus grande inclusion, passant de règne en règne au cours de ce processus de développement.
3. Le fait que l'humanité constitue un point central à partir duquel cette inclusivité peut être *consciemment* développée. Jusqu'à présent, le développement a été naturel, normal et faisait partie de l'impulsion évolutive. C'est ainsi qu'il demeure encore, mais le processus peut être hâté (et il l'est fréquemment) lorsqu'un homme parvient à la maîtrise de ses processus mentaux et commence à travailler (en tant qu'Habitant conscient) vers des buts assignés.

Je voulais que ces points soient rendus suffisamment clairs car ils ont une portée bien définie sur le sujet qui concerne les difficultés psychiques de l'homme moderne. Ces difficultés augmentent rapidement et causent bien des angoisses parmi ceux qui pensent que le développement des pouvoirs psychiques inférieurs est un obstacle à un développement véritablement spirituel. Toutefois, certains mystiques considèrent ces pouvoirs comme des signes de la grâce divine et comme des garanties du caractère réel de leurs efforts. D'autres les considèrent comme représentant précisément "une chute hors de l'état de grâce". Il me semble donc qu'une analyse de ces pouvoirs, le fait de les mettre à leur juste place sur le sentier du développement et celui de comprendre la distinction entre les pouvoirs supérieurs et les pouvoirs inférieurs, serait d'un intérêt réel et permettrait à l'avenir aux étudiants de procéder avec une sûreté et une connaissance plus grandes. Ils seront ainsi plus exactement certains de la nature des contacts dont ils deviennent conscients et des moyens par lesquels ces contacts sont abordés et acquis.

L'idée principale que je voudrais que vous gardiez à l'esprit est celle du développement de l'Inclusivité. Celle-ci est la caractéristique essentielle de l'âme, ou du soi, que ce soit l'âme de l'homme, la nature sensible du Christ cosmique, ou l'anima mundi, l'âme du monde. Cette inclusivité tend vers la synthèse. On peut déjà la voir fonctionner à un point défini **[15@557]** d'accomplissement chez l'homme, car l'homme inclut dans sa nature tous les gains des cycles évolutifs passés (en d'autres règnes de la nature et en des cycles humains précédents), et en outre le potentiel d'une plus grande inclusivité future. L'homme est le macrocosme du microcosme ; les gains et

les propriétés particulières des autres règnes de la nature sont les siens, ayant été transformés en capacités de conscience. Il est, toutefois, enveloppé dans un macrocosme encore plus grand et en est une partie. De ce grand Tout, il doit devenir de plus en plus conscient. Que ce mot inclusivité gouverne vos pensées tandis que vous lisez l'enseignement que je vous donne sur les pouvoirs psychiques et leurs effets.

L'idée suivante sur laquelle je voudrais attirer votre attention est que l'être humain possède le pouvoir d'être inclusif dans de nombreuses directions, de même qu'une ligne peut être tracée d'un point au centre d'un cercle vers n'importe quel point de la périphérie. Il faut vous souvenir que pendant une grande partie de sa vie et pendant la plus grande partie de son expérience humaine, il demeure l'acteur dramatique, tenant le centre de la scène et, à ses propres yeux, jouant le rôle principal ; il est toujours conscient du fait qu'il joue et des réaction provoquées par ce jeu. Lorsque l'homme était un peu plus qu'un animal, lorsqu'il se trouvait dans un état que nous avons plus haut appelé la conscience lémurienne et la conscience atlantéenne du début, il vivait sans penser ; la vie se déroulait comme un panorama devant ses yeux ; il s'identifiait aux épisodes dépeints et ne connaissait pas la différence entre lui-même et ce qui lui semblait se trouver dans le tableau qui se développait. Il regardait simplement, jouait son petit rôle, mangeait, se reproduisait, réagissait au plaisir et à la douleur et, rarement, pensait ou réfléchissait.

Puis arriva la période qui nous est familière à tous, où l'homme devient le centre dramatique de son univers, vivant, aimant, planifiant, agissant, conscient de son public et de son milieu, et faisant preuve plus tard des caractéristiques atlantéennes **[15@558]** et aryennes dans la mesure la plus entière de sa capacité. Il est intelligemment conscient de son pouvoir et de quelques-uns de ses pouvoirs ; il constitue une personnalité qui fonctionne (car le mental dirige ou commence à diriger) ; les pouvoirs animaux inférieurs et le psychisme atlantéen, qui l'avaient caractérisé, commencent à disparaître. Il perd les pouvoirs inférieurs et n'a pas encore développé les pouvoirs supérieurs. De là vient la réaction que l'on peut constater partout aujourd'hui à l'égard de pouvoirs tels que la clairvoyance, la clairaudience, etc. ; de là leur condamnation générale en tant qu'imposteurs par les gens intelligents du monde.

Puis vient le stade mystique durant lequel l'être humain avancé, aspirant et disciple, devient continuellement conscient d'un autre règne de la nature à conquérir, le règne du Royaume de Dieu, avec sa vie propre et ses propres

phénomènes ; il enregistre l'existence d'autres pouvoirs qu'il peut développer et utiliser s'il le désire et s'il est prêt à en payer le prix ; il reconnaît une autre et plus vaste sphère d'existence qu'il peut inclure dans sa propre conscience, s'il permet que lui-même soit conquis par celle-ci.

On en déduit donc qu'il existe deux jeux de pouvoirs latents dans son équipement humain, le jeu inférieur qu'il peut recouvrer si cela lui paraît désirable, et le jeu supérieur qui doit être développé. Ces deux pouvoirs sont :

1. Les facultés et pouvoirs anciens que l'humanité développa et posséda dans les âges passés et qu'il poussa à l'arrière plan de sa conscience et au-dessous du seuil de sa conscience ordinaire de façon à développer le mental et ainsi à devenir lui-même un conquérant et une personnalité.
2. Les facultés et pouvoirs supérieurs qui sont la prérogative de l'âme consciente. Ce sont ces plus grands pouvoirs auxquels le Christ se référait lorsqu'Il promit à Ses **[15@559]** disciples qu'un jour ils feraient de plus grandes choses qu'Il n'avait faites.

Il faut se souvenir, toutefois, que tous les pouvoirs psychiques sont les pouvoirs, les facultés et les capacités de l'Ame Unique, mais que si, dans le temps et l'espace, certains d'entre eux sont des expressions de la conscience animale ou de l'âme animale, certains sont des expressions de l'âme humaine, et certains encore des expressions de l'âme divine.

Le tableau suivant des pouvoirs psychiques en voie de développement, fusionnant en conscience les trois royaumes de la nature, peut être utile si on étudie avec soin les rapports qui y sont impliqués :

		Animal	*Humain*	*Divin*
1.		Les 4 instincts majeurs.	Les 5 instincts majeurs.	Les 5 instincts transmués.
	a.	Conservation du Soi.	Conservation créatrice du soi.	Immortalité.
	b.	Sexe.	Sexe. Amour humain.	Attraction.
	c.	Instinct du troupeau.	Instinct grégaire.	Conscience de groupe.

	d. Curiosité.	Enquête, Analyse.	Impulsion évolutive.
		Affirmation du soi.	Maîtrise du Soi.
2.	Les 5 sens.	Les 5 sens.	Les 5 sens.
	a. Toucher.	Toucher, Contact.	Compréhension.
	b. Ouïe.	Ouïe. Son.	Réponse au *Mot*.
	c. Vue.	Vue. Perspective.	Vision mystique.
	d. Goût (embryonnaire).	Goût. Discrimination.	Intuition.
	e. Odorat (aigu).	Odorat. Idéalisme émotif.	Discernement spirituel.
3.	Pouvoirs psychiques inférieurs.	Correspondances humaines.	Pouvoirs psychiques supérieurs.
	a. Clairvoyance.	Extension par la vision.	Vision mystique.
	b. Clairaudience.	Extension par l'ouïe.	Télépathie. Inspiration. **[15@560]**
	c. Pouvoir médiumnique.	Rapports. Parole.	Médiation.
	d. Matérialisation.	Invention.	Créativité.
	e. Divination.	Prévoyance. Planification.	Prévision.
	f. Guérison par le magnétisme animal.	Guérison par la science.	Guérison par la magie spirituelle.

Extraits du *Traité sur le Feu Cosmique*, pages anglaises 188-196.

Extrait N°1

Evolution sensorielle microcosmique

Plan *Sous-plan*

Physique	1.	Ouïe.	5ème	gazeux.
	2.	Toucher, sensation.	4ème	premier éthérique.
	3.	Vue.	3ème	super-éthérique.
	4.	Goût.	2ème	sous-atomique.
	5.	Odorat.	1er	atomique.
Astral	1.	Clairaudience.	5ème	
	2.	Psychométrie.	4ème	
	3.	Clairvoyance.	3ème	
	4.	Imagination.	2ème	
	5.	Idéalisme émotif.	1er	
Mental	1.	Clairaudience supérieure.	7ème	Forme.
	2.	Psychométrie supérieure.	6ème	Forme.
	3.	Clairvoyance supérieure.	5ème	Forme.
	4.	Discrimination.	4ème	Forme.
	5.	Discernement spirituel.	3ème	Sans forme.
		Réponse à la vibration de groupe.	2ème	Sans forme.
		Télépathie spirituelle.	1er	Sans forme.
Bouddhique	1.	Compréhension.	7ème	
	2.	Guérison.	6ème	
	3.	Vision divine.	5ème	
	4.	Intuition.	4ème	
	5.	Idéalisme.	3ème	

Atmique	1.	Béatitude.	7ème
	2.	Service actif.	6ème
[15@561]	3.	Réalisation.	5ème
	4.	Perfection.	4ème
	5.	Toutes connaissances.	3ème

On notera que nous n'avons pas résumé les deux plans d'abstraction sur les plans atmique et bouddhique. La raison en est qu'ils marquent un degré de réalisation propre aux initiés d'un degré supérieur à celui d'adepte et au-delà du concept de l'unité humaine qui évolue et pour laquelle ce traité est écrit.

Nous pouvons, ici, dans un but de clarté, établir un tableau des cinq différents aspects des cinq sens sur les cinq plans, de façon à ce que leurs correspondances soient facilement perçues, en nous servant de la table ci-dessus comme base :

a. Le Premier Sens. Ouïe.

1. Ouïe physique.
2. Clairaudience.
3. Clairaudience supérieure.
4. Compréhension (des quatre sons).
5. Béatitude.

b. Le Second Sens. Toucher ou sensation.

1. Toucher physique.
2. Psychométrie.
3. Psychométrie planétaire.
4. Guérison.
5. Service actif.

c. Le Troisième Sens. Vue.

1. Vue physique.

2. Clairvoyance.
3. Clairvoyance supérieure.
4. Vision divine.
5. Réalisation.

d. Le Quatrième Sens. Goût.

1. Goût physique.
2. Imagination.
3. Discrimination. **[15@ 562]**
4. Intuition.
5. Perfection.

e. Le Cinquième Sens. Odorat.

1. Odorat physique.
2. Idéalisme émotif.
3. Discernement spirituel.
4. Idéalisme.
5. Toutes connaissances.

Extrait N°2

L'ouïe donne à un homme une idée de direction relative et lui permet d'établir sa place dans le schéma et de se situer lui-même.

Le toucher lui donne une idée de quantité relative et lui permet d'établir sa valeur relative au regard des autres corps étrangers à lui-même.

La vue lui donne une idée de la proportion, et lui permet d'ajuster ses mouvements aux mouvements des autres.

Le goût lui donne une idée de la valeur, et lui permet d'y établir ce qui lui apparaît comme le meilleur.

L'odorat lui donne une idée de la qualité innée, et lui permet de trouver ce qui l'attire pour autant qu'il ait la même qualité ou la même essence que lui-même.

Il faut se souvenir que dans toutes ces définitions, *tout l'objectif des sens est de révéler le non-soi et de permettre au Soi, par conséquent, de différencier entre le réel et l'irréel*.

Extrait N°3

Les trois sens majeurs (si je puis ainsi les décrire) sont, chacun d'eux, très nettement alliés avec l'un des trois Logoï :

> L'*ouïe* – La reconnaissance du quadruple mot, l'activité de la d'eux, très nettement alliés avec l'un des trois Logoï :
>
> Le *toucher* – La reconnaissance du septuple Constructeur de la Forme, le rassemblement des formes, leur approximation et leur relation réciproque, le second Logos. La Loi d'Attraction entre le Soi et le non-soi commence à opérer.
>
> La *vue* – La reconnaissance de la totalité, la synthèse de tout, la réalisation de l'Unique en de Nombreux, le premier Logos. La Loi de Synthèse, opérant entre toutes les formes qu'occupe le Soi, et la reconnaissance de l'unité essentielle de toute manifestation par le moyen de la vue. **[15@563]**

Extrait N°4

Ouïe.	Béatitude.	Ceci est réalisé au moyen du non-soi.
Toucher.	Service.	Le résumé du travail du Soi pour le non-soi.
Vue.	Réalisation.	Reconnaissance de la triplicité nécessaire dans la manifestation, ou l'action réflexe du Soi et du non-soi.
Goût.	Perfection.	Evolution complète par l'utilisation du non-soi et son aptitude réalisée.
Odorat.	Connaissance parachevée.	Le principe de manas dans son activité et son discernement, parachevant les relations réciproques entre le Soi et le non-soi.

Une étude attentive de ce qui précède fera ressortir à l'étudiant, dont l'esprit est ouvert, deux points principaux qu'il ferait bien de considérer :

1. Que la nature instinctive, telle qu'elle se développe dans les trois règnes (animal, humain et divin) est, en fait, ce qui se développe, stade par stade, dans ce que nous appelons la conscience ; c'est, en réalité, le développement d'une expansion graduelle de capacité d'être conscient du milieu, quel que puisse être ce milieu. L'instinct du troupeau chez l'animal est, par exemple, le déploiement embryonnaire de ce qui, plus tard, est reconnu par l'intellect en tant que conscience de groupe. Ces développements supérieurs sont amenés par l'application de l'intellect et un changement dans la force d'instigation. On retrouve la même idée en ce qui concerne tous les instincts.
2. Que les pouvoirs psychiques inférieurs, inhérents à la nature animale, sont dans chaque cas, des indications embryonnaires des capacités de l'âme. **[15@564]**

Une fois que cette idée est comprise, l'attitude du sceptique et de l'incrédule change ; ils verront (tandis qu'ils étudient ces pouvoirs inférieurs) que, correctement compris et utilisés, ces pouvoirs peuvent constituer les voies directes d'une approche vers certains états d'existence, mais qu'ils représentent des accessoires au regard des pouvoirs supérieurs et ne peuvent se substituer à eux.

Je voudrais offrir deux autres points de vue à votre considération :

D'abord, que l'homme par qui se manifestent les pouvoirs inférieurs et qui s'y intéresse (pouvoirs appelés les siddhis inférieurs par la philosophie orientale) fait preuve de pouvoirs véritables. Ils ne représentent pas, cependant, les plus hauts pouvoirs possibles et ne sont pas non plus les pouvoirs que l'humanité est supposée exprimer, excepté au point le plus bas de l'évolution, et par conséquent, ils se trouvent étroitement alliés au règne animal ; ou au point le plus haut, et dans ce cas, les plus grands pouvoirs incluent automatiquement les moindres. Les pouvoirs psychiques inférieurs sont partagés avec le règne animal et avec toutes les races humaines qui se trouvent assez bas le long de l'échelle de l'évolution humaine.

Ceci est un fait, et aussi une déclaration qui provoque un grand ressentiment parmi les partisans actuels de ces pouvoirs, aussi bien au sein qu'en dehors des mouvements spiritualistes et occultes. Ces personnes sont portées à considérer ces pouvoirs comme indiquant soit une condition

spirituelle avancée soit une possession rare et unique, qui place à part ceux qui les possèdent comme étant plus doués, plus sages et plus capables de conseiller et de diriger les autres êtres humains que ne l'est l'homme ordinaire. Cette attitude s'explique par l'immense public auquel ces personnes s'adressent et qu'elles réunissent autour d'elles, et l'empressement du public à les écouter et à offrir de l'argent pour le privilège et le bénéfice de démonstrations et d'avis.

Deuxièmement, la difficulté de cette situation est accrue du fait que, comme l'évolution continue, certaines personnes **[15@565]** plus ou moins avancées *recouvrent* ces anciennes tendances et capacités animales au fur et à mesure que leur pouvoir d'inclusion se développe. Elles commencent à élargir leur conscience, si bien que le passé comme l'avenir sont amenés à la portée de leur connaissance. Sachant qu'elles aspirent aux choses supérieures et au monde de réalisation mystique (en opposition au monde de réalisation physique), elles interprètent un épisode quelconque qu'elles peuvent avoir saisi par clairvoyance, comme se rapportant à elles en tant qu'individus : elles considèrent certaine injonction ou certain événement saisi par clairaudience comme leur appartenant en propre, et quelque vision d'une forme-pensée du Christ on de l'un des Maîtres comme l'indication d'une entrevue directe et personnelle avec ces guides avancés. Ainsi elles pénètrent dans le monde du mirage et de l'illusion d'où elles doivent, en fin de compte et avec de grandes difficultés, se dégager.

Puis-je également appeler votre attention sur le fait que les lignes de démarcation entre les états de conscience animaux, humains et divins ne sont pas aussi claires que dans notre tableau ? Le fait de le reconnaître attirera votre attention sur la complexité du sujet et la difficulté de notre problème. Cette difficulté peut, je pense, être assez bien illustrée par une étude des utilisations du mot *télépathie*. Tel qu'il est généralement utilisé aujourd'hui, il indique deux pouvoirs :

1. Un enregistrement instinctif de quelque situation, appel ou impression qui effectue un impact sur le centre du plexus solaire. Ce pouvoir d'impression *N'est Pas* dirigé ; il n'y a aucune perception mentale voulue et supervisée d'un message dirigé quelconque ; il n'y a que l'harmonisation avec un état mental ou une condition et une situation en rapport avec celui qui est considéré comme envoyant le message. Dans neuf cas sur dix, ce message est un message de détresse et il produit ses effets sans qu'aucune capacité de la part du destinataire ne permette **[15@566]** la réception du message. Une

illustration de ce fait est le cas d'une mère qui sait qu'un enfant bien-aimé est en danger.

2. Une forme de clairvoyance qui rend l'homme capable de voir ce qui est caché, tel que le nombre de symboles sur une carte à jouer placée à l'envers sur une table.

La véritable télépathie, toutefois, est une communication mentale *directe* de mental à mental, et dans une manifestation plus avancée, elle constitue une communication d'âme à âme et où le mental est utilisé plus tard comme l'instrument qui formule la communication, ainsi que dans le cas de l'inspiration. Il est intéressant (et instructif également étant donné notre sujet) de noter que dans le véritable enregistrement télépathique les moindres pouvoirs peuvent être élevés et utilisés à un haut degré de conscience. Il est bien connu, ésotériquement, que :

a. Certaines personnes enregistrent simplement télépathiquement dans leur mental l'information venant d'un autre mental. L'enregistrement aussi bien que la communication n'utilise ni mots ni formes. Le destinataire simplement *sait* et la connaissance impartie prend forme dans la conscience sans aucun stade ou degré intermédiaire. C'est là la télépathie sans formes.

b. D'autres personnes, instantanément, font descendre dans la forme la connaissance qui a été impartie ; elles *verront* le message, les mots ou l'information apparaître devant leurs yeux sous une forme écrite ou imprimée, comme mis sur un écran mobile, et perçus dans la tête.

c. D'autres font descendre l'information dans la forme par laquelle elles *l'entendront*.

Dans les deux derniers cas, l'homme véritable utilise ses pouvoirs inférieurs latents, les élevant à un niveau aussi élevé que possible et les subordonnant aux utilisations mentales **[15@567]** ou de l'âme. La différence entre ce dernier usage du pouvoir de manifestation clairvoyante et clairaudiente réside, dans ce cas, dans une pleine compréhension et une domination mentale. Dans les autres cas, les pouvoirs inférieurs sont automatiquement employés, ils sont non maîtrisés, ils traitent de sujets sans véritable importance et ne sont en aucune façon compris par celui qui les emploie.

Le sens véritablement fondamental est, ainsi que vous le savez bien,

celui du *toucher*. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas placé la psychométrie dans aucune catégorie particulière de mon tableau des instincts, des sens et des pouvoirs. La psychométrie est essentiellement la capacité de travailler et d'entrer en contact avec l'âme du groupement supérieur à laquelle l'unité, se trouvant dans le groupement inférieur, aspire, et avec l'âme qui peut, dans n'importe quelle forme ou elle se trouve, avoir ces aspirations. La psychométrie concerne, en réalité, la "mesure" de l'inclusivité. Cette mesure gouvernera, par exemple, les rapports du chien, ou d'un autre animal domestique, à l'égard d'un être humain, d'un homme à l'égard d'autres hommes, d'un aspirant à l'égard de son âme, de son maître et de son groupe. Lorsque cette compréhension psychométrique est dirigée vers le monde des choses tangibles, minéraux, possessions et autres objets matériels par exemple, nous avons tendance à en faire une performance magique et à faire payer pour la démonstration des pouvoirs psychiques. Nous appelons cela, alors, la science de la psychométrie. Cependant, c'est le même pouvoir, dirigé vers les règnes inférieurs, qui est utilisé pour établir le contact avec les règnes supérieurs. Il existe trois groupes de personnes qui utilisent les pouvoirs psychiques inférieurs, soit consciemment, soit inconsciemment :

1. Ceux dont le stade évolutif est assez bas pour permettre leur utilisation automatique.
2. Ceux qui ont transporté avec eux la capacité de voir et d'entendre sur les niveaux astraux ou de "pratiquer la magie", capacité provenant d'une autre vie, des temps atlantéens. Ces pouvoirs leur sont naturels, mais ne sont en général ni compris ni dirigés par la connaissance et **[15@568]** font généralement de celui qui les possède une victime, ou bien le porte à les exploiter.
3. Le mystique sur le sentier de la vision qui (par l'amenée de l'énergie en provenance de l'âme au moyen de la méditation et de l'aspiration) stimule le centre du plexus solaire ou le centre de la gorge et ouvre ainsi une porte sur le plan astral.

Dans tous les cas, c'est le plan astral qui est révélé. On peut déclarer ici que, là où il existe des couleurs, des formes et des phénomènes semblables à ce que l'on peut trouver sur le plan physique, ou qui en constitue les répliques, ce que l'on voit représente les "phénomènes de duplication" du plan astral. Lorsqu'il s'agit de matérialisation de formes sur le plan physique, vous assistez à l'activité conjuguée du plan astral et du plan éthérique. Vous n'avez pas les phénomènes du niveau mental et de celui de l'âme. Gardez

bien cela à l'esprit. Le plan astral est, dans le temps, dans l'espace et en fait, un état d'être réel et en outre un monde de formes illusoires, créées par l'homme lui-même et par son imagination créatrice. L'une des principales leçons à apprendre sur le Sentier de L'Etat du Disciple est d'apprendre à distinguer ce qui est réel de ce qui est illusion.

Qu'est-ce que le médium verra et entendra donc lorsqu'il est en transe ou lorsqu'il donne une démonstration de clairvoyance et de clairaudience ? Il y a plusieurs possibilités dont je peux faire la liste suivante :

1. Une révélation de la "vie de désir" de la personne ou du groupe à qui le médium s'adresse. Cette vie de désir prend forme proportionnellement au degré de puissance du désir non-exprimé ou de la capacité mentale de la personne ou des personnes en question.
2. Une reconnaissance par le médium des formes-pensées ou de la forme-pensée se trouvant dans l'aura de la personne faisant partie de l'auditoire ou du cercle. Ces **[15@569]** formes-pensées ont été construites au cours d'une certaine période et sont généralement celles de quelqu'un profondément détesté ou tout aussi profondément détesté. Elles sont souvent d'une apparence si réelle que la personne peut les reconnaître lorsque le médium les décrit et celui-ci peut, en même temps, par un procédé de télépathie (par la voie du centre du plexus solaire) devenir conscient des choses que le client désire entendre, ce qui sera conforme aux manières et aux façons de parler et de penser de l'ami disparu ou vivant. Cela explique la médiocre qualité des déclarations et des communiqués habituels qui sont faits au cours d'une séance. Les personnes qui assistent à des séances ne sont généralement pas du niveau d'intelligence le plus élevé, à moins qu'elles ne soient là simplement pour observer.
3. Quelques rares cas où une âme sur le chemin du retour en incarnation, ou immédiatement après la mort, est poussée (dans un but louable et satisfaisant) à établir un contact avec un ami ou un parent par la voie d'un médium. De tels cas sont connus et en général présupposent une intelligence au-dessus de la moyenne de la part de celui qui consulte, de celui qui fait la communication et du médium. Ce sont, toutefois, des cas exceptionnels.
4. La révélation faite à l'opérateur clairvoyant et clairaudient d'une grande part du phénomène du plan astral, parallèle à celui du plan

physique et qui est conditionné par la qualité et l'envergure du cercle de gens constituant le public. Le médium interprète cette révélation aux personnes et généralement elle provoque une reconnaissance.

Je ne jette ici aucun doute sur la sincérité de l'acte accompli ni sur les médiums qui sont nés avec des facultés de clairvoyance et de clairaudience. Je signale seulement que le phénomène qu'ils contactent est de nature astrale et que quiconque regardant une réunion du point de vue des pouvoirs **[15@570]** psychiques supérieurs noterait autour de chaque membre de ce cercle un groupe de formes astrales (crées par elles-mêmes) de ceux qui ont quitté la vie physique, de ceux qui sont constamment dans ses pensées bien qu'encore vivants, et aussi un processus kaléidoscopique et changeant de formes apparaissant et disparaissant (certaines tout à fait nébuleuses et d'autres tout à fait nettes, suivant le pouvoir de la pensée) qui concerne la vie de désir de ce membre et qui sont liées aux affaires de sa maison, de son travail ou bien sont construites autour de sa santé.

Le sensitif se met au diapason, relie ces manifestations aux formes-pensées qui les accompagnent et on a ainsi la production de la performance habituellement constatée dans la pièce où la séance a lieu ou parmi le public moyen. Le médium rapporte vraiment et exactement ce qu'il voit et entend ; il est, par conséquent sincère et fidèle, mais parce qu'il ne reçoit aucune formation réelle dans l'art de l'interprétation et dans la technique consistant à distinguer l'illusoire du réel, il se trouve, forcément, incapable de faire plus que de décrire les phénomènes perçus et les paroles entendues.

Cependant, lorsque le mystique déploie ces mêmes pouvoirs, comme c'est parfois le cas, les phénomènes perçus et les paroles entendues peuvent être d'un ordre très élevé. Pourtant, ils sont toujours astraux, car ils se rapportent à des événements et des phénomènes se trouvant sur les niveaux supérieurs du plan astral. Il entre en contact avec la vie de désir, spirituelle ou religieuse de la race, les contacts effectués par lui dépendront de la tendance fondamentale de son aspiration individuelle du moment. S'il est un chrétien convaincu et sincère, il verra l'une des magnifiques et vitales formes-pensées du Christ que l'on peut trouver là, et dans la merveille de cette révélation, son amour, son imagination et tout ce qu'il y a de meilleur en lui sera suscité, provoquant adoration et mystère. De là viennent certains des ouvrages inspirés et des visions illuminées du mystique. Si c'est un Hindou, il peut avoir une vision du Seigneur de **[15@571]** l'Amour, Shri Krishna ; si c'est un Bouddhiste, il peut voir le Seigneur de la Lumière, le

Bouddha, dans toute sa splendeur. Si c'est un étudiant des sciences occultes, ou un Théosophe ou un Rosicrucien, il peut avoir une vision de l'un des Maîtres ou de toute la Hiérarchie des adeptes ; il peut entendre prononcer des paroles et peut ainsi se sentir assuré sans aucune discussion possible, que les Grands Etres l'ont choisi en vue d'un privilège spécial et d'un service unique. Et pourtant, sa conscience n'a jamais quitté le plan astral et ses contacts ont consisté seulement en une expression admirable et inspirée des phénomènes de ce plan, qui s'est manifestée grâce à son inspiration, à sa vue et à son ouïe internes.

Tout ceci est provoqué par l'activité exagérée du centre du plexus solaire, stimulé par l'énergie se déversant des hauteurs que l'homme a atteintes dans sa méditation et son aspiration. Les résultats sont, en leur nature, très émotionnels, et les réactions, ainsi que les services rendus subséquemment, se situent sur les niveaux émotionnels. On a vu bien des faits de ce genre parmi les éducateurs se trouvant actuellement dans de nombreux pays du monde. De tels éducateurs ont été et sont de véritables aspirants. Leur conscience s'est éveillée sur les niveaux supérieurs du plan astral. Ils ont vu là les formes-pensées que l'humanité a créées de la Hiérarchie spirituelle, ou la réflexion de celles-ci sur les niveaux de cette Hiérarchie (groupe de formes-pensées encore plus puissant), et ils ont entendu des répétitions de ce qui a été dit et pensé par les aspirants du monde de tous les temps, tout cela extrêmement splendide, bon et vrai. Ils se sont alors mis à enseigner et à proclamer ce qu'ils avaient entendu, vu et appris, et fréquemment ils ont fait beaucoup de bien, sur les niveaux astraux. Ils confondent tout de même la réflexion avec la réalité, la reproduction avec l'original et ce qui est construit par l'homme avec ce qui est créé par la divinité.

N'oubliez pas que le plan astral est celui où l'homme doit **[15@572]** apprendre à distinguer la vérité de l'erreur, et le réel de l'irréel. Ainsi, ceux qui sont trompés apprennent-ils simplement une leçon dont ils avaient besoin. Le plan astral, en tant que fait, est graduellement reconnu, et c'est une bonne chose. Le fait de l'existence de la Hiérarchie spirituelle et de celle des Maîtres est porté à la connaissance des masses, même si cela est fait par ceux qui confondent la réflexion et la forme-pensée avec la réalité.

On pourrait avec raison poser la question suivante : Comment le mystique peut-il éviter cette erreur et cette confusion ? Comment peut-il distinguer le réel de l'illusoire ? Ceci constitue pour chaque mystique un problème individuel et il n'existe pas de règle absolue et scientifique lui

permettant de diriger ses réactions. Les seules règles que je peux vous donner sont si simples que ceux qui, actuellement, sont occupés à enseigner et qui proclament qu'ils ont été les objets de contacts astraux n'aimeront sans doute pas les suivre. L'attitude d'esprit qui gardera le mystique contre les illusions et les erreurs astrales est :

1. La culture d'un esprit de véritable humilité. Il existe une arrogance spirituelle qui se cache derrière un manteau de modestie et qui est très commune à l'heure actuelle. Elle porte les gens à se considérer comme les élus de la Hiérarchie afin de sauver le monde ; elle les conduit à se regarder comme les porte-paroles des Maîtres ou du Christ ; elle tend à les rendre séparatifs dans leur attitude à l'égard des autres chefs de file et enseignants, refusant de reconnaître les nombreux aspects de l'œuvre unique et les nombreuses méthodes que le Mental Divin a préparé pour atteindre les masses.
2. Le refus d'accepter tout contact ou message présentant des implications personnelles, ou qui place à part celui qui les reçoit, tendant ainsi au développement d'un complexe messianique. **[15@573]**

   Cette phrase me plaît. Elle est simple et concise et illustre d'une façon saisissante l'état d'esprit de nombreux éducateurs actuels de l'humanité et décrit le caractère d'assurance marquant leur conscience. Un contact véritable avec la Hiérarchie et la véritable accolade donnée au serviteur comportent la certitude de l'existence de nombreux serviteurs actifs dans le Service unique, celle de nombreux messagers transportant le message unique, celle de nombreux éducateurs des nombreux aspects de la Vérité unique, et celle de nombreux et différents chemins qui retournent au Cœur de Dieu. Lorsque cette révélation qui embrasse tout accompagne l'appel du service, alors l'esprit d'inclusivité est développé ; l'homme peut être sûr qu'il a été véritablement appelé à coopérer et il est convaincu de la réalité de sa vision.
3. Ne pas être soumis à l'appel des émotions. Le véritable disciple et le véritable mystique sont toujours polarisés mentalement. Leur vision est libre des réactions trompeuses du centre du plexus solaire. Leur vision éveille le centre cardiaque et évoque la réponse de l'énergie de leur personnalité (focalisée dans le centre ajna) et produit finalement une "centralisation dans le lieu de lumière". Cela indique l'activité croissante du centre de la tête. Ils peuvent, plus tard, avoir

recours aux émotions maîtrisées dans leurs rapports avec les masses, mais eux-mêmes cherchent à demeurer libres de toute domination émotionnelle.

Nous considérons le développement des pouvoirs psychiques qui créent chez le sujet des conditions considérées par le chercheur orthodoxe comme pathologiques de nature ou comme indiquant de sérieux troubles psychologiques. Cependant, nous approchons aujourd'hui de l'époque où l'existence de modes de perception autres que celles des sens physiques sera reconnue, et où l'attitude des milieux médicaux et des sciences psychiatriques et neurologiques subira des changements radicaux, donnant ainsi à l'humanité une assistance **[15@574]** et une aide considérables. Le développement des pouvoirs psychiques à cette époque (car le problème tout entier passe dans des domaines qui changent au fur et à mesure que l'évolution avance) est dû au fait que le psychique devient conscient d'un ou de plusieurs domaines de phénomènes qui ont toujours été présents mais qui restent généralement méconnus du fait que leur mécanisme intérieur de perception demeure latent ou en repos. Chez l'être humain non développé, ou dans les groupes humains se trouvant au bas de l'échelle raciale, ainsi que chez les animaux, les perceptions psychiques sont très fréquentes, car le centre sacré fournit les motivations de la vie sur le plan physique et le centre du plexus solaire gouverne la nature psychique. Dans ces cas, tous les centres supérieurs sont en repos et non développés.

Le plexus solaire est aux mondes de perception du psychisme inférieur ce que le cerveau est destiné à être dans les mondes de compréhension du psychisme supérieur. Dans l'un des cas, vous avez un centre d'énergie si puissant qu'il met l'homme dans un état de conscience fondamentalement astral, gouvernant la vie sexuelle de l'angle de la conscience sensible ; dans l'autre cas, vous avez une identification si étroite entre le centre de la tête dans la matière éthérique, et le cerveau dans la substance physique, qu'un organe nettement physique fonctionne sympathiquement, exactement et synchroniquement avec sa contrepartie subjective, enregistrant les impressions provenant du centre de la tête et des mondes avec lesquels ce centre met l'homme en rapport. Les deux, alors, ne font qu'un.

Entre ce stade de vie psychique d'un ordre inférieur et la perception spirituelle de l'initié, on trouvera tous les genres possibles de conscience sensible. Ceux-ci peuvent être divisés entre trois grandes catégories :

1. Le développement et l'utilisation des pouvoirs psychiques, à la fois

supérieurs et inférieurs.

C'est le stade du *Psychisme*. **[15@575]**

2. L'évolution de la vision mystique.

   C'est le stade du *Mysticisme*.

3. La révélation de la lumière et du pouvoir.

   C'est le stade de l'*Occultisme*.

Toutes ces expressions de connaissances divines sont liées au développement des centres et en dépendent. Chez l'être humain d'un ordre inférieur, les centres ne sont rien de plus que des disques de pâle lumière qui tournent lentement et palpitent. Aux temps de la Lémurie, le centre sacré était le centre le plus actif et le plus brillant. Aux temps de l'Atlantide, le centre du plexus solaire était de loin le plus important. Aujourd'hui, comme vous le savez, les correspondances supérieures entrent en activité et fonctionnent, et l'humanité commence à récolter les bénéfices provenant de son expérience dans trois races, lémurienne, atlantéenne et aryenne.

Le centre de la gorge est actuellement le centre le plus actif et le plus important dans la majorité des cas. Le temps s'approche, toutefois, où l'humanité fonctionnera à travers le centre ajna sur une large échelle et dans son ensemble ; ceci aura lieu dans la prochaine race car, dans le prochain grand cycle de développement racial, on ne trouvera plus nulle part de gens possédant la conscience lémurienne et "l'attraction", ou l'activité, du centre sacré se trouvera grandement diminuée et dominée. On peut voir cela se produire aujourd'hui parmi les gens intelligents de la race. L'état de conscience atlantéen (qui fonctionne surtout à travers le plexus solaire) sera également grandement diminué au fur et à mesure que le centre cardiaque s'éveillera. L'humanité se débattra alors avec des difficultés et des troubles pathologiques et psychologiques qui seront blasés sur des conditions et des influences de groupe et non autant sur le développement individuel de l'homme. On peut déjà en voir le début dans sa phase la plus basse, dans l'émergence aujourd'hui de ce que l'on appelle la "psychologie de masse", chose pratiquement inconnue (excepté dans les centres urbains) il y a quelques centaines d'années. Et maintenant son rayon d'influence **[15@576]** est d'une envergure presque planétaire. L'opinion publique, avec son influence déterminante et conditionnante, constitue une autre phase de ce même facteur qui émerge.

L'état de conscience aryen, avec sa capacité de coordination et l'accent

qu'il met sur le mental, dominera les masses, car dans la prochaine race l'état de conscience émotionnel atlantéen sera à l'humanité ce que le lémurien, ou type d'ordre inférieur, est à l'aryen de nos jours. Les masses se rangeront donc dans la catégorie des gens intelligents, tandis que les gens intelligents d'aujourd'hui seront les intuitifs de demain. En langage mystique, les masses se trouveront sur le sentier de probation et l'élite de la race sera sur le sentier de l'état de disciple. Egalement, le nombre des initiés et des adeptes actuellement en incarnation afin d'exécuter l'œuvre extériorisée de la Hiérarchie sera élevé. Le monde sera alors rempli de gens qui seront des personnalités complètement intégrées, avec toutes les vertus (et par conséquent tous les vices), les ambitions et les problèmes qui vont avec ce stade de conscience.

C'est pour cette raison que la Hiérarchie travaille en ce moment à amener la fécondation de la race par le principe cosmique de l'amour, de façon que l'amour et l'intellect puissent cheminer la main dans la main et ainsi s'équilibrer mutuellement. C'est pour cette raison que le fait de l'existence de la Hiérarchie spirituelle doit être porté à l'attention des masses. Cela doit être fait de façon à accroître le pouvoir magnétique de l'aspect amour de l'effort hiérarchique et non pas pour susciter la peur ou l'intimidation, car ceci appartient à l'ordre ancien et doit disparaître.

Je pourrais ici traiter brièvement de l'activité parallèle des forces qui travaillent à prévenir l'extériorisation de la Hiérarchie de Lumière, puisqu'un événement semblable signifierait un pouvoir accru, car prouvé. Ainsi que vous le savez, il existe sur le plan astral et le plan mental des centres que **[15@577]** l'on appelle des "centres sombres" car dans leurs activités l'accent est mis sur l'aspect matériel de manifestation et sur l'activité de la substance matérielle ; toute l'énergie est subordonnée à un dessein purement égoïste. Ainsi que je l'ai déclaré antérieurement, les Forces de Lumière travaillent avec l'âme, cachée dans chaque forme. Elles s'intéressent aux desseins de groupe et à la fondation du royaume de Dieu sur terre. Les forces sombres travaillent avec le côté forme de l'expression et pour la fondation d'un centre de domination qui sera entièrement à elles, et qui soumettra à leurs ordres toutes les formes vivantes dans tous les règnes. C'est la vieille histoire des royaumes du monde et du royaume du Christ, de la puissance de l'Antéchrist et de la puissance du Christ, que les récits de la Bible ont rendue familière.

Un point culminant fut ainsi atteint aux temps de l'Atlantide, et, si la Hiérarchie de Lumière l'emporta, ce fut de justesse. Le combat fut livré sur le plan astral, bien qu'il eut un effet correspondant sur le plan physique, au

cours d'un vaste conflit mondial que les légendes anciennes nous racontent. Il se termina par la catastrophe du Déluge. Les germes de haine et de séparation ont été développés depuis lors et les trois moyens par lesquels les forces de l'ombre cherchent à dominer l'humanité sont la haine, l'agression et la séparation. Les trois grandes contreparties spirituelles sont l'amour, le désintéressement et la synthèse.

Toutefois, l'emprise des forces qui travaillent contre le principe vivant de l'amour (incarné dans la Hiérarchie) ne gagne pas de terrain en ce moment, car la réponse de l'humanité à ce qui est bon et synthétique est beaucoup plus rapide et plus générale qu'elle ne l'était, il y a quelques centaines d'années. Il y a de grandes raisons d'espérer qu'il se produira un affaiblissement constant de domination indésirable. Les forces sombres sont dirigées sur le plan physique par un groupe de six chefs orientaux et de six chefs occidentaux ; de ce groupe, les orientaux sont les plus puissants, car ils **[15@578]** sont racialement les plus anciens et par conséquent les plus expérimentés. Ils opèrent au moyen de l'intensification du mirage et de la stimulation des pouvoirs psychiques inférieurs. Leur point d'attaque, particulier en ce moment est le groupe de disciples et d'initiés du monde, car ceux-ci sont chargés de stimuler l'amour dans le monde et de l'unification des hommes dans un esprit d'unité. S'ils ne peuvent réussir dans leur tâche maintenant, alors il devra être possible d'extérioriser la Hiérarchie et, par là, de grandement diminuer la domination exercée par les prétendues forces du mal.

Si ces forces mauvaises ne peuvent amener les disciples en tous lieux, soit en formation de groupe, soit individuellement, à succomber à quelque forme de mirage, alors elles s'efforceront d'utiliser le mirage de groupe pour neutraliser les efforts de ces disciples et obliger ceux avec lesquels ceux-ci travaillent à croire au mal, à jeter le doute sur leurs motifs et à avancer des histoires si convaincantes que le disciple qui lutte se trouvera à combattre presque tout seul. Si cela ne peut être fait, alors ces forces peuvent attaquer les corps physiques des travailleurs et des agents de la Hiérarchie et chercher, au moyen des angoisses du corps physique, à diriger le rendement des disciples.

Elles ne parviennent pas toujours à le faire, car le Maître peut protéger son disciple et souvent le protège. Les forces de l'ombre travaillent aussi au moyen de l'intensification ou de la stimulation du mécanisme psychique, si bien que les pouvoirs psychiques inférieurs deviennent anormalement développés et assument prématurément des proportions presque

incontrôlables. Cela se produisit sur une large échelle aux temps de l'Atlantide et conduisit à une complète révélation du plan astral, mais non pas à le comprendre. Les forces indésirables de ce plan se trouvèrent ainsi lâchées sur le monde physique, et cela amena la guerre entre les deux grandes écoles de mystères, la lumière et l'Ombre, qui se termina par la destruction du monde alors connu.

Aujourd'hui, ces forces de lumière et d'ombre luttent à nouveau pour l'expression et la suprématie du plan physique, **[15@579]** mais cette fois le résultat est extrêmement différent. L'effort fait en vue du contact avec l'âme ou pour l'entraver opère sous la forme de maladies nerveuses et de conditions pathologiques. Cela affecte fortement l'activité de groupe de l'homme. L'effort poursuivi par les forces de l'ombre en vue de stimuler les pouvoirs psychiques inférieurs ne parait pas pouvoir pénétrer plus profondément dans la matière et dans la forme, que les véhicules éthériques. De là il conditionne le corps physique d'une manière physiologique sous la forme de maladies, de lésions, de troubles nerveux, de troubles cérébraux et d'autres nombreuses manières par lesquelles l'être humain est laissé sans défense et incapable de faire face aux conditions de l'existence journalière et du monde moderne. Mais la nature du mental a atteint un stade d'utilité protectrice, et certaines des grandes barrières de sauvegarde qui s'élèvent autour de l'humanité en cette époque sont l'esprit de scepticisme et le refus de reconnaître l'existence ou l'utilité des pouvoirs psychiques. C'est là un point dont il faut se souvenir.

A plusieurs reprises, j'ai utilisé l'expression "l'éveil prématuré" des pouvoirs psychiques. Par là, j'entends le développement anormal des pouvoirs de clairvoyance et de clairaudience conduisant à la révélation des niveaux inférieurs tout entiers du plan astral, bien que le possesseur de ces pouvoirs ne puisse ni maîtriser les phénomènes de vue et d'audition subtiles, ni interpréter correctement ce qu'il voit et entend. Dans les stades antérieurs de barbarie, ces facultés sont fréquemment normales, et il n'y a aucune réaction *mentale* d'aucune sorte. Par conséquent, aucune tension excessive n'est imposée au système nerveux et au cerveau. Il y a ce que je pourrais appeler un acquiescement, sans émotion, à cette condition, due au manque complet de sens d'interprétation et d'attitude dramatique et consciente du soi comme chez l'homme qui commence à utiliser son mental.

A partir du moment où le "Moi-Conscience" devient prédominant, la possession des pouvoirs psychiques inférieurs devient une entrave et une complication. Temporairement, ils doivent être rejetés à l'arrière-plan, de façon que le principe **[15@580]** mental puisse affirmer sa maîtrise et que la

vie de l'âme puisse alors s'écouler en une expression mûrie et réfléchie sur le plan physique. Cette relégation des pouvoirs psychiques dans une position située au-dessous du seuil de la conscience représente le dessein du développement tracé pour la race aryenne.

Je voudrais ici faire remarquer que j'utilise le mot "aryen" par opposition à la majorité des races asiatiques. D'une façon générale, nous pouvons aujourd'hui classifier les races en trois groupes :

1. Les nombreux vestiges des peuples atlantéens ou de la quatrième race-racine, et en outre une si petite quantité de lémuriens, qu'elle peut être négligée.
2. La race aryenne elle-même, qui comprend les civilisations de l'Inde et tous les Latins, les Teutons, les Nordiques, les Anglo-Saxons, et leurs diverses branches.
3. Un groupe qui relie les races orientales à la race aryenne et que nous appelons les Sémites. Cette race n'est ni purement orientale ni aryenne.

Les Juifs représentent un groupe chez qui le principe de séparation est profondément marqué. Pendant très longtemps, avec détermination et obéissant en cela aux injonctions de l'Ancien Testament, ils ont insisté pour se considérer comme un peuple à part. Depuis très longtemps, ils se sont tenus à l'écart de tous les autres peuples dans le monde. Le résultat est que maintenant ils font naître de la part des races, parmi lesquelles ils se sont disséminés, le désir correspondant de leur imposer cette même séparation. D'après la loi, nous attirons de la part des autres ce qui précisément est présent en nous-mêmes, et au regard de cette loi, les races et les nations ne constituent pas une exception. C'est par le moyen des relations réciproques entre Juifs et Gentils, Sémites et Aryens, et par la solution apportée au problème juif que la grande **[15@581]** hérésie de l'état de séparation sera finalement éliminée.

L'intention n'est pas que la race aryenne soit une race psychique. Son but est de rendre prédominante la nature mentale. Ceci ne pourrait pas se produire si le "cours" des forces, s'écoulant dans le mécanisme humain, prenait la direction du plexus solaire, centre majeur qui commande tout développement psychique inférieur. De même que certains transferts ont lieu aujourd'hui entre les centres au-dessous du diaphragme et ceux qui se trouvent au-dessus, de même le plexus solaire (semblable au cerveau qui dirige chez l'animal et l'homme physico-émotif) doit cesser finalement de

gouverner les activités de l'être humain. Le cerveau doit devenir le siège du centre de direction à sa place. Encore d'une façon générale, il y a trois facteurs majeurs de direction dans la vie d'un être humain :

1. Le plexus solaire, correspondant au stade où le jeu des forces est physico-éthérico-astral.

   C'est le stade de développement *psychique*.

2. Le centre ajna entre les sourcils, correspond à la période d'intégration et de maîtrise de la personnalité, où certaines régions du cerveau deviennent sensibilisées et utilisées.

   C'est le stade de développement *mental*.

3. Le centre de la tête, intéressant toute la région du cerveau autour de la glande pinéale, où l'homme spirituel assume la maîtrise.

   C'est le stade de maîtrise de l'*âme*.

C'est à ce dernier stade que les facultés psychiques supérieures entrent en jeu et que les pouvoirs inférieurs peuvent alors à nouveau être utilisés, si cela paraît souhaitable. L'initié a la pleine maîtrise de toutes les facultés et de tous les pouvoirs, et il sait à la fois quand et comment les utiliser de la façon la plus profitable et avec la moindre dépense **[15@582]** d'énergie. Il faut noter, toutefois, que les psychiques et les médiums modernes ordinaires n'entrent pas dans cette catégorie, car les initiés et les Maîtres utilisent leurs pouvoirs discrètement, derrière la scène et non pas pour des démonstrations publiques. La majorité des psychiques aujourd'hui opèrent au moyen du plexus solaire, bien que quelques uns commencent à faire passer leurs forces dans le centre ajna et à développer des facultés mentales. Ceci produit un effet d'intégration qui est temporairement marqué par un arrêt complet et nécessaire des pouvoirs inférieurs. Dans ce sens, "le mental est le destructeur du réel", mais seulement du relativement réel. Ce qui a semblé réel et important ou qui s'est avéré intéressant et passionnant aux psychiques moyens est refoulé au-dessous du seuil de la conscience par le développement du mental.

C'est cette période nécessaire de transition qui, dans le cas de nombreux psychiques modernes, se trouve être la cause d'un certain nombre de leurs difficultés certaines. Ils sont confrontés par des problèmes qu'ils ne peuvent résoudre et qu'ils ne comprennent pas, puisqu'ils ne possèdent ni fond de pratique occulte ni compréhension occulte. Ils se sont trouvés amenés au point où les anciennes méthodes doivent être abandonnées et cependant les

nouvelles techniques d'existence et de pratique ne signifient rien pour eux. Devoir envisager un avenir dépourvu des phénomènes qui ont rendu le passé si passionnant, si intéressant et fréquemment rémunérateur, ne les attire pas. Et pourtant, en réalité, ils font face à la transition entre la sortie de l'état de conscience atlantéen et l'entrée dans l'état plus élevé de connaissance aryen. Un pas en avant leur est offert, et il leur faut se souvenir que chaque pas en avant dans l'évolution, donc vers le but spirituel, doit toujours être payé, et se fait en abandonnant ce qui, jusqu'alors, avait été aimé.

Les difficultés psychiques, qui finalement sont nombreuses, se divisent en trois catégories : **[15@583]**

1. Celles provenant de l'éveil prématuré des centres. Dans ce cas, le psychique n'a absolument aucune maîtrise sur ses pouvoirs. Il sait simplement qu'il voit et entend ce qui ne peut être vu ni entendu par la plupart des gens. Son problème est de vivre consciemment et simultanément sur le plan physique et sur le plan astral. Il ne peut s'empêcher de voir et d'entendre, et sa vie devient des plus complexes plus et des compliquées. Lorsque cet éveil prématuré se produit dans le cas d'un homme intellectuel, il provoque fréquemment de grandes difficultés, de la tension nerveuse, des désordres cérébraux et toujours de l'incompréhension de la part du milieu environnant. Il y a souvent une nette tendance à la folie. Dans le cas d'une personne inintelligente, il a généralement une orientation vers le plan astral de l'intérêt majeur de la vie et un éloignement du plan physique ou c'est le destin des hommes d'exprimer tout ce qui est en eux. Le psychique vit alors tout à fait dans le monde du mirage et des phénomènes psychiques inférieurs. Ce qu'il voit et rapporte est vraiment et sincèrement ce qu'il a observé, mais il n'a aucune capacité d'interprétation. Cela est rarement d'un ordre élevé, car le psychique lui-même n'appartient pas à un ordre élevé de mentalité ou d'influence.

2. Celles provenant de l'existence d'une connexion lâche entre le corps physique et le corps éthérique. Ceci produit les différents stades de médiumnité, de domination par des entités d'une sorte ou d'une autre, de conditions de transes et de nombreuses sortes d'obsession, temporaires ou permanentes.

   Je n'inclus pas dans cette liste le travail des médiums qui matérialisent, car leur travail est d'une catégorie tout à fait différente, et quoique moins dangereux pour la personnalité du

médium, il est peut-être encore moins souhaitable. Le médium est si complètement divorcé de son corps physique (en tant qu'individu astral-mental-âme) qu'il se trouve dominé dans son propre domaine **[15@584]** (le matériel) et qu'il peut absorber, par les nombreux orifices éthériques, la substance dont certaines formes inférieures sont constituées ; il peut attirer la substance primitive d'une catégorie inférieure à laquelle une forme distincte peut être clonée (et cela se produit souvent) par la pensée, soit d'un assistant soit d'un groupe d'assistants au cours de ce qu'on appelle une "séance de matérialisation". Avec ceux-ci, le médium se trouve en rapport d'une façon subconsciente. Ce n'est pas un rapport télépathique, mais un rapport de plexus solaire, un rapport psychique. Le sujet est trop abstrus pour que je le développe ici, et cette forme de médiumnité doit inévitablement être abandonnée au fur et à mesure que la race progresse.

3. Celles qui indiquent une sensibilité excessive aux impressions, aux conditions et aux atmosphères qui entourent le psychique. Cette sensibilité est d'une nature quelque peu chaotique ; elle est difficile à définir mais s'apparente au sens général du *Toucher*. Il n'y a pas de partie du corps humain qui, si on le touche, ne réagisse. De même, le sensitif enregistrera une connaissance psychique d'une nature plus générale que celle attachée aux pouvoirs définis. Nous avons donc :

a.	Ouïe	Clairaudience	Ceci conduit à la télépathie mentale et finalement à la connaissance spirituelle.
b.	Vue	Clairvoyance	Ceci conduit à la vision spirituelle et finalement à l'identification spirituelle.
c.	Toucher	Sensibilité	Ceci conduit à l'aspiration spirituelle et finalement à l'impressionnabilité spirituelle.

On pourrait signaler ici que *le développement et l'aspiration* mystique représentent le moyen d'échapper au plus haut aspect de la conscience atlantéenne. Ceci est en soi de nature **[15@585]** astrale. *L'occultisme et la science* représentent le moyen d'échapper à l'expression la plus élevée du mental concret et à la conscience aryenne, qui est de nature mentale. La

sensibilité, ou le sens du toucher psychique est de nature éthérique ; elle est générale dans son expression et doit finalement céder la place à cette impressionnabilité spirituelle qui permet à un homme, tel le Christ, simplement de "savoir" ce qu'il y a dans son compagnon et d'être conscient de la condition de celui-ci et de la condition de la vie dans toutes les formes. C'est le premier pas vers la clé universelle et spirituelle dont la *psychométrie* est l'expression la plus basse.

Dans le paragraphe ci-dessus et dans ces différenciations, je vous ai donné de nombreux sujets de réflexion, et je vous ai indiqué une suite de développements pour l'individu, la race et l'univers.

Si nous prolongeons ces idées dans leurs significations planétaires (ce qui est intéressant mais probablement sans aucune utilité pour vous), j'ajouterai que :

1. Le Toucher est la note-clé de l'évolution qui se poursuit actuellement sur *Vénus*.

   C'est la sensibilité à l'impression spirituelle.

2. L'Ouïe est la note-clé de l'évolution qui se poursuit actuellement sur *Mars*.

   C'est la télépathie et la connaissance spirituelle.

3. La Vue est la note-clé de l'évolution qui se poursuit actuellement sur la *Terre*.

   C'est la vision spirituelle conduisant à l'identification.

Considérons maintenant comment l'abus des pouvoirs psychiques inférieurs peut être arrêté temporairement jusqu'au moment où l'initié peut chercher à les utiliser, en pleine conscience et en en ayant la pleine maîtrise.

La principale difficulté du psychique inné et de l'homme qui est né médium est leur incapacité de maîtriser intelligemment les phénomènes manifestés. Le manque de maîtrise psychique devrait aussi être mis dans la même catégorie. Ou bien le médium est en transe, ou bien ses pouvoirs psychiques **[15@586]** sont amenés à s'exprimer au moyen de la stimulation qui provient de son contact avec le groupe d'assistants dans la salle de séance ou qui provient d'un vaste public. Dans d'autres cas, il vit tout le temps à la limite de conscience située entre les plans physique, psychique ou astral.

Etant entendu que si le médium désire changer cette situation, ce qui, en vérité, est peu fréquent, comment peut-elle être changée ? De trois façons seulement :

1. En cessant d'être intéressé par la démonstration de ces pouvoirs, en refusant de les utiliser plus longtemps et, ainsi les amener à dépérir graduellement. Cela conduit à la fermeture du centre du plexus solaire (et par conséquent de la porte ouverte sur les niveaux inférieurs du plan astral) et à l'atrophie de la partie du mécanisme intérieur qui a rendu ces pouvoirs disponibles.
2. Par le transfert de l'attention vers la vie mystique et vers l'expression d'une aspiration intense vers les réalités spirituelles. Cela fournit le nouvel intérêt qui finalement devient dynamique, expulse les anciens intérêts et ainsi tend à éloigner l'accent vital des niveaux inférieurs du plan astral et à les diriger vers les niveaux supérieurs. Cela aussi présuppose de la part du psychique une tendance à l'orientation spirituelle.
3. Par une étude méthodique de formation intellectuelle et de développement mental qui, poursuivie suffisamment longtemps, rendrait automatiquement l'utilisation des pouvoirs inférieurs impossible, car le cours de l'influx d'énergie se dirigera dans les centres situés au-dessus du diaphragme. Il est bien connu dans les milieux psychiques que la formation mentale provoque en effet la fermeture du cycle psychique.

Il y a trois anciennes règles qui, au cours de la dernière période du cycle atlantéen, furent données par les Adeptes de cette époque à Leurs disciples. Il faut que vous gardiez **[15@587]** à l'esprit le fait que le problème confrontant la Hiérarchie à cette époque là était de mettre fin temporairement à l'accent sur le psychisme alors normal, et de mettre en route l'influx des forces vers la partie supérieure du corps. Ces trois règles peuvent être liées dans vos esprits aux trois méthodes exposées plus haut.

I. Fuis les pièges de l'enfer, ô Chela ! Que tes pieds s'enfuient du chemin inférieur et cherchent les sommets supérieurs du plan du mirage. Monte. Choisis pour compagnons ceux qui vivent une vie de travail ardu sur les plaines de la terre. Pars. Descends et vis la vie normale de la Terre. Pars.

II. Lève les yeux, ô Chela ! et nettoie ton cœur et vois la vision de ton cœur et vois la vision de ton âme. Regarde vers le haut, non vers le

bas ; à l'intérieur, non à l'extérieur. Vis libre et hâte-toi vers le but plus élevé. Pars et cherche le lieu lointain et secret où réside ton âme.

III. L'énergie suit la pensée, proclame l'ancienne règle. Pense, Chela, pense et laisse derrière toi les domaines où la pensée ne règne pas et où nulle lumière qui révèle ne peut être perçue mais seulement une lumière soi-engendrée et par conséquent trompeuse. Ainsi, donc, pense.

Ces règles paraissent simples et familières mais elles sont extrêmement difficiles à suivre, particulièrement dans le cas du psychique moyen et cela pour deux raisons : d'abord, il ne désire pas vraiment la perte du pouvoir que l'utilisation des pouvoirs confère et ensuite, sa perception mentale est, en règle générale, si peu développée que l'effort de transférer sa conscience sur les niveaux supérieurs d'expression s'avère une tâche trop ardue. Mais, lorsque la volonté entre en jeu et que le danger encouru par la poursuite du travail sur les niveaux astraux les plus bas est perçue d'une façon adéquate, alors, en temps voulu, l'effort nécessaire sera fourni. **[15@588]**

Les règles ci-dessus s'appliquent au psychique qui manifeste assez de volonté et d'intelligence pour modifier son orientation et le genre de son travail. Mais qu'arrive-t-il à l'homme qui s'est laissé aller dans les chemins dangereux du psychisme inférieur lorsqu'il est Aryen en conscience et non pas Atlantéen ? Que peut-il faire si le centre du plexus solaire a une activité exagérée et si la porte du plan astral reste largement ouverte ? Il cherche à la fermer et à fonctionner normalement ; il se méfie de ses pouvoirs psychiques visuels et auditifs et les craint. Il n'existe pas une règle spécifique ou une règle de conduite, car tout dépend de la cause originelle ; toutefois, je vais suggérer diverses règles et certaines lignes de conduite tenant lieu de remèdes :

1. Si la porte du plan astral a été ouverte du fait que certains exercices respiratoires ont été pratiqués, ainsi que certaines postures, et d'autres méthodes enseignées par des éducateurs ignorants de cette époque, je suggérerais les mesures préliminaires et nécessaires suivantes :

   a. Que l'intéressé arrête tous ces exercices et ces postures et évite tout contact avec l'éducateur. C'est là la première mesure nécessaire.

   b. Qu'il vive une pleine vie d'activité physique, qui ne lui laisse

pas de temps pour une existence introspective. S'il est plutôt matérialiste, qu'il remplisse ses obligations commerciales, sociales ou d'affaires en y consacrant son intérêt sur le plan physique et en remplissant ses responsabilités avec tout ce qu'il possède de pouvoir, ne se permettant aucune pensée en arrière.

c. Qu'il centre son attention sur les choses de la vie physique jusqu'à ce que l'évolution l'amène au stade de focalisation mentale et d'orientation spirituelle. Avant que cela ne puisse être fait, la porte inférieure doit être fermée. Qu'il maîtrise donc ses émotions, car elles servent à maintenir la porte entrouverte et elles facilitent les expériences astrales. **[15@589]**

d. Qu'il "apprenne à travailler et à penser avec l'épine dorsale et la tête et non avec le devant du corps", ainsi que peut être traduite l'ancienne règle. Cela veut dire que les psychiques ordinaires considèrent les centres du plexus solaire et le centre laryngé (les seuls au sujet desquels ils ont une certaine connaissance) comme se trouvant à la partie antérieure et au centre du torse ou à la partie antérieure de la gorge. Cela transporte l'énergie vers le bas, par la route involutive et non pas vers le haut par la route évolutive de la colonne vertébrale. Ceci est important.

2. Si la porte du plan astral est ouverte du fait d'un droit héréditaire naturel, activité des vies précédentes, et du fait que le flux des forces se centre normalement dans le plexus solaire, le problème devient encore beaucoup plus difficile. Il sera nécessaire d'acquérir les choses suivantes :

   a. Il faut faire comprendre la constitution éthérique de l'homme et faire connaître la nature des centres de force, de façon que le psychique aryen ait une information de base intelligente à partir de laquelle il puisse travailler. Il faut faire l'effort de construire un corps sain.

   b. L'accent doit être mis sur des buts élevés et la nécessité d'une vie de service doit être soulignée. Je vous rappellerais que le service est une méthode scientifique par laquelle les forces éveillant, stimulant et dirigeant le plexus solaire, sont dirigées vers le centre du cœur, provoquant ainsi la fermeture de la porte astrale et une décentralisation des intérêts du psychique. Cette décentralisation est techniquement accomplie lorsque le plexus central n'est plus facteur dominant et que les pensées et les

intérêts de l'homme sont d'une nature différente.

c. Une autre indication pratique pourrait être utile ici. Lorsque le psychique en est au stade aryen de développement et n'en est plus simplement au stade atlantéen, alors un grand bénéfice peut être tiré de **[15@590]** l'utilisation fréquente de la couleur jaune. Il devrait s'entourer de cette couleur, car elle sert à conserver dans la tête les énergies qui entrent ou à prévenir qu'elles ne descendent pas plus bas que le diaphragme. Cela prive le plexus solaire d'un influx constant d'énergie et aide grandement à libérer le psychique du plan astral. Je voudrais faire remarquer ici que le psychique dont la conscience est atlantéenne (et c'est le cas pour la grande majorité) fonctionne normalement lorsqu'il démontre des facultés psychiques, bien que ce soit le long d'un arc de rétrogression, mais celui qui possède une conscience aryenne et qui fait preuve de ces pouvoirs constitue une anomalie.

3. Lorsque le danger est d'une nature sérieuse, qu'il provoque une grande tension nerveuse ou une débilité excessive, les plus grandes précautions doivent être prises. Lorsqu'a lieu un violent combat contre l'activité psychique ou lorsqu'il y a un épuisement nerveux et la perte de l'emprise et de la maîtrise mentale, alors il est essentiel que parfois le psychique soit obligé de rester longtemps au lit et au repos, soumis à un régime alimentaire léger et qu'il soit exempt de tous contacts. Il peut même être nécessaire par moments de le priver de sa liberté. Aujourd'hui, de nombreux cas semblables, luttant durement pour leur équilibre mental et cherchant à fermer la porte astrale, sont considérés comme des cas de démence, ou comme étant au bord de la folie. Leur triste sort est grandement aggravé par le manque de compréhension de leurs amis et par les médecins et les psychologues consultés. Leur trouble n'est pas mental mais entièrement lié au plexus solaire. C'est seulement lorsqu'on reconnaîtra cela que nous pourrons avoir une méthode appropriée pour résoudre les problèmes posés par ces cas. Il est rare, en vérité, de rencontrer un psychologue qui soit prêt à admettre la possibilité de ces principes. **[15@591]**

   Lorsque des difficultés psychiques surgissent dans le cas d'un mystique avancé, d'un disciple ou d'un étudiant de l'occultisme, la méthode d'approche doit être plus nettement scientifique, car le

trouble est plus profond du fait que le mental est davantage impliqué. Un travail précis doit se faire sur les centres se trouvant le long de la colonne vertébrale et dans la tête, mais il doit être supervisé attentivement. Je ne peux vous donner ici les exercices conduisant à ce qui suit :

1. La fermeture des différents centres.
2. L'ouverture des centres supérieurs.
3. Le transfert de force d'un centre à l'autre.

Ce traité est destiné essentiellement au grand public et sera surtout lu au cours de la prochaine génération. Si je donnais ici ces exercices, mes lecteurs pourraient les expérimenter et ne parviendraient seulement qu'à se faire un mal sérieux.

La Science de la Respiration, science du laya-yoga, ou science des centres, est une des sciences des plus importantes, et aussi une science offrant de réels dangers. En dernière analyse, c'est la science de l'Energie, et elle enseigne la méthode par laquelle l'énergie peut être maîtrisée, dirigée et utilisée en vue de l'expansion de la conscience, de l'établissement des relations appropriées entre l'homme et son milieu et, par-dessus tout (dans le cas de ceux qui sont affiliés à la Grande Loge Blanche), pour le travail de la magie blanche. Cette énergie première opère au moyen du corps vital et parcourt les nombreux "nadis" qu'on y trouve. Ces "nadis" existent par millions et sont de minuscules canaux pour la force qui est sous-jacente au système nerveux de l'homme tout entier. Ils en sont la contrepartie et le facteur qui l'anime, rendant possible la sensibilité et provoquant l'action et la réaction qui convertissent le mécanisme de l'homme en un "récepteur" d'énergie et en un "dirigeant" de force compliqués. Chacune de ces toutes petites lignes d'énergie est **[15@592]** d'une nature quintuple et rassemble cinq fils ou fibres de force étroitement liés à l'intérieur d'une gaine qui les recouvre et qui est d'une force différente. Ces forces sont unies les unes aux autres en des rapports transversaux.

Il faut également noter que ces cinq types d'énergie forment une unité étroitement assemblée et que ces unités forment, prises dans leur ensemble, la gaine éthérique elle-même. Les cinq pranas majeurs s'écoulent par ces cinq canaux, vitalisant, galvanisant et dominant tout l'organisme humain. Il n'y a aucune partie du corps physique où ne se trouve ce réseau sous-jacent et "sous-tenant" d'énergies. C'est là la véritable forme ou substance.

Là où les lignes de force se croisent et se recroisent, répétant dans le

microcosme l'arc involutif et évolutif du macrocosme, cinq zones se forment le long de la colonne vertébrale et deux clans la tête ; et là, les énergies sont plus puissantes que partout ailleurs, car elles sont plus concentrées. C'est ainsi que vous avez l'apparition des centres majeurs. A travers le corps tout entier, des croisements en tous sens se produisent, et ainsi se trouve créé l'équipement des centres d'énergie :

1. Là où les lignes de force se croisent 21 fois, on trouve un centre majeur. Il en existe sept.
2. Là où elles se croisent 14 fois, vous avez l'apparition des centres mineurs auxquels je me suis référé plus haut.
3. Là où elles se croisent 7 fois, vous avez de tout petits centres ; il en existe plusieurs centaines.

Un jour sera dressée la carte du corps éthérique tout entier et alors la direction générale des lignes de force sera visible. Le grand mouvement des énergies sera apparent, le point atteint dans l'évolution sera puis facilement établi et la situation psychique sera indiquée d'une façon infaillible. La complexité du sujet est cependant très vaste, en raison justement de cette différence dans le développement évolutif des véhicules, du stade d'expansion de la conscience et de la **[15@593]** réceptivité à la stimulation de l'être humain. La Science de la Méditation finira par absorber la science du laya-yoga, mais seulement dans la forme la plus haute de cette dernière. Le but de la méditation est d'amener le libre jeu de toutes les forces qui arrivent, de façon qu'il n'y ait nulle part d'entraves confrontant l'énergie de l'âme qui entre ; de façon que ne soit tolérée aucune obstruction, aucune congestion, et que dans aucune partie du corps il ne se trouve un manque de pouvoir, physique, psychique, mental et spirituel. Ceci signifiera non seulement une bonne santé et le plein et libre usage de toutes les facultés (supérieures et inférieures) mais aussi le contact direct avec l'âme. Il produira ce renouvellement constant du corps qui est la caractéristique de l'expression de vie de l'initié et du Maître, de même que du disciple, mais seulement à un degré moindre. Il produira l'expression rythmique de la vie divine dans la forme. A la vue clairvoyante de l'Adepte considérant l'aspirant ou le disciple, ce contact produit :

1. *Le rythme de manifestation*. C'est la cause de l'apparition et de la disparition de la forme. L'adepte, en regardant le corps, peut dire exactement la durée pendant laquelle il a été en incarnation et la durée pendant laquelle il continuera encore à "apparaître". L'état des

canaux praniques le révèle d'une façon exacte, particulièrement ceux qui se trouvent au-dessous du diaphragme. Le centre à la base de la colonne vertébrale, où se trouve le siège de la volonté-de-vie (qui gouverne le germe du principe de vie dans le cœur) le révèle aussi.

2. *Le rythme de la vie psychique*. C'est, en réalité, la révélation du point où se trouve l'homme par rapport à la conscience et ses contacts. L'adepte, qui recherche des informations sur ce point, regarde tout d'abord au centre du plexus solaire et ensuite au cœur et à la tête, car c'est dans ces trois centres et dans leur "lumière et leur rayonnante clarté" relatives que se trouve révélée **[15@594]** toute l'histoire de l'individu. Le centre de la tête, en ce qui concerne l'homme moyen ou l'homme au-dessous de la moyenne, est le centre entre les sourcils. Dans le cas de l'aspirant, du mystique et du disciple, c'est le centre le plus élevé de la tête.

Au fur et à mesure que l'évolution se poursuit et que les forces de vie s'écoulent de plus en plus librement le long des "nadis" et à travers les centres, majeurs, mineurs et minuscules, la rapidité de la distribution et du flux, et le rayonnement consécutif du corps augmentent d'une façon continue. Les murs de séparation à l'intérieur de la gaine qui recouvre les minuscules canaux de force finissent par se dissoudre (sous l'impact de la force de l'âme) et par disparaître, et ainsi les "nadis" du disciple avancé prennent une nouvelle forme indiquant qu'il est maintenant en essence double et par conséquent une personnalité intégrée. Il est âme *et* personnalité. La force de l'âme peut maintenant couler librement par le canal central du "nadi" et toutes les autres forces peuvent s'écouler sans empêchement tout autour. C'est pendant que ce processus se poursuit et que les forces à l'intérieur des "nadis" se trouvent mélangées, formant ainsi une seule énergie, que la plupart des maladies des mystiques font leur apparition, particulièrement celles concernant le cœur.

Simultanément à l'apparition de la dualité dans les "nadis", le disciple s'aperçoit qu'il est capable d'utiliser les deux canaux, ida et pingala, qui se trouvent le long de la colonne vertébrale, l'un d'un côté et l'autre de l'autre côté du canal central. Maintenant, le libre flux de force peut passer d'en bas vers le haut et d'en haut vers le bas par ces deux "chemins de passage des forces", et ainsi se déverser dans les "nadis" en utilisant la zone se trouvant autour de chacun des centres majeurs comme des zones de distribution, galvanisant ainsi à volonté n'importe quelle partie du mécanisme et le

mettant en activité, ou bien mettant en action coordonnée le mécanisme tout entier. Le disciple a maintenant atteint le point de son développement où le tissu éthérique, lequel sépare tous les centres le long de la colonne vertébrale les uns des autres, a été détruit et brûlé par les feux de vie. Le "sushumna" ou canal central peut être lentement utilisé. **[15@595]** Ceci se produit parallèlement à la période ou existe le libre flot de force de l'âme par le canal central dans les "nadis". Finalement, ce canal central entre en pleine activité. Tout cela peut être observé par l'œil clairvoyant du Maître.

J'ai traité ce sujet en détails étant donné que la pratique des exercices de respiration *déplace* les forces qui s'écoulent à travers les "nadis" et les réorganise, généralement d'une façon prématurée. Elle accélère le processus de destruction des murs séparant quatre forces de la cinquième énergie, et précipite la destruction par le feu des tissus éthériques protecteurs le long de la colonne vertébrale. Si cela est pratiqué tandis que l'intérêt majeur de la vie est centré au-dessous du diaphragme et que l'homme n'est même pas un aspirant, ou n'est même pas intelligent, alors cela causera une stimulation exagérée de la vie sexuelle ainsi que l'ouverture du plan astral, d'où viendront de nombreux troubles physiques et des maladies. Sur le plan occulte, cette pratique "libère les feux inférieurs et l'homme sera détruit par le feu" ; ce ne sera donc pas (comme désiré) le "buisson brûlant qui brûle pour toujours et ne peut être détruit". Si la destruction par le feu est provoquée par un processus forcé et n'est pas effectuée sous une juste direction, il *doit* inévitablement y avoir des difficultés. Lorsque l'homme se trouve sur le Sentier de Purification ou de Probation ou aux premiers stades de l'état de disciple, mettant l'accent de son intention *au-dessus* du diaphragme, alors il existe un danger sérieux de développement exagéré de l'égoïsme, une stimulation exagérée du centre du cœur (avec l'apparition consécutive de diverses formes de maladies cardiaques et d'émotivité, suscitées par des conditions de groupe), et des troubles concernant la glande thyroïde et le cerveau, de même que des difficultés concernant principalement la glande pituitaire.

Je pourrais ici vous donner certaines formes d'exercices respiratoires qui s'avéreraient utiles à certains, relativement au travail de réorganisation du corps vital et, par conséquent du corps éthérique, mais les dangers que cela représente pour la majorité de mes lecteurs m'empêchent de le faire. **[15@596]** L'ancienne règle suivant laquelle les aspirants doivent trouver leur voie vers une école ésotérique ou des mystères est toujours valable. Tout ce que je peux faire, et c'est ce que j'ai fait, c'est de donner certaines directives,

d'enseigner certaines règles sûres et généralement bien connues qui établiront les fondations d'un travail plus avancé, qui doit être poursuivi sous une supervision attentive et personnelle. Pour cette raison, une fois que la crise mondiale actuelle sera parvenue à sa juste fin, alors devront être posées les fondations de véritables écoles ésotériques. *Rien* de semblable n'existe encore. Aujourd'hui, aspirants et disciples travaillent dans les écoles ésotériques modernes (telles que l'Ecole Arcane et la Section Esotérique de la Société Théosophique, pour mentionner deux des plus importantes), et là, ils apprennent certaines vérités fondamentales de l'ésotérisme ; ils commencent à acquérir le contrôle de leur nature émotionnelle et de leur mental ; ils apprennent à purifier leur corps et à percevoir les postulats fondamentaux de l'Antique Sagesse. Ils sont donc subjectivement sous la direction de quelque disciple ancien qui connaît des éléments de la vérité à enseigner et qui a développé en lui le "sens du contact" et le pouvoir de la perception intuitive. Quelques personnes, çà et là, opèrent définitivement sous la direction de l'un des Maîtres. C'est seulement lorsqu'il y a une direction, une connaissance des rayons gouvernant l'homme et une compréhension des indications astrologiques relativement au "sentier de vie" de l'homme que des règles réelles, mais dangereuses, peuvent être données ; elles mèneront à ce qui suit.

1. Une distribution convenable d'énergie.
2. La focalisation des forces dans les centres.
3. La destruction par le feu des murs de séparation et des tissus éthériques de division.
4. L'élévation des énergies toujours plus haut dans le corps par le pouvoir de la volonté dirigée.

Bien des difficultés actuelles des mystiques et des occultistes sont dues au fait qu'ils "jouent avec le feu", littéralement, **[15@597]** et qu'ils n'en sont pas conscients. Ils ne respectent pas l'ordre juste et prescrit de développement, tel qu'il est indiqué plus haut ; ils suivent des pratiques pour lesquelles ils ne sont pas prêts, qui n'ont pas été modifiées pour convenir au type du corps occidental, et qu'ils suivent aveuglément sans aucune compréhension du processus ou des résultats. Tant que n'est pas bien comprise la règle de base suivant laquelle "l'énergie suit la pensée", il est inévitable que se produisent des résultats désastreux. Le mystique, par exemple, dont la pensée est centrée sur le Christ, qui le considère comme étant quelque part dans le Ciel, mais au dehors de lui-même, et dont

l'aspiration fait du Christ l'objet de tous ses désirs, est fréquemment affaibli et physiquement malade.

Pourquoi en est-il ainsi ? Parce que l'énergie qui cherche à entrer en lui et à imprégner tout son organisme n'atteint que le centre cardiaque et se trouve, de là, constamment chassée et renvoyée au dehors du corps physique par le pouvoir d'orientation de la pensée du mystique. Le Christ, pour lui, est autre part. C'est en dehors de lui-même que se trouve sa pensée, et en conséquence l'énergie s'échappe de son corps. C'est un problème très discuté aujourd'hui parmi les initiés de savoir si l'état d'affaiblissement général de la race humaine aujourd'hui n'est pas dû partiellement au fait que l'aspiration et la pensée de l'humanité, ayant été constamment dirigées vers quelque but extérieur et non pas (ainsi qu'il aurait fallu que ce fût) vers le centre de vie et d'amour *à l'intérieur* de chaque être humain, ont vidé l'homme d'une quantité d'énergie qui lui est nécessaire.

En dépit du fait qu'on leur a enseigné pendant des siècles que le royaume de Dieu est à l'intérieur, les gens, en occident, n'ont pas accepté cette déclaration, ou bien n'ont pas œuvré sur la base de ces prémisses, mais ont recherché une réalité à l'*extérieur* et ont tourné leur attention vers la Personnalité de l'*Unique* qui leur a enseigné une vérité majeure. A aucun moment Il n'a désiré ni recherché leur dévotion. Le prix de cette déformation de la vérité a été payé maintes et maintes fois sous la forme d'un corps dévitalisé et d'une incapacité **[15@598]** pour les mystiques moyens à vivre sur la terre une vie concrète mais cependant divine.

Il y a peu de choses que je puisse ajouter ici au sujet des problèmes et des difficultés soulevées par les pouvoirs psychiques au fur et à mesure qu'ils se développent dans l'humanité et sur une plus haute courbe de la spirale que dans le passé. Au fur et à mesure que l'évolution continue, les facultés psychiques humaines et animales deviennent accessibles au disciple. L'humanité a choisi de procéder au moyen de la "méthode de l'épreuve et de l'erreur" ; sous bien des rapports, c'est là un choix raisonnable, mais la méthode est lente et conduit à des pointes de crises et à des moments de difficultés presque intolérables dans l'histoire de la race. Dans le cas du mystique et du disciple qui s'efforcent d'acquérir la maîtrise des instincts, le problème aujourd'hui est accru par le fait que la vitalité physique de la race est si diminuée et aussi si peu comprise, et que, en conséquence, les soins convenables sont si peu donnés au corps, que les conditions malsaines de ce corps libèrent plus facilement les pouvoirs inférieurs que cela ne devrait être le cas. Ceux-ci se développent donc prématurément et avant que leur nature

et leurs fonctions ne soient comprises ou que les lois régissant leur maîtrise ne soient saisies. Si on accepte cette déclaration, un éclaircissement de la question s'ensuivra ; et un progrès considérable accompli si les divers principes que j'ai avancés étaient acceptés comme des hypothèses valables et utilisées comme point de départ. Le résultat en serait d'ouvrir la porte à une nouvelle compréhension des facultés psychiques. La psychologie et la médecine s'en trouveraient enrichies.

Nous arrivons maintenant à deux autres problèmes qui sont liés à la question des pouvoirs psychiques mais qui sont d'un genre plus avancé et qui dépendent du développement de la nature mentale davantage que de la conscience du plexus solaire.

Problème du Développement de la Vision Mystique

Ce processus de sentir le but, de contacter l'idéal et d'avoir la vision des nombreux symboles qui voilent l'âme, laquelle **[15@599]** dépeint et illustre le but ultime et le dessein final, constitue la prérogative reconnue de l'aspirant mystique. La littérature mystique de toutes les religions mondiales est, ainsi que vous le savez, remplie de ces visions, qui vont de l'inspiration sexuelle du Cantique des Cantiques de Salomon ou les ouvrages de nombreuses femmes mystiques appartenant à l'Eglise, jusqu'aux révélations étonnantes faites dans les anciens Puranas ou dans l'Apocalypse. Tout cela englobe un large domaine, de l'expression d'une "vie de désir" de haute qualité chez les mystiques, jusqu'aux prévisions exactes relatives à l'avenir de la race humaine telles qu'on les trouve dans les Ecritures prophétiques. Je n'ai pas l'intention d'entrer dans les détails. Ceux-ci ont été traités par les psychologues modernes, les éducateurs religieux et les écrivains ecclésiastiques, et examinés à fond. Je veux seulement toucher la question des effets que ces expériences ont sur le mystique lui-même. Je vous demanderai aussi de vous souvenir que je procède par généralisation et non pas par spécification.

Les difficultés auxquelles les mystiques sont enclins sont au nombre de quatre :

1. *La dévitalisation*. Le mystique est attiré "vers le haut" d'une façon si constante (ainsi qu'il juge et s'exprime) vers la terre de ses rêves, vers la personne de son idéal ou vers l'idéal spirituel (personnifié ou non) de ses aspirations, qu'il renverse le processus normal et sain de "la Voie de matérialisation constante du Réel". Il vit entièrement

dans le monde de son aspiration et ainsi il néglige la vie sur le plan physique, perdant non seulement le sens pratique mais une attitude positive à l'égard du plan physique. Il fait monter vers le haut toutes les forces de sa vie, si bien que le corps physique et l'existence sur le plan physique en souffrent. Techniquement, les forces du plexus solaire ne se trouvent pas attirées vers le haut et dans le centre cardiaque, ainsi qu'elles devraient l'être, et l'énergie cardiaque n'est pas non plus déversée à l'extérieur en un amour désintéressé pour l'humanité ; elles sont toutes centrées et distribuées sur le niveau le plus élevé de la conscience astrale et envoyées pour alimenter les forces du corps astral. Elles renversent donc **[15@600]** le processus normal, et le corps physique, au cours de tout cela, souffre cruellement.

Une étude de la vie des saints et des mystiques fait ressortir notablement cette difficulté ; et même dans les rares cas où des services certains ont été rendus à l'humanité, les motifs furent fréquemment (je pourrais dire, généralement) la présence d'un sentiment de nécessité ou d'obligation qui serait utile au mystique, lui apportant une satisfaction émotionnelle et une récompense. Cette dévitalisation a été souvent si excessive qu'elle les a conduits à la débilité nerveuse, à des états de transe, à d'autres développements pathologiques, et parfois même à la mort.

2. *L'Illusion*. La vie dramatique du mystique et la culture constante de la vision (quelle qu'elle puisse être) amènent aussi dans de nombreux cas des troubles psychologiques sérieux même s'ils ne sont pas reconnus. La vision absorbe l'attention tout entière du mystique ; et au lieu de lui indiquer un but qu'il puisse atteindre un jour, ou au lieu d'exister dans sa conscience comme le symbole d'une réalité intérieure qu'il connaîtrait un jour, ainsi que cela est véritablement, il vit tout le temps à l'intérieur de sa propre forme-pensée de ce but. Ce rêve puissant, cette forme-pensée bien définie (construite année après année au moyen de l'aspiration, de l'adoration et du désir), finit par l'obséder à un point tel qu'il finit par prendre le symbole pour la réalité.

   Parfois, il meurt de l'extase occasionnée par son identification avec sa vision. Toutefois, je voudrais faire remarquer ici que la véritable réalisation du but mystique, tel qu'il n'est plus seulement perçu par la vue mais saisi en tant que fait réel, n'a jamais tué personne. C'est

l'illusion qui tue. C'est seulement lorsque le centre de la vie se trouve dans le corps astral, lorsque le flot descendant de la force de l'âme est également là et que le centre cardiaque est exagérément stimulé que le mystique meurt, comme résultat de son aspiration. Lorsque la mort ne se produit pas (et cela est inhabituel) des difficultés psychologiques sérieuses auront tendance à se manifester. Celles-ci ont causé beaucoup d'anxiété **[15@601]** aux hommes d'Eglise en tous temps, ainsi qu'au psychologue moderne, et elles ont jeté le discrédit sur tout le sujet du développement mystique, particulièrement en cet âge scientifique moderne.

C'est la matérialisation de la vision en matière astrale, son développement au moyen du pouvoir de l'émotion (passant pour de la dévotion), et l'échec du mystique soit d'entrer dans le domaine de perception mentale soit de faire descendre son rêve idéalisé en une expression physique qui est à la racine du trouble. L'homme est dupé par le meilleur de ce qui existe en lui ; il est la victime d'une hallucination qui incarne ce qu'il connaît de plus élevé ; il est dominé par le mirage de la vie spirituelle ; il ne parvient pas à distinguer entre la vision et le Plan, entre l'irréel fabriqué par les longs temps d'activité mystique et le *Réel* qui se trouve toujours à l'arrière-plan de la vie de l'être humain intégré.

N'oubliez pas que la vision (du Ciel, de Dieu, du Christ, de n'importe quel conducteur d'homme ou de n'importe quel Avènement) est basée, dans la majorité des cas, sur les rêves et les aspirations des mystiques au cours des âges. Ceux-ci ont foulé le sentier mystique, ont utilisé la même terminologie, ont employé les mêmes symboles pour exprimer ce qu'ils ressentent, ce à quoi ils aspirent, et ce après quoi ils soupirent si ardemment. Ils sentent tous la même Réalité qui se trouve derrière le mirage de l'aspiration mondiale ; ils expriment tous leur désir et leur ardeur dans les mêmes formes symboliques, mariage avec le Bien-Aimé, vie dans la Cité Sainte, participation à quelque vision extatique de Dieu, adoration de quelque Individualité déifiée et aimée, telles que le Christ, le Bouddha ou Shri Krishna, marche avec Dieu dans le jardin de la vie, le jardin du Seigneur, montée au sommet de la montagne où l'on doit trouver Dieu, et où tout se trouve révélé. Telles sont quelques-unes des formes que revêtent leurs aspirations et dans lesquelles leur sentiment de dualité trouve satisfaction. Ces idées existent en tant que puissantes formes pensées sur le plan

astral et elles attirent, comme des aimants, **[15@602]** l'aspiration du dévot qui, siècle après siècle, suit le même sentier de recherche ardente, d'imagination et d'expression d'une "vie de désir" spirituelle profondément ancrée et un flot émotionnel s'élançant vers la divinité, décrit parfois comme "l'élévation du cœur vers Dieu".

La dévitalisation et l'illusion constituent fréquemment l'historique du cas du mystique purement émotionnel. Lorsque ce cycle astral est terminé et que plus tard (et probablement dans une autre vie) il se lance dans un état d'esprit franchement agnostique, alors se produit un rétablissement de l'équilibre et un développement plus sain devient possible. Les fruits véritables et de valeur de l'expérience mystique du passé ne sont jamais perdus. La réalisation spirituelle intérieure demeure latente dans la teneur de la vie, pour être plus tard ressuscitée en son expression réelle, mais son caractère vague et le sentiment de dualité qu'elle donne doivent en fin de compte être transformés en une clarté mentale réalisée ; le dualisme doit céder la place à l'expérience de l'union et les brumes doivent s'éloigner. Le mystique voit à travers un verre, obscurément, mais un jour il devra *Connaître*, de même qu'il est connu.

Lorsque, en ces temps modernes, la personne encline au mysticisme reçoit les soins d'un psychologue avisé, celui-ci aurait certainement intérêt à développer en elle doucement et graduellement un cycle de doute qui conduirait même à un agnosticisme temporaire. Le résultat en serait l'établissement rapide d'un équilibre désirable. J'attire votre attention sur les mots "doucement et graduellement". Le fait d'encourager une vie physique normale avec ses intérêts habituels, le fait de remplir ses obligations et ses responsabilités, et le fonctionnement physique habituel doivent amener une orientation très saine et nécessaire.

3. *Le délire*. J'emploie ce mot très fort délibérément lorsque je traite des stades dangereux et difficiles de la vie mystique. Lorsque les illusions du mystique et sa dévitalisation ont dépassé un certain point, il atteint un stade où il ne possède aucune maîtrise intérieure réelle ; il développe le sens mystique **[15@603]** au point où il n'a aucun sens des proportions, ou les conventions (bonnes ou mauvaises), l'éducation, les responsabilités sur le plan économique, les obligations humaines et tous les aspects de la vie journalière qui

intègrent la partie humaine dans l'ensemble de l'humanité ne parviennent pas à maintenir l'ordre dans la nature inférieure. Son expression extérieure devient anormale et lui (sous le rapport des valeurs les meilleures et les plus hautes) devient antisocial. Une semblable attitude anti-sociale pourra aller d'un fanatisme relatif et habituel qui oblige celui qui le possède à ne percevoir qu'un seul point de vue parmi tous ceux qui sont possibles, jusqu'à des formes prononcées et reconnaissables de démence. Le mystique est alors obsédé par sa propre et particulière forme-pensée de vérité et de réalité. Il a seulement une seule idée en tête. Son mental ne fonctionne pas, car son cerveau est devenu l'instrument de sa nature astrale et n'enregistre que sa dévotion fanatique et son obsession émotionnelle. Le centre ajna se met en activité avant qu'il n'y ait une véritable intégration de l'homme tout entier et un dessein véritable et utile à ses activités.

Une période s'ensuit durant laquelle l'homme se conduit sous bien des rapports d'une façon indésirable, y compris une focalisation trop tendue, un réel fanatisme, des efforts sadiques ayant des motifs supposés être spirituels (ainsi qu'on l'a vu dans l'Inquisition) et certaines formes d'épuisement nerveux. En termes occultes, "la vision de feu se met à brûler sa victime et ainsi elle détruit le fil qui maintient son mental et son cerveau en une étroite amitié." Cette brûlante fièvre astrale produit nécessairement un effet sur le corps physique aussi bien que sur l'expression de la personnalité ; et le trouble peut alors être reconnu par les autres, réel et sérieux dans ses conséquences et dans ses effets. Fréquemment, il y a peu de choses que l'on puisse faire ; souvent, toutes les tentatives de remédier à la situation restent sans effets. Le mystique, pour cette vie-ci, s'est fait un mal irréparable. L'influence curative de la mort et l'intermède de la vie au-delà du plan physique doivent accomplir leur œuvre bienfaisante avant que l'homme puisse à nouveau atteindre un état normal et commencer à **[15@604]** transmuer sa Vision du Bon, du Beau et du Vrai en une expression réalisable sur le plan de la vie journalière ; il appliquera alors son esprit à ce problème ; il découvrira alors que la vision n'est que la réflexion du Plan de Dieu. Il saura que le pouvoir de personnifier l'aspiration doit être transformé en pouvoir de se dépersonnifier avant le service mondial et la coopération avec la Hiérarchie.

4. *Le détachement*. C'est là une des principales difficultés psychologiques qui conduit au phénomène commun du clivage. C'est une des plus ardues à traiter. Le mystique qui ne voit rien d'autre que sa vision, qui n'enregistre cette vision que sous les aspects de formes symboliques, de désir sexuel, d'aspirations agonisantes, d'intense "vie de désir", de rêve et de besoins peut finalement parvenir à rompre toutes les relations appropriées à la fois en lui-même (son corps physique étant en un endroit, sa vie émotive étant dirigée vers un autre endroit et son mental étant absorbé ailleurs) et avec son milieu et les responsabilités qui s'y rapportent, si bien qu'il vit entièrement dans un monde de sa propre fabrication, détaché, insensible et non atteint par les choses normales ou les appels humains. Cette condition est parfois provoquée par un désir non reconnu d'échapper aux responsabilités, à la souffrance, à l'ennui de la vie journalière ou à l'étreinte de ceux qui l'aiment ; elle peut être rapportée d'une autre vie d'expérience mystique, qui devrait, dans cette existence, être transcendée et surmontée, puisqu'elle a atteint son dessein, son utilité et fait une œuvre nécessaire. C'est là un faux détachement.

Je me rends compte, en vous faisant part de cet enseignement relatif aux difficultés de la vie mystique, dévitalisation, illusion, délire et détachement, que ceux qui doivent beaucoup aux mystiques, ou ceux qui, actuellement, sont enclins au mysticisme seront violemment en désaccord avec moi. Je voudrais essayer de m'exprimer clairement sur ces **[15@605]** points.

La voie mystique est la voie qui convient aux gens qui se trouvent au stade d'évolution atlantéen, à condition qu'elle ne soit pas portée au point de démence, d'hallucination, de fanatisme furieux et de complications psychopathiques. Convenablement exprimé, c'est un processus utile et nécessaire, par lequel le corps astral est réorienté et où l'aspiration spirituelle commence à prendre la place du désir. Il est nécessaire qu'il y ait une vision, car "là où il n'y a pas de vision, les hommes périssent". La véritable vision est en réalité la réflexion astrale du Plan divin, réfléchie sur les niveaux supérieurs de la conscience astrale de la planète contactée et perçue par les êtres humains dont le centre dans la vie est de nature très élevée, dont "l'intention est dirigée vers Dieu et vers ce qui est juste", mais qui sont actuellement introvertis, qui manquent de connaissances techniques relativement soit à la loi divine, soit à la constitution de l'homme ou de la vie planétaire, et dont le mental est en repos, sans curiosité, excepté dans un sens

émotionnel et en vue du soulagement de la propre détresse spirituelle du mystique, de son désir de paix et de sa propre satisfaction. On trouve peu de choses, par exemple, dans les œuvres des mystiques du Moyen Age (soit en Orient soit en Occident) qui fournissent une indication d'un sentiment des besoins du monde ou de demande d'éclaircissements faite par l'humanité.

La réflexion astrale du Plan, telle est la vision. Là, les forces de vie de la nature physique mystique, de son corps astral et de son âme (deux forces et une énergie) s'unissent, et là, elles produisent une puissante expression de désir concentré, une aspiration profonde, une vive imagination et la construction d'une forme-pensée exprimant tout ce que le mystique désire contacter ou voir exprimé.

Au fur et à mesure que le temps passe, cette approche mystique se manifestera de moins en moins. Le travail de perception de la beauté et l'instinct de tendre vers la divinité sont maintenant si profondément enracinés dans la conscience raciale que le travail d'équilibre du mental et la présentation du Plan à la place de la Vision peuvent se poursuivre sans **[15@606]** danger. Ceux des enfants de la race qui sont encore Atlantéens dans leur conscience continueront à utiliser l'approche mystique, et la beauté de cette contribution sera toujours l'héritage de la race. Mais le cycle de l'effort et de l'expérience mystique sera considérablement raccourci et scientifiquement dominé, car son but, sa place dans le développement racial et sa contribution à la "doctrine de Réalité" seront mieux compris.

Ce cycle mystique correspond au cycle de "l'adolescent" dans la vie des jeunes, cycle de valeur, de vision et cycle qui donne la vie, qui stimule vers la juste orientation et qui stabilise certaines valeurs. Un tel cycle, toutefois, sera considéré comme indésirable lorsque viendra le temps où un ensemble nouveau et plus élevé de valeurs, et une technique plus spirituelle et plus maîtrisée devront prendre sa place. Un but de vie, un plan reconnu et une activité correctement dirigée doivent finalement remplacer tous les rêves et les aspirations de caractère adolescent, les désirs et les aspirations de l'imagination dans la vie de l'individu et de la race.

Comprenez-moi bien. La vision est une vision de réalité. L'Eternel Rêveur rêve, et le plus grand de tous les Mystiques est le divin Logos Lui-même. Mais son rêve doit être enregistré dans notre conscience en tant que Plan de Dieu, et la vision mystique est le développement nécessaire, bien que passager, de l'esprit "rêvant" de la Nature de Dieu dans l'être humain. Réfléchissez à cela, car là se trouve une révélation pour ceux qui savent

réfléchir.

Révélation de la Lumière et du Pouvoir, et Difficultés qui l'accompagnent

Les problèmes que nous traitons maintenant appartiennent à une catégorie complètement différente. Ils ne sont en aucune façon liés aux émotions ni au plan astral, mais ils constituent la difficulté spécifique de l'aspirant, de l'homme avancé ou du disciple qui a appris à se centrer dans la nature mentale. Ce sont des problèmes liés au contact établi avec **[15@607]** l'âme, lequel a comme résultats l'illumination du mental et un influx précis de pouvoir.

Ces difficultés se manifestent seulement chez l'homme où le centre de la gorge et le centre ajna sont éveillés. A partir du moment où sont perçues des difficultés relatives aux phénomènes de la lumière, le psychologue ou le médecin est en mesure de savoir que le corps pituitaire est impliqué et, par conséquent, que le centre entre les sourcils commence à être éveillé et actif.

Le problème du pouvoir, qui est perçu par l'aspirant et qui cherche à s'exprimer dans sa vie, se divise en deux catégories :

1. Le sentiment de pouvoir qui se manifeste au moyen de l'effort en vue d'accomplir un travail créateur précis. Ceci implique nécessairement l'activité du centre de la gorge. Là où se produit cette arrivée de force créatrice et où aucune utilisation réelle n'est faite de cette énergie qui entre en vue de la production d'œuvres créatrices, il est probable que des difficultés se manifestent en relation avec la glande thyroïde.
2. Le sentiment de pouvoir qui prend forme d'ambition, d'une intégration amenée par la force de cette ambition. Ce sentiment parvient fréquemment à subordonner les différents aspects de la nature inférieure à cette ambition. Le centre ajna est alors actif et synchronise ses vibrations avec celles du centre de la gorge. Cela conduit à de réelles difficultés et constitue l'une des formes les plus communes d'ambition auxquelles l'aspirant et le disciple succombent.

On peut aussi, si on le désire, diviser le problème de la lumière en deux groupes, l'un qui concerne l'enregistrement physique de la lumière dans la tête, et l'autre l'acquisition de la connaissance.

L'enregistrement de la lumière dans la périphérie du crâne **[15@608]** est lié au rapport que l'on trouve entre le centre de la tête et le centre entre les sourcils ; c'est-à-dire, entre la région (localisée autour du corps pituitaire) et celle localisée autour de la glande pinéale. Comme vous le savez, l'effet vibratoire de ces deux centres peut devenir tellement fort que les deux vibrations, ou leur "activité de pulsation rythmique", peuvent se lancer dans leur champ d'action réciproque, et ainsi un champ magnétique unifié peut s'établir, lequel peut devenir si puissant, si brillant et si prononcé que le disciple, lorsqu'il ferme les yeux, peut le voir distinctement. Il peut être perçu visuellement et connu. Finalement, dans certains cas, il peut nettement affecter le nerf optique, non pas d'une manière fâcheuse, mais au point d'évoquer l'aspect plus subtil du sens de la vue. L'intéressé peut alors voir d'une manière éthérique et peut apercevoir la contrepartie éthérique de toutes les formes tangibles. C'est là un pouvoir physiologique et non un pouvoir psychique ; c'est tout à fait différent de la clairvoyance. Il ne peut pas y avoir de vision éthérique en dehors de l'organe normal de la vue, l'œil. La perception et l'enregistrement de cette lumière dans la tête peuvent amener leurs propres problèmes particuliers lorsque le processus n'est pas correctement compris ou dominé de même que l'enregistrement de l'énergie du pouvoir (venant du mental sous son aspect volonté ou de l'âme par les pétales volonté) peut se révéler nettement nuisible pour la personnalité lorsqu'elle n'est pas consacrée ou purifiée.

A nouveau, l'enregistrement de la lumière se divise en certains stades bien définis et a lieu à certains points précis du développement de l'être humain, mais il se produira plus vraisemblablement dans les premiers stades que dans les derniers. Ce sont :

1. La perception d'une lumière diffuse à l'extérieur de la tête, soit devant les yeux soit au-dessus de l'épaule droite.
2. La perception de cette lumière diffuse et voilée à l'intérieur de la tête, imprégnant apparemment la tête tout entière.
3. La concentration de cette lumière diffuse jusqu'au point où elle prend l'apparence d'un soleil radieux. **[15@609]**
4. L'intensification de la lumière de ce soleil intérieur. On reconnaît par là, en fait, le rayonnement du champ magnétique établi entre le corps pituitaire et la glande pinéale (en tant qu'expressions des centres ajna et de la tête). Ce rayonnement peut parfois paraître presque trop lumineux pour pouvoir être supporté.

5. L'extension des rayons de ce soleil intérieur d'abord vers les yeux et finalement au-delà du voisinage de la tête, si bien que (à la vue de celui qui est clairvoyant) le halo fait son apparition autour de la tête du disciple ou de l'aspirant.

6. La découverte qu'il existe, au cœur même de ceci, un point de lumière d'un bleu électrique foncé qui graduellement augmente et devient un cercle d'une certaine envergure. Ceci se produit lorsque la lumière dans la tête illumine l'ouverture centrale au sommet de la tête. A travers cette ouverture, les diverses énergies de l'âme et les forces de la personnalité peuvent former une synthèse et ainsi se déverser dans le corps physique par la voie des centres majeurs. C'est également la "porte de départ" ésotérique à travers laquelle l'âme retire l'aspect conscience pendant les heures de sommeil et l'aspect conscience avec le fil de vie au moment de la mort.

L'enregistrement de cette lumière intérieure est souvent la cause de difficultés et de soucis sérieux pour la personne inexpérimentée. L'intensité des soucis et des craintes qu'il provoque la conduit à penser tellement à ces problèmes qu'elle devient ce qu'en termes occultes, on appelle "obsédée par la lumière", et ainsi "elle ne parvient pas à voir le Seigneur de Lumière et ce que la Lumière révèle". Je voudrais signaler ici que tous les aspirants et étudiants de l'occultisme ne voient pas cette lumière. Le fait de la voir dépend de plusieurs facteurs ; le tempérament, la qualité des cellules physiques du cerveau, la nature du travail accompli ou de la tâche particulière et l'étendue du champ magnétique. Il n'y aura jamais **[15@610]** aucune difficulté si l'aspirant utilise la lumière qui est en lui dans le but d'aider ses semblables. C'est le mystique égocentrique qui connaît les difficultés, comme les connaît l'occultiste qui utilise la lumière qu'il découvre en lui-même pour des buts égoïstes et des fins personnelles.

On rencontre éventuellement une difficulté lorsque la "porte qui s'ouvre à l'extérieur dans les autres mondes" est découverte et qu'elle devient, non pas une porte utilisée d'une façon juste, mais un moyen d'échapper aux difficultés de la vie et un raccourci pour des expériences se situant au dehors de la conscience physique. La connexion entre le mystique et son véhicule physique devient de moins en moins fermement établie et le lien entre eux devient de plus en plus lâche, jusqu'à ce que le mystique passe la plus grande partie de son temps en dehors de son corps en une condition de demi-transe ou un état de sommeil profond.

Les étudiants ne doivent pas s'efforcer de voir la lumière dans la tête, mais lorsque celle-ci est perçue et vue, ils doivent exercer un enregistrement attentif. Ceux dont le type est du deuxième rayon répondent à ce phénomène plus facilement et plus fréquemment que ceux appartenant aux premier ou troisième rayons. Les gens du premier rayon enregistrent l'influx de force et de pouvoir avec facilité et découvrent que leur problème consiste à maîtriser et à diriger dans la bonne direction ces énergies.

Les causes majeures de l'impasse dans laquelle se trouve actuellement la personnalité des aspirants du monde sont dues au fait que la lumière qui est en eux demeure sans direction et que le pouvoir qui s'écoule à travers eux demeure non-utilisé ou mal utilisé. Bien des cas de cécité ou de vue déficiente que l'on rencontre dans le monde aujourd'hui (à part les cas accidentels) sont dus à la présence de la lumière dans la tête, non reconnue et non utilisée, qui produit ou stimule un effet bien défini sur les yeux et sur le nerf optique. Techniquement parlant, la lumière de l'âme, localisée dans la région de la glande pinéale, opère au moyen de l'œil droit et elle est dirigée par cet œil qui est (ainsi qu'on vous l'a dit) **[15@611]** l'organe du bouddhi, tandis que la lumière de la personnalité, localisée dans la région du corps pituitaire, fonctionne au moyen de l'œil gauche. Le temps n'est pas encore venu où cette déclaration aura beaucoup de sens, excepté pour des étudiants très avancés, mais elle doit être enregistrée pour l'usage futur des disciples et des aspirants.

Je voudrais aussi remarquer qu'aujourd'hui l'une des difficultés est que la lumière de la personnalité est plus active à l'intérieur de la tête que ne l'est la lumière de l'Ame et qu'elle possède beaucoup plus de cette *qualité de destruction par le feu* que la lumière de l'âme. L'effet de la lumière de l'âme est stimulant et frais, occultement parlant. Il active et fait fonctionner les cellules du cerveau, provoquant une réaction de la part de cellules se trouvant présentement non éveillées. C'est lorsque ces cellules sont mises en activité par le flot de lumière qui arrive de l'âme que le génie se manifeste, accompagné souvent d'un manque d'équilibre ou de maîtrise dans certaines directions.

Tout le sujet de la lumière et du pouvoir est d'une nature si vaste et se trouve relativement si peu compris dans sa signification véritable en tant qu'expression (en forme double) d'énergie montant de la personnalité ou descendant de l'âme, que c'est seulement au fur et à mesure qu'un plus grand nombre de gens fouleront le Sentier que le problème émergera dans sa véritable lumière et qu'en fin de compte il sera ainsi traité comme il convient.

Je me référerai ici brièvement à certains problèmes de façon à fournir le germe, ou la graine, des pensées d'où croîtront les études futures et d'où surgiront les futures recherches. Ces problèmes peuvent être résumés comme suit :

1. Le thème de la lumière et de l'énergie est étroitement lié au problème (car à l'heure actuelle, c'est un problème) de tout le système glandulaire ; il est donc d'une importance fondamentale que l'on comprenne ces rapports, car c'est l'un des facteurs fondamentaux sur lesquels repose la santé du corps, ainsi que son bon fonctionnement.
2. Dans l'éventualité où ce sujet est correctement compris, **[15@612]** on verra que le cerveau et les deux centres de la tête (actionnant le corps pituitaire et la glande pinéale) représentent les agents de direction pour toutes les activités de l'homme sur le plan physique. Aujourd'hui, celui-ci est surtout mené par ses instincts animaux, par sa vie sexuelle et par ses réactions émotionnelles ou encore par ses activités créatrices en ce qu'elles s'expriment au moyen du centre de la gorge. Un très petit nombre de ses activités sont dirigées du cœur ; mais, finalement, les hommes doivent diriger leurs expressions de vie à partir de la tête, par la voie des organes de l'âme et de la personnalité, le centre ajna opérant au moyen du corps pituitaire et exprimant à son plus haut degré la vie de la personnalité, et le centre de la tête opérant au moyen de la glande pinéale qui répond aux impulsions de l'âme. Il y aura alors un équilibre et une maîtrise de toutes les forces de vie, et un développement juste (suivant les indications des rayons) de tous les centres du corps.
3. Grâce à cette réorganisation appropriée des forces de vie dans le corps et de "leur éclairement et leur vitalisation" consécutifs, les hommes deviendront capables de faire deux choses, symboliquement parlant :
    a. Ils "verront Dieu" et seront en contact avec l'âme.
    b. Ils "sauront ce qu'il y a en l'homme" et pourront alors agir avec sagesse et travailler d'une façon constructive.
4. Ils seront capables de "percer le mirage du plan astral", et de se mettre à fonctionner sans erreur. Ils pourront ainsi effectuer l'illumination du cerveau sans obstacle et disséminer la

connaissance dans le cerveau.

Par ce qui précède, vous voyez combien d'hallucinations, de mirages, d'ambitions et d'erreurs du mystique moderne on peut faire remonter jusqu'aux premiers stades et aux **[15@613]** débuts embryonnaires de ce déroulement. Ils constituent donc des indications d'épanouissement. Mais malheureusement, on ne les comprend pas pour ce qu'ils sont. La lumière et l'énergie disponibles sont mal employées ou dirigées vers des fins égoïstes et personnelles. Cela ne peut être évité que par les disciples et les occultistes les plus avancés et les plus expérimentés. De nombreux aspirants doivent continuer pour un temps encore à se détruire (sous l'angle de la personnalité et dans cette vie) dans ce qui a été appelé la "lumière de feu de leur incompréhension et le feu brûlant de l'ambition de leur personnalité", jusqu'à ce qu'ils apprennent l'humilité et la technique scientifique qui feront d'eux de sages dirigeants de la lumière et du pouvoir qui se déversent tout le temps en eux et à travers eux.

Par conséquent, une étude des trois types de difficultés, émergent du développement et du déploiement des pouvoirs psychiques, m'amène à une large généralisation à laquelle vous devez vous en souvenir, il existera de nombreuses exceptions :

1. L'apparition des pouvoirs psychiques inférieurs indique généralement que l'homme qui est leur victime (car nous traitons ici seulement des anomalies de la science psychique) se trouve sur le troisième rayon, ou que le troisième rayon domine dans sa personnalité, ou qu'il représente un facteur dominant dans l'équipement de sa personnalité. On trouvera fréquemment un corps astral dominé par le troisième rayon.
2. L'enregistrement de la vision mystique avec ses grandes difficultés est facilité lorsque le deuxième rayon dirige et lorsqu'il est puissant, car le deuxième rayon est lié d'une façon particulière à la vision et à la lumière.
3. Il vous apparaîtra que la révélation du pouvoir est évidemment une partie de l'expression typique du premier rayon.

De cette façon, bien que toutes les expériences se manifestent finalement chez le disciple, les trois difficultés majeures dont nous avons parlé, les pouvoirs psychiques, les problèmes relevant de la vision mystique et de la révélation **[15@614]** de la lumière et du pouvoir, ont un rapport et une connexion avec l'expression du rayon. Le psychologue, l'investigateur et

le médecin doivent s'en souvenir. Sensibilité psychique, dualité mystique et pouvoir dominant, tels sont les trois problèmes majeurs de l'aspirant qui doivent être étudiés et compris. Ils intéressent les trois centres majeurs, la tête, le cœur et le centre entre les sourcils, chez le disciple, car la sensibilité psychique est liée au cœur, la dualité mystique au centre ajna et le problème du pouvoir au centre le plus élevé de la tête.

Chez l'aspirant ou l'être humain avancé, ils intéressent la gorge, le plexus solaire et le centre sacré, mais comme ils sont nettement dus à une expansion de conscience, leur effet est peu enregistré chez l'homme non évolué ou chez l'homme moyen qui est surtout occupé de la vie sur le plan physique et de réactions émotionnelles. Il ne passe pas par les processus stimulants mais bouleversants de la réorientation, de la reconnaissance de la dualité et de la fusion de la personnalité. Ainsi que nous l'avons vu plus haut, les processus d'intégration apportent leurs propres problèmes.

Au fur et à mesure que le temps passe, les stades de difficultés seront plus soigneusement étudiés de l'angle des hypothèses occultes, et alors d'importants progrès seront accomplis. Il en sera particulièrement ainsi lorsque les problèmes de l'adolescence seront étudiés, car ce sont les problèmes de la conscience atlantéenne et du développement mystique.

Je voudrais signaler ici que, de même que l'embryon dans la matrice récapitule les différents stades de développement animal, ainsi l'être humain, durant les années de la petite enfance, de l'adolescence et de la jeunesse jusqu'à l'âge de 35 ans, récapitule les différents stades raciaux de conscience. A 35 ans, il doit alors affermir en lui le stade du disciple intelligent. Un large gain sera assuré par la reconnaissance **[15@615]** de ce processus de récapitulation qui, dans le Nouvel Age qui est proche, contribuera beaucoup à diriger et à déterminer les processus de développement auxquels l'enfant et les jeunes seront soumis par le sage éducateur.

c. Maladies liées aux Conditions de Groupe

Nous ne pouvons traiter ce thème que brièvement, en raison du fait que le travail de groupe (ésotériquement compris) est relativement nouveau, et parce que l'individu, qui travaille actuellement dans un groupe, est à peine touché par ces facteurs, du fait de son intégration relativement partielle. Je me réfère ici à son intégration dans le groupe. Les gens sont encore tellement isolés dans leur personnalité que, dans de nombreux cas, ils sont coupés de la stimulation de groupe, des effets de groupe et des impulsions de groupe.

C'est seulement au fur et à mesure qu'ils deviennent décentralisés et que, par conséquent, ils réagissent plus facilement aux idées de groupe, à l'idéalisme de groupe et à l'aura de groupe (avec son exhalation, son aspiration et son existence de groupe) qu'ils peuvent succomber et qu'ils succombent à ces difficultés que la vie de groupe impose.

Aujourd'hui, c'est la figure centrale dans la vie de groupe, personnalité ou âme dominante, qui est celle vers qui la vie de groupe et les pensées du groupe se tournent, avec toutes les conséquences d'une telle attitude. C'est cette personne, autour de laquelle la vie de groupe pivote (si je puis employer un tel terme) qui est la victime du groupe, et c'est elle qui paie le prix de toute faiblesse de groupe. L'expression de l'attitude du groupe trouve son exutoire en elle et elle est parfois pratiquement "tuée" par le groupe. Aucun groupe n'est aujourd'hui parfait. Les groupes se trouvent à un stade expérimental et sont surtout composés de quelques Aquariens, de nombreux Piscéens et d'un certain nombre de gens qui sont entre les deux. Le chef, ou les chefs des nouveaux groupes sont généralement d'un type du nouvel âge ou d'un caractère aquarien aussi pur qu'il est possible de trouver en cette époque. Ceci explique l'échec du groupe, en règle générale, **[15@616]** soit de comprendre le chef, soit de coopérer avec les nouveaux idéaux ainsi qu'il est souhaitable. Le chef est un pionnier dans un nouveau domaine de pensée et d'intention et, par conséquent, il paie le prix de son audace et de son esprit d'entreprise.

Ce n'est pas mon intention de traiter ici des difficultés de groupe car tel n'est pas mon thème de travail. Je considère que les difficultés (qui équivalent souvent à des maladies physiques) et les problèmes de l'individu, sensitif aux pressions de groupe et à la vie de groupe, sont une chose très différente des problèmes usuels des mystiques du passé. Ces difficultés et ces problèmes ne peuvent aujourd'hui être étudiés que par un examen de la vie, des conditions physiques, des problèmes, des difficultés et de la mort des chefs de groupe. J'attire particulièrement votre attention sur ce point. Les membres du groupe, bien qu'ils ne soient guère disposés à reconnaître ce fait, ne sont pas encore portés à offrir beaucoup de la vie de groupe, des manifestations et de l'énergie de groupe car ils ne sont pas encore suffisamment intégrés dans le groupe.

Le problème que nous considérons se divise en deux grandes catégories, et tandis que j'essaie de les traiter, je me rends compte qu'il y a relativement peu de choses que je puisse vous en dire. Le siècle prochain verra ces problèmes mieux définis et les difficultés clairement tracées. Ce sont :

1. Ceux qui surgissent en tant que résultat de la pensée dirigée du groupe. A leur sujet, je peux dire quelque chose.
2. Les maladies, qui concernent l'appareil respiratoire. A leur sujet, il y a très peu de choses que je puisse dire.

Examinons donc ces problèmes. Nous aurons à étudier le premier du point de vue de celui qui est le plus touché par eux, c'est-à-dire le chef ou point central du groupe. Ces mêmes problèmes peuvent aussi affecter les trois ou quatre personnes qui, avec le chef de groupe, et en collaboration avec lui, dirigent les lignes de conduite du groupe. **[15@617]**

Maladies et Problèmes amenés par la Pensée Dirigée de Groupe

Il vous paraîtra évident que les premières et les plus importantes de ces difficultés soient celles qui proviennent des critiques adressées au groupe, critiques exprimées ou fortement ressenties. Ces critiques peuvent être basées sur bien des choses, mais elles sont généralement motivées par la jalousie, par l'ambition déjouée ou par la vanité de l'intellect individuel. Chaque membre de n'importe quel groupe, particulièrement ceux se trouvant dans l'entourage immédiat du ou des chefs, est enclin à s'ériger en juge. La responsabilité ne leur appartient pas ; ils ne connaissent pas les problèmes tels qu'ils existent réellement, et la critique est, par conséquent, facile. Il faut se souvenir ici que la critique est un poison virulent. Dans tous les cas, en fin de compte, elle fait du tort à celui qui critique, en raison du fait de la *direction exprimée*, et elle blesse encore plus celui qui est critiqué. Là où il existe une pureté de motif, l'amour véritable et une large mesure de détachement, les corps subtils de celui qui est attaqué peuvent demeurer indemnes, mais les effets physiques seront bien précis, et lorsqu'il existe une certaine faiblesse physique ou une certaine limitation, on trouvera là la localisation du poison projeté.

Les critiques non exprimées sont très dangereuses car elles sont puissamment centrées et fortement dirigées, bien que non individuellement dirigées ; elles sont émises continuellement comme un flot régulier, expédiées sur les ailes de la jalousie, de l'ambition, de la vanité basée sur une interprétation personnelle d'une situation supposée, et de la conviction que celui qui critique se trouve en position de comprendre correctement et pourrait, si une occasion convenable lui était donnée, prendre les mesures qui conviennent. Lorsque les critiques sont exprimées en paroles, elles se trouvent, de ce fait, renforcées par la coopération de ceux qu'elles

influencent, et les conséquences de cette pensée de groupe dirigée peuvent être des dommages physiques et la destruction du corps physique du chef ou des chefs. Ceci, pour certains, peut constituer une pensée nouvelle et devrait amener de nombreux membres des groupes du Nouvel Age **[15@618]** à arrêter leurs pensées et ainsi à soulager leurs chefs de l'impact désastreux de leurs critiques.

Je ne me réfère pas ici à la haine, bien qu'elle soit souvent présente, consciemment ou non, mais simplement au fait de "s'ériger en juge" et aux bavardages et aux critiques futiles qui paraissent être nécessaires à certains des membres des groupes. Ils sont semblables à l'haleine même de la mort, et peuvent non seulement tuer le chef au moyen du poison qu'ils accumulent et de la détresse qu'ils causent, mais ils peuvent aussi tuer la vie du groupe et faire avorter les efforts qui, si la coopération et le temps de se développer leur étaient donnés, pourraient devenir des agents créateurs au moyen desquels la Hiérarchie pourrait travailler.

De tous côtés et dans chaque groupe se déversent sur le chef de groupe les critiques qu'on lui destine, des pensées empoisonnées, des idées fausses que l'on formule, des bavardages oiseux d'une nature destructive, l'imputation de certains motifs, des haines et des jalousies non-exprimées, les ambitions frustrées de membres du groupe, leurs ressentiments et leurs désirs insatisfaits de prédominance ou de reconnaissance de la part du chef, leurs désirs de voir le chef remplacé par eux-mêmes ou par quelqu'un d'autre, et bien d'autres formes d'égoïsme et d'orgueil mental. Tout cela produit des résultats dans le corps physique des chefs et souvent dans leur corps émotionnel. La responsabilité des membres d'un groupe est donc considérable et ils la reconnaissent ou l'endossent rarement. Il leur est pénible d'évaluer les effets désastreux du fait qu'une personne est le but des critiques du groupe et du fait que la pensée dirigée d'un certain nombre de personnes est centrée sur un ou deux individus.

Plus le chef de groupe est évolué, et plus grandes sont la peine et la souffrance. Les personnes du premier rayon qui ont, par nature, une "technique d'isolement" souffrent moins que beaucoup d'autres, car elles savent comment se couper de ces jets de force dirigés et comment les faire dévier. Lorsqu'elles ne sont pas profondément spirituelles, elles peuvent les renvoyer à ceux qui les ont émis et ainsi faire des ravages **[15@619]** dans leurs vies. Les personnes du second rayon ne travaillent pas et ne peuvent pas travailler de cette façon. Par nature, elles absorbent et attirent d'une manière magnétique tout ce qui, dans leur milieu, est dirigé vers elles. C'est

la raison pour laquelle le Christ paya le prix de la mort. Il fut tué, non seulement par Ses ennemis, mais aussi par Ses prétendus amis.

Vous pourriez ici demander : Que peut faire un chef, ou un groupe de chefs, dans ces circonstances malheureusement normales et habituelles ? Rien, seulement continuer à travailler ; se retirer en soi-même ; exprimer la vérité avec amour lorsque l'occasion s'en présente ; refuser de devenir amer en raison de la peine que le groupe occasionne et attendre que les membres du groupe apprennent les leçons de la coopération, du silence, de l'appréciation aimante et une conception, une compréhension sages des problèmes qui confrontent tous les chefs de groupe en ces jours difficiles et marqués d'individualisme. Ce temps-là viendra

Et il y a le revers de ce problème, et un revers auquel de nombreux chefs de groupe doivent faire face. Dans cette situation inverse, le chef est submergé et (si je puis employer ce terme) est "étouffé" par la dévotion de certains membres du groupe. Les chefs de groupe peuvent être presque détruits par l'amour de la personnalité des gens Mais ces cas n'ont pas une nature aussi intoxicante que les difficultés exposées ci-dessus, car, bien que cela constitue un handicap et cause bien des formes de difficultés, d'incompréhension et de réactions de groupe, ils sont basés sur l'amour et non sur la séparation et la haine. Cette situation produit ce qu'en termes ésotériques on appelle "la paralysie de celui qui s'efforce de servir et la ligature de ses mains et de ses pieds".

Je traiterai d'une autre difficulté, car elle est importante dans la mesure où elle représente une activité de groupe, poursuivie *comme un tout*, et n'est pas l'acte d'un individu ou d'une petite poignée d'individus au sein du groupe. Je me réfère à la façon dont, actuellement, un groupe draine **[15@620]** la vie de son chef ou de ses chefs. Le cordon ombilical (symboliquement) est rarement coupé entre un chef et le groupe. Ce fut l'erreur principale des groupes de l'âge des Poissons. Ils restaient toujours attachés au chef, ou bien, lorsqu'excités par la haine ou l'aversion, ils brisaient violemment le lien et rompaient les rapports, causant de profondes détresses et des souffrances inutiles au groupe comme au chef. Dans le Nouvel Age, le cordon sera coupé tôt dans la vie du groupe, mais les chefs resteront longtemps (comme le fait la mère d'un enfant) les inspirateurs et les guides, la force aimante et protectrice et la source d'instruction et d'enseignement. Lorsqu'il en sera ainsi, le groupe pourra poursuivre son chemin et vivre sa vie selon sa propre direction, même lorsque le chef passe de l'autre côté ou lorsque, pour quelque raison valable, ou pour d'autres motifs, un changement se produit

dans la direction du groupe.

C'est le courant général de vie et d'activité de groupe qui déterminera l'effet, émotionnel et physique, exercé sur tout membre du groupe doué de sensibilité ; toutefois, plus le contact physique entre les membres du groupe sera fréquent et plus se préciseront les problèmes et les difficultés du groupe. Dans le Nouvel Age, les groupes seront unis par un lien subjectif et non par la réaction émotionnelle produite par le contact extérieur. Je vous demande de réfléchir attentivement sur ce dernier paragraphe, car il contient l'indication nécessaire à l'heureuse coopération des groupes nouveaux. C'est de la vie de groupe et de l'atmosphère de groupe que bien des infections proviennent, conduisant à des difficultés de nature physique. La maladie est très généralement originaire du groupe, et les mystiques comme les sensitifs du monde y succombent très facilement. Dans les premiers stades de véritable travail de groupe, les difficultés qui naissent dé contacts de groupe sont fréquemment d'une nature purement physiologique et moins profondément enracinées que celles dont nous avons traité plus haut. C'est là un point dont il convient de se souvenir. Les troubles et les maladies physiques ne sont pas d'une nature aussi sérieuse que ceux qui sont psychologiques. **[15@621]**

Maladies relatives à l'appareil respiratoire des Mystiques

Il y a peu à dire à ce sujet. Ces maladies seront une difficulté majeure au fur et à mesure que les groupes croîtront en force et en pouvoir. Dans la mesure même où elles sont objectives et non pas subjectives, le trouble augmentera. Je me réfère aux maladies relatives à l'appareil respiratoire et qui proviennent de contacts de groupe ; je ne fais pas allusion à ces mêmes difficultés qui sont amenées au groupe par l'individu. Esotériquement, la raison devrait en être évidente. Des erreurs faites en parlant, des causeries et des bavardages futiles, les effets produits par les mots prononcés par les chefs, tout cela a un résultat subjectif peu compris par les étudiants moyens, et se manifeste en effets physiques, soit bons soit mauvais. En raison de la nouveauté de cette idée et du manque de preuve pouvant appuyer mes déclarations, je ne puis qu'attirer votre attention sur les possibilités latentes et laisser au temps le soin de prouver l'exactitude de ma position.

Assez curieusement, tout le sujet de la respiration, individuelle ou de groupe, évoque de même sa propre solution dans l'accent mis en de nombreux groupes ésotériques sur les exercices respiratoires, sur

l'énonciation du *Aum* (qui est le souffle de l'âme lorsqu'il est correctement effectué) et sur la pratique (selon diverses formules) du rythme. Tout cela représente l'effort non reconnu de la part du groupe, relevant davantage d'une nature instinctive que d'une planification intelligente, en vue de contrebalancer certains dangers de groupe nettement perçus.

Exécutées avec soin, ces pratiques peuvent être bénéfiques, mais elles produisent souvent leurs propres problèmes particuliers. L'énonciation du *Aum*, par exemple, par des groupes qui n'y sont pas préparés ou qui sont intrigués par son activité, mais qui n'ont pas la moindre idée de ce qu'ils font, porte en soi de nettes difficultés. Cependant, les difficultés spéciales du travail de groupe dans le Nouvel Age peuvent être contrebalancées par certains exercices ésotériques et des pratiques intéressant l'appareil respiratoire. **[15@622]** Je ne puis pas aller plus loin que cela car les nouveaux groupes se trouvent dans leur enfance et les difficultés de groupe ne sont pas encore développées sur une large échelle. Les problèmes futurs (inhérents à la nature occulte et profondément mystique de ces groupes) ne sont pas non plus d'une nature tellement bien définie qu'ils puissent susciter et formuler leur compréhension.

d. Problèmes des Mystiques liés aux Influences actuelles des Rayons

Nous assistons aujourd'hui à la disparition de l'énergie du sixième rayon et à la croissance en pouvoir et en activité du septième rayon. L'énergie qui se retire de notre planète au cours d'une des crises cycliques s'est exprimée, pendant des siècles, à travers le plexus solaire planétaire ainsi que, comme on pourrait en déduire, à travers le plexus solaire de l'aspirant moyen. Cela a provoqué de nombreuses difficultés du système digestif et aussi des problèmes d'ordre émotionnel (ne sont-ils pas étroitement liés) dont la plupart des gens souffrent en cette époque et au cours de cette génération. Les attitudes intenses et dirigées vers une seule direction, les états d'esprit fanatiques, le sacrifice de la vie personnelle à l'idéal perçu ont amené une condition dangereuse pour les organes du corps qui se trouvent au-dessous du diaphragme. Il faudrait s'en souvenir.

Le septième rayon, opérant ainsi qu'il le fait au moyen du centre à la base de l'épine dorsale, aura en temps voulu, un effet particulier sur le système circulatoire tout entier, car ce centre fondamental est lié à la force-vie et, ainsi que vous le savez, "le sang est la vie". Il travaille avec le centre le plus élevé du corps et il est donc lié à tout le problème des polarités. En

conséquence, il représente un des facteurs qui fera augmenter les difficultés liées aux divers "clivages psychologiques" dont nous avons traité plus haut. Il concerne la triplicité humaine esprit-âme-corps, la dualité de l'âme et **[15@623]** de la personnalité et les aspects majeurs de la Divinité, esprit et matière, aussi bien que les nombreuses formations de paires d'opposés qui intéressent constamment le mystique et qu'il doit en fin de compte ramener à l'unité. Reconnaître tout cela montrera clairement combien complexes sont les problèmes et les possibilités surgissant de la stimulation qui sera perçue tandis que la "volonté de faire circuler, la volonté de relier et la volonté d'exprimer" fera, par la manifestation du septième rayon, sentir sa présence.

Dans la mesure où elle concerne l'individu, cette force jouera sur le centre à la base de l'épine dorsale, y suscitant une activité jusqu'alors inconnue. Heureusement pour l'humanité, ces aspects de la vie de la volonté sont encore loin d'avoir atteint leur développement complet, mais il faut attribuer au jeu des forces nouvelles une grande partie de la présente confusion mondiale et le mouvement entre les extrêmes exprimés. Une grande part de l'expression inopportune et exagérée de l'aspect *Volonté* dans certaines nations et chez certains individus est liée à l'entrée en manifestation du septième rayon et à la disparition de l'ancien rayon. Le problème est considérablement accru du fait qu'apparemment il existe une affinité prononcée entre la volonté fanatique et idéaliste du sixième rayon, qui est une énergie cristallisée, dirigée, immuable et émotionnelle, et la force de volonté du travailleur magique inexpérimenté qui est influencé par l'énergie du septième rayon opérant à travers le centre à la base de l'épine dorsale.

Actuellement, la distinction entre ces deux forces et leur expression est extrêmement subtile et, pour le néophyte, des plus difficiles à faire. Chacune mène à ses propres difficultés. Je les mentionne ici seulement parce qu'elles constituent un problème de nature mystique dont la Hiérarchie doit s'occuper, mais auquel les aspirants moyens n'ont pas encore besoin de chercher à faire face.

Terminant cette étude des problèmes et maladies des mystiques, je me rends compte beaucoup plus que vous ne **[15@624]** pouvez le faire que j'ai été en mesure de dire peu de choses au sujet des derniers points traités, particulièrement au sujet des problèmes de groupe ou de rayon. C'était inévitable. Jusqu'à présent, on trouve rarement des groupes du nouvel âge, bien que de nombreuses personnes appartenant au nouvel âge arrivent en manifestation. C'est seulement au milieu du siècle prochain qu'émergera réellement le nouveau type de groupe. On trouve aujourd'hui des tentatives

de débuts de tels groupes, mais leurs succès ou leurs échecs sont une chose bien instable et sont si éphémères qu'il est encore difficile de les plier à la loi. Une personne ambitieuse et déloyale peut, par exemple, détruire un groupe ; une personne désintéressée, qui n'est pas critique et qui se consacre à son œuvre peut lancer le groupe dans un travail qui connaîtra le succès. Ceci vous indique la puissance de l'individu et le fait qu'il peut temporairement et à n'importe quel moment s'avérer plus fort que le groupe, car celui-ci n'a pas encore une véritable compréhension de l'activité, de la cohérence et de la vitalité de groupe. Le résultat est donc que le mystique souffre de cette situation qui provoque des maladies et des difficultés psychologiques qui sont non seulement personnelles mais souvent le résultat de la fluidité des conditions dans lesquelles il doit vivre.

Une des raisons garantissant le pouvoir de la Hiérarchie et sa liberté de tout problème psychologique inhérent au travail de groupe et de toute perturbation mystique ou occulte est sa stabilité, sa cohérence et la sûreté de son contact avec la vie. Le mystique et l'occultiste passent fréquemment par un cycle d'insécurité et de transition basé sur un doute concernant les révélations futures et possibles, et allant jusqu'à la certitude que le témoignage des temps est ancré sur des faits échappant à la controverse. les étudiants mystiques et occultistes moyens manquent donc de stabilité en ce qui concerne les conditions du milieu, et de foi dans les affiliations de leur groupe. Le plus grand apport actuellement fait à la pensée du monde est le fait que partout l'on reconnaît une limitation **[15@625]** de la connaissance humaine, l'insuffisance de la sagesse accumulée par l'homme pour faire à la situation du monde, et son incapacité jusqu'à présent de présenter le plan qui permettrait de faire sortir la race humaine de ses difficultés actuelles et de l'impasse où elle se trouve. Les êtres humains ne sont ni sûrs d'eux-mêmes ni sûrs les uns des autres. Plus leur sensibilité est grande, plus leurs réactions sont complexes. Plus sont compliqués et désastreux les effets physiologiques et psychologiques. L'humanité dans son ensemble devient mystique en son orientation et sa conscience. Les gens intelligents de la race ajoutent à cette conscience mystique (toujours présente, même si elle n'est pas admise ou si elle est niée) un sens de compréhension occulte qui se développe rapidement.

La conscience atlantéenne de l'humanité adolescente cède la place à la conscience plus développée de l'être humain d'âge mûr. Les problèmes, les difficultés, les maladies et les perturbations de l'homme orienté d'une façon mystique, introspectif et curieux, céderont le pas, au cours des prochains siècles, aux problèmes et aux complexités de l'homme qui devient conscient

du groupe et qui travaille avec une conscience dirigée vers l'extérieur, dans un groupe ou un autre. Je vous rappellerais ici que, du fait de l'influence des Poissons au cours des derniers deux mille ans, de semblables groupes sont idéalistes d'une façon prédominante.

Ceci nous amène à l'une des parties les plus intéressantes de notre traité, qui est l'influence des rayons aujourd'hui et dans l'âge du Verseau tout près de nous. Cela s'avérera d'une utilité pratique. Apportons au travail du nouveau cycle qui s'ouvre devant nous une aspiration renouvelée, un amour plus profond et une foi plus vivante, nous souvenant, tandis que nous étudions l'avenir, que la *Foi* est un de nos besoins majeurs, car elle est "la *Substance* des choses que l'on espère, la *Preuve* des choses qu'on ne voit pas".

[15@629]

CHAPITRE III

—

L'HUMANITÉ AUJOURD'HUI

Voir [1].

1. LA SITUATION MONDIALE

Amener en manifestation sur terre le Nouvel Age et en même temps l'émergence du cinquième royaume des âmes représente une tâche qui exige les efforts unis et concertés de tous ceux qui s'appliquent à atteindre cet objectif. Cela nécessite aussi l'effort et la coopération de la partie plus avancée de l'humanité qui est sensible à ces nouvelles influences, qui peut saisir la nature et les possibilités extrêmement vastes de cet événement capital et qui est, par conséquent, prête à répondre pour sa part et de son mieux, aux nécessités de ce moment crucial et au service que les Grands Etres cherchent à rendre. Cet effort et cette coopération fournis par la partie la plus réceptive de l'humanité est, en réalité, ce que la Hiérarchie cherche à provoquer parmi les enfants des hommes.

---

[1] La matière de ce chapitre a été écrite antérieurement à la déclaration de guerre de 1939, constituant un effort fait en vue d'éviter la catastrophe.

La pression s'exerçant sur la Hiérarchie et sur tous ceux qui, sur le Sentier de l'Etat de disciple et le Sentier d'Initiation, sont liés à elle, est aujourd'hui puissante. Une collaboration constante et une extrême activité sont nécessaires, car Ceux qui guident l'évolution humaine ont été profondément préoccupés par la nécessite de préserver l'équilibre dans le monde aujourd'hui. Si cela est possible, il ne faut pas que se produise une aggravation rapide de la situation, soit une **[15@630]** conflagration générale, soit (alternativement et d'une façon tout à fait possible) une effervescence et un mécontentement général sur une échelle si vaste et d'un caractère si persistant que les peuples de la terre seraient, dans le premier cas, ruinés par la guerre avec ses séquelles de famine et d'épidémie, et dans l'autre cas, épuisés par les souffrances engendrées par les agitations d'origine économique, la misère et l'exploitation des masses par les fanatiques, les gens avides de publicité et les idéalistes bien intentionnés mais manquant d'esprit pratique.

Les dangers pour la race et pour son développement résultant de plusieurs guerres désastreuses, les conditions tout aussi désastreuses créées par l'absence de développement réel ou déterminé, et la prolongation durant des décennies de l'impasse actuelle et de la faillite économique sont tout aussi importants et tout aussi néfastes. Contrebalancer ces possibilités et produire cependant, pendant les dix prochaines années, le maximum de changement désiré, tel a été l'objectif de la Hiérarchie planétaire (ce groupe caché de Travailleurs que les Chrétiens appellent le Christ et Ses Disciples), et cela représente le point central de leur lutte. J'emploie à dessein le mot "lutte". La Hiérarchie lutte durement contre les prétendues "forces du mal", et le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est, en ce moment, l'instrument avec lequel sur le plan physique, la Hiérarchie doit travailler. Elle n'en a pas d'autre.

Que voulons-nous dire par ces mots "les forces du mal" ? Non pas les armées de l'iniquité et du péché organisées sous le commandement de ce produit de l'imagination, le diable ou quelque suprême antéchrist. De telles armées n'existent pas et il n'y a pas de grand ennemi de Dieu rangé en bataille contre le Très Haut. Il n'y a que l'humanité souffrante et errante, encore à demi-éveillée, percevant vaguement la vision et luttant pour se libérer de l'esclavage du passé, de ses obéissances périmées et de son loyalisme exagéré. Les forces du mal sont seulement en dernière analyse, des idéaux antiques et invétérés et des habitudes de pensée qui ont atteint leur but en amenant **[15@631]** la race à son point actuel de développement, mais

qui doivent maintenant disparaître si l'on veut que le Nouvel Age soit inauguré comme il est souhaitable. Les anciens rythmes établis, inhérents aux anciennes formes de la religion et de l'ordre politique et social, doivent laisser la place à des idéaux plus récents, à la compréhension de synthèse et à l'ordre nouveau. Les lois et les modes de processus qui sont particuliers au Nouvel Age doivent remplacer les anciens et, en temps voulu, ils institueront le nouvel ordre social et le régime plus inclusif.

Partout dans le monde aujourd'hui on procède à des expériences, particulièrement dans le domaine gouvernemental ; elles représentent les tentatives faites par les hommes en tous lieux pour appliquer les nouveaux idéaux qui approchent et qui sont vaguement perçus. Ils doivent s'appliquer aux conditions de notre existence moderne et en définitive les remplacer. Il n'y a pas de formes d'expérience nationale qui ne soient basées sur de tels idéaux et qui ne représentent pas essentiellement un effort fait par quelque groupement d'idéalistes pour améliorer les conditions mondiales ou pour apporter un soulagement à un petit nombre d'êtres humains. C'est là un axiome qui doit être accepté dès le début, un axiome sur lequel est fondé le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il abolit donc chez ceux-ci tout antagonisme politique. Au cours du processus de matérialisation de l'idéal, dans l'effort fait pour obtenir sa reconnaissance et ainsi conformer les desseins de la vie à l'idée, les méthodes employées et les haines suscitées, les cruautés commises en son nom, l'acceptation qui en a été exigée et le mal perpétré au nom des buts nouveaux, ont produit une situation d'une nature tellement incendiaire que Ceux qui se tiennent derrière la scène des affaires du monde et du développement de l'humanité, éprouvent beaucoup de difficultés à maintenir les choses en l'état de calme où elles sont.

Quelle situation avons-nous dans le monde en ce moment ? Car les lignes de clivage deviennent chaque jour plus claires et la situation peut-être distinctement comprise. Ceux qui ne possèdent pas de vision, mais considèrent les événements actuels avec une attitude de myopes, jugent ce qui se passe dans le monde comme empirant et s'envenimant davantage. **[15@632]** Ils ne voient aucune lumière dans les ténèbres et prédisent d'une façon extravagante la perdition de notre civilisation. D'autres envisagent la situation en ce qu'elle leur permet d'assurer leur prédominance, de parvenir au premier rang ou d'émerger en quelque section des activités du monde. Ils exploitent ainsi les masses et retournent la situation à leur propre avantage, parfois avec les meilleures intentions, parfois parce qu'ils voient là une chance d'arriver au pouvoir et à la prédominance, et parfois aussi parce que

la vie, le sort ou le karma (nous pouvons utiliser le mot que nous préférons) les a destinés à cette position et ils deviennent des hommes du destin. Ils se retrouvent avec leurs mains à la barre du navire de l'état, ils sont les agents qui dirigent un parti, un groupe ou une situation politique, religieuse ou économique. Et pourtant, pendant tout ce temps-là, ils sont seulement des pions aux mains de Ceux qui œuvrent en vue de fins plus vastes.

Nous pouvons considérer l'ensemble de ce sujet sous deux angles, et nous aurions intérêt à le faire, en nous souvenant toujours que l'objectif de l'ordre social nouveau, des nouvelles lignes politiques et de la nouvelle religion est d'amener le développement de la conscience humaine, d'instituer les valeurs plus élevées, d'attirer sur elles l'attention des hommes, et de mettre une fin au règne du matérialisme. C'est, après tout, le but que se sont fixé tous ceux ayant la vraie connaissance et les hommes enclins à la spiritualité au cours des âges, c'est-à-dire amener la loi du Royaume de Dieu, la domination de l'âme dont la nature est amour, et poursuivre le travail inauguré par le Christ, amener l'ère de paix sur la terre et de bonne volonté à l'égard des hommes. Cela est clairement indiqué par l'accent mis, sur une large échelle, sur la paix du monde, tel que l'expriment les chefs politiques importants et tel qu'il est démontré partout par les églises.

Aujourd'hui, les peuples sont divisés en quatre groupes, du point de vue de Ceux qui cherchent à guider l'humanité dans le Nouvel Age. C'est là, bien sûr, une large généralisation **[15@633]** et de nombreux groupes intermédiaires existent entre les quatre grandes divisions.

D'abord, *les masses ignorantes*. Celles-ci, en raison du manque de travail, de l'analphabétisme, de la faim, de la détresse et du manque de loisirs ou de moyens de se cultiver, se trouvent dans une situation qui peut prendre feu. Elles sont juste assez développées pour réagir à la direction du mental et aux suggestions de gens légèrement plus avancés. Elles peuvent être facilement enrégimentées, influencées, standardisées et lancées en une activité collective par les chefs de n'importe quelle école de pensée assez intelligente et de caractère assez émotionnel pour faire appel aux désirs matériels, à l'amour du pays et à la haine de ceux qui possèdent davantage que ces masses. Elles peuvent être dominées par la peur et ainsi poussées à l'action par un appel émotionnel.

Manquant de sagacité et en proie à de très grandes souffrances, elles sont facilement emportées par les fureurs de la haine et du fanatisme et ainsi, elles constituent l'une des plus grandes menaces du temps présent. Elles sont

les jouets de ceux qui sont mieux informés, et se trouvent sans recours entre les mains de ceux qui cherchent à les utiliser pour n'importe quel but. Elles sont extrêmement sensibles aux appels émotionnels et aux promesses ; par contre les idées ne peuvent produire qu'un impact mineur sur leur conscience, car elles ne sont pas encore suffisamment développées pour penser par elles-mêmes. Leur ensemble est constitué de jeunes âmes, bien qu'il y ait évidemment des exceptions. Ce n'est pas l'idéalisme des chefs et des démagogues qui les impressionne et les pousse à l'action généralement violente, mais le désir de se venger, le besoin de posséder dans le sens matériel du mot, et la détermination d'être ce qu'on appelle communément "le plus malin". Elles incarnent la psychologie de la masse, la loi de la masse et la violence de la masse. Elles sont sans défense, exploitées et, parce qu'elles représentent une masse d'êtres humains qui ne pensent et ne raisonnent pas, elles constituent un problème très réel, ainsi que nous tous le savons bien et ainsi que le comprennent tous les gouvernements. La violence aveugle, irréfléchie a, jusqu'à présent, été contenue par la force armée. C'est ce qui se passe aujourd'hui. **[15@634]** Les masses luttent et meurent aux exhortations de discours incendiaires, sachant rarement de quoi il s'agit. Leurs conditions *doivent* être améliorées, mais pas au moyen du sang versé ni de l'exploitation.

Deuxièmement, *les classes moyennes*, ou prétendues telles, de niveau à la fois supérieur et inférieur. Elles occupent une place importante dans chaque nation, bourgeoisie intelligente, diligente, curieuse, d'esprit étroit, essentiellement religieuse, bien que fréquemment répudiant les formes de la religion. Elles sont déchirées et ravagées par les conflits économiques et sont, sans exception, l'élément le plus puissant dans n'importe quelle nation, du fait qu'elles peuvent lire, discuter, penser, dépenser de l'argent et prendre parti. Elles forment la masse des partisans dans le monde, des combattants de toute cause et sont constituées en groupements, soit pour, soit contre ceci ou cela ou un autre parti. Elles aiment se reconnaître et se choisir des chefs et sont prêtes à mourir pour une cause et à faire des sacrifices illimités pour leurs idéaux basés sur les idées qui leur sont présentées par les chefs qu'elles ont choisis.

Je ne range pas la prétendue aristocratie en un groupe spécial, car c'est là uniquement une distinction de classe basée surtout sur l'hérédité. Le capital et les ajustements auxquels procèdent les nations modernes les font rapidement fusionner avec la classe moyenne. Nous traitons de matières fondamentales, de groupements fondés sur des attitudes majeures et non pas

sur des divisions qui apparaissent lorsque l'on considère des ressources *matérielles*. L'esprit bourgeois pénètre aujourd'hui les masses, le prolétariat, d'une manière lente et continue, et il pénètre aussi dans les milieux que l'on a appelés jusqu'à présent la classe supérieure. On le trouve, existant à l'état de conscience, dans l'aristocratie de toute nation, absorbant ses membres au cours du grand processus actuel de nivellement. En raison du nivellement qui se poursuit partout, l'aristocratie spirituelle peut maintenant émerger, aristocratie basée sur une réalisation des origines et des buts **[15@635]** divins, qui ne connaît aucune distinction de classe, aucune barrière religieuse ni aucune séparation en raison de différences. Nous traitons donc de *divisions humaines* et non pas de *distinctions de classe*.

Ce second groupe constitue le champ le plus fertile d'où les nouveaux chefs et organisateurs sont tirés. Ceux-ci constituent un groupe intermédiaire entre les penseurs du monde, les gens intelligents et les masses humaines. En dernière analyse, ils sont les facteurs décisifs dans les affaires du monde. Les masses souffrent des conditions mondiales et des situations créées par l'activité du second groupe et réagissent d'une façon ou d'une autre aux nouvelles influences, aux nouveaux idéaux et aux nouveaux facteurs de direction dans le monde moderne. Ce groupe important souffre lui-même par ceux qui cherchent à imposer de nouveaux rythmes aux peuples, groupes politiques, idéalistes et fanatiques religieux, et protagonistes du nouvel ordre social et des nouveaux régimes économiques (tels que leurs chefs les leur montrent, bien ou mal interprétés).

En raison du développement de leur intelligence, due aux facilités croissantes d'éducation, à leur possibilité d'information et à l'impact des nouvelles méthodes de propagande, de la presse et de la radio, ils forment le groupe le plus puissant de chaque nation, et c'est à eux que les chefs s'adressent. C'est leur soutien et leur esprit de parti qui est demandé et qui représentent le succès pour n'importe quel chef. Ce sont eux qui détiennent la direction dans les affaires nationales. Ils sont aujourd'hui assaillis par l'incertitude, les doutes, les craintes profondes et le désir de voir justice faite et le nouvel ordre des choses instauré. Par-dessus tout, ils désirent la paix, des conditions économiques stables et un monde ordonné. Pour cela, ils sont prêts à se battre, et ils se battent aujourd'hui dans chaque parti, chaque groupement, pour toutes sortes d'idéaux politiques, nationalistes, religieux, économiques et sociaux. S'ils ne se battent pas au sens réel et physique **[15@636]** du mot, ils se battent à cours de paroles, de discours et de livres.

Troisièmement, *les penseurs du monde* : ce sont les hommes et les

femmes intelligents, hautement éduqués, qui perçoivent les idées et les formulent en idéaux. Ces personnes parlent, écrivent des articles, des livres et utilisent toutes les méthodes connues pour atteindre et éduquer le grand public, poussant ainsi la bourgeoisie à agir et, à travers elle, à stimuler les masses. Leur fonction et le rôle qu'ils remplissent est d'une suprême importance. De leurs rangs sortent ceux qui influencent continuellement le cours des affaires mondiales, parfois dans un bon sens et parfois en vue de fins égoïstes. Ils jouent sur l'esprit humain comme un musicien joue sur son instrument, et le pouvoir de la presse, de la radio et des tribunes publiques se trouve entre leurs mains.

Leur responsabilité est énorme. Quelques-uns, plus peut être qu'il ne peut apparaître, travaillent d'une façon désintéressée sous l'inspiration de l'ère nouvelle. Ils se sont consacrés à l'amélioration de la condition humaine et des affaires du monde suivant certaines directions qui leur paraissent (à raison ou à tort) contenir l'espoir de l'avenir et l'élévation de l'humanité. On les rencontre dans chaque gouvernement, chaque parti, chaque société et organisation, et dans chaque Eglise et groupement religieux. Ils constituent l'unité la plus influente aujourd'hui, car c'est à travers eux que l'importance classe moyenne est atteinte, mise en mouvement et organisée pour des fins politique, religieuses et sociales. Leurs idées et leurs déclarations s'infiltrent à travers les classes moyennes et supérieures et finalement atteignent les oreilles des gens les plus avancés parmi les masses non évoluées.

Quatrièmement, *le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde* : Ce sont les gens qui commencent à inaugurer un nouvel ordre social dans le monde. Ils n'appartiennent à aucun parti ni à aucun gouvernement, dans le sens partisan du terme. Ils reconnaissent l'existence de tous les partis, de toutes les croyances et de toutes les organisations sociales et **[15@637]** économiques ; ils reconnaissent tous les gouvernements. On les rencontre dans toutes les nations et dans toutes les organisations religieuses, et ils travaillent à formuler le nouvel ordre social. Sous l'angle purement physique, ils ne luttent ni pour les meilleurs aspects de l'ordre ancien ni pour l'amélioration des conditions sociales. Ils considèrent que les anciennes méthodes de combat, d'esprit de parti et d'attaque, tout comme les anciennes techniques employées dans les luttes de partis ont absolument échoué, et que les moyens employés jusqu'à présent de tous côtés, par tous les partis et tous les groupes (lutte, violent parti pris en faveur d'un chef ou d'une cause, attaques contre des individus dont les idées ou les manières de vivre sont jugées nuisibles à l'humanité) sont dépassés, s'étant montrés vains et incapables d'amener les

conditions voulues de paix, de prospérité économique et de compréhension. Ils sont absorbés par la tâche consistant à inaugurer le nouvel ordre du monde en formant à travers le monde entier, dans chaque nation, chaque ville ou agglomération, un groupement de gens qui n'appartiennent à aucun parti, ne prennent position ni pour ni contre mais qui ont des plans aussi clairs et bien définis et un programme aussi pratique que n'importe quel autre parti dans le monde aujourd'hui. Ils se basent essentiellement sur la divinité essentielle de l'homme ; leur programme est fondé sur la bonne volonté car c'est là une caractéristique humaine fondamentale. Ils organisent, en ce moment, les hommes de bonne volonté à travers le monde, leur traçant un programme défini et édifiant une politique à laquelle tous les hommes de bonne volonté peuvent adhérer.

Ils croient et déclarent que leur appel initial a été tel, que si les esprits éduqués faisant partie du troisième groupe étudié plus haut leur donnent leur aide, et si les moyens financiers leur sont donnés d'accomplir le travail d'éducation nécessaire et la propagande relative à la bonne volonté, ils peuvent changer le monde (par la seule action des hommes de bonne volonté) au point que, sans guerre, sans exciter la haine entre les hommes et sans attaquer aucune cause ni adhérer ni aucune d'entre elles, le nouvel ordre peut être fermement **[15@638]** établi sur terre. Leur programme et leur technique sont exposés un peu plus loin.

Derrière ce quadruple panorama de l'humanité, se trouvent Ceux dont le privilège et le droit sont de veiller à l'évolution humaine et de guider les destinées des hommes. Cela, Ils l'exécutent, non pas par une domination qu'ils imposent et qui empiète sur la libre volonté de l'esprit humain, mais en implantant des idées dans l'esprit des penseurs du monde, en évoquant la conscience humaine, de manière que ces idées soient reconnues leur et deviennent avec le temps les facteurs qui dirigent la vie humaine. Ils forment les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde à la tâche de transformer les idées en idéaux. Ceux-ci avec le temps deviennent les objectifs souhaités des penseurs, et sont par eux enseignés à la vaste classe moyenne ; ainsi, ils sont façonnés en formes de gouvernement et de religion, constituant la base du nouvel ordre social auquel les masses sont patiemment incorporées.

Il faut ici se souvenir que les hommes et les femmes de bonne volonté appartiendront à tous les groupes signalés ci-dessus, que c'est en cela que repose leur force et que c'est là qu'est leur utilité à l'égard du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

La force du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde repose sur trois facteurs :

1. Ces serviteurs occupent une position médiane entre les masses des hommes et le gouvernement intérieur subjectif du monde.
2. Ils recrutent leurs membres (si l'on peut utiliser un terme aussi inadéquat) parmi toutes les classes, l'aristocratie, les gens intelligents, la bourgeoisie supérieure et inférieure, et la couche supérieure du prolétariat. Ils sont donc vraiment représentatifs.
3. Ils sont étroitement reliés, en contact et en rapports constants entre eux, au moyen de l'unité des buts, de la **[15@639]** précision des méthodes et de l'uniformité de leurs techniques et de leur bonne volonté.

Considérons un moment l'aspect que présente le monde en ce moment, et tel qu'il va apparaître à l'observateur intelligent des affaires mondiales. Rien de ce qui est déclaré ici ne doit être considéré comme constituant une critique, car ce serait contrevenir à l'une des règles de base du Nouveau Groupe, et rien de semblable n'est voulu. Par conséquent nous ne mentionnons spécifiquement aucun groupe, aucune nation ou parti, et nous ne faisons de référence à aucune personnalité en particulier. Nous ne nous intéressons qu'à un seul sujet, l'introduction du nouvel ordre mondial. Pour ce faire, nous devons considérer la situation telle qu'elle existe. Nous nous occupons de la formation de ce nouveau parti qui rassemblera dans ses rangs tous les hommes de paix et de bonne volonté, sans interférer avec leurs occupations et leurs attachements particuliers, bien que modifiant probablement leurs méthodes d'une manière considérable dans la mesure où elles sont basées sur l'ordre ancien. Ce nouveau parti peut être considéré comme la personnification du Royaume de Dieu qui apparaît sur terre, mais il faut se souvenir que ce royaume n'est pas un royaume chrétien ni un gouvernement terrestre. C'est un groupement de tous ceux qui, appartenant comme c'est le cas à chaque religion du monde, à chaque nation et chaque genre de parti politique, sont exempts de l'esprit de haine et de séparation, et cherchent à voir établir de justes conditions sur terre grâce à une mutuelle bonne volonté.

L'agitation dans le monde aujourd'hui s'est infiltrée jusqu'aux profondeurs les plus basses de l'humanité. Tous les champs de la pensée humaine sont impliqués dans les divisions et les confusions. Dans le passé, à maintes reprises, les nations furent précipitées dans des guerres d'agression.

De semblables guerres deviennent rapidement plus rares, et nos frictions aujourd'hui sont basées principalement sur nos besoins économiques. Pour cela, il existe des raisons objectives et évidentes. La surpopulation, les barrières commerciales, les inégalités entre l'offre et la demande, et en outre les ambitions et les expériences d'individus bien intentionnés dans **[15@640]** tous les secteurs de la pensée et de la vie humaine sont responsables de ce bouleversement.

Il n'est pas besoin d'en dire plus, car les causes en sont généralement reconnues et nous exposons une solution de nature pratique. Mais la raison véritable en est profondément ancrée et pas facilement décelée, bien que les penseurs du monde commencent à s'y intéresser et à percevoir clairement ses grandes lignes. Cette raison est le conflit entre certains grands idéaux, tous basés sur des idées spirituelles, mais également tous pervertis par des buts qui conduisent à la séparation, à la haine, aux luttes de partis, à la guerre civile, à la détresse économique générale, à la terreur d'une conflagration mondiale et à la peur partout. Nous sommes environnés de craintes et d'incertitudes, de misère écrasante, de suspicions, et à cela s'ajoute l'écroulement général des remparts de la religion et du gouvernement qui jusqu'à présent semblaient offrir un refuge.

Les chefs, aussi bien politiques que religieux, partout s'efforcent de traiter ces problèmes, parfois poussés par un amour véritable pour l'humanité, parfois mus par l'ambition, ou bien précipités en de violentes activités par quelque idéal pour l'amélioration des hommes, des races ou des nations. Sincérité et fausseté, haine et amour, service et exploitation, divisions et unifications se rencontrent partout. Des slogans se rencontrent en tous lieux ; unité religieuse, standardisation de l'humanité, liberté humaine, problème des partis de droite et de gauche, communisme, fascisme, nazisme, "New Deal", libéralisme et conservatisme, existence créatrice, problèmes de population, stérilisation, utopies, droits des peuples, dictatures, tactiques de défense et de réarmement, éducation publique, diplomatie secrète, isolationnisme, tels sont quelques-uns des termes qui se trouvent aujourd'hui sur les lèvres de tout le monde et qui indiquent l'intérêt de l'humanité à l'égard de ces problèmes, les difficultés qui la confrontent et l'impasse que nous semblons avoir atteinte. Partout, des gens se présentent avec des solutions, assemblant un parti pour son application et se battant pour leur idéal. **[15@641]**

Tous les jours, on voit l'argent dépensé à flots pour combattre la propagande de quelque chef, ou pour soutenir les idées d'un autre. Des

campagnes sont menées à travers le monde entier pour récolter les fonds nécessaires à l'anéantissement d'un ancien idéal solidement enraciné ou l'implantation de quelque nouvelle idée. Dans les deux hémisphères, des hommes et des femmes sont poussés aujourd'hui par le désir de changer l'ancien ordre et d'instaurer une nouvelle ère de confort économique et d'existence pacifique, ils consacrent leur vie à la défense d'un principe qui leur parait être d'une importance exceptionnelle, ou bien à l'anéantissement d'un autre principe aussi important pour leurs frères. Attaques personnelles, diffamation, attribution de motifs et excitation à la haine sont les aspects bien connus de la technique de ceux qui, avec de bonnes intentions, essayent de sauver le monde, de mettre de l'ordre dans le chaos et de défendre le droit tel qu'ils le voient. L'amour de l'humanité et le désir d'aider sont, sans aucun doute, présents. Et pourtant, le chaos augmente ; les haines s'accroissent ; la guerre s'étend ; les efforts passés semblent être incapables d'endiguer la marée qui paraît sur le point de précipiter l'humanité au bord du désastre.

Le facteur d'incapacité et la fatigue consécutive à une longue lutte sont aujourd'hui bien connus des chefs en tous lieux. On veut quelque chose de nouveau, on désire savoir qui est, à la base, le responsable et découvrir pourquoi les efforts acharnés, désintéressés et divinement inspirés de milliers d'hommes et de femmes n'ont pas réussi à arrêter la guerre, à résoudre les problèmes économiques et à libérer l'humanité.

On peut dire que cet échec est dû essentiellement à deux choses :

1. L'effort qui a été fait n'a affecté que les effets ; et les causes profondes n'ont pas été touchées, même si certains l'ont compris. On a essayé de redresser les erreurs, de dénoncer **[15@642]** le mal et les personnalités mauvaises, d'attaquer des organisations, des groupes, des partis, des religions et des expériences nationales. Cela a mené à ce qui paraît être une vaine dépense de temps, de force, d'énergie et d'argent.
2. Aucun effort n'a été fait pour rechercher et fondre en un tout organisé les hommes de bonne volonté, d'intentions aimantes et pacifiques, de bonté intelligente et de bien, qui sont dans le monde, de façon à ce qu'ils puissent, en grand nombre, coopérer. Extrêmement nombreux ces hommes détestent la guerre car ils se considèrent tous comme frères, mais ne voient pas le moyen d'y mettre fin, car toutes les organisations travaillant à cette fin semblent, en dernière analyse, être impuissantes. Ils sont affligés

par la misère économique mais ne savent pas que faire, tous les groupements divers traitant de la question étant occupés à rejeter le blâme sur les autres et à chercher des boucs émissaires ; ils sont conscients de l'échec des nombreux efforts effectués vers le bien.

Cet esprit de bonne volonté est présent chez des millions de personnes et il évoque un sens de responsabilité. C'est, dans la race, la première indication du fait que l'homme est divin. C'est sur la bonne volonté continuellement grandissante que compte le Nouveau Groupe des Serviteurs du monde, et c'est ce qu'il compte utiliser. On trouve la bonne volonté parmi les membres de chaque groupe qui œuvre en vue de l'amélioration du monde ; elle constitue un pouvoir inutilisé qui n'a encore jamais été organisé en un tout, étant donné que l'obéissance et les efforts des hommes de bonne volonté ont, jusqu'à présent, été donnés individuellement à leurs organisations ou à leurs tentatives. L'intention du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est de ne pas interférer dans cette obéissance ni d'arrêter aucune activité, mais de réunir en un tout organisé tous ces gens, sans créer de nouvelle organisation ni détourner aucun d'entre eux du travail qu'il a déjà entrepris.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde constitue déjà un groupe qui fonctionne d'une façon active. Tout homme et **[15@643]** toute femme dans tout pays des deux hémisphères qui travaillent à rapprocher les nations entre elles, à évoquer le sentiment de fraternité, à stimuler le sentiment des relations mutuelles, et qui ne reconnaissent aucune barrière raciale, nationale ou religieuse sont des membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, même s'ils n'ont jamais entendu parler de ce groupe en ces termes.

Les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde n'appartiennent à aucun parti ni à aucune religion, et pour tant ils appartiennent à tous les partis et à toutes les religions ; ils n'adoptent aucune position, aucune attitude soit pour, soit contre aucun des gouvernements existant, aucune religion ni aucun ordre social. Ils ne participent à aucune activité politique d'aucune sorte et n'attaquent aucun ordre des choses existant. Ils ne sont ni pour ni contre un gouvernement ou une Eglise, et ne dépensent aucun argent, n'organisent aucune et ne font aucune publicité qui pourrait être interprétée comme attaquant ou défendant des organisations de nature politique, religieuse, sociale ou économique. Ils ne prononcent et n'écrivent rien qui pourrait alimenter les flammes de la haine ou qui pourrait conduire à séparer les hommes des autres hommes ou les nations des autres nations. Et pourtant, ces membres se trouvent dans chaque parti politique et dans chaque religion du monde. Ils représentent une attitude d'esprit.

Les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ne sont pas, cependant, un rassemblement de mystiques sans aucun sens pratique. Ils savent exactement ce qu'ils cherchent à faire, et leurs plans sont tracés de telle façon que, sans bouleverser aucune situation, ils découvrent et groupent les hommes de bonne volonté dans le monde entier. La demande qu'ils présentent tous ensemble est que les hommes de bonne volonté soient unis en une complète compréhension et constituent ainsi un corps qui croît lentement et dont l'intérêt se manifeste en faveur de l'humanité et non pas, tout d'abord, envers leur milieu immédiat et personnel.

Cet intérêt plus vaste ne les empêchera pas cependant d'être de bons citoyens du pays où le destin les a placés. Ils se conformeront aux situations dans lesquelles ils se trouveront et les accepteront, mais (dans ces situations et sous leur gouvernement, dans leur milieu religieux), ils travailleront **[15@644]** en faveur de la bonne volonté, afin de renverser les barrières et en faveur de la paix du monde. Ils éviteront toute attaque contre des régimes et des personnalités ; ils observeront les lois du pays dans lesquels ils doivent vivre, mais ils cultiveront un esprit exempt de haine, utilisant toute occasion pour mettre l'accent sur la fraternité des nations, l'unité de la foi et l'interdépendance économique. Ils s'efforceront de ne rien dire et de ne rien faire qui puisse séparer et provoquer l'antagonisme.

Ce sont là des principes assez larges qui règlent la conduite des hommes de bonne volonté qui cherchent à coopérer au travail accompli par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Tandis qu'ils apprennent à coopérer d'une façon effective et gardent fermement une juste attitude à l'égard de leurs compagnons, ils sont graduellement absorbés dans les rangs du Nouveau Groupe, non pas au moyen d'un processus d'affiliation formelle, car un tel processus n'existe pas (car il n'y a pas d'organisation à proprement parler) mais au moyen du développement des qualités et des caractéristiques nécessaires. Il est bon de répéter ici que le *Nouveau Groupe des Serviteurs Du Monde n'est pas une organisation*, il n'a pas de siège mais seulement des groupes de service à travers le monde ; il n'a pas de président ni de bureau responsables ; il n'a que des serviteurs dans chaque pays, qui sont simplement occupés à découvrir les hommes de bonne volonté. C'est là, la tâche immédiate.

Ces hommes de bonne volonté doivent être trouvés et formés aux doctrines de non-séparation, aux principes de coopération ainsi qu'aux caractéristiques du nouvel ordre social, lequel est essentiellement un réalignement subjectif, produisant des changements profonds grâce au poids

de l'opinion publique basée sur une bonne volonté qui ne connaît aucune barrière nationale ou raciale, ni différences religieuses. Année après année, devraient se développer de vastes activités et une large dissémination des enseignements relatifs à la bonne volonté universelle, de façon à ce que celle-ci, d'un beau sentiment, se transforme et devienne une application **[15@645]** pratique de bonne volonté par une action s'exerçant dans les affaires de la vie de tous les jours et dans chaque pays à travers le monde.

Suivant les termes des enseignements chrétiens, les citoyens du royaume que le Christ est venu fonder doivent être découverts et seront reconnus à leur esprit de synthèse, à leurs points de vue inclusifs et à l'accent qu'ils mettent sur une unité mondiale fondée sur la synthèse entre toutes les nations (véritable reconnaissance des relations humaines), sur l'unité religieuse en tant qu'enfants d'un même Père et l'interdépendance économique assez bien connue. La formation des hommes et des femmes de bonne volonté se fera sous le rapport de *l'expression d'une compréhension pratique et aimante*. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde saura quels sont les citoyens du royaume et où ils se trouvent.

La tâche à laquelle le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde consacrera ses efforts sera d'éliminer la peur dans le monde. Cela peut-être fait et se fera lorsque les hommes et les femmes de bonne volonté deviendront conscients de l'existence de l'abondance de bonne volonté en chaque pays. Ces hommes de bonne volonté existent par millions dans le monde ; leur nombre a continuellement augmenté du fait des angoisses mortelles du monde dues à la guerre ; mais, se sentant isolés et seuls, ils se sont avérés impuissants et vains. Ils se sont sentis séparés, sans utilité, sans importance. En tant qu'individus, ils le sont. En tant que parties d'un vaste mouvement mondial, ayant une base spirituelle et exprimant la divinité essentielle en l'homme, ils ne le sont pas. Le pouvoir amoncelé de la bonne volonté, restée jusqu'à présent inorganisée, se révélera irrésistible. Le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde jusqu'en mai 1942 était d'organiser ce pouvoir latent et de parvenir à l'exprimer, en le stimulant, au moyen de méthodes éducatives, et d'indiquer sans défaillances les directions suivant lesquelles l'esprit puissant peut se manifester.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doit donc **[15@646]** mettre sur pied un programme intéressant cette période, sous la direction de Ceux qui veillent du côté intérieur et spirituel de la vie. Ce programme doit avoir trois objectifs :

1. Découvrir, éduquer et assembler les hommes de bonne volonté en leur rendant manifeste le fait que dans chaque pays, sans exception, beaucoup de choses se font en ce qui concerne :

   a. La compréhension internationale et la fraternité des nations.

   b. L'amélioration des conditions humaines par les groupements, les églises et les organisations travaillant conformément aux nouvelles idées, sans haine, éliminant les attaques contre les groupes ou les personnes et l'expression d'un esprit partisan.

   c. L'unité religieuse et le développement spirituel au sein et à l'extérieur des églises.

   d. Le développement de l'éducation poursuivi dans un sens de non-séparation et de large inclusivité.

   Ceci peut être effectué au moyen d'une nouvelle revue qui sera l'organe des hommes de bonne volonté.

2. Préparer les hommes de bonne volonté à une répétition, sur une échelle beaucoup plus vaste, de "l'acte d'appel" qui fut fait le 6 mars 1936. La Grande Invocation fut alors utilisée par des millions de personnes et son efficacité ne peut soulever aucun doute. Elle a considérablement renforcé le pouvoir de la Hiérarchie et établi un "canal de contact" qui ne pourra jamais plus être détruit. De semblables et plus vastes efforts pourront être déclenchés pendant les quelques années qui viennent ; ils incarneront le prochain et vaste effort spirituel et l'expression des hommes de bonne volonté pour lesquels la période intermédiaire constitue une période de préparation. Il est souhaitable que, si possible, la radio soit utilisée d'une façon beaucoup plus intense, afin que, d'une **[15@647]** façon concomitante et conforme au voyage du soleil, l'appel à se tourner vers Dieu puisse être émis au moment de la pleine lune. Le jour de "l'appel" sera l'expression de l'attitude spirituelle de l'humanité et conduira à une synthèse subjective et spirituelle entre les hommes de bonne volonté et le Nouveau Groupe des serviteurs du Monde et la Hiérarchie intérieure et spirituelle qui travaille à amener la manifestation du nouvel ordre sur terre, à inaugurer le Nouvel Age et à matérialiser le royaume de Dieu sur le plan physique.

   Il faut beaucoup y penser et longuement préparer cette future journée d'appel et de prière mondiale, de façon que les résultats obtenus puissent être rendus encore plus précis et plus puissants

qu'ils ne le furent à l'occasion de la première tentative qui fut presque un succès. La prière ou l'appel est ou n'est pas un puissant moyen de mettre en mouvement certaines vastes forces. Les temps passés témoignent en faveur de leur efficacité sous ce rapport.

3. Maintenir pour l'humanité, comme partie des vivantes instructions qu'enseigneront les hommes de bonne volonté et qu'ils appliqueront dans leur existence journalière, la nécessité de participer à un vaste groupement qui sera une Journée de Pardon et d'Oubli. On pourrait sans doute le réaliser dans quelques années, mais on pourrait tenter de l'organiser avec succès en 1942 (écrit vers 1939). C'est un pardon qui est basé sur une reconnaissance du caractère universel de l'erreur humaine dans le passé, et sur le fait qu'on ne peut jeter le blâme sur un groupe, une nation ou une église, ou sur d'autres, mais que tous nous avons commis des erreurs ; nous ne sommes pas parvenus à comprendre et nous avons tous été coupables de manque d'amour et de tolérance. Ce n'est donc pas un pardon basé sur un esprit de magnanimité ou sur un sentiment d'opportunité ou de supériorité, mais sur un désir d'oublier **[15@648]** le passé, de procéder plus avant dans le Nouvel Age et de participer au nouvel ordre social, libérés des haines anciennes, abandonnant le souvenir des anciennes erreurs faites en matière de lignes de conduite, de jugements et de méthodes, et ignorant les barrières habituelles et les instincts normaux de séparation.

C'est là le triple programme auquel le Nouveau Groupe des serviteurs du Monde s'est attaché et auquel on nous presse de participer. Dans cette entreprise, il appellera à son tour les hommes de bonne volonté. Il n'a pas d'autre programme ni d'autre intention.

Unis par une compréhension mutuelle et par l'identité d'objectifs, les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde constituent ce que nous avons décrit ici, qu'ils soient conscients ou non les uns des autres ou du groupe. On les trouve dans tous les pays, travaillant activement. C'est par eux que les hommes de bonne volonté sont découverts. Leurs noms et leurs adresses sont notés et assemblés sur des listes de correspondance. Leur capacité de service à l'égard de leurs semblables, quelle qu'elle soit, est également notée lorsque cela est possible et utilisée si c'est nécessaire. Ainsi, à travers les hommes de bonne volonté en tous lieux, le principe de bonne volonté peut être favorisé et développé dans chaque pays et finalement utilisé d'une manière pratique. Ces personnes constitueront un nouveau corps

de penseurs réalistes dans chaque nation, qui ne sera aucunement une menace pour le gouvernement et qui ne travaillera pas contre l'ordre établi. Elles participeront aux mouvements et entreprendront des activités qui ne peuvent en aucune façon alimenter la haine, répandre l'antagonisme ou provoquer des divisions parmi leurs compagnons. A l'égard de ce groupe, aucun gouvernement, aucune église ne peut élever d'objections.

Il y a un danger à établir des règles et à faire des prévisions. Elles ne conduiraient qu'à des activités prématurées et à des processus hâtifs. Si le travail qui est tracé ici s'accomplit suivant les directives désirées, si par l'usage journalier de l'Invocation : **[15@649]**

> Que les Forces de la Lumière apportent l'illumination à l'humanité
>
> Que l'Esprit de Paix soit disséminé de tous côtés
>
> Que partout les hommes de bonne volonté s'assemblent en un esprit de coopération.
>
> Que le pardon de la part des hommes soit la note-clé en cette époque
>
> Que le pouvoir serve les efforts des Grands Etres
>
> Qu'il en soit ainsi, et qu'on nous aide à accomplir notre part,

le canal est élargi et fermement établi et une journée de prière est effectivement organisée ; si la reconnaissance journalière du pardon, dans le sens où l'entendait saint Paul lors qu'il disait "Oubliant les choses qui se trouvent dans le passé, allez de l'avant", devient la règle parmi les hommes de bonne volonté, conduisant finalement à une journée mondiale de pardon, alors la tâche du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde se poursuivra dans des directions constructives et fructueuses et conduira au succès. Ceux Qui, du côté intérieur, cherchent à conduire et à guider, auront aussi une raison d'aller de l'avant avec une confiance accrue, et le Christ verra le fruit du "travail de Son Ame et sera satisfait".

Après avoir ainsi tracé devant nous le programme pour le prochain avenir, qu'allons-nous faire ? Ce programme ne peut pas davantage connaître le succès que ce parti intermédiaire dans le monde (intermédiaire entre les partisans et les groupes *pour* et *contre* dans les affaires mondiales), ne peut parvenir à porter des fruits et à avoir une action constructive si chacun de nous ne comprend pas la nécessité d'aider le Plan et ne redouble pas

d'efforts, individuels, financiers et spirituels.

2. LE NOUVEAU GROUPE DES SERVITEURS DU MONDE

La première chose qu'il faut comprendre est qu'il existe un Plan pour l'humanité et que ce Plan a toujours existé. Il a été exécuté grâce aux développements de l'évolution des âges passés et aussi grâce à l'élan spécial qui lui a été donné de temps à autre par les grands intuitifs et les éducateurs des races. Aujourd'hui, il existe un nombre suffisant d'hommes **[15@650]** et de femmes dans le monde, développés d'une façon adéquate pour le contacter et travailler en liaison avec lui. La question devient de plus en plus un problème de reconnaissance de groupe que de révélation intuitive. Secondement, il faut noter qu'il existe sur notre planète un groupe d'hommes et de femmes, appartenant à chaque nation, qui sont nettement sur le sentier de l'état disciple et qui, en raison de leur condition, servent tous précisément la race humaine. Ils sont subjectivement et étroitement unis en un seul corps que, faute d'un meilleur nom, nous avons appelé le Nouveau Groupe des serviteurs du Monde. Leurs caractéristiques sont bien connues, car de nombreuses et attentives études de ce groupe ont été faites depuis deux ou trois ans et de nombreuses personnes en font partie.

On rencontre des membres importants de ce groupe en Europe, en Chine, au Japon, en Amérique du Nord et du Sud, en Afrique du Sud, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en d'autres pays non mentionnés ici.

Beaucoup de membres de ce groupe se connaissent, ou se reconnaissent, par la similitude de leurs objectifs, de leurs idéaux et de leurs méthodes, qui se remarque dans leurs travaux, mais en bien des cas ils restent inconnus les uns des autres. On trouve des membres du groupe qui travaillent dans tous les champs d'activité humaine : économique, politique, sociale et religieuse. Ces quatre groupes d'activités sont mentionnés dans l'ordre de l'importance qu'ils ont dans la situation mondiale actuelle.

Les difficultés et les problèmes religieux sont peut-être les plus facilement traités et compris, car ils sont les plus facilement reconnus. L'antagonisme religieux est très répandu aujourd'hui mais il est connu pour ce qu'il représente réellement ; c'est la raison pour laquelle ce groupe d'activités est mentionné le dernier.

Il est encourageant pour nous de remarquer cependant que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, qui travaille en liaison avec le plan des

Grands Etres qui émerge rapidement, s'est accru en nombre d'une manière vitale au cours **[15@651]** des années passées et qu'il existe une union en son sein beaucoup plus étroite qu'auparavant. Le groupe est en fait divisé en deux parties :

1. Un noyau intérieur, composé des serviteurs actifs qui savent qu'ils sont des disciples, qui est consciemment en contact avec le Plan et qui travaille énergiquement à son développement.
2. Ceux qui ont répondu à la vision qui leur a été présentée par ce noyau intérieur et qui se sont nettement alignés du côté du Plan. Ce sont, par conséquent, des hommes et des femmes de bonne volonté.

Lié à ces deux groupes, il y a un public rapidement croissant qui commence à réagir de plus en plus aux nouvelles idées. Il a manifesté son intérêt et il est désireux de voir le Plan se matérialiser sur terre sous des formes appropriées. Les besoins divers de tous ces groupes doivent être satisfaits et c'est là précisément le problème de tous ceux qui travaillent en collaboration consciente avec la Hiérarchie.

Pour nous tous qui travaillons et luttons sur les champs de bataille de la vie, il n'est pas facile de voir l'image offerte par le monde telle qu'elle est en réalité. Il est difficile d'apprécier l'urgence du temps présent et d'évaluer correctement les occasions offertes en vue d'amener les changements qui sont terriblement nécessaires. Il est difficile également de mesurer l'étendue et le pouvoir des forces qui s'opposent à ce travail. Il serait vain de mentionner ainsi ces forces s'il n'y avait pas de chances de succès et si la victoire n'était pas possible. Succès et victoire sont tous deux possibles s'il existe une unité d'idéal et de méthode parmi nous.

L'image du problème immédiat, afin d'indiquer les dangers possibles et de suggérer en même temps ce qui devrait être fait dans l'avenir immédiat, est une chose pratique et de valeur. Une partie de ce qui est dit ici est déjà bien connu, **[15@652]** mais un nouvel exposé de la situation s'impose, car elle nous permettra de tracer nos plans avec clarté et précision.

a. Objectifs et Idéaux

Il a été dit que Ceux qui constituent le gouvernement intérieur du monde, ou ce qu'on appelle la Hiérarchie planétaire, travaillent à faciliter l'entrée des nouveaux buts et idéaux dans la conscience de la race.

Les nouveaux buts et idéaux sont caractéristiques du Nouvel Age. Cette déclaration est importante, car elle indique que l'effort actuellement entrepris se trouve sur la même ligne que le développement évolutif qui se poursuit sur notre planète. Il est donc assuré du succès final. Le travail que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde s'efforce d'accomplir est destiné à hâter ce processus et ainsi d'éviter une longue période de détresse et de désordres. Que cet effort réussisse ou non, le but final sera atteint, mais ce moment peut être plus proche si les hommes apprécient justement la situation qui les confronte immédiatement et s'ils prennent les mesures nécessaires pour changer les conditions présentes.

Le nouveau Plan des Grands Etres est donc, en dernière analyse, simplement une extension du Plan tel qu'il a toujours existé. Aucun changement dans l'idée de base n'est impliqué. Le succès de l'effort présent dépend de la disponibilité des forces qui œuvrent pour le bien et le progrès et de la capacité des disciples du monde d'agir à l'unisson et ainsi d'influencer l'opinion publique de manière qu'il y ait un changement à l'échelle mondiale dans les attitudes des hommes, mais les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doivent s'abstenir de dissiper leurs efforts en des activités secondaires. Pour celles-ci, du temps sera disponible une fois que le but principal aura été atteint. Les objectifs immédiats du Plan peuvent être exposés comme suit :

1. *Elever le niveau de la conscience humaine*, de façon à ce **[15@653]** que les hommes et les femmes pensants et intelligents soient consciemment en contact avec le monde des idées et le domaine de la perception intuitive. Cela signifie qu'ils seront réorientés vers la réalité.

   La plupart des hommes et des femmes seront alors conduits, en fin de compte, à déplacer leur attention du monde des émotions dans lequel ils ont vécu jusqu'à présent. Ils commenceront à vivre davantage dans leur nature mentale, et à penser avec clarté et sagesse. Un des résultats directs d'une conscience croissante des deux groupes mentionnés plus haut sera le bénéfice que les masses en retireront, dans leur ensemble. Elles verront leurs conditions d'existence si améliorées et si sagement ordonnées que le présent état de crainte, de lutte et de compétition intenses pour l'existence sera remplacé par une véritable condition de stabilité et de sécurité. Une vie moins occupée sera en conséquence possible et ce fait permettra aux hommes de développer leurs pouvoirs, mentaux et

spirituels, d'une façon normale.

Ceci n'est pas le tableau d'une utopie immédiate. Modifier la situation présente, même dans une faible mesure, représente une tâche herculéenne et exigera du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde qu'il tende ses forces au maximum.

2. Le second objectif de Ceux qui exécutent le Plan est la *clarification de la situation internationale*. Il est nécessaire que chaque nation comprenne deux choses : d'abord, l'importance qui s'attache à ce qu'elle s'occupe de ses propres affaires et de ses propres problèmes internes, qui sont ceux posés par l'embellissement de la vie nationale, par l'instauration de l'ordre, de la stabilité et, avant tout, de la liberté. Chaque nation doit, sur le plan interne, s'ajuster à la paix. Cela doit s'effectuer non par la force des armes d'un groupement puissant, mais par la sage considération des besoins du peuple entier, sans qu'aucune partie de la vie nationale n'en soit exceptée.

   Secondement, l'importance primordiale pour chaque **[15@654]** nation de comprendre ses responsabilités à l'égard des autres nations et les rapports réciproques de toutes les parties de la vie dans notre monde. Cette compréhension fera jouer des effets réciproques dans le domaine économique, car c'est là le domaine le plus important de cette époque. Pratiquement, tous les problèmes et toutes les difficultés du monde sont basées sur la situation économique. C'est donc plus important pour la solution du problème mondial actuel que ne le sont les rivalités politiques et les ambitions nationales égoïstes et individuelles.

   Assurer la fourniture de nourriture, de vêtements et de logements suffisants à la masse qui ne pense pas amènera en tous lieux un changement de la situation psychologique dans le monde, situation qui deviendra constructive et saine et qui introduira l'ère profondément désirée de paix et d'abondance. Que les problèmes que cela implique soient ardus, personne ne le nie ; c'est l'égoïsme et la cupidité de l'homme qui sont responsables de cette situation. En réalité, le problème est relativement simple, si on ne le complique pas par trop de déductions statistiques, par l'opposition de l'égoïsme national et des intérêts financiers. L'expression "intérêts financiers" n'est pas employée ici pour désigner quelque classe sociale en particulier, car le transfert d'argent de certaines

mains en d'autres mains ne constitue nullement une solution. Quiconque possède l'argent à un moment donné détient le pouvoir et cela est vrai, qu'il s'agisse de la classe capitaliste actuelle, d'un prolétariat enrichi ou d'un gouverne ment cupide.

3. Le troisième objectif est *la croissance de l'idée de groupe*, avec un accent mis généralement et consécutivement sur le bien du groupe, la compréhension de groupe, les relations réciproques de groupe et la bonne volonté de groupe. Tels sont les quatre idéaux du groupe subjectif, travaillant sur le plan physique, que nous appelons le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Si ces idéaux peuvent être matérialisés, ce nouveau groupe **[15@655]** fournira le noyau du groupe mondial futur qui unira graduellement tous les hommes pour la cause d'une fraternité véritable. Ce groupe ne s'occupera pas à expérimenter dans les différents secteurs de la vie humaine ou dans les problèmes du monde. Ses membres ne travailleront pas en vue d'une prédominance politique ou pour le succès de quelque expérience particulière tentée sur le plan économique, politique ou religieux. Leur travail est de placer l'accent sur les principes de base et sur l'éducation de l'opinion publique conformément aux nouvelles directions. Ils chercheront à révéler à l'humanité la véritable synthèse interne et sous-jacente, basée sur des objectifs uniformes, et qui conduit à la bonne volonté universelle permettant aux hommes de tous les pays de s'identifier avec leurs frères dans les autres parties du monde.

Ce groupe sera de caractère international, composé d'hommes de bonne volonté, intelligents, qui doivent inévitablement diriger les destinées du monde, instaurer la paix mondiale et organiser ainsi le nouvel ordre mondial. Ils accompliront cela sans recourir à l'emploi d'anciennes méthodes politiques, de violentes propagandes et de la force organisée qui sont caractéristiques de l'ancien ordre. Leur méthode est une méthode d'éducation ; ils façonneront l'opinion publique et alimenteront la bonne volonté naturelle et l'interdépendance nationale, religieuse et économique. Ce qu'ils cherchent réellement à faire est d'éveiller et de rendre pleinement actif un aspect de la nature humaine déjà présent mais qui, jusqu'ici, a été subordonné à des fins égoïstes ou ambitieuses. Les êtres humains sont naturellement bons lorsque leur esprit n'est pas faussé et que leur vision n'est pas altérée par les enseignements erronés fondés sur quelque intérêt égoïste, sur la propagande politique ou les difficultés religieuses.

C'est sur cela que nous nous basons et, si nous lui accordons les opportunités appropriées et l'aide nécessaire, le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde démontrera ce fait. Ce nouveau groupe offre un champ d'efforts et un centre d'énergie vers lequel tous les hommes de bonne volonté en tous lieux à travers le monde peuvent se tourner, **[15@656]** mettant ainsi en commun leurs ressources, se renforçant l'un l'autre, et proclamant à l'unisson la doctrine de coopération mutuelle en vue du bien et du bien-être de tous, sans distinction de croyance ou de race. Ce n'est pas là une généralisation vague et générale, ne comportant aucun dessein ni aucun plan pratiques. C'est une déclaration des idéaux d'un très vaste groupe d'hommes et de femmes intelligents, que l'on rencontre aujourd'hui dans le monde entier et qui travaillent en coopération avec Ceux Qui se trouvent du côté intérieur de la vie et Qui *savent*.

Ces buts seront atteints, non par la propagande appuyée par la force, mais par l'exemple appuyé par le sacrifice et l'amour. Un autre objectif important du Plan, qui se matérialisera plus tard lorsque les conditions mondiales seront améliorées, est l'émergence en activité du groupe d'âmes dont le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde constitue la représentation externe. Cette apparition peut-être appelée (en termes chrétiens) la seconde venue du Christ avec Ses Disciples, ou bien on peut l'appeler la manifestation de la Hiérarchie planétaire ou encore l'apparition des Maîtres de la Sagesse Qui restaureront sur terre les anciens mystères et institueront à nouveau l'ordre de l'Initiation.

Voilà une idée large et générale des objectifs du Plan et le but de ses Gardiens. Chacune de ses phases constitue un champ de service actif et tous les hommes de bonne volonté en tous lieux et les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ont leur place dans l'un ou l'autre de ses départements. Les membres de ce groupe constituent en réalité un groupe intermédiaire entre les Gardiens du Plan exprimant le mental et le dessein de Dieu, et le public intelligent. Ils constituent le "cerveau moteur" de la planète car en fin de compte ils sont en lutte avec le problème de l'agitation et de la détresse dans les domaines économiques, politiques et religieux. C'est par eux que le Plan doit s'exécuter ; s'ils travaillent avec le désintéressement et la sagesse désirés, et s'ils font preuve en action d'une habileté suffisante, ils atteindront **[15@657]** finalement à un vaste pouvoir. Toutefois, ce sera un pouvoir basé sur une bonne volonté intelligente, sur une juste compréhension de la fraternité et sur une détermination d'instaurer le bien pour l'ensemble de l'humanité et non pour le bien de certaines sections de la vie nationale ou

pour celui de certaines nations aux dépens d'autres sections et d'autres nations.

D'où l'accent que je mets constamment sur la nécessite de penser en *termes de bonne volonté vis-à-vis de l'ensemble*. L'effort même de penser ainsi fait partie de la technique exigée pour déployer la conscience humaine présente ; et par ces mots j'ai énoncé le principe de base sur lequel repose la nouvelle technique de développement et d'intégration du monde. Le développement de la conscience de soi et de l'individu uniquement séparatif a été la technique juste et désirée dans le passé. Le développement de la conscience de groupe, par l'activité du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, est destiné à constituer la technique juste et désirée dans l'avenir.

D'une façon générale, nous avons donc dans le monde aujourd'hui les masses sans intelligence qui deviennent rapidement conscientes d'elles-mêmes sous la pression de la vie moderne et des systèmes modernes d'éducation. Deuxièmement, nous avons les penseurs vraiment conscients, ou les hommes qui ont assumé la direction du monde et pris les places prédominantes dans les affaires mondiales, par la puissance de leur pensée, la force et le magnétisme de leur personnalité. Par la clarté de leur pensée dans les domaines qu'ils ont choisis, ils dominent les masses mais ils dominent dans un sens séparatif. Les masses qu'ils dirigent peuvent être divisées en deux parties : une minorité agitée, vive, mécontente et intelligente (minorité représentant environ quarante pour cent de l'ensemble) ; le reste, soit soixante pour cent se compose des masses qui ne pensent pas, qui sont un peu au-dessus du niveau de l'animal émotif. Elles vivent, travaillent, souffrent et luttent mais elles n'ont aucune idée réelle de ce que cela signifie ou vers quoi, en tant que race, **[15@658]** elles se dirigent.

Avec celles-là, il n'y a que peu de choses que l'on puisse encore faire. Avec les quarante pour cent, cependant, bien des choses pourront être accomplies lorsque le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde sera suffisamment cohérent. Il faut également noter les idéalistes et les travailleurs du monde qui se sont consacrés à quelque idéal qui leur paraît incarner tout ce qui est désirable et capable de résoudre les problèmes tels qu'ils les voient autour d'eux. Dans ce groupe, nous pouvons placer les chefs et les dictateurs du monde actuel, peu importe le nom qu'ils se donnent. Que leurs méthodes ne soient pas recommandables, bien entendu, cela est exact, mais relativement peu important. A tort ou à raison, ils travaillent sous l'inspiration d'une idée ; ils provoquent des changements bien déterminés

dans l'esprit de leurs compagnons et dans les conditions mondiales ; ils évoquent une réponse mentale de la part du public et du monde. Ainsi, le monde contracte une dette à leur égard, du fait qu'ils inaugurent des changements qui modifient le rythme mondial et accélère son mouvement. Ils nous préparent donc pour les changements encore plus révolutionnaires du nouvel âge. Certains d'entre eux se trouvent faire partie du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde soutiennent les idéaux suivants.

1. Ils croient en un gouvernement intérieur mondial et en un plan évolutif qui émerge. Ils peuvent en voir les signes au cours des âges. Qu'ils expriment la signification de ce gouvernement intérieur mondial et de la Hiérarchie planétaire en des formes qui diffèrent, c'est inévitable. Qu'ils le voient de l'angle particulier de leurs propres traditions et formation, c'est également inévitable mais sans importance. Ce qui est important est qu'ils soient en rapport avec le centre d'énergie qui s'efforce de guider les affaires humaines ; ils connaissent certains détails du **[15@659]** plan immédiat et pour leur application ils tendent toutes leurs énergies.

2. Ils cultivent fermement un esprit international de bonne volonté et à cela ils consacrent tous leurs efforts. Ils évitent toutes les causes de dissension, les considérant comme secondaires étant donné le point évolutif atteint par la race et ils sont convaincus qu'un inévitable changement pour le mieux se prépare. Ils mettent l'accent sur les points qu'ont en commun les affaires humaines et cherchent à interpréter pour le public la tendance des efforts mondiaux présents tandis que ceux-ci commencent leur œuvre qui consiste à lancer le monde sur de nouveaux chemins et à produire de nouveaux et de meilleurs idéaux dans l'esprit des gens.

3. Ils cherchent aussi à enseigner le fait que les nombreuses expériences nationales, religieuses et sociales ne sont que des modes d'expansion, des façons de croître et des leçons nécessaires. Ils cherchent à signaler que les effets de celles-ci seront doubles. D'abord, elles démontreront l'utilité des directions données à la pensée et des méthodes qui en découlent. Celles-ci en fin de compte amèneront la libération de l'humanité de ses limitations et de sa détresse présentes. Ces expériences ne représentent pas de vains efforts. Elles ont une place et un dessein bien déterminés.

Deuxièmement, elles démontreront la reconnaissance des méthodes et techniques sur les plans politiques et religieux qui ne sont pas désirables, car elles répandent le virus de la haine, elles engendrent des distinctions de classe et de race et nuisent par conséquent à l'entente mondiale, à la bonne volonté internationale et à l'unité spirituelle.

Il n'existe pas aujourd'hui d'homme occupant une position éminente, qui réfléchisse et qui ne se rende pas compte, lorsqu'il y songe sérieusement, de la nécessité d'instaurer la paix mondiale, l'ordre international et la compréhension religieuse, **[15@660]** conduisant en définitive à la stabilité économique. L'ordre approprié selon lequel les hommes trouveront cette stabilité est l'ordre ancien sur lequel certaines fraternités ont mis l'accent : Unité, Paix et Abondance. Elles conduisent d'une manière consécutive et automatique de l'une à l'autre. Aujourd'hui, l'instrument principal de l'instauration de l'unité mondiale est le Nouveau Groupe Des Serviteurs du Monde. Il n'est encore que potentiel mais, si on lui en donne l'opportunité et les moyens nécessaires pour poursuivre son travail, il peut accomplir de véritables changements dans la conscience publique, dans le courant des années à venir, et finalement transformer l'opinion publique. Il peut devenir d'une puissante utilité et constituer finalement un instrument des plus puissants pour amener l'unité nécessaire, la paix et l'abondance. Son utilité, cependant, ne peut être créée que par un effort acharné et par un sacrifice constant de soi, de la part de tous ceux qui ont une idée des buts du groupe et de ce que le Plan tente de réaliser.

b. Directives d'action immédiate et techniques

Deux directives d'action immédiate s'imposent. Les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doivent garder constamment présents à l'esprit les idéaux et les objectifs tracés ci-dessus et ils doivent, dans la mesure du possible, être mis en rapport les uns avec les autres. Ce travail exige une attention immédiate. Les buts et les idéaux du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doivent également être présentés constamment et clairement au public qui pense. C'est aux serviteurs associés qu'il appartient de décider des formes dans lesquelles cela doit être fait et des moyens à utiliser. L'attention doit être appelée sur les activités qui sont d'une manière évidente en conformité avec le Plan, et le travail comme les programmes des Serviteurs du Monde, où qu'ils se trouvent, doivent être

rendus publics et aidés. Pour ce faire, il faut que nous associions une action sage et délibérée à la rapidité, en raison de l'urgence de la crise. Ceux dont le rôle sera de coopérer et d'aider apparaîtront, mais notre perception spirituelle doit être vigilante afin de les reconnaître. **[15@661]** Ils doivent provoquer cette reconnaissance, tout d'abord, par leur idéalisme spirituel et, secondement, dans le domaine du travail, par leur efficacité et leur capacité. Il est essentiel qu'ils possèdent, autant que possible, les qualités de perception intuitive et spirituelle, mais il est également indispensable qu'ils possèdent une expérience pratique et une formation suffisante dans l'art de façonner l'opinion publique, dans la diffusion des idées et dans la compréhension des relations humaines dans les différents champs de l'expression humaine.

Grâce à une juste activité intérieure et à une sage direction, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde répondra de plus en plus aux nouvelles idées et croîtra en force, en optimisme, en rapports internes et en effets réciproques. Il doit devenir et il deviendra un corps uni et fort dans le monde extérieur. L'épreuve sera alors de maintenir la clarté de la vision intérieure et les rapports subjectifs intérieurs, en même temps que la poursuite du travail dans le monde avec succès, par un effort commun et intelligent. Les véritables valeurs, fondées sur la bonne volonté, la fraternité et la divinité innée chez l'homme, doivent être préservées avec habileté ; l'emploi juste des opportunités et l'utilisation consacrée du pouvoir du monde feront naître cette habileté dans l'action qui vient de la véritable consécration et de la méditation appropriée.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde a la tâche immédiate de pouvoir façonner les idées des hommes pour les changements nécessaires de pensée et pour les nouvelles techniques de travail à travers le monde entier. Pour ce faire, il faut qu'il y ait une explication des idées se trouvant derrière le groupe et une claire déclaration relative aux parties du Plan qui sont d'application immédiate. Il doit y avoir un accent fermement placé sur la réalité de ce qui est intérieur et subjectif (le monde des valeurs véritables) et sur le pouvoir dynamique des idées qui dirigent tout ce qui advient dans chacune des nations troublées d'aujourd'hui. *Ce qui se passe* **[15@662]** *dans le monde aujourd'hui est l'élaboration des idées.* En ce qui concerne la technique à employer, on peut brièvement signaler certains contrastes.

Actuellement, toutes les nations sont absorbées par l'imposition de quelque idée, ou groupe d'idées, sur leurs propres populations. Il semble aux chefs, quelque éclairés qu'ils puissent être, que l'emploi de la force, sous une

forme ou sous une autre, est nécessaire ainsi que le recours à la contrainte. Ce doit être nécessairement le cas lorsque le facteur temps est faussement interprété. Les chefs estiment que le bien du peuple dans son ensemble l'emporte de très loin sur tout ce qui peut advenir temporairement à des individus ou de petits groupes. Dans le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, l'élément temps sera mieux compris et la tâche sera poursuivie avec autant de rapidité que possible, mais cependant sans contrainte mentale ou physique. La pose de fondations appropriées et la promulgation de justes principes sont d'une énorme importance et doivent être assurées, mais il ne doit pas y avoir d'accent placé d'une façon indue sur l'enrégimentation à un moment donné des pensées des hommes. Avec soin, avec prévision, avec prévoyance et avec habileté, il faut préparer le terrain et les arguments devant être avancés pour entretenir la bonne volonté, faire croître et répandre la fraternité à une échelle internationale.

Théoriquement, l'idéal de fraternité a été présenté par de nombreuses organisations, par de nombreuses fraternités et de nombreux groupements théosophiques ; mais ceux qui ont promulgué cette idée de fraternité dans ces diverses organisations sont eux-mêmes trop séparatifs et sectaires pour poursuivre la tâche d'une manière constructive. Ce n'est pas leur rôle d'organiser maintenant les hommes de bonne volonté dans le monde, car ils insistent sur des étiquettes, sur certaines exclusions, sur un travail exécuté davantage pour leur organisation que pour l'humanité, et sur la nécessité pour les gens de s'affilier à celles-ci. Ils insistent sur la nécessité d'adhérer à certaines croyances déterminées, telle que la doctrine de la réincarnation en tant que base de la fraternité, ou encore sur l'existence des Maîtres qui sont les promoteurs du Plan ; mais **[15@663]** les hommes de bonne volonté sont libres de croire tout cela ou de ne pas y croire du tout. De semblables doctrines n'empêchent pas qu'ils reconnaissent certains vastes courants évolutifs, ou la nécessité de réorganiser les rapports essentiels de l'homme. Il n'est pas douteux que les services rendus par les groupes qui ont lancé ces idées sont très grands et que l'humanité leur doit beaucoup. Que des centaines de membres des diverses organisations soient affiliés au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, cela est également tout à fait exact, mais la matérialisation des idées qui, jusqu'à présent, sont restées théoriques, est la fonction primordiale du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il faut qu'ils dépouillent toute cette théorie de ses éléments sentimentaux, idéalistes et d'aspiration mystique et qu'ils la présentent au public comme un facteur concret et démontré.

Ils doivent mettre l'accent sur l'expression de bonne volonté et d'accomplissement de la loi d'amour, et non pas sur l'affiliation à des organisations accompagnées de leurs étiquettes et de leurs doctrines. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ne doit pas être lié par toutes ces choses, car l'œuvre s'écraserait sur les rocs anciens des doctrines et des organisations. Les Membres du Nouveau Groupe doivent rester liés ensemble d'une manière assez lâche par leur bonne volonté mutuelle et par l'unanimité de leurs objectifs qu'ils expriment sans distinction de frontières nationales, de différences raciales et sans préjugés religieux. Le Groupe doit mettre le poids de son influence à la disposition de tout mouvement qui lutte pour surmonter des différences et qui poursuit des buts similaires aux siens. Ses membres cautionneront, aideront et stimuleront de nombreuses entreprises qui travaillent pour la compréhension et la synthèse internationales, et expriment les interprétations religieuses qui enseignent l'esprit d'unité.

Le pouvoir que détiendra un jour le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde proviendra de deux sources. D'abord le centre intérieur ou le gouvernement mondial subjectif dont les **[15@664]** membres sont responsables de la diffusion des idéaux et des idées qui ont conduit l'humanité en avant au cours des âges. Ce centre intérieur a toujours existé et les grands chefs de la race, dans chaque domaine, ont été en rapport avec lui. Les grands idéalistes et les travailleurs du monde (tels que le Christ et son frère éminent le Bouddha, et les autres travailleurs moins importants tels que Platon, Spinoza, Abraham Lincoln ou Florence Nightingale) ont tous été associés à ce centre. La gamme des associés du centre est immense et les catégories auxquelles ils appartiennent sont nombreuses, mais tous se sont distingués par un travail désintéressé en vue de l'amélioration des conditions d'existence des hommes et par leur amour pour leurs compagnons. Tous cependant ont puisé leur lumière et leur inspiration de ce point central et de ce foyer. Les membres de ce gouvernement peuvent, soit vivre dans des corps physiques, soit être désincarnés. Je présume évidemment que parmi ceux qui lisent ces pages il se trouve des gens qui croient en l'immortalité, c'est-à-dire en la perpétuation de l'âme consciente en quelque dimension. Ces grandes âmes se distinguent essentiellement par le fait qu'elles ne croient pas à la limitation du mental et qu'elles sont si inclusives que pour elles il n'existe aucune distinction raciale ni aucune différence religieuse.

La seconde source, d'où le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde tirera son pouvoir, sera constituée par les hommes de bonne volonté se

trouvant dans le monde à n'importe quel moment. Ils seront capables de mettre en action n'importe quand le poids si considérable de leurs idées et une opinion publique d'une telle importance qu'ils seront, en définitive, en mesure d'influencer nettement les affaires du monde. Un de leurs rôles sera de mettre en rapport entre eux les hommes ayant des idéaux similaires et aussi de diriger et de stimuler leurs efforts.

La connaissance de ces idéaux sera répandue partout, face à l'opposition et à la méfiance ; les vérités doivent être exprimées dans toutes les langues possibles et par tous les moyens disponibles, et tous les gens prêts à le faire doivent être utilisés pour les diffuser. Aucun effort ne devrait être épargné en ce **[15@665]** moment et pendant les années qui viennent. Ce travail doit tout d'abord être entrepris par l'intermédiaire d'une information écrite, et plus tard, lorsque les gens déjà formés seront disponibles, par l'intermédiaire de la parole. Il doit y avoir synthèse des efforts, et élimination des aspects du travail qui sont inutiles ou ont un caractère personnel.

Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde apprennent surtout par l'oreille et grâce à une soigneuse attention qui provient d'une attitude intérieure *d'écoute* constante. Ils développent la perception spirituelle qui est latente mais non utilisée chez les gens moyens. Ils ont à saisir les nouveaux Mots de Pouvoir quand ceux-ci émergent du centre de lumière et de force spirituelle dans le monde et, en même temps, ils doivent être attentifs à la plainte de l'humanité qui fait entendre ses espérances, ses aspirations et ses désirs les plus élevés. L'attitude d'attention et d'ajustement subséquent et rapide aux ordres reçus de l'intérieur est caractéristique du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. La masse de gens qu'ils assembleront finalement autour d'eux doit être enseignée ; elle doit apprendre d'une façon visuelle, par l'information imprimée et plus tard par une perception de la vision. Il faut se souvenir de ces deux points en planifiant le travail et en cherchant les travailleurs.

Il faut ici dire un mot des dangers que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doit chercher à éviter. Il ne faut pas oublier, tout d'abord, que beaucoup de personnes appartenant à bien des races et ayant des points de vue religieux différents constituent une partie, consciente ou inconsciente, de ce groupe. Certaines d'entre elles sont si près du Plan que la clarté de leur vision et leur compréhension de celui-ci sont très réelles. Ces gens-là savent. Ils ont cependant besoin de se sentir très sûrs d'accomplir, sous le rapport du temps, la chose appropriée. L'habileté dans l'action est leur principal problème et non pas la fidélité de perception. D'autres ne se trouvent pas

aussi près du Plan et le connaissent seulement d'une façon vague. Ce sont des âmes consacrées et dédiées à leur travail, mais l'ambition personnelle, les préjugés nationaux **[15@666]** et religieux dominent encore leur esprit, leurs réactions et leurs habitudes de langage. Ils sont parfois irrités du fait que d'autres, appartenant à des races, des traditions et des religions différentes, puissent être aussi près du Plan et des Gardiens du Plan qu'ils le sont. Ils mettent en question l'autorité de certains dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et parfois travaillent d'une façon destructive à l'égard de disciples se trouvant dans les mêmes domaines d'activité qu'eux-mêmes. Il ne doit pas en être ainsi. Il n'y a pas aujourd'hui de temps à perdre à des choses aussi insignifiantes que le prestige personnel ou l'insistance en faveur d'une organisation aux dépens d'une autre, ou la prétendue priorité d'un enseignement ou d'un autre. Ce sont là des choses qui n'ont pas d'importance mais qui gênent. Ce qui importe en ce moment, c'est une attitude d'union qui peut être prise par tous les hommes de bonne volonté dans le monde au cours des années à venir, de façon à changer le cours des affaires humaines, à éviter une catastrophe possible et à instaurer l'ère de l'unité, de la paix et de l'abondance. Les ambitions personnelles doivent disparaître. Les désirs personnels, la défense personnelle ou l'autorité personnelle n'ont pas place dans les rangs du Nouveau Croupe des Serviteurs du Monde. Quel bien peut-on stimuler dans le monde si ceux qui l'enseignent se battent entre eux ? Comment le Plan des Grands Etres peut-il progresser, et comment la direction du monde peut-elle passer aux mains de ceux qui ont un objectif spirituel déterminé s'ils se querellent pour des places, des situations et des préséances ? Les personnalités ne comptent pas et seules les âmes ont le pouvoir.

Par conséquent, nous tous qui appartenons au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, ou qui répondons au message de bonne volonté, sacrifions nos différences personnelles, nos interprétations mesquines et nos ambitions égoïstes sur l'autel du service mondial et des amitiés. Ainsi, nous pouvons offrir aux Gardiens du Plan un instrument qu'Ils peuvent librement utiliser.

Un autre danger peut surgir si un accent exagéré est placé sur l'aspect organisation du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il ne faut jamais oublier qu'il ne s'agit nullement **[15@667]** ici d'une organisation ordinaire, telle qu'on en trouve généralement dans le monde. Le groupe est un organisme, non une organisation. Ce n'est pas un groupe de propagande, tel que ce terme est ordinairement compris. Il n'est pas intéressé par la politique,

la religion ou la situation sociale. Son travail est l'éducation de l'être humain et l'expansion de la conscience humaine, de façon à ce que les idées plus récentes et plus exactes puissent être saisies. Son rôle est la diffusion du message de bonne volonté internationale et d'unité religieuse. Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde sont avant tout des interprètes. Qu'ils puissent avoir des situations et des positions élevées, qu'ils puissent être puissants et influents, qu'ils puissent travailler par l'intermédiaire de mots énoncés ou imprimés, qu'ils puissent utiliser tous les moyens possibles que le cerveau et l'argent peuvent mettre à leur service, et qu'ils puissent faire preuve de la plus haute habileté dans leurs agissements, tout cela sera exact si les choses progressent comme elles le doivent ; mais ce ne sont que des moyens pour parvenir à un but : provoquer dans le monde entier la bonne volonté, la compréhension intelligente et aimante, l'unité, la paix et l'abondance.

L'organisation extérieure est importante dans la mesure où elle conduit à l'emploi habile des opportunités et de l'argent, mais là encore, elle n'est qu'un moyen pour parvenir à un but. L'organisation du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde n'est pas possible. Ses membres doivent toujours rester sans organisation et sans étiquette, libres de travailler, individuellement, comme ils le jugent bon. Nous nous référons ici à l'organisation des ressources disponibles, de façon à ce que le Plan puisse être promu, que les idéaux puissent passer dans la pratique et que le travail puisse être poursuivi d'une manière intelligente.

Les divers plans en cours d'examen pour l'avancement et la croissance du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doivent sans cesse progresser et ils le feront. Les idées brièvement indiquées ci-dessus doivent être développées en détail. Des gens doivent être formés pour travailler à l'expansion de ces idées. Le grand public doit être éduqué relativement **[15@668]** aux buts et aux objectifs du nouveau groupe. Des groupes de méditation doivent être formés, dédiés au travail consistant à contacter la vision et à puiser la sagesse et le pouvoir nécessaires. La Grande Invocation doit être utilisée d'une manière croissante et chaque jour, chaque heure, l'Invocation doit être prononcée. La substance de ce qui est présenté ici doit être remaniée et adaptée à l'usage du grand public, car c'est seulement par une répétition constante que les hommes apprennent, et ces choses doivent être dites et redites avant que le véritable travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde puisse se faire sentir.

Le rôle du Nouveau Groupe est de contrebalancer les forces conduisant

à la désintégration et à la destruction, en personnifiant en lui-même les forces d'intégration et de construction. Le Nouveau Groupe compensera en fin de compte la tendance (si dominante en ce moment) aux haines raciales, et l'enseignement qu'il donnera tendra à supprimer les idées actuelles si puissantes qui produisent les clivages et les barrières parmi les hommes, causant ainsi des séparations et des guerres. Là où apparaît un groupe, ou apparaissent des groupes, exprimant des idées qui mettent vigoureusement l'accent sur un aspect de l'opinion publique ou de la vie, là aussi doit inévitablement apparaître, suivant la loi d'équilibre, ce qui le contrebalancera. Au point actuel de l'histoire de la race, les groupes qui stimulent l'esprit de clivage et qui élèvent des barrières pour entraver le libre esprit de l'homme sont apparus les premiers. Ils exécutent le travail nécessaire car ils sont, eux aussi, compris dans le Plan. Ensuite, d'après la loi, des groupes doivent apparaître qui incarnent les idées conduisant à l'intégration et au travail constructif. Ils lanceront le monde vers une nouvelle courbe de la spirale ; ils combleront les brèches, briseront les barrières et mettront fin aux clivages.

c. Fonctions du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde

Il serait bon maintenant d'indiquer trois des fonctions de ce Nouveau Groupe, de manière que nous ayons une image **[15@669]** précise du travail qui doit être accompli au cours des années à venir. Ce travail est destiné :

1. A amener une compensation des forces présentes dans le monde d'aujourd'hui et qui sont responsables de l'agitation et du chaos existant partout, de façon à ce que, pour la race, il devienne possible de regagner le point d'équilibre.
2. A agir en tant qu'interprètes des nouvelles attitudes et des nouvelles activités qui doivent finalement diriger les hommes durant le Nouvel Age.
3. A amener la synthèse et l'unification ultimes des hommes de bonne volonté et de compréhension en un corps unique et cohérent. Les nombreuses personnes qui travaillent d'une façon isolée dans les divers domaines de l'activité humaine (politique, religieux, scientifique et économique) doivent être mises en contact les unes avec les autres et ainsi amenées à comprendre leur unité essentielle.

Le but majeur de tous ceux qui sont associés au Nouveau Groupe des

Serviteurs du Monde est de faire sortir l'ordre du chaos et de résoudre les problèmes de la vie moderne de nature très diverse, par une certaine forme de stabilité. Les hommes auraient alors le temps de procéder aux ajustements nécessaires, de réfléchir et de parvenir à des conclusions vitales et d'instaurer une période de calme relatif au cours de laquelle pourraient être aménagées de nouvelles façons de vie, de manière à ce que les questions plus importantes puissent être perçues et révélées.

Actuellement, la détresse des esprits est telle, les souffrances économiques sont si grandes et les illusions répandues partout sont si solidement ancrées qu'il n'existe aucune possibilité pour précipiter ce qui est imminent. Il n'est pas possible aux nouvelles idées, qui constituent les idéaux prochains de la race, de réaliser aucun progrès. Jusqu'à présent, ces idées ne sont perçues et appréciées que par quelques intuitifs et quelques penseurs, les masses demeurent inconscientes des implications du nouvel ordre. Les penseurs peuvent être **[15@670]** orientés vers l'unité et la bonne volonté, mais la majorité d'entre eux se saisissent des idéaux qui leur sont présentés, les façonnent selon leurs propres ambitions, les dénaturent et les détournent pour servir leurs propres buts égoïstes. Ils imposent aux peuples des mesures draconiennes de façon à obtenir l'acceptation de ces idées par une opinion publique ignorante et mécontente.

Nous vivons dans une ère d'extrêmes, d'extrême richesse et d'extrême pauvreté, d'extrême ignorance et d'extrême érudition, d'extrême mécontentement et d'extrême satisfaction sous le rapport des ambitions personnelles, d'extrême égoïsme et d'extrême sacrifice de soi. Partout on peut voir la démolition des institutions du passé, suivie de chaos et de désastre, de désespoir et de souffrance. En même temps, nous avons les bruyantes clameurs, les activités et le travail de certains idéalistes qui saisissent l'opportunité qui leur est offerte de précipiter les masses et les nations dans certaines activités relatives au gouvernement et à la religion. Les mesures qu'ils préconisent paraissent justes et bonnes aux chefs qui se sont imposés eux-mêmes, mais souvent elles ne sont, en dernière analyse, que des idéaux mal interprétés, provenant d'une idée vaguement saisie et sont en général imposées d'une façon injuste et appliquées d'une manière erronée. Entre ces deux extrêmes, les masses vont et viennent, inertes, sans défense, sans pensée, facilement poussées, enrégimentées et standardisées.

Aujourd'hui, dans chaque pays, on trouve des hommes de bonne volonté et de véritable compréhension. On en connaît des milliers. Toutefois, ils sont soit oppressés par la crainte ou par un sentiment d'inefficacité ainsi que par

la conviction que le travail à effectuer est si énorme que leurs petits efforts isolés sont absolument impuissants à démolir les barrières de haine et de séparation que l'on trouve en tous lieux. Ils pensent qu'il n'existe apparemment aucune diffusion organisée des principes qui semblent contenir la solution des problèmes du monde ; ils n'ont aucune idée de la force numérique de ceux qui peuvent penser comme **[15@671]** eux, et ils sont de ce fait rendus impuissants par leur isolement, leur manque d'unité et le poids mort de l'inertie qui les entoure. Le penseur puissant ou le démagogue ambitieux, ainsi que l'homme animé d'un véritable amour pour son pays (mais ayant des idées personnelles et choisies par lui relativement à la solution qu'il convient d'apporter aux problèmes de son pays) profitent aujourd'hui de cette inertie générale, de la crise et de la dépression mondiales, pour imposer (par la force s'il est nécessaire) des systèmes de gouvernement et de domination qui matérialiseront leur interprétation des idéaux. Cela, les masses sont obligées de l'accepter, et parce qu'elles adoptent normalement des solutions de facilité sans réfléchir, elles sont facilement enrégimentées et amenées à obéir.

Le raisonnement des chefs est que les masses n'ont pas de vision étendue, ne savent pas et ne peuvent pas savoir ce qui est bon pour elles. Cela est vrai sans aucun doute. Elles doivent donc faire ce qu'on leur dit et être menées aveuglément, ou par la force, à cette condition et à cette forme de civilisation que les chefs et leurs associés pensent (souvent tout à fait sincèrement) être les meilleures. Au cours de ce processus, ceux qui manifestent leur désaccord ou qui ont des idées personnelles doivent nécessairement être écrasés et réduits au silence, dans l'intérêt de la masse. Telle est la situation générale, avec certaines différences nationales d'importance mineure, étant donnée la manière dont se présente le problème fondamental. Le bien-être de la vie nationale est sans doute perçu et désiré, mais de l'intégration de cette vie nationale dans le plus grand ensemble de l'humanité, les chefs ne semblent en avoir jusqu'à présent qu'une bien petite vision.

L'habitude a longtemps été, pour un parti, d'attaquer un autre parti sur le plan de la vie publique, nationale ou politique, ou pour un groupe de penseurs (soutenant leurs idées particulières) d'attaquer un autre groupe de penseurs ayant des idées différentes. Au cours de ce processus, le plus puissant fait disparaître le plus faible, et les masses sont exploitées. On leur dit ce qu'il faut faire et penser ; il n'y a aucun effort véritable en vue de les amener à une condition de juste compréhension. Il en est de même dans le

domaine **[15@672]** religieux, mais les différences religieuses de la race sont tellement anciennes qu'il n'y a aucun besoin de les énumérer ici. Les militaristes et les pacifistes dans leurs nombreux groupements, les communistes et les conservateurs, les socialistes et les nazis, les républicains et les fascistes, les démocrates et les progressistes, le travail et le capital, les catholiques et les protestants, les agnostiques et les fanatiques, les politiciens et les idéalistes, les criminels et ceux qui imposent une loi mal interprétée, les masses ignorantes et les quelques personnes intelligentes, et les distinctions de classes, les différences raciales et les rivalités religieuses dans les deux hémisphères ont réduit le monde à un état de grande agitation, de désunion complète et de faiblesse.

Partant de cette situation, comment l'ordre va-t-il être restauré ? Comment la situation économique peut-elle être stabilisée et le monde amené à un état où, d'une manière juste et appropriée, il y ait assez pour tout le monde ? Comment les différences nationales et les haines raciales peuvent-elles être résolues ? Comment les nombreux groupes religieux peuvent-ils poursuivre leur œuvre de conduire les hommes vers une expression de la dignité qui suit la tradition de leur propre héritage et en même temps cependant, vivre en harmonie et présenter un front uni au monde ? Comment peut-on en finir avec les guerres et instaurer la paix sur terre ? Comment peut-on établir une véritable prospérité qui soit le résultat de l'unité, de la paix et de l'abondance ?

Il n'y a qu'une façon. *Par l'action unie des hommes et des femmes de bonne volonté et de compréhension dans chaque pays et dans chaque nation.* Fermement et calmement, sans aucun sentiment de précipitation, ils doivent accomplir trois choses :

Premièrement, il leur faut se découvrir mutuellement et se mettre en rapports les uns avec les autres. Ainsi, leur sentiment de faiblesse et d'inefficacité sera contrebalancé. Ce sont là le premier devoir et la première tâche du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Deuxièmement, il leur faut éclaircir les principes fondamentaux de vie juste, de bonne volonté et d'harmonie qui sont reconnus mais non appliqués aujourd'hui par tous ceux dont le jugement est droit. Ces principes **[15@673]** doivent être formulés en termes simples et mis en action pratique.

Troisièmement, ces principes doivent être enseignés au grand public. Fermement, régulièrement et systématiquement, ils doivent être

enseignés en tant que principes de fraternité, d'internationalisme basé sur la bonne volonté et l'amour de tous les hommes en tant que principes d'unité religieuse, d'interdépendance et de coopération. Les individus en chaque nation et en chaque groupement doivent être formés à jouer leur rôle important avec bonne volonté et compréhension. Le groupe doit endosser ses responsabilités vis-à-vis des autres groupes. Les responsabilités des nations entre elles et de toutes les nations vis-à-vis du monde doivent être expliquées et accentuées.

Ce n'est pas là un programme pour des oisifs ou des mystiques, ni un programme impraticable. *Il ne sape et n'attaque aucune autorité, aucun gouvernement. Il ne vise pas au renversement de dirigeants ni à la chute d'aucun parti politique ou national*. Il demande un effort intelligent et pratique. Il demande la coopération de nombreux esprits différents et de nombreux administrateurs éprouvés. Les hommes de bonne volonté dans chaque pays doivent être découverts et tous ceux qui répondent à ces idéaux doivent être réunis, leurs noms étant inscrits sur des listes de correspondance. Leur coopération doit être recherchée et organisée systématiquement. Ce programme exigera finalement l'assistance de nombreux conférenciers et écrivains qui travailleront suivant les mêmes principes idéalistes mais de différentes manières. Du fait de la connaissance qu'ils ont de leur pays et des meilleurs moyens de présenter les vérités de base à leurs compatriotes, ils doivent être laissés libres de travailler comme ils l'entendent pour leur propre pays. Avec les hommes et les femmes de bonne volonté, ils constituent le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Un groupe central, choisi parmi eux, devra synthétiser ce travail et le coordonner, tout en laissant la plus grande liberté aux serviteurs et aux travailleurs individuels. **[15@674]**

Ce programme exigera de la patience et beaucoup de travail de coopération. Il faut découvrir les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde par leur réaction à ces idéaux ; il faut les former aux nouvelles lignes de conduite et les entraîner à la technique mentale juste, à l'action qui n'est pas agressive et à l'élimination des antagonismes de tous genres. Il faut leur enseigner la manière par laquelle les idéaux fondamentaux d'unité mondiale, de synthèse économique et de coopération entre les religions devront être exprimés et atteints. La loi d'*Amour* exprimée *intelligemment* doit s'appliquer à tous les rapports humains.

Il faut que l'on procède aussi rapidement que possible à ce travail d'éducation des hommes et des femmes de bonne volonté dans le monde.

Toutefois, le travail doit être poursuivi sans nullement contrevenir à l'harmonie. Il ne faut en aucune façon intervenir dans le choix et les programmes ni déprécier les gouvernements nationaux, quels qu'ils soient. Aucune activité politique ne doit être poursuivie au nom du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Une semblable activité continuerait les anciennes méthodes et perpétuerait les anciennes haines. Il ne doit y avoir aucune attaque contre des partis ou des groupes quelconques, aucune critique contre les activités nationales ou des chefs quelconques. De telles vieilles méthodes ont été pratiquées pendant longtemps et elles ont échoué pour instaurer la paix sur la terre. Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, et ceux qui leur sont associés, ne soutiennent aucun parti et ne sont pour ou contre aucun groupe ou forme de direction. C'est pour eux une attitude impérative. Ils ne disposent ni de temps, ni d'énergie, ni d'argent pour des attaques ou des contre-attaques. Et cependant, leur attitude n'est pas celle d'une "non-résistance passive". Ils sont occupés à équilibrer les forces mondiales et à stimuler la croissance de ce groupe d'hommes qui soutiennent la bonne volonté, la compréhension et la fraternité.

Le monde des hommes d'aujourd'hui peut être divisé en deux groupes principaux. Il y a ceux qui luttent *pour* quelque parti politique, quelque forme de gouvernement national, **[15@675]** quelque attitude religieuse, sociale ou économique. Ils sont contre tout ce qui ne favorise pas leurs tendances. Il y a ceux qui leur sont *opposés*. L'esprit partisan, la lutte pour ou contre et l'esprit de parti caractérisent le monde moderne. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde n'a ni le temps ni le désir de s'intéresser aux activités qui conduisent à la séparation, à la division et aux conflits. Il est en faveur des attitudes qui produiront finalement un troisième parti, libre de toute haine politique et religieuse. Jusqu'à présent, ces membres ne sont pas connus, ni reconnus, et ils se trouvent relativement sans pouvoir pour effectuer une impression déterminée sur la pensée du monde. Toutefois, avec de l'adresse dans l'action et une adhésion aux principes de coopération harmonieuse, ils peuvent, en quelques années seulement, faire preuve de puissance et d'influence véritables.

Le travail pourra alors entrer dans son deuxième cycle d'influence bien nette et déterminée. Cela sera possible seulement si ceux qui ont cette vision font tous les efforts et tous les sacrifices possibles en temps et en argent pour y parvenir. Entre les exploités et les exploiteurs, les belliqueux et les pacifistes, les masses et les dirigeants, ce groupe doit se tenir sans prendre aucun parti, sans faire preuve d'aucun esprit partisan, sans fomenter de

troubles politiques ou religieux, sans alimenter la haine soit entre individus, soit entre nations, soit entre races. Il sera interprète des justes relations humaines, de l'unité fondamentale de l'humanité, de la fraternité *pratique*, de l'innocuité positive en paroles et en écrits, et de la synthèse intérieure d'objectifs qui reconnaît la valeur de l'individu et en même temps la signification du travail de groupe. La diffusion des idées et des principes de bonne volonté produira le troisième groupe dans les affaires du monde.

En l'espace de quelques années, si le travail est poursuivi dans ces directions, l'opinion publique sera obligée de reconnaître la puissance du mouvement en faveur de la paix, de la compréhension internationale et de la bonne volonté mutuelle. **[15@676]** Finalement, la force numérique des hommes et des femmes de bonne volonté dans le monde sera si grande qu'ils seront en mesure d'influencer les événements mondiaux. Il y aura suffisamment de gens engagés à servir la cause de la bonne volonté pour influencer nettement le cours des affaires mondiales.

On n'enseignera pas un vain pacifisme. Il ne s'agit pas d'un rêve mystique suivant lequel on attend que Dieu agisse, d'un rêve qui compte sur l'avenir pour arranger les choses. Il ne s'agit pas d'une idée creuse, sans application possible. Il s'agit du plan pour le développement d'un groupe de personnes provenant de toutes les nations, formées dans l'esprit de bonne volonté et qui possèdent une compréhension si claire des principes qui doivent gouverner les relations humaines dans les affaires du monde qu'elles peuvent puissamment opérer dans le domaine de la paix et de la compréhension humaines. C'est un processus d'éducation méthodique. Par ce processus, des hommes et des femmes doivent, en tous lieux, être formés à vivre comme des interprètes de bonne volonté dans chaque secteur de l'existence, car la puissance d'une bonne volonté intelligente à régler les difficultés dans chaque secteur des affaires humaines est incroyablement grande. Mais jusqu'à présent, l'esprit de bonne volonté n'a pas encore été développé et appliqué intelligemment. Des milliers d'hommes et de femmes à travers le monde sont prêts aujourd'hui à recevoir cette formation et à être mis en rapport pour coopérer afin qu'il y ait finalement une unité d'effort pour la cause de la paix et des relations harmonieuses. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde cherche à découvrir ces personnes et à les unir en un groupe cohérent.

En conclusion, on pourrait donc dire que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde cherche à aider à la restauration de l'équilibre et de la paix du monde au moyen de l'activité coordonnée, définie et appliquée, de ce

groupe de personnes qui émerge et qui peut constituer un troisième groupe ou un "parti intermédiaire" (pour s'exprimer en termes politiques) entre ceux qui se battent pour, et ceux qui attaquent tout groupement, toute organisation religieuse, toute affiliation politique ou forme de gouvernement. **[15@677]**

Par leur travail, la conscience de l'humanité sera fermement évoquée en faveur de la paix et de ce qui est juste. Ce qui est juste sera considéré comme l'établissement conscient de justes relations. Lorsque la conscience de masse sera évoquée et fonctionnera, une opinion stabilisée sera possible et deviendra assez forte pour qu'en aucun pays on ne tolère plus des actes de cruauté, d'oppression, d'obéissance forcée au moyen de pénalisation, d'accroissements égoïstes au détriment de ceux qui sont sans défense, d'ambition personnelle et de guerre.

Le moment doit venir dans l'histoire de l'humanité où un si grand nombre de personnes auront été éveillées aux problèmes plus subtils de l'esprit et à sa valeur, que les attitudes et les activités anciennes ne pourront plus jamais se manifester sur une large échelle. La période qui approche correspondra dans la vie de l'humanité au stade dans la vie du disciple et du Chrétien où il n'est plus la victime de ses tendances et de ses habitudes mauvaises, mais commence à les dominer en imposant sa volonté spirituelle et éclairée à sa nature inférieure. Ce stade peut maintenant être développé dans notre humanité pour la première fois dans son histoire. Une des principales fonctions du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est d'instaurer ces changements d'attitudes, de stimuler la croissance d'une véritable opinion publique au moyen de l'éducation des gens qui pensent selon les principes de bonne volonté et de justes relations. A leur tour, ceux-ci éduqueront les masses. Ainsi, il sera possible de mettre à profit la tendance qui émerge vers ce qui est juste et vers la bonne volonté, tendance qui est très nettement présente aujourd'hui, même si elle est faible et encore peu comprise.

La deuxième fonction du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est d'interpréter les idéaux et les objectifs qui doivent diriger la race et de familiariser le public avec les possibilités immédiates. Par ces moyens, il finira par éveiller dans les masses une réponse intelligente, un désir ardent et **[15@678]** une juste activité. De cette façon, l'idée partagée par quelques-uns deviendra l'idée du grand nombre et se transformera finalement en un fait agissant dans la conscience humaine. Les impulsions nouvelles, compulsives et intérieures, doivent se révéler à l'intellect humain. La croissante tendance vers la fraternité (dont nos entreprises philanthropiques modernes sont une

illustration), l'idéal de bien-être de groupe s'opposant aux objectifs individuels égoïstes et ambitieux, et l'énonciation des principes qui doivent diriger le prochain cycle mondial et qui le dirigeront ; ces interprétations et leur application juste et intelligente doivent être poursuivies. Grâce à cette forme d'éducation de masse, le nouvel âge commencera à faire sentir sa puissance. Les activités du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde conduiront à établir deux faits d'importance capitale. Ce ne sont encore que des théories pour la masse, bien que pour quelques-uns déjà des choses connues et établies. Ce sont :

1. L'existence d'un *Plan* intelligent qui se déroule, et sur quoi repose le processus évolutif tout entier du monde ; l'histoire des hommes et la croissance de la conscience humaine en sont des preuves irréfutables.
2. L'existence de l'immortalité, ou de la vie qui se poursuit lorsqu'elle se trouve séparée du corps.

La reconnaissance de ces deux faits provoquera de vastes changements dans les attitudes et les gouvernements du monde, quand le dessein profond des événements mondiaux sera compris et quand l'espoir de l'immortalité sera devenu un fait accepté. Les affaires du monde et les conditions de vie moderne seront alors perçues dans leur véritable perspective. Il n'est pas nécessaire de nous étendre ici sur ce sujet, mais lorsque l'on verra que la croissance de la bonne volonté dans le monde constitue l'émergence normale de ce qui est inévitable et lorsque tout ce qui survient sera considéré en relation avec un avenir sans fin, alors se présenteront à notre **[15@679]** esprit des implications immenses et profondes pour la race.

La troisième fonction du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, aujourd'hui d'une importance immédiate, est de rassembler en un groupe uni par des liens assez lâches les hommes et les femmes de bonne volonté à travers le monde. Ceux qui répondent à ces idées et qui ne montrent aucune réaction d'antagonisme à l'égard de ces vérités doivent être mis en rapport les uns avec les autres. Ce groupe existe aujourd'hui. Le noyau nécessaire à la tâche est déjà là. Leur nombre doit augmenter continuellement et leur utilité doit être développée par une constante éducation basée sur les principes fondamentaux de bonne volonté au cours des cinq années à venir. Un élan suffisant lui aura alors été donné, qui rendra possibles les débuts d'une juste activité. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde devrait alors être à même de façonner l'opinion publique.

d. Règles du Processus

Telle est la tâche qui confronte le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Quelle doit être le processus immédiat ?

Le processus suivant est suggéré. Les détails de son application varieront de temps à autre dans les diverses contrées.

Les hommes et les femmes de bonne volonté qui acceptent d'écouter, de réfléchir et de travailler doivent être trouvés et contactés dans chaque pays.

Ces hommes et ces femmes de bonne volonté doivent être soumis à un entraînement intensif. Cela doit être effectué au moyen de brochures imprimées, de contacts personnels et par correspondance ; au moyen de conférences et de discussions et finalement, si possible, au moyen de quelque périodique qui sera littéralement l'organe du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il transmettra des informations relatives **[15@680]** aux activités qui stimulent la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation dans le monde et les réalisations scientifiques.

A l'expiration de cette période, il devrait y avoir un nombre assez grand de gens conscients de ces principes et de l'opportunité offerte pour qu'ils puissent commencer à exercer une influence bien déterminée sur la conscience publique. De cette façon, l'établissement de rapports avec la partie vraiment intelligente de l'humanité s'accomplira avec une rapidité croissante. L'éducation de ces penseurs doit être poursuivie par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde conformément aux règles suivantes :

1. Aucun mot ne doit être dit ou écrit qui puisse être considéré comme manifestant une prise de parti ou une attaque à l'égard d'un dirigeant, d'une forme de gouvernement ou d'une activité nationale. "La haine n'est pas arrêtée par la haine ; la haine est arrêtée par l'amour."
2. Rien ne doit être publié par des brochures, des journaux, des circulaires ou des lettres qui puisse susciter l'antagonisme de la part de gouvernements, de partis politiques, d'experts économiques ou d'organisations religieuses. Ne doivent être exprimés que des principes d'application générale ; aucune prise de parti ne doit être tolérée.
3. Aucune race, aucune nation ne doit être considérée (soit verbalement soit par écrit) comme ayant essentiellement une plus

grande importance que d'autres races ou d'autres nations. L'accent doit être mis sur l'humanité considérée comme un tout. Et cependant ceux qui pensent différemment ne doivent pas être les objets d'attaques. Les haines raciales, les différences religieuses, les ambitions nationales doivent être ignorées par ce troisième groupe d'équilibre, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

4. Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ne doivent jamais s'identifier à aucune propagande politique, religieuse ou sociale. Une semblable propagande a des effets séparatifs ; elle alimente les divisions et **[15@681]** les haines. Certains Serviteurs du Monde et certains hommes de bonne volonté peuvent être eux-mêmes membres d'organisations politiques, religieuses ou autres, engagées dans des activités dont la nature provoque des divisions. Cela peut se produire du fait de tendances passées ou par une discipline nationale imposée, par l'hérédité ou par la force des circonstances. Quand des hommes de bonne volonté se trouvent dans une situation semblable, ils peuvent s'abstenir de fomenter la haine et de prendre une part active à une propagande agressive ; ils peuvent considérer leur position comme leur permettant, dans des conditions difficiles, de promouvoir le thème de la fraternité en vivant dans un esprit fraternel et d'exprimer la compréhension et l'amour.

5. Des Groupes de Service doivent être organisés assidûment dans tous les pays. Il en existe déjà un certain nombre. Leurs objectifs sont les suivants :

    a. Apprendre aux gens du pays où se trouvent ces Groupes à servir, à savoir produire des efforts avec bonté et à agir sans esprit d'agression. Une *innocuité positive* sera inculquée, ce qui n'exclut nullement une activité intense et intelligente, ainsi que la diffusion des idéaux qui conduisent à une mutuelle compréhension et finalement à l'unité, la paix et l'abondance.

    b. Pourvoir chaque pays et finalement chaque ville d'un bureau central où seraient disponibles des informations relatives aux activités des hommes et des femmes de bonne volonté à travers le monde et à des organisations, groupements et partis qui travaillent suivant les principes de la compréhension internationale, de la coopération réciproque, de l'unité religieuse et de l'interdépendance économique. Ainsi, bien des

personnes trouveront ceux qui coopéreront avec elles dans leur entreprise particulière de promouvoir la paix du monde. Ce qui s'accomplit suivant ces principes dans le monde aujourd'hui peut ainsi **[15@682]** être synthétisé et étudié.

c. Mettre en rapport les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et leurs associés au moyen de la similitude d'idée et de vision, de façon que dans chaque pays et chaque ville importante les Serviteurs du Monde puissent trouver ceux dont les buts sont les mêmes que les leurs et qui sont consacrés au même service et aux mêmes activités. On enseignera le même langage de fraternité et de bonté, et on promouvra de cette façon une confiance réciproque et un esprit d'optimisme.

d. Relever et étudier le travail et les idéaux de tous les groupes qui affirment avoir un programme international tendant à résoudre les différences dans le monde et les querelles nationales, à travailler pour une meilleure compréhension entre les races et à mettre fin aux distinctions religieuses et aux guerres de classes. On fera une étude de leurs techniques et de leurs méthodes de travail. Lorsque l'on constatera que ces groupes poursuivent des buts qui sont vraiment spirituels et conduisent à l'harmonie, qu'ils travaillent vraiment à réduire les différences et qu'ils sont placés sous la direction d'hommes de bonne volonté, alors on leur proposera de coopérer avec eux. De tels groupes existent à l'heure actuelle.

6. Aucun caractère secret ne doit être permis dans le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Les sociétés secrètes sont des organisations qui suscitent toujours l'attaque et la suspicion. Le Nouveau Groupe n'a rien à cacher ; ses dossiers et ses méthodes de travail doivent être toujours prêts à être examinés. Les Services Secrets de n'importe quelle nation doivent pouvoir se procurer facilement tout ce que le Nouveau Groupe publie et distribue en fait d'informations. Aucune liste secrète ne doit être dressée. Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doivent être encouragés à approcher ceux qui occupent des positions élevées dans les milieux gouvernementaux et ecclésiastiques, et à les éclairer en ce qui concerne les objectifs du groupe. **[15@683]**

De grands efforts d'imagination ne sont pas nécessaires pour s'apercevoir que, si ce travail d'éducation de l'opinion publique est poursuivi, et si la recherche des hommes de bonne volonté est continuée, bien des choses peuvent être accomplies. Des milliers de personnes peuvent être rassemblées dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et peuvent travailler dans les Groupes de Service. C'est là la tâche initiale. La façon d'utiliser le poids de la bonne volonté et d'employer la compréhension intelligente apparaîtra graduellement, comme une conséquence du travail accompli et de la situation mondiale. Les activités appropriées et nécessaires deviendront apparentes lorsque le temps en sera venu. L'utilisation méthodique du pouvoir en faveur de la bonne volonté et de la compréhension internationale sera possible et l'aspect des affaires du monde pourra alors se transformer.

Cela peut être fait ; non par les moyens habituels et guerriers du passé ou la volonté imposée de quelque groupement, mais au moyen de l'opinion éduquée des masses intelligentes, opinion qui sera basée sur une bonne volonté formée, sur la compréhension intelligente des besoins de l'humanité et sans aucun antagonisme à l'égard de n'importe quel être vivant. Les concepts initiaux doivent être appliqués dans leur pureté essentielle ; le processus d'éducation du public doit être poursuivi avec diligence et avec tact. Il convient de veiller avec sagesse à éviter tout ce qui suscite l'antagonisme, la critique et la haine. Le pouvoir d'un tel groupe, travaillant de cette manière, sera énorme. Il peut obtenir des résultats étonnants. Ce n'est pas là une promesse vaine ; mais tout dépend de la préservation des concepts initiaux et de la ferme pratique de la bonne volonté.

e. Les Serviteurs du Monde et la Pleine Lune de Mai

Le mois de mai a une signification des plus profondes pour tous ceux qui sont affiliés à la Grande Loge Blanche (ainsi que le sont tous les véritables ésotéristes), mois au cours duquel la Fête de Wesak a lieu, mois de la plus haute importance Cette période est toujours une période d'un intérêt primordial et d'une rare opportunité ; toutefois, la Fête **[15@684]** de Wesak de l'année 1936 fut unique et la Loge des Maîtres s'y prépara pendant six mois. Puis-je également ajouter que le Bouddha lui-même en Son Haut Lieu et le saint Seigneur Maitreya (connu des disciples chrétiens sous le nom du Christ) ont été, depuis lors, en étroits rapports, coopérant afin de provoquer de la part de la famille humaine une réceptivité à l'égard d'un influx possible

de force spirituelle qui puisse servir à détourner le courant actuel de détresse, de dépression, d'incertitude, et inaugurer ainsi une ère de paix et de culture de l'âme. Cette information est intéressante, n'est-ce pas ?

En ce qui concerne les Fêtes de chaque mois de mai, je vous offre une occasion de servir et d'amener la paix, but souhaité. Il est possible à chacun de nous et selon nos modestes moyens de coopérer au Plan voulu, et par conséquent ce que j'ai à dire prend un autre aspect, faisant reposer la responsabilité de la matérialisation de ce Plan sur la Terre sur les épaules de chacun et de nous tous. Le travail a été accompli par un effort intense dans deux directions ; d'abord l'effort de la Hiérarchie pour impressionner le Plan dans le mental des hommes et pour transmettre le pouvoir et la compréhension nécessaire pour accomplir le travail voulu, et ensuite, l'effort de tous les disciples et aspirants pour y répondre et amener à la manifestation ce qui attend du côté subjectif de la vie. De quelle façon ce travail se poursuit-il en ce moment ?

Notre planète, la Terre, est en ce moment le point central d'une grande attention de la part des Administrateurs du Plan. Ceux-ci travaillent aujourd'hui de concert avec certains genres de force et avec certaines Entités Spirituelles, différentes de celles qui se trouvent en ce moment à l'intérieur du cercle infranchissable de notre vie planétaire. Puis-je faire ici une allusion sans la développer ? Cette allusion peut être acceptée ou rejetée, conformément à l'intuition individuelle des étudiants. **[15@685]**

Le Bouddha joue en ce moment un rôle spécial en tant que médiateur interplanétaire, et en cette qualité (lors des prochaines fêtes de mai) Il tentera de mettre certains Etres Spirituels en contact avec notre Hiérarchie Terrestre. Ceux-ci ont Eux-Mêmes exprimé le désir d'apporter leur aide dans la crise actuelle. Si cet effort atteint son but, cette aide viendra sous forme d'un influx spirituel d'énergie accru, d'une qualité et d'un genre différents de tous ceux qui se déversent en ce moment au sein et à travers notre vie planétaire. Les aspirants et les disciples qui peuvent se former à comprendre une responsabilité spirituelle accrue et qui peuvent conserver le calme intérieur et une attention ésotérique concentrée peuvent être emportés par ce courant de force spirituelle et peuvent alors pourvoir aux besoins de l'humanité. En tant que transmetteurs, ils pourvoient à ces besoins ; en tant qu'interprètes, ils augmentent la capacité de l'être humain à répondre et à comprendre.

Dans le but d'effectuer cette transmission de force, un échange particulier et réciproque d'idées et de coopération se poursuit entre le

Seigneur Bouddha et le Seigneur Maitreya ; Ils Se soumettent à une forme bien déterminée d'entraînement afin de présenter des voies de service plus adéquates aux Etres Spirituels qui sont intéressés à venir en aide à la planète. Trois Maîtres appartenant à chacun des sept groupes de rayons des Maîtres cherchent à Leur tour à établir une coopération plus étroite avec les Grands Seigneurs, dans un but de préparation pour l'opportunité qui se présentera. Ces vingt-trois forces spirituelles se groupent afin d'agir en tant que voie de groupe et de service au jour de la Fête de Wesak et particulièrement à l'heure de la pleine lune.

Un appel a été envoyé à la Hiérarchie des Maîtres afin qu'Ils Se préparent pour un "Mois Saint" intense de service accéléré ; tous les Maîtres sur les Sept Rayons, quel que puisse être Leur travail départemental à ce moment, travaillent immédiatement en coopération et sont en rapports étroits **[15@686]** avec les trois Maîtres sur Leur Rayon particulier, qui agissent en tant qu'intermédiaires entre les rayons. Ce service est nouveau et spécial ; quant à sa nature particulière, il n'est pas nécessaire que je l'explique, étant donné qu'on ne me comprendrait pas.

A Son tour, la Hiérarchie des Maîtres appelle tous les initiés, les disciples actifs, et tous les aspirants capables de concentration mentale à coopérer aussi pleinement qu'ils le peuvent, en un effort intense visant à accroître la réceptivité de l'humanité aux forces nouvelles, libérées pour accomplir leur bienfaisant travail de synthèse au cours du mois de mai.

Nous sommes appelés à prendre part à cette intense coopération. Si les deux Grands Seigneurs et la Hiérarchie focalisée et attentive parviennent à produire ce qui peut être considéré comme une forme d'alignement planétaire et l'ouverture d'une voie nécessaire par laquelle les énergies extra-planétaires peuvent se déverser, il restera encore pour les disciples du monde et pour le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde à agir en tant que moyen de transmission et de communication entre les penseurs du monde et le groupe intérieur et spirituel de travailleurs. Nous avons donc la Hiérarchie concentrée, profondément attentive, placée sous le groupe composé des deux Seigneurs, les vingt et un chohans et les Maîtres de sept rayons. Nous avons les disciples du monde et le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde auxquels est donnée l'opportunité de se concentrer à leur tour et d'agir en tant que voies de transmission. Nous avons aussi le monde des hommes, malheureux et désorienté, attendant, dans son ardente expectative, un événement qui peut se produire si les aspirants du monde sont à la hauteur de l'opportunité offerte.

Voici une information intéressante, de caractère ésotérique. La période de la Fête de Wesak sur les plans intérieurs en 1936 et en 1937 fut prolongée pour s'étendre sur cinq journées, deux qui précèdent la Fête elle-même, et deux qui la suivent. L'heure de Wesak est d'une très grande importance. Les deux journées de préparation seront connues en tant que "journées de renonciation et de détachement". La journée **[15@687]** de la Fête sera connue en tant que "journée de sauvegarde", tandis que les deux jours suivants seront appelés les "journées de distribution". Ces termes ont pour la Hiérarchie des Maîtres une signification quelque peu différente de celle qu'ils ont pour nous, et il est vain (et également interdit) de les éclaircir jusque dans leur plus profonde signification. Cependant, ils signifient cinq jours d'un effort intense de service, conduisant à la renonciation de tout ce qui pourrait diminuer notre utilité en tant que canaux pour la force spirituelle. Cela veut dire qu'après une préparation, une consécration et un effort d'élévation appropriés durant les deux premiers jours, nous nous considérons, le jour même de la Fête, simplement comme les récipiendaires ou les gardiens de la quantité la plus grande que nous puissions conserver de cet influx de force spirituelle.

En tant que canaux, nous devons être prêts à nous oublier au cours de ce service consistant à contacter, à contenir et à garder cette force pour le reste de l'humanité. Nous devons considérer la Fête elle-même comme un jour de silence (je me réfère à une paix intérieure et à une solennité silencieuse qui peuvent être gardées intactes même si l'homme extérieur se rend utile par ses paroles ou par l'expression de son intérêt), un jour de service accompli entièrement sur les niveaux ésotériques et un jour d'oubli complet de soi-même passé à penser à l'humanité et à ses besoins. Pendant cette période, deux pensées seulement retiendront notre attention constante, les besoins de nos semblables et la nécessité de fournir un canal de groupe par lequel les forces spirituelles peuvent être déversées à travers le corps de l'humanité sous la direction experte des membres de la Hiérarchie qui ont été choisis pour ce faire.

Souvenez-vous que, qui que nous soyons, ou que nous soyons placés, quelle que soit la nature de notre milieu, quel que soit l'isolement que nous ressentons ou l'éloignement où nous pouvons être par rapport à ceux qui peuvent partager notre vision spirituelle, souvenez-vous que chacun de nous ce jour-là, et pendant les périodes le précédant et le suivant immédiatement, peut travailler, penser et agir en formation de groupe et fonctionner en tant que distributeur silencieux de force.

Pendant les deux jours précédant la pleine lune, nous **[15@688]** maintiendrons une attitude de consécration et de service, et nous essayerons d'adopter cette attitude de réceptivité vis-à-vis de ce que notre âme nous communiquera et qui nous rendra utile à la Hiérarchie. La Hiérarchie travaille au moyen de groupes d'âmes, et la puissance de ce travail de groupe va être éprouvée. A leur tour, ces groupes contactent et stimulent les personnalités qui attendent, consacrées et attentives. Le jour de la pleine lune, nous tenterons de nous maintenir fermement dans la lumière. Nous ne nous dirons pas ce qui adviendra et nous ne rechercherons ni les résultats ni les effets tangibles.

Les deux jours suivants, le centre de notre attention sera fermement écarté de nous-mêmes et aussi des plans subjectifs et intérieurs, et nous le tournerons vers le monde extérieur ; et nous emploierons nos efforts à transmettre cette mesure d'énergie spirituelle que nous avons pu contacter. Notre travail dans ce domaine spécial et particulier de coopération sera alors terminé.

L'effort de la Hiérarchie est un effort de cinq jours, précédé par une période de préparation des plus intenses. Le travail consistant à se rendre prêt pour cette opportunité commence pour la Hiérarchie exactement à l'heure où "le soleil commence à se déplacer vers le Nord". Mais Elle ne se fatigue pas comme les humains le font, et il est impossible pour un aspirant d'observer une aussi longue période de préparation, aussi profonde que soit sa dévotion.

Lorsque le Grand Seigneur était sur la Terre, Il dit à Ses disciples que tout effort spirituel de guérison ne peut connaître le succès que par la prière et le jeûne. Voulez-vous réfléchir à ses paroles ? Il s'agit d'un effort de groupe dirigé vers une guérison de groupe par la prière (désir sanctifié, pensée illuminée et intense sentiment d'aspiration) ; et la discipline du corps physique durant une courte période et en vue d'un but défini, le travail peut être accompli.

Que doit donc être accompli à chacune des pleines lunes si capitales du mois de mai ? Je vais énoncer les objectifs **[15@689]** dans leur ordre et suivant leur importance, avec autant de clarté et de concision que le permet ce sujet abstrus.

1. La libération de certaines énergies qui peuvent puissamment influencer l'humanité et qui, si elles sont libérées, stimuleront l'esprit d'amour, de fraternité et de bonne volonté sur la terre. Ces

énergies sont aussi bien déterminées et aussi réelles que celles dont s'occupe la science et qu'elle dénomme "les rayons cosmiques". Je parle ici de véritables énergies et non pas d'abstractions émotionnelles et désirées.

2. La fusion de tous les hommes de bonne volonté dans le monde en un tout intégré et sensible.

3. L'invocation et la réponse de certains Grands Etres dont le travail peut être rendu possible et sera rendu possible si le premier de ces objectifs est atteint grâce à la réalisation du second. Réfléchissez à cette synthèse des trois objectifs. Le nom donné à ces Forces Vivantes n'a absolument aucune importance. On peut les considérer comme les vice-régents de Dieu, Qui peuvent coopérer et qui coopéreront avec l'Esprit de Vie et d'Amour sur notre planète, Celui dans Lequel nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être. Certains penseurs peuvent les considérer comme les Archanges du Très Haut, dont le travail a été rendu possible grâce à l'activité du Christ et de Son Corps de disciples, l'Eglise véritable et vivante. D'autres peuvent les considérer comme les chefs et les guides de la Hiérarchie planétaire, Qui se trouvent derrière notre évolution planétaire et Qui prennent rarement une part active extérieure dans les activités du monde, laissant cela aux Maîtres de la Sagesse, sauf en des cas exceptionnels comme celui-ci. Quel que soit le nom que nous Leur donnons, Ils se tiennent prêts à nous aider si l'appel est fait avec une force suffisante et assez puissante de la part des aspirants et des disciples au moment de la pleine lune de mai et de la pleine lune de juin.

4. L'évocation, du côté intérieur, d'une activité énergique et concentrée de la part de la Hiérarchie des Maîtres, Mentaux **[15@690]** illuminés Auxquels a été confié le travail de diriger le monde. On souhaite une réponse ; elle peut être effectuée entre les groupes suivants :

    a. La Hiérarchie qui attend ; anxieuse (en ce moment) car Elle ne peut pas savoir comment l'humanité réagira et si les hommes seront assez sages pour saisir l'opportunité offerte. Elle attend, organisée sous la direction du Christ, le Maître de tous les Maîtres et l'Educateur des anges aussi bien que des hommes. Il a été constitué l'intermédiaire direct entre la terre et le Bouddha, Lequel est, à Son tour, l'intermédiaire consacré entre

la Hiérarchie tout entière qui attend et les Forces attentives.

b. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, composé en ce moment de tous les serviteurs de la race, sensibles et consacrés, dont l'objectif est la paix du monde et qui visent à l'instauration de la bonne volonté sur terre en tant que base de l'existence future et en vue d'une expansion mondiale. A l'origine, ce groupe était composé d'une poignée de disciples acceptés et d'aspirants consacrés. Ses rangs ont été ouverts au cours des dix derniers mois à tous les hommes de bonne volonté qui travaillent activement pour une réelle compréhension, qui sont prêts à se sacrifier pour aider l'humanité et qui ne voient aucune ligne de séparation d'aucune sorte mais qui ont les mêmes sentiments envers les hommes de toutes les races, nationalités et religions.

c. Les masses d'hommes et de femmes qui ont réagi aux idées qui ont été émises et qui réagissent favorablement aux objectifs de compréhension internationale, d'interdépendance économique et d'unité religieuse. **[15@691]**

Lorsque ces trois groupes de penseurs et de serviteurs seront mis en rapport les uns avec les autres et que les trois groupes pourront être *alignés, même momentanément*, bien des choses pourront être accomplies ; les portes de la vie nouvelle pourront être ouvertes et l'influx des nouvelles forces spirituelles pourra avoir lieu. Tel est l'objectif et telle est l'idée du Groupe.

Puis-je maintenant poser une question ? Quelle est l'importance pour vous personnellement de cette pleine lune de mai ? Vous parait-elle d'une importance suffisante pour justifier vos plus grands efforts ? Croyez-vous réellement qu'en ce jour-là il puisse se produire une libération d'énergie spirituelle suffisamment puissante pour changer les affaires du monde, pourvu que les enfants des hommes remplissent leur rôle ? Croyez-vous réellement, et êtes-vous prêts à soutenir cette croyance, que le Bouddha en cette journée, en coopération avec le Christ et la Hiérarchie des Mentaux Illuminés, avec l'aide offerte par certains des Trônes, des Principautés et des Pouvoirs de Lumière, Lesquels correspondent, sur un plan plus élevé, aux pouvoirs des ténèbres, se tiennent prêts à exécuter les plans de Dieu, lorsque le droit et la permission de le faire seront donnés par les hommes ? Votre tâche essentielle en ce moment n'est pas de lutter avec les pouvoirs du mal et les forces des ténèbres, mais d'éveiller l'intérêt vis-à-vis des forces de lumière, de les mobiliser et de faire de même vis-à-vis des ressources

humaines en bonne volonté et en justes tendances dans le monde d'aujourd'hui. Ne résistez pas au mal, mais organisez et mobilisez le bien, renforcez les moyens des travailleurs qui sont du côté du droit et de l'amour, de façon telle que le mal aura moins de chances de l'emporter.

Si votre confiance en ce que je vous ai dit a le volume d'une graine de moutarde, si vous avez une foi inébranlable dans le travail de l'esprit de Dieu et dans la divinité de l'homme, alors oubliez-vous vous-mêmes et consacrez chacun de vos efforts, du moment où vous recevez cette communication, à la tâche de coopérer à l'effort qui est organisé afin de changer le cours des affaires du monde au moyen d'une **[15@692]** augmentation de l'esprit d'amour et de bonne volonté dans le monde au cours du mois de mai.

En ce qui concerne votre effort d'aider le monde en ce moment, trois choses de nature pratique peuvent être accomplies. Je ne parle pas de la tâche de préparation qu'en tant qu'individu, chacun d'entre vous effectuera au-dedans de lui-même. Seul, dans l'endroit secret de son propre cœur, il faut que chacun de vous désire activement et travaille à atteindre la purification, le sacrifice, une pensée claire et une sensibilité accrue. C'est à vous d'arranger vos affaires pour que la semaine de la pleine lune puisse vous donner la plus grande opportunité de coopérer ; l'utilisation d'un jugement sain et l'expression d'une habileté réelle dans l'action doivent constituer votre effort et votre démonstration tandis que vous cherchez à faire comprendre à votre entourage immédiat l'importance du moment. Cela, je le considère comme assuré. Je parle ici de l'effort général que vous pouvez faire. Il y a trois catégories :

1. L'instruction et la mobilisation actives des aspirants et des disciples connus du monde, appartenant à n'importe quel groupe, de façon à ce qu'ils puissent dûment se préparer, travaillant dans leurs propres groupes comme ils l'entendent.
2. L'appel à participer adressé à tous ceux qui peuvent être atteints, leur faisant connaître le jour d'opportunité, les mobilisant pour un vaste effort mondial afin d'éveiller à nouveau un esprit de bonne volonté, et demandant que soit utilisée d'une façon conjointe la Grande Invocation au jour de la pleine lune de Wesak. Tous les efforts possibles doivent être faits dans chaque pays par les travailleurs afin d'augmenter le nombre de ceux qui utilisent cette Invocation, et pour familiariser le public avec les idéaux que soutient le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Tous ceux

que vous pouvez atteindre dans toutes les régions du monde doivent être instruits et aidés afin qu'ils répandent l'utilisation de l'invocation dans leur propre langue et dans les termes **[15@693]** qui la rendront acceptable. Un effort général doit être fait pour organiser son utilisation simultanée le jour de la pleine lune de mai. Il faut instruire ceux qui l'utilisent à prononcer les mots à haute voix, produisant ainsi un certain volume de son d'une puissance réelle ; ils doivent les prononcer avec toute la puissance de leur volonté derrière les mots. C'est l'invocation à la "volonté de bien" qui est l'objectif des Forces Qui peuvent aider en ce moment. Il est d'une importance capitale que l'on réalise cela.

3. L'organisation de réunions publiques, sur une échelle aussi large que possible, qui doivent être tenues le jour de la pleine lune de mai. Je veux dire par cela que les réunions doivent être organisées pour le public à un moment quelconque pendant les dix-huit heures qui précèdent et représentent le temps de la pleine lune. L'heure exacte n'a pas d'importance, pourvu qu'un nombre aussi grand que possible de personnes y participe à un moment donné pendant les dix-huit heures qui précèdent, aidant et établissant ainsi les fondations en vue du travail qui s'effectuera au moment de la pleine lune. Ceux des aspirants qui le peuvent doivent cependant s'organiser pour se trouver en état de méditation et en formation de groupe, si possible au moment exact de la pleine lune. Leur tâche sera alors d'amasser l'énergie qui se trouvera disponible à ce moment et de se servir du tourbillon de force engendré plus tôt au cours des réunions publiques, et ainsi de lancer le poids de la requête publique pour la paix et la lumière du côté de l'effort fait par la Hiérarchie.

La façon dont ces trois objectifs seront amenés et la façon dont le monde sera lancé dans un effort organisé en vue de la paix et de la coopération mondiales seront décidées suivant les exigences du moment, les besoins de l'occasion et les diverses circonstances de lieu, de pays et de conditions du milieu. **[15@694]**

Les représentants des divers Groupes de Service des différentes régions doivent être appelés à coopérer ; à ceux que vous connaissez et dont vous connaissez les intérêts, cette instruction peut être envoyée. C'est l'utilisation générale, intelligente et largement faite de la Grande Invocation que l'on souhaite. Il faut exhorter le grand public, par tous les moyens possibles, à

l'utiliser. La radio, la presse doivent être utilisées ; tous les hommes de bonne volonté doivent être contactés, même ceux qui, sur le plan occulte, ne sont pas éclairés et même s'ils ne saisissent pas la présence, en tant que guide, de la Hiérarchie, et l'opportunité qui est maintenant offerte par l'effort conjoint du Bouddha et du Christ.

Que tous ceux qui veulent aider considèrent avec soin ce qu'ils peuvent faire et la nature de la contribution qu'ils peuvent apporter. Qu'ils soupèsent, après due considération ce qu'ils peuvent sacrifier et de quelle façon ils peuvent faire disparaître leur personnalité normalement égoïste dans la grande "poussée" effectuée par la Hiérarchie, par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et par les hommes de bonne volonté à travers le monde. Les barrières séparant l'homme de l'homme et les nations des nations peuvent tomber. L'esprit de paix peut devenir si puissant que naturellement et avec douceur les ajustements nécessaires peuvent être faits. L'illumination des pensées des hommes et l'organisation renouvelée des efforts de l'homme vers la fraternité peuvent être stimulées et amenées à une activité nouvelle et accrue.

De ce grand effort tout à fait possible en vue d'une intégration qui peut être concentrée au moment de la Fête de Wesak, et qui peut être intensifié au cours des vingt-quatre heures qui précèdent la pleine lune, peut croître le germe véritable du groupe du nouvel âge, du nouveau monde et des nouveaux idéaux. Ce groupe ne fonctionnera sous aucun nom particulier : il restera parfaitement plastique, avec une organisation libre, ne possédant aucun comité directeur mais dirigé par le moyen de la coopération intelligente d'un groupe qui **[15@695]** représentera le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ceux-ci appartiendront à toutes les nations et toutes les religions.

L'appel en vue de l'assistance des disciples et des aspirants du monde, qui constituent le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, a été lancé par la Hiérarchie ; il a été clairement expliqué que personne n'est trop faible ou trop insignifiant pour n'avoir rien à offrir ; chacun peut faire quelque chose pour résoudre l'impasse actuelle et pour rendre ainsi possible l'inauguration d'une nouvelle ère de paix et de bonne volonté. Je voudrais toutefois que soit bien clair le fait que ce n'est pas en vue d'un Age d'Or que nous travaillons et que notre objectif essentiel en ce moment est double :

1. De briser un rythme ancien et d'en établir un nouveau et meilleur. Pour ce faire, le *Temps* est un facteur capital. Si nous pouvons

retarder la cristallisation d'un mal nécessaire et ainsi empêcher que des événements calamiteux ne se produisent ; cela donnerait le temps aux processus de transmutation d'opérer en vue de la dissipation de ce qui doit être précipité sous une forme ou sous une autre ; cela permettrait l'entrée en jeu des activités du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, groupe constituant notre instrument dans le monde d'aujourd'hui.

2. De fusionner les aspirations unies de tous les peuples à chaque pleine lune de mai, de façon qu'un canal puisse être aménagé, ouvert et établi entre le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde (composé de tous les véritables disciples, aspirants et hommes de bonne volonté véritable, peu importe leur nationalité ou leur foi) et la Hiérarchie qui attend. Une fois que le canal sera établi d'une façon permanente et qu'un grand nombre d'hommes et de femmes pensants seront conscients de leur rôle et de leurs possibilités, il sera plus facile aux Guides de la race, d'impressionner et d'influencer la conscience et l'opinion publique. Ainsi, l'humanité **[15@696]** pourra être guidée d'une manière plus déterminée, car une certaine coopération consciente se fera jour.

L'établissement d'un semblable canal par les aspirants du monde est possible.

C'est là un programme de travail scientifique que je vous ai présenté. C'est davantage qu'une aspiration, qu'un désir organisé de la part d'un vaste groupe de personnes. C'est une entreprise mentale ardue ; elle implique de travailler selon certaines lois du domaine spirituel qui commencent seulement à devenir connues.

Il existe une loi appelée la loi d'Impulsion Magnétique ou d'Union Polaire qui joue ici un rôle actif. Cette loi gouverne les rapports de l'âme d'un groupe avec l'âme d'autres groupes. Elle gouverne le jeu réciproque, vital mais non encore compris comme puissance, entre l'âme du quatrième règne de la nature, le règne humain, l'âme des trois règnes sub-humains, et également des trois règnes surhumains. En raison du rôle majeur que doit jouer l'humanité dans le vaste schéma ou Pan de Dieu, c'est la loi qui deviendra la loi déterminante de la race. Toutefois, il n'en sera pas ainsi tant que la majorité des êtres humains n'aura pas compris en partie ce que signifie fonctionner en tant qu'âmes. Alors, obéissant à cette loi, l'humanité agira en tant que transmetteur de lumière, d'énergie et de puissance spirituelle vis-à-

vis des règnes sub-humains et constituera un canal de communication entre "ce qui est en haut et ce qui est en bas". Telle est la haute destinée placée devant la race.

C'est ici exactement que je peux illustrer cette loi et vous aider dans le travail des prochaines Fêtes de Wesak.

De même que certains être humains ont, par la méditation, la discipline et le service, établi de la manière la plus sûre un contact avec leur propre âme et peuvent donc devenir des canaux pour l'expression de l'âme et des moyens de distribution dans le monde de l'énergie de l'âme, de même ces **[15@697]** hommes et ces femmes, pris ensemble, *forment un groupe d'âmes* qui est en rapport avec la source de provision spirituelle. En tant que groupe et de l'angle de la Hiérarchie, ils ont établi un contact et sont "en rapport" avec le monde des réalités spirituelles. De même que le disciple individuel stabilise ce contact et apprend à effectuer un alignement rapide, et qu'alors, et alors seulement, il peut entrer en rapport avec le Maître de son groupe et réagir intelligemment au Plan, de même ce groupe d'âmes alignées entre en rapport avec certaines plus grandes Existences et Forces de Lumière, telles que le Christ et le Bouddha. L'aspiration d'ensemble, la consécration et la dévotion intelligente du groupe transportent les individus dont il se compose à des hauteurs plus élevées qu'ils ne pourraient attendre isolément. La stimulation et l'effort en commun emportent le groupe tout entier vers une intensité de compréhension qui serait autrement impossible d'atteindre. De même que la Loi d'Attraction, opérant sur le plan physique, les assemble en tant qu'hommes et femmes en un seul effort de groupe, ainsi la Loi d'Impulsion Magnétique peut commencer à les diriger lorsque, encore une fois en tant que groupe et seulement en tant que groupe, ils constituent personnellement et tous ensemble, des canaux en vue du service absolument désintéressé.

Cette idée incarne l'opportunité qui s'offre immédiatement à tous les groupes d'aspirants et aux hommes de bonne volonté alliés à eux dans le monde d'aujourd'hui. S'ils travaillent tous ensemble, en tant que groupe d'âmes, au moment de la pleine lune de mai, ils peuvent accomplir bien des choses. Cette idée illustre aussi la signification de cette loi qui, *en fait, produit l'union polaire*. Ce qu'il faut saisir, c'est que dans ce travail aucune ambition personnelle n'est impliquée (même de nature spirituelle) et aucune union personnelle n'est recherchée. Ce n'est pas là l'union mystique des Ecritures ou de la tradition mystique. Ce n'est pas un alignement ou une union avec le groupe d'un Maître ou une fusion avec un groupement intérieur

de disciples consacrés, pas même avec la vie de son propre Rayon. Tous ces facteurs **[15@698]** constituent des implications préliminaires et sont d'une application individuelle. Je vous demande de réfléchir à cette phase. Cette union est une chose plus vaste et plus vitale *parce que c'est une union de groupe.*

Ce que nous cherchons à faire est de poursuivre une entreprise de groupe qui est d'une importance tellement capitale que, au moment voulu, elle produira, avec sa vitesse acquise et croissante, une impulsion magnétique tellement puissante qu'elle atteindra les Existences Qui veillent sur l'humanité et notre civilisation et Qui travaillent par l'intermédiaire des Maîtres de la Sagesse et de la Hiérarchie assemblés. Cet effort de groupe provoquera en réponse de leur part une impulsion magnétique qui rassemblera des *Forces* bienfaisantes et toujours présentes, par le groupe qui aspire. Aujourd'hui, par l'effort concentré de ces groupes dans le monde (groupes qui constituent subjectivement *un seul* groupe), la lumière, l'inspiration et la révélation spirituelles peuvent être libérées en un tel flot de pouvoir qu'elles opéreront des changements très nets dans la conscience humaine et amélioreront les conditions du monde dans le besoin. Cet effort ouvrira les yeux des hommes aux réalités fondamentales, qui ne sont encore que vaguement perçues par le publie pensant. Alors, l'humanité elle-même fera les corrections nécessaires, pensant qu'elle peut le faire grâce à son propre pouvoir et à la sagesse perçue. Pourtant, pendant tout ce temps, derrière la scène, se tiennent les aspirants du monde ; groupés, silencieusement au travail, unis les uns aux autres et avec la Hiérarchie, maintenant ainsi ouvert le canal par lequel peuvent couler la sagesse, la force et l'amour nécessaires.

On trouve donc dans cette grande tâche les rapports et les gouvernements suivants. Il faut les examiner. Ils sont :

1. Les Forces de la Lumière et l'Esprit de Paix, des Existences personnifiées d'une puissance de groupe immense.
2. La Hiérarchie Planétaire.
3. Le Bouddha. **[15@699]**
4. Le Christ.
5. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
6. L'Humanité.

Vous noterez que le Bouddha concentre en lui-même les forces

descendantes tandis que le Christ concentre en Lui-même la demande sortante et l'aspiration spirituelle de la planète entière. Ceci constitue un alignement planétaire d'une grande puissance. Si le travail nécessaire est accompli lors de la Fête de Wesak, les ajustements nécessaires dans le monde pourront être faits. Le succès ou l'échec repose en grande partie entre les mains du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Dans ce tableau, j'ai un peu dépeint pour vous ce qui est impliqué dans les mots "la Loi de l'Union Polaire". Le processus tout entier concerne la conscience, et les résultats consistent à œuvrer en conscience, avec les événements subséquents se manifestant sur le plan physique, conformément à la compréhension consciente des hommes de bonne volonté faisant partie ou non du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Poursuivi avec succès et intelligence, ce travail devrait rendre possible l'inauguration de nouveaux rapports entre la Hiérarchie et l'humanité. Cet effort pourrait marquer, et nous espérons qu'il le fera, le commencement d'un nouveau type de travail de médiation, travail poursuivi en ce moment par un groupe sauveteur de Serviteurs qui sont en train d'être formés en vue de l'établissement du groupe qui, finalement, sauvera le monde. Ce travail de médiation implique la reconnaissance de la loi d'Impulsion Magnétique, accompagnée d'un désir de la comprendre et de coopérer avec Ceux Qui l'appliquent. Par ce moyen et par la compréhension correcte de la loi, il devrait être possible d'établir l'union exigée entre les âmes qui sont, en elles-mêmes, le symbole de l'âme dans toutes les formes, et les âmes emprisonnées. Une grande part du **[15@700]** succès de cette entreprise dépendra de la compréhension intellectuelle des Membres du Groupe des Serviteurs du Monde concernant la technique impliquée.

Le succès dépendra aussi de la bonne volonté mise à accepter l'idée de l'opportunité présente à chaque période de la pleine lune, et également de l'empressement mis à travailler suivant les directions indiquées. Jusqu'à présent, le Groupe n'a aucune garantie concernant l'exactitude des déclarations relatives à l'importance de la période de la pleine lune ; il n'a non plus aucune connaissance personnelle de la situation telle qu'elle est exposée. Certains membres ne savent même pas qu'il existe une Hiérarchie qui veille, mais ce sont des âmes désintéressées et consacrées, et comme telles, elles appartiennent au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. S'ils peuvent aspirer, prier, méditer et servir, se concentrant à l'unisson avec tous les autres serviteurs au moment de la pleine lune de mai, le sauvetage de l'humanité pourra être poursuivi avec plus de rapidité que jusqu'à présent et

les résultats en seront notablement évidents.

Pour le disciple individuel, la signification de la Loi d'Impulsion Magnétique et les rapports correspondants dans sa propre existence peuvent être indiqués dans le tableau suivant :

1. Le monde des âmes sur les niveaux mentaux supérieurs.
2. Le Maître de son groupe.
3. L'ange solaire.
4. Le disciple aspirant sur les niveaux mentaux inférieurs.
5. La personnalité, intégrée et souvent difficile.
6. Les associés entourant l'aspirant.

Il est utile aux étudiants d'avoir ces analogies dans l'esprit, car ils peuvent souvent parvenir à la libération de leur propre vie et à la véritable compréhension des plus vastes problèmes lorsqu'ils voient que leur petite vie sans importance n'est que la réflexion de facteurs plus vastes et plus importants

Il est sage de se souvenir toujours que sur le plan de l'existence de l'âme il n'existe pas de séparation, pas de "mon âme et ton âme". Ce n'est que dans les trois mondes de **[15@701]** l'illusion et de maya que nous pensons en termes d'âmes et de corps. C'est là un lieu commun occulte que vous connaissez bien, mais la répétition des vérités bien connues peut finalement vous faire comprendre l'exactitude de celles-ci.

3. LES GRANDES APPROCHES (LA NOUVELLE RELIGION IMMINENTE)

a. L'Ame de l'Humanité

On peut donc constater qu'un intermède très difficile a lieu actuellement dans le monde aujourd'hui. C'est un intermède au cours duquel l'humanité passe par un processus similaire à celui qui a lieu si fréquemment dans la vie de l'individu. L'âme du monde prend connaissance des affaires extérieures, se préparant à saisir la situation mondiale. Dans la vie de l'aspirant, de tels intermèdes ont souvent lieu. La personnalité est consciente des conditions marquées par les difficultés et les agitations. Toutefois, elle a eu dans le passé des moments de haute révélation spirituelle et de force impulsive

divine. Elle a été temporairement certaine de son but et elle a su que l'âme est l'élément directeur ; une vague idée du but et des desseins sous-jacents aux impulsions que l'âme lui a données lui a été octroyée. Mais pour le moment, tout cela repose dans le passé. Il semblerait que l'âme se soit éloignée ; que la période de contact et de sûreté soit terminée ; et que plus rien ne demeure sauf des difficultés, un sentiment d'inefficacité et un désir urgent d'être libéré de ces conditions. Fréquemment, ce sentiment est d'une intensité telle qu'il fait pâlir tous les autres intérêts.

Mais l'âme ne s'est *pas* éloignée et les conditions spirituelles intérieures demeurent essentiellement inchangées. Les impulsions divines sont toujours là et l'âme ne fait que de se ramasser en vue d'un nouvel effort, et dans le but de se préoccuper d'une façon plus intense et plus déterminée des affaires de son ombre, de sa pâle réflexion, la personnalité.

Ce qui est vrai de l'aspirant individuel est également vrai **[15@702]** de l'humanité, l'aspirant mondial. En mai 1936, l'âme du monde accomplit un grand effort en avant ; un progrès bien net et irréversible fut fait. Cela a eu un triple effet :

1. La vie de tous les vrais aspirants et disciples a été soumise à un processus de stimulation, accompagné de résultats bien définis et spécifiques de la nature désirée.
2. La stimulation de la masse des hommes se produisit également, de manière qu'ils soient capables de répondre plus facilement et plus véritablement à l'impact des idées. Cela connu également un succès unique.
3. La Hiérarchie des âmes qui ont atteint leur libération et que vous appelez la Hiérarchie planétaire fut à même d'approcher l'humanité de plus près et d'établir un rapport plus net et un contact plus étroit qu'il n'avait été possible de le faire à aucun moment depuis le milieu de l'époque atlantéenne. Ce résultat fut plus universel qu'on ne l'avait prévu. C'était la troisième des "Grandes Approches" accomplies par la Hiérarchie vers l'humanité. Le succès de ces approches dépend largement de l'intensité du désir que l'on trouve chez les aspirants du monde et parmi ceux qui ont, de leur côté, également établi un "chemin d'approche" par la méditation et le service. Leur nombre étant incommensurablement plus grand qu'à aucune autre époque précédente, l'année 1936 vit la Hiérarchie accomplir un pas en avant qui, dans son expérience, n'avait pas de

précédent (j'allais presque dire "n'était pas attendu"). Cela était dû à l'activité à travers le monde entier du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Je voudrais appeler ici votre attention sur la phrase que j'ai employée plus haut : "La Hiérarchie des âmes qui ont atteint leur libération". Je n'utilise pas cette phrase dans le sens ordinaire. Les aspirants et les disciples du monde l'emploient pour indiquer la réalisation de la liberté et de **[15@703]** la libération qui les dégagent des trois mondes d'entreprise humaine et font d'eux de libres citoyens du Royaume de Dieu. Ce point de vue vous est tout à fait familier et vous reconnaîtrez qu'il y a en cela une large mesure d'aspiration égoïste, qui est inévitable et qui devra un jour être éliminée, mais qui est, à ce stade, nettement présente et peut-être désirable, car elle fournit le stimulant nécessaire à l'effort exigé. La libération à laquelle je me réfère toutefois, est le succès remporté par l'âme en vue de se mouvoir, d'agir et de se manifester avec liberté dans les trois mondes aussi bien que sur son propre plan élevé. C'est là un point très peu, ou même jamais, mis en valeur. L'âme elle-même, l'Ego, a sa propre tâche à accomplir, que l'on pourrait exprimer en disant qu'elle est le contraire de ce qui est familier à la personnalité. Il lui faut apprendre à se sentir chez elle et à fonctionner avec efficacité dans le monde de l'existence humaine et là, de poursuivre le plan. Telle est la tâche de la Hiérarchie et j'ai senti qu'une explication de ses problèmes particuliers et de la difficulté de la libre activité que cela implique nécessairement à la fois, serait accueillie avec intérêt et éclairerait ceux qui lisent ces lignes.

De ce point de vue le plus élevé, la Hiérarchie a été à même d'effectuer un pas en avant en 1936, résultat du travail fait au cours des cinquante dernières années. Ce pas accompli, il fut nécessaire de stabiliser la situation et du point atteint alors, d'établir des plans pour la prochaine mesure devant être prise au profit de l'humanité.

C'est ainsi que nous arrivons à l'intermède avec lequel, d'une manière presque angoissante, nous sommes familiers. Vous avez pu être conduits à attendre quelque puissant mouvement en avant, une claire époque de récolte ou quelque apogée d'événements spectaculaires. Tandis que tout ce qui s'est passé n'a été qu'une période intérimaire de silence relatif, et une période où rien ne semblait se produire ; et il était naturel que la majorité ressente un sentiment de déception, une réaction qui, dans certains cas, équivalait presque à une **[15@704]** perte de la foi et à un sentiment de fatigue émotive et de futilité mentale qui mit à l'épreuve très durement beaucoup d'individus.

Il est sage de se souvenir que ces réactions n'ont pas d'influence sur le problème et en aucune façon ne retardent l'événement, bien qu'elles puissent rendre plus difficile le travail d'approche des aides et fassent appel à leurs ressources spirituelles.

Ces intermèdes de silence apparent, d'inertie et d'inactivité font partie de la grande activité préservatrice et constructive de la Hiérarchie ; ils sont à la fois individuels, de groupe et planétaire en leur nature. Les aspirants doivent apprendre à travailler avec intelligence et compréhension avec la loi des cycles. Ils ne doivent pas oublier qu'ils vivent dans un monde d'apparence et qu'ils n'ont pas de liberté réelle dans le monde des réalités.

En mai 1938, au moment de la pleine lune, le Conseil de la Hiérarchie auquel je me suis référé à plusieurs reprises dans le passé, se réunit et établit les plans pour l'avenir immédiat. Je vous rappellerais quelque chose que nous sommes très enclins à oublier. On n'établit pas les plans pour l'humanité car l'humanité détermine sa propre destinée. Ce sont les plans répondant aux circonstances humaines immédiates et urgentes et les plans destinés à rendre possible un rapport plus étroit entre l'humanité et la Hiérarchie qui ont été établis. Le problème confrontant la Hiérarchie des Maîtres (pour s'exprimer d'une manière générale) est d'intensifier l'activité et la puissance qui découle de ce pouvoir caché. En le mettant ainsi en évidence dans les vies humaines, on peut provoquer pour notre civilisation les changements nécessaires. L'homme moyen travaille sous l'angle de l'organisation ; une idée lumineuse lui étant venue, il commence à bâtir la forme physique extérieure qui la recevra et l'exprimera. La Hiérarchie planétaire, travaillant sous l'inspiration de la vision Divine, telle qu'elle est incorporée dans le Plan, cherche à évoquer une réponse à ce Plan dans chaque cœur humain, et en alimentant et stimulant cette réponse, à évoquer non seulement une compréhension mentale mais aussi un désir et **[15@705]** une aspiration. Ceux-ci, ensemble, provoqueront finalement l'émergence du Plan sur la terre et exprimeront ainsi un facteur conditionnant dans les affaires humaines.

Lorsqu'il existe un nombre suffisant de gens qui sont en contact conscient avec leur âme, alors le simple poids de leur nombre, la clarté de leurs intentions et leur vaste distribution à la surface de la terre, doivent nécessairement devenir efficaces. Ces personnes amèneront alors des changements d'une portée et d'une importance tellement grandes que la culture de l'avenir sera aussi éloignée de la nôtre aujourd'hui que la nôtre, à son tour, se trouve éloignée de celle des Peaux-Rouges qui ont erré pendant des siècles à travers le continent américain et dont les biens ont été pris en

charge par la race blanche.

Ceci est donc la tâche des Travailleurs dans le domaine des affaires humaines : éveiller la puissance du rayon de l'âme dans la vie de chaque être humain, en commençant par ceux dont l'équipement mental et l'intégration achevée garantissent l'espoir que, une fois éveillés, ils utiliseront les nouvelles forces mises à leur disposition avec sagesse et une intention planifiée et constructive.

Les questions que nous examinerons tout d'abord sont les suivantes : Quels sont les avantages psychologiques d'une certaine compréhension de la nature du rayon égoïque ? Quel usage intelligent peut être fait par les psychologues du fait que le rayon de l'âme est déterminé et reconnu ?

Au début de ce traité, nous traitions de la valeur d'une connaissance des rayons pour la psychologie. Nous avons considéré la possibilité que l'hypothèse de leur existence soit acceptée par la science, même si cette reconnaissance n'est que provisoire. Il ne faut pas oublier que le nombre des aspirants augmente partout dans le monde. Le moyen le plus simple de procéder est peut-être de mentionner certains **[15@706]** des développements qui se manifesteront lorsque le rayon de l'âme sera admis, reconnu et développé. Ce seront :

1. *La solution du conflit mondial actuel*. Ce conflit maintenant, dans le sens matériel, est presque à une impasse. Les résultats, sur les êtres humains, des contacts avec l'âme et l'effet qui se manifeste dans la vie de la personnalité pourraient être énoncés comme suit :

    a. *Conflit*, tumultes, loyalismes opposés, guerre intérieure, heurts entre des points de vue divergents.

    b. *Une sensibilité aux idées*. Dans les premiers stades, ceci équivaut à une souplesse de réaction qui correspond presque à de l'instabilité et qui produit des changements constants de points de vue. Ceci conduit finalement à une sensibilité à l'intuition qui permettra à l'individu de distinguer rapidement l'irréel du réel.

    c. *Un processus de détachement*. C'est le processus difficile et pénible consistant à établir la ligne de démarcation entre l'âme et la personnalité. Au début, cela produit inévitablement une séparation et des intérêts opposés, menant plus tard à une soumission des intérêts de la personnalité à ceux du Plan et à l'absorption des désirs personnels par les aspects de l'âme.

d. *Une période de création*, due au troisième aspect de l'âme qui est l'aspect créateur. Ce développement produira de nets changements d'habitudes dans la vie physique de l'aspirant. Il conduira à la consécration du disciple à certaines sortes d'entreprises résumées dans les mots de "carrière artistique".

Ces quatre effets de l'activité de l'âme, qui en réalité ne sont que le déversement de la force de l'âme par le canal de contact ouvert par l'homme, donneront à la psychologie les **[15@707]** quatre causes majeures des difficultés mondiales présentes. Chacune de ces causes contient en elle-même, à l'état latent, sa propre solution. Le conflit actuel, la réaction largement répandue à des idéologies extrêmement différentes, la pression économique conduisant à des dégâts matériels, une certaine création dans tous les arts du monde d'aujourd'hui et un nouveau standard des valeurs, constituent tous les problèmes qui confrontent le penseur entraîné et le psychologue. On peut observer aujourd'hui, parmi les hommes, tous les effets qui révèlent les causes.

2. *L'émergence d'un gouvernement mondial*. Cette émergence sera le résultat de ces "cinq zones de difficultés" et la conséquence d'une compréhension plus générale :

   a. Des causes d'agitation.

   b. Du point atteint par l'humanité dans son évolution.

   c. Des crises qui doivent inévitablement se produire lorsque l'homme, être humain intégré, rencontre l'homme, réalité spirituelle.

   d. Du moment d'opportunité qui s'offre à nous. C'est le résultat de certains événements astronomiques tels que le déversement d'énergie provenant d'un nouveau signe dans le zodiaque et le déplacement du pôle terrestre.

3. *Le développement de l'art nouveau*. Cet art sera l'expression d'une réaction sensible aux idées. L'art du passé a exprimé surtout la compréhension, par l'homme, de la beauté du monde créé par Dieu, soit l'extraordinaire merveille de la nature, soit la beauté de la forme humaine. L'art d'aujourd'hui est encore une tentative presque enfantine d'exprimer le monde du sentiment et les manières intérieures de sentir, ainsi que les réactions psychologiques et émotionnelles qui gouvernent la masse de la race. Elles sont,

cependant, au regard du monde de l'expression du sentiment ce que les dessins des hommes des cavernes sont au regard de l'art de Léonard de Vinci. Aujourd'hui, c'est dans le domaine des mots que ce nouvel art s'exprime de la façon la plus **[15@708]** adéquate. L'art de la musique sera celui qui, ensuite, s'approchera le plus de la vérité et de la révélation de la beauté qui apparaîtra. Les arts de la peinture et de la sculpture suivront plus tard. Aucun d'eux ne constitue l'art d'exprimer la création des idées, et ce sera là la gloire de l'Age du Verseau.

4. *De la compréhension des maladies des mystiques*, ou des maux des personnes hautement développées. Leur caractère est essentiellement psychologique ; ils peuvent demeurer submergés dans le domaine du mental et de la sensibilité, ou bien ils peuvent se manifester comme des effets physiologiques ayant une base nettement psychologique. Ces formes de maladies physiques sont les plus difficiles à traiter ; elles sont actuellement peu comprises. Que connaissent les investigateurs scientifiques modernes de la distinction entre les troubles nerveux et psychologiques basés sur l'intégration de la personnalité, ou sur une excessive stimulation de l'âme, et les troubles qui résultent d'une polarisation erronée ? Nous ne pouvons pas nous étendre ici sur ces questions, le sujet en étant trop vaste. On peut cependant noter qu'une reconnaissance du rayon de l'âme (quand il fait sentir sa présence dans la personnalité), conduira très fréquemment à de vrais troubles psychologiques. Il serait bon d'ajouter ici un avertissement. Nous devons veiller à ne pas laisser notre désir de contact avec l'âme nous faire croire que nos difficultés physiques actuelles (s'il en existe) résultent du contact avec l'âme. Il serait très surprenant qu'il en soit ainsi. Elles sont beaucoup plus probablement le résultat d'une polarisation astrale, d'un manque de sagesse sur le plan physique ou de certaines expérimentations, et peut-être de l'intégration trop rapide des trois aspects de la personnalité.

De suffisantes indications ont sans doute été fournies ici pour rendre claires, ou du moins suggérer, deux choses importantes. **[15@709]** La première est que la plupart des événements, sinon tous, que l'on voit se produire dans le monde aujourd'hui, sont causés par une stimulation de l'âme grandement accrue et à laquelle la famille humaine entière réagit, même si, en tant qu'individus, les hommes n'ont pas effectué le contact avec l'âme.

Cette stimulation accrue est due à deux choses :

1. Un grand nombre d'hommes, et leur nombre croit, effectuent le contact avec leur âme au moyen d'une aspiration intense et, dans de nombreux cas, d'un très réel désespoir.
2. La Hiérarchie des Maîtres est aujourd'hui extrêmement active et cela est dû à deux choses :
    a. La demande provenant de l'humanité qui a continuellement attiré Leur attention au cours des dernières décennies et qui demande une réponse inévitable.
    b. Une stimulation de la Hiérarchie planétaire elle-même. Ceci conduit de nombreux membres de la Hiérarchie à passer l'une des initiations plus élevées. Ils deviennent donc beaucoup plus puissants et leur influence est beaucoup plus magnétique et rayonnante.

Si nous prenons les quatre points mentionnés plus haut et les appliquons à la fois à l'individu et à la race, nous trouvons la réponse à de nombreuses questions, et la puissance des effets peut être observée.

Une étude du rayon égoïque, lorsqu'il est correctement compris, donnera la clef de tout ce qui survient aujourd'hui. On pourrait dire que, au stade initial de cette étude, le thème devrait être abordé comme suit : une analyse attentive de la vie, de la qualité et des caractéristiques des aspirants dans le monde devrait être faite du point de vue de la recherche psychologique moderne et académique, mais le fait de l'âme devrait être accepté en tant que possibilité hypothétique. De ces principes, l'investigateur peut chercher à comprendre la **[15@710]** complexité de la nature des hommes observés.

Dans une certaine mesure, la psychologie des mystiques (surtout de ceux du Moyen Age, donc du passé) a été étudiée et une certaine compréhension des phénomènes éprouvés a été acquise. Peu de choses, cependant, a été accompli en ce qui concerne les mystiques des temps modernes, leur équipement mental plus élevé et leur plus vaste connaissance du monde. Rien réellement n'a été encore fait en ce qui concerne la psychologie des occultistes, lesquels ne sont que des mystiques fonctionnant sur un plan supérieur, celui du mental. Ce sont eux qui sont les gens brillants, normaux dans la plupart de leurs expressions de vie mais possédant ce quelque chose en plus qui les différencie de leurs compagnons. Ils s'élèvent au sommet de leur profession, quelle qu'elle soit ; ils possèdent

dans l'un quelconque des secteurs artistiques et créatifs une habileté créatrice supérieure ; ils sont extraordinairement magnétiques dans leur influence sur les autres ; ils unifient, font fusionner et rassemblent des groupes autour d'eux.

Ces gens avancés se placent de plus en plus sous l'influence de l'énergie de leur âme et y répondent de plus en plus. Ils le font soit consciemment par l'aspiration, la méditation et le service, soit inconsciemment, en exprimant simplement le point atteint dans leur évolution et en démontrant le travail accompli dans d'autres existences. Ce groupe pourrait être considéré sous beaucoup d'égards comme supra-normal. Ses membres sont fréquemment incompris ; il est difficile d'expliquer tout ce qu'ils sont et tout ce qu'ils accomplissent. Ils dominent dans les affaires du monde, dans le domaine des arts ou dans le monde des affaires ; ils sont dans le monde aujourd'hui le groupe qui guide. Leurs activités se manifestent dans le gouvernement et l'église. Ils expriment d'une façon prédominante un sentiment de responsabilité, ou un sentiment de synthèse, ou un sentiment de Dieu, ou encore un sens de la beauté. La psychologie moderne doit répondre **[15@711]** à cette question : Qu'est-ce qui différencie ces gens de leurs compagnons ? L'hérédité, l'opportunité, le milieu et l'état de leur appareil glandulaire sont quelques-unes des raisons avancées aujourd'hui. Mais la question, en réalité, reste sans réponse et elle le restera jusqu'à ce que l'on ait acquis une certaine compréhension du développement égoïque et du contact avec l'âme, y compris ses conséquences, soit la stimulation, l'intégration, l'influx d'énergie, et l'utilisation de l'énergie, suivant les prédispositions des intéressés et la réponse de leur groupe.

Bien des points ont été exposés dans ce *Traité sur les Sept Rayons* qui devraient servir à éclaircir le problème. Le rayon de l'âme d'un individu, le rayon de l'âme d'une nation, la puissance dans le temps et l'espace d'un rayon qui arrive ou qui s'en va, tout cela fournit des indications qui aident à comprendre le problème et devrait en fin de compte amener une meilleure façon de traiter l'être humain et son équipement, à la fois par lui-même et par ceux qui s'efforcent de le traiter.

Parfois je me demande quel est le véritable usage que l'on peut faire de cet enseignement et si cette abondance d'informations représente un réel service. La connaissance, lorsqu'elle est donnée, doit être utilisée ; elle doit être appliquée d'une façon pratique dans la vie journalière. A tous ceux d'entre vous qui lisez ces mots, tels qu'ils sortent de mon cœur, de mon mental et de mes lèvres, revient le devoir de faire trois choses que *je vous*

indique dans l'ordre de leur importance :

1. Modelez votre existence journalière sur la base de la vérité impartie, si, toutefois, c'est pour vous une vérité. Peut-être est-ce pour vous simplement une chose intéressante, une étude fascinante mais secondaire ; peut-être est-ce quelque chose qu'il vous plaît d'acquérir en raison de sa nouveauté et parce que c'est un peu différent de ce que l'on enseigne généralement ; peut-être êtes-vous satisfaits de recevoir ces instructions un peu avant le reste de l'humanité. Toutes ces réactions sont de peu **[15@712]** d'importance, étant celles de la personnalité. Elles sont peut-être les réactions les plus probables en ce qui concerne la majorité. Si dans votre réaction il n'existe rien de plus profond que ce que je viens de mentionner, alors ces enseignements ne sont pas pour vous, car la responsabilité reposant sur vos épaules est de ce fait très grande ; mais si vous tentez, d'une façon si petite soit-elle, d'appliquer la vérité, telle que vous la percevez, à votre propre vie, alors ils sont pour vous.
2. Bâtir la structure de pensée qui incarnera l'enseignement plus récent. Vous pouvez, si vous le désirez, aider à construire la forme pensée de l'enseignement du Nouvel Age. Vous le faites, avant tout, par votre pensée ; par une application pratique de toute vérité que vous avez pu comprendre, à votre vie personnelle, quel qu'en soit le prix à payer ; par les sacrifices que vous faites et les services que vous rendez à vos semblables et par la constante diffusion de toute connaissance que vous pouvez posséder.
3. Distribuer l'enseignement pendant une longue période. Avez-vous accompli quelque chose dans cette direction, endossant ainsi vos responsabilités ?

b. La Précipitation de la Crise

Tels qu'établis par la Hiérarchie, les plans concernent essentiellement deux choses : d'abord, les plans en vue d'amener la stabilisation du monde. Cela est essentiel si l'on veut que l'être humain trouve le temps nécessaire au développement de sa conscience et à la reconnaissance de son âme. Dans ces deux exigences, tout le travail hiérarchique réussi est contenu dans la mesure où l'humanité est impliquée. Ensuite, vient le programme pour l'avenir immédiat, avec ses ajustements bien définis sur le plan physique et les

suggestions qu'il essaie pour la coopération mondiale. Pourquoi employons-nous le mot "essayer" ? Nous l'employons parce que **[15@713]** (comme on l'a souvent déclaré) même les membres avancés de la Hiérarchie ignorent la façon dont finalement l'humanité réagira, ou la qualité, ou la capacité des accomplissements ultimes de celle-ci.

Je me suis efforcé ci-dessus, avec soin et simplicité, d'exprimer le dessein immédiat de l'effort hiérarchique alors que le Conseil se réunissait pour préparer l'avenir. Nous est-il possible de concevoir l'importance de ces mots "l'avenir" ? Le passé a disparu et ne peut être rappelé ; le moment fugitif que nous appelons le temps présent est déterminé par le passé dont il devient une partie dans l'éclair d'une seconde. C'était la préparation de l'avenir, et l'établissement des plans qui intéresseront le prochain destin de l'humanité au cours des décennies à venir qui importaient d'une façon significative et absorbante aux Maîtres assemblés et qui sont d'un intérêt fondamental pour tout étudiant de l'Antique Sagesse et pour les disciples des Grands Etres.

Pour nous est important ce qui fournit la force vive nécessaire à l'action et aussi ce qui donnera au disciple actif du monde une vision d'une clarté suffisante et un stimulant suffisant pour lui permettre de travailler avec sincérité et compréhension. Cela est souvent oublié. Ces temps-ci, on dit et on écrit tant de choses que l'on prétend venir des Grands Etres et que l'on déclare représenter leur volonté et Leur intention. Tout cela est basé sur une sensibilité astrale et sur une réaction astrale aux nombreuses formes pensées se trouvant sur le plan astral ; dans le nombre, sont incluses de nombreuses formes-pensées des Grands Etres. Ces formes pensées existent nécessairement ; elles sont bâties par la dévotion des aspirants du monde et par l'ambition spirituelle égoïste de ceux-ci. Elles ne sont pas construites par les disciples du monde, car aucun homme n'est admis à l'état de disciple accepté tant qu'il n'a pas surmonté au moins les plus mauvais aspects de l'ambition personnelle. Cette libération de l'ambition est prouvée ou exprimée par une réserve personnelle, par une libération des activités recherchant la publicité et propres aux aspirants du monde, et aussi par la **[15@714]** libération du besoin de faire des déclarations relatives aux rapports et au statut personnels. Il serait bon que nous réfléchissions à ces mots.

Les plans préliminaires considérés par les membres du Conseil hiérarchique peuvent être présentés comme suit : Ces plans étant considérés comme des sphères de coopération pour les Maîtres intéressés et pour ceux

d'entre les hommes qui sont résolus à servir et à coopérer activement :

1. La réduction, au moyen d'une ferme stabilisation de la pensée mondiale, de la pression qui s'exerce sur l'humanité. Aujourd'hui, ce sont les craintes des hommes, exprimées en pensées et par conséquent fréquemment appuyées par l'action, qui les conduisent dans l'impasse de la guerre et toute autre forme d'activité destructive. La pression est créée par le désir d'amélioration de l'homme, aussi bien que par la précipitation spirituelle de l'âme. C'est cette double activité du supérieur et de l'inférieur qui produit la crise. Lorsque ces deux activités se rencontrent, il n'y a pas bien entendu, de conflit, mais il y a cependant un sentiment de tension, une pression qui paraît insupportable et une impasse de laquelle il ne semble pas y avoir d'issue. C'est là une vérité difficile à saisir, mais la crise mondiale actuelle est, en grande partie, amenée par la réunion de ces deux types d'énergie. C'est avec ce problème que les Maîtres sont aujourd'hui aux prises. Une aspiration humaine et un état de lutte vers une amélioration amènent une période dans laquelle le besoin spirituel de la part de la masse des hommes se manifeste de trois façons :

    a. Le besoin d'amélioration déjà signalé.
    b. L'organisation du mental des hommes, de façon que les idées nouvelles puissent être saisies et comprises.
    c. La reconnaissance, par ceux qui sont spirituellement enclins, du fait *qu'aujourd'hui est le jour d'opportunité.* **[15@715]**

    Cela constituera-t-il une aide, et un stimulant vers des efforts renouvelés si nous disions que les mots "le jour" ne sont pas "un jour" ? La période actuelle est d'une immense importance cyclique.

2. La nouvelle organisation du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Dans quelle mesure avons-nous réellement compris la tâche de ce groupe ou la signification de la qualité de membre ? C'est un groupe composé d'hommes et de femmes qui sont sur le Sentier de l'Etat de Disciple ou sur le Sentier de Probation, groupe se divisant en deux parties :

    a. Un groupe composé de disciples qui travaillent consciemment au Plan et de ceux, qui, instruits par eux, coopèrent consciemment et volontairement. Nous pouvons nous placer dans cette dernière catégorie si nous le désirons et si nous

sommes disposés à faire les sacrifices nécessaires.

b. Un groupe composé d'aspirants, d'hommes et de femmes, qui sont la conscience mondiale et qui travaillent inconsciemment sous la direction de la Hiérarchie planétaire. Nombreux sont ceux qui, notamment dans les situations élevées, jouent aujourd'hui le rôle de destructeurs des formes anciennes ou de constructeurs des formes nouvelles. Ils ne sont pas conscients d'un plan intérieur synthétique, mais ils sont occupés d'une façon désintéressée à satisfaire de leur mieux les besoins du monde, jouant leur rôle dans les drames nationaux ou travaillant avec persistance dans le domaine de l'éducation. Le premier groupe est en contact avec la Hiérarchie planétaire et travaille, si nous pouvons nous exprimer ainsi, sous l'inspiration hiérarchique. Le second est en contact plus étroit avec la masse des hommes et travaille d'une façon plus nette sous l'inspiration des idées. **[15@716]**

Le premier groupe s'occupe *du Plan* dans la mesure où ses membres peuvent percevoir et saisir ses lignes essentielles, tandis que le second groupe travaille plus précisément avec les idées qui, aujourd'hui, émergent lentement dans la conscience des membres plus sensibles de la famille humaine. Ces idées sont graduellement infiltrées dans l'humanité par la Hiérarchie et par les travailleurs plus anciens du premier groupe. Ce premier groupe est relativement petit, et lorsqu'on communiqua l'information relative au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde (reprise plus tard dans la brochure "Les Trois Prochaines Années"), le nombre de disciples conscients fut indiqué comme étant inférieur à deux cents. Depuis lors, ce nombre a sensiblement augmenté pour deux raisons : d'abord, un certain nombre d'êtres sont parvenus à la maturité. Cela a développé en eux une reconnaissance de leur position hiérarchique en tant que disciples. Ensuite, le développement d'autres êtres humains et leur évolution spirituelle, résultats de la stimulation et du travail des trois années précédentes qui a été une réussite relative. Le nombre des disciples conscients dans le monde aujourd'hui (1939) se monte à près de mille. Nous considérons ici ceux des disciples qui travaillent précisément dans les groupes des Maîtres Qui se sont consacrés à l'expérience présente.

Il faudrait sans doute signaler ici que toute la Hiérarchie planétaire,

bien que connaissant l'effort présentement entrepris et par conséquent participant aux plans du Conseil, ne s'occupe pas du tout des problèmes de l'humanité au moment de la crise actuelle. Il y a de nombreuses autres sortes d'activité, d'opportunité et d'entreprise évolutives qui doivent aller sur le même plan que le présent effort. Le travail relatif aux autres règnes de la nature (à la fois sub-humain et supra-humain), et le travail de préparation pour la période qui doit succéder à **[15@717]** l'époque actuelle de crise, doivent être poursuivis comme d'habitude. Sur les niveaux plus élevés du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, les nombreuses divisions d'effort hiérarchique sont représentées, mais il y a cependant un grand nombre de disciples aujourd'hui dans le monde qui ne sont pas du tout associés aux plans présents. C'est un point dont il faut se souvenir.

3. L'éveil dans tous les pays des gens intelligents à la reconnaissance de l'*humanité* en tant que prélude à l'établissement de la fraternité. Beaucoup reconnaissent l'unité de la famille humaine, mais avant que cette unité puisse prendre forme d'une manière constructive, il est essentiel que de plus en plus d'hommes qui pensent, brisent à travers le monde les barrières mentales existant entre les races, les nations et les individus. Il est nécessaire que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde reproduise lui-même dans le monde extérieur le genre d'activité qu'a exprimé la Hiérarchie lorsqu'elle a développé et matérialisé le Groupe. Au moyen de l'expression et de l'impression de certaines grandes idées, les hommes en tous lieux doivent être amenés à comprendre les idéaux fondamentaux qui gouverneront le Nouvel Age. C'est là la tâche majeure du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

   Un des objectifs considérés par le Conseil en mai 1937 a été la méthode propre à renforcer l'emprise que ces nouvelles idées doivent avoir sur les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ainsi, la stimulation de la vie spirituelle des membres du groupe et par conséquent leur sensibilité au Plan seront poursuivies. Ils ne seront plus seulement en contact avec les plans, mais ils seront pénétrés par eux d'une manière occulte et de cette façon l'influence rayonnante du Groupe sera grandement accrue. Cela amènera une expression extérieure d'une réelle importance de groupe **[15@718]** et d'une telle nécessité vitale que, durant les

quelques années à venir, les nouvelles idées doivent devenir les idéaux du niveau pensant de la race. Si cela ne se produit pas, le sauvetage immédiat de l'humanité devra être retardé et une autre période de détresse et de discipline générale devra en résulter inévitablement. C'est cette urgence que nous discutons dans ces pages, et c'est ce besoin immédiat et cette crise capitale que la Hiérarchie a dû traiter en son Conseil de mai 1937.

4. L'aspect final de la situation que traitent les Maîtres intéressés est, en fait, la précipitation d'une crise imminente. Cette précipitation est inévitable et ses effets doivent être prévus et traités d'une manière telle que ses résultats catastrophiques seront contrebalancés et ses significations subjectives utilisées pleinement.

Ayant mentionné les quatre points majeurs à considérer (qui vinrent devant le Conseil en mai 1937 et qui sont tous liés à l'imminente crise mondiale), il est nécessaire que nous signalions deux choses :

1. Que cette crise est imminente, ayant des effets qui marqueront l'époque, pour deux raisons :
   a. Le travail poursuivi pendant les cinq années précédentes dans la voie spirituelle a été nettement couronné de succès. Cela a provoqué un éveil spirituel vital dans chaque pays, et représente le résultat de l'activité et du travail de la première division du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
   b. Les efforts acharnés de la deuxième division du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ont été également heureux. Ces personnes sont beaucoup plus les instruments de l'activité divine que des collaborateurs conscients du Plan. **[15@719]**
2. Que les Maîtres ne sont pas essentiellement intéressés à prévenir un désastre en ce qui a trait à l'aspect forme de l'humanité, si souhaitable que les êtres humains puissent considérer cet objectif. Le sauvetage de la forme n'est pour le Plan qu'un accessoire. Le travail de la Hiérarchie concerne l'expansion et l'éveil de la conscience humaine et cela, à son tour, a un effet sur la forme. Il est possible (et c'est l'avis des Maîtres) d'imposer une telle tension émotionnelle et un tel effort mental au mécanisme d'expression humaine sur le plan physique, que les leçons ne peuvent être apprises d'une manière adéquate parce que l'effort physique immédiat est trop grand pour permettre de reconnaître et d'assimiler

la signification de l'événement. Par conséquent, les Maîtres, lorsqu'ils se réunirent au Conseil de mai 1937, eurent à considérer la façon de contrebalancer la tension. L'humanité peut devenir trop fatiguée pour réagir, et ce fait a constitué un problème véritable que la Hiérarchie a dû traiter.

Il vous apparaîtra donc, si vous avez lu ce qui précède intelligemment et si vous vous êtes efforcés d'en faire une synthèse avec la situation des affaires mondiales dans toute la mesure où nous la connaissons, que les problèmes se trouvant devant l'assemblée du Conseil étaient au nombre de trois. L'humanité ne peut pas saisir plus de ces trois problèmes et les faits de ceux-ci ne la concernent pas. Il y avait nécessairement de nombreux autres problèmes, mais ils sont d'une nature telle que nous ne pourrions pas les comprendre, et il ne serait pas possible de les exprimer en termes dont nous pourrions saisir le sens. Les trois problèmes qui vinrent en discussion furent :

1. La façon correcte de résoudre la crise présente, de façon que l'équilibre puisse être restauré.
2. La stimulation du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, de façon qu'ils puissent :
    a. Reconnaître l'urgence de la situation. **[15@720]**
    b. Définir le plan plus clairement.
    c. Devenir plus sensibles à l'impression intérieure, subjective et spirituelle.
    d. Faire les sacrifices nécessaires et exigés pour le succès du plan.
    e. Rayonner plus efficacement dans le monde de l'humanité.
3. La façon de maintenir dans certaines limites les forces qui ont été mises en mouvement depuis 1914.

Ces forces sont en grand nombre et on peut indiquer la nature de certaines d'entre-elles. Toutefois, ceci est fait davantage dans le but d'une plus grande compréhension rationnelle future que pour la raison que nous pourrions faire quoi que ce soit de particulier en ce qui les concerne. Laissez-moi donc en établir simplement la liste et si nous lisons avec l'œil de la vision intérieure ouvert et avec notre intuition en éveil, peut-être viendra-t-il à notre esprit une certaine compréhension des problèmes placés devant le Conseil. Il n'est pas possible de s'étendre au sujet de ces forces et il ne nous est pas permis de les interpréter. Nous pouvons seulement déclarer ce qui constitue des faits pour la Hiérarchie, mais pour nous, peut n'être seulement

que des suppositions intéressantes, des hypothèses ou des chimères.

1. *Les forces cumulatives du grand Age des Poissons*, puissantes, fondamentales et, en ce moment, destructives. A ces forces, les masses non éclairées réagissent ; pour elles, celles-ci constituent une ligne de moindre résistance. Lorsque nous disons les masses, nous nous référons à tous ceux qui ne pensent pas réellement mais qui croient et qui acceptent les choses sur les niveaux plus bas, où les niveaux ordinaires de conscience.
2. *Les forces de l'Age du Verseau qui approchent*. Celles-là ont un effet large et général sur les éthers autour de la terre, sur la végétation en tous lieux, sur les eaux de la planète et sur tous les êtres humains qui, aujourd'hui, apprennent à penser. L'inspiration du Verseau est enregistrée par tous ceux qui viennent sous l'influence **[15@721]** des nouvelles "écoles de pensée". L'interprétation des idéaux perçus peut constituer une erreur, mais le pouvoir de répondre aux nouvelles forces est là, et l'effet sur le mental et le cerveau est réel et durable. Un des premiers effets est de stabiliser les réactions émotionnelles.
3. *Des forces influentes et puissantes* se déversant en ce moment des grandes étoiles Bételgeuse et Sirius. A ces deux influences, les disciples du monde d'un rang élevé du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde réagissent d'une façon bien nette ; elles produisent une stimulation du centre cardiaque (Bételgeuse) et du centre de la tête (Sirius). L'effet secondaire de ces énergies se produit sur le règne minéral, particulièrement sur l'or et sur cette énigme, le numéraire.
4. *Des forces vénusiennes de grande puissance* jouent également sur notre planète. A ce sujet, je suggérerais aux astrologues qu'ils seraient bien avisés de porter davantage d'attention à l'activité et à l'influence de Vénus. On a beaucoup mis l'accent sur Saturne et sur Mars dans les horoscopes que l'on examine maintenant A l'avenir, une importance égale devra être attribuée à la planète Vénus qui, sous le rapport de l'influence fondamentale, prendra la place de Mars dans l'Age du Verseau.
5. *Les forces de l'entité planétaire* qui commence à s'agiter dans son long sommeil et cause par conséquent un grand nombre de phénomènes physiques et catastrophiques du temps présent. Nous

ne pouvons là rien faire *d'autre que d'enregistrer ce fait.*

6. *L'énergie* de la Hiérarchie unie de la Planète qui a dernièrement effectué l'une de ses "Grandes Approches" vers le plan physique. Cela entraîne nécessairement un écoulement plus puissant, plus rapide et plus significatif de la force de la Hiérarchie, accompagné de la stimulation qui en découle, des centres plus élevés chez ceux des fils des hommes qui ont atteint le point de leur **[15@722]** évolution ou ils sont assez près de leur âme pour percevoir cette stimulation. Ils sont alors polarisés mentalement et en conséquence réagissent avec vigueur à cette influence.

7. *L'énergie du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde,* qui (il y a environ dix ans) représentait un facteur relativement négligeable, mais qui maintenant constitue de plus en plus une force avec laquelle il faut compter. De certains angles, l'énergie de ce groupe constitue l'espoir du monde, et la tâche d'augmenter cette puissance est la tâche qui nous confronte aujourd'hui.

8. Il y a aussi *la vigoureuse influence vibratoire des hommes* importants qui sont aujourd'hui actifs dans les affaires mondiales. Du point de vue de la Hiérarchie et de l'utilisation de l'énergie spirituelle, ces hommes sont considérés comme des portes ouvertes dans la vie humaine, car, par eux, l'énergie de certaines grandes âmes du monde, des puissances mondiales et des Maîtres peut être exprimée. Il y en a un grand nombre, et l'une des tâches confrontant le Conseil est d'équilibrer ces forces d'une manière telle qu'elles ne rompent pas l'équilibre mondial au-delà du point où le rétablissement de cet équilibre est possible. Les étudiants doivent se souvenir qu'inévitablement un Maître prend certains risques et certaines chances lorsqu'Il "inspire d'une manière occulte" une âme, et pousse un homme à une *coopération inconsciente* au Plan. Il faut toutefois nous souvenir qu'il n'y a pas d'atteinte apportée à la liberté humaine, même par un Maître. Parfois, un disciple ou un membre du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde (pour employer une métaphore) prend le mors aux dents. Cela cause un désastre et fréquemment une destruction temporaire de la partie du Plan qui lui avait été confiée. **[15@723]**

9. *Certaines forces que* (dans notre ignorance ou notre manque de perspicacité) nous pouvons appeler des forces mauvaises ou des forces noires. En langage ordinaire, ont dit que ces forces sont liées

à ce qui est considéré comme le côté obscur de la nature et de l'énergie. Elles sont maniées par de grands et puissants êtres humains dont la majorité ne se trouve pas en incarnation physique. Ils travaillent du plan astral et principalement par l'instrument de groupes. Ces groupes, étant composés d'hommes ignorants, instables, égoïstes et ambitieux, fournissant un champ facile à leurs efforts. De ce travail qualifié de mauvais, les individus moyens ne sont pas responsables, bien que l'on trouve dans le groupe des gens qui sont délibérément ambitieux et égoïstes. Bien que la sanction individuelle encourue soit légère et la responsabilité individuelle limitée, l'efficacité de la méthode est pourtant très grande. Le résultat se présente sous la forme d'obsession de groupe, ce qui est une chose relativement nouvelle mais qui devient aussi aujourd'hui de plus en plus fréquente.

Ce sont là certaines des formes qui amènent et constituent le problème mondial et c'est d'elles que le Conseil devait s'occuper. Toutes ces forces jouent aujourd'hui sur l'humanité, et ce tourbillon d'énergies lance l'humanité dans une période de nette destruction chaotique, à moins que les Maîtres de la Sagesse, travaillant au moyen du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde opérant dans ses deux divisions, ne puisse arrêter le processus et mettre l'ordre dans un monde angoissé et agonisant.

En conséquence, le Conseil de la pleine lune de mai 1937 a été un conseil d'une authentique signification et d'une importance vitale. De même que la pleine lune de mai 1936 vit les Maîtres et le monde des disciples faire l'effort pour s'approcher plus près les uns des autres et ainsi établir des relations plus étroites, de même, la pleine lune de mai 1937, vit l'établissement de certaines directions qui, si elles sont correctement comprises et appliquées dans la manifestation **[15@724]** physique, pourraient nettement changer la situation exotérique mondiale actuelle.

Elle vit également la nouvelle stimulation donnée au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, de façon que leur intégration de groupe puisse devenir constamment plus effective et que la vie personnelle des membres du groupe devienne nettement plus consacrée à l'humanité et plus influente dans le service. A la pleine lune de mai 1936, un effort intérieur, subjectif, spirituel, était évident. Cela constituait un net succès. La pleine lune de mai 1937 vit établir et stabiliser l'effet exotérique dont l'effort précédent était naturellement et automatiquement la cause. Pourtant, le problème reste toujours le même : la condition intérieure, spirituelle, potentielle, idéaliste,

subjective et *perçue* peut-elle être si clairement formulée et considérée telle que rien ne puisse arrêter sa matérialisation par une certaine forme constructive et vivante sur le plan physique ? L'intégration intérieure du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde peut-elle trouver une expression exotérique ?

Une période prolongée de semblables moments et de semblables points de danger peut, cependant, constituer en elle-même une crise capitale. Attiser des cendres ardentes (si on le fait assez longtemps) doit finalement amener une conflagration. Que peut-on faire alors pour instaurer des changements et une compréhension extérieure (basée sur une inspiration intérieure) qui mettront fin à ce cycle de points dangereux et permettront à la conscience raciale de s'installer dans une période de calme et de liberté ?

La Hiérarchie fait tout ce qu'il est possible de faire, mais d'après le plan de développement de la race aryenne, l'activité exigée en vue du travail créateur doit être inaugurée et poursuivie par les disciples travaillant dans le monde extérieur et par les aspirants sur le sentier de l'Etat de Disciple qui enregistrent les besoins du monde et cherchent avec ardeur à coopérer. C'est donc là une chose que nous devons considérer et une chose qui demande dans l'avenir immédiat une **[15@725]** action claire et habile.

Lorsque l'on considère le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et ses nombreux départements, disséminés à travers le monde entier et comprenant dans chaque nation les chercheurs véritables et zélés, on peut voir un corps d'hommes et de femmes dont le nombre et l'influence sont parfaitement suffisants pour amener les changements souhaités, *s'ils s'y intéressent suffisamment, s'ils sont suffisamment préparés à faire les sacrifices exigés* et s'ils sont prêts à faire disparaître leurs différences d'organisation dans l'activité nécessaire qui sauverait le monde, éduquerait la race relativement à quelques faits essentiels simples et fondamentaux ; ainsi ils coopèrent d'une manière telle qu'il sortira un mouvement intérieur uni opérant à travers les groupes extérieurs séparés.

La Hiérarchie tint son Conseil durant la semaine de la pleine lune de mai 1937. Elle pouvait établir ses plans pour aider l'humanité et elle les établit. Elle pouvait mobiliser et rassembler tous les moyens subjectifs possibles et toutes les formes disponibles d'énergie pour stimuler la conscience humaine dans la bonne direction, et elle le fit. Elle pouvait impressionner les disciples et les aspirants en tous lieux de la nécessité de faire des efforts nouveaux et renouvelés et le fit. Mais le développement et le fonctionnement même des

plans établis, l'application même, dans une expression détaillée, des mesures d'amélioration prévues doivent être poursuivis par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et par les hommes de bonne volonté à travers le monde. C'est seulement par l'effort conjoint des gens d'intention pacifique et naturellement exempts de haine que les forces de destruction peuvent être contrebalancées. Ces forces ont été nécessaires et utiles, mais la tâche qu'elles étaient destinées à poursuivre a été accomplie, et ce qui n'est plus requis devient, à son tour, une menace et une source de troubles. **[15@726]**

c. L'Adaptation des Méthodes Hiérarchiques

Une des premières choses qu'il faut accomplir est d'exécuter sur le plan physique certaines des réalisations de la Hiérarchie sur le côté intérieur de la vie. Par exemple, chaque département et chaque section de la Hiérarchie travaille aujourd'hui ensemble comme une seule unité. Bien que, ainsi qu'il a été dit plus haut, tous les Maîtres et leurs groupes ne s'occupent pas des problèmes immédiats de la crise humaine, subjectivement cependant, ils s'occupent de la tâche de faire sortir l'ordre du chaos, et ils travaillent *ensemble* (chacun dans Sa propre sphère et dans la compréhension mentale la plus étroite), si bien qu'il n'existe réellement aucun intérêt séparé, aucun groupe séparé ni aucune différence d'opinion, quelles que soient leurs diverses activités ou Leurs entreprises spécifiques. Cette situation *doit* être reproduite si possible, sur le plan extérieur de la vie physique également.

Une unanimité complète n'est sans doute pas possible ; une complète subordination des intérêts individuels et de groupe au mouvement général vers une compréhension et une stabilisation mondiales ne peut pas être accomplie encore, en raison des ambitions égoïstes des chefs de groupes et des instincts séparatifs des travailleurs plus anciens dans tous les groupes, qui influencent leurs membres d'une manière indue. Et pourtant un rapprochement nettement plus étroit est beaucoup plus possible aujourd'hui qu'a n'importe quelle époque précédente, et de réels progrès peuvent être faits vers une compréhension mutuelle si un nombre suffisamment grand d'aspirants et de disciples du monde le désirent, s'ils sont prêts à participer à un tel effort et à tenter d'organiser un rassemblement et un mouvement en commun vers une compréhension spirituelle. Cela nécessiterait une nouvelle déclaration de l'idéal par chaque aspirant et disciple individuel. Cela impliquerait une nouvelle consécration de chacun d'eux à l'urgence immédiate du Plan et à la demande que fait entendre **[15@727]** le monde

dans sa détresse. Cela exigerait la formulation individuelle des idéaux, perçus clairement ou vaguement, en termes de sacrifice et d'activité corrélative. Ces derniers mots indiquent l'attitude qui est requise et ses conséquences nécessaires.

Donc, une des premières choses qui serait d'une assistance presque immédiate pour la Hiérarchie des Maîtres (et cela n'est qu'une autre façon de dire : pour l'humanité) est un effort largement répandu d'entrer en contact avec chaque chef de groupe dans les différentes villes, pays et les différents continents. Ceci se réfère à tous les chefs de groupe qui sont sensibles à ce que nous pourrions appeler "la doctrine de bonne volonté", et qui peuvent avoir la vision d'un idéal d'unité de groupe, idéal poursuivi sans aucune tentative faite en vue de troubler l'activité extérieure normale du groupe. Ceci impliquera la reconnaissance d'un idéal commun ; également le désir de submerger (même si c'est d'une façon temporaire) les points de différence et de mettre l'accent sur les points de contact. Beaucoup de gens pourraient être prêts à agir ainsi pour la période d'émergence et en tant qu'expérience intéressante ; ainsi, ils s'efforceraient de poursuivre pendant un temps limité et déterminé une entreprise commune afin de diffuser la bonne volonté et la compréhension, par un effort pour mettre fin à la haine dans le monde. Cela impliquerait aussi que l'on consente à coopérer avec les autres groupes au sein d'un rayon donné de contact, et l'abandon temporaire des ambitions et des méthodes personnelles afin de satisfaire la sérieuse émergence qui confronte l'humanité. La base du succès possible d'un tel effort consiste dans le fait qu'au sein de chaque groupe on trouve toujours des membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Sur ce fait, vous pouvez compter, et nous pouvons être sûrs de la force de l'intégration intérieure produite par ces "points de contact" synthétisant.

Une autre raison de présumer que le succès est assuré réside dans le fait qu'un tel effort ne sera que le développement dans une expression physique de ce que les Maîtres **[15@728]** de la Sagesse, (distincts en ce qui concerne leurs champs de service, spécifiques en ce qui concerne Leurs méthodes et extrêmement différents en ce qui concerne Leurs Rayons et l'arrière-plan de leur développement évolutif) ont déjà établi. Cette tentative de notre part à tous sera donc une duplication ou un parallèle que l'on exprimera d'un fait intérieur subjectif. Un des faits portés à l'ordre du jour du Conseil était relatif à la manière dont Ils pourraient plus efficacement stimuler le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde de façon qu'ils puissent, à leur tour, avoir une vision claire, travailler avec un optimisme renouvelé et, ainsi, reproduire

sur la terre la contrepartie de l'organisation intérieure spirituelle.

Le problème que doivent résoudre les disciples et les aspirants dans le monde aujourd'hui est celui posé par la possibilité et le choix des processus appropriés, au moyen d'une "poussée" plus précise et plus définie ou d'une activité organisée, de toucher partout les chefs de groupes. Il serait bon de discuter les voies et les moyens permettant de faire participer les chefs à une activité commune, sans interférer avec les buts, le loyalisme et les obligations des groupes individuels.

Cet effort requiert un travail attentif. Cela veut dire un travail mental réfléchi, une considération subjective, une faculté de vision organisée et des sacrifices importants. Un début dans cette direction a déjà été effectué et la même idée générale peut être tendue ailleurs et soigneusement développée. L'intégrité de groupe, le loyalisme et les desseins doivent être préservés, mais la coopération entre les groupes doit être invoquée pour la tâche de diffuser l'énergie guérissante de la bonne volonté qui, ainsi qu'on l'a fait remarquer avec raison, constitue le principe actif de paix. C'est la paix et non pas un pacifisme inerte qui est nécessaire aujourd'hui.

Il faudrait aussi établir un plan d'une nature telle que les diverses sociétés promouvant la paix puissent, au moins temporairement, être enrôlées dans une activité commune et parallèle. Un programme bien défini et temporaire pourrait être proposé aux chefs des organisations pacifiques et leur coopération demandée. **[15@729]**

Ce programme d'unification des efforts des groupes plus avancés dans le monde demandera des sacrifices et des compromis acceptables de part et d'autre, de notre part et de la part des chefs de tels groupes, mais là où il existe une sincérité de dessein (et il y en a beaucoup), là où il existe une bonne volonté de reconnaître la nécessité de changements dans la technique et la terminologie, là aussi des progrès bien définis peuvent être accomplis, et les rangs des hommes de bonne volonté, organisés sous l'impulsion hiérarchique, peuvent être grandement augmentés. Il n'est pas nécessaire que nous discutions en détail les méthodes qui seront nécessaires. Ceux qui répondront à cet appel connaîtront les méthodes qu'ils devront suivre. C'est à ceux d'entre nous qui reconnaissent la validité de cet appel qu'il appartient de coopérer et d'aider, ou de *savoir clairement pourquoi nous ne le ferons pas*.

La Hiérarchie travaille pendant les quelques années à venir principalement au moyen de trois groupes de Maîtres qui se trouvent sur le premier, le second et le troisième rayon. Ceux qui sont sur le premier rayon

s'occupent des personnages importants dans le gouvernement du monde d'aujourd'hui, car chacun de ceux-ci est soumis à une impression venant de son âme et remplit sa destinée individuelle, influençant sa nation dans la direction de la destinée nationale. La période d'ajustements intenses et apparemment destructifs a été énergique et nécessaire. Cela ne doit pas être oublié. Des erreurs ont été forcément faites dans les techniques et souvent la loi d'amour a été violée. Parfois, cependant, l'amour de l'aspect forme de la conscience a été interprété comme étant parallèle et semblable à la loi d'amour par des critiques des méthodes employées. Cela se comprend. Mais le temps des grands ajustements nationaux doit bientôt finir, et les processus nécessaires de réalignement doivent être complétés.

Cela devrait alors inaugurer une période de rapports renouvelés sur une vaste échelle à travers le inonde ; cette période devrait voir le commencement de l'établissement d'amitiés et d'une nouvelle ère de contacts mondiaux appropriés et constructifs. Jusqu'à présent, cela n'a jamais été **[15@730]** possible sur une large échelle, en raison du fait que l'humanité n'avait pas suffisamment souffert et par conséquent n'était pas sensible à l'égard des autres d'une manière adéquate. Elle n'avait pas d'intégration intérieure telle qu'il est maintenant possible d'en avoir une grâce aux systèmes de communication que nous avons développés et de la croissance de la sensibilité télépathique. Les abus commis contre la loi d'existence n'avaient pas été généralement reconnus et connus pour ce qu'ils sont par un nombre suffisant de gens. Le travail des grandes influences du premier rayon est en train de changer tout cela rapidement et matériellement ; des leçons apprises, la structure de la nouvelle civilisation peut être construite.

Le travail des Maîtres du deuxième rayon s'intensifie maintenant, et les constructeurs de la nouvelle civilisation, travaillant au moyen des organisations religieuses, des systèmes d'éducation et des hommes qui pensent, de chaque pays, peuvent commencer à faire sentir nettement leur présence. C'est principalement dans ce département que le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde peut-être observé et développé.

On peut se demander si nous n'omettons pas de reconnaître l'existence de nombreux millions d'êtres non éclairés qui pèsent lourdement sur les chefs de la race et qui sont subjugués soit par la peur, soit par la pauvreté imposée (oui, c'est le terme convenable) soit par l'enrégimentation. Ils constituent (ainsi qu'on peut facilement s'en apercevoir) une menace harnachée mais ce harnais s'use rapidement et lorsque la laisse glisse ou se rompt, il est difficile de prévoir quels seront les résultats. La bête sauvage et

mise en cage que représentent ces millions non éclairés, et par conséquent des êtres humains innocents qui travaillent sans pouvoir se procurer soit de la joie, soit des loisirs, qui sont sous-alimentés et exploités, ne peut être indéfiniment contenue. Le seul espoir du monde est que les gens éclairés et ayant le sens des responsabilités réajustent les rapports mondiaux, les conditions mondiales et la situation économique mondiale, de façon que la satisfaction puisse régner par la suppression des abus ; et la misère qui prédomine et qui atteint rapidement un point **[15@731]** d'ébullition, disparaîtra. N'oublions pas, si cela n'est pas trop optimiste, qu'une seule lumière, même petite, peut éclairer toute une région.

Les influences du deuxième rayon sont donc versées par le canal des institutions et des groupes d'éducation, celui des corps religieux et celui de tous les hommes qui peuvent avoir la vision des possibilités plus élevées et du monde des valeurs et des significations spirituelles. Cela se fait dans l'espoir qu'il sera possible de prendre une position commune et de produire une synthèse des efforts, ce qui, à son tour, produira une véritable stabilisation mondiale.

Les Maîtres du troisième rayon travaillent avec acharnement dans le monde des affaires et de la finance au moyen de ceux qui sont animés d'un esprit de service désintéressé, et beaucoup le sont. C'est, pour l'entreprise spirituelle, un nouveau champ. Il n'est pas possible de s'étendre en quelques pages sur les méthodes et les plans de la Hiérarchie, en ce moment de crise et d'émergence, relativement au domaine de l'argent, de sa signification et de son usage approprié. La méthode générale employée est une méthode d'inspiration et de *présentation de moments de crise*. Ces moments offrent des opportunités à l'activité de certains disciples et ainsi il devient possible aux groupes ou aux nations impliqués d'apprendre une leçon nécessaire. La technique employée par les Maîtres du troisième rayon est de développer le mental des aspirants et des penseurs dans le domaine spécifique des affaires, de façon qu'ils puissent penser en termes plus vastes que ceux de leurs propres intérêts égoïstes et commerciaux. Des moments de contact sont aussi aménagés entre des membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et les personnages éminents qui travaillent dans les entreprises économiques. Ainsi sont fournies des opportunités pour opérer certaines reconnaissances et certaines coopérations bien définies. Ce sont là les méthodes qui nous concernent.

Il existe d'autres méthodes subjectives et spirituelles qui **[15@732]** sont employées mais qui ne nous concernent pas. Si les détails nous en étaient

exposés, ils ne feraient que nous embarrasser.

Répétons avec insistance ici que la méthode majeure à laquelle nous puissions nous intéresser, et l'instrument le plus puissant qui soit entre les mains de la Hiérarchie spirituelle, sont la diffusion de la bonne volonté et sa fusion en une force unie et opérante. Cette expression est meilleure que les mots "l'organisation de la bonne volonté". La bonne volonté est aujourd'hui un rêve, une théorie, une force négative. Il faut la développer en un fait, un idéal qui fonctionne et une énergie positive. C'est là notre travail et nous sommes précisément appelés à coopérer à amener cette énergie.

La tâche confrontant le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est vaste, mais ce n'est pas une tâche impossible. Elle est captivante, et, puisqu'elle constitue un modèle de vie que l'on s'impose, elle peut s'exécuter dans chaque aspect de la vie journalière. Nous sommes appelés maintenant à servir d'une manière intense pour une *période s'étendant sur des années*, à vivre d'une façon qui n'est pas normale et à accepter une responsabilité que nous connaissons depuis plusieurs années mais que nous n'avons pas acceptée. Notre intérêt a été puissamment suscité mais ne s'est pas manifesté comme il aurait pu le faire. La demande de coopération a été clairement exprimée du côté intérieur, ainsi que par les chefs et les travailleurs du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Nous avons répondu en offrant une aide mais sans sacrifice ; nous avons donné une certaine assistance mais cela a constitué un minimum et non pas le maximum possible (excepté dans quelques cas où l'assistance a été vraiment sincère et reconnue). On nous a dit que les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde travaillent dans chaque région pour y répandre la bonne volonté, la compréhension mondiale et l'unité religieuse. L'idée nous a rassurés et nous nous sommes reposés sur leurs efforts, efforts de quelques personnes pressées de toutes parts. **[15@733]**

d. L'urgence de l'exigence et comment la satisfaire

Reconnaissons-le encore une fois, l'urgence est grande, le moment d'émergence arrive, et nous pouvons changer l'aspect des affaires du monde en l'espace de quelques années par un effort spirituel commun, poursuivi comme une prière, sagement ajusté aux besoins de notre milieu, largement fondu avec les efforts similaires qui peuvent être effectués dans chaque pays, avec les forces de construction, forces nationales, religieuses et économiques. Si un changement appréciable ne se produit pas dans les

relations humaines, alors il subsistera peu d'espoir immédiat pour que se produise l'effort commun qui conduira le monde à la stabilisation, à la compréhension entre les races et les nations, à l'interdépendance économique et à la bonne volonté universelle. Car c'est la bonne volonté des puissants groupements envers l'humanité et par conséquent envers les masses, et la bonne volonté des gens intelligents et des classes moyennes influentes qui amèneront les changements intelligents exigés pouvant influencer chaque être humain. L'espoir du monde repose aujourd'hui sur le développement de la bonne volonté, non pas de la paix telle que ce mot est généralement interprété, c'est-à-dire signifiant simplement une libération imposée de la guerre et aussi un pacifisme imposé par des expédients, mais la culture d'un esprit de bonne volonté, intelligemment appliquée et opérant avec dessein dans la structure même de la vie individuelle et nationale.

Nous avons deux manières d'approcher le problème. Ceci est soumis à l'examen de tous ceux d'entre nous qui sont en ce moment des travailleurs ou des chefs dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, ou qui désirent en faire partie. La question qui se pose est de savoir comment ces idées peuvent être intelligemment comprises ? Comment peuvent-elles évoquer la coopération des aspirants et des disciples à travers le monde.

Enonçons ce que je pense être possible et ce qui peut être **[15@734]** fait si nous faisons face au problème, nous tous, si nous envisageons l'opportunité offerte à la lumière de nos responsabilités et si nous parvenons à considérer notre service mondial dans cette crise comme une part nécessaire de notre vie spirituelle, exigeant de nous cependant tout ce que nous avons à donner et un suprême et supplémentaire effort qui, dans chaque cas, signifie le succès. L'effort supplémentaire et la réponse à la demande faite pour notre coopération entière, très peu d'entre nous les ont déjà donnés. Si ce qui est avancé ici est vrai et si ce que nous connaissons des affaires du monde nous permet d'obtenir un tableau véridique des conditions présentes dans le monde (ce tableau est très optimiste) alors, tout homme pourvu d'intelligence peut certainement voir que l'effort et le sacrifice de chacune des unités seront exigés pour promouvoir la bonne volonté en tant que facteur de guérison dans l'humanité (et peut-être le seul facteur de guérison).

Les suggestions suivantes sont offertes à ceux qui cherchent à s'enrôler pour ce service.

> Des groupes de méditation pourraient poursuivre leurs méditations d'une manière telle qu'il pourrait se produire

une fusion intérieure, qui produirait l'éveil du centre *cardiaque* chez les membres, et un besoin consécutif de se rendre dans le monde de l'existence journalière pour aimer, pour donner et pour stimuler.

Sur le plan privé, et aussi dans les réunions de groupes, la Grande Invocation pourrait être dite, y compris ces mots à la fin.

"*Qu'il en soit ainsi et aide-nous à accomplir notre part.*"

Certaines personnes ont appris à dire ces mots avec un sentiment intense, élevant au-dessus de la tête leurs mains jointes et ensuite, au dernier mot, les amenant vers le front et puis vers le cœur. L'élévation des mains au-dessus de la tête et le geste de les abaisser en touchant le front et le cœur sont simplement symboliques de l'élévation du cœur, de la vie et de la conscience vers la divinité et du flot de vie spirituelle qui descend ensuite **[15@735]** dans la personnalité, instrument au moyen duquel l'âme aimante doit manifester son expression de bonne volonté.

L'accent est mis sur le *centre cardiaque* et sur la nécessité de maintenir là les forces (ce qui est symbolisé par le geste des mains jointes maintenues à la hauteur du cœur), car le cœur est le centre de l'énergie aimante et qui donne, et le distributeur de vie.

Il n'est sans doute pas nécessaire de redire encore ce qu'il convient de faire, la façon dont chacun doit donner de soi-même ou de quelle manière il peut contribuer à aider l'humanité. La question a été présentée clairement et de la façon la mieux définie. La responsabilité confronte maintenant ceux qui ont reçu le message. Si ceux qui savent et à qui le chemin a été montré ne se consacrent eux-mêmes et tout ce qu'ils possèdent, à venir en aide à l'humanité en ses heures de besoin, le travail ne sera pas accompli et les plans de la Hiérarchie ne pourront pas se matérialiser. Si cela ne se produisait pas dans l'avenir immédiat, alors des moyens nouveaux et probablement plus énergiques devraient être découverts.

Au cours d'une réunion des Grands Etres, il y a peu de temps, on a posé la question suivante : "Que pouvons-nous faire ? Car il faut faire face à cette situation critique." Un silence tomba sur le groupe assemblé. Il dura très longtemps, puis chacun d'eux et tous ensemble exprimèrent la réponse,

parlant comme s'ils n'étaient qu'une seule personne, si grande était l'unanimité : "Touchons le *cœur* des hommes de nouveau avec amour, de façon que ceux qui savent puissent aimer et donner. Nous-mêmes, donnons l'amour." Ceci peut être l'énonciation d'un fait réel, ou bien simplement une façon symbolique et allégorique de nous aider à saisir ce qu'il nous faut. C'est à nous de décider. Toutefois, certaines personnes peuvent désirer dire chaque matin au cours de leur méditation matinale, ou à l'occasion du recueillement de midi, les paroles suivantes : **[15@736]**

> "Je suis au courant du besoin, Seigneur de la vie et de l'amour.
>
> Touche à nouveau mon cœur d'amour pour que je puisse aimer et donner."

En abandonnant complètement nos désirs et nos souhaits personnels, associons-nous à la tâche commune de conduire l'humanité dans les champs de la paix !

Je me tourne donc vers vous, les aspirants conscients à qui je peux parler en toute liberté, sans chercher à choisir soigneusement mes mots, et je vous pose, tout d'abord, deux questions :

1. En toute sincérité, reconnaissez-vous comme réelle la situation que je viens de dépeindre ?
2. Sur quoi, en ce moment, placez-vous l'accent dans votre existence ?

La réponse à ces deux questions, dans la lumière de votre âme et de votre ferveur personnelle, clarifiera grandement votre esprit et votre manière de vivre et de travailler. Elle indiquera également à Ceux Qui servent le Plan de Dieu du côté subjectif de la vie ou suivant les lignes de compréhension et de signification spirituelles, qui sont les serviteurs, les aspirants et les disciples sur lesquels il est possible de compter en ce moment de crise mondiale, car nous sommes confrontés par une crise mondiale. Si l'urgence de l'heure est celle indiquée et si les quelques années qui viennent sont réellement des années qui détermineront et conditionneront la situation mondiale jusqu'en 1975, alors il est nécessaire que chacun fasse son propre inventaire et transforme ses théories spirituelles et ses aspirations humanitaires en *Faits* qu'il manifestera dans la vie de chaque jour.

Les lignes de clivage mondial deviennent plus clairement définies et l'humanité se forme lentement en trois camps ou groupes, ainsi qu'on le voit du côté subjectif de la vie. Ce sont :

1. Le groupe de ceux qui violemment, activement et sincèrement, sont les partisans de certaines idéologies fondamentales et bien connues que nous pouvons diviser en groupe fasciste-nazi, groupe démocratique et groupe communiste. Telles sont les idées majeures que défendent les nations conductrices du monde et pour lesquelles **[15@737]** elles sont prêtes à livrer combat si nécessaire.
2. Les masses relativement consentantes qui, sous les régimes endossent les trois idéologies précédentes, vivent, aiment et cherchent à comprendre un peu ce qui leur arrive, et qui acceptent avec soumission et souvent tout à fait sans les comprendre, les lois qui leur sont familières ou les nouvelles lois qu'on leur impose, à condition qu'elles puissent manger, dormir et se reproduire, et que les affaires ordinaires de la vie puissent suivre leur chemin habituel.
3. Un groupe rapidement croissant composé de ceux qui sont conscients des autres groupes, qui apprécient l'idéalisme et l'effort du premier groupe et reconnaissent également l'impuissance des masses. Ils se tiennent prêts à faire ce qu'il est possible pour aider à restaurer l'équilibre mondial et faire ainsi jouer la compréhension, la coopération et l'unité sur une échelle mondiale. Ce sont les hommes de bonne volonté à travers le monde au sujet desquels j'ai si souvent écrit.

Derrière ces trois groupes, intéressé à eux d'une manière égale, se tient un autre groupe. Il est numériquement plus petit mais spirituellement puissant ; il est composé de ceux dont le travail est de promouvoir consciemment les plans de Dieu sur terre ; ils travaillent en contact avec le Plan et ont une profonde connaissance de la tendance générale de la poussée évolutive ; ils dirigent la force mondiale dans les canaux voulus et sont assistés dans leurs efforts par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ils se sont tous consacrés à la tâche d'établir le royaume de Dieu sur terre, royaume pour lequel le monde est sûr et dont la venue a été prédite par toutes les grandes religions. Rien ne peut arrêter l'émergence de ce royaume.

J'ai brièvement exposé à nouveau l'alignement des forces qui prévalent dans l'humanité d'aujourd'hui. Un peu de **[15@738]** réflexion fera voir la façon dont pratiquement chaque être humain peut être placé sous l'un ou l'autre de ces groupements ou catégories.

Il serait sans doute intéressant si nous tâchions pendant quelques minutes de comprendre le point de vue des chefs spirituels de la race, de la

Hiérarchie planétaire, du Christ et de Son Eglise.

Ces Travailleurs considèrent avec attention un monde angoissé et en proie à la souffrance. Les problèmes économiques dominent, menaçants, et constituent un facteur déterminant en de nombreux cas. Dans un monde d'abondance, des hommes meurent de faim un peu partout, ou bien subsistent d'une façon précaire et lamentable alors que d'autres de leurs semblables, dans le même pays, ont trop et s'y accrochent, et fréquemment commettent des crimes pour le conserver. Dans un monde rempli d'activités, des hommes sont réduits à une inertie détestée à cause du chômage. Des millions d'hommes n'ont rien à faire, et ne vivent que de secours, de la charité de gens bien intentionnés, ou bien vivent du crime, se désolant cependant (consciemment ou non) car on ne leur reconnaît pas le droit que possède chaque individu de vivre, de travailler et de pourvoir lui-même à ses besoins. Dans un monde où tous les hommes désirent la paix et l'opportunité de vivre dans le bonheur, chez eux ou à l'étranger, partout les nations s'arment ou fortifient leurs frontières dans un effort d'atteindre la sécurité qui leur permettra de vivre entre leurs frontières, à l'abri des attaques, ou d'imposer leurs idées à leurs compagnons ou à d'autres nations. Dans un monde de religions organisées, on peut observer le même chaos. Les Eglises, dans toutes les régions, s'efforcent frénétiquement de conserver leur emprise, spirituelle, mentale ou financière, sur les gens et jouent perdant car les temps où les prêtres peuvent exercer leur domination sont révolus, de même qu'est révolu le temps de la domination des dynasties d'autocrates. Le travail des grandes religions mondiales a été un succès remarquable ; il a été poursuivi jusqu'à la fin désirée et maintenant la nouvelle religion mondiale, celle du royaume de Dieu, est nettement en route. **[15@739]**

Tel est le côté sombre du tableau ; il est sombre, en effet ; les hommes sont troublés et sentent qu'il n'existe nulle part de terrain solide. La présente situation mondiale possède en elle les germes de troubles désastreux et la catastrophe menace l'humanité, ainsi qu'elle a déjà été menacée trois fois auparavant, bien qu'à une échelle moindre. Tout cela peut cependant être évité si ceux qui connaissent le but à atteindre et qui voient la vision et les possibilités qui émergent rassemblent leurs forces et, par la puissance de l'amour et du sacrifice, contrebalancent les forces de haine et de mort. Tandis que ceux qui guident et enseignent du côté intérieur de la vie contemplent notre monde, ils voient dans chaque pays, dans chaque race et dans chaque corps religieux, colorant chaque idéologie ou chaque école de pensée (économique, politique et religieuse), ceux qui sont mus par l'amour envers

leurs semblables et qui sont poussés par un désir sincère d'assurer leur véritable bien-être. Je voudrais, à ce point, mettre l'accent sur ce qui suit :

Les affiliations politiques et religieuses d'un homme peuvent constituer des liens très forts et inspirer véritablement son loyalisme, et pourtant elles ne l'empêchent nullement de prendre une part active aux travaux du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il ne faut pas qu'elles l'empêchent d'être actif du côté de la bonne volonté mondiale, ni qu'elles constituent une barrière à l'égard de la sensibilité spirituelle qui lui fait percevoir les impressions spirituelles supérieures et intérieures.

Les serviteurs de la Hiérarchie spirituelle et les disciples mondiaux se trouvent dans chaque nation ; ils sont loyaux à l'égard de l'idéologie de cette nation ou aux tendances politiques de pensée ou du gouvernement ; les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde comprennent toutes les croyances politiques et reconnaissent l'autorité de toutes les religions imaginables. Des hommes de bonne volonté se rencontrent, opérant dans tout groupement, qu'elles qu'en soient l'idéologie, les croyances ou la foi. La Hiérarchie ne recherche pas des collaborateurs appartenant à telle école de pensée, à telle croyance politique ou à tel gouvernement national. Elle les rencontre dans tous ces groupements et coopère avec tous. Cela, je l'ai dit fréquemment, et pourtant vous le trouvez **[15@740]** difficile à croire, tellement la plupart d'entre vous sont convaincus que leur foi particulière ou que ce qu'ils acceptent pour être la vérité est sans aucun doute ce qui existe de mieux et ce qui est le plus vrai. Il est possible que cela le soit pour vous, mais pas pour votre frère appartenant à une autre croyance, une autre nation ou une autre religion.

Ainsi, comme vous le savez, nous trouvons des membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde disséminés partout. Ils sont les seuls agents que la Hiérarchie a choisi d'employer en ce moment et c'est à eux qu'est confiée la tâche d'accomplir les choses suivantes :

1. Restaurer l'équilibre du monde grâce à la compréhension et la bonne volonté.
2. Amener l'harmonie et l'unité parmi les hommes et les nations par la révélation de la bonne volonté largement répandue et existant en tous lieux.
3. Précipiter, grâce à la perception spirituelle et l'interprétation correcte, le royaume de Dieu sur terre.

C'est là une tâche gigantesque mais qui n'est pas impossible, à condition qu'il y ait aspiration commune, sacrifice commun et étroite corrélation entre les trois groupes suivants :

1. La Hiérarchie planétaire qui est la Hiérarchie spirituelle, appelée dans l'Occident le royaume de Dieu.
2. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ou les disciples et les aspirants et les gens intelligents et spirituels dans le monde.
3. Les hommes de bonne volonté que l'on rencontre en tous lieux.

La tâche donc, pour l'année prochaine où le sommet sera atteint et pour lequel il convient de se préparer, est tout d'abord d'amener cette corrélation à opérer sur une large échelle par la découverte de ceux qui répondent à ce message et à cette idée ; secondement, d'éduquer ces personnes sous le rapport des lois d'amour et de compréhension correcte, ce qui, en réalité, représente les lois du royaume de Dieu que **[15@741]** le Christ vint inaugurer ; troisièmement, d'atteindre et d'éveiller les hommes de bonne volonté au moyen d'une large utilisation de la radio, l'employant avec sagesse et discrétion, en se servant des mots et des phrases corrects ; ensuite, de découvrir les hommes entretenant les mêmes idées et d'organiser leur mental de manière que chacun d'eux puisse aborder le problème à sa propre manière mais avec le même objectif universel, celui de diffuser la compréhension et d'amener des ajustements harmonieux. Cela sera accompli par l'intermédiaire des aspirants éveillés du monde, des hommes d'état intelligents qui aiment l'humanité et qui travaillent en se sacrifiant pour le bien général, des hommes de bonne volonté (travaillant chacun à sa place propre, dans sa ville et dans sa nation), et du travail silencieux des groupes de Service coopérant avec tous ceux mentionnés plus haut.

C'est là un programme bien simple, mais d'une puissance pratique telle que si vous parvenez à l'appliquer une fois et à faire l'effort nécessaire et soutenu, la question sera résolue en 1942 et le succès aura couronné vos efforts. La venue de Dieu est la venue ou l'émergence du cinquième règne de la nature dont les citoyens apportent toujours la beauté dans le monde, glorifiant ainsi l'Intelligence à Laquelle nous donnons le nom de "Dieu" par manque d'un meilleur terme ; dont les citoyens se distinguent par la qualité de bonne volonté, qui doit, avec le temps, apporter une paix juste, et non pas le pacifisme, sur la terre. C'est un programme d'une simplicité telle que les esprits trop imaginatifs de bien des gens le rejetteront sous prétexte qu'il est trop simple, et pourtant les grands facteurs gouvernant dans le monde sont

toujours simples. Des idées simples opèrent là où des idées complexes ne parviennent pas à atteindre leurs buts. La Hiérarchie des Maîtres est gouvernée par la simplicité et le programme, qui fait partie de Leurs Plans, doit aussi être distingué par cela. Quels sont les plans aujourd'hui, et de quelle manière pouvez-vous participer à la tâche de sauver le monde ?

Cette tâche peut être grandement facilitée par la découverte, l'enrôlement et l'éducation des hommes de bonne volonté **[15@742]** dans le monde. C'est bien l'activité majeure. Leur bonne volonté (à présent latente, inemployée et inorganisée) peut devenir une force mondiale, et par le simple poids de leur nombre, ces personnes peuvent faire sentir effectivement leur présence. Ce sera une force qui pourra façonner l'opinion publique grâce à l'expression d'un amour intelligent (l'accent étant placé sur le mot *intelligent*) mais qui n'utilisera aucun expédient de caractère séparatif, ni la force des armes, ni la coercition, ni combinaisons ou manœuvres politiques. N'est-il pas possible d'évoquer l'esprit de bonne volonté, présent mais souvent inactif dans le cœur des hommes, d'une manière telle qu'il n'y ait dans le monde un si grand nombre d'hommes de bonne volonté, consciemment en contact les uns avec les autres à travers la planète, que leur voix ne soit plus négligeable et que les désirs qu'ils expriment ne demeurent plus sans puissance ? C'est cette méthode particulière que la Hiérarchie spirituelle a décidé, en cette époque, d'utiliser pour redresser le monde. C'est, de votre point de vue, plutôt une méthode plus lente, mais ses effets en seront plus durables et elle possède en elle des possibilités dynamiques. Cette méthode est basée sur deux principes : premièrement, le fait et la preuve du succès remporté par le travail institué par le Christ. Il vint pour démontrer, en Sa Propre Personne, l'amour de Dieu. Avant Son époque, il y avait peu d'expression de cet objectif d'amour dans le monde, peu de philanthropie ou de sentiment de responsabilité chez les hommes pour leurs frères. Secondement : c'est une méthode qui possède en elle un succès à longue portée et qui, cependant, peut obtenir en même temps, une réaction immédiate. Ce succès et cette réaction dépendent de vous tous qui êtes conscients de ces faits et qui *commencez à accomplir le travail désiré*.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde offre un canal à travers lequel le pouvoir de Dieu, centré dans la Fraternité Planétaire, peut couler, et ce pouvoir n'est pas destiné (ainsi que parfois cela est nécessaire selon le plan évolutif) à être destructif. Les forces destructives de la planète accomplissent leur travail nécessaire et dirigé, mais les effets doivent **[15@743]** en être équilibrés et compensés par le travail des Serviteurs du

Monde. La puissance à libérer peut guérir l'humanité de ses blessures et les guérira ; elle liera ensemble tous les hommes en une synthèse planifiée.

Comme vous le savez, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde a des membres dans chaque région. On en connaît un grand nombre. Ce sont des gens pratiques et intelligents et non pas des mystiques visionnaires et idéalistes qui travaillent pour une chose qui peut paraître inaccessible, mais pour une chose qui est susceptible d'application immédiate et pratique. Ils parlent de compréhension et de coopération dans tous les domaines de la pensée et de la vie humaine, et mettent l'accent sur l'expression future et inévitable d'un tel amour, inévitable d'après la loi évolutive. C'est le grand et prochain développement humain.

Dans le lointain passé de la race, l'humanité a fait face à une crise semblable à celle qui nous confronte. La race avait été fécondée par l'intellect, si je puis employer une telle phrase, et les humains, ou le quatrième règne, vinrent en existence. Le grand pouvoir latent de la soi-conscience était né et les hommes devinrent des individus. Maintenant, la race fait face à une autre fécondation, cette fois par l'Amour, et le cinquième règne de la nature, le royaume de Dieu, peut naître et fonctionner sur le monde extérieur de manifestation. On verra se manifester la conscience de groupe et le pouvoir de s'identifier avec le groupe et non pas avec ses propres intérêts égoïstes. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, se tenant à mi-chemin entre la Hiérarchie spirituelle et le monde des hommes est l'agent de ce processus et peut mener les hommes hors de la crise qui a été provoquée. Ses membres sont les expressions de la bonne volonté souhaitée, une force de transformation dans leur milieu. Ils ne font et ne disent rien qui puisse augmenter les clivages existant déjà entre les gens, les races et les religions. Arrêtons-nous là, car c'est là une simple déclaration du moyen bien simple de jeter les fondations pour les changements nécessaires. **[15@744]**

e. Le Plan immédiat de la Hiérarchie

Que cherche donc à faire aujourd'hui la Hiérarchie ? Laissez-moi exposer brièvement le plan immédiat.

1. Rendre si apparentes les lignes de clivage qui existent déjà, que la question soit bien claire. Vous pouvez le voir se produire chaque jour si vous lisez les nouvelles du monde avec intelligence, et si vous séparez celles qui sont seulement spectaculaires, ou fausses, de ce qui constitue les questions générales et véritables. Les lignes de

clivage se divisent en trois lignes générales.

a. Les trois idéologies majeures : le fascisme, le communisme et la démocratie.

b. Les groupes réactionnaires et conservateurs et les gens d'esprit libéral qui réagissent à l'impression spirituelle plus récente et aux nouvelles façons d'approcher Dieu, qui se font jour.

c. Les anciennes cultures et civilisations, et les nouvelles façons de vivre et de penser qui s'installent ; le genre de vie marqué par les Poissons et l'attitude de pensée et de vie propre au Verseau ; les lois du royaume de Dieu, le cinquième règne, et celles de l'humanité, le quatrième ; la manière de vie individualiste et centrée sur soi-même, et celle de la fraternité, de l'amour et de la conscience de groupe.

2. Mettre fin aux divisions et jeter un pont au-dessus des clivages par l'entremise du groupe mondial que nous appelons le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, et des hommes de bonne volonté. Ces Serviteurs et ces hommes de bonne volonté appartiendront à toutes les nations, toutes les idéologies et toutes les religions se rangeant des deux côtés des différents clivages, et pourtant ils maintiendront fermement les principes de bonne volonté et de compréhension. Ils ne prennent donc pas parti et restent inactifs devant les processus actuels de **[15@745]** différenciation et les tendances séparatives. Ils se tendent les mains de l'amour et de la compréhension au-dessus de l'abîme des différences. Ils se rencontrent par la pensée sur le niveau subjectif des véritables réalités qui sont synthétiques et éternelles. Ils ignorent toutes les barrières extérieures et les différences séparatives des idées mentales et des façons matérielles de vivre.

3. Approcher plus près de l'humanité et devenir un fait connu et plein de force dans la conscience de ses disciples, des aspirants du monde et du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Alors ceux-ci pourront travailler avec une confiance plus grande, sachant par eux-mêmes, sans aucun doute possible, que le royaume de Dieu émerge sur la terre, que le monde intérieur de lumière, d'amour et de signification fusionne d'une manière se trouvant à leur portée avec le monde objectif, et que le monde des réalités spirituelles est maintenant reconnu sur une échelle si vaste que l'on a découvert que ce qui est spirituel est présent dans tout ce qui peut être connu. Cette

découverte et *cette approche de la vie à travers Dieu* sont annonciatrices de la nouvelle religion du monde. Je vous en ai déjà beaucoup parlé dans ces instructions et si vous les relisez, vous vous préparerez d'une manière appropriée pour la Fête de Wesak.

4. Amener l'arrivée du "Jour de Crise" auquel je me suis référé plus haut. Au moyen de cette crise, dans laquelle l'aspiration de l'humanité à la paix, à la compréhension, à la bonne volonté et à la vérité peut être élevée à son expression la plus haute possible, on verra à un moment donné de fusion, la précipitation des désirs de force spirituelle de la Hiérarchie, du Christ et de tous ceux qui sont associés à Lui (appelez-les du nom que vous voulez). Ainsi se trouveront précipitées sur terre la **[15@746]** stimulation spirituelle et la force de guérison qui mettront fin à la présente période de conflit et de misère.

C'est en vue de ce "Jour de Crise" que nous sommes appelés à travailler. Il peut être amené en 1942 ; si nous tous, nous nous mettons nous-mêmes et toutes nos ressources, spirituelles, mentales et matérielles, à la disposition de l'opportunité et de l'émergence présentes. Il peut être amené si le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et la masse des hommes de bonne volonté dans chaque pays utilisent leur intelligence et les techniques et les méthodes qui sont employées légitimement dans les affaires (et qui sont des facultés spirituelles mais non dédiées encore sur une large échelle aux choses du royaume de Dieu). L'utilisation pratique de tous les agents possibles, la presse, la correspondance, les contacts personnels et par-dessus tout la radio, la nécessité d'éviter toutes les anciennes méthodes telles que les attaques contre des personnes, des peuples, des nations, les idéologies de force et de coercition, et les techniques séparatives, doivent vigoureusement être inculquées. Les forces qui existent déjà aujourd'hui, dirigées par les intermédiaires spirituels du Nouvel Age qui arrive, ont dégagé le champ de service ; ce sont le franchissement des clivages séparatifs et l'harmonisation des antagonismes entre les écoles de pensée.

Les travailleurs du plan intérieur et les disciples responsables de l'application du Plan ont fait de grands efforts pour atteindre et stimuler le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ils y sont parvenus. Un tel succès ne dépend aucunement de la reconnaissance de la Hiérarchie de la part des Serviteurs. Lorsque cette reconnaissance a lieu, elle constitue une aide, mais elle dépend de l'aptitude à recevoir l'impression spirituelle, ce qui signifie, de l'aptitude à répondre aux nouvelles idées qui sont l'expression de l'esprit de

fusion, de synthèse, de compréhension et de bonne volonté coopérative. Recherchez de semblables personnes et travaillez avec elles. N'adoptez pas l'attitude si répandue que c'est à elles de travailler avec vous. C'est à nous, qui connaissons peut-être le **[15@747]** Plan un peu mieux qu'elles, qu'il appartient d'aller de l'avant. C'est à nous de faire preuve d'une compréhension intelligente et de donner l'exemple nécessaire en immergeant nos propres idées et nos désirs personnels dans le bien du tout.

Si nous réagissons à tout cela, il doit y avoir de notre côté une nouvelle orientation donnée à notre vie entière pendant les quelques années à venir, consacrées à l'urgence des choses à accomplir. Cela impliquera nécessairement l'ajustement de notre vie aux nouvelles impulsions ; cela comportera l'élimination des choses non essentielles, de façon que nous puissions trouver le temps nécessaire à la tâche ; cela signifiera cultiver la sensibilité spirituelle qui nous rendra conscients des impressions et des impulsions venant du côté intérieur de la vie, et nous rendra aussi plus rapides à reconnaître nos frères qui se sont consacrés à la même vie de bonne volonté et qui se sont rendu compte, comme nous-mêmes, de l'urgence présentée par les besoins des hommes et de l'imminence du jour d'opportunité. Cela exigera chez tous le développement de l'esprit de silence, car le silence est la meilleure méthode par laquelle la force spirituelle est à la fois engendrée et accumulée pour nous. Cela nous amènera à nous entraîner à voir clairement les questions en jeu dans toute situation (personnelle, nationale ou internationale) et nous permettra alors d'y apporter la lumière interprétative de la bonne volonté exprimée.

Pour les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et pour les hommes de bonne volonté, la Hiérarchie des chefs spirituels a établi les règles suivantes :

1. Ils doivent viser à établir des rapports pacifiques, en accordant une adhésion harmonieuse, avec le gouvernement ou l'état auxquels ils doivent obéissance ou loyalisme, et ils doivent coopérer avec eux. Cela ne veut pas dire qu'ils endossent toutes les lignes de conduite et d'activité de ces gouvernements, mais cela veut dire qu'ils s'abstiennent de tout ce qui pourrait créer des difficultés. Il y a toujours une possibilité pour une grande **[15@748]** activité constructive à l'intérieur de n'importe quelle politique gouvernementale ou de n'importe quel régime, et c'est vers ces entreprises constructives et pacifiques que les serviteurs des Grands Etres et de l'humanité porteront leur attention.

2. Ils doivent s'abstenir de toute interférence dans les affaires, de tout groupe politique ou religieux.
3. Ils doivent s'efforcer d'exprimer une bonne volonté *pratique* dans le milieu où la destinée les a placés.
4. Ils doivent s'efforcer de faire preuve d'innocuité dans leurs paroles et dans leur vie, dans leurs relations de famille, de communauté, de nation ou de groupe de nations. Cela veut dire une politique positive de non agression. Aucun chef, aucune nation, aucune race ne doivent être attaqués ou diffamés.

C'est là une question d'une grande importance pratique et ce n'est pas du tout une chose facile à accomplir. C'est ainsi que sont établies les fondations en vue de la formation rapide et des émergences précises du Nouveau Groupe des Serviteurs Monde, et celles de la découverte et de l'organisation des hommes de bonne volonté à travers le monde, où qu'ils puissent se trouver. La Hiérarchie spirituelle ne peut travailler par l'intermédiaire de ceux dont la langue est critique, dont les idées et les attitudes sont séparatives et qui prennent violemment parti en exprimant leurs croyances et leurs commentaires. C'est là une déclaration de fait. Je cherche à ce que vous vous entraîniez vous-mêmes à une telle activité appropriée, en commençant dans votre propre vie et dans votre expression personnelle dans le monde.

En ce qui concerne le travail en commun exigé, je ne puis qu'indiquer les genres suivants d'activité et c'est à vous de les adopter, si vous le désirez, ou de permettre aux autres de le faire :

1. Découvrez les hommes et les femmes de bonne volonté. Vous ne les reconnaîtrez pas si vous êtes remplis de préjugés raciaux, nationaux ou religieux.
2. Mettez ces personnes en contact avec les Groupes de Service de la région où elles vivent. **[15@749]**
3. Enseignez-leur les idées suivantes :
    a. Les principes de bonne volonté et les moyens et les méthodes de leur véritable expression dans la vie journalière.
    b. La nécessité pour elles d'être actives, pratiques et positives dans leur travail de diffusion de la bonne volonté dans le monde.
    c. Les avantages de l'établissement de listes d'adresses de ceux qui voient la vie de l'angle des valeurs spirituelles et qui cherchent à construire pour l'avenir.

4. Les autorités de toutes les nations doivent être tenues au courant de vos activités, de façon qu'elles soient conscientes de tout ce que vous cherchez à faire et puissent, par conséquent, comprendre qu'il n'y a rien de subversif dans les activités que vous projetez et rien qui n'ait en soi les germes de troubles pour aucun dirigeant ou aucun gouvernement national.

5. Restez constamment en contact avec les Groupes de Service et usez de précaution dans le choix de ceux qui représentent le travail que vous tous avez entrepris.

6. Veillez avec soin au comportement des groupes de méditation ; que rien dans leurs activités ne puisse être considéré comme étant secret ou ne puisse les faire soupçonner d'être des organisations secrètes. Ils ne le sont pas. Le caractère "non secret" doit être mis en lumière dans tout ce qui concerne le travail.

7. En ce qui concerne l'utilisation de la presse et de la radio, allez de l'avant aussi activement et sérieusement que possible pour préparer le travail prévu pour 1942 et faites-le en un grand effort en commun. C'est sur ces deux moyens qu'il faut mettre l'accent, car c'est par eux que la majorité des êtres humains seront touchés.

8. Que chaque Pleine Lune de Wesak soit une période d'effort intense, précédé d'une préparation et d'une purification personnelles ; mettez l'accent avec force sur : **[15@750]**

   a. Le jaillissement de la sensibilité à l'impression intérieure spirituelle, provenant de la Hiérarchie et du Groupe.

   b. L'acquisition d'une appréciation intelligente des mesures à prendre pendant les douze mois à venir, et l'établissement de plans bien étudiés de façon à ce qu'ils puissent en fait se matérialiser.

   c. La distribution appropriée de votre temps et de vos ressources, de façon que vous deveniez des travailleurs actifs pour la cause de la bonne volonté.

   d. L'effort de coopérer avec tout ce qui est fait dans ces directions, ce qui comporte la découverte de tous les groupes et de toutes les personnes travaillant vers des objectifs similaires.

   e. La submersion de vos intérêts temporaires pour le bien du tout et par amour de l'humanité.

Je n'en dirai pas plus maintenant. J'ai cherché à indiquer ce qui devrait être possible. Si on suit mes suggestions et si le travail est poursuivi d'une façon diligente, tout indique que le travail de la Hiérarchie et du Christ se trouvera immensément accéléré. La nécessité et l'opportunité demandent une juste compréhension, et elles demandent aussi une joyeuse coopération et le sacrifice de vous-mêmes, de votre temps et de votre argent, dans la tentative de rendre notre travail possible.

Je ne fais pas d'autre appel à votre aide. Je me suis efforcé de vous enseigner les nouveaux idéaux et le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. La responsabilité de l'action appropriée et de l'effort en vue d'atteindre le public repose sur les aspirants et les disciples du monde qui lisent mes déclarations. Il n'y a rien que, personnellement, je puisse faire. C'est votre *temps* (et vous tous, sans exception, pouvez en donner un peu) que le Christ et l'humanité demandent aujourd'hui. C'est votre activité et le talent pour atteindre ceux que vous pouvez toucher que nous vous demandons. C'est votre argent qui est nécessaire pour nous permettre d'atteindre le public intéressé. C'est votre méditation et votre intense coopération intérieure qui construiront le canal à travers lequel l'esprit de paix peut opérer et les forces de Lumière peuvent entrer. *La Hiérarchie attend*. Du point de vue de Son opportunité à elle, elle a fait tout ce qui est possible. Le Christ se tient en un silence patient, attentif aux efforts qui permettront à Son travail de se matérialiser sur terre et Lui permettront de parachever l'effort qu'Il a fait, il y a 2000 ans en Palestine. Le Bouddha plane au-dessus de la planète, prêt à remplir Sa part si l'opportunité Lui en est offerte par l'humanité. Je vous demande de noter ce que j'ai dit ici. Tout maintenant dépend des actions appropriées que prendront les hommes de bonne volonté.

FIN DU LIVRE

16. TRAITÉ SUR LES SEPT RAYONS
—
VOLUME III
—
ASTROLOGIE ÉSOTÉRIQUE

par ALICE A. BAILEY

Traduit de l'anglais
par M. Albert Sassi

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

SOMMAIRE

DIAGRAMMES

LES ROUES

PHRASES OCCULTES

TABLEAUX

MOTS-CLES

LIVRE

[16@3]

CHAPITRE PREMIER
—
LE ZODIAQUE ET LES RAYONS

Avant de traiter ce sujet, je dois faire une déclaration préalable. J'essaie

d'établir les bases qui doivent permettre d'aborder la science de l'astrologie d'un point de vue nouveau, d'un caractère beaucoup plus ésotérique. Certaines de mes déclarations seront vraisemblablement considérées par l'astrologue de formation académique mais non inspiré, comme révolutionnaires ou comme fausses, voire improbables et improuvables. Jusqu'ici, cependant, l'astrologie ne s'est pas imposée au monde de la pensée et dans les milieux scientifiques – et cela malgré de nombreux succès démontrés d'une manière irréfutable. C'est pourquoi je voudrais demander au lecteur qui lit et étudie cette section du *Traité sur les Sept Rayons*, de garder présentes à l'esprit les remarques ci-dessus, tout en étant prêt à examiner les hypothèses présentées et à faire un effort pour vérifier la théorie ou les suggestions qui sont faites, et d'en vérifier les conclusions après un laps de quelques années. Si le lecteur est capable de faire cela, il bénéficiera éventuellement d'un éveil de son intuition qui lui permettra de faire de l'astrologie moderne une chose pleine de valeur et de signification pour le monde. C'est l'astrologie intuitionnelle qui doit finalement se substituer à ce que l'on appelle aujourd'hui astrologie, apportant ainsi avec elle un retour à la connaissance de l'ancienne science qui, en rapport avec les constellations et notre système solaire, attira l'attention sur la nature du zodiaque et enseigna à l'humanité les **[16@4]** rapports fondamentaux qui gouvernent le monde phénoménal et le monde subjectif.

1. Les trois principes de base

Il est affirmé fréquemment que l'astrologie est une science exacte, mais cela est loin d'être juste, en dépit de corroborations mathématiques.

L'astrologie est fondée – et cela est assez curieux – sur une illusion car, ainsi que vous le savez bien, le zodiaque n'est rien d'autre que la route imaginaire du soleil à travers les cieux et cela telle qu'elle apparaît du point de vue de notre planète tout à fait insignifiante. Le soleil ne se trouve pas, comme on l'affirme, dans aucun des signes du zodiaque. Il semble cependant s'y trouver lorsqu'il passe entre notre petite sphère, la Terre, et les constellations, à un moment donné ou une saison particulière.

Dans l'Antiquité, on croyait que la terre était le centre du système solaire et qu'autour d'elle se mouvait le soleil et toutes les autres planètes. Telles étaient la connaissance et l'attitude exotérique, bien que la compréhension ésotérique fut autre. Plus tard, lorsque d'ultérieures découvertes éclairèrent davantage l'esprit humain, notre planète fut décentralisée et la vérité apparût plus clairement. Il nous reste encore beaucoup à découvrir et même des faits d'une nature révolutionnaire.

Du point de vue astrologique, un processus semblable de décentralisation doit intervenir et le système solaire lui-même ne doit plus être considéré comme un point autour duquel se meut le zodiaque ni que le soleil se meut lui-même dans le grand cycle zodiacal approximativement tous les 25.000 ans.

Les astrologues avertis peuvent nier que telle est l'opinion communément adoptée. Cependant – pour plus de clarté et à l'intention du grand public – il faut reconnaître que la déduction précitée est permise et acceptée par l'ignorant. Sur cette déclaration relative au zodiaque, repose, dans une très **[16@5]** grande mesure, ce que nous appelons la Grande Illusion, et je voudrais que vous ayez ceci toujours présent à l'esprit tandis que vous étudiez avec moi les nouvelles méthodes d'approche de la plus grande et de la plus ancienne de toutes les sciences.

L'astrologie est une science à laquelle il faut redonner sa beauté et sa vérité originelles, avant que le monde ne puisse avoir une perspective plus vraie des choses et une appréciation plus Juste et plus exacte du Plan divin tel qu'il est exprimé en ce moment par la Sagesse des âges.

La seconde déclaration que je voudrais faire est celle-ci : l'astrologie est *essentiellement* la présentation la plus pure de la vérité occulte donnée au monde en ce moment-ci, parce qu'elle est la science qui traite des énergies et des forces qui conditionnent et gouvernent le monde, et qui agissent sur tout le champ de l'espace, et sur tout ce qui se trouve dans ce champ. Lorsque ce fait sera saisi, que les sources de ces énergies et la nature du champ de l'espace seront mieux comprises, notre vision sera beaucoup plus vaste et en même temps notre horizon sera plus étroit, les rapports entre les entités individuelles, planétaires, solaires et cosmiques seront mieux compris et nous commencerons alors à vivre scientifiquement.

C'est ce mode de vivre scientifique qui est l'objectif immédiat que l'astrologie doit nous permettre d'atteindre.

A l'heure actuelle, la position adoptée par l'étudiant moyen qui croit à l'astrologie est celle-ci : lui-même est une individualité importante (en tout cas pour lui-même), laquelle vit sur cette importante planète, la Terre (importante pour l'humanité), et il croit que, grâce à l'astrologie, il pourra découvrir sa destinée et connaître ce qu'il doit faire. En faisant ce commentaire, je ne fais pas allusion bien sûr aux quelques rares astrologues en possession d'une connaissance réellement ésotérique. Ils sont en petit nombre, en vérité, et une poignée d'entre eux seulement pratiquent cet art à l'heure actuelle. Le chercheur moderne se plaît à croire que, sur lui et par lui, affluent les énergies qui proviennent du signe dans lequel le soleil "se trouve" au moment de sa

naissance. Il **[16@6]** se considère lui-même comme capable de répondre aux forces des diverses planètes qui gouvernent les maisons de son horoscope et il croit que les étapes de sa vie et les circonstances de celle-ci sont ainsi déterminées. Cela tend à le faire se considérer lui-même comme un facteur d'importance, isolé des autres facteurs.

Les interprétations modernes ne soulignent pas assez l'importance de l'ascendant et cela est dû au fait que peu d'êtres humains ont, jusqu'ici, été capable de vivre, de fonctionner en tant qu'âmes ; peu de crédit a été accordé aux énergies qui agissent sur notre planète constamment en provenance d'autres constellations ou de nombreuses planètes "cachées".

En ce qui concerne ces dernières, la sagesse antique déclare qu'elles sont au nombre de 70 environ dans notre système solaire. Mais je désire vous donner une image plus vraie et plus précise. Cela est maintenant possible en raison de l'éveil de la conscience de groupe, des rapports de groupe et de l'intégrité de groupe qui émergent dans la conscience humaine. A la faveur de ce changement, la personnalité qui par sa nature est individuelle, séparatiste et centrée sur elle-même, reculera progressivement et toujours plus à l'arrière plan, et l'âme non séparatiste, consciente du groupe et inclusive, apparaîtra de plus en plus au premier plan. C'est pourquoi l'intérêt que l'on accorde à l'horoscope individuel disparaîtra graduellement et l'image de la vie planétaire, de la vie du système et de la vie universelle surgira de plus en plus dans la conscience individuelle ; alors, l'homme se considérera comme partie intégrante d'un tout beaucoup plus important et son appartenance à son groupe mondial l'intéressera beaucoup plus que lui-même en tant qu'individu.

C'est pourquoi je ne traiterai pas le sujet de l'astrologie ésotérique du point de vue de l'horoscope. Les rapports universels, le jeu des énergies entre elles, la nature de ce qui se trouve derrière la Grande Illusion, la nature trompeuse des "apparences des choses telles qu'elles sont" et la destinée de notre planète, des règnes de la nature et de l'humanité comme un tout, tels sont les sujets qui constitueront la plus grande partie de notre thème. **[16@7]**

Il m'est indifférent que des astrologues modernes acceptent ou rejettent les idées présentées ici. Je vais essayer de présenter au lecteur certains faits, tels que la Hiérarchie les reconnaît elle-même : j'indiquerai, si je le puis, les réalités subjectives dont l'illusion extérieure n'est qu'apparence en tant que phénomène, conditionnée par les pensées des hommes à travers les âges. Je soulignerai le fait de la *nature vivante* des Sources desquelles toutes les énergies et toutes les forces qui agissent sur notre planète s'écoulent et émanent ; j'essayerai par-dessus tout, de vous faire la démonstration de l'unité qui pénètre toute chose et de la synthèse sous-jacente qui est à la base de toutes les religions et des

nombreuses forces transmises. J'essayerai de vous déplacer en tant qu'individus hors du centre de votre propre conscience et de votre propre état, et – sans vous priver de votre individualité et de votre identité propre – de vous montrer que vous êtes partie d'un tout dont vous pouvez devenir progressivement conscients, lorsque vous pouvez fonctionner en tant qu'âmes, mais dont vous êtes inconscients aujourd'hui. J'essayerai au moins de vous rendre sensibles à la réalité intérieure dans laquelle vous avez la vie, le mouvement et l'être.

Ceci m'amène à formuler le troisième principe qui est si fondamental que je voudrais vous demander de faire une pause ici, et d'essayer de le contempler alors même que vous ne pouvez pas en saisir dès maintenant toute la portée. La sagesse antique enseigne que "l'espace est une entité". C'est avec la vie de cette entité, avec les forces et les énergies, les impulsions et les rythmes, les cycles, les temps et les saisons que l'astrologie ésotérique a affaire. H.P.B. affirme cela dans la *Doctrine Secrète*. Je voudrais vous rappeler qu'il y a une clé astrologique pour la *Doctrine secrète* que je ne puis cependant vous donner dans sa totalité. Je puis toutefois vous donner quelques indications et vous suggérer quelques méthodes d'approche ; si celles-ci peuvent pénétrer dans la conscience des astrologues éclairés, elles pourraient à une date ultérieure, permettre à l'un d'eux de découvrir cette clé, et alors – la tournant au nom de l'humanité – de révéler le quatrième **[16@8]** grand principe de base de la Sagesse Eternelle dont trois ont déjà été donnés dans la préface de la *Doctrine Secrète*.

L'espace est une entité et la "voûte des cieux" tout entière (telle qu'elle a été appelée poétiquement), n'est que l'apparence extérieure de cette entité. Je vous prie de noter que je n'ai pas dit "l'apparence matérielle", mais l'apparence en tant que phénomène. Toute spéculation en ce qui concerne la nature, l'histoire et l'identité de cette entité est inutile et sans valeur. Cependant une faible idée nous apportant quelque analogie en dehors de toute spéculation trompeuse peut être obtenue si l'on essaie de concevoir la famille humaine, quatrième règne de la nature, comme une entité, comme constituant une seule unité s'exprimant elle-même sous les nombreuses formes diversifiées de l'homme.

Vous-mêmes, en tant qu'individus, êtes une partie intégrante de l'humanité ; cependant, vous vivez votre propre vie, vous réagissez à vos propres impressions, vous répondez aux influences et aux impacts de l'extérieur et, à votre tour, vous émanez des influences, vous envoyez certaines formes de radiation et exprimez une certaine qualité ou des qualités.

Par cela même, vous affectez votre environnement et ceux avec lesquels vous entrez en contact et cependant, pendant tout le temps, vous continuez à

faire partie d'une entité manifestée à laquelle nous donnons le nom d'*humanité*. Etendez maintenant cette idée à une entité d'un ordre phénoménal plus grand, à savoir le système solaire. Cette entité est elle-même une partie intégrante d'une vie encore plus grande qui s'exprime elle-même au travers de sept systèmes solaires, dont le nôtre est l'un d'eux. Si vous pouvez saisir cette idée, un tableau encore imprécis de la grande vérité ésotérique qui est à l'arrière-plan de l'univers manifesté surgira dans votre conscience. C'est la vie et son influence, les radiations et les émanations de cette entité, et leur effet conjugué sur notre vie planétaire, sur les règnes de la nature et sur les civilisations humaines en évolution, que nous devrons considérer brièvement.

Le sujet est si vaste que j'ai dû examiner la meilleure **[16@9]** manière de le traiter. J'ai opté pour la brièveté, pour l'exposé concis des faits (faits pour ceux qui œuvrent du côté intérieur de la vie, mais qui peuvent à juste titre n'être seulement que des hypothèses pour vous), et la mise de côté des détails et de toute discussion sur ces détails. Nous nous efforcerons de travailler en partant de l'universel pour aller au particulier et du général au spécifique. Il restera à ceux d'entre vous qui sont des étudiants de l'astrologie, d'appliquer la vérité aux problèmes spécifiques. Et c'est précisément sous ce rapport que l'astrologie moderne a fait fausse route. Elle a inverti le processus juste et correct, en mettant l'accent sur le spécifique et le particulier, sur l'horoscope personnel et la destinée individuelle, et elle n'a pas souligné l'importance des grandes énergies et de leur origine. C'est à ces sources, en fin de compte, que l'on doit la manifestation du spécifique. Une telle position, une telle présentation de la vérité doivent être modifiées.

Avec l'astrologie ésotérique, nous sommes en présence d'une Vie et de Vies qui pénètrent les "points de lumière" dans la Vie universelle. Les constellations, les systèmes solaires, les planètes, les règnes de la nature et l'homme microscopique sont tous le résultat de l'activité et de la manifestation de l'énergie de certaines Vies dont le cycle d'expression et les objectifs infinis dépassent la compréhension des esprits les plus avancés et les plus éclairés de notre planète.

Le second point que chacun de vous doit comprendre, c'est le fait que l'éther de l'espace est le champ dans lequel et au travers duquel agissent les nombreuses énergies provenant des Sources originelles. Ce à quoi nous avons à faire par conséquent, c'est au corps éthérique de la planète, du système solaire et des sept systèmes solaires dont notre système fait partie, aussi bien qu'au corps éthérique plus vaste et plus général de l'univers dans lesquels ces systèmes sont situés. **[16@10]** J'emploie ici le mot "situé" à dessein, en raison des déductions que l'on peut en tirer. Ce vaste champ, de même que les champs

plus limités et plus localisés, fournit un moyen de transmission à toutes les énergies qui agissent sur et à travers le système solaire, nos sphères planétaires, et toutes les formes de vie sur ces planètes. Il est un champ ininterrompu d'activité, lui-même constamment en mouvement – moyen éternel d'échange et de transmission d'énergies.

En rapport avec ceci, et afin de mieux le comprendre, il sera utile d'étudier l'homme en tant qu'individu ; de cette manière nous pourrons arriver à une certaine compréhension de la vérité fondamentale sous-jacente. Les étudiants ne devraient jamais oublier la Loi de l'Analogie en tant qu'instrument d'interprétation. L'ésotérisme enseigne (et la science moderne arrive rapidement à la même conclusion) que derrière le corps physique et son réseau compliqué de nerfs, se trouve un corps éthérique ou corps vital qui n'est que la contrepartie et la forme vraie de l'aspect phénoménal extérieur tangible. Ce corps éthérique est l'agent de transmission de la force à toutes les parties de la structure humaine et l'agent aussi de la vie et de la conscience qui l'habite. Il détermine et conditionne le corps physique, car il est lui-même le dépositaire et le transmetteur de l'énergie des divers aspects subjectifs de l'homme et également du milieu dans lequel l'homme, à la fois intérieur et extérieur, se trouve lui-même.

Deux autres points doivent être ajoutés ici. Premièrement : le corps éthérique individuel n'est pas un véhicule humain isolé et séparé, mais il est, sous un aspect particulier, une partie intégrante du corps éthérique de cette entité que nous avons appelé la famille humaine ; ce règne de la nature, par le truchement de son corps éthérique, est une partie intégrante du corps éthérique planétaire ; le corps éthérique planétaire, à son tour, n'est point séparé des corps éthériques des autres planètes ; mais l'ensemble de ceux-ci, y compris le corps **[16@11]** éthérique du soleil, constitue le corps éthérique du système solaire. Celui-ci est relié aux corps éthériques des six autres systèmes solaires qui, avec le nôtre, forment une unité cosmique ; c'est à travers eux que s'épanchent les énergies ainsi que les forces de certaines grandes constellations. Le champ de l'espace est de nature éthérique et son corps vital est composé de la totalité des corps éthériques de toutes les constellations, systèmes solaires et planètes que l'on trouve dans son sein. Au travers de cette trame d'or cosmique intervient une circulation incessante d'énergies et de forces, et ceci constitue la base scientifique des théories astrologiques. De même que les forces de la planète et de l'homme spirituel intérieur (pour ne mentionner qu'un seul facteur parmi tant d'autres) s'épanchent à travers le corps éthérique de l'individu sur le plan physique, et conditionnent son expression extérieure, ses activités et ses qualités, de même, les diverses forces de l'univers s'épanchent à travers toutes les particules du corps éthérique de cette entité que nous appelons *espace*,

conditionnent et déterminent son expression extérieure, les activités et les qualités de toute force se trouvant à l'intérieur de la périphérie cosmique.

Le second point que je voudrais souligner est celui-ci : il y a, à l'intérieur du corps éthérique humain, sept centres de force majeurs qui sont en quelque sorte des centrales distributrices et des batteries électriques, fournissant de la force dynamique et de l'énergie qualitative à l'homme. Ils produisent certains effets déterminés sur la manifestation physique extérieure. Par leur activité constante, la qualité de l'homme s'affirme, les tendances caractéristiques de son rayon commencent à poindre, et son point d'évolution est clairement indiqué.

Cette "maîtrise de la forme par un septennat d'énergie", (tel qu'on le définit dans *l'Ancien Commentaire*), constitue une règle invariable du gouvernement intérieur de notre univers et de notre système solaire particulier ; il en est de même de l'individu. Il y a par exemple, dans notre système solaire, sept planètes sacrées qui correspondent aux sept centres de force dans l'homme. Il y a les sept systèmes solaires, dont **[16@12]** notre propre système fait partie, et à leur tour, les sept centres d'énergie de Celui Auquel je me suis référé dans mes autres ouvrages en Le désignant comme CELUI AU SUJET DUQUEL RIEN NE PEUT ETRE DIT.

Beaucoup de choses ont été enseignées dans les livres occultes dont l'astrologue moyen est resté profondément ignorant.

Il est essentiel que ce dernier apprenne à penser en termes d'Ensembles plus vastes et qu'il s'intéresse davantage aux sources d'émanation ainsi qu'aux causes éternelles, plutôt qu'aux effets de ces sources sur cette création éphémère : un être humain et son existence temporaire sur la moins importante des planètes. Tandis qu'il essaiera de le faire, il découvrira par lui-même les signes de la divinité essentielle de l'homme – divinité que l'on doit trouver dans la capacité infinie de compréhension de la conscience de l'homme lorsqu'il est illuminé par la lumière de l'âme, et qu'il possède le pouvoir de projeter sa pensée dans la conscience de ces Vies complexes dont il doit, *nolens volens*, partager les "mouvements énergétiques", car sa propre part modique d'énergie est une partie intégrante de LEURS énergies.

Il existe un aspect de l'énergie auquel l'astrologue moderne n'attache que peu ou pas de valeur, et qui est cependant de première importance : c'est l'énergie qui émane ou qui irradie de la Terre elle-même. Vivant comme tous les êtres humains sur la surface de la Terre et étant, par conséquent, projeté dans le corps éthérique de la planète (pour la raison que "l'homme se tient debout"), le corps de l'homme est tout le temps baigné dans les émanations et le rayonnement de notre Terre et dans la qualité intégrale de notre Logos

planétaire, tandis qu'il envoie et transmet de l'énergie à l'intérieur de Sa Sphère d'influence. Les astrologues ont toujours souligné les influences à venir et les énergies qui viennent frapper et jouer sur notre planète, mais ils ont omis de prendre en considération les forces et les qualités émanant du corps éthérique de notre Terre et qui sont sa contribution au tout plus vaste. Nous **[16@13]** examinerons ce point ultérieurement, mais j'ai éprouvé la nécessité d'attirer votre attention sur lui dès maintenant.

Un autre point qui mérite d'être retenu, c'est que l'influence de la lune est de nature et d'effet purement symboliques et simplement le résultat de la pensée et de l'enseignement ancien qui s'y rattachent (provenant de l'époque lémurienne) et qui n'est pas fondée sur une radiation véritable. A cette époque reculée, antérieure même à la Lémurie et qui constituait déjà alors pour la Lémurie une ancienne tradition, la lune était considérée comme une entité vivante. Cependant, je voudrais que vous considériez aujourd'hui – et cela une fois pour toutes – la lune comme une forme morte. Elle n'exerce aucune émanation ni radiation d'aucune sorte et par conséquent ne peut produire aucun effet. Du point de vue du connaisseur en matière ésotérique, la lune ne fait qu'obstruer l'espace ; c'est une forme qui doit disparaître un jour. En astrologie ésotérique l'effet de la lune est noté comme l'effet d'une pensée, et comme le résultat d'une forme-pensée puissante et des plus anciennes. Cependant, la lune ne possède aucune qualité intrinsèque et ne transmet rien à la Terre. Permettez-moi de réaffirmer : la Lune est une forme morte ; et aucune émanation ne provient d'elle. C'est pourquoi la lune est décrite dans l'enseignement ancien comme "voilant ou Vulcain ou Uranus". Cette indication ou déduction a toujours existé et les astrologues feraient bien d'expérimenter la chose en tenant compte de ma suggestion concernant la lune, à savoir : au lieu de travailler avec la lune, *qu'ils travaillent avec Vulcain* lorsqu'ils s'occupent d'un homme non développé ou de l'homme moyen, et *avec Uranus* lorsqu'ils étudient l'homme hautement développé.

Ils découvriront alors que des résultats intéressants et concluants découlent de cette application.

L'étudiant ferait bien également de se rappeler que les douze constellations qui constituent notre zodiaque particulier sont elles-mêmes les réceptrices de nombreux courants d'énergie qui proviennent de nombreuses autres sources. Ces **[16@14]** énergies fusionnent avec l'énergie propre à chaque constellation et – transmuée et "occultement raffinée" – poursuivent leur chemin dans notre système solaire.

Je voudrais attirer votre attention maintenant sur quelques commentaires que j'ai faits dans *Le Traité sur le feu cosmique* qui ont leur place ici et peuvent

nous aider. Je paraphrase quelque peu et relève ce qui suit : "L'astrologie s'occupe de l'effet produit dans la substance des enveloppes par les influences, les vibrations, etc. des différentes planètes. Celles-ci sont, ésotériquement, les influences des centres solaires. Les forces émanant des centres solaires jouent et agissent sur les centres planétaires (...) Cela est caché dans le karma de l'Homme Céleste ; il pourra en être donné davantage à ce sujet lorsque la véritable astrologie ésotérique verra le jour. Les étudiants de l'astrologie n'apprennent en fait aujourd'hui que l'A B C de ce sujet étonnant et ne s'occupent que des franges extérieures de ce grand voile qui a été jeté sagement sur notre science planétaire." (*Traité sur le Feu cosmique*).

Ci-après, voici une liste – incomplète mais suffisante pour notre objectif – des principales influences qui, en provenance de Sources très éloignées, pénètrent et influencent notre vie planétaire et produisent des effets spécifiques sur l'individu et sur l'humanité comme un tout :

I.
1. La constellation de la Grande Ourse,
2. Les Sept Sœurs des Pléiades,
3. Sirius, l'Etoile du Chien.

II.
1. Les sept systèmes solaires dont le nôtre fait partie,
2. Les sept planètes sacrées dont la nôtre ne fait point **[16@15]** partie.
3. Les cinq planètes non-sacrées ou planètes "cachées".

III.
1. Les sept centres planétaires.
2. Les sept centres de force dans le corps éthérique de l'homme.

IV.
1. Les douze constellations zodiacales.

Nous avons ainsi l'action d'une énergie sous neuf formes. Ceci constitue un tableau majeur, mais il convient de se rappeler qu'il y a d'autres influences, mais relativement insignifiantes.

A ces énergies, il faudrait ajouter d'autres courants d'énergies qui agissent,

et qui influencent notre vie planétaire d'une manière définitive, telles que celles provenant de la grande étoile, Bételgeuse, ou encore d'Antares et d'autres soleils et systèmes solaires étonnants qui sont également reliés aux constellations du zodiaque, et dont les forces nous atteignent au travers de ces constellations, mais non directement.

En marge de ces influences, il convient de se rappeler que, techniquement, nous devrions y ajouter aussi l'influence rayonnante qui provient directement de la planète Terre, sur laquelle nous vivons. Alors, et seulement alors, vous aurez une analyse et une image vraiment satisfaisantes des énergies auxquelles le corps éthérique de l'homme (corps qui conditionne le corps physique, principalement automatique et négatif dans ses réactions) doit toujours répondre et répondra. La compréhension de cette réaction et la maîtrise intelligente et consciente des réponses individuelles sont suprêmement nécessaires pour l'homme ; cependant elles ne deviennent réellement possibles qu'à un degré suffisant d'avancement de développement, lorsqu'il s'approche du Sentier (au sens technique du terme). Avant tout, l'homme apprend à dominer ses réactions vis-à-vis des planètes en tant qu'elles régissent et dirigent ses affaires personnelles, depuis leurs différentes "stations" dans les douze maisons de son horoscope. Il y a deux manières de faire cela :

Premièrement : En ayant un horoscope dûment établi, et **[16@16]** partant de là, prendre toutes mesures utiles pour annuler les influences planétaires chaque fois que l'on estime désirable de dominer les réactions de la personnalité. Ce doit être fait en appliquant le pouvoir de la pensée. Cela nécessite une confiance totale dans la compréhension et dans l'interprétation de l'astrologue, et la connaissance du moment exact de la naissance. On peut, à juste titre, se demander si ces conditions – le moment exact de la naissance et la présence d'un astrologue doué de toute la sagesse nécessaire – peuvent, à l'heure actuelle, exister déjà pour nous.

Deuxièmement : En assumant consciemment l'attitude de l'Observateur spirituel, et en cultivent le pouvoir de répondre aux impacts de l'Ame. Ainsi, du point de vue de l'âme, l'homme doit apprendre à dominer les réactions de la personnalité et les circonstances.

L'attitude et les différentes prises de position suivantes de celui qui s'occupe de l'astrologie ésotérique devraient être notées :

1. Les influences *planétaires* indiquent le cours des circonstances propres à la vie extérieure. Lorsqu'elles sont correctement interprétées pour l'homme moyen et l'homme non développé, elles peuvent indiquer et indiquent en fait, la destinée personnelle ; elles conditionnent et dominent complètement l'homme qui n'a pas

d'expérience consciente de l'âme. Dès le moment où un homme devient conscient de sa propre âme et essaie de maîtriser "le cours de sa vie" propre, l'influence des planètes *per se*, diminue nettement et se réduit de plus en plus ; l'horoscope de sa personnalité devient de moins en moins convaincant et souvent des plus faux.

A ce moment-là, c'est la force qui s'épanche *au travers* des planètes, et non pas la force des planètes elles-mêmes qui gouverne et domine. L'homme devient alors réceptif à l'égard des énergies plus subtiles et plus hautes du système solaire et des douze constellations gouvernantes. **[16@17]**

2. *Le Signe du Soleil*, comme on l'appelle, indique la nature de l'homme physique, mental et spirituel. Il détient le secret du rayon de la personnalité et de la réaction ou de l'absence de réaction de l'homme à l'égard de l'âme, l'homme réel. Il indique également l'œuvre d'intégration déjà accomplie et le degré actuel de développement des qualités de l'âme, de son équipement disponible, de la qualité de la vie actuelle et des possibilités immédiates en matière de relations de groupe. Considéré de l'angle de la Sagesse Eternelle, ce Signe n'indique rien de plus. C'est l'inverse de l'interprétation astrologique usuelle. La raison pour laquelle j'avance ceci est que l'humanité est suffisamment développée pour que l'astrologie de l'âme devienne une réalité pour elle avant peu ; et cette astrologie de l'âme constitue, à bien des égards, un renversement du processus normal. Cela est à la fois sage et nécessaire, et de plus inévitable. Les astrologues vont donc être divisés en deux classes : ceux qui s'occupent de l'astrologie exotérique et donc de l'horoscope de la personnalité, et ceux qui s'occupent de l'astrologie ésotérique, donc qui étudient et s'occupent des buts de l'âme.

3. C'est le *signe de l'ascendant* qui indique les possibilités lointaines, ainsi que le but spirituel de l'incarnation présente et des incarnations qui suivront immédiatement. Ce signe concerne la lutte de l'homme spirituel pour dépasser le point acquis de manière que, lorsque l'énergie vitale est temporairement épuisée et que la "mort de la personnalité" intervient, l'homme véritable se trouve "plus près du centre de sa vie, plus proche du centre de son groupe et s'approche du centre de la vie divine", comme la Sagesse Eternelle l'indique. Cette phrase particulière "la mort de la personnalité" implique deux aspects :

   a. Elle peut signifier la mort du corps physique, qui est inévitablement suivie du stade de la mort du véhicule **[16@18]**

émotionnel et de celui de la désintégration subséquente de la forme temporaire et toujours changeante que cette quote-part d'énergie mentale a assumé pendant l'incarnation.

b. La "mort de la personnalité" subjective et mystique. Cette phrase indique le transfert du foyer de distribution de l'énergie, de la personnalité (centre de force défini) à l'âme (autre centre défini de force).

Je conçois que les conceptions qui précèdent ne concordent pas avec les postulats courants de l'astrologie ; cependant, celui qui voudrait expérimenter ces idées pour un temps ne perdrait pas son temps. Les astrologues qui suivraient ce conseil pourraient ainsi découvrir quelques problèmes intéressants et, ce faisant, atteindre peut-être à une précision jusqu'ici inconnue. Il pourrait être utile que je développe quelque peu ce point particulier.

En ce qui concerne le signe du soleil, l'ascendant et l'effet de la forme-pensée relative à la lune, la position de l'astrologie ésotérique est la suivante :

1. *Le signe du soleil.*

   Ce signe indique *le problème actuel* de l'homme ; il détermine le rythme ou le tempo de la vie de sa personnalité ; il est en connexion avec la qualité, le tempérament et les tendances de vie qui cherchent à s'exprimer pendant cette incarnation particulière ; il suggère l'aspect actif ou rajasique inné dans l'homme. Fondamentalement, les forces indiquées par ce signe nous indiquent la ligne de moindre résistance.

2. *L'ascendant*, ou le signe de l'ascendant, indique la vie conçue par l'âme ou le but immédiat de l'âme pour cette incarnation. Il détient en lui le secret de *l'avenir* et offre la force qui, lorsque bien employée, conduira l'homme au succès. Il représente l'aspect sattvique ou aspect harmonieux **[16@19]** de la vie et il peut créer la relation juste entre l'âme et la personnalité en toute incarnation. Ce signe nous indique la voie permettant de reconnaître la puissance de l'âme.

3. *La lune*. Ce type de force, provenant de certaines planètes et non pas de la lune, indique ce qui appartient au *passé*. Elle résume, par conséquent, les limitations et les obstacles actuels. Elle gouverne le corps physique et nous montre où se trouve la prison de l'âme.

La seconde déclaration que je voudrais faire, et qui découle de ce qui précède, c'est que les énergies zodiacales, ou celles appartenant au système ou provenant des planètes, agissent soit comme force d'opposition ou comme forces stimulantes, suivant le type de véhicules ou corps sur lesquels elles agissent. La nature de ces véhicules et leur capacité d'attirer, de répondre ou de

rejeter, d'absorber ou de transmuer, dépend entièrement du point d'évolution atteint et également de la condition générale de la planète ainsi que de la psychologie prévalente dans la famille humaine à une époque donnée. Un exemple au sujet de ce dernier point nous est fourni aujourd'hui même par la situation mondiale, où les forces imposent d'une manière presque violente à la vie planétaire un nouveau rythme, un nouveau tempo, évoquent une réponse beaucoup plus intense de la part des penseurs, les stimulant et les invitant à un sérieux effort vers de nouveaux courants idéologiques et ne provoquant dans les masses peu évoluées qu'un sentiment de terreur, un fatalisme misérable, une dépression physique très répandue et beaucoup d'autres réactions indésirables du côté forme de la nature. Une compréhension meilleure de ces effets limitatifs ou au contraire stimulants peut être obtenue par ceux qui sont capables de comprendre la nature des activités de la planète Saturne. C'est la planète qui régit et conditionne le point d'évolution où un choix devient possible, ou **[16@20]** le rejet d'une opportunité, ou au contraire son acceptation, peut être l'objet d'un choix conscient ; c'est ainsi que l'acceptation de la responsabilité personnelle devient un facteur reconnu dans la vie désormais planifiée et ordonnée de l'individu. Ce point dans le processus de l'évolution humaine est décrit par *l'Ancien Commentaire* dans ce passage symbolique :

> "Au milieu des forces tourbillonnantes, je reste confus. Je ne les connais pas, car, durant tout mon passé, ces forces m'ont balayé de ci de là dans la sphère qui était la mienne, me laissant aveugle et inconscient. De lieu en lieu, et d'étape en étape, elles m'entraînèrent dans des alternances de haut et de bas, et nulle part il n'y avait de repos.
>
> Je les connais maintenant, et je reste ici, et ne quitterai plus mon poste avant que je connaisse la Loi qui gouverne toutes ces alternances de haut et de bas. Je suis capable de tourner ma face dans les différentes directions ; je puis contempler de larges horizons et cependant aujourd'hui je me tiens ferme là où je suis.
>
> Je déciderai moi-même quel chemin je devrai suivre. Alors, seulement, j'avancerai. Je ne veux plus parcourir le pays par monts et par vaux ni tourner dans l'espace. Mais je veux aller de l'avant."

Il y a une autre idée révolutionnaire que la science de l'astrologie ésotérique apporte sous son aspect moderne et exotérique : Dans le cycle majeur des nombreuses incarnations de l'homme, celui-ci – ainsi qu'on le

reconnaît – parcourt le cercle zodiacal des Poissons au Bélier, faisant ainsi une marche rétrograde à travers les signes, suivant la marche rétrograde du Soleil. Cette phrase m'a toujours troublé, mais la rétrogression apparente, fondée sur la précession des équinoxes, fait partie intégrante de la Grande Illusion. Dès l'instant où l'homme commence à se libérer de cette illusion et qu'il n'est plus sujet au mirage et aux effets du monde de la **[16@21]** maya, le mouvement de la grande Roue de la Vie est renversé et il commence, lentement et laborieusement, à travailler dans la direction opposée. Il passe alors au travers des signes du Bélier aux Poissons. Il commence patiemment et consciemment à fonctionner en tant qu'âme luttant pour atteindre la lumière jusqu'à ce que, finalement, il arrive à la fin du Sentier des Poissons, Victorieux du monde et Sauveur du monde. Il connaît alors la signification du triomphe sur la mort car il a surmonté et vaincu le désir.

Ce renversement du chemin qu'un homme effectue au travers des signes zodiacaux nécessite un réajustement de la méthode employée par les astrologues lorsqu'ils établissent les cartes du ciel pour des aspirants avancés, pour des disciples ou pour des initiés.

Par conséquent, suivant le degré d'évolution d'un individu sur le Sentier ou sa position sur la roue de la vie, l'astrologue praticien interprétera différemment les données de l'horoscope. Cela demandera du travail et de la réflexion de la part de l'astrologue intuitif qui dépendront et du contact avec l'âme et d'une méditation poussée, afin de déterminer les processus d'interprétation astrologique des êtres qui sont autant d'âmes actives et vivantes à l'une ou l'autre des étapes du Sentier. L'établissement de l'horoscope de l'homme moyen ou de l'homme non-développé ne présente pas les mêmes difficultés.

On peut ajouter que les signes du zodiaque se rapportent principalement à l'expression de la vie de l'Homme Céleste, en ce qui concerne notre planète, et par conséquent à la vie et à la destinée du Logos planétaire. Ils se rapportent également au *Grand Homme Céleste*, le Logos solaire. Je me réfère, au sujet de ce dernier point, à l'effet qu'il produit sur le système solaire comme un tout ; à l'heure actuelle peu d'astrologues sont capables de traiter de cet effet.

Je voudrais vous rappeler que pour les vies qui animent **[16@22]** ces grandes constellations, et *dont* la radiation – dynamique et magnétique – atteint notre Terre, un tel effet est secondaire et passe inaperçu. Le premier effet qu'elles produisent concerne d'abord notre Logos planétaire et cet effet nous touche par Son entremise, s'épanchant par le grand centre planétaire auquel nous avons donné le nom de Shamballa. C'est ainsi qu'Il est, par conséquent, capable d'évoquer une réponse majeure de la part des monades, et ces monades, à leur tour, s'expriment par le truchement du royaume des âmes, et par le règne

humain ; par conséquent, cette influence s'exprimera, avant tout, par la Hiérarchie, et au travers de l'humanité comme un tout. Ce dernier point est d'une réelle importance ; il devrait être noté et se rapporter à tout ce que je vous ai enseigné sur le thème si intéressant des trois centres planétaires majeurs. C'est l'œuvre des influences zodiacales que d'évoquer l'aspect *volonté* de l'Homme Céleste et de toutes les monades, des âmes et des personnalités qui constituent ensemble l'instrument d'expression planétaire. Cette affirmation ne signifie que peu de chose pour vous aujourd'hui, mais elle impliquera bien davantage pour les étudiants qui, dans quelques décennies étudieront ce que je vous dis maintenant. Bien comprise, elle explique en grande partie ce qui arrive dans le monde à l'heure actuelle.

Tandis que ces influences s'épanchent sur notre planète, et par conséquent sur les centres de force sur la planète, elles produisent un double effet :

1. Elles produisent un effet sur l'homme avancé, galvanisant les centres qui sont au-dessus du diaphragme, les mettant en activité et permettant ainsi à l'homme de répondre à la radiation et à l'activité de la Hiérarchie.
2. Elles produisent un effet sur l'homme non développé, lui permettant de fonctionner comme un être humain ordinaire, non illuminé.

Cependant, il convient de noter ici que toutes les énergies **[16@23]** zodiacales, du système solaire et planétaire, ont un effet défini sur toutes les vies dans toutes les formes, dans tous les règnes de la nature. Rien ne peut échapper à ces influences rayonnantes et magnétiques. Le but de l'évolution pour l'humanité est qu'elle devienne consciente, et d'une manière vivante, de la nature de ces énergies, qu'elle commence à les connaître et à les utiliser. C'est le champ de l'occultisme tel que la Hiérarchie l'a toujours décrit aux hommes. On peut affirmer que le disciple doit devenir conscient des influences planétaires et doit commencer à les utiliser pour l'accomplissement des buts de l'âme. L'initié doit devenir conscient des influences zodiacales qui émanent entièrement de l'extérieur du système solaire. Celles-ci peuvent être identifiées comme :

a. Une vibration, enregistrée dans l'un ou l'autre des sept centres.
b. Une révélation d'un type particulier de lumière, transmettant une couleur spécifique à l'initié.
c. Une note particulière.
d. Un son directeur.

L'histoire entière du zodiaque peut être résumée d'une manière imagée et

cependant exacte, par l'affirmation suivante : Il y a trois livres que les trois types d'êtres humains étudient pour y puiser l'enseignement :

1. Le Livre de la Vie – les Initiés – les 12 constellations
2. Le Livre de la Sagesse – les Disciples – les 12 planètes
3. Le Livre de la Forme ou de la Manifestation – l'Humanité – les 12 Hiérarchies Créatrices.

En résumé, on peut dire que :

1. Les signes zodiacaux influencent principalement l'homme qui vit au-dessous du diaphragme. C'est l'homme ordinaire moyen. Ces signes conditionnent quatre centres : **[16@24]**
   a. La base de la colonne vertébrale.
   b. Le centre sacré.
   c. Le centre du plexus solaire.
   d. La rate.
2. Le groupe intérieur des systèmes solaires, œuvrant conjointement avec les signes zodiacaux, influence principalement ceux qui vivent au-dessus du diaphragme. C'est pourquoi il conditionne :
   a. Le centre du cœur.
   b. Le centre de la gorge.
   c. Le centre ajna.
   d. Le centre de la tête.
3. Trois énergies agissent par le canal du centre de la tête mais seulement après la troisième initiation.

Il y a un ou deux autres points qu'il conviendrait de noter ici également. Parmi toutes les nombreuses énergies qui frappent, traversent et produisent certains effets sur notre planète, l'astrologie ésotérique distingue les quatre types de force ci-après, car elles influencent ce que l'on pourrait appeler la personnalité de la Terre :

1. La qualité de notre système solaire. Dieu est un tel consumant, mais Dieu est aussi amour. Tel est l'enseignement aussi bien de la vérité ésotérique que de la vérité exotérique.
2. La qualité du Logos de notre planète, tandis qu'elle s'épanche au travers des chaînes, des rondes, des races et des règnes de la nature.
3. La qualité de la planète complémentaire de celle de la Terre, qui est le pole opposé de la Terre, considéré ésotériquement. Cette planète est

Vénus.

4. La qualité de l'attraction des trois planètes qui forment un triangle ésotérique de force.

J'ai employé à plusieurs reprises l'expression "traversent" **[16@25]** les centres et les formes. Ce concept implique celui de centres distributeurs vers lesquels les énergies qui arrivent peuvent aboutir et de la ressortir sous forme de radiations. Vous pourriez vous faire une idée de la chose si je vous donnais une nouvelle image des centres dans le corps éthérique de l'homme, une image nouvelle pour vous mais ancienne pour les ésotéristes. Les quatre centres situés au-dessus du diaphragme – du cœur, de la gorge, ajna et de la tête – sont foncièrement et premièrement des centres récepteurs. Les centres situés au-dessous du diaphragme – à la base de la colonne, le centre sacré, le plexus solaire et le centre de la rate – sont galvanisés et mis en activité par les quatre centres récepteurs supérieurs. Réalisé, cela se traduit par l'influence personnelle et le magnétisme physique, jusqu'au moment du renversement du sens de cheminement à travers les signes du zodiaque – et cela en tant qu'âme. Ceci est symbolisé par la révolution du soleil autour du zodiaque, du Bélier aux Poissons, au lieu du mouvement inverse, du Bélier au Taureau. Cela se répète dans la structure humaine et finalement les quatre centres inférieurs rendent ce qui leur a été donné. Ils renversent ainsi le processus suivi normalement et les centres situés au-dessus du diaphragme deviennent radioactifs, dynamiques et magnétiques.

Ceci constitue une étude occulte compliquée et concerne la réponse du corps éthérique aux énergies provenant de l'extérieur. Ce travail aboutit finalement à relier le centre le plus bas, a la base de la colonne, au centre le plus élevé, le centre de la tête. C'est une correspondance de la relation entre la Terre et le Soleil. Pensez-y !

En travaillant et en étudiant cette matière, gardons présent à l'esprit le fait que nous étudions les sept rayons et leurs relations mutuelles dans le processus cosmique. Nous sommes ésotériquement concernés par :

1. Les sept rayons et les douze signes du zodiaque. **[16@26]**

2. Les sept rayons et les douze Hiérarchies Créatrices.

3. Les sept rayons et les planètes quand ils gouvernent les douze maisons d'expression.

Lorsque nous réfléchissons et pensons, et que nous relions entre eux les divers aspects de l'enseignement, nous découvrons qu'il s'en dégage trois propositions qui règlent l'influx de vie vers la planète et l'homme en tant

qu'individu. Ces propositions ont déjà été formulées antérieurement dans Le Traité sur les Sept Rayons mais il peut être utile de les rappeler ici :

Première Proposition : Chaque vie d'un rayon est l'expression d'une vie solaire et chaque planète est par conséquent :

2. Reliée à la vie de chaque autre planète.
3. Animée par l'énergie qui se déverse sur elle en provenance des sept systèmes solaires dont le nôtre est l'un d'eux.
4. Animée par trois courants de force :
    a. provenant de systèmes solaires autres que le nôtre,
    b. de notre propre système solaire,
    c. de notre propre vie planétaire.

Deuxième Proposition : Chacune des vies de rayon est le réceptacle et la gardienne d'énergies provenant des :

1. Sept systèmes solaires.
2. Des douze constellations.

Troisième Proposition : C'est la qualité de la vie d'un rayon – se manifestant dans le temps et l'espace – qui détermine l'apparence phénoménale.

Avant de pousser plus avant l'étude de notre thème, je voudrais souligner les deux points suivants :

Tout d'abord, nous examinons avant tout les influences ésotériques et non l'astrologie *per se. Notre sujet d'étude* **[16@27]** *est les sept rayons et leurs rapports avec les constellations zodiacales*, ou – en d'autres termes – l'interaction des sept grandes Vies qui informent notre système solaire conjointement avec les douze constellations qui composent notre zodiaque.

Ensuite, nous devons nécessairement étudier ces énergies et leur interaction du point de vue de leur effet sur la planète et incidemment leur effet sur les formes dans les différents règnes de la nature et cela particulièrement en connexion avec le quatrième règne, le règne humain, et avec l'individu – l'homme moyen, le disciple et l'initié.

Nous n'aborderons pas le sujet des définitions concernant l'astrologie technique, et nous n'emploierons pas de termes techniques. Dans la présentation de ce vaste sujet, et en vous indiquant la position de la Sagesse Eternelle à l'égard de cette nouvelle venue, et cependant très ancienne, qu'est la "science des énergies effectives" ainsi appelée, il m'arrivera d'aborder cette étude par des voies nouvelles, ou de souligner quelque rapport insoupçonné ;

dans le cadre de cette Sagesse Eternelle, je serai appelé à corriger ce qui est considéré comme des erreurs de la part des Instructeurs du côté intérieur de la vie et j'espère qu'il se trouvera quelques astrologues qui seront sensibles à ce qui est nouveau. Je pense qu'il y aura des chercheurs dans le domaine de l'astrologie qui seront suffisamment ouverts pour reconnaître et admettre comme plausible la nouvelle présentation et qui seront prêts à l'expérimenter en tant qu'hypothèse. Je le répète : Je n'écris pas un traité sur l'astrologie, mais sur les sept rayons et leurs énergies correspondantes, sur les effets de l'énergie de ces rayons et leur interaction ainsi que leurs effets sur les diverses forces planétaires, particulièrement celles de la Terre. J'espère que des astrologues impartiaux voudront éprouver les facteurs et les suggestions présentées. C'est dans cet ordre d'idées que nous poursuivons. **[16@28]**

J'ai montré que ces énergies pouvaient être classées en trois groupes :

1. Celles en provenance de certaines grandes constellations qui sont actives par rapport à notre propre système solaire et qui, depuis les temps les plus reculés, ont toujours été associées aux mythes et légendes de notre système. Notre système est étroitement associé à ces constellations.
2. Celles provenant des douze constellations zodiacales. Elles sont reconnues comme ayant un effet défini sur notre système et sur notre vie planétaire.
3. Celles provenant de planètes se trouvent dans la périphérie de la zone d'influence du Soleil.

D'un certain point de vue, on peut surtout généraliser et dire que ces énergies constituent une correspondance dans le système solaire avec les trois grands centres de force qui sont à l'origine de la manifestation et du progrès évolutif dans l'être humain et les maîtrisent :

1. Les vastes constellations extérieures, qui cependant dominent, sont semblables au centre de force que nous appelons la Monade et à son universelle *volonté de puissance* qui est la marque distinctive du premier Aspect divin.
2. Les douze constellations peuvent être considérées comme incarnant l'aspect âme, dont l'influence sur l'individu doit actuellement être observée et devrait être étudiée en termes de conscience et de développement de la vie de l'âme. Ceci est en essence la *volonté d'aimer*.
3. Les planètes, au nombre de douze – sept planètes sacrées et cinq non sacrées – sont effectives (au sens technique du terme) par rapport à la

vie extérieure, au milieu environnant et aux circonstances de la vie individuelle. Leurs impacts devraient être interprétés comme concernant la personnalité humaine, le troisième aspect du divin. Elles expriment **[16@29]** ainsi la *volonté de connaître*.

Je voudrais que vous vous rappeliez que je m'exprime exclusivement en fonction de la vie de la conscience et des réponses et réactions de l'individu à l'égard des forces qui agissent sur lui. L'effet de l'émanation de notre planète, la Terre, correspond à l'effet de l'agrégat d'atomes et de molécules que nous appelons le corps physique dense et de ses réponses à l'action et à l'attraction de l'un ou de l'ensemble des corps subtils.

En ce qui concerne l'influence des sept systèmes solaires, je voudrais suggérer (je ne puis faire plus) que ceux-ci sont reliés astrologiquement aux constellations de la Grande Ourse, des Pléiades et de Sirius. Ils sont intimement liés à ces constellations mais leur effet n'est que transmis et ne peut qu'être noté, car, jusqu'à présent, il n'a pas produit de résultats notables sur l'humanité et sur les autres règnes de la nature. L'effet des trois grandes constellations ne peut également être perçu par l'individu avant qu'il ne soit devenu conscient de la vibration monadique, après la troisième initiation. Il y a de nombreuses influences puissantes qui agissent sur notre système solaire et sur la planète et cela constamment, mais, en ce qui concerne l'être humain, son appareil récepteur et le mécanisme de réaction à ces influences restent ce que l'on appelle "occultement fermés", car ils ne sont pas pour le moment, d'une qualité lui permettant une reconnaissance digne d'être notée, que ce soit dans son véhicule dense, le véhicule subtil ou même par l'âme. Plus tard, au cours du processus évolutif, la reconnaissance et la réponse à ces influences viendront, mais en ce qui concerne les objectifs que poursuit l'astrologie, ces influences peuvent être considérées comme inexistantes aujourd'hui, sauf cependant dans leurs réactions sur le quatrième règne de la nature en tant que constituant une unité vivante dans le corps du Logos planétaire. Un faible effet conscient est produit par ces forces **[16@30]** sous la forme d'un moment d'exaltation et de contact durant la méditation matinale et se répercute sur l'atome ou la cellule dans le petit doigt de l'une de vos mains. Il peut y avoir une réponse généralisée et une stimulation à travers le corps entier, mais l'atome intelligent ne donne pas de réponse *consciente*. La vibration est d'une nature trop élevée.

Toute spéculation dans ce domaine est vaine. Un vaste système d'énergies qui s'entrecroisent est en active et rapide circulation à travers le corps éthérique entier du cosmos – dont le corps éthérique de notre système est une partie intégrante – mais toute recherche spéculative dans les directions indiquées, ou pour suivre des traces obscures, est inutile jusqu'au moment où la voie

supérieure d'approche aura été dûment construite et suivie. Une esquisse générale de la méthode astrologique est tout ce qu'il est possible de faire aujourd'hui, et cela jusqu'au moment où l'homme sera capable d'intégrer sa pensée en de plus vastes synthèses et où il aura développé davantage cette faculté de synthèse. Nous nous limiterons au vaste champ d'énergies que j'ai esquissé pour vous, et je ne m'arrêterai qu'aux forces majeures en circulation. Cela suffira pour aujourd'hui et pour notre génération. Nous nous occupons d'énergies qui peuvent évoquer et évoquent une réponse dont l'homme peut être conscient. Dans de nombreux cas, il en est déjà conscient aujourd'hui.

Il pourrait être utile ici de commenter d'une manière générale – en faisant les réserves nécessaires – l'étendue et la portée de certaines de ces réponses :

1. L'humanité non-développée est surtout conditionnée dans sa vie et dans ses circonstances par l'influence du zodiaque mineur et par conséquent par la position des planètes dans les douze maisons.
2. L'humanité intelligente et éveillée, et ceux qui s'approchent du Sentier du Disciple et du Sentier de Probation répondent consciemment : **[16@31]**
    a. Aux planètes qui influencent leur personnalité.
    b. Au signe du Soleil, quand il indique les grandes lignes du cours de la vie qui sont déjà établies et qui constituent la ligne de moindre résistance.
    c. Au signe de l'ascendant dans une faible mesure. Celui-ci indique le but de la vie pour ce cycle particulier de vie, ou quelquefois pour une période de sept vies. Ces deux derniers constituent le Grand Zodiaque.
3. Les disciples et les initiés peuvent commencer consciemment à répondre aux influences susmentionnées, en s'en servant d'une manière constructive ; il faut y ajouter les forces encore infiniment subtiles qui s'épanchent dans notre système solaire en provenance des trois constellations majeures indiquées précédemment. Dans les premiers stades, la réponse intervient dans les corps subtils et le cerveau n'est pas capable de les enregistrer ; après la troisième initiation, on peut reconnaître ces forces sur le plan physique.

En revenant au sujet qui fait l'objet de ce traité, à savoir les sept rayons, je voudrais signaler que ces rayons sont en rapport étroit avec les sept étoiles de la Grande Ourse (toujours les quatre et les trois en tant que différenciation secondaire), et les sept Sœurs, les Pléiades.

La première constellation est l'agent de la force positive transmise à notre Logos planétaire et l'autre le relais de l'aspect négatif. Il existe par conséquent un échange direct d'énergies entre les vies des sept Logoï planétaires et les Vies étonnantes et inconcevables qui occupent ces constellations majeures. De grands triangles de force s'entrelaçant peuvent être découverts entre les sept planètes et ces deux groupes comprenant également sept étoiles chacun. Cela permettra finalement de découvrir que le secret le plus caché de l'interprétation astrologique dans le sens planétaire est lié à ces "triangles sacrés", et que ceux-ci, à leur tour, sont représentés **[16@32]** par les triangles (mouvants et changeants) qui peuvent être construits en connexion avec les sept centres.

En établissant l'horoscope de la planète (ce qui sera possible un jour), on découvrira que l'orientation de ces forces et la réponse planétaire à celles-ci, est d'un effet plus puissant que l'influence des constellations zodiacales sur l'être humain. Cela est dû au point d'avancement très élevé dans l'évolution des Esprits Planétaires Qui ont, dans leurs vies individuelles, largement dépassé l'influence des douze constellations et qui deviennent rapidement sensibles aux plus hautes vibrations de leurs grands Prototypes, les "trois constellations intimes", comme elles ont été appelées ésotériquement. Ceci correspond, dans la vie de ces grandes Entités, à la manière dont un individu avancé peut éliminer l'influence des planètes et ainsi dominer sa vie personnelle, en sorte que toute prédiction ou toute certitude quant à l'avenir de son activité et des circonstances n'est plus possible. L'âme domine, et les planètes cessent de conditionner la vie. Il en est ainsi des constellations et des Logoï planétaires. Ils peuvent éliminer les influences inférieures au fur et à mesure qu'Ils s'éveillent et répondent aux vibrations infiniment plus hautes des trois constellations majeures.

2. Les Hiérarchies créatrices

Il pourrait être indiqué d'insérer ici un tableau suggestif de quelques-unes des énergies qui s'entrelacent, pénètrent, traversent, retournent, stimulent et vitalisent chaque partie de notre système solaire. Elles n'évoquent une réponse consciente que là où le véhicule d'expression et de réponse est formé d'une manière adéquate pour la réception de l'impact ; cette affirmation est vraie pour le Logos solaire, pour les Logoï planétaires et pour toutes les formes dans tous les règnes sur notre planète. **[16@33]**

Une réaction inconsciente existe bien sûr, mais celle-ci n'intervient qu'à une échelle de masse, et sa plus grande part se déverse sur nous en provenance des constellations lointaines via la Cinquième Hiérarchie Créatrice. Cette

Hiérarchie, au seuil de la libération, se trouve sur le niveau intellectuel de conscience et peut, par conséquent, être utilisée comme foyer et transmetteur des plus hautes énergies de notre système solaire et de la planète. Si vous faites une étude approfondie du Tableau des Douze Hiérarchies Créatrices, vous noterez que la cinquième est influencée par le septième Rayon de l'Ordre Magique et de l'Organisation Cérémonielle. La fonction principale de ce rayon est de relier, l'esprit à la matière et de produire la forme manifestée. Le signe du Zodiaque avec lequel il est étroitement lié est celui du Cancer, le Crabe, qui est un signe de masse et l'un des "portails" ouvrant à la vie manifestée.

Les informations suivantes concernant les Hiérarchies peuvent se révéler utiles. Elles ont été glanées à plusieurs sources.

Je pourrais vous rappeler ici que les sept plans de notre système solaire sont les sept sous-plans du plan physique cosmique. Les quatre Hiérarchies Créatrices qui ont atteint la libération sont maintenant centrées sur le plan cosmique astral ; d'où leur puissance même en dehors de la manifestation. La cinquième Hiérarchie Créatrice existe sur le niveau éthérique le plus élevé et rejoindra les autres quatre Hiérarchies lorsque la sixième Hiérarchie Créatrice aura pleinement saisi son opportunité cosmique et sera proche de la libération. Le tableau qui suit montre quelques-unes des relations avec :

1. La constellation de la Grande Ourse,
2. Les Pléiades ou les Sept Sœurs,
3. Sirius,
4. Les sept systèmes solaires. **[16@34]**

Tableaux I et II

LES DOUZE HIERARCHIES CREATRICES							
	N° de haut en bas	***Nom***	***Rayon***	***Signe***	***Energie***	***Commentaires***	***N° de bas en haut***
LES CINQ KUMARAS	1	Inconnu	III	Poissons	Substance intelligente	Aucun	12
	2	Inconnu	IV	Bélier	Unité par l'effort	Aucun	11
	3	Inconnu	V	Taureau	Lumière par la connaissance	Aucun	10
	4	Inconnu	VI	Gémeaux	Désir de dualité	Aucun	9
	Les hiérarchies 1 à 4 inclusivement (12 à 9 inclusivement) ont atteint la libération. Elles sont considérées comme des abstractions. (Traité sur le Feu Cosmique, C.F. p. 361, Ed. Angl.)						
	5	Inconnu	VII	Cancer	Vie de masse	Voilant le Christ	8
	La cinquième hiérarchie créatrice est sur le point d'atteindre la libération. Elle est active sur le plan intellectuel.						
LES SEPT HIERARCHIES ACTIVES SUR LE PLAN DE L'EXPRESSION PLANETAIRE							
LES SEPT ETATS DE L'ETRE - SOUS LA LOI KARMIQUE	6	Flammes divines Vies divines	I	1. *Lion* Planète - Soleil Couleur - Orange	Parashakti Suprême énergie	Feu - Air Plan logoïque	7
	7	Divins Constructeurs conférant l'âme (C.F.605). Les Fils brûlant du désir	II	2. *Vierge* Planète - Jupiter Couleur - Bleu	Kriyashakti Pouvoir de matérialisation de l'idéal	Ether Plan monadique	6
	8	Les Constructeurs mineurs conférant la forme (C.F. 605). Les triples Fleurs	III	3. *Balance* Planète - Saturne Couleur - Vert	*Jnanashakti* Force du mental	Eau Plan atmique	5
	9	Hiérarchie humaine Les Initiés Les Seigneurs duSacrifice	IV	4. *Scorpion* Planète - Mercure Couleur - Jaune	Mantrikashakti La PAROLE faite chair Langage	Anges solaires Agnishvattvas Bouddhique	4
	10	Personnalité humaine Les crocodiles Makara, le mystère	V	5. *Capricorne* Planète - Vénus Couleur - Indigo	Ichchhashakti Volonté de se manifester	Feu Plan mental	3
	11	Seigneurs lunaires Feux sacrificiels (C.F.378)	VI	6. *Sagittaire* Planète - Mars Couleur - Rouge	Kundalinishakti Energie de la matière Forme	Eau Plan astral	2
	12	Vies élémentales Les seaux de nourriture Les vies aveugles	VII	7. *Verseau* Planète - La lune Couleur - Violet	Aucun	Terre	1

N.B. - Beaucoup de choses paraîtront obscures et même erronées sur ce tableau. Par exemple :
a) Le Sagittaire placé entre le Capricorne et le Verseau. Ceci n'est qu'une mise en valeur temporaire et pourra changer dans un autre cycle mondial. Il s'agit de l'un des mystères révélés à l'Initiation.
b) L'inactivité des cinq hiérarchies qui sont hors d'incarnation ayant atteint la libération n'existe comme telle que sur les plans inférieurs.

[16@36]

1. La Hiérarchie des Puissances Créatrices est divisée ésotériquement en sept (4 et 3) à l'intérieur des Douze Grands Ordres.
2. Trois Hiérarchies sont - dans le cadre de ce grand Cycle - d'une profonde signification, la quatrième ou Hiérarchie Créatrice humaine et les deux Hiérarchies de Dévas, la cinquième et la sixième.
3. La quatrième Hiérarchie Créatrice est en réalité la neuvième, et c'est pourquoi elle est appelée la Hiérarchie des Initiés. Cela est visible dans le Tableau II.
4. Il est dit dans Le *Traité sur le Feu Cosmique* que dans la neuvième, la dixième et la onzième Hiérarchie (en comptant de bas en haut), réside la clé concernant la nature d'Agni, le Seigneur du Feu, la somme de la vitalité du système.
5. L'étude des nombres en rapport avec ces hiérarchies apportera

beaucoup de lumière à l'étudiant sérieux.

a. Les cinq premières sont considérées comme de pures abstractions.

b. La Hiérarchie I a comme nombres - 6.1.7.

   La Hiérarchie II a comme nombres - 7.2.6.
   La Hiérarchie III a comme nombres - 8.3.5.
   La Hiérarchie IV a comme nombres – 9.4.4.
   La Hiérarchie V a comme nombres – 10.5.3.
   La Hiérarchie VI a comme nombres – 11.6.2.
   La Hiérarchie VII a comme nombres - 12.7.1.

Il est nécessaire d'en prendre note, car dans la *Doctrine Secrète*, il y a des références aux Hiérarchies sous des nombres différents. Cela est utile pour voiler la vérité, mais sera aussi un sujet de confusion pour l'étudiant.

6. Les quatre premières Hiérarchies ont atteint la libération dans le premier système solaire. Leur influence a atteint notre Terre par l'intermédiaire de la cinquième Hiérarchie Créatrice. **[16@37]**

7. Celles-ci sont par conséquent reliées aux quatre rayons qui agissent en tant que rayons mineurs d'Attribut sous la direction du troisième grand Rayon de l'Intelligence Active.

8. Le signe des Poissons se trouve en tête de la liste des signes zodiacaux, parce qu'il gouverne le grand cycle mondial astrologique actuel de 20 000 ans. C'était aussi l'un des signes dominants influençant notre planète à l'époque de l'individualisation au moment où le règne humain vint à l'existence. Ce signe est fondamentalement relié à la première ou plus haute Hiérarchie Créatrice qui elle, est, à son tour, reliée au troisième Rayon de l'Intelligence Active. Il était le produit du premier système solaire. Le développement de l'illumination au moyen d'une intelligence éveillée est le premier but de l'humanité.

9. La cinquième Hiérarchie Créatrice (qui porte aussi le nombre 8) est au seuil de la libération. Elle est spécialement reliée i la dixième Hiérarchie Créatrice, à la constellation du Capricorne et à la personnalité humaine qui voile et cache temporairement le principe christique, a la fois derrière la forme et le mental. Le Huit est, dans certains systèmes numériques, regardé comme étant le nombre du Christ.

10. Les Grands Constructeurs et les Constructeurs Mineurs qui travaillent

sur le deuxième et le troisième plan de notre système solaire voient leur activité reflétée dans le travail des Seigneurs Lunaires et des vies élémentales.

11. Vous noterez que la Hiérarchie humaine (9.IV.4 sur le tableau) ne se voit assigner aucun élément particulier, parce qu'elle doit les fusionner et les synthétiser tous. Ceci fait partie des grandes épreuves d'initiation sous le signe du Scorpion.

12. Ce tableau II n'est établi qu'en relation avec la quatrième Hiérarchie Créatrice, l'humaine. Il n'est pas établi en relation avec les autres manifestations planétaires. **[16@38]**

(Ce tableau est le résultat d'une compilation d'éléments tirés des sources de connaissance fort limitées qui nous ont été révélées jusqu'ici sur ce sujet, et il est aussi juste que possible dans les circonstances actuelles).

Chacune des sept Hiérarchies d'Etres qui se trouvent à l'intérieur des Douze, et Qui sont les *Constructeurs* ou les Agents d'Attraction, sont, à leur niveau, des intermédiaires ; Ils incarnent un des types de force émanant des sept constellations. C'est pourquoi Leur travail d'intermédiaires a un double caractère :

1. Ils sont les médiateurs entre l'esprit et la matière.
2. Ils sont les transmetteurs de force provenant de sources étrangères au système solaire, aux formes à l'intérieur du système solaire.

Chacun de ces groupes d'êtres est de même, de nature septénaire, et les quarante-neuf feux de Brahma sont la manifestation la plus basse de leur nature ignée. Chaque groupe peut aussi être regardé comme "chuté" au sens cosmique du terme, parce qu'impliqué dans le processus de construction, ou parce qu'occupant les formes à l'un ou l'autre degré de densité.

Hiérarchie I. La première grande Hiérarchie émane du Cœur du Soleil Spirituel central. Elle est le Fils de Dieu Lui-même, le Premier-Né au sens cosmique, de même que le Christ était "L'Aîné d'une grande famille de frères", et la "fleur première de la plante humaine". Le symbole de cette Hiérarchie est le Lotus d'Or avec ses douze pétales épanouis. La *Doctrine Secrète* 1.233 – 250. III. 565.

Il conviendrait de se rappeler que cette Hiérarchie est littéralement la sixième, car cinq Hiérarchies ont passé, étant le produit d'un système antérieur dans lequel l'Intelligence ou le Manas était le but. Les cinq Hiérarchies libérées sont dans leur ensemble la somme de Manas. C'est la Hiérarchie – la cinquième dans l'ordre et dont il est dit qu'elle achève **[16@39]** en ce moment le processus

de la libération finale, ou qui prend sa quatrième Initiation – qui est la cause de certains phénomènes sur notre planète, ce qui lui a valu d'être appelée l' "Etoile de la Souffrance". Il y a un lien karmique entre le règne animal et la cinquième Hiérarchie Créatrice du système antérieur, lien qui a sa répercussion dans l'homme sous la forme de la crucifixion nécessaire de sa nature physique animale, plus particulièrement en ce qui concerne le sexe. Nous devons nous rappeler que les Hiérarchies œuvrent sous la Loi de l'Attraction ; c'est la Loi des Constructeurs.

La première (6ème) Hiérarchie a comme type d'énergie le premier aspect du *sixième type d'électricité cosmique* ; elle détient par conséquent une puissance spéciale, conjointement avec le feu le plus bas, ou "feu par friction", tel qu'il se fait sentir sur le sixième plan. Ces vies ont été appelées "les Fils brûlants du Désir" et étaient les Fils de la Nécessité. Dans *l'Ancien Commentaire*, il est dit d'eux : "Ils brûlèrent de connaître. Ils s'élancèrent dans les sphères. Ils sont le désir du Père pour la Mère. C'est pourquoi ils souffrent, Ils brûlent et aspirent par la sixième sphère de sensibilité."

Hiérarchie II. La seconde Hiérarchie est intimement liée à la Grande Ourse. Il nous est dit que les vies de cette Hiérarchie entrèrent par le second ventricule dans le Cœur Sacré et qu'elles sont (comme nous l'apprend *La Doctrine Secrète*) les prototypes des Monades. Elles sont la source de la vie monadique, mais Elles ne sont pas les Monades ; Elles leur sont de beaucoup supérieures.

Cette Hiérarchie, qui est littéralement la septième, est l'influx, dans notre système, des Vies qui, dans le premier système solaire, restèrent sur leur propre plan, étant trop pures et trop saintes pour trouver une opportunité dans cette évolution matérielle et intellectuelle. Même dans ce système, elles trouveront qu'il leur est impossible de faire plus que d'influencer les Jivas en incarnation, leur impartissant la faculté de réaliser la nature de la conscience de groupe, la **[16@40]** qualité des sept Hommes Célestes ; mais elles ne sont pas capables de s'exprimer elles-mêmes pleinement. Quelque lumière sur ce mystère sera apportée à l'étudiant s'il garde précieusement en son esprit le fait que, dans notre système solaire et nos sept plans, il n'y a que le corps physique du Logos et que ce corps physique est une limitation pour l'expression de Sa triple nature. La première (6ème) Hiérarchie peut être considérée comme s'efforçant d'exprimer la vibration *mentale* du Logos solaire et la deuxième, Sa nature émotionnelle ou astrale cosmique.

La seconde (7ème) Hiérarchie a comme type de force le second aspect du septième type de force parmi beaucoup d'autres. Une idée du point relatif de l'évolution du Logos solaire peut être obtenue par l'étude des différents aspects

de force qu'Il exprime dans cette incarnation particulière. C'est cette énergie qui pousse les Monades vers l'incarnation physique parce qu'elle se fait sentir sur le septième plan. Les énergies qui sont actives maintenant sont celles que le Logos a développées précédemment, et qui représentent le gain d'incarnations précédentes. Des lacunes interviennent nécessairement et certains types de force sont absents parce qu'Il a encore beaucoup à gagner du point de vue cosmique.

C'est l'énergie de cette Hiérarchie qui aboutit à la manifestation de l'Androgyne Divin, et des sept centres de force que sont les sept Energies Spirituelles.

Hiérarchie III. La troisième Hiérarchie Créatrice (ou la huitième) est particulièrement intéressante. Elle est appelée "les Triades" car les Vies qui la constituent détiennent en elles les pouvoirs de la triple évolution, mentale, psychique et spirituelle. Ces Triades de vie sont inhérentes aux trois Personnes de la Trinité et, à un certain point de vue, la fleur du système précédent. Considérées sous un autre angle, lorsqu'on les étudie en tant que "fleurs de la première octade", Elles sont les huit points attendant l'opportunité de flamber. Elles sont les dévas prêts pour le service qui consiste à donner **[16@41]** à une autre Hiérarchie certaines qualités qui lui manquent. Cette Hiérarchie est considérée comme grand donneur d'immortalité tandis que ses membres "s'abstiennent de s'incarner". Ils sont les Seigneurs du Sacrifice et d'Amour, mais Ils ne peuvent sortir du corps éthérique du Logos et entrer dans le véhicule dense.

Cette troisième Hiérarchie détient le troisième aspect de la force électrique du premier type d'énergie cosmique. Ces vies constituent un rappel du cycle du premier type symbolisé par le nombre huit. Les formules concernant ces énergies électriques sont trop compliquées pour être données ici, mais l'étudiant devrait garder présent à l'esprit que ces Hiérarchies expriment :

1. L'énergie cosmique septénaire,
2. Le prâna cosmique,
3. L'énergie solaire ou feu électrique, le feu solaire et le feu par friction.

Chaque Hiérarchie manifeste une triple énergie ou un aspect des trois forces mentionnées ci-dessus, et cela implique une différenciation nonaire, car les deux premières sont triples comme la troisième. C'est le rejet des "Triades vivantes" par certaines unités de la quatrième Hiérarchie, celle des Monades humaines qui précipite finalement un homme dans la huitième sphère. Par ce rejet, l'homme refuse de devenir un Christ, un Sauveur, et reste centré sur lui-même.

Nous avons examiné les trois premières Hiérarchies qui sont considérées comme "contemplant toujours la Face du Régent des Profondeurs", ou comme étant si pures et si saintes que Leurs Forces sont en contact conscient avec Leur source d'émanation.

Nous allons maintenant examiner brièvement deux Hiérarchies qui nous concernent intimement en tant qu'entités humaines conscientes d'elles-mêmes. Ces deux groupes sont trois en réalité, car la cinquième Hiérarchie est double ; c'est ce qui a provoqué quelque confusion et c'est aussi la signification occulte cachée derrière le nombre 13 de mauvaise réputation. Les vies de ces Hiérarchies sont les "Chercheurs **[16@42]** de satisfaction" ; elles sont la cause de la deuxième chute en génération, le fait derrière la prise d'une nature inférieure par l'Ego. La quatrième et la cinquième Hiérarchie sont la neuvième et la dixième, ou les "Initiés" et les "Parfaits". Tous les êtres humains, ou les "Jivas impérissables", sont ceux qui évoluent au travers de séries graduées d'Initiations, ou conférées par soi-même ou obtenues sur notre planète par une aide extérieure. Ils y parviennent par un "mariage" avec l'Ordre qui leur est le plus proche, le cinquième. Ils sont alors complétés ou perfectionnés ; c'est en raison de ce fait occulte que la quatrième Hiérarchie est considérée comme masculine et la cinquième comme féminine.

Hiérarchie IV. La quatrième Hiérarchie Créatrice est le groupe dans lequel l'aspect le plus élevé de l'homme, son "Père qui est aux Cieux", trouve sa place. Ces Vies sont les points de feu qui doivent devenir la flamme ; elles le réalisent par le truchement de la cinquième Hiérarchie et les quatre "mèches", ou les deux Hiérarchies inférieures doubles. On peut en déduire que, pour l'homme, la quatrième, la cinquième, la sixième et la septième Hiérarchie sont, durant le cycle de l'incarnation, son être même. Elles sont les "Seigneurs du sacrifice" et les "Seigneurs d'amour", la fleur d'Atma-Bouddhi.

En étudiant ces Hiérarchies, une des leçons les plus importantes à apprendre est la place et l'importance de l'homme dans le schéma. La Hiérarchie, par exemple, qui est l'essence de la Vie intangible de l'Esprit, le principe de Bouddhi, est la cause ésotérique du mariage cosmique entre l'esprit et la matière, fondé sur l'amour et le désir du Logos. Chaque Hiérarchie s'exprime aussi elle-même par cette manifestation particulière, considérée par la raison limitée de l'homme comme la Hiérarchie elle-même. Tel n'est pas le cas et il faut prendre soin de faire la distinction entre ces Hiérarchies.

Elles sont les germes latents des centres de force et se manifestent sur le plan subjectif ; elles chauffent et vitalisent **[16@43]** les groupes de formes, elles fleurissent et s'expriment au moyen d'une forme ou d'une autre Hiérarchie. Ces Hiérarchies sont toutes reliées entre elles et sont négatives ou positives

l'une pour l'autre, selon le cas.

Ainsi qu'il est stipulé dans la *Doctrine Secrète*, I. 238, cette Hiérarchie est la pépinière des Jivas incarnants ; les germes des Vies qui ont atteint le stade humain dans un autre système solaire sont amenés dans cette pépinière, mais ils n'ont pas eu la possibilité de poursuivre leur évolution en raison de la venue du Pralaya qui les a plongés dans un état de sommeil. La condition de la Hiérarchie est semblable mais cela seulement à l'échelle cosmique à la condition des semences de vies humaines conservées dans un état d'obscuration durant une période intra-caténaire. Les trois autres Hiérarchies examinées (la première, la seconde et la troisième) sont celles qui ont (dans des kalpas antérieurs ou manifestations logoïques) dépassé le stade humain. Elles sont par conséquent, les groupes arupas ou sans forme, tandis que les autres Hiérarchies constituent les groupes rupas, ou ceux qui ont une forme.

La quatrième Hiérarchie Créatrice, ou la neuvième, doit toujours être considérée dans ce système solaire comme occupant ce qui peut être regardé comme la troisième place :

Premièrement, les Vies ou les trois Personnes de la Trinité.

Deuxièmement, les Prototypes de l'homme, les sept Esprits.

Troisièmement, l'homme ou la manifestation la plus basse de l'aspect conscient de l'Esprit.

Il faut soigneusement s'en souvenir ; cela n'a pas de rapport avec l'aspect forme, mais seulement avec la nature des Vies qui s'expriment à travers d'autres vies, aussi *conscientes* ou pleinement intelligentes. Or, tel n'est pas le cas pour certaines Hiérarchies.

Les quatre Hiérarchies inférieures concernent toute la **[16@44]** manifestation dans les trois mondes, ou dans le corps physique dense du Logos solaire. Elles sont Celles qui peuvent rejeter le corps éthérique du Logos solaire, ou passer à travers et prendre des formes composées de substance gazeuse, liquide ou dense. Les autres ne le peuvent. Elles ne peuvent pas tomber en génération physique.

Les étudiants doivent garder présent à leur esprit que, du point de vue du Logos, les Anges solaires sur le plan mental (le cinquième sous-plan du plan physique cosmique) sont en incarnation physique, et que ce que l'on appelle la "deuxième chute" s'applique à eux. La première chute se rapporte à la prise d'une forme empruntée à la matière cosmique éthérique ; tel est le cas pour les Hommes Célestes, les prototypes des Jivas humains. Dans ce dernier cas les corps utilisés sont appelés "sans forme" de notre point de vue. Ce sont les

"corps vitaux" animés par le prâna cosmique. Dans notre cas, et celui des groupes qui restent, les formes sont composées de substance empruntée aux trois plans inférieurs (que le Logos ne considère pas comme un principe) et par conséquent, formés de matière répondant encore à la vibration d'un système antérieur. Ceci signifie que les quatre Hiérarchies inférieures constituent des liens entre la vie du passé et de l'avenir. Elles sont le présent. Elles n'ont pas terminé leurs contacts avec le principe intelligent actif du kalpa précédent, et doivent ainsi continuer à maintenir de tels contacts. Elles s'en libéreront dans ce système, les quatre deviendront les trois, et elles deviendront les trois Hiérarchies arupa supérieures du prochain système.

Avant de continuer notre examen d'autres Hiérarchies particulières, il est nécessaire de souligner que, dans ces Hiérarchies, certaines d'entre elles ont été appelées "hiérarchies dominantes" et d'autres "hiérarchies subsidiaires". Par-là, on entend que certaines d'entre elles s'expriment dans **[16@45]** ce système solaire plus pleinement que d'autres, et cela a nécessairement comme conséquence que leurs vibrations se font sentir davantage que celles des groupes subsidiaires. Les groupes dominants sont le deuxième, la quatrième et la cinquième, pour la raison suivante :

a. Le deuxième constitue la grande expression de la dualité, ou le Fils en tant qu'Il vitalise le Soleil.

b. Le quatrième est la Hiérarchie des Monades humaines : ce sont les médiateurs ou les synthétiseurs ; ils expriment le gain du Système 1 et le but du Système 2.

c. Le cinquième ou dixième est étroitement lié aux cinq Hiérarchies. On pourrait donc dire que la cinquième Hiérarchie sert comme représentante des cinq groupes libérés tandis que le quatrième groupe est représentatif de ce système alors que le deuxième représente (pour l'homme ou ces deux groupes réunis) ce qui est l'aspect Esprit, le Père, l'Inconnu.

Hiérarchie V. La cinquième Hiérarchie Créatrice, comme nous le savons d'après l'étude de la *Doctrine secrète* est l'une des plus mystérieuses. Ce mystère touche à *la relation de la cinquième Hiérarchie avec les cinq groupes libérés.* Cette relation, en connexion avec notre planète particulière – qui n'est pas une planète sacrée – peut cependant être comprise si l'on contemple l'histoire du Bouddha et Son Œuvre. Il y est fait allusion dans le troisième volume de la *Doctrine secrète.*

La relation de la cinquième Hiérarchie avec une certaine constellation a aussi rapport à ce mystère. Ceci est caché dans le karma du Logos solaire, et

concerne Sa relation avec un autre Logos solaire, et l'échange de forces entre Eux au cours d'un grand Mahakalpa. C'est là le véritable "secret du Dragon" ; ce fut l'influence du Dragon, ou "l'énergie serpentine" qui causa l'influx d'énergie manasique ou mentale dans le **[16@46]** système solaire. Etroitement mêlé au karma de ces deux Entités cosmiques fut celui d'une Entité cosmique mineure qui est la Vie de notre planète, le Logos planétaire. Ce fut ce triple karma qui apporta la "religion du serpent" et les "Serpents ou Dragons de Sagesse" à l'époque lémurienne. Ce culte s'adressait au Kundalini solaire et planétaire, ou feu serpentin. Une indication nous est donnée dans le fait que la constellation du Dragon a une relation identique avec CELUI Qui est plus grand que notre Logos, relation qui est semblable à celle que le centre à la base de l'épine dorsale a vis-à-vis de l'être humain. Elle concerne la stimulation, la vitalisation et la coordination résultant des feux en manifestation.

Une clé de ce mystère réside aussi dans le rapport entre ce cinquième groupe et les deux pôles contractants. Ils sont les Liens quintuples, les "Unificateurs Bénins" et "les Auteurs de la Rédemption". Esotériquement, Ils sont les "Sauveurs de la Race" et c'est d'Eux qu'émane le principe qui – en conjonction avec l'aspect le plus élevé – élève l'aspect inférieur jusqu'au Ciel.

Lorsque ces mystères seront étudiés soigneusement, et qu'une juste application en sera faite aux vies qui sont les plus représentatives du principe de rédemption, il sera évident combien grande et importante est la place qu'elles occupent dans le plan. C'est pour cette raison que les unités de la Cinquième Hiérarchie sont appelées "les Cœurs de l'Amour Enflammé" ; elles sauvent par l'Amour, et à leur tour, ces vies sont particulièrement proches du grand Cœur d'Amour du Logos solaire. Ces grands Anges rédempteurs, Fils des Hommes sur leur propre plan véritable, le mental, sont toujours, pour ce motif, dépeints comme prenant la forme du lotus à douze pétales – ce symbolisme les reliant au "Fils de l'Amour Divin", le système solaire manifesté – qui est décrit comme étant un lotus cosmique à douze pétales, et avec le lotus logoïque causal, également de la nature d'un lotus à douze pétales. **[16@47]**

Nous avons par conséquent, un courant direct d'énergie s'écoulant par :

a. le lotus égoïque à douze pétales du logos sur le plan mental cosmique,

b. le lotus solaire à douze pétales,

c. le cœur logoïque planétaire, également un lotus à douze pétales,

d. le lotus égoïque humain à douze pétales sur le plan mental,

e. le centre cardiaque à douze pétales dans l'être humain.

Ou, pour s'exprimer autrement, l'énergie s'épanche directement :

a. du Logos solaire, via les trois grands centres cosmiques :

   1. le Soleil spirituel central,
   2. le cœur du Soleil,
   3. le Soleil physique.

b. du centre du cœur du Logos planétaire, situé sur le quatrième plan éthérique cosmique (notre plan bouddhique).

c. du lotus égoïque de l'être humain sur le plan mental, qui correspond au "cœur du Soleil". Le point monadique est une réflexion dans le système humain du "Soleil spirituel central".

d. du centre du cœur de l'homme sur le plan éthérique du plan physique, qui, à son tour correspond au Soleil physique.

C'est ainsi que l'atome minuscule est relié à la grande Vie centrale du système solaire.

Cette cinquième Hiérarchie est également, dans le cadre de la loi, un distributeur d'énergie au cinquième sous-plan de chaque plan dans le système ; mais il faut se rappeler que dans les trois mondes, c'est le cinquième sous-plan en comptant de haut en bas, tandis que dans les mondes de l'évolution **[16@48]** supra-humaine, c'est le cinquième en comptant de bas en haut. Cette Hiérarchie régit, ainsi que nous le savons, le double aspect de Manas, l'un dans les trois mondes et l'autre perceptible dans les sphères supérieures.

Il est nécessaire de garder présent à l'esprit que tous ces groupes sont, alors même qu'on les appelle "sans forme", les formes véritables de tout ce qui persiste, car elles se trouvent toutes dans le corps éthérique du Logos solaire ou du Logos planétaire. C'est là un point qui doit être soigneusement souligné ; les étudiants ont considéré pendant trop longtemps la forme comme étant celle du corps physique dense, alors que, pour l'occultiste, le corps physique n'est pas une forme, mais une maya grossière ou illusion, la forme véritable étant celle du corps de vitalité. C'est pourquoi ces Hiérarchies constituent la somme des vies en fonction et le substratum ou substance de tout ce qui est.

Nous pourrions par conséquent considérer ce sujet comme suit :

a. Les quatre groupes supérieurs sont les Hiérarchies s'exprimant au travers des trois éthers cosmiques, le deuxième, le troisième et le quatrième.

b. Les deux groupes les plus bas sont les vies que nous trouvons fonctionnant comme matière involutive (organisée et inorganisée) ou corps physique logoïque dense, le liquide et le gazeux, avec la

substance vivante des quatre sous-plans supérieurs du corps physique dense du système.

c. La cinquième Hiérarchie occupe une position intéressante en tant que corps "médiateur" entre les quatre supérieurs et ceux qui se trouvent sur les trois sous-plans inférieurs. Il y a une correspondance significative et d'ordre vital entre les sept centres dans la tête et les sept groupes d'égos sur le plan mental, et il y a une analogie occulte *entre les trois centres cérébraux (glande pinéale, corps pituitaire et centre alta-major) et l'expression des sept groupes d'égos dans les trois mondes*. Ceci est un fait des plus ésotériques et **[16@49]** tous les étudiants qui méditent sur les lois de la rédemption doivent prendre cette analogie en considération.

Il est utile de se rappeler la place de ces Hiérarchies dans le plan, et de réaliser que, sur l'ensemble de ces corps vitaux, est graduellement rassemblée la manifestation dense de ce que nous considérons comme matière évolutive. Les formes sont construites (de la forme de tous les atomes au corps de l'égo, de la forme d'une fleur au vaste lotus planétaire ou solaire) parce que les Hiérarchies existent en tant qu'agrégats de vies en germe, donnant l'impulsion, fournissant le modèle, et procurant par leur existence même l'entière raison d'être de tout ce qui est visible sur tous les plans.

Hiérarchies VI et VII. La sixième et la septième Hiérarchie – qui fournissent les formes substantielles des trois mondes – ont une utilité vitale et occupent une place des plus intéressante. Du point de vue logoïque, elles ne sont pas considérées comme fournissant des principes, mais du point de vue de l'homme, elles lui donnent ses principes les plus bas. Elles remplissent par rapport au logos la même fonction que le corps physique dense par rapport à l'homme, et tout ce qui concerne l'évolution de l'homme doit (dans ce contexte) être étudié comme intervenant à l'intérieur du véhicule logoïque physique. Ces Hiérarchies s'occupent de la dispense de l'énergie physique, de la réalisation dans le véhicule physique de tous les buts divins et de l'organisation physique d'une certaine grande Vie cosmique. Cela est particulièrement le cas lorsque nous examinons les deux Hiérarchies en question. Elles sont le dernier résidu du système antérieur, et l'énergie de la matière (liquide, gazeuse et dense) que la vibration de l'atome permanent logoïque sur le plan Adi, attire à lui-même pour construire la forme divine. Pour rendre ceci plus clair, **[16@50]** et pour généraliser, on pourrait noter que la septième Hiérarchie est la vie ou l'énergie qui se trouve au cœur, son aspect positif, et que la sixième Hiérarchie est la vie des formes de tous les corps éthériques de chaque objet tangible.

La fonction de cette Hiérarchie est bien décrite dans les termes de *l'Ancien*

Commentaire :

"Les dévas entendent la parole résonner. Ils se sacrifient eux-mêmes et de leur propre substance ils construisent la forme désirée. Ils tirent la vie et le matériau et se soumettent eux-mêmes a l'impulsion divine."

Traité sur le feu cosmique

TABLEAU III

—

L'Energie et les Hiérarchies Créatrices

I.	**ENERGIE DYNAMIQUE**		Feu électrique
		Cancer	
1.	Sirius	Saturne	Cinquième Hiérarchie Créatrice
		Capricorne	(la 8ème) Inconnue
		La Croix Cardinale	
		Le Bélier	
2.	La Grande Ourse	Soleil voilant Vulcain	Deuxième Hiérarchie Créatrice
		La Balance	(la 11ème) Inconnue
		La Croix Cardinale	
		Les Gémeaux	
3.	Les Pléiades	Mercure	Quatrième Hiérarchie Créatrice
		Le Sagittaire	(la 9ème) Inconnue
		La Croix Mutable	

Toutes les énergies mentionnées ci-dessus entrent en activité – en ce qui concerne l'homme – durant les initiations majeures et sur le *Sentier de l'Initiation.*

II.	**ENERGIE MAGNETIQUE**		Feu solaire
		Le Taureau	
4.	Les Sept Systèmes solaires	Mars	Troisième Hiérarchie Créatrice
		Le Scorpion	(la 10ème) Inconnue
		La Croix Fixe	

Toutes les énergies précitées entrent en activité en ce qui concerne l'homme – tandis qu'il s'entraîne comme disciple sur le Sentier du Disciple.

NOTE : Il n'est pas révélé à travers quels signes du zodiaque la première ou la douzième Hiérarchie Créatrice déversent son énergie. **[16@51]**

Avant de poursuivre l'analyse des tableaux et de montrer les rapports qui existent dans ce cycle zodiacal particulier entre les douze signes du zodiaque et les douze planètes, il y a certaines choses que je voudrai souligner ici qui sont en rapport avec ces constellations zodiacales. Elles ont un caractère général, mais le spécifique et le particulier peuvent en être déduits.

Avant tout, je voudrais souligner que les douze planètes qui gouvernent les douze maisons concernent premièrement l'expression de l'homme sur le plan physique ; elles affectent puissamment l'aspect de la personnalité ; leur influence, ajoutée aux conditions karmiques héritées, produit les caractéristiques du milieu environnant et les circonstances qui fournissent les opportunités de développement et finalement de maîtrise du côté forme de la vie.

Deuxièmement, les douze constellations concernent avant tout le stimulus de l'âme à l'intérieur de la forme, produisant l'activité subjective qui, à son tour, est la cause des changements dans l'expression extérieure, par la fusion de l'énergie de la constellation avec l'énergie des planètes. L'effet produit s'exerce en deux étapes :

1. La première étape au cours de laquelle le signe du soleil domine l'homme qui est alors graduellement préparé à répondre à l'âme. Ses possibilités latentes pour cette vie sont développées. L'effet du signe du soleil est quelquefois appelé "*La puissance du Soleil de Probabilité*".
2. La deuxième étape au cours de laquelle, il y a réponse croissante aux énergies voilées par le signe ascendant. Elles évoquent l'inattendu et produisent l'accélération du processus évolutif et l'épanouissement de la vie intérieure. Le signe ascendant est appelé en langage ésotérique "le Soleil de Possibilité". **[16@52]**

Par l'effet de l'énergie s'écoulant des signes zodiacaux, l'homme est préparé pour la "crise d'orientation" par laquelle il renverse lentement et graduellement son mode de progression sur la roue de la vie et commence consciemment à faire le voyage de retour à sa source. C'est alors qu'il va du Bélier aux Poissons via le Taureau, le Scorpion et le Capricorne, au lieu de se mouvoir du Bélier au Taureau via le Sagittaire, le Lion et le Cancer. Cette triplicité des constellations mentionnées dans ces deux routes autour du zodiaque ont un effet défini et considérable, et elles sont appelées "*les signes majeurs d'influence*". Durant ce processus, le principe mental, l'Esprit de

discrimination, est développé, et, sous ce rapport particulier, c'est l'influence du Bélier, des Gémeaux et de la Balance qui est soulignée. Sous cette influence, l'homme apprend à maîtriser le désir par l'expérimentation et l'expérience de chaque sorte de désir et de chaque impulsion égoïste. C'est ainsi que graduellement, et avec une peine infinie, l'âme humaine apprend à fonctionner, tout d'abord comme membre de la famille humaine, et ensuite comme entité spirituelle, l'âme divine.

Vous constaterez par ce qui précède que certaines positions prises par l'astrologue ésotériste sont à l'opposé de la position de l'astrologue orthodoxe d'aujourd'hui. La raison en est que dans la "descente" des idées du plan des idées, elles deviennent "inversées" sur le plan astral et sujettes à la grande illusion ; l'astrologie doit finalement se libérer de cette inversion.

Une juste compréhension de l'effet des diverses énergies et des forces mettra en évidence que, lorsque les forces planétaires conditionnantes, les énergies en expansion du signe du soleil et l'énergie propulsive du signe ascendant sont toutes dominées et dirigées par l'homme spirituel illuminé, nous avons affaire à une âme au seuil même de la libération. **[16@53]**

Finalement, les énergies des douze constellations et – plus tard à un stade final d'expérience et de développement – les énergies des trois grandes constellations qui conditionnent le Logos solaire sont fusionnées avec les énergies innées des sept rayons ou des sept Logoï planétaires. Ceci marque un point de perfection. Ces énergies extérieures (je me réfère ici à celles des constellations majeures) sont transmises à la Terre via les sept planètes sacrées et les cinq planètes non sacrées et lorsqu'il y a une fusion complète des énergies mentionnées et par conséquent une pleine expression, une grande période mondiale arrive à sa fin. Pendant un long temps, durant ce cycle de réincarnations et ces périodes de manifestations l'être humain est conditionné presque entièrement par l'activité des planètes non sacrées. Celles-ci, comme vous le savez sont au nombre de cinq :

Le Soleil (voilant une planète),

La Lune (voilant une planète),

La Terre elle-même,

Mars,

Pluton.

L'homme – en termes symboliques – est décrit comme : "l'étoile à cinq pointes ; aux pointes enflammées s'épanchent les forces de l'homme, et sur chaque pointe enflammée apparaît un centre de réception." Ceci est

naturellement exprimé d'une manière imagée, mais la signification est claire. Toutefois, tandis que l'homme s'approche du Sentier du Disciple, l'influence des planètes sacrées se fait sentir d'une manière croissante jusqu'à ce qu'après la cinquième et dernière initiation, les planètes non sacrées n'aient plus d'effet, bien que l'initié manie leurs énergies avec force tandis qu'elles s'écoulent dans – et au travers de – ses véhicules de réception, de réponse et d'expression, car les trois activités et leurs trois raisons d'être doivent être notées.

Les énergies des douze constellations sont fusionnées avec celles des douze planètes, mais leur pouvoir d'évoquer une réponse et d'être consciemment reçues, reconnues et employées, **[16@54]** dépend entièrement du type de mécanisme de réponse de la Vie planétaire et de l'individu. Il a été dit avec raison que la conscience dépend des véhicules de conscience, de leur degré de développement et de la capacité de l'individu de s'identifier lui-même avec les énergies et les impacts qui l'atteignent, et que cette conscience ne dépend pas seulement de ce qu'il a déjà reconnu comme étant une partie ou un aspect de lui-même. On pourrait dire que la meilleure réponse aux réalités et aux qualités révélées et rendues possibles par l'impact de l'énergie provenant des signes zodiacaux dépend, en quelque sorte de l'influence des planètes qui décline et par laquelle est maintenue leur emprise sur l'aspect conscience de l'homme. Réfléchissez à ceci, car il y a là une vérité profondément ésotérique.

Ainsi, deux Puissants courants d'énergie – l'un cosmique et l'autre provenant du système – atteignent l'homme via les centres de conditionnement des forces planétaires, (les sept schémas planétaires dans le système solaire et leurs sept centres correspondants dans la planète sur laquelle nous vivons) et se déversent à travers eux dans les "douze maisons" symboliques. C'est pour cette raison que l'on parle de notre système solaire comme étant une "dualité intrinsèque" (amour-sagesse) et que la tache principale de l'homme réside dans la "résolution des paires d'opposés". C'est pourquoi le thème de la dualité s'insère au travers et tout au long de l'histoire entière du développement de l'homme. Sur tous les trois plans du développement humain, la réconciliation se poursuit :

1. Sur le plan physique, nous trouvons la fusion des forces denses et éthériques. Ceci est consommé sur le *Sentier de Purification.*
2. Sur le plan astral où doit intervenir la résolution des paires d'opposés. Ceci s'achève sur le *Sentier du Disciple.* **[16@55]**
3. Sur le plan mental, l'Ange de la Présence et le Gardien du Seuil sont amenés face à face. Leur synthèse est achevée sur le *sentier d'Initiation.*

Ce qui est vrai pour l'homme Sous ce rapport est aussi vrai pour l'humanité comme un tout, pour le Logos planétaire de la Terre et pour tous les Logoï planétaires, et pour le Logos solaire. L'analogie entre la fusion des paires d'opposés, par exemple, sur le plan physique, peut être vue dans la fusion consciente et dirigée des forces planétaires avec l'énergie de toute planète spécifique ou groupe de planètes. L'analogie englobant le discernement entre la régulation et l'élimination de l'action des paires d'opposés sur le plan astral, peut être observée lorsque les énergies du signe solaire et des planètes sont parfaitement dirigées et ajustées. L'analogie peut être aussi transposée sur le plan mental ; lorsque les énergies du signe solaire et du signe ascendant sont fusionnées et exprimées d'une manière cohérente (aussi bien dans le cadre de la vie individuelle que planétaire), un point de crise survient au cours duquel l'âme et la personnalité sont confrontées. L'Ange de la Présence distribuant le feu solaire et détenant le feu électrique concentré, et le gardien du Seuil exprimant et utilisant le feu par friction se connaissent l'un l'autre, "d'une connaissance occulte intime". La porte est alors grande ouverte par laquelle la vie et la lumière des trois constellations majeures peuvent – après la troisième initiation – être à la disposition occulte de l'initié, qu'il soit un être humain initié ou un Logos planétaire.

Lorsque les astrologues comprendront la véritable signification de la constellation des Gémeaux et des forces doubles qui s'épanchent à travers ce signe **[16@56]** ou comme elles sont appelées quelquefois, les "frères querelleurs" et percutent sur la vie planétaire, alors, la véritable méthode de résolution des dualités sera connue.

Il est intéressant de noter aussi que sept des symboles qui expriment les douze signes du zodiaque sont doubles dans leur nature, et leur dualité peut en être déduite.

1. Les deux cornes du Bélier.
2. Les deux cornes du Taureau.
3. Les images des Gémeaux (deux lignes).
4. Les deux pinces du Cancer.
5. Les deux plateaux de la Balance.
6. Les deux lignes parallèles de force dans le Verseau.
7. Les deux Poissons.

Ces sept constellations sont, par conséquent, étroitement reliées à six des sept planètes sacrées, et à l'une des planètes non sacrées.

Il y a deux signes qui sont des figures simples et qui ne comportent pas ou

n'impliquent pas un sens de dualité. Ce sont :

8. Le symbole du Lion qui n'est autre que la queue du Lion.

9. La flèche dans le symbole décrivant le Sagittaire.

   Ils incorporent l'idée d'une séparation et d'un isolement, et celle du désir fixé sur un point.

   Deux signes sont incontestablement triples dans leur construction et ceci a une signification claire pour l'ésotériste.

10. La Vierge est un signe triple.

11. Le Scorpion est aussi un signe triple qui ressemble de près au symbole de la Vierge.

    Ces deux signes sont cruciaux dans l'expérience humaine, indiquant la fonction de la triple forme et la libération de l'homme emprisonné dans la forme et cela par les épreuves dans le Scorpion par lesquelles il se prouve à lui-même et prouve au monde la réalité de ce que la Vierge a voilé ou caché. **[16@57]**

12. Le symbole du signe du Capricorne est des plus mystérieux. Il cache le mystère du crocodile ou makara. Il est tracé d'une manière inexacte et de nature à induire en erreur ; il devrait être regardé comme un mystère, et par conséquent pas défini.

Ces signes et leur rapport avec les planètes sacrées et non sacrées seront considérés ultérieurement.

Pour résumer : l'Homme devra par conséquent être étudié comme une entité ternaire, un individu composé, exprimant dans les trois mondes :

a. L'âme spirituelle, reflétant la Monade,

b. L'âme humaine, reflétant l'Ame divine,

c. La nature formelle, qui devrait révéler les deux précédentes.

Trois Hiérarchies Créatrices conditionnent l'homme en incarnation, la 4ème (ou 9ème), la 5ème (ou 10ème) et la 6ème. Celles-ci, en collaboration, créent l'homme, et en même temps constituent son champ d'expression. L'homme est, par conséquent, un mélange de feu électrique, étant une Flamme divine, et sera finalement capable de répondre aux trois influences majeures de domination. Il est également un feu solaire, étant un Ange solaire en manifestation. Il devient alors capable de répondre d'une manière croissante aux influences des douze constellations. Il est également feu par friction et soumis à l'influence des planètes.

Le tableau ci-dessous illustre ceci plus clairement :

I. *Feu électrique* – Sentier de l'Initiation – 4ème Hiérarchie ; pleine expression de l'âme ; vie monadique.

BUT : *identification avec la Monade*. Donne la responsivité aux trois constellations.

II. *Feu solaire* – Sentier du Disciple – 5ème Hiérarchie ; expérience de vie complète ; vie de l'âme. **[16@58]**

BUT : *identification avec l'âme*. Donne la responsivité aux douze constellations zodiacales.

III. *Feu par friction* – Sentier de l'Evolution – 6ème Hiérarchie ; expérimentation de la vie ; vie humaine.

BUT : *identification avec la personnalité*. Donne la responsivité aux influences planétaires.

3. La Grande Roue et le Développement Spirituel

Avant de vous donner l'autre partie du tableau qui traite des constellations en tant que conducteurs d'énergies cosmiques ou transmetteurs de leurs propres énergies, je voudrais faire remarquer que beaucoup de ce que j'ai à dire sera fondé sur :

1. La roue de la vie et le sentier de l'homme, l'être humain, tandis qu'il passe à travers les signes selon le mode admis par l'astrologie orthodoxe. Dans ce cas l'homme, aussi bien que les planètes, rétrograde apparemment à travers les signes et semble passer au travers des constellations du Bélier au Taureau. Mais tout ceci fait partie de la Grande Illusion.
2. La roue de la vie et le sentier de l'homme, ainsi que l'âme divine ou spirituelle, passent au travers des signes du zodiaque suivant le mode étudié par l'astrologue ésotériste. Ceci est le Sentier de la Réalité tandis que l'autre est le Sentier de l'Illusion. Il conduit le disciple autour de la voie qui commence au Bélier et trouve sa consommation dans les Poissons.

La présente méthode est fondée sur la vérité temporaire, à savoir : que l'homme ordinaire est sujet à la nature illusoire de la manifestation et que "tel il pense, tel il est". Lorsque cependant, il devient Hercule, le Dieu soleil ou Ange solaire, **[16@59]** il commence à renverser le processus (une fois encore en apparence seulement) et une réorientation bien nette intervient. C'est pourquoi

les Instructeurs qui traitent du côté intérieur des choses étudient l'horoscope uniquement en rapport avec les trois entités suivantes :

1. *L'horoscope de la planète elle-même* en tant qu'expression de la vie du Logos planétaire. Ceci implique l'étude de l'horoscope de l'esprit de la planète aussi bien que de la Vie qui anime sa forme, leur relation et leur action réciproque. L'Esprit de la Terre est au Logos planétaire de la Terre, par exemple, ce que la personnalité, ou nature de la forme, est à l'âme de l'homme. Les deux horoscopes sont superposés et "le modèle planétaire" émerge.
2. *L'horoscope de la famille humaine*, ou quatrième règne de la nature en le considérant comme une entité, ce qu'il est essentiellement. Ceci implique en réalité l'étude de deux horoscopes, comme dans le cas précédent ; l'horoscope du règne des âmes, on fils divins de Dieu sur le plan mental, et l'étude de l'entité que constitue la vie cohérente du côté forme du quatrième règne de la nature. Ici encore, cela est obtenu en superposant les deux horoscopes. Ces horoscopes sont dessinés à une large échelle et sur une substance transparente totalement inconnue à l'humanité. Sur ces horoscopes sont notés le modèle qui émerge lorsque "l'âme et la personnalité" sont réunies. Les conditions présentes, les développements Possibles, leur rapport, et l'avenir objectif immédiat apparaissent alors clairement.
3. *Les horoscopes des disciples*. Les Maîtres n'étudient pas les horoscopes de l'homme ordinaire non développé. Il n'y a aucun profit à cela. Cela implique également l'étude des deux horoscopes du disciple examiné – celui de l'âme et celui de la personnalité – . Ici encore le processus de la superposition est utilisé. Dans un horoscope, la nouvelle **[16@60]** orientation et la vie intérieure embryonnaire seront notées et dans l'autre, la vie extérieure et sa conformité ou sa non-conformité avec les conditions intérieures sera l'objet de l'attention. Ainsi, le modèle de vie émergera, les possibilités seront indiquées, les problèmes disparaîtront et la Prochaine étape immédiate sera clairement indiquée.

C'est ainsi qu'une fois encore il apparaîtra à quel point le "principe de dualité" entre en chaque chose. C'est un dualisme mouvant, suivant où l'accent est placé mais ce dualisme est présent jusqu'à la dernière initiation, présent aux stades ultérieurs du processus évolutif, dans l'ajustement des rapports *de forme*, mais *non présents* dans la conscience du disciple d'un degré avancé. C'est le point important qu'il faut saisir.

Un troisième point doit être noté après les deux que nous venons de

souligner. Une grande partie de notre étude concernera le rapport entre les six constellations dans le segment supérieur de la roue zodiacale avec Les six qui se trouvent dans Le segment inférieur ; nous examinerons l'énergie qui est un être humain (notez cette expression), tandis qu'elle voyage dans le sens des aiguilles d'une montre, du Bélier au Taureau, puis, renversant le processus, tandis qu'elle voyage du Bélier aux Poissons. Nous considérerons les dualités offertes par l'une de ces constellations et son opposé ; nous étudierons donc, les qualités essentielles fournies par une constellation et son signe opposé. Nous aborderons ces points de la manière suivante :

1. En partant du commencement dans le Bélier jusqu'à ce que l'homme – après de nombreuses rotations de la roue de la vie – atteigne le point de renversement et de réorientation. L'homme progresse à partir du point où, dans le Cancer, il est partie intégrante de la masse avec une conscience de masse, chaotique et non focalisée, et en l'absence **[16@61]** de toute reconnaissance d'un objectif défini (excepté la satisfaction au désir instinctif) jusqu'à ce que, dans le Scorpion, il devienne le disciple triomphant, s'étant trouvé lui-même dans le Lion. C'est alors que survient la Crise de Réorientation qui peut durer longtemps et constitue un intermède fait de nombreuses vies de lutte.

2. Du point de vue de l'homme sur le Sentier de probation qui cherche la lumière et lutte à travers les signes ; *l'Ancien Commentaire* l'illustre en décrivant cet état :

   > "Il tourne de droite à gauche, puis de nouveau de gauche à droite. Il tourne d'une manière désordonnée sur un axe de désir. Il ne sait où aller ni quoi faire. Le ciel noircit."

   A ce moment, le signe des Gémeaux commence à jouer un rôle puissant dans la vie du disciple, avec le Sagittaire progressivement "perçant le cœur du disciple de ses flèches ; puis prenant son envol avec la flèche, l'homme atteint le Capricorne". C'est alors que survient la Crise du Renoncement.

3. Du point de vue du disciple consacré ou de l'initié qui parcourt une fois encore le Sentier du Soleil et qui reconnaît que ce qu'il avait découvert lui-même être *dans le Lion*, trouve son couronnement *dans le Verseau*. La conscience individuelle séparatiste devient la conscience de groupe dans le Verseau. Le disciple commence à comprendre la signification de cette conjugaison fondamentale des signes, celle du "triangle dans la conscience" de l'humanité :

Cancer	Lion	Verseau
Conscience de masse	Conscience Individuelle	Conscience de Groupe
Conscience Instinctive	Conscience Intelligente	Conscience intuitive **[16@62]**

Alors, en vue de l'achèvement en *Capricorne*, il travaille pendant plusieurs vies autour du circuit zodiacal, descendant dans la mer de la conscience de masse pour devenir ce qui a été appelé dans les livres anciens "le Crabe, qui éclaircit l'océan de matière qui entoure de ses eaux l'âme de l'homme". L'Homme devient alors un Sauveur du monde en fonction dans les Poissons. Il descend dans le monde des hommes pour sauver l'humanité et pour accomplir le plan. Il est alors "le poisson qui nage librement dans l'océan de la matière".

L'initié doit toujours exprimer dans chaque signe du zodiaque, la consommation et le fruit spirituel de l'expérience des vies antérieures, l'expérience mondiale, et le perfectionnement de l'âme. L'égoïsme doit toujours être transmué en un vivant service actif, et le désir doit accomplir sa transmutation dans la pureté, de l'aspiration spirituelle vers une identification avec la Volonté de Dieu.

Il y a un ou deux points qui doivent être examinés afin de vous permettre d'étudier en ayant certaines idées définies, clairement formulées dans votre esprit. J'y ai fait allusion dans mes premiers ouvrages, mais il sera utile de s'y référer à nouveau et d'élargir encore vos idées à ce sujet. Je voudrais que vous les gardiez dans votre esprit pendant que vous lisez et étudiez.

Je me suis fréquemment référé au fait que la science de l'astrologie tout entière est basée sur une condition qui n'existe pas. Elle n'est pas basée sur un fait matériel, et cependant elle est éternellement fondée sur la vérité. Le zodiaque est, comme vous le savez bien, le cheminement imaginaire du Soleil dans les cieux. C'est par conséquent surtout une illusion du point de vue exotérique. Mais en même temps, les constellations existent, et les courants d'énergie, qui passent et repassent, se mêlent et s'entrelacent à travers le corps de l'espace, ne sont nullement des illusions, mais ils expriment nettement **[16@63]** des rapports éternels. C'est le mauvais emploi de diverses énergies qui a créé l'illusion. Cette route illusoire est, par conséquent, autant une réalité pour l'humanité aujourd'hui que le sont les illusions de la personnalité propres à tout individu. Ces illusions sont dues à la polarisation de l'individu sur le plan astral.

Il est intéressant aussi de noter sous ce rapport que – en raison de la précession des équinoxes – un quatrième type de force est amené à faire sentir

sa pression sur la planète et sur l'homme ; mais cette force est rarement reconnue et on ne lui donne pas la place qui lui est due dans l'horoscope. Le mois et le signe, ou la place du soleil dans les cieux ne coïncident pas réellement. Lorsque nous affirmons par exemple que le Soleil est "*dans le Bélier*", cela exprime une vérité ésotérique mais non pas un fait exotérique. Le Soleil était dans le Bélier au commencement de ce grand cycle, mais il n'est pas exactement dans la même position aujourd'hui lorsqu'on le "trouve" dans ce signe.

Il faudrait aussi se rappeler que, de même qu'il est nécessaire de connaître le moment et le lieu de la naissance pour établir l'horoscope d'un individu, de même, afin d'avoir une compréhension parfaitement correcte et de faire des déductions exactes en rapport avec la constellation, les planètes et notre Terre, il devrait y avoir un temps fixe à partir duquel on puisse compter. Ce temps fixe est jusqu'à présent inconnu de l'astrologie exotérique, bien que la hiérarchie possède l'information nécessaire qui sera communiquée en temps voulu. C'est la connaissance de cette information intérieure qui constitue la base des déclarations que j'ai faites et que je ferai et qui paraîtront révolutionnaires au chercheur orthodoxe. Il doit y avoir une rectification constante des conclusions antérieures de l'humanité et un exemple frappant se trouve dans l'affirmation contenue dans la Bible, à savoir que la date première de la création est 4004 ans avant Jésus-Christ. Ceci est reconnu comme une erreur par la science moderne, mais beaucoup y croient encore.

J'ai donné antérieurement une indication sur la base de **[16@64]** laquelle une computation astrologique définie est possible en partant de l'époque de la "Grande Approche" de la Hiérarchie dans notre manifestation planétaire, lorsque l'individualisation eut lieu et que le quatrième règne de la nature apparut. J'ai déclaré que cet événement extraordinaire était survenu il y a 21.688.345 ans. A ce moment, le Soleil était *dans le Lion*. Le processus commença alors sur le plan physique et, produisant une série d'événements physiques extérieurs, prit approximativement 5.000 ans pour arriver à maturité ; *le Soleil était dans les Gémeaux* lorsque la crise finale de l'individualisation survint et c'est alors que la porte fut fermée pour le règne animal.

Il a été affirmé que le Sagittaire gouverne l'évolution humaine, que le Soleil était dans ce signe lorsque la Hiérarchie commença son Approche afin de stimuler les formes de vie sur notre planète. Il faut préciser que *le Sagittaire gouverna la période de l'Approche subjective.*

Le soleil était *dans le Lion* lorsque l'individualisation sur le plan physique eut lieu comme résultat de la stimulation donnée.

Le soleil était *dans les Gémeaux* lorsque cette Approche fut consommée par la fondation de la Hiérarchie sur la Terre. Ceci est un des grands secrets que les Rituels Maçonniques typifient, car le symbole de ce signe, les Gémeaux, est à la source de la conception des deux piliers si familiers aux Maçons. On pourrait dire par conséquent, en empruntant le langage symbolique, que :

1. Le Lion gouverne le degré d'A∴
2. Les Gémeaux gouvernent le degré de C∴
3. Le Sagittaire gouverne le degré de M∴ M∴ jusqu'à l'épisode de la résurrection du Maître, et que le Capricorne gouverne la partie finale de la cérémonie et celle relative à H∴ R∴ A∴

C'est toujours matière à confusion pour le débutant qui n'a pas encore une intuition développée et entraînée que de réconcilier les contradictions apparentes qui se présentent **[16@65]** dans l'enseignement de la Sagesse Antique. On rencontrera la même difficulté dans la science de l'astrologie, et un mot à ce sujet est à sa place ici. Je voudrais vous rappeler le truisme occulte qui affirme que l'interprétation et une juste compréhension sont fondées sur le degré de développement de l'individu.

H.P.B. remarqua dans *La Doctrine Secrète* que, pour certains, le principe le plus élevé dont ils peuvent être conscients, peut être un principe très inférieur pour une autre personne. Les constellations et les planètes qui gouvernent l'homme peuvent et doivent avoir un effet sur la masse, un autre effet sur l'individu du type courant, et encore un troisième effet sur le disciple ou l'initié. Tandis que les diverses énergies et forces circulent au travers du corps éthérique de notre système solaire, leur réception et leur effet dépendront de l'état des centres planétaires et du degré de développement des centres dans l'individu. C'est pourquoi les divers diagrammes et tableaux peuvent différer si considérablement et pourquoi des planètes différentes peuvent être indiquées comme "Régent" des constellations. Il semble qu'il n'y ait pas de règle fixe et l'étudiant reste confus. L'astrologie orthodoxe reconnaît un certain groupe de régents planétaires, et en cela elle est exacte pour autant qu'il s'agisse de la masse de l'humanité. Mais le disciple qui vit au-dessus du diaphragme, répond à une autre combinaison et c'est de cela dont je traiterai principalement. C'est pourquoi les trois diagrammes ou tableaux donnés ici, ne coïncident pas apparemment. Ils sont dressés pour exprimer la situation au regard des trois groupes suivants :

1. La masse des individus qui se conforment aux conclusions de l'astrologie orthodoxe reconnue.

2. Les disciples et les individus avancés qui se conforment aux conclusions de l'astrologie ésotérique.

3. Les Hiérarchies Créatrices qui constituent la position intérimaire dans ce cycle mondial. **[16@66]**

TABLEAU IV

—

RELATIONS ENTRE LES CONSTELLATIONS ET LES REGENTS PLANÉTAIRES SELON L'ORTHODOXIE ASTROLOGIQUE
En rapport avec l'homme ordinaire

	Constellation	*Régent*	*Rayon*	*Relié au (à)*	
1.	Le Bélier	*Mars*	6ème Rayon	Scorpion	Même rayon
2.	Le Taureau	Vénus	5ème Rayon	La Balance	Même rayon
3.	Les Gémeaux	Mercure	4ème Rayon	La Vierge	Même rayon
4.	Le Cancer	*La Lune*	4ème Rayon	Aucune	
5.	Le Lion	*Le Soleil*	2ème Rayon	Aucune	
6.	La Vierge	Mercure	4ème Rayon	Gémeaux	Même rayon
7.	La Balance	Vénus	5ème Rayon	Taureau	Même rayon
8.	Le Scorpion	*Mars*	6ème Rayon	Bélier	Même rayon
9.	Le Sagittaire	Jupiter	2ème Rayon	Poissons	Même rayon
10.	Le Capricorne	Saturne	3ème Rayon	Aucune	
11.	Le Verseau	Uranus	7ème Rayon	Aucune	
12.	Les Poissons	Neptune	2ème Rayon	Sagittaire	Même rayon

a. Les planètes non sacrées sont mentionnées en italique, ou un astérisque devant la planète.

b. Tous les rayons sont représentés sauf le premier. Ceci est intéressant, car la grande masse évolue dans le cadre de son horoscope et l'aspect volonté, bien que latent, n'est pas exprimé.

TABLEAU V

—

RELATIONS ENTRE LES CONSTELLATIONS ET LES RÉGENTS PLANÉTAIRES
SELON LES DONNÉES ASTROLOGIQUES NON ORTHODOXES
En rapport avec les Disciples et les Initiés

Note : Dans les tableaux qui se rapportent au Sentier, la progression va du Bélier aux Poissons par le Taureau, etc.

Constellation	*Régent*	*Rayon*	*Relié au (à)*	
1. Le Bélier	Mercure	4ème Rayon	La Vierge	Même rayon
2. Le Taureau	Vulcain	1er Rayon	Poissons	Même rayon
3. Les Gémeaux	Vénus	5ème Rayon	Aucune	
4. Le Cancer	Neptune	6ème Rayon	Scorpion	Même rayon
5. Le Lion	*Le Soleil*	2ème Rayon	Verseau	Même rayon
6. La Vierge	*La Lune*	4ème Rayon	Bélier	Même rayon
7. La Balance	Uranus	7ème Rayon	Aucune	
8. Le Scorpion	*Mars*	6ème Rayon	Cancer	Même rayon
9. Le Sagittaire	*La Terre*	3ème Rayon	Capricorne	Même rayon
10. Le Capricorne	Saturne	3ème Rayon	Sagittaire	Même rayon
11. Le Verseau	Jupiter	2ème Rayon	Lion	Même rayon
12. Les Poissons	*Pluton*	1er Rayon	Taureau	Même rayon

Note : A propos des Disciples et des signes du zodiaque, Les Gémeaux et la Balance sont deux constellations qui – par leurs régents – expriment l'énergie du 5ème et du 7ème rayon. Pour une certaine raison occulte, ils ne sont reliés à aucun des autres signes. **[16@67]**

La relation entre les autres constellations à travers les planètes exprimant les rayons est la suivante :

1. *Le Taureau et les Poissons* par Vulcain et Pluton, sont reliés au *Rayon 1*. Transmutation du désir en sacrifice et de la volonté individuelle en

volonté divine.

Le Sauveur du Monde.

2. *Le Lion et le Verseau*, par le Soleil et Jupiter, sont reliés au *Rayon 2*. Développement de la conscience individuelle en conscience mondiale. Ainsi l'homme devient un serviteur du monde.

   Le Serviteur du Monde.

3. *Le Sagittaire et le Capricorne*, par la Terre et Saturne, sont reliés au *Rayon 3*. Le disciple concentré devient l'initié.

   L'Initié

4. *Le Bélier et la Vierge* par Mercure et la Lune, sont reliés au *Rayon 4*. Harmonisant le Cosmos et l'individu par le Conflit, produisant l'unité et la beauté. Les douleurs de l'enfantement de la seconde naissance.

   Le Christ Cosmique et Individuel

5. *Le Cancer et le Scorpion*, par Neptune et Mars sont reliés au *Rayon 6*. La transformation de la conscience de masse en la conscience inclusive du disciple.

   Le disciple Triomphant.

Je voudrais attirer votre attention sur le fait que, dans le Tableau 4, c'est le rapport entre les planètes qui régissent qui est indiqué, tandis que dans le Tableau 5, c'est le Rayon conditionnant qui est souligné. **[16@68]**

TABLEAU VI

—

RÉGENTS PLANETAIRES EN 3 TABLEAUX

	Constellation	*Orthodoxe*	*Disciple*	*Hiérarchies*
1.	Le Bélier	*Mars*	Mercure	Uranus
2.	Le Taureau	Vénus	Vulcain	Vulcain
3.	Les Gémeaux	Mercure	Vénus	*La Terre*
4.	Le Cancer	*La Lune*	Neptune	Neptune
5.	Le Lion	*Le Soleil*	*Le Soleil*	*Le Soleil*
6.	La Vierge	Mercure	*La Lune*	Jupiter
7.	La Balance	Vénus	Uranus	Saturne
8.	Le Scorpion	*Mars*	*Mars*	Mercure
9.	Le Sagittaire	Jupiter	*La Terre*	*Mars*
10.	Le Capricorne	Saturne	Saturne	Vénus
11.	Le Verseau	Uranus	Jupiter	*La Lune*
12.	Les Poissons	Jupiter	*Pluton*	*Pluton*

TABLEAU VII

—

NON ORTHODOXE
CONSTELLATIONS, REGENTS ET RAYONS
En rapport avec les Hiérarchies

	Constellation	*Régent*	*Rayon*	*Relié au (à)*	
1.	Le Bélier	Uranus	7ème Rayon	Aucun	
2.	Le Taureau	Vulcain	1er Rayon	Poissons	Même rayon
3.	Les Gémeaux	*La Terre*	3ème Rayon	La Balance	Même rayon
4.	Le Cancer	Neptune	6ème Rayon	Sagittaire	Même rayon
5.	Le Lion	*Le Soleil*	2ème Rayon	Vierge	Même rayon
6.	La Vierge	Jupiter	2ème Rayon	Lion	Même rayon
7.	La Balance	Saturne	3ème Rayon	Gémeaux	Même rayon
8.	Le Scorpion	Mercure	4ème Rayon	Verseau	Même rayon
9.	Le Sagittaire	*Mars*	6ème Rayon	Cancer	Même rayon
10.	Le Capricorne	Vénus	5ème Rayon	Aucun	
11.	Le Verseau	*La Lune*	4ème Rayon	Scorpion	Même rayon
12.	Les Poissons	*Pluton*	1er Rayon	Taureau	Même rayon

NOTE : Le Bélier et le Capricorne, en conjonction avec les énergies des 5ème et 7ème rayons sont à part. Les autres constellations et rayons sont reliés entre eux dans chaque cas.

a. Rayon 1 – Le Taureau et les Poissons, par Vulcain et Pluton.

b. Rayon 2 – Le Lion et la Vierge, par le Soleil et Jupiter.

c. Rayon 3 – Les Gémeaux et la Balance, par la Terre et Saturne.

d. Rayon 4 – Le Scorpion et le Verseau, par Mercure et La Lune.

e. Rayon 6 – Le Cancer et le Sagittaire, par Neptune et Mars.

Considérant pour commencer le fait fondamental de la **[16@69]** Grande illusion, il conviendrait de se rappeler que l'exactitude de la prédiction et l'interprétation astrologique seront fondées sur trois facteurs :

1. La puissance des formes-pensées qui ont été construites en rapport avec les douze signes. Ces formes-pensées ont à l'origine été construites au ancrés sur le plan mental par la hiérarchie à l'époque atlantéenne. Leur puissance n'a fait que s'accroître depuis lors. Elles servent de foyers pour certaines forces et permettent à l'individu par exemple, d'être en contact avec les grands réservoirs d'énergies qui dès lors le conditionnent d'une manière définie.
2. L'intuition de l'astrologue, l'établissement de l'horoscope sert à mettre l'astrologue en rapport avec l'individu, mais ce n'est là qu'un maigre service pour chacune des parties intéressées à moins que l'intuition et la sensibilité de l'astrologue ne soient présentes d'une manière active.
3. La capacité de l'astrologue en toute période donnée d'être sensible aux changements qui interviennent constamment, tels que le décalage graduel et le changement apporté par la précession des équinoxes, ou le lent déplacement du pôle de la planète. A cela il faut ajouter que – au fur et à mesure que l'homme évolue – le mécanisme de réponse et les véhicules de conscience s'améliorent parallèlement. Par conséquent, ces réactions sous l'influence des planètes et de l'énergie des diverses constellations changent avec la même rapidité, et il doit être tenu compte de ce fait. Il est donc essentiel que l'astrologue moderne commence par étudier le degré d'évolution du sujet, avant d'établir son horoscope. Il doit s'assurer de sa position approximative sur le chemin de l'évolution. A cette fin, l'étude des Rayons est des plus nécessaires, et cela par l'examen attentif de la qualité, des caractéristiques et des objectifs poursuivis dans la vie.

Les astrologues seront finalement capables d'établir l'horoscope **[16@70]** de l'âme, qui est sensible à des combinaisons de forces différentes de celles qui dominent la vie de la personnalité. Le disciple et l'initié répondent distinctement aux influences nouvelles, et leur réponse diffère de celle de l'homme non développé ou de la personne centrée sur elle-même. Et ce fait devrait être reconnu. Ceux qui "vivent sous le diaphragme" et qui réagissent aux énergies venant de l'extérieur par le moyen des centres inférieurs auront un type d'horoscope très différent d'interprétation. Je me suis référé à ce fait auparavant et je voudrais vous rappeler quelques-uns des points que j'ai soulevés.

1. Les disciples sur le Sentier du disciple sont fortement influencés par *Mercure et Saturne* – l'un apportant l'Illumination et l'autre offrant les opportunités.
2. Aux diverses initiations, l'influence des planètes affecte les candidats

d'une manière totalement différente qu'antérieurement. Les énergies provenant des constellations s'écoulent cycliquement à travers les centres planétaires :

a. à la première initiation, le disciple est confronté avec les forces cristallisantes et destructrices de *Vulcain et de Pluton*. L'influence de Vulcain atteint le disciple jusqu'au tréfonds de sa nature, tandis que Pluton draine à la surface et détruit tout ce qui est un obstacle dans les régions inférieures ;

b. à la seconde initiation, le candidat tombe sous l'influence de trois planètes – *Neptune, Vénus et Jupiter*. Les trois centres – le plexus solaire, le cœur et la gorge – sont impliqués activement ;

c. à la troisième initiation, *la Lune* (voilant une planète **[16@71]** cachée) et *Mars*, provoquent un conflit terrible, mais à la fin l'homme est libéré de la domination de la personnalité ;

d. à la quatrième initiation, *Mercure et Saturne*, provoquent une fois encore de grands changements et une révélation unique, mais leur effet est très différent de l'expérience antérieure ;

e. à la cinquième et dernière initiation, *Uranus et Jupiter* apparaissent et amènent une "organisation bénéfique" de la totalité des énergies dont l'initié est équipé. Lorsque cette réorganisation est complète, l'initié peut alors "s'échapper hors de la roue et, dès lors, il peut vivre véritablement".

Pendant tout ce temps l'énergie du soleil (voilant une planète sacrée jusqu'ici inconnue), atteint l'homme par l'Ange Solaire d'une manière constante.

[16@73]

CHAPITRE II

—

NATURE DE L'ASTROLOGIE ESOTERIQUE

Remarques introductives

Il deviendra évident pour vous, après l'étude du chapitre précédent, que l'un des résultats auquel il faudrait arriver avec cette nouvelle méthode d'approche du diagnostic astrologique (pour autant qu'il s'agisse de l'individu), devrait être l'établissement plus correct de l'horoscope des êtres humains

avancés, disciples et initiés. Jusqu'ici, cela n'a pas été possible d'une manière précise. Tel pourra cependant être le cas s'il est procédé à une sage recherche et a une expérimentation juste.

J'ai admis deux groupes de régents pour deux types d'individus :

1. La série de régents planétaires orthodoxes, généralement acceptée pour l'homme non développé du type commun.
2. Une nouvelle combinaison de régents et de constellations pour ceux qui sont sur le Sentier.

Cependant, il sera nécessaire de se rappeler qu'il y a un nombre infini de permutations possibles, de rapports complexes, dus au très grand nombre de combinaisons possibles qui se présentent tout au cours de la vie de l'individu et qui dépendent de sa position dans le développement évolutif. Cet ensemble peut être divisé en trois groupes, en généralisant, mais nécessairement d'une manière inadéquate. **[16@76]**

1. L'homme non développé du type courant, vivant au-dessous du diaphragme et chez lequel ce sont les énergies et les forces centrées dans le plexus solaire ou dans le centre sacré qui l'emportent.
2. Un grand nombre d'individus qui sont dans une position intermédiaire, avec les énergies et les forces centrées principalement dans le centre inférieur, mais qui agissent très souvent en même temps à travers le centre de la gorge, et qui évoquent une faible réponse des centres du cœur et ajna.
3. Les individus se trouvant à l'une ou l'autre des étapes finales sur le Sentier, avec le point de mire passant rapidement des centres inférieurs dans la triade supérieure et avec le centre le plus élevé de la tête en voie de développement. Ces individus se classent aussi en deux groupes principaux :
    a. Ceux qui utilisent le centre du plexus solaire comme une vaste centrale de triage pour les énergies qui arrivent, et qui commencent à travailler avec les centres de la gorge et du cœur, ayant comme but l'éveil complet du centre ajna.
    b. Ceux qui utilisent tous ces centres, mais chez lesquels le centre du cœur est pleinement éveillé et le triangle de forces dans la tête (du centre ajna au centre de la tête, et du centre de la tête au centre qui se trouve dans la moelle allongée) commence à fonctionner.

Lorsque ces centres sont tous en éveil, leurs plus simples combinaisons s'expriment par les triangles ci-après. La *Science des Triangles* est à la base de

toute déduction astrologique aussi bien qu'à la base des centres dans le corps humain. Cela vous le savez, mais les quatre triplicités de l'astrologie orthodoxe ne sont que les rudiments de la véritable science qui est à l'arrière-plan des interprétations orthodoxes. **[16@77]**

I.
1. Base de l'épine dorsale.
2. Centre sacré.
3. Centre du plexus solaire.

II.
1. Centre de la gorge.
2. Centre du cœur.
3. Centre ajna.

III.
1. Centre ajna.
2. Centre de la tête.
3. Centre dans la moelle allongée.

Malheureusement, le principe organisateur n'est pas si simple que le Tableau précité pourrait le laisser supposer, car l'importance, le foyer et le mode d'arrangement et de vitalisation, et l'expression de ces triangles ésotériques varient avec le type de rayon. Cette science des Triangles d'énergie est à la base de la nouvelle science ésotérique, aussi bien en Astrologie que dans la science du Laya-Yoga ou science des Centres. Cet ancien yoga de même que la science astrologique encore plus ancienne doivent être étudiés maintenant sur un tournant supérieur de la spirale. Jusqu'ici, l'enseignement sur les centres nous est parvenu de l'époque atlantéenne et a été consigné dans des formes et formules archaïques, fondamentalement impropres à notre degré de développement actuel très avancé. On peut en dire autant de l'astrologie orthodoxe ou exotérique. Ces deux sciences doivent être réorientées et remaniées, et l'Astrologie doit être fondée sur une compréhension plus profonde du rapport entre les planètes – sacrées et non-sacrées – et les centres ; et certains "cycles de polarisation" importants qui résultent des "périodes de crise" préordonnées. Cette dernière phrase contient un élément de vérité fondamental. **[16@78]**

1. Centres des Triangles de Force

Il y a, comme vous le savez, cinq planètes non sacrées et sept planètes considérées comme sacrées. Ces douze vies planétaires – avec leur cycle propre, leurs points de crise et leurs moments de polarisation – sont étroitement reliés aux sept centres. Les cinq centres situés sur l'épine dorsale sont reliés aux cinq planètes non sacrées ; mais dans le cas d'un homme non développé ou du type commun, ils sont centrés presque entièrement sur le plan astral et dans le corps astral. Il faudrait noter que :

1. Deux des planètes non sacrées – la Terre elle-même et la Lune – sont reliées à deux centres qui, dans l'homme très évolué, ne sont pas d'une importance majeure :
   a. La rate recevant les émanations praniques de la planète sur laquelle nous vivons, et qui concerne le corps éthérique, le corps physique et leur rapport physique.
   b. Un centre dans la poitrine relié au thymus ; ce centre devient inactif chez l'homme avancé, mais il a une connexion avec le nerf vague avant l'éveil du centre du cœur.
2. Deux parmi les autres planètes non sacrées – Mars et Pluton – fonctionnent en connexion avec le centre sacré (Mars) et le plexus solaire (Pluton). Cette dernière planète devient active dans la vie de l'homme qui "devient vivant dans le sens élevé du terme ; sa nature inférieure se dissipe dans la fumée et l'obscurité de Pluton qui gouverne le sol brûlant inférieur, afin que l'homme puisse en vérité, vivre dans le règne supérieur de la Lumière".
3. Le soleil qui représente ici Vulcain, laquelle est une planète sacrée, gouverne un centre devant la gorge, relié aux **[16@79]** para-thyroïdes et non à la glande thyroïde qui, elle, est reliée au centre de la gorge. Ce centre se trouvant devant la gorge est abandonné lorsque la période créatrice de l'activité de la gorge commence. Il agit comme "médiateur" entre les organes, supérieur et inférieur, de création, entre le centre sacré et le centre de la gorge, et conduit finalement à l'activité créatrice qui, consciemment, est celle de l'âme en fonction. Vulcain était l'un des premiers ouvriers créateurs parmi les hommes. Il était aussi apparenté à "Caïn qui tua son frère". Le symbolisme caché sous ces anciens mythes peut facilement être interprété par l'étudiant intuitif.

Quelques-unes des tâches que je me propose d'entreprendre dans cette section de notre *Traité sur les sept rayons* sont les suivantes :

1. Considérer pourquoi cinq des sept rayons s'expriment à travers les

deux groupes de planètes – sacrées et non sacrées – et aussi lesquels d'entre les Centres sont gouvernés par ces deux groupes de rayons. Ainsi nous relierons :

a. Les sept centres dans le corps éthérique de l'homme.
b. Les sept centres de la quatrième Hiérarchie Créatrice dont les sept races sont l'expression.
c. Les sept centres planétaires.
d. Les sept et les cinq planètes qui sont les centres d'énergie dans le système solaire, et qui répondent à l'énergie des douze constellations zodiacales.

Ces centres Planétaires doivent être étudiés de deux points de vue :

a. Du point de vue orthodoxe.
b. Du point de vue de l'état de disciple et de l'initiation.

2. Considérer les énergies des trois constellations majeures tandis qu'elles s'épanchent au travers de trois constellations zodiacales, formant ainsi trois grands triangles de **[16@80]** force entrelacés. Ainsi donc, neuf constellations zodiacales sont en cause. Celles-ci, à leur tour, fusionnent et mêlent leurs énergies en formant trois courants majeurs de force sur le Sentier de l'Initiation.

   Ces trois courants de force s'épanchent à travers :

   a. Le Lion, Le Capricorne et Les Poissons.
      vers
   b. Saturne, Mercure et Uranus (La Lune),
      de là vers
   c. Les centres de la tête, ajna et du cœur,
      de là vers
   d. La gorge, le plexus solaire et la base de l'épine dorsale.

   Il conviendrait de se rappeler que le centre sacré et la rate sont principalement reliés à l'émanation planétaire de la Terre elle-même.

3. Considérer les trois grandes Croix Cosmiques :

La Croix Cardinale	*La Croix Fixe*	*La Croix Mutable*
a. Initiation	Etat de Disciple	Evolution.
b. Logos Planétaire	Humanité	Règnes de la Nature.
c. Initiation Cosmique	Initiation solaire	Initiation Planétaire.

d.	Esprit	Ame	Corps.
e.	Vie	Conscience	Forme.
f.	Monade	Ego	Personnalité.
g.	Trois Initiations (Initiés)	Deux initiations (Disciples)	Homme ordinaire

et le rapport de ces trois Croix, avec les douze planètes et leur impact général sur l'âme en incarnation.

4. Développer le thème du jeu mutuel entre les trois groupes de planètes gouvernant tels qu'ils ont été donnés sur le Tableau VI. Celles-ci, dans la totalité de leurs effets, sont les instruments avec lesquels Dieu accomplit Ses desseins. **[16@81]**

Avant de poursuivre et d'examiner les aspects plus techniques de notre sujet, je voudrais développer le thème du zodiaque, son histoire et son symbolisme, et cela du point de vue philosophique et spirituel, en vous donnant une image subjective de la progression de l'homme tandis qu'il passe en suivant "la course du soleil sur le chemin de la vie". Ceci est une expression technique et se rapporte à l'activité d'un soleil, d'une planète, d'une hiérarchie ou d'un homme, après qu'il y ait eu un "moment de crise", conduisant à une "période de polarisation" et inévitablement à un influx nouveau et à un bond en avant. Ces trois mots – crise, polarisation et avancement – sont la base de la loi cyclique et gouvernent le processus évolutif. Du point de vue de l'humanité, la course du soleil autour du zodiaque est apparemment un processus lent et laborieux qui dure approximativement (sur le plan du temps) 25.000 années. Mais selon la vision intérieure, c'est un bond sur le Chemin de la vie qui dure seulement un moment et qui "efface le passé, le présent et l'avenir dans la gloire radieuse du travail accompli".

2. Les Croix et les Signes

Nous suivrons l'homme, de signe en signe, tandis qu'il travaille et peine, forgeant ses outils et développant laborieusement le mécanisme qui lui permettra d'atteindre un moment de crise majeure dans sa vie cyclique à partir de laquelle il commencera à se libérer lui-même de la *voie de la grande Illusion* qu'il a suivie pendant des siècles en passant du Bélier au Taureau via les Poissons, puis, s'inversant, il commencera à parcourir le *chemin de lumière* en allant du Bélier aux Poissons via le Taureau. Cette expérience qui transforme l'individu est exprimée d'une manière très poétique à notre intention

dans la 6ème section de *l'Ancien Commentaire* :

> "La Croix des nombreux changements (la Croix Mutable A.A.B.) continue avec son tourbillonnement, entraînant **[16@82]** sur elle la forme crucifiée de l'homme en qui se trouve la semence de toute illusion.
>
> Mais, de la Croix sur laquelle il a été immolé – alors même qu'il l'ignorait – l'homme descend de la croix et, avec peines et pleurs, trouve sa voie vers une autre Croix. Croix de lumière aveuglante, mais aussi faite de peines brûlantes, de souffrances amères, et cependant Croix de Libération. C'est une Croix stationnaire, fixée dans le ciel et gardée par un Ange.
>
> Derrière cette Croix, une autre croix apparaît, qu'il ne peut atteindre (un Ange en garde l'approche !) jusqu'à ce que *le Taureau* ait déchiré et disséqué l'homme, c'est alors que la lumière brille ; jusqu'à ce que l'homme ait été aux prises avec la terreur *du Serpent*, et que dans cette lutte il ait été contraint de se mettre à genoux, puis élevé vers la lumière ; jusqu'à ce que *le Lion* ait été dompté, le secret du sphinx révélé, suivi de la révélation de la lumière intérieure ; jusqu'à ce que l'homme ait levé sa cruche d'eau et ait rejoint les rangs de ceux qui sont des *Porteurs d'Eau*, alors le flux du courant de vie remplira sa cruche d'eau, nettoiera les eaux saumâtres de l'étang et purifiera sa source, révélant ainsi la voie cachée conduisant à la lumière la plus intérieure, cachée par la Croix finale. Alors, partant de la Croix de l'homme, l'initié trouve sa voie, dépasse l'ange et laisse derrière lui le voile intérieur déchiré, monte sur la Croix majeure et entre dans le jour, le dernier *jour*. La roue s'arrête pour lui. Le soleil et les étoiles s'effacent pour lui, une grande lumière apparaît et (...)"

Les trois croix sur la Montagne du Golgotha sont les symboles bibliques de ces trois croix astrologiques, la Croix Mutable ou commune, la Croix Fixe et la Croix Cardinale. **[16@83]** Je voudrais vous demander de vous rappeler que, bien que je trace la progression de l'homme de signe en signe autour de la voie zodiacale, cette succession ordonnée et ce cheminement aisé de signe en signe, tel que je puis les décrire, n'existent pas nécessairement. Toutes les âmes entrent en incarnation par le signe du Cancer. Par-là, j'entends que la toute première incarnation humaine est toujours intervenue dans le signe qui, de tous temps, a été reconnu comme la "porte d'entrée dans la vie de ceux qui doivent

connaître la mort", tout comme la constellation du Capricorne a toujours été considérée comme l'autre Porte, et est appelée ésotériquement la "porte d'entrée dans la vie de ceux qui ne connaissent pas la mort". Tandis que les âges s'écoulent, l'homme entre et sort dans tous les signes, le signe particulier du moment étant déterminé par la nature du rayon de la personnalité, lequel change de vie en vie comme vous le savez. Dans ces signes, il apprend les leçons nécessaires, il élargit son horizon, il intègre sa personnalité, il commence à percevoir l'âme qui le conditionne, et ainsi il découvre sa dualité essentielle. Lorsqu'il est sur le Sentier du disciple (et j'y inclus le Sentier de l'Initiation), la tradition occulte affirme qu'il devient alors conditionné par le Veilleur infatigable, l'âme, et qu'il est soumis (pendant les derniers stades sur le Sentier) exactement à 12 incarnations, chacune d'elles étant vécue dans l'un des douze signes. Dans ceux-ci, il doit s'éprouver lui-même en atteignant de grands moments de crise dans chacune des constellations de la Croix Fixe en particulier. De degré en degré, d'étape en étape, et finalement de Croix en Croix, il lutte pour sa vie spirituelle et, dans chacune des douze maisons et des douze constellations, il est soumis à d'innombrables combinaisons de forces et d'énergies – émanant des rayons de nature planétaire, zodiacale et cosmique – jusqu'à ce qu'il ait été "fait autre", qu'il devienne un "nouvel homme", qu'il soit rendu sensible à toute la gamme des vibrations spirituelles de notre système solaire et qu'il ait atteint le détachement lui permettant de s'échapper de la roue des renaissances. Il accomplit cela en montant sur les **[16@84]** trois Croix – La croix de la Personnalité ou de la forme changeante, la Croix du Disciple ou de l'âme éternelle et la Croix de l'Esprit. Cela signifie réellement qu'il a passé par les trois crises majeures de son cycle de vie.

I.	La Crise de l'Incarnation	*La Croix Mutable*
	La Montée sur la Roue	Personnalité et vie de la forme
	Le Cycle de Renaissance dans la Forme.	Expérience
	Expression de la Condition Humaine	
II.	La Crise de Réorientation	*La Croix Fixe*
	Le passage à la deuxième Croix	La vie de l'âme
	Préparation pour la seconde naissance	Conscience
	Manifestation de l'Etat Christique	
III.	La Crise de l'Initiation	*La Croix Cardinale*

Manifestation de la Divinité

Dans notre étude du système d'énergies qui s'entrelacent – et pour autant qu'elles affectent et conditionnent l'être humain – le thème des Trois Croix est d'un intérêt profond et pratique tout à la fois, spécialement parce qu'elles fournissent les points de crises par lesquels l'homme sort de la voie habituelle de l'évolution et parcourt le Sentier du disciple ou – monte sur la troisième Croix après la troisième initiation. Ceci constituera le fond de notre pensée et tout ce que j'ai à dire. Un rappel constant des douze énergies de base **[16@85]** (cinq majeures et sept mineures) qui sont en réalité, et à part l'inversion astrale due à la Grande Illusion, sept majeures et cinq mineures, s'avérera utile. Ces énergies agissent dans la vie humaine, via les Seigneurs des douze signes et des douze Régents planétaires. Ces douze énergies de base émanent des sept étoiles de la Grande Ourse, transmises par les sept étoiles de la Petite Ourse deux d'entre elles proviennent de Sirius et trois des Pléiades. Ce jeu d'énergies (si j'ose employer un terme si peu orthodoxe) sera la condition de la sphère solaire d'influence majeure à la fin du Grand Age de Brahmâ, ainsi appelé ésotériquement. Dans "l'intérim ou intermède d'évolution" (Ce qui est une traduction inadéquate d'une phrase occulte exprimant un cycle mondial dans les Archives des Maîtres) ces énergies sont transformées en forces et sont en tout et pour tout, au nombre de seize, de l'angle de la manifestation. Je voudrais vous le rappeler en traduisant littéralement que 7 + 7 + 2 = 16 = 7. Dans ces nombres est caché le mystère de notre processus évolutif. Cependant, comme toujours, il faut mettre l'accent sur les Rayons d'énergie et de Qualité, tandis qu'ils passent au travers des constellations zodiacales et des planètes. C'est pourquoi l'astrologie nouvelle est nécessairement fondée sur une compréhension des rayons. Le Tableau suivant est fondamental sous ce rapport, avec ce qu'il implique, et c'est sur l'ensemble de ce Tableau que tout ce que j'ai à dire est fondé.

Sept étoiles de la Grande Ourse sont les Sources originaires des sept rayons de notre système solaire. Les sept Rishis (ainsi appelés) de la Grande Ourse, s'expriment eux-mêmes par le truchement des sept Logoï planétaires qui sont leurs Représentants et vis-à-vis desquels Ils jouent le rôle de prototype. Les sept Esprits Planétaires se manifestent par le truchement des sept planètes sacrées.

Chacun de ces sept Rayons, provenant de la Grande Ourse, est transmis à notre système solaire par le truchement de **[16@86]** trois constellations et de leur planète gouvernante. Le Tableau suivant exprime cela clairement mais il

doit être interprété seulement en termes de la présente révolution de la Grande Roue Zodiacale (25.000 ans).

TABLEAU VIII

Rayon	*Constellations*	*Planètes (orthodoxes)*	*Planètes (ésotériques)*
I. Volonté ou Pouvoir	Bélier	Mars	Mercure
	Lion	soleil	soleil
	Capricorne	Saturne	Saturne
II. Amour-Sagesse	Gémeaux	Mercure	Vénus
	La Vierge	Mercure	Lune
	Poissons	Jupiter	Pluton
III. Intelligence active	Cancer	Lune	Neptune
	La Balance	Vénus	Uranus
	Capricorne	Saturne	Saturne
IV. Harmonie par le conflit	Taureau	Vénus	Vulcain
	Scorpion	Mars	Mars
	Sagittaire	Jupiter	Terre
V. Science concrète	Lion	soleil	soleil
	Sagittaire	Jupiter	Terre
	Verseau	Uranus	Jupiter
VI. Idéalisme. Dévotion	La Vierge	Mercure	Lune
	Sagittaire	Jupiter	Terre
	Poissons	Jupiter	Pluton
VII. Ordre Cérémoniel	Bélier	Mars	Mercure
	Cancer	Lune	Neptune
	Capricorne	Saturne	Saturne

Il sera évident pour vous à quel point un laborieux travail de synthèse et un

rajustement des idées seront nécessaires pour arriver à ce que la nouvelle astrologie soit d'utilité pratique et puisse finalement se substituer à celle qui est en vigueur aujourd'hui. Cette astrologie nouvelle incorpore en réalité cinq sciences : **[16@87]**

1. La science des Rayons.
2. La science de l'Interprétation ésotérique qui découle de
3. La science des Triangles.
4. La science des Centres.
5. La science de la Destinée.

Cette dernière science sera fondée sur les quatre précédentes et constituera une interprétation de l'avenir qui sera fondée sur une juste compréhension des rayons – personnel et égoïque – de l'influence des triangles, zodiacal, planétaire, racial et humain. On aborde ces derniers triangles par l'étude des centres de l'individu. Lorsque tout cela a été clarifié et élaboré dans l'horoscope de nouveau style qui sera développé ultérieurement, alors la science du Destin pourra être appliquée et les indications futures être découvertes. De tout cela l'horoscope personnel développé n'est que la semence embryonnaire.

Une indication sur certains éléments de valeur en rapport avec ce qui précède peut nous être donnée en examinant les triangles humains tels qu'ils sont donnés dans *Un Traité sur le Feu Cosmique*, qui propose ce qui suit :

"L'étudiant sera récompensé de sa peine s'il contemple la succession intéressante des triangles qui doivent être trouvés et la manière selon laquelle ils doivent être reliés par une progression du feu, avant que ce feu puisse parfaitement les vivifier, et plus tard passer à d'autres transmutations. On pourrait énumérer quelques-uns de ces triangles en nous souvenant que, suivant la nature du rayon, la montée géométrique du feu continuera ; et, conformément aux rayons, les points qui doivent être touchés par le feu seront établis en une suite ordonnée. C'est en cela que réside l'un des secrets de l'initiation et, en cela également, que résident certains des dangers qui seraient la conséquence d'une publication trop hâtive de l'information concernant les rayons. **[16@88]**

1. *Le triangle pranique.*
    a. Le centre des épaules.
    b. Le centre à proximité du diaphragme.
    c. La rate.
2. *L'homme dominé du plan astral.*

a. La base de l'épine dorsale.

b. Le plexus solaire.

c. Le cœur.

3. *L'homme dominé du plan mental.*

a. La base de l'épine dorsale.

b. Le cœur.

c. La gorge.

4. *L'homme partiellement dominé par l'Ego, l'homme avancé.*

a. Le cœur.

b. La gorge.

c. La tête, à savoir les quatre centres inférieurs et leur synthèse, le centre ajna.

5. *L'homme spirituel jusqu'à la troisième initiation.*

a. Le cœur.

b. La gorge.

c. Les sept Centres de la tête.

6. *L'homme spirituel jusqu'à la cinquième initiation.*

a. Le cœur.

b. Les sept centres de la tête.

c. Les deux lotus multi-pétales.

Ces différentes périodes indiquent toutes des radiations triangulaires différentes. Nous ne devons pas en déduire que, lorsque le feu est concentré dans l'un des triangles, il ne serait pas présent dans les autres. Une fois que le feu a obtenu libre passage dans l'un des triangles, il flambe continuellement ; mais il y a toujours un triangle plus radiant et plus lumineux que les autres, et c'est en examinant ces triangles de lumière flamboyante, issus des roues des tourbillons de **[16@89]** feu, que le clairvoyant et les instructeurs de la race peuvent apprécier la position d'un homme dans le schéma général et juger du point qu'il a atteint. Au point culminant de son expérience de vie, et lorsque l'homme a atteint son but, chaque triangle est un chemin radiant de feu, et chaque Centre, une roue de force flamboyante de vie tournant à une vitesse vertigineuse ; à ce stade, le centre ne tourne pas seulement dans une direction spécifique, mais littéralement tourne sur lui-même, formant un globe de pur feu iridescent, vivant et flamboyant, assumant intérieurement une certaine forme géométrique, et cependant vibrant avec une telle rapidité que l'œil peut à peine

le suivre. Par-dessus tout, on verra au sommet de la tête une manifestation de feu qui semblera rendre tous les autres centres insignifiants ; du cœur de ce lotus multipétales émane une flamme de feu qui révèle la couleur fondamentale du rayon de l'homme. Cette flamme s'élève et semble attirer à elle un faisceau de lumière électrique, qui n'est autre que la descente de l'esprit provenant du plan le plus élevé. Ceci marque la fusion des feux et la délivrance de l'homme des entraves de la matière."

Traité sur le Feu Cosmique (pages anglaises 169-171)

Actuellement les horoscopes sont établis sur la base de la condition de la personnalité ou du rayon de la personnalité si l'astrologue est assez heureux pour connaître ou pressentir ce rayon d'une manière exacte ; cependant, si le sujet est une personne avancée, alors l'horoscope sera fréquemment erroné parce que les planètes, gouvernant dans le cas d'un homme non développé ou du type commun, ont cessé d'influencer l'homme spirituel et le disciple. L'homme ordinaire est premièrement conditionné, en ce qui concerne les événements de sa vie sur le Plan physique, par la position des planètes dans les douze maisons, celles-ci sont à leur tour conditionnées par certaines influences karmiques que l'homme avancé a dépassées ou qu'il est en voie de dépasser. L'horoscope devra, finalement être établi sur la base du rayon de l'âme, et alors les signes zodiacaux qui gouvernent les activités **[16@90]** et l'influence du groupe actuel de Régents planétaires perdront considérablement de leur importance. De nouvelles puissances planétaires (porteuses d'énergies zodiacales) domineront et prendront la place des anciennes, mettant ainsi l'homme en contact avec des forces différentes. Finalement, un moment viendra où il sera sensible à toute la gamme des vibrations. Des horoscopes seront alors établis qui seront appelés "*Horoscopes des croix*" et non pas simplement des indications des influences planétaires dans les douze maisons. Je pose la question : Y a-t-il jusqu'à présent un astrologue vivant capable de faire cela ? Telles sont les sortes d'horoscopes au moyen desquels les Maîtres jugent leurs disciples, et ils sont des plus intéressants ; j'ai touché ce point précédemment dans ce traité. Ces "horoscopes des Croix" sont ceux qui sont préparés avant la troisième initiation, époque a laquelle l'homme commence son "approche" vers la Croix Cardinale des Cieux. Je voudrais ici vous rappeler, bien que ce soit un élément d'information superflu, que la cinquième initiation majeure sur notre planète est en réalité la première initiation cosmique, tout comme la troisième initiation est la première initiation dans le cadre du système. Les deux premières initiations sont d'une portée planétaire. L'affirmation qui précède a une profonde signification astrologique, de caractère ésotérique.

3. Effets spirituels des constellations zodiacales

Je vais maintenant décrire à votre intention l'effet spirituel du passage de l'âme autour de la roue de l'expérience. Nous essayerons d'examiner, dans le cas de chaque constellation, l'effet général produit sur l'âme – qui passe par l'expérience – du point de vue orthodoxe, tandis que l'homme voyage du Bélier au Taureau, via les Poissons, puis – en tant que disciple tombant sous d'autres influences – qui voyage du Bélier aux Poissons, via le Taureau ; ainsi le processus habituel est **[16@91]** inversé, et l'homme se réoriente et "fait face à l'orient", comme on le désigne ésotériquement. Il exprime alors dans la plus haute mesure possible les qualités du rayon de son âme, tandis que dans le cas précédent il exprimait la qualité du rayon de la personnalité.

Il ne m'est pas possible d'entrer plus avant dans les détails. Je cherche seulement à vous donner quelques indications de caractère spirituel vous permettant de vous faire une idée générale des effets de la grande illusion sur les conditions qui en résultent et, ensuite, d'illustrer pour vous le résultat des grandes épreuves auxquelles chaque disciple doit finalement être soumis, tandis qu'il inverse le cours de sa roue de vie.

ARIES, LE BELIER

Ce que j'ai à dire maintenant concerne le premier rayon du type le plus pur, parce que *le Bélier est le signe zodiacal à travers lequel le premier Rayon de Volonté ou de Puissance atteint notre vie planétaire*. Des types aussi purs sont rares en vérité, et, en cette période de l'évolution, pour ainsi dire inconnus. La plupart des humains sont gouvernés par le rayon de leur personnalité, et à l'heure actuelle les types du premier rayon s'expriment à travers leur personnalité qui se trouve sur tous les rayons. Je voudrais simplement vous demander de considérer ce que j'ai à dire, du point de vue des effets sur le caractère, des problèmes présentés et de la qualité développée. Il est pour ainsi dire impossible d'être plus explicite jusqu'à l'époque où la science des Rayons aura été davantage développée ; l'astrologue doit reconnaître le type de rayon avant d'être en mesure d'établir l'horoscope adéquat de l'âme. C'est pourquoi mes remarques ont un caractère général et non spécifique ; elles sont d'une portée universelle et non particulière. Je n'impose aucune doctrine. J'indique certaines phases de spéculation qui peuvent s'avérer lumineuses et utiles.

Le Bélier est l'une des constellations de la Croix Cardinale du ciel. C'est la croix de Dieu le Père, et par conséquent la croix de la monade qui s'incarne. C'est l'expression de volonté ou de puissance, telle qu'elle s'affirme dans le grand processus de la création. Lorsque l'initié (comme nous le verrons

[16@92] plus tard), opère lui-même son transfert sur la Croix Cardinale, de laquelle il descendit en venant en incarnation, et lorsqu'il monte, en son lieu et place, sur la Croix Mutable ou croix commune, il cesse de s'identifier avec la forme ou même avec l'âme, mais il s'identifie avec la volonté de la divinité et avec le plan éternel. Cette volonté devient son plan et son dessein ; il n'en connaît nul autre. Il entre alors dans la chambre du conseil de Dieu ; il devient partie intégrante du conclave à Shamballa ; il ne fonctionne plus simplement comme un membre de la Hiérarchie sur le plan mental. Il peut maintenant fonctionner à travers les trois centres mondiaux : l'Humanité, la Hiérarchie et Shamballa.

Le Bélier initie le cycle de la manifestation. Toutes les âmes, en tant qu'entités individuelles, viennent en incarnation humaine pour la première fois dans le signe du *Cancer*, émergeant comme entités mentales dans le signe du Bélier, comme entités émotionnelles et de désir dans le signe du *Taureau* et comme entités vitales dans le signe des Gémeaux, prenant enfin une forme physique dans le *Cancer*. Ceci est un cycle involutif, subjectif. C'est ainsi que ces entités émergent dans l'océan du plan physique d'existence, dans le monde de la matière. Cependant, la première impulsion est suscitée dans le Bélier, parce que le Bélier est le lieu où l'idée initiale d'entreprendre une activité prend forme. C'est le berceau des idées, et une idée vraie est en réalité une impulsion spirituelle qui prend une forme, subjective et objective. *C'est là* que prend origine la réponse de l'âme et l'aspect le plus élevé ou qualité de la divinité, parce que c'est là qu'apparaît la "volonté de s'incarner". L'aspect du premier rayon de la Monade, répondant au premier aspect de la divinité, évoque une réponse de l'aspect du premier rayon de l'âme et le premier pas vers l'incarnation est fait sur ce plan dans le système qui est le plan mental. Le Bélier "éveille la volonté d'atteindre ce qui est le plus bas, la volonté de dominer, de connaître jusqu'à l'extrême limite, et ainsi d'affronter toute expérience" – ainsi s'exprime un ancien dicton. **[16@93]**

Les notes-clé du signe du Bélier sont au nombre de quatre, évoquant toutes la même idée. Elles peuvent être exprimées sous la forme des quatre injonctions suivantes qui sont données, symboliquement, à l'âme qui s'incarne :

1. Exprime la volonté d'être et de faire.
2. Développe le pouvoir de te manifester.
3. Entre dans la bataille pour le Seigneur.
4. Arrive à l'unité par l'effort.

Création – Etre – activité – Lutte – Synthèse, appartiennent tous à la nature du Seigneur de la première constellation, et Lui permettent d'influencer notre

planète dans ce sens.

C'est ainsi que commence le grand cycle de lutte en vue de l'expression, et que les paroles fondamentales de la *Doctrine Secrète*, qui vous sont à tous familières, expriment le but et l'intention du premier signe de la Croix Cardinale :

> "La matière est le véhicule destiné à la manifestation de l'âme sur le plan de l'existence, et l'âme est le véhicule sur un plan supérieur destiné à la manifestation de l'esprit, et ces trois sont une trinité synthétisée par la vie qui les imprègne toutes." (*D.S.* volume I. Page anglaise 80).

Ce qui apparaît au Bélier comme énergie spirituelle entre dans l'état de l'âme au *Cancer* signe dans lequel l'âme s'incarne pour la première fois dans une forme, puis atteint un point d'équilibre dans *la Balance*, signe dans lequel l'âme et la personnalité atteignent un état d'équilibre dans la coopération mutuelle, et enfin dans *le Capricorne*, où la nature volontaire atteint un état de plénitude ; le but entrevu est atteint. Dans *le Capricorne*, ou bien l'homme atteint le sommet de l'ambition personnelle ou bien l'initié atteint son objectif spirituel. La différence entre ces deux buts dépend du mode de progression autour de la roue de la vie. Il convient de se rappeler que symboliquement et d'une manière générale, **[16@94]** les Croix tournent également, étant elles-mêmes les rayons de la grande roue. L'homme non-développé va du Bélier au Capricorne, à la Balance et au Cancer, tandis que l'homme développé inverse le processus. Nous pourrions, pour plus de clarté, considérer que la grande expérience de la vie intervient sur trois roues à l'intérieur de la roue de la vie, les considérant de trois angles différents :

I. {

1. *La Roue de l'Incarnation.*
2. Le cycle de l'évolution ordinaire.
3. La période de captivité au cours de laquelle l'homme est lié à la roue.
4. La quadruple influence de la *Croix Mutable*.
5. La vie dans les trois mondes.
6. Le développement de la personnalité.

II.
1. *La Roue ajustée ou inversée.*
2. Le cycle de l'état de disciple.
3. La période d'émergence au cours de laquelle l'homme change la révolution de la roue.
4. La quadruple influence de la *Croix fixe*.
5. La vie dans les cinq mondes de l'évolution supra-humaine.
6. Le développement de l'âme à travers la personnalité.

III.
1. *La roue dominée.*
2. Le cycle d'Initiation.
3. La période de libération du travail sur la Grande Roue.
4. La quadruple influence de la *Croix cardinale*.
5. La vie dans les sept mondes de nos sept plans.
6. La fusion de l'esprit, de l'âme et de la personnalité.

Le Bélier par conséquent, commence le processus de la "plus ancienne initiation" que toute la famille humaine a **[16@95]** déjà subie et subira. La première grande initiation cosmique (en ce qui concerne l'humanité), c'est l'initiation en incarnation – l'initiation de l'individualisation. Ce processus culmine des siècles plus tard dans l'inversion de la roue, et dans le fait d'atteindre un but défini dans le Capricorne. Il culmine dans l'achèvement du transfert de la Croix Fixe sur la Croix Cardinale, laquelle est, à son tour, la suite logique du transfert de la Croix Mutable sur la Croix Fixe. C'est pourquoi dans sa manifestation la plus basse, le Bélier est le créateur des activités, des conditions et des processus qui conduisent à la manifestation de l'âme au moyen d'une forme, et, plus tard, aux entreprises d'un caractère hautement créateur qui conduisent à son heure à la manifestation de l'esprit au travers de l'âme. Ces processus révèlent finalement leur véritable nature dans la triplicité que je vous ai indiquée dans les premières pages de ce Traité : vie – Qualité – Apparence.

Le Bélier est également le pourvoyeur de Feu – feu électrique – à notre système solaire, et le dispensateur de la nature dynamique de Dieu qui possède les qualités de chaleur qui entretient et nourrit, et également de feu qui brûle et

détruit. Au point de vue de l'astrologie ésotérique, il y a trois signes majeurs dans lesquels sont subies les "trois morts".

1. *Le Bélier*, en différents points le long du Chemin de la vie, force l'âme à pénétrer sur le "sol brûlant", et la soumet au processus de purification pendant l'incarnation. Par le feu mineur du mental humain, les "jungles de l'expérience sont mises à feu et se dissolvent dans les flammes ; alors Le Sentier apparaît clairement et une vision non voilée est atteinte." *Ancien Commentaire.* **[16@96]**

   Par Le brûlant processus de la guerre et de la lutte auquel l'influence du régent planétaire, Mars, Dieu de la Guerre, soumet l'individu, une purification nécessaire intervient. La même purification, mais cette fois-ci, par la vision, intervient chez l'homme développé, grâce à l'activité du Régent subjectif de la planète, Mercure, principe d'Illumination qui libère le mental, qui dirige la voie de l'homme dans la vie, et lui permet de devenir conscient du Plan divin qui est à la base de la brûlante expérience.

2. *Le Scorpion*, qui apporte finalement la mort de la personnalité, et dont nous traiterons ultérieurement lorsque nous examinerons ce point. Aussi bien ésotériquement qu'exotériquement, le Scorpion est le signe de la mort et de la mise en terre, de la descente dans les profondeurs afin d'être élevé à nouveau vers les hauteurs – Le sommet de la montagne dans *le Capricorne*. Il est affirmé dans quelques-uns des plus anciens livres que "la chaleur de la terre, la Mère, et la piqûre du Scorpion sont les dons bienfaisants que, dans sa révolution, la roue donne à l'homme au commencement et à la fin". Ces dons, lorsqu'ils sont acceptés et employés, conduisent l'homme à la libération et finalement le libèrent de la domination et de la souffrance sur la Croix Fixe.

3. *Dans les Poissons*, on assiste à l'abandon ou à la mort de toutes les influences qui maintiennent l'homme sur la roue des renaissances et à sa libération de la domination de la Croix Mutable.

Il est intéressant de noter que chacun de ces trois signes de mort se retrouve sur une Croix différente :

1.	Le Bélier	La Croix Cardinale
2.	Le Scorpion	La Croix Fixe
3.	Les Poissons	La Croix Mutable

C'est l'influence de ces trois qui provoque les "trois morts nécessaires et déterminées" dans la vie de l'être humain. Je **[16@97]** me réfère ici aux signes indépendamment de leurs régents planétaires. Il y a quelque chose dans l'énergie qui s'épanche à travers ces signes, qui prédétermine un processus de cristallisation et la destruction d'un certain aspect de la domination de la forme. *L'Ancien Commentaire* exprime ces idées en ces termes :

> "Le feu flamba, et par ce feu je mourus à la vie et ainsi je naquis à la mort. Et une fois encore, je mourus à la forme, (le Bélier).
>
> La chaleur de la terre, l'humeur ignée de la Mère détruisit la forme, libéra l'âme et ainsi le soi inférieur fut tué (Scorpion).
>
> Les eaux noyèrent l'homme. Le poisson fut contraint de disparaître, puis il apparut à nouveau mais seulement pour mourir, ou mourir et apporter le salut" (Poissons).

Telles sont décrites symboliquement la mort par le feu, la mort par la terre et la mort par l'eau – en brûlant, en étant suffoqué et en étant noyé – mais dans ce cycle mondial, la mort par l'air n'est ni connue ni comprise. C'est pourquoi il n'y a pas quatre morts, bien que le but de notre système pendant la manifestation soit "l'initiation ou la libération dans l'air", afin que l'oiseau de vie puisse voler librement hors du temps et de l'espace. Cette conception que la Loi de Correspondance nous donne sur la mort finale est exprimée par les mots libération, abandon et initiation finale, mais signifie peu de chose pour l'humanité, car elle concerne le Logos planétaire et Son cycle de vie. Les trois morts qui s'emparent de l'homme, individu et famille humaine comme un tout, libèrent l'âme par les trois grands centres planétaires :

1. La mort par noyade ou par l'eau dans les Poissons libère l'homme une fois encore dans le grand centre que nous **[16@98]** appelons l'humanité, et où l'on acquiert de l'expérience. C'est en Cela que réside le mystère de la déesse poisson de ce signe (qui fraya ses petits à maintes et maintes reprises).
2. La mort par suffocation dans le Scorpion libère l'homme dans le centre planétaire que nous appelons la Hiérarchie.
3. La mort par le feu dans le Bélier, libère l'homme dans un autre centre auquel nous donnons le nom de Shamballa.

Il y a beaucoup à rechercher, n'est-il pas vrai, dans les idées que je vous offre comme des suggestions et des indications relatives à la science des Triangles, base ésotérique de l'astrologie, tout comme la doctrine de la trinité (microcosmique et macrocosmique) est la base ésotérique de l'occultisme. C'est

pourquoi il y a trois sortes de mort. Cette science du Divin Mourir est derrière la phrase bien connue "l'Agneau Immolé depuis la fondation du monde", et lorsque le rapport entre le Bélier, le Scorpion et les Poissons aura été bien compris, (comme liaison et fusion des trois Croix), une lumière nouvelle sera jetée sur toutes les sciences subsidiaires – exotériques et ésotériques. L'enseignement dans la *Doctrine Secrète* sur les Monades se réincarnant, qui sont appelées les divins Sacrificateurs, Seigneurs de Connaissance, de Volonté et de Sacrifice, sera clarifié. Ces monades qui sont nous-mêmes, ce sont les Seigneurs de Persévérante et Incessante Dévotion – dévotion même jusqu'à la mort.

Il est intéressant ici de noter que par la planète gouvernante, Mars, l'homme commun, né dans ce signe, est relié au Scorpion, et ainsi la Croix Cardinale est reliée à la Croix Fixe. Des Points de crise peuvent ainsi être notés lorsque l'horoscope est considéré sous cet angle. En même temps, le Bélier est relié à la naissance par Mercure qui gouverne le Bélier ésotériquement, et aussi à la Vierge, dont Mercure est le **[16@99]** Régent exotérique. Par Uranus également, le Bélier est relié au Verseau, signe du service mondial conduisant à la mort et à la libération dans les Poissons. Uranus est la planète à travers laquelle l'énergie zodiacale s'épanche, en connexion avec les Hiérarchies Créatrices sur notre planète de l'une des étoiles de la Grande Ourse. Ce sont ces rapports dont traite l'astrologie ésotérique et c'est par leur étude que l'on peut saisir l'universel et comprendre le particulier. L'être humain dans ses rapports de groupe finalement reconnus est plus important que dans sa vie individuelle que seul l'horoscope orthodoxe cherche à élucider. Ce dernier horoscope ne détermine que la petite destinée de l'être humain et un sort sans importance. L'astrologie ésotérique indique son utilité dans le groupe et l'étendue de sa conscience potentielle.

Je voudrais vous rappeler ici que fréquemment lorsque le régent d'un signe est donné comme étant le soleil ou la lune, je ferai allusion à l'une des planètes cachées, Uranus ou Vulcain. Ces dernières sont interchangeables dans leur emploi et il est difficile de dire à laquelle des planètes ésotériques nommées on se réfère, à moins qu'on vous l'ait dit, d'où ma mention précitée d'Uranus.

En connexion avec le Bélier qui exprime ou qui est l'agent principal du premier Rayon de Volonté ou de Puissance, rayon du destructeur, il faudrait dire que l'énergie du premier rayon provient du divin Prototype situé dans la Grande Ourse, qu'elle est transmuée en la force et en l'activité du Logos planétaire du premier rayon, et qu'elle se manifeste comme sa triple activité sous la conduite des trois planètes qui la gouvernent : Mars, Mercure et Uranus.

Mars incorpore la force du sixième rayon qui conduit à l'idéalisme, et fréquemment à un fanatisme destructeur, à la lutte, à la compétition, à la guerre, à l'effort et à l'évolution. L'idée de Dieu dans le Bélier devient le plan concret dans le Capricorne, que l'objectif soit le complet épanouissement de la vie planétaire sous toutes ses formes, l'ambition d'une personnalité qui réalise ses propres idées et ses projets ambitieux de caractère matériel, ou l'aspiration spirituelle (l'ambition matérielle transmuée en son aspect supérieur) de **[16@100]** l'initié qui cherche à réaliser les plans de Dieu et à les faire siens. Dans Chaque cas, Mars conduit au champ de bataille du Scorpion.

Mercure incorporant l'énergie du quatrième rayon emmène finalement l'homme autour de la roue de la vie et par le jeu du conflit, lui permet d'atteindre l'harmonie. Mercure illumine le mental et agit en tant que médiateur entre l'âme et la personnalité étant Le Messager de Dieu. Cette action médiatrice, dans le premier cas, produit une inévitable opposition entre les paires d'opposés et un conflit de longue durée. Finalement ce conflit se résout en victoire par la dissipation de l'illusion et par l'illumination du mental inférieur. Mercure et Le soleil sont un, comme on nous le dit fréquemment dans la littérature occulte. Le soleil est le symbole du Fils de Dieu, Qui est le médiateur entre le Père-Esprit, et la Mère-Matière. C'est pourquoi Mercure conduit Le Bélier à la Vierge une fois encore en termes symboliques où l'idée, ou la Parole de Dieu, commencent à prendre forme et par suite, où la vie latente dans Le Bélier sera appelée à connaître la "crise de l'heure de la naissance", avant la naissance du Christ considéré à l'échelle cosmique – bien que la naissance du Christ individuel ait lieu dans le Capricorne – au terme de la période de gestation nécessaire.

Uranus incorpore l'énergie du septième rayon et son action est analogue à celle de Mercure, car le septième rayon est celui qui relie l'esprit et la matière, et réunit le feu électrique et le feu par friction, produisant ainsi la manifestation. Uranus conduit l'âme au sol brûlant durant les derniers stades sur le Sentier, lorsque le feu du Bélier et les feux engendrés par la puissance d'Uranus produisent la chaleur flamboyante du sol brûlant de l'étape finale. L'initié doit en fin de compte franchir ce sol brûlant. Uranus régit la voie occulte et il est, dans un sens ésotérique, relié au Hiérophante des Mystères de l'initiation. **[16@101]**

C'est pourquoi nous avons en connexion avec le Bélier et la vie de l'âme qui entre en manifestation subjective dans ce signe, certains signes connexes où l'âme, se manifestant objectivement, passe par des crises particulières et définies :

1. Les crises du champ de bataille conduisant à la bataille culminante

dans Le Scorpion et à la libération en la vie dans le Capricorne, la place des initiations supérieures après l'inversion de la roue.

2. La crise du lieu de naissance dans la vierge, amenée par l'activité de Mercure, et conduisant par le Lion à la naissance du Christ dans le Capricorne. L'individu Soi-Conscient dans le Lion devient l'Initié Christ-Conscient dans le Capricorne.

3. La crise du sol brûlant qui est amenée par l'activité d'Uranus. C'est Le libre choix de l'initié qui lui fait subir cette crise, choix qui intervient dans la Balance, le point d'équilibre où habituellement, le moment pour l'inversion de la roue intervient. C'est la que l'homme décide s'il va poursuivre sa route selon l'habitude, ou inversant la roue, s'il passera à travers le sol brûlant vers la libération. La Balance est le pôle opposé au Bélier ; il lui est, par conséquent, étroitement associé.

Vous noterez que les rayons en rapport avec le Bélier ou s'exprimant par lui sont équilibrés curieusement, les Rayons l et 7 sont, l'un le plus élevé et l'autre le plus bas, et exigent un point d'équilibre sur la roue qui leur est fourni par la Balance Les Rayons 6 et 4 apportent à ce processus d'équilibre l'énergie du second rayon, rayon constructeur par excellence qui permet à l'homme de construire à neuf et de se fournir à lui-même un corps spirituel pour sa manifestation. Je voudrais aussi attirer votre attention sur le fait que par **[16@102]** Uranus, le Bélier est relié au Verseau. Les vagues commencements dans le Bélier, la faible émergence des idées incorporées en un état latent, après le parcours de la roue dans deux directions, amènent la libération dans le Capricorne et produisent le serviteur du monde dans le Verseau qui reste volontairement sur la grande roue (employant la Croix Cardinale comme signe conditionnant sa vie) et ainsi demeure dans la sphère d'influence afin d'aider l'humanité à trouver sa propre libération de la Croix Fixe.

Dans la course du zodiaque il y a quatre signes qui sont des signes de naissance, de commencement ou de réalisation cycliques renouvelés.

1. *Le Bélier*, "berceau des Idées divines", que ces idées soient des âmes amenées en incarnation et dominées par Mars jusqu'à ce qu'elles atteignent le point de réorientation et deviennent sensibles à l'influence de Mercure, ou que ce soit la naissance des idées de Dieu sous la forme des plans de la Hiérarchie auxquels l'initié devient sensible.

2. *Le Cancer*, "berceau de la vie de la forme", porte ouvrant à l'incarnation physique. Ceci est le signe dans lequel est née l'humanité, comme un tout formant une unité intégrée, la scène de l'apparition du

quatrième règne de la nature. L'humanité est "sortie du roc et de l'eau et apporte son habitation avec elle" (ainsi s'exprime *l'Ancien Commentaire*), et c'est alors que la conscience instinctive de masse naît. Notez Cette phrase.

3. *Le Lion*, "berceau de l'individu", formation de l'homme individuel soi-conscient qui émerge hors de la masse dans le cancer, substituant à la conscience instinctive, la conscience de soi et le sens de responsabilité de nature personnelle.

4. *Le Capricorne*, "berceau du Christ", lieu de la "seconde naissance" et scène conçue pour l'apparition du cinquième **[16@103]** règne dans la nature lorsqu'il est l'heure. Dans ce signe, l'initié atteint une conscience spirituelle qui s'affirme plus tard dans le Verseau et dans les Poissons comme homme, en tant que travailleur pour le monde et comme homme sauveur du monde, tous deux investis d'une mission universelle.

C'est sur la base de telles indications que l'astrologue de l'avenir déterminera le type d'horoscope qui devrait être établi. Deux questions se poseront alors, exigeant une réponse raisonnable :

1. Le sujet est-il *une personnalité* progressant encore, toujours autour de la roue, perfectionnant la conscience de soi et développant par l'expérience une personnalité intégrée et, dans le cadre de la Loi du Karma, sujette à la Grande Illusion et arrivant à un moment donné au sommet de l'ambition personnelle dans le Capricorne ?

2. Ou bien, la personne en cause commence-t-elle à se manifester *en tant qu'âme* répandant la lumière au travers des brouillards denses de l'illusion et se préparant pour les épreuves majeures dans le Scorpion, qui seront suivies par l'initiation dans le Capricorne ?

Des questions subsidiaires pourraient se poser, comme celle-ci par exemple : A quel genre de mort l'homme se prépare-t-il ? Une crise imminente s'annonce-t-elle, indiquant la naissance à quelque nouvel état de conscience ? Le problème crucial cependant, qui doit être résolu dans chaque cas, est la direction dans laquelle l'homme progresse autour de la roue de la vie. L'horoscope orthodoxe concerne la vie personnelle et la forme liée sur la "roue de la vie" qui tourne de droite à gauche, (du Bélier au Taureau via les Poissons). Mais l'âme est liée à la roue qui tourne de gauche à droite, en allant du Bélier aux Poissons, via le Taureau. C'est Le mouvement antagoniste de la roue qui "tourne sur elle-même" (comme il est **[16@104]** dit dans la Bible), qui aboutit au conflit vécu dans la vie individuelle, dans la vie de l'humanité et

dans la vie de la planète. Dans les premiers stades de l'évolution et sur la Croix Mutable, la conscience est entièrement identifiée à la vie dans la forme et à tout ce qui touche à la soi-conscience à la conservation et à l'enrichissement d'elle-même. Puis intervient un intermède au cours duquel la conscience commence à se déplacer dans celle du groupe et s'identifie progressivement à l'âme et au but de celle-ci. L'expérience sur la Croix Fixe s'étend à cette période. On pourrait noter ici que cette expérience sur les trois croix a une signification maçonnique et une correspondance avec la Loge Bleue :

1.	La Croix Mutable	Le Degré d'Ap. .
2.	La Croix Fixe	Le Degré de C∴
3.	La Croix Cardinale	Le Degré de M∴ M∴

Beaucoup de choses viendront à la lumière en Maçonnerie lorsque ces incidences astrologiques seront étudiées et comprises. De même, beaucoup de choses concernant la vie individuelle et sa raison d'être seront révélées lorsque le rôle de certaines planètes (se trouvant dans les divers signes zodiacaux) sera étudié et compris correctement et que leurs significations symboliques seront interprétées. Par exemple, il est bien connu théoriquement et mathématiquement que :

1. Le soleil est exalté dans le Bélier. Ici le soleil représente la vie de l'esprit qui atteint sa pleine expression au terme du grand processus évolutif, commencé au Bélier. La vie Divine qui dans ce signe est "lancée en activité" arrivera finalement à une pleine maturité. Ce qui était latent deviendra potentiel et minuit fusionne avec midi. Dieu, Le Père gouverne.
2. Le pouvoir de Vénus est diminué dans ce signe. C'est un signe d'affliction pour Vénus. La raison en est que lorsque **[16@105]** le soleil est exalté et rayonne dans toute sa gloire, les autres luminaires mineurs s'estompent. De même qu'on perd de vue la personnalité dans la lumière de l'âme, l'Ange solaire, l'âme elle-même disparaît, et son pouvoir et son rayonnement sont éclipsés lorsque la Présence, qui jusqu'ici a été voilée, s'affirme et domine la scène, à la fin du cycle mondial majeur. Il nous est dit que les Esprits qui s'incarnent, les êtres humains, les Anges solaires, vinrent à l'origine de Vénus ; mais ils doivent à leur tour faire place à la monade, à l'Un. Le mental doit faire place à l'intuition, et la raison à la perception pure.
3. Saturne "est en chute" dans le Bélier. Ceci a deux significations, car c'est un signe double. Premièrement : Saturne est le Seigneur du

Karma, l'agent de la rétribution, et un maître qui demande le paiement intégral de toutes les dettes et qui, par conséquent, nous condamne si la lutte pour l'existence, aussi bien du côté forme que du point de vue de l'âme. C'est pourquoi Saturne "chuta" lorsque l'homme "chuta" en génération. Il "suivit les fils des hommes dans leur habitat inférieur". Deuxièmement : le pouvoir de Saturne arrive à son terme et sa tâche est accomplie lorsque l'homme (l'homme spirituel) s'est libéré lui-même du Karma et du pouvoir des deux Croix – la Croix Mutable et la Croix Fixe. Esotériquement, Saturne ne peut suivre l'Homme sur la Croix Cardinale.

Il y aurait beaucoup à faire dans ce domaine, mais ce qui précède nous donne une indication sur la signification ésotérique de ces trois événements dans chaque signe. Ils peuvent aussi nous fournir amples renseignements sur l'homme dont on étudie l'horoscope.

Les décans peuvent être traités de deux manières suivant le sens dans lequel voyage sur la roue et par conséquent entre dans le signe, en langage symbolique. S'il entre **[16@106]** dans le Bélier, alors qu'il est sur la Croix Mutable, il tombera sous l'influence de Mars, du soleil et de Jupiter d'après Sépharial. Ceci signifie conflit, révélation et, à la longue, réussite dans la satisfaction du désir et de l'ambition. Lorsqu'il se réoriente et monte sur la Croix Fixe, il tombe sous l'influence de Jupiter, du soleil et Mars, car l'initié et le disciple couronnent leur carrière dans chacun des signes par un combat final dominant. Je voudrais faire remarquer ici qu'Alan Léo a entrevu la signification profonde des décans lorsqu'il a assigné Mars, le soleil et Vénus à ces trois décans. Il mit le doigt sur la vérité de l'inversion subjective intérieure, sur la roue qui apporte avec elle d'autres énergies et d'autres influences lorsqu'il substituera Vénus à Jupiter Le mental et le cœur doivent être coordonnés et mobilisés lorsque intervient la grande inversion.

Nous avons vu que le Bélier est le signe des Commencements – le commencement du processus de création, la première démarche de l'âme (le microcosme du Macrocosme déjà éveillé) vers l'incarnation, le début de cycles d'expérience constamment renouvelés, le commencement d'une période au cours de laquelle l'âme change d'orientation, d'objectif et de méthode pour entrer finalement dans le processus absolument défini que nous appelons la régénération spirituelle et l'initiation. Il y a quatre mots extrêmement importants, auxquels nous reviendrons sans cesse, au cours de notre étude du sentier de l'évolution, ou du progrès de l'âme autour de la grande roue, à la fois comme personnalité et comme disciple, dirigée qu'elle est vers le processus final de libération. Ces quatre mots expriment les impulsions subjectives et les

motifs, et, en réalité, introduisent quatre différents cycles de progression sur le Sentier, dans les divers stades d'individualisation vers l'initiation. Ce sont : **[16@107]**

1. *Recréation*, par laquelle l'influence du Cancer, combinée avec celle du Bélier, provoque la poussée en incarnation sur le plan physique.
2. *Régénération*, par laquelle l'influence croissante de la Croix Fixe agissant sur la Croix Mutable, provoque les changements intérieurs qui conduisent finalement à une
3. *Réorientation* ou grand cycle de repolarisation qui survient sous l'influence de la Balance (Croix Cardinale) et de "l'écart du Taureau à mi-chemin", comme le décrivent les livres anciens. Le processus de réorientation conduit à un parcours autour de la roue dans lequel l'homme intérieur subjectif parvient de manière constante et de plus en plus à s'extérioriser, tandis que la personnalité passe à l'arrière plan. Finalement, il y a douze vies pendant lesquelles le stade final de la
4. *Renonciation* est expérimentée, dans laquelle le disciple ou initié renonce à tout pour l'amour de l'humanité et son service, et où il s'immole lui-même sur l'autel du sacrifice. Par-là, il atteint et achève la libération finale.

La libération a en réalité douze facettes, car la libération, la victoire et le triomphe doivent être expérimentés dans chaque signe, tout comme la captivité, la défaite et la défaillance ont été expérimentées dans tous les signes du zodiaque, alors que l'homme fonctionne comme personnalité. Les quatre mots qui précèdent et leur signification seront à la base de tout ce que j'ai à vous dire à propos de la double expérience sur la grande roue de la vie. Je voudrais vous demander de garder cela bien présent dans votre esprit.

En passant par le grand cycle du Bélier au Taureau, l'homme entre à nouveau dans le signe du Bélier, fortement impressionné par le Taureau qui, à ce stade de son développement, alimente son ardent désir pour de nombreux avantages matériels dans l'incarnation physique et d'incessantes **[16@108]** entreprises matérielles. Ainsi, après une période de recréation, il vient en incarnation dans le signe des Poissons et recommence la grande randonnée de vie manifestée, car les Poissons représentent l'océan dans lequel l'homme est "le Poisson", dominé par les lois de la substance et de l'existence matérielle. Au second grand stade, il passe du Bélier au Taureau, parce que finalement le désir a été transmué en aspiration. Après avoir prouvé sa persévérance envers l'idéal de la vie spirituelle, dans les signes intermédiaires, il passe une fois encore dans le signe des Poissons, mais Cette fois venant d'une direction opposée au

cheminement usuel, ayant acquis le droit de monter sur la Croix Cardinale des Cieux, le pouvoir de prendre une initiation planétaire finale et le privilège de passer à l'une des sept voies ou sept sentiers que j'ai mentionnés dans mes autres livres ; ceux-ci lui donneront finalement "la liberté des sept systèmes solaires" comme on l'appelle par opposition à la "liberté des sept sphères planétaires" que l'expérience de l'initiation lui avait garantie, après un processus d'entraînement intense dans l'une ou l'autre des écoles planétaires (suivant son type de rayon) et dans la voie de service choisie.

Vous découvrirez par-là, la signification des mots-clé du signe du Bélier :

1. "Et la Parole dit : Que la forme soit à nouveau cherchée."

   L'Homme.

2. "J'avance et du Plan mental, je gouverne"

   L'Initié.

L'expérience conduit à la maîtrise et dans ce signe l'homme qui est incorporé à la force du premier rayon développe le pouvoir d'organisation, la capacité de dominer les forces, et particulièrement l'énergie de la mort, de maîtriser le pouvoir de destruction appliqué avec amour, la domination sur les multitudes, la capacité de coopérer avec le plan, et l'usage de la Volonté employée correctement et avec justice, dans le gouvernement des affaires planétaires. **[16@109]**

Avant d'examiner les onze autres signes du zodiaque, et afin de vous donner un schéma compréhensible d'après lequel vous pourrez établir la nouvelle astrologie, au moyen de laquelle vous pourrez saisir le double cheminement autour de la grande roue, je voudrais souligner que ce que je vous ai donné concernant le Bélier sera également traité lorsque nous examinerons les autres signes. Vous découvrirez que je vous ai indiqué les significations et que j'ai souligné quelques vérités qui sont en rapport avec :

1. *La note-clé des signes*. Ces notes expriment l'effet de base sur l'homme tandis qu'il progresse dans l'une des deux directions.
2. *La nature de la croix* sur laquelle l'homme est crucifié à un moment donné.
3. *L'influence des Régents planétaires* – orthodoxes ou ésotériques.
4. *Les rayons* qui s'expriment principalement au travers d'un signe particulier ; l'indication du signe dans lequel il peut être se trouve dans le régent planétaire orthodoxe lorsqu'il s'agit du rayon de la personnalité et dans le régent planétaire ésotérique lorsqu'il s'agit de l'âme.

5. *Les qualités du signe* et de l'homme qui est entré dans un signe particulier.
6. *Le jeu mutuel entre un signe et son pôle opposé.*
7. *Les planètes qui sont exaltées, ou affligées*, ou qui sont en chute dans un signe particulier, car leur étude indiquera, les trois phases du sentier – avec son cycle involutif de plus en plus mêlé à la matière, ou la vie sur la *Croix Mutable*, l'intermède de réajustement ou lutte pour la libération qui aboutit à la montée sur la *Croix Fixe*, et la période de libération avec la montée finale sur la *Croix Cardinale*. **[16@110]**
8. *La signification des mots-clé* pour les modes de progression à travers les signes.
9. *Le thème de base pour tout signe zodiacal spécifique* qui résulte des idées de recréation, de régénération, de réorientation et de renonciation.

Avant d'examiner ce sujet en rapport avec les Poissons, il y a un ou deux points que je voudrais aborder. Je dois élucider certains problèmes qui peuvent surgir dans la conscience de l'étudiant, parce qu'il est impossible de les traiter à fond dans les remarques introductives. Si je ne procédais de cette manière, une confusion insurmontable pourrait en résulter pour l'étudiant. Petit à petit nous examinerons les divers points litigieux et si vous avez de la patience et si vous êtes capables de vous abstenir de conclusions partisanes, l'image de la nouvelle astrologie commencera à surgir plus clairement dans votre esprit. Pour le moment, le réajustement de vos idées conduit à une confusion temporaire et inévitable.

Une des questions qui se pose naturellement a été exprimée par un étudiant intéressé à l'astrologie. Elle touchait au problème qui suit et a été formulée ainsi : Etant donné l'inévitabilité pour un homme qu'intervienne à un moment donné le renversement de son mode de cheminement à travers les douze signes, dans quel signe et quand le soleil s'inverse-t-il ? A quel moment dans le balancement du zodiaque ce revirement du soleil lui-même intervient-il ?

A moins que vous n'ayez saisi quelque chose de la nature de la grande illusion qui touche à la constitution du soleil il sera difficile pour vous de comprendre la signification de ma réponse. Le soleil auquel vous vous référez est le soleil physique et sa course apparente dans les cieux. Cette "apparence" ne changera pas extérieurement et – voici une déclaration d'importance – le soleil réel sous l'influence duquel **[16@111]** notre vie planétaire fonctionnera finalement, et à laquelle l'homme intérieur deviendra responsif, c'est le Cœur du soleil. Lorsque c'est ce cœur qui exercera sa domination l'homme spirituel

vivra une vie double *simultanément* – ce qui est l'éternel problème de l'homme illuminé par l'âme aussi bien que par la lumière du jour. Cette vie double sera faite d'une part de notre expérience quotidienne vécue sur le plan extérieur, avec les situations qu'elle comporte, et d'autre part, de notre éveil spirituel intérieur sur le plan de l'âme. La personnalité continuera à répondre aux influences qui lui parviennent du soleil physique, mais sa vie active motivée et l'expérience subjective de l'homme intérieur seront conditionnées par les énergies qui lui parviennent du "Cœur du soleil". Je voudrais ici vous rappeler l'enseignement de la Sagesse Antique, tel qu'il est donné dans La *Doctrine Secrète* et que j'ai développé dans mes livres subséquents, à savoir que le soleil doit être découvert et connu dans sa triple nature qui est ternaire tout comme la Trinité. Le Tableau ci-dessous peut servir à clarifier quelque peu cette idée :

1.	Soleil Physique	Forme	Personnalité	Influençant la Croix Mutable.
2.	Cœur du soleil	Conscience de l'âme		Influençant la Croix Fixe.
3.	Soleil Spirituel Central	Vie		Influençant la Croix Cardinale.

Par le mot "influençant", je me réfère aux énergies qui s'épanchent de ces trois aspects du soleil à travers les trois Croix sur notre planète. Réfléchissez à cela et rappelez-vous aussi que notre soleil gravite à travers l'espace, entraînant notre système solaire dans sa sphère d'influence, autour de notre propre étoile centrale et conditionnante qui se trouve, suppose-t-on à juste titre, dans la constellation du Taureau, dans les Pléiades. En même temps, le soleil semble – du point de vue de notre planète – passer à travers les douze signes du zodiaque. Ce n'est qu'un symbole considéré à l'échelle macrocosmique, qui illustre d'une manière dramatique le point de vue égocentrique de l'être humain, microcosme. **[16@112]**

Il est intéressant de comparer le symbolisme et la vérité inhérents aux zodiaques, mineur et majeur, à leur cycle de douze mois d'une part, et à leur cycle de 25.000 ans d'autre part. Ils confirment, en somme, Ce que je vous ai donné concernant l'âme, influencée à un moment donné par les planètes ésotériques, et la personnalité, influencée par les planètes orthodoxes. Le zodiaque majeur est le symbole de l'âme, le mineur celui de la personnalité. Dans le cycle de la personnalité, le zodiaque mineur conditionne la carrière de la personnalité et les douze maisons planétaires sont alors d'une importance majeure. Plus tard l'influence des douze signes prime sur l'influence des planètes.

Je voudrais aussi souligner – peut-être sans nécessité – que Sirius, la Grande Ourse et les Pléiades agissent au moyen des douze constellations, déversant leur influence au travers de neuf d'entre elles en particulier, mais que ces constellations majeures ne font pas partie du zodiaque qui nous concerne. Celles-ci, conjointement avec les sept systèmes solaires dont le nôtre fait partie, sont les dix constellations reliées à un zodiaque encore plus grand qui n'est pas conditionné par la signification numérique du nombre douze. C'est pourquoi le dix est considéré comme le nombre de perfection.

Il existe une confusion dans l'esprit de quelques étudiants moins avancés (astrologiquement parlant) sur ce point.

Il est assez difficile pour vous également de saisir que le processus d'involution pour tous les règnes de la nature est en rapport avec le passage de l'âme (cette fois-ci l'anima mundi ou âme du monde) du Bélier aux Poissons, via le Taureau et non pas vice-versa. L'anima mundi sur l'arc involutif procède dans ce sens et non pas comme la personnalité le fait. L'anima mundi passe aux Poissons à la fin de chaque grand cycle et non pas au Taureau. Elle émerge au Cancer pour sa manifestation extérieure, le signe de masse ou de vie grégaire, le signe de l'activité de masse ou activité grégaire ; **[16@113]** sa conscience diffuse n'a pas encore été individualisée comme celle de l'homme. Lorsque l'âme du monde, après avoir progressé autour de la Grande Roue, atteignit le Cancer, et que le temps fut venu pour la quatrième Hiérarchie Créatrice de se manifester en tant que quatrième règne de la nature, un revirement eut lieu et depuis cette époque le cheminement de l'anima mundi est ce qu'il est maintenant. Il conviendra de se rappeler avec un soin particulier que c'est l'homme seul, l'homme individualisé, et en sus ses réactions aux influences zodiacales et planétaires, qui nous concerne. Nous examinons ses réactions mentales et émotionnelles à l'égard de la grande illusion, de même qu'à l'égard de la réalité spirituelle en tant que l'une et l'autre influencent sa vie objective et subjective. Nous devons enfin, pour plus ample conclusion, considérer l'influence du zodiaque et des planètes sur :

1. *L'esprit de la Terre*, incorporant la planète physique et la somme de la vie de la forme dans tous les règnes de la nature. Ceux-ci sont l'expression de l'anima mundi ou âme du monde.
2. *L'humanité,* l'homme individualisé et finalement initié. Elle est l'incorporation de l'âme humaine ou ego, la différenciation de l'âme du monde qui s'exprime en tant que personnalité (correspondance avec l'esprit de la planète) et finalement en tant qu'âme spirituelle (correspondance avec le Logos planétaire).
3. *Le Seigneur de la Planète*, l'une des grandes vies ou Fils de Dieu,

regardé à l'heure actuelle comme un "Dieu imparfait" en tant qu'il s'agisse de notre planète, et cependant certainement parfait, du point de vue de l'humanité.

La triple division ci-dessus exprime les trois aspects majeurs de l'ancienne science de l'astrologie ésotérique et ses trois divisions telles que la Hiérarchie les étudie aujourd'hui. L'humanité, ayant perdu la conscience permettant d'être en **[16@114]** contact avec l'esprit de la planète (conscience subhumaine, qui était à la base de l'animisme) et n'ayant pas encore développé la conscience lui permettant d'entrer dans la vie et la Pensée du Logos planétaire, ne s'est préoccupée que de la deuxième division précitée, et dans son aspect inférieur.

Deux autres points pourraient être examinés ici, et pour la compréhension desquels vous devrez accepter mes déclarations – tout au moins comme hypothèses temporaires de travail – car vous n'êtes pas en position de les reconnaître comme vérité par vous-mêmes. L'astrologie exotérique a affirmé et cela est largement accepté, que Vulcain, Uranus, Pluton et Neptune ne gouvernent pas de signes mais ont seulement une affinité avec eux. J'aborde ici ce point parce que nous allons étudier la planète Pluton en connexion avec les Poissons. Cette affinité n'exprime qu'une vérité partielle et n'est vraie que temporairement du point de vue de l'astrologue moderne. L'existence de ces planètes n'a été déduite ou découverte que dans le cours des deux ou trois derniers siècles, bien qu'elle ait toujours été connue de la Hiérarchie. Je vous ai indiqué les signes qu'elles gouvernent, et l'astrologie de l'avenir acceptera mon affirmation et travaillera avec ces planètes. Beaucoup plus tôt dans l'histoire Humaine les hommes durent accepter – en tant qu'hypothèse – le fait que Mars et Mercure gouvernent certains Signes zodiacaux et durent se mettre à l'œuvre pour prouver l'exactitude de cette hypothèse. L'astrologie ancienne était évidemment incomplète, mais jusqu'à ce que l'homme devienne sensible d'une manière patente aux influences qui lui parviennent d'Uranus ou de Pluton par exemple, et qui affectent la vie de l'âme bien plus qu'elles n'affectent la vie de la personnalité, Uranus et Pluton restèrent inconnues, excepté pour les ésotéristes entraînés. Aujourd'hui, l'humanité répond avec une rapidité croissante aux influences spirituelles supérieures et peut, par conséquent, envisager la découverte de forces subtiles qui iront en s'intensifiant. **[16@115]**

PISCES, LES POISSONS

Ce Signe est lui aussi, double. Dans le Bélier nous avons la dualité dont la fonction est de réunir l'esprit et la matière, en vue de la grande activité créatrice de la manifestation, au commencement d'un cycle évolutif ; tandis que dans les Poissons, nous avons la fusion ou le mélange de l'âme et de la forme en ce qui

concerne l'homme, produisant ainsi la manifestation du Christ Incarné, l'âme individuelle perfectionnée, l'expression complète du microcosme. Ainsi donc les deux pôles opposés – majeur et mineur – l'être humain et Dieu, le microcosme et le Macrocosme – sont acheminés à leur expression et manifestation prédestinées. Jusqu'à ce que l'homme ne s'approche du but, ces mots ne signifient pas grand-chose, bien que l'étude du signe des Poissons, dans les deux sens dont il a été question, puisse révéler beaucoup de choses suggestives et pleines de signification. Le but de la Divinité, à savoir l'émergence du plan de Dieu, et la nature de Son dessein éternel, ne peuvent être pour nous qu'un sujet de spéculation intéressée. Il est possible que ce plan et ce dessein soient grandement différents de ce que nous supposons, car notre spéculation est fondée sur la conception d'une Divinité, produit de notre processus mental et de notre idéalisme dévot (deux des trois aspects de notre nature personnelle) d'une part, et sur la tentative d'interpréter ses desseins infinis en termes appartenant à notre nature finie d'autre part. Souvenons-nous toujours de ceci. Le mécanisme de la perception divine n'a pas encore été développé dans la famille humaine sur une large échelle, et un tel mécanisme ne commence à être utilisé, mais une certaine mesure, que par l'initié du troisième degré.

La dualité des Poissons peut être étudiée en rapport avec *ses trois notes-clé* qui sont :

1. Servitude ou captivité.
2. Renonciation ou détachement.
3. Sacrifice et mort. **[16@116]**

Au cours du premier cycle d'expérience sur la roue, l'âme elle-même est captive de la substance ; elle est descendue dans la prison de la matière et elle est liée elle-même à la forme. D'où le symbole du signe des Poissons, les deux poissons attachés ensemble par un lien. Un des poissons représente l'âme, et l'autre la personnalité ou nature de la forme, et entre les deux, se trouve le "fil ou Sutratma", la corde d'argent qui les maintient unis l'un à l'autre tout au long du cycle de la vie manifestée. Plus tard, sur la roue inversée, la personnalité est mise en captivité par l'âme, mais pendant de longs siècles la situation est inversée, et c'est l'âme qui est la prisonnière de la personnalité. Cette double servitude arrive à son terme au moment de la mort finale, comme on l'appelle, lorsque intervient la libération complète de l'aspect vie, de la vie dans la forme. Il faudrait garder présent à l'esprit aussi, que l'âme elle-même appartient à la forme du point de vue de la Monade, bien que ce soit une forme de beaucoup plus subtile que tout ce que nous pouvons connaître dans les trois mondes de l'évolution humaine.

Il y a aussi un double renoncement auquel il est fait allusion dans ces mots-clé, car en tout premier lieu, l'âme renonce à la vie et à la lumière de la Monade, sa source (symbolisée par les mots "la maison du Père"), et descend alors dans l'océan de la matière ; puis par une conversion, l'âme renonce à la vie de la forme, centre de la personnalité. Au début, l'âme se détache elle-même, en conscience, de la Monade, l'Unique, et fonctionne depuis son propre centre, créant ses nouvelles attaches matérielles. Puis sur la roue inversée, elle commence à se détacher elle-même de la personnalité et à se rattacher, en conscience, à l'Unique Qui l'avait envoyée. Telle est l'histoire culminante des Poissons. Les Seigneurs de Volonté et de Sacrifice descendirent dans la manifestation, sacrifiant leur haute position et les opportunités dont ils jouissaient sur les plans supérieurs de la manifestation, afin de racheter la matière, et d'élever les vies qu'elle informe (les **[16@117]** Hiérarchies Créatrices inférieures) au niveau d'Elles-mêmes en tant qu'Elles constituent la quatrième Hiérarchie Créatrice. Tel est le but subjectif se trouvant à la base du sacrifice de ces vies Divines qui sont essentiellement nous-mêmes, et qui sont "qualifiées" par la connaissance, l'amour et la volonté, et animées d'une persévérance et d'une incessante dévotion. Elles cherchent à provoquer la mort de la forme au sens occulte du mot, et à se libérer de la forme afin de pouvoir atteindre un état supérieur de conscience. De ce processus tous les Sauveurs du monde – passés, présents et à venir – sont les symboles vivants et les garants éternels. C'est dans la reconnaissance de ces faits qu'il faut chercher le mobile essentiel de la vie de service. Les personnes nées dans ce signe sont fréquemment occupées à servir la race et à veiller à ses besoins, à quelque niveau de conscience. Elles sont ainsi préparées pour le sacrifice final dans les Poissons qui "les réabsorbent dans leur Raison d'être originelle" comme le décrit *l'Ancien Commentaire*. C'est pour cette raison que la vie de service et l'intention dirigée de service constituent un mode scientifique d'atteindre la libération. Dans le Verseau, le signe du service du monde, la leçon qui produit le Sauveur du monde dans les Poissons est apprise. D'où mon insistance réitérée à propos du service.

Lorsque l'individu entre dans son cycle d'incarnations, et qu'il émerge dans le signe du Cancer qui se trouve dans la Croix Cardinale, il monte métaphoriquement sur la Croix Mutable. Sa longue période d'emprisonnement dans la forme commence, et les leçons de la servitude doivent être apprises. Il poursuit cet apprentissage jusqu'à ce qu'il ait transformé la servitude en service. Il passe tour à tour d'une paire d'opposés à l'autre, aussi bien du point de vue astrologique que du point de vue émotionnel, et également de l'angle des quatre bras de la Croix Mutable. Le tempérament fluide et sensible des Poissons – médiumniquement et psychiquement polarisé – doit être stabilisé dans la

Vierge, signe dans lequel l'introspection mentale et l'analyse critique deviennent possibles **[16@118]** et servent à contenir la fluidité des Poissons. Ces deux signes s'équilibrent l'un l'autre. Nous pourrions étudier le double processus qui intervient sur la roue au moyen de la Croix Mutable dont les Poissons forment une partie intégrante, de la manière suivante :

1. Les Poissons – Ici le débutant sur le chemin de la vie commence par une réceptivité d'ordre matériel qui lui permet de répondre à tous les contacts dans le cycle de la manifestation. A ce stade, il est négatif, fluide, et doté d'une conscience instinctive qui contient en elle-même la potentialité de l'intuition. Mais le germe de l'intuition est endormi. La raison qui est l'instrument de réception de l'intuition n'est pas encore éveillée.
2. Le Sagittaire - Ici l'homme ordinaire commence à montrer la tendance à devenir plus concentré ; la fluidité et la négativité des Poissons deviennent centrées sur l'obtention de ce qui est désiré. L'homme manifeste des instincts égoïstes déterminés et bien qu'il puisse par exemple être amical et bon, c'est par désir de popularité. Cela est une bonne illustration de l'individu du type Sagittaire, et elle montre également la tendance de l'âme à transmuer tout le mal finalement en bien. Les leçons de la vie sont apprises et l'expérience se poursuit.
3. La Vierge – Dans la Vierge, l'homme qui était fluide dans les Poissons, émotionnellement égoïste et plein de désirs dans le Sagittaire, commence à se concentrer avec plus d'intention, à raisonner et à penser. L'âme latente devient intérieurement active ; un processus de germination se poursuit ; l'homme caché commence à faire sentir sa présence. L'intellect s'éveille et l'instinct – après avoir passé **[16@119]** par le stade émotionnel – est transmué en intellect.
4. Les Gémeaux – Chez l'homme non-développé ou homme commun, les expériences subies sur les trois bras de la Croix Mutable l'ont amené à ce stade où le "rêve de la vie" peut se muer dans la reconnaissance de la réalité, et la Grande Illusion peut être vue comme indésirable et mensongère. Le sens de la dualité est, à ce niveau, instinctif, mais devient de plus en plus réel avec une complexité croissante. L'homme commence à rêver de stabilité, de changements ordonnés et d'union avec ce qu'il sent être la partie la plus réelle de lui-même. La vision mystique apparaît dans sa conscience et il devient conscient du soi supérieur grâce aux premiers et timides effleurements de l'intuition.

L'expérience sur la Croix Mutable dure longtemps et ramène l'homme encore et toujours dans la sphère d'influence du Bélier qui, par l'action

gouvernante du premier rayon, à la fois fortifie la volonté de l'homme (à quelque rayon qu'il appartienne), et s'achève, cycle après cycle, par le "mot de destruction". A maintes et maintes reprises, il entre dans le signe des Poissons et trouve sa voie autour de la grande roue jusqu'à ce que l'expérience du changement et de la mutabilité et l'intervention d'un processus de transmutation conduisant sa conscience de la sphère de l'instinct et de l'étape intellectuelle, aux faibles commencements du processus intuitif dans les Gémeaux. C'est alors qu'intervient un grand processus de polarisation et un moment de transfèrement, après lequel l'influence de la Croix Fixe provoque le renversement ; les leçons apprises sur la Croix Mutable, doivent être développées, **[16@120]** et leurs effets démontrés sur la Croix Fixe. Il ne faut pas penser que, dans les premiers stades de développement, l'expérience est acquise seulement sur la Croix Mutable. L'homme vit et expérimente dans tous les signes, mais les influences qui s'épanchent par la Croix Mutable ont un effet plus puissant sur lui que celles qui s'épanchent dans les premiers stades par la Croix Fixe. C'est seulement lorsque l'âme devient plus vivante à l'intérieur de la forme et que l'homme est conscient de sa dualité que les énergies de la Croix Fixe sont plus effectives que celles de la Croix Mutable ; tout comme après la troisième initiation les énergies de la Croix Cardinale commencent à dominer l'homme et s'affirment dans leur caractère encore plus stimulant que celles des deux autres Croix.

C'est pourquoi, lorsque l'âme devient plus active, on constatera que l'effet de la Croix Fixe se manifestera dans les quatre signes parallèlement aux effets des forces de la Croix Mutable, car "ce qui est maîtrisé et abandonné est maintenu fermement et transformé".

Les Gémeaux – L'homme cheminant dans le sens inverse sur la roue, devient, dans les Gémeaux, de plus en plus sensible à l'intuition et tombe de plus en plus sous l'influence "des Frères qui vivent dans la Lumière", comme les Gémeaux sont parfois appelés. La lumière de la personnalité s'estompe et la lumière de l'âme s'accroît. La fluidité des Poissons et ce qui n'est pas encore développé dans les Gémeaux, fait place à la sensibilité de la personnalité, à l'impression de l'âme, et à la stabilisation de la vie sur le plan physique.

La Vierge – Le mental qui, sous l'influence de la Vierge, a été analytique et critique acquiert la qualité bien illustrée par les mots *illumination* et *révélation*. Le Christ auquel la Vierge doit finalement donner naissance, est reconnu comme présent dans les entrailles, bien qu'il ne soit pas encore né. La vie est reconnue. Le processus de la révélation de la conscience christique est poursuivi d'une manière **[16@121]** intelligente, les aspirations égoïstes et les expériences de l'homme non-développé font place à l'altruisme du disciple

illuminé et intuitif.

Le Sagittaire – Celui-ci est maintenant le signe du disciple concentré qui n'a qu'un but. La vie de sensibilité fluide à l'égard de la matière devient celle de la réponse focalisée à l'esprit et la préparation pour l'initiation dans le Capricorne. La flèche du mental est lancée infailliblement vers le but.

Les Poissons – Ici, au stade final, les Poissons représentent la mort de la personnalité, la libération de l'âme de la captivité et son retour à la tâche de Sauveur du monde. Le grand résultat est acquis et la mort finale est subie. "La mer n'est plus" comme le dit un ouvrage ancien, ce qui signifie inévitablement la "mort des Poissons", la libération de la vie emprisonnée et son admission dans de nouvelles formes ou de nouveaux cycles de la divine Aventure.

La Croix Mutable, dont les Poissons sont l'un des bras, est éminemment la Croix des "incarnations répétées", des expériences variées sous les différents signes et les régents orthodoxes, Celle aussi des nombreuses expériences qui conduisent à des expansions de conscience successives d'une manière continue. Elle est par conséquent la Croix du Fils de Dieu, du Christ s'incarnant, bien qu'en rapport avec cette croix, ce soit la Croix du Christ planétaire, tout comme la Croix Fixe est Celle du Christ individuel dans chaque être humain, et la Croix Cardinale, Celle du Christ cosmique. On pourrait noter que la Croix dont nous nous occupons ici, est Celle de la masse, et que la conscience qu'elle illustre est la conscience instinctive et sa fusion avec la conscience intellectuelle ; c'est la Croix de l'Anima mundi et de l'âme humaine avant que la conscience de la dualité se clarifie dans l'esprit **[16@122]** de l'homme et avant que le transfert soit intervenu sur la Croix Fixe. Elle est par conséquent, plus étroitement alliée à la Croix Cardinale des Cieux, car la conscience de masse, qui est la conscience caractéristique de la Croix Mutable, devient la conscience de groupe ou conscience synthétique de la divinité, après qu'elle ait passé par la période intérimaire ou "l'intermède vital" de la soi-conscience intense de l'homme sur la Croix Fixe. Cet intermède humain est pour ainsi dire une coupe en travers dans le développement de la Conscience, mais l'accent principal est place sur l'épanouissement de la conscience de masse de tous les règnes de la nature dans la conscience de groupe des trois règnes supérieurs par la médiation du règne humain qui, par son type spécifique et particulier de sensibilité, peut réunir les expressions, supérieure et inférieure, de la divinité. C'est en cela, et sous ce rapport, que le signe des Poissons est d'une grande importance, parce qu'il est le signe de la médiation. La médiumnité dans son vrai sens exprime la conscience de masse : impressionnabilité, négativité et réceptivité. Ces différents points deviendront plus clairs au fur et à mesure de notre étude des signes et de leurs nombreux rapports mutuels. L'idée que je

voudrais vous communiquer ici, c'est qu'à ce stade, l'influence des Poissons sur l'arc involutif, alors que le soleil rétrograde à travers les Signes, est largement ressentie par l'anima mundi et par le Christ caché, incarné et emprisonné ; le germe de la vie christique est psychiquement impressionné, et devient de plus en plus sensible aux impressions psychiques, ballotté par le désir toujours changeant, et constamment conscient de tous les heurts auquel il est sujet, mais encore incapable de les interpréter correctement, car le mental n'a pas été éveillé suffisamment dans la Vierge. Ce Christ caché est incapable de se libérer du "contact avec l'Eau". Ce point s'atteint rapidement dans le stade humain actuel où un autre changement majeur apparaît désirable, **[16@123]** et cela est le résultat de nombreux changements mineurs. Le changement est toujours nécessaire, mais la méthode elle-même varie en passant de l'incessante variabilité et mutabilité de la Croix Mutable à certains changements d'un ordre majeur qui sont le fruit d'une tendance de la vie dirigée et d'un caractère plus permanent.

A ce niveau, l'homme a en lui les possibilités et les caractéristiques du Christ Intérieur, mais elles ne se manifestent pas et ne sont que des possibilités latentes, parce qu'il est pour le moment entièrement dominé par la nature de la forme (la prison) et son milieu. Les pouvoirs cachés de l'âme sont négatifs et ceux de la nature de la forme sont positifs, et trouvent de plus en plus le moyen de s'exprimer puissamment. Les tendances spirituelles naturelles de l'homme sont inhibées (car les Poissons sont souvent un signe d'inhibition et d'obstacles), la nature animale et les pouvoirs de la personnalité – plus particulièrement sur le plan émotionnel – sont les qualités évidentes et visibles de l'homme. Une grande partie du symbolisme concernant le Christ latent et la personnalité expressive extérieure peut être révélée par l'étude de l'histoire biblique de Jonas et de la baleine. Je n'ai pas le temps de m'étendre sur ce point ici, mais c'est une parabole qui concerne l'état de conscience propre aux Poissons, et l'éveil de la conscience christique avec le débat qu'elle implique. Jonas représente le Christ caché, emprisonné, conscient des périls de la situation, tandis que la baleine, de grandes dimensions, représente l'esclavage de l'incarnation et la personnalité.

C'est dans ce double signe que l'âme emprisonnée et la personnalité amorcent le processus qui transmuera : **[16@124]**

1. La nature inférieure en une manifestation supérieure.
2. Les pouvoirs psychiques inférieurs en facultés supérieures et spirituelles, à savoir :
   a. La négativité en maîtrise de l'âme positive

b. La médiumnité en médiation.
c. La clairvoyance en perception spirituelle.
d. La clairaudience en télépathie mentale et finalement en inspiration.
e. L'instinct en intellect.
f. L'égoïsme en divin altruisme.
g. La thésaurisation en renonciation.
h. La conservation de soi-même en service altruiste du monde.
i. L'apitoiement sur soi-même en compassion, sympathie et divine compréhension.

3. L'inhibition spirituelle et mentale en expression de l'âme et en sensibilité mentale.
4. La dévotion à l'égard des besoins du soi, en dévotion élargie et en réponse aux besoins de l'humanité.
5. L'attachement au milieu et à la condition de la personnalité, (identification avec la forme) en détachement de la forme et en capacité de s'identifier avec l'âme.

Le médium ordinaire de degré inférieur est l'exemple frappant des pires aspects des Poissons – négativité, impressionnabilité, sensibilité animale et émotionnelle, avec une absence complète de développement du principe mental. Il serait intéressant d'élucider deux points d'une manière scientifique :

1. Si la majorité de l'espèce la plus basse de médiums (en particulier des médiums qui entrent en transe) ont les Poissons dominants dans une mesure prépondérante dans leur horoscope.
2. Si les médiums qui deviennent plus positifs et qui commencent à se dominer davantage et à avoir une faible idée des plus hautes correspondances dans leur travail – médiation et activité interprétative – n'ont pas quelque part dans leur horoscope un influx de la Vierge en premier **[16@125]** lieu, d'une puissance et d'une activité réelles ; cela indiquerait l'éveil du mental et finalement le fait qu'il y a un déplacement dans les influences qui les dominent, des régents planétaires orthodoxes vers les planètes plus ésotériques. On pourrait ajouter que le spiritisme et la tâche du mouvement spirite sont sous l'influence des Poissons avec le Cancer à l'ascendant, ou à certains moments, l'inverse, à savoir l'influence du Cancer avec les Poissons à l'ascendant.

En ce qui concerne les rayons qui s'expriment à travers les régents

planétaires et qui absorbent les influences du signe des Poissons, ou collaborent avec elles, et affectent ainsi notre planète et l'humanité, nous trouvons une situation des plus intéressantes. Deux rayons majeurs s'expriment par les régents des Poissons, orthodoxe et ésotérique : le premier Rayon de Volonté ou de Puissance, focalisé par Pluton, et le second, le Rayon d'Amour-Sagesse. C'est le jeu mutuel entre ces deux puissances d'un double caractère qui :

1. produit la dualité de ce signe.
2. provoque le problème majeur des Poissons – la sensibilité psychique.
3. cause l'attrait du Sentier. En premier lieu le sentier de l'évolution, et plus tard l'attrait du Sentier de probation avec la conséquence que le transfert à la Croix Fixe (tout ce que nous pouvons saisir intelligemment), commence réellement aux Poissons bien que ce transfert ait reçu sa poussée initiale dans le Bélier et finisse aux Poissons.
4. accélère le processus de transmutation et la libération définitive par la mort.
5. Magnifie la signification, l'activité et la beauté de la mort **[16@126]** et l'œuvre du destructeur.

De tout cela, il apparaîtra combien important et puissant est ce signe. Par son régent orthodoxe, Jupiter, la force est dirigée sur ce qui "réunit toute chose" et, dans ce cas, relie les deux poissons et les unit l'un à l'autre en un rapport fonctionnel. Par la suite, c'est l'action de la force du second rayon qui relie l'âme et la forme et les rassemble, et cette puissance magnétique est particulièrement illustrative de l'activité des Poissons. Sous un autre angle et dans un signe double, on peut constater cela dans les Gémeaux. Dans les Poissons, nous trouvons la démonstration du rapport de captivité et les deux poissons incapables d'échapper l'un à l'autre ; dans les Gémeaux, il y a aussi un rapport défini entre les deux frères, mais sans lien d'attache ; dans cette affinité il y a, à l'état latent, libre choix et libre détermination. En rapport avec cette dualité mineure que l'on retrouve dans chaque être humain, Celle de la tête et du cœur, de la raison et de l'amour, de la volonté et de la sagesse, la tâche de Jupiter est de développer ces deux qualités et de les amener à une coopération harmonieuse. Finalement, il doit y avoir une fusion complète de l'amour et du mental avant qu'un Sauveur du Monde puisse se manifester et agir efficacement ; cela est éminemment l'aboutissement final des forces de la Croix Mutable, alors que cette Croix développe les qualités *émises par les planètes*, qui sont actives dans les Poissons, le Sagittaire, la Vierge et les Gémeaux. Ces planètes sont :

orthodoxes – Jupiter et Mercure.

ésotériques – Pluton, la Terre, la Lune (voilant Vulcain) et Vénus.

Comme vous le savez, Pluton représente la mort ou la région de la mort ; la Terre représente la sphère d'expérience ; la Lune ou Vulcain représente la glorification par la purification et le détachement de la matière ; et Vénus représente l'apparition du principe d'amour commandée par la puissance **[16@127]** créatrice du mental. Les étudiants trouveront intérêt à développer ces données pour eux-mêmes. L'astrologie orthodoxe n'assigne que deux planètes à ces quatre signes, ce qui implique une interaction précise. Jupiter et ses influences indiquent que le chemin de l'incarnation est la méthode "bienfaisante du développement évolutif et que le chemin de l'amour-sagesse (deuxième rayon) est la voie désignée pour l'humanité. Mercure indique que la ligne de moindre résistance pour l'humanité est l'harmonie par le conflit car Mercure exprime l'énergie du quatrième rayon qui est bouddhique, intuitionnel et l'expression du Christ, Mercure et le soleil ne faisant qu'un. Mais les planètes ésotériques sont plus explicites dans leurs interventions, et l'homme semble, lorsqu'il est prêt et ouvert à leur influence, responsif de quadruple manière, ce qu'il n'était pas dans les stades antérieurs. Ces planètes incorporent les reconnaissances et les réactions qui conditionnent la conscience de l'homme lorsqu'il se prépare à quitter la Croix Mutable et à monter sur la Croix Fixe. De ce fait, il tombe :

1. par Vénus – sous le pouvoir du mental, transmué en sagesse par le truchement de l'amour.
2. par la Lune – sous la servitude de la forme afin que, par l'expérience, il atteigne la libération et à l'élévation de la matière" en Vulcain.
3. par la Terre – sous l'influence de l'expérience planétaire (différente de l'expérience individuelle) afin de transmuer sa conscience personnelle en conscience de groupe.
4. par Pluton – sous le pouvoir destructeur de la mort – mort du désir, mort de la personnalité et de tout ce qui la maintient entre les paires des opposés, afin d'atteindre l'ultime libération. Pluton ou la mort ne détruit jamais l'aspect conscience. **[16@128]**

Par conséquent, six planètes gouvernent la Croix Mutable en ce qui concerne l'humanité, et cela est significatif en soi, car six est le nombre du Grand Œuvre dans la période de manifestation ; c'est aussi le nombre de la Bête qui représente la nature inférieure en ce qui concerne l'homme, qui est tout ce qui cherche à détruire la vie supérieure, mais aussi ce qui peut être dominé et finalement dirigé par l'âme. La signification des nombres entre dans

la science de l'astrologie ésotérique, et la numérologie est telle quelle, une branche de l'astrologie ésotérique. Amour – Pensée – Expérience – Forme – Compréhension humaine – Mort : telles sont les notes-clé de la Quatrième Hiérarchie Créatrice, le règne humain, et elles sont incorporées dans les influences planétaires qui proviennent de ces planètes par leurs signes alliés. Par l'action de ces forces qui, à ce stade, œuvrent au travers de la Croix Mutable, l'homme est conduit à une grande Crise de Polarisation et à un point de changement radical en vue duquel tous les changements antérieurs si nombreux l'ont préparé.

Ce sont ces six mots-clé aussi qui, sous un autre angle, gouvernent le processus subi sur le Sentier du Disciple et de Probation. Le devoir du disciple est de comprendre leur signification dans un sens pratique et efficace, et de coopérer avec les énergies libérées que ces planètes émanent en les subordonnant aux énergies libérées par la Croix Fixe sur laquelle il se trouve, et ainsi d'accroître leur puissance par une combinaison occulte. C'est en répondant d'une manière intelligente et active aux énergies libérées et maîtrisées antérieurement par l'expérience de la Croix Mutable, et en les associant aux puissances déversées sur lui, tandis qu'il est crucifié sur la Croix Fixe, qu'il apprend à se préparer pour les douze grandes épreuves dans chacun des douze signes auxquelles l'expérience des deux Croix l'a préparé.

Les Poissons gouvernent les pieds, et c'est pourquoi toute **[16@129]** l'idée de progrès, d'aspiration vers le but et de fouler le Sentier du Retour, a constitué la révélation spirituelle à la base du grand cycle que nous traversons. Aussi bien, l'ère des Poissons, le cycle mineur dont nous sortons à l'heure actuelle, a été à l'origine de tous les enseignements donnés par les religions concernant les diverses étapes du Sentier du Retour. Quelques astrologues sont aussi d'avis que les Poissons gouvernent le processus de génération. Ils ont raison parce que dès que l'homme s'approche ou se trouve sur le Sentier, il devrait devenir de plus en plus créateur dans le sens élevé du terme et le processus de procréation physique devrait faire place ésotériquement à la régénération et à la création sur le plan mental au lieu d'être limité au plan physique. Cette fonction créatrice supérieure devient possible sous l'influence de l'aspiration et de l'intuition. Elle commence à apparaître lorsque les quatre régents ésotériques complètent l'activité des deux régents orthodoxes. Il est intéressant de noter que l'astrologue Alan Léo suggère Neptune comme alternative pour Jupiter. En cela, il perçut et toucha à un mystère de l'initiation bien qu'il ne réalisât pas l'ampleur de sa découverte. Neptune focalise l'influence des Poissons en ce qui concerne l'humanité *comme un tout*, et non pas l'individu uniquement, mais ceci n'intervient qu'au cours des derniers stades sur le Sentier du Disciple. Aujourd'hui l'humanité progresse rapidement vers l'état de Disciple du monde,

et c'est pourquoi, ayant eu l'intuition de ce fait, Léo suggéra la substitution de Neptune en lieu et place de Jupiter.

Esotériquement, la raison pour laquelle Vénus est exaltée dans les Poissons, est liée au rapport des Poissons avec le signe des Gémeaux, dont Vénus est le régent ésotérique ; elle est liée aussi au fait que Vénus est *l'alter ego* de la Terre, qu'elle est en rapport étroit avec le règne humain. Ce sujet est trop vaste et trop compliqué pour être traité ici, mais ce point devrait être gardé présent à l'esprit. Les Poissons dans **[16@130]** ce signe sont liés l'un à l'autre comme nous l'avons vu, et ceci est le symbole de la captivité de l'âme dans la forme, avant l'expérience sur la Croix Fixe. Les Gémeaux dans ce signe sont les symboles de la même dualité fondamentale, mais l'expérience des nombreuses incarnations changeantes a fait son œuvre, et le lien unissant les deux Poissons est en cours de dissolution, car une partie du travail de Pluton consiste à "couper le fil qui lie ensemble les deux vies opposées". C'est la tâche de Vénus de "réunir les vies séparées mais non au moyen d'un lien".

C'est pourquoi, Vénus est exaltée dans les Poissons et, à la fin du cycle majeur, les Fils de Dieu, qui sont les Fils du Mental, sont glorifiés par l'expérience et la crucifixion, parce qu'ils ont appris à aimer et à connaître la véritable raison. L'influence des Poissons, des Gémeaux et de la Vierge est à un moment donné fusionnée ; et symboliquement, la croix doit toujours devenir la ligne, puis le point. Le Sagittaire, gouverné ésotériquement par notre Mère la Terre, engendre les conditions grâce auxquelles le Sentier lui-même aboutit à la glorification. En conséquence, vous avez à la fin de l'âge (je me réfère ici à la Ronde majeure du zodiaque et non pas a un cycle plus court), la glorification de Vénus, de la Vierge et de notre Mère la Terre – deux planètes et une constellation – et toutes les puissances qui produisent des changements définitifs dans le système solaire. Elles représentent les trois puissances divines de la matière et de la substance, ajoutées à la force du Sagittaire qui l'entraîne vers une consommation encore plus grande. Il existe un vaste et intéressant champ de recherche lié à :

1. La planète Vénus – régente de la constellation des Gémeaux.
2. La terre sur laquelle nous vivons, souvent appelée "notre Mère la Terre".
3. La déesse Poisson du signe des Poissons.
4. Virgo, la Vierge. **[16@131]**

Les Gémeaux et le Sagittaire sont reliés par leur planète gouvernante (parce que la Terre est plus étroitement liée à Vénus qu'aucune autre planète), et ainsi une fois encore vous avez les six puissances qui provoquent

l'affranchissement de la servitude de la forme, amorcée dans le Cancer en ce qui concerne l'ensemble de l'humanité (par-là j'entends la naissance du règne humain) et amorcée dans les Poissons en ce qui concerne l'individu.

En indiquant la signification des faits ci-dessus, je n'examine pas les raisons de l'astrologie orthodoxe à la base de l'exaltation et de la "chute" de certaines planètes dans certains signes. Je m'occupe de l'effet de l'accroissement et de la diminution de l'influence sur le sujet, l'homme. Gardez ceci présent à l'esprit et, en même temps, souvenez-vous que nous avons affaire à la Grande Illusion qu'il est du devoir majeur de l'homme de maîtriser et de dissiper, dans ce cycle mondial particulier, inaugurant ainsi le règne du Réel. C'est la révélation du Réel qui est la tâche de tous les initiés après l'expérience des douze épreuves terminales dans les douze signes. Lorsque nous découvrons que la puissance de Mercure est affligée dans les Poissons et que finalement elle est en "chute" dans ce signe, quelle est pour nous la signification spirituelle et ésotérique de ce fait ? Simplement c'est qu'après le stade d'initiation dans le Capricorne, auquel on aboutit comme conséquence du renversement sur la roue et *des expériences qui en résultent*, et après le triomphe du Scorpion, le pouvoir du mental faiblit d'une manière croissante jusqu'à ce que finalement (comme les autres aspects de la vie de la forme dans les trois mondes), il arrive à sa fin.

Sa raison d'être et sa fonction d'illumination entre l'âme et le cerveau physique ne sont plus requises. L'homme, bénéficiant de la pleine conscience de l'âme, n'a plus besoin désormais d'un médiateur ; mais il traite directement avec la source dont il provient. Il rencontre de nouveau Mercure qui prend un autre nom ; c'est alors le soleil, agissant comme médiateur entre les aspects supérieurs – l'âme et l'esprit – car **[16@132]** Mercure et le soleil sont Un. Par Mercure, le mental est illuminé et un pont est établi entre la personnalité et l'âme. Comme Mercure, le soleil – le médiateur – se déplace vers un plan encore supérieur ; il n'est plus le médiateur entre deux niveaux différents de conscience, mais entre la vie et la conscience elle-même ; ceci est une toute autre chose et confère une très haute compréhension. Mais, à l'heure actuelle, cela est incompréhensible pour vous, car il ne s'agit pas d'une médiation entre deux états différents, mais une fusion de ce qui est déjà relié. En savez-vous davantage à la suite de cette déclaration ?

Le même mode symbolique d'interprétation doit guider également notre compréhension des trois décans. Aussi bien Léo que Sépharial donnent une liste des décans, et il y a beaucoup de ressemblance entre elles, mais il y a cependant une différence importante. Léo touche de plus près à l'interprétation ésotérique de l'astrologie, tandis que celle de Sépharial est purement exotérique. D'après Sépharial, les trois décans sont gouvernés par Saturne –

Jupiter – Mars, et offrent l'opportunité de liquider le karma, et la méthode employée est celle du conflit et de la guerre. Léo indique Jupiter, la Lune et Mars. Il indique par conséquent le succès qui est la suite de la confirmation de l'état de disciple et le fait d'être prêt pour l'initiation qui en résulte, la capacité d'obtenir la vision dont Jupiter récompense le disciple, et l'expérience que Vulcain confère. Vulcain a, jusqu'ici, été caché, mais son influence a remplacé d'une manière croissante toute domination lunaire, car la personnalité, ou côté forme de la vie, est perdue de vue dans le rayonnement du soleil, l'âme. La lumière de Vulcain et la lumière du soleil sont une lumière. Et ces trois – Mercure, Vulcain et le soleil – représentent une synthèse et un rayonnement qui, à un moment donné, dissipent la lumière de Mercure et celle-ci passe à l'arrière plan ; Vulcain, à son tour, devient invisible, et seul le **[16@133]** soleil subsiste. Nous avons par conséquent une vision du soleil, l'expérience de la personnalité et de son effort, qui est le mode d'achèvement gouverné par Mars.

Les mots-clé de ce signe ont des implications évidentes. Lorsqu'il s'agit de la personnalité et que la roue tourne dans le sens normal pour une personne non développée du type commun, la Parole dit : "Descends dans la matière". Le commandement de l'âme à son instrument durant les premières étapes de l'évolution retentit et la réponse vient immédiatement de la part de celui qui "rend l'âme aveugle à la vérité, la maintenant dans un vil cachot". Vous êtes amplement en mesure d'interpréter ces mots pour vous-mêmes et du point de vue qui est le vôtre, qui ne peut être que le point de vue du service ; il vous montre ce qu'il y a derrière le processus évolutif, la place que vous occupez sur le sentier à l'heure actuelle, et le pas imminent, la vision, l'expérience et l'effort qui vous attendent.

Pour terminer ce que j'ai à vous dire sur la constellation des Poissons, je voudrais ici faire une suggestion d'ordre pratique qui épargnera, à la longue, beaucoup de difficultés aux étudiants. Rassemblez, au fur et à mesure de votre lecture, les indications que je vous donne sur chaque signe particulier, sur chaque planète et chaque constellation majeure. Vous aurez ainsi directement sous les yeux le renseignement nécessaire concernant tout point particulier, et vous pourrez étudier avec succès cette astrologie de transition si compliquée. Et cependant, est-elle plus compliquée pour le débutant qu'un traité de physique ou de chimie ? Je ne le pense pas.

Ce qui complique le problème, c'est votre impression de doute et les questions que vous vous posez à propos de la vérité et de la possibilité de vérifier les déclarations faites. Cependant, le débutant en chimie doit accepter les affirmations de l'expert qui a écrit son manuel, et il les accepte jusqu'au moment où il peut les vérifier lui-même par l'expérimentation. Vous pourriez à

ce sujet rétorquer que les conclusions présentées à l'étudiant en chimie ont été éprouvées à maintes et maintes reprises pendant des siècles dans de nombreux **[16@134]** cas, et pendant des décennies dans d'autres, et que, par conséquent, il n'y a pour ainsi dire plus matière à discussion. Cela est également vrai pour la science de l'astrologie, car ses fondements ont été éprouvés pendant des milliers d'années et se sont révélés exacts, et parce que ces experts sont plus sages, plus capables de synthèse et plus altruistes dans leur application de la science que tout autre groupe d'hommes de science. Je me réfère ici aux véritables astrologues ésotéristes qui se tiennent à l'arrière-plan du mouvement astrologique contemporain. Je voudrais vous demander de garder ceci présent à l'esprit et de vous considérer vous-mêmes comme des débutants, mettant toute conclusion de côté jusqu'à ce que vous ayez saisi davantage les principes essentiels et la théorie. A cela, l'astrologie exotérique peut vous avoir préparés dans certains cas.

AQUARIUS, LE PORTEUR D'EAU, LE VERSEAU

Cette constellation est d'une suprême importance pour notre système solaire, à l'heure actuelle, car c'est un signe vers lequel notre soleil se dirige rapidement ; son influence s'accroît en portée et en puissance avec chaque nouvelle décennie. Elle est, par conséquent, dans une grande mesure, la cause des changements qui interviennent à l'heure actuelle dans notre vie planétaire, dans tous les règnes de la nature ; et parce que c'est un signe d'air, son influence s'introduit partout et interpénètre toutes les autres influences. Pour de nombreux types mentaux, cette influence est intangible et par conséquent reste impuissante à produire les résultats désirés ; cependant, le fait est que l'action résultant de cette infiltration intangible du Verseau est d'une portée autrement plus grande dans ses effets que les événements spectaculaires de caractère plus concret. Il n'est pas dans mon intention ici, de traiter de ces puissants effets subjectifs. J'ai donné beaucoup d'indications à ce sujet dans mes autres écrits. Je ne fais que généraliser dans cette esquisse sur la signification subjective des douze signes, et je cherche à donner une image générale et **[16@135]** non détaillée de ce que l'on pourrait appeler les tendances majeures de la nouvelle astrologie et son mode d'approche vers les aspects de caractère plus ésotérique impliqués dans l'horoscope de l'âme. La nouvelle astrologie traitera de la portée des causes profondes, et non pas tellement des circonstances extérieures telles que les activités et les événements mondiaux.

Les notes-clé de ce signe sont au nombre de trois, et très faciles à comprendre, bien que, lorsque leur note retentit sur la roue inversée, il devienne très difficile d'en faire la démonstration. Ce sont :

1. Le service de la personnalité, le moi inférieur qui, à un moment donné, se transmue en service de l'humanité.
2. Une activité superficielle et égoïste qui se mue en l'intention profonde et vivante d'être actif au nom de la Hiérarchie.
3. Une vie soi-consciente qui se transforme finalement en une conscience humanitaire sensible.

La qualité de ces notes-clé varie de celle propre à une nature pusillanime et superficielle à celle, qui exprime une intention et une conviction profondes. Le type aquarien non développé et du degré inférieur, se manifeste sur la Croix Mutable par sa conscience égoïste superficielle. Celle-ci mûrit dans le Lion où elle devient une conscience de soi profondément ancrée, témoignant d'un profond intérêt pour Le soi, ses besoins et ses désirs. Lorsque, par l'action du jeu mutuel entre le Lion et Le Verseau, (car ce sont deux pôles opposés) on assiste à un approfondissement de toutes les qualités, les superficialités disparaissent jusqu'à ce que, sur la roue inversée, l'intense conscience de soi du Lion se dilate dans la conscience de groupe du Verseau.

L'individu devient universel, l'homme isolé et séparatiste, devient l'humanité dans ses réactions et dans sa conscience tout en conservant pendant ce temps son individualité ; il n'est **[16@136]** plus seulement un être humain Centré sur lui-même et séparatiste, mais il devient l'humanité elle-même, perdant son identité personnelle dans le bien commun, mais conservant cependant son identité spirituelle. Du service de soi-même, il passe au service du monde, et pourtant il est toujours le Fils de Dieu individualisé, jusqu'à ce qu'il ait pris la troisième initiation.

Lorsqu'on étudie ces douze signes, il est intéressant de retracer le rapport de conscience avec le signe précédent et avec Le signe suivant. C'est plus particulièrement le cas avec le signe du Verseau. La qualité matérielle, terrestre, du Capricorne se "dissout dans l'air" dans le Verseau. Le "poisson" d'individuel qu'il était dans l'autre signe devient finalement l'âme, et la qualité de celle-ci apparaît ; sur la roue inversée, elle témoigne de la sagesse qui pénètre toutes choses et de l'amour universel propre à l'Aquarien vraiment développé. Sur la roue qui "progresse en s'enfonçant dans l'illusion", roue de la personnalité, la nature superficielle et aérienne de l'Aquarien non développé s'enfonce graduellement dans la nature matérielle concrète et rocailleuse du Capricorne. L'Homme du type commun dans le Verseau étale toute sa marchandise à l'étalage, mais souvent dans l'arrière-boutique on ne trouve que peu de choses. Esotériquement, l'Aquarien développé met tout ce qu'il a dans sa cruche, accumulant tout cela en en vue du service et de sa distribution gratuite pour faire face à tout besoin exprimé.

Le signe du Verseau est aussi un signe double et comporte deux vibrations. C'est ici que son rapport avec les Poissons apparaît car, de même que les Poissons sur la roue de l'illusion, la Croix Mutable représente la substance et la servitude. Dans le Verseau, la substance et l'anima mundi, ou âme emprisonnée, commencent à œuvrer dans un climat de tolérance mutuelle ; chez l'Aquarien supérieur, l'âme et l'esprit s'expriment tous deux à travers la substance. Il y a ainsi un rapport astrologique entre le groupe des étoiles dans la constellation des Poissons qui unit les deux poissons et, d'autre part, la qualité et la nature du Verseau sont reliés en un tout **[16@137]** synthétique et fonctionnel. L'Aquarien reconnaît le lien qui rassemble toutes choses subjectivement et en vérité tandis que dans les Poissons l'énergie de l'affinité constitue un lien qui confine l'être humain et le maintient prisonnier Réfléchissez à cela. C'est une erreur de considérer la marge de contact entre deux signes dans le passage du soleil comme étant de nature cristallisée et rigide, ou comme une frontière inamovible, ou une ligne de démarcation bien établie. Tel n'est pas le cas. Il n'y a pas de ligne de démarcation rigide séparant deux sphères d'expérience et de conscience entièrement différentes sur la route solaire. Tel semble être le cas, en apparence seulement, et ceci fait aussi partie de la Grande Illusion. Les planètes qui gouvernent le Verseau présentent un intérêt particulier. C'est un groupe de planètes qui apportent avec elles les influences du septième, deuxième et quatrième rayon, Ceux-ci sont éminemment les rayons qui conditionnent les étapes finales du progrès de l'homme aussi bien que les stades initiaux ; leur puissance est plus marquée au commencement du sentier involutif et à la fin du sentier évolutif, que pendant la période médiane. Ils déterminent les étapes finales et les événements du Sentier de l'initiation. Le septième rayon apporte sur le plan physique l'expression des paires majeures d'opposés – esprit et matière – et les relie l'un à l'autre, les amenant à former un tout fonctionnel. Le second rayon suscite l'expression de l'âme et la conscience spirituelle et aussi le pouvoir de répandre l'amour et la sagesse sur la Terre, tandis que le quatrième rayon indique le champ de service et le moyen d'atteindre le but. Ce moyen et cette méthode sont ceux du conflit et de la lutte en vue d'atteindre l'harmonie, exprimant ainsi toutes les caractéristiques proprement humaines, car le quatrième rayon et la quatrième Hiérarchie Créatrice sont les deux pôles essentiels d'une seule et même expression de la vérité.

Quelques astrologues désignent Saturne comme étant l'un **[16@138]** des régents du signe du Verseau. Alan Léo est de ce nombre, mais je voudrais faire remarquer que dans ce cas il traite uniquement de la progression de l'homme ordinaire sur la roue de la vie, et que le Saturne qu'il perçoit comme gouvernant le Verseau est l'influence saturnienne du Capricorne, signe dans lequel Saturne

gouverne dans deux décans à la fois. Sur la roue inversée, l'influence saturnienne s'épuise elle-même dans le Capricorne, et l'homme est alors libéré du karma et il n'a plus besoin qu'on lui fournisse des opportunités, car il incarne le libre initié, le véritable Maître Maçon ; il peut dès lors poursuivre sa voie en servant le monde sans être handicapé ni retenu par une préoccupation d'ordre personnel ou un désir égoïste. Il tombe alors sous l'influence d'Uranus, planète mystérieuse et occulte. Sa volonté est focalisée et développée par les influences uraniennes et il acquiert les capacités d'un chef. Il provoque les changements désirés et crée les conditions nouvelles qui aideront l'âme de l'humanité à s'exprimer elle-même plus librement. L'eau étant le symbole de la substance et de l'expression matérielle ajoutée à une motivation émotionnelle, le Verseau est, par conséquent, double en son activité ; le troisième rayon s'exprime lui-même puissamment à travers ce signe, atteignant notre planète par Uranus, et par la Lune qui cache ou voile Uranus symboliquement dans ce cas. Il y a par conséquent d'un côté la double influence d'Uranus, exprimant la qualité et apportant les énergies du septième rayon, et de l'autre le troisième rayon. Le septième rayon est en dernière analyse l'énergie différenciée et concentrée du premier Rayon, en tant qu'il exprime la volonté du premier aspect de la divinité sur Terre par le pouvoir de relier et d'amener à la manifestation objective – par un acte de volonté – à la fois l'esprit et la matière. Le septième rayon le réalise par le truchement de l'action du troisième rayon qui s'exprime dans l'humanité et ses individus mais conjointement avec l'énergie des trois rayons, libérée par les planètes gouvernantes : **[16@139]**

1. Uranus – Septième Rayon – Volonté d'être et connaître simultanément sur tous les plans de la manifestation.
2. Jupiter – Deuxième Rayon – Fusion du cœur et du mental, but subjectif de la manifestation. Ceci est réalisé par l'activité du troisième et du septième rayon sur la roue exotérique.
3. La Lune – Quatrième Rayon – Volonté d'être et de connaître ajoutée à la fusion du cœur et du mental, résultat du travail poursuivi par la quatrième Hiérarchie Créatrice sous l'influence de l'énergie qui aboutit à l'harmonie par le conflit.

Je voudrais ici attirer votre attention sur le fait qu'en rapport avec la Lune, telle qu'elle est associée ici à l'une des Hiérarchies Créatrices, il existe dans la Lune elle-même les influences exotériques propres au mode ordinaire de procéder sur la roue de la vie, et dans la planète qu'elle voile ou cache (dans ce cas la planète Uranus) vous avez l'énergie ésotérique qui amène cette Hiérarchie à la réalisation subjective.

Uranus suscite l'activité spontanée innée, et provoque le développement

évolutif, aussi bien naturel que spirituel. Elle incite à de meilleures conditions.

Jupiter apporte la tendance inhérente à la fusion que rien ne peut arrêter. L'achèvement de la synthèse ultime est inévitable ; telle est l'œuvre de Jupiter.

La *Lune* incline à créer les conditions qui aboutiront aux transformations majeures et critiques de l'instinct, en intellect. Cela est la contribution de la Lune, tandis qu'Uranus sera la cause du changement majeur dans la conscience humaine, marquant le passage de la perception intellectuelle à la connaissance intuitive. Souvenez-vous que les puissances ésotériques se combinent avec les forces des planètes exotériques ou orthodoxes, et qu'elles n'annulent pas leur influence. Elles ne **[16@140]** font que les parfaire et les dominer. Par-là l'homme est enrichi, son influence étendue, et grâce aux nouvelles énergies, il connaît une expansion de conscience ; cependant, les conditions réalisées et les effets obtenus sous l'empire des influences anciennes ne sont pas modifiés. Elles ont "déterminé" la nature de l'homme et "fixé" ses qualités et, par conséquent, demeurent persistantes et énergétiques, tandis que les influences et les puissances nouvelles et plus profondes sont celles qui, dans le futur, sur la Croix Fixe, conditionneront et motiveront graduellement et constamment toutes ses activités. A l'avenir, lorsque nous traiterons des influences planétaires, au lieu de parler des planètes orthodoxes, nous parlerons des planètes exotériques et ésotériques, de manière à adapter notre vocabulaire et certains mots définis à l'enseignement ésotérique.

En astrologie, nous avons constamment affaire aux énergies qui sont à l'origine du mouvement et de l'activité subjective et extérieure : nous nous occupons de l'impact de nombreuses forces sur l'expression et l'objectif de la vie de l'homme, de la planète et du système, et des effets qui en résultent. Lorsque ces effets et ces activités sont purement objectifs (sous ce terme je range tous les événements qui surviennent dans les trois mondes de l'expérience humaine – les plans physique, astral et mental) vous avez une démonstration de la personnalité. Lorsque ces effets et ces activités sont consciemment reliés au monde des causes et lorsqu'ils sont le résultat d'une "direction juste et consciente" du centre d'émanation, à savoir l'âme, alors les forces de la personnalité sont soumises à la diffusion des énergies de l'âme ; la personnalité ou nature de la forme acquiert un magnétisme différent, et attire ainsi à elle les énergies d'un plan supérieur et plus dynamique que ceux avec lesquels l'homme était en rapport jusqu'ici et qu'il avait appris à maîtriser et utiliser ; dans d'autres cas, les énergies de l'âme intensifient certaines forces de la personnalité ; l'effet des planètes exotériques est enrichi par l'influx constamment croissant des énergies des **[16@141]** planètes ésotériques et celles-ci commencent à avoir un effet ésotérique prédominant.

Dans le Capricorne, par exemple, l'influence de Saturne est à la fois exotérique et ésotérique ; dans le Taureau, Vulcain a aussi bien un effet ésotérique et hiérarchique, alors que dans le Lion, le soleil gouverne les trois vies, exotérique, ésotérique et hiérarchique. Nous étudierons cela ultérieurement lorsque nous aborderons l'étude de la constellation du Lion. Les influences planétaires sont, durant ce cycle mondial, exceptionnellement puissantes dans le Verseau, parce que c'est, d'une manière spéciale, un signe culminant pour la majorité des êtres qui procèdent du Bélier aux Poissons sur la Croix Fixe. Un très petit nombre d'individus parfont l'expérience de la vie sur les trois Croix dans le signe des Poissons, et deviennent ainsi des sauveurs du monde. Ils connaissent alors, mais seulement alors, l'aspect le plus élevé du premier rayon, tel qu'il s'exprime par l'action de la Mort. Cependant, la grande majorité des Initiés atteignent le sommet de leur expérience dans le Verseau et deviennent des serviteurs du monde, libérés. Dans ce signe, ils tournent le dos à tout progrès ultérieur personnel et à toute satisfaction de leur propre aspiration spirituelle ; ils deviennent alors les porteurs de l'eau de vie pour l'humanité, se joignant ainsi aux rangs de la Hiérarchie. Ceux qui y parviennent dans les Poissons et parfont un plus haut degré dans leur développement, passent dans le centre auquel nous avons donné le nom de Shamballa ; mais la majorité des initiés et des disciples reste attachée au second centre celui de la Hiérarchie de Service.

Le Verseau est éminemment un signe de mouvement constant, d'activités changeantes et de mutations périodiques ; le symbole de ce signe exprime bien ce genre d'activité. C'est par conséquent le signe dans lequel l'initié découvre et comprend la raison d'être des cycles. Les résultats de "l'expérience dans la vallée" (pour employer un terme bien connu **[16@142]** des mystiques de tous les temps) et du sommet de la montagne avec sa vision et sa lumière, sont dépeints d'une manière vivante par ce signe. L'Aquarien peut connaître des abîmes de dépression et de mépris de soi-même ou peut connaître et vivre un état d'exaltation de l'âme et éprouver la sensation de la puissance spirituelle que la maîtrise de l'âme confère. Il peut connaître les alternatives de haut et de bas, comme le jeu mutuel, l'action et la réaction nécessaires à la croissance et à la compréhension. La loi de cette action et de cette réaction est la loi qui gouverne son activité.

Dans Le Lion, le centre de l'homme et son foyer de conscience, c'est lui-même ; il tourne sur lui-même et se meut entièrement sur son axe propre ; tout le temps, il restera un individu centré sur lui-même, consacrant toute sa pensée, tout son temps, et toute son activité à son propre bien-être et à sa sphère d'intérêt personnelle. Tandis que dans le Verseau, pôle opposé du Lion et son signe de consommation, l'individu devient centrifuge ; il n'y a plus ni centre ni

cercle d'influence circonscrits, mais seulement deux lignes d'énergie centrifuges, rayonnant de lui dans le monde des hommes. L'individu soi-conscient dans le Lion devient le serviteur conscient dans le Verseau, et ceci est bien illustré pour nous par les symboles de ces deux signes. L'Aquarien est consacré au service de groupe et au bien-être de l'humanité. Sur la Croix Mutable, l'Aquarien du type commun sera, par exemple, un employé fidèle, un associé ou un travailleur dans quelque entreprise ou affaire où tous ses intérêts seront limités, et à la prospérité de laquelle il consacrera tout ce qu'il a. Sur la Croix Fixe cette consécration à autrui devient le service du monde.

Il est dit que le Verseau gouverne le système sanguin et la circulation du sang. La force vitale est distribuée au travers de l'organisme humain entier, au moyen du sang. Et ceci **[16@143]** illustre par conséquent la tâche de l'Aquarien libéré qui dispense la vie spirituelle au quatrième règne de la nature, Les influences aquariennes sont perçues comme dispensatrices de vie dans d'autres formes de la vie planétaire et dans d'autres règnes de la nature, mais nous ne traiterons pas cet aspect car notre attention est portée en ce moment sur l'humanité.

Le Verseau, comme vous le savez, est l'un des bras de la Croix Fixe. Cette Croix est éminemment représentative de l'Etat de Disciple et des trois initiations majeures à propos desquelles on peut relever ce qui suit :

1. Dans le Taureau – Le désir est transmué en aspiration, l'œil du taureau est ouvert, cet œil qui est le troisième œil spirituel, ou l'"œil en bon état" du Nouveau Testament. "Si ton œil est simple" dit le Christ, "ton corps entier sera rempli de lumière". Cet œil unique prend la place des deux yeux du soi personnel. L'intention de l'homme devient centrée sur l'objectif spirituel. Il foule le Sentier du Disciple.
2. Dans le Lion – L'homme égocentrique devient finalement l'âme exprimant la vie, centrée sur l'achèvement du but spirituel : l'altruisme. Dans ce signe, il se prépare à la première initiation et passe par celle-ci également dans ce signe ou sous ce signe lorsqu'il est à l'ascendant, devenant "le Lion qui cherche sa proie", c'est-à-dire la personnalité qui devient captive de l'âme.
3. Dans le Scorpion – Le disciple subit dans ce signe les épreuves qui lui permettront de recevoir la seconde initiation et d'apporter la preuve que sa nature de désir est subjuguée et conquise, et que sa nature inférieure (étant "élevée dans les airs" soit dans le ciel est capable d'atteindre le but prévu pour ce cycle mondial ; et la preuve que partant des fondements terrestres du Scorpion, la personnalité peut être éprouvée de telle sorte qu'elle montrera son aptitude pour le

service du monde exigé dans le Verseau. Ce signe est exprimé splendidement dans la légende **[16@144]** d'Hercule, le Dieu-soleil qui maîtrise l'hydre à neuf têtes ou le serpent du désir, ce qui l'oblige à s'agenouiller puis, de cette humble position, il élève le serpent dans les airs ; geste qui apporte la délivrance.

4. Dans le Verseau – L'effort prolongé de l'âme est consommé dans ce signe, et c'est là que l'expérience du disciple sur la Croix Fixe arrive à son terme. L'homme passe alors par la troisième initiation et se libère de la personnalité, passant ensuite par les deux initiations suivantes sur la Croix Cardinale.

Je pourrais ici vous communiquer les trois noms suivants donnés aux trois Croix, tirés des anciennes archives et, par conséquent, difficiles à traduire :

1. La Croix Mutable – la Croix de l'Expérience changeante et absorbée. C'est le lieu de l'action et de la réaction, de la domination karmique et de la réponse aux impacts qui conduisent à l'éveil de la conscience, à la perception de la nature du but immédiat.
2. La Croix Fixe – la Croix de la Transmutation. Le désir devient aspiration, et l'égoïsme est transformé en altruisme.
3. La Croix Cardinale – la Croix de la Transcendance. La vie de la personnalité, la vie de la forme et la vie planétaire ont cessé de dominer. L'homme est libre.

La substance, l'océan de vie, l'eau, le symbole du désir, et l'impulsion vers l'incarnation sont transmuées en lumière de l'âme et en substance de lumière, et en ce stimulus qui pousse à fouler consciemment le sentier du retour, associé au désir de servir. Le désir est développé et focalisé dans le Taureau lorsque l'homme est sur la Croix Mutable et progresse autour du zodiaque. Il est réorienté et polarisé à nouveau dans le Taureau lorsque l'homme est monté sur la Croix **[16@145]** Fixe et qu'il est abandonné dans ce signe à un moment donné. Dans le pôle opposé du Taureau, le Scorpion, la personnalité est humiliée et amenée aux prises avec l'âme ; dans ce signe, la personnalité est "tuée occultement, puis ressuscitée à l'air et à la lumière", afin de devenir, à partir de ce moment-là, la servante de l'âme. Dans le Lion, l'individu s'éveille à sa propre identité, se concentre sur son objectif, apprend les leçons et l'utilité de l'égoïsme, (car c'est l'un des meilleurs moyens d'apprendre et de découvrir que cet égoïsme s'oppose aux lois de l'âme), et il est, à un moment donné, si acculé par le processus de la vie, qu'il se rend compte de la vanité de l'intérêt de soi-même. Dans le Verseau, l'homme s'éveille à la beauté de la vie de groupe, à l'intérêt de groupe et à sa responsabilité individuelle vis-à-vis du groupe ; il

commence à vivre sa vie et à se consacrer lui-même au service de l'humanité.

Conjointement à ce problème de conscience, l'étudiant découvrira que l'étude de ce sujet s'avérera fructueuse en suivant les indications ci-après :

1. La conscience subjective latente dans le Bélier.
2. La conscience de la dualité dans les Gémeaux.
3. La conscience de masse dans le Cancer.
4. La conscience de soi individuelle dans le Lion.
5. La conscience équilibrée dans la Balance.
6. La conscience de groupe dans le Verseau.

La distinction entre l'astrologie exotérique et l'astrologie ésotérique réside précisément dans la reconnaissance des nuances précitées. L'astrologie exotérique traite des caractéristiques et des qualités de la personnalité et de ses aspects formels, et également des événements, des circonstances et du milieu conditionnant, tels qu'ils apparaissent dans l'horoscope personnel. Ceux-ci indiquent l'influence planétaire et non pas l'influence solaire. L'astrologie ésotérique traite essentiellement du développement de la conscience et des impacts **[16@146]** qui rendent cette conscience sensible aux "dons" spécifiques de chaque signe particulier et à l'influence des rayons ; elle traite également de la réaction de l'homme et de l'enrichissement qui résulte pour lui de sa réponse à l'influence d'un signe, s'exerçant par les planètes ésotériques, et ceci du point de vue de la conscience humanitaire, de l'état de disciple et de la voie initiatique.

Tout cela concerne essentiellement les expériences de l'homme considérées de l'angle des trois Croix, et qui impliquent premièrement une mutation, puis une direction et finalement une initiation.

D'une manière croissante ces trois Croix occuperont une place de premier plan dans l'esquisse astrologique.

Nous aborderons maintenant un point extrêmement intéressant en rapport avec le Verseau. Il n'y a apparemment aucune planète qui soit ou exaltée ou en "chute" dans ce signe. La seule planète affectée est le soleil dont la puissance est affligée. Quelle en est le sens symbolique ? Il réside dans la relation du Verseau avec le Capricorne, de la Croix Fixe avec la Croix Cardinale, et de la troisième initiation à l'égard des initiations suivantes. Il réside également dans le point d'équilibre atteint entre les Poissons et le Capricorne et qui a son foyer

dans le Verseau. Je ne m'occupe pas ici des raisons d'ordre mathématique ou astronomique orthodoxe, car elles dépendent en réalité des raisons subjectives et spirituelles, et c'est de ces dernières dont je m'occupe. Un des faits qui surgira dans notre conscience au cours de notre étude de ces données ésotériques, c'est que toutes les indications extérieures n'expriment pas la vérité, mais ne font qu'indiquer la voie vers des réalités subjectives dont les aspects extérieurs ne sont que des symboles illusoires. Réfléchissez à cela et gardez un esprit ouvert.

Aucune planète n'est exaltée dans le Verseau et aucune planète n'est en chute dans ce signe, parce que le véritable Aquarien – après l'expérience nécessaire sur la Croix Mutable et sur la Croix Fixe – a atteint un point d'équilibre. Il n'est plus tiraillé par aucune des paires d'opposés, mais il use de celles-ci à des fins spirituelles. Il n'est retenu ni par la Terre ni par l'Eau de Capricorne et les Poissons ; il a surmonté les épreuves à la fois du processus de l'incarnation et de l'initiation, **[16@147]** et il se tient ferme, demeurant libre, distribuant énergie et vie, symbolisées par les deux lignes ondulées. Il est intéressant de se rappeler que dans le progrès de l'âme, *en ce qui concerne l'humanité,* un des quatre signes dans chacune des Croix est plus important que les autres. Chaque signe de chacune des trois Croix est relié à l'un des quatre règnes de la nature, et la prépondérance de l'influence du rayon s'épanche dans le règne considéré par ce signe. En ce qui concerne l'humanité, le signe important sur les trois Croix est le suivant :

1.	La Croix Mutable	Les Poissons
2.	La Croix Fixe	Le Scorpion
3.	La Croix Cardinale	Le Capricorne

Dans le Verseau, l'initié atteint la consommation de tout ce qu'il a réalisé dans le Lion par l'influence du soleil, car dans le Lion se trouve réalisée une condition pour ainsi dire unique en ce qui concerne l'humanité, parce que le soleil régit toutes les expressions – exotérique, ésotérique et hiérarchique. Il gouverne la personnalité, l'âme et la quatrième Hiérarchie Créatrice. C'est pourquoi le soleil, le soleil physique, est affligé dans son pouvoir dans le Verseau. La troisième initiation a été subie et la lumière de la personnalité a été "éliminée" ou atténuée par la lumière du soleil subjectif, influençant l'âme. Il y a ici abondante matière à réflexion, mais peu de choses peuvent encore être ajoutées, si ce n'est le fait curieux de la triple influence d'une planète qui constitue l'un des mystères de l'initiation. Ce fait est en rapport avec la relation qui existe entre le Lion et le Verseau, car pour le Lion, il est exceptionnel de

voir toutes ses influences gouvernantes concentrées au moyen d'une seule planète. Le Lion indique le degré d'achèvement atteint par l'âme humaine. Nous sommes enclins à penser que l'initiation et la libération sont **[16@148]** l'achèvement du règne humain et le but de l'humanité. *Tel n'est pas le cas*. L'initiation est un achèvement et un succès atteint par l'âme qui a enfin réussi à dominer la personnalité et à manifester sa véritable nature et son caractère propre, en dépit de la personnalité et de l'antagonisme de l'être humain attentif à la poursuite de ses propres objectifs. C'est littéralement le fait d'atteindre certains buts désirés en vue desquels les membres du cinquième règne de la nature ont travaillé pendant des millénaires, et il exprime l'aboutissement d'une tâche et d'un sacrifice imposés, l'aboutissement aussi d'une forme de service à l'échelle planétaire. Cet achèvement est pleinement réalisé à la troisième initiation et, à partir de ce moment là, l'homme, libéré et libre sert à la suite d'un libre choix, et en tant qu'âme, conscient de l'intention et du but poursuivis *sur le plan physique*.

Les décans, dans le Verseau, sont gouvernés (d'après Alan Léo) par Saturne, Mercure et Vénus, l'effet que ces planètes produiront sur les problèmes humains et sur la situation mondiale commence déjà à se faire sentir. Saturne est la planète qui régit l'état de disciple et qui est pourvoyeuse d'opportunités ; elle est extrêmement active aujourd'hui, plaçant le disciple du monde dans des situations difficiles et des crises qui impliqueront un libre choix, la capacité de faire œuvre de pionnier avec discernement, de donner une sage réponse, et de prendre une décision juste, provoquant ainsi la destruction de tout ce qui constitue un obstacle, sans pour cela abandonner l'une quelconque des valeurs authentiques dont l'humanité peut être consciente. Le disciple a toujours dû affronter de telles circonstances, à la fois conditionnantes et libératrices, et aujourd'hui, c'est l'humanité elle-même qui est dans la même position. Nous sommes au seuil d'un nouveau monde, d'un nouvel âge, avec ses nouvelles civilisations, ses nouveaux idéaux et sa nouvelle culture.

Saturne, nous ayant offert l'opportunité et proposé le choix d'apporter nous-mêmes les changements nécessaires, ou de détruire tout ce qui prévient et retarde la libre expression de l'âme, s'efface à un moment donné, afin de permettre à Son Grand Frère, Mercure, de répandre la lumière de l'âme **[16@149]** – intuitive et illuminatrice – sur l'ensemble de la situation et d'interpréter pour nous, par nos pensées illuminées, la signification véritable des événements, reliant ce qui est ancien à ce qui est nouveau, le passé et l'avenir, à la lumière du présent. Ceci montre l'utilité subjective de la tendance générale actuelle et l'attirance vers les diverses formes de méditation qui nous rendent capables d'être "impressionnés d'en haut", (au sens technique du mot), et d'être illuminés par la lumière de l'âme.

Lorsque la tâche de Saturne et de Mercure a été accomplie, c'est alors que pendant le troisième décan, Vénus – qui représente l'union du cœur et du mental – inaugurera l'ère si longtemps attendue de l'amour-sagesse, de la fraternité et des rapports fraternels vécus. Opportunité – Illumination – Fraternité : tels sont les dons que Shamballa projette d'accorder à l'humanité durant l'Age du Verseau, à la condition que l'homme veuille s'y préparer, les accepter, et les employer. L'avenir seul montrera quelle sera la réponse de l'homme.

D'après certains astrologues, les trois décans sont gouvernés par Vénus, Mercure et la Lune. Vous pouvez ainsi voir le rapport de l'astrologie avec la roue de la vie parcourue dans le sens normal d'une part, et la roue inversée d'autre part. La Lune qui prend ici la place de Saturne cache la planète Uranus. Dans ce cas, Uranus, la planète occulte, représente la science exotérique qui pénètre le côté caché de la vie de la forme. C'est pourquoi il y a cette période au cours de laquelle l'homme n'est pas suffisamment éveillé ou conscient pour saisir l'opportunité offerte et l'employer à des fins ésotériques ou buts de l'âme, mais période cependant où il peut s'identifier aux aspects supérieurs de la forme. L'énergie qui suscite l'opportunité, qui apporte l'illumination et l'amour fraternel tels qu'ils sont exprimés et réalisés sur la Croix Fixe, s'exprime sur la Croix Mutable ou Croix Commune par la difficulté, le mental inconstant, instable et ténébreux, et par le sexe.

Ceci apparaît clairement dans les mots adressés à l'homme **[16@150]** sur la Croix Mutable, alors qu'il traverse un cycle du Verseau. Ces mots sont : "Et la Parole dit, Que le désir dans la forme règne", car le désir devient connaissance acquise, et la connaissance de ce qui est caché, à un stade quelconque sur la voie évolutive, relie l'individu à Uranus. Lorsque l'homme se trouve sur la Croix Fixe, ces mots retentissent : "Je suis l'Eau de vie, destinée aux hommes assoiffés." Leur signification est tellement claire qu'il n'est nul besoin pour moi de les élucider ou d'en développer le thème. Nous examinerons ensuite le Capricorne assez longuement. Ces trois études des Poissons, du Verseau et du Capricorne sont légèrement plus longues que celles qui suivront, mais elles me permettent de jeter les bases de ce que j'ai à dire au sujet de notre sixième thème : les trois Croix. Nous aurons ainsi formulé certaines considérations qui s'y rapportent, et qui nous seront utiles ; le signe des Poissons est une partie intégrante de la Croix Mutable, le Verseau de la Croix Fixe et le Capricorne de la Croix Cardinale – il ne sera pas nécessaire par conséquent, de répéter avec autant de détails ce que j'ai dit à ce sujet, lorsque nous examinerons les autres signes.

Ces trois signes sont des signes de départ ou des signes marquant une fin,

selon la roue qui est en cause. Ils résument également ou amorcent les activités des neuf autres signes, qui sont, eux, fondamentalement et strictement des signes humains, et qui synthétisent les résultats de l'expérience sur les trois Croix.

Nous serons, dès lors, en mesure de traiter et de développer beaucoup plus rapidement notre thèse concernant la portée philosophique de la Grande Roue du zodiaque, car je puis maintenant laisser de côté ce qui reste à dire concernant les trois Croix, jusqu'au moment de traiter ce sujet dans notre section VI. A ce moment-là, j'aurai à souligner des points d'un grand intérêt. J'ai traité de ces trois Croix d'une manière assez étendue en examinant ces trois premiers signes de la roue zodiacale qui tourne du Bélier au Taureau, en passant **[16@151]** par les Poissons. Chacun de ces trois signes se trouve sur l'une des Croix et forme ainsi en lui-même, et par leurs relations mutuelles une unité complète. Il est intéressant de noter comment ces trois signes sont ou des signes de commencement, sur la Croix Mutable, ou des signes de consommation, sur la Croix Fixe. Dans le cas où ils constituent des points de départ, nous avons :

1.	Le Bélier	1er aspect latent	Descente en incarnation. La volonté de se manifester. Expérience sur la Croix Cardinale.
2.	Les Poissons	2ème aspect latent	Le désir pour l'expérience de la forme. L'Amour ou le désir des choses matérielles. Constantes mutations. Expérience sur la Croix Mutable ou Croix Commune.
3.	Le Verseau	3ème aspect latent	Consécration au service du soi inférieur. Egoïsme. Expérience sur la Croix Fixe.

Lorsque ces trois signes expriment la fin d'un cycle d'expression sur la roue inversée vous avez alors :

1.	Le Verseau	3ème aspect exprimé	Consécration au service du Tout. La mort ou négation de tout égoïsme personnel. Aboutissement de l'expérience sur la Croix Fixe.

2.	Les Poissons	2ème aspect exprimé	Apparition d'un Sauveur du Monde. Mort de tout désir ou amour séparatiste, et même de toute aspiration ou désir de réalisation spirituelle personnelle. Aboutissement de l'expérience sur la Croix Mutable.
3.	Le Bélier	1er aspect exprimé	Manifestation de la Volonté de coopérer avec le Plan. La mort de la volonté personnelle. Aboutissement de l'expérience sur la Croix Cardinale.

La même méthode d'approche des trois Croix peut être employée pour l'étude des Gémeaux, du Taureau et du Bélier, ou l'inverse : le Bélier, le Taureau et les Gémeaux, mais en se rappelant toujours que la Croix Mutable gouverne la roue de la progression habituelle, tandis que la Croix Fixe gouverne la roue de la progression inversée propre à l'état de disciple. La Croix Cardinale gouverne en réalité les deux progressions, mais **[16@152]** ceci ne peut être saisi qu'au moment de l'initiation.

1. le Bélier – Gouverne le Sentier du Disciple, la Volonté de retourner à la source, la détermination d'atteindre la libération, la cause émanante des changements sur la Croix Mutable et la Croix Fixe.
2. le Taureau – Le désir de dompter le désir. L'aspiration à la libération. La transmutation du désir en amour.
3. les Gémeaux – La fusion des opposés ; l'œuvre intelligente d'union totale ; la synthèse.

Sur la Roue ordinaire, ces signes produisent.

1. les Gémeaux – Expérience des paires d'opposés. Dualité séparative prononcée. Le jeu mutuel entre les Gémeaux : la nature de l'âme et la nature de la forme.
2. le Taureau – La centralisation des désirs inférieurs avant d'entreprendre un nouveau circuit sur la grande roue à la recherche des satisfactions données à la personnalité. L'Enfant prodigue s'en va vers une contrée lointaine.
3. le Bélier – Une fois encore le commencement aussi bien que la fin.

Il comprendrait de se rappeler que le Bélier est nettement la manifestation divine à laquelle le Christ se référa lorsqu'il dit "Je suis l'Alpha et l'Oméga, le

commencement et la fin". Sa signification ne peut cependant être saisie que lorsque les expériences de la Croix Mutable et de la Croix Fixe ont été dépassées et que l'être humain a monté consciemment sur la Croix Cardinale après la troisième initiation. Celle-ci est "la roue qui tourne sur elle-même et roule du nord au sud puis de l'est à l'ouest dans sa progression en avant, et accomplit cela en un clin d'œil". Telle est la manière d'exprimer symboliquement **[16@153]** l'activité unifiée de tous les états de conscience, atteints sur les deux roues, et que l'expérience de la vie, au cours de nombreuses rondes autour du zodiaque, confère à l'Initié. Elle illustre en même temps le type de conscience qui transcende même celle du Christ lui-même, et en vue de laquelle lui-même et le Bouddha se préparent. L'expérience de la Croix Cardinale (qui concerne le développement cosmique) dépasse toute forme de conscience possible réalisée sur les deux autres croix et à laquelle elles ont préparé l'initié. On pourrait dire que :

1. La Croix Mutable – en temps voulu, et lorsque ses leçons sont assimilées, confère la conscience planétaire.
2. La Croix Fixe confère la conscience systémique.
3. La Croix Cardinale confère la conscience cosmique.

LE CAPRICORNE

C'est l'un des signes les plus difficiles à décrire, car ainsi que vous le savez, c'est le signe le plus mystérieux des douze. C'est le signe du bouc qui recherche sa nourriture dans les lieux les plus rocailleux et arides de la terre, et c'est pourquoi ce signe relie l'homme au règne minéral ; c'est aussi le signe des Crocodiles qui vivent à moitié dans l'eau et à moitié sur terre ferme ; mais, spirituellement, c'est le signe de l'Unicorne qui est la "créature combattante et triomphante" des anciens mythes. Sous le symbolisme des créatures mentionnées ci-dessus, ce signe nous donne une image assez complète de l'homme, ayant les pieds sur terre et cependant marchant librement, gravissant les hauteurs de l'ambition matérielle ou de l'aspiration spirituelle, à la recherche de ce qu'il perçoit (dans chaque signe particulier) comme étant son besoin majeur. En tant que Bouc il est l'homme terre à terre, cherchant avidement la satisfaction du désir, ou l'homme en tant qu'aspirant cherchant égoïstement à satisfaire son aspiration. Ce signe nous dépeint l'homme comme un animal ambitieux au **[16@154]** double sens du terme : dans le premier stade sur la Croix mutable, l'homme en tant que mélange de désirs (eau) et de nature animale (terre), puis sur la Roue inversée, l'homme en tant que mélange d'âme et de forme. Ce signe nous donne aussi l'image de l'initié triomphant,

"l'unicorne de Dieu", le symbole de l'unicorne avec sa corne unique projetée, telle une épée, au milieu de son front en lieu et place des deux cornes du bouc puant.

Il est intéressant d'étudier les trois signes représentés par des animaux à cornes.

Ariès, le Bélier, avec les deux cornes, tournées vers le sol, signifiant la descente en manifestation, le cycle involutif et l'expérience de la Croix Cardinale exprimant la Volonté-de-se-manifester de Dieu.

Taurus, le Taureau avec les deux cornes, tournées vers le haut, et le cercle au-dessous, décrivant la poussée de l'homme, le Taureau de Dieu, vers le but de l'illumination et l'émergence de l'âme se libérant des deux cornes, (la dualité) protégeant l'"œil en bon état" du Nouveau Testament qui remplit "tout le corps de lumière".

Puis, *Capricorne*, le Bouc relié d'une manière particulière et étroitement au Bélier, mais cachant (par un voile ésotérique) le symbolisme de l'unicorne chez qui les deux cornes et l'œil unique sont réunis et dépeints sous la forme de la longue corne toute droite de l'unicorne au centre du front.

Derrière tout ce qui précède réside le double mystère du Lion, car le Lion est – en ce qui concerne l'humanité – la clé du zodiaque entier et parce que c'est autour de la constellation du Lion que l'on trouve deux grands mystères :

1. *Le mystère du Sphinx*, en liaison avec le rapport entre le Lion et la Vierge, et associé au secret des Anges Solaires. Ceci n'est pas le mystère de l'âme et de la forme, mais le mystère des deux manas, supérieur et inférieur, et leur rapport entre eux. **[16@155]**
2. *Le mystère du Lion et de l'unicorne*. Ce secret est conservé pour nous dans l'ancienne berceuse sur le "lion et l'unicorne partant vers la ville", et qui contient d'une manière singulière le secret de l'initiation, et l' "ascèse" de l'être humain vers le portail d'admission dans la Hiérarchie aussi bien que la "résurrection mystique" dont la Maçonnerie garde la clé. Ceci se rapporte à l'émergence de la conscience de l'initié (blanche et polarisée) la défaite du roi des bêtes, la personnalité, conduisant au triomphe du groupe et de la conscience mondiale, triomphe de l'altruisme et de l'illumination sur la conscience de soi et l'égoïsme. Dans la version correcte de cet ancien mythe, le roi des bêtes est aveuglé et tué par le percement de son œil et de son cœur par la longue corne de l'unicorne.

Le symbole du signe du Capricorne est indéchiffrable et cela

intentionnellement. Quelquefois, il est appelé la "signature de Dieu". Je ne dois pas essayer de l'interpréter pour vous, en partie parce qu'il n'a jamais été correctement dessiné et en partie parce que son tracé correct et la capacité de l'initié de le dépeindre produisent un influx de force qui ne serait pas désirable, excepté après une préparation et une compréhension indispensables. Ce signe est de beaucoup plus puissant que le pentagone et laisse l'initié "sans protection".

Dans un ancien traité d'astrologie qui n'a jamais vu la lumière du jour, mais qui sera découvert lorsque l'heure en sera venue, la relation entre les animaux à cornes du zodiaque est ainsi décrite :

> "Le Bélier, le Bouc émissaire et le Bouc sacré sont Trois en Un et Un en Trois. Le Bélier devient le second et le second est le troisième. Le Bélier qui broute et fertilise tout ; le Bouc émissaire, qui dans le désert rachète toute **[16@156]** chose ; le Bouc sacré qui fusionne avec l'unicorne et soulève, empalée sur sa corne dorée, la forme vaincue ; en eux le mystère est caché."

Il devient évident ici que trois mystères sont cachés dans les trois signes à cornes :

1.	Le mystère de Dieu le Père	Création,
2.	Le mystère de Dieu le Fils	Rédemption,
3.	Le mystère de Dieu le Saint-Esprit	Libération.

On pourrait aussi souligner ici que c'est la volonté de l'aspect Père, se manifestant par le Bélier, qui gouverne Shamballa ; que c'est le désir aimant du Fils qui attire à la Hiérarchie ; et que c'est l'activité intelligente et s'infiltrant partout du Saint-Esprit qui anime le Centre de vie divine que nous appelons humanité. C'est pourquoi nous avons :

Shamballa	Hiérarchie	Humanité
Volonté	Amour	Intelligence
Le Bélier	Le Taureau	Le Capricorne

Aussi bien à la fois dans leurs aspects, supérieurs et inférieurs, ces signes détiennent le secret des "cornes de la lutte et de la corne d'abondance, toutes deux sujettes et gardées par la corne de vie". Et encore, comme nous l'apprend un ancien proverbe, le "Bélier lorsqu'il est devenu le Bouc émissaire et qu'il a

cherché l'illumination comme Taureau de Dieu, et qu'il a gravi le sommet de la montagne sous les traits du bouc – se mue en la forme de l'unicorne. Grande est la clé cachée". Si le symbolisme est poussé encore un peu plus loin, on pourrait dire que :

1. Le Bélier nous conduit à la vie créatrice de la Terre et nous plonge dans les ténèbres de la matière. C'est le bleu profond de minuit.
2. Le Taureau conduit aux lieux de désir, à la recherche de **[16@157]** la "satisfaction courroucée". C'est le rouge de l'envie et de la colère, se changeant finalement en la lumière dorée de l'illumination.
3. Le Bouc nous conduit par des chemins arides à la recherche de nourriture et d'eau. C'est là le "besoin de verdure", mais le bouc est aussi capable de grimper jusqu'au sommet de la montagne.

Telle est l'expérience sur la Croix Mutable, en rapport avec ces trois signes.

Sur la Croix Fixe :

1. Finalement le Bélier devient le Bouc émissaire et la volonté de Dieu, s'exprimant par l'amour et le salut, est exprimée.
2. Le Taureau devient le dispensateur de lumière, et l'obscurité du cycle précédent est illuminée par le Taureau.
3. Le Bouc devient l'unicorne et conduit à la victoire. Le Crocodile, le Bouc et l'unicorne illustrent trois stades du développement de l'homme.

Le Bélier, le Taureau et le Capricorne sont les grands "transformateurs" dans le cadre du Grand Plan créateur. Ils sont de la nature des catalyseurs. Chacun d'eux ouvre une porte dans l'un des trois centres divins d'expression qui sont les symboles, dans le corps du Logos Planétaire, des trois centres supérieurs de l'homme : la tête, le cœur et la gorge.

Le Bélier ouvre la porte donnant accès à Shamballa lorsque l'expérience dans le *Taureau* et le *Capricorne* a été subie.

Le Taureau ouvre la porte donnant accès à la Hiérarchie lorsque la signification des *Gémeaux* et du *Lion* est comprise et que pour ce motif, les deux premières initiations peuvent être prises.

Le Capricorne ouvre la porte donnant accès à la Hiérarchie, mais à un aspect supérieur de celle-ci, lorsque les trois dernières initiations sont passées et que la signification du *Scorpion* et de la *Vierge* est comprise. **[16@158]**

C'est dans ces signes et dans leurs rapports sur la Croix Fixe, que réside caché le mystère de Makara et des Crocodiles.

Les notes-clé de ce signe indiquent toutes un processus de cristallisation. Cette faculté de concrétiser du Capricorne peut être considérée de plusieurs manières.

Tout d'abord, le Capricorne est un signe de terre, et nous avons en lui l'expression du point le plus dense de la matérialisation concrète dont l'âme humaine est capable. L'homme, alors, appartient à la terre matériellement, et il est ce que le Nouveau Testament appelle "le premier Adam". Dans ce sens, le Capricorne détient en lui les germes de la mort et de la finalité, mort qui intervient finalement dans les Poissons. Réfléchissez à cela. Lorsque la cristallisation a atteint un certain degré de densité, de soi-disant "dureté", ce qui a été ainsi cristallisé peut être facilement brisé et détruit ; l'homme né dans le Capricorne provoque lui-même sa propre destruction ; ceci est dû à sa nature fondamentalement matérialiste, avec, en sus, les "coups du sort", résultat de la loi du karma. Encore et toujours, un certain degré de concrétisation est atteint, mais pour subir à nouveau la destruction avant la libération de la vie et la reconstruction de la forme.

Puis, le Capricorne est toujours un signe de conclusion, et en cela le sommet de la montagne est fréquemment (bien que ce ne soit pas toujours le cas) le symbole, parce qu'il marque le point au-delà duquel une ascension ultérieure dans un cycle particulier de vie n'est pas possible. Le Capricorne est par conséquent le signe de ce qui a été appelé ésotériquement "l'arrêt périodique". Le progrès devient impossible avec les formes existantes, et il faut redescendre dans la vallée de douleur, de désespoir et de mort avant d'entreprendre un nouvel essai pour faire l'ascension des hauteurs. La tentative actuelle de gravir le Mont Everest * est, sous ce rapport, extraordinairement symbolique, et elle est observée avec **[16@159]** beaucoup d'intérêt par la Hiérarchie, car, dans cet effort, nous voyons la tentative de l'humanité d'atteindre le sommet de la montagne dont l'altitude a jusqu'ici déjoué tous les efforts. Mais – et cela est un point important et digne d'intérêt – lorsque l'humanité émergera dans la lumière et dans la gloire relative de la nouvelle civilisation, elle pourra conquérir ce dernier sommet.

Ce qui appartient à la matérialité la plus grande et ce qui est la consommation de la grandeur terrestre subsistera – mais cela sera foulé aux

---

* Au moment où ce traité d'astrologie a été dicté à Alice Bailey, le Mont Everest n'avait pas encore été conquis (Trad.)

pieds par l'humanité.

Enfin, le Capricorne est, comme conséquence de ce qui précède, le signe dans lequel s'inaugure un nouveau cycle d'effort, que cet effort soit en rapport avec l'individu ou avec l'initié. Effort, tension, lutte, combat avec les forces propres au monde inférieur, ou conditions difficiles qui résultent des épreuves propres à l'Etat de disciple ou à l'initiation – telles sont les marques distinctes de l'expérience dans le Capricorne.

Dans l'ancien temps, ainsi que vous l'avez peut-être déjà entendu dire, il n'y avait que dix signes, et – à cette époque – le Capricorne et non pas les Poissons comme c'est le cas aujourd'hui, marquait la fin de la roue zodiacale. Les signes du Verseau et celui des Poissons n'étaient pas incorporés dans les signes, pour la simple et suffisante raison que l'humanité n'était pas apte à répondre à leurs influences spécifiques ; les véhicules de contact et les mécanismes nécessaires pour une réponse adéquate à ces influences n'étaient pas encore développés. A l'origine, il n'y avait que huit signes, puis il y en eut dix, et maintenant douze.

1. A l'époque lémurienne, durant la première période de l'homme animal et avant que l'humanité n'apparaisse sur la Terre, dans la période intérimaire de développement, huit signes influençaient la planète, et les règnes de la nature se trouvant sur elle. Il n'y avait pas de réponse aux influences du *Lion* et de la *Vierge*. Le mystère du Sphinx n'existait pas et ces deux signes ne faisaient point partie **[16@160]** de la roue zodiacale. Puis survint l'individualisation et le germe de l'état christique fut planté dans l'homme ; ces deux signes commencèrent à influencer l'humanité. Graduellement, cette influence fut reconnue et le zodiaque fut alors connu comme ayant dix signes. La Croix Mutable dominait, mais alors c'était le Tau, car les Poissons manquaient et seulement les Gémeaux, la Vierge et le Sagittaire étaient mis en évidence. Du Bélier au Capricorne, tel était le cycle de l'expérience humaine.
2. A l'époque atlantéenne, l'homme était devenu si responsif à l'influence planétaire et solaire, que la porte de l'initiation donnant accès à l'expérience hiérarchique fut ouverte, et deux signes supplémentaires furent ajoutés. Ces deux signes constituaient les plus hautes correspondances du Lion et de la Vierge, et en étalent les pôles opposés : le Verseau et les Poissons. Leur influence devint active et effective ; ces signes devinrent ainsi partie intégrante de la roue zodiacale parce que l'homme commençait à répondre à leurs pouvoirs. Il fut alors possible à la Croix Fixe d'avoir une fonction ésotérique

dans la vie de l'humanité, et les premières inversions, sur la roue de la vie, des hommes avancés de cette période intervinrent. C'est cette inversion qui fut la cause véritable de la grande bataille entre les Seigneurs à la face Sombre (comme ils sont appelés dans la *Doctrine Secrète*) et les Seigneurs de la Lumière ; bataille qui persiste encore de nos jours. Certains hommes atteignirent alors le stade de l'état de disciple leur permettant de monter consciemment sur la Croix Fixe et de se préparer pour une initiation majeure. C'est cela que les Forces de la Matérialité et de l'Obstruction (comme on les appelle quelquefois) combattirent ; la bataille fut livrée et conditionnée dans le signe du Scorpion.

3. Aujourd'hui, à l'époque aryenne, un conflit semblable intervient à un tournant supérieur de la spirale. La raison en est que certains disciples mondiaux et certains initiés ont atteint ce point dans leur développement où ils sont **[16@161]** prêts à monter sur la Croix Cardinale et à passer certaines initiations supérieures. Ainsi donc, le conflit s'affirme entre l'humanité (sous la domination des Seigneurs de la Matérialité) et la Hiérarchie (sous la domination des Forces de Lumière et d'Amour), et précisément sous nos yeux la bataille est engagée. Les influences des douze signes du zodiaque (et plus particulièrement de sept d'entre eux) sont en jeu, car aujourd'hui des hommes de tous les types et de tous les rayons répondent à leurs influences et sont impliqués sous une forme ou sous une autre dans cette affaire.

Vous noterez par conséquent, que si les forces concentrées de la Croix Cardinale sont nettement puissantes à l'époque actuelle (comme elles le sont en fait), la bataille doit être terrible pour les raisons suivantes :

1. L'humanité, comme un tout, est dans un état de turbulence précédant un grand pas en avant dans le développement de la soi-conscience, et dans l'expression du sens de responsabilité qui est la marque, la première efflorescence, le premier fruit de l'éveil de la soi-conscience. Ce fait est à l'origine de l'entraînement dans la bataille, d'une manière particulière et prononcée, des forces et des énergies du Cancer (de nature involutive), du Lion (responsable de l'individualisation), et des Gémeaux (exprimant la dualité essentielle de l'homme). Par conséquent, vous êtes en présence, aujourd'hui, de l'activité de la conscience de masse du Cancer qui indique l'activité de la Croix Cardinale dans son stage involutif, de la soi-conscience de l'homme telle qu'elle est indiquée par le Lion, le plus humain de tous les signes,

et indicatrice de la Croix Fixe, et des Gémeaux qui confèrent le sens de la double nature de l'homme – humaine et divine – qui est l'aboutissement de l'expérience de la conscience sur la Croix Mutable. Par **[16@162]** conséquent, vous avez un signe dans chacune des trois Croix particulièrement actives aujourd'hui et qui influencent partout la masse des hommes. La moindre étude des conditions mondiales en ce qui concerne l'homme le prouvera.

2. Les disciples du monde et l'humanité avancée sont aujourd'hui également dans un état troublé. Ils sont éprouvés avant qu'ils puissent faire un pas plus grand en avant et, dans certains cas, ce pas sera la première initiation et, dans d'autres, la seconde. Ceci est amené par les forces conjuguées du Taureau, du Lion et du Scorpion, plus une influence générale et pénétrante provenant des Gémeaux. Vous avez ici trois signes qui se trouvent sur la Croix Fixe et un sur la Croix Mutable qui conditionnent et affectent les disciples du monde ; toutes ces influences ont une importance et une puissance terribles aujourd'hui, en raison du degré de développement et de la sensibilité des disciples et des initiés.

3. Les initiés à leur tour, sont soumis à l'impact des énergies provenant du Scorpion, du Capricorne et des Poissons – influx de force provenant de chacune des Trois Croix. Ces trois forces permettent aux initiés de passer la troisième initiation.

Vous remarquerez avec intérêt que le commun des mortels est, de ce fait, sujet en ce moment aux influences de trois signes majeurs et qu'il est conditionné par la puissance qui provient de chacune des trois Croix. Celles-ci placent les hommes devant la responsabilité du choix, évoquant leur libre arbitre, leur tendance à la libre détermination et à leur décision affirmée en ce temps de crise mondiale. Vous noterez que les disciples du monde sont reliés à la masse des hommes par leur responsivité aux influences provenant des Gémeaux, et reliés les uns aux autres par le Scorpion. Ceci éveille en eux la capacité de répondre à l'épreuve, leur confère le sens de la vision (par l'œil illuminé du Taureau), et **[16@163]** leur donne la capacité d'user de la puissance de leur individualité en utilisant une personnalité développée et la puissance du Lion. Les initiés sont mis en rapport avec les disciples du monde par la constellation du Scorpion ; avec le centre hiérarchique par le Capricorne, et avec la masse par les Poissons, signe de tous les Sauveurs du monde.

Sept constellations, par conséquent, sont amenées à l'heure actuelle en une étroite association qui prédomine en cette période de crise, et qui sont responsables de la situation mondiale actuelle :

Le Cancer Le Capricorne	*La Croix Cardinale*	"Les deux portes sont ouvertes".
Le Taureau Le Lion Le Scorpion	*La Croix Fixe*	"Les Disciples dominent le monde".
Les Gémeaux Les Poissons	*La Croix Mutable*	"Sauver le monde est possible aujourd'hui".

Les régents planétaires du Capricorne, exotériques et ésotériques sont les mêmes, et Saturne gouverne la carrière de l'homme dans ce signe, qu'il soit sur la roue ordinaire ou sur la roue inversée, ou qu'il soit sur la Croix Mutable ou sur la Croix Fixe. Lorsqu'il a passé la troisième initiation et qu'il peut monter consciemment sur la Croix Cardinale, il est alors libéré de l'influence de Saturne et tombe sous l'influence de Vénus qui est le Gouverneur ou le Régent de la Hiérarchie, celle des Crocodiles. Si l'on se réfère au tableau donné précédemment, ceci apparaîtra clairement. C'est seulement lorsque l'homme est sur la Croix Cardinale que la signification, le but et les pouvoirs des Hiérarchies Créatrices deviennent **[16@164]** claires pour lui, et que les "portes d'entrée" donnant accès à chacune de ces Hiérarchies sont grandes ouvertes. Sur la Croix Mutable et sur la Croix Fixe, nous avons ce que l'on a appelé le rayon vert, régissant non seulement la vie quotidienne avec la loi karmique sur le sentier de l'évolution, mais également les expériences et le processus de l'évolution. Il faut en chercher la raison dans le fait que le Capricorne est un signe de terre et parce que le *troisième* et le *cinquième* rayon agissent d'une manière prépondérante à travers ce signe, incarnant le troisième aspect majeur de la divinité, l'intelligence active ajoutée à sa puissance subsidiaire, le cinquième Rayon du Mental.

Ces derniers s'épanchent à travers le Capricorne vers Saturne et vers Vénus et atteignent ainsi notre planète, la Terre. Saturne est l'un des plus puissants d'entre les quatre Seigneurs du Karma et oblige l'homme à affronter son passé et, dans le présent, à se préparer à l'avenir. Telle est l'intention et le but de l'opportunité karmique. A certains points de vue, Saturne peut être considéré comme le Gardien du Seuil Planétaire, car l'humanité comme un tout doit affronter ce Gardien aussi bien que l'Ange de la Présence, et ce faisant découvrir qu'aussi bien le Gardien que l'Ange constituent cette dualité complexe qu'est la famille humaine. Saturne, en rapport particulier avec le

signe des Gémeaux, rend cela possible. L'individu fait cette découverte et affronte les deux extrêmes, alors qu'il se trouve dans le signe du Capricorne ; la quatrième et la cinquième Hiérarchie Créatrice font la même chose dans la Balance.

C'est pourquoi à travers Saturne et Vénus, le Capricorne est relié à la Balance, ainsi qu'avec les Gémeaux et le Taureau, et ces quatre constellations – le Taureau, les Gémeaux, la Balance et le Capricorne – constituent un puissant quaternaire d'énergies et produisent entre eux les conditions et les situations qui permettront à l'initié de prouver qu'il est prêt et capable de recevoir l'initiation. Ces quatre constellations sont appelées les "Gardiens des quatre secrets". **[16@165]**

Le Taureau.. Garde le secret de la lumière et confère l'illumination à l'initié.

Les Gémeaux – Gardent le mystère ou le secret de la dualité et donnent à l'initié le mot qui conduira à la fusion des plus grandes paires d'opposés.

La Balance – Garde le secret de la balance, de l'équilibre et finalement prononce la parole qui libère l'initié du pouvoir des Seigneurs du Karma.

Le Capricorne – Garde le secret de l'âme elle-même et ce secret est révélé à l'initié au moment de la troisième initiation. Il est quelquefois appelé le "secret de la Gloire cachée".

Par certains autres régents planétaires, et cela par le moyen utilisé par le troisième et le cinquième rayon pour leur travail, le Capricorne est relié à d'autres constellations en dehors des quatre mentionnées ci-dessus, mais ces quatre sont pour nous les plus importantes pour notre objectif. L'étudiant peut examiner les autres énergies concomitantes s'il le désire, en reliant les rayons, les régents planétaires et les constellations entre eux et en se servant pour cela des tableaux déjà donnés. Le sujet est cependant de nature à troubler le débutant ; c'est pour cela que je traite ici de la philosophie et du symbolisme des signes en premier lieu, afin de familiariser l'étudiant avec le plan général et le rapport universel des forces.

Le troisième et le cinquième rayon sont particulièrement actifs sur le sentier du disciple, tout comme le sixième et le quatrième dominent sur le sentier de l'évolution, et le premier et le septième sur le Sentier de l'Initiation. Le second rayon domine tous les autres rayons, ainsi que vous le savez. **[16@166]**

Sentier	*Rayons*	*Planètes*	*Constellations*
Evolution	6 et 4	Mars – Mercure	Bélier – Gémeaux – Cancer – Vierge – Scorpion
Discipulat	3 et 5	Vénus – Saturne	Gémeaux – Sagittaire – Capricorne
Initiation	1 et 7	Vulcain – Uranus – Pluton	Taureau – Balance – Pluton – Poissons

Dans le tableau qui précède, vous remarquerez un ou deux points intéressants. Ils devraient faire l'objet d'un examen attentif par tous les astrologues, après avoir déterminé la place approximative du sujet sur le sentier évolutif, dans l'une ou l'autre de ces trois divisions.

Premièrement, le fait que la constellation des Gémeaux apparaisse deux fois dans ce tableau en raison de sa connexion étroite avec la quatrième Hiérarchie Créatrice.

Deuxièmement, le fait que durant la période vécue sur la Croix Mutable, cinq constellations concernent l'expérience de l'homme dans la vie quotidienne avec ses renaissances constamment renouvelées et ses difficultés karmiques. Quatre d'entre elles conduisent au Scorpion, signe dans lequel on arrive au point d'inversion sur la roue.

Troisièmement, le fait que sur le Sentier du Disciple, trois constellations régissent et conduisent à l'activité du Capricorne, moment où l'initiation devient possible.

Quatrièmement, sur le Sentier de l'Initiation, l'activité des trois Croix est ressentie simultanément par le truchement des "puissances libérées" du Taureau, de la Balance et des Poissons. Vous noterez également que l'influence du premier rayon, s'exprimant par Pluton et Vulcain, n'est ressentie d'une manière positive que sur le sentier de l'état de Disciple. Cette puissance du premier rayon n'a été expérimentée par l'humanité comme un tout, que récemment, et cela parce qu'elle s'approche de l'état de disciple du monde, et parce qu'un relativement grand nombre d'êtres humains se sont trouvés sur le Sentier du Disciple et sur le Sentier de Probation. D'où la récente découverte de Pluton et la puissance perçue de Vulcain, voilée par la puissance de Mercure et cachée derrière **[16@167]** la planète.

Les influences et la puissance du second rayon sont présentes à demeure et

s'épanchent dans notre sphère et vie planétaire, via le soleil (voilant une planète cachée) et Jupiter. Celles-ci entraînent les forces du Lion, du Sagittaire, des Poissons, du Verseau et de la Vierge, et les font pénétrer notre planète tout entière et tous ses règnes de la nature.

Des quelques points ci-dessus, on peut déduire certaines indications concernant l'entrelacement des forces de l'ensemble des douze constellations, alors qu'elles s'épanchent dans tous les règnes de la nature, entraînant avec elles non seulement leur puissance propre, mais aussi celle des sept rayons focalisés dans les planètes sacrées et non sacrées – les vies planétaires découvertes et à découvrir. On a dit occultement que la vision de ces puissances, de leurs nombreuses lignes d'intersection et de leur réseau complexe (apparaissant comme des rivières et des courants de lumière) est donnée à l'initié lorsqu'il atteint le sommet de la montagne du Capricorne. C'est à l'initiation de la Transfiguration que cette vision apparaît devant les yeux du disciple étonné. Les grandes expériences sur les divers sommets de montagnes, telles qu'elles sont racontées dans la Bible, ont toutes rapport avec le Capricorne.

Moïse, le Dispensateur de la Loi sur le Mont Sinaï, c'est Saturne dans le Capricorne, imposant la Loi du Karma à son peuple. Une indication relative à la raison d'être du peuple Juif en tant que grande centrale de triage karmique" nous est donnée ici. Pesez ces mots : "une centrale de triage karmique". La Montagne de la Transfiguration dans le Nouveau Testament, c'est Vénus dans le Capricorne, lorsque l'amour, le mental, la volonté s'unissent dans la personne du Christ, et qu'il fut "transfiguré" devant les hommes. Au même moment, il obtint la Vision du Père et de ce qu'il avait à faire lorsqu'il "se rendit à Jérusalem", le lieu de la mort, et en même temps la cité de la Paix. Cette Jérusalem, c'est les Poissons. Dans le Verseau, le Christ met ses disciples en rapport avec "l'homme portant la cruche d'eau", le Verseau, et dans la chambre haute il les initie à l'union et à l'unité sous le symbole **[16@168]** de la Sainte Cène. C'est à cette cène que l'humanité se prépare aujourd'hui, comme nous l'avons vu en étudiant cette dernière constellation. La signification astrologique du Nouveau Testament n'est encore aujourd'hui que peu comprise. Le Christ qui naquit dans le Capricorne, accomplit la loi sous Saturne, initia l'ère de fraternité intelligente sous Vénus, et il est l'exemple parfait de l'initié capricornien qui devient le Serviteur du monde dans le Verseau, et le Sauveur du Monde dans les Poissons, complétant ainsi la ronde du zodiaque et pouvant dire triomphalement dans les Poissons "tout est consommé".

Le pôle opposé du Capricorne est le Cancer, et, ainsi que vous l'avez appris, les deux signes sont les deux grandes Portes du zodiaque, l'un ouvrant la porte de l'incarnation à la vie de masse et à l'expérience humaine, tandis que

l'autre ouvre la porte à la vie de l'Esprit, à la vie du Royaume de Dieu, vie et but de la Hiérarchie de notre planète. Le Cancer admet l'âme dans le centre planétaire que nous appelons l'Humanité. Le Capricorne admet l'âme à cette participation consciente à la vie du centre planétaire que nous appelons la Hiérarchie. La Balance admet l'âme dans le centre planétaire que nous appelons Shamballa, car c'est le pôle opposé du Bélier qui est le lieu des commencements. La Balance exprime le parfait équilibre entre l'esprit et la matière qui se rencontrèrent la première fois dans le Bélier. Cet équilibre et ce rapport entre les grands opposés, l'esprit et la matière, est symbolisé pour nous dans la situation de la personnalité qui doit équilibrer les paires d'opposés sur le plan astral, et qui se trouve sur le "sentier étroit comme une lame de rasoir" qui conduit l'homme au royaume de l'âme. Tandis que l'homme passe et repasse autour du zodiaque de la manière ordinaire, il entre continuellement et consciemment dans la vie dans le Cancer, la constellation sous le signe de laquelle la Loi des renaissances est appliquée et administrée. Mais c'est seulement sur le zodiaque inversé que l'homme apprend à passer tout aussi consciemment et intentionnellement par la porte du Capricorne. Cinq fois, il doit passer pleinement **[16@169]** conscient par cette Porte ; ces cinq événements sont fréquemment appelés les cinq initiations majeures. Considérant la quatrième Hiérarchie Créatrice comme un tout, la manifestation et les expériences de la vie du Logos planétaire par le truchement des cinq races – deux passées, une présente, la race aryenne, et deux à venir, constituent les correspondances planétaires des cinq initiations. C'est là un sujet d'étude particulièrement intéressant parce qu'au moment où chaque race particulière vient à l'existence, la porte du Cancer et celle du Capricorne sont toutes deux grandes ouvertes, étant alors alignées occultement.

Une étude des caractéristiques et des qualités de l'homme né dans le signe du Capricorne révélera beaucoup de choses concernant la famille humaine, parce que le Capricornien peut exprimer tout le pire dont l'homme est capable et tout le meilleur. C'est le signe des extrêmes, et cela parce qu'à l'époque où il n'y avait que dix signes, le Capricorne était le premier signe sur la roue ordinaire et le dernier sur la roue inversée. Cela est évident. Esotériquement, tous les Sauveurs du monde et tous les Dieux soleil sont nés dans le Capricorne, mais également la pire espèce d'homme dur, matérialiste, cruel, orgueilleux, personnellement ambitieux et égoïste. La tête domine le cœur dans de tels cas tandis que dans l'exemple parfait des influences du Capricorne, la tête et le cœur sont parfaitement équilibrés.

Le Capricorne gouverne les genoux, et ceci est symboliquement vrai, car seulement lorsque le sujet Capricornien apprend à s'agenouiller en toute humilité, tandis que ses genoux touchent le sommet rocailleux de la montagne,

offrant son cœur et sa vie à l'âme et au service de l'humanité, lui est-il permis de passer à travers la porte de l'initiation et peut-il se voir confier les secrets de la vie. C'est seulement "sur les genoux" qu'il peut passer à travers cette porte. Aussi longtemps qu'il se tient avec arrogance là où il n'a pas droit de se tenir, il ne pourra jamais recevoir en toute sécurité **[16@170]** l'information qui est donnée à tous les vrais initiés. L'ancien mode de pèlerinage en Indes, suivant lequel le dévot passait ou progressait d'un lieu saint à l'autre sur ses genoux, est une indication de ce besoin profondément inné d'humilité chez le Capricornien. L'Inde est gouvernée par le Capricorne, et elle connaît cette vérité. Bien que l'Inde ait permis que l'acte physique usurpe la place de ce qui doit rester une attitude spirituelle, il n'en reste pas moins que la signification symbolique est éternellement vraie. Lorsque l'homme né dans le Capricorne peut s'agenouiller en esprit et en vérité, il est alors prêt pour le processus initiatique sur le sommet de la montagne.

Le symbolisme sous-jacent derrière le fait astrologique de l'exaltation de Mars dans le Capricorne, alors que le pouvoir de la Lune est affligé dans ce signe, et que Jupiter avec Neptune sont tous deux en "chute", est d'une beauté significative et instructive. Mars est le Dieu de la Guerre, le producteur de conflits et dans ce signe terrestre Mars triomphe dans les premiers stades de l'évolution de la quatrième Hiérarchie Créatrice et dans l'histoire de la vie de l'homme du type commun et non développé. Le matérialisme, la lutte pour la satisfaction des ambitions personnelles, et le conflit avec les tendances spirituelles supérieures va croissant constamment, et ce signe – le plus matériel d'entre tous – est le champ de bataille entre le vieil ordre établi avec ses coutumes et ses habitudes et les nouvelles tendances et inclinations supérieures. L'Inde, gouvernée par le Capricorne, a été un champ de bataille dès le commencement des âges. Port Saïd, régi par ce signe, est synonyme de la satisfaction de tous les désirs de caractère terrestre et animal de la pire espèce, et c'est l'une des cités les plus perverses du monde, le lieu de rencontre du mal provenant de trois continents.

Mais tandis que l'évolution se poursuit, le pouvoir de la Lune – symbole et régent de la forme – diminue de plus en plus, et l'homme sur la roue inversée se libère rapidement de la domination de la matière. L'attrait de ce qui est matériel **[16@171]** s'estompe d'une manière croissante. Jupiter qui a été le régent des Poissons et également du Verseau, est en chute dans ce signe. Cette chute doit être étudiée de deux points de vue, car Jupiter dans son aspect inférieur donne l'accomplissement du désir et la satisfaction de ce qui est demandé, tandis que, dans son aspect supérieur, Jupiter est l'expression rayonnante de l'amour qui attire magnifiquement à lui ce qui est désiré – cette fois-ci, le bien de l'ensemble. C'est pourquoi dans le Capricorne, Jupiter parvient à son point

d'expression le plus bas dans l'aspect matériel dense, et par la suite, quand l'amour et l'altruisme triomphent, cet aspect inférieur disparaît. C'est à la "chute" de l'aspect supérieur que le symbolisme se rapporte, mais plus tard ce sera la chute ou la disparition de tout ce qui est grossier et inférieur. L'amour est frustré et aveuglé lorsque le désir est rampant ; le désir s'évanouit lorsque l'amour triomphe. On dit souvent que Neptune est en chute dans ce signe, et cela pour les mêmes raisons. Neptune est le Dieu des eaux, et, ésotériquement, il est relié aux Poissons ; il conviendrait de noter qu'aussi bien Neptune et Jupiter sont exaltés dans le Cancer, le grand signe dans lequel le désir de s'incarner trouve son accomplissement. Le pouvoir de ces deux planètes est affligé dans la Vierge, où les premiers signes de la conscience christique sont perçus ; tous deux sont en chute dans le Capricorne, lorsque la vie et la conscience christiques arrivent à pleine maturité. Comme vous le voyez, il y a beaucoup à creuser dans ces trois directions et les suggestions qui précèdent indiqueront dans quel sens une étude comparée et une recherche philosophique peuvent être entreprises avec fruit.

Dans le Capricorne, vous avez le triomphe de la matière ; elle y atteint son expression la plus dense et la plus concrète ; mais ce triomphe est suivi par celui de l'esprit. On trouve une expression complète de la nature terrestre dans le Capricorne, mais en même temps d'immenses possibilités spirituelles. **[16@172]** L'Inde par exemple, exprime la dégradation à une vaste échelle, mais en même temps les sommets de l'accomplissement spirituel ; une étude de l'Inde – son histoire, ses caractéristiques et ses qualités spirituelles – révélera beaucoup de choses relatives aux influences et aux possibilités de ce signe.

La triplicité selon laquelle chaque signe est divisé et que nous appelons les décans, est d'un intérêt particulier dans le cas du Capricorne. Comme il en est de toute correspondance, cette triplicité peut être reliée aux trois aspects de Dieu dans l'homme – l'esprit, l'âme et le corps. C'est pourquoi le décan central est d'une signification et d'une importance particulières dans la période mondiale actuelle, en tant qu'elle est intéressée en premier lieu par l'effet des influences planétaires, des rayons solaires et de l'énergie des constellations sur l'âme ou aspect conscience. Tel est le cas aussi bien si nous considérons l'homme sur la roue ordinaire ou l'homme sur la roue inversée. Du point de vue de l'interprétation astrologique, et dans le cas où l'astrologue n'est pas certain du sens dans lequel la roue tourne, c'est seulement le décan médian avec son régent dont il peut être certain. L'influence de ce régent est par conséquent inévitable. Ceci est le cas, d'une manière frappante, du signe du Verseau, dans lequel notre soleil entre maintenant avec ses trois décans, Saturne, Mercure et Vénus apportant inévitablement difficultés, illumination et amour fraternel. Sur la roue ordinaire, dans toutes les affaires extérieures, Saturne domine, et nous

nous trouvons par conséquent aujourd'hui dans un état de chaos et de troubles, mais pour autant qu'il s'agisse de la conscience de la race, Mercure devient progressivement actif ; une illumination constante intervient ; la lumière est projetée sur tous les problèmes ; lumière sur le gouvernement et la politique grâce aux expériences et à l'étude des grandes idéologies de base ; lumière sur la nature matérielle du monde par toutes les nombreuses branches de la science ; lumière sur l'humanité elle-même par l'éducation, la philosophie et la psychologie. Cette lumière se répand dans les lieux les plus sombres de notre planète et dans toutes les nombreuses formes de vie.

Deux listes de régents pour les trois décans sont à notre **[16@173]** disposition. D'après Alan Léo, nous avons Saturne, Vénus et Mercure. D'après Sépharial, nous avons Jupiter, Mars et le soleil. De ces deux, la première est la plus correcte et la plus ésotérique. Les véritables régents sont Saturne, Vénus et le soleil. Je voudrais vous rappeler que Mercure et le soleil sont interchangeables, mais que dans ce cas le soleil occupe exotériquement la place de Mercure et ésotériquement celle d'une planète cachée.

Saturne relie le Capricorne aux signes précédents, le Verseau, sur la roue ordinaire, et Jupiter, compris au sens exotérique, relie le Capricorne au Sagittaire sur la roue inversée. Il deviendra évident pour tous les ésotéristes que le soleil est le régent manifeste du troisième décan, voilant une planète cachée d'une profonde signification, comme étant celle qui révèle la divinité au moment de la troisième initiation. Vous noterez comment, dans ce grand signe d'initiation, Saturne révèle la nature du troisième aspect de la divinité, nature de la substance intelligente ; Vénus révèle la nature du second aspect, qui est celui de la conscience ou de l'amour intelligent, tandis que le soleil – le soleil physique et le Cœur du soleil tout à la fois – révèlent la synthèse de ces deux.

Les mots-clé sur la voie ordinaire sont : Et la Parole dit : "Que l'ambition règne et que la porte soit ouverte." Vous avez ici la clé de la poussée évolutive, du secret de la réincarnation, et de ce mot qui se répercute du Cancer au Capricorne. La porte de l'Initiation est toujours ouverte, mais pendant des siècles l'homme a préféré la porte ouverte du Cancer. L'ambition le pousse de vie en vie jusqu'à ce qu'il découvre l'inanité de toute gratification terrestre. Graduellement par la suite, l'ambition spirituelle et le désir de libération remplacent l'ambition matérielle et deviennent une impulsion irrésistible jusqu'à ce que finalement arrive le moment où un sens authentique de la réalité succède à la fois à l'ambition terrestre et à l'ambition spirituelle. L'homme peut alors dire **[16@174]** en vérité : "Je suis perdu dans la lumière transcendante, et cependant je tourne le dos à cette lumière" ; car pour un tel homme, il n'y a plus d'autre but ni d'autre objectif que le service. C'est pourquoi il retourne et

passe par la porte du Cancer, mais avec sa conscience centrée fermement dans le signe du Verseau. Après avoir été un initié du monde dans le Capricorne, il devient un serviteur du monde incarné dans le Verseau, et plus tard un Sauveur du Monde dans les Poissons.

LE SAGITTAIRE – L'ARCHER

Ce signe est, comme vous le savez, un signe spécifiquement humain ; il est nettement associé à l'apparition de l'humanité sur la Terre. Parmi les signes zodiacaux, trois d'entre eux sont associés plus étroitement à l'homme que les autres signes. Ce sont le Lion, le Sagittaire et le Verseau. D'une façon particulière (mais non démontrable pour le moment), ils sont reliés aux trois aspects : corps, âme et esprit. Le tableau suivant, exprimant d'une manière concise les faits d'une haute portée pourra nous éclairer :

Le Lion	*Le Sagittaire*	*Le Verseau*
Le Lion	Le Centaure	Le Porteur d'Eau
L'Homme	L'Archer	Le Serviteur
La soi-conscience	La conscience focalisée	La conscience de Groupe
La nature physique	La nature émotionnelle	La nature mentale inférieure
L'homme intégré	L'Homme aspirant	L'Homme au mental intuitif
L'âme humaine	L'âme humaine spirituelle	L'âme spirituelle
L'individualisation	L'état de disciple	L'initiation
La personnalité	Le foyer égoïque	Le foyer monadique
La Croix Fixe	La Croix Mutable	La Croix Fixe
La centralisation	L'orientation	La décentralisation
L'unité individuelle	La dualité perçue	L'unité Universelle
Le feu	Le feu	L'air
L'égoïsme	La lutte	Le Service
L'évolution	Le Sentier final	La libération

Je pourrais continuer à résumer les qualités et les caractéristiques de ces

trois signes et leurs rapports mutuels spécifiques, **[16@175]** mais ce qui précède suffira amplement à démontrer leur connexion et leur effet progressif sur le sujet qui passe périodiquement et cycliquement sous leur influence. On les désigne fréquemment comme les signes qui, lorsqu'ils sont étudiés, révéleront l'intention divine dans l'homme, marqueront les moments de crise dans sa progression et conduiront l'homme lorsque les trois influences qu'ils expriment auront accompli leur œuvre, "de porte en porte, car le Lion est le signe qui suit le Cancer, et le Sagittaire est le signe qui précède le Capricorne". Je cite d'après un ancien livre sur les Signes.

Le Sagittaire est quelquefois dépeint comme un archer montant un cheval blanc ; une étude de la signification de ce symbole révélera une grande partie d'un enseignement profond. C'est l'une des plus récentes manières d'illustrer cette constellation. Auparavant, à l'époque atlantéenne (c'est de cette période que nous avons hérité notre connaissance de l'astrologie), ce signe était fréquemment représenté par le Centaure – fameux animal mi-homme mi-cheval – . Le symbole du cheval dominait dans les mythes et symboles de l'Atlantide, tout comme le Bélier et l'Agneau occupent une place éminente dans nos présentations modernes. Ce signe précurseur du Centaure représentait l'évolution et le développement de l'âme humaine avec ses objectifs humains, son égoïsme, son identification avec la forme, ses désirs et ses aspirations. L'Archer sur le cheval blanc, plus strictement le symbole aryen de ce signe, signifie l'orientation de l'homme vers un but défini. L'homme ne fait plus partie du cheval ; il est libéré de son identification avec lui ; il est le facteur qui domine. Le but précis du Centaure, qui est la satisfaction du désir et des poussées animales, devient, dans les stades ultérieurs, le but de l'initiation qui sera atteint dans le Capricorne, après que le travail préliminaire aura été accompli dans le Sagittaire. La note-clé du Centaure est l'ambition ; la note-clé de l'Archer est aspiration et direction ; tous deux sont les expressions des objectifs humains, mais l'un est l'objectif de la personnalité tandis que l'autre est l'objectif de l'âme. De l'ambition à l'aspiration, **[16@176]** de l'égoïsme à un désir intense d'altruisme, de l'intérêt concentré sur soi-même de l'individu dans le Lion, à la concentration du disciple dans le Sagittaire et enfin à l'initiation dans le Capricorne. Il est intéressant de noter que le symbole astrologique couramment utilise pour ce signe est simplement la flèche représentée avec un fragment d'arc. L'Archer aussi bien que le Centaure ont disparu de l'image et ceci principalement parce que l'aspect de la vie humaine souligné aujourd'hui n'est pas fondé sur les faits objectifs de la vie extérieure sur le plan physique. Ce qui est souligné, c'est une certaine forme de foyer intérieur qui varie en passant par de nombreuses étapes, de l'ambition astrale et émotionnelle à l'aspiration spirituelle, et des activités du mental inférieur, dirigées ou

commandées par l'intérêt égoïste à l'illumination de ce même mental lorsqu'il est centré sur l'âme. Dans un ancien catéchisme que tous les disciples doivent assimiler, les questions suivantes sont posées à l'élève, et les réponses nécessaires sont indiquées :

> "Où est l'animal, O Lanoo et où est l'homme ?
>
> – Fusionnés en un, O Maître de ma vie.
>
> Les deux sont un. Mais tous deux ont disparu et plus rien ne subsiste que le feu ardent et profond de mon désir.
>
> "Où est le cheval, le cheval blanc de l'âme ?
>
> Où est le cavalier de ce cheval, O Lanoo ?
>
> – Partis dans la direction du portail, O Maître de ma vie. Mais quelque chose s'élance en avant entre les deux pilés d'une porte ouverte – quelque chose que j'ai moi-même libéré.
>
> "Et que te reste-t-il, O Sage Lanoo, maintenant que les chevaux des deux espèces t'ont quitté et que le cavalier, non plus attaché, est libre ? Maintenant que reste-t-il ? **[16@177]**
>
> – rien d'autre que mon arc et ma flèche, O Maître de ma vie, mais ils suffisent, et lorsque l'heure sera venue, moi, ton Lanoo, je me hâterai derrière la flèche que j'aurai envoyée. Je laisserai les chevaux de ce côté-ci du portail, car je n'ai nul besoin d'eux. J'entre libre, je regagne la flèche que j'ai envoyée et je me hâte sur ma route, passant de porte en porte et chaque fois la flèche me précède."

C'est pour cette raison que les notes-clé du Sagittaire sont au nombre de cinq :

1. La dualité attachée ou fusionnée – le Centaure
2. La dualité non attachée – l'Archer,
3. La liberté ou la concentration – l'Arc et la Flèche.
4. L'ambition humaine conduisant finalement à l'aspiration spirituelle.
5. Un clair rayon de lumière illustrant l'attitude intuitive et concentrée du disciple consacré.

La "flèche en retour de l'intuition", comme on l'appelle quelquefois ; car c'est le trait de la flèche de l'aspiration qui retourne à celui qui l'a envoyé sous la forme de la flèche de l'intuition. Le Sagittaire est l'un des signes intuitifs car seule l'intuition pourra conduire l'homme au pied de la montagne de l'initiation dans le Capricorne.

L'idéalisme qui est le pouvoir d'obtenir la vision et de diriger le cours de la vie conformément à cette vision. Telle est l'œuvre de Mars, expression du sixième rayon.

Une étude des horoscopes de la famille humaine à tous les degrés, depuis le moment de l'expérience sur la Croix Mutable **[16@178]** où la personnalité est édifiée, construite, développée et intégrée, jusqu'à la crucifixion finale de la personnalité sur la Croix Fixe dans les Cieux, révélera que chaque fois que l'homme se trouve sous l'influence du Sagittaire, c'est afin de s'orienter vers quelque nouvel objectif plus élevé conjointement avec la tâche de se centrer à nouveau sur un objectif supérieur et le développement d'un dessein fondamental directeur. Ce développement d'objectifs peut s'amorcer à partir du désir purement animal, en passant par l'ambition humaine égoïste, puis devenir la lutte de l'aspirant disciple ou de l'initié en vue d'atteindre la libération nécessaire vers laquelle le processus évolutif tout entier l'a poussé. Il est intéressant, sous ce rapport, de retracer le développement de la conscience humaine sous l'impact des énergies libérées au travers des divers signes zodiacaux :

1. L'Instinct, le désir qui gouverne – le Cancer. Conscience de masse non évoluée.

   Je désire.

2. L'Intellect, l'ambition qui gouverne – le Lion. Conscience individuelle.

   Je sais.

3. L'Intuition, l'aspiration qui gouverne – le Sagittaire. Conscience de l'âme dans ses premiers stades. Initiation 1ère et 2ème.

   Je vois.

4. L'Illumination, l'intuition qui gouverne – le Capricorne. Conscience de l'âme dans ses stades ultérieurs.

   Je réalise. **[16@179]**

5. L'Inspiration, le service gouverne – le Verseau. Conscience de groupe.

   Je poursuis.

6. L'Identification, la libération gouverne – les Poissons. Conscience divine.

   Le Père et Moi sommes Un.

Dans ces signes – le Cancer, le Lion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau et les Poissons – vous avez les six signes qui constituent l'étoile à six pointes de la quatrième Hiérarchie créatrice humaine. Le Cancer et les Poissons

marquent les deux extrêmes. Le crabe symbolise l'emprisonnement (la dure coque, les rochers sous lesquels le crabe cherche toujours un abri), tandis que le poisson signifie la liberté. Entre deux – dans les Poissons, le Sagittaire, le Capricorne et le Verseau – interviennent quatre stades dans le développement de la personnalité, la lutte avec les paires d'opposés, et finalement la libération dans le service spirituel complet, en connexion avec le développement de l'intellect en intuition, et sa consommation en la divine aspiration de la personnalité ("inspirée d'en haut", comme ce stade est appelé techniquement). Les idées qui suivent pourront se révéler utiles ; je ne fais que les indiquer et je laisse le soin à l'étudiant d'en tirer les diverses conséquences pour lui-même.

Nous avons vu que le Cancer est le signe de la vie instinctive et qu'avec le Lion, l'intellect ou le mental devient partie intégrante de l'équipement de l'individu. Cet éveil intellectuel est le résultat d'une lente évolution de la nature instinctive qui, lorsqu'elle atteint un certain degré de développement, tombe sous l'influence directe de la Hiérarchie de la planète, d'une manière nouvelle ; c'est alors que, sous le stimulus des énergies provenant de la planète Vénus, une fusion intervient qui provoque l'émergence de la soi-conscience individuelle dans l'homme. Graduellement, tandis que les siècles s'écoulent, la nature instinctive passe constamment et progressivement à l'arrière-plan et au-dessous du seuil de conscience, tandis que l'intellect domine de plus en plus et devient un facteur d'une puissance croissante. Dans le Scorpion, le mental peut s'épanouir **[16@180]** librement et devenir l'activité gouvernante dans sa plénitude. Cet épanouissement intervient en deux étapes :

L'étape – où l'intellect devient puissant et dominant, maîtrisant à un moment donné la nature émotionnelle.

L'étape – où l'intellect est illuminé par la lumière de l'âme.

Lorsqu'ils ont affaire à des disciples en probation et à l'humanité ordinaire, les serviteurs de l'humanité feraient bien de se rappeler ces deux étapes et ne pas les confondre lorsqu'ils essaient d'aider ceux qui se trouvent sur l'une ou l'autre d'entre elles. Dans le premier cas, l'accent est mis sur la lutte de la personnalité qui veut se dégager de l'emprise des désirs inférieurs ; dans le second, elle veut se dégager du mirage du monde qui l'entoure et qui est révélé lorsque la lumière de l'âme est projetée sur elle par le mental illuminé. Au premier stade, la capacité de la pensée rationnelle est stimulée par l'âme ; au second stade, l'illumination de l'âme doit se répandre dans le mental humain, et cette lumière de l'âme est alors réfléchie, telle la lumière d'un phare sur le plan astral.

Ceci intervient sur le Sentier de Probation et désigné en ces termes : *l'expérience du disciple dans les profondeurs ou dans la vallée.*

Dans le Sagittaire, l'intellect qui a été développé, utilisé et finalement illuminé, devient sensible à une expérience mentale d'un ordre encore plus élevé, à laquelle on donne le nom de perception intuitive. Alors, des rayons de lumière sont projetés sur les problèmes ; une vision lointaine et cependant possible d'atteindre intervient. L'homme commence à monter des profondeurs où il était descendu dans le Scorpion et il voit au-dessus de lui et devant lui la montagne du Capricorne qu'il sait devoir gravir à un moment donné. Il ne marche plus dans l'obscurité, car il voit ce qu'il a à faire, et c'est **[16@181]** pourquoi il fait de rapides progrès et parcourt "diligemment le Sentier". II "vole de point en point à la recherche des flèches qu'il a lancées". Il doit, au figuré, descendre constamment de son cheval blanc (la personnalité développée et purifiée) et découvrir le lieu où les flèches de son aspiration intuitive le conduiront ; il voyage sur les "ailes de l'âme" (notez ici le rapport avec les pieds ailés de Mercure, le Messager des Dieux), et devient, dans sa propre personnalité, un Dieu ailé lui-même. Mercure, comme vous le savez, gouverne les Gémeaux, le pôle opposé du Sagittaire. Il le fait jusqu'à ce qu'il ait établi un rapport d'équilibre entre la personnalité et l'âme, et qu'il soit capable de fonctionner soit comme personnalité soit comme âme, chaque fois que cela est nécessaire, avec une égale facilité.

Ceci intervient sur le Sentier du Disciple ; c'est *l'expérience du disciple sur les plaines* de la Terre, car la voie entre les paires d'opposés chemine toute droite, délaissant de part et d'autre les profondeurs de l'expérience de la personnalité et les hauteurs de l'expérience de l'âme. Dans le Capricorne, l'initié apprend à réaliser la signification de la lumière croissante qui salue sa progression, tandis qu'il gravit la montagne en direction du sommet. Les éclairs d'intuition qui lui deviennent familiers se changent en la lumière aveuglante de l'âme, irradiant son mental et lui apportant le point de fusion qui doit toujours être "la fusion des deux lumières, la plus grande lumière et celle de moindre importance, à laquelle j'ai fait allusion dans *le Traité sur la Magie Blanche*. La lumière de la personnalité et la lumière de l'âme fusionnent. Je n'ai pas besoin de m'étendre là-dessus, car quoi que ce soit que je pourrais dire n'ajouterait rien à ce qui maintenant est la théorie de l'initiation. Ceci intervient sur le Sentier de l'Initiation ; *c'est l'expérience du sommet de la montagne*. Tout est nécessaire : les profondeurs, les plaines **[16@182]** et le sommet de la montagne.

Comme vous le savez, le Sagittaire est l'un des quatre bras de la Croix Mutable. Une idée du symbolisme général de cette Croix, du point de vue qualificatif, peut être obtenue si nous donnons deux séries de caractéristiques qui distinguent l'homme sur cette croix, aussi bien l'homme non évolué que l'aspirant à la divinité. Nous pourrions énumérer ces caractéristiques comme suit, en désignant chaque bras de la Croix par une phrase distincte :

Homme non évolué	Les Gémeaux – faculté de changer. Instabilité, Jeu mutuel. Le Sagittaire – Désir ambitieux. Direction. Orientation. La Vierge – vie matérielle. L'acte de chérir une idée. Les Poissons – Sensation. Médiumnité. Fluidité.
Homme évolué	Les Gémeaux – Reconnaissance de l'âme et de la forme. Jeu mutuel de l'âme et de la forme. Le Sagittaire – Aspiration spirituelle concentrée. Disciples. La Vierge – La mère du Christ-Enfant. Gestation. Les Poissons. Le Sauveur du monde. Médiation.

En connexion avec ce qui précède, il est intéressant de noter que les Jumeaux qui sont séparés dans le signe des Gémeaux, deviennent le Centaure, l'homme-bête dans le Sagittaire tandis que la Vierge devient la déesse-Poisson dans le pôle opposé, le signe des Poissons. On pourrait écrire un traité entier sur le thème du rapport entre les opposés dans le cercle zodiacal, car ils expriment l'esprit et la matière et leur **[16@183]** rapport mutuel, avec en sus le jeu des énergies qualitatives. Ils apportent en même temps le témoignage du fait que ces deux sont un et simplement l'expression de grandes vies spirituelles mutables, et cependant fixes et initiées. C'est pour cette raison que la constellation de la Balance occupe une place unique dans la Grande Roue, car c'est l'énergie provenant de cette constellation qui domine ce que nous pourrions appeler (en l'absence d'une expression meilleure) le "moyeu de la roue". C'est là le point dans l'espace intermédiaire où les douze énergies zodiacales se rencontrent et se croisent. Par conséquent, la Balance domine le "moment de l'inversion ou du renversement de direction sur la roue" dans la vie de chaque aspirant ; car il arrive un moment dans le cycle des vies où un point d'équilibre relatif est atteint, et la Balance préside à cet événement.

Il sera intéressant un jour d'entreprendre une recherche scientifique sur le pouvoir d'équilibre que la Balance exerce, et l'analyse de l'effet de la Balance sur la vie individuelle. Il pourrait alors être possible de découvrir si la vie particulière au cours de laquelle l'homme poursuivra sa marche en avant sur la roue inversée serait peut-être celle où le soleil se trouve dans le Lion, avec la Balance à l'ascendant. De telles statistiques n'ont pas encore été faites, mais il y a beaucoup à creuser dans cette direction ; je ne fais que des suggestions mais je pense que l'on découvrira que tel est bien le cas. Une recherche bien menée dans l'histoire du spiritisme et des médiums associés à cette histoire, pourrait

également prouver que la majorité des médiums d'un type inférieur ou simplement des médiums pratiquant la transe, négatifs et habituellement dépourvus d'intelligence – sont nés dans le Cancer avec les Poissons à l'ascendant, ou dans les Poissons avec le Cancer à l'ascendant. De telles études devraient nécessairement englober des centaines de cas et être poursuivies pendant une période prolongée afin de prouver ce que je cherche à mettre en évidence. Il serait aussi intéressant de faire l'analyse des incarnations particulières et des horoscopes dans **[16@184]** lesquels les pôles opposés apparaissent tous deux en rapport l'un avec l'autre, l'un en tant que signe solaire et l'autre en tant qu'ascendant ; car ces vies expriment généralement un certain degré ; soit d'équilibre, soit d'aboutissement. Elles ne seront en aucun cas des vies négatives ou manquant de direction, d'événements ou de signification profonde. Ceci est particulièrement le cas sur la Croix Fixe.

Vous remarquerez que mon intention dans cette section de notre traité est d'éveiller et d'évoquer l'intérêt et l'esprit de recherche et d'inciter les étudiants à un travail d'investigation scientifique d'ordre statistique et analytique. Seulement de cette manière mes principes fondamentaux pourront être prouvés et substitués finalement aux méthodes actuelles qui ne donnent pas satisfaction, méthodes que la plupart des astrologues qui ont acquis un certain degré de capacité et de pénétration considèrent comme déplorables et non satisfaisantes.

La planète gouvernante du Sagittaire est Jupiter du point de vue orthodoxe, mais du point de vue du Sentier du disciple, c'est la Terre elle-même. Mars gouverne ce signe du point de vue des Hiérarchies en cause. Le fait le plus intéressant qui apparaît lorsque nous étudions la Croix Mutable, comme un tout, est en rapport avec les Régents des quatre signes. Du point de vue de l'astrologie orthodoxe, deux planètes seulement régissent ou gouvernent les quatre signes ; ce sont Jupiter et Mercure. Mercure gouverne les Gémeaux et la Vierge, tandis que Jupiter gouverne le Sagittaire et les Poissons. La raison en est évidente si vous étudiez la nature des rayons qui s'expriment à travers ces signes. Mercure est l'agent ou le Messager du quatrième Rayon d'Harmonie par le conflit tandis que Jupiter est l'agent d'expression du deuxième Rayon d'Amour-Sagesse. Ces deux rayons gouvernent la masse des hommes sur la Croix Mutable, et sont en rapport étroit avec l'incarnation massive de la quatrième Hiérarchie Créatrice. Leur fonction est de fusionner et de mêler en un tout coopératif les grandes dualités qui s'expriment au travers du quatrième règne de la nature. La signification en sera évidente. **[16@185]** Il apparaît clairement comment par les influences de Mercure et de Jupiter, le désir matériel peut être transmué en Amour Divin, et le conflit qui est la marque distinctive de la famille humaine peut être précisément le moyen utilisé pour résoudre les dissonances en harmonie. Le caractère défini et la direction de ce

processus doivent prendre forme sur la Croix Mutable, avant que les énergies de la Croix Fixe puissent changer l'homme égoïste et ambitieux en la personne du disciple altruiste. Tout ceci doit forcément être commencé sur la Croix Mutable qui est essentiellement la Croix du mental mouvant, fluide et inquiet ; c'est sur cette Croix que la nature mentale est finalement développée et commence son œuvre d'intégration et de domination de la personnalité. Lorsque ce processus est en marche, l'expérience de la Croix Mutable est dépassée et la Croix de l'Etat de Disciple commence à jouer son rôle.

Le cas est tout différent en ce qui concerne le côté subjectif de développement. Esotériquement, le disciple qui se trouve en incarnation sous l'influence de la Croix Mutable dans la vie de sa personnalité, alors que lui-même, en tant qu'âme est sur la Croix Fixe, ce disciple tombe sous l'influence de l'énergie dirigée provenant de quatre planètes, dont trois sont des planètes non sacrées. Habituellement, ces quatre dépassent ou plutôt commencent à dominer l'influence de Mercure et de Jupiter, conférant ainsi une plus grande facilité d'expression et exerçant cette influence qui mettra la personnalité en un juste rapport avec l'âme, car cela est essentiellement la tâche de la Croix Fixe et le but du disciple. C'est en rapport avec les planètes gouvernant le Sagittaire, exotériquement et ésotériquement, que l'on peut saisir ou avoir une idée de la complexité des forces avec lesquelles chaque disciple est confronté, et saisir la signification des forces des rayons qui se déversent en lui. Prenez par exemple la constellation que nous considérons maintenant et rappelez-vous que les mêmes courants fondamentaux d'énergie devront être **[16@186]** notés en rapport avec chacun des autres signes dans lequel l'homme peut entrer en incarnation. Nous découvrirons alors qu'il y a lieu de prendre en considération :

1. Le Signe du soleil – Dans ce cas, le Sagittaire conditionne les circonstances, indiquant l'héritage et obligeant le milieu environnant à s'affirmer à l'égard du sujet.
2. Le Signe Ascendant – L'ascendant peut être l'un des onze autres signes.
3. La Croix Mutable – Les quatre énergies qui se rencontrent "au point médian", et qui ont un effet conjoint et défini sur le sujet. Le même principe s'applique aux deux autres Croix.
4. Les Planètes Orthodoxes – Celles-ci conditionnent la personnalité. Dans ce cas nous avons Mercure et Jupiter. Les douze Maisons gouvernées par les planètes sont également de première importance du point de vue de l'énergie transmise.
5. Les Planètes Esotériques. Celles-ci apportent une énergie planétaire

renouvelée ou accrue et l'énergie propre au rayon d'une manière plus dynamique. Dans le cas du Sagittaire, ces énergies proviennent de Vénus, de la Lune, de la Terre et de Pluton.

6. Le Régent Planétaire d'une Hiérarchie. Dans ce cas particulier cette planète est Mars régissant la sixième Hiérarchie Créatrice, les Seigneurs Lunaires (les élémentaux de la personnalité ternaire) qui doivent être amenés sous la domination du Seigneur Solaire.

Une étude de ce qui précède révèlera des rapports très intéressants et vous apportera la preuve du fait que j'ai souligné, **[16@187]** en ce qui concerne la multiplicité des énergies auxquelles le mécanisme merveilleux de l'homme doit répondre et auquel, au fur et à mesure de son évolution, il peut devenir de plus en plus sensible.

Je ne puis pas entrer ici dans l'analyse détaillée des nombreuses énergies qui se déversent au travers du disciple lorsqu'il arrive au dernier stade sur la Croix Mutable et qu'il atteint dans le Sagittaire le degré de détermination qui lui permet de "diriger ses pas vers une autre forme de vie et de monter avec ardeur et fermement sur une autre Croix" comme l'exprime *l'Ancien Commentaire*. Je ne puis qu'indiquer les forces suivantes provenant des rayons et se déversant sur l'homme par les planètes ci-après :

Exotérique	Mercure – 4ème Rayon – Harmonie par le Conflit.
	Jupiter – 2ème Rayon – Amour-Sagesse.
Esotérique	Vénus – 5ème Rayon – Science Concrète. Mental.
	La Lune – 4ème Rayon – Harmonie par le Conflit.
	La Terre – 3ème Rayon – Intelligence active.
	Pluton – 1er Rayon – Aspect Destructeur.
Hiérarchique	Mars – 6ème Rayon – Dévotion – Guerre à la Mort de la personnalité ou forme.

Une analyse de ce qui précède montrera que les "Forces de conflits" sont puissantes dans ce signe, et en premier lieu dans la vie du disciple. L'Harmonie par le Conflit est sans cesse active et apparaît aussi bien dans les caractéristiques orthodoxes qu'ésotériques. La puissance destructrice du premier rayon, centrée en Pluton, apporte le changement, l'obscurité et la mort. A cette intensité et cette puissance de Pluton, il faut ajouter l'énergie dynamique et pleine de force de la planète Mars. Ceci amène l'entière famille

humaine, aussi bien que l'individu, sous la loi de la lutte, de la compétition, fondée cette fois sur la dévotion à un idéal propre au sixième rayon, que cet idéal soit élevé ou bas. Toutes ces forces et **[16@188]** énergies agissent sur l'individu né dans le signe du Sagittaire aussi bien que sur la quatrième Hiérarchie Créatrice considérée comme un tout. Ceci, comme vous pouvez le voir provoque une terrible situation ; les forces jouant sur le disciple sont prépondérantes – à condition *que le mécanisme de réponse et d'éveil soit apte à donner la réponse voulue*. Ces forces dans tous les signes sont toujours présentes, mais la responsivité et la sensibilité à leur égard dépend de la nature de l'instrument de réponse. Réfléchissez-y car c'est la sensibilité qui marque la différence entre le disciple et l'homme du type commun.

Ces influences planétaires sont la marque distincte *des Fils du Mental*, d'origine vénusienne ; elles sont la caractéristique *des Seigneurs du Sacrifice et de la Volonté* fonctionnant dans le temps et l'espace en tant que quatrième Hiérarchie Créatrice. La vie de la forme est réglée par la Lune voilant une planète cachée ; ces Fils du Mental vivent sur la Terre ; ainsi, à l'intérieur du corps du Logos planétaire, ils sont nettement d'une nature intelligente qui fait d'eux *les Seigneurs de la Connaissance* atteignant leur but au moyen de la lumière du mental et par la méthode du conflit, car ils sont aussi *les Seigneurs de la Dévotion Incessante et Persévérante*. Tous les termes ci-dessus, relatifs aux planètes gouvernant le Sagittaire rappelleront aux étudiants certains passages de *La Doctrine Secrète*. Ces dénominations sont les "noms de qualité" des *Divins Manasapoutras*, les *Agnishvattas* qui sont nous-mêmes.

L'étude du paragraphe ci-dessus vous indiquera l'importance du signe du Sagittaire dans la vie des Fils de Dieu en incarnation.

Je voudrais aussi souligner que par Jupiter et ses influences, le Sagittaire est relié à trois autres grandes constellations :

1. Les Poissons – Exotériquement, indiquant le but final pour l'homme.
2. Le Verseau – Esotériquement, indiquant le but de toute l'évolution matérielle et l'objectif de tout le processus d'incarnation. **[16@189]**
3. La Vierge – Hiérarchiquement, indiquant le but du Christ Cosmique.

Aussi bien la Terre que Saturne (la première planète non sacrée et la seconde, planète sacrée), sont les expressions du troisième Rayon de l'Intelligence active, et l'affinité de ce rayon sert à amener les influences du Capricorne en rapport avec le Sagittaire, fournissant ainsi un champ d'énergies dans lequel le disciple concentré peut finalement devenir un Initié. Tel est le but prédestiné du sujet né dans le Sagittaire – qu'il s'agisse du but prédestiné initiant à quelque forme d'expérience des sens, ou marquant le début d'une

entreprise spirituelle ou la naissance de la conscience spirituelle. Le résultat de toute expérience dans chacun des signes du zodiaque devrait conduire à une expansion de conscience ; peu importe la forme que cette expérience prendra, elle aboutira à une initiation d'un genre ou d'un autre. Les étudiants feraient bien de considérer l'initiation comme un processus déterminant dans la vie ; ils devraient s'efforcer de faire en sorte que chaque expérience de vie ou chaque cycle d'expériences de vie conduise à une initiation, à un champ plus vaste d'éveil et de conscience en même temps qu'à un pouvoir d'expression et à un contact plus grands.

Il me reste peu de choses à ajouter à ce point de notre étude. L'homme qui s'approche du sentier du disciple ou qui est déjà un disciple – consacré ou en observation – tirera grand profit d'une étude profonde et systématique de ce signe. Je voudrais suggérer à l'étudiant de garder présente à son esprit la position de ce signe. Le Scorpion se trouve à mi-chemin entre les deux signes d'équilibre – Le Sagittaire et la Balance. La Balance marque un intermède ou un point notable d'équilibre avant les épreuves pénibles du Scorpion. Le Sagittaire marque un autre point d'équilibre qui suit ces **[16@190]** épreuves, car l'Archer doit acquérir et conserver l'œil, la main et une position ferme avant de lancer la flèche qui, dirigée dans la direction juste et suivie correctement, le conduira au portail de l'initiation.

En étudiant le Sagittaire, il devient évident que l'un des thèmes majeurs sous-jacents de ce signe est celui de *la Direction*. L'Archer guide son cheval vers quelque objectif défini ; il envoie ou dirige sa flèche vers un point voulu ; il vise un certain but spécifique. Ce sens de direction ou de conduite est caractéristique de l'homme illuminé, de l'aspirant et du disciple, et, pour eux, la reconnaissance de ce fait va croissant ; lorsque cette faculté de percevoir la direction juste est convenablement développée, elle devient dans les premiers stades un effort en vue d'identifier l'entière activité de la personnalité au Plan Divin, et cela est, en dernière analyse, la direction ordonnée de la Pensée Divine. Il n'existe pas de juste direction en dehors de la pensée, et je voudrais vous rappeler que *la pensée est pouvoir*. C'est là une affirmation qui devrait être matière à réflexion pour tous les disciples, car ils ne peuvent parvenir à une réelle compréhension de la direction du Plan Divin à moins qu'ils ne travaillent, au cours d'une phase dans leur propre vie, à l'assujettissement de celle-ci à leur propre direction mentale. Alors, et seulement alors, ils peuvent comprendre. Sur la roue ordinaire de la vie, l'homme qui est né dans ce signe ou avec ce signe à l'ascendant, sera influencé par ce que les anciennes Ecritures hindoues appellent Kama-Manas, terme qui a été mal traduit par les mots, désir – pensée. Cette double force domine et influence la vie ; dans les premiers stades de développement, son centre est le désir et la satisfaction de ce désir ;

dans les dernières étapes du développement purement consacrées à la personnalité, le foyer de l'attention est placé sur la maîtrise du désir par le mental ; l'objectif majeur est alors l'usage intelligent de toutes les puissances afin d'amener à une satisfaction adéquate du désir, lequel est, dans ce cas, très fréquemment l'ambition d'atteindre un certain but ou de parvenir à un certain objectif. **[16@191]** Ce processus tendant à la satisfaction de la personnalité prend place sur la roue ordinaire. Sur la roue inversée, le but est l'expression de l'amour-sagesse, toujours développé en l'absence de tout égoïsme, toujours marqué par une consécration au bien de l'ensemble et du tout et non pas en vue de la satisfaction de l'individu

Il est dit que le Sagittaire gouverne les cuisses qui sont le centre principal de la force physique et de la puissance protectrice. Et aussi que le Sagittaire gouverne le centre sacré, qui fournit l'énergie destinée à la procréation de la vie physique. Ceci est aussi symboliquement vrai. Dans le Sagittaire, le disciple doit découvrir deux choses en lui-même : la capacité de progresser sur le Sentier et de parcourir la Voie, et l'aptitude à créer au sens spirituel et élevé de ce mot. Il s'agit là du rapport entre le centre sacré et le centre de la gorge. Ces pouvoirs (pouvoirs supérieurs), ne sont encore qu'à l'état embryonnaire au début de l'expérience du disciple dans le Sagittaire, mais ils se développent de plus en plus et deviennent puissants tandis que le disciple retourne cycliquement faire l'expérience de la vie dans ce signe.

Il est intéressant de noter qu'il n'y a pas de planète qui soit exaltée dans le Sagittaire ; il n'y a pas non plus de planète en chute dans ce signe. La seule chose qui intervient c'est que la puissance de Mercure est grandement affligée. Pour cette raison, le Sagittaire est considéré ésotériquement comme un signe d'équilibre ou les extrêmes sont absents ; il n'y a ni grande chute ni exaltation. Ce fait indique que le disciple doit parcourir une voie aplanie entre les paires d'opposés, non influencé par "le pouvoir d'exaltation ou la puissance qui tombe". Ni la vallée, ni les sommets ne se font sentir ici d'une manière tangible. Mercure qui est l'expression du quatrième rayon, est aussi le Dieu des processus mentaux ; il voit son pouvoir considérablement diminué dans ce signe **[16@192]** et cela pour deux raisons, au point de vue ésotérique :

> Tout d'abord, le disciple doit cesser de s'identifier soit avec sa propre personnalité humaine et ses processus, soit avec le règne humain, et cela avant de pouvoir prendre l'initiation. Son objectif majeur est, pour l'avenir, de devenir une âme spirituelle et toute son attention se porte sur le cinquième règne de la nature ; dans le Sagittaire, il commence à exprimer cette première étape. Ceci implique un revirement complet en ce qui touche la personnalité, le détachement du côté forme de la vie. Ce signe

implique une fois encore un point d'équilibre intervenant à un certain moment de crise.

Ensuite, le pouvoir de l'intellect, ayant été développé, éprouvé et reconnu sain dans le signe du Scorpion, commence à décroître en activité et l'intuition commence à prendre sa place. Ceci est essentiel avant que le disciple n'entre dans le signe du Capricorne et avant que la préparation pour l'initiation ne commence.

En ce qui concerne les trois décans du Sagittaire, Sépharial indique les trois planètes gouvernantes comme étant Mercure, la Lune et le soleil, tandis qu'Alan Léo indique Jupiter, Mars et le soleil, soulignant comme toujours, l'interprétation ésotérique. Généralement ses données concordent avec les données ésotériques, mais pas toujours. Jupiter donne l'expansion, transcendant Mercure, car le mental mercurien est toujours une limitation, même s'il n'est que temporaire. La Lune cède la place à Mars qui confère la qualité de la dévotion et la capacité de lutter pour un idéal. Cette conception idéaliste et cette méthode de travail sont toujours les caractéristiques de l'état de disciple durant les premiers stades de développement sur le Sentier. Le soleil, typifiant l'Ange Solaire, demeure constant aussi bien dans le processus exotérique que dans le processus ésotérique ; et c'est pourquoi l'astrologie lui attribue une pression et une présence constantes. Ce fait en lui-même indique une vérité significative. L'âme demeure éternellement présente, dans le passé, dans le présent et dans l'avenir.

Pour terminer, je voudrais simplement vous citer les deux **[16@193]** notes-clé de ce signe, aussi bien en ce qui concerne le cheminement sur la roue ordinaire que sur la roue inversée. Leur signification est si évidente qu'il n'est nul besoin d'explication. L'injonction à l'homme sur la roue orthodoxe est celle-ci :

Et la Parole dit : "Que la nourriture soit cherchée."

A l'homme sur la roue inversée, la Parole retentit :

"Je vois le but. Je l'atteins et en vois un autre."

Puissent les termes de cette injonction finale au disciple parler à son cœur et à son esprit.

SCORPIO – LE SCORPION

Nous abordons maintenant l'examen d'un signe qui est d'une importance exceptionnelle dans la vie de l'homme en évolution. Certains signes sont en rapport étroit, par le flux et le reflux de l'énergie avec certaines constellations

majeures. Ces dernières sont, dans un petit nombre de cas, reliées d'une manière particulière aux signes zodiacaux. Il y a quatre signes qui se rapportent d'une manière mystérieuse à ce que l'on pourrait appeler "l'expression de la personnalité" – s'il est permis d'employer un terme aussi inadéquat en l'absence d'un meilleur – du Logos solaire Lui-même, ou avec le Divin Quaternaire, la manifestation quadruple de la Divinité.

Ces quatre signes sont : le Bélier – le Lion – le Scorpion – le Verseau. Ils englobent l'expression de l'énergie d'un signe Cardinal et de trois signes qui font partie de la Croix **[16@194]** Fixe des Cieux. Nous pourrions exprimer cette vérité d'une autre manière : Dieu le Père, la Volonté de se manifester, initie le processus créateur qui est élaboré par l'activité de Dieu le Fils, le Christ cosmique, crucifié sur la Croix Fixe dans les Cieux. L'activité de Dieu le Saint-Esprit, implicite dans la Croix Mutable, est intimement liée au système solaire précédent. L'énergie de cet aspect divin est pratiquement tout entière consacrée à la manipulation des forces héritées de ce système et inhérentes à la nature même de la substance. Ce divin aspect est vis-à-vis de l'ensemble de la manifestation divine ce que la nature inférieure (vie de la forme ou personnalité dans les trois mondes de l'évolution humaine) est vis-à-vis de l'âme pour autant qu'il s'agisse d'un être humain. En ce qui concerne les trois Personnes de la Trinité Divine, on pourrait dire que :

1. Le Bélier est le foyer d'expression du premier aspect de la divinité, l'aspect volonté.
2. Le Lion est le foyer d'expression du deuxième aspect, l'amour-sagesse ou aspect conscience. Principalement en ce qui concerne l'humanité.
3. La Vierge est le foyer d'expression du troisième aspect, celui de l'intelligence active. Dans ce signe, la fonction supérieure de la matière est symbolisée.

Les quatre signes – le Bélier, le Lion, le Scorpion et le Verseau sont reliés aux quatre étoiles qui ne font pas partie des douze signes du zodiaque ; elles constituent un autre champ de rapports.

Le Bélier est relié à l'une des deux étoiles de la constellation de la Grande Ourse, et qui sont appelées les deux Gardes.

Le Lion est relié à l'Etoile Polaire qui se trouve dans la Petite Ourse.

Le Scorpion est relié à Sirius, de la constellation du grand chien.

Le Verseau est relié à Alcyone, l'une des sept Pléiades.

Je ne puis que vous dire peu de choses se rapportant aux énergies qui s'épanchent dans les quatre signes zodiacaux précédents et provenant des

foyers distants, mais combien **[16@195]** puissants, d'énergie expansive ; ils font partie de l'expression vitale d'une Identité incommensurablement supérieure et plus avancée que notre Logos Solaire. Quelques indications succinctes cependant, pourront être utiles à l'astrologue véritablement ésotériste appelé à étudier ces pages, particulièrement en ce qui concerne le Scorpion. Le Scorpion, à ce stade particulier de l'évolution humaine, gouverne le Sentier du Disciple. Vous noterez également ici comment le Lion, le Scorpion et le Verseau forment un triangle de force spécifique, mais nous traiterons de cela plus tard dans le chapitre intitulé "La science des Triangles".

Le Bélier est, comme on pouvait s'y attendre, intimement relié à la Grande Ourse, mais particulièrement avec l'une des étoiles appelées les Gardes. Ceux-ci montrent l'étoile Polaire qui est en ce moment une "étoile de direction" majeure. Direction, volonté, but et plan sont tous en relation avec le Logos Solaire et avec ses entreprises d'évolution en rapport avec les nombreuses vies se manifestant dans le véhicule d'expression que nous appelons le système solaire. Tous ces aspects répondent aux influences du premier rayon, lequel est, sous tous les rapports, l'énergie de la volonté divine incarnée, ce qui a été décrit ésotériquement comme "le dessein de l'intention inévitable". Dans le cadre du système solaire, Vulcain et Pluton sont les expressions ou les Gardiens de cette énergie du premier rayon ; ils sont, comme je vous l'ai dit, des planètes ésotériques. Le premier signe d'une volonté spirituelle authentique ne commencera à apparaître que sur le Sentier du Disciple, d'où la récente découverte de ces deux planètes (récentes dans le temps et du point de vue de la connaissance humaine), car c'est seulement dans cette période de la race aryenne que l'humanité commence à manifester d'une manière appréciable (mais cela n'est pour le moment qu'un début) une réaction ou une réponse à la volonté spirituelle de la déité telle qu'elle parvient à notre planète et à nous-mêmes via le Bélier, Vulcain et Pluton. Vous avez par conséquent, la ligne directe de l'énergie de la volonté ci-après :

1. Le Garde le plus éloigné de l'Etoile Polaire dans la constellation de la Grande Ourse. Il constitue, en termes ésotériques, un grand réservoir ou foyer d'énergie divine, exécutant **[16@196]** la volonté de Dieu. Le Garde le plus rapproché de l'Etoile Polaire exprime un aspect inférieur de la volonté qui, en ce qui concerne l'humanité, est appelée volonté personnelle.

2. *Le Bélier*, dans lequel la volonté de créer ou de se manifester fait son apparition et où la grande expérience divine commence.

3. *Vulcain et Pluton* sont reliés aux deux Gardes et commencent seulement maintenant, d'une manière claire et définie, à provoquer une

réponse humaine. Leur effet a été d'ordre planétaire jusqu'à maintenant, et n'a pas été du tout efficace dans le quatrième ou le second règne de la nature.

4. *Shamballa*, le Gardien du Plan pour notre planète.

Le Lion est le signe dans lequel la conscience de l'individualité est développée, utilisée et finalement consacrée à l'intention divine. Il est relié à l'Etoile Polaire, (qui se trouve dans la Petite Ourse) et il est aussi capable d'influencer d'une manière particulière le Garde dans la Grande Ourse qui est le plus rapproché de l'Etoile Polaire. Esotériquement, l'Etoile Polaire est considérée comme "l'étoile de réorientation" grâce à laquelle l'art de "réaffronter et récupérer ce qui a été perdu" est développé. Ceci ramène à un moment donné l'homme à sa source originelle. On pourrait par conséquent déduire correctement que ce Garde et l'énergie qui en émane, guident l'humanité sur le sentier involutif, et exerce constamment son influence sur l'homme qui est encore sur la Croix Mutable. Puis l'énergie du Garde le plus éloigné de l'étoile polaire commence à faire sentir sa présence, et un sens de direction juste est enregistré par le disciple sur le **[16@197]** Sentier. Une telle direction conduit l'homme plus près de la Hiérarchie.

C'est ici que la nécessité divine de parfaire *l'alignement* est décrite pour nous dans le symbolisme des Cieux ; lorsque cela a été accompli, il y a alors un influx direct d'énergie divine, et l'homme est relié d'une manière nouvelle et créatrice aux sources de la dispensation divine. Les astrologues feraient bien (en ce qui concerne les horoscopes des disciples et particulièrement des initiés), de prendre en considération les deux Gardes et l'Etoile Polaire. Ceux-ci sont reliés mystérieusement aux trois aspects de l'homme incarné : Esprit, âme et corps. Il ne m'est pas permis de vous en dire davantage. Je puis cependant vous faire une autre suggestion. Ces trois étoiles incorporent les trois aspects de la volonté divine. Ce sont *les trois aspects de toutes les expressions de la divinité en manifestation qui sont à la base de la science des Triangles*. Je développerai cela plus tard.

Un autre triangle d'énergie apparaît également : le Bélier, le Lion et l'Etoile Polaire ; ceux-ci sont doublement reliés par l'intermédiaire des Gardes.

Le Scorpion est sous l'influence ou l'énergie pénétrante de Sirius. C'est là la grande étoile de l'initiation, parce que notre Hiérarchie (expression du deuxième aspect de la divinité), est sous la surveillance ou la domination magnétique et spirituelle de la Hiérarchie de Sirius. Ce sont les influences majeures de domination au moyen desquelles le Christ cosmique élabore le principe christique dans le système solaire, dans la planète, dans l'homme et dans les formes inférieures d'expression de la vie. Sirius est appelé

ésotériquement "l'étoile brillante de la sensibilité". Vous avez par conséquent :

L'Etoile Polaire – l'Etoile de Direction gouvernant Shamballa.

Plus tard, une autre Etoile Polaire remplacera celle là à la suite du jeu des forces dans l'univers, du décalage général et de son propre mouvement. Mais le nom et la qualité de cette étoile ne seront révélés qu'au moment de **[16@198]** l'initiation.

Sirius – L'Etoile de la Sensibilité gouvernant la Hiérarchie.

Alcyone – L'Etoile de l'Individu gouvernant l'humanité.

Vous pouvez voir par ce qui précède, comment le plan entier de ce Traité se développe graduellement. Il était nécessaire pour moi de vous indiquer la nature et le but de ces trois centres divins – Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité – avant de pouvoir clarifier cette partie de l'enseignement à votre intention, ou avant que je puisse montrer la nature des énergies se déversant des constellations lointaines et des signes zodiacaux dans notre système planétaire.

Le Scorpion est l'une des grandes constellations qui influencent le point tournant dans la vie de l'humanité, aussi bien que dans la vie de l'être humain. Pour la première fois dans l'histoire aussi bien de l'humanité que des disciples, l'énergie de Sirius se déversant dans les sept groupes formant notre Hiérarchie planétaire, évoque une réponse, je voudrais vous rappeler un fait fondamental dans les processus évolutifs que l'astrologie sera en mesure, à un moment donné, de prouver scientifiquement par de là toute controverse. C'est le fait que des énergies et des forces se déversent sur notre système et dans nos vies planétaires incessamment, puissamment et cycliquement, cependant, ces énergies ne sont considérées aujourd'hui comme existant, que lorsqu'elles évoquent une réponse définie. Ces forces proviennent de toutes sortes de sources étrangères à notre système et à nos schémas planétaires ; mais jusqu'à ce que l'homme y réponde et les enregistre, les hommes de science comme les astrologues sont incapables de les reconnaître et de les admettre ; c'est comme si elles n'existaient pas. C'est là un point qu'il faut garder présent à l'esprit pendant que je poursuis cet enseignement, car je puis indiquer quelques sources d'énergie actives pouvant vous être inconnues jusqu'ici, et qui cependant agissent sur notre système et ce qu'il contient. La difficulté ne résidera pas dans mon manque de précision, mais dans l'absence de sensibilité dans le mécanisme de réponse que l'humanité et les disciples **[16@199]** utilisent en ce moment.

Vous avez par conséquent en connexion avec le sentier du disciple les courants "d'énergie d'influence" suivants :

1. Sirius – Œuvrant d'une manière septuple à travers les sept rayons et leurs sept groupements constituant la Hiérarchie active.
2. La Croix Fixe – fusion de quatre énergies majeures se déversant dans notre système solaire, sur notre planète et à travers l'humanité.
3. Le Scorpion – aspect de la Croix Fixe, d'une puissance particulière sur le Sentier du Disciple, et préparant par ses tests et ses épreuves :
    a. le processus de réorientation suivant lequel un homme monte sur la Croix Fixe et abandonne la Croix Mutable.
    b. le disciple pour la première, la seconde et la troisième initiation. Après la troisième initiation le pouvoir éprouvant de Sirius n'est plus ressenti.
4. La Hiérarchie – agence de distribution aux différents règnes de la nature.
5. Mars et Saturne – deux planètes excessivement puissantes en ce qui concerne l'initiation à la vie de la Hiérarchie ; Mars est puissant par rapport au Scorpion, et Saturne par rapport au Capricorne. Ceci implique une activité accrue du sixième et du troisième rayon et de leurs énergies ; lorsque celles-ci sont sagement employées, la libération de la domination de la forme intervient, et par la suite la libération de l'individu conscient.

Une fois encore, les astrologues feraient bien de travailler cet aspect des forces fusionnées et d'étudier leur conséquence **[16@200]** et leurs effets dans la vie du disciple.

Le Verseau relie l'humanité aux Pléiades, et par conséquent au Taureau, d'une manière inusitée. La clé de ce rapport se trouve dans le mot *désir*, conduisant par le processus de transmutation de l'expérience de vie à l'aspiration, et finalement à l'abandon du désir dans le Scorpion. Le Verseau, Alcyone et l'humanité constituent un triangle de forces des plus intéressants. Alcyone est l'une des sept Pléiades ; elle est appelée "l'étoile de l'Individu", et quelquefois "l'étoile de l'intelligence". Elle était puissamment active pendant le système solaire antérieur dans lequel la Troisième Personne de la Trinité était toute puissante et active tout comme aujourd'hui le Christ cosmique, seconde Personne de la Trinité, est particulièrement actif dans ce système solaire. Les énergies provenant d'Alcyone imprègnent la substance de l'univers de la qualité du mental. Comme conséquence de cette activité des plus ancienne, la même force était présente au moment de l'individualisation dans ce système solaire, car c'est dans ce système, et premièrement sur notre planète, la terre, que les résultats majeurs de cette activité antérieure se firent sentir. Deux de nos

planètes, la Terre (non sacrée), et Uranus (sacrée), sont directement le fruit de cette activité du troisième rayon. Il est très important de s'en souvenir. Je voudrais aussi vous demander d'associer cette pensée à l'enseignement d'après lequel, grâce au centre divin d'activité intelligente que nous appelons l'humanité, le quatrième règne de la nature agira à un moment donné comme principe médiateur à l'égard des trois règnes inférieurs. L'Humanité est le divin Messager pour le monde de la forme ; elle est essentiellement Mercure apportant la lumière et la vie aux autres manifestations divines, et de ce fait, tous les divins Sauveurs du monde sont les symboles éternels.

Cette phase future de service planétaire par l'entremise du troisième centre divin n'est véritablement effective que lorsque le Verseau gouverne et lorsque notre soleil passe dans **[16@201]** ce signe du Zodiaque. D'où l'immense importance des prochaines 2000 années. C'est pourquoi, cet objectif prédestiné et souhaitable dans le cycle de manifestation ne commencera pas à se réaliser, avant que l'homme ne devienne un serviteur du monde et n'atteigne la conscience de groupe. Il commence à apparaître aujourd'hui pour la première fois dans l'histoire planétaire. C'est l'un des premiers fruits de l'initiation et seulement dans la prochaine race-racine de notre présente race aryenne, nous commencerons réellement à comprendre la signification et la raison d'être de ce processus et la véritable nature des énergies qui doivent être libérées par l'humanité sur la planète. C'est pour cette raison que Jupiter et Uranus (expressions du deuxième et du septième rayon) sont les régents, exotérique et ésotérique, du Verseau.

Vous avez, par conséquent, à étudier la ligne de force ci-après :

1. Alcyone – dans les Pléiades, les mères des sept aspects de la vie de la forme et les "épouses des sept Rishis de la Grande Ourse". Elles sont en rapport avec l'aspect maternel qui nourrit le Christ au berceau.
2. Le Verseau – Serviteur du Monde, transmetteur d'énergie qui évoque une réponse magnétique.
3. Jupiter et Uranus – planètes bénéfiques. Le deuxième rayon de l'amour et le septième rayon qui fusionne l'esprit et la matière, "pour les amener à la gloire ultime" du Logos solaire, sont appelés à une étroite et pleine coopération.
4. L'Humanité – foyer de toutes ces énergies et divin distributeur de celles-ci à l'individu, et plus tard aux trois règnes inférieurs de la nature.

Vous voyez par-là que, d'une généralisation concernant les constellations extérieures (extérieures par rapport au zodiaque et au système solaire lui-

même), nous abordons un aspect spécifique, montrant comment certaines étoiles dans ces constellations **[16@202]** sont reliées d'une manière définie par des courants directs d'énergie à notre planète ; ces lignes de force nous parviennent généralement via l'un des signes zodiacaux et dans de rares cas, directement par une planète. Ce dernier cas est cependant excessivement rare. Nous avons aussi mis en rapport notre système solaire avec une autre constellation appelée la petite Ourse, reflet ou corollaire des énergies majeures de son grand prototype, Ursa Mayor, la Grande Ourse. Ces faits contiennent un grand mystère concernant la relation mutuelle entre la Grande Ourse, la Petite Ourse et les Pléiades ; elles constituent l'une des triplicités les plus grandes et les plus importantes que l'on puisse trouver dans les Cieux pour autant que nous soyons en mesure de certifier astronomiquement la nature de notre univers immédiat. C'est là une indication absolument sans importance en ce qui vous concerne, car sa signification ne peut être saisie que par les initiés du quatrième degré. Cependant, elle peut servir à rendre plus évidente l'intégrité essentielle de l'univers et l'interdépendance de ses parties constituantes.

Pour mieux comprendre la nature de l'état de disciple et le processus de stabilisation dans la juste direction, nous devons faire précéder l'expérience capricornienne de l'initiation par une étude serrée des résultantes spirituelles du signe du Scorpion et de sa fonction qui est celle de fournir "des points de crise" et "des moments de réorientation", car une telle étude sera de la plus haute valeur pour l'étudiant sérieux. Alors même que j'essaie de jeter les bases de l'astrologie nouvelle et d'adopter une certaine somme d'informations de caractère technique du point de vue de la Hiérarchie, mon intention fondamentale est toujours la même : indiquer la voie du processus de vie et stimuler la divine curiosité, le sens de la découverte et de l'aventure spirituelle, et l'ardente aspiration vers le progrès qui sont latents dans tous les disciples et qui, stimulés, leur permettront de poursuivre avec plus de **[16@203]** sérénité et de sécurité le Sentier du Retour. Autrement, la valeur pratique de ce que j'essaie de vous donner n'aurait aucune importance réelle pour vous ; je serai compris et la nouvelle astrologie prendra corps selon la capacité ésotérique de ceux qui lisent et pèsent mes paroles. Je désire ardemment qu'en cette période où l'influence du Scorpion et de la planète Mars est si fortement ressentie dans les activités mondiales, une vision claire soit cultivée, l'optimisme et la compréhension soient développés, la nature des épreuves auxquelles le disciple mondial, l'humanité, est soumis aujourd'hui, soit estimée à sa juste valeur, et que la lumière se fasse ainsi sur la route de l'homme.

C'est seulement par une juste compréhension que la solution sera trouvée et que la correction des erreurs passées pourra être apportée.

Les épreuves du Scorpion sont nécessairement triples dans leur nature, et elles concernent d'une manière intime l'aptitude de la triple personnalité :

1. à se réorienter elle-même vers la vie de l'âme et, plus tard,
2. à prouver qu'elle est prête pour l'initiation ;
3. à exprimer sa sensibilité à l'égard du Plan, devenant ainsi le disciple concentré dans le Sagittaire.

Les trois épreuves majeures sont elles-mêmes divisées en trois stades ; sur le Sentier du Disciple, l'homme peut se trouver passant dans ce signe neuf fois en vue d'être éprouvé. Le fait que ces trois épreuves comprennent chacune d'elles trois stades, peut fournir une indication aux astrologues ésotéristes en ce qui concerne la raison d'être des trois décans dont chaque signe est composé ; point que j'espère aborder lorsque nous étudierons la science des Triangles. Chaque épreuve, et par conséquent chaque décan, concerne les trois aspects que dans *le Traité des Sept Rayons* nous avons appelés : vie, qualité et apparence. Ainsi les trois grandes épreuves dans le Scorpion **[16@204]** sont en réalité les neuf épreuves ; de là vient l'Hydre ou Serpent à neuf têtes toujours associé au Scorpion et au caractère de l'étonnante victoire obtenue par Hercule, le Dieu-soleil, dans ce signe.

Il est intéressant de noter que les grands Fils de Dieu dont les noms occupent la première place dans l'esprit des hommes – Hercule, le Bouddha et le Christ – sont associés dans les archives de la Grande Loge Blanche, aux trois signes spéciaux du zodiaque qui constituent à un certain point de vue le "décan zodiacal" et dans chacun desquels ils passèrent de l'épreuve à la victoire.

Dans le Scorpion, Hercule devint le disciple triomphant.

Dans le Taureau, le Bouddha obtint la victoire sur le désir et atteignit l'illumination.

Dans les Poissons, le Christ vainquit la mort et devint le Sauveur du monde.

Ces trois constellations, par conséquent, forment un triangle d'initiation d'une profonde importance, parce qu'il fournit les conditions et l'énergie qui mettront à l'épreuve et perfectionneront les trois aspects de la personnalité, afin que ceux-ci deviennent les fidèles miroirs des trois aspects divins. Ils concernent l'âme et le corps en premier lieu, et par conséquent ils s'expriment par la Croix Mutable et la Croix Fixe, et non par la Croix Cardinale. Nous pourrions ajouter ceci à ce qui précède :

1. *Le Scorpion* transporte l'épreuve jusque sur le plan de la vie physique ; lorsque sur ce plan l'épreuve a été affrontée et dûment vécue, la vie de

l'homme est transportée au ciel et le problème impliqué dans l'épreuve est résolu par l'usage du mental.

2. *Le Taureau* gouverne le désir et amène l'épreuve sur le **[16@205]** plan astral ou plan émotionnel ; il transfère le désir du côté forme de la vie dans le monde de la perception sensible que nous appelons le plan de l'intuition.

3. *Les Poissons* transfèrent l'épreuve dans la région des processus mentaux, laquelle est un reflet de l'aspect volonté de la divinité ; le problème de l'initié dans ce signe est exprimé par ces paroles du Christ : "Père, que Ta volonté soit faite et non la mienne". Les épreuves transportent la volonté personnelle dans la sphère de la volonté divine, et le résultat est l'inspiration et l'apparition d'un sauveur du monde.

Pesez ce qui précède et apprenez les leçons de l'appétit, du désir et de la volonté personnelle, car celles-ci sont nombreuses et utiles.

Les trois épreuves dans le Scorpion concernent également les trois aspects de l'être humain tels qu'ils s'unissent et se fondent sur le plan physique. Il y a en premier lieu le test de l'appétit. Cet appétit est constitué des tendances et prédilections naturelles inhérentes à la nature animale ; elles sont au nombre de trois : le sexe, le bien-être physique et l'argent en tant qu'énergie concrétisée. Deuxièmement, ces épreuves sont associées au désir et au plan astral. Elles sont d'une nature plus subtile et produisent des effets automatiques sur le plan physique ; elles ne sont pas inhérentes à la nature animale, mais imposées par la nature même du désir. Une fois encore, elles sont au nombre de trois : la peur, la haine et l'ambition ou soif du pouvoir. Enfin troisièmement, ce sont les épreuves propres à l'aspect inférieur du mental critique : l'orgueil, la séparativité et la cruauté. Rappelez-vous que la pire forme de cruauté n'est pas celle de nature physique, mais bien celle qui a un caractère plus mental. Par conséquent, dans l'énumération de l'ensemble de ce qui doit être éprouvé et en fin de compte s'avérer comme inexistant, vous avez les trois catégories d'épreuves que j'énumère de nouveau en raison de leur importance fondamentale : **[16@206]**

I.

1. Le sexe. Relation entre les paires d'opposés. Celles-ci peuvent être utilisées égoïstement ou être divinement fusionnées.
2. bien-être physique. Conditions de vie égoïstement appropriées.
3. L'argent. Accaparement égoïste (si je puis employer ce terme).

II.

1. La Peur, qui conditionne l'activité aujourd'hui.
2. La Haine, qui est un facteur colorant tous les rapports.
3. L'ambition, qui détermine les objectifs.

III.

1. L'orgueil, qui n'est autre qu'une satisfaction intellectuelle faisant du mental l'obstacle à la domination de l'âme.
2. La séparativité, qui est une attitude d'isolement et qui fait du mental une barrière à l'établissement de justes relations de groupe.
3. La cruauté, qui est le fait d'être satisfait des méthodes de la personnalité et qui fait du mental l'instrument de la soif du pouvoir.

Lorsque ces défauts sont reconnus comme tels et surmontés, le résultat est double : l'établissement de rapports justes avec l'âme et également avec le milieu environnant. Ces deux résultats sont le but de toutes les épreuves dans le Scorpion.

Les notes-clé de ce signe sont par conséquent le test, l'épreuve et le triomphe. On pourrait aussi les appeler : lutte, force et attitude sagittairienne. L'expérience dans le Scorpion, vue sous un autre angle, peut s'exprimer par ces deux mots : récapitulation et réorientation. Dans le Scorpion, deux facteurs des plus occultes émergent du passé et commencent à forcer l'attention du disciple. L'un d'eux est *la mémoire* et l'autre est, comme conséquence de celle-ci, le *Gardien du Seuil*. La mémoire, dans le sens où ce mot est employé ici, **[16@207]** n'est pas seulement ou simplement une faculté du mental, comme on le suppose souvent, mais essentiellement une puissance créatrice. C'est un aspect de la pensée et – conjuguée avec l'imagination – un agent créateur parce que les pensées sont des choses, comme vous le savez. Des anciens réceptacles de la mémoire, d'un passé profondément enraciné qui est rappelé avec

précision, du subconscient racial et individuel ou de réservoirs de pensées et de désirs fondés et établis, hérités ou inhérents, il émerge, des vies passées individuelles et de l'expérience, ce qui représente la somme de toutes les tendances instinctives, de tous les mirages hérités, et de toutes les phases de fausses attitudes mentales. A tout cela, en tant qu'un tout fusionné, nous donnons le nom de Gardien du Seuil.

Ce Gardien est la somme de toutes les caractéristiques de la personnalité qui sont restées inconquises et insoumises et qui doivent être finalement surmontées avant que l'initiation puisse être passée. Chaque vie est le témoin d'un certain progrès, de certains défauts de la personnalité redressés et d'un réel pas en avant. Mais le résidu non conquis et les tendances anciennes restent nombreuses et très puissantes. Lorsque le contact avec l'âme est correctement établi, il en résulte une vie au cours de laquelle la personnalité puissante et très développée devient en elle-même, le Gardien du Seuil. Alors l'Ange de la Présence et le Gardien se trouvent face à face et une solution doit intervenir. Finalement, la lumière du soi personnel s'évanouit et disparaît dans le rayonnement de gloire qui émane de l'Ange. La plus grande gloire oblitère la gloire mineure. Cependant ceci n'est possible que lorsque la personnalité entre sincèrement en rapport avec l'Ange, se reconnaît elle-même comme le Gardien et – en tant que disciple – commence à livrer la bataille entre les paires d'opposés ; elle entre dans la sphère des épreuves du Scorpion. Ces tests **[16@208]** et ces épreuves sont toujours volontaires ; le disciple se place lui-même dans le milieu positif et prédéterminé dans lequel les épreuves et la discipline qu'elles impliquent seront inévitables et devront être acceptées.

Lorsque le mental a atteint un degré relativement élevé de développement, l'aspect mémoire est évoqué *d'une manière absolument nouvelle et consciente* ; c'est alors que chaque prédisposition latente, chaque instinct racial et national, chaque situation non surmontée et chaque faute encore dominante monte à la surface de la conscience ; c'est alors que la lutte s'engage. La note-clé du Scorpion est toutefois *le Triomphe*. Elle est son expression majeure sur le plan physique. Comme résultat du combat et de la victoire, la nature divine de l'homme qui cependant ne peut encore s'exprimer parfaitement, (si je puis décrire ainsi la situation) est ancrée sur le plan physique avec une telle précision et une telle clarté qu'il n'y a plus d'échappatoire possible de la part du milieu environnant dans lequel le disciple vit : sa famille, ses amis et son groupe ; pour eux tous, il apparaît clairement qu'il *est un disciple*. C'est sous cet angle qu'il est maintenant observé méticuleusement ; il apprend la signification du mot "exemple" ; il est mis au pilori par ceux qui l'observent ; les premières étapes vers la conscience de groupe et une réponse consciente à l'impact du groupe, ajoutées au service du groupe, font leur apparition. Tel est le résultat et

la récompense de l'expérience dans le Scorpion.

C'est dans ce signe que l'enfant prodigue rentra en lui-même, ayant goûté aux noix amères de la vie. Ayant épuisé toutes les ressources du désir et de l'ambition dans le monde il déclare : "Je me lèverai et j'irai vers mon Père."

Il y a deux crises majeures semblables dans la vie de l'aspirant :

1. Lorsque l'homme intelligent prend conscience de lui-même et se réoriente volontairement vers l'âme et ses exigences. Ceci conduit aux épreuves dans le Scorpion.
2. Lorsque l'initié du troisième degré – à un tournant supérieur de la spirale – se réoriente lui-même vers la Monade et passe, au moyen de tests des plus subtils à certaines reconnaissances d'un caractère spirituel non définissable. **[16@209]** Il n'est pas besoin de nous attarder sur ce sujet.

Il ne me reste que peu de choses à ajouter au sujet du fait que le Scorpion se trouve sur l'un des quatre bras de la Croix Fixe. En étudiant les signes précédents, beaucoup de ce qui touche à la Croix Fixe a déjà été examiné et point n'est besoin pour moi de répéter l'information déjà donnée. Le désir dans le Taureau devient aspiration spirituelle dans le Scorpion. L'expérience ténébreuse dans le Scorpion devient illumination dans le Taureau, car il ne faut jamais oublier que dans les paires d'opposés, ceux-ci profitent l'un à l'autre, car il y a entre eux un contact et une ligne de force directs. C'est un fait qui est rarement reconnu.

Nous aborderons maintenant le problème des Régents qui gouvernent le signe du Scorpion. Leur influence est puissante dans la vie de l'homme du type commun et non développé répondant plus facilement aux influences planétaires qui se manifestent dans les douze maisons de son horoscope personnel, tandis que l'homme plus avancé tombe sous l'influence directe des signes zodiacaux eux-mêmes. Par ces Gouverneurs, deux rayons sont amenés à exercer un pouvoir de domination puissant dans le Scorpion ; ce sont le sixième Rayon de la Dévotion, et le quatrième Rayon de l'Harmonie par le Conflit, ce dernier ayant une incidence particulière sur le mode de développement humain, tandis que le premier a une incidence particulière sur les *méthodes* propres à l'époque des Poissons qui se termine en ce moment. Mars et Mercure dominent ; Mars est particulièrement actif, cela étant dû au fait que Mars est à la fois la planète gouvernante orthodoxe de la personnalité dans le Scorpion et à la fois la planète ésotérique conditionnant le développement du disciple. Mars est le facteur dominant dans les tests et les épreuves du disciple, avant l'expérience dans le Sagittaire et l'initiation dans le Capricorne, et ceci pour les raisons

suivantes :

Tout d'abord, Mars est nettement la planète qui régit et **[16@210]** domine le véhicule physique. Mars apparaît en premier comme le régent orthodoxe dans le Bélier, signe dans lequel le premier pas en vue de la manifestation objective, ou de l'incarnation physique, est fait. Dans le Scorpion le résultat de toutes les luttes qui se poursuivent en apparence dans ce pèlerinage incessant autour du zodiaque, ou roue de la vie, atteint un apogée, une fois encore grâce à l'activité de Mars qui n'avait pas encore fait son apparition active dans les signes intermédiaires entre le Bélier et le Scorpion, en ce qui concerne la roue inversée. Le disciple doit maintenant exprimer la force, le caractère et la qualité qu'il a développés en lui-même durant son long pèlerinage. Il débuta dans le Bélier avec Mars comme régent, et la grande guerre entre les dualités qui constituent l'homme commença. C'est ainsi que les paires d'opposés furent mises en rapport l'une avec l'autre. Dans le Scorpion, avec la même planète gouvernant la vie intérieure, la guerre se poursuit et dans ce cas Mars régit non seulement le corps physique, mais l'ensemble du véhicule de la forme, que nous appelons la personnalité dans les trois mondes. Tous les aspects de la nature inférieure sont impliqués dans cette crise, parce que Mars est le régent ésotérique dans le Scorpion et les tests appliqués impliquent la nature de la forme, grossière et subtile, intégrée et puissante.

C'est pourquoi Mars régit le Bélier du point de vue orthodoxe et le Scorpion ésotériquement, et n'apparaît plus dans la vie de l'individu, excepté lorsque cet individu répond à la vibration de masse dans le Sagittaire, où Mars apparaît comme régissant la sixième Hiérarchie Créatrice, les Seigneurs lunaires de la nature de la forme qui doivent finalement être sacrifiés à l'aspect spirituel supérieur et amenés sous la domination de l'Ange Solaire. C'est pourquoi l'effet de Mars est dans une grande mesure un effet de masse, générateur de résultats de groupe produisant de grandes luttes, mais conduisant finalement à la grande révélation.

Dans le Bélier, c'est la révélation finale de la nature de **[16@211]** la connaissance et du but de l'incarnation ; dans le Scorpion, c'est la révélation de la vision de la libération et du service ; dans le Sagittaire, c'est la révélation du but, de la domination de l'âme sur les règnes inférieurs de la nature, via le centre humain d'énergies. Par conséquent, il ne faut jamais oublier que Mars établit des rapports entre les opposés, qu'il est un facteur bienfaisant et non pas maléfique, comme on le suppose si souvent. Lorsque nous aborderons l'étude des Hiérarchies et de leurs rapports avec les signes, certains points encore obscurs seront éclairés. Nous le ferons en traitant de la dernière partie de cette section sur l'astrologie et les rayons. Nous découvrirons alors que le Scorpion

régit et gouverne la quatrième Hiérarchie Créatrice, la forme humaine, et cela du point de vue de l'âme, et non du point de vue de la nature inférieure. La bataille finale dans le Scorpion n'intervient que lorsqu'un point d'équilibre entre l'âme et le corps a été atteint dans la Balance et c'est dans le Scorpion que la prépondérance de l'énergie spirituelle est imposée aux forces personnelles inférieures. Le Scorpion gouverne "les initiés" ; c'est là le véritable nom ésotérique de l'homme, et grâce à son régent planétaire hiérarchique, les Fils du Mental, les Messagers de la Divinité sont révélés, parce que c'est par Mars et l'activité martienne que la révélation est apportée.

Puis, Mars est étroitement relié au sexe qui est un aspect des paires d'opposés, et son effet se traduit aussi d'une manière définie dans la vitalisation du courant sanguin ; il vitalise, purifie et stimule tous les aspects et organismes du corps, via le courant sanguin. C'est pourquoi, il deviendra évident pour vous à quel point les épreuves dans le Scorpion et l'activité de Mars sont puissantes dans leur faculté d'éveiller la nature inférieure, de l'amener à sa rébellion finale, et au dernier affrontement pour ainsi dire de la personnalité avec l'âme. C'est Mars qui amène l'Arjuna du monde au combat actif. L'homme tout entier est alors engagé et la "querelle des **[16@212]** sexes" est résolue dans son aspect supérieur par la bataille entre la personnalité hautement développée, ou nature de la forme, et l'âme qui cherche à être ou à devenir en définitive le facteur de domination.

La couleur assignée à Mars est le rouge, comme vous le savez – c'est là une correspondance avec la couleur du courant sanguin, d'où l'association aussi de Mars avec la passion, avec la colère et avec un sens d'opposition. Le sens de la dualité est extrêmement puissant. D'où la nécessité aussi pour toute la vie de l'homme (car le sang est vie dans ce sens) d'être entraînée dans le conflit, ne laissant aucun recoin de la nature humaine non touché. De là, une fois encore, la nécessité pour le disciple de transporter au ciel sa nature physique, sa nature émotionnelle ou de désir, et ses processus mentaux. Ceci intervient comme conséquence de la maîtrise du "serpent du mal" (nature de la forme avec ses exigences et ses impulsions) par le "serpent de la sagesse", non ésotérique souvent donné à l'âme.

Au sujet du rapport symbolique entre Mars et le sang générateur du conflit entre la vie et la mort (parce que le Scorpion est un des signes de mort), il est intéressant de noter que le Christianisme est gouverné par Mars. On peut facilement reconnaître que le sixième rayon, agissant par Mars, gouverne le Christianisme. C'est une religion de dévotion, de fanatisme, de grand courage, d'idéalisme, qui met l'accent spirituel sur l'individu, sa valeur et son problème ; religion aussi de conflit et de mort. Toutes ces caractéristiques nous sont

familières dans la présentation de la théologie chrétienne. Elle est cependant, d'une manière prépondérante, une religion qui a livré une bataille cruelle et souvent illogique au sexe et à tout ce qu'il implique ; elle a patronné un célibat militant (militant en ce qui concerne les femmes, leurs droits et leur nature) ; elle a considéré la relation sexuelle comme l'un des principaux maux du monde et a souligné le caractère inviolable du lien du mariage lorsque ce lien avait été endossé par **[16@213]** l'Eglise. Tout cela a été le résultat de l'effet bienfaisant ou maléfique de l'impact de la force du sixième rayon sur la nature de la forme. Cependant, on a peu souligné l'influence de Mars sur le Christianisme, influence qui a fait de cette religion une religion militante, souvent cruelle et sadique (témoin les meurtres et les tortures infligées au nom du Christ le grand Représentant de l'amour de Dieu).

Tout au long de l'enseignement de la théologie chrétienne, le thème du sang se retrouve et la source du salut est montrée comme résidant dans le rapport du sang et non pas dans l'aspect vie que le sang voile et symbolise. C'est le credo du Christ mort et crucifié qui régit le Christianisme, et non pas le thème du Maître ressuscité. L'une des causes de ce travestissement de la vérité est à chercher dans le fait que Saint Paul, le grand initié, avant de passer par la troisième initiation, ce qu'il fit au moment où il était en fonction comme il est décrit dans les *Actes des Apôtres*, était puissamment sous l'influence martienne et était né dans le Scorpion. Une étude de son horoscope le démontrerait si vous étiez en mesure de l'étudier comme nous pouvons le faire, nous qui sommes en liaison avec la Hiérarchie. C'est lui qui donna cette coloration Scorpio-martienne à l'interprétation et à l'exposé de l'enseignement chrétien ; c'est lui qui détourna son énergie dans des voies et des enseignements que son fondateur n'eut jamais voulus. Tel est souvent l'effet indésirable des activités de disciples bien intentionnés sur le travail qu'ils entreprennent pour poursuivre l'œuvre après que l'initiateur d'un certain travail pour la Hiérarchie passe de l'autre côté du voile par la mort et abandonne sa tâche afin d'assumer d'autres devoirs.

Le thème du sang et le thème de la mort, la souffrance et la mise à l'épreuve implacable du disciple, la valeur du conflit individuel et la conscience de toute la misère de l'existence, **[16@214]** sont dus fondamentalement aux influences combinées du Scorpion et de Mars qui ont gouverné le Christianisme pendant si longtemps et qui commencent seulement maintenant à perdre quelque peu leur influence.

Une étude des processus de la mort, tels que le signe du Scorpion les conditionne, conjointement à l'étude des processus de la mort, ainsi que nous les voyons se développer sous le signe des Poissons, serait d'une très réelle

valeur. La mort par les influences de Pluton et la mort par les influences de Mars sont grandement différentes. La mort dans les Poissons par l'énergie de Pluton est transformation – transformation si vitale et si fondamentale que :

> "(...) L'ancien n'est plus visible. Il plonge dans les profondeurs de l'océan de vie ; descend dans l'enfer, mais les portes de l'enfer ne peuvent le retenir. Lui, l'Unique, Vivant et nouveau, abandonne en bas ce qui l'avait retenu là à travers les siècles, et il monte des profondeurs jusqu'aux sommets, près du trône de Dieu."

Le rapport de ces paroles avec le Christ, Sauveur actuel du monde, est évident dans ses implications. Cependant, elles furent écrites dans nos archives il y a plus de sept mille ans. La mort dans le Scorpion est d'une nature différente ; elle est aussi décrite dans le texte ancien précité en ces termes :

> "(...) L'ancien meurt en se noyant. Telle est l'épreuve. Les eaux le submergent, et il n'y a pas d'issue. Il se noie. Les feux de la passion sont alors éteints. La vie de désir cesse son appel et il descend maintenant jusqu'au fond du lac. Plus tard, il remonte à la Terre où le cheval blanc attend sa venue. Il monte alors le cheval, en marche vers la seconde mort." (C'est-à-dire vers les Poissons).

Ici la référence au Sagittaire est claire. Le disciple – après la mort de la personnalité et après avoir tué le désir – va **[16@215]** vers les Poissons où une fois encore il meurt, "en vue d'une résurrection éternelle". Dans le Scorpion, il y a la mort de la personnalité, de ses aspirations, de ses désirs, de ses ambitions et de son orgueil. Dans les Poissons, il y a la mort de toutes les attaches en vue de la libération de l'âme pour le service à une échelle universelle. Le Christ dans les Poissons mit en exemple la substitution de l'amour à l'attachement. Le Christianisme donne en exemple la mort de la personnalité avec sa portée individuelle et non pas universelle ; l'amour a été notoirement absent et la coloration dominante du Christianisme a bien été le rouge. Ce n'est pas là l'expression christique, mais la présentation Scorpio-martienne de Saint Paul. Mars a gouverné le Christianisme parce que Saint Paul a mal interprété la signification ésotérique du message du Nouveau Testament ; il la mésinterpréta parce que la vérité – comme toutes les vérités qui parviennent à l'humanité – doit passer par le filtre du mental et du cerveau de la personnalité ; immanquablement, cette vérité a été colorée d'un biais personnel et déformée. Telle est la cause de la triste histoire du Christianisme et de la souffrance implacable qui frappe toutes les nations aujourd'hui, nations chrétiennes ostensiblement, mais cependant balayées par la haine, dominées par la peur et

en même temps par l'idéalisme, réglés par un attachement fanatique à leur destin national, tel qu'elles l'interprètent et "prêtes à répandre le sang", ainsi que la course aux armements le révèle. Ce sont là toutes les caractéristiques du sixième rayon, soulignées par le Scorpion et conditionnées par Mars qui toujours gouverne le sentier du disciple individuel et, aujourd'hui, du disciple du monde l'humanité comme un tout se tient devant le portail même du Sentier. Tout l'occident se trouve en ce moment sous l'influence martienne, mais cela prendra fin au cours des cinq prochaines années.

Enfin, Mars gouverne les sens qui sont au nombre de cinq. Ces sens sont la base de toute connaissance humaine en ce qui concerne ce qui est tangible et objectif. C'est pourquoi Mars gouverne la science, d'où la raison d'être de l'ère présente **[16@216]** exprimant l'aspect matériel fondamental, mais non permanent de la science, matérialisme qui va diminuant rapidement au fur et à mesure que Mars approche du terme de son présent cycle d'influence. Déjà, la science moderne montre la tendance à passer dans le règne de l'intangible et dans le monde immatériel. D'où également le fait que l'opposition à l'endroit de l'occultisme diminue, et que le jour approche où il pourra s'affirmer. Les sens subtils remplaceront les sens physiques gouvernés par Mars ; il a eu sur eux pendant si longtemps une domination absolue ; d'où encore le développement sur une large échelle dans le monde aujourd'hui des sens psychiques et l'apparition généralisée des pouvoirs plus subtils et plus ésotériques de clairvoyance et de clairaudience. Ce développement est inévitable, alors que l'influence du Scorpion et de Mars commence à s'affaiblir, comme c'est le cas aujourd'hui. L'an 1945 a vu cette influence s'évanouir presque totalement, en particulier en ce qui concerne le plan astral. Les astrologues feraient bien de se souvenir que l'influence des constellations, des signes et des planètes s'exprime sur trois niveaux de conscience – trois niveaux descendants – et que ces influences sont tout d'abord ressenties sur le plan mental, puis sur le plan astral et finalement sur le plan physique. Mais c'est précisément ce dernier plan dont les astrologues s'occupent en premier lieu, montant en épingle la succession des événements extérieurs et non leurs causes déterminantes. A l'heure actuelle, l'astrologie traite des effets et non pas de ce qui les provoquent. Il y a une grande confusion à ce sujet, et les horoscopes des trois niveaux sont souvent grandement déformés. Un horoscope qui devrait être interprété exclusivement sur le plan mental se voit donner une interprétation physique ; c'est ainsi que des événements de nature entièrement mentale sont dépeints comme des circonstances physiques. Une clé relative à cette triple interprétation que l'astrologie doit un jour reconnaître se trouve dans le rapport entre les planètes orthodoxes, ésotériques et hiérarchiques, et les rayons qui en sont l'expression.

De cette façon vous découvrirez combien importantes sont **[16@217]** les

fonctions du Scorpion et de Mars, sur notre planète à l'heure actuelle ; vous noterez combien court est le temps qui reste à l'humanité pour subir, correctement ou d'une manière erronée, ces épreuves. Vous réaliserez aussi la pression sous laquelle la Hiérarchie lutte en ce moment où l'énergie martienne s'affirme sur le plan astral. Est-ce que l'Hercule du monde élèvera ce problème aux cieux et "élèvera l'Hydre" de la passion et de la haine, de la cupidité et de l'agression, de l'égoïsme et de l'ambition jusque dans la sphère de l'âme ? Ou portera-t-il toute l'affaire sur le plan physique avec le corollaire inévitable d'un désastre mondial, d'une guerre mondiale et de la mort ? Tels sont les problèmes qui confrontent les guides hiérarchiques.

Le Scorpion est également en connexion d'une manière des plus intéressantes avec la constellation du Cancer, et ce par les influences du sixième rayon ; car on doit se rappeler que ce rayon s'exprime lui aussi à travers Neptune mais d'une manière spirituelle et ésotérique. Neptune gouverne le Cancer ésotériquement. La raison en est claire, car le Cancer est le signe de la naissance ; c'est la porte de l'incarnation et le signe de la génération. Le Scorpion est le signe du sexe et de la régénération, et la naissance est toujours le résultat voulu du rapport sexuel. Le Père-esprit et la Mère-matière, lorsqu'ils sont réunis, produisent le Fils. Les épreuves, les difficultés et les peines de cette ère sont les symptômes ou les indications de l'"entrée en manifestation" de la civilisation et de la culture nouvelles. Elles présagent la naissance de la nouvelle ère que le monde entier attend. Ceci arrivera si – ésotériquement – l'énergie du sixième rayon de Mars est transmuée dans l'énergie du sixième rayon de Neptune, car l'un est "objectif et saturé de sang" et l'autre est "subjectif et saturé de vie".

Un grand mystère est voilé et caché dans le rapport précité, car Cancer-Neptune exprime le septième rayon qui régit et **[16@218]** domine la huitième Hiérarchie Créatrice. C'est l'une des cinq Hiérarchies dont les noms nous sont inconnus, et cette Hiérarchie particulière, se trouve au seuil de la libération. En même temps, elle est en rapport étroit avec le principe mental tel qu'il s'exprime par les Anges Solaires ou par la Hiérarchie humaine. Elle est reliée à la *naissance* de la quatrième Hiérarchie Créatrice dans un sens incompréhensible pour quiconque se trouve au-dessous du degré de la quatrième initiation ; mais c'est un fait intéressant à retenir, car c'est dans le rapport entre le sixième et le septième rayon que ce puissant "désir de s'incarner" fut éveillé et provoqua la chute des anges dans les temps primordiaux. Cette influence du sixième rayon provenant de trois angles – orthodoxe, ésotérique et hiérarchique – et impliquant par conséquent à la fois Neptune et Mars, prédispose la race et l'individu à devenir le disciple concentré dans le Sagittaire. Cette dernière constellation est gouvernée par Mars, amenant

l'homme sous la domination, des Seigneurs lunaires, la sixième Hiérarchie Créatrice, ou en un contact plus étroit avec eux. Les étudiants feraient bien d'étudier leur horoscope avec soin, se rappelant qu'il y a lieu de faire la différence entre les cinq Hiérarchies qui ne sont pas en expression maintenant, et les sept Hiérarchies qui sont actuellement en expression, et dont la sixième Hiérarchie Créatrice fait partie. Cette dernière, considérée sous l'angle plus vaste de l'ensemble de douze Hiérarchies et non pas simplement sous l'angle des sept Hiérarchies en manifestation, est la onzième ou la seconde. Le sixième Rayon de Dévotion est par conséquent des plus puissants dans cet âge ou ce cycle ; d'où la manifestation, dans chaque pays aujourd'hui, de ses caractéristiques les meilleures et les pires, et dont la dévotion intense pour les choses matérielles et la dévotion intense pour les valeurs spirituelles sont des exemples dramatiques.

Le Scorpion et le Verseau sont également en rapport particulier l'un avec l'autre par la planète Mercure qui gouverne **[16@219]** la famille humaine (étant la planète hiérarchique dans le Scorpion), et par Neptune qui gouverne le Cancer, conditionnant ainsi l'expression sur le plan physique. Sous ce rapport, la Lune est indiquée comme le régent orthodoxe et le régent hiérarchique du Verseau. Je voudrais vous rappeler ici que la Lune est habituellement considérée comme "voilant" ou "cachant" certaines planètes, et parmi celles-ci il y en a trois que la Lune pourrait voiler. C'est ici que l'intuition de l'astrologue et de l'étudiant de l'ésotérisme doit être mise en jeu. Ces planètes sont Vulcain, Neptune et Uranus. Ces trois planètes créent et influencent certains aspects du principe Maternel qui nourrit et sustente la vie de la réalité divine intérieure jusqu'au moment où le Christ-enfant est amené à la naissance. Elles déterminent ou conditionnent la nature physique, astrale et mentale, créant ainsi la personnalité. Elles forment un triangle d'une puissance créatrice immense, thème que je développerai ultérieurement en traitant de la science des Triangles. Le point que je veux relever ici est que, par l'influence de Mercure et de Neptune, la conscience de groupe est développée dans l'individu, de telle sorte que par les épreuves dans le Scorpion et l'expérience dans le Verseau, le disciple émerge sur le plan physique en qualité de serviteur du monde ; tous les serviteurs du monde sont des travailleurs décentralisés et gouvernés par le besoin et les réactions de la masse ou du groupe. C'est l'une des raisons pour lesquelles, lorsqu'ils sont formés, les disciples sont absorbés dans le groupe d'un Maître, groupe qui est intégralement un choix d'individualités imbues de l'idée de groupe et qui apprennent de plus en plus à y réagir. Dans cette période mondiale et d'une manière particulière, en ce qui concerne la race aryenne à laquelle le monde Occidental appartient, Neptune est connu ésotériquement comme l'Initiateur. Dans certaines formules

anciennes, le grand Instructeur de l'Ouest et l'actuel Initiateur du monde, le Christ, est appelé du nom de **[16@220]** Neptune qui gouverne l'océan, dont le trident est le symbole astrologique représentant la Trinité en manifestation et qui est le régent de l'Age des Poissons. La formule s'énonce ainsi dans son langage ésotérique : "(...) la déesse Poisson qui a sauté de la terre (la vierge) dans l'eau (les Poissons), donna naissance au Dieu Poisson (le Christ) qui introduit l'eau de la vie dans l'océan de la substance, apportant ainsi la lumière au monde. Ainsi travaille Neptune." Cependant, ceci est un grand mystère qui n'est révélé qu'au moment de la deuxième initiation au cours de laquelle la domination du plan astral fluide est enseignée.

Le Cancer, étant la porte de l'incarnation, est en rapport étroit avec le Scorpion par Neptune et Mars, tous deux l'expression de l'énergie du sixième rayon. Dans le Cancer, vous avez la dévotion de l'âme, développée à un degré tel que le besoin de se manifester surpasse tous les autres besoins ; c'est alors que les processus de l'incarnation s'imposent eux-mêmes à l'âme. Dans le Scorpion, le même esprit de dévotion (fondée sur le sens de la dualité et sur la nécessité d'aller vers ce qui n'est pas le Soi), est tourné dans la direction opposée ; la poussée vers la libération et le désir de fouler le Sentier du Retour deviennent si forts que le disciple se soumet aux épreuves, renverse – au prix d'énormes souffrances – sa position sur la roue de la vie et assume l'attitude de l'Observateur par opposition à celle de l'Expérimentateur. C'est alors que les vieilles identifications cessent ; de nouvelles tendances vers de plus hautes, plus subtiles et plus spirituelles identifications apparaissent ; Neptune et Mars commencent alors à jouer leur rôle.

Une étude sérieuse des rapports indiqués ci-dessus révélera le fait que quatre signes du zodiaque jouent un rôle éminent dans la vie de l'homme qui œuvre, en incarnation, avec le soleil dans le Scorpion ou avec le Scorpion à l'ascendant : **[16@221]**

1.	Le Bélier	Croix Cardinale	Impulsion initiale	Vie
2.	Le Cancer	Croix Cardinale	Impulsion focalisée	Incarnation
3.	Le Scorpion	Croix Fixe	Impulsion inversée	Retour
4.	Le Verseau	Croix Fixe	Impulsion de groupe	Service

Ce sont les signes 1-4-8-11. Ces nombres en eux-mêmes sont des plus significatifs, car ce sont les signes de volonté-désir, de l'expression humaine, du principe christique et de l'initiation. Il n'est nul besoin pour moi de m'étendre sur ce quadruple thème et sur la vérité des enseignements impliqués ;

elle est évidente et claire ; toute l'histoire de l'âme est scellée dans ces nombres.

Je voudrais toucher à un autre point intéressant qui nous servira à montrer la puissance du Scorpion et des énergies de ce signe dans la vie du disciple. Le Scorpion est l'un des quatre bras de la Croix Fixe dans les cieux, ainsi que vous le savez. Sur cette Croix, l'homme correctement équilibré se tient juste au centre où les quatre bras se rencontrent et par conséquent au point où l'énergie des quatre signes et de leurs planètes gouvernantes peuvent se déverser à travers lui, évoquer les réactions nécessaires, provoquer les conditions dans lesquelles la mise à l'épreuve sera possible, et ainsi provoquer le renversement nécessaire des courants de vie dans la nature de l'homme et le placer sur la roue inversée. Les planètes qui vont régir et conditionner en lui l'un ou l'autre aspect de sa nature sont :

	Planètes	*Signes*	*Rayons*	*Ecoles*
1.	Vénus	Taureau	5ème	Orthodoxe
2.	Vulcain	Taureau	1er	Hiérarchique. Esotérique
3.	Le soleil	Lion	2ème	Toutes les trois
4.	Mars	Scorpion	6ème	Orthodoxe et Esotérique
5.	Mercure	Scorpion	4ème	Hiérarchique
6.	Uranus	Verseau	7ème	Orthodoxe
7.	Jupiter	Verseau	2ème	Esotérique
8.	La Lune	Verseau	4ème	Hiérarchique

Il résulte du tableau ci-dessus que l'influence d'un seul rayon, celui du troisième Rayon de l'Intelligence Active manque. **[16@222]** Tous les autres rayons s'épanchent verticalement et horizontalement dans la nature humaine et son milieu. La vie, la qualité et l'apparence sont toutes trois éprouvées. Mais attendu que l'expérience dans son ensemble doit être vécue subjectivement et élevée "dans l'air" finalement, et transférée dans le monde des valeurs spirituelles où tous les problèmes doivent être résolus à la lumière de l'intuition et par l'âme, la stimulation de l'intellect et le fait de centrer l'attention du disciple sur le plan physique (monde des valeurs matérielles), n'est pas désirable. C'est pourquoi l'influence du troisième rayon est omise ou "déviée occultement", selon l'expression consacrée, à l'exception toutefois que la substance du cerveau soit automatiquement conditionnée par le troisième rayon

qui est le régent subconscient de la matière. L'épanchement de six puissances prépare les circonstances et les conditions des épreuves. Toutes ces énergies provenant des rayons s'expriment comme sous-rayons actifs du Rayon sur lequel l'âme du disciple se trouve ; d'où la nécessité de découvrir le rayon de l'âme avant d'établir l'horoscope et de dessiner le thème.

Ceci m'amène à dire un mot au sujet de deux points. En traitant de l'horoscope de la personnalité et de l'homme commun non aspirant, l'astrologue devrait essayer de découvrir le rayon de la personnalité par une étude du caractère, des indications physiques, des qualités émotionnelles, du type mental et de la nature du milieu environnant. Il sera alors capable d'établir un horoscope beaucoup plus utile avec les planètes orthodoxes régissant la vie. Dans le cas de l'horoscope d'un disciple, il devrait faire de même, en essayant de découvrir le rayon de l'âme. Le rayon de l'âme imprime sa marque et met en évidence sa qualité et sa nature seulement dans le cas d'êtres avancés ; lorsque cela émerge clairement, **[16@223]** l'homme est manifestement un disciple et les planètes ésotériques gouverneront dès lors son horoscope. Ayant déterminé le rayon de l'homme subissant les épreuves dans le Scorpion, l'astrologue placera alors les autres rayons en rapport avec lui et son expérience probable.

L'autre point auquel j'ai cherché à me référer, est l'usage constant des mots "relation", "rapports" et de phrases analogues. Ceci est inévitable pour la bonne raison que toute la science de l'astrologie est, en dernière analyse, la science des Rapports ; par conséquent il est inutile d'éviter le terme pour la raison spécifique qu'il n'y en a pas un autre qui puisse satisfaire aux exigences. Rapport mutuel, interdépendance, intercommunication, jeu réciproque – sont des mots ou des expressions qui dominent la base scientifique de l'astrologie ; ils commencent à être habituellement employés dans les affaires humaines. Ce sera le cas de plus en plus. Les étapes préparatoires pour la fusion du monde, le mélange et la synthèse, sont présentes à notre époque ; dans ce fait résident l'espoir du monde et la certitude d'une juste solution au problème mondial.

En rapport avec la vie verticale et horizontale de la Croix Fixe, il est instructif de noter que la vie verticale de l'homme sur cette Croix (quel que soit le signe dans lequel son soleil puisse se trouver temporairement), est toujours axée sur Verseau-Lion. Ceci indique que l'individu centré sur soi dans le Lion apprend les leçons de la croix et devient décentralisé, conscient du groupe et adonné au service. Le bras horizontal est Taureau-Scorpion, indiquant que le désir pour ce qui est matériel est finalement surmonte par le désir des valeurs spirituelles, et ceci est exprimé par les épreuves dans le Scorpion. La Terre et l'Eau (le Taureau et le Scorpion) doivent être mêlées et reliées ; cette vérité inhérente à ces deux signes du zodiaque est à la base de tout l'enseignement sur

le baptême et la purification. Les désirs matériels de caractère terrestre **[16@224]** du Taureau doivent en temps utile être amenés sous l'influence de l'eau purifiante dans le Scorpion. Le baptême par l'eau (nom propre à la seconde initiation) exige une période préparatoire d'épreuves et de purification ; c'est l'expérience que le Scorpion est censé donner. De même le Feu et l'Air (le Verseau et le Lion) doivent aussi être mêlés ; ainsi, les quatre éléments, conjointement à six d'entre les sept rayons, doivent jouer leur rôle dans le conditionnement de l'homme dans le Scorpion pour les étapes finales sur le Sentier.

La place des planètes dans ce signe est aussi des plus significatives, et bien dans la ligne du but général de l'expérience dans le Scorpion décrite ci-dessus. Uranus est exaltée dans le Scorpion. La puissance de Vénus est affligée dans ce signe, tandis que la Lune est en chute. Qu'est-ce que ces faits illustrent-ils symboliquement ? Voyons si je puis vous faire toucher du doigt la beauté de ce qu'ils impliquent.

Uranus est la planète dont les caractéristiques sont l'esprit scientifique, lequel à ce stade de la vie du disciple signifie qu'il commence à vivre la vie occulte et à suivre la voie de la divine connaissance qui peut alors prendre la place de la voie mystique du sentiment. Elle signifie aussi que la connaissance peut être transmuée selon la voie de la sagesse et de la lumière. Ce signe introduit nécessairement l'aspect volonté ou influence du premier rayon (Vulcain) mêlée à celle du septième rayon (Uranus), produisant la manifestation désirée sur le plan physique. Uranus par conséquent initie le nouvel ordre de vie et crée les nouvelles conditions ; cela, développé dans la vie du disciple, produit à son tour une compréhension de la raison d'être des choses telles qu'elles sont et le désir de changer l'orientation et l'ordre anciens en orientation et ordre nouveaux. Ceci produit l'inversion de la roue. On le voit aujourd'hui clairement, en rapport avec l'humanité et le processus mondial. Portée à son aboutissement logique, l'influence d'Uranus produit finalement une conscience spirituelle **[16@225]** développée par opposition à la conscience humaine ; pour cette raison, Uranus est exaltée dans ce signe et y assume une position dominante d'influence dirigée.

Vénus. Le mental intelligent voit son pouvoir affligé dans ce signe parce que l'intellect – ayant été développé et employé – doit maintenant être subordonné à une puissance supérieure de l'âme, l'intuition spirituelle. Le Fils du Mental, Ange Solaire, doit maintenant se manifester comme Fils de Dieu. Cet Ange Solaire, lorsqu'il domine, doit à un moment donné céder sa place à la Présence, qu'il a, jusqu'ici, voilée ou cachée. Vénus doit disparaître, et le soleil – en tant que symbole de la Divinité – doit croître en influence et prendre

finalement la place de Vénus. Telle est la signification symbolique et ésotérique.

La Lune. Elle est considérée ici comme fonctionnant dans sa nature véritable et, par conséquent, comme exprimant symboliquement ce qui est mort. La Lune représente ici la personnalité ; dans la victoire finale dans le Scorpion, la personnalité est entièrement vaincue et défaite. Le désir est tué, car c'est à travers le désir exprimé, d'une sorte ou d'une autre, que la personnalité exprime sa vie, sa qualité, son apparence. Réfléchissez-y, car la Lune est en chute dans le Scorpion et son influence disparaît.

Les extrêmes se touchent toujours dans le disciple qui se trouve en ce point médian ou au centre de la Croix Fixe dans le Scorpion. L'imagination spirituelle, qui est le facteur de la plus grande utilité pour l'homme, commence à remplacer l'ancien mirage au moyen duquel nous avions édifié un faux monde dans lequel nous paraissions vivre, nous mouvoir et avoir notre existence. L'indulgence pour soi qui avait commencé dans le Taureau cède la place dans le Scorpion à l'attitude altruiste du disciple ; l'ambition cède la place à l'activité de l'âme, tandis que l'attachement aux désirs de la personnalité, à ses sympathies, à ses antipathies, est transmué dans la fixité de l'intention et du but de l'âme. Les pouvoirs cachés de la nature de l'âme – secrets et mésusés parce qu'incompris et mal appliqués, et par conséquent mal dirigés – **[16@226]** sont remplacés par les mystères de l'initiation ; la connaissance pratique des énergies est conférée au récipiendaire. Telles sont quelques-unes des grandes transformations qui interviennent dans la vie du disciple qui se soumet *intelligemment* aux épreuves et accepte les difficultés inhérentes au Scorpion.

Les trois décans et leurs régents sont donnés très différemment par divers astrologues. Un groupe suggère Mars, le soleil et Vénus comme gouvernant les décans du Scorpion, tandis qu'un autre groupe considère Mars, Jupiter et la Lune comme les trois régents. Peut-être la vérité réside-t-elle dans ces deux indications, selon que nous les regardions du point de vue ésotérique ou du point de vue de l'homme non développé. Ceci sera un point intéressant à creuser et à étudier pour les astrologues. Un jour, ils arriveront à une décision non ambiguë en ce qui concerne la position des cinq planètes suggérées comme gouvernant les décans (ils sont d'accord au sujet d'une seule d'entre elles) ; je ne puis vous indiquer la vérité essentielle parce qu'une nouvelle planète surgit dans ce signe, et il appartient à l'homme de la découvrir et de lui attribuer sa juste place dans la circonférence de la Grande Roue.

Les notes-clé de ce signe sont significatives et illuminatrices. Déception et triomphe – domination de Maya et domination de l'âme. Conflit et Paix – tels sont les secrets cachés de ce signe ; ils sont résumés pour tous les disciples

dans les deux notes-clé. Sur la roue ordinaire où l'âme se trouve, aveugle et apparemment sans secours, la Parole retentit en ces termes : "Et la Parole dit, Que Maya fleurisse et que la tromperie règne." Sur la roue inversée, l'âme chante ces paroles : "Je suis le Guerrier et je sors triomphant de la bataille."

LIBRA. LA BALANCE

Le signe de la Balance est d'un intérêt particulier, mais cela de la manière la plus paradoxale, car beaucoup de son **[16@227]** intérêt réside dans le fait qu'il manque de tout caractère spectaculaire, sauf toutefois dans le cas des disciples ou de ceux qui s'approchent du Sentier. C'est un signe dans lequel les valeurs sont soigneusement dosées, équilibrées, et ou un juste équilibre est atteint entre les paires d'opposées. Il peut être considéré comme le signe dans lequel la première vision réelle du Sentier est obtenue en même temps que celle du but vers lequel le disciple doit en définitive diriger ses pas. Ce Sentier est le Sentier étroit comme une lame de rasoir, qui passe entre les paires d'opposés et qui – pour être parcouru en toute sécurité – requiert le développement d'un sens des valeurs et le pouvoir d'utiliser correctement la faculté analytique et modératrice du mental. C'est aussi le signe de la perception intuitive et, sur la voie ordinaire de progression autour du zodiaque, il vient *après* l'expérience normalement sévère de l'être humain dans le Scorpion ; celle-ci est habituellement d'une nature telle que l'instinct de conservation est stimulé à un tel point que, dans l'état d'implacable nécessité où l'homme se trouve alors, (il n'est pas encore disciple à ce moment là) un appel à l'âme retentit et évoque une réponse. Les premiers éclairs encore faibles de l'intuition sont perçus et vaguement reconnus.

Suit alors l'expérience dans la Balance, où une incarnation se déroule, consacrée à la réflexion profonde et paisible, ou dans une condition statique et d'absence de responsivité. Elle peut être une vie où l'on pèse ceci et cela, où l'on détermine dans quel sens les plateaux de la balance doivent descendre ou monter, afin que dans le signe suivant certains résultats voulus surviennent. La vie suivante, dans la vierge, sera ou bien celle d'une personnalité de nature matérialiste vécue sous l'influence de l'aspect matériel de la vierge, la Mère, ou bien dans l'autre alternative, cette vie mettra en évidence une vibration de l'âme émergeant lentement, indiquant la vie spirituelle cachée dont la vierge Mère est la gardienne prédestinée. Tandis que le progrès s'affirme, périodiquement ou cycliquement autour de la roue de la vie, ces expériences et ces activités vibratoires s'intensifient jusqu'au moment où intervient l'inversion sur la roue. Alors, la Balance conduit **[16@228]** au Scorpion ; la vie active de l'âme (active au travers de la nature de la personnalité, et non pas simplement active sur son

propre plan) est enregistrée, et notée dans la vierge, équilibrée et évaluée dans la Balance, provoquant à un moment donné les épreuves entre l'âme et la personnalité. Cette dernière lutte avec force et détermination pour maintenir le statu quo de l'équilibre entre l'âme et la personnalité, où la prépondérance de l'influence personnelle n'est plus possible.

On peut aussi aborder le thème de la Balance en connexion avec le processus de la méditation telle qu'elle est enseignée à la fois en Orient et en Occident. Ce signe peut par conséquent être considéré comme "l'intermède entre deux activités", qui est l'explication donnée à ce stade de la méditation que nous appelons la contemplation. Dans les cinq stades de la méditation (tels qu'ils sont enseignés habituellement) vous avez : la concentration, la méditation, la contemplation, l'illumination et l'inspiration. Il y a un parallélisme entre ces cinq stades et les cinq signes du zodiaque strictement humains.

1. Le Lion – Concentration – vie de l'Ame centrée dans la forme. Individualisation. Conscience de soi. Homme non-développé du type commun. Expérience humaine.
2. La Vierge – Méditation – vie de l'âme telle qu'elle est perçue dans l'homme, la période de gestation. La phase du Christ caché. Homme intelligent. Personnalité cachant la vie christique.
3. La Balance – Contemplation – La vie de l'âme et la vie de la forme sont équilibrées. Aucune ne domine. Equilibre. Un intermède au cours duquel l'âme s'organise pour la bataille, et la personnalité attend. Tel est le Sentier de probation. La dualité est connue.
4. Le Scorpion – Illumination – L'âme triomphe. L'expérience dans le Taureau arrive à consommation. Le mirage **[16@229]** astral est dissipé. La lumière de l'âme s'épanche. Le Sentier du Disciple. Le Disciple.
5. Le Sagittaire – Inspiration – La préparation pour l'initiation. L'âme inspire et colore la vie de la personnalité. L'âme s'exprime au travers de la personnalité. L'Initié.

Je voudrais vous rappeler ici que, bien que l'initiation soit prise dans le Capricorne, l'homme est un initié avant qu'il ne soit initié. Ceci est le véritable secret de l'initiation.

Vous avez par conséquent cette activité par laquelle la personnalité croît et se développe, et qui, cependant, en même temps voile et cache "l'homme du cœur" qui est le Christ à l'intérieur de chaque forme humaine. Il y a ensuite cet intermède dans lequel un point d'équilibre est atteint entre ces deux, mais où ni

l'un ni l'autre ne domine. Les "plateaux de la balance" montent et descendent dans les deux sens ou – comme on le dit quelquefois – l'homme oscille entre les paires d'opposés. D'où l'importance de ce signe dans la vie de l'homme et aussi sa difficulté particulière ; il donne cette curieuse expérience de va et vient ou de bascule qui s'avère si désespérément déroutante pour l'homme qui cherche à être purement humain, mais qui découvre en lui-même des obstacles et des impulsions qui l'entraînent vers quelque chose qui dépasse l'humain et, qui l'incitent par la suite à devenir, l'aspirant ou le disciple. Son centre d'intérêt et son but, c'est la vie de l'âme ; cependant, il découvre en lui-même l'élément qui cherche toujours à le ramener sur les vieux chemins battus, aux vieilles habitudes et aux désirs d'antan.

Ce signe est quelquefois appelé "le siège du jugement" ; car c'est là que la décision est prise, et que les dés sont jetés, séparant les "brebis des boucs" ou les constellations gouvernées par Aries (le Bélier ou l'Agneau) et celles gouvernées par le Capricorne, le Bouc. Ce signe marque réellement la distinction **[16@230]** entre la roue ordinaire de la vie et la roue inversée. A l'époque antérieure où Le Lion – La vierge furent séparés en deux signes, la Balance était littéralement le point médian. La situation était alors la suivante :

Le Bélier	Le Taureau	Les Gémeaux	Le Cancer	Le Lion – La Vierge
		LA BALANCE		
Le Scorpion	Le Sagittaire	Le Capricorne	Le Verseau	Les Poissons.

Dans cette ronde du zodiaque (en ce qui concerne l'humanité) vous avez l'image de toute l'histoire de la race. Sont inclus les débuts du mental dans le *Bélier* (la volonté de se manifester) et le point de départ de la vie extérieure. Vous avez son "désir dirigé" dans le *Taureau*, produisant la manifestation ; puis émerge sa conscience double dans les *Gémeaux*, réalisation de la dualité corps-âme. Le processus de l'incarnation physique se poursuit dans le *Cancer*, suivi du développement de l'âme et du corps, ou de la conscience subjective et objective, et de l'homme-Dieu dans le *Lion – La vierge*. Ensuite, vient la *Balance*, où un point d'équilibre est atteint à un moment donné entre l'homme spirituel et l'homme personnel ; ce stade est conçu en vue du processus quintuple final, qui est en réalité la correspondance subjective de l'extériorisation sur le Sentier de l'Aller, et qui se poursuit sur le Sentier du Retour, lorsque intervient l'inversion sur la roue avec le début de la nouvelle orientation et de l'état de disciple dans le *Scorpion*, la vie maîtrisée et dirigée du disciple dans le *Sagittaire*, l'initiation dans le *Capricorne*, suivie par le service dans le *Verseau*, l'œuvre d'un sauveur du monde dans les *Poissons* et la

libération finale.

Dans la période mondiale actuelle, vous avez la division du signe du sphinx en deux signes (le Lion et la vierge), l'âme et la forme, parce que l'état de l'évolution humaine et la réalisation consciente sont ceux d'une dualité reconnue ; **[16@231]** c'est seulement au moment appelé le "Jugement dernier" qu'une autre fusion interviendra ; vierge – Balance formeront un seul signe, parce qu'alors le sens humain d'un dualisme antagoniste aura pris fin, et les plateaux de la Balance auront penché finalement en faveur de ce que la vierge-Mère a caché dans son sein pendant des siècles.

Le jugement dernier, en ce qui concerne ce cycle planétaire, interviendra dans le prochain grand cycle mondial ; à ce moment-là, les deux tiers de la race humaine auront développé le principe christique dans l'un ou l'autre des divers stades de développement et se trouveront sur l'une des étapes finales du Sentier de l'évolution. Ils seront des disciples en probation ou acceptés, ou encore sur le Sentier de l'Initiation. Finalement, de façon mystérieuse, il n'y aura plus que dix signes dans le zodiaque ; le Bélier et les Poissons ne formeront qu'un seul signe, car "la fin est semblable au commencement". Ce signe double et fusionné est appelé dans l'un des anciens livres "le signe du Poisson avec la tête du Bélier". Nous aurons alors :

1. Le Bélier – Les Poissons
2. Le Taureau
3. Les Gémeaux
4. Le Cancer
5. Le Lion
6. La vierge – La Balance
7. Le Scorpion
8. Le Sagittaire
9. Le Capricorne
10. Le Verseau

Le feu et l'eau se mêleront, voilant le passé au lieu de l'avenir comme c'est maintenant le cas. La terre et l'air fusionneront alors ; l'antique prophétie répétée dans la Bible, qu' "il **[16@232]** n'y aura plus de mer" s'avérera ainsi correcte. L'air (le ciel) sera alors "descendu sur Terre" et la fusion aura lieu.

Alors, dans un sens cosmique et non pas individuel, le développement du Christ cosmique exprimera ce que "la création entière attend". Ainsi, nous verrons la consommation du désir comme résultat de l'aspiration consacrée. Alors, et alors seulement, le "désir de toutes les nations sera exaucé", et celui que tous les hommes attendent apparaîtra.

L'histoire du désir peut se retrouver dans les quatre signes du Taureau, de la Balance, du Scorpion et des Poissons.

1. Le Taureau – le Taureau du Désir – le désir matériel gouverne.

   (vie)

2. La Balance – le désir est équilibré – l'objectif opposé au désir est représenté par les plateaux de la balance.

   (Equilibre)

3. Le Scorpion – la victoire du désir spirituel – l'âme triomphante.

   (Qualité)

4. Les Poissons – la consommation du désir divin – Le "désir de toutes les nations". Le Christ cosmique.

   (Apparence)

Il y a par conséquent dans la Balance l'expérience individuelle de la vie équilibrée où l'on fait ses expériences, et le mouvement résultant des Plateaux dans un sens ou dans l'autre, jusqu'à ce que, soit le désir, soit l'aspiration spirituelle fasse descendre ou monter les plateaux suffisamment pour indiquer clairement la voie que l'homme doit suivre à ce moment-là. Il existe aussi l'expérience de l'humanité dans la Balance, au cours de laquelle les mêmes ajustements et les mêmes expériences sont faits, mais cette fois-ci impliquant la race tout entière des hommes et non plus seulement un individu. Cette expérience de groupe, vécue sur le plan mental, ne pourra intervenir que lorsque tous les hommes seront polarisés mentalement ; elle constituera alors le jour du Jugement dont il a été parlé plus haut. C'est cela qu'annonce le "point de crise" dans la Balance et la situation mondiale actuelle avec le rajustement nécessaire ; cependant la "pesée" intervient **[16@233]** sur le plan astral et les *désirs* des hommes sont aujourd'hui le facteur dominant pour amener la décision, tandis que, dans le prochain grand cycle, ce sera sur le plan du mental que les hommes décideront. Aujourd'hui, les hommes d'avant-garde de notre époque – les disciples, les aspirants et l'intelligentsia – sont mis à l'épreuve sous le signe de l'expérience dans le Scorpion, tandis que les masses le sont dans les Plateaux (de la Balance) ; le poids du désir de la masse fera monter les plateaux vers la décision spirituelle ou les fera descendre vers des buts égoïstes et matériels.

C'est en raison de la qualité équilibrante de la Balance que cette constellation a été associée plus particulièrement et plus qu'aucune autre au problème du *sexe*. Le sexe est habituellement associé dans l'esprit de l'étudiant astrologue moyen aux signes du Taureau et du Scorpion. Ceci est probablement dû au fait que le Taureau est considéré si fréquemment comme le symbole des folles poussées du principe sexuel non maîtrisé, et en raison également du fait

que c'est dans le Scorpion que les tests fondamentaux sont appliqués. Pour la plupart des aspirants débutants, le sexe constitue un problème fondamental. Cependant, au point de vue ésotérique, c'est dans la Balance que le problème entier surgit et exige de plus en plus une réponse. C'est dans la Balance que l'équilibre entre les paires d'opposés doit intervenir et trouver une solution par l'intervention d'un jugement sain et par l'établissement d'un point d'équilibre entre le principe masculin et le principe féminin. Ceci encore (c'est un élément du symbolisme qui se répète) constitue le problème de base entre les brebis et les boucs, entre le négatif et le positif, entre ceux qui suivent aveuglément l'instinct ou l'habitude et ceux qui font librement l'ascension qu'ils ont choisie et qui sont autonomes dans leur conduite et leur attitude. Cette autonomie peut les conduire dans l'une ou l'autre direction sur la roue de la vie, suivant ou le désir égoïste ou l'aspiration spirituelle ; mais il faut se rappeler que ces êtres autonomes agissent avec intention et **[16@234]** après mûre réflexion, après avoir pesé le pour et le contre de ce qu'ils estiment juste et désirable. Ceci en soi est extrêmement utile ; c'est par-là qu'ils apprennent, car toute action produit des résultats, et le mental judicieux pèse la cause et l'effet plus correctement que tout autre.

Il n'est pas dans mon intention d'indiquer ici la solution au problème du sexe. L'humanité la trouvera inévitablement au cours des siècles et dans la mesure où l'instinct grégaire fera place aux attitudes préméditées et pleinement conscientes de l'aspirant et de l'intelligentsia. Cependant, je voudrais vous rappeler que l'instinct grégaire, en ce qui concerne le sexe, a son fondement ou dans le désir normal et naturel de l'instinct animal, ou dans certaines attitudes émotives ; entre les deux c'est cette dernière catégorie qui de beaucoup est la pire et qui peut apporter à l'humanité de sérieuses et profondes causes de troubles. Ces attitudes de caractère émotif embrassent toute la gamme qui va de l'amour libre et une promiscuité généralisée, à la conception orthodoxe étroite et à l'attitude chrétienne bigote telle qu'elle est normalement comprise, et cela non dans le sens que le Christ donnait à la vie. De ce point de vue étroit résultant de l'enseignement du Moyen-Age, et selon l'attitude anglo-saxonne, le sexe est considéré comme une source particulière et indésirable de péché, comme quelque chose qui doit être oublié, surmonté, gardé secrètement à l'arrière plan de la conscience chrétienne, caché là comme un mystère lascif. Une fois encore, ceci est dû à l'influence de Saint Paul, non à l'enseignement du Christ.

Contre ces attitudes, une violente réaction s'est produite, qui atteint aujourd'hui son apogée ; à son tour, elle est à la fois indésirable et dangereuse, comme le sont toutes les réactions violentes, car l'une est aussi fausse que l'autre ; c'est au centre des Plateaux de la Balance, ou si l'on préfère, au moyeu

de la roue, que la véritable perspective et l'action juste peuvent être entrevues correctement. Lorsque le rôle fondamental du sexe sera enfin reconnu et établi, que l'âme et le corps (le négatif et le positif) seront reliés d'une manière permanente dans la vie des aspirants, nous verrons une interprétation juste de l'enseignement universel concernant **[16@235]** le sujet du sexe physique. Cet enseignement sera le résultat d'une synthèse et de la fusion des points de vue les meilleurs de tous les instructeurs spirituels dans les deux hémisphères, incorporant l'expérience de l'Orient et celle de l'Occident, en même temps que l'approche mystique et l'approche scientifique d'un mystère qui est à la fois physique (qui requiert une compréhension scientifique) et à la fois mystique (qui exige une interprétation spirituelle). Cet enseignement comprendra l'apport et les avis éclairés du corps médical en ce qui concerne des instructions sages et nécessaires de la physiologie et tiendra compte aussi de la connaissance culturelle des yogis de l'Inde en rapport avec l'énergie qui s'épanche à travers les centres, à travers le centre sacré, dans le cas particulier. Finalement, grâce à l'activité intelligente et judicieuse des hommes imbus de l'esprit de la loi, la recherche d'un point de vue équilibré et désirable aboutira. Instruite par les nombreuses expériences sexuelles qui se poursuivent maintenant, la génération montante atteindra un point d'équilibre et, en conséquence, les plateaux de la balance se déplaceront dans la direction désirée. Il n'y a pas de doute à ce sujet, c'est seulement une question de temps, et celui-ci sera déterminé astrologiquement. Selon la pensée des législateurs et grâce à une juste législation, le sexe sera considéré, à un moment donné, comme une fonction divine et juste ; l'activité sexuelle sera sauvegardée par une éducation judicieuse de la jeunesse et de la foule ignorante, et aussi par le juste comportement de la nouvelle génération douée d'une haute intelligence – les enfants et les bébés d'aujourd'hui.

La pratique d'habitudes sexuelles erronées, l'exemple d'une prostitution largement répandue (j'emploie ce mot aussi bien en ce qui concerne les hommes que les femmes), l'accroissement de l'homosexualité (non pas sous ses formes physiologiques assez rares, mais dictée par une mentalité perverse et une imagination déréglée qui sont aujourd'hui, dans une si grande mesure, la cause de l'homosexualité), l'héritage chrétien d'un esprit étroit, générateur de ce "complexe de **[16@236]** culpabilité", en ce qui concerne le sexe, et l'héritage de corps physiques malades hyper ou hypo-sexués, tout cela a contribué à amener la race à son état chaotique actuel et à l'incompréhension de ce problème important. La solution n'interviendra pas au moyen de proclamations religieuses fondées sur une théorie périmée, ou encore par une inhibition physiologique ou dans une licence légalisée ; cette solution ne sera pas atteinte non plus par de simples mesures légales inspirées par les diverses écoles de

pensée d'une communauté ou d'une nation quelconque. Elle sera le résultat de l'activité conjuguée d'une conscience spirituelle, d'une attitude raisonnée, d'une perception intellectuelle et de la poussée constante du processus évolutif. Rien ne peut prévenir l'inévitabilité de la solution, l'avènement d'attitudes désirables et de conditions dans lesquelles le sexe pourra trouver sa juste expression.

Comme vous le savez, la Balance gouverne la profession légale et soupèse dans ses plateaux ce que l'on appelle le juste et le faux ; elle maintient l'équilibre entre le négatif et le positif, et également entre l'Orient et l'Occident. Ce dernier aspect de l'ajustement peut vous sembler une phrase dépourvue de sens ; cependant lorsqu'un rapport vrai et juste sera établi entre l'Orient et l'Occident (ce qui n'est pas encore le cas), ce juste rapport interviendra grâce à l'activité de la Balance et grâce à l'œuvre des hommes de loi.

La Balance a été la "garante de la loi" ; jusqu'ici les législateurs ont été entièrement absorbés par le souci d'imposer les interdictions et les attitudes dictées par la peur ; celles-ci nous ont été transmises par le Code mosaïque et imposées au moyen d'un système pénal pour la répression des actes de violation de la loi. Cela a été probablement un stade nécessaire pour les races enfantines précédentes et pour le maintien d'un "régime de crèche" pour les hommes. Mais l'humanité est en voie d'atteindre sa maturité et une interprétation différente des buts et des intentions de la Balance, par le truchement de la loi, est maintenant nécessaire. La loi doit devenir la gardienne d'une justice positive et non pas simplement **[16@237]** un instrument d'exécution. Tout comme nous essayons en ce moment d'éliminer le facteur de la force des rapports mutuels entre nations, et tout comme il est évident aujourd'hui que le système des pénalités draconiennes n'a pas réussi à prévenir le crime et à éloigner les hommes d'un égoïsme crasse et violent (car c'est cela qui est le crime), et tout comme une attitude sociale, en contradiction avec la prise de position antisociale de tous ceux qui transgressent la loi, a été considérée comme désirable, voire enseignée dans nos écoles. De même, la nécessité commence à se faire jour dans la conscience publique, d'inculquer de justes relations humaines, de développer la maîtrise de soi, et d'encourager l'altruisme, ces facteurs étant l'aboutissement subjectif et souvent oublié, de toute procédure légale, Tout cela constitue la juste méthode d'approche à l'égard des jeunes.

L'influence de la Balance devrait être imposée dès l'enfance, selon des voies spirituelles. Le crime sera éliminé lorsque le milieu environnant dans lequel les enfants sont appelés à vivre sera amélioré, lorsque l'attention sera apportée dès les premières années de formation à l'équilibre glandulaire, aussi bien qu'aux dents, aux yeux et aux oreilles, à une posture correcte, et à une

nourriture appropriée, lorsqu'il y aura aussi une meilleure distribution du temps, lorsque la psychologie ésotérique et l'astrologie ésotérique apporteront leur contribution à la somme de connaissances nécessaires pour élever et éduquer les jeunes. Les vieilles méthodes doivent céder la place aux nouvelles ; l'attitude conservatrice doit être abandonnée en faveur d'un entraînement et d'une expérimentation à la fois religieuse, psychique et physique, entraînement appliqué scientifiquement et motivé par des besoins mystiques. Lorsque je dis religieux, je ne me réfère pas à un enseignement doctrinal et théologique. J'entends par-là le fait de cultiver les attitudes et les conditions qui évoqueront la réalité dans l'homme, amèneront l'homme spirituel intérieur au premier plan de la conscience, et susciteront ainsi la reconnaissance du Dieu immanent.

J'en ai dit assez à ce sujet. Je me suis étendu quelque peu sur le sexe et le système judiciaire parce que tous deux sont **[16@238]** régis et conditionnés par la Balance, et ce sera toujours davantage le cas. Le sujet est trop vaste et trop important pour me permettre de vous indiquer certaines lignes d'approche. Traiter superficiellement le problème n'est d'aucune utilité à l'heure actuelle. Dans cette période de transition par laquelle le monde passe et durant cet intermède entre deux activités – celle de l'Ere des Poissons qui passe et celle du Verseau qui s'approche – la Balance finalement gouvernera ; la fin du présent siècle verra croître l'influence de la Balance, jusqu'à lui faire occuper une position de domination et de puissance dans l'horoscope planétaire. C'est pourquoi il n'y a aucune raison d'être réellement anxieux.

Une certaine configuration d'étoiles – dont l'une est l'étoile Regulus, dans le Lion – créera une situation au cours de laquelle une réorientation de l'attitude dans la profession légale interviendra. Sa fonction et ses devoirs seront centrés sur l'objectif du bien commun, et, dans cet ordre d'idées, la législation concernant les enfants assumera une grande importance et sera le facteur déterminant. Cette mesure légale sera d'abord entreprise par la Russie et adoptée par les Etats-Unis d'Amérique. Avant l'an 2.035 une telle législation sera universelle par son influence partout en vigueur.

Tout cela interviendra parce que la Balance gouverne le présent intermède et peut être considérée "le maître du no man's land" comme l'un des Maîtres de Sagesse l'a appelée.

Une étude de *La Bhagavad Gita* et du problème d'Arjuna, alors que ce dernier était assis en proie au désespoir entre les deux armées opposées, apportera une plus grande lumière en ce qui concerne la Balance. La grande bataille qui est relatée dans ces anciens écrits de l'Inde, intervint en premier lieu à l'époque mi-atlantéenne et sous le signe de la Balance.

Le conflit majeur de la présente période aryenne est engagé à son tour sur un tournant supérieur de la spirale, et il est **[16@239]** sous l'influence du Scorpion. C'est cela qui, dans le passé, prépara l'humanité, en tant que disciple en probation, pour le Sentier du véritable état de disciple. Et c'est cela aussi qui, à l'heure actuelle, prépare le disciple du monde à passer l'initiation. Durant le vaste intérim entre l'événement atlantéen décisif et notre époque actuelle, une grande réorientation sur la roue de la vie est intervenue ; depuis lors, plusieurs millions d'hommes ont passé du Scorpion à la Balance (en termes symboliques) et ont été "pesés sur les plateaux" ; par la suite, ils ont centré à nouveau leur désir fondamental de vivre vers l'aspiration spirituelle et renforcé leur détermination d'aller de l'avant, retournant ainsi sur la roue inversée dans le Scorpion. Pesez cette idée car elle constitue le réel problème pour les masses intelligentes à l'heure actuelle.

Ainsi que vous le savez, la Balance est l'un des quatre bras de la Croix Cardinale. Et cela justifie notre difficulté à comprendre la véritable nature de son influence. La signification des énergies qui œuvrent dans notre système solaire par le moyen des quatre bras de cette croix, ou par celui des quatre constellations – le Bélier, le Cancer, la Balance et le Capricorne – peut être résumée dans les quatre mots : *Création, Manifestation, Législation et Initiation*. Après vous avoir communiqué ces mots, nous devons admettre que leur portée véritable et leur signification profonde seront difficiles à saisir pour vous.

Au point de vue cosmique, ils signifient l'activité de la divinité lorsque l'esprit et la matière sont amenés en un rapport mutuel défini, et, conformément à l'intention divine, produisent la fusion des énergies vivantes qui permettront – lorsque suffisamment puissantes dans le temps et dans l'espace – d'amener cette intention divine au point de consommation désiré. Ceci est Création, ou le Bélier en action. Ils signifient également l'apparition objective de la forme-pensée que Dieu a ainsi créée et qui est incorporée dans son désir, sa volonté, son but et son plan. Ceci est Manifestation, ou le Cancer en action. Ils signifient encore l'élaboration du **[16@240]** Plan en conformité de la loi spirituelle qui en est l'expression dans le processus évolutif ; c'est le but de l'évolution ; son expression révèle de plus en plus la nature de Dieu, car les lois par lesquelles notre système solaire est régi sont les expressions de la qualité et du caractère de Dieu. Cela est Législation, ou la Balance en action. Ils désignent finalement les processus de l'initiation par lesquels, pas à pas et étape par étape, sous la loi et au moyen de l'expérience acquise dans la manifestation, le plan créateur est réalisé dans la conscience. Ce développement du Plan se poursuit tout au long d'une série d'événements progressifs, de manifestations et de consommations, tous de nature relative, mais aboutissant et conduisant à

une consommation absolue. Cela est Initiation ou activité dans le Capricorne. Tout cela, à une échelle très vaste, et encore incompréhensible pour l'entendement humain.

Mais la conscience et la compréhension du plus grand but qui est derrière l'intention plus exotérique concernant le développement de la conscience dans ce système solaire, dans la planète et dans l'homme, ce but plus vaste sera saisi à un moment donné vers la fin des derniers stades du processus évolutif. Lorsque cette compréhension se développe, l'homme devient un initié ; il abandonne sa position sur la Croix Fixe et commence le processus relativement lent qui consiste à monter sur la Croix Cardinale. Il devient alors un collaborateur au sein du grand processus créateur, et commence par créer son propre instrument d'expression sur la Croix Mutable ; l'impulsion du Bélier commence à lui apparaître. Cependant, il ne la comprend pas encore. Il *manifeste* consciemment dans le monde ce qu'il se propose d'accomplir et c'est alors que le Cancer lui révèle son secret. Il devient son propre *législateur*, ordonnant sagement sa conduite, maîtrisant ses impulsions intellectuellement ; c'est alors que la Balance lui confère la capacité d'équilibrer la loi matérielle et la loi spirituelle. Il découvre alors qu'il est lui-même prêt à entrer dans **[16@241]** une phase d'expérimentation nouvelle et plus profonde (dois-je appeler cela expérience ?) ; en tant que participant au plan divin, collaborant au but divin, il devient son propre *initiateur*, et ainsi se qualifie pour passer l'initiation. Tels sont les paradoxes de la vie spirituelle. Mais le secret de la Croix Cardinale n'est révélé qu'à l'homme qui est monté sur la Croix Fixe et a passé par sa quadruple expérience. Il ne m'est pas possible d'en dire davantage.

La Balance est un signe d'air ; il y a trois signes d'air dans le zodiaque et leurs rapports mutuels constituent une étude des plus intéressantes, un sujet digne d'un examen approfondi de la part de l'étudiant, comme le sont du reste toutes ces triplicités majeures. Chacun des signes d'air se trouve sur l'une ou l'autre des trois Croix :

1.	Les Gémeaux, les Jumeaux	Croix Mutable	Dualité.
2.	La Balance, les Plateaux	Croix Cardinale	Equilibre.
3.	Le Verseau, le Porteur d'Eau	Croix Fixe	Initiation.

Par conséquent, ces trois représentent la dualité, perçue, dépassée et résolue dans la synthèse du grand Serviteur du Monde, identifié à l'Homme Céleste, et apportant sa contribution, arrachée dans son expérience sur la roue de la vie, à la somme de l'énergie, et consacrée au service du Tout. N'oubliez pas que l'initiation n'est qu'un autre nom pour synthèse et fusion.

Sous un autre angle vous avez :

1.	Les Gémeaux, les Jumeaux	le Mental	Cause de dualité.
2.	La Balance, les Plateaux	le Mental Supérieur	Cause de synthèse.
3.	Le Verseau, le Porteur d'Eau	le Mental Universel	Ame.

Ces trois signes sont éminemment des signes du Mental divin tel qu'il s'exprime chez l'homme ; le mental inférieur domine d'abord, permettant la reconnaissance du Soi et du non Soi ou dualisme essentiel sous-jacent à toute la manifestation. Cependant le mental supérieur accroît constamment sa **[16@242]** puissance et sa domination, produisant l'équilibre entre les paires d'opposés par l'illumination qu'il apporte au mental inférieur ; l'Ame alors, l'éternel Fils du Mental, devient l'ultime synthèse, centrant et reliant le Mental universel aux deux aspects inférieurs du Mental divin.

Ces indications devraient servir à vous montrer l'un des grands rapports existant entre les trois Croix ; nous traiterons de ces dernières plus tard, lorsque nous les examinerons avec plus de détails dans une autre partie de cet ouvrage.

Il est intéressant de constater que dans la note sur le Tableau V aussi bien la Balance que les Gémeaux sont omis de la liste. Ceci n'est pas un oubli mais un fait qui, au contraire, revêt une signification particulière et mérite d'être reconnu. L'omission de la Balance et des Gémeaux dans le Tableau précité est fondée sur deux faits : tout d'abord, c'est qu'il fut un temps, comme vous l'avez ouï dire, où il n'y avait que dix signes ; tout comme maintenant, il existait des différences d'opinions entre les savants astrologues ; ils divergeaient à propos de ce que devraient être les dix signes ; sous ce rapport, il y avait plusieurs écoles de pensée, mais principalement deux d'entre elles étaient importantes. L'un des groupes faisait fusionner Lion-vierge ou n'en faisait qu'un seul signe ; ce groupe a perpétré sa croyance dans le Sphinx ; l'autre groupe écartait sans autre les Gémeaux et la Balance. Ce dernier groupe se référait à un état de fait antérieur au précédent à une époque qui avait un zodiaque de onze signes. L'autre point à noter, et d'une importance relative, c'est que les Gémeaux et la Balance sont deux signes strictement humains ; ils sont les signes de l'homme ordinaire. Les Gémeaux sur la Croix Mutable, représentent l'humanité de l'homme, tandis que la Balance sur la Croix Cardinale, gouverne la vie spirituelle et subjective de l'homme. Les autres signes – par leur consommation – transportent l'homme au-delà du stade de **[16@243]** l'humanité ordinaire et produisent les états de conscience suivants :

1. Le Bélier et la vierge – Le Christ cosmique. Universel et individuel.

2. Le Taureau et les Poissons – Les Sauveurs du monde ; le Bouddha et le Christ.
3. Le Lion et le Verseau – Les Serviteurs du monde ; Hercule.
4. Le Sagittaire et le Capricorne – Les Initiés du monde ; les Maîtres.
5. Le Cancer et le Scorpion – Les Disciples triomphants.

Cependant, l'accent dans les Gémeaux et la Balance *en ce qui concerne l'humanité* est placé sur l'achèvement humain d'un point d'équilibre avant que les autres achèvements ne deviennent possibles.

Il est aussi particulièrement instructif d'étudier les régents de ce signe. Au point de vue de l'astrologie orthodoxe, c'est Vénus qui gouverne la Balance, alors que, ésotériquement c'est Uranus qui gouverne. Saturne dans ce signe, est le régent de l'étonnante Hiérarchie créatrice qui est l'un des trois groupes majeurs de Constructeurs formant partie du troisième aspect de la Divinité ; Leur but est de donner la forme aux Fils du Mental et par-là leur offrir l'opportunité de se sacrifier et de servir. Une étude du rapport de cette Hiérarchie avec celle des égos humains – la quatrième Hiérarchie créatrice – se révélera des plus illuminatives ; ce sujet a déjà été traité dans une certaine mesure dans mon *Traité du Feu Cosmique*, par cette étude, la nature et le but des trois régents apparaîtra clairement.

Ce signe est par conséquent étroitement relié au troisième aspect de la divinité ; c'est pourquoi c'est un signe dominant et un facteur conditionnant majeur, là où il est question de **[16@244]** loi, de sexe ou d'argent. Réfléchissez à cela. Les trois aspects divins sont, en eux-mêmes, de caractère triple et se manifestent de trois manières ou sous trois aspects mineurs ; ce troisième aspect ne fait pas exception à la règle sous-jacente à toutes les triplicités et qui conditionne le processus de l'évolution et de la manifestation. C'est par une étude de la Balance que la lumière sur ce troisième aspect se fera. Le premier aspect de la volonté ou de la puissance s'exprime dans ce signe comme loi, législation, légalité, justice ; le second aspect se manifeste comme relation entre les paires d'opposés (dont les plateaux de la balance sont le symbole) et sur le plan physique, il se montre sous l'aspect du sexe ; le troisième aspect s'affirme comme énergie concrétisée que nous appelons l'argent. C'est littéralement l'or et c'est là le symbole extériorisé de ce qui est créé en joignant l'esprit et la matière sur le plan physique. Le troisième aspect est, comme vous le savez, l'aspect créateur et l'énergie qui est à l'origine du plan tangible extérieur de la manifestation – le côté forme de la vie.

C'est pourquoi les étudiants entreprendront une étude sérieuse de la loi, du sexe et de l'argent, tels qu'ils s'expriment aujourd'hui et tels qu'ils pourront

s'exprimer dans l'avenir. Ils auront alors une image des réalisations humaines sur le plan physique et, en même temps, une image de la future expression spirituelle qui se révélera des plus instructives et des plus valables. Le processus entier est le résultat de l'activité des trois régents de la Balance : Vénus, Uranus et Saturne.

Vénus gouverne dans le Taureau, la Balance et le Capricorne ; elle est la source du mental intelligent, agissant ou par le désir dans les premiers stades, ou par l'amour dans les derniers stades. Dans le Taureau, ceci signifie le mental s'exprimant par le désir intelligent, car tel est le but de la connaissance pour l'homme commun. Dans la Balance, le point d'équilibre est atteint entre le désir matériel personnel et l'amour spirituel intelligent, car les deux qualités du désir cosmique sont amenées au premier plan dans la conscience de la Balance, confrontées l'une avec l'autre et équilibrées. **[16@245]** Dans le Capricorne, Vénus représente l'amour spirituel s'exprimant parfaitement lorsque la tâche dans le Taureau et la Balance a été accomplie. Ainsi, le fil doré du progrès évolutif peut être retracé tout au long de la voie zodiacale, de signe en signe ; ainsi, l'histoire de l'humanité peut être entrevue et son but contemplé. A une date ultérieure, le même fil doré pourra être retracé en rapport avec les autres règnes de la nature, mais le moment de le faire n'est pas encore arrivé ; un tel sujet d'étude serait actuellement sans profit et sans importance.

Cependant, lorsque la conscience de l'homme s'ouvrira de telle manière qu'elle puisse enregistrer ce qui se passe et ce qui intervient dans les trois règnes inférieurs de la nature, alors davantage de lumière et d'information seront données. Ceci interviendra au cours d'une période de l'histoire humaine où la Balance dominera, et où les trois aspects divins de la troisième Personne de la Trinité, le Saint Esprit, le Créateur – loi, sexe et argent – révéleront la clé des trois règnes inférieurs. La loi, la loi de la nature – en tant qu'extériorisation de la loi spirituelle subjective – fournira la clé du règne animal ; le sexe ou la conscience de l'affinité révélera le mystère du règne végétal ; l'argent révélera le secret du règne minéral, et cela à la suite de l'activité de Vénus, lorsque l'activité dans les signes du Taureau, de la Balance et du Capricorne sera mieux comprise. J'éluciderai encore davantage lorsque nous aborderons l'étude de la science des Triangles. Qu'il me suffise de dire ici que chacun de ces trois signes est relié à l'un des trois aspects de la vie divine :

1. Le Taureau – règne animal – loi – loi de la nature.
2. La Balance – règne végétal – sexe – affinité naturelle.
3. Le Capricorne – règne minéral – argent – expression concrète de la Loi d'Approvisionnement. **[16@246]**

4. Ces trois signes forment un triangle avec la Balance dominante à son sommet.

Uranus est le régent ésotérique ; il est d'une suprême importance dans ce signe, car le septième rayon œuvre par cette planète et il incorpore le principe de concrétion et de matérialisation de ce qui nécessite une manifestation objective, par la réunion de l'esprit et de la matière. C'est ici que tout le mystère de l'argent est caché de même que la création et la production de l'argent. Je voudrais souligner ici à votre intention que c'est avec le troisième aspect de la divinité et le troisième aspect seulement, que ce processus de création est associé. C'est par la corrélation de ces trois aspects de la troisième manifestation divine, loi, affinité et énergie concrétisée, que l'argent est créé.

C'est en cela que de nombreux mystiques et serviteurs du monde se montrent futiles. Ils travaillent d'un niveau beaucoup trop élevé et du point de vue du stimulus spirituel. Ils travaillent normalement et naturellement (parce que c'est là que se trouve leur foyer de conscience) du point de vue du second aspect, alors que c'est le troisième aspect (tout aussi divin et tout aussi important) qui doit être invoqué et évoqué. Pesez ces paroles. *Ce n'est pas* le fait de faire fusionner l'esprit et la matière comme l'occultisme le comprend, mais le fait d'associer le besoin physique et l'approvisionnement matériel, et le fait de réunir deux choses tangibles par le pouvoir de l'imagination créatrice. C'est pour cette raison que certaine école de pensée s'avère si efficace en matérialisant ce qui est requis, tandis que d'autres écoles de pensée échouent d'une manière si évidente. Ces dernières travaillent d'un plan trop élevé et n'ont pas la capacité de *percer et de réaliser*. Je vous ai donné ici des indications qui pourront être profitables si elles sont interprétées correctement, si elles sont dictées par un juste motif, réalisées en formation de groupe et avec une intention altruiste. **[16@247]**

Par la planète Uranus, la Balance est reliée également au Bélier et au Verseau ; c'est par Uranus que la grande paire des opposés, Bélier-Balance, met en contact l'un et l'autre dans un sens très profond. Par son activité, un effet réciproque intense intervient grâce auquel un équilibre est atteint dans la Balance avec ce qui avait commencé dans le Bélier. Le Bélier, la Balance et le Verseau forment par conséquent un autre triangle de puissance qui devra être examiné ultérieurement ; comme je l'ai indiqué antérieurement, ces triangles domineront la nouvelle astrologie d'une manière des plus intéressantes ; ils seront le facteur déterminant dans les thèmes de ceux dont les horoscopes seront à l'examen.

La Balance est par conséquent reliée à cinq signes du zodiaque – le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Capricorne et le Verseau.

Le Bélier	Commencement	Création	Evolution.
Le Taureau	Désir	Stimulus	Progrès.
Les Gémeaux	Dualité	Condition	Effets réciproques.
Le Capricorne	Synthèse	Initiation	Achèvement.
Le Verseau	Objectif	Inclusion	Service.

Cette relation est établie par les trois régents : Vénus, Uranus et Saturne. Ces cinq signes, avec la Balance au point médian d'équilibre, créent l'une des étoiles à six pointes de l'évolution et mettent en rapport avec eux trois planètes qui sont spécialement associées à l'expression de la conscience du Christ dans le monde. Ces trois planètes – par les Rayons dont elles sont les intermédiaires – se trouvent toutes sur la première ligne majeure de force, ligne de volonté ou de puissance, celle aussi de l'intention et du but entrevu.

1. Uranus – 7ème Rayon de la Magie Cérémonielle. *Dieu le Père*. Celui qui relie. La source de la dualité. Celui qui perçoit la fin dès le commencement. Conscience spirituelle. **[16@248]**

   De l'intuition à l'inspiration.

2. Vénus – 5ème Rayon du Mental. *Dieu le Fils*. Le Fils du Mental. Celui qui inclut. Conscience égoïque.

   De l'intellect à l'intuition.

3. Saturne – 3ème Rayon de l'Intelligence. *Dieu le Saint Esprit*. Celui qui connaît. Mental. Conscience humaine.

   De l'instinct à l'intellect.

C'est pour cette raison fondamentale – fondée sur le triple rapport précité – que la Balance est le "point d'équilibre" dans le zodiaque. Dans la plupart des autres constellations, à un stade ou à l'autre, il arrive un "point de crise" dans lequel l'effet de l'énergie s'épanchant par le signe, via les planètes gouvernantes, vers l'homme, atteint son plus haut point d'efficacité. Ceci précipite dans le temps la crise nécessaire pour libérer l'homme des influences planétaires qui conditionnent la personnalité et pour l'amener d'une manière plus définie et plus consciente sous l'influence du signe du zodiaque. Mais dans la Balance, il n'y a pas de tels points de crise, pas plus qu'il n'y en a dans le Bélier. II y a seulement un intermède d'équilibre comme prélude à un progrès plus effectif et plus sensible sur le Sentier. Il en est de même dans le Bélier. Comme il est dit ésotériquement : "avant la création, il y a le silence et la paix

d'un point focalisé". Ceci s'applique aussi bien au Bélier qu'à la Balance ; pour le premier dans un sens cosmique et créateur, et pour l'autre dans un sens individuel et d'évolution progressive.

Les planètes suivantes et leurs rayons gouvernent la Croix Cardinale dont la Balance est l'un des points :

1.	Mars	6ème Rayon	Idéalisme	Dévotion	Lutte
2.	Mercure	4ème Rayon	Harmonie par le conflit		
3.	Uranus	7ème Rayon	Ordre Cérémoniel Loi ou Magie		
4.	Vénus	5ème Rayon	Connaissance concrète ou Science		
5.	Saturne	3ème Rayon	Intelligence active		
6.	Neptune	6ème Rayon	Idéalisme	Dévotion	Lutte **[16@249]**

Nous avons ici six planètes et cinq rayons d'énergies et l'expression de deux courants d'énergie spirituelle ; l'Amour-Sagesse à travers deux rayons et planètes d'une part, et d'autre part trois rayons et planètes sur le premier courant majeur d'énergie de la volonté ou du pouvoir. Vous noterez comment ces trois rayons prédisposent nettement le sujet de la Balance à une compréhension concrète, à une volonté intelligente et à la connaissance : le premier rayon (agissant par le troisième et le cinquième rayon), le cinquième rayon et le troisième rayon. D'où l'efficacité de la Balance sur le plan physique et la capacité de l'homme développé, influencé par ce signe, de projeter son but spirituel intérieur ou sa volonté dirigée sur le plan physique d'expression. Comme exemple d'une personne équipée pour le faire, nous pouvons citer Helena Petrovna Blavatsky.

Dans ce signe Saturne est exalté, car – au point d'équilibre – l'opportunité survient et une situation est créée qui rend le choix et la détermination inévitables. C'est un choix qui doit être fait intelligemment et sur le plan physique, dans la conscience de veille. C'est maintenant seulement que l'objectif intégral et l'œuvre de Saturne pour l'humanité peuvent présenter un certain degré d'utilité de groupe, car c'est seulement maintenant que l'humanité

a atteint le niveau d'une intelligence globale et largement répandue qui lui permet de faire, d'un choix quel qu'il soit, un acte pleinement conscient comportant la responsabilité. Auparavant, seule une poignée de disciples agissant comme pionniers, et un petit nombre d'hommes intelligents pouvaient être considérés comme choisissant délibérément au "point d'équilibre" la voie qu'ils entendaient suivre et dans laquelle ils entendaient faire "pencher la balance". Aujourd'hui de tels êtres sont innombrables d'où l'intense activité de Saturne alors que nous entrons dans le premier décan du Verseau, et d'où la même activité en raison du fait que l'humanité elle-même est maintenant sur le Sentier de Probation. C'est cela que la Balance gouverne c'est pourquoi le Sentier des choix, des mesures purificatrices **[16@250]** appliquées délibérément, plaque tournante avant le Scorpion qui gouverne le Sentier du Disciple, peut jouer ici convenablement son rôle.

Le pouvoir de Mars est affligé dans la Balance ; celle-ci est un signe d'intermède et Mars est temporairement paisible avant de rassembler ses forces pour un effort renouvelé dans le Scorpion ou pour "stimuler" la vie spirituelle dans la vierge, selon le sens dans lequel la roue tourne pour l'homme.

Le soleil est "en chute" dans ce signe parce qu'une fois encore, ni la personnalité ni l'âme ne domine dans l'homme qui est du type pur de la Balance ; l'équilibre est atteint et c'est ainsi qu'ésotériquement celles-ci doivent "s'accorder l'une à l'autre". Ni la voix de la personnalité ni celle de l'âme ne sont entendues d'une manière prépondérante, mais comme *l'Ancien Commentaire* le décrit : "une douce oscillation intervient maintenant. Aucune note stridente n'est entendue, nulle violente coloration de la vie n'affecte celle-ci (je ne sais pas comment traduire autrement les phrases originales), pas plus que le char de l'âme n'est malmené." La signification de la place des planètes dans ce signe émergera clairement dans votre conscience lorsque vous les étudierez avec soin, alors la *signification* de la Balance sera clairement formulée dans votre esprit. Les caractéristiques de ce signe ne sont pas faciles à définir, ni aisées à comprendre parce qu'elles sont en réalité la synthèse de toutes les qualités acquises dans le passé et de tous les précédents achèvements et il est toujours difficile de se faire une idée claire des paires d'opposés. En ce qui concerne l'homme sur le Sentier de probation ou sur le point d'y entrer, on pourrait dire que ces caractéristiques et ces qualités dans ce signe sont les suivantes :

EQUILIBRE DES OPPOSES DANS LA BALANCE

Inconstance et variabilité	Une position sûre et affermie.
Déséquilibre	Equilibre.
Préjugé	Justice. Jugement.
Stupidité obtuse	Sagesse enthousiaste.
Forme de vie faussée, recherche des dehors voyants	Expression juste et correcte.
Intrigue	Droiture dans la conduite.
Attitude matérialiste	Attitude spirituelle. **[16@251]**

C'est cet équilibre entre les paires d'opposés qui rend l'homme de la Balance souvent difficile à comprendre ; il paraît vacillant mais jamais pour longtemps, et souvent d'une manière à peine visible, car il y a toujours en lui l'équilibre final des qualités dont il est équipé.

Les régents des décans de ce signe sont de nouveau présentés de deux manières différentes par les différentes écoles d'astrologie. Sépharial nous indique la Lune, Saturne et Jupiter, tandis qu'Alan Léo mentionne les planètes qui gouvernent comme étant Venus, Saturne et Mercure. Dans ce cas, comme dans quelques autres, la vérité réside entre les deux ou dans une combinaison des deux. Les véritables régents des décans de la Balance sont : Jupiter, Saturne et Mercure. Je n'ai pas besoin de m'étendre sur leurs effets – si ce n'est pour souligner que le résultat de l'influence jupitérienne est "d'ouvrir la porte des entrailles" de la vierge, planète que nous examinerons alors que nous étudierons ce signe du zodiaque.

Les notes-clé de ce signe sont si claires et si simples que toute explication de ma part ne servirait qu'à rendre confuse leur véritable portée. Elles s'adressent directement au cœur, sans ambages. A l'homme du type commun n'ayant pas encore une conscience spirituelle développée, la Parole retentit à maintes et maintes reprises au cours des siècles : Et la Parole dit : "Que le choix soit fait." La réponse revient à un moment donné comme conséquence du processus évolutif et elle émane de l'âme : "Je choisis la voie qui conduit entre les deux grandes lignes de force."

VIRGO – LA VIERGE

Le signe de la vierge est l'un des plus significatifs du zodiaque, car son symbole concerne le but global du processus **[16@252]** évolutif qui est de protéger, de nourrir et finalement de révéler la réalité spirituelle cachée. Celle-ci est voilée par chaque forme, mais la forme humaine est équipée et apte à manifester cette réalité d'une manière différente de toute autre expression de la divinité et à rendre ainsi tangible et objectif ce en vue de quoi tout le processus créateur a été conçu. Les Gémeaux et la vierge sont étroitement reliés, mais les Gémeaux présentent les paires d'opposés – âme et corps – comme deux entités séparées, tandis que dans la vierge, elles sont mêlées et d'une suprême importance l'une pour l'autre ; la mère protège le germe de la vie du Christ ; la matière garde, chérit et nourrit l'âme cachée. La note-clé qui incorpore avec le plus d'exactitude la vérité concernant la mission de la vierge, est "Christ en vous, l'espérance de la Gloire". Il n'y a pas de définition plus claire et plus exacte de ce signe ; je voudrais que vous la conserviez dans votre esprit tout au long de notre exposé sur ce sixième signe du zodiaque (ou le septième si l'on ne considère pas la roue inversée).

Dans toutes les grandes religions du monde, la vierge-Mère apparaît ; cela pourrait être prouvé par l'étude de n'importe quel ouvrage sur les religions comparées. Je ne puis tracer pour vous cette universelle reconnaissance de la tâche de la vierge ; ce serait inutile, car de nombreux savants l'ont fait d'une manière adéquate par leurs recherches. Je voudrais cependant souligner quatre noms par lesquels la vierge est désignée et qui vous sont familiers ; dans leur ensemble, ils nous révèlent la nature de la forme dont la vierge est le symbole. Le mot *Virgo* lui-même est une déformation d'un ancien mot racine atlantéen qui était appliqué au principe maternel à cette époque lointaine. Cette vierge était la fondatrice du matriarcat qui dominait alors la civilisation, dont divers mythes et légendes nous apportent la preuve ; ils sont parvenus jusqu'à nous et nous parient de Lilith, la dernière déesse vierge de l'époque atlantéenne. La même idée se retrouve également dans les récits traditionnels des anciennes Amazones dont la reine fut vaincue par Hercule, qui lui arracha **[16@253]** ce qu'il cherchait. Ceci est une allégorie qui nous parle de l'émergence de l'homme spirituel hors de la domination de la matière. Trois de ces déesses sont Eve, Isis, et Marie. Elles sont d'une importance significative et particulière en ce qui concerne notre civilisation, car elles incorporent en elles le symbole de la nature tout entière de la forme qui, lorsqu'elle est intégrée et fonctionne comme une seule personne s'appelle la personnalité.

Cette personnalité est (en ce qui concerne l'humanité) l'expression qualifiée et développée du troisième aspect de la divinité, celui de Dieu le Saint

Esprit, principe actif intelligent et nourrissant de cet univers. Nous étudierons cet aspect dans le Lion, et nous verrons alors dans ce signe le développement de l'entité consciente de soi et de la personnalité qui, dans la vierge, devient la Mère du Christ enfant. Eve est le symbole de la nature mentale et du mental de l'homme attiré par l'appât de la connaissance qui peut être obtenue par l'expérience de l'incarnation. C'est pourquoi Eve prit la pomme de la connaissance du serpent de la matière, amorçant ainsi le long cycle de la recherche humaine, expérience qui débuta, du point de vue mental, à notre époque aryenne. Isis représente la même expression transposée sur le plan astral ou émotionnel. Eve n'a pas d'enfant dans ses bras ; le germe de la vie christique est encore trop petit pour faire sentir sa présence, le processus indicatif est encore trop proche ; mais en Isis le point médian est atteint ; la stimulation de ce qui est désiré (espoir de toutes les nations), comme il est dit dans la Bible, est apparue et c'est pourquoi Isis représente la fertilité, la maternité et la gardienne de l'enfant dans les anciens zodiaque. Marie transpose le processus jusque sur le plan de l'incarnation, le plan physique où elle donne naissance au Christ enfant. Dans ces trois vierges et ces trois Mères du Christ, vous **[16@254]** avez l'histoire de la formation et de la fonction des trois aspects de la personnalité dans lesquels le Christ doit trouver son expression. Le signe de la vierge lui-même représente la synthèse de ces trois aspects féminins – Eve, Isis et Marie. Elle est la vierge-Mère procurant ce qui est nécessaire pour l'expression mentale, émotionnelle et physique de la divinité cachée mais toujours présente. Ces trois expressions sont amenées au degré de perfection nécessaire dans le Lion, signe de la conscience de soi individuelle développée et de l'épanouissement de la personnalité.

La vierge est, par conséquent, le pôle opposé de celui de l'esprit et représente la relation entre les deux après qu'ils aient été réunis dans le Bélier et qu'ils aient produit une dualité reconnue dans les Gémeaux.

Je voudrais ici vous rappeler quelque chose qui pourrait tout d'abord augmenter la confusion qui existe déjà dans votre esprit mais qui, cependant, est à la base de tout ce que je vous ai dit. Nous avons parlé de deux manières de procéder autour du zodiaque : la voie habituelle du Bélier au Taureau via les Poissons, et la voie ésotérique du Bélier aux Poissons *via* le Taureau. Ces deux voies se rapportent à l'évolution humaine que seule nous considérons dans ce traité. Mais dans le cycle involutif majeur qui concerne le mouvement de l'esprit-matière, et non pas la progression de l'homme individualisé, le sens du mouvement ou de la progression va du Bélier aux Poissons, *via* le Taureau. Le secret du péché originel de l'homme est caché dans cette vérité, car une fausse orientation intervient à l'une des étapes de l'histoire de l'homme, et la famille humaine – comme un tout – s'engagera à l'encontre du courant zodiacal normal

pour ainsi dire ; c'est seulement sur le Sentier du disciple qu'une juste orientation est atteinte et que l'humanité épouse le rythme juste du progrès.

C'est pourquoi je voudrais vous demander de faire la différence entre le processus involutif qui affecte les grandes Hiérarchies Créatrices, et le processus évolutif qui affecte la **[16@255]** quatrième Hiérarchie créatrice, l'humaine. Toutefois, nous ne sommes pas réellement en mesure d'étudier cela, parce que lorsque le cycle évolutif nous enveloppe et nous pénètre, nous sommes nous-mêmes trop étroitement identifiés avec ce processus pour être capables de distinguer clairement entre le Soi et le Non-soi cosmiques ; pour le moment, nous en sommes à apprendre à distinguer le Soi du Non-soi sur une toute petite échelle, en rapport avec notre propre développement. C'est seulement lorsque nous sommes identifiés à la Hiérarchie de notre planète et avec le centre de force spirituelle qui est l'objectif immédiat de ceux qui sont sur le Sentier du disciple, qu'il nous sera possible de saisir – sur l'arc évolutif – le vaste contour général, l'étendue et la portée des courants d'énergie divine qui se trouvent en ce moment sur l'arc involutif. C'est pour cette raison qu'une étude du zodiaque en rapport avec les règnes sub-humains de la nature n'est pas encore possible.

La vierge est par conséquent la Mère cosmique parce qu'elle représente cosmiquement le pôle négatif par rapport au pôle positif de l'esprit ; elle est l'agent de réception en ce qui concerne l'aspect Père. Dans un système solaire antérieur, cet aspect de la matière était le facteur suprême de domination tout comme dans ce système solaire, c'est l'âme ou le principe christique qui est d'importance capitale. A un certain point de vue, la vierge est le plus ancien de tous les signes ; mais c'est là une affirmation que je suis tout à fait incapable de vous prouver. Dans le premier système, les vagues symptômes (si je puis employer ce terme) de la dualité qui est un fait avéré dans ce système, apparaissent, et cette vérité est conservée pour nous dans ces paroles "Le Saint Esprit couvrit **[16@256]** la vierge Marie de Son ombre." La vie du 3ème aspect divin joua alors sur l'Océan de la matière en repos et prépara cette substance pendant d'innombrables siècles, pour son œuvre dans ce système solaire. C'est dans ce système que le Christ-Enfant, expression de la conscience divine et résultat entre le Père-Esprit et la Mère-Matière doit être amené à la naissance.

Un autre signe du zodiaque également en rapport étroit avec le système solaire antérieur est le Cancer ; on pourrait dire que le Cancer est une expression (dans le stade de progrès très avancé) de la première moitié du cycle de vie dans le premier système solaire, tandis que la vierge est une expression tout aussi avancée de la seconde moitié. Dans l'effort de saisir l'ensemble de la situation, il conviendrait de se rappeler que l'aspect conscience, tel que nous

interprétons la capacité d'être éveillé, était totalement absent, si l'on en excepte l'aspect embryonnaire dans lequel le processus entier pouvait être apparenté au séjour de l'embryon dans le sein de la mère, avant l'accélération de son évolution au point médian du processus de gestation. Cependant, cela ne vous fera pas de mal d'exercer votre faculté imaginative et de vous faire ainsi une vague idée de la synthèse du grand schéma évolutif qui concerne, à l'échelle cosmique, la triple personnalité de la Divinité. Je me suis efforcé de traiter ce sujet dans *le Traité du Feu Cosmique.*

La vierge est le sixième signe ; l'étoile à six pointes en est l'antique symbole, illustrant le processus de l'involution et aussi celui de l'évolution amené au point d'équilibre, exprimé pour nous dans le rapport de la vierge avec la Balance. Vous noterez, si vous consultez le dictionnaire, qu'astronomiquement la vierge est considérée occuper l'emplacement dans la voûte céleste où se trouve la Balance. Tout cela fait partie de la grande Illusion que l'astrologie a tant de peine à saisir. Il y a un mouvement et un décalage constant dans l'espace ; la précession des équinoxes est à la fois un fait et une illusion. Le processus entier et son interprétation dépendent du degré d'évolution intellectuelle de la race ; la responsivité de l'homme aux forces planétaires et à l'influence des signes zodiacaux, **[16@257]** dépend de ses instruments de réponse et du mécanisme de réception avec lequel il entre en incarnation. Le ciel, les constellations, les signes et les planètes signifient une chose pour la Hiérarchie, une autre chose pour les astronomes, et encore une autre chose pour les astrologues, tandis que pour l'homme de la rue, tout cela ne constitue que des galaxies de lumière étonnantes. J'éprouve le besoin de vous le rappeler et de souligner que les faits astronomiques ne sont que relatifs par rapport à la nature véritable et authentique de ce qui fait l'objet des jugements scientifiques ; ces faits sont significatifs de vie et de puissance, mais non pas dans le sens où la science et l'homme ordinaire les comprennent. Du point de vue de la vérité ésotérique, ils sont simplement des vies incarnées et l'expression de la vie, de la qualité, du but et de l'intention des Etres qui les ont amenés à la manifestation.

Comme vous le savez déjà, la vierge est un des quatre bras de la Croix Mutable, et les quatre énergies qui constituent cette Croix (les trois Croix étant des courants d'énergies croisées) expriment l'objectif intégral de l'homme dans quatre stades définis. Cette Croix Mutable est quelquefois appelée "la Croix de la Renaissance", soulignant ainsi la constante mutation dont elle est le symbole, et également la "Croix des vies changeantes". Elle dépeint et illustre les quatre points critiques ou phases dans le cours de l'existence de l'âme en manifestation :

I. Les Gémeaux.

   1. Dualité essentielle non reliée. Les Jumeaux.
   2. Dualité perçue et reconnue au travers de :
      a. la fusion de la masse dans le Cancer.
      b. la conscience individuelle dans le Lion. **[16@258]**.

      Stade de l'Humanité.

II. La Vierge.

   1. Période du germe caché de vie spirituelle.
   2. Période du germe actif de vie spirituelle.
      a. gestation durant les premiers stades.
      b. période de vie accélérée.

      Stade de Probation ou d'Eveil.

III. Le Sagittaire.

   1. Fin du sens de dualité. Fusion atteinte.
   2. Vie dirigée dans un seul sens.

      Stade de l'état de Disciple.

IV. Les Poissons.

   1. Dualité réunie en une synthèse. Comparez les symboles du signe des Gémeaux et du signe des Poissons.
   2. Apparition d'un Sauveur du Monde.

      Stade de l'Initiation.

A travers tous ces rapports et comme résultat du constant développement du principe de l'âme, s'affirme le thème du service. *Dans les Gémeaux*, le rapport entre la grande dualité de l'âme et du corps émerge à ce stade, le corps ou la forme sert l'âme. *Dans la Vierge*, la matière ou substance et l'âme échangent leur service et se servent mutuellement. *Dans le Sagittaire* apparaît le service de la vie en termes de Service de la Hiérarchie, expression planétaire de l'idée de service, tandis que *dans les Poissons* apparaît – comme résultat du processus évolutif tout entier – le Serviteur du monde, consacre, entraîne et éprouvé, ou le Sauveur. On a dit que la vierge "implique le service du présent immédiat" ou, en d'autres termes, que le Dieu immanent évoque une réaction **[16@259]** de la part du côté forme, et c'est ainsi qu'il est servi.

Les trois Croix – cosmique, systémique et humaine – sont profondément intéressantes dans leurs rapports mutuels ; nous le découvrirons lorsque nous étudierons avec soin leur signification, leur position et leur effet énergétique

dans le zodiaque, aussi bien sur notre planète que les unes sur les autres. Ceci sera vu dans une partie ultérieure de ce Traité.

La vierge fait partie de la triplicité des signes de terre ; une compréhension de cette triplicité nous éclairera. Les trois signes de terre sont : le Taureau, la vierge, le Capricorne ; ils sont reliés les uns aux autres d'une manière particulière en connexion avec la planète non sacrée, notre Terre. Le rapport qui nous occupe ici est celui de la réunion et de la fusion des énergies de ces trois signes sur la Terre et leur effet sur les règnes de la nature manifestés sur notre Terre. On pourrait dire ceci :

1. Le Taureau – le stimulus derrière l'évolution (impulsion).

   Désir d'expérience, de satisfaction.

   La Lumière de la Connaissance.

2. La vierge – le stimulus derrière l'état de disciple (but).

   Désir de s'exprimer, désir spirituel.

   La Lumière de Dieu cachée.

3. Le Capricorne – le stimulus derrière l'Initiation (service).

   Désir de Libération. Désir de service.

   La Lumière de la vie.

Ils expriment tous le désir qui se mue et se fond en aspiration ; par ce processus ils apportent la lumière et la vie à l'homme. Dans la vierge, le but en vue duquel la vie de la forme existe, commence à être réalisé et le désir de satisfaction personnelle commence à changer ; le désir de l'homme de reconnaître intérieurement le Christ immanent commence à exercer une domination croissante jusqu'à ce que la réalité spirituelle intérieure soit finalement libérée de l'esclavage de la matière et devienne manifeste dans sa propre nature. **[16@260]** Exprimons cette pensée en d'autres termes : la lumière de la connaissance, dont le Taureau est le gardien, fait place à la lumière de la Sagesse dont la vierge est la gardienne ; et celle-ci se soumet finalement à la lumière de l'Initiation dans le Capricorne. Tout cela cependant intervient et doit intervenir sur ce qui est appelé ésotériquement "la surface radieuse de la Terre", le plan de la forme ; l'Assomption ou glorification de la vierge n'est pas encore intervenue et l'élévation de la substance n'a pas encore été réalisée. Il est intéressant de noter que le Scorpion amène l'inévitabilité de cette Assomption finale de la matière dans le ciel, dans le Capricorne ; nous en avons une première vision dans l'Histoire d'Hercule, lorsqu'il élève l'Hydre bien haute au-dessus de sa tête dans les airs, dans le Scorpion.

La vierge symbolise les profondeurs, l'obscurité, la tranquillité et la

chaleur ; c'est la vallée de l'expérience profonde où les secrets sont découverts et, à un moment donné, "amenés à la lumière" ; c'est le lieu des crises lentes de caractère bénin et cependant puissantes, le lieu aussi des développements périodiques qui interviennent dans l'obscurité et cependant conduisent à la lumière. C'est le stade des "yeux bandés" que l'on trouve dans les rituels Maçonniques et qui toujours précède le don de la lumière. La vierge représente "les entrailles du temps", où le Plan de Dieu (mystère et secret des âges) mûrit lentement et qui, dans la peine, l'inconfort, la lutte et le conflit, est révélé au terme du temps fixé. Il semblerait aujourd'hui – et ceci d'une manière curieuse et convaincante – que nous entrons dans le huitième mois de la période de gestation ; c'est presque le cas en ce qui concerne l'humanité, car – en comptant de la vierge au Verseau, signe dans lequel nous entrons maintenant – nous découvrons qu'il y a précisément huit signes, la vierge, le Lion, le Cancer, les Gémeaux, le Taureau, le Bélier, les Poissons et le Verseau, et ceci est très certainement la garante de la **[16@261]** naissance du nouvel âge, de la nouvelle conscience, de la nouvelle civilisation et de la nouvelle culture. La garantie que ceux-ci sont inévitables et certains.

Je voudrais m'arrêter ici et éclairer un point qui concerne le cheminement de la vie humaine autour du zodiaque. Cette progression peut être classée en trois divisions majeures :

1. Le progrès ou cheminement de l'humanité autour du zodiaque, du Bélier aux Poissons, *via le Taureau*, jusqu'à ce qu'en Vierge-Lion, ces deux signes soient regardés ésotériquement comme inséparables ; le mouvement de la masse libère l'individu pour la vie du progrès conscient de soi et pour un changement du mode de progression sur la roue de la vie. Ceci se situe bien loin derrière nous dans le passé.
2. La progression ou cheminement de l'individu qui intervient dans le sens contraire de celui de la masse ; à ce stade, l'individu procède dans le sens des aiguilles d'une montre, du Bélier au Taureau, *via les Poissons*. Sa vie est alors, et pendant très longtemps, éminemment antisociale dans le sens spirituel ; il est égoïste et centré sur lui-même. Ses efforts sont faits à son profit et pour sa propre satisfaction, en vue de la réussite de ses entreprises personnelles ; cette tendance ne cesse de s'accroître. Telle est la situation qui caractérise l'ensemble des hommes en ce moment.
3. La progression ou cheminement de l'homme réorienté du Bélier aux Poissons *via le Taureau*. Dans ce stade final, il revient à la méthode directe, au même rythme et au tempo du mouvement primitif de la masse, mais cette fois-ci avec des attitudes nouvelles orientées vers le

service altruiste, avec une personnalité consacrée au service de l'humanité, avec une réorientation volontaire de ses énergies afin que **[16@262]** celles-ci convergent toutes vers la réalisation de la synthèse et la compréhension. Telle sera la situation à l'avenir également pour les masses.

L'astrologue de l'avenir doit garder ces trois modes de progression soigneusement dans son esprit. Tel est le plan divin comme nous le percevons à l'heure actuelle. Dans ce plan la vierge représente le temps générateur au sein duquel la personnalité-âme (Lion-vierge) passe par les trois stades ou cycles précités. Elle représente aussi la forme génératrice et la mère nourricière qui garde le principe christique à l'intérieur de sa propre substance, jusqu'au moment où "les temps étant mûrs, elle peut donner naissance au Christ-Enfant". Il y a trois principaux signes en rapport avec le principe christique dans cette période mondiale :

1. La vierge – Gestation – gouvernant neuf signes, de la vierge au Capricorne, la vierge y compris.
2. Le Capricorne – Travail – englobant trois signes, du Capricorne aux Poissons, jusqu'à la 3ème initiation, le Capricorne inclus.
3. Les Poissons – Naissance – Apparition du Sauveur du monde.

En examinant ces points, un autre problème surgit pour l'astrologie auquel j'ai à peine touché, mais qui est un facteur déterminant par ses résultats. Il faut faire la distinction entre l'horoscope de la forme et l'horoscope du principe christique intérieur vivant. Cette distinction sera la marque de la Nouvelle astrologie, mais elle se développera à la condition que les astrologues veuillent bien travailler avec les hypothèses que j'ai apportées. Réfléchissez à ces faits en rapport avec la vie christique ; ils vous sont théoriquement familiers, mais leur portée et leur signification ésotérique sont abstraites et souvent difficiles à saisir pour ceux qui ont été élevés sous l'ancien régime avec les idées et les méthodes anciennes d'approche de la vérité. Ils signifient beaucoup plus que ce qui en a été saisi jusqu'à maintenant. **[16@263]**

Les Régents de ces signes sont au nombre de trois :

1. Mercure – C'est le régent orthodoxe. Il exprime l'énergie versatile du Fils du Mental, l'âme. Il est interchangeable avec le soleil, (le Fils) ; il représente le médiateur ou intermédiaire entre le Père et la Mère, entre l'Esprit et la Matière. Et cependant il est le fruit de l'union des deux.
2. La Lune – (Vulcain) – C'est le régent ésotérique. Sa signification est semblable à celle du régent orthodoxe. La Lune (ou énergie du 4ème

Rayon) apparaît ici comme une expression de l'énergie du 1er Rayon, se manifestant au travers de Vulcain. La Lune régit la forme et c'est la volonté de Dieu de se manifester au moyen de la forme.

3. Jupiter – C'est le régent hiérarchique ; il gouverne la seconde Hiérarchie Créatrice, celle des divins Constructeurs de notre manifestation planétaire. (Voir le tableau concernant les Hiérarchies). Celle-ci est la septième Hiérarchie Créatrice aussi bien que la seconde si l'on tient compte des cinq Hiérarchies non manifestées ; dans la signification du 2 et du 7 beaucoup du mystère caché derrière ces Hiérarchies sera révélé.

Les énergies du quatrième rayon s'épanchent par ces trois régents planétaires, gouvernant le mental par Mercure et la forme physique par la Lune ; les énergies du premier rayon qui expriment la volonté de Dieu commencent à dominer l'homme conscient de soi (développé dans le Lion) et les énergies du second rayon, incarnant l'amour de Dieu entrent en manifestation. La volonté, l'amour et l'harmonie par le conflit, telles sont les forces dominantes qui font de l'homme ce qu'il est, et telles sont les énergies gouvernantes qui utilisent le mental (Mercure), la nature émotionnelle, **[16@264]** l'amour (dans Jupiter) et le corps physique (la Lune) en vue de l'expression du divin et de la réalisation de ses desseins. Il vous apparaîtra clairement que la tâche de Mercure vis-à-vis de l'humanité s'est poursuivie de la manière la plus satisfaisante et qu'elle a amené l'humanité à son présent degré d'évolution sur le Sentier de Probation.

Vous reconnaîtrez également que l'énergie de Vulcain fait déjà sentir puissamment sa présence, d'où les luttes se poursuivant sur la planète entre les hommes de volonté, égoïstes et ambitieux, et les hommes de Bonne Volonté qui ne désirent que le bien de l'ensemble. Lorsque la Hiérarchie humaine sera pleinement consciente des possibilités spirituelles et non pas seulement des possibilités matérielles, l'œuvre de Jupiter s'intensifiera immédiatement et ce régent bienfaisant conduira la famille humaine sur les voies de la paix et du progrès.

La vierge est nettement reliée, par divers régents planétaires, à huit autres signes du zodiaque ; par conséquent, c'est à huit signes que nous avons affaire, parce qu'ils forment une synthèse numérique de neuf signes combinés ; dans leurs rapports fructueux sont cachés l'histoire tout entière du progrès humain et le secret du processus de la manifestation divine. Il sera utile ici de se rappeler les points suivants :

1. Neuf est le nombre de l'homme ; la quatrième Hiérarchie créatrice est en réalité la neuvième si les cinq Hiérarchies non manifestées sont

incluses dans notre numération. La Hiérarchie humaine n'est la quatrième qu'au sein des sept qui sont actives sur le plan de la manifestation.

2. Neuf est le nombre de l'Initiation en ce qui concerne l'humanité. Il y a :

   a. Cinq initiations planétaires majeures destinées à l'homme
   b. Trois initiations systémiques, le Christ ayant pris déjà deux d'entre elles.
   c. Une initiation cosmique qui relie un être humain à Sirius. **[16@265]**

Le rapport de la vierge avec huit signes a par conséquent une répercussion définie en cette matière ; les neuf puissances unifiées contribuent au développement de la vie christique dans l'individu et dans l'humanité.

De ce groupe de signes et de constellations qui leur sont attachées, trois signes sont omis. Ce sont le Lion, la Balance et le Capricorne. Ces trois signes sont tous des *signes de crises* ; ils indiquent l'influence progressive des neuf autres signes et les situations qui résulteront de leur activité. Ils sont les points ou lieux d'épreuves dans le processus du jeu des énergies provenant des neuf autres signes en tant que ces Energies affectent les aspirants. Ce sont :

1. Le Lion – *La Crise de l'Individualisation*. Celle-ci comprend deux stades :

   a. La puissance rudimentaire diffuse.
   b. L'intégration de la personnalité.

Ce signe signifie l'émergence de la personnalité et la préparation en vue de l'expérience christique. C'est la conscience de soi impliquant la synthèse d'ordre inférieur.

2. La Balance – *La Crise de l'Equilibre*. Emergence du sens de direction autonome et de position d'équilibre. C'est la marque de l'équilibre entre l'âme et la forme. Ce signe signifie aussi l'opportunité offerte du libre choix. C'est la conscience de la dualité en même temps que l'effort pour équilibrer les deux éléments qui la composent.
3. Le Capricorne – *La Crise de l'Initiation*. Cette crise implique cinq stades et signifie l'émergence de la vie christique qui s'affirme à chaque étape davantage. Elle implique la **[16@266]** synthèse d'ordre supérieur et la domination de la conscience christique qui est conscience de groupe.

Il y a par conséquent neuf signes à travers lesquels des puissances s'épanchent qui sont créatrices dans leur effet, et qui produisent les changements nécessaires au progrès de l'âme en vue de l'expression divine. Vous avez aussi trois signes de crise grâce auxquels le degré d'évolution est déterminé. A ce propos il faudrait noter que :

1. Le Lion, la Balance, le Capricorne, constituent le triangle du Père ou aspect volonté ; ils sont la marque des niveaux atteints au moyen de l'affrontement des crises spécifiques et des victoires obtenues.
2. Le Cancer, la vierge, les Poissons, constituent le triangle de la Mère ou aspect matière, conditionné par une activité intelligente. Ils indiquent des points d'opportunité de caractère intérieur en ce qui concerne la conscience ; c'est pourquoi vous avez la découverte de la conscience de masse, de la conscience individuelle, et de la conscience de groupe.

Une étude serrée des idées précitées s'avérera utile pour la mise en œuvre des méthodes d'analyse et de relations ; elle devrait fournir la clé que les astrologues peuvent utiliser lorsqu'ils se penchent sur les horoscopes concernant la masse.

Au cours de notre étude des diverses constellations, il vous apparaîtra que la fonction essentielle des planètes est d'être les agents de distribution des énergies émanant du zodiaque telles qu'elles convergent dans notre système solaire et sont attirées vers notre planète. L'étudiant doit comprendre d'une manière plus approfondie qu'il ne le fait *que la base des sciences astrologiques réside dans l'émanation, la transmission et la réception d'énergies et leur transmutation sous forme de forces, par l'entité réceptrice*. Les énergies des divers signes **[16@267]** sont attirées par les différentes planètes selon leur degré de développement et selon ce qui est appelé ésotériquement "les rapports anciens" entre les entités utilisant ces planètes et les constellations comme forme d'expression. Un tel rapport existe entre les êtres ; il est fondé sur la loi de l'Affinité. C'est cette loi de l'Affinité qui produit la poussée ou pression magnétique et la réponse dynamique entre constellations et planètes à l'intérieur du système solaire, entre une certaine planète particulière et les formes de vie sur une autre planète ainsi que les "énergies imminentes" comme on les appelle, qui proviennent de quelque source majeure. La capacité de recevoir des énergies planétaires et d'en profiter – ces dernières émanant elles-mêmes de quelque constellation – dépend du degré d'évolution qui détermine la réceptivité et la responsivité du mécanisme récepteur. Ce fait constitue une loi inaltérable ; c'est la raison de la non-reconnaissance du pouvoir de certaines planètes qui jusqu'ici n'ont pas été découvertes et qui, par conséquent, n'avaient

que peu à faire avec le cours de l'évolution jusqu'à l'heure actuelle ; ce fait doit être attribué à l'absence de responsivité des instruments de réception.

Les planètes, les énergies et les forces ont existé en tout temps, mais elles sont restées non "effectives" et par conséquent non découvertes, étant donné *la non-existencee des instruments nécessaires pour y répondre*. Ces planètes et ces énergies n'ont par conséquent aucun effet sur la vie et sur l'histoire d'un individu et ne deviennent puissantes et "magnétiques" que lorsque l'homme a atteint un certain degré de développement, qu'il devient sensible aux influences supérieures et qu'il se prépare à fouler le Sentier. Cette aptitude indique que son instrument de réponse (la personnalité ternaire) est plus sensible que dans le cas de la personne ordinaire, et peut répondre à un taux de vibrations supérieur. C'est là naturellement que réside la distinction entre les planètes sacrées et les non sacrées. Les Seigneurs de ces planètes (les vies animant les rayons, ou Logoï planétaires) sont aussi, **[16@268]** à leur propre niveau, inégalement développés ; quelques-uns d'entre eux sont plus avancés sur le Sentier cosmique de développement spirituel que les autres ; ceux qui sont entrés définitivement sur le Sentier cosmique de l'Etat de Disciple sont considérés comme "informant" les planètes sacrées, tandis que ceux qui sont sur le Sentier cosmique de Probation s'expriment au travers des planètes non sacrées. Je développerai ce point ultérieurement. Le point que je cherche à relever ici est que tout cela n'est qu'une question de développement de la réceptivité et de la sensibilité.

Sur la Roue Inversée, par les régents planétaires (conjointement actifs, aussi bien du côté orthodoxe que du côté ésotérique), l'homme sur le Sentier découvre qu'il est capable de répondre à un très grand nombre d'énergies aboutissant vers lui, et provenant de nombreuses directions ; d'où les difficultés de l'homme sur le Sentier de disciple. Lorsqu'il devient un initié, cette gamme de vibrations s'accroît rapidement ; il devient réceptif aux énergies que j'ai classées sous le terme de *hiérarchiques*, et qui ont rapport avec les douze Hiérarchies Créatrices. Les forces de ces Hiérarchies (qui ne sont ni planétaires ni systémiques) pénètrent l'initié et l'éveillent au groupe de réponses qui, finalement, lui donnent la conscience du système et font de lui un Serviteur du monde dans le Verseau et un Sauveur du monde dans les Poissons. Une indication vous est donnée ici à propos de la période mondiale dans laquelle nous entrons maintenant ; vous verrez de plus en plus clairement (si vous réfléchissez à mes paroles) pourquoi nous nous acheminons vers un signe dans lequel les rangs des initiés seront grandement accrus. Dans le stade de l'initiation, les énergies des signes et des constellations "attenantes" (ce dernier mot exprime le réel état de choses d'une manière plus précise qu'autrement) nous parviennent sous une forme plus pure et par une voie plus directe que sur

[16@269] le Sentier du Disciple et que pendant les premiers stades du développement évolutif. L'initié est capable de répondre aux influences planétaires, systémiques et à certaines influences cosmiques ; il devient – si je puis m'exprimer ainsi – une lentille à travers laquelle "les nombreuses lumières qui sont elles-mêmes des énergies" peuvent s'écouler et de cette manière être focalisées sur notre planète. L'initié accorde sa conscience à ces énergies, devenant ainsi un serviteur sur le plan planétaire.

L'autre point que je voudrais aborder ici concerne le fait que certains rayons s'expriment par le truchement de deux planètes ; par exemple le quatrième Rayon de l'Harmonie par le Conflit nous atteint à la fois par la Lune et par Mercure, tandis que le premier Rayon de la Volonté ou de Pouvoir nous atteint par Vulcain et par Pluton. La cause réelle de ceci constitue l'un des secrets de l'initiation ; elle est enfouie ou cachée dans la destinée de la quatrième Hiérarchie créatrice et dans la Volonté-de-se-manifester du Seigneur de notre Terre, qui est lui-même sur le troisième Rayon de l'Intelligence active. A son sujet, il est dit "lorsque la troisième grande Energie est reliée à la quatrième Hiérarchie créatrice, le mystère du Sept perfectionné sera compris". Une des significations les plus évidentes de cette affirmation se trouve dans le développement de l'intelligence et de l'amour chez l'initié quand il parvient, à un moment donné, à s'exprimer pleinement et au moment de la dernière initiation majeure lorsqu'il est capable de répondre à la synthèse des énergies qui émanent des "Sept Esprits devant le Trône de Dieu". Ceux-ci sont les représentants des sept Rishis de la Grande Ourse et de leur autre pôle, les sept Sœurs des Pléiades, reconnues symboliquement comme les sept Epouses des Rishis de la Grande Ourse. Ici encore, en rapport avec notre système solaire, nous nous trouvons en présence d'un autre grand triangle d'énergie dont les foyers d'expression sur notre Terre sont les sept Esprits devant le Trône. Nous traiterons de ce triangle plus tard ; je veux simplement m'y référer ici en ces **[16@270]** termes :

1. Les sept Esprits responsifs aux sept planètes sacrées sont :
   a. les expressions de la vie divine sur la Terre,
   b. les foyers d'expression des Seigneurs des sept rayons,
   c. les Régents des sept plans de conscience et des sept plans de la manifestation,
   d. les représentants ou agents, parce qu'ils répondent aux :
2. Sept Rishis de la Grande Ourse qui sont :
   a. les expressions de la vie de Celui-duquel-rien-ne-peut-être-dit.
   b. les foyers positifs pour les sept énergies cosmiques majeures,

c. les Régents des sept Hiérarchies créatrices,
d. reliés en tant que pôles positifs aux :

1. Sept Sœurs des sept Pléiades qui :
   a. sont les expressions du dualisme de la manifestation dans leur rapport avec les sept Rishis,
   b. fournissent le pôle négatif à l'aspect positif des sept Rishis,
   c. fusionnent avec les énergies positives de la Grande Ourse et conjointement agissent et œuvrent à travers sept d'entre les signes zodiacaux.

Ici encore la complexité des forces agissant sur notre planète s'accroît au fur et à mesure que les instruments de réponse sur notre planète deviennent plus développés et sensibles, et par conséquent capables d'une réaction plus juste et d'une réponse plus rapide aux nombreuses forces qui s'exercent **[16@271]** sur les formes de vie de notre planète. Un expert astrologue qui travaille avec les Maîtres de la Grande Loge Blanche a fait remarquer que "lorsque l'humanité sera capable de comprendre la distinction entre les Signes et les Constellations, ainsi que la nature de la polarité des énergies, de répondre aux trois Réalités cosmiques, aux douze Energies cosmiques et aux sept Impacts planétaires, ainsi qu'à l'action réciproque des douze Hiérarchies créatrices, alors seulement, elle verra une radieuse lumière ; et la destinée de notre Logos solaire sera finalement déterminée." Derrière cette information il y a trois significations : une pour l'homme intelligent normal, une autre pour les disciples, et une troisième pour les initiés au-delà du troisième degré.

Comme je vous l'ai fait remarquer antérieurement, le signe de la vierge est relié à neuf constellations et, dans ce fait, il y a à la fois un élément prophétique et une garantie. Ce que ce signe voile et cache est potentiellement capable de répondre à neuf courants d'énergie, lesquels – agissant sur la vie dans la forme et évoquant une réponse de l'âme – produisent les "points de crise" et les "moments de développement caractérisés" dont nous avons parlé à propos du ternaire Lion-Balance-Capricorne.

Par Mercure, la vierge entre en rapport étroit avec trois constellations : le Bélier, les Gémeaux et le Scorpion. Ici encore il y a un triangle d'énergies d'une grande importance dans la vie du Christ-enfant que la vierge garde, nourrit et cache dans son sein. Par le Bélier et le Scorpion, la vie et la manifestation christiques sont intégrées avec celles de la quatrième Hiérarchie Créatrice ; il y a là un grand mystère qui concerne la double manifestation du principe christique à la fois dans la forme et dans son expression spirituelle, sur son propre plan. C'est là également qu'apparaît la véritable signification des paroles

que nous trouvons dans la *Bhagavad Gita*, prononcées par Krishna (le principe christique) s'adressant à Arjuna (le disciple du monde ou aspect formel développé) : "Ayant rempli l'univers entier avec un fragment de moi-même, **[16@272]** Je demeure." Il y a ici une allusion ésotérique à l'identité essentielle du Fils avec le Père, "Immortel" et avec la Mère éternelle ; c'est-à-dire entre l'esprit et la matière. Ceci constitue le mystère fondamental de la vierge et sera révélé lorsque les énergies s'épanchant dans la vierge en provenance des Gémeaux, via la planète Mercure, auront accompli leur tâche prédestinée ; car les Gémeaux sont une, expression de la quatrième Hiérarchie créatrice non-manifestée, l'un des groupes de vies supérieures qui se trouvent juste au-delà des Sept qui conditionnent les vies de notre système. Ces vies supérieures ont atteint leur but mais leurs énergies sont toujours dirigées vers notre planète et centrées sur elle. Elles ne sont pas "non manifestées" dans le cas de planètes aussi développées que le sont Uranus, Jupiter ou Saturne.

Dans ce triple rapport entre trois constellations majeures, on peut noter une caractéristique très claire, et c'est leur dualité essentielle qui est présente dans la vierge d'une manière si dramatique.

Le *Bélier* voit le commencement ou l'initiation du rapport entre l'esprit et la matière. Les *Gémeaux* sont nettement un signe de dualité et signifient le rapport de ces deux énergies majeures dans la quatrième Hiérarchie créatrice, l'humaine ; ce dualisme est souligné d'une manière encore plus intime et compréhensive dans le *Scorpion*, dans lequel la note du cycle évolutif qu'il domine est "la Parole faite chair". C'est le signe dans lequel et par lequel le Christ démontre sa domination sur la matière sous les traits du disciple triomphant. Esprit et matière (le Bélier), Ame et corps (les Gémeaux), Mère et enfant (la vierge), Parole et chair (le Scorpion) – tels sont les quatre signes du dualisme créateur et de l'évolution réciproque qui dépeignent la puissance et les objectifs de la quatrième Hiérarchie créatrice. Lorsque Mercure, le divin **[16@273]** Messager, le principe de l'illusion et de l'expression du Mental supérieur actif, "accompli sa mission, a conduit l'humanité à la lumière" et le Christ-Enfant hors du sein du temps et de la chair à la lumière du jour et de la manifestation, alors la tâche de ce grand centre que nous appelons l'Humanité sera accomplie. Réfléchissez à cela car la signification de l'astrologie ésotérique vous apparaîtra plus clairement si vous pouvez comprendre cette quadruple activité de Mercure et le rapport mutuel entre ces quatre signes du zodiaque – reliés au Quaternaire logoïque.

C'est aussi dans le signe de la vierge que la Lune – forte de son antiquité et de la domination qu'elle exerce par une forme-pensée ancestrale, voilant également à la fois Vulcain et Neptune – telle la force de la vierge aux énergies

du Taureau, du Cancer et du Verseau. Ceci est particulièrement important parce que dans ce rapport nous avons le lien qui unit l'aspect constructif de la forme à l'aspect conscience, lequel, à un haut degré de développement, provoque la manifestation du principe christique ou Christ-enfant. On a dit ésotériquement que quatre des noms par lesquels l'Avatar-Christ est toujours appelé sont :

1.	Le "désir de toutes les nations"	Taureau	Croix Fixe.
2.	Celui que les masses sentent, ou celui qu'elles anticipent	Cancer	Croix Cardinale.
3.	Celui qui est pour elle le but de l'existence	Vierge	Croix Mutable.
4.	Celui qui montre la lumière et donne l'eau	Verseau	Croix Fixe.

Tous ces signes indiquent les formes de conscience conditionnées et exprimées par les énergies de ces signes qui remplissent d'une manière cyclique et constante leur rôle prédestiné. C'est pourquoi elles concernent avant tout l'état de disciple et la manifestation d'un disciple "solaire". D'où les deux énergies qui proviennent de la Croix Fixe. **[16@274]**

La vierge est reliée au Taureau par Vulcain qui apporte avec lui ce que l'on pourrait appeler l'aspect endurance de la Volonté-d'être, animant le Fils de Dieu incarné. Elle le conduit à travers les expériences de la période obscure au cours de laquelle la personnalité devient la Mère – au stade de gestation – puis à la période de l'enfance sur le plan physique et au temps de l'adolescence, jusqu'au moment où l'initié atteindra la pleine maturité. Cela exige de la persistance, de l'endurance et de la continuité dans l'effort ; ceci est l'une des caractéristiques conférées et stimulées par les énergies qui s'épanchent de Vulcain. Vous pouvez réaliser que celles-ci sont des attributs du premier rayon et sont le pôle opposé de ses aspects habituels, la mort ou l'activité de l'aspect destructeur. Le Taureau est une expression de la troisième Hiérarchie non manifestée, de laquelle nous ne connaissons rien en dehors du fait qu'elle concerne la lumière qui libère de la mort. Vous avez par conséquent :

Le Taureau - Illumination.

Vulcain – premier rayon ou endurance.

Troisième Hiérarchie créatrice – Lumière libératrice.

La vierge – La vie christique latente et inexprimée (comme celle de la 3ème Hiérarchie créatrice).

La Lune – La nature de la forme, la substance de la flamme qui éclaire la voie.

Un vaste champ de recherche psychologique en rapport avec toutes les constellations, les planètes et les Hiérarchies, est indiqué ci-dessus, mais il est d'une nature trop vaste pour me permettre de l'aborder dans ce Traité ; il constituera l'astrologie de l'avenir et commencera à être compris lorsque la conscience de groupe et la continuité de conscience seront établies parmi les hommes. Cependant, en tant que forme de gymnastique mentale et en tant qu'indicatif de possibilités à venir, ce concept peut vous être utile, car il élargit votre **[16@275]** horizon et indique le dessein, la portée merveilleuse du plan divin et la synthèse sous-jacente à la manifestation.

Neptune est, comme vous le savez, le Dieu des eaux ; le terme "eau" recouvre de nombreux aspects de la sagesse ésotérique, entre autres :

1. La conception globale de la matière dans son acceptation universelle ou avec attributs.
2. Les "eaux de la substance".
3. L'océan de la vie.
4. Le monde du mirage astral et de ses réactions.
5. Le plan astral comme un tout.
6. Le désir et la nature émotionnelle.
7. Le monde de l'incarnation focalisée par les masses.
8. L'existence de masse, comme dans le Cancer.

De tous ces attributs ou conditions du pôle féminin en existence, (l'aspect matériel) la constellation du Cancer est le symbole le plus marquant. Elle précède le Lion, signe de l'individualité et de l'effort soi-conscient ; elle concerne le rythme lent de la vie de masse, soit sous la forme de l'activité instinctive, soit sous celle des réactions d'une conscience imposée, résultat de l'expérience délibérément choisie après l'initiation. Elle exprime la vie de masse, conduisant à la vie de groupe, après l'expérience de l'initiation, que son pôle opposé, le Capricorne représente, et qui trouve sa pleine expression dans le Verseau, complétant ainsi l'expérience du Lion et fusionnant avec celles du Cancer et du Capricorne. Ces six signes :

Cancer	Lion	Vierge
Capricorne	Verseau	Poissons

forment une autre étoile à six pointes d'une profonde signification qui est la contrepartie subjective de l'étoile à six pointes (les deux triangles entrelacés) que nous appelons le sceau de Salomon.

L'entrelacement des deux triangles ci-dessus constitue ce **[16@276]** qui est appelé un triangle de l'humanité et – d'après les théories de la science des Triangles – ce triangle concerne le rapport de l'individu avec l'ensemble de l'humanité et du disciple avec le groupe. Ces triangles méritent une étude des plus serrée. C'est la planète Neptune qui joue un rôle prépondérant pour susciter dans le Cancer une force vive adéquate permettant la progression (à travers tous les signes intermédiaires) jusqu'au Verseau.

Je voudrais ici ajouter quelque chose à l'enseignement concernant la roue de la vie et le mouvement d'inversion sur cette roue qui intervient à un certain degré de l'évolution. Je voudrais attirer votre attention sur le fait que la difficulté du problème et l'intensification de la vie de dualité consciente qui marque les premiers stades du Sentier du disciple jusqu'au point précédant immédiatement la troisième initiation, ont leur fondement dans la roue du zodiaque, apportant les influences à la vie de la nature de la forme selon le processus normal ; les myriades de vies qui constituent la forme sont conditionnées par les signes du zodiaque se succédant dans leur ordre normal – dans le sens des aiguilles d'une montre, dû à la précession des équinoxes – tandis que la vie du disciple, centrée dans la conscience de l'âme est gouvernée (ou dois-je dire, devrait-être gouvernée ?) par la roue cheminant dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Les deux mouvements sont en opposition marquée et, symboliquement, produisent à un moment donné l'"écartèlement" qui toujours précède l'initiation et l'illumination, et dont tous les mystiques et initiés ont témoigné. C'est cela qui, en réalité, provoque la destruction du voile de l'illumination et auquel il est référé symboliquement dans le Nouveau Testament en ces termes "le voile du temple a été déchiré de haut en bas". C'est là le résultat de la double activité sur la Grande Roue.

Elle précède la nuit sombre de l'âme que l'homme subit, suspendu entre ciel et terre, dans cet état où il s'exclame : **[16@277]**

> "Où est le Dieu qui m'a abandonné ? Il n'est visible nulle part, et tous les autres Dieux ont disparu. Je suis seul, abandonné et cependant je ne suis pas effrayé. Je vois l'obscurité de la forme ; je vois l'obscurité de l'esprit distant et toute la lumière de l'âme semble s'être évanouie." Alors surgit le cri triomphant : "Je sais que Je suis la Lumière de Dieu, rien d'autre n'existe."

Par la Lune et par Jupiter, la vierge est amenée en rapport avec le Verseau, ce qui signifie dans ce cas, être amené en rapport avec la septième Hiérarchie créatrice, ou avec la substance atomique avec laquelle le cœur dense de la manifestation doit être construit si la vie christique que la vierge alimente doit connaître sa véritable manifestation.

La cause de la manifestation est, ésotériquement, la stimulation des "vies mortes" (ainsi qu'on appelle la substance inorganique), de l'amener à l'activité et à être utile pour la vie christique positive, qui est précisément l'agent de la stimulation. C'est pourquoi la Lune est le symbole de la réponse de ces "vies mortes" à l'impact spirituel qui leur vient du dehors. L'idée centrale de l'occultisme, que le plus petit atome de substance a en lui le germe de ce qui peut répondre à l'énergie spirituelle, cette idée est conservée pour nous dans l'enseignement concernant l'influence de Jupiter, l'agent du deuxième rayon de l'esprit christique.

En connexion avec Jupiter, comme l'on peut s'y attendre après avoir étudié les rayons, la vierge est reliée à la fois au Sagittaire et aux Poissons. Ceci constitue un impact exotérique, mais il provoque une stimulation constante de la vie du Christ immanent ; le Sagittaire gouverne ou conditionne l'activité des Seigneurs lunaires, qui construisent le corps de l'homme avec leur propre substance. Par conséquent, vous verrez clairement pourquoi, lorsqu'un homme commence l'activité focalisée du Sagittaire et devient le disciple sincère et **[16@278]** consacré, il lui est possible de conserver sa personnalité de telle manière qu'à un moment donné elle devient le véhicule de l'âme. Mais cet impact est aussi à l'origine de la réaction de la personnalité contre cette domination. C'est en raison de faits tels que ceux-ci que l'astrologie est destinée à devenir l'une des plus importantes sciences de l'avenir ; lorsque cela sera le cas, la maîtrise de la personnalité sera réalisée et poursuivie d'une manière scientifique ; alors les influences planétaires seront pleinement utilisées ainsi que les énergies provenant des signes, tandis qu'ils font cycliquement leur apparition. Un effort spécial sera fait par exemple, pour obtenir et s'assurer certaines formes de maîtrise durant le mois où le soleil se trouve dans le signe du Sagittaire.

La relation entre la vierge et les Poissons (entre la vierge-Mère et la Déesse-Poisson) est bien connue, car ce sont des pôles opposés et leurs fonctions sont interchangeables d'une manière particulière. Dans la révolution de la roue ordinaire, le Bélier et le Scorpion marquent le commencement et la fin, et s'achèvent dans le complément de la personnalité totalement équipée. Ils sont exotériquement l'Alpha et l'Oméga. Dans la vie du disciple, la vierge et les Poissons se trouvent être dans un même rapport. On peut se faire une idée de

l'histoire de la création susmentionnée si l'on étudie le tableau des neuf constellations avec leur signe respectif.

1.	Bélier	Commencement	Croix Cardinale.
2.	Gémeaux	Relation	Croix Mutable.
3.	Taureau	Désir	Croix Fixe.
4.	Cancer	Mouvement	Croix Cardinale.
5.	Scorpion	Epreuve	Croix Fixe.
6.	Sagittaire	Direction	Croix Mutable.
7.	Verseau	Service	Croix Fixe.
8.	Poissons	Salut	Croix Mutable.
9.	*VIERGE*	*LA MERE*	*CROIX MUTABLE.*

Un point intéressant découle de ce tableau : les quatre bras de la Croix Mutable sont représentés dans ce jeu de rapports, **[16@279]** indiquant l'activité complétée de la Croix Mutable ou stade préparatoire d'évolution grâce auquel l'homme a été préparé à monter avec plein succès sur la Croix Fixe. La personnalité est préparée à être la mère du Christ.

Si nous considérons les deux systèmes solaires (le précédent et l'actuel) comme une unité, on pourrait dire que :

La Croix Mutable gouverna le premier système solaire. Dans ce système-là et dans le système actuel, et pour l'humanité en masse, cette Croix régit ou gouverne le Sentier de probation (qui est en réalité l'expérience de la vie tout entière précédant le Sentier du disciple).

La Croix Fixe gouverne le système solaire actuel et correspond au Sentier du disciple.

La Croix Cardinale gouvernera et régira le prochain système solaire et dans celui-ci elle régira le Sentier de l'initiation qui est parcouru par la fleur de la race.

Le fait que les quatre énergies de la Croix Mutable ainsi que trois de la Croix Fixe, et deux de la Croix Cardinale s'épanchent dans le signe de la vierge, à des degrés et puissances divers, indique l'importance fondamentale de ce "signe de réception" comme il est appelé. Les neuf énergies sont nécessaires pour amener l'homme au point où le monde et l'influence des deux systèmes

solaires ont accompli leur tâche en :

préparant le véhicule de réception et de protection qu'est la personnalité, la forme, l'homme conscient de soi.

en provoquant ainsi la manifestation de l'homme caché dans le cœur, le Christ intérieur, l'âme, l'homme conscient du groupe.

Ce qui sera l'objectif et l'aboutissement de l'activité de la Croix Cardinale durant le prochain système solaire est caché **[16@280]** dans la révélation donnée à l'homme qui a pris la troisième initiation. Cette révélation est naturellement en rapport avec l'Esprit ou premier aspect de la divinité, ou avec la Monade et avec l'expression de la conscience divine. Cependant, tant que l'homme n'a pas pris cette initiation il ne peut profiter de quoi que ce soit que je pourrais lui dire à ce sujet. Pour la communication de ce mystère, les mots sont sans valeur et, en fait, de tels mots n'existent pas.

Ainsi que je vous l'ai dit, la vierge est considérée par les instructeurs ésotéristes de la Hiérarchie, comme identifiée au troisième aspect de la divinité, et au principe maternel ; ce signe est considéré comme le directeur et le maître des énergies développées et identifiées dans le premier système solaire. C'est pour cette raison que, dans notre système, la vierge est d'une manière prépondérante soumise à l'influence du deuxième, du quatrième et du sixième rayon d'énergie par Jupiter (2ème rayon), la Lune et Mercure (4ème rayon), Neptune (sixième rayon). La Lune et Mercure réunis indiquent l'activité du mental supérieur et inférieur et sont par conséquent reliés au troisième rayon de l'Intelligence Active qui régit le premier système solaire. Il n'y a par conséquent, qu'une seule planète, Vulcain, qui est distinctement et purement le canal de l'énergie du premier rayon. Ce sont là des points que les astrologues avancés développeront ultérieurement et qui signifient peu de chose à l'heure actuelle.

Il y a un autre point en rapport avec les influences planétaires que je voudrais mentionner ici, parce qu'il souligne une fois de plus la position ou le rôle de synthèse de la vierge et sa contribution comme foyer majeur de distribution de l'énergie de la quatrième Hiérarchie créatrice. Jupiter gouverne quatre signes, et chacun d'eux représente un élément différent parmi les quatre qui s'expriment dans les trois mondes de l'évolution humaine. Le tableau suivant rendra **[16@281]** cela plus clair.

Vierge	*Poissons*	*Sagittaire*	*Verseau*
Terre	Eau	Feu	Air
Le Christ caché	Le Sauveur caché	Le Maître caché	Le Serviteur caché

Jupiter – gouverneur et transmetteur de l'EXPANSION.

Dans le signe de la vierge, le lieu et le mode d'expression des planètes sont d'un intérêt majeur bien que des plus ésotériques dans leur portée, et des plus difficiles à comprendre.

Mercure est exalté dans ce signe parce que nécessairement la mère est gouvernée par son fils, le Fils du Mental, qui est aussi le Fils de Dieu. De ce Fils, elle est la protectrice responsable de son développement et de son expérience lentement acquise. Mercure, étant le Messager des Dieux et l'Agent de la domination qu'ils exercent, est par conséquent l'agent du troisième aspect (intelligence active) d'un point de vue, et du second aspect (amour-sagesse) d'un autre point de vue. Il est considéré comme incorporant en lui-même tout à la fois les aspects du principe mental, l'expression du mental concret et celle du mental abstrait de Dieu. Le mental concret inférieur a été développé dans le premier système solaire et le mental supérieur et abstrait, la raison pure, est développé dans ce système. Mercure est la synthèse de Manas-Bouddhi, mental-sagesse qui s'exprime au travers de l'âme humaine. Mercure gouverne le pont, ou l'Antahkarana. Dans la vierge, Mercure atteint sa pleine puissance, car la vierge est intelligence, et le Christ caché est sagesse ou raison pure.

Vénus, pur amour-sagesse, tombe en génération dans ce signe ; occultement il "descend à terre" et représente (comme la *Doctrine Secrète* l'a souligné avec soin), le don du mental et du divin incarné (incorporé) dans le Fils du Mental ; par conséquent, il représente la descente du principe christique en génération ou dans la matière. La vierge et Vénus sont ensemble deux aspects de l'intelligence. Le symbolisme de la descente de l'Esprit dans le sein de la vierge-mère, est conservé **[16@282]** pour nous dans le fait astrologique que Vénus est en chute dans ce signe ; ésotériquement, elle disparaît de la vue. Neptune, expression du sixième rayon de la Dévotion idéaliste, est rendu naturellement plus impuissant dans ce signe ; simultanément, son "pouvoir" est affligé, car l'élan et la poussée de la dévotion et du désir cèdent la place, dans ce signe puissant, au processus naturel de la production de la forme et à l'activité silencieuse qui se poursuit au sein du temps et de l'espace.

Jupiter, en dépit de son pouvoir latent, est aussi "affligé" à ce moment-là, parce que le second principe ou second aspect de la divinité, le Fils ou germe

du Christ qui doit venir, le Fils du Mental, descend dans les profondeurs et il est temporairement voilé ou caché. Je voudrais recommander aux astrologues de l'avenir de procéder à un examen serré des "chutes", "exaltations" et "diminutions de puissance", qui interviennent dans chacun des signes zodiacaux ; le problème doit être apprécié dans son ensemble et non pas spécifiquement sous l'angle des horoscopes de personnalités. Lorsque les planètes sont correctement reliées aux rayons qu'elles expriment, le thème élargi de la vie de l'âme apparaît ; ces planètes conditionnent la personnalité, mais non dans le même sens que les circonstances matérielles (corps physique et milieu environnant) conditionnent l'ensemble des hommes. Réfléchissez à cela.

En ce qui concerne les décans, je voudrais faire remarquer que ce que je souligne constamment dans ce Traité, est que l'astrologue doit étudier l'horoscope d'un individu du point de vue de sa position sur la roue du zodiaque, et prendre note de la voie qu'il suit. S'il progresse autour de la roue en tant que personnalité ou s'il va de l'avant comme âme. Le conflit auquel tous les disciples sont soumis peut être attribué au fait que la vie de la forme du disciple est influencée par l'un des sens de rotation de la roue, tandis que l'aspect conscience est influencé par le sens contraire. Le disciple entre **[16@283]** dans le signe sous l'influence du décan qui, pour lui, est le premier, mais qui, pour l'homme ordinaire, est le 3ème décan. Ceci est intéressant et illustré pour nous d'une manière pratique par la constellation dans laquelle nous entrons maintenant. Les trois décans du Verseau, du point de vue du disciple, sont Saturne, Mercure et Vénus. C'est dans cet ordre qu'ils affectent les disciples et les portent en avant sur la voie désirable, leur offrant ainsi opportunité par le conflit, illumination du mental et finalement réalisation de l'amour fraternel qui est sagesse. Pour employer le langage ordinaire, les masses passeraient dans ce signe via Vénus, Mercure et Saturne, car l'homme non-développé est influencé par ces qualités mieux décrites comme mental instinctif ou affection (Vénus), ce qui est amour fraternel en embryon, par le lent développement du mental, grâce à l'activité de Mercure.

Finalement, comme résultat de ce développement, le conflit survient et Saturne offre l'opportunité de souffrir et, par la souffrance, d'apprendre à choisir justement, à analyser correctement et à se décider en faveur des valeurs supérieures. Ces points doivent être considérés avec soin par l'astrologue. Mais actuellement nous sommes à un point de crise ; le problème assume de plus vastes proportions pour la raison que, pour la première fois dans son histoire, l'humanité commence à monter sur la Croix Fixe du disciple, inversant son mode de progression sur la roue zodiacale. L'humanité – comme un tout, étant donné la grande proportion d'aspirants et de penseurs idéalistes – entre en ce

moment dans le Verseau, via la porte ouverte de Saturne. En même temps, un très grand nombre d'hommes se trouvent au stade instinctif dénué de la capacité de penser profondément ; leur conscience est atlantéenne d'une manière prédominante. Ceux-là entrent via Vénus, d'où le conflit. **[16@284]**

D'après Sépharial, les trois décans de la vierge sont gouvernés par le soleil, Vénus et Mercure, tandis qu'Alan Léo donne Mercure, Saturne et Vénus. Je voudrais vous rappeler ici un point souvent oublié ou négligé par les astrologues ; c'est le fait que, dans le cas du disciple, Mercure et le soleil soient des termes interchangeables. Lorsque le disciple devient conscient qu'il est lui-même Mercure, le Fils du Mental, et par conséquent un avec le Christ universel, le "soleil et cependant le Fils de Dieu" (comme on l'appelle ésotériquement) il est alors un initié. C'est pourquoi la désignation des décans de Léo est vraiment celle ésotérique. Lorsque le disciple reconnaît Saturne comme le Dieu qui fournit l'opportunité et qu'il ne sent pas en lui seulement la divinité apportant le désastre, il est alors sur le Sentier du disciple en vérité et en fait, et non seulement théoriquement.

Lorsque Vénus est la source de la sagesse et l'expression de la transmutation du mental en intuition et de l'intellect en sagesse, l'homme est prêt pour l'initiation. Il achève rapidement sa libération.

La faiblesse des régents des décans indiqués par Sépharial, réside dans le fait que, comme Mercure et le soleil sont UN, le choix qu'il fait est vide de sens ; il omet Saturne, et à cause de cette omission, pour parler ésotériquement, la "porte n'est pas ouverte".

Une fois encore, les mots-clé de ce signe nous donnent clairement sa signification ; il n'est besoin pour moi de l'élucider. Sur la roue ordinaire, l'ordre retentit en ces termes qui instituent l'activité de la vierge : "Et la Parole dit : "que la matière règne." Plus tard, sur la roue du disciple, la voix surgit de la vierge elle-même et dit : "Je suis la mère et l'enfant, Moi Dieu, Je suis matière."

Réfléchissez à la beauté de cette synthèse et de cet enseignement ; sachez que vous-mêmes avez prononcé la première parole en tant qu'âme descendant dans le sein du temps et de l'espace, dans un très lointain passé. Le temps est venu maintenant où vous pouvez, si tel est votre choix, proclamer votre identité à la fois avec les deux aspects, matière et Esprit, la mère et le Christ. **[16@285]**

LEO – LE LION

Attendu que nous entrons dans l'Age du Verseau dans lequel l'esprit du

Verseau sera mis en évidence dans son universalité et sa fonction de "distribution générale", il est inévitable qu'un point de crise soit atteint. Le véritable type du Lion doit réagir d'une façon nouvelle et unique à l'opportunité offerte, et lorsque je dis type, je me réfère aux êtres dont le soleil est dans le Lion ou qui ont le Lion à l'Ascendant. La raison de ceci réside dans le fait que le Lion est le pôle opposé du Verseau et que l'échange et le jeu des énergies entre ces deux sont beaucoup plus puissants qu'à aucune autre époque de l'histoire de la race. Ceci est un fait que vous n'êtes pas en mesure de vérifier, mais que je considère comme établi. C'est en raison de ce fait que surgissent, à notre époque, les dictateurs dans différentes nations, c'est pour ce même motif que dans le cycle présent (antichambre de la Nouvelle Ere) vous avez cette attitude prononcée assumée par ces dictateurs attitude souvent ignorée mais qui a sa réelle valeur pour la race. C'est une attitude qui conduit à une synthèse de la vie nationale, de ses buts et intentions. Un exemple typique de cette attitude est celle d'Hitler. Quelle que soit notre opinion à son sujet, il n'y a pas de doute qu'il a unifié, qu'il a fusionné les divers éléments de la race germanique. Cette activité est aquarienne de nature, mais dans son aspect le plus indésirable et le plus bas. Elle est aussi de la nature du Lion, car les êtres qui sont capables d'obtenir ces résultats sont nécessairement conscients d'eux-mêmes avec intensité. C'est là la caractéristique majeure de la personne du Lion. Quelle part **[16@286]** le Lion peut-il jouer dans l'horoscope personnel d'Hitler je ne le sais pas, car je n'ai pas fait de recherches à ce sujet, mais il joue un rôle éminent dans l'horoscope de son âme.

Je voudrais suggérer aux astrologues modernes de faire les horoscopes des personnages qui dominent la scène mondiale en ce moment, en utilisant les planètes que je vous ai indiquées comme régents ésotériques ; toutes les personnes avancées et celles qui jouent un rôle important sont ou s'approchent du Sentier du disciple, et c'est pourquoi l'influence des planètes ésotériques devient de plus en plus puissante ; si vous suivez ce conseil, vous apprendrez beaucoup et vous serez éclairés. La tendance à la fusion, au mélange, et la contrepartie spirituelle de l'unité fusionnée, sont plus fortes aujourd'hui que précédemment ; les types capables de le réaliser exotériquement doivent avoir le Lion quelque part dominant dans leur horoscope ou le soleil dominant quelque maison importante. Si les horoscopes ainsi établis n'en établissent pas la preuve, c'est parce que l'heure exacte, le moment, le jour de la naissance n'ont pas été retracés avec certitude.

Ce signe du Lion est le cinquième signe du zodiaque qui indique qu'il est une partie du nombre mystérieux, le dix – nombre de la perfection, perfection relative – avant d'entrer dans un nouveau cycle de progrès. Ce signe relie par conséquent le Lion au Capricorne, dixième signe du zodiaque, car c'est le

processus de l'initiation qui fait de la personne consciente de soi un individu conscient du groupe. Je choisis ces mots avec soin et précaution. Sur la roue inversée, le Lion est le huitième signe, celui du Christ et de la Réalité immanente. C'est pourquoi il marque de cette manière un nouveau cycle. Lorsque la conscience de soi est née (comme c'est le cas au moment de l'individualisation) un nouveau cycle commence. C'est la signification numérique qui relie le Lion au Scorpion (huitième signe du zodiaque), d'une manière **[16@287]** effective, et c'est pourquoi vous avez le triangle Lion-Scorpion-Capricorne, associé à l'humanité et indiquant trois points importants de crise dans la carrière de l'homme :

1. Conscience de soi ou éveil sur le plan humain. Unité – Lion.
2. Conscience des dualités opposées luttant entre elles. Etat de disciple – Scorpion.
3. Conscience de groupe, l'initié. Unité – Capricorne.

Ce signe est un signe de feu et c'est particulièrement le cas à l'heure actuelle. Les Fils du Mental, les Fils de Dieu conscients d'eux-mêmes sont avant toute autre chose des Fils du Feu, car notre "Dieu est un Feu consumant". Il y a en eux cette qualité particulière qui brûle et détruit ainsi tout ce qui fait obstacle à leur expression divine essentielle. Je voudrais que vous gardiez à l'esprit la nature purificatrice du feu. Il y a deux éléments dans la nature qui, dans la conscience publique, sont étroitement liés à l'idée de purification, l'un est l'EAU, l'autre le FEU. C'est en rapport avec ce signe que les signes d'eau, Cancer – Scorpion – Poissons sont intéressants et que les signes de feu, Bélier – Lion – Sagittaire, sont eux aussi dignes d'être étudiés. Esotériquement le feu complète et achève toujours ce que l'eau avait commencé.

Dans le *Cancer*, les eaux purificatrices de l'expérience commencent leur œuvre bienfaisante. Cette opération débute sur la Croix Cardinale parce que cette Croix ne se rapporte qu'à des ensembles, et par conséquent à l'expérience de masse.

Dans le *Scorpion*, les eaux purificatrices des épreuves sont mises en œuvre. Ceci intervient sur la Croix Fixe, et leur effet est extrêmement rigoureux.

Dans les *Poissons*, les eaux purificatrices interviennent dans la vie quotidienne et dans le processus de l'incarnation. Elle, agissent sur le "Poisson nageant dans les eaux de la **[16@288]** matière et trouvant là sa nourriture". Ceci prend place sur la Croix Mutable de l'existence et de l'expérience matérielle ordinaire. Ainsi, l'influence des trois Croix est amenée à faire pression sur le Fils de Dieu incarné, sur la roue de la vie ordinaire et dans

l'ordre habituel. Sur la roue inversée le feu se substitue à l'eau, brûle toutes les scories. La purification de la nature tout entière est ainsi achevée graduellement ; l'homme devient sensible aux influences qui sont appelées à agir sur lui lorsque la triplicité de feu joue son rôle et que l'influence du Bélier-Lion-Sagittaire commence à le réorienter vers l'universalité, vers la conscience de soi et vers une attitude dirigée. Lorsque nous approfondirons notre étude, la signification de cette affirmation apparaîtra de plus en plus. Je fais allusion à des aspects d'importance spirituelle et ésotérique, parce que ce signe du Lion est un élément de domination capitale dans la vie de l'aspirant. Il doit se connaître lui-même par un réel éveil du soi avant qu'il puisse connaître l'esprit divin qui est son Soi véritable et par-là, connaître aussi ses frères.

Le Lion fait partie du Sphinx, et je n'ai pas besoin de m'étendre là-dessus car j'ai touché ce point ailleurs. C'est un grand mystère. La vierge et le Lion réunis représentent l'homme intégral, le Dieu-homme aussi bien que l'esprit-matière. Il est important de garder cela présent à l'esprit, car lorsque la nature du monde sera révélée, le mystère du Sphinx cessera d'exister.

Les mots-clé de ce signe sont bien connus. Ils font retentir la note de l'individualité et de l'authentique conscience de soi. Beaucoup de personnes sont convaincues qu'elles sont conscientes d'elles-mêmes, alors qu'elles ne sont mues que par le désir et orientées vers la satisfaction de ce désir, ou lorsqu'elles se reconnaissent elles-mêmes comme le centre dramatique de leur univers. Cependant la seule personne véritablement consciente de soi, c'est l'homme qui est conscient du but, qui sait ce qu'est une vie réellement autonome, un plan de vie et un programme précis et développés. Lorsque ces éléments sont présents, on peut en déduire qu'il y a **[16@289]** réellement perception mentale et commencement d'intégration. N'être mû que par l'émotion et stimulé que par le désir n'est nullement une indication d'une authentique conscience de soi. Chez l'homme non développé, cette tendance est beaucoup plus instinctive que le véritable éveil de soi. Chez l'homme conscient de soi véritablement développé, il n'y a pas seulement le sens de direction, la perception du but et la prise de conscience du plan, mais aussi la conscience d'être un agent actif du plan. Réfléchissez à cela.

Il existe encore deux mots-clé subsidiaires, mais puissants, chez le sujet du Lion, et sur lesquels je dois m'arrêter ici afin que la nature des influences exercées par le Lion soit clairement perçue. Ces mots-clé sont la Volonté-d'illuminer, qui constitue le stimulus poussant à la connaissance de soi, à la perception de soi et au positivisme intellectuel, et aussi la Volonté-de-dominer et de gouverner, qui est le facteur si dominant dans ce signe, une puissance si subtile pour le type du Lion. C'est la Volonté-de-gouverner qui conduit une

personne née dans ce signe à atteindre à un moment donné la maîtrise d'elle-même, et (cela aussi bien pour un bon motif que pour un motif égoïste) ; c'est aussi la même tendance qui la conduit finalement à dominer, par la personnalité régie par le Lion, des groupements petits ou grands. Ceci, à un stade avancé, est une expression de la fusion de l'énergie du Lion avec la puissance aquarienne. Elle est inévitable à la longue aussi bien pour les hommes que pour les races ; car c'est à tout cela que prépare l'expérience dans le Lion. La Volonté d'illuminer est la force qui pousse les êtres du Lion à expérimenter et à acquérir la connaissance. C'est cette même volonté qui les relie au Taureau, lequel "porte le précieux joyau qui donne la lumière sur le front". Dans la relation entre Taureau – Lion – Verseau, vous avez un important triangle zodiacal lourd de signification en ce qui concerne l'homme et plus particulièrement la quatrième Hiérarchie, la Hiérarchie humaine. C'est **[16@290]** pourquoi vous avez :

1. Le Taureau – le stimulus poussant à l'expérience afin d'acquérir la connaissance.
2. Le Lion – l'expression du stade expérimental afin de justifier la connaissance.
3. Le Verseau – l'usage de l'expérience afin de faire de la connaissance acquise un facteur de service.

Ce triangle exprime la vie de l'humanité et démontre finalement la perfection ou consommation de la voie humaine. Un autre triangle est d'une nature quelque peu semblable à savoir Lion-vierge-Poissons, mais il est à l'origine d'une expression de conscience encore plus subtile.

1. Lion – l'homme conscient de soi. Personnalité. Unité d'ordre inférieur.
2. Vierge – la vie christique latente ou principe christique.
3. Poissons – l'âme consciente du groupe. Le Sauveur du monde. Unité.

Vous remarquerez que l'accent est toujours mis sur la conscience et son développement progressif, et non pas sur la forme ou l'agrégat des formes qui voilent l'entité consciente de quelque nature que ce soit et de l'être quel que soit son niveau. De même que le *Traité du Feu Cosmique* avait pour but de donner la clé psychologique de *La Doctrine Secrète* et d'interpréter la conscience sous-jacente qu'expriment les êtres considérés dans *La Doctrine Secrète*, de même, dans *le Traité des Sept Rayons*, je poursuis la même idée et, en même temps, je cherche à communiquer la clé nécessaire à la psychologie exotérique moderne et aussi à donner quelques indications concernant la clé astrologique de *La Doctrine Secrète* à laquelle se réfère H.P.B. Les entités dont elle traite dans ce chef-d'œuvre de vérités ésotériques sont révélées ici comme influences

cosmiques, solaires et planétaires évoquant – en réponse à l'énergie qu'elles déversent ou à leur activité vibratoire **[16@291]** – un éveil de la conscience dans la forme afin que celle-ci s'aligne ou soit étroitement reliée à leur propre conscience. Toutes les formes de révélation semblent émerger dans la conscience de la race sous la forme la plus matérielle et la plus basse, parce que la clé du progrès est que la "connaissance s'élève vers la Sagesse". C'est pourquoi la psychologie exotérique et l'astrologie ésotérique doivent précéder la révélation de leur signification ; la nature de la forme devait être rendue évidente et l'homme habitué à elle avant que *la signification* derrière la forme puisse être révélée.

Vous pourriez demander quelle est la raison de ce mode de procéder. Je puis vous en donner une parmi beaucoup d'autres, qui avec un peu de réflexion intuitive, pourrait vous convaincre. La compréhension et les pouvoirs de raisonnement de l'âme sont complets et développés. Mais les âmes, orientées vers l'incarnation et la volonté-de-sacrifice n'ont pas, pour le moment – à leurs dispositions les formes nécessaires dans les trois mondes capables d'exprimer la connaissance que l'âme possède sur son propre plan et selon sa propre échelle des valeurs. Si la signification intérieure des formes symboliques extérieures d'existence était enregistrée par une forme non préparée (l'instrument de réponse de l'âme dans les trois mondes) et, dans le cas de l'homme impliquant un système nerveux non développé et non préparé, un système glandulaire et un cerveau également non préparés la destruction de la forme par l'énergie de l'âme surviendrait naturellement et l'éclatement de l'expression extérieure en résulterait. C'est ici que la raison d'être et le but du facteur *temps* peuvent être notés et employés intelligemment, parce qu'ils impliquent un développement du sens ésotérique parfaitement défini. Il y a d'autres raisons, mais celle-ci suffira. C'est pourquoi dans le processus évolutif, il y a d'abord la forme graduellement préparée, ajustée, alignée et orientée pendant de nombreux siècles ; derrière cette forme active, au fur et à mesure qu'elle s'améliore d'une manière incessante et qu'elle devient plus responsive au milieu **[16@292]** et au contact, la conscience s'éveille lentement. Celle-ci, c'est l'âme pensante, intuitive et aimante qui renforce son emprise sur l'appareil de réponse, saisit chaque occasion possible de tout progrès accompli par la forme, et emploie chaque influence pour le perfectionnement du grand œuvre qui est accompli sous la loi du Sacrifice.

C'est pour cette raison que je n'ai pas essayé, dans ce Traité, de prouver – scientifiquement et au sens exotérique moderne – la réponse aux facteurs psychologiques intérieurs et aux influences astrologiques ésotériques. Ces facteurs et ces réponses peuvent être aisément démontrés et rendus instantanément évidents sitôt que la science moderne accepte les prémices

occultes, même si elle ne le fait qu'à titre expérimental et comme hypothèse de travail. Je me suis limité aux thèmes du développement de la conscience, de la raison d'être et de la signification de la réponse de l'entité consciente aux nombreuses influences et aux impacts vibratoires auxquels elle est soumise en raison du fait qu'elle est elle-même une partie intégrante d'autres et plus grandes vies. Réfléchissez à cela. C'est là une fréquente injonction de ma part, parce que l'action de la réflexion est un puissant moyen de révélation. J'ai essayé de soumettre à votre attention les idées qui précédent parce que le signe que nous étudions en ce moment est l'un de ceux dans lequel le thème de la conscience de soi s'offre grand ouvert au chercheur.

La conscience de masse dans le Cancer, fait place à la conscience individuelle dans le Lion. Hors de la masse ou du troupeau émerge l'unité se suffisant à elle-même qui devient de plus en plus consciente de son unité, de sa solitude et du "centre" de son petit univers. Cette attitude continue à se développer, à acquérir de l'importance, à devenir dynamique (j'emploie ces mots intentionnellement) et elle conduit à la conscience égocentrique prononcée de l'homme égoïste, intelligent et à l'étalage ambitieux de la puissance égoïste de l'homme qui désire se faire une place et acquérir une position. **[16@293]** Mais finalement le temps arrive où la nature de la Croix Fixe commence à poindre dans la conscience de l'homme et l'influence du Verseau (pôle opposé au Lion) commence à contrebalancer celle du Lion. C'est alors qu'intervient le glissement graduel du foyer de l'attention de "celui qui demeure isolé" au groupe environnant, et un glissement tout aussi important de la sphère d'intérêt purement égoïste à celle des besoins du groupe. Ceci exprime d'une manière concise l'objectif atteint par l'homme sur la Croix Fixe ; l'effet de cette Croix est d'apporter la lumière et la libération. On peut le voir clairement si l'on met en contraste les énergies des quatre bras de la Croix telles qu'elles sont mises en évidence par l'homme aussi bien avant qu'après la longue et sévère expérience sur la Croix.

1. Le Taureau. Le Taureau du désir. La lumière de l'aspiration et de la connaissance.
2. Le Lion. Le Lion de l'affirmation de soi. La lumière de l'âme.
3. Le Scorpion. L'agent de réception. La lumière de la libération.
4. Le Verseau. Le Calice du service du soi. La lumière du monde.

La Croix Fixe est la Croix de la lumière. Et jouant constamment sur cette Croix, et *émanant du Lion*, nous avons les "feux de Dieu" – cosmique, solaire et planétaire – agents de la purification, de l'intensification de la lumière et de la révélation apportée à un moment donné à l'homme purifié qui se tient dans la

lumière. Du Bélier vient le feu cosmique ; du Sagittaire vient le feu planétaire ; et du Lion vient le feu solaire ; chacun de ces feux "ouvre le chemin brûlant", en vue de l'expression des trois aspects divins : esprit (Bélier), âme (Lion) et corps (Sagittaire). Telle est la base scientifique **[16@294]** du Yoga du Feu, appliqué par l'homme pleinement conscient de soi à la réflexion des trois aspects divins dans les trois mondes ; ceux-ci sont les trois modes de l'expression divine dans les trois mondes. Telle est la signification du fait que l'on découvrira que, devant la Porte de l'Initiation, se trouve le "sol brûlant" que tous les disciples et tous les initiés doivent fouler. Le sujet du Lion foule ce sol brûlant volontairement et en s'effaçant. Lorsqu'il "atteint la pleine conscience de soi et l'intégration mentale, et lorsqu'il a réalisé la pleine efficience de la personnalité, il foule ce sol sans être ébranlé par la souffrance.

Un instant de réflexion seulement vous fera comprendre pourquoi le soleil est le régent des trois conditions ou états du Lion – exotérique, ésotérique et hiérarchique – C'est une déduction correcte de penser que le but de ce système solaire est le développement de la conscience ; si tel est le but pour l'être conscient de soi, strictement humain, alors le Soleil doit évidemment être le régent, car il est la source de la conscience physique (exotérique), symbolisant la personnalité, de l'éveil de l'âme (ésotérique), et de la vie spirituelle (hiérarchique). Je réitère ici la nécessité de reconnaître la stimulation de la conscience comme le véritable objectif de toutes les influences astrologiques, parce que le thème saillant du Lion, est l'activité de l'unité consciente de soi en rapport avec son milieu environnant *et le développement d'une réponse sensible aux impacts extérieurs* par celui qui demeure – comme le Soleil demeure – au centre de son petit univers. L'histoire tout entière et la fonction du Lion et ses influences peuvent être résumées dans le mot "*sensibilité*" et cette sensibilité peut être étudiée dans quatre stades :

1. La sensibilité à l'égard des impacts conditionnants, provenant du milieu environnant, c'est-à-dire aux impacts du monde de l'évolution humaine, les trois instruments de réponse de l'âme.
2. La sensibilité à l'égard de la volonté, du désir et des volitions **[16@295]** de la personnalité, de l'homme conscient de soi qui s'est intégré, le soi inférieur.
3. La sensibilité à l'égard de l'âme en tant que facteur conditionnant en lieu et place de la sensibilité à l'égard du monde environnant agissant comme facteur conditionnant.
4. La sensibilité spirituelle de l'Homme-Dieu (l'âme et la personnalité fusionnées) à l'égard du milieu environnant. A ce stade de développement, l'homme libéré n'est pas conditionné par son milieu,

mais il entreprend la tâche ardue de conditionner ce milieu en rapport avec le plan divin, avec l'intention divine, et, en même temps, de cultiver la sensibilité vis-à-vis des impacts supérieurs provenant des mondes qui conduisent au but final.

Je désire que vous ayez cette sensibilité spirituelle innée cette sensibilité matérielle extérieure soigneusement présentes à l'esprit, si vous désirez véritablement comprendre toute l'influence du Lion sur les êtres humains et plus particulièrement sur la personne née dans ce signe ou qui a ce signe à l'ascendant, aussi bien que ses influences sur la planète. A travers tout l'univers, c'est l'âme qui est le thème sensible et conscient du Plan divin, l'âme en tant qu'Anima mundi, ou âme du monde, animant toutes les formes de vie au-dessous du règne animal ; l'âme en tant qu'âme animale et l'extension de celle-ci au corps de tous les animaux, y compris le corps physique humain. L'âme en tant qu'âme humaine, expansion ultérieure du même facteur sensible, mais augmentée et stimulée par le principe de l'éveil du soi ou sensibilité personnelle focalisée dans toutes les expressions de l'âme sub-humaine, et en outre l'éveil (conscient ou inconscient) de l'âme immortelle ou divine ; et l'âme en tant qu'égo ou âme spirituelle sur son propre plan, source de la conscience en ce qui concerne les trois mondes de l'évolution, et but de tous les processus évolutifs actuels.

Les trois aspects du Soleil (tels qu'ils sont traités dans *La Doctrine Secrète*) acquièrent de l'importance ici, parce que **[16@296]** les influences qui s'épanchent à travers eux, et d'eux, ont pour effet d'amener au premier plan la totalité de la conscience du monde, subjective et latente, et produisant ainsi à un moment donné (au moment de la révélation et de la libération finale) l'expression complète de la conscience de la divinité. On peut l'appeler sensibilité divine, mental universel, plan ou but divin. Les mots sont insuffisants pour exprimer ce que le plus élevé des initiés ne connaît qu'à peine. Ces trois aspects du Soleil sont les facteurs qui provoquent la naissance ou l'émergence de la conscience et permettent d'atteindre le but ultime ; ils rendent possibles toutes les formes de conscience parce que celles-ci sont en germe ou enracinées dans le Soleil (symboliquement), et sont un aspect inhérent du grand Tout.

1. Le Soleil physique – l'anima mundi ; l'âme animale. Multiplicité.
2. Le cœur du Soleil – l'âme humaine et l'égo divin. Dualité.
3. Le Soleil spirituel central – la conscience divine. La volonté du tout. La connaissance de Dieu. Unité.

Comme il vous l'a été dit, le Soleil voile certaines planètes cachées et, dans

le cas du Lion, les deux planètes au travers desquelles le Soleil centralise ses énergies ou influences (comme une lentille), sont Neptune et Uranus. Le "cœur du Soleil" emploie Neptune comme son agent, tandis que le Soleil spirituel central déverse ses influences par Uranus. L'activité d'Uranus n'est cependant enregistrée qu'à un degré très avancé de développement sur le sentier ; il est semblable au point de développement de la conscience où, par un acte de volonté, l'homme conscient et illuminé (centré dans le centre supérieur de la tête) éveille le centre au bas de l'épine dorsale et fait monter le feu de kundalini. En généralisant et **[16@297]** par conséquent en manquant quelque peu de précision, on pourrait dire que ce processus est observé sur les trois Croix :

1. Sur la *Croix Mutable*, c'est le Soleil physique et ses influences qui affectent l'homme, stimulent les cellules du corps et soutiennent sa nature de la forme, influençant les centres qui sont au-dessous du diaphragme.
2. Sur la *Croix Fixe*, c'est le "cœur du Soleil" qui devient actif et qui déverse ses énergies sur l'homme par Neptune. Celles-ci stimulent et affectent le centre du cœur, celui de la gorge et le centre ajna.
3. Sur la *Croix Cardinale*, c'est le Soleil spirituel central qui est mis en jeu ; Uranus devient alors l'agent de distribution et le centre de la tête devient, dans le corps de l'initié, le centre d'où vient la direction et la maîtrise.

En connexion avec la Croix Mutable, les rayons du Soleil (qui se combinent avec les énergies inférieures du Soleil ternaire) se déversent eux-mêmes sous une forme ternaire dans et à travers l'homme, via Jupiter. Jupiter est l'agent du second rayon que le Soleil exprime cosmiquement et systèmiquement.

D'où la triple relation du Soleil avec le Lion qui est unique dans notre système solaire, et d'où l'importance du triangle qui domine l'homme né dans le Lion – le Soleil, Uranus et Neptune. L'énergie du Lion est focalisée par le Soleil et distribuée à notre planète, *via* le Soleil et les deux planètes qu'il voile.

Neptune, étant le signe du Dieu des eaux, est relié au sixième rayon qui gouverne le plan astral ou émotionnel du désir. Lorsque Neptune est ainsi actif chez le sujet avancé du Lion, l'émotion-desir a été transmuée en amour-inspiration **[16@298]** et consacrée et orientée vers l'âme ; la nature émotionnelle ou sensible tout entière répond aux énergies provenant du "cœur du Soleil", et, lorsque c'est le cas, cela indique que le disciple est prêt pour la deuxième initiation. Cette orientation est amenée par ce qui est appelé "la

sublimation de l'influence de la Lune" qui est, symboliquement comme vous le savez, la mère de l'aspect forme et qui réfléchit le Soleil ou l'aspect Père. La déclaration qui précède est extrêmement occulte dans sa portée. Esotériquement, vous avez l'émergence d'un triangle de forces intéressant qui affecte le sujet du Lion : le Soleil, la Lune et Neptune. Ceux-ci sont une expression des rayons 2, 4, 6, et lorsque ces trois rayons sont dominants dans leur activité, vous avez l'établissement de l'alignement et de l'attitude intérieurs qui forcent l'ouverture de la Porte donnant accès au Saint Lieu." J'emploie ici ces phrases anciennes parce qu'elles expriment d'une manière concise ce qui nécessiterait de nombreuses pages d'éclaircissement et parce qu'elles ont en elles la note ésotérique stimulante qui éveille, chez le disciple, le pouvoir de la pensée abstraite.

En rapport avec l'horoscope du sujet du Lion, et avec le thème de l'initiation, je voudrais souligner que, lorsque le Soleil, la Lune (voilant une planète) et Saturne sont tous réunis dans une certaine maison dans l'horoscope, vous avez ce qui est appelé le "signe" de l'homme qui prend une initiation. Le Lion étant le cinquième signe du zodiaque, en comptant du Bélier via le Taureau et aussi le huitième signe, comptant du Bélier via les Poissons, est en rapport étroit avec Mercure par l'affinité numérique appelée ésotériquement "le Messager de la Huitième Porte". Mercure était actif au moment de l'individualisation lorsque la "huitième porte" fut ouverte et qu'une initiation majeure de notre Logos planétaire intervint, amorçant dans le règne humain le processus de l'individualisation.

A un autre point de vue, et comme on pouvait s'y attendre, **[16@299]** le Lion est relié au Scorpion dont les nombres sur la roue zodiacale sont les mêmes que ceux du Lion, ceux-ci étant 5 et 8. Vous avez par conséquent la formation du triangle auquel je me suis référé antérieurement : Lion-Scorpion, conduisant à l'initiation dans le Capricorne.

Pendant que nous traitons ce sujet, il est bon d'aborder ici un autre point. Le mois d'août qui est gouverné par le Lion, est le mois de la constellation du Chien, ou de Sirius, ce qui met Sirius en étroit rapport avec le Lion. Au sens cosmique, le Lion, indépendamment de notre système solaire, est régi par Sirius. Sirius est la résidence de la plus grande Loge à laquelle est admis l'homme quand il passe la cinquième initiation, et qu'il est introduit dans celle-ci comme humble disciple. Plus tard, lorsque la nouvelle religion mondiale sera fondée et pratiquée, nous apprendrons que la fête mensuelle majeure du mois d'août, célébrée au moment de la pleine Lune, sera consacrée à la tâche d'établir le contact, via la Hiérarchie, avec la force de Sirius. Chacun des mois de l'année sera ultérieurement consacré – et ce en vertu d'une connaissance

astrologique et astronomique précise – à telle constellation qui gouverne un mois particulier, tout comme Sirius gouverne le Lion. Je traiterai plus en détail de cela dans les notes que j'écrirai au sujet des nouvelles formes d' "Approche" de la réalité spirituelle.

Mercure revient ici, une fois encore, faire l'objet de notre discussion ; vous avez ainsi la formation d'un quaternaire ésotérique affectant puissamment le quaternaire majeur de l'homme : esprit, âme, mental et cerveau. Cette énergie provoque un éveil intérieur et un jeu de rapports qui préparent l'aspirant à l'initiation. Ce quaternaire supérieur est Sirius-Lion-Mercure-Saturne. Vous avez par conséquent :

Sirius	*Lion*	*Mercure*	*Saturne*
Esprit	Ame	Mental	Cerveau
Vie	Qualité	Illumination	Apparence
Inhalation	Intermède	Exhalation	Intermède **[16@300]**

Le tableau ci-dessus vous donne la clé de la réalité fondamentale et de la nécessité de la méditation telle qu'elle est pratiquée par le disciple et l'initié. Ceci peut ne pas être évident pour vous à première vue, et je ne m'étendrai probablement pas sur ces suggestions ; cependant, le fait de diriger la réflexion du mental illuminé sur cette clé pourra vous en apporter en son temps une perception plus claire. L'influence de Sirius n'est ressentie consciemment qu'après la troisième initiation, lorsque la nature véritable de l'aspect esprit commence à poindre dans la perception intuitive et libérée de l'initié. Pour l'initié avancé dans le signe du Lion, et après la troisième initiation, Sirius devient un facteur majeur dans sa vie. L'initié commence à répondre à la vibration de Sirius qui maintenant gouverne le Soleil et la Lune, et domine ces deux planètes. Que sont devenus le Soleil et la Lune pour lui ? Pas autre chose que des planètes qui doivent être gouvernées. Ceci est un grand mystère et je ne fais que souligner ce fait. Sirius, le Lion, le Soleil, la Lune et Mercure sont maintenant les influences avec lesquelles l'initié doit compter. Les influences de Sirius, au nombre de trois, sont focalisées en Regulus, qui est, comme vous le savez, une étoile de première grandeur fréquemment appelée le "cœur du Lion". Il y a plus de véritable occultisme caché dans les noms donnés aux diverses étoiles par les astronomes à travers les siècles, qu'on ne l'a réalisé jusqu'à présent, et vous en avez un exemple ici.

Il sera évident pour vous – après un peu de réflexion – que le Soleil, voilant Neptune, produit un puissant effet sur la personnalité, symbolisée ici

pour nous par le corps astral, tandis qu'Uranus – aussi voilé par le Soleil – symbolise l'effet de l'âme sur la personnalité. D'où l'activité du septième rayon qui, à un certain point de vue, est l'aspect le plus bas du premier rayon. Vous avez donc : **[16@301]**

1. L'éveil de la personnalité à la domination et au contact de l'âme, suivi à un moment donné par l'expression réelle, dans les trois mondes, de la volonté, du désir et de l'intention de l'âme.
2. L'éveil du septième centre, centre qui se trouve à la base de l'épine dorsale, par l'âme œuvrant à travers le premier centre de la tête et produisant comme résultat la montée du feu kundalinien. Ceci à son tour provoque la fusion avec les forces supérieures. Les trois centres majeurs du corps sont alors :

La Tête	*Le Cœur*	*La base de l'épine dorsale*
Soleil spirituel central	Le Cœur du Soleil	Le Soleil physique
Sirius	Mercure	Saturne
Le Soleil	Uranus	Neptune

Attendu que l'alignement ci-dessus correspond à un très haut degré d'initiation, il ne sera pas possible de saisir tout ce qu'il implique, mais il suffira pour faire apparaître le thème sous-jacent et le but du grand œuvre.

Plusieurs triangles majeurs de force étalent actifs lorsque l'individualisation eut lieu et que les "Lions, les divines flammes roux-orangées" vinrent à l'existence ; c'est ainsi que l'humanité arriva sur la planète. Je voudrais traiter ici brièvement d'un triangle : Le Soleil (deuxième rayon), Jupiter (deuxième rayon) et Vénus (cinquième rayon).

Il sera évident pour vous que nous avons ici une autre sphère d'influence d'importance majeure gouvernée par le Lion. C'est un triangle auquel H.P.B. se réfère dans la *Doctrine Secrète*, et dont elle essaya d'expliquer l'influence. L'influence de ce triangle fut si importante que son effet sur la Lune fut de la priver de sa vie en extrayant toutes les "semences de vie", détruisant ainsi son influence, parce qu'elle était indésirable en ce qui concerne l'humanité. **[16@302]**

Par Uranus, le Lion est relié à trois signes du zodiaque : le Bélier, la Balance et le Verseau ; ces trois constellations, avec le Lion, forment ce qui a été appelé "le quaternaire subjectif de l'âme réincarnante", parce que ces quatre constellations sont reliées aux atomes permanents qui persistent de vie en vie et qui forment – durant le cycle de réincarnation – les dépôts des expériences

subies pendant la vie dans les trois mondes.

1. *Le Bélier* est relié à l'intention de l'âme, dont l'activité vibratoire, sous l'impulsion de la Monade, initie les périodes involutives successives qui sont à l'origine de la manifestation sur le plan physique.
2. *La Balance* est reliée à l'unité mentale, et ainsi que nous l'avons vu en étudiant le signe de la Balance, produit finalement un équilibre entre les paires d'opposés. Ceci est amené et se réalise sur le plan astral. C'est le fait d'atteindre le point d'équilibre qui provoque l'inversion du mode de circulation autour de la roue zodiacale, et cela intervient lorsque l'intégration est réalisée et que l'homme est centré sur le plan mental. Il peut alors, par le juste emploi du mental, discerner entre les paires d'opposés, trouver le Sentier, étroit comme une lame de rasoir, qui passe entre eux et garder ainsi son équilibre sur le sentier.
3. *Le Lion* est relié à l'atome astral permanent, pour la raison que le désir ou la capacité d'aller de l'avant et d'atteindre occultement ce qui est désiré, est la base de tout sens d'éveil, ou de responsivité et la cause, à l'arrière plan, *du progrès* ou mouvement évolutif progressif ; c'est la note fondamentale de l'homme qui a atteint, en vérité, l'attitude de l'être centré en lui-même et qui fait de lui un individu. Plus tard lorsque la responsivité croît et que le monde des petites affaires est converti en celui des valeurs toujours **[16@303]** plus grandes et de la réalité, les désirs se muent en aspiration et finalement en volonté spirituelle, en objectifs et en desseins spirituels.
4. *Le Verseau* est à un moment donné relié à l'atome physique permanent qui se trouve, comme vous le savez, sur le plan *éthérique*. C'est la trame individuelle qui constitue l'instrument des rapports avec le tout. La conscience universelle du Verseau devient capable de s'exprimer dans la mesure où le corps éthérique individuel est en rapport conscient avec le corps éthérique de l'humanité, du système solaire, et bien entendu, de la planète.

Je voudrais ici souligner que le terme "atome permanent" est essentiellement symbolique et que ce que nous appelons atome permanent n'est en réalité qu'une unité d'énergie dans la sphère d'influence du rayon de l'âme qui peut en tout temps le "cueillir". Dans ces atomes, les souvenirs passés du soi personnel sont emmagasinés ; ce sont des "cellules mémorisantes" et les dépositaires de l'expérience du passé, de qualités acquises et de la note particulière du corps dont ils sont les noyaux. Ils sont de nature matérielle, et ne sont reliés qu'à l'aspect forme ; ils sont doués de la qualité de conscience dans la mesure même ou l'âme a réussi à la développer dans les trois mondes.

Tout ce sujet est des plus obscurs et ne sera compris correctement avec le symbolisme qu'il implique que lorsque la clairvoyance sera devenue un attribut normal de l'homme ordinaire. Alors le foyer de la substance (son centre galvanisant) dans une forme quelle qu'elle soit pourra être perçu. Je ne recommande pas ici beaucoup de réflexions sur ce sujet, car il est excessivement difficile ; c'est une science très avancée qui incorpore en elle le mystère du premier système solaire avec son passé, les "cellules mémorisantes" apportant ici encore leur contribution.

C'est par les atomes permanents que les forces du matérialisme peuvent travailler ; de son côté, la Grande Loge Blanche **[16@304]** travaille par les sept centres.

Le Bélier amorce cette évolution ; il est "l'initiateur du processus qui aboutit au progrès" à la fin de l'âge (ici il s'agit de la septième initiation ou initiation finale), l'Initiateur aux Mystères travaillera conformément aux instructions et avec les énergies émanant du Seigneur de la constellation du Bélier. En dernière analyse et ésotériquement, le feu est le grand libérateur, et le Bélier est le signe du feu principal qui finalement "unira le commencement à la fin, fusionnera les opposés et dispersera à la fois le temps et l'espace". A l'heure actuelle, l'Initiateur aux Mystères agit sous l'inspiration et avec les énergies émanant du Capricorne – signe de terre – par ce que l'humanité est encore liée à la terre. Les forces mises en jeu par l'initiation produisent leurs effets majeurs sur le plan physique, parce que c'est là que l'initié doit prouver et démontrer sa libération, sa divinité et sa compréhension.

En raison de sa position sur la Croix Fixe, le Lion tombe sous l'influence directe ou indirecte de six planètes : le Soleil, Neptune, Uranus, Jupiter, Vénus, Mars. Toutes ces planètes s'expriment puissamment dans ce signe, permettant ainsi d'atteindre un degré déterminé de révélation et produisant, grâce à leur activité conjuguée et à leur action réciproque, l'étoile à six pointes de l'humanité. Elles conditionnent la conscience de l'homme mais non les événements, excepté dans la mesure où sa conscience assume elle-même la domination à un certain niveau de son évolution. En étroit rapport avec la science de l'astrologie ésotérique, il y a d'autres sciences subsidiaires, telles que la science des Triangles à laquelle j'ai fait de fréquentes allusions ; il y a aussi la science des Rapports ou de l'Affinité, qui concerne les rapports entre les nombreux quaternaires qui peuvent être découverts dans les relations interplanétaires, la relation entre quatre constellations, et, en outre de nombreux quaternaires humains et divins. Il y a encore la science des Etoiles d'Energie telles que celles que j'ai notées ici, me référant à l'étoile à six pointes de l'humanité, **[16@305]** et de cette science, le Sceau de Salomon est le

symbole bien connu. Ces étoiles, triangles et carrés se trouvent dans tous les horoscopes, humains, planétaires, systémiques et cosmiques, et constituent l'archétype de vie de l'Etre examiné ; ils déterminent le moment de la manifestation et la nature des émanations et des influences. *Les carrés ou quaternaires* se rapportent à l'expression matérielle ou de la forme. Les *étoiles* concernent les états de conscience, et les *triangles* sont reliés à l'esprit et à la synthèse. Dans les archives des astrologues ésotéristes attachés à la Hiérarchie, les horoscopes des membres de la famille humaine qui ont atteint l'adeptat et au-delà sont conservés. Ils sont composés de carrés superposés, d'étoiles et de triangles, contenus dans la roue zodiacale et montés sur le symbole de la Croix Cardinale. Les carrés, ayant chacun à leurs quatre angles et pointes dans l'une ou l'autre des quatre constellations zodiacales, sont tracés en noir ; l'étoile à cinq pointes est peinte en jaune ou en une teinte dorée, et les cinq pointes sont en contact avec cinq d'entre les constellations de la Grande Roue. Les triangles sont en bleu et sont surmontés, à chaque pointe du triangle, d'un symbole ésotérique, représentant les constellations de la Grande Ourse, de Sirius et des Pléiades. Ces symboles ne peuvent pas être révélés ici, mais ils indiquent le degré de conscience spirituelle atteint et la responsivité de l'initié à ces influences cosmiques majeures. Un simple coup d'œil à ces thèmes géométriques indiquera instantanément la position de l'initié, et également le but vers lequel il s'efforce. Ces horoscopes sont quadri-dimensionnels et ne sont pas des surfaces planes comme nos horoscopes. C'est là un élément d'information intéressant mais sans valeur, excepté dans la mesure où il indique une synthèse, la fusion **[16@306]** de l'esprit, de l'âme et du corps, et le degré de développement. Il prouve aussi le fait que "Dieu géométrise" en ce qui concerne l'âme. Ces thèmes sont des plus intéressants.

Le rapport entre le Lion et le Cancer, par Neptune, a déjà été examiné ci-dessus ; il a un caractère évident pour vous si vous avez la moindre compréhension de l'aspect conscience de l'évolution. Il y a, avant toute chose, la conscience de masse, puis la conscience du soi isolé dramatique, et finalement de nouveau une conscience de groupe, qui associe en réalité les formes les plus élevées de conscience de groupe et de conscience individuelle au service du Plan. Réfléchissez à cette définition car elle stimulera votre entendement.

La signification particulière du Lion dans l'évolution générale de la conscience, et plus particulièrement dans celle de la famille humaine est déterminée par la maîtrise des deux planètes mystérieuses, Uranus et Neptune. C'est pourquoi, dans l'homme qui est prêt pour l'initiation, vous avez une double domination, c'est-à-dire celle du Soleil lui-même et aussi du Soleil alors qu'il voile les influences de ces deux planètes, ou plutôt en tant qu'il sert de

lentille à leur égard et les transmet avec intensité. Ce signe est à l'origine des développements suivants :

1. Le Soleil – Pleine conscience de soi. Ceci – par l'influence du Soleil physique et du "cœur du Soleil" – provoque l'éveil du rapport entre le Soi supérieur et le soi inférieur. L'homme devient conscient de sa dualité essentielle
2. Uranus – Conscience occulte, ou condition intelligente qui provoque la réunion et l'identification scientifique de deux facteurs, le Soi supérieur et le soi inférieur, par l'usage intelligent du mental.
3. Neptune – Conscience mystique, ou sensibilité innée qui conduit le plus sûrement à la vision supérieure, à la reconnaissance de l'interaction et du jeu mutuel entre les deux éléments de la dualité essentielle de l'homme durant le **[16@307]** processus de la manifestation, et en sus activité du médiateur.

Vous avez par conséquent le Soi conscient intégré, fonctionnant en pleine possession de la connaissance occulte et également avec la perception mystique, lorsque les influences du Lion, focalisées par le Soleil, Uranus et Neptune, ont été appliquées et développées et poursuivies convenablement dans la vie du disciple avancé. C'est une des raisons pour lesquelles le Lion est un signe d'une importance si capitale, et pourquoi le sujet intelligent du Lion peut généralement atteindre son but, dès qu'il a perçu cet objectif avec précision.

Ce signe a fréquemment été décrit comme le "champ de bataille des forces du matérialisme et des forces de la lumière". Au point de vue occulte, il est considéré comme un des signes les plus matériels pour autant que le désir égoïste pour la possession d'objectifs matériels soit présent de fait, et que l'action de l'esprit possessif puisse violemment dominer le sujet ; cependant, en même temps, la personne avancée du Lion peut remplir la fonction du "sacrifice spirituel inspiré". Dans ce cas, elle est sensible aux conditions du monde et libérée des désirs personnels.

Avant que l'individu puisse atteindre l'initiation, il doit être pleinement conscient de soi, mystiquement orienté et développé occultement. Il doit être conscient de lui-même, de ce qu'il est essentiellement – une âme impliquée dans la forme qui s'est elle-même développée et épanouie grâce à l'activité de l'âme ; il doit être un mystique développé, capable d'une vision pure, guidé par un motif spirituel et capable de percevoir l'utilité de sa propre sensibilité ; il doit aussi être un occultiste entraîné, polarisé mentalement et profondément conscient des réalités, des forces et des énergies de l'existence et par

conséquent libre à l'égard des illusions et des déceptions habituelles qui colorent les réactions et la vie de l'homme ordinaire. Il est alors gouverné par le Soleil physique, mais aussi motivé par les énergies qui s'épanchent du "cœur **[16@308]** du Soleil" via Neptune, et qui provoquent l'union totale, grâce aux forces qui l'atteignent, via Uranus.

Au-delà de ces deux planètes lointaines, il y a encore une autre planète non encore découverte, bien que la spéculation à son sujet soit vive, en raison de certains mouvements inexpliqués de la planète Neptune. C'est par cette planète que les forces, lorsqu'elles sont reliées au Lion et au Verseau, sont concentrées en un puissant courant d'énergie ; celles-ci se déversent dans notre vie planétaire durant le mois d'août et se répartissent et se distribuent via Uranus et Neptune. Vous avez, par conséquent :

LE LION ET LE VERSEAU

Le Soleil physique	Le Cœur du Soleil	Soleil spirituel central.
	La planète non découverte	
	Uranus et Neptune	
	La Hiérarchie humaine	
	Le règne animal.	

Des thèmes illustrant les lignes cosmiques de forces "dirigées", telles que celles qui précèdent, peuvent être donnés pour toutes les énergies des constellations et pour toutes les forces planétaires, mais je ne choisis que celui-ci en ce moment, à cause de son importance majeure pour l'humanité ; les autres thèmes pourraient induire en erreur, étant donné le degré actuel de compréhension intelligente de l'homme. Je voudrais ici attirer votre attention sur le fait que par ces planètes dirigeantes, les rayons suivants sont les facteurs de domination dans l'horoscope du sujet du Lion :

1. Le Soleil – 2ème rayon – amour-sagesse.
2. Uranus – 7ème rayon – organisation ou manifestation dirigée.
3. Neptune – 6ème rayon – orientation idéaliste. Dévotion à l'égard d'un objectif. **[16@309]**

Dans le type perfectionné du Lion, l'âme-consciente de soi et aimante (2ème rayon) transporte son pouvoir d'expression directement de son propre plan jusqu'au plan de la manifestation extérieure, mais elle conserve en même temps sa domination intérieure (Uranus) et, de cette position d'achèvement, poursuit son épanouissement afin de faire de son objectif idéal – Neptune – un fait avéré

de conscience, grâce à la sensibilité à l'égard des plus hautes vibrations et du service dirigé intelligemment en vue de la promotion du Plan. Réfléchissez à cette synthèse.

Lorsque Uranus domine, la personne du Lion est décidément l'observateur authentique, détaché du côté matériel de la vie, mais en usant comme il lui plaît. Sa conscience spirituelle est capable d'une grande expression et il peut être (comme cela a été souvent indiqué par les astrologues) à la fois un "chef" dynamique, électrisant, un pionnier dans de nouveaux champs de découverte et aussi le centre magnétique d'un groupe, que celui-ci soit petit comme une maison, ou vaste comme une nation. Il est alors polarisé au-dessus du diaphragme, car les aspects plus matériels et inférieurs de la vie n'ont pas de réel attrait pour lui ; il est alors profondément conscient de sa propre identité, et cela le porte à demeurer nettement dans un état d'éveil de soi, avec les pouvoirs *d'abstraction* qui en résultent. Il est instantanément conscient, dès qu'il est éveillé spirituellement, du motif de ses impulsions, et ceci le conduit à se donner une discipline autonome, chose précisément dont le sujet du Lion a le plus grand besoin, et qui doit *toujours* être imposée et appliquée par lui-même, car il ne souffre pas de mesures disciplinaires que les autres chercheraient à lui imposer.

Une discipline imposée par autrui sur la personne du Lion conduit invariablement à la révolte, à la rébellion et à l'expression de ce que précisément la discipline ainsi imposée se proposait de supprimer. La discipline imposée par lui-même le conduit à la perfection dont il est notoirement capable.

C'est cette habileté innée à se dominer soi-même qui fréquemment donne au sujet du Lion une attitude apparemment négative à l'égard de la vie ; inévitablement, il croit que sa destinée est déterminée et que tout ce qu'il a à faire est simplement **[16@310]** *d'être*. Il refuse alors souvent de changer ou d'entreprendre une action, et, poussé trop loin, cela conduit à une vie futile que l'on n'était pas en droit d'attendre de lui. Le "Lion doit sortir de sa tanière" ; cette injonction est grandement nécessaire aux aspirants du Lion. Si cette injonction est suivie, elle conduira la conscience centrée sur elle-même du Lion à la conscience décentralisée et altruiste du Verseau. Cette mise en pratique modifiera le service égoïste du Lion et le transformera en service de groupe propre à son pôle opposé, le Verseau. On pourrait ajouter ici, opportunément, que la prière ou l'aspiration exprimée de la personne authentique du Lion peut s'exprimer dans ces paroles du Christ, si bien connues de nous tous : "Père que *Ta volonté* soit faite et non la *mienne*."

Je voudrais aussi attirer votre attention sur un autre fait intéressant en

rapport avec ce signe. Aucune planète n'est en chute dans le Lion, et aucune planète n'est exaltée dans ce signe, tandis que le pouvoir aussi bien d'Uranus que celui de Saturne est quelque peu affligé, sauf dans le cas de l'initié qui répond puissamment à l'influence ésotérique d'Uranus. Le même enseignement fondamental nous est donné ici qui nous fut imparti lorsque nous avons appris que le Soleil était le régent du signe à la fois exotérique, ésotérique et hiérarchique. Dans sa conscience, le Lion est l'agent *auto-éveillé* dominant, et c'est pourquoi il exerce sa maîtrise et peut, pour cette raison, rester non influencé. Ce fait sera de plus en plus compris au fur et à mesure que des sujets avancés du Lion feront leur apparition. Ils se distingueront par leur indépendance personnelle à l'égard de toute domination extérieure. Un tel sujet sait dans son for intérieur qu'il est lui-même le roi, le régent de sa propre vie et c'est pourquoi nulle planète n'est exaltée et nulle planète n'est en chute pour lui. Le pouvoir du mental, tel qu'il est symbolisé par Uranus, est affligé, car ce n'est pas le mental qui domine en réalité, mais le Soi ou l'âme qui, elle, emploie, utilise et domine le mental. L'homme alors n'est pas conditionné ou déterminé par son milieu environnant ou par les éléments de la vie extérieure, mais il gouverne ceux-ci délibérément, tirant des circonstances et du milieu ce dont il a besoin. C'est pourquoi Saturne, le Seigneur du Karma, voit son pouvoir affligé ou diminué **[16@311]** dans ce signe. C'est pour ce motif que Sépharial est inexact lorsqu'il indique Saturne comme régent du premier décan. Les trois décans, tels qu'il les indique, seraient gouvernés par Saturne, Jupiter et Mars. Cependant Alan Léo est plus près de la vérité lorsqu'il nous donne le soleil, Jupiter et Mars.

La maîtrise de soi-même par un conflit initial, poursuivi jusqu'à son terme heureux et béni par l'action bénéfique de Jupiter, telle est la véritable histoire de l'aspirant avancé du Lion ; cette pensée et l'aboutissement objectif de cette réalisation sont résumés pour nous dans les deux devises de ce signe :

1. Et la Parole dit : "Que d'autres formes existent. Je gouverne parce que je suis."
2. "Je suis Cela et Cela, c'est moi."

Je suis – le Mot du Lion individuel conscient de soi, égoïste.

Je suis Cela – le Mot du sujet du Lion qui acquiert rapidement la conscience supérieure et se prépare pour une nouvelle et une universelle expression dans le Verseau.

LE CANCER – LE CRABE

Ce signe n'est pas facile à comprendre pour l'étudiant moyen, car il constitue le pôle opposé – psychologiquement – de l'état de "conscience de groupe" vers lequel l'humanité tend en ce moment. Il est difficile pour l'étudiant non averti de distinguer avec précision entre la "conscience de masse" et la "conscience de groupe". D'une manière générale, les êtres humains sont aujourd'hui à mi-chemin entre ces deux états de conscience, bien que peut-être il serait plus correct d'affirmer qu'une assez grande minorité devient consciente du groupe tandis que la majorité émerge de l'état de conscience de masse pour devenir des individus conscients de soi. C'est là la cause des difficultés que le monde actuel doit **[16@312]** affronter, la source des heurts et des oppositions entre les diverses idéologies.

Les deux groupes d'êtres humains que nous venons de mentionner abordent les problèmes mondiaux d'une manière différente. C'est pourquoi nous sommes en présence de trois signes (de l'angle de la conscience) qui sont étroitement unis et cependant grandement distincts et différents dans leurs effets :

1. Le Cancer – conscience de masse – Conscience de l'instinct ;
2. Le Lion – Conscience de soi – Conscience de l'intelligence ;
3. Le Verseau – Conscience de groupe – Conscience de l'intuition.

Nous avons déjà dit beaucoup à ce sujet, et il n'est pas nécessaire de le répéter alors que nous passons à l'étude parallèle des signes opposés à ceux déjà considérés. Il n'est pas dans mon intention de développer en détail les points qui vous sont déjà familiers, mais seulement d'attirer votre attention sur le développement synthétique du Plan divin dans toute sa beauté.

Le signe du Cancer est, ainsi que vous le savez, l'une des deux portes du zodiaque, car c'est au travers d'elle que les âmes passent dans la manifestation extérieure pour s'y approprier une forme et pour y faire l'expérience de l'édification subséquente de l'âme avec ses formes pendant de nombreux et longs cycles. C'est "le portail qui se tient large ouvert, la route large et facile qui s'offre à l'âme mais qui cependant la conduira au lieu de la mort et à l'état de long emprisonnement qui précède sa révolte finale". Ce signe est associé à la nature matérielle, à la mère des formes, tout comme l'autre portail, le Capricorne, est associé à l'esprit, le père de tout ce qui EST.

Dans ce signe réside tout le problème de la loi de la Réincarnation. La réincarnation est implicite dans l'univers manifesté et constitue le thème fondamental sous-jacent à la pulsation du système solaire. Il y a certaines choses que je voudrais clarifier à propos de la réincarnation.

Le signe du Cancer, étant principalement en relation avec le monde des causes, revêt, en ce qui concerne la signification intérieure, un caractère indéfini, quelque chose de vague, de **[16@313]** subtil qui échappe au commun des penseurs ; c'est également vrai pour tous les signes qui forment la Croix Cardinale des cieux. En dernière analyse, c'est seulement le disciple initie qui peut saisir la véritable signification des influences zodiacales telles qu'elles pulsent à travers le monde manifesté, et cela parce qu'elles sont en premier lieu l'expression de son esprit et de la vie plutôt que de l'âme ou du corps. C'est pourquoi jusqu'à la troisième initiation, on ne peut connaître ou dire que peu de chose au sujet de "cette mystérieuse essence qui est en somme le divin en mouvement". Lorsque par exemple vous lisez que les mots-clé de ce signe peuvent être exprimés dans les termes mêmes de la phrase biblique "l'esprit de Dieu se mouvait à la surface des eaux", cela signifie-t-il réellement quelque chose pour vous ? Vous pourriez répondre en disant que cela signifie que Dieu se mouvait dans la substance et produisait par ce mouvement les formes extérieures tangibles. Mais une telle explication vous apporte-t-elle une vérité intelligible ? Dans le Cancer, Dieu insuffla dans les narines de l'homme le souffle de vie et l'homme devint une âme vivante. Par ces mots, vous avez établi la relation qui existe dans la pensée de Dieu entre l'esprit (le souffle de vie), l'âme (la conscience) et l'homme (la forme). Cependant, cette affirmation vous apporte-t-elle une conception intelligible pour votre esprit ? Je ne le pense pas, parce que la synthèse du rapport, entre l'esprit et la forme, est au-delà de la commune capacité de comprendre ; "le pouvoir d'unir" ou unité essentielle (résidant au-delà de la conscience et de la réalité connue) intervient tout d'abord dans ce signe, l'un des plus anciens et l'un des premiers à être reconnu et admis en tant que facteur d'influence par la vieille humanité.

J'affirme une vérité fondamentale – vaguement reconnue par vous – à savoir que dans *le Bélier*, la substance essentielle de la manifestation s'éveilla à une activité renouvelée sous l'impulsion du désir divin stimulé par le Souffle divin, **[16@314]** par la vie divine ou esprit. *Dans le Cancer*, cette substance vivante assume le caractère d'une triple association différenciée à laquelle nous donnons le nom de vie (Bélier), de Conscience (Taureau, le signe suivant le Bélier) et de Dualité manifestée (les Gémeaux, le signe précédant le Cancer). Et ces trois réunis, vinrent à l'existence dans le Cancer, complétant ainsi un quaternaire ésotérique de grande importance C'est ici qu'intervint la première fusion majeure, mais encore latente et à l'état chaotique. Dans la Balance, ces aspects atteignent un point d'équilibre statique (qui sera plus tard rompu dans le Scorpion) de sorte que cette triplicité essentielle apparaît clairement dans ses rapports mutuels. Dans *le Capricorne*, signe d'initiation, cette triplicité fondamentale commence à retourner à l'état primitif du "souffle de l'esprit",

mais cette fois en pleine conscience et après avoir convenablement accompli tout le travail d'organisation en sorte que la forme est devenue par ce travail une expression parfaite de l'âme et que l'âme est maintenant sensible et réceptive aux pulsations de la vie Unique, cette vie révélant par son activité, la parfaite Volonté du Logos.

Le secret de la Croix Cardinale, ainsi qu'on l'appelle, c'est le secret de la vie elle-même, tout comme celui de la Croix Fixe est le secret de l'âme ou le mystère de l'entité consciente de soi, tandis que la Croix Mutable cache en elle le mystère de la forme. Dans ces mots vous avez la clé du secret de la manifestation comme un tout, et la clé du mystère qui fut révélé au Christ au moment de la crucifixion et à propos duquel il prouva sa réaction compréhensive dans l'exclamation triomphante rapportée dans *le Nouveau Testament* : "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Il quitta la Croix Fixe en même temps que l'Identité qui jusqu'ici avait été la sienne, pour s'identifier lui-même avec ce qui lui fût alors révélé. Dans les mots précités, tels qu'ils ont été assez mal traduits dans la Bible chrétienne, il y a trois significations profondes. La traduction indiquée dans *La Doctrine* **[16@315]** *Secrète,* "La robe, la robe, la belle robe de ma force n'est plus utile", exprime la révélation intérieure de la Croix Mutable, telle qu'elle fut révélée au Sauveur contemplant la vie du point de vue de l'âme. Dans les mots précités "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?", le mystère de la Croix Fixe lui fut montré et le secret de la Croix Cardinale fut pour la première fois placé devant ses yeux. Les mots incorporant ce mystère central n'ont en fait jamais été révélés. Un des facteurs qui distinguera le Christ de tous les précédents Sauveurs du monde, fut le fait qu'Il fut le premier de notre humanité qui, ayant parfait sa divinité – et ceci beaucoup l'ont fait – obtint la permission de voir le "fil d'or de lumière et de vie vivante qui relie la lumière au centre de toutes les Croix manifestées" ; il lui fut donné de connaître la signification de la vie telle qu'elle s'exprime elle-même dans la Crucifixion cosmique qui est un épisode de vie cosmique et non pas de mort, comme on le suppose généralement.

Hercule comprit la véritable signification de la Croix Mutable et, pleinement conscient, monta sur la Croix Fixe avec toutes ses difficultés et les labeurs qu'elle comporte. Le Bouddha comprit – grâce à une complète illumination – à la fois la signification de la Croix Mutable et de la Croix Fixe, car il fit sien le secret de la Révélation dans le Taureau, tout comme le secret de l'énergie dirigée dans le Scorpion fut à l'origine de la force d'Hercule. Mais le Christ, connaissant les deux secrets précités, comprit également d'une façon vivante le mystère de la Croix Cardinale, parce que la lumière de la Transfiguration (subie dans le Capricorne), lui révéla la gloire et le mystère transcendants.

Il y a deux mots qui révèlent le but et le motif de l'expression sur la Croix Cardinale. Ils expliquent pourquoi les deux "Portes du Zodiaque" s'ouvrent toutes grandes à l'impulsion **[16@316]** et aux exigences de l'esprit divin. Un de ces mots est "conservation de soi-même", conduisant à la poussée en incarnation dans le Cancer, qui est la Porte ouvrant à l'esprit et à son expression sur le plan physique. Cette poussée, (lorsque c'est la forme qui est le principal objet de l'attention de l'âme et ce avec quoi elle s'identifie en premier lieu), conduira plus tard au stade de concrétion statique dans le signe de terre du Capricorne. L'autre mot est "immortalité", l'aspect divin de la conservation du soi ; c'est le facteur conditionnant majeur dans le processus de la création, conduisant à la révélation intégrale de l'évolution, à l'apparition cyclique de la vie dans la forme et à la révélation de la vie dans la forme. Dans le Capricorne, au moment de la troisième initiation, cet aspect vie assume une importance capitale.

Vous comprendrez par conséquent pourquoi la Croix Cardinale est si mystérieuse, et aussi pourquoi aussi bien le Cancer que le Capricorne sont si peu compris par l'astrologie moderne, et pourquoi, en dernière analyse, seuls les Fils de Dieu initiés peuvent saisir la signification des quatre signes qui forment la Croix Cardinale, ou comprendre le rapport entre les quatre énergies divines majeures, lesquelles se déversant par les quatre bras de cette croix, produisent le tourbillon de force, force de synthèse, qui constitue la "fontaine de pure lumière ardente" au travers de laquelle tous ceux qui prennent les initiations supérieures doivent passer à un moment donné. Ceux qui prennent les deux premières initiations doivent fouler le sentier qui passe à travers le Sol Ardent. Ceux qui passent par les initiations supérieures doivent plonger dans "la mer ou la fontaine de feu" qui est essentiellement le feu Divin, tel qu'il a été purifié de chaque aspect de la forme matérielle par la complète purification du désir. Le sujet tout entier de la renaissance (réincarnation) n'est que peu compris à l'heure actuelle. Sa présentation moderne et l'accent qui a été mis si fortement sur de petits détails sans importance a déformé et éloigné de la large portée de ce sujet, et a laissé **[16@317]** ignorée la véritable signification du processus ; les lignes générales du processus de l'incarnation ont été grandement négligées. Dans le débat à propos de la longueur du temps pendant lequel un homme est hors d'incarnation et dans cet appesantissement sur des détails fallacieux et sur des informations non prouvées et improuvables, ainsi que dans la reconstruction puérile de vies passées (aucune d'entre elles fondées sur quelque vérité que ce soit) de la part de personnes "théosophisantes", la vérité réelle et la réelle beauté du thème de la réincarnation ont été complètement perdues de vue.

Le Cancer est l'un des points de la triplicité d'eau, et le symbolisme qui est

derrière les trois signes d'eau est des plus intéressant à un point de vue particulier. Vous avez le Cancer, le Scorpion et la Déesse Poisson dans le signe des Poissons. Dans l'ancienne Lémurie le symbole des Poissons était une femme ayant la queue d'un poisson, et la sirène légendaire rappelle la mémoire de ce symbole. Ce ne fut que plus tard à l'époque atlantéenne – lorsque la perception consciente de la dualité s'affirma dans la pensée de l'humanité avancée de cette période – que la partie féminine du symbole fut supprimée et que les deux poissons liés ensemble prirent la place de la Déesse Poisson. Par conséquent, vous avez le Cancer, le Scorpion avec le dard dans sa queue et le Poisson. D'une part le lent mouvement du crabe identifié avec sa demeure et portant sa maison sur son dos, vivant sur la terre (vie sur le plan physique) et aussi dans la mer (vie des émotions), et d'autre part le Scorpion, rapide dans ses mouvements, mortel dans ses effets sur l'homme, et créature de la terre ; c'est aussi le symbole du crabe transformé et le résultat du processus évolutif. Ceci indique la nature dangereuse de l'homme qui n'est pas transformé et qui est par conséquent nuisible pour les autres ; les Poissons indiquent l'homme dont le symbole de la matérialité a été éliminé par la suppression de la moitié du symbole original, indiquant ainsi la libération de la matière. Les trois signes d'eau nous donnent par conséquent une image brève et symbolique de l'histoire de la croissance de l'homme **[16@318]** et du développement de sa véritable personnalité. C'est une illustration de la loi de cause et d'effet. Vous pouvez développer ces idées pour vous-mêmes et arriver ainsi à leurs évidentes implications.

Il y a aussi un rapport significatif entre cinq signes qui ont un caractère profondément ésotérique dans leurs effets lorsqu'ils sont associés d'une manière particulière. Ils deviennent actifs seulement sur une moitié de la roue de la vie, sur le chemin du retour ou "la roue de l'action vivante ou de l'entreprise consciente" comme il est dit dans *l'ancien Commentaire*. Telle est la définition de la roue lorsqu'elle tourne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, du Bélier aux Poissons, via le Taureau. Cette association quintuple n'est établie que sur le Sentier du disciple ; elle est amenée par la liaison ésotérique des signes Cancer-vierge-Scorpion-Capricorne-Poissons. Dans les futurs horoscopes de disciples, ce rapport significatif de forces sera reconnu comme dominant l'horoscope à un stade spécifique et particulier de l'état de disciple. Dans ce cas, les disciples naîtront dans l'un ou l'autre de ces signes ou avec l'un ou l'autre de ceux-ci à l'ascendant.

Vous avez deux signes d'eau et de terre – le Cancer et la vierge – dans la période où l'accent est mis sur le subconscient, où toute chose est latente et cachée. La conscience humaine n'est qu'embryonnaire dans le Cancer, car c'est la pensée de masse qui domine et non pas la pensée individuelle. Dans la

vierge, la vie christique ou conscience est cachée, le Christ Enfant est encore à l'état embryonnaire dans le sein de la matière et du temps ; durant cette période, l'accent est placé sur la forme qui voile et cache la réalité. L'âme humaine et l'âme divine (dualité essentielle) sont là, mais leur présence n'est pas facilement décelée. Dans le Scorpion survient un point de transition, de changement et de réorientation ; ce qui jusqu'ici a été caché apparaît et est amené à la surface par l'expérience, les épreuves et "l'aiguillon de la vie". Dans **[16@319]** le Capricorne – comme résultat des effets des influences du Cancer, de la vierge et du Scorpion – le disciple commence à faire preuve de la capacité d'exprimer la vie de deux règnes, tout au moins dans une certaine mesure ; c'est un être humain développé mais aussi un citoyen du Royaume de Dieu. C'est pourquoi pour un initié, et pendant la période de trois incarnations, les quatre signes de révélation (le Cancer, la vierge, le Scorpion et le Capricorne) intensifient leurs effets sur lui, jusqu'à ce que, dans la quatrième incarnation, il commence à répondre à l'influence intérieure des Poissons. Il prouve ainsi sa capacité de réagir à l'influence de Shamballa ; lorsque cette influence est affermie, il s'en va pour apporter le salut et sauver. Il agit consciemment comme médiateur universel. C'est pourquoi on pourrait dire que :

1. *Dans le Cancer*, l'influence de la Hiérarchie humaine commence à faire sentir sa présence et à inclure le dualisme de l'homme. Ceci émerge clairement dans la vierge. L'âme et le corps sont étroitement unis et liés ensemble dans une forme. L'homme est une personnalité consciente, et ceci est une conséquence de l'expérience du Cancer, consommée dans la vierge.

   Telle est la voie de l'humanité. Le centre humain est actif.

2. *Dans le Scorpion*, l'influence de la Hiérarchie occulte commence à imprimer son sceau sur l'être humain et sa dualité essentielle est mise à l'épreuve. Ceci est une préparation en vue d'une unité nouvelle et supérieure. Il est dans cet état misérable de l'être qui n'est ni âme ni forme, le stade de transition.

   Telle est la voie du disciple. Le centre hiérarchique l'affecte puissamment.

3. *Dans les Poissons*, l'influence de Shamballa revendique l'initié comme son champ d'activité ; le dualisme de l'âme et de l'esprit émerge en lieu et place de celui de l'âme et du corps qui jusqu'ici avait été de première importance. **[16@320]** Le pouvoir de la forme, maintenir l'âme en captivité, a été neutralisé ; les épreuves de l'initié jusqu'à la troisième initiation sont conçues et dirigées à cette fin.

   Telle est la voie de l'initié.

Vous noterez le fait intéressant que vous avez ici neuf signes qui amènent l'homme du stade de l'emprisonnement dans la forme à la liberté du Royaume de Dieu, de l'état de conscience embryonnaire au plein épanouissement de la connaissance divine ; de la condition de la conscience humaine à la sagesse consciente du disciple initié. Ces neuf signes expriment strictement l'épanouissement humain, conscient et supraconscient, bien que débutant avec la conscience de masse dans le Cancer. Il y a trois signes précédant ceux-ci qui fournissent les réalités subtiles ou subjectives qui sont la volonté d'être (le Bélier), le désir-de-connaître (le Taureau) et l'établissement de rapports mutuels (les Gémeaux) ; ces réalités subjectives constituent le triple stimulant pour la manifestation de l'homme et du règne humain. Elles correspondent cosmiquement aux plans logoïque, monadique et spirituel auxquels l'initié d'un degré supérieur a accès ; ou, si nous transposons l'entière conception sur un tournant inférieur de la spirale – et cela en rapport avec l'homme ordinaire – elles correspondent aux véhicules de l'homme, mental, astral et éthérique. Elles sont par conséquent reliées à l'expression la plus élevée et la plus basse de la vie humaine. En exprimant les idées qui précèdent, je vous ai donné plusieurs indications d'une importance vitale. L'un des symboles d'un initié d'un certain degré, est l'étoile à cinq pointes avec un triangle au centre ; ceci est une référence à l'énergie du triangle d'eau dont nous venons de nous occuper et également à la liaison quintuple établie dans la conscience de l'initié.

Nous arrivons maintenant à l'examen des régents de ce signe et à l'étude des planètes qui agissent en tant que foyers **[16@321]** et agents de distribution de certaines énergies cosmiques. De nombreuses indications ont été données antérieurement à ce sujet, et une véritable compréhension de la nature de ces énergies qui pénètrent et agissent ne peut être obtenue que si nous les étudions en rapport avec les autres signes revendiquant les mêmes régents planétaires. Il y a un point que je voudrais éclaircir, c'est que, dans les deux régents de ce signe – la Lune et Neptune – vous avez le symbole de l'étroite affinité entre la Mère de toutes les formes et le Dieu des eaux, c'est-à-dire entre deux planètes. Dans ce mariage ésotérique vous avez l'illustration à l'intention de l'humanité d'une synthèse majeure de formes et de désir-sensibilité et, par conséquent, une définition véridique de l'état de conscience que nous appelons atlantéen. Il y a beaucoup aujourd'hui de cette sensibilité de masse et de cette identification de masse avec la forme et avec les formes qui sont l'indication significative et la caractéristique marquante du Cancer et de ses sujets. La Lune toutefois relie le Cancer à deux autres signes, et ceux-ci forment un triangle cosmique. Ce sont le Cancer – la vierge – le Verseau. Dans cette combinaison, vous avez le signe de la conscience de masse, le signe de la conscience christique, et le signe de la conscience universelle étroitement reliés l'un à l'autre et tous ensemble par

l'influence de Neptune que la Lune voile.

De même que le Lion est régi dans ses trois expressions (orthodoxe, ésotérique et hiérarchique) par le Soleil, le Cancer est le seul signe qui soit régi par une seule planète, bien qu'en astrologie orthodoxe la Lune soit substituée à Neptune parce que c'est la nature de la forme qui domine dans le plus long stade de développement humain, tout comme ésotériquement, c'est la nature sentimentale-sensible qui domine l'homme commun ; c'est avec cette tendance stable que le disciple doit **[16@322]** lutter. Dans la mentalité de masse (dont le Cancer est la véritable expression), il est heureux que Neptune soit voilé par la Lune et que la forme soit impuissante à enregistrer ou à diminuer certains impacts auxquels l'homme véritable est sensible. L'humanité n'est pas encore complètement équipée pour supporter la gamme entière de ces impacts, pour les manier d'une manière constructive ou pour les transmuer et les interpréter avec justesse. Sur le Sentier du disciple et tout au long de la ligne du développement ésotérique, une des difficultés majeures et l'un des grands problèmes du disciple, c'est son extrême sensibilité aux impacts qui l'atteignent de tous côtés, et sa prompte capacité de répondre aux contacts qui proviennent de "tous les points de l'horizon, de chaque angle de la roue zodiacale, de ce qui est à l'intérieur aussi bien que de ce qui est à l'extérieur, de ce qui est en haut, en bas, et partout à la fois", comme l'exprime *l'ancien Commentaire*. Il est tout aussi difficile pour l'étudiant des temps modernes de saisir la conscience-de-masse du Cancer, qu'il lui est difficile et pénible de saisir la conscience-de-groupe ou conscience universelle du Verseau. A ce développement final l'humanité est reliée hiérarchiquement par la Lune voilant Neptune. L'être humain du type commun commence tout juste à saisir l'état de conscience du Christ individuel propre à la vierge, état auquel il est relié par la même planète.

Neptune dévoilé ne relie le Cancer à nulle autre constellation ou signe, et ce fait est d'une très haute importance, parce qu'il indique que lorsque l'homme est un initié, il ne réagit pas aux sentiments ordinaires et aux attachements et réactions de la personnalité, tels qu'ils s'expriment dans la joie, le plaisir ou la peine. Tout cela est surmonté et, à un moment donné, la vie mouvante, ou réaction émotionnelle est surmontée par l'expression vivante de l'amour vrai et inclusif. La domination de l'âme "oblitère" ésotériquement la Lune et toutes traces de vie de Neptune. L'initié n'est plus désormais régi par la Mère des formes ou par le Dieu des Eaux. Lorsque **[16@323]** les "eaux cèdent et sont emportées", la Mère donne naissance au Fils, et cette entité spirituelle individuelle est désormais libre. Je voudrais vous demander de réfléchir à cela.

Par conséquent ces deux influences, la Lune et Neptune, sont amenées à faire directement sentir leur pression sur le sujet du Cancer ; elles conduisent

ainsi à l'épanouissement de la forme de la vie et du corps astral émotionnel. L'utilité suprême de ces aspects sera saisie si vous voulez bien réaliser que, sans la forme et sans la faculté de retenir dans son esprit la nécessité de répondre avec sensibilité aux conditions environnantes, l'âme ne s'éveillerait jamais à la connaissance des trois mondes, et par conséquent n'arriverait jamais à connaître Dieu en manifestation.

Indirectement, et par les influences de la Croix Cardinale (dont le Cancer est une partie), le sujet du Cancer est affecté ou influencé par cinq autres planètes qui sont : Mars, Mercure, Uranus, Vénus et Saturne. Le sujet du Cancer devient responsif aux nécessités du conflit (Mars), à la fonction de la Lumière de l'intuition (Mercure) et à la poussée cosmique d'Uranus ajoutée à l'intellect de Vénus et au pourvoyeur d'opportunités (Saturne). Ces influences cependant, agissent subjectivement sur l'habitant dans la forme et ne sont pas enregistrées consciemment comme des pouvoirs ou puissances par l'individu, cela, pendant de nombreux siècles, et pas avant que la vie de la forme et la réaction à l'émotion-sentiment n'aient accompli leur rôle actif et éducatif dans l'éveil et le développement du mental. Une fois que cet éveil du désir et sa transmutation en haute inspiration sont intervenus, l'influence de la vierge intervient et l'âme responsive, (développée par les cinq influences indirectes de la Croix Cardinale) commence sa participation consciente et active dans le drame de la vie. Ainsi, les influences directes et indirectes des sept **[16@324]** planètes jouent leur rôle respectif dans le développement de l'homme ; les étudiants trouveront intéressant et utile de relier les effets de ces sept forces planétaires aux sept principes de l'homme en développement.

Considérons maintenant brièvement pour quelques minutes l'effet des influences des rayons convergeant à travers les sept planètes sur l'homme né dans le signe du Cancer.

C'est à ce propos que l'on découvrira certaines indications fondamentales concernant la nature et le processus de la loi de réincarnation. Il semblerait que jusqu'ici deux règles seulement eussent été formulées en rapport avec le retour d'un égo en incarnation physique. La première est que si la perfection n'a pas été atteinte, l'âme doit alors revenir sur terre pour y continuer le processus de perfectionnement. La seconde est que l'impulsion prédisposant l'égo à ce retour assume la forme d'un désir insatisfait. Ces deux affirmations sont fondées en partie, mais elles ne sont que des vérités partielles, incidentes par rapport à des vérités majeures et qui n'ont pas encore été perçues ou notées soigneusement par les ésotéristes. Elles sont secondaires et ne sont exprimées qu'en rapport avec l'évolution humaine dans les trois mondes du point de vue des seuls intérêts de la personnalité et selon les concepts de temps et d'espace. Au fond,

ce n'est pas le désir qui est la cause du retour, mais bien la volonté et la connaissance du plan. Ce n'est pas le besoin d'accomplir ou d'atteindre une perfection ultime qui pousse l'égo à faire une nouvelle expérience dans la forme, car l'égo lui-même est déjà parfait. Le motif principal est le sacrifice et le service de ces vies mineures qui sont dépendantes d'une inspiration supérieure, (que l'âme spirituelle peut seule donner), et la détermination qu'elles aussi peuvent atteindre un état planétaire équivalent à celui de l'âme sacrifiante.

C'est afin, finalement de dépasser le concept espace-temps et de prouver qu'il constitue l'illusion que la porte du Cancer s'ouvre à l'âme se sacrifiant, consacrée au service. Gardez ceci toujours présent à l'esprit quand vous étudiez le problème de la réincarnation. En elles-mêmes, renaissance et réincarnation sont des appellations trompeuses, tandis que les expressions **[16@325]** "impulsions cycliques", "répétition intelligente", sont pleines de signification, de même qu'"inhalation et expiration conscientes" décriraient en plus justement ce processus cosmique. Il est cependant difficile pour nous de saisir cette idée car elle implique la possibilité de s'identifier avec Celui qui respire ainsi, le Logos planétaire ; c'est pourquoi l'ensemble du problème restera relativement obscur jusqu'au moment où l'initiation aura été prise. Esotériquement, le point de suprême intérêt réside dans le fait que *c'est une Renaissance de Groupe* qui intervient tout le temps, et que l'incarnation de l'individu n'est qu'une incidence par rapport à cet événement plus important. Cela a été grandement ignoré ou oublié à cause de l'intérêt intensément égoïste que l'on éprouve pour l'expérience et la vie personnelles, faits qui sont mis en évidence par les détails de nature purement spéculative concernant les réincarnations individuelles telles qu'elles sont décrites dans la littérature courante soi-disant occulte, détails pour la plupart inexacts et certainement sans importance.

Une compréhension intelligente du plan est nécessaire pour que la vérité réelle concernant la réincarnation ne se fasse jour avec clarté dans la conscience du public en général. Des groupes d'âmes s'incarnent cycliquement, ensemble, afin de poursuivre l'exécution du plan et permettre à l'action entre l'esprit et la matière de se poursuivre, ce qui rend la manifestation possible et permet le développement et l'expression dans le monde extérieur des idées divines telles qu'elles existent dans le Mental divin. Lorsque le Plan – tel que la Hiérarchie le conçoit – sera devenu plus familier, avec ses objectifs et ses modes de fonctionnement, sur le plan extérieur de la vie, nous assisterons à une réforme complète de la présentation de l'enseignement relatif à la loi des renaissances. Nous verrons alors plus clairement la synthèse qui existe entre :

1. Le Plan divin tel qu'il se manifeste dans le temps.

2. Les rapports fondamentaux tels qu'ils s'expriment dans l'espace.
3. La suite des effets tels qu'ils se traduisent au sein des groupes. **[16@326]**
4. L'évolution de la compréhension marquant le moment où l'intellect se fond dans l'intuition.
5. La nature quintuple de l'expression logoïque telle qu'elle se développe au travers des cinq règnes.

C'est cette synthèse perçue par l'intuition qui amènera ou provoquera une révélation et une nouvelle présentation de ce thème si complexe qui dépasse tout ce que l'homme peut imaginer aujourd'hui. C'est l'un des secrets de la première initiation et ces secrets sont aujourd'hui en voie d'être révélés.

On découvrira que la renaissance est en vérité une interaction, un jeu réciproque, magique et magnétique entre le côté forme de la vie et la vie elle-même. Ce jeu réciproque est consciemment entrepris par l'âme qui est elle-même le produit de deux facteurs intimement liés. La déclaration qui précède est en elle-même complexe et difficile à saisir ; elle exprime cependant un fait d'une haute signification que *l'Ancien Commentaire* énonce ainsi :

> "Ceux qui demandent à être sauvés ont lancé un appel retentissant. Leurs voix pénètrent dans le monde sans forme et y évoquent une réponse.
>
> Ceux qui dans les siècles lointains se sont consacrés eux-mêmes afin de sauver et de servir répondent à l'appel. Leurs voix retentissent aussi et ce faisant pénètrent dans les lieux sombres et reculés des mondes de la forme.
>
> Et c'est ainsi que s'établit un tourbillon gardé vivant par ce son double et constant. Un contact est alors établi dans un espace donné et, durant un temps, les deux sont un : les âmes salvatrices et les unités qui doivent être servies.
>
> Lentement, la vision de Celui qui sauve devient une lumière qui guide les âmes en détresse jusqu'au lieu de Lumière."

Je voudrais maintenant suggérer aux chercheurs de considérer que l'ensemble du problème de "l'impulsion cyclique" soit étudié de l'angle du groupe, mettant de côté le mirage **[16@327]** de l'impression personnelle. Le déroulement de l'histoire telle qu'elle nous est connue, nous viendra en aide, car il nous indiquera la possibilité d'éclaircir et nous montrera l'utilité de classifier et d'isoler les activités de groupe à travers les âges. Lorsque les groupes majeurs en réincarnation seront ainsi identifiés et que leur œuvre en faveur du

4ème règne dans de nombreux domaines sera entrevue plus clairement l'ensemble du problème sera mieux compris et suscitera le jeu de l'intuition. Ceci démontre un deuxième fait important, à savoir que, pour le moment, il est seulement possible de retracer la progression d'âmes avancées en incarnation, tandis qu'au contraire il n'est pas possible de le faire en ce qui concerne la manifestation cyclique des êtres peu évolués. Ce sont des "unités matérielles" qui doivent être sauvées par ceux qui sont plus avancés. Ainsi, le thème majeur du service et du sacrifice s'affirme à travers l'histoire, bien que méconnu. La clé de la compréhension de ces facteurs qui se réincarnent dans le but de sauver, réside précisément dans la capacité naissante de reconnaître par intuition les groupes se réincarnant, en tant que groupes et non pas en tant qu'individus, et cela au travers des qualités de leurs rayons spécifiques et c'était à cette fin que j'ai donné dans "la Destinée des Nations" une indication à propos des rayons gouvernant certaines Nations.

Les groupes sont régis par les signes astrologiques et gouvernés par les rayons tout comme les individus, et ils sont influencés par ces rayons, au moyen des planètes gouvernantes. Je viens ici de vous ouvrir un très vaste champ de recherche ; je vous ai indiqué une forme nouvelle et des plus intéressantes dans le domaine de la recherche historique et de son analyse. L'histoire de l'avenir sera l'histoire du développement des plans de Dieu, tel qu'il s'exprime par le truchement de groupes d'égos qui servent et qui apparaîtront en incarnation physique sous l'influence de "la divine dualité" pour assurer le développement des vies qui constituent les formes au travers desquelles la divinité cherche une pleine expression. Le rapport existant entre le 4ème rayon et le 4ème règne de la nature (qui constitue la 4ème Hiérarchie créatrice) constitue une influence prédéterminante dans tout conflit de caractère mondial. Jusqu'à présent, c'est la cause qui est à l'origine de l'histoire de la **[16@328]** guerre et des conflits au cours des siècles. Le thème de ce rayon est "Harmonie par le Conflit". Tel est l'aspect inférieur de l'énergie de ce rayon générateur de conflits, jusqu'ici dominants, arrivant à son apogée par la nouvelle impulsion provenant de la force de Shamballa. Tandis que cet aspect inférieur s'épuisera (ceci surviendra rapidement), il se produira un décalage de direction et de force vers le rayon majeur qu'est le 2ème rayon de l'Amour-Sagesse et dont le 4ème rayon n'est qu'un aspect. Cette énergie du 2ème rayon est puissamment concentrée dans la constellation des Gémeaux, par la planète Jupiter. Nous aurons alors l'inauguration d'un long cycle de développement bienfaisant au cours duquel l'opposition essentielle marquant les dualités opposées sera stabilisée sur le plan mental et – sous l'influence des égos du 5ème règne, qui servent et qui sauvent – changera entièrement le caractère de la civilisation.

Il est bon de rappeler qu'en étudiant les forces des rayons et leurs effets dans le Cancer, nous devons nous placer du point de vue du mental de masse et des réactions de masse et non pas du point de vue individuel. Le Cancer est un des signes de synthèse et de fusion relative, mais fusion au niveau inférieur de la spirale et qui marque la fusion du corps physique et de l'âme seulement au stade embryonnaire et au niveau psychique non encore individualisé. C'est une phase de réaction de masse face à l'arrivée des Fils de la Lumière.

Le sujet tout entier du zodiaque peut être examiné de l'angle de la lumière, de son développement et de son rayonnement croissant et comme la manifestation progressive de ce que j'ai appelé ailleurs "la gloire de l'Unique". Le mode de développement de cette lumière intérieure et de son extériorisation doit rester – du point de vue de ses effets cosmiques – l'un des secrets de l'initiation et ceci pour longtemps encore. Cependant, il ne sera pas inutile que je vous donne ici symboliquement certaines phrases lapidaires qui vous indiqueront pour chaque signe "la progression ou la **[16@329]** croissance de la lumière dans la lumière", selon l'expression ésotérique, en se rappelant toujours que nous essayons de définir ici les conditions ou les états de l'âme dont la nature essentielle est lumière. Cette âme-lumière, au fur et à mesure de son évolution, affecte la forme et produit les révélations successives de cette forme et la nature de l'espace-temps aussi bien que la nature du but qu'elle poursuit.

1. Le Bélier – *La lumière de la vie elle-même*. C'est le point à peine perceptible qui, à l'aube de la manifestation, se trouve au centre de celle-ci. C'est en quelque sorte "le phare du Logos à la recherche de ce qui pourra être utilisé" pour l'expression divine.
2. Le Taureau – *La lumière pénétrante du sentier*. C'est le faisceau de lumière qui est issu du point dans le Bélier et qui révèle l'étendue du champ dominé par la lumière.
3. Les Gémeaux - *La lumière des échanges*. C'est un faisceau linéaire de rayons de lumière révélant l'origine des opposés ou de la dualité qui est à la base de la manifestation, le rapport entre l'esprit et la forme. C'est la lumière consciente de ces relations.
4. Le Cancer – *La lumière dans la forme*. C'est la lumière diffuse de la substance elle-même, la "lumière noire" de la matière dont parle la *Doctrine Secrète*. C'est la lumière qui attend le stimulus provenant de la lumière de l'âme.
5. Le Lion – *La lumière de l'âme*. C'est un point réfléchi de la lumière du Logos ou lumière divine. La lumière diffuse dans le Cancer se concentre et se révèle finalement comme un point.

6. La vierge – *La double lumière fusionnée*. Deux lumières apparaissent, l'une claire et forte, la lumière de la forme, l'autre timide et faible, la lumière de Dieu. Cette double lumière se distingue en lumière croissante d'une part et décroissante d'autre part. Elle diffère de la lumière des Gémeaux. **[16@330]**
7. La Balance - *La lumière qui cherche à se stabiliser*. C'est la lumière qui oscille jusqu'à ce qu'elle atteigne un équilibre. C'est la lumière qui se distingue par un double mouvement ascensionnel et descendant.
8. Le Scorpion – *La lumière du jour*. C'est le lieu de rencontre de trois lumières, la lumière de la forme, la lumière de l'âme et la lumière de la vie. Elles se rencontrent, elles fusionnent, elles montent.
9. Le Sagittaire – *Un rayon de lumière dirigé et concentré*. De ce point de lumière surgit un rayon, révélateur à son tour de la plus grande lumière à venir et illuminant la voie vers le centre de la lumière.
10. Le Capricorne – *La lumière de l'initiation*. C'est la lumière qui déblaie le chemin conduisant au sommet de la montagne, et provoque la transfiguration, révélant ainsi le soleil levant.
11. Le Verseau – *La lumière qui brille sur la terre, à travers la mer*. C'est la lumière qui brille toujours dans l'obscurité et qui purifie avec ses rayons guérisseurs ce qui doit être purifié, jusqu'à ce que toutes ténèbres, toute obscurité aient disparu.
12. Les Poissons – *La lumière du monde*. C'est la lumière qui se révèle comme lumière de la vie elle-même. Elle met un terme à tout jamais à l'obscurité de la matière.

Une étude des idées qui précèdent révélera l'histoire symbolique de l'irradiation de la matière, de la croissance du corps de lumière à l'intérieur du macrocosme et du microcosme, mettant finalement en pleine lumière l'intention du Logos.

C'est parce que (pour s'exprimer sous forme de parabole) la lumière du Cancer n'est que diffuse, vague et chaotique que les influences du premier rayon d'Intention concentrée et de Volonté déterminée, et du second rayon de l'Amour-Sagesse (dualité reconnue et expérience acquise) sont absentes dans le cas particulier. Ces influences ne sont pas présentes sauf dans la mesure où l'Amour et la finalité se trouvent à la base de toute manifestation. Mais elles ne sont pas concentrées **[16@331]** dans ce signe. Seuls cinq rayons agissent à travers cette constellation qui, même à un relativement haut degré de développement et sur la roue du retour, conserve toujours ce rapport de masse au bénéfice de l'individu en incarnation afin de garantir le salut ultime de la

substance elle-même. Les êtres humains privés de la vision de l'initié sont enclins à interpréter tous les signes et leurs effets en termes individuels, tandis que le but de leurs influences coordonnées est à la fois de caractère planétaire, solaire et cosmique. L'initié qui a pris les trois initiations mineures est désormais en contact avec les effets des influences cosmiques sur la planète et incidemment sur le quatrième règne de la nature ; occupé aussi qu'il est par l'étude, sur le plan mental supérieur, des effets de ces influences cosmiques en tant que générateurs des changements fondamentaux dans la vie du système qui affecte à son tour notre planète, tous les règnes dans la nature et incidemment les êtres humains.

Vous voyez par-là qu'au fur et à mesure que les changements sont apportés dans le processus évolutif et que la conscience à l'échelle humaine, à l'échelle planétaire et à l'échelle solaire se développe progressivement, les influences qui proviennent des constellations par leurs intermédiaires, les planètes, apporteront divers changements et susciteront des événements significatifs auxquels l'homme répondra consciemment ou inconsciemment selon son degré d'évolution. La réponse d'un sujet individuel du Cancer aux influences nouvelles et à son milieu sera différente de celle d'un disciple ou d'un initié ; celles-ci différeront également pour chaque signe, permettant ainsi de parfaire le développement humain.

Ici encore, il y a un point que les astrologues devront ultérieurement prendre en considération. Je voudrais maintenant vous donner un tableau qui indiquera en quelque sorte la nature de la réponse de l'homme durant les trois étapes de son développement – homme non développé – avancé – sur le Sentier – aux diverses influences auxquelles il est soumis lorsqu'il entre dans l'existence du plan physique par la porte ouverte du Cancer et qu'il poursuit sa route à travers tous les signes. **[16@332]**

Signes	*Homme non développé*	*Homme avancé*	*Disciple Initié*
1. Bélier	Expérience aveugle non dirigée	Effort dirigé de la Personnalité	Reconnaissance du Plan et collaboration avec le Plan
		Désir	Volonté
	Réaction instinctive		

Mot-clé : *Le Bélier se tourne vers le Capricorne.*

2.	Taureau	Désir égoïste La lumière de la Terre	Aspiration La lumière de l'amour	Vie illuminée La lumière de la Vie

Mot-clé : *Le Taureau fonce aveuglément jusqu'à ce que le Sagittaire dirige.*

3.	Gémeaux	Changement de rapport "Je me sers moi-même"	Orientation "Je sers mon frère"	Juste Relation "Je sers l'Unique"

Mot-clé : *Les Gémeaux se meuvent vers la Balance.*

4.	Cancer	L'homme aveugle est perdu La masse	L'homme s'éveille à ce qui est autour de lui La Maison	Le Tout est vu comme UN L'Humanité

Mot-clé : *Le Cancer aperçoit la vie dans le Lion.*

5.	Lion	Le soi inférieur Le point caché	Le Soi supérieur Le point de révélation	Le Soi Unique Le point abandonné

Mot-clé : *Le Lion cherche l'affranchissement dans le Scorpion.*

6.	Vierge	L'énergie qui germe La Mère	La force créatrice Le Protecteur	L'activité christique La Lumière

Mot-clé : *La Vierge cache la lumière qui irradie le monde dans le Verseau.* **[16@333]**

7.	Balance	Passion enflammée non maîtrisée Amour humain	Evaluation des opposés Dévotion et aspiration	Equilibre atteint Amour Divin Compréhension

Mot-clé : *La Balance relie les deux dans les Gémeaux.*

8.	Scorpion	Unité dans l'égoïsme Le Monstre	Conflit avec la dualité Le Lutteur	Unité supérieure Le Disciple

Mot-clé : *Le Scorpion prépare la libération du Lion.*

9.	Sagittaire	Concentration sur soi Approche expérimentale	Concentration sur l'objectif Approche dirigée	Le Conducteur d'hommes Le Gardien du Portail

Mot-clé : *Le Sagittaire, le disciple devient le Sauveur dans les Poissons*

10.	Capricorne	L'âme est rivée à la terre	Celui qui traverse les eaux Fluide	Le conquérant de la Mort Initié

Mot-clé : *Le Capricorne parfait l'œuvre du Scorpion.*

11.	Verseau	Toutes les choses à tous les hommes Le fardeau du Soi	Consécration à l'âme Le fardeau de l'humanité	Le Serviteur de tous les Hommes Le fardeau du Monde

Mot-clé : *Le Verseau libère la Vierge de son fardeau.*

12.	Poissons	Responsivité au milieu Le médium	Sensibilité à l'âme Le Médiateur	Responsabilité spirituelle Le Sauveur

Mot-clé : *Les Poissons puisent dans tous les signes.* **[16@334]**

Vous noterez que ces corrélations entre les signes ne sont pas celles des signes opposés, mais celles des signes intermédiaires, par conséquent marquant une période intermédiaire de rapports mutuels et non pas un aboutissement comme c'est le cas lorsqu'on examine des opposés tels que le Lion et le Verseau, ou le Cancer et le Capricorne. On découvrira que ces corrélations créent des formes géométriques très définies tout comme les Croix formées entre les opposés sont à l'origine des trois Croix dans les cieux. Je soumets cela à votre attention. Le tableau précité vous donne la relation intérieure et nouvelle qui s'établit entre chacun des signes et ces rapports mutuels ne deviennent actifs et effectifs qu'après l'initiation. Par conséquent leur étude ne sera que de peu d'utilité pour le lecteur aujourd'hui, bien qu'elle laisse entrevoir de nouveaux contacts et influences astrologiques dont la plupart sont établis grâce aux influences provenant des rayons et qui requièrent la capacité de percevoir l'état d'évolution individuel pour être interprétés correctement. Il est essentiel pour leur juste compréhension, que l'astrologue sache si le sujet est relativement peu évolué, ou s'il s'agit d'un homme avancé ou encore s'il est sur

telle ou telle étape du Sentier. Il y a tant de choses dont il faut tenir compte dans l'astrologie ésotérique nouvelle, qu'il s'agisse de prédiction, d'interprétation – à la fois du point de vue de la personnalité et de l'âme – d'indications relatives au caractère, et d'une étude serrée de la loi de Réincarnation, toutes indications qui découlent d'une compréhension globale des influences du Cancer. Par la suite, un facteur nouveau s'imposera, mais qu'il n'est pas possible d'élucider complètement à l'heure actuelle, à savoir que les douze Hiérarchies créatrices sont toutes reliées à l'un ou à l'autre des douze signes du zodiaque et qu'elles affectent toutes, de manière définie, la famille humaine dans son ensemble aussi bien que chacune de ses unités. Une étude serrée des relations indiquées dans ce nouveau tableau et également des Hiérarchies et des signes provoquera une révolution draconienne dans l'astrologie **[16@335]** moderne de la plus haute importance. En dire plus ne m'est pas possible, et ne me sera pas possible avant que les astrologues d'aujourd'hui aient entrepris un travail approfondi selon les lignes indiquées ici.

Si simple que cela puisse paraître, le point fondamental et le plus important que les astrologues doivent saisir aujourd'hui, est la nécessité pour eux de connaître – avant tout travail d'interprétation – quelle est la position du sujet à l'étude sur le Sentier de l'évolution. D'autre part c'est de l'étude des individus qui sont nés dans les signes cardinaux que l'information la plus claire émergera sous ce rapport. En effet, il pourrait être utile ici de souligner les trois points ci-après :

1. Par l'étude de la Croix Cardinale – le Bélier, le Cancer, la Balance et le Capricorne – l'astrologie arrivera à une plus claire compréhension :
   a. des êtres humains du type commun,
   b. des commencements de groupe,
   c. de la signification de la première initiation.
2. Par l'étude de la Croix Fixe – Le Taureau, le Lion, le Scorpion et le Verseau – l'astrologue arrivera à une juste interprétation :
   a. des vies des initiés
   b. de l'absorption de groupe en une synthèse,
   c. de la signification de la troisième initiation.
3. Par l'étude de la Croix Mutable – les Gémeaux, la Vierge, le Sagittaire et les Poissons – il arrivera à saisir la signification :
   a. des disciples,
   b. de l'activité de groupe,
   c. de la seconde initiation.

Les indications qui précèdent peuvent n'être point conformes aux idées reçues et sembler contredire aussi quelques-uns **[16@336]** des points que j'ai soulevés précédemment, mais une étude serrée des déductions suggérées pourra éclaircir ce point. Chaque croix a sa signification exotérique familière à tous les astrologues ; elle a aussi sa signification ésotérique. Ceci constitue un terrain d'investigation encore vierge ; de plus, elle a son importance spirituelle et ceci bien entendu n'est révélé qu'au cours des initiations majeures. Il conviendrait de se rappeler que ces différenciations constituent les trois aspects de la Vie Une, et que le Capricorne, par exemple, ne marque pas seulement le point le plus profond de concrétion et par conséquent de mort, mais aussi le point de la plus haute initiation et l'entrée dans l'aspect vie de la divinité.

Je ne puis réitérer assez fortement la nécessite constante pour vous de penser en termes d'énergie et de force, de lignes de forces, et de corrélations d'énergies ; les astrologues doivent aussi penser davantage en termes de qualités et de caractéristiques, car c'est la tendance de l'astrologie d'avant-garde. Toute l'histoire de l'astrologie est en réalité celle d'un effet réciproque magnétique et magique en vue de l'extériorisation de la réalité intérieure. C'est l'histoire de la réponse de la forme – aussi vaste que celle d'un système solaire, ou microcosmique comme celle d'un être humain, ou minuscule comme celle d'un atome ou d'une cellule – à l'impact de foyers d'énergie ou courants de force. Ces deux ne sont pas identiques, mais il faut en tenir compte dans les calculs de l'astrologue qui cherche et dans ses interprétations.

C'est l'énergie focalisée du Cancer qui fait de ce signe un foyer majeur d'attraction magnétique conduisant au processus de l'incarnation. Par la porte du Cancer s'échappe la "lumière magique, magnétique qui guide l'âme dans les sombres lieux de l'expérience". De même, c'est la poussée magique de l'énergie du Capricorne qui, sur la roue inversée propre à l'état de disciple, (contrairement à la roue de la renaissance ou roue de la sortie), attire l'âme constamment **[16@337]** hors de la vie de la forme et de l'expérience et constitue la "lumière radieuse qui conduit l'âme en sûreté au sommet de la montagne". C'est en le reconnaissant que s'illumine pour nous le fait que dans le temps et l'espace, le facteur déterminant est la sensibilité de *l'âme incarnée* à l'égard de la vie de la forme, conduisant à l'incarnation par la porte du Cancer, ou sensibilité à l'égard de la vie de l'âme, conduisant à l'initiation par la porte du Capricorne. C'est aussi dans le rapport mutuel de ces deux signes que vous pouvez obtenir l'image la plus claire de l'effet réciproque entre les paires d'opposés, telles qu'elles existent dans le zodiaque. Il peut nous être profitable de consacrer une minute à l'étude de deux types d'aboutissement que cette action réciproque entre les signes opposés provoque. J'essayerai de vous le montrer sous la forme d'un tableau suggestif que je soumets à votre étude.

L'aboutissement soit du côté forme, soit du côté âme, peut être exprimé de la façon suivante, compte tenu des limitations du langage :

SUR LA ROUE QUI TOURNE DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE.

(Du Bélier au Taureau, *via* les Poissons)

Pour l'humanité ordinaire

1. Bélier – Balance. Commencement embryonnaire instable aboutissant à un équilibre entre la nature psychique inférieure et son expression dans la forme. Désir embryonnaire de s'exprimer qui aboutit à la passion de la satisfaction. L'amour inférieur domine.
2. Taureau – Scorpion. Puissant désir inférieur concentré conduisant à la mort et à la défaite. Triomphe de la nature inférieure qui aboutit à un sentiment de satiété et à la mort. L'homme est le prisonnier du désir et, à l'heure de la consommation, il connaît sa prison. **[16@338]**
3. Gémeaux – Sagittaire. Interaction fluide et instabilité aboutissant à l'établissement du foyer de la personnalité et à la détermination. L'homme est entièrement consacré à l'objectif poursuivi par la personnalité. La triple nature inférieure, synthétisée et dirigée domine toute l'activité.
4. Cancer – Capricorne. Le besoin de s'incarner conduit à la forme d'incarnation la plus dense et à l'immersion dans la forme. La poussée de la vie de la forme et le processus de concrétion dominent. L'homme arrive à un point de cristallisation après de nombreuses incarnations.
5. Lion – Verseau. L'individu cherche sa pleine expression et arrive finalement au point où il utilise son propre milieu à des fins purement individuelles. Il domine son prochain en vue de la poursuite d'objectifs purement personnels. L'individu isolé devient le chef de groupe ou le dictateur.
6. Vierge – Poissons. La matière vierge attire l'âme et la Mère divine devient plus importante que le fils ; la vie de l'âme est cachée.

SUR LA ROUE QUI TOURNE DANS LE SENS INVERSE DES AIGUILLES D'UNE MONTRE.

(Du Bélier aux Poissons, *via* le Taureau).

1. Balance – Bélier. L'équilibre atteint au point de repos suscite l'impulsion mentale qui permettra la domination de l'âme. La passion est transmuée en amour et le désir initial du Bélier devient la pleine expression de l'amour-sagesse. Le désir de se manifester devient l'aspiration à être.
2. Scorpion – Taureau. Victoire finale de l'âme sur la forme. La mort et l'obscurité se révèlent comme vie et comme lumière, comme résultat de l'action réciproque de cette énergie. La sombre nuit de l'âme devient le soleil radieux. **[16@339]**
3. Sagittaire – Gémeaux. Le résultat de l'association de cette paire d'opposés est l'effort concentré de l'âme, l'activité dirigée spirituellement, et l'aptitude démontrée pour l'initiation. Il y a diminution du pouvoir de la forme et accroissement de la vie de l'âme.
4. Capricorne – Cancer. L'initié choisit maintenant de s'incarner et passe librement et à volonté au travers des deux portes. L'emprise de la matière est remplacée par le libre choix de l'âme. La vie de la forme devient une méthode d'expression consciente en vue du service.
5. Verseau – Lion. Les intérêts de la personnalité en tant qu'expression de l'individu sont submergés en faveur du Bien Commun. L'homme individuel égoïste devient le serviteur du monde. Les sommets du service caractérisé sont alors atteints dans les deux signes.
6. Poissons – Vierge. La forme révèle et libère l'âme de sa demeure. Le Sauveur du monde apparaît et nourrit les âmes cachées dans la Vierge.

Vous noterez que, lorsque la poussée des énergies qui s'épanchent au travers des signes du zodiaque intervient en vue de l'expression de la forme, le résultat de l'action réciproque entre les signes opposés aboutit à quelque aspect d'affirmation de la personnalité, aspect grandement déterminé par le rayon de la personnalité. Lorsque la tendance de la vie est retirée de la forme, et que l'âme est en voie de se révéler, il y a alors une mise en évidence de l'âme ou de l'égo ; ceci encore est déterminé quant à sa qualité, par la nature du rayon égoïque. Ici encore apparaîtra la nécessité de connaître le point atteint dans son évolution par l'individu dont l'horoscope est établi. Je voudrais indiquer ici qu'en étudiant l'un quelconque des signes, il serait sage d'étudier en même temps son opposé ou signe de consommation. C'est ainsi par exemple que beaucoup de ce que je pourrais dire à propos du signe du Cancer a déjà été dit à propos de **[16@340]** son opposé, le Capricorne, et qu'il en est de même pour tous les signes que nous allons étudier maintenant.

Vous comprendrez maintenant pourquoi la Lune et Neptune – qui transmettent les énergies de la nature psychique et de la forme, avec en sus la tendance d'aboutir au moyen du conflit – gouvernent si puissamment le Cancer à la fois directement et indirectement. Ils dominent la forme et la nature psychique inférieure et créent le champ de bataille (qui plus tard sera transmué en "sol brûlant") où ils "affrontent dans un combat final" leurs correspondants supérieurs, l'âme et l'esprit ; car la matière est esprit à son niveau le plus bas, et l'esprit est matière à son niveau le plus haut. Dans ces mots vous avez la clé du rapport Cancer – Capricorne. Lorsque à ces puissantes influences s'ajoute la forme du septième rayon (produisant une synthèse d'expression sur le plan physique), et celle du troisième rayon, (produisant une activité intense dans la matière), vous saisissez comment, dans ce signe, toutes les énergies qui le concernent se conjuguent pour provoquer l'incarnation de l'âme dans les trois mondes de l'expérience et de l'expression humaines. La puissance de Vénus dans ce signe, tend à faire du mental le serviteur de la personnalité, ce qui est favorisé par les forces du troisième Rayon de l'Intelligence active. Ainsi la scène est préparée pour l'apparition de l'âme dans la forme. Il sera intéressant pour vous de comparer les effets des puissances inhérentes à ces rayons lorsqu'elles s'expriment dans le Cancer :

1. sur l'homme non évolué, exprimant la domination de la forme,
2. sur l'homme évolué, l'initié ou le Sauveur, exprimant la domination de l'âme. Les forces qui dominaient l'âme tandis qu'elle était dominée par la forme deviennent les instruments du Service universel. **[16@341]**

Par l'étude de ces résultats vous arriverez finalement à comprendre les rapports réciproques que nous avions examinés antérieurement en étudiant les gouverneurs de ce signe – exotérique et ésotérique – qui mettent le sujet du Cancer en contact avec la Vierge, le Verseau et le Scorpion. A un certain point de vue, vous avez là l'emprisonnement de l'âme et la glorification de la personnalité, aboutissant à la mort dans le Scorpion ; d'un autre côté, vous avez la révélation du Christ dans la forme, la révélation de l'individu consacré au Service, et la révélation de la victoire finale sur la mort. Lorsque aux faits ci-dessus vous ajouterez la place que les planètes occupent dans ce signe, vous êtes en présence d'une situation des plus remarquable, mais en même temps plutôt abstraite – parce que ceci est la Croix finale de l'initiation – ne pouvant devenir réellement claire que lorsque les étapes finales du Sentier sont parcourues. C'est pourquoi je ne puis donner que peu d'indications. Deux planètes sont exaltées dans ce signe, Jupiter et Neptune. Etant donné qu'il s'agit du signe de renaissance, ces deux planètes indiquent le développement heureux de l'aspect forme et son utilisation à un moment donné ainsi que le

développement de la sensibilité psychique aussi bien dans son aspect supérieur qu'inférieur.

Ce sont là des développements importants pour l'âme qui a choisi de s'incarner. L'édification de formes adéquates, l'usage et la domination de la forme sont essentiels s'il doit y avoir une sage et juste collaboration avec le Plan de Dieu. Jupiter en est le garant dans le Cancer, et cela depuis le début de la naissance. L'amour en tant que communion avec la divinité, et la sagesse en tant que rapport avec la forme marquent tous deux l'intention de l'âme. Dans l'espace et dans le temps, pendant de longs siècles, la forme domine et cache l'âme. Ceci est également vrai en ce qui concerne la nature psychique fluide. L'aspect forme et la nature psychique atteignent à un moment donné une perfection concrète dans le **[16@342]** Capricorne pour redevenir dans le Cancer l'instrument parfait de Service que l'initié utilise lorsqu'il cherche à servir la masse au lieu d'être engagé et perdu dans la masse. Le pouvoir de Saturne dans ce signe tend à parfaire les buts et les intentions des énergies qui gouvernent, ou du rayon de l'harmonie à travers le conflit (la Lune et Mercure) et de Neptune ; car dans ce signe, Saturne est dans la maison de son affliction et fait naître ainsi des conditions et des situations difficiles qui aboutissent à la lutte nécessaire. Ceci fait du Cancer un lieu d'emprisonnement symbolique et souligne les peines et pénalités résultant d'une fausse orientation. C'est le conflit de l'âme avec son milieu, poursuivi consciemment ou inconsciemment, qui aboutit aux peines de l'incarnation et qui crée les conditions de souffrance que l'âme a volontairement acceptées – avec les yeux grands ouverts et une claire vision – lorsqu'elle a choisi la voie de la vie terrestre avec les sacrifices et les peines qui en résultent, afin de sauver les vies qui sont en affinité avec elle.

Il est curieux que c'est Sépharial qui, cette fois, indique les gouverneurs des décans plus correctement que ne le fait Alan Léo. Habituellement c'est le contraire, et Léo est le plus exact des deux. Sépharial nous donne Vénus, Mercure et la Lune, tandis que Léo indique la Lune, Mars et Jupiter pour ces décans. Le mental, l'utilisation de la lutte et de la vie de la forme sont les facteurs qui accompagnent et guident l'âme tout au long de l'incarnation. L'instrument de la libération est, en dernière analyse, le juste emploi et la maîtrise de l'organe de l'illumination spirituelle qui est le mental. D'où la nécessité de toujours mettre l'accent sur la méditation lorsque l'aspirant s'éveille aux opportunités spirituelles. La force acquise dans le conflit et le combat incessant alimente toujours plus cette réserve de force et de puissance qui permettra à l'aspirant de subir les épreuves finales du disciple dans le Scorpion, de braver dans le Capricorne les **[16@343]** épreuves de l'initiation et de rompre tous les liens forgés par les processus de l'incarnation.

Dans les mots-clé donnés pour ce signe, le Mot de l'âme indique l'objectif de l'expérience dans le Cancer et le Motif en vue duquel on entre en incarnation : "Je bâtis une maison illuminée et l'habite." La méthode temporaire de la personnalité est également clairement indiquée lorsque nous apprenons que le mot prononcé par l'âme qui entre en incarnation est "que l'isolement règne quoique la foule existe."

Ce signe peut être d'une grande portée pour tous. Vous êtes en incarnation ; vous suivez la voie que vous avez choisie. La maison que vous construisez, est-elle déjà illuminée ? ou est-elle une sombre prison ? Si c'est une maison illuminée, vous attirerez à sa lumière et à sa chaleur tous ceux qui sont autour de vous, et l'impulsion magnétique de votre âme, dont la nature est lumière et amour, apportera le salut à beaucoup. Si vous êtes encore une âme isolée, vous aurez à traverser les horreurs d'une solitude et d'un isolement encore plus complets, parcourant seul les sombres chemins de l'âme. Cependant cet isolement, cette solitude et cette séparation dans l'obscurité de la nuit font tous partie de la Grande Illusion. Mais c'est aussi une illusion dans laquelle l'humanité tout entière est plongée aujourd'hui et cela en vue de la préparation de l'unité, de la liberté et de l'affranchissement. Quelques-uns sont perdus dans l'illusion et ignorent ce qu'est la réalité et la vérité. D'autres parcourent librement le monde de l'illusion aux fins de servir et d'élever leurs frères, et si vous ne pouvez faire cela, vous aurez à apprendre à marcher ainsi.

GEMINI – LES GEMEAUX

En ce qui concerne les signes qui nous restent à examiner, j'aurai moins de choses à dire qu'auparavant, parce que j'ai déjà souligné de nombreux faits et de nombreux rapports avec leurs pôles opposés. C'est ainsi qu'une matière importante **[16@344]** concernant le signe des Gémeaux a déjà été traitée lorsque nous avons parlé du Sagittaire ; la Vierge et les Poissons ont aussi été considérés en rapport avec ce signe, parce que ces quatre signes forment ensemble la Croix Mutable. Toutefois, et dans une certaine mesure, la répétition est nécessaire et souvent utile pour celui qui enseigne ; elle sert à clarifier et à renforcer. Je voudrais maintenant donner un caractère plus général à cet enseignement – à propos des trois signes qui indiquent des réalités subjectives et qui sont à l'origine de la prise de la forme dans le Cancer – et considérer les causes prédéterminantes plutôt que des faits détaillés et facilement reconnaissables.

Dans ce cycle mondial, les Gémeaux, le Taureau et le Bélier sont trois énergies subjectives ou trois signes déterminants à l'arrière-plan de la manifestation. Ils se trouvent derrière l'expérience de la prise de la forme dans

le Cancer, ils sont aussi à l'arrière-plan de la manifestation dans les Poissons. Le signe des Poissons est celui qui concerne avant tout le monde moderne (par-là, j'entends une période de temps immensément longue), car les Poissons sont le point de départ sur la Roue qui tourne dans le sens des aiguilles d'une montre *en ce moment*, et dans le cadre de la plus grande ronde zodiacale d'environ 25.000 ans. La date exacte de son commencement n'a pas encore été révélée à l'astrologue moderne, et n'est pas sujette à une révélation provenant de la science. En étudiant les Gémeaux et le Taureau (nous avons déjà examiné le Bélier), il faut garder présent à l'esprit leur nature causale et le fait qu'ils aient un effet plus particulièrement psychique et une influence plus subjectives que leurs effets extérieurs et strictement physiques pourraient nous le faire croire.

Vous découvrirez, je pense, que ce sont ces indications et ces suggestions qui sont de la plus haute importance pour lancer et utiliser la nouvelle astrologie ésotérique. L'étudiant ferait bien de mettre à part, en tout premier lieu, les principes généraux relatifs aux signes zodiacaux et à leur influence avant de procéder à une étude approfondie de mes suggestions détaillées et nouvelles, ayant un caractère d'information. Saisir **[16@345]** les éléments de portée universelle avant d'étudier les détails est toujours un sage procédé occulte.

Dans chacune des Croix du Ciel, il y a un signe et une influence qui, dans tout cycle mondial, dominent les trois autres. De tels effets dominants changent nécessairement lorsqu'un cycle mondial change, mais en ce qui concerne le cycle présent, les Gémeaux déterminent l'influence prédominante dans le cadre de la quadruple influence de la Croix Mutable. L'objectif principal de ces quatre énergies est de produire un flux constant et un changement périodique dans le temps et l'espace qui fourniront un champ adéquat d'expérience pour l'épanouissement de la vie et de la conscience christiques. Tel est le cas au point de vue cosmique, et aussi au point de vue du système solaire, d'une planète et d'un être humain. Le champ de développement pour les trois règnes inférieurs dépend de l'état du pouvoir distributif d'énergies de l'humanité comme un tout. C'est pourquoi nous pourrions étudier les faits suivants, relatifs à la Croix Mutable :

> Gémeaux – C'est la force qui provoque les changements nécessaires à l'évolution de la conscience christique à chaque moment particulier du temps et dans l'espace. Elle est toujours compatible avec les nécessités de l'heure.
>
> Vierge – C'est la force nourricière de la substance elle-même, sujette aux neuf changements cycliques de la période de gestation cosmique ; elle nourrit et protège la vie christique

embryonnaire, la préparant ainsi pour sa manifestation ou incarnation divine.

Sagittaire – C'est l'activité énergétique de la force vitale qui apparaît au sixième mois, lorsque – ésotériquement – les trois aspects de la nature de la forme et les trois aspects de l'âme sont intégrés et fonctionnent. C'est cette intégration qui quelquefois rend le sixième mois de la gestation physique lui-même si critique.

Poissons – C'est l'expression de la vie et l'apparition de la **[16@346]** conscience christique active dans la forme ; c'est aussi la manifestation énergétique en termes symboliques d'un Sauveur du monde.

Cette Croix Mutable est, par conséquent, un symbole chrétien ; elle est reliée d'une manière significative à la vie christique et au développement d'un Sauveur du monde ; elle est particulièrement puissante durant le parcours dans le sens contraire des aiguilles d'une montre sur la Grande Roue. Ce fait apparaîtra plus clairement lorsque les astrologues seront capables de déterminer exactement le point de développement et la position spirituelle du sujet dont l'horoscope est à l'étude. La nature sans forme des influences des Gémeaux nous apparaîtra d'une manière frappante si nous étudions la signification de la Maçonnerie. Cette institution à l'échelle mondiale a été – comme je vous l'ai dit antérieurement – organisée sous l'influence et sous l'impulsion de ce signe, et elle est gouvernée par lui d'une manière tout à fait inusitée. La forme ou le symbolisme exotérique de la Maçonnerie a subi de nombreux changements durant les millénaires de son activité. Sa présente coloration juive est relativement moderne et n'est pas nécessairement appelée à durer ; mais sa signification et l'histoire de son développement sont l'histoire de la conscience christique immanente et de sa lumière intérieure ; cela doit se perpétuer d'une manière inaltérable. Ce qui est entré dans le signe des Gémeaux, entre les deux piliers d'Hercule, les disciples Jachin et Boaz, y est entré pour y rester.

En dehors de l'importance de ces influences, les Gémeaux en tant que puissance dominante dans la Croix Mutable, sont l'un des signes zodiacaux capitaux, parce que symbole majeur de la dualité dans le zodiaque. C'est la constellation des Gémeaux avec son influence inhérente de 2ème Rayon qui domine chacune des paires d'opposés dans la Grande Roue. Par conséquent, le signe des Gémeaux forme, avec chacune des paires d'opposés dans le zodiaque, un troisième facteur, **[16@347]** influençant puissamment les deux autres constellations, et formant ainsi avec elles certains grands triangles zodiacaux.

Ces triangles n'assument de l'importance que lorsqu'ils s'appliquent aux horoscopes d'êtres humains avancés ou de groupes ésotériques ; mais finalement – en dressant l'horoscope d'un disciple ou d'un initié – l'astrologue ésotériste devra tenir compte de leurs pouvoirs. Par exemple, dans le cas d'un initié dont le Soleil se trouve dans le Lion, le triangle des énergies zodiacales déterminant pour l'interprétation de l'horoscope sera constitué par Lion – Verseau – Gémeaux. Lorsqu'il s'agira d'un sujet dont le Soleil se trouve dans le signe des Gémeaux lui-même, le triangle déterminant sera Gémeaux – Sagittaire – Poissons, ce dernier signe étant partie de ce triangle parce qu'il marque à la fois la fin et le commencement et qu'il est, pour le présent grand cycle du zodiaque, l'Alpha et l'Oméga. J'essayerai d'éclaircir ces points plus en détail lorsque j'aborderai avec vous la Science des Triangles qui constitue le fondement même de l'astrologie. Les généralisations et les indications en rapport avec les douze signes du zodiaque, qui ont constitué le thème de nos précédentes instructions, avaient tout d'abord comme but de jeter les bases et de préparer vos esprits précisément pour la section ultérieure sur les Triangles ; ceci sera de beaucoup l'aspect le plus important de l'enseignement sur l'astrologie ésotérique, et l'un des premiers à être compris par l'astrologie moderne.

Ce signe est quelquefois appelé la "constellation de la résolution de la dualité en une synthèse fluide". Gouvernant toutes les paires d'opposés dans le zodiaque, il garde l'échange magnétique entre eux, conservant un caractère fluide dans leurs rapports, afin de pouvoir finalement faciliter leur transmutation en une unité, car les deux doivent devenir finalement Un. Il conviendrait de se rappeler que – du point de vue du développement final des douze puissances zodiacales – les douze opposés doivent devenir "les six fusionnés", et ceci est amené par la *fusion sur le plan de la conscience* des **[16@348]** pôles opposés. Je vous demande de faire ici une pause, et de réfléchir soigneusement à cette dernière phrase. Du point de vue de la raison humaine, les opposés demeurent éternellement, mais pour l'initié dont l'intuition fonctionne, ils constituent uniquement les six grandes puissances, parce qu'il a atteint "l'affranchissement des deux", comme il est parfois défini. Par exemple, le sujet du Lion, en possession d'une conscience d'initié, conserve son individualité développée dans le Lion, aussi bien que son universalité développée dans le Verseau ; il peut agir, si tel est son choix, en tant qu'individu pleinement identifié à lui-même et cependant il possède simultanément une conscience universelle pleinement éveillée ; on peut dire la même chose à propos de l'activité équilibrée et de la fusion qui en résulte dans tous les signes. Cette analyse constitue en elle-même un vaste champ de spéculations intéressantes et d'une haute portée.

Le signe des Gémeaux est par conséquent, l'un des plus importants parmi les douze signes, et son influence s'exerce derrière chacun deux ; c'est un fait jusqu'ici à peine entrevu par les astrologues. Ceci sera mieux compris lorsque le triangle des Gémeaux et des deux signes opposés sera étudié. Parce que le Rayon de l'Amour-Sagesse, second rayon, s'épanche à travers les Gémeaux, la vérité de l'enseignement occulte, à savoir que l'amour est à la base de l'univers entier, devient évidente. Dieu est amour nous est-il dit ; cette affirmation est à la fois une vérité exotérique et ésotérique. L'amour sous-jacent de la divinité atteint notre système solaire d'abord par les Gémeaux qui forment, avec la constellation de la Grande Ourse et les Pléiades, un triangle cosmique. C'est le triangle du Christ cosmique. Il existe toujours un triangle éternel qui se trouve derrière le phénomène apparent du quaternaire. Pour employer le langage symbolique et les mots mêmes de *l'Ancien Commentaire* :

> "Sur le triangle d'or, apparut le Christ cosmique ; la tête dans les Gémeaux ; un de ses pieds sur le champ des **[16@349]** Sept Pères et l'autre pied planté dans le champ des Sept Mères (ces deux constellations étant appelées quelquefois les Sept Frères et les Sept Sœurs (A.A.B.)). Ainsi, pendant des siècles, le Grand Solitaire demeura, sa conscience tournée intérieurement, conscient des trois mais non pas des quatre. Attentif, soudain, il entendit jaillir un cri ; à ce cri, il s'éveilla et s'étendit, projetant les deux bras dans un geste d'amour compréhensif, et voici, la Croix était formée.
>
> "Il entendit le cri de la Mère (Vierge), du Chercheur (Sagittaire) et du Poisson submergé (Poissons). Alors voyez, la Croix du changement apparut, bien que les Gémeaux fussent toujours la tête ; ceci est le mystère."

Dans cette déclaration occulte, se trouve cachée la raison par laquelle le signe des Gémeaux est considéré comme un signe d'air, parce qu'il est relié cosmiquement (comme le sont la Balance et le Verseau, les deux autres points de la triplicité d'air) d'une manière très particulière à la Grande Ourse, aux Pléiades et à Sirius. Le rapport est essentiellement sextuple ; ici vous avez une indication concernant la résolution des paires d'opposés, impliquant par-là – comme le font ces trois constellations – les trois idées d'opposition, d'équilibre et de synthèse ou de fusion universelle. On pourrait dire que :

1. Les Gémeaux forment un point de pénétration pour l'énergie cosmique provenant de Sirius.
2. La Balance est reliée aux puissances provenant des Pléiades et transmet celles-ci.

3. Le Verseau exprime la conscience universelle de la Grande Ourse.

Il serait utile de vous rappeler ici ce que je vous ai souvent dit, à savoir que la Grande Loge Blanche sur Sirius est le **[16@350]** prototype spirituel de la Grande Loge Blanche sur Terre, dont la Maçonnerie moderne n'est qu'une image déformée, tout comme la personnalité est une image déformée de l'âme. Je voudrais aussi vous rappeler une fois encore la relation entre les Gémeaux et la Maçonnerie à laquelle il a été fait de nombreuses allusions.

Un examen serré de ce qui précède vous permettra de saisir en votre conscience l'importance de cette constellation des Gémeaux, et sa signification intérieure sur la Croix Mutable. Toutes les constellations de cette Croix marquent des points de changement et sont les gardiennes et les dépositaires des énergies qui sont à l'origine des périodes nécessaires de réorientation, de préparation en vue de nouveaux développements et de nouvelles activités. Il pourrait être intéressant de souligner que :

1. La Croix Mutable crée les conditions qui seront à l'origine de *grandes périodes de changement* dans la vie de la planète, dans un règne de la nature ou dans un être humain. Mercure y joue un rôle.
2. La Croix Fixe provoque, comme suite à ces changements d'ordre intérieur, certains grands *moments ou points de crise* qui sont inévitables et qui offrent une opportunité définie. Saturne est déterminant pour le réaliser.
3. La Croix Cardinale est responsable de l'émergence de certains grands *points ou moments de synthèse*, comme résultat à la fois du changement (Croix Mutable) et de la crise (Croix Fixe). C'est Jupiter qui est responsable de la convergence des énergies en vue de cette synthèse.

Je m'étendrai là-dessus ultérieurement, mais ce qui précède (même sous cette forme abrégée) vous donnera certaines idées positives de grande importance et vous indiquera certaines situations qui pourront être appréciées dans la vie de ceux dont le Soleil est dans l'un ou l'autre de ces signes ou sur l'une ou l'autre de ces Croix. **[16@351]**

Lorsqu'on étudie comment ce signe de dualité s'exprime dans son activité, c'est en premier lieu son énergie subjective que nous devons examiner en tant que cause à l'origine des faits objectifs. Ce signe domine ésotériquement le cœur de notre système solaire et, par conséquent, aussi la pulsation de la vie qui soutient tout ce qui existe. Le signe des Gémeaux est par conséquent relié au cœur du Soleil, tout comme le Cancer est relié au Soleil physique, et le Verseau au Soleil spirituel central. Là encore nous sommes en présence d'un

triangle significatif de nature cosmique, dont les énergies sont centralisées par les trois aspects du Soleil de la façon la plus mystérieuse :

1.	Cancer	Soleil physique	3ème aspect Activité intelligente du Tout.
2.	Gémeaux	Cœur du Soleil	2ème aspect Amour du Tout.
3.	Verseau	Soleil spirituel central	1er aspect Volonté du Tout.

C'est par ces trois signes, *qu'en ce moment* les trois aspects majeurs de la divinité sont focalisés. En dressant l'horoscope de la planète (chose qui jusqu'à maintenant n'a jamais été faite d'une manière précise, étant donné l'absence des données nécessaires pour celui qui étudie l'astrologie exotérique), c'est l'influence de ces trois constellations qui apparaîtra comme d'importance capitale. *Dans le Cancer*, vous avez la conscience synthétique intelligente de masse, lorsqu'on la regarde comme la conscience de la matière elle-même, et la conscience de toutes les formes et des atomes ; *dans les Gémeaux*, vous avez la reconnaissance de la dualité qui apparaît, conduisant à l'expérience et à la croissance au sein de toutes les formes intelligentes séparatives ; *dans le Verseau* vous avez les résultats de l'activité du Cancer et des Gémeaux réunis, produisant une synthèse supérieure et une conscience universelle de groupe. Ceci peut être retracé avec une relative facilité en ce qui concerne l'humanité par l'étudiant intelligent ; mais ce fait s'applique également à toutes les formes, dans tous les règnes de la nature, et aussi à l'expression planétaire et solaire. La réalité avérée de tout ce développement est l'un des aspects du processus initiatique, à la fin du long, **[16@352]** très long Sentier de l'évolution. L'attraction et la répulsion sont par conséquent des facteurs qui conditionnent notre vie solaire, et cette condition nous parvient par les Gémeaux. C'est là l'effet d'une énergie cosmique inconnue à l'heure actuelle de l'humanité. Le flux et le reflux de la lumière qui distinguent l'expérience de l'âme depuis son premier pas timide vers l'incarnation et l'expérience terrestre, la naissance et la chute des civilisations, ainsi que la croissance et le développement de toutes les manifestations cycliques sont produits par "l'action réciproque des deux frères".

A l'époque lointaine où la ronde majeure du zodiaque commença sous le signe des Gémeaux, (cette ronde se poursuit actuellement dans le signe des Poissons) il y avait un rapport entre la Lune croissante et décroissante dû à la pulsation de la puissance des Gémeaux. Actuellement celle-ci est fortement diminuée en raison du retrait de la Lune de toute vie responsive, mais le rythme établi alors subsiste, provoquant la même illusion fondamentale. Je parle ici de faits anciens et non pas d'images réfléchies comme c'est le cas maintenant. Je

me réfère à des réalités et non pas à la fantasmagorie.

Le signe des Gémeaux, ainsi que vous pouvez commencer à le saisir, est relié au corps éthérique ; ce dernier est le gardien de l'énergie conditionnant et l'intermédiaire – en ce qui concerne les facteurs essentiels de base – entre l'âme et le corps. Ce sont les "deux frères alliés". Chez la personne ordinaire, le véhicule éthérique est le transmetteur de l'énergie psychique qui galvanise et coordonne le corps physique dense, permettant par conséquent, la maîtrise astrale et mentale exercée par la personnalité. Lorsque l'homme est sur le Sentier du disciple, et par conséquent sur la roue inversée conduisant à l'initiation, le corps éthérique devient le transmetteur de l'énergie de l'âme et non plus de la force de la personnalité ; le puissant effet du second Rayon d'Amour-Sagesse (œuvrant par les six rayons subjectifs, selon le type de rayon de la personne intéressée) commence à dominer de plus en plus le corps vital, produisant ainsi le déplacement **[16@353]** de la force et de l'intensité vers les centres situés au-dessus du diaphragme. Le pouvoir de la personnalité diminue tandis que celui de l'âme s'affirme et croît. On peut beaucoup apprendre de l'étude de cette double activité – supérieure et inférieure – du corps éthérique, et de sa réaction à l'égard de la constellation des Gémeaux ; mais ce sujet est trop abstrait pour l'étudiant ordinaire. Néanmoins c'est un fait ésotérique qu'il faut garder présent à l'esprit ; il sera des plus utiles à l'astrologie de l'avenir, car un jour l'astrologie sera élevée à un plan supérieur. Une interprétation correcte et juste sera alors possible, ainsi qu'une guérison authentique dans tous les champs d'activité humaine, grâce à une compréhension juste des pouvoirs disponibles et des énergies qui se déversent sur la planète à un moment donné.

Nous arrivons maintenant à l'examen des gouverneurs de ce signe et il y a beaucoup à apprendre en les étudiant. Le régent orthodoxe est Mercure qui, en tant que Messager des Dieux, ou "Divin Intermédiaire, transmet les messages entre les pôles avec rapidité et lumière". Dans cette planète des plus puissantes et des plus importantes, on peut trouver une fois encore l'idée de la dualité, renforcée par l'influence des Gémeaux. Mercure est l'expression du double aspect du mental, en tant que médiateur entre le mental supérieur et le mental inférieur. Il y a deux stades dans cette médiation l'usage du mental concret comme médiateur dans le cas de la personnalité, conditionnant la vie de la personnalité, analysant et distinguant entre le soi humain et le non-soi et plaçant l'accent sur la conscience "du moi et du toi" aussi bien que sur la distinction entre la personnalité et son milieu. En second lieu, il transmet les messages entre l'âme et le cerveau et établit un juste rapport entre le soi inférieur et le soi supérieur ; il est par conséquent le mental illuminé reliant l'âme et la personnalité. Ce processus aboutissant à un rapport d'ordre supérieur se poursuit avec rapidité sur le Sentier du disciple. Il y a un troisième aspect de

Mercure qui commence **[16@354]** à fonctionner lorsque les deux précédents ont été perfectionnés ou sont en voie de perfectionnement. Mercure, dans ce cas, est le mental abstrait libéré de tout contact avec la forme tel que nous le comprenons ; il relie alors l'âme et l'esprit, ceci une fois encore en deux étapes. Mercure est le révélateur de la Triade Spirituelle, (Atma-Bouddhi-Manas ou volonté spirituelle, amour spirituel et mental supérieur) à l'âme ; et ceci conduit les disciples au stade de la troisième initiation. Mercure est alors le révélateur de l'aspect Vie pendant le processus des initiations supérieures, mais il n'est pas nécessaire de s'étendre là-dessus.

Par conséquent, Mercure accroît d'une manière particulière, chez le sujet des Gémeaux, le sens latent de la dualité à ses divers degrés et la capacité de distinguer qui conduisent à l'agilité mentale qui est l'un des attributs majeurs en même temps que l'une des difficultés majeures de ce signe. Cette agilité mentale doit cependant être correctement comprise et maniée. Lorsqu'il y a cette aisance dans l'approche mentale dans quelque direction que ce soit, et en connexion avec les nombreux opposés dans la manifestation, vous avez l'émergence du divin Messager sous son véritable caractère, capable de comprendre les extrêmes et de les relier divinement l'un à l'autre.

Le signe des Gémeaux est éminemment celui du Messager, et le signe qui produit beaucoup de Messagers de Dieu, tels qu'ils apparaissent à travers les âges, comme révélateurs de nouvelles vérités divines et comme intermédiaires entre le quatrième et le cinquième règne.

C'est pour cette raison que vous avez comme régent exotérique Mercure, et Vénus comme régent ésotérique, car ils incarnent à eux deux les énergies du quatrième Rayon de l'Harmonie par le Conflit et du cinquième Rayon de la Connaissance Concrète ou de la science qui constitue la compréhension embryonnaire des causes et des conditions qui en résultent, ainsi que la compréhension du Plan.

Ici encore vous trouvez la note de la dualité dans le rapport **[16@355]** établi par l'activité de ces deux régents entre le troisième règne de la nature, le règne animal, et le règne de Dieu ou des âmes, le cinquième règne de la nature, produisant ainsi le quatrième règne ou règne humain. Entre ces deux régents jouent les influences arrivant aux Gémeaux par le Sagittaire et vice-versa. Ce fut l'activité de Vénus, sous l'influence des Gémeaux, qui provoqua la grande crise de l'individualisation lorsque les deux règnes "s'approchèrent" l'un de l'autre. Vénus, Mercure et la Terre constituèrent donc un champ magnétique qui permit l'intervention de la Grande Loge de Sirius et la double stimulation des Gémeaux en produisant des résultats significatifs dont le quatrième règne de la nature est l'expression. Le fait que le signe des Gémeaux soit le troisième

signe et qu'il incorpore ce qui est appelé "une troisième puissance", lui permit d'atteindre, avec sa force, le troisième règne et de produire la réaction qui aboutit à l'individualisation ou à l'humanisation des plus hautes formes de vie. Vous noterez que Vénus est aussi le régent hiérarchique du Capricorne, dénotant ainsi le pouvoir du mental, sa place et son but en connexion avec les deux crises majeures de l'humanité : l'individualisation et l'initiation. Ce régent relie l'humanité aux Gémeaux d'une manière unique. Dans la future religion mondiale ce fait sera noté et pendant le mois de juin, le mois durant lequel les influences des Gémeaux sont particulièrement fortes, on se servira de cet avantage afin d'amener l'homme plus près des réalités spirituelles. Tout comme Vénus fut puissante en créant la relation entre des paires d'opposés telles que le cinquième règne, celui des âmes, et le troisième règne, (synthèse des règnes sub-humains) conduisant à la Grande Approche entre l'âme et la forme, de même, dans la nouvelle religion mondiale, ce fait sera reconnu. Un appel sera fait aux forces capables d'utiliser cette puissance planétaire afin que le Plan divin se manifeste sur **[16@356]** la Terre. C'est parce que Vénus relie ainsi certaines paires d'opposés qu'elle a été à tort assimilée, dans la pensée des hommes, au sexe et à la vie sexuelle, et au rapport entre les opposés physiques, homme et femme.

Il est intéressant d'apprendre que le régent hiérarchique des Gémeaux est la Terre elle-même, planète non sacrée. La Terre est également le régent ésotérique du Sagittaire, pôle opposé des Gémeaux. Ce sont là les deux seules constellations gouvernées par la Terre, et ce fait est d'une signification capitale car il crée une situation inusitée dans le système solaire et constitue un rapport unique. La ligne de force cosmique des Gémeaux au Sagittaire et vice versa, est reliée à notre Terre subjectivement et ésotériquement, garantissant ainsi le développement de son âme, l'épanouissement de la forme en tant qu'expression de cette âme, et conduisant inévitablement notre humanité souffrante, habitant cette planète de douleurs, à la porte même de l'initiation dans le Capricorne.

Un mystère secret est caché dans cette affirmation et dans le fait même de l'existence de la peine et de la tristesse qui sont des aspects distinctifs de notre vie planétaire.

En vertu du rapport d'influence précité et par le truchement des puissances qui se déversent sur notre planète, une situation émerge, que je pourrais décrire en employant les termes mêmes de *l'Ancien Commentaire :*

> "Lorsque les forces doubles des frères cosmiques (les Gémeaux), deviennent l'énergie de celui qui monte vers la lumière (le Sagittaire), le quatrième devient le cinquième. L'Humanité, le lien, devient la Hiérarchie, la dispensatrice de

tout Bien. Alors, tous les Fils de Dieu se réjouissent."

Une étude rapide vous montrera que dans les trois régents précités, il y a une séquence de forces des plus intéressantes, car les rayons 3, 4, 5, produisent une synthèse d'activités et **[16@357]** de puissances dynamiques essentielles pour le développement de l'humanité. Dans ce cycle mondial, et en ce qui concerne l'humanité telle qu'elle est constituée maintenant, vous avez :

1. Rayon 3 – Intelligence active, sous l'influence du signe des Gémeaux, conditionnant lentement le corps éthérique.
2. Rayon 4 – Harmonie par le Conflit, sous l'influence Gémeaux – Sagittaire, créant les situations sur le plan astral qui provoqueront le conflit dans le corps astral qui est essentiel pour le parcours final sur le "sol brûlant" et la libération qui en résulte.
3. Rayon 5 – Connaissance concrète ou Science, sous l'influence du Capricorne, focalisée par Vénus, qui rend l'homme apte à recevoir l'initiation.

Ces trois énergies, focalisées par les trois planètes qui gouvernent les Gémeaux, sont essentiellement consacrées au développement du quatrième règne de la nature et polarisées dans la Terre, elle-même l'un des régents du signe.

Mercure, l'Etoile du conflit, est aussi la planète majeure qui préside à l'établissement des rapports, car elle gouverne et organise comme un "ingénieur" le jeu réciproque des énergies entre la Terre et les constellations qui la conditionnent. Dans le cas des Gémeaux, Mercure relie notre petite planète à la Vierge (Croix Mutable), au Bélier (Croix Cardinale) et au Scorpion (Croix Fixe) ; sa mission apparaît donc comme étant d'une suprême importance. Par cette corrélation et cette action réciproque, les trois Croix Cosmiques sont étroitement reliées et, dans le signe des Gémeaux, certaines influences zodiacales fondamentales – synthétisées et coordonnées – sont centrées sur notre planète. Cela provoque une tension, une action et une réaction, et la condition de lutte intense et de difficultés qui est la caractéristique de notre vie planétaire ; mais cela provoquera finalement l'éveil de l'humanité **[16@358]** à sa pleine conscience planétaire, et, dans le cas d'un Logos planétaire, le conduira à une conscience cosmique pleinement épanouie.

Cet effet est des plus puissants dans les Gémeaux, en raison du fait que les deux bras de la Croix Mutable sont ainsi reliés ; le résultat de l'activité de Mercure gouvernant les Gémeaux est de produire une pression constante entre les paires d'opposés ; dans la Vierge il provoque le combat intérieur entre le non-soi exotérique et le soi ésotérique, entre la conscience de la forme

(planétaire, humaine et sub-humaine), et l'âme à l'intérieur de toutes les formes. En examinant ce point, vous devrez tenir compte des formations astrologiques ci-après :

1. Les Gémeaux La Vierge Mercure.

La Terre.

2. Les Gémeaux Le Bélier Mercure.

La Terre.

3. Les Gémeaux Le Scorpion Mercure.

La Terre.

L'importance de ces triples formations résulte du fait qu'elles constituent des triangles conditionnants, avec les énergies de deux constellations centrées par Mercure sur la Terre, par exemple :

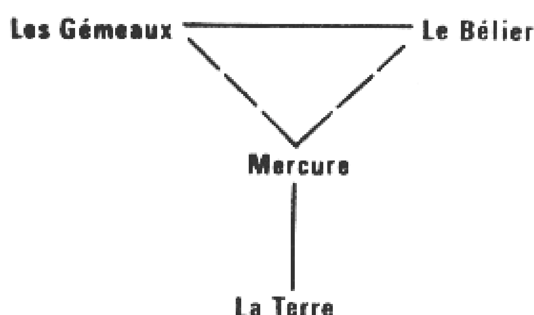

Les puissances de Gémeaux-Bélier installées dans notre vie planétaire via Mercure, centralisent l'énergie de la volonté d'être conditionnante sur la Terre, engendrant les premiers **[16@359]** commencements de la Vie, comme dans le processus de l'incarnation, ou celui de l'initiation, ou encore le début d'une organisation aussi bien que celui d'organismes. Il conviendrait de se rappeler qu'il y a la volonté-d'être-dans-la forme et la volonté-d'être-libéré-de-la-forme ; mais tous ces aspects de la volonté sont réalisés dans le conflit et l'action réciproque dont l'énergie, provenant à la fois des Gémeaux et de Mercure, est le symbole éternel.

Mercure, en tant qu'il relie les Gémeaux au Scorpion et à notre planète, a un effet général ou effet de masse, car il est le gouverneur hiérarchique du Scorpion et son action est de nature planétaire beaucoup plus que ce n'est le cas habituellement ; il est par conséquent beaucoup plus difficile de retracer cette action à notre degré actuel de développement planétaire et de conscience humaine. Sa véritable signification ne sera pas comprise avant que la

conscience de l'individu ne devienne elle-même planétaire dans son envergure, ce qui n'est jamais le cas avant la troisième initiation. J'ai souligné ici deux de ces rapports entre les constellations et la Terre alors même qu'il ne vous est pas possible d'en saisir toute la portée. Si souvent dans nos études, nous pouvons oublier qu'il n'est pas possible pour une unité de conscience, quelle qu'elle soit, se trouvant à l'intérieur de la sphère d'influence planétaire, de concevoir des conditions qui existent en dehors et au-delà de la Terre, parce que cette petite planète est inévitablement, pour cette unité, le centre même de son univers connu et que – sous l'empire de la Grande Illusion – les constellations avec leur régent et leurs contreparties prototypiques semblent tourner autour de la Terre. Lorsque l'homme a dépassé l'état où il succombe à cette illusion, et où sa conscience commence à s'éveiller à la réalité, la nature de cette illusion lui apparaîtra, mais cela n'est pas possible à l'heure actuelle, même théoriquement. Voyez, par exemple, si je puis encore ajouter quelque chose en ce qui concerne l'influence de ces constellations associées entre elles ; et voyez si cet enseignement vous apporte réellement quelque connaissance exacte, en dehors de l'idée générale d'énergies focalisées et de forces conjuguées. **[16@360]**

Permettez-moi donc d'ajouter ceci :

L'influence de Mercure, reliant le Bélier et les Gémeaux à notre Terre, crée dans le temps et l'espace une situation unique, car elle incite aux efforts propres et aux épreuves ; elle est à l'origine d'une série de commencements afin de relier les forces opposées et de produire certains effets déterminés et prévus sur notre planète, influençant ainsi les règnes de la nature, ou l'âme individuelle dans la forme. Un conflit est ainsi amorcé, lequel conduit finalement à un état d'équilibre.

Ceci aboutit à une consommation intermédiaire dans le signe de la Balance.

L'influence de Mercure reliant la Vierge et les Gémeaux conditionne l'âme dans la forme et la soumet aux influences qui aboutiront à l'intensification du processus évolutif ordinaire, à l'accroissement subséquent de la lumière de l'âme et à la diminution de la lumière dans la matière elle-même. Ceci amorce le combat, la lutte qui, dans un être humain, est pleinement réalisée en tant qu'opposition entre l'âme et la personnalité.

Ceci conduit au stade final dans le Capricorne.

L'influence de Mercure reliant le Scorpion aux Gémeaux inaugure dans la conscience le stade final qui donnera à l'âme dans la forme une position dominante, ce qui permettra de déplacer l'équilibre et la domination achevés antérieurement dans le royaume de l'âme. C'est cela qui, dans l'expérience du

Scorpion, provoque la terrible expérience du disciple et qui, à l'heure actuelle, est l'une des causes génératrices du conflit mondial. Il est intéressant de noter que la lutte sera conditionnée premièrement par les décisions qui interviendront à Londres (gouvernée par les Gémeaux) et aux Etats-Unis, également gouvernés par ce signe. L'humanité est maintenant sur le Sentier du disciple comme je vous l'ai dit à maintes reprises et le Scorpion gouverne ce Sentier. Les Gémeaux régissent la voie des nombreux changements conditionnant la lutte qui commença au Bélier, se concentra dans le Cancer, et atteignit **[16@361]** enfin un état de crise dans le Scorpion pour finir dans le Capricorne. Lorsque les Gémeaux, le Scorpion et Mercure seront reliés correctement, vous verrez les Etats-Unis se mouvoir eux aussi sur le Sentier du disciple par l'abandon de leur politique égoïste actuelle, leur refus des responsabilités leurs frayeurs innées et leur méfiance.

Lorsque le foyer du pouvoir à Londres sera aussi orienté justement, libéré et transmué en une efficacité due à une purification radicale des motivations, l'effet conjoint de ces deux clarifications sera la libération de l'homme. Ces faits sont graduellement et lentement entrevus et réalisés à Londres, anticipant la réalisation qui pointe plus lentement aux Etats-Unis.

Ces puissances, lorsqu'elles deviendront effectives, conduiront au service véritable dans le Verseau.

Toute cette activité est intensifiée par deux faits : le premier est que la Terre est le régent hiérarchique des Gémeaux, et le second, que Vénus en est le régent ésotérique. Ceci intensifie tout ce qui survient et conduit à l'épanouissement de la conscience de l'universalité sur notre planète, dont le mot "Hiérarchie" est la clé. Vénus est aussi l'alter égo de la Terre, comme on l'appelle dans les écrits occultes, et c'est véritablement sa planète complémentaire et supplémentaire. Vous avez ainsi l'établissement d'un double rapport : celui ; des Gémeaux eux-mêmes, les deux frères, et celui entre la Terre et Vénus. La Terre est reliée particulièrement au "frère dont la lumière s'estompe", car la Terre, comme vous le savez, n'est pas une planète sacrée et pour le moment elle est reliée à l'aspect de la divinité matériel ou substantiel ; Vénus est étroitement reliée au "frère dont la lumière croît toujours plus fortement de cycle en cycle" et reliée par conséquent à l'âme dont la nature est amour. C'est cette situation Gémeaux-Vénus qui est derrière le fait que notre Terre est uniquement la "planète de la souffrance libératrice et de la peine purificatrice", l'énergie à l'origine de ces facteurs d'affranchissement étant focalisée par Mercure et Vénus sur notre Terre. Vous verrez par conséquent la signification du triangle de **[16@362]** planètes auquel j'ai fait allusion dans *Un Traité sur le Feu Cosmique* : La Terre-Vénus-Mercure. A certains points de

vue, ces trois planètes sont reliées à la personnalité de notre Logos planétaire :

1. La Terre – corps vital planétaire.
2. Vénus – véhicule astral planétaire, ou Kama-Manas.
3. Mercure – mental planétaire.

La Terre elle-même est à une plus petite échelle, elle aussi, une planète intermédiaire ou planète de connexion, parce qu'elle régit à la fois les Gémeaux et le Sagittaire ; par conséquent elle est puissante, mais seulement dans le cadre de la double relation entre ces deux opposés. Sur la Terre se poursuit un vaste processus d'équilibre entre deux grands courants d'énergie cosmique, émanant l'un du Sagittaire et l'autre des Gémeaux. Cet état de fait, influencé et rehaussé par Mercure et Vénus est à l'origine de la situation quelque peu extraordinaire de notre planète.

Vénus établit aussi une corrélation entre le Taureau, les Gémeaux, la Balance et le Capricorne, qui, une fois encore, (précisément parce que la Terre est l'un des régents des Gémeaux) provoque le "conflit désespéré de l'âme emprisonnée sur le plan astral" qui caractérise notre vie planétaire. Ces influences quadruples et ces corrélations produisent les initiations mineures sur le plan astral, qui toujours précèdent les initiations majeures dans le Capricorne, préparées dans le Scorpion. Le Taureau déverse l'énergie du désir, *via* Vénus, sur notre planète ; les Gémeaux, *via* Vénus éveillent dans l'humanité (foyer de notre effort planétaire) le sens de la dualité qui est le facteur fondamental dans le conflit entre le désir et la volonté spirituelle ; dans la Balance, un point d'équilibre est atteint dans lequel celui qui lutte voit clairement les alternatives du combat et achève un point d'équilibre désirable pour le sage usage du mental de Mercure-Vénus, qui assure le succès de ses derniers efforts dans le Capricorne. **[16@363]** Vous noterez par conséquent à quel point il est nécessaire de déterminer avec exactitude le degré d'évolution de l'âme.

Les trois planètes gouvernant et conditionnant les Gémeaux par une activité puisée de l'extérieur, (et non pas par leur influence intrinsèque) réussissent dans ce signe double à en faire une triplicité agissante ; c'est là l'aide qu'elles apportent à notre planète et qui est à l'origine de l'apparition dans la forme, des énergies de l'âme et de la personnalité psychique subjective. Réfléchissez à cela. Ce sont les énergies du cinquième, du quatrième et du troisième rayon, s'écoulant par Vénus, Mercure et la Terre, qui engendrent l'éternel retour de la divine triplicité et son œuvre de libération de l'âme de l'influence de la forme.

Nous avons considéré ici les rayons qui affectent directement notre planète

la Terre, qui sont focalisés par trois planètes gouvernant et qui émanent de certaines constellations. En dernière analyse, la planète est le résultat ou l'effet (devrai-je dire l'effet résultant) de l'influence du rayon, exactement comme dans l'être humain le corps physique est l'effet des rayons qui le gouvernent. Par les planètes, certaines puissances se manifestent. Elles sont au nombre de trois, et je pourrais souligner ici que les planètes sacrées sont les puissances de rayon qui expriment l'âme et l'esprit, avec le rayon de la personnalité de la grande Vie, le Logos planétaire, subordonné aux deux rayons supérieurs. Tel est le cas pour l'homme après la troisième initiation. Une planète non-sacrée telle que la Terre, est encore sujette au rayon de la personnalité de la Vie informante, et ce qui correspond au rayon monadique ésotérique n'est pas encore effectif.

Indirectement, les Gémeaux sont régis par les rayons transmettant les puissances qui, avec les Gémeaux, constituent la Croix Mutable. Celles-ci sont : la Lune, Jupiter, Mars et Pluton. Elles transmettent les énergies spécifiques du quatrième, **[16@364]** du second, du sixième et du premier rayon. Un seul rayon, par conséquent, est absent en ce qui concerne les Gémeaux, à savoir le septième, le Rayon de l'Organisation, de la Magie Cérémonielle et du Rituel. C'est là la raison de l'instabilité de l'influence des Gémeaux et la raison de la fréquente incapacité de la personne des Gémeaux d'exprimer la beauté, les idéaux, perçus et entrevus, de manière à les matérialiser sur le plan physique. Le septième Rayon provoque la fixation au niveau de l'expérience exotérique, et "ancre" (si je puis employer ce terme) les forces du rayon dans la forme, produisant ainsi l'expression concrète des réalités et des pouvoirs subjectifs. Six forces se rencontrent dans les Gémeaux et, pour cette raison, le double triangle ou sceau de Salomon, est l'un des symboles subjectifs de ce signe, le reliant ici encore avec la tradition maçonnique et indiquant aussi à nouveau la dualité essentielle de ce signe.

Toutes les puissances intérieures sont par conséquent présentes et seule l'énergie stabilisante du septième rayon est omise de la dot de l'homme lié dans les Gémeaux. Nous pouvons ainsi facilement comprendre la versatilité du type humain des Gémeaux. L'efficience de Mercure est aussi rehaussée dans son aspect interprétatif parce que la personne des Gémeaux peut toujours trouver des points de contact avec des êtres se trouvant pratiquement sur tous les Rayons. Ceci est un point intéressant qu'il convient de se rappeler si vous réalisez que le grand rituel maçonnique fut inauguré sous l'influence de ce signe, et, cependant, le rayon rituel par excellence fut omis. Ceci est dû à la réaction, produisant opposition et par conséquent interaction et lutte. D'où les épreuves qui jalonnent la maçonnerie.

L'influence indirecte de la Lune incorporant symboliquement le quatrième Rayon de l'Harmonie par le conflit, confère à Mercure la double tendance à lutter, caractéristique de ce signe, et aussi la double tendance à l'harmonie, résultat inévitable **[16@365]** de tout conflit spirituel. En connexion avec la dualité inhérente au conflit, vous devriez vous rappeler qu'il y a un conflit inhérent au processus évolutif, aboutissant finalement au conflit sur le Sentier. Ce sont là les deux aspects de la lutte : inconsciente ou dominée par la forme, consciente ou dirigée par l'âme. Il y a aussi l'harmonisation de la personnalité et l'achèvement de l'intégration de la personnalité ; ceci est une conséquence de l'aboutissement du premier conflit ; puis intervient l'achèvement de l'harmonie entre l'âme et la forme ; ceci est obtenu par le conflit qui intervient durant les étapes finales sur le Sentier.

Ainsi, une fois encore, le dualisme essentiel de ce signe apparaît. Lorsque l'influence de Jupiter devient puissante dans ce signe, elle indique l'initié et le "dualisme dans la synthèse" de l'âme et de l'esprit, rapidement atteint. Par l'activité de Mercure, l'homme dont le Soleil est dans les Gémeaux est aidé à atteindre la synthèse de l'âme et de la forme – par l'activité de Jupiter, l'homme dont l'ascendant est dans les Gémeaux est habilité à atteindre l'intégration consciente de l'âme et de l'esprit. Notez soigneusement ces deux points, car ils ont une profonde signification. Le conflit qui est à l'origine de ces étapes de conscience est alimenté par l'influence indirecte de la planète Mars. Mars transporte la guerre jusqu'à la racine même des circonstances, du milieu environnant et de l'être, et confère en même temps une telle dévotion à l'égard de l'objectif entrevu (comme c'est le cas pour tous les jalons particuliers du Sentier) que l'échec final est rendu impossible. Vers la fin du processus évolutif, le disciple commence à répondre consciemment à la quatrième influence indirecte, celle de Pluton, amenant la mort ou la destruction des facteurs de retardement et la destruction de tout ce qui empêche la synthèse. Pluton, en affectant les Gémeaux, amène la mort ou le terme de la nature instinctive séparative, car c'est le facteur qui est derrière tout dualisme. Il est inhérent à ce que la *Doctrine Secrète* appelle le principe d'ahamkara ou **[16@366]** la conscience de l'égo isolé séparatif ; pendant des siècles, il est l'ennemi de l'aspiration de l'âme emprisonnée, il est centré à l'intérieur ou identifié à quelque aspect de la personnalité, et, à un stade ultérieur, identifié à la personnalité elle-même.

Dans cette analyse des divers signes, je n'ai pas consacré beaucoup de temps à l'examen de l'effet des signes zodiacaux sur le corps physique. C'est une science en elle-même et elle est en rapport étroit avec la théorie de la guérison spirituelle.

Je voudrais cependant toucher ici au rapport des Gémeaux avec la forme physique, car ce rapport symbolise véritablement le processus du développement divin et par conséquent tout à fait d'actualité.

Les Gémeaux gouvernent les bras et les mains, indiquant le service que les deux frères doivent se rendre mutuellement en provoquant la dissolution, (sous l'influence de Pluton) du rapport de séparation qui a existé entre eux pendant si longtemps. C'est la santé de la vie qui est en jeu ici ; pour cette raison, les Gémeaux gouvernent également l'oxygénation du sang aboutissant à la vie active, au libre jeu et au libre mouvement de l'aspect esprit-âme à travers les organismes complexes inhérents à la forme corporelle. Lorsqu'il y a libre écoulement de la force vitale et nul obstacle à la circulation du fluide vital, via le sang, il en résulte tout naturellement une parfaite santé. C'est la compréhension de cette loi qui est à l'origine, chez l'initié, de l'état permanent de contrôle de la santé et de "l'immortalité choisie", objectif déclaré de nombreuses écoles de guérison mentale. Celles-ci sont toutes, comme vous le savez, si mystiques et si peu scientifiques, que leurs réalisations sont pratiquement nulles. Elles soutiennent l'idéal, mais ne réussissent pas à le réaliser.

Les Gémeaux gouvernent également le système nerveux et les réactions d'ordre fluidique de tout l'organisme nerveux. Vous avez par conséquent dans ce signe et dans son activité, **[16@367]** la tendance à la domination finale des deux aspects de l'âme auxquels je me suis constamment référé dans mes livres : l'aspect vie qui réside dans le cœur et qui utilise le courant sanguin comme mode d'échange et pour exprimer le don de la vie, et l'aspect conscience qui réside dans la tête et qui utilise le système nerveux comme mode d'expression. A ces deux aspects, il faut ajouter l'effet direct et l'effet indirect des rayons qui gouvernent le signe. C'est par la compréhension de la vie et de la conscience, gouvernées par les Gémeaux, que la libération finale peut être mentalement atteinte. Réfléchissez à cette déclaration, car, dans les Gémeaux, le disciple peut arriver à saisir intelligemment ce que nous pourrions appeler le mécanisme conscient du processus vital qui permet finalement à l'homme d'être ce qu'il est. Les Gémeaux gouvernent aussi la glande du thymus qui n'est pas active à l'heure actuelle chez la personne adulte, ceci étant dû au fait que le centre du cœur n'est pas éveillé chez la majorité. Cependant, il deviendra actif lorsque "le frère immortel inondera le frère mortel avec la lumière et la vie de Dieu". Alors le centre du cœur, avec son pouvoir corrélatif conscient (compréhension de groupe et amour de groupe), fonctionnera librement. Le mystère de ce signe concerne en réalité le secret de la réponse qui devrait exister et qui existera finalement entre les deux frères, entre les deux pôles – l'âme et la forme – et entre le soi mortel ou personnalité et le soi immortel ou

âme. La sensibilité et une vive réaction sont les caractéristiques des êtres nés avec le Soleil dans ce signe ou avec les Gémeaux à l'ascendant.

Dans les premiers stades et pour une personne non développée, cela conduit à la versatilité. Plus tard, et dans les stades plus avancés, cela conduit à la compréhension et la capacité d'analyser les hommes et les circonstances. Ceci par l'activité constante, le mouvement incessant et le changement sans fin des conditions inhérentes au signe lui-même ; ces facteurs **[16@368]** "battent entre les deux aspects" de ce signe double et sont rehaussés par le fait que le signe des Gémeaux est l'aspect le plus important de la Croix Mutable, déterminant et mettant en scène les changements et le rythme de leur progression.

Dans le pôle opposé de ce signe, le Sagittaire, le jeu réciproque entre les deux frères ou entre le soi supérieur et le soi inférieur est concentré en un seul effort dirigé. L'homme versatile devient le disciple autonome focalisé dans son effort, conservant cependant toute la versatilité développée antérieurement, mais capable en même temps de gouverner la tendance au mouvement superflu et au changement mal dirigé. J'ai traité quelque peu de cela lorsque nous avons étudié le signe du Sagittaire, et par conséquent il est inutile de le répéter ici.

Il est d'un grand intérêt pour l'initié ou pour le disciple avancé de réaliser que dans ce signe nulle planète n'est "en chute" ou "exaltée". La raison de ce mystère est cachée dans le fait que, dans le stade intermédiaire entre les Gémeaux et le Sagittaire, l'équilibre, la fusion et le mélange des forces sont les objectifs de l'entité consciente qui lutte et qui est presque aveugle. Cette entité consciente qui lutte doit atteindre l'harmonie et par conséquent éviter tous les extrêmes. Les sept signes – les Gémeaux et le Sagittaire inclus – sont d'une extrême importance en ce qui concerne l'humanité :

Gémeaux. Subjectif de nature. Vital. Non centré sur le plan physique, centre sur le frère mortel.

Cancer *Lion* *Vierge* *Balance* *Scorpion*	Strictement des signes humains impliquant tous la reconnaissance de la dualité, accentuée dans le signe central de la Vierge. **[16@369]**

Sagittaire : Subjectif de nature. Vital non centré dans la conscience sur le plan physique, centré sur le frère immortel.

Dans le Sagittaire, on trouve le même état de choses. Aucune planète n'est "exaltée" et aucune planète n'est "en chute". Mercure cependant est affligé et voit son influence diminuer. Dans les Gémeaux, c'est le cas de Jupiter. Pourquoi en est-il ainsi, ésotériquement, c'est là un des secrets de l'initiation. La clé du mystère réside dans le dualisme spirituel fondamental de Jupiter par opposition au dualisme corps-âme des Gémeaux ; dans le Sagittaire, le dualisme de Mercure, tel qu'il s'exprime dans le double aspect du mental – inférieur et supérieur – est dépassé par le mental universel ou spirituel. Vous en dire davantage n'est pas possible à l'heure actuelle.

En connexion avec les décans et les régents, il est intéressant de savoir que Sépharial et Alan Léo donnent comme planètes dominantes des indications entièrement différentes et cependant tous les deux ont raison. Fait unique de sa part, Sépharial indique les trois planètes Jupiter, Mars et le Soleil, faisant ainsi allusion aux régents ésotériques de ce signe sur la Roue de l'état de disciple. Généralement son choix est exotérique et non ésotérique. Alan Léo dans ce cas, indique Mercure, Vénus et Saturne, les trois planètes gouvernant la Roue de la vie ordinaire. A eux deux, ces auteurs ont indiqué les planètes gouvernant sur la roue tournant dans les deux directions. Vous noterez comment deux d'entre les planètes qui gouvernent les décans dans le cas de la Roue ordinaire, servent à rehausser les régents planétaires de ce signe, les Gémeaux avec Saturne offrant, à un certain degré d'avancement, l'opposition nécessaire pour provoquer une révolution fondamentale. Notez cette phrase. Tout le problème de la Roue qui tourne avec sa double action et son double effet sur la conscience (et par conséquent tout le problème des trois décans et des trois régents dans chaque signe du zodiaque) doit rester un problème abstrait et difficile jusqu'au moment **[16@370]** où les astrologues auront développé une conscience quadri-dimensionnelle et connaîtront la véritable signification de la phrase biblique : "La roue qui tourne sur elle-même". En réalité, la roue ne tourne pas comme la roue d'un char, soit en avant, soit en arrière. Elle tourne dans les deux sens simultanément. Ce fait est encore impossible à saisir pour la conscience humaine. La complexité inhérente à la progression dans les décans – qui conditionne également les régents – a son fondement dans cette action multiple de la roue. La roue, par conséquent, ne se meut pas seulement dans le sens des aiguilles d'une montre, mais dans les deux sens à la fois et également à angles droits par rapport à elle-même.

L'évidence de la signification des deux mots-clé de ce signe n'exige aucun éclaircissement de ma part. Pour l'homme commun, la Parole retentit "que l'instabilité fasse son œuvre", mais pour le disciple la Parole est prononcée par l'âme elle-même : "Je reconnais mon autre soi, et, dans l'effacement de ce soi, je crois et luis." Mouvement incessant, reconnaissance de la dualité,

domination de l'âme ! Tels sont les mots-clé de ce signe ; ils devraient être le mot-clé de votre vie, car que vous soyez nés dans ce signe dans cette vie ou non, il a, à un moment donné, et à maintes reprises, conditionné votre expérience ; les résultats de celle-ci sont marqués dans la vie du disciple avancé.

TAURUS – LE TAUREAU

Nous arrivons maintenant au dernier des douze signes que nous avons examinés, et le dernier de ceux qui affectent l'humanité. C'est aussi le second signe qui – *après* la réorientation précédant l'état de disciple – provoque les changements et offre l'opportunité au disciple. Nous arrivons aussi au signe qui est appelé "le signe du stimulant vital majeur", parce que le Taureau est le symbole du désir dans toutes ses phases.

Qu'il s'agisse de l'homme subjectif mû par le désir, ou qu'il s'agisse du disciple conduit sur le Sentier du retour par la poussée de l'aspiration, ou encore qu'il s'agisse de l'initié **[16@371]** dominé par la volonté de collaborer avec le Plan, dans tous les cas, il n'en est pas moins vrai que l'être humain réagit à la manifestation la plus puissante d'un aspect de la divinité peu connu et peu compris, auquel nous donnons le nom inadéquat de Volonté de Dieu.

Volonté, pouvoir, désir, aspiration, motif, intention, impulsion, stimulant, plan, ce sont des mots qui tentent d'exprimer un des attributs majeurs à l'arrière-plan et l'une des causes fondamentales (l'homme connaît à peine laquelle) de la manifestation, du processus évolutif, de la volonté-d'être et de la volonté-de-vivre. La grande triplicité désir-aspiration-direction, (volonté) est constituée de trois mots qui s'efforcent de décrire la progression et aussi les écarts de l'homme en tant que personnalité, de l'homme en tant qu'âme, et de l'homme en tant qu'instrument de l'esprit ou de la vie. Tous trois marquent d'une manière inadéquate la cause de la triple expression qui est à l'arrière-plan de tous les événements, de tout progrès et de tous les phénomènes dans le temps et l'espace.

Ce fut le Bouddha qui clarifia pour l'homme la nature du désir et de ses résultats, en même temps que les conséquences malheureuses produites par le désir lorsque celui-ci persiste et n'est pas illuminé. Ce fut le Christ qui enseigna la transmutation du désir en aspiration, laquelle, selon l'expression employée pour elle dans *le Nouveau Testament*, n'était autre chose que l'effort de la volonté humaine (jusque là exprimée par le désir) de se conformer à la Volonté de Dieu, ceci sans compréhension, mais s'y conformant dans une parfaite confiance, et avec la certitude intérieure que la Volonté de Dieu doit être tout

ce qui est bon à la fois dans l'individu et dans le tout.

A l'heure actuelle, tandis que la force de Shamballa commence à descendre dans le monde, l'homme cherche une autre interprétation de la Volonté de Dieu, qui n'impliquera pas l'acquiescement aveugle, de règle jusqu'ici, ni l'acceptation imprescriptible de desseins inscrutables d'une Providence toute **[16@372]** puissante et à laquelle rien ne peut échapper. Au contraire l'homme cherche une interprétation qui sera à l'origine d'une collaboration compréhensive avec le Plan divin, et une fusion illuminée de la volonté individuelle avec la grande et divine Volonté, tout cela pour le plus grand bien de l'ensemble. En vue de cette attitude désirable, une préparation à l'échelle mondiale se poursuit et cela par les voies les plus simples et les plus faciles, par la promotion graduelle de la volonté-de-bien partout et par la demande si universellement exprimée que les conditions humaines soient véritablement plus éclairées, plus exactement aiguillées vers le bien commun et subordonnées d'une manière plus définie à la soif innée et divine de beauté, de synthèse et de libre expression du mystère caché qui se trouve au cœur de toutes les formes. Cette attitude s'affirme toujours plus par l'effort constant de comprendre et d'interpréter le Plan divin connu pour l'humanité, au fur et à mesure que les lignes générales du plan apparaissent à l'intelligence plus développée de l'homme.

Tout cela indique une responsivité croissante de la part de l'homme aux influences qui arrivent de Shamballa et l'évocation de l'aspect volonté dans la nature de l'homme. Ceci doit produire à la fois des résultats indésirables aussi bien que désirables, étant donné le degré actuel de l'évolution de l'homme ; c'est également la cause de ce qui arrive dans le monde aujourd'hui. La réponse timide et tremblante de l'humanité (par les êtres les plus éclairés et les plus sensibles dans chaque pays) à cette influence, et l'échange magnétique correspondant entre le grand centre de Shamballa et le centre humain sont des faits qui s'affirment de plus en plus, enregistrés et notés par la Hiérarchie qui veille, et qui rendent certains changements majeurs inévitables et certains. Ceci laisse bien augurer de l'avenir malgré le mésusage temporaire des forces en question. Nécessairement et simultanément, cet échange de forces et ce jeu d'énergies évoquent une réponse de la part de la personne non préparée et non prête, mal orientée et polarisée égoïstement. Ceci stimule chez l'individu la volonté-de-pouvoir et l'intégration de la personnalité **[16@373]** dans un sens indésirable et, en même temps, renforce les désirs. C'est ainsi que par ces personnalités, et leurs faux enseignements, les nations sont mal dirigées – ici encore temporairement – et la force de Shamballa est ainsi mal employée et mal dirigée. Le résultat de ce double effet de la force de Shamballa à l'heure actuelle, se voit dans la précipitation du processus terrible mais purificateur que

nous appelons la guerre. Cette guerre est l'aboutissement du conflit entre les paires d'opposés et la dualité fondamentale de la manifestation ; elle n'est pas motivée comme l'étaient toutes les guerres antérieures. Tandis que je me réfère à ce conflit, je voudrais vous rappeler que pour nous (les travailleurs sur le plan intérieur), la guerre de 1914 et celle-ci (1939-45) ne sont que les deux phases d'une seule et même condition.

La guerre, lorsqu'elle est maintenue fermement dans certaines limites par ceux qui guident la race, et lorsqu'il ne lui est pas permis de poursuivre trop longtemps et trop terriblement son cours, peut favoriser les buts de l'évolution, en créant des situations qui favorisent le développement mental sous une conduite spirituelle. Cette conduite demande une pensée claire (chose rare à trouver), l'élimination de conditions indésirables par le seul fait qu'elles viennent alors à la surface au vu et au su de tous, et en même temps l'élimination consécutive des sources qui sont à l'origine de ces maux. L'évolution est aussi favorisée par les effets produits sur le corps émotionnel de l'humanité par la souffrance collective. Cette souffrance, ces privations, cette anxiété et cette détresse peuvent amener l'inversion de l'orientation humaine sur la roue de la vie, tout comme c'est le cas pour l'aspirant individuel. Ces maux peuvent amener la focalisation de toutes les tendances de la vie vers un monde de valeurs plus vraies, le monde de la Réalité, inaugurant ainsi la civilisation nouvelle et meilleure que tous nous espérons. En regardant le monde d'aujourd'hui, si vous pouviez le voir tel que nous les Instructeurs sur le plan intérieur, le voyons, vous deviendriez conscients d'une telle réorientation intérieure qui s'affirme de tous cotés.

Cependant, ici encore, l'élément temps joue (sens d'éveil de la conscience conditionné par le développement du cerveau) **[16@374]** et le problème qui confronte la Hiérarchie maintenant est de veiller à ce que le conflit actuel ne se prolonge pas indûment, afin d'éveiller toutes les nations, sans exception, à une perception de la portée dramatique des temps présents, afin d'éveiller en elles leur juste part de responsabilité, et ainsi créer un apogée dans l'atmosphère duquel la juste leçon à l'échelle mondiale ou sur le plan planétaire puisse être apprise ; apogée à la faveur duquel le monde pourra être purifié par l'élimination des éléments indésirables qui empêchent l'avènement de la nouvelle Ere et l'émergence d'une civilisation plus spirituelle ; apogée à la faveur duquel les forces de haine, de cruauté, de matérialisme et d'obscurantisme pourront être rejetées (où qu'elles se trouvent) avant l'assaut irrésistible des forces de Lumière.

On pourrait souligner ici que, de même que l'Ere du Verseau apparaît pour notre planète comme un tout apportant avec elle la conscience universelle et de

nouveaux modes d'expression de la synthèse du monde, des intérêts humains et de la religion mondiale, ainsi l'humanité, disciple du monde, commence à tomber sous l'influence du Taureau. C'est cette influence qui va provoquer, dans un très proche avenir, l'inversion sur la Roue de la vie pour ceux de la famille humaine qui sont prêts ; leur nombre est maintenant très grand. Les résultats en sont inévitables et on ne peut y échapper. La grande question est : Cette influence du Taureau, augmentée par les forces provenant de Shamballa, produira-t-elle cette inondation de lumière apportant l'illumination dont le Taureau est le gardien, ou suscitera-t-elle simplement le désir, un égoïsme accru et conduira-t-elle l'humanité au "sommet brûlant de l'égoïsme" au lieu de la conduire à la montagne de la vision et de l'initiation ?

Telle est la situation qui confronte les Sages de la race aux divers degrés de connaissance et d'illumination à l'heure présente. Ni l'une ni l'autre de ces influences – que ce soit celle du Taureau ou celle du Verseau – ne peuvent être évitées. Comme vous le verrez lorsque nous ferons l'analyse de ce signe et que nous examinerons ses régents, le Taureau forge les instruments de vie constructive ou de destruction ; il forge **[16@375]** les chaînes qui lient ou crée la clé qui ouvre le mystère de la vie ; c'est ce travail de forgeron, tel qu'il résonne dans le monde aujourd'hui, qui se poursuit sous nos yeux avec une force extraordinaire. Vulcain gouverne la fonction de l'enclume du temps, et frappe le coup qui forge le métal et lui donne la forme désirée ; cela est plus vrai aujourd'hui que jamais auparavant.

C'est lui qui ouvre la voie pour la venue de l'Avatar qui, à l'heure fixée, viendra incorporant en lui-même la Volonté de Dieu qui est la volonté-de-bien, la volonté-de-paix par la compréhension et la volonté d'établir de justes relations entre les hommes et entre les nations.

L'influence du Taureau doit être considérée comme excessivement puissante aujourd'hui, tout particulièrement du point de vue des valeurs spirituelles subjectives ; c'est le Taureau qui régit et dirige ce qui arrive partout à l'heure actuelle.

Je voudrais ici attirer votre attention sur le fait que le Taureau est un signe de synthèse en ce sens qu'il exprime une poussée intérieure bien définie sur le plan physique. Le Taureau le fait parce que sa qualité fondamentale s'affirme comme désir chez la masse des humains et comme volonté ou intention dirigée chez le disciple ou l'initié. Son influence se manifeste comme entêtement chez l'homme ordinaire, (ceci est littéralement le fait de s'agripper volontairement au but de la personnalité) ou elle se manifeste sous l'aspect volonté exprimée intelligemment et motivée par l'impulsion de l'amour chez l'homme avancé. Ceci dénote la pleine adhésion au but de l'âme. Les êtres qui sont naturellement

des sujets du Taureau ou qui le sont par leur naissance feraient bien de réfléchir à l'affirmation ci-dessus et de scruter leurs principales activités en se posant cette question : Mon attitude, mon travail ou mes motifs, sont-ils dictés par le désir de la personnalité, ou mon travail est-il conçu et dirigé par le pouvoir moteur de l'âme ? Ceci devrait fournir le mot-clé pour tous les problèmes surgissant **[16@376]** de ce signe. Le secret tout entier de l'intention divine et du Plan divin est caché dans ce signe, cela étant dû au rapport de base des Pléiades avec la constellation de la Grande Ourse d'une part, et avec notre système solaire d'autre part. Ceci constitue l'un des plus importants triangles dans l'échelle des relations cosmiques ; son importance est aussi rehaussée par le fait que "l'œil du Taureau" est l'œil de la Révélation. Le but qui est à l'arrière-plan de tout le processus évolutif "la ruée en avant du Taureau de Dieu", comme elle est appelée ésotériquement, révèle de plus en plus et sans cesse le Plan sublime et étonnant de la Divinité. C'est cela que révèle la lumière.

Il y a en ce moment, par suite de l'influx de la force de Shamballa, un rapport particulier ou un alignement qui s'établit entre la constellation du Taureau (avec son propre alignement spécifique avec les Pléiades et la Grande Ourse), la planète Pluton et notre Terre. C'est pour beaucoup à l'origine des difficultés actuelles du monde et ce fait devrait retenir l'attention de l'astrologue moderne. Le rapport précité constitue un des triangles cosmiques majeurs à l'heure actuelle, conditionnant la plus grande partie des événements présents.

Cette force de Shamballa est celle qui "intensifie la lumière en éliminant tous les obstacles ; provenant de lieux très distants, elle s'épanche par l'œil de l'Illumination dans certaines sphères d'influences sur notre planète pleine de tristesse, la Terre, et pousse le Taureau dans sa ruée en avant." Ainsi s'exprime *l'Ancien commentaire.* Il en résulte que cette énergie de la volonté – nouvellement libérée par Sanat Kumara sur notre planète – émane de la Grande Ourse et nous parvient par le Centre de la Tête du Logos Planétaire ; cette énergie est portée à un taux vibratoire inférieur par l'une des Pléiades, d'où son influence sur la matière et d'où aussi les effets du Taureau sur l'humanité. Elle entre ainsi dans notre système solaire. Là, elle est absorbée par le centre majeur de notre vie planétaire auquel nous donnons le nom de Shamballa. Son effet est nécessairement double. Elle provoque dans **[16@377]** certaines nations, dans certaines races et chez certains individus, un jaillissement de volonté personnelle ou de volonté de puissance qui est la caractéristique de la nature inférieure développée, l'aspect de la personnalité exprimant une conscience de soi intégrée. Elle provoque, bien que moins rapidement, une stimulation de la volonté-de-servir le Plan tel qu'il est saisi par les aspirants, les disciples ou les initiés. C'est ainsi que les buts et les intentions de la Divinité se matérialisent.

Etant donné le mirage du monde, le but véritable et l'idéal placés devant nos forces planétaires par la Volonté omnicréatrice sont déformés par beaucoup d'êtres humains non encore polarisés sur la volonté divine mais encore centrés dans leur personnalité ; d'où le petit nombre seulement qui apprécie la beauté de la vie de groupe, de l'intention de groupe et de la fusion de groupe. La vie de groupe tend à l'accomplissement de la libre volonté dans le service et à la subordination volontaire de la volonté inférieure aux buts supérieurs, en formation de groupe. Mais en raison du mirage, cette activité de groupe et cette vie de groupe se trouvent déformées en une volonté imposée et en une conception du super Etat. Cette déformation provoque un emprisonnement du mental, et la privation de toute liberté, de toute libre pensée, et de tout libre exercice de la volonté. L'homme devient alors le sujet captif de "l'Etat produit par l'homme". Ceci nous donne la clé de beaucoup d'événements actuels, la raison des progrès et de l'obstination des peuples victimes du mirage, la clé du durcissement des individus dans leur attachement à leur idéalisme séparatif et faux, de leur acceptation d'un régime de vie imposé et d'un ordre établi par la force et qui n'est pas la libre expression d'un peuple libre.

La même force apporte à d'autres peuples et à d'autres individus un certain degré d'illumination, illumination qui révèle une synthèse fondamentale, qui indique le dualisme qui doit finalement disparaître, et qui indique aussi le secret des justes relations humaines. Une des formes de réaction à la force précitée produit la poussée en avant des systèmes matérialistes de vie, de pensée, et de désir, animés par leur **[16@378]** propre force vive et se traduisant par une phase d'expression dynamique ; l'autre forme s'exprime dans une vision lointaine des possibilités et en un mouvement progressif continu, en dépit des dangers immédiats et des difficultés.

Par conséquent, le Taureau est double dans son expression. Aujourd'hui, nous sommes les témoins de l'affirmation volontaire de la nature inférieure de l'humanité, incarnée dans les forces d'agression, et, d'un autre côté, les témoins du progrès conscient et voulu des êtres et des peuples qui cherchent, même à défaut d'une parfaite compréhension, à réaliser les Plans de Dieu ; cela en dépit des forces d'opposition. Nous en sommes là dans le processus évolutif de l'humanité, et c'est la raison de la situation critique dans laquelle nous nous trouvons. Le problème est : Sera-ce le Taureau du désir ou le Taureau de l'expression divine illuminée qui triomphera ?

Ce signe est un Signe de terre, et c'est pourquoi l'élaboration du Plan, sa réalisation et l'accomplissement du désir doivent intervenir sur le plan de la vie extérieure. C'est sur ce plan que la volonté doit s'exprimer et dans le milieu environnant, qu'il s'agisse du milieu environnant d'un individu, d'une nation ou

d'un groupe de nations.

Ainsi que vous le savez, depuis longtemps les astrologues ont souligné que ce signe concerne, parmi d'autres facteurs, le corps physique ; la santé ou l'intégrité du corps est en rapport étroit avec l'expression du désir antérieur ou de l'idéalisme actuel, et il faut garder ceci présent à l'esprit. Aujourd'hui les soins et l'hygiène du corps sont d'une importance capitale pour chacun ; la pensée de tous les êtres humains sans exception, qu'ils soient impliqués dans la guerre ou non, est tournée dans cette direction. L'accent sur l'intégrité de la vie physique individuelle est le symbole du corps extérieur de l'humanité englobant tous les êtres humains comme dans une seule unité.

Une fois encore, l'or est le symbole qui gouverne aujourd'hui les désirs des hommes, que ce soit dans le domaine national, **[16@379]** économique ou religieux. L'or est en rapport avec ce signe, et ceci est une indication montrant que le conflit actuel dans le monde économique a son origine dans le jaillissement du désir. C'est pourquoi, pour employer le langage ésotérique – et en citant un très ancien livre de prophéties :

> "L'œil doré du Taureau montre la voie à ceux qui voient ainsi. Ce qui est or, un jour aussi, répondra, passant de l'Orient à l'Occident, de l'Est à l'Ouest, en ces temps où la soif d'amasser de l'or gouvernera la moitié inférieure, (l'aspect personnalité des hommes et des nations – A.A.B.). La recherche de l'or, la quête de la lumière divine dorée, dirige le Taureau de Vie, le Taureau de la forme. Ces deux doivent se rencontrer et, se rencontrant, s'opposer. C'est ainsi que l'or s'évanouit (...)"

La triplicité de terre du Capricorne, de la Vierge et du Taureau forment un triangle d'expression matérielle qui est d'un profond intérêt aussi bien si on l'étudie du point de vue de la ronde ordinaire du zodiaque, suivie par l'humanité non développée, que du point de vue du disciple parcourant le sentier zodiacal dans le sens inverse.

Dans le premier cas, le Capricorne marque le point de la plus haute densité et de l'expression concrète, et montre la vie divine comme profondément enrobée dans la substance. C'est là le véritable état de la mort au point de vue de la vie ; c'est la vie captive dans la forme. Dans la Vierge cependant, cette vie fait sentir sa pression intérieure, et le mouvement de la vie cachée, faiblement perçu dans sa réalité, commence à vibrer dans le sein de la forme complète, produisant dans le Taureau la réponse au désir, la poussée en avant, et le mouvement puissant qui distingue la progression évolutive de l'individu mû par

l'impulsion du désir. N'oubliez pas que le premier balbutiement, ou la première réponse à la vie christique s'expriment par cette poussée de la nature de la forme **[16@380]** dans laquelle elle réside. Ultérieurement, lorsque toutes les ressources de la nature de la forme, drainées par le désir, sont épuisées et que la vie christique devient extrêmement forte et prête à se révéler elle-même par la mort de la Mère, la forme, alors et pas avant, la progression de la Roue est arrêtée et la "révolution" intervient dans l'aspect vie qui s'inverse lui-même sur la Roue. Alors le disciple (expression de la vie christique dans ses premiers stades *manifestés*) ayant transmué le désir en aspiration, commence sa carrière – objectivement et en pleine conscience – dans le signe du Taureau ; "porté par les ailes de l'aspiration", il poursuit sa route vers la Vierge et "étant à la fois la mère et l'enfant, il entre dans la Maison du Travail". De cette maison, le disciple arrivera au moment voulu au Capricorne où finalement il soumettra la matière, la forme ou l'expression concrète aux buts, aux usages et à l'intention divine démontrant ainsi le triomphe et le pouvoir de la vie christique.

Le secret des Triangles ou triplicités dans leur quadruple expression, constitue pour le moment encore un aspect inexploré de la recherche astrologique et l'un de ceux dont nous nous occuperons ultérieurement.

Le signe du Taureau est, par conséquent, le onzième signe sur la roue ordinaire de la vie exotérique, précédant chaque nouveau cycle d'expression incarnée. Tandis que l'individu "descend" en incarnation, et lorsqu'il revêt une coque astrale, il entre nettement dans un cycle gouverné et régi par le Taureau, car c'est le désir qui le pousse à se réincarner et il assume la puissance du Taureau pour parfaire ce désir. Attendu que ce sujet concerne l'astrologie du corps astral, nous ne nous étendrons pas davantage sur ce point, car il constitue une phase de recherche pour laquelle l'humanité n'est pas encore prête.

Ce signe est aussi le deuxième signe subjectif sur la Roue inversée, préparant la reconnaissance consciente du juste rapport entre les dualités dans les Gémeaux. Réfléchissez à cela. Par conséquent vous avez dans ce signe les qualités ou **[16@381]** aspects qui se juxtaposent :

1. Désir – conduisant à l'aspiration sur la Roue inversée,
2. Cécité – conduisant finalement à la vue,
3. Obscurité – conduisant finalement à la lumière,
4. Mort – conduisant enfin à la libération.

En dernière analyse, nous revenons aux éternelles dualités, aboutissant comme toujours à une leçon, à l'action réciproque des pôles opposés, au flux et au reflux cycliques de la vie intérieure et à son expression périphérique

extérieure, à l'attraction et à la répulsion qui provoquent un décalage constant de la force attractive vers un "appel" à des sphères toujours plus élevées et toujours plus vastes. C'est le secret de la synthèse que constitue l'illumination finale vue à travers l'œil du Taureau. C'est pour cette raison que ce signe est considéré comme un facteur de mouvement universel, de grande et constante activité, soit sous l'impulsion au désir matériel, soit sous la poussée de la volonté divine, lorsqu'elle est reconnue et perçue. Le triangle d'expression est celui de puissantes énergies :

1.	Désir	aspiration	volonté
2.	Homme	disciple	initié
3.	Matérialité	dualité	divinité
4.	Forme	âme	esprit
5.	Humanité	Hiérarchie	Shamballa

J'insiste constamment sur ces mutations car, en les étudiant, et lorsqu'elles sont comprises intelligemment, elles conduisent à un moment donné et inévitablement à leur fusion dans votre conscience individuelle.

Il n'est pas dans mon intention de vous dire ici beaucoup de choses à propos de la Croix Fixe dont le Taureau est l'un des bras. J'ai traité ce sujet à plusieurs reprises lorsque j'ai examiné avec vous les constellations du Lion, du Scorpion et du Verseau. C'est pourquoi je me réfère à ce propos à mes commentaires précédents. Le Scorpion est, comme vous l'avez réalisé, le bras dominant par lequel s'écoule la puissance la plus effective sur la Roue inversée, et cela en ce qui concerne l'humanité avancée, parce que c'est le signe de l'épreuve pour **[16@382]** l'humanité, parce qu'il est celui dans lequel l'être humain descend jusque dans les profondeurs, et aussi celui où il parvient aux sommets. Le Taureau est le courant dominant de l'énergie sur la Croix Fixe en ce qui concerne l'homme commun. L'énergie libérée par cette Croix est étonnante dans ses effets, produisant finalement la grande inversion et le renoncement. Dans cette Croix, le Taureau est l'Initiateur, car c'est lui qui "donne l'impulsion à la Volonté", créant ainsi le mouvement et la force vive. Vous avez par conséquent, (si je puis rappeler certains points donnés antérieurement) les conditions et les correspondances suivantes en rapport avec les trois Croix :

1.	La Croix Cardinale	esprit	volonté	Shamballa.

2.	La Croix Fixe	âme	Conscience	Hiérarchie.
3.	La Croix Mutable	forme	activité	humanité.

L'initié est celui qui est en voie de relier consciemment et effectivement ces trois en lui-même : l'homme triangle essentiel d'énergie ; l'homme : le carré, l'homme sur la Croix ; et finalement, l'homme : l'étoile à cinq pointes ! Sous ces quatre formes symboliques simples il y a toute l'histoire du quatrième règne dans la nature. Le triangle et l'étoile sont les expressions subjectives d'une conscience fixe, centrée dans la réalité, tandis que le carré et la Croix sont les expressions objectives de l'homme tourné extérieurement. Nous arrivons maintenant à une brève étude des Régents de ce signe. Le Taureau étant si proche, (en termes ésotériques), du signe du Bélier qui – dans le cycle mondial – est le signe du commencement, qu'il constitue une agrégation de forces des plus complexes, étant relié non seulement au Bélier avec ses contacts cosmiques, mais aussi aux Pléiades et à la Grande Ourse. Et cependant, en même temps, il est très simple dans son expression parce qu'il n'est gouverné que par deux planètes. Vénus est son régent exotérique et Vulcain son régent ésotérique et hiérarchique. Nous touchons ici à l'un des mystères de la Sagesse éternelle. Vénus occupe une place unique par **[16@383]** rapport à la Terre, différente de celle de toute autre planète ; ceci aboutit à un rapport beaucoup plus étroit entre le Taureau et la Terre qu'il n'en existe peut-être dans l'une quelconque des autres connexions zodiacales concernant notre planète.

En disant cela, j'entends parler de ce cycle mondial particulier et du stade spécifique du développement évolutif dans lequel l'humanité se trouve à l'heure actuelle. Tout est soumis au flux et aux changements ; lorsque l'homme développe sa conscience, d'autres constellations peuvent, par leur activité, se trouver au premier plan en conjonction avec le signe dominant et d'autres encore peuvent devenir plus discrètes dans leur effet et leur contact. Aujourd'hui cependant le Taureau, Vénus et la Terre sont liés étroitement par une relation karmique et ils ont un dharma bien défini à accomplir ensemble. Ce que le karma et cette relation pourront être à un moment donné, dépasse la compréhension humaine ordinaire, mais on ne peut s'en faire une idée si l'on associe dans son esprit les mots volonté, désir, lumière et plan. En m'exprimant ainsi, j'abaisse et déforme ce contexte, mais jusqu'au moment où les hommes seront capables de penser avec des symboles simples et sans le secours des mots, et pourront interpréter correctement ces symboles jusqu'ici ignorés, il ne m'est pas possible d'en dire davantage.

Pour comprendre la relation entre Vénus et la Terre, je voudrais que vous

réfléchissiez à ce que j'ai donné antérieurement dans le *Traité du Feu Cosmique*.

Le caractère tout entier de ce lien a été résumé en ces termes : La planète Vénus est par rapport à la planète Terre, ce que le Soi supérieur est par rapport à la personnalité. Rappelez-vous que la planète Vénus est l'une des sept planètes sacrées, tandis que la Terre n'en est pas une. Cette affirmation implique, comme vous pouvez le voir, un profond mystère touchant à la nature du rapport mutuel, de l'action réciproque, et de la révélation qui pourra en découler à un moment donné. La nature réelle de ce rapport ou de ce lien entre l'alter égo de la Terre et le monde de la vie humaine ne sera révélée qu'à la troisième initiation, c'est-à-dire au moment où toute illusion **[16@384]** et tout mirage seront dissipés et où "la lumière qui brille à travers l'œil du Taureau ne rencontrera plus d'obstacle et apportera la lumière dans les ténèbres".

Vénus évoque dans notre esprit, même si nous n'avons qu'un faible aperçu de la vérité occulte, ce qui est de nature mentale, ce qui a trait à la sublimation ultime, ce qui touche au sexe et ce qui doit être réalisé sous forme d'expression symbolique sur le plan physique. Telles sont les conceptions principales qui se font jour dans notre esprit lorsque Vénus et le signe du Taureau sont considérées ensemble. Ces facteurs d'expression ont toujours été associés à cette planète et à ce signe depuis la nuit des temps, parce qu'ils sont d'un caractère absolument fondamental et éternellement cosmique dans leur portée. Le Taureau est l'un des signes qui voile un certain mystère divin. Pour les disciples en formation, ces quatre concepts ont été brièvement résumés dans un Ecrit archaïque d'une profonde signification. Il est rédigé en ces termes :

> "Les saints Fils du mental embrassèrent les deux. Ils virent et comprirent. Ainsi naquit le sexe et ainsi la grande erreur fut commise. Le mental fut tourné à l'extérieur. La forme surgit à la vue et non pas à la vie.
>
> "Dans l'obscurité ils pleurèrent amèrement, les saints Fils du mental. Sous l'empire de leur peine, leurs lamentations s'élevèrent ; ils regardèrent intérieurement et connurent l'erreur qu'ils avaient commise, mais ne surent pas quoi faire... Le Seigneur répondit et leur donna le signe de la Résurrection."

Comprenez-vous la signification de cet exposé, et sa simplicité ? Laissez-moi vous donner un exemple. La triplicité de terre a été interprétée par les astrologues comme incorporant l'idée des plaines (Taureau), des cavernes (Vierge) et du rocher (Capricorne). On pourrait dire que ces cavernes existent bel et bien dans les rochers, à une grande profondeur sous les plaines. Je parle

naturellement au figuré et symboliquement. Hors de la caverne rocheuse, le Christ émergea et **[16@385]** marcha une fois encore sur les plaines de la Terre, et à partir de ce moment "la femme ne le connut pas". La forme n'eut plus de prise sur lui car il l'avait vaincue dans les profondeurs. Dans la caverne de l'initiation, la lumière de la Résurrection filtre lorsque la pierre qui est à l'entrée est poussée de côté. De la vie dans la forme à la mort dans la forme – qui intervient dans les profondeurs de l'endroit rocheux, dans les profondeurs des cryptes du Temple – l'être humain va et voyage. Mais dans le même lieu, au même endroit, la nouvelle vie surgit, apportant une nouvelle fraîcheur et la libération ; les vieilles choses passent et l'obscurité devient lumière.

Le sexe est alors perçu comme n'étant en vérité que la relation entre la nature inférieure et le Soi supérieur ; la nature inférieure est alors élevée à la lumière du jour afin que l'homme puisse atteindre à l'union complète avec la divinité. L'homme découvre que le sexe (qui n'a jusqu'ici été qu'une fonction purement physique, accomplie quelquefois sous l'impulsion de l'amour) est élevé à sa juste place et à son niveau véritable en tant que mariage divin, accompli et consommé sur les niveaux de la conscience de l'âme. Telle est la grande vérité qui est au-delà de la sordide histoire de l'expression sexuelle, de la magie sexuelle et des déformations de la magie tantrique moderne. L'humanité a rabaissé ce symbole, et dans ses pensées elle a rabaissé le sexe jusqu'à en faire une fonction animale sans réussir à l'élever jusqu'au règne du mystère symbolique. Les hommes ont cherché par l'acte physique à produire la fusion intérieure et l'harmonie qu'ils recherchaient avidement, mais cette fusion ne peut être réalisée de cette manière. Le sexe n'est que le symbole d'une dualité intérieure qui doit elle-même être dépassée et muée en une unité. Il n'est pas dépassé par des moyens physiques ou par des rituels. Il est transcendance sur le plan de la conscience.

Le régent ésotérique du Taureau est Vulcain, celui qui forge les métaux, celui qui travaille les aspects les plus denses et les plus concrets de la nature (du point de vue humain). Il est celui qui descend profondément dans les profondeurs pour y trouver le matériau sur lequel il pourra exprimer son **[16@386]** art et façonner ce qui est beau et utile. Vulcain, par conséquent, représente l'âme, l'individu, l'homme spirituel intérieur ; par son activité il découvre la clé nécessaire pour l'accomplissement de la tâche de l'âme sur la ronde éternelle de la Roue de la vie. Souvenez-vous comment Hercule, sur la Croix Fixe, dut forger ses propres armes avant de réussir et de vaincre dans la lutte. Il y a ici en réalité une référence à l'art de Vulcain qui gouverne l'homme intérieur et préside à son façonnement.

Vulcain gouverne les nations à un certain degré d'expression embryonnaire

de l'âme, tel que le stade actuel ; il gouverne leurs activités forgeant les outils de la guerre lorsque la guerre et le conflit ne sont que les seuls moyens par lesquels la libération peut arriver, bien que malheur soit à ceux par lesquels la guerre arrive. Vulcain alors tient les rênes et – depuis le Moyen Age – a amené le règne minéral, "les profondeurs desquelles l'apport matériel nécessaire doit venir", sous la domination humaine. Dans la guerre actuelle, Vulcain est concerné comme Vénus dans le rapport d'homme à homme et dans le rapport de l'homme avec le règne minéral. Vénus, énergie mentale de l'humanité, établit le rapport entre homme et homme, entre nation et nation, tandis que Vulcain établit le rapport entre le quatrième règne de la nature et le premier. Vulcain, comme nous le verrons ultérieurement, est gouverné par le premier rayon ; le premier rayon et le premier règne de la nature sont liés d'une manière bien nette. Ceci a pour résultat d'évoquer la force de Shamballa et de la faire descendre ; vous avez par conséquent le triangle d'énergies – volonté, humanité et règne minéral. Ces trois sont en rapport très étroit les uns avec les autres, aussi bien de l'angle du Plan que du point de vue de l'expression de l'égoïsme matériel. D'où l'emploi généralisé de minéraux (fer, cuivre, etc.) dans la deuxième guerre mondiale. C'est littéralement une guerre dans laquelle le règne minéral est employé contre le règne humain. L'humanité est descendue dans les cavernes et les profondeurs de la concrétion et elle est prête maintenant pour un déplacement et un retour vers les hauteurs, entrepris **[16@387]** consciemment incluant aussi tous les hommes. C'est là une situation des plus difficiles à comprendre pour l'homme de la rue, mais le problème de l'usage conscient de tout ce qui existe sur la planète et aussi de son usage pour des fins destructrices aboutit à l'une des situations les plus critiques. Une solution fragmentaire de ce problème interviendra d'une manière similaire et dans la conscience raciale retentissent les paroles de cette prophétie : "Celui qui dort dans les cavernes de la terre se lèvera et apportera la libération." Mais n'interprétez pas cette prophétie trop littéralement car "ce qui est de la terre peut aussi se trouver dans le ciel".

Vulcain est aussi le régent hiérarchique conditionnant la planète et déterminant le fait que l'homme soit le macrocosme du microcosme et que le quatrième règne façonne et conditionne tous les règnes sub-humains.

C'est le caractère subjectif de ce signe qui en rend la compréhension si difficile. Ce ne sera pas avant que l'humanité ait saisi la nature de la volonté que la véritable signification de l'influence du Taureau pourra être comprise. Le Bélier et le signe du Taureau sont tous deux concernés par l'impact d'énergie initial sur la forme ou des énergies sur l'âme. Aujourd'hui, l'homme commence peu à peu, dans sa conscience, à faire la distinction entre les opposés et saisit vaguement la véritable nature du désir. Mais il est toujours dans la vallée de

l'illusion, et tant qu'il y sera, il ne pourra pas voir clairement. Une des premières paires d'opposés que le disciple doit saisir, est celle des mondes subjectif et objectif.

Il y a trois signes qui sont en rapport étroit avec l'initiation. Le secret caché du Bélier, du Taureau et des Gémeaux est révélé au cours de trois initiations successives :

1. *Le secret du Bélier* est le secret des commencements, des cycles de l'opportunité naissante. A la troisième initiation, l'initié commence à comprendre la vie de l'esprit ou de **[16@388]** l'aspect supérieur ; jusqu'à ce moment-là, il a exprimé en premier lieu la vie de la forme et ensuite la vie de l'âme dans cette forme. Cette expérience est d'une nature si élevée que seuls ceux qui l'ont vécue peuvent comprendre dans une certaine mesure ce que je pourrais dire à ce sujet.
2. *Le secret du Taureau* est révélé à la seconde initiation par la disparition soudaine du voile d'illusion qui couvre le monde, et cela par l'irruption de l'énergie aveuglante de la lumière. Ceci constitue l'activité radieuse qui termine l'action de la force du Taureau sur l'humanité durant le long voyage cyclique que l'homme doit parcourir. L'individu accomplit à une petite échelle ce que l'humanité – comme un tout – accomplira lorsqu'elle prendra dans sa totalité l'initiation dans le Taureau.
3. *Le secret des Gémeaux* doit être perçu et saisi lors de la première initiation parce que c'est le mystère de la relation entre le Père, la Mère et l'Enfant. La naissance du Christ-enfant sur le plan physique constitue la gloire marquant l'apothéose de la force des Gémeaux.

Tout ceci concerne les énergies subjectives qui s'expriment par le moyen de la personnalité ou aspect de la forme. Lorsque je parle d'énergies subjectives, je me réfère donc aux forces qui s'épanchent de l'âme (aux niveaux de l'âme) dans la nature de la forme à son propre niveau de conscience. Je pourrais illustrer cela en soulignant que le désir n'est pas (de l'angle de la réalité), une qualité subjective, sinon en tant que déformation ou usage voilé de l'énergie de la volonté. Le désir est une force émanant de la nature de la forme, tandis que la volonté est l'énergie de l'âme s'exprimant comme direction, comme progrès et comme conformité à l'égard du Plan. Ce Plan, du point de vue de l'individu, est tout ce qu'il peut saisir de la volonté de Dieu, à un stade donné de son expérience et de sa compréhension. Ces distinctions méritent votre considération. **[16@389]** L'être humain commun peut considérer le désir comme étant de nature subjective parce qu'il est si complètement identifié à la vie de la forme sur les plans extérieurs, que les impulsions et les impératifs qui

lui parviennent par le courant de la conscience lui apparaissent comme intangibles et de nature mystique. Cependant, ces impulsions et ces impératifs ne sont en réalité que des radiations et des réactions de la forme ; ils ne sont pas véritablement et techniquement de nature subjective. L'appel supérieur au devoir, le sens de responsabilité sont eux véritablement de nature subjective, parce qu'ils viennent de l'âme et sont la réponse de l'âme à la poussée de la forme. Graduellement, le disciple apprend à distinguer entre les aspects distincts d'énergies et de forces qui viennent frapper constamment sur sa conscience. Avec le temps, son analyse deviendra plus juste et plus riche en discernement, jusqu'à ce que finalement il reconnaisse ce qui est l'expression d'une force (provenant de la forme) et ce qui est énergie (provenant de l'âme).

Cette digression était nécessaire ici car il est essentiel que les astrologues ésotéristes réalisent que ces trois signes, le Bélier, le Taureau et les Gémeaux, sont (du point de vue du disciple et de l'initié) purement subjectifs dans leurs effets dans le cadre de leur vie. Ils ne peuvent trouver une expression que dans la vie du sujet et être consciemment dirigés et dominés dans le Cancer, conduisant ainsi à la grande libération qui intervient dans le pôle opposé au Cancer, le Capricorne, et aussi dans le Verseau et les Poissons. Ceci, bien sûr, se rapporte aux effets de ces signes sur l'homme qui parcourt la Roue inversée. Dans un certain sens, ces six signes constituent deux triangles majeurs de force.

Je vous ai indiqué ici l'aspect supérieur ou spirituel du sceau de Salomon. Lorsque ces six types d'énergies sont fusionnés et forment ainsi une unité, vous pouvez apercevoir alors l'émergence de "l'Etoile du Christ". Ceci est l'un des symboles de la sixième initiation et constitue une correspondance **[16@390]** avec l'étoile qui vous est familière. Afin de le comprendre plus clairement, je voudrais souligner pour vous que :

1. Ce qui est commencé ou ce "en quoi l'on entre" à la première initiation est consommé et complété dans les Poissons.
2. Ce qui pousse et force à entrer dans les processus de l'involution et de l'évolution (le désir de s'incarner), prend forme à la seconde initiation dans la volonté de libération dans le Taureau et se trouve libéré par la volonté-de-servir-sur-le-Plan-universel, dans le Verseau.
3. Ce qui est changeant dans les Gémeaux provoque le grand décalage dans la conscience qui distingue l'initié du disciple. A la troisième initiation, cela devient une attitude fixe dans le Capricorne. La vie de la forme concrète est dépassée et l'homme intérieur se réoriente pour prendre une direction immuable.

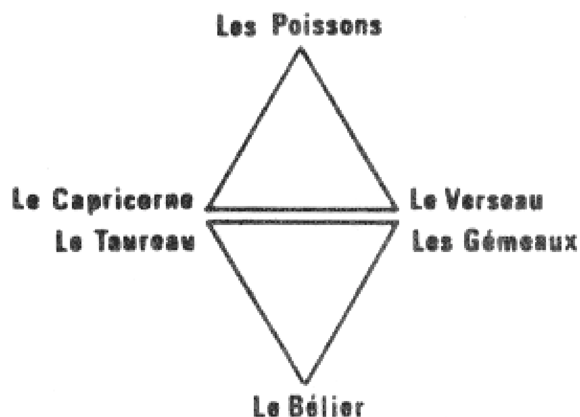

Vous pourriez vous demander ici pourquoi je vous parle de ces abstractions ? Je voudrais vous répondre que, dans votre effort pour comprendre et saisir la vérité qui est au-delà de votre raison (même si vous le considérez comme une hypothèse qui reste à prouver), vous développerez graduellement un aspect de votre entendement des plus nécessaire dans le processus de la réalisation et qui doit jouer un rôle actif et indispensable durant l'initiation. Un tel effort est nécessaire **[16@391]** si une vraie compréhension doit devenir vôtre ; l'initiation n'est autre chose que la démonstration d'une compréhension intuitive exprimée sur le plan pratique.

En reprenant notre thème initial, je voudrais attirer votre attention sur le fait que, par la planète exotérique orthodoxe, Vénus, le signe du Taureau est relié aux Gémeaux, à la Balance et au Capricorne. Il est intéressant de noter que le Taureau est, par conséquent, relié à la Croix Mutable par un courant d'énergie provenant de Vénus, mais qu'il est en même temps relié, en un double sens, aux deux bras de la Croix Cardinale, par la connexion de Vénus avec la Balance et le Capricorne. Il en résulte que le véritable sujet du Taureau qui atteint l'illumination, bénéficie d'un lien avec les aspects d'expression du corps et de l'âme et de deux liens pour l'expression de l'âme et de l'esprit, octave supérieure de la manifestation. Ainsi apparaît le processus de perfectionnement et de sublimation, car l'aspiration a entièrement remplacé le désir en tant que pouvoir moteur. L'âme est unie à la forme, mais son lien principal est celui qui l'unit à l'esprit. C'est pour cette raison que, dans le Taureau, l'homme arrive à un point où le but réel et où la vraie vision apparaît. Le désir sous son aspect le plus inférieur est relié à la forme dans le Taureau. L'idéalisme sous sa forme d'aspiration et dans sa plus haute expression possible est aussi réalisé et atteint dans le Taureau. L'aspiration cependant est associée et reliée, dans son expression la plus basse, à l'âme, et, dans sa plus haute expression, à l'esprit. La volonté personnelle relie l'homme à la forme, la volonté de Dieu relie l'âme de l'homme à l'esprit. Il faut trois initiations afin que cela devienne clair pour le disciple.

En examinant le problème sous un autre angle : Vénus, le mental ou l'âme dans la Balance, révèle à l'homme la signification et les résultats exotériques du désir. Dans les Gémeaux, Vénus révèle le désir des paires d'opposés l'une pour l'autre, car ceci constitue le thème fondamental de tout le processus évolutif et créateur : l'action réciproque entre les opposés. Dans le Capricorne, Vénus révèle à l'homme que le désir pour **[16@392]** le Tout, pour ce qui est universel, et qui est la marque de l'initié, constitue la véritable expression de la vie spirituelle.

En examinant maintenant le régent ésotérique du Taureau, nous nous trouvons en présence de Vulcain, l'une des planètes voilées et cachées et qui, par conséquent, est peu connue et peu comprise. J'ai parlé antérieurement de Vulcain comme du forgeron de l'expression divine. Dans un sens particulier, l'énergie qui provient de Vulcain est essentiellement la force et la puissance qui mettent en mouvement le processus évolutif mondial ; Vulcain incorpore l'énergie du premier rayon, la force qui initie ou commence et celle aussi qui détruit, amenant la mort de la forme afin que l'âme soit libérée.

Vulcain est le rayon ou la planète de l'isolement, car, dans un sens particulier, il gouverne la quatrième initiation au cours de laquelle les profondeurs de la solitude sont expérimentées et où l'homme se trouve complètement isolé. Il est détaché de "ce qui est en haut et de ce qui est en bas." Vient alors un moment dramatique où tout désir est abandonné, la volonté de Dieu ou Plan sont perçus comme le seul objectif désirable, mais l'homme ne s'est pas encore prouvé à lui-même, au monde des hommes, ou à son Maître, s'il a la force de poursuivre son effort sur la Voie du Service. C'est alors qu'il lui est révélé (comme cela fut révélé au Christ à la quatrième crise initiatique de sa vie) quelque tâche définie qui incarne cet aspect de la volonté de Dieu qu'il lui appartient d'exprimer et de faire sienne. Cela a été appelé dans la phraséologie chrétienne "l'expérience de Gethsémani". Le Christ agenouillé à côté du rocher (symbolisant les profondeurs du règne minéral et l'activité de Vulcain le forgeron) lève les yeux au ciel, là où la lumière de la révélation surgit et il sait à ce moment-là **[16@393]** ce qu'il a à faire. Telle est l'épreuve imposée par Vulcain gouvernant le Taureau. L'épreuve de l'âme, gouvernant le désir, l'épreuve du Fils de Dieu, façonnant son instrument d'expression dans les profondeurs, percevant l'intention divine et faisant plier la volonté du petit soi devant celle du grand Soi. Les profondeurs ont été atteintes et rien de plus ne reste à faire. La lumière de l'œil du Taureau qui, avec une intensité croissante, a guidé l'âme qui lutte, doit céder la place à un moment donné à la lumière du Soleil, car Vulcain est un substitut du Soleil ; il est dit parfois qu'il est voilé par le Soleil, et d'autres fois qu'il représente le Soleil lui-même. Vulcain se tient entre l'homme et le Soleil, l'âme. C'est pourquoi sous ce rapport nous avons

trois symboles de la lumière :

1. Le Taureau – L'œil de l'illumination ou lumière. L'œil du Taureau. L'illumination. Exotériquement : le Soleil physique.
2. Vulcain – Celui qui révèle ce qui est caché profondément et qui l'amène au grand jour. Esotériquement : le cœur du Soleil.
3. Le Soleil – Le grand illuminateur. Spirituellement : le Soleil spirituel central.

Ainsi donc, sous chaque angle, l'illumination demeure le thème de ce signe.

Nous avons examiné dans une certaine mesure les rayons et leurs effets ainsi que leurs rapports tandis qu'au travers du Taureau et de ses régents, ils déversent leur force et leur énergie dans l'individu, ou dans l'humanité comme un tout. Les deux rayons qui affectent directement ce signe sont, comme nous l'avons vu, le cinquième, par Vénus, et le premier, par Vulcain. Lorsque l'on considère ces deux conjointement avec la Terre (expression du troisième rayon), on se trouve en présence d'une combinaison de rayons des plus difficile, car ils se trouvent tous sur la ligne du premier Rayon **[16@394]** d'énergie.

Rayon 1 – Le Rayon de Volonté ou Puissance.

Rayon 5 – Le Rayon de la Connaissance concrète.

Rayon 3 – Le Rayon de l'Intelligence active.

Cette combinaison accroît terriblement la tâche déjà difficile du sujet du Taureau. Ce n'est qu'indirectement que le deuxième rayon, celui de l'Amour-Sagesse, et sa ligne subsidiaire d'énergies apparaît, et c'est pourquoi l'amour et la sagesse sont si souvent notablement absents chez la personne née dans ce signe. Un tel homme aura beaucoup d'amour, d'estime, de respect pour lui-même, et une bonne dose d'égocentrisme ou d'affirmation de la personnalité. Il sera intelligent mais non pas sage ; il aura de l'aspiration mais en même temps il sera entêté et borné, en sorte que son aspiration ne le conduira pas très loin rapidement. Il avancera d'une manière spasmodique et par ruées sauvages ; une progression mesurée et constante sur la Voie est très dure pour lui. Il trouve difficile d'appliquer pratiquement la connaissance acquise. Celle-ci peut rester une simple acquisition mentale et non une expérience pratique. L'homme sera conscient de la dualité d'une manière presque douloureuse, et au lieu que celle-ci détermine en lui la lutte pour l'unité, elle produit très souvent en lui une dépression statique et obtuse. Il sera destructeur parce que "tête de taureau", et parce que l'aspect du marteau de Vulcain dominera chez lui. Mais parce qu'il a

une part de lumière, son pouvoir d'être ainsi destructeur le rendra malheureux.

Il a besoin de saisir le côté spirituel de Vénus qui met l'accent sur le fait que le Fils de Dieu qui est le Fils du mental est l'instrument de l'amour de Dieu ; c'est pourquoi il doit apprendre à transmuer la connaissance en sagesse. Il doit dépasser le côté destructeur de Vulcain et par conséquent le côté destructeur du premier rayon, et en lieu et place, il doit travailler comme un "façonneur d'âmes", y compris la sienne. Il doit viser à une claire vision, à une pure volonté joyeuse et à la mort du désir de la personnalité. Tel est le but du disciple né dans le Taureau. **[16@395]**

Par les trois autres bras de la Croix Fixe, et leurs trois courants d'énergie divine, la force de l'amour peut être amenée indirectement à se faire sentir chez l'homme né dans le Taureau. Les régents de deux de ces signes, le Lion et le Scorpion, incluent le Soleil (2ème rayon), Mars (6ème rayon) et Mercure (4ème rayon). Le Soleil est le régent ésotérique du Lion et Mars celui du Scorpion ; Mercure est le régent hiérarchique du Scorpion. Uranus est le régent orthodoxe, et Jupiter, le régent ésotérique du Verseau.

La Lune est également présente, mais une fois encore voilant Vulcain dont l'influence a déjà été examinée. Le seul rayon dont l'influence est absente est le troisième rayon, mais celui-ci est fondamentalement présent aussi, car c'est le rayon de la Terre. Par conséquent, dans ce signe important, la personne Taureau est sous l'influence – directement ou indirectement – de tous les sept rayons pour la raison que le désir, conduisant à l'illumination finale, les motive tous. Telle est la situation étonnante qui confronte l'homme – particulièrement le disciple ou l'initié – né dans ce Signe. C'est cela qui constitue les difficultés auxquelles il doit faire face, mais qui, en même temps, lui apportent une immense opportunité de progresser.

Il deviendra évident pour vous que tout un nouveau champ d'études s'ouvrira devant les astrologues de la Nouvelle Ere, et qu'une lumière nouvelle sur la plus grande de toutes les sciences sera donnée lorsque le chercheur pourra déterminer l'âge relatif de la personne ou du groupe dont la destinée doit être appréciée et pour lequel l'horoscope doit être dressé. Chacun de ces signes devra être examiné à un moment donné à cet effet ;

1. Sous l'angle de l'homme non évolué qui sera centré,
   a. dans l'un ou l'autre de ses véhicules,
   b. dans la personnalité intégrée avant l'expérience du Sentier.

   Dans ces cas, la *Croix Mutable* domine. **[16@396]**
2. Sous l'angle du cycle des vies dans lesquelles les dualités sont

reconnues et où l'aspirant "se retourne lui-même sur la Roue".

Alors, la *Croix Fixe* domine.

3. Sous l'angle de l'initié,

Ici, c'est la *Croix Cardinale* qui commence à dominer.

Ces trois Croix sont aussi connues comme :

La Croix du Christ caché – La Croix Mutable.

La Croix du Christ crucifié – La Croix Fixe.

La Croix du Christ ressuscité – La Croix Cardinale.

Les Croix, individuelle, planétaire et cosmique.

Pour déterminer ces divers modes d'approche, il faudra entre autres choses procéder à une analyse serrée des qualités des quatre énergies qui se meuvent à travers chaque bras de la Croix et agissent sur l'humanité. Une vue d'ensemble de ces aspects déterminera à un moment donné et au point de vue statistique le niveau et le degré des signes gouvernant les divers types d'hommes.

Il a été dit que "quatre énergies font un homme ; huit énergies font un Maître ; douze énergies font un Bouddha d'Activité". Durant ce processus de "façonnement", de grands changements interviennent dans la conscience ; il y a des transformations radicales amenées par ce signe lequel – conjointement avec son pôle opposé, le Scorpion – est l'un des signes majeurs conditionnant du zodiaque. Sous l'impact de son énergie, de profonds déchirements et de radicales altérations du caractère, de la qualité de la personne et de son orientation interviennent. C'est un signe dangereux, parce que ses aspects destructeurs sont si facilement exagérés et si intelligemment ou aisément appliqués aux circonstances que la carrière du Taureau peut être à la fois destructrice dans le cadre de sa sphère d'action, et en même temps autodestructrice jusqu'au moment où la volonté personnelle ou le désir personnel sera tempéré par l'aspiration. Celle-ci à un moment **[16@397]** donné cède le pas à l'activité intelligente et à l'acceptation de la volonté émanant du Centre spirituel de vie. Ceci conduit à la collaboration avec le Plan dans la pleine acceptation du terme et à la fin de l'égocentrisme individuel. La colère qui est si caractéristique du Taureau, doit céder le pas à l'énergie spirituelle dirigée, car la colère n'est après tout qu'une forme d'énergie de caractère sauvage qui se met au service des intérêts de la personnalité. L'aveuglement (car le taureau est aveugle durant la plus grande partie de sa carrière), doit céder la place à la vision et à la mise au point correcte du centre de la vue, et ceci dissipera finalement les illusions et les mirages de l'aspirant ; l'apitoiement sur soi-même, résultant d'une concentration constante sur la frustration du désir

dans la vie de la personnalité, doit être remplacé par la compassion pour l'humanité tout entière, et ceci doit trouver son développement naturel dans le Service altruiste de l'initié travaillant au salut du monde. La tâche du natif du Taureau est l'une des plus dures, car il incorpore en lui-même, à un degré marquant, les limitations majeures en ce qui concerne le processus de l'évolution spirituelle ; celles-ci cependant ne sont pas des obstacles insurmontables et le Taureau libéré est toujours une force constructive, créatrice, édificatrice et progressiste ; de tels hommes sont grandement nécessaires en ces jours difficiles de réajustement et de tension.

Le Taureau, comme vous le savez, gouverne le cou et la glande thyroïde. C'est là essentiellement la région d'où l'activité créatrice de l'homme qui est sur le Sentier doit émaner. La gorge est le point vers lequel l'énergie du sacrum doit être élevée afin que la création par l'amour et par la volonté puisse témoigner à un moment donné de l'effet sublimatoire du transfert en vue de l'usage supérieur de l'énergie sexuelle. Le juste emploi des organes du langage donne la clé du processus par lequel le disciple doit réaliser certains changements fondamentaux. Le natif du Taureau, sur le chemin de la libération, ferait bien d'employer la méthode du langage motivé **[16@398]** et dirigé de nature explicative et rayonnante, afin de se transformer et de faire de l'être qui n'en fait qu'à sa tête pour satisfaire sa personnalité, un sage collaborateur du Plan. Par-là, je veux dire que, tandis qu'il traduit ses idéaux en paroles et en actes, l'homme provoque cette transformation, cette transmutation et, finalement, cette translation, qui le conduira au sommet de la Montagne de l'Initiation. Ce travail créateur consistant en une matérialisation de la vision doit être poursuivi jusqu'au point de sa démonstration effective dans le Scorpion, signe dans lequel il subira les épreuves finales afin de prouver que l'énergie s'exprime alors librement et sans obstacles ni obstruction entre le centre de la gorge et le centre sacré. Ces épreuves montreront également que la juste direction a été trouvée et qu'il n'y a plus lieu de craindre que le sujet du Taureau ne se mette à ruer aveuglément une fois encore dans son propre intérêt égoïste, mais qu'à l'avenir il marchera intelligemment sur le chemin de la libération, voie qui aboutira à sa propre libération et en même temps le poussera aux activités qui aboutiront à la libération des autres. Dans le Scorpion, l'homme qui a maîtrisé les leçons du Taureau doit faire preuve de la créativité qui se réalise sous l'inspiration de l'aspiration et de la vision ; cet effort constructif exprimera la beauté intrinsèque voilée par toutes les formes, apportant ainsi à tous la révélation de l'intention fondamentale qui motive tous les événements et toutes les formes. Tous ces aspects qui sont la marque d'un changement radical d'intention, d'intérêt et d'orientation, doivent se manifester dans le Scorpion, prouvant ainsi l'efficacité du processus évolutif subi durant

les grandes transitions répétées du Scorpion au Taureau et du Taureau au Scorpion. Ce cycle de déplacements constitue (avec le plus grand cycle) un rythme d'expériences d'une portée formidable. Ces sept signes sont éminemment des signes d'expérience vitale. Le signe précédent du Bélier est le "signe d'institution", tandis **[16@399]** que les quatre qui viennent après le Scorpion se révèlent comme étant les signes du discipulat et de l'initiation. Ceci intervient sur la Roue inversée, mais sa portée analogue sur la Roue ordinaire peut facilement être déduite et appliquée par vous-mêmes.

C'est la reconnaissance de ces buts et la perception des problèmes du Taureau qui éclairciront pour vous le rôle des planètes dans ce signe. Je voudrais vous rappeler, une fois encore, que l'exaltation d'une planète dans un signe particulier, sa chute dans le cadre de la sphère d'influence d'un signe, aussi bien que l' "affliction" d'une influence planétaire particulière dans le cycle d'un signe quel qu'il soit, sont des effets purement symboliques. Ce sont des effets de l'énergie frappant la nature de la forme qui rencontre de la résistance ou au contraire de la non-résistance, évoquant une réponse ou l'absence de réponse, suivant le calibre de l'instrument planétaire sujet à leur impact. Dans ce signe, la Lune est exaltée. Cela signifie symboliquement que le côté forme de la vie est un facteur de domination puissant et l'un de ceux avec lesquels l'homme doit toujours compter. La Lune est la Mère de la forme, et dans ce cas, elle voile ou cache Vulcain, ce à quoi on pouvait s'attendre. C'est pourquoi la Lune représente ici le façonneur ou le modeleur de la forme, exprimant à la fois les aspects féminins et masculins de l'édification de la forme et les doubles fonctions du Père-Mère. C'est là un point dont les astrologues doivent se souvenir. Le processus de ce jeu mutuel aboutit à deux phases dans le processus d'édification de la forme :

1. Un processus au cours duquel une forme d'une grande puissance est créée chez qui l'intérêt personnel et les objectifs et désirs de la personnalité sont les motifs de l'action. L'activité de la Lune et du Taureau.
2. Le processus appliqué à lui-même par le Taurien qui s'éveille, au cours duquel la nature de la forme est façonnée **[16@400]** à nouveau et motivée d'une manière différente et ainsi est "élevée au Ciel" et est ainsi irradiée et glorifiée. L'activité de Vulcain et du Taureau.

L'exaltation de la forme, régie par la Lune, peut être retracée à travers tout le zodiaque et nous donne par elle-même une histoire de progrès intéressante dont je n'ai pas l'intention de parler en ce moment. Cette histoire nous est contée par les différentes Figures féminines représentées dans les diverses constellations et c'est autour de ces Figures féminines qu'un jour *l'Astrologie de*

la forme sera édifiée. Parmi celles-ci, il y a Cassiopée, Vénus, Coma Bérénice, Andromède et une ou deux autres, aussi bien que Virgo, la Vierge, la plus importante de toutes. Je ne puis ici qu'indiquer seulement un champ d'idées et d'investigations astrologiques jusqu'ici inabordé, mais je n'ai pas le temps d'interpréter ce champ de connaissances vaste et profitable. "Notre-Dame, la Lune" était reliée à toutes ces Figures avant la grande dissolution intervenue dans un système solaire antérieur, et qui aboutit à la transformation de la Lune en une planète morte. Les énergies de ces Etoiles et certaines d'entre les planètes qui étaient le résultat de leur activité, étaient toutes focalisées et transmises par la Lune de la manière la plus mystérieuse et cependant puissante. Par le désir transmué en termes de Volonté spirituelle, la forme est "exaltée" ésotériquement et l'exaltation de la Lune dans le Taureau symbolise ce fait. C'est cela qu'illustre le symbole astrologique ordinaire des cornes du Taureau. C'est là le Croissant Lunaire et aussi le symbole de la nature destructive de la vie de la forme du Taureau. N'oubliez pas que sous ce rapport, la destruction ou la mort de la forme et par-là la fin de l'influence de la forme, sont les buts du processus au cours duquel le désir est changé en aspiration.

Uranus, la planète du mystère caché – et l'une des planètes les plus occultes – est en "chute" dans ce signe, produisant **[16@401]** l'étroite division entre le corps et l'âme qui est, d'une façon si marquée, la caractéristique du sujet du Taureau. Elle prépare l'homme intérieur à l'interaction sévère et au conflit dans le signe suivant, les Gémeaux. C'est pourquoi la présence de la Lune en exaltation et d'Uranus en "chute" nous fournit une merveilleuse image de l'histoire de l'homme durant la période de développement et de pouvoir de la personnalité. La tâche d'Uranus, cachée dans les profondeurs, est d'éveiller et d'évoquer la réponse intuitive du Taureau à une lumière toujours croissante, jusqu'au moment où la pleine illumination est atteinte en même temps que le développement de la conscience spirituelle – substituant ces aspects supérieurs de l'âme aux réactions de la forme inférieure. Il est intéressant de noter que, dans le Scorpion, Uranus est exaltée, ce qui nous indique la réussite de la tâche entreprise par les forces Uraniennes. Le but est atteint.

Mars est affligé dans ce signe. Son activité ajoute constamment à la nature foncièrement guerrière du Taureau, mais la puissance de la lutte du Taureau est si grande – ésotériquement parlant – que l'effet de Mars se perd dans le plus grand tout. Il "ajoute au mirage et à la confusion et cependant conserve en lui-même un élément d'espoir pour l'homme qui lutte".

Constamment, dans ce signe, l'accent est placé sur la lutte et le combat. C'est une lutte à l'échelle cosmique, planétaire et individuelle, car le désir-volonté est à la base aussi bien des activités exprimées ou manifestées par le

Logos, par la Vie planétaire et par l'homme que par toutes les formes dans la nature. C'est la lutte entreprise par ce qui est profondément caché dans les ténèbres et qui veut parvenir à la lumière du jour ; c'est la lutte de l'âme cachée qui veut dominer la forme extérieure ; la lutte en vue de la transmutation du désir en aspiration et, plus tard, la transmutation de l'aspiration en volonté de parfaire. C'est la lutte pour atteindre le but révélé par une lumière croissante. Cette lutte est si puissante que sur la Roue ordinaire (avant la rentrée dans le Bélier par l'âme qui cherche l'incarnation), elle culmine dans le désir **[16@402]** toujours plus fort de suivre la roue de la renaissance ; sur le parcours inverse autour du zodiaque, la lutte elle-même consiste à vaincre et à détruire ce qui a été si laborieusement construit sur la Roue ordinaire et à démontrer dans le Scorpion (par les épreuves terrifiantes subies dans ce signe) que la forme a cessé sa domination, mais que les leçons apprises par l'usage de la forme ont été retenues ; l'enjeu de la lutte est d'atteindre l'initiation dans le Capricorne, et ainsi de libérer l'âme de la Roue qui tourne et d'achever la libération finale de l'emprise du désir et de la domination de la forme de quelque nature que ce soit.

Tout ceci est singulièrement illustré par les régents des décans de ce signe. Aussi bien Alan Léo que Sépharial sont pratiquement et à toutes fins utiles, d'accord dans leur désignation des planètes qui gouvernent les trois aspects de ce signe. Les noms des planètes données ne diffèrent exotériquement que sur un seul point, car Sépharial indique la Lune comme gouvernant le deuxième décan, tandis qu'Alan Léo indique Vénus comme gouvernant le premier décan. Cependant, Vénus et la Lune sont souvent employées l'une pour l'autre, et expriment ou émanent toutes deux la même énergie de base, celle de l'intelligence active dans ses aspects, supérieur et inférieur. L'une exprime l'amour intelligent et l'autre l'intelligence de la matière ; ce double accent est la cause du rôle dominant de la nature de la forme dans le sujet Taureau, mais aussi de sa libération par le Fils du mental de Vénus. La Lune ou Vénus, Mercure et Saturne dominent les décans ; l'examen de ces planètes, auxquelles nous avons procédé dans les autres signes, vous aura indiqué la manière de les interpréter correctement, ici comme ailleurs. La vie de la forme, l'activité intelligente et la lutte intense résument le problème du Taureau, tandis que Mercure, le Messager des Dieux, rappelle à l'homme qui lutte qu'il doit toujours devenir ce qu'il est essentiellement, échappant ainsi à l'illusion pour entrer dans la lumière.

Les mots-clé de ce signe sont comme d'habitude très clairs. **[16@403]** L'un exprime l'aspect forme. "Que la lutte se poursuive sans trêve." Le Mot de la forme est "prendre, saisir et s'emparer courageusement de ce qui est désiré". La Parole de l'Ame est "Je vois et quand l'œil est ouvert, tout est illuminé." L'œil

du Taureau cosmique de Dieu est ouvert et sa lumière radieuse s'épanche sur les fils des hommes. L'œil de la vision de l'individu doit, lui aussi, s'ouvrir en réponse à cette lumière cosmique. C'est pourquoi la victoire est inévitable, car la puissance de l'énergie cosmique soumettra et réorientera infailliblement et à son heure l'énergie de l'humanité.

Nous avons ainsi examiné brièvement – et cependant, je pense, d'une façon instructive – certaines des influences subjectives et la signification des douze signes du zodiaque. Nous avons touché à leurs rapports mutuels et à leurs corrélations planétaires, et j'ai essayé de dépeindre pour vous les réactions de l'humanité à ces énergies et à ces forces multiples. Ces forces qui nous parviennent de sources cosmiques trouvent leur chemin de pénétration dans notre système solaire, y étant attirées par une qualité analogue ou – par l'effet de la Loi des contraires – se fraient un chemin vers certaines planètes. Elles affectent ainsi et conditionnent les unités de vie sur chacune de ces planètes réceptrices. Nous avons vu l'homme incité à progresser par la nature même des forces de l'attraction divine, et nous avons noté les différentes qualités divines que ce jeu d'énergies évoque dans l'humanité, aussi bien que dans toutes les autres formes de la vie. Nous avons souligné, à un degré étonnant peut-être pour vous, le vaste ensemble d'énergies agissantes qui jouent à travers tout notre Cosmos. L'individu peut bien être frappé de stupeur et éprouver ainsi un sentiment d'impuissance. Cela n'est dû qu'à l'état de développement relatif de son "appareil récepteur". Mais que l'homme se souvienne qu'il possède potentiellement la capacité créatrice de construire et graduellement de développer un meilleur mécanisme de réception qui le **[16@404]** rendra finalement capable de répondre à tous les impacts et à chaque type d'énergie divine. Ce pouvoir en lui est indestructible et constitue lui-même un foyer divin d'énergie qui infailliblement le conduira à s'associer au travail bénéfique sous l'inspiration du Grand Architecte de l'Univers. Il façonne toutes choses en vue d'un but divinement prévu et, dans ce signe, par ses agents, Vénus et Vulcain, illustrant la forme et l'âme, l'homme sera conduit de l'Irréel au Réel.

[16@405]

CHAPITRE III

—

LA SCIENCE DES TRIANGLES

Introduction

[16@407]

Jusqu'ici, dans le troisième volume du Traité sur les Sept Rayons, nous avons étudié le zodiaque et les rayons ; toute cette partie concerne l'astrologie ésotérique. Nous avons étudié brièvement la signification de l'ésotérisme dans son ensemble, appliqué à l'astrologie moderne ; nous avons, toujours brièvement, considéré les trois Croix et les rapports entre les signes et les centres. Mais, nous nous sommes surtout arrêtés à analyser le sens et les rapports mutuels des douze signes du Zodiaque entre eux, avec les planètes et avec la Terre. Nous avons traité à peine et seulement de façon générale leurs effets sur l'individu. Maintenant, nous entreprenons l'étude de la troisième et plus importante partie de cette étude, intitulée la Science des Triangles. Cette étude, sera divisée en trois parties :

1. Les Triangles d'Energie constellations.
2. Les Triangles de Force triplicités planétaires.
3. Les Triangles et les Centres planétaires et humains.

Je viens de faire le point dans notre étude, car je suis désireux que vous sachiez, aussi exactement que possible, où nous en sommes dans notre tentative de jeter la lumière de la compréhension **[16@408]** ésotérique sur l'astrologie ésotérique contemporaine.

Toutefois, avant d'aborder notre thème quelque peu ardu, je voudrais dire quelques mots au sujet de notre attitude en général, et je voudrais vous rappeler certaines choses.

Je n'ai essayé nulle part de vous transmettre les données mathématiques implicitement associées à mes déclarations dans cette série d'études astrologiques. Certains changements fondamentaux dans l'orientation de l'axe de la Terre ont lieu en ce moment, et ces changements jetteront pas mal de confusion dans les computations des astrologues. Ces changements se poursuivent lentement et progressivement, selon la loi cosmique. La précision des computations et des déductions n'est alors pas possible. Lorsque l'orientation et la "direction déterminée" du pôle de la Terre aura de nouveau été stabilisée, de nouvelles formules mathématiques fondamentales pourront être trouvées. Il n'y a pas eu, dans ce domaine, de précision véritable depuis l'époque égyptienne. Tout ce qu'il est possible de faire à ce sujet à l'heure actuelle doit être considéré comme seulement approximatif ; c'est pourquoi une base sûre pour l'analyse en matière de prédiction et d'interprétation n'est pas possible. Toute cette matière est encore obscure et pour ainsi dire incompréhensible à l'astrologue moyen et très certainement à l'étudiant moyen.

Je voudrais toutefois vous rappeler que plusieurs fois durant le grand cycle de vie de la Terre, il y a eu des changements "d'étoiles polaires" et que notre étoile polaire actuelle n'a pas toujours occupé cette position. La science elle-même le reconnaît.

Chacun des déplacements de l'axe de la Terre a été marqué par des catastrophes, des cataclysmes et un état de confusion, précédant les périodes de reconstruction, de stabilisation et d'apaisement relatif. Il y a un écho de ces événements macrocosmiques dans nos vies microcosmiques, aussi bien dans celle de l'humanité dans son ensemble que dans celle de l'individu. Et c'est la raison de la présente crise mondiale, bien que précipitée par l'erreur humaine et le péché, par le Karma passé **[16@409]** et par l'idéalisme naissant (par effet du développement de l'intellect et de l'apparition de l'intuition) ; cette crise est le résultat de combinaisons plus vastes de courants de forces découlant de certains rapports macrocosmiques.

On peut dire d'une manière succincte que les causes suivantes concernant à la fois le cosmos et notre système solaire sont à l'origine de la présente crise mondiale et de la situation difficile que le monde traverse aujourd'hui.

1. La montée de force magnétique sur Sirius, qui produit certains effets sur notre système solaire et particulièrement sur notre Terre, via la Hiérarchie.
2. Un décalage de la polarité de la Terre, dû à l'attraction d'un grand centre cosmique. Ceci affecte puissamment l'orientation de la Terre et est à l'origine des tremblements de terre actuels, ainsi que des éruptions volcaniques et des nombreux tremblements de terre durant les cent cinquante dernières années.
3. Le grand périple du Soleil autour du plus grand zodiaque (il s'agit d'une période de 250.000 années, ou une ronde complète) toucha à sa fin lorsque le Soleil entra dans le signe des Poissons il y a deux mille ans. Ce processus de passage d'un signe à un autre et d'une zone d'influence à une autre, couvre une période de cinq mille ans si l'on considère le grand cycle ou la ronde majeure. Cette période de cinq mille ans englobe un cycle complet de transition jusqu'à ce que la possibilité de fonctionner sous l'inspiration du nouveau signe soit pleinement acquise. C'est pourquoi nous ne sommes pas à l'abri de troubles pour le moment.
4. Le passage de notre Soleil hors du signe des Poissons dans le Signe du Verseau est un autre fait à l'origine de la présente confusion. Cette confusion des forces dans le système solaire affecte particulièrement

notre planète. Dans la transition d'un signe à l'autre, comme dans le cas actuellement **[16@410]** du passage du signe des Poissons dans le signe du Verseau, la période transitoire est approximativement de cinq cents ans.

Ce sont là des facteurs dont les astrologues feraient bien de tenir compte. Je voudrais rappeler une fois encore aux étudiants que, lorsque je parle de signes, je me réfère aux influences des constellations telles qu'elles sont représentées par ces signes ; j'attire leur attention sur le fait que dans le grand processus évolutif et par suite de certains décalages et de divergences astronomico-astrologiques, le Soleil ne se trouve pas dans la constellation auquel tel signe particulier lui est attribué à un moment donné. J'ai déjà attiré votre attention sur ce fait dans la première partie de ce Traité.

5. Un autre facteur peu connu réside dans le fait que la Lune se désintègre aujourd'hui avec une rapidité croissante, que ceci affecte nécessairement la Terre et a des incidences terrestres.

L'étudiant trouvera intéressant d'établir un parallèle entre ces grands événements cycliques et sa propre "apparition" fonctionnelle dans le temps et dans l'espace :

1. La succession des rondes majeures du zodiaque ou période de cycles d'approximativement 250.000 ans trouve son analogue dans le cycle de vie de la Monade.
2. La progression du Soleil lorsqu'il passe à travers les signes du zodiaque durant l'un des cycles de 25.000 ans trouve son analogue dans le cycle de la vie de l'âme ou de l'égo.
3. Le petit cercle zodiacal complété – de l'angle de l'illusion extrême – au cours d'une année, correspond à la vie de la personnalité.

En considérant ces points, il faudrait toujours se rappeler que les grands transferts de conscience, ou les grandes expansions de conscience sont inévitablement suivies d'un bouleversement des formes extérieures. Cela est vrai pour la vie de la **[16@411]** divinité solaire, pour un Logos planétaire, pour l'humanité dans son ensemble et pour l'homme. C'est pourquoi il faut revenir une fois encore au problème mondial. Un événement majeur tel que celui du déplacement de l'axe de la Terre est en relation avec une initiation du Logos planétaire. L'étudiant peut noter ici l'incidence de ce fait sur la vie individuelle au fur et à mesure que l'homme développe sa conscience et son mode de vie sur le Sentier du Disciple, et sur celui de l'Initiation. Au début de ce Traité, j'ai fait allusion au fait que les énergies majeures, agissant sur notre planète, peuvent

avoir un effet de freinage ou au contraire une action stimulante. Ces énergies en effet provoquent un retard en produisant des cristallisations, des "concrétions" et un effet de freinage ou de conservation de ce qui est vieux et n'appartient qu'au passé, ou au contraire stimulent et provoquent un état fluide, favorable à l'extension et à l'expansion. L'étudiant avisé des choses humaines notera ces faits lorsqu'il étudiera les événements qui se déroulent sous ses yeux.

M'exprimant d'une manière très générale, je pourrais dire qu'il y a trois groupes majeurs de forces qui affectent notre planète : un groupe zodiacal, un groupe solaire ou systémique et un groupe planétaire. Toujours en généralisant, on pourrait dire que :

1. Les énergies zodiacales passent par Shamballa ; elles sont reliées au premier Rayon de la Volonté ou de la Puissance et affectent la Monade.
2. Les énergies propres au système solaire passent par la Hiérarchie et sont reliées au second rayon de l'Amour-Sagesse ou (comme on l'appelle souvent en astrologie ésotérique) le Rayon de la cohérence attractive ; elles affectent l'âme.
3. Les forces planétaires agissent sur l'humanité et sont reliées au troisième Rayon de l'Intelligence active ; elles affectent la personnalité.

J'y ai déjà fait allusion précédemment, mais je le réaffirme ici car je désire fixer nettement ce point dans votre **[16@412]** esprit avant que nous allions de l'avant dans notre étude. Vous avez là une trinité majeure d'énergies qui émerge d'une vaste et incompréhensible agrégation de forces et d'énergies qui jouent le rôle de la "vie une" par rapport à ce triangle moins important.

Il faut aussi se rappeler que ce triple groupe d'énergies produit différents effets selon le type du mécanisme sur lequel il agit (ce type variant lui-même selon le degré d'évolution et le point de développement). L'effet, par exemple, d'une force du zodiaque ou du système solaire sur une planète sacrée ou sur une planète non sacrée diffère grandement tout comme l'effet des énergies agissant sur un homme dépendra de la réponse qu'elles évoqueront de la part de sa monade, de son égo ou de sa personnalité. Cet effet sera également autre s'il agit seulement sur une conscience de masse ou sur la conscience illuminée de l'humanité comme un tout, ou encore s'il agit sur un être non évolué ou sur un homme évolué, ou sur des disciples ou des initiés. *Le type du mécanisme, et la qualité de la conscience déterminent la réception et la nature de la réponse.* Ceci est un principe d'une importance fondamentale. Tant que les astrologues ne seront pas capables d'explorer le monde de la vraie signification et qu'ils

n'auront pas une conscience inclusive, ils ne pourront pas interpréter avec exactitude les horoscopes individuels et de groupe. Je relève ce point car *toute la science des Triangles concerne les énergies subjectives qui conditionnent la conscience, et non pas les effets que ces mêmes énergies provoquent sur les formes extérieures, sur le plan physique.*

Vous pourriez ici, à juste titre, faire remarquer que "tel un homme pense, tel est-il" et que l'expression de cette énergie aboutira en dernière analyse au même résultat. Mais cela n'est pas tout à fait vrai. La réponse de l'humanité et de l'individu **[16@413]** à la vie de la pensée intérieure et à la conscience subjective n'est pas immédiate. Il faut beaucoup de temps (spécialement dans les premiers stades), pour qu'une idée fasse son chemin dans le mental de l'homme et de là dans le cerveau, puis conditionne la nature émotionnelle. Plusieurs vies, par conséquent, peuvent être nécessaires pour enregistrer les effets de ces énergies sur la vie de la pensée et la réponse de la vie sur le plan physique, une fois qu'elles ont été saisies. C'est pour cette raison que j'ai déclaré que la science des Triangles est à la base du système entier de l'astrologie et qu'elle n'est qu'en voie de révélation. Rappelez-vous que l'effet des énergies que nous allons étudier et de leur triple rapport mutuel, se produira dans le règne des idées, dans le monde de la conscience et de son expansion ; il embrassera, par conséquent l'activité mentale sensible d'un Logos solaire, d'un Logos planétaire, de l'humanité et de l'homme.

Cette science ne traitera pas, par conséquent, de la genèse des événements, excepté dans la mesure où toutes les idées finissent par s'exprimer sur le plan extérieur de la manifestation – une telle extériorisation étant, je le répète, fonction de la qualité et de la nature de l'appareil de réaction, qu'il s'agisse d'un système solaire, d'une planète, du quatrième règne de la nature ou d'un être humain. Je voudrais ajouter ici une sixième raison à l'appui de la tension actuelle qui se manifeste dans la réponse de la famille humaine à cette crise mondiale parce qu'elle est étroitement liée à tout le problème de la réponse consciente aux forces subjectives, s'exprimant elles-mêmes sous forme d'idées et de vastes courants de pensée. C'est un fait qu'aujourd'hui l'humanité dans son ensemble, commence à progresser dans le sens inverse sur la grande roue zodiacale, tout comme le disciple le fait lui-même ; le point d'inversion et le signe ou les signes dans lesquels ceci intervient marquent un très important point critique dans la vie d'un règne de la nature, et provoquent des bouleversements, des difficultés et toute la séquelle des réajustements **[16@414]** nécessités par l'orientation nouvelle. Si vous ajoutez cette sixième raison aux cinq premières, vous ne serez plus étonnés que la situation du monde aujourd'hui apparaisse presque fantastique par ses difficultés et son ampleur.

Dans chaque triplicité, il y a toujours trois qualités majeures qui se manifestent, ou trois énergies de base qui cherchent à s'extérioriser et à répandre leur influence. En se manifestant dans le temps et l'espace, l'homme découvre que cela est vrai et constitue une loi de la nature ; l'on pourrait dire que la tâche du disciple est – tel un observateur absolument détaché – de devenir pleinement conscient de ces énergies et de leurs qualités expressives telles qu'elles l'affectent intérieurement. Il le fait sur le Sentier de Probation, sur le Sentier du Disciple et sur le Sentier de l'Initiation. C'est ainsi qu'il devient conscient de :

1. La triple énergie que constitue la personnalité, dont le corps vital est l'expression de synthèse.
2. L'âme triple dont le lotus égoïque est l'expression.
3. La triple monade qui s'exprime par une large diffusion dans le temps et l'espace de trois courants d'énergie créatrice.

Cette dernière définition est probablement dénuée de sens pour le non initié, mais il faut s'en contenter. Il y a un aspect qui se manifeste dans ces trois triplicités, qui est conditionné lui-même par le jeu mutuel de ces trois forces. Cet aspect est leur expression globale, et le résultat heureux de leur activité.

1. Dans la personnalité, c'est le corps physique.
2. Dans l'âme, c'est le bouton central épanoui du lotus égoïque.
3. Dans la monade, c'est le "son qui géométriquement s'insère de force dans la vision du contemplateur", manière profondément ésotérique d'exprimer symboliquement ce qui ne peut être exprimé ou réduit à la tangibilité de la forme. **[16@415]**

Si les étudiants appliquent cette idée à l'étude et à la compréhension des triangles astrologiques et refusent de perdre de vue ces triples énergies combinées, ils simplifieront grandement leur étude. Le microcosme, une fois connu, contient toujours la clé du Macrocosme. Le Macrocosme se reflète éternellement dans l'homme, le microcosme ; et c'est pourquoi l'homme a en lui-même la possibilité d'une compréhension totale.

Dans les nombreuses triplicités que nous étudierons, nous trouverons donc des correspondances avec la monade, avec l'âme et avec la personnalité dans l'homme ; nous trouverons une ligne du triangle incorporant une force dominante, et deux autres lignes qui – durant un cycle particulier – seront conditionnées par la première. Par exemple, vous avez une intéressante illustration de ce fait dans la nature du feu considéré ésotériquement dans sa triple expression dans le temps et l'espace durant un cycle de manifestation, car

– comme vous le savez – la Sagesse Eternelle enseigne qu'il y a :

1.	Le Feu électrique	volonté	monade	feu initiatique.
2.	Le Feu solaire	amour-sagesse	âme	feu qualifiant.
3.	Le Feu par friction	activité	personnalité	feu purifiant intellectuel.

Je souligne cette triplicité, car elle vous est familière, et parce qu'elle constitue en même temps une bonne illustration de cette loi fondamentale.

1. Les Triangles d'Énergie – Les Constellations

A l'arrière-plan des nombreux triangles qui s'entrelacent dans notre système solaire, et les conditionnent dans une très large mesure (bien qu'aujourd'hui plus potentiellement qu'en fait), il existe trois énergies qui proviennent de trois constellations majeures. Ce sont les émanations de la Grande Ourse, des Pléiades et de Sirius. On pourrait relever que : **[16@416]**

1. Les énergies provenant de la Grande Ourse sont en rapport avec la volonté ou le but de notre Logos solaire ; elles sont, par rapport à ce grand Etre, ce que la Monade est à l'homme. Ceci est un profond mystère et l'un de ceux que même un initié du plus haut degré ne peut saisir. Les énergies septuples unifiées de cette constellation passent par *Shamballa*.
2. Les énergies provenant du Soleil Sirius sont en rapport avec l'aspect amour-sagesse ou avec le pouvoir d'attraction du Logos solaire, et avec l'âme de ce Grand Etre.

   Cette énergie cosmique de l'âme est reliée à la Hiérarchie. Il vous a été dit que la grande Loge Blanche sur Sirius se reflète dans la Grande Loge Blanche de notre planète, la *Hiérarchie*, et qu'elle trouve en celle-ci un mode d'expression et de service spirituel.
3. Les énergies qui proviennent des Pléiades, constituant un agrégat de sept énergies, sont en rapport avec l'aspect de l'intelligence active de l'expression logoïque, influençant le côté forme du monde manifesté. Elles sont concentrées premièrement dans *l'Humanité*.

En liaison avec ce triangle majeur, et affectant puissamment notre système solaire tout entier, il existe une triple relation mutuelle de grand intérêt, qui a un rapport particulier avec l'humanité. Ce triangle de forces relie l'une des

constellations majeures, l'un des signes zodiacaux et l'une des planètes sacrées dans notre système solaire.

Premier Triangle :

Les Pléiades	Le Cancer	Vénus.

l'Humanité.

Second Triangle :

La Grande Ourse	Le Bélier	Pluton.

Shamballa. **[16@417]**

Troisième Triangle :

Sirius	Le Lion	Jupiter.

La Hiérarchie.

Je me demande si vous pouvez saisir au moins partiellement et symboliquement le fait que ces triangles ne doivent pas être conçus comme étant *placés*, statiques et éternellement les mêmes, ou comme tri-dimensionnels. Ils doivent être compris comme étant mus d'un mouvement rapide, tournant éternellement dans l'espace, poursuivant incessamment leur marche en avant, dans une extension qui pourrait être quadri ou même quinquadimensionnelle. Il n'est absolument pas possible de les décrire ou de vous en présenter une image, car seul l'œil de la vision intérieure peut imaginer leur progression, leur position et leur apparence. Ces trois triangles majeurs sont seulement partiellement manifestés à l'heure actuelle en ce qui concerne notre système solaire et seul un point du grand triangle – en l'espèce un point de la Grande Ourse – constitue avec le Bélier une ligne de force continue ; seul un point du Bélier – à l'intérieur de lui-même et dans sa propre sphère d'influence avec le Lion et le Capricorne – est en liaison avec Pluton.

C'est pourquoi la trame cosmique tout entière et notre système solaire sont des séries compliquées de triangles entrelacés, constamment mouvants, où de chacune des pointes de ces triangles émanent trois lignes ou courants d'énergie (neuf en tout) ; cette structure est responsive et réceptive au regard des énergies – d'une nature triple également – qui se trouvent dans sa périphérie ou dans sa sphère d'influence et d'activité vibratoire.

Il est inutile, pour les étudiants, d'essayer de démêler cet agrégat de courants entremêlés d'énergie. Tout ce qu'il est possible à l'heure actuelle pour l'homme à son niveau présent, c'est d'accepter à titre d'hypothèse ces déclarations concernant certains triangles majeurs qui affectent l'humanité et d'essayer de vérifier leur influence et tenter d'arriver à une certaine compréhension de ce canevas imbriqué que l'homme lui-même possède et que l'on appelle le "corps éthérique". L'étudiant **[16@418]** peut espérer ainsi vérifier l'exactitude de ces affirmations par la qualité mise en évidence de l'aspect vie, de sa faculté de conditionner et les résultats de ce conditionnement dans la vie microcosmique de l'histoire et des événements. C'est cela que l'astrologie a cherché à faire en connexion avec les événements tangibles qui surviennent sur le plan extérieur de l'existence ; quant à nous, nous veillerons à ce que notre effort se maintienne *dans le cadre de l'histoire de la vie psychologique et ses incidences, et non dans le cadre des éléments du plan physique*. Cette différence est fondamentale et doit toujours être présente à l'esprit. Les astrologues ont commencé à saisir une faible idée de l'entrelacement des triangles d'énergie en ce qui concerne notre Terre et ils l'ont fait d'une manière plutôt arbitraire en divisant les douze constellations en quatre triplicités, désignées par les appellations qualitatives de triplicité de terre ou triplicité de feu, chacune d'elles étant composée d'un signe cardinal, d'un signe fixe et d'un signe mutable. Ils divisent ainsi le zodiaque en un groupe quaternaire de triades entrelacées, chacune d'entre elles étant conditionnée par un des éléments fondamentaux. Ces triades constituent une série de triangles de base avec une incidence bien définie sur notre vie planétaire. Par suite du mouvement constant et partout présent, inhérent à notre système solaire et au zodiaque – mouvement en avant, intérieur et mouvement de rotation – on peut se faire une faible idée de l'extraordinaire complexité des diverses combinaisons de force de l'ensemble.

Une aide ultérieure pour saisir la beauté essentielle de ce mouvement coordonné et organisé et sa capacité de colorer et de conditionner la structure de l'univers dans sa totalité peut être apportée à ceux qui ont étudié quelque peu les différents triangles qui se trouvent dans le corps éthérique de l'homme et leurs relations mutuelles avec les sept centres auxquels j'ai fait allusion dans différents ouvrages. Quand les centres sont éveillés et actifs, leurs sphères d'influence entrent finalement en contact mutuel. En ce qui concerne l'énergie vitale, les circonférences de ces roues ou de ces tourbillons de force s'étendent jusqu'à se superposer l'une sur l'autre, présentant **[16@419]** à une échelle réduite une condition semblable à celle des Triangles entrelacés, décrits plus haut.

A l'arrière-plan de cette conception de la relation, dans le temps et l'espace,

entre la Grande Ourse, les Pléiades et le Soleil Sirius d'une part et notre système solaire, il existe – et il faut se le rappeler – une série de triangles s'entrelaçant entre les étoiles qui forment ces constellations intérieurement et notre système solaire. Vous avez par conséquent une relation entre :

1. Les sept étoiles composant la Grande Ourse,
2. Les sept étoiles composant les Pléiades, parfois appelées les sept "sœurs" ou "épouses" des Rishis ou Vies "informantes" de la Grande Ourse,
3. Le Soleil, *SIRIUS*.

Ceux-ci forment les triangles majeurs de force et sont tous contenus dans la sphère de Vie de ce Grand Etre dont l'intention manifeste est exprimée et amenée à l'existence par le truchement de ces trois groupes conjugués et notre système solaire. Ainsi que j'y ai fait allusion dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, ces quatre groupes d'étoiles constituent l'aspect manifesté ou la personnalité d'une grande Vie inconnue.

Sous cet angle, je ne cherche qu'à tracer un tableau général, car je n'ai pas l'intention de traiter de ces triangles cosmiques. Nous considérerons seulement les constellations qui se trouvent à l'intérieur du grand zodiaque qui sont connues des astrologues pour avoir un effet certain sur l'humanité et notre vie planétaire.

C'est pourquoi, en étudiant ces triangles, nous établirons (pour notre gouverne) certaines règles qui, grâce à la Loi de l'Analogie, pourront nous faciliter la compréhension de leur signification et des vérités connexes. **[16@420]**

1. Tous les triangles étudiés seront considérés comme exprimant :
   a. une énergie conditionnante majeure, à l'origine d'une manifestation. Ceci correspond à l'aspect monadique.
   b. une deuxième énergie qualifiante, à l'origine d'une conscience. Ceci correspond à l'égo ou à l'aspect de l'âme.
   c. Une expression de force mineure, produisant une manifestation tangible. Ceci correspond à l'aspect de la personnalité.
2. Ces trois énergies seront par conséquent reliées aux trois aspects de la vie manifestée. Ces aspects ont été appelés dans ce traité : *Vie*, *Qualité*, *Apparence*.
3. Ces énergies changent au-dedans d'elles-mêmes et c'est ainsi que parfois l'une d'elles fera résonner telle note dominante et quelquefois

une autre note ; parfois une énergie secondaire pourra devenir une force conditionnante majeure, et parfois l'expression la plus basse passera au premier rang et deviendra de ce fait, pour un cycle donné, la caractéristique majeure du triangle. De tels événements cosmiques sont régis par la Loi de l'Urgence, évoquée par le processus évolutif et relative aussi au mouvement zodiacal et à ses facteurs mathématiques déterminants de nature interne – sujet d'une telle ampleur et mystère d'une telle profondeur qu'aucune Vie au sein de notre système solaire n'a fait plus que d'en effleurer la portée. L'expression cyclique de la vie dépend de mutations constantes et de processus infiniment mouvants.

4. Les déclarations que j'ai faites dans cette tentative – ce n'est que cela – pour indiquer les grandes lignes d'investigation de la nouvelle science de l'astrologie ésotérique, ne peuvent être prouvées dans l'immédiat. Plus tard une telle **[16@421]** preuve sera possible. Tout ce que je vous demande pour le moment, c'est d'être intéressés dans la présentation, de vous efforcer d'en voir le schéma général et de saisir tant soit peu la synthèse relative qui est la base de toute manifestation. Partant de ce qui est accepté aujourd'hui, soyez prêts à faire un pas en avant vers de nouvelles *sphères de possibilités et de probabilités*. Le temps justifiera l'information que je vous demande d'accepter comme hypothèse.

Je passerai ensuite à l'analyse de trois groupes de triangles qui sont d'une importance majeure pour l'humanité en ce moment, et qui fera suite à l'information déjà donnée. Ces groupes de triangles émanent des énergies qui atteindront l'individu à travers l'espace et c'est pourquoi elles ne peuvent être ignorées. Ce sont :

La Grande Ours	*Les Pléiades*	*Sirius*
transmettent de l'énergie via		
Le Lion	Le Capricorne	Les Poissons
ceux-ci transmettent l'énergie via		
Saturne	Mercure	Uranus
qui atteignent les centres suivants :		
Le centre planétaire de la tête	Le centre planétaire Ajna	Le cœur planétaire

de là, aux

Centre de la tête du disciple	Centre Ajna du disciple	Centre cardiaque du disciple

qui finalement dirigent

La base de la colonne vertébrale	Le centre de la gorge	Le Plexus solaire

1. J'examinerai avec vous quelques-uns des points et indications mentionnés dans le Tableau IX, se rapportant aux douze signes du zodiaque. Certains courants majeurs d'énergies conditionnantes apparaîtront comme reliés les uns aux autres, ainsi qu'à notre Terre ; ces courants peuvent se diviser en deux groupes :
2. Les énergies des rayons qui, nous dit-on, émanent de la Grande Ourse, suivant sept grands courants de force. **[16@422]**

Les énergies inhérentes aux douze constellations qui se fondent avec les énergies des rayons, produisant ainsi le dualisme essentiel de la vie manifestée, et auxquelles, incidemment, il faut imputer les difficultés particulières qui confrontent l'humanité sur l'arc évolutif de l'expérience de la vie sur notre planète.

Je voudrais vous répéter une fois encore que ce que j'ai à dire sera en rapport avec les conditions actuelles du monde, avec l'humanité en général et aussi, en guise d'enseignement pratique, avec la vie du disciple. Nécessairement, ces énergies ont une signification cosmique, solaire et planétaire, mais cet aspect-là est, pour le moment, hors de la portée du disciple ; il faut que la personnalité soit dépassée avant que les premiers pas vers la compréhension de ces mystères deviennent possibles, et une telle transcendance est quelque chose que vous n'avez pas encore accompli, mais qui un jour sera vôtre inévitablement.

Une fois que l'homme est devenu impersonnel, qu'il s'est libéré de toute réaction du soi inférieur, et que sa conscience est illuminée par la claire lumière de l'intuition, la "fenêtre de la vision" s'éclaircit et sa faculté de voir au sein de la réalité cesse d'être obstruée. Les obstacles de cette nature, (toujours édifiés par l'humanité elle-même) sont alors éliminés et l'étudiant voit la vie et la forme dans leur véritable rapport et peut comprendre et même "voir" occultement "le cheminement des énergies".

Le rapport entre certains rayons et certains triangles cosmiques pourra

vous apparaître plus clairement lorsque le Tableau ci-après sera étudié avec soin.

Note – Les sept étoiles de la Grande Ourse sont les sources originelles des sept rayons de notre système solaire. Les sept Rishis (comme on les appelle) de la Grande Ourse, s'expriment par le truchement des sept Logoï planétaires qui sont leurs représentants et vis-à-vis desquels ils jouent le rôle de prototypes cosmiques. Les sept Dieux planétaires se manifestent par le truchement des sept planètes sacrées. **[16@423]** Chacun des sept rayons est transmis à notre système solaire par l'intermédiaire de trois constellations et des planètes qui les gouvernent.

TABLEAU IX

—

SERIE COSMIQUE DE TRIANGLES DE RELATION MUTUELLE

(Les Rayons, Constellations et Planètes)

Rayon		*Constellations*	*Planètes (orthodoxes)*	*Planètes (ésotériques)*
		Bélier	Mars	Mercure
I.	Volonté ou Pouvoir	Lion	soleil	soleil
		Capricorne	Saturne	Saturne
		Gémeaux	Mercure	Vénus
II.	Amour-Sagesse	La Vierge	Mercure	Lune
		Poissons	Jupiter	Pluton
		Cancer	Lune	Neptune
III.	Intelligence active	La Balance	Vénus	Uranus
		Capricorne	Saturne	Saturne
		Taureau	Vénus	Vulcain
IV.	Harmonie par le conflit	Scorpion	Mars	Mars
		Sagittaire	Jupiter	Terre
		Lion	soleil	soleil
V.	Science concrète	Sagittaire	Jupiter	Terre
		Verseau	Uranus	Jupiter
		La Vierge	Mercure	Lune
VI.	Idéalisme. Dévotion	Sagittaire	Jupiter	Terre
		Poissons	Jupiter	Pluton
		Bélier	Mars	Mercure
VII.	Ordre Cérémoniel	Cancer	Lune	Neptune
		Capricorne	Saturne	Saturne

Je me propose maintenant de retracer certains courants déterminants d'énergie, alors qu'ils suivent leur cours depuis leur source – via les constellations et les planètes – jusque sur la Terre, et de la sphère terrestre au disciple ; ceci encore **[16@424]** par le truchement de certains centres planétaires majeurs. De cette manière cette grande Synthèse (qui n'est autre que celle de la Vie qualifiée en manifestation), pourra être suivie dans son action définie, dans ses effets solaires, planétaires et individuels, démontrant ainsi les rapports complexes qui unissent l'atome humain à ces grandes Vies, somme de tout ce qui est manifesté.

L'analogie entre le microcosme et le macrocosme s'avérera dès lors utile et le rapport entre une cellule ou un atome dans l'un des organes abdominaux, par exemple, avec l'âme sur son propre plan, illustrera d'une manière précise une interaction d'un ordre plus vaste. Dans cette action réciproque entre les grandes vies et les courants de force et d'énergie qu'elles émanent, ainsi que dans les activités essentielles partout déterminées par Cela en qui toutes les formes – y compris la forme humaine – ont la vie, le mouvement et l'être, on découvrira l'inévitabilité de l'achèvement ultime, l'inévitabilité de la loi et, en fin de compte, l'expression du Dessein divin inaltérable. Dans les effets de caractère évolutif de ce rapport entre la Vie et la Forme, on découvrira aussi la progression sûre d'une conscience croissante, s'épanouissant constamment, qu'elle soit macrocosmique ou microcosmique. C'est ainsi que la Volonté de Dieu conduit les mondes et que l'Amour de Dieu détermine les résultats.

Dans cet examen de la science fondamentale des Triangles (j'aurais pu tout aussi bien dire "dans la contemplation de cette science fondamentale des Triangles", car c'est cela qu'il faudrait faire si le résultat de nos efforts doit aboutir à une meilleure compréhension), le rapport entre les trois énergies de base qui affectent notre système solaire et l'effet prédominant de l'une d'entre elles dans tout cycle d'expression dans le temps et l'espace doivent toujours être présents à l'esprit. Une illustration de ce fait surgira tout naturellement devant nos yeux si nous nous souvenons que, dans ce cycle mondial de manifestation de notre système solaire, c'est le second aspect ou aspect conscience (celui du second Logos), qui est le facteur déterminant principal. C'est cet aspect qui **[16@425]** donne la note du développement évolutif et qui attire toute l'attention des unités humaines en évolution. Il en est ainsi, alors même que d'autres facteurs sont présents et agissent. C'est pourquoi toute forme d'approche de la vérité et de la connaissance doit, dans ce cycle, être une démarche *de la conscience*. Dans un autre cycle, cette voie d'approche résidera dans l'aspect volonté ou même dans un autre attribut divin déjà présent mais non encore révélé, et pour lequel nous n'avons pour le moment pas de nom. Par conséquent, tout ce qu'un homme peut faire pour arriver à comprendre

l'expérience de la vie ou une science occulte telle que la Science des Triangles, est de développer un certain degré de conscience et de perception. Ce point de perception dépend du développement individuel, et aussi de l'état de conscience de l'humanité dans son ensemble. Ceci implique deux voies de perception différentes mais interdépendantes.

En termes techniques, la perception et la faculté de répondre c'est-à-dire l'activité de la conscience qui observe – par le moyen d'un mécanisme de réponse – dépendent de la condition d' "éveil" des centres ou de leur état de repos. Cela est vrai pour un homme galvanisé et porté à l'action par ses sept centres, pour un Logos planétaire fonctionnant par les sept centres planétaires, pour un Logos solaire fonctionnant par des centres de réaction et d'activité vibratoire encore plus grands, et pour des Vies plus grandes encore, fonctionnant au moyen d'un agrégat de systèmes solaires. C'est de cette activité-là et de sa compréhension que dépend toute la science de l'astrologie ; dans cette affirmation je vous donne la clé qui révolutionnera un jour les méthodes astrologiques actuelles.

Les douze signes du zodiaque se divisent en deux groupes et leur synthèse présente beaucoup de rapports avec la Science **[16@426]** des Triangles. Ce sont :

1. Sept signes en rapport avec le développement de la conscience planétaire sur Terre et ne touchant qu'incidemment la quatrième Hiérarchie créatrice, la Hiérarchie humaine.
2. Cinq signes en rapport avec le développement, dans le temps et l'espace, de la Hiérarchie humaine. Ces cinq signes ont une importance capitale et peuvent être énumérés comme suit :
    a. Cancer
    b. Lion
    c. Scorpion
    d. Capricorne
    e. Poissons.

Ces cinq signes sont, au point de vue planétaire, en rapport avec les cinq grandes races dont notre présente race aryenne est la cinquième. Ces cinq races, sous l'influence des cinq signes, ont produit l'extériorisation que nous appelons les cinq continents : Europe, Afrique, Asie, Australie et Amérique. Ces cinq continents sont par rapport à la Vie planétaire ce que sont les cinq glandes endocrines majeures par rapport à l'être humain. Ils sont reliés à cinq centres.

Tous ces phénomènes, toutes ces expressions de qualités et toutes ces évidences matérielles de la vie sont les symboles ou les signes visibles extérieurs de réalités intérieures et spirituelles ou de la Vie, quoi que ce soit que l'on entende par ce terme. Pour le but que nous nous proposons, nous pourrions définir la Vie comme l'énergie émanant de certaines grandes Vies qui se trouvent à l'arrière-plan de notre système solaire comme sa source et sa vie, tout comme la Monade se tient à l'arrière-plan de l'homme extérieur, manifesté sur le plan physique, ou à l'arrière-plan de l'âme. On pourrait dire que l'homme est l'expression de sept principes et en même temps l'expression vivante ou le résultat de l'activité de cinq plans. C'est dans ce 7 + 5 qu'il faut chercher la clé du mystère des sept et des cinq constellations zodiacales. **[16@427]**

Dans le cadre de cette somme d'énergies qualifiées et actives, nous avons des influences et des impulsions actives aujourd'hui, provenant de trois constellations majeures. Ces influences s'expriment au travers d'autres constellations et d'autres planètes en rapport avec elles dans les trois principaux centres planétaires : Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité. C'est de ces centres que je voudrais traiter et j'entends continuellement me référer à leur rapport et à leur action réciproque. Je voudrais vous demander de garder toujours présent à l'esprit que ces énergies sont transmises d'un point à un autre, ou passent, avec un effet de transmutation, d'un centre à l'autre, apportant avec elles leur propre qualité vibratoire, mais apportant également celle du centre de transmission. Dans le transit d'énergie d'un centre majeur à un être humain et lorsque l'énergie est finalement ancrée dans le centre du disciple, vous noterez qu'il intervient alors la fusion de six énergies. Ces trois groupes d'énergies (chacune d'entre elles constituant une fusion de six énergies), constituent les énergies dominantes gouvernant l'être humain, et dont le nombre se monte à dix-huit ; c'est là que réside la clé du mystère de la "marque de la bête" qui est 666. C'est le nombre de l'homme actif et intelligent, capable de distinguer sa nature de la forme de sa nature spirituelle, dont le nombre est 999. Ces trois lignes ou courants d'énergie dans l'homme peuvent être énumérés comme suit :

	I	II	III
	Volonté. Dessein	*Amour-Sagesse*	*Intelligence active*
	Esprit	Conscience	Forme
1.	La Grande Ourse	Sirius	Les Pléiades
	Cosmique.	Cosmique.	Cosmique.
2.	Le Lion	Les Poissons	Le Capricorne
	Zodiacal	Zodiacal	Zodiacal
3.	Saturne	Uranus	Mercure
	Systémique.	Systémique.	Systémique.
4.	SHAMBALLA	HIERARCHIE	HUMANITE.
	Centre planétaire de la tête.	Centre planétaire du cœur.	Centre planétaire Ajna.
	Terre.	Terre.	Terre.
5.	Centre de la tête	Centre du cœur	Centre Ajna.
	Initié.	Disciple.	Aspirant.
	But égoïque.	Amour égoïque.	Mental spirituel (abstrait)
6.	Base de l'épine dorsale.	Plexus solaire	Centre de la gorge.
	Initié.	Disciple.	Aspirant.
	Volonté personnelle.	Désir personnel.	Créativité personnelle. **[16@428]**

Une étude de ce tableau montrera qu'il existe une structure à l'arrière-plan des nombreux triangles de force ; quelques-uns sont cosmiques, d'autres zodiacaux, d'autres appartiennent à un système solaire, d'autres sont planétaires ; ces forces agissent par réflexion sur le corps éthérique des disciples de tous degrés. Par le grand triangle de Shamballa, de la Hiérarchie et de l'Humanité, les forces – cosmique, zodiacale et systémique – sont concentrées, et toutes trois deviennent à leur tour un triangle macrocosmique d'énergies en rapport avec l'être humain. Vous avez par conséquent, les lignes de transmission de force suivantes :

Shamballa	*Hiérarchie*	*Humanité*
Centre de la tête.	Centre cardiaque.	Centre Ajna.
Base de l'épine dorsale.	Plexus solaire.	Gorge.

Un centre majeur a été omis ici parce qu'il est surtout relié au corps physique et à la conservation de la vie. C'est le centre sacré. De même que le corps physique est considéré par les vrais ésotéristes comme *n'étant pas* un principe, de même le centre sacré est considéré comme "une évocation nécessaire entre ce qui est en haut et ce qui est en bas, et entre ce qui est annoncé par le centre de la gorge et ce qui répond à une note qui retentit profondément".

Sous ce rapport, il existe un triangle d'énergie intéressant, **[16@429]** formé par :

1. Le lotus égoïque.
2. Le centre de la gorge.
3. Le centre sacré.

Lorsque ce triangle fonctionne, il donne naissance à son tour à un triangle subsidiaire de force qui est formé par :

1. Le centre de la gorge.
2. Le centre sacré.
3. Le corps physique, symbolisé par les organes de reproduction.

Permettez-moi de m'arrêter un instant pour souligner que, dans cette étude des Triangles, il ne nous est pas possible de faire plus que d'étudier certains groupements majeurs de triangles et quelques-uns des plus importants triangles qui concernent l'humanité. Il est utile que les êtres humains comprennent qu'il existe d'autres évolutions et d'autres formes d'expression logoïque d'une importance égale à celle de l'évolution humaine. Il y a, en vérité, une véritable multiplicité de triangles. Car le triangle est la forme géométrique fondamentale de toute la manifestation et on peut le voir (pour ceux qui ont des yeux pour voir) à l'arrière-plan de toute la structure de l'univers, qu'il s'agisse de la manifestation d'un système solaire, de la manifestation d'une ronde zodiacale, de triplicités cosmiques ou du reflet minuscule de ce triangle divin du grand Tout que nous appelons homme. Lorsque l'être humain sera manifesté (car il n'est pas encore véritablement manifesté), le triangle qui symbolise cette manifestation sera les deux yeux et le troisième œil :

1. L'œil droit – l'œil de bouddhi, de la sagesse et de la vision.
2. L'œil gauche – l'œil du mental, du sens commun et de la vue. **[16@430]**
3. L'œil de Shiva – l'œil "omniscient", l'œil qui dirige la volonté et les desseins de Dieu.

Ces trois sont en réalité :

1. L'œil du Père – porteur de la lumière de la Grande Ourse.
2. L'œil du Fils – porteur de la lumière de Sirius.
3. L'œil de la Mère – porteur de la lumière des Pléiades.

C'est cette dernière énergie lumineuse qui est nécessairement et plus spécialement active lorsque le signe du Taureau prédomine dans un horoscope planétaire ou individuel.

D'une manière inusitée (du point de vue humain), tout ce qui a trait au développement de l'humanité a été exprimé à travers les âges par l'homme en termes d'illumination ou de connaissance, en termes de vision et de pénétration de la lumière, conduisant ainsi à la révélation et, incidemment, au thème authentique de l'interprétation astrologique. Sous cet angle spécifique nous pourrons dès lors aborder l'examen des grands Triangles avec lesquels nous avons affaire aujourd'hui, et nous traiterons également de leur signification en termes de Lumière. Cette signification et cette approche peuvent être résumées dans les stances suivantes de *l'Ancien Commentaire* qui, lorsqu'elles sont étudiées avec soin, jetteront beaucoup de lumière sur le thème de ce sujet particulier :

I.

> Au jour fixé, la lumière septuple du Père apporta du chaos son Dessein et son Plan. Les sept Dieux suprêmes s'inclinèrent devant ce Dessein et d'une seule volonté ordonnèrent le Plan.
>
> L'Ourse et le Lion se réunirent et établirent leurs plans **[16@431]** conformément au plan et but de leur Seigneur dirigeant. Ils appelèrent à leur aide le Père Temps (Saturne. A.A.B.) comme renfort, et celui-ci répondit à leur triple appel. A cet appel répondit également Sanat Kumara, Seigneur de Shamballa ; il se mit lui-même à étudier à nouveau le plan, aidé par le Père Temps, et cependant non affecté par le Seigneur du Temps, car lui-même était hors du

temps, bien que tel n'était pas le cas pour les Vies qu'il conçut dans sa pensée et dans son Plan...

C'est alors que la triple lumière provenant de l'Ourse résidant dans son haut-lieu, du Lion, à un niveau inférieur et de Saturne en sa petite résidence se répandit dans la place-forte de notre planète. Shamballa était informé. Le Seigneur de la Vie et de notre Monde passa à l'action...

Le petit à l'intérieur du grand Tout (le disciple A.A.B.) répondit de même à la triple lumière, mais pas avant que les cycles ne se déroulent maintes et maintes fois. Vers la fin du jour du temps, Shamballa lança un appel, transmis de voix en voix et progressant sur le O.M. Le disciple entendant ce son, leva la tête ; une impulsion partant de la base monta dans le temps et l'espace. Le Lion dans le cœur et la tête rugit et se leva, tandis que Saturne accomplissait son œuvre... et c'est ainsi que les jumeaux devinrent un.

II.

La lumière centrale de Sirius luit à travers les yeux du Fils ; la vision vint. La lumière de la sagesse pénétra dans les eaux et projeta le rayonnement des cieux dans les profondeurs. A cet appel attractif, la déesse monta à la surface (la déesse-poisson, le symbole des Poissons. A.A.B.), donna la bienvenue à la lumière à l'intérieur des profondeurs et la saisit comme étant la sienne propre. Elle vit le Soleil, ayant **[16@432]** vu son Fils, et ce jour-là le Soleil ne l'a jamais quittée. Il n'y a pas de ténèbres, il y a toujours la Lumière.

Et alors les cieux à l'intérieur du "cercle infranchissable" répondirent à la lumière de Sirius qui, passant à travers la mer des Poissons, éleva les poissons jusqu'à la sphère céleste (Uranus) ; c'est ainsi qu'une triple lumière mineure apparût : le radieux Soleil des Soleils, la lumière aqueuse des Poissons, la lumière céleste d'Uranus. Cette lumière descendit sur la sphère dans l'attente et alluma la galaxie des petites lumières sur Terre. Une Hiérarchie de Lumière surgit de son propre lieu ; la planète était éclairée.

III.

Le petit sur ce petit monde répondit lentement à cette lumière

jusqu'à ce qu'aujourd'hui le petit monde des hommes commence à vibrer à l'unisson. Des changements sont apportés. Le cœur cosmique, le cœur du système et le petit cœur de l'homme commencent à battre comme un seul cœur, et tandis que celui-ci bat avec une grande force, il fusionne une note mineure en lui (celle du plexus solaire. A.A.B.), il élimine sa dureté et sa note de frayeur et met ainsi fin à l'illusion. Et une fois encore les deux sont un.

IV.

Les sept Mères fusionnent leur lumière et les font six (ceci se réfère à la Pléiade perdue. A.A.B.) et cependant les sept sont toujours là. Leur lumière est différente des autres lumières. Cette lumière évoque une réponse à ce qui crie à haute voix : "Je suis le point le plus dense au sein de ce monde concret (Capricorne. A.A B.). Je suis une tombe ; Je suis aussi la matrice. Je suis le roc qui s'abîme lui-même dans les profondeurs de la matière. Je suis le sommet de la montagne sur laquelle le Fils est né, de laquelle on voit le Soleil, et **[16@433]** qui capte les premiers rayons de lumière. Un Messager vient à moi (Mercure. A.A.B.) et dit : "Le Printemps du Jour d'en haut va venir, envoyé par le Père à la Mère." Sur sa route vers l'étoile mineure que nous appelons la Terre, il s'arrête à un brillant Soleil où brille la lumière de l'amour (Sirius. A.A.B.) et là il reçoit l'accolade de l'amour. C'est ainsi qu'il apporte des dons lumineux à l'homme. Car il est homme lui-même et de ces trois (Les Pléiades, le Capricorne, Mercure. A.A.B.) l'Homme assume la nature qui est sienne aujourd'hui. Fils de la Mère, né de la tombe et montrant, après la naissance, la lumière qu'il a prise d'eux tous.

Alors il retourne aux trois inférieurs et pour ces âmes en prison, il devient en son temps un Messager. C'est ainsi que le Seigneur de Mercure se répète lui-même. Le Fils descend à nouveau sur le lieu de terre et de fer. A nouveau, Il connaît sa mère.

Et c'est ainsi que le petit sur la plus petite sphère devient le plus grand Dieu. Du centre directeur de sa vie sur Terre, il peine et travaille et exécute le Plan. (Le centre Ajna est le

centre directeur. A.A.B.). Lui aussi répond à l'appel du besoin et du lieu choisi (le centre de la gorge, A.A.B.), il articule le Son qui en son temps devient la Parole. Et alors les trois sont deux et ces deux sont Un.

Encore une fois, et à maintes reprises, les étudiants doivent se rappeler que nous étudions l'impact de l'énergie sur des unités énergétiques (toutes qualifiées et génératrices de phénomènes) et la réponse de ces unités énergétiques aux courants de force qui les atteignent et qui proviennent du "centre **[16@434]** le plus éloigné". C'est par le développement de cette réponse à des points de contacts distants et à diverses sources d'émission d'énergies, que la sensibilité nécessaire est acquise. En général, la sensibilité est triple :

1. La sensibilité à l'égard de ce qui se trouve à l'intérieur de soi-même. Ceci – lorsque la conscience a atteint un degré suffisant d'autonomie – ouvre la porte à l'influx d'énergies provenant du "centre médian". Je parle sous une forme symbolique et pour ceux dont la connaissance du plan cosmique et de certains foyers dans l'espace et le temps leur permettra de comprendre ; aux non-initiés je dis simplement : "Répondez aux impacts de l'âme."
2. La sensibilité à l'égard de ce qui émane des "centres laissés à l'arrière-plan" ou des courants d'énergie vitale qui restent actifs et centrés au-dessous du seuil de la conscience de veille. Ils stimulent les fils de la mémoire ; ils ramènent les regards (et c'est ici que réside la magie de l'énergie de l'œil) vers le Point qui va de l'avant, Le Pèlerin sur son chemin ; ils conditionnent par l'habitude atavique la responsivité des unités distinctes dans la forme.
3. La sensibilité développée qui provient du "centre le plus éloigné" ; au début celle-ci est utilisée inconsciemment, mais plus tard elle est dirigée et mise au point consciemment ; autrement dit une sensibilité pleinement magnétique et attractive. N'oubliez pas que l'échange authentique implique un état de réciprocité et que les deux extrémités de la ligne vibrent finalement à l'unisson.

La prise en considération de l'indication que j'ai donnée plus haut à propos du symbolisme et de la signification des trois yeux dont l'homme dispose, s'avérera utile, de même que leur relation avec le cœur et la gorge suscitera des découvertes intéressantes. Les yeux sont en relation avec les trois centres mentionnés plus haut et, dans un contexte plus vaste, avec les trois centres planétaires : l'Humanité, la Hiérarchie et Shamballa. En outre, le rapport s'étend aux trois centres cosmiques : la Grande Ourse, Sirius et les Pléiades. Entre **[16@435]** ces centres planétaires et leurs archétypes cosmiques lointains,

il y a trois centres systémiques qui en ce moment et sous la loi cyclique sont Saturne, Uranus et Mercure. Entre eux, se trouve encore un triangle zodiacal composé du Lion, des Poissons et du Capricorne. Nous avons donc ici à considérer ces trois triangles :

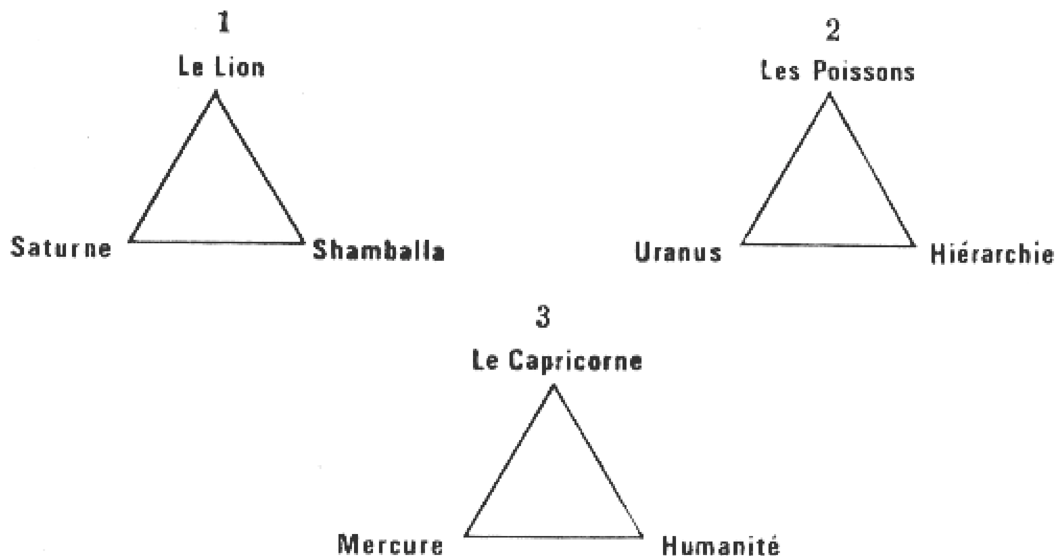

Lorsque ceci sera compris, on pourra faire les déductions suivantes que je vous donne pour la valeur qu'elles ont à vos yeux ; cette valeur dépend du but placé devant vous, de votre position dans le temps et l'espace.

Le troisième Triangle illustre le jeu qui intervient entre trois courants de force qui, dans le cycle actuel du monde, conditionnent et influencent d'une manière radicale l'humanité ordinaire. N'oubliez pas que l'humanité elle-même constitue un grand centre dans la vie du Logos planétaire :

a. Le Capricorne indique ce qui est dense, des fondations solides, la concrétisation, la montagne du karma qui retient **[16@436]** l'âme qui lutte ou la montagne de l'initiation qui doit être finalement gravie. Il signifie, par conséquent, la grande force de libération qui nous pousse aussi bien à l'expérience qu'il met un terme à cette expérience, et cela du point de vue humain. C'est le courant de force le plus important dans ce triangle particulier à l'heure actuelle.

b. Mercure apporte de son côté l'esprit vif et intuitif capable d'interpréter l'expérience qui favorise la croissance de l'intuition et relie l'homme spirituel intérieur à l'être humain extérieur, de telle sorte que leur future unité de direction, de conception et d'effort soit assurée. Mercure apporte les changements dans la perception mentale qui conduiront finalement l'humanité à agir comme interprète et médiatrice entre les règnes supérieurs et les trois règnes inférieurs ; c'est ainsi que Mercure crée la triple activité du centre que constitue

l'humanité dans le corps de l'Homme Céleste que nous nous efforçons de percevoir et de comprendre, et que nous considérons comme formant les trois phases de développement du mental :

1. Le mental abstrait – manas pur.
2. Le Fils du Mental – âme, manasaputra.
3. Le mental concret – le corps mental,

et leur correspondance dans l'énergie-substance :

1. L'œil droit.
2. L'œil gauche.
3. Le troisième œil.

Dans ce cycle mondial particulier, c'est le Capricorne qui produit le moment critique, crise d'initiation et crise de destruction (en rapport surtout avec le règne minéral) doublée **[16@437]** d'une crise dans la perception mentale, précipitée par Mercure. C'est cette perception mentale ajoutée à une participation mondiale à la "destruction du poids de la montagne de karma" qui annonce la vision de l'aube du jour nouveau au sommet de la montagne.

J'ai essayé ici de vous indiquer en langage imagé les trois courants d'énergie qui se rencontrent dans le centre appelé Humanité, impliquant par conséquent :

1. L'intelligence active de l'homme, latente dans le centre humain,
2. L'activité initiatique du Capricorne,
3. L'influence illuminatrice de Mercure.

Cette combinaison d'énergies produit une triplicité d'activité ayant aujourd'hui une grande importance.

Le deuxième Triangle a été appelé le "triangle de l'homme avancé" ; il est associé au royaume des âmes, au cinquième règne de la nature, lui-même relié au quatrième. C'est cette triplicité de forces qui, agissant sur le troisième Triangle, attire hors de son sein les unités d'énergie qui (à la suite de l'activité du Capricorne, de Mercure et de l'Humanité elle-même) sont prêtes à se mettre sous l'influence de la Hiérarchie, et à être emportées par des courants de force différents de ceux auxquels elles répondaient jusqu'ici :

a. Le signe des Poissons a une influence particulièrement puissante dans la vie de l'humanité en ce moment ; ceci est dû au fait que ce signe va être hors de cause, tandis que nous progressons sur la grande roue zodiacale. C'est ce signe qui, avec sa combinaison d'énergies, a été la

cause d'une puissante activité vibratoire au sein de l'humanité qui lui permettra finalement de remplir avec succès le rôle de Sauveur du Monde. Les Poissons sont le signe de ce salut. Les Poissons sont aussi le signe de la mort, comme **[16@438]** vous le savez, et sous cet aspect-là, nous voyons la correspondance de ce signe avec le premier aspect, l'aspect destructeur du Logos. Cet aspect de la mort est naturellement actif à la fin de l'âge des Poissons et apporte par conséquent la mort de la forme actuelle dans les trois mondes.

b. Uranus est la planète de l'occultisme, car elle voile "ce qui est essentiel ; elle cache ce qui doit être découvert et, au juste moment, elle transmet la connaissance du mystère caché". Aujourd'hui, pour la grande masse des hommes, l'occultisme n'existe pas ; pour l'aspirant et le disciple, l'occultisme devient rapidement une source et un système de révélation au fur et à mesure qu'ils s'ouvrent à la sagesse de la Hiérarchie.

Le triangle Poissons-Uranus-Hiérarchie devient magnétiquement attractif à l'égard du triangle de l'Humanité. Uranus et Mercure conjugués constituent une dualité que le disciple apprend à résoudre ; dans le processus de cette résolution, il déplace son centre d'attention du règne humain au cinquième règne, la Hiérarchie des âmes. Les Poissons et le Capricorne à l'unisson provoquent ces changements qui "élèvent le disciple hors des eaux dans lesquelles il se noie rapidement, jusqu'au sommet de la montagne d'où il peut contempler le retrait des eaux. C'est ainsi qu'il se reconnaît lui-même comme un initié."

La crise mondiale actuelle devrait être vue et sera vue comme l'étroite interpénétration des deux triangles à un degré puissant, et cette synchronisation partielle (car si étroite qu'elle puisse être, il ne s'agira cependant pas encore d'un processus d'identification générale) constituera la sextuple énergie nécessaire à l'avènement de la nouvelle race, la sixième et de la nouvelle période mondiale, au cours de laquelle la solidarité et la fraternité s'exprimeront et se manifesteront dans toutes les relations humaines. **[16@439]**

Le premier Triangle est le résultat du jeu réciproque des énergies provenant du Lion, de Saturne et de Shamballa. Sa puissance est naturellement ressentie plus directement dans le triangle de la Hiérarchie que dans celui de l'Humanité. Ces trois énergies sont quelquefois appelées (ceci pour tenter d'en rendre la compréhension plus facile et plus simple), la "triple énergie de la VOLONTE" :

1. La volonté de la détermination de soi – Le Lion.

2. La volonté de sacrifice – Les Poissons.
3. La volonté de choix – Le Capricorne.

La force de Shamballa se trouve à l'arrière-plan des deux autres triangles et elle est en même temps le récepteur de l'énergie provenant des trois constellations ci-dessus, fusionnant en une expression unifiée de volonté, démontrant ainsi qu'elle est la gardienne du but divin. Les triangles dont la Hiérarchie et l'humanité sont l'expression commencent à répondre à Shamballa. Le centre hiérarchique le fait déjà dans une grande mesure, tandis que le centre humain n'y réussit que graduellement. Le premier triangle fondamental est occulte dans le vrai sens du mot, même pour l'occultiste entraîné et pour la majorité des membres de la Hiérarchie. C'est pourquoi quelques points seulement peuvent être mentionnés relativement à ce triangle, car l'on ne peut découvrir que peu d'éléments de compréhension à cet égard même chez un disciple avancé. L'information donnée est donc condamnée à avoir un caractère purement académique et théorique.

a. Le Lion, qui exprime la volonté de se manifester de l'Entité consciente de soi, garde la clé du problème entier de l'être conscient de soi, qu'il s'agisse de la volonté d'être d'un Logos planétaire, d'un groupement ou d'un homme. La conscience de soi de l'homme est inhérente à la planète elle-même, qui est elle-même l'expression vivante d'un Etre pleinement conscient de soi. L'usage de la volonté par le **[16@440]** centre de Shamballa implique l'utilisation consciente de cette énergie par le Logos planétaire ; ceci évoque aujourd'hui une réponse dans le monde des hommes, en termes de volonté à la fois supérieure et inférieure. L'homme du type volontaire (volonté égoïste) est apte à répondre plus facilement à cette force de Shamballa que le disciple ou l'aspirant, parce que ces derniers sont accordés à la vibration plus douce de la Hiérarchie. Je vous ai dit plus haut que cette force du Lion provenant de Shamballa trouve un chemin direct de pénétration dans le centre humain au lieu de le faire indirectement par la Hiérarchie comme cela a été jusqu'ici le cas. Les conséquences de ce fait sont évidentes.

b. Saturne. Cette énergie concerne en premier lieu l'opportunité qui s'offre à l'heure actuelle à la Hiérarchie et à ses disciples affiliés. La phrase aux termes de laquelle "Saturne est la planète caractéristique de l'état de disciple" est fondamentalement vraie parce que l'homme ordinaire moyen, excepté lorsqu'il est en formation de groupe, n'est pas profondément affecté par son influence. Car la Hiérarchie – en tant que groupe – affronte une grande crise dans sa propre approche de

Shamballa, analogue à celle qui confronte l'humanité aujourd'hui dans son effort de s'approcher et d'entrer en contact avec la Hiérarchie. C'est ainsi que nous sommes en présence de deux crises entremêlées qui affectent à la fois l'humanité et la Hiérarchie, et ces crises devraient provoquer – si elles sont surmontées correctement – ce que l'on appelle un alignement ou une intégration qui aura pour résultat un influx beaucoup plus libre de l'énergie divine. Ces deux "temps d'approche" (qui sont de la nature d'une "double attirance magnétique et attractive"), sont conditionnés ou régis par Saturne ; dans le cas de l'humanité cette attirance se produit par la voie de la Hiérarchie et en dehors de la Hiérarchie, l'humanité ne peut faire face convenablement à la crise. Cela devrait rester présent à notre esprit et devrait hâter le travail des disciples et des aspirants dans leur lutte pour la libération de l'homme et pour provoquer une intervention **[16@441]** divine. L'intervention désirée devrait venir par le canal *de la Hiérarchie*, si l'on veut que cette intervention ne soit pas trop destructive dans ses effets. La dernière intervention majeure à l'époque de l'Atlantide vint directement de Shamballa et aboutit à la destruction partielle de continents et de pays entiers.

Ces trois triangles d'énergie peuvent par conséquent être considérés comme fondamentaux et déterminants dans toutes les affaires planétaires et dans tout ce qui touche à la succession des événements. J'ai choisi par conséquent d'en aborder l'examen dans notre effort de comprendre cette science astrologique de base.

2. Triangles de Force - Planètes

En même temps, il vous paraîtra évident que, conjointement à ces triangles simples, certains autres triangles s'interpénétrant surgiront également, comme par exemple le triangle zodiacal *Lion-Poissons-Capricorne*, et le triangle planétaire associé, *Saturne-Uranus-Mercure*. Ces deux triangles déversent leurs six courants de force dans nos trois centres planétaires à l'heure actuelle, vitalisant et stimulant le triangle planétaire *Shamballa-Hiérarchie-Humanité*. Derrière ces trois triangles se trouve un triangle cosmique d'où émanent trois courants d'énergie qui se déversent dans et au travers des trois triangles mineurs, influençant ainsi puissamment chaque règne de la nature. Ce triangle cosmique est la *Grande Ourse-Sirius-les Pléiades*. Ce paragraphe résume simplement les pages précédentes et indique le rapport entre quatre triangles d'énergie.

Il y a encore un ou deux points subsidiaires qui présentent un intérêt pour l'astrologue ésotériste, et ceux-ci peuvent être brièvement énumérés conjointement à ces triangles effectifs ; le mot "effectifs" est employé pour marquer qu'il s'agit de facteurs conditionnants et puissants dans leurs effets. Dans le cycle mondial actuel, tous les résultats ont une portée et une signification inusitées et sont grossis d'une manière exceptionnelle dans la conscience humaine. **[16@442]**

1. Saturne, au travers duquel s'épanche l'énergie provenant du Lion, via Shamballa, vers l'humanité, gouverne deux décans du Capricorne. D'où son extrême puissance aujourd'hui dans le triangle de l'humanité. Saturne rompt les conditions qui existent par la force de son impact d'énergie, permettant ainsi à l'influence de Mercure de s'exprimer plus complètement. La vision pourra être perçue intuitivement lorsque les obstacles auront été écartés.
2. Le Lion est l'un des "signes de naissance" du zodiaque ; il dénote la naissance de la conscience de soi, comme vous le savez. Le Capricorne est aussi un signe de naissance, parce qu'il est aussi un aspect ou l'un des bras de la Croix Cardinale, la croix de ce qui initie ou de ce qui amène à l'existence. Ceci a une incidence particulière sur l'humanité. C'est la naissance de deux types de conscience, la conscience de soi et la conscience christique, portées à l'attention de l'humanité, du fait que la force du Lion, se déversant à travers Saturne vers l'humanité, amène ainsi Shamballa en rapports plus étroits avec l'humanité par l'intermédiaire du Capricorne, qui agit par Mercure.

Je voudrais ici m'arrêter un instant pour répondre à une question parfaitement légitime qui surgit dans l'esprit de celui qui, aujourd'hui, étudie et pense avec sérieux : à quoi sert toute cette information de caractère obscur et abstrait en face d'un monde angoissé et agonisant ?

L'utilité majeure de l'enseignement ainsi donné – qui conditionnera l'astrologie de l'avenir – se fera sentir bien après la période de l'après-guerre, lorsqu'une ère de service à l'échelle du monde s'ouvrira et que les hommes auront du temps pour penser et pour réfléchir. Le service du monde se développe maintenant à une échelle beaucoup plus étendue qu'auparavant, mais ce service est circonscrit au champ de **[16@443]** travail consistant à libérer l'humanité de l'esclavage, à alléger sa peine et sa souffrance, et par conséquent en une aide de caractère plus strictement physique ou matériel. Le service auquel je me réfère ici est celui d'un processus d'éducation qui sera à l'origine de la nouvelle civilisation avec sa culture. Elle sera fondée sur toutes les connaissances passées et présentes, en éliminant toutefois ce qui a provoqué les

désastres actuels, autant que faire se peut. Ceci implique l'utilité croissante du savoir relatif aux forces occultes capables d'indiquer les lignes de moindre résistance pour l'émergence du bien et, en même temps, de jeter une lumière sur les crises qui nous attendent inévitablement pendant la période de reconstruction. Mais un bien puissant peut naître même à l'heure actuelle de l'étude de ces matières, pourvu que l'étudiant de l'ésotérisme ne se borne pas à la simple étude, se servant de celle-ci comme d'une échappatoire face au présent désastreux, mais qu'il double sa compréhension des causes et des conditions par un effort soutenu en vue d'apporter une aide pratique.

Voilà le fait dominant qui résulte de tout ce que j'ai dit et qui en est la preuve : les conditions actuelles du monde – résultat inéluctable de l'avidité et de l'ignorance – sont néanmoins déterminées fondamentalement par la Volonté de bien qui est la qualité première des énergies et des forces qui émanent des grandes Vies en lesquelles tout ce qui existe a la vie, le mouvement et l'être. La loi de l'Univers (qu'est-ce que la loi sinon l'élaboration des desseins des Vies embrassant toutes choses de leurs impulsions et de leurs plans ?) est éternellement bienfaisante pour l'ensemble, et rien ne peut arrêter l'avènement de ce bien ; car qui pourrait arrêter l'impact des énergies qui jouent sur et au travers de notre planète ? Lorsque je dis cela, je voudrais souligner en même temps que l'attitude de nombreux étudiants qui participent **[16@444]** eux-mêmes inévitablement au déroulement des événements mondiaux, et qui pensent que parce que "telle est la Loi, tel est le Karma des peuples et des nations, et telle est leur destinée prédéterminée", est loin d'être juste. Ils croient – quelquefois sincèrement – que tout ce qu'il faut faire est simplement d'attendre les événements tels qu'ils se produiront et de permettre ainsi au karma et à la destinée de s'accomplir d'eux-mêmes. Alors, et seulement alors, tout sera bien. Mais ils oublient que le karma s'accomplit proportionnellement à la forme sur laquelle il agit et que là où se trouve une condition statique et une attitude d'attente paisible, le processus karmique se déroule lentement ; il s'ensuit que la vie à l'intérieur de la forme se trouve privée de l'expérience de l'éveil forcé qui était nécessaire ; il s'en suit inévitablement une répétition du processus jusqu'à ce que l'heure vienne où une réponse active est évoquée. *Ceci conduit à un raidissement contre les apparentes exigences karmiques et provoque la libération.* C'est seulement par la résistance au mal (dans cette période mondiale et pendant ce kali-yuga, comme les instructeurs orientaux l'appellent, c'est une attitude fondamentale) que le karma peut être épuisé. La loi de la matière gouverne encore les trois mondes de l'expérience humaine et le "feu par friction" doit brûler ce qui voile le rayonnement croissant du feu solaire. C'est la reconnaissance du "feu solaire" tel qu'il apparaît, au travers d'un idéalisme transcendant et lumineux, à l'idéaliste borné, et son refus

simultané de collaborer durant cette période de nécessité karmique qui prolongent la situation difficile et cruelle et qui ont pour effet de le plonger dans un mirage trompeur et épais. La vision simpliste des problèmes mondiaux qui consiste à tout ramener à l'équation matérielle provient de l'acceptation d'un dualisme essentiel à l'arrière-plan du film des événements mondiaux. Je recommande cette pensée à tous les étudiants, en leur suggérant de fonder leur optimisme sur une vision à longue échéance, confirmée par les Cieux et corroborée par l'activité des étoiles, et par-là d'acquérir la certitude de la fin de la tragique situation actuelle.

Il est intéressant de noter que le septième Rayon de la Loi cérémonielle et de l'Ordre œuvre à travers Uranus qui aujourd'hui transmet la force de Sirius via les Poissons à **[16@445]** la Hiérarchie. De ce "centre médian" elle passe au groupe des disciples, aspirants et travailleurs sensibles, dont les cœurs et les mains sont consacrés à la lourde tâche de la réorganisation et de la reconstruction de la structure brisée du monde. Le septième Rayon a été désigné quelquefois par un nom spécifique par les Connaisseurs. Il est considéré comme le "Rayon de la Bienséance ritualiste". Il promouvoit et inaugure l'avènement du nouvel ordre mondial, fondé sur un motif et une aspiration spirituels, sur la liberté intellectuelle, sur la compréhension aimante et sur un rythme physique apportant la pleine expression créatrice. Pour y arriver, l'énergie de Shamballa (incarnant la volonté-de-bien) est unie à l'énergie organisatrice du septième rayon, et apportée à l'humanité par le courant d'amour qui émane de la Hiérarchie elle-même. Les Poissons gouvernent cet effort de la Hiérarchie parce que l'aspect le plus élevé des Poissons que l'humanité peut comprendre en ce moment est celui de Médiateur. C'est là l'énergie de la médiation, de la relation juste. Aujourd'hui comme jamais auparavant, la Hiérarchie agit comme "médiateur transmetteur" entre :

1. L'humanité et la volonté de Dieu. La révélation de la véritable signification et du but de cette volonté telle qu'elle existe à l'arrière-plan de tous les événements mondiaux est nécessaire maintenant plus que jamais. Et ceci peut advenir grâce à un rapport entre la Hiérarchie et l'humanité.
2. L'humanité et son karma, car il est également essentiel que les lois de la transmutation du karma en bien positif et actif soient clairement saisies.
3. L'humanité et le mal cosmique, concentré depuis des millénaires dans ce que l'on a appelé la Loge Noire. Toute spéculation à propos de cette Loge et de ses activités est à la fois inutile et dangereuse. **[16@446]**

Ce dernier fait est à l'origine de l'attaque, sur une vaste échelle, dirigée

contre la Maçonnerie durant ce siècle. La Maçonnerie – si incapable et si corrompue qu'elle ait été, et coupable d'avoir trop insisté sur l'importance de certaines formes symboliques – est néanmoins le germe ou la semence d'un effort à venir de la part de la Hiérarchie, lorsque cet effort sera, à une date ultérieure, extériorisé sur terre. La Maçonnerie est régie par le septième rayon, et, lorsque certains changements importants auront été apportés et que l'esprit de la Maçonnerie sera saisi à la place de la lettre, nous serons les témoins d'une nouvelle entreprise hiérarchique en vue de restaurer, parmi les hommes, les anciens Mystères sacrés.

L'énergie d'Uranus, se déversant sur et dans l'humanité, provoque l'impulsion à des conditions meilleures, à des formes plus aptes à l'expression de la vie occulte et ésotérique, et à une fusion meilleure de l'homme intérieur avec l'homme extérieur. C'est l'une des raisons pour lesquelles la Lune est souvent décrite comme voilant Uranus. La Lune est fréquemment utilisée comme un voile lorsqu'on parle d'Uranus. Aujourd'hui, la Lune est un monde mort parce que la force d'Uranus devint si puissante dans les temps lointains où il y avait des formes vivantes sur la Lune, qu'elle a provoqué l'évacuation complète et finale de la vie lunaire et le transfert de cette vie sur notre planète. Un tel transfert n'est pas nécessaire aujourd'hui parce que la conscience de l'humanité est telle que les changements nécessaires peuvent intervenir sans recours à de telles mesures radicales.

C'est cependant l'influence d'Uranus qui est la cause de l'exode actuel des populations en Europe et en Grande-Bretagne, et de l'émigration constante de l'est vers l'ouest, de l'Asie vers l'Europe (au début de son histoire), puis de l'Europe vers l'hémisphère occidental à l'époque moderne.

A qui étudie l'interpénétration de ces triangles, il deviendra **[16@447]** évident que la combinaison des influences de Sirius, du Lion et d'Uranus a été très utile à notre époque pour favoriser et établir les conditions qui permettront à l'humanité, sous l'influence continue de la Hiérarchie, de prendre la première initiation et de "donner naissance au Christ", révélant ainsi et amenant au grand jour l'homme spirituel intérieur et caché. C'est dans le Lion que l'homme est soumis au stade préparatoire de cette première initiation. Là il se trouve lui-même et devient conscient de soi ; puis il arrive au stade du disciple intelligent ; il établit alors pour lui-même un programme intérieur conscient sous la pression constante de la vie du Christ immanent ; peu à peu il épuise et annule les exigences et les désirs de la nature inférieure. Ce cycle d'expériences est suivi d'un état pénible de réorientation consciente – période pendant laquelle il réalise son équilibre et commence à "demeurer en l'être spirituel – comme la résultante de son incessante mise à l'épreuve. Finalement il est prêt

pour *l'épreuve et l'accolade du feu, précédant la première initiation.* C'est à ce stade final que l'Humanité se trouve aujourd'hui. Lorsque (comme aujourd'hui) l'influence d'Uranus est ajoutée à d'autres influences et que le septième rayon commence au même moment un cycle majeur d'activité sur Terre, l'énergie nécessaire pour précipiter la crise de l'initiation et provoquer un grand éveil rythmique est présente. Les astrologues observeront avec intérêt les combinaisons d'énergies similaires dans l'horoscope individuel.

Il ne faut pas oublier que le Lion marque l'apogée de l'accomplissement pour l'âme *humaine*, ce qui, aujourd'hui, est stimulé par la force de Shamballa qui pénètre dans l'humanité. Cet influx d'énergie continuera son Œuvre jusqu'à ce que, dans l'Ere du Verseau qui s'approche rapidement, la concentration typique du natif du Lion (dois-je dire l'égotisme) **[16@448]** devienne la conscience décentralisée et expansive de l'homme du Verseau. Vous pouvez voir par-là à quel point l'avenir est plein de promesses.

Dans l'ère du Verseau, le pouvoir de Vénus domine dans le dernier décan. Je vous l'ai déjà dit lorsque nous avons étudié ce signe. Sur la roue inversée, l'homme spirituellement orienté et le disciple subissent l'influence de Vénus, régent du premier décan. Il est bon de se le rappeler. Vénus était dit-on à l'origine de l'apparition de la conscience individuelle dans l'homme, en combinaison avec d'autres influences et d'autres forces. Dans l'ère du Verseau, Vénus aura à nouveau une influence analogue, mais à cette différence près que l'individualisme croissant et la réalisation consciente de soi seront subordonnés à l'apparition des prémices d'une conscience plus étendue dans l'humanité, la conscience de la responsabilité de groupe. Ceci pourrait peut-être être mieux défini en disant "individualisme de groupe".

Derrière tous ces événements les contours imprécis d'un triangle mineur d'énergie peuvent donc être perçus ; c'est la fusion des énergies de trois planètes :

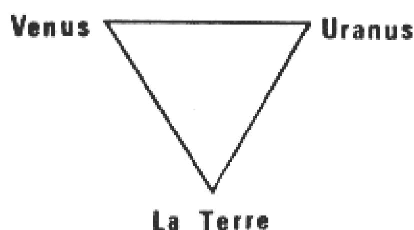

Il en découle une combinaison de trois énergies :

Rayon 3 – Intelligence active.

Rayon 7 – Ordre cérémoniel ou magie.

Rayon 5 – Mental concret. **[16@449]**

On peut noter ici que cette combinaison d'énergies, quand elle agit sur le rayon de l'âme de l'Allemagne – rayon de l'Harmonie par le Conflit – et sur sa personnalité se trouvant sur le premier rayon – rayon du Pouvoir et du Destructeur – (répondant à Shamballa) est à l'origine, dans une grande mesure, du conflit actuel, car la réaction de cette nation (sous l'influence de ses chefs actuels) a été matérielle et non pas spirituelle.

L'étudiant reconnaîtra l'utilité de relire les pages précédentes concernant les signes du Lion, des Poissons et du Capricorne, afin de se familiariser avec la nature, la qualité et les influences de ce grand triangle qui conduit l'humanité à notre époque sur le sentier du retour. Sous ce rapport, il est bon de se rappeler que les séries de triangles que nous avons examinées se rapportent à la conscience humaine et y provoquent des changements. D'autres groupes de triangles englobent la Grande Ourse, Sirius et les Pléiades. Ces triangles se rapportent à l'aspect spirituel de la vie planétaire, de l'humanité et des autres règnes de la nature. L'humanité est d'une importance primordiale par rapport à ces triangles, parce que son destin est de transmettre la vie aux règnes inférieurs. Je ne traiterai pas des triangles de forces supérieures parce qu'une réponse consciente à leur influence ne sera pas possible avant que ne s'ouvre le cycle de la troisième initiation. Je mentionne simplement cette influence afin que vous compreniez qu'il n'y a pas réellement de contradiction ou de divergence. J'ai énuméré d'autres triangles d'énergie émanant de trois constellations majeures et là encore il n'y a pas contradiction. Dans cet ensemble de trois groupes de triangles – neuf en tout – avec leurs analogies et les rapports triangulaires mineurs ainsi que leurs points de fusion, est **[16@450]** contenu le "mystère des pouvoirs" et l'histoire passée, présente et future de l'évolution humaine. Ce mystère est à l'origine des changements majeurs qui interviennent au cours de cette histoire, de son caractère kaléidoscopique et mouvant, de ses points de fusion cycliques et de son progrès constant vers une révélation ultime.

Je voudrais aborder très brièvement les influences du Lion, des Poissons et du Capricorne qui dominent la situation mondiale actuelle, via Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité, influences puissantes dans leur effet souvent insoupçonné sur l'être humain. Elles apportent des changements dans son centre d'intérêt vital et dans ses propres centres, tout comme elles ont apporté des changements correspondants dans les trois centres planétaires. A cet égard, certaines idées fondamentales doivent ici être soulignées :

1. L'influence du Capricorne via Mercure aura un effet dominant sur le règne humain, lui-même un centre planétaire.

2. Le disciple répondra par conséquent très facilement à cette influence. Celle-ci sera la ligne de moindre résistance, riche en opportunités, mais en même temps capable de provoquer des désastres si elle est mal employée. Une réponse juste à cette influence conduira le disciple plus près de la porte de l'initiation ; mais une réponse erronée le ramènera dans les abîmes de la cristallisation et de la concrétion.

3. Les disciples qui répondent à ces influences seront nécessairement grandement conditionnés par leurs rayons, égoïque et personnel. Ainsi, par exemple, les disciples du 1er rayon répondront à l'influence de Shamballa transmise par le Lion et Saturne, plus facilement que ne le feront des disciples du second rayon. Par contre, ces derniers réagiront plus rapidement et plus substantiellement à la Hiérarchie qui transmet les énergies des Poissons et d'Uranus. **[16@451]**

4. Les faits ci-dessus démontreront la nature et la qualité de la réponse des disciples appartenant aux rayons 1, 3, 5, 7 et 2, 4, 6 ; ceci doit rester toujours présent à l'esprit, car cela est vrai pour les disciples, pour tous les hommes et également pour les nations.

5. De la nature de cette réponse dépendra l'évocation de l'activité des centres, ou d'un centre. Mais – et cela est un point capital – tous les disciples doivent chercher, à l'heure actuelle, à trouver quelle doit être leur réaction dominante sous forme d'une réponse à l'influence de la Hiérarchie et aux influences transmises par elle. En règle générale, l'impact de la force de Shamballa (particulièrement dans le cas des disciples sur les rayons 1, 3, 5, 7) sera de nature personnelle. C'est la stimulation du centre cardiaque avec la maîtrise du plexus solaire qui devrait en être le résultat voulu. Le cœur doit dominer le plexus solaire par l'absorption de ses énergies dans le cœur.

6. L'heure n'est pas encore venue où l'aspirant ou le disciple peut relier sans danger le centre de la tête au centre à la base de l'épine dorsale, en réponse a une appropriation définie et consciente de la force de Shamballa. Quoi qu'il puisse survenir automatiquement, normalement et naturellement et par le développement du disciple, cela pourrait et devrait être permis, à la condition toutefois qu'il n'y ait aucune intention consciente de sa part, et que, parallèlement, intervienne la maîtrise de la vie Personnelle.

7. L'éveil du centre Ajna, avec la maîtrise consciente consécutive du centre de la gorge, doit inévitablement survenir pourvu que le disciple remplisse deux conditions. Il peut alors devenir créateur consciemment, correctement et sans danger. Ces deux conditions

sont :

a. une orientation consciente vers l'âme et vers la Hiérarchie, **[16@452]**

b. un profond amour pour l'humanité, fondé sur la perception mentale et la compréhension intuitive, et non pas sur des réactions émotionnelles.

8. Là où ces conditions sont remplies, l'impact des énergies provoquera la stimulation et l'éveil requis.

C'est tout ce que j'ai à dire en ce qui concerne la réponse des centres, dans l'être humain, à l'activité des centres planétaires soumis eux-mêmes à une stimulation systémique et zodiacale. Je n'écris pas ici un traité pour l'entraînement individuel du disciple, mais j'essaie de démontrer l'existence de cet échange de force sur le plan cosmique, zodiacal, solaire, planétaire et humain, qui constitue à son tour, un vaste Tout vivant, c'est-à-dire l'expression vivante d'un Etre dont nous ne connaissons que l'amour et la volonté-de-bien exprimés par le Mental Universel, qui en sont les caractéristiques marquantes et qui s'affirment de plus en plus dans une gloire croissante et rayonnante.

3. Les Triangles et les Centres

Il est nécessaire de rappeler que toutes les influences qui agissent sur l'individu ou sur l'humanité passent ou sont transmises par l'un ou l'autre des centres planétaires. Je n'ai dit que peu de choses au sujet de ces centres, sinon en m'y référant et en les appelant Shamballa, Hiérarchie et Humanité. Nous les reconnaissons comme suit :

I.	Shamballa. Puissance Dessein.	Centre planétaire de la tête.	Volonté directrice.
II.	Hiérarchie. Amour Sagesse.	Centre planétaire du cœur.	Amour dirigé.
III.	Humanité. Intelligence.	Centre planétaire ajna.	Mental dirigé.

Il reste à considérer quatre autres centres : les centres planétaires : la gorge, le plexus solaire, le centre sacré et le centre à la base de l'épine dorsale. **[16@453]**

Dans la vie du logos planétaire – comme c'est le cas également pour l'individu, microcosme du Macrocosme – certains centres sont plus éveillés que

d'autres et vibrent à l'unisson avec les impulsions solaires plus pleinement que d'autres. Dans le cas du Logos planétaire de notre petite sphère, le centre de la tête, le centre Ajna, les centres du cœur, du plexus solaire et de la gorge sont les cinq foyers d'énergie les plus vivants et les plus vibrants. Le centre sacré descend lentement au-dessous du seuil de la conscience logoïque, tandis que le centre à la base de l'épine dorsale est pratiquement à l'état de repos, sauf en ce qui concerne ses effets praniques sur la vie dans la forme, engendrant la volonté de vivre, la volonté de survie et la vitalisation des formes. Ces faits vous donneront une idée de notre position planétaire dans la grande famille du Soleil central et indiqueront pourquoi notre planète n'est pas une planète sacrée. Aucune planète n'est une planète sacrée, à moins que le centre à la base de l'épine dorsale (en langage symbolique) ne soit éveillé, et que la grande fusion des énergies qui en résulte n'ait été effectuée. Je me réfère au cycle mondial actuel et à l'état de fait relatif à la cinquième race-racine, la race aryenne. Les lecteurs de mes ouvrages et de *La Doctrine Secrète* doivent se rappeler que toutes les contradictions qui peuvent apparaître ne le sont que dans le temps, et que, lorsque le facteur temps est bien compris et que l'étudiant sait à quel cycle particulier l'information doit être appliquée, les inexactitudes apparentes disparaissent.

Ce qui est vrai pour l'humanité, par exemple, pour la troisième race-racine peut n'être pas vrai pour la cinquième race-racine. C'est pourquoi tout ce que l'on peut faire, c'est étudier, appliquer et suivre la Loi de l'Analogie en se souvenant que, lorsque la conscience plus étendue et plus inclusive de l'initié entraîné remplacera la conscience actuelle de l'humanité, **[16@454]** les points litigieux seront alors clarifiés. L'ensemble apparaîtra comme un tout cohérent, et les contradictions disparaîtront.

Le centre planétaire qui correspond à celui du bas de la colonne vertébrale dans l'être humain ne sera pas éveillé avant la septième race-racine ; cela seulement lorsqu'un juste rapport sera établi entre le centre sacré planétaire (en rapport avec le troisième règne de la nature, le règne animal) et le centre planétaire de la gorge, tous deux fonctionnant correctement et à l'unisson.

Dans le premier volume de ce Traité, certaines indications ont été données à propos des centres planétaires et des rayons d'énergie qui passent par eux. Je voudrais me référer ici à ces données parce qu'elles touchent à la Science des Triangles. Vous devriez noter que les trois règnes inférieurs constituent en eux-mêmes un triangle de force et qu'ils sont essentiellement le reflet d'un triangle planétaire particulier. Il pourrait être utile que je vous donne une fois encore sous forme de tableau ces incidences majeures, car elles sont aujourd'hui un peu plus que des incidences.

Il y a un point particulièrement intéressant ici à souligner. J'ai affirmé que l'humanité correspond, dans la Vie planétaire, au centre Ajna dans l'individu. Je vous ai dit auparavant que le cinquième Rayon, celui de la Connaissance Concrète, est en rapport avec le centre ajna ; vous avez, par conséquent, dans le cycle mondial actuel :

Humanité…centre planétaire ajna…5ème Rayon de la Connaissance…5ème race-racine.

Cinq centres dans l'homme s'éveillent donc rapidement. Ces correspondances se confirment l'une l'autre, mais seulement lorsqu'elles sont vues sous l'angle du plus grand cycle. L'humanité fut autrefois ce qui correspondait au plexus solaire planétaire, et un jour elle déplacera le foyer de sa réceptivité au centre du cœur. Lorsque ce sera le cas, la Hiérarchie déplacera son propre centre de réceptivité dans **[16@455]** la sphère d'influence de Shamballa. De ce transfert, la présence du lotus à douze pétales dans le centre supérieur de la tête (le point de jonction entre le centre du cœur et l'âme sur son propre plan) est le sûr garant. Les correspondances suivantes devraient être toujours présentes à l'esprit :

I. Centre de la tête... Shamballa... Premier Rayon... première et septième race... Volonté ; le but.

   Energie de Vie. Synthèse.

   Sept centres éveillés et en fonctionnement.

   Actif dans la première race-racine et vibrant faiblement.

   Pleinement éveillé dans la septième race-racine.

II. Centre du cœur... Hiérarchie... 2ème Rayon... 6ème race-racine... Amour ; le but.

   Energie d'identification. Accomplissement de la fusion.

   Six centres en fonctionnement.

   Point focal de la conscience égoïque de la divinité.

   Cinquième règne. Le Royaume de Dieu.

III. Centre Ajna... Humanité... 5ème Rayon... 5ème race-racine... intuition ; le but.

   Energie d'Initiation. Développement de l'inclusivité.

   Cinq centres s'éveillent rapidement.

   Centre de la personnalité.

   Règne humain, quatrième règne de la nature.

IV. Centre de la Gorge... Animal... 3ème Rayon... 3ème race-racine... Intellect : le but.

Energie d'Illumination. Création dans la lumière.

Quatre centres en fonctionnement.

Foyer de la conscience instinctive. **[16@456]**

Troisième règne de la nature.

V. Plexus solaire... Végétal... 6ème Rayon... 4ème race-racine... Instinct : le but.

Energie d'Aspiration. Développement de la sensibilité.

Trois centres en fonctionnement.

Foyer de la réponse psychique.

Second règne de la nature.

VI. Centre sacré... Evolution des dévas... 7ème Rayon... 2ème race-racine... Responsivité ; le but.

Energie du magnétisme. Pouvoir de créer.

Deux centres en fonctionnement règnent ; le centre du cœur et le centre sacré.

Foyer de la réponse vibratoire dans "l'œil de Dieu".

VII. Base de l'épine dorsale... Minéral... 4ème Rayon... 7ème race-racine... Synthèse ; le but.

Energie de la Synthèse fondamentale. Perfection.

Tous les centres fonctionnent comme un seul.

Foyer de l'évolution.

Premier règne de la nature.

Ce tableau permet de rendre plus clair l'ensemble du plan actuel ou schéma du développement évolutif de la conscience. D'autres développements se poursuivent simultanément, tels que l'évolution des Dévas ou anges, et l'épanouissement sensible de l'aspect forme, suivant une ligne parallèle à l'évolution humaine et dont j'ai parlé dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. Un troisième grand plan d'évolution se poursuit et peut seulement être décrit comme l'épanouissement du dessein divin sur son propre plan. De cela, l'humanité n'a pour le moment pas la moindre conception parce que sa conscience est encore contenue dans les limites de son propre règne de la nature, la Hiérarchie essaie de devenir responsive à cette forme d'énergie. **[16@457]**

Il y a un autre point intéressant dont je veux parler et qui n'est guère soupçonné par l'étudiant moyen de l'occultisme. Je pense aux émanations d'énergie planétaire au moyen desquelles de grands effets d'un caractère général interviennent dans la vie planétaire extérieure. Dans la 5ème race-racine, il n'y a que cinq émanations semblables pour autant qu'elles affectent l'humanité. La capacité de l'homme d'y répondre est illustrée par le fait de leur importance relative dans l'ordonnancement des événements et des affaires du monde. Où qu'intervienne un de ces épanchements de force spirituelle, nous trouvons, au même endroit, une ville importante au point de vue spirituel. Ces cinq foyers d'épanchement sont :

1. Londres – Pour l'Empire Britannique.
2. New-York – Pour l'Hémisphère occidental.
3. Genève – Pour toute l'Europe, l'URSS incluse.
4. Tokyo – Pour l'Extrême-Orient.
5. Darjeeling – Pour toute l'Asie centrale et l'Inde.

Ultérieurement, deux autres centres d'écoulement de l'énergie planétaire seront ajoutés à ces derniers, mais leur temps n'est pas encore venu. Par ces cinq centres et la zone se trouvant dans leur voisinage, s'écoule l'énergie des 5 rayons conditionnant le monde des hommes, provoquant des effets planétaires significatifs et déterminant le cours des événements. Une étude de l'histoire et des affaires courantes apportera quelque compréhension de leur importance, en ce qui concerne quatre d'entre eux. L'effet de la force s'écoulant par le centre de Darjeeling n'est pas si immédiatement apparent et cependant il est d'une importance capitale en tant qu'agence de distribution pour la Hiérarchie et plus particulièrement pour les Membres de la Hiérarchie qui s'occupent des affaires humaines courantes en cette époque de crise grave et qui les influencent.

Ces cinq centres d'énergie déterminante forment deux triangles de force dans leurs rapports mutuels : **[16@458]**

1. Londres – New York – Darjeeling.
2. Tokyo – New York – Genève.

Genève et Darjeeling sont deux centres au travers desquels une pure énergie spirituelle peut être dirigée avec plus de facilité que ce n'est le cas pour les trois autres centres. Et c'est pourquoi Genève et Darjeeling constituent les deux sommets de leur triangle respectif. Ils sont plus subjectifs dans leur influence que le sont Londres, New York ou Tokyo. Ensemble, ils forment les cinq centres d'énergie "dynamique" à l'heure actuelle.

Il vous intéressera aussi de connaître les rayons qui gouvernent ces cinq localités et leurs signes astrologiques ; et ce pour autant qu'ils peuvent être donnés à l'heure actuelle et durant le cycle présent. N'oubliez pas que les rayons de la personnalité changent de période en période ; cela s'applique aux pays et aux cités, tout comme aux individus :

RAYONS

	Ville	Ame	Personnalité	Signe
1.	Londres	5ème	7ème	Gémeaux.
2.	New York	2ème	3ème	Cancer.
3.	Tokyo	6ème	4ème	Cancer.
4.	Genève	1er	2ème	Lion.
5.	Darjeeling	2ème	5ème	Scorpion.

Si les étudiants examinaient cette information conjointement aux indications données ailleurs concernant d'autres nations et d'autres villes, les rapports mutuels tels qu'ils se dessinent sur la scène mondiale, leur apparaîtraient comme le résultat du jeu de ces forces et de ces énergies, et par conséquent comme inéluctables. L'emploi de l'énergie peut être mauvais et causer séparation et troubles, ou au contraire, l'usage peut en être correct et conduire finalement à l'harmonie et à la compréhension ; mais, de toute manière, l'énergie est présente et doit faire sentir ses effets dans tous les cas. De même que dans la vie individuelle, les résultats de l'action de la vie de l'âme sur l'aspect forme se traduiront par la prédominance de l'un ou l'autre des rayons. Si la personne ou la nation est orientée spirituellement, l'impact de l'énergie **[16@459]** aura un bon résultat, conduira à la réalisation du plan divin et se révélera constructif. Mais là où la force de la personnalité prédomine, les effets seront destructifs et des obstacles surgiront empêchant l'accomplissement du plan divin. Néanmoins, même la force destructive peut et doit finalement œuvrer pour le bien, car le cours de la force évolutive est inaltérable. Il peut être freiné ou accéléré selon le but, l'aspiration et l'orientation de l'entité intéressée (humaine ou nationale) ; il peut exprimer le but de l'âme ou l'égoïsme de la personnalité, mais la poussée vers l'amélioration triomphera inévitablement.

Dans l'étude de cette Science des Triangles, le lecteur doit se souvenir qu'il y a toujours un point du triangle qui – dans une crise particulière ou "phase de

conscience" – représente l'énergie conditionnante et dynamique. Durant le cycle (grand ou petit), pendant lequel ce point domine, les deux autres points expriment la réceptivité et sont considérés ésotériquement comme les forces incarnantes. Chaque triangle est donc l'expression d'une énergie fondamentale et de deux forces secondaires. Ceci est un principe fondamental d'importance capitale et l'expression d'une loi qui régit le fonctionnement de toutes les triplicités d'énergie dans le temps et l'espace. Vous avez par conséquent :

1. Un centre d'émanation d'énergie.

   Expression dynamique de l'intention cyclique.

   Energie positive qualifiée centrifuge propre à un rayon.

   Energie planétaire, systémique, zodiacale et cosmique.

   Base de l'expression vitale.

2. Un centre de force récepteur.

   Expression évocatrice de l'élan vital initial. **[16@460]**

   Synthèse de deux forces, l'une positive et l'autre réceptive.

   Energie qualifiée conditionnante secondaire.

   Energie fusionnée motivante, ni positive, ni négative.

3. Un centre responsif d'énergie négative.

   Centre majeur complétant l'ancrage de l'énergie qui émane.

   Responsif principalement au deuxième point du triangle.

   Source d'une interaction violente entre les deux points de la ligne de base.

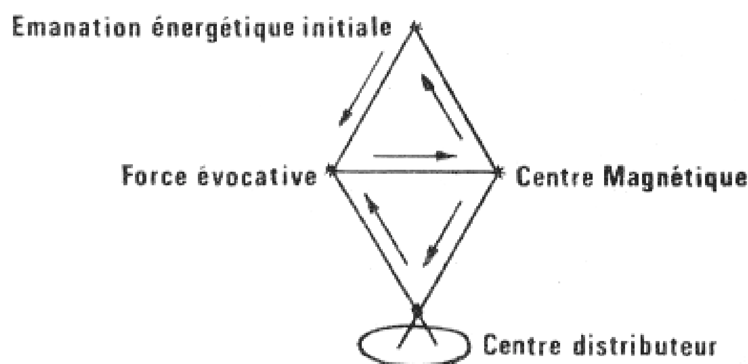

Ce centre distributeur peut être un système solaire ou un centre cosmique, ou encore une planète, qui est elle-même un centre dans le système, ou encore une nation ou un individu, ou l'un des centres dans le corps éthérique de l'homme.

Une étude approfondie de ces courants d'énergie fera ressortir deux principaux courants :

I. Une descente d'énergie du centre d'émanation. Celle-ci aboutit à :

   1. Sa fusion avec l'énergie d'un centre de réception et sa qualification consécutive. **[16@461]**
   2. Sa transmission et son effet évocatif, sur un second point ou foyer de réception.

      Note : Ceci laisse subsister un côté du triangle incomplet.
   3. Les trois types d'énergie (ou plutôt une énergie et deux forces) se traduisent par les activités suivantes :

      a. Un triangle secondaire évocatif et énergétique.
      b. Le déversement sur l'un des côtés de ce triangle réfléchi dans l'expression évoquée sur le plan physique.
      c. Une manifestation à la fois qualitative et active.
      d. La formation d'un réservoir d'énergie descendante et équilibrante.

   L'étudiant pourra obtenir quelques clartés sur ce sujet des plus abstraits, s'il s'efforce de comprendre que le diagramme ci-dessus et les indications qui le suivent décrivent sa propre histoire involutive et évolutive. Ce diagramme illustre l'échange mutuel qui intervient entre sa vie monadique, l'énergie de son âme et la force de sa personnalité en tant que toutes trois se concentrent sur le plan physique, donnant ainsi naissance à la manifestation et à la forme apparente.

II. Un reflux de cette énergie qualifiée vers sa source émanatrice ou vers le sommet du triangle majeur. Ceci a pour résultat :

   1. La complémentarité réalisée des deux triangles – le Réel et l'irréel. La construction de l'Antahkarana est un aspect de cette complémentarité. Ceci concerne la construction finale par l'initié des derniers stades de l'Antahkarana. **[16@462]**
   2. La transmission de force du triangle secondaire ou réfléchi dans les trois mondes de l'activité humaine (ou dans les cinq mondes s'il s'agit de l'évolution de membres de la Hiérarchie) intervient dans le même foyer sur la ligne de base du triangle supérieur qui reçut l'émanation de l'énergie initiale.
   3. Il y a par conséquent deux points d'importance majeure dans le triangle supérieur :

      a. Le point d'émanation de l'énergie positive déterminante.

b. Le point qui reçoit en lui à la fois l'énergie supérieure et les forces inférieures. Ce point est appelé l'aspect âme du triangle, et il est toujours l'agent enregistreur de la conscience. Il est, pour ce motif, le générateur des crises, car le point où convergent plusieurs énergies est la source de crises dans la vie extérieure.

c. Ces crises sont des crises d'initiation et cela est vrai pour les hommes en tant qu'individus, pour les nations et pour l'humanité comme un tout.

d. Le triangle dominant est le facteur qui, par sa pénétration dans et son retrait du triangle secondaire, produit les "moments dans le temps et les événements dans l'espace qui conduisent aux épisodes dans la vie de l'âme où la force devient énergie et l'énergie devient vie".

De tels événements majeurs ou crises se dessinent à l'heure actuelle dans la vie de l'humanité.

Je ne puis en dire davantage sur cette matière. Le sujet est trop vaste, abstrait et compliqué. J'en ai cependant assez **[16@463]** dit pour jeter quelques lumières sur cette science compliquée. Je résume :

1. Les énergies émanantes, évocatives et magnétiques sont les trois types d'énergie qui émanent du "triangle supérieur".

2. Les forces réceptrices, distributrices et critiques sont les trois types d'énergie distribuée par le "triangle inférieur ou réfléchi.

3. Deux points d'énergie sont partagés en commun par les deux triangles sur la ligne de base. Lorsque l'œuvre est achevée, la ligne de base est formée par les deux courants d'énergie fusionnés qui englobent les énergies des deux triangles.

4. Un foyer d'énergie (point magnétique) provoque l'involution et le départ durant le processus de formation du triangle inférieur. A un stade ultérieur, ce foyer – en tant que mélange d'énergie – provoque un retour de toutes les énergies à la source d'émanation. Parallèlement, l'étudiant doit se rappeler que – par suite de la Grande Illusion – il peut lui sembler que les triangles soient incomplets durant le processus évolutif. Cependant, dans l'Eternel Présent, les trois côtés des triangles existent et persistent éternellement. Il n'y a de problème que dans la conscience du sujet, non dans la Réalité.

5. L'étudiant doit prendre note que :

   a. Les masses humaines expriment l'énergie descendante d'un *centre*

magnétique. Leur tendance normale est, à l'heure actuelle, de descendre dans la manifestation physique en vue d'y acquérir l'expérience. **[16@464]**

b. Les aspirants et les disciples en probation sont responsifs à la poussée du *centre évocatif*. Ils aspirent au sentier du retour.

c. Les disciples acceptés et les initiés expriment l'action réciproque qui intervient le long de la ligne de base entre le point évocatif et le point magnétique.

d. Les hauts initiés et les Maîtres utilisent et expriment l'énergie fusionnée dans le centre magnétique. Ils retournent ou répondent au *centre d'émanation.*

C'est ainsi que le triangle sextuple, objectif et subjectif, est complété.

Il vous sera évident qu'il n'est pas possible de traiter à fond les différents triangles d'énergie qui sont à l'œuvre sur notre terre et qui, incidemment, peuvent affecter l'humanité. Ils sont innombrables.. Mais certains rapports triangulaires peuvent être envisagés à titre d'essai et leur place dans l'horoscope planétaire ou individuel pourra être trouvée ultérieurement. Dans la nouvelle astrologie qui sera celle de l'âme, l'importance de premier plan qui est accordée aujourd'hui aux douze maisons sera moins grande, tandis que le rôle des trois Croix y sera substitué. Ces trois Croix forment ensemble douze bras ; c'est l'énergie parcourant ces douze bras et leur place dans l'horoscope de l'âme qui assumeront une importance majeure. Je m'étendrai sur ce point lorsque j'aborderai le thème des trois Croix. Les douze maisons concernent la personnalité. Les quatre bras des trois Croix concernent l'âme ; ce sont ces douze bras et leur apparition dans l'horoscope, ou leur absence, qui gouverneront l'horoscope de l'âme. Ainsi **[16@465]** les quatre influences de chacune des trois croix seront présentes dans l'horoscope d'un Maître. C'est pourquoi une indication à propos des constellations qui sont surtout en rapport avec l'épanouissement de la conscience et l'évolution de la compréhension spirituelle est ici d'une utilité évidente.

A l'heure actuelle, le Triangle cosmique majeur agit surtout au travers de six constellations ; en ce moment, la constellation cosmique et les deux énergies zodiacales convergent vers une planète particulière, utilisant celle-ci comme agent de transmission à la Terre. Vous avez par conséquent :

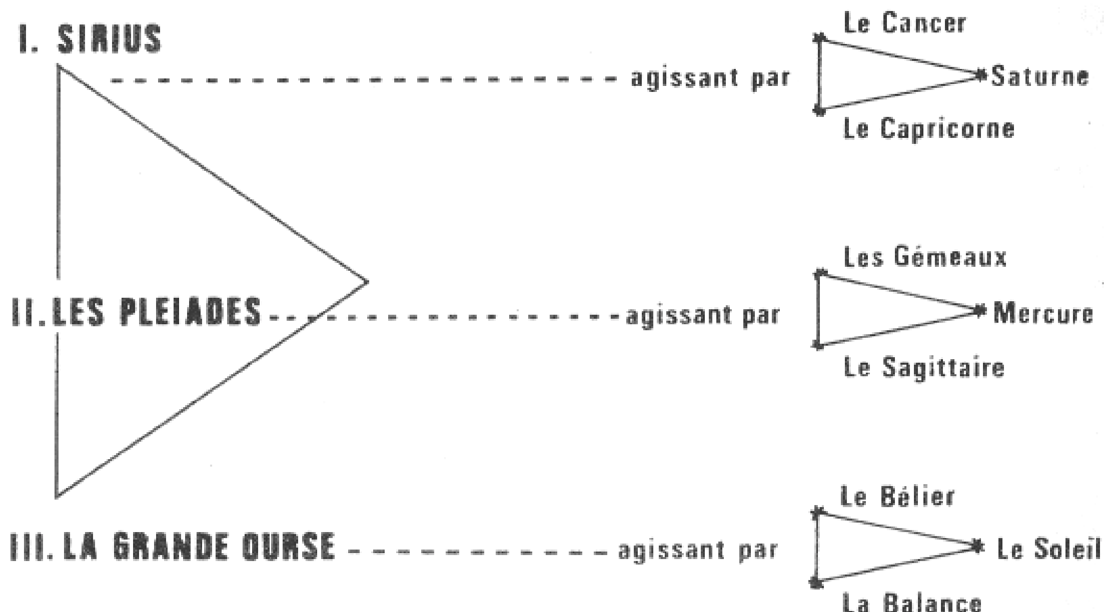

Ces six influences aident grandement au développement de la conscience de soi et, plus tard, de la conscience spirituelle dans l'homme qui a réussi à atteindre le point de réorientation sur la Grande Roue. Je ne traite pas ici des influences personnelles, inclinations et déterminations telles qu'elles apparaissent dans l'horoscope de l'homme ordinaire. Je traite des influences et des énergies déterminantes qui se déversent sur l'homme qui est sur le Sentier du Retour vers le centre de sa vie et, par conséquent, des trois derniers stades sur le Sentier de l'évolution. **[16@466]**

Nous pouvons par conséquent déclarer que les forces de :

1. *Cancer – Capricorne – Saturne*, (expression de l'énergie de Sirius) permettent à l'aspirant de fouler le Sentier de la Purification, de la Probation. Ces énergies concentrent et qualifient l'énergie de la Grande Loge du Très Haut sur ce lointain Soleil. Ces forces se déversent par la Hiérarchie sur la masse des hommes et permettent à l'individu dans cette masse de "s'isoler lui-même, tourner le dos au passé et trouver son chemin sur cette partie du Sentier où il apprend à *sentir*".

2. *Gémeaux.. Sagittaire.. Mercure*, (expression des Pléiades) permettent aux disciples en probation de passer sur le Sentier du Disciple accepté. Celui-ci devient par conséquent toujours plus intuitif et préoccupé d'un seul objectif, et la nature des paires d'opposés devient toujours plus claire pour lui. Le rapport entre l'aspect-Mère (tel qu'il est incorporé par les Pléiades) et l'enfant-Christ, caché dans la forme de la personnalité est perçu, et l'homme spirituel intérieur ouvre le processus d'identification initial avec l'entité spirituelle sur son propre

plan ; le petit soi commence à réagir consciemment et de plus en plus fréquemment au Soi supérieur. L'homme "se hâte sur le Sentier où il apprend à *voir*".

3. *Bélier.. Balance.. Soleil*, (expression de la Grande Ourse) amènent la concentration d'énergie dans la vie du disciple qui lui permet de fonctionner consciemment et de propos délibéré sur le Sentier de l'Initiation. Il entre dans le règne des mondes sans forme, car le Bélier, signe des commencements, le permet. Grâce à la puissance de la Balance, il a réussi à atteindre un état d'équilibre qui permet l'affranchissement définitif des paires d'opposés. Maintenant, après **[16@467]** avoir surmonté la sensation et s'être identifié avec la Vision entrevue, il connaît sa véritable *raison d'être*.

Ce triple processus peut être désigné par trois mots : sensibilité, illumination et inspiration.

On pourrait encore traiter d'autres groupes d'énergie, mais il n'est pas possible d'élucider à fond le sujet. En effet, ces groupes d'énergie concernent celles qui agissent conjointement sur les sept systèmes solaires dont le nôtre est l'un d'eux. Ces énergies (au nombre de six) atteignent notre système solaire, via les constellations du Taureau et du Scorpion et la planète Mars.

IV. SIX SYSTEMES……………… agissant par

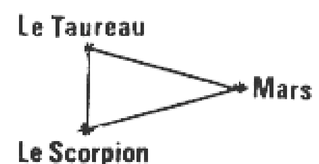

La nature particulière de ces énergies, objectives dans leur évolution, et leur but fondamental, ne sont révélés qu'aux initiés ayant dépassé la cinquième initiation. Elles concernent le problème du désir (problème pour l'humanité, mais non pas dans ses octaves supérieures) et sa transmutation en volonté spirituelle et dessein divin. Elles sont les causes des conflits, et sont en rapport étroit avec le quatrième Rayon de l'Harmonie par le conflit ; elles sont par conséquent en relation particulière avec la quatrième Hiérarchie Créatrice, l'humanité et avec notre Terre, dans sa quatrième ronde.

C'est dans ces huit constellations qu'il faut rechercher les influences qui sont plus spécialement en rapport avec l'évolution de l'âme, dans le système solaire, sur la planète Terre et en l'homme. Elles sont les "huit pouvoirs du Christ" ; elles gouvernent le développement psychique de la vie dans toutes les formes. Elles sont de la plus haute importance pour l'aspirant. **[16@468]**

Quatre constellations ont été omises dans cette liste :

Le Lion	La Vierge	Le Verseau	Les Poissons
La Conscience de soi.	La Conscience Christique.	La Conscience de groupe.	La Conscience universelle.

Elles concernent l'expression de la conscience, soit dans les champs extérieurs d'expression, soit dans la fusion de l'âme avec la forme, afin de démontrer pleinement l'état de conscience. Ces faits deviendront évidents si l'on considère les quatre planètes ésotériques en rapport avec les quatre constellations :

Le Soleil	*La Lune*	*Jupiter*	*Pluton.*
L'âme	La Forme	La vie bienfaisante	La mort.

L'astrologue de l'avenir verra ainsi quelles sont les grandes lignes suivant lesquelles l'horoscope de l'âme doit être établi. Les triangles majeurs et les trois Croix cosmiques seront à la base de ses déductions en ce qui concerne le développement de la conscience. Les triangles indiquent des possibilités ; les Croix indiquent des états et des moments de crise.

Ainsi que je l'ai dit, il n'est pas possible de traiter à fond cette Science des Triangles, car c'est la science de la structure géométrique universelle qui est à l'arrière-plan et à la base des mondes phénoménaux, et elle est également associée au Karma. Elle concerne la première précipitation de l'interaction et de l'effet de la dualité manifestée, esprit-matière, constituant à eux deux une seule substance. Mais, à propos du rapport de cette science avec l'astrologie ésotérique, il est possible d'en indiquer certaines interprétations fondamentales qui permettront à l'astrologue d'élaborer à un moment donné *l'astrologie de l'âme*, de dresser l'horoscope de l'"égo" et d'établir de nouveaux types d'horoscopes qui indiqueront le but de l'âme sur son propre plan et les rapports de groupes sur le plan physique ; ils apporteront une aide à la personnalité **[16@469]** intelligente et consacrée. Réfléchissez à cela.

Il y a une triade d'énergies cosmiques de grande importance pour notre planète, et c'est l'influence conjointe de ces trois constellations qui provoquera à un moment donné, l'initiation du Logos planétaire ; ceci est le sûr garant de la future expression de sa vie qui méritera alors l'appellation de "planète sacrée". A l'heure actuelle, notre Terre n'est pas considérée comme une planète sacrée. Plus tard, lorsque ces trois énergies auront produit l'effet désiré, et que les changements planétaires nécessaires auront été effectués, le terme "sacré" sera

approprié et justifié. Bien sûr, cette affirmation ne signifie pas grand-chose pour le lecteur moderne quel qu'il soit. Cependant, lorsqu'il sera capable de réaliser deux choses, le cas sera différent. Ces deux choses sont :

Tout d'abord, les énergies ternaires qui soutiennent l'activité du centre de Shamballa concernent le Logos planétaire ; l'humanité commence lentement à devenir sensible à cette influence, mais seulement dans sa formation de masse, et non pas individuellement. Pour le moment, un disciple ne peut prendre note de ce fait que théoriquement.

Ensuite, ces influences agissent sur l'aspect de la vie humaine que nous appelons la Monade ; elles auront, par conséquent, un effet de plus en plus marqué sur le Sentier de l'Initiation.

Ces trois constellations sont celles du Lion, de la Vierge et des Poissons. Esotériquement, on en parle comme des "Producteurs de ce qui connaît, Informateurs de ce qui est éveillé, et Constructeurs des méthodes de fusion de la Sagesse. Elles produisent une unité ; elles détruisent ce qu'elles ont produit pour le reproduire en plus beau et en plus vaste. Ces mots sont clairs. Ce triangle est actuellement un triangle renversé, **[16@470]** avec les énergies du Lion en un contact des plus étroits avec notre vie planétaire. Le triangle ci-dessous le démontrera plus clairement :

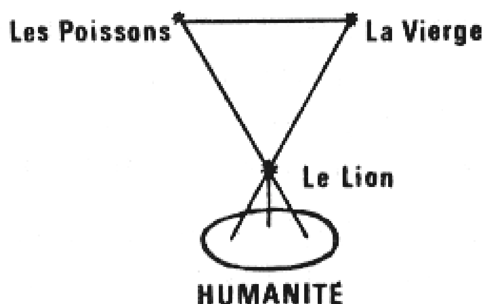

Ces trois constellations sont nettement et de plus en plus liées au développement de la conscience humaine sous trois principaux aspects.

Il y a le développement de la conscience de soi qui doit être soutenu et c'est l'effet majeur de la force du Lion. L'influence de cette constellation facilite la manifestation de la volonté individuelle, de l'amour individuel et de l'intelligence individuelle ; elle favorise le principe du "moi" (ou ahamkara). Elle provoque l'exagération du "je suis" qui est cependant un stade nécessaire avant que l'individualité ne puisse fusionner, comme unité consciente de soi, avec le Tout. Mais derrière cette influence et cherchant à s'exprimer se trouve la force de la Vierge (la mère ou gardienne de la conscience christique) qui détruit finalement la synthèse et l'unité inférieure déjà produite par l'énergie du

Lion. Elle stimule l'âme dans la forme de même que l'âme dans chaque atome au sein de la forme, parce que le génie et le caractère unique de la Vierge est de produire la forme aussi bien que de stimuler la vie dans cette forme ; c'est pourquoi elle nourrit et entretient deux vies simultanément. C'est une puissante énergie double, une expression puissante de l'Anima Mundi ou Ame du Monde. Ce fut la reconnaissance de ce fait qui incita les anciens astrologues à faire fusionner **[16@471]** le Lion et la Vierge en un seul signe. C'est lorsque le dualisme de l'esprit humain (esprit-matière) devint un fait dans la conscience de l'homme que le signe fut scindé en deux signes ; c'est alors que la guerre des paires d'opposés devint une "guerre motivée" qui atteint incidemment son apogée aujourd'hui. Ce fait sera évident pour tous les vrais ésotéristes.

Un autre courant d'énergie se manifeste également et produit ses effets sur la famille humaine qui non seulement répond à la force du Lion et comprend par conséquent des individus doués de leur conscience propre, mais qui répond aussi à la conscience christique qui s'affirme de plus en plus. De cette conscience, les êtres humains deviennent de plus en plus conscients par leur propre expérience. C'est l'aspect supérieur de l'énergie des Poissons ; c'est la conscience de groupe, du tout et de l'univers. C'est l'énergie de Bouddhi, l'aspect supérieur de la nature psychique inférieure, c'est l'aspect du médiateur par opposition au médium. C'est l'autorité de l'intuition en lieu et place de la souveraineté intellectuelle du Lion et des limitations de la Vierge. Ces trois énergies agissent aujourd'hui puissamment sur l'humanité, produisant :

1. la conscience de soi de l'homme, alors qu'il émerge de la masse,
2. La reconnaissance de la vie et de la nature du Christ, alors que l'aspirant à la première initiation émerge du groupe des individus.
3. la conscience universelle de l'initié alors qu'il émerge des rangs des disciples.

Par conséquent, tout ceci est provoqué, à l'heure actuelle, par l'influx constant des énergies de la triade Lion-Poissons-Vierge qui sont à l'origine du très rapide développement des **[16@472]** trois types de conscience que l'on trouve à des degrés divers dans l'humanité d'aujourd'hui.

Il y a, comme je l'ai dit plus haut, sept grandes crises en rapport avec l'être humain sur le sentier de l'évolution ; elles concernent les premiers stades, les stades intermédiaires et le stade final de la croissance. Il faudrait se rappeler que ces crises sont précipitées par les influences primaires de sept grandes constellations. Examinons-les un instant. Ce sont :

LES CRISES DE L'AME.

	Crises	*Qualité*	*Constellation*	*Croix*
1.	Crise de l'incarnation	Individualisation	Cancer	Cardinale
2.	Crise de l'orientation	Inversion	Bélier	Cardinale
3.	Crise de l'initiation	Expansion	Capricorne	Cardinale
4.	Crise du renoncement	Crucifixion	Gémeaux	Mutable
5.	Crise du champ de bataille	Conflit	Scorpion	Fixe
6.	Crise du lieu de naissance	Initiation	Vierge	Mutable
7.	Crise du sol brûlant	Libération	Lion	Fixe

Vous noterez que deux des constellations que nous venons de considérer – le Lion et la Vierge – se trouvent dans la liste ci-dessus. Cinq constellations ne sont pas si intimement liées aux crises de la masse humaine, mais, par contre, elles sont étroitement et spécifiquement reliées au développement du disciple. Ce sont : le Sagittaire, la Balance, le Taureau, les Poissons et le Verseau. Les Poissons ont cependant, à l'heure actuelle, une relation unique avec les sept constellations qui produisent les grandes crises humaines ; ils complètent aussi l'effort final conjugué du Triangle : Lion – Vierge – Poissons.

C'est l'impact constant de la force des Poissons qui, en fin de compte, a amené l'humanité, disciple du monde, à la porte même de l'initiation. Pendant plus de 2.000 ans, l'influence des Poissons s'est exercée sur l'humanité ; elle a provoqué la demande intérieure pour un réajustement mondial. Elle a développé l'esprit international et elle est à l'origine de la formation de groupes, jetant ainsi les bases de la synthèse **[16@473]** future dans le Verseau. L'influence de ce Triangle trouve son expression symbolique dans la vie de l'individu conscient de soi qui atteint la conscience de soi dans le Lion, dans la soumission à l'attention de la Vierge, et qui trouve la libération finale du soi dans les Poissons.

Tous pourrions ici consacrer un peu de temps aux leçons pratiques qui doivent être apprises par l'individu et par l'humanité comme un tout, appelés à passer par les sept crises.

Si l'on considère les crises qui marquent l'histoire de la vie de l'âme, de sa première incarnation à sa libération finale, on découvrira que sept constellations majeures avec leurs influences agissent par les planètes exotériques et ésotériques, créant le climat et les conditions ambiantes de l'homme spirituel qui progresse sur le Sentier. Certaines vies apparaîtront

comme étant marquées par l'influence prédominante de l'une ou l'autre de ces constellations. Celles-ci produiront les forces convergentes qui, pour un individu donné, avec son équipement particulier à un certain moment, évoqueront de sa part l'effort maximum possible à ce moment-là, lui permettant ainsi d'avancer vers un état de conscience plus illuminé. Vous noterez que je n'ai pas dit "lui permettront d'être victorieux". Un homme peut réussir à surmonter l'épreuve et sortir vainqueur des circonstances sur le plan physique, et cependant connaître la défaite. A moins que la lutte et ce qui émerge de la lutte n'apportent des changements fondamentaux *dans la conscie*nce et un horizon grandement élargi, les succès se révéleront futiles, en présence de la tâche qu'il faut accomplir.

En étudiant les périodes de crises, il faut se rappeler qu'elles doivent être subies à trois reprises du point de vue du grand cycle majeur de la vie ; en outre, il y a une récapitulation de ces crises à une plus petite échelle dans une vie particulière ou dans un groupe de vies. Les trois cycles ayant une portée majeure pour la conscience de l'Ego qui se réincarne, sont : **[16@474]**

1. Le cycle évolutif, de l'individualisation à la libération, de l'état de l'homme primitif à l'apparition sur la scène du monde d'un Maître de Sagesse, d'un Bouddha ou d'un Christ.
2. Le cycle de l'aspiration, du stade de l'homme intelligent ayant une personnalité intégrée, au disciple accepté, et de l'expérience de l'expression intellectuelle dans les trois mondes à celle du disciple en probation qui cherche à être soumis aux épreuves sur le Sentier et qui commence à prendre consciemment en main son développement spirituel.
3. Le cycle de l'initiation, du stade préparatoire du disciple accepté à celui de Maître et à des degrés encore supérieurs. Les sept crises sont revécues durant le processus de l'auto initiation dans le monde de la signification et de la réalité. Elles constituent le mot-clé ou le motif de chacune des sept initiations. Chacune de ces sept initiations donne accès à l'état de conscience divine sur chacun des sept plans de l'expérience et de l'expression divines.

Les influences de ces sept constellations sont symbolisées par trois triangles et une synthèse finale. Esotériquement, ces triangles sont habituellement dépeints comme étant superposés, mais, pour des raisons de clarté, nous les séparerons :

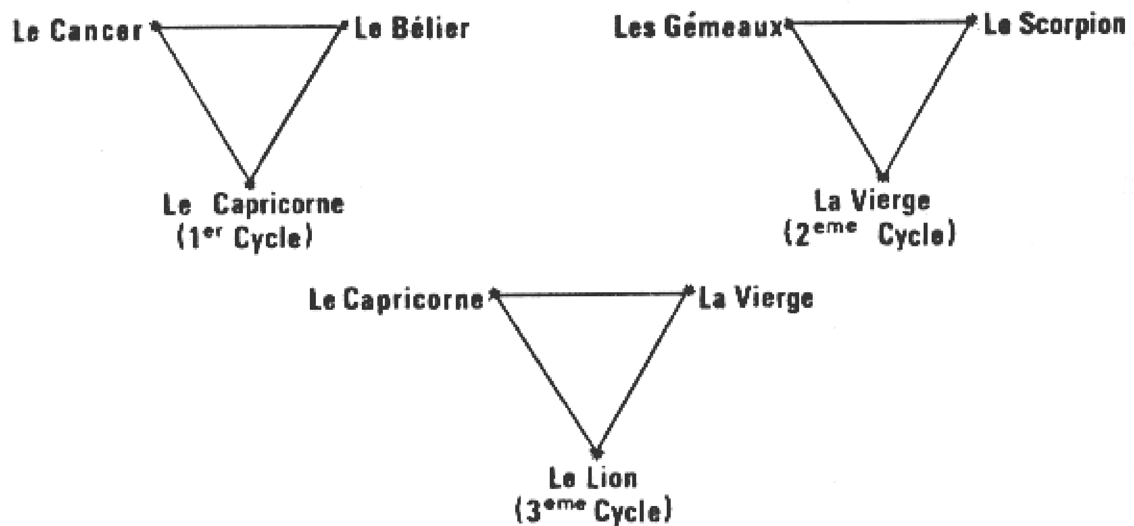

[16@475]

Vous avez ici trois triangles, mais en même temps seulement sept influences, car les effets des forces déterminantes des deux triangles en activité dans les deux premiers cycles sont fusionnés et unis dans le troisième. Ces influences conjuguées (avec l'aide des cinq constellations qui restent, le Sagittaire, la Balance, le Taureau, les Poissons et le Verseau) permettent aux disciples d'échapper au règne humain et d'entrer dans le règne des âmes. Vous avez par conséquent :

1. Sept constellations :

   Le Cancer, le Bélier, les Gémeaux, le Scorpion, le Capricorne, la Vierge, le Lion, qui conduiront l'homme du stade de l'individualisation au Sentier du Disciple.

2. Huit constellations (dont trois font partie des sept) qui amènent le disciple du stade de l'homme conscient de soi à celui de l'âme auto-initiée et perfectionnée.

Ce n'est pas mon intention d'analyser ces crises. L'étudiant qui est sérieux et qui sait observer, pourra le faire lui-même.

Je voudrais souligner que, par force, j'ai seulement décrit les trois triangles dans un certain ordre avec leurs points inférieurs exprimant l'énergie de certaines constellations. Sous cette forme *ils décrivent le résultat final d'un ensemble particulier de trois crises*. Il faut se rappeler que c'est seulement par la répétition et l'effort concentré renouvelé fréquemment que ces résultats peuvent être atteints. Une crise est provoquée par une certaine habitude mentale qui s'est développée dans le corps mental ; cette habitude ne pourra être finalement surmontée que par l'acquisition d'une certaine habitude et d'un

rythme de contentement spirituel de la nature de l'homme. C'est l'établissement d'un certain rythme *objectif* qui provoque une crise ; c'est l'émergence d'un rythme *subjectif* particulier qui permet à un homme de surmonter la crise et de tirer parti de l'opportunité qu'elle lui apporte. Veuillez bien garder ceci présent à l'esprit. **[16@476]**

Ces sept crises peuvent aussi être liées aux sept centres du corps éthérique ou vital et les étudiants avancés découvriront plus tard qu'il y a un rapport étroit cyclique entre :

3. Les sept plans de l'expression divine,
4. Les sept états de conscience qui en résultent,
5. Les sept crises, aboutissant à l'expansion de la conscience,
6. Les sept initiations, points culminants de ces expansions,
7. Les sept centres dans lesquels ces résultats sont obtenus.

Puis-je rappeler aux étudiants que les douze constellations concourent au développement évolutif de l'homme et à sa libération de la Grande Roue de l'existence. Sept, cependant, sont particulièrement utiles pour provoquer les sept crises de l'âme, tandis que cinq permettent de franchir les derniers stades sur la Voie ; le disciple ou l'initié peut utiliser l'expérience ainsi acquise et les valeurs appropriées pour faire son entrée dans le cinquième règne de la nature. Vous avez par conséquent 12 + 7 + 5, ce qui fait en tout 24, et c'est dans ces 24 que l'on retrouve les "24 épisodes qui illustrent la Croix de la Vie". Du point de vue du symbolisme chrétien, (même si son interprétation est encore inadéquate), ces sept crises correspondent aux sept stations du Chemin de Croix qui jalonnent la voie d'un Sauveur du monde dans sa progression.

En connexion avec les cinq constellations particulièrement actives dans la vie du disciple avancé ou de l'initié, les influences en jeu peuvent se classer en deux triangles de force, parce que le Lion – réunissant en lui l'énergie des sept constellations – est inclus, reliant ainsi l'aspect de la conscience **[16@477]** de soi avec l'esprit.

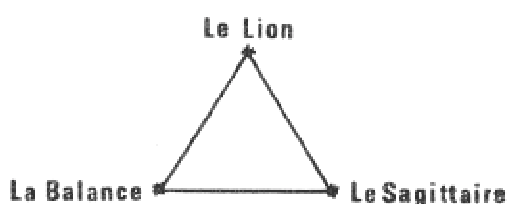

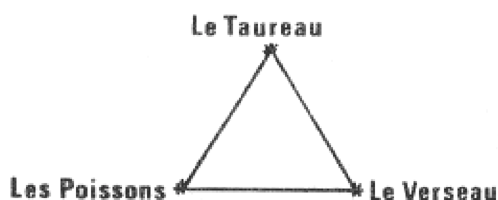

N'esquivez pas ces crises, si dures et si difficiles qu'elles puissent vous apparaître. En vérité, elles sont difficiles. N'oubliez pas que l'habitude de faire

face à des crises est déjà fortement ancrée dans la conscience de l'humanité. L'homme est "accoutumé aux crises", comme on pourrait le dire. Elles ne sont après tout que des périodes ou moments d'examen de la force, du but, de la pureté, du motif et de l'intention de l'âme. Elles évoquent la confiance lorsqu'elles sont surmontées et provoquent une vision grandement élargie. Elles engendrent la compassion et la compréhension, car la souffrance et le conflit intérieur qu'elles ont engendrés ne sont jamais oubliés, car ils font appel aux ressources du cœur. Elles libèrent la lumière de la sagesse au centre même du champ de la connaissance et par-là le monde est enrichi.

4. Conclusions

Au cours de notre étude de la Science des Triangles, nous sommes arrivés à un point où nous pouvons nous arrêter un moment avant d'aborder un nouvel aspect de ce sujet et choisir le thème grâce auquel nous pourrons obtenir encore plus de lumière. Il devrait être évident maintenant, pour vous, que cette science des Triangles concerne l'aspect *bienfaisant* de la Divinité et que, par le jeu de combinaisons compliquées de triangles cosmiques, systémiques et planétaires, les desseins de Dieu soient réalisés. Ils sont motivés par l'amour. C'est par ce jeu de rapports que l'amour s'exprime apportant les changements nécessaires pour une telle expression ; par-là aussi la conscience humaine est élevée à l'état requis d'inclusivité. **[16@478]**

C'est par les carrés, ou si vous préférez par les rapports quaternaires, que l'aspect forme est harmonisé avec la Volonté de la Divinité, s'exprimant elle-même au travers de l'aspect conscience qui s'épanouit graduellement. Je vous dépeins cette situation par de simples mots, parce qu'il doit être évident pour vous que seulement lorsque l'âme illumine la raison, la réelle signification de l'enseignement peut être saisie. C'est seulement lorsque le stade de l'initiation est atteint que la vraie signification apparaîtra. Entre-temps, j'ai essayé de susciter dans votre esprit une réponse à la vérité abstraite qui est derrière les deux affirmations suivantes :

1. La Science des Triangles est reliée à l'expression globale de la triplicité divine manifestée : volonté, amour et intelligence ou vie, conscience et forme. Par conséquent tant que le disciple ne pourra exprimer en lui-même l'image intégrée de ces trois aspects, il ne pourra pas saisir la signification de cette science astrologique subjective.
2. Sur notre planète, la Science des Triangles est reliée aux trois aspects majeurs tels qu'ils s'expriment par Shamballa, la Hiérarchie et

l'humanité. Par conséquent, ici encore, nous voyons la nécessité pour l'être humain intégré d'approcher cette science, car seul l'homme capable de répondre à ces trois centres d'énergie peut en comprendre le jeu réciproque. En fait, seul l'homme, dont les deux centres de la tête et le centre du cœur forment eux-mêmes un triangle d'énergie rayonnante et vivante, peut saisir la vérité qui est à la base de cette science.

A ce propos, je voudrais vous rappeler ce que j'ai dit antérieurement dans ce Traité : j'ai dit que la science des Triangles se rapporte à l'esprit et à la synthèse. Je voudrais vous rappeler aussi que ce que j'ai écrit dans la partie du *Traité des sept Rayons* concernant l'astrologie est destiné à l'instruction **[16@479]** des disciples, à la fin du siècle présent. Une fois encore, je voudrais souligner ce que j'ai déclaré antérieurement, c'est-à-dire que cette science doit toujours être abordée de l'angle des trois énergies de base : celles provenant de la Grande Ourse, des Pléiades et de Sirius ; car ces trois types d'énergies, conditionnées dans le temps et l'espace, s'épanchent par les trois centres majeurs Shamballa, la Hiérarchie et, l'humanité.

Mon problème a consisté à choisir entre les myriades de connexions triangulaires entremêlées, et ainsi à vous présenter cette science de manière qu'elle soit d'un réel intérêt pour vous. La trame de lumière intérieure, que l'on appelle le corps éthérique de la planète, est essentiellement une trame de triangles, et lorsque le processus évolutif sera complété, cette trame aura été parfaitement organisée. A l'heure actuelle, la plus grande partie de cette trame est construite sur un modèle de carrés, mais cet état de choses se modifie lentement au fur et à mesure de l'exécution du plan divin. Les trames éthériques des planètes sacrées sont faites principalement de triangles, tandis que celle du Soleil est formée de cercles entrelacés. L'effort de la Terre aujourd'hui (tel qu'il est vu par le Logos planétaire) consiste à amener une transformation de la trame de la planète et ainsi changer lentement les carrés en triangles. Ceci est obtenu par la division, par l'application de la Loi de Séparation, mais aussi par la reconnaissance, sur le plan de la conscience, de la dualité, par l'application du mouvement dirigé et l'apparition de deux triangles en lieu et place d'un carré. Lorsque ceci intervient, la conscience perceptive reconnaît leur identité et c'est ainsi que la loi du carré prend fin. Ces paroles me furent prononcées autrefois, par un ancien voyant qui bissecta le carré ésotériquement, formant ainsi deux triangles, les unissant en une seule expression nouvelle pour former l'Etoile de Vie. Réfléchissez à ceci. **[16@480]**

C'est pour cette raison que les astrologues de l'avenir souligneront le rapport et l'action réciproque des triangles. L'astrologue de demain, comme je

l'ai indiqué précédemment, mettra l'accent sur :

1. La Science des Triangles en tant que résultat du développement de la compréhension de l'initié,
2. Le signe de l'ascendant, indiquant l'objectif de l'âme,
3. La place des trois Croix (la Croix Cardinale, la Croix Fixe et la Croix Mutable) dans la vie de l'âme. Cette manière de procéder remplacera finalement les maisons dans l'horoscope ; les 12 bras des trois Croix prendront la place des douze maisons lorsqu'il s'agira d'établir l'horoscope de l'âme.

Je voudrais réitérer une fois encore le fait que la nouvelle astrologie s'occupera de dresser et d'établir l'horoscope de la vie de l'âme. Les douze constellations, intervenant dans la vie du disciple par le moyen de leurs agents de distribution, les planètes ésotériques qui les gouvernent, transformeront graduellement la forme exotérique de l'horoscope de l'individu. Ceci sera dû au fait que les diverses énergies dans l'homme seront focalisées consciemment et avec intention, et ne concerneront pas sa réaction négative aux énergies conditionnantes.

Je voudrais ici attirer votre attention sur un point intéressant, susceptible d'avoir une influence définie sur la capacité d'un individu de saisir la nouvelle astrologie et de comprendre la Science des Triangles. Les symboles astrologiques de la Vierge et du Scorpion sont de nature ternaire, les seuls dans ce cas. Lorsque le disciple saisira la signification qui se cache derrière cette triplicité, il sera prêt à saisir la signification de cette science abstruse et à s'en servir. La Vierge et le Scorpion sont deux signes reliés à la croissance de la **[16@481]** conscience christique ; ils marquent des points critiques dans l'expérience de l'âme, points d'intégration en lesquels l'âme s'identifie consciemment avec la forme et en même temps avec l'esprit. J'ai dit *expérience de l'âme* et non pas expérience de l'homme sur le plan physique. Lorsque l'expérience vécue dans la Vierge est consommée dans les Poissons et que les épreuves du Scorpion ont conduit à l'illumination dans le Taureau, l'effet de ces quatre énergies (Vierge, Poissons, Scorpion et Taureau) sera de faire de l'homme un véritable triangle, exprimant les trois aspects ou énergies divins provenant des trois constellations majeures : la Grande Ourse, les Pléiades et Sirius.

Je pourrais remplir de nombreux volumes avec les indications relatives aux divers triangles, tels qu'on les découvre associés dans le temps et dans l'espace. Sous l'impact de la volonté de la Divinité et de l'énergie inaltérable au cœur même du zodiaque manifesté, ils produisent les changements dans la

conscience qui feront de l'homme un être divin au terme du cycle mondial. Mais ce thème est trop vaste et mon but doit se borner à vous montrer le chemin de la nouvelle science et à vous désigner les combinaisons *ésotériques* d'énergies qui, une fois reconnues, permettront à l'humanité de faire des progrès plus rapides, de fusionner et d'associer les énergies des trois centres planétaires et de transformer notre Terre, *par le truchement de la pensée humaine, réagissant aux influences zodiacales*, en une planète sacrée. Par conséquent, c'est l'influence et la combinaison des énergies qui affectent les aspirants et les disciples qui doivent suffire à provoquer une plus grande compréhension ; je traiterai de ce sujet graduellement et vous donnerai, dans la dernière partie de cette section, l'interprétation du tableau. Dans ce tableau, la relation ou le rapport entre les rayons et les constellations vous sera donné, et cela est d'une portée fondamentale.

Certaines des forces dont nous nous occupons gouvernent **[16@482]** l'humanité d'une manière particulière, et l'effet de leur influence est d'amener l'union des trois centres planétaires.

Il y a quatre constellations qui transmettent les énergies requises qui donneront à l'humanité son caractère divin. Ce sont le Bélier, le Lion, le Scorpion et le Verseau. Je n'ai pas besoin de les analyser ici, car nous les avons déjà étudiées séparément. Je voudrais cependant souligner que chacune de ces constellations est reliée étroitement, en tant que transmettrice d'énergie, à certaines étoiles se trouvant complètement hors de notre zodiaque, reliant ainsi notre minuscule planète à certains grands foyers d'énergie.

Le Bélier qui est à l'origine des impulsions (qu'il s'agisse de la force qui nous pousse à l'incarnation ou de celle qui nous fait revenir à la source originaire) est en rapport étroit avec l'une des étoiles de la Grande Ourse à laquelle nous donnons le nom de "garde" en langage commun. Ce Garde est une "étoile de direction majeure", parce qu'à travers elle, dans ce cycle mondial, s'exprime la volonté d'unifier et de faire la synthèse. C'est la force qui provoque la fusion ou intégration de la personnalité, l'union de la personnalité et de l'âme, l'unification de l'humanité ou encore la Grande Approche de la Hiérarchie vers l'humanité. Ceci aboutira également à l'intégration de notre Terre au groupe des "planètes sacrées", et à la formation consécutive d'un triangle de forces entre le Garde, le Bélier et la Terre. Cette relation triangulaire aura un puissant effet sur notre système solaire aussi bien que sur notre planète elle-même ; c'est aussi l'un des facteurs à l'origine du déplacement de l'axe de la Terre. Relié à ce triangle, il y a un autre triangle secondaire à l'intérieur de notre orbite solaire, composé de Vulcain, Pluton et de la Terre. Dans les Archives de la Grande Loge, ceci est illustré

symboliquement de la façon suivante : **[16@483]**

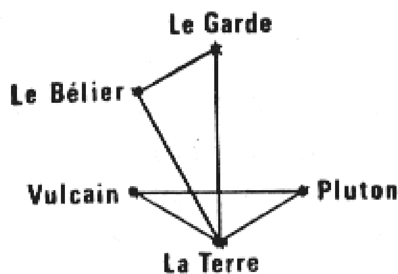

C'est l'un des symboles astrologiques les plus intéressants, et les plus lourds de signification que je vous ai donnés ; il indique un rapport important. Vous avez ici deux énergies majeures et trois énergies mineures associées étroitement ; il y a là une analogie avec les deux rayons majeurs et les trois rayons mineurs qui conditionnent un être humain pendant la manifestation. Ce sont là les cinq énergies qui concernent la vie qui prend forme sur notre planète. Elles produisent dans l'humanité une évolution consciente, et un sens de direction ; elles se traduisent par l'établissement de Shamballa sur la Terre. Ce sont les cinq énergies reliées à la volonté-d'être, du point de vue de la conscience mais non en ce qui concerne l'expression matérielle de la manifestation. Leur activité et leur influence conjuguées sur le plan de la conscience provoquent l'apparition d'un autre triangle : le Lion, l'Etoile Polaire, et l'autre Garde ; et ces deux groupes forment une sorte de Conseil de Direction, extrêmement puissant dans l'évolution de la conscience.

Vous avez par conséquent, dans ces triangles reliés entre eux, la manifestation de Shamballa et de l'Humanité, les deux pôles de l'expression divine, Volonté et Activité.

Nous arrivons maintenant à l'examen d'un autre triangle dont l'activité est à l'origine de la manifestation de la Hiérarchie, l'intermédiaire entre Shamballa et l'Humanité : le Scorpion, Sirius et Mars. Ceux-ci, en rapport avec notre Terre, produisent quatre courants d'énergies (initiant et transmettant) qui conduisent l'humanité à l'état de disciple et plus tard à l'initiation.

Lorsque le travail de ces triangles sera terminé, l'humanité **[16@484]** et, dans un sens mystérieux, notre Terre, fonctionneront selon un rythme parfait et répondront aux énergies qui proviennent d'Alcyone.

Je ne puis assez répéter que l'astrologie ésotérique concerne entièrement les forces et les énergies qui affectent l'aspect conscience de l'être humain, et conditionnent la vie de la personnalité. Ceci est le point fondamental qui doit retenir toute notre attention. En d'autres termes, l'astrologie ésotérique s'occupe de l'âme et non de la forme, et c'est pourquoi tout ce que j'ai à dire se rapporte à

la conscience, à son expansion, à ses effets sur les véhicules, la forme et – en dernière analyse, (comme on l'établira ultérieurement) – à la Science de l'Initiation. Je l'ai souligné antérieurement, mais l'idée est si nouvelle et la méthode si universelle ou si cosmique, qu'il n'est pas facile pour ceux qui sont habitués à l'astrologie exotérique moderne, de comprendre véritablement la signification de cet enseignement. En considérant les triangles, thème que j'ai choisi pour éclaircir ce sujet immense, l'accent sur l'aspect conscience ne doit pas être oublié.

Pour la fin de cette section sur la Science des triangles, j'examinerai les triangles qui, en ce moment et dans ce cycle mondial, affectent la conscience humaine. Ces effets sont de deux sortes : ceux qui ont un caractère général, et par conséquent difficiles à discerner et qui affectent les masses humaines, et ceux qui ont un caractère plus spécifique dans leurs effets, plus tangibles, et qui servent à conditionner la conscience des aspirants, des disciples et des initiés. Aujourd'hui, ce double mouvement d'énergie se poursuit, provoquant un lent, mais constant éveil de la conscience de masse, éveil qui aboutira à la conscience de soi individuelle développée sur une large échelle. En même temps, il provoquera une stimulation plus rapide de la conscience déjà éveillée de **[16@485]** l'humanité avancée, de telle sorte que l'initiation pourra être atteinte.

On peut voir l'efficacité de ce double processus si l'on réalise qu'il y a trois grands signes – le Lion, le Sagittaire et le Verseau – extrêmement actifs aujourd'hui et qui agissent en étroite collaboration entre eux. Ce sont les trois signes dont les énergies affectent l'humanité comme un tout, comme un règne de la nature. Le Lion : le signe de l'individu conscient de soi, signe puissant dans son effet de masse ; sous la pression des circonstances, et des effets désastreux de certains événements, des milliers d'hommes et de femmes sortent des rangs du troupeau qui a la conscience de la masse, sortent du profond sommeil de l'irresponsabilité, et commencent à devenir conscients d'eux-mêmes en tant qu'entités autonomes et fonctionnelles. Le Sagittaire affecte puissamment les aspirants et suscite en eux l'attitude intérieure qui provoquera une adhésion inébranlable aux valeurs spirituelles et un attachement inaltérable au bien de l'humanité. Le Verseau affecte, avec une égale puissance, les disciples et les initiés, les amenant au service du monde sur une large échelle, produisant l'activité de groupe et la vivante efficience qui est la marque du disciple consacré. L'influence de ces trois constellations est ressentie au travers de leurs planètes ésotériques ; le mouvement de masse sur le plan de la conscience (dont le Lion est responsable), peut être perçu, même par le novice, lorsqu'il réalise que le Soleil est la planète qui gouverne le signe du Lion, à trois points de vue : exotérique, ésotérique et hiérarchique. Le mouvement de

masse orienté vers la conscience de soi individuelle est énormément intensifié aujourd'hui de même que le mouvement parallèle et individuel vers l'initiation.

Le Lion apparaît encore dans un autre triangle important en ce moment : Bélier, Lion, Vierge, triangle qui aide puissamment à l'inauguration du Nouvel Age. Ce Nouvel Age se **[16@486]** distinguera par une humanité véritablement consciente de soi, conditionnée par la conscience christique se manifestant progressivement. Le pouvoir du Bélier, à la base même des causes qui produiront la Nouvelle Ere, peut être vu dans la tendance de tous les nouveaux mouvements, dans les découvertes de la Science et dans l'apparition de nouveaux types dans les différents règnes de la nature. Cette activité n'a été ressentie que depuis 1835 ; le pouvoir du Lion peut se retrouver dès lors chez un grand nombre de personnes qui ont achevé ou qui achèvent l'intégration de la personnalité, et qui deviennent conscientes de soi, aussi bien que dans l'apparition de milliers d'aspirants conscients de soi, qui subordonnent graduellement leur personnalité intégrée au Bien du groupe. L'influence de la Vierge apparaît dans beaucoup d'organisations et de mouvements religieux, spirituels et de caractère mental qui indiquent d'une manière directe l'éveil de la conscience christique dans l'humanité. C'est ainsi que ces triangles peuvent être perçus comme des facteurs magnétiques vivants produisant des changements à l'échelle planétaire et donnant une formidable impulsion au développement humain.

Il est intéressant de se rappeler que de même que chaque signe est divisé en trois décans qui sont régis par une planète spécifique, de même le zodiaque lui-même fait partie d'un zodiaque encore plus grand, lui aussi divisé en trois parties. La division ternaire du zodiaque est régie par trois constellations qui sont, par rapport à ce plus grand zodiaque, ce que les planètes sont par rapport aux décans. Les trois constellations gouvernant sont : le Scorpion sur la Croix Fixe, le Taureau également sur la Croix Fixe et les Poissons sur la Croix Mutable. Cela doit être nécessairement ainsi parce que l'épreuve, le désir, l'illumination, la matière, la forme et le salut sont les mots-clé de notre système solaire et de notre Terre en particulier. Ce système solaire est un système qui exprime le second aspect de la divinité, d'où l'accent mis sur les **[16@487]** forces qui s'épanchent par le Scorpion, le Taureau et les Poissons. Réfléchissez à cela. Une indication concernant notre zodiaque vous est donnée ici qui est d'une extrême importance pour l'astrologue de l'avenir. Dans les décans cosmiques auxquels je me réfère ici, on découvrira que trois grands fils de Dieu ont exprimé pour nous la qualité, le mot-clé et le développement qui sont caractéristiques pour chaque décan :

Hercule – Le Scorpion – la force (acquise) par l'épreuve.

Bouddha – Le Taureau – Illumination obtenue par la lutte.

Christ – Les Poissons – Résurrection par le sacrifice.

Dans un sens particulier, ces trois constituent un triangle d'initiation, et sont d'une extrême puissance dans le processus de l'initiation. Ils expriment la force, l'illumination et l'amour *dans leur pleine expression*.

Le Lion apparaît une fois encore dans cette situation mondiale comme partie *d'un triangle de crise*, car la combinaison de trois constellations, le Lion, la Balance, le Capricorne, provoque invariablement un état de crise. Lorsque le Lion dominait dans le triangle, il était alors à l'origine de la crise de l'individualisation. Plus tard, dans l'histoire humaine, lorsqu'un point d'équilibre fut atteint, de nouveau le Lion fut puissant. H.P.B. souligna qu'il vint un temps où l'équilibre fut atteint entre l'esprit et la matière, et qu'à partir de ce moment-là, la tendance de l'humanité fut d'évoluer en se libérant de la matière et non pas en s'involuant dans la matière. L'humanité se tourna vers le Chemin du Retour et non pas vers le Chemin de l'Aller ; ceci est devenu de plus en plus évident. Aujourd'hui, le Capricorne provoque une troisième crise dans la longue, très longue histoire de l'humanité, une crise d'initiation ; la possibilité que cette crise devienne effective et provoque l'apparition d'un nouveau règne de la nature sur Terre, devient tous les jours plus probable. Je voudrais ici me référer à un autre triangle dans lequel le **[16@488]** Lion était actif et à un autre des grands triangles qui conditionnent l'humanité : Taureau, Lion, Verseau. Le Taureau incite à l'expérience et à l'acquisition de la connaissance. Le Lion conduit à l'expression de cette expérience dans la vie journalière et à l'effort justifiant la connaissance. Le Verseau prend cette expérience et utilise la connaissance ainsi acquise, et les met consciemment au service du groupe.

Le Taureau – dans le dernier stade de développement s'exprime comme conscience illuminée,

Le Lion – produit l'homme authentiquement conscient

Le Verseau – est l'homme de l'esprit de la vie et de la consécration à l'expression divine du service.

C'est là que l'importance des régents ésotériques peut se remarquer. Ces triangles composés de trois constellations sont (en accord avec la loi cyclique) dominés en tous temps par l'une de ces trois constellations, les deux autres lui étant subordonnées. Ces triangles sont appelés dans les Archives de la Loge "Triangles en Révolution". A un moment donné, l'une de ces trois constellations domine ; à un autre moment une autre constellation assumera ce rôle et plus tard une troisième. Chacune à leur tour, elles déversent leur force

au travers de leur régent ésotérique, les deux autres énergies devenant alors d'importance secondaire. Si l'on ajoute cette information à l'enseignement sur les rayons, il devient évident à quel point il est nécessaire de connaître lequel des triangles constitue le foyer de transmission, parce que, procédant ainsi, on découvrira quelle est l'énergie du rayon agissant, et s'il s'agit d'une expression majeure ou mineure de celle-ci.

Comme nous l'avons vu, le Lion est, par exemple, l'énergie de transmission la plus importante dans la crise mondiale actuelle. Ceci signifie, par conséquent, que les Rayons I et V sont extrêmement actifs ; cela signifie aussi que l'influence **[16@489]** du Soleil est puissante, aussi bien exotériquement qu'ésotériquement. Cela signifie encore que les planètes qui sont reliées à ces deux rayons seront très actives et que, par conséquent, Pluton et Vénus seront au premier plan dans la genèse des événements mondiaux. Je cite cela comme un exemple de l'interaction des planètes, des constellations et des rayons ; une étude serrée de la crise mondiale justifiera notre affirmation concernant l'activité du Lion en tant que force majeure dans le triangle qui est à l'origine de la situation mondiale.

Je vous ai déjà donné dans ce Traité la relation entre les rayons et les constellations ; j'ai déclaré que chacun des sept rayons s'exprimait par le moyen de trois constellations ou à travers un triangle d'énergies. Cette relation est à la base de toute la Science des Triangles, et par conséquent à la base de l'astrologie elle-même. Dans le rapport de cette relation avec les rayons, les constellations, les planètes qui les gouvernent et notre Terre, il y a une grande synthèse d'énergies qui relient notre système solaire au plus grand tout et notre minuscule planète non-sacrée au système solaire. Permettez-moi de répéter cette affirmation et par-là de vous indiquer quelques facteurs vitaux concernant le monde d'énergies qui s'entrecroisent.

Les rayons agissent, s'expriment, et sont transmis par les constellations suivantes :

Rayon I	Bélier	Lion	Capricorne
Rayon II	Gémeaux	Vierge	Poissons
Rayon III	Cancer	Balance	Capricorne
Rayon IV	Taureau	Scorpion	Sagittaire
Rayon V	Lion	Sagittaire	Verseau
Rayon VI	Vierge	Sagittaire	Poissons

Rayon VII	Bélier	Cancer	Capricorne

Certains faits intéressants apparaissent si ce tableau est soigneusement étudié. Permettez-moi de VOUS donner la liste de quelques-uns d'entre eux, vous laissant le soin d'appliquer cette information comme bon vous semblera.

1. Ce jeu de rapports mutuels est effectif dans le cycle mondial actuel et subsistera jusqu'à la fin de l'âge du Verseau. **[16@490]** Par cela, j'entends que ces sept triangles d'énergie déversent leur force aujourd'hui par l'une des constellations dans chaque triangle.

2. Aujourd'hui, les points suivants des triangles d'énergie ou les constellations suivantes dans les triangles sont les facteurs de domination :

   Rayon I – Le Bélier : cette constellation, comme on pouvait s'y attendre, est la source de l'énergie initiale qui inaugure le Nouvel Age.

   Rayon II – La Vierge : cette constellation provoque l'activité croissante du principe christique dans le cœur de l'humanité.

   Rayon III – Le Cancer : le mouvement ou la tendance de masse vers la liberté, l'affranchissement et la lumière, si dominant aujourd'hui, a pour cause l'énergie de ce signe.

   Rayon IV – Le Scorpion : c'est par cette constellation que l'humanité, disciple du monde, est mise à l'épreuve.

   Rayon V – Le Lion : ce signe provoque la croissance de l'individualisme et de la conscience de soi qui prévalent aujourd'hui à l'échelle planétaire.

   Rayon VI – Le Sagittaire : ce signe produit l'effort de l'aspirant, effort concentré dans une seule direction.

   Rayon VII – Le Capricorne : cette énergie du Capricorne conduit à l'initiation et au dépassement du matérialisme.

3. On notera dans ce tableau que plusieurs des constellations se trouvent elles-mêmes dans l'un ou même dans plus d'un triangle d'énergie, montrant par-là que :

   a. Le Rayon IV est relativement inactif. **[16@491]**

   b. Le Rayon VII, tout comme le Rayon I, est actif par trois points, et cela bien que le Bélier soit le plus puissant et le plus actif.

   c. Le Rayon VI, comme on pouvait s'y attendre, est également expressif et effectif.

4. Cinq d'entre les constellations – le Taureau, les Gémeaux, la Balance,

le Scorpion et le Verseau – ne se trouvent qu'une fois dans les différents triangles.

a. Le Taureau (Rayon IV) n'est pas actif exotériquement, car le quatrième rayon n'est pas en manifestation en ce moment.

b. Par le Scorpion, le Rayon IV concentre ésotériquement le travail des disciples, les préparant pour l'initiation.

c. Les Gémeaux ne se trouvent que dans le triangle du Rayon II, et en ce moment, la Vierge et les Poissons supportent à eux deux la tâche principale de transmettre l'énergie du second rayon. Aujourd'hui, le monde est dans un état de tension (spirituellement ou matériellement) et les fluctuations des paires d'opposés sont temporairement très amoindries. C'est pourquoi les Gémeaux sont le point inactif du triangle, quoique toujours puissant du point de vue ésotérique en ce qui concerne le disciple ou l'initié.

d. La Balance se trouve aussi dans une position d'inaction relative dans le triangle du Rayon III. Aujourd'hui, il n'y a pas de véritable équilibre, mais l'opposition entre l'esprit et la matière est si violente que la force de la Balance est relativement à l'état de repos. Le Rayon III s'exprime lui-même par le Cancer en ce qui concerne la masse, et par le Capricorne, à une beaucoup plus petite échelle, en ce qui concerne les disciples. Esotériquement, le Capricorne conduit à l'extériorisation des Mystères. **[16@492]**

e. Le Verseau n'est pas aujourd'hui le point actif de transmission de l'énergie du Rayon V. Cependant d'ici peu, lorsque le Soleil entrera plus pleinement dans le signe du Verseau, le triangle tournera sur lui-même et amènera la pointe du Verseau en position de domination.

5. Il est intéressant de se rappeler que le Rayon V gouverne l'évolution de la conscience par la révolution de son triangle : Lion, Sagittaire et Verseau ; ceci considéré du point de vue de l'effort hiérarchique, comme je vous l'ai montré antérieurement. Tout au long de l'évolution humaine, ce triangle majeur gouverne, au moyen du mental, la relation de l'humanité avec la Hiérarchie, ainsi que l'approche de la Hiérarchie du centre d'énergie humain. A ce sujet, permettez-moi de rappeler à votre attention, les faits suivants :

Le Sagittaire	L'approche de la Hiérarchie.	Date de l'époque lémurienne. Cette approche se poursuit toujours.
	Le passé	L'impulsion donnée alors persiste encore
	Le développement mental	Instinct, Intellect, Intuition.
	Le travail du Maître Maçon	Elever l'Humanité au sommet de la montagne de l'Initiation.
Le Lion	Le travail de la Hiérarchie	Elever la conscience de la masse
	Le Présent	Capitaliser l'impulsion originale de ce signe.
	Le développement psychique	La croissance de l'appareil de réponse, et la synthèse de la conscience intérieure.
	Le travail de l'apprenti	Apprendre et acquérir la connaissance. **[16@493]**
Le Verseau	La réalisation de la Hiérarchie	La conscience de soi du Lion fait place à la conscience de groupe du Verseau.
	L'Avenir	La fusion du centre humain avec la Hiérarchie.
	L'expression de l'Ame	La reconnaissance de la relation.
	Le travail du Compagnon	La construction et le service du temple de l'humanité.

Au point de vue de notre thème (l'évolution de la conscience), il ne faut jamais oublier que le but final est d'amener l'Ange Solaire, le Fils du Mental (appelé dans la *Doctrine Secrète* le Divin Manasaputra) au siège du pouvoir. Cette tache est principalement confiée aux trois grandes Vies qui fonctionnent au travers des Gémeaux, de la Balance et du Verseau.

Ici surgit une question d'une grande portée : comment se fait-il qu'une toute petite planète non sacrée soit considérée de telle importance, que ces Grandes Vies aient comme tâche le développement du mental au sein de l'humanité ? Or tel n'est pas le cas. C'est l'humanité qui, sous la poussée des énergies centripètes et centrifuges, est au premier chef intéressée par le problème du développement mental. En dernière analyse, le problème de la réponse aux contacts avec le milieu environnant et de son interprétation est un problème qui se retrouve sur chaque planète et particulièrement sur les planètes non sacrées. Cette réponse doit être évoquée non seulement dans le quatrième règne de la nature, mais dans tous les règnes. Notre système solaire est l'un de ceux dans lesquels la sensibilité au contact est la qualité dominante. Ce système est en voie de devenir cosmiquement responsif ; il est poussé par le besoin et par les circonstances cosmiques environnantes à développer l'amour-sagesse ; ces deux mots décrivent et expriment bien l'aspect conscience. L'amour est **[16@494]** la réponse au contact, et cela signifie chez un être humain, compréhension, inclusivité et identification. La Sagesse dénote l'art dans l'action comme résultat de l'amour développé et de la lumière de la compréhension ; c'est le fait d'être conscient de ce qui est exigé et la capacité de réunir en un rapport harmonieux le besoin et ce qui peut le satisfaire. Le Service est essentiellement un mode scientifique d'exprimer l'amour-sagesse sous l'influence de l'un ou l'autre des sept rayons, et cela selon le rayon de l'âme du disciple qui sert. Tout le problème concerne notre Logos planétaire. On pourrait dire (afin de vous rendre notre thème plus compréhensible) que le processus évolutif – du point de vue de l'être humain ordinaire – c'est de faire de notre Terre, planète non sacrée, une planète capable de répondre aux impacts cosmiques et ainsi d'apporter une plus grande richesse d'interaction et d'intégration intérieure dans le corps d'expression logoïque. Il y a d'autres buts encore, mais seulement après la troisième initiation l'homme pourra commencer à les comprendre.

Les trois constellations ci-dessus, cycliquement et éternellement, conduisent "l'Eternel Pèlerin" sur le sentier du développement mental et le préparent au stade final d'évolution mentale sur le Sentier de l'Initiation. L'illumination – terme appliqué à ce stade final – est une synthèse de l'instinct, de l'intellect et de l'intuition. Les étudiants doivent garder présent à l'esprit que :

1. Les Gémeaux expriment la relation des paires d'opposés poussant l'homme à l'activité et évoquant sa perception mentale. Avec l'aide des planètes gouvernant (Mercure et Vénus), le mental commence à fonctionner ; lorsque la planète ésotérique peut s'exprimer et transmettre sa puissance, "le Messager et l'Ange échangent leur

compréhension". (Vénus et le Divin Manasaputras sont étroitement associés. A.A.B.). **[16@495]**

2. La Balance exprime le point d'équilibre atteint par le mental avant une activité secondaire et la période d'assimilation de l'expérience acquise. Ces processus, lorsqu'ils sont poursuivis avec succès, évoquent l'intuition ; ceci met en activité ce qui est appelé le mental supérieur qui est la réponse du mental illuminé au Mental Divin.

3. Le Verseau exprime l'activité du mental qui a été initié aux intentions et aux buts du Mental Universel. C'est le signe qui conduit l'âme à une collaboration active avec le plan intérieur de Dieu. Nous appelons cela le service.

Il y a par conséquent de grands triangles d'énergie qui affectent l'appareil humain de réponse mentale ; au triangle précité qui concerne le développement du mental, on peut en ajouter deux autres :

I.	1.	Taureau	Désir	Le stimulant pour le développement évolutif dans le règne humain.
	2.	Scorpion	Aspiration	La clé de la mise à l'épreuve du disciple.
	3.	Capricorne	Illumination	La libération de l'initié.
II.	1.	Sagittaire	Direction	Expression de l'intuition.
	2.	Cancer	Incarnation	Expérience de réalisation.
	3.	Lion	Conscience de soi	Mode de développement.

Il y a d'autres triangles majeurs qui sont appelés "triangles de conscience" et, ainsi que vous le savez bien, le plus important de ceux-ci *pour l'humanité* est le triangle Cancer, Lion, Verseau. Ils sont importants en ce moment parce que les influences qui en émanent ou qui les traversent sont à la base de la croissance et de l'entendement humain, et du développement non seulement de l'instrument de réponse de **[16@496]** l'homme et de la nature de la forme, mais également de la perception croissante de ce qui est contacté. Ce processus ternaire, sous les auspices de ces trois constellations, produit finalement l'identification avec ce qui est perçu comme étant l'essence divine derrière la forme. Cette identification avec ce qui est le Soi réel et subjectif, et le détachement du non Soi qui en résulte, constitue la note-clé de la quatrième initiation.

De la conscience de masse du Cancer, l'homme devient un individu dans le Lion, et le lent et borné subconscient du troupeau devient la conscience de soi de l'homme développé dans le Lion. La réaction instinctive fait place à l'activité intellectuelle consciente. Cette double activité à son tour, fait place à la conscience de groupe qui est le don conféré par l'activité du Verseau ; l'homme divin supra-conscient transcende alors sa propre conscience limitée et l'intuition dépasse l'intellect.

A ce stade de développement de la conscience humaine, il y a peu de choses à ajouter concernant la Science des Triangles. J'ai indiqué l'entière structure des *Triangles* vivants, mouvants, focalisant et transmettant la lumière et qui devraient être à l'arrière-plan (et seront finalement à l'arrière-plan) de l'univers manifesté. J'ai indiqué certaines relations entre les diverses constellations, les planètes ésotériques et notre Terre. J'ai déplacé le centre d'intérêt de l'étudiant astrologue du monde des événements tangibles, des faits "précipités" et des caractéristiques personnelles, marque distinctive de l'astrologue exotérique moderne, vers le monde des énergies conditionnantes, des forces stimulantes de domination, des impulsions et des causes. Ainsi ai-je jeté les bases d'une astrologie intérieure, ésotérique qui doit, à l'avenir, gouverner cette ancienne science. J'ai souligné dans votre conscience, la trame de lumière et d'énergie qui est le réceptacle de forces zodiacales et extra-cosmiques et j'ai indiqué **[16@497]** les prémices de l'astrologie de l'âme et du développement de la conscience de l'homme. Je vous ai présenté quelques faits ésotériques qui pour un temps du moins doivent rester, pour l'astrologue moyen, des hypothèses et des théories, probablement encore inopportunes. J'ai avancé quelques affirmations qui sont nécessairement révolutionnaires et par conséquent de nature à troubler, parce que fausses en apparence et fondées sur des principes qui démentent tout ce que l'astrologue moderne a appris et qui lui était cher jusqu'ici. Sous ce rapport, deux idées sont fondamentales en ce qui concerne *l'astrologie de l'âme* :

1. L'inversion de la vie du disciple sur la Roue de la Vie, à la suite de laquelle il progresse dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.
2. L'influence de l'ascendant qui, pour l'astrologue ésotériste, indique les possibilités et la direction de l'âme à l'encontre des opportunités propres à la personnalité, offertes par la nature de l'instrument de réponse.

Ces deux idées sont évidemment révolutionnaires et lorsque vous y ajoutez les nouvelles séries de régents planétaires que je vous ai indiquées, il n'est pas surprenant que vous perceviez l'ampleur du thème astrologique. Mais c'est précisément là, la première réaction que j'ai espéré obtenir. L'astrologie doit

maintenant aller de l'universel au particulier, parce qu'elle doit, à l'avenir, s'occuper du développement de l'âme et non pas de l'horoscope de la personnalité comme elle l'a fait jusqu'ici.

Je voudrais ici rappeler que rien de ce que j'ai dit ne nie la valeur de l'horoscope de la personnalité tel qu'il est établi maintenant pour l'homme commun qui progresse sur la Roue de la Vie, dans le sens des aiguilles d'une montre. Je n'ai fait qu'introduire dans le champ de votre recherche astrologique, **[16@498]** l'astrologie de la conscience humaine, de l'Ange Solaire, du fils du mental, de l'homme spirituel.

Dans la dernière partie de ce siècle, ce que je vous ai enseigné sera reconnu comme étant la vérité ; ce sera le cas pour les disciples, les aspirants hautement développés et les initiés. L'ancienne astrologie exotérique subsistera toujours et prouvera son utilité là où l'homme commun est en cause, cet homme centré dans la vie de sa personnalité et orienté vers le monde matériel.

Un grand progrès vers une juste compréhension de l'astrologie sera réalisé lorsque certaines nouvelles méditations sur les douze signes du zodiaque pourront être données. Lorsque le monde retournera à des conditions de vie plus calmes et se stabilisera à un rythme plus stable, ces nouvelles méditations constitueront une source puissante et efficace pour "éclairer la trame de la vie" et susciter ainsi une vie ou un mode de vivre spirituel plus effectif de la part des hommes.

Le problème de tous les disciples reste le même. Ils doivent vivre simultanément la vie intérieure intensément sensible du Pèlerin sur le Sentier de la Vie, et la vie de l'être humain associé au monde des événements humains. Ils doivent vivre à la fois la vie de groupe du disciple engagé et la vie de masse de l'humanité. Ils doivent accomplir leur destinée spirituelle au moyen d'une personnalité dominée et, en même temps, participer pleinement à la vie de l'humanité sur Terre, ce qui n'est pas une tâche facile.

Nous avons maintenant complété ce que j'ai estimé possible de vous communiquer sur la Science des Triangles, science qui concerne toute la structure subjective de la manifestation, et dont la signification est en rapport étroit avec la Trinité manifestée. Un autre nom pour cette science, est Science de la Structure ou de la Substance Ethérique. Cela étant, cette science traite de la vie, de la qualité et de l'apparence dans les trois mondes de l'Intention et de la Volonté **[16@499]** divines ; pour cette raison, tout ce que je puis faire dans ce Traité, c'est de vous apporter certaines "pensées-semence" qui, dans l'avenir, fleuriront pour former la "Science de base des Relations". Ce rapport subjectif sera perçu aussi bien sur le plan vertical que sur le plan horizontal, sur le plan

du particulier que sur le plan universel, du point de vue du spécifique et du point de vue général. Avec le mental dont l'humanité est équipée en ce moment, tout ce que l'homme peut faire à l'heure actuelle, c'est de saisir certains faits et de percevoir vaguement certaines implications et idées intuitives. Plus tard, l'homme percevra intuitivement la structure sous-jacente des idées ; il percevra la synthèse fondamentale contenue dans la vie elle-même. C'est pourquoi je ne puis en dire davantage aujourd'hui.

Mais le bouleversement apporté par la guerre changera tout cela ; lorsque la tension nerveuse sera quelque peu apaisée et que le monde aura retrouvé son équilibre, l'humanité se dépassera elle-même. Les valeurs spirituelles s'affirmeront plus clairement, l'existence du monde intérieur ne sera plus discutée, car la sensibilité accrue de l'homme lui permettra de répondre à l'impression venant d'en haut et à l'inspiration intérieure ; sa capacité de vivre la vie verticale de l'esprit et la vie horizontale des rapports avec ses semblables croîtra avec chaque décennie.

Alors, le rapport de la vie avec la forme, de l'esprit avec le corps, de l'âme avec la personnalité s'affirmera dans le domaine de la qualité ; la qualité de l'aspect divin immédiat, la conscience du Christ, surgira d'une manière qui dépassera tout ce qu'aucun d'entre vous n'a jamais pu rêver, même ce que les penseurs les plus avancés ont pu espérer. Toute spéculation de votre part à ce sujet est vaine. Seuls les temps à venir montreront la véracité de l'image que je dépeins et la validité de la structure spirituelle intérieure. Cette structure a toujours été présente, mais elle a été lourdement surchargée par les désirs matériels de l'humanité. Une croûte épaisse (si je puis employer ce terme) de formes-pensée voile et cache le royaume intérieur de beauté et de signification, de qualité, et de conscience spirituelle. Cette croûte sera détruite par les **[16@500]** conditions catastrophiques actuelles. Les hommes sentiront ou croiront sentir qu'à la fin de la guerre actuelle tout leur a été enlevé, qu'ils ont été dépouillés de tout ce qui, à leurs yeux, faisait de la vie une chose digne d'être vécue ; cela montre à quel point ils étaient devenus esclaves de ce que l'on appelle un standard de vie élevé. Mais ces attitudes serviront de tremplin pour entrer dans la vie nouvelle, vers un mode de vie meilleur et plus sain ; de nouvelles valeurs surgiront et seront adoptées par les hommes ; de nouveaux buts seront révélés. Et un jour arrivera, dans l'expérience de l'humanité, où les hommes, regardant en arrière et contemplant les siècles d'avant-guerre, s'étonneront de leur aveuglement et seront frappés de leur passé égoïste et matérialiste. L'avenir brillera d'une gloire nouvelle et, bien que les difficultés et les problèmes inhérents au réajustement du monde ne pourront être évités, de nouveaux rapports entre l'homme spirituel et son milieu environnant seront trouvés et l'avenir se révélera comme meilleur qu'il n'a jamais été. Des

difficultés surgiront cependant sur tous les plans jusqu'à la dernière initiation, mais *l'aspect destructeur* du processus de la vie ne sera plus jamais aussi puissant. La raison de cette métamorphose réside dans le fait que l'humanité émerge nettement de l'emprise de la matière et que, dans le cas qui nous occupe, l'aspect destructeur agit parallèlement à l'impact de l'esprit qui descend sur la matière opposante. Réfléchissez à cette déclaration.

[16@501] [16@503]

CHAPITRE IV

—

LES PLANETES SACREES ET NON SACREES

Comme vous pouvez l'imaginer, je ne peux dire que peu de choses sur cette question, car elle concerne un des grands mystères de l'initiation. Elle se rapporte à l'état spirituel des Logoï planétaires, ces grands Etres dans lesquels toutes les formes de Vie sur toutes les planètes "ont la vie, le mouvement et l'être". Notre thème est en rapport avec le stade d'évolution de ces Vies, avec leurs buts et leurs objectifs sur le Sentier cosmique, et avec l'initiation vers laquelle ils se préparent, dans leur incomparable et incompréhensible état d'existence.

Fondamentalement, on peut dire qu'une planète est considérée comme "sacrée" quand la vie spirituelle qui l'anime a reçu cinq des initiations cosmiques majeures, et qu'une planète est "non-sacrée", quand son Logos planétaire n'a pas pris ces initiations. Cette définition est inadéquate et ne peut être comprise que si vous considérez que *l'initiation est un processus d'inclusivité croissante.*

a. *L'homme* devient inclusif dans le sens planétaire ; les cinq initiations majeures qu'il prend finalement lui confèrent un champ de perception consciente qui dépasse infiniment tout ce qu'il peut concevoir à présent. Ces initiations lui confèrent "la liberté à l'échelle planétaire". Il réagit alors à tous les états de conscience à l'intérieur du "cercle infranchissable" planétaire ; il devient sensible à la perception extra-planétaire. **[16@504]**

b. *Le Logos d'une planète non sacrée* commence à inclure dans sa conscience tout ce qui se trouve dans le "cercle infranchissable" solaire. Il établit une "relation compréhensive" ésotérique avec tout ce qui vit dans le corps de manifestation d'un Logos solaire, et de même il enregistre une réponse sensible à la qualité de la Vie qui informe le

Soleil, Sirius. Il a pris trois initiations cosmiques.

c. *Le Logos d'une planète sacrée* transcende les connaissances, réactions et réponses qui sont purement celles du système solaire ; il est conscient de la vie de Sirius et répond à celle-ci par sa propre vie ; il commence à répondre consciemment aux influences vibratoires des Pléiades. Il ne faut pas oublier que les Pléiades (bien qu'elles soient considérées comme l'incarnation de l'aspect matière en manifestation) sont littéralement l'expression du Principe de Vie que nous appelons vitalité, prana dans ses divers états ou degrés, éther ou substance.

   Le Logos d'une planète sacrée a pris cinq initiations cosmiques.

d. *Le Logos d'un système solaire* est appelé ésotériquement le "Triangle sacré de la force qui inclut tout", parce que ce Grand Etre inclut dans le centre de sa conscience les champs d'expression de la Grande Ourse, des Pléiades et de Sirius. Ils sont pour lui ce que sont les centres du cœur, de la tête et de la gorge pour l'initié développé. Il a pris les initiations dont le plus haut initié sur notre terre n'a pas la moindre idée. N'oubliez pas que je vous ai dit ailleurs qu'il y a des aspects divins et des caractéristiques **[16@505]** divines qui sont encore totalement non révélés, même pour l'humanité la plus avancée. Aucun être humain d'un degré inférieur à celui de la troisième initiation ne peut même pas faiblement percevoir et vaguement réagir à ces facteurs existant à l'arrière-plan de la manifestation divine.

   De nos jours, la signification de la *volonté* telle qu'on la distingue de la détermination, de la force et de l'intention fixe, commence seulement à être comprise. De même qu'une discussion sur l'intuition ou sur la nature de la révélation éternelle serait tout à fait dénuée de sens pour le sauvage de la partie la plus arriérée des pays sous développés, de même une discussion des attributs divins inconnus serait également sans signification pour vous. Tout ce que vous pouvez comprendre (et cela avec la plus grande difficulté) sont les trois aspects divins : volonté, amour et intelligence. Il y en a d'autres, car notre Logos est un Etre septuple ; les quatre autres aspects ne sont pas encore révélés à l'humanité, bien qu'ils soient perçus par la Hiérarchie. Il y a des "buts d'attention ésotérique spirituelle" pour les Logoï au sein du "cercle infranchissable" solaire.

Vous verrez, par conséquent, que la partie de l'enseignement que nous abordons maintenant sera nécessairement brève, parce que nous traiterons d'éléments qui doivent rester incompréhensibles. Ce serait une perte de temps de faire plus que d'effleurer de telles questions.

Vous parviendrez à une certaine compréhension de la distinction entre une planète sacrée et une planète non sacrée, si vous pouvez réaliser qu'il y a une correspondance parallèle entre la conscience de l'initié (jusque et y compris la troisième initiation) et la conscience du Logos d'une planète non sacrée. L'âme et le corps, la conscience et la forme, sont confondus, **[16@506]** et une fusion précise a lieu. Deux aspects divins sont en train de s'associer en une relation intime. Le disciple réalise ce rapport dans son petit système, et le Logos planétaire le réalise à une échelle beaucoup plus grande, dans son champ d'influence et de domination. Dans ce processus, il entraîne avec lui les quatre règnes de la nature. Pour ces deux vies – microcosmique et macrocosmique – cette fusion impliquera la Transfiguration, troisième Initiation. Le Logos d'une planète sacrée a poussé ce travail divin un peu plus loin. Il est attelé à la tâche de synthétiser en un tout, l'aspect divin supérieur, celui de la Monade, l'aspect de la volonté, et d'en faire un instrument de réponse conscient et actif. Quand ceci est accompli, la volonté, l'amour et l'intelligence sont amalgamés, et l'esprit, l'âme et le corps sont en union parfaite. La qualité de l'expression divine devient alors le but divin, projeté par la volonté, motivé par l'amour et poursuivi par l'intelligence.

Les astrologues doivent noter que, dans leur travail, ils n'ont pas suffisamment tenu compte (en traitant des douze maisons ou demeures de l'âme) du fait que la planète est sacrée ou non. Les effets des influences d'une planète sacrée ou non sont très différents, car une planète non sacrée influence surtout la vie dans les trois mondes, tandis qu'une planète sacrée contribue à la fusion de l'âme et du corps, de la conscience et de la forme ; elle accélère aussi le développement de l'intuition (l'âme spirituelle) qui est l'aspect inférieur de la Monade. Les planètes sacrées, comme vous le savez, sont au nombre de sept :

1. Vulcain
2. Mercure
3. Vénus
4. Jupiter
5. Saturne
6. Neptune
7. Uranus **[16@507]**

Les planètes non sacrées sont seulement au nombre de cinq :

1. Mars
2. La Terre

3. Pluton
4. La Lune, voilant une planète cachée
5. Le Soleil, voilant une planète

Il est intéressant de noter ici que les planètes non sacrées gouvernent la première, la quatrième, la cinquième et la huitième maison dans le zodiaque inférieur. Notre terre est aussi une planète non sacrée. Vous avez, par conséquent, quatre planètes non sacrées qui gouvernent une cinquième planète non sacrée, ce qui correspond aux quatre aspects de l'homme inférieur. Il y a d'abord l'enveloppe physique extérieure, le corps éthérique ou vital, le corps astral, le corps mental, et en outre une fusion avec le cinquième corps, la personnalité. La tâche de notre Logos planétaire et de tous les êtres humains avancés est claire. D'un point de vue plus vaste et plus synthétique, vous avez les quatre règnes de la nature et le cinquième règne voile, le royaume de Dieu.

Sous un autre angle, vous avez :

Le Bélier – gouverné par Mars.

Le Cancer – gouverné par la Lune, voilant une planète sacrée.

Le Lion – gouverné par le Soleil, voilant une planète sacrée.

Le Scorpion – gouverné par Pluton.

Vous noterez que c'est Pluton et non Mars que je mentionne ici comme planète non sacrée gouvernant le Scorpion.

La raison en est qu'il y a entre Mars et Pluton une relation analogue à celle existant entre Vénus et la Terre. En termes ésotériques, Mars est *l'alter égo* de Pluton ; l'activité de Pluton, en ce moment et dans ce cycle mondial moins grand, est très importante en raison de son approche ésotérique vers la Terre ; Pluton y est poussé par la vivification de sa vie par l'énergie martienne. La Terre, Mars et Pluton forment un **[16@508]** intéressant triangle avec Vénus agissant à l'arrière-plan, comme l'âme motrice agit envers la personnalité en voie d'intégration rapide. Ce triangle ne doit pas être oublié quand on dresse l'horoscope, parce qu'il indique une relation et une possibilité qui peuvent être (bien que souvent elles ne le soient pas) un facteur majeur déterminant, avant de passer sur le Sentier de Probation. Les quatre maisons gouvernées par les quatre planètes non sacrées (non compris le Soleil) sont des "maisons de la personnalité orientée vers le monde terrestre", et la raison n'en est pas difficile à trouver. Les sept autres maisons gouvernées par les sept planètes sacrées ne sont pas si purement matérielles, ni si exotériquement orientées, et pourtant, toutes les douze indiquent une limitation, ou ce qui empêche l' "habitant" de la maison d'élargir sa conscience s'il se laisse emprisonner par elles. D'autre part,

elles lui offrent une opportunité s'il est orienté vers la vie supérieure.

Je pourrais encore faire remarquer que Mars est le transmetteur de la force du 6ème rayon, et c'est cela qui fait du corps physique la première maison de l'action, celle du dévot qui se bat pour ce qu'il désire ou pour ce vers quoi il aspire. Le guerrier dévoué à une cause, vient à l'existence sur le champ de bataille, la Terre, qui est elle-même une expression du troisième Rayon de l'Activité Intelligente. Le Bélier, première maison, Mars et la Terre amorcent le conflit concentré dans une forme.

D'autre part, la Lune est le gouverneur du Cancer, elle est reliée au quatrième rayon, et elle gouverne la quatrième maison. Vous avez là l'idée de la forme en tant que gardienne d'une essence spirituelle vivante, gardienne de la maison, soit que la maison représente le quatrième aspect ou aspect inférieur de la personnalité, soit le quatrième règne de la nature mais tous ces aspects sont gouvernés par le quatrième rayon de l'Harmonie par le Conflit, harmonie qui doit être réalisée dans la forme, sur Terre.

Le Soleil, transmetteur de l'énergie du deuxième rayon, gouverne la cinquième maison ou maison de l'âme, ici le **[16@509]** corps causal ; la force du Lion est aussi engagée, force de l'âme consciente de soi. L'homme spirituel, conscient de son identité, affirme dans cette maison : "Je suis la cause éternelle de toute relation. Je suis et j'existe." Le dualisme du deuxième rayon est d'abord réalisé dans la cinquième maison par l'homme, cinquième principe incarné.

Pluton, qui transmet l'énergie du premier rayon, gouverne le Scorpion, signe du disciple, de l'homme qui est prêt pour la fusion réalisée par l'influence des planètes sacrées. Il gouverne la maison des grandes séparations et de la mort. "La flèche de Dieu perce le cœur, et la mort survient". Mais sous ce rapport, il faut se rappeler que la mort est en définitive provoquée par l'âme. C'est l'âme qui lance la flèche de la mort. La flèche pointée vers le haut est le symbole astrologique de Pluton.

C'est seulement dans le cycle actuel que le Soleil et la Lune "voilent" certaines planètes et sont les symboles exotériques de certaines forces ésotériques. Au cours de l'évolution, il arrivera un moment où les planètes ne seront pas voilées. Leurs influences ne seront pas si "distantes". A présent, le mécanisme de la majorité de la famille humaine n'est pas suffisamment accordé pour recevoir les rayons provenant de Vulcain, d'Uranus ou de Neptune, tandis que Pluton n'évoque actuellement qu'une réponse de groupe, ou une réponse de la part des disciples qui sont assez évolués pour réagir correctement. Les trois planètes voilées – Vulcain, Uranus et Neptune – sont des planètes sacrées,

incorporant des énergies du premier, du septième et du sixième rayon. Vulcain n'est jamais un régent exotérique et n'entre réellement en activité que lorsqu'un homme est sur le Sentier, tandis qu'Uranus et Neptune sont les régents de la onzième et de la douzième maison, et régissent le Verseau et les Poissons. Ces implications sont claires pour vous.

Je n'ai pas l'intention de traiter des maisons en détail. Les astrologues modernes ont développé ces points d'une façon **[16@510]** assez satisfaisante, car les maisons concernant la prison de l'âme et ses limitations sont généralement connues. Comme vous le savez, je m'occupe de l'astrologie de l'âme et des influences des planètes ésotériques.

Je ferai pourtant trois suggestions :

1. Si l'astrologue chercheur veut substituer les planètes ésotériques aux planètes orthodoxes exotériques (j'ai indiqué celles-ci en rapport avec les signes du zodiaque), il obtiendra une information précieuse, et, s'il persévère, il pourra vérifier la véracité de mes idées.
2. S'il veut faire la distinction entre les effets des planètes sacrées et ceux des planètes non sacrées, il découvrira que les planètes sacrées s'efforcent de faire la fusion de la personnalité, d'en faire l'instrument de l'âme d'une part et, d'autre part, de faire que les planètes non sacrées influencent plus spécialement la forme. Beaucoup de lumière pourra être alors répandue sur l'attraction entre les paires d'opposés en présence.
3. S'il veut étudier la "zone fluide" ou les planètes voilées par le Soleil et la Lune entrent en jeu, et s'il réalise qu'il doit découvrir (par une étude de l'horoscope du sujet, et au moyen des éléments de connaissance à sa disposition) quel est son point d'évolution et par laquelle des trois planètes il est gouverné, il aboutira à une grande compréhension intuitive du problème posé. En considérant les régents *exotériques*, il sera capable de répandre beaucoup de lumière sur le problème du disciple en probation. Il pourra faire de même pour le problème des disciples en examinant les régents ésotériques.

Si l'astrologue veut considérer ces trois points, et s'il est désireux de les appliquer, un grand pas en avant dans la révélation de l'astrologie de l'âme sera fait. Il constatera aussi l'utilité d'élaborer les correspondances supérieures avec les réalités matérielles que représentent les maisons. A titre d'exemple, je vous donnerai ci-après une idée des ces correspondances **[16@511]** en rapport avec les deux premières maisons :

Première Maison :

Corps physique ou forme – Corps causal de l'âme.

Apparence ou manifestation – Emergence de l'âme.

La tête. Le cerveau – Le centre de la tête.

Activité personnelle – Expression de l'âme.

Manières d'être, etc – Types et qualités du rayon.

Deuxième Maison :

Finances – Echange monétaire – Prana.

Dépenses – Emploi de l'énergie.

Possessions – Domination de la forme.

Pertes – Retrait de la matière.

Gains – Acquisition de pouvoirs spirituels.

Les dix autres maisons peuvent être élaborées par vous-mêmes. Il est intéressant de noter par exemple, en rapport avec la deuxième maison (et la même idée peut être appliquée à chacune d'elles) que le Taureau, mère de l'illumination, et Vénus qui nous donne le mental et en sus l'âme incarnée, sont en rapport avec cette maison et y sont actifs. La lumière de la matière et la lumière de l'âme sont toutes deux impliquées dans l'usage de l'énergie et dans le problème de ce qui est désiré, de ce qui est regardé comme une perte, et de ce que sera l'objectif atteint. Pour cette raison, c'est la maison des valeurs, matérielles ou spirituelles.

1. Le Centres, les Rayons et les Signes

Nous allons maintenant considérer – d'une manière brève et inadéquate, mais que j'espère suggestive – les centres dans leur rapport avec les planètes, voyant celles-ci en tant **[16@512]** qu'expressions et transmettrices des influences de rayon. Vous comprendrez que je traite seulement de l'interaction entre les planètes et les centres en ce qui concerne l'homme et seulement dans un sens général, parce que cette interaction dépend des facteurs suivants :

1. Le point d'évolution.
2. Si le foyer de la vie est :
   a. Au-dessous du diaphragme,
   b. Au-dessus du diaphragme,
   c. En voie de transfert de l'inférieur au supérieur.
3. Les rayons de la personnalité et de l'âme.

4. La condition des centres ; s'ils sont éveillés, en voie de s'éveiller, ou encore endormis.

Ces généralisations sont seules possibles en raison de l'étendue du sujet et de l'immensité des détails dans le monde des effets. Une autre complication réside dans le fait que, quoiqu'il y ait sept centres majeurs, il y a douze planètes qui conditionnent ces centres dans le temps et dans l'espace. Les centres des initiés sont gouvernés uniquement par les sept planètes sacrées ; parmi les hommes moyens, certaines planètes sacrées et certaines planètes non sacrées dominent. Dans l'homme non développé, ce sont les cinq planètes non sacrées qui dominent, le centre de la tête et celui du cœur étant sous le règne de deux planètes sacrées, lesquelles sont déterminées par les rayons de l'âme et de la personnalité. Comme le type de rayon n'apparaît pas tant qu'il n'y a pas un certain degré d'avancement, il sera clair pour vous que le thème est, de ce fait, rendu encore plus compliqué, et que des **[16@513]** affirmations dogmatiques ne sont pas possibles tant que l'astrologue n'est pas certain des deux rayons majeurs du sujet.

Néanmoins, on peut faire certaines observations de base :

1. Tous les centres sont gouvernés par l'un ou l'autre des rayons.
2. Les rayons utilisent les planètes comme moyen de transmission et nous savons quels rayons – dans ce cycle mondial – sont en rapport avec les différentes planètes. Comme il a été indiqué auparavant, ils sont les suivants :

Planètes sacrées	Rayon	*Planètes non sacrées*	Rayon
1. Vulcain	1er	1. Mars	6ème
1. Mercure	4ème	2. La Terre	3ème
3. Vénus	5ème	3. Pluton	1er
4. Jupiter	2ème	4. La Lune (voilant une planète cachée)	4ème
5. Saturne	3ème	5. Le Soleil (voilant une planète)	2ème
6. Neptune	6ème		
7. Uranus	7ème		

3. L'humanité ordinaire est gouvernée par les planètes exotériques ;

l'humanité avancée, les disciples et les initiés, par les planètes ésotériques.

4. Le signe solaire, avec les régents planétaires exotériques, régit la personnalité ; il indique ce dont elle est équipée, son hérédité, et il est un résumé de ce qui a été, constituant ainsi l'arrière-plan de la personne.
5. Le signe ascendant avec les régents planétaires ésotériques, indique le but de l'âme et désigne la voie vers l'avenir, avec ses opportunités.
6. L'horoscope, établi avec le signe solaire comme base, convient à l'humanité ordinaire. Les planètes exotériques gouvernent et l'homme vit dans le cadre des limitations des douze maisons.
7. L'horoscope établi sur la base du signe ascendant, avec les régents des planètes ésotériques, indiquera la destinée du **[16@514]** disciple. Comme je vous l'ai dit, le disciple réagira plus tard aux influences des douze bras des trois Croix, à mesure qu'ils déverseront leurs influences à travers les régents planétaires ésotériques via les douze maisons.
8. Le signe solaire, dominé par les régents planétaires *ésotériques* et le signe ascendant gouverné aussi par les planètes ésotériques, peuvent être employés tous deux pour l'établissement de l'horoscope de l'initié ; quand ils sont superposés l'un à l'autre, la vie extérieure de l'initié dans les trois mondes, et la vie intérieure de réalisation subjective apparaîtront. Cette méthode de superposition sera l'un des traits saillants de la nouvelle astrologie.
9. Quand le signe solaire avec les gouverneurs *exotériques* constitue le premier thème, et le signe de l'ascendant avec les gouverneurs *ésotériques* constitue de son côté le deuxième thème, et que les deux thèmes sont superposés, le problème du disciple dans l'une quelconque de ses incarnations apparaîtra.

Si ces données sont ajoutées aux trois autres que je vous ai déjà indiquées, vous aurez à votre disposition douze suggestions comme lignes de conduite, grâce auxquelles de nouvelles investigations astrologiques pourront s'effectuer, apportant la preuve de l'exactitude de la déduction astrologique et de la vérité de ce que je vous ai dit.

Il est tout aussi impossible de déterminer laquelle d'entre les influences planétaires conditionne les centres dans le quatrième règne de la nature ou de la Terre (envisageant celle-ci comme le véhicule du Logos planétaire), que de le faire pour l'homme, pour l'individu, à moins que le point d'évolution ne soit

connu et que l'on puisse déterminer sur quelle étape du Sentier de Retour se trouve celui qui réside dans la forme, macrocosmique et microcosmique. Tout ce qui constitue ce sujet est en état de constante variation, tout comme l'être humain change constamment le foyer de son attention, car tantôt il travaille dans une certaine zone de son "corps **[16@515]** de force" (les trois corps substantiels) et tantôt dans une autre.

Chaque personnalité changeante voit entrer en elle la force d'un rayon différent et chaque rayon gouverne ou transmet ses forces à travers l'un ou l'autre des sept centres. Le signe du Soleil sera différent dans chaque incarnation, ce qui a nécessairement comme conséquence un signe ascendant différent, et, par conséquent, un nouvel ensemble d'influences planétaires. Ainsi les centres dans le corps vital se trouvent soumis à des pressions et des stimulations variées. Dans une vie, la stimulation appliquée peut tendre à vivifier le plexus solaire ou à diriger ses énergies vers un point plus haut de transfert, le centre du cœur. Dans une autre vie, elle peut être vue se concentrer dans le centre de la gorge, toucher indirectement le centre sacré et, sous la Loi majeure de l'Attraction, produire une élévation de la force jusqu'au foyer de créativité supérieure.

Comme vous le savez bien en théorie, *la Science de l'Occultisme est la Science des Energies* et des forces sur lesquelles elles agissent. Lorsque celle-ci est appliquée à l'homme et aux centres à l'intérieur du véhicule humain (majeur et mineur), elle conduit à la *Science du Laya Yoga* ou Science des Centres de Force. Ceux-ci, comme on peut le déduire de l'astrologie, tombent sous l'influence de certains régents planétaires. Ces derniers les mettent en rapport avec certains grands Triangles de Force, formés de trois constellations majeures conditionnantes. D'où l'importance de la Science des Triangles et de sa science connexe, l'astrologie ésotérique. Ceci doit inévitablement se traduire en termes d'énergie reçue, transmise et utilisée, et doit jeter la lumière sur les facteurs cachés qui conditionnent les centres et font de l'homme ce qu'il est à un certain moment. C'est un fait établi que le monde de l'occultiste est le monde de l'énergie, des forces, de leur origine, de leur point d'impact, et la matière de les assimiler, de les transmettre ou de les éliminer. **[16@516]**

Mais, sans le secours d'une méthode scientifique d'approche, et sans l'adaptation de la vie à ces facteurs, et en l'absence d'expérimentation en vue de prouver la véracité des faits, tout ce qui a été dit restera relativement inutile pour l'homme intelligent et restera à l'état d'hypothèse, devant être ultérieurement prouvée ou désapprouvée. L'homme qui essaie de maîtriser sa nature inférieure et qui s'est donné pour but d'exprimer sa divinité innée, a besoin d'un fil d'or au moyen duquel il puisse trouver sa voie hors des dédales

de la confusion et des domaines de la spéculation et de la recherche. Cette méthode d'investigation, de déduction et d'établissement de la preuve sera fournie finalement par la science de l'astrologie ésotérique et ses sciences subsidiaires. Les fondements ont déjà été posés. Ce que je donne ici peut être un point de départ, et conduira à plus de lumière. On peut souligner ici que tant que l'Antahkarana (pont de lumière entre le mental supérieur et inférieur, entre la triade Spirituelle et la triple personnalité) n'est pas construit, ces sciences resteront obscures pour l'intellect moyen. Mais une fois que l'intuition pourra entrer en jeu, par le truchement de l'Antahkarana, la lumière se déversera graduellement. Le monde doit commencer à accepter ses intuitifs et donner du poids à leurs conclusions. Ce sont eux qui, toujours, ont dû faire les premiers pas nécessaires dans le développement de la conscience humaine. L'intuition (comme les philosophes la comprennent) est la possibilité d'arriver à la connaissance par l'activité d'un certain sens inné, en dehors du raisonnement ou du processus logique. Elle entre en activité quand les ressources du mental inférieur ont été utilisées, explorées et épuisées. Alors, et seulement alors, la véritable intuition commence à fonctionner. C'est le sens de la synthèse, la capacité de penser d'une manière globale et de toucher le monde des causes. Quand ceci sera possible, l'astrologue découvrira **[16@517]** par ses recherches que la complexité du problème disparaîtra et que les détails deviendront clairs, de telle sorte que tout lui apparaîtra dans l'aveuglante lumière de la certitude. Actuellement les étudiants se trouvent dans la situation de ceux à qui les arbres empêchent de voir la forêt, comme dit le proverbe et ce proverbe a raison.

Au cours de ce cycle de vie de l'humanité, on découvrira dans la relation entre les centres et les rayons, et par conséquent entre les centres et les planètes, que les centres sont gouvernés par les rayons suivants :

L'HOMME MOYEN – PLANETES EXOTERIQUES

1.	Centre de la tête	premier rayon	Pluton
2.	Centre Ajna	cinquième rayon	Vénus
3.	Centre de la gorge	troisième rayon	La Terre
4.	Centre du cœur	deuxième rayon	Le Soleil
5.	Centre du plexus solaire	sixième rayon	Mars
6.	Centre sacré	septième rayon	Uranus
7.	Base de l'Epine dorsale	premier rayon	Pluton

DISCIPLES, INITIES – PLANETES ESOTERIQUES.

1.	Centre de la tête	premier rayon	Vulcain
2.	Centre Ajna	cinquième rayon	Vénus
3.	Centre de la gorge	troisième rayon	Saturne
4.	Centre du cœur	deuxième rayon	Jupiter
5.	Centre du plexus solaire	sixième rayon	Neptune
6.	Centre sacré	septième rayon	Uranus
7.	Base de l'épine dorsale	premier rayon	Pluton

A ces rayons il faut ajouter (chez ces deux groupes d'êtres humains), le quatrième rayon qui gouverne l'humanité elle-même comme un centre dans le corps du Logos planétaire, amenant ainsi toutes les influences des rayons dans un courant septuple d'énergies, s'exerçant sur le soi inférieur dans les trois mondes ou sur ceux qui sont sur le point d'entrer dans le cinquième règne de la nature ou qui en font partie. Considérer de plus en plus l'humanité comme un tout, est le problème majeur de l'individu au sein de ce tout. Aux influences auxquelles il est soumis en tant qu'individu, par son **[16@518]** passé et en vertu de son horoscope particulier, et à celles qu'il partage en tant que membre du quatrième règne de la nature, il faut ajouter les effets de ses deux rayons majeurs (personnel et égoïque). Ceux-ci indiqueront le type de son instrument d'expression et la qualité de son âme. Il ne faut pas oublier non plus que ses sept centres sont en relation étroite avec les centres planétaires et qu'il n'est pas seulement conditionné par les centres de sa propre nature et leurs rayons, mais aussi par les centres qui se trouvent dans le règne humain, de même que par les centres planétaires. C'est ce thème que nous abordons maintenant.

2. Les Races, les Rayons et les Signes

Le thème que nous considérons maintenant est d'un intérêt général et n'a pas une portée individuelle. En raisonnant comme on doit toujours le faire, c'est-à-dire en allant de l'universel au particulier, il est essentiel que l'humanité associe son propre mécanisme au plus grand mécanisme utilisé pour le fonctionnement de la Vie planétaire, et qu'elle voie son âme comme une partie infinitésimale de l'âme du monde. Il lui est donc nécessaire de mettre son signe solaire en rapport avec son signe ascendant et son âme avec sa personnalité, les

considérant tous deux comme des aspects et parties intégrantes de la famille humaine. Ceci sera de plus en plus le cas. Ce processus d'intégration s'affirme toujours plus dans l'expansion progressive de la conscience de groupe, nationale et raciale, dont l'humanité fait preuve aujourd'hui, conscience qui se manifeste, soit comme une intégration spirituelle, soit comme une tentative anormale et mauvaise (du point de vue de l'âme) d'amalgamer toutes les nations dans un ordre mondial, fondé sur des valeurs matérielles et dominé par une vision matérialiste. Il n'y avait rien de spirituel dans la vision des chefs à la tête des puissances de l'Axe. Mais l'intention spirituelle de l'humanité s'affirme lentement, et la grande Loi des Contrastes apportera tôt ou tard l'illumination. **[16@519]**

Je fais ces remarques relatives à la situation actuelle du monde parce que si ce que j'ai à dire n'était pas d'une valeur pratique dans ce siècle riche en destinée, je pourrais tout aussi bien travailler à d'autres méthodes pour élever la conscience humaine. Mais il y a ceux qui voient les problèmes clairement et qui appliqueront les vérités transmises ; c'est pour ceux-là que j'écris.

Notre thème concerne les centres planétaires, les rayons et les signes qui les gouvernent. Je voudrais tout d'abord attirer votre attention sur les faits suivants qui méritent d'être répétés :

1. Notre Terre, une planète non sacrée, est en voie de devenir une planète sacrée. Ceci signifie une période intérimaire de bouleversements, de chaos et de difficultés.
2. Ce transfert des états de conscience inférieure, exprimés par les centres inférieurs, vers un état supérieur, peut et prendra place dans cette période mondiale et dans ce siècle si l'humanité le veut, si les forces de Lumière triomphent et si le nouvel ordre du monde réussit à s'établir. Ceci à la condition que les leçons de la guerre soient apprises et que l'action juste en découle.
3. Trois facteurs doivent être aussi considérés :
    a. le problème en son entier est plus vaste que tout ce que la conscience humaine peut saisir, parce qu'il se rapporte à l'expérience de vie et à un moment de crise dans la vie du Logos planétaire.
    b. Le Seigneur du Monde libère de nouvelles énergies dans l'aspect forme, c'est-à-dire dans la Vie et dans les unités de Vie des différents règnes dans la nature.

       L'humanité étant le règne le plus développé – tant sous le rapport de l'instrument de réponse que sous celui de la conscience – est le

point de la plus vive réponse. Le règne minéral, par l'emploi excessif **[16@520]** de sa forme pour faire face aux nécessités de la guerre – munitions, navires, avions, etc – est profondément affecté, tout comme le sont par exemple les bâtiments des cités bombardées ; le règne végétal est presque aussi profondément affecté par la destruction de vastes surfaces cultivées et de vastes zones de forêts et de champs.

c. La force de Shamballa, poursuivant ainsi son œuvre de destruction, est un aspect de la volonté et de l'intention du Logos planétaire, mais son premier effet a été de stimuler la volonté de "puissance" et la "volonté de posséder" de certains groupes non spirituels. Plus tard cet aspect volonté évoquera la volonté de "bien" et la "Volonté-de-construire", et à cela l'humanité répondra positivement sur une grande échelle. De sorte que le mal qui est maintenant universellement répandu par les ennemis des Forces de Lumière, sera neutralisé par l'intention immuable des hommes de bonne volonté, de travailler en vue du bien commun, et non pas pour les intérêts d'une fraction seulement.

On peut donc dire que ce qui se passe en réalité dans le monde d'aujourd'hui est un transfert de l'énergie du plexus solaire planétaire au centre du cœur planétaire. Les forces de cupidité, d'agression, de mirage et d'avidité seront transmuées dans la fournaise actuelle de souffrance et d'agonie, et élevées jusqu'au centre du cœur. Là, elles seront transformées en puissance de sacrifice, de don de soi, de claire vision du Tout, et en coopération ; ceci est un aspect de la loi fondamentale du Partage.

Je ne parle pas ici d'une façon idéaliste ou mystique. J'indique le but immédiat, j'indique un problème de notre divinité planétaire ; je vous donne la clé d'un processus scientifique **[16@521]** qui se déroule sous nos yeux et qui est arrivé aujourd'hui à un point critique.

Attendu que notre race est la race aryenne, ou cinquième race-racine (je n'emploie pas ce terme dans le sens allemand, matérialiste et faux), il y a aujourd'hui dans le corps de Celui en qui nous avons là Vie, le Mouvement et l'Etre, cinq foyers d'énergie spirituelle ou centres s'exprimait par les cinq centres éveillés dans ce corps.

Ces cinq centres sont :

1. Genève – Le continent Européen.
2. Londres – Le Commonwealth des nations Britanniques.
3. New York – Le continent Américain.

4. Darjeeling – Asie Centrale et Occidentale.

5. Tokyo – pour l'Extrême Orient.

Aujourd'hui ces cinq centres sont anormalement et délibérément stimulés et vitalisés. L'énergie qui s'écoule à travers eux affecte profondément le monde, constituant un grand espoir pour l'avenir, mais produisant les effets les plus destructifs et désastreux en ce qui concerne le côté matériel de la vie humaine. Il y a deux autres centres dans la vie planétaire qui sont relativement en veilleuse à l'heure actuelle en ce qui concerne leur portée mondiale. Je ne leur assigne aucun lieu déterminé, mais je puis indiquer que l'un d'eux sera découvert un jour sur le continent Africain, et plus tard encore (dans des millions d'années), l'autre sera découvert dans la région Australienne. Mais les cinq centres précités sont ceux qui nous concernent au sein de cette cinquième race-racine.

La force exprimée par le centre de Genève (à l'heure actuelle encore ineffective, mais un changement interviendra plus tard) est celle du deuxième Rayon de l'Amour-Sagesse. Cette force accentue à l'heure actuelle la qualité de l'inclusivité. Elle agit en vue de "l'union dans l'amour fraternel", et elle **[16@522]** exprime la nature du service. Ce centre planétaire qui conditionne la Suisse, a eu un effet très puissant sur elle ; une étude de ses effets révélera une possibilité future pour le monde, dès que l'écoulement de son énergie sera plus facile. Il a été réalisé la fusion de trois types raciaux, puissants et importants, en une formation de groupe et non pas sous forme d'un mélange comme c'est le cas pour les Etats-Unis. Il a permis à deux branches de la foi chrétienne, relativement antagonistes, de travailler ensemble avec un minimum de friction. Il a fait de Genève le lieu d'origine de la Croix-Rouge, activité mondiale qui travaille d'une manière impartiale, avec et pour les habitants de tous les pays, et en faveur des prisonniers de toutes les nations. Cette ville a abrité la triste quoique bien intentionnée, expérience qui fut appelée la Société des Nations ; c'est ce qui a protégé ce petit pays contre la vague d'agression des puissances de l'Axe.

Le mot-clé de ce centre est : "Je cherche à fusionner, à unir et à servir."

La force, centrée à Londres, est celle du premier Rayon de Volonté ou Pouvoir, dans son aspect constructif et non dans son aspect destructif. C'est le service du tout qui est entrepris à un prix très élevé ; l'effort consiste à exprimer la Loi de Synthèse qui exprime la nouvelle note qui se déverse de Shamballa. De là le fait que les gouvernements de plusieurs nations aient trouvé asile en Grande Bretagne. De même, si les Forces de Lumière triomphent en raison de la collaboration de l'humanité, l'énergie qui s'exprime par ce puissant empire, sera capable d'établir un ordre mondial fondé sur une justice intelligente et une

distribution économique honnête. Le mot-clé de cette force est : "Je sers" ainsi que je vous l'ai déjà dit dans ce traité (voir la dernière page du *Traité sur les sept Rayons*, Vol. I).

La force qui s'exprime par le centre de New York est celle du sixième Rayon de Dévotion ou d'Idéalisme. De là **[16@523]** les conflits qu'on trouve partout entre les diverses idéologies ; de là le conflit majeur entre ceux qui défendent le grand idéal de l'unité du monde, réalisé par un effort conjugué des Forces de Lumière, soutenu par l'effort de coopération de toutes les nations démocratiques et l'attitude matérialiste séparatiste de ceux qui cherchent à empêcher les Etats-Unis d'assumer leurs responsabilités et leur juste place dans les affaires mondiales. Ce dernier groupe, s'il réussit dans son entreprise, privera les Etats-Unis de leur participation aux "dons des Dieux durant l'Ere de paix qui vient et qui succédera au point actuel de suspension critique", selon les termes de l'Ancien Commentaire.

Le sixième rayon est ou militant et actif, ou mystique, pacifique, et actuellement futile, et ces deux aspects conditionnent à l'heure actuelle les Etats-Unis. Le mot-clé de ce centre mondial est "J'illumine la voie", ceci est le privilège des Etats-Unis si son peuple le veut, et s'il permet à un humanisme universel, au sacrifice de soi librement consenti, et à la ferme décision de faire de ceux-ci le motif qui inspire et gouverne ses attitudes et sa ligne de conduite. Ceci se réalise lentement ; les voix égoïstes des idéalistes aveugles, des craintifs et des séparatistes se meurent. Tout ceci est inspiré par le service, motivé par l'amour. Ainsi, les deux démocraties majeures peuvent finalement restaurer l'ordre mondial, renier l'ordre ancien fait d'égoïsme et d'agression, et introduire un nouvel ordre de compréhension, de participation et de paix mondiales. La paix sera le résultat de la compréhension et de la participation, et non pas leur origine comme les pacifistes le pensent si souvent.

La force qui se déverse actuellement par Darjeeling est celle du premier Rayon de Volonté ou de Puissance. Le rayon égoïque de l'Inde est le premier rayon, d'où l'effet immédiat de la force de Shamballa qui se déverse sur elle et qui stimule la volonté-de-puissance de tous les dictateurs, qu'ils **[16@524]** soient de prétendus dictateurs du monde comme Hitler et son groupe d'hommes mauvais, qu'il s'agisse de dictateurs ecclésiastiques appartenant à une religion quelle qu'elle soit, ou de dictateurs du monde économique à la tête d'un groupe d'affairistes dans telle ou telle partie du monde, ou encore de dictateurs d'ordre mineur qu'on nomme les "tyrans" au sein de leur famille ou dans leur foyer. Il est intéressant de remarquer que le mot-clé de l'Inde est : "Je cache la lumière." Ceci a été interprété en le sens que la lumière vient de l'Orient, et que le don de l'Inde au monde est la lumière de la Sagesse Eternelle.

Ceci est vrai dans un certain sens, mais il y a la une signification plus profonde dont le vrai caractère éclatera un jour. Quand l'intention et l'objectif de la grande Vie, qui œuvre par Shamballa, seront réalisés et en voie d'exécution, une lumière jamais encore vue ni connue sera révélée. Il est dit dans les Saintes Ecritures : "Dans cette lumière nous verrons la lumière." Ceci signifie que par l'intermédiaire de la lumière de la sagesse répandue dans notre cœur par la Sagesse Eternelle, nous verrons finalement *la Lumière de la Vie elle-même* qui est actuellement quelque chose d'inconnu et d'inexplicable pour l'humanité. Elle sera révélée lorsque la crise actuelle sera surmontée. Je ne puis rien vous dire pour le moment de sa nature et de son effet.

J'aimerais introduire ici quelques remarques. Il est très important de comprendre que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont étroitement associés et que ce rapport d'affinité qui les lient ne permettra pas d'éluder certaines réalités et activités, quand l'âme respective de chacune de ces nations exercera sa toute-puissance. D'autre part, l'Inde et la Grande-Bretagne sont liées l'une avec l'autre, par la personnalité de premier rayon de la Grande-Bretagne et le rayon égoïque de l'Inde. Tout ceci est clair, intéressant et aussi encourageant. L'aspect conscience du peuple Britannique est en voie de s'exprimer par le deuxième rayon, celui de son âme, et de saisir par-là l'opportunité de servir l'humanité actuellement, cela au prix d'un immense sacrifice. La même chose se produit pour le peuple Américain. Le problème d'une orientation nouvelle sur le plan de l'idéalisme est important, comme je **[16@525]** l'ai dit, et la tentation consiste pour ce peuple à se retrancher derrière le mirage de la lutte pour un idéal, plutôt qu'à réagir aux besoins du monde, et à s'abstenir de répondre positivement au rayon de l'âme, le deuxième rayon, celui de l'amour.

Les forces qui passent par le centre de Tokyo sont celles du premier rayon dans son aspect matérialiste inférieur. Le Japon est gouverné par le rayon de son âme dans la conscience de ses chefs. Sa personnalité de sixième rayon répond à l'appel de l'énergie du premier rayon ; de là les attitudes et les activités malheureuses du moment présent, et de là aussi le lien du Japon avec l'Allemagne par le rayon de, l'âme des deux nations, et avec l'Italie par le rayon de la personnalité. C'est là l'origine de l'Axe.

Je voudrais ici attirer l'attention sur le fait que dans ces rapports mutuels, il n'y a pas trace d'un sort inévitable ou d'une destinée fatale. L'objectif du disciple est de gouverner les forces qui le pénètrent, de telle sorte que seul un bien positif puisse en résulter. Il peut mésuser de cette énergie ou l'employer pour les fins de l'âme. Il en est de même pour les nations et les races. Le sort des nations est habituellement entre les mains de leurs chefs ; ces derniers mobilisent les forces de la nation, la polarisent sur l'objectif national (s'ils sont

assez intuitifs) et développent les caractéristiques du peuple laissant en fait derrière eux le témoignage de la volonté nationale et de l'idéal national, ou celui de la corruption. On pourrait voir la démonstration de ce fait dans les deux groupes qui dirigent. D'un côté les groupes de l'Axe, avec ses chefs, dominés par le groupe allemand, avec l'Italie et le Japon luttant par intervalles (rarement d'une façon consciente, souvent d'une façon inconsciente), contre cette mauvaise influence ; de l'autre côté, le deuxième groupe, les chefs des Nations Alliées. Peu importe ce que le passé peut nous révéler en ce qui concerne plusieurs d'entre les nations alliées (agressions passées, anciennes cruautés et mauvaises actions), elles ont cherché à coopérer avec les Forces de Lumière et essayé **[16@526]** de sauver la liberté humaine, sur le plan politique, religieux et économique.

Je voudrais aussi faire remarquer en passant que les deux principales sections du monde – l'Occident et l'Orient – sont aussi gouvernées par certains rayons d'énergies :

L'Occident	Rayon de L'âme	Rayon II
	Rayon de la personnalité	Rayon IV
L'Orient	Rayon de l'âme	Rayon IV
	Rayon de la personnalité	Rayon III

Je voudrais vous rappeler que nous sommes dans une période où les rayons changent, et que cette mutation affecte aussi bien les individus que les nations, les hémisphères que les planètes. Tous peuvent passer d'un rayon inférieur à un rayon supérieur si tel est le décret du destin. L'étude du tableau ci-dessus jettera beaucoup de lumière sur les rapports inter-humains. Trois grands pays en ce moment tiennent la destinée de l'humanité entre leurs mains : Les Etats-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne et la Russie. Une grande fusion et des expériences d'ordre racial interviennent dans ces pays ; le gouvernement du peuple par le peuple se développe dans chacun d'eux quoique à un stade encore embryonnaire. En Russie, cet idéal est retardé par une dictature qui finira bientôt ; aux Etats-Unis il est retardé par des mœurs politiques corrompues, et en Grande-Bretagne, par les anciennes tendances impérialistes. Mais les principes démocratiques se développent et s'affirment, si même ils ne dominent pas encore ; l'unité religieuse est en voie de réalisation, les trois pays apprennent rapidement la leçon des événements, quoique les Etats-Unis le fassent plus lentement.

L'Occident et l'Orient sont reliés par le rayon de la personnalité de

l'Occident et par le rayon égoïque de l'Orient ; ceci indique leur future compréhension mutuelle, dès que le deuxième rayon, celui de l'âme de l'Occident deviendra le facteur dominant. Quand ces diverses relations seront mieux comprises par les peuples, la clé des différents événements qui se déroulent aujourd'hui leur sera donnée, et ils comprendront plus clairement le but à atteindre et la manière de réaliser **[16@527]** cet objectif. Il y a encore beaucoup de recherches à faire dans ce domaine, car la science des relations ou rapports énergétiques est encore à l'état d'enfance. Dans peu d'années vous verrez ses progrès. Ce qui se passe réellement est un changement dans la conscience humaine ; le foyer d'attention passe des énergies individuelles, fonctionnant à travers un certain cercle infranchissable, (individuel, national, continental ou racial) vers la compréhension de leurs relations mutuelles et de leurs effets réciproques. Cette science peut être étudiée de diverses façons :

1. Sous l'angle des antagonismes qui semblent inévitables, qui peuvent être attribués aux énergies des rayons, et qui peuvent être éliminés si les énergies de l'âme sont bien employées.
2. Sous l'angle de l'identité des forces en présence impliquant inévitablement l'identité des intérêts et des activités.
3. Sous l'angle de la fusion, de l'unité, de la vision et des buts.
4. Sous l'angle de l'humanité en tant que Tout. Si l'on se rappelle que l'humanité est surtout gouvernée par deux rayons (le deuxième et le quatrième), on constatera que les nations et les pays qui sont aussi gouvernés par le deuxième et le quatrième rayon, doivent jouer et joueront un rôle important dans l'orientation de la destinée humaine.

C'est pourquoi par les cinq centres majeurs de la planète, une énergie spirituelle est répandue aujourd'hui ; les activités qu'elle suscitera et les réactions qu'elle provoquera dépendront de la nature de l'instrument d'expression qui reçoit son impact. Le vieil adage occulte reste vrai : "la conscience dépend de son instrument d'expression, et tous deux dépendent de la vie et de l'énergie qui les animent." Ceci reste une loi immuable. **[16@528]**

Les cinq cités qui sont l'expression exotérique d'un centre de force ésotérique et par lequel la Hiérarchie et Shamballa s'efforcent de travailler, correspondent dans le corps planétaire, aux quatre centres sur l'épine dorsale et au centre ajna dans le corps de l'humanité et dans celui de l'individu. Dans les trois cas, ce sont "des centres vivants de force dynamique" à des degrés divers. Certains d'entre eux expriment d'une façon prépondérante l'énergie de l'âme, d'autres la force de la personnalité, quelques-uns sont influencés par Shamballa et d'autres par la Hiérarchie. Le centre de la tête de l'Occident commence à

réagir à l'énergie du deuxième rayon et le centre Ajna à l'énergie du quatrième rayon ; c'est en cela que réside l'espoir de la race des hommes.

3. Centres planétaires et systémiques

Je vous ai donné, ici et ailleurs dans mes écrits, tout ce qu'il est possible actuellement de donner concernant les centres planétaires et les rayons, y compris les rayons des nations et des races. Vous trouverez une mine d'informations dans mes diverses déclarations, à la condition de faire un authentique travail de recherche et que le matériel ainsi rassemblé forme un tout cohérent. Je voudrais vous demander d'étudier et de comparer, de lire, de chercher et d'extraire tout ce que j'ai dit au sujet des différentes nations, des constellations qui les gouvernent et de leurs régents planétaires. Il y a là un vaste champ de recherches qui se divise en plusieurs catégories :

1. Recherche sur la nature des centres de l'homme, sur la nature et les influences des planètes qui les gouvernent, leurs relations mutuelles sous l'angle de l'énergie et de la qualité des forces de rayon qui cherchent à s'exprimer et en tenant compte du rayon de la personnalité et du rayon égoïque. De cet ensemble de données surgira une compréhension profonde de la constitution de l'homme qui **[16@529]** montrera le jeu des forces en présence et produira deux "événements dans le temps" fondamentaux :
    a. La fusion de la vie subjective et de la vie objective de l'individu dans la conscience de veille.
    b. Une nouvelle relation entre les hommes, basée sur la fusion précitée.
2. Recherche concernant les divers centres nationaux et l'énergie ésotérique qui les gouvernent, recherche qui révélera d'une façon plus universelle et dans le cadre d'un horizon élargi, la destinée de l'humanité en rapport avec les unités de groupes, grands et petits. Les qualités de l'âme et de la personnalité des nations seront notées ; les centres se trouvant dans chaque nation qui focalisent certaines énergies de rayons seront déterminés, et des recherches sur les émanations qualitatives des cinq ou six villes plus importantes seront entreprises. Laissez-moi vous donner un exemple de ce que je veux dire : les influences de New York, Washington, Chicago, Kansas City et Los Angeles feront l'objet d'une recherche scientifique ; leur atmosphère psychique et leur attrait intellectuel seront étudiés. Un effort sera fait afin de découvrir la qualité de l'âme et la nature de la

personnalité (leurs tendances spirituelles et matérialistes) de ces grandes agglomérations d'êtres humains qui ont trouvé leur expression dans certaines localités déterminées, parce qu'elles sont des expressions de centres de force dans le corps vital de la nation. De même, en ce qui concerne l'Empire britannique, une étude sera faite des villes de Londres, Sydney, Johannesburg, Toronto et Vancouver, avec une étude subsidiaire de Calcutta, Delhi, Singapour, la Jamaïque et Madras qui sont toutes reliées sur le plan subjectif, et cela d'une façon qui échappe à l'étudiant à l'heure actuelle. En accord avec **[16@530]** le plan, et conformément aux énergies qui se répandent par les cinq centres planétaires, il y a en ce moment trois grandes zones d'énergies, ou centres vitaux, sur notre planète :

a. la Russie qui opère la fusion entre l'Europe orientale et l'Asie occidentale et septentrionale.

b. les Etats-Unis (et plus tard l'Amérique du Sud) qui opèrent la fusion entre l'Europe centrale et occidentale et tout l'hémisphère occidental.

c. l'Empire britannique qui opère la fusion entre les races et les hommes dans le monde entier.

C'est entre les mains de ces nations qu'est placée la destinée de la planète. Elles forment les trois blocs majeurs sous *l'angle de la conscience* et sous l'angle de la synthèse mondiale. D'autres nations plus petites participeront à ce processus d'intégration progressive de la planète avec une totale indépendance et une coopération librement consentie par le perfectionnement de leur vie nationale aussi bien que dans l'intérêt de l'humanité tout entière, et mues aussi par le désir d'exprimer et de préserver l'intégrité de leur âme et celle de leur objectif national amélioré et purifié (purification qui se fait maintenant). La note dominante de la vie humaine sera pourtant donnée par la Russie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, non pas à cause de leur pouvoir ou de leur passé historique, de leurs ressources matérielles ou de leur étendue territoriale, mais parce qu'ils sont à même d'amalgamer des types multiples, parce qu'ils se donnent des objectifs à longue échéance et d'une portée mondiale, parce qu'ils ne sont pas fondamentalement égoïstes dans leurs intentions, et parce que le gouvernement du peuple atteint le fondement même de chaque nation tout en œuvrant foncièrement *pour le peuple*.

Leur constitution de base, leur "grande Charte", et leur "Déclaration des Droits" sont humaines. D'autres nations s'aligneront graduellement

sur ces nécessités spirituelles fondamentales, ou si elles sont déjà basées sur ces principes humains et non sur le pouvoir d'une minorité puissante exploitant une majorité mécontente, elles coopéreront **[16@531]** librement avec ces nations plus grandes dans une association fédérative de buts et d'intérêts communs. Ceci jusqu'au moment où toutes les nations auront une vision claire de la situation, abandonneront leurs buts égoïstes, tout en s'incorporant dans l'œuvre unifiée et dirigée en vue du bien commun. L'humanité alors émergera dans la lumière de la liberté révélant une beauté et un but spirituel inconnus jusqu'à ce jour.

3. Recherche sur le rapport des centres planétaires avec les centres systémiques, les planètes sacrées et les énergies qui s'épanchent par elles à partir des constellations qu'elles "gouvernent dans le sens ésotérique. Ceci est un des paradoxes de l'occultisme, mais il peut être compris si l'étudiant se rappelle que les centres dans son corps éthérique gouvernent la planète *dans la mesure* où ils sont réceptifs ou non aux influences émanant de la planète via les centres planétaires.

En commençant comme toujours par l'étude du microcosme en tant que clé du macrocosme, mais cherchant en même temps à envisager le macrocosme en vue de comprendre le microcosme, l'homme établira un jour un rapport avec le Tout dont il est une partie et cela impliquera de sa part une coopération consciente. Ainsi le mental supérieur et le mental inférieur, l'abstrait et le concret, le subjectif et l'objectif, seront amenés à fonctionner comme une unité ; l'homme deviendra "entier".

Je ne peux pas vous donner le rapport des centres planétaires avec les centres humains ou celui des centres systémiques avec les planètes. Une trop grande connaissance serait prématurée avant le moment où il y aura suffisamment d'amour dans la nature humaine pour neutraliser un abus toujours possible de l'énergie avec ses conséquences si souvent **[16@532]** désastreuses. Les couleurs, le taux vibratoire mathématique des énergies supérieures émanant des centres – individuel, planétaire et systémique – et la qualité (ésotériquement comprise) des énergies, doivent faire l'objet de la recherche des hommes et être découverts par eux. Les clés et les indications ont été données par la Sagesse Eternelle. La méthode de la recherche, patiente et plus lente, est la voie la plus sûre à l'heure actuelle. Au début du siècle prochain, un initié apparaîtra et poursuivra l'enseignement de la Sagesse. Ce sera encore sous la même "impression", car ma tâche n'est pas encore terminée ; cette série de Traités qui représentent un pont entre la connaissance matérielle de l'homme et la science des initiés doit encore être complétée par une autre série. Mais la

fin de ce siècle doit être consacrée à la reconstruction du Sanctuaire de la vie humaine, à redonner une nouvelle forme à la vie de l'homme reconstruire la nouvelle civilisation sur les fondements de l'ancienne, à revoir les structures de la pensée mondiale de la politique mondiale, et à redistribuer les ressources du monde conformément au but divin. Alors et seulement alors, il sera possible d'ouvrir un nouveau chapitre de la Révélation.

Tout ceci dépend du triomphe des Forces de Lumière et de la victoire de ceux qui défendent la liberté humaine. Si les forces du matérialisme et de la cruauté triomphent, si les intérêts égoïstes et les ambitions nationales prévalent, la révélation viendrait malgré tout, mais beaucoup plus tard. Le résultat n'est pas actuellement compromis et il n'y a pas de raison de désespérer. Le courage de ceux qui luttent pour la liberté reste intact. La Hiérarchie *se tient prête*. La lumière irradie le monde au fur et à mesure que les aspects réels de la situation apparaissent plus clairement.

Réjouissez-vous, car il n'y a pas de défaite réelle pour l'esprit humain ; il n'y a pas d'extinction possible du divin dans l'homme, car la divinité remonte toujours triomphante **[16@533]** des noirs abîmes de l'enfer. Il est nécessaire de vaincre l'inertie de la nature matérielle afin de répondre aux besoins de l'humanité ; cela est vrai pour les individus comme pour les nations qui n'ont pas encore saisi les grandes lignes de la situation. Mais le changement positif s'annonce. Il n'y a pas de puissance sur terre qui puisse empêcher la progression de l'homme vers son but prédestiné, et aucune coalition de pouvoirs ne peut le retenir.

[16@537]

CHAPITRE V

—

TROIS CONSTELLATIONS MAJEURES ET LE ZODIAQUE

Il existe à l'heure actuelle un rapport mutuel entre trois constellations sur lequel je voudrais m'étendre quelque peu en raison de leur puissance et du point d'intensité maximum atteint dans leur interaction en ce moment. A partir de 1975, leur puissance diminuera grandement et finira par disparaître. La période de ce jeu réciproque entre trois formes d'énergies majeures, et leur puissant effet convergeant sur notre planète, commença en 1875, acquit de l'importance dès 1925 et atteindra son apogée, (pour le bien ou pour le mal) en 1945, puis déclinera lentement pour s'éteindre vers 1975. Ces trois constellations sont : Le Lion, le Capricorne et les Poissons. Elles sont reliées d'une manière curieuse et des plus mystérieuses au quatrième règne de la

nature, et par conséquent à l'évolution et au destin de la famille humaine. Ajoutez à ces énergies, l'énergie naissante du Verseau, et vous aurez quatre énergies agissant sur les corps des hommes et produisant des effets particuliers, aussi bien destructifs que constructifs.

Deux fois déjà dans l'histoire, une relation semblable et une intensification de cette vibration se manifesta : au temps de la venue des Fils du Mental sur la Terre durant la période lémurienne, et une autre fois durant la période atlantéenne, au moment le plus aigu du conflit entre les Seigneurs à la Face Sombre et les Seigneurs du Contenu Lumineux (voir *Doctrine Secrète*, Vol. II ou le *Vishnu Purana*. A.A.B.). Au début de l'influence de ces énergies, la quatrième constellation en jeu était celle des Gémeaux, tandis que, pendant la période **[16@538]** atlantéenne, c'était celle du Sagittaire. Leur effet se faisait alors sentir sur le plan physique, tandis qu'auparavant il s'était fait sentir sur le plan mental. C'est à ce moment que survint le grand Déluge dont parle la Bible. Ce Déluge provoqua la destruction de l'humanité vivant à cette époque, mais permit en même temps la libération de la vie immanente pour de nouvelles expériences et d'ultérieurs développements.

1. Le Lion, le Capricorne et les Poissons

Les effets produits sont d'un caractère massif et les régents des constellations qui entrent maintenant en action sont ceux qui sont mentionnés sur les tableaux que je vous ai déjà donnés.

Le Lion – Régent : Le Soleil voilant Uranus, la planète de l'occultisme, et qui gouverne les rapports de groupe, les organisations et la onzième Maison. Il relie l'influence du Lion à celle du Verseau.

Le Capricorne – Régent : Vénus, gouvernant la deuxième Maison, intéressée par l'économie, la distribution et la circulation de l'argent et des métaux, et qui régit le Taureau, la "maison semence" de l'illumination et de la lumière naissante. Vénus régit également la Balance exotériquement et la septième Maison où l'on reconnaît ses ennemis, de même que l'on y trouve ses associés et ses liens d'amitié.

Les Poissons – Régent : Pluton, régissant la huitième Maison, la maison de la mort, de la dissolution, du détachement et régissant le Scorpion, le signe de la mise à l'épreuve et de l'état de disciple.

Ces données avec les rapports d'influence méritent une étude attentive à la lumière des événements de notre époque et de la situation mondiale actuelle. Sous l'angle des énergies de rayon qui cherchent à dominer la vie humaine,

vous avez l'influence du septième Rayon de la Loi cérémonielle, de l'Ordre et de la Magie, celle du cinquième Rayon de la Connaissance **[16@539]** concrète ou de la Science, et celle du premier Rayon de la Volonté, apportant avec elles des changements fondamentaux qui ouvrent la nouvelle ère. Cette combinaison d'énergies est presque terrifiante par sa puissance ; elle provoque la précipitation de forces intérieures, l'activité accrue du mental inférieur et le déversement de la force de Shamballa. Ces trois rayons sont reconnaissables dans leur action sur la vie planétaire, comme jamais auparavant.

L'effet majeur est dû à une sensibilité accrue de l'humanité, comparée à ce que cette sensibilité était durant les deux autres époques où (dans leur évolution cyclique) les trois constellations étaient actives. Cette combinaison est visible aujourd'hui dans son action sur les affaires humaines. C'est à elle qu'il faut attribuer l'organisation à l'arrière-plan de la guerre mondiale, organisation impliquant les trois niveaux des trois mondes de l'évolution humaine, affectant également les trois règnes de la nature, et convergeant vers le quatrième. C'est à cette combinaison de trois influences qu'est dû l'usage du pouvoir du mental sur une vaste échelle, et cela notamment dans le sens matériel à l'heure où le mental est mis au service de la satisfaction des désirs humains ; à cela il faut ajouter la volonté égoïste d'une minorité de nature mauvaise parce que les semences du mal en elle répondent aux aspects inférieurs de cette force. Mais en même temps, il faut également lui attribuer l'ascension progressive de la volonté-de-bien de la majorité en train de se réveiller.

Une étude serrée de ces constellations, de leurs régents planétaires et des forces de rayon qu'elles transmettent, clarifiera les problèmes mondiaux d'une manière surprenante, surtout si on y ajoute l'étude des Maisons dans lesquelles ces influences agissent en tout premier lieu.

Le tableau suivant pourra être utile, même s'il n'est qu'une répétition de ce qui a été déjà dit :

Constellation	*Régent*	*Rayon*	*Maison*
Lion	Le Soleil (Uranus)	Septième	Onzième
Capricorne	Vénus	Cinquième	Deuxième et Septième
Poissons	Pluton	Premier	Huitième

Il en résulte que les énergies ainsi déversées seront ressenties **[16@540]** tout d'abord dans les secteurs de la vie humaine qui sont sous l'influence des régents de certaines Maisons.

Le septième Rayon de l'Ordre Cérémoniel ou de l'Organisation est perceptible dans la Maison des relations, des organisations, de l'effort mutuel et de l'aspiration (soit vers le bien, soit vers le mal). Les forces de ce rayon s'expriment sur le septième plan ou plan physique, plan ou l'on enregistre les plus grands changements de toutes les formes et plan sur lequel le disciple doit pouvoir se tenir fermement pendant qu'il prend l'initiation.

Ce septième rayon entraîne, en une activité organisée et dirigée, l'ensemble des forces œuvrant sur le plan extérieur de la manifestation et produit la précipitation de Karma qui dans le cas particulier conduit à :

1. La manifestation sous forme objective de tout le mal subjectif présent dans la vie de l'humanité, provoquant ainsi la guerre mondiale.
2. L'initiation du Logos planétaire et, avec lui, de tous ceux qui se rangent du côté des Forces de Lumière. Cette initiation assume diverses formes en ce qui concerne l'humanité :
    a. L'initiation de la conscience de millions d'hommes à l'ère du Verseau, les plaçant ainsi sous de nouvelles influences et de nouveaux pouvoirs, et leur permettant d'y répondre d'une manière dont ils eussent été incapables auparavant.
    b. L'initiation des aspirants et leur admission sur le Sentier du Disciple accepté.
    c. Certaines initiations majeures dans le cas des disciples qui sont prêts et suffisamment forts pour les recevoir. **[16@541]**

Malgré l'étendue des destructions apportées partout par la guerre, le travail du septième rayon est de plus en plus perçu ; la destruction des forces du mal se poursuit, et cela malgré le très grand prix exigé de la part des Forces de Lumière. Simultanément on assiste à un réajustement des attitudes humaines et des manières de penser ; c'est le résultat de l'appel universel adressé aux grands penseurs pour une direction et une orientation nouvelles. Ainsi la nouvelle structure et les contours encore nébuleux de la civilisation du nouvel âge peuvent déjà être perçus.

L'esprit de liberté inné triomphera finalement comme une révolte ouverte et universelle contre l'esprit d'esclavage ; à cette fin le septième rayon apporte une contribution croissante.

Le Lion, constellation dont le mot clé est conscience de soi, est en passe de devenir prépondérant. La solution des problèmes actuels apparaît plus clairement dans l'esprit de la masse des hommes ; ces derniers peuvent et veulent désormais agir en pleine conscience du but à atteindre lorsque le temps

sera venu et ils admettent et comprennent plus clairement que jamais l'enjeu de la partie et son prix. D'où la raison cachée derrière mes affirmations réitérées concernant le problème et l'aboutissement de la situation actuelle qui est entre les mains de l'humanité elle-même. "Les étoiles dans leur course" aideront l'humanité ou, au contraire, apporteront avec elles la destruction, suivant les décisions des hommes. Ceux-ci peuvent atteindre la liberté et organiser le Nouvel Age qui sera marqué par sa civilisation unique et sa synthèse constructive, ou bien ils peuvent commettre un suicide collectif (si je puis m'exprimer ainsi symboliquement) en remettant leur sort immédiat entre les mains des puissances du mal et de la mort. Celles-ci en vérité, œuvrent pour l'annihilation de toutes les vraies valeurs et de tout ce pour quoi l'esprit humain a combattu jusqu'ici.

L'aspect conscience de soi de l'être humain est considérablement **[16@542]** développé sous l'interaction majeure des constellations précitées, ainsi que par les forces transmises par Uranus, *via* la onzième Maison ; cet aspect de conscience sera remplacé ultérieurement par la conscience de groupe, des rapports de groupe et par un travail de groupe. D'où cette poussée vers une amalgamation des forces, vers les tendances fédératives, vers les sphères d'influence et d'action et vers la constitution des groupements qui distinguent précisément l'activité humaine actuelle. L'esprit de groupe et les formes diverses au travers desquelles il se manifeste de plus en plus, c'est ce qui constitue la véritable initiation de la race. C'est l'apparition de la gloire future de l'esprit humain qui va retenir l'attention du monde et qui implique avec elle une orientation vers la liberté qui apparaîtra plus tard dans les archives de l'histoire comme caractéristique fondamentale de cette époque de luttes prépondérante. L'humanité aujourd'hui participe aux épreuves préparatoires à l'initiation, l'initiation du disciple du monde. Grand est votre privilège de pouvoir prendre part à ce travail préparatoire. N'oubliez pas que onze est le nombre de l'initie et que, aujourd'hui, c'est la onzième maison qui domine ; n'oubliez pas que le Verseau, onzième signe, est le signe des relations, des influences réciproques et de la conscience universelle de groupe. Pour toutes ces raisons, la combinaison des signes du Lion, du Capricorne et des Poissons prépare l'avenir de la race.

Les hommes mauvais qui guidèrent la destinée de l'Allemagne ont parlé eux aussi de groupes mondiaux et d'un Ordre européen des Nations, mais il s'agissait d'un groupement ayant l'Allemagne comme centre et conçu pour la défense des intérêts égoïstes de l'Allemagne. Le groupement qui est un des éléments du Plan divin n'a pas à se faire autour d'une nation quelle qu'elle soit ; il ne peut être fondé que sur l'idée de la fraternité, sur la volonté-de-bien et sur la liberté de l'ensemble. Tandis que le premier groupement n'était qu'une

déformation matérialiste et égoïste du plan, le second poursuit un objectif spirituel.

Le signe du Capricorne est rattaché à l'initiation ; c'est **[16@543]** aussi le signe de la venue du Sauveur du monde, et ce sont ces aspects supérieurs de l'influence capricornienne qui pourraient être fortement exprimés si telle était la volonté des hommes, et s'ils voulaient se prévaloir de l'influence de *Vénus en utilisant le mental comme réflecteur du dessein de l'âme.* Si cette opportunité n'est pas saisie, la situation actuelle peut devenir pire, une situation dans laquelle la masse des hommes sera "initiée à nouveau aux voies terrestres et forcée de tourner le dos à la lumière naissante". Une période sombre de civilisation en serait le résultat. Au lieu de la sombre caverne de l'initiation dans laquelle la lumière de l'initié apporte la clarté dans les ténèbres, la sombre caverne du matérialisme et de la domination exercée par le physique et l'aspect animal se substituerait au "Sentier lumineux". L'aspect terrestre du Capricorne, aspect le plus dense du mental humain, et la domination accrue de l'esprit du Taureau sous sa pire forme se substitueraient alors aux possibilités divines d'entrer dans une plus grande lumière, vers la manifestation de la nature de l'âme et la reconnaissance de la "lumière qui se trouve dans l'œil du Taureau".

Telles sont les possibilités qui s'offrent au monde des hommes aujourd'hui ; l'issue dépend du triomphe final des Forces de Lumière (agissant par les Nations Alliées) ou au contraire, de la domination des forces du matérialisme. L'Allemagne a représenté le matérialisme en Occident, et le Japon a fait de même en Orient. Je voudrais ajouter que ceux qui, au sein de ces deux nations (ils étaient nombreux) représentent le "Sentier illuminé", étaient à tel point les prisonniers de leur voisinage immédiat, leur personnalité, à tel point dominés par la forme-pensée de leurs dirigeants, que toute action juste de leur part leur était impossible. C'est cette pensée qui a conduit la Hiérarchie à un effort renouvelé. Les Forces de Lumière travaillent pour le bien spirituel de toutes les nations, de tous les hommes, et cela indépendamment de leur appartenance nationale. Ces Forces travaillent pour **[16@544]** libérer l'Allemagne du mirage qui aveugle son peuple. La Hiérarchie établit une distinction entre la masse aveuglée, la jeunesse mal éduquée, et les chefs obsédés dans toutes les ramifications du gouvernement. Ces derniers sont des "coques" occupées par des entités mauvaises, d'où leur puissance et leur dynamisme toujours dirigé vers le même objectif, d'où aussi leur extrême habileté et leur extrême cruauté, basées sur une ancienne et mauvaise expérience ; d'où, également, la fausseté grotesque de leur propagande. Ils sont l'esprit incarné du matérialisme dénué de tout sentiment réel et de toute sensibilité, manquant totalement de la lumière de l'amour et de compréhension, mais cependant puissamment animés du pouvoir de la substance elle-même.

Il est temps que les hommes comprennent la véritable nature des êtres qui ont cherché (à la faveur des constellations actuellement à l'œuvre), à mettre la race en esclavage. C'est l'influence terrestre Capricornienne qui permit leur activité ; eux-mêmes furent évoqués de leur mauvais passé par le côté matériel de l'humanité elle-même et par la puissance de l'égoïsme humain. De même, les Forces de Lumière peuvent être évoquées à un degré de puissance formidable, mais seulement par une aspiration de la masse et par les désirs spirituels des peuples de la Terre. Il y a des signes manifestes d'une telle évocation.

L'influence Vénusienne – comme vous l'aurez noté – apporte avec elle l'influence de la Balance. Vous êtes, à l'heure actuelle, dans un cycle marqué par l'équilibre des forces en présence qui constitue en quelque sorte une correspondance avec le grand point d'équilibre sur le Chemin de l'Involution, où l'esprit et la matière s'équilibrèrent, rendant ainsi possible l'amorce de l'arc ascendant qui suivit immédiatement. Cette fois-ci, l'équilibre s'établit sur les niveaux mentaux, tandis que la crise antérieure avait eu lieu sur le plan physique. Ce point d'équilibre est pour l'humanité, pour les Fils du Mental, ce que le point antérieur de crise fut pour le Logos planétaire. **[16@545]**

Il faut garder ce fait présent à l'esprit et y faire une juste place dans vos réflexions. Le problème à résoudre est celui-ci : Quel aspect de l'humanité triomphera finalement, provoquant ainsi la rupture de l'équilibre momentané par la prépondérance de l'esprit ou de la matière, de l'âme ou de la personnalité ? Telle est la nature de ces points critiques. De même que pour la crise planétaire, si l'esprit triomphe, un fait nouveau, fonction et qualité de la divinité, commencera à se manifester, le mental supérieur. Dans la crise humaine, une chose semblable est possible.

Si l'esprit de l'homme triomphe, l'aspect du véritable amour de caractère divin, avec son accent sur le groupe, sera possible. Telles sont les alternatives qui se présentent.

Pour préparer et amener ce choix devant lequel l'humanité est placée, et pour bien indiquer le mode suivant lequel l'esprit de l'homme peut triompher, l'influence des Poissons a été introduite ou plutôt évoquée. Ce sont les conditions qui évoquent, aidées ou soutenues de temps à autres par les Paroles de Pouvoir articulées par la Hiérarchie. Les Poissons, par leur gouverneur Pluton (régissant ésotériquement la masse et les disciples) rendirent le triomphe de la mort nécessaire – non pas nécessairement la mort physique – amenant ainsi la dissolution de la forme humaine. C'est fréquemment la mort ou la fin de formes surannées de civilisations qui vont et viennent cycliquement ; la mort aussi d'enseignements religieux qui ne satisfont plus les besoins spirituels

des hommes, comme c'est le cas aujourd'hui, la disparition de procédés d'éducation qui sont impropres à développer la nature de l'homme, mais qui au contraire ne font que la voiler et l'emprisonner. Quand je dis cela, je ne pense pas à la mort de la religion ou à la disparition des diverses écoles de pensées. Je me réfère ici à la mort sous les traits du Grand Libérateur qui dissipe et détruit les formes qui n'apportent que la mort à ce qu'elles incorporent. C'est à cette mort philosophique, dans son aspect le plus bas, que l'Allemagne a répondu. La destruction de la religion que l'Allemagne a cherché à réaliser n'était pas le prélude à l'établissement d'une meilleure forme d'approche de la divinité, mais bien l'effort de faire ressusciter les anciens dieux, et de **[16@546]** déifier par-là les formes matérielles et de faire de l'Etat la fin ultime de la vie humaine. L'esprit d'amour et les justes relations humaines étaient ignorés, et pourtant ces relations sont la caractéristique fondamentale du Royaume de Dieu.

L'attitude complètement athéiste de la Russie à l'égard du problème religieux au moment de la révolution est beaucoup plus saine que celle de l'Allemagne. L'esprit de l'homme, en ce qu'il a d'essentiellement divin, constitue la garantie qu'il sortira indemne de cette expérience, et qu'il répondra à l'appel de l'esprit immortel. Cet appel peut retentir clairement dans le vide et être évoqué par le temps et les circonstances ; il ne rencontrera pas d'obstacle, si la seule difficulté doit résider dans un certain esprit d'agnosticisme et dans l'attitude interrogative. Mais l'imposition d'anciens mythes, l'effort tendant à faire taire le besoin et la soif de vérité, et une attaque délibérément concertée contre le Christ du monde sont choses dangereuses, mauvaises et causes de régression. C'est de cela que les chefs de l'Allemagne ont été coupables. Ils ne parvinrent cependant pas à faire tarir la vie spirituelle de la nation, car la religion en Allemagne n'était pas aussi corrompue qu'en Russie et n'avait dès lors point besoin d'une purification radicale. Ce sont là des faits dont devraient se souvenir ceux qui réfléchissent. Dans la Russie mystique, les semences de la vie spirituelle apparaissent sous une beauté nouvelle, et un idéal religieux triomphant est prêt à se manifester. En Allemagne des formes de croyance anciennes et cristallisées sont confrontées avec quelque chose de plus ancien encore, et la combinaison de l'absence de sympathie pour le monde et de formes décadentes, va faire du sort du peuple allemand une grande tragédie. Dans la lutte consécutive pour ce qui est encore spirituellement vivant, dans l'effort de retrouver la foi dans les réalités de la Révélation divine, et dans la ferme détermination de corriger le mal fait au monde par ses chefs, l'Allemagne exprimera un jour, une fois encore, la vie de son âme. Pour ce faire, elle doit d'abord se libérer de ses chefs actuels **[16@547]** puis être aidée à retrouver sa véritable place spirituelle.

C'est pourquoi Pluton vient dans toute sa puissance pour mettre à l'épreuve

le disciple du monde et, à cette fin, il apporte la puissance du Scorpion, signe de l'état de disciple. Par ces influences, la mort des formes doit intervenir, libérant du même coup le disciple ; la dissolution de vieilles formes-pensée de groupe incarnant des idées et des idéaux périmés, doit nécessairement intervenir ; les vieilles formes cristallisées doivent disparaître, mais à leur place l'esprit immortel – marqué par la Révélation et sensible à l'apparition de nouvelles conceptions de la vérité – créera les nouvelles formes qui permettront sa juste expression.

Telles sont les influences qui dominent le monde aujourd'hui et qui s'expriment suivant le type du véhicule qui réagit à leur impact. La nature de la *réponse consciente* et l'activité qui en résulte – ainsi que les occultistes le savent bien – dépendent de la qualité du véhicule récepteur et de sa sensibilité à l'impact de n'importe quel type d'énergie. Le jeu réciproque de l'énergie et du véhicule produit une conscience d'un certain ordre. Telle est la loi de base ; elle est inaltérable.

Parmi les quelques données que j'ai pu apporter au sujet de ces constellations et de leur rapport avec notre planète à l'heure actuelle, j'espère avoir apporté quelque chose de clair et de pratique dont les astrologues ésotéristes ont un besoin constant de comprendre : le fait une fois établi que telles et telles constellations influencent la Terre à tel moment, que telles planètes, aussi bien exotériques qu'ésotériques, transmettent leur influence, et que, par conséquent, tels rayons qui sont actifs devraient permettre de prouver l'existence de ces énergies par l'apparition sur Terre et parmi les hommes, des résultats de leurs impacts, ainsi que la réponse attendue. **[16@548]**

2. Trois influences planétaires majeures actuelles

A l'intérieur du système solaire lui-même, trois planètes sacrées sont particulièrement actives. Ce sont :

1. *Uranus*. Cette planète est le régent exotérique du Verseau ; elle est également le régent ésotérique de la Balance et le régent hiérarchique du Bélier. Elle est particulièrement active à l'heure actuelle et apporte avec elle l'énergie du septième rayon. La circulation de ses énergies peut être illustrée par le diagramme suivant :

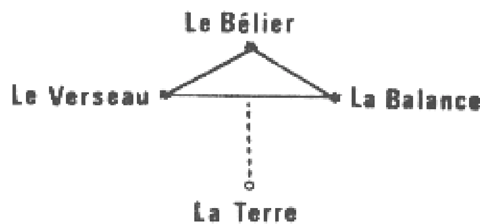

Ce triple influx d'énergie du septième rayon, coloré par la force des trois grandes constellations, est assez puissant pour apporter des changements majeurs à notre petite planète. Il est intéressant de constater que le Bélier, l'Innovateur, devient effectif sur Terre, grâce à la puissance organisatrice d'Uranus. Le Bélier est la source, le commencement et l'initiateur du Nouvel Age et de sa naissante civilisation et de l'apparition du Royaume de Dieu sur terre. C'est lui aussi qui introduit l'initié aux Mystères. Le Verseau est à l'heure actuelle le "déterminatif" de l'avenir. Ce qui maintenant est initié au Bélier sera manifesté dans le Verseau, et la Balance permettra d'atteindre un point d'équilibre ou (en termes ésotériques) elle permettra "l'évasion des forces d'opposition au point médian entre la source et le but".

2. *Mercure*, est une expression de l'énergie du quatrième rayon et celle-ci est, comme vous le savez, en relation étroite **[16@549]** avec le quatrième règne de la nature, le règne humain. C'est le régent ésotérique du Bélier (d'où le fait qu'il "introduise aux Mystères") et également le régent exotérique des Gémeaux, qui est le signe des Opposés majeurs en ce qui concerne l'humanité, parce qu'il représente l'âme et la personnalité, la conscience et la forme. C'est également le régent exotérique de la Vierge, la Mère du Christ-Enfant, la mère de la forme et de ce qui habite la forme. C'est, en définitive, le régent hiérarchique du Scorpion, qui est le signe du discipulat.

   Ceci a pour résultat de mettre en rapport étroit quatre grandes constellations, chacune d'entre elles ayant un lien particulier avec les dualités concernant nettement l'évolution humaine. Ces rapports sont exprimés d'une manière unique pour l'humanité par le truchement du Bélier, des Gémeaux, de la Vierge et du Scorpion ; le diagramme ci-après illustre ces rapports d'influences :

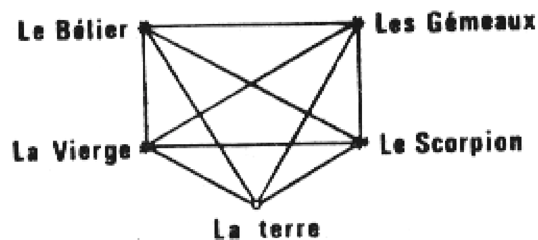

Lorsqu'on visualise ce genre de diagramme, il faut s'imaginer le symbole comme tournant rapidement. Mercure, le Messager des Dieux, apporte à l'humanité un certain type de force et cet apport provoque une situation de crise ; il prépare la prochaine grande révolution qui conduira l'humanité à une nouvelle expérience et à la révélation du divin qu'il appartient à l'homme de révéler.

3. *Saturne*. Cette planète applique les tests et elle est ainsi choisie ou invoquée parce que le troisième rayon n'est pas seulement son rayon particulier, mais parce qu'il est également le rayon de notre planète, la Terre. Les deux notes, de Saturne et de la Terre, sont synchronisées. Saturne est également le **[16@550]** régent hiérarchique de la Balance, et c'est pourquoi, il provoque, dans l'humanité et dans les autres hiérarchies associées, une situation de crise dont la clé et la solution résident dans la reconnaissance de *l'équilibre*. Saturne domine le Capricorne dans deux de ses trois expressions ou champs d'influence. Il est puissant dans les trois champs, soit, exotérique, ésotérique et hiérarchique. Si vous faites un rapprochement entre ce que je viens de dire et ce que j'ai énoncé sur le Capricorne dans la première partie de ce Traité, vous verrez comment le signe de l'initiation plane sur notre planète aussi bien que sur la destinée du disciple individuel. Vous avez par conséquent une expression de la force du troisième rayon, clairement illustrée par le diagramme suivant :

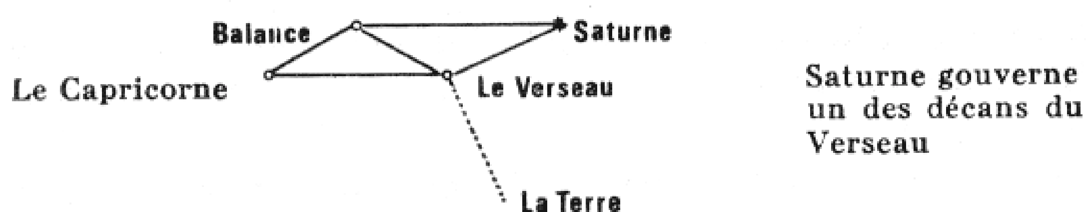

Ceci met en évidence d'une manière claire et tangible qu'en ce moment le signe de la Balance et celui de l'initiation peuvent être employés intelligemment pour produire certains effets sur Terre, et c'est ce qui arrivera immanquablement.

Ces déclarations terminent ce que j'estime devoir être dit à l'heure actuelle.

L'Initiation – caractérisée par l'auto initiation – est ce que demande l'homme aujourd'hui. Les étoiles l'affirment et le décrètent. La Hiérarchie, de propos délibéré, apporte sa collaboration. La demande pressante et les aspirations de l'homme indiquent bien qu'il saisit et apprécie cette opportunité, et qu'il en comprend la nécessité. Et l'esprit de Vie l'exécute.

[16@553]

CHAPITRE VI
—
LES TROIS CROIX

Il ne me sera pas possible de traiter le sujet des trois Croix zodiacales – Croix Mutable, Fixe et Cardinale – d'une manière détaillée pour la simple raison qu'elles concernent des ensembles, qu'elles se rapportent à des synthèses de manifestations et à l'expérience *unifiée* d'une entité s'incarnant, Dieu ou homme. Par conséquent, elles ne peuvent être véritablement comprises que par ceux qui sont doués d'une conscience inclusive, conscience d'initié. Cependant, quelques commentaires d'ordre général peuvent être faits.

Ces trois Croix sont, ainsi que vous le savez :

1. *La Croix du Christ caché* – La Croix Mutable
   a. C'est la Croix des quatre énergies majeures qui conditionnent les circonstances qui transforment l'homme animal en un aspirant.
   b. Par conséquent, c'est la Croix de la personnalité ou de l'être humain qui, avec persévérance, poursuit son évolution et arrive finalement à l'intégration. Ceci intervient tout d'abord en réponse aux impacts de l'extérieur et, plus tard, en réponse à l'influence de l'âme.
   c. C'est la Croix du changement temporel et temporaire, la Croix de la fluidité et du milieu constamment changeant qui entraîne l'âme dans la forme, d'une expérience extrême à une autre, de sorte que la vie oscille entre les paires d'opposés. **[16@554]**
   d. C'est la Croix de la forme responsive, nourrissant et développant la vie du Christ immanent, l'Ame cachée ou le Seigneur de la vie.

Les quatre bras de la Croix sont : les Gémeaux – La Vierge – Le Sagittaire – Les Poissons. Elle est quelquefois appelée la Croix commune parce qu'elle conditionne la vie du troupeau, la masse des hommes.

2. *La Croix du Christ crucifié* – La Croix Fixe.

a. C'est la Croix composée des quatre énergies qui conditionnent la vie de l'homme qui est d'abord un disciple en probation et plus tard un disciple accepté ou consacré.

b. C'est avant tout la Croix de l'âme. L'homme qui est placé sur la Croix Fixe devient de plus en plus conscient de la direction et de l'influence de l'âme, et il ne répond pas à ces appels aussi aveuglément que le fait l'homme placé sur la Croix Mutable. Il ne monte pas sur la Croix de la Direction juste, au sens technique du mot, avant qu'il n'ait réalisé dans une certaine mesure un contact réel avec son âme et qu'il n'ait bénéficié des prémices de l'illumination et de l'intuition spirituelle, quelque passagère qu'ait été la nature de ce contact.

c. C'est la Croix de la "vision stable et de l'intention immuable qui attire l'homme de certains points de lumière jusque dans le rayonnement aveuglant du soleil". L'homme sur la Croix Fixe dit : "Je suis l'âme et ici je me tiens Rien ne peut éloigner mes pieds de l'endroit restreint où je me trouve. Je regarde la lumière en face. Je suis la Lumière et dans cette Lumière je verrai la Lumière."

d. C'est la Croix dont les quatre énergies s'unissent et **[16@555]** transmettent les énergies du système solaire lui-même. Elle en est capable car l'homme placé sur la Croix fixe devient toujours plus conscient des buts lointains qui le dépassent, d'un intérêt plus grand que les intérêts précédents, et qui concernent l'humanité dans ses rapports avec les forces solaires et non pas seulement avec les forces planétaires. L'homme commence à percevoir un plus grand Tout.

e. Les énergies de cette Croix continuent à évoquer une réponse jusqu'au moment de la troisième initiation.

Les quatre bras de cette Croix sont : le Taureau – le Lion – le Scorpion – le Verseau. Elle est appelée la Croix Fixe parce que l'homme y est étendu par le choix et la détermination immuable de son âme. On ne peut revenir en arrière après une telle décision.

3. *La Croix du Christ ressuscité* – La Croix Cardinale.

a. C'est la Croix sur laquelle, suivant un paradoxe occulte, l'Esprit est crucifié dans le temps et dans l'espace. Ses quatre énergies gouvernent et dirigent l'âme tandis qu'elle parcourt le Sentier de l'Initiation. Nécessairement, elle touche à un état de conscience si exalté que l'on peut dire très peu de choses sur cette Croix en dehors de quelques vagues généralités.

b. C'est donc éminemment la Croix de l'initiation et des "commencements". Elle concerne fondamentalement "le commencement de la Voie sans fin de la Révélation" qui part du moment où l'on entre dans le Nirvana et en vue de laquelle tous les stades précédents du Sentier de l'Evolution n'ont été que des étapes préparatoires.

La citation ci-après peut toutefois apporter quelque lumière sur ce sujet, car elle montre la signification **[16@556]** de la Croix Cardinale comme une influence consumante qui révèle ce qui est devant ceux qui atteignent le niveau hiérarchique :

> "Toute la Beauté, toute la Bonté, tout ce qui contribue à déraciner la souffrance et l'ignorance sur la Terre doit être consacré à la Grande consommation. Alors, lorsque les Seigneurs de Compassion auront spirituellement civilisé la Terre, et qu'ils l'auront transformée en Paradis, le Sentier qui n'a point de fin sera révélé aux Pèlerins, le Sentier qui conduit au Cœur de l'Univers. L'homme, qui ne sera plus alors un homme parce qu'il aura dépassé sa propre nature, qu'il sera devenu impersonnel, et cependant parfaitement conscient, à l'unisson avec tous les Etres Illuminés, aidera à l'accomplissement de la Loi de l'Evolution Supérieure dont le Nirvana n'est que le commencement." (Yoga Tibétain et Doctrines Secrètes).

c. C'est la Croix aux "bras largement étendus, au cœur ouvert et à la pensée élevée" car ceux qui sont étendus sur cette Croix connaissent et jouissent de la pleine signification des mots Omniprésence et Omniscience, et sont en passe de développer les aspects les plus élevés de l'Etre, aspects que ne désigne qu'imparfaitement le mot Omnipotence.

d. Les énergies de la Croix Cardinale se fondent avec les énergies auxquelles nous ne pouvons donner un plus grand nom que celui *d'énergie cosmique* alors même que ce mot reste pour nous incompréhensible. Ces Energies apportent avec elles la qualité de celui duquel rien ne peut être dit et "sont colorées par la Lumière des sept systèmes solaires", dont notre propre système est l'un

d'eux.

e. L'étendue et le cycle de son influence dans la vie de l'initié sont totalement inconnus même de notre Logos **[16@557]** planétaire qui lui-même est étendu sur "ses bras grands ouverts".

1. La Croix du Christ caché - La Croix Mutable

D'une manière générale, la Croix Mutable gouverne la forme ou la nature corporelle ; elle domine tout le cycle de la vie de l'âme individuelle à travers toutes les étapes des expériences d'ordre inférieur de l'humanité, comprenant les stades purement humains et le processus d'intégration de la personnalité jusqu'au moment où l'homme est une personne alignée, s'orientant lentement vers une vision plus haute, vers une compréhension plus vaste à la fois sur le plan horizontal et sur le plan vertical et devenant ainsi un aspirant. Cette Croix gouverne la triade inférieure en manifestation et régit les trois mondes de l'évolution humaine. La Croix fixe gouverne l'âme qui est désormais consciente à l'intérieur de la forme humaine et dans les trois mondes ; elle domine ce que l'on appelle "les cinq mondes du perfectionnement humain" : les trois niveaux spécifiquement humains d'activité et les deux niveaux supra-humains, trinité inférieure et Triade spirituelle. Elle concerne toute la vie de l'expérience de l'âme et de son expression après que la leçon de la Croix Mutable a contraint l'homme à suivre le Sentier de la Purification et du Disciple. Elle concerne l'intégration de l'âme et de la personnalité et leur complète fusion. La Croix Cardinale gouverne la manifestation de la Monade dans toute sa gloire et sa beauté ; ce cycle d'influence se répartit en deux périodes : la première, au cours de laquelle la Monade s'exprime sur les six plans de la manifestation en "sagesse, force et beauté" au moyen de l'âme et de la personnalité intégrée. Il s'agit là d'une période relativement brève. Vient ensuite la période au cours de laquelle, se retirant à l'intérieur et s'abstrayant des formes de l'Etre, "l'Unique procède sur la Voie Supérieure et **[16@558]** passe dans des domaines inconnus, même pour le plus élevé des Fils de Dieu sur notre Terre".

On peut ajouter que la Croix Mutable constitue l'influence qui conditionne le grand centre de la vie planétaire que nous appelons le centre humain ; la Croix Fixe est éminemment un ensemble majeur d'énergies qui gouvernent et qui sont transmises par le centre que nous appelons la Hiérarchie planétaire ; tandis que la Croix Cardinale gouverne et conditionne (d'une manière incompréhensible pour les hommes) le grand centre planétaire que nous appelons Shamballa.

Vous voyez ainsi combien vaste est mon sujet. Permettez-moi de répéter :

seuls ceux qui sont capables de penser en termes de l'un ou l'autre des trois Touts désignés ci-dessus, sauront de quoi je traite ici. Des esprits plus limités réussiront à se faire une idée d'ensemble ou auront même la vision de certaines possibilités de caractère transcendantal qui les aideront dans leurs futures expansions de conscience, mais ce que j'ai à dire restera cependant bien au-delà de la portée (temporaire) de leur entendement.

Peut-être apporterai-je un peu de clarté sur le sujet si, du point de vue technique et académique, je souligne que :

1. *La Croix Mutable* est la Croix du Saint-Esprit, de la troisième Personne de la Trinité chrétienne, car cette Croix implique une organisation de la substance et évoque une réponse de la part de la substance elle-même.
2. *La Croix Fixe* est la Croix du Fils de Dieu, de la seconde Personne de la Trinité, pousse par l'amour à s'incarner dans la matière et à être consciemment crucifié sur la Croix de la matière.
3. *La Croix Cardinale* est la Croix du Père, le premier aspect de la Trinité sacrée, qui envoya le Saint-Esprit (le Souffle) car la Pensée de Dieu conçut une destinée pour la matière qui a été longue à venir. Mais maintenant que "l'heure est venue" le Fils accomplit la Loi en collaboration avec **[16@559]** le Saint-Esprit et cela en réponse au fiat du Père.

Ces trois Croix sont, dans la totalité de leur manifestation, reliées à trois énergies de base qui sont à l'origine du système solaire ; elles constituent les trois expressions majeures et de synthèse de la Volonté suprême, motivées par l'amour et qui se traduisent en activité. Sur ces Croix, la capacité de voir le Tout, but – motif – expression, vie – qualité – apparence, varie et se modifie. Sur *la Croix Mutable*, l'homme crucifié ne voit rien d'autre que l'image. Il souffre, agonise, désire, lutte, et il est apparemment victime des circonstances ; il se distingue par sa vision voilée et ses aspirations vagues. Ces dernières prennent corps graduellement jusqu'au moment où il atteint le stade d'acquiescement et d'aspiration. C'est alors qu'il se découvre être sur *la Croix Fixe*, qu'il commence à saisir la raison d'être et l'ampleur de l'expérience sur la Croix Mutable (en ce qui concerne l'humanité) et qu'il réalise qu'il existe un dessein hiérarchique qui ne peut être saisi et compris que par celui qui accepte d'être crucifié sur cette Croix. Il atteint le stade de la responsabilité, de la conscience de soi et de la juste direction. Son orientation est maintenant "verticale du point de vue spirituel et elle inclut l'horizontale". A ce degré, le Plan du Logos commence à prendre forme dans sa conscience. Sur *la Croix Cardinale*, la raison d'être et l'aboutissement conjugué des deux précédentes

crucifixions se révèlent alors d'une manière aveuglante et la vision de l'intention unifiée des Trois Personnes de la Trinité sous-jacente, (chacune d'elles sur sa propre Croix) apparaît clairement.

La simplicité des trois symboles ci-après permettra peut-être de clarifier ce que j'ai essayé de vous montrer. **[16@560]**

La Croix Mutable, qui est celle du changement matériel et du mouvement continuel, peut être dépeinte par le svastika.

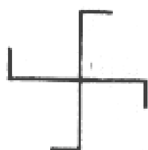

L'homme est inconscient de la nature des quatre énergies en jeu et n'interprète guère son expérience du point de vue de l'âme. Les énergies agissent sur lui et le poussent à une activité matérielle. Cette Croix de la personnalité consacre l'homme qui est crucifié sur elle à des fins matérielles afin qu'il puisse finalement apprendre comment les faire servir à des fins d'ordre divin. C'est l'aspect inférieur de cette Croix que les Nazis choisirent pour en faire leur symbole ; Par-là ils exprimèrent à la fin du cycle matériel de l'existence humaine, le faux et le mauvais usage de la matière, dont la séparativité, la cruauté et l'égoïsme sont les caractéristiques. Le mauvais usage de la substance et la prostitution de la matière et de la forme à des fins mauvaises sont des péchés contre le Saint-Esprit. On pourrait dire que le svastika "entraîne aux pires dangers et conduit à des Voies néfastes ceux dont l'avidité est grande, qui n'aperçoivent pas la beauté de la lumière de l'aube naissante et qui ne connaissent pas l'amour pour les vies humaines". Pour ceux qui ne répondent pas aux aspects inférieurs et aux effets de la Croix tournante (comme elle est appelée parfois), "le svastika les projette bien loin hors d'elle-même jusqu'à ce qu'ils viennent d'eux-mêmes sur la Croix de la crucifixion *choisie*", la Croix Fixe du disciple consacré.

Le symbole de la Croix Fixe (pour autant que cela concerne l'humanité) peut être décrit comme suit :

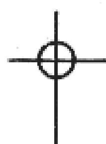

[16@561]

Vous avez ici la Croix de l'Humanité Sur cette Croix l'homme est illuminé

et il est conscient des effets du cycle complété (indiqué par le cercle) des quatre énergies auxquelles il était soumis sur la Croix Mutable.

Le symbole de la Croix Cardinale est plus compliqué et peut être représenté ainsi :

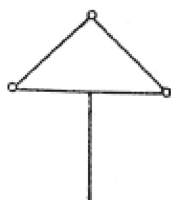

Ici, vous avez le triangle de la Monade manifestée, avec, en sus, les trois cycles des quatre énergies réunies et fusionnées en une unité ; vous avez aussi la ligne d'évolution (évolution de la conscience) qui descend profondément dans la matière et l'inclut avec elle, atteignant en même temps les "Espaces de la Divinité".

Beaucoup de ce qui peut être dit au sujet des trois Croix a déjà été mentionné sous la forme d'indications éparses lorsque nous avons traité séparément les douze signes du zodiaque ; il n'est pas nécessaire de le répéter ici. Ce Traité, de même que la *Doctrine Secrète*, est destiné à promouvoir l'esprit de recherche et la capacité de creuser et de chercher, parce que ce processus a un effet bien défini sur les cellules du cerveau et provoque la stimulation nécessaire. Dans l'étude des Croix, la véritable signification de leur influence n'apparaîtra que lorsque vous commencerez à penser en termes de synthèse ou de relation entre les quatre courants d'énergie qui se déversent conjointement sur chaque forme de la manifestation divine et au travers d'elle. Ce n'est nullement chose facile, car la capacité de penser d'une manière synthétique ne fait que poindre dans les esprits d'avant-garde de la race. Ce fait peut être illustré, mais seulement d'une manière analytique (ce qui est toujours la négation de la synthèse) en remarquant à propos de la Croix Mutable, par exemple, que la **[16@562]** synthèse de l'évolution, son problème et son but apparaissent comme un tout unifié lorsque les influences en jeu sont considérées de la façon suivante :

1. Les Gémeaux – la présentation de la dualité.
2. La vierge – la présentation de la fusion de la vie et de la forme.
3. Le Sagittaire – la présentation de l'énergie focalisée.
4. Les Poissons – la présentation d'une radiation "fusionnée".

Cette radiation culminante est le résultat de la concentration de la vie, de l'intention et de l'énergie sur un "foyer radieux de puissance". Il vous a été dit à

propos de la Croix Mutable qu'à l'heure actuelle le signe des Poissons est le plus puissant et que lorsque l'œuvre de la Croix Mutable est accomplie, le disciple passe volontairement sur la Croix Fixe et se prépare pour les épreuves de l'initiation. Cela est exprimé pour nous dans la terminologie occulte de *l'Ancien Commentaire* en ces termes :

> "La Lumière brille parce que la plus grande lumière et la lumière mineure approchent, et par conséquent s'évoquent mutuellement. Leurs lumières fusionnées – bien que ce ne soit cependant pas encore un seul soleil radieux – se mêlent rapidement. Par leur fusion, elles révèlent la Voie éclairée.
>
> L'homme se voit alors prenant cette autre Voie, la Voie des "Touts" illuminés ; ceci conduit de la forme à l'âme, des ténèbres à la lumière, et ainsi tout autour de la Roue. Revenant sur ses pas et allant en arrière sur la Voie, (la roue inversée du Zodiaque A.A.B.) il poursuit sa marche en avant.
>
> Une nouvelle lumière entre. Les Sept Sœurs jouent leur rôle (les Pléiades sont, dans le Taureau, le premier signe de la Croix Fixe) et c'est alors que les trois lumières brillent. Et voici un seul soleil radieux apparaît." **[16@563]**

Le thème des trois Croix est fusion et intégration. La fusion de la personnalité dans un tout relié fonctionnellement ; la fusion consciente de l'âme et de la personnalité ; la fusion de la triple expression de la divinité, Monade-égo-personnalité, de telle sorte qu'il y a *apparition* d'un groupe d'énergies fusionnées. La caractéristique fondamentale de leur influence est la capacité d'inclure, et d'exprimer simultanément, pleinement, dans le temps et l'espace, la vie verticale et la vie horizontale.

Il convient de noter qu'il y a sept formes de lumière en rapport avec la substance des sept plans. Elles sont stimulées et rehaussées par les douze formes de lumière des douze Hiérarchies créatrices, reliées chacune d'entre elles à l'un ou l'autre des douze signes du zodiaque. Je ne puis m'étendre sur ce point car c'est un sujet qui concerne les mystères des initiations Supérieures. Je me borne à mentionner ce fait afin que vous puissiez l'apprécier comme un fait occulte dont il ne vous est pas donné d'obtenir la preuve pour le moment. Une affirmation parallèle consisterait à dire que la lumière des sept centres dans l'homme (lorsqu'elle est rehaussée par la lumière des sept centres planétaires) et des cinq règnes de la nature (7 + 5 = 12), plus les douze lumières du zodiaque produiront une plénitude efficiente de "lumière" qui permettra l'expression du Tout. Et cela, par le truchement de l'humanité. C'est là une déclaration fondamentale qui signifie peu de choses pour vous en ce moment, mais qui

constituera, le siècle prochain, une pensée-semence ou un "son-clé" pour la prochaine révélation de la Sagesse sans Age.

Jusqu'à ce que la signification des trois Croix soit comprise plus complètement et d'une manière synthétique par les astrologues et les chercheurs dans le domaine de l'astrologie, il sera presque impossible de trouver les mots adéquats, capables d'exprimer la vérité. Il n'y a pas eu jusqu'à présent d'effort réel de la part des astrologues (même des plus avancés) pour arriver à une compréhension générale et de synthèse de l'effet des Croix sur l'humanité. Tout ce qui a été indiqué **[16@564]** est l'effet d'un bras de la Croix sur le sujet né dans un signe particulier. Cependant, il y a une fusion des énergies qu'il convient de noter, lorsque, en termes ésotériques, l'homme "se trouve au point médian où les quatre énergies se rencontrent". L'homme dont le soleil est dans les Gémeaux, par exemple, est sujet aux forces qui émanent de la Croix comme un tout, à moins qu'il ne soit un être humain d'un type très inférieur ; il sera sensible aux influences des trois autres signes lorsqu'ils entrent en action dès que le zodiaque mineur de l'année joue son rôle. Plus tard, lorsque la valeur pratique de l'astrologie ésotérique sera mieux comprise, les hommes tireront parti des trois énergies des trois autres signes de la Croix dans laquelle le Soleil se trouve. Tel est le développement qui attend la Science de l'astrologie ésotérique. Pour exprimer cela de la manière la plus simple, et par conséquent en limitant la portée réelle de cette règle, l'homme essaiera, lorsqu'il sera dans le Sagittaire, de pratiquer l'unité de direction vers le but sur une certaine ligne d'activité. Lorsqu'il sera dans la Vierge, il connaîtra son opportunité de mettre la forme davantage sous l'influence du Christ caché, tandis que dans les Poissons, la sensibilité à l'égard des impressions Supérieures sera son privilège et son droit. Ces quatre possibilités, en ce qui concerne un initié avancé, ont été magnifiquement démontrées dans la vie de Jésus, le Maître, sur le sixième Rayon.

L'aspect "Gémeaux" de sa vie est démontré par la fusion harmonieuse et parfaite de la dualité de base dans l'humanité : l'humain et le divin.

L'aspect "vierge" s'exprima dans sa douzième année lorsqu'il dit : "Ne savez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon Père", indiquant par-là la subordination du côté forme de sa vie à la Volonté du Christ immanent ; cela fut accompli lorsque "la divinité descendit sur lui" au moment du Baptême. **[16@565]**

L'énergie du Sagittaire, lorsqu'il fut confronté avec la prescience du sacrifice imminent qui l'attendait, lui fit prendre "la résolution de se rendre à Jérusalem" et il foula la Voie du Sauveur, conduisant à la libération de l'humanité.

L'aspect des Poissons sous sa forme la plus élevée s'exprima par sa sensibilité au contact immédiat et ininterrompu avec "son Père dans les Cieux". Il était en constante communication avec la Monade, prouvant ainsi au monde qu'il était initié à des états de conscience dont la troisième initiation ne fait que marquer le commencement.

Les trois Croix furent visiblement à l'œuvre simultanément dans sa vie, chose dont la perfection était jusque là inconnue, perfection impliquant à la fois une parfaite responsivité et une parfaite démonstration quant aux résultats, nous donnant la manifestation et l'exemple de la fusion des douze énergies dans une Personnalité divine sur le plan physique, exprimant l'Individualité. Permettez-moi de compléter brièvement la démonstration de cette vérité, à savoir que chez un initié des hauts degrés, les douze énergies zodiacales peuvent agir simultanément et provoquer une manifestation complète de la divinité, ainsi qu'elle est appelée à s'exprimer un jour dans l'humanité sur cette planète. Je vous ai donné l'expression de la Croix Mutable. Nous passerons maintenant aux deux autres Croix, en connexion avec le Christ et avec le Christ cosmique.

LA CROIX FIXE

Le Taureau – Le Christ dit (de même que l'ont fait tous les Fils de Dieu qui connaissent la véritable signification de la Croix Fixe),

"Je suis la Lumière du Monde", et il ajouta, "si ton œil est en bon état, tout ton corps sera plein de lumière". Le Taureau est, ainsi que vous l'avez entendu, la Mère de l'Illumination ; "l'œil du Taureau" est le symbole de l'œil **[16@566]** auquel le Christ fit allusion.

Le Lion – C'est le signe de l'identité consciente de soi. Ceci est témoigné par le Christ dans les paroles qu'il adressa à ses disciples : "Que servirait-il à un homme de gagner toutes les richesses de la terre s'il devait perdre son âme" ou son propre centre de conscience, point d'achèvement significatif qu'il faut atteindre pour pouvoir connaître des états de conscience plus inclusifs.

Le Scorpion – La signification de ce signe dans la vie du Christ a été supprimée dans le Nouveau Testament, mais elle a été conservée pour nous dans une Ancienne légende chrétienne aux termes de laquelle, déjà dans la crèche, le Christ tua ou étrangla deux serpents ; il y a là une référence à la paire des opposés qui ne pouvaient plus exercer de pouvoir sur lui.

Le Verseau – Le rôle de cette influence a été illustré d'une manière très

belle dans le récit de la Dernière Cène. Le Christ envoya ses disciples dans la ville pour y chercher l'homme "portant une cruche d'eau" sur ses épaules. Ceci est le symbole du signe du Verseau, le signe dans lequel l'universalité de "l'eau vive" doit devenir un facteur de la conscience humaine ; alors en vérité, tous s'assiéront pour communier sous les espèces du pain et du vin. Il se référa à la même idée lorsqu'il parla de lui-même comme de "l'eau de vie", capable d'étancher la soif de l'humanité.

Ainsi donc, par l'emploi des énergies des quatre signes de la Croix Fixe, le Christ nous fit la démonstration de la perfection. **[16@567]**

LA CROIX CARDINALE

Dans les quatre signes de cette Croix, nous retrouvons le Christ manifestant leurs énergies sous leurs aspects les plus élevés (du point de vue de l'entendement humain), bien que nous ne puissions les aborder qu'implicitement pour le moment :

Le Bélier – Ce signe, qui est le signe des commencements, fournit l'impulsion initiale et l'énergie qui permit au Sauveur d'inaugurer l'ère chrétienne ; ce signe inaugura par sa personne, "l'ère de l'Amour" qui ne fait que prendre forme ; sa puissance est maintenant si grande qu'elle a suscité, paradoxalement, la présente division du monde.

Le Cancer – La puissance de ce signe est illustrée pour nous par le Christ dans les paroles si souvent mal interprétées : "J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie, celles-là il faut que je les amène." Ceci se rapporte à la conscience de masse en contradiction avec la conscience d'initié de ses disciples. Le Cancer est un signe de masse.

La Balance – Le Christ avait atteint un point d'équilibre dans l'évolution humaine. Il était placé entre le vieux monde et le nouveau, entre l'Orient et l'Occident. En effet, l'ère Chrétienne marque "un point tournant" ou une "crise d'équilibre" dans le règne humain.

Le Capricorne – Ce signe marque un point de concrétisation et de cristallisation qui peut aboutir finalement à la mort de la forme. C'est ce que nous voyons arriver aujourd'hui. Dans son triomphe sur la mort et par sa résurrection à la vie, le Christ a indiqué le profond mystère du Capricorne. **[16@568]**

L'étude de ces quelques suggestions relatives à la vie du Christ apportera de la lumière et de la vie à l'ensemble du sujet des trois Croix. Il est inutile pour moi de vous rappeler ici que sur la Montagne du Golgotha, ces trois Croix sont dépeintes de la façon suivante :

1. La Croix Mutable – le voleur non repentant. L'humanité.
2. La Croix Fixe – le voleur repentant. La Hiérarchie.
3. La Croix Cardinale – la Croix du Christ. Shamballa.

2. La Croix du Christ crucifié - La Croix Fixe

Pour ceux qui lisent ce Traité, la Croix qui prime par son importance est la Croix Fixe des Cieux. Le nombre des aspirants aux Mystères augmente régulièrement à l'heure actuelle et ceci implique une réorientation vers la lumière, leur marche inversée consciente sur la roue du Zodiaque et leur compréhension des objectifs qu'ils se sont fixés en adoptant la Croix Fixe. Les disciples sont enclins à penser que le fait de prendre place sur cette Croix et de témoigner leur acquiescement d'être mis à l'épreuve et de montrer une inaltérable stabilité est la chose la plus importante. Tel n'est absolument pas le cas. Chacune de ces Croix se fait sentir dans une quadruple sphère d'influence ou comme un puissant centre d'énergie à travers un "son invocatoire". Ce son émane de chacune des Croix et produit un résultat ainsi qu'une réponse de la part de quelque source. Et c'est là un fait nouveau concernant les Croix, un fait d'importance et que je vais aborder brièvement. Ce n'est que lorsque l'influence des quatre bras de chaque Croix a produit un effet sur le sujet en cause, qu'un transfert de conscience intervient d'une Croix à l'autre, chaque transition marquant une période de crise **[16@569]** aussi bien chez l'individu comme tel que dans un contexte plus vaste. Un processus d'invocation est alors institué, tout d'abord inconsciemment, et dans ce cas il est de nature diffuse, puis plus tard, consciemment, lorsqu'il prend la forme d'un appel focalisé.

Lorsque le moment de transfert de la Croix Mutable à la Croix Fixe arrive, trois choses interviennent :

1. L'influence des quatre énergies de la Croix Mutable a apporté avec elle une vaste expérience de la vie dans la forme.
2. Il y a maintenant un sentiment général de malaise croissant et d'insatisfaction dans la conscience de l'homme qui opère la transition. Il a épuisé dans une grande mesure le désir matériel et il n'est plus attiré par le Sentier de l'aller vers la matière. Les besoins de la vie physique ne le dominent plus ; il est effrayé des impulsions qui proviennent du plan astral ; il est éveillé et actif mentalement et jouit d'une personnalité intégrée. Cependant il demeure insatisfait et il est désagréablement conscient de la chose.
3. Il s'oriente vers l'invocation. Ce processus d'invocation est divisible en

deux stades :

a. le stade de l'aspiration, irrégulière et vague, mais acquérant graduellement de la puissance.

b. le stade du mysticisme, aboutissant à l'occultisme (étude de ce qui est caché). La dualité est maintenant consciemment perçue, et l'homme entre en contact avec le chemin de son évolution Supérieure et de la vision spirituelle. Le désir fait place aux vagues sollicitations que nous pourrions appeler amour. C'est là le reflet dans la personnalité de l'aspect naissant de l'amour divin. Et c'est cela précisément que l'homme tente d'invoquer. Lorsque cet appel est assez fort, **[16@570]** l'invocation authentique peut intervenir et le disciple (car c'est ce que l'homme est devenu) monte sur la Croix Fixe.

Ceci est vrai pour le disciple comme individu, et cela est vrai aussi aujourd'hui pour l'humanité dans son ensemble ; comme je vous l'ai souvent dit, ceci constitue le processus d'invocation qui se manifeste maintenant au sein de la famille humaine ; il est à l'origine de la crise présente. Les deux stades décrits ci-dessus sont simultanément et fortement présents de manière générale au sein de l'humanité.

C'est la reconnaissance de ces deux stades dans l'humanité qui me conduisit, sur instruction de la Hiérarchie, à donner – à deux dates largement distantes dans le temps – les deux stances d'un grand mantram occulte. La première stance, utilisée en 1936, se réfère à la vague aspiration de la masse des hommes dans le monde qui est aujourd'hui plus marquée, que jamais ce ne fut le cas auparavant, et qui est centrée et orientée de plus en plus vers le bien-être réel de la famille humaine.

LA GRANDE INVOCATION

Que les forces de Lumière apportent l'illumination à l'humanité.

Que l'esprit de Paix se répande de tous côtés.

Puissent les hommes de bonne volonté se rencontrer partout dans un esprit de collaboration.

Que le pardon de la part de tous les hommes soit la note-clé de ce temps.

Que le Pouvoir soutienne les efforts des Grands Etres.

Qu'il en soit ainsi, et aidez-nous à accomplir notre tâche.

L'usage de ces premières stances fut immédiatement efficace et cette Invocation fit l'objet d'une pleine adhésion de la part des hommes bons et bien pensants dont le centre de conscience se trouve principalement sur l'astral, et qui aspirent à la paix et à la quiétude. Cette paix et cette quiétude génèrent l'état de conscience à la faveur duquel l'aspiration peut s'épanouir, le bien-être physique et émotionnel être obtenu, et la reconnaissance de la vision mystique devenir possible. **[16@571]**

Les secondes stances furent données plus tard et furent considérées comme un test et comme "un moment décisif à un point critique".

Que le Seigneur de Libération s'élance.

Qu'il vienne au secours des fils des hommes.

Que le Cavalier sorte de l'Endroit Secret, Et, par sa venue, sauve.

Arrive, O Etre Puissant.

Que les âmes des hommes s'éveillent à la lumière,

Et qu'elles puissent demeurer dans un dessein de masse.

Que l'ordre du Seigneur soit émis :

La fin du malheur est venue !

Arrive, O Etre Puissant.

L'heure où doit servir la force salvatrice est maintenant arrivée.

Qu'elle se répande de tous côtés, O Etre Puissant.

Que la Lumière et l'Amour et le Pouvoir et la Mort

Accomplissent le dessein de Celui qui vient.

La Volonté de sauver est là.

L'Amour pour poursuivre le travail est largement répandu de tous côtés.

L'Aide Active de tous ceux qui connaissent la vérité est également là.

Arrive, O Etre Puissant, et unis ces trois choses.

Construis un grand mur de défense.

La domination du mal doit maintenant prendre fin.

Cette Invocation fut offerte aux masses en guise de test, mais elle était en premier lieu destinée aux aspirants et aux disciples qui ne sont pas seulement des mystiques, mais qui ont fait cependant tant soit peu de progrès dans leur

effort de suivre le Sentier occulte. Ils sont centrés mentalement et ils reconnaissent la Voie supérieure ; ils en ont eu la vision et sont prêts maintenant pour quelque chose de plus tangible et de plus réel. La dernière stance, par conséquent, est destinée en premier lieu à ceux qui sont montés, ou sont en Voie de monter sur la Croix Fixe.

C'est pour cette raison que l'usage de la seconde partie de **[16@572]** la Grande Invocation a été relativement limité. Elle a été répudiée, (et quelquefois d'une manière violente) par les personnes de type émotionnel qui ne pouvaient rien concevoir en dehors de la beauté de la paix, et but de la vie sur le plan astral. Leur conception du plus grand tout et de l'évocation de la *volonté-de-bien* (ce qui n'est pas la *volonté-de-paix*) était extraordinairement limitée et non par leur faute. Ce fait indique tout simplement leur place sur l'échelle de l'évolution marquée par un certain degré de service utile, mais position qui est en Voie d'être dépassée. Les hommes dans le monde s'aperçoivent, par la souffrance et les réflexions qu'elle fait naître, qu'il y a quelque chose de plus grand que la paix, et cela est le *bien de l'ensemble*, et non pas seulement des conditions paisibles pour un individu ou une nation. Cette réorientation de la conscience humaine est provoquée par une attitude déterminée des âmes des hommes, qui sont polarisées, associées, et organisées dans la même vision du bien-être *général* de l'humanité.

Il était cependant essentiel que ces distinctions d'attitude apparaissent clairement, et c'est pourquoi nous avons donné les deux stances de la Grande Invocation séparément et à des moments différents. Vous avez ainsi appris la différence entre l'attitude de la masse des gens bien pensants et celle des aspirants et des disciples. Ceci était nécessaire avant qu'une action de plus grande envergure puisse être entreprise Je voudrais ici faire une pause et vous rappeler que les deux groupes sont nécessaires : l'un émotionnel et idéaliste, joue un rôle en cristallisant l'aspiration générale de caractère fluide. Sa responsabilité concerne le public en général. L'autre groupe de penseurs entraînés est animé en premier lieu de la *volonté-de-bien* (qui est de beaucoup plus importante dans le présent cycle mondial que la *volonté-de-paix*) ; ce groupe a pour tâche de provoquer une réponse hiérarchique à l'aspiration **[16@573]** du premier groupe. Ils focalisent cette aspiration sur le plan mental ; ils créent une forme-pensée qui incarne l'objectif visé et ils lancent l' "appel" qui peut parvenir aux oreilles des Seigneurs de la Libération.

L'invocation prononcée par beaucoup de personnes et l'appel unanime provenant des différents niveaux de la conscience humaine agiront avec force sur les Centres cachés de la "Puissance Libératrice". C'est cet appel concerté que vous devez organiser maintenant. De cette manière, la masse de l'humanité

sera stimulée et portée à se déplacer de la Croix Mutable sur la Croix Fixe et le nouveau cycle mondial inaugurant l'Ere du Verseau (l'un des bras de la Croix Fixe) sera instauré par l'humanité elle-même.

On pourrait dire, par conséquent, que la Grande Invocation, telle qu'elle a été donnée au début, était destinée à l'usage de ceux qui sont crucifiés sur la Croix Mutable, la Croix du changement, tandis que la seconde Invocation est destinée à ceux qui sont crucifiés sur la Croix Fixe, la Croix de l'orientation juste. Elle est conçue pour l'usage des hommes dont le but est la *volonté*-de-bien, qui ont une conception du service à l'échelle *mondiale*, et qui sont orientés vers la lumière, lumière de la connaissance, lumière de la sagesse et de la compréhension, et lumière de la vie elle-même.

Sur la Croix Fixe, les influences conjuguées des quatre courants d'énergie, lorsqu'elles s'expriment pleinement dans le disciple et par la Hiérarchie, font naître les trois conditions ci-après :

1. Une vaste expérience de la vie de groupe, de l'activité de groupe et de la conscience de groupe. L'homme conscient de soi dans le Lion devient l'homme conscient du groupe dans le Verseau.
2. Une vision de la "voie sans fin dont le Nirvana n'est que le commencement", surgit dans la conscience du disciple. **[16@574]**
3. Le disciple reconnaît sa tâche de médiateur qui est la tâche majeure de la Hiérarchie elle-même, médiatrice entre Shamballa et l'Humanité. Il reconnaît qu'il doit poursuivre le double travail d'invocation et d'évocation simultanément – l'évocation (par une juste invocation) de la volonté-de-bien des penseurs et des aspirants ainsi que la volonté-de-sauver des Seigneurs de Shamballa, *via* la Hiérarchie, qu'il est en mesure d'approcher directement. Je touche là à de profonds mystères.

Par conséquent, il s'éveille en lui une vague détermination qui fait place plus tard à une évocation de la volonté en lui-même. Ceci a pour effet de le mettre finalement en rapport avec l'aspect volonté de Dieu, tel qu'il émane et tel qu'il est transmué par Shamballa, via la Hiérarchie, dans l'organisation spirituelle à laquelle il s'intègre graduellement grâce à l'expérience qu'il acquiert sur la Croix Fixe. On pourrait souligner ici que :

a. L'expérience sur la Croix Mutable intègre l'homme dans le centre que nous appelons l'Humanité.
b. L'expérience sur la Croix Fixe intègre le disciple dans le second centre planétaire que nous appelons la Hiérarchie.
c. L'expérience sur la Croix Cardinale intègre l'initié dans le premier

centre planétaire que nous appelons Shamballa.

Il devient finalement un centre radieux de volonté spirituelle, influençant l'humanité et évoquant sa volonté-de-bien ; il fusionne celle-ci, autant qu'il le peut, avec l'activité de la Hiérarchie dans l'effort d'évoquer une réponse de Shamballa. **[16@575]**

3. La Croix du Christ ressuscité - La Croix Cardinale

Je ne puis rien dire de plus sur ce sujet, et serait-il profitable pour moi de m'étendre sur les conditions qui surgissent dans la conscience de l'initié sur la Croix Cardinale. Mes paroles n'auraient pas de signification. La plupart d'entre vous se trouvent dans un état de transition au cours duquel ils sont en train de stabiliser leur volonté individuelle, et ils essayent progressivement d'exprimer la volonté-de-bien. Je voudrais que vous compreniez profondément que si c'est la volonté-de-paix qui vous conditionne en ce moment, vous travaillez encore sur des niveaux émotionnels et votre travail se rapporte aux premières stances de la Grande Invocation (1935) et à sa distribution aux masses. Si c'est la volonté-de-bien qui vous influence et vous dirige, vous devrez alors ajouter au réveil de l'aspiration de la masse la tâche d'évoquer une réponse aux besoins du monde chez les penseurs et les aspirants, en utilisant les secondes stances (1940), unissant les deux méthodes d'approche dans un effort d'évoquer – *via* la Hiérarchie – la volonté-de-sauver, de Shamballa.

[16@579]

CHAPITRE VII
—
LES RAYONS, LES CONSTELLATIONS ET LES PLANETES

(d'après le Tableau X)

Nous arrivons maintenant à notre dernier entretien concernant le zodiaque et ses rapports avec les sept rayons. Nous nous sommes occupé des signes et de leurs effets, et de la nouvelle et profonde astrologie ésotérique qui graduellement remplacera la présente astrologie exotérique. A la fin de ce siècle, elle aura conquis sa place légitime dans la pensée humaine. Il y a une chose qu'il faut constamment garder présente à l'esprit ; maintenant que la guerre est finie et que le temps des épreuves et des tribulations est passé, un grand éveil spirituel se fera d'une qualité et d'une nature tout à fait imprévisibles aujourd'hui. La guerre aura appris à l'humanité beaucoup de

leçons et arraché le voile du "soi" des yeux de nombreuses personnes. Les valeurs qui jusqu'à présent n'ont été exprimées et comprises que par ceux dont "les yeux sont fixés sur Dieu", seront le but et le désir de plusieurs milliers d'êtres ; la véritable compréhension entre les hommes et entre les nations deviendra l'objectif ardemment recherché. Ce que l'humanité est déterminée à obtenir, elle réussit toujours à le faire sien. Ceci est une loi occulte, le désir étant toujours la force la plus puissante dans le monde ; le désir *organisé*, unifié, a été la cause des premiers succès terrifiants de l'Axe. Le seul facteur qui peut s'opposer avec succès au désir est la Volonté, en envisageant ce mot dans son sens spirituel et comme l'expression du premier grand aspect divin. Les Alliés ne témoignèrent que bien peu de cette volonté **[16@580]** organisée et spirituelle. Ils étaient naturellement animés par le désir de la victoire, le désir de voir arriver la fin du cataclysme mondial qui engloutissait tout, le désir du retour à la paix et à la stabilité, le désir de mettre une fois pour toutes fin à la guerre, et de briser son retour cyclique périodique, et enfin le désir croissant de mettre un terme au fléau terrible de la souffrance, de la cruauté, de la mort, de la famine et de la crainte qui étreint la gorge de l'humanité dans la tentative de lui ôter la vie.

1. La nature de la Volonté

Dans la plupart des cas, cette détermination est simplement l'expression d'un désir fixe et non l'usage délibéré et conscient de la volonté. Le secret de la volonté réside dans la reconnaissance de la nature divine de l'homme. Cela seul peut évoquer la véritable expression de la volonté. Celle-ci doit être, en fait, évoquée par l'âme dominant le mental humain et la personnalité. Le secret de la volonté est aussi étroitement lié à la reconnaissance de la nature invincible de la bonté et de l'inévitabilité du triomphe final du bien. Ce n'est pas une détermination ; ce n'est pas une excitation et une stimulation du désir qui puissent être transmuées en volonté ; ce n'est pas une concentration implacable, inébranlable et fixe de toutes les énergies dans le dessein de triompher, (Les ennemis des Forces de Lumière sont partisans de cette formule). La victoire des Alliés a été due à un tel effort de concentration, mais avec un meilleur effet que celui de l'ennemi. L'usage de la volonté ne consiste pas dans la main de fer qui ne relâche pas son étreinte, ni dans l'attitude inflexible de ne pas vouloir céder aux forces mauvaises. La détermination, la concentration de l'énergie et la démonstration d'un effort total pour obtenir la victoire, n'ont été de la part des Alliés que l'expression d'un désir déterminé pour la paix et pour la fin des hostilités. **[16@581]** Ce genre d'effort est celui que les masses peuvent faire, et elles l'ont fait de part et d'autre dans ce conflit.

Cependant, il y a eu quelque chose de plus, de différent qui a fait pencher la victoire du côté des Alliés. Et cela provint d'un effort inconscient de comprendre et d'exprimer la qualité de la Volonté spirituelle ; ce fut la manifestation de cette divine énergie qui fit de ce premier aspect divin de la volonté ou de la puissance, ce qu'elle est ; et c'est cela qui est la caractéristique fondamentale de la force de Shamballa. C'est cette qualité distincte et intrinsèque de la divinité qui est si particulière, que le Christ lui-même eut de la peine à l'exprimer avec facilité et compréhension. De là l'épisode de Gethsémani. Il n'est pas facile pour moi d'en exprimer la signification par des mots. Deux mille ans se sont écoulés depuis Gethsémani, depuis que le Christ a établi son contact initial avec la force de Shamballa, et qu'il a établi ainsi, au profit de l'humanité, une relation avec cette force qui, même à la fin du vingtième siècle, ne constitue qu'une ligne de connexion d'énergie encore bien ténue.

Cette force de Shamballa est néanmoins à notre disposition pour tout bon usage, mais pour pouvoir l'exprimer il faut la comprendre (autant que faire se peut, au point médian de l'évolution humaine) ; elle doit être employée pour le travail de *groupe*. C'est une force unifiante, de synthèse, mais elle peut être employée comme une force de regroupement et de réglementation. Puis-je répéter ces deux mots-clé pour l'utilisation de l'énergie de Shamballa : Travail de Groupe et Compréhension.

L'humanité a eu beaucoup de difficultés à comprendre la signification de l'amour. Cela étant, son problème à l'égard de la volonté sera naturellement plus difficile encore. Pour la grande majorité des hommes, l'amour n'est encore qu'une théorie. L'amour, ainsi que nous l'interprétons généralement, s'exprime comme bienveillance ; mais c'est une bienveillance pour le côté forme de la vie, pour les personnalités de ceux qui nous entourent, et qui se traduit généralement par le désir **[16@582]** de satisfaire à nos obligations et de n'entraver d'aucune façon les rapports et les activités qui tendent au bien-être de nos frères. Il s'exprime dans le désir de mettre fin aux abus et d'apporter au monde plus de bonheur et de meilleures conditions matérielles ; il se manifeste dans l'amour maternel, entre amis, mais il est encore rarement exprimé entre groupes et entre nations. C'est le thème de l'enseignement chrétien, tout comme la Volonté divinement exprimée sera le thème de la nouvelle religion mondiale et a été à l'origine d'une grande partie du bon travail qui a été fait dans le domaine de la philanthropie et des œuvres sociales. Mais en fait, l'amour n'a jamais encore été exprimé, sauf par le Christ.

Vous pourriez alors demander pourquoi, puisqu'il en est ainsi, mettre l'accent sur cet aspect divin suprême ? Pourquoi ne pas attendre jusqu'à ce que

nous connaissions davantage ce qu'est l'amour et comment le manifester dans notre entourage ? Parce que, dans sa réelle expression, la Volonté est nécessaire aujourd'hui comme force propulsive, comme pouvoir moteur, et aussi en tant qu'agent de clarification et de purification.

La première parole du Christ qui ait été conservée fut adressée à sa mère (symbole de l'aspect substance de la divinité) : "Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?" Ces affaires se rapportaient pour lui, au premier aspect divin, la Monade ou le Père, et concernaient l'accomplissement du dessein et l'exécution de la volonté de Dieu. Sa deuxième déclaration fut faite au moment du Baptême dans le Jourdain, quand il dit à Jean-Baptiste : "Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste." Ici, dans cette deuxième initiation qui symbolise la conquête du désir, il accède au règne de l'accomplissement et de l'activité conforme au plan. A son propre désir, (évidemment de l'ordre le plus élevé à cause de son haut degré d'évolution), il substitue la **[16@583]** volonté divine. De nouveau, à la fin de sa vie, au cours de l'expérience de Gethsémani, Il s'écrie : "Père, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux." Même alors, la réalisation de la complète expression de la volonté divine lui semblait presque impossible. Il était encore conscient du dualisme inhérent à sa position et du contraste entre sa volonté et la volonté de Dieu. Dans ces trois déclarations, il exprime sa reconnaissance des trois aspects principaux de la vie, de la qualité et de l'énergie de Shamballa :

1. La Volonté qui conditionne l'aspect vie.
2. La Volonté qui instaure de justes relations humaines.
3. La Volonté qui finalement conquiert la mort.

Ces trois aspects sont en rapport avec les trois expressions divines : esprit, âme et corps ou vie, conscience et forme, ou vie, qualité et apparence.

Cette phase de la vie du Christ n'a jamais été étudiée convenablement ; une faible compréhension de la vérité aiderait pourtant l'humanité à vaincre le mal (individuel, de groupe et planétaire) jusque dans sa source, et aiderait l'humanité à se délivrer de la terreur qui rôde partout aujourd'hui défiant Dieu et les hommes.

L'énergie de Shamballa est donc en relation avec l'énergie vitale de l'humanité (à travers la conscience et la forme). Nous n'avons pas besoin d'examiner son rapport avec le reste du monde manifesté ; elle se rapporte à l'établissement de justes relations humaines et à la condition d' "être" qui finalement annihilera le pouvoir de la mort. Elle est donc un aiguillon et non une impulsion ; elle est un but réalisé et compris, et non l'expression du désir.

Le désir procède de la forme matérielle vers le haut ; la volonté descend dans la forme en l'adaptant consciemment au but divin. Le premier invoque **[16@584]** la seconde évoque. Le désir, lorsqu'il est concentré peut invoquer la volonté ; mais quand la volonté est évoquée, elle met fin au désir et devient une force immanente, propulsive, qui aiguillonne, stabilise, clarifie et – entre autres choses – finalement détruit. Elle est même beaucoup plus que cela ; mais pour le moment c'est tout ce que l'homme peut en saisir, et tout ce dont il est équipé pour la comprendre. C'est cette volonté – stimulée par l'invocation – qui doit être concentrée dans la lumière de l'âme, et consacrée aux desseins de la lumière, afin d'établir de justes relations humaines. Celles-ci à leur tour, doivent être employées avec amour pour détruire tout ce qui est un obstacle à la libre expression de la vie humaine et tout ce qui conduit à la mort, spirituelle et réelle de l'humanité. Cette Volonté *doit* être invoquée et évoquée.

Je ne parle pas ici de l'emploi des deux grandes Invocations ni de la troisième qui a été donnée récemment. Je fais allusion à la conscience concentrée des hommes de bonne volonté, dont les vies sont conditionnées par la volonté de réaliser les buts de Dieu dans l'amour, qui poursuivent cet objectif sans égoïsme, et ne craignent pas la mort.

Il y a deux grands obstacles à la libre expression de la force de Shamballa dans son essence *véritable*. L'un est la sensibilité de la nature *inférieure* à son impact, et la prostitution qui en résulte lorsqu'elle est employée pour des fins égoïstes, comme dans le cas du peuple allemand sensible et négatif et des autres nations de l'Axe qui l'employèrent pour des fins matérielles. Le second obstacle est l'opposition larvée, confuse et massive des gens bien pensants, qui parlent vaguement de l'amour en articulant de belles phrases, mais qui refusent de regarder en face les modalités de la volonté divine en action. Selon eux, cette volonté est quelque chose avec quoi ils n'ont personnellement rien à faire. Ils refusent de reconnaître le fait que Dieu se sert des hommes pour accomplir sa volonté, de même qu'il cherche toujours à exprimer son amour par leur **[16@585]** entremise ; ils ne veulent pas croire qu'il est possible que cette volonté puisse s'exprimer par la destruction du mal avec toutes les conséquences matérielles de ce mal. Ils ne peuvent pas croire qu'un Dieu d'amour pourrait employer le premier aspect divin pour détruire les formes qui s'opposent à l'esprit divin, cette volonté ne doit pas, à leurs yeux, transgresser leur interprétation de l'amour. Ces personnes prises individuellement sont de peu d'importance, mais leur négativité de masse a été une obstruction réelle à l'achèvement de cette guerre, tout comme la négativité massive du peuple allemand et son incapacité de prendre les mesures qui s'imposaient lorsque les intentions d'Hitler furent révélées, ont rendu possible le grand influx d'un mal ancien et concentré qui est à l'origine de la présente catastrophe. De telles

personnes sont comme une pierre au cou de l'humanité ; elles paralysent son juste effort en murmurant : "Aimons Dieu, et aimons-nous les uns les autres", mais elles ne font rien d'autre que de murmurer des prières et des platitudes, tandis que l'humanité se meurt.

Vous pouvez facilement comprendre que l'évocation de l'énergie de la volonté et son effet sur la personne non préparée et ayant des tendances matérialistes, peuvent provoquer un désastre. Cela servirait simplement à concentrer et à renforcer la volonté du soi inférieur, qui est le nom que nous donnons au désir déterminé et réalisé. Cela pourrait alors créer un tel influx de force, employée à des fins égoïstes, que la personne pourrait devenir un monstre de méchanceté. Dans l'histoire de la race, un ou deux personnages avancés l'ont fait, avec des résultats néfastes, aussi bien pour eux-mêmes que pour ceux de leur époque. Néron fut l'un de ces personnages et l'exemple moderne d'Hitler en est un autre. Ce qui a fait de ce dernier un ennemi si dangereux de la famille humaine, c'est que durant les deux derniers millénaires, l'humanité a avancé jusqu'au point où elle peut aussi répondre à certains aspects **[16@586]** de la force du premier Rayon. Hitler a donc pu trouver des associés et des collaborateurs qui ont ajouté leur réceptivité à la sienne, de telle sorte qu'un groupe entier devint l'agent sensible de l'énergie destructrice, s'exprimant dans son aspect inférieur. C'est ce qui leur a permis de travailler impitoyablement, égoïstement, cruellement, puissamment et avec succès à la destruction de tout ce qui essayait de contrecarrer leurs projets et leurs désirs.

Il n'y a qu'un moyen grâce auquel la volonté du mal concentrée avec sa responsivité à la force de Shamballa, peut être vaincue, c'est l'opposition d'une volonté spirituelle également concentrée, déployée par des hommes de bonne volonté, sensibles, qui peuvent s'entraîner à répondre positivement à cette nouvelle forme d'énergie et qui peuvent apprendre comment l'invoquer et l'évoquer.

Vous pouvez dès lors voir pourquoi il y avait davantage dans mon esprit qu'un usage fortuit des termes de bonne-volonté et volonté-de-bien lorsqu'ils furent discutés. Je n'avais pas seulement à l'esprit la bienveillance et la bonne intention, mais la volonté du bien délibérée et concentrée qui peut et doit évoquer l'énergie de Shamballa en vue d'arrêter les forces du mal.

Ceci, je le comprends, est une idée relativement nouvelle pour beaucoup d'entre vous ; pour certains cela signifiera peu de chose ou même rien du tout ; d'autres encore pourront se faire une faible idée de cette nouvelle approche de Dieu et du service qui, je le répète, peut et doit reconstruire et réhabiliter le monde. J'aimerais faire remarquer ici que l'aspect de la volonté ne peut être contacté que du plan mental, et, pour cette raison, ceux-là seulement qui

travaillent avec et par le mental peuvent commencer à s'approprier cette énergie. Ceux qui cherchent à évoquer la force de Shamballa s'approchent très près de l'énergie du feu. Le feu est le symbole et la qualité du plan mental. Le feu est un aspect de la nature divine. Le feu a été l'aspect éminent de la guerre. Le feu est produit **[16@587]** par des moyens physiques et à l'aide du règne minéral, et ceci a été le puissant moyen de destruction choisi pour cette guerre. Cette guerre a réalisé une ancienne prophétie aux termes de laquelle la tentative de détruire la race aryenne serait faite au moyen du feu, tout comme l'ancienne Atlantide fut détruite par l'eau. Mais la bonne volonté ardente et l'usage conscient et concentré de la force de Shamballa peuvent s'opposer au feu par le feu, et *cela doit être fait.*

Je ne peux pas vous en dire plus à ce sujet avant que vous n'ayez consacré le temps nécessaire pour l'étudier, et que vous ayez cherché à comprendre l'usage de la volonté, sa nature, son but et son rapport avec ce que vous comprenez comme étant la volonté humaine. Vous devez méditer sur la manière dont elle devrait être employée, et de quelle façon les aspirants et les disciples qui sont mentalement polarisés pourraient concentrer cette volonté et prendre sans danger la responsabilité de son sage emploi. Plus tard, quand vous en saurez davantage, je pourrai vous donner un enseignement plus étendu sur cette matière. Je voudrais pourtant faire encore une suggestion pratique. Ne serait-il pas possible d'organiser un groupe qui prendrait ce sujet comme thème de sa méditation, et qui essayerait de s'adapter, par une compréhension juste, au contact de l'énergie de Shamballa, et à son emploi ? Ne serait-il pas possible de développer graduellement ce thème de la révélation de la divine volonté, afin que le sujet tout entier puisse être présenté au public quand la paix véritable sera revenue ? Il y a beaucoup de choses à examiner sous ce rapport. Il faut faire la démonstration des trois aspects de la volonté énumérés plus haut. Il y a la préparation de l'individu en vue de l'expression de cette énergie. Il faut considérer attentivement le rapport de la Hiérarchie avec Shamballa, tel qu'il est réalisé par les Maîtres dans leur effort d'accomplir l'intention divine et d'être les agents distributeurs de l'énergie de la volonté. Un effort doit être fait pour comprendre un tant soit peu la nature de l'impact direct du premier **[16@588]** aspect sur la conscience humaine, en dehors de l'influence du centre hiérarchique, impact qui s'exerce sans que la Hiérarchie intervienne en transmuant elle-même cette force. J'ai parlé ailleurs de ce contact direct ; il pourra être plus direct et plus complet encore quand une plus grande sécurité permettra une approche humaine plus compréhensive de ce problème.

Une des causes cachées de la deuxième guerre mondiale doit être recherchée dans un contact prématuré, un contact établi par certains esprits égoïstes d'une qualité relativement élevée, aidés par la Loge Noire. Pour y

parer et éliminer l'influence des forces noires de notre planète, l'usage conscient et actif de la force de Shamballa par la Loge Blanche est nécessaire ; celle-ci doit être aidée par les hommes dont la volonté-de-bien est suffisamment forte pour les préserver de tout danger de nature personnelle dans leur travail, et contre toute déviation sur des sentiers dangereux. Cette aide nécessite un certain contact défini et concerté entre les deux centres : l'Humanité et la Hiérarchie. Quand ce contact sera mieux établi, il pourra y avoir une collaboration organisée et reconnue entre les membres des deux grands centres, et ceux-ci pourront alors "être animés d'une seule et même intention" ; Cette intention de groupe sera la correspondance sur le plan mental de l'intention de masse du public en général qui invoque du cœur et des lèvres cette puissance salvatrice. A cet appel doit être ajoutée la volonté concentrée des penseurs et des intuitifs du monde entier qui utiliseront leurs capacités intellectuelles et spirituelles pour l'affirmation de ce qui est juste.

C'est parce que l'aspect volonté touche à notre étude des sept Rayons, que j'ai développé les considérations qui précèdent en vue de notre synthèse sur les rayons, les constellations et les planètes d'après le Tableau X. L'interaction, illustrée par le tableau, se rapporte au premier aspect de la volonté, **[16@589]** comme je l'ai indiqué ici. L'analyse de ce tableau complétera nos vues sur l'astrologie ésotérique.

Les sept étoiles de la Grande Ourse sont à l'origine des sept rayons de notre système solaire. Les sept Rishis de la Grande Ourse s'expriment par l'intermédiaire des sept Logoï planétaires qui sont leurs représentants et vis-à-vis desquels ils jouent le rôle de prototypes. Ces sept Esprits planétaires s'expriment par l'intermédiaire des sept planètes sacrées.

Chacun de ces sept rayons provenant de la Grande Ourse est transmis à notre système solaire par l'intermédiaire de trois constellations et des planètes qui les gouvernent. Le tableau suivant rendra ceci plus clair, mais il doit être interprété seulement du point de vue de la révolution présente de la grande roue zodiacale qui dure 25.000 ans.

2. Les divers Aspects de la Volonté

Nous avons maintenant la tâche difficile d'étudier un aspect de la manifestation divine qui est encore si peu apparente sur le plan physique, qu'il nous manque le mot exact pour l'exprimer ; les mots dont nous disposons peuvent induire en erreur. Je puis cependant essayer de vous donner certaines idées générales, certains rapports et parallèles qui me permettront de conclure cette section sur l'astrologie et de jeter les bases du futur enseignement qui sera

donné vers 2025. C'est la méthode employée pour toute forme de révélation. Une pensée est donnée, un symbole est décrit, une idée illustrée ; alors que les hommes méditent sur ces données, et que les intuitifs captent cette pensée, celle-ci devient une pensée-semence qui, à un moment donné, fructifiera sous forme d'une révélation capable de conduire la race des hommes plus près de son but. **[16@590]**

TABLEAU X

	Rayon	*Constellations*	*Planètes (orthodoxes)*	*Planètes (ésotériques)*
I.	Volonté ou Pouvoir	Bélier, le Bélier Lion, le Lion Capricorne, le Bouc	Mars Soleil Saturne	Mercure Soleil Saturne
II.	Amour-Sagesse	Gémeaux, les Gémeaux La Vierge, la Vierge Poissons, les Poissons	Mercure Mercure Jupiter	Vénus Lune Pluton
III.	Intelligence active	Cancer, le Crabe La Balance, les Plateaux (de la Balance) Capricorne, le Bouc	Lune Vénus Saturne	Neptune Uranus Saturne
IV.	Harmonie par le conflit	Taureau, le Taureau Scorpion, le Scorpion Sagittaire, l'Archer	Vénus Mars Jupiter	Vulcain Mars Terre
V.	Science concrète	Lion, le Lion Sagittaire, l'Archer Verseau, le Porteur d'eau	Soleil Jupiter Uranus	Soleil Terre Jupiter
VI.	Idéalisme, Dévotion	La Vierge, la Vierge Sagittaire, l'Archer Poissons, les Poissons	Mercure Jupiter Jupiter	Lune Terre Pluton
VII.	Ordre Cérémoniel	Bélier, le Bélier Cancer, le Crabe Capricorne, le Bouc	Mars Lune Saturne	Mercure Neptune Saturne

Nous examinons comment la force de Shamballa s'exprime en terme de Volonté, c'est-à-dire comment elle traduit l'intention divine latente dans la

pensée de Dieu depuis le commencement des temps et l'aube de la création. Dans la pensée de Dieu, cette idée est vue dans son entier. Dans la manifestation, elle est une activité progressive, évolutive et démontrée. Nous savons quelque chose de l'aspect intelligence de Dieu. Il se révèle dans l'activité vivante de la substance. Ce qu'est l'amour de ce Grand Penseur, nous ne l'apprenons que lentement ; la révélation atteint le niveau où l'espoir humain peut confronter son mode d'activité réelle avec l'amour visualisé et **[16@591]** perçu de la Divinité, exprimé jusqu'à présent par l'aspiration à de justes relations humaines et le traitement équitable de tout ce qui n'est pas humain. De la Volonté et de l'Intention de Dieu, l'humanité ne sait rien, car soit la volonté individuelle, soit la volonté collective de l'humanité, qui pourrait agir comme interprète et révélatrice de la volonté divine, et aussi lui servir de pont et de lien avec la divinité, sont employées pour des fins égoïstes et voilent ainsi les plus hautes cimes de l'expression divine. Le soi-disant acquiescement de l'humanité à la volonté de Dieu est basé sur son désir de vivre sa vie, sur sa négativité et sur les visions des Saints. La caractéristique fondamentale de ces derniers était la soumission et leur plus haut point de contact spirituel était encore nuancé de dualisme et conditionné par les méthodes d'interprétation humaine.

D'après la méthode occulte, nous devons commencer par l'universel et le tout, en temps utile, l'individuel et le particulier, seront révélés, mais en rapport avec le tout. Il devrait être possible, par l'étude des sept rayons et des constellations s'y rapportant, ainsi que de leurs agents transmetteurs, les planètes, d'obtenir une idée générale de l'épanchement de l'énergie de Shamballa qui se traduit sur le plan physique comme un but émergent.

J'ai parlé antérieurement de trois principales expressions de l'aspect de la volonté. Il y a la *volonté qui conditionne l'aspect vie*. Ceci ne se rapporte pas à des événements, mais à la nature des manifestations de la vie dans un cycle quelconque à travers une nation ou une race, en ce qui concerne l'humanité. Ceci se rapporte aussi aux grandes lignes de force qui, à n'importe quel moment sur la planète, fixent le rythme de l'évolution des formes et qui touchent fondamentalement à la puissance de la vie, à sa persistance, alors qu'elle exprime et crée les conditions extérieures qui se traduisent en termes de vie, de qualité et d'apparence. Le mot "vie" dans ce ternaire **[16@592]** se rapporte à la vie telle que l'humanité la comprend. Le mot "vie" auquel je fais allusion ici est la vie dont parle H.P.B., celle qui est la synthèse de l'esprit, de l'âme et du corps (voir volume I. page anglaise 81, *La Doctrine Secrète*). C'est en réalité cette quatrième chose qui est derrière toute manifestation et derrière tous les objets, toutes les expressions qualifiées de la divinité et dont il est fait allusion dans la Bhagavad Gita en ces termes : "Ayant pénétré l'univers entier

d'un fragment de Moi-même, Je demeure."

Ensuite il y a la *volonté qui aboutit à l'accomplissement.* Celle-ci est à la base de toutes les relations et de tous les processus d'interaction dans notre système solaire (en ce qui concerne l'humanité) et sur la planète. C'est le facteur primordial à la base de l'inévitabilité de l'accomplissement divin ; c'est la cause de l'épanouissement de toutes les formes sur tous les plans et de l'intention divine ; c'est ce qui se trouve derrière la conscience elle-même. Je ne sais comment exprimer ceci autrement que par des mots et ces mots se révèlent totalement inadéquats. Il y a une vague et timide réflexion de cet accomplissement de la volonté dans la joie de la réalisation éprouvée par l'être humain qui obtient le désir de son cœur. De longs processus d'évolution précèdent cet accomplissement ainsi qu'une longue expérience de l'expression de la volonté de Dieu en tant que Vie. Cet effort concentré et évolutionniste, cette intention ferme et inébranlable ont exigé plus que le désir et plus que la volonté d'être actif : Il y a, dès le début, un accomplissement réalisé, car c'est la volonté divine d'accomplir qui précède l'effort créateur. C'est la synthèse de la création ou l'effort persistant, l'adhésion à la vision perçue et le sacrifice total ; tout ceci en termes de divine *expérimentation vécue*, si je puis m'exprimer ainsi. Souvenez-vous, par conséquent, qu'à travers toutes ces expériences de la volonté divine, se tisse la trame d'une synthèse accomplie. Ceci est plus que de la cohésion dans le temps et dans l'espace, c'est plus que le **[16@593]** principe de privation dont parle H.P.B., et plus que la limitation auto-imposée, c'est la fin entrevue depuis le commencement ; c'est l'alpha et l'oméga exprimant le tout achevé, et la parfaite réalisation de la volonté divine.

C'est finalement la *volonté qui conquiert la mort.* Ceci encore ne doit pas être interprété en termes de mort telle qu'elle affecte la nature de la forme de la manifestation. La note de la synthèse et du triomphe – réalisés et achevés – persiste derrière tout ce que nous pouvons reconnaître comme étant la mort. Cette volonté est le principe de la victoire, du but ultime de la vie quand l'épanouissement est atteint ; c'est le succès final, global, absolument conforme au dessein prévu depuis longtemps de l'esprit-matière, de la vie-forme, avec, en sus, ce quelque chose avec lequel les plus hauts initiés dans la Hiérarchie ont rêvé d'entrer en contact, la révélation secrète de Shamballa lui-même. Il n'est pas possible d'en dire plus. Si le Christ lui-même s'efforce d'atteindre cette connaissance, il n'est pas possible pour nous de faire plus que de spéculer sur la nature de cet objectif divin.

Par ces quelques mots, j'ai cherché à vous communiquer une idée de vaste réalisation subjective. Ce que je veux suggérer en réalité, c'est l'objectif de cette "Voie sans fin dont le Nirvana lui-même n'est que la porte d'accès", la

voie vers l'évolution supérieure en vue de laquelle le processus de l'évolution prépare l'humanité. J'indique ce qui est le but de toute entreprise de la Hiérarchie. Le genre humain est tellement préoccupé de l'effort et du comportement de la Hiérarchie en tant que guide de l'humanité, que l'objectif et le but des efforts des Maîtres de Sagesse est naturellement laissé de côté. En réalité, ce n'est pas quelque chose qui concerne l'homme. Néanmoins, l'image du Plan divin si souvent soulignée dans les livres sur l'occultisme et par les instructeurs occultistes, est déformée, à moins que l'on réalise que, de même que l'humanité tend vers la Hiérarchie, de même la Hiérarchie elle-même tend vers Shamballa. Comme on peut le lire dans *l'Ancien Commentaire* : **[16@594]**

> "Celui qui voit dans la lumière obscure de Shamballa pénètre en ce qui se trouve au-delà de notre petite sphère, en ce qui peut être perçu derrière le triangle sacré (Vénus, Mercure, la Terre, A.A.B.). C'est là que l'on peut trouver le centre de feu rayonnant qui brille dans l'œil (Taureau), qui brûle sur le sommet de la montagne (Capricorne) et que l'eau ne peut pas éteindre (Verseau). Ceux-là sont les trois les plus saints."

Tandis que nous examinons les sept rayons tels qu'ils sont esquissés dans le Tableau X, il y aurait lieu de garder présent à l'esprit que nous les considérons comme des expressions de cette triple volonté. Nous les avons étudiés en détail dans mes autres livres, du point de vue de la conscience et du point de vue des changements et des expansions de conscience qu'ils provoquent dans l'homme, dans les nations et dans les races. Maintenant, autant que faire se peut, nous allons considérer ces rayons comme l'expression de l'activité pure et vivante de la divinité telle qu'elle s'exerce dans la manifestation en tant que pur stimulant, qu'énergie impersonnelle et instinct divin, ce dernier étant un mélange de force instinctive et d'énergie intuitive. On peut souligner à l'intention de ceux d'entre vous qui ont un certain degré de perception occulte, que cette Vie de synthèse étant cosmique, émerge des plans cosmiques et non pas du plan systémique.

D'où la difficulté de la comprendre.

1. La volonté qui conditionne est la synthèse de la vie du plan physico-cosmique, dont nos sept plans sont les sept sous-plans. C'est pourquoi, tant que la conscience humaine ne sera pas beaucoup plus étendue qu'elle ne l'est maintenant, il n'est pas possible pour l'homme de comprendre cette réalisation de synthèse.
2. La volonté qui aboutit à l'accomplissement est le stimulant **[16@595]** divin (impulsion n'est pas le terme correct), venant du plan astral cosmique.

3. La volonté qui conquiert la mort est un épanchement du plan mental cosmique.

De ces trois plans cosmiques (qui embrassent la personnalité sacrée des Logoï, solaire et planétaire) proviennent les énergies unifiées des trois constellations qui dominent et fournissent de l'énergie à notre système solaire : la Grande Ourse, les Pléiades et Sirius. Ces constellations agissent par l'intermédiaire des sept rayons, et ceux-ci à leur tour s'expriment par les 12 constellations qui forment la grande roue zodiacale.

Les Seigneurs ou les Puissances qui gouvernent ces douze sources de lumière et de vie "dominent" la puissance de ces trois énergies majeures afin que notre Logos solaire puisse les absorber ; ils "éliminent" les aspects des trois Puissances qui ne sont pas adaptés à notre vie systémique, en ce point-ci du processus de l'évolution, tout comme la Hiérarchie sur notre petite planète élimine ou abaisse les énergies de Shamballa. Ces trois énergies majeures s'expriment d'une façon mystérieuse par les sept rayons, exactement comme toutes les triplicités se subdivisent en septénaires, tout en conservant leur identité. Ces sept énergies émanant des trois constellations majeures, et transmises via les douze constellations, sont incorporées dans les sept planètes sacrées et sont représentées sur la Terre par les sept Esprits devant le Trône de Dieu (symbole de la synthèse). Cette gigantesque association mutuelle est incorporée dans un grand processus de *Transmission, Réception, Absorption, Relation et Vivante Activité. La méthode est celle de l'Invocation et de l'Evocation.* Dans ces deux phrases, vous avez une des plus importantes clés du processus entier de l'évolution, la clé du mystère du temps et de l'espace, et la solution de tous les problèmes. Mais le **[16@596]** facteur qui est d'une importance majeure, c'est que tout cela est l'expression d'une Volonté concentrée.

En considérant ce processus, je voudrais que vous étudiiez le Tableau X, car c'est une forme symbolique qui exprime ce que je cherche à vous communiquer. Je voudrais faire remarquer que l'aspect de la volonté – tel qu'il est incorporé dans les rayons et transmis par les constellations – a une activité destructive quand il est concentré par une planète orthodoxe et une activité constructive quand il est concentré par une planète ésotérique. Vous avez là la clé secrète de la signification de la mort et de l'immortalité. C'est là une chose que l'astrologue moyen ne pourra pas prouver, parce que les cycles qui s'y rapportent sont trop longs ; intuitivement il peut cependant saisir la probabilité de ma thèse.

Puis-je vous rappeler à nouveau que notre thème est le plan divin, son but et sa volonté ; ce n'est pas l'évolution de la conscience, ou du second aspect de

la divinité. Notre propos se rapporte à l'esprit et non à l'âme. Nous essayons quelque peu de formuler la vie du Père, la volonté de la Monade et l'objectif de l'Esprit. Dans ces trois aspects de la volonté se trouve la semence en germination du prochain système solaire, le troisième, et l'épanouissement de la Manifestation de la Personnalité du Logos. Nous devons donc formuler l'interprétation des sept rayons en terme de volonté et non d'amour ou de conscience. C'est ce que nous essayons de faire maintenant.

RAYON I – Energie de Volonté ou de Puissance. Ce rayon est éminemment en rapport avec l'aspect de la volonté qui conquiert la mort. Il n'en est pas moins le rayon du Destructeur. Sous ce rapport, je voudrais vous rappeler que l'attitude humaine de considérer la mort comme le destructeur, constitue un point de vue limité et erroné. Le premier rayon détruit la mort parce qu'en réalité une telle chose n'existe pas ; le concept de la mort fait partie de la grande Illusion ; il est une limitation de la conscience **[16@597]** humaine provenant du cerveau et non du cœur, aussi étrange que cela puisse vous paraître. Dans un sens très réel, c'est "une fiction de l'imagination". Méditez sur ce point. L'abolition de la mort et la destruction de la forme sont des manifestations du premier rayon, car elles provoquent en réalité la cessation de la négation et le commencement de l'activité véritable. Cette énergie peut être appelée "aiguillon divin" c'est la vie dans la graine qui détruit successivement toutes les formes afin que l'épanouissement réalisé puisse intervenir. C'est la clé du premier Rayon. C'est la *Volonté qui initie*.

Aujourd'hui, en ce qui concerne l'humanité, sa plus haute réalisation est l'initiation.

RAYON II – Energie d'Amour-Sagesse. Cette énergie de base est la volonté d'unifier, de synthétiser, de produire la cohérence et l'attraction mutuelle, ainsi que d'établir des affinités, mais, souvenez-vous, des affinités qui sont totalement en dehors du fait d'être conscient d'un rapport ou de réaliser l'unité. C'est l'unification telle qu'elle est conçue des le début, et telle qu'elle existe éternellement dans la pensée de Dieu dont la volonté embrasse le passé, le présent et l'avenir, et qui ne pense pas en termes d'évolution ou de processus. Le processus est inhérent à la semence ; la poussée évolutive est la compagne inévitable de la vie manifestée. C'est la *Volonté d'unification*.

Aujourd'hui, en ce qui concerne l'humanité, sa plus haute expression est la vision mystique.

RAYON III – Energie de l'Intelligence Active. C'est la volonté de l'objectif déterminé. Les facteurs qui s'expriment par son intermédiaire sont

l'exécution poursuivie inlassablement du plan reconnu avec un but conçu intelligemment **[16@598]** et un stimulant actif qui se traduisent par un processus se déroulant progressivement, et qui est mû par sa propre force vive. Je voudrais vous rappeler encore que je ne traite pas de la conscience humaine, mais de la totalité de l'entreprise qui vise à rendre la matière soumise et adaptable à l'idée fondamentale conçue par Dieu. Aucun être humain n'est encore capable de concevoir cette idée. Personne ne connaît ce qu'est la volonté de Dieu ou ce qu'est la nature de son but intelligent. C'est la *Volonté d'évoluer*.

Aujourd'hui, en ce qui concerne l'humanité, sa plus haute expression est l'éducation, ou le développement progressif par l'expérience.

RAYON IV – Energie de l'Harmonie par le Conflit. Ceci est fondamentalement la volonté de détruire toute limitation. Ce n'est pas la même chose que la Volonté de détruire, ce qui est négatif, comme dans le cas du premier Rayon, mais c'est un aspect connexe. Je ne fais pas allusion à l'aspect conscience qui reconnaît et profite de cette lutte. Je parle de l'énergie inhérente à toutes les formes, qui est particulièrement forte dans l'humanité (parce que l'homme est conscient de soi) et qui produit inévitablement la lutte entre la vie et ce qu'elle a elle-même choisi comme limitation ; cette énergie détruit cette limitation dès le moment où un degré d'harmonie ou d'union totale a été atteint. En termes ésotériques, on peut dire que le moment où la forme (limitation) et la vie s'équilibrent, une fissure apparaît immédiatement par laquelle passe un nouvel influx de volonté. Le Christ devait mourir parce qu'il avait atteint l'harmonie avec la volonté de Dieu, et c'est alors que "le voile du Temple fut déchiré en deux, de haut en bas". La signification de ce nouvel influx de Volonté sera claire maintenant. Cette étape prépare à une nouvelle activité et à un renouvellement du principe de vie. En ce qui concerne l'humanité, les "germes de la mort" se manifestent par l'intermédiaire de ce rayon, et l'inexorable Faucheuse, la Mort, est un aspect de cette volonté, conditionnée par le quatrième rayon et qui provient du quatrième plan. La mort est un acte de l'intuition transmise par l'âme à la personnalité et exécuté par la suite, conformément à la volonté divine, par la volonté individuelle. Ceci est la *Volonté d'harmonisation*.

Aujourd'hui, sa plus haute expression en ce qui concerne l'humanité est l'intuition, telle qu'elle s'exprime par l'activité de groupe. La mort libère toujours l'individu pour entrer dans le groupe.

RAYON V – Energie de la Science Concrète ou de la Connaissance. Pour comprendre cette expression de la volonté divine, l'étudiant doit se

rappeler l'aphorisme occulte, "la matière est esprit à son point le plus bas de la manifestation, et l'esprit est matière à son point le plus haut." Fondamentalement, c'est la volonté qui produit la concrétion et qui pourtant, en même temps, constitue le point où l'esprit et la matière sont en équilibre et sont égaux. C'est la raison pour laquelle le perfectionnement humain se poursuit consciemment sur le plan mental, le cinquième plan. Ceci est réalisé par le cinquième rayon, et c'est sur ce plan que la libération intervient, au moment de la cinquième initiation. C'est la volonté qui est inhérente à la substance et qui met en mouvement tous les atomes dont toutes les formes sont faites. Elle est en relation étroite avec le premier système solaire, alors même qu'elle libère les membres de la famille humaine qui constitueront le noyau autour duquel le troisième système solaire sera construit. L'énergie de ce rayon est l'intelligence ; c'est le germe de la conscience, mais non la conscience telle que nous la comprenons. C'est la vie inhérente **[16@600]** à la matière et la volonté de travailler intelligemment ; c'est ce quelque chose de vivant qui n'a pas de nom et qui est le produit du premier système solaire. C'est une des ressources majeures de Dieu le Père, et aussi de la Monade humaine. C'est la *Volonté d'action*.

Aujourd'hui, en ce qui concerne l'humanité, sa plus haute expression est la libération par la mort ou par l'initiation.

RAYON VI – Energie de la Dévotion ou de l'Idéalisme. C'est la volonté qui incarne l'idée de Dieu. Elle fournit le pouvoir moteur à l'arrière-plan de tout ce qui tend à la réalisation du but de la création. Ce qu'est ce but, nous n'en avons pas encore la moindre idée. Un idéal est en rapport avec l'aspect conscience en ce qui concerne les êtres humains. Une idée est en rapport avec l'aspect volonté. Ce rayon incarne une puissance dominante. Il exprime le désir de Dieu et il est l'énergie fondamentale qui émane du plan cosmique astral. Il cache le mystère qui existe dans le rapport entre la volonté et le désir. Le désir est en rapport avec la conscience. La Volonté ne l'est pas. Nous ne traitons pas de la conscience, mais plutôt de cette force impersonnelle qui agit à travers les sept plans de notre système solaire, et qui fait de l'idée de Dieu un fait consommé dans l'Eternel Présent. Cette déclaration signifie-t-elle quelque chose pour vous ? Je crains qu'elle ne signifie que bien peu pour vous ; c'est un principe de base et la reconnaissance d'un fait occulte à propos de l'énergie qui s'exprime par l'humanité d'une façon unique et particulière. Je voudrais VOUS rappeler ici une déclaration contenue dans *La Doctrine Secrète*, "une Idée est un Etre incorporel qui n'a pas d'existence par lui-même, mais qui donne une figure et une forme à la matière informe et devient la cause de la

manifestation." Cette affirmation **[16@601]** vous conduit tout droit à Dieu le Père, à la Monade, à l'Unique. Elle se rapporte par conséquent à la Volonté, et non à la conscience. La conscience est en elle-même la reconnaissance d'un plan progressif. La Volonté est la cause, le Principe énergétique, la Vie, l'Etre. C'est la *Volonté de Causalité*.

Aujourd'hui, en ce qui concerne l'humanité, sa plus haute expression est l'idéalisme, le stimulant et la cause de l'activité humaine.

RAYON VII – Energie de l'Ordre Cérémoniel. C'est une expression de la volonté qui traverse de part en part la manifestation extérieure ; c'est ce qui englobe aussi bien la périphérie que le centre. C'est la volonté de la "synthèse rituelle". Si je puis m'exprimer ainsi. C'est la nécessité qui est le premier facteur conditionnant de la nature divine, nécessité de s'exprimer, nécessité de se manifester d'une façon ordonnée et rythmique, nécessité d'embrasser "ce qui est en haut et ce qui est en bas" et, par l'intermédiaire de cette activité, de créer la beauté, l'ordre, les ensembles parfaits et les justes rapports. C'est l'énergie promotrice que l'Etre émane lorsqu'il apparaît, prend une forme et vit. C'est la *Volonté d'Expression*.

Aujourd'hui, en ce qui concerne l'humanité, sa plus haute expression est l'organisation.

Dans les énoncés qui précèdent à propos des rayons, vous pouvez constater que le cercle de leur activité est complet du point de vue de Dieu le Père. La volonté de commencer la manifestation et l'expression progressive qui l'accompagne, vont à la rencontre de la volonté d'achèvement total ; l'énergie de l'Etre elle-même arrive, dans le temps et dans l'espace, dans la pensée de Dieu, à sa pleine consommation aujourd'hui. **[16@602]**

3. Les Notes-clé fondamentales des sept Rayons et l'Aspect Volonté

Les notes-clé des sept rayons sont donc, en tant qu'elles constituent la révélation des sept Grands Etres :

Initiation, Unification, Evolution, Harmonisation, Action, Causalité, Expression.

Ce sont les notes-clé pour l'humanité à son degré actuel de développement évolutif. Ces sept énergies agissant sur la conscience humaine dans leur effort de produire et d'évoquer l'aspect de la Volonté dans l'homme avancé sont la cause de :

L'Initiation, la Vision, l'Education, l'Intuition, la Libération, l'Idéalisme,

l'Organisation.

Une étude serrée de ces sept rayons majeurs et des sept notes-clé mineures révélera leurs vérités et leur promesse. A la fin de l'Ere du Verseau, ces notes-clé seront quelque peu différentes parce que la reconnaissance de la Volonté, qui conduit à une coopération compréhensive, produira des changements radicaux dans la polarisation humaine et les objectifs humains, des objectifs réalisés.

Voyons maintenant comment ces énergies de base des rayons se manifesteront dans les rapports planétaires et zodiacaux de l'homme, et pourquoi certaines constellations et certaines planètes sont en rapport avec certains rayons et transmettent au centre que nous appelons l'humanité, des influences définies et spécifiques. Elles produisent certaines tendances dans l'humanité, évoquent certaines attitudes de la volonté, et conduisent, par conséquent, à certains événements inévitables aussi bien qu'à des formes définies et déterminées d'Existence.

En poursuivant notre examen du Tableau X, il y a certaines idées fondamentales qui doivent être soigneusement gardées présentes à l'esprit. Je vais les énumérer pour vous aider :

1. Nous traitons de l'effet des énergies des sept rayons, telles qu'elles parviennent de l'une ou l'autre des sept Etoiles de la Grande Ourse, et s'épanchent dans notre système solaire. **[16@603]** Ces énergies représentent la qualité de vie des sept grands Etres qui sont les Prototypes des Logoï planétaires des planètes sacrées, au nombre de sept. Ces dernières sont leurs réflexions dans le temps et dans l'espace, tout comme l'âme est une réflexion de la Monade en ce qui concerne les êtres humains.
2. Les sept rayons s'expriment chacun par trois constellations zodiacales. L'analogie, et non la correspondance, réside dans le fait que ces trois constellations sont, par rapport à la vie d'une de ces Entités de rayon, ce que les trois aspects, monade-âme-corps, sont par rapport à l'homme. Une fois de plus, ce n'est qu'une analogie. N'oubliez pas que l'analogie et la correspondance ne sont pas pareilles. Dans le premier cas, il y a une ressemblance mais non dans le détail. Dans le second, il y a pratiquement une expression identique, mais habituellement à un niveau inférieur.
3. Ces sept grands Etres s'expriment dans notre système solaire comme les gardiens ou les interprètes de l'aspect Volonté de la Divinité. Leur effet, par conséquent, est toujours de transmettre dans notre système

solaire et finalement dans notre vie planétaire, l'énergie de la Volonté, dans sa capacité de dresser des plans et de construire des formes. Les livres et les enseignements ésotériques ont nécessairement mis l'accent sur la conscience dans la mesure où elle exprime la qualité. Il doit en être ainsi. Mais derrière toute qualité il y a ce dont la qualité est l'expression ; derrière, il faut trouver le dynamisme "émergeant" (si je puis m'exprimer ainsi) qui est la raison d'être aussi bien de la qualité ou conscience que de la vie ou apparence, de la "précipitation" de la volonté et de la qualité.

4. La nature de la volonté est encore indéfinissable, car seule la Monade répond à son impact ; seulement après la troisième initiation, l'homme peut saisir quelque peu la nature de la volonté. Tout ce qu'il est possible de comprendre dans ce bref aperçu, c'est l'effet de la volonté telle qu'elle se **[16@604]** fait sentir et le résultat de son expression soulignée par les trois constellations.

5. Les constellations par groupes de trois transmettent les sept influences des sept rayons de notre planète, en passant par le Soleil, et les rapports que j'indique ici, ne concernent que notre Terre. Ils ne s'appliquent pas à d'autres planètes dans notre système solaire, où la configuration du rapport est différente. Ceci dépend de la nature de la trame éthérique au travers de laquelle interviennent toutes les transmissions d'énergies. Les lignes d'approche peuvent être indiquées comme suit :

1er DIAGRAMME

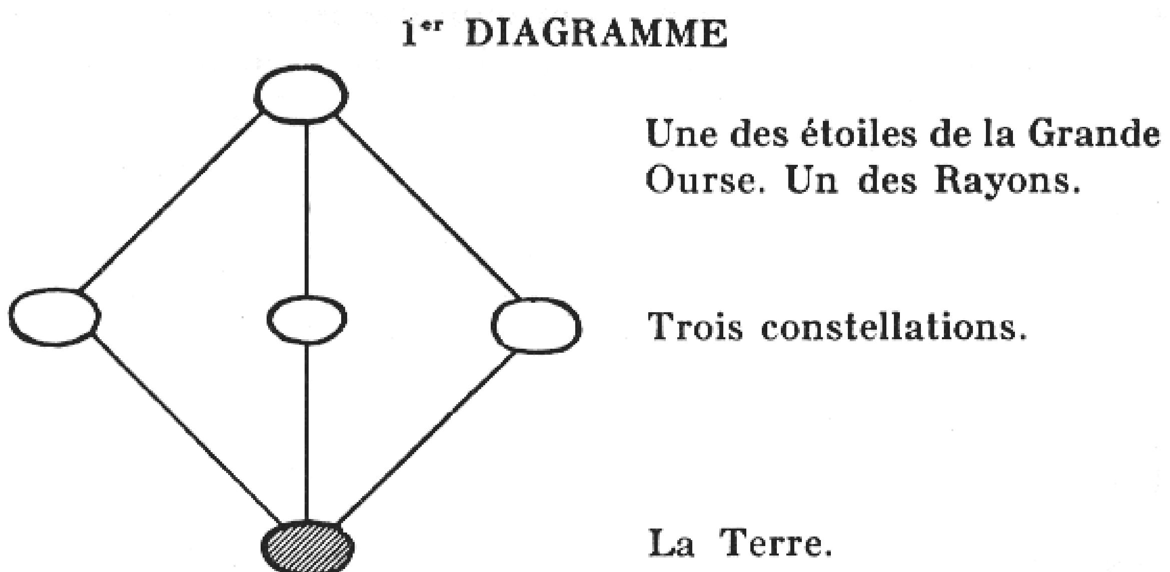

Une illustration de ceci en rapport avec notre Tableau sera la suivante :

2ème DIAGRAMME

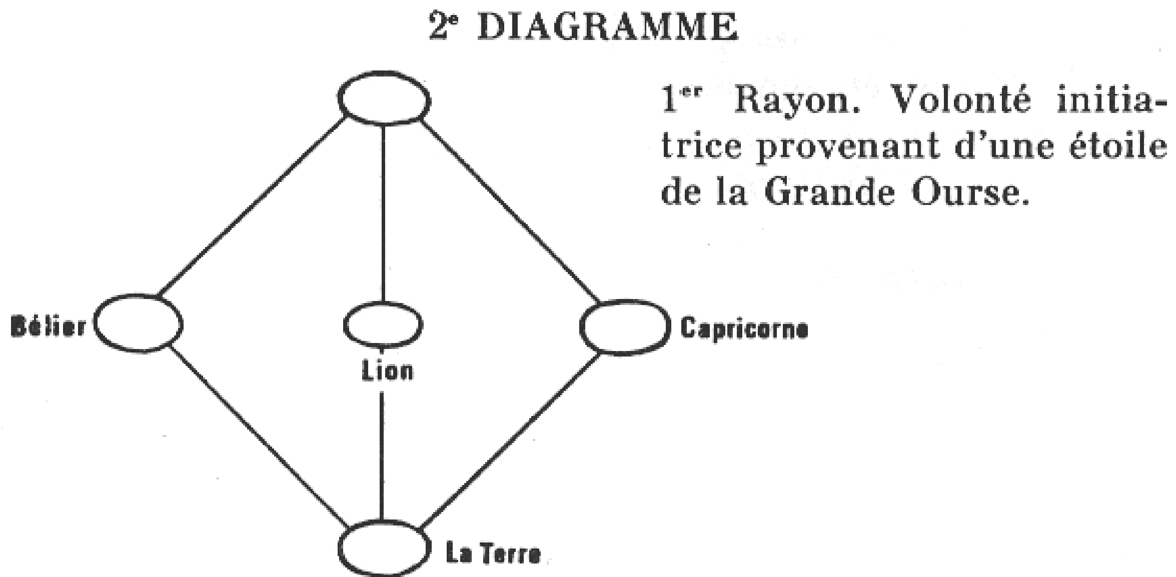

[16@605]

6. Cette formation en taille de diamant de ces énergies conjuguées est le modèle prototype qui est à l'arrière-plan du réseau éthérique et elle constitue son influence conditionnante ultime, en ce qui concerne notre Terre. Il y est fait allusion dans la référence à l'"âme diamant" dont le Bouddha fut l'exemple. Ceci est nécessairement un profond mystère, mais le rapport est intéressant et probant.
7. Ces sept énergies de rayon qui expriment la volonté divine sous sept formes différentes sont les suivantes :

Rayon I	– La volonté d'initier.
Rayon II	– La volonté d'unifier.
Rayon III	– La volonté d'évoluer.
Rayon IV	– La Volonté d'harmoniser ou de relier.
Rayon V	– La volonté d'agir.
Rayon VI	– La volonté de causer.
Rayon VII	– La volonté d'exprimer.

Lorsque leur œuvre créatrice intégrale sera complétée, il y aura un "quelque chose d'autre", pour lequel nous n'avons pas de nom, mais qui sera la semence du prochain système solaire. Ce troisième système solaire exprimera la volonté divine, telle qu'elle est lentement développée par l'expérimentation et l'expérience de l'amour divin.

8. Ces sept aspects de rayon de la volonté, qui sont le but des initiations supérieures et qui incorporent ce que les Maîtres eux-mêmes s'efforcent de comprendre, représentent ce qui fleurit dans la Monade quand les âmes ont atteint une expression parfaite par l'intermédiaire de l'humanité. Ils s'expriment en rapport avec l'humanité comme suit :

Rayon I	– Ce qui incite à, et produit l'initiation.
Rayon II	– Ce qui est la cause de la vision, ou le pouvoir de voir. **[16@606]**
Rayon III	– Ce qui transforme la perception sensorielle en connaissance, la connaissance en sagesse, et la sagesse en omniscience.
Rayon IV	– Ce qui est la volonté illuminée, le fondement de bouddhi ou de l'intuition.
Rayon V	– Ce qui est la semence cosmique de la libération. C'est un aspect de la destruction.
Rayon VI	– Ce qui est à l'origine de la faculté de construire une forme-pensée en rapport avec le besoin de créer.
Rayon VII	– Ce qui peut être appelé le principe de l'ordre.

9. Tout comme le désir a produit ce "fils de la nécessite", notre système solaire, derrière toutes les énergies du Cœur de Dieu et toutes les forces qui ont engendré l'univers manifesté, il y a ce qui résulte du besoin divin. Ce n'est ni la correspondance cosmique du cerveau ou du mental, ou de l'intention concentrée, comme vous pourriez le supposer. C'est ce quelque chose de synthétique qui apporte la cohésion et qui se traduit par un épanouissement ou une synthèse, comme résultat final de la manifestation.

Il m'est presque impossible de rendre ceci plus clairement, parce que je parle de quelques-uns des aspects et des effets ultimes des hautes initiations. Je ne fais que les mentionner parce qu'ils couronnent et terminent cette étude de psychologie divine telle qu'elle se manifeste par Dieu et par l'homme. Je ne donne que de faibles et inadéquates indications de ce qui émerge dans la conscience humaine après la troisième initiation, moment où la personnalité, ou vie de la forme, est dépassée et où la Monade devient l'objectif visé et désiré ; sa pression spirituelle se fait alors sentir de plus en plus. Pour cette raison on ne peut qu'esquisser des buts éloignés. Nous pouvons **[16@607]** cependant arriver à une vague interprétation humaine des buts divins, en associant ces rayons et leurs constellations intermédiaires à notre Terre et en notant comment ces

rapports triangulaires peuvent s'exprimer sur notre planète. La perception individuelle dépendra du degré de développement et seulement les initiés supérieurs comprendront ce que mes remarques impliquent réellement.

Vous devez donc vous rappeler, en étudiant ces rapports profondément ésotériques, que nous les abordons de deux points de vue, les seuls possibles jusqu'à présent pour le mental limité de l'homme :

1. Le rapport des trois constellations avec les rayons qui expriment chacun d'eux la qualité de la Vie d'une Entité informante, l'Etre qui exprime l'Identité par l'une ou l'autre des sept étoiles de la Grande Ourse, Ursa Major, comme nous devrions probablement appeler cette constellation.
2. Les trois aspects de la *volonté* que ces trois constellations expriment et auxquels les êtres humains répondent consciemment après la troisième initiation.

   Ces trois aspects sont :

   a. La volonté qui conditionne et initie.
   b. La volonté qui apporte la réalisation.
   c. La volonté qui conquiert la mort.

Avant de pénétrer plus avant dans l'analyse de notre sujet, je voudrais vous rappeler qu'en réalité nous touchons à des universaux symbolisés pour nous par le vaste ensemble de constellations auquel notre thème se rapporte :

1. Les sept étoiles de la Grande Ourse, ou "Ursa Major", sont associées dans un rapport complexe avec "Ursa Minor" et les Pléiades. Nous n'en parlerons pas. Cette triplicité **[16@608]** majeure de constellations est associée d'une manière particulière au grand Etre auquel je me suis référé de temps à autre, comme Celui duquel rien ne peut être dit. Tout ce qui peut être indiqué, c'est que ces trois galaxies d'étoiles sont les trois aspects de l'indescriptible absolue Monade, la Cause ineffable des sept Systèmes Solaires, dont le nôtre en est un.
2. Les douze constellations du zodiaque, chacune avec ses propres relations mutuelles, particulières à sa propre Vie intégrale, font partie d'un triangle d'énergies. Chacun de ces triangles forme une unité par lui-même, mais conjointement avec les autres triangles, il fait partie du quaternaire majeur qui est l'analogie cosmique du quaternaire de la Vie Une, l'âme et la nature psychique double appelée dans certains livres ésotériques *kama-manas*, avec en plus la nature vitale. Ces quatre sont l'expression de la Cause unique et ineffable.

3. Notre système solaire (insignifiant au suprême degré) est une partie de l'apparence septuple de cette même Cause essentielle. Comme vous le savez, par l'étude de la *Doctrine Secrète*, notre système solaire est une réplique, ou une réflexion minime, du 1, du 3, du 7, du 12. A cause de cette correspondance innée et inhérente, il a en lui la faculté de répondre aux énergies qui émanent de cette source de lumière et de volonté. Je ne puis pas en dire davantage, car le thème tout entier est trop vaste pour la pensée humaine, avec ses limitations de conscience et son langage inadéquat. Mais même une faible perception de ce vaste ensemble de forces intelligentes et cet immense enchaînement d' "Intentions" prodigieuses et divines, servira à jeter une lumière plus claire sur le fait que notre système solaire (et par conséquent notre planète) est une partie de **[16@609]** ce vaste tout, maintenu vivant par sa "grâce", fusionné par sa volonté, et préservé par son "Intention". Parce que ces forces *sont*, nous sommes ; parce qu'elles persistent, nous persistons ; parce qu'elles se meuvent dans la forme, dans l'espace, dans le temps, nous faisons de même.

4. Les énergies cosmiques et Transformation

Jetons maintenant un bref coup d'œil sur ce courant d'énergie, et voyons comment elles se répandent dans l'espace en partant d'Ursa Major, comme elles sont transmises par certaines constellations zodiacales à notre système solaire, et de là, par le Soleil aux sept planètes sacrées. Celles-ci produisent ce qu'on nomme des "transformations" sur notre planète non sacrée, la Terre, provoquant de plus en plus son alignement avec l'aspect volonté de la divinité. Vous pouvez par le diagramme explicatif suivant, rendre le processus entier beaucoup plus clair pour vous.

TROISIEME DIAGRAMME

TROISIEME DIAGRAMME

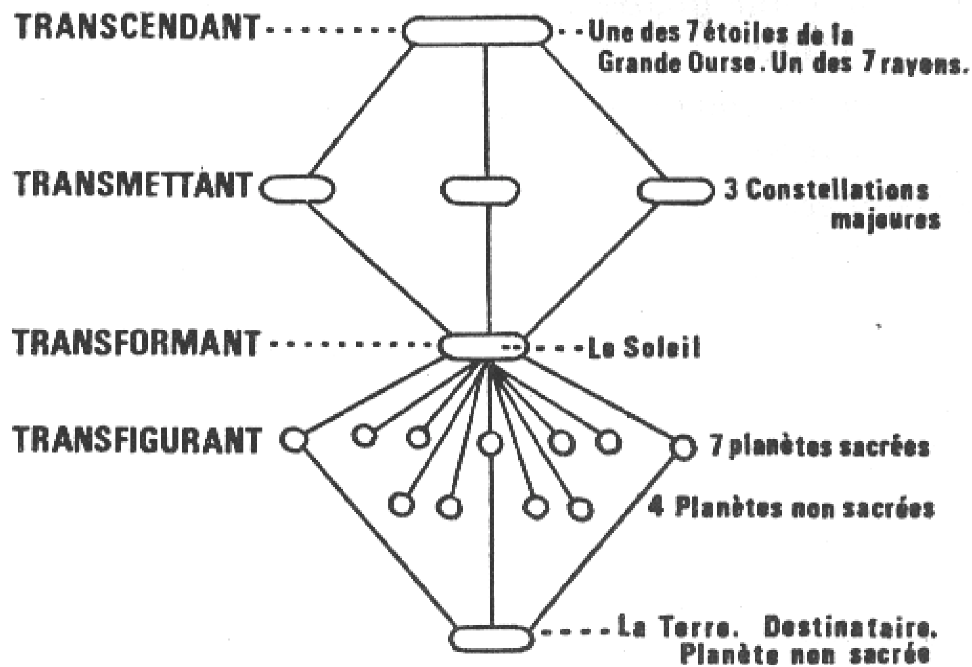

C'est la seule façon dont je puis vous donner une idée de la distribution des énergies, leur limitation dans le cadre du zodiaque, et leur concentration à l'intérieur de la périphérie **[16@610]** de notre système solaire. Permettez-moi de donner à ce diagramme un caractère encore plus spécifique en ce qui regarde l'un des rayons et ses rapports triangulaires, tels qu'ils ont été donnés dans le Tableau X.

QUATRIEME DIAGRAMME

QUATRIEME DIAGRAMME

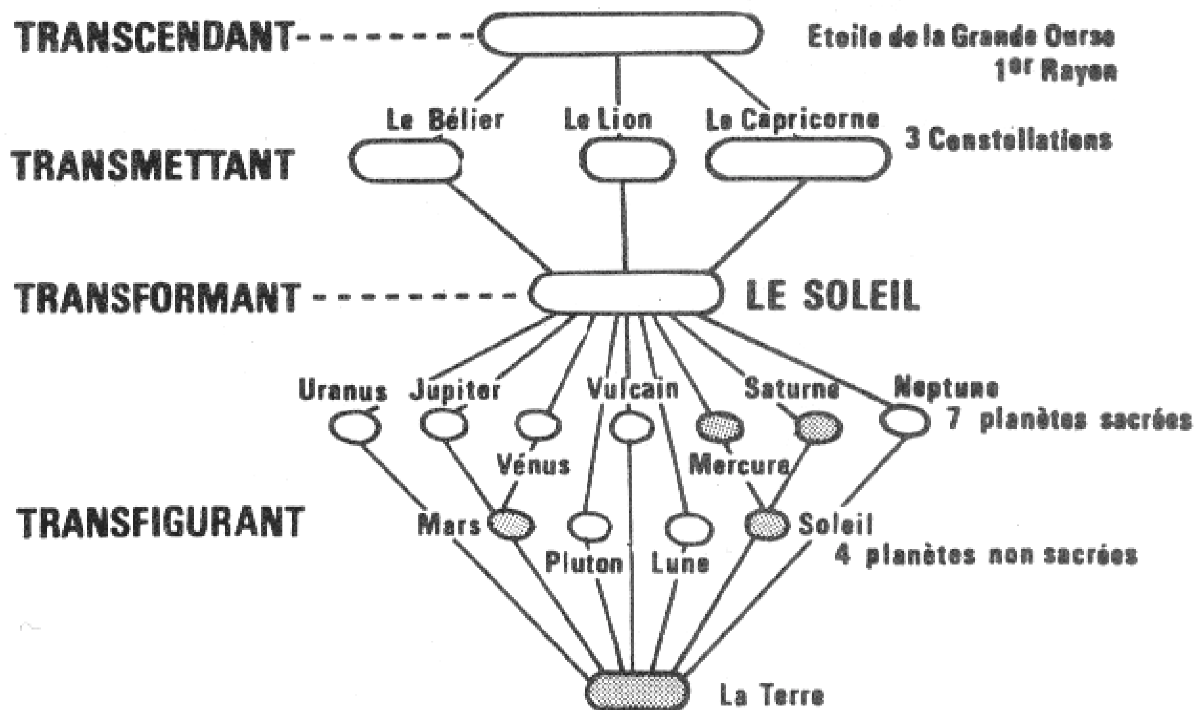

a. La Terre étant elle-même une des cinq planètes non sacrées, il n'y en a que quatre qui sont indiquées parmi les agents transfigurants.

b. Les planètes hachurées indiquent les agents de transmission des forces que le Soleil a transformées.

c. Le Soleil et la Lune figurent parmi les planètes non sacrées, car ils sont dans le cas particulier des masques ou des voiles.

d. L'origine du sablier se trouve dans ce diagramme des énergies qui arrivent.

e. Le diagramme précité peut être utilisé en connexion avec n'importe lequel des sept rayons, mais il impliquera :

   1. L'emploi d'autres agents transmetteurs, en l'espèce les trois constellations zodiacales appropriées et leurs gouverneurs. **[16@611]**

   2. L'indication de planètes différentes de celles qui sont associées à l'influx de l'énergie du premier rayon.

a. La clé du processus tout entier en ce qui regarde la Terre – et l'individu sur la Terre – se trouve dans les mots suivants :

   Transcendant – La cause transcendante.

   Transmettant – Les constellations zodiacales.

   Transformant – Le Soleil. L'Ame.

Transfigurant – Les planètes.

Je pourrais ajouter un mot concernant la Terre et son humanité, qui est en rapport avec tout ce qui précède. Ce mot est *transféré*, car lorsque les "âmes des hommes justes sont devenues parfaites" un processus de transfert a lieu, qui élève l'humanité hors de notre planète et la conduit vers l'un ou l'autre des sept Sentiers cosmiques auxquels nos sept initiations donnent accès.

CINQUIEME DIAGRAMME

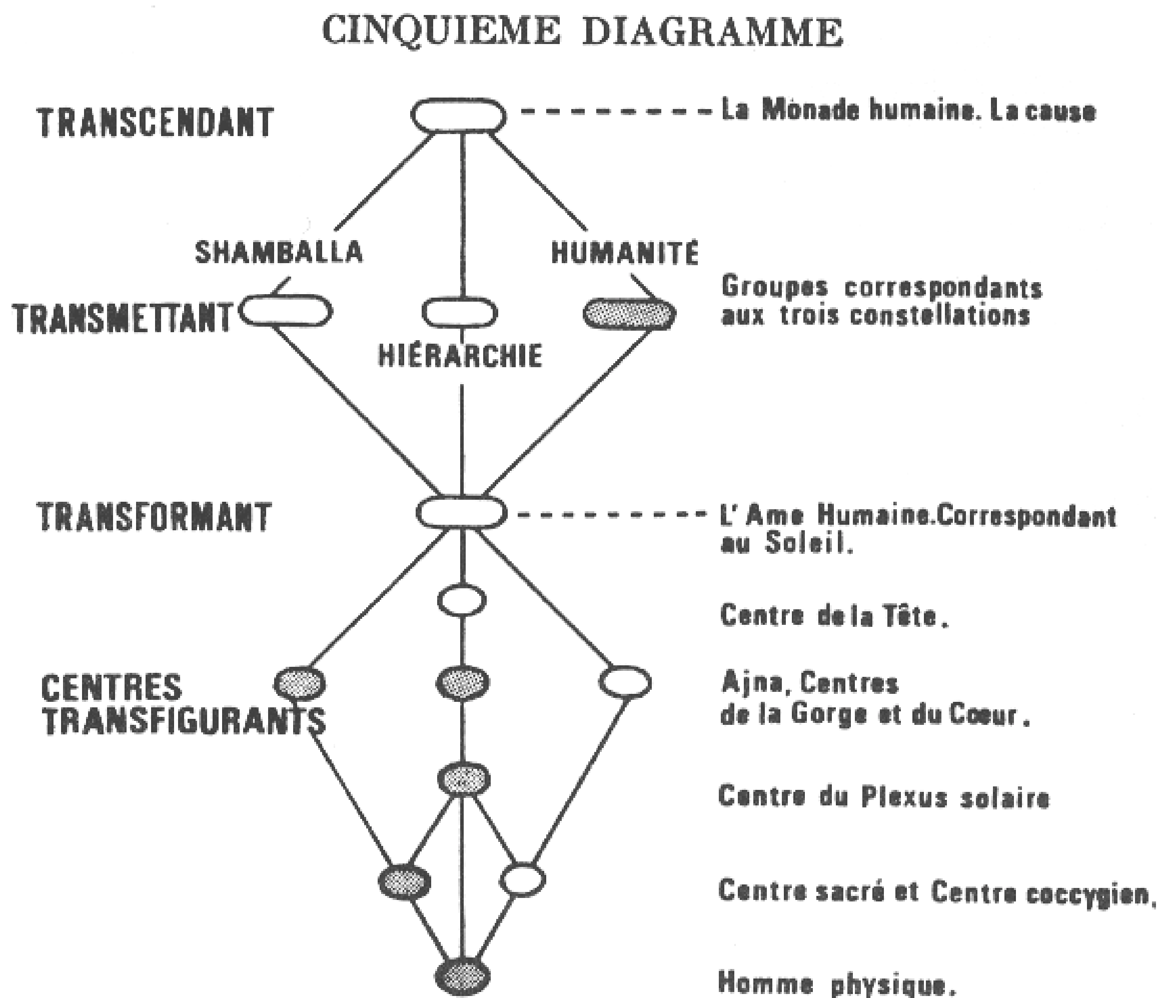

[16@612]

En rapport avec l'individu, sa progression et son initiation, ou transfert d'un état de conscience à un autre, on peut trouver une petite réplique à ce qui précède :

a. L'âme de l'homme reçoit des trois centres planétaires majeurs, ou groupes.

b. Les cercles hachurés indiquent des centres éveillés, vivifiés.

c. Le diagramme indique "le graphique de la lumière intérieure" d'un

aspirant avancé sur le point de devenir un disciple.

Toute l'histoire de l'extension de l'Un dans le Multiple et du Multiple dans l'Un est contenue dans ces diagrammes macrocosmique et microcosmique.

Examinons maintenant chacun des sept rayons, et voyons comment ils incorporent et transmettent à notre Terre les trois aspects de la volonté, via les trois constellations et leurs gouverneurs. Nous entrons ici dans le domaine des causes et avons affaire avec les desseins transcendants, les stimulants, les élans et les objectifs de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. Cette grande Vie – l'Ancien des Jours, le Seigneur du Monde, Sanat Kumara, l'Eternelle Jeunesse, le Logos planétaire – (ses multiples noms sont d'une importance relative) est la seule Existence sur notre planète qui soit capable de répondre aux objectifs du Logos solaire et de les exécuter. Celui-ci, à son tour, est le seul capable dans notre système solaire, de réagir aux septuples Causes de l'Emanation qui s'expriment par la Grande Ourse ou Ursa Major. Nous nous occuperons cependant des aspects psychologiques des émanations des sept rayons qui incorporent la *volonté-de-bien*. **[16@613]**

1er RAYON Volonté ou Puissance.	Bélier Lion Capricorne	s'exprimant par l'intermédiaire de quatre planètes : Mars, Mercure, le Soleil, Saturne

C'est la volonté qui est à l'arrière-plan de toute *activité initiatique*, à savoir :

a. L'initiation des stades antérieurs de la création.

b. L'initiation du besoin d'évoluer, de poursuivre, de progresser.

c. L'initiation du processus de différenciation dans le but de créer.

Ce sont toutes là des expressions ou des effets de l'activité de l'énergie d'un rayon, et elles peuvent être le mieux condensées dans la pensée d'une "pénétration" dynamique, par un acte de volonté concentrée, dans un nouvel état de conscience. Ceci conduit inévitablement à une nouvelle réalisation de l'être. Dans cette affirmation, vous avez une des définitions fondamentales de l'initiation, pour autant qu'il s'agisse de l'initiation d'un être humain. Ce sont là de pâles reflets des processus dynamiques auxquels la Vie Une se soumet lorsqu'elle entre dans la phase marquée par la dualité : esprit-matière. La volonté à laquelle on se réfère ici est à l'arrière-plan de ce dualisme, et elle est analogue à la réception et à la concentration d'une idée initiale quand elle entre dans le mental d'un être humain créateur avancé, pour y amorcer tout un processus intellectuel avec ses réalisations. Le disciple le comprendra s'il veut considérer ce que l'aspiration persévérante, la vision du but, et la détermination

de se conformer à la volonté-de-bien ont effectué dans sa vie. Il ne peut pas aller au-delà de cette compréhension, mais elle constitue pour lui la semence cosmique de la compréhension.

Il est nécessaire de se rappeler, que sur le Sentier de l'Initiation, tout le processus d'entraînement est orienté vers le développement de la volonté, et ceci est possible parce que, derrière le développement de l'amour, se trouve la révélation **[16@614]** de la volonté. Il est enseigné, à juste titre, que le but immédiat de l'homme est le développement, dans sa pleine expression, de la qualité de l'amour. Ceci commence à se réaliser, et atteint un degré relativement élevé dans le stade de développement propre au Sentier du Disciple. Le détail de ce processus pourrait être décrit comme suit, dans un sens très général :

1. *Sentier de l'Evolution et de Probation.*
    a. le développement de l'intellect et de la perception sensorielle.
    b. la réponse au centre appelé *Humanité.*
    c. le mental assure la direction. La personnalité fonctionne.
2. *Sentier du Disciple.*
    a. le développement de la nature de l'amour.
    b. la réalisation de l'illumination.
    c. la réponse au centre appelé *Hiérarchie*.
    d. Bouddhi ou l'intuition domine. L'âme fonctionne.
3. *Sentier de l'Initiation.*
    a. le développement de la volonté.
    b. la réalisation de la synthèse.
    c. la réponse au centre appelé *Shamballa.*
    d. l'objectif dynamique est maîtrisé. La volonté-de-bien. La Monade fonctionne.

Ce sujet vous est familier à tous, mais lorsqu'on s'efforce d'arriver à une vision d'ensemble la répétition est nécessaire. Nous examinerons maintenant la troisième phase du processus de l'évolution sur le Sentier de l'Initiation dans laquelle on entre (en ce qui concerne l'humanité), à la troisième initiation, et qui est consommée à la septième initiation, initiation atteinte beaucoup plus facilement par des personnes du premier rayon que par les autres.

Pour autant que vous puissiez le saisir actuellement, ceci se rapporte principalement à la volonté créatrice lorsqu'elle : **[16@615]**

1. initie la manifestation, et conditionne ce qui est créé.
2. conduit à la réalisation.
3. surmonte la mort ou la différenciation.

Tous les initiés doivent exprimer et expriment tôt ou tard une volonté dynamique, créatrice, un objectif bien déterminé exprimant uniquement la volonté-de-bien et aussi l'effort soutenu qui permet l'accomplissement. Je voudrais vous rappeler ici que *l'effort soutenu est la semence de la synthèse, la cause de la réalisation et ce qui finalement surmonte la mort*. La mort est en réalité une détérioration dans le temps et l'espace, et elle est due à la tendance de la matière-esprit de s'isoler pendant la manifestation, (et cela du point de vue de la conscience). Cet effort soutenu du Logos est ce qui maintient toutes les formes en manifestation et préserve même l'aspect vie en tant que facteur intégrant dans la construction de la forme, et – ce qui est également un acte de volonté qui soutient toute chose – il peut abstraire ou retirer la conscience de vie intacte à la fin d'un cycle de manifestation. Mort et limitation sont des termes synonymes. Quand la conscience est concentrée dans la forme et entièrement identifiée au principe de limitation, elle considère l'affranchissement de la vie de la forme comme la mort. Mais, tandis que l'évolution se poursuit, la conscience se déplace de plus en plus vers la reconnaissance de ce qui *n'est* pas la forme, et vers le domaine du transcendant, ou le monde de l'abstrait, c'est-à-dire dans ce qui a dépassé la forme et qui a son centre en lui-même. Remarquons en passant que ceci est une définition de la méditation considérée comme but et achèvement. Un homme peut vraiment méditer quand il commence à utiliser le mental en tant que réflexion de l'aspect volonté, et à l'employer sous ses trois aspects : l'initiant au monde des âmes, conditionnant sa vie personnelle, et permettant finalement la pleine réalisation **[16@616]** du but de l'âme. Ceci conduit au complet triomphe sur la mort. Je réduis tout ce concept en termes de microcosme, bien qu'il soit évident pour chacun que seul le disciple consacré, se préparant pour l'initiation, peut commencer à saisir quelques-unes des données impliquées.

Peut-être pourrais-je mieux résumer la note-clé du premier rayon de Volonté et de Puissance, tel qu'il s'exprime comme but dynamique sur la Terre, et en rapport avec l'être humain, en citant ou en paraphrasant *l'Ancien Commentaire* :

> "L'Un Transcendant, la Vie, le Tout Entier, le Tout, entra en communion avec lui-même, et par cet acte devint un centre de vie rayonnant et de puissance concentrée.
>
> Je suis et Je ne suis pas. Plus Grand que Ceci est Cela ; plus

petit que Cela est Ceci. Mais Cela doit montrer à Ceci la nature du Tout, et en montrant cela, prouver lui-même à Lui-même.

Je suis le commencement. Je suis le Sentier extérieur et intérieur, retournant au point de concentration, et de ce point, je me tourne de nouveau vers Moi-même, portant dans mon cœur d'amour ce que Moi, l'Un ai servi et ce pourquoi je me sacrifie."

Dans le processus du sacrifice, ce qui soutient le Tout, le noyau intérieur de toute vie, et le principe d'intégration, réalise en lui-même les étapes de conscience suivantes :

1. Il se connaît Soi-même comme *la volonté transcendante*, la volonté qui perçoit le processus tout entier du point d'initiation, mais qui se limite lui-même à l'expression graduelle de cette volonté, à cause des limitations de ces aspects de **[16@617]** lui-même, dont la conscience n'est pas celle du Tout. Ce qui initie, voit la fin dès le début, et s'efforce vers le but par étapes progressives, non pour lui-même, mais pour les aspects qui sont encore limités, inconscients, aveugles, et qui ne raisonnent pas.
2. Il se connaît Soi-même comme *la volonté de transmission*, œuvrant à partir du point de synthèse, transformant les énergies distribuées en accord avec le plan créateur de l'évolution. Ainsi la Vie de notre planète est transmise en trois étapes majeures, particulièrement sous l'angle de la conscience ; cette ligne de transmission passe par Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité. De là, la Vie transmettrice procède vers tous les autres règnes de la nature. Chaque grand centre est par conséquent un agent de transmission. La quatrième Hiérarchie Créatrice, le Règne humain, est l'agent par lequel les énergies de Shamballa et de la Hiérarchie seront centralisées à un moment donné pour la rédemption de la vie de tous les règnes sub-humains. Ceci ne pourra intervenir que lorsque l'humanité pourra travailler avec la volonté concentrée, engendrée par la vie de Shamballa, inspirée par l'amour, stimulée par la Hiérarchie, et exprimée par l'intellect que l'humanité elle-même a développé – tout cela employé dynamiquement et consciemment sous la pression de ce qui est plus élevé et plus grand que Shamballa même – .
3. Il se connaît Soi-même comme *la volonté qui transforme*, ou le processus soutenu et appliqué qui apporte les mutations et changements nécessaires par l'action de l'aiguillon constant de la

volonté-de-bien. Cependant, en même temps, il n'est identifié d'aucune manière à ce processus. Ces mutations qui sont à l'origine de l'Un devenant le Multiple, et plus tard, dans le temps et l'espace, du Multiple redevenant l'Un, sont réalisées à partir d'un centre de volonté **[16@618]** dynamique, le "Point dans le Centre" qui est à l'origine du changement, et cependant ne change pas, mais demeure toujours immuablement soumis à son propre but inhérent.

Quand le disciple ou l'initié peut lui aussi rester "au centre" pareillement à la volonté qui transforme, il peut alors provoquer les changements nécessaires dans la nature de la forme, sans s'identifier avec elle, ou sans être lui-même affecté par les changements. Ce qui suit peut servir à rendre plus clair ce que je veux dire.

4. Il se connaît Soi-même comme *la volonté qui transfigure*. Cette transfiguration est la réalisation du but et l'expression ultime de la synthèse réalisée, grâce au soutien de la volonté-de-bien qui émane de la volonté transcendante, transmettrice et transformatrice.

Les étudiants feraient bien de détourner leurs yeux du but de la transfiguration (atteint à la troisième initiation, de plus en plus présent à chaque initiation antérieure), et d'accorder plus d'attention à reconnaître en eux ce qui "ayant créé leur petit univers avec un fragment de lui-même "*demeure"*. Ils auront alors ancré leur conscience dans le centre de la puissance transcendante et assuré le libre influx de la volonté-de-réaliser. De ce point élevé dans la conscience (d'abord atteint par l'imagination et ensuite réalisé dans la pratique), ils constateront qu'il est utile de travailler au processus de transmission, se sachant des agents de transmission de la volonté-de-bien de l'Un Transcendant. Ils devraient ensuite passer au stade de la transformation au cours duquel ils visualiseraient et s'attendraient à voir s'opérer la transformation nécessaire dans leur vie. Alors, dans la même attente, ils devraient avoir foi dans la transfiguration de ces vies alignées à la volonté de **[16@619]** l'Un Transcendant, avoir foi aussi dans le succès de l'Un Transmetteur et dans l'activité de l'Un Transformant, qui ne sont tous que l'Un, la Monade, le Soi. Tout ceci est accompli par l'usage de la volonté qui conditionne, qui achève et surmonte.

Pour reprendre notre thème du plus grand Tout, et en laissant derrière nous pour un instant les efforts du microcosme pour comprendre le macrocosme, considérons le rapport des trois constellations dont la tâche est d'exprimer le premier rayon :

1. *LE BELIER* – C'est la constellation par laquelle le conditionnement initial intervient dans notre système solaire. Il incorpore la volonté-de-

créer qui exprimera la volonté-de-bien. C'est le rayon monadique de notre Logos planétaire, dont le rayon de l'âme est le second et celui de la personnalité le troisième. Vous pouvez noter ici, par conséquent, que le rayon transmetteur de notre Logos planétaire est le premier ; de là le rôle que joue la volonté dans le processus de l'évolution humaine. Son rayon transformant est le deuxième, et cela provoque finalement la transfiguration par l'intermédiaire du troisième et, dans ce contexte, vous avez la raison pour laquelle, dans le développement de l'aspect de la volonté, il y a l'influence de Mars et de Mercure, l'un apportant le conflit et la mort de la forme, l'autre apportant l'illumination et le développement de l'intuition, comme conséquence du conflit et de la mort. De nouveaux cycles de l'être et de conscience sont initiés par le conflit. Telle semble être pour le moment la loi de la vie et le facteur dominant dans l'évolution. Si cependant le résultat de cette volonté initiatrice et stimulante était de produire de tels effets bienfaisants de la compréhension intuitive, et de l'activité de Mercure en tant que Messager des Dieux, on peut voir comment réellement la volonté-de-bien peut s'affirmer et être réalisée à travers le conflit.

2. *LE LION* – C'est la constellation par laquelle la volonté-d'accomplir ou de réaliser pénètre l'humanité et la planète. C'est essentiellement l'esprit d'autodétermination. **[16@620]** C'est tout d'abord la détermination du petit soi, la personnalité, l'individu conscient de soi. C'est ensuite la détermination du Soi, l'âme, l'individu conscient de groupe, conscient du plus grand Tout et de lui-même comme partie intégrée et fondamentalement une.

Cette volonté-de-bien, réalisée par l'accomplissement, s'exprime en ce qui concerne l'être humain par l'intermédiaire de trois points d'achèvement :

1. La volonté-de-bien, exprimée par la réalisation de la conscience de soi. C'est le premier stade de l'accomplissement divin ; elle se rapporte au corps, à l'apparence. Elle est l'expression du troisième aspect.
2. La volonté-de-bien, exprimée lors de la troisième initiation quand la conscience de soi fait place à la conscience de groupe. C'est le deuxième stade de l'accomplissement divin. Elle se rapporte à l'âme, à la qualité. C'est l'expression du second aspect.
3. La volonté-de-bien, exprimée au cours des initiations supérieures quand la conscience de Dieu est réalisée. C'est le troisième stade de l'accomplissement divin. Elle concerne la Monade, la Vie. C'est l'expression du premier aspect.

Il est utile d'examiner ces rapports. Ils montreront d'une manière évidente pourquoi le Soleil gouverne le Lion aussi bien exotériquement qu'ésotériquement. Le Soleil révèle ou "illumine" les deux étapes de la volonté cachée : le Soleil physique éclaire la personnalité sur le plan physique, et le Cœur du Soleil révèle la nature de l'âme.

3. *LE CAPRICORNE* – C'est la constellation au moyen de laquelle vient la volonté qui conquiert, qui libère la vie de la forme et initie l'homme au règne dans lequel s'exprime l'aspect volonté de la divinité et non l'aspect de l'âme. Vous vous rappellerez qu'il y a une étroite connexion entre la Terre **[16@621]** et le Capricorne. La raison en est que la Terre offre les conditions idéales pour ce type particulier d'achèvement, parce qu'elle est en voie de se transformer de l'état de "planète non sacrée" en celui de "planète sacrée". C'est la raison pour laquelle Saturne est si puissant comme gouverneur et comme transmetteur de la qualité dynamique du premier rayon de puissance à la Terre. Cet influx d'énergie du premier rayon sera dès maintenant grandement accéléré. Ces énergies et leur influx doivent être soigneusement étudiés en rapport avec les diagrammes donnes précédemment dans ce traité, en se rappelant que la *visualisation est toujours une énergie directrice* employée pour atteindre l'effet spécifique désiré.

Le Bélier, l'Initiateur ; le Lion, le Soi ; et le Capricorne, l'Agent transfigurant, telles sont les incidences du rapport du premier rayon avec l'humanité.

Je voudrais souligner ici que j'ai donné ce triangle de constellations dans l'ordre de leur rapport avec la Grande Vie qui les emploie comme agents transmetteurs des activités du premier rayon. Il faut aussi noter que la raison de ce rapport est inhérente à la nature des Vies qui animent ces constellations. Elles sont, elles-mêmes, des expressions de la volonté-de-bien et, pour cette raison, constituent la ligne de moindre résistance pour la dissémination de l'énergie du premier rayon à travers notre système solaire. Du point de vue des relations humaines, ce triangle se donne une configuration particulière. Il devient le Lion, le dispensateur de la conscience de soi ; le Capricorne, le signe dans lequel l'initiation peut être passée ; le Bélier, le stimulant poussant à un nouveau commencement. Lorsqu'on comprendra la signification de *la distinction entre les constellations en tant que galaxies d'étoiles, et les signes en tant qu'influences concentrées*, une lumière nouvelle sera jetée sur la science de l'astrologie. Ceci est fondamentalement en rapport avec la différence

entre la relation de l'énergie d'un rayon avec le triangle de constellations et sa relation **[16@622]** avec l'être humain. Je ne puis en dire davantage, mais ceci est une indication pour l'astrologue intuitif :

2ème RAYON Amour-Sagesse	Gémeaux Vierge Poissons	s'exprimant par l'intermédiaire de cinq planètes : Mercure, Jupiter, Vénus, la Lune, Pluton.

Cette "ligne de distribution" (si je puis m'exprimer ainsi) est en rapport avec la volonté qui est à l'origine de l'union inévitable et totale de la synthèse, par le pouvoir d'attraction, fondé sur le pouvoir d'obtenir la vision. Elle est l'aspect dominant de la volonté divine dans ce système solaire et durant ce cycle mondial, et par conséquent sur notre planète, pendant la période où notre planète passe de la condition de planète non sacrée à celle de planète sacrée ; c'est l'énergie qui préoccupe en ce moment notre Logos planétaire. C'est ce qui a été à l'origine de la Hiérarchie sous l'impulsion de la force de Shamballa ou du premier rayon. De son côté l'humanité, elle, se "préoccupe" de l'énergie de la Hiérarchie. Dans ce mot "préoccupe", soit en connexion avec le Logos planétaire, soit avec l'humanité, vous avez une indication de la réponse croissante entre les deux centres, Shamballa et l'Humanité.

A propos de l'énergie de ce rayon, les ésotéristes connaissent beaucoup de choses, et ceci pour trois raisons :

1. Tout l'enseignement donné durant les dernières 350 années a porté là-dessus.
2. Les deux grands interprètes de cette énergie de rayon, sont les deux Instructeurs et Sauveurs du monde les plus connus du point de vue humain, aussi bien en Orient qu'en Occident : le Bouddha et le Christ.
3. Les deux Maîtres qui, en Occident, ont essayé d'éveiller l'humanité à une réalisation de la Hiérarchie, sont les Maîtres **[16@623]** Morya et K. H., tous deux travaillant en rapport très étroit et exprimant l'énergie du premier et du deuxième rayon.

Les mots-clé d'illumination, de vision, de perception spirituelle et de fusion, propres à la voie d'approche occidentale ou mystique, dominent dans ce cycle. Le Bouddha a résumé en lui-même toute la lumière du passé en ce qui concerne l'humanité. Il fut le Messager dominant qui exprima les possibilités innées de l'humanité, rayonnant la lumière de la sagesse en connexion avec la lumière de la substance, et provoquant la double flamme ou lumière flamboyante qui fut entretenue et alimentée jusqu'à présent, bien que d'une manière incomplète, par l'humanité. Il apparut comme la fleur ou le fruit du

passé, et comme le sûr garant de la puissance innée de l'homme. Le Christ, qui pouvait affirmer "Je suis la Lumière du monde", alla plus loin dans son expression, et donna une vision du pas suivant, en exprimant la lumière de l'âme, et en montrant l'avenir, nous révélant ainsi ce que cet avenir pouvait être, parce qu'il avait libéré sur la Terre le principe cosmique de l'amour. L'amour est un aspect de la volonté jusqu'ici très peu réalisé par la masse des hommes. Elle est la volonté d'attirer à soi ; lorsqu'elle est dirigée vers ce qui n'est pas matériel, nous l'appelons Amour, par opposition au mental qui différencie. Mais l'humanité doit voir ce qui doit être aimé avant que le pouvoir de la volonté soit suffisamment évoqué. Alors la vision peut devenir une réalité et s'exprimer dans les faits.

C'est ici que la merveille de l'œuvre du Christ, le Seigneur d'Amour, apparaît dans notre conscience. Il a montré très clairement que cet amour qu'il a exprimé était un aspect de la volonté, œuvrant par l'intermédiaire du second rayon ; ce **[16@624]** puissant amour a répandu dans le monde le principe cosmique de l'amour. Ici encore, on peut voir les trois aspects de la volonté divine s'exprimant par le deuxième rayon.

1. La volonté d'initier ou de conditionner apparaît dans l'œuvre du Christ quand il inaugura l'ère au cours de laquelle il devint possible au royaume de Dieu d'apparaître sur la Terre. En réalité, ce sera la démonstration de la fusion des deux centres, l'Humanité et la Hiérarchie. Par fusion je veux dire leur complète union totale réciproque. Elle inaugurera une époque dans laquelle, par la capacité accrue d'acquérir la vision, et le pouvoir accru de s'identifier à la vision, une race d'hommes verra le jour, qui exprimeront dans leur vie l'amour-sagesse.
2. La volonté qui conduit à l'accomplissement s'exprime par le deuxième rayon, au moyen du pouvoir moteur qui permet à l'âme appartenant au deuxième rayon de se rapprocher toujours plus du but, et cela par une poussée vers l'avant, implacable et ne lui permettant aucun repos ni aucune déviation, jusqu'à ce que le but désiré soit atteint. Ceci est une expression différente de la volonté du premier rayon qui est dynamique et qui fonce de l'avant en dépit de tous les obstacles ; cette dernière n'a pas besoin des méthodes plus lentes propres à l'avancement progressif.
3. C'est aussi la volonté qui conquiert la mort à cause de son attirance intense vers la réalité et vers le UN persistant qui est à l'arrière-plan de tous les phénomènes.

Dans *l'Ancien Commentaire*, ce type de volonté – la volonté d'aimer –

est exprimé en ces termes :

> "L'Etre Transcendant dit : Je suis seul. Je dois me lever et chercher sans relâche ce qui conduit à l'accomplissement, ce qui permet de compléter tout mon cercle et d'intensifier Ma Vie, et faire de Moi l'Un, en vérité, et ceci parce que je reconnais les Deux. Je dois m'unir à mon autre soi, le Soi que je perçois vaguement. **[16@625]**
>
> Dans mon cœur, j'ai attiré cet autre Un et l'attirant ainsi je lui ai donné l'illumination, je l'ai doté de richesses ; j'ai donné librement."

Ceci n'est pas une expression de la vision mystique précédente, mais l'expression de l'aspect volonté du Logos planétaire, le stimulant de la vie de Shamballa. C'est le Seigneur du Sacrifice qui parle. Le mot-clé du sacrifice ou du "processus de l'intégration" inclut tout ce qui a trait à l'aspect volonté tel qu'il s'exprime par l'intermédiaire des sept rayons ; ceci apparaît magnifiquement dans l'activité du deuxième rayon, en tant que canal de la volonté de Dieu.

Il se connaît soi-même comme *la volonté transcendante*, parce que, derrière son expression d'amour cosmique (qui attire, qui fusionne et qui donne la cohésion), se trouve une vision synthétisée de l'Intention divine. Elle établit une distinction entre le processus et le but, entre l'initiation et ce qui est révélé par le processus initiatique ; c'est quelque chose d'encore inconnu aux initiés en dessous du troisième degré. C'est en cela que réside la distinction entre le Christ et le Bouddha. Ce dernier a révélé le processus, mais le Christ a incorporé en lui-même, à la fois le but et le processus. Il a révélé le principe cosmique de l'amour, et par ce moyen incorporé en lui-même, il a produit des *effets* et des changements fondamentaux dans le monde, par ceux qui lui furent présentés pour l'initiation.

Le deuxième rayon se reconnaît lui-même comme *la volonté transmettrice*, parce que, par elle, quelque chose passe entre la paire des opposés (esprit-matière) qui les attire mutuellement jusqu'à ce qu'ils forment finalement un tout unifié. Ceci est un mystère fondamental ; le mystère de base de l'initiation ; il se rapporte à la volonté d'unification qui s'exprime par l'amour. Son expression inférieure et son symbole le plus matériel est l'amour entre les sexes. **[16@626]**

Il se reconnaît soi-même comme *la volonté qui transforme* parce que le processus évolutif tout entier (qui est en dernière analyse l'expression du rapport fonctionnel entre Dieu et Son monde, entre la cause et l'effet, entre la

Vie et la Forme) est fondé sur la transformation provoquée par l'attraction divine. Ceci permet à l'esprit de surmonter la matière comme le dit H.P.B., et oblige la matière à achever la purification qui la conduira, à un moment donné, à se comporter comme un moyen transparent pour la révélation de la divinité.

Il se reconnaît enfin comme *la volonté qui transfigure*. Ce fut cette transfiguration que le Christ manifesta quand il apparut devant les yeux effrayés de ses disciples comme la Lumière Incarnée, et qu'il fut transfiguré devant eux.

Ce processus tout entier de transcendance qui aboutit à la transfiguration est élaboré en connexion avec le deuxième rayon, par les influences combinées des trois constellations que ce rayon choisit comme intermédiaire "par un acte de sa volonté qualifiée pour agir dans le temps et l'espace" : Considérons-les pour un instant :

1. *LES GEMEAUX* – C'est la grande constellation symbolique des Deux Frères, exprimant le jeu entre les dualités. Parce qu'elle est gouvernée par Mercure et Vénus, vous avez la lumière de l'intuition et celle de la raison réunies dans une synthèse lumineuse, illustration typique de la fusion esprit-matière, et démonstration de leur unité essentielle. Les Gémeaux, comme vous le savez, représentent le signe du jeu divin entre les opposés, et c'est la vie du Père (de l'esprit et de la volonté) qui s'épanche par les Deux Frères, à travers les pôles opposés, faisant d'eux une seule et même chose en réalité, bien qu'ils soient deux dans la manifestation. Leur nature réelle, celle du "frère aîné et celle du fils prodigue" est révélée par l'intuition quand elle maîtrise le mental. Mais c'est la volonté d'aimer qui gouverne leurs rapports mutuels et qui finalement opère la synthèse divine. **[16@627]**
2. *LA VIERGE* – C'est la constellation qui symbolise la seconde phase de la relation entre les paires d'opposés. Ici nous avons, comme vous le savez, la Mère du Christ-Enfant, et le processus nourricier de l'échange mutuel qui engendre la vie, l'amour et leur expression réunies dans une seule forme. Le second rayon est par conséquent en relation étroite avec la Vierge, et son aspect inférieur est représenté par l'amour maternel avec son dévouement instinctif pour ce qui doit être nourri et gardé. Son aspect le plus haut est le Christ incarné et manifesté. Alors l'instinct est transmué en sagesse, et par-là, la volonté de manifester et de porter à la lumière du jour le Christ Caché jusqu'ici. Ce signe et cette Volonté du deuxième rayon ont un rapport mystérieux avec *le Temps*, avec le processus et avec la Vie sustentatrice de la Mère (matière) qui, tout au long de la période de

gestation, nourrit et prend soin du développement rapide du Christ-Enfant.

La Lune a aussi une fonction particulière qui ne peut être exprimée que par l'idée de la mort, mort du lien de parenté entre la Mère et l'Enfant, parce que le moment arrive où le Christ-Enfant émergera du sein du temps et de la matière, et sera libre dans la lumière. Ceci sera nécessairement dû à de nombreux facteurs, mais principalement à la volonté de soutient de la Mère, ajoutée à la volonté dynamique du Christ-Enfant. Ici encore nous avons un aspect de la curieuse et mystérieuse relation entre le premier et le deuxième rayon.

3. *LES POISSONS* – Dans ce signe, l'œuvre est consommée, et la volonté du Père s'exprime par la volonté du second rayon comme volonté de sauver. C'est pourquoi, dans les Gémeaux, vous avez les deux, la paire des opposés, et la volonté de relier ; dans la Vierge, vous avez l'œuvre des deux collaborant entre eux, consistant à alimenter la vie de ce phénomène du deuxième rayon, un Christ, et à parfaire la tâche de la matière et son élévation au ciel. Dans les Poissons, vous **[16@628]** avez la consommation de l'œuvre que l'aspect matière a rendue possible, et le Christ apparaît comme le Sauveur du monde. Tout ceci a eu lieu, grâce à l'aspect volonté du deuxième rayon, orienté sur Shamballa, s'exprimant par l'humanité, et consommé dans la Hiérarchie. Vous avez ici toute l'histoire de l'unité, réalisée par la vie et la volonté du deuxième rayon, provoquant l'émergence de la conscience christique et l'apparition objective du principe christique.

Dans le temps et dans l'espace, et du point de vue de l'humanité, le triangle des constellations est disposé dans l'ordre suivant : Vierge, Gémeaux et Poissons, et non dans l'ordre tel qu'il a été donné, à savoir : Gémeaux, Vierge, Poissons comme on le voit sous l'angle de Shamballa.

3ème RAYON Intelligence active.	Cancer La Balance Capricorne.	s'exprimant par cinq planètes : Lune, Vénus, Saturne, Neptune, Uranus.

Dans cette divine expression de l'énergie de ce rayon, on trouve la clé ou la solution de ce que l'on appelle communément l'évolution. L'accent est placé nécessairement ici sur la nature de la forme et sur le côté phénoménal. Aujourd'hui cependant, le processus peut être considéré sous les deux aspects : l'évolution de la forme et l'évolution de la conscience ; la science et la psychologie contribuent au développement complet de cette évolution. Mais, ce dont je traite ici, c'est de l'évolution de Ce qui est à la fois conscience et

forme, mais qui est encore plus que ces deux, à savoir, Celui qui veut manifester et connaître, ou devenir conscient. C'est cela qui est à la base, et qui est plus grand que l'Identité dans le temps et l'espace, auquel nous donnons le nom de Logos. Je traite par conséquent de la Volonté créatrice qui se manifeste dynamiquement, qui établit consciemment le contact, et qui est constamment centrée dans la forme aussi longtemps que le temps et l'espace persistent. **[16@629]**

Ce troisième aspect de l'expression divine est le résultat ou l'aboutissement de l'activité des deux autres rayons majeurs. Vous devez soigneusement distinguer entre la matière ou Mère, et la substance ou "Saint Esprit qui couvre la Mère de son ombre" ; c'est de cette substance dont nous nous occupons, car nous considérons tous les rayons en termes de volonté, d'esprit et de vie. Tout ce traité, par conséquent, concerne une idée qui se trouve au-delà ou à l'arrière-plan de tout le contenu du savoir moderne, et qui, de ce fait, est inexplicable pour le mental limité. Tout ce que je puis faire, c'est d'indiquer Ce qui existe avant la manifestation et qui persiste après la fin du cycle de manifestation, et qui reste improuvable, inconnaissable et intangible. Cette Réalité inhérente est pour le Logos manifesté, ce qu'est le Soi immortel perçu pour l'homme en incarnation. A mesure que le mental abstrait de l'homme se développe, ces thèmes subjectifs qui conduisent au Thème central de la manifestation deviennent plus clairs, et la densité du mystère s'atténue. Vous devez vous contenter de cette promesse, car vous n'êtes pas encore des initiés. L'initié comprendra de quoi je parle.

Cette Réalité en évolution centrée dans le troisième rayon de l'Intelligence active durant la "période d'apparence" a assumé, dans ce système solaire, la tâche de développer "l'éveil conscient d'elle-même, au sein de ce qui n'est pas elle". Ceci se réalise en trois étapes, qui sont toutes le résultat d'un processus, d'une progression, d'une activité et du mental ou d'une perception intelligente. Ces trois étapes sont :

1. L'étape dans laquelle la perception sensorielle est transmuée en connaissance. C'est le stade dans lequel la forme s'adapte graduellement et lentement aux exigences du Soi qui perçoit.
2. L'étape dans laquelle la connaissance est transmuée en **[16@630]** sagesse, ou dans laquelle la conscience utilise la connaissance graduellement acquise pour arriver au détachement de la forme, l'organe de perception.
3. L'étape dans laquelle la sagesse est transmuée en omniscience, et dans laquelle la conscience et la forme sont supplantées par Celui qui existe, qui est conscient, mais qui transcende en lui-même deux phases

de la vie divine. Cet Un, veut s'incarner, veut connaître, veut être conscient, mais n'est lui-même essentiellement aucune de ces phases d'existence ou de connaissance, les ayant réalisées en lui avant même la manifestation.

Cette volonté du troisième rayon contribue à la réalisation d'une synthèse extérieure par étapes successives, qui s'échelonnent à partir de synthèses temporaires, jusqu'à ce qu'il y ait unification complète entre la conscience et la forme, et plus tard complète identification entre Ce qui n'est ni la conscience ni la forme, mais le Créateur de toutes deux, et le Principe de l'association esprit-matière. La définition ci-dessus montre la fonction du troisième rayon comme la volonté qui initie sur le plan physique ce qui exprimera la divinité. Elle montre non seulement l'apparence, mais apportera aussi la révélation de la qualité dont l'apparence n'est que l'effet ou le résultat. Un troisième facteur, inhérent à ces deux propositions, révèle que cette volonté créatrice n'est pas seulement la cause de la manifestation et la garantie de l'achèvement, mais aussi la preuve de la puissance de la Vie qui toujours défait et annihile la mort. Ainsi nous revenons à notre proposition initiale de cette trinité divine, Vie, Qualité et Apparence, dont nous avons parlé dans notre introduction au Vol. 1, du Traité des Sept Rayons. Ainsi, nous revenons à la créativité des trois rayons majeurs, à leur rapport fondamental, et par-là, à leur synthèse permanente. Le cercle de la révélation est achevé, le cycle complété. Le serpent de la matière, le serpent de la sagesse, et le serpent de la vie sont envisagés comme un tout, et derrière **[16@631]** eux, "se tient le Dragon Eternel, engendrant à jamais le triple serpent, et disant éternellement : Va-t-en et reviens." Ainsi s'exprime *l'Ancien Commentaire* à ce sujet.

Trois mots se rapportent à cette triple manifestation : attraction, soustraction, abstraction ; tous trois sont reliés, en ce qui concerne l'homme, aux trois premières initiations, mais seulement du point de vue de l'aspect volonté, et en rapport d'une manière définie avec le troisième rayon sur le plan physique, ou plutôt sur le plan du corps éthérique ou de l'activité vitale effective. C'est ce qu'il faut garder présent à l'esprit lorsqu'on considère le travail actif de la Trinité : Père, Fils et Saint-Esprit.

Cette Trinité en manifestation se connaît comme la *Réalité Transcendante*, et prononce toujours la parole : "Ayant créé cet Univers entier avec un fragment de Moi-même, je demeure."

Cette Trinité en manifestation se connaît comme *Celui qui transmet*, et déclare par la bouche du Christ : "Lorsque j'aurai été élevé vers le Père, j'attirerai tous les hommes à moi", cela par le pouvoir d'attraction exercé par Celui qui transmet.

Cette Trinité en manifestation se connaît comme *l'Agent Transformant*, et, par la voix de la multitude, chante "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre parmi les hommes de bonne volonté", gloire, paix et volonté-de-bien étant les effets de la vie transmise par Celui qui transcende.

Finalement, à la fin de l'âge, elle se connaît comme *Celui qui est Transfiguré*, et réalise que la louange des anges "Gloire à Dieu au plus haut des Cieux" est l'énoncé de sa perfection et de son triomphe ultimes.

Peut-on dire plus à ce sujet ? Les rayons majeurs d'aspect incorporent toute l'histoire ; les rayons mineurs d'attribut fournissent les éléments de détail au cours du processus et de l'entreprise, **[16@632]** ils sont conditionnés par les trois rayons majeurs. Il n'entre pas dans mon intention d'entreprendre l'analyse des quatre triangles qui restent. J'ai suffisamment indiqué d'éléments dans ce Traité pour permettre à l'étudiant intéressé d'élaborer pour lui-même leur thème subjectif. Je veux cependant considérer brièvement les trois constellations qui sont en rapport avec le troisième rayon ; leur signification est relativement claire.

1. *LE CANCER* – C'est la constellation qui symbolise la volonté de la masse qui conditionne la réaction et la psychologie de la masse. Ceci n'a pas encore fait l'objet d'une étude astrologique, car cela implique beaucoup plus que la conscience de la masse. Au fond, c'est la concentration de la volonté de la masse s'exerçant au travers de la conscience de masse qui joue ici le rôle d'intermédiaire, chose encore inconnue jusqu'ici, quoique les rudiments de cette connaissance apparaissent dans le facteur particulier dans la vie de l'humanité appelé "opinion publique". On introduit maintenant cet élément dans le domaine de l'éducation par ce qui est désigné communément sous le nom de propagande. Ces implications vous paraîtront claires. Une opinion publique entraînée et éclairée est une chose inconnue à l'échelle mondiale, bien que des groupes éclairés surgissent rapidement. De l'opinion publique (qui est l'expression focalisée de la croissance de la conscience de masse), surgira la volonté-de-bien de la masse, inhérente à chaque individu ; pour ceci l'humanité doit travailler et attendre.

2. *LA BALANCE* – Cette constellation, comme vous le savez, marque le point d'équilibre dans la longue histoire du rapport et de l'action réciproque entre les paires d'opposés. Elle indique la volonté d'exprimer – en parfaite mesure et harmonie – à la fois la vie de l'esprit et la puissance de la matière.

3. *LE CAPRICORNE* – Cette constellation représente l'influence qui

transmettra la volonté de Shamballa à la Hiérarchie, ou aux initiés du monde, leur donnant l'esprit d'entreprise **[16@633]** dynamique qui les mettra à même de parfaire la Volonté de Dieu sur Terre. Ce fut "l'ange né sous le Capricorne" qui vint au Christ dans le jardin de Gethsémani et qui fusionna sa volonté individuelle avec la Volonté divine, lui permettant ainsi d'accomplir sa mission. Ceci n'a pas été seulement la révélation de l'amour divin au monde, mais – comme la légende nous l'expose dans les Archives des Maîtres – il vint "pour créer le fil ténu qui attache les deux ensemble, et pour relier le lieu du Très Haut (Shamballa), avec la Cité Sainte (la Hiérarchie). Le pont entre le Lieu Saint et le Saint des Saints fut ancré en toute sécurité. La volonté de Dieu pouvait maintenant être parfaitement réalisée". En utilisant le même enseignement symbolique, nous pouvons dire que les trois rayons que nous venons d'étudier peuvent se traduire en ces termes :

I. 1er Rayon. Le Saint des Saints. Shamballa.

La Demeure du Très Haut.

Esprit. Vie. Energie.

Volonté. Identification.

II. 2ème Rayon. Le Lieu Saint. La Hiérarchie.

Le Lieu Secret où réside la Lumière.

Ame. Conscience. Lumière.

Amour. Initiation.

III. 3ème Rayon. La Cour Extérieure. L'Humanité.

Le Christ en nous, espérance de la gloire.

Forme. Apparence. Corps.

Intelligence. Individualité.

Rappelez-vous néanmoins, que ces Trois sont Un. Derrière eux se tient à jamais Celui qui demeure, transcendant et **[16@634]** immanent, plus grand que notre tout, et pourtant à l'intérieur aussi de ce tout.

Par le 4ème Rayon, nous apprenons à être un avec cette synthèse et cette volonté éternelles ; par le 5ème Rayon, nous développons les moyens de comprendre la nature de cette synthèse et de cette volonté ; par le 6ème Rayon, nous progressons vers l'identification complète avec cette synthèse et cette volonté ; et par le 7ème Rayon, nous exprimons sur Terre la nature de cette synthèse par l'intermédiaire de la forme apparente et en révélant l'objectif de cette volonté fondamentale.

Ainsi le Multiple est absorbé par l'Un.

APPENDICE
—
SUGGESTIONS AUX ETUDIANTS

[16@635]

L'ASTROLOGIE DANS LA DOCTRINE SECRETE

1. La mythologie se rapporte aux luttes astronomiques, théogoniques et humaines ; à l'ajustement des orbes, et à la suprématie des nations et des tribus. La "lutte pour l'existence et la "survivance du plus apte" fut toute puissante dès le moment où le Cosmos vint à l'existence... De là :
    a. Les batailles incessantes des Dieux dans toutes les Anciennes Ecritures.
    b. La guerre dans les cieux dans les anciennes mythologies.
2. Derrière ce voile... de symboles astrologiques, il y avait les mystères occultes de l'anthropographie et de la genèse primordiale de l'homme.
3. L'astrologie exista avant l'astronomie.
4. L'astrolâtrie ou l'adoration des Cohortes Célestes est la conséquence naturelle d'une astrologie à demi révélée seulement... D'où, la divine astrologie pour les Initiés ; et l'astrolâtrie superstitieuse pour le profane.
5. Si L'astrologie primitive est de beaucoup supérieure à l'astrologie moderne, tout comme les Guides (les planètes et les signes zodiacaux) sont supérieurs aux lampions. **[16@636]**
6. L'astrologie a laissé son empreinte éternelle sur le monde.
7. L'astrologie est fondée sur le rapport mystique et intime qu'il y a entre les corps célestes et l'humanité, et elle est l'un des grands secrets de l'Initiation et des mystères occultes.
8. Les étoiles et les constellations ont une influence occulte et mystérieuse sur les individus. Et puisqu'il en est ainsi pour les individus, pourquoi les nations, les races et l'humanité comme un tout ne le seraient-elles point également ? C'est là encore une affirmation fondée sur l'autorité des archives zodiacales.

a. Il y a des archives concernant des périodes incalculables, conservées grâce au zodiaque.

b. L'astronomie, l'astrologie et ainsi de suite, sont toutes sur le plan physique et non sur le plan spirituel.

c. Seuls les philosophes qui étudièrent l'astrologie... savaient que le dernier mot de ces sciences devait être cherché dans les forces occultes émanant des constellations.

9. "(...) en présence de la concordance éternelle des divisions du zodiaque et des noms des planètes employées dans le même ordre partout et toujours, et en présence de l'impossibilité d'attribuer tout cela au hasard ou à une simple coïncidence (...) une grande antiquité doit certainement être attribuée au zodiaque.

10. L'astrologie cérémonielle supérieure (...) dépend de la connaissance que l'initié a des forces immatérielles et des entités spirituelles qui affectent la matière et la dirigent.

11. "(...) notre Terre a été créée ou façonnée par des esprits **[16@637]** terrestres, les régents (les Esprits des sept planètes A.A.B.) n'étant simplement que des surveillants. Tel est le premier germe de ce qui devient plus tard l'Arbre de l'astrologie et de l'astrolâtrie".

12. Il y a sept groupes principaux de tels Dhyan Chohans. Ils sont les sept Rayons primordiaux (...) C'est pourquoi il y a les sept planètes principales, les sphères, ou habitent les sept Esprits, de chacun desquels est né un groupe humain.

13. "Il y a seulement sept planètes spécialement reliées à la Terre, et douze maisons ; mais les combinaisons possibles de leurs aspects sont illimitées. Attendu que chaque planète peut se présenter aux autres sous 12 aspects différents, les combinaisons de ces aspects peuvent être pratiquement infinies."

14. Ce qui est *en nous* une entité *survivante*, est partiellement l'émanation directe de ces entités célestes, et partiellement ces entités elles-mêmes.

15. La descente et la remontée de la monade ou de l'âme ne peuvent être dissociées des signes zodiacaux.

16. Les cinq déclarations de principe suivantes sont fondamentales :

    1. Chacun des Sept Primordiaux, les premiers sept rayons formant le Logos en manifestation, est à son tour septuple.

    2. Chacune des sept couleurs du spectre solaire correspond aux sept rayons ou Hiérarchies, de sorte que chacune de celles-ci est

subdivisée à son tour en sept couleurs secondaires.

3. Chacune de ces Hiérarchies fournit l'essence (l'âme) et est le constructeur de l'un des sept règnes de la nature – les trois règnes élémentaux, le règne minéral, le règne végétal, le règne animal et le règne de l'homme spirituel. **[16@638]**
4. Chaque Hiérarchie fournit l'aura de l'un des sept principes de l'homme avec sa couleur spécifique.
5. Chacune de ces Hiérarchies est le régent de l'une des planètes sacrées.

C'est ainsi que l'astrologie vint à l'existence, et qu'elle a une base strictement scientifique.

17. Tous les grands astrologues ont admis que l'homme pouvait réagir et s'opposer aux étoiles.
18. Ce système (ou cycles) ne peut être compris si l'action spirituelle de ces périodes – en quelque sorte pré-ordonnées par la loi karmique – est séparée de leur cours physique. Les calculs des meilleurs astrologues s'avéreront erronés, ou tout au moins resteront entachés d'imperfection, à moins que cette double action soit prise sérieusement en considération, et qu'elle fasse l'objet d'une parfaite maîtrise dans le sens indiqué. Cette maîtrise ne peut être acquise que par l'initiation.
19. Les astrologues modernes ne donnent pas les correspondances des jours, des planètes et des couleurs correctement.
20. Il y a une astrologie blanche et une astrologie noire (...) Les bons ou mauvais résultats obtenus ne dépendent pas des principes qui sont les mêmes dans les deux cas, mais de l'astrologue lui-même.

LES CONSTELLATIONS

1. "Chacune des douze constellations, qu'elle soit considérée séparément ou en combinaison avec les autres signes, a une influence occulte, bonne ou mauvaise." **[16@639]**
2. "Enoch, le type de la double nature de l'homme (spirituel et physique) occupe le centre de la Croix astronomique (...) qui est l'étoile à six pointes (...) Au sommet du triangle supérieur se trouve l'Aigle (Scorpion) ; à la base du triangle inférieur, à gauche il y a le Lion (Léo) ; à la droite, le Taureau ; tandis qu'entre le Taureau et le Lion (...) nous voyons le visage d'Enoch, l'homme (Aquarius) (...)

Ce sont là les quatre animaux d'Ezéchiel et de l'Apocalypse."

(La Croix Fixe des Cieux)

3. "Les constellations de la Grande Ourse et des Pléiades constituent le plus grand mystère de nature occulte."

4. "Dès l'origine de l'humanité, la Croix, ou l'Homme, avec les bras étendus horizontalement (la Croix Fixe), typifiant son origine cosmique, a été associée à sa nature psychique et aux luttes qui conduisent à l'initiation."

   NOTE : Tous les voyages de tous les héros de l'antiquité à travers les signes du soleil et des cieux... sont dans chaque cas particulier, la personnification des souffrances, des triomphes, et des miracles d'un adepte avant et après l'initiation.

5. Les signes du zodiaque : Chacun d'eux est un double signe dans l'ancienne magie astrologique. Et en particulier c'était Taureau-Eve ; le Scorpion était Mars-Lupa, ou Mars et la louve (...) ainsi donc ces signes étaient les opposés les uns des autres ; cependant, ils se rencontraient au centre qu'ils reliaient.

   Citations tirées du Traité du Feu Cosmique. **[16@640]**

6. "Jusqu'à ce que le mystère de la Grande Ourse soit révélé et soit connu pour ce qu'il est, et jusqu'à ce que l'influence des Pléiades soit comprise, et que la véritable signification du Triangle cosmique formé par :

   1. Les sept Rishis de la Grande Ourse,
   2. Les sept Logoï planétaires de notre système solaire,
   3. Les sept Pléiades ou Sœurs.

   soit révélée, le karma des sept planètes sacrées restera inconnu. Tout ce que nous pouvons en voir, c'est son œuvre dans le système solaire. La complexité de ce vaste sujet nous apparaîtra, si nous nous rappelons que non seulement ces trois groupes forment un triangle cosmique, mais qu'à l'intérieur de ce triangle de nombreux autres triangles mineurs doivent être étudiés. Chacun des sept Rishis peut former un triangle subsidiaire avec l'une des sept Sœurs, et tous ces triangles doivent être étudiés."

7. "Un autre facteur important pour l'étude des cycles, c'est l'effet des étoiles et des constellations suivantes sur notre système et sur chaque planète particulière à l'intérieur du système :

1. La Grande Ourse.
2. La petite Ourse (Ursa Minor).
3. L'Etoile Polaire.
4. Les Pléiades.
5. La constellation du Capricorne.
6. Le Dragon.

et toutes les autres constellations et étoiles associées du zodiaque. Le mystère est caché dans l'astrologie ésotérique, et jusqu'à ce que le thème de l'énergie, œuvrant à travers le corps éthérique, de la radioactivité et de la transmutation de tous les corps d'un état inférieur à un état supérieur, **[16@641]** soit mieux compris, le véritable mystère de "l'influence de ces divers corps les uns sur les autres restera pour le moment un secret non révélé."

8. On peut différencier l'énergie dans l'univers comme suit :
    1. Inter-cosmique – affectant les constellations.
    2. Inter-planétaire – affectant les planètes.
    3. Inter-caténaire – affectant les chaînes dans un cycle planétaire.
    4. Inter-globulaire – provoquant un échange de force entre les globes d'une chaîne.
    5. Inter-sectionnelle – affectant le transfert de force entre les règnes de la nature.
    6. Inter-humaine – interaction entre les hommes.
    7. Inter-atomique – passage de force entre les atomes.
9. "Il faut garder présent à l'esprit également l'action de l'énergie qui émane de chacune des douze constellations ou signes du zodiaque, dont s'occupe l'astrologie. Ce type de force concerne principalement la stimulation planétaire, les Logoï planétaires, et il est caché dans leur Karma cyclique – Karma qui implique incidemment les monades et les dévas qui forment leurs corps et leurs centres."
10. "Ces trois groupes de corps solaires (La Grande Ourse, les Pléiades et Sirius) sont de toute première importance dans leur influence sur l'activité cyclique en spirale de notre système. De même que dans l'atome humain, l'activité en spirale est égoïque et dirigée du corps égoïque, pareillement en relation avec le système solaire ces trois groupes sont reliés à la Triade Spirituelle logoïque – atma-bouddhi-manas – et leur influence est dominante en connexion avec l'incarnation solaire, l'évolution solaire et la progression solaire." **[16@642]**

LES PLANETES

1. "Il y a sept planètes principales, les sphères des sept Esprits qui les habitent. Ces sept Esprits sont :
    a. Les sept groupes principaux de Dhyan Chohan.
    b. Les sept Rayons Primordiaux."
2. "Il y a seulement sept planètes *spécialement* reliées à la Terre, et douze maisons, mais les combinaisons possibles de leurs aspects sont innombrables... Chaque planète peut être considérée par rapport aux autres planètes sous douze aspects différents."
3. "Les noms des planètes sont utilisés et appliqués dans le même ordre, toujours et partout."
4. "Les sept régents planétaires (Logoï planétaires) sont "les Sept Fils de Sophie (La Sagesse)."
5. "Pour Pythagore, les forces étaient des entités spirituelles, des Dieux, indépendants des planètes et de la matière, telles que nous les voyons et les connaissons sur Terre, et elles sont les régents du Ciel Sidéral."
6. "Les sept Fils de Lumière – appelés du nom de leurs planètes et souvent identifiés avec elles – à savoir Saturne, Jupiter, Mercure, Mars et Vénus, et *à présumer*, le Soleil et la Lune."
7. "Les planètes croissent, changent, se développent et évoluent graduellement."
8. "Platon représenta les planètes comme étant mues par un Recteur intrinsèque (...) identifié à sa demeure, tel un batelier à son bateau."
    a. "Les planètes n'étaient pas des masses inanimées, mais des corps agissants et vivants."
    b. "Les planètes étaient des intelligences rationnelles circulant autour du soleil." **[16@643]**
9. Les sept planètes ont comme Esprit suprême la Fortune et la Destinée qui maintiennent l'éternelle stabilité des lois de la nature au sein de la transformation incessante et de l'agitation perpétuelle. L'éther est l'instrument ou l'intermédiaire au moyen duquel tout est agencé."
10. "Les sept Dieux sont divisés en deux triades et le soleil.
    a. Triade inférieure – Mars, Mercure et Vénus.
    b. Triade supérieure – la Lune, Jupiter et Saturne (la Lune représentant une planète cachée).

11. "Saturne, Jupiter, Mercure et Vénus sont les quatre planètes exotériques ; les trois autres qui doivent rester sans nom (Pluton et deux autres planètes cachées A.A.B.) étaient les corps célestes en communication astrale et psychique directe, moralement et physiquement, avec la Terre ; elles étaient ses Guides et ses Gardiens. Les orbes visibles fournissent à notre humanité ses caractéristiques extérieures et intérieures, et leurs régents ou Recteurs lui donnent ses Monades et ses facultés spirituelles.
12. "La Trinité était représentée par le Soleil (le Père), Mercure (le Fils) et Vénus (le Saint Esprit)."
13. "Il y avait sept tabernacles prêts à être habités par les Monades sous sept conditions karmiques différentes."
14. "On dit que chaque race, dans son évolution, est née sous l'influence de l'une des planètes."
15. "La tradition des 70 planètes qui président à la destinée des nations est fondée sur l'enseignement cosmogonique occulte suivant lequel en dehors de notre propre chaîne **[16@644]** systémique de planètes mondiales, il y en a de nombreuses autres dans le système solaire."
16. "L'esprit de la planète est tout autant un créateur dans son propre royaume que l'Esprit qui est aux cieux (il s'agit ici de la vie de la forme et de la vie de l'âme de la planète A.A.B.)."
17. "Les sept planètes sont les frères du Soleil et non pas ses fils."
18. "Les Esprits planétaires sont les esprits auteurs de la forme des étoiles en général et de la planète en particulier. Ils gouvernent les destinées des hommes qui sont nés sous l'une ou l'autre de leurs constellations."
19. "Chacune des planètes (dont sept d'entre elles seulement sont appelées sacrées parce qu'elles sont régies par les régents ou Dieux supérieurs) (...) est un septénaire (...)"
20. "Le tableau suivant est suggestif :
    a. Dieu le Père – 1^er^ Logos – Feu électrique – La Grande Ourse – Le Soleil.
    b. Dieu le Fils – 2^ème^ Logos – Feu solaire – Sirius – Vénus et Mercure.
    c. Dieu le Saint Esprit – 3^ème^ Logos – Feu par friction. Les Pléiades. Saturne.
21. "*L'Esprit planétaire* est un autre terme pour le Logos d'une planète, qui est l'un des "sept Esprits devant le Trône de Dieu" et par

conséquent l'un des sept Hommes célestes. Il est sur l'arc évolutif de l'univers, et il a franchi de nombreuses étapes au-delà de l'étape humaine.

L'Entité planétaire est sur l'arc involutif et elle est une entité de degré très inférieur. Elle constitue la somme de toutes les vies élémentales de la planète."

22. "Les sept planètes sacrées sont composées de matière du quatrième éther, et les Logoï planétaires (les sept **[16@645]** Hommes Célestes) dont les planètes sont les corps, fonctionnent normalement sur le quatrième plan du système, le plan bouddhique."

23. "Certaines d'entre les planètes sont pour le Logos ce que les atomes permanents sont pour l'homme. Elles incorporent des principes. Certaines planètes fournissent seulement des demeures temporaires à ces principes. Ceci est l'une des distinctions entre une planète sacrée et une non sacrée."

24. "La Terre, Mars, Jupiter, Saturne et Vulcain sont encore en voie de développer le principe du mental."

25. "Ceux qui travaillent dans les schèmes d'Uranus, de Neptune et de Saturne travaillent quelque peu différemment de ceux œuvrant dans les schèmes de Vénus, Vulcain, Mars, Mercure, Jupiter et de la Terre, y compris le schème exotérique de Saturne, et aussi les Manasadevas (les Anges solaires) de la ronde intérieure. Nous devrions prendre note à ce sujet qu'ici encore nous sommes en présence d'une triplicité de groupes, représentant une triplicité de forces ; et là se trouve une indication. Dans les autres, le groupe supérieur et le groupe moyen gouvernent, car ces planètes sont les plus occultes et les plus sacrées de la manifestation, et concernent des égos qui sont sur le Sentier et qui, par conséquent, ont une activité de groupe. En ce qui concerne Uranus, Neptune et Saturne, on pouvait s'attendre à cela, car ce sont des schèmes planétaires de synthèse, qui fournissent des conditions adaptées uniquement pour des stades très avancés. Elles sont appelées les "planètes qui récoltent."

26. "Mercure et Vénus, le Soleil et la Lune, constituent les "anges gardiens des quatre coins de la Terre !" **[16@646]**

NOTE :

a. (Le Soleil et la Lune voilent des planètes cachées).

b. Ce sont les quatre Maharajas, associés au Karma, à l'humanité, au Cosmos et à l'homme.

c. Ils sont le Soleil ou son substitut – Michel.
Ils sont la Lune ou son substitut – Gabriel.
Ils sont Mercure ou son substitut – Raphaël.
Ils sont Vénus ou son substitut – Uriel.

27. "Saturne – gouverne les facultés de dévotion.

Mercure – gouverne les facultés intellectuelles.

Jupiter – gouverne les facultés de sympathie.

Le Soleil – gouverne les facultés dirigeantes.

Mars – gouverne les facultés égoïstes.

Vénus – gouverne les facultés tenaces.

La Lune – gouverne les facultés instinctives."

28. "Les sept Anges qui président sur les sept planètes sont les Constructeurs de l'Univers. Ils sont les Gardiens naturels des sept régions de notre système planétaire."

29. "Les sept Constructeurs greffent les forces divines et bienfaisantes sur la nature matérielle grossière du règne végétal et minéral chaque deuxième Ronde."

30. "Les sept Esprits ou Anges planétaires (...) sont identiques aux Dyan Chohans de la doctrine ésotérique et ont été transformés en archanges et en Esprits de la Présence par l'Eglise chrétienne."

31. "Les sept Déités principales (...) sont les rayons de l'Unique Unité illimitée." **[16@647]**

32. "Chacune des sept chambres de la Pyramide était connue et désignée par le nom de l'une des planètes."

33. "Les Kabires étaient toujours les sept planètes (...) qui avec leur Père, le Soleil (...) formaient une octade puissante."

34. "Les Anciens connaissaient les sept planètes en marge du Soleil (...) La septième avec deux autres étaient des planètes mystérieuses."

35. "Le système solaire (depuis les plans cosmiques supérieurs) est comme un vaste lotus bleu et ainsi de suite en descendant l'échelle ; même le plus petit atome de substance peut être considéré de cette manière (...)

Le système solaire est un lotus à 12 pétales, chaque pétale étant formé de 49 pétales mineurs. Les lotus planétaires diffèrent dans chaque schème et l'un des secrets de l'initiation est révélé lorsque le nombre de pétales de :

a. Notre planète, la Terre.

b. Notre pôle planétaire opposé.

c. Notre planète équilibrante complémentaire.

est transmis à l'initié."

36. "Dans la salle de la Sagesse, il existe un département dont les organisations modernes de l'astrologie ne sont qu'un pâle et insignifiant reflet. Les Adeptes associés à ce département ne travaillent pas avec l'humanité, mais ils s'occupent de "dresser les horoscopes" des diverses grandes vies qui animent (...) les règnes de la nature, de préciser la nature des influences karmiques qui s'expriment dans la manifestation des trois Logoï planétaires (mentionnés au paragraphe 35 ci-dessus)... Ils établissent la progression **[16@648]** de ces divers horoscopes pour le cycle prochain annoncé et leurs archives sont d'un profond intérêt. Je voudrais conjurer nos lecteurs de s'abstenir d'essayer de faire des prévisions de caractère cyclique de quelque nature que ce soit pour le moment, car de nombreuses constellations qui n'existent que dans la matière physique d'une nature éthérique sont encore inconnues et invisibles pour le moment. Cependant, elles ont une puissante influence et, aussi longtemps que la vision éthérique n'est pas développée, tous les pronostics et tous les calculs seront pleins d'erreurs."

37. "Un Logos Planétaire est le lieu de rencontre de deux types de force, spirituelle ou logoïque, qui l'atteignent (...) en provenance des sept Rishis de la Grande Ourse, sur leur propre plan ; et, deuxièmement, de force bouddhique qui est transmise via les sept Sœurs ou les Pléiades, par une constellation appelée le Dragon, d'où son appellation "Le Dragon de la Sagesse."

TABLES
Se référant à l'astrologie

Les Rayons et les Planètes
(d'après Besant)

	Rayon	*Méthode*	*Planète*	*Couleur*
I.	Volonté ou Puissance	Raja Yoga	Uranus (représentant le Soleil)	Flamme
II.	Amour-Sagesse – Intuition	Raja Yoga	Mercure	Jaune, rose
III.	Mental supérieur	Hautes Mathématiques Philosophie	Vénus	Indigo. Bleu. Bronze
IV.	Conflit. Naissance de l'homme	Tension. Hatha Yoga	Saturne	Vert
V.	Mental inférieur	Science appliquée	La Lune	Violet
VI.	Dévotion	Bhakti Yoga	Mars	Rose. Bleu
VII.	Magie	Rituel	Jupiter	Bleu ciel

Les planètes sacrées, les planètes non sacrées et les rayons. **[16@649]**

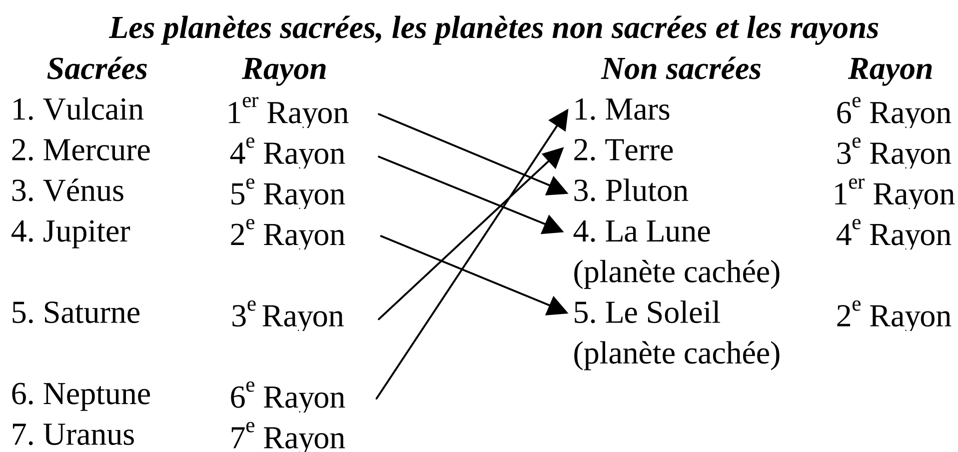

Les planètes sacrées, les planètes non sacrées et les rayons

Sacrées	***Rayon***	***Non sacrées***	***Rayon***
1. Vulcain	1er Rayon	1. Mars	6e Rayon
2. Mercure	4e Rayon	2. Terre	3e Rayon
3. Vénus	5e Rayon	3. Pluton	1er Rayon
4. Jupiter	2e Rayon	4. La Lune (planète cachée)	4e Rayon
5. Saturne	3e Rayon	5. Le Soleil (planète cachée)	2e Rayon
6. Neptune	6e Rayon		
7. Uranus	7e Rayon		

Note : Cela fait un total de 12 planètes. Ceci est la division ésotérique

38. Les *planètes exotériques* non sacrées sont appelées dans la terminologie occulte "la ronde extérieure" ou le cercle extérieur des initiés. La Terre est l'une de celles-ci mais, étant alignée d'une manière particulière sur certaines sphères (ou planètes) de la ronde intérieure, une double opportunité existe pour l'humanité qui facilite, tout en le

compliquant, le processus évolutif. Les *planètes sacrées* sont souvent appelées "les sept degrés de la connaissance psychique" ou "les sept divisions du champ de la connaissance".

Le diagramme ci-après, tiré de la *Doctrine Secrète* est suggestif, bien qu'exotérique et délibérément trompeur, car les planètes sacrées et non sacrées sont mêlées et de plus, de nombreuses planètes sont omises :

	Planètes	*Principe humain*	*Couleur*	*Jour ouvrable*
1.	Mars	Kama-rupa	Rouge	Mardi
2.	Le Soleil	Prana. Vie	Orange	Dimanche
3.	Mercure	Bouddhi	Jaune	Mercredi
4.	Saturne	Kama-Manas	Vert	Samedi
5.	Jupiter	Enveloppe aurique	Bleu	Jeudi
6.	Vénus	Manas. Mental supérieur	Indigo	Vendredi
7.	La Lune	Linga Sharira	Violet	Lundi **[16@650]**

De tels "voiles" sont fréquents et nécessaires dans l'enseignement occulte, mais ils seront de moins en moins employés au fur et à mesure que l'humanité deviendra plus perceptive sur le plan spirituel.

Sept grandes Vies psychologiques, qualifiées par sept types de force vitale, se manifestent par le truchement de sept planètes. Cinq autres vies s'expriment par cinq planètes dont deux restent à découvrir.

I.

1. Le Soleil (Substitut de Vulcain).
2. Jupiter.
3. Saturne.
4. Mercure.
5. Vénus.
6. Mars.
7. La Lune (Substitut d'Uranus).
8. Pluton.

9. Neptune.

II. 10. La Terre.

11. Non découverte.

III. 12. Non découverte.

Telle est la division exotérique.

Les Règnes de la Nature et les Planètes. Dans ce cycle :

1. Le règne minéral – Pluton et Vulcain.
2. Le règne végétal – Vénus et Jupiter.
3. Le règne animal – La Lune et Mars.
4. Le règne humain – Mercure et Saturne.
5. Le règne des âmes – Neptune et Uranus.
6. Synthétisant ces cinq – Le Soleil. **[16@651]**

LES RAYONS ET LES PLANETES

Chacune des sept planètes sacrées (dont la Terre ne fait pas partie) est une expression de l'une des influences des sept rayons. Ces sept planètes peuvent être énumérées comme suit, et les rayons qui s'expriment à travers elles sont correctement désignés. L'étudiant, toutefois, doit se rappeler trois choses :

1. Que chaque planète est l'incarnation d'une Vie, ou d'une Entité, ou d'un Etre ;
2. Que chaque planète, comme l'être humain, est l'expression de deux forces de rayon – la personnalité et l'ego ;
3. Que deux rayons sont, par conséquent, en opposition ésotérique dans chaque planète.

Il faut noter aussi que jusqu'à ce que le mystère de la constellation de la Grande Ourse soit révélé, et jusqu'à ce que l'influence des Pléiades soit comprise, et que la véritable signification du triangle cosmique formé par :

a. Les sept Rishis de la Grande Ourse.
b. Les sept Logoï planétaires de notre système solaire.
c. Les sept Pléiades ou Sœurs

soit aussi révélée, la destinée et la véritable fonction des sept planètes sacrées restera inconnue. De nombreux triangles mineurs sont inclus dans ce triangle cosmique. Chacun des sept Rishis avec l'un de nos Logoï planétaires et l'une des sept Sœurs peuvent former des triangles subsidiaires et les combinaisons possibles sont nombreuses et compliquées.

> NOTE : Dans les ouvrages occultes il y a de nombreuses énumérations de planètes, mais la plupart de ces indications sont tout simplement des voiles ; en effet, les planètes sacrées et non sacrées sont délibérément mêlées.

Dans les livres du Tibétain, il y a plusieurs énumérations de cette sorte, à savoir les deux qui précèdent et la suivante : **[16@652]**

Les sept Planètes, Centres ou Schèmes.

1. Vulcain – Le Soleil considéré exotériquement.
2. Vénus.
3. Mars.
4. La Terre.
5. Mercure.
6. Saturne.
7. Jupiter.

Les trois Planètes Synthétisantes.

1. Uranus – 8.
2. Neptune – 9.
3. Saturne.

L'Un qui résout

Le Soleil.

Le premier tableau donné plus haut sera considéré comme correct pour la période mondiale actuelle et constituera la base de notre enseignement astrologique. Les vies animant les sept planètes sacrées sont appelées :

1. Les sept Logoï planétaires.
2. Les sept Esprits devant le trône.

3. Les sept Kumaras.
4. Les sept Divinités solaires.
5. Les sept primordiaux.
6. Les sept constructeurs.
7. Les sept Souffles intellectuels.
8. Les sept Manous.
9. Les Flammes.
10. Les Seigneurs d'Amour, de Connaissance et de Sacrifice. **[16@653]**

LES MOTS DE CHAQUE SIGNE DU ZODIAQUE

Du point de vue de la forme. Ordre naturel. Rétrogression à travers les signes.

Des Poissons au Bélier (à travers les signes).

1. Poissons – Et la Parole dit : Va dans la matière.
2. Verseau – Et la Parole dit : Que le désir dans la forme gouverne.
3. Capricorne – Et la Parole dit : Que l'ambition règne et que la porte soit ouverte.
4. Sagittaire – Et la Parole dit : Que l'aliment soit cherché.
5. Scorpion – Et la Parole dit : Que Maya fleurisse, et que la déception règne.
6. Balance – Et la Parole dit : Que le choix soit fait.
7. Vierge – Et la Parole dit : Que la matière règne.
8. Lion – Et la Parole dit : Que d'autres formes existent. Je gouverne.
9. Cancer – Et la parole dit : Que l'isolement soit la règle, et cependant la foule existe.
10. Gémeaux – Et la Parole dit : Que l'instabilité fasse son œuvre.
11. Taureau – Et la Parole dit : Que la lutte se poursuive sans crainte.

12. Bélier – Et la Parole dit : Que la forme soit à nouveau recherchée.

Du point de vue de l'âme. Ordre spirituel. Passage correct travers les signes.

Du Bélier aux Poissons, à travers les signes.

Bélier	J'avance et je régis du plan mental. **[16@654]**
Taureau	Je vois, et quand l'œil est ouvert, tout est illuminé.
Gémeaux	Je reconnais mon autre moi, et dans l'effacement de ce moi Je croîs et luis.
Cancer	Je bâtis une maison illuminée et l'habite.
Lion	Je suis Cela et Cela c'est Moi.
Vierge	Je suis la Mère et l'Enfant, Moi, Dieu, je suis matière.
Balance	Je choisis la Voie qui conduit entre les deux grandes lignes de force.
Scorpion	Je suis le Guerrier et je sors triomphant de la bataille.
Sagittaire	Je vois le but. Je l'atteins et en vois un autre.
Capricorne	Je suis perdu dans la lumière transcendante et je tourne le dos à cette lumière.
Verseau	Je suis l'eau de Vie versée pour ceux qui ont soif.
Poissons	Je quitte la maison du Père, et en revenant je sauve.

ENERGIES PROVENANT DU SYSTEME SOLAIRE

Le système solaire

Entité se manifestant – Le Logos solaire.

Corps de manifestation – Le système solaire.

Centre récepteur – Pôle du Soleil central.

Radiation de surface ou émanation – Prana solaire.

Mouvement produit – Rotation du système.

Effet distributif – Radiation éthérique solaire.

(perçue cosmiquement). **[16@655]**

La planète

Entité se manifestant – Un Logos planétaire.

Corps de manifestation – Une planète.

Centre récepteur – Un pôle planétaire.

Radiation de surface ou émanation – Prana planétaire.

Mouvement produit – Rotation planétaire.

Effet distributif – Radiation éthérique planétaire.

(sentie à l'intérieur du système).

L'être humain

Entité se manifestant – Le Penseur, un Dyan Chohan.

Corps de manifestation – Le corps physique.

Centre récepteur – La rate.

Radiation de surface ou émanation – L'aura de santé.

Mouvement produit – Rotation atomique.

Effet distributif – Radiation éthérique humaine

(Sentie par le milieu environnant).

LES SEPT ETOILES DE LA GRANDE OURSE

Citations tirées de la Doctrine Secrète et du Traité sur le Feu Cosmique

1. "Les sept Rishis sont les régents des sept étoiles de la Grande Ourse, et par conséquent de même nature que les Anges des planètes ou les sept grands Esprits planétaires."
2. "Ce sont les sept Rishis qui marquent le temps et la durée des événements dans notre cycle de vie septénaire. Ils sont aussi mystérieux que leurs épouses supposées, les Pléiades."
3. "Les premières "sept étoiles" ne sont pas planétaires. Elles sont les

étoiles qui gouvernent les sept constellations **[16@656]** qui tournent autour avec la Grande Ourse (...)"

4. "En Egypte, la Grande Ourse était la constellation... appelée la Mère des Révolutions, et le Dragon à sept têtes était assigné à Saturne, appelé le Dragon de la Vie."
5. "Dans le Livre d'Enoch, la Grande Ourse est appelée Léviathan."
6. "Notre système solaire forme avec les Pléiades et l'une des étoiles de la Grande Ourse, un triangle cosmique ou un agrégat de trois centres dans le Corps de Celui Dont Rien Ne Peut Etre Dit... Les sept étoiles de la Grande Ourse correspondent aux sept centres de la tête de cette Grande Entité."
7. "Les vibrations (énergies) parviennent à notre système solaire en provenance des sept Rishis de la Grande Ourse, et principalement des deux qui sont les prototypes du septième et du cinquième Rayon ou Logoï Planétaires."
8. "Les Avatars cosmiques représentent la force incorporée provenant de Sirius, et de l'une des sept étoiles de la Grande Ourse qui est animée par le prototype du Seigneur du troisième Rayon majeur, le troisième Logos planétaire."
9. "Le mal cosmique, du point de vue de notre planète, consiste en la relation entre cette Unité ou Rishi intelligent et spirituel de la constellation supérieure – la Vie animant l'une des sept étoiles de la Grande Ourse et notre prototype planétaire et l'une des forces des Pléiades (...) Dans ce rapport, encore imparfait dans son ajustement, gît le mystère du mal cosmique.

   (...) Lorsque le triangle céleste sera correctement équilibré et quand la force circulera librement à travers l'une des **[16@657]** étoiles de la Grande Ourse, la Pléiade impliquée et le schème planétaire en cause, alors le mal cosmique sera neutralisé et une perfection relative achevée."
10. "De grandes vagues d'énergie balayent cycliquement tout le système solaire ; elles proviennent des sept étoiles de la Grande Ourse. La force de ces vibrations dépend de la nature du rapport et de l'exactitude de l'alignement entre un Homme Céleste particulier et son prototype."

LES SEPT SŒURS, LES PLEIADES

Citations tirées de la Doctrine Secrète

1. "Les Pléiades sont les épouses supposées des sept Rishis de la Grande Ourse. Elles sont aussi les nourrices du Dieu de la Guerre Mars, le commandant des armées célestes."
2. "Les Pléiades sont le groupe central du système de l'astronomie sidérale.
   a. Elles se trouvent dans le cou du Taureau, la constellation du Taureau.
   b. Elles sont par conséquent dans la Voie Lactée.
   c. Elles sont considérées (et Alcyone en particulier) comme le point central autour duquel tourne notre univers d'étoiles fixes."
3. "Le nombre sept est étroitement associé à la signification occulte des Pléiades, six qui sont présentes et la septième qui est cachée."
4. "Les Pléiades étaient à un moment donné les Atlantides ; elles étaient associées à l'Atlantide et ses sept races."
5. "Un des cycles les plus ésotérique est fondé sur certaines conjonctions et certaines positions respectives de la Vierge et des Pléiades." **[16@658]**

Citations tirées du Traité sur le Feu Cosmique

6. "Les Pléiades sont pour le système solaire, la source de l'énergie électrique et, tout comme notre soleil incorpore le cœur ou l'aspect amour du Logos (qui est lui-même le cœur de Celui duquel rien ne peut être dit), les Pléiades sont l'opposé féminin de Brahma", le troisième aspect.
7. "Notre système solaire, avec les Pléiades et l'une des étoiles de la Grande Ourse, forme un triangle cosmique ou un agrégat de centres dans le corps de Celui duquel rien ne peut être dit."
8. "Deux autres systèmes, quand ils sont associés à notre système solaire et aux Pléiades, forment un quaternaire inférieur."
9. "Le soleil, Sirius, est la source du mental logoïque (manas) au même titre que les Pléiades sont associées à l'évolution du mental dans les sept Hommes Célestes, et que Vénus a été la cause de l'arrivée du mental sur notre Terre."
10. "Sirius, les Pléiades et notre Soleil forment un triangle cosmique."

11. "Les Pléiades sont polarisées négativement par rapport à nos sept schèmes."
12. "Nos sept Logoï planétaires agissent comme agents de transmission via leurs sept systèmes, aux sept étoiles des Pléiades."
13. "Trois constellations sont associées au cinquième principe logoïque dans sa triple manifestation : Sirius, deux des Pléiades et une petite constellation dont le nom doit être découvert intuitivement."
14. "Trois grandes vagues d'énergie balayent cycliquement **[16@659]** notre système solaire tout entier (...) en provenance des sept Sœurs, les Pléiades, et en particulier de celle qui est appelée occultement "l'épouse" du Logos planétaire, dont le système recevra à un moment donné les semences de vie de notre planète qui n'est pas considérée comme une planète sacrée."
15. "Le mal cosmique (...) consiste en la relation entre l'unité spirituelle intelligente ou "Rishi de la Constellation Supérieure", (qui est la Vie qui anime l'une des sept étoiles de la Grande Ourse) notre prototype planétaire, et l'une des forces des Pléiades (...) Les Sept Sœurs sont appelées occultement les "sept épouses" des Rishis (...)"

SIRIUS

Citations de la Doctrine Secrète et du Traité sur le Feu Cosmique

1. "Sirius était appelé "l'Etoile du chien". C'était l'étoile de Mercure, ou Bouddha, appelé le "Grand Instructeur de l'humanité".
2. "Le soleil, Sirius, est la source du mental logoïque (manas) au même titre que les Pléiades sont associées à l'évolution du mental dans les sept Hommes Célestes et que Vénus est responsable de l'arrivée du mental sur la chaîne de la Terre.
3. "Sirius, les Pléiades et notre Soleil forment un triangle cosmique."
4. "Notre système solaire est polarisé négativement par rapport au soleil Sirius qui influence tout notre système psychiquement, via les trois systèmes de synthèse : Uranus, Neptune et Saturne." **[16@660]**
5. "Des vibrations nous atteignent en provenance de Sirius, via le plan mental cosmique."
6. "Les Seigneurs du Karma dans notre système sont placés sous la juridiction d'un plus grand Seigneur du Karma appartenant à Sirius.

Nous sommes gouvernés par le Seigneur Sirien du Karma."

7. "La conscience du plan mental cosmique est l'objectif d'achèvement visé par notre Logos solaire, et le Logos Sirien est vis-à-vis de notre Logos solaire, ce que l'Ego humain (ou âme) est pour la personnalité humaine."
8. "Trois constellations sont associées au cinquième principe logoïque dans sa triple manifestation : Sirius, deux Pléiades et une petite constellation dont le nom doit être découvert intuitivement."
9. Les Avatars Cosmiques "représentent des forces incorporées provenant des centres cosmiques suivants : Sirius, l'une des sept étoiles de la Grande Ourse qui est animée par le prototype du Seigneur du troisième Rayon et notre propre centre cosmique."
   a. Un seul Etre (de Sirius) a visité notre système, et ce fut à l'époque de l'individualisation.
   b. Ils apparaissent habituellement et normalement seulement à l'occasion de l'initiation d'un Logos solaire.

LA PLANETE – JUPITER

Citations tirées de la Doctrine Secrète.

1. "Jupiter (...) est une divinité qui est le symbole et le prototype du (...) culte ritualiste. Il est le prêtre, le sacrificateur, le suppliant et l'intermédiaire grâce auquel les prières des mortels parviennent aux Dieux."
2. "Jupiter est considéré comme le "trône de Brahma." **[16@661]**
3. "Jupiter est la personnification de la loi cyclique."
4. "Le soleil était appelé l'œil de Jupiter."
5. "Platon fait de Jupiter le Logos, le Verbe du Soleil.
6. "Les Mystères (...) étaient présidés par Jupiter et Saturne.
7. "L'occultisme indique que Jupiter est bleu parce qu'il est le fils de Saturne."
8. "Le signe de la venue du Messie est la conjonction de Saturne et de Jupiter dans le signe des Poissons."

Citations tirées du Traité sur le Feu Cosmique.

9. "Vénus, Jupiter et Saturne peuvent être considérés, du point de vue de l'époque actuelle, comme les véhicules des trois principes supérieurs ou principes majeurs. Mercure, la Terre et Mars leur sont étroitement associés, mais ici un mystère est caché."
10. "Vénus et Jupiter sont étroitement associés à la Terre et forment finalement un triangle ésotérique."
11. "Dans le schème de Jupiter, les Fils du Mental viennent de commencer leur travail.

LA PLANETE – MARS

Citations tirées de la Doctrine Secrète.

1. En réponse aux questions : "Quelles sont les planètes, parmi celles qui sont connues de la science, à part Mercure, qui appartiennent à notre système (...)" la réponse était : Mars et quatre autres planètes dont l'astronomie ne connaît rien.

   On peut en déduire que ces planètes, A, B, et Y, Z, existent en matière éthérique. **[16@662]**
2. "Quant à Mars, Mercure et les "quatre autres planètes, ils ont un rapport avec la Terre, dont aucun Maître (...) ne parlera Jamais ;
3. "Mars est en état d'obscuration pour le moment :
   a. Mars a deux satellites sur lesquels il n'a aucun droit. (astral et mental. A.A.B.).
   b. Mars est une chaîne septénaire.
4. "Mars était le Seigneur de la naissance, de la mort, de la génération et de la destruction."
5. Mars était appelé la planète à six faces."

Citations tirées du Traité sur le Feu Cosmique.

6. Il y a un (...) "triangle formé par la Terre, Mars et Mercure. En connexion avec ce triangle, l'analogie réside dans le fait que Mercure et le centre qui est à la base de l'épine dorsale dans l'être humain sont étroitement associés."
7. "Mercure, Mars, et la Terre sont étroitement associés avec Vénus, Jupiter et Saturne."

LA PLANETE – MERCURE

Citations tirées de la Doctrine Secrète.

1. "Mercure commence tout juste à sortir d'un état d'obscuration :
   a. Mercure n'a pas de satellite.
   b. Mercure est une chaîne septénaire."
2. "Mercure est beaucoup plus vieux que la Terre."
3. "Mercure est appelé le premier des Dieux célestes, le Dieu Hermès (...) auquel Dieu on attribue l'invention et la **[16@663]** première initiation des hommes à la magie, (...)Mercure est Bouddhi, Sagesse, Illumination et "réveil" à la science divine."
4. "Mercure est le Seigneur de la Sagesse."
5. "Mercure est encore plus occulte et plus mystérieux que Vénus. Il est :
   a. Identique à Mithra.
   b. Le compagnon perpétuel du Soleil de Sagesse.
   c. Le guide et l'évocateur des âmes.
   d. Un avec le Soleil."
6. "Mercure guérit l'aveugle et restaure la vue, mentale et physique."
7. "Mercure est quelquefois représenté :
   a. A trois têtes parce qu'il est un avec le Soleil et Vénus.
   b. Comme un cube, sans bras parce que le "pouvoir de la parole et de l'éloquence peut prévaloir sans l'assistance des bras et des pieds."
8. "La cinquième race est née sous Mercure" (La race aryenne A.A.B.).
9. "Mercure est le frère aîné de la Terre."
10. "Mercure reçoit sept fois plus de lumière que toute autre planète."
11. "Bouddhi et Mercure correspondent l'un à l'autre, et tous deux sont jaunes et irradient une lumière dorée. Dans le système humain, l'œil droit correspond à Bouddhi, et l'œil gauche à Manas et Vénus, ou Lucifer."
12. "Mercure est appelé Hermès et Vénus Aphrodite ; leur conjonction chez l'homme sur le plan psycho-physique, lui confère le nom d'Hermaphrodite." **[16@664]**

13. "Vénus, Jupiter et Saturne peuvent être considérés (...) comme les véhicules des trois principes supérieurs ou principes majeurs. Mercure, la Terre et Mars leur sont étroitement associés, mais un mystère est caché ici."
14. "La deuxième indication que je cherche à vous donner se rapporte au triangle formé par la Terre, Mars et Mercure. En connexion avec ce triangle, l'analogie réside dans le fait que Mercure et le centre à la base de l'épine dorsale dans l'être humain sont étroitement associés. Mercure exprime Kundalini comme activité intelligente, tandis que Mars exprime Kundalini latent."
15. "Au milieu de la cinquième ronde, le Seigneur de Mercure formera avec le Logos du schème Vénusien, et avec la Terre, un triangle temporaire de force."

LA PLANETE – LA LUNE (voilant une planète)

Citations tirées de la Doctrine Secrète.

1. "La Lune est maintenant une quantité résiduelle froide, l'ombre qui traîne après le nouveau corps dans lequel ses pouvoirs vitaux sont transfusés. Elle est maintenant condamnée pour des âges à poursuivre la Terre, à être attirée et à attirer sa progéniture. Constamment vampirisée par son enfant, elle se venge sur lui, en le baignant de part en part de l'influence néfaste, invisible et empoisonnée qui émane du côté occulte de sa nature. Car elle est un *corps mort*, et cependant *vivant*. Les particules de son cadavre en décomposition sont remplies de vie active et destructive, et cela bien que le corps qu'elles ont formé soit sans âme et sans vie." **[16@665]**
2. "La Terre est un satellite de la Lune." (de même que l'âme est aujourd'hui le satellite de la forme).
3. "La Lune est le symbole du mal."
4. "La lune n'est pas une planète sacrée."
5. "La lune est le roi des planètes."
6. "La lune est la souveraine du monde végétal."
7. "La lune est un corps inférieur."

8. "La lune est le mental et le soleil est la compréhension." (Citation de Shankaracharya).
9. "La lune est une planète morte dont tous les principes sont partis. Elle est un substitut pour une planète qui a disparu de la vue."

Citations tirées du Traité sur le Feu Cosmique.

10. "La lune est morte, et elle ne peut entretenir la vie parce que l'humanité et les dévas constructeurs ont été ôtés de sa sphère d'influence."
11. "La lune est en voie de disparition, et seul un corps en décomposition subsiste. La vie du second Logos et du premier Logos ont été retirées, et seule la vie latente de la matière elle-même subsiste."
12. "La lune fut :
    a. Le lieu d'un échec du système.
    b. Associée aux principes inférieurs.
    c. La source de la misère sexuelle vécue sur notre planète.
    d. Arrêtée dans son évolution par l'intervention en temps utile du Logos solaire.
    e. L'origine de l'inimitié entre les forces de lumière et celles des ténèbres (...) est à rechercher dans la lune." **[16@666]**

LA PLANETE – NEPTUNE

Citations tirées de la Doctrine Secrète et du Traité sur le Feu Cosmique

1. "Neptune n'appartient pas réellement à notre système, en dépit de son apparente connexion avec le Soleil. La connexion est imaginaire."
2. "Parmi les orbes secrets ou Anges stellaires (...) Neptune n'était pas inclus."
3. "Neptune est le Dieu du raisonnement."
4. "Sirius influence notre système solaire tout entier psychiquement via les trois schèmes de synthèse – Uranus, Neptune et Saturne."
5. "Il y a un groupe d'Etres particulier associé à une certaine constellation et au Dragon mineur qui ont leur habitat sur Neptune et travaillent avec le sixième principe dans le système solaire."
6. "La Loi du Sacrifice et de la Mort est, d'une façon mystérieuse,

l'inverse de la première loi, celle de la Vibration. C'est Vulcain et Neptune en opposition, chose encore presque incompréhensible pour nous."

7. "Nul homme ne commence à coordonner le véhicule bouddhique à moins qu'il ne vienne sous l'influence de Neptune (...) Alors, l'horoscope de sa personnalité montrera que cette influence prédomine."
8. "Le système Neptunien gouverne l'un des trois sentiers du retour et rassemble en lui à un moment donné tous les égos qui réussissent principalement par l'usage de l'énergie du sixième rayon."
9. "Neptune –
   a. préside à la 2ème initiation et la rend possible.
   b. est l'une des planètes majeures de synthèse. **[16@667]**
   c. est une planète d'absorption ou d'abstraction.
   d. est associée au processus de perfectionnement.
10. "Neptune est le réceptacle des "flammes solaires."

LA PLANETE – PLUTON

Citations tirées de la Doctrine Secrète.

1. "Pluton est une divinité possédant les attributs du serpent. Il est le guérisseur, le donneur de santé, le dispensateur de l'illumination spirituelle et physique."
2. "D'après la légende, Orphée cherche, dans le royaume de Pluton, son âme perdue. Krishna libère de Pluton ses six principes, lui-même étant le septième (...), il est le parfait initié, le tout et l'entier de ses six principes fusionnés dans le septième :

LA PLANETE – SATURNE

Citations tirées de la Doctrine Secrète et du Traité sur le Feu Cosmique

1. "Saturne, le père des Dieux, a été transformé de la Durée éternelle en la période limitée."
2. "Jéhovah était identifié à Saturne et à Vulcain."

3. "A un moment donné, Saturne fut insulté par ceux qui adoraient d'autres Dieux."

4. "Saturne était associé à la Lémurie."

5. Vénus, Jupiter et Saturne peuvent être considérés du point **[16@668]** de vue de l'époque actuelle, comme les véhicules des trois principes supérieurs ou principes majeurs. Mercure, la Terre et Mars leur sont étroitement associés, mais un mystère est caché ici."

6. "Vénus, la Terre et Saturne forment à l'heure actuelle un triangle de grand intérêt.

   a. Il subit une vivification.

   b. Il accroît la capacité vibratoire des centres planétaires et individuels."

7. "Pour un temps, le Logos solaire a tourné son attention vers la Terre et vers Saturne, tandis qu'Uranus est stimulé."

8. "L'occultisme apparaîtra en pleine lumière avant que l'ère présente atteigne (...) le triple septénaire de Saturne concernant le cycle occidental de l'Europe – avant la fin du 21ème siècle. A.D.."

9. "L'un des plus puissants parmi les sept Anges créateurs du troisième ordre est Saturne, génie présidant sur la planète et Dieu des Hébreux (...) à savoir Jéhovah (...) auquel est dédié le septième jour ou Sabbat, samedi ou jour de Saturne."

10. "Le signe de la venue du Messie était la conjonction de Jupiter et de Saturne dans le signe des Poissons."

11. "Saturne était appelé le Dragon de la Vie."

12. "Saturne, Shiva et Jéhovah sont un."

13. "Saturne est le schème de synthèse des quatre planètes qui incorporent manas pur et simple et la résolution des **[16@669]** quatre mineurs, et finalement de tous les Sept."

14. "Sirius influence le système solaire tout entier, via les trois schèmes de synthèse, Uranus, Neptune et Saturne."

15. "Saturne est le foyer de transmission du mental cosmique pour la totalité des sept schèmes planétaires."

16. Le système de Saturne est considéré ésotériquement comme ayant absorbé les "feux de friction" de l'espace solaire."

LA PLANETE – LE SOLEIL

Citations tirées de la Doctrine Secrète

1. "Le soleil est une étoile centrale et non une planète." Par conséquent lorsqu'il est inclus parmi les planètes, comme c'est le cas, c'est simplement parce qu'il représente ou voile une planète cachée.
2. Le soleil est seulement un de ces soleils qui (...) "sont les fleurs solaires d'une lumière supérieure. Il habite le véhicule d'un Dieu ou d'une cohorte de Dieux, tout comme des milliards d'autres soleils."
3. "Le soleil est le magasin de la force vitale qui est le domaine de l'électricité."
4. "Le soleil n'était pas une planète sacrée."
5. "Le soleil (...) croît, change, se développe et évolue graduellement."
6. "Le soleil est matière et le soleil est esprit."
7. "Le soleil est un grand aimant."
8. "La substance solaire est immatérielle."
9. "Le soleil (c'est-à-dire le système solaire) a comme centre de son orbite Alcyone dans les Pléiades." **[16@670]**
10. "Le Logos avec les sept hiérarchies forment une Puissance, et ainsi, dans le monde de la forme, le soleil et les sept planètes principales constituent une puissance active."
11. "Le soleil, la Lune et Mercure formaient la toute première trinité des Egyptiens, Osiris, Isis et Hermès."
12. "Les sept rayons du soleil sont placés parallèlement aux sept mondes de chaque chaîne planétaire, et aux sept rivières du ciel et de la terre."
13. "Les sept rayons du soleil se déploieront au pralaya final pour devenir sept soleils et absorberont la matière de tout l'univers."
14. "La lune est le mental et le soleil est l'entendement."
15. "La Trinité est symbolisée par le soleil :
    a. Le soleil spirituel central – Dieu le Père.
    b. Le cœur du soleil – Dieu le fils.
    c. Le soleil physique – Dieu le Saint-Esprit."
16. "C'est *dans* le soleil plus que dans tout autre corps céleste (dans notre système solaire) que la Puissance inconnue a placé le siège de son

habitation."

17. "Le soleil spirituel central est réfléchi par le (...) soleil."
18. "Le soleil est l'une des neuf divinités qui sont les témoins de toute action humaine."
19. "Le soleil était l'image de l'intelligence divine ou sagesse (...) Le mot "sol" (soleil) dérivait de *solus*, l'Un ou Lui seul."
20. "Le soleil visible n'est seulement que l'étoile centrale mais non le soleil spirituel central." **[16@671]**
21. "Le soleil était le luminaire dispensateur de vie et de mort."
22. "Le soleil est le substitut de la planète invisible inter-Mercurielle."
23. "La pure énergie de l'intelligence solaire provient d'un siège lumineux occupé par notre soleil au centre des cieux, cette pure énergie étant le Logos de notre système."
24. Il y a "le soleil de l'initiation sous une triple forme – deux de celles-ci étant le "Soleil-du-Jour" d'une part, et le Soleil-de-la-Nuit" d'autre part."
25. "Tous les initiés "résument en eux-mêmes l'histoire du soleil" dont l'épitomé est un autre mystère dans le mystère."
26. "Le mystère du soleil est le plus grand de tous les innombrables mystères de l'occultisme."
27. "Le soleil :
    a. Etait appelé "l'œil de Jupiter."
    b. Platon mentionne Jupiter-Logos, la Parole ou le Soleil."
    c. La véritable couleur du soleil est bleu.
    d. Le soleil fut adopté comme planète par les astrologues post-chrétiens qui n'avaient pas été initiés."
28. "Ce Soi, le plus élevé, l'unique et l'universel, était symbolisé sur le plan des mortels par le Soleil, son rayonnement dispensateur de vie étant à son tour l'emblème de l'âme – tuant les passions terrestres qui ont toujours été un obstacle à la réunion de l'unité du Soi (l'Esprit), avec **[16@672]** le TOUT-SOI. D'où le mystère allégorique (...) Il était joué par les Fils du Brouillard-de-Feu et de la Lumière."

LA PLANETE – URANUS

Citations tirées de la Doctrine Secrète et du Traité sur le Feu Cosmique

1. "Uranus était connu des anciens sous un autre nom."
2. "Cronos (le temps) (...) était représenté mutilant Uranus (...) Le temps absolu est transformé pour devenir fini et conditionné."
3. "Parmi les trois orbes secrets ou Anges des Etoiles, Uranus n'était pas inclus."
4. "Uranus (...) personnifiait toutes les puissances créatrices, et il est synonyme de Cronos."
5. "Uranus était inconnu des anciens et ils étaient obligés de compter le soleil parmi les planètes (...) Uranus est un nom moderne, mais une chose est certaine, les anciens connaissaient une planète mystérieuse qu'ils ne nommaient jamais. Cette 7ème planète n'était pas le soleil mais le divin Hiérophante caché."
6. "Uranus est stimulé à l'heure actuelle."
7. "C'est l'une des trois planètes de synthèse et Sirius influence notre système solaire tout entier via Uranus, Neptune et Saturne."
8. "Uranus est la maison du "feu électrique."

LA PLANETE – VENUS

Citations de la Doctrine Secrète et du Traité sur le Feu Cosmique

1. "Vénus (...) n'a pas de satellite (...) et est beaucoup plus vieille que la Terre." **[16@673]**
2. "Vénus est "le petit soleil dans lequel l'orbe solaire accumule ses lumières."
3. "La lumière vient par Vénus qui en reçoit une triple distribution et en donne un tiers à la Terre."
    a. C'est pourquoi les deux sont appelées "sœurs jumelles."
    b. L'esprit de la Terre est soumis à Vénus."
4. "Vénus est la plus occulte, la plus puissante et la plus mystérieuse de toutes les planètes.
    a. Sa relation avec la Terre est des plus importante.
    b. Elle préside à la génération naturelle des hommes.
    c. Elle est appelée "l'autre soleil."

d. Elle est le prototype essentiel et spirituel de la Terre."

5. "Le Logos planétaire de Vénus aima tant la Terre qu'il s'incarna et lui donna des lois parfaites qui furent méconnues et rejetées."
6. "Chaque péché commis sur la Terre est ressenti sur Vénus. Chaque changement en Vénus est reflété sur la Terre."
7. "Vénus (...) est le porte-flambeau de notre Terre, aussi bien dans le sens mystique que physique."
8. "C'est avec le régent de Vénus (le Logos planétaire) que le mysticisme occulte a "à faire."
9. "L'Humanité (qui apparût à l'époque lémurienne) (...) est dite devoir être sous l'influence directe de Vénus."
10. "Le Soleil Sirius est la source du mental logoïque (manas) au même titre que les Pléiades sont associées à **[16@674]** l'évolution du mental dans les sept Hommes Célestes, et que Vénus est la cause de l'arrivée du mental dans notre chaîne terrestre."
11. Il y a un lien psychique entre le Logos planétaire de Vénus et celui de notre Terre.
    a. Le schème de Vénus est plus actif que le nôtre.
    b. Son humanité est plus avancée que la nôtre.
    c. Sa radiation inclut le plan bouddhique en ce qui concerne son humanité.
    d. Elle pourrait par conséquent ouvrir par stimulation le même plan à l'humanité de notre Terre."
12. "Vénus est le second ou sixième schème, selon que les schèmes sont comptés mystiquement ou occultement."
13. "Vénus est polarisée négativement et c'est pourquoi il devint possible pour la Terre d'absorber d'une manière mystérieuse la force Vénusienne (...) Le lien karmique entre les deux Logoï planétaires (l'un en incarnation positive et l'autre en une négative) est à l'origine d'une alliance planétaire. La lumière resplendit."
14. "Le Seigneur de Vénus :
    a. Occupe une place dans le Quaternaire logoïque.
    b. Vénus est dans sa cinquième ronde ; elle est plus avancée que les autres planètes."
15. "Au stade actuel de l'évolution des centres du système, Vénus, la Terre et Saturne forment un triangle d'un grand intérêt :

a. Il subit une vivification.

b. Il augmente la capacité vibratoire des centres planétaires et individuels." **[16@675]**

16. "Vénus, Jupiter et Saturne peuvent être considérés, *du point de vue de l'époque actuelle*, comme les véhicules des trois principes supérieurs ou principes majeurs. Mercure, la Terre et Mars leur sont étroitement associés, mais un mystère est caché ici."
17. "Dans le système humain, l'œil droit correspond à Bouddhi et Mercure, et l'œil gauche, au manas et à Vénus."
18. "Au milieu de la cinquième ronde, le Logos de Mercure formera avec le Logos de Vénus et celui de notre Terre, un triangle temporaire de force."
19. "Vénus et Jupiter sont étroitement associés à la Terre, et forment finalement un triangle ésotérique.
20. "Vénus, se trouvant dans la cinquième ronde, a vu son principe mental coordonné et développé ; les quatre aspects mentaux mineurs ont été synthétisés, tandis que l'aspect bouddhique a été pourvu d'un moyen d'expression par l'intermédiaire du cinquième principe."
21. "Il y trois schèmes planétaires dans lesquels (...) "manas est manifesté, et deux dans lesquels Bouddhi est déjà exprimé manasiquement. Vénus est l'un de ces deux (...)."
22. "Vénus se trouve dans sa dernière ronde ; elle a presque amené le quatrième règne à la perfection."

LA PLANETE – VULCAIN

Citations tirées de la Doctrine Secrète et du Traité sur le Feu Cosmique.

1. "Jéhovah était identifié à Saturne et à Vulcain." **[16@676]**
2. "Vulcain est à l'intérieur de l'orbite de Mercure."
3. "La Loi du Sacrifice et de la Mort est (...) d'une façon mystérieuse l'inverse de la première loi, celle de la Vibration. C'est Vulcain et Neptune en opposition, chose encore presque incompréhensible pour nous."
4. "Dans Vulcain, les fils du Mental ont presque achevé leur tâche."

LE CAPRICORNE – DIXIEME SIGNE DU ZODIAQUE

Citations tirées de la Doctrine Secrète.

1. "Les Dhyanis étaient associés au Crocodile et leur demeure se trouvait dans le Capricorne."
2. "Le Capricorne est le 10ème signe du zodiaque (...) et il y a 28 étoiles en lui."
3. "Il y a une connexion mystique entre les noms *Makara* et *Kumara*.
   a. Il signifie le pentagone et il est associé à lui.
   b. Il représente l'homme quintuple et par conséquent les cinq Kumaras.
   c. Il est relié au Dieu Océan.
   d. Il personnifie le feu solaire."
4. "Le Capricorne est associé à la naissance du microcosme spirituel et à la mort de l'univers physique."
5. "Lorsque le soleil passe à l'arrière-plan du 30ème degré du Capricorne et n'atteint plus le signe des Poissons, alors la Nuit de Brahma est arrivée." **[16@677]**

Citations tirées du Traité sur le Feu Cosmique.

6. "Le mystère du Capricorne est caché dans les cinq (homme spirituel, aspirant, disciple, initié et adepte) et dans les paroles bibliques "les brebis et les boucs."
7. "Une fois au cours de l'histoire de chaque schème, un avatar provenant de la constellation du Capricorne apparaît sur les plans mentaux. Ce plan est le plus bas sur lequel ces divinités intra-planétaires apparaissent. Rien de plus ne peut être communiqué à ce sujet. Le mystère du bouc est caché ici. Cet Avatar fait son apparition au cours de la troisième ronde de la troisième chaîne et disparaît au cours de la cinquième ronde de la quatrième chaîne."

LES GEMEAUX – LE TROISIEME SIGNE DU ZODIAQUE

Citations tirées de la Doctrine Secrète

1. "Castor et Pollux, les Gémeaux lumineux, naquirent de l'œuf de

Leda."

2. "La légende de Castor et Pollux concerne la moitié mortelle de l'homme, la personnalité, et la partie immortelle l'ego ou l'individu spirituel. La personnalité n'a rien en elle-même qui lui permette de survivre, et l'autre moitié devient immortelle dans son individualité, en raison du fait que son cinquième principe est appelé à la vie par les *Dieux "Informants"* reliant ainsi la Monade à cette Terre. Cela c'est Pollux, tandis que Castor représente l'homme personnel, mortel, de nature animale, en aucune manière supérieur, lorsqu'il n'est pas associé ou lié à l'individualité divine."
   a. "Castor doit son immortalité à Pollux."
   b. "Pollux se sacrifie à Castor." **[16@678]**

LE LION – LE CINQUIEME SIGNE DU ZODIAQUE

Citations tirées de la Doctrine Secrète.

1. "L'ésotérisme de la première Hiérarchie créatrice (la sixième en réalité. A.A.B.) est caché dans le signe zodiacal du Lion."

LES POISSONS – LE DOUZIEME SIGNE DU ZODIAQUE

Citations tirées de La Doctrine Secrète

1. "Dans le judaïsme et dans le christianisme, le Messie est toujours associé à l'eau et au baptême.
   a. La seconde initiation raciale.
   b. La première initiation planétaire."
2. Les Poissons (...) "brillent comme un symbole des Sauveurs spirituels passés, présents et futurs."
3. "Kepler déclare comme un fait positif qu'au moment de l'Incarnation (du Christ) toutes les planètes étaient en conjonction dans le signe des Poissons (...) La constellation du Messie."
4. "Sur les portiques des édifices sacrés et dédiés aux offrandes votives pour les morts, dans la religion bouddhiste, il y a des ornements constitués par une "croix formée de deux poissons."
5. "Le signe de la venue du Messie, c'est la conjonction de Jupiter et de

Saturne dans le signe des Poissons."

LE TAUREAU – LE SECOND SIGNE DU ZODIAQUE

Citations tirées de La Doctrine Secrète

1. "Tous les Dieux solaires (...) étaient associés mystiquement à la constellation du Taureau, et étaient appelés le Premier." **[16@679]**
2. "Le Taureau est considéré comme le groupe central de la Voie Lactée."

   NOTE : Les Pléiades, en tant que groupe central du Taureau et d'Alcyone – l'une des 7 Pléiades – sont supposées être l'étoile autour de laquelle tourne notre Univers.

LA VIERGE – LE SIXIEME SIGNE DU ZODIAQUE

Citations tirées de La Doctrine Secrète

1. "Un des cycles les plus ésotériques est fondé sur certaines conjonctions et positions respectives de la Vierge et des Pléiades."

   "La Vierge est inséparable du Lion, des Pléiades et des Hyades."

VENUS

Dans le second système solaire, et en connexion avec la méthode employée dans ce système, un autre point mérite notre attention. Le feu du mental a son origine dans une constellation qui, jusque tout récemment, n'était pas connue de la science exotérique comme ayant un rapport de nature intime avec notre système solaire, en raison de l'extrême distance à laquelle elle se trouve.

Le soleil "Sirius" est la source du manas logoïque dans le même sens où les Pléiades sont associées à l'évolution du manas dans les sept Hommes Célestes ; Vénus fut à l'origine de l'arrivée du mental dans notre chaîne terrestre. L'un précéda l'autre, l'un et l'autre étant l'agent à l'origine de la première étincelle de conscience dans chacun des groupes particuliers impliqués. Dans chaque cas, la méthode employée fut celle d'une lente croissance évolutive jusqu'à ce que la conscience s'enflamme soudainement à la suite de l'intervention d'une force, provenant apparemment d'une source

étrangère. **[16@680]**

1. "Le Logos – Système Solaire. Sirius.
2. Sept Hommes Célestes – Système Planétaire. Pléiades.
3. Homme Céleste – Chaîne terrestre. Vénus."

Le Quatrième Règne et la Hiérarchie de la Planète

"Certains faits ont déjà été saisis et réalisés par l'étudiant de l'occultisme qui a pesé cet enseignement avec soin. Un tel étudiant est conscient de l'association de l'Esprit-matière et du mental, ou manas, qui fut effectuée durant la troisième race-racine, et que c'est, à partir de cette date, que la famille humaine fut présente sur cette Terre. Il sait que cela a été dû à la venue de certaines grandes Entités, présentes corporellement ; il a appris que ces Entités provenaient de la chaîne Vénusienne, que celles-ci ont opéré à ce moment là la jonction nécessaire, qu'elles entreprirent le gouvernement de la planète, fondèrent la Hiérarchie occulte, et que – bien que certaines d'entre elles soient restées avec notre chaîne – les autres sont retournées à la source d'où elles provenaient. Ceci constitue, sous beaucoup de rapports, la totalité de la connaissance actuelle. Développons-là brièvement, corrigeons certaines interprétations erronées, et établissons un ou deux faits nouveaux. Nous pourrions les énumérer comme suit :

Premièrement l'étudiant de l'occulte devrait garder présent à l'esprit que :

a. cet avènement fut le signal de la prise d'un corps physique par le Logos planétaire, et littéralement la venue de l'Avatar.
b. cet avènement fut préparé par un alignement systémique défini qui impliqua :

   Le schème de Vénus dans le cadre du Système.

   La chaîne Vénusienne du schème terrestre.

   Le globe Vénusien de la chaîne terrestre. **[16@681]**
c. Le Logos planétaire ne vint pas du système Vénusien, mais de la chaîne Vénusienne de son propre schème, le schème terrestre. Grâce à l'alignement du système, la Kundalini logoïque put circuler librement à travers un certain triangle dont deux points étaient Vénus et la Terre. Ceci provoqua une accélération de la vibration, et permit à l'Homme Céleste de notre schème de prendre une initiation mineure et de faire ses préparatifs en vue d'une initiation majeure.

De plus, il conviendrait de se rappeler qu'en étudiant ce sujet, nous devons

prendre garde de ne pas voir uniquement ses effets sur notre globe et son humanité présente, mais aussi le voir du point de vue systémique et cosmique ou d'après son importance pour un Logos planétaire et un Logos solaire. En fait, cet événement ne fut pas seulement le résultat de la prise d'une initiation mineure par le Logos de notre Terre, mais dans le schème Vénusien il fut signalé par la prise d'une initiation majeure par le Logos planétaire de Vénus, dans sa cinquième chaîne. En connexion avec le Logos solaire, il fut suivi d'une stimulation de l'un de ses centres et par la progression géométrique du feu au travers du Triangle mentionné antérieurement.

Il a été affirmé que cent quatre Kumaras vinrent de Vénus sur la Terre ; littéralement le chiffre fut de cent cinq, si l'Unité synthétisante, le Seigneur du Monde lui-même, est comptée. Il y a encore trois Bouddhas d'Activité qui restent avec lui. Je voudrais attirer votre attention sur la double signification de ce nom, "Bouddha d'Activité" marquant la réalité du fait que ces Entités a leur degré d'évolution, sont amour-sagesse actif et incorporent en elles-mêmes les deux aspects. Les trois Bouddhas d'Activité ont une correspondance avec les trois personnes de la Trinité. **[16@682]**

"Le Logos planétaire de ce schème est appelé le Premier Kumara, l'Unique Initiateur, et on affirme qu'il vint sur cette planète, de Vénus. Ceci demande un éclaircissement, bien qu'il ne soit pas permis de faire plus que quelques rares allusions à la vérité. Ce fait est l'un des plus mystérieux dans le développement de notre schème, et le secret de ce cycle mondial est caché en lui. Il n'est pas facile de transmettre la vérité et les mots ne semblent que l'alourdir et la voiler.

Ce pourrait être une indication pour vous si je souligne qu'il y a une analogie entre la manifestation de l'Ego dans sa pleine expression et son intervention, à certaines périodes, dans la vie d'un être humain. On nous dit qu'a l'âge de sept ans, l'Ego s' "affirme" et il en est de même au temps de l'adolescence ; à l'âge de vingt et un ans, l'emprise se marque encore davantage. Puis de nouveau, tandis que les vies s'écoulent, l'Ego (en connexion avec un être humain) s'empare de ses véhicules et les fait servir à la réalisation de son but avec toujours plus de succès et d'efficacité. Le même processus peut être constaté en ce qui concerne un Homme Céleste, et son corps de manifestation, un schème. Il convient ici de se rappeler que chaque schème comprend sept chaînes ; que chaque chaîne a sept globes, ce qui fait quarante-neuf globes au total ; que chaque globe est à son tour pénétré de la vie du Logos durant ce que nous appelons les sept rondes, ce qui fait littéralement trois cent quarante-trois incarnations, ou impulsions nouvelles de manifestation. Nous devons ajouter à ces manifestations majeures, celles mineures que nous appelons les races-racines, et les sous-races ; également les branches raciales, et ainsi nous

sommes confrontés avec une complexité qui est suffisante pour faire chanceler l'étudiant moyen. La roue de la vie planétaire s'exprime à une échelle mineure dans la vie du petit pèlerin que nous appelons homme ; à son tour, elle entraîne la vie du Logos planétaire en évolution vers des formes toujours nouvelles et de nouvelles expériences, jusqu'à ce que le feu de l'Esprit consume tous les feux mineurs. **[16@683]**

Ainsi que nous l'avons souligné antérieurement, chaque Homme Céleste est associé à l'un de ses Frères, sous la Loi de l'Attraction Mutuelle, qui se manifeste d'une manière si dégradante encore en ce moment sur le plan physique, dans la vie de l'être humain, prisonnier de la forme physique. *Psychiquement*, le lien est d'une nature différente, et un tel lien existe entre le Logos planétaire du schème que nous appelons Vénus, et le Logos de notre schème terrestre. Cette inter-action psychique a son flux et son reflux cycliques, tout comme le flux et le reflux de la force vitale. A l'époque lémurienne, une période d'étroite action réciproque provoqua une incarnation sur la planète physique du Logos de notre schème planétaire, le Chef de la Hiérarchie, l'Unique Initiateur. Ceci n'aurait pu intervenir si le Logos planétaire du schème Vénusien n'avait pas été en mesure de s'unir étroitement avec le nôtre.

"*Le Cosmos*. Notre système solaire, avec les Pléiades et l'une des étoiles de la Grande Ourse, forme un triangle cosmique, ou un agrégat de trois centres dans le Corps de Celui dont rien ne peut être dit. Les sept étoiles de la Grande Ourse correspondent aux sept Centres de la tête dans le corps de cet Etre qui est plus grand que notre Logos. Une fois encore, lorsque deux autres systèmes sont associés à notre système solaire et aux Pléiades, ceux-ci forment un quaternaire inférieur dont les éléments sont finalement synthétisés dans les sept centres de la tête d'une manière semblable à ce qui intervient chez l'être humain après la quatrième initiation."

Il n'est pas permis de dire beaucoup de choses à propos de ce mystère, car Vénus est l'alter ego de la Terre ; cela n'est pas indiqué, mais certaines idées peuvent être suggérées qui, **[16@684]** lorsqu'on les médite, peuvent permettre de saisir plus largement la beauté de la nature de la synthèse, et le rapport merveilleux qui est révélé dans tout ce processus de l'évolution.

Peut-être quelque lumière vous sera donnée si vous vous rappelez qu'au point de vue occulte, Vénus est vis-à-vis de la Terre ce que le Soi supérieur est à l'homme.

La venue des Seigneurs de la Flamme sur la Terre intervint sous le signe de la loi et non pas comme un événement accidentel ou heureux ; il s'agissait là

d'une affaire planétaire qui trouve son correspondant dans le rapport qui existe entre l'unité mentale et l'atome manasique permanent. Ici encore, de même que l'antahkarana est construit par l'individu entre ces deux points, de même – et dans un sens planétaire encore une fois – un canal est construit par l'homme collectif sur cette planète avec Vénus.

En connexion avec ces deux planètes, il faut se rappeler que Vénus est une planète sacrée et que la Terre n'en est pas une. Ceci signifie que certaines d'entre les planètes sont au Logos ce que les atomes permanents sont à l'homme. Elles incorporent des principes. Certaines planètes n'offrent que des demeures temporaires à ces principes. D'autres persistent à travers tout le mahamanvantara. Vénus est l'une d'elles."

"Il serait bien ici de s'étendre un peu sur le lien entre Vénus et la Terre, auquel on se réfère dans certains livres occultes, et auquel on a touché quelque peu dans celui-ci. J'ai affirmé que l'interaction entre ces deux schèmes était due principalement à leur polarité positive et négative ; j'ai souligné qu'un rapport semblable est à l'arrière-plan de la connexion des Pléiades avec les sept schèmes de notre système solaire et également à l'arrière-plan du rapport de Sirius avec notre système lui-même.

Ceci, par conséquent, provoque une étroite action réciproque entre trois grands systèmes :

1. Le système de Sirius. **[16@685]**
2. Le système des Pléiades.
3. Le système dont notre soleil est le foyer,

qui forment ainsi un triangle cosmique. A l'intérieur de notre système, il y a plusieurs triangles semblables, de nature variable, selon leur rapport mutuel, la force différenciée des différents schèmes peut passer d'un schème à l'autre, et de cette manière les unités de vie appartenant à des rayons différents ou à différents courants de force, deviennent temporairement entremêlées. Dans tous ces triangles (cosmique, systémique, planétaire et humain), deux points du triangle représentent chacun une polarité différente et l'autre point représente le point d'équilibre, de synthèse ou de fusion. Il faut garder ceci présent à l'esprit quand on étudie aussi bien les centres macrocosmiques que microcosmiques, car cela explique la diversité des manifestations des formes et des qualités.

On pourrait souligner, ici, une correspondance qui peut apporter la lumière à ceux qui ont des yeux pour voir :

Le schème Vénusien, se trouvant dans sa cinquième ronde, bénéfice d'un cinquième principe de manas coordonné et développé, les quatre aspects

manasiques mineurs ayant été synthétisés, et l'aspect bouddhique, de son côté, ayant été doté d'un moyen d'expression par l'intermédiaire du cinquième principe perfectionné. Notre Homme Céleste, dans la cinquième ronde, atteindra un point d'évolution parallèle, et le cinquième principe, comme il a été dit, ne sera plus désormais l'objet de son attention en ce qui concerne les humains".

De même que Vénus est polarisée négativement par rapport à notre schème terrestre, de même les sept étoiles des Pléiades sont polarisées négativement par rapport à nos sept schèmes.

Une question pertinente pourrait se poser ici. Nous pourrions en effet nous demander (à propos du fait que Vénus **[16@686]** est polarisée négativement au même titre que les Pléiades), pourquoi dit-on qu'elles sont "négatives" puisqu'elles donnent et ne reçoivent pas ; car être négatif, cela veut certainement dire être réceptif. Tel est, en vérité, le cas, mais la question surgit dans notre esprit, en raison des lacunes de notre savoir, et du malentendu qui en découle. Vénus peut bien avoir joué un grand rôle en transmettant la stimulation qui eut pour conséquence de grands événements sur Terre, au moyen de la chaîne Vénusienne de notre schème ; mais *notre propre schème, d'une manière mystérieuse, a donné plus qu'il n'a reçu*, bien que le don ne fût pas de même nature. La pénétration de l'influence Vénusienne dans notre chaîne et sur notre planète, avec son corollaire, la stimulation de certains groupes de la quatrième Hiérarchie Créatrice, l'humaine, a provoqué un événement parallèle d'une bien plus grande portée dans le schème Vénusien. Ceci affecta la sixième Hiérarchie, l'une des Hiérarchies des dévas résidant dans le schème de Vénus. La stimulation émana de notre sixième chaîne (ou de la seconde suivant le point de vue auquel on se place), et affecta la chaîne correspondante dans le schème Vénusien. La grandeur de la différence peut être appréciée si l'on retient le fait que, dans notre cas, un globe *seulement* fut affecté, tandis que l'influence de notre schème sur celui de Vénus fut de telle nature que la chaîne entière fut stimulée. Ceci intervint grâce à la polarité positive de notre Homme Céleste, inhérent à notre schème terrestre."

"L'affirmation que le grand Kumara ou l'Unique Initiateur vint sur cette planète de Vénus est vraie pour autant qu'elle se rapporte au fait qu'il vint sur cette planète dense (la quatrième) dans la quatrième chaîne de cette chaîne dans notre schème qui est appelée la chaîne "Vénusienne", et qui est la seconde chaîne. Il vint dans notre chaîne, via le deuxième globe. Sa vibration fut à peine perçue, occultement, dans la deuxième ronde. Mais seulement dans la troisième race-racine de la quatrième ronde, les conditions furent réunies pour son **[16@687]** incarnation physique et sa venue comme Avatar. En toute

révérence, on peut dire que les trois premières rondes et les deux races-racines qui se succédèrent dans cette chaîne, correspondent à la période pré natale ; et que sa venue dans la quatrième ronde, avec l'éveil subséquent de manas chez les hommes, trouve son analogie dans l'éveil du principe vital chez l'enfant encore dans le sein de sa mère au quatrième mois."

QUELQUES SUGGESTIONS SUR LA SCIENCE DES TRIANGLES

"Deux indications peuvent être soumises à vos profondes réflexions. En connexion avec l'un des Hommes Célestes (il n'est pas possible pour le moment de dire lequel), nous avons un triangle de force visible dans les trois centres suivants :

a. Le centre de force dont le Manou et son groupe sont l'expression.

b. Le centre dont le Bodhisattva ou le Christ et ses adhérents forment le foyer central.

c. Le centre dont le Mahachohan et ses disciples sont les représentants.

Ces trois groupes forment les trois centres d'un grand triangle – un triangle qui n'est pas encore en état de vivification complète au stade actuel du développement évolutif.

Un autre triangle en connexion avec notre propre Logos planétaire est celui formé par les sept Kumaras – les quatre Kumaras exotériques correspondant aux quatre centres mineurs de la tête, et les trois Kumaras ésotériques correspondant aux trois centres majeurs de la tête.

La deuxième indication que je voudrais vous donner, réside dans le triangle formé par la *Terre, Mars et Mercure*. **[16@688]** En connexion avec le triangle, l'analogie se trouve dans le fait que Mercure et le centre à la base de l'épine dorsale dans l'être humain sont étroitement associés. Mercure exprime Kundalini sous forme d'activité intelligente, tandis que Mars exprime Kundalini latent. La vérité à ce sujet est cachée dans les deux symboles astrologiques. Le secret peut être révélé par l'activité géométrique et transmutatrice à l'échelle planétaire."

(...) "De même qu'en connexion avec notre Logos planétaire, les trois planètes éthériques de notre chaîne – la Terre, Mercure et Mars – forment un triangle d'une rare importance, de même peut-on dire qu'au degré d'évolution actuel des centres logoïques, Vénus, la Terre et Saturne, forment un autre triangle d'un grand intérêt. C'est un triangle qui subit en ce moment une

vivification par l'action de Kundalini ; il accroît par conséquent la capacité vibratoire des centres qui deviennent lentement quadri-dimensionnels. Il n'est pas permis pour le moment de désigner d'autres triangles (...)"

"Il y a une raison occulte bien définie – sous les Lois de l'Electricité – derrière le fait que chaque initié présenté à l'Initiateur est accompagné par deux des Maîtres qui se tiennent de chaque côté de lui. Les trois ensemble forment un triangle qui rend le travail possible."

"(...) Dans tous ces triangles (cosmiques, systémiques, planétaires et humains) deux points du triangle représentent chacun une polarité différente, et le troisième point représente le point d'équilibre, de synthèse ou de fusion." **[16@689]**

"Un autre fait qui devrait être noté concernant ces Grands Etres, c'est que lorsqu'ils sont considérés dans leurs sept groupes, ils forment.

Des foyers pour la force ou l'influence émanant d'autres centres solaires ou d'autres schèmes.

Les sept divisions de la Hiérarchie occulte.

Ils existent, tout comme l'Homme Céleste lui-même, dans la matière éthérique et ils sont littéralement de Grandes Roues, ou centres de Feu vivant, d'un feu manasique et électrique. Ils vitalisent le corps de l'Homme Céleste et maintiennent tout ce qui existe en un Tout solidaire. Ils forment un *triangle planétaire* à l'intérieur de la chaîne, et chacun d'eux vitalise un globe."

1. "Deux principes de connexion sont nécessaires. Ceci exige un Feu spirituel vivant appartenant au cinquième principe médian du cinquième et du troisième état du Plérome. Ce feu est la possession des Triangles."
2. "*Deuxièmement*, tout comme c'est le cas pour l'homme, certains triangles de force se trouvent à différents stades de l'évolution ou (pour exprimer cela d'une autre manière) différents centres se trouvent reliés à un moment donné.

    a. Base de l'épine dorsale

    b. Plexus solaire,

    c. Cœur.

    ou encore.

    a. Plexus solaire,

    b. Cœur,

    c. Gorge. **[16@690]**

et c'est ainsi que dans le cas d'un Homme Céleste, ou d'un Logos solaire, un événement semblable se produit. Un tel événement intervint dans cette ronde en connexion avec le centre que notre Logos planétaire incorpore. Il fut relié géométriquement à deux autres centres dont Venus fut l'un d'eux ; et le Kundalini logoïque – circulant avec une force formidable au travers de ce Triangle ajusté – provoqua l'intensification de vibration dans la famille humaine qui se traduisit par l'individualisation."

"Une indication peut être donnée ici à ceux qui ont des yeux pour voir. Trois constellations sont associées au cinquième principe logoïque dans sa triple manifestation : Sirius, deux des Pléiades et une petite constellation dont le nom doit être découvert par l'intuition de l'étudiant. Ces trois régissent le processus d'appropriation de son Corps physique dense par le Logos. Lorsque le dernier pralaya prit fin, et que le corps éthérique eut été coordonné, un triangle fut formé dans les Cieux – sous la loi – qui permit un influx de force, engendrant une vibration sur le cinquième plan systémique. Ce triangle persiste toujours ; il est la cause de l'influx persistant de force manasique ; il est relié aux spirilles de l'unité mentale logoïque et aussi longtemps que sa volonté-d'être persiste, l'énergie continuera à s'épancher. Dans la cinquième ronde, celle-ci sera perçue à son apogée."

> "Le cœur du Soleil, et son rapport avec les corps mentaux, inférieur et supérieur, provoquent la manifestation particulière que nous appelons le corps causal. Sous ce rapport, il faut se rappeler que la force qui s'épanche du cœur du Soleil s'exprime au travers d'un triangle formé du schème Vénusien, celui de la Terre et du Soleil. **[16@691]**
>
> "Qu'un autre triangle soit aussi formé, impliquant deux planètes, il fallait s'y attendre d'après la Loi, et les triangles varient selon le schème en cause."

Nous devons reconnaître un autre Triangle à l'intérieur du schème de la Terre, celui existant entre les chaînes appelées "La chaîne Terrestre, la chaîne Vénusienne et la chaîne Mercurienne" ; mais ce triangle concerne entièrement les centres du Logos planétaire de notre schème. Une formation systémique de grande importance dans la prochaine ronde devrait être soulignée, duquel sortirent trois schèmes ;

de la Terre

de Mars et

de Mercure

en une telle position réciproque l'un vis-à-vis de l'autre que les résultats suivants en seront la conséquence :

1. *Un triangle systémique sera formé.*

   "Trois d'entre les planètes sacrées – il faut se le rappeler – sont la demeure des trois rayons majeurs, les formes incorporant les trois aspects logoïques ou principes. D'autres planètes sont les incorporations des quatre rayons mineurs. Nous pourrions considérer – du point de vue actuel – que Vénus, Jupiter et Saturne, pourraient être les véhicules des trois super-principes en ce moment. Mercure, la Terre et Mars sont étroitement associés à ces trois, mais un mystère est caché là. L'évolution de la ronde intérieure est en rapport étroit avec ce problème. Peut-être quelque lumière peut être projetée sur ce sujet obscur si l'on réalise que de même que le Logos trouve (dans les planètes non sacrées) la correspondance avec les **[16@692]** atomes permanents dans le corps humain, de même dans cette évolution intermédiaire entre Dieu et l'homme se trouve l'Homme Céleste, dont le corps est constitué des monades humaines et déviques, avec ses propres atomes permanents. On doit toujours donner plus d'importance aux trois principes supérieurs qu'aux quatre inférieurs."

   "Ceux qui travaillent dans les schèmes d'Uranus, de Neptune et de Saturne, le font quelque peu différemment de ceux qui œuvrent dans les schèmes de Vénus, Vulcain, Mars, Mercure, Jupiter et de la Terre, y compris le schème exotérique de Saturne, et les Manasadevas de la ronde intérieure. Nous devrions prendre note à ce sujet qu'ici encore nous sommes en présence d'une triplicité de groupes, représentant une triplicité de forces, et là se trouve une indication. Dans la liste centrale des schèmes, les groupes, médian et inférieur d'Agnishvattas sont actifs. Dans les autres, le groupe supérieur et le groupe moyen gouvernent, car ces planètes sont les plus occultes, et les plus sacrées de la manifestation ; elles concernent des égos qui sont sur le Sentier, et qui par conséquent ont une activité de groupe. En ce qui concerne Uranus, Neptune et Saturne, on pouvait s'y attendre, car ce sont des schèmes planétaires de synthèse qui fournissent des

conditions adaptées uniquement pour des stades très avancés. Elles sont appelées les "planètes qui récoltent."

"Les planètes Vénus et Jupiter sont associées d'une manière extrêmement étroite à notre Terre, et forment finalement un triangle ésotérique."

"Chacune des planètes, dont sept seulement sont appelées "sacrées" que celle-ci soit connue ou inconnue, est un septénaire, et également la chaîne à laquelle la Terre appartient (...)" **[16@693]**

Les planètes physiques denses :

Terre	4ème Chaîne	4ème Globe
Jupiter	3ème Chaîne	4ème Globe
Saturne	3ème Chaîne	4ème Globe
Mars	4ème Chaîne	4ème Globe
Vulcain	3ème Chaîne	4ème Globe
Vénus	5ème Chaîne	5ème Globe
Mercure	4ème Chaîne	5ème Globe

PLANETES, RAYONS ET ENSEIGNEMENT ESOTERIQUE

Uranus (7ème) – *L'Ecole de Magie* du dixième ordre. Elle est quelquefois appelée "la planète de la force violette", et ses gradués manient la puissance du prana éthérique cosmique.

Terre (3ème) – *L'Ecole de la Réponse Magnétique*. Un autre nom donné à ses élèves est "Les gradués de l'effort pénible" ou les "adjudicataires entre les pôles opposés". On dit que ses gradués subissent l'examen sur le troisième sous-plan du plan astral.

Vulcain (1er) – *L'Ecole des Pierres Flamboyantes*. Il y a un rapport curieux entre les êtres humains qui passent par ses classes et le règne minéral. Les êtres humains du schème terrestre sont appelés "les pierres vivantes" ; sur celui de Vulcain, ils sont appelés "pierres flamboyantes". **[16@694]**

Jupiter (2ème) – *L'Ecole des Magiciens Bienfaisants*. Cette planète est

quelquefois appelée dans le langage des Ecoles, le Collège des "êtres de la Force Quadruple", car ses membres manient quatre espèces de force dans l'œuvre de construction magique. Un autre nom donné à ses "classes", c'est "Le Palais de l'Opulence", car ses gradués œuvrent sous la Loi de la Distribution et de la Fourniture, et sont fréquemment appelés des "semeurs".

Mercure (4ème) – Les élèves de cette école planétaire sont appelés "les Fils de l'Aspiration" ou "les points de la Lumière Jaune". Ils sont en rapport étroit avec notre schème terrestre. Le nom de cette école n'est pas donné.

Vénus (5ème) – *L'Ecole des cinq Grades stricts*. Ici encore ce schème planétaire est étroitement associé au notre. Son Logos planétaire est dans un groupe d'étudiants, sur le niveau cosmique plus avancé que le nôtre. La plupart de ses instructeurs hiérarchiques viennent du 5ème plan cosmique.

Mars (6ème) – *L'Ecole des Guerriers*, ou des grades ouverts aux soldats. Quatre de ces écoles planétaires répondent de l'énergie qui s'exprime par les "quatre castes" dans toutes les parties du monde. Ses instructeurs sont désignés comme les "Gradués de la Flamme Rougeâtre" et sont fréquemment dépeints revêtus de robes rouges (...) Ils travaillent sous le premier aspect logoïque et forment ceux dont la tâche est connexe à l'œuvre du destructeur. **[16@695]**

Neptune (6ème) – Cette école s'occupe du développement de l'élément du désir et ses gradués sont appelés les "Fils de Vishnu".

Les Ecoles sur Saturne, le Soleil, la Lune et Pluton, ne sont pas indiquées, mais elles complètent les écoles sur les douze planètes.

FIN DU LIVRE

17. TRAITÉ SUR LES SEPT RAYONS
—
VOLUME IV
—
GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE

par Alice A. Bailey

Traduit par Jacques Weiss

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

---

TABLES

SOMMAIRE

DIAGRAMMES

TABLEAUX

MANTRAS

MEDITATIONS

PHRASES OCCULTES

INVOCATIONS

REGLES POUR LES GUERISSEURS

LOIS DE GUERISON

TECHNIQUES DE GUERISON DES RAYONS

LIVRES

[17@1]

REMARQUES PRELIMINAIRES

Le sujet général de la guérison est aussi vieux que les âges ; il a toujours donné lieu à des recherches et à des expériences. Mais en ce qui concerne le juste emploi des facultés et forces curatives, le savoir en est à l'enfance. Ce n'est qu'à notre époque et à cette génération qu'il a été enfin possible de faire connaître les lois de la guérison magnétique et d'indiquer les causes des maladies qui prennent naissance dans les trois corps subtils. Ces maladies dévastent aujourd'hui le corps humain, causent des souffrances et des douleurs infinies, et forcent les hommes à franchir le portail qui ouvre sur le monde de l'existence incorporelle.

C'est aujourd'hui seulement que l'homme vient d'atteindre dans sa conscience le point d'évolution d'où il peut concevoir la puissance des mondes subjectifs. L'intérêt croissant qu'il y prend se traduit par la nouvelle et vaste science de la psychologie. Les processus d'ajustement, d'élimination, et de cure retiennent la pensée de tous les êtres réfléchis, et aussi de tous ceux qui souffrent. Nous avons beaucoup à faire, et c'est pourquoi je vous demande de faire preuve de patience.

En pénétrant dans le royaume de la guérison, on aborde un monde de grandes connaissances ésotériques qui offre d'innombrables conclusions. On y trouve les formules exprimées par beaucoup de penseurs qui, à travers les âges, ont cherché à guérir et à soulager. Les causes et les motifs de maladie ont fait l'objet de recherches et de spéculations infinies. On est arrivé à de nombreuses déductions précises sur la cure de ces sujets de grief. On a également multiplié les méthodes, techniques, ordonnances, prescriptions, manipulations **[17@2]** variées, et théories. Elles ont toutes servi à bonder la pensée d'une grande diversité de points de vue, les uns corrects, les autres faux. Il devient laborieux

aux idées nouvelles de pénétrer et aux étudiants d'assimiler ce qui était inconnu jusqu'alors.

Les aspirants perdent beaucoup en refusant d'abandonner les attirances de la pensée inférieure. Quand ils parviennent à avoir l'esprit tout à fait ouvert, et qu'ils sont prêts à accepter les nouvelles théories et hypothèses, ils découvrent que la vérité ancienne et chérie n'est nullement perdue, mais reléguée à sa juste place dans un ensemble plus vaste.

Tous les initiés de la Sagesse Eternelle sont nécessairement des guérisseurs, bien que tous ne guérissent pas nécessairement le corps physique. La raison en est que toutes les âmes qui ont partiellement approché la vraie libération sont transmettrices d'énergie spirituelle. Automatiquement, cela influence sous certains aspects le mécanisme des âmes ainsi touchées. En employant le mot "mécanisme" dans ces leçons, je me réfère aux différents aspects du corps ou nature ayant revêtu une forme à travers lesquels toutes les âmes cherchent à se manifester. Les quatre corps auxquels je fais allusion sont le corps physique dense, le corps éthérique, le corps astral ou corps des désirs, et le corps mental.

1. *Le corps physique dense* est la somme totale de tous les organismes qui le composent. Ceux-ci possèdent les fonctions variées qui permettent à l'âme de s'exprimer sur le plan physique ou objectif en tant que partie d'un organisme plus grand et plus inclusif. Le corps physique est l'appareil de réponse de l'homme spirituel qui l'habite. Il sert à mettre cette entité spirituelle en rapport avec l'appareil de réponse du Logos planétaire, l'Etre dans lequel nous vivons, nous nous mouvons, et avons notre existence [1].
2. *Le corps éthérique* a pour objectif principal d'apporter vitalité et énergie au corps physique, et à l'intégrer ainsi dans le corps énergétique de la Terre et du système solaire. Il se compose d'un tissu de courants d'énergie de lignes de force et de lumière. Il représente une fraction du vaste réseau d'énergies constituant la trame de **[17@3]** toutes les formes grandes ou petites (macrocosmiques ou microcosmiques). Les forces cosmiques circulent le long de ces lignes d'énergie, comme le sang circule dans les veines et artères. Cette circulation constante et individuelle – humaine, planétaire, et solaire – de forces vitales animant les corps éthériques de toutes les formes est la base de toute vie manifestée. C'est l'expression du fait qu'aucune vie

---

[1] Actes XVII-28.

n'existe sous forme séparée.

3. *Le corps astral ou corps des désirs* (appelé parfois le corps émotionnel) naît de l'interaction du désir et de sa réponse sensitive sur le Moi central. L'effet de cette interaction est ressenti sous forme d'émotion, de douleur ou de plaisir, et des autres paires d'opposés. Quatre-vingt-dix pour cent des causes de troubles et de maladies physiques sont issues de ces deux corps éthérique et astral.
4. *Le corps mental* est constitué par la quantité de substance mentale (chitta) qu'une unité humaine individuelle est susceptible d'utiliser et d'impressionner. Il forme la quatrième des séries de mécanismes à la disposition de l'âme. En même temps, n'oublions pas que ces quatre séries constituent un seul mécanisme. Cinq pour cent de toutes les maladies modernes ont leur origine dans ce corps ou état de conscience. Ici, je voudrais énoncer une vérité. Certaines écoles de guérisseurs affirment à satiété que la pensée est à la base de toutes les maladies. Or, ce n'est pas encore le cas. Dans un million d'années, le foyer de l'attention humaine aura passé de la nature émotionnelle à la nature mentale, et les hommes seront essentiellement mentaux, tandis qu'aujourd'hui ils sont essentiellement émotionnels. *Alors* seulement il faudra chercher les causes de maladie dans le domaine mental. Aujourd'hui, à part de rares exceptions, on les trouve dans une carence de vitalité ou dans une stimulation excessive des sentiments et des désirs (abusivement contrariés ou satisfaits), dans les humeurs, suppressions ou expressions d'envies profondes, irritations, jouissances secrètes, et dans les nombreuses impulsions inavouées **[17@4]** émanant de la vie de désirs du sujet.

Ce besoin d'être et d'avoir, a tout d'abord bâti et continue de bâtir l'appareil extérieur de réponse physique. Aujourd'hui, il oblige un mécanisme essentiellement construit pour répondre à un but physique à servir des desseins plus subjectifs. A nouveau cela motive des troubles, et il faudrait comprendre que l'enveloppe physique recèle d'autres corps destinés à répondre à des buts plus subtils. C'est alors que nous verrons le réajustement graduel et la santé du corps physique. Nous parlerons ultérieurement de ces enveloppes plus subtiles.

Naturellement, le lecteur se demandera ici quel plan général je cherche à suivre pour enseigner les lois de la guérison, ces lois qui guident les initiés et qui doivent graduellement remplacer les méthodes plus physiques du présent art médical. Les lecteurs chercheront naturellement aussi à connaître la technique spéciale à employer en tant que guérisseurs, à la fois en ce qui les concerne et en ce qui concerne ceux qu'ils cherchent à guérir. Voici un aperçu

sommaire de l'enseignement que je m'efforce d'apporter et les points sur lesquels il faut mettre l'accent quand on aborde l'étude de ce sujet.

Je m'efforcerai d'abord d'indiquer les causes des maladies, car l'étudiant ésotérique doit avoir pour règle de commencer par le monde des origines et non par le monde des effets.

En second lieu j'approfondirai les sept méthodes de guérison qui commandent le "travail de restitution" [2] tel que le pratiquent les initiés de ce monde. Elles déterminent les techniques qu'il faut employer. On notera que ces méthodes et techniques sont conditionnées par les Rayons (au sujet desquels j'ai écrit d'autres ouvrages [3]). Le guérisseur **[17@5]** doit donc prendre en considération non seulement son rayon propre, mais celui du patient. En conséquence, il y a sept techniques selon les rayons, et il faut les préciser avant de pouvoir les appliquer intelligemment.

En troisième lieu j'insisterai sur la guérison psychologique et sur la nécessité d'aborder le malade par sa vie intérieure, car la loi fondamentale servant de base à toute guérison occulte peut se formuler comme suit :

LOI I

> *Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme, et ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes. L'art du guérisseur consiste à libérer l'âme, afin que sa vie puisse s'épandre à travers l'agrégat d'organismes qui compose toute forme particulière.*

Il est intéressant de remarquer que les tentatives des savants en vue de libérer l'énergie atomique sont de même nature générale que le travail de l'ésotériste quand il essaye de libérer l'énergie de l'âme. La nature du véritable art de guérir est incluse dans cette libération. Il y a là une allusion occulte.

En quatrième lieu nous considérerons le corps physique, ses maux et maladies, mais seulement après avoir étudié cette partie de l'homme qui gît à l'arrière-plan et entoure le corps physique. De la sorte, nous procéderons du monde des causes intérieures vers le monde des événements extérieurs. Nous verrons que tout ce qui concerne la santé humaine provient de trois sources.

1. La somme totale des forces, sentiments, désirs, et processus mentaux

---

[2] Nom donné en terminologie occulte à l'évacuation du corps par l'âme.

[3] *Un Traité sur les Sept Rayons*, dont le présent livre forme le quatrième volume.

occasionnels qui caractérise les trois corps plus subtils et détermine la vie et l'expérience du corps physique.

2. L'effet sur le corps physique de l'état de l'humanité *considérée comme un tout*. Un être humain est une partie intégrale de l'humanité, un organisme dans un plus grand organisme. Les conditions existant dans le tout se refléteront **[17@6]** dans l'unité fractionnaire, et bien des maux dont l'homme souffre aujourd'hui sont l'effet sur lui de conditions existant dans le quatrième règne de la nature pris en bloc. De ces maux, l'homme n'est pas tenu pour responsable.

3. L'effet sur son corps physique de la vie planétaire, qui est l'expression de la vie du Logos planétaire, Lequel est une Entité évoluante. Les implications de cet état de choses sont pour la plupart hors de notre portée, mais leurs effets sont discernables.

Mon intérêt primordial ne consiste pas à entraîner des individus pour en faire des guérisseurs plus efficaces. Je vise à la guérison *collective*, et ce qui m'intéresse actuellement, c'est le travail collectif exécuté en commun. Mais nul groupe de gens ne peut travailler comme une unité à moins que ses membres ne s'aiment et ne se servent les uns les autres. L'énergie curative de la Hiérarchie ne saurait passer à travers une collectivité où régnerait la critique et l'inharmonie. Tout groupe de guérisseurs doit donc commencer par établir des liens d'amour réciproque et travailler à l'unité et à la compréhension du groupe.

Je voudrais signaler ici la nécessité de la patience pendant qu'un groupe guérisseur s'intègre et que les auras des membres du groupe se fondent. Il faut un peu de temps pour apprendre à travailler ensemble d'une manière parfaitement *compréhensive* et *impersonnelle*, et pour instaurer pendant le travail l'unité de tendance qui produira le rythme du groupe. Ce rythme doit posséder une unité et une intensité telles que le travail puisse se synchroniser intérieurement. Tandis qu'ils travaillent dans ce sens, les aspirants et les étudiants doivent s'entraîner eux-mêmes à penser comme un groupe. Sans esprit de réticence ou de mesquinerie, il faut qu'ils donnent au groupe le meilleur d'eux-mêmes ainsi que le fruit de leurs méditations sur ces questions.

Ajouterai-je que les instructions doivent être aussi concises que possible. Je m'efforcerai de faire tenir beaucoup de vérités et de renseignements dans un espace restreint. **[17@7]** Ainsi, chaque phrase pourra réellement apporter une idée et dispenser un peu de vraie lumière sur les problèmes qui confrontent les guérisseurs d'un même groupe. Je diviserai ce que j'ai à dire en deux livres : le premier traitera du travail général de cure et d'enseignement, ce qui implique pour moi de faire connaître des lois, des techniques, et des méthodes. Le second traitera du guérisseur et de la manière dont il peut se perfectionner dans

l'art de guérir.

La première condition requise de tous les guérisseurs est un rapport de sympathie avec le patient, afin que le guérisseur acquière un aperçu du trouble et affermisse la confiance du patient. N'est-ce pas évident ?

Voici maintenant deux dons qui résument les qualités vers lesquelles tout guérisseur doit tendre : *Magnétisme* et *Radiation*. Il faut qu'un guérisseur soit magnétique avant tout, et qu'il attire vers lui :

a. le pouvoir de sa propre âme, ce qui implique une synchronisation par méditation individuelle ;
b. ceux qu'il peut aider, ce qui implique une attitude décentralisée ;
c. quand le besoin s'en fait sentir, les énergies qui stimuleront le patient vers les activités désirées, ce qui implique des connaissances occultes et un bon entraînement mental.

Il faut aussi que le guérisseur sache comment on irradie, car la radiation de son âme entraînera l'activité de l'âme du patient, et le processus curatif sera mis en route. La radiation de son organe de pensée illuminera la pensée et polarisera la volonté du patient. La radiation de son corps astral, maintenu sous contrôle et dépourvu d'égoïsme, imposera un rythme sur le corps astral agité du patient et permettra ainsi à ce dernier d'agir favorablement. Enfin, la radiation du corps éthérique, opérant par le centre [4] de la **[17@8]** rate, contribuera à organiser le corps de force du patient et facilitera ainsi le travail de guérison.

Le guérisseur a donc le devoir de se rendre efficace. Tel il est, telle sera son influence sur le patient. Quand un guérisseur travaille magnétiquement et irradie vers le patient la force de son âme, ce patient est mis en mesure d'obtenir plus facilement le résultat souhaité. Ce résultat peut être une guérison complète, ou bien l'instauration d'un état d'esprit qui permettra au patient de vivre avec lui-même et avec son grief, sans être handicapé par les limitations karmiques du corps. Ou bien encore le résultat peut être de permettre au patient d'aboutir (avec joie et facilité) à se libérer correctement de son corps, et de franchir le portail de la mort pour acquérir la santé complète.

[17@9]

---

[4] Centre est pris comme synonyme de "*chakram*", désignant un tourbillon éthérique pour lequel il n'y a encore pas de terminologie dans la langue française. Vus par les clairvoyants, les centres apparaissent comme des lotus.

LIVRE I

—

LES CAUSES FONDAMENTALES DE MALADIE

Il s'agit du problème qui, depuis le commencement des temps, s'est posé à tout l'exercice de la médecine. Dans notre âge mécaniste, nous avons erré au loin, à la surface des choses, en nous écartant du point de vue partiellement vrai des siècles précédents. On recherchait alors les causes, de maladie dans la vie intérieure subjective du patient, *à l'arrière-plan* des "humeurs mauvaises" engendrées et suppurantes dans son corps. L'évolution des connaissances de toute nature nous a laissés à la surface des choses. Remarquez que je n'emploie pas le mot "superficiel". L'heure a sonné où la connaissance peut pénétrer à nouveau dans le domaine subjectif et se transmuer en sagesse. Aujourd'hui, dans les meilleurs cerveaux s'occupant des professions médicales et connexes, commence à poindre, comme un fait avéré, l'idée qu'il faut rechercher les causes de toutes les maladies dans les attitudes subjectives et cachées de la pensée et des émotions et dans l'expression inhibée ou excessive de la vie sexuelle.

Dès le commencement de nos études, je voudrais signaler que, même si je connaissais la cause ultime des maladies, les lecteurs ne parviendraient pas à la comprendre. Cette cause est enfouie dans l'histoire du passé lointain de notre planète, dans la carrière (ésotériquement comprise) de la Vie planétaire, et elle a ses racines dans ce qu'on appelle en termes généraux le "mal cosmique". Cette phrase est parfaitement dépourvue de sens, mais décrit symboliquement une *condition dans la conscience* qui est celle de certains "Dieux imparfaits". **[17@10]**

Posant en prémisse que la Divinité elle-même s'achemine vers une perfection dont la compréhension nous dépasse, on peut en inférer la possibilité qu'il existe pour les Dieux eux-mêmes et pour DIEU (considéré comme la VIE du système solaire) certaines limitations et certains états ou zones de conscience qui attendent encore d'être dominés. Ces limitations et imperfections relatives peuvent causer des effets définis dans Leurs corps de manifestation qui sont les diverses planètes exprimant des Vies, et le système solaire exprimant une VIE.

Etant donnée aussi l'hypothèse que ces corps extérieurs de divinité, les planètes, sont les formes par lesquelles certains Dieux s'expriment, il est possible que la déduction suivante soit vraie et logique. Toutes les vies et formes contenues dans ces corps peuvent être nécessairement assujetties à ces limitations et aux imperfections issues de ces zones de conscience non encore

dominées et de ces états de conscience encore incompris par les Divinités incarnées sous forme planétaire et solaire. Etant donné le postulat que toute forme est parcelle d'une forme encore plus grande, et qu'en vérité "nous vivons, et nous nous mouvons, et nous existons" dans le corps de Dieu (comme le dit saint Paul), nous participons à cette imperfection et à cette limitation générale en tant que parties intégrales du quatrième règne de la nature [5].

Il est au-delà de notre pouvoir de saisir et d'exprimer plus que cette prémisse générale, parce que l'équipement mental de l'aspirant et du disciple moyens n'est pas encore approprié. Que signifient réellement des termes comme les suivants, que les penseurs ésotériques et mystiques de notre époque se renvoient si librement comme des balles : mal cosmique, imperfection divine, zones limitées de conscience liberté du pur esprit, pensée divine" ? Bien des écoles de guérison émettent des affirmations sur la perfection divine ultime et formulent la croyance que l'humanité n'est pas assujettie aux maladies ordinaires de la chair. Ne sont-ce pas là fréquemment des phrases redondantes matérialisant un idéal velléitaire et basées souvent sur des désirs égoïstes ? Et dans leurs implications mystiques, ne forment-elles pas **[17@11]** des phrases absolument dépourvues de sens ? Comment pourrait-il en être autrement, puisque seul l'homme parfait se fait une idée vraie de ce qui constitue la divinité ?

Il vaut certainement mieux admettre l'impossibilité pour l'homme de comprendre les causes profondes et ultimes de ce qu'il voit émerger dans l'évolution de la vie des formes. La sagesse ne commande-t-elle pas de faire face aux évidences et aux faits, tels qu'ils apparaissent à notre entendement présent ? De même que l'homme peut entrer dans la pensée de Dieu plus intelligemment qu'un animal, comprenons qu'il peut exister d'autres et de plus grands Penseurs que nous, opérant dans des domaines supérieurs de la nature, et qui perçoivent certainement sur la vie des vérités et des précisions étrangères à notre humanité. Il est possible que le but de l'évolution, tel que l'homme le décrit et l'accentue, ne soit en dernière analyse qu'un petit fragment d'un objectif plus grand, incompréhensible pour les facultés limites de l'homme actuel. L'intention totale, telle qu'elle gît cachée dans la pensée de Dieu, est peut-être très différente de ce que l'homme conçoit aujourd'hui. Le mal cosmique et le bien cosmique, réduits à des terminologies, pourraient perdre complètement toute signification et ne s'apercevoir qu'à travers le mirage et l'illusion dont les hommes entourent toutes choses. Les meilleurs cerveaux de l'âge présent commencent à peine à voir un premier faible rayon de lumière

---

[5] Le règne humain, les trois premiers étant les règnes minéral, végétal, et animal, et le cinquième celui des âmes.

percer le mirage et servir avant tout à révéler le fait de l'illusion. Au moyen de la lumière ainsi projetée, la vérité suivante peut apparaître à ceux qui observent une attitude d'attente et ont un esprit ouvert : *la Divinité elle-même est sur la route de la perfection*. Les implications de cet énoncé sont nombreuses.

En parlant des causes de maladie, nous partirons du principe que leur cause cosmique fondamentale et ultime gît au-delà de notre compréhension. Il nous faut attendre que le royaume de Dieu soit révélé sur la terre pour vraiment comprendre quelque chose des maladies si largement répandues à la surface de notre planète, dans les quatre règnes de la nature. Nous pouvons toutefois exposer certains points **[17@12]** de vue fondamentaux qui seront finalement reconnus exacts même dans le sens macrocosmique, et que l'on peut déjà reconnaître comme vrais quand on étudie intelligemment le microcosme. Voici huit de ces énoncé :

1. Toute maladie (et ceci est un lieu commun) provient d'un manque d'harmonie, d'une dissonance existant entre l'aspect forme et la vie. Nous appelons âme ce qui rapproche la forme et la vie, ou plutôt ce qui est le résultat de cette union projetée. En ce qui concerne l'humanité, c'est le "moi", et en ce qui concerne les domaines sub-humains, c'est le principe intégrateur. La maladie apparaît lorsqu'il y a défaut d'ajustement entre ces divers facteurs, l'âme et la forme, la vie et son expression, les réalités subjective et objective. En conséquence, l'esprit et la matière ne sont *pas reliés librement* l'un à l'autre. C'est une manière d'interpréter la Loi I, et la thèse tout entière est destinée à présenter un exposé de cette Loi.
2. Ce défaut d'harmonie, produisant ce que nous appelons maladie, existe au travers des quatre règnes de la nature. Il cause les conditions qui provoquent la douleur (quand la sensibilité est exquise et développée) et fait naître partout la congestion, la corruption, et la mort. Méditez ces mot : Inharmonie, Maladie, Douleur, Congestion, Corruption, et Mort, car ils décrivent l'état général gouvernant la vie consciente de toutes les formes, macrocosmiques et microcosmiques. Ils ne représentent pas des causes, mais des conséquences.
3. Toutefois, les conditions résultant du défaut d'harmonie comportent des effets purificateurs, et c'est sur cette purification que l'humanité devrait porter son attention si elle veut observer une juste attitude envers la maladie. Les guérisseurs fanatiques et les sectaires l'oublient souvent. Ils n'ont saisi qu'une fraction du tableau général et prennent cette fraction pour le tout.
4. Les méthodes de guérison et les techniques de soulagement **[17@13]**

sont particulières à l'humanité et dérivent de l'activité mentale de l'homme. Elles indiquent son pouvoir latent en tant que créateur et que personnalité progressant vers la liberté. Elles marquent sa capacité discriminatoire de ressentir la perfection, de viser un but, et donc de s'acheminer vers cette ultime libération. Mais l'homme commet actuellement certaines erreurs.

a. Il est incapable d'apprécier la véritable utilité de la douleur.

b. Il éprouve de la rancune quand il souffre.

c. Il se méprend sur la loi de non-résistance.

d. Il surestime la nature en *forme*.

e. Il interprète faussement la mort. Quand la vie disparaît de sa perception visuelle sous son aspect forme, et que la désintégration consécutive de cette forme lui apparaît, il croit à un désastre.

5. Un jour, la pensée humaine inversera les idées habituelles sur la maladie et l'acceptera comme un fait de la nature. C'est alors que l'homme travaillera avec la loi de libération, selon une pensée juste conduisant à la non-résistance. Actuellement, par son pouvoir de pensée dirigée et son antagonisme intense contre la maladie, il ne tend qu'à accroître la difficulté. Quand il réorientera sa pensée vers la vérité et vers l'âme, les maux physiques commenceront à disparaître. Cela ressortira plus tard de notre étude de la méthode d'extirpation. La maladie existe. Dans tous les règnes, les formes sont pleines d'inharmonies et mal ajustées à la vie qui les habite. On rencontre partout maladie, corruption, et tendance à la dissolution. Je choisis mes mots avec soin.

6. La maladie n'est donc pas le résultat d'une pensée humaine erronée. Elle existait parmi les nombreuses formes de vie longtemps avant que la famille humaine apparût sur terre. En recherchant une expression verbale contenue dans les limites de la pensée humaine, on peut dire avec une certaine justesse que Dieu, la Divinité planétaire, est coupable **[17@14]** de mal penser. Toutefois cela n'exprimera pas l'entière vérité, mais seulement une infime fraction de la cause des maladies telle qu'elle apparaît à un faible cerveau limité, par l'intermédiaire du mirage et de l'illusion générale du monde.

7. Sous un certain angle, la maladie est un processus de libération et l'ennemie de ce qui est statique et cristallisé. N'en concluez pas que la maladie doive être bienvenue ni le processus de la mort chéri. Si tel était le cas, on cultiverait la maladie et l'on donnerait une prime au

suicide. Heureusement pour l'humanité, toute la tendance de la vie s'oppose à la maladie, et la réaction de la vie en forme sur la pensée de l'homme entretient la peur de la mort. Il en est ainsi à juste titre, car l'instinct de conservation et la préservation de l'intégrité des formes est un principe vital de la matière. La tendance à perpétuer la vie à l'intérieur de la forme est l'une des plus grandes capacités dont Dieu nous ait dotés, et elle persistera. Mais dans la famille humaine, elle cédera finalement la place, et l'on utilisera la mort comme un processus organisé et libératoire en vue de conserver des forces et de fournir à l'âme un meilleur instrument de manifestation.

L'humanité dans son ensemble n'est pas encore prête à user de cette liberté d'action. Toutefois, les disciples et aspirants du monde devraient s'essayer à saisir ces nouveaux principes d'existence. L'instinct de conservation gouverne la relation entre l'esprit et la matière, ou entre la vie et la forme, aussi longtemps que la Divinité Elle-même a la volonté de s'incarner dans Son corps de manifestation – une planète ou un système solaire. Cet énoncé fait allusion à l'une des causes fondamentales de maladie, et à l'antagonisme incessant entre l'esprit emprisonné et la forme emprisonnante. Le procédé employé dans cette lutte est la qualité innée qui s'exprime par le besoin de préserver et le besoin de perpétuer – aussi bien la présente forme que l'espèce.

8. La loi de cause et d'effet, appelée karma en Orient, **[17@15]** régit cette lutte. En réalité, il faut considérer le karma comme l'effet (dans la vie en forme de notre planète) de causes profondément enracinées et cachées dans la pensée de Dieu. Les causes que nous pourrions décrire par rapport à la maladie et à la mort ne sont en réalité que l'élaboration de certains principes fondamentaux qui – à tort ou à raison, qui sait ? – gouvernent la vie de Dieu quand il prend forme. Il faut que ces principes restent toujours incompréhensibles aux hommes, jusqu'au jour où ils prennent la grande initiation symbolisée pour nous par la Transfiguration. Tout au long de nos études, nous aurons affaire à des causes *secondaires* et à leurs effets, c'est-à-dire à des phénomènes résultant d'effets subjectifs qui, eux-mêmes, émanent de causes trop éloignées pour que nous les saisissions. Il faudrait que ceci soit admis et compris. C'est le mieux que l'homme puisse faire avec son appareil mental actuel.

Lorsque l'intuition sommeille et que la pensée est rarement illuminée, pourquoi l'homme aurait-il l'arrogance de s'attendre à tout comprendre ? Qu'il travaille à exercer son intuition et à atteindre

l'illumination. Alors la compréhension croisera peut-être son chemin. Il aura droit à la connaissance divine. Mais il suffit pour notre travail d'admettre les limitations ci-dessus. Cela nous permettra de formuler les lois et principes indiquant la manière dont l'humanité peut se libérer de la conscience des formes. Elle s'immunisera ainsi contre la victoire de la mort et contre les conditions maladives qui régissent aujourd'hui notre manifestation planétaire.

Notre examen des causes de maladies sera divisé en trois chapitres, et dans sa poursuite de la vérité, il laissera de côté le désir de saisir la pensée de la Divinité, désir aussi compréhensible que futile.

Chapitre I. *Les causes psychologiques*

Chapitre II. *Causes émanant de la vie collective*

Chapitre III. *Nos dettes karmiques, les causes karmiques*

En ces matières, nous ne ferons qu'acquérir une idée **[17@16]** générale au sujet de la présence de la maladie dans la famille humaine et de celles qu'on trouve aussi en partie dans le règne animal. C'est tout ce que nous pouvons faire actuellement. Quand cette idée générale sera acquise, le problème sera compris plus clairement. Nous procéderons alors à l'examen des méthodes permettant d'agir plus facilement sur les effets indésirables.

Les zélateurs de l'Art de Guérir devraient également se rappeler qu'il y a trois moyens d'amener la guérison, et qu'ils ont tous trois leur place et leur valeur, selon le point d'évolution du malade.

Le premier moyen consiste à appliquer les palliatifs et méthodes d'amélioration qui guérissent progressivement la maladie et font disparaître les conditions indésirables. Ces palliatifs soutiennent la vie en forme et entretiennent la vitalité, si bien que la maladie peut s'éliminer. Parmi ceux qui exposent bien ces méthodes, citons les écoles allopathiques et homéopathiques ainsi que les différentes écoles d'ostéopathie, de chiropraxie, et autres thérapeutiques. Elles ont fait un bon travail constructif et l'humanité doit beaucoup à la sagesse, à l'habileté, et aux soins désintéressés des médecins. Ils s'occupent constamment de cas urgents et des effets dangereux des causes qui n'apparaissent pas en surface. Dans la pratique de ces méthodes, le patient est entre les mains de tiers et devrait être passif, somnolent, et négatif.

Comme deuxième moyen de guérison apparaissent le travail et les méthodes des psychologues modernes. Ils cherchent à déceler les conditions subjectives et à redresser les mauvaises attitudes de pensée, inhibitions, psychoses, et complexes qui produisent les maladies visibles, les conditions morbides, et les désastres névrotiques et mentaux. Selon cette méthode, on

enseigne au patient à coopérer de son mieux avec le psychologue, afin de parvenir à se comprendre logiquement lui-même. Il apprendra ainsi à faire échec à ces situations **[17@17]** intérieures de contrainte qui portent la responsabilité des effets apparents. On entraîne le patient à devenir positif et actif, ce qui est un grand pas dans la bonne voie. La tendance à associer la psychologie aux traitements externes est saine et juste.

Le troisième moyen met en œuvre la méthode la plus élevée et la plus nouvelle consistant à faire appel à l'activité positive de l'âme même d'un homme. La vraie guérison de l'avenir interviendra quand la vie de l'âme pourra se répandre sans obstacle ni gêne parmi tous les aspects de la nature en forme. Elle peut alors vivifier la forme à l'aide de sa puissance et la débarrasser des congestions et obstructions, sources si fécondes de maladies.

Voilà matière à bien des sujets de réflexion. Quant à l'application pratique des techniques et méthodes, allons lentement pour que les fondations destinées à soutenir les données à venir soient plus sûres.

ENTRAINEMENT DU GUÉRISSEUR

Pour l'entraînement des guérisseurs, je donnerai peu à peu les six règles qui gouvernent ou devraient gouverner leur activité. Rappelez-vous les deux qualités déjà citées et qui résument toute l'histoire des guérisseurs : MAGNETISME et RADIATION. Nous verrons qu'elles diffèrent dans leurs effets.

PREMIERE REGLE

> Il faut que le guérisseur cherche à relier son âme, son cœur, son cerveau, et ses mains. Cela lui permet de projeter sur le patient la force vitale curative. Telle est l'*action magnétique*, qui peut soit guérir la maladie soit aggraver le soi-disant mauvais état du malade, selon les talents du guérisseur.
>
> Il faut que le guérisseur fasse coopérer son âme, son cerveau, son cœur, et l'émanation de son aura. Sa présence peut alors nourrir la vie de l'âme du patient. **[17@18]** Telle est l'*œuvre de la radiation*. Les mains ne sont pas nécessaires. L'âme déploie son pouvoir. L'âme du patient répond par la réaction de son aura à la radiation de l'aura du guérisseur, débordante d'énergie animique.

En examinant les Causes de Maladie, il semble nécessaire de dire quelques mots des conditions extérieures et intérieures. Le penseur occasionnel

constatera que de nombreuses maladies et causes de mort sont dues aux conditions ambiantes dont le malade n'est aucunement responsable. Elles s'étendent depuis les événements purement extérieurs jusqu'aux prédispositions héréditaires. On peut les classer en quatre groupes : accidents, contagions, alimentation défectueuse et hérédité.

1. *Accidents*. Ils peuvent provenir de négligences personnelles, d'événements collectifs, de l'inattention d'autrui, ou résulter de combats, comme dans les grèves violentes ou la guerre. Ils peuvent aussi résulter d'attaque, d'animaux sauvages ou de serpents, d'empoisonnements accidentels et de bien d'autres causes.
2. *Contagions*. Elles arrivent de l'extérieur et ne résultent pas de la condition propre du sang du malade. Il s'agit des maladies dites infectieuses et contagieuses et des épidémies générales. Elles peuvent atteindre un homme pendant qu'il fait son devoir, au cours de ses contacts quotidiens ou par suite d'un état de maladie très répandu dans son entourage.
3. *Alimentation défectueuse*, surtout chez les jeunes. L'état de sous-alimentation prédispose le corps à la maladie, diminue la résistance et la vitalité, contrebalance la résistance naturelle de l'homme et le conduit à une mort prématurée.
4. *Hérédité*. Il existe comme vous le savez des formes de faiblesses héréditaires prédisposant à certaines maladies et à la mort qui s'ensuit, ou tendant à produire chez le patient un état aboutissant à un affaiblissement progressif de sa mainmise sur la vie. Il existe aussi des **[17@19]** tendances constituant une forme d'appétits dangereux, incitant à des habitudes indésirables, relâchant la morale, mettant en danger la volonté du malade et annihilant sa capacité de lutter contre ces prédispositions. Il y succombe et paye le prix de ces habitudes sous forme de maladie et de mort.

Ces quatre types de maladies et causes de mort sont fréquentes dans le tableau de la vie quotidienne qui se présente à nos yeux. Toutefois, il ne faudrait pas les classer catégoriquement parmi les causes psychologiques de maladie. Nous ne les examinerons que très brièvement dans la section traitant de la vie de groupe et des causes collectives prédisposant aux maladies. La question des maladies contagieuses y sera exposée. Mais il ne faut pas assimiler aux causes génératrices de maladie des situations telles, par exemple, qu'un accident de chemin de fer ou d'automobile. Il est parfaitement exact que l'action du guérisseur puisse se justifier dans ces cas, mais les procédés à employer diffèrent quelque peu de ceux qu'on applique aux maladies

enracinées dans un des corps subtils, ou aux maladies collectives, etc.

Nous n'aborderons pas le sujet des maladies provenant de la sous-alimentation ni de la nourriture défectueuse de notre civilisation et de notre vie moderne. Aucun enfant n'en est individuellement responsable. Je me préoccupe des maladies provenant de conditions intérieures défectueuses.

La responsabilité d'un enfant quant à l'ambiance de sa vie est pratiquement nulle, à moins d'admettre le karma comme un facteur prédisposant, avec son pouvoir de produire les réajustements qui émergent du passé pour affecter le présent. Je m'étendrai plus complètement sur ce sujet dans le chapitre traitant des dettes karmiques. Ici, je suggère simplement que l'ensemble du sujet des maladies aurait pu être étudié sous l'angle du karma avec des conclusions claires et décisives, si l'enseignement de ce sujet abstrus avait été correct à partir du jour où il a été connu dans le **[17@20]** monde occidental. Mais les théologiens orientaux ont déformé la vérité sur le karma, autant que les théologiens occidentaux ont dénaturé la doctrine du Rachat et de l'Immaculée Conception. La vérité réelle ne ressemble guère à la manière moderne dont on l'expose. Je subis donc un handicap sérieux quand je traite le sujet de la maladie au point de vue du karma.

Il m'est difficile de vous transmettre des parcelles de la vérité telle qu'elle existe vraiment, à cause des idées préconçues dont votre pensée est naturellement imbue au sujet de l'ancienne Loi de Cause et d'Effet. Le travail d'un catalyseur consiste à établir une relation entre deux substances pour en produire une troisième. Si je vous dis que la doctrine de l'Evolution Emergente et les théories modernes sur la catalyse contiennent une grande part de la vérité au sujet du karma, est-ce que vous comprendrez ? J'en doute. On se rabat toujours sur la Loi du Karma pour expliquer les injustices apparentes et pour insister sur les douleurs, maladies et souffrances. Si je vous dis qu'en mettant l'accent sur ces points on ne donne qu'une idée partielle de la vérité cosmique fondamentale, votre pensée s'en trouve-t-elle clarifiée en quoi que ce soit ? La loi du karma, bien comprise et bien maniée, peut apporter les éléments du bonheur, du bien et de la libération des souffrances, plus facilement qu'elle n'amène la douleur avec sa séquelle de conséquences. Je vous signale ce point, mais vous sentez-vous capables de saisir le sens de mes paroles ?

Actuellement, le monde des mirages est si puissant, et le sens de l'illusion si fort et vital, que nous ne réussissons pas à concevoir la véritable signification de ces lois fondamentales.

La Loi du Karma n'est pas la Loi de Rétribution, comme on pourrait le conjecturer en lisant les livres courants sur le sujet. La rétribution n'en est qu'un

aspect. Il ne faut pas comprendre la Loi de Cause et d'Effet à la manière **[17@21]** dont le public l'interprète. Pour illustrer la question, il existe une loi dite de Gravitation, qui s'est longtemps imposée à la pensée des hommes. Une telle loi existe, mais n'est qu'un aspect d'une loi plus générale, et nous savons qu'on peut compenser son pouvoir dans une certaine mesure. Ainsi, chaque fois que nous voyons un avion s'élever au-dessus de nos têtes, il est démontré à notre vue que la gravitation est compensée par des moyens mécaniques, ce qui symbolise la facilité avec laquelle les êtres humains peuvent en triompher. Ils devraient comprendre qu'ils apprennent la technique ancienne, dont le pouvoir de lévitation ne constitue qu'un des exercices initiaux les plus faciles et les plus simples.

La Loi des Conséquences n'est pas une affaire inévitable et fixée, comme le suppose la pensée moderne, Elle est reliée aux Lois de la Pensée bien plus étroitement qu'on ne le croit. La science mentale tâtonne dans ses efforts pour comprendre cela. Son orientation et ses intentions sont justes bonnes et prometteuses de résultats, mais ses conclusions et méthodes de travail actuelles sont désastreusement erronées et particulièrement fallacieuses.

J'ai cité ce malentendu sur la Loi du Karma pour vous permettre d'aborder l'étude des Lois de Guérison avec un esprit aussi libre et ouvert que possible, sachant que les cinq facteurs suivants limitent votre possibilité de les comprendre :

1. Les vieilles théologies, avec leurs points de vue statiques, déformés et erronés – l'enseignement de la théologie est des plus fallacieux, mais, hélas, il est généralement admis.
2. La pensée du monde, fortement teintée de l'élément du désir et comportant peu de véritable idéation. Les hommes interprètent en termes de finalité et sous leur point de vue restreint ces lois qu'ils pressentent vaguement. Par exemple, l'enseignement de la Loi du Karma est fortement imprégné de l'idée de rétribution parce que les hommes cherchent à expliquer de façon plausible l'apparence des choses, et aiment à exiger eux-mêmes **[17@22]** des rétributions. Pourtant, il y a beaucoup plus de bon karma général que de mauvais, si peu que vous puissiez le croire pendant votre immersion dans une époque comme la nôtre.
3. L'illusion et le mirage du monde, qui empêchent l'homme ignorant et moyen de voir la vie comme elle est réellement. Même l'homme évolué et les disciples ne font que commencer à saisir des aperçus fugitifs et inadéquats de la glorieuse réalité.

4. Un quatrième facteur souvent méconnu empêche aussi les hommes de comprendre correctement les lois. Il provient de leurs organes de pensée non contrôlés et des cellules de leur cerveau non libérées ni éveillées. Leur appareil de compréhension est encore impropre. Il faut insister sur ce point.
5. Les tempéraments raciaux et nationaux, avec leurs humeurs et préjugés prédisposants. Leur ensemble empêche aussi d'apprécier les réalités avec justesse.

Vous tâtonnez et cherchez à comprendre ces lois, mais si vous essayiez de dire que vous les comprenez vraiment, je vous en ai dit assez pour vous montrer que ce serait une tentative stupide. Les ténèbres dans la pensée humaine ne sont nulle part plus profondes que dans le domaine des lois concernant la maladie et la mort.

Il faut donc comprendre, dès le début, le principe de ce que je cherche à exposer sous le titre *Les Causes Psychologiques de Maladie*. Je n'étudie sous ce titre ni les affections ou prédispositions à la maladie qui ressortissent d'une ambiance, ni les tares nettement physiques héritées de parents qui ont transporté dans leurs corps et transmis à leurs enfants des germes de maladie qu'ils ont peut-être hérités eux-mêmes des leurs. Je vous signale que ces maladies héréditaires sont bien moins nombreuses dans l'humanité actuelle qu'on ne le suppose. Parmi elles, les plus importantes sont les prédispositions à la tuberculose, à la **[17@23]** syphilis, et au cancer. Elles sont héritées et peuvent aussi être transmises par contact. Je les étudierai dans notre deuxième chapitre majeur sur les maladies émanant de la collectivité.

[17@24]

CHAPITRE I

—

CAUSES PSYCHOLOGIQUES DE MALADIE

Avant de poursuivre cet exposé, je précise que je vais m'efforcer de le dépouiller de toute technicité et de conserver pour thème l'examen ésotérique de la maladie et de ses formes. Ce thème consiste à élucider leurs causes vitales, à indiquer les lois générales auxquelles le guérisseur doit se conformer, et à formuler les six règles qu'il doit s'imposer et auxquelles il vouera obéissance par une discipline comprise et consentie.

Remarquez que j'ai classé les causes psychologiques de maladie sous quatre rubriques :

1. Celles qui proviennent de la nature sensitive – émotionnelle.
2. Celles qui ont leur origine dans le corps éthérique.
3. Celles qui sont basées sur des pensées erronées.
4. Les affections et troubles psychologiques particulier aux disciples.

Il a pu vous intéresser de constater que je situe les maladies du corps éthérique en seconde place et non en première. La raison en est que les *affections et maladies collectives* accrochées à la race œuvrent primordialement à travers le corps éthérique et trouvent leur exutoire de manifestation via les corps éthériques de toutes les formes. Mais je les ai classées en second lieu, bien qu'en dernière analyse elles soient les plus nombreuses, en raison du fait que l'humanité n'est pas encore en mesure de les traiter en **[17@25]** masse. Il faut qu'elle les aborde à travers les individus, et il faut que les hommes débarrassent leurs corps émotionnels ou astraux [6] des conditions qui les prédisposent à la maladie en tant qu'individus.

Actuellement la race est polarisée astralement. La nature émotionnelle sensitive est toute-puissante dans les masses. Il en résulte un corps éthérique relativement négatif synchronisé avec la substance éthérique tout entière de la planète. Cette substance, qui est sous-jacente à toutes les formes, est simplement un agent pour transférer et transmettre l'énergie vitale vers le corps physique extérieur dense [7]. L'énergie passe à flots à travers cette substance éthérique, sans aucun contrôle par l'être humain individuel, et tout à fait sans qu'il s'en rende compte, parce que son attention est focalisée dans le domaine astral. Partant de l'état de conscience astral ou émotionnel, on peut faire de nombreuses déductions concernant l'état physique des individus. Toutefois, nous devons en éliminer les maladies collectives provenant du monde des forces éthériques et qui ont atteint et balayé l'humanité en la laissant plus ou moins anémiée, surexcitée, ou dans un tel état que la Mort survient naturellement.

Comme principe général fondamental, on peut dire que les troubles physiques personnels ont actuellement leur siège dans le corps émotionnel, et que ce véhicule d'expression est l'agent prédominant qui prédispose un individu à une mauvaise santé. Parallèlement, les maladies collectives et les épidémies de toute nature qui balayent les masses ont leur source dans un certain état de la substance éthérique planétaire. Les maladies de caractère général, national, racial et planétaire frayent leur chemin vers les individus via leurs corps

---

[6] Les deux mots sont synonymes.

[7] Qui réagit en automate à cette énergie.

éthériques, mais ne sont pas aussi personnelles dans leurs implications. Je développerai ce point plus tard. Aujourd'hui, je me contente d'en formuler la proposition générale.

Je voudrais aussi faire remarquer qu'il peut y avoir, et qu'il y a une grande différence entre les maladies qui frappent les masses, les citoyens moyens, les élites et les disciples du monde, non pas tant dans l'expression de ces maladies que dans leur champ d'expression. **[17@26]** C'est un point particulièrement difficile à saisir pour le guérisseur moyen. Il lui est malaisé ou impossible de reconnaître ces distinctions et de jauger le point d'évolution qu'un homme peut avoir atteint. Il faut aborder certaines maladies en partant du plan mental et en faisant appel à la pensée du guérisseur. D'autres requièrent du guérisseur une concentration déterminée d'énergie émotionnelle. Dans d'autres cas encore, le guérisseur devrait se borner à transmettre l'énergie pranique [8] au corps éthérique du patient via son propre corps éthérique.

Combien de guérisseurs se rendent-ils pleinement compte du foyer où se concentre la conscience ou la force vitale du malade dont ils s'occupent ? Combien comprennent quelque chose au type de guérison qu'il est possible et nécessaire d'appliquer à un disciple ? Combien peu comprennent, par exemple, qu'aucun disciple ne doit se mettre entre les mains d'un guérisseur magnétique, d'un opérateur par irradiation, ou d'un expert psychologue quelconque ! Jamais un disciple ne doit se permettre d'avoir recours aux émanations de l'aura d'un guérisseur de hasard, ni se soumettre à un psychologue académique inexpérimenté si connu soit-il. Toutefois, il peut se livrer à la sage habileté d'un médecin ou d'un chirurgien opérant sur le plan physique, car – pour un disciple – le corps physique n'est qu'un automate. Le disciple peut donc avoir recours aux moyens physiques pour soulager le corps.

Bien des méthodes curatives actuellement employées sont inefficaces, parce que le guérisseur présente les incapacités suivantes :

1. Il ne peut jauger ni l'étendue du trouble, ni sa localisation essentielle, ni apprécier dans quel corps se trouve principalement la source ou le lieu du trouble.
2. Il ne sait pas à quel échelon se trouve le patient sur l'échelle de l'évolution, et où, en conséquence, il faut rechercher la source de la difficulté.

---

[8] "*Prana*" est un terme sanscrit sans équivalent dans notre langage et désignant une énergie vitale caractéristique de la planète, que l'homme reçoit par le centre éthérique ou "*chakram*" de la rate.

3. Il ne sait pas discriminer parmi les maladies celles qui résultent de conditions intérieures personnelles, ou de tendances héréditaires, ou qui émanent d'un groupe.
4. Le guérisseur ne sait pas s'il doit prendre le cas en **[17@27]** mains :
   a. par voie allopathique ou homéopathique, car les deux peuvent parfois jouer leur rôle, ou par l'un des autres moyens que les ressources de la science moderne mettent à sa disposition ;
   b. par radiation, par magnétisation, ou par les deux ;
   c. par un bon ajustement psychologique intérieur du patient secondé par la bonne perspicacité de l'agent guérisseur ;
   d. en faisant appel au pouvoir de la propre âme du malade, chose seulement possible aux gens spirituellement évolués ;
   e. par des moyens résolument occultes, tels que la formation d'un triangle.

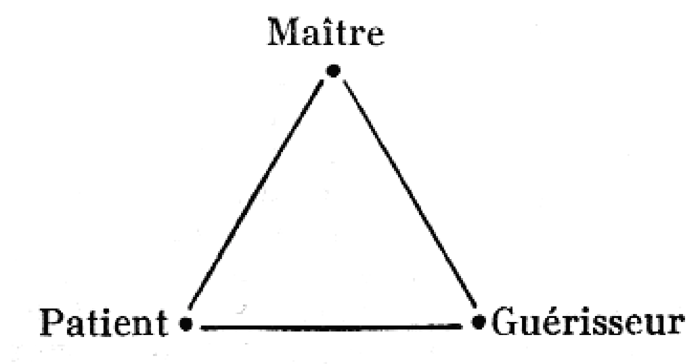

Cette dernière méthode implique chez le guérisseur beaucoup de savoir et un haut degré de compréhension spirituelle. Elle présuppose aussi que le guérisseur soit lié à un Maître et au groupe de ce Maître, et qu'il ait acquis le droit d'utiliser l'énergie de ce groupe pour le compte du patient – chose rarement accordée jusqu'à présent.

Je répète tout d'abord que je n'ai ni pour but ni pour intention d'écrire un traité médical. Je ne m'occuperai donc pas de l'anatomie du corps et je ne discuterai les symptômes de maladie que tout à fait incidemment. Je ne tiens pas à analyser des symptômes ni à examiner les nombreuses maladies **[17@28]** à noms interminables qui affectent la race en ce moment. Les informations à ce sujet sont rassemblées dans les manuels ordinaires où chacun peut les trouver et les étudier. Personnellement, j'estime que cette méthode n'est pas particulièrement satisfaisante.

Admettons donc en prémisses que la maladie existe, qu'elle est la

conséquence de causes intérieures, et que l'homme s'avance à grandes enjambées vers la compréhension des effets de ces causes en tant que génératrices de changements dans son revêtement extérieur ; dans cette même mesure, la science a progressé dans la compréhension du monde de la nature phénoménale, qui est le revêtement extérieur de Dieu.

L'utilité du travail de la médecine et de la chirurgie pour améliorer, pallier et guérir est prouvée au-delà de toute controverse. Les méthodes employées, telles que la vivisection, peuvent à juste titre causer de l'angoisse. Malgré tout, l'humanité doit beaucoup à la profession médicale, et les services qu'elle a rendus à l'humanité compensent largement le mal qu'elle fait. Il est bien vrai que les médecins ne savent pas tout, et qu'un faible pourcentage d'entre eux (moindre que dans toute autre profession) cherche son propre intérêt et se conduit en charlatan. Il est exact aussi que les médecins en savent déjà assez pour admettre qu'il en reste encore bien plus à connaître. Mais il est également vrai qu'ils forment dans la famille humaine un groupe imbu de grandeur, de bonté, et d'esprit de sacrifice. Ne l'oublions pas.

Dans cet exposé, je m'occupe de la nature subjective de l'homme et des *causes secondaires* qui prennent racine dans les corps intérieurs de l'homme [9] et dans le côté subjectif de la nature elle-même. Ainsi que je l'ai expliqué précédemment, les causes *primaires* sont inaccessibles à la compréhension. Elles gisent au-delà des capacités du mental concret. Je cherche à clarifier ce que l'homme peut faire pour se libérer progressivement du fatras du passé, à la fois individuellement et collectivement. Ce faisant, il débarrassera son corps physique des germes de maladie.

Toutefois, il faut garder présent à l'esprit que de nombreuses **[17@29]** maladies sont de nature collective, et en conséquence inhérentes à l'humanité elle-même. Tout promeneur occasionnel dans les forêts peut constater que le monde des insectes dévaste et détruit le règne végétal. Exactement de même, les microbes dévastent et détruisent aujourd'hui le règne humain. Ils sont des agents de destruction et accomplissent une fonction et un devoir bien définis dans le vaste plan actuel de l'évolution des êtres.

Tous les hommes doivent mourir. L'intention du plan est qu'ils meurent *à la requête de leur propre âme*. Quand l'homme aura atteint un degré plus élevé d'évolution, il se retirera consciemment de son corps physique en choisissant délibérément et exactement son heure. Il laissera son corps silencieux, vidé d'âme, privé de lumière, et pourtant sain et entier, après quoi le corps se désintégrera selon le processus naturel. Les atomes constitutifs de ce corps

---

[9] Corps éthérique, corps astral, et corps mental.

retourneront dans "l'étang des unités expectantes" jusqu'à ce qu'ils soient de nouveau requis au service des âmes qui s'incarnent.

Du côté subjectif de la nature, le procédé se répète. Beaucoup d'âmes savent déjà se retirer du corps astral sans subir "l'impact dans le brouillard", expression symbolique décrivant la mort d'un homme sur le plan astral. L'homme se retire alors sur le plan mental et laisse son cadavre astral épaissir le brouillard et en accroître la densité.

C'est donc délibérément que je laisse de côté les technicités médicales, malgré la nécessité de me référer souvent au corps physique et aux maladies auxquelles il est sujet.

D'autre part, voici encore une des Lois de Guérison ainsi que l'une des Règles que doit s'imposer le Guérisseur. Elles méritent d'être étudiées avec soin.

LOI II

La maladie est le produit de trois influences, et elle leur est sujette. D'abord le passé d'un homme, selon lequel il paye le prix de ses anciennes erreurs. Deuxièmement son hérédité, **[17@30]** *selon laquelle il partage avec toute l'humanité les courants d'énergie souillés, d'origine collective. Troisièmement, il participe au même titre que toutes les formes naturelles à ce que le Seigneur de la Vie impose à Son corps. On appelle ces influences "La Loi Ancienne de Partage du Mal". Un jour il faudra qu'elle cède la place a la Loi de l'Ancien Bien Dominant, sous-jacente a tout ce que Dieu a créé. Cette dernière loi doit être mise en action par la volonté spirituelle de l'homme.*

Qu'est-ce qu'une loi, ô mes frères ? C'est la volonté et le dessein de ce qui est superlativement grand, s'imposant à la fois au moindre et au plus grand. Une loi sort donc de la compétence de l'homme. Il faudra qu'un jour l'homme apprenne que toutes les lois de la nature ont leur contrepartie spirituelle plus haute, que nous rechercherons bientôt.

Nos lois actuelles ne sont que secondaires. Ce sont les lois de la vie collective. Elles gouvernent les règnes de la nature. Dans le règne humain, elles trouvent à s'exprimer au moyen de l'organe mental, de la nature émotionnelle, et d'un instrument sur le plan physique. Il n'entre pas dans mes intentions d'élucider les lois primaires dans ce bref traité. Je me borne à les exposer. Dans un avenir qui dépend de certains facteurs non encore développés, il sera peut-

être possible de les analyser. La troisième partie de ce traité est consacrée aux lois fondamentales de la Guérison. Elles ne concernent pas les Lois mentionnées ci-dessus, mais les aspects pratiques de l'art curatif. Voici la seconde règle à suivre par le guérisseur.

DEUXIEME REGLE

> Il faut que le guérisseur parvienne à la pureté magnétique par sa pureté de vie. Il faut qu'il puisse émettre le rayonnement dissipateur qui apparaît chez tous les hommes ayant relié leurs centres céphaliques [10]. Lorsque ce champ magnétique est établi, la radiation est émise.

La signification de cette règle apparaîtra tant soit peu **[17@31]** à l'étudiant ésotérique évolué. Comme on le sait, le champ magnétique en question s'établit lorsque les puissantes vibrations du centre situé en avant du corps pituitaire et celles du centre situé au-dessus et autour de la glande pinéale forment des orbites qui s'interpénètrent.

Le seul point de controverse dans la règle ci-dessus concerne la manière dont il faut obtenir la pureté magnétique et comment les deux centres de la tête arrivent à former ensemble un seul champ magnétique. J'aborderai ces deux points plus tard, dans notre conclusion, que je voudrais rendre très pratique.

L'une des évidences qui devrait ressortir nettement de nos études est le fait que l'origine des maladies est rarement individuelle, à moins qu'un homme ne gâche sa vie et n'abuse franchement de son corps en buvant ou par des excès sexuels. La majorité des maladies qu'on rencontre aujourd'hui de par le monde est à peu près entièrement d'origine collective héréditaire, résultant de contagion, ou provenant de sous-alimentation. Cette dernière est un mal primaire de la civilisation résultant d'un déséquilibre économique ou de la corruption des aliments.

Ainsi que je l'ai exposé précédemment, les causes de maladie ci-dessus ne résultent pas primairement du jeu de forces intérieures subtiles. Elles représentent le jaillissement en hauteur, dans le corps éthérique, de certaines énergies du plan physique lui-même et du monde extérieur des forces.

Les éducateurs occultes ont prêté peu d'attention à ces forces venant de

---

[10] Les centres éthériques ou chakras dont il s'agit sont : le centre coronal dit "*brahmarandra*" ou lotus aux mille pétales, le centre frontal ou *ajna*, et le centre occipital ou *alta major*. Ils ont pour homologues physiques les glandes pinéale, pituitaire, et carotide.

l'extérieur, avec point de départ dans le plan physique, et qui affectent les corps intérieurs. Il existe des énergies physiques et des courants de force qui pénètrent le corps éthérique de toutes les formes, tout comme l'illusion du monde et les miasmes du plan astral émanent souvent du plan physique. Les auteurs de livres ésotériques se sont préoccupés des énergies qui pénètrent les centres éthériques des hommes en provenance des niveaux subtils, mais ont rarement compris ou discuté celles qui les pénètrent en provenance du monde vivant dans le plan physique. C'est donc **[17@32]** une idée quelque peu nouvelle que je soumets à votre appréciation.

J'ai demandé à A.A.B. [11] de résumer très brièvement les points déjà éclaircis sous le titre : "Qu'est-ce que la Maladie ?" Voici ce que je suggère :

1. Toute maladie est une inharmonie et un manque d'alignement et de contrôle.
   a. La maladie se rencontre dans tous les règnes de la nature.
   b. Elle a un effet purificateur.
   c. Des méthodes curatives définies s'appliquent particulièrement à l'humanité et sont d'origine mentale.
2. La maladie est un fait dans la nature.
   a. L'antagonisme à la maladie ne fait que la renforcer.
   b. La maladie ne résulte pas d'une pensée erronée.
3. La maladie est un procédé de libération. Elle est ennemie de ce qui est statique.
4. La loi de cause et d'effet régit les maladies comme elle régit toute autre manifestation.

Nous avons aussi trouvé que la guérison s'obtient de trois manières :

1. Par l'application des méthodes établies par les nombreuses écoles de médecine et de chirurgie et par les associations connexes.
2. Par le recours à la psychologie.
3. Par l'activité de l'âme.

J'ai également décrit les trois causes majeures de maladie : celles de nature psychologique, celles qui sont héréditaires par contact collectif, et celles qui sont karmiques. Rappelez-vous toutefois que ce sont là des causes secondes.

---

[11] On rappelle que ce livre a été dicté par le Tibétain à Alice A. Bailey. Lorsque le texte mentionne "Je", c'est donc le Maître Tibétain qui parle.

Nous allons les étudier dans cet ordre. **[17@33]**

Section I — Causes prenant naissance dans la nature des désirs émotionnels

Dans mon *Traité sur la Magie Blanche* [12], j'ai donné pour la première fois au monde des renseignements sur la nature et le contrôle du corps astral. Ce livre est pratiquement le premier qui ait été publié sur ce thème. Bien des apports ont été fournis dans le passé par les sciences exotériques et ésotériques sur l'étude du corps physique et des soins à lui donner. Ces apports présentent à la fois bien des vérités et quelque peu d'illusions, ces dernières découlant de prémisses erronées. Les ésotéristes modernes ont étudié le corps éthérique avec des conclusions en partie vraies et en partie fausses, mais qui semblent plus justes du point de vue occulte que du point de vue exotérique.

Peut-être vous étonnerai-je en disant que mon *Traité sur la Magie Blanche* est vrai dans les limites où il s'étend, mais partiellement inexact du fait de ces limites nécessairement restreintes.

En êtes-vous surpris ? Comment pourrait-il en être autrement, puisque votre pouvoir de compréhension est dépourvu du substratum adéquat, et que vos langages ne comportent pas la terminologie nécessaire pour transmettre la vérité complète ? Cela rend ma tâche difficile.

Le présent enseignement sur la guérison est même le plus ingrat que j'aie entrepris jusqu'ici, et cela pour deux raisons. Tout d'abord la nature réelle de l'expression "corps plus subtils" est quelque peu dépourvue de sens, n'est-ce pas ? Ce ne sont pas des corps semblables au corps physique. On peut les considérer comme des centres ou réservoirs de types de force spéciaux, attachés à chaque individu, et possédant leurs propres dispositifs d'entrée et de sortie. Ce sont des collections d'atomes vibrant à grande vitesse et colorés (selon certaines écoles d'occultisme) par des teintes définies. Ils émettent une certaine note et se trouvent à des points d'évolution variés. Selon d'autres, ce sont des états de conscience. Quelques-uns les considèrent comme faits à la ressemblance d'un homme. A quelle définition vous ralliez-vous, ô mon Frère ?

Pour la majeure partie de l'humanité, c'est le corps astral **[17@34]** qu'il faut considérer comme essentiellement déterminant. Il est une cause majeure de mauvaise santé. La raison en est qu'il a un puissant effet prédisposant sur le corps vital appelé aussi éthérique. Le corps physique est un automate soumis à celui des corps intérieurs qui est le plus fort. Rappelez-vous que le corps vital

[12] *Traité sur la Magie Blanche* par Alice A. Bailey.

est le récipient des courants d'énergie, qu'il est en fait composé et formé de tels courants et que ceux-ci mettent en mouvement le corps physique. Il est donc clair que le courant le plus puissant est celui qui déterminera les actes du corps physique sur le plan physique. Or, il faut se souvenir que la maladie est une activité du plan physique. Deux courants d'énergie doivent spécialement être étudiés sous ce rapport.

1. Le courant de la vie elle-même, ancré dans le cœur, qui détermine la vitalité de l'homme, sa capacité de travail, et le terme de son existence.
2. Le courant prédominant d'énergie qui provient des corps astral, mental, ou animique. Ceux-ci contrôlent l'expression de l'homme sur le plan physique.

Dans la masse des êtres qui peuplent le monde, et chez ceux que nous appelons le vaste public irréfléchi, les facteurs dominants sont le courant de vie et le courant d'énergie astrale ou énergie des désirs. La qualité de ceux-ci peut être basse ou moyenne.

Pour le public pensant, ces facteurs dominants sont enrichis par un flux constant et croissant d'énergie mentale.

Chez l'élite du monde et les aspirants (ceux qui sont prêts à fouler le sentier des épreuves ou qui l'ont déjà foulé) les trois courants ci-dessus parviennent à s'équilibrer et produisent **[17@35]** ainsi une personnalité qui s'intègre ou se coordonne. Font également partie de ce groupe les mystiques et les créateurs. Ils ressentent consciemment l'inspiration et le contact spirituel annonciateurs d'un influx d'énergie de l'âme.

Enfin, chez les disciples du monde, on trouve un groupe d'hommes et de femmes commandés par l'énergie de l'âme, les trois autres énergies étant de plus en plus subordonnées à ce contrôle de nature plus élevée.

Pour étudier l'homme intelligent, il faut encore compter avec deux autres types d'énergie :

1. L'énergie composée des forces combinées et fondues d'une personnalité coordonnée.
2. L'énergie du plan physique lui-même, que l'aspirant ou le disciple finissent par identifier. Ils la renient alors si complètement qu'elle devient en définitive l'un des facteurs principaux de la libération des centres.

Finalement l'heure vient où l'initié, pendant qu'il se manifeste en incarnation, ne travaille plus qu'avec trois types d'énergie : l'énergie de la vie elle-même, l'énergie négative de la personnalité et l'énergie positive de l'âme.

L'initié est ainsi une expression en manifestation consciente des trois aspects de la Trinité.

Avant que le guérisseur ne soit capable de travailler constructivement, il faut que certaines évidences soient fermement établies dans sa conscience en tant que faits occultes.

1. Il n'existe rien d'autre que l'énergie, et cette énergie se manifeste sous forme d'énergies diverses et variées. L'univers est composé de ces nombreuses énergies. De **[17@36]** même, les corps ou véhicules de manifestation de l'homme sont constitués sans exception par des unités d'énergie. Nous les appelons atomes, et ces unités atomiques sont maintenues groupées sous forme de corps par la force de cohésion d'énergies encore plus puissantes.
2. Le foyer d'énergie centrale des êtres humains est celui de l'âme, mais sa puissance comme agent de cohésion et d'intégration est jusqu'à présent supérieure à sa puissance qualitative. Aux stades primitifs de l'évolution humaine, c'est la *cohérence* qui est l'aspect manifeste. Plus tard, quand l'appareil de réponse de l'homme, ou ses corps, deviennent plus développés, c'est l'aspect *qualité* de l'âme qui s'extériorise de plus en plus.
3. Vue des plans intérieurs où le temps n'existe pas, la créature humaine se manifeste comme un étonnant phénomène kaléidoscopique et mutable. Des corps, ou plutôt des agrégats d'unités atomiques, s'évanouissent et disparaissent, ou bien fulgurent à nouveau en manifestations. Des courants colorés passent et repassent, s'enlacent ou s'enchevêtrent. Certaines zones intensifient tout à coup leur luminosité et brillent avec éclat, ou au contraire s'affadissent au point de se décolorer et de paraître cesser d'exister. Mais il persiste toujours une lumière dominante d'où un courant lumineux se projette dans l'homme phénoménal. On peut le voir s'attacher en deux endroits principaux au noyau intérieur dense qu'est l'homme physique. Ces deux points se trouvent dans la tête et dans le cœur. On peut voir aussi, d'abord faiblement puis avec un éclat grandissant sept disques de lumière pâle annonciateurs des sept centres. (Schéma de la page anglaise 37) **[17@37]**

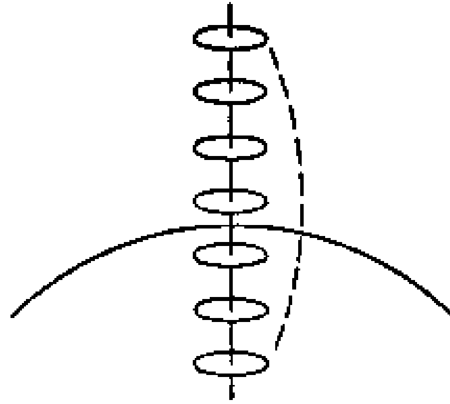

4. Ces centres constituent les aspects qualité et les aspects conscience. Leur fonction consiste à colorer l'apparence de l'homme, c'est-à-dire son expression extérieure dite physique, et d'utiliser cette forme physique comme appareil de réponse. Durant le processus évolutionnaire, ils sont soumis à trois sortes de développement :
   a. Le développement qui s'opère lorsqu'un enfant du plan physique passe de l'adolescence à la maturité. Vers sa majorité, les centres devraient normalement atteindre la qualité d'expression à laquelle ils étaient parvenus quand le sujet est sorti d'incarnation dans sa vie antérieure. C'est alors que l'homme reprend la vie au point où il l'avait quittée précédemment ;
   b. Le réveil des centres par suite de l'expérience de la vie. Parfois l'homme ne s'occupe que d'un seul centre au cours d'une vie donnée et parfois il accroît le fonctionnement conscient de plusieurs centres ;
   c. Finalement, il y a l'éveil de ces centres au moyen du processus de l'initiation. Bien entendu, cela n'intervient que quand l'homme s'avance consciemment sur le Sentier.
5. Les centres déterminent le point d'évolution de l'homme *dans la mesure ou il s'agit de son expression phénoménale*. Ils agissent directement sur le corps physique par l'intermédiaire du système endocrinien. Ce point doit **[17@38]** rester présent à l'esprit, car le guérisseur occulte de l'avenir abordera son patient avec cette connaissance. Il opérera alors au moyen des centres et des glandes qui gouvernent la zone particulière du corps où se localise la maladie ou le malaise. Toutefois, l'heure où ceci se produira n'est pas encore arrivée, car l'ignorance de l'homme est grande. Il pourrait facilement provoquer l'hyperstimulation des centres et par conséquent des glandes, mais l'état maladif pourrait s'en trouver stimulé et accru au lieu d'être dissipé ou guéri.

A. Emotions non contrôlées et déréglées

A la lumière de ces données fondamentales, on peut voir combien les fausses attitudes émotionnelles et un état général malsain du corps astral contribuent puissamment à engendrer des maladies et des malaises. Cela est dû au fait que dans les masses humaines le corps vital ou éthérique est principalement gouverné et mis en mouvement par l'action du corps astral. L'agitation dans le corps astral, toute activité violente sous l'empire de la colère, les soucis intenses, ou l'irritation prolongée feront affluer un courant d'énergie astrale dans le plexus solaire et à travers lui. Ce courant galvanisera ce centre en provoquant de profondes perturbations qui affecteront l'estomac, le pancréas, le conduit biliaire, et la vessie. A la présente époque particulière de l'histoire du monde, très peu de gens échappent à de mauvaises digestions, à des conditions gastriques fâcheuses, ou à des troubles en relation avec la vésicule biliaire.

La tendance à critiquer, à détester violemment, et à haïr en se basant sur des critiques ou sur un complexe de supériorité produit une bonne partie de l'acidité dont la majorité des gens souffrent aujourd'hui. Ajoutons en passant qu'ici je généralise. Tant de gens ont l'habitude d'un complexe d'infériorité quand il s'agit d'eux-mêmes, mais de supériorité **[17@39]** quand leurs relations avec autrui sont en jeu ! Les effets stomacaux sur le plan physique ont des rapports étroits avec *l'aspect désir* du corps physique. Celui-ci s'exprime en mangeant et en buvant tout ce dont il a envie, ce qui conduit par la suite aux désordres biliaires qui affectent tant de personnes.

Je donne ces exemples pour montrer que les attitudes fausses envers la vie et les gens, généralement prévalantes, caractérisent l'humanité et provoquent les conditions citées plus haut.

Certaines maladies sont causées par la critique, la haine et la tendance à se juger les uns les autres (en général méchamment). Leurs manifestations partent du centre laryngé vers celui du plexus solaire. L'interconnexion entre les centres n'a jamais été étudiée convenablement. Les centres du corps éthérique se renvoient diverses espèces d'énergies, la plupart du temps indésirables quand elles émanent des centres situés au-dessous du diaphragme vers ceux situés au-dessus.

On pourrait dépeindre le corps physique (éthérique et dense) comme une maison pourvue de deux installations téléphoniques, l'une apportant des énergies du dehors et l'autre ayant la nature d'un téléphone intérieur entre les pièces. L'homologie est bien plus exacte qu'elle n'apparaît au penseur occasionnel. Toutes les maisons modernes sont reliées aux réseaux de lumière,

d'eau, de gaz, et de téléphone. La lumière symbolise l'âme, l'eau symbolise les émotions, la communication téléphonique symbolise la pensée avec ses échanges de connaissances, et le gaz symbolise la nature éthérique.

Il est intéressant et attristant de remarquer que ce qui sort généralement des maisons actuelles est constitué par les ordures indésirables. Elles correspondent à ce qui est égoïste et triste, et aux exigences nécessitées par des besoins et désirs **[17@40]** personnels.

C'est pourquoi je vous ai inculqué à tous avec tant de force la nécessité de ne pas nuire. C'est par excellence et en langage ésotérique la méthode scientifique pour nettoyer la maison et purifier les centres. En la pratiquant, on débouche les tuyaux obstrués et l'on permet l'arrivée des énergies supérieures.

Les causes émotionnelles de maladie et les attitudes mentales qui provoquent des gênes physiques sont particulièrement répandues à l'époque actuelle. Quand le patient y persiste pendant une longue période de temps et les transporte dans ses vies successives, elles provoquent sous leurs aspects violents les inconvénients cités plus haut. Il peut en résulter des maladies sérieuses et destructrices, nécessitant par exemple l'ablation de la vésicule biliaire ou des opérations liées à l'apparition d'ulcères chroniques de l'estomac.

D'autres maladies atteignent ceux qui s'adonnent constamment avec complaisance à la satisfaction des désirs de leur nature. Toutefois, les maladies sexuelles appartiennent à une catégorie différente. On voit par ce qui précède combien il est désirable pour le vrai guérisseur d'associer en lui-même non seulement des notions d'occultisme, mais encore, en attendant qu'il soit un initié, des notions sur la psychologie et sur le travail de guérison magnétique. Il faudrait qu'il fût aussi un bon praticien en médecine ou en chirurgie. Bien des cures actuelles sont pires qu'inutiles par suite de l'absence des trois facteurs ci-dessus [13]. La plupart des docteurs, surtout ceux qui s'adonnent à la médecine générale, sont d'excellents psychologues et possèdent aussi une bonne connaissance des symptômes, de l'anatomie, et des mesures curatives dont le guérisseur métaphysique moyen est généralement dépourvu. Mais un vaste champ de connaissances leur échappe entièrement, celui des énergies qui se rencontrent et se combattent à l'intérieur de la forme humaine, et celui des puissances qu'on peut mettre en mouvement quand certaines vérités ésotériques sont admises et bien **[17@41]** classées. Les médecins resteront très limités dans leurs progrès jusqu'à ce qu'ils travaillent sur le corps éthérique et qu'ils étudient la science des centres (chakras). Le guérisseur ésotérique en sait long sur les forces et les énergies intérieures. Il comprend quelque peu les causes

---

[13] Occultisme, psychologie et médecine.

fondamentales des maladies exotériques, mais son ignorance du mécanisme physique de l'homme est déplorable. Enfin, il y a deux principes qui lui restent étrangers.

- Premièrement que la maladie est parfois le signe extérieur manifeste de conditions subjectives fâcheuses. Quand elles deviennent objectives et visibles dans le corps humain, on peut les connaître, les traiter, et les éliminer. Il est bon de se rappeler que l'extériorisation et l'élimination des défauts subjectifs peut parfaitement provoquer la mort du corps en question. Mais l'âme poursuit son chemin. Une courte vie compte pour bien peu dans le long cycle de l'âme. Une période de maladie mérite d'avoir été vécue, même si la mort s'ensuit, pourvu qu'elle permette d'éliminer de mauvais facteurs émotionnels et mentaux.
- Deuxièmement, la maladie est parfois un accessoire et une partie du processus par lequel l'âme se retire de son habitat. Nous appelons cela la mort. Elle peut survenir rapidement et inopinément lorsque l'âme se retire de son corps avec soudaineté. Le processus de la mort peut aussi durer une longue période de temps. L'âme prendra alors plusieurs mois ou plusieurs années pour émerger lentement et graduellement tandis que le corps périra constamment morceau par morceau.

Les guérisseurs n'ont pas encore acquis les connaissances voulues pour opérer avec sagesse en ces matières. Nous pouvons donc formuler trois conclusions :

1. La maladie peut être un processus de purification mis **[17@42]** en œuvre pour purger l'expression, l'arôme de la vie, l'influence et l'utilité de l'âme. Lorsque le cas se présente ainsi, une cure est possible.
2. La maladie peut être un acheminement graduel et lent vers la mort afin de libérer l'âme. Dans ce cas, la cure ne sera pas possible, bien que des mesures palliatives et améliorantes soient nécessaires et qu'il faille très certainement y avoir recours. On peut alors prolonger la durée de la vie, mais il est inutile de songer à une guérison définitivement acquise. C'est une situation que les guérisseurs mentaux ordinaires conçoivent mal. Ils présentent la mort comme horrible, alors qu'elle est une amie bienfaisante.
3. La maladie peut être un appel soudain et final adressé au corps pour libérer l'âme afin qu'elle puisse se consacrer à des fins plus utiles.

Quel que soit le cas, on se doit de faire appel à la science médicale et chirurgicale moderne et aux sciences alliées si nombreuses aujourd'hui. On

peut également faire beaucoup sous l'angle de la guérison mentale et spirituelle, aidée par la science de la psychologie. Il faudra bien un jour aboutir à une coopération dans ces divers domaines et à une synthèse de leurs efforts.

J'ai indiqué précédemment qu'il faut déceler dans le corps des désirs ou corps astral la source principale des motifs qui orientent la vie de la majorité des hommes, et ceci pour les raisons suivantes :

1. C'est dans le corps astral que le plus grand nombre d'êtres humains centrent aujourd'hui leur conscience.
2. A l'époque actuelle, c'est le corps le plus développé. C'est donc lui qui reçoit la masse principale d'énergie vitale du courant de vie qui descend de l'âme, et aussi l'énergie du courant de conscience.
3. Le corps astral est, si j'ose dire, orienté vers le dehors, **[17@43]** vers le plan de l'expérience physique. Cette orientation est parfois sujette à revirements vers l'intérieur, mais à titre temporaire dans le cas des aspirants. Les observateurs des centres éthériques de l'homme, des "lotus de vie", les décrivent comme tournés vers le bas [14] avec la tige vers le haut chez l'homme non évolué, mais comme tournés vers le haut chez l'homme évolué. Il existe des conditions exactement analogues dans le corps des désirs. Chez les hommes hautement évolués, les initiés, et les Maîtres, le corps astral est fermement orienté vers l'âme. Chez les mystiques, les aspirants, et les disciples, un processus est mis en œuvre pour modifier radicalement la direction de ces forces au risque de provoquer temporairement un certain chaos.
4. Le corps astral de l'homme ayant été le dernier à se développer (le corps physique et le corps éthérique l'ayant précédé dans le temps) est encore le plus animé et le plus puissant. Il a atteint son apogée vers la fin de l'époque Atlante. Sa puissance est encore grande, car elle prend appui sur la puissance de la masse, l'accent mis par la masse, et la polarisation de la masse. Cette situation est encore intensifiée par les énergies provenant du règne animal, qui est entièrement astral dans son degré actuel de développement.

Je voudrais rappeler ici que l'emploi du mot "corps" est spécialement fallacieux et malencontreux. Il produit dans la conscience l'idée d'une forme définie et d'une configuration spécifique. Le corps astral est un agrégat de forces pénétrant dans la conscience sous forme de désirs, impulsions, grandes envies, souhaits, déterminations, mobiles, et projections. Ces forces établissent

---

[14] Voir la figure page anglaise 162.

ainsi une base pour nombre de vérités enseignées par la psychologie moderne. Les psychologues ont découvert (ou plutôt retrouvé) la nature de certaines de ces forces, et leur terminologie en la matière est souvent plus véritablement occulte et exacte que celle des ésotéristes et théosophes orthodoxes.

Il pourrait intéresser les lecteurs que je fasse deux choses : **[17@44]** tout d'abord leur donner quelques précisions techniques sur la pénétration des forces du plan astral dans le corps physique, et ensuite leur indiquer les effets de cette pénétration à mesure qu'ils prennent – en raison du mauvais usage que l'homme en fait – la forme des maladies et désordres nombreux et variés auxquels l'homme est prédisposé. En ce moment, nous ne nous occupons pas de leur guérison. Je me borne simplement ici à exposer une structure de faits sur laquelle nous pourrons plus tard fonder nos conclusions. Sous ce rapport, nous n'étudierons que l'homme moyen. Les problèmes des disciples seront traités à la section IV du présent chapitre [15].

J'ai signalé précédemment les trois groupes majeurs de maladies qui affectent la masse des hommes.

1. La tuberculose.
2. Les maladies dites de société, syphilis et maladies vénériennes.
3. Le cancer.

Il faut y adjoindre deux autres groupes de maladies qui affectent surtout les êtres quelque peu supérieurs à la moyenne et dont le niveau général d'intelligence est plus élevé que celui de la masse. J'y inclus les aspirants du monde.

4. Les maladies de cœur, à l'exclusion des arrêts du cœur ou syncopes.
5. Les maladies nerveuses, si répandues aujourd'hui.

Ces cinq groupes de maladies et leurs diverses subdivisions sont responsables de la majorité des maux physiques qui assaillent l'humanité. Le fait de bien saisir leurs causes prépondérantes apportera nettement une aide à la médecine de l'avenir. Quelle fraction de cet enseignement adoptera-t-on aujourd'hui ? On ne sait.

Je voudrais rappeler ici un fait bien connu, l'existence d'homologies ou de correspondances physiques aux sept **[17@45]** centres de force situés dans le corps éthérique et nourris par le corps astral, correspondances que l'on nomme glandes endocrines. Ces glandes sont des manifestations physiques des centres

---

[15] Voir Table des matières.

et témoignent de leur existence. De leur côté, ces centres sont des causes donnant naissance à des effets secondaires dans le corps physique.

Pour mieux comprendre ces données, il vaut la peine de dresser ici un tableau de quelques notions désormais acquises [16].

Cette classification est une simple esquisse et son interprétation **[17@46]** dépendra du point de vue des lecteurs, comme ce fut le cas pour le classement des principes et de leurs homologies donné par H.P.B. [17] dans le troisième volume de *La Doctrine Secrète*. Nous utiliserons ce tableau plus tard et nous y ajouterons d'autres colonnes et d'autres homologies.

CENTRE	GLANDE	ORGANES PHYSIQUES	TYPE DE FORCE	ORIGINE	CORPS	PERSONNES Spécialement intéressées
1 Centre coronal appelé en Orient Brahmarandra, le lotus aux mille pétales.	Pinéale.	Partie supérieure du cerveau. Œil droit.	Volonté spirituelle. Synthétique. Dynamique.	Atma. Monade via l'âme. Volonté.	Corps causal. Joyau dans le lotus.	Occultistes. Initiés. Maîtres. Centre dominant après la 3ème Initiation.
2 Centre situé entre les yeux, ou centre frontal appelé Centre Ajna en Orient.	Corps pituitaire.	Partie inférieure du cerveau. Œil gauche. Nez. Système nerveux.	Force d'âme. Amour. Magnétisme. Lumière. Intuition. Vision.	Les pétales du lotus égoïque considérés comme un tout.	Véhicule bouddhique. Corps causal. Mental supérieur.	Aspirant. Disciple. Mystique. Centre dominant après la 2ème Initiation.
3 Centre cardiaque ou Anahata.	Thymus.	Cœur. Système circulatoire. Sang et aussi le nerf vague.	Force vitale. Conscience de groupe ou Conscience collective.	La deuxième couronne du lotus égoïque, pétales d'Amour-Sagesse.	Corps mental supérieur. Corps causal.	Tous les types de gens spirituels. Centre dominant après la 1ère Initiation.
4 Centre laryngé ou centre de la gorge.	Thyroïde.	Appareil respiratoire. Canal alimentaire.	Energie créatrice. Son. Conscience de soi.	La troisième couronne du lotus égoïque, pétales de la	Corps mental.	Artistes, créateurs. Tous les hommes et femmes

[16] Il a fallu employer pour ce tableau des termes hindous ou sanscrits, bien connus des ésotéristes, car ils n'ont pas d'équivalent en français.

[17] Helena Petrovna Blavatsky.

				connaissance.		évolués. L'élite intellectuelle.
5 Centre du Plexus solaire (appelé par abréviation Centre solaire ou Plexus solaire)	Pancréas.	Estomac, Foie, Vésicule biliaire. Système nerveux.	Force astrale. Emotions. Désirs. Toucher.	Centres astraux.	Corps astral.	Humanité moyenne. Gens ordinaires.
6 Centre sacré (ou du sacrum)	Gonades (ensemble des glandes sexuelles masculines et féminines).	Organes sexuels.	Force vitale. Force du plan physique. Energie vitale. Vie animale.	Plan physique.	Corps éthérique.	Type d'homme animal très peu évolué.
7 Centre coccygien à la base de l'épine dorsale ou centre basal Mulhadara.	Capsules surrénales.	Reins. Colonne vertébrale.	Energie de la Volonté. Vie universelle. Feux de Kundalini.	La Mère du Monde.		

Dans toute notre étude et dans nos explications, nous nous appuierons sur la synthèse de structure suivante :

1. L'âme.
2. Les corps subtils mental et émotionnel, qui sont simplement des centres d'énergie qualifiés.
3. Le corps vital (ou éthérique) avec ses sept centres majeurs de force.
4. Le système endocrinien, qui est une résultante des sept centres et constitue le facteur déterminant de commandement dans le corps physique de l'homme.
5. Le système nerveux dans ses trois divisions.
6. Le courant sanguin.

Tous les organes subsidiaires de l'homme sont des effets. Aucun n'est une cause prédéterminante. Les causes déterminantes chez l'homme, celles qui font de lui ce qu'il est, ce sont les glandes. Elles sont les extériorisations des types de forces provenant des mondes d'existence plus subtils, et qui affluent par les centres éthériques. Ces forces dénotent le point d'évolution atteint par l'homme.

Elles sont vitales et actives, ou non-vitales et inactives, selon l'état des centres. Elles manifestent une activité suffisante, excessive, ou insuffisante selon la condition des tourbillons éthériques.

Ici, le processus de contrôle s'effectue via le système nerveux. Le système directeur étroitement entrecroisé du réseau nerveux, du cerveau, et du courant sanguin (en tant que porteur du principe de vie) gouverne les activités de l'homme conscientes, subconscientes, conscientes de soi, et finalement super-conscientes.

Les trois centres qui détiennent aujourd'hui chez la **[17@47]** majorité des hommes l'influence suprême sont :

1. Le centre ajna ou frontal, situé entre les sourcils.
2. Le plexus solaire.
3. Le centre sacré (ou du sacrum).

Finalement, quand l'homme sera, selon une expression ésotérique paradoxale, "devenu ce qu'il est", les centres de commandement seront :

1. Le centre coronal dit brahmarandra.
2. Le centre cardiaque.
3. Le centre coccygien, à la base de l'épine dorsale.

Entre la situation présente et celle de l'avenir, l'accent sera mis sur une triplicité constamment changeante. Chaque homme sera différent des autres en ce qui concerne son intérêt essentiel, la condition de ses centres, leur correspondance glandulaire dans le corps physique, et par voie de conséquence en ce qui concerne les maladies et affections, les inhibitions et dispositions dont sa chair aura hérité. Sous ce rapport, il devient évident que le médecin et le psychologue doivent aboutir à travailler en étroite communauté.

Les trois aspects les plus importants de tous les diagnostics sont exprimés par :

1. *Le psychologue*, qui jauge les corps intérieurs de l'homme sous l'angle de leur développement, de leur intégration, et de la coordination totale de la personnalité, à mesure que ces aspects plus subtils de l'être humain se manifestent dans la conscience.
2. *L'endocrinologiste*, qui sait faire réagir les glandes à sécrétion interne en tant que centrales distributrices de certaines énergies dynamiques et illuminantes provenant des centres éthériques.
3. *Le médecin* qui, après avoir pris en considération les conclusions des

deux experts ci-dessus, diagnostique la maladie et lui apporte ses remèdes, en collaboration avec les deux premiers experts.

Le psychologue, l'endocrinologiste et le médecin peuvent **[17@48]** faire appel à d'autres experts ou spécialistes en électrothérapie, ostéopathie, et chiropraxie, mais c'est dans l'association de leurs connaissances que la profession médicale peut puiser un nouveau caractère d'utilité. Elle entrera dans le nouvel âge avec l'équipement voulu pour traiter les cas qui vont progressivement fixer les caractéristiques raciales nouvelles et un organisme physique mutable.

En relation avec les infirmités humaines, le recours aux ressources de l'électricité est encore dans l'enfance, mais contient en germe les nouvelles techniques et méthodes de guérison. Le travail des chiropracteurs est bon et nécessaire, mais avec l'ostéopathie, il devrait former une technique bien définie, subsidiaire des trois autres. Le travail des chiropracteurs et des ostéopathes forme les deux moitiés d'un tout, malgré que leurs adeptes ne se soucient guère de le reconnaître. Le groupe précédent a besoin d'un entraînement plus long et plus méticuleux, et l'on devrait exiger de lui un standard plus élevé de connaissances techniques.

La médecine entre lentement dans un nouveau domaine d'utilité. Quand elle saura transférer les causes de maladie hors d'un organe ou d'un système corporel dans un domaine plus subtil et vital, nous assisterons à des changements radicaux et nécessaires. Ils conduiront à simplifier les cas et non à compliquer les difficultés.

Les considérations ci-dessus prouvent que la maladie émerge dans le corps physique, en provenance de l'invisible, et parce qu'on a usé ou abusé des forces plus subtiles des plans intérieurs. Il faut toutefois rappeler que la maladie telle qu'elle s'extériorise chez l'homme, peut généralement être attribuée aux cinq causes suivantes que les étudiants devraient garder soigneusement présentes à l'esprit quand ils méditent sur ces sujets.

1. Maladie individuelle due à des conditions intérieures dans l'équipement propre de l'homme, à son état mental, ou à un état émotionnel pouvant provoquer des **[17@49]** troubles graves. Ceci est hérité du passé.
2. Maladie inhérente à l'humanité en bloc. Il est certaines maladies auxquelles tous les hommes sont sujets. Les germes de ces maladies sont latents dans les véhicules physiques de la majorité et n'attendent que des conditions prédisposantes pour se manifester. On peut considérer ces maladies comme collectives.

3. Maladies qui, chose curieuse, sont accidentelles. Un individu en est victime par exemple quand il succombe à un mal infectieux ou contagieux.
4. Maladies inhérentes au sol. On n'en connaît encore que peu de chose. Le sol de notre terre est fort ancien. Il est imprégné de germes de maladies qui prennent leur péage dans les règnes végétal, animal, et humain, se manifestent différemment dans chacun, mais proviennent fondamentalement des mêmes causes.
5. Maladies qui troublent la voie mystique. Ce sont les maux particuliers qui s'attaquent aux disciples et aspirants du monde. Dans chaque cas, on peut les rattacher à un afflux d'énergie submergeant des centres improprement équipés ou insuffisamment développés pour en utiliser la force.

Tout ceci est une *généralisation* que l'on trouvera peut-être utile.

Comme nous le savons, les forces astrales sont actuellement les plus actives à déterminer la vie pour la majorité des hommes. La méthode par laquelle elles se traduisent en manifestation est relativement simple. Le véhicule astral d'expression comporte, comme vous pouvez le concevoir, les correspondances homologues des sept centres du corps éthérique. Ce sont essentiellement là les sept foyers majeurs de force, et chacun d'eux exprime spécialement l'une des énergies des sept rayons. Indiquons d'abord clairement les centres qui expriment chacun de ces types d'énergie.

[17@50]

CENTRE	RAYON	QUALITE	ORIGINE
1. Coronal	1	Volonté divine	Monadique
2. Frontal (Ajna)	7	Organisation – Direction	Atmique
3. Cardiaque	2	Amour-Sagesse – Amour de groupe	Bouddhique
4. Laryngé	5	Créativité	Mentale
5. Du Plexus solaire	6	Emotion – Désir	Astrale
6. Sacré	3	Reproduction	Ethérique
7. Coccygien	4	Harmonie – Union par	Physique

		conflit	

Note : Dans le quatrième règne, le règne humain, la synthèse finale est assurée par l'énergie du quatrième rayon coopérant avec le premier. Il y a un rapport étroit entre le centre le plus élevé (coronal) et celui qui est à la base de l'épine dorsale (coccygien). Le quatrième type d'énergie s'exprime ainsi en coopération avec le premier parce que notre polarisation est encore Atlante, et que cette civilisation était la quatrième. C'est pour une grande part le travail effectué dans notre cinquième civilisation, celle de la présente race Aryenne, qui, en coopération avec le cinquième principe dit mental, amènera un déplacement de la conscience vers un niveau plus élevé. Il en résultera une harmonisation de tous les centres par un acte de la volonté, appliquée intellectuellement et intelligemment en vue de produire l'harmonie. Ce point mérite d'être médité.

Sur le plan astral, on trouvera aussi dans chaque corps astral sept points focaux homologues par lesquels l'énergie peut entrer, et d'où elle rayonnera ensuite vers les centres vitaux du corps physique éthérique sous forme de sept types de force différenciés. Ces types de force produisent tantôt de bons résultats tantôt de mauvais, selon la qualité du corps physique dense, lequel est négatif. Ils diffèrent selon le type de rayon ou de force, et il est intéressant d'indiquer ici les bons et les mauvais effets ainsi que les maladies correspondantes (voir Tableau page suivante).

[17@51]

FORCE ASTRALE	CENTRE	MAUVAIS ASPECT	MALADIE	BON ASPECT
1er Rayon Volonté ou Pouvoir.	Coronal.	Apitoiement sur soi-même. Le Moi dramatique.	Cancer.	Sacrifice. Dédication du Moi.
2ème Rayon Amour Sagesse.	Cardiaque.	Amour de soi-même. Personnalité.	Troubles cardiaques. Troubles stomacaux.	Amour de l'Ame. Vie de groupe.
3ème Rayon Activité-Adaptabilité.	Sacré.	Sexualité. Hyperactivité.	Maladies vénériennes.	Amour parental.

4ème Rayon Harmonie (par conflit).	Frontal (Ajna).	Egoïsme. Dogmatisme.	Folie.	Mysticisme.
5ème Rayon Sciences-Connaissance.	Laryngé.	Psychisme inférieur.	Mauvais métabolisme. Certains cancers.	Créativité. Sensibilité. Inspiration.
6ème Rayon Dévotion.	Solaire.	Emotivité.	Maladies nerveuses. Gastrite. Troubles du foie.	Aspiration. Orientation juste.
7ème Rayon Organisation.	Coccygien (ou basal).	Intérêt pour soi. Egoïsme pur. Magie noire.	Maladie du cœur. Tumeurs.	Magie blanche.

En étudiant ce tableau, veuillez bien vous rappeler qu'il **[17@52]** est une généralisation et ne donne qu'une liste partielle des types de maladie qui peuvent résulter de l'influx d'énergie. Il est fait pour suggérer. La complexité de l'équipement humain et celle des énergies des rayons sont telles qu'on ne saurait poser aucune règle absolue. Les forces des rayons se manifestent différemment selon l'avancement spirituel du sujet et ses caractéristiques de rayons. Le présent tableau ne contredit donc aucunement les précédents.

Chaque être humain est fondamentalement une expression de cinq forces de rayons :

1. Le rayon de l'âme.
2. Le rayon de la personnalité.
3. Le rayon gouvernant le corps mental.
4. Le rayon gouvernant l'équipement astral.
5. Le rayon de la nature physique.

Si cela reste présent à votre mémoire, il deviendra clair que pour une personne moyenne il faudrait dresser deux tableaux concernant :

1. L'analyse *positive* des forces astrales pendant qu'elles expriment la personnalité.
2. Une analyse des forces de l'âme alors qu'elles sont faiblement dessinées. Une analyse négative concernant ce qui manque dans l'équipement aurait peu d'intérêt ici.

Il faudrait encore établir une analyse des forces atteignant le corps

physique en provenance du plan astral, mais qui sont reçues directement de l'âme et forment donc une combinaison de force d'âme et du type le plus évolué d'énergie astrale. Cela représenterait une analyse synthétique et ne serait réalisable que dans le cas d'un disciple ou d'un initie.

Pour chaque individu on aura donc finalement : **[17@53]**

1. Une analyse positive des forces de la personnalité, principalement de la force astrale, puisque c'est la force prédominante qui se répand dans les centres éthériques.
2. Une analyse négative des aspects de l'énergie d'âme qui sont absents.
3. Une analyse synthétique basée sur les deux précédentes, mais y combinant aussi les données de l'expression positive de l'âme.

Ces tableaux et ces exposés offrent d'abondants aliments à vos méditations.

B. Désirs inhibés ou déchaînés

Il est important que j'expose clairement l'une des données principales qu'un étudiant doit se rappeler au sujet des influences et impulsions émanant du plan astral. Pour la majorité des êtres humains, pour l'immense majorité, celles-ci sont un facteur prédisposant dans toutes les matières auxquelles l'individu s'intéresse, sauf les conditions auxquelles il ne peut échapper parce qu'elles lui sont imposées par son entourage et par l'époque à laquelle il vit.

Le plan astral est un centre de force dynamique émanante, qui est essentiellement *conditionnante* dans ses effets à cause du stade de conscience individuelle auquel se trouve la majorité. Les hommes subissent l'impulsion de leurs désirs de haute ou de basse qualité. Bien entendu, ce n'est là qu'une large généralisation, car cette condition fondamentale est constamment modifiée par les impulsions venant du plan mental. Cela complique les données du problème. Des influences provenant de l'âme s'y ajoutent de manière appréciable, et rendent encore plus complexe le problème de l'être humain évolué. Ce a problème de complication" (si j'ose le nommer ainsi) constitue pour l'étudiant un énoncé laborieux à comprendre et à relier à sa propre condition physique ou à celle de toute personne qu'il cherche à aider.

En liaison avec ce problème, voici le texte de la troisième **[17@54]** des Lois qui régissent l'art sacré de guérir.

LOI III

Les maladies sont un effet de la centralisation essentielle de l'énergie vitale chez l'homme. Les conditions déterminantes qui provoquent la mauvaise santé font leur chemin en partant du plan ou cette énergie est focalisée. Ces conditions s'extériorisent donc sous forme de maladies ou d'immunités contre les maladies.

Un changement dans l'attention intérieure (ou attitude mentale) du patient peut donc produire et produira soit une véritable immunité contre les maux physiques, soit une intensification des réactions provoquant des malaises, des maladies, ou la mort.

Dans les trois lois qui viennent d'être exposées, il est évident que les faits suivants se discernent et devraient rester à la base de nos réflexions.

1. La maladie résulte de ce que le libre courant de la vie de l'AME est bloqué.
2. La maladie est le produit, ou le résultat, de trois influences :
    a. Anciennes erreurs émanant de l'histoire du passé de l'intéressé.
    b. Souillures humaines, héritées du fait qu'on est un membre de la famille humaine.
    c. Mal planétaire, imposé à toutes les formes terrestres par les conditions fondamentales et par le temps.
3. La maladie est conditionnée par les forces émanant du plan où la conscience de l'homme est principalement centrée.

Aux indications ci-dessus, il faudrait ajouter un fait supplémentaire, à savoir :

4. Il y a cinq groupes majeurs de maladies, avec leurs **[17@55]** affections associées et leurs maux subsidiaires.
    a. La Tuberculose.
    b. Les maladies syphilitiques.
    c. Le Cancer.
    d. Les troubles cardiaques.
    e. Les maladies nerveuses.

Je ne cherche pas à scinder mon exposé en parlant de troubles organiques et fonctionnels ni de maladies causées par des épidémies ou des accidents. Je me réfère aux souillures de base qui forment le douteux héritage de l'humanité prise en bloc, et aux difficultés reliées par incidence aux stades de

développement évolutionnaire caractéristiques des disciples plus avancés sur le Sentier.

On en déduit que l'homme vient en incarnation nanti des prédispositions à la maladie en provenance :

1. De son propre passé, c'est-à-dire d'effets résultant de causes mises en mouvement dans ses précédentes incarnations.
2. De l'héritage racial général de l'humanité.
3. Des conditions de la vie planétaire. Ces dernières élèvent tout le problème hors de portée de la compréhension d'un homme ordinaire.

Un être humain est également prédisposé à des troubles si, à la suite d'une longue évolution, il a réussi à éveiller en quelque manière, si faiblement que ce soit, les centres situés au-dessus du diaphragme. Dès ce moment, il devient sujet, pour un long cycle de vies, à des troubles concernant le cœur ou le système nerveux dans une de ses diverses branches. Il arrive très souvent qu'un être évolué, tel qu'un aspirant ou un disciple, ait réussi à se libérer des souillures héréditaires, mais succombe à des troubles cardiaques, des désordres nerveux, un déséquilibre mental, une hyperstimulation. On classe parfois ces troubles sous le nom de "maladies des **[17@56]** Mystiques".

Je n'ai pas l'intention d'entrer dans le domaine des discussions physiologiques, de fouiller les symptômes de maladie ni d'étudier les lésions, les conditions pathologiques, et les détails déprimants accompagnant l'effondrement d'un organisme humain quelconque. Je ne me propose pas d'écrire un traité sur l'anatomie ni sur les diverses sciences issues de l'étude du mécanisme humain. Ces sciences se rattachent aux cadres et à la structure, aux organes, nerfs, tissu cérébral, et aux systèmes inter communicants qui composent la machinerie complexe du corps humain. Du point de vue de la science exotérique, deux faits réussiraient à m'en empêcher.

L'ensemble du sujet est merveilleusement traité dans de nombreux livres représentatifs de la médecine et de la chirurgie. Je ne serais guère en mesure d'ajouter des arguments profitables à une discussion de ce genre.

A de rares exceptions près, mes lecteurs ne sont pas instruits de la construction et de la constitution du corps humain. Les détails pathologiques, la description des maladies, et les symptômes déplaisants de la dégénérescence humaine forment une lecture malsaine pour la moyenne des nommes et des femmes. Il peut être extrêmement dangereux de n'avoir qu'un embryon de connaissances sur ces sujets.

Il importe avant tout de s'attaquer aux causes, c'est-à-dire aux *sources*

intérieures de maladies. Je m'occupe non seulement des états d'esprit, mais des états de conscience qui provoquent sur le plan physique un mauvais fonctionnement et finalement de mauvais états de santé.

Le problème du guérisseur est donc double. Premièrement, il doit s'assurer que la difficulté gît au-dessus ou au-dessous du diaphragme. Cela l'entraîne carrément dans le royaume des connaissances occultes aussi bien que psychologiques. Deuxièmement, il doit déceler clairement ce a quoi le patient attache intérieurement une importance majeure. **[17@57]** Cette dernière connaissance aidera le guérisseur à faire le diagnostic de la première. Ceci me conduit à formuler la troisième Règle à suivre par les guérisseurs.

TROISIEME REGLE

> Que le guérisseur s'entraîne à connaître le stade intérieur de pensée ou de désir de celui qui recherche son aide. Il pourra ainsi connaître la source d'où provient le trouble. Qu'il relie ensuite la cause et l'effet et connaisse le point exact par ou le soulagement doit intervenir.

J'attire l'attention du lecteur sur ces quelques derniers mots et j'insiste sur le fait que la maladie est primordialement un effort de la part du corps physique naturel pour rechercher un soulagement et aboutir à se libérer de pressions intérieures, d'inhibitions subjectives, et de refoulements cachés. Du point de vue ésotérique, toutes les maladies résultent essentiellement de :

1. Stimulations mauvaises, excessives, ou mal placées, et tensions intérieures dans une certaine partie du mécanisme.
2. Inhibitions famine psychique, et accumulation de forces subjectives qui entravent le courant des forces de vie.

On voit donc qu'à nouveau, dans le domaine de la santé, tous les problèmes se résolvent par le juste emploi et le maniement correct de forces, pour que l'énergie puisse s'écouler librement.

Les questions suivantes se posent inévitablement :

- D'où proviennent ces souillures héréditaires ?
- Est-il possible de remonter à leur source ?

Le problème du passé et des présents effets de ce passé est trop vaste pour être considéré ici, et d'ailleurs aucune donnée sur la situation ne serait susceptible d'aider l'humanité. Toutefois, une généralisation reste possible, mais même **[17@58]** celle-là ne transmettra que peu de chose à votre

entendement.

Parmi les trois maladies majeures héritées du passé, on peut dire que les maladies syphilitiques, aussi appelées sociales ou vénériennes, sont des séquelles des excès auxquels les hommes se sont adonnés à l'époque Lémurienne. Leur origine est tellement ancienne que le sol de la terre lui-même est imprégné des germes de ces maladies – chose qui échappe complètement à la science moderne. Au long des âges, les hommes ont souffert de ces maladies collectives. Ils sont morts, ils ont été enterrés, et leurs millions de cadavres ont contribué pour leur part à contaminer la terre.

Aux temps Lémuriens, la force de vie centrait son accent sur le corps physique, sur son développement, son usage, et son contrôle, et aussi sur sa perpétuation et sa reproduction. C'est à l'époque Lémurienne que commencèrent les troubles relatifs aux abus de la vie sexuelle. Dans un sens particulier, c'était le péché originel essentiel, et à ce propos on trouve d'anciennes légendes et allusions dans les archives et les écrits les plus primitifs. Mais bien des témoignages à ce sujet sont mal interprétés, et quand les hommes sauront lire plus correctement les archives et les interpréter justement, ils comprendront comment sortir de l'impasse, parce qu'ils verront plus clairement les causes sous-jacentes.

Le cancer est un cadeau légué à l'homme moderne par l'humanité Atlante, et le fléau de cette maladie fut le principal facteur qui dévasta les habitants de l'ancienne Atlantide. Les origines de ce terrible mal sont profondément enracinées dans la nature émotionnelle ou des désirs, et ancrées dans le corps astral. Le cancer résulte partiellement d'une réaction contre les maladies reliées à la vie sexuelle qui devinrent extrêmement violentes à la fin des temps Lémuriens et au commencement des temps Atlantes.

Les gens de cette époque constatèrent les maux épouvantables et l'extension de la syphilis issus de la fertile vie Lémurienne par suite de la promiscuité sexuelle présente de tous côtés. Pour l'amour de la préservation de soi, ils refoulèrent le flux naturel des désirs, c'est-à-dire le flot de vie tel qu'il s'exprime par les centres de reproduction et de procréation, **[17@59]** et ce refoulement produisit en son temps d'autres maux. Le cancer est essentiellement une maladie d'inhibition, exactement comme les maladies vénériennes proviennent de la surexpression et de l'abus du mécanisme humain sous l'un de ses aspects.

Aujourd'hui, en raison des vastes périodes de temps impliquées, et des innombrables générations décédées sur notre terre, les microbes ou "germes" (ainsi dénommés par les penseurs peu instruits) de la maladie si redoutée du

cancer se trouvent dans le sol même sur lequel nous vivons, d'où ils infectent le règne végétal et aussi la famille humaine. Il existe dans le règne minéral une homologie aux maladies vénériennes de l'homme.

La tuberculose, qui se déchaîna de manière dévastatrice à un certain stade de l'époque Atlante, est cependant une maladie qui fut principalement *engendrée* dans notre race Aryenne. Nous sommes en passe de la léguer au règne animal et de la partager avec lui. On commence à le comprendre. Toutefois, les animaux (surtout les animaux domestiques) sont si étroitement liés aux hommes qu'ils partagent pratiquement toutes leurs maladies sous une forme ou sous une autre, tantôt reconnaissable, tantôt insoupçonnée. Chose curieuse, la cause de ce grand fléau de la tuberculose réside dans le fait que l'intérêt majeur de la vie s'est détourné de la nature émotionnelle pour se porter sur la nature mentale, ce qui a produit un manque temporaire de nourriture pour la nature émotionnelle. Elle est donc surtout une maladie d'épuisement.

A son tour, et similairement, le cancer était basé sur un changement d'accent antérieur, détournant du corps physique la force de vie pour la reporter sur la nature émotionnelle, d'où un hyper-développement de la vie cellulaire, par excès de stimulation.

Il est forcément difficile de bien saisir la portée de ces énonces, mais il faut bien que je vous les soumette sans en établir le bien-fondé. Seules des découvertes ultérieures apporteront la preuve de leur exactitude. Résumons nos conclusions sous forme de tableau :

[17@60]

MALADIE	RACE	CORPS	REGNE	ORGANES
Syphilis	Lémurienne	Physique	Minéral	Sexuels. Centre sacré.
Cancer	Atlante	Astral	Végétal	Plexus solaire.
Tuberculose	Aryenne	Mental	Animal	Appareil respiratoire. Centre du larynx.

En me référant ci-dessus aux centres, je parle du centre répartiteur de force vitale sur lequel la majorité des hommes mettent ou mettaient l'accent. On peut en déduire le lieu où il faut porter l'effort de la cure possible. Déjà nous avons

appris à guérir la tuberculose parce qu'elle est la dernière en date des trois maladies majeures héritées par l'homme moderne, et la moins bien enracinée. Quand la pensée de l'homme fut intelligemment appliquée au problème, il découvrit que les rayons du soleil et une bonne nourriture pouvaient guérir la tuberculose, ou tout au moins en arrêter les progrès.

Il existe sur ce point une rubrique intéressante dans le domaine des homologies ésotériques. Exactement de même qu'on peut compter sur la lumière de l'âme, affluant dans l'organe de la pensée, pour résoudre n'importe quel problème, de même la lumière du soleil et ses rayons prophylactiques peuvent dissiper les symptômes redoutés de la tuberculose.

Similairement, à mesure qu'un juste contrôle émotionnel se développe dans la race, nous verrons graduellement disparaître les phénomènes du cancer. J'ai bien dit un *juste* contrôle émotionnel. Le fait d'inhiber ou supprimer les impulsions de désir par la force de la volonté *n'est pas* un juste contrôle.

Il est intéressant aussi de noter que les deux sexes souffrent de la maladie du cancer, mais que la cause *générale* n'est pas identique pour les deux, bien que la cause *fondamentale* reste la même, à savoir la réaction par la culture de la nature émotionnelle contre une expression excessive de la vie sexuelle. Les femmes courent des risques en portant des enfants. Quand elles ont tourné leur intérêt vital sur l'aspect sexuel de la vie, elles se sont donc révoltées sur une vaste échelle (comme l'avaient fait les Atlantes) contre cette forme d'expression vitale, et c'est le long de cette **[17@61]** ligne sexuelle que se trouvent leurs inhibitions majeures. Elles ne souffrent pas autant de l'inhibition générale le long de la ligne d'expression émotion – désir – sensibilité.

Les hommes souffrent *vraiment* de cette dernière inhibition. Leur tradition ou leur tendance marquée les porte à un plus grand contrôle émotionnel que les femmes dans le maniement de la vie. Les hommes n'ont pas besoin d'un contrôle sexuel aussi caractérisé et ne l'*acquièrent* pas. Le domaine général de leur tendance à une vie inhibée se trouve donc plus étendu, et en conséquence, si l'on peut se fier aux statistiques, il y a plus d'hommes atteints de cancer que de femmes, bien que ce soit une maladie très crainte, dont tous ont peur.

La cure du cancer gît dans la juste *transmutation*, et l'on finira par le comprendre. J'emploie cette phrase non seulement comme symbole, mais techniquement et scientifiquement. Cela aussi se révélera plus tard.

L'immunité complète contre la tuberculose se trouve dans le secret d'une vie *justement rythmée* et dans une juste proportion de l'accent mis sur toutes les phases de la vie. Ce résultat sera rapidement acquis.

Quant aux maux provenant des maladies vénériennes la race en émergera

par le secret de la *juste compréhension des temps et des cycles, et des périodes de création reproductrice*. Vous voyez donc que les maladies vénériennes seront les dernières à disparaître, juste comme elles ont été les premières à dévaster la race. La tuberculose est en voie de disparition, et les savants portent actuellement leurs efforts sur la cure du cancer.

Voici encore un ou deux commentaires d'intérêt général ou plutôt d'intérêt moderne.

J'ai dit que les souillures auxquelles l'humanité est sujette se trouvent dans le sol, et que leur présence y est largement due à l'enfouissement de millions de corps au cours des âges. On améliorera constamment cet état de chose en ayant recours au procédé de la crémation. C'est ainsi que lentement, très progressivement, ces souillures s'effaceront. Il est donc hautement désirable de faire une large propagande en faveur de l'emploi de cette méthode d'élimination des véhicules abandonnés par les âmes qui cessent d'être **[17@62]** incarnées.

La terre devenant moins souillée, et le contact avec les âmes s'établissant, on peut espérer voir décroître régulièrement le nombre de personnes qui succombent aux maux héréditaires. Chose curieuse, l'habitude des bains de mer salés est certainement favorable à la santé du corps physique. L'eau absorbée incidemment par voie cutanée et buccale exerce un effet prophylactique de premier ordre.

Un autre problème majeur se pose aujourd'hui au psychologue, et à un moindre degré au médecin, c'est l'accroissement de l'homosexualité, tant féminine que masculine. On met en avant des arguments spécieux pour prouver que le développement anormal de cette tendance morbide et l'intérêt consécutif qu'on y porte sont dus au fait que la race devient lentement androgyne dans son développement, et que l'homme ou la femme hermaphrodites de l'avenir font graduellement leur apparition. Ceci encore n'est *pas vrai*. L'homosexualité est une "séquelle" des excès sexuels de l'époque Lémurienne, autrement dit une souillure héréditaire.

Les Egos qui se sont individualisés et incarnés au cours de ces centaines de millénaires sont ceux qui font preuve aujourd'hui de tendances homosexuelles. En ces anciens temps, l'appétit sexuel était si violent que le processus des rapports humains normaux ne satisfaisait pas l'homme évolué de cette époque. La force de l'âme, qui affluait au moyen des processus d'individualisation, servait à stimuler les centres inférieurs. La pratique des méthodes interdites s'ensuivait. Leurs adeptes sont aujourd'hui incarnés en grand nombre, et ils succombent à l'attrait des anciennes habitudes. Ils sont maintenant assez avancés sur le sentier de l'évolution pour qu'une méthode de guérison leur soit

offerte – s'ils choisissent de s'en servir. Ils peuvent, avec une facilité relative, transférer l'impulsion sexuelle au centre laryngé et devenir **[17@63]** ainsi créateurs au sens le plus élevé en employant leur énergie disponible à des fins justes et constructives. Beaucoup d'entre eux commencent à le faire automatiquement. Toutefois, il est bien connu que l'homosexualité est très répandue dans les milieux soi-disant artistiques. Je dis "soi-disant", car l'artiste vraiment créateur *n'est pas* victime de l'ancienne prédisposition à ces fâcheuses habitudes.

On peut signaler ici qu'il y a trois sortes d'homosexualité : anciennes habitudes, imitation, et hermaphrodisme.

1. L'homosexualité résultant de mauvaises habitudes anciennes est aujourd'hui la cause principale et dénote :
    a. une individualisation qui a eu lieu sur la Terre, car ceux qui se sont individualisés sur la chaîne de la Lune ne sont pas enclins à ces dangereuses pratiques ;
    b. un stade relativement avancé sur le sentier d'évolution atteint par les egos Lémuriens qui succombent à la satisfaction de ce désir ;
    c. une étude corrélative de la magie sexuelle, accompagnée de besoins physiques et sexuels insatiables et constants.
2. Homosexualité imitative. Nombre de personnes de toutes classes essayent d'imiter leurs meilleurs chefs de file (si j'ose employer un terme aussi paradoxal) et contractent de mauvaises habitudes sous le rapport sexuel, alors qu'elles auraient pu en demeurer indemnes. Pour beaucoup d'hommes et de femmes, c'est aujourd'hui l'une des causes prévalant, basée sur une imagination exacerbée, doublée d'une puissante nature physique ou sexuelle, et d'une curiosité lascive. Je dis cela en connaissance de cause, car beaucoup de nos Sodomites ou Lesbiennes se classent dans cette catégorie.
3. La troisième espèce d'homosexualité concerne quelques rares cas, quelques très rares cas d'hermaphrodisme. Les intéressés, combinant en eux-mêmes les deux aspects de la vie sexuelle, se trouvent en face d'un très grave problème. Ce problème est sérieusement aggravé par l'ignorance humaine, par le refus de regarder les faits bien en face, par de mauvais enseignements et entraînements **[17@64]** initiaux, et par des malentendus très répandus. On trouve de tels cas disséminés un peu partout, bien que leur nombre soit encore négligeable par rapport à l'ensemble de la population du globe. Mais le fait qu'ils existent présente un réel intérêt pour la profession médicale, et constitue un

sujet de pitié profonde et de commisération pour ceux qui se penchent sur les problèmes humains et pour les psychologues avertis. Ils se trouvent en face de cas difficiles.

Si je me suis quelque peu étendu sur ce sujet, c'est qu'il est utile de le connaître et que ces informations vous serviront. Elles projetteront de la lumière sur un problème qui va se poser devant un nombre important et croissant d'individus. Psychologues, travailleurs sociaux, médecins, et tous ceux qui s'occupent d'éducation collective ont constamment à y faire face. Il est bon de pouvoir discriminer avec certitude entre les types à étudier. Cela clarifie la situation [18].

On trouvera dans cet ouvrage beaucoup d'allusions qu'on ne peut classer décisivement comme instructions pour guérir, mais qui font cependant partie de cette catégorie, car elles rendront plus efficace la compréhension de ceux d'entre vous qui s'instruisent par la lecture.

On remarquera aussi que cette souillure de l'homosexualité a pris racine, comme on pouvait s'y attendre, dans le corps astral ou émotionnel, le corps des sensations. C'est pourquoi je l'ai incluse. Ce serait une intéressante expérience d'analyse que de classer d'après leurs impulsions originelles toutes ces difficultés bien connues, ces maladies, et ces malaises. Combien peu d'entre eux ont une origine mentale, malgré les affirmations contraires de la Science Chrétienne et de la Science Mentale ! Ou plutôt, combien peu sont basées sur des erreurs de la pensée humaine, bien que tout mal puisse être aggravé et intensifié par des erreurs de pensée.

Bien des maux, et peut-être la majorité de ceux qui font souffrir la moyenne des hommes, proviennent de causes **[17@65]** astrales ou de quelque désir clairement défini. Un désir formulé est celui qui trouve son expression dans une quelconque forme d'activité. Parmi eux, l'homosexualité est l'un des plus clairs à définir. C'est parfois moins facile pour les maux dont les humains ont hérité. L'homme ou la femme en sont victimes, mais la cause physique ou psychologique provoquant la maladie ou la difficulté gît cachée dans un long passé. Avec sa connaissance limitée, la victime est incapable d'effectuer des recherches ni de retrouver la cause qui produit l'effet. Elle peut simplement affirmer qu'en toute probabilité l'impulsion initiale provient d'un désir.

Ce que les êtres humains sont aujourd'hui et ce qu'ils souffrent résulte de leur long passé, et le passé présuppose des habitudes de longue date,

---

[18] Voir "Le Problème Sexuel" dans *Traité sur les Sept Rayons*, par Alice A. Bailey, Volume I, pages anglaises 268 à 307.

solidement établies, qui elles-mêmes résultent inévitablement de l'un des deux facteurs suivants :

1. un désir, dominant et contrôlant l'action, ou bien
2. un contrôle mental qui substitue au désir un plan de campagne, lequel dans bien des cas s'opposera au désir normalement ressenti et défini.

Ce qui précède montrera combien je souhaite vous faire saisir l'importance du corps émotionnel sensitif et son pouvoir d'amorcer les causes secondaires qui se manifestent dans la vie physique sous forme de maladies.

Vous remarquerez en conséquence que j'ai mis la note dominante sur le corps astral comme promoteur de mauvaises conditions physiques, et sur la nécessité de la part du patient de comprendre et de contrôler l'astral s'il veut obtenir un vrai triomphe sur la maladie. Si je vous dis que le vrai triomphe peut s'obtenir en acceptant le Chemin de la Mort comme voie de sortie si elle se présente naturellement, ou en acceptant la guérison si les causes constituant le déclenchement **[17@66]** initial ne jouent plus, me comprendrez-vous ?

Dans tout ce qui précède, et même dans ce qui touche à l'homosexualité, j'ai analysé le déchaînement ou l'inhibition des désirs, mais seulement en termes généraux et dans les grandes lignes. Quand les désirs sont inhibés, ce qui est aujourd'hui le cas pour beaucoup d'aspirants, toutes sortes de maladies deviennent possibles, telles que cancer, congestion pulmonaire, certains troubles du foie, et aussi la maladie redoutée de la tuberculose. Vais-je risquer d'être mal compris en vous disant cela ? Comme vous voyez, les maladies d'inhibition sont nombreuses et sérieuses. Remarquez bien que si les désirs sont déchaînés sans contrôle, et s'il n'y a pas d'inhibition, on voit apparaître des maladies telles que désordres syphilitiques, homosexualité, inflammations, et fièvres.

Le type de maladie se conformera au tempérament, et celui-ci dépend de la qualité du rayon dominant. Des individus régis par des rayons différents sont prédisposés à certains troubles. Les psychologues ont raison quand ils différencient les êtres humains en deux types majeurs, les extravertis et les introvertis. Ces deux types produisent leurs maladies propres, qui apparaissent sous forme de mauvaise santé par hyperfonctionnement ou inhibition.

Notre B. a été consacré à la guérison des maladies qui prennent leur source dans la nature des désirs ou nature émotionnelle. Notre A. concernait les émotions non contrôlées. Je vous rappelle notre prémisse selon laquelle nous limitons notre étude aux maladies d'une humanité évoluée avec ses disciples et aspirants de tout degré.

Dans ce bref traité, nous n'aborderons pas la gamme entière des maladies qui affectent l'humanité en bloc ou l'ont affectée au cours des âges. Plus l'aspirant est avancé, plus il est probable que ses maladies seront caractérisées et puissamment manifestées, par suite de l'afflux plus ou moins intense de la force stimulante de l'âme. **[17@67]**

Subsidiairement aux cinq groupes majeurs de maladies citées plus haut, et prenant corps en liaison avec elles dans le cadre humain, il est un groupe de symptômes vaguement couverts par les termes : fièvres, tumeurs, zones congestionnées, plus la débilité générale et l'auto-intoxication sous-jacente à tant de troubles. Rappelez-vous ceci avec soin et gardez constamment présent à l'esprit que je me suis borné à généraliser, mais ces généralisations sont fondamentales donc d'importance.

C. Maladies de souci et d'irritation

La troisième catégorie de troubles de santé prenant naissance dans le corps émotionnel ou astral a reçu en synthèse ésotérique le nom de Maladies d'Irritation. Elles sont les poisons insidieux qui se tapissent à l'arrière-plan des phénomènes de maladie.

On peut dire que du point de vue occulte toutes les maladies se classent en deux définitions :

1. Les maladies résultant d'auto-intoxication. Ce sont les plus répandues.
2. Les maladies résultant d'irritation. Elles sont très fréquentes parmi les disciples.

Aujourd'hui, on parle beaucoup d'auto-intoxication, et l'on fait de multiples efforts pour la guérir par des régimes et par la régulation du comportement en termes de vie rythmée. Tout cela est bon et utile, mais ne constitue pas une guérison fondamentale telle que les protagonistes de ces systèmes voudraient nous inciter à le croire.

L'irritation est une affection fondamentale qui a ses racines dans l'activité trop intense du corps astral, ce qui produit nettement des effets anormaux sur le système nerveux. C'est une maladie où l'on s'intéresse à soi-même, où l'on se suffit à soi-même, et où l'on se satisfait soi-même. A nouveau je vous demande de méditer sur ces termes, car ces trois aspects ont un dénouement général. Nous allons donc étudier l'irritation, appelée "impéril" par les interprètes du **[17@68]** premier rayon, tels que le Maître M.

Nous en avons presque fini avec notre première section du chapitre intitulé Causes Psychologiques de Maladie. Nous avons étudié très brièvement mais je

crois d'une manière suggestive, les problèmes soulevés par l'activité exagérée et le mauvais état du corps astral. Dans ce court traité, je ne puis guère que généraliser, car la plupart des idées que je pourrais énoncer sont très neuves et révolutionnaires du point de vue de la médecine orthodoxe. Il faut donc du temps pour que même ce premier cadre intérieur d'idées et ces mises en formules quelque peu nouvelles de la vérité effectuent leur impact sur les penseurs de la race et soient acceptées comme des hypothèses possibles par ceux qui ont l'esprit le plus ouvert. Ensuite, il faut encore une longue période de temps avant qu'on ait effectué assez de recherches pour pouvoir formuler des conclusions bien nettes permettant à l'opinion publique d'assimiler les idées et d'en tirer parti.

En disant cela je ne fais pas de réflexions critiques sur la profession médicale. Les spécialistes exploiteurs avides d'argent et les charlatans sont rares. Bien entendu, ils existent, comme il existe des corrompus et des indésirables dans toutes les professions. Où n'en trouve-t-on pas ? Les esprits fermés sont nombreux, et là encore, où n'en trouve-t-on pas ? Les pionniers qui explorent les nouvelles lignes de pensée, et les hommes qui ont saisi quelques-uns des concepts du Nouvel Age ont bien souvent, eux aussi, des esprits étroits. Ils ne veulent plus connaître que les nouvelles tendances, expériences, et méthodes. Ils jettent alors par-dessus bord tout le passé, ce qui leur cause une perte immense. Dans le cadre de ses buts et dans son champ d'activité, la profession médicale possède des annales qui comptent parmi les plus vastes et les plus magnifiques du monde. Elle a développé certaines des plus importantes qualités de l'âme, le sacrifice du soi la compassion, et l'esprit de service. Mais les voies et techniques du Nouvel Age sont difficiles à saisir. Il faut renoncer à beaucoup d'anciens errements et en sacrifier maints autres avant que le nouvel art de la guérison devienne praticable.

La recherche des causes de maladies jusque dans les **[17@69]** corps subtils n'a qu'un intérêt relativement médiocre tant que les penseurs du monde n'ont pas franchement reconnu l'existence de ces corps en la démontrant par une science psychologique juste et logique et par le développement des facultés de clairvoyance. La meilleure réaction qu'on puisse attendre des médecins dont l'esprit est le plus ouvert, c'est d'admettre que l'attitude psychologique, l'état mental, et les conditions émotionnelles du patient ont une influence favorable ou défavorable. Un grand nombre en sont déjà là, et cela seul compte pour beaucoup.

Donc, quand je dis par exemple que le cancer a ses racines dans les conditions astrales et qu'il a commencé sa carrière à l'époque Atlante, cela ne signifie pas grand-chose aujourd'hui pour la moyenne du public. Il ignore qu'un

grand nombre de personnes actuellement vivantes sont Atlantes dans leur conscience.

Je voudrais dire quelques mots des causes de troubles les plus fréquentes : les Soucis et l'Irritation. Ces troubles sont actuellement plus répandus que jamais pour les quatre raisons ci-dessous :

1. Les conditions dans le monde, ses incertitudes et ses problèmes sont tels que nul ne peut pratiquement s'en abstraire. Tout le monde est plus ou moins impliqué dans la situation planétaire.
2. L'intercommunication entre les peuples s'est tellement accrue, et les hommes vivent dans une telle proportion en groupes massés – grands ou petits – qu'ils réagissent inéluctablement les uns sur les autres à un degré inconnu jusqu'ici. L'Ecriture a dit : "Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui." Cette antique vérité reste bien vivante et se trouve réalisée pour la première fois de nos jours.
3. La sensibilité de l'organisme des hommes aux émotions et aux attitudes mentales est devenue telle qu'ils se mettent au diapason de leurs prochains d'une manière nouvelle et plus intense. Ils ajoutent à leurs propres préoccupations et aux soucis qui les accaparent ceux **[17@70]** de leur entourage.
4. Télépathiquement, et aussi avec un sens développé de prévision, les hommes prennent les difficultés qui concernent quelqu'un d'autre, ou un autre groupe de penseurs et de gens, et y ajoutent *les difficultés qui pourraient survenir*. Il n'est pas certain qu'elles *surviendront*.

Ces problèmes illustreront pour vous les difficultés extrêmes que les hommes doivent surmonter pour faire face à la vie. Il est évident que les problèmes de souci et d'irritation (que le Maître Morya appelle "impéril") sont nombreux et méritent considération

Pourquoi ces difficultés du corps astral sont-elles si "périlleuses" et sérieuses ? Voici cinq effets montrant pourquoi les Soucis et l'Irritation sont dangereux.

1. Ils abaissent la vitalité de l'homme au point qu'il devient susceptible de contracter des maladies. Le fléau de la grippe a ses racines dans la peur et les soucis. Cette maladie s'évanouira quand le monde calmé se sera libéré de la "terrifiante" condition actuelle.
2. Du point de vue astral, la contagion des soucis et de l'irritation est si virulente qu'ils abaissent d'une manière spéciale la qualité de l'atmosphère astrale et la rendent difficilement respirable (au sens

astral).

3. Les conditions astrales de peur, de souci, et d'irritation sont si répandues aujourd'hui qu'on peut les considérer comme *épidémiques*, dans un sens planétaire.
4. Parce que l'irritation (je ne parle pas ici des soucis) a des effets inflammatoires et que l'inflammation est dure à supporter. L'irritation entraîne des troubles nombreux. Il est intéressant de noter que certaines formes de troubles visuels peuvent lui être imputés.
5. Parce que les soucis et l'irritation empêchent la vraie **[17@71]** vision. Ils brouillent la vue. La victime de cet état de choses ne voit plus rien que la cause de ses maux. Par apitoiement sur elle-même, par considération de soi, ou par focalisation dans une condition négative, elle est tellement submergée que sa vision devient étroite et que le progrès de son groupe en est entravé. Rappelez-vous qu'il existe des égoïsmes de groupe aussi bien que des égoïsmes individuels.

J'ai cité suffisamment de raisons à l'appui des effets des Soucis et de l'Irritation pour faire apercevoir l'étendue de la difficulté. En ce moment, il ne servirait pas à grand-chose de parler du remède. Quand un malade est atteint de la grippe, on ne choisit pas le moment de l'apogée de ses souffrances pour lui dire : "Ce n'est rien. Ne faites pas attention. Levez-vous et occupez-vous de vos affaires." Il ne sert à rien de dire aujourd'hui aux hommes : "Ne craignez pas. Cessez de vous faire du souci. Tout ira bien." Ils ne vous croiront pas, et heureusement, pour la bonne raison que ce n'est pas vrai. Les choses ne vont pas bien, et l'humanité et la vie planétaire non plus.

Cela, la Hiérarchie le sait, et elle s'ingénie à y remédier. Quand les douleurs de la "grippe planétaire" auront passé (et le patient n'en mourra pas), alors on pourra faire une enquête et fournir l'effort qui empêchera la récidive. Actuellement, le mieux est de garder le malade au calme et de faire baisser sa fièvre. Tel est le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, et des hommes intelligents de bonne volonté. Leur nom est Légion.

Section II — Causes prenant naissance dans le corps éthérique

Parmi les causes qui produisent des effets sur le corps physique, il en est qui prennent naissance dans le corps mental ou dans le corps astral. Leur action passe obligatoirement par le corps éthérique. Je n'étudie pas ces causes-là dans cette Deuxième Section, et je fais appel à la sagesse des lecteurs pour en prendre note. Le corps éthérique est l'agent transmetteur de toutes les énergies au corps physique. Tous les types de force le traversent avant d'atteindre les

[17@72] différentes parties de la forme physique où elles produisent leurs effets bons et mauvais, négatifs ou positifs selon les cas. Ceci est un fait acquis, un postulat.

Je vais étudier ici les maladies, problèmes, et difficultés physiques qui prennent naissance dans le corps éthérique lui-même, et se manifestent dans ses relations avec le corps physique. Ces maux sont fort répandus et communs. Il est essentiel de garder clairement présente à l'esprit la différence entre ces deux lignes de force – activité. Les deux passent par le corps éthérique pour atteindre le corps physique, mais l'une des lignes seulement a son origine dans le corps éthérique et concerne les difficultés d'origine purement éthérique.

Le corps éthérique est composé entièrement de lignes de force et de points où ces lignes de force se recoupent, formant ainsi par leurs croisements des centres d'énergie. Lorsque ces lignes de force se recoupent en grand nombre dans une même zone, le centre d'énergie est plus important, et lorsque de grands courants d'énergie convergent et se croisent, comme c'est le cas dans la tête et le long de la colonne vertébrale, il se forme des centres majeurs.

Les ésotéristes connaissent sept centres majeurs, vingt et un centres mineurs, et quarante-neuf de moindre importance. Limitons-nous pour l'instant au corps éthérique dans son ensemble et aux sept centres majeurs. Toutefois, il est intéressant de savoir que les 21 centres mineurs sont situés aux endroits suivants :

- 2 en avant des oreilles, près de l'articulation maxillaire.
- 2 juste au-dessus des seins.
- 1 à la jonction des clavicules, près de la glande thyroïde. Avec les deux autres des seins, ils forment un triangle de force.
- 2 dans les paumes des mains, un dans chaque paume.
- 2 dans les plantes des pieds, un dans chaque plante. **[17@73]**
- 2 juste derrière les yeux, un pour chaque œil.
- 2 en connexion avec les gonades [19].
- 1 à proximité du foie.
- 1 en connexion avec l'estomac, donc relié au plexus solaire, mais non confondu avec ce centre majeur.
- 2 en connexion avec la rate. Ceux-ci ne constituent en réalité qu'un

[19] L'auteur emploie le mot gonades pour désigner les organes sexuels masculins on féminins, et parfois pour désigner l'ensemble des deux dans un couple.

seul centre formé par la superposition des deux.

- 2 dans la partie postérieure du genou, un pour chaque genou.
- 1 centre en connexion étroite avec le nerf vague. Ce centre est extrêmement puissant, et certaines écoles d'occultisme le considèrent comme un centre majeur. Il n'est pas situé sur l'épine dorsale, mais se trouve à peu de distance du thymus.
- 1 centre proche du plexus solaire, relié au centre coccygien, et formant un triangle avec le centre sacré.

Les deux triangles mentionnés dans ce tableau sont fort importants. L'un est au-dessus du diaphragme et l'autre au-dessous.

Il est bien évident que si le flux de force passant par le corps éthérique vers le corps physique s'écoule librement, la probabilité des maux et maladies se trouve diminuée. Toutefois il est possible que s'accroisse la tendance aux troubles d'hyperstimulation avec leurs suites d'hyperactivité du système nerveux et tous les problèmes y attachés.

Les forces cherchant à pénétrer dans le véhicule dense émanent de trois provenances :

1. Des autres véhicules de la personnalité, c'est-à-dire du **[17@74]** corps astral et du corps mental.
2. De l'âme, une fois qu'un contact conscient ou inconscient a été établi avec elle.
3. Du monde environnant, à qui les véhicules de l'âme et de la personnalité ont servi de "porte d'entrée". En liaison avec ceci, je voudrais attirer votre attention sur une relation possible entre ces "portes d'entrée" et l'expression "porte de l'initiation".

Au cas où ces centres, au travers desquels afflue l'énergie provenant de ces sources de ravitaillement, se trouvent en état de sommeil, de léthargie, de fonctionnement partiel ou trop lent quant à leur rythme vibratoire, alors il existe un conditionnement de blocage. Cela produira de la congestion dans le véhicule éthérique, et des difficultés s'ensuivront dans le fonctionnement du corps physique. L'une des plus fréquentes est la congestion pulmonaire. Bien qu'on puisse en rechercher exotériquement la source dans certaines causes physiques bien définies, elle résulte en réalité desdites causes, agrémentées d'une condition intérieure de congestion éthérique. C'est l'association de la cause extérieure apparente et de la cause intérieure vraie qui est responsable de l'éruption du mal.

Quand ces deux conditions se trouvent réunies, et qu'il existe à la fois un handicap physique et une situation éthérique indésirable, alors il y a maladie, affection, ou faiblesse de quelque sorte. On peut toujours suivre la piste d'une congestion extérieure jusqu'à ces deux causes, l'une intérieure et l'autre extérieure. Il est intéressant de noter qu'en l'espèce la cause extérieure n'est pas un effet de la cause individuelle intérieure. Les maladies concernant un individu n'ont donc pas nécessairement une origine purement subjective ou psychologique. Elles sont parfois simultanément exotériques et **[17@75]** ésotériques, d'où la complication du problème. Les données ci-dessus soulèvent toute la question de l'activité des sept centres de force dans le corps éthérique. On peut les considérer comme assoupis ou léthargiques, comme éveillés mais ne vivant encore qu'avec indolence, ou comme fonctionnant normalement. Autrement dit, certaines des énergies qui produisent la forme du centre se meuvent rythmiquement et sont donc réceptives à l'influx, tandis que d'autres sont encore entièrement inertes et ne réagissent pas. Certains centres se trouvent en pleine activité, et en conséquence attirent par priorité les forces affluentes. D'autres centres encore ne seront que partiellement dans cet état.

Pour la majorité des gens, les centres situés au-dessous du diaphragme sont plus actifs que ceux situés au-dessus. Je parle ici des 7 centres majeurs et non des 21 centres mineurs. Chez les aspirants, les centres situés au-dessous du diaphragme sont actifs, et les centres cardiaque et laryngé approchent lentement de l'état actif. Chez les disciples, le centre frontal et tous les centres situés au-dessous de lui sont en voie d'éveil rapide. Chez les initiés, le centre coronal commence à vibrer activement, ce qui entraîne tous les autres dans un mouvement vraiment rythmique et coordonné. Chaque malade ou être humain se situe sur l'un des 7 rayons, et réagit donc différemment. Le facteur temps produit aussi des différences. Les modèles de développement varient, et la réaction aux forces affluentes est légèrement différenciée.

Nous reviendrons sur tout cela avec le soin voulu au Chapitre IX, qui traite des sept modes de guérison. Je me borne à mentionner les faits ci-dessus en vue de poser les fondements des principes qu'il faudra développer ultérieurement, et pour montrer que toute la question des relations entre le corps éthérique et le corps physique est liée au problème de la guérison. On voit donc combien il est important – avant que la vraie guérison puisse avoir lieu – que le guérisseur connaisse le point d'évolution atteint par le malade **[17@76]** et discerne aussi le type de rayon caractéristique de son âme et celui de sa personnalité. Si l'on joint à cela quelques notions astrologiques sur ses tendances et son thème, on pourra émettre un diagnostic infiniment plus précis.

La clef de tout soulagement, soit par la guérison physique de la maladie,

soit par la mort, réside dans la compréhension de la condition des centres dans le corps éthérique. Ces centres déterminent le degré d'activité vibratoire corporelle et la sensibilité du corps physique. Ils conditionnent même l'activité et la justesse de la nature instinctive et ses relations avec le plan extérieur de la vie, ainsi que l'intégrité et la santé générale du système nerveux sympathique.

A. Congestions

En remontant à la source de bien des troubles réels, on découvre une congestion, un manque de liberté dans le jeu des forces. Sous ce rapport, il faudrait signaler que le corps éthérique est un mécanisme récepteur et émetteur. Il en résulte une relation intime et curieuse entre lui et des organes tels que les poumons, l'estomac, et les reins. La symbologie ci-dessous, si elle est correctement comprise, suggérera l'existence d'une profonde relation ésotérique sous-jacente entre :

1. L'organe de la pensée et les poumons. Le processus respiratoire avec ses stades d'inhalation, d'interlude, et d'expiration, fonctionne en rapport avec les deux aspects, mental et physique, de la force.
2. Le corps des désirs et l'estomac. Là encore on retrouve le processus d'absorption, d'assimilation, et d'élimination.
3. Le corps éthérique lui-même et les reins, avec pour tous deux le processus clairement défini d'absorption, de transformation chimique, et de transmission.

L'ensemble du cadre humain est de beaucoup le symbole **[17@77]** le plus précis de tout le processus de la création.

Il peut donc exister dans le corps éthérique une congestion lourde de conséquences pour le corps physique. Cette congestion peut avoir lieu au point d'entrée des énergies soit du corps astral, soit du plan astral (notez la rédaction et la différence), soit au point de sortie relié au centre vers lequel le type particulier de force éthérique passe le plus aisément. Lorsqu'il n'y a pas libre jeu entre le corps éthérique et le corps astral, des troubles se manifestent. Quand il n'y a pas libre jeu entre le corps éthérique et le corps physique, y compris les ganglions nerveux et le système endocrinien, il se produit également des congestions.

Il ne faut jamais oublier la relation étroite existant entre les sept centres majeurs et les sept glandes majeures du système physique. Les deux groupes sont intimement imbriqués en un système directeur où les glandes et leurs fonctions sont déterminées par l'état des centres éthériques. A leur tour, ceux-ci

sont conditionnés par le point d'évolution et l'expérience acquise par l'âme au cours de ses incarnations, par la polarisation spécifique de l'âme en incarnation, et par les rayons caractérisant la personnalité et l'âme du sujet.

N'oubliez pas que les cinq aspects de l'homme tel qu'il fonctionne dans les trois mondes sont déterminés par certaines forces des rayons. Il faut distinguer le rayon de l'âme, celui de la personnalité, et les rayons des corps mental, astral, et physique. Dans le Nouvel Age qui vient, on en tiendra certainement compte et on les découvrira. Leur connaissance révélera au guérisseur l'état *probable* des centres, l'ordre de leur éveil, et leurs notes fondamentales. La nouvelle science médicale sera principalement édifiée sur la science des centres, et c'est sur cette connaissance que l'on basera tous les diagnostics et toutes les cures possibles.

L'endocrinologie moderne pressent fugitivement des possibilités. Bien des choses qu'elle étudie actuellement portent en elles les germes de la vérité future. "L'équilibrage du système glandulaire", la relation entre les glandes et le courant sanguin, leur influence sur le caractère et sur des **[17@78]** prédispositions de toute nature sont des objets d'études fondamentaux et méritent qu'on s'y attache. Toutefois, il reste beaucoup à découvrir avant de pouvoir manier en toute sécurité le fonctionnement des glandes et y prêter attention par priorité. Mais le jour viendra où l'on soignera ainsi toutes les formes de maladie.

Tout au long de ce bref traité, je présenterai de nombreuses suggestions susceptibles de guider dans la bonne direction les opérateurs doués d'intuition. Avant de passer à l'étude des relations entre le corps éthérique pris en bloc et le corps physique, je voudrais expliquer pourquoi j'ai placé les complications de *congestion* en tête de liste des maladies prenant naissance dans le corps éthérique. La raison en est qu'à l'heure actuelle – et cette situation persistera pendant deux siècles – la congestion est la principale cause de difficultés pour le gros de l'humanité, qui est composé de gens que nous qualifions ésotériquement de "solaires-sacrés". Et cette situation provient en partie du fait que la race humaine prise dans son ensemble a développé durant des millénaires l'habitude de supprimer et d'inhiber. Si le courant de force vitale est entravé dans son libre cours, c'est à cause de cette congestion aux points d'entrée et de sortie dans le corps éthérique. Il en résulte que l'on succombe rapidement aux maladies. C'est pourquoi de plus en plus l'on pratiquera des exercices respiratoires soigneusement adaptés avec leurs effets subtils de réorganisation et de réajustement sur les corps hyperphysiques, en particulier sur le corps éthérique et le corps astral. L'intérêt généralisé que l'on porte à la respiration témoigne que le fait est aujourd'hui subjectivement reconnu, bien

que l'on sache encore peu de chose sur les méthodes à pratiquer et leurs effets corrélatifs.

Je voudrais encore attirer votre attention sur le fait que les points de congestion peuvent exister soit dans un centre du corps astral, soit dans le corps éthérique, et que le guérisseur devra faire une enquête préalable à ce sujet. **[17@79]**

B. Défaut de coordination ou d'intégration

Nous en arrivons maintenant a une brève considération du second obstacle rencontre dans le corps éthérique. Nous l'avons classé sous le nom de *défaut de coordination ou d'intégration*. Ce défaut est extrêmement répandu aujourd'hui, et responsable d'une grande quantité de troubles.

Le corps éthérique est la forme intérieure "substantielle" sur laquelle le corps physique est édifié. Il est l'échafaudage intérieur, sous-jacent à chaque partie de l'homme extérieur tout entier. Il est le cadre qui soutient le tout. La forme extérieure se modèle sur lui. Et il est le réseau infiniment complexe des nadis [20] qui constituent la contrepartie ou l'aspect en duplicata du système nerveux tout entier qui forme une partie si importante du mécanisme humain. Avec le courant sanguin, le corps éthérique est donc nettement l'instrument de la force vitale. Il est immédiatement évident que s'il existe un point faible dans les relations entre cette structure intérieure et son expression extérieure, il en surgira nécessairement de sérieuses difficultés.

Ces difficultés sont de trois espèces :

1. La forme physique sous son aspect dense est reliée de manière trop distendue avec sa forme éthérique ou contrepartie. Cela provoque un état de dévitalisation et de débilité qui prédispose le sujet à la maladie ou à la mauvaise santé.
2. La connexion est mauvaise dans certaines directions ou dans certains aspects de l'équipement. La force vitale n'arrive pas à s'écouler normalement à travers certains points focaux ou centres ; il en résulte une déficience caractérisée dans une certaine zone du corps physique. Pour ne mentionner que deux désordres très différents, citons l'impuissance et la tendance à la laryngite.
3. Il se peut aussi que la connexion soit si fondamentalement relâchée et

---

[20] Lignes de force éthériques qui seront décrites plus en détail dans le § G de la section IV du présent chapitre.

mal établie que l'âme ait très peu de prise sur son véhicule de manifestation extérieure. L'obsession **[17@80]** ou la possession peuvent aisément s'installer, fournissant un exemple limite des difficultés inhérentes à cet état. A un moindre degré, on rencontre certaines formes d'évanouissement ou de perte de conscience et de "petit-mal" [21].

On peut évidemment rencontrer aussi l'état exactement inverse, où le corps éthérique est tellement noué ou intégré avec la personnalité que toutes les parties du corps physique se trouvent dans une condition de stimulation permanente ou d'effort galvanique. Cela peut arriver aussi bien chez une nature hautement évoluée que simplement dans un corps éthérique banal. Il en résulte une activité du système nerveux qui peut aboutir à beaucoup de souffrances si elle n'est pas régularisée correctement. C'est ce point que j'aborderai dans le troisième paragraphe ci-dessous intitulé "*Hyperstimulation des centres*".

Une connexion trop lâche ou trop serrée conduit à des troubles, bien que les difficultés du premier état soient généralement plus sérieuses que celles du second. J'en ai dit assez pour montrer quel intérêt et quelle importance peut prendre l'étude du corps éthérique.

Le thème tout entier de la guérison ésotérique est inséparable de la croissance, du développement, et du contrôle des sept centres majeurs.

C. Hyperstimulation des centres

Je pourrais ajouter encore bien des détails à ce qui a été dit sur les causes de maladie prenant naissance dans le corps éthérique, mais je développerai largement ce thème au commencement du Livre II, en traitant des conditions de base pour guérir. La congestion, le défaut d'intégration, et l'hyperstimulation des centres sont évidemment des causes fondamentales de maladie en ce qui concerne le corps physique, mais elles-mêmes sont fréquemment les effets de causes plus subtiles recelées dans la vie des corps astral et mental. Dans le cas d'hyperstimulation, elles résultent parfois de contacts d'âme. **[17@81]**

Le corps éthérique réagit normalement de par sa structure à tous les états des véhicules plus subtils. Il est essentiellement transmetteur et non initiateur. Seul l'horizon limité de l'observateur le mène à attribuer au corps éthérique les causes des malaises physiques. Le corps éthérique est une chambre de compensation pour toutes les forces atteignant le corps physique, pourvu que le degré d'évolution ait amené les divers centres de force à un stade les rendant

---

[21] En français dans le texte.

susceptibles de recevoir tous les types de forces.

En termes ésotériques, les centres se trouvent dans l'un des cinq états ou conditions d'existence décrits ci-dessous :

1. Clos, immobiles et fermés, mais présentant quelques signes de vie, silencieux et profondément inertes.
2. Entrouverts, descellés, et légèrement teintés de couleur ; la vie palpite.
3. Animés, vivants, alertes dans deux directions les deux petites portes sont largement ouvertes.
4. Rayonnants et émettant leur note vibrante vers tous les centres en rapport avec eux.
5. Ils sont fusionnés, et chacun travaille rythmiquement avec chacun. La force vitale en provenance de tous les plans s'écoule. Le monde est grand ouvert.

En relation avec ces cinq stades où le corps éthérique se dilate et devient l'*animation vitale* de toute expression sur le plan physique, on trouve les cinq races d'hommes (commençant par la race lémurienne), les cinq plans d'expression humaine et surhumaine, les cinq degrés de conscience, et les autres groupes de pentacles rencontrés en philosophie ésotérique. Il est utile et intéressant de mentionner ici l'étoile à cinq branches, signe et symbole de l'initiation et de l'homme parvenu à la perfection finale. Elle est également le symbole de base du corps éthérique et des cinq centres qui contrôlent l'homme parfait, les deux centres de la tête, **[17@82]** et ceux du cœur, du larynx, et du coccyx. Quand ces centres sont pleinement éveillés et fonctionnent selon leur juste rythme les uns par rapport aux autres, les divers pentacles mentionnés forment partie intégrante de la conscience de l'homme parfait.

Bien que ces données particulières ne soient pas nettement reliées à la Science de la Guérison, le sujet tout entier est lié à l'énergie. Or, l'énergie sous une forme ou sous une autre est liée aux causes et aux effets des maladies, car la maladie est l'effet indésirable de l'énergie sur l'unité d'énergie que nous appelons l'atome.

Il faut se rappeler que le corps éthérique d'un être humain fait partie intégrante du corps éthérique du Logos planétaire, donc qu'il est relié à toutes les formes qui se trouvent dans ledit corps éthérique quel que soit le règne de la nature auquel elles appartiennent. Il fait partie de la substance de l'univers coordonnée avec la substance planétaire, ce qui fournit la base scientifique de l'unité.

Si vous me demandiez ce qui gît réellement à l'arrière-plan de toutes les

maladies, frustrations, erreurs, et défauts d'expression divine dans les trois mondes, je dirais que c'est la *séparativité* qui produit les principaux troubles prenant naissance dans le corps éthérique, et l'incapacité de la forme extérieure tangible à réagir correctement aux impulsions intérieures et plus subtiles. C'est là que se trouve la cause (la cause secondaire comme je l'ai dit plus haut) de l'essentiel des troubles.

Le corps éthérique de la planète n'est pas encore en état de transmettre librement et de faire circuler les forces qui cherchent à pénétrer la conscience et l'expression de l'homme sur le plan physique. Ces forces émanent intérieurement de lui-même pendant qu'il fonctionne sur les niveaux de conscience plus subtils. Elles proviennent aussi de son âme, des groupes associés avec lesquels le sujet est en contact, de la vie planétaire, et finalement, en dernière analyse, de **[17@83]** l'univers tout entier.

Chacun des centres, quand il est pleinement éveillé et utilisé consciencieusement et scientifiquement, peut servir de porte d'entrée à la connaissance consciente de ce qui gît au-delà de la vie humaine individuelle. Le corps éthérique est au premier chef le plus important appareil de réponse possédé par l'homme. Non seulement il ajuste le fonctionnement des cinq sens en fournissant cinq points de contact majeurs avec le monde tangible, mais encore il permet à l'homme d'enregistrer par sensibilité les mondes plus subtils. Quand le corps éthérique est activé et contrôlé par l'âme, l'accès aux royaumes spirituels s'ouvre également en grand.

Le corps éthérique est un puissant récepteur d'impressions, lesquelles sont transmises à la conscience humaine par l'intermédiaire des centres éveillés. Par exemple, il n'y a pas de véritable clairvoyance avant que le centre frontal ou celui du plexus solaire soient éveillés.

Les impressions et informations transmises deviennent les agents initiateurs de l'activité consciente. Pour décrire ces forces et leurs effets mis en action, on emploie beaucoup de mots, tels que : impulsions, stimulants, influences, pouvoirs, désirs, aspirations, et bien d'autres synonymes de force et d'énergie qui transmettent la même idée. Tous ces termes se réfèrent à des formes d'activité du corps éthérique, mais seulement dans la mesure où le corps physique les enregistre et agit sous leur impression. Le thème tout entier des forces motivantes présente un grand intérêt.

Ce sujet est réellement si vaste que l'humanité ne peut saisir la situation que peu à peu. Elle finira par comprendre que grâce à son corps éthérique l'homme fait essentiellement partie intégrante d'un grand et vibrant ensemble. Il lui faut du temps pour apprendre qu'au moyen des processus d'évolution il peut

espérer prendre contact avec les divers plans d'expression divine. Un jour son corps éthérique sera précipité dans l'activité sous l'influence et au moyen de **[17@84]** "l'impression des forces" de l'âme, du corps mental, et temporairement du corps astral. Alors seulement l'homme pourra contempler tous les mondes, phénomènes, et états de conscience, et aboutir à cette omniscience qui est le droit d'aînesse de tous les fils de Dieu.

Pendant la période où il tend vers cet état d'existence, l'homme a bien des obstacles à franchir par suite de son manque de développement et de pouvoir d'enregistrement et de l'obligation de travailler toute sa vie à éveiller et organiser les divers centres, puis à établir les liaisons correctes entre les uns et les autres.

Dans cette phase évolutive se trouve la source trop féconde des difficultés qui, lorsqu'on les ramène au corps physique, produisent les maladies de diverses sortes, les nombreuses tensions et congestions, l'hyperstimulation des centres dans une partie du corps éthérique et leur éveil insuffisant dans une autre, plus le développement inégal et le mauvais équilibre des centres.

Dans le corps médical moderne, on parle beaucoup de déséquilibre des glandes endocrines, et l'on rattache de nombreux troubles physiques à ce fréquent désarroi. Mais à l'arrière-plan de cet état du système glandulaire gît le déséquilibre fondamental des centres eux-mêmes. Il faut d'abord évaluer correctement les forces, leur réception, et leur usage subséquent, pour aboutir à un juste équilibre et pour que le système endocrinien contrôle l'homme physique de la manière prévue.

Il serait aujourd'hui très nécessaire d'étudier les problèmes suivants :

1. Le problème de la réception correcte de la force par le centre approprié. A titre d'exemple, citons le contrôle correct du plexus solaire en tant que centre susceptible d'enregistrer la sensibilité astrale et de s'en servir correctement.
2. Le problème de la juste relation entre un centre particulier **[17@85]** et la glande corrélative. Il faut que la force affluant par le centre adéquat ait libre jeu pour atteindre la correspondance glandulaire alliée, ce qui conditionne son hormone spéciale et finalement conditionne le courant sanguin. Si vous admettez cet enchaînement, vous comprendrez plus clairement le sens occulte des paroles de l'Ancien Testament disant que "le sang est la vie". C'est la vitalité provenant du corps éthérique qui se manifeste dans le courant sanguin, via le centre réactif à l'un des sept types particuliers de force et sa glande associée.

Il existe donc une relation étroite entre les quatre facteurs suivants :

a. Le corps éthérique comme transmetteur d'un vaste agrégat d'énergies et de forces.

b. Le système endocrinien dont les diverses glandes représentent en réalité l'extériorisation ou la matérialisation des centres majeurs et mineurs.

c. Le cœur, qui est le centre de la vie comme le cerveau est le centre de la conscience, fait circuler le sang et le contrôle. C'est ainsi que ces trois grands systèmes sont reliés.

d. Le système glandulaire tout entier est étroitement relié au système nerveux par l'intermédiaire du réseau de nerfs et des "nadis" qui servent de base à ce réseau. Ces nadis sont les filets de force vitale qui sous-tendent chacune des parties du corps, et en particulier le système nerveux sous tous ses aspects.

A ces problèmes et relations on peut encore faire une addition. Il s'agit de l'interrelation qu'il faut établir entre tous les centres pour permettre à la force de jouer librement d'un bout à l'autre du véhicule physique selon un rythme correct.

Il existe donc certains grands systèmes directeurs interdépendants **[17@86]** qui contrôlent (ou ne réussissent pas à contrôler) le corps physique. Le défaut de contrôle est dû à l'échec dans l'établissement de relations justes à l'intérieur du corps, ou à un manque de développement.

Les trois groupes interdépendants sont les suivants :

1. Celui du corps éthérique, qui fonctionne primordialement au moyen de ses sept centres majeurs, mais aussi par de nombreux autres centres.
2. Celui du système endocrinien, qui fonctionne primordialement au moyen des sept groupes glandulaires majeurs, mais aussi par de nombreuses autres glandes moins importantes.
3. Celui du système nerveux (sympathique et cérébro-spinal) avec un accent particulier mis sur le nerf vague avec son effet sur le cœur, donc sur le courant sanguin.

Dans toute doctrine de guérison occulte, toutes ces questions demandent à être considérées et mises en corrélation. En dernière analyse, la technicité à mettre en œuvre est moins complexe que le vaste système établi par la médecine et la chirurgie orthodoxes. Si l'art de guérir n'aboutit pas aujourd'hui à tous les résultats désirés, c'est faute d'avoir coordonné les trois facteurs cités : le corps éthérique, le système endocrinien, et le système nerveux. La médecine

orthodoxe a fait beaucoup, mais il faut qu'elle fasse un nouveau pas en avant en abordant le plan éthérique, avant de pouvoir disposer de la clef des maladies et de leur guérison.

C'est ainsi que l'état d'atonie et la condition hyponormale de santé que nous observons si fréquemment dénotent l'inertie du corps éthérique et son manque de vitalité. L'inertie du corps vital peut produire des résultats à la fois physiques et psychologiques, parce qu'alors les glandes du corps physique ne fonctionneront pas normalement. Or il est bien connu qu'elles conditionnent tant l'expression physique de l'homme que son état émotionnel et mental dans la mesure où ceux-ci sont capables ou incapables de s'exprimer par l'intermédiaire du véhicule physique. Les glandes ne **[17@87]** conditionnent pas l'homme intérieur ni ses états de conscience, mais elles peuvent empêcher ces états intérieurs de se manifester au dehors et elles s'y emploient. Dans la situation inverse, un corps éthérique trop puissant et l'hyperstimulation des centres intéressés peuvent provoquer une tension excessive du système nerveux. Il peut en résulter des troubles nerveux caractérisés, de la migraine, ou un déséquilibre mental et émotionnel. Dans certains cas, cela peut aller jusqu'à la démence.

J'ai quelque peu approfondi cette question parce que la relation du corps éthérique avec le corps physique et la réceptivité du premier aux énergies intérieures conditionnent les hommes de façon absolument incontestable. Il sera nécessaire que nous conservions ce fait toujours présent à l'esprit pendant que nous étudierons les causes de maladie prenant naissance dans le corps mental ou résultant de l'activité de l'âme dans la vie du disciple, ou encore les processus par lesquels un homme est préparé à l'initiation.

Le corps éthérique doit toujours agir, et agit invariablement, en tant qu'agent transmetteur des énergies intérieures vers le plan extérieur. Quant au corps physique, il doit apprendre à réagir à cette transmission et à reconnaître ce qui est transmis. L'efficacité de la transmission et l'activité physique consécutive dépendent toujours des centres, qui à leur tour conditionnent les glandes, lesquelles déterminent ultérieurement la nature de l'homme et l'expression de son état d'âme.

Si les centres sont éveillés et réceptifs, l'appareil physique réagira aux forces qui le traversent. Si les centres sont assoupis, et ne peuvent donc transmettre que peu de force, l'appareil physique aussi sera lent et apathique. Si les centres situés au-dessous du diaphragme sont éveillés, les autres ne l'étant pas, la conscience du sujet sera centrée dans les natures animale et émotionnelle, et la plupart de ses maladies se situeront également au-dessous du diaphragme. On constate ainsi combien toute cette matière est complexe et

[17@88] enchevêtrée. En fait, elle est tellement complexe qu'on la comprendra seulement quand les êtres humains retrouveront leur pouvoir perdu de "voir la lumière" du corps éthérique et de ses sept centres majeurs, et quand, par le développement du sens du toucher dans les mains et les doigts, ils pourront connaître l'allure des vibrations dans les divers centres. Quand ces deux moyens de connaissance deviendront utilisables, la question tout entière du corps éthérique prendra une nouvelle importance et sera correctement comprise.

Section III — Causes prenant naissance dans le corps mental

J'ai commencé cette partie de nos études par les causes prenant naissance dans le corps astral ou le corps éthérique, parce qu'elles sont les principales sources de troubles. En effet, la masse de l'humanité est focalisée astralement, de même que la masse des formes dans le règne animal est focalisée éthériquement. Les forces qui affluent dans le règne animal proviennent en majeure partie des niveaux éthériques et des niveaux physiques denses de la vie. Toutefois les animaux supérieurs, en raison de leur développement consécutif à leur contact avec des êtres humains, deviennent réceptifs à des forces du plan astral, et manifestent alors des actions et réactions qui cessent d'être purement instinctives.

Aujourd'hui, en raison du développement de l'organe de pensée chez la race Aryenne, certaines difficultés peuvent naître dans le corps physique. Leur origine n'est pas essentiellement mentale, mais due au fait que, si le corps mental est actif et correctement aligné, il agit comme transmetteur d'énergie de l'âme, et que l'afflux de cette énergie d'âme dans le corps physique peut produire certains effets d'hyperstimulation et des désordres en connexion avec le système nerveux. Mais c'est l'énergie transmise qui cause le trouble, et non le facteur issu de l'organe de pensée lui-même. J'approfondirai ceci un peu plus tard. **[17@89]**

A. Mauvaises attitudes mentales

Je commencerai, si vous voulez bien l'admettre, par affirmer catégoriquement que la maladie et les déficiences physiques ne résultent pas de pensées erronées. Elles résultent bien plus probablement de l'absence totale de pensée ou de l'inobservation des lois fondamentales qui gouvernent la Pensée de Dieu. On trouvera un exemple intéressant de cette inobservation dans le fait que l'homme ne respecte pas la Loi essentielle du Rythme qui gouverne tous les processus de la nature. Or, l'homme fait partie de la nature. Bien des

difficultés inhérentes à l'usage et à l'abus des besoins sexuels se rattachent à des manquements envers la Loi de Périodicité. L'homme devrait se laisser gouverner par la manifestation cyclique de l'impulsion sexuelle, et régler sa vie en conséquence sur un rythme défini. Mais l'humanité ne fait actuellement rien de tel, sauf pour les cycles mensuels féminins, et encore n'y prête-t-on que peu d'attention.

Toutefois le mâle n'est gouverné par aucun cycle analogue, et par surcroît il a empiété sur le rythme auquel le corps féminin devrait être subordonné. Si ce rythme était bien compris, il déterminerait l'usage des rapports sexuels, y compris naturellement l'impulsion masculine. Ce manquement à vivre selon la Loi de Périodicité et à subordonner les appétits à un contrôle cyclique constitue l'une des principales causes de maladie. Dès lors que la forme de ces lois est donnée sur le plan mental, on pourrait légitimement affirmer que leur violation a une base mentale. Ce serait le cas si la race était polarisée mentalement, mais il n'en est pas ainsi. C'est le monde contemporain qui commence à violer systématiquement ces lois mentales, et particulièrement la Loi des Cycles. Or, celle-ci détermine les marées, contrôle les événements du monde, et devrait également conditionner les comportements individuels afin d'établir des habitudes rythmiques de vie – un des stimulants majeurs prédisposant à la bonne santé.

En transgressant cette Loi des Rythmes, l'homme a **[17@90]** désorganisé les forces dont le bon usage tend à rendre le corps sain et bien portant. Ce faisant, l'homme a posé les fondations de cette débilité générale et de ces tendances organiques inhérentes qui le prédisposent à la mauvaise santé et permettent l'entrée dans son système des germes et bactéries qui engendrent les signes extérieurs des affections malignes. Quand l'humanité recommencera à comprendre le juste emploi du temps (qui détermine la Loi des Rythmes sur le plan physique) et saura déterminer les cycles appropriés aux diverses manifestations de la force vitale sur le plan physique, elle transformera en usage intelligent ce qui était précédemment une habitude instinctive.

Cela constituera une science entièrement nouvelle. On connaîtra le rythme des processus naturels, on aura établi l'habitude d'observer correctement les cycles de fonctionnement physique, et il en résultera une nouvelle ère de santé et de bon état physique pour la race tout entière. J'ai employé le mot "établi" car à mesure que la race élèvera le foyer de son attention dans la région des valeurs supérieures, le corps physique y gagnera énormément. La bonne santé due à un juste rythme de vie, à une manière de penser correcte, et au contact avec l'âme, sera établie d'une façon permanente.

Le nombre de maladies mentales dont les corps de chair ont hérité est donc

fort restreint. Il est extraordinairement difficile de les distinguer, et il y a deux raisons à cette carence de la statistique :

1. Le fait que la race ne compte encore, relativement parlant, qu'un très petit nombre d'individus polarisés mentalement, donc en état de penser.
2. Le fait que la plus grande partie des maladies sont éthériques ou astrales.

On peut y ajouter une troisième raison, à savoir que les réactions mentales et émotionnelles de l'homme sont si étroitement imbriquées, qu'au stade actuel d'évolution il est malaisé de séparer la sensibilité de la pensée, ou de dire **[17@91]** que telle ou telle maladie prend naissance dans le corps astral ou dans le corps mental, ou que certaines affections sont dues à une sensibilité défectueuse et d'autres à une manière de penser défectueuse.

Parlant en termes génériques de la famille humaine, l'effort de pensée fourni dans le monde d'aujourd'hui est produit par un nombre d'hommes relativement restreint. Le reste s'occupe de sensations, de perception sensuelle, et des formes variées de l'émotion telles que l'irritabilité, les soucis, l'anxiété poignante, l'aspiration vers une fin ou un but désiré, et la dépression, sans compter la vie dramatique des sens et la conscience de "Moi au centre". Rares sont ceux qui vivent dans le monde de la pensée, et encore plus rares ceux qui vivent dans le monde de la réalité. Quand ils y vivent, il en résulte infailliblement un meilleur état de santé, parce que l'intégration est plus poussée et permet en conséquence un jeu plus libre des forces de vie dans les véhicules d'expression.

B. Fanatisme mental – La domination des formes-pensées

Les maladies et les troubles provenant de ce que j'ai appelé mauvaises attitudes mentales, fanatisme, idéalismes frustrés et espoirs contrariés, se classent en trois catégories. Leur étude montrera qu'en dernière analyse leur origine n'est nullement mentale, mais résulte essentiellement d'une intervention de l'émotivité.

1ère catégorie. Les maladies rattachées à une activité et un travail qu'un homme s'impose sur le plan physique, et qui trouvent leur aiguillon dans cette condition mentale. Elles peuvent le conduire à une activité forcenée et à un excès de travail, quand il est déterminé à ne pas être frustré, mais à mettre un plan en œuvre. Il en résulte fréquemment un collapsus du système nerveux, qu'on aurait pu éviter en modifiant les conditions

mentales et en observant un juste rythme sur le plan physique. Mais dans ce cas le trouble a été causé par un travail de nature physique bien plus que par un état mental. **[17@92]**

2ème catégorie. Les maladies occasionnées par un état de rébellion colorant toute la vie, et par l'enregistrement de réactions émotionnelles violentes. Cette condition peut provenir du fait que l'on a bien compris mentalement le Plan, puis constaté que les plans ne se matérialisent pas, souvent du fait que l'équipement physique est inadéquat. Mais la cause essentielle de la maladie est la rébellion émotionnelle, et nullement la condition mentale. L'amertume, le dégoût, la haine, et un sentiment de frustration peuvent effectivement produire nombre d'états toxiques couramment rencontrés, avec un état d'empoisonnement général et de mauvaise santé dont beaucoup de personnes souffrent journellement. Leur vision dépasse leur accomplissement ; elles en souffrent émotionnellement. La guérison de cet état se trouve dans le simple mot *acceptation*. Il ne s'agit pas de se cantonner négativement dans une vie inactive et soumise, mais d'accepter positivement (en pensée et en activité pratique) une condition qui paraît momentanément inéluctable. On évite alors de gâcher du temps en tentant l'impossible, et l'on fournit l'effort approprié à la réalisation de ce qui est possible.

3ème catégorie. Les difficultés causées par le fait que l'appareil physique échoue dans son effort pour être à la hauteur des exigences de la vie mentale individuelle. Ces troubles font en général partie de l'héritage physique, et quand c'est le cas, il n'y a normalement pas grand-chose à tenter. Toutefois, si l'aspiration est réelle et persistante, on peut améliorer considérablement la situation en travaillant à préparer le terrain pour un meilleur fonctionnement dans le cycle des vies à venir.

Il me faut insérer ici quelques mots aussi brefs que possible au sujet de la guérison mentale et des écoles enseignant que toutes les maladies sont le produit de pensées erronées. Le lecteur en est au début de son travail, et je voudrais qu'il ait des idées claires sur ce point. Les deux problèmes posés sont étroitement liés. Nous pouvons les exprimer sous forme **[17@93]** de deux questions.

1. La maladie est-elle le résultat de la pensée ?
2. Le pouvoir de la pensée peut-il produire des effets curatifs quand il est mis en œuvre par un individu ou par un groupe ?

J'ai dit que de nombreuses maladies se trouvent latentes dans la matière même de la planète. Il est donc évident que la pensée humaine n'en est pas

responsable. Elles antidatent l'apparition de l'homme sur la planète. Il existe des maladies dans le règne minéral et dans le règne végétal, ainsi que chez les animaux, même à l'état sauvage et vivant dans leur habitat naturel non contaminé par l'homme. L'homme ne saurait donc être tenu pour responsable de cet état de choses, qui n'est pas le résultat de pensées humaines erronées. On ne répond pas davantage à la question en disant qu'alors les maladies sont dues à des pensées erronées du Logos planétaire ou du Logos solaire. C'est une pétition de principes et une échappatoire à la question.

Je voudrais rappeler ici deux définitions déjà données des causes de maladie, en recommandant d'y prêter soigneusement attention :

> "Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme."
>
> "La maladie est le produit de trois influences, et elle leur est sujette. D'abord le passé d'un homme, qui l'amène à payer le prix de ses anciennes erreurs. Ensuite son hérédité, selon laquelle il partage avec toute l'humanité les courants souillés d'énergie d'origine collective. Troisièmement, il partage avec toutes les formes naturelles ce que le Seigneur de la Vie impose à ces formes. On appelle ces trois influences *La Loi Ancienne de la Participation au Mal*. Il faudra qu'un jour elle cède la place à la nouvelle *Loi de l'Ancien Bien Dominant*. Cette loi sera mise en action par la volonté spirituelle de l'homme."

Si l'on analyse les quatre causes de maladie ci-dessus, **[17@94]** on constatera que la maladie passera finalement sous contrôle par suite de la libération de l'âme dans toutes les formes, et cela s'accomplira quand l'homme se servira activement de sa volonté spirituelle. La volonté personnelle est le reflet et l'agent de l'énergie de volonté animique. Nous pouvons donc reprendre notre énoncé en d'autres termes et dire que si l'énergie de l'âme et le juste emploi de la volonté sont libérés et dirigés correctement par la pensée, alors on peut attaquer la maladie et la faire définitivement cesser. C'est donc par l'imposition d'une énergie supérieure et d'un rythme plus élevé sur les forces inférieures que l'on peut contrôler la maladie. Donc la maladie traduit dans le corps physique l'incapacité de mettre en jeu ces énergies et rythmes supérieurs, et à son tour cette incapacité résulte du point d'évolution atteint par l'homme.

C'est le vague sentiment de cet échec et la compréhension de certains faits cités qui a amené tant de groupes à croire à la cure des maladies par le pouvoir de la pensée, et à attribuer l'apparition de la maladie à des pensées erronées. Il faudra bien qu'un jour l'humanité trouve la solution définitive de ce difficile problème en faisant intervenir par la pensée la conscience supérieure de l'âme.

En conséquence, on ne saurait affirmer qu'en règle générale la maladie ait une relation quelconque avec la pensée.

Elle provient simplement de l'emploi inconsidéré des forces des niveaux éthérique, astral, et physique dense. La majorité des gens est impuissante à faire quoi que ce soit à ce propos. Ainsi, les forces qui constituent le corps physique et le traversent en jouant de lui sont héritées d'un passé fort ancien. Elles font partie constituante de l'ambiance et de la vie collective dans lesquelles les individus sont intégrés et qu'ils partagent avec leurs compagnons de route. Une telle matière-force est colorée par les résultats d'anciens rythmes erronés de forces mésusées, et de qualités héréditaires. L'énergie de l'âme, exprimée par la pensée juste, peut guérir les maladies auxquelles l'homme est sujet. Les mauvais rythmes proviennent de son incapacité de penser et d'exprimer les états **[17@95]** de conscience supérieurs. En conséquence, je répète que la maladie ne provient pas de la manière de penser.

C. Idéalisme frustré

Il existe toutefois des maladies qui apparaissent dans le mécanisme physique et qui prennent nettement racine dans le fait que l'activité de l'individu (laquelle résulte de sa pensée spécifique) a été colorée et conditionnée par sa vie émotionnelle. Or, la vie émotionnelle est une source abondante de maladies et d'instauration de mauvais rythmes. Le trouble physique est donc réellement causé par la prédominance de la force astrale, et non par l'énergie mentale.

Je ne fais pas allusion ici aux maladies du système nerveux et du cerveau, qui résultent d'hyperstimulation et d'un impact d'énergie (provenant souvent de la pensée et de l'âme) sur un instrument impropre à la manier. Nous les considérerons plus tard. Je me réfère simplement à la séquence des événements dans la vie psychologique et dans les activités qui en découlent.

La maladie est une forme d'activité.

1. Par le pouvoir de la pensée, l'activité et l'énergie mentales provoquent l'enregistrement de certains plans, idéalismes, et ambitions.
2. Quand cette énergie est mêlée d'énergie astrale, elle est dominée et contrôlée par des réactions astrales de caractère indésirable, telles que soucis à propos d'un non-accomplissement, échec dans la matérialisation des projets, etc. La vie en est empoisonnée.
3. Alors la maladie apparaît dans le corps physique selon les tendances prédisposantes du corps et ses faiblesses inhérentes héréditaires.

On remarquera qu'en réalité dans aucun cas le corps **[17@96]** mental ni le pouvoir de la pensée n'ont été cause de trouble. Les ennuis ont été causés par l'oblitération de la pensée originelle et son abaissement au niveau de l'émotivité. Il peut également arriver que cet abaissement et cette prise de contrôle finale par des forces astrales n'aient pas lieu, et que la pensée reste claire et intacte sur le plan mental. Alors peuvent se produire des troubles d'une autre nature, dus à un échec dans la réalisation effective de la pensée sur le plan physique. Cet échec produit non seulement la scission dans la personnalité si bien connue des psychologues pratiquants, mais encore la coupure d'un courant d'énergie dont il y avait grand besoin. Comme conséquence, le corps physique est dévitalisé et sa santé s'altère.

Quand on peut transférer la pensée jusqu'au cerveau physique et en faire un agent directeur de la force vitale, la santé est généralement bonne. Cela se vérifie dans tous les cas, que la pensée individuelle ait été bonne ou mauvaise, justement motivée ou faussement orientée. Il s'agit simplement d'un effet d'intégration, parce que saints et pécheurs, égoïstes et altruistes, et toutes sortes d'autres gens peuvent réussir à s'intégrer et à mener une vie dirigée par la pensée.

La seconde question demande si un individu ou un groupe peuvent apporter la guérison par le pouvoir de la pensée.

On peut certainement affirmer d'une manière générale qu'un individu et un groupe peuvent guérir et que la pensée peut jouer un rôle puissant dans le processus de guérison ; mais cela lui est impossible sans aide. La pensée peut être *l'agent directeur de forces* et d'énergies capables de briser et de chasser la maladie, mais il faut que le processus soit aidé par le pouvoir de visualiser, par l'aptitude à travailler avec des forces spéciales estimées recommandables, par la compréhension des rayons et de leurs types d'énergie, et aussi par la capacité de manier de la *substance lumineuse*, comme on l'appelle. A tous ces pouvoirs, il faut ajouter un cœur aimant et l'aptitude à nouer des rapports avec le sujet à guérir.

En fait, une fois ces conditions remplies, le travail de **[17@97]** guérison peut se trouver paralysé ou gêné par un emploi excessif de la faculté de penser, ou un usage trop puissant des procédés mentaux. Il faut que la pensée conditionne le mobile initial, en amenant l'intelligence de l'homme à se pencher sur le problème de la guérison et à comprendre la nature du patient à guérir. Mais après que la pensée aura contribué à focaliser l'attention du guérisseur ou du groupe guérisseur, il faudrait qu'elle devienne un agent directeur résolu mais subconscient, et rien de plus.

Lorsque la guérison est possible, elle est obtenue par l'emploi d'énergie correctement dirigée, et par une visualisation détaillée. L'amour joue aussi un grand rôle, de même que l'organe de pensée au premier stade. Je devrais peut-être dire qu'un cœur aimant est l'une des plus puissantes parmi toutes les énergies employées.

J'ai attiré votre attention sur ces deux questions, parce que je suis préoccupé de bien clarifier dans vos pensées les données de ces problèmes avant de vous voir entreprendre un travail collectif dans le domaine de la guérison.

La pensée ne guérit ni ne cause la maladie. Il faut que la pensée soit employée dans le processus de guérison, mais elle n'en est ni l'unique ni le plus important facteur. C'est sur ce point que bien des groupes et guérisseurs se mettent à dérailler. La pensée peut diriger l'énergie, et à son tour, l'énergie peut produire une hyperstimulation du cerveau et des cellules somatiques, et causer ainsi des troubles nerveux et parfois des maladies du cerveau. Mais l'organe de pensée lui-même et le fait de penser ne peuvent par eux-mêmes causer des maladies ou des troubles dans le corps physique.

A mesure que la race humaine apprend à penser d'une manière claire et nette, et que les lois de la pensée commencent à contrôler la conscience raciale, la maladie telle que nous la connaissons se restreindra grandement, et un nombre croissant de gens parviendront à s'intégrer. Quand il y a intégration, il y a libre jeu de force et d'énergie au travers de tout le corps matériel. Toutefois, les problèmes de stimulation gagneront constamment en importance, en même temps que l'homme physique accroîtra sa sensibilité et développera son foyer de conscience dans sa nature mentale. Cela se poursuivra jusqu'à ce que l'homme ait appris à manier les énergies supérieures et à reconnaître la nécessité de vivre **[17@98]** rythmiquement selon la Loi de Périodicité.

Au cours du travail de guérison, il faudrait acquérir la maîtrise de certaines règles, et les suivre. J'ai déjà indiqué trois règles importantes que je résume ci-dessous en divisant la première en ses deux composantes pour plus de clarté.

1.
    a. Il faut que le guérisseur cherche à unir son âme, son cœur, son cerveau et ses mains. Il pourra ainsi déverser la force vitale avec un pouvoir curatif sur son patient. *Ceci est le travail magnétique*.
    b. Il faut que le guérisseur cherche à unir son âme, son cerveau, son cœur, et son émanation aurique. Sa présence pourra ainsi nourrir la vie de l'âme de son patient. *Ceci est le travail de radiation*. Il n'y a pas besoin des mains. L'âme déploie son pouvoir.

2. Il faut que le guérisseur parvienne à la pureté magnétique grâce à sa pureté de vie. Il faut qu'il acquière ce rayonnement dissipateur qui apparaît chez tout homme ayant relié ses deux centres céphaliques. Quand ce champ magnétique a été établi, alors le rayonnement se répand.
3. Que le guérisseur s'entraîne à connaître le stade intérieur de pensée ou de désir atteint par celui qui sollicite son aide. Il peut ainsi connaître la source d'où provient le trouble. Qu'il relie la cause et l'effet, et connaisse le point exact par où doit passer le soulagement.

Je voudrais vous donner ici, en tant que groupe, une quatrième règle portant le total à quatre règles majeures.

QUATRIEME REGLE

> Le guérisseur et le groupe guérisseur doivent tenir la volonté en laisse. Ce n'est pas la volonté qu'il faut employer, mais l'amour.

Cette quatrième règle présente une grande importance. La volonté concentrée d'un individu et la volonté dirigée d'un groupe uni ne devraient jamais être employées. Il ne faut jamais soumettre le libre arbitre d'un individu à **[17@99]** l'impact d'un autre individu ou d'un groupe puissamment focalisé. Ce procédé est bien trop dangereux pour être autorisé. L'énergie de la volonté, surtout celle de plusieurs personnes jouant simultanément sur les corps subtils et physique du patient, peut considérablement aggraver le trouble au lieu de le guérir. Elle peut stimuler la maladie elle-même jusqu'à des proportions dangereuses et faire œuvre de destruction au lieu de coopérer avec les forces curatives de la nature. Elle peut même finalement tuer le sujet en accroissant la maladie au point que la résistance normale du patient devienne vaine.

Dans tout travail collectif de guérison, je vous demande donc de garder en suspens la volonté et même le désir intense. Seuls les initiés de haut grade ont la permission de guérir par le pouvoir de la volonté, focalisé dans la parole de pouvoir, et cela seulement parce qu'ils sont à même d'éprouver la capacité du patient, la tension de la maladie, et de savoir aussi si oui ou non l'âme a la volonté de mettre fin à la maladie.

Nous avons parcouru un terrain très important dans cette section qui mérite d'être étudiée soigneusement. Dans la suivante, nous aborderons les problèmes particuliers aux disciples. Pour vous y préparer, je vous demanderai d'étudier attentivement l'enseignement que j'ai donné précédemment sur les maladies des

mystiques [22]. Bien des faits que j'y ai signalés n'ont pas besoin d'être répétés, mais méritent d'être incorporés dans ces enseignements sur la guérison. Je vous suggère de les lire et de connaître quelque peu les problèmes eux-mêmes, à la fois en théorie et par la compréhension de vous-mêmes. Vous devez vous rendre compte, par votre propre expérience, de quelques-unes de ces difficultés, tout au moins dans une certaine mesure.

D. L'art sacré de guérir

Dans ce traité, je ne me propose pas de discuter la pathologie des maladies, avec ses systèmes et leurs indications maléfiques. Celles-ci sont pleinement décrites dans n'importe quel traité ou manuel médical. Je ne suis ni un **[17@100]** médecin entraîné ni une autorité médicale, et je n'ai pas le temps de me passionner pour les technicités. Ce qui m'intéresse, c'est de donner au monde quelques idées sur les causes véritables et occultes des maladies, et leurs origines secrètes, et de m'occuper du travail de guérison tel qu'il est poursuivi et sanctionné par la Grande Loge Blanche.

Le travail consiste en réalité dans l'emploi judicieux de l'énergie, appliquée avec amour et science. Tout ce que j'avance résulte de l'expérience. La guérison se divise en deux catégories : guérison magnétique et guérison irradiante.

1. *Dans la guérison magnétique*, le guérisseur ou le groupe guérisseur ont une double activité :

    a. Ils attirent vers le centre guérisseur le type d'énergie qui contrecarrera la maladie.

       Ce sujet est nécessairement vaste et présente une importance scientifique capitale. Pour certaines maladies, on peut recourir à des forces-types des rayons, ce qui fait intervenir des centres spécifiques pour distribuer ces forces. Nous étudierons et esquisserons ces forces-types dans le chapitre IX intitulé *Les Sept Modes de Guérison*.

    b. Le guérisseur ou le groupe guérisseur attire vers lui et absorbe les forces qui produisent la maladie, en les extirpant du patient.

       Ce dernier procédé exige que le guérisseur se préserve soigneusement de toute contamination par la maladie, de sorte

---

[22] Dans le second volume de *Traité sur les Sept Rayons*, pages anglaises 520 à 625.

que les forces extirpées ne trouvent pas refuge dans son corps. Il faut aussi fournir au patient de l'énergie fraîche pour remplacer celle qui lui a été retirée. Ce processus établit une interrelation définie entre le guérisseur et le patient. Ce travail de guérison comporte donc des dangers très réels, et pour cette raison **[17@101]** les guérisseurs en cours d'entraînement doivent garder présent à l'esprit qu'ils ont à travailler en tant que groupe et non à titre individuel. La libre circulation de la force maintient l'individu ou le groupe en bonne santé.

La libre circulation de force entre un guérisseur ou un groupe guérisseur et la personne à guérir peut amener la cure de la maladie, à condition que la destinée du patient comporte sa guérison à un moment donné, et qu'il coopère si possible, bien que ce ne soit pas absolument essentiel.

Dans bien des cas, cette coopération hâte l'obtention des résultats espérés. Dans d'autres, l'anxiété du patient peut annihiler les effets désirés.

2. *Dans la guérison par radiation*, le procédé est plus simple et plus sûr. Le guérisseur se borne à accumuler de la puissance en lui-même pour l'irradier ensuite vers le patient sous forme d'un courant effluent continu d'énergie irradiante. Il faut que ce courant d'énergie soit dirigé vers le centre le plus rapproché du siège du mal.

   Par ce procédé, le guérisseur ne court aucun risque. Mais si l'élément volonté entre dans sa pensée, ou si le courant d'énergie projeté est trop violent, il peut y avoir danger pour le patient. L'impact de la force irradiée peut non seulement provoquer de la tension nerveuse mais accroître la puissance de la maladie et l'intensifier en stimulant les atomes et cellules impliqués dans l'activité de la force responsable du trouble. Pour cette raison, les débutants doivent éviter de se concentrer sur la maladie elle-même ou sur la zone malade du corps physique. Une fois le travail préliminaire accompli, qu'ils gardent toute pensée en suspens, car l'énergie suit toujours la pensée et se dirige vers l'endroit où la pensée est focalisée.

   Les guérisseurs ont le devoir de déterminer l'efficacité **[17@102]** de leurs tentatives ainsi que la puissance du travail unifié de leur groupe et la force dont ils peuvent disposer. Ils doivent aussi découvrir dans quelle mesure ils sont capables de maintenir leur volonté à l'arrière-plan et de projeter le rayonnement guérisseur sur un courant d'énergie d'amour. Ayez toujours présent à l'esprit que l'amour est une énergie, et qu'il est également une substance aussi réelle que la matière dense.

On peut employer cette substance à éliminer des tissus malades et à y substituer des éléments sains.

Bref, dans leur premier cycle de travail, les guérisseurs essayeront la méthode d'irradiation. Elle est plus simple, et il est bien plus facile d'en devenir maître. Plus tard, ils pourront expérimenter la méthode de guérison magnétique.

Il vous est maintenant possible d'apprécier le bien-fondé des règles que j'ai données au début de cette série d'instructions au sujet des modes de guérison. Vous comprendrez pourquoi, dans ce travail de radiation, le procédé de liaison engage l'âme, le cerveau, et l'aura tout entière, c'est-à-dire le champ magnétique de l'activité individuelle ou collective. L'organe de pensée n'est ni mentionné ni impliqué. Le cerveau n'agit que pour focaliser l'amour et la force curative qui doivent être projetés dans le courant d'énergie issu du centre frontal.

Le guérisseur gardera donc toutes les forces focalisées dans la tête, et son attention devra également y être concentrée. Le cœur sera engagé automatiquement, puisque le guérisseur aura commencé par utiliser entièrement l'énergie de l'amour.

Dressons maintenant un tableau des règles auxquelles tous les groupes guérisseurs doivent se soumettre. J'intercale ici la notion qu'il n'est ni toujours nécessaire ni toujours possible de se réunir pour travailler ensemble en formation groupée. L'œuvre peut s'accomplir d'une manière efficace et puissante si les membres travaillent en tant que *groupe subjectif*. Dans ce cas, chacun suit quotidiennement les instructions comme s'il travaillait dans son groupe sous forme tangible. **[17@103]** Le véritable lien résulte de ce qu'il s'imagine être lui-même en présence de ses frères. Si tous se réunissaient en groupe sur le plan physique, il serait difficile d'empêcher la force de se dissiper par suite de discussions, de l'agrément habituel d'une réunion, et de l'interrelation physique entre personnalités. Il y aurait inévitablement trop de conversations, et le travail accompli n'aurait plus l'efficacité adéquate. Du point de vue physique, les guérisseurs travaillent seuls, mais du point de vue intérieur réel, ils travaillent dans la plus étroite coopération. Voici les premières règles dont je voudrais que les étudiants acquièrent la maîtrise.

E. Règles préliminaires pour la cure de radiation

1. Alignez-vous. S'aligner signifie ici synchroniser le fonctionnement du corps mental, du corps astral, et du corps physique, de manière à ce qu'ils agissent ensemble comme une unité intégrée sous l'autorité de

l'âme. d'abord rapidement et consciemment puis, par un acte de la volonté, reliez-vous en tant qu'âme avec les âmes de vos compagnons de groupe. Ensuite reliez-vous à leurs organes de pensée, puis à leurs natures émotionnelles. Employez l'imagination à cet effet, en comprenant que l'énergie suit la pensée et que la liaison s'effectue inéluctablement si vous opérez correctement. Ceci fait, vous pouvez fonctionner en tant que groupe. Oubliez ensuite la relation de groupe, et concentrez-vous sur le travail à faire.

2. Arrivé à ce point, reliez votre âme et votre cerveau à l'intérieur de vous-même, et rassemblez les forces d'amour disponibles dans votre aura. Puis focalisez-vous dans la tête, avec tout ce que vous avez à offrir en vous dépeignant comme un centre rayonnant d'énergie, ou un foyer de lumière éclatante. C'est cette lumière qu'il faudrait projeter sur le patient, au moyen du centre ajna situé entre les yeux [23].

3. Prononcez ensuite le mantram collectif :

   > "Avec pureté d'intention, et inspirés par un cœur aimant, nous nous offrons pour cette œuvre de guérison. Cette offre est faite en tant que groupe, et s'adresse à celui que nous cherchons à guérir."

   Ce faisant, visualisez le processus de liaison qui se poursuit. **[17@104]** Voyez-le sous forme de lignes mouvantes faites de substance lumineuse vivante qui vous associent d'une part à vos frères, et d'autre part au patient. Voyez ces lignes émanant de vous vers le centre cardiaque du groupe et vers le patient. Mais travaillez toujours à partir du centre frontal, jusqu'à ordre d'agir différemment. De cette manière le centre frontal et le centre cardiaque de tous les intéressés se trouveront en étroite connexion. C'est ici que la valeur de la visualisation entre en jeu. En réalité, elle est l'extériorisation éthérique de l'imagination créatrice.

4. Alors, pendant un court moment, utilisez la pensée, une pensée dirigée. Pensez à celui que vous cherchez à guérir, unissez-vous à lui, et focalisez votre attention sur lui de manière qu'il devienne dans votre conscience une réalité proche de vous. Quand vous aurez diagnostiqué la difficulté physique, alors inscrivez-la dans votre mémoire, puis n'y pensez plus. Oubliez maintenant les accessoires de travail tels que le groupe, et vous-même, et les incommodités du patient, puis concentrez-vous sur le type de force que vous allez mettre en jeu. En

---

[23] Celui que nous avons appelé centre frontal.

l'espèce, et pour l'instant, vous en appelez à la force du second rayon, la force d'amour. Ces indications sont tirées de la méthode de guérison selon le deuxième Rayon et adaptées aux débutants.

5. Ressentez l'amour profond qui afflue en vous. Considérez-le comme la lumière substantielle que vous pouvez et que vous allez mettre en œuvre. Alors, émettez-la comme un rayon de lumière irradiante issu du centre frontal, et dirigez la vers le patient par l'intermédiaire de vos mains. Ce faisant, tenez vos mains devant vos yeux, paumes à l'extérieur, avec le dos des mains proche des yeux, à une quinzaine de centimètres du visage. De cette manière, le courant issu du centre frontal se divise en deux et se projette à travers les deux mains. On le dirige ainsi sur le patient. Visualisez-le comme effluent et sentez-le passer chez votre patient. **[17@105]**

   Ce faisant, dites tout haut et à voix basse :

   > "Que l'amour de l'Ame unique, focalisée dans ce groupe, rayonne sur vous, mon frère, et imprègne chaque partie de votre corps, guérissant, calmant, renforçant, et dissipant tout empêchement à rendre service et tout obstacle à la bonne santé."

   Dites cela lentement et délibérément, avec foi dans les résultats. Veillez à ce qu'il n'entre dans le courant d'énergie curative ni pensée de pouvoir ni volonté de pouvoir, mais seulement un amour irradiant concentré. Utilisez la faculté de visualisation et l'imagination créatrice, plus un sentiment d'amour profond et stable. Cela gardera la pensée et la volonté en suspens.

Je voudrais insister sur la nécessité absolue de garder *une retenue et un silence complets* sur tout travail de guérison. Ne laissez jamais personne savoir que vous travaillez dans ce sens, et ne mentionnez jamais à personne le nom de ceux que vous cherchez à aider. Même entre vous, ne discutez pas sur le patient en cours de traitement. Si vous n'observez pas cette règle fondamentale de silence, cela dénote que vous n'êtes pas encore prêt pour cette mission et que vous devriez l'interrompre. Cette injonction est bien plus importante que vous ne pouvez le comprendre. Non seulement discours et discussions tendent à détourner et à dissiper la force, mais ils violent une règle fondamentale que tous les guérisseurs sont entraînés à observer. Même dans la profession médicale sur le plan physique, on suit une ligne de conduite analogue.

F. Trois lois majeures de santé

Il y a trois lois majeures de santé, et sept lois mineures. Elles s'appliquent dans les trois mondes [24], et c'est tout ce qui vous concerne pour l'instant. Dans tous les enseignements qui seront donnés au cours du proche avenir, l'accent principal sera porté sur la technique du corps éthérique, car c'est le prochain pas en avant. Voici les trois lois majeures.

1. La loi contrôlant la volonté de vivre, une manifestation **[17@106]** du premier aspect du Logos, volonté ou pouvoir.
2. La loi contrôlant l'égalité du rythme, une manifestation du deuxième aspect du Logos, amour ou sagesse.
3. La loi contrôlant la cristallisation, une manifestation du troisième aspect du Logos, activité ou aspect fondamental.

Ces trois lois ou facteurs dominants se manifestent à travers les trois divisions majeures de l'entité humaine.

1. L'*aspect volonté* se manifeste au moyen des organes de respiration. Il trouve une autre expression dans la faculté de dormir. Dans les deux cas on note dans le microcosme une répétition ou une homologie de la manifestation du Logos et de la pralaya [25] du Logos.
2. L'*aspect amour* se manifeste à travers le cœur, le système circulatoire, et le système nerveux. Pour bien des raisons, il est extrêmement important de comprendre cet aspect, car il commande souverainement le corps éthérique et sa faculté d'assimiler le prana, ou vitalité. Ce prana opère à la fois par le sang et par les nerfs, car la force vitale emploie le courant sanguin, et la force psychique emprunte le système nerveux. Ces deux départements de l'organisme humain sont ceux qui causent actuellement le maximum de perturbations, et en causeront encore davantage à l'avenir. La race s'instruit par la souffrance, et les hommes se laissent tomber dans la pire détresse avant d'y chercher remède et soulagement. Du présent point de vue de la guérison, l'homme forme à nouveau un important triangle secondaire :
   a. Le corps physique dense, sur lequel la science et la médecine possèdent beaucoup de données.
   b. Le corps éthérique, qui est le domaine suivant d'efforts,

[24] Physique, astral, et mental.

[25] Ce terme sanscrit n'a pas d'équivalent dans notre vocabulaire. Il signifie : période de sommeil constructif, d'interruption rythmique de manifestation entre deux périodes d'activité manifestée.

d'expériences, et de découvertes.

c. Le corps astral qui, en même temps que le corps éthérique, est le prochain objet de contrôle expérimental. Ici, la science de la psychologie sera mise en œuvre.

3. L'*aspect activité*, qui se manifeste primordialement à **[17@107]** travers les organes d'assimilation et d'élimination. Je cherche ici à mettre un point en valeur : de même que notre système solaire est en train de développer l'aspect amour, qui est le second, et de même que l'être humain est polarisé dans le corps astral, qui est le reflet de ce second aspect, de même le corps éthérique, second des trois départements de l'organisme humain mentionnés ci-dessus, est celui qui présente une suprême importance. Jusqu'à maintenant, il a principalement servi à transmettre de l'énergie astrale au corps physique, mais cette activité est en voie de transformation.

La science médicale tout entière devrait tendre à s'appuyer sur les faits concrets concernant le corps physique dense, et à s'orienter vers l'étude de la vitalisation et de la circulation, deux phénomènes étroitement associés. Actuellement, le système nerveux est principalement commandé par le corps astral via le corps éthérique, et la base de tous les troubles nerveux gît cachée dans ce corps émotionnel où l'humanité est actuellement polarisée. Le système circulatoire du corps physique est principalement commandé à partir du corps éthérique. Quand ce dernier ne fonctionne pas normalement et ne transmet pas assez de prana, et quand le corps astral ou émotionnel n'est pas contrôlé de manière adéquate, on trouve dans ces deux corps la source de la majorité des maladies et des troubles nerveux et mentaux plus nombreux d'année en année. L'action réflexe d'une circulation défectueuse sur le cerveau physique (due à nouveau au corps éthérique) conduit à la tension mentale et à un effondrement final. Tout cela permet de constater l'importance du corps éthérique.

Le *premier aspect* a pour expression et champ de **[17@108]** contrôle les organes de la respiration et la faculté de dormir. Quand son activité est défectueuse, il provoque la mort, la démence et certaines maladies du cerveau.

Le *troisième aspect*, quand son activité est défectueuse, produit des troubles gastriques et intestinaux, et les diverses maladies localisées dans l'abdomen au-dessous du plexus solaire.

Il faut donc que la science médicale recherche finalement ses solutions dans une simplification de méthodes. Il faut qu'elle se détourne de la complexité des médicaments et des opérations chirurgicales pour comprendre la bonne utilisation des énergies qui proviennent de l'homme intérieur et

affluent vers le corps physique via le corps éthérique.

Voici quelques suggestions susceptibles d'aider dans ce sens.

1. *La bonne volonté* est la volonté d'une bonne intention et d'un bon mobile. *Son développement* amènera la guérison des maladies des voies respiratoires, poumons et gorge, la stabilité des cellules cervicales, la cure des démences et obsessions, et un état d'équilibre rythmique. La longévité s'ensuivra, car la mort devrait résulter de ce que l'âme juge accompli le travail d'une vie et méritée une période de pralaya. Plus tard, la mort n'aura lieu qu'à des périodes séparées par de longs intervalles et sera contrôlée par la volonté humaine. Quand un homme aura achevé son travail, il cessera de respirer et enverra les atomes de son corps en pralaya. La pralaya est la mise en sommeil de l'activité physique, la fin d'une manifestation, mais sa signification ésotérique est encore incomprise.
2. *Les lois de vitalité* incluent les lois régissant le prana la radiation, et le magnétisme. *La compréhension* de ces lois amènera la guérison des maladies du sang, des artères, et des veines, de certaines souffrances nerveuses, du manque de vitalité, de la déchéance sénile, de la mauvaise circulation, et d'affections similaires. Il en résultera également une prolongation de la vie. Les lois de l'énergie électrique seront **[17@109]** aussi mieux comprises de ce fait.
3. *L'intelligence des justes méthodes d'assimilation et d'élimination* amènera la guérison des maladies liées aux tissus du corps, à l'estomac, aux intestins, et aux organes de génération masculins et féminins. On comprendra un jour que ces organes ne sont qu'un système spécial d'assimilation et d'élimination, centré cette fois sur l'aspect femelle ou féminin, car rappelez-vous encore une fois que nous sommes dans le second système solaire, dont l'aspect est l'amour. L'ordre de ces systèmes solaires est le suivant :
    a. Le premier système était masculin.
    b. Le système actuel, le second, est féminin.
    c. Le troisième système sera hermaphrodite.

Le fait que la présente Hiérarchie humaine est masculine ou positive ne garantit nullement que tout ce qui se trouve dans le présent système soit également masculin. En fait c'est la faculté négative ou l'aspect féminin qui dominent bien qu'ils puissent rester méconnus. Cela ressort de quelques indications chiffrées données à l'appui de cette hypothèse.

1. Dans le premier système solaire, il y avait une évolution dominante, constituée par cent milliards de monades.
2. Dans le présent système, le second, il y a deux évolutions dominantes, celles des hommes et celle des dévas[26]. Comme indiqué précédemment, il y a soixante milliards de monades *humaines*. Ajoutez-y l'évolution féminine des *dévas*, au nombre de 140 milliards, et vous obtenez le total nécessaire de 200 milliards. Ceci vient à l'appui de mon affirmation que le système actuel est féminin.
3. Dans le troisième système solaire, le nombre des créatures **[17@110]** en évolution atteindra le total nécessaire de 300 milliards, que la perfection exige du triple Logos.

Cette discussion a été établie à grand traits, car ma tentative ne consiste qu'à indiquer l'orientation que le nouvel art de la guérison devra forcément prendre, et à formuler des suggestions sur les causes des maladies dominantes, de manière à permettre aux sages d'en annuler les effets. Cette brièveté et cette transmission de connaissances au moyen de suggestions ont un caractère essentiellement occulte. Elles resteront l'unique manière de traiter ce sujet relativement dangereux jusqu'au moment où, dans les domaines médical, chirurgical, et neurologique, un entraînement sain de nature technique sera combiné avec une compréhension psychologique également saine, et qu'il s'y ajoutera une certaine vision spirituelle.

Les médecins et les chirurgiens idéaux sont aussi des métaphysiciens. On peut attribuer beaucoup des difficultés et des confusions actuelles à l'absence de cette association. Le guérisseur métaphysique d'aujourd'hui est si passionné par ce qui n'est pas le corps physique qu'il est bien moins efficace que le médecin pratiquant auprès des malades, des souffrants, et des êtres humains tarés. Le métaphysicien ordinaire, quelle que soit l'étiquette dont il se pare, possède une mentalité étroite. Il insiste à l'excès sur les possibilités divines en excluant les probabilités matérielles ou physiques. La guérison spirituelle complète deviendra divinement possible, mais elle est matériellement irréalisable à certains moments dans le temps et l'espace, et chez des gens largement échelonnés sur le chemin de l'évolution. Pour l'art supérieur de la guérison spirituelle, il est essentiel de posséder un juste sens de l'heure, une saine connaissance du jeu de la Loi du Karma, sans compter une bonne dose de perception intuitive. Il faut encore savoir que la nature manifestée en formes et le corps physique ne constituent pas essentiellement des facteurs **[17@111]** majeurs, et ne présentent pas la vaste importance que d'aucuns lui attribuent.

---

[26] Entités hyperphysiques.

Divers guérisseurs ou adeptes de certains cultes attachent une importance majeure au principe que le véhicule physique doit être libéré de la maladie et soustrait aux processus de la mort. Toutefois, il pourrait être désirable, et cela l'est souvent, que l'on permette à la maladie de suivre son cours et à la mort d'ouvrir la porte permettant à l'âme de sortir de sa prison. Pour tous les êtres incarnés, une heure arrive fatalement où l'âme exige d'être libérée du corps et de la vie des formes. La nature, dans sa sagesse, a ses propres moyens d'arriver à ses fins. Quand la maladie et la mort surviennent à la suite d'une juste appréciation par l'âme que les temps sont révolus, il faut les reconnaître comme des facteurs de libération.

Le lecteur aura compris que la forme physique est un agrégat d'atomes assemblés en organismes et finalement en un corps cohérent, et que ce corps est maintenu en forme par la volonté de l'âme. Retirez cette volonté sur son propre plan, ou bien, selon une expression ésotérique, "laissez l'œil de l'âme se tourner dans une autre direction", et alors, dans le présent cycle, surviendront inévitablement la maladie et la mort. Il n'y a là ni erreur mentale, ni incapacité de reconnaître la divinité, ni le fait de succomber devant le mal. En réalité, c'est la nature des formes qui se dissout en ses composantes et dans son essence fondamentale. La maladie est essentiellement un aspect de la mort. Elle est le procédé par lequel la nature matérielle et la forme substantielle se préparent à se séparer de l'âme.

Toutefois, il survient des maladies, des troubles, ou des affections qui ne sont pas liés à la dissolution finale. Alors il faut se rappeler qu'on en trouve les causes dans de nombreux facteurs, tels que l'entourage, car nombre de maladies sont ambiantes ou épidémiques. Ou encore le patient s'est mis au diapason de courants empoisonnés émanant de la haine du monde ou de complexes psychologiques dont nous avons déjà étudié quelques-uns.

Les causes peuvent aussi se trouver dans les maladies **[17@112]** (si j'ose les appeler telles) qui sont naturelles à la matière que les hommes ont choisie pour construire leur véhicule physique. Ils l'ont isolée et séparée de la substance générale de manifestation et ont créé ainsi un type de matière consacrée à la tâche de former l'expression extérieure de la réalité intérieure. Ce type constitue un aspect unique et particulier de la substance universelle, perfectionné jusqu'à un certain point dans le précédent système solaire, et ayant nécessairement un caractère plus élevé que la substance qui vibre créativement à l'appel des trois règnes subhumains de la nature.

G. Résumé des causes de maladie

Dans l'étude occulte des maladies, il faut admettre comme une proposition fondamentale que toute maladie résulte d'un mauvais usage de la force dans une vie précédente ou dans celle-ci. En liaison avec cela, je rappelle quelques-unes des indications données précédemment sur ce sujet.

1. C'est dans les corps éthérique et astral que l'on trouve quatre-vingt-dix pour cent des causes de maladie. Le mauvais emploi de l'énergie mentale et les désirs mal dirigés sont des facteurs de première importance. Toutefois, du fait que la majeure partie de l'humanité se trouve encore dans les stades Atlantes de conscience, cinq pour cent seulement des maladies prédominantes sont dues à des causes mentales. Le pourcentage varie avec le développement de la race et son évolution. La maladie est donc l'élaboration sous forme physique de conditions subjectives indésirables d'ordre vital, émotionnel, et mental.
2. Tout ce qui concerne la santé de l'homme peut s'aborder sous trois angles :
    a. Celui de la vie de la personnalité, où nous sommes en passe d'accroître largement notre savoir.
    b. Celui de l'humanité prise en bloc, que nous **[17@113]** commençons à apprécier.
    c. Celui de la vie planétaire, dont nous ne pouvons connaître que peu de chose.
3. Toute maladie est causée par un défaut d'harmonie entre la forme et la vie, entre l'âme et la personnalité. Ce manque d'harmonie se poursuit dans tous les règnes de la nature.
4. La plupart des maladies proviennent
    a. d'une source collective,
    b. de contagions,
    c. de sous-alimentations, comprises dans le sens physique, subjectif, et occulte.
5. Les maladies diffèrent considérablement selon qu'il s'agit des masses, du citoyen moyen, de l'élite intellectuelle, ou des disciples, et elles s'expriment dans des domaines différents.
    a. Pour les masses et la moyenne, les trois groupes majeurs de maladies sont :
        - la tuberculose,
        - les maladies vénériennes,

- le cancer.

b. Pour l'élite intellectuelle et pour les disciples, les deux maladies majeures sont :

- les troubles cardiaques,
- les maladies nerveuses.

6. La maladie est un fait dans la nature. Quand cet état de choses sera admis, les hommes commenceront de travailler avec la Loi de Libération, avec des pensées justes conduisant à des attitudes et une orientation justes, et selon le principe de non résistance. La manifestation élémentaire de cette non-résistance est cette acceptation résolue de la mort qui caractérise si souvent le stade final précédant immédiatement le trépas. C'est la non résistance qui régit psychologiquement le coma.

7. La loi de Cause et d'Effet, ou Loi du Karma, régit toutes **[17@114]** les maladies. Ceci englobe le karma des individus, des groupes, des nations, et de toute l'humanité.

Arrivés à ce point, si vous voulez faire une pause et passer en revue ce que j'ai réaffirmé, et si vous voulez relire les quatre Lois et les quatre Règles et les méditer, vous posséderez les assises nécessaires à la suite de nos études en commençant par les maladies incidentes à la vie de disciple. Je les ai déjà partiellement décrites dans le second volume de *Un Traité sur les Sept Rayons* (pages anglaises 520 à 625). Là, je les avais surtout abordées sous l'angle du mystique, tandis qu'ici je vais toucher aux problèmes des disciples acceptés.

Section IV — Maladies résultant de la vie de disciple

J'ai déjà dit que les maladies ont leur origine dans les quatre causes suivantes.

1. Elles résultent de ce que la libre vie de l'âme est bloquée.

2. Elles sont causées par trois influences ou sources de contamination :

   a. Anciennes fautes, appelées parfois péchés et erreurs de l'individu en question, fautes commises au cours de cette vie ou d'une incarnation antérieure.

   b. Souillures et prédispositions humaines héritées en commun avec tout le reste de l'humanité.

   c. Mal planétaire, attenant au point d'évolution atteint par le Logos de la planète et conditionné par le karma planétaire.

3. Les maladies sont conditionnées par les forces émanant du plan sur lequel la conscience de l'homme est primordialement centrée.
4. Les cinq types majeurs de maladie, avec leurs effets **[17@115]** associés et subsidiaires, peuvent se traduire et se traduisent par des manifestations chez les disciples. Un disciple n'est immunisé qu'après la troisième initiation.

A. Maladie des mystiques

Toutefois, il est rare qu'un disciple soit tuberculeux, à moins que cela ne résulte de son karma. Il n'est pas non plus sujet à succomber aux maladies vénériennes à moins qu'elles ne l'aient affecté physiquement au cours de sa vie sacrificielle de service. Les contagions peuvent l'atteindre, mais légèrement. Le cancer peut le réclamer comme victime, mais le disciple sera plutôt sujet à succomber à des crises cardiaques ou à des troubles nerveux d'une espèce ou d'une autre. Le mystique caractérisé sera plus fréquemment victime des situations purement psychologiques en connexion avec sa personnalité intégrée, donc rattachées au fait qu'il est largement focalisé sur le plan astral. Le disciple est plus exposé aux affections mentales ou aux crises ressortissant de l'énergie et dues à la fusion de l'âme et de la personnalité, que cette fusion soit achevée ou en cours.

La première cause de maladie mentionnée dans ce traité se résumait dans l'existence d'entraves à la libre vie et à l'énergie affluente de l'âme. Ce blocage est effectué par le mystique quand il succombe à ses propres formes-pensées, constamment créées en réponse à ses aspirations croissantes. Ces formes-pensées deviennent des barrières entre lui et la libre vie de l'âme, elles bloquent son contact avec l'âme et suspendent l'influx d'énergie qui devrait en résulter.

Avant la troisième initiation, le disciple renverse la situation et devient la victime du formidable influx d'énergie de l'âme (l'énergie du deuxième aspect) qui lui arrive en provenance de quatre sources :

a. Sa propre âme, centre d'énergie avec lequel la fusion **[17@116]** est en voie de réalisation rapide.
b. Son groupe, ou l'Ashram auquel il est affilié en tant que disciple accepté.
c. Son Maître, avec Qui il a des relations spirituelles et à l'influence vibratoire de Qui il est toujours sensible.
d. La Hiérarchie, dont l'énergie peut l'atteindre par l'intermédiaire des trois facteurs ci-dessus.

Tous ces courants d'énergie ont un effet défini sur les centres du disciple, selon son rayon et sa polarité spécifique au cours de sa présente incarnation. Or, chaque centre est relié à l'une ou l'autre des glandes, et celles-ci à leur tour conditionnent le courant sanguin. Elles ont en outre un effet spécifique sur les structures organiques intérieures à leur champ d'influence vibratoire, telles que l'estomac (proche du plexus solaire), le cœur (proche du centre cardiaque), etc.

Vous avez ainsi un aperçu des maladies majeures dont un disciple est susceptible de souffrir. Elles sont seules de leur genre et limitées principalement à la fraction avancée de l'humanité. Elles résultent d'une hyperstimulation ou d'un afflux d'énergie dans un centre particulier, provoquant des troubles excessifs et localisés.

Un mystique n'est pas aussi prédisposé qu'un disciple à ces hyperstimulations à moins qu'il ne soit en bonne voie de devenir un mystique pratique, c'est-à-dire un occultiste. Il y a un cycle défini de transition entre l'attitude mystique et la position plus nette assumée par l'occultiste. Je ne m'occuperai donc pas des maladies dont les mystiques deviennent la proie, sauf à propos d'un fait intéressant que je voudrais signaler. Le mystique est toujours conscient d'une dualité. Il est le chercheur à la poursuite de la lumière, de l'âme, du bien-aimé, de ce quelque chose de supérieur dont il ressent l'existence et croit la découverte possible. Il s'efforce de reconnaître le divin et d'en être reconnu. Il est un amoureux de la vision, un disciple du Christ, et cela conditionne **[17@117]** sa pensée et ses aspirations. Il est un dévot et aime ce qui est apparemment inaccessible – l'Autre que lui-même.

C'est seulement lorsqu'il devient un ésotériste que le mystique apprend la vérité au sujet de l'aimant dont il subissait la constante attraction et du dualisme qui colorait sa vie et ses pensées et qui offrait un motif à toutes ses entreprises. Il s'agissait de son vrai moi, l'unique Réalité. Il reconnaît que par assimilation à cette réalité et par identification avec elle, il peut transmuer la dualité en unité, et le sens de la recherche en un effort en vue de devenir ce qu'il est réellement, un Fils de Dieu ne faisant qu'un avec tous les Fils de Dieu. Ayant accompli cela, il se trouve ne faire qu'un avec CELUI dans lequel nous vivons, nous nous mouvons, et déroulons notre existence.

Il existe une expression inférieure de l'état mystique, expression qui nous devient de plus en plus familière et que l'on désigne sous le terme de "personnalité scindée". Lorsque cette situation se présente, le moi inférieur personnel se manifeste par un état fondamental de dualité, comme si deux personnes s'exprimaient, au lieu d'une seule âme-personnalité intégrée. Cela crée nécessairement une situation psychologique dangereuse qui justifie l'intervention de savants expérimentés. Mais les psychologues et psychiatres

entraînés qui reconnaissent le fait de l'âme sont fort rares. Or la connaissance de l'âme est déjà utile aujourd'hui et le sera de plus en plus dans les années à venir, lorsqu'il faudra retrouver et discerner dans la conscience humaine des homologies avec de vastes zones inexplorées de perception.

La personnalité scindée et le mystique forment deux aspects d'un tout, l'aspect juste selon la ligne de haut développement spirituel, et l'aspect qui reflète et déforme le degré de développement antérieur à celui de l'occultiste entraîné. Bien des conditions dominantes dans l'humanité d'aujourd'hui **[17@118]** peuvent être soumises au même raisonnement. C'est ainsi que l'avenir nous réserve un mode de guérison par la découverte d'homologies supérieures correspondant aux difficultés et maladies inférieures, et la reconnaissance que ces dernières sont simplement les déformations d'une grande réalité. Cela conduit à transférer vers cet aspect reconnu supérieur l'attention du patient dont le guérisseur prend soin.

Toute la Science de l'Intégration est impliquée dans cette matière. Quand cette science sera bien comprise, elle ouvrira des voies entièrement nouvelles pour aborder psychologiquement les maladies, tant nerveuses que physiologiques. Un petit effort a déjà été entrepris dans ce sens par des psychologues et des éducateurs à tendance d'esprit spiritualiste.

Le système consistant à secourir psychologiquement les malades suit nettement cette ligne, et l'on peut décrire comme suit l'action du psychologue moyen quand il s'occupe de malades nerveux, ou frisant la nervosité, ou de personnes à tendances névrotiques. Il emploie la méthode consistant à découvrir les complexes profondément enracinés, les cicatrices, les anciens chocs, ou les peurs dissimulées derrière l'expérience du présent, et qui ont fait de l'homme ce qu'il est aujourd'hui. Il est généralement possible de suivre ces facteurs conditionnants à la trace jusque dans le subconscient en exhumant le passé, en tenant compte de l'ambiance actuelle, en calculant avec l'hérédité, et en étudiant les effets de l'éducation – soit académique, soit basée sur l'expérience même de la vie. Alors, si possible avec l'aide du patient, on ramène à la surface de sa conscience le facteur qui était pour lui un handicap majeur et avait transformé le sujet en un problème psychologique. En le lui expliquant intelligemment on le relie à son état tel qu'il est, et l'homme en arrive à découvrir sa personnalité, ses problèmes, et l'occasion imminente qui se présente.

Toutefois, la technique spirituelle est entièrement différente. Elle laisse de côté le problème de la personnalité, et la fouille du subconscient, parce qu'elle considère que les **[17@119]** conditions indésirables résultent d'un manque de contact avec l'âme et d'un défaut de contrôle par l'âme. On enseigne au patient

(si j'ose l'appeler ainsi) à cesser de se regarder, et en conséquence à se détourner de lui-même, de ses sentiments, de ses complexes, de ses idées fixes, et de ses pensées indésirables, pour focaliser son attention sur l'âme, la divine Réalité à l'intérieur de la forme, et sur la Conscience de Christ. On pourrait bien appeler cela le processus qui substitue scientifiquement un nouvel intérêt dynamique à celui qui a tenu la scène jusque-là. Cela met en mouvement l'activité d'un facteur coopératif dont l'énergie envahit la vie inférieure de la personnalité et la débarrasse des mauvaises tendances psychologiques et des complexes indésirables conduisant à de fâcheux égarements dans la conduite de la vie. Ce processus arrive à régénérer la vie mentale, de sorte qu'une juste façon de raisonner permet à l'homme de s'orienter sous l'impulsion ou l'illumination de l'âme. Il en résulte "le pouvoir dynamique expulsif d'une nouvelle affection". Les anciennes *idées fixes* [27], dépressions et misères, les anciens désirs gênants et handicapants, tout cela disparaît. L'homme se trouve libre en tant qu'âme et maître des processus de sa vie.

J'ai longuement discuté de ces deux conditions, indispensables à la compréhension d'une nouvelle loi concernant la guérison. L'étude de la personnalité scindée, des problèmes du mystique, et de la nouvelle manière d'aborder les maladies (sous l'angle de l'âme et du domaine des causes au lieu de l'angle de la personnalité et du domaine des effets) peut clarifier cette loi dans vos esprits. Elle peut tout au moins vous exposer sa vraisemblance et ses précieuses possibilités d'application aux besoins humains.

LOI IV

Les maladies, tant physiques que psychologiques, ont leur racine dans le bien, le beau, et le vrai. Elles ne sont **[17@120]** *qu'un reflet déformé de possibilités divines. L'âme contrecarrée, qui recherche la pleine expression de quelque caractéristique divine ou réalité spirituelle intérieure, provoque un point de friction dans la substance de ses gaines. Le regard de la personnalité se focalise sur ce point, et cela appelle la maladie.*

L'art du guérisseur se préoccupe de relever les regards focalisés vers le bas en les orientant vers l'âme, qui est le véritable Guérisseur intérieur de la forme. Alors l'œil spirituel ou troisième œil dirige la force curative et le rétablissement s'ensuit.

---

[27] En français dans le texte.

B. Maladies des disciples

Divisons notre exposé sur les maladies des disciples en deux parties : les problèmes spécifiques de tous les disciples, et les difficultés incidentes au contact de l'âme.

Rappelons ici que tous les disciples sont susceptibles de contracter les maladies de catégorie majeure. Ils travaillent à s'assimiler à la masse humaine, ce qui inclut tous les maux héréditaires de la chair. Toutefois, ils se doivent de ne pas succomber aux faiblesses de l'homme ordinaire, et se rappelleront que les maladies cardiaques et nerveuses constituent leur problème majeur. Sous ce rapport, signalons que les disciples se classent en deux grands groupes. Les premiers vivent "au-dessus du diaphragme" et sont donc enclins aux maladies de cœur et aux affections de la thyroïde et de la gorge. Les seconds s'emploient à transférer aux centres situés au-dessus du diaphragme les énergies des centres situés au-dessous. Actuellement, la plupart des disciples transfèrent dans le cœur les énergies du plexus solaire, et le processus est considérablement hâté par l'agonie du monde. Ce transfert s'accompagne de troubles de l'estomac, du foie, et des voies respiratoires.

1. Les problèmes spécifiques des disciples

Voir [28].

Ainsi qu'il a été dit, ces problèmes concernent spécialement les individualités qui se sont élevées en conscience hors de la vie de leur personnalité et ont atteint la vie de l'âme. Ils sont essentiellement reliés à l'énergie, à son influx, à son **[17@121]** assimilation ou sa non-assimilation, et à son influence correctement dirigée. Nous n'étudierons pas ici les autres maladies auxquelles les disciples peuvent succomber et que tous les corps de chair au stade actuel de l'évolution humaine ont héritées, car il faut se rappeler que les maladies varient selon le point d'évolution du sujet et aussi qu'elles apparaissent cycliquement. Il suffit de dire que les trois maladies majeures de l'humanité (syphilis, tuberculose, et cancer) prennent leur péage de disciples, particulièrement en amenant l'âme à se libérer de son véhicule.

Dans ce cas toutefois, et si peu que cela paraisse, le contrôle de ces maladies s'effectue à la hauteur de l'âme, et le départ pour l'au-delà est

---

[28] Dans cette première partie du § B, l'auteur va classer ces problèmes en quatre catégories qu'il examinera d'abord brièvement au point de vue physique, puis séparément de façon détaillée au point de vue psychologique.

ordonnancé en vertu d'une décision de l'âme, mais non comme résultat de la nocivité de la maladie. Ces trois maladies majeures font corps avec la vie planétaire dans laquelle nous vivons, nous nous mouvons, et déroulons notre existence. La raison qui leur vaut ce pouvoir sur les disciples est que les disciples eux-mêmes font partie intégrante de la vie planétaire. Aux premiers stades d'évolution où ils reconnaissent cette intégration, ils sont enclins à devenir la proie de la maladie. C'est un fait peu connu et mal compris, mais il explique pourquoi les disciples et les êtres évolués sont prédisposés à ces maladies.

Nous pouvons diviser ces problèmes en quatre catégories.

1. Ceux qui sont liés au sang ou à l'aspect vital, car "le sang est la vie". Ils ont sur le cœur un effet spécifique, mais en général de nature uniquement fonctionnelle. Les maladies de cœur organiques ont leurs origines dans des causes plus profondes.
2. Ceux qui constituent un effet direct de l'énergie, jouant sur le système nerveux et à travers lui, via le cerveau directeur.
3. Ceux qui sont liés au système respiratoire et ont une origine occulte.
4. Ceux qui sont dus spécifiquement à l'état des centres, réceptivité ou non-réceptivité, fonctionnement ou non-fonctionnement, **[17@122]** ainsi qu'à l'influence propre du centre. Ces problèmes se divisent naturellement en sept groupes, affectant les sept zones majeures du corps. Pour le disciple moyen, avant qu'il y ait contrôle complet de l'âme et gouverne monadique, c'est le nerf vague qui est le principal agent directeur, via le cerveau. C'est le long de ce nerf que les énergies entrées par le centre coronal sont distribuées au reste du corps. En Orient, une puissante école ésotérique a bâti une science définie des centres et de leur relation avec kundalini [29]. Cette science contient beaucoup de vérités, mais aussi beaucoup d'erreurs.

J'ai marqué la différence entre problèmes, réactions physiques, et maladies, parce que l'influx, la distribution, et la direction de l'énergie ne provoquent pas nécessairement des maladies. Toutefois, pendant le noviciat qui précède toutes les initiations, ils font toujours surgir des difficultés et des problèmes très divers, soit dans la conscience du disciple, soit dans ses relations avec son entourage. Son milieu s'en trouve donc affecté, et par voie de conséquence ses

---

[29] Il n'y a pas de terminologie française pour traduire ce mot sanscrit qui désigne le feu sacré, lové en serpent dans le centre coccygien et se déployant lors d'une certaine initiation.

réactions réciproques sur ce milieu aussi.

Sous ce rapport, il faut se rappeler que tous les disciples sont des centres d'énergie dans le corps de l'humanité et sont en passe de devenir des foyers d'énergie focalisée et dirigée. Leurs fonctions et leurs activités produisent toujours et inévitablement des effets, résultats, réveils, ruptures, et réorientations dans la vie de ceux qui les entourent. Aux stades initiaux, les disciples produisent ces effets inconsciemment. Il arrive donc fréquemment que les résultats sur les personnes touchées soient indésirables, et que l'énergie ne soit pas dirigée, défléchie, ou retenue avec sagesse. A l'arrière-plan de toute sage direction de l'énergie, il faut qu'il y ait une intention intelligente. Par la suite, lorsque les disciples auront appris consciemment à *exister* et seront devenus des centres irradiants de force curative consciemment dirigée, cette énergie d'abord animatrice puis transmise sera employée plus constructivement sous forme psychologique et physique. Néanmoins, dans tous les cas, le disciple devient effectivement **[17@123]** influent et ne peut jamais être ce qu'on appelle ésotériquement "inaperçu à sa place et sans impact sur d'autres âmes". Son influence, son rayonnement, et sa vigoureuse énergie lui suscitent inévitablement des difficultés. Ses problèmes sont basés sur les relations humaines qu'il a établies karmiquement, et sur les réactions des gens qu'il fréquente soit pour le bien soit pour le mal.

En principe, l'influence d'un disciple de la Grande Loge Blanche est fondamentalement bonne et spirituellement cristallisante. Superficiellement et dans ses effets extérieurs – surtout quand le disciple est en cause – on découvre des situations difficiles, des fissures apparentes, et des fautes aussi bien que des vertus chez ceux qui en sont touchés. Tout cela peut persister pendant de nombreuses incarnations, jusqu'à ce que la personne ainsi influencée devienne ce qu'on appelle "ésotériquement réconciliée avec l'énergie émanante". Méditez cela. Il faut que l'effort d'ajustement parte des influencés et non du disciple.

Considérons enfin les quatre problèmes sous l'angle psychologique et non plus sous l'angle physique.

a. *Les problèmes soulevés par l'éveil du centre cardiaque du disciple* sont peut-être les plus communs et souvent les plus difficiles à traiter. Ils ont leur base dans des relations vivantes et dans le conflit entre l'énergie de l'amour et les forces du désir. Dans les stades initiaux, la force d'amour affluente établit des contacts de personnalité qui oscillent entre la dévotion effrénée et la haine féroce de la part de la personne atteinte par l'énergie du disciple. Cela produit des remous incessants avec des brouilles et des réconciliations dans la vie du disciple, jusqu'à ce qu'il se soit adapté aux effets de sa répartition

d'énergie. Les difficultés peuvent devenir graves et profondément perturbatrices lorsque le disciple est un chef écouté ou assez important pour devenir le centre organisateur d'un groupe, ou quand il est en position d'amorcer ésotériquement la formation de son propre Ashram (avant de prendre l'une des initiations majeures).

Toutefois, le disciple ne peut guère que s'efforcer de **[17@124]** régulariser l'énergie d'amour émise. Le problème reste fondamentalement celui de la personne touchée. Comme je l'ai fait remarquer plus haut, il faut que les ajustements émanent de la partie adverse, le disciple restant à l'affût du premier signe de consentement à reconnaître le contact spirituel et à coopérer au service du groupe. Ceci est un point que les deux partenaires, le disciple et la personne réagissant à son influence, ont besoin de considérer. Le disciple se tient prêt. Le partenaire impressionnable se retire ou se rapproche, habituellement selon l'incitation de son âme ou de sa personnalité, probablement de cette dernière aux stades initiaux. Il finit toutefois par s'entendre avec le disciple et à coopérer en pleine compréhension, sur quoi la pénible période des difficultés prend fin.

En abordant ces problèmes relatifs au cœur et à l'énergie vitale du disciple, il m'est impossible d'entrer dans des détails explicites. Ceux-ci sont conditionnés par le rayon du disciple et l'initiation à laquelle il se prépare, ainsi que par la qualité, l'état évolutionnaire, et le rayon des personnes influencées.

Il se présente aussi des difficultés et des problèmes de nature plus subtile, issus de la même cause, mais non localisés dans certaines relations humaines définies. Un disciple sert ; il écrit et parle ; ses paroles et son influence s'infiltrent dans la masse des hommes et les éveillent à une activité quelconque – souvent bonne et spirituelle, parfois mauvaise antagoniste, et dangereuse. Il faut donc qu'il tienne compte des réactions que son travail déclenche non seulement sur lui-même, mais encore, dans un sens général et spécifique, sur les masses qu'il commence à influencer. C'est une tâche malaisée, surtout pour un débutant qui travaille selon le Plan. Le disciple hésite entre le plan mental, où il cherche normalement à opérer, et le plan astral où la majeure partie **[17@125]** des hommes est focalisée. Cela le conduit dans le royaume des mirages avec les dangers qui s'ensuivent. Il s'en va en conscience vers ceux qu'il cherche à aider, mais c'est tantôt en qualité d'âme (et alors il surexcite souvent ses auditeurs) et tantôt sous un jour personnel (et alors il nourrit et rehausse leurs réactions personnelles).

A mesure que le temps passe, les difficultés soulevées par l'indispensable approche du cœur lui enseignent à se tenir fermement au centre. Il émet la note, donne son message, distribue l'énergie d'amour dirigée, influence son entourage, mais reste impersonnel, n'étant qu'un agent directeur et une âme compréhensive. L'impersonnalité peut se définir comme un retrait de l'énergie personnelle. Tous les disciples savent bien que l'impersonnalité donne jour à ses propres problèmes. Toutefois, ils ne peuvent qu'attendre le moment propice pour amener l'autre personne à comprendre plus clairement la signification et le sens ésotérique des justes relations humaines.

Le problème de ceux qui travaillent pour des individus et des groupes est fondamentalement relié à l'énergie du cœur et à la force vivifiante de la vie incarnée du cœur. En liaison avec ce problème et ses réactions sur le disciple, certains inconvénients physiques définis peuvent se produire, et j'en parlerai sous peu.

Signalons aussi qu'il peut survenir des arythmies et des problèmes en connexion avec la vie cyclique du disciple. Le cœur et le sang sont reliés ésotériquement et décrivent symboliquement la vie pulsative de l'âme. Cette vie se traduit sur le plan physique par la double vie des disciples, avec ses expansions et ses retraits dont chaque phase présente ses propres problèmes. Lorsqu'un disciple a maîtrisé le rythme de sa vie extérieure et intérieure, et organisé ses réactions de manière à en tirer le maximum de signification, mais sans être conditionné par elles, il entre dans la vie relativement **[17@126]** simple de l'initié.

Cette phrase vous étonne-t-elle ? Alors rappelez-vous qu'après la deuxième initiation l'initié s'est libéré des complexités du contrôle émotionnel et astral. Il ne peut plus être subjugué par le mirage. Il peut maintenir sa stabilité en dépit de tout ce qu'il fait ou ressent. Il comprend que l'aspect cyclique est lié aux paires d'opposés et fait partie de la manifestation vivante de l'existence elle-même. Pendant qu'il s'assimile ces notions, il traverse de grandes difficultés. En tant qu'âme, il se soumet lui-même à une vie d'extériorisation, d'influence magnétique, et d'extraversion.

Immédiatement après une telle expérience, le disciple peut vivre une période de retraite, où il cessera apparemment de s'intéresser à ses relations et à son entourage, et exprimera sa vie d'une manière intensément introspective et introvertie. Entre ces deux extrêmes, il peut se débattre dans la détresse, parfois pendant de nombreuses

incarnations, jusqu'à ce qu'il sache en mêler et en fondre les deux expressions. Alors la double vie du "disciple accepté" devient claire pour lui à ses divers degrés et stades. Il sait ce qu'il fait. L'expansion et la retraite, le service dans le monde et la vie de méditation jouent tous deux constamment et systématiquement leur rôle utile.

Pendant qu'il acquiert la maîtrise de ce processus, bien des difficultés psychologiques prennent naissance et conduisent à des scissions psychiques, tant profondes que superficielles. Le but de tout développement est l'intégration intégration en tant que personnalité, intégration avec l'âme intégration dans la Hiérarchie, intégration avec le Tout, jusqu'à ce qu'on ait atteint une identification et une unité complètes. Pour dominer cette science de l'intégration, dont le but essentiel est l'identité avec l'*Unique* Réalité, le disciple progresse d'une unification à l'autre. Il commet des fautes, se laisse souvent aller à un découragement complet, s'identifiant avec ce qui est indésirable, jusqu'à ce que son âme-personnalité répudie ses connexions initiales. Il paye maintes et maintes pénalités pour avoir mal orienté son zèle **[17@127]** déformé une aspiration, subi la domination des effets de l'illusion, et à cause des nombreuses conditions de dérangement psychologique et de désordre physique accompagnant la guérison des failles, l'achèvement d'une juste identification, et l'établissement d'une orientation correcte.

Pendant que ce processus fondamental inéluctable et nécessaire progresse, un travail déterminé se poursuit dans le corps éthérique. Le disciple s'efforce d'élever jusqu'au plexus solaire les énergies des centres inférieurs et de les transférer de là au centre cardiaque, ce qui aboutit à refocaliser les énergies au-dessus du diaphragme au lieu de mettre l'accent au-dessous. Cela conduit fréquemment à de profondes complications car, sous l'angle de la personnalité, le centre du plexus solaire est le plus important parce qu'il reste la chambre de compensation des forces de la personnalité.

C'est ce processus de décentralisation et d' "élévation" de la conscience inférieure à la supérieure qui provoque les principales difficultés auxquelles le disciple est en butte. C'est ce même processus qui joue aujourd'hui dans le monde pris en bloc, et provoque l'effroyable bouleversement de la civilisation, de la culture, et des affaires humaines. L'humanité est en passe de centrer différemment toute sa conscience. La vie égoïste (caractéristique de l'homme centré sur ses désirs, donc dans son plexus solaire) cède la place à la vie décentralisée de l'homme généreux (centré dans son Moi supérieur ou

son âme) qui se rend compte de ses connexions et de sa responsabilité envers le Tout au lieu de se limiter à la fraction. La sublimation de la vie inférieure dans la supérieure est un phénomène de première importance pour l'individu et pour la race. Quand le disciple individuel, et avec lui l'humanité symbolisant le disciple mondial, auront maîtrisé sous ce rapport le processus de transfert, nous verrons s'établir le nouvel ordre de service individuel et mondial, et en conséquence la venue du nouvel âge attendu.

La circulation du courant sanguin est le symbole de tous ces processus ; par homologie, elle révèle tout ce qui est **[17@128]** nécessaire pour établir l'ordre dans le monde – libre circulation de tous les matériaux utiles dans toutes les parties de la grande charpente de l'humanité. Le sang est la vie, et le monde à venir sera caractérisé par le libre-échange, le libre partage, et la libre circulation de tout ce qu'il faut pour que les hommes vivent judicieusement.

Aujourd'hui, ces conditions sont ignorées ; le corps de l'humanité est malade. et sa vie intérieure désorganisée.

Au lieu de libre circulation entre toutes les parties de son aspect vivant, il y a séparation, chenaux bloqués, congestion, et stagnation. Il a fallu la terrible crise de la récente guerre [30] pour que l'humanité se rende enfin compte de son état de maladie. L'étendue du mal actuellement découvert est si grande, et les maladies du "sang de l'humanité" (compris symboliquement) si graves que seules les mesures les plus rigoureuses pourraient suffire à instaurer une cure – souffrance, agonie, désespoir et terreur.

Les guérisseurs feraient bien de se rappeler cela, et de savoir que les disciples et tous les hommes de bien participent à cette maladie universelle de l'humanité qui prend son péage psychologiquement, ou physiquement, ou les deux. Le trouble étant d'origine ancienne et résultant d'une longue habitude affecte inévitablement le véhicule physique de l'âme. Le fait d'être exempt des maladies humaines ne signifie pas en soi une supériorité spirituelle. Il peut simplement dénoter ce qu'un des Maîtres a appelé "les profondeurs de l'égoïsme spirituel et de la satisfaction de soi".

L'initié du troisième degré peut rester immunisé, mais seulement parce qu'il s'est complètement libéré du mirage et qu'aucun aspect de la vie

---

[30] Le Tibétain considère que la guerre mondiale a duré trente et un ans sans interruption de 1914 à 1945.

de la personnalité ne peut plus avoir d'emprise sur lui. Les types humains de tous les rayons sont également sujets à ces problèmes particuliers. Toutefois, ceux du septième rayon sont plus sensibles qu'aucun des autres aux problèmes, inconvénients, et maladies concernant le courant sanguin. La raison en est que le septième rayon est celui qui régit l'expression et la manifestation de la vie **[17@129]** sur le plan physique et organise les connexions entre l'esprit et la matière ayant pris forme. Le septième rayon est donc en jeu aujourd'hui, puisqu'il cherche à créer le nouvel ordre avec libre circulation, et se propose de libérer l'humanité des maux et problèmes du passé. Il est intéressant de se le rappeler, et si les lecteurs désirent coopérer intelligemment aux événements du jour, ils feraient bien de rassembler et d'étudier tout ce que j'ai écrit au sujet du septième rayon d'ordre cérémoniel et de magie.

b. *Maladies du système nerveux* dues à l'afflux d'énergie dans toutes les parties du corps, énergie dirigée soit par la personnalité ou quelque aspect du moi inférieur, soit par l'âme via le cerveau. Ces maladies sont fréquentes et deviennent aiguës à mesure que le disciple approche de l'initiation ou devient un initié. En dehors des maux physiologiques qui en résultent, l'influx de force produit encore beaucoup d'autres effets. Par exemple, le disciple est hyper-stimulé, et en conséquence devient hyper-actif, puis déséquilibré. Je ne fais pas allusion à un déséquilibre mental, bien que cela puisse survenir, mais à un hyperdéveloppement et à l'expression exaltée d'une partie de sa nature. Le disciple peut devenir hyper-organisé d'une manière extravagante par le truchement d'un centre hyper-actif, ou au contraire sous-organisé et apathique. Il est donc sujet au déséquilibre du système glandulaire, avec tous les inconvénients attenants. L'hyperstimulation ou le sous-développement de ses centres affecte normalement les glandes endocrines, qui réagissent en provoquant des difficultés de caractère, lesquelles à leur tour soulèvent des problèmes d'ambiance ainsi que des handicaps personnels.

On tourne dans un cercle vicieux parce que la force, mal dirigée, afflue de l'un ou l'autre des véhicules *de la personnalité* **[17@130]** vers le centre corrélatif, telle la force astrale agissant sur le plexus solaire. Aussitôt surgissent des problèmes de santé, de caractère, et d'influence. L'activité hyper-irradiante par l'intermédiaire d'un centre attire l'attention, et le disciple devient victime de sa propre réussite. J'aborderai ces questions plus longuement quand je traiterai des maladies qui répondent aux quatre catégories de problèmes.

Leurs inconvénients sont d'ordre très général, mais affectent principalement les disciples du deuxième et du sixième rayon. Les premiers sont touchés parce que le deuxième rayon est le rayon constructeur qui concerne surtout les manifestations extérieures et l'utilisation de tous les centres. Les seconds sont atteints parce que le sixième rayon est primordialement celui de la tension, une tension qui peut se manifester sous la forme du pire fanatisme ou du dévouement le plus altruiste.

Inutile de dire que tous les rayons présentent les mêmes problèmes, mais le deuxième s'occupe dans une large mesure de l'activité de l'âme opérant par tous les centres (au-dessus comme au-dessous du diaphragme), le cœur étant le centre primordial d'attention. Le sixième rayon a une relation étroite avec le centre solaire considéré comme chambre de compensation et lieu de réorientation de la force vitale dans la personnalité. Ayez cela constamment présent à l'esprit.

c. *Les problèmes liés au système respiratoire* sont tous en rapport avec le cœur et concernent l'établissement d'un juste rythme et d'un contact normal avec l'entourage. L'aspiration du souffle de vie, l'utilisation de l'air en commun avec tous les autres humains, dénotent à la fois l'existence d'un centre individuel de vie et la participation de tous à la vie générale. La Parole Sacrée, le OM est intimement reliée à ces problèmes d'existence individuelle ou séparative, et à **[17@131]** leur opposé. Selon la terminologie d'un manuel occulte sur la guérison offert à tous les disciples avancés, on peut dire que :

> "Celui qui vit dans le son de l'AUM se connaît lui-même. Celui qui vit en faisant résonner le OM connaît son frère. Celui qui connaît le SON connaît tout."

Ensuite, dans le langage cryptique et symbolique des initiés, le manuel continue :

> "Le souffle de vie devient cause de mort pour celui qui vit dans une coquille. Un tel homme existe, mais il n'est pas. Alors le souffle l'abandonne et remonte en spirale vers le tout.
>
> "Celui qui exhale le OM connaît plus que lui-même. Il sait que le souffle est prana, la vie, le fluide de liaison. Les maux de la vie sont siens parce qu'ils sont le lot des hommes – non engendrés dans une coquille, car la coquille n'est pas.

"Celui qui est le SON et l'émission du son ne connaît pas la maladie, ne connaît pas la main de la mort."

Ces quelques mots résument toute la question du troisième groupe de problèmes et de maladies. Ils se rapportent à la circulation de l'énergie de l'âme qui est celle de l'amour et *ne concernent pas* la circulation de l'essence de vie. Ces deux énergies de base agissant sur les forces de la personnalité occasionnent la majeure partie des problèmes hérités par l'humanité, à savoir : le manque d'amour, le manque de vie, l'incapacité d'émettre correctement la note de l'âme et du rayon, et l'insuccès dans la transmission. Employant une phraséologie mystique mais non occulte, nous dirons que le secret pour constituer un pur chenal de transmission est étudié dans le premier groupe de problèmes, et que l'établissement de justes relations par la juste émission de la note attirante de l'âme est étudié dans les deux derniers groupes.

Bien entendu, les gens de tous les rayons ont à subir le **[17@132]** troisième groupe de difficultés, problèmes, et maladies, mais ceux du premier rayon sont notoirement prédisposés à souffrir de ces troubles spécifiques. En même temps, quand ils utilisent correctement leurs pouvoirs latents, ils peuvent triompher des difficultés et résoudre les problèmes incidents bien plus facilement que les gens des autres rayons par l'emploi judicieux du OM, et finalement en utilisant le SON. Vous trouvez ici une référence à la Parole Perdue de la Maçonnerie et au SON du Nom Ineffable.

Le son de l'AUM, le son de l'OM, et le SON lui-même sont tous liés à la vibration et à ses effets différents et variés. Le secret de la Loi de Vibration est révélé progressivement à mesure qu'on apprend à émettre la PAROLE dans ses trois aspects. Les lecteurs feraient bien de méditer sur la différence entre le souffle et le son, entre le processus de la respiration et celui de la création d'une activité vibratoire. Ils sont connexes, mais distincts l'un de l'autre. L'un est relié au Temps et l'autre à l'Espace. L'Ancien Commentaire l'exprime comme suit : "Le son, le son final et pourtant initial, concerne ce qui n'est ni le Temps, ni l'Espace. Il gît en dehors du Tout manifesté, il est Source de tout ce qui est, et pourtant il n'est rien."

Pour cette raison, il est généralement possible aux disciples du quatrième rayon de développer leur compréhension du OM par le pouvoir de leur intuition. Ce rayon d'harmonie par conflit (le conflit entre les paires d'opposés) est nécessairement impliqué dans la production de l'activité vibratoire qui conduira vers l'unité, l'harmonie,

les justes relations, et la libération de l'intuition.

d. *Les problèmes incidents à l'activité ou l'apathie des centres* comptent peut-être parmi les plus importants au point de vue des maladies, parce que les centres régissent le **[17@133]** système glandulaire, et que les glandes sont en rapports directs avec le courant sanguin. Elles conditionnent aussi les zones majeures les plus importantes du corps humain. Elles ont un effet à la fois physiologique et psychologique sur la personnalité et sur ses contacts et relations intérieurs et extérieurs. Primordialement, la relation entre glandes et sang est physique, mais ses effets sont largement psychologiques. C'est pourquoi je m'étendrai particulièrement sur ce quatrième groupe de problèmes, en traitant les maladies des disciples et en donnant quelques enseignements précis sur les centres. On en déduira plus clairement qu'ailleurs les causes des nombreux maux et inconvénients physiques de l'homme.

Avant d'aborder notre prochaine question, veuillez bien renouveler vos efforts pour saisir pleinement les Lois de Guérison et les Règles données précédemment. Je les répète ici pour vous faciliter la tâche.

LOI I

Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme, et ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes. L'art du guérisseur consiste a libérer l'âme, afin que sa vie puisse se répandre à travers l'agrégat d'organismes qui compose toute forme particulière.

LOI II

La maladie est le produit de trois influences, et elle leur est sujette. D'abord le passé d'un homme selon lequel il paye le prix de ses anciennes erreurs. Deuxièmement son hérédité, selon laquelle il partage avec toute l'humanité les courants d'énergie souillée d'origine collective. Troisièmement, il participe avec toutes les formes naturelles à ce que le Seigneur de la Vie impose à Son corps. On appelle ces influences "La Loi Ancienne de Partage du Mal". Un jour il faudra qu'elle cède la place à la Loi de l'Ancien Bien Dominant sous-jacente à tout ce que Dieu a créé. Il faut que cette loi soit mise en action par la Volonté spirituelle de l'Homme. **[17@134]**

LOI III

Les maladies sont un effet de la centralisation essentielle de l'énergie vitale chez l'homme. C'est en partant du plan où cette énergie est focalisée que s'acheminent les conditions déterminantes qui provoquent la mauvaise santé. Ces conditions s'extériorisent sous forme de maladies ou d'immunités contre les maladies.

LOI IV

Les maladies, tant physiques que psychologiques, ont leur racine dans le beau, le bien, et le vrai. Elles ne sont qu'un reflet déformé des possibilités divines. L'âme contrecarrée qui recherche la pleine expression de quelque caractéristique divine ou réalité spirituelle intérieure, provoque un point de friction dans la substance de ses gaines. Les yeux de la personnalité se focalisent sur ce point, et cela mène à la maladie. L'art du guérisseur se préoccupe de relever les yeux focalisés vers le bas en les orientant vers l'âme, qui est le guérisseur intérieur de la forme. Alors l'œil spirituel ou troisième œil dirige la force curative, et tout va bien.

PREMIERE REGLE

Il faut que le guérisseur cherche à réunir son âme, son cœur, son cerveau, et ses mains. Cela lui permet de répandre sur le patient la force vitale curative. Tel est le *travail magnétique*, qui peut soit guérir la maladie soit aggraver le mauvais état présumé du malade, selon le savoir du guérisseur.

Il faut que le guérisseur cherche à unir son âme son cerveau, son cœur, et l'émanation de son aura.

Ainsi sa présence peut nourrir la vie de l'âme du patient. Tel est le *travail de radiation*. Les mains ne sont pas nécessaires. L'âme déploie son pouvoir. L'âme du patient répond par la réaction de son aura à la radiation de l'aura du guérisseur, débordante d'énergie d'âme.

DEUXIEME REGLE

Il faut que le guérisseur parvienne à la pureté magnétique par

sa pureté de vie. Il faut qu'il puisse émettre le rayonnement dissipateur qui apparaît chez tous les hommes ayant uni leurs deux centres de la tête. Quand ce champ magnétique est établi, la radiation se produit.

TROISIEME REGLE

Que le guérisseur s'entraîne à connaître le stade intérieur de pensée ou de désir de celui qui recherche son aide. Il pourra ainsi connaître la source d'où parvient **[17@135]** le trouble.

Qu'il rattache ensuite la cause à l'effet et connaisse le point exact par où le soulagement doit intervenir.

QUATRIEME REGLE

Le guérisseur et le groupe guérisseur doivent tenir la volonté en laisse. Ce n'est pas la volonté qu'il faut employer, mais l'amour.

2. Difficultés incidentes au contact de l'âme

Nous commençons aujourd'hui une étude du problème des maladies et troubles psychologiques (neurologiques et mentaux) subis par les aspirants et disciples du monde. Nous les aborderons franchement sous l'angle des sept centres, et agirons de même pour les effets des forces et énergies [31] dont le courant les irrigue. La médecine orthodoxe mettra en doute une grande partie de mon exposé, et cependant elle marque une tendance constante à dériver vers l'occultisme. Je n'essayerai pas d'amalgamer les écoles modernes de thérapeutique avec l'attitude ésotérique de guérison et ses propositions et méthodes. En tout état de cause, leur rapprochement s'opère progressivement. Le lecteur profane, à qui ces enseignements sont destinés, comprendra plus clairement ma thèse s'il est resté relativement à l'écart des termes techniques et des attitudes académiques en honneur dans les sciences médicales. Ceux-ci ne serviraient qu'à provoquer des confusions, alors que je m'efforce de donner un tableau général des causes sous-jacentes aux maladies physiques externes. Je cherche à présenter certains aspects de thérapeutique occulte dont l'humanité est désormais apte à recevoir l'enseignement. Cette présentation est forcément

---

[31] Les mots force et énergie sont employés à bon escient. L'énergie arrive inconditionnée en provenance d'un niveau supérieur. Quand elle a été conditionnée par le centre qui la retransmet on l'appelle force.

inadéquate et partielle, et pourrait donc apparaître comme incorrecte ou comme un défi aux inlassables chercheurs d'exutoires à la crédulité humaine. Toutefois, cela ne me concerne pas. Le temps se chargera de prouver la justesse de mes informations. La nouvelle médecine emploiera des facteurs obscurément **[17@136]** reconnus jusqu'à présent, mais non encore reliés de façon réelle ou effective à l'homme et à son corps. La théorie fondamentale sur laquelle reposera le nouvel enseignement médical peut se résumer par l'énoncé suivant : en réalité on ne doit prendre en considération rien d'autre que l'énergie et les forces qui résistent à des types d'énergie plus élevés ou différents, ou qui peuvent les assimiler. Permettez donc que je commence par indiquer une nouvelle loi qui s'ajoute aux quatre déjà communiquées. Les lois précédentes ont constitué des propositions abstraites. A moins d'être reliées à la cinquième loi, elles resteront vagues et quelque peu imprécises.

LOI V

Il n'y a rien d'autre que de l'énergie, car Dieu est vie. Deux énergies se rencontrent chez l'homme, mais cinq autres sont présentes. Pour chacune on peut trouver un point central de contact. Le conflit de ces énergies avec des forces et des forces entre elles-mêmes produit les maux corporels de l'homme. Le conflit entre la première et la seconde énergie persiste pendant des âges, jusqu'à ce que le sommet de la montagne soit atteint – le premier grand sommet de montagne. La lutte entre les forces produit toutes les maladies infirmités, et souffrances corporelles qui cherchent une délivrance dans la mort. Les deux, les cinq, et donc les sept, plus ce qu'elles produisent, possèdent le secret. Ceci est la cinquième Loi de Guérison à l'intérieur du monde des formes.

Cette loi peut se résoudre en certains énoncés fondamentaux susceptibles d'être classifiés comme suit :

1. Nous vivons dans un monde d'énergies, dont nous sommes nous-mêmes une partie constituante.
2. Le véhicule physique est une fusion de deux énergies et de sept forces.
3. La première énergie est celle de l'âme, l'énergie du rayon. Elle produit des conflits à mesure que l'énergie de l'âme cherche à commander les forces.
4. La seconde énergie est celle de la triple personnalité **[17@137]** – le

rayon de la personnalité en tant que résistant à l'énergie supérieure.

5. Les forces sont d'autres énergies ou puissances de rayon qui contrôlent les sept centres et sont dominées soit par l'énergie de l'âme soit par celle de la personnalité.
6. En conséquence, deux conflits se poursuivent entre les deux énergies majeures et entre les autres énergies focalisées à travers les sept centres.
7. C'est l'effet réciproque de ces énergies qui produit la bonne santé et la mauvaise.

Bien des enseignements ont été donnés au sujet des conflits millénaires entre l'âme et la personnalité, mais ils ont toujours été présentés dans un langage d'approche spirituelle, de mysticisme, et de religion, ou encore en termes de réactions de caractère, d'aspirations abstraites, et de pureté ou d'impureté. De ceux-là, je ne m'occuperai pas. Mon thème est celui des effets de ce conflit dans le corps physique.

Je me limiterai donc exclusivement aux problèmes physiologiques et psychologiques accompagnant la bataille qui, à tout prendre, rend pénible le sort du disciple. Voici les principes que l'on pourrait poser :

A. Toutes les maladies et difficultés physiques sont causées par un ou plusieurs des trois facteurs suivants :
    1. Un contact d'âme développé, donc produisant la vitalisation de tous les centres en rythme ordonné, conformément au rayon de l'âme. Cela provoque nécessairement des tensions et contraintes dans le véhicule physique.
    2. Une vie convergeant sur la personnalité, qui essaye d'annuler ce contrôle de l'âme. Cette vie s'exprime dans une large mesure par l'activité du centre laryngé (prédisposant à une activité de la glande thyroïde) et des centres situés au-dessous du diaphragme.
    3. Un cycle dans la vie de l'aspirant où le contrôle par **[17@138]** la personnalité commence à faiblir et dans lequel l'accent et l'activité résultante se déplacent vers les centres situés au-dessus du diaphragme. A nouveau, cela cause des troubles et des réajustements.
B. Certains objectifs se présentent a l'aspirant à divers stades, et chacun implique un progrès, mais en même temps certaines difficultés concomitantes.
    1. *Objectif devant l'initié.* Tous les centres du corps éthérique

doivent être sensibles à l'énergie du rayon de l'âme, tandis que toutes les autres énergies des sept rayons doivent être subsidiaires de celle-là. Ce processus de stimulation et de réajustement, et l'obtention d'un contrôle bien établi se poursuivent jusqu'après la troisième initiation. Alors, quand cette troisième initiation a été prise, le véhicule physique est d'une qualité et d'une envergure entièrement différentes, et les Règles et Lois de la Santé ne s'appliquent plus.

2. *Objectif devant le disciple* : promouvoir le contrôle des centres dans le corps, via l'âme, au moyen de stimulations, éliminations, et stabilisations finales. Cela produit inévitablement des difficultés. La vitalisation ou l'inspiration (les deux mots conviennent) ou leur défaut ou leur déficience affectent les organes corporels dans les zones entourant les centres, et toutes les substances voisines des centres.

3. *Objectif devant l'aspirant ou le disciple stagiaire* : transférer les forces des centres situés au-dessous du diaphragme à ceux situés au-dessus, via le centre du plexus solaire. L'énergie coccygienne doit être transférée à la tête, celle du centre sacré élevée au larynx, tandis que l'énergie du plexus solaire doit être transférée au cœur. Ceci se fait par réponse à l'attrait magnétique du rayon de l'âme, à mesure qu'il commence à dominer le rayon de la personnalité. C'est un processus long et douloureux, qui s'étend sur de nombreuses incarnations et apporte bien des maux **[17@139]** physiques.

4. *Objectif devant l'homme ordinaire* (inconsciemment efficace) : réagir pleinement à la force de la personnalité concentrée principalement au point médian, le plexus solaire, puis coordonner fermement et intelligemment ces forces pour présenter finalement à l'âme une personnalité intégrée qu'elle puisse contrôler et utiliser.

5. *Objectif devant l'homme primitif ou non développé* (à nouveau inconsciemment efficace) : vivre pleinement une vie animale et émotionnelle, acquérant ainsi l'expérience de la croissance, du contact, et finalement de la compréhension. Par ces moyens, l'appareil de réponse de l'âme dans les trois mondes se construit.

Je voudrais aussi attirer l'attention sur la pensée insérée ici que les objectifs, intrinsèquement et par eux-mêmes, ont un effet sur le but vers lequel l'homme tend ses efforts. Cette pensée vaut d'être soigneusement considérée.

Les généralisations ci-dessus ne seront utiles que si l'on se rappelle que ce sont des généralisations. A aucun stade avant la troisième initiation l'effort d'un aspirant ne se dessine avec des contours parfaitement précis, et l'aspirant n'est pas non plus entièrement spécialisé dans sa vie et ses tentatives.

Les hommes se trouvent à tous les stades imaginables de développement, et beaucoup de ces stades sont intermédiaires entre les cinq mentionnés plus haut. Ils se mélangent et se fondent tous l'un dans l'autre, et constituent souvent une arène formidable où la pensée et l'activité s'égarent. La claire simplicité ne se rencontre que dans la vie de l'individu non développé. Dans l'intervalle – depuis le stade de l'enfance raciale ou humaine jusqu'à l'état où l'on est libéré de la vie personnelle – on ne trouve que complexité, chevauchements d'états de conscience, difficultés, maladies, problèmes psychologiques, infirmités, et mort.

Il faut nécessairement qu'il en soit ainsi lorsque le vaste **[17@140]** nombre d'énergies et de forces qui constituent l'être humain et forment son ambiance sont mises en rapport les unes avec les autres. En réalité, tout être humain ressemble en miniature à un tourbillon dans le grand océan d'Existence dans lequel il vit et se meut. Il est sans cesse en mouvement jusqu'à la venue de l'heure où l'âme a souffle sur les eaux" (ou forces) et où l'Ange de la Présence descend dans le tourbillon. C'est alors que tout devient calme. Les eaux agitées par le rythme de la vie, et plus tard violemment secouées par la descente de l'Ange, répondent au pouvoir guérisseur de l'Ange et se changent "en un étang paisible dans lequel les tout petits peuvent entrer et trouver la guérison dont ils ont besoin". C'est ainsi que s'exprime *L'Ancien Commentaire*.

C. Les centres et le système glandulaire

Lorsque la maladie n'est ni d'origine collective, ni le résultat du karma planétaire, ni consécutive à un accident, il est manifeste qu'elle prend sa source dans l'activité ou l'inactivité des centres. C'est une vérité fondamentale énoncée de la manière la plus simple. Comme on le sait, les centres régissent le système endocrinien, qui à son tour contrôle les sept zones majeures du corps physique, est responsable du fonctionnement correct de l'organisme entier, et produit des effets à la fois physiologiques et psychologiques.

On ne saurait surestimer l'importance de ce système glandulaire. Il est une réplique en miniature de la constitution septénaire de l'univers, le véhicule d'expression et l'instrument de contact utilisé par les forces des sept rayons, les sept Esprits devant le Trône de Dieu. La médecine et les méthodes de cure de la future civilisation seront basées sur cette vérité encore méconnue.

Les glandes constituent dans le corps un grand système de liaison. Elles mettent toutes les parties du véhicule physique en relation les unes avec les autres. Elles relient également l'homme au corps éthérique tant individuel que planétaire, ainsi qu'au courant sanguin, distributeur du principe **[17@141]** de vie à toutes les parties du corps.

Le corps physique comporte donc quatre agents majeurs de distribution : le corps éthérique, le système nerveux, le système glandulaire, et le courant sanguin. Ils sont chacun complets par eux-mêmes et contribuent tous à la vie fonctionnelle et organique du corps. Ils sont tous étroitement imbriqués et produisent tous des effets tant physiologiques que psychologiques selon leur puissance, la réaction des centres à l'influx supérieur, le point d'évolution du sujet, et la libre expression ou le blocage des énergies affluentes.

Disons quelques mots de ces quatre agents de distribution.

1. *Le véhicule éthérique lui-même.* Avec ses myriades de lignes de force et d'énergie, avec les énergies entrantes et sortantes, avec sa sensibilité aux impacts d'énergie venant de l'entourage aussi bien que de l'homme spirituel intérieur et des corps subtils, il sert de base au corps physique tout entier. C'est en lui que résident les sept centres en tant que foyers récepteurs et distributeurs. Ils sont les réceptacles des sept types d'énergie, et ils répartissent ces sept énergies dans le petit système humain tout entier.
2. *Le système nerveux* et ses divers postes de commande solidaires. C'est un réseau relativement tangible d'énergies et de forces qui représente extérieurement le réseau dynamique intérieur et vital du corps éthérique et les millions de nadis, ou archétypes des nerfs, qui forment le substratum du corps plus substantiel. Ces nerfs, ces plexus, et leurs nombreuses ramifications sont les aspects négatifs des énergies positives qui conditionnent l'homme ou essayent de le conditionner.
3. *Le système endocrinien.* Il est l'expression exotérique et tangible de l'activité du corps vital et de ses sept centres. Les sept centres de force se trouvent chacun à proximité de leur glande homologue. D'après l'enseignement ésotérique, **[17@142]** chaque centre de force fournit puissance et vie à la glande correspondante, qui est en fait son extériorisation.

CENTRES	GLANDES
Coronal	Pinéale

Frontal	Pituitaire
Laryngé	Thyroïde
Cardiaque	Thymus
Solaire	Pancréas
Sacré	Gonades
Coccygien	Surrénales

Les trois systèmes éthérique, nerveux, et glandulaire sont fort étroitement unis les uns aux autres et constituent un ensemble directeur entrecroisé d'énergies et de forces qui sont essentiellement vitales, galvaniques, et créatrices. Ces systèmes sont foncièrement interdépendants, et toute la santé intérieure de l'organisme physique dépend d'eux. Ils sont sensibles en premier lieu au corps émotionnel et au corps mental, puis à la personnalité intégrée et à son rayon, et enfin au rayon de l'âme dans la mesure où peu à peu s'affirme son commandement. En réalité, ces systèmes sont responsables de la structure du corps physique. Après la naissance, ils conditionnent sa qualité psychologique, et celle-ci à son tour pourvoit au développement de l'homme physique. Ils sont les agents des trois aspects divins de toute manifestation : vie qualité apparence.

4. *Le courant sanguin*. Il est le répartiteur du principe de vie et des énergies et forces combinées des trois systèmes précédents. Cette idée paraîtra quelque peu nouvelle aux orthodoxes. La médecine moderne ne connaît pas encore bien les relations réciproques entre le système circulatoire sanguin et le système nerveux. Néanmoins, elle a fait de grands progrès dans la connaissance des liens entre le système glandulaire et le sang.

   La vérité ne ressortira que le jour où l'on considérera **[17@143]** ces quatre systèmes corrélatifs comme un tout intégré et comme les quatre aspects d'un système circulatoire vital. On ne saisira la vraie nature des phénomènes matériels qu'en reconnaissant ces systèmes comme étant les quatre agents majeurs répartissant les énergies combinées des rayons de l'homme individuel.

Ouvrons ici une parenthèse astrologique.

1. Le véhicule éthérique considéré sous l'angle circulatoire est gouverné par la Lune voilant Vulcain.
2. Le système nerveux est régi par Vénus.

3. Le système endocrinien est gouverné par Saturne.

4. Le courant sanguin est gouverné par Neptune.

Ces quatre systèmes sont en réalité la manifestation des quatre aspects de la matière dans son expression inférieure ou purement physique. Il existe d'autres aspects d'expression pour la substance fondamentale, mais les quatre systèmes en cause sont les plus importants.

Chacun d'eux est essentiellement double, et chaque dualité correspond aux rayons de l'âme et de la personnalité. Chacun est donc à la fois positif et négatif et peut se décrire comme une unité de force résistante et d'énergie dynamique.

Chacun est une combinaison de certains aspects de la matière et de la substance, la matière étant l'aspect relativement statique, et la substance l'agent relativement fluide nantissant de la qualité. Leur interaction, leur connexité, et leur fonction unifiée, sont une expression du Principe Unique de Vie. Lorsque ces systèmes ont atteint un point de fusion parfaite, ou de synthèse, ou d'activité coordonnée, alors apparaît cette "Vie plus abondante" dont Christ a parlé et dont, pour le moment, nous ne connaissons rien. Les quatre aspects de la matière produisent également les homologies des quatre attributs divins, comme ils le font pour les trois aspects divins.

L'homologie avec le dualisme de base de toute manifestation **[17@144]** est également préservée, formant ainsi les 9 de l'initiation – les 3, les 4, et les 2. Toutefois, cette correspondance avec le processus initiatique est inversée, car il s'agit ici d'initiation dans le troisième aspect créateur, l'aspect matériel et le monde de l'activité intelligente. Ce n'est pas l'initiation dans le deuxième aspect ou aspect de l'âme, comme pour des initiations hiérarchiques auxquelles le disciple se prépare. C'est l'initiation de l'âme dans l'expérience de l'incarnation physique, dans l'existence sur le plan physique, et dans l'art de fonctionner comme un être humain. La porte s'ouvrant à cette expérience est le "Portail du Cancer". L'initiation dans le royaume de Dieu se prend en entrant par le "Portail du Capricorne". Les quatre attributs et les trois aspects de la matière, plus leur double activité, forment la correspondance aux quatre aspects de la personnalité, à la Triade Spirituelle, et à leur double connexité. La clef de la libération est contenue dans cet énoncé.

D. Les sept centres majeurs

Il est tout indiqué de faire ici une pause afin de considérer la nature des centres eux-mêmes et de résumer quelque peu l'enseignement déjà donné dans mes autres livres, de manière à présenter une image claire du corps d'énergie

qui sert de base au véhicule physique dense. Il y a de nombreux foyers de force à l'intérieur de ce corps, mais nous ne nous occuperons que des sept foyers majeurs qui contrôlent tous les autres dans une plus ou moins grande mesure. De cette manière, nous ne nous embrouillerons pas. Nous allons étudier les cinq centres qui se situent le long de la colonne vertébrale et les deux centres céphaliques.

1. *Le Centre Coronal*. Il est situé au sommet même de la tête. On l'appelle souvent "le lotus aux mille pétales" ou brahmarandra.
   a. Il correspond au soleil spirituel central. **[17@145]**
   b. Il est mis en activité fonctionnelle après la troisième initiation. Il est l'organe distributeur de l'énergie monadique, ou aspect volonté de la divinité.
   c. Il est relié à la triple personnalité par l'*antahkarana* [32] que les disciples et initiés sont en passe de construire et qui n'atteint sa pleine utilité qu'après la destruction du corps causal lors de la quatrième initiation.
   d. Il est le centre équivalent à Shamballa [33] dans le corps physique, et l'agent du Père, ou premier aspect divin.
   e. Il enregistre les desseins, correspond au "feu électrique" du système solaire, et sa qualité est dynamique.
   f. Son extériorisation physique dense est la glande pinéale, sise dans la tête. Celle-ci reste active durant le bas âge et jusqu'à ce que la volonté d'être se soit suffisamment manifestée pour que la personne en voie d'incarnation soit fermement ancrée dans son corps physique. Aux stades finaux de l'expression divine chez l'homme, elle redevient active et utile en tant qu'agent manifestant sur terre l'énergie de volonté de l'Etre accompli.
   g. Il est l'organe de synthèse, parce qu'après la troisième initiation et avant la destruction du corps causal, il rassemble en lui-même les énergies des trois aspects de la vie manifestée. En ce qui concerne l'homme, cela signifie les énergies de la Triade Spirituelle, du triple lotus égoïque, et de la triple personnalité, reconstituant ainsi le 9 de l'initiation. Les énergies **[17@146]** ainsi synchronisées et focalisées dans la tête, autour d'elle, et au-dessus d'elle, ont une

---

[32] Encore un terme sanscrit sans équivalent dans les langues occidentales. Il s'agit d'un lien entre les corps inférieurs et supérieurs.

[33] Le centre planétaire où la volonté de Dieu est connue.

grande beauté et un rayonnement étendu, plus une efficacité dynamique. Elles servent à établir un lien entre l'initié et toutes les parties de la vie planétaire, le Grand Conseil à Shamballa, et le Seigneur du Monde, l'Initiateur final – le tout par l'intermédiaire du Bouddha et de l'un des trois Bouddhas d'Activité. Dans un sens des plus particuliers, le Bouddha relie l'initié au deuxième aspect de la divinité – celui de l'amour – et donc à la Hiérarchie. Les Bouddhas d'Activité le relient au troisième aspect de la divinité, celui de l'intelligence active. Ainsi l'énergie de la volonté, de la conscience, et de la faculté créatrice se joignent en lui, et assurent la synthèse des aspects divins.

h. Le lotus aux mille pétales est le seul des sept centres qui, à l'époque où la libération est parachevée, conserve la position d'un lotus inversé. La tige de ce lotus (en réalité l'antahkarana) s'élève jusque dans le "septième ciel", reliant ainsi l'initié avec le premier centre planétaire majeur, Shamballa. Tous les autres centres commencent par être inversés, avec tous les pétales tournés vers la partie inférieure de l'épine dorsale. Au cours de l'évolution, ils déploient progressivement leurs pétales et ensuite se tournent lentement vers le haut, "vers le sommet du sceptre" comme dit l'*Ancien Commentaire*. L'information ci-dessus a peu de valeur, sauf dans la mesure où elle présente une vérité, complète un tableau, et donne à celui qui étudie une idée de ce qui constitue essentiellement un agent distributeur de l'énergie-volonté de la Divinité.

2. *Le Centre Ajna ou Frontal*. C'est le centre situé entre les sourcils. On le trouve dans la région de la tête, juste au-dessus des deux yeux, où il "agit comme un écran **[17@147]** pour la beauté radieuse et la gloire de l'homme spirituel".

   a. Il correspond au soleil physique. Il est l'expression de la personnalité intégrée et fonctionnante – tout d'abord comme un disciple et finalement comme un initié. C'est la vraie *persona* ou le vrai masque.

   b. Cette activité atteint son plein fonctionnement au moment où l'on prend la troisième initiation. Je rappelle que celle-ci est considérée par la Hiérarchie comme la première initiation majeure, notion que j'ai déjà indiquée. Le centre frontal est l'organe distributeur de l'énergie du troisième aspect – l'énergie de l'intelligence active.

c. Il est relié à la personnalité par le fil de vie créateur. Il a donc une connexion étroite avec le centre laryngé (le centre de l'activité créatrice), exactement comme le centre coronal est relié au centre coccygien. Lorsqu'une réaction réciproque active a été établie entre le centre frontal et le centre laryngé, il en résulte chez l'initié une vie créatrice et une expression manifestée de l'idée divine. De la même manière, une réaction réciproque active entre le centre coronal et le centre coccygien produit la manifestation de la volonté ou du dessein divins. Quand les forces des centres frontal et laryngé se combinent, elles produisent la plus haute manifestation du "feu par friction", exactement comme les énergies combinées des centres coronal et coccygien produisent le "feu électrique" que nous appelons le feu de kundalini quand il s'exprime pleinement.

d. Le centre frontal est celui par lequel la quatrième Hiérarchie Créatrice sur son propre plan trouve à s'exprimer. C'est ici également que notre Hiérarchie **[17@148]** et le quatrième règne de la nature, celui de la famille humaine, sont fondus et mélangés. Le centre coronal relie la monade et la personnalité. Le centre frontal relie à la personnalité la Triade Spirituelle, expression de la monade dans les mondes sans formes. Méditez sur cette phrase, car, dans le symbolisme des centres de la tête considérés physiquement, vous avez le reflet de la volonté spirituelle (Atma) et de l'amour spirituel (Bouddhi). Ici intervient l'enseignement concernant la place qu'occupent les yeux dans le développement de l'expression consciente qui fait progresser créativement le dessein divin.

	Le Troisième Œil	L'Œil Droit	L'Œil Gauche
Centre individuel	Centre coronal	Centre frontal (Ajna)	Centre laryngé
Aspect	Volonté (Atma)	Amour (Bouddhi)	Intelligence active
Centre planétaire	Shamballa	La Hiérarchie	L'Humanité
Organe utilisé par	Le Père (la Monade)	Le Fils (l'Ame)	La Mère (La Personnalité)
Aspect en jeu	Premier aspect Volonté ou Pouvoir	Deuxième aspect Amour Sagesse	Troisième aspect Intelligence

Glande physique reliée	Glande pinéale	Corps pituitaire	Glande carotide [34]

Lorsque ces trois yeux fonctionnent et peuvent "voir" simultanément, l'initié prend un aperçu du dessein divin, le disciple a une vision intuitive du plan, et le Maître reçoit une directive spirituelle suggérant l'activité créatrice qui doit en résulter.

e. Le centre frontal (ajna) enregistre ou centralise l'*intention* de créer. Il n'est pas l'organe créateur dans le même sens que le centre laryngé, mais il incorpore **[17@149]** l'idée motivante de l'activité créatrice, et l'acte subséquent de création produit finalement la forme idéale requise par l'idée.

f. L'extériorisation dense du centre frontal est le corps pituitaire. Les deux lobes de cette glande correspondent aux deux pétales multiples du centre frontal éthérique. Il exprime l'imagination et le désir sous leurs deux formes les plus élevées, et ils sont les facteurs dynamiques de toute création.

g. Le centre frontal est bien l'organe de l'idéalisme. Chose curieuse, il est étroitement relié au sixième rayon, juste comme le centre coronal est essentiellement relié au premier rayon. Le sixième rayon a des liens particuliers avec le troisième rayon et le troisième aspect de la divinité, ainsi qu'avec le deuxième rayon et le deuxième aspect. Il fusionne, ancre, et exprime, chose que je n'avais pas encore soulignée dans mes autres écrits. Le centre frontal est le point de la tête où se symbolise la nature dualiste de la manifestation dans les trois mondes. Il combine les énergies créatrices du larynx et les énergies sublimées du désir, qui expriment le véritable amour du cœur.

h. Le centre frontal n'ayant en réalité que deux pétales n'est pas un vrai lotus dans le même sens que les autres centres. Ces deux pétales sont composés de 96 pétales secondaires ou unités de force (48 + 48 = 96) mais qui n'épousent pas la forme de fleur des

[34] Sous la dénomination de glande carotide, l'auteur a voulu parler de l'ensemble des deux petites glandes carotides situées à droite et à gauche du cou, à la bifurcation de l'artère carotide. Elles contiennent un très grand nombre de cellules nerveuses et de nombreuses cellules épithéliales teintées de jaune par des sels de chrome. Leur ressemblance étroite avec les ganglions autonomes laisse supposer qu'elles font partie du système autonome.

autres lotus. Ils s'étalent vers la droite et la gauche de la tête comme les ailes d'un avion. Ils symbolisent le sentier de la main gauche et le sentier de la main droite, le chemin matérialiste et le chemin spirituel. Ils constituent donc symboliquement les deux bras de la croix sur laquelle l'homme est crucifié – deux **[17@150]** courants d'énergie ou de lumière placés en travers du courant de vie qui descend de la monade vers le centre coccygien en passant par le centre coronal.

Le lecteur qui cherche à comprendre le fonctionnement des centres doit toujours garder présente à l'esprit l'idée de relativité. En effet, les centres sont reliés intérieurement entre eux dans le corps éthérique, mais en même temps reliés aux corps subtils, aux états de conscience (qui sont synonymes d'état d'existence et d'expression), aux énergies des rayons, aux conditions ambiantes, aux trois véhicules périodiques (c'est ainsi que H.P.B. désigne la personnalité, l'âme triple, et la Triade Spirituelle), à Shamballa, et à la totalité des Vies manifestées.

La complexité du sujet est extrême, mais la situation se clarifie quand le disciple ou l'initié fonctionnent dans les trois mondes et que les diverses énergies de l'homme composite tout entier ont leurs "assises" chez l'homme tourné vers la terre. J'emploie l'expression "assises" dans son sens véritable et correct, et non au sens où les spiritualistes se servent du terme pour décrire un homme qui a rejeté son corps physique. Alors certaines reconnaissances dans le temps et l'espace deviennent possibles. Certains effets peuvent être notés. Certaines influences des rayons apparaissent dominantes plus que d'autres. Certains "modèles d'existence" se dessinent. On voit émerger dans la clarté une expression d'un Etre spirituel parvenu à un certain degré d'expérience consciente, et il devient alors possible de la diagnostiquer spirituellement. On peut en déterminer les aspects et attributs, les forces et énergies, pour le moment présent et pour la création déterminée d'une expression de vie. Il faut garder cela présent à l'esprit, et le lecteur ne doit pas permettre à ses pensées de vagabonder trop au loin. Il faut les concentrer sur l'*apparence* de l'homme (qu'il s'agisse de lui-même ou d'un autre) et sur la *qualité* qui en émerge. Si le lecteur est un disciple ou un initié, il sera capable d'étudier aussi l'aspect vie.

Toutefois, notre étude sera quelque peu différente, car nous tenterons de découvrir les maladies et difficultés relatives à la stimulation énergétique des centres ou à leur défaut de stimulation. Nous aboutirons ainsi à certains des effets résultant du conflit de cet influx

d'énergie avec des forces.

3. *Le centre laryngé*. Ce centre éthérique se trouve à l'arrière **[17@151]** du cou. Il s'étend en hauteur jusque dans la moelle allongée, englobe la glande carotide, et descend en direction des omoplates. Chez la moyenne des hommes, c'est un centre extrêmement puissant et bien développé. Sous ce rapport, les remarques suivantes sont intéressantes :

   a. Le centre laryngé est gouverné par Saturne, au même titre que le centre coronal est gouverné par Uranus et le centre frontal par Mercure, mais tout cela uniquement chez les disciples. Le gouverneur est différent après la troisième initiation ou avant la première. Ces trois planètes forment un triangle de forces des plus intéressants. Les triplicités suivantes et leurs inévitables interrelations vous donneront – encore uniquement dans le cas des disciples – une stupéfiante histoire imagée ou un symbole nonuple de l'initiation représentant le mécanisme par lequel travaillent la Triade Spirituelle, l'âme, et la personnalité.

      1. Le centre coronal
         Le centre frontal
         Le centre laryngé
      2. Le troisième œil
         L'œil droit
         L'œil gauche
      3. La glande pinéale
         Le corps pituitaire
         La glande carotide.

      La clef pour bien comprendre le processus se **[17@152]** trouve dans la relation entre les trois planètes Uranus, Mercure, et Saturne projetant leurs énergies sur le plan physique par ces neuf "points de contact spirituel" dans la "sphère établie de lumière et de puissance qu'est l'homme dans le temps et l'espace".

   b. Le centre laryngé est relié à la première initiation et développe une grande activité quand ce point d'expérience est atteint, ce qui est le cas dans le monde actuel pour la grande majorité des aspirants et des disciples en période d'épreuve. (N'oubliez pas que sous l'angle technique de la Hiérarchie la première véritable initiation est la troisième [35]. Les Maîtres considèrent que la

[35] La Transfiguration.

première initiation signifie que l'on est admis sur le sentier. L'humanité l'appelle une initiation parce qu'à l'époque lémurienne c'était vraiment la première initiation, impliquant le contrôle complet du corps physique). Pour les âmes ayant atteint le point d'évolution ci-dessus, le centre laryngé est l'organe distributeur de l'énergie créatrice, de l'énergie du troisième aspect. A des stades différents sur le sentier, voici les centres qui sont reliés au troisième rayon ou aspect et en sont l'expression majeure.

1. Le centre sacré pour les hommes non évolués et moyens.
2. Le centre laryngé pour les disciples stagiaires et pour les aspirants.
3. Le centre frontal pour les disciples et les initiés.

Ici encore on trouve une grande triplicité d'énergies contenant aujourd'hui un vaste potentiel parce que la conscience et le développement humains ont atteint de telles hauteurs pour exprimer le troisième aspect de la divinité, celui de l'intelligence active.

c. Le centre laryngé est relié à la personnalité par le fil **[17@153]** créateur, à l'âme par le fil de conscience, et à la monade par la sutratma ou fil de vie. Il n'est relié à aucun des aspects divins par l'antahkarana, parce que ce fil relie directement la monade et la personnalité en finissant par être indépendant de l'âme, et qu'il se borne à ancrer dans la tête l'expression monadique de la vie, dans le centre coronal. Alors une conscience directe est établie entre la monade et la personnalité, et une grande dualité prend naissance. La vie, la conscience, et la forme sont alors toutes trois focalisées créativement et activement dans la tête, et leur activité est dirigée depuis la tête via les deux centres de la tête. Le centre frontal ne déclenche son activité créatrice qu'après la construction de l'antahkarana. Aux stades précédents, c'est le centre laryngé qui est l'agent créateur, et dans la période tout à fait initiale, c'est le centre sacré. Toutefois, il faut se rappeler une chose intéressante au sujet de la construction de l'antahkarana. Celle-ci ne devient authentiquement possible qu'après le moment où la vie créatrice de l'aspirant a passé du centre sacré au centre laryngé et qu'elle est devenue un état de fait exprimé dans la pratique. L'antahkarana, "pont" de liaison, est symbolisé par le cou lui-même, qui relie la tête, seule et isolée, au torse composé de deux parties, l'une située au-dessus du diaphragme et l'autre au-dessous. Le torse lui-même symbolise l'âme et la personnalité unies, mêlées, et fondues en un

seul organisme. Quant à la tête, elle symbolise ce que Patanjali décrit comme l'état d' "unité isolée".

d. Le centre laryngé est celui par lequel l'aspect intelligence de l'humanité se concentre créativement. Il est donc le centre par où se répand l'énergie créatrice **[17@154]** du grand centre planétaire qu'on appelle l'Humanité. Les trois centres planétaires majeurs sont Shamballa, la Hiérarchie, et l'Humanité, représentant respectivement les énergies du premier rayon (volonté, pouvoir, et dessein), du deuxième rayon (amour – sagesse) et du troisième rayon (intelligence active). Quand la perfection aura été atteinte, l'énergie de Shamballa affluera par le centre coronal, les énergies de la Hiérarchie par le centre cardiaque, et l'énergie de l'Humanité par le centre laryngé, tandis que le centre frontal fonctionnera comme agent de toutes les trois. L'humanité entrera alors dans une nouvelle phase d'activité. Elle abordera une nouvelle tâche, celle de relier les trois règnes super humains aux trois règnes subhumains et d'établir ainsi les nouveaux cieux et la nouvelle terre. L'humanité aura ainsi atteint l'apogée de son but évolutionnaire sur cette Terre.

e. Le centre laryngé est spécifiquement l'organe de la PAROLE créatrice. Il enregistre l'intention ou le dessein créateur de l'âme, qui lui est transmis par le flux d'énergie du centre frontal. La fusion ainsi réalisée des deux énergies conduit à une activité créatrice d'un certain type. Elle est l'homologie supérieure de la faculté créatrice du centre sacré. Dans ce centre, les énergies créatrices positive et négative sont incorporées dans les organismes séparés mâle et femelle. Elles sont mises en rapport dans un acte de création entrepris consciemment, bien que jusqu'ici sans dessein bien défini.

f. L'extériorisation physique dense du centre laryngé est la glande thyroïde, que l'on considère aujourd'hui comme suprêmement importante pour la bonne santé de la moyenne des hommes. Elle a pour fonction de veiller à la santé et d'assurer l'équilibre du corps sous certains aspects importants de la nature physique. Elle symbolise le troisième aspect, intelligence et substance imprégnée de pensée. En réalité, elle est **[17@155]** reliée au Saint Esprit, ou troisième aspect divin en cours de manifestation et, comme dit la Bible, "couvrant de son ombre" la Mère, la Vierge Marie. Les parathyroïdes symbolisent Marie et Joseph et leur relation avec le Saint Esprit qui les surpasse en éclat. En fin de compte, on

découvrira une relation étroite et précise entre la glande thyroïde et la glande pinéale, ainsi qu'entre les parathyroïdes et les deux lobes du corps pituitaire. On réunira ainsi en un seul système composite la totalité des zones de la gorge et de la tête.

g. De même que la tête symbolise la nature essentiellement dualiste de Dieu manifesté, de même le centre laryngé symbolise la triple nature de l'expression divine. La relation entre les deux centres coronal et frontal et leurs deux reflets physiques denses laisse apparaître la nature dualiste fusionnée et amalgamée dans la tête. Quant aux trois grandes énergies qui sont mises en jeu lors de l'activité créatrice divine, elles sont unifiées dans l'action par la pleine expression de l'énergie répandue par le centre laryngé au moyen du mécanisme de la parole et des deux poumons. On trouve dans cette relation la Vie ou le Souffle, la Parole ou l'Ame, et le centre laryngé de Substance en activité.

h. Aux stades initiaux de l'évolution, le lotus laryngé est inversé. Ses pétales s'étendent vers les épaules et incluent tout ou partie des poumons. Au cours du cycle de vie de l'âme, il se retourne lentement. Ses pétales s'étendent alors vers les deux oreilles et incluent la moelle allongée et la glande carotide. La relation entre cette dernière et la glande thyroïde est **[17@156]** plus étroite qu'avec les deux autres glandes endocrines de la tête.

Ainsi se dessine la manière dont l'activité sous une forme ou sous une autre du centre le plus proche d'une zone déterminée du corps peut amener des parties entières de l'organisme physique à fonctionner activement et correctement, les vitaliser, et les maintenir en bonne et saine condition. Il devient également apparent que l'inactivité d'un centre peut provoquer des déficiences et des maladies.

4. *Le Centre Cardiaque*. Il est situé entre les omoplates. En ce jour et à cette époque, c'est à ce centre que Ceux Qui sont responsables du développement de la conscience humaine portent le plus d'attention. On peut dire en vérité, ô mes frères, que le développement rapide de ce lotus est l'une des raisons pour lesquelles la guerre mondiale n'a pas pu être évitée : Etant donné l'égoïsme aveugle de la masse de l'humanité, cette guerre fut en un sens un événement indispensable, parce qu'il était nécessaire d'en finir avec toutes les vieilles formes de gouvernement, de religion, et d'ordre social cristallisé. L'humanité est arrivée maintenant à un point de conscience collective et de réactions collectives d'une nature profondément spirituelle. Il fallait de nouvelles formes pour permettre à cet esprit de mieux s'exprimer.

a. Le centre cardiaque correspond au "Cœur du Soleil", donc à la source spirituelle de lumière et d'amour.

b. Il est amené à l'état d'activité fonctionnelle après la deuxième initiation, qui marque l'achèvement du processus par lequel l'âme prend le contrôle de la nature émotionnelle dont la qualité dominante est le désir. Alors les désirs personnels du moi inférieur ont été transmués en amour. Le centre cardiaque est l'organe distributeur de l'énergie hiérarchique, qui se répand par l'âme dans les centres cardiaques de tous les **[17@157]** aspirants, disciples, et initiés. De la sorte, cette énergie devient disponible et produit deux résultats :

   1. La régénération de l'humanité par l'amour.
   2. La solidité des rapports entre une humanité qui se développe rapidement et la Hiérarchie. De la sorte, une relation et un contact étroits sont établis entre deux grands centres planétaires, la Hiérarchie et l'Humanité.

   Comme dit la Bible, "l'amour de Dieu est répandu de tous côtés" dans le cœur humain, et son pouvoir transformateur, magnétique, et irradiant est indispensable à la reconstruction du monde et à l'établissement du nouvel ordre mondial. Tous les disciples sont actuellement invités à méditer et à réfléchir sur le développement du centre cardiaque et sur les relations intelligentes entre le genre humain et la Hiérarchie, avec la réponse consécutive de l'homme à l'énergie de l'amour, car "selon la manière dont un homme pense *dans son cœur*, tel il est".

   Penser dans le cœur ne devient vraiment possible que si les facultés mentales ont été adéquatement développées et ont atteint un stade assez élevé d'épanouissement. On confond souvent sentir dans le cœur et penser dans le cœur. La capacité de penser dans le cœur résulte de la transmutation des désirs en amour pendant que l'on s'active à élever les forces du plexus solaire jusqu'au centre cardiaque. Il existe un aspect supérieur du centre cardiaque sous forme d'un lotus à douze pétales situé au centre même du lotus à mille pétales. Quand on pense dans le cœur, c'est l'un des signes que ce lotus à douze pétales a atteint un point de réelle activité. La pensée résultant de la justesse de sentiments se substitue alors à la sensibilité personnelle. Elle fournit aussi les premiers faibles symptômes d'un état d'existence caractéristique de la monade, état qu'on ne saurait appeler conscience dans **[17@158]** le sens habituel du terme.

c. Lorsqu'on maîtrise le processus d'ajustement avec l'âme, le centre cardiaque s'unit fondamentalement à la personnalité. Toutes les écoles ésotériques les plus nouvelles et les plus saines enseignent aujourd'hui ce processus. L'*Ecole Arcane* a mis l'accent sur lui dès le début. On reconnaît ce procédé à la justesse d'orientation, de concentration, et de méditation. C'est lui qui relie la personnalité à l'âme, donc à la Hiérarchie. Les rapports avec la Hiérarchie s'établissent automatiquement à mesure que cet ajustement progresse et permet un contact direct avec l'âme. La conscience de groupe remplace la conscience de personnalité, et l'influx d'énergie hiérarchique s'ensuit comme conséquence naturelle, car toutes les âmes ne sont que des aspects de la Hiérarchie. L'établissement des rapports avec la Hiérarchie est suivi d'une réaction réciproque magnétique et irradiante. Lorsque ces rapports sont intensément reconnus et atteignent leur apogée, ils amènent la destruction finale du corps de l'âme ou corps causal.

d. C'est donc par l'intermédiaire du centre cardiaque dans le corps physique que travaille la Hiérarchie. Ce centre est aussi l'agent de l'âme. En employant ici le mot "âme", je me réfère non seulement à l'âme individuelle de l'homme, mais aussi à l'âme du Logos planétaire. Toutes deux résultent de l'union de l'esprit et de la matière, de l'aspect Paternel et de l'aspect Maternel. Ceci est un grand mystère que l'initiation seule peut révéler.

e. Le centre cardiaque enregistre l'énergie de l'amour. Lorsque l'antahkarana est définitivement construite les trois aspects de la Triade Spirituelle trouvent **[17@159]** chacun un point d'attache dans le mécanisme éthérique des initiés fonctionnant sur le plan physique. Les initiés sont alors un amalgame d'âme et de personnalité grâce auquel la vie de la monade peut affluer dans sa plénitude.

    1. Le centre coronal devient le point de contact pour la volonté spirituelle, Atma.
    2. Le centre cardiaque devient l'agent de l'amour spirituel, Bouddhi.
    3. Le centre laryngé devient l'expression de la pensée universelle, Manas.

    Au cours du travail de l'initié, alors qu'il met en œuvre le dessein divin conformément au Plan, c'est le centre frontal (ajna) qui devient l'agent directeur ou distributeur des énergies fusionnées de l'homme divin. Le centre cardiaque est homologue du "feu

solaire" dans le système solaire. Sa qualité est magnétique et son activité irradiante. C'est l'organe de l'énergie qui permet de tout inclure.

f. Le centre cardiaque a pour extériorisation physique dense le thymus, glande dont on sait actuellement peu de chose, mais au sujet de laquelle on apprendra beaucoup à mesure que les chercheurs accepteront les hypothèses offertes par la science ésotérique, qu'ils expérimenteront avec elles, que le centre cardiaque se développera, et que le thymus aura retrouvé une activité fonctionnelle adulte, ce qui n'est pas actuellement le cas. La nature de sa sécrétion n'est pas encore établie, et l'on connaît mieux les effets de cette glande sous l'angle psychologique que sous l'angle physique. La psychologie moderne alliée à la médecine reconnaît que l'hyperactivité de cette glande produit des sujets irresponsables et amoraux. A mesure que la race des hommes apprendra la nature de la responsabilité, **[17@160]** on verra apparaître les premiers symptômes de concordance avec l'âme, de décentralisation de la personnalité, et de conscience collective. Parallèlement à ce développement, on découvrira que le thymus aura pris son rythme d'activité correct. A présent, le déséquilibre général du système endocrinien s'oppose à ce que la glande du thymus fonctionne chez l'adulte en toute sécurité et plénitude. Il existe une relation encore inconnue entre la glande pinéale et le thymus, ainsi qu'entre ces deux glandes et le centre coccygien. Lorsque l'activité de la Triade Spirituelle se manifestera par l'intermédiaire de la personnalité, les trois centres coronal, cardiaque, et coccygien ainsi que leurs extériorisations fonctionneront synthétiquement, gouvernant et dirigeant l'homme tout entier. A mesure que la glande pinéale retrouvera son plein fonctionnement, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui chez l'homme adulte, la divine volonté de bien se fera sentir et le dessein divin entrera en action. De même, lorsque le thymus deviendra actif chez les adultes, la bonne volonté apparaîtra et le plan divin commencera à prendre corps. Tel est le premier pas vers l'amour, les justes relations humaines, et la paix. Cette bonne volonté fait déjà sentir sa présence dans le monde contemporain. Cela dénote l'entrée en activité du centre cardiaque et prouve que le centre cardiaque céphalique commence à s'épanouir par suite de l'activité croissante du centre cardiaque situé le long de l'épine dorsale.

g. Le centre cardiaque est l'organe de fusion, de même que le centre

coronal est l'organe de synthèse. A mesure que son centre cardiaque devient actif, l'aspirant individuel est attiré vers une relation de plus en plus étroite avec son âme. Alors prennent place deux expansions de conscience qu'il interprète comme des conséquences ou des événements

1. L'aspirant est attiré dans l'Ashram d'un des **[17@161]** Maîtres, selon le rayon de son âme, et devient au sens technique un disciple accepté. Le Maître est Lui-même le centre cardiaque de l'Ashram. Il peut maintenant atteindre Son disciple via l'âme, parce que ce disciple, par harmonisation et contact, a mis son cœur en rapport étroit avec son âme, et qu'il est ainsi devenu sensible au cœur de toutes choses. Dans la mesure où cela concerne l'humanité actuelle, le cœur de toutes choses est la Hiérarchie.
2. L'Aspirant est entraîné dans un étroit rapport de service avec l'humanité. Son sens croissant des responsabilités, dû à son activité de cœur, le conduit à servir et à travailler. Finalement lui aussi devient le cœur d'un groupe ou d'une organisation, d'abord limitée, mais grandissant à l'échelle mondiale à mesure que le pouvoir spirituel du disciple se développe et qu'il se met à penser en termes de groupe et d'humanité. Ces deux genres de rapports de sa part trouvent une réciprocité. Ainsi l'aspect amour de la divinité deviendra actif dans les trois mondes. L'amour sera ancré sur terre et se substituera aux émotions, aux désirs, et aux aspects matériels des sentiments. Notez cette phrase.

h. Aux stades initiaux de développement de l'individu et de la race, le lotus cardiaque inversé et ses douze pétales sont orientés vers le bas, en direction du centre solaire. Depuis l'époque de l'Atlantide, ce dernier centre s'est retourné et ses pétales sont maintenant orientés vers le haut, en direction du centre cardiaque, qui lui succède le long de la colonne vertébrale. Cette inversion est due aux énergies qui s'élèvent lentement du centre du plexus solaire et cherchent à s'échapper de la "prison des régions inférieures" au moyen d'un processus de transmutation.

En conséquence, le centre cardiaque commence **[17@161bis]** à s'épanouir lentement et aussi à se retourner. L'inversion des "centres en lotus" résulte toujours d'une double action : la poussée par le dessous et l'attirance par le dessus.

L'inversion du lotus cardiaque et son épanouissement vers le haut

est dû aux facteurs suivants :

1. La puissance croissante de l'approche hiérarchique.
2. L'établissement rapide du contact d'âme.
3. La réaction du lotus cardiaque en voie d'épanouissement à l'attrait de l'Ashram du Maître.
4. La poussée vers le haut des énergies transmuées provenant d'en dessous du diaphragme, via le plexus solaire, et répondant à l'attirance spirituelle.
5. Le fait que l'homme comprend de mieux en mieux la nature de l'amour.

Il y a d'autres facteurs, mais les précédents sont ceux que l'on comprendra le mieux si on les considère comme symboliques sans s'y attacher trop littéralement. Jusqu'au début du quinzième siècle, la relation entre le centre solaire et le centre cardiaque pouvait se décrire par le diagramme donné ci-après.

A la fin de la prochaine race-mère, l'amour s'exprimera dans sa plénitude et les lotus situés le long de la colonne vertébrale apparaîtront tous les cinq semblables aux deux lotus inférieurs actuels, la seule différence résidant dans leur nombre respectif de pétales.

Finalement, à la clôture du grand cycle mondial où tous les lotus se seront retournés, ils seront tous en voie de s'ouvrir et offriront libre passage à l'influx et à la transmission des trois énergies divines majeures et des quatre forces mineures.

C'est à ce perpétuel mouvement (les centres et à l'influx constant d'énergie que l'on peut attribuer une grande partie des maux des divers corps humains. C'est l'inaptitude des centres à réagir ou à s'épanouir qui provoque dans bien des cas les maladies et les troubles. Dans d'autres cas, ce sont le déséquilibre dans l'épanouissement (les centres, l'arrêt de leur développement, et leur défaut de réaction qui créent des problèmes. Dans d'autres cas encore, ce sont leur développement prématuré et leur hyperactivité qui provoquent des dangers. Enfin, c'est l'incapacité du mécanisme physique de se mettre au diapason du développement intérieur qui cause le plus de difficultés. Ceci fait ressortir à nouveau la complexité du sujet.

Le *stade de la théorie* est simple, sauf dans la mesure où il met en mouvement des forces qui conduisent finalement à des difficultés. Le *stade de la réaction* aux réponses et d'ajustement à la théorie inaugure également un cycle de difficultés et de complexité extrêmes, parce qu'il conduit à un cycle d'expérimentation et d'expérience durant lequel le disciple apprend beaucoup et

souffre beaucoup. Ensuite, avec l'expérience acquise, survient le *stade d'expression spirituelle*, où l'on est délivré des dangers, émancipé des difficultés, et libéré des maladies. La simplicité est rétablie.

[17@162]

REFLET DE LA TRIADE SPIRITUELLE DANS LA PERSONNALITE

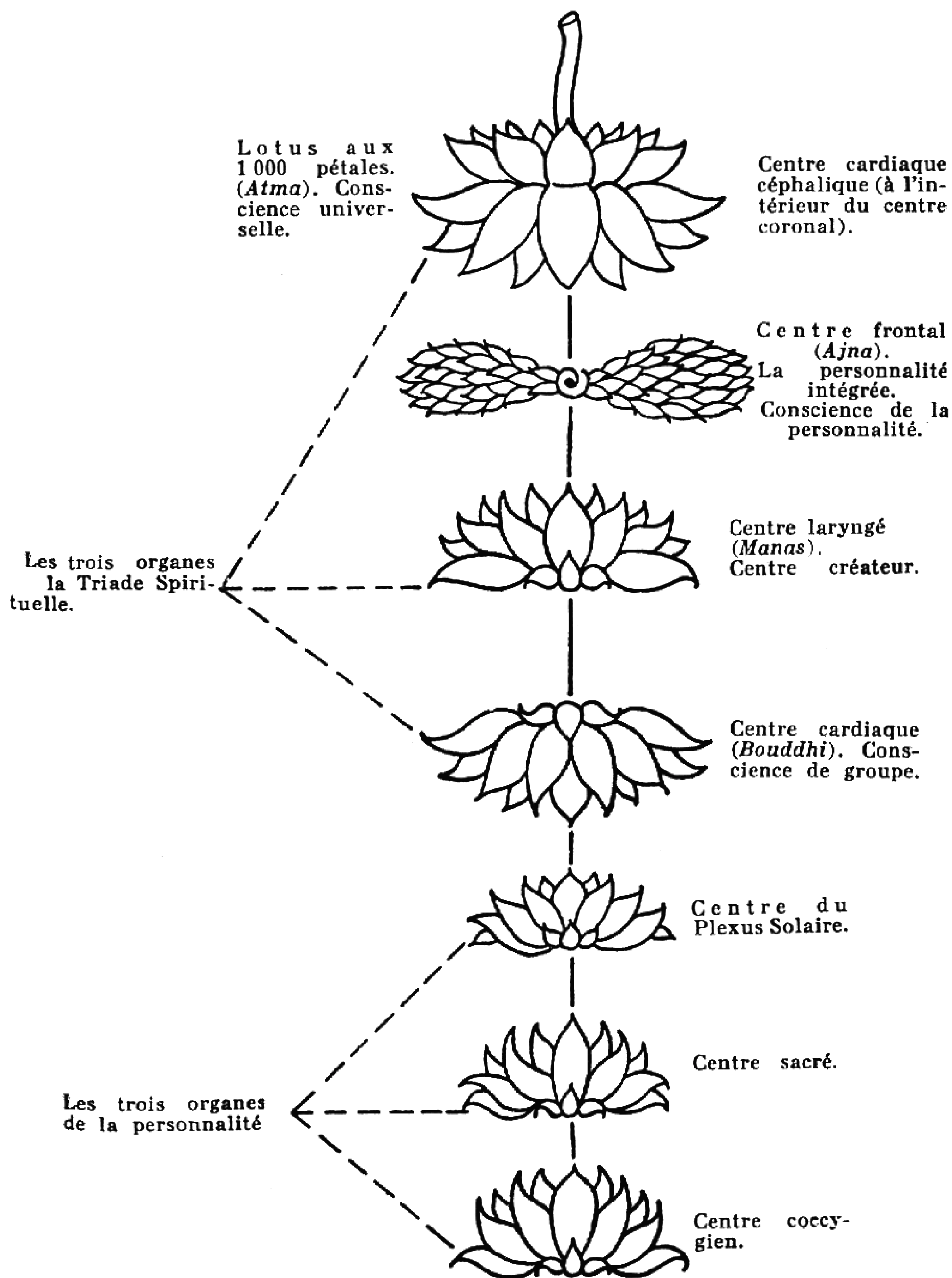

La réflexion de la Triade Spirituelle dans la personnalité est complète quand le Centre Ajna est entièrement contrôlé par l'âme. Dans le diagramme ci-

dessus, aucune tentative n'a été faite pour dessiner chaque lotus avec son nombre exact de pétales. **[17@163]**

E. Le corps – Apparence phénoménale

Il n'y a pas lieu de s'étendre longuement sur ce sujet car la nature du corps et l'aspect de sa forme ont été pendant de nombreux siècles l'objet de recherches et le sujet de réflexion et de discussion pour les penseurs, qui sont parvenus à de nombreuses conclusions fondamentalement correctes. Les chercheurs modernes acceptent de prendre la Loi des Homologies comme base de départ, et reconnaissent parfois que la théorie Hermétique "As above, so below" [36] est susceptible de projeter beaucoup de lumière sur les problèmes actuels. Les postulats suivants peuvent contribuer à clarifier le sujet.

1. L'homme, dans son corps physique, est un total, une unité.
2. Ce total est divisé en des parties et organismes nombreux.
3. Pourtant ces nombreuses subdivisions fonctionnent à l'unisson, et le corps est un ensemble en corrélation.
4. Chacune de ses parties diffère quant a la forme et au fonctionnement, mais elles sont toutes solidaires.
5. Chaque parcelle et chaque organisme est à son tour composé de cellules, de molécules et d'atomes, lesquels sont maintenus dans la forme de l'organisme par la vie collective de l'ensemble.
6. Le total dénommé homme est divisé grosso-modo en cinq parties, dont certaines plus importantes que d'autres mais dont l'ensemble rend complet l'organisme vivant que nous appelons un être humain :
    a. la tête,
    b. la partie du torse située au-dessus du diaphragme,
    c. la partie du torse située au-dessous du diaphragme,
    d. les bras,
    e. les jambes.
7. Ces organismes servent à des desseins variés. Le confort **[17@164]** de l'ensemble dépend de leur bon fonctionnement et de leur ajustement correct.

---

[36] L'expression anglaise est remarquablement concise. Elle signifie que l'inférieur est homologue du supérieur, que le microcosme est homologue du macrocosme, bref qu'il en est "en bas" comme il en est "en haut".

8. Chacun de ces organismes a sa propre vie, qui est la somme des vies de ses structures atomiques. Il est également animé par la vie unifiée de l'ensemble, dirigée depuis la tête par la volonté intelligente et l'énergie de l'homme spirituel.
9. La partie importante du corps est la triplicité tête, torse supérieur, torse inférieur. Un homme peut fonctionner et vivre sans bras ni jambes.
10. Au point de vue physique, chacune de ces parties est également triple, assurant ainsi l'homologie des trois parties de la nature humaine et des neuf de la vie monadique parfaite. Il y a d'autres organes, mais j'ai cité ceux dont la signification ésotérique est plus importante que le reste.
    a. Dans la tête se trouvent :
        1. Les cinq ventricules du cerveau, ou bien ce qu'on peut appeler le cerveau en tant qu'organisme unifié.
        2. Les trois glandes carotide, pinéale, et pituitaire.
        3. Les deux yeux.
    b. Dans le torse supérieur se trouvent :
        1. La gorge.
        2. Les poumons.
        3. Le cœur.
    c. Dans le torse inférieur se trouvent :
        1. La rate.
        2. L'estomac.
        3. Les organes sexuels.
11. Le total du corps est également triple.
    a. L'épiderme et le système osseux.
    b. Le système vasculaire ou sanguin. **[17@165]**
    c. Le triple système nerveux.
12. Chacune de ces triplicités correspond aux trois parties de la nature humaine :
    a. *Nature physique*. L'épiderme et le squelette sont homologues des corps dense et éthérique de l'homme.
    b. *Nature de l'âme* : Les vaisseaux sanguins et le système circulatoire sont homologues de l'âme partout répandue qui pénètre dans toutes les parties du système solaire comme le sang chemine dans toutes les parties du corps.

c. *Nature spirituelle* : Le système nerveux, stimulant et agissant dans la totalité de l'homme physique, est homologue de l'énergie de l'esprit.

13. Dans la tête se trouve l'homologue de l'aspect spirituel : la volonté directrice, la monade, l'Un.

    a. Le cerveau avec ses cinq ventricules est homologue de la forme physique que l'esprit anime chez l'homme, le total quintuple au moyen duquel l'esprit doit s'exprimer sur le plan physique.

    b. Les trois glandes de la tête ont des rapports étroits avec l'âme, ou nature psychique supérieure et inférieure.

    c. Les deux yeux sont sur le plan physique les homologies de la monade, qui est volonté et amour-sagesse, ou atma-bouddhi selon la terminologie ésotérique.

14. On trouve dans la partie supérieure du torse l'homologie de la triple nature de l'âme.

    a. Le larynx, correspondant au troisième aspect créateur ou nature corporelle de l'âme, l'intelligence active.

    b. Le cœur, l'amour-sagesse de l'âme, le principe bouddhi ou du Christ.

    c. Les poumons, homologues du souffle de vie, sont la **[17@166]** correspondance de l'esprit.

15. Dans la partie inférieure du torse, ce triple système est à nouveau mis en œuvre.

    a. Les organes sexuels, l'aspect créateur, façonneur du corps.

    b. L'estomac, en tant que manifestation physique du plexus solaire éthérique, est l'homologue de la nature de l'âme.

    c. La rate est réceptrice d'énergie, dont elle exprime sur le plan physique le centre qui reçoit cette énergie. Elle est homologue de l'esprit qui vivifie.

Les considérations techniques exposées ci-dessus sont délicates. Elles peuvent paraître inutiles, et la question suivante pourrait venir à l'esprit : Pourquoi fallait-il être aussi méticuleux en énumérant des détails physiques, psychologiques, et systématiques, de nature purement académique alors que la guérison peut s'accomplir par un acte de la volonté et de la puissance divines, et par l'emploi de certaines Paroles de Pouvoir ? Cette question est posée à juste titre, mais elle est fondée sur une méprise dans le temps et l'espace. *Si* tous les guérisseurs étaient des Maîtres de la Sagesse, *s'ils étaient* tous

clairvoyants, *s'ils* comprenaient la Loi du Karma et son application à la vie du patient, *si* le malade leur donnait sa pleine collaboration, et *s'ils* étaient capables d'ajouter à toutes ces conditions l'emploi de certaines Paroles et de certains Mantras, alors en vérité les connaissances académiques seraient superflues. Mais actuellement ces conditions ne sont pas remplies et ne peuvent l'être. En règle générale, les guérisseurs ne disposent d'aucun de ces pouvoirs. Il est vrai qu'ils guérissent souvent, moins souvent toutefois qu'ils ne l'imaginent, mais lorsqu'ils aboutissent c'est qu'ils ont réussi à faire l'une des deux choses suivantes :

1. Guérir le patient lorsque sa destinée et son sort le voulaient **[17@167]** bien. Alors c'est que l'âme avait entraîné son véhicule (l'homme physique) dans l'aura irradiante d'un guérisseur ou d'un groupe guérisseur. Dans ce cas, il est probable que le patient aurait guéri de toute façon, mais que le processus a été accéléré par l'attention et les efforts mis en jeu, et en outre par la foi.
2. Interférer avec la maquette ou le plan de vie immédiat du patient et remettre ainsi à plus tard certaines leçons spirituelles qui étaient nécessaires. C'est un point que l'on oublie très facilement. Le sujet est trop complexe pour être traité ici, mais j'espère le clarifier quelque peu dans la dernière partie de ce livre.

En attendant la plénitude des connaissances, l'étude de la structure de puissance et de vitalité est essentielle ainsi que la connaissance du réseau d'énergies et de forces dont l'organisme humain est composé. Il est indispensable de saisir mentalement les processus de guérison.

Voici les raisons qui les font paraître difficiles, compliqués, inutiles, et causant de grands gaspillages de temps.

- Les penseurs, même les plus évolués, sont incapables de saisir des thèmes et des sujets *dans leur ensemble. L'élément de synthèse fait encore défaut.* Actuellement, il faut que les enseignements et processus soient maîtrisés pas à pas, détail par détail, précepte par précepte, application par application. Mais l'avenir reste riche de promesses claires. Par exemple l'œil humain peut fonctionner synthétiquement et saisir un paysage dans son aspect général et ses traits saillants. Il peut le faire instantanément, dans un éclair de vision, ce qui est une garantie pour la technique future de la race. Un seul regard de la pensée illuminée, une seule grande radiation d'amour suffiront pour que le guérisseur ou le groupe guérisseur sache s'il doit guérir, ou venir en aide à l'effort **[17@168]** du patient (ce qui est un procédé bien plus lent), ou s'abstenir de guérir.

- Deuxième raison rebutante : l'inertie de la moyenne des hommes et des femmes. Ils se rebellent contre l'effort nécessaire pour maîtriser la technique de la guérison. Il est bien plus facile de se rejeter vers la divinité (qui en réalité est latente et non exprimée) et de dire : "Laissons Dieu le faire." Il est bien plus aisé de reconnaître l'amour et ses effluves que de maîtriser les processus qui les rendent efficaces – ou de connaître la nature de ce qu'il faut affecter.

Ces points exigent une attention soutenue et méritent réflexion. Le pouvoir synthétique de la pensée, secondé par un amour véritable, deviendra un jour l'instrument de tous les vrais guérisseurs. En attendant, par égard pour l'avenir, et afin de contribuer à l'art médical en marche – basé sur la compréhension de l'énergie, de son influx et de sa circulation – le présent livre traitera quelque peu du point de vue académique. Après tout, les faits cités existent et sont vraiment accessibles, au même titre que les émotions que la moyenne des guérisseurs appellent amour.

F. Les sept centres majeurs (suite)

Poursuivons maintenant notre examen des centres. Les quatre centres situés au-dessus du diaphragme ont déjà été décrits. Ce sont les trois par lesquels la Triade Spirituelle devra finalement opérer et le centre synthétique, l'ajna ou centre frontal qui exprime en fin de compte la personnalité intégrée et devient l'instrument direct de l'âme. Il nous faut étudier trois autres centres, tous situés au-dessous du diaphragme, le centre du plexus solaire [37], le centre sacré, et le centre coccygien. Le plus important actuellement pour tous **[17@169]** les aspirants est le plexus solaire. Le plus actif en général chez l'humanité considérée dans son ensemble est encore le centre sacré. Enfin, du point de vue de l'homme spirituel, le plus assoupi des centres du corps est le centre coccygien.

5. *Le Centre du Plexus Solaire*. Il est situé le long de la colonne vertébrale, bien en dessous des omoplates, et il est extrêmement actif. Il fut amené à un haut degré de développement à l'époque des

---

[37] Il faut éviter de confondre le plexus solaire, réseau nerveux physique bien connu, et le centre dit du plexus solaire, centre éthérique situé à quelques centimètres hors du corps physique, derrière la colonne vertébrale, à la jonction des vertèbres dorsales et lombaires. Par abréviation l'auteur emploie constamment les expressions centre solaire ou plexus solaire pour désigner le centre éthérique correspondant, seul étudié dans cet ouvrage.

Atlantes, de même que dans la race Aryenne le centre laryngé s'éveille rapidement. Le plexus solaire est relié d'une manière particulière au centre cardiaque et au centre frontal. Ils forment actuellement dans le corps humain un intéressant triangle d'énergies auquel la Hiérarchie prête la plus grande attention. Dans la mesure où l'aspirant est en contact avec son âme, un flux d'énergie de l'âme descend par le centre frontal vers le centre cardiaque avec les trois résultats suivants :

a. Une stimulation du centre cardiaque.

b. Une réaction en retour du centre cardiaque qui évoque une stimulation du centre frontal et aboutit finalement à faire reconnaître la conscience collective par la personnalité.

c. L'évocation du centre cardiaque de la tête.

Tout ceci est facilité par le développement avancé du plexus solaire chez l'aspirant, le plexus ayant son propre effet sur le cœur et un effet avec réciprocité sur l'ajna. En conséquence, il y a deux triangles importants à considérer. **[17@170]**

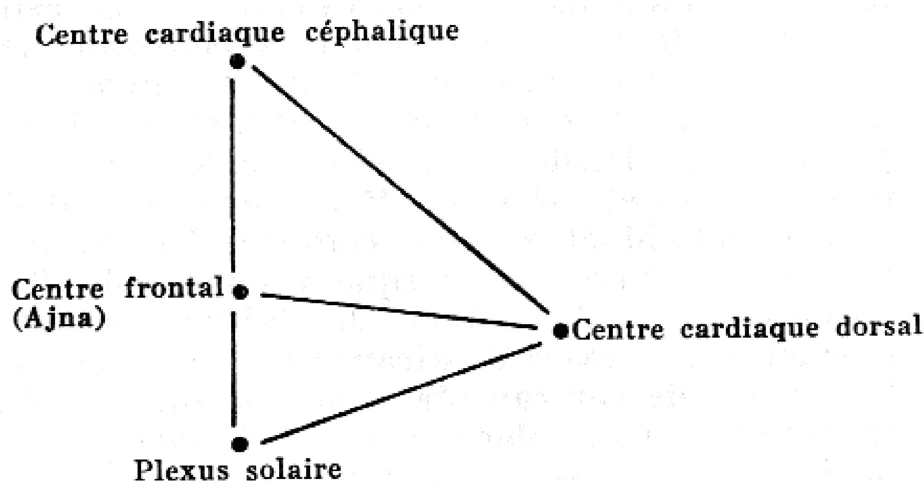

En astrologie, il existe une Science des Triangles. Similairement, l'avenir nous apportera une science des triangles, en rapport avec le système humain, mais son heure n'est pas encore venue. Je me borne à donner des indications fragmentaires sur cette science, laissant aux disciples le soin de mettre en jeu leur intuition.

a. Le plexus solaire est un reflet du "Cœur du Soleil" dans la personnalité, comme d'ailleurs le centre cardiaque. Il est le facteur central dans la vie de la personnalité pour tous les humains n'ayant pas atteint le stade de "disciple à l'épreuve". A ce stade, l'organe de la pensée commence nettement à fonctionner, si faiblement que ce soit. Le plexus solaire est – si j'ose dire – l'exutoire du corps astral vers le monde extérieur et la voie par

laquelle s'écoule l'énergie émotionnelle. Il est l'organe du désir. Il prend une importance suprême dans la vie de la moyenne des hommes, et l'aptitude à le contrôler constitue une conquête vitale pour l'aspirant. Il *faut* que le désir soit transmué en aspiration.

b. Le fonctionnement du plexus solaire dans sa plénitude est intervenu à l'époque Atlante, pendant la période où la deuxième grande race humaine se développait. Les centres inférieurs ne sont pas aussi spécifiquement reliés aux initiations que les centres situés au-dessus du diaphragme, car ce sont des centres de personnalité, et il faut qu'ils soient complètement sous le contrôle de l'âme **[17@171]** au moment où l'on prend des initiations d'un certain degré.

c. Le plexus solaire est la grande chambre de compensation pour toutes les énergies situées au-dessous du diaphragme, celles des trois centres majeurs et des centres mineurs déjà énumérés au début de la deuxième section du présent chapitre, page anglaise 72. La relation du plexus solaire avec le plan astral est *aiguë* (pour employer un terme spécial mais infiniment expressif). Ce centre est le récepteur de toutes les réactions émotionnelles et des impulsions et énergies des désirs. L'humanité devenant aujourd'hui active au sens collectif, et plus inclusive que jamais dans l'histoire, la situation comporte des difficultés aiguës et extrêmes. Par le truchement du plexus solaire individuel et aussi *collectif*, l'humanité est soumise à une pression presque insoutenable. Telles sont les épreuves de l'initiation ! Je n'ai pas l'intention d'étudier ici le processus d'attirance des énergies inférieures, leur mode de centralisation dans le plexus solaire, leur transmutation sur place, et leur raffinage jusqu'au point où il devient possible de les transférer au centre cardiaque. Ces questions se rapportent en grande partie à l'entraînement donné aux disciples acceptés, avant la deuxième initiation. Le sujet est trop complexe pour être discuté ici, et par ailleurs, il comporte certains dangers spéciaux pour ceux qui ne sont pas prêts à subir le processus. Toutefois, moyennant un effort *vivant*, celui ci se déroule presque automatiquement. Le plexus solaire est donc le plus séparatif des centres, à l'exception du centre frontal dans le cas des hommes qui suivent le sentier de la main gauche. En effet, il se trouve à mi-chemin entre les centres cardiaque et laryngé – au-dessus du diaphragme – et les centres sacré et coccygien – au-dessous du diaphragme. Cette considération revêt une importance

majeure.

d. Le plexus solaire est, dans le véhicule éthérique, le centre par lequel l'humanité (ordinaire, non illuminée) **[17@172]** vit, se meut, et a son existence. L'humanité est conditionnée par ses désirs, bons désirs, désirs égoïstes, mauvais désirs, désirs spirituels. Le plexus solaire est le centre par lequel s'écoulent la plupart des énergies qui rendent un homme progressif parce qu'il est ambitieux, égoïste parce qu'il attache de l'importance à ses propres désirs, et fluidique parce qu'il est polarisé astralement. Par ce centre, la "brillante lumière engendrée en Atlantide" se déverse, et le contact s'établit avec la lumière astrale. C'est donc le centre par lequel opèrent la plupart des médiums et des clairvoyants. Plus tard ces spécialistes apprendront à travailler en tant qu'intermédiaires, en usant consciemment et intelligemment de leurs pouvoirs. Ils posséderont une perception claire qui remplacera la clairvoyance, et seront alors polarisés dans le centre frontal. Le centre solaire se révèle fort *perturbateur* dans le corps ; il est la cause majeure de la plupart des maux d'estomac et des troubles hépatiques. Chez la moyenne des hommes, toute la zone immédiatement au-dessous du diaphragme vit dans un tourbillon constant. Cela tient à des causes à la fois individuelles et collectives.

Un parallèle intéressant entre le centre frontal et le centre solaire trouve sa place ici. Le premier, qui synthétise les forces de la personnalité chez l'homme hautement évolué, est un grand agent directeur et distributeur. Le second, qui synthétise les énergies des personnes moyennement développées, avant le processus d'intégration, collecte et rassemble toutes les énergies inférieures et devient finalement le point focal qui dirige et distribue ces énergies et les renvoie vers leurs centres réceptifs supérieurs.

1. Les énergies du centre solaire lui-même doivent être dirigées sur le centre cardiaque.
2. Les énergies du centre sacré doivent être transmises au centre laryngé.
3. Les énergies du centre coccygien doivent être transférées **[17@173]** au centre coronal. Après la troisième initiation, ces énergies coccygiennes sont élevées, contrôlées, ou distribuées par un acte de volonté de la Triade Spirituelle. Dès lors "la lumière engendrée en Lémurie" (la lumière sacrée) et "la lumière engendrée en Atlantide (la lumière du plexus solaire) s'éteignent,

et ces deux centres ne reçoivent plus que des énergies spirituelles d'en haut. Ils ne possèdent aucune lumière propre inhérente. La lumière qu'ils transmettront proviendra de sources collectives situées sur les plans éthériques.

L'extériorisation physique dense du centre solaire est le pancréas, avec une extériorisation secondaire dans l'estomac. Il existe en rapport avec ce centre une curieuse relation, symbolique à la fois dans sa forme et dans ses implications et dont voici le schéma :

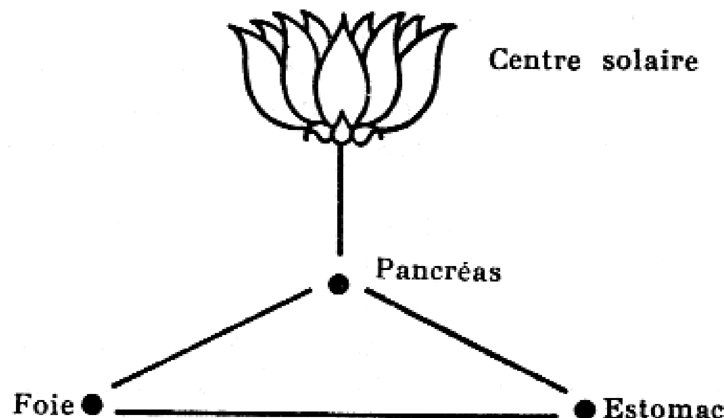

Ici encore apparaît le thème d'un centre de force spirituelle (car la force astrale est d'essence spirituelle) et de ses trois manifestations. Ces matérialisations denses sont toutes les trois nourries et entretenues par les forces et énergies du centre solaire. C'est là un fait très important pour tous ceux qui s'intéressent à la médecine sous l'angle ésotérique. S'il est apprécié à sa valeur, il contribuera à faire comprendre l'art de guérir. Le contrôle du plexus solaire, et la réception **[17@174]** et la libération correctes des énergies focalisées dans ce centre se traduisent par une purification majeure, un renforcement intensif, et une protection essentielle des trois organes vitaux qui se trouvent dans cette région du mécanisme physique humain.

Comme indiqué précédemment, ce centre est un organe de synthèse et, à un certain stade dans l'évolution supérieure de l'être humain, il rassemble en lui-même toutes les énergies inférieures. Quand il est bien compris et bien dirigé, il sert effectivement d'adjuvant pouvant aider à intégrer la vie de la personnalité.

Pour l'homme hautement évolué, mais non encore incliné vers l'esprit, le problème majeur est celui du désir. Quels sont ses buts ? Vers quoi sont dirigées ses visées ? Quelle est la nature de ses ambitions nettement conçues ? A quoi aspire-t-il ? Selon la nature des forces et

des énergies que sa vie mentale fait supporter à son plexus solaire, il prendra la décision soit de progresser le long du sentier de lumière, soit de rester statiquement centré sur lui-même, soit de prendre la route inférieure où la lumière de l'âme finit par être oblitérée.

Nous avons vu que les pétales du centre solaire sont tournés vers le haut, en direction du centre cardiaque. Cela signifie en réalité que, dans la race des hommes prise en bloc, les énergies, ambitions, et désirs émotionnels s'efforcent de s'élever vers la route supérieure.

Notez que présentement, tous les aspirants au Sentier de Discipline ont pour tâche de transférer ainsi les énergies propres du plexus solaire et d'éveiller progressivement le centre cardiaque. Les aspirants et les disciples sont naturellement les premiers membres de la famille humaine à acquérir la conscience de groupe, et ce sont eux qui donnent le ton au reste de l'humanité. Ils y parviennent déjà par la pression de la vie elle-même et des circonstances, mais non en suivant des règles fixes ni en pratiquant des méditations spécifiques. **[17@175]**

Ultérieurement, avant une certaine initiation majeure, il sera loisible à l'initié d'appliquer de telles règles et mesures, de manière à acquérir immédiatement et consciemment la maîtrise du corps astral et de son point d'entrée dans l'organisme physique, le centre solaire. Cela lui sera de nouveau loisible lorsqu'il effectuera consciemment certains transferts majeurs d'énergie. Trois de ces transferts présentent une importance capitale :

1. Le transfert d'énergie des trois centres inférieurs au diaphragme vers les centres cardiaque, laryngé, et frontal.
2. Le transfert des centres cardiaque et laryngé vers l'ajna et le lotus aux mille pétales de la tête.
3. Le transfert du centre frontal vers le centre coronal, signifiant que toutes les énergies de la totalité du corps éthérique sont complètement unifiées dans un foyer central de distribution – sous le contrôle direct de la Triade Spirituelle.

Ces trois grandes expériences sont précédées chacune par de nombreuses épreuves et expérimentations. Les processus qu'elles impliquent provoquent naturellement une surtension dans le corps physique et sont cause de bien des maladies auxquelles les disciples sont sujets.

Il est bien évident, par exemple, que le transfert au centre cardiaque de toutes les énergies accumulées dans le plexus solaire causera des

malaises de nature souvent très sérieuse. Telle est la raison pour laquelle tant de personnes évoluées meurent aujourd'hui de maladies de cœur. Au cours du long cycle de vie d'expérience de l'âme, cela n'a qu'une importance relativement faible. Dans le court cycle de la vie individuelle d'un disciple, ce transfert est une source de grandes difficultés et souvent de tragédies. De même, les transferts d'énergie des cinq centres situés le long de l'épine dorsale vers les centres céphaliques s'accompagnera de ses propres problèmes. Lorsqu'on focalise ces énergies dans le centre frontal, sa stimulation peut conduire à des problèmes psychologiques désastreux. Un homme peut devenir temporairement (tout est temporaire dans la longue vie de l'âme !) **[17@176]** un maniaque égotiste, un monstre humain comme Hitler et d'autres individus de son acabit, quoique à un moindre degré. Il peut aussi survenir un violent état épileptique, ou bien la vue peut se trouver affectée et l'homme devenir aveugle. Tous ces points méritent d'être soigneusement examinés.

6. *Le Centre Sacré*. Il est situé dans la partie inférieure de la région lombaire et il est extrêmement puissant, puisqu'il contrôle la vie sexuelle. Chose intéressante, il faut que ce centre reste toujours puissant jusqu'à ce que les deux tiers de l'humanité aient pris une initiation. En effet, il faut que les processus de génération se poursuivent et se maintiennent actifs pour fournir des corps aux âmes qui s'incarnent. Mais au fur et à mesure des progrès de la race, le centre sacré passera sous contrôle et ses activités seront soumises à l'emprise de la raison. Elles résulteront de connaissances, d'aperçus intérieurs et de contacts supérieurs et subtils, au lieu de résulter de désirs illimités et incontrôlés selon la coutume actuelle Je ne saurais m'étendre davantage sur ce sujet, car le thème en est trop vaste. Toutefois, je peux attirer l'attention sur ce que j'ai déjà écrit, et suggérer qu'un disciple y portant intérêt et disposant du temps nécessaire rassemble ce que j'ai exposé sur les questions sexuelles dans tous mes livres, pour permettre de publier une brochure sur le sujet.

   a. Le centre sacré est homologue du soleil physique source de vitalité et agent apporteur de vie sur notre planète.

   b. Le symbolisme du centre sacré se rattache primordialement à la période de gestation antérieure à la naissance. Si l'on comprend bien sa nature, on peut retracer et extrapoler toute l'histoire de la conception et de la construction des formes, soit pour la forme physique d'un être humain, soit pour la forme d'une idée, d'une

organisation bâtie autour d'une vérité centrale, soit pour la forme d'une planète ou d'un **[17@177]** système solaire. Le centre sacré est peut-être par-dessus tout le centre par lequel il faudra que les forces d'IMPERSONNALITE finissent par s'exprimer, et que le problème total du dualisme soit résolu. Il faudra que cette solution et cette interprétation du symbole émanent du domaine de la pensée, afin que la réaction physique soit contrôlée et que l'homme s'occupe de desseins et non de désirs. Méditez cela. Lorsqu'on le comprendra de cette manière, nous approcherons du point où un grand transfert pourra s'effectuer dans le centre supérieur de création, le centre laryngé.

c. Le centre sacré est donc étroitement relié à la matière, et il existe un flux d'énergie entre trois points de la partie inférieure du torse humain :

1. La rate [38], l'organe récepteur de prana, ou de la vitalité physique provenant du soleil.
2. Le centre sacré, l'agent qui prédispose à la génération physique.
3. Le centre coccygien qui (jusqu'à ce que l'aspect volonté soit éveillé chez l'homme) nourrit toutes les parties de la structure humaine en leur distribuant le principe donneur de vie, la volonté-de-vivre.

Ces trois centres créent un grand triangle de force se rapportant à la matière, à la substance, a la construction de formes, à la création, à la vitalité, et au maintien en forme. Ce triangle est le reflet d'un triangle bien supérieur composé comme suit :

1. Le centre laryngé, correspondant au centre sacré.
2. Le corps pituitaire, correspondant au centre de la rate.
3. La glande pinéale, correspondant au centre coccygien. **[17@178]**

La relation entre ces deux triangles permet de découvrir le mystère de l'instinct de conservation, de la survie des corps subtils après la mort, et du principe d'immortalité. Ce dernier est enracine dans l'âme, et entre en jeu lorsque les instincts de conservation et de survie ont cessé d'exercer leur souveraineté. Ceci constitue une triplicité d'idées qui demande à être étudiée avec le plus grand

---

[38] Bien entendu, il s'agit du centre éthérique de la rate, dont l'homologie matérielle est la rate physique.

soin et qui – si j'ose dire – donne la clef du mouvement spiritualiste.

d. En dernière analyse, le centre sacré est, lui aussi, relié au centre frontal. L'ensemble de ces deux centres crée une dualité fonctionnelle produisant cette qualité subtile que nous appelons *personnalité*. Il y a un vaste domaine ouvert aux recherches dans le thème de la personnalité en tant qu'ensemble intégré, et dans celui de la qualité de la personnalité la qualité étant l'arôme, l'influence, l'effet, et la radiation de la personnalité. Je répands ces idées parmi les lecteurs avec l'espoir de les inciter à des recherches reliant ce sujet des centres aux faits connus de coordination et d'intégration, ainsi qu'à leurs effets productifs de grandeur.

   Ceux d'entre vous qui étudient *La Doctrine Secrète* peuvent largement développer le sujet des "Seigneurs lunaires" ou Pitris de Barhishad dans leurs relations avec le Seigneur ou Ange solaire. Le champ d'activité des premiers est par excellence le centre sacré. Celui de l'Ange solaire est le centre laryngé.

e. Le centre sacré enregistre l'énergie du troisième aspect de la divinité, de même que le plexus solaire enregistre celle du deuxième, et que le centre coccygien exprime l'énergie du premier. Là encore, les centres inférieurs reflètent les centres laryngé, cardiaque, et coronal, et complètent ainsi dans l'homme **[17@179]** la manifestation supérieure et inférieure de la divine Trinité. Le centre sacré fut amené à sa pleine activité fonctionnelle dans l'ancienne Lémurie, siège de la première race-mère humaine. Son énergie est celle du Saint-Esprit dominant par son influence la substance vierge. Ici encore, on trouvera un nouveau reflet divin dans les schémas suivants.

   Vous remarquerez à nouveau, ô mes frères, comment la Science des Triangles régit la structure humaine sous tous ses aspects, aussi bien que la structure d'un système solaire. Les homologies permettaient de s'y attendre.

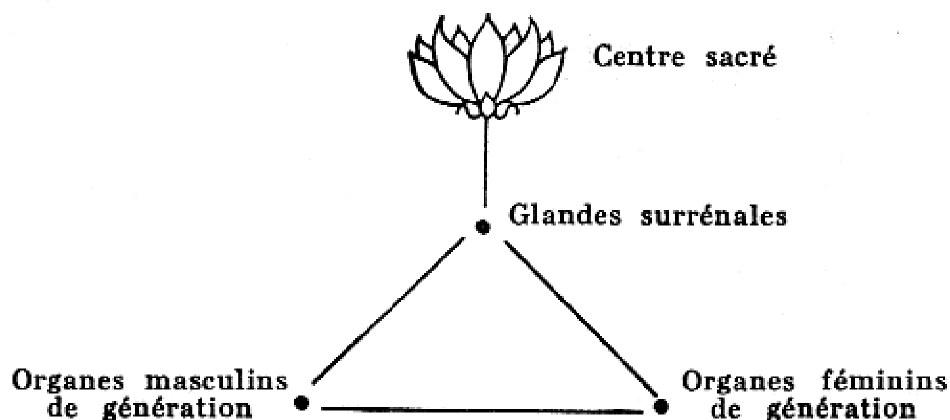

Finalement, chez le Divin Hermaphrodite qui doit apparaître ultérieurement, une autre combinaison se fera jour.

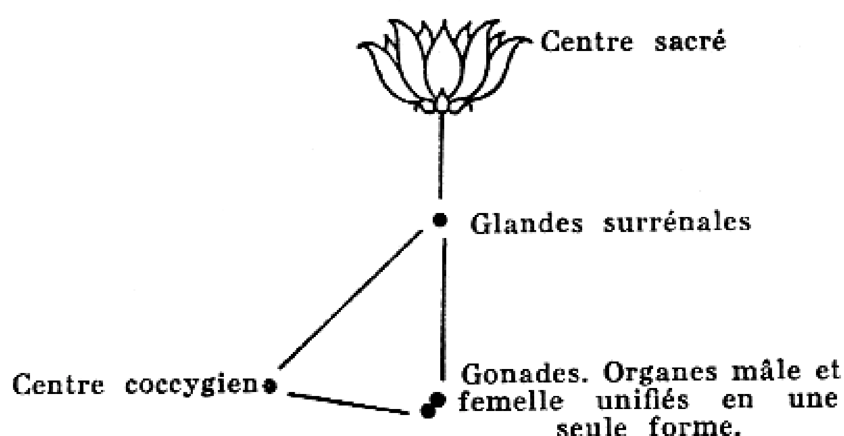

f. L'extériorisation physique dense du centre sacré se trouve dans les gonades, les organes humains de génération considérés comme une unité fondamentale, **[17@180]** bien qu'ils soient temporairement séparés dans l'expression dualiste actuelle de l'être humain. Il faut se rappeler que cette séparation entretient une puissante tendance à la fusion, et c'est ce pressant besoin d'amalgamation que nous appelons sexe. En réalité, le sexe est l'instinct qui pousse à l'unité, et tout d'abord à une unité physique. Il est aussi le principe inné (quoique fort incompris) du mysticisme, nom que nous donnons au besoin de s'unir avec le divin. Comme dans tous les domaines abordés par les hommes non évolués, nous avons perverti et déformé une idée divine et prostitué un besoin immatériel en des désirs matériels. Nous avons inversé la direction de l'énergie sacrée, d'où le développement excessif de la nature et des fonctions animales dans la moyenne de l'humanité.

Je pourrais évidemment ajouter de nombreuses considérations à celles

qui précèdent, mais le thème exigerait des analyses, des élucidations, et une rédaction extrêmement soignées. Le temps que je peux consacrer au présent Traité ne me les permet pas, sous peine d'en détruire l'équilibre établi.

Les considérations sur le centre coccygien seront également limitées. Toutefois, avant de donner sur lui les informations possibles et fécondes, je signale que le diagramme de la page anglaise 162 décrit l'état d'évolution d'un disciple, et non d'un grand initié, ni d'ailleurs celui des personnes ordinaires que l'on rencontre dans la vie quotidienne. Il comporte deux caractéristiques spéciales. D'abord le reflet du centre cardiaque céphalique s'est tourné vers le haut, en réponse à une activité accrue du centre cardiaque dorsal. Ensuite la description du centre frontal est claire et nette, démontrant que la personnalité est intégrée et coordonnée. Ce n'est donc pas le diagramme des centres d'une personne ordinaire ou non évoluée. Dans de tels diagrammes, on ne peut faire mieux que décrire un état d'achèvement, mais il faut se rappeler que ces états d'achèvement ne sont pas des réussites statiques. **[17@181]** Chacun d'eux est précédé par des phases et stades d'activité produisant des effets perpétuellement changeants et des variations dans l'aspect des centres. Ces états sont à leur tour suivis par d'autres cycles de mouvement, de changements, et de libération renouvelée d'énergies. *Les effets* des causes profondément enracinées deviennent eux-mêmes des *causes*, car dans le cycle de manifestation rien n'est statique, ni fixé, ni déterminé une fois pour toutes. C'est là un point extrêmement important. Il ne faut donc pas se laisser tromper par des moments d'aboutissement apparent. Ils ne servent que de préface à un changement, car telle est la Loi de l'Existence.

7. *Le Centre à la Base de l'Epine dorsale*. Ce centre est avant tout contrôlé et régi par la Loi d'Existence citée à l'instant. Il atteint la perfection lorsque l'esprit et la matière se rencontrent et quand – sous l'influence du Saint-Esprit ou énergie du véhicule éthérique – "la Vierge Marie est ravie au Ciel pour y être assise à côté de son Fils dans la maison du Père". C'est ainsi que s'exprime la phraséologie chrétienne.

Le centre coccygien se trouve à la base même de l'épine dorsale et *sert d'appui* à tous les autres centres. Il est actuellement en état de sommeil relatif, car il n'est éveillé à sa pleine activité que par un acte de volonté de l'initié. Il ne réagit qu'à l'aspect volonté. Actuellement, c'est la volonté-d'exister-en-incarnation qui contrôle sa vie et produit ses

effets, tandis qu'il dirige le principe de vie dans la forme et la matière pour les alimenter. De même que le principe de vie est "assis dans le cœur", de même la volonté-d'exister a son assise à la base de la colonne vertébrale.

On a prononcé beaucoup de paroles vaines et dangereuses à propos de ce centre. Les pseudo-occultistes du monde se sont excités et illusionnés sur la fable du "feu de Kundalini". Le véritable occultiste qui s'entraîne n'a rien à faire avec le feu de Kundalini tel qu'on le comprend habituellement. **[17@182]** Je dois me borner à clarifier pour le lecteur certains faits, et en même temps il faut que je m'abstienne d'indiquer les modes et méthodes permettant d'éveiller l'activité de ce centre. En effet, il est extrêmement dangereux de faire travailler prématurément le centre coccygien, et le mieux que je puisse faire est de formuler une série d'affirmations. Les sages, qui sont encore peu nombreux et fort dispersés, les comprendront correctement. Elles aideront la pensée de ceux qui s'entraînent, et leur donneront une image plus complète, mais elles protégeront les ignorants du désastre. Je vais donc formuler ces énoncés d'une manière aussi claire et brève que possible, mais sans donner pratiquement d'explications à l'appui.

1. Le centre coccygien est le point où, sous l'effet de la loi d'évolution, l'esprit et la matière se rencontrent, et où la vie est reliée à la forme.
2. C'est donc le centre où le dualisme essentiel de la divinité manifestée – homme ou Logos planétaire – se rencontre et produit une forme.
3. La nature de cette divinité n'est révélée qu'au moment où le second aspect a accompli son œuvre par l'intermédiaire du troisième aspect, mais sous la volonté directrice du premier aspect.
4. C'est le centre où le "Serpent de Dieu" subit deux transformations :
    a. Le serpent de la matière gît lové.
    b. Ce serpent est transformé en serpent de sagesse.
    c. Le serpent de sagesse est transféré et devient le "dragon de lumière vivante".
5. Ces trois stades sont alimentés par la vie et l'énergie qui descendent à flot tout au long de la colonne vertébrale, via la correspondance éthérique de la moelle épinière. **[17@183]** Dans le temps et l'espace, ce flux descendant et la montée simultanée de

la vie produisent :

a. L'éveil progressif et ordonné des centres, selon les rayons dominants du type.

b. L'inversion des centres, permettant à l'habitant du corps de s'adapter à son entourage.

c. La synthèse des énergies de vie de tous les centres, ce qui permet de faire face aux exigences des initiés et aux services à rendre à la Hiérarchie et à l'Humanité.

6. Sous l'angle de la science ésotérique, la colonne vertébrale abrite un triple fil, qui est l'extériorisation de l'antahkarana. Ce fil est composé de l'antahkarana proprement dite, de la sutratma ou fil de vie et du fil créateur. Ces trois fils d'énergie se sont creuse pour eux-mêmes dans la substance intérieure de la colonne un "triple chemin d'approche et de retrait".

   En terminologie hindoue, ces trois fils s'appellent les sentiers d'*ida*, de *pingala*, et de *sushumna*. Ensemble ils forment le sentier de vie pour l'homme individuel. Ils s'éveillent successivement à l'activité selon le rayon type et le point d'évolution du sujet. On ne peut utiliser le sentier de sushumna correctement et en toute sécurité avant que l'antahkarana ait été construite et que la Monade et la Personnalité aient été ainsi reliées, même par le fil le plus ténu. Alors la Monade, le Père, l'aspect volonté peut atteindre la personnalité d'une manière directe, éveiller le centre coccygien, et avec lui amalgamer, unifier, et élever les trois feux.

7. L'un de ces sentiers sert de chenal à l'énergie qui alimente **[17@184]** la matière. Un autre est relié au sentier de la conscience et du développement de la sensibilité psychique. Le troisième est le sentier du pur esprit. Ainsi se poursuit dans chaque forme vivante l'œuvre du Père, de la Mère, et du Fils. Vie – conscience – forme et vie – qualité – et apparence sont amalgamées, et l'appareil de réponse de l'homme divin est porté à sa perfection. Cela lui permet d'entrer en contact et de reconnaître les aspects divins majeurs dans les règnes de la nature, dans la planète, et – en fin de compte – dans le système solaire.

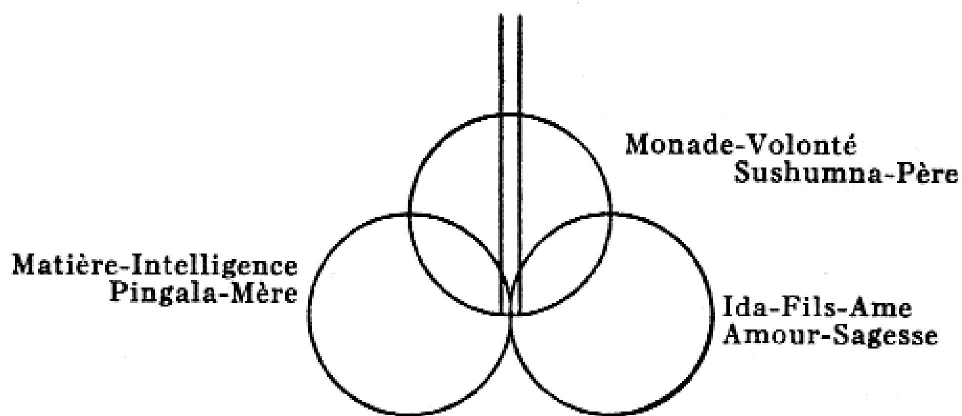

Il ne faut pas se leurrer en plaçant ces sphères entrelacées d'énergie vivante à droite ou à gauche de la moelle épinière. Un mouvement, une réaction réciproque, et des retournements se poursuivent sans arrêt. Je ne peux que schématiser la nature d'un symbole indiquant le sentier spécial suivi par les trois énergies de la divine Trinité. Je n'indique *ni une situation ni un endroit tangibles*, car c'est en matérialisant et en localisant le concept principal qu'on a suscité tant de dangers. Le lecteur initié cherche à comprendre la relation entre les trois énergies coccygiennes, les trois sentiers du feu vivant, leurs relations et interrelations, et leurs polarisations consécutives. Il ne cherche pas à réduire l'enseignement à des points, des lignes, et des endroits avant l'époque où ces choses n'auront plus guère de signification pour lui et où il en **[17@185]** saura davantage.

8. Ces trois sentiers de vie sont des chenaux pour le feu électrique, le feu solaire, et le feu par friction. Leur usage est lié aux trois stades du sentier d'évolution :
   a. le sentier d'évolution aux stades matériels initiaux ;
   b. le Sentier des Epreuves et les premiers stades du Sentier des Disciples jusqu'à la troisième initiation ;
   c. et le Sentier d'Initiation lui-même.
9. Le Feu de Kundalini à propos duquel l'Orient a fourni tant d'enseignements et d'écrits, et dont l'Occident parle de plus en plus, est en réalité l'union de ces trois feux quand on les focalise dans le centre coccygien par un acte de la volonté illuminée, et sous l'impulsion de l'amour. Ce feu unifié est alors élevé à l'aide d'une Parole de Pouvoir (envoyée par la volonté de la Monade) et par l'autorité commune de l'âme et de la personnalité intégrée et vivante. L'être humain qui peut faire cela en pleine conscience est

donc un initié qui a dépassé la troisième initiation. Lui et lui seul peut élever avec sécurité ce feu depuis le centre coccygien jusqu'au centre coronal.

10. Selon l'interprétation habituelle des ésotéristes ignorants appartenant aux divers groupes occultes, le feu de Kundalini est quelque chose qu'il faut "élever", et lorsque c'est fait, il doit s'ensuivre que tous les centres se mettront à fonctionner activement, et que les chenaux montant et descendant le long de la colonne vertébrale seront débarrassés de toute obstruction. Ceci est une généralisation dangereuse et une inversion des faits. Le feu de Kundalini sera élevé et conduit au ciel *quand* tous les centres seront éveillés et quand les chenaux montant le long de la colonne vertébrale seront libres. C'est la vitalité des centres individuels qui les débarrasse de toutes les obstructions. Ceux-ci, par la puissance de leur vie, ont l'efficacité voulue pour détruire tous les obstacles et **[17@186]** toutes les entraves. Ils peuvent "consumer" tout ce qui s'oppose à leur radiation. Voici ce qui arrive généralement dans les cas accidentels particulièrement nocifs où l'on agit par curiosité ignorante et par un effort de pensée exprimant purement la volonté de la personnalité, sans mettre en jeu la volonté spirituelle. L'aspirant réussit à éveiller le moins élevé des trois feux, le feu de la matière, le feu par friction, ce qui cause une combustion prématurée des membranes éthériques et les détruit dans le corps éthérique. Ces disques circulaires ou membranes se trouvent entre chaque paire de centres le long de l'épine dorsale, et aussi dans la tête. Ils se dissolvent normalement à mesure que l'on progresse dans la pureté de vie, la discipline des émotions, et le développement de la volonté spirituelle.

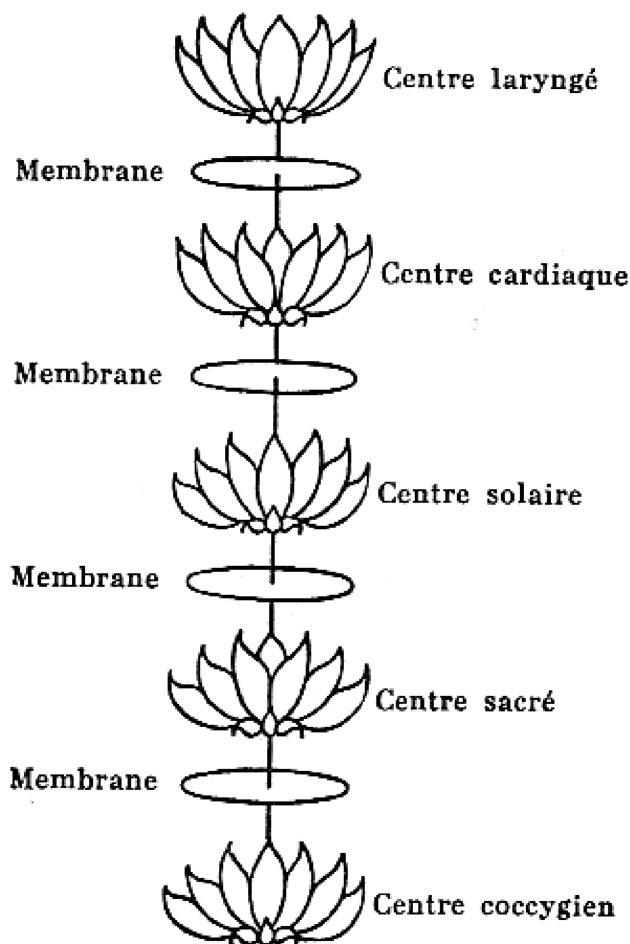

Ces membranes sont au nombre de quatre. Lorsque **[17@187]** la quadruple personnalité est hautement évoluée et que le centre frontal s'éveille, elles disparaissent de façon lente et graduelle, normale et automatique. Les membranes céphaliques sont d'une qualité bien supérieure et bissectent le crâne horizontalement et verticalement. Elles symbolisent ainsi la Croix sur laquelle un Fils de Dieu est crucifié.

11. Les trois chenaux éthériques parallèles à l'épine dorsale sont sensibles dans leur totalité aux trois centres majeurs

    a. Au plexus solaire, fournissant ainsi l'impulsion du désir et nourrissant la vie physique et le besoin de créer.

    b. Au centre cardiaque, fournissant l'impulsion vers l'amour et vers le contact conscient avec des zones toujours plus étendues d'expression divine.

    c. Au centre coronal, fournissant l'impulsion dynamique de la volonté-de-vivre.

    Je n'indique pas à quel centre chaque chenal est sensible, sauf pour la sushumna, qui est *uniquement* sensible au centre coronal

et à la volonté directrice centrée dans le lotus aux 1.000 pétales. On peut préciser ce point en toute sécurité, parce que la volonté spirituelle n'est pas encore développée chez ceux qui cherchent à éveiller les feux de kundalini. Lorsqu'elle le sera. ils sauront ce qu'ils peuvent accomplir sans danger.

12. Les trois centres de la tête sont également reliés à ce triple chenal :

    a. La zone de la moelle allongée (centre *alta major*) et la glande carotide.
    b. Le centre frontal et le corps pituitaire.
    c. Le lotus aux 1.000 pétales et la glande pinéale.

    Il est intéressant de relier toutes ces triplicités aux trois rayons majeurs

    a. au premier rayon, volonté ou pouvoir, **[17@188]**
    b. au deuxième rayon, amour-sagesse,
    c. au troisième rayon, intelligence active, ainsi qu'aux trois races-mères humaines douées du pouvoir de développer le germe de ces aspects divins : les races Lémurienne, Atlante, et Aryenne. Celles-ci se relient, *en tant que germes*, aux deux races finales qui effectueront l'amalgame et la synthèse de tous les pouvoirs, qualités achèvements et buts cités, pour en faire une seule vie planétaire parfaite.

    Une autre synthèse est également possible et importante :

    a. Le Sentier de l'Evolution... les centres au-dessous du diaphragme.
    b. Le Sentier des Disciples... les centres au-dessus du diaphragme.
    c. Le Sentier de l'Initiation... les centres de la tête.

    Tous ces groupes et triplicités sont reliés dans le temps et l'espace à la triple moelle épinière éthérique.

13. En liaison avec tous les points de synthèse ci-dessus, il existe un point unique consommant la fusion complète. Voici comment se déroulent les fusions successives :

    a. Le centre solaire synthétise les centres situés au-dessous du diaphragme.
    b. Le centre frontal synthétise certains centres inférieurs et d'autres supérieurs au diaphragme.
    c. Le centre coccygien synthétise les six centres.

d. Le centre coronal, le lotus céphalique aux mille pétales, synthétise les sept énergies.

Sous le rapport de ce qui précède, il faut se rappeler que nous nous occupons exclusivement de forces et d'énergies opérant par le corps éthérique. Nous avons affaire au monde tertiaire des causes, qui est responsable **[17@189]** du monde organique de la manifestation physique dense. Celle-ci est elle-même sujette à l'influence du monde secondaire de la vie consciente, et la vie consciente a son tour est sensible dans le temps et l'espace au monde dynamique des desseins et de l'Existence.

Mes paroles recèlent la clef de la vie de l'âme dans sa plénitude. Mais pour bénéficier des connaissances transmises et pour percevoir, cachée sous le vocabulaire, la pensée essentielle qui lui donne vie et "chaleur générative" ésotérique, il faut une vie entièrement dédiée à l'esprit et une pensée illuminée.

Gardons clairement en mémoire les concepts de stimulation ou de défaut de stimulation, de réactions réciproques ou de séparatisme, d'assoupissement ou d'activité, car c'est dans ces dualités que l'on peut découvrir les causes de santé ou de maladie.

G. Le corps éthérique – Les systèmes nerveux et endocrinien

Dans les pages qui précèdent, j'ai fait ressortir que 1° le corps éthérique lui-même, 2° le système nerveux, et 3° le système endocrinien "sont étroitement liés les uns aux autres et constituent un système directeur entrecroisé d'énergies et de forces essentiellement vitales, galvaniques, dynamiques, et créatrices (...) C'est sur elles que repose tout entière la santé intérieure du corps."

A ces trois éléments j'ai adjoint le courant sanguin qui répand dans tout le corps 1° le Principe de Vie et 2° les énergies conjointes des trois systèmes précédents, et j'ai signalé que les grandes combinaisons de forces appelées *paires d'opposés ou dualités majeures* régissent les causes sous-jacentes **[17@190]** de santé et de maladie. En faisant ces exposés, je m'efforce de réduire toute notre étude à un thème d'une extrême simplicité. Par cette méthode, une fraction de la vérité échappera, mais il est indispensable que le lecteur se familiarise avec certaines vastes généralisations avant de commencer l'étude des exceptions et de s'occuper minutieusement en détail des défauts corporels ou de leurs opposés.

Les lecteurs qui étudient les sciences occultes admettent comme un truisme que l'état du corps éthérique commande et détermine l'expression d'un

individu incarné. Selon un autre truisme secondaire, ce corps éthérique est le transmetteur des forces de la personnalité par l'intermédiaire des centres, et galvanise ainsi l'activité du corps physique. Ces forces, dispersées par les centres, sont celles de la personnalité intégrée dans son ensemble, ou encore simplement celles du corps astral ou émotionnel et du corps mental. Les centres transmettent également la force du rayon de la personnalité ou l'énergie du rayon de l'âme, selon le degré d'évolution atteint par l'intéressé.

Le corps physique n'est donc pas un principe. *Il est conditionné et ne conditionne pas* – vérité que l'on oublie souvent. Il est soit la victime d'une vie de personnalité, soit la triomphante expression de l'énergie de l'âme. C'est pourquoi, durant les deux prochains siècles, la science de la psychologie dominera la science médicale moderne, sauf pour les maladies issues de la vie collective telles que tuberculose, maladies vénériennes, et cancer que nous étudierons dans le prochain chapitre. Dans un avenir encore fort lointain, la race possédera une conscience collective plus nette. Avant cela, il est impossible d'appliquer de larges généralisations psychologiques aux maladies indigènes de notre planète. Nous pouvons toutefois étudier le traitement de difficultés similaires lorsqu'elles se présentent chez un individu isolé. Elles ont pour base le conflit des paires d'opposés et un défaut d'harmonie dans les trois systèmes directeurs majeurs qui s'interpénètrent.

Il est donc nécessaire d'avoir présents à la mémoire ces **[17@191]** trois systèmes, un agent de transport ou de transmission, et le fait occulte fondamental que certaines puissantes énergies opposées, opérant à l'intérieur du corps, provoquent ce que nous appelons des maladies. Aux facteurs ci-dessus il faut encore ajouter une corrélation. Nous nous occupons de formes de vie qui sont toutes créatrices par elles-mêmes. Elles détiennent en réserve le pouvoir de créer d'autres formes et peuvent fournir l'ambiance dans laquelle ces formes sont viables. Notez, je vous prie, cette manière d'exprimer une vérité fondamentale. La base de tout enseignement ésotérique concernant les manifestations est que les forces constructives existent, et que cette affirmation reste valable, qu'il s'agisse de la Vie d'un système solaire ou seulement de la conscience du corps dans lequel les êtres humains vivent – d'une manière saine ou malsaine. Nous nous occupons du monde corporel dans lequel vit un être humain. Pour cette raison, nous nous heurtons à une autre grande Loi naturelle que l'on peut exprimer simplement comme suit :

LOI VI

Lorsque les énergies constructives de l'âme sont actives dans le corps, on voit régner la santé, des réactions de réciprocité

pures, et une activité juste. Lorsque les constructeurs sont les seigneurs lunaires et les travailleurs soumis au contrôle de la lune et aux ordres du moi personnel inférieur, on voit apparaître la maladie, la mauvaise santé, et la mort.

Cette règle pourtant profondément simple permet de découvrir les causes de maladie et la raison d'une immortalité bien établie. Dans quelques années on la comprendra très clairement et intelligemment. Alors elle remplacera les systèmes auxquels nous donnons les noms de Unité, Science Mentale, et Science Chrétienne, qui sont idéalistes, mais effectivement malsains et faux. En effet, ils présentent comme une possibilité immédiate le stade où nous serons définitivement libérés des limitations naturelles et matérielles qui **[17@192]** contrôlent aujourd'hui toutes les formes. Ils ignorent le facteur temps et oublient le processus évolutionnaire ainsi que le point de développement des intéressés. Ils fondent leur position sur des velléités et sur le désir inné que la moyenne des hommes éprouve pour le confort et l'harmonie physiques. Ils fardent l'égoïsme inné de leur présentation de la vérité avec le concept que tout arrive pour la gloire éternelle de Dieu.

Il est indiscutable que les maladies et les limitations physiques de toute sorte disparaîtront, mais pas avant que l'âme des individus ait pris les rênes en mains. Alors le moi inférieur personnel deviendra un automate de l'âme, au même titre que le corps physique est actuellement un automate de la nature émotionnelle, de la mentalité, et occasionnellement (très occasionnellement pour la majorité des hommes) de l'âme.

Les maladies disparaîtront lorsque l'âme construira consciemment le temple du corps en coopération avec la personnalité, et le maintiendra inondé de lumière. Cette construction est un processus scientifique. Aux stades initiaux de la vie de disciple, c'est-à-dire lorsque l'âme commence à se saisir de son instrument (la personnalité), elle provoque inévitablement des conflits, une tension accrue, et souvent une aggravation de la maladie et des inharmonies. Inharmonie et maladie provoquent d'inéluctables désordres accompagnés des effets indésirables inhérents à leur nature, mais dont on triomphera. Durant la période intérimaire d'ajustement, pendant que ces effets s'inscrivent et s'expriment, il faudra subir bien des afflictions physiques et psychologiques et tous les ennuis majeurs et mineurs dont l'humanité semble avoir hérité.

Chez les hommes non évolués, le conflit (vu sous l'angle de la conscience) est pratiquement inexistant. Ils sont moins susceptibles aux maladies plus subtiles émanant des trois systèmes entrecroisés, mais en même temps ils sont bien plus sensibles aux trois maladies indigènes, aux maladies infectieuses et contagieuses, et aux grandes épidémies qui balayent **[17@193]** des nations et

de vastes zones de la planète. A mesure que l'humanité évolue, les maladies deviennent (si j'ose dire) plus personnelles et cessent d'être aussi nettement dépendantes de la condition de masse ou de l'état grégaire. Elles surviennent dans les personnes elles-mêmes et sont basées sur des causes individuelles, bien qu'on puisse les rattacher aux maladies collectives.

Quand un homme s'évade de la masse pour fouler le sentier des épreuves et devient ainsi candidat disciple, alors les maladies de sa chair et les inharmonies de tout son triple système, plus le courant qui les apporte, constituent un *problème conscient*. Il faut que l'aspirant lui-même s'y attaque, et cela lui révélera la nécessité de construire consciemment et créativement.

C'est ici que la doctrine de réincarnation prend une valeur suprême. Le disciple commence à instaurer les conditions, à créer les formes, et à construire les véhicules qui dans une autre vie, seront mieux adaptés au contrôle par l'âme et formeront des instruments plus adéquats à la poursuite du processus de perfectionnement exigé par l'âme. A aucun moment le disciple ne doit se concentrer sur le corps physique ni mettre l'accent de son travail sur l'élimination des maladies ou inharmonies. Il débute par la psychologie que lui enseigne l'âme, et avec les causes produisant des effets sur le plan physique. *C'est un procédé plus lent, mais dont les résultats subsistent.*

Bien des autosuggestions violentes dans les systèmes affiliés à la Science Chrétienne et à Unité n'ont que des effets temporaires. Elles sont basées sur un processus de suppression scientifique, additionné d'un refus de tenir compte des facteurs existants. Elles *ne sont pas* basées sur la vérité. Dans une incarnation ultérieure, la condition supprimée réapparaîtra plus puissante que jamais, et s'imposera jusqu'à ce qu'elle soit complètement oubliée, que l'accent de la vie soit mis sur le contact d'âme, et que l'expression de la vie soit **[17@194]** extravertie sous forme de service à autrui.

En rapport avec les maladies physiques et leurs relations avec les centres considérés comme points focaux pour l'entrée d'énergies arrivant de diverses sources, il est utile de formuler ici certaines vastes généralisations, sans oublier qu'elles peuvent toutes comporter des exceptions, spécialement dans le cas de la bonne ou mauvaise santé des disciples.

1. Tant sous l'angle matériel que sous celui de l'âme et du principe de vie, chacun des sept centres majeurs régit ou conditionne la région du corps physique où il se trouve, v compris la multitude des centres mineurs d'énergie et des plexus de force qu'elle contient.
2. On peut reconnaître dans chacun des centres la représentation symbolique des trois grandes divisions fondamentales et manifestées

de la divinité.

a. Le principe de vie – ou premier aspect – se dévoile lorsque le centre tout entier est ésotériquement déployé ou éveillé. Ce principe est constamment présent de manière latente, mais ne devient un facteur dynamique produisant une stimulation monadique qu'à la fin du grand cycle d'évolution.

b. Le principe de qualité ou aspect de l'âme se dévoile progressivement au cours du développement évolutionnaire et produit, dans le temps et l'espace, l'effet défini de chaque centre sur son voisinage. Cette qualité dépend du rayon (soit de l'âme, soit de la personnalité) d'où émane l'énergie reçue, ou du rayon régissant le corps astral s'il s'agit d'un homme peu évolué. La qualité dépend aussi du point d'évolution et de l'influence irradiante des autres centres.

c. L'apparition dans le corps éthérique d'un centre développe ou en voie de développement indique le degré de l'homme sur l'échelle de l'évolution, ses affiliations raciales, et le but qu'il poursuit consciemment. Ce but peut se situer à un point quelconque de la route depuis l'accent mis sur la vie sexuelle et l'activité **[17@195]** corrélative du centre sacré jusqu'au but de l'initié qui déclenche l'activité du centre coronal. Tout cet ensemble agit sur les tissus voisins, sur la substance, et sur les formes organiques situés dans la sphère d'action du centre en question. La zone ainsi influencée varie selon l'activité du centre, laquelle dépend du point d'évolution atteint par l'individu, et du type prépondérant d'énergie auquel il réagit.

3. A l'intérieur d'un centre, l'énergie reçue est transmuée en forces d'une manière automatique. Cela implique un processus de différenciation de l'énergie primaire en énergies secondaires. Le régime de transmutation, la vigueur de l'agrégat de forces résultant, et l'irradiation qui s'ensuit (en provoquant des effets qui conditionnent le corps physique) dépendent du degré de développement du centre intéressé et de son état de sommeil ou d'assoupissement.

4. Les forces issues d'un centre jouent sur la contrepartie éthérique de tout le réseau complexe de nerfs qui constitue le système nerveux. En philosophie hindoue, les homologues des nerfs dans le domaine subjectif s'appellent les "nadis". Ils constituent un réseau complexe et fort étendu d'énergies fluides formant un système impalpable, interne, et parallèle à celui des nerfs corporels. Le système nerveux est

d'ailleurs l'extériorisation du tracé intérieur des énergies des nadis. Il n'existe jusqu'ici aucun mot dans la langue anglaise ni dans aucune langue européenne pour traduire l'antique mot "nadi", parce que les Occidentaux n'ont pas encore reconnu l'existence de ce système subjectif. Ils n'admettent que le concept matérialiste des nerfs en tant que système nerveux construit pour réagir à un milieu tangible. Leur science moderne n'a encore ni reconnu ni défini le principe que les **[17@196]** nerfs sont l'expression physique dense d'un appareil intérieur de réponse sensible fait d'une substance subtile composée de fils d'énergie. Quand on accordera droit de cité à cette substance sous-jacente aux nerfs plus tangibles, on sera près de résoudre l'ensemble du problème de la santé et de la maladie, et le monde des causes s'en trouvera rapproché d'autant. Le réseau des nadis forme un dessin défini de vie qui varie *selon le rayon de la personnalité*.

5. Les nadis déterminent donc la nature et la qualité du système nerveux avec son vaste réseau de nerfs et de plexus couvrant la totalité du corps physique. Les nadis, et en conséquence le réseau des nerfs, sont reliés primordialement à deux aspects de l'équipement physique humain – les sept centres majeurs du corps éthérique, ce corps substantiel sous-jacent au corps physique dense, et l'extrémité cervicale de la moelle épinière. Il faut toujours se rappeler que le corps éthérique est physique, bien que sa substance soit trop subtile pour être accessible à la vue et au toucher. Il est fait de "sub-stance", c'est-à-dire de ce qui se "tient sous" [39] toutes les parties et parcelles du véhicule physique dense. Ceci est un point qui retiendra l'attention des guérisseurs et des médecins éclairés du Nouvel Age. Lorsque seront reconnues la relation entre les nadis et les nerfs, ainsi que leurs relations conjointes avec les centres et la colonne vertébrale, nous assisterons à une grande révolution dans les méthodes médicales et psychiatriques. L'expérience montrera que plus on parvient à rendre étroite la réaction réciproque des nerfs et des nadis, plus vite on rend effectif le contrôle des maladies.

6. Les nadis dans le corps physique correspondent à **[17@197]** In l'aspect vie ou esprit. Les nerfs sont homologues de l'aspect âme ou qualité. Le système endocrinien, qui se présente comme l'extériorisation des nerfs et nadis réunis, correspond à l'aspect forme ou matière. Les nadis, le système nerveux, et les glandes sont les homologies matérielles des trois aspects divins. Ils sont

[39] En anglais : "substand".

ésotériquement sensibles à ces trois aspects, et font de l'enveloppe physique de l'homme ce qu'elle est. Ces trois systèmes de nadis, de nerfs, et de glandes endocrines sont conditionnés eux-mêmes (via les sept centres comme indiqué plus haut) soit par les véhicules astral et mental, soit par la personnalité intégrée, soit par l'âme commençant à employer la personnalité comme un moyen de transmission et de transmutation, soit enfin – au bout du Sentier des Disciples – par la monade. Dans ce cas, la monade se sert de l'antahkarana en suivant ce chemin consciemment créé par l'homme lui-même en tant que voie de communication directe vers les sept centres, et de là vers le triple système des nadis, des nerfs, et des glandes.

7. Ces trois systèmes majeurs de l'être humain expriment, par l'intermédiaire du corps physique, la condition ou l'état de développement des centres. La vie, la qualité, et l'énergie qu'ils représentent sont transmis ù toutes les parties du corps physique via le courant sanguin. La science moderne reconnaît déjà ce fait en constatant que le courant sanguin transmet certains éléments sécrétés par les glandes. Mais elle ne reconnaît pas encore le fait que les glandes et les centres sont en rapports constants par le truchement des nadis et des nerfs. Le prochain grand progrès de la médecine consistera à reconnaître l'existence du corps éthérique, dont la substance physique sert de support à la matière dense.

8. Lorsque les centres seront éveillés dans tout le corps éthérique, le système nerveux sera puissamment électrisé et réagira instantanément à l'énergie apportée par les nadis. Il en résultera un bon équilibre du système endocrinien. La **[17@198]** vie et la vitalité affluant dans tout le corps seront alors si puissantes que le corps physique sera automatiquement immunisé contre les maladies, qu'elles soient congénitales, héréditaires, ou d'origine collective. Cette affirmation a pour but de décrire une probabilité future, mais non une possibilité immédiate. On verra un jour chez l'homme les trois systèmes parfaitement coordonnés, psychiquement sensibles à la trame intérieure des nadis et des centres, et consciemment amalgamés avec l'âme. Plus tard, ils le seront avec le principe de Vie, la monade, via l'antahkarana.

9. Aujourd'hui, certains centres sont assoupis et d'autres hyperstimulés ; les centres situés au-dessous du diaphragme sont hyperactifs. Par suite de ce développement inégal, les nadis sont à l'état embryonnaire dans certaines parties du corps, tandis qu'en d'autres ils sont fortement chargés d'énergie ; mais l'apport d'énergie est parfois bloqué du fait

qu'un centre situé sur son chemin est encore assoupi, ou n'est pas encore irradiant, même s'il est déjà éveillé. Cette irrégularité influence puissamment le système nerveux, provoquant dans certains cas une hyperstimulation et dans d'autres un état sub-normal tel que manque de vitalité, fonctionnement excessif, ou toute autre rection indésirable amenant inéluctablement une maladie. Ces maladies peuvent prendre naissance :

a. dans le corps lui-même, par suite de tendances ou prédispositions héréditaires ou inhérentes (devrais-je dire indigènes ?) présentes dans les tissus corporels ;
b. par suite de la radiation ou de la non radiation des centres, qui agissent par les nadis ;
c. par suite d'impacts extérieurs ou de contacts, comme dans le cas d'épidémies ou de maladies infectieuses ou contagieuses auxquelles le sujet est incapable de résister parce que ses centres sont insuffisamment développés.

10. En résumé, les maladies, les incapacités physiques de toute nature, et les nombreux aspects variés de la mauvaise santé découlent directement de l'état des centres, lesquels déterminent l'activité ou l'atonie des nadis. Sont naturellement **[17@199]** exceptées les incapacités dues à des accidents et dans une certaine mesure les maladies dues à des conditions planétaires donnant naissance à des épidémies particulièrement virulentes, comme il en naît souvent en temps de guerre. Les nadis à leur tour affectent le système nerveux en donnant au système endocrinien son caractère individuel. Enfin le courant sanguin se charge de transmettre cet état général à toutes les parties du corps.

H. Effets produits dans des régions spécifiques

Etudions maintenant certains effets des causes ci-dessus et leurs répercussions dans les régions gouvernées par les centres, lorsque la maladie y apparaît.

L'énergie en provenance des centres afflue par les nadis et les nerfs en affectant puissamment le système glandulaire et le courant sanguin. Il en résulte évidemment des implications vitales concernant les diverses régions du corps et leur sensibilité. Bien entendu, il s'agit surtout de la tête, du cou, et du torse. L'énergie ainsi transmise pénètre toutes les parties du véhicule physique, chaque organisme, chaque cellule, chaque atome. C'est la qualité de l'énergie

affectant le corps qui fait naître les maladies, les stimule, les fait disparaître, ou les pallie. Je ne parle pas ici des trois maladies indigènes majeures – cancer, syphilis, et tuberculose. Je m'en occuperai plus loin, parce qu'elles sont planétaires dans leur portée, présentes dans la substance dont sont faites toutes les formes, et responsables de la survenance d'une foule de maladies secondaires que l'on reconnaît parfois comme dérivées, mais dont on ignore trop souvent l'affiliation.

Quant aux maladies qu'en termes vagues, on appelle mentales, et qui touchent le cerveau, elles sont peu comprises actuellement. Dans la race-mère Atlante qui nous a précédés, il y avait très peu de troubles mentaux. La nature mentale était alors en sommeil, et seules de faibles stimulations étaient transmises par les plans mentaux, via le centre coronal, à la **[17@200]** glande pinéale et au cerveau. Il y avait également très peu de troubles oculaires et pas d'ennuis du côté nasal, car le centre ajna était assoupi et le troisième œil devenait rapidement inactif.

Le centre ajna est l'organe de la personnalité intégrée, l'instrument de direction. Il est étroitement lié au corps pituitaire et aux deux yeux, ainsi qu'à toutes les zones frontales de la tête. A l'époque Atlante, l'intégration de la personnalité n'était guère connue que des disciples et des initiés, et cette triple intégration était alors le but des initiés et le signe de leur succès. Aujourd'hui, ils ont pour but une fusion encore plus élevée, celle de l'âme et de la personnalité. Parlant en termes d'énergie, ce but implique la formation, l'activité, et les réactions réciproques des trois triangles de force ci-dessous :

I.

1. L'âme, l'homme spirituel sur son propre plan.
2. La personnalité, l'homme triple intégré dans les trois mondes.
3. Le centre coronal.

II.

1. Le centre coronal, point de la deuxième fusion.
2. Le centre frontal, point de la première fusion.
3. Le centre occipital, qui contrôle l'épine dorsale.

III.

1. La glande pinéale, extériorisation du centre coronal.
2. Le corps pituitaire, relié au centre frontal.
3. La glande carotide, extériorisation du troisième centre céphalique (le centre occipital ou *alta major*).

Toutes ces triplicités présentes dans la sphère d'activité de la tête constituent le mécanisme par lequel :

1. L'âme contrôle son instrument, la personnalité.
2. La personnalité dirige les activités du corps physique.

La colonne vertébrale, ésotériquement composée des trois **[17@201]** canaux appelés *ida*, *pingala*, et *sushumna*, ainsi que les deux yeux, et la totalité des tissus du cerveau sont réceptifs à ces énergies céphaliques, stimulés par elles, ou non réceptifs. Dans ce dernier cas, du point de vue spirituel, toute la région céphalique est en état d'assoupissement, et le foyer d'énergie se trouve ailleurs.

Si cette déficience ou cette stimulation sont mal équilibrées ou mal appliquées, il en résulte certains types bien définis de troubles, souvent de nature physiologique aussi bien que psychologique. Notre époque Aryenne verra s'accroître le nombre de gens atteints de troubles oculaires, et de maladies du cerveau (d'un déséquilibre mental qui grandit constamment) jusqu'à ce qu'aient été reconnus, puis étudiés soigneusement et scientifiquement la nature des centres, les types de forces qui nous parviennent, et leur régularisation. Alors la science régulatrice de l'énergie prendra tout son développement en tant que conditionnant l'être humain.

Chemin faisant, d'innombrables difficultés surgissent, et l'on assiste à la progression des maladies mentales, des états névrotiques, des démences, et de déséquilibres glandulaires particulièrement fréquents. Dans le monde Occidental on connaît peu de chose sur les méthodes de contrôle et de cure. Dans le monde Oriental on possède certaines notions sur ce sujet, mais par suite d'une apathie permanente, rien n'est tenté.

La colonne vertébrale est primordialement destinée à servir de canal permettant à une personnalité intégrée, intelligente, et agissant sous la direction *consciente* de l'âme, de transmettre des stimulations aux centres et de répartir l'énergie aux régions voisines. Il ne s'agit pas ici de la structure osseuse de la colonne vertébrale, mais de la moelle, sa contrepartie ésotérique, et des nerfs qui en sont issus. Aujourd'hui, ce contrôle ésotérique d'énergie, planifié et dirigé, n'existe que chez les êtres qui possèdent la conscience des initiés et chez certains disciples évolués. On discerne chez tous les hommes des inhibitions, des blocages, des régions du corps assoupies, des déficiences de vitalité, des obstructions au libre passage des énergies et les défauts de développement **[17@202]** qui s'ensuivent. En sens contraire, on discerne des excès de stimulation, une activité vibratoire trop rapide ou un éveil prématuré des centres produisant une hyperactivité des atomes et cellules régis par eux. Tous

ces états, et d'autres – non mentionnés – affectent le système nerveux, conditionnent les glandes, et provoquent des difficultés psychologiques et des maladies de diverses natures. Le lecteur trouvera ci-dessous un diagramme simple, mais suggestif et symbolique, décrivant la colonne vertébrale et la tête considérées au point de vue de leurs rapports avec les centres et les glandes.

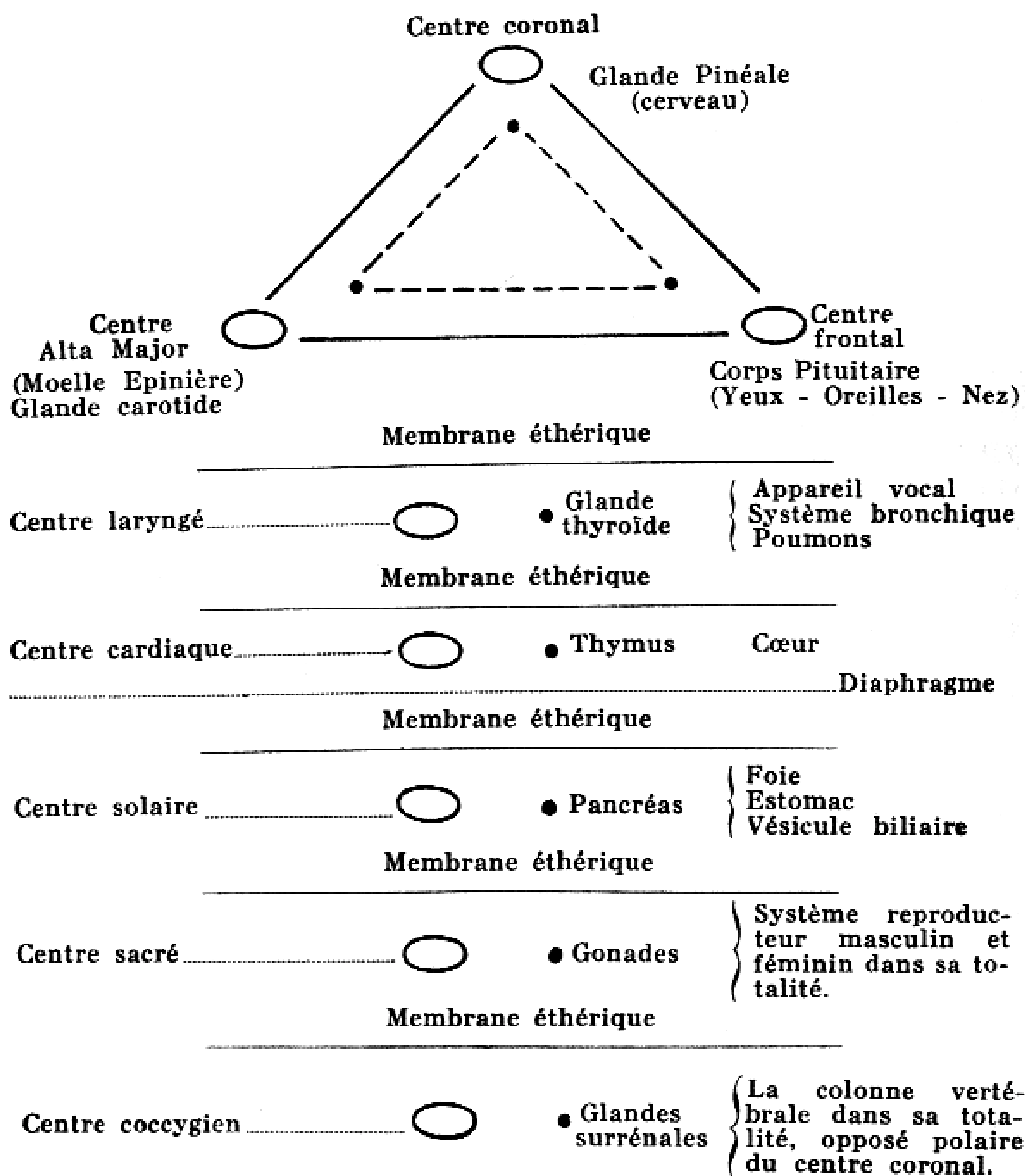

On remarquera que ce diagramme n'inclut pas la rate, **[17@203]** dont la fonction est très particulière. Elle est le centre de vitalité relié à la vitalité planétaire et à l'irradiation du soleil. Elle n'est en aucune façon commandée par la colonne vertébrale.

Il faut considérer que ce diagramme cherche tout simplement à évoquer par l'image l'union des centres et des glandes qu'ils conditionnent, ainsi que des organes affectés par ces centres et glandes. Il n'est nullement destiné à donner

une image scientifique de rapports physiologiques et organiques quels qu'ils soient.

Le centre coccygien est l'agent d'une fonction unique. Il est la source de vie qui alimente la substance du corps, ses tissus physiques, et tous les matériaux non inclus dans les organes précités. Chez l'homme parfait, le centre coronal, qui est le plus élevé, et le centre coccygien représentent la grande dualité de l'esprit et de la matière et assurent en parfaite harmonie la direction totale du véhicule de l'âme. En tout dernier ressort, l'aspect spirituel de l'être humain s'exprimera parfaitement par la monade reliée à la personnalité grâce à une troisième grande fusion majeure. L'homme physique deviendra sensible à l'action de la monade via le centre coronal et à celle de la personnalité animée spirituellement via le centre coccygien. Ces deux centres se trouveront alors en rapport intime pour exprimer dans sa plénitude la spiritualité de la nature humaine.

Il est essentiel que les guérisseurs spirituels se fassent une image claire des régions du corps gouvernées par les centres céphaliques et par les autres centres, parce que ces régions comprennent les divers organes qui réagissent aux maladies. La santé de ces organes dépend largement des centres lesquels conditionnent les glandes et répartissent l'énergie dans tout le corps. Si un centre répand dans la zone qu'il contrôle un flux d'énergie ample et équilibré, il l'immunise contre ce qu'on appelle la maladie. S'il y a déséquilibre et défaut de développement dans les centres, le corps **[17@204]** est impuissant à résister à la maladie.

Dans le Nouvel Age, les processus de guérison tendront d'abord à agir sur les centres selon un plan bien défini. Il est évident que la tendance générale de l'art de guérir sera alors préventive plutôt que curative. Tout l'accent sera mis sur les centres d'énergie, les courants d'énergie, et l'adduction de l'énergie vers les organes situés dans le périmètre d'influence d'un centre déterminé. L'étude actuelle des glandes est tellement élémentaire qu'elle mérite à peine le qualificatif d'embryonnaire, mais l'avenir enseignera la connexité des glandes avec les centres et suscitera de nombreux travaux expérimentaux.

Du point de vue de l'ésotériste qui admet *le fait* de l'existence des centres, les glandes constituent par excellence [40] le facteur déterminant de la santé générale d'un individu. Non seulement elles révèlent son développement psychologique bien mieux qu'on ne le saisit aujourd'hui, mais elles exercent un effet des plus puissants sur tout le système organique, ainsi d'ailleurs que la science médicale orthodoxe le soupçonne. Leur influence via le courant

---

[40] En français dans le texte.

sanguin s'étend à toutes les parties du corps, y compris les extrémités. Les glandes sont le produit de l'activité des centres. En premier lieu, en dernier lieu, et constamment, elles sont *les effets de causes intérieures prédisposantes*. C'est par l'intermédiaire des centres et de leurs glandes connexes que l'âme édifie sur le plan physique l'appareil que nous appelons l'homme en chair et en os.

C'est pourquoi tout praticien guérisseur doit étudier avec soin et bien comprendre la solidarité des facteurs groupés que nous avons décrits, car au cours de ses relations avec le patient dont il cherche à guérir les maux, le guérisseur devra en fin de compte recourir à ses propres centres. Il doit donc faire appel à trois facteurs : les centres, les glandes connexes, et le groupe d'organes dont les deux premiers facteurs ont la charge. Dans les sept régions du corps gouvernées par les sept centres majeurs et leurs glandes associées, la trinité **[17@205]** fondamentale de manifestation apparaît à nouveau :

1. Vie ou esprit — le centre d'énergie.
2. Ame ou qualité — la glande.
3. Forme ou matière — les organes régis par le centre.

Ceci nous conduit à une autre loi que le guérisseur doit toujours avoir présente à l'esprit.

LOI VII

Lorsque la vie ou l'énergie se répandent sans obstacles et selon une juste gouverne vers leur précipitation (la glande connexe), alors la forme obéit et la mauvaise santé disparaît.

Cette loi de guérison est fondamentale et concerne l'art véritable d'associer l'énergie spirituelle à la vie en forme. C'est de cette liaison que dépendent la santé et la vitalité des organes. Nous arrivons ainsi à la prochaine règle dont le guérisseur doit acquérir la maîtrise. Elle est exprimée de façon concise, et il faut comprendre et appliquer intelligemment les énoncés qui apportent un enseignement.

CINQUIEME REGLE

Que le guérisseur concentre l'énergie nécessaire dans le centre approprié.

Que ce centre corresponde au centre qui éprouve le besoin.

Que les deux se synchronisent et accroissent ensemble la force.

Ainsi se trouvera équilibré le travail de la forme expectante.

Ainsi, sous une juste gouverne, les deux et l'un guériront.

Il est clair que les guérisseurs de notre époque ne sont pas remontés à la source du facteur essentiel, malgré tous leurs discours sur la force curative de l'amour. Je ne parle pas du corps médical, mais de la multitude des écoles de pensée. En réalité, elles ne font que mettre en valeur le mobile qui pousse les guérisseurs à l'application de leur art. **[17@206]** Ils s'intéressent au truchement qui permet le contact avec le malade à guérir, car il faut toujours que ce contact soit établi en AMOUR – jeune, irrésistible, et généreux. Mais après établissement du contact, il faut que le guérisseur sache bien que, pour sa part, il doit opérer scientifiquement en appliquant des connaissances. Avant tout il faut établir un diagnostic juste, employer les méthodes thérapeutiques modernes, et recourir au bon sens en incluant les meilleures données de la science médicale consacrée. Ensuite seulement il utilisera son propre centre en l'unissant au centre qui régit la zone douloureuse ou l'organe malade du patient.

Au cours du travail de guérison, l'énergie captée par une intention d'aimer et habilement mise en jeu par des connaissances ne doit ni stimuler ni affecter les glandes connexes du guérisseur lui-même, ni réagir sur la zone correspondante de son propre corps. Il faut que le guérisseur apprenne à isoler sa personnalité de l'énergie destinée au patient. Il doit la transférer et la fusionner avec l'énergie propre du centre qui régit la zone malade chez le patient. Alors l'activité de la glande connexe est doublement stimulée ou freinée selon le cas et les exigences du diagnostic, et le courant sanguin apporte dans les tissus malades ce qui est nécessaire pour guérir le mal ou le tenir en échec.

L'enseignement ci-dessus apporte de nombreux aliments à la pensée. J'ai insisté sur un aspect scientifique de la guérison ésotérique qui n'avait pas été porté jusqu'ici à la connaissance des aspirants. Qu'ils s'efforcent de saisir le tableau général et de discerner clairement les éléments du processus. Qu'ils étudient la relation entre guérisseur et patient au moment où le guérisseur dépasse le premier stade consistant simplement à aimer le patient et à lui transmettre de l'amour ou à le voir dans la lumière de l'amour. Il aborde alors le travail scientifique consistant à accroître l'énergie spirituelle du patient pour permettre à ce dernier d'effectuer **[17@207]** lui-même sa propre cure, consciemment ou inconsciemment.

Sont donc en présence : le guérisseur, le patient, et le réservoir d'énergie

spirituelle, plus le processus scientifique consistant à les associer tous trois en un rapport étroit et curatif. Cela s'accomplit via le centre intéressé chez le patient et le centre correspondant chez le guérisseur, et en dirigeant vers la zone malade les courants réunis de l'énergie spécifique appropriée par un acte de volonté du guérisseur ou du groupe guérisseur. L'opération s'effectue généralement via la glande connexe, bien que ce ne soit pas toujours le cas.

Méditez ces données, et comprenez si possible la simplicité de ce processus basé sur une intention aimante. Le guérisseur isole la zone spécifique, siège du trouble, s'identifie avec le centre spirituel d'énergie chez le patient, puis applique et dirige les énergies mêlées et fusionnées.

I. Effets de l'apathie et de l'hyperstimulation des centres

Nous avons passé en revue les centres et leurs relations avec le corps physique dense. Nous avons également noté les régions conditionnées par ces centres et le travail médiateur des glandes à sécrétion interne. Nous avons vu que les deux causes majeures qui prédisposent à des troubles de l'organisme physique sont l'apathie et l'hyperstimulation des centres. Nous savons qu'il existe trois maladies, cancer, syphilis, et tuberculose, qui sont inhérentes à la substance elle-même, et créent par voie de conséquence dans le corps humain des prédispositions de base, mais pour l'instant nous laissons de côté ces trois maladies.

C'est essentiellement l'état des centres qui provoque toutes les difficultés. Il permet l'entrée des infections et germes qui autrement ne causeraient aucun trouble, d'où **[17@208]** une condition où les maladies inhérentes à la nature en forme peuvent se développer, et où des tendances indésirables sont rendues puissantes. Nous pouvons donc partir de la prémisse suivante que le corps médical acceptera totalement dans l'avenir, et qui concerne les maladies auto-engendrées (si j'ose employer ce terme curieux mais inadéquat) à l'exclusion de celles qui résultent de contagions, d'infections ou d'accidents. Elles sont causées par des défauts du système endocrinien : carences, limitations, déficiences ou excès, développement excessif ou insuffisant.

Le système des glandes à sécrétion interne, agissant par ses hormones, affecte toutes les parties de l'organisme physique via le courant sanguin. On peut donc affirmer en vérité que si les glandes endocrines sont parfaitement équilibrées et fonctionnent correctement, aucune région du corps ne sera malade. Le courant sanguin sera maintenu en parfait état. Un Maître de la Sagesse a dit que la clef de Sa parfaite santé physique se trouvait dans la plénitude de Son contrôle des centres, dans leur état d'équilibre réceptif et

répartiteur d'énergie, et dans l'effet produit par ces centres sur la totalité du système endocrinien. Par ce moyen, chaque partie du corps est convenablement alimentée en forces dont elle a besoin et se trouve ainsi maintenue en parfaite condition.

A mi-chemin entre les centres et leurs glandes endocrines connexes se place le système nerveux, qui opère comme agent répartiteur de l'énergie. Il est généralement sujet à des troubles tels que les suivants : le flux adéquat d'énergie fait défaut ; l'énergie parvenant au corps via les centres est inégalement distribuée ; certains centres en reçoivent un excédent, d'autres une quantité insuffisante ; certains centres sont encore assoupis et ne sont donc pas en état de réceptivité ; d'autres sont prématurément développés et transmettent un excès de force aux régions qu'ils gouvernent.

Dans la médecine ésotérique et son interprétation philosophique, qui est en dernière analyse l'application effective et pratique de données connues, c'est l'aspect cérébro-spinal **[17@209]** qui conditionne et régit le système nerveux tout entier. En effet, c'est au moyen de cet aspect et par son entremise que les centres opèrent, affectent l'organisme corporel, et lui fournissent l'énergie vitale dont il a besoin. C'est ainsi que le système nerveux devient finalement sensible, via les sept centres, aux sept énergies majeures ou sept forces des sept rayons.

Chez aucun être humain, à part les Maîtres, les centres ne sont tous correctement éveilles et ne fonctionnent d'une manière équilibrée. Ils ne sont pas davantage reliés entre eux par une radiation intense. Le système nerveux ne répond correctement aux centres chez aucun homme. Il y a pour cela deux raisons, toutes deux en rapport avec le système cérébro-spinal.

1. Le centre coronal n'est pas encore éveillé ou ne se développe que lentement suivant le rythme que le disciple applique à son entraînement.
2. Le flux d'énergie allant de la tête vers les centres situés le long de l'épine dorsale est inégal, parce que l'influx dans la tête est inégal et que les membranes éthériques séparant les centres ne permettent encore qu'à une très faible quantité d'énergie de les traverser tous.

Il faut se rappeler qu'au stade initial la vie des centres dépend de la vie inhérente de l'organisme lui-même, et que sa source centrale de vie siège dans le centre coccygien. Les ésotéristes ont tendance à l'oublier. C'est par ce centre qu'opère la vie de la matière elle-même, c'est-à-dire la vie ou l'énergie du troisième aspect divin, celui du Saint-Esprit. Chaque atome du corps est nourri par cette vie. Ce processus, qui vivifie la substance de la forme physique, débute au stade prénatal. Après la naissance, l'influx de prana planétaire (ou

énergie vitale de la vie planétaire elle-même) vient en aide à l'énergie de la matière et agit en parallèle avec elle, via la rate. Cette dernière est l'organe de liaison essentiel **[17@210]** entre la vie inhérente de la matière composant le microcosme et la vie inhérente de la planète.

A mesure que l'évolution progresse, un autre influx d'énergie "qualifiée" vient s'ajouter à ces forces inhérentes. Il exprime l'aspect "conscience" de la divinité et révèle à l'ésotériste l'état de conscience du sujet ainsi que le rayon type de son âme. Cet influx provient du deuxième aspect divin, de l'âme ou Christ intérieur. On peut donc formuler les propositions suivantes à propos des deux centres céphaliques.

1. Le centre ajna, ou centre de la personnalité, focalisé entre les deux sourcils et conditionnant le corps pituitaire, est relié a toute la vie du triple organisme intégré. La conscience est forcée de s'exprimer par cet organisme et les véhicules physique, émotionnel, et mental font ressortir son point d'évolution.
2. Le centre coronal (dénommé lotus aux mille pétales en philosophie hindoue) conditionne la glande pinéale. Il est relié à la vie de l'âme. Après la troisième initiation, il est relié à la vie de la monade. Il transmet aux autres centres l'énergie des trois types majeurs d'existence spirituelle, dont les trois forces de la personnalité sont les reflets ou contreparties physiques.

Plus tard, l'énergie de l'aspect "esprit", le premier, l'aspect Paternel, deviendra disponible, et affluera vers le centre ajna par le lotus aux mille pétales, unissant l'énergie de la personnalité et celle de l'âme. Un acte de la volonté pourra alors projeter l'énergie du premier aspect le long de la colonne vertébrale, via le centre alta-major qui conditionne les glandes carotides. En descendant le long de la moelle épinière, cette énergie vitalise deux aspects des centres. Quand elle atteint le centre coccygien, elle se combine avec **[17@211]** l'énergie latente de la matière elle-même. Alors apparaît l'union des trois énergies divines et la manifestation chez l'homme des trois aspects divins. Ces trois énergies associées remontent aussitôt le chenal central de la moelle épinière et vivifient le troisième aspect des centres, leur aspect réceptif le plus élevé. Tous les centres sont ainsi amenés à s'exprimer pleinement, toutes les limitations sont détruites, toutes les parties du corps sont revitalisées, et la perfection matérielle s'ensuit. Il s'y ajoute la pleine activité d'une conscience illuminée et du premier aspect ou aspect vital.

Le système nerveux passe alors sous le contrôle complet de l'homme spirituel. Le courant sanguin est purifié et son chenal dégagé assure une bonne circulation aux produits sécrétés par les glandes stimulées. Telle est la

signification des paroles bibliques : "Le sang est la vie", et aussi de l'expression "sauvé par le sang du Christ". Ce n'est pas par le sang d'un Christ mourant sur la croix il y a deux mille ans en Palestine que l'homme est sauvé, mais par la vitalité du sang des individus chez qui la vie, la conscience, et la qualité du Christ se manifestent et s'expriment en perfection. Lorsque la nature du Christ intérieur s'exprime spontanément et automatiquement dans la personnalité et par elle, les trois feux du processus créateur sont fusionnés – feu de la matière (par friction), feu solaire de l'âme, et feu électrique de l'esprit. Alors apparaît sur terre une manifestation parfaite de vie physique, émotionnelle, et mentale, et aussi de la vie spirituelle d'un Fils de Dieu incarné, d'un Christ.

Faute de comprendre ce point, bien des intelligences de premier ordre dévient du droit chemin, en particulier dans les écoles de science mentale, dans le mouvement Unité, et dans la Science Chrétienne. Au lieu de centrer leurs efforts pour parvenir à la pure conscience de Christ dans la vie **[17@212]** quotidienne, d'agir comme serviteurs dévoués à leurs contemporains, d'être des chenaux pour répandre l'amour, et d'acquérir exclusivement la conscience de groupe, ils ne s'attachent par la pensée et la parole qu'à affirmer l'existence d'une perfection future procurant une bonne santé et le confort physique. Ils les considèrent comme un droit et comme un dû que l'on obtient par affirmation. Ils oublient le dur travail indispensable à la réalisation en eux-mêmes des conditions qui assureront la présence manifeste du divin Christ. Ils ont besoin d'avoir présentes à l'esprit les conditions dans lesquelles la bonne santé est l'état normal et naturel. Il faut pour cela que la conscience intérieure soit innocente [41] alors que les zélateurs des groupes cités sont en majorité coupables d'un esprit de supériorité critique. Il faut être détaché de son moi inférieur dans les trois mondes. Il faut être "focalisé dans le ciel, ce qui permet au céleste Fils de l'Homme qui est le Fils de Dieu de vivre la vie céleste pendant qu'il est loin du royaume des cieux". C'est ainsi que s'exprimait un ancien mystique chrétien, depuis longtemps oublié, mais dont le Maître M. se rappelait les paroles, ce qui me les a remises en mémoire.

Une autre école de pensée, se targuant mensongèrement d'occultisme, est également dans l'erreur. Ses membres travaillent ou plutôt prétendent travailler avec les centres, mais heureusement la nature les protège contre eux-mêmes. Ils s'efforcent de vivifier consciemment les centres, de brûler les membranes protectrices, et d'aviver les feux de la matière avant que le feu de l'esprit se soit amalgamé au feu de l'âme. Ils sont alors victimes d'une stimulation prématurée par les feux de la matière avant que l'équilibre des forces ait pu s'établir. Maladies, démences, nombreux états névrotiques s'ensuivent, sans compter de

---

[41] Au sens étymologique, c'est-à-dire sans pensées nocives.

graves états pathologiques. Certaines glandes deviennent hyperactives, d'autres sont négligées, et tout le système glandulaire avec le système nerveux qui en dépend se trouve dans un état de complet déséquilibre.

Les disciples doivent apprendre à centrer leur attention **[17@213]** sur la réalité et sur les facteurs spirituels d'importance primordiale. Par ce procédé, l'influx des énergies dans la tête, l'utilisation correcte de la zone vertébrale avec ses "centres en chapelet", l'éveil du centre coccygien et sa fusion avec les énergies supérieures s'effectueront automatiquement et en toute sécurité.

Alors deviendront possibles le rythme ordonné du système glandulaire et l'usage libre et sans danger du système nerveux maîtrisé. Les énergies issues des centres via les nadis seront reliées sans dommages au corps et amenées à fonctionner synthétiquement avec lui. Non seulement le disciple éprouvera l'expérience d'une conscience pleinement éveillée et d'un cerveau toujours intelligemment réceptif, mais d'un influx constant de vie spirituelle. Il vivra dans la santé et l'équilibre parfaits qui caractérisent un Maître de la Sagesse.

La connaissance des glandes à sécrétion interne est encore à l'état embryonnaire. On est très renseigné sur les glandes connexes du centre sacré et sur la thyroïde, mais le corps médical n'est pas encore en mesure d'admettre que l'activité ou l'apathie des centres produisent des effets, ni qu'il existe une ligne de moindre résistance entre le centre sacré et le centre laryngé. On possède quelques notions rudimentaires sur le corps pituitaire, mais on ne saisit pas bien l'importance de son influence sur les réactions psychologiques de l'individu.

De la glande pinéale et du thymus, on ne sait pratiquement rien, parce que le centre coronal et le centre cardiaque ne sont pas éveillés chez les hommes non évolués, ni d'ailleurs chez les citoyens moyens.

Si l'on possède des notions très étendues sur le centre sacré en tant que source de création physique, et sur les effets conditionnants de la glande thyroïde, cela est dû au fait que ces deux centres sont éveillés chez la moyenne des hommes. Quand leur fonctionnement est adéquat et que la réaction **[17@214]** nécessaire entre les deux centres est établie, l'individu est fortement sexué et se présente comme un artiste créateur dans tel ou tel domaine de l'art. Le lecteur sait que le cas est fréquent.

Une autre situation se présente lorsque le centre frontal et son extériorisation, le corps pituitaire, sont également actifs et que la relation entre les trois centres – sacré, laryngé, et frontal – commence à jouer. Si en outre une action réciproque a pris consciemment naissance entre le centre frontal et les autres centres (et cette relation dépendra du rayon, du but poursuivi

consciemment, et de l'entraînement) alors se dessinent les caractéristiques du mystique pratique, de l'humanitaire, et de l'ésotériste.

En ce qui concerne les aspirants et les disciples, la structure tout entière des centres contient deux courants d'énergie, l'un ascendant et l'autre descendant.

1. *Le courant ascendant...* provoquant la Transmutation.

    a. Du centre sacré au centre laryngé. La création physique est transmuée en créativité artistique.

    b. Du centre solaire au centre cardiaque. La conscience émotionnelle individuelle est transmuée en conscience de groupe.

    c. Du centre coccygien au centre coronal. La force matérielle est transmuée en énergie spirituelle.

    d. De l'un quelconque des centres vertébraux ou de tous les cinq ensemble au centre frontal. La vie non coordonnée est transmuée en intégration de la personnalité.

    e. Des six centres ainsi reliés au centre coronal. L'activité personnelle est transmuée en vie spirituelle.

    Ceci est une vaste généralisation. Contrairement à ce que pourrait suggérer le tableau ci-dessus, les phases de la transmutation ne se réalisent ni à la suite les unes des autres, ni aisément et en bon ordre.

    A ses débuts, le processus est mis en jeu sous forme de **[17@215]** transmutations inconscientes pendant de nombreuses incarnations. Plus tard, l'effort devient conscient, et à mesure que l'aspirant foule les divers stades du Sentier, il est de plus en plus dynamique et efficace. Les cinq rayons caractéristiques du disciple, deux rayons majeurs conditionnants et trois rayons subsidiaires, agissent nettement et activement. Les ajustements karmiques fournissent des occasions ou des obstacles. Pour un disciple ne possédant qu'une expérience limitée, la complexité du processus en cours d'évolution est excessive. Il ferait mieux de se borner à en saisir le dessin général tel qu'il a été exposé, et de ne pas trop porter son attention sur les détails immédiats d'exécution.

2. *Le courant descendant...* provoquant la Transformation.

    Une fois que le centre coronal est éveillé et que le disciple s'active consciemment à diriger les énergies vers les centres et à gouverner ainsi la vie de sa personnalité, il peut se lancer dans une nouvelle entreprise. Celle-ci consiste à stimuler les centres selon un rythme

ordonné et défini, déterminé à nouveau par les rayons, les circonstances, et le karma. Ainsi toutes les énergies corporelles sont entraînées dans une activité spirituelle correcte. Nous ne pouvons détailler le processus que cela implique, mais nous pouvons signaler qu'en gros cette tendance descendante peut se diviser en trois stades :

1. Le stade où la vie créatrice est stimulée via le centre laryngé, ce qui établit des rapports conscients entre :

    a. Le centre coronal et le centre laryngé.

    b. Les deux centres ci-dessus et le centre sacré.

    c. Les trois centres ci-dessus simultanément.

    Une fois ces rapports bien établis, ils permettent de résoudre les problèmes sexuels individuels sans recourir aux inhibitions ni aux suppressions, mais en instaurant un contrôle approprié et en rendant en même temps le disciple créateur au sens mondial, **[17@216]** donc utile à ses concitoyens.

2. Le stade où l'on stimule la vie consciente des relations humaines via le centre cardiaque, ce qui établit une étroite coopération entre :

    a. Le centre coronal et le centre cardiaque.

    b. Les deux précédents et le centre solaire.

    c. Les trois centres ci-dessus fonctionnant simultanément.

    Ce stade sert à établir de justes relations de groupe à groupe, et de justes relations spirituelles dans toute la vie exprimée d'un homme. De même que le stade régulateur de la vie créatrice exerce une influence souveraine sur le corps physique, de même le présent stade influence très puissamment le véhicule astral. Les réactions émotionnelles se transforment en aspirations et en services rendus. L'amour individuel égoïste est transformé en amour de groupe, et c'est désormais la divinité qui régit la vie.

3. Le stade où l'homme tout entier est stimulé via le centre basal [42], ce qui établit une expression rythmique et coordonnée :

    a. Du centre coronal et du centre basal.

    b. Des deux précédents et du centre frontal.

    c. Des trois centres ci-dessus fonctionnant simultanément et consciemment.

    Ce stade final est extrêmement important et ne prend place dans

---

[42] Synonyme de coccygien.

toute sa plénitude qu'à l'époque de la troisième initiation, celle de la Transfiguration.

Le but du développement scientifique des centres et leur juste orientation se résument en trois mots importants :

Transmutation. Transformation. Transfiguration.

Il faut une longue période de temps pour que ce processus **[17@217]** se réalise avec sagesse et sécurité. Son achèvement marque un parfait état de santé physique. L'inverse a fréquemment lieu dans le processus intérimaire d'ajustement et de changement.

Nous sommes ainsi revenus à notre thème de santé et de maladie, et aux dangers impliqués dans un grand nombre de maux physiques. La cause de ces dangers remonte à la condition des centres, à leurs réactions réciproques ou à leur absence de réaction, à leur état non développé, engourdi et léthargique, à leur hyperstimulation ou à leur activité déséquilibrée. Si un centre est éveillé prématurément, c'est fréquemment au détriment d'autres centres. La santé de fer des sauvages, des ouvriers non qualifiés, ou des paysans inintelligents est due en grande partie à l'état apathique de tous les centres, à l'exception du centre sacré. Mais ce type d'homme disparaît rapidement à mesure que l'organe de pensée se développe et que les effets du processus d'évolution se sont sentir. Le fait qu'ils tombent facilement victimes des maladies contagieuses se rattache à la même apathie des centres.

A mesure que la nature émotionnelle se développe et que la pensée se met à fonctionner, les centres deviennent plus actifs. Des troubles définis s'ensuivent, principalement parce que des états psychologiques font leur apparition. L'homme n'est plus simplement un animal. L'usure et la dégradation provenant de la vie émotionnelle, facteur majeur prédisposant à la mauvaise santé, inondent la nature inférieure d'énergies mal dirigées (devrais-je dire mal employées ?). Alors le centre solaire devient exagérément actif, et cette activité comporte quatre stades :

1. Le stade d'éveil, lorsque le corps astral devient de plus en plus puissant.
2. Le stade de domination du centre solaire, qui s'étend sur plusieurs incarnations où il est le centre conditionnant dans le corps éthérique ou vital. Pendant cette période, l'homme est entièrement conditionné par sa vie astrale-émotionnelle.
3. Le stade où le centre solaire devient la chambre de **[17@218]** compensation de tous les centres majeurs et mineurs situés au-dessous

du diaphragme.

4. Le stade où les énergies du plexus solaire sont élevées vers le cœur.

Chacun de ces stades apporte temporairement ses propres maux physiques. Le lecteur notera qu'à part certaines généralisations, je n'associe pas des maladies spécifiques à des centres spécifiques. J'ai indiqué les régions qui sont conditionnées par les centres, et elles le sont d'une manière infiniment plus puissante que le lecteur ne peut s'en rendre compte.

J'ai émis la proposition fondamentale que les glandes endocrines sont l'extériorisation des centres, qu'elles sont les facteurs déterminants de la santé du corps, et que leur déséquilibre et leur développement excessif ou insuffisant provoquent des troubles. J'ai laissé entrevoir que le corps médical du Nouvel Age s'occupera de plus en plus de la théorie de l'orientation de l'énergie, et de son rapport avec les glandes à sécrétion interne. J'ai dit qu'il admettra au moins comme hypothèse et à des fins expérimentales que la théorie des centres est correcte et qu'ils sont les facteurs conditionnants primordiaux opérant par les glandes endocrines. Celles-ci à leur tour préservent le corps, le rendent résistant, fournissent au courant sanguin les éléments essentiels à la santé, et – lorsque leurs interrelations sont bonnes – produisent un équilibre physiologique et psychologique permettant au corps physique tout entier de refléter l'expression de la spiritualité humaine.

Lorsque cet état éminemment désirable fait défaut, la cause en est aux glandes endocrines qui ne sont pas à la mesure de leur tâche, par suite de mauvaises relations réciproques, et de développement incorrect et mal équilibré. Elles ne peuvent alors ni protéger le corps contre les maladies, ni sécréter dans le sang les produits indispensables au véhicule physique. Par suite de cette carence, le corps n'offre plus de résistance aux infections. Il est perpétuellement en mauvaise **[17@219]** santé et ne peut vaincre les maladies venant de l'extérieur ou latentes dans l'organisme physique. Cette débilité se traduit fréquemment par des maladies mortelles.

La médecine du siècle prochain sera édifiée autour de certaines prémisses majeures :

1. La médecine préventive sera le premier but à atteindre. On s'efforcera donc de maintenir le corps en bon ordre et en bon équilibre.
2. On considérera comme essentiel d'avoir une bonne hygiène et de vivre dans des conditions favorables à la santé.
3. On étudiera l'apport de produits chimiques appropriés au corps physique. Cette science de la chimie est encore dans l'enfance, bien

que l'enfant se révèle florissant.

4. On attachera une importance majeure à comprendre les lois de la vitalité. Dès maintenant l'intérêt attaché aux vitamines et à l'influence du soleil constituent des indices encourageants.
5. On considérera l'emploi de la pensée comme un facteur d'importance majeure primant tous les autres, notamment en ce qui concerne son influence sur les centres. On enseignera au public à agir sur les centres par le pouvoir mental, pour provoquer la réaction correcte du système endocrinien. Ce procédé implique nécessairement que l'on sache diriger correctement la pensée vers un centre, ou au contraire cesser de prêter attention à un centre, avec les effets correspondants sur les glandes. Tout cela sera basé sur la loi ésotérique selon laquelle "l'Energie suit la pensée".

Le pouvoir mental est plus développé chez les disciples que chez la moyenne des hommes, et il est plus facile de déterminer leur type de rayon, ce qui permet de diagnostiquer plus exactement l'état du système glandulaire. Pour ces raisons les disciples seront les premiers à coopérer avec le corps médical et à démontrer la relation entre centres et **[17@220]** glandes, et en conséquence avec l'ensemble du corps physique. Ils se concentreront et méditeront avec justesse dans le centre coronal, et de là ils dirigeront l'énergie vers l'un ou l'autre des centres. Cela provoquera dans les glandes endocrines des changements tellement caractérisés que le corps médical sera convaincu de l'existence des centres et de leur puissance, ainsi que de la possibilité de contrôler l'organisme physique par le pouvoir de la pensée.

Tout cela est tenu en réserve dans l'avenir. Je ne fais que montrer le chemin en indiquant la technique future qui permettra de triompher de la maladie. Les diverses écoles mentales de pensée, telles que *Science Chrétienne* et *Unité*, ont formulé des prétentions extravagantes et chimériques et pratiqué des méthodes anti-scientifiques, mais elles détiennent au moins un fil dans le grand processus d'ajustement correct à la vie et aux relations humaines. Elles ont eu le rêve et la vision, mais la perception du processus évolutionnaire leur a fait défaut.

La science physiologique, le pouvoir psychologique, et la coopération des disciples bien entraînés avec les médecins expérimentés, surtout s'il s'agit d'endocrinologistes d'esprit large, aboutiront finalement à résoudre les problèmes concernant de nombreux maux humains et assureront la guérison des principales maladies qui troublent actuellement l'humanité.

Ce n'est donc pas sans but qu'ont été posées les bases de notre premier

chapitre intitulé *Causes psychologiques de maladie*. Partant des causes intérieures et subtiles de maladies, nous les avons ramenées à leur principal facteur physique conditionnant, les glandes endocrines. Nous pouvons maintenant passer en revue certaines causes infiniment plus occultes et étudier celles qui émanent de la vie collective de l'humanité et des dettes karmiques de la race humaine. Nous serons amenés à pénétrer le domaine des connaissances occultes et des enseignements ésotériques, que les penseurs orthodoxes accepteront beaucoup plus difficilement.

[17@221]

CHAPITRE II

—

CAUSES DE MALADIE EMANANT DE LA VIE COLLECTIVE

En étudiant la maladie et ses causes fondamentales, nous avons surtout décrit celles qui intéressent notre race Aryenne. Leur origine est généralement astrale, et nous pouvons qualifier d'Atlante leur nature. Nous avons aussi étudié brièvement les diverses maladies qui prennent leur source dans le plan mental. Elles sont plus strictement Aryennes et incluent les maux que les disciples ont tendance à contracter. Les maladies contagieuses et celles qui font essentiellement partie de la substance planétaire ont un effet puissant sur les races les plus anciennes de notre planète, dont il existe encore des reliquats, rattachés aux types Lémuriens, qui s'éteignent rapidement. Les noirs sont spécialement sujets aux contagions par épidémies.

Dans ce traité, j'ai volontairement passé sous silence la pathologie des maladies décrites et la physiologie du patient. Ces questions sortent entièrement de mon domaine. Mais j'ai cherché à indiquer les origines de quelques maladies, à attirer l'attention sur l'importance vitale du système glandulaire, et à établir dans la mesure où c'était juste et sage un lien entre les théories orientales sur les centres et la sagesse de l'Occident.

Je signalerai plus tard quelques conditions humaines fondamentales qu'il y aurait lieu de changer pour mettre en œuvre correctement les véritables procédés de guérison. Ensuite, j'espère donner certaines méthodes permettant aux guérisseurs d'accomplir un travail bien adapté aux situations et susceptible de contribuer au processus de rétablissement. **[17@222]**

Le problème de la maladie est considérablement rehaussé du fait que la race-mère Aryenne, qui domine actuellement la planète, comporte des types où apparaît pour la première fois, sur le plan physique extérieur, une synthèse

d'humanité. Vue sous son meilleur jour, cette synthèse présente les caractéristiques frappantes de la prochaine race-mère, la sixième. Il n'y a plus aujourd'hui de types raciaux vraiment purs, à cause des croisements par mariage entre nations et races, et des fusions de sangs qui ont eu lieu depuis des siècles par suite de migrations, voyages, éducation et communauté mentales.

Cette situation est d'évidence bien plus certaine que ne l'imaginent les cerveaux les plus clairs, si l'on prend en considération la longue, longue histoire de l'humanité. Les rapports sexuels ne connaissent pas de barrières impénétrables. Les individus contiennent en eux-mêmes tout le sang et les tensions de toutes les races, et cet état de choses ne fera que s'accentuer par suite de la guerre mondiale (1914-1945). Ce développement fait nettement partie du plan divin, si indésirable qu'il apparaisse aux protagonistes de la pureté des relations, et si brutale que soit actuellement son application. L'intention d'aboutir à quelque chose dans ce sens existe, et ce quelque chose est inéluctable.

Le besoin de s'apparier devient particulièrement intense quand les hommes sont arrachés à leur cadre familier et soumis à l'expérience toute nouvelle d'une complète solitude, ou quand ils sont dégagés des inhibitions et habitudes imposées par des relations de famille et les mœurs nationales. La même situation se retrouve quand ils doivent affronter constamment le danger de mort ; alors les grandes valeurs submergent les petites ainsi que les attitudes conventionnelles habituelles. Ou encore quand les hommes ont porté leur organisme physique à l'apogée de son efficacité par un entraînement déterminé, un traitement scientifique, ou une suralimentation excessive. Je parle de rendement physique et non d'efficacité mentale, les deux pouvant marcher de pair ou connaître un développement différent.

Les instincts animaux sont donc fort puissants. Les **[17@223]** centres situés au-dessous du diaphragme sont particulièrement stimulés. Les exigences émotionnelles vitalisent prodigieusement le centre solaire, et lorsque l'homme fait appel à sa volonté pour triompher d'un danger, le centre coccygien active le fonctionnement des glandes surrénales. La volonté-de-vivre, et son complément, la volonté-de-se-perpétuer et de vivre dans ses enfants en sont puissamment renforcées. Il faut y joindre un auxiliaire majeur de la guerre, la volonté de la Nature elle-même, opérant selon certaines lois divines pour compenser les pertes de vie et les mutilations de guerre par un nouvel afflux de vie dans la forme. Elle préserve la race humaine, fournit les corps pour le prochain flot d'êtres cherchant à s'incarner, et peuple ainsi la terre.

Je cherche simplement à expliquer les phénomènes que l'on peut noter à

tout moment en période de guerre, et que l'on a pu observer sur une vaste échelle pendant la guerre mondiale. Les armées du monde se trouvent partout et sont répandues dans tous les pays. Les transmigrations raciales sont un facteur universel, à la fois sous l'angle des nécessités militaires et comme conséquence du désarroi des civils qui rencontrent la guerre sur leur chemin.

Ce déplacement de millions d'hommes dans toutes les directions est l'un des facteurs primordiaux qui conditionneront la civilisation nouvelle. Son importance résulte du fait que vers 1970 les hommes et les femmes formeront une race hybride ayant des pères et des mères issus de toutes les nations imaginables. Des pères de race blanche auront eu des rapports physiques avec des femmes de toutes les origines, Asiatiques ou Africaines, et auront produit une fusion de sangs qu'il faudra reconnaître, manier, et développer avec intelligence au point de vue éducatif. Alors cette fusion exprimera à l'état embryonnaire la nature de la sixième race-mère, qui sera en fait l'HUMANITE sans barrières raciales ni nationales, sans castes exclusives soi-disant de sang pur, mais possédera un sens nouveau et viril de la vie par suite de l'infusion des races fortes chez les populations plus faibles **[17@224]** ou épuisées, et par suite de l'incorporation des nouvelles tensions raciales dans les plus anciennes et les plus développées.

Je reste neutre quant au processus de ces événements. Ils auraient pu se produire sans guerre, par la seule conviction que tous les hommes sont égaux, et que le mélange des races résoudrait bien des problèmes. Mais la guerre a accéléré le processus. Les combattants de toutes les armées du monde ont eu des rapports physiques avec des femmes de toutes les races, de toutes les civilisations, et de toutes les couleurs.

Que cela soit considéré comme bon ou mauvais selon le code moral de l'observateur, il en découlera nécessairement une situation entièrement nouvelle à laquelle le monde de l'avenir devra faire face. Elle brisera inéluctablement les préjugés nationaux et les barrières raciales, les premiers offrant plus de résistance que les secondes dans la période initiale. Les modifications intervenant au cours des prochains cent ans [43] feront inévitablement apparaître une humanité plus homogène. Nous verrons disparaître bien des attitudes et biens des réactions habituelles aujourd'hui, et apparaître sur une vaste échelle des types, qualités, et caractéristiques encore sans précédent.

Les conservateurs et les personnes dites "strictement morales" peuvent éprouver de la répugnance devant ces événements de portée mondiale, mais

---

[43] A partir du milieu du XX^{ème} siècle.

cela n'influencera aucunement leur déroulement. Ils se sont produits et continuent de se produire tous les jours et apporteront des changements matériels de grande portée. Ces relations inter raciales et mixtes ont toujours existé, bien qu'à une échelle réduite et individuelle, mais elles se nouent maintenant dans de vastes proportions. Il faut se préparer à en affronter les conséquences.

Il est bien connu que certaines maladies sont numériquement prédominantes dans le monde actuel :

1. Les maladies de cœur de diverses natures, affligeant particulièrement l'humanité évoluée.
2. Les démences.
3. Le cancer, si répandu actuellement chez tous les types **[17@225]** d'hommes.
4. Les maladies vénériennes, de nature syphilitique.
5. La tuberculose.

Dans un sens subtil et occulte, ces maladies sont dues à deux causes fondamentales. Premièrement les réactions réciproques entre gens qui vivent dans les conditions modernes et se massent dans les cités et les villes. Deuxièmement, l'âge du sol sur lequel vit l'humanité. C'est un fait peu reconnu, et dont on ne tient guère compte. Pourtant ce sol est fortement imprégné des germes et résidus provenant des âges passés. L'immunité de l'homme vous stupéfierait si vous pouviez la mesurer. Constamment et continuellement il résiste à toutes sortes de maladies et les tient en échec, notamment celles qui résultent de son contact avec autrui, celles qui sont endémiques à tout moment dans l'atmosphère elle-même, celles qui sont latentes dans son propre organisme, et les maladies héréditaires auxquelles il se trouve perpétuellement prédisposé. La lutte de l'homme pour la santé est ininterrompue et sans fin. Elle s'étage depuis la fatigue et la lassitude ordinaires (plus la tendance universelle à s'enrhumer) jusqu'aux maladies mortelles et au trépas.

Lorsqu'un ésotériste expérimenté observe l'humanité prise en bloc, il l'aperçoit comme si une partie s'en avançait dans une ombre dense qui engloutit la race, une fraction de cette ombre atteignant tous les êtres humains sur une partie de leur corps. L'un des buts du Nouvel Age sera "d'éclairer cette ombre et d'en faire sortir les hommes vers l'aptitude à la vraie santé".

La même ombre pénètre le règne minéral, atteint le règne végétal, et englobe aussi les animaux. Chose surprenante, elle est l'une des causes majeures de tout ce qu'on peut considérer comme "péché". Elle est aussi la

semence fertile du crime. Il faut accepter ce fait, l'étudier sérieusement, et s'en occuper rationnellement, sainement, intelligemment, et spirituellement. Tous les facteurs cités seront nécessaires **[17@226]** pour faire passer l'humanité des ténèbres de la maladie à une santé affermie et rayonnante. Certains Maîtres traitent ce problème en connexion avec les autres règnes de la nature, car l'homme ne trouvera pas de véritable échappatoire tant que son entourage restera dans l'ombre de la maladie.

Bien des choses que je pourrais dire sous ce rapport paraîtraient relever de l'imagination pure et susciteraient le sourire méprisant des savants matérialistes impénitents. Les théories orthodoxes sur l'origine des maladies, la découverte des bactéries, germes, et autres organismes importuns sont en général correctes, mais seulement si l'on garde présent à l'esprit que ce sont en réalité des effets provenant de causes que les chercheurs n'ont pas effleurées. Ces causes sont enfouies dans l'histoire même de la planète ainsi que dans l'histoire raciale du passé, dont on connaît très peu de choses. Elles appartiennent au domaine de la supposition et de la conjecture.

Section I — Maladies de l'humanité héritées du passé

L'histoire telle qu'on l'étudie aujourd'hui n'explore qu'un passé très récent. Bien que les historiens et savants éclairés puissent remonter à des millions d'années en arrière dans l'histoire de l'humanité, on ne sait rien des races d'hommes qui vivaient à ces époques reculées. Rien n'est connu de la civilisation qui a fleuri au début de l'époque Atlante, il y a douze millions d'années. Rien n'est connu de la civilisation Lémurienne, encore plus ancienne, et dont l'origine remonte a quinze millions d'années. Enfin, l'on est encore moins renseigné sur la période crépusculaire datant de vingt et un millions d'années, où les hommes étaient à peine des humains, et où ils avaient des rapports si étroits avec le règne animal que nous leur réservons le qualificatif d' "hommes-animaux".

Durant la vaste période qui s'est écoulée entre ces époques et l'heure actuelle, des myriades de gens ont vécu, ont aimé, et ont subi des expériences. Leurs corps ont été absorbés dans la poussière de la terre, et chacun a apporté **[17@227]** sa contribution d'expérience gagnée au cours de la vie – différente toutefois de leur contribution à la vie de l'âme sur le plan de l'âme. Cette contribution a modifié d'une certaine façon les atomes et cellules du corps physique, et le gain qui en est résulté a été à nouveau incorporé en son temps au sol de notre planète. Chaque âme actuellement désincarnée est venue maintes et maintes fois sur la terre, et des millions d'entre elles sont incarnées aujourd'hui, en particulier celles qui étaient présentes sur terre à la fin de

l'époque Atlante, et forment donc la fleur et le produit le plus élevé de cette race hautement émotionnelle. Elles apportent avec elles les prédispositions et tendances innées dont leur histoire passée les a douées.

Il faudrait donc garder présent à l'esprit que les corps physiques actuellement habités par les humains sont construits en matériaux très anciens, et que la substance employée est souillée ou conditionnée par l'histoire du passé.

A ce concept, il faut en ajouter deux autres :

Premièrement les âmes qui arrivent attirent à elles les types de matériaux avec lesquels il leur faudra édifier leurs gaines extérieures, et qui seront sensibles à quelque aspect de leur nature plus subtile. Si par exemple elles sont conditionnées par le désir physique, les matériaux de leur véhicule physique seront fort sensibles à ce besoin particulier.

Deuxièmement, chaque corps physique dont les fonctions sont mal utilisées contient en lui-même les germes d'une rétribution inévitable. Le grand péché originel de l'époque Lémurienne était de nature sexuelle. Il résultait non seulement de tendances inhérentes, mais de l'extraordinaire densité de la population au temps de cette civilisation, et de son étroite connexion avec le règne animal. L'origine des maladies syphilitiques remonte à cette époque.

Les ignorants entretiennent dans leur imagination l'idée magnifique que les races primitives n'étaient pas sujettes à ce genre de contamination, et que les nombreuses maladies vénériennes et leurs séquelles sont surtout des maladies inhérentes à notre civilisation. Vu sous l'angle ésotérique, tel n'est pas le cas. La vraie connaissance réfute cette thèse. **[17@228]** Lorsque la race humaine était dans son enfance, des appariements eurent lieu à tort et à travers sur une vaste échelle, avec accompagnement de promiscuités et d'une série de perversions sexuelles. Certains des plus anciens livres dans les Archives des Maîtres décrivent comme suit cette situation :

"La terre prit son péage, et la terre impure et polluée retourna à la terre ; c'est ainsi que la mauvaise vie pénétra la pureté originelle de la mère antique. Dans les profondeurs du sol gît le mal ; il émerge de temps en temps. Seuls le feu et la souffrance peuvent purifier la mère du mal que ses enfants lui ont communiqué."

La race Lémurienne se détruisit pratiquement elle-même par ses abus du centre sacré, qui était alors le plus actif et dominait les autres centres. A l'époque Atlante, ce fut le tour du centre solaire d'être l'objectif principal du "feu pénétrant".

Aux temps Lémuriens, comme je l'ai dit ailleurs, le travail de la Hiérarchie consistait à enseigner à l'humanité dans l'enfance la nature, le sens, et la signification du véhicule physique. Dans la race-mère suivante, le véhicule astral émotionnel devint le principal objet de ses soins et de son attention. Dans notre race-mère Aryenne, c'est l'organe mental qui est soumis à la stimulation. Un initié Lémurien était celui qui avait acquis la maîtrise complète de son corps, et le hatha-yoga représentait le summum de la pratique spirituelle. En son temps, il fut remplacé par le laya-yoga, qui amena tous les centres du corps éthérique à l'état d'activité fonctionnelle, à l'exception du centre laryngé et du centre coronal. Ce genre d'activité n'est plus de mise aujourd'hui. Il faut en effet se rappeler qu'en ces jours-là les Maîtres n'avaient ni le développement ni la compréhension des Maîtres actuels. Les seules exceptions étaient Ceux Qui étaient venus d'ailleurs, d'autres planètes ou d'autres sphères célestes, pour venir en aide à l'homme-animal et à l'humanité primitive.

A. Maladies vénériennes et syphilitiques

En parallèle avec toute l'activité de la Grande Loge Blanche (comme ce fut toujours le cas et comme c'est encore **[17@229]** le cas aujourd'hui), les forces ténébreuses s'activaient sans relâche et faisaient ressentir leurs effets par l'intermédiaire du centre sacré. C'est ainsi que se créa une situation profondément corrompue qui eut pour conséquence d'affaiblir la résistance du corps humain, d'accroître considérablement les exigences de la nature sexuelle par suite de la stimulation du centre sacré artificiellement provoquée par la Loge Noire, et d'amener de nombreuses alliances impies et relations condamnables.

Le Logos planétaire soumit alors le genre humain à une nouvelle grande loi de la nature décrite en termes peu appropriés par la phrase : "L'âme qui pèche devra mourir." La loi serait mieux exprimée par la phrase "Celui qui abuse de ce qu'il a construit verra son édifice ruiné par des forces intérieures."

Tandis que les millénaires passaient et que la race Lémurienne s'abandonnait aux mauvaises impulsions de la nature animale, les types initiaux de maladies vénériennes firent graduellement leur apparition. Finalement la race tout entière en fut infestée et s'éteignit, la nature prenant sa dîme et exigeant inexorablement sa rançon.

Une question se pose ici : comment les premiers habitants de notre planète ont-ils pu être tenus pour responsables car il n'y a pas de péché là où n'existent ni sens de la responsabilité ni conscience de mal faire.

En ces jours-là, la Hiérarchie avait ses propres méthodes pour enseigner

ces peuples dans l'enfance, de même qu'aujourd'hui l'on peut enseigner aux plus petits enfants de s'abstenir de mauvaises habitudes. L'humanité d'alors savait bien ce qui était mal, parce que les preuves de ce mal étaient physiquement apparentes et qu'il était facile de les percevoir. La pénalité était évidente et ses résultats immédiats. Les Educateurs de la race veillèrent à ce que la cause et l'effet fussent rapidement enregistrés.

Ce fut également à cette époque que naquirent les premières tendances au mariage, pour le distinguer de la promiscuité. La formation d'unités familiales devint un sujet d'attention et un but pour les individus les plus hautement évolués. Elle fut l'une des premières tâches entreprises par **[17@230]** la Hiérarchie. Ce premier effort vers une forme d'activité de groupe apporta la première leçon de responsabilité. L'unité familiale n'était pas aussi stable qu'elle l'est maintenant, mais sa durée même relativement brève fut un immense pas en avant. La ségrégation des groupes familiaux et la croissance du sens de responsabilité ont constamment progressé jusqu'à leur culmination dans notre présent système matrimonial et grâce à l'effort de l'Occident vers la monogamie. Cet ensemble a conduit les Occidentaux à s'enorgueillir de leurs lignées d'ancêtres et de leurs pedigrees, à s'intéresser aux généalogies et aux alliances par relations, et à ressentir une profonde horreur des maladies syphilitiques dans la mesure où elles affligent les familles et leur descendance.

Toutefois, deux tendances fort intéressantes se dessinent nettement aujourd'hui. Dans le monde entier l'unité des familles se brise par suite des vicissitudes de la guerre et, à un moindre degré, par suite des conceptions plus modernes sur le mariage et le divorce. Deuxièmement, on a découvert les moyens de guérir rapidement et efficacement les maladies vénériennes, ce qui pourrait tendre à rendre les gens plus insouciants. Toutefois, à la longue, lorsque ces moyens seront perfectionnés, ils sauvegarderont la race et restitueront à la terre après décès des corps libérés de la plaie qui les a contaminés pendant d'interminables millénaires. Il en résultera une purification progressive du sol, qui s'accentuera par la pratique de la crémation. La destruction par le feu et la chaleur intense engendrée par l'usage de certaines armes de guerre apporteront également une aide, si bien qu'au cours du prochain million d'années l'on verra s'éliminer de la famille humaine et du sol de la terre la syphilis héritée de la Lémurie.

Les âges passèrent, et l'humanité entra dans le stade de développement Atlante. Le contrôle conscient du corps physique descendit dans le subconscient, et en conséquence le corps éthérique devint plus puissant, fait que l'on omet souvent de prendre en considération. Le corps physique se mit **[17@231]** de plus en plus à réagir en automate aux impressions et aux

directives d'un corps de désirs en voie de constant développement. Le désir devint quelque chose de plus qu'une simple réponse aux besoins physiques animaux et aux instincts primitifs. Il s'orienta vers des objets et des objectifs extérieurs au corps, vers les possessions matérielles, et vers ce que l'on pouvait s'approprier dès qu'on l'avait vu et convoité.

De même que les péchés capitaux de l'époque Lémurienne provenaient de l'abus des forces sexuelles (et encore est-il difficile de les qualifier de péchés au sens véritable à cause du faible niveau d'intelligence de la race), de même le péché capital des Atlantes fut le vol, très répandu et généralisé. Les semences de l'agression et de la volonté personnelle d'acquérir commencèrent d'apparaître et culminèrent dans la grande guerre (décrite dans *La Doctrine Secrète*) entre les Seigneurs du Visage Brillant et les Seigneurs de la Face Ténébreuse. Pour se procurer ce qu'ils convoitaient et dont ils éprouvaient le besoin, les individus les plus évolués de cette race se mirent à pratiquer la magie.

Il ne m'est pas loisible de décrire la nature et les pratiques de la magie Atlante avec son contrôle des élémentaux et de formes de vie actuellement acculées à la retraite et inaccessibles à l'humanité. Je ne puis pas davantage indiquer les méthodes spéciales employées pour acquérir les objets des désirs, ni les Paroles de Pouvoir utilisées, ni les rituels soigneusement préparés suivis par ceux qui cherchaient à s'enrichir et à s'emparer de ce qu'ils voulaient, sans tenir aucun compte du préjudice causé à autrui. Ce travail magique était un travestissement de la Magie Blanche à laquelle on avait si ouvertement recours à l'époque, avant la grande guerre entre les Forces de Lumière et les Forces du Mal. La magie de bon aloi était très familière aux Atlantes. Elle était employée par les Membres de la Hiérarchie chargés de guider la race, et par ceux qui combattaient le mal déchaîné dans les hautes sphères de la société. Le même mal a repris le sentier de la guerre, et il est maintenant combattu par les **[17@232]** hommes de bonne volonté sous la direction de la Grande Loge Blanche.

Les Atlantes avaient atteint des raffinements de luxe dont notre civilisation tant vantée ne connaît rien et n'a jamais approché. Des traces affaiblies nous en sont parvenues par des légendes, par l'ancienne Egypte, par des découvertes archéologiques, et par d'antiques contes de fées. Il y eut récidive de la nocivité et de la méchanceté Atlantes pures à l'époque de la décadence de l'Empire Romain. La vie fut souillée par les miasmes d'un égoïsme sans mélange, et les ressorts de la vie en furent eux-mêmes pollués. Les hommes ne vivaient et ne respiraient que pour jouir du luxe le plus effréné et d'une pléthore d'objets et de biens matériels. Ils étaient suffoqués de désirs et tourmentés par le rêve de ne

jamais mourir, mais de vivre encore et encore en accumulant indéfiniment les objets de leurs désirs.

B. Tuberculose

C'est au sein de cette pléthore que se trouve l'origine de la tuberculose. Elle prit naissance dans les organes par lesquels les hommes respirent et vivent, et fut imposée à titre de pénalité par la Grande Loge Blanche. Lorsque le vice Lémurien et la cupidité Atlante atteignirent l'apogée de leur brutalité, les Maîtres promulguèrent une nouvelle loi. Cette loi peut se traduire par les termes suivants : "Quiconque ne vit que pour les biens matériels, quiconque sacrifie toute vertu pour acquérir ce qui ne peut durer, mourra vivant, verra la respiration lui manquer, et refusera pourtant de penser à la mort avant l'arrivée de la convocation."

Il est difficile à nos contemporains de comprendre ou d'apprécier l'état de conscience Atlante. Il n'y avait absolument aucun processus mental en jeu, sauf chez les guides de la race. Il n'y avait que désirs effrénés, impitoyables, insatiables. L'action de la Grande Loge Blanche força deux issues et mit la race humaine en face de deux problèmes qu'elle ignorait jusque-là.

Le premier indiquait que les attitudes psychologiques et **[17@233]** les états de conscience peuvent déterminer et déterminent en fait des états physiologiques bons ou mauvais. Deuxièmement, les hommes furent obligés pour la première fois de faire face au phénomène de la mort, d'une mort qu'ils provoquaient eux-mêmes d'une nouvelle manière et non uniquement par des moyens physiques. Il fallait que ce fût dramatisé pour eux d'une manière nettement objective, car les masses ne réagissaient pas encore aux enseignements verbaux, mais seulement aux événements visibles. Elles virent des personnalités particulièrement pillardes et rapaces commencer à souffrir d'une maladie affreuse paraissant naître à l'intérieur d'elles-mêmes tout en leur conservant l'amour de la vie durant leurs souffrances, ainsi que nous le constatons encore parmi les tuberculeux. Les masses furent ainsi confrontées avec un nouvel aspect ou une nouvelle forme de la loi originelle imposée à l'époque Lémurienne et qui disait "L'âme qui pèche, celle-là doit mourir." Jusque là, elles avaient accepté la mort comme allant de soi et faisant partie de la destinée de toute créature vivante, mais désormais apparaissait pour la première fois la relation de réciprocité entre les actes individuels et la mort. Bien que cette relation de cause à effet fût encore peu claire dans la pensée, la conscience humaine avait fait un grand pas en avant. L'instinct seul n'avait pas suffi à dominer cette situation.

La mort, ô mes frères, est un vaste et universel héritage. Toutes les formes meurent, car telle est paradoxalement la loi de la vie. L'heure était venue d'enseigner à la race la leçon de la mort sous ses deux aspects possibles. Sous le premier, elle est la terminaison d'un cycle et une réponse automatique à la grande Loi des Cycles qui institue continuellement du nouveau et met fin à l'ancien. Sous le second aspect, elle peut être causée par l'abus des facultés du corps physique, la mauvaise application de l'énergie, ou l'action délibérée de l'homme lui-même. Si un homme pèche délibérément, si ses attitudes psychologiques et les actions qui en découlent sont mauvaises, il se suicide aussi sûrement que s'il se faisait volontairement sauter la cervelle. On comprend rarement ce phénomène, mais la vérité deviendra de plus en plus apparente.

La Bible enjoint de se rappeler que les péchés des **[17@234]** parents retomberont sur les enfants. Cette affirmation concerne à la lettre l'héritage humain des maladies nées en Lémurie et en Atlantide. La syphilis et la tuberculose ont largement sévi sur la première moitié de la race Aryenne dont nous faisons actuellement partie. Elles affligent aujourd'hui non seulement les organes reproducteurs et les poumons comme au stade de leur apparition, mais aussi le courant sanguin, et en conséquence l'organisme entier du corps humain.

Dans la première moitié du XX^ème^ siècle, on a fait de grands efforts pour se rendre maître de la grande maladie Atlante, la tuberculose, par la simplicité de vie, par une alimentation saine et abondante, et par le grand air. On fait de grands efforts pour enrayer définitivement les maladies syphilitiques. Elles et la tuberculose seront finalement éliminées, non seulement par des traitements sains et les découvertes nouvelles de la science médicale, mais parce que la race humaine se polarisera de plus en plus sur le plan mental et abordera elle-même le problème sous l'angle du bon sens. Elle conclura que les péchés physiques entraînent une pénalité trop sévère, et qu'il ne vaut pas la peine de posséder ce que l'on n'a pas gagné ou ce dont on n'a pas besoin, car cela ne vous appartient pas en équité.

C'est autour de ces idées fondamentales que la guerre mondiale de 1914-1945 fut menée. Nous qualifions d'agression la possession illégale des terres, territoires, biens, et meubles des autres peuples. Mais le principe en est le même que celui de la rapine, du vol, et du viol. Aujourd'hui, ces maux ne sont plus seulement des fautes et des péchés individuels, mais peuvent passer à l'état de caractéristiques nationales. La guerre mondiale a ramené le problème tout entier à la surface de la conscience humaine, et l'antique bataille Atlante se poursuit âprement, avec la probabilité que cette fois la Grande Loge Blanche

finira par triompher. Ce ne fut pas le cas au début du conflit. Il fallut l'intervention du Logos planétaire Lui-même pour y mettre fin. L'antique civilisation Atlante descendit dans l'abîme et fut engloutie dans l'eau, **[17@235]** symbole de pureté, d'hygiène, et d'universalité parfaitement approprié pour éteindre ce qu'un Maître a dénommé "une race orientée tuberculeusement". La mort par noyade et la mort par d'obscurs moyens physiques qu'il ne m'est pas permis de décrire furent toutes deux expérimentées au cours de cet effort destiné à sauver l'humanité. Aujourd'hui, c'est la technique de la mort par le feu qui est appliquée, et elle a de sérieuses chances de réussir.

Contrastant avec les grandes crises Lémurienne et Atlante, l'humanité actuelle est mentalement bien plus alerte. Les causes de trouble sont reconnues, les mobiles sont plus clairement élucidés, et la volonté-de-bien-faire et de modifier les mauvaises conditions anciennes s'accentue de plus en plus. Quelque chose de foncièrement bon et nouveau commence à se manifester dans la conscience publique.

J'ai expliqué les raisons subjectives de l'apparition de la syphilis et de la tuberculose, ces deux maladies raciales qui remontent à la plus haute antiquité. Il se peut que les non-ésotéristes considèrent ces raisons comme hypothétiques mais peu probables, comme fantaisistes et de nature trop générale. Ceci est inévitable. Ces deux groupes de maladies ont une origine si prodigieusement ancienne que je les ai qualifiées d'inhérentes à la vie planétaire elle-même et d'héritage commun de l'humanité, car chez tous les hommes la violation de certaines lois amènera ces maladies.

S'il y avait lieu, je pourrais retracer un passé encore plus reculé dans le domaine du mal cosmique tel qu'il prévaut dans notre système solaire et affecte le Logos planétaire, Qui compte encore parmi "les Dieux imparfaits". La forme extérieure de la planète par laquelle Il s'exprime est imprégnée jusqu'à une certaine profondeur des germes et semences de ces deux maladies. Mais ces formes de souffrance humaine disparaîtront à mesure que l'immunité s'établira, que les méthodes de cure se développeront, que la médecine préventive prendra droit de cité, et que l'homme lui-même réussira à accroître son contrôle animique et mental sur sa nature animale et son corps de désirs. D'ailleurs, nonobstant tout ce que les statistiques peuvent dire, la syphilis et la tuberculose sont en voie de disparaître dans les régions les plus **[17@236]** sérieusement contrôlées de la famille humaine. A mesure que la vie de Dieu (s'exprimant comme divinité individuelle et divinité universelle) palpitera plus puissamment dans les règnes de la nature, ces deux pénalités du vice cesseront inévitablement d'être nécessaires et disparaîtront pour les trois raisons

suivantes :

1. L'orientation de l'humanité vers la lumière se modifie constamment et "la lumière dissipe le mal". La lumière de la connaissance et la reconnaissance des causes instaureront des conditions soigneusement préparées qui feront de la syphilis et de la tuberculose des fléaux du passé.
2. Les centres situés au-dessous du diaphragme seront soumis à un processus purificateur et élévatoire La vie du centre sacré sera contrôlée, et l'énergie qui y est habituellement focalisée sera dépensée en vie créatrice par le truchement du centre laryngé. L'énergie du centre solaire sera élevée jusqu'au cœur, et la tendance à l'égoïsme humain s'éteindra.
3. Des cures intégrales, rendues effectives par la science, feront progressivement disparaître les contagions.

Il existe une autre raison qui contribuera à faire cesser les pratiques, manières de vivre, et modes de désirs responsables de ces maladies. Elle est encore peu connue. C'est celle à laquelle se référait le Christ quand il parlait du temps où rien de secret ne resterait caché, et où tous les secrets seraient criés du haut des toits. Le progrès des enregistrements télépathiques et des pouvoirs psychiques tels que la clairvoyance et la clairaudience finiront par enlever à l'humanité la possibilité d'ourdir secrètement ses péchés.

Déjà commencent à poindre chez les individus évolués les pouvoirs par lesquels les Maîtres et les grands initiés peuvent se rendre compte de l'état psychique et de la condition physique de l'humanité, de sa qualité et de sa conscience. **[17@237]** Les hommes continueront de pécher, de commettre de mauvaises actions, et de satisfaire des désirs immodérés, mais leurs compagnons les connaîtront et rien de ce que feront les coupables ne sera exécuté dans le secret. Les tendances de la vie d'un homme, et même les incidents au cours desquels il satisfera une exigence de sa nature inférieure seront connus par quelqu'un ou par un groupe, et l'existence de cette possibilité agira préventivement comme un frein bien plus puissant qu'on ne peut l'imaginer.

En vérité, l'homme est le gardien de son frère, et cette préservation prendra la forme de connaissance accompagnée de "boycottage et de sanctions", comme on dit aujourd'hui lorsqu'il s'agit de pénaliser une nation. Je voudrais que vous méditiez ces deux modes de traiter les mauvaises actions. Dans la pratique, ils seront appliques automatiquement au titre de bon goût, de sentiments justes, et d'intentions bienveillantes par des individus et des groupes

à d'autres individus et groupes. Ainsi seront progressivement éliminés le crime et la tendance à mal faire. On comprendra que tout crime résulte d'une forme donnée de maladie, ou d'un fonctionnement glandulaire insuffisant ou excessif basé à son tour sur le développement insuffisant ou exagéré d'un centre ou d'un autre. Lorsque l'opinion publique sera éclairée par la connaissance de la constitution de l'homme, et qu'elle aura conscience de la grande Loi de Cause et d'Effet, elle traitera les criminels par des moyens médicaux, les placera dans une ambiance appropriée, et les pénalisera par boycottage et sanctions. Le temps me fait défaut pour m'étendre sur ce sujet, mais les suggestions déjà faites suffiront à nourrir la pensée du lecteur.

C. Le cancer

Nous aborderons maintenant l'étude d'une maladie typiquement Atlante, qui se développe rapidement, et à laquelle nous avons donné le nom de cancer. Nous avons déjà parlé de la syphilis, cette maladie fondamentale si répandue qui est liée à la nature physique de l'homme. Nous avons décrit sommairement la tuberculose, qui provient de son corps de désirs. Quant au cancer, dans notre race aryenne actuelle, il résulte nettement de l'activité mentale inférieure, et de la **[17@238]** stimulation du corps éthérique provoquée par la pensée concrète. En ce qui concerne les masses Aryennes, le cancer est une maladie majeure provenant de stimulation, comme le sont aussi les maladies de cœur si répandues chez les humains de type évolué. En effet, nombre de ceux-ci portent un intérêt trop exclusif aux affaires et au commandement jusqu'au point d'y sacrifier leurs vies. Il leur faut alors payer la pénalité du mauvais emploi et de la concentration excessive d'énergie, sous forme de troubles cardiaques aigus de diverses natures.

Les disciples et les initiés sont également enclins aux maladies de cœur quand ils appellent leur centre cardiaque à une activité violente. Dans le cas de la classe dirigeante l'énergie vitale se répandant par le centre cardiaque est mise à contribution dans le maniement des affaires humaines au-delà de sa limite de tolérance. Dans le cas des ésotéristes, le lotus du centre cardiaque s'ouvre et la tension résultante sur le cœur physique est excessive. Une troisième cause des maladies de cœur prend naissance lorsqu'un disciple essaye d'une manière délibérée ou prématurée d'élever au centre cardiaque les énergies du centre solaire, ce qui soumet le cœur à des tensions inattendues.

Je m'en tiens bien entendu à de larges généralisations. Des preuves ultérieures illustreront les types d'activité qui évoquent des troubles connexes du cœur. Les maladies de cœur s'accroîtront grandement à mesure que se dessinera la nouvelle race-mère, spécialement au cours de la période

intérimaire où l'on admettra l'existence, la nature, et les qualités des centres, et ou ils deviendront par conséquent l'objet d'une attention compétente. L'énergie suit la pensée.

Cette focalisation mentale sur les centres aura pour effet inévitable de les stimuler tous à l'excès, malgré les précautions que l'on prendra et malgré l'existence d'une science des Centres que l'on développera soigneusement. Les troubles cardiaques ne pourront être évités, en raison du processus saccadé et irrégulier selon lequel chaque homme se développe. Ultérieurement cette stimulation sera régularisée et contrôlée, et le centre cardiaque ne sera plus soumis qu'à une tension générale au même titre que les autres centres. **[17@239]**

Le cancer est une maladie reliée de façon absolument nette aux centres. On constatera que le centre régissant la région où se trouve le cancer est hyperactif, avec la conséquence qu'un flux accru d'énergie passe par la substance corporelle correspondante. Cette énergie et l'hyperstimulation d'un centre peuvent provenir non seulement de l'activité du centre et de la radiation qu'elle engendre, mais aussi de la suppression d'activité imposée par la pensée à un centre particulier. Cela provoque une accumulation d'énergie, et nous constatons à nouveau qu'il se crée un excédent d'énergie concentrée dans une région déterminée.

L'une des principales sources des cancers reliés au centre sacré, donc aux organes génitaux, réside dans le fait que des aspirants, mal guides mais bien intentionnés, ont supprimé leur vie sexuelle et toutes les pensées connexes. Parmi eux figurent ceux qui découvrent que l'enseignement – monastique et célibataire – du Moyen Age constitue pour eux la ligne de moindre résistance. Au cours de cette période, les gens de bien enseignaient que la vie sexuelle était mauvaise et méchante, qu'il fallait éviter d'en parler, et qu'elle était une puissante source de troubles. Au lieu de contrôler et de transmuer en activité créatrice les réactions normales, on les supprimait violemment et l'on refusait toute possibilité de s'exprimer aux pensées concernant la vie sexuelle.

Toutefois, l'énergie suit la direction de la pensée, et par suite de cette loi, le type particulièrement magnétique d'énergie sexuelle attira vers lui-même un nombre croissant de cellules et d'atomes. Telle est la source des tumeurs, excroissances, et cancers si répandus de nos jours.

Le même commentaire s'applique à toutes les inhibitions violentes qu'un aspirant peut imposer à ses réactions et sensations émotionnelles. Dans leur effort pour contrôler leur corps astral, ces aspirants ont recours à un processus d'inhibition et de suppression directe, ce qui transforme le centre du plexus

solaire en un grand réservoir d'énergie rigoureusement retenue. La transmutation des émotions en aspiration, amour, et maîtrise directe ne s'effectue pas, et l'existence **[17@240]** de ce vibrant réservoir de puissance provoque le cancer de l'estomac, du foie, et parfois de toute la région abdominale. Je me borne à mentionner l'hyperactivité d'un centre et la rétention d'énergies inexprimées et inhibées comme une abondante source de cancers.

Dans chaque cas, on en revient clairement au fait de l'existence des centres et de leurs effets physiologiques. On a tellement mis l'accent sur les qualités et caractéristiques qui se développeront chez l'homme lorsque ses centres seront convenablement organisés et dirigés que l'on a oublié en grande partie les effets produits par l'énergie qu'ils reçoivent et distribuent dans l'organisme physique. Il y a donc lieu de répéter qu'il faut porter attention à deux facteurs en rapport avec les centres et le courant sanguin :

1. Le courant sanguin est l'agent du système glandulaire, de même que celui-ci est un effet des centres. Le courant sanguin apporte à chaque partie du corps ces éléments essentiels encore si mal connus qui sont responsables de la structure psychologique de l'homme, et contrôlent donc physiquement son équipement.
2. Le courant sanguin est également la vie, et transporte à travers tout l'organisme une qualité de l'énergie accumulée par les centres, qualité qui n'est pas directement reliée au système endocrinien. Par sa radiation, elle pénètre le courant sanguin et toutes les veines, artères, et capillaires de la région contrôlée par le centre en question. Cette énergie imprégnante de la vie même, localisée et qualifiée, peut soit apporter la vie soit faire don de la mort.

A part les accidents, les blessures infectées, et les épidémies, l'origine de toutes les maladies remonte à un certain état des centres et par conséquent aux énergies qui en **[17@241]** émanent. Leur flux peut être déchaîné, ou hyperactif et mal dirigé, ou insuffisant, ou totalement absent, ou retenu au lieu d'être employé et transmué dans un centre d'énergie correspondant et supérieur. Le mystère du sang reste à résoudre, et l'on y prêtera une attention croissante à mesure que les années s'écouleront. Les anémies, si répandues aujourd'hui, sont également dues à un excès d'énergie.

Je ne puis que donner des indications générales, préciser des causes, puis laisser aux chercheurs intelligents la tâche d'étudier les effets après avoir admis mes suggestions comme des hypothèses possibles. Une étude appropriée des glandes à sécrétion interne, suivie ultérieurement de celle de toute la structure glandulaire du corps, et l'étude du courant sanguin les fera ressortir comme source principale des maux physiques. Lentement et patiemment, mais

inéluctablement, les chercheurs seront contraints d'en revenir aux centres et finiront par inclure dans leurs computations les effets d'un système nerveux subjectif, le système tout entier des nadis sous-jacents aux nerfs dans toute l'étendue du corps physique.

Ils démontreront que les centres sont responsables des maladies majeures et des nombreuses maladies subsidiaires et maux obscurs qui harcèlent l'humanité.

Mais les chercheurs à l'esprit ouvert qui admettent dès le départ le fait des centres et considèrent leur présence possible comme susceptible d'être finalement démontrée progresseront plus rapidement. Les maladies seront alors maîtrisées par un système de laya-yoga (la science des centres) qui sera la forme sublimée du laya-yoga de l'époque Atlante. Les étudiants évolués de cette science seront en mesure de contrôler les centres par le pouvoir de la pensée.

Dans le yoga de l'avenir, on pratiquera la méditation, l'harmonisation, et des exercices justes. Les centres passeront sous le contrôle direct de l'âme, fort différent du contrôle par la pensée, et pour lequel la masse des hommes n'est pas encore prête. Il s'y ajoutera la Science du Souffle, sans rapport avec les exercices respiratoires que l'on pratique actuellement **[17@242]** avec des résultats si fréquemment fâcheux, mais comportant un rythme de respiration imposé par la pensée et permettant à l'âme de travailler. Il n'exigera rien de plus que la simple respiration physique rythmique, mais réorganisera les corps subtils et instaurera de l'ordre dans l'activité des centres, selon le rayon dominant et le degré d'évolution.

Je laisse de côté la pathologie de ces maladies. Elle a été bien étudiée et traitée par la médecine courante. Je ne cherche ici qu'à mettre l'accent sur les causes subjectives et les effets objectifs, entre lesquels il faut établir un lien. L'excès ou l'insuffisance d'activité des centres est la cause subjective, mais elle n'est encore reconnue que par les ésotéristes. Les causes apparentes, qui sont elles-mêmes le résultat de causes subjectives vraies sont amorcées par l'homme physique soit dans cette vie soit dans une vie antérieure. Nous reprendrons ce point.

Les données qui précèdent comportent bien des sujets de réflexion. Il faut méditer et penser, étudier les cas et les types, observer les caractéristiques et qualités de nos amis qui se traduiront finalement par quelque forme de maladie, et la lumière viendra.

La nécessité d'indiquer les sources majeures de maladie et de ne pas les omettre même si le sujet est trop ésotérique pour être saisi par la moyenne des

intelligences me conduit à consacrer une section de ce livre au second point suivant.

Section II — Maladies émanant de conditions planétaires obscures

Il est évidemment impossible de s'étendre sur ce sujet, puisque l'on ne peut même pas donner à ce propos la moindre indication susceptible de se prêter actuellement à un processus de vérification. Il faut accepter de confiance ce que je vais dire, en s'appuyant sur ce que je considère comme les preuves antérieures de ma véracité et de ma sincérité.

Le peu que je dirai suffira juste à indiquer une source **[17@243]** prolifique de maladies dont l'antiquité est si reculée qu'elle est inhérente à la vie de la planète elle-même. Ces maladies n'ont pas d'origine subjective ou subtile. Elles ne résultent ni d'états émotionnels ni de processus mentaux indésirables. Leur nature n'est pas psychologique, et l'on ne saurait donc en rechercher l'origine dans une activité des centres. Elles prennent leur source dans la vie planétaire elle-même, et dans son aspect vie, exerçant par son émanation directe une action sur les atomes qui composent le corps physique. C'est un point fort important à se rappeler.

La source de toute maladie de cette nature occasionnée par la planète elle-même provient donc en premier lieu de l'impact extérieur de certaines émanations vibratoires issues de la surface de la planète mais engendrées dans ses profondeurs, et heurtant le corps physique dense. Ces radiations jouent sur les unités d'énergie dont l'ensemble constitue la substance atomique du corps. Elles n'ont aucun lien avec le courant sanguin ni avec le système nerveux. En conséquence, il est impossible de les retracer ou de les isoler, parce que l'homme est aujourd'hui si hautement organisé et intégré que ces impacts extérieurs évoquent immédiatement une réponse du système nerveux. Les médecins modernes sont encore incapables de faire la distinction entre les maladies émanant du mécanisme intérieur tangible ou intangible propre du patient, et celles qui ont la nature d'irritants extérieurs produisant des effets immédiats sur l'organisme sensitif du corps humain. Je ne parle pas ici des maladies infectieuses ou contagieuses.

Un point qu'il serait peut-être utile de faire ressortir concerne un effet planétaire obscur (actuellement obscur pour nous) sur le corps physique. Il s'agit de l'effet qui est la cause majeure de mort en ce qui concerne la forme purement animale, ou les formes de vie existantes dans le règne animal et végétal, et à un degré moindre et moins rapide **[17@244]** dans le règne minéral également.

En ce qui concerne les êtres humains, la mort résulte de plus en plus d'une intention planifiée et du retrait *planifié* de l'âme, sous la pression du dessein propre qu'elle se formule. Ceci est vrai dans une certaine mesure pour tous les mourants, à moins que leur degré d'intelligence ne soit si inférieur que l'âme ne joue guère plus de rôle qu'un agent de surveillance. Le pouvoir de conférer la mort, qui est un attribut de la vie planétaire elle-même, prend en charge chez tous les mourants les ultimes stades de dissolution consécutifs au retrait conscient de l'âme. L'âme est toujours consciente de ce retrait, et la personnalité des mourants en devient de plus en plus consciente.

Dans les règnes subhumains de la nature, la mort résulte directement de cette obscure activité de la planète. Pour essayer de donner une idée de la manière dont elle fonctionne, je dirai que l'âme de toutes les formes de vie non humaines est un aspect inhérent de la substance dont est construite la planète elle-même. Cette âme peut se retirer en concordance avec certains cycles non encore déterminés par les savants, mais qui opèrent avec fixité et certitude, à moins de grands accidents planétaires ou d'une intervention directe du quatrième règne de la nature [44].

Ce pouvoir planétaire inné produit la mort des animaux et, dans un déblayage évolutionnaire plus vaste, l'extinction d'une espèce. Il provoque aussi en son temps la mort des formes du règne végétal. Il est une des causes de retour du cycle automnal annuel produisant "le fané, la feuille jaune", la perte de verdure de l'herbe, et les manifestations cycliques qui signalent non seulement la mort sous un aspect temporaire et passager, mais la cessation complète de vitalité à l'intérieur d'une forme. Les "époques où il faut périr" sont des manifestations de "l'aspect destructeur" dans la planète elle-même. Ces sujets sont nécessairement difficiles **[17@245]** à saisir.

L'activité irradiante de la vie planétaire, éternellement présente dans sa nature cyclique, est étroitement reliée à l'influence du premier rayon. Il s'agit de l'aspect du Rayon de Volonté ou de Pouvoir qui dissout les formes et corrompt et désagrège le véhicule corporel jusqu'à ce qu'il ait été complètement résorbé dans la substance de la planète. L'emploi focalisé de l'imagination aide à découvrir à quel point cet agencement de la divinité peut être vitalement constructif. La mort a fait sentir sa présence sur la planète depuis la nuit des temps ; des formes ont apparu et disparu ; au cours de millénaires incalculables la mort a rattrapé les plantes et les arbres, les animaux, et les formes des êtres humains. Pourtant notre planète n'est pas un charnier comme elle pourrait l'être de ce fait, mais elle a conservé une beauté que l'homme lui-même n'a pas

[44] Le règne humain.

ternie.

Les processus de mort et de résorption et la dissipation des formes se poursuivent constamment sans produire de contaminations contagieuses et sans défigurer la surface de la terre. Les résultats de la résorption sont bénéfiques. Il y a lieu de méditer cette activité bienfaisante et la beauté du plan divin de mort et de disparition.

Chez l'homme, l'activité de la mort s'exerce sous deux aspects.

L'âme humaine diffère de l'âme habitant les formes non humaines en ce sens qu'elle est elle-même une expression complète des trois aspects divins, et qu'elle est efficace sur son propre plan. A l'intérieur de certaines limites basées sur des conditions de temps et des nécessités spatiales, l'âme détermine son entrée dans une forme humaine et sa sortie de cette forme. Après cette sortie, après que l'âme ait retiré du cerveau le fil de conscience et du cœur le fil de vie, certains processus de vie persistent encore, soumis toutefois à l'influence de la vie planétaire. L'élémental physique, somme totale des atomes vivants du corps, est sensible à ces processus.

On remarquera ici le paradoxe ésotérique selon lequel la mort serait le résultat de processus vivants. La mort, ou l'énergie de mort émanant de la planète provoque la désintégration **[17@246]** complète de l'organisme corporel, qui en est réduit à ses éléments chimiques et minéraux essentiels, plus certaines substances inorganiques susceptibles d'être absorbées par le sol même de la planète. La mort résultant d'une activité de l'âme a donc pour conséquence que "le corps de lumière et les corps subtils" se retirent du corps physique, abandonnant cette forme dense et ses parties composantes aux processus bénins du contrôle planétaire. Cette double activité entraîne la mort telle que nous la constatons sous l'angle humain.

Il y a lieu de remarquer ici que l'aptitude du Logos planétaire à extraire l'essence de vie innée dans chaque atome produit ce qu'on pourrait appeler une détérioration de la structure de la forme à chaque point d'où cette essence de vie est émise. Ceci produit des conditions qui finissent par apparaître sur le plan physique. C'est ainsi que la maladie et la "tendance à mourir" deviennent reconnaissables. Le flétrissement d'une fleur, la mort de vieillesse d'un animal ou d'un arbre, et les nombreuses maladies des êtres humains sont tous provoqués par les sollicitations de la puissante vie planétaire (ceci dit en termes ésotériques). C'est un aspect de ce qu'on appelle à tort la Loi de Gravitation. Utilisant à nouveau le langage ésotérique, cette Loi est un aspect de la Loi de Retour qui régit les relations entre une unité de vie en forme et la source d'où elle émane.

"Tu es poussière et tu retourneras à la poussière", est l'énoncé d'une loi occulte. Dans l'étrange évolution des mots telle que la ferait ressortir un bon dictionnaire, le mot "poussière" provient de deux racines, l'une signifiant "vent" et l'autre "tomber en pièces". La signification de ces deux sens est évidente, et l'enchaînement des idées impressionnant. Avec le retrait du vent ou souffle, une décomposition en morceaux prend place d'une manière réelle et significative. Lorsque la vie supérieure absorbe la vie moindre, la disparition de la forme que la vie avait animée prend place. Ceci est vrai de toutes les formes de vie des règnes subhumains, **[17@247]** au moment où elles répondent à la sollicitation de la vie planétaire. Cela est également vrai de la forme humaine, qui répond à l'appel lui demandant de restituer son principe de vie à l'âme, par la sutratma, et de retourner en tant que conscience à la source où elle est enregistrée.

Au cours de ce processus et de cette interaction, la forme joue tantôt le rôle de récepteur du flot de vie de la planète, tantôt le rôle restituteur de cette vie au réservoir général d'énergie vivante, conformément à une loi cyclique. De ces deux réactions dépendent la santé et la maladie des formes à leurs divers stades et états réactifs, mais d'autres facteurs conditionnants y contribuent également. Il y a trois stades majeurs dans le cycle des vies subhumaines, ainsi d'ailleurs que dans celui des formes humaines lorsque l'âme n'est pas une énergie intégrée, mais une simple force qui domine de haut la personnalité.

1. *Le stade d'influx*, de vitalisation, et de croissance.
2. *Le stade de résistance*, où la forme préserve sa propre intégrité durant un cycle temporaire déterminé par sa nature et son entourage. C'est ainsi qu'elle résiste avec succès à toute "attraction" de la vie qui enveloppe tout, et à toute résorption de sa vitalité.
3. *Le stade d'émission*, où l'attirance de la vie planétaire plus grande extrait et absorbe la vie moindre et déclinante. Ce processus d'affaiblissement fait partie d'une loi cyclique à laquelle fait allusion le vieil adage : "Les jours de l'homme sont de soixante et dix ans." Après l'écoulement de la moyenne d'une période cyclique générale, on est certain de voir apparaître progressivement un point d'affaiblissement dans le tissu corporel. Il surgit généralement à l'occasion d'une maladie ou d'une détérioration partielle de la forme, et la mort s'ensuit.

Un mystère profond entoure la durée des cycles et leur cause déterminante. Ils sont spécifiquement reliés aux divers règnes de la nature, ainsi qu'aux divers types, espèces, et formes composant ces agrégats de processus vivants. Seuls connaissent actuellement ces cycles les **[17@248]** Maîtres, les initiés qui ont reçu mission de promouvoir le processus d'évolution dans les règnes

subhumains, et les dévas qui ont pour tâche de contrôler le processus.

Il est bien connu que le facteur du libre arbitre constitue la grande distinction entre le règne humain dans les trois mondes et les autres règnes de la nature. En matière de mort, ce libre arbitre est en dernière analyse relié d'une manière définie à l'âme. Consciemment ou inconsciemment, c'est la volonté de l'âme qui est suivie lorsqu'il s'agit de décider la mort, et cette idée comporte de nombreuses implications que l'on pourrait méditer avec fruit.

Nous sommes ainsi parvenus à une nouvelle généralisation majeure concernant la maladie et la mort dans leurs rapports avec l'humanité.

LOI VIII

La maladie et la mort résultent de deux forces actives. L'une est la volonté de l'âme qui dit à son instrument : "Je retire l'essence." L'autre est le pouvoir magnétique de la Vie planétaire qui dit à la vie intérieure de la structure atomique : "L'heure de la résorption est arrivée. Reviens à moi." C'est ainsi que, sous l'empire de la loi cyclique, toutes les formes agissent.

Il s'agit ici de la dissolution normale de la forme à la clôture d'un cycle de réincarnation. Dans le cas de l'homme, il est bien connu que ce cycle est déterminé par des facteurs psychologiques majeurs qui peuvent hâter ou retarder "l'heure de la fin", mais seulement jusqu'à un certain point. Le décret de l'âme et le fait de la Vie planétaire sont les facteurs de détermination finale, sauf en cas de guerre, accident, suicide, ou épidémie.

Le pouvoir d'absorption dont dispose la planète est fort élevé mais sujet à certaines limites. Ce sont ces limites qui **[17@249]** par exemple, suscitent des épidémies en tant que séquelles aux guerres. Ces épidémies laissent des traces profondes dans la race humaine après la fin du cycle de guerre et après qu'elles se soient éteintes d'elles-mêmes. L'humanité ne s'était pas complètement remise des épidémies consécutives à la première phase de la guerre mondiale, surtout en Europe Orientale, lorsque survint la deuxième phase. Les effets psychologiques se perpétuent. La cicatrisation et les conséquences de cette deuxième phase dureront une cinquantaine d'années, en dépit du fait que les connaissances scientifiques accrues permettent de circonscrire de façon surprenante les limites de ces épidémies. Cette limitation reste pourtant incertaine. Seul le temps démontrera dans quelle mesure l'humanité pourra neutraliser les pénalités exigées par la nature outragée,

L'habitude croissante d'incinérer les formes évacuées par la vie qui les

habitait apportera beaucoup de bienfaits. Lorsqu'elle sera devenue universelle, on constatera une nette atténuation des maladies, d'où accroissement de longévité et de vitalité.

Le facteur de résistance, ou le processus par lequel une forme s'immunise contre l'appel planétaire à la résorption et cesse d'obéir à ses instances exige la dépense d'une grande quantité d'énergie. Lorsque la vie accroît sa puissance dans la forme et réagit moins aux facteurs apportant les maladies l'âme dans la forme manifeste plus de prééminence, une expression plus belle, et plus d'efficacité dans ses services. Le même phénomène aura lieu un jour dans tous les règnes de la nature, et un constant rayonnement brillera ainsi dans la gloire ascendante de la Vie de Dieu.

Section III — Maladies raciales et nationales

Il doit ressortir de mon exposé que je cherche principalement à indiquer les facteurs qui résultent de l'histoire passée de la race plutôt qu'à décrire spécifiquement et en détail les maladies caractéristiques des diverses nations. Cette **[17@250]** dernière tâche serait d'ailleurs impossible, car dans tous les départements de la vie naturelle les processus chevauchent et se poursuivent parallèlement. Avant tout, je cherche à préciser la ligne de conduite à suivre pour guérir préventivement et pour accomplir la tâche difficile de compenser une situation de fait déjà existante sur la terre parce que les hommes ont *abusé de leurs pouvoirs naturels dans le passé*. Il s'agit donc de remédier aux conditions qui se présentent sur une vaste échelle sur notre planète, et c'est pourquoi je ne mettrai pas l'accent sur ce qui est spécifique et individuel. J'établis également les bases de notre prochain thème, celui des rapports de la Loi du Karma avec la maladie, la mort, et l'humanité dans son ensemble.

En étudiant les maladies raciales et nationales, je ne cherche à signaler ni que la tuberculose est distinctement une maladie des classes moyennes dans tous les pays, ni que le diabète est un trouble majeur chez tous les mangeurs de riz de la terre, ni que le cancer sévit en Grande-Bretagne tandis que les maladies de cœur sont une des principales causes de décès aux Etats-Unis. De telles généralisations sont à la fois aussi vraies et aussi fausses que les statistiques habituelles, et il n'y a rien à gagner à travailler sur ces données. Ces difficultés seront toutes neutralisées en leur temps par une compréhension croissante, par un diagnostic intuitif de la maladie, par les magnifiques travaux de la médecine académique et scientifique, ainsi que par une connaissance plus véritable de la sagesse dans les conditions de vie.

Je préfère m'en tenir aux généralisations encore plus vastes qui indiqueront

les causes de maladies sans mettre l'accent sur leurs conséquences, et je signale à cet effet que :

1. *Le sol de la planète* lui-même est une cause majeure de maladies et de contamination. Durant d'innombrables millénaires, des corps d'hommes et d'animaux ont été enfouis dans la terre. En conséquence le sol est imprégné de germes et de produits des maladies, et ceci sous une forme bien plus subtile qu'on ne l'imagine. Les germes **[17@251]** d'anciennes maladies connues et inconnues se trouvent dans les couches du sol et du sous-sol. Ils peuvent encore produire des troubles virulents si des conditions propices leur sont offertes.

   Il n'a jamais été dans les intentions de la Nature que des cadavres fussent enterrés. Les animaux meurent et leurs cadavres retournent à la poussière, mais y retournent purifiés par les rayons du soleil et par les brises qui soufflent et dispersent. Le soleil peut causer la mort aussi bien que la vie. Les microbes et les bactéries les plus virulents ne peuvent conserver leur puissance s'ils sont soumis à *la chaleur sèche* des rayons du soleil. L'humidité et l'obscurité entretiennent les maladies nourries par des corps dont l'aspect vie a été retiré.

   Lorsque dans tous les pays la règle sera de soumettre les cadavres à "l'épreuve du feu", et qu'elle sera devenue une coutume universelle et bien ancrée, les maladies diminueront considérablement et le monde sera très assaini.

2. *L'état psychologique* d'une race ou d'une nation produit, comme nous l'avons constaté, une tendance à la maladie et à une moindre résistance aux causes de maladies. Il peut engendrer une aptitude à absorber avec facilité les facteurs propageant le mal. Il est superflu d'insister.

3. *Les conditions de vie* dans de nombreux pays entretiennent également la maladie et la mauvaise santé. Locaux sombres et surpeuplés, logements souterrains, aliments défectueux, mauvaises habitudes de vie, et maladies professionnelles diverses contribuent chacun pour leur part à la mauvaise santé générale de l'humanité. Ces conditions sont universellement reconnues, et l'on a beaucoup fait pour y remédier, mais il reste encore beaucoup à faire. L'un des bons effets de la guerre mondiale sera de contraindre les hommes aux changements nécessaires, aux reconstructions exigées, et à l'alimentation scientifique de la jeunesse. Les maladies physiques nationales varient selon les prédispositions professionnelles **[17@252]** du peuple. Les maladies différeront considérablement chez une race hautement industrielle ; les prédispositions physiques d'un marin diffèrent

grandement de celles d'un employé de bureau dans une de nos grandes villes. Ces renseignements ne sont que des banalités pour les travailleurs sociaux dans d'innombrables cités et pays. Certaines maladies paraissent être purement locales ; d'autres paraissent avoir des effets universels ; certaines maladies s'éteignent graduellement et de nouvelles maladies apparaissent ; certaines formes de maladies nous accompagnent toujours ; d'autres semblent apparaître cycliquement ; quelques maladies sont endémiques, tandis que d'autres sont épidémiques.

Comment ce vaste déploiement de maladies et de formes de maux corporels peut-il se produire ? Pourquoi certaines races sont-elles enclines à succomber à une forme donnée de maux physiques alors que d'autres races y résistent ? Les conditions climatiques produisent certaines maladies typiques qui restent strictement locales et ne se rencontrent nulle part ailleurs. Le cancer, la tuberculose, la syphilis, la méningite cérébro-spinale, la pneumonie, et les maladies de cœur ainsi que la scrofule (ce mot étant employé dans son ancien sens désignant certaines formes de maladies cutanées) sévissent de par le monde et rançonnent les hommes par millions. Bien que l'origine de ces maladies remonte à certaines grandes périodes raciales, leurs effets sont maintenant généralisés.

Le lecteur comprendra la raison d'être de cette situation s'il veut bien se rappeler les caractéristiques de la période raciale Atlante. Malgré les millénaires qui nous en séparent, la grande majorité de nos contemporains sont essentiellement Atlantes dans leur conscience et sont donc enclins à contracter les maladies de cette civilisation.

Si nous procédions à un examen complet de la santé du monde, considéré en temps normal et non en période de guerre, et si nous en présentions les résultats au public intellectuel, la question se poserait de savoir s'il se trouve cent mille personnes parfaitement bien portantes parmi les milliards qui peuplent actuellement la terre. Je ne le pense pas. Il se peut qu'aucune maladie effective et active ne fasse **[17@253]** sentir sa présence, mais l'état de la dentition, de l'ouïe, et de la vue laisse fréquemment beaucoup à désirer ; des tendances héréditaires et des prédispositions actives causent de graves soucis ; il faut y joindre des difficultés psychologiques, des maladies mentales, et des troubles cérébraux définis. Cet ensemble présente un tableau épouvantable.

Contre les maux qu'il met en lumière, la médecine moderne combat ; les savants recherchent des soulagements des cures, et des méthodes d'extirpation saines et durables ; les chercheurs examinent les germes latents, et les experts sanitaires recherchent de nouvelles méthodes pour arrêter le massacre dû aux

maladies. Les humanitaires à vues lointaines apportent dans cette bataille l'hygiène, les vaccinations obligatoires, des inspections fréquentes, des règlements protégeant la pureté des aliments, des dispositions législatives, et un meilleur habitat. Mais les maladies continuent à sévir, un plus grand nombre d'hôpitaux devient nécessaire, et le taux de mortalité par maladie s'accroît.

A ces dispositifs pratiques, les groupes dénommés *Science Mentale*, *Pensée Nouvelle*, *Unité*, et *Science Chrétienne* apportent leur contribution et cherchent très sincèrement à faire intervenir le pouvoir de la pensée dans la solution du problème Au stade actuel, ces agents et ces groupes sont en grande partie entre les mains de fanatiques, de gens dévoués et inintelligents qui se refusent à tout compromis. Ils semblent incapables de reconnaître que les connaissances accumulées par le corps médical et par les personnes qui travaillent scientifiquement l'anatomie et la biologie humaines viennent de Dieu au même titre que les idéaux encore dépourvus de preuves.

Les vérités que ces groupes soutiennent s'ajouteront ultérieurement aux travaux des psychologues et des médecins après quoi l'on observera une grande amélioration. Nous n'entrerons dans une nouvelle ère de bien-être que si les travaux des médecins et chirurgiens sur le corps physique sont reconnus comme essentiels et bons, si les analyses et conclusions des psychologues s'ajoutent à ces travaux, et si le pouvoir de la pensée juste vient également à leur secours. **[17@254]**

Il faut encore joindre aux diverses catégories de troubles un groupe important de maladies à conséquences plus strictement mentales, telles que scissions, démences, obsessions, altérations mentales, aberrations, et hallucinations.

Aux divers modes de guérison cités plus haut, il convient d'ajouter le travail entrepris par les membres de la Hiérarchie spirituelle et Leurs disciples. Il faut des âmes puissantes et savantes ainsi que la sagesse des autres groupes de guérisseurs pour améliorer la santé du peuple, pour vider les sanatoriums, pour débarrasser l'humanité des maladies fondamentales, des aliénations mentales, et des obsessions, et pour prévenir les crimes. Ce résultat dépend finalement de l'intégration de l'homme dans son entier, au moyen d'une juste compréhension de la nature de l'énergie et d'une appréciation correcte du système endocrinien, de ses glandes, et de leurs subtiles réactions réciproques.

Actuellement, les quatre groupes ci-dessous n'effectuent à l'unisson que très peu de travaux cohérents et intégrés.

1. Les médecins et chirurgiens orthodoxes et académiques.
2. Les psychologues, neurologues, et psychiatres.

3. Les guérisseurs mentaux, les partisans de la *Nouvelle Pensée*, les penseurs d'*Unité*, et les *Scientistes Chrétiens*.
4. Les disciples entraînés et les hommes qui agissent sur les âmes humaines.

Lorsqu'il sera possible d'établir des relations étroites entre ces quatre groupes et de les faire travailler en commun pour délivrer l'humanité des maladies, on parviendra à comprendre le véritable prodige de l'être humain. A l'avenir, il y aura des hôpitaux où les quatre phases de cet unique travail médical et réparateur se poursuivront parallèlement et dans la plus entière collaboration. Aucun des groupes ne peut accomplir une œuvre complète sans les autres ; ils sont tous solidaires.

Du fait que ces groupes sont actuellement incapables de **[17@255]** reconnaître ce qu'il y a de bon chez les autres groupes qui consacrent leurs efforts au bien-être physique de l'humanité, il est à peu près impossible de donner plus d'enseignements spécifiques en ces matières et d'en parler plus objectivement. Le lecteur se fait-il une idée du mur de pensées et de discours antagoniques contre lequel une idée nouvelle ou d'avant-garde doit se heurter ? A-t-il jamais pris au sérieux les formes-pensées agglomérées et cristallisées avec lesquelles ces idées (que je qualifie de propositions hiérarchiques) ont à lutter ? Apprécie-t-il le poids mort des résolutions anciennes et préconçues qu'il faut déplacer avant que la Hiérarchie réussisse à faire pénétrer un concept nouveau et indispensable dans la conscience moyenne du public pensant (devrais-je plutôt dire non-pensant) ?

Il est particulièrement difficile de travailler dans le domaine de la médecine, car on aborde des sujets fort intimes et la peur entre fortement dans les réactions des personnes que l'on doit atteindre. Il faut beaucoup de temps et de précautions pour jeter un pont sur le fossé qui sépare les notions anciennes et bien établies de celles qui sont nouvelles et que la spiritualité exige. Chose curieuse, une grande partie des difficultés se trouvent entretenues par les nouvelles écoles de pensée. La médecine orthodoxe est à juste titre lente à adopter de nouvelles techniques et méthodes. Elle est parfois trop lente, mais avant d'incorporer dans les méthodes et programmes d'études médicales un nouveau mode de traitement ou de diagnostic, il faut en démontrer la justesse par l'expérience et la statistique. Les risques encourus par les patients humains sont trop graves, et un bon médecin humanitaire refusera de traiter ses malades en sujets d'expérience.

Toutefois, au cours des dernières décades, la médecine a pris un essor prodigieux. Elle a joint aux diverses sciences qu'elle utilisait celles de l'électricité, de la luminothérapie, et de nombreuses autres méthodes et

techniques modernes. Elle admet de plus en plus les exigences de l'impondérable et le traitement du nébuleux – si j'ose m'exprimer ainsi – et sait que ces facteurs jouent un rôle orthodoxe et reconnu **[17@256]** dans les plus récentes méthodes d'exploration des maladies.

Les méthodes des écoles mentales et des cultes tels qu'ils se dénomment eux-mêmes à tort, ne se sont pas développées aussi utilement, et c'est en grande partie de leur faute. Des écoles de pensée telles que la Science Mentale, la Pensée Nouvelle, Unité, la Science Chrétienne, la Chiropraxie, les Naturopathes, et bien d'autres nuisent à leur propre cause par les vastes prétentions qu'elles formulent et les attaques incessantes qu'elles lancent contre la médecine orthodoxe. Elles attaquent également d'autres modes de secours dont l'utilité est démontrée ainsi que les connaissances que les Académies de médecine et de chirurgie ont acquises durant des siècles d'expérimentation. Elles oublient que nombre de leurs prétentions à des succès souvent irréfutables peuvent se classer sous le titre général de guérisons par la foi, et ce classement lui-même peut s'effectuer correctement ou incorrectement Les penseurs académiques ont reconnu depuis longtemps l'existence de telles cures, et savent qu'elles sont réelles.

Les cultes cités sont en fait les gardiens de vérités nécessaires. Ils ont besoin avant tout de modifier leurs voies d'approche et d'apprendre la valeur spirituelle du compromis dans la période actuelle où l'évolution se développe. Leurs idées ne sauraient rendre pleinement les services désirés en dehors des connaissances déjà données par Dieu et accumulées par la médecine au long des âges. Ils auraient sérieusement besoin de conserver trace de leurs nombreux échecs au même titre que des succès qu'ils proclament bruyamment.

Ces succès ne sont d'ailleurs nullement aussi nombreux que ceux de la médecine orthodoxe et des travaux bienfaisants effectués par les cliniques des hôpitaux. En dépit de leurs erreurs et de leurs maladresses parfois grossières, ces institutions soulagent considérablement les souffrances et les maux de la masse des hommes. Les cultes omettent de préciser ou même de reconnaître qu'en cas de maladie très grave ou d'accident le patient est incapable d'affirmer ou de proclamer une guérison divine et se trouve sous la dépendance de quelque guérisseur qui travaille sans connaître son **[17@257]** karma. Beaucoup de leurs soi-disant cures (et c'est également le cas pour la médecine orthodoxe) ne sont des cures que parce que l'heure de la fin n'a pas encore sonné pour le patient et qu'il se serait rétabli en tout état de cause, bien souvent plus vite s'il avait eu recours aux soins d'un bon médecin.

Prenons le cas d'un accident sérieux où le blessé fait une hémorragie. Quel que soit le nom de son culte, l'adepte sera contraint d'avoir recours aux

méthodes du médecin orthodoxe. Il appliquera par exemple un garrot et prendra les mesures officiellement recommandées plutôt que de rester inactif à regarder le blessé mourir faute d'être secouru par ces méthodes. Lorsqu'il est en face de la mort, le membre du culte s'orientera bien souvent vers les méthodes de secours connues et éprouvées. En général, il appellera un médecin plutôt que de se laisser accuser d'homicide involontaire.

Il n'y a dans ce qui précède aucun esprit de dénigrement, mais un effort pour mettre en lumière la solidarité des nombreuses écoles de pensée, orthodoxes, académiques, anciennes, matérielles ou spirituelles, nouvelles, mentales ou faisant œuvre de pionnier. Elles ont besoin d'être réunies dans une vaste science de la guérison, une science qui guérira l'homme entier et mettra en jeu toutes les ressources physiques, émotionnelles, mentales, et spirituelles dont l'humanité est capable. Les médecins orthodoxes sont plus ouverts à la coopération que les néophytes du contrôle mental des maladies, mais ne peuvent admettre que leurs patients soient transformés en cobayes (n'est-ce pas le terme que l'on emploie en pareil cas, ô mes frères) pour la seule satisfaction des pionniers d'un culte désireux d'affirmer leurs théories – même si elles cadrent avec les faits déjà prouvés. La voie médiane du compromis et de la coopération mutuelle reste toujours la plus sage, et l'on a fort besoin actuellement de cette leçon dans tous les départements de la pensée humaine.

Le chapitre suivant contient notre troisième et dernier **[17@258]** groupe de pensées se rapportant aux causes fondamentales de maladie. Le thème du *karma* est peu connu, et je le développerai peut-être plus amplement que ce traité ne le comporterait normalement.

[17@259]

CHAPITRE III

—

NOS DETTES KARMIQUES

Remarques préliminaires

Dans nos approches du problème de la maladie, nous en arrivons maintenant à la phase finale, et nous nous proposons d'examiner le comportement et le tempérament des patients en tenant compte de leur rayon ainsi que de l'état d'esprit du guérisseur. Tous ces points présentent une importance primordiale lorsqu'on en vient à étudier l'art subtil de la guérison. Dans le tableau général, il est toutefois essentiel de donner leur place à la

mauvaise santé, aux maladies aiguës, et à la mort elle-même. Une incarnation particulière n'est pas un événement isolé dans la vie d'une âme, mais une fraction et un aspect d'une suite d'expériences destinées à la conduire vers un but unique, clair et net, le but du libre choix d'un retour délibéré à l'esprit en sortant de la matière, et d'une libération finale.

Les ésotéristes ont beaucoup parlé de libération, surtout dans la présentation Orientale du Sentier vers la Réalité On désigne comme but au néophyte la libération, la liberté, l'émancipation, ce qui est à tout prendre la note dominante de la vie même. Ce concept est en passe de sortir du domaine de la libération personnelle purement égoïste pour pénétrer celui autrement important et vaste du bien commun. Il forme le substratum de l'emploi moderne du mot "liberté", mais sa signification comporte infiniment plus de sagesse, de bonté, et de profondeur.

Pour beaucoup de personnes, la liberté consiste à n'être **[17@260]** soumis à aucune sujétion, à faire ce que l'on désire, à penser comme l'on veut, et à vivre comme il vous plaît. C'est bien ainsi qu'il devrait en être, mais à condition que les souhaits choix, pensées, et désirs soient dépourvus d'égoïsme et dédiés au bien commun. Or, le fait est encore très rare.

La libération est bien plus que tout cela. Elle est l'émancipation du passé, la faculté de progresser selon certaines lignes prédéterminées par l'âme, la liberté pour un individu d'exprimer toute la divinité qu'il peut manifester ou qu'une nation peut présenter au monde.

Dans l'histoire des deux derniers millénaires sont survenus quatre grands événements symboliques qui ont successivement présenté le thème de la libération (non celui de la liberté) aux personnes qui ont des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, et des pensées pour interpréter.

1. *La vie du Christ Lui-même*. Pour la première fois, Il a présenté l'idée du sacrifice individuel, consciemment et délibérément offert au service de l'ensemble. Il y avait eu d'autres Sauveurs du Monde, mais les questions en jeu n'avaient pas été exprimées aussi clairement, parce que la pensée des hommes n'était pas mûre pour en comprendre les implications. La note dominante de la libération est le Service. Christ était le Serviteur idéal.
2. *La signature de la Grande Charte*. Ce document fut signé le 15 juin 1215 à Runnymède, durant le règne du roi Jean Sans Terre. Il représente l'idée de se libérer de l'autorité, en mettant l'accent sur la liberté personnelle et les droits de l'individu. Cette idée fondamentale, ce concept mental, et cette perception formulée ont grandi, et l'histoire

de leur développement se divise en quatre phases ou chapitres :

a. La signature de la Grande Charte, mettant l'accent sur la liberté personnelle.

b. La fondation de la République Française avec son **[17@261]** accent sur la liberté humaine.

c. La Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis et le Bill of Rights déterminant leur politique nationale.

d. La Charte Atlantique et les Quatre Libertés, faisant pénétrer toute la question dans le domaine international et garantissant aux hommes et aux femmes du monde entier la liberté de développer la réalité divine en eux-mêmes.

L'idéal de la Grande Charte s'est progressivement clarifié, si bien que les conditions essentielles du bonheur sont aujourd'hui universellement connues de la masse des hommes.

3. *L'émancipation des esclaves*. L'idée spirituelle de la liberté humaine, qui était devenue un idéal reconnu, devint un désir impérieux. Un grand événement symbolique eut lieu : les esclaves furent émancipés. Comme dans tous les agissements humains, la perfection était hors de cause. Les Nègres ne sont pas libres sur cette terre de liberté, et il faudra que l'Amérique fasse maison nette sous ce rapport. En termes clairs et concis, il faut que les Etats-Unis veillent à ce que leur Constitution et la Loi des Droits existent en fait et non en rêve. C'est ainsi qu'ils pourront compenser les inévitables effets de la Loi du Karma qui fait l'objet de notre présent thème. Les Nègres sont Américains au même titre que les habitants de la Nouvelle Angleterre et les autres races non indigènes. La Constitution est la leur aussi, mais jusqu'à présent les privilèges qu'elle confère sont retenus par des hommes esclaves de l'égoïsme et de la peur.

4. *La Libération de l'Humanité par les Nations Unies*. Nous participons à un grand événement spectaculaire et symbolique dont nous observons le déroulement. La libération des individus a progressé en passant d'abord par la libération symbolique d'un secteur de l'humanité comprenant les reliquats des deux premières races, la Lémurienne et l'Atlante. Elle s'est ensuite étendue à des **[17@262]** millions d'êtres asservis aux forces du mal par des millions de leurs contemporains. L'idéal s'est manifesté par un effort pratique universel sur le plan physique, et a exigé des sacrifices à l'échelle mondiale. Il a englobé la totalité des trois mondes de l'évolution humaine. C'est pourquoi le Christ est désormais en mesure de se mettre à la tête de ses forces pour

aider des êtres humains à libérer l'humanité.

Que se passait-il donc en réalité dans les vies des individus, dans la vie des nations, et dans la vie de l'humanité ? Un formidable mouvement pour redresser un mal des plus anciens, pour compenser consciemment la Loi de Cause et d'Effet en reconnaissant dans les mondes individuel, national, et international les causes génératrices des effets dont souffre l'humanité.

La loi du Karma est devenue un grand fait indiscutable dans la conscience de toute l'humanité. Les hommes peuvent ne pas la désigner sous ce nom, mais ils se rendent parfaitement compte par les événements quotidiens que les nations récoltent ce qu'elles ont semé. Cette grande loi, qui fut autrefois une théorie, est désormais un fait prouvé et un facteur reconnu dans la pensée humaine. La question "Pourquoi ?", si fréquemment posée, introduit constamment et inévitablement le facteur de cause et d'effet.

Les concepts d'hérédité et de milieu s'efforcent d'expliquer les conditions humaines existantes, mais les qualités, les caractéristiques raciales, les tempéraments nationaux, et les idéaux prouvent le fait qu'il existe un monde initiateur de causes. Les conditions historiques, les relations entre nations, les tabous sociaux, les convictions et tendances religieuses peuvent tous être dépistés jusqu'à leurs causes originelles, dont certaines sont extrêmement anciennes. Tous les événements qui surviennent actuellement dans le monde et qui affectent si puissamment l'humanité – créations de beauté et d'horreur, modes de vie, de civilisation, et de culture, préjugés favorables et défavorables, aboutissements **[17@263]** scientifiques, expressions artistiques, et modalités innombrables par lesquelles l'humanité de par la planète colore l'existence – tous sont des aspects d'effets ayant eu quelque part, à un certain niveau, en un certain temps, une cause due à des êtres humains agissant soit individuellement soit en masse.

Le karma est donc ce que l'Homme a institué, poursuivi, approuvé, omis de faire, ou accompli depuis la nuit des âges jusqu'à l'instant présent, et par Homme, il faut entendre ici l'Homme Céleste dans lequel nous vivons, l'humanité prise en bloc, l'humanité en tant que groupes et nations, et les hommes individuels. Aujourd'hui la moisson est mûre, et l'humanité récolte ce qu'elle a semé. C'est un prélude à de nouveaux labours au printemps du Nouvel Age, avec de nouvelles semailles de graines qui, espérons-le et prions pour cela, fourniront une meilleure moisson.

La preuve la plus éclatante de la Loi de Cause et d'Effet est la race Juive. *Toutes les nations sont une preuve de cette loi*, mais je me suis référé aux peuples Hébraïques parce que leur histoire est particulièrement bien connue et

que leur avenir et leur destinée sont un sujet universel de souci dans le monde entier. Les Juifs ont toujours eu une signification symbolique. En tant que nation à travers les âges, ils résument en eux-mêmes les abîmes de la méchanceté et les cimes de la divinité humaines. L'histoire de leurs agressions relatée dans l'Ancien Testament va de pair avec les récentes turpitudes allemandes. Pourtant, Christ était Juif et issu de la race des Hébreux. Que cela ne soit jamais oublié. Les Juifs furent de grands agresseurs. Ils dépouillèrent les Egyptiens et s'emparèrent de la Terre Promise à la pointe de l'épée, n'épargnant ni les hommes, ni les femmes, ni les enfants.

Leur histoire religieuse s'est édifiée autour d'un Jéhovah matérialiste, possessif, avide, approuvant et encourageant les agressions. Elle est symbolique de l'histoire de tous les agresseurs qui édifient des raisonnements pour se convaincre qu'ils exécutent un dessein divin, qui arrachent les biens des mains du peuple, avec un esprit d'autodéfense, et en trouvant **[17@264]** de bons prétextes adaptés à l'ambiance pour excuser l'iniquité de leurs actes. Les Juifs se sont emparés de la Palestine parce qu'elle était une terre ruisselant de lait et de miel, et ils prétendent que cette action a été entreprise pour obéir à un ordre divin. Ultérieurement, le symbolisme devint plus intéressant. Ils se divisèrent en deux. Les Israélites établirent leur quartier général à Samarie et les Juifs, représentant deux ou trois tribus spéciales parmi les douze, s'installèrent autour de Jérusalem. Le dualisme scinda leurs croyances religieuses. Ils étaient éduqués par les Sadducéens ou les Pharisiens, et des conflits constants s'élevaient entre ces deux groupes. Christ vint comme membre de la race Juive, et celle-ci le répudia.

Aujourd'hui, la loi opère, et les Juifs payent, en fait et en symbole, la rançon de tous leurs agissements passés. Ils démontrent la grande portée des effets de la Loi. En fait et en symbole, ils donnent un exemple de culture et de civilisation. En fait et en symbole, ils *sont* l'humanité. En fait et en symbole, ils représentent ce qu'ils ont toujours représenté, la séparation. Ils se considèrent comme le peuple élu et possèdent la conscience innée de cette haute destinée, mais ils oublient que leur rôle est symbolique et que c'est l'Humanité qui est le peuple élu, et non une faible et insignifiante fraction de la race. En fait et en symbole, ils aspirent à l'unité et à la coopération, mais ignorent comment coopérer. En fait et en symbole, ils sont "l'Eternel Pèlerin", l'humanité errant à travers les dédales des trois mondes de l'évolution humaine et tournant ses regards pleins de désirs vers une terre promise. En fait et en symbole, ils ressemblent à la masse des hommes, refusant de comprendre le dessein spirituel formant le substratum de tous les phénomènes matériels, rejetant le Christ intérieur comme ils rejetèrent, il y a vingt siècles, le Christ intérieur à leurs frontières, recherchant les biens matériels et rejetant les données de

l'esprit. Ils exigent la prétendue restitution de la Palestine, en l'arrachant à ceux qui **[17@265]** l'ont occupée durant des siècles. Mettant constamment l'accent sur la possession matérielle ils perdent de vue la vraie solution. A nouveau en symbole et en fait, celle-ci consiste en leur assimilation dans toutes les nations et leur fusion avec toutes les races, afin de démontrer qu'ils reconnaissent l'Humanité Unique.

Il est intéressant de remarquer que les Juifs qui habitèrent le Sud de la Palestine et qui eurent Jérusalem pour capitale ont réussi à se fondre avec les Anglais, les Hollandais, et les Français. Ils ont été assimilés à un degré où les Israélites, gouvernés de Samarie, n'ont jamais pu parvenir. Je recommande ce point à vos méditations.

Il faudrait que la race juive se rappelle sa haute destinée, que le reste de l'humanité se voie lui-même dans le peuple juif, que les deux groupes mettent l'accent sur l'unité de la race humaine, et qu'ils cessent de penser à eux-mêmes en termes de fractions raciales et nationales. Alors le karma de l'humanité changerait radicalement. Au lieu du karma de rétribution actuel, il deviendrait le bon karma des récompenses à venir.

Si nous examinons cette question avec ampleur de vues, en considérant le passé historiquement et l'avenir avec espérance, il s'agit d'un problème à la solution duquel les Juifs eux-mêmes devraient apporter la plus importante contribution. En tant que race, ils n'ont jamais regardé en face avec franchise et honnêteté le problème de savoir *pourquoi*, depuis l'époque des Egyptiens, les nombreuses nations de la terre ne les ont jamais aimés ni désirés. Le problème n'a pas varié au long des siècles, et pour que la réaction soit si générale et universelle, il doit exister une raison inhérente au peuple lui-même.

Ils ont abordé leur lugubre problème par voie de supplication, de détresse plaintive, ou de désespoir dans le malheur. Ils ont demandé avec insistance aux Gentils de redresser la situation, et de nombreux Gentils s'y sont efforcés. Toutefois, il faudrait que les Juifs eux-mêmes fassent front à la **[17@266]** situation en admettant que l'aspect de rétribution de la Loi de Cause et d'Effet comporte des conséquences qui les concernent. Il faudrait qu'ils s'efforcent d'analyser le facteur qui existe en eux en tant que race et qui a engendré leur ancien et désastreux destin. Jusque-là, ce problème fondamental du monde restera ce qu'il a été depuis la nuit des temps. Il est indiscutable qu'il y a eu parmi les Juifs des hommes grands, bons, justes, et spirituels. Une généralisation n'exprime jamais complètement la vérité. Mais en considérant le problème dans le temps et l'espace, dans l'histoire et dans le présent, les points soulevés méritent que les Juifs y portent une sérieuse attention.

Mes dires n'atténuent aucunement la culpabilité de ceux qui ont grièvement abusé des Juifs. "Deux noirs ne font pas un blanc." N'existe-t-il pas un proverbe qui le dit ? Il n'est aucune excuse au comportement des nations envers les Juifs, tel qu'il a culminé au second quart du vingtième siècle. L'accomplissement de la loi est inévitable. Bien que beaucoup de malheurs des Juifs aient leur origine dans leur histoire passée, dans leur attitude prononcée de séparatisme et d'inassimilabilité, et dans l'accent qu'ils mettent sur les biens matériels, les agents qui ont amené sur eux le mauvais karma encourent au même titre les suites de rétribution de la même loi. La situation a pris la forme d'un cercle vicieux d'erreurs et de mauvaises actions, de rétribution et de vengeance. Ceci étant, il faudra que vienne un temps où les nations confèrent ensemble sur ce problème et coopèrent ensemble pour mettre fin aux comportements fâcheux *de part et d'autre*.

Tout karma de mauvaise nature peut être neutralisé par l'offrande d'une volonté qui accepte, d'un amour coopératif, d'une franche reconnaissance de responsabilité, et d'un habile ajustement des activités conjointes en vue du bien de l'humanité dans son ensemble, mais non exclusivement du bien d'une nation, d'un peuple, ou d'une race individuels. Le problème Juif ne sera résolu ni par la prise de possession de la Palestine, ni par des plaintes, des exigences, ou des manipulations **[17@267]** financières. Cela ne ferait que perpétuer les anciens torts et l'esprit de possession matérielle.

Le problème se résoudra par la bonne volonté des Juifs à se conformer à la civilisation, au substratum culturel, et au standard de vie des nations auxquelles ils sont liés par la naissance et par l'éducation, et auxquelles ils devraient s'assimiler. La solution viendra par l'abandon de l'orgueil de race et du concept de sélectivité, par le renoncement aux dogmes et coutumes intrinsèquement périmés qui créent constamment des points d'irritation aux cadres dans lesquels le Juif est incorporé, et par une modification dans les tendances sociales. Il faudrait que le peuple Hébreu dépouillât son égoïsme dans les relations d'affaires et sa tendance prononcée aux manipulations pour adopter des formes d'activité moins intéressées et plus honnêtes.

A cause de leurs rayons et de leur degré de développement, les Juifs possèdent de remarquables qualités créatrices et artistiques. Il faut qu'ils les reconnaissent au lieu d'y chercher matière à dominer dans tous les domaines, à saisir toutes les chances en les retirant aux autres, et à prospérer individuellement et collectivement sans souci d'autrui. La situation se détendra lorsque le Juif oubliera qu'il est un Juif et deviendra au plus profond de sa conscience un Italien, un Américain, un Anglais, un Allemand, ou un Polonais, ce qui n'est pas le cas actuellement. Le problème des Juifs se résoudra par les

mariages mixtes, contrairement à celui des Nègres. Cela devra comporter de la part des Juifs orthodoxes des concessions et des compromis, non des concessions de convenance mais des concessions de fond.

Signalons que la Kabbale et le Talmud sont des voies secondaires pour approcher ésotériquement de la vérité. Leur technique est matérialiste et incorpore un travail magique pour relier un degré de matière à la substance d'un autre degré. Au même titre, l'Ancien Testament est essentiellement un Ecrit secondaire qui n'atteint pas la même classe spirituelle que la Bhagavad Gita, les anciennes Ecritures Saintes **[17@268]** de l'Orient, et le Nouveau Testament. Son accent est matériel et a pour effet de présenter à la conscience du monde un Jéhovah purement matérialiste.

L'Ancien Testament a pour thème général le retour à la plus haute expression de la sagesse divine telle qu'elle se manifestait *dans le premier système solaire* [45]. Ce système donnait corps au troisième aspect de la divinité ou troisième rayon, celui de l'intelligence active s'exprimant par la matière. *Dans le présent système solaire*, le monde a été créé avec l'intention d'exprimer le deuxième aspect ou deuxième rayon, l'amour de Dieu. Les Juifs ne l'ont jamais compris, car l'amour exprimé dans l'Ancien Testament est l'amour séparatif et possessif de Jéhovah pour une unité distincte du quatrième règne de la nature ou règne humain. Saint Paul a résumé dans les paroles suivantes l'attitude que l'humanité devrait prendre : "Il n'y a ni Juifs ni Gentils." Le mauvais karma des Juifs contemporains a pour objet de mettre fin à leur isolement, de les amener au point où ils abandonneront leurs buts matérialistes, de les faire renoncer à une nationalité qui présente une certaine tendance à devenir parasitaire au sein des frontières des autres nations, et à exprimer un amour inclusif au lieu d'une nostalgie séparatrice.

Quid du comportement des Gentils ? Il est absolument indispensable que les nations fassent plus de la moitié du chemin pour aller à la rencontre des Juifs qui modifient lentement et progressivement leur orthodoxie nationale. Il est essentiel qu'elles cessent de les craindre, de les persécuter, de les haïr, et d'ériger des barrières à leur coopération. Le sentiment croissant d'antisémitisme dans le monde est absolument inexcusable aux yeux de Dieu et des hommes.

Je ne fais pas allusion ici aux abominables cruautés des Allemands obsédés. Il existe à l'arrière-plan de cela une histoire Atlante de relations

---

[45] Un système solaire dure des milliards d'années et se termine par une période d'obscuration dite pralaya. Cet immense espace de temps est suffisamment connu de la philosophie orientale pour avoir reçu le nom de *Mahamanvantara*, grande période, ou Cent Jours de Brahm.

réciproques qu'il est inutile d'approfondir, car je ne serais pas en mesure de prouver la véracité de mes assertions. Je me limite à l'histoire des deux derniers millénaires et au comportement quotidien des Gentils dans le monde entier. Il faut que les nationaux de tous les pays fassent un effort défini pour assimiler les Juifs, **[17@269]** pour s'unir à eux par des mariages mixtes, et pour se refuser à considérer comme des obstacles les vieilles habitudes de pensée et les anciennes aigreurs de relations. Il faut que les hommes estiment partout qu'il y a une tache sur leur intégrité nationale si l'ancienne dualité Juifs-Gentils apparaît au sein de leurs frontières. *Il n'y a ni Juifs ni Gentils, il n'y a que l'Humanité.*

Il faut considérer que la guerre de 1914-1945 a mis fin à l'ancienne inimitié entre les Juifs et les Gentils. Les deux groupes peuvent mettre l'occasion à profit pour donner le jour à un comportement nouveau et plus heureux, et à des relations de sincère coopération de part et d'autre. Le processus d'assimilation sera lent, car l'ancienneté de la situation est telle qu'il s'est créé des habitudes de pensée, des comportements invétérés et des coutumes séparatistes bien établies, dont il est difficile de triompher. Mais il est possible d'effectuer les changements nécessaires pourvu que la bienveillance dirige les paroles prononcées, les présentations écrites, et les modes de vie en commun.

La Hiérarchie ne fait aucun acception de personnes. Bien que le Chef de la Hiérarchie n'habite pas présentement un corps juif, c'est pendant qu'il en habitait un qu'il atteignit le but suprême de l'humanité. La Hiérarchie fait également s'incarner dans des corps juifs certains disciples qui travailleront en pleine connaissance de cause à modifier la situation. Il existe aujourd'hui un petit nombre de Juifs qui ne pensent pas comme s'ils étaient juifs, qui ne sont pas préoccupés exclusivement du problème juif, et qui s'efforcent de fondre tous les peuples en une seule humanité pour combler la brèche.

Je répète que les Maîtres de la Sagesse ne voient ni Juifs ni Gentils, mais seulement des âmes et des enfants de Dieu.

J'ai présenté le karma comme un facteur décisif et permanent à la fois dans la maladie et la santé, ce qui m'a valu la critique de trop généraliser. On aurait souhaité que je fasse une analyse spécifique et détaillée de quelques maladies particulières, et spécialement des grandes maladies de base qui **[17@270]** prélèvent actuellement une dîme si effrayante sur l'humanité et que l'on ne parvient pas à maîtriser. On me reproche de ne pas préciser leurs symptômes, leur traitement, et de ne pas indiquer par quelles techniques il faudrait les guérir.

J'ai le sentiment qu'il y a lieu de répondre à ces critiques pour permettre aux lecteurs de poursuivre leur étude sans équivoque. Le moment me parait venu de procéder à cette mise au point. Le karma est nécessairement un thème général et non spécifique. Au sens occulte, le grand public ne l'admet pas encore. Il faut donc l'étudier dans ses grandes lignes jusqu'à ce que la conscience humaine accepte la Loi de Cause et d'Effet comme un facteur conditionnant majeur, non seulement à grande échelle mais dans le détail des vies individuelles. Dans son ensemble, le public ignore cette Loi.

Il est évidemment inutile d'exposer les aspects symptomatiques des maladies et les faits qui ont été vérifiés avec tant de compétence par la science médicale orthodoxe. Nous venons de passer un certain temps à examiner les causes de ces maladies. Je me propose maintenant d'étudier les méthodes occultes pour obtenir des cures, dans la mesure où elles sont autorisées sous l'empire de la Loi du Karma et où le guérisseur accepte d'opérer par des procédés ésotériques.

J'espère avoir clairement fait comprendre que la cause fondamentale des maladies est liée à l'énergie, à l'excès de son flux à travers les centres, ou à sa déficience. Ce sont les deux facteurs principaux dans la genèse des maladies. Pour tous ceux qui s'intéressent à l'étude des maladies et de leur guérison, il est essentiel de l'admettre et de s'en servir comme base pour aborder le problème. J'ai déjà indiqué que la médecine et les traitements médicaux de l'avenir progresseront en partant de ce fait comme élément déterminant. Je ne dénie pas l'efficacité des découvertes médicales. Je cherche à pousser plus loin en m'appuyant sur elles. Il n'entre aucunement dans mon programme d'ignorer les sages découvertes de la science moderne ni de prendre le parti des groupes qui s'épuisent à refuser de les admettre. J'ai déjà mis ce point **[17@271]** en lumière. Je cherche à indiquer la tendance des recherches médicales futures. Elle consistera à localiser le siège des troubles dans le domaine de la vitalité, nom que les chercheurs orthodoxes peuvent donner à ce que nous appelons le domaine du corps éthérique.

J'insère ici un énoncé pratique que l'on peut considérer comme une nouvelle règle au cours de ce traité.

SIXIEME REGLE

> Le guérisseur diagnostiquera soigneusement la maladie en se basant sur la vérification des symptômes extérieurs, ce qui permettra de connaître et d'isoler l'organe atteint. Il réduira le diagnostic à sa plus simple expression en l'appliquant au centre éthérique le plus étroitement lié à cet organe. Il

soumettra ensuite ce centre aux méthodes de guérison occulte, sans négliger pour autant les palliatifs et remèdes des méthodes médicales et chirurgicales usuelles.

C'est ici que les fanatiques d'un culte et les guérisseurs actuels s'égarent si fréquemment. On aura encore besoin des anciens procédés médicaux, avec leurs examens cliniques et leurs diagnostics justes ou faux, jusqu'à l'époque où médecins et chirurgiens seront doués de clairvoyance, de perception intuitive, et de perspicacité spirituelle. Il faudra également qu'ils aient élaboré une technique pour manier l'énergie par rapport au patient. Ultérieurement, il faudra y Joindre l'interprétation astrologique correcte et la reconnaissance immédiate des types de rayon, puis l'application des justes techniques de guérison selon le rayon qui conditionne l'expression de vie du patient, et cela selon son degré d'évolution.

En cherchant à poser les fondements de cette nouvelle méthode d'aborder la médecine, je suis fortement handicapé par les dogmes idéalistes des pionniers dans le domaine des guérisons naturistes, par les naturopathes, et par les prémisses des écoles de Science Chrétienne et d'Unité. Pour que **[17@272]** mon exposé soit profitable, le mieux à faire consiste à énoncer certaines hypothèses vastes et générales qui régiront la science médicale de l'avenir. Au cours de la période intérimaire entre l'ancien âge et le nouveau, les hommes erreront dans un brouillard de spéculation. Un grand conflit sera organisé entre les écoles fondamentalistes et les spéculateurs analystes des idées nouvelles. La "noble voie médiane" du Bouddha sera temporairement oubliée.

La science médicale se trouve aujourd'hui dans une situation parallèle à celle du domaine religieux. Les anciennes méthodes d'approche suffisent pour les masses et réussissent fréquemment sous leurs deux aspects d'amélioration et de prévention, ainsi que dans leurs procédés de diagnostic. C'est tout ce qui leur est présentement possible.

De la même manière, les anciennes doctrines de la religion suffisent à guider les masses non pensantes selon certaines lignes générales de vie contrôlée et pour maintenir clairement dans la conscience de la moyenne des hommes certains faits spirituels incontestables.

Les médecins et les prêtres s'occupent de guider et de protéger les masses à la fois en ce qui concerne leur nature spirituelle et leurs véhicules physiques. Il est possible de les classer en divers groupes, dont les uns adhèrent aux anciennes techniques et d'autres prennent une position tellement dogmatique qu'ils refusent d'examiner les théories nouvelles et non encore prouvées. D'autres encore sont si profondément idéalistes, imaginatifs, et fanatiques qu'ils

se ruent en avant dans un monde d'expériences spéculatives qui leur donneront ou ne leur donneront pas les clefs de la médecine de l'avenir, mais qui aboutiront avec certitude à classer leurs patients dans la catégorie dite des cobayes.

Le domaine le plus sûr et le moins spéculatif de la pratique médicale est celui où l'on se préoccupe de *soulager chirurgicalement* le patient. Il est fondé sur des connaissances anatomiques certaines. Ses diagnostics et ses exigences peuvent être contrôlés intelligemment. La pratique de cet **[17@273]** art par un chirurgien de bonne réputation aboutit fréquemment à une guérison et à une prolongation réelle de la vie. Toutefois, même dans ce domaine, on connaît peu les effets des opérations sur le corps éthérique et leurs conséquences sur le système nerveux. Ces dernières se font sentir par le système intermédiaire des "nadis", qui sont la contrepartie éthérique des nerfs.

Prenons pour exemple l'ablation d'un organe. L'opération se traduit nécessairement par des résultats définis et une période d'ajustements difficiles dans le mécanisme subtil du patient.

Des réactions sont inéluctables dans la région du corps qui a subi l'opération et en particulier dans le centre qui lui est le plus étroitement lié, parce que le flux d'énergie émanant de ce centre se trouve pour ainsi dire "court-circuite". Ce flux passait auparavant par la zone opérée. Or, il faut qu'il trouve sa voie vers toutes les parties du corps, via les "nadis" qui forment comme on le sait le substratum du système nerveux et le nourrissent de l'énergie dont il a besoin. Que l'opération ait été majeure ou mineure, elle aura réséqué d'anciens chenaux servant de passage au flux d'énergie. Il va falloir que le patient établisse de nouveaux chenaux ou lignes de force pour franchir la zone "mutilée" et qu'il effectue un rajustement fondamental dans son mécanisme vital. Or, ce domaine est encore pratiquement inconnu et les chercheurs d'avant-garde eux-mêmes ne l'ont pas encore abordé.

La médecine nouvelle ne saurait être formulée scientifiquement ni présentée intelligemment avant que *le fait* du corps éthérique ne soit admis et *que le public ait reconnu son existence comme mécanisme fournisseur d'énergie et aspect vital de la forme extérieure*. Alors l'attention du corps médical se détournera des effets extérieurs, tangibles et physiques, pour s'orienter vers les causes intérieures qui se situent dans les centres et dans les domaines d'activité qui leur sont allies.

J'ai déjà exposé certains faits ésotériques en rapport **[17@274]** avec le sujet général de nos études et avec la manifestation d'une maladie dans une région donnée du corps. Je les résume rapidement.

1. On peut remonter à la cause immédiate des maladies et retrouver leur source
    a. dans le corps éthérique individuel si le trouble est purement local,
    b. dans le corps éthérique planétaire, et en particulier dans celui du quatrième règne de la nature, lorsqu'il s'agit d'épidémies,
    c. ou dans une situation telle que la guerre lorsque de grandes masses d'hommes sont impliquées.
2. Sous l'angle de la médecine orthodoxe, l'existence du corps éthérique n'est pas encore considérée comme un fait acquis, bien que l'on dénote une tendance moderne à mettre l'accent sur la *vitalité*, sur les qualités vitales des aliments, et sur la prescription de vitamines pour établir des réactions vitales. Ce sont les premières indications d'un besoin inconscient d'accroître la puissance du corps vital.
3. L'état du corps éthérique prédispose le sujet aux maladies ou l'en protège. Il l'immunise contre l'impact des facteurs détériorants ou épidémiques, ou au contraire n'y parvient pas pour cause de faiblesse éthérique inhérente.
4. Le corps éthérique est le mécanisme de la vie pranique et sous-tend l'équipement extérieur familier du système nerveux qui nourrit et fait agir toutes les parties de l'organisme physique. Les relations réciproques existant entre les centres, les nadis, et tout le système nerveux font partie du domaine de la médecine nouvelle et indiquent le prochain champ de recherches majeur.
5. Les causes principales de toutes les maladies sont de deux natures.
    a. Elles se trouvent tout d'abord dans l'hyperstimulation ou l'atonie des centres, ce qui implique simplement l'hyperactivité ou l'apathie de tout centre dans une **[17@275]** partie quelconque du corps. Quel que soit le stade de développement, lorsque le flux d'énergie est approprié aux exigences du corps physique, il y aura immunité relative contre les maladies.
    b. Les causes de maladie se trouvent en second lieu dans les effets karmiques des trois grandes maladies planétaires : le Cancer, la Syphilis, et la Tuberculose. Le corps médical comprendra ultérieurement qu'à l'arrière-plan de toute maladie individuelle, et indépendamment des effets d'accident ou de guerre, se trouvent ces trois tendances principales du corps humain. Ceci est une assertion importante et fondamentale.
6. Le corps éthérique est un point focal pour toutes les énergies

intérieures du corps. L'énergie transmise ne sera pas l'énergie vitale pure ou la simple prana planétaire, mais sera qualifiée par des forces provenant de l'appareil astral ou émotionnel, de l'organe de pensée, ou du corps de l'âme [46]. Ces "qualifications de forces" traduisent le karma individuel et constituent en dernière analyse les forces conditionnantes majeures. Elles dénotent le degré de développement de l'intéressé, et les régions du corps contrôlées par sa personnalité. Elles indiquent ainsi l'état de son karma, ce qui élève tout le sujet de la médecine dans le domaine psychologique et pose dans son entier le problème des effets karmiques et des types de rayon.

7. Ces facteurs conditionnants font du corps éthérique ce qu'il est dans une incarnation donnée. Ils résultent à leur tour d'activités entreprises et poursuivies dans des incarnations antérieures. Ils constituent donc les dettes karmiques du patient ou ses libertés karmiques.

8. Les énergies fondamentales affluant dans le corps éthérique et conditionnant le corps physique sont de deux types majeurs : le rayon de l'âme et le rayon de la personnalité, **[17@276]** ce dernier étant qualifié par les trois forces mineures des rayons de la nature mentale, du corps astral, et du véhicule physique. Ceci implique la présence dans le corps éthérique de cinq énergies dont le praticien de l'avenir devra tenir compte.

9. Lorsque les diagnostics seront basés sur la connaissance de ces facteurs subjectifs, ils ne seront nullement aussi touffus et compliqués qu'ils apparaissent aujourd'hui à ceux qui étudient les théories occultes d'avant-garde. Les médecins du Nouvel Age finiront par être suffisamment informés pour relier les diverses forces des rayons à leurs centres appropriés. Ils connaîtront ainsi le type de force responsable du bon ou du mauvais état d'une région quelconque du corps.

   A l'avenir, lorsque de nouvelles recherches et investigations auront été menées à bien, la science de la médecine s'édifiera sur la base du corps éthérique et de ses énergies constituantes. On s'apercevra que cette nouvelle science est infiniment plus simple et moins compliquée que la science médicale actuelle. Cette dernière atteint un tel degré de complexité que des spécialistes sont devenus nécessaires pour s'occuper de chaque région du corps et de ses effets sur l'ensemble du véhicule physique. Le praticien qui se consacre à la médecine générale

---

[46] Le corps causal.

ne peut plus connaître la masse de détails accumulés par la science au sujet du corps physique, de ses divers systèmes, de leurs rapports réciproques, et de leurs effets sur les multiples organismes qui constituent l'homme dans son ensemble.

La chirurgie continuera de s'occuper des exigences anatomiques de la structure physique, mais la médecine déplacera sous peu le foyer de son attention vers le corps éthérique. Elle étudiera ses systèmes accessoires de circulation d'énergie et l'imbrication de leurs relations réciproques, ainsi que le flux d'énergie entre les sept centres et entre chaque centre et la région qu'il contrôle. Il en résultera un prodigieux progrès dans la manière **[17@277]** d'aborder les maladies avec sagesse et efficacité, en même temps qu'une simplification fondamentale. Cela conduira à des méthodes de guérison plus correctes, spécialement si la clairvoyance se développe et si la science la reconnaît pour une extrapolation de la vue normale.

10. Lorsque la vraie astrologie prendra la place qui lui est due et deviendra une science estimée, on pourra comparer les thèmes de l'âme et de la personnalité. Des conclusions astrologiques correctes permettront de vérifier l'état du corps éthérique, et les médecins s'avanceront sur un terrain de plus en plus ferme. L'astrologie d'autrefois concernait la vie de la personnalité. L'astrologie de l'avenir indiquera le dessein de l'âme et révolutionnera complètement la médecine (entre autres). Il faut toutefois qu'elle soit retirée des mains de ceux qui s'intéressent à l'astrologie de prédiction et des milliers de personnes qui passent un temps considérable à "dresser" des horoscopes et à interpréter leurs conclusions généralement erronées. Il faut que l'astrologie relève des savants mathématiciens entraînés et des personnes qui auront passé autant de temps à l'étudier qu'il en faut maintenant pour former un médecin estimé, un chimiste, ou un biologiste.
11. Les conclusions astrologiques ne se limiteront pas aux thèmes de l'âme et de la personnalité, mais s'étendront au domaine de la médecine, spécialement sous le rapport du corps éthérique. Actuellement, toutes les recherches astrologiques effectuées dans le domaine médical se rapportent à une maladie physique du corps physique. A l'avenir, elles se concentreront sur l'état du véhicule éthérique. Ce nouveau développement dans les recherches astrologiques est imminent.

En cherchant à présenter la médecine de l'avenir, j'ai à **[17@278]** faire face

à une nouvelle difficulté en ce sens que je pense en termes de cycles et que les lecteurs pensent en termes de quelques brèves années. J'essaye en réalité d'indiquer les lignes selon lesquelles les recherches médicales s'orienteront au cours des deux cents prochaines années. La médecine actuelle aborde la maladie en s'efforçant de la guérir ici et maintenant. C'est une réaction naturelle, et bien des penseurs évolués tendent actuellement vers le même résultat par l'intermédiaire de modes de guérison soi-disant ésotériques et mentaux. Ils connaissent pourtant mal la composition du corps vital, et il n'existe pratiquement aucune documentation de recherches dans ce domaine.

Les origines de la médecine sont fort anciennes. Elle a grandi au cours des siècles et s'est développée jusqu'à un point où des succès surprenants sont enregistrés par l'habileté moderne et les méthodes modernes de guérison et de cure. Les zélateurs des écoles nouvelles n'ayant pas encore fait leurs preuves l'oublient souvent lorsqu'ils mettent l'accent sur les échecs des méthodes classiques en les attribuant à des défauts de méthode sans tenir compte des limitations karmiques. Les succès de la médecine moderne sont tels que des millions de personnes sont maintenues en vie – sinon guéries – alors qu'elles auraient normalement péri en d'autres temps où les aptitudes scientifiques étaient moindres.

Le développement de cette habileté et de ces connaissances, et l'aptitude à prendre soin du mécanisme physique soulèvent aujourd'hui le problème mondial majeur de la surpopulation de la planète. L'humanité se trouve poussée à une vie grégaire et aux problèmes économiques qui en découlent, pour ne citer que l'une des difficultés accompagnant les succès de la médecine. La préservation artificielle de la vie cause beaucoup de souffrances et constitue une féconde source de guerres, car elle est contraire à l'intention karmique du Logos planétaire.

Je me borne à signaler ce vaste problème sans pouvoir le traiter ici à fond. Il se résoudra lorsque la peur de la mort disparaîtra et que l'humanité apprendra la signification du temps et le sens des cycles. Il se simplifiera lorsque les vraies **[17@279]** découvertes astrologiques deviendront possibles. L'homme connaîtra alors l'heure où il doit quitter ce plan extérieur. Il deviendra maître de la technique du "retrait" et des méthodes permettant de s'abstraire *consciemment* de la prison du corps. Mais il faut d'abord que bien des recherches soient entreprises. Toutefois, le problème est reconnu et les spéculations et enquêtes abondent. Cela indique que l'heure est venue, au point de vue karmique et sous l'angle de l'évolution humaine, d'étudier le corps éthérique ainsi que les rayons conditionnants qui régissent sa manifestation dans *l'espace* et l'astrologie qui la régit dans *le temps*.

Telle est la raison pour laquelle le monde contemporain foisonne de groupes en révolte contre la médecine orthodoxe. Ils se rebellent à tort, car leur enthousiasme fanatique pour leur approche particulière du problème de la guérison leur fait ignorer les aspects bénéfiques de la science médicale éprouvée. Ils tentent ainsi de jeter par-dessus bord la contribution que les millénaires ont apportée aux connaissances des hommes sur l'organisme humain, les relations réciproques de ses parties, et les soins, cures, et préservations qui lui conviennent. Ils ne tirent pas bénéfice de la sagesse passée mais préfèrent s'embarquer sur la mer des recherches, mus par l'esprit de révolte, pleins de préjugés, et totalement dépourvus de l'équipement nécessaire au succès de la tâche entreprise.

Parmi les groupes systématiques laissant apparaître des tendances nouvelles et pleines d'espoir, mais appelant de sérieuses réserves, citons les naturopathes de toutes sortes, les professeurs de méthodes de cure par l'électricité, la lumière, ou les couleurs les diététiciens de l'alimentation avec leurs régimes infaillibles contre toutes les maladies, les nombreux pratiquants de systèmes basés sur les méthodes de diagnostic d'Abrams, les avocats de la chiropraxie, et les divers systèmes de guérison complètement divorcés d'avec la médecine mais sur lesquels on se base pour entreprendre des traitements. Tous ces systèmes sont de nature fort expérimentale et constituent dans bien des cas un danger réel et certain pour le public parce qu'ils sont soutenus fanatiquement, qu'ils excluent toutes les méthodes de guérison et de secours à l'exception de la leur, qu'ils s'opposent violemment à toute l'expérience du passé, et qu'ils se refusent à coopérer avec la médecine orthodoxe. **[17@280]**

Ces inconvénients proviennent en majeure partie de la manière fallacieuse dont les intéressés abordent le problème. Ils ignorent incontestablement la nature du corps humain, critiquent les pratiques médicales existantes, même lorsqu'elles sont éprouvées, et croient avec parti pris à l'infaillibilité de leurs techniques expérimentales. Ils ont donc été attaqués à leur tour par les praticiens rigidement orthodoxes et les fondamentalistes du "cercle infranchissable" de la médecine académique. Il existe pourtant parmi les médecins de nombreux hommes éclairés qui seraient heureux de coopérer si les petits cultes vociférateurs voulaient renoncer à leurs exclusives et apporter leur bienveillant concours en acceptant ce qu'au long des âges l'instinct divin de l'homme lui a enseigné au sujet de la guérison du corps humain. La médecine de l'avenir se développera par la collaboration entre les nouvelles écoles expérimentales et les anciennes méthodes éprouvées.

Les nombreux groupes nouveaux, bons ou indifférents, ont le mérite d'indiquer la voie vers de nouvelles tendances et les lignes selon lesquelles la

médecine de l'avenir pourra s'enrichir et mieux s'adapter aux besoins humains. Ils sont encore trop expérimentaux pour mériter pleine confiance, et n'ont pas encore subi l'épreuve de l'expérience. Ce sont des groupes de pionniers. Ils peuvent apporter une réelle contribution s'ils refusent de divorcer d'avec le passé et s'ils veulent bien accepter des compromis avec le présent.

La médecine académique résulte des dons de la pensée humaine conférés par Dieu. Elle est une expression divine éprouvée et une force des plus bénéfiques dans le monde, en dépit des faiblesses humaines, des exploitations commerciales, et d'erreurs nombreuses. Il en est de même pour la religion. Il faut éliminer de ces deux grandes sciences les positions réactionnaires et fondamentalistes, puis aborder **[17@281]** avec un esprit ouvert les nouvelles voies vers la divinité et vers le bien-être physique.

Ma principale contribution actuelle consiste donc à indiquer les causes de maladie et de mauvaise santé qui ne sont pas reconnues par la médecine orthodoxe, laquelle s'occupe des effets de ces causes subtiles lorsqu'ils se manifestent dans le corps physique et le système nerveux. J'ai déjà averti précédemment que je ne m'occupais pas des symptômes de maladies, des diagnostics médicaux, ni des moyens physiques appliqués pour entreprendre des cures ou pour améliorer des états de santé déficients. Ces moyens ont été maintenus à la hauteur des aptitudes croissantes des hommes à découvrir et à savoir.

Je répète que je pose de nouvelles fondations à l'étude du corps physique du point de vue santé et maladie, cette approche étant basée primordialement sur le corps éthérique. Il en résultera peu à peu une accumulation de notions sur l'énergie et ses foyers de répartition dans le corps éthérique. Leur ensemble équivaudra à celui des connaissances précises déjà acquises dans le domaine physique, et ces connaissances précises sont un fait.

L'étude des maladies héréditaires laisse entrevoir que l'homme reconnaît ses dettes et tendances karmiques. Il se trompe toutefois en croyant que ces tendances se trouvent dans les germes de vie et de substance qui se réunissent au moment de la conception, et qu'en conséquence le père ou la mère sont responsables de leur transmission. Tel n'est pas le cas. Sous l'angle de l'âme, le sujet incarné a franchement et consciemment choisi ses parents en vue de la contribution qu'ils peuvent apporter à sa structure *physique* durant son incarnation. La nature du corps vital prédispose donc le sujet à tel ou tel type d'infection ou de maladie. La nature du corps physique est telle que sa ligne de moindre résistance permet l'apparition et le contrôle de ce que le corps vital a **[17@282]** rendu possible. L'âme en incarnation produit dans son œuvre créatrice et dans son véhicule vital une constitution particulière à laquelle les

parents choisis apportent la contribution d'une tendance définie. Le sujet n'opposera donc pas de résistance à certains types de maladie déterminés par son karma.

Les étudiants des sciences ésotériques savent bien que le corps physique n'est qu'un automate mis en mouvement par un corps plus subtil d'énergies auxquelles il répond et qui exprime véritablement son point d'évolution. Ce point peut être soit le contrôle par la personnalité au moyen de l'un de ses corps, soit le contrôle par l'âme. Il s'agit de faits que le corps médical devra saisir, après quoi un grand pas en avant aura été franchi.

Les étudiants de l'occultisme admettent que le corps physique répond automatiquement aux impressions émotionnelles, mentales, ou animiques. Mais le corps éthérique et le corps physique sont si étroitement imbriqués qu'il est à peu près impossible à la conscience de les séparer. Il faudra attendre que la science de l'énergie éthérique et le développement de la faculté de clairvoyance viennent démontrer la véracité de mes assertions Il est utile de le répéter.

La science médicale progresse rapidement dans une bonne direction par ses études du système nerveux et sa reconnaissance du pouvoir de la pensée sur le corps physique de grandes découvertes verront le jour lorsqu'elle admettra que même pour le corps physique "l'énergie suit la pensée" et qu'elle commencera d'expérimenter avec ce qu'on appelle à tort les courants de pensée dirigés vers certaines régions du corps éthérique où les ésotéristes affirment qu'il existe des foyers ou centres

La "Science Chrétienne" avait une saine pensée originelle lorsqu'elle basait ses conceptions sur l'existence de la pensée comme facteur jouant en permanence Mais elle a renie sa doctrine fondamentale en insistant à l'excès sur la pensée, en présentant la nature humaine sous un jour idéaliste, **[17@283]** avec la conviction que l'homme serait capable d'agir actuellement et immédiatement tel un fils de Dieu pleinement manifesté sans qu'il y ait besoin d'étapes intermédiaires Elle a pris une position contradictoire en recommandant d'employer principalement l'énergie de la pensée à des fins physiques Autrement elle aurait pu induire définitivement l'Homme en erreur Mais si la "Science Chrétienne" avait suivi l'intention originelle des initiés qui cherchaient par elle à influencer l'humanité et si elle avait correctement développé l'idée que l'énergie suit la pensée la science médicale en aurait retiré de grands avantages.

Sa présentation de la vérité fut à la fois trop supérieure et trop inférieure, ce qui fit manquer une belle occasion de progrès Sous l'angle de la Hiérarchie

la *Science Chrétienne* fut un insuccès et son utilité fut en grande partie réduite à néant.

Les guérisseurs et les groupes guérisseurs ont subi jusqu'à présent un lourd handicap mais ils peuvent désormais se mettre au travail et ce travail se présente sous une double nature

1. Par le pouvoir de la pensée dirigée ils peuvent projeter de l'énergie dans le centre qui est le facteur déterminant de la région où le trouble est localisé Si par exemple le patient souffre d'un ulcère de l'estomac la stimulation du centre du plexus solaire pourra produire un rétablissement pourvu que le travail effectué soit purement mental, et que les résultats escomptés soient purement physiques. Autrement la nature émotionnelle participerait à la stimulation et de réelles difficultés surgiraient.
2. Les guérisseurs peuvent stimuler un centre supérieur à celui qui contrôle la région malade, et réduire la vitalité du centre inférieur par l'intensification du supérieur Si par exemple il y a une maladie ou un trouble des organes génitaux tel qu'une prostatite il y a lieu de porter **[17@284]** attention au centre laryngé En effet c est lui qui devra finalement recevoir l'énergie de l'aspect créateur homologue inférieur On appelle ce procédé "la technique de retrait du feu" Elle permet d'arrêter ce que l'on désigne par hyperstimulation dans certains cas et par inflammation dans d'autres.

Ces deux moyens d'utiliser l'énergie et le contrôle de la pensée forment la base occulte des deux méthodes fondamentales servant à diriger l'énergie vers les régions malades Dans le premier cas la vie du centre associé se trouve intensifiée et il en résulte un effet précis sur la région malade. Dans le second cas, l'influx de force est diminué et la virulence du mal se trouve affaiblie. Il est donc clair qu'un guérisseur doit bien connaître les effets de ces deux techniques fondamentales différentes avant d'*oser* opérer. Dans le cas contraire, il risque d'aggraver sérieusement le trouble dans la région malade et même d'aboutir à tuer le patient, ce qui arrive fréquemment

Voici un autre point qu'il y a lieu de mettre en lumière Dans toutes les méthodes de guérison présentant un caractère ésotérique il est essentiel d'adjoindre aux modes subtils de secours les pratiques médicales saines de nature orthodoxe Les résultats les plus durables sont obtenus lorsque les deux approches sont sagement associées et que le médecin orthodoxe et le guérisseur occulte ou le groupe guérisseur travaillent en coopération.

Pour tenter de guérir, il est donc nécessaire de connaître à la fois la nature

de la maladie telle qu'un bon médecin la diagnostiquerait et le centre qui contrôle la région malade. Le plan offrant le moins de risques pour la moyenne des étudiants guérisseurs ou pour un groupe consiste à s'assurer la collaboration d'un médecin réputé et à travailler en relation avec le centre qui contrôle la région malade. Lorsque les **[17@285]** initiés s'occupent de cures, ils agissent toujours sur les centres supérieurs homologues émotionnels et mentaux du centre contrôlant. Cela n'est *ni possible ni permis* aux groupes guérisseurs ordinaires. Plus les centres considérés, impliqués, et traités sont élevés, plus les résultats sont efficaces et plus grande est la prudence requise.

Les divers aspects du processus consistent :

a. soit à stimuler l'activité ou à retirer l'énergie,

b. soit à activer un centre allié pour détourner l'attention du centre régissant la région ou l'organe malade,

c. soit à équilibrer les énergies échangées entre deux centres afin de produire une réaction réciproque uniforme et régulière.

Plus un néophyte étudie les guérisons, plus le sujet lui apparaît complexe jusqu'au moment où il est en mesure de travailler en collaboration avec un médecin doué de vision intérieure et capable de voir les centres, ou avec des patients qui connaissent intérieurement leur propre destinée, ou encore avec un groupe. Il faut alors que ce groupe ait des connaissances occultes de bon aloi, qu'il puisse connaître avec certitude les rayons du patient, et qu'il sache consulter son thème natal pour connaître au moins la nature de ses dispositions ou de ses "indispositions".

Vu tout ce qui précède, la question se pose pour chaque lecteur de savoir s'il peut opérer des guérisons qui seront efficaces, saines, justes, et autorisées. Les risques d'hyper ou d'hypostimulation peuvent lui paraître trop élevés et ses connaissances trop réduites pour lui permettre d'expérimenter. Quant au karma du patient, il est forcément encore invérifiable pour la moyenne des guérisseurs.

A cela, je répondrai que tout travail d'avant-garde et de nature expérimentale comporte ses propres risques. Les accidents de personnes causés par la science et en particulier par la science médicale ont été nombreux dans la période initiale de la médecine et de la chirurgie modernes. Mais cela n'a jamais entravé les chercheurs sérieux ni ralenti le développement de leur savoir. Nous effectuons un travail d'avant-garde dans le domaine de la guérison ésotérique. Il faut faire **[17@286]** preuve du même courage et assumer les mêmes risques. Le point de vue strictement légal et humain sera sauvegardé du fait que le patient sera entre les mains d'un médecin estimé qui fera le

diagnostic et donnera les soins pendant que le guérisseur occulte s'efforcera d'apporter un secours vital.

Le travail des guérisseurs et des groupes guérisseurs viendra donc s'adjoindre aux soins orthodoxes. De part et d'autres, il faudra surveiller et noter les résultats avec soin. Tout groupe qui se forme pour guérir devrait travailler selon certaines orientations déterminées, dont je suggère quelques-unes comme essentielles au cours de la présente période de transition.

1. Le patient qu'il faut guérir (ou secourir si la guérison n'est pas possible) doit toujours être entre les mains d'un médecin estimé, et, à défaut, il faut l'encourager à en consulter un.
2. Le groupe doit connaître la maladie et la déterminer par un soigneux diagnostic orthodoxe.
3. Il faudrait également connaître l'âge du patient et posséder quelques renseignements sur son ambiance, de manière à fournir un foyer d'intérêt. Il faudrait établir autour du patient une zone magnétique pouvant attirer l'énergie du groupe dirigée par la pensée.
4. Le guérisseur ou le groupe guérisseur doit avoir des notions générales sur la nature et l'anatomie du corps, l'emplacement des divers organes, et la position et la nature des centres qui régissent la ou les régions malades. Il faut étudier les tableaux qui donnent ces renseignements.
5. Un groupe guérisseur doit insister sur la faculté d'imagination et le pouvoir de visualiser, et développer l'aptitude à envoyer des courants d'énergie vers le patient et **[17@287]** la région où siège le mal.
6. Le guérisseur doit se rappeler qu'il ne travaille pas seulement avec l'énergie mentale.
    a. Il crée *pour lui-même* une pensée de pouvoir curatif.
    b. Une fois créé, le point focal d'attention concentrée devient l'agent directeur pour la force curative ou prana.
    c. La nature du prana n'est ni mentale ni astrale. Le prana est pure substance planétaire ou essence vivante, et c'est cette substance qui compose le corps éthérique de la planète.
    d. Le guérisseur ou son groupe s'approprient autant de cette substance que possible et la dirigent vers le centre intéressé par le pouvoir de leur unité de pensée. Il ne faut pas oublier que le *travail de guérison est circulatoire*. Il ne s'agit pas d'envoyer et l'énergie pranique vers un centre et de lui permettre de s'y accumuler. On lui fait *traverser* le centre, tout d'abord vers

l'organe implique ou la région où siège le mal, puis on l'expulse entièrement du corps. On peut comparer le procédé à un système de *rinçage* avec effet purifiant et stimulant.

Au stade initial actuel d'expérimentation et de travail dans la ligne indiquée, il n'est possible que de donner quelques règles simples. L'expérience viendra par l'obtention de résultats, et le groupe guérisseur apprendra *comment* il faut travailler, *quand* il faut changer de méthode, et *ce* qu'il faut observer.

Dès le début de ce travail, il faudrait tenir des archives. **[17@288]** Sous ce rapport, on obtiendra souvent la coopération du patient. Il faut noter les dates, les phénomènes incidents, les changements en mieux et en pire, ainsi que tous les renseignements possibles sur l'état général du patient. C'est pourquoi, en ces débuts, il est recommandé de n'entreprendre de cures que sur des personnes que les membres du groupe connaissent bien, ou qui sont confiées au groupe guérisseur par des médecins, ou qui lui sont amenés par des personnes disposées à donner sur leur compte des renseignements complets.

Il *ne faut pas* introduire dans le groupe guérisseur en vue d'un traitement les sujets si gravement malades que l'on ne peut s'attendre à les voir survivre, ni ceux qui sont atteints de maladies excluant un rétablissement définitif, à moins de n'avoir en pensée que des *résultats d'amélioration*. Nul néophyte n'est assez renseigné sur le karma pour pouvoir travailler en confiance soit au rétablissement de la santé, soit à la libération par décès. Si toutefois l'état d'un patient empire pendant qu'il est en traitement, le groupe ne doit pas l'abandonner, mais peut employer une technique différente et définie pour aplanir le sentier de la mort. Dans la prochaine section, je parlerai du karma de la mort.

Il est bon de se rappeler que le travail se rapportant au corps éthérique en tant qu'instrument de vitalité est aussi peu connu aujourd'hui que la science médicale moderne ne l'était en l'an 1200 de notre ère. On peut donc travailler sans se décourager et sans s'attendre à des résultats injustifiés dont l'espérance handicape les néophytes. On peut assumer consciemment la position que rien n'est encore connu de ce qui concerne les centres, les zones d'énergie du corps, et l'art de diriger la pensée. On peut également imaginer que l'on se lance dans une grande entreprise de recherches. Rien, littéralement rien n'a été accompli en pratique en ce qui concerne la médecine et la science des centres, bien que certains livres sur les rapports des centres avec les recherches et l'équipement psychologiques, et sur les systèmes glandulaire ou endocrinien aient effleuré le sujet par des suggestions. **[17@289]** Le domaine des recherches que je propose est entièrement vierge. Les lecteurs qui le pénétreront ne verront peut-être pas les résultats de leurs tentatives. Leur impatience et leur zèle secourable peuvent

les handicaper. Leur ignorance peut les amener à commettre des fautes. Mais je leur conseille de persévérer, de prendre soigneusement des notes, et de conserver toutes les lettres et les renseignements donnés par écrit. Ils auront alors la certitude d'obtenir des résultats.

Section I — Dettes karmiques de l'individu

Sans peut-être en comprendre les implications, nous avons déjà étudié un premier point faisant partie de cette section. Il s'agissait des dettes karmiques de l'individu issues des véhicules subjectifs et de l'ensemble de la personnalité.

En examinant les causes psychologiques de maladie prenant naissance dans les véhicules subtils des trois mondes ou provenant de la tension des disciples qui s'efforcent de fouler le Sentier, nous nous occupions en réalité exclusivement du karma ou des effets produits sur le plan physique par les causes intérieures d'événements, d'équipement, et de circonstances. Nous avons vu comment les corps intérieurs conditionnent les manifestations extérieures de l'homme via le corps éthérique, et constaté que la maladie ou la santé dépendent en grande partie de ces corps subtils. Ils constituent la cause karmique immédiate de l'existence sur le plan physique.

Si nous étendons cette idée jusqu'à inclure les incarnations précédentes – et nous y sommes amenés inéluctablement – nous arrivons à la conclusion que l'état de ces corps intérieurs, leurs limitations et leur richesse, leurs défauts et leurs avantages, leurs tendances psychiques et psychologiques sont hérités de vies antérieures et portent donc la responsabilité de la situation actuelle sur terre.

En conséquence, nous n'avons fait que repousser dans un passé encore plus lointain les causes des états actuels, et si nous le désirions, nous pourrions pénétrer un domaine comportant tant de complexité et de détails que nous n'aboutirions à rien d'utile. L'ensemble du problème consistant à rétablir les incarnations passées comporte des possibilités infinies, et dès lors que l'on emploie le mot "infini", tout **[17@290]** le sujet sort du contrôle de la pensée finie. On aborde alors un domaine qu'il n'est plus possible d'analyser rationnellement.

Pour l'humanité dans l'enfance et pour les individus non évolues, le karma était une affaire de groupe. L'homme était membre d'un groupe, mais sans penser aucunement aux implications et aux responsabilités que cela comporte. Plus tard, le processus d'individualisation prit un sens plus précis et un caractère plus prononcé. Le karma devint alors plus personnel et mieux défini, et l'homme fut en état de produire ou d'éliminer plus de causes et d'effets. La

personnalité n'était pas complètement développée et intégrée. L'homme était encore imbriqué dans la vie de groupe, et les relations réciproques s'étendirent.

Plus tard encore, la personnalité devint le créateur conscient de ses propres causes et le participant conscient à leurs effets.

Sur le Sentier, l'homme est englobé dans le karma du groupe qu'il a choisi dans son karma individuel, et dans le karma de ceux avec lesquels il a cherché à s'associer à cause de leur communauté de dessein spirituel. Un autre facteur s'ajoute ainsi aux précédentes catégories de responsabilités karmiques.

Plus tard encore, on est confronté avec le karma dans les trois mondes ; on en triomphe et on le dénie. Simultanément, l'individu ajoute au karma qu'il a déjà expérimenté celui qui se rapporte à la mise en branle de causes provenant de ses efforts pour servir le monde. L'homme partage alors la responsabilité karmique de la Hiérarchie elle-même.

Il faut ajouter les stades ci-dessous au *Karma de Rétribution* bien connu, avec lequel les disciples sont déjà familiers :

1. Karma collectif élémentaire de l'homme primitif.
2. Karma individuel de l'homme conscient de sa propre évolution.
3. Karma relié à la vie de disciple.
4. Karma hiérarchique.

Il faudrait encore y ajouter le karma national et racial, **[17@291]** ainsi que le karma d'éducation que tous les disciples attirent sur eux lorsqu'ils cherchent à entrer dans un Ashram pour se préparer aux initiations.

Il existe également un *Karma de Récompense*, s'opposant à celui de *Rétribution*. On oublie fréquemment ce type de karma, mais on le connaîtra mieux dans le prochain cycle mondial. L'humanité s'est débarrassée de beaucoup de mauvais karma. Quant au karma basé sur des causes dont l'initiative ne sera prise que plus tard, il n'engendrera pas d'effets aussi désastreux que celui du passé. En dépit de ce que pensent les hommes, tout karma n'est pas mauvais. Il est nécessaire qu'une grande partie en soit punitive et attristante en raison de l'ignorance de l'humanité et de son stade inférieur de développement.

Lorsque la rétribution karmique devient sévère et terrible, comme dans le cas de la guerre mondiale, elle dénote que l'humanité en est arrivée à un point où les conséquences peuvent en être réparties dans une large mesure et avec justice.

Le karma ne comporte que très peu de souffrances lorsqu'il est dû à

l'ignorance conduisant à l'irresponsabilité et à un manque total de réflexion. Le sens de véritable culpabilité n'est alors guère attaché aux événements. Il peut exister des conditions infortunées et des circonstances affligeantes, mais l'aptitude à y réagir par une souffrance proportionnée fait défaut. Il faudrait se le rappeler.

Actuellement toutefois, la race Aryenne est si développée mentalement et sur une si vaste échelle que le karma est vraiment horrible et angoissant, et trouve à s'exprimer par l'état du monde. En même temps, l'étendue actuelle de la détresse dénote l'étendue et le succès du développement humain. Ce signe des temps est fort encourageant et prometteur. Cette idée détient la clef des motifs pour lesquels les saints et bons serviteurs de la race portent – au cours du présent cycle mondial – un fardeau si lourd de mauvais karma.

Les limites du présent traité ne permettent pas de développer **[17@292]** le sujet du karma en tant que cause des nombreuses sortes de maux atteignant l'humanité, y compris les maladies. Celles-ci ne constituent qu'une des manifestations du karma. Le thème est trop vaste, trop compliqué, et entraînerait trop loin. Il faut se limiter à l'affirmation que toutes nos actions et réactions ont instauré dans nos vies antérieures un rythme karmique tel, que tous les aspects de notre nature inférieure en sont aujourd'hui influencés. Parmi les effets les plus répandus et les plus ordinaires, la maladie en est un par lequel se manifeste la grande *Loi de Rétribution*. C'est un point que les guérisseurs et les étudiants de la métaphysique devraient considérer avec le plus grand soin.

Section II — Les causes de karma dues aux sept rayons

L'étude des causes de karma dues aux sept rayons fait remonter encore plus haut, vers l'origine même de la création, la cause de toutes les difficultés humaines, y compris la mauvaise santé et les maladies – individuelles, nationales, et raciales. Le karma se manifeste dans les courants d'énergie et de substance primordiale qui affluent dans le monde créé, y compris les trois mondes inférieurs où travaillent les Pitris lunaires [47] et les essences élémentales de toutes les formes. Ce karma primordial, si l'on peut ainsi l'appeler, contribue à l'existence des maladies. Dans les livres antiques auxquels les Maîtres ont accès, il est dit que le monde est construit d'une substance déjà souillée par le karma d'un système solaire antérieur.

Il est évident que les courants de force émanant des Seigneurs des Sept

---

[47] La description de ces êtres est donnée dans *Un Traité sur le Feu Cosmique* par le même auteur.

Rayons sont colorés, donc "infectés" – si je peux me permettre un tel mot – par les limitations de ces mêmes Grands Etres. De notre point de vue, Ils sont des Dieux, mais en réalité des Dieux en formation, bien qu'ils soient plus proches de la divinité solaire que les êtres humains les plus évolués ne sont proches de la divinité planétaire. Ils sont les "Dieux imparfaits" dont parle *La Doctrine* **[17@293]** *Secrète*, et sont les Logos planétaires des planètes sacrées et non sacrées. Si les grandes Vies qui animent les planètes à l'intérieur de notre système solaire sont imparfaites, il faut bien que l'effet de cette imperfection se fasse sentir dans Leurs créations planétaires, qui sont Leurs corps de manifestation. Cela y introduit une condition karmique sur laquelle les êtres humains individuels ne possèdent absolument aucun contrôle, mais au sein de laquelle ils se meuvent et à laquelle ils participent. Il m'est évidemment impossible d'élucider ce thème. Je ne suis autorisé qu'à citer sept strophes d'un des plus anciens livres du monde qui traite des causes d'imperfection dues aux sept rayons dans nos manifestations planétaires.

Il faudrait pouvoir y ajouter les strophes qui donnent la signification des défauts lorsque ceux-ci sont dus à des conditions astrologiques, produisent des effets de nature planétaire, et impliquent en conséquence l'horoscope de notre Logos planétaire particulier. Mais ces strophes sont bien trop abstruses, et leur thème est trop compliqué et d'une envergure trop étendue. L'humanité ne pourra les étudier et les considérer qu'après avoir atteint un stade de développement intuitif où les hommes seront capables "d'apprécier les causes et les effets comme un processus d'ensemble et d'apercevoir à la fois le commencement et la fin en un seul éclair de temps dans l'espace". C'est en ces termes que le Maître Sérapis résuma un jour le sujet alors qu'il s'efforçait d'entraîner un groupe de disciples initiés à aborder ainsi de vastes problèmes.

Le "Livre du Karma" contient les strophes suivantes qui peuvent servir d'introduction pour ceux qui étudient les Sept Rayons et leurs causes d'inharmonie et de maladie. Une certaine signification s'en dégagera chez les aspirants doués d'intuition, mais ils doivent toujours se souvenir que ma tentative se borne à traduire en paroles certaines strophes à l'aide d'une terminologie peu satisfaisante et très inadéquate. Ces strophes concernent les facteurs conditionnants dans l'équipement de grands Etres dont la force de vie (que nous appelons énergie) crée tout ce qui existe, donne forme et couleur à toutes les manifestations dans les trois mondes, **[17@294]** et ajoute sa quote-part de force à l'équipement de chaque être humain individuel. Tout homme s'approprie cette énergie dans la mesure où il en a besoin, et ses besoins sont le signe de son développement. Les strophes ont été choisies dans *Le Livre des Imperfections*, chapitre XIV.

"Les sept imperfections se répandirent et vicièrent la substance depuis la plus haute sphère jusqu'à la plus basse. Les sept perfections ne tardèrent pas à suivre. Les deux groupes, celui qui est intégré et sain et celui qui est connu pour souillé au sens terrible du mot, se rejoignirent sur le plan de la vie physique [48].

"Et ils combattirent, entraînant dans le conflit tout ce qu'ils étaient et tout ce qu'ils avaient, tout le contenu visible et invisible du triple cercle [49].

"Les sept imperfections s'introduisirent dans les sept races des hommes, chacune à sa propre place. Elles colorèrent les sept points à l'intérieur de chaque race [50].

"Les sept perfections planèrent au-dessus de chaque race, au-dessus de chaque homme dans chaque race, et au-dessus de chaque centre dans chaque homme.

"Le conflit s'étendit ainsi des extrémités de l'univers jusqu'à ses replis les plus profonds, de l'Etre le plus grand jusqu'aux créatures les plus chétives. Les imperfections étaient sept, les perfections étaient sept, les voies furent sept pour chasser les ténèbres de l'imperfection et faire apparaître la claire lumière froide, la blanche lumière électrique de l'intégralité."

Vous ne pouvez retirer de ce qui précède, ô mes frères ! que le concept d'un conflit de milliers de siècles entre sept grandes énergies se manifestant sous forme de dualités. Lorsqu'elles sont ancrées dans un corps, que ce soit celui d'une planète, d'un homme, ou d'un atome, elles produisent une **[17@295]** région ou un cycle dit de détresse. Cette détresse engendre la pression de l'évolution et constitue elle-même la cause des manifestations, alors que *l'effet* des manifestations, qui est le karma, est la libération finale de ce qui est parfait et bon. Ces considérations sont malaisées à comprendre. Il faut se souvenir que les sept imperfections sont liées à la nature septuple de Celui en qui nous vivons, nous nous mouvons, et nous avons notre existence, et que ces sept énergies imparfaites recèlent la parfaite volonté-de-bien, plus puissante à la longue que la volonté-de-nuire.

Ces énergies affluent par les sept centres du corps planétaire. En ce qui

---

[48] Le plan éthérique (A.A.B.).

[49] Les trois mondes inférieurs (A.A.B.).

[50] Les sept centres planétaires transmettant de l'énergie imparfaite (A.A.B.).

nous concerne, ce sont les énergies des sept rayons. Quant à la volonté-de-nuire, elle se manifeste sous forme de maladies dans les quatre règnes de la nature. C'est à cause d'elle que j'ai cherché à développer le sens de l'innocuité chez les étudiants ésotéristes dont j'ai pris la responsabilité. C'est le facteur majeur pour neutraliser le karma. Je vais énoncer à ce propos la Loi IX pour compléter un groupe de lois. On se rendra compte en les observant qu'elles sont essentielles pour guérir les maladies et conserver la santé.

LOI IX

La perfection attire l'imperfection a la surface. Le bien élimine toujours le mal de la forme de l'homme dans le temps et dans l'espace. La méthode utilisée par le Parfait et celle qu'emploie le Bien est l'innocuité. Ce n'est pas une attitude négative, mais un parfait équilibre, un point de vue complet, et une compréhension divine.

On remarquera que l'ensemble de mon exposé repousse tout le sujet de la maladie dans un lointain monde d'origines, un monde où l'homme est encore inapte à pénétrer. C'est pourquoi j'ai consacré tant de temps à étudier les *causes* de maladie, cette première partie de mon exposé contient plus de la moitié des notions que je désire apporter. Nous approchons **[17@296]** de sa conclusion et allons aborder la partie du sujet que beaucoup considèrent comme la plus utile et la plus pratique de cet enseignement.

Je n'ai jamais eu l'intention de discuter la pathologie des maladies ni les symptômes des nombreuses formes de mauvaise santé qui ravagent l'humanité. Je cherche à faire ressortir les raisons subjectives de la majorité des maladies qui attaquent la structure humaine, mais mon dessein est de bon aloi. Les gens attachent une importance excessive aux maladies. Cela rend l'âme perplexe, car on place ainsi sur un piédestal injustifié la nature en forme qui est transitoire et en perpétuelle modification. Or, sous l'angle de l'âme, les vicissitudes du corps n'ont d'importance que dans la mesure où elles contribuent à enrichir l'expérience de l'âme.

Les facteurs importants, ce sont les causes instaurées par l'homme d'une vie à l'autre. Elles se manifestent par l'apparition de maladies, ou de conséquences désastreuses à l'occasion de certaines circonstances, et dans le conditionnement spécial d'une incarnation déterminée. Il faut que les hommes apprennent à les traiter, à les connaître, et à retracer l'énergie conditionnante jusqu'à l'effet approprié, puis à s'occuper principalement de neutraliser la cause, en lui opposant une volonté entraînée. Le karma n'est pas un événement inévitable, immanquable, et affreux. On peut le neutraliser, mais cette

compensation, surtout s'il s'agit de maladies, doit inclure une activité dans quatre directions.

Il faut :

1. Déterminer la nature de la cause et la région de la conscience où elle a pris naissance.
2. Développer les qualités qui sont les opposés polaires de ladite cause.
3. Pratiquer l'innocuité, afin d'arrêter l'expression de la cause et d'empêcher la condition malheureuse de se manifester plus longtemps.
4. Prendre les mesures physiques nécessaires pour créer **[17@297]** les conditions désirées par l'âme. Ces mesures comprennent :
    a. Un acquiescement mental et une acceptation de l'*existence* de l'effet, qui est la maladie dans le cas du karma dont nous nous occupons.
    b. Une action avisée selon la procédure médicale orthodoxe.
    c. L'assistance d'un groupe guérisseur ou d'un guérisseur pour aider à la guérison spirituelle intérieure.
    d. La vision claire du dénouement qui peut conduire à préparer soit une vie plus utile sur le plan physique, soit au contraire la grande transition que l'on appelle la mort.

A l'arrière-plan de toutes pensées et activités sages, il faut accepter l'existence de certaines conditions générales qui se manifestent au cours du présent cycle mondial par une mauvaise santé physique non seulement dans le règne humain, mais dans les trois règnes sub-humains. La Loi d'Imperfection existe parce que les Grandes Réalités que l'on rencontre dans le monde phénoménal sont comme nous en voie de développement et d'épanouissement par évolution. En conséquence, jusqu'à ce que Ceux-là en tant qu'Etres spirituels aient développé la qualité dite de "sublime autorité" sur la substance de Leurs formes phénoménales, ces formes n'atteindront pas la perfection divine. La maladie n'est qu'une forme d'imperfection transitoire et la mort n'est qu'une méthode pour re-focaliser l'énergie avant de reprendre une activité progressive conduisant toujours et régulièrement vers une amélioration.

Si le lecteur comprend les sept strophes que je vais citer, il sera finalement conduit à isoler les sept causes psychologiques de maladie inhérentes à la substance de toutes les formes durant le présent cycle mondial, parce que toutes les formes sont imprégnées de l'énergie vitale des "Dieux imparfaits".

Les Ecritures Saintes disent que les sept Esprits se **[17@298]** tiennent "devant le trône de Dieu". Cela signifie symboliquement qu'ils ne sont pas

encore en mesure de monter sur le Trône, parce qu'ils n'ont pas encore atteint l'expression divine complète. Ces Seigneurs des Sept Rayons sont plus grands et plus évolués sur l'échelle spirituelle que les grandes Vies qui composent le Conseil du Seigneur du Monde à Shamballa. Ils sont les Représentants des Energies des sept rayons Qui animent les sept planètes sacrées, mais n'ont pas encore atteint Leur divin stade de développement.

Le problème de l'imperfection de l'humanité se complique non seulement du fait que les sept Energies qui l'animent et la vitalisent sont "souillées d'imperfection", mais aussi du fait que le Seigneur du Monde Lui-même est loin d'être parfait si par exemple on le compare à un Logos solaire. Telle est la raison pour laquelle notre planète, la Terre, n'est pas une planète sacrée. L'on nous dit que Sanat Kumara [51] est le divin prisonnier de cette planète et qu'il y est détenu jusqu'à ce que "*le dernier pèlerin* fatigué ait trouvé le chemin de sa maison". Tel est Son lourd karma, même s'il représente l'expression de Son désir et de Sa joie. Les "pèlerins fatigués" sont les atomes de Son corps, humains ou autres. Ils sont souillés d'imperfections à cause de Ses imperfections. Leur guérison complète marquera l'heure de Sa libération.

Il faut donc savoir que les strophes – au nombre de sept – qui vont être citées décrivent la qualité des énergies descendantes ainsi que les souillures apportées par ces énergies et transmises à toutes les formes vitalisées par la vie de notre Logos planétaire.

LES CAUSES D'INHARMONIE ET DE MALADIE DUES AUX SEPT RAYONS

> *Strophe I.* "Le Grand Etre décida Lui-même de suivre seul par Lui-même le chemin qu'Il avait choisi. Il n'admit nulle interférence. Il s'endurcit dans Sa conduite. Cet endurcissement se propagea d'un plan à l'autre, s'accrut, et se renforça. Sa **[17@299]** volonté était fixée, semblable à du cristal, brillante, cassante, et dure. Le pouvoir de cristalliser fut Sien. Il n'apportait pas la volonté-de-vivre, mais la volonté-de-mourir. La mort fut Son don à la vie.
>
> L'infusion et la diffusion ne lui plaisaient point. Il aimait et recherchait l'abstraction."

Dans la mesure où nous pouvons comprendre cette strophe par rapport à notre thème de la maladie, l'imperfection de cette énergie divine engendre un

---

[51] Le logo planétaire, le Dieu actuel de la terre.

comportement spécial qui s'exprime par le pouvoir de cristalliser, de durcir, de provoquer l'attrition [52], et qui est cause du grand processus d'abstraction que nous appelons la mort. Parmi ses autres effets, citons les nombreux processus de cristallisation qui se poursuivent dans le corps, tous les processus d'atrophie, et la vieillesse.

> *Strophe II*. "Le Grand Etre répandit sa vie dans toutes les parties de la manifestation et dans chacun de ses aspects. Du centre à la périphérie et de la périphérie au centre il s'affaira, apportant une plénitude de vie, stimulant toutes les formes de Lui-même, produisant un excès de mouvement, une expansion indéfinie, une croissance abondante, et une hâte injustifiée. Il ne savait pas ce qu'Il voulait, parce qu'Il voulait tout, désirait tout, attirait tout, et donnait trop à tout."

L'imperfection de cette grande énergie, avec sa puissance constructive, vitalisante, et cohésive, était et est encore le pouvoir d'hyperstimuler, de produire des accrétions, d'amonceler, de bâtir trop de formes, d'attirer trop d'atomes, et de provoquer une ambiance conduisant à ce qu'on appelle ésotériquement la "suffocation de la vie". Celle-ci est une autre manière de mourir, mais cette fois par suite de vitalité excessive affectant le courant sanguin, produisant des édifices à l'intérieur de formes déjà édifiées, et créant fréquemment un véhicule éthérique trop puissant pour sa forme **[17@300]** physique extérieure, exotérique. Comme autres conséquences, citons, par exemple, l'apparition de tumeurs, de cancers, d'excroissances, le développement exagéré d'aspects corporels, la présence d'organes démesurés et de parties du corps en surnombre.

> *Strophe III*. "Le Grand Etre cueillit ça et là. Il choisit et Il rejeta. Il accepta tel pouvoir et refusa tel autre pouvoir. Il n'avait aucun dessein associé aux six desseins de Ses six Frères. Il acquit une forme et ne l'aima pas. Il la rejeta et en acquit une autre. Il n'avait nul plan, nul point d'attache, mais vivait dans un mirage et s'y plaisait. Il étouffa le bien et le mal en les utilisant tous deux. Des excès apparurent dans une direction, et des carences dans une autre. Ces deux extrêmes commandèrent Son choix des substances vivantes. Il réunit de force ceux qui ne se convenaient pas, puis constata que cela se terminait par du chagrin et des tromperies. Il établit des modèles, mais le plan ne s'y adaptait pas. Désespéré, il

---

[52] Usure par frottement.

abandonna."

Ces manœuvres et manipulations imparfaites (c'est ainsi qu'on les a dénommées) produisent des effets principalement astraux, avec la mauvaise santé physique qui en découle et les résultats indésirables déjà étudiés dans ce traité. L'énergie du troisième rayon est celle de la substance même. C'est pourquoi ses imperfections se manifestent profusément dans la tendance humaine à la maladie. Lorsqu'on abuse de cette énergie du troisième rayon à des fins égoïstes et personnelles, il en résulte un mirage qui se manifeste principalement sur le sixième plan, ou plan astral. Comme suite à cette manipulation des désirs et aux manœuvres frénétiques en vue de les satisfaire matériellement, surviennent des maladies telles que les désordres gastriques et intestinaux, et les diverses maladies d'estomac qui dévastent l'humanité civilisée bien plus qu'elles ne s'attaquent aux peuplades sauvages. **[17@301]** Il faut y adjoindre certains désordres cérébraux et un affaiblissement de la vitalité.

> *Strophe IV*. "Le Grand Etre combattit et entra en lutte. Tout ce qu'Il rencontra Lui apparut comme une occasion de faire montre de Son pouvoir. Dans le quatrième règne, il découvrit un champ de bataille et prit position pour combattre. Il vit ce qui était bon et sut ce qui était mauvais et vibra entre les deux, combattant d'abord l'un, puis l'autre, sans jamais atteindre le point médian où la lutte est inconnue. C'est là que se trouvent l'harmonie, l'aisance, le repos, et le silence paisible. Il affaiblit toutes les formes qui employaient Sa force et Son pouvoir. Pourtant c'est constamment qu'Il cherchait la beauté, recherchait le charme, et languissait après la paix. Le désespoir Le rattrapa sur Ses voies, et avec le désespoir, la volonté-de-vivre ne pouvait survivre. Cependant, le charme était toujours présent."

Nous avons ici de fortes présomptions sur les raisons pour lesquelles l'humanité (le quatrième règne de la nature) succombe si vite et si facilement aux maladies. Elle est constamment appelée à des conflits tant individuels que collectifs. Jusqu'à ce qu'elle les comprenne et s'en serve comme moyen de triompher et de progresser, ils provoquent un perpétuel état de dévitalisation. Il s'ensuit que la résistance aux maladies s'évanouit et que toutes les formes de mauvaise santé deviennent pratiquement possibles. L'énergie se diffuse, et la résistance s'affaiblit constamment. Il en résulte des débilités, des réactions rapides et mauvaises aux maladies indigènes de la planète, et un état où l'on contracte facilement les maladies infectieuses et contagieuses. C'est cette

énergie qui est à l'arrière-plan des épidémies, dont la grippe est l'une des principales expressions.

> *Strophe V*. "Le Grand Etre Se leva en courroux **[17@302]** et Se sépara. Il écarta d'un geste large les grandes dualités et aperçut principalement le domaine de la multiplicité. Il produisit des failles de tous côtés. Il exerça son action séparatrice avec une pensée puissante. Il établit joyeusement des barrières. Il n'admit nullement de comprendre. Il ne connaissait aucune unité, car Il était froid, austère, ascétique, et perpétuellement cruel. Il se tenait entre le centre aimant et tendre de toutes les vies et la cour extérieure des hommes vivants et tordus de douleur. Mais il ne se tenait pas au point médian, et rien de ce qu'Il fit ne suffit à réparer la brèche. Il élargit toutes les failles, éleva de nouvelles barrières, et tenta de creuser des gouffres encore plus vastes."

Il est extrêmement difficile de décrire la nature des imperfections chez le Seigneur du cinquième rayon. On découvrira finalement la source de nombreux désordres psychologiques et troubles mentaux dans l'activité de cette énergie, qui s'exerce principalement sur le cinquième plan, dit mental. Elle a pour caractéristique essentielle les failles – failles intérieures chez l'individu, ou failles entre l'individu et son groupe qui le rendent antisocial. Il n'y a pas lieu de s'étendre ici sur ces difficultés, car je les ai déjà décrites dans le deuxième volume de ce *Traité sur les Sept Rayons* intitulé *Psychologie Esotérique*. Parmi d'autres manifestations, citons certaines formes de démence et de lésions cérébrales, et les lacunes dans les relations entre le corps physique et les corps subtils se traduisant par l'imbécillité ou les troubles psychologiques. Une autre forme de maladie naissant de cette force du cinquième rayon est la migraine. Elle est causée par un défaut d'interaction entre l'énergie qui entoure la glande pinéale et celle qui entoure le corps pituitaire.

> *Strophe VI*. "Le Grand Etre s'aima Lui-même dans les autres et dans toutes les formes. De tous côtés, il vit des objets de Sa dévotion, et ils se révélèrent toujours comme étant Lui-même. Il Se répandit constamment dans ces autres, cherchant **[17@303]** une réponse et ne la recevant jamais. Avec sûreté et certitude, les contours de ces formes tant aimées s'estompèrent, s'obscurcirent, et disparurent. Les objets de Son amour s'évanouirent lentement. Il n'en resta qu'un monde d'ombres, de brume, et de brouillard. Il Se contempla Lui-même et dit : Seigneur de Mirage, c'est ce que je suis, et

> l'Ange de la Perplexité. Rien n'est clair pour moi. J'aime, et pourtant tout semble faux ! Je sais qu'il est juste d'aimer et que l'amour est l'esprit de l'univers. Où gît donc le mal ?"

Chose curieuse dans la force de ce sixième rayon qui nourrit le désir, c'est sa puissance qui est en grande partie responsable des maux et maladies de l'humanité provenant des abus de la mission et de la fonction sexuelles. Désirs, perplexités, faiblesses, perversions, et développement à sens unique de satisfactions sexuelles ou autres naissent des abus de cette énergie. La perplexité issue du désir conduit à exiger violemment des satisfactions et à prendre des mesures – tantôt bonnes, tantôt mauvaises – pour obtenir satisfaction. Les effets qui en résultent couvrent un vaste domaine, depuis la cruauté sadique et la convoitise jusqu'aux mariages basés principalement sur le désir physique et aux pratiques qui déterminent les nombreuses formes de maladies vénériennes. Une clef pour la solution de ce problème vaste comme le monde se trouve dans la citation suivante d'un très ancien écrit : "L'imperfection du Seigneur du Sixième Rayon ouvrit la porte à un mariage erroné entre les pôles."

> *Strophe VII*. "Le Grand Etre rassembla Ses forces en Lui-même et affirma Son intention de créer. Il créa ce qui est extérieur et peut se voir. Il vit Ses créations et elles lui déplurent, et Il leur refusa Son attention. Alors les créations qu'Il avait conçues moururent et disparurent. Il n'obtint pas de réussite permanente et ne vit qu'insuccès tandis **[17@304]** qu'Il parcourait le sentier extérieur de la vie. Il ne comprenait pas la nécessité des formes. A certaines Il donnait un excès de vie, à d'autres Il en accordait trop peu. Alors les deux espèces moururent sans faire ressortir la beauté du Seigneur qui leur avait donné vie, mais n'avait pas réussi à leur conférer l'intelligence. Il ne savait pas alors que l'amour soutient."

Les effets de la force de ce septième rayon sont fort spéciaux et vont désormais se faire sentir bien davantage, car ce rayon est en voie d'exercer son pouvoir. C'est son énergie qui est en grande partie responsable des maladies infectieuses et contagieuses. La note fondamentale du septième rayon consiste à associer sur le plan physique la vie et la matière. Toutefois, si le lecteur se place au point de vue de l'imperfection et peut en comprendre les implications, cela consiste à associer la Vie, les vies, et la vitalité générale du processus créateur. Le symbole en est la promiscuité et les relations réciproques éternellement changeantes de toute la vie avec toutes les vies. Il a donc pour

conséquence l'activité de tous les germes et microbes au sein du milieu qui les nourrira le mieux.

Ces concepts sont abstrus et difficiles, mais il y a lieu de les méditer. En réfléchissant profondément, on parviendra à les comprendre. Toute maladie, toute mauvaise santé résulte de l'activité ou de l'inactivité de l'un ou l'autre des sept types d'énergie jouant sur le corps humain. Tous les maux physiques résultent de l'influence sur les centres de ces énergies qui effectuent leur impact sur eux, les pénètrent, et les traversent. Tout dépend de l'état des sept centres du corps humain. Les énergies impersonnelles jouent sur eux, apportant la vie, la maladie, ou la mort, stimulant les imperfections du corps ou lui amenant la guérison. En ce qui concerne l'être humain, les résultats dépendront de l'état du corps physique, de l'âge de l'âme, et des possibilités **[17@305]** karmiques.

Il faut se garder d'interpréter à faux le mot "imperfection" que j'ai tant de fois employé en parlant des grands Etres. Ceux-ci expriment une divinité qui est hors de portée de l'humanité vivant sur cette planète, à quelque moment que ce soit. Le présent système solaire est le second. Dans le premier, l'accent était mis sur un matérialisme intelligent. Les plus grands initiés avaient pour but suprême d'acquérir la maîtrise sur la matière, d'épanouir le principe mental, et de faire preuve d'un matérialisme précis. A cette époque, dont une immensité de temps nous sépare, c'est cela qui marquait l'aboutissement, alors que dans le présent système solaire, c'est cela qui marque la défaite de l'humanité.

Le présent système solaire, y compris toutes les planètes qui gravitent avec notre Terre, a un but différent. Il doit manifester le second aspect divin, celui de l'amour, et le manifester par l'intermédiaire de la matière imprégnée des qualités développées au cours du premier système. Ce qui était perfection alors ne l'est plus aujourd'hui. C'est pourquoi les Grands Etres, qui représentent la somme totale de ce qui existe, opèrent au moyen d'une substance déjà teintée ou souillée de caractéristiques qu'il faut abandonner et qui ne sont pas sujettes à de nouveaux développements.

Il s'agit précisément des imperfections que nous étudions – les sept aspects du matérialisme intelligent. C'est là que la maladie a son siège et son expression. On nous dit que le corps physique n'est pas un principe. Dans le précédent système solaire, il en était un. Dans le nôtre, les principes sont différents, et les causes de maladie et de mort résultent du conflit sur le plan physique entre ce qui existe et ce qui existera (ce qui veut exister).

Méditons ces questions et souvenons-nous qu'il faut considérer l'image à grande échelle, à une échelle aussi grande que possible, si l'on veut véritablement comprendre quelques causes des maux physiques et des

maladies.

[17@306]

CHAPITRE IV

—

REPONSES A QUELQUES QUESTIONS

La plupart des questions posées par les néophytes ne seraient pas soulevées s'ils avaient plus de patience et comprenaient mieux ce qu'ils étudient. Les débutants ont besoin d'attendre leur propre développement et de recevoir des instructions pour procéder à leur expansion de conscience. Toutefois, l'éducateur peut les inviter à poser des questions pour les raisons suivantes.

1. Lorsqu'il s'agit d'un groupe dont les membres sont très intelligents, ils peuvent apprendre à beaucoup mieux se connaître et se comprendre les uns les autres. Leurs questions permettent d'établir des rapports qui les unissent plus étroitement.
2. Par les questions, l'éducateur lui-même peut entrer en rapports plus étroits avec le point de vue de l'étudiant. Exemple : moi-même et le point de vue Occidental sur l'art de guérir.
3. La formulation de questions intelligentes est la méthode occulte par laquelle on focalise la pensée, on synthétise les connaissances, on se rend compte du domaine à explorer, et l'on favorise les expansions de conscience.

N'oubliez pas qu'en dernière analyse mon arrière-plan et mon éducation sont ceux d'un Oriental. Il est possible que je sois profondément plus instruit que vous dans l'art de guérir et les énergies qui constituent le corps humain, mais je reste encore quelque peu étranger à vos points de vue, à vos terminologies, et à votre comportement mental. Vos questions m'aideraient à comprendre votre arrière-plan et vos limitations et me permettraient de vous apporter plus intelligemment mon concours. **[17@307]**

1. Nature des congestions

Comment pourrais-je définir une *congestion* à des lecteurs pour qui la compréhension de la force, de l'énergie, et de leurs rapports réciproques dans le corps humain est encore restée une étude embryonnaire ? Je les induirais en erreur en disant qu'une congestion est une force congelée. Il n'y aurait guère de

sens à dire que c'est une énergie statique, ou une vibration irrégulière ou non-rythmique. Je me heurte à un manque de terminologie et d'expressions correctes pour transmettre la vérité ésotérique.

La meilleure définition serait peut-être que la congestion est un arrêt du libre flux de la force dans un ou plusieurs centres et au travers du corps tout entier. Elle existe sous deux formes.

1. La congestion qui produit son effet à l'intérieur du centre lui-même, et par voie de conséquence dans la glande correspondante. Le flux est inhibé, soit pour arriver vers le centre (et dans ce cas, la glande n'est affectée que négativement), soit à son départ du centre (et dans ce cas un effet positif d'une nature ou d'une autre sera éprouvé). Lorsque l'obstacle se place avant l'arrivée au centre, l'énergie est refoulée vers sa source d'origine – le corps astral ou le corps mental – et il se produit une inhibition psychologique. La glande associée ne reçoit plus les impulsions auxquelles elle peut réagir. Lorsque l'obstacle est placé à la sortie du centre vers le corps physique, la force n'afflue pas librement et la glande associée sera nettement affectée. Elle sera soit hyperstimulée par un flux arythmique, soit sous-alimentée en énergie. La sécrétion glandulaire s'en trouvera affectée à son tour, et ultérieurement le courant sanguin.
2. La congestion qui a lieu lorsque l'énergie ou la force **[17@308]** de vie se répand dans le corps physique et rencontre sur son parcours certaines formes de faiblesse, diverses zones malades et des régions où le courant est freiné ou trop accéléré. Le flot d'énergie peut également être arrêté dans certaines zones, ou nourrir des régions malades du corps, ou encore les guérir et les purifier. Une congestion temporaire peut devenir un facteur bienfaisant aussi bien qu'une force maléfique. Est-ce surprenant ?

Je répète que le sujet dont nous nous occupons est immense. Mes enseignements antérieurs et mes réponses aux questions ne servent qu'à en faire ressortir la complexité. A force de patience, et avec la volonté d'apprendre par absorption plus que par analyse, le lecteur s'apercevra bientôt que ses connaissances se sont étendues – par intuition et discrimination.

2. Vérification du lieu de congestion

Les guérisseurs disposent de trois moyens pour vérifier la présence d'une congestion, la situer, et localiser toute autre forme de maladie objective provoquant des troubles.

1. Il y a tout d'abord la clairvoyance, qui permet de déceler simplement par la vue le siège du trouble. Sous cette forme, le diagnostic n'est pas toujours sûr, car il peut se trouver "coloré" par l'état personnel du guérisseur.
2. Il existe une forme de perception directe, un procédé pour "savoir clairement", qui est une faculté de l'âme. Lorsqu'une personne a été correctement entraînée à s'en servir, il n'est jamais en défaut. C'est une association de perceptions mentales et spirituelles, une certitude de connaître, une intuition si l'on préfère, qui permet au guérisseur de mettre infailliblement le doigt sur le mal et de connaître sa cause, son effet, et sa fin.
3. Il existe également une méthode plus physique basée sur **[17@309]** une sensibilité de la nature inférieure, et qui permet au guérisseur d'enregistrer par sa propre sensibilité la difficulté dont le patient a conscience. On l'appelle "transfert occulte", et seuls devraient l'employer ceux qui savent comment absorber et dissiper. Dans ce cas, le guérisseur peut également ressentir la cause de la maladie :
   a. en envoyant de l'énergie à la contrepartie éthérique de la maladie sur le plan physique,
   b. ou en ayant une réaction extrêmement émotive et sensible dans sa contrepartie astrale.

3. Double cause des congestions

Voici quelques énoncés précis suivis d'explications.

Premièrement, une condition subjective ne peut, *à elle seule*, causer une congestion extérieure. L'âme a pris des dispositions pour s'exprimer elle-même par l'intermédiaire d'un corps qui a certaines *prédispositions*.

Deuxièmement, le subjectif est un facteur causatif lorsqu'il collabore avec les tendances héréditaires du corps physique. Il n'est donc pas possible d'éviter toutes les congestions, car la vie subjective détermine l'état général, et le corps physique est prédisposé à certaines maladies. Telle est la volonté de l'âme. Puis-je signaler qu'au stade actuel de l'évolution humaine, aucun état subjectif ne saurait être satisfaisant ?

Troisièmement, une condition extérieure ne peut, à elle seule, être un facteur causal. Si mes prémisses majeures sont exactes (et la science future le prouvera), le besoin se fera sentir de rajuster les observations du monde médical d'après les faits. Le facteur causatif prend naissance par la réunion des

facteurs intérieurs et extérieurs existants.

Précisons encore la question, car une confusion pourrait naître de l'idée que la maladie résulte de *deux* causes, l'une intérieure et l'autre extérieure. C'est la situation subjective qui est la cause initiale. Un facteur psychologique donné, **[17@310]** conduisant à mal utiliser l'énergie, met en mouvement des tendances intérieures qui se frayent un chemin vers le plan physique sous forme de facteurs vitaux déterminants. Ils viennent alors au contact du corps physique, affligé de ses prédispositions de ses faiblesses héréditaires, de ses déficiences glandulaires. Celles-ci font toutes partie de l'équipement au moyen duquel l'âme avait décidé de mener à bien certaines expériences nécessaires. La relation établie entre les forces extérieures et intérieures est la cause fondamentale des formes de maladie, et cette cause s'exprime par deux causes. A nouveau, c'est la relation établie entre les aspects positifs et négatifs qui donne naissance à un troisième facteur : la manifestation de telle ou telle forme de maladie.

On peut parler d'états physiques parfaits, mais je ne connais ni de tels états, ni aucun corps physique, ni aucune ambiance physique auxquels on puisse appliquer ce terme. Il existe partout simultanément une situation et une cause intérieures et psychologiques qui représentent à échelle réduite la réalité subjective, et une condition physique extérieure se traduisant par des faiblesses ou des imperfections. Celles-ci à leur tour résultent des tendances d'une vie antérieure, d'une prédisposition, d'une lésion héréditaire, ou d'une difficulté latente, s'associant à des désirs ou à des méfaits commis précédemment.

Si l'on réunit ces deux facteurs déterminants majeurs, (cause et tendance), la loi rend inéluctable qu'une difficulté ou une maladie physiques se manifestent sous forme visible. Elles peuvent soit être sérieuses, soit ne présenter qu'une importance relative. Elles peuvent mettre la vie en danger ou n'apporter qu'un inconfort passager. Nulle condition extérieure ne saurait à elle seule provoquer une maladie. La difficulté vient de ce que la médecine moderne n'admet pas encore l'hypothèse des causes cachées, sauf lorsqu'il s'agit de causes superficielles, telles par exemple que les soucis et une anxiété aiguë qui peuvent aggraver des troubles cardiaques existants. Elle admet encore moins les facteurs qui ont leur origine dans une incarnation antérieure. Dans le cas des maladies contagieuses, la cause intérieure a une *origine collective*. **[17@311]** Elle produit donc un effet extérieur collectif et exprime le karma d'un groupe. La complexité de la question est donc grande.

On conçoit qu'il faille deux facteurs, associés et stimulés, pour produire l'apparition d'une maladie. Mais il ne faut pas oublier que l'âme a choisi le corps et le type de véhicule destinés à lui permettre d'apprendre certaines

leçons et de triompher de certaines expériences éducatives. Ce sujet est fort peu connu. Sous ce rapport, je rappelle que la maladie est fréquemment un mode de liquidation dont les effets ultimes sont bénéfiques. C'est la mise en œuvre sous forme manifestée d'un facteur intérieur indésirable. Lorsque les causes intérieures et extérieures sont exposées à la claire lumière du jour, il devient possible de les manier, de les comprendre, et souvent de les dissiper et d'y mettre fin par les tribulations des maladies et des souffrances. Mais c'est là une vérité bien rude à accepter.

4. Certains types de maladies

L'arthrite et le diabète sont deux maladies qui ont leur origine dans le corps astral. A l'aide de la terminologie inadéquate dont je dispose, je dirai que l'arthrite est primordialement plus objective que le diabète, car elle résulte de la satisfaction de désirs physiques sous forme alimentaire, soit dans la vie présente, soit dans une vie antérieure L'arthrite disparaîtrait ou serait exceptionnelle si la race humaine se nourrissait correctement, et si elle comprenait la valeur propre et les effets des aliments.

Le diabète résulte plus franchement de mauvais désirs *intérieurs* et n'est pas si nettement la conséquence de mauvais désirs *extérieurs*. Comme je viens de le dire, ces désirs peuvent avoir leur source dans la vie présente ou être hérités d'une précédente incarnation. Dans le second cas, l'âme choisit pour s'incarner une famille qui la dotera d'un corps ayant une tendance ou une prédisposition naturelle à contracter cette maladie.

C'est là un vaste domaine de recherches. Il faut isoler **[17@312]** les types qui tombent facilement victimes de certaines maladies collectives.

La syphilis et l'arthrite font partie de la catégorie des maladies largement basées sur la satisfaction des désirs physiques. Le cancer et le diabète appartiennent plus nettement à la classe des maladies associées aux désirs émotionnels intérieurs et aux refoulements violents.

Chose curieuse, les maladies contagieuses telles que rougeole, scarlatine, variole, ou choléra sont franchement des maladies collectives associées à la nature mentale. Cela peut surprendre le lecteur, mais il en est bien ainsi.

Les étudiants aptes à percevoir quelque peu les causes occultes pourraient supposer qu'au moment où les hommes transposent leur foyer d'attention de la nature physique à la nature émotionnelle, ou du plan émotionnel au plan mental, ils deviennent susceptibles de contracter les antiques maladies telles que la syphilis et le cancer, comme cela se passait chez les Lémuriens. Mais il

n'en est pas ainsi.

Les hommes ne contractent pas ces maladies parce qu'ils ont modifié leur état de conscience, mais parce qu'ils ont abusé de certains pouvoirs conférés par Dieu. Le transfert de conscience et la maladie n'ont pas de rapports, même lointains. Je rappelle également que nos contemporains sont un mélange des trois états de l'énergie que nous appelons physique, émotionnel, et mental, et qui sont respectivement les états de conscience Lémurien, Atlante, et Aryen. Presque personne ne présente aujourd'hui un type pur, c'est-à-dire où l'une des énergies prédomine. Les hommes sont habituellement un mélange des trois.

Il est difficile de déceler un sujet ou un patient "en voie de transférer son foyer d'attention du plan physique au plan émotionnel". Il sera soit émotionnel, soit mental, mais ne sera physique à de brefs intervalles que du point de vue purement physiologique. Les lignes de démarcation les plus nettes s'observent dans le cas des disciples qui cherchent franchement et consciemment à transférer leur foyer d'attention **[17@313]** sur le plan mental. Néanmoins, ils vivent principalement dans une région que nous appelons kama-manas, ce qui signifie qu'elle est à la fois astrale et mentale.

C'est un niveau de conscience intermédiaire, ne rendant possible que de vastes généralisations. Selon l'une d'elles, l'origine des états syphilitiques est plus généralement physique que celle du cancer. Il n'est pas possible de tracer des lignes de démarcation claires, et il faut toujours se souvenir que certaines maladies qui prennent corps dans une incarnation déterminée peuvent avoir leur origine dans un passé fort lointain. Les germes de l'état maladif sont restés assoupis pendant des millénaires dans ce qu'on appelle l'atome permanent. Il est possible qu'ils n'aient aucunement leur racine dans le contenu ou la qualité de la présente vie. Ils manifestent soudain un regain de vie et influencent la présente incarnation. Incidemment, ils offrent une occasion de se libérer.

5. La fièvre

La fièvre signale simplement qu'il y a un désordre. Elle constitue un moyen fondamental de purification et d'élimination. Elle est un indicateur, et non une maladie par elle-même. Méditez cela et appliquez-le sur tous les plans, car la fièvre du plan physique a ses homologies astrales et mentales. C'est une énergie surabondante qui consume. En consumant, elle libère et guérit, soit en subjuguant les microbes ou le groupe d'énergies qui l'a causée, soit en libérant le pouvoir de la mort.

Lorsque cela est possible, et que le corps physique est assez vigoureux pour supporter la tension, il est bon de laisser la fièvre agir à sa guise pendant

un certain temps, car elle est la cure naturelle de certains états indésirables. Non seulement les fièvres signalent la présence d'une cause d'affliction, mais elles possèdent par elles-mêmes une valeur thérapeutique définie. Elles exigent une surveillance soigneuse, et un équilibrage avec les énergies du corps. Pendant que la fièvre sévit, le corps est relativement impuissant et ses activités normales sont touchées. Quant au traitement correct et à la guérison des fièvres, le corps médical orthodoxe **[17@314]** est bien renseigné. Ses connaissances suffiront jusqu'au moment où les causes des fièvres seront mieux comprises et où les médecins pourront traiter la cause et non l'effet.

L'excès d'émotivité est l'homologue astral de la fièvre physique. Il indique la présence d'un germe de désir qui sévit et qu'il faut combattre pour faire tomber la fièvre.

L'homologie mentale de la fièvre est une pensée hyperactive et mal réglée, très affairée mais futile dans ses réalisations.

6. Cure du cancer

Dans toutes les maladies de nature maligne, il existe un noyau vital ou un point vivant d'énergie qui absorbe, lentement ou rapidement selon les cas, la force vitale du patient. Aux stades initiaux d'une maladie telle que le cancer, on ne découvre pas le noyau vital avant que sa malignité ne soit si puissamment établie qu'il est devenu extrêmement difficile d'y remédier. Or la cure n'est possible qu'à ces stades initiaux, mais on ne peut l'effectuer qu'en faisant appel à la volonté du patient. Sans sa coopération intelligente, on ne peut agir utilement sur les cancers, car l'unique méthode de cure (que je développerai peut-être à l'avenir) consiste à fusionner en une seule unité de force la volonté dirigée du patient et celle du groupe guérisseur. Si l'on y parvient, l'énergie invoquée et concentrée suivra la pensée conformément à la loi ancienne. Elle stimulera les tissus sains de la région qui entoure le cancer au point que l'absorption des tissus affaiblis et malades par les tissus plus vigoureux pourra s'effectuer. Si l'énergie était dirigée sur le cancer lui-même, l'état cancéreux s'en trouverait stimulé et le désordre considérablement aggravé.

La cure du cancer aux stades initiaux se divise donc en deux parties : **[17@315]**

1. La stimulation des tissus sains.
2. L'édification d'un tissu nouveau pour remplacer le tissu malade progressivement absorbé et éliminé.

Le cancer fait toujours son apparition avant qu'il y ait eu transmutation de

la force émotionnelle. En effet, les disciples qui ont transmué leurs émotions sont rares, et il est évident que les gens ordinaires ou faisant partie de la majorité y parviennent encore plus rarement. Cet état, où l'on est libéré des émotions, est si exceptionnel qu'au stade actuel de l'histoire du monde on peut dire qu'il n'y en a pas d'exemple.

Une personne intégrée et fonctionnant activement n'est jamais aussi apte qu'un sujet émotionnel à devenir cancéreuse ou à contracter d'autres maladies. Elle aura plutôt tendance aux troubles cardiaques. Une vie pleinement active préserve presque toujours du cancer.

Lorsque les forces de vie circulent plus lentement et que la vieillesse s'installe, le cancer apparaît fréquemment, ce qui démontre la vérité de mon affirmation première. De nos jours, le cancer s'inscrit au second rang parmi les agents de destruction et de mortalité. S'il est exact que le cancer soit une maladie planétaire, presque tous les hommes pourraient y être sujets. La peur est un des grands facteurs prédisposants. L'inertie et l'émotivité en sont également.

7. La schizophrénie

Qu'est-ce que la schizophrénie (ou démence précoce) ? Est-ce que le phénomène dénote la tradition d'un groupe familial ? Y a-t-il un indice dans le fait qu'elle se manifeste au début de l'adolescence ? Le médecin de médecine générale a-t-il raison de la classer dans la catégorie des cas irrémédiables ? Ces questions et d'autres similaires sont constamment posées par des étudiants et des praticiens de la guérison.

Les formes de maladies physiques classées sous le terme général de démence sont bien plus abstruses qu'on ne l'imagine. Du point de vue de l'ésotériste, elles se divisent en cinq **[17@316]** catégories relativement simples.

1. Celles qui résultent d'une rupture du tissu cérébral. Elles sont nettement d'origine syphilitique dans une proportion bien plus grande qu'on ne l'admet en général. Parlant de manière occulte, il est naturel que ce soit le cas, car les organes génitaux physiques forment une homologie inférieure de la relation négative-positive qui existe dans le cerveau entre les deux centres céphaliques et les glandes pituitaire et pinéale.
2. Les démences qui résultent de l'hyperstimulation des cellules cérébrales par certaines formes d'énergie qui déséquilibrent d'autres formes et provoquent certaines catégories de folies graves.

3. Les démences qui ne comportent aucun trouble physique réel, aucune lésion, aucun tissu malade, mais simplement un relâchement du lien entre corps éthérique et corps physique dense. Des obsessions ou des possessions peuvent se produire. Les médecins et psychiatres orthodoxes considèrent fréquemment (je pourrais dire habituellement) de tels cas comme des formes de démence, mais ce n'en sont pas véritablement. Si un psychologue compréhensif parvient (et c'est entièrement possible) à remettre la personne affligée "en possession d'elle-même", le trouble prend fin. Les psychologues actuels ayant les vues d'avenir les plus claires ont une tendance prononcée à traiter ces cas d'après l'hypothèse que j'ai formulée, ce qui constitue un progrès notable.
4. Les démences qui comportent certaines formes héréditaires de déséquilibre mental. Ces formes de déséquilibre sont causées par des événements survenus au cours de vies antérieures, et leur nature est celle d'une punition ou d'un karma rétribuant. Pour obtenir ce résultat, l'âme choisit délibérément, pour véhicule physique, une forme contenant certaines souillures héréditaires que les Seigneurs du Karma y ont incorporées lorsque l'âme est **[17@317]** inapte à saisir son véhicule, comme c'est le cas chez les non-évolués. Lorsque le corps est assez hautement évolué pour être dirigé par l'âme, celle-ci le choisit à dessein et avec intention. Je ne classe pas ces différentes formes de démence ou de déséquilibre dans les diverses rubriques, car les données en sont trop compliquées. Les facteurs prédisposant sont souvent multiples et il arrive fréquemment que les troubles se présentent simplement sous forme d'indices pouvant ne comporter aucune suite sérieuse. Je me borne à indiquer les catégories. Je laisse aux savants chercheurs la tâche finale d'établir une liste des symptômes et de leur assigner leurs justes causes d'après de multiples travaux expérimentaux. L'époque de ces travaux ne fait que commencer.
5. Les démences dans lesquelles la pensée est anormalement fixe et statique. Elle contrôle alors le cerveau de manière si déraisonnable que le patient semble n'avoir qu'un seul point de vue, qu'une seule attitude envers la vie, et aucune fluidité ni capacité d'ajustement. De tels individus peuvent par exemple souffrir de ce qu'on appelle une idée fixe [53], ou ils peuvent devenir les victimes de quelque pensée obsédante. De telles obsessions mentales peuvent présenter une

---

[53] En français dans le texte.

grande variété, depuis le doux fanatisme jusqu'aux persécutions religieuses accompagnées de leurs caractéristiques de sadismes de brutalité, et de morbidité générale.

La schizophrénie se classe dans le premier et le quatrième des groupes ci-dessus. Elle est généralement un mélange des facteurs caractéristiques de chacun de ces deux groupes. Elle est toujours héréditaire, même si cela n'apparaît pas physiquement. Dans ce cas, elle est basée sur des conditions héréditaires astrales, qui à leur tour contribuent à créer des conditions physiques. Elle est d'origine syphilitique et fréquemment reportée d'une vie antérieure à la vie présente, mais, durant la vie présente, elle est absolument incurable.

Sa base sexuelle est prouvée par le fait qu'elle se manifeste au début de l'adolescence. Il est toutefois possible d'améliorer grandement l'état du patient durant les stades initiaux en reconnaissant dûment les symptômes, en dirigeant sa vie mentale, et en employant l'efficacité dynamique procurée par de nouvelles occupations. Des intérêts spirituels et **[17@318]** similaires peuvent parfois retarder le développement de la maladie. Dans ce cas, on peut éviter les paroxysmes les plus graves pourvu que l'on prenne le sujet en mains dès le jeune âge et qu'on le suive bien. Dans la mesure où le patient essaye intelligemment de s'aider lui-même et où il est également protégé par les soins habiles d'un médecin, il peut en grande partie neutraliser les troubles, en particulier quant à leur renouvellement dans une vie ultérieure.

Bon nombre de ces problèmes sont intrinsèquement rattachés au passé. En attendant que les lois régissant les réincarnations aient été données au monde, il est difficile d'expliquer les processus gouvernant l'hérédité physique, les effets du karma, et aussi ce qu'on appelle le karma de rétribution. Pour faire des progrès notables dans l'élimination graduelle des maladies mentales et cérébrales actuellement si répandues et si affligeantes, il faut compter sur d'autres facteurs, tels que la reconnaissance des formes plus subtiles de maladies. Citons également la collaboration des psychologues avec les médecins orthodoxes. Elle trouve indubitablement sa place, par exemple dans l'administration de correctifs glandulaires et les bonnes habitudes d'hygiène inculquées dès l'enfance.

8. L'euthanasie

Quelques étudiants se préoccupent de l'effort organisé pour rendre légale l'euthanasie et se demandent si l'on serait en droit de placer le pouvoir de vie et de mort entre les mains des médecins. En même temps, ils se rendent compte

qu'une telle question implique le facteur humanitaire dans les cas où il n'est pas possible de surseoir à des souffrances prolongées. Je leur répondrai comme suit :

Le problème posé par l'étude de la pratique envisagée de l'euthanasie n'existera plus lorsque les hommes auront acquis la continuité de conscience, car celle-ci dénie la mort. Cela signifie qu'il surviendra dans le développement de la race un jour où l'âme *saura* qu'elle est arrivée au terme de sa vie **[17@319]** physique, et se préparera en pleine conscience à se retirer de la forme. Elle *saura* qu'elle n'a plus besoin des services de la forme, et qu'il faut l'abandonner. Ayant focalisé dans la nature mentale son sentiment d'avoir conscience, elle *saura* que ce sentiment est assez fort et vital pour lui faire franchir les processus et l'épisode de l'abstraction.

Cet état de conscience se développera chez l'homme, et le processus en sera reconnu par le corps médical et par les étudiants scientifiques du mécanisme humain. Ainsi se trouvera matériellement modifié tout le comportement envers la mort et son processus, comportement qui implique actuellement des douleurs et de la souffrance. Alors l'homme dont l'heure sera venue de mourir pourra recourir à certaines méthodes de libération susceptibles d'être considérées par le grand public comme impliquant l'euthanasie. Lorsque la mort sera proche, on étudiera et l'on appliquera des modes d'abstraction, et l'on considérera le processus comme un retrait de l'âme, une libération, et une délivrance. Cette époque est moins éloignée qu'on ne pourrait le penser.

Actuellement, le processus consistant à hâter le retrait s'accompagne de sérieux dangers. Il faut observer avec grand soin les garanties exigées par la loi, et même dans ce cas, des incidents graves peuvent survenir. Mais il est permis d'accélérer quelque peu le processus de la mort et il faut mettre en œuvre la bonne méthode. Aujourd'hui, la volonté-de-mourir du patient n'est pas basée primordialement sur une polarisation mentale, ni sur des connaissances, ni sur une continuité de conscience acquise, mais sur des réactions émotionnelles et un recul causé par la douleur et la peur.

Dans certains cas le patient endure des souffrances terribles sans que son entourage ait aucun espoir de le soulager ou de le guérir. Si le patient le désire (ou lorsqu'il est trop malade, si la famille le désire) alors, après avoir dûment dégagé sa responsabilité, il faudrait agir. Ce dispositif de départ ne doit pas être basé sur des émotions ou sur de la compassion, mais sur les sciences spirituelles et sur une compréhension correcte des possibilités spirituelles ouvertes par **[17@320]** la mort.

9. Germes

Combien les mots sont mal appropriés à l'expression des vérités nécessaires ! Nous employons le mot "germe" pour indiquer la source d'une maladie ou l'origine d'une forme Nous parlons d'un germe comme d'une semence de vie, indiquant un impalpable point d'énergie qui s'exprimera ultérieurement selon une certaine forme manifestée. Ce pourra être une forme-pensée, un être humain ou une maladie, et il faut que le même mot suffise pour les trois cas. Que de fois j'ai dit que tout est énergie et qu'il n'existe rien d'autre. Un germe est un point d'énergie contenant un certain potentiel vivant, provoquant certains effets sur le champ d'énergie qui l'entoure, et produisant certaines formes d'expressions reconnaissables sur le plan physique. Mais, en dernière analyse, on ne parvient à se référer qu'à une certaine forme d'énergie active qui fait partie de l'énergie disponible sur la planète Terre, ou dans ses entrailles, ou autour d'elle.

Par rapport à la maladie, un germe reste encore un point d'énergie, mais on peut le considérer comme une énergie qui ne fonctionne pas correctement en connexion avec la forme particulière qui est devenue sensible à son activité ou consciente de sa présence.

Les germes sont les premiers effets d'une cause originelle. Quelques-uns font partie du mal planétaire, ce qui signifie que leur source est profondément enracinée, mentale, et d'une telle ampleur que la pensée limitée des hommes ne peut encore la saisir. Les effets d'une telle cause peuvent par exemple se traduire par une dévotion farouche, enflammée, et brûlante à une idée ou à une personne, ou par une fièvre physique également ardente et brûlante à laquelle le corps médical conférera un nom technique selon ses symptômes. **[17@321]** La cause initiale est la même dans les deux cas, mais ses effets sur la personnalité seront différents selon le foyer de l'attention ou le lieu de l'accent mis sur la vie. Cette suggestion vaut d'être méditée, car elle présente une réelle importance

En parlant du "foyer d'attention", je n'ai pas fait allusion à une attitude mentale ni à une pensée attentionnée, mais à l'impact de la force de vie dans toute direction, toute région, et tout aspect du corps humain vers lesquels s'oriente l'énergie dirigée de la vie. Les germes sont des organismes vivants, grands ou petits. Pour pénétrer le mécanisme humain, ils trouvent leur chemin par l'intermédiaire de la force de vie, qui à son tour emploie le cœur et le courant sanguin comme agents de distribution.

Par un processus semblable, l'énergie de la conscience utilise le système nerveux et le cerveau comme agents de répartition.

Lorsqu'il existe des points faibles inhérents ou héréditaires, la force de vie

n'y est pas bien focalisée et l'on rencontrera certaines formes de congestion, d'arrêt de développement, ou de prédisposition à la maladie. Dans ce cas, les germes peuvent découvrir une terre fertile pour exercer leur nocivité. Lorsque la vitalité est grande et que la force de vie peut circuler librement, aucune de ces prédispositions n'existe. Le germe ne trouve pas de terrain propice et tout risque d'infection s'en trouve écarté.

Par exemple, la fièvre scarlatine, qui est contagieuse n'est pas contractée par toutes les personnes exposées à la contagion. L'immunité aux maladies contagieuses et l'aptitude à repousser les infections sont en grande partie affaire de vitalité, peut-être de vitalité dans certaines régions du corps où se trouvent focalisés l'attention et l'accent mis sur la vie. Cette aptitude peut également se fonder sur l'activité des corpuscules du sang qui servent à maintenir en bon état le courant sanguin.

Ce foyer et cet accent sont les mêmes chez les animaux **[17@322]** car il ne s'agit pas du foyer de la pensée, mais du foyer de l'énergie vitale à l'intérieur du corps. Lorsque l'énergie vitale est présente et positive, elle protège. Lorsqu'elle est faible et négative, elle laisse la porte ouverte aux dangers d'infection du corps physique, humain et animal.

Je ne saurais donner d'explications plus complètes car le problème des origines et des méthodes restera insoluble tant que l'homme conservera son équipement actuel d'approche mentale et de réaction émotionnelle envers la douleur et la maladie, et tant qu'il continuera de mettre un accent pareillement excessif sur la vie *des formes*.

Lorsque les hommes auront acquis un meilleur sens des proportions et commenceront à penser en termes d'âme, de dessein, et de destinée, les maladies telles que nous les connaissons se diviseront en deux catégories majeures :

1. Celles qui purifient et nécessitent une période de réadaptation et de repos pour le corps, en vue de poursuivre la vie sur terre.
2. Celles qui conduisent au retrait ou à l'abstraction de l'âme sous ses deux aspects – vitalité et conscience.

10. Vaccinations

"Que valent les vaccinations au point de vue occulte ou ésotérique ?" Cette question se présente souvent à l'esprit des guérisseurs lorsqu'ils se posent l'interrogation suivante qui est la base réelle de leur intérêt : "Les vaccinations affectent-elles les corps subtils, et comment ?"

Une vaccination n'a pas plus de valeur occulte qu'une injection hypodermique. Les soi-disant étudiants ésotériques ont mis un accent démesuré sur toute la question des sérums et des vaccins. A l'heure actuelle le corps humain est le récipient d'une telle diversité de substances précipitées du **[17@323]** dehors jusqu'à son intérieur que l'ensemble du sujet offre à la fois une importance plus grande et moindre que les hommes ne le pensent. Tel est le paradoxe que je présente. On s'émerveille parfois devant les remarquables pouvoirs d'assimilation du corps humain en pensant aux aliments défectueux de toute nature, à l'inhalation de fumée durant des siècles, à l'inspiration d'air vicié, à l'absorption de médicaments, pilules, et tablettes de toute nature, au pillage des règnes végétal et minéral au cours de la recherche de leurs ingrédients, et à l'injection de substances chimiques, drogues, et sérums.

En toute équité, je rappelle qu'en ce qui concerne le bien-être physique de l'homme, ces méthodes et techniques occidentales ont abouti à produire une race plus saine qu'en Orient, à prolonger très nettement la durée de la vie humaine, et à éliminer de nombreux et affreux fléaux physiques qui prélevaient leur dîme sur l'humanité entière. En tant qu'Oriental, je l'admets. J'ai exposé ainsi la situation pour élargir le champ d'observation et le faire passer du spécifique au général.

En relation avec les maladies et les vaccinations, je rappelle qu'il y a trois groupes de maladies qui ne sont pas spéciales à l'homme, mais sont indigènes à la planète même. On les rencontre sous des formes extrêmement variées dans tous les règnes de la nature. Ces trois familles ou groupes de maladies sont :

1. Le grand groupe des maladies cancéreuses.
2. Le groupe syphilitique.
3. La tuberculose.

La plupart des objections à l'orthodoxie soulevées par les médecins tournés vers l'occultisme sont inspirées par le sentiment qu'il doit exister de meilleures méthodes pour maîtriser **[17@324]** les maladies que d'injecter dans le corps humain des substances extraites du corps des animaux. Il est hors de doute qu'ils ont raison, et la preuve en sera donnée dans l'avenir. Ils éprouvent également une autre réaction, méconnue la plupart du temps, et qui est celle d'un sentiment de dégoût. Il faudrait prendre davantage en considération les souffrances infligées aux animaux qui fournissent les vaccins et autres substances.

L'effet des vaccins sur les corps subtils est pratiquement nul, bien moindre en tous cas que celui des maladies elles-mêmes. Une autre question intéressante se posera dans l'avenir, celle de savoir dans quelle mesure l'état

maladif du corps physique se transmet aux corps intérieurs et les affecte sous l'angle de leur structure. Je n'ai pas l'intention d'y répondre. La médecine moderne traite et maîtrise les maladies modernes de trois manières principales : la science de l'hygiène, la médecine préventive, et les vaccinations. Ce sont les homologies inférieures de trois méthodes d'activité émanant du plan astral, des niveaux éthériques, et de la terre elle-même.

1. La science de l'hygiène, l'usage de l'eau et la connaissance croissante de l'hydrothérapie sont la précipitation sur la planète de certaines activités intérieures du plan astral dont la nature est parfaitement définie. Vues par les aspirants, ces méthodes portent le nom de purification.
2. La science de la prévention, tant des maladies que de la mort, est la précipitation sur la terre de certains modes opératoires sur le plan éthérique par lesquelles certaines formes sont utilisées correctement et par lesquelles certains agents destructeurs sont maîtrisés et empêchés de nuire.
3. La science des vaccinations est d'origine purement physique et ne concerne que le corps animal. Elle sera bientôt dépassée par une technique supérieure dont l'époque n'est pas encore arrivée. **[17@325]**

11. Les glandes

Est-il possible par certaines pratiques de méditation de stimuler l'un des lobes postérieurs ou antérieurs du corps pituitaire lorsque son fonctionnement est déficient ? Lorsqu'une méditation est destinée à intégrer la personnalité, est-ce qu'elle redresse automatiquement la situation et rend normale l'activité pituitaire ? Est-ce que cette méditation aura également pour effet d'ajuster et d'équilibrer l'activité des autres glandes majeures ?

Vous m'avez posé plusieurs questions. L'ensemble du sujet est trop vaste pour être convenablement traité dans le temps et l'espace disponibles.

Je puis toutefois dire très brièvement que la stimulation de l'un des lobes du corps pituitaire, ainsi que celle de toute autre glande, au moyen de la méditation est des plus dangereuses pour un néophyte. On peut l'entreprendre, mais ce n'est pas un procédé recommandable à moins qu'il ne soit soumis à la surveillance d'un expert qui en sache plus que vous et dont la vision soit plus pénétrante que la vôtre. Les glandes sont le produit de l'activité ou de l'inactivité des centres ou chakras du corps, et leur développement est parallèle. Ce développement dépend du rayon et du point d'évolution de l'intéressé. Le sujet est vaste et compliqué, et il ne faut jamais oublier que le fait d'insister

constamment sur les facteurs *physiques* composant l'équipement de la personnalité *ne cadre pas* avec la voie des disciples. Ainsi que vos questions le suggèrent, ils doivent viser à l'intégration de leur personnalité et avoir pour but d'être des chenaux purs pour les énergies de l'âme. Une telle intégration résulte normalement de la mise en jeu des trois facteurs suivants :

1. Construction du caractère.
2. Contact avec l'âme par la méditation.
3. Expression de la vie par des services actifs.

En pratiquant ces trois activités durant une longue suite **[17@326]** d'années, les résultats désirés se produiront inévitablement en ce qui concerne l'équipement glandulaire, pourvu que l'ensemble du mécanisme soit apte à résister à la pression des exigences de l'âme auxquelles il faut satisfaire dans une incarnation donnée.

12. Le corps vital

Quelles sont les principales conditions auxquelles il faut se conformer pour édifier un corps vital sain et vigoureux ? Est-il possible pour une personne pourvue d'un corps vital plutôt faible de le fortifier ? Est-ce qu'un corps vital soi-disant faible ne peut pas en même temps être bien portant la faiblesse se manifestant par des défauts de résistance et de la lenteur à se remettre des fatigues ?

Ces questions sont concises, et l'on peut y répondre en quelques mots. En fait, il faut que la réponse soit brève, sous peine de nécessiter une longue discussion sur le corps vital. Le sujet est trop vaste et ses implications trop nombreuses pour trouver leur place ici. J'ai déjà donné à ce sujet de nombreuses indications dans mes écrits.

Lorsque vous parlez d'un corps vital *faible*, je suppose que vous pensez à un corps vital aux connexions distendues, coordonné d'une manière trop lâche avec le corps physique. Son emprise sur la forme extérieure est alors faible, car toute la résistance de la forme physique provient de son intégration étroite dans le corps éthérique. Vous avez raison de croire que l'on peut jouir d'une parfaite santé tout en ayant peu de résistance à la fatigue.

Les principaux facteurs permettant de rétablir ou d'améliorer le contrôle éthérique sont les suivants :

1. Les rayons du soleil,
2. Un régime alimentaire soigné, mettant l'accent sur les protéines et les

vitamines,

3. Eviter les fatigues et les soucis.

D'autres facteurs militent actuellement en sens inverse, **[17@327]** le climat, la situation du monde, l'entourage, et la civilisation en général. Il faut donc que les individus se résignent à un état de choses sur lequel ils ne peuvent exercer aucun contrôle personnel.

Une vie normale, saine, et bien réglée constitue le meilleur adjuvant pour accroître la vitalité. Je suppose que cela répond à votre question. Toutefois, lorsque le corps éthérique est dévitalisé, et que les circonstances rendent difficile ou impossible le rétablissement d'un contrôle vital, il faut admettre l'existence de limitations karmiques, être disposé à s'y soumettre, et laisser s'accomplir les événements. La présente incarnation n'est pas la seule. Il arrive fréquemment qu'au cours d'une vie particulière les conditions ne puissent pas être modifiées. Révolte et rébellion intérieures ne font que les prolonger. Il faut qu'un disciple apprenne à persévérer malgré les circonstances, et non à cause d'elles.

13. Le prana

On peut beaucoup apprendre au sujet du prana en se servant des livres que l'on possède ou que l'on devrait posséder. Le sujet tout entier est étudié dans mon livre *Un Traité sur le Feu Cosmique* [54] et dans celui d'A.A.B., *La Lumière de l'Ame* [55].

Il suffit ici de dire ce qui suit :

1. En manifestation, il n'existe rien d'autre que l'énergie prenant forme, utilisant et mobilisant des formes, et dissipant des formes.
2. Cette énergie est divisée en trois types de phénomènes soi-disant électriques, désignés dans *La Doctrine Secrète* et le *Traité sur le Feu Cosmique* sous le nom de feu par friction, feu solaire, et feu électrique.
3. Prana est le nom donné à l'énergie attirée sur le plan **[17@328]** physique en provenance de l'aspect éthérique de toute vie phénoménale. Cet aspect éthérique de l'énergie divine est une synthèse

---

[54] *Un traité sur le Feu cosmique*, pages anglaises 77 à 116.

[55] *La Lumière de l'Ame*, pages anglaises 77, 217-225, 280-282, 328-330, 332. Ce livre donne les *Yoga Sutras* de Patanjali et les commente un par un.

d'énergies. Si par exemple l'énergie primordiale dans laquelle un individu vit principalement, se meut, et possède le foyer de son existence est surtout astrale, alors l'expression majeure d'énergie dans son équipement sera principalement astrale, ou sensible aux émotions. Le sujet réagira constamment à l'énergie physique ou prana, et à l'énergie astrale ou aux nombreuses forces émotionnelles sensitives. Celles-ci se manifestent principalement par les centres de la rate, du plexus solaire, et du larynx, et elles affectent de différentes manières la rate physique, l'estomac, et la glande thyroïde.

4. Lorsqu'un individu manifeste de l'intérêt pour ces deux types d'énergie, cela prouve qu'il y est habituellement immergé et que ce sont celles auxquelles il répond le plus aisément et le plus normalement.

5. Le courant d'énergie utilisé pour guérir sera une synthèse des énergies avec lesquelles le guérisseur opère habituellement Un type d'énergie y prédominera, celui qui est pour le guérisseur l'énergie essentielle de sa vie. La moyenne des guérisseurs incompétents se borne généralement à transmettre simplement le prana, qui est l'énergie de la planète elle-même. Celui-ci se combine avec les énergies physiques éthériques du patient, traversant le corps du guérisseur. Elles stimulent suffisamment le patient pour lui permettre de refouler la maladie affaiblissante. Certains guérisseurs peuvent agir avec ce type de force et y joindre de l'énergie émotionnelle. Ils susciteront ainsi une activité non seulement dans le corps physique du patient, mais aussi dans son corps astral, ce qui provoquera parfois de sérieuses difficultés et fera souvent obstacle à la vraie guérison physique à cause du tourbillon astral qui s'est produit. Je ne saurais m'étendre davantage sur ce sujet, faute de temps pour l'élucider plus complètement. Les vrais guérisseurs mentaux, qui sont en réalité fort rares, associent une **[17@329]** énergie d'âme avec les deux forces précitées, ce qui produit une synthèse des forces de la personnalité. Poursuivie intelligemment, cette synthèse amène la guérison du patient en produisant une organisation et une harmonie bien définies.

La guérison par l'âme remplace les trois méthodes précitées et répand une pure énergie d'âme dans tout le mécanisme du patient. C'est ainsi qu'agissait le Christ, et rares sont ceux qui peuvent actuellement suivre son exemple.

Il faut toutefois le conserver par-devers soi comme un but.

La guérison physique par le prana est très répandue. Elle a souvent d'heureux résultats temporaires, mais elle ne concerne que les effets, ne

s'occupe que d'eux, et ne touche jamais aux causes. La maladie pourra donc se trouver calmée, mais jamais guérie.

Le pouvoir de guérir mentalement est en voie d'accroissement et produit des effets relativement permanents, mais la guérison astrale est exceptionnelle et ses succès sont fort rares. La puissance de la nature astrale du guérisseur, celle du patient, et leur fréquent dérèglement sont trop grands pour permettre un travail efficace, du fait que l'humanité est actuellement polarisée sur le plan astral et manque de la pondération et du contrôle émotionnel nécessaires.

14. Corps orientaux et occidentaux

Certains guérisseurs se posent fréquemment la question de savoir s'il existe une différence dans les causes et les effets des maladies apparaissant dans les corps orientaux et occidentaux. Voici ma réponse :

L'humanité est une et la même dans le monde entier. Les corps orientaux et occidentaux sont sujets aux mêmes maladies et manifestent les mêmes symptômes. Tous souffrent de la tuberculose, du cancer, et des souillures sexuelles, tous meurent fréquemment de grippe et de pneumonie. Grâce à l'hygiène et à d'autres méthodes curatives pratiquées sur une vaste échelle, d'anciennes maladies héritées de l'Atlantide telles que la peste bubonique et le choléra sont en lente **[17@330]** régression, mais sévissent encore en Orient par suite d'une certaine survivance des anciennes civilisations, du défaut de nourriture et d'hygiène, et de la surpopulation. Certains dangers de maladie sont dus au climat et à l'atmosphère plus froide du Nord. D'autres résultent d'un mauvais régime alimentaire poursuivi pendant des siècles.

L'une des principales raisons des différences, si tant est qu'il y en ait, peut résider dans l'âge plus avancé des races orientales. Les maladies de la vieillesse et celles de la jeunesse ou de l'âge mûr présentent des variantes. L'Asie et ses peuples sont vieux, extrêmement vieux. Leurs réserves corporelles s'épuisent rapidement. Pourtant, aucun signe de cette sénilité n'apparaît chez les Japonais. L'Inde est bien plus ancienne que l'Europe. Les races chinoise et japonaise sont plus anciennes encore, mais leur vieillesse ne comporte aucun signe de caducité, parce que leurs corps astraux sont d'un type très différent de ceux que l'on trouve chez les Aryens et chez les Atlantes. L'ensemble de la question présente des complications incalculables.

Je résume donc ma réponse en disant qu'il n'y a aucune différence de nature entre les causes de maladies en Orient et en Occident. Elles sont les mêmes pour toute la famille humaine.

15. Le système nerveux

Lorsqu'on a bien compris les relations réciproques entre le corps éthérique ou vital composé de ses centres majeurs et mineurs et de son réseau de nadis d'une part, et le système nerveux du corps humain d'autre part, on se trouve en mesure de saisir deux grands aspects de l'activité de l'âme.

1. L'aspect qui permet à l'âme de motiver le mécanisme corporel physique, de le forcer à s'incarner et à se **[17@331]** manifester, grâce à l'activité galvanisante de ce que nous appelons *la Vie*.
2. L'aspect de la vie animique qui maintient le véhicule physique en bonne santé grâce au libre jeu des courants praniques.

Je me suis efforcé d'exprimer une grande vérité d'une manière aussi simple que possible. La véritable signification de l'énoncé qui précède inclut les prochains grands progrès dans le domaine de la vraie psychologie et de la guérison. Le sujet tout entier est profondément intéressant. Je m'en suis partiellement occupé dans mon *Traité sur la Magie Blanche*[56], et l'on aura profit à étudier les matières qui y ont été décrites.

Il est possible de résumer comme suit la situation générale sous ce rapport. L'être humain est une combinaison de divers types de force :

1. La force ou l'énergie de la matière elle-même que l'on peut considérer dans sa totalité comme l'aspect énergétique des cellules ou atomes du corps. Dans son sens habituel, le mot "cellule" suggère l'idée d'une vie emprisonnée, et pour les ésotéristes, vie et énergie sont synonymes. Elles représentent le troisième aspect de la divinité s'exprimant dans l'humanité.
2. La double énergie que l'âme incorpore ou transmet. on peut l'assimiler à deux courants d'énergie qui se mêlent et fusionnent pour ne former qu'un seul courant lorsqu'ils sont détachés du corps, et qui se scindent en deux lorsqu'ils pénètrent la matière et la forme Ils apportent à la matière, ou agrégat de cellules vivantes, la contribution de la qualité – conscience et vie pure. L'on peut affirmer également :
    a. Que le courant d'énergie vivante se fraye un chemin jusqu'au cœur, au cœur physique. De là, en passant par l'atome physique permanent, il vitalise de façon cohérente le corps physique tout entier. A cet effet, il utilise le courant sanguin comme principal agent de contact et chenal de communication entre cette puissance

---

[56] *Traité sur la Magie blanche*, pages anglaises 18 à 50.

centrale de vie et la périphérie. Il est bien connu que le sang est la vie. Cette activité vitale est le facteur qui réunit et **[17@332]** maintient en forme tous les atomes et toutes les cellules du corps physique. Lorsqu'au moment de la mort l'âme retire ce fil de vie, les atomes vivants se séparent, le corps tombe en pièces, et la désintégration suit. Les vies atomiques retournent à leur réservoir de puissance, au sein de la matière vivante d'où elles étaient issues.

b. Que le courant d'énergie qui transmet les qualités animiques d'intelligence et d'Amour-Sagesse ne pénètre pas plus avant que le cerveau physique. Ce courant constitue ce que nous appelons la conscience, avec ses pouvoirs de prendre contact, d'éprouver, et de rationaliser. Dans le cerveau, ce second aspect se concentre ou s'ancre dans la région de la glande pinéale. De la, l'âme accroît constamment sa puissance à mesure que les processus d'incarnation et d'expérience se poursuivent, et elle tend à contrôler le corps physique, à le galvaniser en vue d'actes motivés, et à l'utiliser. Rappelons que pour l'âme le corps n'est qu'un appareil de réponse sur le plan physique et un moyen d'expression.

Signalons ici à titre de troisième énoncé indispensable que c'est par l'intermédiaire du corps vital ou éthérique que l'âme répand dans le corps physique son énergie consciemment dirigée. Le corps éthérique est composé des centres, du réseau éthérique, et des nadis.

1. Il y a sept centres majeurs de force et quarante-neuf mineurs. Les centres majeurs se trouvent dans la tête et au long de la colonne vertébrale. Les centres mineurs sont dispersés dans tout le corps.
2. Le réseau éthérique est composé de courants d'énergie et réunit les centres en deux systèmes, l'un majeur, l'autre mineur. Partant de ces centres, le réseau éthérique irradie tout le corps.
3. Les nadis sont des fils d'énergie ou des fibres de force **[17@333]** infinitésimaux. Ils irradient de toutes les parties du réseau et sous-tendent tous les éléments du triple système nerveux. Il y en a des millions. Ce sont eux qui produisent l'appareil sensitif de réponse au moyen duquel nous travaillons et dont l'une des extériorisations est le mécanisme des cinq sens. Le poste central qui détient le commandement varie selon le degré d'évolution acquis.

a. Les éléments inférieurs de l'humanité utilisent le plexus solaire comme foyer temporaire de l'énergie de base. On remarque

également chez eux une légère activité du centre frontal ou ajna.

b. La moyenne de l'humanité travaille partiellement par le centre solaire, mais en grande partie par l'ajna et le centre laryngé.

c. Les êtres supérieurs, l'élite intellectuelle, et les aspirants du monde entier utilisent le centre coronal, plus les centres frontal, laryngé, cardiaque, et solaire.

En résumé, l'on peut dire que l'appareil physique est le résultat direct de l'activité des centres, du réseau éthérique, et des nadis, et qu'il est constitué par le cœur, le système endocrinien, et le cerveau. Par cette structure générale très sommairement esquissée, notre science moderne occidentale s'harmonise bien avec toute la médecine de l'antiquité, et en particulier avec celle du Tibet, de la Chine, et des Indes. Il ne reste à établir que la soudure entre les techniques orientale et occidentale, pour le plus grand profit de tous. Je ne puis m'étendre davantage, mais ce qui précède suffit à démontrer que les méthodes de guérison (et leur nom est légion) que vous découvrirez à l'occasion de vos lectures peuvent toutes être rattachées à ce plan général des processus énergétiques à l'intérieur du corps humain. **[17@334]**

16. Les régimes alimentaires

Nul régime fixe ne peut être entièrement correct pour un groupe de personnes appartenant à des rayons différents, ayant des tempéraments et des équipements variés, et diversement âgées. Les individus diffèrent les uns des autres sur certains points. Il leur faut découvrir ce qui leur est nécessaire en tant qu'individus, ainsi que la manière la plus favorable de pourvoir à leurs exigences physiques par la nature des substances qui leur permettront d'être de meilleurs serviteurs. Il faut que chacun le découvre pour lui-même. Il n'existe pas de régime *collectif*. Nul régime éliminant la viande n'est exigé, nul régime exclusivement végétarien n'est obligatoire.

Il y a des périodes de vie et parfois des incarnations entières où un aspirant se soumet à une discipline alimentaire, de même qu'il peut y avoir d'autres phases de vie ou une vie entière au cours desquelles il s'impose temporairement une rigoureuse chasteté. Mais il y a d'autres cycles de vies et d'autres incarnations où l'intérêt et le service du disciple s'orientent vers d'autres directions. Au cours de certaines incarnations plus tardives, les hommes pensent de moins en moins à leur corps physique. Ils travaillent sans être assujettis au complexe du régime, vivent sans se concentrer sur la vie en forme, et mangent la nourriture disponible qui leur permet de soutenir au mieux l'efficacité de leur vie. Dans le passé, on estimait nécessaire de suivre un

régime végétarien lorsqu'on se préparait à certaines initiations. Mais ce n'est pas toujours le cas, et de nombreux disciples considèrent prématurément qu'ils se préparent à une initiation.

17. La Rate

La rate est l'agent le plus important de la force de vie, mais de la vie inhérente à la matière elle-même indépendamment de toute forme. Elle est donc étroitement reliée au corps planétaire physique. Elle est l'extériorisation d'un centre extrêmement important.

Le corps humain comprend trois centres fondamentaux **[17@335]** qui, avec leurs extériorisations associées, sont absolument essentiels pour vivre :

1. Le centre cardiaque et le cœur physique lui-même. C'est en eux que le principe de vie (l'aspect *Esprit*) est situé. La Vie et l'Esprit ne font qu'un.
2. Le centre coronal et le cerveau. C'est en eux que se situe le principe de conscience (l'aspect *Ame*).
3. Le centre pranique et la rate. C'est en eux que se situe la vie de la matière elle-même (l'aspect *Matière*).

Comme H.P.B. [57] l'a signalé, le corps physique dense n'est pas un principe. Il est constitué par une matière atomique maintenue en forme par une substance éthérique, sous le contrôle de l'âme. Il répond comme un automate. Il réagit aux impacts du monde extérieur et aux impulsions intérieures, mais sa vie ne comporte pas d'initiative propre. De même que toute autre forme de la nature, il est composé d'unités d'énergie et possède sa vie propre, dont le foyer distributeur d'énergie est la rate.

C'est dans la rate que sont mises en contact la vie négative de la matière et l'énergie vivante du corps éthérique positif. Alors se produit "une étincelle" entre les corps intérieurs vivants de l'homme et le plan physique, par l'intermédiaire du corps éthérique.

Cette étincelle est, sur l'échelon le plus bas de l'échelle de l'évolution, un reflet homologue de la relation entre l'âme et le corps. Sur une spire plus élevée de la spirale, l'homologie existe entre l'esprit et la matière.

18. Le nerf Vague

---

[57] Mme Helena Petrovna Blavatski.

Deux centres puissants se trouvent en connexion avec le nerf vague, le centre cardiaque et le centre coccygien. Lorsque l'âme agit par le centre coronal (brahmarandra) et affirme son emprise sur ces deux centres, ceux-ci provoquent l'élévation du feu de kundalini. Lorsque cette éventualité se **[17@336]** produit, tout le système nerveux est entraîné dans une forme spéciale d'activité et de réaction rythmiques. Ce phénomène s'accomplit sous le contrôle du nerf vague. Il n'est pas l'instrument qui élève le feu de kundalini ; la situation est inverse. Lorsque les centres coronal, cardiaque, et coccygien sont en rapport dynamique et magnétique, et produisent un effet irradiant, ils agissent sur le nerf vague. Les feux du corps sont alors unifiés et élevés. Il en résulte une purification et "l'ouverture de toutes les portes".

19. L'œil

Il existe une école de théoriciens scientifiques qui travaillent selon la théorie que l'œil est le facteur révélateur du corps humain et la clef permettant de bien le comprendre. En ce qui concerne les maladies, ces savants ont déjà apporté de nombreuses démonstrations sur ses pouvoirs révélateurs. Ils progressent sur une bonne voie, mais leur science est encore à l'état embryonnaire, de sorte que leurs conclusions ne sont pas pleinement démontrées et ne justifient pas une confiance totale.

Dans un avenir très proche, lorsque notre vie planétaire sera un peu plus calme, toutes les questions concernant la Vision et l'enregistrement par l'œil des mondes intérieurs, recevront une puissante impulsion. Des états dont on n'a pas même encore rêvé seront révélés. L'homme entrera dans une vie nouvelle et une ère de compréhension plus élevée. Les enseignements sur l'iridoscopie le laissent prévoir.

Pourquoi ne pas lire un peu dans les yeux et noter leurs homologies occultes avec le monde créé et avec l'ensemble du problème de la lumière ? Il y a des liens étroits entre les yeux et l'âme. En langage occulte, nous dirons que l'œil droit représente l'âme et qu'il est donc l'agent de Bouddhi (l'intuition) **[17@337]** tandis que l'œil gauche représente la personnalité et qu'il est l'agent de la pensée inférieure concrète. Il est intéressant de lire à ce sujet les indications données dans *La Doctrine Secrète* et dans d'autres livres, y compris les miens.

On en conclura obligatoirement qu'il existe là un champ d'investigation encore vierge et un enseignement justifiant de sérieuses études dans l'intérêt de la collectivité, sinon pour d'autres raisons.

20. Causes psychologiques de maladie

Est-ce que les "causes psychologiques de maladie" se traduisent par des symptômes cérébraux avant de se manifester dans d'autres parties du corps ? Une phrase tirée de *La Lumière de l'Ame* [58] trouve ici sa place.

> "Le cerveau, par exemple, est l'ombre ou l'organe externe de la pensée. Les chercheurs découvriront que le contenu de la cavité cervicale présente une homologie avec les aspects du mécanisme humain situés sur le plan mental."

N'oublions pas que la force de vie agit par le cœur en utilisant le courant sanguin, tandis que l'aspect conscience se manifeste par le cerveau au moyen du système nerveux. Tel est le premier point à saisir, et il est fort important.

Les causes psychologiques de maladie s'inscrivent dans le cerveau. Si elles sont d'un ordre très inférieur, elles se gravent dans le plexus solaire. Toutefois, elles ne font pas sentir leur présence sous forme de symptômes de maladie à l'endroit où elles s'inscrivent ainsi. Elles sont des énergies ou des forces. Lorsqu'elles entrent en contact avec les énergies du corps, mais pas auparavant, elles provoquent les états auxquels nous donnons le nom de maladies.

Les causes psychologiques sont des formes d'énergie se manifestant par les centres appropriés du corps, et ceux-ci à leur tour conditionnent le système glandulaire. La sécrétion ou hormone engendrée par cette stimulation ésotérique **[17@338]** pénètre le courant sanguin. L'ensemble de ces interactions donne soit une bonne santé si elles expriment des causes psychologiques saines, soit une mauvaise santé dans le cas contraire.

L'éventualité des maladies et leur guérison résident donc dans les relations entre les énergies plus subtiles agissant par certains centres, et dans le système glandulaire associé fournissant ses apports au courant sanguin. Mais cet état de fait n'est pas encore reconnu académiquement. On saisit une grande partie de la psychologie inhérente aux maladies, mais on laisse subsister une solution de continuité entre le corps physique et le corps éthérique, et l'Académie ne tend guère à reconnaître l'existence du corps éthérique. On ne comprend pas encore véritablement la relation entre le psychisme intérieur et la forme extérieure par l'intermédiaire du corps éthérique. L'étude des glandes y contribue quelque peu, mais il faudrait que la science médicale fasse un pas de plus et établisse une liaison entre le système glandulaire et les centres intérieurs.

---

[58] *La Lumière de l'Ame*, par A.A.B., donnant les *Yoga Sutras* de Patanjali selon la version du Maître D.K. avec commentaire pour chacun d'eux.

21. Problèmes de mélancolie

Les problèmes de mélancolie sont difficiles à élucider et procèdent d'une grande variété de causes dont voici la liste, qui pourra être utile en son temps :

1. Un sens de frustration, une vie de désirs contrecarrée, ou la reconnaissance d'un échec majeur dans la vie.
2. Un sens du drame et un désir de jouer un rôle important sur la petite scène de la vie d'une personnalité. Il est fréquent que ce soit tout à fait inconscient et que l'origine s'en trouve dans le subconscient, mais il arrive que ce soit une habitude ou un comportement soigneusement cultivés.
3. Un état de dévitalisation, en grande partie de nature éthérique, qui dépouille la vie de toute joie et de tout désir et fait toujours naître un sentiment de futilité. Beaucoup de femmes font cette expérience à l'époque de leur ménopause.
4. Une certaine forme d'effondrement dans des cellules **[17@339]** situées en un point spécial du cerveau.
5. Une peur sans fondement, inspirée par la crainte de la folie et de la mort sans jamais avoir été justifiée mais constituant une idée fixe. Le malade est alors victime d'une forme-pensée bien développée.
6. Une mise au diapason par hypersensibilité avec les souffrances et la masse des douleurs humaines. Il arrive que des disciples y succombent temporairement.
7. Il est exceptionnel que la mélancolie provienne d'une forme d'obsession telle qu' "une entité attirée par la terre ou une personne vivante tenant du vampire". On a connu un certain nombre de cas de cet ordre, mais ils sont trop rares pour que l'on puisse en faire vraiment état.
8. Il arrive qu'une personne se mette au diapason d'un état de mélancolie collective tel qu'on en rencontre dans nos asiles ou maisons de santé. Cette condition n'a en réalité aucun rapport avec la personne qui, en raison de sa sensibilité, s'identifie à ceux qui souffrent de mélancolie aiguë.
9. La mélancolie s'observe assez fréquemment en tant que symptôme de maladie (non d'une maladie du cerveau) et disparaît lorsque la maladie reçoit le traitement approprie.

Il se peut qu'une personne souffre simultanément de plusieurs des causes

ci-dessus décrites, entre autres d'une combinaison des causes 1, 2, et 6.

22. Pleine lune et psychoses

L'un des chapitres de la future médecine ésotérique sera consacré à la loi des cycles lunaires et solaires. On fera la démonstration du fait qui a toujours été soupçonné et souvent formellement reconnu que la période de pleine lune a des effets définis sur les déséquilibrés et les rêveurs. Elle conditionne fréquemment de manière rigoureuse les états de **[17@340]** névrose et d'érotisme si répandus à notre époque.

Il y a trois causes majeures au formidable accroissement des cas de folie et de déséquilibre :

1. La période de transition actuelle, qui comporte un conflit violent entre les forces zodiacales du Verseau et celles des Poissons, a provoqué une situation qui rend la vie normale presque impossible aux personnes très sensitives. Un symbole décrira cette idée. Tout se passe à peu près comme si la race humaine, après s'être accoutumée à vivre sur la terre, devait s'habituer à vivre dans l'eau. Je parle du point de vue de la forme.
2. La stimulation spirituelle et mentale intense appliquée aujourd'hui aux masses par la Hiérarchie planétaire. L'intention est d'en terminer avec d'anciennes formes de vie, d'en créer de nouvelles par le processus d'ajustement, et d'inaugurer ainsi une nouvelle civilisation basée sur une *culture* plus subjective. Le lecteur est invité à méditer cette dernière proposition.
3. Le plan astral, jusqu'à présent non reconnu, répand plus de lumière, et l'illumination du plan physique ordinaire s'en trouve prodigieusement accrue. Cela produit une hypersensibilité. L'humanité utilise de plus en plus l'éclairage électrique et vit dans une aveuglante lumière artificielle. Cette situation exigera de la race une dîme, jusqu'à ce que le mécanisme humain se soit adapté à la *lumière*. Rappelons que cet usage généralisé de la lumière date de moins de cent ans et qu'il est un effet occulte comportant des conséquences à longue portée.

Je mentionne ces facteurs responsables, parce que ce sont en grande partie eux qui prédisposent à une sensibilité de nature anormale. Les étudiants ésotéristes savent bien que certains contacts supérieurs s'établissent plus facilement à l'époque de la pleine lune qu'à d'autres moments, mais c'est précisément ici, ô mes frères, que gît la difficulté. **[17@341]**

Durant les cinq jours de la pleine lune, la lune et la planète reçoivent plus de lumière réfléchie du soleil qu'à tout autre moment. Il y a une cause subjective à cela. Je ne puis l'expliquer que par un symbole qui pourra soit apporter la vérité, soit agir comme un "cache", un bandeau cachant la vue.

Parlant symboliquement, c'est chaque mois aux environs de la pleine lune que se situe la période de méditation la plus intense de notre Logos planétaire. De même que vous pratiquez la méditation quotidienne, de même Lui, dans Son haut lieu, a Son point de contact cyclique. Cela produit un influx de rayonnement et une pénétration d'énergie à la fois subjective et objective. Le travail sur le plan mental de tous les étudiants sérieux s'en trouve facilité. Cela leur permet de méditer avec plus de succès et d'atteindre plus aisément la compréhension. Ils participent nettement aux réalisations du Seigneur de Shamballa.

On sait que la lune est une coquille, une forme ancienne par laquelle le Logos planétaire chercha autrefois à s'exprimer. Elle subit lentement une désintégration physique, mais non astrale. Elle reste donc encore étroitement reliée au corps astral du Logos planétaire, et aussi aux corps astraux de tous les hommes. Il en résulte que son influence sur tous les déséquilibrés est plus puissante à l'époque de la pleine lune. On finira par découvrir que ce défaut d'équilibre, qui est un fait, existe entre le corps astral, le corps éthérique, et le mécanisme physique.

Les personnes qui se classent franchement parmi les aspirants et celles qui ont des tendances nettement mentales peuvent tirer profit de ces cycles de pleine lune. Celles qui sont franchement déréglées, positivement astrales et émotionnelles, et fréquemment emportées par des désirs sans frein sont gênées, hyperstimulées, et psychiquement bouleversées. Au cours de cette période le voile de l'illusion est illuminé et il en résulte des hallucinations, des visions astrales, des besoins psychiques pressants, et cette série d'interprétations **[17@342]** erronées de la vie, d'accents excessifs mis sur certains de ses aspects, que nous appelons phobies, lunatisme, etc.

Je voudrais insérer ici une suggestion dépourvue de preuves, mais dont l'avenir se chargera de démontrer le bien-fondé. Les maladies majeures qualifiées de mentales n'ont en général aucun rapport avec la pensée, ni avec le plan mental. Ce sont :

1. Les maladies du cerveau.
2. Les troubles du plexus solaire.
3. Les dominations astrales.

4. La clairvoyance et la clairaudience prématurées.
5. Les obsessions.
6. L'*absence* de pensée.
7. L'absence d'âme.

Bien entendu, il s'agit d'une vaste généralisation sans rapport avec les maladies où la pensée et le cerveau sont tous deux impliqués. Les maladies des mystiques appartiennent également à une catégorie différente. Elles impliquent naturellement le cerveau, dénotent un défaut d'équilibre mental, produisent divers types de maladies de cœur, et provoquent les tendances névrotiques variées dont les saints furent si souvent affligés.

J'ajoute cependant pour le lecteur une indication à titre d'encouragement. Lorsque la race dans son ensemble sera gouvernée par le Seigneur solaire, le dieu du soleil, l'Ame, alors les cycles de la lune perdront progressivement leur effet maléfique, et les diverses névroses et maladies mentales actuellement si répandues disparaîtront. L'heure n'en est pas encore arrivée. Il m'est difficile de donner plus de précisions sur la lune et ses phases, car cela constitue l'un des mystères majeurs révélés lors de la troisième initiation. **[17@343]**

23. Distribution de force – Transfusions de sang

Il ne s'agit pas de deux questions, mais de plusieurs. Je vais en donner la liste afin que le lecteur comprenne où je veux en venir et que mes réponses soient claires. Plusieurs de ces questions ne sont pas posées directement, mais résultent d'inférences. Mais pour les traiter, il faut les exprimer sous forme de questions, et même alors le sujet en est si vaste que le temps et la place nous feront défaut.

1. Comment peut-on procéder à une répartition plus harmonieuse de force pour le plus grand profit de tous ?
2. En connexion avec ce problème de répartition, pouvez-vous nous donner quelques instructions spécifiques supplémentaires et nous indiquer des méthodes ésotériques appropriées à notre stade de développement ?
3. Est-ce que le fait de la transfusion du sang a son homologue sur les plans intérieurs dans certains procédés de transfusion d'énergies subtiles ?
4. En dehors de ce que nous tentons déjà d'accomplir, existe-t-il des moyens spéciaux par lesquels ceux d'entre nous qui sont régis par le

deuxième rayon pourraient transfuser plus efficacement leur qualité d'amour chez des frères régis par le premier rayon ?

5. Quelles sont la coopération et les relations réciproques entre les vies des rayons, et en particulier entre les entités du premier et du second rayon ?
6. A titre d'exemple, par quelles voies la coopération étroite et l'amitié qui existent entre le Maître M. et le Maître K.H. peuvent-elles nous servir d'aide pratique et d'inspiration ?

On reconnaîtra de suite l'impossibilité de traiter une aussi vaste série de problèmes. Il est toutefois possible de répondre brièvement à certains d'entre eux ou d'indiquer une orientation propice à votre courant d'idées.

1. Une distribution harmonieuse de forces varie dans ses combinaisons et par conséquent dans ses effets, non seulement selon les types de rayons, mais selon l'âge de **[17@344]** l'âme et son avancement individuel sur le Sentier. Cette disposition dans les corps subtils est différente chez les stagiaires, chez les disciples acceptants, chez les disciples acceptés, et pour tous les degrés sur le sentier de l'initiation. La combinaison se produit de trois manières ou est sujette à trois formes d'influences développantes.
    a. Par la vie d'aspiration telle qu'elle est enregistrée dans la conscience du cerveau physique.
    b. Par l'éveil spontané des centres et leur juste progression géométrique. J'y ai fait allusion dans certains de mes livres, mais il n'y a pas lieu d'en révéler davantage, car c'est l'un des secrets de la première initiation. Les réarrangements et les rajustements s'effectuent durant toute la période du Sentier, comprise techniquement.
    c. Par la décentralisation de toute la vie intérieure consciente. Le serviteur devient successivement :
        1. L'extroverti mystique.
        2. Celui qui "s'écarte du centre".
        3. Celui qui "vit à la périphérie du cœur".
        4. Celui qui "plane au-dessus du lotus central".
        5. Celui qui "est distant et voit de loin, mais pourtant dans la forme de tout ce qui existe". L'étude de ces phrases descriptives peut donner clef de la juste répartition d'énergie.
2. La courte phrase qui précède répond quelque peu à la seconde

question. En donnant mes instructions personnelles à chacun de vous [59] j'ai agi de mon mieux pour obtenir deux résultats :

a. Clarifier le domaine de vie de la personnalité pour permettre aux énergies supérieures de jouer plus librement.

b. Provoquer l'ambiance et l'orientation qui produiront **[17@345]** une harmonie intérieure, d'où résulteront également des relations extérieures harmonieuses. Il y a toutefois lieu de ne pas oublier que l'harmonie intérieure d'un frère dans un groupe peut ne pas suffire à produire l'harmonie chez un autre frère ni au sein du groupe.

3. La transfusion du sang symbolise deux faits : premièrement que le sang est la vie, et deuxièmement qu'il n'y a qu'une seule Vie imprégnant toutes les formes, donc qu'elle est transférable dans les conditions appropriées. La transfusion est également un acte synthétique de service. Méditez cela.

4. Votre question me fournit l'occasion de signaler que même la compréhension des types de rayon (tels qu'ils sont par exemple représentés dans un groupe) et l'intérêt qu'on y porte peuvent inciter à un comportement subtilement séparatif. Il n'est nullement nécessaire à aucun Fils de Dieu, incarné sur le plan physique ou dans les trois mondes, de "transfuser" à son frère la qualité de son rayon. Les qualités de rayon appartiennent à tous au même titre, et l'âme d'un frère ne diffère aucunement d'une autre âme. Elle se chargera d'effectuer les transmutations nécessaires ou les transfusions dans la vie de la personnalité. On peut en faciliter le processus en contribuant aux conditions d'harmonie et de paix et en limitant au minimum les attitudes de contradiction on recherchera les réactions d'amour réciproque qui peuvent constituer des stimulants effectifs. Mais ce n'est pas là une transfusion. Ce qui existe chez l'un existe chez tous, et la qualité d'amour est au premier chef la caractéristique *dominante* de tous les rayons.

5. Cette question est non seulement l'un des mystères des sciences occultes, mais ses implications sont bien trop vastes et le problème beaucoup trop complexe pour que nous puissions les aborder ici.

6. Les relations réciproques des deux Maîtres dont vous parlez peuvent être étudiées de deux manières :

---

[59] Voir *L'Etat de disciple dans le Nouvel Age*, Volumes I et II.

a. Par un examen des relations effectives de travail qui **[17@346]** existent entre les disciples agissant sous Leur autorité.

b. Par une étude des hommes – et ils sont nombreux – qui ont une personnalité du premier rayon et une âme du deuxième rayon, ou inversement.

En dernière analyse, ô mes frères, nous procédons à la répartition correcte des forces amenant des relations harmonieuses lorsque nous cherchons à vivre généreusement. Pour un aspirant, cela consiste à *s'imposer* une activité désintéressée sur le plan physique. Pour un disciple accepté, cela implique une vie libérée de toute émotivité égoïste, centrée sur lui-même, dont l'apitoiement sur soi-même et la dramatisation de soi-même sont des exemples typiques. Pour un initié, cela signifie un comportement mental dépourvu de pensées égoïstes et affranchi de la dramatisation intellectuelle de l'ego.

24. Souffrances

En dernière analyse, la souffrance n'existe que si l'âme est identifiée avec le corps, ou plutôt lorsque l'aspect spirituel de l'âme dans le corps est identifié avec l'âme animale qui active et vitalise la forme en constituant sa vie temporaire. Durant l'inconscience, l'âme animale ressent douleur et souffrance. Ceux qui soignent et veillent les malades le savent bien. Mais il n'y a ni douleur réelle ni véritable affliction parce que l'homme vrai, l'âme spirituelle, a été chassé soit par l'excès de la douleur comme dans le coma, soit par des narcotiques.

La souffrance de l'âme lorsque la personnalité dévie du droit chemin n'est qu'une façon de parler symbolique. Il n'y a ni douleur ni vraie souffrance, et souvent pas même de connaissance de l'événement, parce que la vibration n'est pas assez élevée pour pénétrer le lieu élevé où demeure l'âme. Dans les cas où l'âme est impressionnée, elle éprouve, si **[17@347]** j'ose m'exprimer ainsi, un sentiment d'occasion perdue, donc de frustration, mais rien de plus, car la patience de l'âme ainsi que celle de la Hiérarchie sont illimitées. Lorsque nous parlons symboliquement et disons que l'âme souffre, il ne faut pas l'interpréter dans le sens ordinaire.

Les souffrances du Christ, ou du Logos planétaire, ou de Dieu lui-même, ne peuvent se comprendre en termes de réactions de la personnalité. Nous employons les mêmes mots, mais ils signifient alors "identification détachée et isolée". Cela vous apporte-t-il un enseignement, ô mes frères ?

Une identification erronée provoque de la douleur ainsi que des souffrances, des afflictions, et des effets divers. Une bonne identification

amène à saisir et à comprendre le comportement psychologique de celui qui souffre, mais non à souffrir ou à être affligé comme nous l'entendons normalement.

25. Energie planétaire

La somme totale de l'énergie reste la même pendant toute la durée d'une planète, avec ses formes et son expression de vie. Elle fait partie du grand réservoir d'énergie. Elle représente l'usage et les effets de cette énergie à mesure qu'une forme ou des formes d'une certaine nature se l'approprient. Nous remarquons cette énergie lorsqu'elle est attirée de son emplacement naturel vers un lieu où elle ne se manifesterait pas spontanément. Elle y crée des situations et produit des difficultés étroitement liées au karma et à la destinée d'un homme.

Il existe une puissante énergie d'abstraction que nous appelons Mort et dont à un moment donné l'influence domine les influences réunies des cellules et atomes du corps. Elle provoque une tendance à se retirer et finalement à abstraire l'énergie de l'âme, qui se sert de cette puissance au cours du processus où elle renonce à un véhicule sur tel ou tel plan. On peut dire que les semences de mort (les germes de la mort) existent à l'état latent sur la planète et dans les formes.

Lorsqu'ils sont assez puissants pour être reconnus, nous **[17@348]** les appelons *germes*, mais cela implique qu'ils sont parvenus à un stade presque susceptible de preuve tangible. Lorsqu'ils sont indûment puissants ils provoquent des maladies aiguës suivies de mort. Lorsque leurs effets sont plus atténués, nous les appelons indispositions et nous remarquons leur action purifiante. On peut les appeler contaminations, malgré que ce ne soit nullement le mot qui en traduise parfaitement la nature. Elles n'existent que si l'agrégat d'énergies que nous appelons un homme est mis en contact avec ces influences contaminantes ou types d'énergies anciennes, et si, sous l'angle du confort du corps physique, la réaction qui s'ensuit est mauvaise.

26. Transmutations des désirs

Lorsque la force de vie est focalisée dans la nature émotionnelle, comme c'est le cas pour la majorité des humains, le désir domine et contrôle l'action. Tel est le point à retenir. Un contrôle mental planifié n'est possible que si la vie est focalisée sur le plan mental.

Dans ce cas, il est inutile de supprimer le désir, parce que le pouvoir et

l'attention focalisée se trouvent ailleurs et qu'en conséquence il n'y a pas de désir exacerbé à supprimer.

La suppression est un effort de l'homme focalisé dans le plan astral pour faire intervenir la pensée sous son aspect volonté. Mais il y parvient rarement. Le désir peut disparaître par suite de l'intense effort fourni pour arriver à une certaine conscience mentale, mais en réalité nulle suppression n'a lieu, et la volonté n'intervient pas.

Lorsque la vie d'un homme est dirigée et contrôlée par la pensée émanant des niveaux mentaux, la transmutation a lieu. Ce phénomène par lequel la nature astrale est changée et modifiée peut être de nature spirituelle ou constituer simplement un expédient. Le désir peut être transmué en aspiration spirituelle ou en une attitude conforme à la volonté de la pensée qui l'exprime, d'où la nécessité d'analyser scrupuleusement ses mobiles et ses intentions. **[17@349]**

27. Le Karma

J'ai déjà laissé entrevoir que toute la question du Karma était encore imparfaitement comprise. On sait qu'il existe une grande Loi de Cause et d'Effet, mais l'accent n'a jamais été mis sur un aspect particulier de cette loi, et les connaissances de l'humanité au sujet du karma sont fort élémentaires. On a toujours interprété le karma en termes de désastres, de conséquences douloureuses, d'erreurs, de pénalités, et d'événements malheureux, tant pour les individus que pour les groupes. Pourtant, la beauté de la nature humaine est telle, et bien des efforts accomplis sont d'une si belle qualité, si généreux, et orientés avec tant de bonheur que le mal est fréquemment neutralisé par le bien.

Si peu qu'on le comprenne, le bon karma existe partout en abondance et, selon la même Loi, sa puissance est équivalente à celui que l'on qualifie de mauvais. On mentionne rarement ce bon karma qui met en jeu des forces susceptibles d'agir en tant qu'énergies curatives en toute occasion spécifique. Les guérisseurs peuvent toujours compter sur ces énergies bénéfiques qui ont été gagnées et sont agissantes. Tel est le premier point que je conseille de méditer.

Le karma est un facteur déterminant, mais à moins que le guérisseur ne soit un initié de haut grade, ce qui le rend apte à travailler efficacement et intelligemment sur le plan causal où demeure l'âme, il lui est impossible de savoir si un cas spécifique cédera ou non au traitement institué. Il y a donc lieu pour le guérisseur ou le disciple pratiquant de présumer dans sa pensée que la

cure sera possible (elle peut ne pas l'être), que le karma du patient est bon, et puis d'apporter au patient tous les secours possibles. Tel est mon second point.

Mon troisième point consiste à suggérer au lecteur et à tous ceux qui se consacrent à l'art de guérir que beaucoup des désastres présumés impliqués dans la maladie et la mort, surtout dans la mort, proviennent d'un comportement erroné envers la mort et d'une surestimation de la valeur bénéfique de la vie sous l'aspect forme. La libération d'une **[17@350]** âme par la maladie et la mort n'est pas nécessairement un événement malheureux. Une nouvelle attitude en face du phénomène de libération par la mort est essentielle, possible, et même proche. Point n'est besoin de s'étendre sur le sujet, mais je cherche à réorienter les esprits sur la question de la maladie et de la mort.

Etonnerai-je le lecteur en affirmant que selon la Loi il est parfaitement possible d' "interférer avec le karma" ? On peut transcender les grandes Lois. Elles l'ont été souvent dans le passé et le seront davantage encore à l'avenir. La Loi de Gravitation est fréquemment neutralisée et quotidiennement transcendée par les avions en vol. L'énergie de la foi peut mettre en mouvement des énergies supérieures capables de repousser ou de retarder une maladie. Tout le sujet de la foi avec sa puissance et sa signification vitales est aussi peu compris que la Loi du Karma. C'est une question immense sur laquelle je ne puis m'étendre davantage, mais j'en ai dit assez pour alimenter vos pensées.

En ce qui concerne la prolongation de la durée de la vie au cours du dernier siècle de conquêtes scientifiques, je signale que les véritables techniques et les possibilités d'action organisées par l'âme sont toujours sujettes sur le plan physique à des travestissements et à des démonstrations fallacieuses. Les efforts scientifiques initiaux partent de mobiles justes, mais ne font que symboliser dans la sphère extérieure de la vie les actes que l'âme se prépare à accomplir, généralement dans un avenir encore lointain.

Finalement, la durée de la vie physique sera abrégée ou accrue à volonté par les âmes qui se consacreront consciemment au service de l'humanité et qui mettront le mécanisme du corps au service du Plan. Il arrive fréquemment aujourd'hui que l'on préserve des formes de vie, tant dans la vieillesse que dans l'enfance, alors qu'il serait justifié de les libérer.

Ces vies ne servent plus à aucune fin utile et causent de multiples douleurs et souffrances à des formes que la nature, si elle était laissée à elle-même, abandonnerait et se chargerait d'éteindre. Ce mot est à noter.

Nous mettons un accent excessif sur la valeur de la vie en forme, nous avons universellement peur de la mort, cette **[17@351]** grande transition à laquelle chacun de nous doit faire face ; nous sommes incertains du fait de

l'immortalité, et nous sommes profondément attachés aux formes. Pour toutes ces raisons, nous entravons les processus naturels et nous maintenons confinée dans des corps très mal appropriés aux desseins de l'âme la vie qui lutte pour son affranchissement.

Qu'il n'y ait point de malentendu. Je ne voudrais rien dire qui exalte le suicide. Mais je dis et répète avec insistance que l'on déroge fréquemment à la Loi du Karma lorsqu'on maintient en expression cohérente des formes qui devraient être abandonnées, car elles ne servent plus a aucune fin utile. Dans la majorité des cas, cette préservation est imposée de force par le groupe de l'intéressé et non par le sujet lui-même, qui est fréquemment un invalide inconscient ou une personne d'âge dont les réactions et l'appareil de contact sont imparfaits, ou un bébé anormal. Ces cas constituent des exemples nets de neutralisation de la Loi du Karma.

Par harmonisation, l'âme acquiert le juste usage du temps. Disons plutôt que le cerveau, qui est le seul facteur humain conscient du temps, cesse d'être l'attribut dominant. C'est la pensée [60] en tant qu'agent de l'âme dont la conscience inclut le passé, le présent, et l'avenir, qui perçoit la vie et l'expérience telles qu'elles sont en réalité. Dès lors, elle considère la mort comme un épisode, comme un point de transition dans une longue série de transitions. Lorsque nous adoptons ce comportement de l'âme, toute notre technique de vie, et incidemment notre technique de mort, s'en trouvent modifiées de fond en comble.

En conclusion, et peut-être en contradiction apparente mais non réelle avec ce qui précède, je répète que le guérisseur doit donner le meilleur de lui-même au malade qu'il cherche à guérir. Dans la majorité des cas, il n'est pas doué de clairvoyance, il est conscient du temps, et il reste sous l'influence du karma. Il fournira donc le maximum de son effort dans le sens de sa propre éducation et selon les enseignements donnés dans le présent traité sur la guérison. **[17@352]**

Quel est à notre époque et au point d'évolution atteint par la race le but que doit poursuivre un guérisseur ? Je suggère qu'il consiste, lorsqu'on le lui demande, à contribuer à la santé du corps et à l'expérience vitale à laquelle il sert de support. Il faut également comprendre que bien des conclusions

---

[60] Le traducteur est confronté ici avec la difficulté de faire ressortir la différence entre le cerveau et la pensée, entre les mots anglais *brain* et *mind,* ce dernier n'ayant pas d'équivalent académique dans la terminologie française. Le plus souvent, *mind* a été traduit par *pensée*. Il signifie généralement l'*organe de la pensée*. Voir l'index.

auxquelles les métaphysiciens actuels accordent créance, et qu'ils acceptent et enseignent sont basées sur des prémisses inexactes telles que l'opinion courante sur la nature de la matière, l'équation du temps, la valeur de l'existence en forme, et la peur de la mort. En cherchant à éliminer de la conscience ces comportements, on parvient à des perspectives plus justes quant à l'art de guérir.

Dans quelques années, il me sera peut-être possible de discuter des cas spécifiques avec le lecteur. Pour l'instant, je ne cherche encore qu'à l'intéresser à de vastes généralisations et à des lois et propositions fondamentales, sans obscurcir les problèmes par des événements purement physiques, temporaires ou chroniques, ou par des considérations sur la mort et la destinée.

Il ne faut toutefois rejeter aucun sérieux appel à l'aide, ni faire la sourde oreille en présence de troubles physiques, mentaux, ou psychologiques. Mais j'attire l'attention sur le fait que le succès d'une guérison ne consiste pas toujours à libérer un patient d'une maladie et à obtenir ce que l'on appelle une cure physique. S'il y a un succès physique, cela peut signifier simplement que l'on a retardé l'exécution du plan que l'âme avait élaboré pour l'intéressé. Le succès peut consister à rectifier de mauvais comportements intérieurs et des erreurs dans le cours des pensées, tout en laissant le corps physique en l'état. Il peut consister à mettre le patient en rapport avec son âme par une courageuse patience et de sages enseignements, et à réorienter ainsi sa vie vers les vérités éternelles. Il peut consister à bien préparer une personne au prodigieux dessein que nous appelons la Mort et à provoquer ainsi un soulagement de la douleur.

Toute la science de la guérison s'orientera de plus en **[17@353]** plus vers le domaine de la médecine préventive, vers l'harmonisation de l'individu à son groupe, et vers un effort pour procurer aux populations de meilleures conditions de vie, un régime alimentaire correct, et des maisons saines. Mais cela demande beaucoup de temps. La race poursuit son chemin vers de nouveaux modes de vie avec la meilleure santé qui en résultera et une compréhension plus correcte de ses lois. Entre temps, tous ceux qui représentent dans le monde des centres magnétiques devraient se mettre au travail à l'aide des lumières qu'ils possèdent en eux-mêmes en vue de porter secours aux hommes, de les guérir, et de les aider à effectuer les ajustements nécessaires.

Rien ne devrait vous empêcher de servir ainsi, pas même la compréhension de vos limitations et de votre ignorance.

Faites tout votre possible pour encourager et pour sympathiser, pour faire ressortir les comportements indésirables, pour mettre fin à de fâcheuses

habitudes de vie, et pour modifier des expressions psychologiques de mauvais aloi, dans la mesure où vous pouvez les discerner et au mieux de vos capacités.

Rappelez-vous cependant que vos meilleurs efforts d'aujourd'hui peuvent se trouver considérablement inférieurs à vos possibilités de demain, et restez toujours prêts à modifier votre point de vue si des voies meilleures et plus élevées s'offrent à vous. Par-dessus tout, donnez à ceux qui recherchent votre aide la plénitude de votre *amour*, car l'amour libère, l'amour ajuste et interprète, et l'amour guérit sur les trois plans.

28. Maladies de groupe

En dernière analyse, la plupart des maux corporels prennent racine dans une certaine réaction envers une activité collective. Il faut bien saisir le fait que le terme "vie et activité de groupe" doit non seulement inclure l'héritage du passé et les tendances collectives héréditaires, mais peut aussi désigner des rapports avec le monde actuel susceptible d'affaiblir ou d'accroître la résistance aux maladies dans des proportions infiniment plus grandes qu'on ne le croit généralement possible. Le cancer n'était pas aussi répandu à l'époque initiale de la vie raciale, où les loisirs étaient plus **[17@354]** nombreux et où l'instinct *grégaire* était beaucoup moins développé que de nos jours. L'une de ses causes réside dans l'accroissement de stimulation du corps. Cette stimulation résulte de nos contacts étroits les uns avec les autres au cours de notre vie quotidienne, par suite de notre existence en groupes massifs, surtout dans les centres urbains.

Les cellules, qui sont des organismes vivants, répondent à la vie de groupe, aux émanations et radiations des amas de cellules. Homologiquement, le courant continu d'énergie émanant de l'agrégat des cellules humaines dans l'humanité massée peut produire chez certains types d'hommes une hyperstimulation localisée dans une partie de la structure cellulaire du corps. Elle se produit en général lorsque le corps éthérique présente un point faible, ce qui signifie que les défenses naturelles des cellules sont affaiblies. Il en résulte fréquemment un cancer ou un état général cancéreux. Ce point faible éthérique est la cause fondamentale du cancer, bien que les recherches modernes portent sur les causes et effets secondaires qui en découlent. Je m'étendrai ultérieurement sur ce sujet avec plus de détails. En attendant, il est évident que si l'on aborde l'étude du corps éthérique avec une compréhension et des connaissances plus étendues, on devient apte à s'attaquer bien plus efficacement à des maladies telles que le cancer.

29. Emploi de la pensée et de l'imagination pour développer la conscience de groupe

Lorsqu'un membre d'un groupe, par exemple d'un groupe guérisseur, parle de développer la conscience de groupe, il se réfère à *son* groupe en tant qu'unité composée de plusieurs âmes. N'oublions pas qu'une telle unité est en elle-même un concept séparatif par rapport à l'ensemble plus vaste de l'humanité, mais elle contribue à un dessein utile en entraînant les membres du groupe à élargir ainsi leur horizon de pensée. Cette unité sert de relais sur le chemin dans lequel on abandonne la conscience de la personnalité isolée.

Si l'on parvient réellement à ressentir, à penser, et à fonctionner en tant qu'unité complète de plusieurs personnalités n'ayant qu'une seule âme, il devient relativement facile d'étendre le concept en le rendant plus inclusif, **[17@355]** d'élargir son horizon, et de devenir soi-même inclusif dans un sens beaucoup plus large.

L'emploi de la pensée à cette fin implique une aptitude à discriminer entre l'analyse et la critique. Cette leçon est dure. Pour beaucoup elle est presque impossible à assimiler. Si le groupe persévère sérieusement, des éclairs d'illumination sur le sujet apparaîtront. Les membres doivent s'appliquer à réagir en tant que groupe à un fonds commun d'idées spirituelles, mentales, et humaines, et à former ainsi en tant qu' "unité télépathique" un enchaînement de pensées unifié. En tant que groupe, les membres doivent se préoccuper des sujets indiqués par l'âme du groupe, et non par telle ou telle individualité du groupe, comme le cas se produit souvent. Ils doivent apprendre en tant que groupe à maintenir fermement leur pensée dans la lumière – la pensée du groupe et non leurs pensées individuelles.

Lorsqu'on se sert de l'imagination à cette fin, il faut cultiver le pouvoir d'ignorer les formes extérieures et se concentrer sur les lignes intérieures de lumière qui unissent frère a frère, groupe à groupe, et règne à règne dans l'expression de la Vie de Dieu Lui-même. C'est l'emploi de l'imagination créatrice qui produit le corps éthérique d'un groupe intégré. Il permet de percevoir ce corps collectif de force et de lumière comme une seule forme complète et comme une seule expression de l'intelligence, de la volonté, et du dessein collectif – mais non comme la volonté ou le dessein de la ou des personnalités mentales dominantes du groupe.

Il devient alors possible de donner au groupe une expression juste sur le plan physique. Toutefois, lorsque les membres du groupe sont primordialement préoccupés de leurs propres idées, problèmes, et projets, et de la lumière dont ils pourront utiliser personnellement les lumières et les connaissances offertes,

ils renient toute possibilité d'employer créativement l'imagination unifiée du groupe. Pour se libérer entièrement de ce défaut, il faut se cultiver avec beaucoup de soin et soumettre sa personnalité aux énergies de l'âme. **[17@356]**

30. Energie curative

Les débutants posent parfois la question suivante : "Pouvons-nous établir une distinction claire entre l'énergie curative qui s'exprime par l'âme et celle qui s'exprime par la personnalité ? Pouvons-nous comprendre quelque peu le rôle que l'amour doit jouer dans l'art de guérir ?"

Je suis en mesure de répondre brièvement. Lorsque nous commençons à travailler en tant que groupe avec des individus que nous cherchons à aider, nous apprenons à utiliser les divers types d'énergies selon les besoins du patient à guérir. Il serait vraiment utile pour les desseins du groupe que chacun veuille bien étudier ce que disent Rama Prasad dans son livre *Les Forces subtiles de la Nature* et Patanjali dans *La Lumière de l'Ame* au sujet des pranas avec lesquels et au sein desquels nous travaillons. Il faudrait se familiariser quelque peu avec cette matière.

Pour répondre spécifiquement à la question, je dirai qu'un initié ou même un clairvoyant de qualité inférieure peut facilement distinguer entre les énergies curatives de l'âme et celles de la personnalité, mais que la moyenne des aspirants intelligents en est encore incapable. L'initié *connaît* la source d'où peuvent émaner les divers types d'énergies curatives. Il ressent leurs vibrations et peut remonter jusqu'à leur origine par un effort de la volonté guidée par l'intuition. Le clairvoyant peut *voir* le centre d'où l'énergie curative pourrait affluer, et ce centre lui indique le type et la qualité de la force mise en œuvre. En seconde instance, toute énergie provient de l'âme, mais au sens originel primitif, toute énergie est simplement la vie fonctionnant sous une gouverne déterminée.

En ce qui concerne le rôle que l'amour doit jouer dans le processus curatif, je dirai que l'Amour est l'expression de Dieu Lui-même. L'amour est la force cohérente qui rend toutes choses entières (je souhaiterais que l'on médite cette phrase) et l'amour est tout ce qui *existe*. La caractéristique principale qui distingue l'énergie de l'âme de la force de la personnalité lorsqu'on les applique à une guérison réside dans la région où elle agira et dans l'expression de l'amour. **[17@357]**

La force de la personnalité est émotionnelle, pleine de sentimentalité.

La personnalité est toujours consciente d'elle-même comme guérisseuse et

reste le centre dramatique de la scène où s'affrontent les deux acteurs, le guérisseur et le patient.

L'énergie de l'âme fonctionne inconsciemment. Elle est maniée par ceux qui sont en contact avec leurs âmes, et par conséquent décentralisés. Ils sont eux-mêmes "hors de la scène", si j'ose dire, et entièrement occupés d'amour de groupe, d'activités de groupe, et de desseins de groupe.

Pourquoi donc est-il si prodigieusement difficile et pour ainsi dire impossible à de sérieux aspirants guérisseurs de travailler en groupe à la science sacrée de la guérison ? Parce que la personnalité des individus et des groupes prédomine dans leurs relations personnelles et collectives. Cela peut se traduire :

a. par une critique acharnée les uns des autres ou de soi-même ;

b. par une certitude péremptoire de leur rectitude personnelle et de leur justesse de jugement empêchant les intéressés de percevoir que leurs idées ne sont peut-être pas aussi justes qu'ils le croient ;

c. par la satisfaction profonde qu'ils ressentent de leurs contacts personnels subjectifs.

Tous ces obstacles ou l'un d'eux seulement peuvent être présents et transformer la démonstration de groupe en une démonstration personnelle, annihilant tout travail constructif. Toute tentative de guérir dans ces conditions n'aboutirait qu'à intensifier les réactions individuelles et affecterait gravement dans le mauvais sens la personnalité des malades que l'on désire aider.

Comment les aspirants guérisseurs doivent-ils donc procéder ? Je voudrais signaler que tout membre du groupe individuellement libéré des défauts de la personnalité et des comportements mentionnés ci-dessus sait pourtant qu'en tant que membre du groupe il participe de la qualité du groupe, et s'en réjouit à juste titre. Telle est l'une des difficultés à vaincre pour travailler en groupe. Participer, et pourtant rester à l'abri des faiblesses. Reconnaître que les succès ou les échecs des membres individuels du groupe ne **[17@358]** concernent absolument que leurs auteurs. Partager, et pourtant n'être pas dominé par les puissantes idées et pensées des membres les plus influents du groupe. Tout cela pose de nombreux problèmes. Je les signale, parce que dans l'âge à venir les travaux collectifs se développeront considérablement. Il y aura intérêt à connaître les problèmes et situations de groupe et à prendre l'initiative d'aborder les membres du groupe les mieux qualifiés pour coopérer avec vous.

Vos expériences passées vous auront rendus meilleurs et plus sages et vous serez fondus en tant que groupe parce que vous aurez participé aux mêmes

souffrances et limitations et acquis l'aptitude à faire face correctement aux insuccès.

Qu'un véritable amour, silencieux et persévérant, ne se plaignant pas, ne critiquant pas, reste votre objectif et l'essence même de votre vie de groupe. Lorsqu'il y aura lieu d'effectuer un travail défini, vous agirez naturellement comme des entités dont les cœurs et les pensées ne font qu'un.

31. Guérisons instantanées

Les guérisons instantanées sont variées dans leur nature. Parmi les facteurs susceptibles d'y contribuer, citons les modes opératoires suivants :

1. La guérison qui résulte de la pratique définie, consciente ou inconsciente du Hatha-Yoga. Elle est amenée par une mise en œuvre du magnétisme purement physique du guérisseur. Lorsqu'elle se joint à la fraction de magnétisme physique disponible dans le propre corps du patient, elle suffit à réaliser une cure immédiate. Au lieu d'être orienté vers l'extérieur et d'irradier, le magnétisme corporel du patient est inversé et tourné vers l'intérieur pour apporter sa contribution au potentiel de force physique maintenu à l'état statique dans le corps. Les types humains inférieurs produisent ce genre de guérison avec facilité, qu'il s'agisse du guérisseur ou du patient. Vous avez cité le cas d'une morsure au bras guérie instantanément par un "cheik". La guérison fut facilitée parce que le patient (si j'ose l'appeler **[17@359]** ainsi) s'était mordu lui-même, et qu'avant de s'infliger la blessure il avait maintenu en suspens par un acte de volonté la force dirigée vers l'extérieur. Il avait ainsi créé une réserve d'énergie disponible additionnelle à celle du cheik, qui de son côté libéra la sienne par un mantram. Ce n'est *nullement* un cas de guérison spirituelle.
2. Il existe également une force de guérison susceptible de s'exercer instantanément dans le cas où la maladie serait en grande partie psychologique et hallucinante. Le guérisseur est alors en mesure de rendre le patient apte à rejeter l'illusion et à se tenir libre. Lorsque la volonté du guérisseur se joint à celle du patient pour rompre l'illusion et la forme-pensée du mirage, le patient est libéré. Il s'agit ici d'une guérison psychologique donnée simplement à titre d'exemple.
3. Il existe un type de guérison provoquée de deux manières, et c'est la vraie guérison spirituelle :
   a. Le patient entre soudain en contact avec son âme, fréquemment d'une manière inattendue. L'énergie de l'âme est si grande et si

puissante qu'elle passe par les véhicules comme un torrent et produit nettement des effets. Des guérisons sont ainsi provoquées dans tel ou tel véhicule, souvent dans le véhicule physique. L'état physique ou la maladie retiennent presque toujours l'attention indivise de l'être humain intéressé et l'âme se répand par le foyer d'attention concentrée. Pour beaucoup de lecteurs, cette pensée contient une suggestion fort claire.

b. Lorsque le mauvais karma physique du patient est épuisé et qu'à ce moment particulier une maladie sur le plan physique ne fait pas partie de sa destinée. Alors, si le guérisseur est orienté spirituellement et plein de sagesse, il peut influencer la situation par un apport d'énergie spirituelle suffisant pour assurer une guérison.

Je suis persuadé que l'on trouvera ces réponses suggestives. **[17@360]** Il y a lieu de méditer profondément leurs implications.

32. Emploi de l'image du Seigneur

Nous abordons ici un point de très réel intérêt. L'emploi de l'image du Seigneur présente souvent une importance vitale, mais sous une condition spéciale sur laquelle je désire mettre l'accent. Il faut que ce soit l'image que chacun crée en lui-même en développant la conscience de Christ dans sa propre vie et en parvenant au stade où il a conscience d'être un disciple.

A ce stade particulier ou un homme est nettement relié à un Maître et à Son groupe, il est automatiquement uni, en tant qu'individu, au Maître de tous les Maîtres. Par l'intermédiaire de sa propre âme et de l'âme de son groupe particulier, il peut puiser dans la force de Maitreya Bouddha.

Vous vous demandez pourquoi il n'existe pas de bon portrait du Béni, mais seulement quelques figures imaginaires dues aux zélateurs de l'église primitive sans rien d'authentique venant de ceux qui L'ont connu. Il y a une raison à cela. C'est que Sa véritable image doit être gravée dans nos cœurs et non peinte sur nos toiles. Nous arrivons à Le connaître parce qu'Il est à nous, comme nous sommes à Lui. Comprend-on de quoi je parle ? Il est le Guérisseur et le Sauveur du monde. Il agit efficacement parce qu'Il est l'âme incorporée de toute Réalité. Il travaille aujourd'hui comme Il travaillait en Palestine il y a deux mille ans, par l'intermédiaire de *groupes*. Là-bas, il opérait par ses trois disciples bien-aimés, par les douze apôtres, par les soixante-dix disciples choisis, et par les cinq cents affiliés. Méditez ce fait, que l'on a peu mis en lumière. Actuellement, Il travaille par Ses Maîtres et Leurs groupes, ce qui

intensifie considérablement Ses efforts. Il peut travailler et travaillera par tous les groupes dans la juste mesure où ils seront prêts à servir selon un plan, à répartir l'amour, et à s'harmoniser consciemment avec la puissance supérieure des groupes internes.

On découvrira (peut-être bientôt) que les groupes guérisseurs **[17@361]** emploient des Mantras d'une nature spéciale dans lesquels apparaît le nom du Béni. Mais le mantram destiné à Son âge qui vient n'est pas encore en usage. Le monde n'est pas prêt à supporter la puissance qu'il libérerait. Y a-t-il aujourd'hui un mantram plus puissant que la phrase souvent prononcée "Pour l'amour de Christ et pour la gloire de Son Nom" ? Mais il faut un arrière-plan d'amour et de volonté lorsqu'on prononce ces paroles, sinon elles ne sont qu'un symbole vide de sens et une cymbale résonnante. Ne l'oublions pas.

33. Le Christ

Il arrive que certains aspirants et disciples aient presque constamment le Christ présent à l'esprit. Cela tient à leur sensibilité croissante aux plans intérieurs et en particulier au fait que, dans le corps astral d'un aspirant évolué, une grande partie de la substance provient du sous-plan supérieur du plan astral auquel elle est donc sensible.

Cette expérience tient aussi au fait que le Seigneur Maitreya[61] accompagné de Ses collaborateurs se rapproche de plus en plus du plan physique. En 1936, Il a pour la première fois focalisé son attention sur le premier sous-plan du plan astral[62]. Les personnes sensitives ont donc correctement et immédiatement réagi à l'énergie qu'Il y exprimait. Actuellement, Il se rapproche encore davantage par Sa pensée et Son activité. Si les peuples du monde saisissaient l'occasion offerte, Ses forces et Son attention pénétreraient encore plus profondément. Elles pourraient se centrer principalement sur les niveaux éthériques du plan physique avec toutes les conséquences impliquées par une telle situation.

Un grand nombre de personnes ressentent subjectivement cette force et la connaissent. L'occasion est belle de former un chenal de mieux en mieux qualifié pour la transmettre.

N'oublions pas le travail pour lequel Il vient et auquel la Hiérarchie qui L'escorte s'est engagée à L'aider. Il s'agit de la "guérison des nations" telle que

---

[61] Nom Oriental donné au Christ.

[62] Le sous-plan de l'idéalisme émotionnel.

la Bible la mentionne. **[17@362]** En vérité, j'énonce ici un événement imminent. La guérison se produira si les hommes de bonne volonté se montrent partout à la hauteur de la situation. Il faudrait que le travail du Christ et de Ses aides soit porté plus nettement à la connaissance du grand public, et qu'il y ait dans le monde des hommes une détente permettant aux dévas d'agir. C'est une réaction d'empressement envers la prochaine venue du Christ qu'éprouvent subjectivement nombre de serviteurs consacrés, et c'est elle qui les rend quelque peu perplexes. Quant aux dévas, on ne peut avoir que le sentiment de leur présence. L'humanité n'est pas encore apte à les approcher par l'intermédiaire du monde de la pensée et l'emploi du mécanisme mental de l'homme. Il n'y a aucun risque pour les serviteurs à prendre conscience des forces et des activités de ces dévas, si cela leur est inspiré par le Christ et par leurs propres réactions à Son travail et à Son imminente apparition.

34. "La Mère du monde"

Cette expression comporte diverses acceptions et un bon nombre de sens différents. Elle peut signifier :

1. L'aspect féminin en manifestation, symbolisé dans bien des religions du monde par une vierge mère, et dans la religion chrétienne par la Vierge Marie. C'est la substance qui permet à la Divinité de se manifester.
2. La nature elle-même, mère de toutes les formes.
3. La lune également, symbole de la vie génératrice et créatrice qui donne naissance à toutes les formes et symbolise ainsi la nature en forme.
4. La concentration de la force féminine de la nature dans une forme individuelle de femme que l'on appelle alors la "Mère du Monde". Une telle individualité n'a jamais existé au sein de notre vie planétaire actuelle, bien qu'au cours d'un précédent système solaire les Avatars s'exprimant par la vie planétaire prissent toujours cette forme. Il n'en est pas ainsi dans le présent système solaire. **[17@363]** La tradition de ces apparitions est héritée du précédent système solaire, lequel nous a légué la matière dont sont constituées toutes les formes manifestées. Ce symbolisme remonte à la lointaine époque du Matriarcat, qui pratiquait une religion rappelant les anciens processus du système précédent. A cette époque, Lilith symbolisa la Mère du Monde jusqu'à ce qu'Eve l'eût remplacée.

35. Le sentiment de futilité

Au cours de son travail auprès des patients arrivant aux portes de la mort, le guérisseur peut éprouver un sentiment de futilité. Lui est-il possible de savoir exactement ce qu'il doit faire ?

Doit-il poursuivre son effort pour aider l'âme nouvellement libérée à s'avancer vers la lumière ? Malgré toutes ses connaissances, qui peuvent être étendues, et en dépit de son désir impatient d'aider celui qui part, il semble que le guérisseur ne puisse que s'effacer avec le sentiment d'être complètement inutile, tandis que le bien-aimé franchit la porte qui conduit à quoi, ô mes frères ? Nous pouvons l'accompagner au portail, mais il semble qu'actuellement nous ne puissions aller plus loin. La croyance à la persistance de l'âme éternelle, même profondément enracinée, se révèle insuffisante. Elle ne sert qu'à réconforter personnellement le guérisseur dévoué, sans lui révéler la nature de l'aide qu'il pourrait apporter.

A cette époque significative où nous attendons la révélation prochaine je ne puis donner que de faibles indications. Cette révélation est inéluctable et certaine, et dans deux cents ans on ne posera plus de telles questions. Sur le plan physique, la garantie de ce proche événement se trouve dans la sensibilité croissante de la race humaine aux aperçus de plus en plus subtils, et dans la multiplicité des recherches poursuivies de tous côtés. Cette grande vérité et sa garantie nous sont constamment rappelées par l'histoire de "la glorieuse résurrection du Christ" et de Ses apparitions après **[17@364]** Sa mort, et par le puissant rite assez peu compris de l'élévation du Maître lors du sublime grade de la Maçonnerie.

L'aide au moment du "passage dans la lumière" dépend en grande partie de deux facteurs :

1. L'intensité du contact entre le mourant et la personne qui le veille, et le niveau auquel ce contact est le plus étroit.
2. L'aptitude du veilleur à se détacher, à se dissocier de ses propres sentiments, et à s'identifier avec le mourant par un acte de pure volonté désintéressée.

Rien de tout cela n'est réellement possible lorsque le lien entre les deux intéressés reste purement sentimental ou basé sur des relations physiques. Il faut que le contact soit plus profond et plus fort. Il faut qu'il soit personnel sur tous les plans. Lorsqu'il y a vraiment contact d'âme et de personnalité, le problème se réduit à peu de chose. Mais le cas est rare. Néanmoins, j'y aurai fait allusion.

Le veilleur doit réduire au minimum son processus de pensée. A l'heure actuelle on ne lui demande que d'entraîner le mourant en avant dans un courant d'amour constamment plus profond. C'est par le pouvoir de l'imagination créatrice, et non par des concepts intellectuels si élevés soient-ils, qu'il faut aider le mourant à dépouiller le vêtement extérieur dans lequel il a été enfermé et dans lequel il a peiné durant sa vie.

Cela implique un acte de pur oubli de soi, dont peu d'hommes sont actuellement capables. La plupart sont dominés par la peur, ou par un désir ardent de retenir le bien-aimé, ou encore leur but est négligé du fait de l'activité qu'ils déploient pour calmer les douleurs ou les angoisses mortelles. Ils sont consternes par la profondeur de leur ignorance au sujet de "la technique de la mort" lorsqu'ils ont à faire face à des circonstances critiques. Ils sont incapables de voir ce qui se passe au-delà des portes de la mort, et se sentent emportés par l'incertitude mentale qui fait partie de la grande illusion. On sait qu'il n'y a pas de pierre de **[17@365]** touche certaine dans le processus de la mort. Tout est incertitude et perplexité, mais cet état de choses prendra fin prochainement. Les hommes *sauront* et *verront* aussi.

Quant à ceux qui sont passés dans la lumière et que vous désirez aider, suivez-les avec votre amour en vous souvenant qu'ils sont toujours pareils à eux-mêmes, moins l'écrin corporel qui les limitait. Servez-les, mais ne cherchez pas à vous servir d'eux. Allez vers eux, mais ne cherchez pas à les ramener à vous.

C'est la vie sur le plan physique qui est le purgatoire, et c'est l'expérience de cette vie qui est l'école de la discipline rigoureuse. Ne craignons ni la mort ni ce qui s'étend au-delà de la mort. Les disciples avisés peinent dans le domaine des services à rendre, mais contemplent constamment l'aurore de la "claire lumière froide dans laquelle ils entreront bientôt pour clore pendant un temps la période de la fièvre, des frictions, et des douleurs de l'existence terrestre. Mais d'autres phases de l'expérience de la vie se présentent actuellement où les serviteurs du monde se heurtent au sentiment de futilité et de frustration.

Vus par un disciple, les êtres humains intelligents se divisent en trois groupes, après élimination par la pensée du poids mort des masses mentalement inertes qui éprouvent des désirs sans ressentir encore à leur sujet un sentiment de futilité ou de frustration. Elles désirent, puis obtiennent satisfaction ; ou bien elles désirent et, n'étant pas exaucées, sont contrecarrées, ou deviennent jalouses, ou s'irritent contre ceux qui paraissent posséder les objets de leur convoitise ou de leurs exigences, toujours attirants pour leur vie sensuelle.

Ces trois groupes sont les suivants :

1. Les *personnalités* intégrées et intelligentes, qui sont ambitieuses et s'occupent consciemment de faire aboutir leurs projets, mais se sentent néanmoins frustrées. Cette frustration provient soit des conditions dans le monde qui les freinent trop fortement, soit du fait que leurs propres âmes vigilantes s'imposent à eux et sèment des obstacles sur leur chemin pour les orienter vers la lumière.
2. Les personnes *penchant au mysticisme* et les visionnaires correctement orientés mais qui n'ont pas encore bâti l'échafaudage mental leur permettant de bien matérialiser leur vision par un juste processus de pensée. Ils **[17@366]** sont nombreux aujourd'hui et leur cas est malaisé.
3. Les *disciples et aspirants* qui s'efforcent de travailler dans le monde, mais qui n'atteignent jamais leur but au cours de leur incarnation par suite de limitations karmiques, de mauvaises applications de la loi, ou de quelque faiblesse fondamentale de leur personnalité. Ils sont alors submergés par un accablant sentiment de futilité.

Au-delà de ces trois groupes, et agissant comme opposé polaire des masses en lutte, se trouvent les disciples intégrés, agissant, et aboutissant. Ils sont trop occupés et trop concentrés pour gaspiller beaucoup de temps à se sentir inférieurs ou à ressasser leurs fautes et leurs échecs.

L'on est donc apte à aider plus intelligemment les personnes qui viennent demander secours lorsqu'on les classe dans l'une des trois catégories qui précédent, en laissant toujours en pensée la porte ouverte à leur passage éventuel dans une catégorie supérieure.

Une grande partie des complexes d'infériorité dont tant de personnes sont aujourd'hui affligées provient certainement de leur réaction aux énergies spirituelles qui affluent. Ces personnes *savent* qu'elles valent mieux que leurs accomplissements. Inconsciemment et sans paroles, elles comprennent leur divinité, mais les limites imposées par les circonstances et les obstacles dus à la nature corporelle sont trop grands pour leur permettre de réagir correctement aux événements opportuns et à la réalité. Recherchez ces âmes aidez-les en les comprenant, en les appréciant, en coopérant véritablement avec elles, et dissipez ainsi l'illusion de non-accomplissement qui s'attache à leurs pas. Mais la guérison **[17@367]** de l'exhibitionnisme et des hallucinations neurasthéniques relève essentiellement des efforts personnels individuels d'une décentralisation, des transferts d'intérêts, et d'un désintéressement actif. La tension sous laquelle les hommes travaillent aujourd'hui va probablement

accroître pendant quelque temps les tendances à la neurasthénie. Les conditions actuelles du monde contraignent les patients à trouver des moyens d'y échapper et à faire appel au pouvoir curatif de leur propre imagination créatrice. La délivrance arrive lorsqu'on accepte le drame de l'ensemble, non celui de la fraction, et lorsqu'on s'occupe patiemment d'un travail créateur sur le plan physique.

Dans l'avenir, des méthodes d'éducation seront mises au point. Leurs stades élémentaires ressortent déjà grâce aux travaux des psychologues dans le monde.

36. Parallèles scientifiques

Les étudiants paraissent croire que nous, les éducateurs sur les plans intérieurs, avons lu tous les livres qui ont été écrits, en particulier ceux qui incorporent les vérités nouvelles de l'évolution. Ils croient également que nous sommes en contact avec les personnalités qui dispensent au monde l'ensemble croissant des connaissances nouvelles. Tel n'est pas le cas. Comment expliquer la véritable situation ? Le n'est probablement possible que par des symboles.

Lorsque nous passons en revue le monde intellectuel et que nous rassemblons nos pensées en partant des foyers de connaissance vivante qui s'y trouvent, nous pouvons prendre conscience de zones lumineuses (comprises à notre manière) qui éclairent le plan physique. Ces zones dénotent que la lumière brille chez un travailleur de ce domaine, chez un disciple, ou chez un membre du Nouveau Groupe de Serviteurs du Monde.

En ce qui concerne les Etats-Unis, je sais par exemple que de telles zones existent à Baltimore, Chicago, Cleveland, et Rochester. Par une luminosité particulière, cela m'indique **[17@368]** qu'il existe un centre où l'on peut trouver les connaissances les plus récentes sur le corps humain. Je sais qu'il existe de par le monde d'autres zones lumineuses. Durant cette période de transition mon travail et celui de tous les éducateurs consiste à stimuler les chercheurs de vérité et à féconder leurs pensées par des idées. Nous ne connaissons ni chacune des théories qu'ils élaborent, ni chacun des livres qu'ils écrivent, ni chacune des conclusions auxquelles ils parviennent. Il faut qu'ils endossent leurs propres responsabilités et que leurs échecs ou leurs succès dans l'obtention de la vérité proviennent des efforts dont ils ont eux-mêmes pris l'initiative.

H.P.B. a prophétisé, il y a bien des années, le travail qui s'accomplit actuellement lorsqu'elle a dit que la science finirait par accorder droit de cité à une Divinité omniprésente diffuse dans l'univers. Elle a également annoncé que

l'éther de l'espace est une entité, et que nous résoudrions la plupart de nos problèmes en découvrant le mystère de l'électricité. De nombreuses théories de la science moderne sont exposées dans *Un Traité sur le Feu Cosmique*, mais les savants n'ont pas encore progressé au point de les reconnaître. La nature électrique de l'homme y est affirmée. On trouvera intéressant et utile de rechercher de tels passages.

Mais la science ne concède aucune place a la force électrique de l'âme, dont la puissance ne cesse de croître.

Quelques savants parmi les plus évolués commencent à le faire. Son prochain progrès consistera à découvrir l'âme, ce qui bouleversera la majeure partie de ses théories, sans toutefois conduire à les renier.

Un étudiant peut participer individuellement à ce travail en partant des postulats fondamentaux d'un savant dont les recherches l'attirent. Il s'efforcera ensuite de découvrir, par exemple dans mes livres, ou dans *La Doctrine Secrète*, les paragraphes qui projettent une lumière occulte sur les dires de ce savant ou qui peuvent infirmer ses hypothèses. Ainsi l'étudiant se hausserait et pourrait employer ses facultés **[17@369]** d'analyse comme un pont jeté entre le monde des sciences humaines et les sciences occultes.

37. Ions et radiations

Des savants ont affirmé que l'air que nous respirons contient des particules électrifiées portant des charges positives ou négatives, et qu'ils peuvent produire artificiellement de l'air électrifié. Même une flamme nue dans un foyer, disent-ils ionise l'air et à l'aide d'appareils appropriés on peut en extraire à volonté les ions négatifs ou les ions positifs. Les patients exposés aux ions positifs éprouvent de la fatigue, des étourdissements, et des migraines, tandis que l'exposition aux ions négatifs provoque un sentiment d'exhilaration. Les ions positifs accroîtraient la pression sanguine et provoqueraient un malaise général, tandis que les ions négatifs abaisseraient la tension et amèneraient une sensation de confort et de détente.

La question se pose de savoir si la radiation du guérisseur ionise l'atmosphère qui entoure le patient.

Pour répondre avec exactitude, deux conditions seraient nécessaires : révéler l'un des mystères pour lesquels l'humanité n'est pas préparée, et en même temps fournir une réponse complètement incompréhensible aux lecteurs faute de terminologie appropriée à la vérité latente. Cette vérité incorpore toute l'histoire de la dualité, qui est celle des relations entre les aspects positifs et

négatifs du processus de la vie. Il est cependant possible de signaler les points suivants :

1. Les ions négatifs et positifs que les savants étudient sont éthériques par nature, et appartiennent donc au plan physique. Ce sont des particules invisibles de substance qu'on ne peut découvrir que par leurs effets, en interférant avec leurs activités. Elles se déplacent rapidement les unes par rapport aux autres, tout en restant soumises à un facteur supérieur de contrôle qui les maintient **[17@370]** ainsi en mouvement.
2. Lorsqu'on s'occupe des maladies, il n'est vraiment possible de porter secours que si la radiation positive du guérisseur domine l'état négatif du patient.
3. Il faut que la radiation du guérisseur triomphe de la maladie du patient – mais non de sa volonté. En effet, le patient est souvent en situation d'être aidé parce qu'il observe un comportement passif vis-à-vis du guérisseur dans les domaines mental et émotionnel. La radiation du guérisseur doit être plus puissante que celle du malade. Le magnétisme du guérisseur est ensuite mis en jeu. Consciemment et intentionnellement, le guérisseur peut extirper et disperser les atomes de substance qui constituent le siège et la source de l'inconfort du patient. Il y a ici une allusion aux modes futurs de désagréger une maladie sur le plan physique. Le pouvoir de diriger nettement les courants magnétiques irradiant d'une source extérieure au corps physique n'est pas encore compris, mais ce pouvoir incorporera l'un des nouveaux modes de guérison.

Bien entendu, la radiation curative affecte l'atmosphère qui entoure le patient. Toutefois, jusqu'à présent, cette radiation est irrégulière et l'on ne sait pas bien la diriger. Certaines personnes irradient un magnétisme physique ou animal, d'autres un magnétisme astral ou mental, d'autres encore l'énergie d'une personnalité pleinement intégrée. Quelques-unes rayonnent le magnétisme de l'âme, l'énergie d'attraction majeure dans toutes les formes.

A l'avenir tout vrai guérisseur devra travailler par la radiation de la personnalité tout entière ou par celle de l'âme. C'est à bon escient que je dis "ou", car ceux qui peuvent agir par l'énergie de l'âme sont encore rares, mais nombreux sont ceux qui pourraient travailler en tant que personnalités intégrées s'ils le désiraient.

Lorsqu'un guérisseur atteint ce pouvoir d'irradier, qu'advient-il du patient° ? Comment peut-on le mettre en état de réagir avec précision à la

radiation magnétique ? Si, comme la majorité, le patient est du type astral, sera-t-il **[17@371]** apte à répondre au magnétisme d'un guérisseur mental ? La radiation d'un tel guérisseur peut-elle aider un patient si ce dernier est lui-même un être humain pleinement intégré ?

Si l'on me dit que Christ guérissait tous les types de malades, je dirai que dans ce bref traité je n'étudie pas les lois de guérison telles que les appliquerait un Maître de la Sagesse ou un initié. Autrement, l'effort que représente mon livre serait futile. J'écris pour les aspirants que la question intéresse et pour ceux qui sont susceptibles de provoquer des guérisons à un niveau inférieur à celui de l'âme mais ne connaissent pas la technique. Je donnerai ultérieurement des éclaircissements plus complets.

38. Vibrations

Quelques étudiants demandent que je définisse le sens du mot "vibration" et que je dise exactement ce qu'est une vibration. Comme tous les êtres humains, vous êtes limités par les réactions d'une série de véhicules qui sont tous des instruments de perception. Si je dis que les vibrations sont des illusions, au même titre que les perceptions sensorielles que l'âme connaît pour telles, me comprendrez-vous ? Si je dis que les réactions vibratoires viennent de ce que nous possédons un mécanisme qui répond aux impacts, je réponds en partie à la question. Mais si ma réponse est juste, que signifie-t-elle pour vous, et d'où vient l'impact ? On peut trouver la définition d'une vibration dans tous les bons manuels sur la lumière, la couleur ou le son. Si je la reproduisais, je ferais un travail que vous pouvez faire vous-mêmes, et je perdrais un temps précieux. Mes livres contiennent plusieurs définitions du mot vibration, soit par inférence, soit par explication. Vous pouvez les rechercher et les méditer. Si j'élucidais ici à votre place la relation entre le Moi et le non-Moi, entre la conscience, ce qui est conscient, et ce dont on est conscient, je m'étendrais sur des notions qu'une étude poussée de la Bhagavad Gîta vous aiderait à comprendre.

Que la simplicité soit votre guide, et un amour invariant **[17@372]** votre objectif majeur. Tous les disciples sont limités et leurs pensées ne peuvent couvrir l'ensemble de la planète. Choisissez donc un secteur de service nettement délimité et travaillez – mentalement et physiquement – dans ces limites. Imposez-vous une tâche dans le domaine de l'entourage et des restrictions karmiques où la destinée vous a placés, et menez-la à bien. C'est tout ce que l'on vous demande.

Qu'accomplissez-vous valablement à l'heure actuelle ? Maintenez votre

service dans le domaine de contacts où vous vous trouvez, et ne vous répandez pas sur toute la planète. Existe-t-il une tâche plus grande ou plus importante que d'accomplir votre mission et de la mener à bien là même où vous vous trouvez en compagnie de camarades choisis ?

Croyez-moi lorsque je vous assure que je ne cherche pas à éluder certaines questions, mais à vous éveiller à comprendre la nécessité de "se limiter spirituellement". C'est ainsi que l'on définit la carrière d'un disciple dans les limites de sa mission. Si je peux attirer votre attention sur la nécessité d'atteindre le but que vous vous êtes fixé au début de votre travail, je vous aurai aidés bien plus qu'en définissant les vibrations ou en me bornant à vous signaler combien vous ou d'autres ont fait de progrès, et par quel processus.

39. Futures écoles de guérison

Il ne faut pas s'attendre à ce que ces écoles de guérison se développent dans le proche avenir, avant la fin du XX^{ème} siècle. On n'effectue actuellement qu'un travail préliminaire, et l'on prépare le terrain pour leur futur épanouissement. Les situations ne se modifient pas si rapidement. Il faut qu'une synthèse croissante s'effectue entre les techniques de ces écoles et incorpore :

1. Les ajustements et guérisons psychologiques.
2. La guérison magnétique.
3. Les meilleures techniques allopathiques et homéopathiques **[17@373]** dont il ne faut pas nous dispenser.
4. Les traitements chirurgicaux sous leurs formes modernes.
5. L'électro-thérapeutique.
6. L'hydrothérapie.
7. La guérison par couleurs et par radiation.
8. La médecine préventive.
9. Les procédés essentiels de l'ostéopathie et de la chiropraxie.
10. La psychiatrie et la neurologie scientifiques.
11. La cure des obsessions et des maladies mentales.
12. Les soins des yeux et des oreilles.
13. La culture de la voix, qui est nettement un agent de guérison.
14. Les guérisons mentales et les guérisons par la foi.
15. L'harmonisation avec l'âme et le contact d'âme.

Il faut y ajouter de nombreux autres processus et procédés relevant de l'art de guérir. Quelques-unes des écoles les plus anciennes, telle l'école allopathique, ont besoin d'un processus d'élimination pour arriver à donner leur vraie contribution vitale. D'autres, dont la nature expérimentale consiste en essais modernes, doivent être retirées des mains des fanatiques, car les bonnes écoles nouvelles ne pourront voir le jour comme elles le devraient avant l'extinction du fanatisme avec son aveuglement et son manque de synthèse intelligente.

Cette extinction se produira inévitablement avec le recul d'influence du sixième rayon qui accompagnera la fin de l'Age des Poissons. Il faut que l'on comprenne plus profondément l'utilité fondamentale et secrète de toutes les écoles, et que l'on saisisse mieux les principes sous-jacents au véritable art de guérir avant que les écoles dont il est parlé dans *Lettres sur la Méditation Occulte* ne viennent à l'existence. Tant que les guérisseurs ou les écoles mettent la totalité de l'accent sur une panacée universelle brevetée, ainsi qu'il est d'usage aujourd'hui, et méprisent tous les autres régimes ou méthodes, il n'est pas possible d'édifier des écoles valables. Nous passons par une période cyclique où nous récolterons **[17@374]** le fruit des âges, où nous allons, si j'ose dire, écrémer le lait de l'expérience humaine. Après quoi, nantis des meilleurs atouts de l'expérience du passé, nous inaugurerons les nouvelles entreprises qui guideront l'humanité sur sa voie. Parmi elles, l'art de la guérison sera prééminent, car c'est celui dont le besoin se fait le plus fortement sentir. Le travail sur lequel nous allons porter notre attention se divise en trois secteurs qui s'élaboreront successivement et non simultanément.

1. L'entraînement aux principes de l'art de guérir poursuivi en même temps que :
    a. Nous posons les fondements d'une expansion ultérieure dans le Nouvel Age.
    b. Nous cherchons à préserver ce qui est bon et utile, tandis que l'attention centrée sur l'homme physique extérieur se déplace vers le corps éthérique et vital plus subtil.
    c. Nous étudions ce Traité sur les nouveaux modes de guérison qui ont des chances d'être essayés en pratique mais dont la mission et l'utilité véritables n'apparaîtront qu'ultérieurement.
2. Lorsque des groupes seront en état de fonctionner impersonnellement en tant qu'unités et avec de véritables réactions réciproques d'amour, ils pourront entreprendre certaines tâches déterminées de guérison. L'un d'eux pourra par exemple prendre en main un cas de maladie tel que l'obsession ou un autre trouble mental, et chercher à secourir et à

guérir en travaillant sous la gouverne de l'âme ou d'un disciple initié, et en se conformant aux enseignements exposés dans ce Traité. L'étude de l'art de mourir attirera également leur attention en attendant que le monde en général s'y intéresse.

3. Finalement, et toujours sous la direction de l'âme ou d'un disciple initié, les membres des groupes guérisseurs d'avant-garde formeront des groupes subsidiaires qu'ils éduqueront et développeront. Ces groupes subsidiaires **[17@375]** agiront sous une gouverne de groupe pour guérir les personnes, mais cela n'adviendra pas avant quelques années. Il faut d'abord que le ou les groupes initiateurs puissent opérer avec un certain succès et que leurs membres aient intelligemment saisi la technique et les principes impliqués dans une guérison. Les cures du Nouvel Age se développeront exotériquement en partant de ce qui précède.

Aucune des écoles qui fonctionnent actuellement ne sera conservée, bien que chacune d'elles représente une vérité, un principe, ou une idée utiles. Si l'on essayait d'en former un groupe synthétique, on n'aboutirait encore qu'à une entité séparée et séparatrice, ce qui n'est nullement notre but. *C'est la synthèse de la vie et de la connaissance qui est désirable*, et non la synthèse des personnes. Espérons qu'il finira par se constituer dans le monde des centaines et des milliers de groupes pour exprimer ce nouveau comportement envers la guérison. Ils seront tous unis par leur savoir et leur but communs, mais les exprimeront au mieux de leurs aptitudes, chacun dans son domaine particulier, à sa propre manière, et avec sa propre terminologie. C'est l'unité de vie subjective qui intéresse les instructeurs sur les plans intérieurs de la vie, et l'édification de par le monde d'un réseau de véritables guérisseurs.

Nous prenons un nouveau départ. Nous hériterons des merveilleuses connaissances acquises dans le passé, et nous continuerons d'en utiliser une grande partie. Il est simplement nécessaire d'éliminer les interprétations fausses et indésirables de faits connus, de bien appliquer les enseignements, et de mettre fin aux intérêts égoïstes, à l'exploitation financière, et aux convoitises. La chirurgie moderne, les méthodes d'hygiène modernes, et la science médicale moderne sont fort utiles et riches en merveilles. **[17@376]**

40. Lettre à un homme de science

Mon frère,

Je dispose ce matin de quelques minutes après avoir dicté à A.A.B., et je vais m'efforcer de projeter quelque lumière sur les questions que vous avez

posées. Ainsi que vous le remarquerez, je n'ai pas dit que je répondrais à vos questions. Les découvertes de la science sont encore insuffisantes pour accomplir les prophéties que j'ai formulées dans *Un Traité sur les Sept Rayons*. Vers la fin du XXème siècle, lorsque la situation se sera clarifiée dans le monde et que la période de reconstruction tirera à sa fin, on assistera à des découvertes qui révéleront certains potentiels de l'électricité encore incompris. Je ne sais quel autre mot employer pour décrire ces rayons électriques dont la présence se fera sentir et qui conduiront à des possibilités dépassant les rêves des chercheurs d'aujourd'hui. Au XXIème siècle, la science de l'électricité différera autant de la nôtre que les usages modernes de l'électricité diffèrent des conceptions formulées par les savants de la période Victorienne.

Quant à votre demande sur la photographie des âmes trépassées, la compréhension du processus viendra par l'étude de la photographie des formes-pensées. Sous ce rapport, d'Arsonval, le grand savant français, a abordé la question. A.A.B. peut en parler à ceux qui ne sont pas encore au courant. Ce sujet sera clarifié par le perfectionnement et la sensibilité considérablement accrue des plaques de réception, et par l'établissement de liens entre l'électricité et la photographie.

On peut douter de la possibilité de fabriquer des plaques beaucoup plus sensibles que celles actuellement en usage dans les laboratoires les mieux équipés, mais on aurait tort. C'est en persévérant dans cette tendance à photographier la pensée et à perfectionner l'appareillage électrique que l'on trouvera la solution. La pensée de ceux qui sont de l'autre côté, leur aptitude à projeter des formes-pensées **[17@377]** d'eux-mêmes, et la fabrication de plaques d'une sensibilité appropriée, marqueront une nouvelle ère dans ce qu'on appelle la "photographie des esprits". On est généralement si préoccupé par l'instrument tangible situé de ce côté-ci du voile que l'on néglige le facteur provenant de l'autre côté, et qui représente la contribution que doivent apporter les trépassés.

Le travail se fera, en partant de l'autre côté, avec l'aide matérielle que le domaine extérieur de la science n'est pas encore en mesure de fournir.

Pour l'effectuer, il faudra la collaboration d'un médium conscient (non d'un médium de transe), c'est-à-dire d'un intermédiaire consciemment clairvoyant et clairaudient. Un bon nombre de tels intermédiaires grandissent déjà parmi les enfants d'aujourd'hui, et la génération qui les suivra en verra naître encore davantage. Le voile séparateur disparaîtra par l'effet du témoignage des milliers de personnes capables de voir des phénomènes et d'entendre des sons sortant du domaine tangible.

Les "esprits" écoutés par les spirites disent qu'ils ne peuvent pas supporter l'électricité. Cela veut dire qu'ils ne peuvent pas la supporter à la manière dont elle est actuellement maniée. Nous avons ici un exemple des affirmations inexactes transmises par des médiums ignorants ou par des trépassés qui ne comprennent pas plus les lois de l'électricité qu'ils n'avaient de chance de les comprendre lorsqu'ils se trouvaient en incarnation physique. Toute manifestation n'est qu'électricité, le "mystère de l'électricité" auquel se référait H.P.B. dans *La Doctrine Secrète*. Dans la Nature, tout possède une nature électrique. La vie elle-même est électricité. Mais l'électricité que nous connaissons et employons actuellement n'est que l'électricité physique, inhérente à la matière physique et éthérique de toutes les formes, et liée à cette matière.

Il faut se rappeler que les soi-disant "esprits" fonctionnent dans leur illusoire corps astral, tandis que les "esprits" évolués ne fonctionnent que par la pensée. On ne peut donc entrer en contact avec eux que par la pensée. **[17@378]** Toute autre tentative serait vaine. Il ne sera jamais possible de photographier le véhicule mental. Seul le corps astral s'y prête. Plus le corps, les désirs, et les appétits d'une personne sont grossiers, plus il sera facile de la photographier après son trépas – s'il se trouve un photographe pour le tenter. Plus un être humain est évolué, plus il sera difficile d'en obtenir une photographie.

En ce qui concerne l'emploi de la radio pour communiquer avec le "monde des esprits", les appareils électriques actuels ont une activité vibratoire trop ralentie (si j'ose employer un terme aussi peu scientifique) pour effectuer le travail. Si des "esprits" revêtus de matière astrale en approchent, il peut en résulter un effet destructeur. Toutefois, c'est par la radio que viendra la première démonstration d'une existence posthume susceptible d'être enregistrée sur le plan physique, car le son précède toujours la vue. Veuillez y réfléchir en sachant qu'il n'existe pas encore de récepteur radiophonique assez sensible pour transmettre des ondes sonores du plan astral.

Le secret gît donc dans de futures découvertes scientifiques. Je ne cherche pas à éluder la question, je constate simplement les faits. Dans le domaine de l'électricité, les découvertes n'en sont qu'à leur stade initial et ne constituent qu'un prélude aux découvertes importantes. La magie de la radio aurait été entièrement inconcevable aux hommes du dix-huitième siècle. Les découvertes et développements du vingt et unième siècle sont également inconcevables à nos contemporains. Vers la fin du siècle ou au début du siècle prochain interviendra une grande découverte sur l'emploi de la lumière à l'aide du pouvoir et de la force directrice de la pensée.

Deux enfants encore très jeunes, dont l'un vit aux Etats Unis et l'autre aux Indes, élaboreront une formule scientifique qui comblera certains hiatus dans l'échelle des vibrations lumineuses, entre les rayons à haute fréquence et les **[17@379]** ondes actuellement connues. Cela nécessitera la construction d'instruments dont on n'a pas encore rêvé, mais qui sont parfaitement réalisables. Leur sensibilité sera telle qu'ils seront mis en mouvement par le pouvoir de l'œil humain sous la direction focalisée de la pensée. Dès lors, des rapports tangibles avec le monde des esprits deviendront possibles. Je ne puis qu'y faire allusion.

Je me sens également entravé par l'ignorance totale de A.A.B. en ces matières qui impliquent certaines connaissances concernant l'électricité et sa terminologie. Il n'existe dans sa pensée nul germe sur lequel je puisse travailler ou à partir duquel je puisse développer l'idée. Elle pourra vous expliquer ce que je veux dire si vous le lui demandez. Mais alors même qu'elle aurait une éducation comparable à la vôtre, je ne pourrais pas m'expliquer clairement, car il faut d'abord que la découverte soit faite, ce qui bouleversera toutes les idées actuelles, même si elles ont servi à effectuer cette découverte.

Un manuel ordinaire d'électricité semblable à ceux qu'étudient les électriciens modernes eût été totalement incompréhensible aux hommes les plus instruits d'il y a deux cents ans, ou même cent ans. Tel est encore le cas pour l'électricité de l'avenir.

Entre temps, essayez de préluder à cette science en photographiant des formes-pensées. L'idée et les possibilités nouvelles viendront de là et du progrès dans les modes d'impression et d'enregistrement plus sensibles, susceptibles de garder trace des phénomènes subtils.

Lorsque je dis qu'il existe un lien étroit entre l'électricité et la photographie parce que l'origine et la nature des êtres humains sont électriques, est-ce que cela comporte une signification pour vous ? Il faut qu'il y en ait une démonstration sur le plan physique à l'aide d'appareils ayant la sensibilité nécessaire.

Février 1944.

[17@380]

LIVRE II

—

CONDITIONS FONDAMENTALES POUR GUERIR

REMARQUES PRELIMINAIRES

Cette nouvelle partie de notre discussion sur les Rayons et la Maladie offre des conclusions essentiellement pratiques contrastant avec celles hautement spéculatives (spéculatives pour *vous* tous) de la partie précédente. Celle-ci comportait bien des points pouvant être considérés comme des vérités "mises en question", alors qu'ils ne visaient qu'à susciter des questions. Pour les plus intuitifs d'entre vous, ils revêtaient au mieux le caractère d'hypothèses "peut-être exactes". Veuillez bien noter cette tournure de phrase, si paradoxale qu'elle paraisse. Les lecteurs ne disposent d'aucun moyen direct pour contrôler la véracité de ces hypothèses. Une grande partie du mystère de la vie se clarifiera à mesure que des aspirants en nombre croissant commenceront d'opérer consciemment dans le royaume des causes.

Dans la Hiérarchie, on ne pose pas de questions, sauf au sujet de la nature imprévisible des réactions humaines. Même en ce qui concerne les activités incertaines de l'humanité, les Maîtres peuvent habituellement donner une estimation de ce qui va arriver. Mais, ésotériquement, Ils refusent "de trop penser aux énergies libérées sur le plan de la vie terrestre, de crainte que des contre-énergies issues du Centre où Ils demeurent ne puissent interférer avec le libre arbitre incontestable des hommes". Je viens de citer les paroles d'un Maître à une conférence tenue en 1725.

A mon sens, les conclusions formulées dans la section **[17@381]** précédente sont des vérités indiscutables et des faits prouvés. Pour vous, elles peuvent être soit des hypothèses adéquates, soit des interprétations discutables et inacceptables sur les causes sous-jacentes des maladies.

L'humanité s'appuie sur un passé fort ancien au cours duquel de soi-disant péchés, erreurs, mauvaises actions, et fausses attitudes ont accumulé un karma très lourd, lequel (heureusement pour la race des hommes !) est actuellement en voie de rapide liquidation.

D'ici peu, des changements majeurs dans la manière d'aborder les maladies se feront jour, par suite de l'immense intérêt que l'on porte à ce sujet et de la centralisation de toutes les ressources de la science médicale et chirurgicale au service des forces militaires (ressources qui seront mobilisées un jour pour secourir les populations civiles des contrées dévastées des deux hémisphères). Ces changements seront également consécutifs aux recherches étendues effectuées dans nos hôpitaux et nos centres d'enseignement, et aux rapides progrès de la science, auxquels s'ajoute une tendance continue à une indispensable simplification. Ces facteurs conduiront à extirper de nombreuses maladies héréditaires et redoutées.

Les disciples et les initiés du monde sont appelés à transmettre une inspiration et un afflux de connaissances occultes qui conduiront à bien des changements de technique. Des lois sur la santé, nouvelles et pourtant extrêmement simples, seront prochainement révélées. Il en résultera inévitablement une fusion de la médecine orthodoxe, de la psychologie, et des méthodes de cure spirituelle, d'où sortira une attitude entièrement neuve pour approcher l'ensemble du sujet. L'emploi croissant du *feu* comme moyen de purification, en relation avec le sol de la planète et le corps humain, y contribuera largement. Une nouvelle science des plus utiles naîtra de la technique consistant à provoquer la fièvre pour guérir certaines formes de maladie, et de la méthode (fréquemment employée par la nature) consistant à soumettre de vastes surfaces de terre à l'impact du feu.

Toutefois, ceci ne se produira que plus tard. J'indique simplement une vague tendance dans cette direction. Dans tous les domaines de la connaissance, l'homme se trouve à un point culminant par suite du développement rapide de **[17@382]** la conscience humaine. C'est le prélude à une grande expansion de l'intelligence et à une nouvelle pénétration dans les causes motivantes actuellement responsables en grande partie des souffrances de notre corps physique.

Le nouvel enseignement et les connaissances en voie d'acquisition résulteront d'un éveil de l'intuition, de la présence sur terre d'un très grand nombre d'âmes évoluées ou développées, et enfin de l'établissement de relations plus étroites entre la Hiérarchie et l'Humanité. Ces deux derniers "centres" planétaires fusionnent lentement leurs énergies. Il en résultera des changements et développements majeurs, non seulement dans les facultés de perception de l'homme, mais aussi dans son mécanisme physique. Les hommes manifesteront une résistance accrue aux maladies indigènes et héréditaires, et une réelle aptitude à résister aux contagions, ce qui éliminera nombre de douleurs et de souffrances.

La somme du karma humain a été réduite à la suite de l'expérience de la guerre planétaire de 1914-1945. En conséquence, les âmes cherchant à s'incarner pourront créer des corps dépourvus de tendances à développements morbides. Les Maîtres sont complètement exempts de maladies, parce qu'ils ont entièrement triomphé du karma des trois mondes [63], et qu'ils sont libérés.

Au cours des cinquante dernières années, nous avons appris à traiter *la maladie planétaire de la tuberculose*. Quand cette aptitude s'étendra aux régions surpeuplées de l'Orient et aux districts qui ont souffert jusqu'à ce jour

---

[63] Physique, astral, et mental.

d'insuffisance dans les soins médicaux, la tuberculose sera complètement éliminée. Les *maladies syphilitiques* commencent déjà à être rapidement maîtrisées par l'emploi de drogues récemment découvertes, mais que les Maîtres ne considèrent que comme des palliatifs superficiels dans le temps et l'espace. L'extirpation totale, lente et correcte, de ces maladies interviendra à mesure que l'humanité centrera son attention consciente sur le plan mental, en l'écartant du domaine des désirs astraux et sexuels avec leur action réflexe sur le corps physique qui réagit en automate. **[17@383]**

La *troisième grande maladie planétaire, le cancer*, est encore fondamentalement incontrôlable. La seule méthode de cure actuellement possible semble résider dans un recours relativement simple à la chirurgie. Le mode de prévention du cancer et la nature de sa cause sont encore inconnues. Tout ce domaine reste principalement spéculatif et sujet à des recherches et investigations infinies.

De nombreuses infections et maladies mineures, ainsi qu'une vaste gamme de troubles physiques associés, pourront finalement être rattachés à l'une ou à l'autre de ces trois maladies de base. A leur tour, celles-ci sont nettement reliées à un usage inconsidéré de l'énergie des trois rayons majeurs [64].

On peut donc énoncer les affirmations suivantes :

1. Les maladies vénériennes sont dues au mauvais emploi de l'énergie du troisième rayon, l'énergie intelligente et créatrice de la substance même.
2. La tuberculose résulte du mauvais usage de l'énergie du deuxième rayon.
3. Le cancer est une réaction mystérieuse et subtile à l'énergie du premier rayon, la volonté-de-vivre, qui en est un aspect. En conséquence, il se traduit par une suractivité et une croissance des cellules somatiques dont la volonté-de-vivre devient destructive envers l'organisme qui les porte.

Je n'ai exposé que des suggestions encore sans grande utilité à notre époque. Il faut d'abord que le corps médical effectue un grand nombre de recherches occultes dans ce sens. Mais ce ne sera possible que lorsque la Science des Rayons sera mieux comprise. Elle apportera des preuves à l'appui

---

[64] 1[er] Rayon : Volonté ou Pouvoir.

2[ème] Rayon : Amour-Sagesse.

3[ème] Rayon : Activité intelligente ou Adaptabilité.

du fait que l'on peut déceler dans chaque être humain la présence de cinq énergies fondamentales, les énergies des cinq rayons qui le conditionnent [65]. Un jour les hommes apprendront à déterminer facilement leur type de rayon, et les rayons qui gouvernent leur triple personnalité.

Dans toutes les directions où l'homme étend sa compréhension, **[17@384]** il apparaît avec une évidence croissante que l'occasion se présente pour des facteurs nouveaux d'entrer en jeu et de commander. La porte de l'aventure (dans son sens le plus élevé) est grande ouverte, et rien n'a jamais pu empêcher l'humanité de franchir cette porte. Tout au long des âges, l'homme a passé ces portails pour pénétrer dans de nouveaux et plus riches royaumes d'investigations, de découvertes, et d'applications pratiques subséquentes.

Aujourd'hui, la porte qui s'ouvre introduira l'homme dans un monde de significations – un monde qui est l'antichambre du monde des causes. Effet, Signification, Cause, ces trois mots donnent la clef de la croissance de la conscience humaine. Présentement, les hommes vivent dans le monde des effets, sans soupçonner que ce sont des effets. Quelques-uns uns commencent à vivre dans le monde des significations. Quant aux disciples et à ceux qui vivent dans le monde de la Hiérarchie, ils savent ou sont en passe de connaître les causes produisant les effets que révèle la signification. C'est pourquoi nous pouvons tenter d'examiner les conditions fondamentales que l'homme doit remplir avant de s'avancer dans le sentier de l'illumination à venir.

Cette illumination fera nécessairement disparaître toute crainte de la mort et traitera complètement ce sujet qui a si longtemps entraîné l'humanité dans des abîmes de terreur et de désespoir. Je me réfère aussi aux comportements exigés de ceux qui cherchent à guérir, à triompher de la maladie, et à soulager les maux corporels. Il faut qu'ils pratiquent ces comportements, surtout dans le domaine mental. Ces exigences attireront l'attention des agents guérisseurs et des patients. Elles concernent aussi l'homme considéré comme un tout.

On admet généralement que la foi est la principale condition préliminaire dans l'art de guérir. Mais il n'en est pas ainsi. La foi n'a guère à intervenir. La guérison dépend **[17@385]** de certains facteurs vitaux et basiques dans lesquels la foi n'entre pour rien. Bien souvent, l'effort d'un malade pour acquérir la foi le gêne énormément pour le libérer des difficultés interposées entre lui et sa guérison complète. Le Christ a très fréquemment insisté sur la foi, ou plutôt sur la qualité que l'on traduit par le mot foi dans les Ecritures saintes de l'Occident. En réalité, il faisait allusion à l'acceptation de la loi, surtout à la reconnaissance

---

[65] Ces 5 rayons influencent : 1° l'âme, 2° la personnalité, 3° l'organe de la pensée, 4° le corps des désirs, et 5° le corps physique.

du karma, et à une connaissance de la destinée divine. Le fait de saisir ce point conduit à une nouvelle attitude à la fois envers Dieu et face aux circonstances. Voici dix conditions préliminaires que je voudrais mettre en lumière :

1. Reconnaître si possible la grande Loi de Cause et d'Effet. Ce n'est pas toujours réalisable dans le cas de patients totalement dépourvus de lumières.
2. Diagnostic correct de la maladie par un médecin compétent, et plus tard par un clairvoyant spiritualiste quand le guérisseur initié aura développé ses capacités dans ce sens.
3. Croire à la loi du karma immédiat. Je veux dire par là que le patient ou le guérisseur doivent savoir si la destinée du patient veut qu'il soit guéri, ou au contraire qu'on l'aide à effectuer la grande transition.
4. Il peut se faire que la guérison soit nuisible et totalement indésirable du point de vue de l'âme. Il faut être prêt à le reconnaître. Des gens sont parfois guéris par la puissance du guérisseur, alors que ce *n'était pas* leur destinée de reprendre une vie active sur le plan physique.
5. Il faut entre le guérisseur et le malade une coopération active basée sur une compréhension mutuelle.
6. Le patient doit se soumettre sans réserves à la volonté de l'âme, quelle qu'elle soit, lorsqu'elle est démontrée. En d'autres termes, il doit exprimer une divine indifférence.
7. Le guérisseur et le malade doivent tous deux s'efforcer **[17@386]** d'exprimer une complète innocuité [66]. Vous serez bien récompensés si vous méditez avec soin sur la valeur de cette suggestion. Elle se rapporte essentiellement aux relations des deux intéressés avec leurs associés.
8. A moins d'être trop souffrant, le malade doit s'efforcer d'ajuster et de rectifier les aspects de sa nature et les caractéristiques susceptibles de militer contre la justesse de perception spirituelle. C'est l'une des significations, mais non la plus importante, cachées dans l'expression "le travail de restitution".
9. Eliminer délibérément les qualités, tendances de pensée, et désirs susceptibles d'entraver l'influx de force spirituelle. Cette force peut intégrer l'âme plus étroitement avec le corps dans les trois mondes et inaugurer un renouvellement d'expression vitale. Elle peut aussi

[66] Absence de nocivité envers toutes les créatures.

intégrer l'âme avec la source dont elle émane et déclencher un renouveau de vie sur les plans de l'âme. Cela affecte donc la relation du patient avec son âme.

10. Il faut que le guérisseur et le patient soient tous deux capables tantôt de s'intégrer dans l'âme-groupe à laquelle ils sont subjectivement affiliés, tantôt d'intégrer à la fois la personnalité et l'âme. Si leur évolution est parvenue au point voulu, ils doivent tous deux pouvoir s'intégrer dans le groupe formant l'Ashram du Maître.

Ces dix exigences peuvent sembler élémentaires, mais ne le sont en aucune façon. Superficiellement, elles paraissent concerner des caractères, qualités, et capacités. Foncièrement, elles concernent les relations de l'âme et du corps et traitent d'intégration et d'abstraction. Dans tous les cas elles ont pour objectif caché d'établir un rapport ininterrompu entre le patient et le guérisseur ou groupe guérisseur **[17@387]** qui s'occupe scientifiquement de lui.

L'un des premiers soins que tout agent guérisseur devra prendre sera de dresser un tableau simple d'instructions pour le patient. Il faut que ces instructions soient simples, parce qu'en cas de maladie sérieuse le patient se trouve hors d'état de fournir le moindre effort physique tendant à modifier son comportement. On oublie cela trop souvent.

Voici deux notions qui devraient être claires pour le guérisseur, et qu'à son tour il devra éclaircir pour le patient :

1. La guérison n'est nullement garantie. Les patients doivent être convaincus que le prolongement de la vie dans le corps physique n'est pas un but suprême. La survie peut être ce but si le patient doit encore rendre des services vraiment importants, ou remplir des obligations, ou apprendre encore d'autres leçons. La vie corporelle n'est toutefois pas le bien suprême de l'existence. Il y a parfois réellement profit à se libérer des limitations physiques du corps. Il faut que les patients apprennent à reconnaître et accepter la Loi du Karma.

2. La peur est inutile. L'agent guérisseur devrait avoir pour l'un de ses premiers objectifs d'aider le patient à imaginer son avenir sous l'angle d'une perspective heureuse et saine – quel que soit d'ailleurs cet avenir.

Il est évident aussi que l'on a devant soi l'occasion d'aborder tout le problème de la maladie et de la guérison avec une nouvelle attitude, et d'amener l'humanité à un sens des proportions plus harmonieux et plus heureux en matière de maladie et de santé.

Le véritable sens du mot "restitution" apparaît avec **[17@388]** évidence. Il concerne l'art suprême de rendre au patient ce qui lui manque pour faire face correctement à la vie, aussi bien à la vie dans un corps physique sur le plan physique qu'à la continuité de vie sur les autres plans, invisibles à la majorité des hommes et considérés comme problématiques et inaccessibles. La restitution peut aussi impliquer que le patient redressera ses torts avant de recevoir un traitement qu'il considérera comme un succès. Mais elle concerne essentiellement l'effet produit par le groupe guérisseur lors de son premier contact avec le patient. Il ne faut pas l'oublier. Le karma du malade indique parfois qu'il faut restaurer en lui la volonté-de-vivre. Parfois aussi, en l'incitant à éliminer la peur (peur de la vie ou peur de la mort), le rétablissement de son courage s'ensuivra. Le patient peut manquer du don consistant à rétablir en toutes circonstances une attitude affirmative. En l'acquérant, il restaurera sa volonté de recevoir avec compréhension et joie tout ce que l'avenir peut lui apporter. La restitution peut encore impliquer le rétablissement de relations harmonieuses avec l'entourage du patient, famille et amis. Il en résultera un renouveau d'ajustements corrects, une poussée d'amour, et la négation d'anciennes pensées nocives peut-être profondément ancrées.

Il apparaît donc que le procédé consistant à pratiquer un rite de guérison ne constitue qu'une phase du travail à faire, et que la relation entre guérisseur et patient est essentiellement éducative. Il faut que cette éducation soit tempérée par la condition physique de la personne malade. En opérant selon cette directive, on découvrira qu'il faut exposer brièvement au patient le travail à effectuer, les restitutions qu'il doit être prêt à consentir pour faciliter l'influx de la force curative. Il faut, si j'ose exprimer cette phrase symboliquement, que le patient soit prêt à "effacer son **[17@389]** ardoise" pour que le travail de guérison aboutisse selon la loi du karma.

Cette phase du travail préparatoire est malaisée. Il se peut qu'elle soit impossible avec des patients par trop malades. Tous les agents guérisseurs rencontreront des patients à tendance mentale spirituelle, dont les vies ont été longtemps basées sur de justes efforts, et qui ont correctement "rendu à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu". Auprès de ceux-là, la cure sera fortement accélérée, ou bien au contraire, la tâche d'aplanir le chemin qui passe par les portes de la mort se trouvera grandement simplifiée.

Après tout, la mort est en elle-même un travail de restitution. Elle rend la substance aux trois mondes de substance, et il faut y consentir de bon gré et joyeusement. Elle restitue aussi l'âme humaine à l'Ame d'où celle-ci est émanée, et cela doit s'accomplir dans la joie de la résorption. Il faut que chacun apprenne à regarder la mort comme un acte de restitution. Quand on y parvient,

elle apparaît sous un jour nouveau et avec sa vraie signification. Elle devient partie intégrante – reconnue et désirée – d'un processus vivant continu.

Si l'on me demandait de définir la tâche majeure de tous les groupes de guérisseurs, tels que la Hiérarchie cherche à les voir fonctionner dans l'avenir, je dirais que c'est de préparer des êtres humains à ce que nous devrions considérer comme l'aspect restitutif de la mort. Cet ennemi que l'humanité a tant craint jusqu'ici recevra de la sorte une signification nouvelle et plus heureuse. Si l'on oriente sa pensée dans cette direction, on découvre que le thème tout entier de la mort réapparaît constamment. Il en résultera de nouveaux comportements devant le fait de mourir, et cela enseignera l'attente heureuse de cet événement inévitable et si familier.

Il faut que les groupes guérisseurs se familiarisent avec cette condition périssable et fondamentale de tout ce qui vit, et ils devront consacrer une partie très importante de leur travail à élucider le principe de la mort. On nous dit que l'âme doit retourner à celui qui l'a donnée. Jusqu'à présent, **[17@390]** cette restitution a été subie par force et redoutée. Elle a engendré la peur et conduit partout les hommes et les femmes à réclamer à grands cris la guérison du corps physique. Ils ont surestimé son importance et considéré la prolongation de l'existence terrestre comme un facteur essentiel de leur bonheur. Au cours du prochain cycle, il faudra mettre fin à ces fâcheux comportements. La mort deviendra un processus normal et bien compris – aussi normal que celui de la naissance, bien qu'évoquant moins de douleur et de crainte. Ce commentaire est de nature prophétique, et il faut l'enregistrer comme tel.

Je voudrais donc inculquer le fait élémentaire que si un groupe guérisseur cherche à travailler dans cette nouvelle direction, il doit d'abord s'efforcer de comprendre quelque chose au facteur de la mort, que nous désignons sous le nom de "grand processus de reddition" ou "grande restitution". Il concerne l'art de rendre le corps à la source de ses éléments constituants avec sagesse, correction, et à l'heure voulue, et de restituer l'âme à sa source essentielle d'existence. Je choisis mes mots avec soin pour que vous méditiez sainement et méticuleusement la prétendue énigme de la mort. Elle est une énigme pour l'homme, mais non pour les disciples et les connaisseurs de la sagesse.

Les guérisseurs opérant en groupe ou individuellement trouveront parfois nécessaire de confronter leurs patients avec la réalité de la mort. Dans mon Ashram et dans celui du Maître K.H. [67], les disciples entreprennent d'interjeter le thème de la mort dans leurs entretiens avec d'autres chercheurs de vérité, dans leur propre manière de penser, dans leurs discussions entre eux, et

[67] Koot Humi.

spécialement dans leur contact avec ceux qu'ils cherchent à guérir. Ce n'est pas facile, et il ne faut pas s'y adonner d'une manière précipitée, mais c'est un sujet qu'on ne peut ni ne doit éviter ou éluder. Le travail des groupes guérisseurs issus d'un Ashram ne met pas l'accent sur la guérison *corporelle*, mais sur l'opportunité dans le temps, les cycles d'activité ou de vie sur **[17@391]** le plan physique, et les cycles de restitution ou de mort physique.

Tout ce Livre II dont nous avons entrepris l'étude et qui est intitulé "Conditions Fondamentales pour Guérir" concerne en réalité les processus de la mort et les conditions du monde matériel ou des trois mondes de service incarné. *Restituer* le corps au réservoir général de substance, ou au contraire le restituer au service du monde extérieur de la vie quotidienne, *rendre* l'âme à sa source qui est l'Ame sur son propre plan, ou au contraire lui rendre sa pleine responsabilité dans le corps qu'elle habite, tels sont les points que nous traiterons en premier.

En second lieu nous étudierons *l'élimination* du principe de vie et de l'aspect conscience, thème qui n'est pas celui de la construction du caractère, comme certains pourraient le supposer. Dans les remarques initiales de ce chapitre, j'ai dit quelques mots concernant le caractère et les qualités personnelles. En effet, toute véritable compréhension des principes fondamentaux de la vie et de la mort est grandement facilitée par l'action juste basée sur la pensée juste, ce qui aboutit à l'édification juste du caractère. Toutefois, je ne désire pas m'étendre sur ces nécessités élémentaires préalables. Les processus d'intégration tels que je cherche à les examiner ici concernent l'intégration de l'âme dans le triple corps [68] si le karma en décide ainsi, ou au contraire dans le royaume des âmes si le karma décrète que le sujet est confronté avec ce que nous appelons la mort.

Ce Livre II traite donc du problème de la mort ou de l'art de mourir. C'est une chose à laquelle toute personne sérieusement malade doit inévitablement faire face et à laquelle tous les bien-portants devraient se préparer en pensant correctement et en anticipant sainement. Il faut modifier et délibérément changer l'attitude morbide de la majorité des gens au sujet de la mort et leur refus de l'envisager pendant qu'ils sont en bonne santé. Le Christ a donné l'exemple de l'attitude correcte lorsque, étant aux mains de Ses ennemis, il expliqua à Ses disciples les raisons de son très prochain décès. Il les réprimandait quand ils manifestaient de la **[17@392]** tristesse et leur rappelait qu'Il allait vers Son Père. Etant un initié de haut degré et parlant occultement, Il

---

[68] L'ensemble des corps physique, astral, et mental. Le corps physique et le corps éthérique sont considérés ici comme ne faisant qu'un.

voulait dire qu'Il "faisait restitution à la Monade".

Les gens ordinaires et tous ceux qui n'ont pas encore pris leur troisième initiation font "restitution à l'Ame". Ceux-ci mettent l'accent sur leur corps physique et s'identifient facilement avec lui. Le sujet de la mort éveille généralement en eux une crainte morbide, et ils répugnent à l'aborder avec compréhension. Ils ont également la peur innée de la solitude et de la perte de ce qui leur est familier. Pourtant, la solitude qui intervient après la mort, quand l'homme se trouve privé d'un corps physique, n'est rien en comparaison de la solitude lors de la naissance.

A la naissance, l'âme se trouve plongée dans une nouvelle ambiance et immergée dans un corps d'abord complètement inhabile à prendre soin de lui-même et à établir un contact intelligent avec son entourage immédiat, et cela pendant longtemps. L'homme arrive en incarnation sans se rappeler l'identité ni la signification pour lui du groupe d'âmes habitant les corps avec lesquels il se trouve en relation. Cette solitude ne disparaît que graduellement, à mesure que s'établissent ses propres contacts de personnalité, qu'il découvre ses semblables par affinité, et finalement réunit autour de lui ceux qu'il appelle ses amis

Après la mort, il n'en est pas ainsi, car l'homme trouve de l'autre côté du voile les êtres qu'il a connus et ceux avec lesquels il a été lié pendant sa vie sur le plan physique. Il n'est jamais seul à la manière dont les êtres humains entendent la solitude. Il est également conscient de ceux qui habitent encore un corps physique. Il peut les voir et partager leurs émotions et leurs pensées, car son cerveau physique ayant cessé d'exister ne peut plus constituer un obstacle. Si les êtres en savaient davantage, c'est l'expérience de la naissance qu'ils craindraient et non celle de la mort, **[17@393]** car la naissance installe l'âme dans sa vraie prison, tandis que la mort n'est que le premier pas vers sa libération.

Une autre peur qui incite l'humanité à considérer la mort comme une calamité lui a été inculquée par l'aspect théologique de la religion, et plus particulièrement par les Fondamentalistes Protestants et l'Eglise Catholique Romaine. C'est la peur de l'enfer, l'infliction de châtiments en général tout à fait disproportionnés aux erreurs d'une vie, et les terreurs imposées par un Dieu courroucé. On enseigne à l'homme qu'il faudra subir tout cela sans échappatoire possible, sauf par le sacrifice par substitution.

Or, on sait bien qu'il n'existe ni Dieu courroucé, ni enfer, ni sacrifice par substitution. Seul un grand principe d'amour anime l'univers tout entier. Il y a la Présence du Christ, indiquant à l'humanité le fait de l'âme et de notre salut par l'existence vivante de cette âme. Le seul enfer évident est cette terre elle-

même, où nous apprenons à élaborer notre propre salut, poussés par le principe d'amour et de lumière, et incités par l'exemple du Christ et l'impulsion intérieure de nos propres âmes.

Les enseignements concernant l'enfer sont une rémanence de l'orientation sadique donnée à l'Eglise Chrétienne au cours du Moyen Age et de l'enseignement erroné qu'on trouve dans l'Ancien Testament au sujet de Jéhovah, le Dieu de la tribu des Juifs. Jéhovah *n'est pas* Dieu, le Logos planétaire, l'Eternel Cœur d'Amour que Christ a révélé. A mesure que ces idées erronées s'éteindront, la conception de l'enfer disparaîtra de la mémoire humaine et fera place à la compréhension de la loi qui applique chaque homme à préparer son salut sur le plan physique, qui le conduit à redresser les torts qu'il peut avoir commis au cours de ses vies sur la terre, et qui lui permet finalement d' "effacer sa propre ardoise".

Mon but n'est pas d'ouvrir une discussion théologique, mais d'exposer que la peur actuelle de la mort doit faire place à une compréhension intelligente de la réalité. Il faut lui substituer un concept de continuité reniant l'inharmonie, **[17@394]** et insister sur l'idée d'une seule Entité consciente qui poursuit une seule vie, en utilisant successivement de nombreux corps pour ses expériences.

Pour résumer ma thèse générale sur la peur et l'horreur de la mort, je pourrais dire qu'elles sont fondées sur l'amour de la forme – notre propre forme, les formes de ceux que nous aimons, et la forme du cadre et de l'entourage familiers de notre vie. Or, ce genre d'adoration va à l'encontre de tout notre enseignement visant les réalités spirituelles. Pour espérer en l'avenir et en notre libération de cette peur mal fondée, il faut orienter notre centre d'intérêt vers le fait de l'âme éternelle, et de la nécessité pour cette âme de vivre spirituellement, constructivement, et divinement au sein des véhicules matériels.

A nouveau, l'idée de restitution fait partie de ce concept, elle éclipse les conceptions erronées. L'idée d'élimination se fait également jour et permet de se concentrer sur un bon foyer. L'idée d'intégration est indispensable à qui veut s'absorber dans la vie de l'âme au lieu de s'absorber dans la vie du corps. Il faut que toutes les pensées de chagrin, solitude, malheur, déchéance, perte, etc. disparaissent en même temps que se dissipe la réaction habituelle devant la mort. Les hommes vivront alors consciemment selon leurs âmes, se focaliseront au niveau des âmes, et considéreront la forme ou les formes comme de simples modes d'expression. Alors les vieilles lamentations au sujet de la mort disparaîtront progressivement pour faire face à une attitude nouvelle et plus allègre au moment d'aborder cette grande expérience.

Les divers termes choisis dans cette étude sur les conditions fondamentales pour guérir ont été sélectionnés selon leur sens spécifique.

1. *Le Travail de Restitution* signifie le retour de la forme au réservoir primordial de substance. S'il s'agit de l'âme, cette divine énergie spirituelle, c'est son retour à sa source – soit aux niveaux de l'âme, soit à ceux de la monade, selon le point d'évolution. Cette restitution est **[17@395]** le travail essentiel de l'âme au sein du corps physique et met en jeu à la fois le centre cardiaque et le centre coronal.
2. *L'Art de l'Elimination* se réfère à deux activités de l'homme spirituel intérieur, celle d'éliminer tout commandement par l'homme inférieur triple, et le processus de refocaliser le centre de la conscience sur les niveaux concrets du plan mental considérés comme un point de lumière irradiante. Ceci intéresse au premier chef l'âme humaine.
3. *Les Processus d'Intégration* concernent le travail de l'homme spirituel libéré fusionnant avec l'âme (l'âme universelle) aux niveaux supérieurs du plan mental. La partie retourne au Tout, et l'homme comprend la véritable signification des paroles de Krishna [69] : "Ayant imprégné cet univers entier d'une fraction de Moi-même, Je subsiste." Lui aussi, l'homme, le fragment conscient en voie d'expérimentation et qui a imprégné le petit univers de sa forme dans les trois mondes [70], subsiste encore. Il se connaît comme une partie du tout.

Ces trois processus constituent la Mort.

Il est évident qu'au moment où l'humanité atteindra cette perspective sur le fait de la mort et l'art de mourir, la race des hommes bénéficiera d'un changement considérable. Parallèlement, il s'établira au cours des temps un rapport aux niveaux télépathiques entre les hommes. Leur intelligence croîtra constamment, et l'humanité se focalisera de plus en plus sur les plans mentaux. Le rapport télépathique sera un phénomène commun et ordinaire, dont le spiritualisme moderne se porte garant. Toutefois, sa déformation, qui est très sérieuse, est principalement basée sur les désirs qui hantent l'humanité et qui comportent très peu de vraie télépathie. La télépathie qui existe aujourd'hui entre le médium (conscient ou en transe) et son parent ou son **[17@396]** ami affligé *n'a pas lieu* directement entre celui qui a expérimenté la libération de la mort et celui qui vit encore dans la forme. Il faut se le rappeler. Dans la période intérimaire où l'organe de pensée n'est pas normalement télépathique, il peut y

---

[69] Dans la *Bhagavad-Gita*.

[70] Physique, astral, et mental.

avoir (bien que très rarement) interposition d'un état médiumnique basé sur la clairvoyance et la clairaudience, mais *non* sur la transe. Cela nécessite encore un contact par l'intermédiaire d'un tiers, et reste entièrement astral. En conséquence ce contact sera entaché de mirages et d'erreurs.

Toutefois, ce sera un pas en avant par rapport aux performances médiumniques actuelles, qui ne tiennent simplement aucun compte de l'homme qui est mort. Elles se bornent à donner ce que le médium lit dans l'aura de l'enquêteur – son rappel de l'apparence personnelle, des souvenirs significatifs emmagasinés dans sa conscience, et ses désirs mentaux au sujet de l'avis demandé. L'enquêteur reste persuadé qu'un homme doit être plus avisé après son trépas qu'avant. Il arrive parfois que le médium parvienne à établir une communication réelle, due au fait que l'enquêteur et la personne trépassée sont tous deux du type mental, et que, pour cette raison, il y a entre eux un rapport télépathique vrai que le médium intercepte.

La race humaine progresse, se développe, et devient de plus en plus mentalisée. Avant les processus d'intégration, il faut que la relation entre les morts et les vivants s'établisse sur les plans mentaux, et cela arrivera. Alors la véritable coupure de communication surviendra au moment où l'âme humaine s'absorbera dans l'âme universelle, juste avant de se réincarner à nouveau. Jusque-là, la communication existera, et ce fait détruira complètement la peur de la mort. Dans le cas de disciples travaillant dans l'Ashram d'un Maître, même ce processus d'intégration ne constituera pas une barrière. Dans les quelques pages qui suivent, on trouvera certains renseignements sur ce qu'on peut appeler l'art de mourir, à l'appui de ce que j'ai dit dans *Un Traité sur la Magie Blanche*. **[17@397]**

A. Comportements actuels envers la mort

Nous avons entrepris d'examiner les processus selon lesquels on meurt et d'étudier un peu plus complètement le facteur de la mort. L'entité ou âme qui se réincarne a tant de fois passé par là que la mort est pour elle une expérience des plus familières, et il serait souhaitable que le cerveau physique puisse en garder la mémoire et la comprendre. Voici quelques commentaires sur le comportement de l'homme en face de cette expérience de "restitution", un terme particulièrement ésotérique très généralement employé par les initiés quand ils parlent de la mort.

L'attitude dominante associée avec la mort est un comportement de peur. Cette peur est basée sur l'incertitude mentale (actuelle) devant le fait de l'immortalité. L'immortalité ou existence permanente de ce que nous voulons

généralement dire en parlant du "Je", appartient jusqu'ici au royaume des désirs mentaux ou des croyances, bien que les groupes adonnés à la recherche psychique aient prouvé que sous certaines formes la survivance persistait.

La croyance à l'immortalité peut se fonder sur des prémisses chrétiennes, ou d'après des affirmations religieuses basées sur une présentation rationnelle du sujet, ou sur une approche plus scientifique mettant en avant l'argument que si l'âme a mis tant de temps à évoluer et à en arriver au point culminant du processus évolutionnaire, le principe d'économie exige qu'elle ne puisse être perdue. Il est intéressant de remarquer que, sur notre planète, rien ne laisse supposer qu'il existe un produit de l'évolution supérieur au règne humain. Les penseurs matérialistes eux-mêmes reconnaissent le caractère unique de l'homme dans ses divers stades de conscience ainsi que sa capacité d'offrir un champ d'investigation approprié à tous les degrés de conscience. Ceux-ci s'échelonnent du sauvage illettré, en passant par tous les stades intermédiaires d'efficacité mentale, jusqu'aux penseurs les plus évolués et aux génies capables d'art créateur, de découvertes scientifiques, et de perception spirituelle.

En termes très simples, le thème de la mort soulève la question suivante : Où est le "Je", l'occupant qui habitait le corps abandonné quand ce corps se désagrège ? Cet occupant existe-t-il en dernière analyse ?

L'histoire de l'humanité retrace l'interminable recherche **[17@398]** d'une assurance à ce sujet, et cette recherche culmine aujourd'hui dans les nombreuses sociétés qui s'efforcent de prouver l'immortalité. Elles essayent de pénétrer dans ces forteresses de l'esprit qui offrent apparemment un sanctuaire à ce "Je" qui fut l'acteur sur le plan physique et qui a déconcerté jusqu'ici les chercheurs les plus sérieux. La peur anime cette recherche frénétique. Il est regrettable qu'à l'exception de quelques savants illuminés et chercheurs intelligents du même ordre, la majorité des gens qui pratiquent les techniques généralement douteuses des séances en chambre soient du type émotionnel. Ils sont faciles à leurrer et bien trop portés à admettre comme preuves des faits que des chercheurs plus compétents répudieraient immédiatement.

Il y a lieu ici de prendre clairement position au regard du grand mouvement spiritualiste qui a tant fait dans le passé pour démontrer que la survie est un fait, mais qui a également, dans certaines de ses phases, tant égaré et trompé l'humanité. Sous cette dénomination générale sont compris les divers groupes de recherche psychique, mais sont exclus tous les travaux expérimentaux sincères. Aucun de ces groupes n'a encore prouvé sa thèse. Le mystère et la sottise des séances médiumniques ordinaires et le travail des médiums ont malgré tout démontré la présence d'un facteur inexplicable que les laboratoires des chercheurs scientifiques ont à peine mis en valeur. Pour

chaque cas nettement acceptable où une personne désincarnée est apparue, il y en a mille qui peuvent s'expliquer par d'autres considérations : crédulité, rapport télépathique avec la personne endeuillée mais non avec un trépassé quelconque, vision de formes-pensées par des clairvoyants, auditions de voix par des clairaudients, et aussi par tricherie.

Remarquez que j'ai parlé d' "apparitions acceptables" d'un esprit revenant. Il existe assez de preuves pour justifier la croyance en la survie et pour prouver sa nature objective. Nous pouvons nous baser sur les inexplicables phénomènes **[17@399]** de contact avec les gens supposés morts, tels qu'ils ont été relatés, étudiés, et prouvés, et sur le caractère des témoins qui déclarent les avoir observés, pour affirmer que quelque chose survit à la "restitution" du corps matériel au réservoir éternel de substance. Nous nous appuyons sur ces prémisses pour aller de l'avant.

Nos contemporains s'accoutument de plus en plus au phénomène de la mort. La guerre mondiale a projeté des millions d'hommes et de femmes (aussi bien civils que militaires appartenant aux diverses formations des forces armées de toutes les nations) dans le monde inconnu qui reçoit tous ceux qui abandonnent la forme physique.

Les conditions modernes sont telles que, malgré l'ancienne peur de la mort si profondément enracinée, l'évidence que bien des choses sont pires que la mort se fait jour dans la conscience de l'humanité. Les hommes ont enfin compris que famine, mutilations, incapacités physiques permanentes, incapacités mentales par suite de guerre et de tensions dues à la guerre, observation de souffrances et d'agonies impossibles à soulager, sont en vérité pires que la mort. D'ailleurs, la gloire de l'esprit humain est telle que bien des personnes savent que le passage par la mort est préférable à l'abandon des valeurs pour lesquelles les hommes ont combattu et péri au long des âges et qu'ils estiment essentielles à la libre vie de l'esprit.

Cette attitude, qui est la caractéristique des personnes sensitives et sachant penser avec justesse, fait actuellement son apparition sur une grande échelle. Cela signifie que, côte à côte avec l'antique peur, on ressent un invincible espoir de conditions meilleures, et il ne s'agit pas nécessairement d'une pensée émotionnelle, mais d'un symptôme de connaissance subjective latente parvenant lentement à se faire jour. Comme conséquence de la détresse et de la pensée humaines, un changement suit son cours. On le sent aujourd'hui, et il en résultera un fait démontré.

En opposition avec cette confiance intérieure et cette compréhension subjective, persistent les vieilles habitudes de pensée, le développement du

matérialisme actuel, la **[17@400]** peur d'être trompé, et l'antagonisme simultané des savants, des hommes religieux, et des gens d'église. Les premiers refusent à juste titre de croire aux choses qui ne sont pas encore prouvées et qui ne paraissent pas susceptibles de l'être, tandis que les organisations et collectivités religieuses n'admettent aucune présentation de la vérité à moins de l'avoir formulée dans leur propre langage. Elles insistent sur la croyance irraisonnée et ridiculisent tout enthousiasme dans la recherche. C'est la masse qui sera la première à affirmer le *fait* de l'immortalité. Les Eglises finiront par l'accepter et la science par le démontrer, mais pas avant que les séquelles de la guerre n'aient pris fin et que ce dérèglement planétaire ne se soit calmé.

Inutile de dire que le problème de la mort est basé sur l'amour de la vie, qui est l'instinct le plus profond de la nature humaine. La science reconnaît que selon la loi divine rien ne se perd. On accepte universellement comme vraie la persistance éternelle sous une forme ou une autre. Emergeant de ce fatras de théories, trois solutions majeures bien connues de tous les penseurs ont été proposées :

1. la solution strictement matérialiste ;
2. la théorie de l'immortalité conditionnelle ;
3. la théorie de la réincarnation.

Elles valent d'être examinées successivement.

1. *La solution strictement matérialiste* pose en principe que l'expression et l'expérience de la vie consciente durent aussi longtemps que la forme physique tangible existe et persiste, mais enseigne aussi qu'après la mort et la désagrégation du corps qui s'ensuit, il n'y a plus d'individu conscient, fonctionnant, et s'identifiant lui-même. Le sens du "Je", la conscience d'être une personnalité distincte de toutes les autres s'évanouiraient en même temps que la forme disparaît. On croit que la personnalité n'est que la somme totale des consciences des cellules corporelles. Cette théorie rabaisse l'homme au même niveau que n'importe quelle autre forme dans les trois autres règnes de la nature. Elle est basée sur le fait que l'être humain ordinaire n'est pas sensible à la **[17@401]** vie quand il est dépourvu d'un véhicule physique. Elle rejette toutes les preuves du contraire et affirme que puisque nous ne pouvons pas la voir avec les yeux et la constater par le toucher, la persistance du "Je" ou de l'entité immortelle après la mort est inexistante. Cette théorie est moins répandue qu'autrefois et surtout qu'à l'époque matérialiste Victorienne.
2. *La théorie de l'immortalité conditionnelle.* Cette théorie est encore

soutenue par certaines écoles de pensée fondamentalistes et étroitement théologiques, et parmi quelques membres de l'élite intellectuelle, à tendances égoïstes. Elle pose en principe que seuls peuvent recevoir le don d'immortalité personnelle les êtres qui atteignent un stade particulier de conscience spirituelle ou qui acceptent un ensemble particulier de dogmes théologiques. Les grands intellectuels également argumentent volontiers en affirmant qu'un cerveau développé et cultivé constitue un don suprême dont bénéficie l'humanité, et que les êtres ainsi doués sont destinés à la survivance éternelle. Une école renvoie ceux qu'elle considère comme spirituellement récalcitrants ou rétifs pour se laisser imposer ses certitudes théologiques particulières.

Elle les rejette vers une annihilation complète, comme dans la solution matérialiste, ou vers un processus de punition éternelle, ce qui milite en même temps pour une forme d'immortalité. En raison de la bonté innée du cœur humain, peu de gens sont assez rancuniers ou inintelligents pour considérer cette présentation comme acceptable. Bien entendu, il faut classer parmi ceux-là les irréfléchis qui échappent à leur responsabilité mentale en croyant aveuglément aux déclarations théologiques. L'interprétation chrétienne, telle qu'elle est donnée par les écoles orthodoxes et fondamentalistes, se révèle insoutenable quand on la soumet à la clarté du raisonnement. Parmi les arguments s'opposant à son exactitude, il y a le fait que la Chrétienté envisage un long **[17@402]** avenir mais ne s'appuie sur aucun passé. De plus, il s'agit d'un futur dépendant entièrement des activités exercées au cours de la présente incarnation sans tenir aucun compte des distinctions et différences caractéristiques de l'humanité. La doctrine chrétienne ne se soutient que par la théorie d'un Dieu anthropomorphique dont la volonté – telle qu'elle s'exerce en pratique – fournit un présent qui n'a aucun passé mais seulement un avenir. On reconnaît très généralement que c'est une injustice, mais la volonté insondable de Dieu ne doit pas être mise en doute. Il y a encore des millions de gens qui croient cela, mais pas aussi fermement qu'il y a cent ans.

3. *La théorie de la réincarnation*, si familière à tous mes lecteurs, connaît une popularité croissante en Occident. En Orient, elle a toujours été acceptée, bien qu'on l'ait ornée de nombreuses additions et interprétations assez niaises. Elle a été déformée tout autant que les enseignements du Christ, du Bouddha, et de Sri Krishna l'ont été par leurs théologiens à pensées étroites et à mentalité bornée. Mais on

accepte et l'on reconnaît aujourd'hui plus volontiers qu'auparavant les faits fondamentaux de la réincarnation, origine spirituelle de l'homme, descente dans la matière, ascension par la répétition continuelle d'incarnations en forme jusqu'à ce que ces formes deviennent des expressions parfaites de la conscience spirituelle qui les habite, et série d'initiations pour clôturer le cycle des incarnations.

Telles sont les trois principales solutions données aux problèmes de l'immortalité et de la permanence de l'âme humaine. Elles visent à répondre à l'éternel questionnaire du cœur des hommes : D'où ? Pourquoi ? Vers quoi ? Où ? Seule la troisième solution, celle de la réincarnation, offre une réponse rationnelle à toutes ces questions. On a tardé à accepter cette vérité parce qu'elle a été constamment présentée d'une manière absurde après que H.P. Blavatsky, dans le dernier quart du XIXème siècle, l'eut formulée pour le monde moderne. Cette théorie a été mésestimée parce que, **[17@403]** les Orientaux l'ayant toujours admise, les Occidentaux la considèrent comme païenne, et, pour citer l'un des hymnes fondamentalistes, parce que "les païens, dans leur aveuglement, s'inclinent devant le bois et la pierre." Combien il est curieux de constater que les Orientaux trouvent que les pratiquants des religions occidentales en font autant et qu'on peut les voir à genoux devant des autels chrétiens portant des statues du Christ, de la Vierge Marie, et des Apôtres.

Par les sociétés théosophiques et autres corps constitués soi-disant occultes, les ésotéristes du monde ont grandement nui à la présentation de la vérité au sujet de la réincarnation. Ils ont donné des détails inutiles, futiles, inexacts, et purement spéculatifs, en les présentant comme des vérités sur les processus de la mort et l'état des hommes après la mort. Ces détails dépendaient largement de la qualité de la clairvoyance dont étaient doués les principaux représentants du psychisme astral dans la Société de Théosophie. Pourtant, ces détails ne sont pas donnés dans les Ecritures Saintes du monde, et H.P.B. n'en a fourni aucun dans *La Doctrine Secrète*.

Voici un exemple de ces tentatives imprécises et absurdes pour projeter de la lumière sur la théorie des renaissances. Des limites de temps ont été assignées dans l'au-delà aux âmes humaines entre leurs incarnations sur le plan physique, tant et tant d'années selon l'âge de l'âme désincarnée et sa place sur l'échelle de l'évolution. On a dit que si l'âme est très évoluée, son absence du plan physique se prolonge, alors que c'est le contraire qui est vrai. Les âmes évoluées et celles dont la capacité intellectuelle se développe rapidement reviennent très vite, à cause de la sensibilité de leurs réactions à l'attrait des obligations, intérêts, et responsabilités déjà établis sur le plan physique. Les gens ont tendance à oublier que le temps est la séquence des événements et des

états de conscience tels qu'ils sont enregistrés par le cerveau physique. Quand il n'y a pas de cerveau physique, **[17@404]** ce que l'humanité entend par temps n'existe pas. Stade par stade, la suppression des barrières dues à la forme apporte une compréhension croissante de l'Eternel Présent. Certaines personnes ont franchi la porte de la mort et continuent à penser en termes de temps. Cela est dû à l'illusion et à la persistance d'une puissante forme-pensée. Cela dénote une polarisation sur le plan astral, le plan sur lequel ont travaillé les principaux écrivains et psychiatres théosophiques et sur lequel ils ont basé leurs publications. Ils sont parfaitement sincères dans ce qu'ils disent, mais omettent de reconnaître la nature illusoire de toutes les découvertes fondées sur la clairvoyance astrale.

Tous les incarnés hautement développés et ceux dont la mentalité inférieure concrète est d'une envergure puissante ont pour caractéristique de reconnaître le facteur temps d'une manière prononcée et de mettre constamment l'accent sur le calcul du temps. Par contre, les enfants et les races enfantines d'une part, et les individus très évolués dont la pensée abstraite fonctionne activement (par le truchement interprétateur de la pensée concrète) n'ont généralement pas le sens du temps. Les initiés emploient le facteur temps dans leurs relations et leurs rapports avec les incarnés sur le plan physique, mais à l'intérieur d'eux-mêmes ils en sont détachés et ne le reconnaissent nulle part ailleurs dans l'univers.

L'emploi du terme "immortalité" implique l'absence de temps et enseigne que cette indépendance du temps existe pour tout ce qui n'est ni périssable ni conditionné par le temps. Cet énoncé mérite qu'on le considère attentivement. Ce n'est pas sous la pression du temps que l'homme se réincarne, mais sous les exigences des dettes karmiques, sous l'attirance des choses dont il a pris l'initiative en tant qu'âme, et à cause du besoin qu'il ressent de remplir les obligations contractées. Il s'incarne aussi par suite d'un sens de responsabilité et pour faire face aux exigences que lui imposent ses violations antérieures des lois qui régissent les bonnes **[17@405]** relations humaines. Quand il a répondu à toutes ces exigences, nécessités d'âme, expériences, et responsabilités, il entre pour toujours "dans la claire lumière froide de l'amour et de la vie" et en ce qui le concerne personnellement il n'a plus besoin du stade de pouponnière par lequel l'âme acquiert son expérience de la terre. Il est libéré des obligations karmiques dans les trois mondes, mais il subit encore la poussée karmique qui extrait de lui les ultimes services qu'il est en mesure de rendre à ceux qui vivent encore sous la Loi des Dettes Karmiques.

La Loi du Karma, dans la mesure où elle affecte le principe de réincarnation, se présente sous les trois aspects de Dettes Karmiques, de

Nécessités Karmiques, et de Transformation Karmique.

1. *La Loi des Dettes Karmiques* régit la vie dans les trois mondes de l'évolution humaine et prend définitivement fin à la quatrième initiation.
2. *La Loi des Nécessités Karmiques* régit la vie des disciples évolués et des initiés depuis l'époque de la deuxième initiation jusqu'à une certaine initiation plus élevée que la quatrième. Ces initiations leur permettent d'aborder le Chemin de l'Evolution Supérieure.
3. *La Loi de Transformation Karmique* est une expression mystérieuse régissant les processus à subir sur le Chemin Supérieur. Ceux-ci rendent l'initié apte à s'évader complètement du plan physique cosmique et à fonctionner sur le plan mental cosmique. Ils concernent la possibilité de rendre des êtres, tels que Sanat Kumara et Ses Associés de la Chambre du Conseil à Shamballa, libres de la contrainte du désir cosmique lequel se manifeste sur notre plan physique cosmique sous l'aspect de volonté spirituelle. Cette pensée devrait produire sur vous un effet impressionnant. Toutefois, il m'est évidemment impossible de m'étendre sur le sujet, faute d'être en possession des connaissances requises.

Passons maintenant à un autre aspect de notre thème. **[17@406]** Parlant au sens large, la mort comporte trois épisodes majeurs.

Avant tout, il y a le fait que la mort physique se répète à la clôture de chaque incarnation. Elle nous est familière à tous parce que nous l'avons très souvent subie personnellement, mais il faudrait la comprendre. Si nous la reconnaissions, la peur de la mort se trouverait rapidement éliminée.

Vient ensuite la "seconde mort" dont parle la Bible. Dans le présent cycle planétaire, elle est associée à la mort de tout contrôle astral sur l'être humain. Au sens large, cette seconde mort est consommée lors de la quatrième initiation où l'aspiration spirituelle elle-même meurt, parce qu'elle est devenue sans objet. La Volonté de l'initié est alors fixée et immuable, et la sensibilité astrale est désormais superflue.

A un niveau bien inférieur, cette expérience a une curieuse contrepartie dans la mort de toute émotion astrale qui prend place chez l'aspirant individuel lors de la deuxième initiation. Il s'agit là d'un épisode complet et consciemment enregistré. Entre la deuxième et la troisième initiation, il faut que le disciple fasse preuve de continuité dans l'absence de réponse à l'astralisme et à l'émotivité.

La seconde mort à laquelle j'ai fait allusion est en rapport avec la mort ou la disparition du corps causal à l'époque de la quatrième initiation. Cela dénote que la construction de l'antahkarana est achevée et qu'une connexion directe et sans obstacle est instituée entre la Monade et la personnalité.

La troisième mort prend place quand l'initié abandonne définitivement et sans perspective de reprise toute relation avec le plan cosmique physique. Cette dernière mort n'est à envisager pour tous les membres de la Hiérarchie que dans un avenir forcément très lointain et n'est actuellement possible et autorisée qu'à un cercle restreint de la Chambre du Conseil à Shamballa. Toutefois, Sanat Kumara ne passera pas par ce processus. Il a subi cette "transformation" il y a des millions d'années, au cours du cataclysme qui a inauguré **[17@407]** l'Age Lémurien. Cet événement fut provoqué par Son expérience cosmique et par la nécessité d'attirer l'énergie de certains Etres extra-planétaires.

J'ai donné ces brefs aperçus pour élargir la compréhension générale de ce que les Maîtres appellent "l'extension de la mort dans l'espace". Toutefois, dans les pages qui suivent, nous nous limiterons au thème de la mort du corps physique et des corps plus subtils appartenant aux trois mondes. Nous étudierons aussi les processus qui provoquent la résorption de l'âme humaine dans l'âme spirituelle sur son propre plan, le plan mental supérieur. Nous considérerons enfin la réassimilation de substance et l'appropriation de matière en vue d'une nouvelle incarnation.

Nous examinerons les trois processus majeurs cités précédemment, Restitution, Elimination, Intégration, qui couvrent trois périodes et aboutissent finalement à d'autres processus, conformément à la Loi de Renaissance.

1. *Le Processus de Restitution* régit la période où l'âme se retire du plan physique et de ses deux aspects phénoménaux, le corps physique et le corps éthérique. Il se rattache à l'Art de Mourir.
2. *Le Processus d'Elimination* régit la période de vie de l'âme humaine après la mort et dans les deux autres mondes de l'évolution humaine. Il se rattache à l'élimination du corps astral-mental par l'âme, afin qu'elle soit "prête à se tenir libre dans sa propre place".
3. *Le Processus d'Intégration* joue pendant la période où l'âme libérée redevient consciente d'elle-même en tant qu'Ange de la Présence. Elle se trouve réabsorbée dans le monde des âmes, et entre ainsi dans un état de réflexion. Plus tard, sous l'impact de la Loi des Dettes ou Nécessités Karmiques, l'âme recommence sa **[17@408]** préparation à une nouvelle descente en forme.

Le champ d'expérience de la mort telle que la moyenne des gens la

connaissent est constitué par les trois mondes de l'évolution humaine – le monde physique, le monde des émotions et des désirs, et le plan mental.

Vu sous l'angle de la mort et en dernière analyse, le monde mental est double, d'où l'expression "la seconde mort", que j'ai appliquée antérieurement à la mort ou à la destruction du corps causal dans lequel l'âme spirituelle a fonctionné jusque-là. Toutefois, on peut prendre cette expression dans un sens plus littéral et l'appliquer à la seconde phase du processus de la mort dans les trois mondes. Alors elle ne concerne que la forme et se rapporte aux véhicules d'expression que l'on rencontre au-dessous des niveaux sans forme du plan physique cosmique.

La connaissance des niveaux pourvus de formes constitue l'A.B.C. de la théorie ésotérique. Il s'agit des niveaux où les fonctions de l'organe de la pensée concrète ou inférieure réagissent sur ce qu'on appelle le plan astral, et sur le double plan physique. Le corps physique est constitué par le corps physique dense et le véhicule éthérique. En étudiant le trépas d'un être humain, il faut donc employer le mot mort en relation avec deux phases dans lesquelles il fonctionne.

- *Première phase*. La mort du corps physico-éthérique. Elle se divise en deux stades.
    a. Le stade où les atomes qui constituent le corps physique sont rendus à la source d'où ils sont venus. Cette source est l'ensemble total de la matière de la planète, et constitue le corps physique dense de la Vie planétaire.
    b. Le stade où le véhicule éthérique, qui est composé d'un agrégat de forces, rend ces forces au réservoir général d'énergie. *Cette double phase couvre le Processus de Restitution*. **[17@409]**
- *Deuxième phase*. Le "rejet" (comme on l'appelle quelquefois) des véhicules mento-émotionnels. Ceux-ci ne forment en réalité qu'un seul corps, auquel les premiers théosophes ont à juste titre donné le nom de : "corps kama-manasique", ou véhicule de désir-pensée. J'ai exposé ailleurs que le plan astral et le corps astral n'avaient pas d'existence propre. De même que le corps physique est fait d'une matière qui n'est pas considérée comme un principe, de même le corps astral – dans son rapport avec la nature mentale – se classe dans la même catégorie. Il est difficile de saisir ces implications, parce que désir et émotion sont fort réels chez vous et revêtent une importance dévastatrice. Mais vu sous l'angle du plan mental, le corps astral est littéralement "une fiction due à l'imagination". *Il n'est pas un principe*. Employant leur

imagination en masse au service de leurs désirs, les hommes ont néanmoins construit un monde illusoire de mirages, le monde du plan astral. Pour un homme en incarnation physique qui ne foule pas le Sentier des Disciples, le plan astral est très réel, avec une vitalité et une vie qui lui sont propres. Après la première mort (celle du corps physique), le plan astral reste encore tout à fait réel. Mais sa puissance s'affaiblit lentement. L'homme mental, développé ou non, en vient à comprendre son propre et véritable état de conscience, sur quoi la seconde mort devient possible et prend place. *Cette phase couvre le Processus d'Elimination.*

Quand ces deux phases de l'Art de Mourir sont franchies, l'âme désincarnée se trouve libérée du contrôle de la matière. Par les phases de Restitution et d'Elimination, elle est temporairement purifiée de toute contamination par la substance. Ce résultat n'est nullement obtenu par une activité quelconque de l'âme en forme, l'âme humaine, mais par **[17@410]** l'activité de l'âme sur son propre plan, où elle abstrait la fraction d'elle-même que nous appelons l'âme humaine. C'est essentiellement l'âme surplombante qui effectue ce travail, et non l'âme habitant la personnalité. Pendant ce stade, l'âme humaine ne répond qu'à l'attirance ou à la force attractive de l'âme spirituelle, tandis que celle-ci – avec une intention délibérée – extrait l'âme humaine des fourreaux qui l'emprisonnent.

Aux stades initiaux d'évolution, cette libération s'effectue avec l'aide de l'âme spirituelle surplombante. Plus tard, à mesure que les processus d'évolution auront joué et que l'âme exercera un contrôle croissant sur la personnalité, ce sera l'âme *intérieure* aux fourreaux emprisonnants qui, consciemment et avec intention, provoquera les phases du trépas. Plus tard encore, quand l'homme vivra sur le plan physique en tant qu'âme, c'est lui-même qui – en pleine continuité de conscience – opérera l'abstraction, et alors, selon un dessein ordonné, il "effectuera son ascension vers le lieu d'où il est venu". Ceci est le reflet dans les trois mondes de l'ascension divine d'un Fils de Dieu devenu parfait.

Il y aurait lieu d'insérer ici quelques-unes des indications déjà données dans mes autres écrits au sujet de la Mort. C'est selon un plan défini que je réitère ces suggestions. La mort sévit actuellement tout autour de vous. Les exigences de l'esprit humain en vue d'obtenir des lumières sur ce sujet ont atteint un paroxysme qui évoque inévitablement une réponse de la Hiérarchie. J'espère aussi que les étudiants de ce livre accompliront des actes d'importance majeure afin de contribuer à apporter la lumière que l'humanité réclame aujourd'hui sur les processus de la mort.

B. Citations extraites d'autres écrits et concernant la mort

"Pourquoi cette puissance aveugle ? Pourquoi la Mort ? Pourquoi cette déchéance des formes ? Pourquoi la négation du pouvoir de maintenir ? Pourquoi mourir, ô Puissant Fils **[17@411]** de Dieu ?"

Faiblement vient la réponse : "Je détiens les clefs de la vie et de la mort. Je lie et je délie à nouveau. C'est moi le Destructeur."

(*Traité sur les Sept Rayons* [71], Volume I, page anglaise 63)

Le Seigneur du premier Rayon a l'intention de se tenir à l'arrière-plan des autres Aspects divins, et quand Ils ont accompli leur dessein, de briser en morceaux les formes qu'Ils ont construites. Il est dans tous les règnes le contrôleur du drame de la mort – une destruction de formes qui amène une libération de pouvoir et permet "l'entrée dans la lumière par le portail de la mort".

(*Traité sur les Sept Rayons*, Volume I, page anglaise 64)

"Retiens ta main jusqu'à la venue de l'heure, et alors fais don de la mort, ô Toi qui ouvres la Porte."

(*Traité sur les Sept Rayons*, Volume I, page anglaise 65)

"Sépare la robe de Ce qui se cache derrière ses nombreux plis. Enlève les gaines qui voilent. Permets que Dieu soit vu. Retire le Christ de la Croix."

(*Traité sur les Sept Rayons*, Volume I, page anglaise 69)

Le premier pas pour démontrer l'existence réelle de l'âme consiste à établir le fait de sa survie, bien que cela ne prouve pas nécessairement le fait de l'immortalité... On admet constamment que quelque chose survit au processus de la mort, et que ce quelque chose persiste après la désintégration du corps physique. S'il n'en est pas ainsi, nous ne sommes que les jouets d'une hallucination collective. Les cerveaux et les pensées de milliers de gens sont infidèles et trompeurs,

---

[71] *Traité sur les Sept Rayons*, par Alice A. Bailey.

malades et déformés. Il est plus aisé d'accorder foi à l'idée d'une expansion de conscience qu'à une aussi gigantesque insanité collective.

(*Traité sur les Sept Rayons*, Volume I, pages anglaises 98-99)

La vision éthérique se répand, et le nombre de clairaudients **[17@412]** et de clairvoyants s'accroît considérablement. Cela révèle l'existence du plan astral et de la contrepartie éthérique du plan physique. De plus en plus nombreuses sont les personnes devenues conscientes de ce royaume subjectif. Elles voient s'affairer autour d'elles des gens qui comptent parmi les soi-disant morts, ou qui durant leur sommeil ont abandonné leur enveloppe physique.

(*Traité sur les Sept Rayons,* Volume I, page anglaise 98)

Les deux siècles à venir verront l'abolition de la mort telle que cette grande transition est actuellement interprétée, et l'on y prouvera l'existence de l'âme. On connaîtra l'âme comme une entité, comme l'impulsion motivante et le centre spirituel sous-jacent à toutes les formes manifestées... Notre immortalité essentielle sera démontrée, et l'on comprendra que c'est un fait dans la nature.

(*Traité sur les Sept Rayons*, Volume I, page anglaise 96)

Dans les quelques années à venir, on verra sortir du domaine des questions et entrer dans le domaine des certitudes le fait que l'existence persiste et qu'elle est éternelle. Nul ne mettra en doute que lorsqu'un homme a rejeté son corps physique, il est encore une entité vivante et consciente. On saura qu'il poursuit son existence dans un royaume situé à l'arrière-plan du plan physique. On saura qu'il est encore vivant, éveillé, et qu'il se rend compte. Cette connaissance résultera des facteurs suivants :

a. A l'intérieur de l'œil physique des êtres humains, il se développera un pouvoir... qui révélera le corps éthérique... On verra que les hommes occupent ce corps.

b. Certaines personnes ont le pouvoir de se servir du "troisième œil réveillé à nouveau". Leur nombre croîtra et démontrera l'immortalité, car elles verront avec facilité

l'homme qui s'est dépouillé de son corps éthérique aussi **[17@413]** bien que de son corps physique.

c. Une découverte dans le domaine de la photographie prouvera la survie.

d. Les trépassés finiront par se servir de la radio et par établir des communications que l'on pourra réduire à l'état de vraie science.

e. Finalement l'homme se trouvera synchronisé avec une perception et un contact qui lui permettront de *voir à travers*. Cela révélera la nature de la quatrième dimension, et fondra le monde subjectif et le monde objectif en un seul monde nouveau. La mort cessera d'inspirer la terreur, et l'on verra disparaître cette crainte particulière.

(*Traité sur les Sept Rayons*, Volume I, page anglaise 183)

N'oublions jamais que la conscience reste inchangée, que l'on soit incarné ou hors d'incarnation, et qu'il est même plus facile de poursuivre son développement sans être limité et conditionné par la conscience cérébrale.

(*L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Volume I, page anglaise 81)

La Loi de Sacrifice et de Mort est le facteur qui commande sur le plan physique. L'une des méthodes fondamentales de l'évolution est de détruire les formes, pour permettre à la vie qui évolue de progresser.

(*Un Traité sur le Feu Cosmique*, page anglaise 569)

La Loi de Désintégration est un aspect de la Loi de Mort. C'est elle qui régit la destruction des formes pour que la vie qui les habite puisse donner la plénitude de son éclat... Cette loi brise les formes, et la Loi d'Attraction réattire vers les sources primordiales la matière de ces formes.

(*Un Traité sur le Feu Cosmique*, page anglaise 580)

La Loi de Mort commande dans les trois mondes. **[17@414]**

(*Un Traité sur le Feu Cosmique*, page anglaise 596)

La Loi de Sacrifice correspond dans les corps subtils à la Loi de Mort, tandis que ce que nous appelons mort en est l'homologie dans le corps physique.

(*Un Traité sur le Feu Cosmique*, page anglaise 596)

La Loi de Mort et de Sacrifice régit la désintégration progressive des formes concrètes et leur sacrifice à la vie qui évolue.

(*Un Traité sur le Feu Cosmique*, page anglaise 596)

Lorsque toutes les unités ou cellules dans le corps du Logos planétaire seront parachevées, Lui aussi sera libéré de la manifestation dense et mourra physiquement.

(*Un Traité sur le Feu Cosmique*, page anglaise 509)

Voici ésotériquement comment se poursuit le processus de la MORT :

a. Au premier stade, la force vitale se retire du corps physique dans le corps éthérique. En conséquence le corps physique "tombe en corruption" et "se disperse vers les éléments". L'homme objectif s'évanouit, et l'œil physique ne le voit plus, bien que l'homme habite encore son corps éthérique. Lorsque la vision éthérique sera développée, la pensée de la mort assumera des proportions très différentes d'aujourd'hui. Quand la majorité de la race saura voir un homme dans son corps éthérique, l'abandon du corps dense sera considéré comme une simple libération.
b. Au second stade, la force vitale se retire du corps éthérique, qui se dévitalise.
c. Au troisième stade, la force vitale se retire de la forme astrale ou émotionnelle, laquelle se désintègre de la même manière. La vie se centralise ailleurs. Elle a acquis une vitalité accrue par son expérience **[17@415]** sur le plan physique, et des couleurs additionnelles par son expérience émotionnelle.
d. Le stade final pour l'être humain consiste à se retirer de son véhicule mental. Après cette quadruple abstraction, le contrôle des forces vitales se concentre entièrement

dans l'âme...

(*Un Traité sur le Feu Cosmique*, pages anglaises 735-737)

La Loi d'Attraction désintègre les formes et réattire vers leurs sources primordiales les matériaux dont elles sont composées, préalablement à la reconstruction de nouvelles formes. Les effets de cette loi sur le sentier de l'évolution sont bien connus, non seulement par la destruction des véhicules abandonnés mais par la désintégration des formes dans lesquelles de grands idéaux sont incorporés... Toutes les formes finissent par se briser sous l'action de cette loi.

C'est par ses manifestations actuelles sur le plan physique que les opérations de cette loi sont les plus apparentes pour la moyenne des intelligences humaines. Il est possible de retrouver sur le plan atmique (spirituel) l'homologie de la loi qui se manifeste sur le plan physique par la Loi de Sacrifice et de Mort. Mais les effets de cette loi peuvent également bien être aperçus sur les cinq plans. C'est la loi qui détruit l'ultime gaine isolant encore l'âme arrivée à la perfection.

(*Un Traité sur le Feu Cosmique*, page anglaise 581)

Lorsque s'éteint la "volonté de vivre", les "Fils de la Nécessité" cessent de se manifester objectivement. (...) Lorsque sur son propre plan le Penseur cesse de prêter attention à son microcosme dans les trois mondes et rassemble toutes ses forces en lui-même, alors l'existence sur le plan physique prend fin, et tout retourne à la conscience causale... Voici comment le phénomène est observable sur le plan physique. Le corps éthérique rayonnant se retire par la membrane éthérique de la fontanelle, et la désintégration **[17@416]** du corps physique s'ensuit. L'échafaudage disparaît, et la forme physique dense tombe en pièces.

(*Un Traité sur le Feu Cosmique*, page anglaise 85)

Le corps éthérique est en réalité un réseau de fins canalicules qui sont les composants d'une mince corde entrelacée. Une portion de cette corde est constituée par le lien magnétique unissant le corps physique et le corps astral, lien qui est arraché ou brisé après que le corps éthérique s'est retiré du corps physique dense au moment de la mort.

(*Un Traité sur le Feu Cosmique*, page anglaise 98)

> Dans l'avenir, on suivra des méthodes précises pour démontrer qu'en fait la vie persiste après la mort du corps physique. On reconnaîtra aussi le rôle que joue dans ce corps la membrane éthérique.

(*Un Traité sur le Feu Cosmique*, page anglaise 429)

> La mort est "une initiation, ou l'entrée dans un état de libération"

(*Traité sur les Sept Rayons*, Volume I, page anglaise 197)

C. La mort et le corps éthérique

Ce livre n'a pas pour but de citer des faits destinés à être vérifiés par les savants ni même d'indiquer le chemin guidant les chercheurs scientifiques dans la voie du progrès. Ce serait possible, mais incidemment et à titre tout à fait secondaire. Il cherche principalement à donner des indications sur le développement et les homologies du triple ensemble qui fait du système solaire ce qu'il est, c'est-à-dire le véhicule par lequel une grande ENTITE cosmique, le Logos Solaire, manifeste une activité intelligente en vue de démontrer parfaitement l'aspect Amour de Sa nature.

A l'ombre de ce projet gît un dessein encore plus ésotérique et lointain, dissimulé par l'aspect Volonté de la Conscience de l'Etre Suprême, dessein qui sera forcément réalisé **[17@417]** plus tard lorsque l'objectif actuel aura été atteint. Il y a une alternance de manifestation objective et d'obscuration subjective [72], une période d'expiration suivie par l'inspiration de tout ce que l'évolution a fait progresser. Cette alternance incorpore dans le système solaire l'une des vibrations cosmiques fondamentales et la note tonique de l'ENTITE cosmique dont nous composons le corps. Le vocabulaire dont nous disposons est inadéquat pour définir les battements de cœur du Logos, qui sont la source de toute évolution cyclique. C'est à cause d'eux que l'on attache tant d'importance au développement de l'aspect appelé "cœur" ou "amour", et que l'on s'intéresse à l'étude des rythmes et de ce qu'ils éveillent. Cela est vrai non seulement du point de vue cosmique et macrocosmique, mais aussi dans l'étude de l'individualité humaine. Comme substratum à tous les sens physiques se rattachant aux rythmes, vibrations, cycles, et battements du cœur, on trouve

[72] Pralaya.

leurs homologies subjectives – amour, sentiments, émotions, désirs, harmonie, synthèse, et séquences ordonnées. Et comme substratum à toutes ces homologies se trouve la source de tout, l'identité de l'Etre Suprême qui S'exprime ainsi.

L'étude du pralaya, ou retrait de la vie hors du véhicule éthérique, sera donc la même pour le retrait du double éthérique humain, du double éthérique planétaire, ou du double éthérique du système solaire. L'effet est le même et les conséquences sont similaires.

Quel est le résultat de ce retrait, ou plutôt, quelle est la cause de ce que nous appelons mort ou pralaya ? Puisque nous employons strictement dans ce traité le style d'un manuel, nous continuerons à présenter les arguments en tableaux. Voici les causes de retrait pour le double éthérique d'un homme, d'une planète, ou d'un système solaire.

a. Cessation du désir.
b. Etablissement de la vibration adéquate.
c. Séparation entre le corps physique et les corps subtils, produisant trois effets.
d. Transmutation du violet en bleu.
e. Retrait de la vie.

a. *La cessation du désir*. Elle devrait être le résultat de tous les processus évolutionnaires. Selon la loi, la vraie mort est provoquée par le fait que l'objectif est atteint, et qu'en **[17@418]** conséquence l'aspiration cesse. A mesure que s'achèvent les cycles où ils acquièrent la perfection, ceci est vrai pour l'être humain individuel, pour l'Homme Céleste, et pour le Logos Lui-même.

b. *La vibration adéquate est atteinte* en ralentissant et en arrêtant progressivement le rythme cyclique, après quoi le travail est accompli. Quand la vibration ou la note sont parfaitement perçues ou émises, elles se synthétisent en un point avec d'autres vibrations et provoquent la destruction complète des formes. Nous savons que le mouvement est caractérisé par trois qualités :

1. L'Inertie.
2. La Mobilité.
3. Le Rythme.

C'est exactement dans cet ordre qu'on en fait l'expérience, et cela présuppose une période d'activité lente suivie d'une autre extrêmement mouvementée. Au cours de la période intermédiaire où l'on recherche

la note juste et la vraie rapidité de vibration, il se produit incidemment des cycles de chaos, d'expérimentation, d'expérience, et de compréhension. Ces deux degrés de mouvement sont caractéristiques de l'atome, de l'Homme, de l'Homme Céleste (ou collectivité d'hommes), et du Logos (ou de la Totalité). A leur suite vient une période de rythme et de stabilisation où le point d'équilibre est atteint. La force qui produit la compensation entre les paires d'opposés et assure l'équilibre provoque inévitablement une période de pralaya.

c. *La séparation sur les plans intérieurs entre le corps physique et les corps subtils* s'effectue par la destruction du réseau éthérique et produit un triple effet :

- *Premier effet*. La vie se retire entièrement dans l'atome situé sur le plan de l'abstraction. Il s'agit de la vie qui animait la forme physique (à la fois dense et éthérique) et qui avait son point de départ dans l'atome permanent d'où elle "imprégnait le mouvant et l'immuable" chez Dieu, chez l'Homme Céleste, chez l'être humain, aussi bien que chez **[17@419]** l'atome de matière. Le "plan d'abstraction" diffère selon les entités.

  a. Pour l'atome physique permanent, c'est le niveau atomique.

  b. Pour l'homme, c'est le véhicule causal.

  c. Pour l'Homme Céleste, c'est le second plan de la vie monadique, Son habitat.

  d. Pour le Logos, c'est le plan de l'Adi [73] ou plan divin.

  Tous ces plans d'abstraction marquent les points où les unités individuelles disparaissent en pralaya. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit toujours de pralaya quand on regarde *d'en bas*. Mais la vision *d'en haut* aperçoit les mondes subtils dominant continuellement les mondes plus denses quand ils sont hors de manifestation, et pour elle pralaya est simplement la subjectivité. Pralaya n'est pas alors "ce qui n'est pas", mais ce qui est ésotérique.

- *Deuxième effet*. Lorsque les doubles éthériques d'un homme, d'un Logos planétaire, et d'un Logos solaire sont désagrégés, ils cessent d'être polarisés au regard de leur habitant, ce qui permet à ce dernier de s'échapper. En d'autres termes, le double a cessé

---

[73] L'ordre descendant des plans est le suivant : 1 divin (*Adi*) ; 2 monadique ; 3 spirituel (*Atma*), 4 intuitionnel ou plan de l'âme (*Bouddhi*) ; 5 mental ; 6 astral ou émotionnel ; 7 physique. Chacun de ces plans comporte sept sous-plans.

d'être une source d'attraction et un point magnétique effectif. Il devient non-magnétique et cesse d'être régi par la grande Loi d'Attraction. En conséquence, la forme est soumise à désintégration. L'Ego cesse d'être attiré par sa forme sur le plan physique ; il retire sa vie de l'enveloppe où elle se manifestait, en se mettant à l'aspirer. Le cycle tire à sa fin, l'expérience a été faite, l'objectif (qui change de vie en vie et d'incarnation en incarnation) a été atteint, et il ne reste rien de plus à désirer. L'Ego, ou entité pensante, perd l'intérêt qu'il portait à la forme et tourne son attention vers l'intérieur. Il change sa polarisation et finit par abandonner celle du plan physique. **[17@420]**

Le grand cycle du Logos planétaire est la synthèse ou l'agrégat des petits cycles cellulaires qui composent Son corps. Dans ce plus grand cycle, il suit une progression analogue. Il cesse d'être attiré vers les bas-fonds ou vers l'extérieur et tourne Son regard au-dedans. Il rassemble intérieurement l'agrégat des moindres vies situées dans Son corps qui est la planète, puis rompt la communication avec les plans inférieurs. L'attraction extérieure prend fin et tout l'ensemble gravite autour du centre au lieu de se répandre à la périphérie de Son corps.

Dans le système solaire, le Logos solaire suit le même processus. De son lieu élevé d'abstraction, il cesse d'être attiré par son corps de manifestation. Il n'y accorde plus d'intérêt, sur quoi les paires d'opposés (esprit et matière) se dissocient. Avec cette dissociation, le système solaire, ce "Fils de la Nécessité" ou du désir, cesse d'exister et quitte l'existence objective.

- *Troisième effet.* Il en résulte finalement que les atomes du corps éthérique se dispersent dans leur condition primordiale. La vie subjective, synthèse de volonté et d'amour prenant forme, est retirée. L'association est dissoute. Le magnétisme qui maintenait la cohésion de la forme n'est plus présent, et celle-ci se dissipe complètement. La matière persiste, mais la forme ne persiste plus.

Le travail du second Logos est terminé, et la divine incarnation du Fils a pris fin, mais la faculté ou qualité inhérente de la matière persiste. Bien qu'à la fin de chaque période de manifestation la matière soit redistribuée sous sa forme primordiale, elle conserve son intelligence active à laquelle s'ajoute le bénéfice de l'objectivité et l'accroissement d'activité irradiante et latente acquis par l'expérience.

Illustrons cette donnée par un exemple. Quand la matière du

système solaire était indifférenciée, elle était activement intelligente, et c'est tout ce qu'on peut en affirmer. Cette matière intelligente était qualifiée par une expérience antérieure et colorée par une incarnation antérieure. Actuellement, **[17@421]** cette matière revêt une forme. Le système solaire n'est pas en pralaya, mais en objectivité, et cette objectivité a pour but d'ajouter une autre qualité au contenu logoïque, celle d'amour-sagesse. Donc, lors du prochain pralaya solaire, à la clôture des "cent ans de Brahma", la matière du système solaire sera colorée d'intelligence active et d'amour actif. Cela signifie littéralement que l'agrégat de matière solaire atomique finira par vibrer sur une autre clef que celle en usage lors de la première aurore de manifestation.

Nous pouvons transposer cela en connexion avec le Logos planétaire et l'homme individuel car l'homologie subsiste. Sur une échelle minuscule, nous trouvons une correspondance dans le fait qu'au cours de chacune de ses vies Un homme prend un corps physique plus évolué et plus sensible, accordé sur une tonique plus élevée, synchronisé à une clef plus haute, raffiné d'une manière plus adéquate, et vibrant à un rythme différent. En étudiant soigneusement ces trois pensées et en les extrapolant logiquement, on y découvre de nombreux enseignements.

d. *La transmutation du violet en bleu*. Nous ne saurions nous étendre sur ce sujet, et nous en donnons simplement l'énoncé. Nous laissons le soin de l'élaborer aux étudiants dont le karma le permet et dont l'intuition suffit.

e. *Par suite du retrait de la vie, la forme devrait progressivement disparaître*. Ici, l'action réflexe est intéressante à noter, à cause des grands Constructeurs et Dévas qui étaient les agents actifs durant la manifestation, et qui maintenaient la forme en une configuration cohérente. Ils transmuaient, appliquaient, et faisaient circuler les émanations praniques. Ils perdent également leur attirance pour la matière de la forme, et tournent leur attention ailleurs. Sur la voie de l'expiration (humaine, planétaire, ou logoïque) ces dévas constructeurs, agissant sur le même Rayon que l'être qui désire se manifester, ou sur un Rayon complémentaire, sont attirés par la volonté et le désir de cet être et remplissent leur fonction constructive. Sur la voie de l'inspiration (humaine, planétaire, ou solaire), ils cessent d'être attirés, **[17@422]** et la forme commence à se dissiper. Les dévas constructeurs s'en désintéressent. D'autres entités, représentant la force des agents de destruction, entreprennent le travail indispensable à la

désagrégation de la forme. Selon une expression ésotérique, ils la répandent "aux quatre vents des cieux" ou "vers les régions des quatre souffles" pour une quadruple séparation et distribution. Il y a ici une suggestion soumise à votre considération attentive.

Contrairement peut-être à ce que le lecteur attendait, je n'ai décrit aucune image de scènes auprès d'un lit de mort ni de l'échappée dramatique du corps éthérique palpitant par le centre coronal, mais j'ai mentionné certaines règles et certains mobiles qui régissent ce retrait. Nous avons vu comment toute vie (humaine, planétaire, ou logoïque) devrait avoir pour but d'élaborer et de réaliser un dessein défini.

Ce dessein est le développement d'une forme mieux appropriée à l'usage de l'esprit. Quand il est accompli, l'habitant intérieur en détourne son attention, et la forme se désintègre après avoir rendu le service dont le besoin se faisait sentir.

Toutefois tel n'est pas toujours le cas dans chaque vie humaine, ni même dans chaque cycle planétaire. Le mystère de la Lune est celui de l'insuccès. La compréhension de ce mystère conduit à une vie de dignité et offre un but digne de nos meilleurs efforts. Quand la vérité vue sous cet angle sera universellement reconnue, ce qui arrivera quand l'intelligence de la race aura suffisamment progressé, alors l'évolution se poursuivra avec certitude et les insuccès seront moins nombreux.

(*Un Traité sur le Feu Cosmique*, pages anglaises 128-133)

Toute rupture de liens produit des réactions violentes. Toutefois, il faudrait comprendre que la rupture des liens avec le plan physique extérieur est la moins brutale et la plus temporaire parmi les événements de cette nature. La mort elle-même fait partie de la grande illusion. Elle n'existe que par les voiles que nous avons nous-mêmes rassemblés autour de nous. On a fait honneur et confiance à chacun de nous dans le domaine de l'illusion, le nouveau champ où l'humanité **[17@423]** doit apprendre à travailler *consciemment*. La mort arrive pour tous, mais les disciples ne devraient être sujets à aucun des mirages ni à aucune des détresses qui l'accompagnent. Ne regardez pas en arrière vers le passé ; c'est la direction où l'on rencontre mirage et détresse. C'est également la direction habituelle et la ligne de moindre résistance pour la majorité, mais tel n'est pas votre chemin. Ne visez ni à la révélation ni au confort illusoire imparti à ceux qui hésitent sur la ligne de partage entre le visible et l'invisible. Cela non plus n'est pas votre chemin. Vous n'êtes pas des disciples désemparés et endeuillés tournant anxieusement leur regard vers le voile séparateur et espérant qu'un signe le traversera pour vous convaincre que tout va bien.

Atteignez les hauteurs de l'âme. Recherchez ce pinacle de paix et cette altitude de joie sur lesquels votre âme se tient immuablement. Quand vous les aurez trouvés, regardez dans le monde des hommes *vivants*, le triple monde où l'on peut rencontrer tous les hommes incarnés ou désincarnés. Trouvez-y ce que votre âme peut et saura reconnaître. Le mirage de vos propres détresses, l'illusion (maya) du passé parviennent à déformer même votre propre jugement. Seules les âmes se tiennent hors de portée de l'illusion, et seules elles voient les choses telles qu'elles sont. Donc, élevez-vous jusqu'à l'âme.

(*L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I, page anglaise 463)

[17@424]

CHAPITRE V

—

LE PROCESSUS DE RESTITUTION

Le moment est venu d'étudier le Thème de la Mort. Il faut l'aborder avec un esprit aussi sain et aussi proche que possible de celui de la recherche scientifique. Le complexe de peur de l'humanité parvient à pénétrer dans la conscience de l'homme par l'acte consistant à mourir. Sa crainte fondamentale est de ne pas réussir à survivre. Songez pourtant que la mort est le phénomène le plus commun sur la planète. L'acte de mourir est le grand rituel universel qui régit notre vie planétaire tout entière, mais la réaction envers la peur ne se rencontre que dans la famille humaine et faiblement, très faiblement, dans le règne animal.

Si vous pouviez voir le monde éthérique comme Ceux qui se tiennent du côté intérieur quant à l'expérience de la vie, vous apercevriez le grand acte planétaire de restitution se perpétrant sans cesse et sans aucune interruption. Vous seriez témoins d'une grande activité se poursuivant dans le monde éthérique, où *l'anima mundi*, l'âme animale, et l'âme humaine restituent sans relâche la substance de toutes les formes physiques au grand réservoir de substance essentielle. Cette substance essentielle est une unité vitale dirigée au même titre que l'âme du monde dont on parle tant. C'est l'action réciproque du principe de mort et du principe de vie qui produit l'activité fondamentale de la création. La force directrice qui donne l'impulsion est la pensée de Dieu, le Logos planétaire, qui poursuit Ses desseins divins et entraîne avec Lui dans ce processus tous ses instruments **[17@425]** de manifestation.

La peur humaine de la mort a pour cause primordiale l'orientation prise par le royaume des âmes (le cinquième règne de la nature) jusqu'à une date

relativement tardive dans le cycle mondial. Ce règne a cherché son mode d'expression dans la forme, et subi la nécessité de rechercher l'expérience au moyen de la matière pour parvenir à la régir librement. Certaines âmes se détournent de l'expression dans les trois mondes, mais leur pourcentage est relativement si faible par rapport au nombre de celles qui exigent l'expérience dans les trois mondes que jusqu'au cycle appelé ère chrétienne on peut affirmer que la mort a régné en triomphatrice.

Nous sommes à la veille d'assister à un changement complet de cette condition, parce que l'humanité parvient à la réorientation nécessaire sur une échelle de plus en plus vaste. Par l'action persévérante de sa mentalité inférieure et supérieure, l'humanité a pénétré les valeurs supérieures de la vie de l'âme, et ces dernières commencent à dominer. Il s'ensuivra forcement une nouvelle attitude devant la mort. On la considérera comme un processus naturel et désirable subi cycliquement.

Finalement les hommes comprendront le sens des paroles de Christ quand il disait : "Rendez à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu." Lorsque ces paroles furent prononcées, Christ se référait au grand acte de restitution que nous appelons la mort. Méditez cette histoire et rattachez le symbolisme de l'âme individuelle baignant dans l'âme universelle à celui du poisson dans l'eau, qui tenait une pièce de métal symbolisant la matière.

Dans l'une des anciennes Ecritures se trouve le passage symbolique suivant :

> *Le père s'adressa au fils et dit* : Va et prends sur toi ce qui n'est pas toi-même, et ce qui ne t'appartient pas, mais qui est Mien. Considère-le comme étant à toi **[17@426]** et cherche la cause de son apparence. Laisse-le apparaître comme étant toi-même. Découvre ainsi le monde du mirage, le monde de l'illusion profonde, le monde de la fausseté. Apprends alors que tu as pris ce qui n'est pas le but des efforts de l'âme.
>
> Et quand viendra dans chaque cycle l'heure où apparaissent la déception et le vol, une voix se fera entendre. Obéis à cette voix. C'est la voix de ce que tu es intérieurement qui entend Ma Voix, à laquelle ceux qui aiment dérober sont sourds. L'ordre sera lancé et répété bien des fois : "Fais restitution des *biens volés*. Apprends qu'ils ne t'appartiennent pas." A des intervalles plus espacés cette voix se fera entendre à nouveau, disant : "Fais restitution des *biens empruntés* ; rembourse ta dette."

> Et alors, quand toutes les leçons auront été apprises, la voix parlera une fois de plus, disant : "Rétablis avec joie ce qui était Mien, était tien, et maintenant est nôtre à nouveau. Tu n'as plus besoin de forme. Sois affranchi."

L'implication de ces paroles est claire.

Deux idées majeures vont servir à clarifier le sujet de la mort dont nous nous occupons maintenant, le dualisme de toute manifestation et le jeu de la Loi d'Attraction.

Premièrement un grand dualisme accompagne toujours toute manifestation. Chacune des dualités revêt sa propre expression, est régie par ses propres lois, et poursuit ses propres objectifs. Mais – dans l'espace et le temps – elles fusionnent leurs intérêts à leur bénéfice mutuel et produisent ensemble une apparence d'unité. Esprit-matière, vie-apparence, énergie-force émanent chacune leur propre aspect. Elles sont chacune en relation avec les autres, elles ont chacune un but temporaire commun, et c'est ainsi que dans l'unisson se produit le flux éternel, le flux et le reflux cyclique de la vie manifestée.

Dans ce processus des relations entre l'Esprit Paternel **[17@427]** et la Matière Maternelle, le Fils vient au monde. Pendant le stade de l'enfance, il poursuit son processus de vie à l'intérieur de l'aura de la mère, identifié avec elle, mais cherchant inlassablement à échapper à sa domination. A mesure que la maturité approche, le problème s'intensifie et "l'attirance" du Père commence lentement à compenser l'attitude possessive de la mère, jusqu'à ce que l'emprise de la matière (ou de la mère) sur son fils (l'âme) soit définitivement brisée. Le fils, l'Enfant-Christ, dégagé de la contrainte et des mains crispées de la mère, en vient à connaître le Père. Je vous parle en symboles.

Deuxième idée majeure. Tous les processus par lesquels on s'incarne, on vit dans une forme, et l'on restitue la matière à la matière et l'âme à l'âme par le jeu du principe de la mort se poursuivent sous l'égide de la grande et universelle Loi d'Attraction. Une époque viendra où le processus de la mort, clairement reconnu et accepté par les hommes comme bienvenu, pourra être décrit par la simple phrase que voici : "L'heure est arrivée où la force attirante de mon âme exige que je renonce à mon corps et que je le restitue à la source d'où il est venu."

Imaginez combien la conscience humaine changera quand on en viendra à considérer la mort comme un simple renoncement à la forme qu'on avait revêtue temporairement pour atteindre deux objectifs spécifiques :

a. Acquérir un contrôle dans les trois mondes.

b. Donner l'occasion à la substance des formes ainsi "volées, ou empruntées, ou appropriées à juste titre" (selon le stade d'évolution) d'atteindre un point de perfection plus élevé grâce à l'impact de vie reçu par voie de l'âme.

Ces pensées sont significatives. Elles ont déjà été exprimées, mais on les a rejetées comme symboliques, consolatrices, ou velléitaires. Je vous les présente comme des faits de la nature, comme inévitables en pratique, et comme des techniques et processus familiers. Elles le sont au même **[17@428]** titre que les activités de nature rythmique et cyclique qui régissent la vie de l'homme ordinaire, se lever et se coucher, manger et boire, et poursuivre toutes les affaires périodiques auxquelles on est accoutumé.

Je me suis occupé de la mort dans *Un Traité sur la Magie Blanche*. Je m'y suis placé au point de vue du spectateur ou de l'observateur, et j'ai mis l'accent sur le processus physique selon lequel on meurt. J'ai cherché à y décrire l'attitude que devrait prendre l'observateur. Ici, je voudrais présenter un tableau quelque peu différent en indiquant le point de vue de l'âme qui trépasse. Je vais peut-être redire des choses déjà connues, mais il y a des énoncés essentiels qu'il est bon de réitérer, car ils concernent des faits fondamentaux. En voici un tableau abrégé :

1. L'heure du départ a sonné pour une âme en incarnation. Dans le passé, cette âme
    a. s'est revêtue d'un corps physique d'une certaine envergure, approprié aux exigences et à l'âge de cette âme ;
    b. a imprégné d'énergie ce corps physique au moyen du corps éthérique ; elle l'a ainsi galvanisé et a soutenu son activité vitale pour la durée fixée d'avance comme terme de son entreprise physique.
2. Deux courants majeurs d'énergie pénètrent le corps physique. Ils font éclore son activité, sa qualité, son type d'expression, ainsi que l'impression que ce corps produit sur son entourage.
    a. *Le courant de vie dynamique*, ancré dans le cœur. Ce courant d'énergie dynamique pénètre le corps par la tête et s'achemine vers le cœur, où il reste focalisé pendant le cycle de vie. Un courant plus réduit de l'énergie universelle, distinct de la force vitale individualisée, pénètre dans le corps physique par la rate. De là il s'élève vers le cœur pour rejoindre le courant **[17@429]** de vie plus ample et plus important. Le courant de vie donne de l'énergie au corps physique intégré et maintient sa cohésion. Le

courant d'énergie pranique vitalise les atomes et cellules individuels dont le corps est composé.

b. *Le courant de conscience individuelle*, ancré dans la tête. Il est un aspect de l'âme et révèle le type de conscience qui, à son tour, indique le point d'évolution atteint. Similairement au précédent, ce courant d'énergie fonctionne en connexion avec un courant de force émanant de la personnalité. Cette force est caractérisée par le désir (sensibilité émotionnelle ou astrale) et pénètre le corps par le centre solaire. Il met l'homme en rapport avec la totalité du plan astral, donc avec le monde du mirage. Chez les types d'homme non évolués ou moyennement développés, le plexus solaire est le foyer de la conscience. L'énergie est enregistrée par le point focal de conscience situé dans la tête, sans être reconnue le moins du monde. C'est pour cette raison qu'à l'heure de la mort l'âme quitte le corps par le centre solaire et non par le centre coronal. Chez les hommes évolués, les types d'individus mentaux, les aspirants, disciples, ou initiés, le fil de conscience se retire du corps par la tête.

3. Dans tout le règne animal, l'âme-groupe, opérant selon la Loi d'Attraction, retire le principe de vie de chaque forme physique spécifique par son plexus solaire, qui est le cerveau de la moyenne des animaux. Certains animaux domestiques ou hautement évolués commencent à utiliser leur cerveau à un plus ou moins grand degré, mais le principe de vie et l'aspect sensible ou conscience animale continuent d'être désincorporés par la voie du plexus solaire. Il existe donc à tous les stades du processus **[17@430]** d'évolution certains triangles d'énergie très intéressants.

   a. Chez les animaux, les êtres humains qui n'ont guère dépassé le stade animal, les faibles d'esprit, et certains hommes qui semblent être nés sans foyer central de conscience individuelle, la triplicité suivante est importante :

      - L'âme collective.
      - Le centre solaire.
      - La rate ou centre pranique.

   b. Chez les êtres humains primitifs, mais pourtant individualisés, et chez les types moyens de personnes émotionnelles. il faut noter la triplicité suivante :

      - L'âme.
      - Le centre coronal.

- Le plexus solaire [74].

c. Chez les hommes très évolués et ceux qui suivent le Sentier des Disciples, le triangle suivant est actif à l'heure de la mort :

- L'âme.
- Le centre coronal.
- Le centre frontal (ajna).

En connexité avec toutes ces triplicités, il existe un double système de relations avec le principe de vie.

a. Le cœur [75], dans lequel se focalise la vie de l'âme pendant qu'elle habite la forme.

b. La rate [76], à travers laquelle le prana, ou essence de vie universelle, passe d'une manière constante et rythmée.

Bien entendu, tout ce processus est fort obscur et encore invérifiable pour les consciences qui se situent sur les plans strictement humains. Toutefois, si l'on accepte ces trois points aujourd'hui hypothétiques, cela aide à clarifier la pensée en **[17@431]** ce qui concerne tout le thème de la restitution que nous étudions ici.

4. Le point suivant ne demande pas à être prouvé, car il est généralement accepté. C'est le fait que le désir régit le processus de la mort comme il régit aussi les processus de l'expérience de la vie. Nous disons constamment que si la volonté-de-vivre fait défaut, la mort s'ensuit inévitablement. Cette volonté-de-vivre peut refléter la ténacité du corps physique fonctionnant comme un être élémental, ou l'intention dirigée de l'âme. Mais c'est toujours un aspect du désir, ou plutôt une réaction de la volonté spirituelle sur le plan physique. Il y a donc une

---

[74] Dans tout ce traité, les noms des organes sont employés en abrégé pour désigner les centres correspondants, cœur pour centre cardiaque, etc. Lorsque l'auteur veut parler de l'organe, il précise généralement en disant *cœur physique*, etc.

[75] Dans tout ce traité, les noms des organes sont employés en abrégé pour désigner les centres correspondants, cœur pour centre cardiaque, etc. Lorsque l'auteur veut parler de l'organe, il précise généralement en disant *cœur physique*, etc.

[76] Dans tout ce traité, les noms des organes sont employés en abrégé pour désigner les centres correspondants, cœur pour centre cardiaque, etc. Lorsque l'auteur veut parler de l'organe, il précise généralement en disant *cœur physique*, etc.

relation réciproque entre :

a. l'âme sur son propre plan,

b. le corps astral,

c. le centre du plexus solaire.

Jusqu'ici, on a accordé peu d'importance à cette interaction sous le rapport de l'Art de Mourir. Pourtant, elle mérite qu'on la médite soigneusement.

Ce qui est discuté ici, c'est le thème de la mort lorsque son approche se fait sentir par maladie ou par vieillesse. Ne sont pas en cause les morts survenant par guerre ou accident, par meurtre, ou par suicide. Ces causes de mort, et d'autres encore, sont soumises à un processus directeur totalement différent. Elles peuvent même ne pas impliquer le karma d'un homme ni sa destinée individuelle, par exemple en cas de guerre. Bien qu'un très grand nombre de gens périssent dans une guerre, leur mort n'a aucun rapport avec la Loi de Cause et d'Effet dans la carrière de l'âme d'un individu quelconque. Il ne s'agit pas d'un acte de restitution, projeté par une âme particulière élaborant sa destinée individuelle. La mort par les processus destructeurs de la guerre est soumise aux directives et à l'intention cyclique du Logos planétaire, opérant par la Chambre du Conseil de Shamballa. Les Etres Qui dirigent les processus mondiaux savent qu'un **[17@432]** temps est arrivé où les relations entre le mal planétaire et les Forces de Lumière ou du Bien ont atteint un point d' "antagonisme explosif" (c'est ainsi qu'ils le nomment). Il faut lui donner libre cours pour que la manifestation du dessein divin ne subisse pas d'interruption. L'explosion est donc autorisée, sous condition qu'un facteur de contrôle soit constamment présent, même si les hommes ne s'en rendent pas compte.

Ces Etres mettent en œuvre la volonté de Dieu, et parce qu'Ils ne sont aucunement identifiés avec la vie des formes, Ils apprécient avec justesse l'importance relative de la vie dans une forme. Pour Eux, la destruction des formes n'est pas la mort dans le sens où nous la comprenons, mais purement et simplement un processus de libération. Ce qui a entretenu de façon si persistante la peur de la mort, c'est la vision limitée de ceux qui s'identifient à leur forme.

La plus grande destruction de formes humaines de toute l'histoire de notre planète a eu lieu dans le cycle ou nous vivons actuellement. *Mais il n'y a eu aucun destruction d'êtres humains*. Veuillez bien noter cette assertion. A cause de cette destruction en masse, l'humanité a fait de très rapides progrès vers une attitude plus sereine en ce qui concerne la mort. Elle n'est pas encore apparente, mais d'ici quelques années ce nouveau comportement se fera sentir, et la peur de la mort commencera de s'éteindre dans le monde. Un autre facteur y

contribuera grandement, c'est la sensibilité accrue de l'appareil de réponse humain, qui conduira la pensée à se tourner vers l'intérieur ou à s'orienter dans une nouvelle direction, avec des résultats imprévisibles.

Toutes les guerres sont essentiellement ducs à un sens de séparation. Cet individualisme fondamental, cette reconnaissance complaisante de l'isolement mènent à toutes les causes secondaires de guerre : convoitise produisant des désastres économiques, haine produisant des frictions nationales et internationales, cruauté produisant souffrance et mort. Les racines de la mort pénètrent donc en profondeur. Ce que nous appelons mort au sens habituel est la destruction du cycle pendant lequel nous sommes séparés en tant qu'individus sur le plan physique. En conséquence, la mort est un processus de réunion. Lorsqu'on acquiert des aperçus un peu **[17@433]** plus lointains sur ce sujet, on apprend que la mort libère la vie individualisée en la replaçant dans une existence moins étriquée et moins confinée. Finalement, quand le processus de la mort a été appliqué aux trois véhicules dans les trois mondes, la vie individualisée s'incorpore à la vie universelle, et il en résulte une félicité inexprimable.

La Loi d'Attraction régit le processus de la mort comme elle régit toutes les autres manifestations. Le principe de cohésion en est un aspect. Accompagnant toute intégration équilibrée, il préserve l'intégrité de tout le corps, stabilise son rythme et ses processus de vie cyclique, et relie ses diverses parties les unes aux autres. Il est le principe majeur coordonnant toutes les formes, car il est (au sein de l'âme) l'expression primordiale du premier aspect de la divinité, l'aspect Volonté.

Il se peut que cette affirmation surprenne, car on est habitué à considérer la Loi d'Attraction comme une expression du deuxième aspect, Amour-Sagesse. Le principe attractif imprègne toutes les formes, depuis la forme minuscule d'un atome jusqu'à la forme de notre planète Terre, au moyen de laquelle notre Logos planétaire s'exprime. Mais si ce principe est celui de la cohésion, et s'il est la cause de l'intégration, il est aussi le moyen par lequel la "restitution" s'effectue et par lequel l'âme humaine fragmentaire est périodiquement réabsorbée dans l'âme surplombante.

Jusqu'ici, l'on a accordé peu d'attention à cet aspect de la Loi d'Attraction parce qu'il concerne la plus haute expression de cette Loi, et qu'en conséquence il est relié à l'aspect volonté de la divinité ainsi qu'à l'aspect volonté de la Monade. Pour que ce point devienne tout à fait clair, il faut, attendre le cycle qui vient. La force de Shamballa entrera plus directement en jeu, et les hommes commenceront à discriminer entre la volonté personnelle et la volonté spirituelle, entre la détermination, l'intention, le plan, le dessein, et la

polarisation fixe. Il faut qu'ils s'y appliquent, et ils y parviendront.

Comme toutes les autres manifestations de l'univers, la **[17@434]** Loi d'Attraction a trois phases ou aspects, reliés chacun aux trois aspects divins.

1. Elle relie la vie et la forme, l'esprit et la matière, cette dernière représentant le troisième aspect.
2. Elle régit le processus d'intégration cohérente qui produit les formes – deuxième aspect.
3. Elle provoque le déséquilibre qui se traduit par l'acte de désintégration et triomphe ainsi de la forme, du moins en ce qui concerne l'être humain. Ce processus se subdivise en trois phases, auxquelles nous avons donné les noms de Restitution, Elimination, et Absorption.
    a. *Restitution*. Elle aboutit à la dissolution du corps et au retour de ses éléments, atomes et cellules, à leur source originelle.
    b. *Elimination*. Elle met en jeu le même processus fondamental appliqué cette fois aux forces qui ont constitué le corps astral et le véhicule mental.
    c. *Absorption*. C'est le mode par lequel l'âme humaine est réintégrée dans sa source originelle, l'âme universelle dominante ou surplombante. Il est une expression du premier aspect.

Quand on est bien familiarisé avec toutes ces phases, elles illustrent ou démontrent la puissance exceptionnelle de la Loi d'Attraction et sa relation avec la Loi de Synthèse qui en régit le premier aspect. L'intégration finit par produire la synthèse. Les nombreuses intégrations cycliques effectuées au cours du grand cycle des vies successives d'une âme qui s'incarne aboutissent à la synthèse finale de l'esprit et de l'âme, qui est le but de l'évolution en ce qui concerne l'humanité.

Après la troisième initiation, cette synthèse aboutit à libérer complètement l'homme de l'attrait de la substance dans les trois mondes. Il devient alors capable de manier la Loi d'Attraction en pleine connaissance de cause dans ses diverses phases concernant le processus créateur. D'autres **[17@435]** phases apparaîtront et seront maîtrisées plus tard.

Il faut garder présent à l'esprit le sens des paroles "la terre (retourne) [77] à la terre et la poussière à la poussière", si généralement employées dans les rites occidentaux d'enterrement. Elles se rapportent à cet acte de restitution et impliquent le retour des éléments du corps physique au réservoir originel de la

[77] Mot ajouté par le traducteur.

matière, ainsi que le retour de la substance de la forme vitale au réservoir éthérique général. Les paroles disant que "l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné" sont une déformation de l'idée d'absorption de l'âme humaine par l'âme universelle. Toutefois, le rituel ordinaire néglige de souligner que c'est l'âme individuelle en cours de résorption qui décide et ordonne cette restitution par un acte de volonté spirituelle.

Les Occidentaux oublient que chaque âme ayant revêtu un corps physique au cours des âges a très fréquemment lancé cet "ordre de restituer". De ce fait le premier aspect divin – la Monade sur son propre plan – resserre constamment et inéluctablement son emprise sur son corps physique de manifestation, par l'intermédiaire de son âme, qui est son reflet. De la sorte, l'aspect volonté s'impose de plus en plus. Sur le Sentier des Disciples, la détermination spirituelle est amenée à son plus haut point de développement, puis sur le Sentier de l'Initiation la volonté commence à entrer consciemment en jeu.

Il est bon de se souvenir que l'âme envoie délibérément, sur son propre plan, ses ordres à son ombre dans les trois mondes. C'est ainsi que l'âme s'exerce à exprimer le premier et plus haut aspect de la divinité, et elle le fait en premier lieu, pendant une très longue période, uniquement par le processus de la mort. La difficulté présente vient de ce que les hommes conscients de leur âme sont en faible minorité et qu'en conséquence la majorité d'entre eux n'entendent jamais les commandements occultes de leur propre âme. Les angoisses de la guerre mondiale ont amené l'humanité à devenir quelque peu consciente de son âme. Elle considérera peu à peu la mort comme un processus "commandé", mis en œuvre en pleine conscience et grâce à la compréhension du dessein cyclique. Cela mettra naturellement fin à la peur **[17@436]** actuellement déchaînée et arrêtera aussi la tendance au suicide qui se répand de plus en plus en ces temps de vie difficile.

Lorsqu'un meurtre est commis, le péché vient en réalité de ce qu'il interfère avec le dessein de l'âme, et nullement du fait qu'on a tué un corps physique particulier. C'est pourquoi la guerre n'est pas un meurtre, contrairement à ce que pensent de nombreux fanatiques bien intentionnés. Lorsqu'on peut sonder le dessein de Dieu, on la considère comme une destruction de formes accompagnée d'une intention bénéfique du Logos planétaire. Toutefois, ce sont leurs mobiles qui rendent mauvais les fauteurs de guerre sur le plan physique. Si la guerre n'avait pas lieu, la vie planétaire rappellerait les âmes des hommes sur une vaste échelle concordant avec Ses intentions aimantes, au moyen de ce que nous appelons des "actes de Dieu". Quand des méchants précipitent une guerre, Lui fait sortir du bien de ce mal.

C'est pourquoi les sciences occultes mettent l'accent sur la loi des cycles, et pourquoi la Science des Manifestations Cycliques suscite un intérêt croissant. La mort apparaît bien souvent comme dépourvue de but, parce que l'intention de l'âme n'est pas connue. Le développement passé effectué au moyen du processus d'incarnation reste chose cachée. On ignore les anciennes hérédités et l'ambiance des vies précédentes, et l'on n'a pas en général développé la faculté permettant de reconnaître la voix de l'âme. Toutefois, ces tendances sont très près de se faire jour, la révélation approche, et je m'efforce d'en poser les fondements.

Il serait fort désirable que vous ayez bien saisi les enseignements que j'ai déjà donnés par ailleurs avant d'entrer dans le domaine des explications et des nouveautés. Etudiez les soigneusement, afin que le thème de la mort prenne forme plus sainement et plus sûrement dans votre pensée. Essayez d'envisager la question d'une nouvelle manière et d'apercevoir la loi, le dessein, et la beauté d'intention dans ce qui fut jusqu'ici une terreur et une crainte majeure.

Plus tard, j'essayerai de donner un aperçu du processus **[17@437]** de la mort tel que l'âme l'enregistre quand elle entreprend l'acte de restitution. Mes dires peuvent apparaître comme des spéculations ou des hypothèses, et en tout cas peu de lecteurs seront en mesure d'en prouver l'exactitude. Mais sûrement, ô mes frères, ils peuvent être plus sensés et salutaires, plus sains et beaux que les conditions actuelles d'obscurité, d'espoir maladif, de malheurs spéculatifs, et souvent de désespoir qui planent à présent au-dessus de chaque lit de mort.

Section I — La nature de la mort — Citations extraites d'autres écrits

> Il faut attribuer au tout une importance plus vitale qu'à la partie, mais non sous forme de rêve, de vision, de théorie, de processus velléitaire, d'hypothèse, ou de besoin. Il faut comprendre cela comme une nécessité innée inéluctable. La mort en fait partie, mais en tant que beauté, joie, activité d'esprit, et aboutissement de tout ce qui est bon.

(*Traité sur les Sept Rayons*, Volume V)

> Il serait bien souhaitable de comprendre que la mort est une de nos activités le plus souvent pratiquées. Nous sommes morts bien des fois, et nous mourrons encore et encore. La mort est essentiellement une affaire de conscience. A un instant donné, nous sommes conscients sur le plan physique. Un moment plus tard nous nous retirons sur un autre plan et

nous y sommes activement conscients. La mort nous maintiendra sous son ancienne terreur aussi longtemps que notre conscience nous identifiera avec l'aspect forme. Dès que nous nous connaîtrons comme étant des âmes, que nous nous sentirons capables de focaliser à volonté notre conscience (ou capacité de nous rendre compte) dans n'importe quelle forme ou plan, ou dans n'importe quelle direction à l'intérieur de la forme de Dieu, nous ne connaîtrons plus la mort.

(*Traité sur la Magie Blanche*, page anglaise 494)

Penchez-vous sur cette doctrine d'abstraction. Elle couvre **[17@438]** tous les processus de vie et vous transmettra le secret éternellement exquis de la Mort, qui est l'entrée dans la vie.

(*Traité sur les Sept Rayons*, Volume V)

On trouve dans cette Règle deux idées principales, toutes deux liées au premier aspect divin : la pensée de la MORT et la nature de la VOLONTE. Dans le siècle qui vient, il est absolument inéluctable que la *mort* et la *volonté* apparaissent à l'humanité sous un nouveau jour et que bien des idées anciennes s'évanouissent. Pour les hommes qui pensent selon le conformisme, la mort est un point de crise catastrophique. C'est la cessation et la fin de tout ce qu'on a aimé, de tout ce qui était familier, et de tout ce qui apparaissait désirable. C'est une entrée brutale dans l'inconnu et dans l'incertitude, et la solution brutale de tous les plans et projets. Peu importe combien on avait de vraie foi dans les valeurs spirituelles, peu importe combien la pensée raisonnait clairement au sujet de l'immortalité, peu importe combien les preuves de survie et d'éternité étaient concluantes, il subsiste quand même un point d'interrogation, et l'on continue d'envisager comme possibles une terminaison et une négation complètes, comportant la fin de toute activité, de toute réaction du cœur, de toutes pensées, émotions, désirs, aspirations, et des intentions focalisées autour du noyau central de l'être humain. Même pour les croyants les plus déterminés, l'aspiration ardente, la décision de survivre, et le sens de continuité reposent encore sur la base instable d'une probabilité, et sur le

témoignage d'autrui – qui n'est jamais réellement revenu pour exposer la vérité. L'essentiel de toutes les pensées sur ce sujet concerne le "Moi" central ou l'intégrité de la Divinité.

Selon cette règle, l'accent passe du "Je" aux parties constituantes composant le revêtement du Moi, et c'est un point qui vaut d'être noté. Les enseignements sont donnés aux disciples pour leur permettre de dissoudre ce revêtement et de restituer les vies secondaires au réservoir général de substance vivante. L'océan de l'existence n'est mentionné nulle **[17@439]** part. En réfléchissant soigneusement à ce processus ordonné de détachement rendu effectif pour les individus par la vie collective, on y trouvera l'un des plus puissants arguments en faveur de la continuité de vie et de la persistance d'une individualité identifiable. Notez ces paroles. Le foyer d'activité passe du corps actif à l'entité active habitant ce corps, qui est maîtresse de son entourage et administre ses possessions. Elle est le souffle de vie lui-même, renvoyant les vies secondaires au réservoir de substance ou les rappelant à son gré pour qu'elles reprennent leurs relations avec lui.

(*Traité sur les Sept Rayons*, Volume V)

Au commencement, l'Eternel Pèlerin, agissant avec son libre arbitre et d'accord avec lui-même, choisit "occultement" de mourir. Il prit un corps ou une série de corps pour élever le niveau de vie des formes naturelles qu'il incorporait. Au cours de ce processus, il "mourut" lui-même, en ce sens que, pour une âme libre, la mort est synonyme de la prise d'une forme et de l'immersion consécutive de la vie dans la forme.

Ce faisant, l'âme récapitule sur une petite échelle ce que le Logos solaire et le Logos planétaire ont également accompli et continuent d'accomplir. Les grandes Vies sont soumises à la règle de ces lois de l'âme pendant leurs périodes de manifestation, même si Elles ne sont ni régies ni contrôlées par les lois de ce que nous appelons le monde naturel. Leur conscience reste non identifiée avec le monde phénoménal, bien que la nôtre lui soit identifiée jusqu'au moment où nous passons sous la domination des lois supérieures. Grâce à la "mort" occulte de ces grandes Vies, toutes les vies secondaires peuvent vivre, et des occasions leur sont offertes.

(*Traité sur les Sept Rayons*, Volume V)

Les forces de la mort sont répandues aujourd'hui, mais il s'agit de la mort de la liberté de penser, de parler et **[17@440]** d'agir, de la mort de la vérité et des valeurs spirituelles supérieures. Or, ce sont elles qui représentent les facteurs essentiels à la vie de l'humanité. Par rapport à elles, la mort de la forme physique est un facteur négligeable, facilement rectifié par le processus de la renaissance et de ses nouvelles occasions d'agir... La destruction des formes au cours d'une bataille a peu d'importance pour ceux qui savent que la réincarnation est une loi fondamentale de la nature et *que la mort n'existe pas*.

(Message de juin 1940)

Jusqu'à présent, dites-vous, on ne fait que croire à l'immortalité sans preuves concluantes. Or vous trouverez des indications certaines dans l'accumulation des témoignages, dans les convictions intimes du cœur humain, et dans le fait que la croyance en une persistance éternelle est une conviction ancrée dans la pensée des hommes. Mais avant cent ans les observations céderont la place aux convictions et aux connaissances, car, à la suite d'un événement à venir et d'une révélation nouvelle pour la race, l'espérance sera changée en certitude et la croyance en connaissance. Entre temps, il est souhaitable qu'une nouvelle attitude envers la mort soit cultivée et une nouvelle science de la mort inaugurée. Que la mort cesse d'être le seul facteur que nous ne puissions pas commander et qui doive inévitablement nous vaincre. Commençons à contrôler notre passage vers l'autre rive et à comprendre quelque peu la technique de transition.

(*Traité sur la Magie Blanche*, page anglaise 500)

Je recommande simplement que l'on aborde sagement la mort. Tout ce que je cherche à faire, c'est de suggérer qu'au moment où la douleur s'est épuisée et où la faiblesse est survenue, il soit permis au moribond de se préparer à la grande transition, même s'il est apparemment inconscient. N'oubliez pas que pour provoquer de la douleur il faut de l'énergie et une forte emprise sur l'appareil nerveux. Est-il

donc impossible de concevoir le moment où l'acte de mourir terminera triomphalement la vie ? Est-il impossible d'avoir la vision du temps où les heures passées sur le lit de mort **[17@441]** ne feront que préluder glorieusement à un départ conscient ? Et où l'obligation pour l'homme de rejeter l'entrave de sa gaine physique deviendra pour lui et ceux qui l'entourent un achèvement longtemps attendu dans la joie ? Ne viendra t-il pas un temps où au lieu de pleurer, d'avoir peur, et de se refuser d'accepter l'inévitable, le mourant et ses amis se mettront mutuellement d'accord sur l'heure de départ, et où rien d'autre que du bonheur ne la caractérisera ? Ne pouvez-vous imaginer un temps où l'esprit de ceux qu'on laisse derrière soi se refusera à la tristesse, et où les scènes autour des lits de mort seront considérées comme des événements plus heureux qu'une naissance ou un mariage ? Je vous dis qu'avant longtemps l'élite intelligente de la race adoptera foncièrement ce point de vue, et que tous les hommes suivront peu à peu.

(*Traité sur la Magie Blanche*, page anglaise 499)

Il est intéressant de noter ici que la mort est régie par le Principe de Libération et non par celui de Limitation. Seules les vies conscientes d'elles-mêmes reconnaissent la mort comme un facteur dont il faut tenir compte, mais elle reste incomprise par la majorité des êtres humains, car parmi toutes les vies incarnées, ils sont les plus sujets au mirage et à l'illusion.

(*Traité sur la Magie Blanche*, page anglaise 534)

Quand on comprendra la nature véritable du Service, on découvrira qu'il est un attribut de l'énergie divine opérant toujours sous l'aspect destructeur, car il détruit les formes en vue de libérer. Le Service est une manifestation du Principe de Libération. Mort et service sont deux aspects de ce principe. Le Service sauve et libère, à des niveaux divers, la conscience emprisonnée. On peut en dire autant de la mort. Mais il faut que le service soit rendu en s'appuyant sur une compréhension intuitive de tous les faits en cause, interprétée intelligemment et appliquée avec amour sur le plan physique, sans quoi sa mission ne saurait s'accomplir **[17@442]** avec

succès.

(*Traité sur la Magie Blanche*, page anglaise 537)

A. Peur de la mort

La peur de la mort est basée sur les sept facteurs suivants :

a. Une terreur des processus finaux d'arrachement dans l'acte de mort lui-même.

b. L'horreur de l'inconnu et de l'indéfinissable.

c. Le doute concernant l'immortalité finale.

d. Le regret de laisser après soi des êtres aimés ou d'être soi-même laissé en arrière si l'un d'eux trépasse.

e. D'anciennes réactions à des morts violentes subies dans le passé, profondément enfouies dans la conscience.

f. L'attachement à la vie de la forme, parce qu'on s'est essentiellement identifié à elle en conscience.

g. D'anciens enseignements erronés sur le Ciel et l'Enfer, dont la perspective est également déplaisante pour certains types d'hommes.

(*Traité sur la Magie Blanche*, page anglaise 300)

A mesure que le temps passe, et avant la clôture du prochain siècle, la mort au sens ou elle est actuellement comprise sera définitivement regardée comme inexistante. La continuité de conscience sera si répandue, et tant d'hommes du type le plus évolué fonctionneront simultanément dans les deux mondes, que l'ancienne peur disparaîtra. Les rapports entre le plan astral et le plan physique seront si fermement établis et si scientifiquement contrôlés que le travail des médiums en transe prendra fin, ce qui sera une vraie bénédiction. Les séances ordinaires de médiumnité par transe et les matérialisations sous le contrôle de guides indiens sont des perversions de rapports entre les deux plans, au même titre que les perversions sexuelles sont une déformation de la vraie relation et des rapports entre sexes. Je ne **[17@443]** parle pas ici du travail des clairvoyants, même de basse qualité, ni de la prise de possession d'un corps physique par des entités de haut grade. Je parle des phénomènes déplaisants des séances

de matérialisation, de l'ectoplasme, et du travail aveugle et inintelligent effectué par les anciens dégénérés Atlantes et par les âmes orientées vers la terre, comme le sont en moyenne celles des chefs et guides indiens. Il n'y a rien à gagner dans leur enseignement, mais beaucoup à éviter.

Le règne de la peur de la mort est bien près de sa fin. Nous allons bientôt entrer dans une période de connaissance et de certitude qui nous affranchira de toutes nos craintes. En s'attaquant à la peur de la mort on ne saurait faire grand chose sinon d'élever tout le débat à un niveau plus scientifique et – dans ce sens scientifique – d'enseigner aux gens à mourir. Il y a une technique pour mourir juste comme il y en a une pour vivre, mais elle est tombée dans l'oubli en Occident, et presque entièrement en Orient, sauf dans quelques centres d'Adeptes. En attendant que l'avenir nous apporte de nouvelles précisions, les lecteurs studieux connaîtront au moins la manière dont il faut aborder le sujet. A mesure qu'ils étudient, lisent, et réfléchissent, peut-être leur parviendra-t-il des matériaux intéressants sous une forme que l'on puisse graduellement réunir et publier.

(*Traité sur la Magie Blanche*, pages anglaises 301-302)

A l'époque actuelle, et dans le présent cycle, la peur de la mort et la dépression constituent pour l'homme le Gardien du Seuil. Toutes deux indiquent une réaction de sensibilité à des facteurs psychologiques, et l'on ne saurait en triompher qu'à l'aide d'un autre facteur tel que le courage. Il faut y faire face par l'omniscience de l'âme travaillant au moyen de la pensée, et non par l'omnipotence de l'âme. Il y a dans cette phrase une suggestion ésotérique.

(*Traité sur la Magie Blanche*, page anglaise 309)

L'instinct de conservation prend racine dans une peur innée de la mort. Grâce à la présence de cette crainte, la race a combattu et frayé son chemin jusqu'à son point actuel **[17@444]** de longévité et d'endurance.

(*Traité sur la Magie Blanche*, page anglaise 626)

B. Définition de la mort

La mort elle-même fait partie de la Grande Illusion. Elle n'existe qu'à cause des voiles dont nous nous sommes entourés nous-mêmes.

(*Traité sur les Sept Rayons*, Vol. V)

Les hommes ont tendance à oublier que chaque nuit, pendant les heures de sommeil, ils meurent par rapport au plan physique, mais vivent et fonctionnent ailleurs. Ils oublient qu'ils ont déjà acquis la possibilité de quitter leur corps physique. Ils ne réussissent pas ù établir un lien entre la mort et le sommeil, parce qu'ils ne sont pas encore en mesure de ramener dans la conscience du cerveau physique le souvenir de ce passage au dehors et de l'intervalle de vie active qu'il comporte. Après tout, la mort n'est qu'une interruption plus longue que le sommeil dans la vie de fonctionnement sur le plan physique. On est simplement "allé à l'étranger" pendant une période plus longue. Mais le processus quotidien du sommeil et le processus occasionnel de la mort n'en sont pas moins identiques à une seule différence près. Dans le sommeil, le fil magnétique ou courant d'énergie le long duquel afflue la force vitale est conservé intact et sert de sentier de retour vers le corps. Dans la mort, ce fil de vie est rompu ou happé, après quoi l'entité consciente ne peut plus retourner dans le corps physique dense. Le principe de cohésion faisant alors défaut, le corps se désintègre.

(*Traité sur la Magie Blanche*, page anglaise 494)

Vous pouvez donc constater que les processus d'abstraction sont en relation avec l'aspect Vie. Ils sont mis en branle par un acte de la volonté spirituelle et, comme l'exprime un ancien dicton ésotérique, ils constituent "le principe de résurrection qui gît caché dans l'œuvre du Destructeur". La manifestation la plus basse de ce principe se rencontre dans le processus de ce que nous appelons la mort. *Celle-ci est en* **[17@445]** *réalité un moyen d'abstraire*, hors de la forme des corps dans les trois mondes, *le principe de vie* informé par la conscience.

Ainsi émerge la grande synthèse. Destruction, mort, et dissolution ne sont en réalité rien d'autre que des processus de vie. L'abstraction marque un processus, un progrès, un

développement. Les initiés s'occupent spécifiquement de cet aspect de la Loi de Vie, que l'on désigne par Loi de Synthèse dans certaines doctrines à large point de vue.

(*Traité sur les Sept Rayons*, Vol. V)

Les disciples initiés se considèrent comme des observateurs de la vie, et non comme des participants à une expérimentation réelle et à des expériences dans les trois mondes (physique émotionnel mental) (...) De moins en moins ils se rendent compte des activités et réactions de leurs personnalités, parce que certains aspects de leur nature inférieure sont maintenant si bien contrôlés qu'ils sont descendus dans le subconscient et entrés dans le domaine des instincts. Les disciples n'en ont pas plus conscience qu'un homme endormi n'est conscient de son véhicule physique en état de sommeil. Il y a là une vérité profonde et généralement incomprise, qui est reliée à tout le processus de la mort et que l'on peut considérer comme une définition de la mort. Elle contient le secret de la mystérieuse expression "le réservoir de vie". La mort est en réalité l'inconscience de ce qui peut fonctionner sous telle ou telle forme, pourvu que l'entité spirituelle soit totalement inconsciente de cette forme. Le réservoir de la vie est le lieu de la mort. Telle est la première leçon qu'apprend le disciple.

(*Traité sur les Sept Rayons*, Vol. V)

C. But de la mort

Par la mort, un grand processus de rachat prend place. La "chute d'une feuille" et son identification avec le sol sur **[17@446]** lequel elle est tombée donnent un exemple microcosmique de ce grand et incessant processus de rachat. On devient, puis on meurt parce qu'on est devenu.

(*Traité sur les Sept Rayons*, Vol. II, page anglaise 173)

Je parle de la Mort en connaisseur, tant par expérience du monde extérieur que par expression de la vie intérieure. *Il n'y a pas de mort*, il n'y a que l'entrée dans une vie mieux remplie où l'on est libéré des entraves du véhicule charnel. Le

processus tant redouté de déchirement n'existe pas, sauf en cas de mort violente et soudaine. Même dans ce cas, les seules impressions pénibles tiennent au sentiment immédiat et accablant de l'imminence d'un danger et d'une destruction, et à une sensation très comparable à un choc électrique. Il n'y a rien de plus.

Pour les non évolués, la mort est littéralement un sommeil et un oubli, car le corps mental n'est pas assez éveillé pour réagir, et le magasin de la mémoire est encore pratiquement vide.

Les bons citoyens moyens poursuivent simplement, après la mort, les processus vivants de leur conscience et conservent les intérêts et tendances de leur vie. Leur conscience et leur sensibilité restent inchangées. Ils ne ressentent guère de différence. On s'occupe bien d'eux, et ils sont fréquemment inconscients d'avoir passé par l'épisode de la mort.

L'état d' "attirance vers la terre" attend les méchants, les égoïstes cruels, les criminels, et les quelques individus qui n'ont recherché dans leur vie que des satisfactions matérielles. Les liens qu'ils ont forgés avec la terre et les tendances utilitaires de tous leurs désirs les enchaînent à cette terre dans la proche ambiance de leur dernier domicile. Ils cherchent désespérément tous les moyens possibles pour reprendre contact avec elle et y retourner. Dans quelques cas, de bons et magnifiques caractères peuvent se trouver dans une situation similaire par suite d'un grand amour personnel pour ceux qui leur ont survécu, ou parce qu'un devoir urgent et reconnu n'a pas été accompli.

Pour l'aspirant, la mort est une entrée immédiate dans **[17@447]** une sphère de service et d'expression à laquelle il est bien accoutumé et qu'il reconnaît aussitôt comme familière. Au cours de ses heures de sommeil, il avait étendu son champ de service actif et d'instruction. Maintenant, il opère simplement dans ce champ pendant les vingt-quatre heures de la journée (en terminologie du plan physique) au lieu des quelques heures habituelles de son sommeil terrestre.

(*Traité sur la Magie Blanche*, pages anglaises 300-301)

Selon la Loi, la véritable mort est provoquée par le fait que

l'objectif est atteint, ce qui fait cesser l'aspiration. Lorsque le double éthérique d'un homme, d'un Logos planétaire, et d'un Logos solaire se fractionnent, leurs éléments cessent d'être polarisés par rapport à leur occupant et lui permettent ainsi de s'échapper. En d'autres termes, le double a cessé d'être une source d'attirance ou un point focal magnétique. Il devient non-magnétique, et la grande Loi d'Attraction cesse de le contrôler. En conséquence, la forme commence à se désagréger.

(*Un Traité sur le Feu Cosmique*, pages anglaises 129-130)

"La Loi exige l'admission de ce qui peut effectuer un changement." Compte tenu de ce qui a été exposé ailleurs, il est facile de comprendre ce qu'il faut admettre. Il s'agit de cette volonté vitale et concentrée qui, lorsqu'elle est mise en branle chez un individu, un groupe, une nation, un règne de la nature (un centre planétaire), ou dans l'ensemble de la planète, c'est-à-dire simultanément dans tous les centres planétaires, provoque une excitation, un changement de mesure, un nouveau mouvement, une force vive, un soulèvement, et l'abstraction qui s'ensuit.

On n'a jamais encore observe ni décrit les modifications qui s'opèrent dans les centres durant la mort du corps physique. Elles sont pourtant clairement présentes à la vue des initiés et se révèlent pleines d'intérêt et d'enseignements. C'est la reconnaissance de l'état des centres qui permet aux initiés, pendant qu'ils prodiguent les bienfaits de la cure, de **[17@448]** savoir s'il est permis ou non de guérir physiquement un corps. Un simple regard leur permet de reconnaître la présence ou l'absence du principe de volonté d'abstraction auquel j'ai fait allusion.

On assiste à la mise en œuvre de ce même processus dans les organisations et dans les civilisations où l'aspect forme est en cours de destruction afin que la vie puisse s'en abstraire et reconstituer avec le temps une forme plus adéquate. Il en est de même dans les grands processus d'initiation, qui sont non seulement des expansions de conscience, mais un épanouissement du processus de mort ou d'abstraction conduisant à la résurrection et à l'ascension.

Ce qui effectue un changement, c'est une décharge d'énergie

de volonté dirigée et focalisée. (Les mots utilisés sont fort peu adéquats, mais la terminologie fait défaut.) Cette énergie est d'une qualité si magnétique qu'elle attire à elle la vie des centres, provoquant ainsi la dissolution de la forme, mais libérant la vie. La mort au sens ordinaire du terme atteint l'homme individuel quand la volonté-de-vivre dans un corps physique le quitte et que la volonté-de-s'abstraire s'y substitue. C'est cela que nous appelons la mort. Par contre, les cas de décès par faits de guerre n'impliquent pas la volonté individuelle de se retirer, mais plutôt une participation obligatoire à une grande abstraction collective. De son propre haut lieu, l'âme individuelle reconnaît qu'un cycle d'incarnation a pris fin, et elle rappelle sa vie à elle par une décharge d'énergie de volonté suffisamment violente pour provoquer le changement.

Quand le Christ a dit : Et moi, si je suis élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi-même (Jean XII-32), Il se référait à ce travail d'abstraction par rapport au troisième grand centre planétaire, l'Humanité. Il parlait à titre de Représentant de la Hiérarchie, le deuxième grand centre planétaire dans lequel sont ésotériquement "retirés" tous les êtres humains qui atteignent l'initiation. Des paroles différentes seront prononcées à la fin du présent âge, quand le Seigneur du Monde parlant depuis Shamballa (le premier **[17@449]** centre planétaire) abstraira le principe de vie de la Hiérarchie. Alors toute la vie et la conscience seront concentrées dans le centre coronal de la planète – la Chambre du Grand Conseil à Shamballa.

"La Loi exige que les changements ainsi effectués fassent disparaître la forme, mettent la qualité en lumière, et posent leur accent sur la vie."

Ici, les trois grands aspects – forme, qualité, et vie – sont mis en rapports, et l'objectif de l'évolution est aperçu sous son véritable jour, LA VIE. Notez cette expression. La forme ou apparence disparaît, ayant atteint son but. La mort de la forme prend place. La Qualité, attribut divin majeur en cours de développement sur cette planète, devient dominante, "consciente d'elle-même", comme disent les antiques écrits. Elle est identifiée et individuelle, mais n'a pas, pour être mise en œuvre, d'autres formes que le grand ensemble dans lequel

elle trouve sa place. Ni la forme ni la qualité (ni le corps ni la conscience) n'ont une grande importance en ce nouvel état d'existence. Seul l'aspect vie de l'esprit sur son propre plan devient le facteur dominant.

De faibles lumières sur la signification de ce qui précède apparaîtront si l'on se rappelle que les sept plans d'évolution de l'homme ne sont que les sept sous-plans du plan cosmique physique. Les initiés subissent le processus consistant à développer la sensibilité dans cette septuple évolution pour leur permettre de fonctionner sur le plan cosmique astral lorsqu'ils se sont retirés ou abstraits après les initiations supérieures. Ils sont alors totalement abstraits de notre vie planétaire, sauf s'ils se sont engagés à servir temporairement à l'intérieur du "cercle infranchissable" de notre planète. On dit que les membres de la Hiérarchie qui Se consacrent à ce travail possèdent la conscience bouddhique. Leur "ligne de descente" ésotériquement comprise part de l'Eternel Pèlerin, Seigneur du Monde, et passe ensuite par le Bouddha, puis par le Christ. Ils ont librement choisi de rester identifiés avec la "qualité aperçue à l'intérieur de la lumière" et, pour la durée du service qu'Ils rendent librement, Ils **[17@450]** opèrent avec l'aspect conscience en vue de mettre plus tard de son souffle.

(*Traité sur les Sept Rayons*, Vol. V)

Il faut que les dix-huit feux s'éteignent. Il faut que les vies plus menues (incorporant le principe de la forme, du désir, et de la pensée, somme totale de la faculté créatrice basée sur l'amour magnétique) retournent au réservoir de vie. Rien ne doit subsister, sauf ce qui a causé leur existence, la volonté centrale connue par les effets de sa radiation et l'accent sur l'aspect vie...

Cette dispersion, mort ou dissolution, est en réalité un grand effet produit par la Cause centrale.

L'injonction est la suivante : "*Il faut qu'ils obtiennent ce résultat en faisant appel à la Volonté*."... Le disciple trouve son groupe dans l'Ashram du Maître, puis, en pleine conscience et compréhension, il maîtrise la mort – l'ennemi de l'existence si longtemps redouté. Il découvre que la mort est simplement un effet produit par la vie et par sa propre

volonté consciente, un mode opératoire par lequel il dirige la substance et contrôle la matière. Cela lui devient consciemment possible parce qu'il a appris à reconnaître deux aspects divins, l'activité créatrice et l'amour. Il est désormais focalisé dans l'aspect le plus élevé et sait qu'il est la VOLONTE, la Vie, le Père, la Monade, l'Unique.

(*Traité sur les Sept Rayons*, Vol. V)

Un grand bouleversement de tous les règnes de la nature a caractérisé la présente génération. La note dominante en fut une prodigieuse destruction de toutes les formes de la vie divine dans tous les règnes. Notre civilisation moderne a reçu un coup mortel dont elle ne se remettra jamais, mais que l'on reconnaîtra un jour comme le "coup de libération" et comme un signal pour l'apparition de ce qui est meilleur, nouveau, et mieux approprié à l'esprit en cours d'évolution.

Des énergies puissantes et pénétrantes, accompagnées des **[17@451]** forces qu'elles ont suscité, se sont heurtées en un conflit qui, en termes figurés, a élevé le règne minéral dans les cieux et a fait descendre le feu du ciel. Cette description n'est pas simplement symbolique, mais très réelle. Des corps d'hommes, de femmes, et d'enfants, ainsi que d'animaux ont été détruits. Les formes du règne végétal et les puissances du règne minéral ont été désintégrées, dispersées, et dévastées. La vie cohérente de toutes les formes planétaires a été rendue temporairement incohérente. Selon une antique prophétie, "Nul véritable Son collectif n'est émis de forme à forme, de vie à vie. Seul un cri de douleur, une demande de restitution, et une invocation pour soulager l'agonie, le désespoir, et les vains efforts partent d'ici vers Là-bas."

Tout ce bouleversement du "sol" du monde spirituel, psychologique, et physique et toute cette dislocation des formes et des contours familiers de notre vie planétaire *devaient* se réaliser avant qu'il fût possible à la Hiérarchie d'émerger dans la conscience publique. Tous ces événements devaient agir sur les âmes des hommes avant l'inauguration du Nouvel Age apportant la Restauration des Mystères et la réhabilitation des peuples de la Terre. Ces deux conditions vont de pair, et c'est l'un des principaux points que je voudrais faire ressortir. Le bouleversement, la désintégration,

et le chaos total qui ont sévi durant les cinq derniers siècles dans tous les règnes de la nature ont enfin réussi à se manifester sous une forme physique parallèle. Ceci est favorable et souhaitable. C'est le prélude d'un progrès vers l'établissement d'un meilleur monde, vers la construction de formes de vie plus adéquates, vers des attitudes humaines plus correctes, et cela marque une orientation plus sage vers la réalité. Le meilleur est encore à venir.

Tout est rapidement amené à la surface, le bon et le mauvais, le désirable et l'indésirable, le passé et le futur (car les deux ne font qu'un). La charrue de Dieu a presque **[17@452]** accompli son travail. Le glaive de l'esprit a détaché un fâcheux passé du radieux avenir, et l'Œil de Dieu les contemple tous deux, apportant leur contribution. Notre civilisation matérielle va céder rapidement la place à une culture plus spirituelle. Nos Eglises organisées avec leurs théologies restrictives et embrouillées s'effaceront bientôt devant la Hiérarchie avec son enseignement qui émerge – clair, positif, intuitif, et dépourvu de dogmes.

(*Traité sur les Sept Rayons*, Vol. V)

L'attachement, ou désir intense d'une existence sensible, est inhérent à toutes les formes et se perpétue lui-même. Il est éprouvé même par les grands sages.

Lorsque la vie ou Esprit se retire, la forme meurt ésotériquement. Lorsque la pensée de l'ego ou moi supérieur est occupée sur son propre plan, nulle énergie n'est envoyée vers la matière des trois mondes, et ainsi nulle construction de formes et nul attachement à la forme n'y sont possibles. Cela concorde avec le truisme ésotérique que "l'énergie suit la pensée". Cela concorde également avec les enseignements selon lesquels le corps manifestant le principe du Christ, le véhicule bouddhique, ne commence à se coordonner qu'à partir du moment où les impulsions inférieures s'atténuent et disparaissent... L'attachement à la forme ou l'attraction de la forme pour l'Esprit est la grande poussée motrice de l'involution. La répulsion pour la forme et la désintégration des formes qui s'ensuit est le grand mobile de l'évolution.

(*La Lumière de l'Ame*, pages anglaises 137-138)

Lorsque la cause, le désir, a produit son effet en créant la personnalité ou aspect forme de l'homme, la forme persiste aussi longtemps que dure la volonté de vivre. Elle est maintenue en manifestation par la vitalité mentale. Les annales de la médecine l'ont démontré de façon réitérée, car elles ont prouvé que la durée probable de la vie sur le plan physique coïncide avec la persistance de la détermination **[17@453]** de vivre. Mais aussitôt que la volonté se retire ou que l'intérêt de l'occupant du corps a cessé d'être centré sur la manifestation de la personnalité, la mort survient, et l'on assiste à la désagrégation de cette image mentale qu'est le corps.

(*La Lumière de l'Ame*, page anglaise 397)

Il y a deux lignes principales d'évolution, celle qui concerne matière et forme, et celle qui concerne l'âme, l'aspect conscience, le penseur en manifestation. Pour chacune d'elles le sentier du progrès est différent, et chacune poursuit son cours. On sait déjà que durant une longue période l'âme s'identifie avec l'aspect forme et s'efforce de suivre le "Sentier de la Mort", car c'est réellement cela que le sentier des ténèbres représente pour le penseur. Ultérieurement, à la suite d'efforts opiniâtres, cette identification prend fin. L'âme prend conscience d'elle-même et de son propre sentier ou dharma et suit alors le chemin de la lumière et de la vie. Il faudrait toutefois ne jamais oublier que pour chacun des deux aspects (matérialiste et animique) leur propre sentier est le bon et que les impulsions recélées dans le véhicule physique ou le corps astral ne sont pas mauvaises en elles-mêmes. Sous certains aspects elles peuvent devenir mauvaises lorsqu'on en pervertit l'usage. C'est ce que le disciple avait compris dans le Livre de Job lorsqu'il s'écria : "J'ai perverti ce qui était juste." Les deux lignes de développement sont distinctes et séparées, et tout aspirant doit l'apprendre.

(*La Lumière de l'Ame*, pages anglaises 402-403)

D. L'art de mourir

L'âme, ayant son siège dans le cœur [78], est le principe de vie, le principe du libre arbitre, le noyau central d'énergie positive au moyen duquel tous les atomes du corps sont maintenus à leur juste place et subordonnés à la "volonté-d'être" de l'âme. Ce principe de vie prend le courant sanguin pour mode d'expression et agent de contrôle. Par l'étroite **[17@454]** relation entre le système endocrinien et le courant sanguin, deux aspects de l'activité de l'âme sont réunis pour faire de l'homme une entité vivante, consciente, et fonctionnante, gouvernée par l'âme et exprimant les desseins de l'âme dans toutes les activités de la vie quotidienne.

La mort est donc littéralement le retrait hors des centres cardiaque et coronal de ces deux courants d'énergie, avec pour conséquence une perte totale de conscience et la désintégration du corps.

La mort diffère du sommeil en ce que les deux courants d'énergie sont supprimés. Dans le sommeil, seul est retiré le fil d'énergie ancré dans le cerveau, et dans ce cas l'homme devient inconscient, c'est-à-dire que sa conscience, ou sens de se rendre compte, est focalisée ailleurs. Son attention n'est plus dirigée vers les objets tangibles et physiques, mais tournée vers un autre monde d'existence et centrée dans un autre appareil ou mécanisme.

Lors de la mort, les deux fils sont retirés ou unifiés dans le fil de vie. La vitalité cesse de se répandre par l'intermédiaire du courant sanguin, le cœur s'arrête de battre, le cerveau cesse d'enregistrer, et ainsi le silence s'installe. La maison est vide. L'activité prend fin, sauf cette étonnante activité immédiate qui est la prérogative de la matière elle-même et qui s'exprime par le processus de décomposition.

Sous certains aspects, ce processus dénote l'union de l'homme avec tout ce qui est matériel et démontre qu'il fait partie de la nature elle-même. Par nature, nous entendons le corps de la vie unique "en qui nous vivons, nous nous mouvons, et nous possédons notre existence". Toute l'histoire est contenue dans ces trois mots – vivre, se mouvoir, et exister. L'*Etre* est la conscience, la conscience de soi, et l'expression de soi, dont les symboles exotériques sont la tête et le cerveau de

[78] Bien entendu, il s'agit du centre cardiaque.

l'homme. *La vie* est l'énergie, le désir en forme, la cohésion, et l'adhésion à une idée. Les symboles exotériques en sont le cœur et le sang. *Le mouvement* indique l'intégration dans l'activité universelle de l'entité existante **[17@455]** consciente et vivante. Les symboles en sont l'estomac, le pancréas, et le foie.

Il y a également lieu de remarquer que le *retrait par la mort est entrepris sous la direction de l'Ego, si inconscient que l'homme puisse être de cette gouverne*. Pour la majorité, le processus opère automatiquement, car au moment où l'âme cesse de prêter attention à sa manifestation dans les trois mondes il se produit inévitablement une réaction sur le plan physique. Si elle abstrait les deux fils conducteurs de vie et de raison, c'est la mort. Si le fil conducteur de l'énergie qualifiée par la pensée est seul abstrait, le courant de vie continue d'opérer par le cœur, mais sans conscience intelligente. L'âme est engagée ailleurs et absorbée sur son propre plan par ses propres préoccupations.

(*Traité sur la Magie Blanche*, pages anglaises 496-497)

Avant de traiter ce sujet plus en détail, il y a lieu de connaître quelque peu la "membrane dans le cerveau" qui est intacte chez la majorité des hommes mais n'existe plus chez les clairvoyants illuminés. On sait que le corps humain comporte à son arrière plan un ample corps vital, contrepartie du corps physique et plus vaste que lui, que nous appelons double ou corps éthérique. C'est un corps d'énergie composé de centres de force et de nadis ou filaments de force. Ces derniers sont les contreparties du système nerveux – des nerfs et des ganglions nerveux. En deux endroits du corps humain se trouvent des portes de sortie (si j'ose employer ce terme). L'une d'elles se trouve dans le plexus solaire, l'autre vers la fontanelle. Toutes les deux sont protégées par une membrane de matière éthérique d'un tissu serré composé de filaments d'énergie vitale entrelacés. Au cours du processus de la mort, la pression d'énergie vitale qui s'exerce sur la membrane produit finalement une perforation ou une ouverture par laquelle la force de vie se **[17@456]** répand au dehors à mesure que s'accroît l'influence abstrayante de l'âme. Chez les animaux, les enfants, et les hommes ou femmes

entièrement polarisés dans leur corps physique et astral, la porte de sortie est le plexus solaire, et c'est la membrane correspondante qui est perforée pour permettre l'effusion. Chez les types mentaux et les unités humaines plus hautement évoluées, c'est la membrane céphalique supérieure qui est perforée dans la région de la fontanelle pour permettre la sortie de l'être rationnel pensant.

Le processus de la mort comporte donc deux sorties principales : le plexus solaire pour les êtres humains polarisés astralement et prédisposés physiquement, donc pour la grande majorité, et le centre coronal pour les êtres polarisés mentalement et orientés spirituellement. Tel est le premier et plus important facteur à maintenir présent en mémoire. On conçoit aisément comment l'orientation d'une tendance de vie et le foyer d'attention de la vie déterminent le mode de sortie lors de la mort. Il est également clair que les efforts d'un homme en vue de contrôler sa vie astrale et sa nature émotionnelle, ainsi que pour s'orienter vers le monde mental et les idées spirituelles influencent puissamment les aspects phénoménaux du processus de la mort.

Il est évident pour tout penseur soucieux de précision que l'une des sorties concerne l'homme spirituel et hautement évolué, tandis que l'autre concerne l'être humain inférieur qui n'a guère dépassé le stade animal. Mais qu'en est-il pour l'homme moyen ? Une troisième porte de sortie est actuellement utilisée à titre provisoire. Juste au-dessous de l'apex du cœur se trouve encore une membrane éthérique recouvrant un orifice de sortie. La situation se présente donc comme suit :

1. La sortie par la tête, utilisée par les intellectuels et par tous les disciples et initiés du monde.
2. La sortie par le cœur, utilisée par les hommes et les **[17@457]** femmes aimables et bien intentionnés, bons citoyens, amis intelligents, et philanthropes.
3. La sortie dans la région du plexus solaire, utilisée par ceux dont la nature animale est vigoureuse.

Tel est le premier point du nouvel enseignement qui deviendra classique en Occident au cours du prochain siècle. Une grande partie en est déjà connue des penseurs orientaux,

qui le considèrent comme un premier pas vers la compréhension rationnelle du processus de la mort.

(*Traité sur la Magie Blanche*, page anglaise 500)

En ce qui concerne la technique de la mort, je ne puis actuellement émettre qu'une ou deux suggestions. Elles ne s'appliquent pas au comportement des veilleurs qui accompagnent le mourant. Elles concernent les facteurs qui faciliteront le passage dans l'au-delà de l'âme qui trépasse.

Tout d'abord, que le silence règne dans la chambre, ce qui est fréquemment le cas. Il faut se rappeler que le mourant est généralement inconscient en apparence, mais non en réalité. Dans neuf cents cas sur mille, le cerveau est conscient et se rend pleinement compte des événements, mais le pouvoir de s'exprimer est complètement paralysé, et l'incapacité de produire l'énergie qui manifestera un signe de vie est totale. Lorsque le silence et la compréhension règnent dans la chambre mortuaire, l'âme en partance peut conserver la possession de son instrument avec clarté jusqu'au dernier moment et effectuer les préparatifs de départ appropriés.

Dans l'avenir, lorsqu'une connaissance plus approfondie des couleurs aura été acquise, on n'admettra dans une chambre mortuaire que des lumières orangées, et l'on ne les installera avec le cérémonial accoutumé que si toute possibilité de rétablissement est définitivement écartée. L'orangé **[17@458]** facilite la focalisation dans la tête, de même que le rouge stimule le plexus solaire, et que le vert produit un effet défini sur le cœur et les courants vitaux.

Lorsque des notions nouvelles relatives aux sons auront été acquises, on utilisera certains genres de musiques, mais il n'en existe actuellement aucune susceptible de faciliter le travail de l'âme pendant qu'elle s'abstrait du corps, bien que certaines notes d'orgue puissent avoir de l'efficacité. Si à l'instant exact de la mort on fait résonner la note répondant au diapason de la personne en cause, cela coordonne les deux courants d'énergie et fait rompre le fil de vie, mais cette connaissance est trop dangereuse pour être actuellement transmise ; il faut la remettre à plus tard. Je me borne à indiquer la direction que prendront dans l'avenir les études ésotériques.

On découvrira également que le trépas est facilité par des pressions sur certains centres nerveux et sur certaines artères. Bien des lecteurs savent déjà que cette science de la mort est gardée en réserve au Tibet. Sont secourables et efficaces des pressions sur la veine jugulaire, sur certains gros nerfs dans la région de la tête, et sur un point particulier de la moelle allongée. Il est inéluctable qu'une science de la mort soit un jour mise sur pied, mais il faut attendre que l'existence positive de l'âme soit reconnue et que ses relations avec le corps aient été scientifiquement établies.

On fera également entrer en jeu des Mantras ou phrases mantriques, soit que l'entourage les introduisent délibérément dans la conscience du mourant, soit que le mourant lui-même les emploie volontairement et mentalement. Le Christ donna un exemple de leur emploi lorsqu'il s'écria : "Père, je remets Mon esprit entre tes mains."Nous en avons un autre exemple dans les paroles : "Seigneur, laisse maintenant ton serviteur partir en paix."

Il se peut aussi qu'à l'avenir on introduise dans le rituel de transition l'emploi de la Parole Sacrée chantée à mi-voix ou sur une clef particulière convenant au mourant, avec accompagnement d'onction à l'huile comme la tradition en a été conservée par l'Eglise catholique. L'extrême-onction a une base scientifique occulte. Il serait bon que la tête du mourant regardât symboliquement l'Orient, et que ses pieds **[17@459]** et ses mains fussent croisés. Nulle combustion d'encens ou d'autres produits ne devrait être autorisée, à l'exception du bois de santal, car le bois de santal est l'encens du Premier Rayon ou Rayon Destructeur, et l'âme est en voie de détruire son habitation.

(*Traité sur la Magie Blanche*, page anglaise 505)

Les aspirants reconnaissent un facteur plus que tout autre, c'est la nécessité de se libérer de la Grande Illusion. Arjuna le savait, et pourtant il succomba au désespoir. Toutefois, à l'heure critique, Krishna ne lui fit pas défaut, mais exposa dans la Bhagavad Gîta les règles simples permettant de triompher du doute et de la dépression. Les voici brièvement résumées.

a. Connais-toi comme étant Celui qui ne meurt pas.

b. Contrôle ta pensée, car c'est par cette pensée que l'on peut connaître Celui qui ne meurt pas.
c. Apprends que la forme n'est que le voile qui cache la splendeur de la Divinité.
d. Comprends que la Vie Unique imprègne toutes les formes, de sorte qu'il n'existe ni mort, ni détresse, ni séparation.
e. Détache-toi de l'aspect forme, et viens vers Moi pour habiter le lieu où se trouvent la Lumière et la Vie. C'est ainsi que l'illusion prend fin.

(*Traité sur la Magie Blanche*, page anglaise 308)

Un Maître apprend la signification de toute forme qui enferme, puis il prend le contrôle et applique la loi sur le plan compatible avec la forme. Ayant ainsi par sa croissance dépassé la forme, il la rejette pour en adopter d'autres plus élevées. Il a donc toujours progressé par le sacrifice et la mort de la forme. La forme est toujours reconnue comme une prison. Il faut donc toujours qu'elle soit sacrifiée et meure, pour que la vie intérieure puisse poursuivre sa course et son progrès. Le sentier de la résurrection présuppose la crucifixion et la mort, et conduit ensuite à la montagne où **[17@460]** l'on peut effectuer l'Ascension.

(*Lettres sur la Méditation Occulte*, page anglaise 261)

Section II — L'acte de Restitution

En étudiant la conscience de l'âme sur son départ (notez l'expression) alors qu'elle entreprend l'acte de restitution, il est bon de répéter que nous étudions un sujet ne comportant aucune preuve tangible. Il arrive parfois que des hommes soient ramenés à l'existence sur le plan physique après avoir atteint le point exact où s'effectue la restitution physique. Ce n'est possible que si l'entité consciente occupe encore le véhicule éthérique, bien que le rejet du corps physique dense ait été complété sous tous les rapports. En effet, le corps éthérique qui interpénètre la totalité du corps physique est bien plus grand que ce dernier. Le corps astral et le corps mental peuvent rester polarisés éthériquement même après que la mort du corps physique soit devenue effective et que le retrait de l'âme ait été nettement amorcé. Par mort du corps physique, il faut entendre cessation de toute activité cardiaque et concentration

du foyer éthérique essentiel dans la région de la tête, du cœur, ou du plexus solaire.

Les forces éthériques sont d'abord retirées dans la zone du cercle éthérique infranchissable qui entoure leur corps physique, avant leur dissipation finale qui permet à l'homme de tenir la position d'âme humaine libre à l'intérieur du cercle infranchissable de son corps astral.

Ceci représente un aspect quelque peu nouveau du processus de la mort. On a souvent affirmé et décrit que le corps éthérique se retirait et cessait d'occuper le corps physique dense. Mais alors même que ce retrait est accompli, la mort n'est pas complète ; elle attend encore une manifestation secondaire de la volonté de l'âme. Cette activité secondaire se traduit par la dissolution de toutes les forces éthériques dans le réservoir général des forces qui est la source dont **[17@461]** elles émanent. N'oublions pas que le corps éthérique n'a pas de vie propre distincte. Il n'est qu'un amalgame de toutes les forces et énergies qui animaient le corps physique et qui galvanisaient son activité pendant le cycle de vie extérieure. Rappelons aussi que les cinq centres situés le long de l'épine dorsale ne se trouvent pas à l'intérieur du corps physique, mais à certains points distincts dans la substance éthérique qui lui est parallèle. Même chez l'homme non évolué, et plus encore chez la moyenne des hommes, la distance qui les sépare des vertèbres physiques est d'au moins cinq centimètres. Les trois centres céphaliques sont également extérieurs au corps physique dense.

Ayant la position des centres présente à l'esprit, il est plus aisé de comprendre qu'au moment où les autorités vigilantes décident la mort, le corps physique soit évacué comme tel, sans pour cela que l'homme soit nécessairement et vraiment mort. La situation est la même pour les nombreux centres mineurs que pour les centres majeurs si bien connus.

Les deux derniers centres mineurs qui "s'évanouissent dans le néant" pour être dissous dans la totalité de la substance éthérique se trouvent dans la région des poumons et leur sont étroitement liés. Si pour une raison quelconque l'âme est rappelée dans le corps physique dense, c'est sur ces deux centres qu'elle s'appuie. Lorsqu'ils rétablissent une nouvelle activité, le souffle de vie revient à la forme physique évacuée. Les hommes le comprennent inconsciemment, et c'est ce qui les incite à appliquer normalement certains processus dans les cas de noyade ou d'asphyxie.

Lorsqu'un homme a succombé à une maladie, son corps physique a été affaibli, et de tels exercices reconstituants ne sont ni efficaces ni recommandables. En cas de mort subite par accident, suicide, meurtre, crise

cardiaque inattendue, ou événement de guerre, le choc est si violent que le processus assez paisible du retrait de l'âme est entièrement désaxé. L'évacuation du corps physique et la dissolution **[17@462]** complète du corps éthérique sont alors pratiquement simultanées.

Dans les cas normaux de mort par maladie, le retrait est lent. Il subsiste une possibilité de retour pour un temps plus ou moins long pourvu que la malignité de la maladie n'ait pas détérioré à l'excès l'organisme physique en cause. Ce retour se produit fréquemment, surtout si la volonté de vivre est puissante, ou si les tâches de la vie en question sont restées inaccomplies ou n'ont pas été correctement achevées.

Il y a lieu de dire ici quelques mots sur l'éternel conflit des dualités qui fait rage entre le véhicule éthérique et le corps physique dense. La vie intégrée du corps physique reçoit le nom d'élémental physique. Ce dernier est en conflit violent avec l'âme qui cherche à retirer et à dissoudre l'ensemble total des énergies amalgamées du corps éthérique. La bataille est souvent longue et acharnée. C'est elle qui fait rage durant la période longue ou brève du coma, si caractéristique par sa présence dans de nombreux lits mortuaires.

Esotériquement parlant, il y a deux sortes de comas le "coma de la bataille" qui précède la véritable mort, et le "coma du rétablissement" qui prend place quand l'âme a effectué le retrait du fil de conscience mais non du fil de vie, dans un effort pour donner à l'élémental physique le temps de ressaisir son pouvoir sur l'organisme et de rétablir ainsi la santé. Jusqu'à présent, la science moderne n'a pas distingué entre ces deux aspects du coma. Ultérieurement, lorsque la clairvoyance éthérique sera plus répandue, on reconnaîtra la nature du coma observé, et l'on cessera d'être dominé par la tendance à l'espoir ou au désespoir. Les amis et parents de la personne inconsciente sauront exactement s'ils assistent au grand retrait final de la présente incarnation ou simplement à un processus de rétablissement. Dans ce dernier cas, l'âme persiste dans son emprise sur le corps physique par l'intermédiaire des centres, mais bloque temporairement **[17@463]** tous les processus énergétiques. Font exception à cette paralysie le centre cardiaque, le centre de la rate, et deux centres mineurs en connexion avec l'appareil respiratoire. Ils reçoivent normalement leur apport d'énergie même si leur activité est quelque peu affaiblie, et c'est par eux que le contrôle est maintenu. Lorsque la véritable mort est dans les intentions de l'âme, celle-ci prend successivement le contrôle de la rate, puis celui des deux centres mineurs, et enfin celui du cœur, après quoi le sujet meurt.

Les explications ci-dessus donnent une idée du nombre de processus concernant la mort qui restent encore à découvrir par la médecine orthodoxe et qui seront révélés à mesure que s'accroîtra la sensibilité de la race des hommes.

Dans toutes les présentes considérations nous étudions les réactions et activités d'une âme qui cherche délibérément à rappeler à elle son aspect incarné, parce qu'un cycle de vie a été achevé. La durée de ce cycle de vie pouvait être longue ou brève, selon le dessein impliqué. Elle pouvait couvrir un siècle ou ne s'étendre que sur un très petit nombre d'années.

Avant la septième année d'âge, c'est la vitalité de l'élémental physique qui est le principal facteur déterminant. L'âme est alors focalisée dans le corps éthérique, mais sans utiliser pleinement les centres. Elle exerce simplement son contrôle par une douce pulsation et son activité par de légères impulsions – suffisantes pour préserver la conscience, vitaliser les divers processus physiques, et permettre au sujet de commencer à faire montre de son caractère et de ses dispositions. Ceux-ci s'accentuent progressivement jusqu'à la vingt et unième année, où ils se stabilisent dans ce que nous appelons la personnalité.

Chez les disciples, l'emprise de l'âme sur les centres éthériques est plus puissante dès le début de l'existence physique. A l'approche de la quatorzième année, la qualité de l'âme incarnée, sa nature et son expérience ou âge approximatif sont fixés. Les élémentaux physique, astral, et mental sont **[17@464]** sous contrôle, et l'âme, souveraine spirituelle du corps, détermine déjà les tendances et les choix de sa vie.

Lorsque l'âme d'un homme ordinaire a l'intention de faire mourir son corps, la bataille entre l'élémental physique et l'âme apparaît distinctement. On l'appelle ésotériquement un "départ Lémurien". En ce qui concerne le citoyen moyen qui a focalisé sa vie dans son corps de désirs, le conflit a lieu entre l'élémental astral et l'âme. On le dénomme "mort d'un Atlante". Lorsqu'il s'agit de disciples, le conflit est plus purement mental. Il se focalise fréquemment autour de la volonté-de-servir, de la détermination d'accomplir un aspect particulier du Plan, et de la volonté-de-retourner en pleine force au centre ashramique. Lorsqu'il s'agit d'initiés, il n'y a pas de conflit, mais simplement un retrait conscient et délibéré. Chose curieuse s'il semble y avoir un conflit, ce sera entre les deux forces élémentaires subsistant dans la personnalité : l'élémental physique et la vie mentale. On ne trouve pas d'élémental astral dans l'équipement d'un initié de haute classe. Dans la mesure où sa nature individuelle est impliquée, il a complètement transcendé le désir.

A. Facteurs confrontant l'âme qui se retire

Au cours de la mort physique et de l'acte de restitution, l'âme doit tenir compte des facteurs suivants :

1. L'élémental physique, la vie intégrée et coordonnée du corps

physique. Celui-ci cherche perpétuellement à rester cohérent grâce aux forces attractives de toutes ses parties composantes et à leur mutuelle interaction. Cette force opère par d'assez nombreux centres mineurs.

2. Le véhicule éthérique, qui possède sa vie propre puissamment coordonnée, exprimée au moyen des sept centres majeurs qui réagissent sous les impulsions **[17@465]** énergétiques astrales, mentales, et animiques. Ce véhicule agit également sur les centres mineurs non consacrés à répondre au mécanisme physique dense, cet aspect de l'équipement humain dont H.P.B. déclare qu'il n'est pas un principe.

Les centres mineurs se divisent en deux groupes. Premièrement les centres réactifs à la vie de la matière dense ou aspect maternel. Ils se situent nettement sur l'arc d'involution et sont un héritage du précédent système solaire. L'homme tout entier était alors contrôlé au moyen de ces centres mineurs. Seuls un très petit nombre de centres majeurs apparaissaient faiblement chez les initiés et les disciples évolués de cette époque. Deuxièmement, les centres mineurs réactifs aux énergies qui les atteignent par les centres majeurs. Ces derniers passent alors sous le contrôle du corps astral et de l'appareil mental. Telle est la raison pour laquelle je me suis référé précédemment aux centres mineurs. Il est intéressant de rappeler en détail l'emplacement de ces vingt et un centres :

1. Il y en a deux en avant des oreilles, près de l'articulation maxillaire.
2. Il y en a deux juste au-dessus des seins.
3. Il y en a un à la jonction des clavicules, près de la glande thyroïde. Avec les deux centres des seins, ils forment un triangle de force.
4. Il y en a deux, un dans chaque paume de la main.
5. Il y en a deux, un dans chaque plante du pied.
6. Il y en a deux, juste en arrière des yeux.
7. Il y en a deux en liaison avec les gonades.
8. Il y en a un près du foie.
9. Il y en a un en connexion avec l'estomac ; il est donc **[17@466]** relié au plexus solaire mais sans lui être identifié.
10. Il y en a deux en connexion avec la rate. Ils ne forment en réalité qu'un centre, mais composé de deux centres superposés.
11. Il y en a deux, un dans le creux de chaque genou.
12. Il y a un centre extrêmement puissant en connexion étroite avec le nerf

vague. Certaines écoles ésotériques le considèrent comme un centre majeur. Il n'est pas dans l'épine dorsale, mais n'est pas très éloigné du thymus.

13. Il y a un centre proche du plexus solaire. Il relie ce dernier au centre coccygien et forme ainsi un triangle centre sacré – centre solaire – centre coccygien.

Les deux triangles mentionnés dans ce tableau présentent une réelle importance. L'un est situé au-dessus du diaphragme, l'autre au-dessous.

On peut également considérer le processus de la mort comme une activité double concernant essentiellement le corps éthérique. La substance éthérique est d'abord rassemblée et retirée de manière à ne plus imprégner l'organisme physique, puis elle est *densifiée* (un terme délibérément choisi) dans la zone du corps éthérique qui a toujours entouré le véhicule dense sans le pénétrer. On a parfois appelé par erreur cette zone aura de santé. On peut la photographier pendant le processus de la mort plus facilement et avec plus de succès qu'à tout autre moment, par suite de l'accumulation des forces rassemblées dans les quelques centimètres extérieurs au corps tangible.

C'est à ce point de son expérience que l'âme en voie de retrait prononce la "parole de mort". Avant l'énonciation de cette parole, le retour à la vie physique reste possible, et **[17@467]** les forces éthériques encore proches peuvent à nouveau imprégner le corps. Jusque-là, la relation avec les forces en retrait est maintenue par le centre coronal, ou le centre cardiaque, ou le centre solaire, ainsi que par les deux centres mineurs de la poitrine.

Pendant tout ce temps, la conscience est focalisée soit dans le corps émotionnel ou astral, soit dans le véhicule mental, selon le degré d'évolution du mourant. Contrairement à ce que pourrait croire un observateur, le mourant n'est pas inconscient, mais se rend pleinement compte intérieurement de la suite des événements. S'il est fortement focalisé sur la vie dans le plan physique, et si tel est le désir dominant de sa pensée, il peut intensifier le conflit. Alors l'élémental physique luttera furieusement pour l'existence, le corps des désirs combattra pour retarder le processus de la mort, tandis que l'âme restera absorbée dans son travail d'abstraction et de restitution. Cela conduit fréquemment à une lutte facile à observer. A mesure que la race des hommes progressera et se développera, cette triple bataille deviendra bien moins fréquente. Le désir de l'existence sur le plan physique aura perdu une partie de son attrait, et l'activité du corps astral s'éteindra.

Je souhaiterais que vous puissiez vous faire une image symbolique d'un homme en pleine incarnation, engagé à fond dans cette phase d'expérience, et

celle d'un homme se retirant de la même expérience. Cette image reproduirait sur une petite échelle le grand processus planétaire d'involution et d'évolution, concernant les activités qui produisent une focalisation ou une polarisation dans une direction ou dans l'autre. Cela ressemble à un processus consistant à déverser de ln vie et de la lumière dans un récipient sur le plan physique, ou à intensifier la radiation de cette vie et de cette lumière à tel point que, répondant à l'appel de l'âme, elles sont toutes deux retirées et rassemblées dans le centre de vie et de lumière d'où elles émanaient originellement.

Puissiez-vous reconnaître que je viens de définir l'initiation **[17@468]** dans une phraséologie quelque peu inhabituelle. Il existe dans les archives de la Hiérarchie un *Manuel de la Mort*. Peut-être certaines citations de ce manuel aideront-elles à comprendre mes explications et ouvriront-elles de nouvelles perspectives sur la mort. Il contient ce qu'on désigne par "Formules précédant le Pralaya". Celles-ci traitent de tous les processus de mort ou d'abstraction, couvrant la mort de toutes les formes, que ce soit la mort d'une fourmi, d'un homme, ou d'une planète. Ces formules ne concernent que les aspects vie et lumière, la première étant conditionnée par le Son, et la seconde par la Parole.

L'écrit suivant auquel je pense concerne la lumière, ainsi que la Parole qui l'abstrait de la forme ou la focalise dans la forme.

> "Sache, ô Chéla, que dans les sphères connues rien n'est que lumière répondant à la PAROLE. Sache que cette lumière descend et se concentre, et que du point qu'elle a choisi pour foyer elle éclaire sa propre sphère. Sache aussi que cette lumière monte et laisse dans les ténèbres ce qu'elle a illuminé – dans le temps et l'espace. Cette descente et cette ascension, les hommes les appellent vie, existence, et décès. Nous Qui foulons le Chemin Eclairé, nous les appelons mort, expérience, et vie.
>
> La lumière descendante s'ancre sur le plan des apparences temporaires. Elle lance sept fils à l'extérieur, et le long de ces fils palpitent sept rayons de lumière. Vingt et un fils mineurs les prolongent en tant que radicelles, amenant les quarante-neuf feux à rougeoyer et à brûler. Sur le plan de la vie manifestée la parole se répand : Voici ! Un homme est né.
>
> La vie se poursuit et la qualité de la lumière apparaît, tantôt faible et fuligineuse, tantôt rayonnante, brillante, éclatante. Ainsi passent et repassent dans la **[17@469]** Flamme les points de lumière ; ils vont et viennent. Les hommes appellent cela la vie, ils disent que c'est la véritable existence.

Ils se leurrent ainsi, mais servent le dessein de leurs âmes et s'adaptent au Plan supérieur. Alors résonne une Parole. L'irradiant point de lumière descendu remonte, répondant à la note faiblement perçue qui le rappelle, attiré vers la source d'où il émane. L'homme appelle cela mort, et l'âme appelle cela vie.

La Parole retient la lumière dans la vie ; la Parole abstrait la lumière, et Cela seul reste qui est la Parole Elle-même. Cette Parole est Lumière, cette Lumière est Vie, et la Vie est Dieu."

La manifestation du corps éthérique dans le temps et l'espace comporte ce que l'on a ésotériquement dénommé "deux instants de brillance". Le premier précède l'incarnation physique, lorsque la lumière descendante conférant la vie se focalise dans toute son intensité autour du corps physique et établit un rapport avec la lumière inhérente à la matière elle-même, lumière qui réside dans chaque atome de substance. Cette lumière en voie de focalisation se concentre dans sept zones de son cercle infranchissable créant ainsi les sept centres majeurs qui contrôleront dans un sens ésotérique son expression et son existence sur le plan physique. C'est là un instant de rayonnement intense, comme si un point de lumière palpitante éclatait en flammes, et si sept points de lumière intensifiée prenaient forme dans cette flamme. C'est un moment culminant dans l'expérience de l'incarnation et il précède de très peu la naissance physique. C'est lui qui détermine l'heure de cette naissance.

Le stade suivant du processus tel qu'il est perçu par les clairvoyants est celui de l'interpénétration, au cours duquel "les sept deviennent les vingt et un, et ensuite la multitude". La substance lumineuse qui est l'aspect énergétique de l'âme commence à imprégner le corps physique, et le **[17@470]** travail créateur du corps éthérique ou vital est achevé. Le premier phénomène correspondant sur le plan physique est le "son" émis par l'enfant nouveau-né. Son cri marque l'apogée du processus. L'acte de création par l'âme est désormais complet. Une nouvelle lumière brille dans un lieu sombre.

Le second instant de brillance survient dans le processus inverse. Il annonce la période de restitution et l'abstraction finale par l'âme de sa propre énergie intrinsèque. La prison de la chair est dissoute par le retrait de la lumière et de la vie. Les quarante-neuf feux contenus dans l'organisme physique s'éteignent ; leur chaleur et leur lumière se fondent dans les vingt et un points lumineux mineurs, qui sont à leur tour absorbés par les sept centres majeurs d'énergie.

Puis la "Parole de Retour" est prononcée, sur quoi l'aspect conscience, la nature qualitative, la lumière et l'énergie de l'homme incarné, se concentrent

dans le corps éthérique. De même, le principe de vie se retire du cœur. Suit une brillante et soudaine illumination de pure lumière électrique, après laquelle le "corps de lumière" rompt définitivement tout contact avec le véhicule physique dense, se focalise pour une courte période dans le corps éthérique, puis disparaît. L'acte de restitution est accompli. Si l'on substituait la crémation à l'enterrement, on accélérerait grandement tout le processus de focalisation des éléments spirituels dans le corps éthérique ainsi que leur retrait ultérieur et la dissipation du corps éthérique qui s'ensuit.

B. Deux raisons principales en faveur de la crémation

Esotériquement, la crémation est nécessaire pour deux raisons principales. Elle permet aux véhicules subtils ensevelissant encore l'âme de se dégager du corps éthérique, ce qui amène leur libération en quelques heures au lieu de quelques jours. C'est aussi un procédé bien utile pour contribuer à purifier le plan astral et pour arrêter "sur la pente **[17@471]** descendante" la tendance au désir qui handicape si sévèrement l'âme incarnée. Celle-ci ne peut plus trouver de point focal, principalement du fait que le feu repousse l'aspect "créateur de formes" du désir et qu'il est une expression majeure de la divinité. Or, le plan astral n'a pas de véritables rapports avec la divinité, car il a été créé entièrement par l'âme humaine et non par l'âme divine.

"Notre Dieu est un feu consumant." Ce verset de la Bible se réfère au premier aspect divin, l'aspect du destructeur de formes qui libère la vie.

"Dieu est amour" se rattache au second aspect et décrit Dieu sous forme d'existence incarnée.

"Dieu est un Dieu jaloux" est une expression présentant Dieu comme une forme, circonscrit et limité, centré sur lui-même et non expansif.

Le Son destructeur, la Parole attirante, le Discours individualisé !

Au moment de la mort, le langage fait défaut tandis que la Parole résonne et que la restitution est imposée. Plus tard, la Parole cesse d'être entendue car le Son l'efface ou l'absorbe, d'où une élimination totale de tout ce qui interfère avec le Son. Le Silence survient alors, et le Son lui-même cesse de se faire entendre. Une paix complète suit l'acte d'intégration finale. Telle est en terminologie ésotérique la description du processus tout entier de la mort.

Il est important de remarquer que c'est selon la Loi de base fondamentale de l'Attraction que l'Art de Mourir est mis en œuvre, et que c'est l'aspect amour, le second aspect de la divinité, qui produit l'attraction. Les cas de mort subite sont exclus. L'activité résulte alors du destructeur, ou premier aspect divin. Les

conditions sont différentes, car il se peut que les nécessités karmiques individuelles ne soient pas en jeu, mais que l'événement comporte des raisons sous-jacentes de conditionnement collectif parfois fort obscures. Ce sujet est même actuellement si peu clair que je ne tenterai pas de l'élucider. Les lecteurs ne sont pas suffisamment **[17@472]** informés de la Loi du Karma, des imbroglios de groupes karmiques, ni des relations et obligations établies au cours des vies passées.

On se rendra mieux compte de l'obscurité du sujet si par exemple je dis qu'à l'occasion "l'âme peut laisser ouverte sa porte de protection pour que les forces de la mort elle-même puissent la franchir librement sans disposer d'un point focal derrière la porte" afin d' "effacer plus rapidement la dette des anciennes pénalités".

Toute ma présente thèse se borne simplement à étudier les processus normaux de la mort – de celle qui survient comme conséquence de maladie, de vieillesse, ou de la volonté imposée par l'âme qui, après avoir complété un cycle déterminé d'expérience, utilise des voies normales pour atteindre les buts qu'elle se propose. Dans ce cas, la mort est NORMALE, et l'humanité serait plus apte à le comprendre si elle était mieux armée de compassion et d'espérance.

A la clôture d'un cycle de vie, avec plénitude d'intention, et selon la Loi d'Attraction, l'âme exerce son pouvoir d'attraction de manière à équilibrer le pouvoir inhérent à la matière elle-même. Je viens de définir clairement la cause fondamentale de la mort.

La majorité de nos contemporains n'a établi consciemment aucun contact d'âme, et la mort survient pour eux comme un événement soit inattendu, soit tristement prévu. *Même alors, elle est une véritable activité de l'âme*. Tel est le premier grand concept spirituel à proclamer pour combattre la peur de la mort. La mort se poursuit selon cette Loi d'Attraction. Elle consiste à abstraire fermement et scientifiquement le corps vital hors du corps physique dense, pour aboutir finalement à éliminer tout contact de l'âme avec les trois mondes.

C. Séquence des événements lors de la mort

Afin de clarifier plus complètement le sujet, le mieux à faire consiste à décrire la suite des événements qui se déroulent auprès d'un lit mortuaire, en se souvenant que les points où s'effectue l'abstraction finale sont au nombre de trois : la tête pour les disciples et les initiés ainsi que pour **[17@473]** les types mentaux supérieurs ; le cœur pour les aspirants, les hommes de bonne volonté, et pour tous ceux qui ont dans une certaine mesure intégré leur personnalité et

s'efforcent d'accomplir la loi d'amour dans la mesure de leurs possibilités ; et le plexus solaire pour les personnes peu évoluées et polarisées émotionnellement. En dressant un tableau des stades du processus, j'offre au lecteur le choix entre trois attitudes. Il peut soit accepter ce tableau comme une hypothèse intéressante et admissible attendant d'être vérifiée, soit l'admettre aveuglément parce qu'il a confiance dans mes connaissances, soit le rejeter comme extravagant, invérifiable, et totalement dépourvu d'importance. Je recommande la première attitude, car elle permet de préserver l'intégrité mentale, elle dénote un esprit ouvert, et en même temps elle protège contre la crédulité et le sectarisme. Ceci dit, voici les stades du processus.

1. *L'âme fait retentir une "parole de retrait"* issue de son propre plan, ce qui évoque immédiatement un processus intérieur et une réaction chez l'homme sur le plan physique.

    a. *Certains événements physiologiques* prennent place au siège de la maladie. Ils sont en rapport avec le cœur et affectent aussi les trois grands systèmes qui conditionnent si puissamment l'homme physique : le courant sanguin, le système nerveux dans ses diverses expressions, et le système endocrinien. Nous ne discuterons pas ces effets. La pathologie de la mort est bien connue et a fait l'objet d'études exotériques infinies. Il reste beaucoup à découvrir, mais cela viendra en son temps. Je me préoccupe avant tout des réactions subjectives qui, en dernière analyse, causent les prédispositions pathologiques à la mort.

    b. U*ne vibration court le long des nadis*. On sait que les nadis sont la contrepartie éthérique du système nerveux tout entier, et qu'ils servent de substratum à **[17@474]** chacun des nerfs individuels dans la totalité du corps physique. Ils sont par excellence les agents des impulsions directrices de l'âme, et réagissent à l'activité vibratoire émanant de la contrepartie éthérique du cerveau. Ils répondent à la Parole dirigeante, réagissent à la "sollicitation" de l'âme, puis s'organisent en vue de l'abstraction.

    c. *Le courant sanguin est affecté* d'une manière occulte particulière. On nous dit que "le sang est la vie". Il est changé intérieurement par suite des deux premiers stades, mais primordialement par l'effet d'une activité non encore découverte par la science moderne et dont la responsabilité incombe au système glandulaire. En réponse à l'appel de la mort, les glandes injectent dans le sang une substance qui, à son tour, affecte le cœur, où le fil de vie est ancré. Cette substance introduite dans le sang est

considérée comme "donnant la mort". Elle est l'une des causes fondamentales du coma et de la perte de conscience. Elle provoque une action réflexe dans le cerveau. La médecine orthodoxe mettra en doute l'existence de cette substance et de ses effets, mais les reconnaîtra ultérieurement.

d. *Un tremblement psychique est établi* et a pour effet de distendre ou de rompre la connexion entre les nadis et le système nerveux. Le corps éthérique se détache ainsi de sa gaine dense, tout en continuant à en interpénétrer toutes les parties.

2. A ce moment, *il se produit fréquemment une pause* de plus ou moins longue durée, en vue de permettre au processus de détachement de se poursuivre avec autant de douceur et aussi peu de souffrance que possible. Le relâchement des nadis commence dans les yeux. Ce processus de détachement se traduit souvent par la détente et l'absence de frayeur que l'on remarque si fréquemment chez les mourants. Ils semblent paisibles, désireux **[17@475]** de partir, et incapables d'un effort mental. Tout en conservant sa conscience, le mourant paraît rassembler ses ressources en vue de l'abstraction finale. Lorsque la peur de la mort sera, une fois pour toutes, éliminée de la pensée raciale, c'est à ce stade que les amis et parents du mourant "donneront une fête" pour lui et se réjouiront avec lui de ce qu'il abandonne son corps. A l'heure actuelle cela est impossible. L'affliction règne, et ce stade s'écoule sans être interprété ni utilisé comme il le sera un jour.

3. *Ensuite, le corps éthérique organisé, dégagé par l'action des nadis de tout rapport avec les nerfs, commence à se ressaisir* pour le départ final. Il se retire des extrémités vers la "porte de sortie" requise et se focalise dans la région qui entoure cette porte, en attendant l'appel final de l'âme qui commande le mouvement. Jusque-là, tout s'est poursuivi selon la Loi d'Attraction – la volonté magnétique et attirante de l'âme.

   Désormais, une nouvelle sollicitation ou impulsion attractive se fait sentir. Le corps physique dense, somme totale des organes, cellules, et atomes, est progressivement dégagé de la puissance intégrante du corps vital par l'action des nadis. Il commence à répondre à l'appel attractif de la matière elle-même, que l'on a dénommé "l'appel de la terre" et qui est exercé par l'entité mystérieuse que nous appelons l'Esprit de la Terre. Cette entité se situe sur l'arc d'involution. Par rapport à notre planète, elle joue le même rôle que l'élémental physique par rapport au corps dense de l'homme. Cette force vitale du

plan physique est essentiellement la vie et la lumière de la substance atomique – la matière dont toutes les formes sont faites. C'est à ce réservoir de force matérielle d'involution que la substance de toutes les formes est restituée. Durant un cycle de vie, l'âme a **[17@476]** réquisitionné de la matière pour la forme qu'elle occupait. Restituer cette matière consiste à rendre à ce "César" du monde de l'involution ce qui lui appartient, tandis que l'âme retourne à Dieu qui l'a émanée.

Un double processus attractif se poursuit donc à ce stade.

a. Le corps vital est préparé pour sa sortie.

b. Le corps physique répond à la dissolution.

On peut ajouter qu'une troisième activité est également présente, celle de l'homme conscient qui retire fermement et progressivement sa conscience dans les corps astral et mental, comme mesure préparatoire à l'abstraction complète du corps éthérique au moment venu. L'homme devient de moins en moins attaché au plan physique, et plus retiré en lui-même.

Chez une personne évoluée, ce processus est entrepris consciemment. Elle conserve ses intérêts vitaux et sa conscience des rapports réciproques avec autrui même pendant qu'elle perd sa domination sur l'existence physique. On remarque ce détachement lors de la mort par vieillesse plus aisément que lors de la mort par maladie. L'âme ou homme intérieur vivant et intéressé est fréquemment aperçue en train de perdre son emprise sur la réalité physique illusoire.

4. *A nouveau, une pause s'ensuit*. C'est à ce stade que l'élémental physique peut parfois regagner son emprise sur le corps éthérique si l'âme le considère comme désirable ou si la mort ne fait pas partie du plan intérieur, ou si l'élémental physique est puissant au point de pouvoir prolonger le processus de la mort. Cette vie élémentale combattra parfois durant des jours et des semaines. Toutefois, lorsque la mort est inéluctable, la durée de la pause à ce moment sera extrêmement brève, parfois de quelques secondes seulement. L'élémental physique a perdu son emprise, et le corps éthérique soumis à la Loi **[17@477]** d'Attraction attend la "saccade" finale de l'âme.

5. *Le corps éthérique émerge du corps physique dense* par étapes graduelles et au point choisi pour sa sortie. Lorsque cette émergence est complète, le corps vital prend vaguement le contour de la forme qu'il animait. Ceci se passe sous l'influence de la forme-pensée de lui-même que l'homme avait échafaudée au cours des années. Cette

forme-pensée existe chez tous les êtres humains, et il faut la détruire avant l'achèvement définitif du deuxième stade d'élimination. Nous en parlerons plus loin.

Bien qu'il soit libéré de la prison du corps physique, le corps éthérique n'est pas encore dégagé de son influence. Il subsiste un léger rapport entre les deux, ce qui maintient l'homme spirituel à proximité du corps qu'il vient d'évacuer. C'est pourquoi les clairvoyants affirment si souvent qu'ils voient le corps éthérique errer autour du lit mortuaire ou du cercueil. Il reste imprégné par les énergies intégrées que nous appelons corps astral et véhicule mental. Au centre se trouve un point de lumière dénotant la présence de l'âme.

6. *Le corps éthérique se dissipe graduellement*, à mesure que ses énergies composantes se réorganisent et se retirent, ne laissant en place que la substance pranique, laquelle est identifiée avec le véhicule éthérique de la planète elle-même. Comme indiqué précédemment, ce processus de dispersion est grandement facilité par la crémation.

   Dans le cas des personnes non évoluées, le corps éthérique peut s'attarder longtemps dans le voisinage de sa coquille extérieure en voie de désintégration, parce que la sollicitation de l'âme est assez faible et que l'aspect matérialiste est puissant. Si la personne est évoluée, et par conséquent détachée en pensée du plan physique, la dissolution du corps vital peut être extrêmement rapide.

   Lorsqu'elle est accomplie, le processus de restitution est achevé. L'homme est libéré, au moins temporairement, **[17@478]** de toute réaction à l'attirance de la matière physique. Il se tient dans ses corps subtils, prêt pour le grand acte que j'ai dénommé "L'Art de l'Elimination".

En conclusion de cette étude trop sommaire sur les deux aspects de la mort du corps physique, une pensée se dégage, celle de l'intégrité de l'homme intérieur. *Il reste lui-même.* Il est indemne et sans entrave. Il est un agent libre par rapport au plan physique et ne réagit plus qu'à trois facteurs prédisposants :

1. La qualité de son équipement astral-émotionnel.
2. L'état mental dans lequel il vit habituellement.
3. La voix de l'âme, souvent peu familière, mais parfois bien connue et aimée.

L'individualité n'est pas perdue. La même personne reste présente sur la

planète. Seule a disparu la fraction qui formait une partie intégrante de l'apparence tangible de notre planète. Mais subsiste tout ce qui a été aimé ou haï, ce qui a été utile à l'humanité ou a constitué un passif pour elle, ce qui a servi la race efficacement ou inefficacement. Cet ensemble reste en contact avec les processus qualitatifs et mentaux de l'existence et persistera éternellement sous l'aspect d'une individualité, qualifiée par un type de rayon, faisant partie du royaume des âmes – d'un initié de haut grade dans la plénitude de ses droits.

Section III — Deux questions d'importance

Dans les pages précédentes, j'ai tenté de donner un aperçu de la vraie nature de ce qu'on appelle la mort. La mort est le retrait conscient ou inconscient de l'entité vivante intérieure hors de sa coquille extérieure et de l'homologue de cette coquille, le corps éthérique. Finalement, c'est l'abandon du ou des corps subtils selon le degré d'évolution de l'individu. J'ai également cherché à démontrer que ce processus **[17@479]** familier est normal. L'horreur qui accompagne la mort par accident ou sur le champ de bataille consiste dans le choc qu'elle répercute brutalement dans le corps éthérique. Cela rend nécessaire de remanier rapidement les forces constituantes de ce corps et de réintégrer ses parties composantes d'une manière soudaine et inattendue en réponse à des actes déterminés que l'homme est bien obligé d'imposer à son corps kama-manasique. Ces actes n'impliquent pas que l'homme intérieur doive être replacé dans son véhicule éthérique, mais exigent que les constituants dispersés de ce véhicule soient réunis sous l'empire de la Loi d'Attraction, afin que sa dissolution définitive et complète puisse prendre place.

Avant d'aborder le thème de l'Art de l'Elimination, je voudrais répondre à deux questions qui me paraissent d'importance et qui sont fréquemment posées par les étudiants sérieux et intelligents.

La première question provient en réalité de ce qu'ils sont déçus par la présente série d'instructions et s'interrogent comme suit : Pourquoi le Maître Tibétain ne choisit-il pas des maladies bien définies ou fondamentales pour étudier leur pathologie, ordonnancer leur cure, suggérer leur traitement, rechercher leur cause directe, et indiquer le détail des processus de rétablissement ? Parce que je ne puis, ô mes frères, ajouter techniquement que peu de chose à ce qui a déjà été vérifié par la science médicale au sujet des symptômes, localisations, et tendances générales coïncidant avec les états maladifs. L'observation, l'expérimentation, les épreuves et les erreurs, les succès et les échecs ont procuré à nos contemporains des connaissances vastes et très précises sur les aspects extérieurs et les effets des maladies.

La persévérance et l'activité constante des observateurs entraînés ont également et nettement abouti soit à des cures, soit à des processus d'amélioration, soit à des mesures préventives telles que la vaccination contre la petite vérole. Après de nombreuses années, l'efficacité de ces procédés a été constatée. Les recherches, les expériences et les facilités constamment accrues fournies par la science enrichissent l'humanité dans son pouvoir d'aider, de guérir parfois, **[17@480]** d'améliorer souvent, et de pallier les réactions de la douleur.

La science médicale et l'habileté chirurgicale ont progressé par bonds ; leurs connaissances acquises ou entrevues ont des aspects scientifiques et thérapeutiques d'une nature si vaste et si complexe qu'elles ont donné naissance à des spécialistes. Ceux-ci concentrent leurs efforts dans un domaine déterminé et ne traitent donc que certains états de mauvaise santé et de maladie. Ils acquièrent ainsi une grande habileté, de vastes connaissances, et obtiennent de fréquents succès. Tout ceci est bon, malgré ce que peuvent dire les excentriques, les partisans des remèdes de "bonnes femmes", les rebouteux, ou même les guérisseurs qui négligent la profession médicale et lui préfèrent un culte ou quelqu'une des nouvelles méthodes pour aborder le problème de la santé.

La raison d'être des méthodes nouvelles vient de ce que la science médicale a fait tant de progrès qu'elle atteint les limites de son domaine purement physique, et qu'elle est maintenant sur le point de pénétrer le royaume de l'intangible et de se rapprocher ainsi du monde des causes. C'est pourquoi je ne me suis pas attardé aux détails des maladies, ni à l'étude des maladies spécifiques, de leurs symptômes, et de leur traitement. Les manuels existants donnent tous les renseignements utiles, et l'on peut également observer dans nos grands hôpitaux les stades nombreux et variés de ces maladies.

Toutefois, j'ai décrit les causes latentes des maladies (telles que tuberculose, syphilis, et cancer) inhérentes à l'homme individuel, à l'humanité dans son ensemble, et à notre planète. J'ai défini la base psychologique des maladies et décrit un domaine pratiquement nouveau dans lequel on peut les étudier, surtout à leurs stades initiaux.

Lorsqu'on aura compris les causes psychologiques des maladies et que la réalité du fait de ces causes sera admise par les médecins orthodoxes, les chirurgiens, les psychologues, et les prêtres, tous travailleront ensemble dans cette zone de compréhension en voie de développement. Ce qu'ils désignent aujourd'hui sous le nom vague de "médecine préventive" sera apprécié à sa juste valeur. **[17@481]**

Je préfère définir cette phase d'application médicale en la considérant comme l'organisation des méthodes par lesquelles *on évitera les maladies*. En développant les techniques offrant dès le jeune âge une éducation psychologique correcte, on mettra bien en valeur l'homme spirituel intérieur, on supprimera et l'on évitera les conditions et les habitudes qui de nos jours conduisent inévitablement à la mauvaise santé, aux maladies nettement symptomatiques, et finalement à la mort.

Je ne fais allusion ici à aucune science affirmative ou spéculative telles que la *Science Chrétienne* ou les écoles mentales qui rattachent toute maladie au pouvoir de la pensée. Je suis préoccupé par la nécessité de pourvoir immédiatement à un bon entraînement psychologique basé sur la connaissance de la constitution de l'homme, sur l'astrologie ésotérique, et sur la science des sept rayons (les forces qui conditionnent l'homme et en font ce qu'il est). Je m'intéresse à l'application de certaines connaissances considérées jusqu'ici comme spéciales et ésotériques, mais qui attirent lentement l'attention du public et qui ont fait de grands progrès au cours du dernier quart de siècle. Je ne m'intéresse ni à l'abolition des traitements médicaux, ni à la validation des nouveaux modes de traitement qui en sont tous au stade expérimental et ont tous quelque peu contribué au progrès de la science médicale prise dans son ensemble. L'union de ces méthodes devrait inciter à aborder médicalement le patient d'une manière plus fluide et plus riche de possibilités.

L'humanité mettra longtemps à peindre le tableau que j'ai esquissé de l'arrière-plan psychologique de toutes les maladies. Entre temps, la contribution de la médecine est indispensable. Malgré leurs défauts, leurs diagnostics incertains, et leurs nombreuses erreurs, l'humanité ne saurait se passer de ses médecins, de ses chirurgiens, et de ses hôpitaux. Elle en a un urgent besoin maintenant et pendant des siècles, mais cette affirmation ne devrait causer aucun découragement. Il faudra du temps pour amener l'humanité à un état de parfaite santé, mais dans l'espace de quelques décades une bonne éducation psychologique suivie dès l'enfance donnera dans ce sens d'heureux résultats.

Les mauvaises conditions se sont développées depuis **[17@482]** longtemps. Il faudrait que les médecins modernes aient l'esprit beaucoup plus ouvert, et soient plus prêts à avaliser (après sérieuse vérification professionnelle) ce qui est nouveau, ce qui possède la nature d'une innovation, et ce qui est inhabituel. Les barrières élevées par la médecine spécialisée doivent s'abaisser. Il faut que les écoles nouvelles soient recherchées, aidées par l'instruction, et examinées de près, en vue de les inclure finalement dans les rangs de l'orthodoxie.

D'autre part, les écoles nouvelles, où l'on pratique entre autres

l'électrothérapie et l'ostéopathie celles des diététiciens qui prétendent guérir toutes les maladies par une bonne alimentation, celles des naturopathes plutôt excentriques, et de nombreux autres cultes et groupements sont arrogants dans leur conviction qu'ils connaissent toute l'histoire, que leur approche est la seule bonne, ou qu'ils disposent d'une panacée universelle unique et applicable avec certitude. Ces groupes, et en particulier les chiropracteurs, ont nettement nui à leur propre cause et paralysé leurs efforts en attaquant sans cesse la médecine orthodoxe et en clamant bruyamment qu'ils étaient sûrs de leurs méthodes dans un domaine qui n'est encore qu'expérimental.

A son tour, le corps médical s'est limité lui-même faute de reconnaître ce qui est bon et juste dans les écoles nouvelles. Les clameurs de ces néophytes en vue d'être reconnus et leur défaut de méthode scientifique l'ont indisposé. La médecine orthodoxe désire protéger le grand public, et elle est obligée de le faire pour éviter les désastres que provoqueraient les fanatiques de méthodes non encore expérimentées, mais elle va trop loin sous ce rapport. L'école de pensée dont je me suis porté garant dans le présent traité sera également mise au défi, et cela pendant très longtemps. Toutefois, les effets mentaux et psychologiques de la guerre mondiale hâteront beaucoup la reconnaissance des bases psychologiques des maladies et des troubles encore mal définis. Une occasion majeure de progrès se présente donc en faveur de la médecine moderne.

Une nouvelle manière d'aborder la médecine résultera de l'amalgame des facteurs suivants :

a. La vraie science médicale élaborée par les hommes au cours des âges sous l'inspiration de leur nature divine.
b. Les nouveaux aspects des traitements formulés par les écoles de pensée, de pratique, et d'expérimentation **[17@483]** qui émergent de toutes parts.
c. La reconnaissance des énergies qui conditionnent l'homme par l'intermédiaire des sept centres de son corps éthérique.
d. La reconnaissance des influences astrologiques qui le conditionnent également, mais *via l'homme intérieur*.

Cette nouvelle approche des problèmes médicaux aura pour effet de maintenir l'homme en bonne santé, de tenir le mal en échec dès son début, et d'inaugurer enfin le cycle d'affaires humaines où la maladie et la mauvaise santé seront l'exception et non la règle comme c'est le cas aujourd'hui. La mort y sera considérée comme une libération heureuse et prédestinée, et non comme un ennemi terrifiant.

La seconde question concerne directement les processus de la mort. On a demandé : Quelle est l'attitude du Tibétain au sujet de la crémation, et en quelles circonstances l'estime t-il opportune ?

C'est un grand bienfait que la crémation se répande de plus en plus. D'ici peu, l'enterrement dans le sol deviendra illégal et la crémation obligatoire, en tant que mesure d'hygiène et de salubrité. Les endroits psychiquement malsains, qu'on appelle cimetières, finiront par disparaître, de même que l'adoration des ancêtres se meurt en Orient comme en Occident ; dans le premier cas il s'agit du culte des ancêtres et dans le second d'un culte également malencontreux des situations héréditaires.

Le recours au feu dissout toutes les formes. Plus vite le véhicule physique humain est détruit, plus vite est rompue son emprise sur l'âme qui se retire. On trouve dans la littérature de nombreuses absurdités sur l'équation du temps lors de la destruction successive des corps subtils. Précisons toutefois qu'aussitôt que la mort *véritable* est scientifiquement constatée par le médecin orthodoxe responsable, et que l'on s'est assuré qu'aucune étincelle de vie ne subsiste dans le corps physique, la crémation devient possible.

La mort complète ou véritable intervient lorsque le fil **[17@484]** de conscience et le fil de vie sont complètement retirés des centres coronal et cardiaque. Le processus comporte en même temps et à sa juste place le respect et une attitude de calme dignité dans l'ensemble de la famille. Il faut quelques heures aux parents du mort pour s'adapter à la disparition imminente d'une forme extérieure généralement aimée. Il faut également prendre soin de remplir les formalités exigées par l'Etat ou la Municipalité. Le facteur temps joue principalement pour les survivants et non pour le mort.

Le rite qui s'oppose à jeter précipitamment le corps éthérique dans les flammes dévorantes et la croyance qu'il faut le laisser flotter autour du cadavre pendant un nombre de jours déterminé sont totalement dépourvus de fondement. Point n'est besoin de délai éthérique. Lorsque l'homme intérieur se retire de son corps physique, il se retire en même temps de son corps éthérique.

Il est exact que le corps éthérique soit apte à errer un certain temps sur le "champ d'émanation" après enterrement du corps physique, et qu'il persiste fréquemment à le faire jusqu'à ce que le corps dense se soit complètement désintégré. Les processus de momification pratiqués en Egypte et les processus d'embaumement pratiqués en Occident sont responsables de la perpétuation du corps éthérique, parfois pendant des siècles. Cela se produit en particulier lorsque la personne momifiée ou embaumée manifestait un caractère maléfique durant sa vie. Le corps éthérique errant est alors fréquemment "possédé" par

une entité ou une force mauvaise. Telle est la cause des attaques et des désastres qui s'attachent souvent aux pas de ceux qui découvrent d'anciennes tombes et leurs habitants, ou d'antiques momies, et les apportent avec leurs accessoires à la lumière du jour.

Lorsque la crémation est de règle, non seulement le corps physique est immédiatement détruit avec restitution à la source de substance, mais le corps vital est vite dissous également, et ses forces sont emportées par les courants de flammes vers le réservoir des énergies vitales. Le corps vital **[17@485]** a toujours été une partie inhérente de ce réservoir, que son état fût pourvu ou dépourvu d'une forme. Après la mort et la crémation, ces forces subsistent, mais sont absorbées dans la masse *analogue*. Méditez cet énoncé, car il vous donnera la clef du travail créateur de l'esprit humain.

Si les sentiments de la famille ou les règlements municipaux exigent un délai, la crémation devrait suivre la mort de trente-six heures. S'il n'existe aucun motif de délai, il est correct de l'autoriser dans les douze heures. Il est toutefois sage d'attendre douze heures pour s'assurer que la mort est *véritable*.

[17@486]

CHAPITRE VI
—
L'ART DE L'ELIMINATION

Reprenant le fil de notre enseignement, nous étudierons les activités de l'homme spirituel intérieur après sa séparation d'avec son corps physique et son corps éthérique. Il habite alors la coquille de son corps subtil, corps composé de substance astrale ou sensitive et de substance mentale. La moyenne des hommes étant fortement polarisée sur les plans émotionnel et sensitif, ils se sont figurés qu'après la mort l'homme se retire d'abord dans son corps astral, puis dans son véhicule mental. Mais cette idée est erronée parce qu'elle est basée sur la croyance à un corps édifié principalement en matière astrale.

Peu d'hommes sont actuellement assez développés pour que le véhicule dans lequel ils se trouvent après la mort soit en grande partie composé de substance mentale. Seuls se retrouvent sur le plan mental immédiatement après la mort les disciples et initiés qui vivaient déjà principalement dans leur corps mental. La plupart des humains découvrent qu'ils se trouvent sur le plan astral, revêtus d'une coquille de matière astrale, et assujettis à une période d'élimination dans la région illusoire du plan astral.

Selon nos précédentes indications, le plan astral n'a pas d'existence réelle,

il n'est qu'une création illusoire de la famille humaine. Toutefois, et par suite de la défaite des forces du mal et du désastre subi par la Loge Noire, le plan astral est désormais une création destinée à mourir dans la période finale de l'histoire humaine, lors de la septième **[17@487]** race-mère, il cessera d'exister.

En attendant, la substance sensitive qui constitue le plan astral continue d'être rassemblée en formes illusoires et dresse encore un obstacle sur le sentier de l'âme qui cherche la libération. Elle continue de "tenir en prison" les nombreuses personnes dont la réaction majeure en face de la vie reste jusqu'à leur mort celle du désir, de la pensée velléitaire, et de la sensibilité émotionnelle. Elles forment une imposante majorité. C'est à l'époque Atlante que le plan astral vint à l'existence. L'état de conscience mental était alors pratiquement inconnu, bien que les "fils de la pensée" eussent leur place sur les niveaux supérieurs actuels du plan mental [79]. L'atome permanent mental était pratiquement en léthargie dans chaque forme humaine, de sorte que le plan mental n'exerçait pas la "sollicitation" attirante connue de nos jours.

Nombreux sont les humains encore Atlantes dans leur conscience. Lorsqu'ils sortent de l'état de conscience physique et se dépouillent de leur double corps physique-éthérique, le problème se pose pour eux d'éliminer leur corps astral, mais ils n'ont guère à s'occuper de s'évader d'une prison *mentale* pour l'âme. Il s'agit de personnes peu évoluées et moyennes qui n'ont plus de tâche importante après l'élimination de leur corps de Kama ou de désirs. Elles n'ont pas de véhicule mental pour les attirer dans une intégration mentale, parce qu'elles n'ont aucune puissance de focalisation mentale. Leur âme sur les niveaux mentaux supérieurs est encore "en méditation profonde" et ne s'intéresse aucunement à son ombre dans les trois mondes.

L'art de l'élimination se divise donc en trois catégories :

1. Tel qu'il est pratiqué par les personnes dont la qualité et la constitution sont purement astrales. On les appelle sujets "kamiques".
2. Tel qu'il est pratiqué par des gens équilibrés, dont la personnalité est intégrée, et que l'on appelle individus "kama-manasiques" [80]. **[17@488]**
3. Tel qu'il est pratiqué par les gens évolués et les disciples de tout grade

---

[79] Ces trois sous-plans supérieurs forment le plan mental abstrait, par opposition aux quatre sous-plans inférieurs formant le plan mental concret.

[80] On rappelle que kama désigne la substance émotionnelle et manas la substance mentale. Manas inférieur = mental concret, et manas supérieur = mental abstrait.

dont le "foyer vivant" est principalement mental. On les appelle sujets "manasiques".

Les mêmes règles fondamentales les contrôlent tous, mais l'accent diffère selon les cas. N'oublions pas qu'en l'absence de cerveau physique et lorsque la pensée est peu développée, l'homme intérieur se trouve pratiquement *suffoqué* dans une enveloppe de matière astrale et immergé pour longtemps dans ce que nous appelons le plan astral.

La personne kama-manasique dispose de ce qu'on appelle "la liberté de la double vie". Elle se trouve en possession d'une double forme qui lui permet à volonté le contact avec les niveaux supérieurs du plan astral et avec les niveaux inférieurs du plan mental. Or, nul cerveau n'est présent pour enregistrer ces contacts. La conscience du contact dépend de l'activité innée de l'homme intérieur et de son aptitude particulière à appréhender et à apprécier.

La personne manasique possède un véhicule mental translucide d'une densité de lumière proportionnelle à sa libération des désirs et des émotions.

Les personnes de ces trois types utilisent toutes des processus d'élimination de nature similaire, mais emploient ces processus avec des techniques différentes. Pour plus de clarté, on peut les exposer sous le jour suivant :

1. *La personne kamique* élimine son corps astral par voie d'usure et l'évacue par le centre astral homologue du centre solaire. L'attrition ou usure vient de ce qu'à ce stade tous les désirs innés et les émotions inhérentes sont reliés à la nature animale et au corps physique, qui ont tous deux cessé d'exister.
2. *L'individu kama-manasique* met naturellement en jeu deux techniques, parce qu'il élimine d'abord son corps astral et ensuite son véhicule mental.
    a. Il élimine son corps astral au moyen de son désir **[17@489]** croissant pour la vie mentale. Il effectue un retrait graduel et constant dans son corps mental, tandis qu'ésotériquement le corps astral s'effiloche et finit par disparaître. En général cela s'effectue inconsciemment et peut demander assez longtemps. Toutefois, si le sujet dépasse la moyenne et s'il est sur le point de devenir manasique, la disparition du corps astral sera provoquée soudainement et dynamiquement. Elle s'effectuera consciemment et rapidement, et l'homme se trouvera libre dans son corps mental.
    b. Quant au corps mental, il le brise par un acte de volonté humaine, mais aussi du fait que l'âme subit lentement la révélation de son

ombre. L'homme intérieur est donc attiré vers l'âme, bien qu'encore d'une manière assez faible. Ce processus est plus ou moins rapide selon le degré d'influence manasique.

3. *L'homme manasique*, désormais focalisé dans son mental, doit également accomplir deux tâches :

    a. Dissoudre tout sédiment astral susceptible de louer son corps mental translucide. Le soi-disant corps astral ayant désormais cessé pratiquement d'exister en tant que facteur d'expression, l'homme fait appel à une lumière accrue provenant de l'âme. A ce stade, c'est la lumière de l'âme qui dissout la substance astrale, de même que le plan astral tout entier sera finalement dissous par la lumière amalgamée de l'âme de l'humanité prise en bloc.

    b. Détruire le corps mental par l'emploi de certaines Paroles de Pouvoir. Ces Paroles sont communiquées au disciple par l'Ashram de son Maître. Elles font intervenir la puissance de l'âme sur une bien plus vaste échelle, et produisent en conséquence dans le corps mental une telle expansion de conscience qu'il **[17@490]** se brise et cesse de faire obstacle à l'homme intérieur. Ce dernier peut alors se tenir comme un libre fils de la pensée dans l'Ashram de son Maître, et "il n'en sortira plus jamais".

A. Activités immédiatement après la mort

Immédiatement après la mort, et surtout si la crémation a eu lieu, l'homme dans son corps kama-manasique est aussi alerte et conscient de son entourage qu'au moment où il vivait sur le plan physique. Cette tournure de phrase laisse toute latitude pour apprécier l'étendue de la conscience et des observations, car une latitude similaire doit être consentie aux résidents de plan physique. Les gens ne sont ni également éveillés ni également conscients des circonstances ou de l'expérience immédiate.

Quoi qu'il en soit, puisque les hommes sont en majorité plus conscients émotionnellement que physiquement et vivent intensément focalisés dans leurs véhicules astraux, le trépassé est tout à fait habitué à l'état de conscience où il se trouve. N'oublions pas qu'un plan est essentiellement un état de conscience et non une localité, comme semblent le croire tant d'ésotéristes. Il se reconnaît à la réaction focalisée de la personne consciente de soi, qui, tout en continuant à se rendre distinctement compte d'elle-même, est sensible aux thèmes de son entourage en même temps qu'aux désirs qu'elle éprouve personnellement. S'il s'agit de gens plus évolués, fonctionnant sur les niveaux supérieurs du plan

astral, ils sont sensibles à l'amour et à l'aspiration qui s'expriment. L'homme continue d'être absorbé par ce qui retenait son attention et impliquait le principe émotionnel durant son expérience en incarnation.

Après la mort, il n'y a plus de cerveau physique pour répondre aux impacts engendrés par l'homme intérieur. Quant au sexe tel qu'on le comprend physiquement, il est inexistant. Les spiritualistes feraient bien de ne pas l'oublier et de mesurer la folie aussi bien que le caractère chimérique de ces mariages spirituels enseignés et pratiqués dans certaines **[17@491]** écoles de pensées dites modernes. L'homme dans son corps astral est désormais libéré des impulsions strictement animales, qui sont normales et bonnes sur le plan physique, mais perdent toute signification pour lui dans son corps kamique.

Quelles sont donc les premières réactions et activités d'un homme moyen après la restitution du corps physique au réservoir universel de la substance ? Enumérons quelques-unes de ces réactions.

1. Il se rend compte consciemment de lui-même. Cela implique une clarté de perception inconnue à la moyenne des hommes en incarnation physique.
2. Le temps n'existe plus au sens habituel du mot, car il est la succession des événements tels que le cerveau physique les enregistre. L'homme porte son attention vers son moi émotionnel, qui se dessine plus nettement. Il s'ensuit *invariablement* un instant de contact direct avec l'âme parce que, même chez les hommes les plus ignorants et les moins développés, le moment de la restitution complète ne passe pas sans que l'âme s'en rende compte. Il cause un effet d'âme très net, similaire, si l'on ose une telle comparaison, à une longue et forte traction sur la corde d'une cloche. Pendant une brève seconde, l'âme répond à l'homme qui se tient dans son corps astral, ou plutôt dans son véhicule kama-manasique, et la réponse est de telle nature que l'homme aperçoit les expériences de son incarnation passée étendues devant lui comme sur un plan. Il éprouve un sentiment d'absence de temps.
3. Ayant reconnu ces expériences, l'homme isole les trois d'entre elles qui furent les trois facteurs conditionnants majeurs dans la vie qui vient de s'écouler, et qui détiennent les clefs de sa prochaine incarnation. Tout le reste est oublié, et toutes les expériences mineures s'effacent de sa mémoire, ne laissant dans sa conscience **[17@492]** que ce qu'on appelle ésotériquement "les trois graines ou germes du futur". Ces trois germes sont reliés d'une manière spéciale aux atomes permanents physique et astral, et produisent ainsi la quintuple force

créatrice des formes qui apparaîtront dans l'avenir. On pourrait dire que :

a. *Le germe n°1* détermine la nature ultérieure de l'entourage physique dans lequel l'homme trouvera sa place à son retour. Il est en rapport avec la qualité de cet entourage futur et conditionne ainsi le champ de contact nécessaire.

b. *Le germe n°2* détermine la qualité du corps éthérique en tant que véhicule par lequel les forces des rayons pourront prendre contact avec le corps physique dense. Il délimite la structure éthérique ou réseau vital le long duquel circuleront les apports d'énergies. Il est plus particulièrement relié à celui des sept centres majeurs qui sera le plus actif et le plus vivant dans l'incarnation à venir.

c. *Le germe n°3* donne la clé du véhicule astral dans lequel l'homme sera polarisé lors de sa prochaine incarnation. N'oublions pas qu'il est question ici de l'homme moyen et non de l'être humain évolué, du disciple, ou de l'initié. Par son magnétisme, c'est ce troisième germe qui mettra de nouveau l'homme en relation avec ceux qu'il a aimés précédemment ou avec qui il a eu des contacts étroits. On peut admettre comme un fait que l'idée de groupe régit subjectivement toutes les incarnations, et que l'homme se réincarne non seulement par suite de son propre désir d'expérience sur le plan physique, mais aussi suivant une impulsion de groupe et selon le karma de son groupe aussi bien que selon le sien propre. C'est un point sur lequel il faudrait insister davantage. S'il était vraiment saisi et bien compris, une **[17@493]** grande partie de la peur engendrée par la pensée de la mort disparaîtrait. Les familiers et les bien-aimés resteront encore les familiers et les bien-aimés, parce que les relations avec eux ont été établies au cours de nombreuses incarnations. Voici comment *L'Ancien Commentaire* s'exprime à ce sujet :

> "Ces germes déterminant la reconnaissance ne sont pas spéciaux seulement pour vous et moi, mais il en existe aussi pour le groupe. A l'intérieur du groupe, ils relient les personnes les unes aux autres. C'est seulement dans les trois mondes inférieurs que les germes ainsi liés trouvent leur véritable existence. Dans la sphère de rencontre où l'on entend l'appel du Maître, et lorsque l'âme connaît l'âme, ces germes

disparaissent."

Il en ressort qu'il serait nécessaire d'entraîner les enfants à reconnaître l'expérience et à en bénéficier, car cette leçon une fois apprise leur rendra cette troisième activité sur le plan astral infiniment plus aisée après la mort.

4. Ayant achevé cet "isolement de l'expérience", l'homme recherchera les personnes que l'influence du troisième germe appelle à jouer un rôle constamment influent dans le groupe dont lui-même est un élément, conscient ou inconscient. Il les découvrira automatiquement, et rétablira ses relations avec elles si elles n'ont pas encore éliminé leur corps physique. Après quoi l'homme agira comme il aurait agi sur terre en compagnie de ses intimes, selon son tempérament et son degré d'évolution.

   Si ceux qui sont les plus proches de lui, ceux qu'il aime ou hait profondément sont encore en incarnation physique, il les recherchera également. Agissant à nouveau comme sur terre, il restera dans leur voisinage et se rendra compte de leurs activités, mais eux ne seront pas conscients des siennes, à moins qu'ils ne soient hautement évolués.

   Je ne puis donner aucun détail sur la façon réciproque de donner et de recevoir dans ces conditions, ni sur les modes et méthodes de contact. Chaque personne diffère des autres, chaque tempérament est unique dans son genre. Je ne cherche qu'à clarifier certaines lignes de conduite fondamentales suivies par l'homme avant **[17@494]** l'acte ou les actes d'élimination.

Les quatre activités qui viennent d'être décrites couvrent des périodes de longueur variable, lorsque le temps est compté sous l'angle de "ceux qui vivent en bas", mais l'homme sur le plan astral ne reconnaît aucun temps. L'attirance et l'illusion s'effritent progressivement, qu'elles soient d'ordre élevé ou d'ordre inférieur. La pensée est devenue plus incisive et impérative. L'homme entre dans le stade où il *sait* qu'il est maintenant prêt pour la seconde mort et pour l'élimination totale de son corps astral ou de son véhicule kama-manasique.

Il a été indiqué précédemment qu'après la restitution du corps physique sous ses deux aspects [81], l'homme intérieur est pleinement conscient. Le cerveau physique a cessé d'être présent, ainsi que le tourbillon des forces éthériques qui chez la majorité des hommes présentent presque toujours des symptômes de désordre. Ces deux facteurs ont conduit les chercheurs à croire

[81] Dense et éthérique.

que les expériences de l'homme sur les plans intérieurs présentent le caractère d'une vague dérive, d'une demi-conscience, ou d'une vie de répétition, sauf dans le cas des personnes très évoluées, des disciples, ou des inities. Mais tel n'est pas le cas.

Un homme sur les plans intérieurs a non seulement la même conscience de lui-même qu'il avait sur le plan physique en tant qu'individu s'occupant de ses propres projets, de sa vie, et de ses affaires, mais il est devenu tout aussi conscient des états de conscience qui l'environnent. Il peut subir le mirage de l'existence astrale ou l'impression télépathique des divers courants de pensée émanant du plan mental, mais il est également conscient de lui-même, de sa pensée, et de l'état de développement de sa vie manasique. Il en est même bien plus puissamment conscient que lorsqu'il lui fallait faire appel à l'intermédiaire de son cerveau physique, au moment où sa conscience était celle d'un aspirant, ancrée dans le cerveau. Il passe par des expériences bien **[17@495]** plus riches et plus pleines qu'il n'en a jamais connu pendant sa dernière incarnation. En y réfléchissant un peu, on se rend compte qu'il ne saurait en être autrement.

On peut en conclure que l'Art de l'Elimination se pratique bien plus nettement et plus efficacement que la restitution du véhicule physique. Il faut également considérer un autre point. Sur les plans intérieurs, les hommes savent que la Loi de Renaissance régit le processus-expérience de la vie sur le plan physique. Ils comprennent qu'avant l'élimination du corps kamique, kama-manasique, ou manasique, ils ne font que subir un intérim entre deux incarnations et qu'il leur reste à affronter deux grandes expériences :

1. Un moment, long ou court selon le degré d'évolution, au cours duquel un contact sera pris avec l'âme ou avec l'ange solaire.
2. Après ce contact, il se produit une réorientation relativement violente vers la vie terrestre, amenant ce qu'on appelle "le processus de descente et d'appel" au cours duquel l'homme :
    a. Se prépare à une nouvelle incarnation physique.
    b. Fait retentir sa propre résonance dans la substance des trois mondes.
    c. Revitalise les atomes permanents, qui forment un triangle de force dans le corps causal.
    d. Rassemble la substance nécessaire pour former ses prochains corps de manifestation.
    e. Les colore avec les qualités et caractéristiques déjà acquises par l'expérience de la vie.
    f. Dispose sur le plan éthérique la substance de son corps vital, de

manière à ce que les sept centres majeurs prennent forme et puissent devenir les réceptacles des forces intérieures.

g. Choisit délibérément ceux qui lui fourniront le revêtement physique dense dont il aura besoin, puis attend le moment de s'incarner. Les étudiants de l'ésotérisme feraient bien de se rappeler que les parents se bornent **[17@496]** à donner le corps physique dense. Leur contribution se limite à un corps d'une qualité et d'une nature particulière qui fournira le véhicule de contact avec l'entourage exigé par l'âme qui s'incarne. Lorsque l'âme a une longue expérience et qu'une véritable relation de groupe a été instaurée, les parents peuvent également établir des relations de groupe.

L'homme désincarné fait consciemment face à ces deux passages critiques et sait ce qu'il fait dans les limites fixées par son degré d'évolution.

B. L'expérience du dévachan

Lorsque l'homme intérieur entreprend consciemment l'art de l'élimination, et qu'il se rend compte de ses processus et de ses buts, il se trouve dans l'état de conscience appelé *dévachan* par les théosophes orthodoxes. De nombreux malentendus se sont produits au sujet de cette expérience. Le public croit en général qu'après s'être débarrassé des corps astral et mental l'homme entre dans un état de rêve où il réexpérimente et reconsidère les événements du passé à la lumière de l'avenir et subit une sorte de période de repos semblable à un processus digestif, préparatoire à l'entreprise d'une nouvelle naissance.

Cette idée quelque peu erronée résulte de ce que le concept du temps continue de régir les présentations théosophiques de la vérité. Toutefois, si l'on conçoit que le temps est inconnu hors de l'expérience du plan physique, le concept entier du dévachan se clarifie.

A partir du moment où l'homme s'est complètement séparé de ses corps physique et éthérique et s'est voué au processus d'élimination, *il a conscience du passé et du présent*. Lorsque l'élimination est achevée, que l'heure du contact **[17@497]** d'âme a sonné, et que le véhicule manasique (mental) est en cours de destruction, l'homme devient immédiatement *conscient de l'avenir*, car la prédiction est une prérogative de la conscience d'âme dont l'homme jouit ici temporairement. Le passé, le présent, et l'avenir sont alors considérés comme un tout. La reconnaissance de l'Eternel maintenant se développe progressivement d'incarnation en incarnation et pendant le processus continu de la renaissance. Cela constitue un état de conscience que l'on peut appeler

dévachanique et qui est caractéristique de l'état normal de l'homme évolué.

Je n'ai pas l'intention d'élaborer la technique du processus éliminatoire. Il serait impossible d'être net et concis parce que l'humanité se situe à de trop nombreux échelons intermédiaires entre les trois précédemment décrits. L'attrition [82] est relativement facile à comprendre. Le corps astral meurt faute de nourriture, parce qu'il n'y a plus d'appel émanant de la substance physique pour évoquer le désir.

Le corps astral vient à la vie par la réaction réciproque entre le plan physique (qui n'est pas un principe) et le principe du désir. Dans le processus de la réincarnation, l'âme emploie ce principe dans le véhicule mental avec une intention dynamique en vue d'inverser l'appel. La matière répond alors à l'appel de l'homme qui se réincarne.

Quant à l'homme kamique, après un long processus d'attrition, il se tient libre avec un véhicule mental embryonnaire. Cette période de vie semi-mentale est extrêmement brève, et l'âme y met soudainement fin en "dirigeant son regard vers celui qui attend". Le pouvoir de cette puissance dirigée réoriente instantanément l'individu kamique vers le sentier descendant de la réincarnation.

L'homme kama-manasique pratique un processus de retrait et répond à la "sollicitation" d'un corps mental en voie de développement rapide. Ce retrait s'accélère et devient de plus en plus dynamique jusqu'à ce qu'il atteigne l'état où le disciple mis à l'épreuve et subissant un contact d'âme constamment intensifié, brise le corps kama-manasique *en tant qu'unité* par un acte de volonté mentale mis en œuvre **[17@498]** par l'âme.

On remarquera que l'expérience "dévachanique" doit nécessairement être plus brève pour la majorité kama-manasique que pour la minorité kamique, à cause de la technique dévachanique pour passer en revue et reconnaître ce que l'expérience implique. Or, cette technique contrôle peu à peu l'homme sur le plan physique, si bien qu'en s'incarnant, il apporte la connaissance de ce que signifient les causes et s'instruit constamment par expérience. Selon cette évolution l'on constate également que la continuité de conscience se développe lentement. Les états de conscience de l'homme intérieur commencent à se traduire sur le plan physique d'abord par l'intermédiaire du cerveau physique, puis indépendamment de cette structure matérielle. J'apporte ici une Suggestion définie sur un sujet qui attirera largement l'attention au cours des deux cents prochaines années.

---

[82] Destruction par usure.

L'individu manasique, la personnalité intégrée, opère comme indiqué précédemment de deux manières dépendant nécessairement de l'achèvement de l'intégration. Celle-ci sera de deux natures.

1. Celle de la personnalité intégrée, focalisée dans la pensée, et réussissant à établir avec l'âme des rapports de plus en plus étendus.
2. Celle du disciple, dont la personnalité intégrée est à son tour en voie de s'intégrer rapidement dans l'âme et d'être absorbée par elle.

A ce stade de développement de la pensée, il existe un contrôle mental constant dû au fait que la conscience de l'homme est désormais nettement focalisée dans le véhicule mental et s'y trouve centrée en permanence. Alors les processus antérieurs de destruction du corps astral par attrition et par "négation dynamique" prennent place pendant l'incarnation physique. L'homme incarné refuse d'être régi par le désir, et le résidu de son corps astral illusoire est désormais dominé par la pensée. Les impulsions tendant à satisfaire les désirs sont refusées de propos pleinement et consciemment délibéré, soit à cause des ambitions égoïstes et des intentions mentales de la personnalité intégrée, soit **[17@499]** sous l'impulsion des intentions de l'âme, qui subordonne la pensée à ses desseins.

Lorsque ce degré d'évolution est atteint, l'homme peut dissoudre par *illumination* les derniers vestiges qui subsistent de tous ses désirs. Aux stades initiaux de la vie purement manasique ou mentale, c'est l'illumination apportée par la connaissance qui opère en utilisant principalement la lumière innée propre à la substance mentale.

Ultérieurement, lorsque des rapports étroits s'établissent entre l'âme et la pensée, la lumière de l'âme accélère le processus et s'y associe. Le disciple en appellera désormais à des méthodes plus occultes sur lesquelles je ne suis pas autorisé à donner de détails. La destruction du corps mental n'est plus provoquée par le pouvoir destructeur de la lumière elle-même, mais elle est accélérée par certains sons émanant du plan de la volonté spirituelle. Le disciple les reconnaît et peut les utiliser sous leur forme verbale correcte. L'autorisation lui en est donnée par un initié plus ancien dans l'Ashram ou par le Maître lui-même, à l'approche de la clôture du cycle des incarnations.

C. La dixième loi de guérison

Le moment est venu de formuler certains postulats dont il sera nécessaire de tenir compte dans la Troisième Partie de ce livre, lorsque nous approfondirons les Lois Fondamentales de la Guérison. Ces Lois et Règles ont

déjà été indiquées, mais je me propose maintenant de les analyser en détail.

Nous avons étudié assez longuement les processus immédiats qui prennent place lorsque le principe de vie quitte le corps ou en est retiré. Ces deux processus comportent une distinction basée sur le développement de l'évolution. Nous avons décrit le retrait du principe de vie et celui de la conscience hors des corps subtils des trois mondes, et nous arrivons au point où nous cessons de nous occuper des **[17@500]** hommes moyens ou non évolués pour étudier l'activité consciente de l'âme par rapport à son aspect forme.

Chez l'homme non évolué ou moyen, l'âme n'intervient que très faiblement dans le processus de la mort. Elle y contribue simplement par sa détermination de mettre fin au cycle d'une vie incarnée en attendant son retour sur le plan physique. Les "germes de la mort" sont inhérents à la nature des formes et se manifestent par les maladies ou la sénescence, ce dernier mot étant pris dans son sens technique et non dans son sens coutumier. Quant à l'âme, elle se consacre à ce qui l'intéresse sur son propre plan, jusqu'au moment où le processus de l'évolution produit une intégration ou des relations si étroites et d'une nature si réelle entre elle et la forme que l'âme s'identifie profondément avec son expression manifestée. Lorsque ce stade est atteint, on peut même dire que c'est la première fois que l'âme est véritablement incarnée. Vraiment, elle "descend en manifestation" et sa nature entière s'en trouve mise en jeu. C'est un point rarement compris ou mis en lumière.

Au cours de ses vies antérieures et de la majorité de ses cycles d'expérience physique, l'âme s'intéresse fort peu au plan matériel. La rédemption de la substance dont toutes les formes sont bâties se poursuit selon le processus naturel dont le "karma de la matière" est la force dirigeante initiale. Le karma engendré par la fusion de l'âme et de la forme suit en son temps, bien qu'aux stades initiaux l'âme prenne très peu de responsabilités. Ce qui advient à l'intérieur de la triple gaine de l'âme résulte nécessairement des tendances innées de la substance même.

Toutefois, à mesure que le temps passe et que les incarnations succèdent aux incarnations, la qualité de l'âme occupante a pour effet de susciter progressivement l'éveil de la conscience sous forme d'un sens de discrimination qui s'affirme et se développe à mesure que la pensée le soumet à un contrôle de plus en plus sévère. Cela évoque une conscience **[17@501]** qui s'éveille, puis une conscience éveillée dont la première manifestation est le sens de la responsabilité. Celui-ci établit une identification croissante entre l'âme et son véhicule, l'homme triple inférieur. Les corps de cet homme s'affinent constamment. Les germes de maladie et de mort perdent une partie de leur virulence. La sensibilité à la compréhension intérieure de l'âme va croissant, et

l'initié disciple atteint l'époque où il meurt *par un acte de sa volonté spirituelle, ou en réponse a un karma collectif, national, ou planétaire.*

La maladie et la mort sont essentiellement des conditions inhérentes à la substance. Tant que l'homme s'identifiera avec l'aspect forme, il sera conditionné par la Loi de Dissolution qui est une loi fondamentale et naturelle régissant la vie des formes dans tous les règnes de la nature.

Lorsque le disciple ou l'initié s'identifie avec l'âme, et qu'il a construit l'antahkarana à l'aide du principe de vie, il cesse d'être soumis à cette loi naturelle et universelle. Il utilise ou rejette son corps à volonté, selon les exigences de la volonté spirituelle, ou la reconnaissance des nécessités de la Hiérarchie, ou les desseins de Shamballa.

Voici donc l'énoncé d'une nouvelle loi qui se substitue à la Loi de la Mort et ne concerne que les disciples parvenus aux ultimes stades de leur Sentier ou aux stades du Sentier de l'Initiation.

LOI X

> *Prête l'oreille, ô Chéla, à l'appel adressé par le Fils à la Mère, puis obéis. La Parole est énoncée que la forme a servi son dessein. Le principe de la pensée*[83] *s'organise alors lui-même, puis répète la Parole. La forme expectante répond et s'égaille. L'âme se tient libre.*
>
> *Réponds, ô Ascendant, à l'appel qui atteint la sphère des* **[17@502]** *obligations. Reconnais l'appel issu de l'Ashram ou de la Chambre du Conseil ou attend le Seigneur de la Vie Lui-même. Le son est émis. L'âme et la forme doivent renoncer ensemble au principe de vie pour permettre à la Monade de se tenir libre. L'âme répond, et la forme brise alors ses connexions. La vie est désormais libérée, pourvue de la qualité de connaissance consciente et du fruit de toute expérience. Tels sont les dons de l'âme et de la forme associées.*

J'ai cherché à rendre claire la différence entre la maladie et la mort telles qu'elles sont subies par la moyenne des hommes, et certains processus homologues de dissolution consciente tels que les pratiquent les disciples évolués ou les initiés. Ces processus impliquent le lent développement d'une technique au début de laquelle le disciple reste encore en proie aux maladies

[83] Le cinquième principe (A.A.B.).

qui produisent des tendances chez la forme humaine comme chez toutes les formes de la nature, tendances qui aboutissent à la mort.

Aux stades initiaux, le disciple conscient peut modifier le cours de la maladie, et il s'ensuit une mort paisible. Aux stades suivants, la mort résulte d'un acte de la volonté. L'heure et le mode du trépas y sont déterminés par l'âme puis consciemment imprimés sur la pensée et enregistrés par le cerveau. Les deux cas ne sont pas exempts de douleur, mais sur le Sentier de l'Initiation, la douleur est en grande partie déniée, non parce que l'initié cherche à l'éviter, mais du fait que la sensibilité de la forme aux contacts indésirables ayant disparu, la douleur disparaît en même temps.

La douleur est gardienne de la forme et protectrice de la substance ; elle prévient du danger ; elle dénote certains stades définis dans le processus d'évolution ; elle est reliée au principe selon lequel l'âme s'identifie à la substance. Lorsque cette identification cesse, la douleur et la maladie ainsi que la mort perdent leur emprise sur le disciple. L'âme est désormais soustraite à leurs exigences, et l'homme est libre, parce que maladie et mort sont des qualités inhérentes à la forme et sujettes à toutes les vicissitudes de la vie en forme.

Pour l'homme, la mort est exactement homologue de la **[17@503]** libération de l'atome ; la grande découverte scientifique de la libération de l'énergie atomique l'a démontré. Le noyau de l'atome est scindé en deux, cette expression étant d'ailleurs scientifiquement inexacte. Cet événement dans la vie expérimentale de l'atome libère une grande lumière et une grande puissance. Sur le plan astral, le phénomène de la mort produit un effet assez similaire à celui qui résulte du dégagement de l'énergie atomique, et suit une marche étroitement parallèle. Chaque mort dans chacun des règnes de la nature produit dans une certaine mesure le même effet : elle brise et détruit une forme substantielle et sert ainsi un dessein constructif. Ce résultat est en grande partie astral ou psychique et sert à dissiper une fraction de l'illusion ambiante.

Une destruction massive de formes a pris place durant les dernières années de la guerre mondiale. Elle a produit des changements phénoménaux dans le plan astral et l'écroulement d'une immense quantité d'illusions dans le monde, ce qui est vraiment excellent. Il devrait résulter de ces événements une moindre résistance à l'influx des nouveaux types d'énergie et plus d'aisance dans l'apparition des idées qui les incorporent. Les nouveaux concepts seront désormais perçus et reconnus. Leur émergence dans le royaume de la pensée humaine dépendra de la formulation des nouveaux "passages et canaux d'impression" permettant aux hommes de devenir sensibles aux plans hiérarchiques et aux desseins de Shamballa.

Toutefois, ceci sort du sujet, mais aura fait connaître quelques-unes des relations entre la mort et l'activité constructive ainsi que la vaste utilité de la mort en tant que processus de reconstruction et l'idée que cette grande Loi de la Mort qui gouverne la substance dans les trois mondes est un événement bienfaisant et rectificateur.

Rappelons sans nous étendre que cette Loi de la Mort qui s'exerce avec tant de puissance dans les trois mondes d'évolution humaine reflète un dessein cosmique qui régit **[17@504]** les plans cosmiques éthériques de notre système solaire, le plan cosmique astral, et le plan cosmique mental. L'énergie qui distribue la mort exprime le principe de vie de la plus grande VIE qui englobe les sept systèmes planétaires, lesquels expriment en Eux-mêmes la Vie de notre système solaire. Lorsque notre pensée et notre effort de compréhension nous font pénétrer ce royaume d'abstraction pure, il est temps de donner le signal d'arrêt et de retourner en pensée aux modes plus praticables de la vie terrestre et aux lois régissant le quatrième règne de la nature, le règne humain.

Après avoir ainsi tenté de raisonner de l'universel au particulier, ce qui est toujours la voie ésotérique, nous sommes en mesure d'aborder le dernier point traitant des Conditions Fondamentales de la Guérison, l'utilisation du principe de la mort par les disciples et les initiés. Je prie le lecteur de prendre note de la manière dont j'exprime ce concept, qui va être étudié sous le titre "Les Processus d'Intégration".

[17@505]

CHAPITRE VII

—

LES PROCESSUS D'INTEGRATION

En étudiant la manière intelligente dont l'âme fonctionnant consciemment dans les trois mondes utilise la mort, on est amené à diviser le sujet en deux rubriques principales.

- *Premièrement*. Les processus par lesquels il est mis fin au cycle d'incarnation grâce à l'intégration complète de l'âme et de la personnalité. Nous les aborderons sous trois points de vue :
    1. Le sens de l'intégration.
    2. L'état d'esprit de l'âme.
    3. L'élimination de la forme-pensée de la personnalité.
- *Deuxièmement*. Les résultats qui en découlent :

1. Dans l'Ashram du Maître, en ce qui concerne le disciple.
2. Dans la méthode par laquelle le disciple libéré peut désormais créer un corps en vue de prendre contact avec le plan physique et de rendre service dans les trois mondes. Il n'opérera plus selon la Loi de la Nécessité, mais selon la Loi du Service telle que les initiés la comprennent.

Il devient clair pour le lecteur que nous avons ouvert **[17@506]** la discussion sur le fait de la mort tel qu'il affecte non seulement le corps physique (pour lequel il s'agit d'un événement coutumier), mais aussi les gaines astrale et mentale, ces agrégats d'énergie conditionnée. Ils ne nous sont pas aussi familiers objectivement, mais la psychologie elle-même admet qu'ils existent, et nous croyons qu'ils doivent se désintégrer et disparaître à la suite de la mort physique. Mais le lecteur s'est-il rendu compte que l'aspect majeur de la mort qui intéresse finalement un être humain est la mort de la personnalité ? Je ne m'exprime pas ici en termes abstraits comme tous les ésotéristes préoccupés de nier la ou les qualités qui caractérisent le moi personnel. Ils parlent de "tuer" telle ou telle qualité, de supprimer complètement le "moi inférieur", etc. Je parle littéralement de la destruction, de la dissolution, de la disparition ou du dispersement final de ce moi personnel tant aimé et si bien connu.

La vie de la personnalité passe par les stades suivants :

1. Elle se construit lentement et progressivement au cours d'une longue période de temps. Durant de nombreux cycles d'incarnation, l'homme n'est pas une personnalité. Il n'est qu'un fragment de la masse.
2. Au cours de ce stade l'âme ne s'identifie pratiquement pas avec la personnalité. Pendant une longue, une très longue période, l'aspect de l'âme enfouie dans les gaines est dominé par la vie propre de ces gaines. L'âme ne fait sentir sa présence que par la "voix de la conscience". Toutefois le temps s'écoule, et la vie active et intelligente de la personne est progressivement rehaussée et coordonnée par l'énergie issue des "pétales de la connaissance du lotus égoïque" ou de l'intelligente nature perceptive de l'âme sur son propre plan, pour aboutir finalement à l'intégration des trois gaines inférieures en un seul ensemble fonctionnel. L'homme est alors une personnalité.
3. La vie de personnalité de l'individu désormais coordonné **[17@507]** persiste pendant un grand nombre d'incarnations et se divise en trois phases :
   a. La phase d'une vie personnelle agressivement dominante, essentiellement conditionnée par son type de rayon, égoïste de

nature, et fort individualiste.

b. Une phase de transition où un conflit fait rage entre la personnalité et l'âme. L'âme cherche à se libérer de la vie en forme, et pourtant, en dernière analyse, la personnalité dépend du principe de vie conféré par l'âme. En d'autres termes, le conflit s'ouvre entre le rayon de l'âme et celui de la personnalité, et la guerre est déclarée entre ces deux aspects focalisés de l'énergie. Ce conflit prend fin lors de la troisième initiation.

c. La phase finale est le contrôle par l'âme, amenant la mort et la destruction de la personnalité. Cette mort commence lorsque la personnalité, le Gardien du Seuil, se tient devant l'Ange de la Présence. La lumière de l'Ange solaire éclipse alors la lumière de la matière.

Cette phase finale de "contrôle" est conditionnée par l'identification de la personnalité avec l'âme, inverse de l'identification précédente de l'âme avec la personnalité. C'est également le sens de l'expression "intégration des deux". Les deux ne font plus qu'un.

C'est à cette phase que Saint Paul se référait dans l'Epître aux Ephésiens, lorsqu'il parlait de Christ "créant les deux en lui-même pour en faire un seul homme nouveau" [84]. Elle comprend essentiellement les derniers stades du Sentier des Epreuves, ceux où le travail conscient commence, et leur parachèvement sur le Sentier des Disciples. C'est le stade du serviteur efficace et couronné de succès, le stade où la focalisation entière et tous les fruits de la vie de l'homme sont dédiés à l'accomplissement des intentions de la Hiérarchie. L'homme commence à opérer à partir de niveaux non inclus dans les trois mondes de l'évolution ordinaire, mais qui ont néanmoins leurs effets et leurs objectifs préparés dans ces trois mondes. **[17@508]**

A. Le sens de l'intégration

La plupart des éducateurs et aspirants mettent l'accent sur l'intégration de la personnalité et son orientation correcte vers le monde des valeurs spirituelles. Ils le font à juste titre, car il s'agit d'un stade initial nécessaire. L'intégration de la pensée, de la nature émotionnelle, et du cerveau est la caractéristique majeure de tous les êtres humains évolués – les mauvais, les très mauvais, les bons, et les très bons. Toutefois, ce n'est pas un signe de vie spirituelle, et c'est fréquemment tout le contraire. Un "Hitler" ou un ambitieux

---

[84] Ephésiens 11-15.

menant une vie dirigée par l'égoïsme ou la cruauté est une personnalité dont toute la puissance de pensée est dédiée à de mauvais desseins, dont la nature émotionnelle est constituée de telle sorte qu'elle n'offre pas d'obstacles à la mise en œuvre de ces intentions égoïstes, et dont le puissant cerveau réceptif aux plans et méthodes des deux véhicules exécute les ordres de la personnalité.

La majeure partie des humains ne sont pas des personnalités intégrées, quelque spécieusement qu'ils en parlent. Par exemple, l'objectif initial offert à la masse des aspirants et des étudiants consiste en premier lieu à intégrer l'homme triple inférieur, pour qu'ils puissent devenir des personnalités en fonctionnement avant de devenir des âmes en fonctionnement. Le but de leur travail est consacré à produire un foyer conscient de personnalité tout en évitant le cycle des incarnations où la personnalité est dédiée à des fins inférieures ou égoïstes. Les étudiants plus évolués s'appliquent à produire l'intégration encore plus élevée de l'âme et de la **[17@509]** personnalité. Celle-ci conduit à l'intégration finale qui fait entrer en jeu l'aspect supérieur entre tous, celui de la vie monadique.

Il existe actuellement dans le monde de nombreuses personnalités véritablement intégrées, et du fait que l'âme et la personnalité sont intégrées, elles peuvent fouler le Sentier des Disciples Acceptés. Il s'agit là d'un développement plein de promesses, pourvu que l'on comprenne ses implications et sa signification. La question qui se pose est de savoir comment les personnes qui n'en sont encore qu'au stade de la réorientation peuvent intégrer correctement leur personnalité. Elles n'y parviendront jamais si elles se surestiment ou se sous-estiment. Un bon nombre auraient tendance à se considérer comme des personnalités en raison de leur volonté personnelle ou de leurs études occultes. Elles oublient que tout étudiant de l'occultisme est à la recherche de ce qui est secret. Dans leur cas, il s'agit du fil intégrateur secret qui leur permettra de fusionner leurs trois corps et de mériter ainsi le qualificatif de personnalité.

Certains hommes ne peuvent pas devenir des personnalités au cours de leur présente incarnation, mais peuvent développer le concept mental de cette possibilité et de sa nature. Il leur faut se rappeler que "selon ce qu'un homme pense dans son cœur, tel il est". Cet effort n'est pas une perte de temps, mais un processus indispensable *par lequel tout Membre de la Hiérarchie a passé.*

Tous les aspirants devraient à la fois étudier et méditer pour parvenir à cette intégration nécessaire et à la vie de service qui en résulte. Elle leur permettra de vérifier à la fois leur degré d'intégration et la qualité des services produits par cette intégration. En étudiant avec soin leur vie sur le plan physique, ils découvriront soit qu'ils travaillent automatiquement en se

conformant aux idées conventionnelles du plan physique sur la bonne volonté et la gentillesse, soit qu'ils travaillent émotionnellement parce qu'ils obéissent à divers mobiles. Ils aiment secourir, ils aiment à être aimés, ils aiment soulager les souffrances (parce qu'ils détestent l'inconfort que leur cause la souffrance), ils croient qu'il faut suivre les pas du Christ qui se déplaçait en faisant **[17@510]** du bien, et ils ont profondément enraciné une tendance naturelle à la bienveillance. Ce développement est prometteur de succès.

Lorsque les phases physique et émotionnelle de l'intégration sont franchies, les aspirants découvrent la phase de service intelligent qui leur fait suite, et qui est motivée successivement :

a. d'abord par la miséricorde,

b. puis par la conviction qu'elle est essentielle,

c. puis par un stade défini d'ambition spirituelle,

d. puis par l'imitation soumise de l'exemple de la Hiérarchie.

e. et finalement par l'exercice de la qualité d'amour pur. Cet amour pur s'exprime de plus en plus parfaitement à mesure que s'effectue l'intégration supérieure de l'âme et de la personnalité.

Toutes ces phases de technique et d'intention marquent les étapes d'un enseignement progressif qui laisse entrevoir des phases ultérieures encore vagues et nébuleuses. Elles sont bonnes en leur temps, mais deviennent mauvaises lorsqu'on aperçoit clairement la phase suivante tout en refusant d'obéir à son appel. Il faut donc méditer et comprendre le vrai sens de ces diverses phases d'intégration telles qu'elles se poursuivent sous l'empire de la loi d'évolution.

Tous ces pas sur le chemin de l'intégration conduisent au stade culminant où la personnalité – riche d'expérience puissante dans son expression, réorientée et dédiée – devient simplement le médiateur de la vie de l'âme entre la Hiérarchie et l'Humanité. A nouveau, ce point mérite réflexion.

B. L'état d'esprit de l'âme

Pendant que toutes ces phases, ces stades, et ces réalisations se succèdent dans la vie de la personnalité, comment se comporte l'âme sur son propre plan ? Pour étudier cette question, il faut tout d'abord reconnaître les trois aspects de la pensée qui se trouvent sur ce qu'on appelle le plan mental : la pensée inférieure concrète, le Fils de la Pensée, et la pensée supérieure abstraite.

1. *Pensée inférieure concrète*. C'est le comportement de **[17@511]** pensée suivi par le minuscule atome d'âme qui fut initialement "implanté" en manifestation à l'époque où l'homme s'est individualisé. Au cours de son long cycle d'incarnation, cet aspect est devenu de plus en plus sensible au Moi supérieur qui le dominait. Ce Moi dit à son aspect incarné : "Ayant imprégné la totalité de cet univers avec une fraction de moi-même, Je subsiste." [85] C'est l'attirance de ce "Moi qui subsiste" et domine qui ramène le petit fragment à sa source originelle.
2. *Le Fils de la Pensée*, l'âme, le produit de la méditation de la Pensée Universelle, l'Entité spirituelle ou Identité qui pense, perçoit, discrimine, et analyse. Cet aspect de la Vie Unique a pour caractéristiques la pensée pure, la raison pure, l'amour pur, et la volonté pure. Il est un "Seigneur du Sacrifice" qui, par l'expérience de ses incarnations, son intégration, et son expression, a entrepris la rédemption de la matière et l'élévation de la substance jusqu'aux Cieux. Ces vérités coutumières, ces notions connues de toute antiquité ne sont encore pour le lecteur que de banales théories, mais il lui est loisible de les mettre à l'épreuve en se demandant : Que fais-je en tant qu'âme (si tant est que je travaille comme une âme) pour hausser mes gaines matérielles, mes trois véhicules et la substance dont ils sont formés, sur des plans d'expression plus élevés ?
3. *La pensée supérieure abstraite*, qui joue par rapport à l'âme le même rôle que l'aspect inférieur de l'âme incorporé dans les pétales de la connaissance [86] par rapport à la pensée concrète. Cette pensée abstraite est l'aspect inférieur de la Triade Spirituelle.

Lorsque l'intégration de l'âme et de la personnalité a eu lieu, l'âme – dans son propre corps, dans sa nature, et sur son propre plan – peut envisager une intégration supérieure, consistant à se lier finalement elle-même à la Triade Spirituelle. L'accomplissement sur un niveau inférieur rend toujours **[17@512]** possible l'accomplissement sur un niveau supérieur. Nul accomplissement vraiment supérieur n'intervient avant que, pas à pas, l'aspect inférieur réfléchi n'ait été dominé, utilisé, et reconnu comme un échelon menant à des activités encore supérieures.

On peut résumer brièvement comme suit l'état d'esprit de l'âme durant les processus de l'intégration inférieure.

---

[85] Paroles de Krishna à Arjuna dans la *Bhagavad Gita*.

[86] La couronne extérieure de pétales du lotus égoïque.

1. Une complète indifférence pendant les stades initiaux du cycle des incarnations. "L'aspect enfoui" de l'âme convient parfaitement à la tâche lente et fastidieuse de faire évoluer les corps, de développer leurs caractéristiques, et d'acquérir l'amère expérience due à l'aveuglement et à l'ignorance. Cette période est de beaucoup la plus longue, et tandis qu'elle s'écoule, l'âme progresse selon les sujets d'intérêt de sa vie propre, à son propre niveau d'expérience, sur son propre rayon, et sous l'influence du Maître qui guidera finalement, par des impressions joyeusement acceptées, la pensée de la personnalité en voie de développement. N'oublions pas que ce royaume ou agrégat d'âmes est celui que les Chrétiens appellent le Royaume de Dieu, et les ésotéristes, la Hiérarchie spirituelle de notre planète. Rappelons également que sa vie collective a pour dessein d'induire dans la conscience des notions sur la polarisation spirituelle de la VIE planétaire.

2. Au fur et à mesure de l'évolution, les trois véhicules, désormais créés, développés et puissants, émettent des vibrations assez intenses pour attirer quelque peu l'attention de l'âme préoccupée. Sa première réaction est une *irritation*. L'irritation ésotérique n'est pas la mauvaise humeur exprimée par les êtres humains, mais une réaction à un contact – une réaction de déplaisir, ou en d'autres termes une friction.

   Cela permet de mieux comprendre l'affirmation selon laquelle la dernière entrave dont un Maître se débarrasse est l'irritation. Sa personnalité cesse d'attirer **[17@513]** son attention. La friction prend donc fin, et il ne reste plus qu'un pur canal par lequel l'énergie spirituelle peut se déverser. L'irritation telle qu'on la comprend en général se produit lorsqu'un tiers empiète sur notre volonté personnelle, notre estime de nous-mêmes, nos idées, et nos plans. Ce n'est pas cette forme d'irritation que les Maîtres rejettent.

   La seconde réaction est celle d'un processus de méditation engendrant une puissance qui sera employée dans les trois mondes pour accroître l'énergie animique dans la forme et pour créer un champ de connaissance peuplé des formes-pensées parmi lesquelles la personnalité s'aventurera ultérieurement. L'âme se prépare donc à se réorienter elle-même par rapport à la Vie, à s'exprimer dans les trois mondes, et non à acquérir l'expérience de la vie physique.

3. Lorsque la personnalité devient dominante, l'âme introduit un nouveau facteur dans la vie de son image réfléchie, l'âme incarnée. Elle mobilise et focalise l'énergie du rayon de l'âme et l'amène, par un acte

de volonté, en contact direct avec le rayon de la personnalité. Cela produit une action réflexe sur les rayons de l'homme inférieur triple. Cela les stimule, les éveille, et conditionne le corps éthérique, si bien que les centres par lesquels affluent les rayons de la personnalité, et le centre coronal qui réagit au rayon de l'âme peuvent devenir plus actifs. Le centre frontal, par lequel opère la personnalité, intensifie son action, et deux événements surviennent :

a. La vie de la personnalité devient de plus en plus puissante et l'homme accroît intensément son individualité.

b. Le centre coronal commence à faire sentir son influence sur le centre frontal, et une influence lente et progressive sur le centre coccygien. Toutes les qualités s'affirment, y compris la volonté personnelle.

4. Voici l'âme engagée dans ce que les ésotéristes appellent **[17@514]** "un processus d'inversion" qui suscite un grand intérêt chez son reflet dans les trois mondes. Trois événements se produisent :

a. La pensée inférieure concrète devient susceptible d'être illuminée par l'âme.

b. L'énergie du rayon de l'âme afflue de plus en plus intensément dans la personnalité, ce qui aggrave le conflit.

c. L'homme parcourait le zodiaque en allant du Bélier au Taureau par les Poissons. Il fait volte-face et circule alors en sens inverse des aiguilles d'une montre.

Tous ces facteurs produisent dans le Sentier des Epreuves un violent conflit qui s'aggrave au moment où l'homme s'engage dans le Sentier des Disciples. C'est la puissance de la personnalité, dominatrice et dominée, qui provoque une activité karmique intense. Les événements et les circonstances s'accumulent rapidement et font rage au cours de l'expérience du disciple. La qualité de son entourage est la meilleure qui soit disponible dans les trois mondes. Son activité oscille entre les extrêmes. Il se débarrasse de ses obligations karmiques et paye très rapidement la pénalité des fautes passées.

Cependant les incarnations succèdent aux incarnations, et le processus de la mort se répète entre les cycles d'expérience physique. Toutefois les trois morts – physique, astrale, et mentale – s'accompagnent d'un état de conscience de plus en plus éveillé à mesure que la pensée concrète se développe. L'homme cesse de dériver – endormi et sans connaissance – hors des véhicules éthérique, astral, et mental, et l'abandon de chacun d'eux devient un événement aussi marquant que la mort physique.

Finalement arrive l'époque où le disciple sait mourir délibérément, en toute conscience, et abandonne ses divers véhicules en pleine connaissance de cause. L'âme prend fermement le contrôle. Le disciple provoque sa propre mort par un acte de la volonté de l'âme et sait exactement ce qu'il fait. **[17@515]**

C. L'élimination de la forme-pensée de la personnalité

Au cours de l'étude de ce sujet, qui sera nécessairement très brève, il faut garder deux facteurs présents à l'esprit :

1. Nous considérons uniquement une idée dans la pensée de l'âme, et nous nous occupons du fait fondamental de l'illusion qui a contrôlé le cycle entier de l'incarnation et maintenu ainsi l'âme prisonnière de la forme. La personnalité a deux significations pour l'âme :
    a. La capacité pour l'âme de s'identifier à la forme. L'âme la comprend pour la première fois lorsque la personnalité commence à réagir quelque peu à une véritable intégration.
    b. Une occasion de prendre des initiations.
2. L'élimination de la forme-pensée de la personnalité s'accomplit à la troisième initiation [87] qui est importante pour l'âme sur son propre plan. C'est pourquoi on la considère comme la première initiation majeure, car les deux précédentes ont très peu d'effet sur l'âme et n'affectent que l'âme incarnée, le "fragment" de l'âme totale.

Tous ces faits sont peu compris, et on les a rarement mis en valeur dans la littérature publiée jusqu'à présent. On a mis l'accent sur les initiations dans la mesure où elles affectent les disciples dans les trois mondes. Mais je traite spécifiquement le cas des initiations qui affectent ou n'affectent pas *l'âme*, laquelle domine son reflet dans les trois mondes, la personnalité. Mes considérations n'auront donc guère de sens pour le lecteur moyen.

Quant au moi personnel qui se considère comme le gardien du Seuil, on a improprement décrit son comportement comme un effacement complet dans la lumière de l'âme. On a dit que la gloire de la Présence, transmuée par l'Ange, **[17@516]** suffisait à faire complètement disparaître la personnalité avec ses exigences et ses aspirations. Il ne subsisterait rien sinon la coquille, la gaine, l'instrument par lequel la lumière solaire peut affluer pour soulager l'humanité. Ceci est vrai jusqu'à un certain degré, mais en dernière analyse ce n'est qu'une tentative de l'homme pour exprimer par des paroles l'effet transmuant et

---

[87] Celle de la Transfiguration.

transfigurant de la troisième initiation, ce qui est impossible.

Plus malaisée encore est ma présente tentative de décrire le comportement et les réactions de l'âme, le Moi unique, le Maître dans le cœur, lorsqu'elle reconnaît le fait stupéfiant de sa propre libération essentielle. Elle constate qu'elle est désormais et une fois pour toutes incapable de réagir de quelque façon que ce soit aux vibrations inférieures des trois mondes telles qu'elles lui sont transmises par son instrument de contact, la forme de la personnalité. Cette forme est désormais inapte à une telle transmission.

Après avoir focalisé et admis cette compréhension, l'âme éprouve une deuxième réaction. Ayant accompli sa libération, elle constate que la liberté formule maintenant ses propres exigences :

1. Une vie de service dans les trois mondes, si familiers mais désormais si complètement transcendés.
2. Un sens dominant d'amour expansif vers ceux qui sont encore à la recherche de la libération.
3. Une reconnaissance du triangle essentiel qui est devenu le centre de la vie conceptuelle de l'âme.

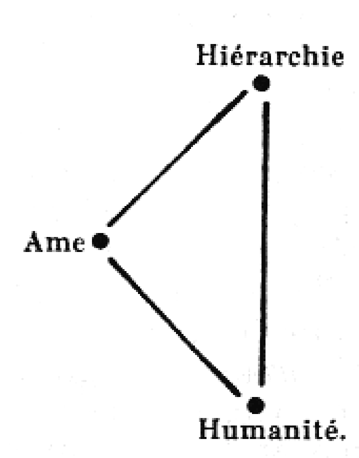

L'âme vibre maintenant entre les deux points ou paires **[17@517]** d'opposés. Elle agit comme un centre invocateur et évocateur.

Ni la conscience cervicale ni la pensée de la personnalité illuminée ne peuvent enregistrer ce genre de compréhension. Théoriquement, l'homme peut percevoir une faible image des possibilités inhérentes, mais sa conscience n'est plus celle du disciple serviteur dans les trois mondes, utilisant la pensée, les émotions, et le corps physique pour donner suite autant que possible aux ordres et aux intentions hiérarchiques. Cette conscience a disparu en même temps que mourait la conscience de la personnalité.

La conscience est maintenant celle de l'âme elle-même, ne ressentant

aucune séparation, instinctivement active, spirituellement obsédée par les plans du Royaume de Dieu, et complètement libérée du mirage de la forme matérielle et de son contrôle. Toutefois, l'âme reste immergée dans l'énergie de la substance [88] et continue d'y répondre. Son homologie ou correspondance supérieure fonctionne encore sur les niveaux du plan physique cosmique – les plans bouddhique, atmique, monadique, et logoïque ou divin.

Que doit-il se passer pour que la vie de l'âme soit pleine, complète, et si parfaitement inclusive que les trois mondes fassent partie de son domaine de conscience et de son champ de service ? La meilleure manière de connaître clairement les obligations de l'âme après la troisième initiation consiste à les résumer de deux manières :

- *Premièrement* : L'âme est désormais un créateur conscient parce que son troisième aspect – développé et maîtrisé par expérience dans les trois mondes au cours du long cycle des incarnations – a atteint un point où son activité est parfaite. En termes techniques, nous dirions symboliquement que, dans le lotus égoïque, l'énergie des pétales de la connaissance et celle des pétales d'amour sont si activement amalgamées et fondues que deux des pétales intérieurs entourant le joyau central n'ont plus pour effet de la voiler. En raison de ce fait la mort ou **[17@518]** l'élimination de la personnalité est la première scène du drame de la création consciente. Ensuite la première forme créée par l'âme sert à remplacer la personnalité. Un instrument pour le service dans les trois mondes se trouve ainsi créé, mais il s'agit désormais d'un instrument dépourvu de vie, de désir, d'ambition, et du pouvoir propre de penser. Ce n'est qu'une gaine de substance animée par la vie de l'âme, mais en même temps réactive et adaptée à l'époque, la race, et l'ambiance où l'âme créatrice a choisi de s'activer. Le lecteur est prié de méditer cette phrase en mettant l'accent sur les mots "adaptée à".
- *Deuxièmement* : L'âme se prépare ensuite en vue de la quatrième initiation [89] qui approche et qui constitue essentiellement une expérience monadique. On sait qu'elle se traduit par la disparition ou la destruction du corps de l'âme, ou corps causal, et en conséquence par l'établissement d'une relation directe par l'antahkarana entre la monade sur son propre plan et la personnalité nouvellement créée.

---

[88] La différence de sens entre matière et substance a été exposée précédemment, la première étant dense, et les secondes subtiles.

[89] La Crucifixion.

C'est la première fois au cours de l'exposé ordonné de l'enseignement occulte que des éclaircissements sont donnés sur ces deux points. Toutefois, des allusions avaient préparé la voie. Quelques renseignements avaient également été donnés sur la mayavirupa par laquelle un Maître agit et prend contact avec les trois mondes, et qu'Il crée délibérément pour servir Ses desseins et Ses plans. C'est nettement un substitut de la personnalité, et l'on ne peut le créer que si l'ancienne personnalité édifiée et développée au long du cycle des incarnations, a été éliminée au préalable. Je préfère le mot "éliminée" au mot "détruite", car à l'époque de l'élimination l'ancienne *structure* persiste, mais sa vie séparative l'a quittée. **[17@519]**

En réfléchissant à cet énoncé, on constate qu'une intégration fort complète est désormais possible. La vie de la personnalité a été absorbée. La forme de la personnalité subsiste encore, mais persiste sans vie propre. Cela signifie qu'elle peut maintenant recevoir les énergies et les forces dont le Maître ou l'initié ont besoin pour poursuivre l'œuvre du salut de l'humanité. Il vaut la peine de commenter ici les trois "apparitions du Christ" relatées dans les Evangiles.

1. Son apparition transfigurée sur la Montagne de la Transfiguration. Cet épisode décrit symboliquement l'âme rayonnante ainsi que les trois corps évacués de la personnalité. Il fait également allusion à l'édification future d'un véhicule de manifestation. Saint Pierre dit : "Seigneur, construisons ici trois tentes" ou tabernacles.
2. Son apparition semblable à la vérité elle-même silencieuse mais présente – devant le tribunal ou siège de jugement de Pilate – répudiée par le monde des hommes mais reconnue par la Hiérarchie.
3. Son apparition radieuse après l'initiation de la résurrection :
    a. A la femme auprès du sépulcre – symbolisant Son contact avec l'Humanité.
    b. Aux deux disciples sur la route d'Emmaüs – symbolisant Son contact avec la Hiérarchie.
    c. Aux douze disciples dans la chambre haute – symbolisant Son contact avec la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde à Shamballa.

Ainsi apparaît la nature factuelle des résultats mentionnés précédemment. Le disciple qui, tant au sens technique qu'au sens mystique, a éliminé l'emprise de la personnalité sur lui dispose maintenant de ce qu'on appelle "la franchise de l'Ashram". Il peut se déplacer à son gré parmi ses co-disciples et les initiés de son groupe. Rien dans sa vie de vibration ni dans sa qualité ne sera susceptible de troubler **[17@520]** le rythme de l'Ashram. Rien n'appellera

"l'intervention calmante" du Maître, si fréquemment nécessaire parmi les disciples débutants. Rien ne saurait désormais interférer dans les contacts supérieurs et les sphères d'influence qui avaient été jusqu'ici fermées au disciple en raison de l'intrusion de sa propre personnalité.

[17@521]

LIVRE III

—

LES LOIS FONDAMENTALES DE LA GUERISON

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Nous avons achevé de passer en revue les deux premières parties de notre étude sur l'art de guérir. Nous avons examiné quelque peu rapidement les causes de maladie et noté que dans leur ensemble elles émanent de trois sources principales : l'état psychologique du patient, ses dettes karmiques, et les dettes contractées par suite de ses relations avec son groupe social, national, ou planétaire. Nous avons étudié ensuite certaines exigences fondamentales concernant les conditions et comportements qu'il faut établir entre le guérisseur et le patient, et enfin nous avons abordé la question de la mort. Nous avons considéré ses effets sur les trois véhicules transitoires en insistant sur sa nature divine et sur son dessein constructif. Nous en arrivons à la troisième partie, dans laquelle nous étudierons sommairement les Lois de Guérison et les Règles qui commandent le processus des cures.

Nous avons énoncé dix lois et six règles. La dixième loi est trop abstruse pour être longuement approfondie. Elle concerne le principe de vie, dont nous ne savons encore rien, et elle touche au dessein de la monade. Tout enseignement occulte émanant directement de la Hiérarchie contient le germe vivant de ce qui suivra ultérieurement. Dans *La Doctrine Secrète*, par exemple, H.P.B. (se conformant à mes instructions) a parlé incidemment, très brièvement et obscurément, de l'antahkarana. Elle a ainsi semé une graine qui **[17@522]** croîtra jusqu'à maturité, et indiquera les conditions auxquelles doivent satisfaire les grands initiés pour entrer dans la Voie de l'Evolution Supérieure. De même, j'inclus dans la dixième loi citée le germe destiné à modifier dans un lointain avenir nos méthodes actuelles d'aborder le problème de la Vie et de la Mort.

Une loi est en réalité l'effet produit par la vie d'une entité plus grande lorsqu'elle inclut dans son processus vital une entité plus petite. La loi

incorpore le dessein formulé ou la volonté organisée d'une vie en cours d'épanouissement, contre lesquels le dessein exprimé ou la volonté déterminée de l'élément enveloppé sont totalement impuissants Vous pouvez alléguer, ô mon frère, que cet énoncé dénie tout libre arbitre à l'élément ainsi inclus ou enveloppé. Il milite assurément contre l'aspect forme de la manifestation, par exemple l'aspect dont un être humain est souverainement conscient. C'est pourquoi cette relation entre macrocosmes et microcosmes finira certainement par dominer aussi et rendra superflues les lois mineures de la nature en forme, que nous appelons actuellement lois de la nature.

Mais il est tout aussi essentiel de reconnaître que l'âme intérieure de toutes les formes est en guerre avec ces formes, et que sa vie intégrale est conditionnée par les lois supérieures de sa propre existence, auxquelles elle obéit et se conforme librement sans éprouver la moindre velléité de leur résister. Le libre arbitre du sujet ne subit donc aucune atteinte essentielle. La seule résistance provient de l'aspect matériel, que nous appelons le "non-moi" et telle est la cause fondamentale de toute maladie.

Dans le premier système solaire, la plus haute phase possible de la vie divine était constituée par ce que nous appelons aujourd'hui les Lois de la Nature. Ce sont primordialement les lois inhérentes à l'aspect vie de la forme en conséquence, elles portent en elles-mêmes les germes de la mort. Les Lois de l'Ame subordonnent et rendent négatives les Lois de la Nature. Elles deviennent les lois les plus hautes auxquelles puisse répondre l'humanité, qui est actuellement **[17@523]** le règne le plus élevé de la nature. Quand elles seront pleinement observées, elles auront accompli le dessein du second système solaire. En dernier lieu, les Lois de la Vie elle-même remplaceront les Lois de l'Ame, et neutraliseront complètement les Lois de la Nature. Ces lois de vie seront caractéristiques du troisième système solaire, dernière expression de la personnalité du Logos solaire par le truchement des sept Logos planétaires et de leurs diverses formes et expressions d'âme.

Trois groupes de lois

L'expression du dessein vivant du second système solaire est donc régie par trois groupes de lois, dont le premier est développé, le deuxième en cours de développement, et troisième latent, en état de sommeil relatif.

1. Les Lois de la Nature – les lois séparatives de la nature en forme.
2. Les Lois de l'Ame – les lois coordonnatrices de l'intégrité collective.
3. Les Lois de la Vie – les lois dynamiques de l'Etre lui-même.

Le moment est venu d'étudier certains aspects des Lois de l'Ame, car elles concernent l'intégrité et l'activité de l'âme en forme. La maladie est un processus qui attaque l'intégrité ou l'harmonie de la nature en forme dont l'homme spirituel intérieur a besoin pour prendre contact avec les trois mondes qui constituent son ambiance durant son incarnation. Les dix lois que nous allons étudier peuvent donc être considérées comme dix lois subsidiaires d'une loi fondamentale, la *Loi de l'Intégrité Essentielle*. Elles constituent neuf élaborations ou aspects de cette loi unique, point qu'il faut garder soigneusement présent à l'esprit. C'est au moyen de ces lois que le véritable guérisseur doit toujours opérer.

Les six règles ne concernent que l'application de cette **[17@524]** intégrité bien comprise aux conditions et situations avec lesquelles le guérisseur se trouve confronté. L'intégrité implique un foyer, une tension, et une expression, compris simultanément, engendrés consciemment, et utilisés dynamiquement.

Qualités requises du guérisseur

Les lois et règles données mentionnent certaines caractéristiques nécessaires du guérisseur et indiquent certaines exigences qu'il doit remplir. Il faut avant tout les reconnaître, car elles décrivent non seulement les qualités et comportements essentiels à la réussite dans l'art de guérir, mais aussi les raisons pour lesquelles aucune des actuelles écoles de guérison n'a pratiquement réussi à traiter des patients avec succès d'une manière systématique. Il y a eu ce que l'on peut appeler des "guérisons accidentelles", dues au fait que le malade devait guérir de toute façon parce que l'heure de son trépas n'avait pas encore sonné. Mais la guérison délibérément consciente effectuée en pleine compréhension n'est intervenue que dans le cas où le guérisseur était un initié de haut grade se modelant lui-même sur la vie et la nature du Christ.

Voici maintenant les qualités et comportements en question, brièvement énumérés et commentés.

1. *Le pouvoir de prendre contact et d'agir en tant qu'âme*. "L'art du guérisseur consiste à libérer l'âme." Méditez un moment ce que ce pouvoir implique. Le guérisseur n'est pas seulement en contact immédiat et conscient avec sa propre âme, mais par ce contact il peut facilement entrer en contact avec l'âme du patient.
2. *Le pouvoir de commander la volonté spirituelle*. La loi spéciale concernant l'acte de guérison doit être "mise en œuvre par la volonté spirituelle". Elle nécessite l'aptitude à prendre contact avec la Triade

Spirituelle. Il faut donc que le processus de construction de l'antahkarana **[17@525]** ait été amorcé.

3. *Le pouvoir d'établir un rapport télépathique*. Le guérisseur doit "connaître le stade intérieur de la pensée et du désir" de son patient.
4. *Le guérisseur doit posséder des connaissances précises*. Nous lisons qu'il doit "connaître le point exact par où le soulagement doit intervenir". Ceci est important entièrement omis par les soi-disant guérisseurs des écoles telles que la *Science Chrétienne*, *Unité*, et d'autres mouvements. La guérison ne s'obtient ni par une intense affirmation de la divinité, ni par un simple déversement d'amour exprimant un vague mysticisme. Elle vient par la maîtrise d'une science précise de contact, d'impression, et d'invocation, plus une compréhension de l'appareil subtil du véhicule éthérique.
5. *Le pouvoir de retourner, réorienter, et "exalter" la conscience du patient*. Le guérisseur doit orienter vers les hautes régions de l'âme les regards du patient qui s'abaissaient vers la terre. Cet énoncé implique des limitations, car si le patient n'a pas atteint le *stade* d'évolution où cela est possible ni le *point* d'évolution où il peut prendre contact avec sa propre âme, le travail du guérisseur est inévitablement rendu vain. La sphère d'action des guérisseurs spirituels est donc strictement limitée aux malades doués de foi. Or la foi est "l'évidence des choses invisibles", et cette preuve par l'esprit fait largement défaut à la majorité des hommes. La foi n'est ni un désir pensé ni un espoir monté de toutes pièces. C'est l'évidence résultant d'une conviction bien assise.
6. *Le pouvoir de diriger l'énergie de l'âme, vers la région nécessaire.* "L'œil spirituel ou troisième œil dirige alors la force curative." Cela présuppose une technique scientifique de la part du guérisseur ainsi que le bon fonctionnement du mécanisme céphalique qui reçoit et dirige la force.
7. *Le pouvoir d'exprimer la pureté magnétique et le rayonnement* **[17@526]** *nécessaire*. "Il faut que le guérisseur acquière la pureté magnétique... et atteigne le rayonnement dissipateur." Cela implique une forte discipline personnelle dans la vie quotidienne et *l'habitude* d'une vie pure. La pureté se traduit automatiquement et infailliblement par un rayonnement.
8. *Le pouvoir de contrôler l'activité du mécanisme de la tête*. Il faut que le guérisseur ait relié ses centres céphaliques. Le vrai guérisseur a établi à l'intérieur de sa tête une zone magnétique qui se présente ou

s'exprime par une radiation nettement reconnaissable.

9. *Le pouvoir sur ses propres centres*. Le guérisseur doit "concentrer l'énergie nécessaire dans les centres nécessaires". Le centre le plus proche du trouble physique dans le corps du patient doit être rendu réceptif à l'énergie que le guérisseur y décharge grâce au centre correspondant dans son propre corps. Il est donc évident que de grandes connaissances et un bon contrôle de soi sont exigés du véritable guérisseur.

10. *Le pouvoir d'utiliser des méthodes de guérison exotériques aussi bien qu'ésotériques*. Le guérisseur emploiera "des méthodes de guérison occultes sans pour cela laisser de côté les méthodes médicales et chirurgicales ordinaires". J'ai constamment insisté sur la nature divine de la médecine expérimentale – qualificatif approprié à la médecine d'aujourd'hui et mieux encore à la guérison métaphysique. Il n'est nullement nécessaire d'appeler un guérisseur spirituel pour des fractures osseuses, ou pour des troubles dont la médecine orthodoxe sait déjà triompher. Toutefois, pendant qu'on soumet le patient à une habile chirurgie et qu'on l'améliore par des connaissances médicales, il est justifiable de soutenir son moral et de soulager son état général. Le soi-disant guérisseur métaphysique est susceptible de l'oublier. Les guérisseurs se diviseront finalement en deux groupes :

    a. Celui qui comprend nettement des guérisseurs spirituels **[17@527]** éduqués.

    b. Les guérisseurs moins développés, mais disposant d'assez de radiation et de magnétisme pour seconder le processus curatif ordinaire. Ceux-là agissent généralement sous la gouverne d'un guérisseur spirituel.

11. *Pouvoir de travailler magnétiquement*. "C'est ainsi qu'il peut répandre sur le patient la force vitale curative." Le guérisseur effectue cette opération en coordonnant scientifiquement son équipement, et en utilisant les mains comme agent directeur. Par ce procédé, on peut guérir ou améliorer la maladie, ou au contraire l'empirer, parfois jusqu'à provoquer la mort. Le guérisseur assume donc une grande responsabilité.

12. *Pouvoir d'opérer par radiation*. "C'est ainsi que sa présence peut nourrir la vie de l'âme du patient." Ce pouvoir est à nouveau déterminé par un système de coordination, l'aura étant substituée aux mains comme agent de radiation.

13. *Pouvoir de ne jamais nuire en quoi que ce soit.* "La méthode employée par le Parfait... est l'innocuité." Il est dit que l'absence de nocivité implique une expression positive d'équilibre, un point de vue inclusif, et une compréhension divine. Combien de guérisseurs peuvent se targuer de ces trois qualités tout en opérant au moyen de l'amour ?

14. *Pouvoir de contrôler la volonté et d'opérer par amour*. "Il faut que le guérisseur tienne sa volonté en laisse." C'est une des qualités les plus difficiles à développer car dans sa détermination d'amener une guérison, le guérisseur manifeste fréquemment une volonté si puissante qu'elle rend entièrement vains ses efforts pour appliquer ce processus curatif. Du point de vue opposé, le désir mystique et sentimental d'aimer le patient annule bien souvent tous les efforts pour tenir la volonté en laisse. Souvenez-vous, ô mes frères, que la volonté spirituelle doit être présente comme un lac de pouvoir **[17@528]** tranquille et profond à l'arrière-plan de toute expression de l'énergie d'amour.

15. *Pouvoir de manier finalement la Loi de Vie.* Il n'est guère possible d'en parler, car seuls peuvent manier cette loi ceux chez qui la conscience de la Triade Spirituelle est développée ou en voie de développement rapide – et ils sont encore fort rares.

L'étude de ces exigences ne doit nullement entraîner le découragement. Elle servira à fixer un but nécessaire à tous les guérisseurs du Nouvel Age. Elle explique aussi la faillite notoire des divers systèmes de guérison pratiqués aujourd'hui dans le monde et en particulier dans les pays Anglo-Saxons, malgré leurs prétentions. Si leurs zélateurs tenaient des archives régulièrement certifiées qui soient scientifiquement exactes (mais aucun d'eux ne les tient pratiquement), on constaterait que les cures basées sur la pure guérison spirituelle ne constituent qu'une proportion absolument infime moins de un cas sur un million de "guérisons". Ces patients se seraient rétablis de toute façon à leur heure s'ils avaient été laissés à la nature ou à la science médicale et chirurgicale classique.

Mais la stimulation spirituelle est actuellement si intense dans le monde, et le nombre de ceux qui y répondent si considérable, qu'une réaction s'ensuivra. Un vaste groupe se dégagera inéluctablement des rangs de l'humanité moyenne pour suivre le Sentier des Disciples. Au cours des cinq prochains siècles, ce progrès suscitera l'apparition de nombreux guérisseurs remplissant dans une certaine mesure les conditions précitées.

Les philosophies auxquelles souscrivent les divers systèmes tels que *Unité*

et la *Science Chrétienne* sont fondamentalement saines, et répètent les lieux communs décrits précédemment, lesquels sont d'ailleurs des vérités essentielles. Toutefois, ni l'énonciation de lieux communs, ni les affirmations **[17@529]** de divinité, ni les affirmations de vérités abstraites ne guérissent les malades. Ceux-ci seront guéris en leur temps, dès que les guérisseurs du Nouvel Age seront capables d'exprimer en eux-mêmes et dans leur vie quotidienne *la qualité de divinité*. Ils seront alors en mesure d'invoquer l'âme de leurs patients, d'être magnétiquement purs, et d'utiliser un type particulier d'énergie irradiante pour stimuler le patient à se guérir par lui-même au moyen de son propre mécanisme intérieur. Le guérisseur du Nouvel Age possédera l'aptitude de prendre avec aisance et compréhension les contacts suivants :

1. Avec sa propre âme.
2. Avec l'âme du patient.
3. Avec le type particulier d'énergie qu'il rencontrera soit dans le rayon de l'âme, soit dans le rayon de la personnalité du patient.
4. Avec celui de ses propres centres dont il faudra faire usage pour transmettre l'énergie qu'il y a lieu d'envoyer dans la région gouvernée par un centre déterminé du corps du patient.
5. Avec le centre éthérique du patient qui contrôle la région où la maladie se manifeste.

Des connaissances techniques étendues sont donc nécessaires. En outre, il faut que le guérisseur soit doué de la perception spirituelle qui lui permet de connaître par intuition ce qu'on appelle ésotériquement "le karma du moment", afin de savoir si la cure est permise, praticable, ou impossible. C'est une forme de connaissance que nul guérisseur dans le monde ne possède actuellement, quelles que soient ses prétentions. Je répète qu'il n'y a pas là motif à découragement.

Ce qui est vraiment indispensable et qui se produira à mesure que s'écouleront les décades, c'est que des disciples et des personnes des deux sexes orientés spirituellement adoptent la profession médicale. Ils s'y perfectionneront dans **[17@530]** les techniques de la médecine orthodoxe, dans la connaissance exotérique de l'anatomie physique et des symptômes pathologiques, et en outre dans celle des remèdes et des modes de traitement des maladies. A ces connaissances et à cette compréhension techniques, ils adjoindront une certaine érudition ésotérique, après quoi, dans l'exercice de leur profession, ils commenceront d'amalgamer la sagesse exotérique et la sagesse ésotérique dont ils seront pourvus. Cela s'effectuera d'abord sur un mode expérimental, mais l'expérience acquise par l'utilisation des deux

domaines de connaissance fera émerger une science médicale nouvelle basée sur deux facteurs reconnus comme dominants :

1. Une masse cumulative de connaissances et de renseignements sur le véhicule physique dense, déjà amassée par les savants au long des âges et comportant des preuves et des données exactes.
2. Une compréhension constamment améliorée de la nature du corps éthérique, des centres, et de la transmission et de la circulation de certaines énergies contrôlées.

L'amalgame de ces deux aspects de la vérité se trouvera grandement facilité par la sensibilité croissante et la perception presque clairvoyante qui se développent dans l'humanité. L'une des plus remarquables conséquences de la récente guerre mondiale est une capacité prodigieusement accrue de réagir nerveusement. Cette réceptivité est actuellement anormale et ses résultats fâcheux. La raison en est que, chez la moyenne des hommes, l'appareil nerveux n'est pas encore approprié aux tensions qui s'exercent sur lui. Toutefois, le temps aplanira cet obstacle. Par appareil nerveux, nous entendons le système nerveux proprement dit, plus les nadis de son substratum.

A l'heure actuelle, les guérisseurs métaphysiciens et les médecins orthodoxes sont enclins à se renier mutuellement avec violence. Dans l'ensemble, les médecins orthodoxes sont moins acharnés et exclusifs que les métaphysiciens modernes. **[17@531]** Ils connaissent trop bien les limitations de leurs présents succès médicaux. Mais les soi-disant guérisseurs spirituels ne reconnaissent présentement aucune limitation, ce qui constitue nettement une infériorité chez eux. En leur temps, les deux groupes devront collaborer, et non s'opposer. Tous deux ont beaucoup à apprendre l'un de l'autre et tous deux doivent reconnaître que les domaines particuliers de connaissances qu'ils représentent sont également divins, car ils dénotent l'aptitude de la pensée humaine à rechercher, à enregistrer, à découvrir, et à formuler la vérité en vue d'en faire bénéficier autrui.

Les deux groupes ont encore bien des efforts à fournir. La médecine doit pénétrer les royaumes subtils et impalpables ce vers quoi elle progresse rapidement, tandis que la métaphysique doit redescendre de ses vagues abstractions et généralisations inapplicables pour apprendre à reconnaître les *faits* du domaine objectif et tangible, ce vers quoi elle ne paraît pas encore s'orienter. La soi-disant guérison métaphysique se perd dans un brouillard de paroles et de bruyantes affirmations.

La sincérité de ceux qui appartiennent à ces deux écoles de pensée n'est pas mise en doute. Ils obéissent à peu près unanimement à des mobiles sincères

et bons. On rencontre dans les deux groupes des charlatans, ainsi qu'une faible – une très faible – minorité d'exploiteurs égoïstes et ignorants, parmi lesquels se classent les médecins et les métaphysiciens orientés vers les profits commerciaux, mais je répète qu'ils sont en minorité. Les deux groupes comprennent des chercheurs sincères et des bienfaiteurs de l'humanité. Ils restent l'espoir de la science médicale cherchant à parer aux besoins de la race humaine qui devient de plus en plus sensible et s'oriente vers la subjectivité.

[17@532]

CHAPITRE VIII

—

LES LOIS ET REGLES ENUMEREES ET APPLIQUEES

Enumération des Lois et Règles

Remarque : Certaines des Règles sont reliées à certaines des Lois, et je les étudierai sous leurs justes rapports. J'ai demandé à Alice A. BAILEY de donner ici la liste des dix lois et, lorsqu'une règle est liée avec une loi, de donner la règle avec la loi. Un nouveau numérotage a été donné aux règles, qui ne se trouvent plus dans l'ordre indiqué précédemment.

LOI I

Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme. Ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes. L'art du guérisseur consiste à libérer l'âme, de manière que sa vie puisse s'écouler par les agrégats d'organismes qui composent toute forme particulière.

LOI II

La maladie est le produit de trois influences, et elle leur est sujette. D'abord le passé d'un homme, selon lequel il paye le prix de ses anciennes erreurs. Deuxièmement son hérédité, selon laquelle il partage avec toute l'humanité des courants souillés d'énergie qui sont d'origine collective. Troisièmement, il participe au même titre que toutes les formes naturelles à ce que le Seigneur de la Vie impose à Son corps. On appelle ces influences "La Loi Ancienne du Partage du Mal". Un jour il faudra qu'elle cède la place à la

"Loi Nouvelle de l'Ancien Bien Dominant", sous-jacente à tout ce que Dieu a créé. Cette loi nouvelle doit être mise en action par la volonté spirituelle de l'homme. **[17@533]**

PREMIERE REGLE

Que le guérisseur s'entraîne à connaître le stade intérieur de pensée ou de désir de celui qui recherche son aide. Il pourra ainsi connaître la source d'où provient le trouble. Qu'il relie ensuite la cause à l'effet et connaisse le point exact par où le soulagement doit intervenir.

LOI III

Les maladies sont un effet de la centralisation essentielle de l'énergie vitale chez l'homme. Les conditions déterminantes qui provoquent la mauvaise santé font leur chemin à partir du plan où cette énergie est focalisée. Ces conditions s'extériorisent en conséquence sous la forme de maladies ou d'immunités contre les maladies.

LOI IV

Les maladies, tant physiques que psychologiques, ont leurs racines dans le bien, le beau et le vrai. Elles ne sont qu'un reflet déformé des possibilités divines L'âme contrecarrée qui recherche la pleine expression de quelque caractéristique divine ou réalité spirituelle intérieure, provoque un point de friction dans la substance de ses gaines. Le regard de la personnalité se focalise sur, ce point, ce qui appelle la maladie. L'art du guérisseur se préoccupe de relever les regards focalisés vers le bas en les orientant vers l'âme, qui est le véritable Guérisseur intérieur de la forme. Alors l'œil spirituel ou troisième œil dirige la force curative et le rétablissement s'ensuit.

DEUXIEME REGLE

Il faut que le guérisseur parvienne à la pureté magnétique par sa pureté de vie. Il faut qu'il puisse émettre le rayonnement dissipateur qui apparaît chez tous les hommes ayant relié leurs centres céphaliques. Lorsque ce champ magnétique est

établi, la radiation est émise.

LOI V

Il n'y a rien d'autre que l'énergie, car Dieu est vie. Deux énergies se rencontrent chez l'homme, mais cinq autres sont présentes. Pour chacune on peut trouver un point central de contact. Le conflit de ces énergies avec des forces, et le conflit des forces entre elles-mêmes produit les maux corporels **[17@534]** *de l'homme. Le conflit entre les premières et les secondes persiste durant des âges, jusqu'à ce que le sommet de la montagne soit atteint – le premier grand sommet de montagne. La lutte entre les forces produit toutes les maladies infirmités, et souffrances corporelles qui cherchent une délivrance dans la mort. Les deux, les cinq, et donc les sept, plus ce qu'elles produisent, possèdent le secret. Telle est la cinquième Loi de Guérison dans le monde des formes.*

TROISIEME REGLE

Que le guérisseur concentre l'énergie nécessaire dans le centre approprié. Que ce centre corresponde au centre qui éprouve le besoin. Que les deux se synchronisent et accroissent ensemble la force. Ainsi se trouvera équilibré le travail de la forme expectante. Ainsi, sous une juste gouverne, les deux et l'un guériront.

LOI VI

Lorsque les énergies constructives de l'âme sont actives dans le corps, on y voit régner la santé, des réactions pures, et une activité juste. Lorsque les constructeurs sont les seigneurs lunaires et les travailleurs soumis au contrôle de la lune et aux ordres du moi personnel, on voit apparaître la mauvaise santé, la maladie, et la mort.

LOI VII

Lorsque la vie ou l'énergie se répandent sans obstacles et selon une juste gouverne vers leur précipité (la glande connexe), la forme obéit et la mauvaise santé disparaît.

QUATRIEME REGLE

On établira soigneusement le diagnostic de la maladie en se basant sur les symptômes extérieurs vérifiés, et on le simplifiera dans la mesure suivante : lorsque l'organe impliqué sera connu et circonscrit, on soumettra le centre du corps éthérique qui lui est le plus étroitement lié à des méthodes de guérison occultes, sans négliger pour autant les palliatifs et remèdes des méthodes médicales et chirurgicales usuelles

LOI VIII

La maladie et la mort résultent de l'activité de deux forces. L'une est la volonté de l'âme, disant à son instrument : "Je retire l'essence." L'autre est le pouvoir magnétique **[17@535]** *de la vie planétaire qui dit à la vie interne de la structure atomique : "L'heure de la résorption est arrivée. Reviens à moi." C'est ainsi que, sous l'empire de la loi cyclique, toutes les formes agissent.*

CINQUIEME REGLE

Il faut que le guérisseur cherche à relier son âme, son cœur, son cerveau, et ses mains. Cela lui permet de projeter sur le patient la force vitale curative. *Telle est l'action magnétique*, qui peut soit guérir la maladie soit aggraver le mauvais état du patient, selon le savoir du guérisseur.

Il faut que le guérisseur fasse coopérer son âme, son cerveau, son cœur, et l'émanation de son aura. Sa présence peut alors nourrir la vie de l'âme du patient. *Telle est l'œuvre de la radiation*. Les mains ne sont pas nécessaires. L'âme déploie son pouvoir. L'âme du patient répond par la réaction de son aura à la radiation de l'aura du guérisseur, débordante d'énergie animique.

LOI IX

La perfection attire l'imperfection a la surface. Le bien élimine le mal de la forme humaine dans le temps et l'espace. La méthode utilisée par le Parfait et celle qu'emploie le Bien

est l'innocuité[90]*. Ce n'est pas une attitude négative, mais un parfait équilibre, un point de vue intégral, et une compréhension diurne.*

SIXIEME REGLE

Le guérisseur ou le groupe guérisseur doivent tenir la volonté en laisse. Ce n'est pas la volonté qu'il faut employer, mais l'amour.

LOI X

Prête l'oreille, ô Disciple, à l'appel que le Fils adresse à la Mère, puis obéis. La Parole retentit et annonce que la forme a rempli son rôle. Alors le principe mental s'organise et répète cette Parole. La forme expectante répond en s'effaçant. L'âme se tient libre.

O Ascendant, réponds à l'appel intérieur de la sphère des obligations, reconnais l'appel issu de l'Ashram ou de la Chambre du Conseil où le Seigneur de la Vie Lui-même **[17@536]** *attend. Le Son est émis. Il faut que l'âme et la forme renoncent conjointement au principe de la vie pour permettre à la Monade d'être libérée. L'âme répond, et la forme brise alors le lien. La vie est désormais libérée, douée de la qualité de connaissance consciente et du fruit de toute expérience. Tels sont les dons de l'âme et de la forme associées.*

Note : Cette dernière loi est nouvelle. Son énoncé se substitue à la Loi de la Mort, mais elle n'entre en jeu qu'aux ultimes stades du Sentier des Disciples et au long du Sentier de l'Initiation.

Application des Lois et Règles

Au risque de semer quelque découragement parmi mes lecteurs, j'ai sensiblement clarifié le sujet dans les pages qui précèdent en indiquant certaines conditions essentielles exigées chez le guérisseur du Nouvel Age et certains contacts qu'il doit pouvoir établir aisément et rapidement lorsqu'il s'essaye à guérir. J'ai également défini la nature de la Loi. Cela doit précéder

[90] *Harmlessness*, le fait de ne nuire à aucune créature, l'absence de nocivité.

l'étude des lois que le guérisseur devra observer et des règles auxquelles il se conformera automatiquement et intuitivement. Nous allons étudier ces Lois et Règles dans leurs rapports avec les guérisseurs et dans leurs rapports entre elles, car plusieurs de ces Règles sont étroitement liées à une Loi qui contrôle le guérisseur.

La définition donnée des Lois fait ressortir qu'en dernière analyse, maladie, mort, erreurs, fausseté, et désespoir sont inhérents à la planète elle-même, parce que notre Logos planétaire est un "Dieu Imparfait", comme je l'ai dit autrefois lorsque j'aidais H.P.B. à rédiger *La Doctrine Secrète*. La présente grande crise mondiale se rattache à un pas en avant effectué par notre Logos planétaire sur le Sentier cosmique. Par suite de Son initiation cosmique en cours, Ses imperfections sont visiblement atténuées. Lorsque les ajustements planétaires correspondants auront été effectués, il y aura moins de détresses et de maladies sur la terre.

Les lecteurs ne le constateront pas eux-mêmes car il faut **[17@537]** plusieurs siècles pour effectuer de tels ajustements sur une aussi vaste échelle. Mes enseignements sur les futurs modes de guérison des maladies n'auront donc guère de valeur pratique avant longtemps, mais il y a déjà lieu d'en étudier et d'en discuter la théorie et les signes d'application possible. De leur côté, la pratique médicale et les connaissances chirurgicales joueront leur rôle utile dans la médecine préventive, les soins de soulagement, et les processus curatifs. De nombreuses méthodes psychologiques de guérison s'y ajouteront constamment et progresseront en cadrant avec les deux méthodes classiques. Les services des guérisseurs spirituels viendront les renforcer. De la sorte, on verra se développer avec continuité l'étude de l'homme intégral abordée de tous côtés conformément à ce que recommandent unanimement aujourd'hui les pionniers intellectuels de la médecine. De grandes connaissances s'acquerront de la sorte, ainsi que par la méthode des expériences et des erreurs.

Les processus de guérison que je décris et que j'enseigne par ces Lois et Règles sont essentiellement nouveaux. Ils ne sont pas simplement basés sur des affirmations, comme dans le cas de la Science Chrétienne et d'autres cultes de guérison mentale. Ils ne découlent pas de sources dogmatiques Ils ne prétendent pas obtenir des résultats inaccessibles avant que la race ait atteint un degré de perfection bien supérieur à celui que l'on constate actuellement ou à celui qu'elle est susceptible de développer dans un avenir immédiat.

Comme indiqué à plusieurs reprises dans ce Traité, les doctrines des écoles modernes de pensée n'affirment rien de fondamentalement inexact en ce qui concerne l'homme parvenu à exprimer son âme et à réaliser la conscience du Christ. Ce qui est faux, c'est leur prétention à vouloir qu'un homme ordinaire

n'ayant évidemment pas atteint ce degré d'évolution puisse accomplir ces miracles de guérison soit pour lui-même soit pour autrui. Ceux qui l'ont atteint sont fort peu nombreux, et dans les cultes et organisations mentionnés, les guérisseurs sont en vérité des exceptions rarissimes.

Les guérisseurs du Nouvel Age discerneront les limitations, les circonstances conditionnantes, et la destinée. Cela présuppose en eux des pouvoirs accompagnés de connaissances. **[17@538]** Ils se rendent également compte que, spirituellement, la guérison du corps physique n'est pas toujours le bien suprême. Il n'y a *pas lieu* d'attacher une importance majeure à surestimer la vie en forme et à prendre soin du corps physique avec trop de sérieux et d'anxiété.

Au cours du Nouvel Age, les guérisseurs ne chercheront aucunement à agir directement sur le corps physique Etant des occultistes, ils ne le considéreront pas comme un principe. Ils agiront presque entièrement à l'aide du corps éthérique et des énergies vitales, en laissant ces dernières effectuer, selon une intention directrice, leur impact sur l'automate qu'est le corps physique. Les effets résultants dépendront de la réponse de ce corps, elle-même déterminée par les nombreux facteurs qui le conditionnent dans le cas envisagé. Ces énergies, dirigées par l'intermédiaire du corps éthérique du patient ou émanant de ce corps, peuvent amener une guérison si la destinée du patient le permet ou au contraire stimuler la région malade au point de provoquer un paroxysme dans la maladie suivi de la mort du patient. Cela se produit fréquemment lorsque les patients sont entre les mains de zélateurs d'un culte essayant de les guérir sans connaître les lois de la guérison, et comptent sur l'appui d'une divinité qui omet en général de s'exprimer.

Avant que le système que je propose devienne efficace, il faut que ses partisans aient atteint un degré bien plus élevé de perception spirituelle et de compréhension mentale. Une grande partie de mes écrits représente un travail de pionnier, et il ne faudrait pas l'oublier.

Etudions maintenant la Loi I. Aucune règle ne lui est attachée ou reliée, car il s'agit d'un énoncé de base décrivant la théorie majeure sur laquelle les guérisseurs s'appuieront.

LOI I

Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme. Ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes. L'art du guérisseur consiste à libérer l'âme, de manière que sa vie puisse s'écouler par les agrégats d'organismes qui

composent toute forme particulière.

Cette loi fait ressortir que si l'homme intérieur triple **[17@539]** n'est pas sous le contrôle de son âme, la maladie peut le détruire. Parce que le libre flux de l'énergie émanant de l'âme est inhibé et limité, la maladie peut trouver place dans le corps physique. L'énergie créatrice et régénératrice de l'homme véritable, l'âme sur son propre plan, est régulièrement fournie à l'organisme physique. Si l'influx de l'âme vers les sept centres vitalisants ne rencontre absolument aucun obstacle, on constate la présence de la santé parfaite dont est doué l'initié du quatrième degré lorsqu'il ne subit l'effet d'aucun karma disciplinaire, expérimental, ou initiateur. En règle générale, en dehors de ces cas ou de certaines conditions planétaires, un initie de haut rang n'a besoin d'aucun guérisseur. Il n'y a rien à guérir en lui.

Que doit faire un guérisseur confronté avec un patient, lorsqu'il comprend l'inhibition dénotée par la maladie ? Doit-il, selon la loi, opérer avec l'âme du patient ? Doit-il s'efforcer à ce que l'âme du patient sur son propre plan agisse nettement sur l'homme, le guérisseur surveillant le transfert d'énergie de l'âme au corps mental, du corps mental au corps astral, et de là au véhicule éthérique ? Nullement.

En cas de maladie réelle et sérieuse, l'état du patient est généralement tel qu'il lui est impossible, consciemment ou inconsciemment, de réagir adéquatement aux tentatives du guérisseur. Le patient est impuissant à fournir un effort mental quelconque, et ne peut donc coopérer avec l'effort de son âme cherchant à transférer de l'énergie. L'activité de son corps astral se concentre généralement pour formuler un grand désir de vivre et de se débarrasser de la maladie, *à moins que* la maladie ne soit si aiguë que le patient n'en arrive au stade où tout lui est simplement indifférent et où la volonté-de-vivre l'abandonne rapidement.

Il faut ajouter à ces difficultés le fait que très peu de gens ont complété leur intégration au point de pouvoir fonctionner comme des personnalités entières pour répondre à la **[17@540]** stimulation de l'âme. Ils sont habituellement polarisés dans l'un ou l'autre de leurs trois corps, et ce fait présente à nouveau une puissante entrave pour le guérisseur. Très fréquemment encore, l'homme est si intensément préoccupé par l'inconfort et les souffrances de son corps physique que les impressions émanant de son corps mental ou de son âme sont impuissantes à se faire sentir. En pareil cas, comment doit agir le guérisseur entraîné et instruit ?

Avant tout, il doit comprendre que le corps éthérique est le facteur d'importance majeure et le principal véhicule dont il doit s'occuper. Il se

concentre donc sur ce corps énergétique. Cela implique la nécessité de vérifier certains faits et de rendre efficaces certains points de contact.

Le premier fait à vérifier est le degré d'emprise que l'âme a possédé et possède encore sur sa personnalité. Du fait que le patient est encore vivant, le guérisseur sait que l'âme est présente par l'intermédiaire des centres coronal et cardiaque du corps éthérique, où les principes de conscience et de vie sont ancrés. Si le patient est inconscient, les difficultés du guérisseur sont grandement accrues dans certains cas, mais allégées dans d'autres. Si le principe de conscience est transféré du centre coronal dans le corps vital, le guérisseur sait que la mort peut survenir, ce qui éclaire d'autant son chemin, surtout si la lumière de vie s'affaiblit dans le centre cardiaque. Si la conscience est encore puissamment présente, il comprend qu'une possibilité de cure subsiste et peut alors poursuivre avec plus de confiance le travail entrepris.

Dans ce qui précède, j'ai pris le cas des personnes moyennement évoluées. Il en va différemment chez les initiés car ils conservent fréquemment leur pleine conscience tout au long du processus de la mort. Les guérisseurs du Nouvel Age devront donc de toute nécessité être doués de clairvoyance, ou – bien mieux encore – jouir de la vraie perception spirituelle **[17@541]** dont la qualité est d'être infaillible. Leur première tâche consiste à examiner le corps éthérique du patient ou à le "voir ésotériquement", pour arriver à connaître :

1. La puissance avec laquelle l'âme du patient influence son corps éthérique. Elle est indiquée par le point de lumière dans le centre coronal et l'étendue de la zone qu'il irradie.
2. L'état du centre éthérique qui contrôle ou gouverne la région où le trouble physique a son siège.
3. La relation entre les centres situés au-dessus du diaphragme et ceux situés au-dessous, parce qu'on en retirera une indication générale sur le degré d'évolution de l'homme à guérir.

Après que le guérisseur aura vérifié ces points au mieux de ses capacités, il appliquera la loi de "l'inhibition de la vie de l'âme". Par le pouvoir de sa propre âme opérant sur les niveaux supérieurs du plan mental, et par son centre coronal, il cherchera à stimuler le foyer de la vie de l'âme dans le corps éthérique du patient. Cet acte a pour but d'attirer s'il se peut un influx plus complet d'énergie de l'âme du patient vers son centre coronal, afin que le fil de vie puisse transmettre au cœur un apport de vie plus consistant. De cette manière c'est la "vitalité" propre du patient qui amènera la cure souhaitée. En apparence, il sera guéri par la nature elle-même, ou par la voie naturelle et normale d'une vitalité adéquate lui permettant de repousser la maladie.

Lorsque le guérisseur reconnaît cette loi et la met en œuvre, les points de contacts suivants sont discernés et utilisés :

1. L'âme du patient, ancrée dans son corps éthérique. **[17@542]**
2. L'âme du guérisseur, occupée à stimuler ce point de contact d'âme au moyen du triangle d'énergie ci-dessous :

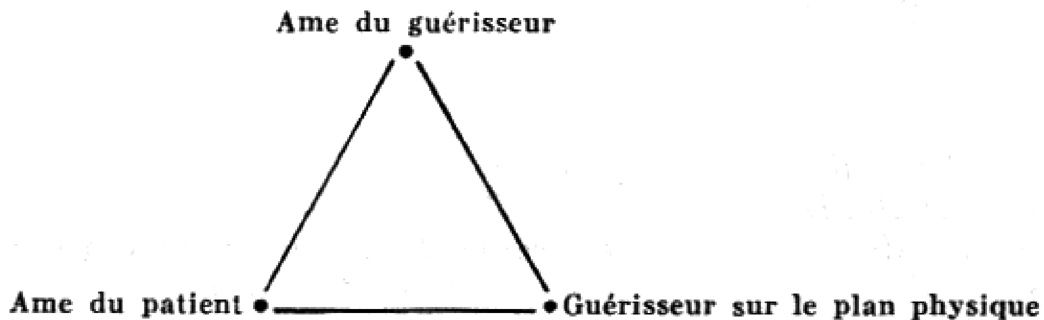

Ce triangle relie le corps éthérique du guérisseur à celui du patient, via leurs deux centres coronaux et le centre cardiaque du patient, parce que le principe de vie est focalisé dans ce dernier, qui est étroitement impliqué et affecté par tous les événements.

3. Lorsque ce triangle d'énergie fonctionne sans à-coups et que le centre coronal du patient réagit dans une certaine mesure un meilleur contact d'âme se trouve évoqué et il en résulte un influx d'énergie d'âme dans le centre coronal que celui-ci transmet au centre cardiaque. Alors, par un acte de sa volonté et l'emploi d'un mantram invocateur, le guérisseur cherchera à rendre efficace ce flot de vie accru arrivant par le cœur vers la région malade, en utilisant à cet effet le centre qui contrôle cette région du corps physique, quelle qu'elle soit. Ceci demande le maximum possible de précaution, afin d'éviter qu'un flux trop soudain ne produise des effets destructeurs. Il faut également prendre des soins particuliers dans le cas des maladies de cœur. Les embolies fatales, par exemple, sont fréquemment dues à ce que le patient exprime violemment sa volonté-de-vivre, ce qui amène l'influx du principe de vie à inonder le centre et à effectuer sur le cœur un impact trop soudain, lequel engendre un mouvement également soudain dans le torrent sanguin, d'où l'embolie qui provoque la mort. Je m'exprime en termes totalement dépourvus de technicité, et je m'expose ouvertement **[17@543]** aux critiques des experts, mais je le fais pour transmettre aux lecteurs non professionnels une idée générale des risques encourus et pour modérer leur enthousiasme.

Cette première loi contient certaines prémisses de base, et il n'y aurait

guère de profit à ce que je m'étende davantage sur ses implications. On apprendra beaucoup en acceptant les prémisses et en travaillant sur leurs implications. Ce que j'ai dit est fort éloigné de ce que j'aurais pu dire, mais j'espère avoir donné aux étudiants une compréhension simple et pratique de certains concepts essentiels et fondamentaux. Passons maintenant à l'étude de la seconde Loi et de la première Règle.

LOI II

> *La maladie est le produit de trois influences, et elle leur est sujette. D'abord le passé d'un homme, selon lequel il paye le prix de ses anciennes erreurs. Deuxièmement son hérédité selon laquelle il partage avec toute l'humanité les courants souillés d'énergie qui sont d'origine collective. Troisièmement, il participe au même titre que toutes les formes naturelles à ce que le Seigneur de la Vie impose à Son corps. On appelle ces influences "La Loi Ancienne de Partage du Mal". Un jour il faudra qu'elle cède la place a la "Loi nouvelle de l'Ancien Bien Dominant", sous-jacente a tout ce que Dieu a créé. Cette dernière loi doit être mise en action par la volonté spirituelle de l'homme.*

Les énoncés de cette Loi ont une très vaste portée et constituent en réalité le résumé de deux lois, dont l'une exerce actuellement son contrôle, et dont l'autre l'exercera ultérieurement. Pour l'amour de la clarté, et pour la raison que trop de lecteurs lisent avec une certaine négligence, la division de cette loi en ses divers énoncés permettra de se faire une idée plus juste de ses implications.

1. La maladie est le produit de trois influences, et elle leur est sujette
    a. Le passé d'un homme, selon lequel il paye le prix **[17@544]** de ses anciennes erreurs.
    b. Son hérédité, selon laquelle il partage avec toute l'humanité les courants souillés d'énergie qui sont d'origine collective.
    c. Il participe au même titre que toutes les formes naturelles à ce que le Seigneur de la Vie impose à Son corps.
2. On appelle ces trois types d'énergie "La Loi Ancienne de Partage du Mal".
3. La "Loi de l'Ancien Bien Dominant" reste à l'arrière-plan de tout ce que Dieu a créé.
4. Cette Loi remplacera un jour la "Loi Ancienne de Partage du Mal"

5. Elle sera mise en œuvre par la volonté spirituelle de l'homme.

Cette loi ramène tous les penseurs à la loi fondamentale du karma, qui ne souffre aucune échappatoire, mais qui est négligée avec persistance par les guérisseurs de tous les cultes et organisations de guérison. Nous avons déjà étudié ces influences et causes prédisposantes, et il n'y a pas lieu ici de les analyser plus en détail, sauf sur le point suivant qu'il est essentiel de garder présent à l'esprit tant pour le patient que pour le guérisseur : la maladie a ses racines dans le passé, soit individuel soit collectif, et en dernière analyse elle peut constituer un procédé bénéfique pour rembourser d'anciennes dettes.

Ce point de vue incitera le patient à observer une attitude d'acquiescement constructif, un acquiescement ne conduisant pas à l'inertie, mais développant un sens de responsabilité en vue d'une action juste. L'action juste amènera le patient soit à payer la pénalité à plein par le processus bien connu de la mort, soit à réussir dans les mesures prises pour rétablir la santé.

Chez le guérisseur, ce rappel conduira à reconnaître des forces puissantes qui agissent sur le patient et à accepter de bon gré que le destin suive son cours. Dans les deux cas, on **[17@545]** ne verra pas s'interposer entre le patient et l'intention du guérisseur cette anxiété fébrile si fréquente, qui entrave le cours d'événements de bon aloi.

Un second point important pour le patient, si son état lui permet de se le rappeler, c'est que ses épreuves constituent le destin et le lot de la majorité, et qu'il n'est pas seul à les supporter. Un comportement juste envers la mauvaise santé constitue un facteur majeur pour briser les sentiments de séparation, de solitude, et d'isolement. C'est pourquoi, lors qu'on en tire le meilleur parti, la mauvaise santé a pour effet d'adoucir les dispositions d'esprit et d'élargir les sympathies. C'est habituellement par un chemin rude que l'on apprend à partager et à éprouver un sentiment de participation générale – telle est à nouveau la loi.

Cette loi donne la clef de ce qui finira par balayer la maladie de la terre. La voici exprimée en toute simplicité. Lorsque les habitants de la terre s'orienteront rapidement en majorité vers le bien et la justice (au sens biblique [91]) et qu'ils auront tendance à manifester de la bonne volonté, leur mauvais état de santé diminuera constamment quoique lentement et progressivement, et finalement disparaîtra, s'évanouira, et cessera d'exister. Rappelons incidemment que la bonne volonté est la seconde expression majeure du contact d'âme dans la vie des individus et de l'humanité, la

---

[91] Matthieu VI-33.

première étant le sens de la responsabilité.

Lentement, très lentement la prédiction ci-dessus se réalise, non pas encore par la disparition de la maladie, mais par la mise en œuvre d'une orientation de pensée plus correcte. Cela signifie en réalité que le chenal de contact entre l'individu, son âme, et l'âme de l'humanité devient plus direct et moins rempli d'obstacles. Cela fait à nouveau ressortir la raison pour laquelle le guérisseur doit porter l'accent de sa vie sur le contact et l'alignement, et pourquoi si peu d'entre eux réussissent. On ne rencontre chez les guérisseurs contemporains que de faibles contacts d'âme, si même il y en a, très peu de conscience directe de leur nécessité, et nulle véritable compréhension des techniques à suivre. **[17@546]**

Il est sage de saisir l'importance de ce point pour éviter les désillusions. Ce n'est pas soudain et par miracle que la maladie va disparaître du monde pendant cette période annonçant le Nouvel Age. Si cela se produisait, cela signifierait que les implications de la Loi du Karma ont cessé de contrôler l'évolution, ce qui n'est aucunement le cas.

La phrase finale de cette deuxième loi donne une indication fondamentale sur la période de temps : la Loi du Bien Dominant doit être mise en œuvre par la volonté spirituelle de l'homme. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que la maladie ne pourra être complètement éliminée et que le bien ne pourra commander seul qu'à partir du moment où un nombre vraiment considérable d'hommes sera gouverné par la Triade Spirituelle et aura bâti l'antahkarana, qui permet d'utiliser la volonté spirituelle. Ce sera bien entendu un processus graduel, dont les stades initiaux seront presque imperceptibles.

Pourquoi en sera-t-il ainsi ? Parce que le mal, le crime, et la maladie résultent de la grande hérésie de la séparation, et parce que la haine commande et non l'amour. N'oubliez pas que celui qui n'aime pas son frère est un meurtrier, symbole perpétuel de la haine. On ne trouve pas encore sur la terre le sens de l'universalité ni de l'identité avec tout, sauf chez les disciples évolués et chez les initiés. Il ne faut pas confondre la conscience de masse et les manifestations d'instinct grégaire avec le sens d'Unité qui caractérise les personnes bien orientées.

Dans le Nouvel Age, l'enseignement au sujet de l'antahkarana et de la constitution de l'homme sera donné sous l'angle des "trois corps périodiques" et non pas sous celui de l'homme inférieur triple. En mettant l'accent sur ce point spécialement dans les écoles de hautes études, on posera de saines fondations aux écoles ésotériques qui vont émerger lentement, et l'on ouvrira de nouvelles perspectives sur l'humanité. On enseignera la nature de la volonté spirituelle

par **[17@547]** opposition avec la volonté personnelle égoïste. On libérera ainsi de prodigieuses énergies nouvelles utilisables en toute sécurité au cours de la vie quotidienne.

Jusqu'à présent, les disciples eux-mêmes s'imaginent mal l'extrême puissance de la volonté triadale. On peut affirmer que si un guérisseur possède la conscience triadale et s'il peut exercer la puissance de la vie et de la volonté monadiques via la Triade Spirituelle, il réussira toujours ses guérisons. Il ne commettra pas de faute, car il aura une perception spirituelle exacte qui le renseignera sur les possibilités de cure. Il sera à même d'utiliser la volonté et d'agir avec sécurité et efficacité sur le centre coronal du patient. Cela limitera nécessairement son pouvoir curatif aux patients dont la vie est focalisée dans la tête, où l'âme est ancrée. Le guérisseur stimulera l'âme et l'incitera à agir efficacement, provoquant ainsi la véritable auto-guérison.

Les explications qui précèdent font ressortir la simplicité relative de ces Lois lorsqu'on les étudie avec soin, et la manière magnifique dont elles sont reliées les unes aux autres. Lorsqu'on en comprend une et qu'on la maîtrise, il est plus aisé de saisir la suivante.

Ayant présent à la mémoire que le centre coronal est celui par lequel opère la volonté, on peut relier les indications fournies au début de ce livre sur la Loi I à celles qui viennent d'être données. Si toutes ces lois sont étudiées en profondeur par ceux qui cherchent à guérir spirituellement, et si le guérisseur s'efforce de conformer sa vie aux règles indiquées, il verra prendre forme dans sa pensée un plan défini de guérison et des techniques naissantes qui accroîtront considérablement l'efficacité de ses services.

On remarquera également que je ne donne ni règles ni lois pour traiter des maladies spécifiques, et je crains que cela ne déçoive grandement de nombreux chercheurs sérieux.

Ils souhaiteraient que je leur indique ce qu'il faut faire pour guérir par exemple un cancer du foie, une pneumonie, un ulcère de l'estomac, ou diverses formes de maladies de cœur. Telle n'est pas mon intention. Mon œuvre présente un caractère beaucoup plus fondamental. Je m'intéresse aux causes, et principalement au corps éthérique en tant que **[17@548]** distributeur d'énergies ou que frein à ces énergies lorsqu'elles sont transformées en forces. J'étudie l'état de conscience du guérisseur, les théories qu'il devrait adopter, sa compréhension des relations réciproques entre l'âme et ses véhicules d'expression (plus spécialement le véhicule éthérique lorsqu'il s'agit de guérison) et la prédominance du contrôle par les centres. Ceux-ci se trouvent dans toutes les régions du corps, tantôt distribuant librement de l'énergie et

préservant le corps en bonne santé, tantôt, par suite d'un sous-développement et d'une inhibition d'activité, amenant les conditions qui rendent la maladie possible et probable.

Le processus de guérison apparaît donc simplifié lorsqu'on en reconnaît les causes et que l'on comprend leur responsabilité dans le fonctionnement du corps sur le plan extérieur. Le guérisseur doit toujours se rappeler que les événements se succèdent dans l'ordre suivant :

1. L'âme est un fait, et elle opère par
2. Les corps astral et mental dont les énergies conditionnent
3. Le véhicule éthérique qui est un tourbillon d'énergies focalisées dans de nombreux centres tant majeurs que mineurs.
4. Les sept centres majeurs conditionnent des régions définies du corps par l'intermédiaire
   a. des nadis,
   b. des nerfs,
   c. du système endocrinien,
   d. du courant sanguin.

Ces quatre groupes d'aspects conditionnés de l'homme concernent la vie et la conscience, c'est-à-dire les deux aspects majeurs de l'âme lorsqu'elle se manifeste sur le plan physique.

Jusqu'à présent, la médecine orthodoxe s'est nécessairement **[17@549]** limitée aux symptômes objectifs et à leurs causes immédiatement apparentes, donc aux effets et non aux véritables causes. La guérison à laquelle je m'intéresse est orientée vers la réorganisation et la revitalisation du corps éthérique, avec l'intention de pénétrer plus loin que les symptômes formels extérieurs de mauvais état, jusqu'au véhicule des énergies qui maintiennent le corps physique en bon état et le préservent des maladies, si ce véhicule fonctionne correctement et se trouve bien ajusté.

Les connaissances requises du guérisseur dans le Nouvel Age seront donc plus fondamentales et moins détaillées. Il s'occupera de régions et non d'organes. Il s'intéressera à des énergies et à leurs points de distribution, mais non aux détails du corps physique, à la structure des organes, et à leur mauvais fonctionnement. Il s'occupera des sept centres éthériques et des nadis par lesquels ils affectent et stimulent le système nerveux, radiation mise à part. Il surveillera avec soin le système nerveux et le courant sanguin sur lequel les centres agissent par radiation au moyen des hormones qui s'y trouvent. Mais la distribution commandée restera la note dominante de son travail, et les chenaux

de cette distribution – le système entier des centres éthériques – restera le point de mire de son attention.

Je prie le lecteur de méditer tous ces renseignements avec une studieuse application. En termes ésotériques, la note tonique de la bonne santé est *le partage ou la distribution*, de même que c'est la note tonique du bien-être général de l'humanité, car les maux économiques sont étroitement homologues des maladies chez l'individu. Les produits nécessaires à la vie n'affluent pas librement aux centres de distribution. Ceux-ci sont oisifs. La distribution est dirigée d'une manière défectueuse, et les maladies ne guériront que si l'humanité saisit à l'échelle du monde le principe de partage du Nouvel Age. *C'est également par la juste distribution de l'énergie que les maux physiques du corps de l'individu seront guéris*. Ceci est un principe fondamental, ou plutôt le principe fondamental de toute guérison spirituelle. En dernière analyse, **[17@550]** il présuppose la reconnaissance définitive et scientifique du corps éthérique de la planète, donc de l'homme.

Etudions maintenant la Première Règle.

PREMIERE REGLE

> Que le guérisseur s'entraîne à connaître le stade intérieur de pensée ou de désir de celui qui recherche son aide. Il pourra ainsi connaître la source d'où provient le trouble. Qu'il relie ensuite la cause et l'effet et connaisse le point exact par où le soulagement doit intervenir.

Il est clair que la première règle à maîtriser par le guérisseur doit être importante. Elle est fondamentale et ses implications sont essentielles lorsqu'on doit effectuer une cure, et dans le cas où le guérisseur doit éviter de perdre son temps en tentant l'impossible. Cette règle comporte quatre injonctions.

1. Il faut que le guérisseur s'entraîne à savoir si le patient est focalisé mentalement ou astralement (émotionnellement).
2. Il peut et doit donc s'assurer de la base psychologique du trouble existant.
3. Il deviendra alors capable de vérifier la localisation de l'effet, grâce à la perception de la cause sous-jacente.
4. Cela lui permettra de connaître :
    a. la région affectée,
    b. le centre éthérique contrôlant cette région.

On comprend maintenant pourquoi, dans l'analyse de la **[17@551]** maladie et de la guérison, j'ai commencé par présenter les causes psychologiques. Cette première règle est reliée à toute cette section psychologique, et l'on aperçoit qu'elle est intensément pratique.

Lorsqu'on connaît la polarisation de la personnalité, deux faits majeurs en découlent

Si le patient est hautement évolué, ce que le guérisseur est présumé savoir d'après les traits de caractère et l'efficacité de sa vie, on devra l'approcher soit par le centre coronal, soit par le centre cardiaque.

Si le patient est une personne ordinaire ou moyennement évoluée, on pourra l'approcher par le centre laryngé ou par le centre solaire. S'il s'agit d'un être humain très peu évolué et de qualité relativement inférieure, le point exact par où interviendra le soulagement sera le centre solaire ou le centre sacré.

Il est intéressant de remarquer que si un homme se situe sur l'échelle de l'évolution assez bas pour qu'il faille l'atteindre éthériquement par le centre sacré, il sera souvent très facile à guérir et réagira plus rapidement que d'autres aux "manipulations éthériques". L'une des raisons en est que sa raison et ses émotions n'offrent pas d'opposition réelle et que l'on peut diriger toutes les énergies disponibles vers la région malade sans rencontrer d'obstacles sérieux.

Si le guérisseur est clairvoyant, il pourra facilement déceler le point d'entrée des forces curatives, parce que la "lumière pénétrante" y sera plus brillante, la lumière du centre lui-même apportant l'indication recherchée. Si le guérisseur est très évolué, il n'emploiera aucune forme de perception psychique. Lors du contact, il réagira immédiatement à une impression émanant si puissamment du patient qu'elle apparaîtra indéniable, probablement tout à fait correcte, et pouvant à juste titre servir de point d'appui.

Il faut toutefois se rappeler que l'âme humaine est intégrée, et que par nature chaque âme est un Maître. En ce qui concerne le guérisseur, il y aura donc toujours une marge d'erreur, même s'il est un initié. Il reconnaîtra l'existence d'une limite à partir de laquelle l'homme spirituel (dont le patient n'est qu'un reflet) contrôle, et que le guérisseur ne peut ni n'ose franchir sauf en tant qu'âme agissant de pair **[17@552]** avec l'âme du patient. Il peut par exemple se produire des circonstances au cours desquelles un disciple évolué ou un initié de haut grade, nettement désireux d'évacuer son véhicule physique, permet aux forces de désintégration, de limitation, et de destruction de briser et de détruire sa forme physique extérieure. Dans ce cas, son intention peut échapper au guérisseur mais le guérisseur se rendra compte qu'il rencontre une opposition et sera forcé de renoncer à son effort curatif.

Lorsque le patient est d'un type strictement mental et qu'il faut aborder le processus de guérison par un centre supérieur, le centre coronal, le guérisseur agira sagement en gagnant la coopération consciente du patient afin que leurs deux volontés fonctionnent à l'unisson, ce qui implique une relation positive entre eux.

Lorsque le patient est moins évolué, le guérisseur devra rechercher un esprit de consentement plein d'espoir. Dans ces cas, la nature émotionnelle est plus forte que chez les types plus évolués, et la tâche du guérisseur en est rendue plus ardue en proportion. Il devra très fréquemment combattre l'anxiété, les réactions émotionnelles les plus diverses, la peur, et les mauvais pressentiments ; la situation psychologique sera fluide. Le guérisseur aura fort à faire pour aider le patient à conserver de la constance dans ses réactions émotionnelles et à rester calme et paisible. Il faut en arriver à cette réaction de paix si l'on veut que les énergies curatives traversent effectivement le bon centre et atteignent la région qu'il contrôle.

Cela peut s'obtenir en établissant des rapports harmonieux entre le guérisseur et le patient avant d'entreprendre une cure quelconque. A l'instar des médecins contemporains, les guérisseurs du Nouvel Age se feront une clientèle et apprendront ainsi à connaître la constitution et le tempérament de ceux qu'ils peuvent être amenés à secourir. Ils leur enseigneront également certains processus et techniques de **[17@553]** guérison destinés à être utilisés ultérieurement en cas de besoin. Toutefois, cette époque se situe dans un avenir encore fort lointain.

Lorsque le patient est un être humain non évolué et se situe très bas sur l'échelle de l'évolution, il sera contrôlé psychologiquement par la personnalité consacrée du guérisseur et *par l'imposition de la volonté du guérisseur* sur le corps éthérique du patient. Cela ne signifie pas qu'il faille imposer l'énergie de la volonté à un patient négatif, ce qui le pousserait à agir et mettrait même en danger la très faible fraction de libre arbitre qu'il possède. Cela signifie que l'on a imposé au patient une autorité due à des connaissances et à une stabilité spirituelle, ce qui lui instille de la confiance et une bonne volonté obéissante.

Voici les premières mesures que le guérisseur doit prendre lorsqu'il s'occupe du patient et du psychisme (du psychisme inférieur) du patient. Elles sont au nombre de trois :

1. Chez l'homme évolué, inspirer la coopération de la personnalité. C'est elle seule qui a besoin d'être guérie.
2. Chez l'homme moyen, provoquer un état de consentement plein d'espoir de sa personnalité. Il n'est pas encore apte à coopérer

intelligemment, mais peut se traiter lui-même de manière à réduire au minimum les obstacles dus à sa personnalité.

3. Chez l'homme non évolué, l'inciter à obéir *avec confiance* aux suggestions du guérisseur. C'est le maximum dont il soit capable.

Il est évident que de vastes généralisations comme celles qui précèdent ne s'appliquent pas à tous les types d'hommes ni aux innombrables types et stades intermédiaires. Il faudra que le guérisseur aime véritablement ses compagnons et soit en même temps un psychologue entraîné. Cela signifie qu'il devra mettre en jeu son âme aussi bien que les perceptions de sa pensée.

Il y a lieu de noter ici un problème auquel le guérisseur **[17@554]** devra faire face lorsqu'il s'occupera de patients de type mental, c'est celui de la tendance à conserver toutes les énergies arrivant de l'âme soit dans le centre coronal, soit au moins dans les centres situés au-dessus du diaphragme. Il est vrai que toutes les régions du corps situées au-dessous du diaphragme reçoivent habituellement les énergies dont elles ont besoin, mais leur fonctionnement y est en grande partie automatique. L'homme n'est pas entraîné à diriger consciemment de l'énergie vers un centre et la région qu'il contrôle lorsque cette région est située au-dessous du diaphragme. Il peut devenir nécessaire de lui en donner l'ordre s'il désire collaborer avec le guérisseur en cherchant à provoquer une cure. Sa focalisation mentale et l'activité de son centre coronal l'aideront beaucoup, pourvu qu'il accepte d'être éduqué dans l'art de diriger l'énergie.

Il peut en général y parvenir s'il n'est ni trop malade ni trop préoccupé de conserver un contact conscient avec son corps. Lorsque la douleur, le manque de conscience physique, ou une faiblesse accentuée empêchent le patient de focaliser son attention, il faudra que le guérisseur travaille surtout en tant qu'âme envers une autre âme. Il devra se fier au rapport entre l'âme et le corps éthérique du patient, en ayant confiance qu'il sera en mesure de provoquer une cure si telle est la destinée de l'homme.

Lorsque le trouble prend sa source dans le corps émotionnel ou astral, la tâche du guérisseur est moins aisée. Il faut alors qu'il agisse en restant focalisé dans son centre coronal, tout en se servant de son centre solaire correctement orienté pour diriger l'énergie nécessaire et contrôler la nature émotionnelle du patient. Je parle bien du centre solaire du guérisseur, qu'en général il n'utilise pas comme foyer d'attention dans sa vie courante. Le guérisseur a acquis la faculté d'employer à volonté tous ses centres en les considérant comme des points distributeurs d'énergie dirigée. Il faut bien remarquer que cette énergie *n'est pas* dirigée vers la guérison. Elle est l'énergie d'âme du guérisseur orientée vers un **[17@555]** centre du corps du patient pour le contrôler, en raison de

l'émotivité dont le patient fait preuve. Elle cherche à réorganiser ce centre pour le mettre en mesure de recevoir les énergies curatives émanant de l'âme du patient, ce qui est une affaire bien différente et qu'il faut soigneusement garder en mémoire.

En langage normal, le guérisseur se sert de deux de ses centres, son centre coronal et celui qui correspond à la zone malade et du centre de contrôle de cette zone chez le patient.

Dans toute cure réussie, il faut avoir établi des relations réciproques de sympathie, décrites comme suit dans un ancien livre des Archives des Maîtres : "Côte à côte, les deux âmes n'en font qu'une. Foyer à foyer, il faut qu'elles souffrent ensemble. Place à place, elles se trouvent alliées, et le double courant d'énergie se traduit ainsi par une cure."

L'une des difficultés majeures auxquelles doit faire face le guérisseur, surtout s'il est relativement inexpérimenté, est le résultat de cette relation de sympathie une fois établie. Il peut survenir ce que nous appellerions un "transfert". Le guérisseur assume ou prend sur lui l'état de maladie ou d'inconfort, non pas en fait, mais en symptômes. Cela peut le rendre incapable de poursuivre le processus de guérison ou tout au moins interférer avec son libre jeu. Il s'agit d'un mirage et d'une illusion fondés sur la parfaite capacité du guérisseur de s'identifier avec son patient, ainsi que sur son anxiété et son grand désir d'apporter un soulagement. Le guérisseur est tellement préoccupé des besoins du patient et tellement décentralisé de sa propre conscience identifiée et positive que par inadvertance il est devenu négatif et temporairement vulnérable.

Si le guérisseur reconnaît en lui cette tendance, il peut s'en guérir en agissant par le centre cardiaque en même temps que par le centre coronal, afin de maintenir un flux constant d'énergie d'amour dirigé vers le patient. Cela l'isolera de la maladie, mais non du patient.

Le guérisseur peut obtenir ce dernier résultat en opérant par le centre cardiaque intérieur du *brahmarandra*, le **[17@556]** centre coronal, ce qui accroîtra considérablement la puissance de son œuvre de guérison. Cela présuppose toutefois de la part du guérisseur un haut degré de développement. Un guérisseur spirituel moyen devra relier ses centres coronal et cardiaque par un effort défini de la volonté. Il ressentira ainsi que l'amour qui afflue de lui vers le patient s'oppose à tout retour des effluves indésirables du patient qui affluaient précédemment vers lui. En effet, si ce flux de retour existait, il empêcherait le patient d'être guéri.

Il apparaît donc que le guérisseur qui répond au pressant désir intérieur de

guérir devra subir un entraînement fort sévère avant que les éléments de son équipement – personnalité, corps éthérique, et centres – soient devenus assez dociles à l'âme pour ne pas constituer d'obstacles à l'art de guérir. Par rapport à lui-même, il doit donc apprendre :

1. A synchroniser rapidement l'âme, la pensée, le centre coronal, et le cerveau physique.
2. A employer la pensée, illuminée par diagnostic psychologique des causes de la maladie qu'il se propose de traiter.
3. Les méthodes permettant d'établir un rapport de sympathie avec le patient.
4. Les moyens de se protéger lui-même de tout transfert provoqué par suite de ce rapport.
5. A établir avec le patient une juste relation soit de coopération, soit d'assentiment, soit de contrôle spirituel.
6. Le diagnostic physique et la localisation de la région où le soulagement doit être apporté, via le centre qui la contrôle.
7. L'art de coopérer avec l'âme du patient afin que son corps éthérique focalise toutes les énergies affluentes pour apporter un soulagement à la région malade. Ceci implique l'action directe du corps éthérique du guérisseur en connexion avec une activité renouvelée de la **[17@557]** part du corps éthérique du patient.
8. La technique de retrait du pouvoir curatif lorsque celui du patient est approprié à la tâche entreprise.

J'ai le sentiment d'avoir indiqué tout l'indispensable pour se mettre immédiatement à étudier et à réfléchir. J'ai montré que l'art de guérir ne constitue ni un vague processus mystique, ni un désir-pensé accompagné de bonnes intentions. Il présuppose avant tout une maîtrise dans la science du contact d'âme, puis la pratique constante de l'ajustement et la compréhension de la Science des Centres, c'est-à-dire littéralement une forme moderne de Laya-Yoga.

Les guérisseurs de l'avenir auront à subir des années d'entraînement sévère, ce qui n'est nullement surprenant, car la profession médicale ordinaire exige, elle aussi, des années d'études et de travail acharné. Bien des guérisseurs du Nouvel Age associeront les études et connaissances orthodoxes avec l'art de guérir spirituellement.

Les guérisseurs éduqués seront doués de perception spirituelle et connaîtront à fond l'activité pratique du corps éthérique. Ils auront compris les

énergies dont il est composé ou qu'il est susceptible de transmettre, la constitution subtile de l'homme, et les méthodes pour diriger les énergies d'un foyer ou d'une région vers d'autres. Lorsqu'ils auront acquis en outre de sérieuses connaissances médicales ou agiront en pleine coopération avec les médecins et chirurgiens orthodoxes, des changements prodigieux se feront jour, et une grande illumination atteindra la race des hommes.

C'est à cela qu'il faut nous préparer, non principalement pour guérir le corps physique, mais en vue de l'expansion que cette étude nouvelle et ésotérique apportera dans la conscience de la race.

Nous avons étudié diverses réalités fondamentales essentielles dont tous les guérisseurs doivent acquérir la maîtrise s'ils cherchent à mettre en pratique les données nouvelles de la guérison ésotérique. Mon enseignement présente donc **[17@558]** une importance majeure. Chaque question soulevée pourrait servir de base à des discussions prolongées, mais ce traité ne s'y prête pas, car il ne vise qu'à donner des indications sur les possibilités futures.

Il incite également à se méfier de la manière dont les milieux métaphysiques abordent le sujet des maladies et de leur guérison. Je prends la liberté de m'exprimer assez rudement à leur égard. Je voudrais saper la confiance du public dans les modes de guérison relevant soi-disant du Nouvel Age, les méthodes des *Scientistes Chrétiens*, de la *Science Mentale*, et de toutes les écoles de pensée qui traitent les maladies sous le signe de l'affirmation – affirmation de la divinité de l'homme et prétention que cette divinité inhérente et innée garantit sa guérison. Cette prétention est un mirage et une illusion, ainsi que j'ai déjà cherché à le démontrer.

Nous en arrivons maintenant à une loi qui, si elle est bien comprise, prouvera combien les conceptions des métaphysiciens modernes sont inadéquates au sujet. Bien que cette loi permette d'asseoir sur des fondements sains notre enseignement de la guérison, elle reporte très nettement à des temps ultérieurs l'ère des guérisons vraiment ésotériques. En voici l'énoncé.

LOI III

Les maladies sont un effet de la centralisation essentielle de l'énergie vitale chez l'homme. Les conditions déterminantes qui provoquent la mauvaise santé font leur chemin à partir du plan ou cette énergie est focalisée. Ces conditions s'extériorisent en conséquence sous forme de maladies ou d'immunités contre les maladies.

Cette loi impose au guérisseur de déterminer par priorité le niveau de

conscience d'où émane l'énergie qui prédomine dans le corps éthérique. Dans *La Doctrine Secrète*, H.P.B. précise qu'un plan et un état de conscience sont des termes synonymes et entièrement interchangeables. Dans tous mes écrits, je cherche à mettre l'accent non sur le niveau de **[17@559]** matière ou de substance (qu'on appelle le plan) mais sur la conscience qui s'exprime dans cette ambiance de substance consciente.

Cette loi très ancienne affirme que la maladie résulte de la centralisation fondamentale de l'énergie de vie chez un homme. Cette énergie de vie n'est pas la même que l'énergie ou force de conscience, mais la conscience est toujours le facteur dirigeant dans l'expression de la vie intérieure, car il n'existe primordialement qu'une seule énergie majeure, celle de la vie.

C'est au foyer de conscience de l'homme que l'énergie de vie rassemblera ses forces. Si la conscience est focalisée sur le plan mental ou sur le plan astral, l'énergie de vie ne sera pas très fortement ancrée dans le centre cardiaque, celui où se trouve le principe de vie. Seule une partie de l'énergie vitale parviendra jusqu'au corps physique, via le véhicule éthérique ; la majeure partie en sera retenue (le mot est inadéquat) sur le plan où la conscience fonctionne de manière prédominante. En d'autres termes, l'énergie de vie sera conditionnée dans son expression par l'état de conscience correspondant au lieu de contact avec le Tout Divin, ou la Conscience Divine, rendu possible par le degré d'évolution du sujet.

La tâche du guérisseur consiste donc à découvrir où se trouve ce foyer de conscience, ce qui ramène à l'indication déjà fournie que les patients sont essentiellement du type mental ou émotionnel, et fort rarement purement physiques dans leur conscience.

Lorsque la conscience est stabilisée sur le plan de l'âme, les maladies ne font guère d'apparition. Les difficultés physiques d'un patient hautement évolué sont alors associées avec l'impact de l'âme sur un véhicule physique mal préparé à le supporter. A ce stade, le patient ne pourra être affligé que de certaines maladies majeures. Il ne sera pas sujet aux légers ennuis ni aux perpétuelles petites infections **[17@560]** qui rendent si éprouvante et difficile la vie des hommes ordinaires ou peu développés. Il pourra souffrir de troubles cardiaques, de maladies nerveuses, et de maux divers affectant la partie supérieure du corps, c'est-à-dire les régions contrôlées par les centres situés au-dessus de diaphragme. Mais les difficultés amenées par les nombreux centres éthériques mineurs ou par les centres situés au-dessous du diaphragme se manifesteront rarement, à moins que le patient n'assume délibérément la charge de conditions engendrées par ses efforts au service des hommes. Tel est parfois le cas pour certains disciples très évolués.

Du fait que la majorité des êtres humains sont actuellement centrés sur le plan astral (ou sur le corps astral) la clef de l'une des plus grandes sources de maladie apparaît immédiatement. Lorsque la conscience de la race se transportera sur le plan mental – ce qui s'effectue lentement – les maladies les mieux connues et les plus répandues s'éteindront. Seules subsisteront pour troubler la paix des individus les maladies du type mental et celles des disciples. Je les ai décrites dans un volume antérieur de ce Traité [92].

La *Science Mentale* reconnaît avec raison pour responsables de bien des maladies les émotions des hommes exprimées par cette faible imitation de la réalité qu'ils appellent pensées. Ce groupe s'efforce à juste titre d'inciter les patients à modifier leur comportement émotionnel en vue de réagir envers la vie, les circonstances, et les gens selon une orientation différente. Mais il a désespérément tort en croyant que cela soit suffisant. Ignorant tous les processus scientifiques liés au corps éthérique, les membres de ce groupe ne disposent d'aucune liaison entre la nature émotionnelle et le corps physique. Il y a donc une lacune dans leur raisonnement, et une faille correspondante dans leur **[17@561]** technique, ce qui rend vaines leurs activités, sauf sous l'angle du caractère. Lorsqu'ils réussissent une guérison, c'est parce que le rétablissement du patient était prédestiné en tout état de cause, mais ils ont contribué à un but utile en corrigeant un état de caractère qui l'exposait constamment aux maladies. Ils n'ont pas opéré de cure, et s'ils le prétendent, le guérisseur et le patient se font tous deux des illusions. Or, toutes les illusions constituent des dangers et des obstacles. Il paraît opportun de citer ici en exemple quelques-uns des types de maladies qui peuvent résulter de la centralisation de la force vitale sur le plan astral. Je me bornerai à en donner une liste sans entreprendre la moindre étude de détail. En effet, tout ce que je pourrais dire sur les procédés de traitement est inutile tant que les guérisseurs modernes ne reconnaîtront pas le *fait du corps éthérique* et n'agiront pas intelligemment et scientifiquement sur lui et sur les centres de force qui en détiennent le contrôle. Je m'efforce pour l'instant de faire accepter certaines idées fondamentales, telles que le fait de l'existence du corps éthérique.

Voici les quelques exemples en question

Exemple n°1. Une introspection constante, toutes les formes de suppression morbide, et une trop rigoureuse imposition du silence au sujet

---

[92] *Traité sur les Sept rayons*, Volume II, pages anglaises 520 à 625. Le présent livre sur la Guérison Esotérique est le Volume IV de *Traité sur les Sept rayons*, qui en comporte cinq en tout. Le cinquième n'est pas encore publié au jour où nous écrivons.

des émotions fondamentales peuvent amener de sérieux troubles du foie, de continuelles difficultés gastriques, et des cancers.

Exemple n°2. Lorsqu'un homme abrite dans sa conscience des haines ou des aversions profondes, lorsqu'il vit dans un perpétuel état d'irritation contre une personne ou un groupe, ou encore s'il éprouve le sentiment que l'on abuse de lui, il est probable que le courant sanguin en sera affecté. De ce fait, l'intéressé risquera d'être sujet à de continuelles infections, à des furoncles, à des plaies suppurantes, et aux divers états sanguins de nature nettement septique.

Exemple n°3. Un caractère irritable, qui ne cesse d'être en état de tracasserie et de mauvaise humeur, qui réagit avec fureur lorsque les événements ne prennent pas le cours qu'il désire peut conduire à des explosions **[17@562]** désastreuses qui se traduiront par un diagnostic de troubles cérébraux et d'accès de folie temporaires. Le sujet pourra souffrir de perpétuelles migraines qui saperont sa constitution et provoqueront inéluctablement un état de débilité.

Exemple n°4. La vie sexuelle frustrée telle que l'état d'une personne célibataire qui n'a pas eu l'occasion d'exprimer normalement un processus naturel et universel, et pour qui le sexe reste un mystère tout en étant simultanément l'objet constant de pensées intérieures peut conduire aux quatre états suivants :

a. A un état de profonde dévitalisation avec l'inévitable mauvaise santé qui s'ensuit et qui s'attache au type de personne que l'on appelle "vieille fille ou vieux garçon caractérisé". Bien entendu, il y a de nombreux célibataires qui font face sainement à la vie et n'entrent pas dans cette catégorie.

b. A un effort constant pour attirer l'attention du sexe opposé jusqu'au point où cela devient une tendance nerveuse et des plus malsaines.

c. Au développement d'habitudes homosexuelles ou aux perversions qui faussent la vie de nombreuses personnes intelligentes.

d. Aux tumeurs, malignes ou autres, qui attaquent les organes génitaux et rendent fréquemment le sujet passible de la chirurgie.

Il y a d'autres développements possibles sur lesquels je n'insisterai pas. J'en ai dit assez pour indiquer le danger d'un sentiment de frustration et d'un intérêt morbide même inconscient porté aux questions sexuelles. Celui-ci peut se traduire par une vie de rêve réunissant étroitement le cerveau, la pensée, et les organes génitaux et prouver le fait que les désirs astraux évoquent les appétits physiques. Ceci confirme mon argument que le corps physique répond

automatiquement au contrôle **[17@563]** astral, même pendant l'inconscience des heures de sommeil. Il est bien connu que la cure réside dans la plénitude d'une vie extérieure créatrice, surtout si elle bénéficie aux contemporains et n'est pas uniquement une transmutation des besoins sexuels en une forme de création en pensées qui restent simplement des pensées sans prendre forme sur le plan physique de la vie humaine.

> *Exemple n°5*. L'apitoiement sur soi-même est un trouble fort répandu. Chez la moyenne des personnes, il provoque des indigestions aiguës, des troubles intestinaux, des catarrhes, et des rhumes de cerveau. Chez les personnes plus évoluées, il cause des troubles bronchiaux chroniques, des ulcères gastriques, et un état malsain de l'ouïe et de la dentition.

On pourrait poursuivre l'énumération des états émotionnels provoquant des maladies chez les personnes ainsi affectées, mais les exemples précédents suffisent à suggérer aux guérisseurs en train d'expérimenter certaines notions sur l'origine des troubles qu'ils sont appelés à traiter. Comme indiqué précédemment, ils devront également tenir compte des facteurs hérités des incarnations précédentes, ou résultant du karma de l'entourage, national ou planétaire.

Aucune règle n'est liée à cette loi, parce que nous nous occupons encore de définir les causes provoquant les maladies objectives. Il faut que les guérisseurs comprennent ces conditions et les acceptent comme théoriquement opérantes avant de pouvoir prendre efficacement la situation en main.

Voici maintenant une autre loi dont la signification et la puissance de définition sont tellement inclusives qu'on peut la considérer comme donnant la raison de *toutes* les maladies, quelles que soient leur nature et l'époque de leur survenance dans l'histoire de la race humaine ou d'un individu isolé. Cette loi n'est toutefois énoncée ici qu'en quatrième lieu, parce que les principales affirmations des trois lois **[17@564]** précédentes doivent d'abord être admises, pesées et étudiées. Une autre raison pour l'appeler Loi IV vient de ce qu'elle est la loi majeure conditionnant l'apparition des maladies dans le quatrième règne de la nature, le règne humain. Elle est essentiellement liée à la quatrième Hiérarchie Créatrice et ce furent les initiés de la quatrième race mère, la race atlante qui l'imposèrent et la reconnurent comme une loi régissant principalement l'humanité. Chose curieuse, lorsque l'humanité pourra vivre en gardant sa conscience focalisée sur le quatrième plan ou plan bouddhique, les maladies s'éteindront, et la quatrième Hiérarchie Créatrice sera définitivement délivrée de cette sérieuse entrave.

LOI IV

Les maladies, tant physiques que psychologiques, ont leurs racines dans le bien, le beau, et le Vrai. Elles ne sont qu'un reflet déformé des possibilités divines. L'âme contrecarrée, qui recherche la pleine expression de quelque caractéristique divine ou réalité spirituelle intérieure, provoque un point de friction dans la substance de ses gaines. Le regard de la personnalité se focalise sur ce point, ce qui appelle la maladie. L'art du guérisseur se préoccupe de relever les regards focalisés vers le bas en les orientant vers l'âme, qui est le véritable Guérisseur intérieur de la forme. Alors l'œil spirituel ou troisième œil dirige la force curative, et le rétablissement s'ensuit.

Dès le début, cette loi affirme l'un des paradoxes de l'enseignement occulte, à savoir que le bien et le mal ne sont qu'une seule et même chose, malgré qu'ils soient inverses et constituent les faces opposées de l'unique Réalité.

Parce que l'homme est une âme et qu'il est spirituellement décidé à fonctionner comme une âme, il s'établit un état de friction entre l'âme et la personnalité. Cette friction est une cause majeure, sinon *la* cause de toutes les maladies, ce qui donne la clef de l'expression "feu par friction", le troisième aspect de la "nature ardente" de Dieu, car "notre Dieu est un feu consumant" [93]. L'un nous enseigne également que cette nature s'exprime par le **[17@565]** *feu électrique*, par le *feu solaire*, et par le *feu par friction*. J'ai longuement traité la question de ces trois feux dans *Un Traité sur le Feu Cosmique* [94], et j'y avais fait allusion précédemment dans *La Doctrine Secrète*.

Cette loi précise que l'homme est divin et que pour cette raison son besoin de divinité provoque des résistances dans les véhicules d'expression. Ces résistances se localisent dans une région donnée du corps physique et produisent un point de friction. A son tour, cette friction produit un état ou une zone d'inflammation. Peut-être ces données fournissent-elles une nouvelle clef. Une clef au problème qui a causé tant de soucis dans les milieux métaphysiques : pourquoi les personnes évoluées, les guides spirituels, et les aspirants orientés vers la vie supérieure souffrent-ils si fréquemment de maux physiques ? C'est probablement parce qu'ils en sont au stade où l'énergie de l'âme affluant par le corps physique rencontre dans ce corps une résistance

---

[93] Deutéronome IV-24 et Hébreu XII-29.

[94] *Un Traité sur le Feu cosmique* n'est pas publié en français au moment où nous écrivons.

d'une intensité correspondante. La friction provoquée est si intense qu'une maladie en résulte promptement. Les disciples qui ont pris la deuxième initiation ne se trouvent pas dans ce cas. Le problème de leur mauvaise santé se résout autrement.

Reprenons cette quatrième loi phrase par phrase, et essayons d'en analyser quelque peu la signification.

1. *Les maladies, tant physiques, que psychologiques, ont leurs racines dans le bien, le beau, et le vrai. Elles ne sont qu'un reflet déformé des possibilités divines.*

   Il a été démontré que la nature des maladies est essentiellement psychologique. Il existe cependant des maladies inhérentes non seulement à la résistance des corps subtils, mais à celle du corps physique dense à l'impact des énergies supérieures. D'autres sont inhérentes à la matière ou substance planétaire de la Terre elle-même. N'oublions pas que le corps physique est composé d'une telle matière.

   Cette première clause de la quatrième loi annonce que trois aspects de la divinité produisent des maladies. A première **[17@566]** lecture, cela paraît impossible, mais une étude plus approfondie révélera cette vérité fondamentale. Comment le bien, le beau, et le vrai peuvent-ils causer une maladie quelconque ? Nous allons examiner la question.

   a. *Le Bien*. Qu'est-ce que le bien ? N'est-ce pas l'expression de la volonté-de-bien ? Cette volonté-de-bien ne se traduit-elle pas ou ne devrait-elle pas se traduire sur le plan physique par ce que nous appelons la bonne volonté parmi les hommes ? L'âme cherche constamment sur son propre plan à se conformer au Plan qui met en œuvre la divine volonté-de-bien. N'est-il pas possible qu'elle essaye de contraindre sa triple expression (la personnalité) à exprimer la bonne volonté, lorsque cette personnalité en est arrivée au stade approprié de développement et qu'elle fonctionne activement ? Mais la nature en forme n'est pas encore susceptible d'exprimer divinement les désirs. Elle résiste, ce qui provoque immédiatement une friction, et la maladie s'ensuit.

      Une considération même sommaire des questions ci-dessus fait ressortir la probabilité que l'inclination de l'âme "vers le bien" puisse susciter une résistance sur le plan physique et que le tourbillon ainsi engendré dans la conscience de l'homme puisse et doive provoquer des maladies. Bien des difficultés qui assaillent les personnes évoluées, les aspirants, et les disciples ressortissent de ce type de maladie. La "friction" produit chez eux une réaction

secondaire et conduit aux états psychologiques que nous dénommons "dépression, complexe d'infériorité, et sentiment de faillite". Cette source particulière de maladies, "le Bien", affecte principalement les types mentaux.

b. *Le Beau*. Voilà un mot qui qualifie l'attrait, le désir de tous les hommes pour les objectifs qu'ils considèrent comme souhaitables dans la structure de leur vie et pour lesquels ils choisissent de lutter. Sous l'angle des aspects divins, le beau concerne la *qualité* de vie. Dans le **[17@567]** premier volume de ce Traité [95], nous avons défini l'ensemble esprit-âme-corps par les mots vie-qualité-apparence. La vie est l'énergie en expression de la divine volonté-de-bien. La qualité est l'énergie en expression de l'âme, et cette énergie opère aujourd'hui principalement par la vie de désir. A tous les stades, les hommes sont décidés à détenir, posséder, et jouir de tout ce qu'ils considèrent comme beau. La définition du "beau" et l'étendue des désirs humains diffèrent largement selon le degré d'évolution. Tout dépend de la conception de vie de celui qui désire et de la place qu'il occupe sur l'échelle de l'évolution.

A tout moment, la prédisposition d'un homme à la maladie est déterminée par son incapacité d'atteindre ce qu'il considère comme "le beau", par suite de la friction interne qui se produit. Au point de développement actuel de la race, la majorité des gens sont happés par la maladie par suite de la friction résultant de leurs efforts pour atteindre "le beau". Ces efforts sont rendus obligatoires par la poussée de l'évolution, parce que les hommes sont des âmes et sont soumis à l'influence de la qualité du deuxième aspect divin [96].

c. *Le Vrai*. On a dit que le vrai ou la vérité sont constitués par la plus grande fraction d'expression divine qu'un homme puisse mettre en œuvre au degré d'évolution où il est parvenu et à un stade quelconque de son histoire en incarnation. Cette expression de la vérité présuppose qu'à l'arrière-plan de ce que l'homme parvient à exprimer, il existe de grandes ressources qu'il est incapable de manifester. Son âme a constamment conscience de ces ressources. L'homme est donc incapable de vivre selon l'idéal le plus élevé que son niveau particulier lui permet de concevoir, et dont il se

---

[95] *Traité sur les Sept Rayons*, Volume I.

[96] Le deuxième aspect divin ou Deuxième Rayon, Amour-Sagesse.

rend compte à ses meilleurs moments de lucidité. Il en résulte même si l'intéressé en est **[17@568]** inconscient.

Les rhumatismes sont l'une des manifestations majeures de cette friction spéciale de cet état de maladie. Ils sont fort répandus de nos jours et l'ont été depuis des siècles. La médecine orthodoxe ne leur attribue aucune cause véritable, bien qu'elle formule de multiples spéculations et conclusions à ce sujet. Les rhumatismes s'attaquent en réalité de ce que l'âme est incapable de produire une expression "du vrai" chez l'homme, qui est son instrument dans les trois mondes. L'homme à son tour, si peu élevée que soit sa position sur l'échelle de l'évolution, est toujours conscient de l'inaccessible. Il éprouve constamment un besoin d'amélioration. Ce besoin n'est relié ni à l'expression de la volonté-de-bien ni au "beau", malgré que l'homme puisse également en être conscient à un degré plus ou moins grand. Il se sent nettement relié à quelque chose de plus proche de l'idéal tel qu'il le perçoit sur le plan physique. Une friction s'établit, et une maladie s'ensuit.

Il est intéressant de noter que l'incapacité d'exprimer "le vrai" ou d' "être la vérité" est la cause réelle du décès des hommes qui n'ont pas atteint le stade de disciple et pas encore pris leur première initiation. L'âme se fatigue de la réaction frictionnelle de son instrument et décide de mettre fin aux expériences de l'incarnation considérée. La mort survient donc comme résultat de la friction engendrée.

En étudiant ces idées, il faut se rappeler que :

a. *Le bien* contrôle l'homme par le centre coronal, et la friction engendrée est due à l'inertie du centre coccygien, lequel contrôle l'expression du premier aspect **[17@569]** divin chez l'homme par sa réaction réciproque avec le centre coronal. Cette réaction n'intervient que si l'homme a atteint le stade de disciple ou d'initié.

b. *Le beau* contrôle par le centre cardiaque. La friction résulte de ce que le centre solaire ne parvient pas à réagir. Un état de friction s'installe donc. La fin de cet état et l'évocation d'une juste réaction dans le plexus solaire surviennent lorsque les forces du centre solaire sont élevées et mélangées avec l'énergie du centre cardiaque.

c. *Le vrai*, en tant qu'expression du divin, trouve son point focal dans le centre laryngé. Les raisons de l'insuccès dans la réaction

de la personnalité et de son incapacité d'exprimer la vérité doivent être recherchées dans la relation du centre sacré avec le centre laryngé. En l'absence de cette relation, il se produit une friction. On ne peut réellement exprimer "le vrai" que si les forces du centre créateur inférieur au diaphragme ont été élevées jusqu'au centre créateur laryngé. Alors "la Parole", qui est essentiellement l'homme, "sera faite chair", et l'on verra enfin sur le plan physique une véritable expression de l'âme.

2. *L'âme contrecarrée, qui recherche la pleine expression de quelque caractéristique divine ou réalité spirituelle intérieure provoque un point de friction dans la substance de ses gaines.*

   Cette question a déjà été abondamment discutée. Il y a lieu toutefois de bien noter que dans cette phrase l'accent est mis sur le fait que c'est l'âme qui prend la responsabilité de produire la friction. Au contraire, dans l'analyse de la phrase précédente, l'accent était mis sur la personnalité, parce que son défaut de réaction produit la friction et la maladie qui s'ensuit. Peut-être la phrase ci-dessus contient-elle la clef de **[17@570]** la raison d'être de la douleur, du malheur, et même de la guerre ? Je recommande d'y penser avec soin, et si possible avec illumination.

3. *Le regard de la personnalité se focalise sur ce point, ce qui appelle la maladie.*

   Il y a là une allusion des plus intéressantes aux moyens de diriger la force. La signification occulte de l'œil et la nature de son symbolisme sont peu comprises. La présente référence ne concerne en réalité aucunement les yeux du corps physique. "Le regard de la personnalité" se rapporte ici à l'attention focalisée de la personnalité émanant du corps astral et du corps mental qui sont essentiellement les deux yeux de l'âme en incarnation. L'emploi de ces deux fenêtres ou yeux de l'âme conduit à concentrer l'énergie dans le corps éthérique, et en l'espèce il s'agit strictement d'énergie de la personnalité. Cette énergie est alors dirigée vers le point inconfortable, donc vers le point de friction. La friction est entretenue et accrue par les forces focalisées sur elle.

   Du point de vue objectif, les gens n'ont guère l'idée qu'ils accroissent beaucoup la puissance de la maladie en dirigeant constamment sur elle leur effort de pensée et en fixant leur attention sur la région où le trouble est localisé. Ils amènent les énergies mentales et émotionnelles à peser sur la zone malade, et les "regards de la personnalité"

constituent un puissant facteur d'entretien de la maladie.

La phrase étudiée exprime en outre clairement et sans équivoque le fait que les états émotionnels et mentaux provoquent la maladie. L'activité de l'âme et l'impact de l'énergie de l'âme doivent traverser les corps subtils pour pénétrer le corps physique. Le point de friction résultant de la résistance se trouve tout d'abord dans le corps mental, puis répété encore plus puissamment dans le corps astral, et enfin reflété dans le corps physique. Ces trois corps constituent la personnalité, ce qui est l'A.B.C. de l'occultisme, mais que l'on **[17@571]** oublie souvent, et la friction existe nécessairement dans leur ensemble.

Je souligne la corrélation entre ce qui précède et mes exposés au sujet des yeux dans mes autres écrits. Comme on le sait, et comme il est indiqué dans *La Doctrine Secrète*, l'œil droit est "l'œil de bouddhi" et l'œil gauche est "l'œil de manas". Bouddhi se rapporte ici au plan mental supérieur ou abstrait, et à l'homme sous son apparence ultime.

Chez la moyenne des hommes, avant que la perfection ne soit atteinte, l'œil droit transmet l'énergie du corps astral lorsqu'il est dirigé consciemment vers l'objet de l'attention, et l'œil gauche transmet l'énergie du corps mental inférieur ou concret. Entre ces deux yeux directeurs se trouve le centre frontal ou ajna, qui ressemble à un troisième œil dirigeant les énergies amalgamées et fondues de la personnalité. En relation avec le troisième œil lorsqu'il s'éveille et se met à fonctionner activement, il existe dans le centre supérieur coronal un point que nous appelons "l'œil de l'âme" qui peut transmettre et transmet effectivement de l'énergie au centre frontal. Avant la quatrième initiation, l'œil de l'âme est l'agent de l'énergie de la Triade Spirituelle. Cette relation ésotérique ne s'instaure qu'à partir du moment où l'âme domine son instrument, la personnalité, et prend sous sa direction toutes les activités inférieures du plan physique.

Chez l'homme parfait, l'on rencontre donc les distributeurs d'énergie ou agents de distribution suivants :

1.	L'œil de l'âme	agent de la Triade Spirituelle.	Volonté.
2.	Le troisième œil	agent de l'âme.	Amour.
3.	L'œil droit	distributeur d'énergie bouddhique.	
4.	L'œil gauche	transmetteur d'énergie manasique pure.	

5.	Le centre ajna	concentrant et dirigeant toutes ces énergies.

Chez le disciple et l'homme qui commence à fonctionner **[17@572]** en tant qu'âme, le tableau est le suivant :

1.	Le troisième œil	répartissant l'énergie de l'âme
2.	L'œil droit	agent de l'énergie astrale
3.	L'œil gauche	agent de l'énergie mentale concrète
4.	Le centre ajna	point focal de ces trois énergies

Chez la moyenne des hommes, la situation est la suivante :

1.	L'œil droit	agent de l'énergie astrale
2.	L'œil gauche	agent de l'énergie mentale
3.	Le centre ajna	station de distribution

A mesure que les connaissances occultes s'accroîtront l'on édifiera toute une science de la distribution d'énergie basée sur les yeux et leurs fonctions symboliques, et l'on comprendra leur usage ésotérique. Le moment n'en est pas encore venu, bien que l'on sache déjà par exemple que le pouvoir de l'œil humain attire l'attention lorsqu'il est focalisé sur une personne. Je peux ajouter la suggestion suivante : le nerf optique est un symbole de l'antahkarana, et la structure tout entière du globe oculaire est l'un des plus magnifiques symboles de la triple divinité et de l'homme triple.

4. *L'art du guérisseur se préoccupe de relever les regards focalisés vers le bas en les orientant vers l'âme, qui est le véritable guérisseur de la forme.*

L'interprétation la plus évidente et la moins élevée de cette phrase indique simplement que le guérisseur doit aider le patient à détourner ses regards de lui-même. Il faut l'aider à élever et à réorienter l'énergie dirigée, de manière à ce que le "point de friction" cesse d'attirer son attention et qu'une nouvelle préoccupation lui soit offerte. Tous les guérisseurs s'efforcent depuis longtemps de pratiquer cette méthode, mais elle a une signification ésotérique bien plus profonde qu'ils ne l'ont comprise, et j'éprouve quelque difficulté à la préciser. **[17@573]**

On sait que le point de friction, responsable de la maladie, provient du conflit entre le bien, le beau, et le vrai d'une part, et les forces de

l'homme inférieur d'autre part. On sait également qu'il s'agit d'une loi fondamentale que le guérisseur doit accepter et selon laquelle il doit travailler intelligemment. Comment peut-il appliquer cette loi et obtenir les résultats qu'il recherche ?

Les énergies déversées par l'âme pénètrent le corps physique par le véhicule éthérique. Elles sont responsables du trouble de friction et de la maladie consécutive. Elles sont "descendues au contact" via la sutratma, et sont ancrées dans les trois centres principaux qui sont comme on le sait des centres majeurs. De là, elles sont réparties aux diverses régions du corps physique selon la nature de l'homme, son rayon, son développement, ses faiblesses, et ses limitations. Ou bien elles y causent des points de friction, ou bien elles s'y manifestent sous forme de qualités divines.

Prenons le cas de friction et de maladie subséquente où le patient aurait la chance de disposer d'un guérisseur ésotérique entraîné, soit initié, soit disciple évolué. Avec ou sans la coopération du patient, les énergies seront renvoyées à leurs foyers de distribution, les trois centres supérieurs, selon le type d'énergie qui produit le trouble. Elles ne peuvent pas être totalement expulsées du corps par le centre coronal, sans quoi le sujet mourrait. Mais il est ésotériquement possible de "les évacuer de leur point de friction vers leur point d'émanation mais non jusqu'à leur Source", pour citer un ancien livre sur les guérisons.

A défaut d'une terminologie appropriée à ces sciences nouvelles, nous dirons que l'énergie est renvoyée de la région infectée vers le point de friction, et de là au centre qui contrôle cette région et par lequel l'énergie de l'âme est passée pour pénétrer le corps physique dense. Le guérisseur travaille donc simultanément sur les deux aspects du corps **[17@574]** physique, le dense et l'éthérique. Partant de ce centre, l'énergie en question est rassemblée et renvoyée à l'un ou l'autre des trois centres majeurs. Si l'un de ces trois centres supérieurs est lui-même impliqué, l'énergie y est rassemblée et dirigée vers le centre coronal où elle est retenue. Cette phase du travail du guérisseur se divise donc en deux parties.

1. Le stade d' "élévation" ou d' "expulsion" ésotérique, lequel se divise lui-même en deux phases :
    a. la phase du rassemblement de l'énergie,
    b. la phase où elle est refocalisée dans son cadre distributeur.
2. Le stade *postérieur* au travail du guérisseur, lorsque l'état du

patient est amélioré ou que le travail s'est soldé par un insuccès. A ce stade, l'énergie qui avait été "expulsée" est dirigée à nouveau vers le centre et le point où la friction avait eu lieu.

Il est évident que cette forme de travail curatif n'est possible qu'aux personnes très entraînées. Il est donc superflu de s'étendre plus longuement sur cette technique. Il est cependant utile d'entrevoir par moment des buts lointains.

Si le patient est à même de répondre à des suggestions le mieux à faire au sujet de ce qui précède consiste à détourner son attention vers l'âme et à l'aider en toute simplicité à maintenir sa conscience aussi près que possible de son âme. Cela contribuera à désobstruer les canaux par lesquels l'énergie peut affluer, ou le long desquels on peut la retirer automatiquement, car l'énergie suit la pensée.

En dernière analyse, la véritable guérison ésotérique est une affaire simple en comparaison des détails touffus et complexes dont les médecins modernes ont à tenir compte **[17@575]** à propos du mécanisme humain et de ses maladies. Le guérisseur spirituel s'intéresse *à la région* où siège la maladie *au centre éthérique* qui la contrôle, à son homologue supérieur, et *aux trois énergies* émanant de l'âme qui sont responsables d'avoir causé le ou les points de friction. Pour le reste de son travail, il devra employer l'imagination créatrice, savoir visualiser, et connaître les raisonnements scientifiques basés sur la loi fondamentale et universelle que "l'énergie suit la pensée". Sous le rapport de la guérison, cette visualisation et cette pensée scientifique n'impliquent pas la construction de formes-pensées, mais impliquent la capacité de mobiliser et de diriger des courants d'énergie.

5. *Le troisième œil dirige alors la force curative, et le rétablissement s'ensuit.*

Le troisième œil mentionné ici est celui du guérisseur et non celui du patient en général. Le guérisseur l'emploie conjointement avec l'œil de l'âme. S'il s'agit de guérir une personne très évoluée et capable de coopérer consciemment, le troisième œil du patient peut également être mis en action, ce qui permet à deux très puissants courants d'énergie dirigée de pénétrer la région où se situe le point de friction. Dans les cas ordinaires où le patient ne possède aucune connaissance occulte, c'est le guérisseur qui effectue tout le travail, ce qui est souhaitable. La coopération des malhabiles et des patients émotionnellement imbriqués dans leurs troubles n'est pas vraiment

utile.

Les quelques suggestions offertes au cours de l'analyse des phrases de la Loi IV fourniront d'abondantes matières à méditation. Etudions maintenant la règle reliée à cette loi.

En se pénétrant de ces lois et règles, on ne doit pas oublier que les lois sont imposées au guérisseur et forment l'ambiance invariable au sein de laquelle il lui faut agir. Il **[17@576]** ne doit ni ne peut s'en évader. Quant aux règles, il se les impose à lui-même. Elles représentent les conditions auxquelles on lui conseille de se plier s'il désire réussir. Le succès dépend beaucoup de sa compréhension des règles et de son aptitude à les interpréter correctement. Elles traduisent ou adaptent les anciennes règles qui, depuis la nuit des temps, ont guidé tous les guérisseurs ésotériques opérant sous influence hiérarchique. Au début de leur emploi, elles furent soumises à des membres de la Hiérarchie de l'époque – l'époque de l'ancienne Lémurie – et acceptées par eux. Il fallait alors les interpréter différemment de la manière moderne. Leur signification moderne ne fait que commencer d'apparaître. Voici le processus :

1. *A l'époque Lémurienne*, ces règles étaient acceptées par des membres de la Hiérarchie. A moins d'en faire partie, l'on ne pouvait ni les vérifier ni s'en servir.
2. *A l'époque Atlante*, elles furent extériorisées dans les limites suivantes ; les disciples qui n'étaient pas encore des initiés ou qui avaient seulement pris leur première initiation les reçurent avec permission de s'en servir. L'interprétation Atlante de ces règles colore encore les voies d'accès à leur compréhension moderne, mais elle est mal appropriée aux occasions actuelles et aux types d'êtres humains plus mentaux que les Atlantes.
3. Actuellement, *dans notre race Aryenne*, une nouvelle signification apparaît, et c'est elle que je voudrais faire connaître avec sa nouvelle interprétation.

Il n'y avait pas lieu de donner une interprétation nouvelle à la Première Règle, car ses implications sont évidemment fort modernes. En fait, cette première règle ne faisait pas partie de l'ancien texte original d'où fut tirée la présente série de règles importantes. Elle est relativement récente, car elle a été formulée au début de l'ère chrétienne. Elle est **[17@577]** claire et concise et implique la nature de ce que devrait être la pensée du guérisseur.

1. Il doit connaître le type de pensée qui conditionne le patient.
2. Il doit être capable de pénétrer la source de la difficulté, ou son

arrière-plan psychologique ; il faut donc qu'il utilise le pouvoir de la pensée.

3. Il doit savoir relier la cause et l'effet ; or, c'est toujours la pensée qui est l'agent de liaison.

Dans l'ancienne Lémurie et en Atlantide, l'organe de pensée était pratiquement assoupi et dépourvu de tout fonctionnement réel. C'est seulement dans la présente race que la nature mentale de l'homme devient dominante. Il est donc justifié de donner de ces règles une interprétation nouvelle et moderne basée sur le principe mental, et c'est à quoi nous allons procéder.

DEUXIEME REGLE

> Il faut que le guérisseur parvienne à la pureté magnétique par sa pureté de vie. Il faut qu'il puisse émettre le rayonnement dissipateur qui apparaît chez tous les hommes ayant relié leurs centres céphaliques. Lorsque ce champ magnétique est établi, la radiation est émise.

L'Orient a toujours insisté sur la pureté magnétique, mais fait fi de la pureté physique telle que l'Occident la comprend. L'Occident a mis l'accent sur la pureté physique externe mais ne connaît rien de la pureté magnétique. Celle-ci a été basée à tort ou à raison sur les effets des émanations auriques et leur pureté ou leur impureté.

Cette deuxième règle conseille aux guérisseurs :

1. D'obtenir la pureté magnétique par la pureté de vie.
2. De parvenir à émettre un rayonnement dissipateur en reliant les centres céphaliques.
3. D'établir un champ de radiation en utilisant ce champ **[17@578]** magnétique.

Résultat : RADIATION.

La partie intéressante de cette règle réside dans la fusion des deux formes possibles de guérison spirituelle – magnétique et irradiante – en une seule activité. Un véritable guérisseur mêle automatiquement les deux modes de guérison et emploie simultanément les deux méthodes, parce qu'il opère par la zone magnétique contenue dans la sphère d'influence des trois centres céphaliques [97] ou dans le triangle formé en les reliant de la sorte.

---

[97] Les centres éthériques coronal, frontal, et alta major, physiquement

A l'époque Lémurienne, les guérisseurs arrivaient à leurs fins en atteignant la pureté voulue par des disciplines physiques rigoureuses. On sait que le but de l'effort hiérarchique consistait alors à enseigner aux hommes primitifs les emplois, les desseins, et le contrôle intelligent du corps physique. On considérait comme un initié l'homme qui maîtrisait son corps et en avait le contrôle comme un mécanicien contrôle une machine, alors qu'actuellement c'est la maîtrise de la personnalité qui fait de l'homme un initié. On mettait strictement l'accent sur le célibat, sur de minutieuses méthodes d'alimentation, et sur une certaine propreté corporelle. On y ajoutait des rudiments de Hatha Yoga consistant en un contrôle principalement musculaire, embryon du contrôle physique athlétique actuel. Ceci fait, la soi-disant pureté obtenue permettrait aux courants praniques de passer librement du guérisseur au patient, via les centres sacré et laryngé. Le guérisseur spirituel agissait par son centre laryngé, et le patient recevait par son centre sacré. Ni le centre cardiaque ni le centre coronal n'étaient mis en jeu.

A l'usage du lecteur, le prana peut se définir comme la vitalité de la planète ou son émanation vitale. C'est ce prana que répandent ou transfèrent les guérisseurs spontanés, ceux qui sont dépourvus d'éducation, des principales connaissances essentielles, et d'une orientation spirituelle affirmée. Ils guérissent, mais ne savent ni comment ni **[17@579]** pourquoi. Le prana passe simplement par eux sous forme d'un fort courant de vitalité animale issu généralement du centre splénique (de la rate) et non d'un des sept centres majeurs.

Des aspirants bien intentionnés s'efforcent fréquemment aujourd'hui de s'astreindre à ces disciplines rigoureuses. Ils pratiquent le célibat, un régime végétarien strict, des exercices de détente, et de nombreuses autres méthodes physiques avec l'espoir d'obtenir le contrôle de leur corps. Ces formes de discipline sont excellentes pour les types humains non développés et très inférieurs. Elles ne conviennent ni à la moyenne des hommes ni aux aspirants qui pratiquent. Le fait de se concentrer sur le corps physique n'aboutit qu'à accroître sa puissance, à nourrir ses appétits, et à ramener à la surface de la conscience des éléments qui devraient rester soigneusement confinés dans l'inconscient. Le véritable aspirant ne devrait pas s'occuper de contrôle physique, mais de contrôle émotionnel, et s'efforcer de se focaliser sur le plan mental avant d'aboutir à stabiliser son contact avec l'âme.

A l'époque Atlante, l'attention des hommes cessa peu à peu de se concentrer sur le corps physique et s'orienta lentement vers le véhicule

---

extériorisés par la glande pinéale, le corps pituitaire, et les glandes carotides.

émotionnel. Les initiés d'alors commencèrent à enseigner à leurs disciples que le corps physique n'était en réalité qu'un automate, et que s'ils voulaient atteindre la pureté, il leur fallait prendre en considération leur corps astral ainsi que la nature et la qualité de leurs désirs habituels. Ce fut donc chez la race Atlante que le magnétisme personnel fit lentement sa première apparition. Les Lémuriens de la première heure n'avaient pas le moindre magnétisme au sens où nous entendons le mot, mais à l'époque Atlante les radiations magnétiques se firent quelque peu sentir, bien que nullement dans la mesure où elles sont possibles et fréquentes aujourd'hui.

Le halo commença de s'esquisser faiblement autour de la tête des Atlantes évolués. La pureté magnétique devint une possibilité et un but, mais resta subordonnée au contrôle **[17@580]** émotionnel et à la purification de la nature des désirs. Il en résulta automatiquement dans le véhicule physique une pureté bien plus grande, que les initiés Lémuriens n'avaient jamais pu atteindre. Les maladies physiques devinrent plus subtiles et plus complexes, et l'on vit apparaître les premières maladies psychologiques ainsi que les diverses maladies franchement basées sur les émotions. Nous avons examiné ce genre de difficultés dans un chapitre précédent. Les guérisseurs de cette époque opéraient par le centre solaire, et s'ils étaient initiés, par le centre cardiaque. Il n'y avait encore ni région magnétique ni champ d'énergie dans la tête.

Dans notre actuelle race Aryenne, la pureté magnétique ne dépend pas de disciplines physiques. Pour la masse du peuple, elle dépend encore de disciplines émotionnelles. Mais pour le vrai guérisseur du Nouvel Age, elle dépend de la "région magnétique illuminée de la tête". Celle-ci procure un champ d'activité à l'âme qui travaille par les centres céphaliques et se focalise dans le champ magnétique qu'ils renferment. Lorsque tous les pouvoirs du corps et l'attention dirigée du guérisseur se concentreront dans la tête, que le corps astral sera assoupi, et que l'organe de la pensée transmettra activement l'énergie animique aux trois centres céphaliques, il s'établira un rayonnement ou émanation d'énergie constituant une puissante force curative Cette radiation est intense, non pas tant sous l'aspect familier de lumière, mais par la portée des rayons d'énergie active qu'elle émane. Ils sont susceptibles d'atteindre le patient et de vitaliser le centre nécessaire. Tous les centres du patient peuvent être réceptifs à cette énergie, et non un seul centre comme dans les deux précédents types de guérison.

Lorsque le karma ou structure de vie du patient le permet les rayons d'énergie émanant du champ magnétique céphalique du guérisseur deviennent ce qu'on appelle un "rayonnement dissipateur". Ils peuvent éliminer les forces qui créent ou aggravent la maladie. Lorsque la destinée du **[17@581]** patient

empêche le rayonnement dissipateur d'apporter une cure physique, il peut néanmoins servir à dissiper de subtiles difficultés telles que la peur sous diverses formes, le déséquilibre émotionnel, et certains troubles psychologiques qui rendent bien plus ardu le problème auquel le patient doit faire face.

Lorsque les trois centres céphaliques sont reliés, que le champ magnétique est ainsi établi, et que le rayonnement existe, les guérisseurs devraient se souvenir qu'ils peuvent utiliser le centre frontal comme agent directeur de ce "rayonnement dissipateur".

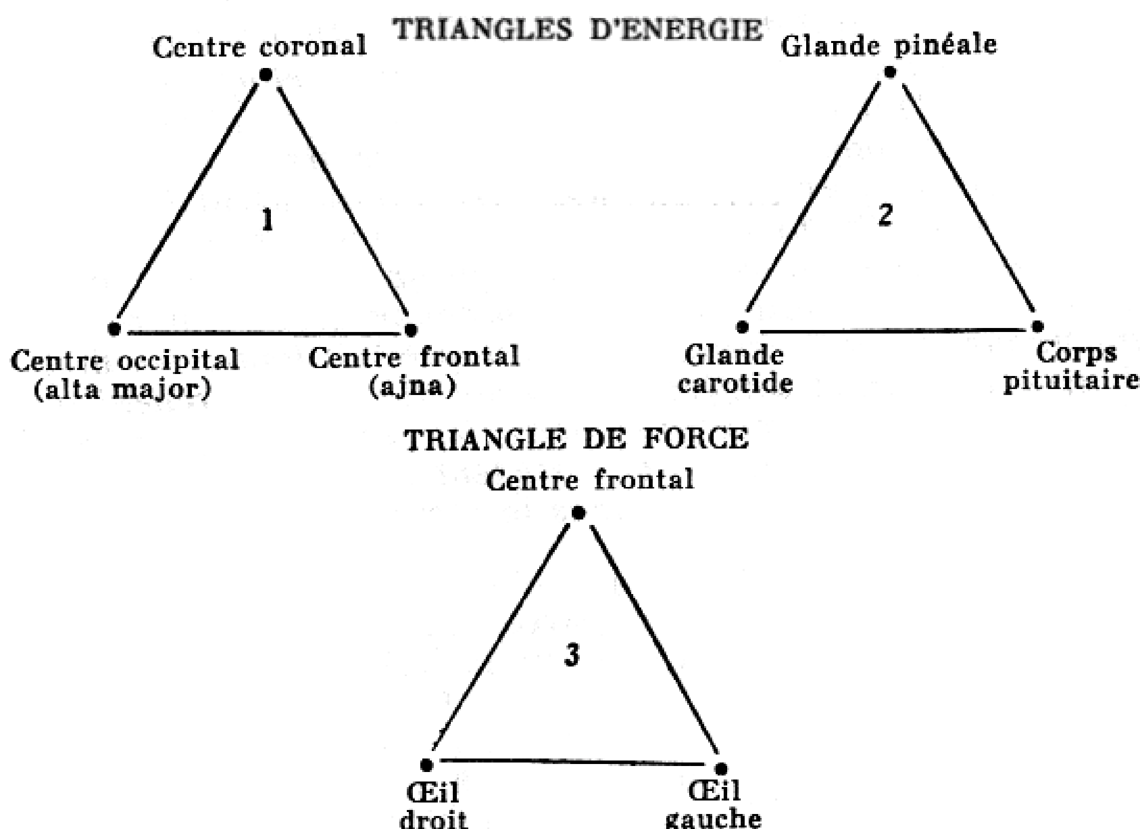

Il est intéressant de noter que les deux centres céphaliques majeurs correspondant à l'âme ou atma-bouddhi sont le centre coronal et le centre occipital (alta major). Ils correspondent ésotériquement, ainsi d'ailleurs que la glande pinéale et le corps pituitaire aux agents distributeurs formés par l'œil droit et l'œil gauche. Il existe donc trois triangles céphaliques, dont deux distribuent de l'énergie, et un distribue de la force.

Les guérisseurs entraînés finissent par opérer avec ces **[17@582]** triangles et à les employer consciemment, mais cette méthode ne pourra se généraliser que dans un avenir fort lointain. Il faut actuellement que les guérisseurs agissent par visualisation et par le pouvoir de l'imagination créatrice. Lorsque par la visualisation ils imaginent les relations réciproques de ces triangles entrelacés en surimposant l'un sur les autres et en commençant par le premier,

ils effectuent un travail défini :

- d'abord de *mise en place* créatrice,
- puis de *vitalisation* créatrice,
- et enfin de *direction* créatrice.

Ces trois mots de mise en place, vitalisation, et direction indiquent les résultats auxquels le guérisseur pourra parvenir en obéissant à cette règle. L'attention est centrée, le champ magnétique est spirituellement vitalisé, et le rayonnement vital engendré est alors correctement réparti et dirigé au moyen du troisième triangle. Le procédé parait assez compliqué, mais après avoir pratiqué un certain temps cet exercice de mise en place, vitalisation, et direction, on l'accomplit à peu près instantanément et automatiquement.

Voici maintenant une loi longue et quelque peu compliquée. Elle cherche à régir un domaine si vaste qu'à première lecture elle paraît confuse.

LOI V

> *Il n'y a rien d'autre que l'énergie, car Dieu est vie. Deux énergies se rencontrent chez l'homme, mais cinq autres sont présentes. Pour chacune on peut trouver un point central de contact. Le conflit de ces énergies avec des forces, et le conflit de ces forces entre elles-mêmes produisent les maux corporels de l'homme. Le conflit entre les premières et les secondes persiste durant des âges, jusqu'a ce que le sommet de la montagne soit atteint, le premier grand sommet de montagne. La lutte entre les forces produit toutes les maladies, infirmités, et souffrances corporelles qui cherchent une délivrance dans la mort. Les deux, les cinq, et donc les sept, plus ce qu'elles produisent, possèdent le secret. Telle est la cinquième loi de Guérison dans le monde des formes.*

Il avait été impossible jusqu'ici de traiter le sujet formant **[17@583]** la matière de cette loi, parce que c'est maintenant seulement que les enseignements sur la VIE (et la vie en tant qu'énergie) sont devenus possibles. C'est également à une date toute récente que j'ai donné pour la première fois un enseignement détaillé sur les cinq et les deux énergies qui se rencontrent dans l'homme, bien qu'il y ait été fait allusion dans *La Doctrine Secrète*. Je me demande parfois si quelques lecteurs au moins se rendent compte que j'ai marqué une époque par l'importance de mes enseignements originaux sur les sept rayons en tant qu'énergies manifestes. Depuis le commencement des temps, et depuis que la Hiérarchie entreprit sa tâche millénaire d'influencer et

de stimuler la conscience humaine, les discussions et les pensées des hommes évolués ont toujours comporté des spéculations sur la nature de la divine Trinité, mais les renseignements sur les sept Esprits devant le Trône de la Trinité ont été bien plus rares. En ce qui concerne la nature de ces Etres, seuls quelques écrivains anciens ou modernes ont effleuré le sujet.

Avec tout ce que j'ai précisé sur les sept rayons et les sept Seigneurs des Rayons, l'on peut désormais faire de nombreuses découvertes. On peut voir et connaître ces sept grandes Vies en tant qu'essences animantes et énergies actives aussi bien dans tout ce qui est manifesté et tangible sur le plan physique que sur tous les autres plans d'expression divine. Dans cette affirmation, j'inclus non seulement le plan physique cosmique composé de nos sept plans systémiques, mais aussi le plan cosmique astral et le plan cosmique mental.

Cette loi présume que les guérisseurs admettront certaines idées fondamentales qui serviront à développer leur compréhension. Elle énonce certains vastes axiomes généraux qui formeront une base saine à tout travail d'avenir. De cette loi, le principal à retenir c'est qu'elle concerne entièrement le plan physique (dense et éthérique) et les effets produits dans le corps physique par le conflit entre les énergies et les forces.

Une force est une énergie limitée et emprisonnée dans une forme quelconque – un corps, un plan, un organe, un centre. Les énergies sont les courants d'énergie dirigée issus d'un plan plus subtil, d'une forme plus vaste et plus inclusive, et qui font sentir leur impact sur ces forces prisonnières (si j'ose dire). Elles prennent donc contact avec une force **[17@584]** vibratoire plus grossière. Une énergie est plus subtile et plus puissante que la force sur laquelle elle exerce son impact ou avec laquelle elle prend contact. La force est moins puissante, mais elle est ancrée. Ce mot donne la clef permettant de résoudre le problème des relations réciproques d'énergies. Sous l'angle des points de contact ancrés, l'énergie libre est sous certains rapports moins efficace dans une sphère limitée et déterminée que l'énergie qui y est déjà ancrée. En essence elle est plus puissante, mais, en fait, elle est moins efficace. Le lecteur voudra bien méditer ce point et me permettre de donner un exemple.

Les aspirants ont fait longuement usage de l'énergie de leur plexus solaire, ils l'ont centralisée et s'y sont habitués.

Dans leur vie, cette énergie est plus puissante que celle du centre cardiaque, laquelle ne fait que commencer lentement, très lentement, à entrer en jeu.

Autre exemple : les énergies de la personnalité sont bien plus puissantes que l'énergie de l'âme pour conditionner la vie de la moyenne des hommes.

Depuis des éternités, l'âme s'est efforcée de saisir effectivement le contrôle de son foyer de manifestation, la personnalité, mais jusqu'à une époque très tardive du cycle de manifestation, elle n'y est pas parvenue. Pourtant, en dernière analyse, les énergies du cœur et de l'âme sont infiniment plus puissantes que celles du plexus solaire ou de la personnalité. Toutefois, durant des éons, les énergies du centre cardiaque et de l'âme ont été dépourvues de véhicules de réponse dans les trois mondes.

Dans un sens, cela simplifie le problème du guérisseur, car sa première préoccupation est de savoir si c'est l'énergie de l'âme ou celle de la personnalité qui domine, ce qui est très simple à découvrir. La tendance de vie du patient, sa manière de se comporter ou de rendre service, et le caractère dont il fait montre donnent de nombreuses indications sur les puissances qui contrôlent son expression manifeste. Si l'homme est un véritable aspirant cherchant consciemment **[17@585]** à fouler le Sentier des Disciples, il contribuera à la découverte en se dévoilant franchement. Si au contraire les forces de sa personnalité ne répondent pas à l'impact de l'âme du guérisseur, le patient ne se rendra pas compte de l'occasion qui se présente et sera tout à fait inconscient de l'impact. Il est donc facile au guérisseur de vérifier la situation.

La Loi V est longue et contient des énoncés d'importance majeure. Nous aurons intérêt à les étudier avec le plus grand soin pour comprendre leur signification et leur véritable sens. Il faut y parvenir par la conscience de l'initié, et non par le point de vue de l'homme ordinaire ou non illuminé. Nous séparerons donc chaque phrase pour analyser son sens. Cette loi contient sept énoncés, dont une grande partie est exotériquement familière au lecteur, mais qu'il y a lieu de répéter par rapport à l'art de guérir.

1. *Il n'y a rien d'autre que l'énergie, car Dieu est vie.*

   Cette vaste généralisation peut être très fructueuse pour les initiés, mais ne l'est assurément pas pour les penseurs ordinaires. Pour ces derniers, la vie représente essentiellement et simplement la force qui incite une forme à se manifester, qui soutient son existence, et qui démontre constamment sa présence par telle ou telle activité qui prouve sa vitalité. Toutefois, c'est une erreur d'appliquer le qualificatif de vivante à l'aptitude d'une forme à se manifester et à exprimer sa qualité et sa nature. La vitalité et la qualité existent indépendamment de la forme, et c'est souvent la Loi de Mort qui fait le mieux ressortir leur expression et leur utilité.

   Le fait de la vie prouve le fait de la divinité et de l'origine divine. On l'oublie souvent pour mettre l'accent sur le concept que la vie évoque et soutient une forme qui ancre **[17@586]** l'essence de vie et démontre

la réalité de son existence.

C'est la vie de la Source Unique de toutes les formes manifestées qui crée les relations réciproques et les qualités essentielles, et bien qu'on l'ait affirmé sans cesse, cela reste une banalité dépourvue de sens. Toutefois, les hommes commencent à reconnaître que Dieu est énergie et qu'eux-mêmes sont des aspects de cette énergie ; ils commencent à opérer consciemment avec des énergies et à discerner dans le temps et l'espace les énergies et les forces. A mesure que leur âme fonctionnera ainsi plus activement, ils reconnaîtront le fait de la vie d'une manière nouvelle et pour ainsi dire fantastique. Il faut se rappeler que l'âme est une énergie secondaire démontrant l'existence de l'énergie primaire et responsable de l'apparition d'une troisième forme d'énergie, la forme tangible et objective. On finira par savoir que l'âme est capable d'invoquer [98] la vie dans l'intérêt de la forme. Il y a là une clef à notre thème général.

Le mécanisme par lequel on peut approcher de l'aspect vie est composé de l'antahkarana, et d'un agent actif, la volonté spirituelle. Ce mécanisme n'a encore été compris dans aucun sens utile. Actuellement, seul un petit nombre de chercheurs dans le monde étudient les premières faibles suggestions concernant l'utilité de l'antahkarana et sa raison d'être par rapport à la personnalité et à la Triade Spirituelle. Leur nombre s'accroîtra à mesure que s'établiront plus de contacts et de fusions entre âmes et personnalités et qu'une plus grande quantité de disciples prendront des initiations. La *raison d'être* du quatrième règne de la nature commencera d'apparaître. Il est destiné à transmettre les énergies spirituelles supérieures aux trois règnes inférieurs. Réunis en groupes, les hommes s'attaqueront consciemment à l'œuvre de "sauver" – au sens ésotérique, bien entendu – ces autres vies groupées. Pour la première fois, le Macrocosme avec ses desseins et ses mobiles commencera de se refléter dans le règne humain d'une manière nouvelle et **[17@587]** plus puissante. Celui-ci à son tour deviendra le macrocosme de ces trois états inférieurs de vies conscientes, les règnes animal, végétal, et minéral.

Tout ceci est un profond mystère, mais n'est resté mystérieux qu'en

---

[98] Les verbes invoquer et évoquer sont fréquemment employés dans cet ouvrage, et toujours avec le même sens. L'invocation représente un appel, une demande, une prière. L'évocation représente la réaction ou la réponse à cette invocation.

raison du manque de développement du quatrième règne. L'intention originelle a été déviée. Pour que sa fonction et son champ de service soient mis en œuvre, il faut que l'aspect supérieur, celui de la volonté spirituelle, puisse se manifester dans l'humanité sous forme d'expression consciente par la construction et l'utilisation de l'antahkarana, le pont d'arc-en-ciel par lequel l'aspect vie peut se répandre. C'est à lui que le Christ faisait allusion lorsqu'Il a dit qu'Il était venu pour qu'il y ait sur la Terre "une vie plus abondante".

Il y a toujours eu de la vie, mais lorsque la conscience du Christ fait sentir sa présence rayonnante, ainsi qu'elle le fait actuellement dans une faible mesure, et que le nombre de ceux qui l'expriment est vraiment considérable, on peut en inférer que l'antahkarana est fermement établie. On peut alors traverser et franchir le pont d'arc-en-ciel. L'humanité peut faire affluer dans les règnes subhumains de la nature une abondance de vie dans un sens nouveau et dynamique, et un sentiment nouveau d'initiative. On trouve là une preuve de la divinité et un remarquable témoignage de l'origine divine de l'homme, ainsi qu'un espoir, l'espoir sauveur du monde.

L'énergie et les forces constituent la somme totale de ce qui *existe*. C'est un autre truisme banal et fondamental sur lequel la science de l'occultisme est édifiée et qui doit être admis par l'art de guérir. Rien d'autre, de quelque nature que ce soit, n'existe en manifestation. La maladie elle-même est une forme d'énergie active se traduisant par des forces qui détruisent ou provoquent la mort. Si donc notre prémisse de base est exacte, la maladie est également une forme d'expression divine, car ce que nous tenons pour mauvais est aussi le côté opposé de ce que nous appelons bon.

Risquerons-nous d'amenuiser le sujet ou de causer une impression erronée si nous considérons le mal comme un **[17@588]** bien, mal placé ou mal ajusté au moins en ce qui concerne les maladies ? Ferai-je naître un malentendu si je dis que la maladie est une énergie qui ne fonctionne conformément ni au Plan ni à ce qui est souhaité ? Des énergies affluentes sont mises en rapports avec des forces, et il en résulte une bonne santé, des formes vigoureuses et adéquates, et une activité vitale. Dans d'autres circonstances, les mêmes énergies peuvent être mises en rapports avec les mêmes forces, et il en résultera un point de friction provoquant une maladie, une douleur, des souffrances, et peut-être la mort. Les énergies et les forces conservent la même nature essentiellement divine, mais leurs réactions réciproques ont posé un problème.

En étudiant cette première phrase de la Loi V, il devient évident qu'elle peut servir à définir toutes les formes de difficultés, et que c'est l'aspect relations réciproques qui produit finalement la situation (bonne ou mauvaise). Cet énoncé doit revêtir une importance majeure dans votre pensée.

2. *Deux énergies se rencontrent chez l'homme, mais cinq autres sont présentes. Pour chacune on peut trouver un point central de contact.*

Les deux énergies qui se rencontrent chez l'homme sont les deux aspects de la monade, l'Etre Unique en manifestation. La monade se manifeste essentiellement comme une dualité. Elle s'exprime en tant que volonté amour, ou atma-bouddhi. Lorsque ces deux énergies sont mises en relation avec le foyer de pensée, troisième aspect de la divinité, elles produisent l'âme, puis le monde tangible manifesté. Alors s'extériorisent dans la planète la volonté, l'amour, et la pensée ou intelligence, dénommés atma-bouddhi-manas en Orient.

Lorsque l'âme s'ancre dans un être humain sous forme de conscience et de vie, cet être apporte sa contribution sous forme d'un troisième facteur latent ou karmiquement présent dans toute substance, manas ou la pensée. Celle-ci est héritée ou maintenue en solution dans la substance depuis le précédent système solaire. Au cours de ce précédent système l'intelligence se développa et resta incorporée dans la **[17@589]** substance en vue de former la base du développement de l'évolution dans l'actuel ou second système solaire. N'oublions pas que les sept plans de notre système solaire forment les sept sous-plans du plan physique cosmique. En conséquence l'esprit est matière à son point d'expression le plus élevé, et la matière est esprit à son point le plus bas. La vie se différencie en volonté et amour, ces grandes énergies d'impulsion sous-Jacentes à tout le processus évolutionnaire et qui rendent inéluctable sa consommation.

Les énergies d'atma-bouddhi s'ancrent dans le véhicule de l'âme, dans le lotus égoïque, et leurs activités fusionnées évoquent une réponse dans la substance du plan mental, lequel apporte alors sa propre contribution. Sa réaction donne naissance à ce que nous appelons la pensée supérieure (ou abstraite) dont la nature est si subtile et les émanations si ténues qu'elle est obligée de s'associer aux deux aspects supérieurs et de faire ainsi partie de la Triade Spirituelle.

Le tourbillon de forces établi sous l'impact de la volonté divine exprimant le dessein divin et unifié avec l'Etre (en tant qu'identité et non en tant que qualité) produit le lotus égoïque, véhicule de "l'âme

identifiée". Cette dernière a été entraînée à s'exprimer par le troisième effet de l'impact d'atma-bouddhi sur les trois mondes. La pensée concrète et l'intellect humain sont ainsi amenés à s'exprimer. Il existe donc une curieuse ressemblance entre les trois aspects divins en manifestation et l'homme spirituel sur le plan mental. L'homologie est la suivante :

La monade	Pensée abstraite.
L'âme	Lotus égoïque.
La personnalité	Pensée inférieure ou concrète.

Durant des éternités, il semble qu'il n'y ait aucun rapport entre la monade, cette vague abstraction, et l'âme et la personnalité. Ces dernières ont été absorbées, et le sont encore, par la tâche d'établir en temps voulu et sous la pression de l'évolution, une fusion étroite ou unification [99]. Durant des éternités la pensée abstraite reste également **[17@590]** inconcevable et hors de portée des modes d'expression et de pensée de l'homme Kama – manasique (émotionnel et penseur concret). Ce dernier finit par centrer sa conscience sur l'âme et la pensée concrète, la première illuminant la seconde et la seconde transmettant l'illumination. Lorsqu'on leur prêtera la considération qu'elles méritent, ces homologies apporteront bien des éclaircissements.

Deux énergies majeures se trouvent donc ancrées dans l'être humain, l'une incomprise, que nous appellerons la PRESENCE, l'autre comprise, que nous appellerons l'Ange de la PRESENCE. Ce sont la monade et l'âme (l'ange solaire). L'une incorpore le rayon monadique et l'autre le rayon animique. Activement ou subtilement, elles conditionnent toutes deux la personnalité.

Les autres énergies présentes sont le rayon de la pensée ou force conditionnante du corps mental, le rayon de la nature émotionnelle et le rayon du corps physique, plus un quatrième rayon qui est celui de la personnalité. Esotériquement et selon un très ancien écrit, le rayon de la personnalité "effectue son ascension vers la jointure, tandis que tous les autres descendent". Le rayon de la personnalité est la conséquence ou le résultat d'un vaste cycle d'incarnations. Le tableau serait le suivant :

1. Le rayon de la monade.

---

[99] En anglais : *at – one – ment.*

2. Le rayon de l'âme.
    3. Le rayon du corps mental.
    4. Le rayon du corps émotionnel.
    5. Le rayon du corps physique.
3. Le rayon de la personnalité.
    7. Le rayon planétaire.

Le rayon planétaire est toujours le Troisième Rayon d'Intelligence Active, parce qu'il conditionne notre Terre, qu'il est fort puissant, et qu'il rend l'être humain apte à effectuer "ses transactions d'affaires dans le monde de la vie physique planétaire". **[17@591]**

Dans mes autres écrits c'est occasionnellement que je me suis référé à ces rayons, et j'ai très peu mentionné le rayon planétaire. J'ai mis l'accent sur une analyse différente des rayons conditionnants, en ne citant que cinq rayons pratiquement utiles aux hommes. C'étaient :

1. Le rayon de l'âme.
2. Le rayon de la personnalité.
    3. Le rayon mental.
    4. Le rayon astral.
    5. Le rayon du corps physique.

Avec la création et le développement de l'antahkarana, il faut toutefois mettre en jeu le rayon de la monade. Il faudra ensuite reconnaître son opposé polaire, la "vitalité" planétaire, le troisième rayon. C'est là un point fort important que je signale. Toutes ces énergies jouent un rôle actif dans le cycle de vie de chaque homme. Le guérisseur ne peut se permettre de les ignorer complètement, même si ce renseignement lui paraît relativement superflu à l'époque actuelle.

3. *Le conflit de ces énergies avec des forces et le conflit de ces forces entre elles-mêmes produisent les maux corporels de l'homme.*

On remarquera que d'après cette loi les maladies sont engendrées de deux manières :

1. Par le conflit des énergies avec des forces.
2. Par le conflit des forces entre elles-mêmes.

Il est évident qu'il fallait s'attendre à cette double bataille. Dans la première catégorie se place la bataille qui a lieu dans la vie de la personnalité lorsque l'âme dirige franchement son attention sur ses véhicules et s'efforce d'en **[17@592]** prendre le contrôle. Plus l'intéressé est décidé à soumettre sa personnalité au contrôle de l'âme,

plus le conflit sera intense et aura pour conséquence un état de santé à surveiller sérieusement. La majorité des maladies des disciples et des mystiques se classent dans cette catégorie. Leur nature est en grande partie nerveuse, et elles affectent fréquemment le cœur ou le courant sanguin. Elles se localisent en général dans la région située au-dessus du diaphragme, donc dans les zones régies par les centres céphaliques, laryngé, et cardiaque. Un certain nombre de "cas frontières" se rangent également sous cette rubrique, mais ils se limitent aux transferts d'énergie du centre solaire au centre cardiaque effectués sous l'impact de l'âme. La ligne de frontière impliquée est simplement le diaphragme.

Cette première catégorie pourra également comprendre les difficultés qui surviennent par exemple lorsque l'énergie du corps astral effectue son impact sur les forces du véhicule éthérique. Il en résulte un tourbillon émotionnel causant de sérieux troubles dans le plexus solaire, avec les dérangements gastriques, intestinaux, et hépatiques qui en découlent. Ils résultent tous du conflit entre une énergie et des forces. Je ne puis qu'indiquer ici les types de problèmes reliés à l'une ou l'autre de ces catégories. L'ensemble du sujet déborderait la brièveté de l'exposé que je me propose de présenter.

La seconde catégorie concerne le conflit de forces avec d'autres forces, et le corps éthérique y est impliqué. Les forces en question sont celles qui se trouvent dans les centres majeurs et mineurs. Elles ont des réactions réciproques et une réaction interne à l'impact d'énergie arrivant de l'extérieur du corps éthérique. Ces forces et leur interaction produisent les maladies communes des hommes. Elles commandent les défauts de fonctionnement qui apparaissent dans les organes physiques et dans les régions du corps physique entourant les centres précités.

Ces forces constituent en réalité les facteurs majeurs **[17@593]** conditionnant la masse des êtres humains pendant d'incalculables périodes de temps, ou bien jusqu'à ce que l'âme "prête attention" à la possibilité d'assumer le plein contrôle de son mécanisme dans les trois mondes. Les difficultés secondaires dues à l'interaction des centres se divisent en trois catégories qu'il y a lieu de distinguer avec soin.

1. L'interaction entre :
    a. Les centres au-dessus du diaphragme, c'est-à-dire les centres coronal, laryngé, et cardiaque, et très exceptionnellement l'ajna.

b. Les centres au-dessous du diaphragme et leurs relations réciproques.

2. Les relations entre certains centres spécifiques, telles que celles qui ont lieu sous l'effet de la Loi de Transmutation, ou les processus consistant à élever les forces d'un centre inférieur vers un centre supérieur :

   a. du centre sacré au centre laryngé ;

   b. du plexus solaire au centre cardiaque ;

   c. du centre coccygien au centre coronal.

3. L' "impact d'énergie" (prière de remarquer l'exactitude technique du terme) des centres situés au-dessus du diaphragme sur ceux situés au-dessous.

Le processus décrit dans le 3 ci-dessus est inverse de celui qui est décrit dans le 2 qui le précède. Le 3 décrit la puissance active du magnétisme, tandis que le 2 exprime la radiation. A un certain stade de développement, les deux processus sont étroitement liés.

Toutes ces relations réciproques sont susceptibles de **[17@594]** provoquer des difficultés se traduisant par des effets indésirables sur les organes situés dans la région impliquée. Aux stades initiaux des relations entre les centres supérieurs au diaphragme et les centres inférieurs, l'homme n'est généralement pas conscient de ce qui arrive. Il est simplement victime de la stimulation envoyée par le centre qui émet de l'énergie au centre qui reçoit l'impact.

Lorsque les centres répondent à la stimulation, le sujet peut aussi souffrir de dévitalisation et des nombreux maux physiques qui en résultent. Le tout est une question d'équilibre. Les aspirants et les chercheurs intelligents doivent s'efforcer de l'établir.

Nous en arrivons à un énoncé fort ambigu, et qui a été rédigé dans le dessein de l'être :

4. *Le conflit des premières et des secondes persiste durant des âges, jusqu'a ce que le sommet de la montagne soit atteint, le premier grand sommet de montagne.*

La référence se rapporte vaguement (l'imprécision est voulue) au conflit entre les énergies supérieures au diaphragme qui émanent normalement de l'âme sur son propre plan et les forces inférieures au diaphragme. Ce conflit est majeur et persistant. Il apparaît lorsque le plexus solaire devient dominant et provoque des crises comme à l'époque Atlante. Ces crises ont lieu actuellement, car la plupart des

hommes ont encore une conscience du type Atlante et se laissent principalement entraîner par leur nature émotionnelle. Nous dirons en langage métaphysique que le centre solaire commence enfin à manifester un effet irradiant en réponse à "l'appel" magnétique du centre cardiaque.

C'est au moment de prendre la première initiation que s'établit la première grande interaction entre les deux centres et que s'instaure pour la première fois une activité coordonnée. *L'Ancien Commentaire* décrit l'événement en disant : "Ce qui est au-dessus est désormais relié avec ce qui est au-dessous, mais l'inférieur perd son identité dans le supérieur." La mère est perdue de vue parce que l'Enfant **[17@595]** Christ devient le centre d'intérêt. L'âme prend le contrôle et conduit l'aspirant de sommet de montagne en sommet de montagne.

Lors de la première initiation, l'énergie est amenée à rencontrer les forces dans un conflit majeur, et le processus s'intensifie lors des initiations successives. L'énergie de l'âme envahit le corps éthérique, et tous les centres deviennent des "zones de combat". L'accent est mis sur l'un d'eux plus que sur les autres. La nature du combat n'est plus celle d'une "lutte des forces entre elles". Ce sont désormais des énergies qui combattent des forces, et c'est pourquoi les épreuves initiatiques sont si sévères. C'est cette lutte qui produit tant de maux physiques parmi les aspirants qui ont pris ou vont prendre leur première ou leur seconde initiation. C'est elle également qui est responsable des maladies des saints !

Une grande science des centres s'édifiera dans l'avenir et tout ce problème complexe s'en trouvera simplifié. Toutefois, son heure n'a pas encore sonné. Si l'on enseignait ouvertement cette science dès maintenant, la pensée des hommes s'orienterait vers le fait des centres et des régions qu'ils contrôlent au lieu de se tourner vers les énergies qui affluent par ces centres. Il en résulterait soit une situation malsaine et indésirable de la substance des centres, soit une dévitalisation de cette substance, suivie de maladies aiguës.

La loi selon laquelle "l'énergie suit la pensée" reste éternellement vraie. Cette énergie peut être irradiante ou magnétique, mais il ne faut pas qu'elle soit statiquement prisonnière d'un centre. On ne permettra à la science des centres de se répandre librement qu'à partir du moment où les hommes connaîtront au moins les rudiments de la direction de pensée et du contrôle des impacts d'énergie.

5. *La lutte entre les forces produit toutes les maladies infirmités et*

souffrances corporelles, qui cherchent une délivrance dans la mort.

Il y a lieu de faire ici une intéressante distinction. **[17@596]** Lorsque la mort survient, elle résulte de deux facteurs :

1. La lutte entre les forces, mais non entre l'énergie et les forces. Le corps éthérique et le corps physique constituent la zone de conflit. Nulle énergie n'y pénètre du dehors, parce que le patient est trop malade.
2. La perte de la volonté de vivre. Le patient a renoncé. La lutte interne dépasse les limites de sa résistance. Il ne peut introduire du dehors aucune énergie susceptible de combattre les forces en lutte, et il a atteint le point où il ne désire pas en amener.

Ces deux phases du processus de la mort sont indicatives de la destinée du patient. Si elles sont présentes, le guérisseur devrait immédiatement les noter, puis appliquer son habileté à aider le patient à mourir, sans essayer d'effectuer une cure. La porte d'entrée des énergies qui donnent la vie est murée, et rien ne peut pénétrer pour aider le guérisseur dans son travail. Le conflit entre les forces, soit général, soit limité à une âpre lutte dans une région particulière, produit une telle friction qu'il n'y a d'espoir dans aucune solution, sauf dans la mort.

Dans la phrase analysée, signalons que *la maladie* se réfère au point de friction ou de trouble aigu. *Toutes les infirmités* se rapportent à la réaction globale de l'homme envers la région en difficulté et à l'incapacité générale résultant de la maladie. Enfin *les souffrances corporelles* concernent l'inconfort de la région où la maladie est localisée et qui révèle sa nature. Tous les mots figurant dans ces lois et règles ont été choisis avec le plus grand soin. Même s'ils paraissent inadéquats au traducteur, ils ne font pas double emploi, mais expriment des valeurs différentes.

6. *Les deux, les cinq, et donc les sept, plus ce qu'elles produisent possèdent le secret.*

Cette énumération est une sorte de résumé de ce qui a **[17@597]** été dit précédemment. Sa signification la plus superficielle, et en même temps celle qui sert le plus communément aux guérisseurs, peut s'exprimer simplement sous la forme suivante :

> Le guérisseur doit se rappeler que, dans toute personnalité, deux énergies majeures sont présentes, le rayon de l'âme et le rayon propre de la personnalité. A ces deux rayons, il doit adjoindre

trois rayons conditionnants pour arriver au total précité de cinq : les rayons du corps mental, du corps astral, et du corps physique.

Cette énumération suffit en général à la moyenne des individus. Si toutefois le patient est très évolué, une autre forme d'énumération conviendra mieux. Il sera nécessaire d'adjoindre aux précédentes deux autres énergies dont la puissance se fait réellement sentir, le rayon de la monade et celui de la planète, qui est le troisième rayon. Chez les personnes très évoluées et chez celles qui ont atteint un haut degré d'intégration générale, ce rayon planétaire est fort actif et exerce un puissant effet. Le prana planétaire pénètre en force par le rayon planétaire, et peut être utilisé pour une cure.

L'une des raisons pour lesquelles la santé générale des personnes très évoluées est habituellement bonne vient de ce que cette énergie pranique de la planète traverse sans obstacle le mécanisme corporel. Les Maîtres travaillent à l'aide d'un corps relativement parfait et ont recours à cette énergie pour le maintenir en bonne santé. Cette information est quelque peu nouvelle et apparaîtra à la fois simple et raisonnable lorsqu'on l'aura reconnue exacte.

Dans ce cas, et pour le guérisseur, l'expression "ce qu'elles produisent" employée dans la Sixième phrase de la Loi V se rapporte à la forme extérieure tangible. Il y a d'autres significations, mais nous les laisserons de côté pour l'instant.

Le "secret" auquel il est fait allusion dans la même phrase est la révélation de la manière dont on peut préserver la bonne santé. Ce n'est pas le secret permettant de guérir **[17@598]** le corps lorsqu'il est atteint d' "infirmités physiques".

Mais il existe un secret de bonne santé connu de tous les initiés après la troisième initiation, et ils peuvent choisir de l'utiliser. Toutefois, ils ne se décident pas toujours dans ce sens, sauf s'ils travaillent à des aspects du Plan qui n'ont rien de commun avec l'humanité. S'ils comptent parmi ceux qui s'occupent de développer la conscience chez l'homme et œuvrent dans et pour le règne humain, ils peuvent à la fois connaître le secret et choisir de n'en pas bénéficier en raison du besoin qu'ils éprouvent de s'identifier complètement à l'humanité. Ils choisissent donc consciemment de partager toutes les expériences humaines et de mourir selon le mode habituel du reste des hommes.

La question d'identification gît à l'arrière-plan de toute manifestation. C'est l'identification avec l'esprit et la matière qui est le secret de toute

apparition divine. Il est bien connu qu'une des principales causes de maladie est la facilité avec laquelle les hommes s'identifient avec l'aspect forme, c'est-à-dire avec les nombreuses *forces* situées à l'intérieur du cercle infranchissable de la personnalité. Les hommes négligent de s'identifier avec le producteur de la forme, le véritable homme spirituel, et avec les *énergies* qu'il cherche à diriger et qu'à un stade ultérieur du cycle d'évolution il insistera pour diriger.

La phrase comporte également une signification secrète relative aux sept rayons lorsqu'ils s'expriment dans le règne humain. La connaissance de ce secret permet aux Maîtres de contrôler des épidémies ou des maladies très répandues mais elle est actuellement hors de portée du lecteur. On remarquera incidemment que les hommes sont relativement peu touchés par les épidémies et les fléaux habituellement consécutifs à une guerre. Cela tient en partie à l'emploi de cette septuple connaissance par la Hiérarchie et aux connaissances scientifiques de l'humanité elle-même.

Sous ce rapport, et je le mentionne simplement à cause de l'intérêt que cela présente, il y a deux membres de la Hiérarchie Qui possèdent aujourd'hui ce secret dans sa totalité, **[17@599]** le Mahachohan [100] et Son Représentant sur le septième rayon. Ils sont aidés par cinq autres Maîtres pour appliquer les connaissances acquises. Ces cinq Maîtres agissent principalement sur l'évolution des dévas, dont on sait qu'ils ont des connexions avec les formes. Dans ce cas particulier, il s'agit des dévas guérisseurs. A leur tour, ces sept Membres de la Hiérarchie sont aidés par l'un des Bouddhas d'Activité ainsi que par le représentant de l'Esprit de la Terre.

On arrive à nouveau aux deux, aux cinq, puis aux sept par une énumération différente. Leur réunion égale 9, qui est le nombre de l'initiation. Cette relation numérique amène l'homme au point où "il est initié dans le monde de la perfection et ne connaît plus de souffrances ni de douleurs ; sa pensée est alors déflectée du monde inférieur vers le monde supérieur."

J'ai mentionné cette phase des relations de l'humanité avec la question de la santé pour indiquer la nature ésotérique et subtile des sujets dont nous nous occupons, et pour donner ainsi aux malades individuels un sens des proportions lorsque leurs maux physiques et même leur mort sont en cause.

---

[100] Voir *Initiation Humaine et Solaire*, par Alice A. Bailey

7. *Telle est la cinquième Loi de guérison dans le monde des formes.*

Cette cinquième loi concerne principalement le cinquième principe, la pensée ou manas. C'est le principe qui fait d'un être humain ce qu'il est. C'est le principe qui en fait le prisonnier d'une forme sur la planète, et le rend ainsi vulnérable aux attaques contre l'aspect forme. Ces attaques font partie de l'action millénaire du mal contre le bien. Lorsque ce cinquième principe est contrôlé et utilisé par un Fils de la Pensée, Qui est un Fils de Dieu, il permet à l'homme spirituel de se libérer des formes de toute nature, donc de la maladie et de la mort.

Il est évident que le guérisseur en cours d'entraînement **[17@600]** dans l'art de guérir doit saisir clairement et admettre sincèrement certains faits extrêmement simples et cependant ésotériques :

1. La guérison consiste simplement et essentiellement en un maniement d'énergies.
2. Il faut différencier avec soin les énergies et les forces.
3. Si l'on cherche à obtenir de réels succès, il faut apprendre à situer le patient aussi exactement que possible sur l'échelle de l'évolution.
4. La connaissance des centres est impérative.
5. Le guérisseur lui-même doit opérer en tant qu'âme au moyen de sa personnalité.
6. A moins que le patient ne soit hautement évolué, les relations du guérisseur avec lui sont des relations de personnalité.
7. Il faut localiser le centre qui contrôle la région du corps où se situe le point de friction.
8. De même qu'en toute autre circonstance relevant des sciences occultes, la maladie et la guérison sont toutes deux des aspects du grand système de "relations réciproques" qui régit toute manifestation.

Si le guérisseur veut bien reprendre ces huit points, y réfléchir, et les méditer, il assoira sur des bases solides tout le travail qu'il entreprendra. Leur simplicité relative démontre à l'évidence que chacun peut devenir un guérisseur s'il choisit de l'être et s'il accepte de se conformer à leurs exigences. L'idée courante qu'un homme est "né" guérisseur, et qu'en conséquence il est unique, indique simplement que l'homme en question a dirigé vers ce but l'un de ses principaux intérêts. Par suite de cet intérêt, son attention s'est tournée vers l'art de guérir et en conséquence vers des contacts avec des malades. En

raison du jeu inéluctable de la loi qui gouverne la pensée, il découvre que l'énergie suit sa pensée et afflue de lui vers le malade. Lorsqu'il s'y applique délibérément, il arrive fréquemment qu'une guérison **[17@601]** s'ensuive. Pourvu qu'ils y portent un réel intérêt et qu'ils soient poussés par le mobile de rendre service, tout homme et toute femme qui pensent et aiment peuvent devenir des guérisseurs. Il est grand temps que les hommes saisissent ce fait. Tout le processus de guérison est dirigé par la pensée. Il consiste à diriger les courants d'énergie et leurs abstractions, ce qui est une autre manière de parler de radiation et de magnétisme. Tout initié est un guérisseur. Plus il est évolué, moins il s'occupe des complexités concernant les centres, les forces, les énergies et leur direction. Il guérit automatiquement, comme le faisait l'initié saint Pierre. On a écrit de lui que "l'ombre de Pierre passant à proximité guérissait chacun d'eux" [101].

Mais il s'écoulera de nombreux millénaires avant que la moyenne des guérisseurs puisse agir de la sorte. En attendant, les guérisseurs qui sont des médecins entraînés et des praticiens réputés en même temps que des guérisseurs spirituels disposeront d'une grande supériorité sur les guérisseurs amateurs. Leur diagnostic de la maladie a plus de chances d'être correct et leur pouvoir de visualiser est plus étendu, parce qu'ils connaissent par profession la structure du corps et la pathologie morbide.

Durant une longue période à venir, les guérisseurs seront bien avisés de travailler en collaboration avec des médecins expérimentés, le guérisseur apportant les connaissances occultes requises. Le temps où toute personne gentille, aimable, et orientée spirituellement se présentait comme guérisseur doit être à peu près révolu. Toute pratique de guérison devrait être précédée par des années d'études approfondies sur la nature de l'énergie, les types de rayons, et les centres. Il faudrait y consacrer un minimum de trois ans. Si l'on y ajoute la science des médecins pratiquants diplômés par nos meilleures écoles, on saura soigner le véhicule humain d'une manière nouvelle et beaucoup plus efficace qu'à l'heure actuelle. C'est alors que les guérisseurs pourront réellement **[17@602]** mettre en jeu leurs connaissances orthodoxes et occultes, leur aptitude à visualiser, et leur pouvoir de diriger la pensée.

La règle ci-dessous, reliée à la Loi V, fait clairement ressortir la nécessité de ces connaissances occultes, car elle énonce avec

---

[101] Voir Actes V-15.

beaucoup de précision certaines injonctions fondamentales.

TROISIEME REGLE

> Que le guérisseur concentre l'énergie nécessaire dans le centre approprié. Que ce centre corresponde au centre qui éprouve le besoin. Que les deux se synchronisent et accroissent ensemble la force. Ainsi se trouvera équilibré le travail de la forme expectante. Ainsi, sous une juste gouverne, les deux et l'un guériront.

Cette règle présuppose la connaissance des centres et l'on sait que cette connaissance est encore embryonnaire. Dans la plupart des cas, on ne connaît que la localisation des centres. Ceci toutefois est suffisant, surtout pour les guérisseurs inexpérimentés. S'ils connaissaient trop minutieusement la formation, l'état, et la réactivité d'un centre, cela les handicaperait, car cela infléchirait leur pensée vers le détail de la forme et l'écarterait de l'énergie et de ses mouvements.

La règle exige ici que le guérisseur s'harmonise d'abord avec l'âme et avec l'énergie d'âme "soutirée", se transforme ainsi en un canal pour la force spirituelle, puis dirige cette énergie vers celui de ses propres centres qui correspond au centre du malade conditionnant la région où se trouve le point de friction.

Si par exemple la maladie ou le trouble physique sont gastriques ou hépatiques, le guérisseur dirigera son énergie d'âme vers son centre solaire situé dans sa colonne vertébrale éthérique. Si le patient souffre de désordres du cœur ou des poumons, le guérisseur utilisera le centre cardiaque. Il emploiera le centre laryngé pour les maladies du tract bronchial, de la gorge, de la bouche, ou des oreilles.

Deux facteurs prennent donc de l'importance en **[17@603]** connexion avec le guérisseur lui-même :

1. Il doit connaître aussi exactement que possible son propre point de développement, car cela lui indiquera s'il est apte ou inapte à travailler avec un centre ou avec tous. Pour employer ses centres dans l'œuvre de guérison, il faut que le guérisseur les ait éveillés dans une certaine mesure et qu'il soit capable de focaliser l'énergie dans un centre de son choix par le pouvoir de la pensée et sous l'effet de la volonté. Cela ne signifie pas que tous les centres soient complètement éveillés et en plein fonctionnement. Si le guérisseur veut avoir une chance de succès, cela signifie qu'il ne se limite pas à l'usage exclusif des centres

situés au-dessous du diaphragme, mais que par un effort de la volonté spirituelle il peut canaliser l'énergie dans ses centres supérieurs. Bien des aspirants pourraient y parvenir plus facilement qu'ils ne le croient.

2. Il faut que le guérisseur ne coure aucun risque de s'hyperstimuler lui-même pendant qu'il canalise l'énergie dans l'un de ses centres avant de la diriger vers le centre correspondant de son patient. C'est là un point très important. Dans le peuple, une grande proportion des maladies et troubles physiques se rapportent à l'abdomen, ce qui nécessite un recours constant au centre solaire du guérisseur. Il peut en résulter chez lui un état grave d'hyperémotivité et même d'astralisme aigu le rendant victime de ses bonnes intentions et de ses services spirituels, et dont les conséquences seraient mauvaises en tout état de cause. En effet, l'énergie est une force impersonnelle et un agent strictement impersonnel. En dépit des banalités avancées par les ésotéristes sentimentaux, la pureté d'intention, le désintéressement au cours du service, et la bonne volonté ne constituent pas une véritable protection. En fait, la présence de ces facteurs souhaitables ne fait qu'accroître la difficulté, car l'énergie animique affluera avec une force d'autant plus grande. Vers la fin de la période d'entraînement du guérisseur, **[17@604]** il lui sera donné de comprendre les risques impliqués, d'apprécier sainement les possibilités, et de connaître techniquement et scientifiquement les mesures de protection à prendre. Pour l'instant, le danger est limité parce que la pensée des hommes manque de puissance et qu'ils sont inaptes à diriger l'énergie. La principale mesure de protection réside dans l'aptitude du guérisseur à maintenir fermement sa conscience dans le centre coronal en tournant "l'œil de la direction" vers le centre approprié. Cela implique une double focalisation, à laquelle le guérisseur doit s'efforcer de parvenir.

C'est ici que le guérisseur fait la distinction entre les processus de radiation et de magnétisation. Lorsqu'il a concentré une certaine dose d'énergie animique dans le centre approprié grâce au pouvoir directeur du centre coronal, siège de cette énergie, et grâce au pouvoir de la pensée, le processus de radiation prend fin après avoir passé par deux stades :

1. Le stade où l'âme irradie de l'énergie dans le centre coronal.
2. Le stade où le guérisseur dirige un rayon de cette énergie de son propre centre coronal vers son "centre nécessaire", où elle est focalisée et maintenue constante.

Au départ de ce centre adéquat, on établit le stade de synchronisation avec

le centre équivalent chez le patient. Le résultat n'est pas obtenu par l'envoi d'un rayon vers ce centre par le guérisseur, mais parce que la puissance du centre du guérisseur suscite une réponse chez celui du patient. Il agit comme un aimant faisant émaner du patient une radiation synchrone. Esotériquement, cette radiation "éclaire" le point de friction dans la région avoisinante. Si le guérisseur était clairvoyant, il percevrait plus clairement le siège du trouble et parviendrait ainsi à un diagnostic plus précis. Si **[17@605]** le guérisseur spirituel n'est pas lui-même médecin, il est obligé de se fier au diagnostic du médecin traitant.

Une interaction se trouve désormais établie entre le guérisseur et le patient, et sur les niveaux éthériques. Les énergies de leurs deux centres synchronisés ont été mises en rapport, et il appartient alors au guérisseur de déterminer si le traitement exige une technique d'expulsion ou une technique de stimulation. Il doit donc vérifier :

a. si le centre du patient est hyperstimulé, d'où la nécessité d'en retirer ou d'en abstraire une partie de l'excédent d'énergie,

b. ou s'il existe un état de dévitalisation nécessitant d'accroître délibérément l'énergie du centre impliqué.

Il existe encore une troisième possibilité, plus lente à agir, mais pratiquement toujours préférable. Elle consiste à obtenir entre le guérisseur et le patient un équilibre d'énergies grâce auquel l'énergie sera maintenue dans la zone du point de friction et permettra à la nature elle-même de provoquer une cure spontanée. Ce résultat n'est possible que si le rapport entre le patient et le guérisseur est intégral. En ce cas, l'unique tâche du guérisseur consiste à maintenir la situation en l'état, à donner au patient confiance en ses propres pouvoirs inhérents, et à l'encourager à la patience durant une période d'expectative. La cure est alors plus durable et n'est accompagnée d'aucun sentiment ni période de choc psychique, contrairement à ce qui peut arriver lorsqu'on exerce une soudaine stimulation ou une rigoureuse expulsion.

On constate ainsi que le guérisseur peut employer selon trois modes la force focalisée par direction dans ses centres :

1. L'expulsion d'énergie en excédent dans un centre hyperstimulé.
2. Des processus définis pour stimuler les centres du **[17@606]** patient.
3. La préservation d'un état d'équilibre au sein duquel la guérison naturelle peut avoir lieu.

Dans le premier cas, le guérisseur accroît délibérément la puissance de l'énergie accumulée dans son centre, de sorte qu'elle devient fortement

magnétique et abstrait l'excédent d'énergie dans le centre du patient. Dans le second cas, le guérisseur envoie un puissant rayon de sa propre énergie dans le centre correspondant du corps du patient, ce qui est un acte de radiation fort efficace. Dans le troisième cas on établit une interaction qui préserve l'équilibre et favorise une activité normale et continue dans le centre qui contrôle la région du trouble.

On remarquera que ces processus, relativement simples lorsqu'on les a saisis, dépendent de la décision du guérisseur. C'est ici que des erreurs peuvent être commises.

Quiconque cherche à opérer selon les directives que j'ai indiquées sera bien avisé de n'avancer que lentement et avec toutes les précautions voulues, quitte à être inefficace et à ne pas réussir. Il est préférable de n'avoir aucun effet sur le patient et son état que d'accélérer sa mort en abstrayant brusquement l'énergie dont il a besoin, ou en stimulant un centre déjà hyperstimulé et hyperactif grâce à la puissance d'une décision malencontreuse, au pouvoir de la pensée, et à celui d'une direction focalisée.

En dernière analyse, les trois manières d'aider le patient en agissant directement sur les centres impliqués ont pour but de provoquer une activité saine et équilibrée. On y parvient plus facilement pour une personne évoluée que pour une personne chez qui le centre est normalement inactif et assoupi. Dans ce cas, le trouble a plus de chances de provenir de l'action de certains des vingt et un centres mineurs du corps que de celle des sept centres majeurs. Il est alors **[17@607]** bien plus facile de porter secours au patient par la médecine et la chirurgie orthodoxes que par l'un des processus de guérison spirituelle. Telle est la raison pour laquelle les guérisseurs spirituels ont tant tardé à prendre rang et pour laquelle leur travail est enfin devenu possible. Elle se rattache au rapide et récent développement spirituel de l'humanité qui rend l'homme apte, pour la première fois et à une échelle suffisante, à tirer profit de ces lois et règles.

Dans la dernière phrase de la Troisième Règle, il est question des deux et de l'un. Il s'agit de l'énergie de son âme focalisée dans son centre coronal et de l'énergie de son "centre nécessaire", plus l'énergie du centre qui contrôle le point de friction dans le corps du patient. Ces énergies associées chez le guérisseur sont responsables de la guérison, pourvu qu'il soit dans la destinée du patient d'être guéri.

LOI VI

Lorsque les énergies constructives de l'âme sont actives dans

le corps, on y voit régner la santé, des réactions pures, et une activité juste. Lorsque les constructeurs sont les seigneurs lunaires et les travailleurs soumis au contrôle de la lune et aux ordres du moi personnel, on voit apparaître la mauvaise santé, la maladie, et la mort.

Cette loi est particulièrement intéressante parce qu'elle s'occupe fondamentalement de causes, surtout de causes sur lesquelles la moyenne des personnes n'exercent aucun contrôle conscient, et parce qu'elle donne ésotériquement en miniature ou microcosmiquement un tableau de la situation universelle ou macrocosmique. En deux phrases, elle traite le problème tout entier du mal, ou de la douleur et de la souffrance, ces grands mystères de notre petite planète, mais ces phrases transmettent de vastes implications.

L'extrême simplicité de cette grande loi naturelle voile la grande portée du sens de son œuvre normale. Elle expose fort simplement les choses suivantes que j'énumère, car la division d'un paragraphe en énoncés clairs et précis est un **[17@608]** bon procédé pour mieux le comprendre.

1. Lorsque l'âme contrôle la forme impliquée, la santé est présente.
2. L'âme est la bâtisseuse de la forme, la force constructive en manifestation.
3. Ceci est vrai à la fois du microcosme et du macrocosme.
4. Elle apporte comme résultats l'intégrité, de justes relations, et une activité correcte.
5. Lorsque l'âme ne détient pas le commandement, et qu'en conséquence les forces de la nature en forme sont les facteurs décisifs, la maladie apparaît.
6. Les bâtisseurs de la forme sont les "seigneurs lunaires", les élémentaux physique, astral, et mental.
7. Ceux-ci, dans leur triple totalité, composent la personnalité.
8. Ils sont placés ésotériquement sous la gouverne de la lune, symbole de la forme et souvent appelés la "mère de la forme".
9. L'émanation provenant de la lune contient les germes de la mort et de la maladie, parce que la lune est une "planète morte".

On remarquera que tout est ramené à nouveau à la source majeure d'énergie qui régit le corps. Bien que l'âme soit la source de toute vie et de toute conscience, elle se borne durant des éons à préserver la vie et la conscience de la forme jusqu'à ce que la forme ait atteint le stade d'évolution

où elle représente un instrument utile et approprié, en voie de perfectionnement continuel. L'âme peut alors l'employer comme moyen d'expression et de service, et le karma détermine la nature et la qualité du corps physique. Celui-ci est sain lorsqu'on n'en a pas abusé dans la ou les vies particulières qui conditionnent une incarnation donnée, ou malsain parce qu'il paye le prix des fautes.

La bonne santé ne dépend pas nécessairement du contact conscient avec l'âme. Elle peut résulter de ce contact, et en **[17@609]** résulte réellement, mais dans la majorité des cas moyens, elle dépend aussi de la vie et des intentions de la personnalité, tant dans la présente incarnation que dans certaines autres du passé.

Pour que l'âme apporte une aide véritable, il faut attendre que la personnalité ait orienté sa volonté vers le progrès spirituel et vers une vie plus nette et plus pure.

Cette loi englobe aussi la relation fondamentale qui fait de la triple forme de l'homme une partie intégrante de l'ensemble macrocosmique. Toutes les formes dans tous les règnes sont bâties par les seigneurs lunaires sous une impulsion émanant du Logos planétaire travaillant en coopération avec l'Esprit de la Terre, somme totale de tous les seigneurs lunaires et des trois types de substance activée qui servent à créer les corps physique, astral, et mental. La relation du Logos planétaire avec l'Esprit de la Terre est celle d'un Etre en évolution avec une entité en involution. Déformée et maintenue sous l'influence du mirage, elle est le reflet dans les trois mondes de la relation entre l'âme et l'élémental de la personnalité.

Il est fort utile pour le guérisseur de se rendre compte qu'en traitant les maladies il a en réalité affaire à des vies involutionnaires et qu'il tente de travailler avec des élémentaux. La tendance naturelle de ces vies élémentales, qui sont toutes sur la courbe d'involution, est de bloquer et de faire échouer les efforts du guérisseur et ceux de l'âme. Pour elles, c'est leur chemin d'évolution, celui qui finira par les amener sur la courbe de l'évolution.

L'heure où l'âme peut assumer un contrôle conscient dans et sur la forme, et créer finalement une forme appropriée à ses besoins spirituels, coïncide avec le moment où les élémentaux, dont la somme totale constitue l'élémental de la personnalité, ont atteint dans leur développement le point où ils sont prêts à s'avancer sur le sentier du retour. L'âme ne travaille jamais égoïstement en vue d'acquérir un moyen d'expression dans les trois mondes, comme pourrait **[17@610]** parfois le croire un penseur occasionnel ou superficiel. Sous l'angle de l'âme, cette activité est entièrement accessoire. Elle est nécessaire, mais

implique également de travailler par sacrifice pour sauver la substance et faire progresser l'évolution de la matière. Selon l'expression de *l'Ancien Commentaire*, "la Mère (substance matière) est sauvée par la naissance de son Fils (le Christ intérieur, la conscience spirituelle)." Ceci est vrai du macrocosme aussi bien que du microcosme.

C'est là que gît le secret de la souffrance planétaire et de la mort. Si l'on considère la vérité sous l'angle du macrocosme, on sait que notre Logos planétaire est l'un des "dieux imparfaits" de *La Doctrine Secrète*, bien que Sa perfection dépasse notre compréhension humaine qui est celle d'une cellule dans l'un des règnes qui composent Son corps de manifestation. Il n'y a pas encore de véritable équilibre entre l'esprit et la matière, bien que le point d'équilibre soit presque atteint. Les forces d'involution sont encore puissantes et les énergies spirituelles sont encore frustrées, mais à un degré bien moindre qu'aux époques antérieures de l'histoire de l'humanité

La prochaine grande race humaine, qui fera suite à la race Aryenne actuelle, atteindra un point d'équilibre qui inaugurera ce qu'on appelle l'âge d'or. Les points de friction seront alors bien moins nombreux sur la planète, donc chez l'homme individuel. Les zones de frustration et de vaine activité disparaîtront. On peut déjà constater ce phénomène dans une large mesure et durant de longues périodes d'incarnation dans le corps d'une personne évoluée ou d'un initié. En règle générale, les homologies de cet ordre sont exactes.

Cette Loi VI fournit un tableau étonnant et plein d'espérance, particulièrement lorsqu'on étudie certains faits tangibles dans le monde actuel afin de les comparer aux conditions similaires d'il y a quelques siècles. La conscience de l'humanité est partout éveillée. Les races les moins développées sont en voie d'être éduquées, ce qui implique nécessairement la découverte de la pensée. On reconnaît que la bonne volonté est indispensable au développement du monde. Les hommes s'aperçoivent que "nul ne vit pour lui-même", **[17@611]** et aucune nation non plus. Ils enregistrent le fait que d'améliorer partout les conditions de vie de tous les hommes soit une simple affaire de bon sens et de sagesse. C'est là un comportement nouveau et une approche nouvelle pleine d'espoir.

Les hommes apprennent à se connaître et à se comprendre les uns les autres. Des nations parviennent à des contacts plus étroits entre elles. Des hommes d'Etat de tous les pays luttent ensemble au sein d'un conclave commun afin d'améliorer les conditions de vie humaines. Partout on pense, on évalue, on combat pour la liberté et les valeurs véritables. Que représente tout cela sinon l'effort de l'âme de l'humanité en vue de supprimer les maladies, de rétablir la santé dans les régions insalubres, et d'éliminer les points de friction ? N'est-ce

pas également ce que tente l'homme spiritualisé lorsque son corps est malade, et ce que le guérisseur voudrait l'aider à réaliser ?

Au cours de cette œuvre, les "seigneurs lunaires" et les forces de la substance doivent finalement céder devant l'énergie de l'âme et, qu'ils soient microcosmiques ou macrocosmiques, c'est à leur avantage.

Les étudiants restent fréquemment perplexes devant l'affirmation que le corps physique dense n'est pas un principe. H.P.B. insiste sur ce fait. A moins d'être un théosophe fanatique, on pourrait croire qu'elle a fait erreur ou cherchait intentionnellement à tromper les étudiants. La nature d'un principe est un point fort mal compris. Or il faut comprendre ce qu'est un principe si l'on veut saisir la beauté et l'exactitude de l'énoncé en question. En dernière analyse, qu'est-ce donc qu'un principe ?

Du point de vue macrocosmique, un principe est la valeur en voie de développement sur chacun des sous-plans de nos sept plans, qui sont eux-mêmes les sept sous-plans du plan physique cosmique. Il est le germe ou la semence de chaque sous-plan qui incorpore un aspect de la conscience divine en cours de développement. Il est ce qui est relié fondamentalement **[17@612]** à une certaine forme de sensibilité. Il est ce à quoi les corps découvrent qu'ils peuvent répondre au fur et à mesure de leur évolution. Un principe est un germe de conscience portant en lui tout le potentiel d'une pleine conscience à un niveau donné de l'activité divine. Il est ce qui rend possible de connaître l'ambiance et d'y réagir consciemment. Il est ce qui implique le "déroulement" ordonné d'une activité sensible en rendant possible et inévitable un accroissement de compréhension divine.

Le corps physique, et à un bien moindre degré les corps astral et mental, sont des automates dans l'activité qu'ils manifestent en tant qu'aspects d'un divin appareil de réponse. Ils sont un mécanisme par lequel l'Homme Céleste, le Logos planétaire, et l'homme spirituel peuvent enregistrer une réaction consciente aux énergies avec lesquelles le dessein divin les invite à prendre contact au moyen d'un mécanisme. A présent, le corps physique est le seul qui soit pleinement développé, au point que le programme planétaire actuel ne comporte plus de progrès évolutionnaire pour lui, sauf dans la mesure où l'homme spirituel peut le modifier. Dans ce cas, le principal effet a lieu sur le corps éthérique et non sur le corps physique. C'est une considération mal connue, mais qui revêt une importance majeure.

Sous l'angle de l'attention mentale et de l'action hiérarchique, c'est sous le précédent système solaire que le corps physique dense atteignit son maximum de développement et d'intérêt. Il constituait alors le but divin du processus

d'évolution tout entier. Il n'est pas facile à l'humanité actuelle de s'assimiler ce passé.

Il n'est ni possible ni indiqué pour moi de décrire les stades d'évolution par lesquels ce divin mécanisme a passé pendant qu'il se préparait à la tâche qu'il devait entreprendre dans le système solaire actuel. Au cours de la présente incarnation divine de notre Logos par l'intermédiaire de la petite planète qu'est la Terre, le corps physique n'est pas un but, mais simplement quelque chose qui existe et qu'il faut accepter, adapter, et incorporer dans le plan **[17@613]** général de l'évolution. Ce plan concerne entièrement la conscience. Le corps physique n'est rien de moins et rien de plus que le véhicule de la conscience sur le plan physique, mais l'accent de l'attention est mis sur le corps éthérique en tant qu'expression des véhicules plus subtils et de leur état de conscience incorporée.

Le corps physique est important parce qu'il est chargé de donner abri et de répondre à tous les types de réactions conscientes, depuis celles des types humains les plus inférieurs jusqu'à et y compris la conscience des initiés du troisième degré. Les corps et les formes de la vie consciente qui habite les trois règnes subhumains ont à résoudre un problème analogue mais moins difficile. Toutefois, je n'étudie ici que le corps physique des êtres humains qui n'est pas un principe, parce qu'il n'est en aucune façon un but. Il n'est le germe ou la semence de rien. Toutes les modifications du corps physique sont secondaires par rapport au but de répondre consciemment à la révélation d'une divinité émergente. J'ai estimé nécessaire d'insister sur ce point à cause de la confusion qui règne dans la pensée humaine à ce sujet.

Pour nous résumer, le corps physique n'est pas un principe. Il n'est pas un objet principal d'attention pour les aspirants. Il répond automatiquement à la conscience qui se développe lentement dans tous les règnes de la nature. Il reste constamment un objet sur lequel on travaille et non un sujet possédant une influence de son cru. Il n'est pas important dans le processus actif, car il est un récepteur et non un initiateur d'activité. Ce qui est important, c'est la conscience en voie de développement, la réponse de l'homme spirituel intérieur à la vie, aux circonstances, aux événements, et à l'entourage.

Le corps physique répond. Lorsqu'il devient par erreur l'objet de l'attention, cela dénote une régression. C'est pourquoi toute attention profonde portée aux disciplines physiques, au végétarisme, aux régimes, au jeûne, et à tous les modes de guérison soi-disant mentale ou divine sont indésirables et **[17@614]** non conformes au dessein projeté. Toute considération injustifiée, tout accent excessif mis sur le corps physique sont donc réactionnaires et ressemblent à l'adoration du veau d'or par les enfants d'Israël. C'est un retour à

ce qui fut important autrefois, mais devrait aujourd'hui être relégué à une position mineure, au-dessous du seuil de la conscience.

Cette question a été traitée ici parce que dans la Loi VII l'attention est attirée sur le fait des glandes endocrines, et qu'il est indispensable d'aborder ce sujet selon un juste point de vue. Les glandes endocrines sont une partie tangible du corps physique, dans une partie de cette manifestation créée qui n'est pas considérée comme un principe. Elles sont pourtant puissantes et efficaces, et l'on ne saurait les ignorer. Il est essentiel de les considérer comme des effets, et non comme des causes d'événements, d'incidents, et de conditions dans le corps. Quoi que puissent croire et proclamer ses victimes, *le corps physique est toujours conditionné par des causes intérieures ; il n'est jamais lui-même intrinsèquement une cause*. Dans le présent système solaire et sur notre planète, il est automatique et affecté par des causes engendrées sur les plans intérieurs ou par l'action de l'âme. Le lecteur est prié de retenir l'importance de cette affirmation. Le corps physique n'a pas de véritable vie propre. Au cours du présent cycle, il réagit simplement à des impulsions venant d'ailleurs. Son automatisme est précisément son aboutissement et son triomphe. Après s'être bien pénétré de cette situation, on pourra procéder en toute sécurité à l'étude de la Loi VII et de la Quatrième Règle.

LOI VII

> *Lorsque la vie ou l'énergie se répandent sans obstacles et selon une juste gouverne vers leur précipité (la glande connexe), la forme obéit et la mauvaise santé disparaît.*

L'un des facteurs intéressants à prendre en note est la *doctrine des intermédiaires*, que l'on rencontre si abondamment et à laquelle on attache une importance si **[17@615]** prédominante dans tout l'enseignement occulte. Bien que faussement interprétée, elle a été mise en valeur dans l'enseignement chrétien concernant le Christ. La Chrétienté a présenté le Christ comme un intermédiaire entre un Dieu courroucé et une humanité pitoyable et ignorante. Telle n'était nullement l'intention qui a présidé à Sa venue et à Son œuvre, mais il n'est pas indiqué que j'en donne ici la vraie signification. J'ai traité ce thème ailleurs, en connexion avec la Nouvelle Religion Mondiale [102].

On a également donné dans la présentation ésotérique un enseignement étroitement associé aux doctrines chrétiennes et selon lequel l'âme est l'intermédiaire entre la monade et la personnalité. La même idée se retrouve

---

[102] *Les Problèmes de l'Humanité*, Chapitre VI. *Le retour du Christ*, Chapitre V.

dans beaucoup d'autres présentations religieuses notamment celle qui présente Le Bouddha comme intermédiaire entre Shamballa et la Hiérarchie et agissant une fois par an selon cette fonction. La Hiérarchie elle-même est l'intermédiaire entre Shamballa et l'Humanité. Le plan éthérique (ce terme signifiant les véhicules éthériques, cosmique, planétaire, et individuel) est l'intermédiaire entre les plans supérieurs et le corps physique dense.

Tout le système de la révélation occulte ou ésotérique est basé sur cette merveilleuse doctrine d'interdépendance, de liens conscients prévus et mis en place, et de la transmission d'énergie entre divers aspects de la manifestation divine. Partout et traversant tout, il y a circulation, transmission, et modes de transfert d'énergie d'une forme à une autre, et toujours par un mécanisme approprié. Ceci est vrai dans le sens de l'involution, dans le sens de l'évolution, et aussi dans un sens spirituel. Ce dernier diffère légèrement des deux autres, comme le savent bien tous les initiés de grade supérieur.

On pourrait écrire une thèse entière sur les agents transmetteurs d'énergie, et elle inclurait finalement la doctrine des Avatars. Un Avatar est un Etre qui, en plus d'une tâche dont il a pris l'initiative et d'une destinée pré ordonnée, est **[17@616]** doué d'une faculté ou aptitude spéciale à travailler avec des énergies transmises par le corps éthérique d'une planète ou du système solaire. C'est là un profond mystère. Cela fut manifesté par le Christ d'une manière particulière et en connexion avec l'énergie cosmique. Pour la première fois dans l'histoire de la planète, Il transmit *directement* l'énergie cosmique de l'amour au plan physique de notre Terre, et aussi d'une façon spéciale au règne humain, le quatrième de la nature.

Bien que l'énergie d'amour soit le deuxième aspect de la divinité, c'est donc le Christ qui incorpora et transmit à l'humanité, et en conséquence aux autres règnes de la nature, quatre qualités de cet aspect, les quatre seules que l'humanité était en mesure d'absorber. Parmi ces quatre, une seule commence à s'exprimer, c'est la qualité de bonne volonté. Les trois autres seront révélées ultérieurement. L'une d'elles est reliée dans un sens spécial à la qualité curative de l'amour. Selon *Le Nouveau Testament*, Christ appela cette qualité une "vertu", traduction quelque peu inexacte du mot employé h l'origine. Christ s'en servit lorsqu'une force curative fut tirée de lui et qu'Il dit : "Une vertu est sortie de moi."

J'ai attiré l'attention sur ce point parce que cette vérité est en rapport direct avec la septième loi. En connexion avec tous les processus de guérison, nous avons vu que le corps physique dense est considéré ésotériquement comme un simple automate. Il n'est qu'un récepteur d'énergies transmises. Nous avons vu que le corps éthérique, substratum de toute forme, est lui-même une structure

destinée à transmettre des énergies provenant de diverses sources, la source étant principalement le point où la vie qui habite la forme met l'accent. Pour la moyenne des êtres humains c'est le corps astral, d'où l'énergie astrale ou émotionnelle émane et où elle trouve à s'ancrer avant d'être transmise au corps éthérique. Il y a toutefois dans la majorité des cas un plus **[17@617]** ou moins grand apport d'énergie mentale. Ultérieurement l'énergie de l'âme, renforcée (si j'ose dire) par la pensée purifiée et transmise par la personnalité, conditionnera le corps éthérique et contrôlera en conséquence les activités du véhicule physique.

Cette loi attire notre attention sur le fait que le corps physique dense, sous l'impact d'énergies subjectives, produit à son tour une "structure de transmission" et reproduit automatiquement l'activité du corps éthérique. En réponse à l'influx des énergies venant du corps éthérique par les sept centres, il crée une structure entrecroisée dense à laquelle nous avons donné le nom de "système glandulaire endocrinien". En réponse à l'influx d'énergie du corps éthérique, ces glandes produisent à leur tour des sécrétions appelées hormones, qu'elles déversent directement dans le courant sanguin.

Je n'ai pas l'intention d'introduire un excès de technicités dans cette étude. J'écris pour le grand public et non pour le corps médical, qui admet franchement son ignorance relative actuelle sur ce sujet.

Les spécialistes des laboratoires médicaux savent peu de chose des relations entre les glandes endocrines, le sang, et l'ensemble de la physiologie de l'être humain. Ils sont peu renseignés sur les rapports des glandes entre elles. Or elles constituent un système directeur entrecroisé d'une importance vitale. Elles sont reliées et unies, animées et régies par les sept centres éthériques, et ce facteur est ignoré des savants orthodoxes de ce domaine. Jusqu'a ce qu'ils sachent ce qui produit les glandes endocrines, ils resteront totalement désorientés quant aux causes et aux véritables conséquences de leur activité.

Les glandes sont des précipités directs des sept types d'énergie passant par les sept centres éthériques. Elles contrôlent toutes les régions du corps. Leur création représente **[17@618]** une expression définie des activités irradiantes et magnétiques de toutes les énergies, car elles sont produites par la radiation des sept centres, mais leur effet individuel et collectif est magnétique. La radiation abstrait des atomes physiques denses. Elle les focalise dans la région appropriée du corps physique, afin qu'ils puissent agir en tant que distributeurs de l'un des aspects de l'énergie affluente dans le courant sanguin, donc dans le corps dense. On remarquera qu'un seul aspect de l'énergie est ainsi réparti, celui qui correspond au troisième rayon, celui de la substance active et intelligente. Les deux autres aspects latents sont distribués sous forme d'énergie

pure, affectant des régions, mais non un foyer localisé. Une glande est un tel foyer localisé.

Je suis très désireux que ce sujet des glandes et de leurs rapports avec les centres soit clairement compris. Il est étroitement relié à l'art de guérir. Lorsqu'on applique l'énergie curative par l'intermédiaire du centre conditionnant la région où est situé le point de friction, l'un des effets résultants est la stimulation de la glande associée, avec accroissement de son activité. En dernière analyse, les glandes sont des intermédiaires entre le guérisseur et le patient, entre un centre et le corps physique dense et entre le corps éthérique et son automate, le véhicule récepteur dense.

En poursuivant notre étude des glandes endocrines, agents de transmission immédiate des centres vers le courant sanguin, signalons que les centres agissent sur le système endocrinien par impact direct, au moyen d'un rayon ou courant d'énergie émanant du point central du centre. Par ce moyen, les centres conditionnent et régissent des régions entières du corps. Ils y parviennent par les aspects du centre que nous appelons symboliquement "les pétales du lotus".

La force de vie est focalisée en un point situé au centre même du lotus, et lorsqu'elle en sort pour pénétrer la glande **[17@619]** associée, elle se charge de la qualité d'énergie dont le centre est responsable, parce que la force de vie est essentiellement neutre. Le rayon de vie, si l'on peut l'appliquer ainsi, et que l'on trouve au cœur de chaque centre, est monadiquement identifié avec sa source. Lorsqu'il est mis en contact avec ses pétales, il possède une qualité majeure innée d'énergie d'attraction. Toute l'énergie émanant de la source unique de notre système solaire est reliée à l'énergie que nous appelons Amour, et cette énergie est l'attraction magnétique. Les pétales du lotus et la zone d'énergie environnante qui constitue la forme du lotus sont qualifiés par l'un des sept types subsidiaires d'énergie. Ceux-ci émanent des sept Rayons qui eux émanent de la Source unique pour représenter le Créateur multiple.

On sait que le système solaire contient sept planètes sacrées qui sont les gardiennes ou les expressions de ces sept rayons, de ces sept qualités de la divinité. Sur notre Terre, qui n'est pas une planète sacrée, il y a pareillement sept centres qui deviennent au cours de l'évolution les récepteurs des sept qualités de rayon des sept planètes sacrées. A l'intérieur du cercle infranchissable solaire, cet ensemble fournit un vaste système entrecroisé d'énergies.

Trois de ces centres, représentant les trois rayons majeurs, sont bien connus du lecteur.

1. Shamballa — Le rayon de pouvoir ou de dessein.
Le premier aspect.
L'énergie de volonté.

2. La Hiérarchie — Le rayon d'amour-sagesse.
Le second aspect.
L'énergie d'amour.

3. L'Humanité — Le rayon d'intelligence active.
Le troisième aspect.
L'énergie de pensée.

Il existe quatre autres centres qui, avec les précédents, **[17@620]** complètent les sept centres ou sept foyers planétaires d'énergie qui constituent la manifestation corporelle de notre Logos planétaire. C'est par eux que le Seigneur du Monde, agissant à partir de Son propre niveau sur un plan cosmique et au moyen de Sa divine Personnalité, Sanat Kumara, exécute Ses desseins sur notre planète.

On trouve similairement dans le microcosme humain les homologues de ces sept centres. En effet, L'homme possède également sept centres majeurs qui sont les récepteurs de l'énergie émanant des sept centres planétaires, les gardiens des sept aspects de la force des rayons. A divers stades de puissance, ces énergies conditionnent l'expression de l'homme dans les trois mondes, font de lui ce qu'il est à chaque instant de son incarnation, et, par leur effet ou leur absence d'effet sur les centres, indiquent son point d'évolution.

Chez l'être humain, deux de ces centres se trouvent dans la tête, et les cinq autres le long de la colonne vertébrale. L'épine dorsale est le symbole physique de cet alignement essentiel qui est le but immédiat des relations dirigées, poursuivies en conscience par l'homme spirituel, et réalisées par suite d'une juste méditation.

La méditation est une technique de la pensée qui aboutit à des relations réciproques correctes et sans obstacles. C'est un synonyme d'alignement. Elle est donc l'établissement d'une voie de communication directe, non seulement entre la source unique, la monade, et son expression, la personnalité contrôlée et purifiée, mais encore entre les sept centres du véhicule éthérique humain. Cela consiste à fixer les résultats de la méditation sur une base d'effets physiques ou plutôt éthériques.

Peut-être le lecteur s'en étonnera-t-il et considérera-t-il qu'il s'agit là de la

phase inférieure de ces résultats. Cela tient **[17@621]** à ce qu'il met l'accent sur la réaction mentale envers l'alignement produit, sur la satisfaction obtenue en permettant d'enregistrer un nouveau monde de phénomènes, et sur les nouveaux concepts et nouvelles idées qui empiètent alors sur sa pensée. Mais les résultats valables de la méditation, tout aussi divins et ésotériquement désirables, consistent en un alignement correct, de justes relations et le dégagement de chenaux pour la circulation des sept énergies dans le système microcosmique, ce qui aboutit finalement à une pleine expression de la divinité

Dans le véhicule éthérique du Christ, les sept centres étaient tous bien ajustés, correctement alignés ou harmonisés, en fonctionnement vraiment actif, et proprement réceptifs aux sept courants d'énergie provenant des sept centres planétaires. Ceux-ci mettaient le Christ en rapport et en contact pleinement conscient avec Celui en Qui Il vivait, se mouvait, et avait Son existence. Il avait effectué la "complète reddition ésotérique des sept" (comme on l'appelle parfois) aux énergies spirituelles affluentes, dans leur ordre et leur rythme justes. L'effet physiologique de cette reddition fut l'apparition chez le Christ d'un système endocrinien parfait. Toutes Ses glandes, aussi bien majeures que mineures, fonctionnaient normalement, d'où un "homme parfait", physiquement parfait, émotionnellement stable, et mentalement contrôlé. En langage moderne, le "modèle de conduite" du Christ, dû à la perfection de Son système glandulaire – résultant de ses centres correctement éveillés et vitalisés – fit de Lui une expression de la perfection divine pour le monde entier. Il fut le premier de notre humanité à parvenir à ce point d'évolution, et, comme dit saint Paul, il fut "L'Aîné dans une grande famille de frères". Les images courantes du Christ témoignent par elles-mêmes de leur complète inexactitude, car elles ne comportent aucun signe de perfection glandulaire. Elles sont pleines de faiblesse et de douceur, mais dénotent peu de vigueur, d'alacrité, et de vitalité. Or la promesse a été lancée que tel Il est, tels nous pouvons être également dans ce monde.

C'est là une promesse servant de substratum à la juste **[17@622]** compréhension des centres. Pour que leur réalité effective soit prouvée à tous les hommes, il faut que les centres passent graduellement sous le contrôle de l'âme, qu'ils soient correctement vitalisés et scientifiquement amenés à un état de vraie "vitalité". Il faut qu'ils commencent à conditionner toute la région du corps dans laquelle chacun d'eux se trouve ainsi que les régions intermédiaires entre eux, de manière à ce que chaque partie du corps humain soit amenée sous leur influence irradiante et magnétique.

Ce sont les centres qui maintiennent la cohésion du corps et en font un ensemble cohérent, énergique, et actif. On sait qu'au moment de la mort le fil

de conscience se retire du centre coronal et le fil de vie du centre cardiaque. On n'a pas mis en valeur le fait que ce double retrait produit un effet sur chaque centre du corps. Le fil de conscience, ancré dans le centre coronal, qualifie les pétales du lotus que la littérature orientale dénomme "lotus aux mille pétales". Les pétales de ce lotus sont en relation réciproque avec les pétales de chacun des autres centres majeurs et ont un effet nettement qualifiant, à la fois irradiant et magnétique, sur ceux-ci.

Le centre coronal les maintient en activité qualifiante, et lorsque cette qualité de réponse consciente est retirée du centre coronal, tous les pétales de tous les centres en ressentent un effet immédiat. L'énergie qualifiante en retrait quitte le corps par le centre coronal.

La même technique générale s'applique au fil de vie qui est ancré dans le centre cardiaque après être passé, associé au fil de conscience, dans et par le centre coronal. Tant que le fil de vie est ancré dans le cœur, il active tous les centres du corps et les maintient en vitalité. Il envoie des fils de vie **[17@623]** vers un point qui se trouve exactement au centre de chaque lotus, au cœur du centre que l'on appelle parfois "le joyau dans le lotus", bien que l'on emploie plus fréquemment ce terme pour désigner le point monadique au cœur du lotus égoïque sur son propre plan. Lorsque la mort survient, le fil de vie est recueilli par l'âme, retiré du cœur vers la tête, et de là retourné au corps causal. Il entraîne avec lui la vie de chacun des centres du corps. C'est ainsi que meurt le corps, qu'il se désintègre, et qu'il cesse de former un ensemble cohérent, conscient, et vivant.

Le système endocrinien ou glandulaire est relié aux centres et modèle strictement son activité sur leurs vibrations. Durant l'incarnation, la vie ou énergie se répand par ce système, soit sans obstacles et selon une juste gouverne dans le cas des hommes hautement évolués, soit en rencontrant des obstacles et en étant imparfaitement dirigée dans le cas de l'être humain moyen ou peu développé. Par ce système de contrôle glandulaire, la forme humaine répond ou ne répond pas aux énergies du monde qui l'entoure.

D'après notre présent thème de guérison, un homme peut être malade et déficient, ou vigoureux et bien portant selon l'état de ses centres et de leurs précipités, les glandes. Il faut toujours se rappeler que les centres sont l'agencement majeur sur le plan physique par lequel l'âme s'active, et exprime vie et qualité selon le point atteint dans le processus de l'évolution. Le système glandulaire n'est qu'une expression inéluctable des centres par lesquels l'âme se manifeste. Les glandes expriment donc pleinement le point d'évolution de l'homme, et selon ce point, elles sont responsables soit de défauts et de limitations, soit d'avantages et de perfections atteintes.

La conduite et le comportement d'un homme sur le plan physique sont conditionnés, contrôlés, et déterminés par la nature de ses glandes, et celles-ci sont conditionnées, contrôlées, et déterminées par la nature, la qualité, et la vitalité des centres. A leur tour, ceux-ci sont conditionnés, contrôlés, et déterminés par l'âme, de plus en plus efficacement à mesure que l'évolution progresse.

Avant le contrôle par l'âme, les centres sont qualifiés conditionnés, et contrôlés par le corps astral, et plus tard **[17@624]** par la pensée. Le but du cycle évolutionnaire est de provoquer ce contrôle, ce conditionnement, et ce processus déterminant par l'âme. Les êtres humains se trouvent actuellement échelonnés à tous les degrés imaginables de développement au sein de ce processus.

Une grande partie de ce qui précède est bien connue et offre un caractère de redite. Mais j'ai estimé indispensable de répéter l'histoire pour amener une nouvelle clarté dans la pensée.

Il en ressort également que dans toute vie individuelle le processus karmique doit s'élaborer par l'intermédiaire des glandes, lesquelles conditionnent les réactions de chaque personne envers les circonstances et les événements. Les résultats de toutes les vies antérieures et de toutes les activités pratiquées durant ces vies ont été enregistrés par les Seigneurs du Karma. La loi karmique agit en coopération étroite avec les Seigneurs lunaires, qui édifient les corps constituant la personnalité. Ultérieurement, la loi coopère encore plus étroitement avec le dessein de l'âme. L'ensemble de ce difficile problème est nécessairement fort complexe. Je ne puis que donner certaines indications.

C'est ce système de centres associés avec leurs extériorisations glandulaires que le guérisseur doit prendre en sérieuse considération et sur lequel il doit agir. Par exemple, toute stimulation qu'il sera apte à transmettre à un centre dans le corps du patient, ou toute abstraction d'énergie d'un centre, réagiront de façon parfaitement définie sur la glande associée, donc sur la sécrétion que cette glande déverse habituellement dans le courant sanguin.

On sait également que les sept centres majeurs et leurs glandes associées se présentent comme suit :

1. Le centre coronal La glande pinéale.
2. Le centre frontal La glande pituitaire.
3. Le centre laryngé La glande thyroïde.

4. Le centre cardiaque Le thymus.

5. Le centre solaire Le pancréas. **[17@625]**

6. Le centre sacré Les gonades.

7. Le centre coccygien Les glandes surrénales.

Il existe aussi d'autres centres et de nombreuses autres glandes dans le corps humain, mais les guérisseurs agissent sur les sept centres majeurs. Les glandes mineures ou subsidiaires sont conditionnées par le centre contrôlant la région où elles sont situées. Le guérisseur refuse toutefois d'alourdir sa pensée par les multiples détails concernant les systèmes glandulaires secondaires et par la complexité de leurs moindres relations réciproques intérieures. Les sept glandes et centres cités déterminent fondamentalement l'état de santé – bon, indifférent, ou mauvais – d'un homme, ainsi que son équipement psychologique.

Il ne faut pas oublier que l'effet primordial de l'activité des glandes et de leurs sécrétions est d'ordre psychologique. Sur le plan psychique, un homme est émotionnellement et mentalement la pure conséquence du fonctionnement de son système glandulaire. Accessoirement, il l'est aussi physiquement, parce que ce sont fréquemment ses émotions et son état d'esprit psychologique qui déterminent ce fonctionnement.

L'homme du commun centré sur lui-même met surtout l'accent sur le véhicule physique. Il prête peu d'attention ou n'en prête aucune à l'équilibre ou au déséquilibre de son système endocrinien, à la manière dont ce système est campé (si j'ose dire) sous l'angle où il détermine l'effet psychologique du sujet sur ses compagnons.

Je n'ai pas l'intention d'analyser l'activité des glandes, de noter comment elles répondent à l'état éveillé ou assoupi des centres, ni comment elles limitent ou accroissent la sensibilité de l'homme envers son entourage, ni comment elles influencent son interprétation de la vie, la passivité ou l'activité de ses réactions quotidiennes aux événements et aux circonstances. On peut affirmer catégoriquement qu'un homme est le produit de son système glandulaire. Mais les glandes, à leur tour, ne sont que les effets de certaines puissantes sources intérieures d'énergie. A nouveau, comme on le constate, j'insiste sur cette vérité essentielle. **[17@626]**

C'est pourquoi la science médicale finira par découvrir une vérité dont elle a déjà le sentiment, à savoir qu'il est impossible de modifier fondamentalement la personnalité et l'équipement physique d'un homme en agissant sur les

glandes elles-mêmes. Durant les trente ou quarante années au cours desquelles les endocrinologistes ont étudié et fouillé ce sujet, ils ont accompli peu de progrès réels. Ils ont fait certaines découvertes, ils ont remarqué certaines conséquences de l'activité ou de l'atonie des glandes ; ils ont reconnu certains êtres comme types caractéristiques d'activité ou de passivité glandulaire ; ils ont appliqué des palliatifs ; ils ont stimulé ou retardé (avec de bons ou de mauvais résultats) l'action d'une glande par diverses méthodes de médication. Au-delà, leurs connaissances sont fort limitées, et les plus honnêtes penseurs en ce domaine particulier sont conscients du fait qu'ils se trouvent en face d'un territoire inconnu. La situation restera inchangée jusqu'au jour où la science médicale moderne reconnaîtra qu'en ce qui concerne les glandes endocrines le monde des causes est le corps éthérique avec ses sept centres. Elle enregistrera alors le fait que tout travail relatif aux glandes doit se détourner des sept effets ou précipités tangibles des centres pour s'orienter vers les centres eux-mêmes.

Les guérisseurs ne doivent donc pas s'occuper des glandes impliquées, mais directement du centre qui conditionne le "point de friction" et contrôle la région qui est sous son influence. Celle-ci inclut nécessairement la glande que le centre a créée, formée, ou précipitée et activée.

Selon cette loi, le concept du guérisseur devrait être de former un exutoire sans obstacles ou un passage libre le long duquel la vie pourvoyeuse de santé puisse affluer depuis le "centre nécessaire" situé dans le corps éthérique du **[17@627]** guérisseur jusqu'au centre correspondant logé dans le corps du patient, et de là dans le courant sanguin via la glande associée. N'oublions pas cette vérité éternellement juste que "le sang est la vie", même si ses implications nous sont encore mystérieuses tant sous l'angle de l'occultisme que sous l'angle de la médecine.

Les guérisseurs doivent apprendre à travailler avec le principe de vie, et non avec quelque vague énergie mise en mouvement par le pouvoir de la pensée ou la puissance de l'amour, ainsi qu'il en est présentement avec les divers systèmes élaborés par l'humanité. La méthode permettant d'entrer en contact avec le principe de vie et de le mettre en mouvement consiste à dégager certains canaux éthériques au sein de la structure éthérique qui forme le substratum de toutes les parties du corps du patient. Ce n'est ni en pensant à la santé, ni en affirmant la divinité, ni en éliminant les "erreurs" d'approche mentale que l'on obtiendra ce dégagement, mais par la méthode bien plus prosaïque consistant à diriger des courants d'énergie à travers certains centres, et à agir ainsi sur certaines glandes dans la région malade du corps physique où se situent le trouble, la douleur, et l'affliction.

Il reste nécessairement vrai que cela implique de la réflexion et une pensée

juste. Il faut que le guérisseur pense clairement avant d'obtenir les résultats désirés, mais l'énergie déversée dans le véhicule du patient n'est pas d'ordre mental. C'est l'une des sept formes d'énergie pranique ou vitale. Elle circule le long de la ligne de force ou chenal qui coordonne tous les centres et les relie aux glandes. N'oublions pas que cet ensemble constitue un réseau directeur entrecroisé et interdépendant englobant les systèmes suivants qui, du point de vue ésotérique, symbolisent de grands processus cosmiques :

1. Le corps éthérique dans son ensemble, avec ses chenaux et ses lignes communicantes d'énergie qui forment le **[17@628]** substratum de toutes les parties du corps humain.
2. Les sept centres en liaison, chacun spécifiquement qualifié, et chacun en contact avec chacun des autres par les fibres éthériques ou filaments de force.
3. Les nadis, ce système de chenaux éthériques légèrement plus denses qui sont de minuscules filaments de force sous-jacents à tout le système nerveux, à toutes les sortes de nerfs, et à tous les types de plexus nerveux.
4. Le système nerveux lui-même qui étend sa sphère d'influence dans le corps humain tout entier.
5. Le système endocrinien ou glandulaire.
6. Le courant sanguin, récepteur des courants d'énergie vivante provenant du système endocrinien via ce qu'on appelle les hormones.
7. L'ensemble total inter communicant, qui est la manifestation de l'homme spirituel dans toute incarnation et à tout point d'évolution.

Deux grands courants d'énergie irriguent donc et animent tout cet agrégat de systèmes : le courant de vie et le courant de conscience. Le second agit par le système nerveux, et le premier par le courant sanguin. En fait, ils sont tous deux si étroitement liés et associes qu'il est difficile pour un homme ordinaire de les différencier dans l'action.

Toutefois, le guérisseur ne travaille pas avec l'aspect conscience, mais entièrement avec l'aspect vie. Le guérisseur parfait (qui n'existe pas encore) agira par le foyer fermé et scellé à l'intérieur du centre, le cœur même de ce centre. C'est là que se trouve le foyer de vie. De ce point au sein du centre, la vie rayonne dans les pétales du lotus. L'association de la vie centrale et de la conscience inhérente aux pétales est, sous l'angle physique, l'origine de l'être humain vivant, **[17@629]** respirant, et sensible. Il faut que le guérisseur le reconnaisse. A l'arrière-plan de cette vitalité et de cette conscience se trouve

l'être, l'homme spirituel, l'acteur, celui qui ressent à des degrés divers, et le penseur. La simplicité de cet énoncé est quelque peu trompeuse, car il faut considérer d'autres facteurs, d'autres relations réciproques, et d'autres énergies. L'énoncé n'en reste pas moins fondamentalement vrai, et le guérisseur peut se fier à cette vérité pour agir.

Il est intéressant de signaler que la Grande Invocation, actuellement distribuée dans le monde, est basée sur le même concept fondamental de grands systèmes conditionnant l'humanité dans son ensemble. Ces systèmes peuvent être activés par l'influx de courants d'énergie apportant une nouvelle vie et une nouvelle santé au corps tout entier de l'humanité, via les centres planétaires de vitalité et de conscience divines.

La Quatrième Règle accompagne la Loi VII et présente une importance majeure du fait de son extrême simplicité et parce que, si elle est comprise et suivie, elle forme une règle de liaison entre les méthodes subjectives et objectives de traitement des maladies. La loi que l'on vient d'étudier était également fort simple et directe, et ses implications se rattachaient à la nature subjective et à la forme objective. Il faut veiller à ne pas se laisser séduire par un excès de simplicité et par les affirmations évidentes et directes Il y a une tendance à considérer l'enseignement occulte comme nécessairement abstrus et indirect, exigeant toujours l'emploi du "sens ésotérique" pour être compris (quel que soit le sens qu'on y attache). Pourtant il advient fréquemment que plus l'enseignement est élevé, plus il est exprimé simplement. La complexité tient au manque de connaissance de l'étudiant et non au mode de présentation de l'éducateur. Voici la règle en question. **[17@630]**

QUATRIEME REGLE

> On établira soigneusement le diagnostic de la maladie en se basant sur les symptômes extérieurs vérifiés et on le simplifiera dans la mesure suivante : lorsque l'organe impliqué sera connu et circonscrit, on soumettra le centre du corps éthérique qui lui est le plus étroitement lié à des méthodes de guérison occulte, sans négliger pour autant les palliatifs et remèdes des méthodes médicales et chirurgicales éprouvées.

Cette règle demande peu d'explications, car elle est composée d'instructions claires et concises dont on peut donner la liste.

1. Il faut un diagnostic soigné, basé sur des symptômes extérieurs vérifiés.

2. Il faut localiser l'organe où siège le trouble. Ces deux activités concernent le corps physique dense.
3. L'attention se portera ensuite sur le centre du corps éthérique le plus proche de la région malade.
4. On emploiera alors des méthodes de guérison occulte destinées à stimuler ou à freiner le centre impliqué
5. Simultanément, toutes les méthodes orthodoxes seront utilisées.

C'est à l'occasion du diagnostic soigneux que la plupart des soi-disant guérisseurs modernes font fausse route.

Ils n'ont, pour déterminer la nature de la difficulté, une connaissance suffisante ni du corps physique, ni de la pathologie des maladies, ni des symptômes primaires ou secondaires. Cela tient à ce que les guérisseurs habituels n'ont pas reçu d'éducation médicale, et qu'en même temps ils ne sont pas équipés psychiquement pour parvenir à un diagnostic exact par des moyens occultes. Ils se rabattent sur l'hypothèse générale que le patient est malade, que le siège du trouble paraît se situer dans telle ou telle région du corps physique, que le patient se plaint de certains maux ou douleurs, et que s'il peut être rendu assez consentant, et s'il peut comprendre, **[17@631]** à l'instar du guérisseur, le fait de sa divinité – et qui le pourrait, ô mon frère ? – la guérison pourra être obtenue pourvu que le patient ait foi en le guérisseur.

En général, on constate que l'ignorance du guérisseur est égale à celle du patient. Il est déplorable de voir le guérisseur prétendre que, si la guérison survient, elle est entièrement due à la méthode suivie, alors qu'en toute probabilité le patient se serait rétabli spontanément. La guérison a pu être accélérée par le facteur foi. La foi n'est que la focalisation de l'énergie du patient en accord avec l'injonction du guérisseur, et un "déploiement" consécutif de cette énergie dans la région malade, en concordance avec la loi que "l'énergie suit la pensée". L' "explosion" (si j'ose employer un terme aussi véhément) de l'énergie de foi chez les deux personnes impliquées – le guérisseur et le patient – produit parfois occultement une stimulation d'énergie suffisante pour provoquer une cure *lorsqu'une cure était inévitable en tout état de cause*. Elle n'a été qu'un processus accélérateur.

Toutefois, ce n'est pas là une vraie guérison occulte, et aucune des méthodes de guérison occulte n'y a été employée ou impliquée. Psychologiquement, on peut observer le même phénomène dans le cas de ce que l'Ecole Fondamentaliste de la Chrétienté appelle une "conversion". La foi du sujet, celle de l'évangéliste, et en outre la foi de l'audience s'il y en a une, provoquent une guérison psychologique dans le sens d'un colmatage de

fissures. Il arrive aussi qu'elles produisent une réparation provisoire.

Dans le monde créé, il n'existe rien d'autre que de l'énergie en mouvement, et toute pensée en dirige certains aspects, bien que cette énergie reste toujours dans la sphère d'influence de quelque plus vaste énergie pensante et dirigeante. Cette notion doit devenir dominante dans notre esprit. La foi du guérisseur et celle du patient sont toutes deux un exemple d'énergie en mouvement. En général, ce sont les seules énergies mises en branle dans les cas de guérison. La médecine orthodoxe fait également appel à ces énergies en **[17@632]** adjoignant aux méthodes classiques la foi du malade en son médecin et en ses connaissances scientifiques.

Je n'insisterai pas ici sur la recommandation d'utiliser les méthodes médicales et chirurgicales classiques chaque fois que les circonstances s'y prêteront. J'ai déjà plusieurs fois mentionné ce sujet au cours de mon enseignement sur la guérison. Il est essentiel de comprendre que les connaissances acquises en médecine et en chirurgie constituent une expression d'expérience et d'intelligence divines au même titre, sinon davantage, que les soi-disant méthodes actuelles de guérison divine avec leurs espoirs, leurs affirmations, et leurs méthodes encore malhabiles. Bien qu'une grande partie des méthodes orthodoxes restent expérimentales, elles le sont moins que les méthodes des guérisseurs modernes et contiennent beaucoup de notions scientifiques réelles et démontrées. Il faut s'en servir, et leur faire confiance.

La parfaite association de guérison est celle du médecin et du guérisseur spirituel travaillant chacun dans son propre domaine, et ayant chacun foi l'un en l'autre, ce qui n'arrive guère actuellement. Il n'y a nul besoin de faire appel au secours divin pour rajuster des os quand le chirurgien est bien équipé pour les remettre en place, ni pour se débarrasser d'une infection que le médecin sait parfaitement éliminer. Le guérisseur peut aider et hâter le processus de guérison, mais le praticien orthodoxe peut accélérer le travail du guérisseur. Les deux groupes ont besoin de s'entraider.

Je comprends que les indications ci-dessus ne puissent plaire ni aux guérisseurs spirituels ni aux praticiens orthodoxes. Il serait cependant désirable qu'ils apprennent à s'apprécier mutuellement et à travailler en coopération. En dernière analyse, la contribution des guérisseurs spirituels et des nouvelles méthodes de guérison mentale est faible en comparaison du travail et des connaissances du corps médical orthodoxe. La dette du monde envers ses médecins et chirurgiens est considérable. Sa dette envers les guérisseurs l'est nettement moins. Ces derniers enveniment trop souvent les **[17@633]** relations par leur amertume et leur critique constante des praticiens et de la médecine classique. L'expérience et la sûreté de connaissances des médecins du groupe

orthodoxe leur évitent d'adopter un tel comportement, d'autant plus qu'ils savent qu'en cas d'urgence le guérisseur spirituel fera appel a eux.

La loi et la règle que nous allons étudier maintenant vont nous transporter dans certains domaines de réelle abstraction, et une grande partie de ce que j'aurai à dire ne sera pas facile à comprendre. Cette Loi VIII nous ramène à la source même de tous les phénomènes en ce qui concerne l'être humain – la volonté de l'âme immortelle de s'incarner sur la terre ou de se retirer de l'incarnation. Elle implique également l'étude du facteur Volonté dans la provocation des maladies en tant que moyen direct d'exécuter ce retrait. La question de la Volonté est encore si peu comprise que le sujet est particulièrement difficile à exposer.

LOI VIII

La maladie et la mort résultent de l'activité de deux forces. L'une est la volonté de l'âme disant à son instrument : "Je retire l'essence." L'autre est le pouvoir magnétique de la vie planétaire disant à la vie interne de la structure magnétique : "L'heure de la résorption est arrivée. Reviens à moi." C'est ainsi que, sous l'empire de la loi cyclique, toutes les formes agissent.

Lorsqu'il est question de maladie et de mort, deux aspects de la Volonté divine entrent en jeu. L'un est la volonté de l'âme de mettre fin à une incarnation. L'autre est la volonté de l'Esprit de la Terre (la force élémentale de base) de résorber en lui-même la substance libérée et temporairement isolée dont l'âme s'était servie durant le cycle d'incarnation.

Sont impliqués dans ce processus le facteur temps, et le facteur de l'interaction entre le foyer de volonté de l'âme et la volonté diffuse et toujours présente de l'esprit élémental de la substance, plus leur relation cyclique. Nous allons **[17@634]** essayer d'en faire l'étude.

Cette étude revêt une importance majeure et projettera une lumière étrange et nouvelle sur tout le sujet des maladies. Je m'occuperai d'abord de la seconde moitié de la loi se rapportant au "pouvoir magnétique de la vie planétaire" qui dit à la vie interne de la structure atomique : "L'heure de la résorption est arrivée. Reviens à moi."

Pour comprendre cette référence, je rappelle qu'un être humain est une entité spirituelle occupant ou animant (c'est le terme occulte que je préfère) un véhicule physique dense. Ce corps dense est une fraction de la structure générale de la planète tout entière, composée d'atomes vivants qui sont sous le

contrôle de la vie de l'entité planétaire et en font partie.

Le véhicule physique dense est laissé de par la volonté de l'âme animante dans une liberté temporaire et dirigée tout en continuant de faire intrinsèquement partie de la somme totale de toute la substance atomique. Il a sa propre vie et une certaine intelligence que nous appelons sa nature instinctive. Les ésotéristes donnent à ce véhicule le nom d'élémental physique. Durant la vie incarnée, il est la force cohérente ou l'agencement par lequel le corps physique préserve sa forme particulière sous l'impact de la vitalité éthérique qui affecte tous les atomes vivants et les met en relation les uns avec les autres.

Le corps physique est au sein de la vie unique le grand symbole de la multiplicité qui la constitue. Il est la démonstration de la cohérence innée, de l'unité, de la synthèse, et des relations réciproques.

Le prana physique ou planétaire est la forme la moins élevée de l'énergie pranique. Il est la vie de la somme totale des atomes dont toutes les formes extérieures sont composées, lorsque ces atomes sont mis en rapport avec une structure atomique isolée. Cette structure est le corps physique dense d'une âme individuelle animante dans un règne quelconque de la nature, et particulièrement dans le règne humain en ce qui concerne notre étude.

Ce qui sous ce rapport est vrai de l'individu ou de l'homme, le microcosme, est également vrai de la planète **[17@635]** qui, au même titre que l'homme, est un ensemble cohérent Cette intégralité est due à la relation entre deux aspects de la vie : la vie du Logos planétaire, et la vie de l'Esprit de la Terre, qui est celle de la somme totale des atomes qui composent toutes les formes. Le corps physique de l'homme se conforme à cette somme totale de substance vivante, de vie élémentale. Il en est donc le symbole. Ces deux vies, fonctionnant microcosmiquement et aussi macrocosmiquement, créent l'énergie pranique vivante qui circule dans les corps éthériques de toutes les formes et produit la cohérence ou maintient une synthèse. On peut la discerner lorsqu'on perçoit l'aspect le plus dense du corps éthérique, lequel crée l'aura de santé chez les plantes, les arbres, les vies de l'océan les animaux, et les hommes.

D'autres énergies et puissances circulent dans le véhicule éthérique et le conditionnent, mais je ne parle ici que de l'aspect physique inférieur qui dénote la vie de l'élémental de notre planète, l'Esprit de la Terre – une vie divine qui poursuit son propre progrès sur la courbe involutionnaire de la manifestation.

Cet Esprit de la Terre conserve sa mainmise sur les structures atomiques qui composent toutes les formes, y compris le corps physique de l'homme. Il les rassemble finalement à nouveau et résorbe les éléments de sa vie qui en

furent temporairement isoles durant l'expérience de chaque âme dans tout règne de la nature. Remarquons que ces atomes sont imprégnés et conditionnés par deux facteurs dont l'Esprit de la Terre est seul responsable :

1. Le facteur Karma de la vie de l'élémental de la planète. C'est un karma précipitant d'involution, entièrement différent de celui du Logos planétaire Qui est une Vie spirituelle sur la courbe d'évolution. En conséquence, ce karma d'involution conditionne l'expérience de la vie sous l'angle purement *physique* de toutes les formes **[17@636]** composées de substance atomique.
2. Le facteur de limitation. En dehors du karma, qui se traduit par des événements physiques intéressant toutes les formes composées de cette essence élémentale, les véhicules physiques de toutes les vies dans tous les règnes de la nature sont aussi conditionnés par le point d'évolution de l'Esprit planétaire et par l'instant considéré dans le cycle de son influence. Cet Esprit involutionnaire n'a pas encore atteint son point de perfection, mais progresse vers un but spécifique qu'il atteindra en arrivant à la courbe évolutionnaire de son expérience. Cette époque se situe dans un avenir fort lointain. Notre Logos planétaire, la grande Vie divine dans laquelle nous vivons, nous nous mouvons, et avons notre existence est encore l'un des "Dieux imparfaits" au point de vue du but assigné à tous les Logos planétaires. Son corps d'expression, la Terre, n'est pas encore une planète sacrée. L'Esprit de la Terre est encore fort éloigné même de la perfection relative dont un être humain conscient possède l'intuition.

Le point d'évolution de l'Esprit de la Terre affecte chaque atome de son corps qui est celui d'une entité en involution. Le résultat de cette imperfection, qui n'est pas celle du Logos planétaire mais celle de l'Esprit de la Terre, apparaît sous forme de maladie dans toutes les formes de tous les règnes de la nature. Les minéraux sont sujets à maladie et à dépérissement. La science a même enregistré comme un fait la "fatigue" des métaux. Les plantes et les animaux réagissent tous à des maladies internes de la structure de leur forme. La maladie et la mort sont inhérentes aux atomes dont tous les organismes sont composés. L'homme n'en est pas exempt.

La maladie, comme je l'ai déjà dit, ne provient donc ni de pensées fausses ni par défaut d'affirmer la divinité. Elle est inhérente à la nature même des formes et dénote les imperfections dont souffre l'Esprit de la Terre. C'est le mode **[17@637]** par excellence [103] par lequel cette vie élémentale conserve son

---

[103] En français dans le texte.

intégrité et reste capable de résorber ce qui lui appartient, mais qui a été soumis à une autre gouverne par la puissance vitale de l'Esprit qui anime tous les autres règnes de la nature durant un cycle d'incarnation.

Ceci fera certainement considérer la maladie sous un nouveau jour. Sous l'impulsion de l'âme et la volonté de s'incarner, l'homme crée une forme composée de substance déjà sujette à un conditionnement, déjà imprégnée des impulsions vitales de l'Esprit de la Terre. Par cet acte créateur, l'homme assume la responsabilité de cette forme élémentale, mais en même temps se limite nettement par la nature des atomes dont cette forme est composée. La substance atomique par laquelle s'exprime l'Esprit de la Terre conserve toujours en elle les "semences de retour" qui permettront la résorption.

Cette substance est composée de matières de tous les grades et de toutes les qualités, depuis la plus grossière jusqu'à la plus fine, comme par exemple la substance qui rend possible l'apparition du Bouddha ou du Christ. Le Seigneur de la Terre, notre Logos planétaire, ne parvient pas à découvrir une substance animée par l'Esprit de la Terre et dont la qualité et la nature soient assez pures pour lui former un corps. Il ne peut donc ni se matérialiser ni apparaître physiquement comme le Bouddha ou le Christ. Parmi les membres de la Chambre du Conseil de Shamballa, rares sont ceux qui peuvent trouver la substance adéquate ou nécessaire à leur apparition. Ils ne peuvent pas prendre de corps physique dense et doivent se contenter d'un véhicule éthérique.

L'apparence dense d'un être humain durant sa manifestation ou incarnation restreinte est donc influencée par trois types de vie :

1. La vie de l'homme spirituel lui-même transmise de la Monade par l'âme durant la majeure partie de l'existence manifestée.
2. La vie de ce total qui est la vie élémentale du quatrième **[17@638]** règne de la nature, le règne humain. Cette vie est encore un aspect de celle de l'Esprit de la Terre sujette à la Loi d'Isolement ou de Limitation.
3. La somme totale de la vie inhérente à la substance atomique elle-même, la substance dont toutes les formes sont construites. C'est la vie de l'Esprit de la Terre.

Nous ne parlons ici ni de l'âme d'un atome ni de l'âme animant une forme quelconque, grande ou petite, mais exclusivement de la *vie* ou premier aspect. Elle s'exprime par la volonté d'exister. Bien que toujours présente, elle n'est active que durant la vie en forme, ou phase de manifestation créée. C'est ici qu'apparaît le facteur Volonté et que se trouvent les rapports entre volonté, forme, et incarnation.

L'un des facteurs régissant l'incarnation est la présence de ce qu'on appelle la volonté de vivre. Lorsqu'elle est puissante chez un homme, cet homme est fermement ancré sur le plan physique. Lorsqu'elle est moins impérieusement présente ou retirée, l'homme meurt. Pour préserver techniquement et occultement la vie dans son corps physique, l'homme spirituel incarné fait agir sa puissante volonté de vivre sur le pouvoir magnétique de la vie planétaire inhérent à tout atome de la nature en forme. Au moyen de ces atomes, isolés et maintenus en forme par la Loi d'Attraction, il est venu à l'existence sur le plan physique. Ce pouvoir magnétique est l'expression de la volonté de l'entité planétaire, si tant est que l'on puisse appliquer le terme de volonté au sens de cohérence qui caractérise l'Esprit de la Terre. C'est une projection de son état de conscience particulier dans une forme isolée, créée, occupée, et animée par une âme, par un homme vivant.

Je me suis plusieurs fois servi de l'expression "forme **[17@639]** isolée", car le corps physique de l'homme (ou de toute forme vivante) est conditionné par cet aspect d'isolement qui le rend détaché, cohérent, et vivant temporairement sa propre vie en réponse à la vitalité de l'âme en incarnation, qui s'impose à lui. La puissance réunie des atomes isolés – et en particulier la structure planétaire de l'Esprit de la Terre – est temporairement en suspens en ce qui concerne la réaction individuelle à la vie planétaire. Seules les qualités cohérentes et magnétiques conservent une certaine forme d'activité, en conjonction avec la volonté de vivre de l'homme spirituel ou de toute autre entité animatrice. Cela crée une forme cohérente maintenue par deux aspects de vitalité, celui de l'Esprit de la Terre et celui de l'homme spirituel. Pour me faire comprendre, je suis contraint d'avoir recours à des mots. Je dirai donc que deux aspects de la vie et deux formes de volonté ou de dessein sont mis en contact. L'aspect supérieur est évolutionnaire, l'aspect inférieur est de nature involutionnaire, et c'est cela qui crée le conflit. L'un des types d'énergie se rapporte à l'évolution, l'autre à l'involution. C'est le conflit de ces forces qui pose le problème du dualisme, un dualisme entre le supérieur et l'inférieur à des stades nombreux et variés. Le conflit aboutit à une décision ou plutôt est mis en relief lorsque le Gardien du Seuil et l'Ange de la Présence se trouvent face à face. Lors de cet événement décisif se dégage la solution de la lutte ou des divergences entre la vie d'involution et la vie d'évolution entre la volonté magnétique rudimentaire des forces élémentales (inhérente aux atomes ayant servi à édifier les trois corps de la personnalité) et la volonté de l'homme spirituel sur le point de se libérer du contrôle magnétique de la substance.

L'Esprit de la Terre trouve son homologue dans l'expression **[17@640]** créée de l'homme spirituel, c'est-à-dire dans l'existence de l'élémental de la personnalité. Cet élémental est fréquemment une force rudimentaire,

entièrement à la merci des désirs, sans qu'il y ait une véritable intégration de la personnalité. Il peut toutefois constituer un facteur puissant et fortement organisé. Il produit alors ce que l'on appelle une haute personnalité et un instrument efficace pour l'homme spirituel dans les trois mondes de son évolution.

Ce conflit est suivi ultérieurement de ceux qui se produisent sur le Sentier des Disciples et sur le Sentier de l'Initiation. Alors la vitalité de l'homme spirituel et sa volonté de se manifester divinement dominent à un tel degré que la mort de la personnalité s'ensuit. Le point culminant du processus se situe au moment de la troisième initiation. Lors de cette expérience, la volonté monadique entre en jeu avec un tel dynamisme que la volonté des vies élémentales de la triple personnalité est complètement annihilée.

Mais revenons à notre thème. La substance atomique, imprégnée de la vie de l'Esprit de la Terre et de la force motrice de sa volonté rudimentaire, se manifeste en tant que pouvoir magnétique. A l'intérieur du corps de manifestation de l'âme qui l'anime, elle est en conflit constant avec la vie de l'âme. Ce conflit ou friction est la cause principale de ce que l'on appelle les maladies.

La maladie est une inharmonie dont le feu par friction est responsable. Les régions malades sont des zones de friction dans lesquelles la substance atomique affirme temporairement son propre type de vitalité et répond (en allant parfois jusqu'à la mort) au magnétisme exercé par la volonté de l'Esprit de la Terre. Si cette attirance est suffisamment forte, la friction intérieure de la structure atomique, localisée dans une région gouvernée par un centre éthérique, sera de nature à accroître l'intensité de la maladie. Alors la vie de l'homme spirituel se retire rapidement ou lentement. Le désir d'existence, la volonté spirituelle d'être, n'est plus aussi puissant que la volonté d'être résorbé, qui est celle des atomes constituant le corps physique. Dès lors l'homme meurt, au sens habituel du mot.

La Vie planétaire dit : "L'heure de la résorption est **[17@641]** arrivée. Reviens à moi." L'incitation à retourner est actuellement la note dominante dans la substance des corps humains. Elle est responsable de la mauvaise santé universelle qui caractérise la masse des hommes. Cette tendance fut dominante durant des siècles, mais ce comportement est en voie de lente modification. Un temps viendra où les atomes des corps, ou forces élémentales, ne seront renvoyés sur le sentier de la résorption que selon la volonté de l'homme spirituel et en réponse à un ordre formel de sa part, mais non sous l'influence du pouvoir magnétique de l'Esprit de la Terre.

En étudiant jusqu'ici les Lois et Règles, nous avons constaté que la cause fondamentale de maladie et de mort est le retrait de la vie solaire (l'énergie de l'âme parfois dénommée feu solaire) soit d'une région particulière du corps physique, soit du corps physique tout entier. Ce fait devrait rappeler la nécessité de distinguer entre la force ou vie des "seigneurs lunaires" inhérente à tous les atomes composant des organes ou des formes, et l'énergie de l'âme qui imprègne tout le corps et constitue un facteur intégrant.

En langage symbolique, il y a des époques où la vie de ces seigneurs lunaires comporte par moments une telle domination que la vie de l'âme est subjuguée dans une région donnée du corps. Le retrait de la vie solaire qui s'ensuit produit une maladie. En d'autres termes, la friction qui se produit lorsque les seigneurs lunaires sont en discordance provoque la maladie.

La mort n'est pourtant pas le signe d'une victoire complète des seigneurs lunaires, mais dénote plutôt que, selon le plan de l'âme et parce que le cycle de vie est complété, l'énergie de l'âme est entièrement retirée, et les seigneurs lunaires abandonnés à eux-mêmes. Parfois, et cela peut aussi figurer dans les intentions de l'âme, les seigneurs lunaires sont temporairement victorieux sans que la mort s'ensuive. La convalescence est l'indice de la rentrée en jeu progressive de l'énergie animique et de la remise à plus tard **[17@642]** du contrôle par les seigneurs lunaires. Cet aspect de l'énergie de l'âme n'est pas celui qui représente la qualité de l'âme et incite à l'exprimer. C'est l'énergie *de vie* provenant de la Monade et passant par l'âme comme par un chenal et un moyen de contact. Inutile de dire que sa voie d'accès normale est la sutratma et non l'antahkarana, ou fil créateur, ou fil de la conscience. Ces deux chenaux sont fréquemment rendus impraticables en cas de maladie aiguë et lorsque l'aspect vie s'affaiblit ou se retire plus ou moins rapidement.

On perçoit ainsi pourquoi les personnes qui ont réussi à édifier l'antahkarana, le pont d'arc-en-ciel entre la Monade et la personnalité, ont établi un contact entre la Monade (Source de Vie) et la personnalité (expression de cette Vie en objectivité). Ce contact est inexistant parmi la moyenne des hommes. Lorsqu'il existe, c'est la Monade et non l'âme qui commande les cycles d'expression extérieure. L'initié meurt alors à volonté, selon le plan ou les nécessités du travail en cours. Bien entendu ceci ne saurait concerner que les initiés de haut rang, mais j'ai estimé qu'il était intéressant et utile de connaître ces aspects.

Un autre point ressort de ce qui précède. C'est la qualité permettant à la Vie divine de tout inclure, car les seigneurs lunaires sont des aspects de cette Vie au même titre que l'énergie de l'âme.

Il y a donc un intérêt primordial à encourager la crémation, et non la méthode actuelle d'enterrement.

L'incinération fait retourner la vie des seigneurs lunaires au réservoir central de vie plus rapidement que toute autre méthode, car "notre Dieu est un Feu consumant", et tous les feux ont de l'affinité pour le Feu central [104].

Etudions maintenant la règle qui accompagne la Loi VIII.

CINQUIEME REGLE

> Il faut que le guérisseur cherche à relier son âme, son cœur, son cerveau et ses mains. Cela lui permet de projeter sur le patient la force vitale curative. *Telle est l'action magnétique*, qui peut soit guérir la maladie, soit aggraver le mauvais état du patient, selon le savoir **[17@643]** du guérisseur.
>
> Il faut que le guérisseur fasse coopérer son âme son cerveau, son cœur, et l'émanation de son aura. Sa présence peut alors nourrir la vie de l'âme du patient. *Telle est l'œuvre de la radiation*. Les mains ne sont pas nécessaires. L'âme déploie son pouvoir. L'âme du patient répond par la réaction de son aura à la radiation de l'aura du guérisseur, débordante d'énergie animique.

Il suffit de lire une fois cette règle pour être convaincu de sa signification vitale pour réussir dans tout travail de guérison. Elle résume deux modes de guérison, basés sur deux aptitudes du guérisseur, fondés sur deux groupes d'aspects unis dans sa personnalité et indiquant chez lui deux points d'évolution différents. Une analyse de cette règle apportera une idée encore plus vaste de son importance, car elle indique non seulement la direction dans laquelle le guérisseur doit s'entraîner, mais encore la nécessité de certaines relations réciproques internes, et celles-ci dépendent du point d'évolution du guérisseur. Par ailleurs, dans un cas ce sera le corps physique du patient qui sera l'objectif de l'art de guérir, tandis que dans l'autre ce sera l'âme du patient qui ressentira l'effet de l'énergie curative. Dans le premier cas, le guérisseur agit au moyen du prana, ou fluide vital planétaire, et dans le second au moyen de l'énergie de l'âme.

En se basant sur cette règle, on peut diviser les guérisseurs en deux groupes, dont l'un manie le fluide éthérique appelé prana, et le second opère sur un niveau beaucoup plus élevé en se servant de son aptitude à faire descendre

---

[104] Voyez I Rois XVIII-24 et 38.

l'énergie de l'âme dans son corps, ou plutôt dans sa personnalité Partant du centre approprié chez le guérisseur, cette énergie est renvoyée au centre correspondant du corps du patient, mais cette fois grâce à la stimulation de l'aura du patient contrôlée par son âme. Les deux types d'énergie diffèrent considérablement. L'une appartient purement à la personnalité, et on l'appelle parfois *magnétisme animal*. **[17@644]** L'autre appartient à l'âme et implique un type de travail appelé radiation.

Remarquons ici qu'il y a en réalité trois types de guérisseurs :

1. Le guérisseur qui agit purement par magnétisme. Il utilise son corps éthérique individuel comme un canal par lequel le prana peut se déverser dans le corps vital du patient. Il met ainsi en jeu la force de vie guérissante du corps éthérique planétaire.
2. Le guérisseur qui agit sur un plan plus élevé, donc nécessairement avec des patients de type plus évolué. Il utilise l'énergie de sa propre âme surplombante en conjonction avec l'énergie de son âme individualisée. Il l'irradie ainsi dans l'âme du patient, à travers leurs deux auras.
3. Le guérisseur capable d'employer les deux techniques. Son champ de contacts et ses possibilités de se rendre utile sont bien plus vastes que dans les deux cas précédents. Un tel guérisseur peut utiliser avec une égale facilité l'énergie de l'âme ou la force vitale pranique. Il possède la maîtrise des deux techniques qui régissent les deux groupes de facultés associés. Les guérisseurs de cette classe sont beaucoup plus rares que ceux des deux autres groupes.

Dans le monde moderne actuel, aucun véritable système de guérison spirituelle n'est enseigné à ceux qui voudraient être des guérisseurs. A défaut, on note un effort pour baser tout le processus et les techniques employés sur un niveau purement mental, sur des systèmes d'affirmation, des modes de prière, des stimulations de la volonté de vivre du patient, et occasionnellement sur l'emploi de passes magnétiques ou hypnotiques se rapportant au corps éthérique. On enseigne plusieurs formes de pensée subjective appliquée, mais aucune véritable formule visant à une guérison intelligente et probable. On ne recommande qu'une foi imprécise chez le guérisseur et chez le patient, et une autosuggestion aveugle **[17@645]** concernant ce que devrait produire la reconnaissance et l'affirmation de la divinité.

Mais une véritable guérison est basée sur certains principes généraux qui exigent une acceptation mentale définie. Or les méthodes employées autour de nous sont nettement physiques. Elles utilisent les courants éthériques et les

centres du corps éthérique. Telles sont l'imposition des mains et l'établissement de relations intéressant le corps physique, dont la nature n'est nullement mentale et qui n'exigent pas d'être assimilées et conservées par la pensée du patient. La nature du corps éthérique est physique. Pour ne pas l'oublier, il est nécessaire de le répéter souvent.

Comme indiqué précédemment, il existe trois principes fondamentaux affirmés et crus par le guérisseur, qui est grandement aidé si le patient les accepte aussi :

1. La séparation n'a pas de réalité. Le corps éthérique planétaire est un ensemble ininterrompu et continu. Les corps éthériques du guérisseur et du patient en sont des parties intégrantes, intrinsèques.
2. Entre le corps éthérique du guérisseur et celui du patient il existe une réciprocité de rapports imbrisable, bien que probablement non comprise. Une fois le contact établi, on peut s'en servir pour une circulation déterminée d'énergies.
3. Les canaux de relation peuvent acheminer de nombreux types d'énergies transmises du guérisseur au patient. Ce fait implique à la fois des espoirs et des dangers.

Il est d'autres principes, mais en connexion avec cette Règle, les trois ci-dessus sont essentiels et explicatifs. En conséquence, les résultats dépendent beaucoup du savoir, de la compréhension, et des facultés de perception du guérisseur. Dans les cas de guérison magnétique et de guérison irradiante, le danger réside dans le fait que si le guérisseur **[17@646]** n'est pas *éduqué*, la quantité de prana mise en œuvre ou d'énergie animique distribuée peut provoquer la mort aussi bien que la survie. Un guérisseur peut charger son corps éthérique d'une telle quantité de prana et la projeter avec tant de violence dans le corps éthérique du malade qu'il peut faire beaucoup plus de mal que de bien. Seule une longue pratique peut enseigner au guérisseur la juste quantité d'énergie à émettre, et pour l'apprendre, il fera bien d'en utiliser aussi peu que possible, en accroissant progressivement la dose à mesure qu'il acquiert de l'habileté.

En principe, et d'une manière générale, et en se rappelant que toutes les règles sont sujettes à de nombreuses exceptions, les guérisseurs magnétiques ont affaire à des patients moins développés que les guérisseurs spirituels utilisant la radiation de l'âme. Ils s'occupent principalement des maladies siégeant au-dessous du diaphragme. Les guérisseurs spirituels agissent en général sur la partie supérieure du corps, par les centres situés au-dessus du diaphragme et à l'aide du centre coronal, ce qui leur permet de contrôler tous

les centres dans le corps tout entier. Leur travail est fort délicat et subtil, et comporte de plus grands risques. Le véritable guérisseur initié emploie les deux méthodes avec une égale facilité.

Bien que ce ne soit pas spécialement utile au lecteur, il est intéressant de signaler que l'on rencontre parfois des guérisseurs de deux autres classes, qui opèrent à l'aide de méthodes entièrement différentes de celles mentionnées ci-dessus.

1. Certains guérisseurs, rares et disséminés, ont établi une relation avec l'Esprit de la Terre, le Chef de tous les seigneurs lunaires. A l'aide de certaines formules et moyennant une certaine pratique, ils peuvent invoquer l'aide de cet Esprit et – en fait – lui donner des ordres. Je ne recommande à aucun étudiant de méditer par trop longtemps dans ce sens, ni de tenter d'établir un tel contact, ni d'invoquer l'aide de cet Esprit. Seuls les initiés de haut grade peuvent traiter avec ce puissant Elémental involutionnaire. Ils ne le font qu'à l'occasion **[17@647]** d'épidémies et de catastrophes internationales telles que la guerre mondiale, dans laquelle des milliers et des milliers de corps furent impliqués. Un individu non hautement évolué qui tenterait d'établir un tel rapport ne réussirait probablement qu'à stimuler les seigneurs lunaires de son propre petit système au point que sa nature inférieure serait vitalisée à l'excès – parfois même jusqu'à ce que mort s'ensuive.
2. D'autres guérisseurs, moins rares que ceux du groupe précédent, mais relativement peu nombreux, travaillent en coopération avec un déva guérisseur. De tels dévas existent et ont le pouvoir de conférer la vie. Par rapport aux seigneurs lunaires de l'involution, ils occupent la même position que les grandes Vies de Shamballa par rapport à nous. Ils ne sont pas une menace pour l'humanité, mais il est malaisé de les joindre, sauf à un certain stade du Sentier où existe (parlant symboliquement) un point de contact entre les deux évolutions, car les dévas ne sont pas sur la courbe de l'involution. Les relations s'établissent par affinité mais seulement sur l'initiative du déva et non sur celle du guérisseur. Si le guérisseur est très évolué, son Maître peut ordonner à l'un des dévas servants de l'aider. Seuls peuvent attirer ces anges des guérisseurs de grande pureté agissant selon des motifs complètement désintéressés. Lorsqu'ils y parviennent, leur pouvoir de guérison est bien plus grand, et ils commettent moins d'erreurs. Par exemple, ils n'essayent pas de guérir des patients qui n'ont aucune possibilité de se rétablir. L'Ange de la Mort (et cette fois je ne parle pas symboliquement, mais je me réfère à un déva existant)

s'opposerait alors à cette collaboration d'un déva guérisseur. On ne lui permet d'approcher que si la guérison est dans la norme.

Reprenons les phrases de cette Règle pour étudier leur sens, car elles contiennent plus de significations qu'il n'apparaît en surface. La première phrase de chacun des paragraphes **[17@648]** commence par donner un ordre important au guérisseur :

> Il faut que le guérisseur cherche à unir son âme, son cœur, son cerveau, et ses mains. Il peut alors déverser la force curative sur le patient.

C'est la technique la moins élevée des vrais guérisseurs spirituels, et pour cette raison deux des aspects du corps physique dense sont inclus : le cerveau et les mains. Le guérisseur opère donc par un triangle et deux lignes d'énergie.

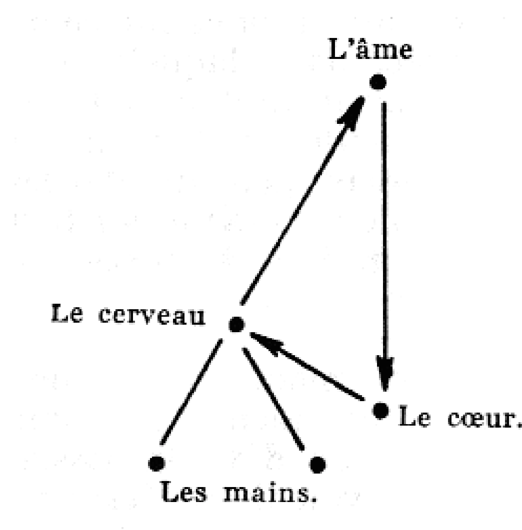

Le triangle est complété lorsque l'œuvre de guérison est accomplie, que l'énergie quitte les mains pour regagner le cerveau, et que de là elle est retournée à l'âme par un acte de volonté. Lorsque, par la pratique de la mise en harmonie, le guérisseur s'est relié à son âme, il attire l'énergie animique vers son centre cardiaque. De là, il la transfère au cerveau, où elle reste nettement focalisée. Ensuite le guérisseur se sert de l'ajna comme centre distributeur, en utilisant ses mains comme un outil au moyen duquel l'énergie dirigée peut atteindre la région du corps du malade où se trouve le siège du mal. Puis il fait passer l'énergie dans le centre du patient qui régit approximativement la région malade. De ce centre, elle imprègne la région avoisinante du corps, pénétrant à la **[17@649]** fois le centre du trouble et les limites de la région affligée. Le guérisseur utilise ses mains de deux manières et emploie deux méthodes, celle de l'imposition des mains et celle de l'utilisation active des mains.

1. *Imposition des mains*. On emploie cette méthode lorsque la région malade est strictement localisée. On impose les mains sur le centre

céphalique ou vertébral qui régit la zone malade. On pose la main droite sur l'emplacement du centre vertébral (ou céphalique) et la main gauche sur la partie du corps située immédiatement en avant de cette zone spéciale, c'est-à-dire sur la région de l'abdomen, de la poitrine, ou de la tête où le patient se plaint de souffrir. Le guérisseur conserve les mains dans cette position tant qu'il peut maintenir clairement dans sa conscience le triangle âme-cœur-cerveau.

2. *Utilisation active des mains.* Le guérisseur commence par diagnostiquer le trouble, puis par localiser le "centre nécessaire" le long de la colonne vertébrale ou dans la tête. Ensuite, par l'action de ses mains, il crée une circulation d'énergie passant par le centre du patient qui contrôle la région malade, puis par la région malade elle-même, et de là vers lui. Il se sert d'abord de la main droite, en la tenant momentanément au-dessus de la région ou de l'organe malade, puis en la retirant lentement vers lui. Il la fait suivre rapidement d'un mouvement analogue de la main gauche.

   On remarquera que les deux mains sont utilisées *positivement*. Le guérisseur ne permet à nul aspect, à nulle partie de son corps ou de ses corps, d'être négatifs. Il doit écarter la fiction que la main droite est positive et la main gauche négative. Si l'une de ses mains était négative, le guérisseur serait susceptible d'absorber en lui-même les atomes malades qu'il extirpe de la région malade lorsqu'il réussit sa cure. Ces atomes ne réagissent pas à l'action des mains du guérisseur opérant par **[17@650]** le centre du patient le plus proche du siège du trouble, mais sont extraits par la région qui a réagi à la maladie.

Dans le premier cas, par l'imposition des mains, de mains silencieuses et paisibles, le flux d'énergie effectue un va-et-vient entre les deux mains, dans la région malade. Le centre vertébral est constamment utilisé, et lorsque l'activité déclenchée se traduit par un succès, elle brûle et absorbe les forces causant le trouble, sans pénétrer le corps du guérisseur. Dans le second cas, les forces sont retirées par l'action de l'énergie passant par les mains appliquées alternativement selon un rythme régulier. Elles passent par les mains, mais ne peuvent s'y focaliser par suite de la concentration dans les mains des énergies curatives.

Les guérisseurs des deuxième, troisième, et cinquième rayons emploient généralement la méthode d'imposition des mains ou *guérison magnétique*. Ce terme s'applique à l'acte direct d'apposer les mains sur le corps physique du patient, et non à l'action des mains dans la deuxième méthode, où elles sont immergées dans le corps éthérique du patient et travaillent franchement dans de

la matière éthérique. Les guérisseurs des premier, quatrième, et septième rayons emploient cette méthode que l'on appelle parfois "l'immersion des mains". Les guérisseurs du sixième rayon sont rares et ne réussissent que s'ils sont hautement évolués. Ils emploient alors indifféremment les deux méthodes.

Tous les guérisseurs spirituellement évolués emploient les deux mains. Il est toutefois recommandé aux guérisseurs de commencer par s'assurer de leur rayon, puis de se perfectionner dans le mode de guérison le mieux assorti à ce rayon. Ensuite, lorsque leur efficacité sera adéquate et qu'ils sauront agir facilement et habilement, ils pourront s'adjoindre le mode de guérison moins adapté à leur type de rayon. Il est recommandé aux personnes appartenant au sixième rayon de s'abstenir de l'art de la guérison jusqu'à ce qu'elles soient parvenues consciemment au stade d'initié. **[17@651]**

Lorsque les deux modes de guérison magnétique ont été maîtrisés, le guérisseur peut les employer alternativement. Il peut également commencer par des passes magnétiques de manière à instaurer un changement d'activité dans la région malade, puis terminer par une franche imposition des mains.

A la fin de la période de guérison, le "scellement du triangle" prend place. L'énergie, qui jusque-là passait dans les mains en provenant du cerveau par le centre frontal, est retirée dans le centre frontal et dirigée de là vers l'âme, par un acte de la volonté. La force de guérison est littéralement coupée et réorientée. Elle cesse d'être disponible.

Durant toute la période de cure, le guérisseur observe le silence. Il ne formule aucune affirmation et ne se sert d'aucun mantram curatif. Le processus exposé ici est celui de l'énergie, ou puissance d'âme, agissant sur une force. C'est un point qu'il y a lieu de mettre en valeur. La tâche du guérisseur consiste à maintenir une attitude de concentration intense sur le triangle "qui existe en lignes vivantes d'énergie" dans sa propre aura quadruple – aura de santé, corps éthérique, corps astral, et corps mental. Il faut qu'il le conserve intact et stable durant toute la période d'intervention. Ame – cœur – cerveau doivent être coordonnés d'une manière si "lumineuse" qu'un clairvoyant véritable apercevrait un triangle brillant dans l'aura du guérisseur. Peut-être ne verrait-il pas le sommet supérieur du triangle, l'âme, s'il n'est pas lui-même hautement évolué, mais il ne pourrait manquer d'en voir les signes par l'influx d'énergie vers le centre cardiaque, et de là vers le cerveau.

Le travail effectué est *silencieux*. Il n'y a donc à aucun moment de déperdition de pouvoir, comme il s'en produit toujours lorsqu'on emploie la parole verbale ou affirmation. Si le guérisseur émet un son quelconque, il ne peut maintenir le triangle géométriquement correct et magnétiquement

polarisé. Ceci présuppose un stade avancé d'alignement et de concentration et donne des indications sur quelques-unes des voies que le guérisseur devrait suivre dans son entraînement. **[17@652]**

Ce mode de cure "guérit la maladie ou accroît le mauvais état, selon le savoir du guérisseur". Bien que l'utilisation des mains ne constitue pas le mode de guérison le plus élevé, elle constitue néanmoins sous certains rapports celui qui comporte le plus de responsabilités. En effet, dans le cas de la guérison par radiation, l'âme du patient travaille en coopération avec le guérisseur, et c'est alors l'âme qui porte la principale responsabilité. Dans la guérison magnétique, il est nécessaire que le guérisseur coopère étroitement avec le médecin du patient ou avec le chirurgien consulté. Ceux-ci fourniront les précisions techniques préservant le guérisseur de certaines erreurs.

Lorsque le pronostic de décès est net et que médecin et guérisseur ont tous deux remarqué les "signes de mort", il n'est pas nécessaire que le guérisseur suspende son intervention. En la poursuivant, il est possible qu'il accroisse le mauvais état du malade, mais il n'en aura pas moins secouru le patient en accélérant normalement le fait de sa mort. Le vieux proverbe "tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir" n'est pas fondamentalement vrai en toutes circonstances. Il arrive souvent que la vie du corps se prolonge après que la volonté de l'âme se soit orientée vers le retrait de la vie animique. On peut entretenir la vie des atomes des seigneurs lunaires. Cela afflige grandement l'homme spirituel, qui est conscient du processus et de l'intention de Son âme. C'est alors le corps physique qui est maintenu en vie, mais l'intérêt de l'homme véritable a cessé de s'y concentrer.

Il arrive inévitablement un point, par exemple en cas de malignité, où le médecin sait que la mort est simplement une question de temps. Le guérisseur spirituel peut apprendre à reconnaître les mêmes signes. Alors, au lieu que le guérisseur et le médecin observent comme actuellement le silence au sujet du patient, le reste du temps sera consacré (si les facultés du patient le permettent) aux préparatifs appropriés à un "retrait bénéfique et heureux" de l'âme. **[17@653]** La famille et les amis du patient participeront à cette préparation.

Aux stades initiaux de la nouvelle religion mondiale, on inculquera ce comportement envers la mort. On enseignera un concept entièrement nouveau de la mort en mettant l'accent sur le retrait conscient. Les services funéraires, ou plutôt les services crématoires deviendront des événements joyeux, parce qu'ils mettront l'accent sur la libération et le retour.

Le travail magnétique guérira toutefois le patient si sa destinée l'indique, si l'âme décide d'une manière inattendue de prolonger le cycle de vie du corps

afin de répondre à quelque obligation, ou si le patient est très évolué spirituellement et si la Hiérarchie a encore besoin de ses services pendant quelque temps.

Etudions maintenant la guérison par radiation. Nous aurons affaire à une situation très différente de celle qui vient d'être considérée. Ici, le patient travaille consciemment ou inconsciemment en coopération avec le guérisseur. La guérison irradiante ou par radiation s'appuie sur l'hypothèse de hase que le patient a établi des rapports avec sa propre âme, au moins dans une certaine mesure. Ceci fait, le guérisseur sait qu'il peut compter sur un chenal de contacts et évoquer *l'intérêt de l'âme* chez son représentant, l'homme sur le plan physique. Le guérisseur sait aussi que la réussite de la guérison irradiante dépend en grande partie de l'aptitude de sa propre âme à établir une solide relation avec l'âme du patient.

Lorsque le malade est conscient et en état de coopérer, le travail se trouve grandement facilité. La qualité du secours apporté à celui qui en a besoin dépendra de l'aptitude du guérisseur à tirer parti de l'harmonisation et du contact reconnus. Même l'inconscience du patient n'est pas un obstacle dirimant, pourvu que le guérisseur puisse établir un courant réciproque entre son âme et celle du patient. En fait, **[17@654]** l'inconscience du malade peut être une aide dans certains cas, car si le malade apporte son concours avec trop de sérieux, d'insistance, et d'impatience, cela peut neutraliser l'action paisible, silencieuse, et contrôlée du guérisseur. Mais une fois que le courant est établi, le travail du guérisseur consiste simplement à maintenir fixement la relation réciproque. On ne doit permettre aucune interférence dans le travail effectué par l'âme du patient, mise en mouvement par l'aide du guérisseur

Sur la Croix, le Maître Jésus ne pouvait réagir à aucun processus sauveur, même s'Il l'avait désiré, parce que son corps causal, le corps de son âme, avait été détruit, comme cela se produit toujours lors de la quatrième initiation. Il n'y avait aucune forme susceptible de répondre au pouvoir évocateur d'une personne de l'extérieur, aimante ou intéressée. Jésus étant un adepte en qui la conscience monadique était fermement établie, les pouvoirs à sa disposition ne pouvaient pas être utilisés pour sauver Son corps physique. En même temps, il faut se rappeler qu'Il n'aurait éprouvé nul désir de le sauver, car il était désormais doué du pouvoir (manifesté ultérieurement dans l'histoire des Evangiles) de se créer un corps à volonté pour faire face aux nécessités.

Les apôtres commirent le péché subtil et subjectif de ne pas s'intéresser à évoquer l'activité vivante du Maître en souhaitant qu'Il agisse de Son propre chef, mais de se préoccuper exclusivement de leur chagrin personnel. Cette évocation eût été inutile s'ils l'avaient tentée, mais indirectement le bien qu'ils

en auraient retiré et la révélation qu'ils en auraient reçue sur l'immortalité de l'âme les eussent grandement illuminés. Peut-être eût-elle produit une Chrétienté édifiée autour d'un Christ vivant et non autour d'un Christ mort.

On nous dit que dans la guérison irradiante "il faut que le guérisseur cherche à relier son âme, son cerveau, son cœur, et l'émanation de son aura." On remarquera que cette recommandation spéciale diffère en deux points de celle qui concernait la guérison magnétique :

1. L'ordre du triangle d'énergies créé est différent. **[17@655]**
2. Le moyen de contact est subtil et impalpable.

L'énergie libérée suit une ligne de contact directe avec le cerveau. Le guérisseur démarre avec un triangle fermé, et non avec un triangle ouvert comme dans le cas de la guérison magnétique. Le triangle créé est simple, et il n'y a ni contact ni dégagement physique comme dans la guérison magnétique.

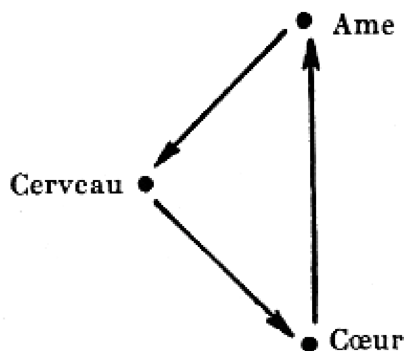

Le cerveau du guérisseur est impliqué, mais il n'y a aucune espèce de contact physique avec le patient. Il en résulte une constante circulation de force, partant de l'âme et retournant à l'âme, qui a pour effet d'intensifier et de stimuler la triple personnalité du guérisseur, par conséquent de son émanation aurique. Vue par un clairvoyant, son aura apparaîtrait fortement agrandie, en mouvement rapide, et stimulée par la lumière de son âme, mais avec toutes ses radiations orientées dans la direction du patient. Par ce moyen, la force curative du guérisseur stimule les trois véhicules de la personnalité du patient. L'âme du patient est soutenue dans le travail qu'elle doit accomplir. Le guérisseur estimera donc nécessaire de se tenir du côté du patient où est situé le trouble, afin que la radiation de son aura puisse le pénétrer plus aisément. Ceci est le moyen le plus facile, mais non le plus efficace.

Lorsque le patient est doué d'une forte vitalité, il devrait être étendu sur le côté, et le guérisseur devrait faire face à son dos. Ainsi l'énergie affluente dont le guérisseur peut être amené à se servir et qui vitalise puissamment son aura avec de l'énergie d'âme peut atteindre l'aura du patient et faciliter l'entrée dans

le ou les centres nécessaires du patient de la radiation curative à laquelle le guérisseur contribue.

Lorsque le patient est très hautement évolué, le guérisseur devrait se tenir près de sa tête. Son action personnelle **[17@656]** n'est plus aussi considérable, mais cela importe peu, car le besoin ne s'en fait pas sentir. L'âme du patient sera à la hauteur de la tâche.

Il est simplement nécessaire que l'aura du guérisseur mêlée à celle du patient crée une zone paisible d'activité rythmique autour du centre coronal. Aucun contact physique par les mains n'est alors désirable, et le guérisseur ne doit sous aucun prétexte toucher le patient.

La situation se résume par la phrase : "C'est ainsi que sa présence peut nourrir la vie de l'âme du patient. Telle est l'œuvre de la radiation. Point n'est besoin des mains."

Parlant symboliquement, tout se passe comme si un grand tourbillon de pouvoir était créé par le contact entre les deux auras et leurs vibrations élevées. Par ce moyen, l'âme du patient peut agir plus facilement. Si un initié était présent, il verrait un courant doré d'énergie affluant directement par les corps stimulés de la personnalité du patient dans le centre le plus proche de la région siège du trouble. L'approche se fait via le centre coronal directement vers le point où gît la difficulté, et c'est également vers ce point que l'aura du guérisseur est dirigée. Le comportement mental du patient est renforcé et clarifié par l'émanation mentale de l'aura du guérisseur. Sa réaction émotionnelle, souvent très puissante, reçoit un secours pour atteindre le calme et l'absence de passion. L'aura de santé et l'aura éthérique du guérisseur agissent nettement sur les aspects correspondants de l'aura du patient.

La guérison par radiation est provoquée par l'interpénétration **[17@657]** des deux auras, toutes deux sensibles au contact d'âme. L'aspect âme des deux personnes contrôlées par leur âme est alors dirigé vers une région donnée du corps physique du patient. Cela exerce un effet prodigieux sur la région malade, et le centre correspondant se charge très fortement d'énergie.

Durant ce processus, le travail du guérisseur consiste en une quiétude intense. Lorsqu'il a établi le contact, il se borne à attendre en maintenant fermement l'alignement de son âme et en veillant à ce que rien ne vienne troubler les véhicules de sa personnalité. L'accomplissement de sa tâche avait consisté à établir son propre contact d'âme, puis à l'étendre en prenant contact avec l'âme du patient. Il pouvait y parvenir, parce qu'il savait que toutes les âmes ne font qu'une. L'art de la guérison finira par devenir l'un des facteurs probants démontrant l'unité de toutes les âmes.

La Cinquième Règle conclut par la phrase suivante : "L'âme du patient répond par la réaction de son aura à la radiation de l'aura du guérisseur, débordante d'énergie animique." Il est donc question de l'énergie d'âme des deux parties se rencontrant aux trois niveaux de la conscience humaine. Le mot âme est mis ici au singulier parce que l'unité a été atteinte, ne fût-ce que pendant un instant. L'âme du patient reconnaît cette unité en "vivifiant ésotériquement" sa propre aura et en devenant sensible aux radiations pénétrantes de l'aura du guérisseur. Cet afflux d'énergie animique dû à la liaison des auras est dirigé en totalité vers la région malade du corps du patient, en un seul effort unifié. On conçoit donc que le travail puisse se poursuivre consciemment ou inconsciemment et produire soit la guérison, soit cette "stimulation des atomes gouvernée par l'âme qui conduit à la libération". C'est ainsi que *l'Ancien Commentaire* décrit l'acte de mourir.

Lorsqu'il devient évident que la destinée du patient est de mourir, la technique du guérisseur se modifie quelque peu. **[17@658]** Il prend place auprès de la tête du patient, et de là il fait dévier toutes ses radiations vers le siège du mal, ce qui provoque nécessairement une forte accélération de l'activité vibratoire. Entre temps le patient inaugure le processus consistant à retirer toute conscience du corps, consciemment en le reconnaissant cérébralement et inconsciemment sous la gouverne de l'âme. Ceci explique pourquoi tant de personnes tombent dans le coma avant de mourir.

Lorsque cet acte de retrait de la conscience a été entrepris, l'intervention du guérisseur prend fin. Il "coupe" son contact d'âme et reprend le contrôle de son aura en tant que moyen d'expression spirituelle. Elle cesse d'être un instrument de guérison par activité irradiante et laisse le patient seul achever de retirer le fil de conscience et le fil de vie des centres coronal et cardiaque.

Dans ce schéma général des processus suivis au cours des guérisons magnétique et irradiante. J'ai présenté le squelette de l'idée, mais non les détails. Il sera possible d'en inférer davantage et de donner un complément d'indications lorsque nous passerons aux sept méthodes de guérison avec les implications relatives à leurs rayons.

Le présent enseignement est présenté sous une forme qui oblige l'étudiant à procéder à des recherches dans les divers chapitres du livre et à rassembler les faits dont il a besoin pour formuler le premier stade du procédé de guérison spirituelle. A moins qu'il ne soit lui-même un guérisseur spirituel apte à lire entre les lignes et à distinguer entre le symbolisme et les faits, il sera dérouté et son travail sera stérile. Cela fut élaboré à dessein, car l'art de guérir peut devenir dangereux lorsqu'on l'applique parfaitement avec des formules correctes.

Bien que l'énergie soit une pensée, il faut se rappeler que, d'un point de vue plus élevé, elle est également un feu. Avant que la vraie guérison spirituelle puisse prendre place, il faut que l'ensemble de la technique, des procédés, et des formules ait été découvert et expérimenté et que les résultats aient été enregistrés. Au moment où cette investigation sera achevée, les pratiques indiquées seront moins dangereuses **[17@659]** qu'actuellement.

Entre temps, il est possible de faire beaucoup de bien et d'apprendre beaucoup si les personnes intéressées lisent étudient, méditent, expérimentent avec soin, et édifient progressivement cette nouvelle science dont on a si grand besoin sous sa forme associée à la science médicale des temps modernes.

Etudions maintenant la Loi IX. Cette Loi et la Sixième Règle abordent des questions fondamentales. Notre problème consistera à en formuler l'enseignement de manière suffisamment concise pour traiter brièvement de vastes thèmes tout en faisant ressortir leur clarté et leur simplicité. Cette loi est en réalité une définition de la Loi d'Evolution, mais donnée sous l'angle spirituel. Telle qu'on la comprend généralement, la Loi d'Evolution concerne l'évolution de l'aspect forme qui s'adapte progressivement à devenir un exposant ou une expression de l'énergie de l'âme, et ultérieurement de l'énergie monadique.

Cette Loi IX pourrait s'appeler Loi de Perfection. Elle traite des énergies internes responsables de l'œuvre de la Loi d'Evolution. Elle est l'aspect supérieur ou cause déterminante de l'inférieur. Les néophytes désignent sous le nom imprécis de lois spirituelles des lois subsidiaires de la Loi de Perfection, mais ils les connaissent mal et dans leur pensée ils les confondent toutes dans l'idée générale qu'elles sont une expression de l'aspect amour de la Divinité. Sous l'angle de la qualité, cela est parfaitement exact, pourvu que l'on reconnaisse en même temps que l'aspect amour est essentiellement raison pure, et non un sentiment émotionnel s'exprimant au moyen d'actes aimables.

La règle qui accompagne cette loi traite des relations entre l'amour et la volonté. Elle présente donc une haute importance pour les initiés. Je rappelle ici que les seuls vrais **[17@660]** guérisseurs sont des initiés. Les deux dernières Lois (IX et X) ne peuvent donc être véritablement comprises que par des disciples initiés. Du point de vue intellectuel, elles sont pourtant profondément intéressantes pour les débutants, les chercheurs, et les aspirants, car au moins en théorie les néophytes peuvent saisir une partie de leur signification tout en étant encore totalement inaptes à "garder la loi" au sens spirituel.

LOI IX

La perfection attire l'imperfection a la surface. Le bien élimine le mal de la forme humaine dans le temps et l'espace. La méthode utilisée par le Parfait et celle qu'emploie le Bien est l'innocuité. Ce n'est pas une attitude négative mais un parfait équilibre, un point de vue intégral, et une compréhension divine.

Cette loi est profondément simple et signifie exactement ce qu'elle dit. On peut l'interpréter de deux manières :

1. Elle se rapporte au développement spirituel de l'homme par l'intermédiaire de la forme. Elle décrit la méthode ou loi par laquelle l'homme se dégage de l'emprise latente de la matière – imprégnée d'égoïsme et de tout ce qui est reconnu comme mauvais – après quoi il est libre.
2. On peut également l'interpréter en termes de guérisseur et de patient. L'activité et le savoir du véritable guérisseur ont fréquemment pour effet d'amener à la surface sous forme aiguë le mal, la (maladie) interne de la forme. Il peut en résulter soit que la maladie soit éliminée et la santé recouvrée, soit que la forme succombe devant l'accroissement de la difficulté et que la probabilité se dessine que le patient va mourir. Il est donc heureux que les guérisseurs soient en moyenne si superficiels qu'ils ne puissent provoquer une éventualité aussi regrettable.

La méthode employée sous l'égide de la Loi de Perfection s'appelle la "parfaite innocuité". Ce fut la méthode toujours utilisée par le Christ, le Parfait. Ce n'est pas l'innocuité **[17@661]** que je recommande si souvent lorsque je parle aux aspirants, mais une innocuité imposée par l'homme spirituel et par sa destinée naturelle. Elle consiste à ne pas tenir compte de l'effet ou du résultat sur la nature en forme.

J'ai dit fréquemment que la Hiérarchie n'agit que soit avec l'aide de la nature spirituelle, soit avec celle de l'âme de l'humanité. Un Maître considère que la forme n'a relativement aucune importance.

L'homme spirituel considère toujours la libération de la triple forme comme le plus grand bien possible, pourvu qu'elle advienne selon la loi, comme résultant de sa destinée spirituelle et d'une décision karmique. Il faut qu'elle ne se produise ni comme un acte arbitraire, ni comme une échappatoire à la vie et à ses conséquences sur le plan physique, ni comme imposée par la personnalité.

La guerre de 1914-1945 fut un exemple frappant de la manière (étrange du

point de vue limité de l'homme) dont opère la Loi de Perfection. Des millions d'hommes sont morts et d'autres millions ont cruellement souffert dans leur nature en forme. De nombreux autres millions d'hommes ont subi et subissent encore l'angoisse mentale de l'insécurité, de l'incertitude, et de la pauvreté. Cependant, deux conséquences majeures de nature spirituelle et conformes à la Loi de Perfection en ont résulté :

1. Des âmes furent libérées d'une civilisation arriérée et décadente, car telle est du point de vue de la Hiérarchie votre civilisation vantée. Ces âmes retourneront dans des corps meilleurs, vers une civilisation et une culture plus conformes aux besoins de l'homme spirituel. La raison principale d'une destruction aussi complète des anciennes formes physiques, émotionnelles, et mentales vient de ce qu'elles constituaient un emprisonnement total de l'âme et empêchaient toute véritable croissance parmi la masse des hommes.

2. Du riche au pauvre et de l'instruit à l'ignorant, une chose est maintenant clairement saisie et colorera de plus en plus la pensée humaine, c'est que le bonheur et le succès **[17@662]** ne dépendent ni de la possession d'objets ni des biens matériels. L'idée qu'ils en dépendent est la grande erreur que commettent les organisations ouvrières lorsqu'elles luttent et font grève pour obtenir plus d'argent en vue de vivre plus richement. C'est également une erreur du grand public qui, dans ses réactions aux activités de la classe ouvrière, se rebelle contre la réduction du courant régulier de biens *matériels*.

   L'humanité a commis cette erreur durant d'innombrables millénaires et s'est grossièrement trompée en mettant l'accent sur ce qui profite à la forme. Sur ce point, la position des Russes est bonne lorsqu'ils font la guerre au capitalisme et mettent l'accent sur l'éducation. Toutefois, leur brutalité, leur cruauté, et par-dessus tout la suppression du droit des individus à certaines libertés essentielles pourraient finalement annihiler la beauté et les espoirs suscités par l'idéalisme initial. La Russie a raison dans son idéalisme, mais les Etats-Unis et la Grande-Bretagne en sont à un point médian. Ils ont une vision, mais ne savent pas comment la matérialiser et la rendre vraie, car ils sont à juste titre opposés à un régime totalitaire. L'esprit capitaliste et le fascisme latent des Etats-Unis constituent actuellement une menace très nette pour la paix du monde, et les capitalistes bloquent les efforts des hommes de bonne volonté. La Grande-Bretagne est actuellement impuissante et financièrement ruinée ; son ancienne politique impériale est entièrement désuète et ses citoyens sont découragés. Elle est si préoccupée par sa lutte pour la vie (et elle vivra) qu'il lui reste peu de

temps, d'intérêt, ou d'énergie pour réaliser sa vision.

On sait qu'il existe toujours une homologie entre l'homme individuel et le monde des hommes dans son ensemble. De même qu'actuellement chacun de nos contemporains présente pratiquement un défaut physique – dans les yeux, les oreilles, les dents, ou sous forme de maux de quelque nature **[17@663]** – de même l'humanité est malade et attend sa guérison. Celle-ci sera accomplie par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et par les hommes de bonne volonté aidés par la Hiérarchie, ce centre planétaire d'où seront tirées les énergies curatives.

L'imperfection a été attirée à la surface, les maux à éliminer sont universellement connus de chacun, et ceci est advenu sous l'influence de la Loi de Perfection. Je m'occupe ici de l'aspect général de la situation plutôt que des rapports individuels entre un guérisseur et un patient, pour la simple raison que seuls des initiés doués d'expérience et de compréhension peuvent observer cette loi ou obéir à cette règle. Or il y en a fort peu actuellement sur la terre. La maladie de l'humanité en tant que race résulte de millénaires de vie défectueuse, de desseins égoïstes, et de cupidité qui ont produit une accumulation de maux physiques. Aujourd'hui, des millions d'enfants naissent soit visiblement déficients, soit porteurs de germes de maladie. Lorsque le mal qui a fait sentir sa présence et les imperfections attirées à la surface auront été guéris ou refoulés à leur propre place, alors et alors seulement les maladies physiques prendront fin ou céderont facilement devant un traitement convenable.

En étudiant le sujet général de l'imperfection et du mal, nous nous préoccupons ici de causes, ainsi que les initiés doivent toujours le faire. Lorsque ces causes seront elles-mêmes supprimées, leurs effets disparaîtront forcément. La *Science Chrétienne* et le *Mouvement Unité* ont donc raison dans leur théorie générale et leurs prémisses, mais entièrement tort dans leur mise en valeur de certains faits et dans leurs méthodes. A la longue, tout le travail qu'ils accomplissent aujourd'hui se révélera relativement futile, sauf dans la mesure où ils énoncent et observent la Loi de Perfection, même s'ils le font d'une manière confuse et même si leur enseignement est entaché par l'égoïsme universel.

On a fréquemment dit qu'il existait deux méthodes pour **[17@664]** aboutir : le long et pénible chemin de l'évolution dans lequel on prend des éons pour arriver à des résultats relativement modestes, et le chemin court encore plus dur, mais bien plus rapide de l'initiation. Durant des âges la question resta controversée de savoir si le monde des hommes choisirait la méthode lente et sûre, et s'il était bon qu'il la choisisse. C'est une méthode par laquelle les

imperfections ne sont éliminées que très progressivement, sans beaucoup de tension, et avec un faible effort de la part de l'homme. C'est un mode par lequel le bien n'est compris que lentement, et le mal éliminé lentement, très lentement.

Dans le système d'évolution habituel, la volonté de bien de Shamballa n'est que faiblement présente, et l'humanité aurait dû attendre d'innombrables millénaires avant d'atteindre même le point actuel de développement des hommes. Mais il advint un événement qui n'avait pas été prévu même par la Hiérarchie. Le tableau tout entier en fut modifié au cours des deux derniers siècles. Des individus en nombre approprié atteignirent l'initiation et entrèrent dans les Ashrams des Maîtres. Grâce à la ligne de conduite de ces aspirants couronnés de succès, et sous réserve de leur continuité d'action, la décision fut prise par eux au nom de l'humanité qu'il fallait s'engager dans la voie ardue et rapide. Depuis lors, trois facteurs ont constamment joué :

1. Un prodigieux progrès dans l'élévation de la conscience de l'humanité en masse à des niveaux intellectuels très supérieurs. L'accroissement d'éducation, les découvertes de la science et la maîtrise du plan matériel et de l'air en témoignent.
2. Le facteur résultant de la détresse du monde, des désastres économiques, des guerres mondiales, des cataclysmes naturels, et des myriades d'événements et de difficultés qui rendent si dure de nos jours la vie individuelle, la vie nationale, et la vie planétaire. Nul n'en est exempt, et nulle distinction n'apparaît.
3. L'accroissement des connaissances concernant la Hiérarchie, **[17@665]** et surtout le Dessein spirituel. Il a fallu pour cela que des aspirants et des disciples s'ingénient à présenter un but aux hommes, et en outre qu'ils décrivent les techniques du Sentier par lequel on peut atteindre ce but. Ce ne sont pas les groupes ecclésiastiques qui ont accompli cette œuvre de par le monde, mais les membres des Ashrams. Les Eglises se sont bornées à préserver dans la pensée du public le fait de Dieu Transcendant tout en négligeant le fait de Dieu Immanent. Elles ont apporté leur témoignage à l'existence du Christ tout en travestissant Son enseignement. Elles ont enseigné le fait de l'immortalité tout en ignorant la Loi de la Réincarnation.

L'humanité progresse donc rapidement sur le Chemin de l'Ascension et les deux tendances suivantes peuvent être considérées comme des conséquences de ce progrès. Premièrement, les imperfections et le mal (les premières latentes et le second actif bien qu'en recul) deviendront de plus en plus évidents pour les hommes intelligents. Deuxièmement, on connaîtra aussi les méthodes à employer pour les éliminer.

Je ne m'occupe pas ici de la nature des imperfections ni de la raison d'être du mal. Est-il bien nécessaire d'exposer à l'un quelconque de mes lecteurs combien la présence de ces maux est inéluctable ? Je pourrais signaler que l'imperfection est inhérente à la nature de la matière elle-même, et constitue un héritage provenant d'un système solaire antérieur. Je pourrais indiquer que le mal émane de la hiérarchie de Forces mauvaises qui est la correspondance matérielle de la Hiérarchie spirituelle. Cela est lié au fait que tous nos plans sont composés de substances du plan physique cosmique. On pourrait également décrire ce qui se passera lorsque l'imperfection de la matière sera connue et corrigée, et que l'intérêt et l'attention de l'humanité se détourneront des conditions matérielles. Alors il ne restera rien dans les trois mondes (les trois niveaux inférieurs du plan physique cosmique) sur quoi les Forces du Mal aient le pouvoir d'agir. Elles ne pourront rien déterminer, et il n'existera plus aucun **[17@666]** mode d'influence sur les hommes en ce qui concerne le mal.

Je ne puis actuellement m'attendre à ce que l'on comprenne la signification de mes paroles. Elles sont toutefois reliées à la strophe de la Grande Invocation où il est question de "murer la porte de la demeure du mal". Il existe une porte ouvrant sur un royaume du mal et sur les ténèbres, de même qu'il existe une autre porte ouvrant sur un monde de bonté et de lumière. Par rapport à l'homme dédié et consacré au mal, le diable joue le même rôle que le Gardien du Seuil vis-à-vis de l'aspirant à la spiritualité.

La tâche principale de la Hiérarchie spirituelle a toujours consisté à se tenir entre les Forces du Mal et l'humanité, à amener l'imperfection en pleine lumière afin que le mal ne puisse "trouver aucun lieu" pour agir, et à garder ouverte la porte donnant sur le royaume spirituel. Cela, la Hiérarchie l'a accompli, avec peu de secours de la part de l'humanité. La situation est désormais modifiée, et la guerre mondiale fut le symbole et la garantie de ce changement. Les Forces de Lumière, représentées par la masse des Nations Unies, combattirent les Forces du Mal *sur le plan physique* et les mirent en déroute.

La guerre a comporté une signification spirituelle bien plus grande qu'on ne l'a compris. Elle a marqué un tournant, réorienté l'humanité vers le bien, et refoulé les Forces du Mal. Elle a nettement précisé (et c'était nouveau et indispensable) la vraie distinction entre le bien et le mal, non dans un sens théologique tel que l'entendent les commentateurs de l'Eglise, mais dans un sens pratique et évident. La preuve en est apportée par la désastreuse situation économique et la cupidité des dirigeants dans tous les pays. La distinction entre le bien et le mal étant devenue évidente, le monde des hommes s'est éveillé à la notion d'exploitation matérialiste, d'absence de vraie liberté, et des droits

individuels non encore revendiqués. L'aptitude des hommes à résister à l'esclavage s'est fait jour de tous côtés.

Il est parfaitement exact que les combattants pour la liberté emploient de mauvaises méthodes et s'efforcent fréquemment de lutter par le mal contre le mal, mais cela ne **[17@667]** dénote que des techniques de transition et une phase temporaire. Du point de vue de la Hiérarchie, il s'agit d'une situation provisoire, qui peut paraître interminable aux hommes dans les trois mondes, mais qui ne persistera plus nécessairement pendant une longue période.

Durant les deux cents dernières années, les progrès des hommes furent si considérables que la Chambre du Conseil à Shamballa fut obligée d'en tenir compte. Par suite de cette attention et de l'intérêt que portèrent aux affaires des hommes les Grandes Vies qui entourent Sanat Kumara, deux événements se produisirent :

1. L'aspect volonté de la divinité prit son premier contact direct et défini avec la pensée humaine. L'impact fut direct et non déflecté vers la Hiérarchie et de là vers l'humanité, comme cela avait été le cas jusqu'alors. Les résultats furent appropriés aux types d'hommes qui répondirent ou réagirent à ce contact. Ils furent très bons ou extrêmement mauvais. De grands hommes de bien apparurent et énoncèrent les vérités dont le Nouvel Age ressentait le besoin. Citons parmi eux Lincoln, Roosevelt, Browning, Briand, et une légion de personnalités de moindre importance. Des hommes pernicieux et méchants émergèrent également, tels Hitler et le groupe qu'il rassembla autour de lui, et ce groupe fut très néfaste sur la Terre.
2. Simultanément, la volonté-de-bien de Shamballa évoqua la bonne volonté latente chez les hommes. De la sorte, on vit se répandre de plus en plus sur la Terre au cours du dernier siècle la bonté de cœur, la gentillesse dans les actes, la considération pour autrui, et un effort massif pour accroître le bien-être humain.

La venue au jour des imperfections et les efforts planifiés du mal ont eu leur parallèle dans l'apparition du Nouveau Groupe de Serviteurs du Monde et dans les préparatifs que la Hiérarchie accomplit pour s'extérioriser sur le plan **[17@668]** physique.

La Hiérarchie est actuellement extrêmement puissante. Ses Ashrams sont peuplés d'initiés et de disciples. Sa périphérie ou son champ magnétique attirent vers elle des milliers d'aspirants. La guerre a porté un coup mortel au règne du mal matériel dont la mainmise sur l'humanité se trouve grandement affaiblie.

Il ne faut pas confondre le mal avec les activités des gangsters et des criminels. Les criminels et les gangsters sont le produit des imperfections de la masse qui se montrent au jour. Ils sont victimes de l'ignorance, des mauvais traitements subis dans leur enfance, et de l'incompréhension des justes relations humaines depuis la nuit des temps. La Loi de Réincarnation finira par les remettre dans le droit chemin.

Les hommes vraiment nocifs sont ceux qui veulent imposer par la force un retour à d'anciens mauvais errements ; ils s'efforcent de maintenir leurs compagnons dans certaines formes d'esclavage, qui bloquent l'expression d'une ou plusieurs des Quatre Libertés ; ils accumulent des richesses matérielles aux dépens des exploités, ou cherchent à garder pour eux-mêmes et à spéculer sur les produits de la terre, ce qui rend prohibitif le prix de la vie pour ceux qui ne sont pas richement pourvus.

On rencontre dans toutes les nations des hommes qui travaillent, pensent, et projettent des plans de cet ordre. Ils sont généralement réputés à cause de leur fortune et de leur influence. Ils pèchent contre la lumière, et non par ignorance, car leurs buts sont matériels et non spirituels. Ils sont relativement peu nombreux par rapport aux millions d'individus du commun, mais ils sont extrêmement puissants, fort intelligents, et dénués de scrupules. C'est par eux qu'agissent les Forces du Mal, empêchant le progrès, répandant la pauvreté, nourrissant la haine et la lutte des classes, entretenant les conflits de races pour leurs propres fins, et maintenant l'ignorance au pouvoir.

Leur péché est grand, et il leur est dur de changer, parce que le pouvoir et la volonté-de-pouvoir (en tant que militant contre la volonté-de-bien) sont des facteurs dominants qui commandent toute leur vie. Ces hommes travaillent aujourd'hui contre l'unité de l'Organisation des Nations Unies par **[17@669]** leur cupidité et leur volonté de s'approprier toutes les ressources de la terre (telles que pétrole, minerais, et produits alimentaires). Cela leur permet de perpétuer la faiblesse des peuples et leur sous-alimentation. On rencontre de tels hommes dans toutes les nations. Ils se comprennent parfaitement entre eux et travaillent ensemble au sein de puissantes associations pour exploiter les richesses du sol aux dépens de l'humanité.

Actuellement, la Russie est singulièrement débarrassée de tels hommes. En parlant d'exploitation, je ne fais donc pas allusion ici à ce vaste pays, comme beaucoup de ses ennemis pourraient le supposer. La Russie commet de grandes fautes, mais ce sont les fautes d'un idéologue fanatique ou d'un gangster qui pèche par ignorance, par manque de maturité, ou par rage contre les turpitudes qui l'entourent. Cela diffère entièrement du mal que je viens de décrire et cela ne pourra pas durer, parce que la Russie apprendra. Les autres dont j'ai parlé

n'apprennent pas.

Je me suis servi de l'exemple ci-dessus pour préciser quelque peu mon thème. Mais l'ensemble du problème du mal est trop vaste pour être abordé ici. Il ne serait guère sage ni recommandable de discuter de la source du mal (non de l'imperfection), la Loge Noire. L'énergie suit la pensée, et la parole exprimée peut susciter de puissantes évocations. Donc, jusqu'à ce que l'on soit devenu membre de la Grande Loge Blanche, la sagesse conseille d'éviter l'étude de forces assez puissantes pour utiliser intelligemment les imperfections latentes de l'humanité et pour lui imposer les immenses maux de la guerre avec tous leurs résultats et leurs effets à longue échéance.

La Loge Noire est le problème de la Loge Blanche, et non celui de l'humanité. La Hiérarchie s'est occupée de ce problème durant des millénaires, et elle est actuellement en passe de le résoudre. Il est toutefois essentiellement le principal sujet d'étude pour Shamballa, car il est relié à l'aspect volonté. Or seule la volonté-de-bien peut suffire à annihiler la volonté-de-mal. La bonne volonté ne suffira pas, bien que l'appel unifié et invocateur des hommes de bonne volonté **[17@670]** de par le monde – formulé de plus en plus au moyen de la Grande Invocation – doive servir à murer la porte de la demeure du mal.

C'est en se préoccupant des forces recelées (et mobilisées) derrière cette porte que la Hiérarchie se montre efficace. Les méthodes et procédés par lesquels Ses membres protègent l'humanité contre les forces mobilisées du mal et le refoulent progressivement ne peuvent être comprises que par ceux qui ont franchi la porte conduisant au Chemin de l'Evolution Supérieure.

Que dirai-je de l'innocuité, du fait de ne pas nuire ? Il m'est difficile d'exposer ou de démontrer l'efficacité de l'innocuité dans son aspect, sa spirale ou phase supérieure, telle que la Hiérarchie la met en œuvre sous la direction de Celui qui est Parfait, le Christ. L'innocuité dont il a été question précédemment se rapporte aux imperfections contre lesquelles l'humanité se débat, et l'on sait bien qu'elle est difficile à appliquer en toutes circonstances. L'innocuité concernant le lecteur n'est pas une activité négative, ou douce et aimable comme tant de personnes le croient. C'est un *état d'esprit* qui n'exclut aucunement l'éventualité d'agir avec fermeté ou même avec rigueur. Elle concerne les mobiles et implique la décision de prendre la bonne volonté comme mobile de tous les actes. Ce mobile peut conduire à des paroles et des actes positifs et parfois peu amènes, mais tant que l'approche mentale est conditionnée par l'innocuité et la bonne volonté, il ne peut en résulter que du bien.

Sur une spire plus élevée de la spirale, la Hiérarchie emploie également

l'innocuité, mais en relation avec la volonté-de-bien, ce qui implique l'usage d'énergie électrique dynamique sous la gouverne de l'intuition. Ce type d'énergie n'est jamais mis en œuvre par les hommes ; ils ne peuvent pas encore le manier.

Quant au type d'innocuité en question, il est basé sur un complet sacrifice de soi où la volonté-de-sacrifice, la volonté-de-bien, et la volonté-de-pouvoir (trois phases de l'aspect volonté exprimé par la Triade Spirituelle) sont fusionnées **[17@671]** en une seule énergie dynamique de nature profondément spirituelle. Cette énergie résume l'innocuité complète ou parfaite en ce qui concerne l'humanité et les règnes subsidiaires de la nature, mais elle produit un effet d'expulsion, et son impact est annihilant lorsqu'elle touche aux Forces du Mal.

Une étude serrée mais ésotérique des trois tentations du Christ révélera trois occasions majeures où le Parfait, exprimant cette innocuité supérieure, contraignit à la retraite le représentant du mal. Ce triple épisode est narré symboliquement, mais sa nature est factuelle. On ne pense presque jamais aux conséquences qui se seraient produites dans le monde entier au cours des siècles si le Christ n'avait pas réagi comme Il l'a fait. Les spéculations ne sont guère utiles, mais on peut affirmer que tout le cours de l'histoire et du progrès évolutionnaire de l'humanité en auraient été altérés d'une manière tragique et terrible. Mais l'innocuité dynamique, l'expression de la volonté-de-bien, et la preuve de la volonté-de-pouvoir, en contraignant le mal à quitter le Christ, marquèrent une crise des plus importantes dans Sa vie.

L'histoire de l'Evangile avec son résumé des cinq initiations [105] concerne les progrès et le triomphe du Maître Jésus.

L'histoire des trois tentations dénote que le Christ allait prendre une initiation encore supérieure, la sixième [106]. Celle-ci devait Lui conférer la domination complète du mal, et non la maîtrise des imperfections. C'est parce qu'Il était le Parfait qu'Il put prendre cette initiation.

J'ai soumis une abondante matière à votre mûre considération et projeté quelques lumières sur une initiation que l'on ne peut naturellement connaître que très imparfaitement. J'attire également l'attention sur les trois conditions fondamentales à remplir pour aborder avec succès cette initiation : un parfait équilibre, un point de vue complété, et une compréhension divine. Il est fort intéressant de rechercher comment ces trois qualités agissent par rapport aux

---

[105] Naissance, Baptême, Transfiguration, Crucifixion, et Résurrection.

[106] L'Ascension.

trois tentations. Lorsqu'on le découvre, on reçoit de grandes **[17@672]** lumières sur la vie, la nature, et le caractère du Christ.

Sous le signe de la Loi de Perfection, l'on nous donne la clef de la civilisation et du cycle d'évolution qu'Il inaugura. L'idéal correspondant n'est pas perdu, bien que les Eglises et l'humanité aient négligé l'enseignement qu'Il donna.

On remarquera également que l'une des tentations prend place au sommet d'une haute montagne. De ce haut lieu, le temps et l'espace étaient totalement annihilés, car la vision du Christ s'étendait du passé à l'avenir en passant par le présent. Cet état de conscience (je l'appelle ainsi à défaut de meilleure terminologie) n'est possible qu'après la cinquième initiation et atteint un apogée d'expression lors de la sixième.

Je voudrais réviser avec vous les trois conditions présentées comme essentielles à une certaine initiation, parce qu'elles fournissent le lien entre la Loi IX et la Sixième Règle. Cette règle est si claire et précise qu'elle ne nécessite guère d'explications, car elle met en lumière les énergies à utiliser et celles qu'il faut laisser de côté.

SIXIEME REGLE

> Le guérisseur ou le groupe guérisseur doit tenir sa volonté en laisse. Ce n'est pas la volonté qu'il faut employer, mais l'amour.

Les conditions fondamentales de la Loi IX concernent des aboutissements sur divers plans de l'univers. Bien que nous les ayons considérées à propos de la manière d'aborder la sixième initiation, elles ont leurs homologues sur des spires inférieures de la spirale. Elles peuvent donc être appliquées pratiquement par les disciples initiés, surtout par ceux qui ont pris la troisième initiation. Reprenons-les une à une par la pensée.

> *Le Parfait Equilibre* dénote une maîtrise complète du plan astral, de sorte que l'on a triomphé des bouleversements émotionnels ou tout au moins qu'ils sont fortement minimisés dans la vie du disciple. Sur la spire **[17@673]** supérieure de la spirale, cette qualité dénote également une aptitude à fonctionner librement sur les niveaux bouddhiques, parce que le disciple est complètement libéré (avec l'équilibre qui s'ensuit) de toutes les influences et impulsions qui trouvent leur mobile dans les trois mondes. En réfléchissant profondément, on constatera que ce type ou cette qualité d'équilibre implique un état d'esprit abstrait. Rien de ce qui est considéré comme une imperfection ne peut créer de trouble. Le lecteur peut

certainement comprendre que s'il était entièrement dégagé de toute réaction émotionnelle, sa clarté d'esprit et son aptitude à penser avec précision s'en trouveraient considérablement accrues, avec tout ce que cela implique.

Naturellement, il existe une différence entre le parfait équilibre d'un disciple initié et celui d'un Maître, car l'un concerne l'effet ou l'absence d'effet dans les trois mondes, et l'autre concerne l'adaptabilité au rythme de la Triade Spirituelle. Il faut toutefois que le premier type d'équilibre précède le second, et c'est pourquoi j'ai développé le sujet. Pour atteindre ce parfait équilibre (dont l'obtention est possible pour le lecteur), il faut éliminer les pressions, besoins, impulsions, et attractions issus de la nature astrale ou émotionnelle, et pratiquer aussi ce que j'ai précédemment appelé la Divine Indifférence.

Un point de vue complété. Il s'agit nécessairement et primordialement du point de vue universel de la Monade, et par conséquent des initiés des degrés supérieurs. Il est toutefois possible de l'interpréter à un degré inférieur de l'échelle de l'évolution. Il se réfère alors à la fonction de l'âme en tant qu'Observateur dans les trois mondes et à l'image du tour d'horizon qu'un tel observateur parvient progressivement à se représenter. Il se dessine grâce au développement des deux qualités de détachement et de discrimination. Lorsque ces deux qualités s'expriment sur le Chemin de l'Evolution Supérieure, **[17@674]** elles deviennent l'Abstraction et la Volonté-de-bien.

Un point de vue complété tel qu'on l'expérimente sur le plan de l'âme dénote que tous les obstacles ont été abolis et que le disciple est libéré de la grande hérésie de la séparation. Il a donc créé un chenal sans obstacle pour l'influx d'amour pur. Considéré du même niveau, le parfait équilibre a supprimé toutes les entraves et les facteurs émotionnels qui avaient jusqu'alors bloqué le chenal, ce qui prépare l'Observateur à voir véritablement. Le disciple fonctionne alors comme un clair transmetteur d'amour.

La Divine Compréhension demande également à être considérée sous deux points de vue. En tant que qualité d'âme, elle dénote un organe de pensée susceptible d'être fermement maintenu dans la lumière, donc de refléter la raison pure (le pur amour) qui qualifie les réflexions du Fils de la Pensée, l'âme sur son propre plan. Sur le Chemin supérieur des Maîtres, elle se rapporte à l'identification qui a remplacé la conscience individualiste. Toutes les barrières ont disparu. L'initié voit les choses telles qu'elles sont et connaît les causes dont tous les phénomènes ne sont que des effets

passagers. Cela lui permet de comprendre le Dessein tel qu'il émane de Shamballa, tout comme les initiés inférieurs comprennent le plan tel qu'il est formulé par la Hiérarchie.

Dans une certaine mesure, ces trois attributs divins sont indispensables au développement de l'initié-guérisseur. Il faut qu'il travaille à leur épanouissement comme à un élément de l'équipement qui lui est nécessaire. Il doit savoir que toutes les réactions de nature émotionnelle créent un mur ou une barrière entre le libre flux de la force guérissante et le patient, et que c'est lui qui crée cette barrière, et non le patient. Les émotions du patient ne devraient produire aucun **[17@675]** effet sur le guérisseur et ne devraient pas le détourner de la concentration intense qui lui est nécessaire pour son action. Par elles-mêmes, les émotions du patient ne peuvent pas créer un obstacle assez puissant pour déflecter la force curative.

Un point de vue complété implique que le disciple a au moins fait un effort pour pénétrer le monde des causes afin de connaître (si possible) celle qui est responsable de la maladie du patient. Cela n'implique pas qu'il ait pénétré ses incarnations précédentes. Cela n'est pas nécessaire, en dépit de ce que peuvent proclamer certains guérisseurs modernes généralement peu scrupuleux. Il existe habituellement assez de preuves psychologiques ou d'indications sur les tendances héréditaires pour renseigner le guérisseur et lui permettre de se faire un tableau assez complet de la situation.

Il est évident que cette "pénétration" dans les causes du trouble ne sera possible que si le guérisseur éprouve assez d'*amour*. Du fait qu'il aime, il a atteint un équilibre qui le met à l'abri du pouvoir du monde de l'illusion et du mirage. La compréhension divine est simplement l'application du principe d'amour pur (raison pure) à tous les hommes et à toutes les circonstances, jointe à la juste interprétation des difficultés actuelles du patient ou de celles qui peuvent exister entre le patient et le guérisseur.

Il y a lieu d'ajouter un autre élément, l'influence du docteur, médecin ou chirurgien, qui a pris la responsabilité physique du patient. Dans le nouvel âge à venir, le guérisseur travaillera toujours avec l'appui scientifique d'un médecin expérimenté. C'est un facteur qui rend actuellement perplexe la moyenne des guérisseurs modernes appartenant à un culte mettant en valeur certaines phases non orthodoxes de la guérison.

Lorsque ces trois conditions divines : parfait équilibre, point de vue complété, et compréhension divine, sont abaissées pour s'adapter à l'utilisation par les disciples du monde moderne, elles indiquent une méthode d'entraînement ou de **[17@676]** discipline de soi à laquelle tous devraient

s'appliquer. Il suffira d'avoir maîtrisé même quelques-unes des phases initiales de ce triple accomplissement pour découvrir qu'il est facile d'appliquer la Sixième Règle.

Que signifient les paroles "tenir la volonté en laisse" ? L'aspect volonté considéré ici n'est ni la volonté-de-bien, ni son homologue inférieur, la bonne volonté. La volonté-de-bien concerne l'orientation stable et immuable du disciple initié, tandis que la bonne volonté peut être considérée comme son expression dans la vie de service quotidienne. La volonté-de-bien telle qu'elle est exprimée par un initié supérieur est une énergie dynamique produisant surtout un effet *collectif*. C'est pourquoi les initiés supérieurs s'occupent rarement de guérisons individuelles. Leur action est trop puissante et trop importante pour le leur permettre. Leur énergie de volonté incorpore le Dessein divin, et ses effets sur un individu risqueraient de se révéler destructeurs. Le patient ne pourrait ni la recevoir ni l'absorber. Il est toutefois présumé que le comportement et la pensée d'un disciple guérisseur sont entièrement colorés par la bonne volonté.

La volonté qu'il faut "tenir en laisse" est celle de la personnalité, qui est d'un ordre très élevé chez les disciples initiés. Il s'agit aussi de l'énergie de l'âme émanant des pétales de sacrifice dans le lotus égoïque. Tous les véritables guérisseurs ont à créer une forme-pensée, et c'est par elle qu'ils agissent, consciemment ou inconsciemment. C'est cette forme-pensée qu'il faut dégager d'une influence trop grande de la volonté, car si la volonté n'était pas tenue en laisse, atténuée, modifiée, et si nécessaire totalement éliminée, elle pourrait non seulement détruire la forme-pensée créée par le guérisseur, mais élever un obstacle entre lui et le patient, ce qui romprait le rapport initial. Seul un Christ peut guérir par la volonté. En réalité, Il guérissait rarement, et dans les cas où l'on relate qu'Il guérissait, il s'agissait surtout de démontrer la possibilité de guérir. Si l'histoire des Evangiles vous est familière, vous remarquerez que le Christ ne donna **[17@677]** aucun renseignement à Ses disciples sur l'art de guérir, ce qui est significatif.

La volonté propre du guérisseur, si élevée soit-elle, et ses efforts déterminés pour guérir le patient créent chez le guérisseur une tension susceptible de déflecter sérieusement le courant d'énergie curative. Ce type de volonté est fréquemment observable chez les guérisseurs inexpérimentés ou non initiés. Ils sont alors susceptibles d'absorber les difficultés du patient et de voir apparaître chez eux-mêmes des symptômes du trouble ou de la douleur en question. Leur détermination à porter secours est empreinte de volonté et agit comme un boomerang. Ils souffrent sans que le patient soit réellement secouru.

Il est donc recommandé d'utiliser l'amour, ce qui fait surgir une difficulté

majeure. Comment le guérisseur peut-il utiliser un amour débarrassé de sa qualité émotionnelle ou inférieure et le faire affluer dans son état pur pour guérir le patient ? Ce n'est possible que si le guérisseur a cultivé les trois conditions et s'est ainsi transformé lui-même en un pur chenal.

Le guérisseur est susceptible de se préoccuper de lui-même, de la définition de l'amour, et de sa détermination de guérir le patient au point d'oublier les trois conditions. Alors lui et le patient gaspillent réciproquement leur temps.

Le guérisseur n'a besoin ni de ruminer la nature du pur amour, ni de se faire du souci à ce propos, ni de mettre un excès d'ardeur à comprendre la synonymie entre raison pure et amour pur, ni de savoir s'il peut manifester un amour suffisant pour effectuer une guérison. Qu'il médite les trois conditions, surtout la première, et qu'il les remplisse en lui-même au mieux de ses possibilités et de son point d'évolution. C'est ainsi qu'il deviendra un chenal pur et que les obstacles à l'influx du pur amour seront automatiquement abolis, car "selon ce qu'un homme pense dans son cœur, tel il est". C'est alors que l'amour pur se déversera par lui sans obstruction ni difficulté et que le patient sera guéri – si telle est la loi en ce qui le concerne.

Nous arrivons maintenant il une dernière loi, la plus **[17@678]** mystérieuse de toutes. J'ai attiré l'attention sur elle précédemment et signalé que cette "dernière loi est l'énoncé d'une nouvelle loi qui se substitue à la Loi de Mort et qui concerne uniquement les personnes parvenues aux ultimes stades du Sentier des Disciples et aux divers stades du Sentier de l'Initiation." Par stades ultimes, j'entends la période qui suit la deuxième initiation et qui précède la troisième.

Cette loi ne trouve aucune application tant que la nature émotionnelle peut troubler le rythme précis de la personnalité répondant à l'impact de l'énergie de l'âme, et ultérieurement à celui de l'énergie monadique. Je suis donc limité quant aux points à préciser sur l'application de cette loi dans sa plénitude, mais je puis indiquer des idées et des homologies fort intéressantes. Elles entretiendront des pensées spéculatives constructives tout en incorporant des faits démontrés pour ceux d'entre nous qui sont des disciples initiés du Christ ou de Sanat Kumara.

LOI X

Prête l'oreille, ô Disciple, a l'appel que le Fils adresse à la Mère, puis obéis. La Parole retentit et annonce que la forme a rempli son rôle. Alors le principe mental s'organise et

répète cette Parole. La forme expectante répond en s'effaçant, et l'âme se tient libre.

O Ascendant, réponds à l'appel intérieur de la sphère des obligations. Reconnais l'appel issu de l'Ashram ou de la Chambre du Conseil où le Seigneur de la Vie Lui-Même attend. Le Son est émis. Il faut que l'âme et la forme renoncent conjointement au principe de vie pour permettre à la Monade d'être libérée. L'âme répond. La forme brise alors le lien. La vie est désormais libérée, douée de la qualité de connaissance consciente et du fruit de toute expérience. Tels sont les dons de l'âme et de la forme associées.

Cette Loi X est le précurseur de nombreuses autres lois **[17@679]** concernant les rapports entre l'âme et la forme et entre l'esprit et la matière. Elle est donnée en premier lieu pour deux raisons :

1. Les disciples peuvent l'appliquer et démontrer ainsi son exactitude au commun des mortels, surtout aux milieux scientifiques.
2. Par la masse des témoignages et le genre de mort (appelé "transfert" à ce stade), le fait de la Hiérarchie et de Shamballa pourra être établi.

L'abstraction que nous appelons "mort" procède de trois sources, dont il faut exclure les accidents (qui peuvent se rattacher au karma d'autrui), la guerre (qui implique le karma planétaire), et les catastrophes naturelles (qui sont entièrement liées au corps de manifestation de Celui en Qui nous vivons, nous nous mouvons, et avons notre existence).

A l'occasion de cette pensée, je m'interromps pour préciser quelque peu la distinction entre le "Dieu inconnu" qui s'exprime par la planète dans son ensemble et Sanat Kumara dans Son haut lieu de Shamballa.

Sanat Kumara est en Lui-même l'Identité responsable des mondes manifestés. En raison de Son épanouissement cosmique, Sa maîtrise des énergies et des forces est si grande qu'Il a besoin de toute la planète pour exprimer ce qu'Il est. Possédant la pleine conscience des plans cosmiques astral et mental, Il peut, en Se conformant à la loi cosmique, appliquer des énergies et des forces qui créent, soutiennent, et utilisent toute la planète en vue d'aboutir à Son Dessein divin. Il anime la planète de Sa vie. Il soutient la planète avec tout ce qu'elle contient et tout ce qui se trouve à sa surface par Sa qualité d'âme, qu'Il communique à des degrés divers à toutes les formes. Il crée constamment les nouvelles formes nécessaires à l'expression de la "vie plus abondante" et du "dessein croissant de Sa volonté" que le progrès des âges rend cycliquement possibles.

Nous vivons à une époque et dans un cycle où Son intense **[17@680]** activité utilise la technique de divine destruction pour libérer la vie spirituelle. Il crée simultanément la nouvelle structure de la civilisation qui exprimera plus pleinement l'accomplissement évolutif de la planète et des règnes de la nature, ce qui conduira à l'expression parfaite de Sa vie et de Son dessein divins.

Peut-être serait-il opportun de reprendre l'étude détaillée de cette Dixième Loi dans toute la mesure du possible pour parvenir à la synthèse qu'elle a pour but de présenter. Nous comprendrons ainsi quelque peu que la mort elle-même fait partie du processus de synthèse. Il est indispensable de lancer de nouvelles idées et de pratiquer de nouvelles méthodes pour aborder le sujet tout entier de la mort.

Prête l'oreille, o Disciple, à l'appel que le Fils adresse à la Mère, puis obéis.

Tout en comprenant par le contexte qu'il s'agit de l'abandon du corps physique, il est utile de se rappeler que le style employé dans la Loi X peut comporter un sens beaucoup plus étendu. On peut interpréter cette loi comme décrivant la totalité des rapports entre l'âme et la personnalité, et impliquant la prompte obéissance de la Mère (la personnalité) au Fils (l'âme). Sans cette prompte obéissance, qui comporte en fait la reconnaissance de la Voix informante, la personnalité restera sourde à l'appel de l'âme l'invitant à abandonner le corps. Elle ne s'est pas exercée à répondre. Il y a lieu d'en méditer les implications.

Je sais qu'il y a répétition à signaler que la Mère est l'aspect matériel et que l'âme – sur son propre plan – est le Fils. L'injonction de la loi concerne donc la relation entre la matière et l'âme et pose ainsi le fondement de toutes les relations réciproques que le disciple doit apprendre à reconnaître. Ici, l'obéissance n'est pas imposée, elle est **[17@681]** subordonnée à l'audition, dont elle constitue une séquence naturelle. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce processus est aisé.

La distinction relative aux modalités d'obéissance est intéressante, parce que le processus *d'apprendre par l'ouïe* est toujours lent et qu'il constitue l'une des qualités ou l'un des aspects du stade d'orientation. Le fait *d'apprendre par la vue* est franchement relié au Sentier des Disciples, et quiconque souhaite devenir un travailleur sage et sincère doit savoir distinguer entre ceux qui entendent et ceux qui voient. Une fois cette différence comprise, on est conduit à des changements fondamentaux de technique. Dans l'un des cas on agit avec ceux qui se trouvent nettement sous l'influence et le contrôle de la Mère. Il faut les entraîner à voir. Dans l'autre cas, on s'occupe de ceux qui ont entendu et qui sont en voie de

développer la correspondance spirituelle de la vue. Ils sont donc sensibles à la vision.

La Parole retentit et annonce que la forme a rempli son rôle.

Cette Parole ou "proclamation spirituelle" de l'âme peut servir un double dessein, soit de produire la mort, soit d'amener simplement l'âme à se retirer de son instrument, la triple personnalité. Dans ce dernier cas la forme se trouve dépourvue d'animateur et il n'y a plus d'habitant dans le corps. Dans cette éventualité, la personnalité (l'homme physique, astral, et mental) continue de fonctionner. Si elle est de très haute qualité, fort peu de gens s'apercevront que l'âme en est absente. Cette situation se produit fréquemment en cas de vieillesse avancée ou de maladie sérieuse et peut persister durant des années. La même situation se rencontre parfois chez des enfants et se traduit soit par la mort, soit par l'imbécillité, car les véhicules de la personnalité inférieure n'ont pas eu le temps d'être éduqués. Il suffit de réfléchir un peu à cette "Parole qui retentit" pour acquérir de grandes lumières sur des circonstances que l'on considère **[17@682]** comme déconcertantes et sur des états de conscience qui ont constitué jusqu'ici des problèmes à peu près insolubles.

Le principe mental s'organise alors, puis répète cette Parole. La forme expectante répond en s'effaçant.

Dans l'aspect de la mort examiné ici, c'est la pensée qui agit comme agent d'autorité et transmet l'ordre d'évacuer au cerveau, où le fil de conscience est ancré.

L'homme qui occupe le corps retransmet ensuite cet ordre au cœur, où le fil de vie est ancré, et ensuite, ainsi qu'on le sait, commence le processus de retrait. Nul ne peut encore savoir ce qui transpire de ces moments d'éternité qui précèdent la mort, car nul n'est revenu nous le dire. Mais si quelqu'un nous l'avait raconté, la question se poserait de savoir si nous l'eussions cru. La probabilité est pour la négative.

Le premier paragraphe de cette Loi traite du passage hors de son corps (le corps signifiant l'aspect forme de l'homme inférieur triple) de la moyenne des aspirants intelligents qui considèrent cette loi du point de vue de l'une de ses homologies inférieures. Toutefois, depuis les types d'hommes les plus primitifs jusqu'aux aspirants inclus, la même Loi des Homologies fait que la mort de tous les hommes est caractérisée par des processus identiques. La différence ne réside que dans le degré de conscience manifesté – conscience du processus et de l'intention. Le résultat est le même dans tous les cas :

L'âme se tient libre.

Cet instant de vraie liberté peut être bref et fugitif, comme dans le cas de l'homme peu développé, ou durer longtemps selon l'utilité de l'aspirant sur les plans intérieurs. J'ai traité cette question plus haut et n'ai pas besoin de me répéter ici.

Progressivement, à mesure que s'affaiblit l'empire des pressions et influences des trois niveaux inférieurs de la conscience, la période de dissociation devient de plus en plus **[17@683]** longue. Elle se caractérise par un progrès de la clarté de pensée et par la reconnaissance de l'existence essentielle, et ceci par stades successifs. Il se peut que cette clarté et ce progrès ne puissent être compris ou exprimés dans leur plénitude lors de la naissance suivante, parce que le corps physique dense impose des limitations excessives. Néanmoins chaque vie comporte la croissance régulière de la sensibilité et l'accumulation de connaissances ésotériques, le mot "ésotérique" désignant ici tout ce qui ne concerne ni les formes de vie normales ni la conscience moyenne des hommes dans les trois mondes.

En résumé, le développement de la vie ésotérique se divise en trois stades à franchir par la conscience intérieure de l'homme. Ils sont parallèles à la compréhension des aspects ordinaires de la vie en forme sur les trois niveaux d'expérience :

1. Le stade où l'on reçoit les concepts, les idées, et les principes, ce qui affirme progressivement l'existence de la pensée abstraite.
2. Le stade de "réception de la lumière". C'est la période où la perspicacité se développe, où la vision aperçue est acceptée pour vraie, et où s'épanouit l'intuition ou "perception bouddhique". Elle comporte l'affirmation que la Hiérarchie existe.
3. Le stade de l'abstraction. C'est la période où se produit l'orientation complète, où l'acheminement vers l'Ashram se précise, et où le disciple commence à construire l'antahkarana entre la personnalité et la Triade Spirituelle. C'est à ce stade que l'on perçoit *faiblement* la nature de la volonté, ce qui implique que l'on reconnaît l'existence d'un "centre où l'on sait la volonté de Dieu".

Les étudiants ont tendance à penser que la mort met **[17@684]** fin aux choses, alors que sous l'angle de la *cessation* nous traitons de valeurs qui persistent, avec lesquelles il n'y a et il ne peut y avoir nulle interférence, et qui contiennent en elles-mêmes les semences de l'immortalité. Je souhaite que le lecteur médite cela et sache que toute vraie valeur spirituelle est permanente, sans âge, immortelle, et éternelle. Ne meurt que ce qui est

sans valeur spirituelle, c'est-à-dire, du point de vue de l'humanité, les facteurs sur lesquels on met l'accent et qui prennent de l'importance lorsqu'il s'agit de la *forme*. Mais les valeurs basées sur les principes et non sur les détails apparents contiennent le principe immortel qui conduit un homme "du portail de la nativité, par les portails de la perception, au portail du dessein". C'est ainsi que s'exprime *l'Ancien Commentaire*.

Je me suis efforcé de montrer que la première partie de cette Loi X comporte des applications simples pour l'humanité, ainsi qu'une signification abstraite et abstruse pour les ésotéristes.

Il n'est pas possible d'interpréter ou d'appliquer de la même manière le dernier paragraphe de cette loi. Il ne concerne que le "passage au-delà" ou "le rejet des obstacles" par des disciples très évolués ou par des initiés. Cela ressort clairement de l'emploi des mots "O Ascendant" terme qui ne s'applique qu'aux évolués de la quatrième initiation, lesquels ne subissent plus l'influence d'un aspect quelconque de la nature en forme, même s'il s'agit de l'âme dans son propre véhicule, le corps causal ou lotus égoïque Je répète toutefois qu'aux stades initiaux de la vie de disciple il faut pouvoir répondre facilement à cette loi C'est la période d'entraînement à l'écoute, à la sensibilité, et à l'obéissance occulte, qualités qui ont leurs homologues sur les niveaux supérieurs d'expérience spirituelle

Il faut considérer ici à nouveau les sens des mots et des phrases si l'on veut comprendre leur véritable signification.

Réponds, ô Ascendant, à l'appel intérieur de la sphère **[17@685]** *des obligations.*

Quelle est cette sphère d'obligations à laquelle les *initiés de haut rang* doivent prêter attention ? On peut décrire en quatre mots la totalité de l'expérience de la vie depuis la sphère de nativité jusqu'aux limites supérieures des possibilités spirituelles. Ces mots s'appliquent à divers stades de l'évolution et sont les suivants : Instinct, Devoir, Dharma, Obligation. La compréhension de leurs rôles respectifs apporte l'illumination et sert en conséquence à agir justement.

1. *La sphère de l'instinct*. Elle se rapporte au fait de répondre, sous l'influence du simple instinct animal, aux obligations qui découlent de toute responsabilité assumée, même sans véritable compréhension. On en trouve un exemplaire dans les soins instinctifs d'une mère envers sa progéniture ou dans les relations entre mâles et femelles. Il est inutile de s'étendre sur les détails, car ils sont bien reconnus et compris, au moins par ceux qui ont dépassé la sphère des obligations instinctives

élémentaires. Ceux-là ne reçoivent aucun appel particulier, mais pour eux ce monde instinctif où l'on donne et prend est finalement remplacé par une sphère plus élevée de responsabilité.

2. *La sphère du devoir*. L'appel de cette sphère provient d'un domaine de conscience plus strictement humain et moins animal dans sa prédominance que le domaine des instincts. Il entraîne toutes les classes d'êtres humains dans son champ d'activité et exige d'elles – vie après vie – le strict accomplissement du devoir. "L'accomplissement de son devoir", au sujet duquel on est peu félicité et apprécié, constitue le premier pas dans le développement du principe divin que nous appelons sens des responsabilités et qui dénote un contrôle d'âme constamment renforcé lorsqu'il est épanoui. L'accomplissement du devoir, le sens de la responsabilité, et le désir **[17@686]** de servir sont trois aspects d'un même phénomène, la vie de disciple [107] à son stade élémentaire. C'est une appréciation sévère pour ceux qui sont pris dans l'engrenage presque sans espoir de l'accomplissement du devoir. Il leur est dur d'admettre que le devoir qui paraît les enchaîner à la monotonie de la vie quotidienne, apparemment sans signification et sans récompense, est un processus scientifique les acheminant vers des phases supérieures d'expérience, et finalement jusqu'à l'Ashram du Maître.

3. *La sphère du dharma*. Elle est l'aboutissement des deux premiers stades. C'est en elle que le disciple reconnaît pour la première fois avec précision son rôle dans l'ensemble du processus des événements mondiaux et sa participation inéluctable au développement du monde. Le dharma est l'aspect du karma qui donne de la dignité à tel cycle mondial particulier et aux vies de ceux qui participent à son élaboration. Le disciple commence à percevoir que, s'il endosse sa part de responsabilité dans ce dharma cyclique et travaille intelligemment à son juste accomplissement, il débute dans le travail de groupe (tel que les Maîtres le comprennent) et commence à prendre sa juste part à l'effort pour dissiper le karma du monde, lequel se manifeste par le dharma cyclique. Le service instinctif, l'accomplissement de tous les devoirs, et une participation au dharma collectif sont associés dans sa conscience et deviennent un grand acte de service fidèle et vivant. Il en arrive au point de pouvoir aborder le Sentier des Disciples, où l'on

---

[107] Le mot anglais *Discipleship* a été traduit ici par Vie de Disciple. Il signifie également état de discipline, position de disciple, fait d'être disciple, etc. selon le contexte.

perd complètement de vue le Sentier des Epreuves.

Ces trois aspects d'activité vivante sont, dans la vie du disciple, L'expression embryonnaire des trois aspects divins :

1. Vie instinctive — application intelligente.
2. Devoir — amour responsable.
3. Dharma — Volonté, exprimée par le Plan. **[17@687]**

4. *La sphère des obligations*. Lorsque l'initié a éprouvé la nature des trois autres sphères d'action juste et développé les aspects divins par l'activité de ces sphères, il aborde la sphère des obligations. On ne peut y pénétrer qu'après avoir réussi dans une grande mesure à se libérer. Elle dirige les réactions de l'initié au cours de deux phases de sa vie :

   a. Dans l'Ashram, où il est gouverné par le Plan. Il reconnaît que ce Plan exprime son obligation majeure envers la vie. J'emploie ici le mot a vie" dans son sens ésotérique le plus profond ;

   b. A Shamballa, où ressort le Dessein de Sanat Kumara, dont le Plan n'est qu'une interprétation dans le temps et l'espace. Ce dessein commence à prendre une signification pour le disciple selon son point d'évolution et son approche du Chemin de l'Evolution Supérieure.

Dans l'Ashram, la vie de la Triade Spirituelle se substitue progressivement à la vie de la personnalité contrôlée par l'âme. Dans la Chambre du Conseil de Shamballa, la vie de la Monade remplace toutes les autres expressions de la Réalité essentielle. Je ne puis en dire davantage.

Reconnais l'appel issu de l'Ashram ou de la Chambre du Conseil ou le Seigneur de la Vie Lui-même attend.

Ici encore, nous nous heurtons au substratum de tout le thème évolutionnaire d'Invocation et d'Evocation. Ici, ce sont les deux centres supérieurs de l'Existence divine [108] qui invoquent sans cesse le centre inférieur [109]. L'un des facteurs régissant tout le processus créateur dépend de l'habileté des **[17@688]** Grandes Vies à évoquer une réponse chez les règnes humains et subhumains ou les vies groupées dans les trois mondes de la vie en forme. Les hommes se préoccupent de leurs propres problèmes

---

[108] Shamballa et la Hiérarchie.

[109] L'Humanité.

au point qu'ils en viennent à croire qu'à la longue les événements sont entièrement dus à leur comportement, à leur conduite, et à leur pouvoir invocateur. Mais il y a une autre face du tableau, impliquant l'habileté d'action, les cœurs compréhensifs, et la volonté précise et sans entraves de la Hiérarchie et de Shamballa.

On voit donc combien il est essentiel pour tous les disciples et initiés de connaître exactement la place qu'ils occupent sur le Sentier, qui est l'aspect final de l'échelle de l'évolution. A défaut, ils interpréteront mal l'appel et ne reconnaîtront pas la source d'où émane le son. Tous les éducateurs évolués qui enseignent l'occultisme et l'ésotérisme savent que ces malentendus peuvent se produire avec une extrême facilité. Ils voient des personnages sans importance et des débutants interpréter constamment les appels qu'ils entendent et les messages qu'ils reçoivent comme provenant d'une source élevée, alors qu'en toute probabilité ils entendent ce qui émane de leur propre subconscient, de leurs propres âmes, ou de quelque éducateur (non d'un Maître) qui cherche à les aider.

L'appel auquel se réfère la Loi X vient des sources les plus élevées, et il ne faut pas le confondre avec les petites voix des petits hommes.

Le SON est émis.

Je n'ai pas l'intention de discuter ici du son créateur sauf pour appeler l'attention sur le fait qu'il *est créateur*. Le Son qui fut la première indication de l'activité du Logos planétaire n'est pas une parole, mais un son pleinement réverbérant contenant en lui tous les autres sons, tous les accords, certaines tonalités musicales auxquelles on a donné le nom de "musique des sphères", et des dissonances encore inconnues **[17@689]** aux oreilles modernes. C'est ce Son que "l'Ascendant" doit apprendre à reconnaître et auquel il doit répondre, non seulement par le sens de l'audition et ses homologues supérieurs, mais par une réaction de toutes les parties et de tous les aspects de la nature en forme dans les trois mondes. Je rappelle également que, sous l'angle de la quatrième initiation, même le véhicule égoïque, corps de l'âme, est considéré et traité comme faisant partie de la nature en forme.

Bien que la "destruction du temple de Salomon" prenne place à l'époque de la quatrième initiation, les qualités dont il était composé ont été absorbées par les véhicules dont l'initié se sert pour tous Ses contacts dans les trois mondes. Désormais, il est fondamentalement l'essence de tous ses corps. De son point de vue et avec sa compréhension technique, il perçoit la totalité du plan mental comme l'un des trois sous-plans constituant le plan cosmique physique dense. C'est un point que les étudiants oublient

fréquemment, car ils situent à peu près invariablement le corps de l'âme et l'atome mental permanent *hors* des limites de la forme et de ce qu'ils appellent les trois mondes. Techniquement et sous un angle supérieur, il n'en est pas ainsi, et de ce fait la pensée et le travail des initiés du quatrième degré et des degrés supérieurs s'en trouvent nettement modifiés et conditionnés. Cette situation rend également nécessaire en son temps la disparition du corps égoïque. Le Son se répercute à travers les quatre sous-plans supérieurs du plan physique cosmique, qui sont les homologues supérieurs des quatre niveaux éthériques du plan physique dans les trois mondes. Ce dernier comprend en effet trois niveaux denses [110] et quatre niveaux éthériques. Il ne faut pas oublier que nos plans avec lesquels nous sommes si familiers font partie du plan physique cosmique. Celui que nous connaissons le mieux est le plus dense des sept, d'où l'origine d'une si grande partie de nos luttes et difficultés.

Partant "du silence sonore, de la note réverbérante de **[17@690]** Shamballa", le son se focalise soit dans la Triade Spirituelle soit dans l'Ashram, selon le statut de l'initié, et selon qu'il occupe une position élevée dans les cercles ashramiques ou une position encore plus élevée dans les cercles irradiés par la lumière de la Chambre du Conseil. Dans le premier cas, c'est le centre cardiaque qui répondra au son, et de là tout le corps suivra. Dans le second cas, il faut que la conscience soit remplacée par un type encore plus élevé de reconnaissance spirituelle à laquelle nous donnons le nom inadéquat d'identification. Lorsque le son s'est enregistré dans son cœur, l'initié a épanoui tous les types de connaissance compatibles avec la nature en forme, âme et corps. Lorsque l'enregistrement se situe dans la tête, l'identification produit une si complète unité avec toutes les expressions spirituelles de vie que le mot "davantage" (signifiant accru) cède forcément la place au mot "profond", dans le sens de pénétration. Maintenant que j'ai dit cela, ô mes frères, qu'en avez-vous compris ?

C'est alors que l'initié est confronté pour la première fois avec les Sept Sentiers, parce que chaque Sentier constitue un moyen de pénétrer des domaines de compréhension qui échappent totalement à la sphère de notre planète.

Afin d'y parvenir, l'initié doit faire la preuve de sa maîtrise de la Loi de Différenciation et arriver à la connaissance des Sept Sentiers par la différenciation des sept sons qui composent le Son unique, mais qui ne

---

[110] Solide, liquide et gazeux.

sont pas liés aux sept sons qui composent le triple AUM.

Il faut que l'âme et la forme renoncent conjointement au principe de vie pour permettre à la Monade d'être libérée. L'âme répond. La forme brise alors le lien.

J'ai insisté sur le fait que l'initié est le récepteur des **[17@691]** qualités essentielles que la forme a révélées ou développées et que l'âme a absorbées. On voit maintenant pourquoi. Lors de cette crise particulière, L'initié est à l'intérieur de l'Ashram ou "sur Son chemin vers la Place (Shamballa) où demeure le Seigneur". Il résume ou contient en lui-même tout l'essentiel du bien accumulé dans le corps causal avant sa destruction lors de la quatrième initiation. Il récapitule en lui-même la connaissance et la sagesse acquises durant des éons de luttes et de patiente endurance. Il ne peut rien gagner de plus en adhérant soit à l'âme soit au corps. Il a pris tout ce qu'ils pouvaient donner pour projeter de la lumière sur la Loi spirituelle de Sacrifice.

Il est intéressant de remarquer qu'à ce point l'âme devient un simple intermédiaire entre la personnalité et l'initié supérieur. Mais il n'y a désormais plus rien à relier, à relater, ou à transmettre, et, lors de la réverbération du Son, l'âme disparaît en témoignage de réponse. Elle n'est plus qu'une coquille vide, mais sa substance est d'un ordre si élevé qu'elle devient partie intégrante du plan bouddhique et y exerce une fonction éthérique. Le principe de vie est abandonné et retourne au réservoir de la vie universelle.

On voudra bien remarquer l'importance de l'activité en forme. C'est la *Forme* qui brise le lien et apporte la libération complète, cette forme habituellement méprisée, sous-estimée, et frustrée qui accomplit l'acte final. Le "Seigneur Lunaire" de la personnalité a atteint son but. Les éléments qui composaient ses trois véhicules (physique, astral, et mental) ainsi que le principe de vie constitueront la substance atomique du premier corps de manifestation pour une âme qui cherchera à s'incarner pour la première fois.

Ceci se rattache étroitement au sujet abstrus des atomes permanents. Le fait de briser le lien et de rompre toutes relations avec l'âme jusqu'alors animatrice marque un instant de haute initiation pour ce Seigneur Lunaire. Il a cessé d'être **[17@692]** juste une ombre. Il possède désormais les qualités qui le rendent "substantiel" au sens ésotérique, et font de lui un nouveau facteur dans le temps et l'espace.

Les phrases restantes de la Loi X ne nécessitent aucune explication et

forment un point final approprié pour ce chapitre de nos études.

La vie est désormais libérée, douée de la qualité de connaissance consciente et du fruit de toute expérience. Tels sont les dons de l'âme et de la forme associées.

[17@693]

CHAPITRE IX

—

LES SEPT MODES DE GUERISON

Les techniques relatives aux sept modes de guérison sont reliées aux énergies des sept rayons. Il est évident que même si leur connaissance était exactement transmise, il serait vraiment exceptionnel de rencontrer en cette période intérimaire des affaires du monde un guérisseur compétent pour s'en servir. Nous sortons d'une ère pour en aborder une autre, et cela crée nécessairement des difficultés que l'on n'a pas encore évaluées.

Pour la première fois dans l'histoire. L'humanité est assez avisée pour enregistrer et comprendre les implications d'un tel événement, et possède des vues assez larges pour avoir la vision du nouvel avenir, l'imaginer, et dresser des plans à son sujet.

Par ailleurs, il est rare parmi la moyenne des aspirants que l'âme exerce un contrôle suffisant pour apporter l'illumination et la puissance de son rayon d'une manière adéquate. Tant que cette maîtrise ne sera pas acquise, les méthodes et techniques des rayons, qui déterminent l'emploi et l'orientation des énergies radiales, seront lettre morte. Il ne faudrait pas que cela provoquât du désappointement, mais plutôt une attitude d'expectative, surtout en ce qui concerne les jeunes étudiants et lecteurs. Tout bien considéré, ce hiatus entre l'expectative et la possibilité est extrêmement profitable.

Au cours du siècle écoulé, tant de choses ont été dites au su jet du travail magique qu'il serait peu sage de les amplifier. On a communiqué tant de mantras et de Paroles de Pouvoir, on a fait si largement usage du OM que l'on pouvait s'attendre à en voir résulter de sérieux dommages. **[17@694]** Toutefois, ces dommages ne se sont pas produits. Le degré d'évolution relativement faible des étudiants et expérimentateurs moyens a servi de protection, et ceux qui ont fait des tentatives n'ont en somme rien déclenché de bon ni de mauvais. Il est fréquemment arrivé que des guérisons soient survenues, au moins temporairement, du fait que le patient était accessible à la suggestion et avait confiance en son guérisseur. On ne peut rattacher ésotériquement aucune de ces

guérisons aux méthodes scientifiques de l'occultisme. Malgré cette protection, ou plutôt à cause d'elle, je m'abstiens de communiquer les Paroles des Rayons telles que les emploient les initiés expérimentés engagés dans l'œuvre de guérison. Il faut que ces Paroles soient accompagnées d'un entraînement à l'exercice de la volonté spirituelle. Or, l'aspect inférieur de cette volonté n'est pas encore développé chez les hommes et guérisseurs ordinaires. Seule s'exprime la volonté personnelle, qui est déterminée par des désirs égoïstes. Je perdrais donc mon temps à donner des instructions dans ce sens. Il a toutefois paru nécessaire de mentionner le sujet afin que l'on ne s'attende pas indûment à ce que je révèle des mystères ou des données encore inconnues. Je ne cherche qu'à poser les fondations d'une future structure de connaissances appropriées à l'époque où il sera sage, juste, et sans danger de transmettre ces "Points focaux", ces "Paroles organisatrices" et ces "Intentions exprimées" des guérisseurs occultes correctement entraînés. Je cherche également à induire chez mes lecteurs un sage esprit d'expectative avec tendance aux recherches susceptibles de bien utiliser le peu que je suis en mesure de communiquer ainsi que les mots symboliques qu'il m'arrivera de dicter. Une plus vaste compréhension ultérieure sera ainsi préparée. Entre temps, il est permis de présenter certains enseignements profitables qui risquent d'accroître les difficultés entrevues ou comprises, mais peuvent néanmoins être utiles en indiquant le domaine qui reste à conquérir avant que le **[17@695]** guérisseur n'arrive à opérer des cures correctes et régulières. Ce chapitre sera fort bref en comparaison de l'ensemble du volume. Il consistera simplement en une série d'énoncés, résumés et condensés, qui formeront pour les guérisseurs un manuel, un cahier de référence auquel ils pourront recourir pour avoir des directives. Ces énoncés sont classés sous trois rubriques :

I. Les Energies des Sept Rayons.

II. Les Rayons du Guérisseur et du Patient.

III. Les Sept Techniques de Guérison.

Ils compléteront ce quatrième volume du *Traité sur les Sept Rayons*. Ils apporteront de nombreux éclaircissements aux disciples initiés, et même quelque peu aux aspirants qualifiés. Ils devraient rendre plus effectif leur travail de guérison, malgré que nous nous soyons limités aux travaux préliminaires et aux règles élémentaires. Inutile d'ajouter que le guérisseur doit se perfectionner lui-même dans cette activité initiale. Au cours de son travail, il peut pénétrer lui-même, seul et sans aide, les significations plus profondes de cette phase de la Sagesse Eternelle.

I. Les énergies des Sept Rayons

Quinze énoncés.

1. Les sept rayons incorporent et expriment la totalité des énergies qui circulent dans notre forme planétaire.
2. Ces sept énergies de rayons sont les sept forces dont la réunion compose le Rayon primaire d'Amour Sagesse. Celui-ci est le second rayon de notre système solaire et le rayon dominant de chaque expression planétaire dans le système solaire. Les sept rayons sont tous des rayons subsidiaires de ce grand rayon cosmique.
3. Quel que soit le rayon sur lequel se trouve le guérisseur, **[17@696]** il faut toujours qu'il agisse par le second sous-rayon de ce rayon, le rayon d'amour sagesse dans chaque rayon. Grâce à lui, il est mis en rapport avec les rayons de l'âme et de la personnalité. Le second rayon a la capacité de tout inclure.
4. Le second rayon et le second sous-rayon de tous les rayons expriment eux-mêmes une dualité. Il faut que le guérisseur apprenne à travailler par l'aspect amour et non par l'aspect sagesse. Ceci demande beaucoup d'entraînement dans la pratique de la différenciation spirituelle.
5. Lorsque le guérisseur pratique son art, il lui faut utiliser les véhicules de la nature en forme qui se trouvent sur la ligne 2-4-6 [111]. S'il n'a pas de véhicule ou de corps sur cette ligne d'énergie fondamentale, il sera inapte à guérir. Il est rare que l'on comprenne ce fait, mais il est également rare de rencontrer un équipement manquant de tout exutoire pour l'énergie du second rayon.
6. Ceux dont l'âme se trouve sur le second rayon ou qui possèdent un puissant véhicule sur ce rayon sont habituellement de grands guérisseurs. Le Christ, qui fut le représentant le plus caractéristique du second rayon que la Terre ait jamais connu, fut le plus grand des fils guérisseurs de Dieu.
7. Le rayon de l'âme conditionne et détermine la technique à employer. Le rayon des véhicules de la personnalité par lequel l'énergie curative doit passer est celui qui est le plus étroitement associé au second rayon (auquel tous les sous-rayons servent de canal).
8. Le second sous-rayon du rayon de l'âme détermine l'approche du problème de cure auquel le guérisseur doit immédiatement faire face.

---

[111] Amour Sagesse (2), Harmonie par conflit (4), Dévotion Idéalisme (6), par opposition à la ligne 1-3-5-7, Volonté (1), Intelligence active (3), Science concrète (5) et Ordre cérémoniel (7).

Cette énergie est transformée en force curative lorsqu'elle passe par le véhicule approprié de la personnalité. Pour qu'il soit approprié, il faut qu'il se trouve sur la ligne 2-4-6.

9. Le véhicule approprié peut être soit le corps mental soit **[17@697]** le corps émotionnel. La majorité des hommes étant centrés dans leur nature astrale, la guérison aura généralement les meilleures chances de succès si le canal de transmission du guérisseur est également le corps astral.

10. Un triangle d'énergies est donc formé par les éléments suivants :

    a. L'énergie de l'âme.

    b. Le véhicule approprié.

    c. Le corps éthérique, soit par son centre cardiaque soit par son centre solaire.

11. A l'intérieur du corps éthérique, un triangle secondaire se forme pour la circulation de l'énergie entre :

    a. le centre coronal, centre de réception,

    b. le centre frontal, pour la distribution dirigée,

    c. le centre qui constitue la ligne de moindre résistance pour enregistrer l'énergie de l'âme, quel que soit celui des sept rayons qui la caractérise.

12. Ce triangle secondaire est relié au triangle primaire par un "acte délibéré". Ceci est une partie de la technique à ne pas dévoiler encore.

13. A défaut de la formule ésotérique produisant la connexion entre les deux triangles, un guérisseur sincère et expérimenté peut faire beaucoup pour établir certaines relations définies par un acte délibéré de foi et l'affirmation énergique de son *intention fixe*.

14. C'est le triangle supérieur qui agit sur le guérisseur et en fait un agent de transmission. Le triangle inférieur est celui qui produit son effet sur le patient et par lequel le guérisseur travaille sur le plan physique.

15. La manière de procéder du guérisseur se divisera donc en trois phases précédant l'acte conscient de guérison : **[17@698]**

    Processus n°1.

    a. Le guérisseur établit un lien défini et conscient avec sa propre âme.

    b. Il détermine ensuite celui des véhicules de sa personnalité qu'il y a lieu d'utiliser. A cette fin, il se basera sur les réactions aux

énergies canalisées le long de la ligne 2-4-6.

c. Par un acte de volonté, il met ensuite l'énergie d'âme en rapport avec le centre approprié de son corps éthérique, par le véhicule désiré. Ce sera le centre cardiaque ou le centre solaire, le premier étant toujours préférable.

Processus n°2.

a. Le guérisseur crée ensuite le triangle secondaire en focalisant son attention sur le centre de réception, le centre coronal.

b. Par le pouvoir de l'imagination créatrice, il établit la connexion entre ce centre coronal et son centre frontal situé entre les sourcils. Il y maintient l'énergie, car le centre frontal est l'agent directeur.

c. Il s'efforce de rassembler dans le centre ajna l'énergie de celui de ses centres éthériques qui est relié au rayon de son âme.

Processus n°3

Le guérisseur accomplit alors délibérément l'acte consistant à relier les deux triangles, après quoi il est prêt à l'action curative.

II. Les rayons du guérisseur et du patient

Il est évident pour le lecteur, même le plus superficiel que la divergence ou l'identité entre les rayons du guérisseur et ceux de son patient constitue un facteur d'importance. De **[17@699]** nombreux autres facteurs conditionnants viendront jouer.

Il y aura également un contraste entre le rayon de l'âme et le rayon de la personnalité des deux parties concernées. On peut donc rencontrer des situations dans lesquelles :

1. Les rayons de l'âme sont identiques et les rayons des personnalités différents.
2. Les rayons de la personnalité sont les mêmes, mais les rayons de l'âme ne le sont pas.
3. Les rayons sont semblables dans les deux cas.
4. Ni les rayons de l'âme ni ceux de la personnalité ne sont les mêmes.
5. Le rayon de l'âme est inconnu, mais celui de la personnalité est apparent. Il est facile d'identifier le rayon de la personnalité, mais il arrive souvent qu'il n'y ait pas d'indication pour celui de l'âme. Ccci s'applique aussi bien au guérisseur qu'au patient.

6. On ne sait rien des rayons des deux intéressés.

Je ne fais pas entrer en ligne de compte les rayons des véhicules mental, astral, ou physique, bien que leur effet soit net et parfois décisif, et qu'il soit fort utile de les connaître. Lorsqu'un guérisseur entraîné est en possession de cette connaissance, il peut utiliser une technique secondaire à l'appui de la méthode de base. Il se sert alors du véhicule inférieur approprié, soit le sien, soit celui du patient, pour déverser un courant secondaire d'énergie curative qui renforce l'action du courant primaire.

L'adjonction de ce courant secondaire implique que le guérisseur possède des connaissances fort avancées ou que le patient a donné des renseignements exacts. Comme on peut le supposer, le cas est assez rare. Par une étude soigneuse et par comparaison avec des cas analogues connus, on peut discerner avec d'assez bonnes chances de succès la nature **[17@700]** des deux rayons majeurs. Il faut toutefois un initié d'une certaine classe pour reconnaître et utiliser le rayon de l'un des corps inférieurs et se trouver ainsi en mesure de distribuer la force de guérison par deux centres simultanément. Nous ne poursuivrons donc pas cette étude au-delà des rayons qui caractérisent le guérisseur et le patient sous l'angle de l'âme et de la personnalité.

Il n'est pas davantage possible de relever chacun des rayons du patient et du guérisseur pour décrire les techniques appropriées aux divers cas. Il se présente une trop grande variété de difficultés lorsque l'on cherche à tracer un tableau des relations réciproques entre les rayons des deux intéressés. Dans *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, j'ai indiqué les rayons d'un grand nombre de disciples. A titre expérimental, on peut réexaminer ces divers rayons tels qu'ils sont attribués et imaginer chacun des disciples dans le rôle soit du guérisseur soit du patient. On recherchera les centres dont il faudrait se servir pour traiter des maladies situées dans diverses régions du corps, puis on s'efforcera de discerner la méthode, le mode ou le procédé auquel il serait sage pour le guérisseur de se conformer. En même temps, on gardera deux considérations présentes à l'esprit : premièrement que toutes ces personnes sont membres d'un Ashram du second rayon, et deuxièmement qu'elles sont des disciples, et qu'en conséquence leurs rayons sont apparents et évidents pour le guérisseur, ce qui lui apporte une aide précieuse.

Vous pourriez également déterminer :

- Quelle énergie de rayon il faut employer dans le processus de guérison.
- Par quel centre chez vous comme guérisseur et chez le disciple comme patient il faut agir.

- Et si vous êtes en mesure d'utiliser une technique secondaire.

Puis, après avoir travaillé par l'imagination à une guérison supposée, recherchez autour de vous parmi vos amis et relations, ceux dont vous estimez que le dispositif de rayons est similaire. S'ils sont souffrants ou malades, essayez de les aider de la même manière que le patient imaginaire, puis notez ce qui advient. Evitez d'employer une technique secondaire, **[17@701]** car vous êtes plus susceptible de vous tromper complètement lorsque les trois véhicules inférieurs sont en jeu que s'il s'agit des deux expressions majeures de la vie.

Pour achever l'étude avec précision, il suffira peut-être de quelques énoncés qui gagneront en clarté au cours des décades à venir, à mesure que la psychologie ésotérique émergera en tant que science nettement rattachée à l'éducation. Voici douze de ces énoncés.

1. Le guérisseur doit déceler ses propres rayons puis procéder à son travail en se basant sur cette donnée. Lorsqu'il ne peut parvenir à leur connaissance, il devrait s'abstenir de tenter des guérisons.
2. Si, par suite de carence en ce savoir, il est inapte à poursuivre le travail de guérison, qu'il se limite au rôle consistant à servir de chenal à l'énergie d'amour dirigée vers le patient.
3. Le guérisseur trouvera bien souvent plus facile de déceler ses propres rayons, ou au moins l'un d'eux, que de connaître les rayons du patient. Il y a deux raisons à cela :
   a. Le fait qu'il cherche à guérir et à secourir dénote un certain degré d'avancement sur le chemin de la spiritualité. Ce progrès est nécessaire pour déceler correctement la qualité de rayon. Une petite étude de lui-même et des rayons dont la présence est possible fera ressortir, avec le temps, les énergies qui contrôlent le guérisseur.
   b. Si le patient est évolué, il peut ne pas rechercher le secours du guérisseur, et tenter de résoudre lui-même son problème à l'aide de son âme et d'un Ashram, s'il y est affilié. Si le patient n'est pas évolué, le rayon de sa personnalité sera plus facile à déceler que le rayon de son âme, et fournira ainsi le point de contact.
4. Lorsque le guérisseur a déterminé à sa satisfaction le ou **[17@702]** les rayons qui conditionnent le patient, il devrait se prédisposer à l'œuvre de guérison en consacrant un minimum de cinq heures à y préparer son organe de pensée. Je ne veux pas dire cinq heures consécutives de contrôle mental et de réflexion, mais une période de pensée paisible

poursuivie si possible pendant que le guérisseur étudie le patient et se familiarise avec :

a. Le problème de la maladie et sa nature particulière.
b. Sa localisation dans le corps physique.
c. Le centre impliqué et, si le guérisseur est un disciple illuminé, l'état de ce centre.
d. L'acuité du trouble et les chances de cure.
e. La présence ou l'absence du danger de mort.
f. La condition psychologique du patient.
g. Les rayons du patient, si c'est faisable. Si le guérisseur les connaît, ils conditionneront son approche.

5. S'étant ainsi préparé, le guérisseur focalise son attention sur son propre rayon. Il se peut que le guérisseur ne possède que des notions générales et non spécifiques de son ou ses propres rayons et de ceux du patient. Il peut alors s'appuyer sur l'hypothèse que l'un des rayons ou les deux se trouvent sur la ligne impaire 1-3-5-7 ou sur la ligne paire 2-4-6, et agir d'après cette hypothèse générale. Il est utile de posséder des connaissances spécifiques et spécialisées, mais à leur défaut, et lorsque l'on n'est pas en mesure d'attribuer des rayons particuliers, il est fréquemment possible de déceler si la tendance générale du caractère se rattache aux lignes générales de volonté ou d'amour, et d'agir ensuite en conséquence. Le problème consiste alors à savoir si la relation entre guérisseur et patient s'établira de personnalité à personnalité, **[17@703]** d'âme à âme, ou d'âme à personnalité ou vice-versa.

6. Lorsque la relation sera de personnalité à personnalité (et c'est la plus fréquente), l'énergie dont se sert le guérisseur sera simplement celle du prana planétaire. Elle aura pour effet de stimuler les processus naturels du corps physique. Coopérant avec la nature et s'adaptant ainsi au karma du patient, elle fortifiera son véhicule physique au point de pouvoir refouler la maladie. Ou au contraire cette relation aidera le patient à affronter avec confiance les processus de la mort, et à passer avec calme, compréhension, et intelligence dans les domaines plus subtils d'existence.

7. Lorsque la relation est celle de l'âme du guérisseur à la personnalité du patient, le guérisseur utilisera l'énergie des rayons, déversant l'énergie de son propre rayon dans le centre qui contrôle la région malade. Lorsque l'âme du guérisseur et celle du patient agissent en coopération

les deux énergies peuvent s'associer. Si les deux rayons sont les mêmes, l'une des énergies peut se trouver renforcée, et le travail de guérison ou de dissolution grandement accéléré.

8. Le guérisseur doit toujours se rappeler que sa tâche consiste soit à guérir – selon la loi karmique – soit à contribuer au processus de dissolution, ce qui provoque une forme supérieure de guérison.

9. A moins que le guérisseur ne soit un initié de haut rang, capable de travailler avec la pleine conscience des circonstances et des conditions régissant le cas, des guérisons soudaines et des arrêts dramatiques de maladies *ne se produiront pas*. S'il en advenait, ce serait dû à trois facteurs :

   a. La destinée du patient, dont l'heure de départ n'a pas sonné.

   b. L'interposition de l'âme du patient, qui, en dernière analyse, est l'agent du karma.

   c. L'aide du guérisseur qui s'est trouvée suffisamment **[17@704]** adéquate pour donner au patient la confiance et la force additionnelles nécessaires pour provoquer sa propre guérison.

10. Nul n'est jamais ramené en deçà du portail de la mort lorsque son karma indique que son heure a sonné. Le cycle de vie sur le plan physique prend alors fin, à moins que l'intéressé ne travaille dans un Ashram et ne soit un disciple de quelque notoriété dont le travail et la présence soient encore nécessaires sur terre pour achever sa tâche assignée. Dans ce cas, le Maître de l'Ashram peut adjoindre Ses connaissances et Son énergie à celles du guérisseur et du patient et provoquer un retard temporaire de son départ. Ni le guérisseur ni le patient ne doivent escompter cette intervention, car ils ne connaissent pas la totalité des circonstances qui justifieraient d'apporter un retard.

11. Il existe certaines exigences élémentaires ou conditions nécessaires au travail du guérisseur. Voici celles qui s'imposent :

   a. Un calme aussi complet que possible dans la chambre du malade.

   b. Un nombre de visiteurs restreint à ce que dictera la sagesse. L'activité mentale et les formes-pensées des personnes présentes peuvent déranger ou être dérangées, ce qui déflecte les courants guérisseurs. Mais par ailleurs, ces personnes contribuent parfois au travail du guérisseur.

   c. A nouveau dans la mesure du possible, le malade devrait être étendu sur le dos, ou sur le côté, de manière que les centres situés le long de la colonne vertébrale soient tournés vers le guérisseur.

Dans certains cas à déterminer par le guérisseur lui-même le patient devra être étendu de manière à permettre au guérisseur de placer ses mains au-dessus de la région malade, bien qu'en aucun cas elles ne doivent prendre contact avec le corps du patient.

12. Lorsque le calme, la paix, et le silence auront été obtenus, le guérisseur mettra en œuvre la technique **[17@705]** appropriée. Ce calme, cette paix, et ce silence se réfèrent non seulement à l'ambiance physique, mais à l'état émotionnel et mental du guérisseur et du patient, ainsi qu'à celui des personnes présentes. Il n'est pas toujours facile de les établir.

Lorsque le guérisseur ne dispose pas de la technique appropriée ou n'est pas pénétré des formules qui vont être données plus loin, il peut assembler sa propre technique et ses règles après avoir étudié de près les présentes instructions pour guérir. Elles contiennent assez de matériaux et de suggestions pour permettre une telle tentative.

III. Les sept techniques de guérison

Il me faut exposer ces techniques sous forme d'anciens énoncés ou formules symboliques tirés du *Livre des Règles pour les Disciples Initiés*. Il n'est pas encore prudent d'indiquer la simple application physique de ces techniques des rayons. Ce serait trop dangereux. Lorsqu'elles sont bien utilisées et bien comprises, elles agissent avec une force terrible. Par contre, si elles tombent entre de mauvaises mains, elles peuvent causer de sérieux dégâts.

Je rappelle ici que les initiés de la Loge Noire savent également guérir ou provoquer des maladies et la mort, et qu'ils emploient des techniques très similaires. La différence réside dans le fait qu'ils ne peuvent travailler qu'avec les rayons de la personnalité du guérisseur et du patient. Or ces initiés sont plus puissants *sur le plan physique* que les Membres de la Grande Loge Blanche, ce qui rend souvent leurs agissements plus efficaces. Les guérisseurs spirituels travaillent dans toute la mesure du possible avec les énergies de la lumière. Il est donc rare qu'ils obtiennent le même rendement physique.

Toutefois, les membres de la Loge Noire et les guérisseurs travaillant sous son influence sont totalement incapables d'agir sur un patient orienté spirituellement si peu que ce soit, et qui pour cette raison passe sous le contrôle de son âme. Ils n'ont pas non plus la faculté de recourir à l'aide d'un guérisseur orienté spirituellement. Lorsqu'ils tentent de le faire, ils se trouvent combattus par une énergie **[17@706]** provenant de l'Ashram dont le guérisseur ou le patient se rapprochent ou avec lequel ils sont affiliés, même s'ils n'ont leur

place qu'à sa périphérie.

Lorsqu'il s'agit d'une moyenne de personnes mentalement apathiques, le danger d'interférence "noire" est nul. Les forces sombres ne s'intéressent pas aux personnes sans importance, sauf à celles dont la puissance ou l'influence pourrait servir leurs fins. Leur travail mauvais n'est d'ailleurs exécutable qu'au moment (ou cycle) où l'homme est en voie de choisir soit de s'avancer dans la vie spirituelle, soit de rester statique à la place où il se trouve, soit de se tourner délibérément vers le sentier du pur égoïsme, ce qui est fort rare. Ce sentier mène à la Loge Noire.

Au début du XXI^{ème} siècle, un disciple reprendra ces techniques ou énoncés magiques se rapportant au travail de guérison. Il les interprétera et les élucidera. On peut leur attribuer trois significations. Si un étudiant moderne réfléchit de manière adéquate et mène une vie spirituelle, il peut réussir à en interpréter pour lui-même le sens inférieur. Voici les sept énoncés en question.

LES SEPT ÉNONCÉS

La technique du premier rayon

> "Que la force dynamique régissant les cœurs de tous ceux qui habitent Shamballa vienne à mon aide, car je suis digne de cette aide. Qu'elle descende jusqu'au troisième, passe au cinquième, et se focalise dans le septième. Ces mots ne signifient pas ce qu'ils sembleraient à première vue. Le troisième, le cinquième, et le septième sont enfouis dans le premier et sont issus du Soleil Central de vitalité spirituelle. Le supérieur s'éveille alors chez celui qui sait et chez celui qui doit être guéri, et ainsi les deux ne font qu'un. Ceci est un profond mystère. L'alliance des forces curatives effectue le travail désiré. Elle peut apporter la mort, cette grande délivrance, et rétablir ainsi le cinquième, le troisième, et le **[17@707]** premier, mais non le septième."

Cette énergie dynamique du premier rayon est généralement employée par les guérisseurs spirituels éduqués lorsqu'il devient clair pour eux que l'heure du patient a sonné et que la délivrance approche. Lorsque le premier rayon est celui de l'âme du guérisseur ou du patient, il faut que l'application de l'énergie du premier rayon soit transférée de centre coronal à centre coronal, et de là à la région du trouble et au centre allié à sa localisation.

Lorsque la guérison est possible et karmiquement correcte, il peut en

résulter une aggravation temporaire du mal en raison du fait que l'énergie arrivante "expulse dynamiquement" le germe même ou les racines de la maladie. Il peut se produire une élévation de température ou un effondrement d'une nature ou d'une autre, auxquels le guérisseur, le patient, et le médecin consultant doivent être préparés. Ils doivent alors prendre les mesures physiques nécessaires pour améliorer la situation, mesures telles que le corps médical orthodoxe les recommande pour neutraliser la réaction purement physique.

Lorsque le premier rayon n'est pas celui de l'âme du patient mais celui de sa personnalité, il faut que le guérisseur prenne de grandes précautions pour appliquer l'énergie du premier rayon et agisse très lentement et progressivement par le centre de la ligne impaire 1-3-5-7 le plus proche du siège du trouble. Il fera passer l'énergie par ce centre et de là au centre (quel qu'il soit) qui se trouve à l'endroit de la maladie. S'il advient que ce centre se trouve sur la ligne 3-5-7, il faudra que le guérisseur prenne des soins particuliers, faute de quoi l'énergie dynamique du premier rayon détruirait au lieu de guérir.

La technique du deuxième rayon

> "Que l'énergie de guérison descende en apportant la dualité de ses lignes de vie et sa force magnétique. Que la force magnétique vivante se retire et aille s'ajouter à celle qui est présente dans le septième, opposant quatre **[17@708]** et six à trois et sept, mais ne s'occupant pas de cinq. Le tourbillon circulaire et inclusif – descendant jusqu'au foyer – dérange, enlève, puis fournit, et le travail est ainsi accompli.
>
> Le cœur tourne sur lui-même. Deux cœurs tournent comme un seul. Les douze dans le véhicule, les douze dans la tête, et les douze sur le plan de l'âme fournissent leur effort, coopèrent comme un seul, et le travail est ainsi accompli. Deux énergies achèvent cette exécution, et les trois dont le nombre est un douze répondent au plus grand douze. La vie est connue et les années sont prolongées."

Lisez cet antique énoncé à la lumière des connaissances que vous possédez, en particulier sur les centres. Sans doute en savez-vous plus que vous ne croyez. L'interprétation primaire de l'énoncé, la plus facile, ne tardera pas à apparaître.

La technique du troisième rayon

> "Le guérisseur se tient debout et tisse. Il prend dans le trois, le cinq, et le sept ce dont le cœur de la vie a besoin. Il réunit les énergies et les fait servir le troisième. Il crée un tourbillon dans lequel l'affligé doit descendre, et le guérisseur l'accompagne. Ils restent pourtant tous deux dans la paix et le calme. C'est ainsi que l'Ange du Seigneur doit descendre dans l'étang pour apporter la vie guérissante."

"L'étang des eaux" est mentionné ici, et il peut en résulter de nombreuses questions sur sa signification. L'interprétation élémentaire se rapporte en réalité à la cause centrale et majeure de bien des maladies. Nous avons vu précédemment que c'est la nature émotionnelle que le troisième aspect de la divinité a pour tâche de commander. Méditez ce **[17@709]** point, car il peut en résulter une grande illumination.

La technique de guérison du rayon suivant est plus longue à exposer et beaucoup plus abstruse. Le lecteur ne la comprendra que très partiellement. En ce qui concerne notre thème, cette technique se rapporte entièrement à l'homme lui-même et à l'aphorisme : "*Homme, connais-toi toi-même*."

La technique du quatrième rayon

> "Le guérisseur connaît le lieu où réside la dissonance. Il connaît également le pouvoir du son et le son qu'il faut entendre. Connaissant la note à laquelle réagit le quatrième grand groupe, et l'associant avec les Neuf grands Créateurs, il fait résonner la note qui apporte la délivrance, la note qui permettra l'absorption dans l'unité. Il éduque l'oreille attentive de celui qu'il faut guérir. Il entraîne de même l'ouïe de celui qui doit passer au-delà. Il connaît la manière d'agir du son qui apportera la touche de guérison, et aussi de celui qui dit : va-t'en. C'est ainsi que le travail est accompli."

A défaut de connaissance du vrai rayon, cette quatrième technique peut servir en général, parce que le quatrième rayon gouverne le règne humain, le quatrième de la nature. Les guérisseurs qui opèrent selon la ligne du quatrième rayon sont pratiquement introuvables à l'heure actuelle, parce que le quatrième rayon n'est pas en incarnation. Ils guérissent principalement par l'emploi du son ou des sons appropriés. Aux stades initiaux de mise en œuvre de cette technique, les guérisseurs utiliseront largement la musique pour provoquer des

cures ou pour faciliter le processus de mort ou de départ. Toutefois, la musique qui incorporera la note du quatrième rayon et du règne humain comportera un accord revenant constamment. La guérison au moyen du son sera l'un des premiers développements de la technique de guérison vers la fin du XXI^{ème} siècle. Il est inutile de s'étendre **[17@710]** davantage sur ce sujet avant que le quatrième rayon n'entre dans sa prochaine manifestation cyclique.

La technique du cinquième rayon.

> "Il faut utiliser ce qui a été donné. Ce qui ressort du mode indiqué trouvera sa place dans le plan du guérisseur. Il faut voir ce qui est caché, et de grandes connaissances émergeront du trois. Le guérisseur est à leur recherche, et c'est à elles qu'il adjoint les deux qui semblent ne faire qu'un. Il faut qu'ainsi le cinquième joue son rôle, et que le cinq joue son rôle, et que les cinq fonctionnent comme un seul. Les énergies descendent, traversent, et disparaissent, laissant celui qui pourrait répondre avec son karma encore à dissiper. Elles entraînent avec elles celui qui est inapte à répondre ainsi et qui doit donc disparaître également."

La signification évidente et la plus simple du mode de guérison du cinquième rayon consiste pour le guérisseur à travailler scientifiquement et en grande partie sur les niveaux concrets, à employer tous les secours susceptibles d'amener une cure, de commencer par les soins physiques appropriés, et de passer ensuite aux modes plus subtils de guérison. Je répète que les secours physiques ont un caractère aussi divin que les méthodes plus mystérieuses auxquelles les métaphysiciens actuels attribuent des vertus plus efficaces. Les connaissances modernes développées sur le plan physique par les personnalités masculines et féminines douées d'intuition et de génie sont utiles dans le temps et l'espace aux disciples et aux initiés. Il en est de même des sciences médicales. Les disciples et les initiés se doivent de procéder à une juste application de leurs sciences variées pour provoquer des résultats spirituels. Il faut qu'il en soit de même lorsque les guérisseurs se mettent à l'œuvre.

Tout travail devient spirituel lorsqu'il a de justes motifs, qu'on y emploie une sage discrimination, et que l'on adjoint le pouvoir de l'âme aux connaissances acquises dans les trois **[17@711]** mondes. L'emploi dynamique de l'un des sept courants d'énergie ajouté à la saine compréhension et au travail du médecin moderne secondé par un guérisseur (agissant comme catalyseur) peut produire des miracles si la destinée l'ordonne ainsi.

Les guérisseurs métaphysiques qui travaillent uniquement à l'étiage des niveaux subtils ressemblent aux travailleurs spirituels qui échouent si régulièrement dès qu'il s'agit de faire "précipiter" sur le plan physique les ressources financières dont il y a besoin. Ceci résulte fréquemment du sens de supériorité subtil, mais généralement non reconnu, avec lequel la moyenne des guérisseurs et les ésotéristes considèrent leur problème lorsqu'il s'agit de matérialiser la santé ou l'argent.

Méditez cela, et comprenez que les méthodes du cinquième rayon descendent jusqu'au plan physique où elles engendrent un conflit et finissent par produire une précipitation physique de la nature désirée. Au sujet des techniques du cinquième rayon, j'ai formulé plus de suggestions et fourni plus de renseignements que pour tout autre rayon.

La technique du sixième rayon

> "Séparant les eaux, que le pouvoir descende, crie le guérisseur. Peu lui importe comment répondront les eaux. Elles apportent souvent des vagues de tempête et des événements affreux et terribles. La terminaison est heureuse. Le trouble prendra fin quand la tempête se calmera et que l'énergie aura accompli le destin préparé. Le pouvoir est contraint de pénétrer droit au cœur. Il faut qu'il se fraye un passage et un chemin par chaque canal, chaque nerf, chaque nadi, et dans la rate, et qu'il fasse ainsi front à l'ennemi qui a réussi à pénétrer et s'est installé pour vivre. Celui qui ne cherche rien d'autre qu'un fonctionnement parfait et ne supporte nulle interférence entreprend l'éjection brutale, soudaine et complète. Ce fonctionnement parfait ouvre la porte de la vie éternelle ou permet un petit regain de vie sur la terre."

Cette technique est étrangement puissante et soudaine **[17@712]** lorsque le guérisseur est sur le sixième rayon. La méthode est rigoureuse et fort douloureuse, mais les résultats sont certains, la guérison ou la mort, souvent la mort.

A notre époque, il est rare que les guérisseurs du sixième rayon soient sages et disciplinés, car le cycle de manifestation du sixième rayon tire à sa fin. Lorsqu'il reprendra sa manifestation cyclique, l'humanité aura beaucoup progressé sur le Sentier, et l'on ne verra pas réapparaître les guérisseurs actuels du sixième rayon, agressifs trop sûrs d'eux-mêmes, et fanatiques. Ils sont

aujourd'hui en majorité. Leur travail laisse à désirer. Il est plein de bonnes intentions, mais la technique en est appliquée avec ignorance, et la fin ne justifie pas l'assurance de ces guérisseurs, ce qui conduit le plus souvent à décevoir le patient.

La technique du septième rayon

> "Il faut que l'énergie et la force se rencontrent, et c'est ainsi que le travail est accompli. La couleur et le son doivent se réunir et se mêler en bon ordre pour que le travail de magie puisse s'effectuer. Il faut que la substance et l'esprit s'évoquent l'un l'autre et, passant par le centre de celui qui cherche secours, produisent du nouveau et du bon. Le guérisseur active ainsi, avec de la vie, la vie qui défaille, soit en la chassant, soit en l'ancrant encore plus profondément dans le lieu de sa destinée. Il faut utiliser tous les sept, et il faut que les énergies nécessitées par le besoin passent par ces sept. Elles créent ainsi l'homme nouveau qui a toujours existé et qui existera toujours, soit ici soit là-bas."

Cette technique donne la clef de toutes les autres, car le travail des guérisseurs du septième rayon consiste à réunir la vie et la substance destinée à remplacer la substance malade, et à apporter un renouveau de vie pour contribuer au rétablissement.

∴

La gloire de la vie réside dans l'accomplissement et dans l'émergence. C'est la principale tâche et la principale récompense de tous les vrais guérisseurs. Cette technique d'attraction **[17@713]** et de substitution est celle qui sera portée à un haut degré d'expression scientifique dans l'âge qui vient. Au cours de cet âge, le septième rayon dominera notre planète, produisant ce qui est nouveau et nécessaire, et déterminant la culture, la civilisation, et la science à venir.

En concluant, je voudrais indiquer les raisons pour lesquelles je m'abstiens de donner des indications plus détaillées et d'analyser avec précision la phraséologie de ces antiques formules de guérison. En dehors du motif donné précédemment que les hommes ne sont pas encore prêts à recevoir des instructions explicites, tout ce que l'on pourrait dire apparaîtrait au lecteur comme puéril. Tel est le mot curieux qui paraît le mieux définir les réactions immédiates possibles.

Nous sommes à la veille d'entrer dans une nouvelle ère de développement scientifique par suite de la découverte des procédés permettant de libérer l'énergie atomique. Les savants responsables de cette découverte n'ont eux-mêmes pas la moindre notion des effets à longue portée de cet événement considérable. Sous l'angle de notre sujet et du thème de ce volume, un langage entièrement nouveau se rapportant à l'énergie et à la force est déjà en voie de formation. Dans un avenir presque immédiat (au sens occulte) l'utilisation de cette découverte pour traiter les maladies sera considérée comme presque miraculeuse.

La découverte de la libération atomique fut provoquée par l'activité du premier rayon en relation avec l'arrivée du septième rayon. Cette situation a son homologue dans la libération d'un Maître lors de la cinquième initiation, lorsque la porte de la tombe s'ouvre brusquement toute grande, et dans l'acte de mourir lorsque l'âme prisonnière trouve sa délivrance.

A la lumière des événements scientifiques futurs, ces anciennes techniques deviendront beaucoup plus claires. Entre temps, toute explication sur leur véritable "sens énergétique" serait dépourvue de signification. La nouvelle **[17@714]** terminologie qui se crée projettera sa lumière sur les anciennes formules. On verra en son temps combien les guérisseurs intelligents de cette nouvelle génération pourront tirer profit de ce qui paraît actuellement décevant, sans utilité ni signification, et inutilement abstrus.

Dans la période intérimaire entre le passé et l'avenir qui se prépare, il est difficile même à un Maître de la Sagesse de parler ou d'enseigner, spécialement en ce qui concerne le thème de la guérison. Il n'est pas encore généralement reconnu que le corps physique soit une unité électrique. On ne saisit pas sa nature en tant que pure énergie atomique. Le fait du corps énergétique, le véhicule éthérique, n'est pas actuellement accepté dans l'enseignement des écoles médicales modernes, bien qu'il y ait eu des discussions à ce sujet. La nature explosive de l'énergie lorsqu'elle entre en contact avec la force, ou de l'âme lorsqu'elle entre en rapport avec la substance, est totalement ignorée ou voilée d'un langage mystique.

Un temps viendra où les nouvelles formules scientifiques et la nouvelle manière d'aborder ces questions, rendues possibles par la découverte de la libération de l'énergie atomique, seront mieux comprises, deviendront des sujets coutumiers de discussions, et seront définies en langage courant. Jusque là, il faut que la science à venir de la guérison soit maintenue derrière un voile de langage lui convenant mal, et reste obscurcie par des mots non appropriés.

Comme indiqué à plusieurs reprises, cette situation paralyse toute nouvelle

présentation de la vérité. Mais le langage d'un ingénieur électricien ou d'un conducteur d'automobile eussent été eux aussi totalement dépourvues de signification il y a un siècle pour la moyenne des hommes. Il en est de même des nouveaux thèmes et des grandes découvertes en puissance, qui finiront par réagir sur tous les départements de la vie humaine, y compris l'Art de Guérir.

Puisque mon identité a été dévoilée, je contresigne ce livre de mon nom, *le Maître Djwahl Khul*.

LE TIBÉTAIN.

FIN DU LIVRE

18. TRAITÉ SUR LES SEPT RAYONS

—

VOLUME V

—

LES RAYONS ET LES INITIATIONS

par Alice A. Bailey

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

---

TABLES

SOMMAIRE

2. Ne retirez pas maintenant votre demande. Vous ne le pourriez pas si vous le désiriez ; mais ajoutez-y trois grandes requêtes et allez de l'avant.
3. Qu'il n y ait aucun souvenir et cependant que la mémoire gouverne.
4. Travaillez à partir du point de tout ce que contient la vie de groupe.

REGLE TROIS — Double mouvement en avant

1. Double est le mouvement en avant. La Porte est laissée en arrière. C'est un événement du passé.
2. Que le cri invocatoire soit diffusé à partir du centre profond de la claire et froide lumière du groupe.
3. Qu'il évoque une réponse du centre éclatant qui est bien loin en avant.
4. Quand la demande et la réponse se perdront dans un seul grand SON, sortez du désert, laissez les mers derrière vous et sachez que Dieu est Feu.

REGLE QUATRE — Evocation de la Volonté

1. Que le groupe veille à ce que meurent les dix-huit feux et à ce que les vies mineures retournent au réservoir de vie.
2. Il doit y parvenir par l'évocation de la Volonté.
3. Les roues mineures ne doivent plus jamais tourner dans le temps et l'espace. Seule la grande Roue doit continuer d'avancer et de tourner.

REGLE CINQ — Le Tout macrocosmique

1. Qu'à l'unisson le groupe perçoive le rayonnement de la Triade qui fait pâlir la lumière de l'âme et efface la lumière de la forme.
2. Le Tout macrocosmique est tout ce qui existe. Que le groupe perçoive ce Tout et ne pense jamais plus, "mon âme et la tienne".

REGLE SIX — Le groupe avance dans la Vie

1. La vie est une et que rien ne pourra jamais prendre ou atteindre cette vie.
2. Que le groupe connaisse la Vie éclatante, flamboyante, pénétrante, qui inonde le quatrième quand le cinquième est connu.
3. Que le groupe – fondu dans le cinquième – se nourrisse du sixième et du septième.

REGLE SEPT — Parole d'Invocation

RÈGLE HUIT — Les Sept, les Trois et le Un

1. La Loi exige la pénétration de ce qui peut effectuer un changement.
2. La Loi exige qu'une juste direction guide alors les forces pénétrantes.
3. La Loi exige que les changements ainsi effectués rejettent la forme, jettent la lumière sur la qualité et mettent l'accent sur la vie.
4. La Loi exige que cela soit engendré par l'Un, agissant par l'intermédiaire des Trois, apportant l'énergie aux Sept, créant une ligne droite de l'Un aux Sept, et se terminant en un point qui ignore les Trois.

REGLE NEUF — L'Unique Initiateur

REGLE DIX — Son créateur du O.M.

1. Les règles du travail, au sein des voiles de maya, sont connues et ont été utilisées.
2. Que le groupe agrandisse les déchirures de ces voiles et laisse entrer la lumière.
3. Qu'il n'entende plus l'Armée de la Voix et que les frères avancent dans le Son.
4. Entendre le O.M. tel que le fait résonner celui qui, dressé au centre même de la Chambre du Conseil du Seigneur, attend.

REGLE ONZE — Les quatre grands Cycles de Réalisation

1. Qu'ensemble les membres du groupe fassent passer dans la Triade le feu qui est au sein du Joyau dans le Lotus.
2. Qu'ils découvrent la parole qui accomplira cette tâche.
3. Qu'ils détruisent par leur Volonté dynamique ce qui a été créé au point médian.

REGLE DOUZE — Service de Groupe illuminé – Etat de Sauveur

REGLE TREIZE — Les Mystères cachés

1. Que le groupe se prépare à révéler le mystère caché.
2. Que le groupe mette en pratique le sens plus élevé des leçons apprises ; elles sont quatre et pourtant ne font qu'un.
3. Que le groupe comprenne la loi de Synthèse, d'unité et de fusion.
4. Que le triple mode de travail avec ce qui est dynamique porte le groupe, dans son ensemble, vers les Trois Supérieurs.

Message Occulte
La Crucifixion
La Croix
Le Calice
Le Mantram du Feu

DIAGRAMMES

AUM
Transmission de la force de Shamballa
Triangle d'énergie Taureau – Verseau – Poissons fonctionnant par l'intermédiaire de Mercure
Triangle Hiérarchie – Monde des Ames – Humanité
Triangle Hiérarchie – Sirius – Cœur du Soleil
Triangle Celui dont rien ne peut être dit – Logos Solaire – Logos planétaire
Triangle Gémeaux – Balance – Notre Système solaire
Antahkarana 1
Antahkarana 2
Antahkarana 3
Invocation et Evocation

MEDITATION DE CONSTRUCTION DE L'ANTAHKARANA

Schéma de Réflexion Contemplative sur la Construction de l'Antahkarana
Mot de pouvoir du premier rayon : J'affirme le fait.
Mot de pouvoir du deuxième rayon : Je vois la plus grande lumière.
Mot de pouvoir du troisième rayon : Je suis le dessein même.
Mot de pouvoir du quatrième rayon : Deux se fondent en un.
Mot de pouvoir du cinquième rayon : Trois mentaux s'unissent.
Mot de pouvoir du sixième rayon : La lumière supérieure domine.
Mot de pouvoir du septième rayon : Le supérieur et l'inférieur se rencontrent.

PHRASES OCCULTES

A la troisième initiation...
Quand l'Avatar aura fait son apparition...
Au sein du temps...
Les sept groupes majeurs... Les sept groupes ou ashrams de la Hiérarchie
Les sept groupes planétaires... Les sept rayons, le septénaire central d'énergie
Les sept mineurs... Les sept types d'hommes et aussi les sept races racine
Les sept supplémentaires... Les sept centres d'énergie chez l'homme
La loi des sept supplémentaires
Celui qui, parmi les premiers, pénétra dans les voiles...
Il travailla d'en haut...
Tout près du plan terrestre...
Cette loi de Synthèse...

REGLES

STANCES

ENSEIGNEMENTS IMPORTANTS

Définition de la religion
Définition de l'initiation
La première initiation est l'aboutissement de la Voie mystique...
Critères des première et deuxième initiations

[18@1]

LIVRE

PREMIERE PARTIE
—
QUATORZE REGLES POUR L'INITIATION DE GROUPE

[18@3]

REMARQUES PRELIMINAIRES

Il serait peut-être utile, mes frères, que je mette de nouveau l'accent sur le fait que l'aspirant ne peut pénétrer dans le monde sans forme que lorsqu'il a acquis une certaine faculté de se centrer sur les niveaux abstraits du plan mental. Cela implique nécessairement certains développements dans la nature même de l'aspirant. Autrement le contact nécessaire ne serait pas possible. L'effort personnel est donc indispensable, conduisant à des développements que l'on pourrait aborder comme suit :

I. La repolarisation de l'homme inférieur tout entier

La repolarisation de l'homme inférieur tout entier qui change son attitude face à l'agrégat de formes constituant son champ général de contact. Il n'est plus abusé par les choses des sens, mais il a en main le fil conducteur ou clé qui le guidera et le fera finalement sortir du dédale des perceptions de la vie inférieure pour entrer dans le domaine de la connaissance pure et là où se trouve la lumière du jour ; il ne sera plus obligé d'avancer dans le noir. Cette repolarisation s'effectue grâce à quatre modes d'action, dont chacun fournit l'étape suivante vers l'avant ; lorsqu'ils sont adoptés délibérément et dans leur totalité, ils aboutissent à la subjugation complète de la personnalité. Ces quatre modes d'action sont :

- *L'effort constant pour centrer la conscience dans la tête.* A partir de cette position centrale, l'homme réel, l'organe directeur, orientera et guidera tous

ses membres, imposant aux "seigneurs lunaires" du corps physique un rythme nouveau et une habitude nouvelle dans ses réactions. Deux facteurs importants engendrent et facilitent cette nécessaire polarisation :

La réitération et la juste appréciation des paroles : "Je suis le Soi, le Soi je le suis."

L'habitude de la méditation matinale, au cours de laquelle le Penseur se centre au point d'où il gouverne et commence ses **[18@4]** expériences et ses contacts quotidiens, comprenant bien qu'il n'est que celui qui observe, perçoit et agit.

- *L'attention soutenue, tout au long du jour, quant à l'utilisation bonne ou mauvaise de l'énergie*. Chacun devrait comprendre que l'utilisation de l'énergie comporte orientation et cheminement sur le Sentier. Cette utilisation engendre finalement une manifestation vraie et l'expression de la *lumière* de chacun, afin d'irradier les circonstances et d'aider les autres pèlerins. Les étudiants devraient se familiariser avec le "concept d'énergie" et apprendre à se considérer comme des unités d'énergie, manifestant certains types d'énergie. A ce propos, il faut se souvenir que, lorsque l'énergie spirituelle et l'énergie matérielle (les deux pôles opposés) sont mis en rapport, il se produit un troisième type d'énergie, et que c'est le travail du règne humain, le quatrième, de manifester ce type particulier d'énergie. La pensée des étudiants pourrait être clarifiée s'ils se souvenaient que :

Les entités supra-humaines manifestent l'énergie spirituelle.

Les entités subhumaines manifestent l'énergie de la matière.

Les entités humaines manifestent l'énergie de l'âme.

C'est dans la manifestation parfaite de ces trois énergies que le plan trouvera sa consommation. Il faut aussi se souvenir que ces trois énergies sont néanmoins une manifestation de la dualité – esprit matière – ceci étant la manifestation d'une grande Existence et de son apparition. Donc, selon la philosophie hindoue, "les trois gunas" ne sont que les caractéristiques qu'Elle manifeste au moyen de ces divers types d'entités.

Les vies supra-humaines expriment sattva, le guna du rythme et de la réponse harmonieuse à l'impulsion divine, et de l'expression parfaite d'une coopération coordonnée au dessein de la manifestation.

Les vies humaines expriment la caractéristique de rajas, la mobilité, le changement constant et conscient, afin de s'assurer de ce qu'est le Réel, et de manifester, au moyen de l'expérience, la vraie nature de la réponse rythmique.

Les vies subhumaines expriment le guna de tamas ou d'inertie. Elles travaillent aveuglément et sont incapables de réagir consciemment **[18@5]**

au plan. Elles constituent la totalité des "unités d'inertie", de même que les unités humaines sont appelées "les points de lumière se déplaçant dans le carré". Ceci aura peut-être un certain attrait pour les francs-maçons.

On pourrait s'étendre à l'infini sur cette question de l'emploi, bon ou mauvais, de l'énergie ; je l'ai développée dans d'autres ouvrages où j'ai davantage traité des centres. Je ne cherche actuellement qu'à vous communiquer ce qui peut être d'un intérêt immédiat pour les étudiants, et à poser les bases d'un travail ultérieur.

- *L'étude serrée de la nécessaire transmutation de l'énergie astrale ou émotionnelle en amour, en énergie d'amour*. Ceci implique la sublimation du sentiment personnel en réalisation ou conscience de groupe ; quand cette sublimation s'accomplit avec succès, elle engendre, avec le temps, la construction d'un corps supérieur et plus subtil, l'enveloppe bouddhique. Lorsque cette enveloppe est ainsi matérialisée, cela indique un très haut stade d'avancement, mais les stades antérieurs peuvent être abordés intelligemment par tout étudiant ou novice sérieux. Pour transmuer l'émotion en amour, il faudra :

1. Comprendre que toutes les manifestations de chagrin, de douleur ou d'heureuse surexcitation, sont dues à ce que nous nous identifions aux objets du désir, à l'aspect forme et à ce qui est matériel.
2. Comprendre le corps émotionnel ou astral, et le rôle qu'il joue dans le développement de l'étudiant. Il doit être reconnu comme l'ombre de la monade, et il faut saisir le rapport entre :

   L'enveloppe astrale — 6ème plan
   L'enveloppe bouddhique — 4ème plan
   L'enveloppe monadique — 2ème plan

   La place qu'occupent les pétales d'amour dans le lotus égoïque mérite aussi d'être examinée soigneusement.
3. Comprendre la puissance de l'enveloppe astrale en raison de sa nature indivisible.
4. Etudier la raison d'être du plexus solaire et le rôle qu'il joue en tant qu'organe de transfert d'énergie des trois grands centres au-dessous du diaphragme vers les trois centres supérieurs. Il y a ici une analogie **[18@6]** très étroite avec le lotus solaire, le corps égoïque, qui occupe le point médian entre la Monade triple et l'homme inférieur triple. Ceux qui sont plus avancés devraient pouvoir le comprendre.

- *Le développement de la faculté de maîtrise du mental* afin que le Penseur puisse avoir prise sur les processus mentaux, les maintenir stables, et apprendre à considérer le mental comme l'interprète des états de conscience, le transmetteur de l'intention égoïque au cerveau physique et

comme la fenêtre par laquelle l'Ego, l'homme réel, observe de vastes champs de connaissance, encore ignorés de la majorité des hommes.

II. L'apparition en manifestation de l'aspect subjectif de l'homme

L'un des objectifs de l'évolution est d'amener la réalité subjective à être finalement reconnue. Ceci peut s'exprimer de diverses manières symboliques, traitant toutes du même fait :

La naissance du Christ intérieur.

Le rayonnement de la lumière ou gloire intérieure.

La manifestation du second aspect, ou aspect amour.

La manifestation de l'Ange solaire.

L'apparition du Fils de Dieu, l'Ego ou Ame intérieure.

La pleine expression de buddhi utilisant manas.

Cette arrivée en manifestation est engendrée par ce que signifient les termes suivants :

L'affinement des corps constituant un écrin ou enveloppe cachant la réalité.

Le processus de "dévoilement" par lequel, un à un, les corps voilant le Soi sont amenés à être transparents, permettant le plein rayonnement de la nature divine.

Une expansion de conscience découlant de la faculté du soi de s'identifier à sa nature réelle d'Observateur, et à ne plus se considérer comme l'organe de perception. **[18@7]**

III. Le réalignement des enveloppes inférieures

Le réalignement des enveloppes inférieures permettant que devienne total et continu le contact avec l'Homme réel, le Penseur, l'Ange solaire sur les niveaux supérieurs du plan mental. Ceci ne devient possible que lorsque les deux points précédents commencent à être saisis, et lorsque la théorie de la constitution et du dessein de l'homme est quelque peu comprise. A mesure que la méditation sera pratiquée, à mesure que les corps inférieurs seront laborieusement dominés et que la nature du sutratma, ou fil, sera mieux comprise, il deviendra de plus en plus possible d'apporter à la personnalité inférieure, sur le plan physique, l'illumination spirituelle et la divine énergie qui sont l'héritage de l'âme. Petit à petit, la lumière brillera ; d'année en année, la force du contact supérieur s'accroîtra ; progressivement, le flux divin d'amour et de sagesse descendant dans les centres de la tête s'accroîtra, jusqu'à ce que, finalement, l'homme inférieur tout entier soit

transformé, ses enveloppes affinées, maîtrisées et utilisées, et qu'il manifeste sur terre les pouvoirs d'Instructeur ou de Manipulateur, selon le rayon majeur où se trouve sa monade.

IV. Une série d'épreuves conduisant à l'Initiation

Quand l'homme commence à manifester les qualités de son rayon et à faire preuve d'une importance croissante pour son groupe, il est préparé par des tests, épreuves et tentations, aux derniers stades de son développement qui mettront en son pouvoir :

La connaissance de certaines lois gouvernant la matière et la forme.

La clé des mystères relatifs à l'énergie, à la polarité, et à la relation de groupe.

Certains mots de Pouvoir lui donnant la maîtrise des forces élémentales de la nature.

La connaissance intime des plans planétaires.

Il n'est pas nécessaire que je m'étende sur ces points, ni que je traite ici la question de l'initiation. (*L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I **[18@8]** et II) Le premier travail est de stimuler les aspirants et de préparer le petit groupe des plus ardents à fouler le Sentier du Disciple. Ce dernier point de notre thème concerne :

V. La base essentielle d'un caractère pur

Il ne s'agit pas seulement d'avoir une bonne conduite. Il s'agit de l'aspect matière qui se rapporte à l'emprise ou maîtrise de la forme sur l'homme. Nous pourrions l'exprimer de la manière suivante, donnant ainsi sa compréhension plus occulte. Si l'un ou l'autre des trois élémentals inférieurs (physique, astral et mental) est le facteur dominant de la vie de l'homme, ce dernier est – de ce fait même – mis en danger et doit prendre des mesures pour faire cesser cette domination, avant toute tentative pour pénétrer dans le monde sans forme. La raison en est évidente. Selon la loi gouvernant la matière, la loi d'Economie, la vie élémentale attirera à elle des vies semblables et il en découlera deux dangers. Ces dangers sont :

1. Le rassemblement dans la forme, du fait de la note dominante émise par l'élémental de la forme, de matière de vibration synchrone. Cela tendra à accroître l'immensité de la tâche de l'Ego, et à faire passer l'homme inférieur sous une domination croissante. Les "seigneurs lunaires" deviendront de plus en plus puissants, et le Seigneur solaire parallèlement moins puissant.
2. Avec le temps, l'homme se trouvera entouré de formes-pensées d'ordre inférieur, du point de vue de l'âme ; avant de pouvoir pénétrer dans les

arcanes de la Sagesse et trouver l'accès au monde du Maître, il devra dissiper les nuages de formes-pensées qu'il a attirés autour de lui.

A moins que le disciple n'apprenne qu'aspiration et discipline de soi doivent aller de pair, il s'apercevra que l'énergie spirituelle qu'il peut apprécier et atteindre ne fera que stimuler les semences du mal, latentes dans sa nature. Il démontrera ainsi la vérité enseignée par le grand Seigneur lorsqu'Il décrivit l'homme qui balayait sa maison, jetait dehors sept démons et se retrouvait finalement dans une condition plus mauvaise qu'auparavant. Il est essentiel que les aspirants comprennent **[18@9]** la nature de l'homme inférieur, saisissent le fait que chaque système cohérent a ses divers types d'énergie, et que la perfection est atteinte lorsque domine le type d'énergie le plus élevé possible.

Si l'énergie inférieure de l'agrégat d'atomes de la forme est le facteur dominant, il se produira trois choses :

1. La forme elle-même s'accroîtra par des éléments extérieurs et deviendra de plus en plus puissante jusqu'à ce que la voix dominante de ses "seigneurs lunaires" étouffe toutes les autres voix et que l'homme retombe dans :

   L'inertie.

   L'aveuglement.

   L'esclavage.

2. Beaucoup de gens sont non seulement sous la domination de l'une ou l'autre de leurs formes, mais prisonniers des trois à la fois. En étudiant l'homme inférieur triple et les énergies ou vies qui cherchent à le gouverner, il faut se souvenir qu'elles se divisent en trois catégories :

   a. Les vies individuelles minuscules que nous appelons atomes ou cellules du corps. Elles existent en trois groupes et composent respectivement les quatre types de corps : physique dense, éthérique, astral et mental.

   b. L'agrégat de ces vies qui constituent quatre types d'élémentals ou existences séparées, cohérentes, mais dépourvues de conscience de soi. Ces quatre seigneurs lunaires constituent ce que l'enseignement de la Sagesse Immémoriale appelle les "quatre côtés du carré". Ils forment le "quaternaire inférieur", les "cubes qui emprisonnent" ou la croix sur laquelle l'homme spirituel intérieur doit être crucifié. Ces quatre élémentals ont une intelligence qui leur est propre ; ils sont sur l'arc involutif, suivent la loi de leur propre vie lorsqu'ils tendent à devenir puissants, et expriment ainsi pleinement ce qui est en eux.

   c. Un seigneur lunaire dominant qui gouverne et que nous désignons par le terme de "personnalité inférieure" ; il représente l'ensemble des formes élémentales physiques, astrales et **[18@10]** mentales. C'est ce

pouvoir qui, actuellement, oblige les "énergies de feu" du corps à nourrir les trois centres inférieurs. Le corps éthérique a une position unique et curieuse, n'étant que le véhicule du prana ou vie ; le centre qu'il utilise est dans une catégorie à part.

3. Toutes les formes subhumaines dans leur ensemble se révèlent être un puissant facteur d'entrave au progrès de l'homme réel vers l'émancipation. Elles forment l'opposé de ce que nous entendons par monde du Maître et, du point de vue de l'aspirant, il y a opposition directe entre les deux.

L'adepte peut pénétrer dans le monde de la forme, entrer en contact avec celui-ci, y travailler et demeurer insensible à son influence, car rien en lui ne répond à ce monde. Il perce du regard l'illusion jusqu'à la réalité qu'elle cache et, connaissant sa position, rien dans l'appel ou les demandes de ces seigneurs lunaires ne peut l'attirer. Il se tient à mi-chemin entre les paires d'opposés. C'est en prenant conscience de la nature de ce monde de la forme, en comprenant les vies qui le composent et en étant capable d'entendre, au-dessus de toutes les voix inférieures discordantes, la voix de "l'Etre unique sans forme", que l'aspirant trouve la possibilité d'échapper à la domination de la matière.

Ceci est le vrai travail magique, mes frères ; la compréhension des sons émis par tous les êtres, et la faculté de parler le langage de l'âme est la clé de ce travail. Lorsque ces facultés sont correctement utilisées, elles imposent à ces vies mineures la domination qui conduira à la libération finale et qui, en temps voulu, conduira ces vies elles-mêmes dans le domaine de la conscience de soi. Cet aspect de la matière est encore peu compris des hommes. S'ils se rendaient compte que, par leur disposition à tomber sous le joug lunaire, ils enfoncent ces minuscules vies de leur petit système dans l'obscurité de l'ignorance, ils assumeraient peut-être plus rapidement leurs justes responsabilités. S'ils comprenaient que, par un effort constant pour imposer le rythme du Seigneur solaire à la totalité des seigneurs lunaires, ils feraient progresser ces vies vers le développement conscient, ils agiraient peut-être avec plus de zèle et **[18@11]** d'intelligence. Voilà le message qu'il faut diffuser, car les divers aspects de la vie de Dieu sont interdépendants, et aucun ne progresse vers une réalisation plus complète sans que le groupe tout entier n'en bénéficie.

Je vais vous faire quelques simples suggestions. Elles peuvent être utiles à tout aspirant sincère.

C'est d'une règle de vie ordonnée que découlent la synthèse finale et la juste maîtrise du temps, avec tout ce qu'elle comporte.

C'est de la juste élimination de ce qui est secondaire et d'un sens des proportions correctement mis au point que découlent l'exactitude et l'unité d'objectif qui est le sceau de l'occultiste.

C'est de la juste aspiration, au bon moment, que découlent le contact et

l'inspiration nécessaires au travail.

C'est d'une ferme adhésion aux règles *que l'on s'est imposées* que découlent l'affinement progressif de l'instrument et le perfectionnement des véhicules qui seront – pour le Maître – l'intermédiaire lui permettant d'aider beaucoup de "petits".

Je vous recommande la pensée ci-dessus, sachant que vous en saisirez les implications et examinerez sérieusement la portée de mes remarques.

Le monde aujourd'hui est dans les affres de l'angoisse. Pour l'Ego qui évolue, comme pour le monde en évolution, le moment de développement maximum est souvent le moment de plus grande douleur, si la perception est à la hauteur de l'occasion offerte. A ceux d'entre vous qui ont la vue intérieure et la compréhension intuitive, s'ouvre la possibilité d'aider cette perception et de faire franchir à un monde désespéré – plongé dans l'obscurité et la détresse – un pas de plus vers la lumière. Le travail que vous devez faire est d'utiliser votre connaissance en l'appliquant aux besoins du monde afin que la reconnaissance de la vérité soit rapide. Dans le cœur de chaque homme est cachée la fleur de l'intuition. Vous pouvez vous en remettre à cela ; aucun fait éternel ou cosmique revêtu d'une forme appropriée ne manquera de recevoir la nécessaire récompense et la compréhension. **[18@12]**

INTRODUCTION

J'interromps maintenant votre repos et vous rappelle au travail (octobre 1942), car je vais être extrêmement occupé pendant les prochains jours, comme le seront tous les membres de la Hiérarchie [1]. Je souhaite vous donner quelques instructions supplémentaires concernant la Hiérarchie. Actuellement, les étudiants feraient bien de se rappeler que tous les changements essentiels et fondamentaux, survenant sur le plan physique, sont nécessairement le résultat de causes intérieures, émanant de quelque niveau de la conscience divine, et donc de quelque plan autre que le plan physique. Le fait que des bouleversements énormes et inhabituels se produisent dans les règnes de la nature, est attribué par les hommes à d'autres hommes, ou à certaines forces engendrées par la pensée, l'ambition et la fragilité humaines.

N'est-il pas possible que ces changements soient le résultat de certains événements profondément importants survenant sur des plans intérieurs de conscience tellement avancés que le disciple moyen ne peut en connaître que les mots symboliques et les effets très atténués, s'il est possible d'utiliser une telle

---

[1] Cet enseignement est la continuation de celui donné dans *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I, pages anglaises 671 à 773.

expression pour désigner des événements qui déchirent l'humanité aujourd'hui. Le mal, qui est fait sur terre aujourd'hui par certains membres malfaisants de la famille humaine, est l'effet de leur réceptivité aux énergies affluentes et indique leur perversité fondamentale et leur réaction rapide à tout ce qui va à l'encontre du bien. Où que soit centrée la conscience, *c'est là* qu'est le point d'importance majeure ; c'est vrai de l'individu comme de l'humanité dans son ensemble. La signification des événements présents est interprétée (il ne saurait en être autrement) en termes de conscience et de réceptivité humaines. Cette guerre mondiale et ses conséquences inévitables – bonnes et mauvaises – sont considérées comme concernant principalement l'humanité, alors que, fondamentalement, il n'en est pas ainsi. Les souffrances de l'humanité et ses expériences résultent d'événements **[18@13]** intérieurs et de la rencontre de forces subjectives avec les énergies affluentes.

Il ne m'est évidemment pas possible de vous brosser un tableau vrai des événements intérieurs de la vie de notre Etre planétaire. J'indique seulement que la situation mondiale n'est autre que l'incarnation des réactions de l'humanité aux grands événements parallèles et initiateurs impliquant les groupes suivants :

1. L'Avatar en voie d'apparaître et sa relation avec le Seigneur du Monde, notre Logos planétaire.
2. Les Seigneurs de Libération, centrés dans leur Haut Lieu, qui prennent conscience de l'invocation de l'humanité et resserrent leurs liens avec les trois Bouddhas d'Activité.
3. Le Grand Conseil de Shamballa et la Hiérarchie planétaire.
4. Le Bouddha et ses Arhats, unis dans leur coopération avec le Christ et ses disciples, les Maîtres de la Sagesse.
5. La Hiérarchie qui incarne le cinquième règne de la nature, et ses relations d'attraction magnétique avec le règne humain, le quatrième.
6. L'effet de tous ces grands groupes de Vies sur l'humanité, et leurs conséquences sur les règnes subhumains.

Une étude de ce qui précède, en termes de forces et d'énergies, donnera une idée de la synthèse sous-jacente des relations, et de l'unité du tout.

Il existe donc une ligne d'énergie descendante dont l'origine est complètement extérieure à notre vie planétaire. L'afflux de cette énergie, son effet inévitable en vertu de la loi cyclique et de ses conséquences sur le plan physique, a produit et continue de produire tous les changements dont l'humanité est si péniblement consciente actuellement. Cela précipite un conflit immédiat entre le passé et l'avenir. Dans cette déclaration, j'ai exprimé la vérité la plus profondément ésotérique que **[18@14]** l'humanité soit capable de comprendre. Elle porte à un point culminant la lutte entre la Grande Loge Blanche et la Loge Noire, et ouvre la

voie aux grandes énergies antagonistes que nous pouvons appeler esprit et matière, spiritualité et matérialisme, ou vie et mort. En dernière analyse, ces mots sont aussi dépourvus de sens que les termes "le bien et le mal", qui n'ont de sens qu'au sein de la conscience humaine et de ses propres limitations.

Ces énergies descendantes, en traversant les niveaux majeurs de conscience que nous appelons plans, produisent des réactions dépendant de l'état de conscience qui les modèle et (si étrange ou presque inintelligible que cela puisse vous paraître) les effets de contrainte et de transmutation sur la Hiérarchie sont encore plus marqués que sur l'humanité. Je voudrais ajouter que le point de descente le plus bas de ces énergies est maintenant atteint, et que la nature des possibilités actuelles est donc en train de changer. Ces énergies ont maintenant dépassé ce que l'on pourrait appeler le point pivot, et atteint leur point d'ascension avec tout ce que cela implique. En descendant, elles produisent la stimulation ; en remontant, elles produisent la transmutation et l'abstraction ; le premier effet est aussi immuable que le second. C'est de cette inévitabilité des énergies ascendantes, et des effets qu'elles engendreront, que dépend tout espoir en l'avenir ; rien ne peut arrêter leur retour ou les empêcher de revenir à leur source en traversant les plans. C'est sur ce double processus de descente et d'ascension que repose, tout entier, le panorama cyclique de la manifestation ; c'est de l'afflux et de l'activité d'énergies nouvelles et plus élevées que dépend tout le processus de l'évolution.

Vous verrez donc que la descente d'énergie apporte avec elle – en vertu de la loi cyclique – certaines "inspirations" nouvelles, certaines nouvelles "semences d'espoir" pour l'avenir, ainsi que certains agents actifs qui ont et continueront d'avoir la responsabilité de la tâche de préparation, de fertilisation, et celle de toutes les entreprises futures du nouvel âge. Ces énergies descendantes *évoquent* aussi les forces d'obstruction ; je souhaite vous rappeler ici que ces prétendues forces **[18@15]** d'obstruction mauvaises existent sur les niveaux spirituels les plus élevés, car elles sont – à leur tour – évoquées par l'impact impératif du prochain Avatar dont la "note est entendue avant lui et dont l'énergie le précède". Ceci est un grand mystère qui ne peut être compris (et seulement de façon théorique) que si vous vous souvenez que tous nos plans – même les plus élevés – sont les sous-plans du plan cosmique physique. Lorsque ce fait est quelque peu saisi, il s'opère une simplification de la pensée.

Tout ceci a pour conséquence de grands rajustements fondamentaux au sein même de la Hiérarchie et dans la zone intermédiaire de conscience divine que nous nommons (en ce qui concerne l'humanité) la Triade spirituelle – zone comprenant le plan mental supérieur, les niveaux de conscience bouddhique et atmique et d'activité divine. Le déversement de stimulation avatarique permet à certains Maîtres de prendre des initiations majeures, et ceci beaucoup plus tôt que cela n'aurait été possible autrement. Ainsi, un grand processus d'ascension et de réalisation spirituelle est en cours, bien qu'il soit encore difficile d'en déceler les

faibles débuts, vu l'intensité du point de conflit. C'est pourquoi aussi beaucoup de disciples en probation entrent dans les rangs des disciples acceptés, et beaucoup de disciples prennent l'initiation. C'est à ce fait d'un bouleversement hiérarchique – parallèle au bouleversement sur le plan physique et l'intensifiant – que l'on peut faire remonter la préparation que j'ai instituée parmi certains de mes disciples, hâtant ainsi la durée et le point de réalisation, pourvu que je reçoive d'eux la coopération voulue. (*L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I et II.)

En ce qui concerne la Hiérarchie, et en termes ésotériques et techniques, ses membres (beaucoup d'entre eux) sont "retirés du point médian sacré et absorbés dans le Conseil du Seigneur". Autrement dit, ils sont promus à un travail supérieur et deviennent les gardiens de l'énergie de la volonté divine, et non plus seulement les gardiens de l'énergie de l'amour. Ils travailleront désormais en tant qu'unités de pouvoir, et non plus seulement comme unités de lumière. Leur travail **[18@16]** devient dynamique au lieu de reposer sur l'attraction et le magnétisme, et concerne l'aspect vie et non plus seulement l'aspect âme ou conscience. Selon la loi d'Ascension, leurs postes sont occupés par leurs disciples anciens, les initiés de leurs ashrams, et (toujours selon ce même grand processus) les postes de ces initiés, "élevés" à un travail plus important, sont occupés par des disciples et des novices. C'est cette vérité, interprétée faussement et travestie de façon choquante, qui est à l'origine de l'enseignement concernant certains prétendus Maîtres ayant effectué l'Ascension, diffusé par les chefs du mouvement "*I AM*" qui ravale, presque au niveau de la vulgaire comédie, l'un des événements les plus remarquables qui aient jamais eu lieu sur notre planète. En raison de l'afflux d'énergie venant de sources extraplanétaires, il y a donc aujourd'hui un déplacement du point focal de conscience des vies incarnées et désincarnées ; ce déplacement est l'un des facteurs primordiaux du bouleversement actuel. Aujourd'hui, les étudiants en cherchent les causes dans des motifs humains, dans l'histoire du passé et les relations karmiques. Ils y ajoutent le prétendu facteur de perversité. Tous ces facteurs existent évidemment, mais ils sont d'origine mineure et inhérents à la vie des trois mondes. Eux-mêmes sont mis en action par des facteurs bien plus profondément enracinés, latents dans la relation entre esprit et matière, et inhérents au dualisme du système solaire, non à sa triplicité. Ce dualisme, en ce qui concerne notre planète, est profondément affecté par la volonté et le dessein du Seigneur du Monde et par l'intensité de sa pensée à objectif unique. Il a réussi à atteindre un point de tension qui prépare des changements prodigieux dans l'expression de sa vie, au sein de son véhicule de manifestation, la planète. Ce point d'invocation suscitera de grands événements, et impliquera tous les aspects de sa nature, y compris l'aspect physique dense. Ceci implique nécessairement tout ce qui concerne la famille humaine car "en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être". Ces trois mots expriment la triplicité de la manifestation, car "Etre" se rapporte à l'aspect Esprit **[18@17]** le "mouvement", à l'aspect âme ou conscience et "la vie", à l'apparition sur le plan physique. C'est sur ce plan extérieur que se trouve la synthèse fondamentale de la

vie incarnée.

Vous verrez donc que, dans cet accomplissement d'une tension planétaire, ce n'est pas la vie dans les trois mondes qui est la sphère de tension, mais le domaine de l'activité hiérarchique. Le déplacement causé par ce point de tension, "le mouvement" qui en est la conséquence est dans le domaine de l'expérience de l'âme et de la perception de l'âme. Un effet secondaire peut être noté dans la conscience humaine, grâce à l'éveil qui s'est poursuivi parmi les hommes – éveil à des valeurs spirituelles, supérieures à des tendances et des idéologies nouvelles apparaissant partout, et aux lignes de démarcation très nettes dans le domaine des déterminations et des objectifs humains. Tout cela résulte des grands changements survenus dans le champ de la conscience supérieure, et se trouve modelé par l'âme de toutes choses, située en grande partie dans le domaine de l'anima mundi ; l'âme humaine et l'âme spirituelle ne sont que des aspects ou des expressions de ce vaste ensemble.

Ce sont ces changements survenus dans les "réalités mouvantes" de la conscience de l'âme et de la perception spirituelle des membres de la Hiérarchie qui sont la cause des nouvelles tendances de la vie de l'Esprit et des nouvelles méthodes de formation des disciples – telle, par exemple, l'expérience d'extériorisation des ashrams des Maîtres. C'est cette manière nouvelle d'aborder les conditions de vie, résultant de l'influx d'énergies nouvelles, qui engendre la tendance universelle vers la *conscience de groupe* ; ses conséquences les plus élevées, dans la famille humaine, sont les premiers pas vers *l'initiation de groupe*. On n'avait jamais entendu parler d'initiation de groupe avant l'époque actuelle, sauf en ce qui concernait les initiations supérieures émanant du centre de Shamballa. L'initiation de groupe est basée sur une volonté de groupe unanime, consacrée au service de l'humanité, reposant sur la loyauté, la coopération et l'interdépendance. Dans le passé, l'accent était mis sur l'individu, sur sa formation, et sa manière d'aborder l'initiation, ainsi que sur son admission solitaire au Temple de l'Initiation. Cette concentration **[18@18]** sur l'individu fera place, dans l'avenir, à une condition de groupe permettant à plusieurs disciples d'avancer unis, de se tenir unis devant l'Initiateur, et de parvenir simultanément et dans l'union à la grande réalisation qui est le résultat et la récompense de l'activité fructueuse du disciple.

Dans le premier ouvrage que j'ai présenté au public, je traçais les grandes lignes des règles destinées aux Postulants (*Initiation Humaine et Solaire*, pages anglaises 192 à 208), je résumais les données du passé et indiquais la préparation de l'individu et ce qui était exigé de lui. Ces règles s'appliqueront maintenant aux groupes de disciples en probation, et non aux disciples acceptés. Elles devront rester et resteront l'objectif de l'individu consacré, quant à son caractère et à sa purification, mais elles sont considérées comme suffisamment comprises par l'humanité ; elles ont été proclamées par toutes les grandes religions mondiales au cours des siècles, et reconnues comme les qualités dominantes de formation de tous les disciples.

Ces mêmes Règles ou Formules d'Approche sont la correspondance inférieure des règles plus élevées que les groupes de disciples s'engagent à respecter, auxquelles ils doivent obéir ensemble. La Hiérarchie dans laquelle ils pénétreront, quand ils auront fait la preuve de leur pleine acceptation et de leur activité, sera la même Hiérarchie, caractérisée par la même conscience de l'âme, animée par la même activité spirituelle, fonctionnant selon les mêmes lois, mais conditionnée par deux facteurs d'évolution et de progrès :

1. Un contact beaucoup plus étroit – d'invocation et d'évocation – avec Shamballa, et donc une réceptivité plus complète de l'aspect Volonté de la divinité.
2. Une attitude invocatoire de l'humanité, basée sur une décentralisation fondamentale de la conscience humaine égoïste et sur une conscience de groupe s'éveillant rapidement.

En réalité, cela signifie que la Hiérarchie sera plus étroitement reliée au grand Conseil de Shamballa, qu'elle aura des rapports réciproques beaucoup plus étroits avec l'humanité, de sorte qu'une double fusion s'effectuera. Cela engendrera le processus d'intégration **[18@19]** qui sera la caractéristique du nouvel âge, et inaugurera la phase aquarienne de l'histoire planétaire.

Je voudrais maintenant rapprocher étroitement les *Règles destinées aux Postulants*, déjà communiquées, et les nouvelles *Règles destinées aux Disciples*, qui incarnent la nouvelle activité de groupe et celle du groupe en tant que disciple conduisant à l'initiation de groupe.

Ces règles sont au nombre de quatorze. Aujourd'hui, je vais vous donner tout d'abord la règle concernant le disciple en tant qu'individu, puis sa correspondance supérieure s'adressant à des groupes préparant l'initiation de groupe, vous rappelant que de tels groupes sont toujours composés de membres ayant pris la première initiation ; ils sont légion. On les trouve dans tous les pays. Cependant, ils ne sont pas si nombreux ceux qui sont prêts à l'ère nouvelle, celle de l'initiation de groupe.

Règle I

> *Aux postulants*. Que le disciple cherche dans la caverne profonde du cœur. Si le feu y brûle avec éclat, réchauffant son frère, mais non lui-même, l'heure est venue de solliciter l'autorisation de se tenir devant la porte.
>
> *Aux disciples et aux initiés*. Que le groupe se tienne dans le feu du mental, focalisé dans la claire lumière de la tête. Le terrain ardent a fait son œuvre. La lumière claire et froide rayonne ; elle est froide et pourtant la chaleur – suscitée par l'amour de groupe – permet à la chaleur dynamique de s'extérioriser. La Porte est en

arrière du groupe. Devant lui s'ouvre la Voie. Qu'ensemble et en groupe, les frères s'avancent, qu'ils sortent du feu, entrent dans le froid, et se dirigent vers un nouveau point de tension.

Règle II

Aux postulants. Quand la demande a été faite, sous forme triple, que le disciple la retire et oublie qu'il l'a faite.

Aux disciples et aux initiés. La Parole a maintenant retenti à partir du grand point de tension : Acceptés en tant que groupe. Ne retirez pas **[18@20]** alors votre demande. Vous ne le pourriez pas si vous le désiriez ; mais ajoutez-y trois grandes requêtes et allez de l'avant. Qu'il n'y ait aucun souvenir et pourtant que la mémoire gouverne. Travaillez à partir du point de tout ce que contient la vie de groupe.

Règle III

Aux postulants. Triple doit être l'appel et il faut longtemps pour qu'il retentisse. Que le disciple fasse résonner l'appel dans le désert, au-dessus de toutes les mers et à travers les feux qui le séparent de la porte voilée et cachée.

Aux disciples et aux initiés. Double est le mouvement en avant. La porte est laissée en arrière. C'est un événement du passé. Que le cri invocatoire soit diffusé à partir du centre profond de la claire et froide lumière du groupe. Qu'il évoque une réponse du centre éclatant qui est bien loin en avant. Quand la demande et la réponse se perdront en un seul grand SON, sortez du désert, laissez les mers derrière vous et sachez que Dieu est Feu.

Règle IV

Aux postulants. Que le disciple entretienne l'évocation du feu, alimente les vies mineures et maintienne ainsi la roue en révolution.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe veille à ce que meurent les dix-huit feux, et à ce que les vies mineures retournent au réservoir de vie. Il y parviendra par l'évocation de la Volonté. Les roues mineures ne doivent plus jamais tourner dans l'espace et dans le temps. Seule la grande Roue doit continuer d'avancer et de tourner.

Règle V

Aux postulants. Que le postulant veille à ce que l'Ange Solaire fasse pâlir la lumière des anges lunaires, et demeure le seul luminaire du ciel microcosmique.

Aux disciples et aux initiés. Qu'à l'unisson, le groupe perçoive le rayonnement de la Triade, qui fait pâlir la lumière de l'âme et efface la lumière de la forme. Le tout macrocosmique est tout ce qui existe. Que le groupe perçoive ce Tout et ne pense jamais plus "mon âme et la tienne". **[18@21]**

Règle VI

Aux postulants. Les feux purificateurs brûlent faiblement quand le troisième est sacrifié au quatrième. Donc que le disciple s'abstienne de prendre la vie et nourrisse ce qui est le plus bas avec le produit du deuxième.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe sache que la Vie est une et que rien ne pourra jamais prendre ou atteindre cette vie. Que le groupe connaisse la Vie éclatante, flamboyante, pénétrante, qui inonde le quatrième quand le cinquième est connu. Le cinquième se nourrit du quatrième. Que le groupe – fondu dans le cinquième – se nourrisse du sixième et du septième ; qu'il comprenne que les règles mineures sont des règles du temps et de l'espace et ne peuvent retenir le groupe. Il continue d'avancer dans la vie.

Règle VII

Aux postulants. Que le disciple porte son attention sur l'énonciation des sons qui font écho dans la salle où circule le Maître. Qu'il ne fasse pas résonner les notes mineures qui éveillent une vibration dans les salles de Maya.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe énonce la Parole d'invocation et évoque ainsi la réponse de ces lointains ashrams où se meuvent les chohans de la race des hommes. Ce ne sont plus des hommes comme le sont les Maîtres, mais, ayant dépassé ce stade mineur, ils se sont reliés au Grand Conseil, dans le Lieu Secret le plus élevé. Que le groupe fasse résonner un double accord, retentissant dans les salles où circulent les Maîtres, mais trouvant temps de pause et prolongation dans ces salles radieuses

où se meuvent les Lumières qui accomplissent la Volonté de Dieu.

Règle VIII

Aux postulants. Quand le disciple approche du Portail, les sept majeurs doivent éveiller et susciter une réponse des sept mineurs sur le double cercle.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe trouve en lui-même la réponse aux sept groupes majeurs qui exécutent la volonté hiérarchique avec amour et compréhension. Le groupe les contient tous les sept ; c'est **[18@22]** le groupe parfait. Les sept mineurs, les sept majeurs et les sept planétaires forment un seul grand tout et le groupe doit les connaître. Quand il en est ainsi, et que la loi des Sept Supplémentaires est comprise, que le groupe comprenne les Trois et puis l'UNIQUE. Il peut y parvenir d'un souffle *unifié* et sur un rythme unifié.

Aux postulants. Que le disciple se fonde dans le cercle des autres "soi". Qu'une seule couleur les unisse et que leur unité apparaisse. C'est seulement quand le groupe est connu et perçu que l'énergie peut en émaner avec sagesse.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe sache qu'il n'y a pas d'autres "soi". Que le groupe sache qu'il n'y a pas de couleur, seulement de la lumière ; alors, que l'obscurité remplace la lumière, cachant toute différence, effaçant toute forme. Puis – au point de tension, au point le plus sombre – que le groupe voie un point de feu clair et froid, et au cœur même du feu, que l'Initiateur unique apparaisse, Celui dont l'étoile a brillé quand la Porte fut franchie pour la première fois.

Règle X

Aux postulants. L'Armée de la Voix, les dévas en rangs serrés travaillent sans cesse. Que le disciple s'applique à examiner leurs méthodes ; qu'il apprenne les règles selon lesquelles l'Armée travaille au sein des voiles de maya.

Aux disciples et aux initiés. Les règles de travail, au sein des voiles de maya, sont connues et ont été utilisées. Que le groupe

agrandisse les déchirures de ces voiles et laisse ainsi entrer la lumière. Qu'il n'entende plus l'Armée de la Voix et que les frères avancent dans le Son. Qu'ils connaissent alors le sens du O.M., et qu'ils entendent ce O.M. tel que le fait résonner Celui qui, dressé au centre même de la Chambre du Conseil du Seigneur, attend.

Règle XI

Aux postulants. Que le disciple transfère le feu du triangle inférieur au triangle supérieur, et conserve ce qui a été créé par le feu, au point médian.

Aux disciples et aux initiés. Qu'ensemble le groupe fasse passer dans la Triade le feu qui est au sein du Joyau dans le Lotus, et qu'il **[18@23]** découvre la Parole qui accomplira cette tâche. Qu'il détruise, par sa Volonté dynamique, ce qui a été créé au point médian. Quand le point de tension sera atteint par les frères, lors du quatrième cycle majeur de réalisation, ce travail sera accompli.

Règle XII

Aux postulants. Que le disciple apprenne à se servir de la main dans le service ; qu'il cherche la marque du Messager à ses pieds, et qu'il apprenne à voir avec l'œil qui regarde entre les deux.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe serve comme l'indique le Verseau ; que Mercure hâte le progrès du groupe sur la Voie montante, et que le Taureau apporte illumination et réalisation de la vision ; pendant le labeur du groupe dans le signe des Poissons, que la marque du Seigneur apparaisse au-dessus de l'aura du groupe.

Règle XIII

Aux postulants. Le disciple doit apprendre quatre choses avant que l'on puisse lui montrer le mystère le plus profond : tout d'abord, les lois de ce qui irradie ; puis les cinq significations de la magnétisation ; ensuite la transmutation ou le secret perdu de l'alchimie ; enfin la première lettre de la Parole qui a été communiquée, ou nom égoïque caché.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe soit prêt à révéler le mystère caché. Que le groupe mette en pratique le sens le plus élevé des leçons apprises ; elles sont quatre et pourtant ne font

qu'une. Que le groupe comprenne la loi de Synthèse, d'unité et de fusion. Que le monde triple de travail avec ce qui est dynamique conduise le groupe vers les Trois Supérieurs où règne la Volonté de Dieu ; que la Transfiguration suive la Transformation et puisse la Transmutation disparaître. Que le O.M. se fasse entendre au cœur même du groupe proclamant que Dieu est Tout.

Règle XIV

Aux postulants. Ecoutez, touchez, voyez, appliquez, connaissez.

Aux disciples et aux initiés. Connaissez, exprimez, révélez, détruisez et ressuscitez. **[18@24]**

Voilà les règles de l'initiation de groupe ; j'en traite pour vous donner une compréhension plus complète des lois de la Vie de Groupe exposées dans certains de mes autres livres.

Je vais revenir sur ces règles et vous expliquer un peu leur sens, indiquer leur signification, dans la mesure où vous pouvez les saisir actuellement. C'est pour les futurs disciples, ceux de la fin du siècle, que j'écris ces instructions. Elles constituent une partie du dernier volume du *Traité sur les Sept Rayons* et seront donc présentées au grand public qui ne comprendra pas, mais de cette manière l'enseignement nécessaire sera conservé. **[18@25]**

REGLE UN

—

Fonction et existence du groupe

Nous commençons maintenant notre étude des quatorze règles s'adressant à ceux qui recherchent l'initiation, quelqu'en soit le degré. Dans *Initiation Humaine et Solaire* j'ai donné les règles destinées à ceux qui se proposent d'entrer dans les rangs des disciples. Je souhaiterais m'arrêter un moment sur le sens du mot "Règle" et vous donner une idée de son sens occulte. Il y a beaucoup de différence entre une loi, un ordre ou commandement, et une règle ; il faut réfléchir avec soin à ces distinctions. Les lois de l'univers sont simplement les modes d'expression, l'élan vital et la manière de vivre ou activité de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. En dernière analyse, il est impossible d'éviter ces lois ou de les nier, car éternellement elles nous plongent dans l'activité et, sous l'angle de l'Eternel Présent, elles gouvernent et dominent tout ce qui arrive dans le temps et l'espace. Les ordres et les commandements sont les faibles interprétations que font les hommes de ce qu'ils comprennent par "loi". Dans le temps et l'espace, à un moment donné ou en un lieu donné, ces ordres émanent de ceux qui sont en position

d'autorité, ou semblent dominer, ou sont en mesure d'imposer leur volonté. Les lois sont occultes et fondamentales. Les ordres indiquent la fragilité et les limitations humaines.

Les règles, cependant, sont différentes. Elles résultent de l'expérience éprouvée et d'entreprises s'étendant sur des siècles ; vu qu'elles ne présentent ni la forme des lois, ni les limitations des ordres, elles sont reconnues par ceux à qui elles s'adressent et suscitent chez eux une prompte réponse intuitive. Elles n'ont pas à être imposées, mais elles sont acceptées volontairement et mises à l'épreuve dans la foi que le témoignage du passé et l'attestation des siècles justifient l'effort qu'exigent les conditions requises.

Ceci est vrai des quatorze Règles que nous allons étudier maintenant. Je souhaite vous rappeler que seule la conscience de l'initié comprendra vraiment leur signification, et aussi que votre effort pour **[18@26]** comprendre développera chez vous le début de cette conscience d'initié, pourvu que vous cherchiez à appliquer pratiquement ces règles dans votre vie quotidienne. Elles ont trois formes d'application – physique, émotionnelle et mentale – et une quatrième très bien décrite par les mots "réponse de la personnalité intégrée à l'interprétation et à la compréhension de l'âme".

Un autre point sur lequel je souhaite attirer votre attention, avant d'interpréter cette règle, est que votre effort de groupe devra rechercher l'application de groupe, la signification de groupe et la lumière de groupe. Je désire insister particulièrement sur les mots "lumière de groupe". Nous traitons donc de quelque chose de fondamentalement nouveau dans le domaine de l'enseignement occulte et, de ce fait, la difficulté d'une compréhension intelligente est grande. Les vraies significations ne sont pas celles toutes simples qui apparaissent à la surface. Les termes de ces règles semblent presque rebattus et familiers. Si leur sens était exactement ce qu'il paraît être, il n'y aurait pas lieu que je vous donne des indications quant aux significations et idées sous-jacentes. Mais ce n'est pas si simple.

En résumé donc : ces règles doivent être lues, en s'aidant d'un sens ésotérique grandissant ; elles se rapportent à l'initiation de groupe, bien qu'elles puissent être appliquées individuellement ; elles ne sont pas ce qu'elles semblent être à la surface, c'est-à-dire des truismes rebattus et des platitudes spirituelles ; mais ce sont des règles concernant l'initiation qui, si elles sont observées, conduisent le disciple et le groupe à faire une grande expérience spirituelle. Elles incarnent les techniques de l'âge nouveau, qui exigent une action de groupe, une méthode de groupe et l'unité dans l'action. Plus haut, j'ai dit que ces règles étaient le résultat d'une expérience éprouvée, et, lorsque j'emploie le mot "nouveau", il se rapporte à la connaissance humaine et non à la méthode initiatique. Celle-ci a toujours existé, et toujours, lors des grandes crises d'initiation les disciples ont avancé en groupe,

même s'ils n'en avaient pas conscience. Aujourd'hui, les disciples sont capables d'en prendre conscience ; les ashrams des divers rayons ne présenteront pas leurs groupes (grands ou petits) à l'Initiateur, mais les membres de ces groupes prendront **[18@27]** conscience de la présentation en formation de groupe. *Les disciples devront aussi saisir le fait que l'étendue de leur connaissance dépend de leur décentralisation*. Je vous demande de réfléchir à cette dernière affirmation.

Examinons maintenant la Règle I.

Règle I

> *Que le groupe se tienne dans le feu du mental, focalisé dans la claire lumière de la tête. Le terrain ardent a fait son œuvre. La lumière claire et froide rayonne ; elle est froide et pourtant la chaleur – suscitée par l'amour de groupe – permet à la chaleur dynamique de s'extérioriser. La Porte est en arrière du groupe. Devant lui s'ouvre la Voie. Qu'ensemble et en groupe, les frères s'avancent, qu'ils sortent du feu, entrent dans le froid et se dirigent vers un nouveau point de tension.*

Nous avons avantage à prendre cette règle phrase par phrase, et à essayer d'arracher à chacune d'elles sa signification de groupe.

1. Que le groupe se tienne dans le feu du mental, focalisé dans la claire lumière de la tête.

Dans cette phrase, vous avez l'idée de perception intellectuelle et d'unité focalisée. La perception intellectuelle n'est pas la compréhension mentale, mais c'est en réalité la raison claire et froide, le principe bouddhique en action et l'attitude focalisée de la Triade spirituelle vis-à-vis de la personnalité. J'attire votre attention sur les analogies suivantes :

Tête	Monade	Atma	Dessein
Cœur	Ame	Buddhi	Raison pure
Base de la colonne vertébrale	Personnalité	Manas	Activité spirituelle

Ces mots vous indiquent donc la position de la personnalité lorsqu'elle se trouve au point de pénétration de l'antahkarana, là où elle entre en contact avec manas ou mental inférieur et elle est ainsi l'agent du dessein de la Monade, utilisant la Triade spirituelle, laquelle – comme vous le savez – est reliée à la personnalité par l'antahkarana.

Le cœur en tant qu'aspect de la raison pure doit être examiné soigneusement. D'ordinaire, il est considéré comme l'organe de l'amour **[18@28]** pur, mais – sous

l'angle des sciences ésotériques – amour et raison sont synonymes ; je souhaite vous voir réfléchir à la raison de ceci. Le terme amour désigne essentiellement le motif sous-jacent de la création. Tout motif, cependant, présuppose un dessein conduisant à l'action. Il s'ensuit que, dans la tâche assumée par la vie de groupe de la Monade incarnée, il arrive un moment où le motif (cœur et âme) est dépassé spirituellement, car le dessein est parvenu à un certain point de réalisation et l'activité déclenchée est telle que ce dessein ne peut pas être arrêté. Le disciple ne peut plus alors être détourné, et aucune entrave ou difficulté n'est assez puissante pour l'empêcher d'aller de l'avant. C'est alors que se produit la destruction de ce que les théosophes appellent le corps causal, et que s'établit une relation directe entre la Monade et son expression tangible sur le plan physique. Le centre de la tête et le centre au bas de l'épine dorsale seront en relation directe et sans obstacles ; de même, la volonté monadique et la volonté de la personnalité auront une relation semblable, sans obstacle, via l'antahkarana. Je vous demande de vous rappeler que l'aspect volonté est le principe qui domine finalement.

Dans l'application de groupe de ces idées, le même développement fondamental et profond doit se faire ; un groupe de disciples doit être caractérisé par la raison pure, qui remplacera de plus en plus le motif, se fondant finalement dans l'aspect volonté de la Monade, son aspect majeur. En termes techniques, c'est Shamballa en relation directe avec l'humanité.

Qu'est donc la volonté de groupe dans le groupe d'un Maître ou ashram ? Existe-t-elle sous une forme suffisamment vitale pour déterminer la nature des relations de groupe et lier les membres comme des frères, s'avançant dans la lumière ? La volonté spirituelle des personnalités est-elle assez forte pour supprimer toute relation personnelle et conduire à la reconnaissance spirituelle, à l'échange spirituel et à la relation spirituelle ? C'est seulement compte tenu de ces effets fondamentaux dus à ce que le groupe se tient dans "la claire lumière de la tête", qu'il est permis aux disciples d'introduire, dans ce cadre, leur sensibilité et leurs pensées personnelles, et ceci uniquement parce que le groupe a des limitations temporaires. **[18@29]**

Qu'est-ce donc qui empêche le disciple – en tant qu'individu – de s'approcher du Maître directement et d'entrer en contact direct avec lui, sans dépendre d'un intermédiaire ? Permettez-moi d'illustrer ceci : Dans le groupe que j'instruis (*L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I et II), deux ou trois disciples ont la possibilité de m'approcher directement ; d'autres l'ont, mais ne le savent pas ; d'autres encore sont des disciples bien intentionnés et travaillant dur, mais jamais ils ne s'oublient, ne serait-ce qu'une seconde ; l'un d'eux a eu un problème de mirage et a maintenant un problème d'ambition spirituelle qui se manifeste dans une très petite personnalité ; certains pourraient faire des progrès rapides, mais ils sont trop enclins à l'indolence ; peut-être pourrais-je dire qu'ils sont trop indifférents. Chacun d'eux (et tout autre disciple) peut lui-même se situer. Tous désirent avancer et ont

une forte vie spirituelle intérieure ; c'est pourquoi je trouve le temps de travailler avec eux. Mais l'antahkarana de groupe est encore incomplet et l'aspect de la raison pure et du cœur ne domine *pas*. La puissance d'évocation de la Triade spirituelle n'est donc pas suffisante pour maintenir la stabilité de la personnalité, et le pouvoir invocatoire de la personnalité n'existe pas, envisagé sous l'angle des personnalités du groupe, constituant l'aspect personnalité de l'ashram. Ils ont souvent pensé que c'est un facteur dont je n'ai pas à traiter. Ce facteur ne peut devenir puissant que si certaines relations personnelles sont mises au point et l'indolence surmontée. Alors, et seulement alors, "le groupe pourra exister".

2. Le terrain ardent a fait son œuvre.

Ici, un malentendu est très possible. Pour la plupart des gens, le terrain ardent représente l'une des deux choses suivantes :

a. Soit le feu du mental consumant, dans la nature inférieure, ce dont il prend de plus en plus conscience.

b. Soit le terrain ardent du chagrin, de l'angoisse, de l'horreur et de la douleur, qui est le trait caractéristique de la vie dans les trois mondes surtout à l'heure actuelle.

Mais le terrain ardent dont il s'agit ici est quelque chose de très **[18@30]** différent. Quand l'ardente lumière du soleil est correctement focalisée dans un miroir, elle peut engendrer le feu. Quand l'ardente lumière de la Monade est focalisée directement sur la personnalité, via l'antahkarana et non particulièrement via l'âme, elle produit un feu ardent qui consume tous les obstacles, selon un processus suivi et régulier. En d'autres termes, quand l'aspect volonté, affluant de la Monade, se focalise dans la volonté personnelle (telle que le mental peut la saisir et en avoir conscience), elle détruit, comme par le feu, tous les éléments de la volonté du petit soi. Quand l'énergie de Shamballa se déverse et prend contact directement avec l'humanité (en évitant la transmission par la Hiérarchie, qui jusque là avait été habituelle), il se produit ce que nous voyons dans le monde aujourd'hui, une conflagration destructrice ou terrain ardent mondial. Quand l'antahkarana de groupe sera correctement construit, la volonté de groupe individualisée disparaîtra dans la pleine conscience du dessein monadique, ou volonté claire et dirigée. Voilà des points que le disciple se préparant à l'initiation doit examiner lorsqu'il s'agit d'initiations supérieures, et ce sont des points que tout groupe ou ashram se préparant à l'initiation doit aussi examiner.

Le secret des initiations supérieures réside dans l'utilisation compétente de la volonté supérieure. Il ne réside pas dans la purification ou la discipline de soi, ou dans des moyens qui, dans le passé, ont servi à intercepter la vérité. Tout ce problème de la volonté de Shamballa est en cours de révélation, et finira par

modifier complètement la manière dont le disciple de l'âge nouveau abordera l'initiation. Le thème de "la Voie conduisant à Shamballa" exige réflexion, étude, et compréhension ésotérique. Dans ce concept de la nouvelle et future section (si je puis employer ce terme) de la Voie ou Sentier qu'affronte le disciple moderne réside le secret de la future révélation et de la dispensation spirituelle qui apparaîtra à mesure que l'humanité construira la nouvelle civilisation mondiale et commencera à formuler la nouvelle culture. La volonté monadique, dont l'effet consume, purifie, détruit son reflet déformé – la volonté individuelle – mérite une profonde considération.

Depuis longtemps, les étudiants ont remarqué, et on leur a enseigné, l'effet de la volonté sur le corps astral ou émotionnel. C'est l'une **[18@31]** des tensions primordiales, et très élémentaires enseignées sur le Sentier de Probation. Elle conduit à la purification et à la réorganisation de toute vie psychique et émotionnelle, du fait de son action destructrice. "Si vous vouliez bien penser", "si vous vouliez bien y mettre un peu de volonté", "si vous vouliez bien vous souvenir que vous avez un mental" disons-nous aux enfants et à ceux qui viennent d'entrer sur le Sentier du Retour conscient. Petit à petit, le point focal et l'orientation se déplacent de la vie astrale et du niveau de conscience émotionnel vers le niveau mental, et donc vers le reflet, dans les trois mondes, du monde du dessein. Quand ce stade a atteint un certain développement, survient alors, sur le Sentier du Disciple et de préparation à l'initiation, un effort pour saisir les aspects supérieurs de ce processus mental ; l'aspect volonté de la vie égoïque commence à influencer le disciple. Les "pétales de sacrifice" se déploient et l'aspect sacrificiel sacré de la vie se révèle dans toute sa beauté, sa pureté, sa simplicité et sa qualité révolutionnaire.

Sur le Sentier de l'Initiation, la volonté monadique (dont la volonté égoïque est le reflet et la volonté du soi individuel la distorsion) est progressivement transmise de façon directe, via l'antahkarana, à l'homme sur le plan physique. Cela produit la correspondance supérieure des qualités dont l'ésotériste exercé, mais obtus, parle avec tant de volubilité – la transmutation et la transformation. Il s'ensuit une absorption de la volonté individuelle et de la volonté égoïque par le dessein de la Monade, qui est le dessein, constant et inaltérable, de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est le domaine de la véritable destruction par le feu, car notre "Dieu est un Feu dévorant". C'est le buisson ardent ou arbre de vie ardent du symbolisme biblique. Les effets de ce feu, supérieur à tous, de ce terrain ardent profondément spirituel et jusque là rarement reconnu, sont résumés dans la phrase suivante de la Règle I. **[18@32]**

3. La lumière claire et froide rayonne ; elle est froide et pourtant la chaleur – suscitée par l'amour de groupe – permet à la chaleur dynamique de s'extérioriser.

Ces mots recèlent la clé de l'initiation de groupe. La lumière des initiations supérieures peut affluer quand elle est évoquée par l'amour de groupe. Cette lumière est claire et froide, mais elle produit la nécessaire "chaleur", terme symbolique employé dans de nombreuses Ecritures mondiales pour exprimer l'énergie spirituelle, vivante. Je dis "énergie spirituelle" et non force de l'âme ; il y a là une distinction qu'il vous faudra un jour saisir.

Cet amour de groupe est basé sur l'aspect égoïque de la volonté que nous nommons "amour-sacrifice". Cela n'implique pas d'heureuses relations entre les membres du groupe. Il est probable que cela conduise à des échanges superficiels et extérieurs pénibles, mais fondamentalement, cela conduit à une loyauté inaltérable sous-jacente à la vie extérieure. L'influence du Maître, qui cherche à aider son disciple, produit toujours un bouleversement transitoire, transitoire du point de vue de l'âme, mais souvent consternant du point de vue de la personnalité. De même, la projection de la vie et de l'influence d'un disciple ancien dans la périphérie, ou aura, de l'aspirant ou disciple moins avancé provoque aussi – à ce niveau – perturbation et bouleversement. C'est un point qu'il faut garder soigneusement à l'esprit, tant en ce qui concerne les réactions et l'instruction du disciple, qu'en ce qui concerne l'effet qu'il peut susciter dans la vie du disciple en probation se trouvant au sein de sa sphère d'influence. Cette intrusion d'influences et ses effets subséquents, produits sur l'individu ou le groupe par un Maître ou un disciple ancien, sont habituellement interprétés en termes de personnalité et très peu compris. Ce sont, néanmoins, des aspects de la volonté supérieure de quelque disciple plus avancé martelant la volonté personnelle et évoquant la volonté-sacrifice de l'Ego, d'où une période de malaise temporaire. L'aspirant et le disciple inexpérimenté sont irrités et imputent leur malaise aux sources d'évocation, au lieu d'apprendre la nécessaire leçon consistant à recevoir et manier la force.

Néanmoins, là où l'amour véritable existe, il se produira un amoindrissement de la volonté de la personnalité, l'évocation de la volonté égoïque de sacrifice, et une capacité toujours croissante d'identification **[18@33]** du groupe avec la volonté ou dessein de la Monade. Le groupe progresse donc d'un terrain ardent à un autre, chaque terrain ardent devenant plus froid et plus clair que le précédent, mais engendrant successivement le feu brûlant, le feu à lumière claire et froide, et le feu dévorant divin.

La vérité se révèle ainsi en paraboles ; progressivement, l'initié comprend l'utilisation de la flamme, de la chaleur, de la lumière et de l'énergie ; il finit par comprendre la volonté personnelle, la volonté-sacrifice et le dessein de Shamballa, et seul l'amour, (l'amour personnel, l'amour de groupe, et finalement l'amour divin) peut révéler la signification de ces termes symboliques et des paradoxes occultes que rencontre le vrai aspirant, lorsqu'il s'efforce de fouler la Voie.

Alors que nous continuons d'étudier les règles à observer par ceux qui

reçoivent l'entraînement d'initié, je voudrais vous rappeler certaines choses dont j'ai déjà parlé, mais sur lesquelles il faut insister de nouveau. L'utilité que ces Règles peuvent avoir pour vous dépendra de votre compréhension de certaines idées de base ; à vous ensuite de les faire passer dans les faits, dans toute la mesure où vous le pourrez.

Tout d'abord, je souhaite attirer votre attention sur ce que devrait être l'attitude fondamentale du candidat initié : *Elle devrait être faite de dessein, gouverné par la raison pure et se manifestant en activité spirituelle*. Il est facile d'écrire cette phrase, mais qu'exprime-t-elle pour vous, spécifiquement ? Permettez-moi de la développer quelque peu. L'attitude de l'initié à l'instruction devrait être celle du motif spirituel juste, ce motif étant l'accomplissement intelligent de l'aspect volonté de la divinité, ou de la Monade. Ceci implique la fusion de la volonté de la personnalité avec la volonté-sacrifice de l'âme ; une fois réalisée, elle conduit à la révélation de la Volonté divine. Nul ne peut avoir la moindre conception de cette Volonté, à moins d'être un initié. En second lieu, cette phrase suppose la libération de la faculté de perception spirituelle et de compréhension intuitive, impliquant la suppression de l'activité du mental inférieur concret, du soi personnel inférieur, et la subordination de l'aspect connaissance de l'âme à la lumière pure et claire de la **[18@34]** compréhension divine. Quand ces deux facteurs commencent à devenir actifs, apparaît la vraie activité spirituelle sur le plan physique, trouvant son motif dans la source élevée qu'est la Monade, et sa mise en œuvre dans la raison pure de l'intuition.

Vous verrez donc que ces facultés spirituelles supérieures ne peuvent intervenir que lorsque l'antahkarana commence à jouer son rôle. C'est pourquoi j'enseigne la construction du pont arc-en-ciel.

En réalité, ces Règles sont de grandes formules d'approche, mais elles indiquent que l'on aborde une section spécifique du Sentier et non l'Initiateur. Je souhaite que vous réfléchissiez à cette distinction. La "Voie de l'Evolution supérieure" s'ouvre à l'aspirant aux Mystères Majeurs, mais il est souvent désorienté au début et, dans son mental, il s'interroge fréquemment sur la différence entre le progrès ou évolution de la personnalité vers la conscience de l'âme, et la nature du progrès qui l'attend et qui est essentiellement différent du développement de la pure conscience. Aviez-vous saisi le fait qu'après la troisième initiation, l'initié ne s'occupe plus du tout de conscience, mais de fusion de sa volonté individuelle avec la volonté divine ? Il ne s'occupe pas alors d'accroître sa sensibilité au contact, ou sa réceptivité consciente aux conditions environnantes, mais il perçoit de plus en plus la dynamique de la science du Service du Plan. Cette réalisation particulière ne peut survenir que lorsque la fusion de sa personnalité et de la volonté exprimée par l'âme a disparu dans la lumière éclatante du Dessein divin – dessein que rien ne peut faire échouer, même s'il est parfois retardé comme il l'a été depuis cinquante-cinq ans. (Ecrit en février 1943).

Une grande partie de ce que je viens de dire vous semblera dépourvu de sens, car le contact parfait entre âme et personnalité n'a pas été obtenu, et l'aspect volonté dans la manifestation n'est pas compris dans ses trois phases : personnelle, égoïque et monadique. Mais, comme je vous l'ai dit précédemment, j'écris pour les disciples et les initiés qui entrent actuellement en incarnation et qui seront dans toute la fleur de **[18@35]** leur conscience et de leur service à la fin de ce siècle. Mais l'effort que vous faites pour comprendre produira son effet, même si le cerveau ne l'enregistre pas.

En dernière analyse ces règles ou formules d'approche se rapportent de façon primordiale à l'aspect de Shamballa ou aspect vie. Ce sont les seules formules, ou techniques incarnées, existant actuellement qui aient la possibilité de permettre à l'aspirant de comprendre et finalement d'exprimer la signification des paroles du Christ, "La vie plus abondante". Ces paroles se rapportent au contact avec Shamballa ; le résultat en sera l'expression de l'aspect volonté. Tout le processus d'invocation et d'évocation est lié à cette idée. L'aspect inférieur est toujours le facteur d'invocation, c'est une loi inaltérable, sous-jacente à tout le processus évolutif. C'est nécessairement un processus réciproque, mais dans le temps et l'espace on pourrait dire que, généralement, l'inférieur invoque toujours le supérieur, et que les facteurs supérieurs sont alors évoqués et répondent dans la mesure de la compréhension et de la tension dynamique dont fait preuve l'élément invocatoire. Beaucoup de personnes ne le comprennent pas. On ne travaille pas au processus d'évocation. Ce terme exprime simplement la réponse de ce qui a été atteint. La tâche de l'aspect mineur, ou groupe, est invocatoire et la réussite du rite d'invocation est appelée évocation.

Donc, quand votre vie sera fondamentalement invocatoire, l'évocation de la volonté surviendra. Elle ne peut être vraiment invocatoire que lorsque personnalité et âme sont fusionnées et fonctionnent en tant qu'unité consciente, fondue et focalisée.

Le point que je souhaite maintenant clarifier est que ces formules d'approche ou règles concernent le développement de la conscience de groupe, car jusqu'ici c'est uniquement en formation de groupe que l'on peut capter la force de volonté de Shamballa. Elles sont inutiles pour l'individu, dans la nouvelle dispensation initiatique. Seul le groupe, selon le nouveau mode de travail prévu et d'initiation de groupe, peut invoquer Shamballa. C'est pourquoi Hitler, représentant la réaction contraire à Shamballa (donc la réaction mauvaise), dut assembler autour de lui **[18@36]** un groupe d'hommes, ou personnalités, ayant la même mentalité. Sur l'arc supérieur du cycle d'évocation (Hitler étant l'expression de l'arc invocatoire de la force de Shamballa), il faut *un groupe* pour obtenir l'évocation.

Nous en arrivons maintenant au troisième point relatif à ces règles ou formules, et à leur objectif. Elles concernent – par-dessus tout – l'initiation de groupe. Elles

ont d'autres applications, mais, pour l'instant, c'est là leur utilité. Vous pourriez demander qu'est-ce que l'initiation de groupe ? Implique-t-elle que tous les membres du groupe prennent l'initiation ? Une seule personne peut-elle avoir une influence si étendue qu'elle puisse retarder ou même empêcher (dans le temps et l'espace) l'initiation de groupe ? Il n'est pas nécessaire que les membres du groupe aient tous pris la même initiation. Par là, je veux dire qu'il *n'est pas* exigé que tous les membres, ensemble, prennent l'initiation nécessaire à l'accession au même développement de groupe. Fondamentalement, ce que je m'efforce de communiquer au sujet de ces règles se rapporte à la troisième initiation, l'initiation de la personnalité intégrée. Cependant, elles ont forcément une correspondance avec la deuxième initiation et sont donc d'intérêt plus général, car c'est cette initiation que doivent affronter tant d'aspirants aujourd'hui, initiation prouvant que la formidable nature émotionnelle est dominée.

Je vous demande de réfléchir beaucoup à ce point-là. L'initiation de groupe signifie que la majorité des membres est bien orientée ; que les membres se proposent d'accepter la discipline qui les préparera à la prochaine grande expansion de conscience, et qu'il est impossible de détourner aucun d'eux de leur dessein (notez ce terme avec ses implications de premier rayon ou de Shamballa), quoi qu'il arrive dans leur entourage ou dans leur vie personnelle. Il vous faut y réfléchir si vous désirez faire les progrès nécessaires.

Dans ces brèves instructions dont le seul but est un "essai d'indication" (notez cette expression) il n'est pas nécessaire d'entrer dans plus de détails. De toutes façons, si l'intuition ne rend pas claires dans votre mental ces formules ou règles, tout ce que je pourrais dire ne ferait qu'entraver et contrecarrer mon dessein.

Finalement, ces formules ou règles peuvent être appliquées et **[18@37]** interprétées de trois manières, et je souhaite que vous vous en souveniez ; vous pourrez ainsi découvrir quel est votre point focal individuel d'attention et donc si vous fonctionnez en tant que personnalité intégrée. Rappelez-vous toujours que seule une personnalité intégrée peut parvenir à la nécessaire focalisation de l'âme. Ceci est une condition fondamentale. Ces trois formes d'application sont de nature physique, émotionnelle et mentale. Ces mots, dans leur signification la plus simple, se rapportent véritablement à la tâche consistant à atteindre l'une ou l'autre des initiations supérieures. La seule manière dont leur signification puisse vraiment se faire jour est de saisir les points suivants :

1. L'application *physique* se rapporte à l'usage que fait le groupe de la connaissance donnée et des informations perçues intuitivement, afin de satisfaire constructivement aux besoins du groupe plus vaste dont ce groupe fait partie. La consommation de cet idéal se voit dans l'activité de la Hiérarchie qui, de point de progrès en point de progrès, se trouve jouer le rôle d'interprète intuitif et de transmetteur de force entre le centre de

Shamballa et l'humanité. L'initié sur la voie de l'une ou l'autre des initiations supérieures doit, à son niveau mineur, parvenir à la même fonction double et se rendre ainsi capable d'une plus large coopération.

2. L'application *émotionnelle* se rapporte précisément au monde de l'âme, interprété dans le sens de groupe. Actuellement, les aspirants bien intentionnés se contentent d'interpréter les conditions et les événements de leur personnalité en termes de leur signification réelle. Mais cela demeure encore une réaction individuelle. L'aspirant qui cherche à comprendre ces règles s'intéresse davantage à l'examen des situations qu'il rencontre, sous l'angle du monde dans son ensemble, et à en rechercher le sens en termes de signification de groupe. Cela sert à le décentraliser et à communiquer à sa conscience quelque aspect du "tout" plus vaste ; cela, à son tour, contribue à l'expansion de conscience de l'humanité dans son ensemble. **[18@38]**

3. L'application *mentale* doit être saisie et envisagée en termes de "grande lumière". Il faut se souvenir que le mental est un organe d'illumination. Donc, on pourrait se demander si l'unité des processus mentaux du groupe, considérés comme un tout, tend à jeter la lumière sur les situations et problèmes humains. Dans quelle mesure la lumière du membre du groupe facilite-t-elle ce processus ? Quelle quantité de lumière, vous, en tant qu'individu, enregistrez-vous et, en conséquence, quelle est votre contribution à la "plus grande lumière" ? La lumière de groupe est-elle une faible lueur tremblotante ou un soleil flamboyant ?

Voilà quelques-unes des implications contenues dans l'emploi de ces termes familiers ; un examen sérieux de leur sens pourrait engendrer une nette expansion de conscience. Cette expansion s'effectue normalement en certains stades clairs et précis.

1. Une prise de conscience du but. Ce but s'exprime souvent par le mot "porte". Une porte permet d'entrer dans un lieu plus vaste que la zone où se tient le candidat à l'initiation. Cette déclaration se rapporte à la "porte de l'incarnation" par laquelle l'âme qui entre en incarnation pénètre dans la vie, limitée et circonscrite du point de vue de l'âme. La porte de l'initiation introduit "à une salle plus grande", ou sphère d'expression plus étendue.

2. L'approche, selon des règles méthodiques, imposées et éprouvées, de celui qui avance vers le but qu'il a visualisé. Cela implique la conformité avec ce qui a été expérimenté, connu et démontré par tous les initiés précédents.

3. L'arrêt, à la porte, des pas de l'initié afin de "prouver qu'il est initié" avant d'entrer.

4. L'épreuve de certains tests afin de démontrer qu'il est qualifié.

5. Puis vient le stade de pénétration, dûment soumis à des règles fixes, et comportant cependant une totale liberté d'action. Vous verrez donc pourquoi il est constamment insisté sur la nécessité de la compréhension.

Avant de poursuivre notre étude des dernières phrases de la Règle I, **[18@39]** je désire attirer votre attention sur le fait que l'initié a affronté deux épreuves majeures, décrites symboliquement par les termes : "terrain ardent" et "lumière claire et froide". C'est seulement lorsqu'il a réussi à surmonter ces épreuves qu'il peut – ou que le groupe peut (lorsqu'on envisage l'initiation de groupe) – avancer et explorer les vastes espaces de la conscience divine. L'initié est soumis à ces épreuves lorsque l'âme exerce son emprise sur la personnalité et que le feu de l'amour divin détruit les amours et les désirs de la personnalité intégrée. Deux facteurs tendent à engendrer cet état de choses : la lente progression de la conscience innée vers une maîtrise plus grande, et le développement assidu de l' "ardente aspiration" dont parle Patanjali [2]. Lorsque ces deux facteurs sont portés à une vivante activité, ils placent le disciple au centre du terrain ardent qui sépare l'Ange de la Présence du Gardien du Seuil. Le terrain ardent est présent au seuil de tout progrès nouveau, tant que l'on n'a pas pris la troisième initiation.

La "lumière claire et froide" est la lumière de la raison pure, celle de la perception intuitive infaillible ; sa lumière révélatrice, intensive et incessante constitue, dans ses effets, une épreuve majeure. L'initié découvre la profondeur du mal et, en même temps, il est poussé au progrès par un sens grandissant de la divinité. La lumière claire et froide révèle deux choses :

A. *L'omniprésence de Dieu* dans toute la nature et donc dans toute la vie de la personnalité de l'initié ou du groupe d'initiés. Les yeux se dessillent, ce qui entraîne paradoxalement "l'obscure nuit de l'âme", et l'impression d'être seul et privé de tout secours. Cela conduisit (dans le cas du Christ, par exemple) à ce moment effroyable dans le Jardin de Gethsémani, qui fut consommé sur la Croix lorsque la volonté de l'âme-personnalité se trouva en conflit avec la volonté divine de la Monade. La révélation descend sur celui qui s'efforce de se maintenir dans l' "unité isolée" (terme qu'emploie Patanjali pour désigner cette expérience [3]). Cette révélation est faite à l'initié qui, depuis des siècles, est séparé de la Réalité centrale et de toutes les implications qu'elle comporte. **[18@40]**

   L'omniprésence de la divinité dans toutes les formes inonde la conscience de l'initié, et le mystère du temps, de l'espace et de l'électricité se trouve révélé. L'effet majeur de cette révélation (avant la troisième initiation) est d'amener le disciple à prendre conscience de la "grande hérésie de la

---

[2] *La Lumière de l'Ame* (Livre II, Sutra 1), page anglaise 119.

[3] *La Lumière de l'Ame* (Livre IV, Sutras 25, 34), pages anglaises 420, 428.

séparativité", trouvant un point focal en lui-même, individu séparé, pleinement conscient, connaissant son passé, conscient maintenant de son rayon et du pouvoir qui le conditionne, centré en sa propre aspiration et cependant partie intégrante du grand tout. A partir de ce moment-là, il sait que rien n'existe hors la divinité ; il l'apprend par la révélation de la séparativité inhérente à la vie de la forme, par le processus de la "nuit obscure de l'âme" et par la suprême leçon qu'elle apporte – la signification de l'isolement et du processus de libération entraînant la fusion dans l'unité, grâce à l'émission du son, du cri, de l'invocation, symbolisée par le cri du Christ sur la Croix. Ses paroles exactes ne nous ont pas été transmises. Elles varient selon chaque rayon, mais entraînent la reconnaissance de la fusion divine, où tous les voiles de séparation sont "déchirés du haut en bas" (ainsi que l'exprime le *Nouveau Testament*).

B. *L'omniscience du Tout divin* est aussi révélée à l'initié par le moyen de la lumière claire et froide, de sorte que les phases d' "expérience isolée" (appellation occulte parfois employée), prennent fin à jamais. Je souhaite que vous compreniez, dans la mesure où votre niveau de conscience actuel vous le permet, ce que cela signifie. Jusqu'ici le disciple-initié a fonctionné en tant que dualité et en tant que fusion entre énergie de l'âme et force de la personnalité. Maintenant ces formes de vie lui apparaissent telles qu'elles sont essentiellement, et il sait que – en tant qu'énergies dirigeantes et dieux temporaires – elles n'ont plus d'emprise sur lui. Il se déplace progressivement dans un autre aspect divin, emportant avec lui tout ce qu'il a reçu pendant les ères de relation et d'identification étroites avec le troisième aspect, la forme, et avec le deuxième aspect, la conscience. Il a l'impression d'être dépouillé, abandonné et seul, lorsqu'il se rend compte que la domination de l'âme et de la forme doit aussi disparaître. C'est là que réside la **[18@41]** détresse de l'isolement et l'impression écrasante de solitude. Mais les vérités révélées par la lumière claire et froide de la raison divine ne lui laissent pas le choix. *Il lui faut* abandonner tout ce qui le retient loin de la Réalité Centrale, il lui faut conquérir la vie, "la vie plus abondante" ce qui constitue l'épreuve suprême du cycle de vie de la Monade incarnée ; "quand le cœur même de cette expérience pénètre dans le cœur de l'initié, ce dernier extériorise alors, par le moyen de ce cœur, la pleine expression de la vie." Tels sont les termes de *l'Ancien Commentaire*. Je ne vois aucune autre manière de vous présenter cette idée. L'expérience ressentie n'est reliée ni à la forme ni à la conscience, ni même à une sensibilité psychique supérieure. Elle consiste en une pure identification avec le dessein divin. Cela est rendu possible car la volonté du soi de la personnalité et la volonté éclairée de l'âme ont toutes deux été abandonnées.

4. La porte est en arrière du groupe. Devant lui s'ouvre la voie.

Notez comment ce passage renverse la présentation habituelle. Jusqu'ici, dans les livres occultes, la porte de l'initiation a toujours été présentée comme progressant en avant de l'initié. Il passe de porte en porte et pénètre dans une expérience et une expansion de conscience plus vastes. Mais dans la conscience de l'initié, après les deux premières initiations, ce n'est pas ainsi que les choses sont comprises. Il s'agit simplement d'une fidélité à la forme ancienne du symbolisme comportant ses limitations de la vérité. Je souhaite vous rappeler ici que la troisième initiation est considérée par la Hiérarchie comme la première initiation majeure, les deux premières initiations étant des initiations du Seuil. Pour la masse de l'humanité, ces deux premières initiations vont pendant très longtemps constituer des expériences initiatiques majeures mais dans la vie et la compréhension de l'âme initiée, elles ne sont pas majeures. Après avoir subi les deux initiations du Seuil, l'attitude de l'initié change. Il voit des possibilités, des facteurs et des révélations dont **[18@42]** jusque là il n'avait jamais pris conscience, et qui lui étaient totalement inconnus, même dans les moments où sa conscience était à son plus haut point.

La porte de l'initiation tient une grande place dans la conscience du néophyte ; la Voie supérieure est le facteur déterminant de la vie de l'initié du troisième degré. C'est la Transfiguration. Une gloire nouvelle inonde l'initié transfiguré, qui est libéré de toute sorte d'emprise que pourrait exercer la personnalité ou l'âme. Pour la première fois lui apparaît le but de la Voie supérieure et la possibilité d'atteindre au Nirvana (appellation que lui donnent les Orientaux), il sait qu'aucune forme ou complexe spirituel, qu'aucune attraction exercée par l'âme ou la forme, ou les deux réunies, ne peuvent avoir le moindre effet sur le fait qu'il atteindra sa destination finale.

Je voudrais ici m'étendre un moment sur le symbolisme de la porte alors que l'initié commence à saisir la signification intérieure de ces simples mots. Pendant longtemps, on a rendu familiers l'enseignement donné dans la claire lumière froide au sujet de la porte, et l'accent mis sur la présentation de la porte en avant de l'aspirant, mais il s'agissait des aspects inférieurs du symbolisme, même si les aspirants ne s'en rendaient pas compte. On leur a enseigné le fait de la lumière dans la tête, qui est la correspondance, dans la personnalité, de la claire lumière froide dont je parle. Comme beaucoup d'aspirants le savent théoriquement ou effectivement par une expérience intermittente, au centre de cette lumière se trouve un point indigo foncé, bleu nuit. Notez la signification de ceci par rapport à ce que j'ai dit concernant la "nuit obscure", l'heure de minuit, l'heure zéro de la vie de l'âme. Ce point central, en réalité, est une ouverture, ou porte conduisant quelque part, une voie d'évasion, une sortie par où peut passer l'âme emprisonnée dans le corps, pour se dégager et parvenir, débarrassée des limitations de la forme, à des

états de conscience plus élevés. Il a aussi été appelé "le conduit ou canal du son" ou la trompette par laquelle le A.U.M. peut s'échapper. L'aptitude à utiliser cette porte ou ce canal s'obtient par *la pratique de l'alignement* ; d'où l'accent mis sur cet exercice dans le but d'entraîner aspirants et disciples.

Lorsque l'alignement sera obtenu, on comprendra (se souvenant du **[18@43]** symbolisme de la tête, de la lumière et de l'ouverture centrale) que de nombreuses occasions surviennent dans la méditation où "la porte est en arrière du groupe, devant lui s'ouvre la Voie". Ceci est la correspondance inférieure de l'expérience supérieure de l'initié, dont traite notre règle.

De nouveau, cette fois par rapport à l'âme, se répète la découverte de la porte, de son usage et finalement de son apparition derrière l'initié. Cette fois, il faut trouver la porte sur le plan mental, et non comme auparavant sur le plan éthérique ; on y parvient avec l'aide de l'âme et du mental inférieur et grâce au pouvoir révélateur de la claire lumière froide de la raison. Lorsqu'il la découvre, l'initié se trouve face à la "révélation d'une expérience terrible, mais belle". Il s'aperçoit cette fois que ce n'est pas l'alignement qu'il lui faut, mais la mise en route d'un travail créateur précis – la construction d'un pont entre la porte qui se trouve derrière, et la porte qui se situe en avant. Ceci implique la construction de ce que l'on nomme techniquement, l'antahkarana, le pont arc-en-ciel. Il est construit par le disciple à l'instruction, sur la base de son expérience passée ; il est ancré dans le passé et fermement enraciné dans l'aspect le plus élevé, correctement orienté, de la personnalité. Lorsque le disciple se met à travailler de manière créatrice, il s'aperçoit qu'il y a une action réciproque de la Présence, la Monade, l'unité qui se tient derrière la porte. Il découvre qu'une arche du pont (si on peut l'appeler ainsi) est construite ou projetée, à partir de l'autre rive du gouffre le séparant de l'expérience de la vie de la Triade spirituelle. Pour l'initié, cette Triade spirituelle est essentiellement ce que la personnalité triple est à l'homme en incarnation physique.

Je me demande si j'ai réussi à vous donner au moins une idée des possibilités qui s'offrent au disciple, et si je vous ai incités à une réceptivité consciente et précise face à ces possibilités. Je ne peux pas éviter de parler en termes de conscience, bien que la vie de la Triade – conduisant à son tour à l'identification avec la Monade comme la vie de la personnalité conduit finalement à l'expression et à la domination de l'âme – n'ait rien à voir avec la conscience ou la sensibilité, tels que ces **[18@44]** termes sont généralement compris. Cependant, rappelez-vous comment, dans tous mes enseignements sur le développement occulte, j'ai utilisé le terme *IDENTIFICATION*. C'est le seul mot que j'aie trouvé qui puisse, en quelque manière, exprimer l'unité complète qui est finalement accomplie par ceux qui développent le sens de l'unité et refusent d'accepter l'isolement ; la séparativité disparaît alors complètement. L'isolement dans l'unité qui est accompli est l'unité avec le tout, avec l'Existence dans sa totalité, ce qui n'a pas encore beaucoup de

sens pour vous.

5. Qu'ensemble et en groupe, les frères s'avancent, qu'ils sortent du feu, entrent dans le froid, et se dirigent vers un nouveau point de tension.

Certaines instructions fondamentales sont données là sous une forme très brève. Chacune d'elles indique les attitudes nouvelles qui sont imposées à tous ceux qui ont pris l'initiation. Elles ne peuvent pas être interprétées en termes de Sentier du Disciple ou de Sentier de Probation. La signification ordinaire, à laquelle on parvient aisément, a peu de sens pour le mental initié. Permettez-moi de l'examiner brièvement, afin que règne la clarté de conception, sinon de détail.

a. *Ils sortent du feu*. Ceci est une manière symbolique d'indiquer que la vie de la personnalité est délibérément abandonnée. C'est cette expression qui donne la clé de l'initiation à laquelle cette règle se rapporte. Chacune de ces règles contient la clé de l'initiation particulière à laquelle elle se rapporte. Les règles ne sont pas placées dans leur ordre exact, en une succession se rapportant aux sept initiations. L'aspirant doit invoquer son intuition s'il veut parvenir à une connaissance exacte. J'indiquerai parfois l'initiation dont il s'agit, mais pas toujours, car ce serait sans intérêt. La clé de la septième initiation qui attend des Etres aussi élevés que le Christ ne vous servirait à rien du tout. La clé de l'initiation de la Transfiguration peut être importante, car elle implique la personnalité, et beaucoup d'entre vous, dans un avenir pas tellement éloigné (du point de vue du cycle de vie de l'âme, s'étendant sur des éons) devront y faire face. Le secret de la troisième initiation est la manifestation d'une liberté complète vis-à-vis des demandes ou exigences de la personnalité. Elle n'implique pas l'expression **[18@45]** absolument parfaite de la vie spirituelle, mais indique que le service de l'initié et son comportement dans la vie – envisagés de manière large et générale, sous l'angle de la tendance de la vie et de la consécration à l'humanité – ne sont plus influencés par les limitations du soi personnel inférieur qui existent encore.

b. *Ils entrent dans le froid*. Cela signifie que le point focal de la vie est maintenant dans le domaine de la claire vérité et de la raison pure. La vie de l'initié se déplace rapidement du centre égoïque, véhicule de l'âme, au niveau de la vie ou de l'état d'existence bouddhique. Notez bien que je n'ai pas dit état "de conscience". Ce niveau est sans forme, mais conserve les fruits de l'expérience dans la forme. Il est orienté vers une unité et une identification de fait avec l'aspect vie de la divinité, mais conserve sa propre identité, reconnue et parachevée. Le groupe se maintient à ce niveau de pure impersonnalité et de juste orientation, obéissant à la règle qui gouverne ce stade particulier de développement.

c. *Ils se dirigent vers un nouveau point de tension.* L'interprétation de cette phrase est difficile. Cela est dû à l'impression fausse donnée par le mot "tension" à l'heure actuelle. Dans l'esprit du lecteur, il est associé à l'idée de nerfs, de points de crise, de courage et de fatigue. N'en est-il pas ainsi ? Mais en réalité, la tension, au sens occulte, n'est nullement associée à ces aspects de la réaction de la personnalité. La signification ésotérique de la tension est (dans la mesure où je peux l'expliquer par des mots limitatifs) "la Volonté immuable focalisée". Une tension correcte suppose l'identification du cerveau et de l'âme avec l'aspect volonté, et le maintien de cette identification immuable quelles que soient les circonstances et les difficultés.

Vous pouvez donc voir à quel point cet enseignement est plus avancé que les attitudes et les buts actuels. L'identification avec l'âme et avec la Hiérarchie dépend de l'aptitude du disciple à aimer correctement. C'est l'apparition du deuxième aspect divin, car l'amour est l'expression **[18@46]** de la vie de groupe, ce qui se rencontre très rarement aujourd'hui. La tension correcte indique l'apparition du premier aspect, celui de la volonté, et cela se rencontre encore rarement, sauf chez les membres initiés et disciples les plus avancés de la Hiérarchie.

L'amour gouverne la voie conduisant à la Hiérarchie et c'est la base de toute approche, de toute appréciation ou acceptation de la vérité.

La volonté gouverne la voie conduisant à Shamballa et c'est la base de toute approche, de toute appréciation de l'Existence et de toute identification avec elle.

Cette volonté qui se révèle s'exprime en tension, au sens ésotérique. Elle incarne les idées d'orientation, de détermination implacable, de faculté d'attendre en maintenant l'intention et l'orientation insensibles à tout ce qui peut se produire. Elle implique aussi la détermination d'exécuter l'action prévue (toujours de nature créatrice et basée sur la compréhension aimante) au moment psychologique ou moment précis que l'âme ou psyché a déterminé comme correct. Vous avez là un des transferts intéressants de la signification et de la relation qui surviennent dans la Sagesse Immémoriale. Le Fils ou âme vient en manifestation avec l'aide de la Mère ou aspect matière. Ceci est pour vous une vérité très familière. Dans le stade suivant, celui du développement de l'initié, le Fils, à son tour, devient l'aspect féminin ou négatif et, se manifestant en tant que psyché, permet à l'initié de susciter l'expression d'un autre aspect divin, celui de la volonté. Tant que la quatrième initiation n'est pas prise, c'est "l'âme en tant que point focal de la lumière descendante et du rayonnement ascendant". Cette activité double révèle la nature de la volonté. Notez comment cette expression, tirée d'Ecritures anciennes, décrit l'antahkarana.

Il n'est pas possible dans ces brèves instructions de traiter suffisamment de l'aspect volonté de la divinité, et cela serait sans intérêt à l'heure actuelle. Les

aspirants doivent apprendre la nature de la volonté par le pouvoir de l'illumination intérieure et par certaines reconnaissances intelligentes. Ils apprennent la nature du soi à l'aide de la personnalité qui est l'ombre ou la distorsion de la volonté divine. Ils passent d'une **[18@47]** expression de la volonté qui est purement égoïste, se suffit à elle-même, est centrée sur soi, à la compréhension de la volonté de groupe et à l'effort pour incarner cette volonté de groupe. Cette volonté de groupe se rapporte toujours à ce qui n'est pas la volonté du soi séparé.

Lorsque grandit cette faculté, l'aspirant atteint un point où il envisage la vie de groupe et le bien du groupe comme parties intégrantes d'un bien plus grand Tout. Ce plus grand Tout est la vie même, séparée de la forme mais agissant toujours par la forme quand elle est en manifestation, et agissant selon un dessein prévu. L'aspirant s'aperçoit alors de plus en plus que l'intelligence et l'amour ne suffisent pas, mais qu'ils doivent être complétés et mis en œuvre par la volonté, qui est le dessein intelligent et actif, appliqué avec amour.

La difficulté de cette question est inhérente au fait qu'à la base (si étrange que cela puisse paraître) l'amour est la ligne de moindre résistance pour l'être humain développé. C'est le principe qui gouverne l'actuel système solaire. La volonté sera le principe qui gouvernera le prochain système solaire, lequel sera amené en manifestation par l'intermédiaire des êtres humains qui – dans notre système solaire – seront parvenus à la pleine expression de l'aspect volonté. Alors, dans la prochaine manifestation d'achèvement parfait, l'amour sera à l'aspect volonté, ce que l'intelligence est à l'amour dans notre système solaire.

REGLE DEUX

—

Acceptés en tant que groupe

En étudiant la Règle I sur l'Initiation, nous avons saisi, ou peut-être fixé plus clairement dans notre mental, trois pensées majeures.

1. Le sentier de l'initiation est celui sur lequel nous développons l'aspect volonté de la divinité.
2. Nous apprenons aussi à utiliser la conscience comme un tremplin permettant de reconnaître un nouvel état de réalisation, qui n'a rien à voir avec la conscience telle que nous la comprenons.
3. Avant chaque initiation, nous subissons deux épreuves majeures – celle du terrain ardent et celle de la claire lumière froide.

[18@48] Nous avons terminé notre étude sur la pensée de la tension que j'ai définie comme l'identification du cerveau et de l'âme avec l'aspect volonté et le maintien de cette identification – inchangée et inébranlable – dans toutes les

circonstances et les difficultés. Je le souligne, car le concept de "tension" ou de point de réalisation sous-tend l'enseignement de la règle que nous allons examiner maintenant.

Règle II

> *La PAROLE a maintenant retenti à partir du grand point de tension : acceptés en tant que groupe. Ne retirez pas alors votre demande. Vous ne le pourriez pas si vous le désiriez ; mais ajoutez-y trois grandes requêtes et allez de l'avant. Qu'il n'y ait aucun souvenir et pourtant que la mémoire gouverne. Travaillez à partir du point de tout ce que contient la vie de groupe.*

Une analyse serrée de cette règle en révélera bien davantage à l'intuition qu'il n'apparaît en surface, ceci étant déjà très riche. Chacune de ces règles contient le germe de la compréhension qui doit être évoquée avant qu'il ne soit possible de maîtriser la règle suivante. Tout ce qui est communiqué a toujours pour base ce qui s'est passé auparavant. Les "trois grandes demandes" de l'initié sont basées sur l' "appel triple" se trouvant dans la Règle II destinée aux aspirants et aux disciples. L'appel triple a résonné précédemment. Maintenant ses significations supérieures doivent être comprises.

Cette règle ne comporte que quatre parties ; elle est d'importance primordiale, car elle contient la force qui motive, les facteurs qui conditionnent, et le lieu du triomphe ; tous sont indiqués. Comme de coutume, nous allons étudier successivement chaque partie séparément et autant que possible en détail, nous souvenant que l'initiation traite de facteurs en manifestation latente, pour lesquels le langage ne possède pas de termes, et d'idées qui ne se trouvent pas encore parmi le "nuage de pluie des choses connaissables" (ainsi que les nomme Patanjali), c'est-à-dire connaissables par la masse des hommes. L'initié, cependant s'occupe du monde de l'âme et d'affaires qui ne se manifestent encore en **[18@49]** aucune façon. La tâche du Maître, et de ses supérieurs, est de prendre les mesures devant précipiter ces "événements latents", qui les amèneront à se manifester. Ceci, je vous le rappelle, s'effectue toujours au moyen de la volonté et à partir d'un point de tension.

1. La Parole a maintenant retenti, à partir du grand point de tension : Acceptés en tant que groupe.

Je souhaite ici attirer votre attention sur la nature progressive de la science ésotérique ; elle n'est nulle part mieux illustrée que par cette phrase ; nulle part elle n'apparaît plus clairement, et cependant, à moins que l'intuition et le sens de corrélation ne fonctionnent, l'idée risque d'échapper, de n'être pas reconnue.

Dans tout l'enseignement donné à l'aspirant et au disciple dans les premiers stades de leur entraînement, l'accent a été mis sur le "point de lumière" qui doit être

découvert, transformé en illumination complète, et utilisé de telle façon que celui chez qui la lumière brille devienne un porte-flambeau dans un monde obscur. Ceci, enseigne-t-on à l'aspirant, est possible quand le contact avec l'âme a été réalisé et la lumière découverte. C'est un enseignement familier à beaucoup de personnes, et c'est l'essence du progrès que doivent faire aspirants et disciples, dans la première partie de leur entraînement.

Maintenant, néanmoins, nous passons à une autre expression et au développement suivant de la vie de l'initié, qui est d'apprendre à travailler à partir d'un "point de tension". C'est là qu'est mis maintenant l'accent et c'est sur lui que j'attire l'attention de l'humanité, car le genre humain s'approche de la fin, de la conclusion terrible mais libératrice de sa grande épreuve du terrain ardent moderne. Maintenant, les hommes peuvent pénétrer dans la claire lumière froide et, de là, commencer à maintenir le point de tension qui évoquera la nécessaire et "compréhensive volonté de progresser" dans la ligne de la volonté-de-bien humaine – première phase du développement de l'aspect volonté. C'est la sublimation supérieure du stade d'aspiration qui précède l'accession au "point de lumière" par le contact avec l'âme.

Ce point de tension est trouvé quand la volonté consacrée de la **[18@50]** personnalité est mise au contact de la volonté de la Triade spirituelle. Ceci s'opère en trois stades précis :

1. Le stade où l'aspect inférieur de la volonté qui est focalisé dans le corps mental – la volonté-d'activité de la personnalité – entre en contact avec le mental supérieur abstrait ; ce dernier est l'aspect inférieur de la Triade et l'interprète de la Monade. On peut noter deux choses à ce sujet.

   a. Ce contact devient possible à partir du moment où le premier fil mince de l'antahkarana, le pont arc-en-ciel, relie complètement l'unité mentale à l'atome manasique permanent.

   b. Cela se manifeste par un dévouement absorbant au Plan, et c'est un effort pour servir ce Plan à tout prix, à mesure qu'il est compris et saisi.

   Cela s'exprime par la pratique de la bonne volonté, telle que la comprend l'être humain intelligent ordinaire, mise en œuvre comme mode de vie.

2. Le stade où l'aspect amour de l'âme est mis en contact avec l'aspect correspondant de la Triade, auquel nous donnons l'appellation inadéquate d'intuition. Il s'agit en réalité de la pénétration et de la compréhension divines, s'exprimant par la formulation d'idées. Vous avez là un exemple de l'insuffisance du langage moderne ; les idées sont sans forme et elles sont en fait des points d'énergies se déplaçant vers l'extérieur afin d'exprimer finalement quelque "tension interne" du Logos créateur divin. Quand l'initié le saisit et s'y identifie, sa bonne volonté s'épanouit en

volonté-de-bien. Le plan et la qualité cèdent la place au dessein et à la méthode. Les plans sont faillibles, expérimentaux, et servent un besoin temporaire. Le dessein tel que l'exprime l'initié est permanent, à longue portée, inaltérable et sert l'Idée Eternelle.

3. Le stade où – après la quatrième initiation – il existe, via la Triade, une relation directe et ininterrompue entre la Monade et la **[18@51]** forme qu'emploie le Maître pour exécuter son travail parmi les hommes. Cette forme peut être soit sa personnalité temporaire, à laquelle Il est parvenu par le moyen normal de l'incarnation, ou une forme créée spécialement ; les théosophes donnent à celle-ci le nom technique mais pesant de "mayavirupa". C'est le "vrai masque, cachant la lumière radieuse et l'énergie dynamique d'un Fils de Dieu révélé". Voilà la définition ésotérique que je vous propose. Ce stade peut être appelé la réalisation de la volonté-d'être, mais il ne s'agit pas de l'existence en tant qu'expression individuelle, mais de l'existence en tant qu'expression du Tout – non séparatif, incluant tout, motivé par la bonté, la beauté et la vérité, s'exprimant intelligemment en tant qu'amour pur.

Tous ces stades sont atteints par la réalisation d'un point de tension, puis à un autre, le travail étant ainsi porté dans le domaine de la volonté assidue et dynamique. Cette volonté, au cours de son développement progressif, agit toujours à partir d'un point constant de tension.

Nous en arrivons maintenant à l'examen d'une question qui s'avère toujours extrêmement difficile pour les étudiants : la nature du Mot, le A.U.M., et de ses transformations subséquentes en O.M. et en Son. Il existe une grande confusion quant à sa signification et à la nécessité de son emploi. La phase de reconnaissance de ce mot, que nous traversons actuellement, est purement exotérique et consiste à habituer le grand public au fait de son existence. Cela s'est fait de trois manières :

1. Par l'emploi constant, dans toutes les églises chrétiennes du mot "Amen", qui est la corruption occidentale de A.U.M. Le A.U.M. est ici l'aspect inférieur du Son originel.
2. Par l'accent mis dans la maçonnerie sur le Mot Perdu, attirant ainsi l'attention de l'humanité de manière subtile sur le O.M., le Son du deuxième aspect, l'âme.
3. Par l'insistance croissante mise par de nombreux groupes occultes, à travers le monde, sur l'emploi du O.M., sur l'emploi fréquent qu'en font ces groupes en public, et par les personnes ferventes de méditation.

La manière la plus saine de l'aborder est la tradition maçonnique car elle traite du monde de l'âme et d'une phase de l'enseignement **[18@52]** ésotérique. L'emploi de l'Amen dans le rituel de l'Eglise chrétienne sera finalement découragé, car c'est

fondamentalement une affirmation matérialiste, considérée par le fidèle moyen comme mettant le sceau de l'approbation divine sur la demande qu'il adresse au Tout-Puissant pour qu'Il le protège et lui fournisse les nécessités matérielles ; tout ceci est donc lié à la vie de désir, d'aspiration, de dualisme et de requête. L'attitude du donateur et du bénéficiaire est impliquée.

Le A.U.M. et l'Amen sont tous deux l'expression sonore du principe de la substance intelligente et active de la manifestation divine, le troisième aspect, et ont répondu au besoin de l'humanité dans sa phase de développement matériel. J'y inclus aussi le développement du mental ou de la forme mentale. La personnalité dans son ensemble, lorsqu'elle est parachevée et placée sous la domination de l'âme, est le "Mot fait chair".

La masse des aspirants et des disciples apprend aujourd'hui la signification du O.M. qui n'est pas le Mot fait chair, mais le Mot libéré de la forme, s'exprimant comme âme-esprit, et non comme corps-âme-esprit. On pourrait donc dire que :

1. Le A.U.M. (notez que je sépare chaque aspect de ce triple son) fait descendre l'aspect âme-esprit sur le plan physique et l'y ancre par la force de sa vibration rayonnante. J'utilise un symbole pour être plus clair : c'est comme si "un vent violent plaquait un homme contre un mur et rendait difficile toute liberté de mouvement". Il vivifie la forme ; il intensifie l'emprise de la matière sur l'âme ; il construit autour de l'âme une prison limitative – la prison des sens. C'est le "son de l'enchantement", le son qui est la source du mirage et de maya ; c'est la grande énergie trompeuse et séduisante, la note de l'arc involutif. Il contient le secret du mal ou de la matière, l'emploi de la forme, d'abord comme prison, puis comme terrain d'entraînement, puis comme champ d'expérience et, finalement, comme expression de la manifestation d'un fils de Dieu.
2. Le O.M. correctement énoncé, libère l'âme du domaine du **[18@53]** mirage et de l'enchantement. C'est le son de la libération, la grande note de résurrection et d'élévation de l'humanité jusqu'au Lieu Secret du Très Haut, après que tous les autres Mots ou sons aient échoué. Ce n'est pas un son triple comme le A.U.M. mais un son double, indiquant la relation de l'esprit et de l'âme, de la vie et de la conscience. Ce Mot perdu, symbole de la perte dans les trois mondes (représentés par les degrés des Loges Bleues dans la maçonnerie), doit être retrouvé et est en voie d'être découvert aujourd'hui. Les mystiques l'ont cherché ; les maçons ont conservé la tradition de son existence ; les disciples et les initiés doivent prouver qu'ils le possèdent.
3. Le SON est la seule expression du Nom Ineffable, de l'appellation secrète de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, et qui est connu de la Grande Loge Blanche par ce nom. Rappelez-vous toujours que nom

et forme sont synonymes dans l'enseignement occulte, et que ces deux mots contiennent le secret de la manifestation. Le but de l'initié est l'identification avec toutes les formes de la vie divine, afin qu'il puisse savoir qu'il est partie intégrante de ce Tout et se mettre au diapason de tous les états de conscience divins, ayant la conviction intime (et non seulement théorique) que ce sont aussi ses propres états de conscience. Il peut alors pénétrer les arcanes divines de la connaissance, partager l'omniprésence divine et – à volonté – exprimer l'omniscience divine et se préparer à manifester, en pleine conscience, l'omnipotence divine.

J'utilise des mots qui ne parviennent pas à communiquer la signification sous-jacente du Mot. La compréhension ne peut être atteinte que lorsque l'homme *vit le Mot*, lorsqu'il en entend le Son silencieux, et l'exhale en un souffle vital qui donne la vie aux autres.

Les masses entendent le son du A.U.M. et, dans leurs couches supérieures, s'aperçoivent que le A.U.M. est l'expression de quelque chose dont elles cherchent à se libérer. Les aspirants et les disciples entendent le O.M. et, dans leur vie personnelle, le A.U.M. et le O.M. sont en conflit. C'est peut-être pour vous une idée nouvelle, mais elle exprime un fait éternel. Cela vous aidera peut-être à mieux comprendre **[18@54]** cette phase si je vous signale que, pour le premier groupe, le O.M. peut être représenté par le symbole suivant exprimant la nature matérielle de *M*, tandis que le second groupe peut-être représenté par le symbole *m* exprimant l'âme enveloppée de matière. Vous verrez donc comment l'enseignement fait avancer l'homme progressivement, et comment la science occulte le met au contact de grands renversements mentaux et de paradoxes divins. Depuis des éons, le Mot de l'âme et le Son de la réalité spirituelle sont perdus. Aujourd'hui, on retrouve le Mot de l'âme, et dans cette redécouverte, le petit soi se perd dans la gloire et le rayonnement du Soi divin.

Cette découverte est consommée au moment de la troisième initiation. L'initié et le Maître, ainsi que Ceux d'un rang supérieur qui se rapprochent de l'identification avec Shamballa, entendent de plus en plus clairement et constamment le Son, qui émane du Soleil spirituel central et pénètre toutes les formes de vie divine de notre planète – via notre Logos planétaire. Celui-ci entend avec clarté et compréhension le Son de la syllabe inférieure du Nom ineffable de Celui en qui tous les Logoï planétaires vivent, se meuvent et ont leur Etre, car Ils sont des centres de la VIE qui s'exprime par le truchement d'un système solaire.

Vous comprenez maintenant pourquoi il est inutile que je m'étende davantage sur cette question. Sa seule utilité est de pousser la conscience du disciple à l'expansion, et de stimuler son imagination (germe de l'intuition) afin que même pendant qu'il exprime le M, puis le m, il s'efforce d'atteindre le Son.

J'ai signalé, précédemment, que le Son du A.U.M., le son du O.M. et le SON

lui-même sont tous liés à la vibration et à ses effets différents et variés. Le secret de la loi de Vibration est révélé progressivement, à mesure que les gens apprennent à faire résonner le Mot sous ses trois aspects. Les étudiants feraient bien aussi de réfléchir à la distinction entre le souffle et le Son, entre le processus consistant à respirer, et celui consistant à créer une activité vibratoire dirigée. L'un se rapporte au Temps, l'autre à l'Espace et ils sont distincts l'un de l'autre. Selon *l'Ancien Commentaire*, le Son, marquant le point final mais aussi le **[18@55]** point initial, concerne ce qui n'est ni le Temps ni l'Espace ; il se situe hors du TOUT manifesté ; il est la Source de tout, et cependant nulle chose.

Il existe donc de grands points de tension à partir desquels le Mot Sacré retentit sous ses aspects majeurs. Permettez-moi de vous les énumérer :

1. Le point créateur de tension, tension réalisée par le Logos planétaire lorsqu'Il répond au Son du Nom Ineffable et l'exhale à son tour, en trois grands Sons, qui ne forment qu'un seul Son sur son plan d'expression, créant ainsi le monde manifesté, l'impulsion conduisant au développement de la conscience, et l'influence de la vie même. Cela est le Son.
2. Sept points de tension sur l'arc descendant ou involutif ; ils produisent les sept planètes, les sept états de conscience et l'expression de l'impulsion des sept rayons. C'est le A.U.M. septuple dont la Sagesse Immémoriale prend note. Cela concerne l'effet de l'esprit ou vie sur la substance, donnant ainsi le départ à la forme et créant la prison de la vie divine.
3. Le A.U.M. lui-même ou le Mot fait chair ; cela crée finalement un point de tension dans le quatrième règne de la nature, point auquel le cycle évolutif devient possible et où la première et faible note du O.M. commence à se faire entendre. Chez l'individu, ce point est atteint quand la personnalité est un tout intégré et actif, et quand l'âme commence à la dominer. C'est une tension accumulative, à laquelle on parvient à travers plusieurs vies. Dans les archives des Maîtres, ce processus est exprimé de la façon suivante :

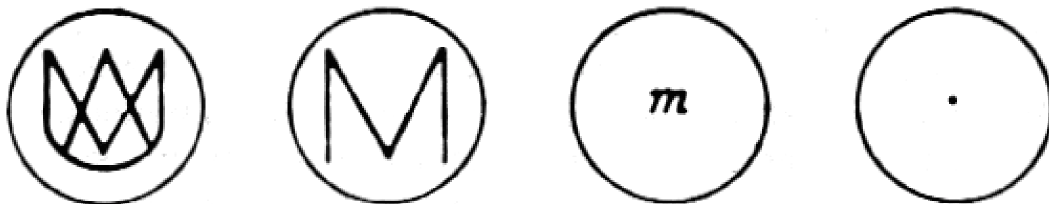

   Vous devez vous rappeler que ces symboles sont, de ma part, une tentative pour traduire en caractères modernes occidentaux des signes anciens. Le seul qui soit le même dans toutes les langues est, ésotériquement, le A.U.M. **[18@56]**

4. Vient alors un point de tension d'où l'homme réussit finalement à se libérer

des trois mondes et à devenir une âme libre ; il est alors un point dans le cercle – le point indiquant le point de tension d'où il travaille à présent, et le cercle, la sphère de l'activité qu'il a lui-même décidé d'entreprendre.

Il n'est pas nécessaire que je poursuive davantage ; l'initié passe de tension en tension, exactement comme tous les êtres humains, aspirants, disciples et initiés des degrés inférieurs. Ils vont d'une expansion de conscience à une autre, jusqu'à ce que soit prise la troisième initiation et que les points de tension (caractérisés par l'intention et le dessein) remplacent tous les efforts précédents ; l'aspect volonté commence alors à dominer.

Voilà, brièvement, un aperçu nouveau sur le thème familier du Mot, thème conservé sous une forme ou sous une autre par toutes les religions mondiales, mais thème qui a été tellement matérialisé, qu'il est de la tâche de la Hiérarchie de rétablir la connaissance de sa signification, de son application triple, de ses conséquences au point de vue involution et évolution. Les étudiants feraient bien de se souvenir que le faire résonner sur le plan physique ne correspond pas à grand-chose. Les facteurs importants sont de l'énoncer silencieusement, dans la tête ; puis, ceci étant fait, de l'entendre faire écho dans la tête et de se rendre compte que ce son émis par soi-même – exhalé à partir d'un point de tension – fait partie du SON originel prenant forme en tant que Mot. Quand l'homme exprime parfaitement le A.U.M., il peut alors énoncer le O.M. avec efficacité à partir de certains points de tension, jusqu'à la troisième initiation. Alors l'effet du O.M. est tel que la personnalité en tant qu'identité séparée disparaît ; l'âme émerge dans toute sa gloire, et le premier et faible son du SON d'origine frappe l'oreille de l'initié, transfiguré. C'est la Voix dont parle la Bible lorsqu'elle relate la transfiguration. Cette Voix dit, "Voici mon Fils bien-aimé". L'initié, enregistre le fait qu'il a été accepté par Shamballa et a pris contact pour la première fois avec le Logos planétaire, le Hiérophante, l'Initiateur à la troisième initiation, exactement comme le Christ, le Maître des Maîtres, est l'Initiateur et le Hiérophante aux deux premières initiations. **[18@57]**

Le Mot, dont nous traitons actuellement n'est pas le Mot Sacré lui-même, mais un signal ou son d'acceptation. Il est exprimé dans cette règle par l'expression : Acceptés en tant que groupe. Elle désigne les agrégats et combinaisons unifiées par lesquelles l'âme par rapport à la personnalité, la Monade par rapport à la Triade spirituelle, le Maître par rapport à l'ashram et Shamballa par rapport à la Hiérarchie peuvent agir, exprimant un *plan* dans les stades initiaux de contact, et un *dessein* dans les stades terminaux. Gardez à l'esprit que l'analogie est véritable d'un bout à l'autre. Une personnalité est un agrégat de formes et de vies substantielles qui, lorsqu'elles sont fusionnées, présentent un ensemble unifié, animé par le désir ou l'aspiration, par le plan ou le dessein, et fonctionnant là où il se trouve, sous l'inspiration d'un programme intérieur que chacun a entrepris de son propre chef. Le progrès, envisagé sous un angle plus vaste et du point de vue de ceux qui voient la

vie en termes d'ensembles toujours plus vastes, s'effectue de groupe en groupe.

Cette déclaration, issue d'un point de tension, est le mot de l'âme s'intégrant à la personnalité triple quand cette personnalité est prête, consciemment, à une telle fusion. L'emprise de l'âme sur ses instruments d'expression, le réseau des sept centres et des centres subsidiaires, s'intensifie et l'énergie afflue, obligeant la personnalité consentante à exprimer pleinement le rayon de l'âme, et donc à subordonner le rayon de la personnalité (et ses trois rayons subsidiaires) à l'énergie dominante de l'âme. La première grande intégration est *une fusion de la force avec l'énergie*. Vous avez là une déclaration de profonde importance, contenant l'une des premières leçons que l'initié doit apprendre. Elle ne peut être correctement comprise que par l'expérience de la vie, soumise à l'interprétation du monde de l'âme. Une certaine compréhension de ce qui est impliqué se fera jour quand le disciple saisira la distinction entre l'activité de l'âme et l'action de la matière, entre l'émotion et l'amour, entre la volonté intelligente et le mental, entre le plan et le dessein. Il acquiert alors la capacité de trouver son point de tension à tel ou tel moment, et cette faculté grandissante l'amène finalement à reconnaître **[18@58]** consciemment un groupe puis un autre groupe, comme étant des unités avec lesquelles il doit chercher à s'identifier.

Il découvre son âme par la fusion de l'âme et de la personnalité ; il trouve son groupe par l'absorption de cette fusion âme-forme dans le groupe du Maître, et finalement il est absorbé dans l'ashram du Maître. Là, en harmonie avec ses frères de groupe dans cet ashram, il s'unit et se confond avec la Hiérarchie ; il entend alors le Mot énoncé d'abord par son âme : acceptés en tant que groupe. Plus tard, beaucoup plus tard, il participe à cette auguste reconnaissance qui survient quand la Voix retentit – comme elle le fait chaque année – à partir du centre de Shamballa et le sceau est apposé par le Seigneur du Monde sur l'acceptation de la Hiérarchie avec tous ses nouveaux associés. Cette acceptation s'adresse aux initiés du troisième degré qui se sont intégrés plus étroitement que jamais à la vie hiérarchique. C'est pour eux le signe (de même que pour leurs aînés qui l'ont entendue chaque année) qu'ils font partie de l'instrument dont le dessein est d'exécuter le plan. Ainsi les grandes synthèses se font lentement. Cela a pris des éons, car l'évolution surtout au début progresse lentement.

Dans la période d'après-guerre et quand la nouvelle structure du monde futur prendra forme, le processus s'accélérera considérablement ; cela, néanmoins, pas avant cent ans, ce qui n'est qu'un bref moment de l'histoire de l'humanité. La vie de Dieu va de synthèse en synthèse. Tout d'abord la synthèse des vies atomiques en des formes toujours plus parfaites, jusqu'à l'apparition des trois règnes de la nature ; puis la synthèse de la conscience, qui permet à l'être humain de pénétrer dans la conscience plus vaste du Tout et, finalement, de pénétrer dans l'événement mystérieux résultant de l'effet de tous les développements précédents et que nous appelons Identification. A partir de la première identification qui est la

correspondance supérieure du stade de l'individualisation, il se produit une absorption progressive dans des ensembles plus vastes, et chaque fois le Mot retentit : acceptés en tant que groupe

Ai-je réussi à vous donner une vision un peu plus large de la **[18@59]** signification de l'initiation dans ce bref exposé ? Voyez-vous plus clairement la beauté croissante du Tout, la bonté du Dessein et la sagesse du Plan ? Comprenez-vous plus profondément que la beauté, la bonté, la sagesse ne sont pas des qualités, comme une terminologie inadéquate semble l'impliquer, mais de grands faits de la manifestation ? Saisissez-vous la vérité selon laquelle ils ne décrivent pas la divinité, mais sont les noms de Vies d'une puissance et d'une activité dont les hommes ne peuvent encore rien savoir ?

Une certaine compréhension de cette question doit filtrer lentement dans le mental et dans la conscience de chaque disciple, à mesure que ce mental est irradié par la lumière de l'âme dans les premiers stades et que plus tard il répond à l'impact de l'énergie venant de la Triade spirituelle. C'est seulement quand cette vision sera sienne, même s'il ne la comprend pas, que le disciple en lutte pourra saisir les mots :

2. Ne retirez pas maintenant votre demande. Vous ne le pourriez pas si vous le désiriez ; mais ajoutez-y trois grandes requêtes et allez de l'avant.

C'est un ordre vivant qui le conditionne, qu'il le veuille ou non. L'impossibilité de se retirer de la position adoptée est l'un des deux premiers résultats véritables découlant du fait que l'on a entendu prononcer le Mot, après avoir surmonté deux épreuves. C'est donc inévitable lorsqu'on vit la vie de l'Esprit, qui est à la fois son horreur et sa joie. C'est bien là ce que je veux dire. Le symbole ou première expression de ce facteur (car dans les trois mondes, tout n'est que symbole d'une réalité intérieure) est l'impérieux désir d'amélioration qui est la caractéristique dominante de l'homme animal. Il va d'insatisfaction en insatisfaction, poussé par quelque chose d'intérieur qui lui révèle une vision séduisante de ce qui est plus désirable que son état ou son expérience du moment. Au début il interprète les choses en termes de bien-être matériel ; puis cette insatisfaction divine le conduit à une phase de lutte, de nature émotionnelle ; il a un ardent désir de satisfaction émotionnelle et, plus tard, de poursuite intellectuelle. Pendant tout ce temps la lutte, en vue d'atteindre ce qui se trouve toujours en avant, il crée les instruments du progrès, les perfectionne petit à petit, jusqu'à ce que la personnalité triple soit prête à la vision de l'âme. De ce point de tension, le désir et la lutte s'intensifient jusqu'à ce qu'il comprenne la **[18@60]** Règle I concernant les candidats, et entre sur le Sentier.

Une fois qu'il est devenu disciple accepté, et qu'il a véritablement entrepris le travail de préparation à l'initiation, il ne peut plus retourner en arrière. S'il le

voulait, il ne le pourrait pas ; l'ashram le protège.

Dans cette règle concernant disciples acceptés et initiés, nous nous trouvons face à une courbe plus élevée de la spirale, mais avec cette différence (difficile à saisir pour vous à moins que vous en soyez au point où le Mot retentit pour vous) que l'initié demeure seul, en état d' "isolement dans l'unité", percevant cette mystérieuse communion avec tout ce qui est. L'ardent désir, qui caractérisait sa progression en vue de parvenir à la fusion personnalité-âme, est transmuée en fixité d'intention, en faculté d'avancer dans la claire lumière froide de la raison lumineuse, libre de tout mirage et de toute illusion, possédant le pouvoir d'énoncer trois requêtes. Il le peut, maintenant, consciemment, en utilisant la volonté dynamique au lieu de faire "une demande sous forme triple" comme auparavant. Cette distinction est importante et signifie croissance.

L'initié a entendu le Mot qui a retenti pour lui lorsqu'il s'est irrévocablement consacré au dessein hiérarchique. Il a entendu la Voix de Shamballa, exactement comme il avait antérieurement entendu la Voix du Silence et la voix de son Maître. L'obéissance occulte cède la place à la volonté illuminée. On peut maintenant lui faire confiance et le laisser avancer seul et travailler seul car, inaltérablement, il ne fait qu'un avec son groupe, avec la Hiérarchie et, finalement, avec Shamballa.

La clé de toute cette règle réside dans l'injonction faite à l'initié d'ajouter trois requêtes à sa demande ; c'est seulement après qu'elles ont été énoncées, correctement formulées et motivées par la volonté dynamique, que vient l'injonction suivante, celle d'avancer. Quelles sont ces trois requêtes, et de quel droit l'initié les fait-il ? Jusque là, la note de sa conscience en expansion a été la vision, l'effort, la réalisation, puis à nouveau la vision. Son activité a donc consisté à prendre conscience du **[18@61]** champ – de plus en plus étendu – de la révélation divine. En termes d'occultisme pratique, il reconnaît une sphère toujours plus vaste où il peut servir selon son dessein et faire avancer le Plan, à partir du moment où il a réussi à s'identifier avec cette révélation. Avant que cette révélation ne fasse partie intégrante de sa vie, il n'est pas possible que l'initié comprenne ces simples mots. L'identification est la réalisation ajoutée à l'expérience ésotérique, ajoutée à une absorption dans le Tout – pour tout cela (comme je l'ai déjà signalé) nous n'avons aucune terminologie. Etant maintenant maître de ce qu'il a vu et de ce qu'il s'est approprié, étant conscient de ce qui se trouve en avant et le pressentant, "il se prévaut de ses droits occultes pour énoncer ses demandes clairement".

On peut s'assurer de ce que sont ces demandes, en se souvenant que tout ce que l'initié subit et tout ce qu'il accomplit est la correspondance ésotérique supérieure de la triple manifestation d'énergie de l'esprit, qui a caractérisé la première phase de son épanouissement, c'est la personnalité. Je souhaite attirer votre attention sur le mot "épanouissement", car c'est peut-être le terme le plus explicite et le plus juste, en ce qui concerne le processus de l'évolution. Il n'y en a pas de meilleur dans votre

langue. L'initié a toujours existé. Le divin Fils de Dieu a toujours su ce qu'il était. L'initié n'est pas le résultat du processus de l'évolution. Il est la cause de ce processus et, au moyen de celui-ci, il perfectionne ses véhicules d'expression jusqu'à devenir initié dans les trois mondes de la conscience, et dans les trois mondes de l'identification.

L'épanouissement s'effectue selon le type déterminé par le rayon, et chaque stade de l'épanouissement inférieur triple rend possible plus tard (dans le temps et dans l'espace), l'épanouissement supérieur dans le monde de la Triade spirituelle. Ce que je fais, dans ces instructions, c'est indiquer la relation entre la personnalité triple et la Triade spirituelle, reliées par l'antahkarana. Chacun de ces trois aspects inférieurs a sa note propre et ce sont ces notes qui font résonner les trois requêtes ; celles-ci suscitent de la part de la Triade spirituelle une réponse qui leur permet d'atteindre la Monade – en attente – dans son haut lieu de Shamballa. **[18@62]**

En 1922, dans mon livre *Lettres sur la méditation occulte* j'ai, dans le premier chapitre, posé les bases de l'enseignement plus avancé que je donne maintenant. J'y traitais de l'alignement de l'égo avec la personnalité ; c'était la première foi que tout le thème de l'alignement était nettement précisé, l'alignement étant le premier pas vers la fusion, et plus tard vers les mystères de l'identification. Permettez-moi de citer ce passage :

> "A mesure que le temps s'écoule, et plus tard avec l'aide du Maître, l'harmonie de couleur et de tonalité (termes synonymes) s'effectue jusqu'à ce que, finalement, l'on ait la note fondamentale de la matière, la tierce majeure de la personnalité alignée, la quinte dominante de l'égo, suivie de l'accord parfait de la Monade ou Esprit. C'est la dominante que nous cherchons lors de l'adeptat et, antérieurement la tierce parfaite de la personnalité. Au cours de nos diverses incarnations, nous faisons résonner les variations sur toutes les notes intermédiaires ; quelquefois nos vies sont majeures et quelquefois mineures, mais elles tendent toujours à la flexibilité et à une plus grande beauté. En temps voulu, chaque note s'insère dans son accord, l'accord de l'Esprit. Chaque accord forme une partie de la phrase, phrase ou groupe auquel l'accord appartient ; et la phrase participe à l'achèvement de la septième partie du tout. L'ensemble des sept sections forme alors la sonate complète de notre système solaire, partie du chef-d'œuvre triple du Logos ou Dieu, le Maître Musicien."

Nous en arrivons maintenant à un point difficile à saisir par le disciple. L'initié ou disciple est parvenu à un point de son évolution où la triplicité fait place à la dualité, avant qu'il ne puisse atteindre l'unité complète. Seuls deux facteurs sont importants pour lui quand il "se tient au point médian" ; ce sont l'Esprit et la

matière. Leur identification complète dans sa conscience devient son but majeur, mais uniquement en ce qui concerne l'ensemble du processus créateur, et non plus maintenant en ce qui concerne le soi séparé. C'est cette pensée qui motive le service de l'initié, et c'est ce concept d' "ensemble" qui envahit **[18@63]** petit à petit la conscience mondiale, qui indique que l'humanité est au bord de l'initiation. C'est donc l'aspect matériel, "la tierce parfaite de la personnalité", qui rend possible l'activité de l'initié lorsqu'il énonce ses trois requêtes. La "quinte dominante de l'égo" se fait entendre à la troisième initiation, marquant la réalisation de l'unification, qui disparaît à la quatrième initiation. A ce moment-là, le véhicule égoïque, le corps causal, disparaît. Seuls deux aspects divins demeurent ; la substance active, portée à sa perfection, rayonnante, organisée ou aspect matière, au travers de laquelle l'initié peut travailler en la maîtrisant complètement ; le principe dynamique de vie, l'aspect esprit, avec lequel la "Réalité divine substantielle" attend toujours l'identification. C'est cette pensée qui sous-tend les trois requêtes de l'initié qui (selon la règle donnée précédemment aux aspirants et aux disciples) doit résonner "dans le désert, au-dessus de toutes les mers, et à travers les feux".

Il ne m'est pas possible de vous donner explicitement une compréhension de la nature de ces requêtes. Je peux seulement vous donner quelques phrases symboliques qui, interprétées à l'aide de l'intuition, vous donneront le fil directeur.

La première demande est rendue possible car "la vie dans le désert est terminée ; elle a été florissante, s'est épanouie, puis la sécheresse est venue, et l'homme s'en est retiré. Ce qui avait nourri et contenu sa vie était devenu une région aride où il ne restait qu'ossements, poussière et une soif profonde que rien de ce qui était en vue ne pouvait satisfaire." Cependant, pour la conscience de l'initié, il reste clair que le désert doit redevenir florissant comme une rose, et que sa tâche consiste à rétablir sa beauté première (en distribuant l'eau de la vie), et non à rétablir la beauté de son faux épanouissement. Il demande donc, sur la note de l'aspect inférieur de la personnalité (symboliquement) que cette floraison se fasse selon le Plan. Cela implique de sa part une vision de ce plan, l'identification avec le dessein sous-jacent et la faculté – au moyen du mental supérieur, qui est l'aspect inférieur de la Triade spirituelle – de travailler dans le monde des idées et de créer les formes de pensée qui **[18@64]** aideront à matérialiser le Plan, en conformité avec le Dessein. C'est le travail créateur de la construction de formes-pensées, et c'est pourquoi il nous est dit que la première grande requête "retentit dans le monde des idées de Dieu, en direction du désert qui a été laissé en arrière depuis longtemps. Lors de cette grande requête, l'initié, qui s'est engagé à servir le monde, revient dans ce désert, y apportant la semence et l'eau que le désert réclame à grands cris."

La seconde requête se rapporte au cri antérieur du disciple, qu'il avait fait retentir "au-dessus des mers". Elle se rapporte au monde du mirage, où se débat l'humanité, au monde émotionnel dans lequel le genre humain est plongé, comme s'il se noyait dans l'océan. Il nous est dit dans la Bible, et cette pensée repose sur

des renseignements se trouvant dans les Archives des Maîtres, qu' "il n'y aura plus de mers" ; je vous ai dit qu'il vient un moment où l'initié sait que le plan astral n'existe plus. Il a disparu pour toujours. Mais quand l'initié s'est libéré du royaume de l'illusion, du brouillard, de la brume et du mirage, et qu'il se trouve dans la "claire lumière froide" du plan bouddhique ou intuitionnel (l'aspect médian, ou second de la Triade spirituelle), il parvient à une grande réalisation fondamentale. Il *sait* qu'il doit retourner (si un terme aussi dérisoire peut suffire) vers les "mers" qu'il a laissées en arrière, pour y dissiper le mirage. Maintenant, il travaille "à partir de l'air qui les surplombe, et dans la pleine lumière du jour". Il ne se débat plus dans les vagues, ni ne s'enfonce dans les eaux profondes. Il plane au-dessus de la mer dans l'océan de la lumière, et déverse cette lumière dans les profondeurs. Il porte ainsi l'eau au désert, et la lumière divine dans le monde du brouillard.

Cependant, il ne quitte jamais le lieu de son identification, et tout ce qu'il fait maintenant s'effectue à partir du niveau atteint à telle ou telle initiation. Toute l'action qu'il exerce "sur le désert et au-dessus des mers" s'opère par le pouvoir de la pensée, qui dirige l'énergie nécessaire et certaines forces prédestinées et choisies, afin que le Plan (permettez-moi de me répéter) puisse avancer selon le dessein divin, grâce au **[18@65]** pouvoir de la volonté spirituelle. Quand vous pourrez comprendre que l'initié de haut degré travaille au moyen de l'énergie monadique et non de la force de l'âme, vous saisirez pourquoi il estime nécessaire de toujours travailler dans les coulisses. Il travaille avec l'aspect âme et par le pouvoir de l'énergie monadique, utilisant l'antahkarana comme agent de distribution. Les disciples et les initiés des deux premiers degrés travaillent avec la force de l'âme par l'intermédiaire des centres. La personnalité travaille avec les forces.

La troisième requête comporte une implication différente et retentit, nous dit-on, "à travers les feux". Dans notre système solaire, on ne peut pas échapper au feu. Il se trouve à tous les niveaux d'expression divine comme notre étude des trois feux nous l'a appris – le feu par friction, le feu solaire et le feu électrique, avec leurs différenciations, les quarante-neuf feux des sept plans. Toujours donc, qu'il s'agisse du cri du disciple ou de la requête de l'initié, le son retentit "à travers le feu, vers le feu et à partir du feu". Il est peu de chose que je puisse dire au sujet de cette technique, sous-jacente à la puissante requête. A partir du plan le plus élevé de la volonté spirituelle qui est techniquement appelé "le plan atmique", la demande retentit et le résultat de cette demande aboutit sur les niveaux mentaux, exactement comme les deux demandes précédentes se manifestaient sur les plans physique et astral. Je signale ici en passant que, bien qu'il n'y ait pas de plan astral du point de vue du Maître, des milliards de personnes le reconnaissent cependant, et peinent dans sa sphère d'illusion où ils sont aidés par le disciple initié travaillant à partir des niveaux supérieurs correspondants. Ceci est vrai de tout travail planétaire, qu'il soit accompli par des initiés ou des Maîtres, travaillant directement dans les trois mondes, ou à partir de niveaux supérieurs, comme le font les Nirmanakayas (les

Contemplatifs créateurs de la planète), ou encore à partir de Shamballa, de la chambre du Conseil du Seigneur du Monde. Tous les efforts de la Hiérarchie ou des "Vies conditionnantes de Shamballa", comme elles sont appelées parfois, sont consacrés à faciliter l'exécution du plan de l'évolution qui incarnera finalement le dessein divin. Je continue délibérément d'insister **[18@66]** sur la distinction entre le plan et le dessein, car elle indique la phase suivante de l'action de la volonté intelligente dans la conscience de l'humanité.

Je ne suis pas autorisé à donner plus d'implications au sujet de ces trois requêtes. Je vous ai dit beaucoup de choses ; si seulement l'éveil de votre intuition vous permettait de comprendre la signification de certains de mes commentaires. Les requêtes se rapportent non seulement à l'évolution de l'humanité, mais à toutes les formes de vie incluses dans la conscience du Logos planétaire. Le mental dirigeant de l'initié indique le but à atteindre dans les trois mondes.

3. Qu'il n y ait aucun souvenir et cependant que la mémoire gouverne.

Ceci n'est pas une déclaration contradictoire. Peut-être puis-je vous communiquer l'idée juste de la manière suivante : l'initié ne perd pas du temps à regarder en arrière vers les leçons qu'il a apprises ; il travaille selon les habitudes prises, et fait instinctivement ce qui est juste et nécessaire. Le fait de répondre instinctivement aux formes environnantes construit, comme nous le savons, des modèles de comportement, de conduite et de réactions. Cela établit ce que l'on pourrait appeler une mémoire inconsciente, qui gouverne sans faire l'effort de se souvenir.

L'habitude de la bonté, ou juste réaction et compréhension instinctive, caractérise l'initié entraîné. Il n'a pas besoin de se souvenir des règles, des théories, des plans ou des activités. Tout cela est une partie établie de sa nature, de même que l'instinct de conservation fait partie inhérente des caractères de l'être humain normal. Réfléchissez-y et essayez d'établir des habitudes spirituelles correctes. De cette manière, le Maître ne perd pas de temps en plans de l'âme ou plans personnels. Il a l'habitude – basée sur une mémoire divine instinctive – de l'activité juste, de la compréhension juste et du dessein juste. Il n'a pas besoin de se souvenir.

4. Travaillez à partir du point de tout ce que contient la vie de groupe.

Ceci n'est pas, comme on pourrait le croire, un effort pour travailler au bénéfice de l'humanité, selon les plans ou désirs du groupe auquel l'initié se trouve associé. Le mode de travail couvre une phase antérieure, au cours de laquelle le disciple accepté apprend beaucoup de **[18@67]** choses. Tout d'abord il trouve un groupe sur le plan physique dont les idéaux et les plans de service sont conformes à l'idée qu'il se fait d'une juste activité ; il s'associe à ce groupe, travaille, apprend et, en

apprenant, souffre beaucoup. Plus tard, il trouve le chemin de l'ashram du Maître, où il s'efforce d'apprendre de mieux en mieux à se servir de la volonté pour exécuter le Plan, et à s'adapter aux plans et méthodes du groupe, en travaillant selon la loi de l'obéissance occulte pour le bien de l'humanité.

L'initié, cependant, ne travaille d'aucune de ces deux manières, bien qu'il ait acquis *l'habitude* du contact correct avec les organisations des trois mondes, et de la coopération correcte avec la Hiérarchie. Il travaille maintenant sous l'inspiration de l'aspect vie, identifié avec l'aspect vie – aspect de la vie unifiée du groupe de son rayon et de tous les groupes. Cela veut dire qu'il comprend parfaitement la signification de la vie involutive et évolutive. Son service est invoqué par le ou les groupes ayant besoin de son aide. Sa réponse est une évocation occulte, donnée à l'unisson du groupe de serviteurs auquel il est affilié du côté intérieur. Ceci est très différent du mode de service tel qu'on le comprend généralement.

REGLE TROIS

—

Double mouvement en avant

La règle suivante prolonge le thème ci-dessus et donne certaines instructions, au moyen d'expressions et de symboles concis, sur la science de l'Invocation et de l'Evocation et son rituel ou programme important.

Ce programme est, en réalité, une expression ou formulation humaine de la science du Son, dans la seule mesure où, jusqu'ici, le Son affecte l'humanité et les affaires humaines. N'oubliez pas mon précédent enseignement sur le Mot ; rappelez-vous aussi que le Son est le son ou la note de la vie même, qui incarne son élan dynamique, son pouvoir créateur et sa sensibilité réceptive à tous les contacts.

Règle III

> *Double est le mouvement en avant. La Porte est laissée en arrière. C'est un événement du passé. Que le cri invocatoire soit diffusé à* **[18@68]** *partir du centre profond de la claire et froide lumière du groupe. Qu'il évoque une réponse du centre éclatant qui est bien loin en avant. Quand la demande et la réponse se perdront dans un seul grand SON, sortez du désert, laissez les mers derrière vous et sachez que Dieu est Feu.*

C'est peut-être l'une des deux règles les plus occultes que l'initié doive maîtriser, soit en tant qu'individu, soit en conjonction avec son groupe. Le groupe reconnaît et travaille sous l'influence pénétrante du dessein ; l'initié entreprend de travailler avec le plan. L'expression du groupe, dans la mesure où il le peut, à tel ou tel moment du temps et de l'espace, est dans la ligne de la volonté de Celui en qui

nous avons la vie, mouvement et l'être, la Vie de tout ce qui est. L'initié utilise la force d'attraction de cette Vie fondamentale (force que nous désignons par le terme souvent trompeur d'amour) pour rassembler ce qui donnera du corps à la forme, manifestant ainsi la volonté. Le groupe peut être, et il est souvent, réceptif au "centre éclatant" de Shamballa, alors que l'initié, seul, dans sa propre identité essentielle, ne peut pas être réceptif de cette manière. L'individu doit être protégé par le groupe de la puissance considérable qui émane de Shamballa. Pour lui, son potentiel doit être réduit par le processus de distribution, afin que son impact ne soit pas focalisé sur l'un de ses centres, ou tous ses centres, mais partagé par tous les membres du groupe. Voilà la clé de la signification du travail de groupe. L'une de ses fonctions majeures, du point de vue ésotérique, est d'absorber, de partager, de faire circuler, puis de distribuer l'énergie.

Ce processus de protection et de distribution est l'une des fonctions du grand rassemblement de tous les membres de la Hiérarchie, sous l'égide des trois grands Maîtres (le Manu, le Mahachohan et le Christ) dans la vallée élevée et sacrée de l'Himalaya où chaque année – après la préparation voulue – la Hiérarchie entre en contact avec Shamballa. Une relation est alors établie entre le centre "vivant et brillant" et le centre "rayonnant et magnétique", afin de stimuler le centre "en attente et consentant" à s'élever dans l'échelle de l'évolution. Même la Hiérarchie **[18@69]** a besoin de la protection de tous ses membres afin d'absorber correctement les énergies affluentes et de distribuer plus tard, avec sagesse, les forces de la volonté divine dans les trois mondes, dont elle a la responsabilité majeure. La volonté focalisée de Dieu, dans ses implications et applications immédiates, constitue le point de tension à partir duquel Shamballa agit afin d'engendrer la réalisation du Dessein divin.

Il y a une nette distinction entre Dessein et Volonté ; elle est en vérité subtile, mais tout à fait claire pour l'initié avancé, de sorte que la dualité de notre manifestation planétaire et de notre expression solaire apparaît même en cela. Les membres du Conseil de Shamballa reconnaissent cette distinction et, en conséquence, se divisent en deux groupes qu'en langage ancien on appelle, "Régistrants" du Dessein et Gardiens de la Volonté. La Volonté est active. Le Dessein est passif et attend les résultats de l'activité de la Volonté. Ces deux groupes se reflètent dans les cercles hiérarchiques par les Nirmanakayas ou Contemplatifs planétaires, et les Gardiens du Plan. La fonction des "Régistrants" du Dessein est de garder ouvert le canal entre la terre, la planète Vénus et le Soleil spirituel central. La fonction des gardiens de la volonté est de relier le Conseil, la Hiérarchie et l'humanité, créant ainsi un triangle de force fondamental entre les trois centres majeurs de la vie planétaire. C'est l'expression supérieure (symbolique, si vous voulez) de l'étoile à six branches, formée de deux triangles entrelacés. On trouve une réplique de ce triangle fondamental et de ce symbole d'énergie, avec son afflux et sa distribution, dans la relation des trois centres supérieures de l'être

humain – la tête, le cœur et la gorge – avec les trois centres inférieurs – le plexus solaire, le centre sacré et le centre à la base de l'épine dorsale. La science de l'Invocation et de l'Evocation apparaît aussi comme procédant symboliquement selon les lignes de l'évolution. L'adoration, attitude du mystique, doit faire place à l'invocation chez l'homme qui sait qu'il est divin. On voit cette révélation symbolique dans l'élévation des trois énergies inférieures et leur réponse d'évocation aux trois énergies supérieures, ce qui engendre l'unité finale au point de **[18@70]** tension. Je me rends compte que cela est difficile à comprendre, car il y a là des vérités que le disciple a peine à saisir. Mais elles seront comprises et maîtrisées par chaque disciple à mesure qu'il avancera sur le sentier du disciple et se soumettra à l'entraînement nécessaire à l'initiation. Elles seront comprises aussi plus tard, à la fin de ce siècle et au cours du suivant, par l'humanité qui se développera rapidement, prouvant ainsi que l'initiation du présent devient finalement la réalisation passée des masses. Cette libération plus élevée apparaîtra plus tard comme étant nettement le résultat de la guerre. La Charte de l'Atlantique et les Quatre Libertés, formulées dans l'atmosphère tendue engendrée par la souffrance et la tension du monde, en sont le reflet et contiennent tout ce qu'il est possible que l'homme moyen, d'esprit matérialiste, saisisse de la volonté présente de Shamballa, en ce qu'elle détermine les plans de la Hiérarchie et reçoit l'impulsion des "Régistrants" du Dessein. Les deux groupes de gardiens n'ont pas pu en communiquer davantage aux meilleurs intellects humains, quant à cette révélation ; le premier groupe ayant affaire aux membres anciens de la Hiérarchie et le deuxième groupe aux initiés et disciples étroitement liés à l'humanité.

Ici, de nouveau, nous nous trouvons placés en face du fait que la science de l'Invocation et de l'Evocation, dont traite cette Règle fondamentalement, est en premier lieu une grande activité scientifique dont l'humanité moderne ne sait pratiquement rien, mais qui est en relation avec le pouvoir de la pensée et la construction des formes-pensées. Seulement les initiés du degré le plus élevé – tels les trois grands Seigneurs – ont le droit d'invoquer, seuls et sans l'accompagnement d'un dispositif de protection tel qu'un groupe, car ils sont eux-mêmes membres du Conseil de Shamballa, et individuellement des "Régistrants" du Dessein. L'apparition annuelle du Seigneur Bouddha est la manifestation extérieure ou symbole de l'émergence de cette science de l'Invocation et l'Evocation dans la conscience de veille de l'humanité. La prière en est l'expression confuse, faible et inadéquate ; l'affirmation de la divinité, afin d'obtenir du bien-être matériel, est une distorsion de cette vérité. Il faut s'en souvenir. La vraie signification de cette science **[18@71]** qui se fait jour est que, dans les premiers stades, elle incarne le concept-semence de la nouvelle religion mondiale.

Des deux grandes invocations que j'ai données, la première [4] ("Que les Forces

---

[4] *Extériorisation de la Hiérarchie*, page anglaise V.

de Lumière apportent l'illumination à l'humanité...") était, de ma part, un effort pour exprimer le cri invocatoire de l'humanité et de tous les hommes et femmes de bonne volonté à travers le monde. Son succès a indiqué la force de cette bonne volonté. La seconde [5] ("Que les Seigneurs de Libération s'élancent..."), ne peut, en réalité, être utilisée avec quelque mesure ou espoir de succès que par les aspirants, les disciples et les initiés, d'où l'accueil beaucoup plus froid du grand public, bien qu'en vérité, elle fût beaucoup plus puissante et plus efficace.

Il était essentiel, néanmoins, que la fusion des deux groupes se fît avant que le cri invocatoire de l'humanité tout entière ne pût devenir assez puissant et efficace pour susciter une réponse.

Avant de commencer l'étude de la Règle III, phrase par phrase, je souhaite attirer votre attention sur la relation existant entre cette Règle et celle précédemment donnée aux postulants. Le postulant lance son cri dans le désert, au-dessus de toutes les mers et à travers le feu. Toute sa personnalité, intégrée et orientée, est centrée sur le point de tension ; il pousse alors son cri (symbolique d'une expression muette) et ce cri se heurte à la porte qui le sépare de l'âme, en premier lieu, et de la Hiérarchie, en second lieu. La porte n'est qu'un symbole de séparation ; elle sépare un lieu d'un autre, une sphère d'activité d'une autre et un état de conscience d'un autre. Elle entretient chez l'aspirant un sens de dualité. C'est un mot qui décrit l'attitude mystique. Cette attitude embrasse les concepts d'ici et là, d'âme et de corps, de Dieu et d'homme, de Hiérarchie et d'humanité. Mais la règle III, telle que l'énoncent les initiés, prouve que la compréhension mystique disparaît finalement, de même que le sens de séparation, et la porte est laissée en arrière. **[18@72]**

1. Double est le mouvement en avant. La Porte est laissée en arrière. C'est un événement du passé.

Le premier point qu'il faut noter est que nous avons là une définition de l'initié. C'est quelqu'un qui, dans la dualité de sa nature (âme et personnalité) va de l'avant. Son point de tension n'est plus la personnalité. Il a fusionné en lui-même ses deux aspects divins qui constituent maintenant une unité intégrée. Cette fusion produit son propre point de tension. En avançant, il est passé par la porte. Il s'ensuit un nouveau point de tension, au cours duquel retentit le Mot, répondant au cri invocatoire du nouvel initié. Un Mot lui est renvoyé : Acceptés en tant que groupe. Alors, avec le groupe dont il est maintenant une partie reconnue, il avance. Pour l'initié, comme je l'ai signalé auparavant, le passé est laissé en arrière : "Qu'il n'y ait plus de souvenir" ; le présent incarne un point de tension, l'avenir indique une progression à partir de ce point de tension, résultant d'une action efficace. La porte

[5] *Extériorisation de la Hiérarchie*, page anglaise V.

se referme derrière l'initié qui est maintenant un membre accepté de son groupe et, dans les termes de *l'Ancien Commentaire*, "le bruit qu'elle fait en se refermant informe le monde à l'écoute que l'initié est passé dans un lieu secret, et que pour l'atteindre réellement il faudra aussi passer par cette porte."

Ceci exprime l'idée de l'initiation individuelle engendrée par soi-même, à laquelle tous doivent se soumettre, et cela indique aussi la solitude de l'initié lorsqu'il avance. Il ne comprend pas encore tout ce que son groupe comprend ; lui-même n'est pas compris par ceux qui sont de l'autre côté de la porte. Il a pressenti, depuis un certain temps, le groupe auquel il est maintenant affilié et il devient de plus en plus conscient de l'impersonnalité spirituelle de ce groupe, qui lui semble presque être une attitude distante, ne nourrissant en lui d'aucune façon les éléments qui sont de nature personnelle ; il souffre donc. Ceux qu'il a laissés en arrière, et qui faisaient partie de son ancienne vie, ne comprennent absolument pas son impersonnalité fondamentale, même encore peu développée. Leur attitude suscite en lui, lorsqu'il la perçoit, une tendance au ressentiment et à la critique, qu'il sait ne pas être juste, mais qu'à ce stade il semble incapable d'éviter ; ceux qu'il critique s'efforcent de le mettre en pièces ou, tout au moins, de faire qu'il se sente méprisé et mal à l'aise.

Dans les stades de début, il se protège de ceux qu'il a laissés en **[18@73]** arrière, en se retirant, et en observant un silence tout à fait inutile et observé presque ostensiblement. Il apprend à pénétrer dans la conscience de son nouveau groupe en s'efforçant de cultiver sa faculté d'impersonnalité spirituelle. Il sait que c'est une chose à laquelle il doit parvenir et – lorsqu'il y parvient – il s'aperçoit que cette impersonnalité ne repose pas sur l'indifférence ou la préoccupation, comme il l'avait pensé, mais sur une compréhension profonde, sur une focalisation dynamique sur le service du monde, sur le sens des proportions et sur un détachement qui rend possible une aide véritable. Ainsi, la porte et le passé sont laissés en arrière. L'initié Paul essaya d'exprimer cette idée lorsqu'il dit : "Oubliant ce qui est en arrière, hâtez-vous vers le prix de votre vocation élevée en Christ." J'appelle votre attention sur le mot "vocation".

2. Que le cri invocatoire soit diffusé à partir du centre profond de la claire et froide lumière du groupe.

Nous ne traitons pas ici de la lumière dans la tête ou de la lumière de l'âme, telle que la perçoit la personnalité harmonisée et alignée. Cela aussi est laissé en arrière, et l'initié perçoit la lumière de l'ashram et la lumière de la Hiérarchie qui embrasse tout. Ce sont deux aspects de la lumière de l'âme, que la lumière individuelle dans la tête a révélés. Cette lumière de l'âme dont l'initié a eu conscience dès le premier moment de contact de l'âme, puis rapidement à des intervalles de plus en plus courts, est créée par la fusion de la lumière de l'âme avec

la lumière de la substance même, et c'est la conséquence inévitable et automatique de la purification des trois véhicules et de la méditation créatrice. Dans les Ecritures du monde, il nous est dit "dans cette lumière nous verrons la Lumière" ; et c'est de cette autre Lumière que je parle maintenant lumière qui ne peut être perçue que lorsque la porte s'est refermée derrière l'initié. Cette lumière est elle-même composée de la lumière de buddhi et de la lumière d'atma, celles-ci étant (pour interpréter les termes sanscrits ésotériquement) la lumière de la raison pure, qui est la sublimation de l'intellect, et la lumière de la volonté spirituelle, qui est la révélation du dessein en voie d'épanouissement. La première est **[18@74]** focalisée dans l'ashram et la seconde dans la Hiérarchie : toutes deux sont l'expression de l'activité de la Triade spirituelle.

Permettez-moi de me faire comprendre clairement, si possible. Vous avez donc trois grandes lumières, toutes focalisées sur le plan mental car, au-delà de ce plan, le symbolisme de la lumière n'est pas utilisé, la divinité est connue en tant que vie, lorsqu'il s'agit de la Monade et de son expression, la Triade spirituelle. Toutes les lumières sont finalement focalisées sur le plan mental :

1. La lumière unifiée de l'âme et de la personnalité.
2. La lumière du groupe égoïque qui, lorsqu'il forme un groupe reconnu dans la conscience de l'initié illuminé, est appelé un ashram, incarnant la lumière de buddhi ou raison pure.
3. La lumière de la Hiérarchie en tant que centre de rayonnement dans le corps planétaire, incarnant la lumière produite par la compréhension du plan et la coopération à ce plan, et qui est issue de l'identification – sur les niveaux mentaux – avec la volonté spirituelle.

Tous ces aspects de la lumière peuvent être décrits de la façon suivante :

1. La lumière qui est projetée vers le haut. C'est la lumière mineure, du point de vue de la Monade.
2. La lumière que reflète la Triade spirituelle sur le plan mental.
3. La lumière focalisée qui est produite par la fusion des deux lumières, la supérieure et l'inférieure.

C'est la correspondance supérieure du flamboiement de la lumière dans la tête, quand la lumière de la personnalité et la lumière de l'âme entrent en contact.

Au-delà du plan mental, l'impulsion, ou l'accent initiatique est mis sur l'aspect vie, sur l'énergie dynamique et sur la cause de la manifestation ; cet encouragement au progrès n'est pas basé sur la révélation toujours incidentelle ou reliée à la signification de la lumière. La lumière et la révélation sont la cause et l'effet. La révélation future que tous les hommes attendent, et qui viendra quand l'ajustement des conditions **[18@75]** mondiales aura atteint un point déjà déterminé, concerne la

communication à la conscience humaine de la signification et du dessein de la vie, cela se fera en une série d'événements spirituels se déroulant progressivement. Je ne peux pas et ne dois pas exposer ces vérités plus clairement, même si les mots nécessaires existaient pour exprimer ce qui n'est pas même encore confusément pressenti par les disciples des premier et deuxième degrés d'initiation. Ce qui résultera de cette série d'événements spirituels et leur réaction inévitable sur le corps tout entier de l'humanité, n'a aucune relation avec la conscience, la révélation ou la lumière. A un moment encore très lointain, il surviendra pour l'humanité une période de réalisation, qui constituera à la fois un point de crise et un point de tension.

Cette réalisation résumera, par un conditionnement efficace de la conscience, tout ce que la sensibilité a communiqué au genre humain au cours des âges. C'est la consommation de l'activité de la conscience christique et c'est l'état dont on parle lorsqu'on dit du Christ : "Il verra l'œuvre de son âme et sera satisfait." Lors de la crise de cette révélation, à son point de tension le plus élevé, l'humanité, d'une seule voix, dira : "Voyez ! Toutes choses sont devenues nouvelles." C'est l'apothéose de la vision et le prélude à un épanouissement, dans la masse de la conscience humaine (à partir de ce moment lentement atteint), de certains pouvoirs et facultés dont la race n'a, actuellement, aucune conscience. La future révélation ne sera que le premier pas vers le point éloigné auquel elle est reliée, dont la signification n'apparaîtra pas à la génération présente, ni même à la suivante. Il sera connu de plus en plus bien que progressivement, à mesure que la nouvelle religion mondiale, avec l'accent mis sur l'invocation des énergies et l'évocation de la "vie plus abondante", se développera et produira son effet inévitable. Les étudiants feraient bien de se souvenir que l'impact des énergies sur les formes engendre des résultats dépendant de la qualité des formes recevant l'impression. Ceci est l'affirmation d'une loi occulte.

L'un des buts sous-jacents à l'holocauste actuel (la deuxième guerre **[18@76]** mondiale) a été la nécessité de détruire les formes inadéquates. Cette destruction aurait pu se faire par un acte de Dieu, comme une grande catastrophe naturelle ou une épidémie universelle, et telle avait été l'intention originelle. L'humanité, néanmoins, était balayée par des forces qui portaient en elles le germe de la destruction, et il existait, dans l'humanité, des facteurs répondant à ces forces. On permit donc à la loi de Destruction de s'exercer par l'intermédiaire de l'humanité même, et les hommes détruisent actuellement les formes au moyen desquelles des masses d'hommes fonctionnent. Ceci est à la fois bon et mauvais, du point de vue de l'évolution. C'est néanmoins un fait indéniable, et le problème qui se pose donc aux Gardiens de la Volonté, agissant grâce aux Gardiens du Plan, est de faire sortir le bien du mal que les hommes ont fait, et de diriger ainsi les événements vers des horizons plus vastes.

C'est l'un des objectifs de la Hiérarchie actuellement (écrit en avril 1943), alors

qu'Elle se prépare à participer aux pleines lunes de mai et juin. Peut-on organiser les forces et distribuer les énergies de telle manière que le maximum de bien puisse être suscité dans l'humanité par l'invocation que fait entendre Shamballa ? Cette évocation d'un nouveau cycle de contact spirituel et de libération peut-elle être engendrée par l'invocation des hommes et des femmes de bonne volonté ? La volonté-de-bien des forces spirituelles et la bonne volonté de l'humanité peuvent-elles être réunies pour produire les conditions dans lesquelles le nouvel ordre mondial pourra entrer en jeu ? Ce sont des questions importantes que la Hiérarchie s'efforce de résoudre.

Il faut se souvenir que la science de l'Invocation et de l'Evocation constitue un effort réciproque. L'humanité ne pourrait pas être invocatoire si la Hiérarchie spirituelle (dans ce terme j'inclus à la fois Shamballa et la Hiérarchie planétaire) n'évoquait pas l'esprit de l'homme. Le cri invocatoire de l'humanité est évoqué par l'invocation ou Son des hiérarchies spirituelles. Actuellement, l'homme a cependant la responsabilité d'invoquer les Seigneurs de Libération et l'Esprit de la Paix. Ce sont les Etres qui ont le pouvoir d'élever l'humanité, une fois **[18@77]** qu'elle a adopté l'attitude correcte. Ils correspondent au groupe qui, dans le troisième degré de la maçonnerie, élève le Maître. Leur réponse au cri de l'humanité dépend surtout, mais pas totalement, de la qualité de ce cri.

Je me demande si je rendrais ce problème de l'invocation plus clair à vos yeux, si je suggérais que la phrase "émane du centre profond de la claire et froide lumière du groupe" ait un sens, à la fois pour l'initié, pour tous les groupes de disciples et pour tous les ashrams. L'emploi des termes "lumière claire et froide" est profondément symbolique. La clarté de cette lumière indique la fonction de l'âme, et sa grande lumière permet à l'initié de voir la lumière. La froideur de cette lumière se rapporte à la lumière de la substance, qui ne peut pas être échauffée ou embrasée par le désir ou le feu de la passion, et qui maintenant ne répond qu'à la lumière de l'âme. Elle est donc froide vis-à-vis de tout ce qui limite et entrave, et cet état de conscience de la personnalité doit être ressenti au centre même de la nature de l'homme. C'est là que la claire lumière de l'âme et la froide lumière de la personnalité s'unissent au point de conscience le plus profond de la nature du disciple, au point extrême où il peut se retirer, point auquel il a été scientifiquement préparé par tous les exercices de concentration et les processus de méditation. Alors, grâce à la tension produite, le cri invocatoire peut être lancé avec puissance et efficacité. Cette vérité vaut pour le groupe du disciple et pour tout groupe d'aspirants sincères et altruistes. Il peut survenir un moment, dans la vie du groupe, où la lumière froide des personnalités participantes, mêlée à la claire lumière de leur âme, peut agir de telle manière que le cri invocatoire unifié évoquera une réponse. Ce cri concernera toujours le service altruiste du groupe, service qu'il cherche à rendre à l'humanité, dans le cadre du Plan.

Alors que nous poursuivons notre étude de la Règle III, je suis moi-même

frappé du caractère approprié de ses termes par rapport à notre cycle historique particulier et par rapport aux vérités qui prennent forme lentement dans la conscience de l'humanité. De nouvelles vérités (et par là je désigne des vérités qui sont nouvelles pour les penseurs les **[18@78]** plus avancés et qui ne sont que confusément ressenties par les ésotéristes les plus avancés) se profilent à l'horizon du mental humain. Le terrain est préparé pour les semailles de cette nouvelle graine et le décor est dressé pour l'apparition de nouveaux acteurs dans le grand drame de la révélation progressive de la Divinité.

Certains grands concepts sont bien saisis par l'homme. Certains grands espoirs prennent forme et vont modeler la vie humaine. Certaines grandes spéculations vont devenir des théories expérimentales et, plus tard, se révéleront être des faits prouvés. Derrière tout ceci, il se produit deux choses : les hommes sont stimulés et amenés au point de tension nécessaire qui (résultant d'une crise) doit précéder un grand mouvement en avant sur le sentier de l'évolution. Deuxièmement, un processus de réorientation se poursuit, qui permettra finalement aux hommes de présenter un front uni sur des points de vue jusque là considérés comme les visions vagues de rêveurs optimistes et intelligents. Il existe une grande agitation et un grand mouvement. Le monde des hommes bouillonne en réponse à l'influx d'énergie spirituelle. Cette énergie a été évoquée par le cri inaudible de l'humanité elle-même. L'humanité – pour la première fois de son histoire – est devenue invocatoire spirituellement.

Examinons brièvement, maintenant, la nature de ce qui est évoqué ; cela nous donnera une vue pénétrante de l'interrelation existant entre les trois grands centres planétaires : le centre humain, le centre hiérarchique et Shamballa. Chacun de ces centres est évocatoire vis-à-vis du centre qui fonctionne à une vitesse moindre (si je puis employer des termes aussi impropres), et il est invocatoire vis-à-vis du centre qui est au-dessus de lui (j'emploie encore là une formule qui est trompeuse à l'extrême). Dans notre univers de réalité, il n'y a ni supérieur ni inférieur, ni plus grand ni plus petit. Il n'existe que l'interpénétration de substances qui, fondamentalement, sont des expressions de la matière, et leur vitalisation, leur organisation en formes d'expression de la réalité inconnue. Nous appelons cette réalité essentielle esprit ou vie.

Comme résultat de l'interaction de ces deux facteurs, l'humanité apparaît finalement dans le temps et l'espace. L'humanité est le résultat de toutes les formes subhumaines d'expression et d'expérience, et de **[18@79]** l'activité d'êtres supra-humains. Ces êtres supra-humains sont le résultat de systèmes évolutifs passés, et sont eux-mêmes la totalité du grand Sacrifice divin, se focalisant dans notre vie planétaire. Ayant traversé toutes les phases précédentes d'existence, et parachevé en eux-mêmes l'aspect conscience par des expériences humaines, ils ont transcendé tout ce que l'homme peut connaître, et tous les états de conscience qui lui sont ou lui seront familiers à l'avenir. Ils expriment maintenant une phase de la divinité

dont il ne peut rien savoir. Ils VIVENT, Ils sont l'énergie même, et dans leur totalité, Ils forment le "centre éclatant" qui se trouve loin en avant.

3. Qu'il évoque une réponse du centre éclatant qui est bien loin en avant.

A ce centre, nous donnons le nom de Shamballa, dont les lettres composantes sont numériquement 1.8.1.4.2.1.3.3.1. Ce mot est égal au nombre 24 qui à son tour est égal à 6. Je souhaite attirer votre attention sur le fait que ce mot a neuf lettres et – comme vous le savez – neuf est le nombre de l'initiation. Le but de tout processus initiatique est d'admettre le genre humain à la réalisation de la volonté ou dessein de la divinité et à l'identification avec cette volonté ou dessein. Le nombre 6 est le nombre de la forme ou manifestation, qui est l'agent ou moyen par lequel cette réalisation aboutit, et par lequel la conscience s'épanouit afin de devenir la base du processus supérieur institué à la troisième initiation. Cette initiation est étroitement liée au troisième centre majeur, Shamballa. C'est le troisième, du point de vue de la perception et de l'entendement humain, mais le premier du point de vue de la divinité. De plus, 6 étant le nombre du sixième rayon, c'est donc le nombre de l'idéalisme et de la force dynamique qui fait avancer le genre humain sur le sentier en réponse à la vision, et le fait se hâter vers la lumière. Il s'agit, en réalité, d'une consécration à un but invisible qui est toujours en avant, et d'une reconnaissance immuable de l'objectif. Comme toutes les autres caractéristiques divines, elle a sa contrepartie matérielle ; c'est pourquoi 666 est considéré comme le nombre de la **[18@80]** Bête ou du matérialisme, le nombre de la domination des trois mondes avant le processus de réorientation et l'expression de l'idéalisme développé et du dessein. Ce troisième aspect s'exprime par le matérialisme pur, donc les trois 6. Dans un livre ancien sur les nombres, l'initié est défini comme "celui qui a fait l'expérience et a exprimé 666, et découvert que ce n'était rien ; qui s'est débarrassé du 6, est devenu le 66, et s'est ainsi trouvé sur la VOIE Encore plus tard, il se débarrasse du 6 et devient le 6 parfait – la forme, l'instrument et l'expression de l'esprit.

Le nombre 24 a un profond intérêt, car il exprime le double 12 – le zodiaque majeur et le zodiaque mineur. De même que le nombre 6 exprime *l'espace*, le nombre 24 exprime le *temps*. Il est la clé du grand cycle de manifestation. C'est la clé de toute apparition ou incarnation cyclique. Ses deux chiffres définissent la méthode d'évolution ; 2 est l'équivalent de la qualité d'amour-sagesse, agissant selon la loi d'Attraction et attirant l'homme d'un point de réalisation à un autre ; 4 indique la technique du conflit, et la réalisation de l'harmonie par ce conflit ; 4 est aussi le nombre de la hiérarchie humaine, et 2 est le nombre de la hiérarchie spirituelle. En termes techniques, disons que jusqu'à la troisième initiation l'initié "s'occupe de la relation entre le 2 et le 4 ; ces chiffres, placés côte à côte indiquent la relation ; placés l'un au-dessus de l'autre, l'initié passe du 4 au 2." Inutile de mentionner que l'on pourrait dire beaucoup plus en ce qui concerne ces chiffres,

mais ce que j'ai dit ci-dessus suffira à montrer la nature satisfaisante de la numérologie ésotérique, non pas de la numérologie telle qu'on la comprend actuellement.

Je désire vous faire remarquer que les sons composant le mot "Shamballa" sont, de manière prédominante, sur la ligne de la volonté ou pouvoir, celle de l'énergie de premier rayon. Parmi les neuf lettres, six sont sur la ligne de force du premier rayon, 1.1.1.3.3.1., esprit et matière, volonté et intelligence. Deux sont sur la deuxième ligne de force, 4 et 2. Le nombre 8 instaure toujours un cycle nouveau, car il suit le nombre 7 celui de la perfection relative. C'est le nombre de la conscience christique ; comme 7 est le nombre de l'homme, 8 est le **[18@81]** nombre de la Hiérarchie, et 9 le nombre de l'initiation ou de Shamballa. N'oubliez pas que, du point de vue de la Hiérarchie, la troisième initiation est considérée comme la première initiation majeure.

Ces remarques préliminaires ont pour but de communiquer beaucoup de renseignements ésotériques à ceux qui se rendent compte que le nombre donne la clé de la forme et du dessein de la vie, voilés par la forme. A la troisième initiation majeure, la troisième initiation planétaire (qui est en fait la première initiation solaire), le disciple libéré invoque pour la première fois – seul et sans aide – le centre spirituel le plus élevé de notre planète, Shamballa. Il le fait, car, pour la première fois, consciemment et avec compréhension, il enregistre l'aspect vie (qui a mis son âme en action par le moyen de la forme) et il vibre avec la Monade. Ce qu'il enregistre lui permet d'entrer en contact avec "le centre éclatant, qui se trouve loin en avant", de fusionner sa volonté individuelle avec la volonté divine, et de coopérer à l'aspect dessein de la manifestation. Il a appris à fonctionner par l'intermédiaire de la forme ; il a pris conscience, en tant qu'âme, de la forme divine dans ses nombreux aspects et différenciations ; il fait maintenant ses débuts sur la voie du développement supérieur, dont le premier pas est le contact avec Shamballa, ce qui implique la fusion de sa volonté individuelle et de sa volonté spirituelle avec la Volonté de Dieu.

A la troisième initiation, il se dresse devant l'Unique Initiateur, le Seigneur du Monde, il voit "Son étoile briller" et entend le son qui – pour citer *l'Ancien Commentaire* –

> "... afflue de ce point central de pouvoir où la substance et la vie extérieure se sont rencontrées, où l'esprit lance très fort le cri qui a attiré la forme pour qu'elle satisfasse au besoin le plus élevé, d'où l'énergie émane pour se mêler à la force et où (dans cette fusion) la musique a débuté dans la sphère de fusion et d'existence ainsi créée.
>
> "L'homme n'entend que le son lointain et ne sait pas ce qu'il est. Le disciple entend le son et voit sa forme. Celui qui se tient pour

la troisième fois au sommet de la montagne, entend **[18@82]** une note claire et la reconnaît comme la sienne, la nôtre, la vôtre, et pourtant c'est la note que personne n'a fait résonner."

4. Quand la demande et la réponse se perdront dans un seul grand SON, sortez du désert, laissez les mers derrière vous et sachez que Dieu est Feu.

Ceci a plus de signification qu'il n'apparaît au premier abord. Superficiellement, cela peut vouloir dire que lorsque l'initié entend le Son, il laisse derrière lui la vie désertique de l'incarnation physique, la vie émotionnelle du plan astral bouillonnante et instable comme la mer, et fonctionne sur le plan du mental dont le symbole est le feu. C'est le sens le plus élémentaire et le plus évident, mais comme cette section du *Traité sur les Sept Rayons* est écrite pour ceux qui ont une compréhension d'initié, cette interprétation évidente ne sera pas satisfaisante. Le sens doit être plus large et plus profond. Les mots "sortez du désert" s'appliquent à la vie tout entière de la Monade, incarnée dans les trois mondes de l'effort humain et de l'entreprise humaine. "Laissez les mers derrière vous" se rapporte au retrait qu'opère l'initié vis-à-vis de toute expérience de la sensibilité car, ainsi que je l'ai signalé, lorsque l'on prend les initiations supérieures, l'état de conscience est remplacé par l'état d'être pour lequel nous n'avons pas de terme, sinon celui, peu satisfaisant, d'identification. Cet état d'existence est quelque chose de très différent de la conscience telle que vous la comprenez. Cette expression signifie donc (si une formule aussi trompeuse peut se justifier) que l'initié laisse la conscience derrière lui, et que les cinq mondes de l'expression de la vie sont transcendés. A la troisième initiation, l'initié saisit la signification de ce que l'on veut dire, lorsqu'on parle de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être (notez cette expression), comme étant le Feu. J'ai développé ce thème dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, livre qui échappe à la compréhension de tous, sauf de ceux qui ont la conscience de l'initié. Le Feu est la totalité de ce qui détruit la forme, produit la complète pureté chez ce qui n'est pas lui-même, engendre la chaleur sous-jacente à toute croissance, est la vitalité même. **[18@83]**

La réalisation de l'initié est tout entière obtenue par l'appréciation ou l'appréhension subite du son, du fait que l'oreille intérieure s'éveille à la signification de la Voix, de même que le disciple, à un stade antérieur, s'est éveillé à la signification de la vision. C'est pourquoi, à la troisième initiation, l'initié voit l'étoile et entend le son. Aux deux premières initiations, il voit la lumière et entend le Mot ; mais ceci est quelque chose de différent, et c'est la correspondance supérieure de l'expérience précédente. Il est évident que je ne peux en dire plus sur cette question.

Il est néanmoins essentiel qu'une certaine connaissance commence à atteindre le public, quant à ce centre spirituel le plus élevé auquel (ainsi que l'Evangile le fait

comprendre) le Christ lui-même était attentif. Fréquemment, nous lisons, dans le Nouveau Testament, que "le Père lui parla", qu' "Il entendit une voix", et que le sceau de l'affirmation (terme occulte) lui fut donné. Seul le Père, le Logos planétaire, le Seigneur du Monde, énonce le son final d'affirmation. Il ne s'agit pas alors des premières initiations, mais seulement des dernières. Il y a cinq crises d'initiation évidentes en ce qui concerne le Maître Jésus alors que, pas à pas, Il prend les cinq initiations ou s'en fait à nouveau l'acteur. Mais derrière cet enseignement évident et pratique, il existe un courant ou fil de révélation plus élevée. Il s'agit des réalisations du Christ adombrant, lorsqu'Il enregistre la Voix que l'on entend à la troisième, la cinquième, la sixième, et la septième initiation. L'Evangile nous relate l'histoire des cinq initiations du Maître Jésus, de la première à la cinquième. Mais il donne aussi les initiations du Christ, de la seconde à la septième. Cette dernière est restée incomplète, et il n'est pas fait mention de la Voix, car à la Résurrection et à l'Ascension, il ne nous est pas dit que le son affirmatif a été entendu. Il sera entendu quand le Christ terminera son œuvre, au moment du second Avènement. Alors, la grande et septième initiation, qui est double (amour-sagesse en pleine manifestation, motivé par le pouvoir et la volonté), sera consommée ; le **[18@84]** Bouddha et le Christ passeront tous deux devant le Seigneur du Monde, verront ensemble la gloire du Seigneur, et passeront ensemble à un service plus élevé dont nous ignorons la nature.

Sous ce rapport, il est sage de se rappeler que trois grandes énergies sont focalisées à Shamballa, le siège du feu :

1. *L'Energie de purification*. C'est le pouvoir inné de l'univers manifesté qui, pas à pas et régulièrement, adapte l'aspect substance à l'aspect spirituel, selon un processus que nous appelons purification, en ce qui concerne l'humanité. Il implique l'élimination de tout ce qui empêche la nature de la divinité de se manifester pleinement, et il s'agit de nouveau d'une faculté inhérente ou latente. Il impose de laisser derrière soi, stade après stade, cycle après cycle, vie après vie et plan après plan, toutes les tendances qui, dans la nature de la forme, voilent ou cachent la gloire de Dieu. C'est essentiellement l'énergie qui substitue le bien au mal. La pensée humaine a rabaissé ce concept, de sorte que cette purification concerne surtout les phénomènes physiques, de la vie sur le plan physique, et un idéalisme égoïste, largement basé sur l'idée du soin hygiénique de la substance. Le célibat forcé et le végétarisme rigide en sont des exemples familiers ; ces disciplines physiques ont pris la place de la beauté émotionnelle, de la clarté mentale, de l'intuition illuminée, de sorte que les pensées de l'aspirant sont dirigées vers le bas, vers la matière, et non vers le haut et la lumière.
2. *L'Energie de Destruction*. C'est la destruction qui fait disparaître les formes emprisonnant la vie spirituelle intérieure et cachant la lumière

intérieure de l'âme. Cette énergie est donc l'un des aspects majeurs de la nature purificatrice de la Vie divine, et c'est la raison pour laquelle j'ai fait passer la purification avant la destruction. C'est l'aspect destructeur de la vie même, exactement comme il existe un agent destructeur dans la matière même. Il faut garder deux choses à l'esprit en ce qui concerne l'aspect destructeur de la divinité et ceux qui sont responsables de son apparition :

A. Cette activité destructrice est mise en mouvement par la volonté de Ceux qui constituent le Conseil de Shamballa et dont l'action amène les formes de tous les règnes infra-humains, dans la **[18@85]** ligne du dessein évolutif. Cette énergie destructrice entre en jeu selon la loi cyclique, et détruit les formes de vie qui entravent l'expression divine.

B. Elle est aussi mise en action par les décisions de l'humanité elle-même qui – selon la loi de Karma – rend l'homme maître de son destin, le conduit à créer des causes qui sont responsables des événements et des conséquences cycliques survenant dans les affaires humaines.

Il existe naturellement une relation étroite entre le premier rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir, les énergies concentrées à Shamballa et la loi de Karma, particulièrement quant à sa puissance planétaire et en ce qui concerne l'humanité avancée. Il apparaîtra donc que, plus vite l'aspirant approchera de la troisième initiation, plus rapidement et plus directement il purgera son karma individuel. La relation monadique, à mesure qu'elle s'établit, libère l'aspect destructif de l'énergie fondamentale, et toutes les entraves sont détruites avec célérité. Ceci est vrai aussi de l'humanité dans son ensemble. Deux facteurs ont, subjectivement et spirituellement, précipité cette crise mondiale : le développement et le progrès de la famille humaine et (comme il vous l'a été dit) l'afflux de force de Shamballa précisément en ce moment, du fait à la fois de la loi karmique et d'une décision prévue par le Grand Conseil.

3. *L'Energie d'Organisation*. C'est l'énergie qui a mis en mouvement l'activité des grandes Vies de Rayon, et donné le départ à la motivation et à l'impulsion de ce qui a produit la manifestation. Ainsi, les caractéristiques des sept rayons furent amenées à s'exprimer. La relation de l'esprit et de la matière à engendré ce processus ordonné qui, je le répète, cycliquement et selon la loi, crée le monde manifesté en tant que champ propice au développement de l'âme, et en tant que zone où le dessein divin est mis en œuvre par le moyen du Plan. J'attire à nouveau votre attention sur la distinction entre le dessein et le plan. C'est l'aspect, émanant de Shamballa, inhérent lui aussi à la forme (comme les deux autres), qui relie finalement la volonté humaine, grâce à la juste utilisation du mental, aux plans organisés qu'elle conçoit dans la vie **[18@86]** individuelle et séparée des

trois mondes ; en fin de compte, il relie cette volonté à la Volonté de Dieu, et la réoriente vers celle-ci.

Ces trois énergies sont quelque peu symbolisées à notre intention par la vie du Christ, alors qu'Il adombrait le Maître Jésus, il y a deux mille ans.

L'aspect purificateur de la force monadique est indiqué par l'épisode du Baptême ; deuxièmement, on peut voir l'aspect destructeur s'exprimer au moment de la Crucifixion lorsqu'il déchira le voile du Temple de haut en bas. L'épisode qui indique l'énergie d'organisation et la relation de la volonté spirituelle du Christ avec le dessein et la volonté du Père apparaît quand Il dit, dans le Jardin de Gethsémani, "Que Ta volonté soit faite et non la mienne." Cet épisode final est étroitement lié à la volonté consciemment exprimée du Christ Enfant quand Il comprit, dans le Temple, qu'Il devait s'occuper des affaires de son Père, et que sa volonté était d'accomplir la volonté et le dessein du Père, la Monade et de Celui dont la Monade est l'expression.

Ce sont ces trois énergies qui ont précipité la crise mondiale et il est utile que nous reconnaissions la nature réelle des forces de Shamballa telles qu'elles influencent notre vie planétaire et exécutent la destinée humaine. La grande énergie de purification régénère l'humanité, et les incendies immenses qui ont été une caractéristique si marquante de cette guerre (1914-1945) en sont le signe extérieur. Beaucoup de mal se trouve brûlé par la révélation du caractère effroyable de ce mal, et c'est de cette manière que l'unité est engendrée. Le genre humain a vu ce mal en tous pays, et sait que ce sont les hommes qui l'ont perpétré. Les hommes ont vu ; ils n'oublieront jamais ce spectacle, et l'horreur qu'il a provoquée aidera à fortifier la volonté d'amélioration de l'humanité. L'énergie de destruction a une certaine beauté quand les valeurs spirituelles sont comprises. Ce qui a si grossièrement emprisonné l'esprit humain disparaît ; la tombe de matière rocheuse où gisait l'humanité éclate et libère les hommes pour une vie de résurrection. N'oubliez pas que, dans l'intervalle entre l'expérience du tombeau et l'apparition sous forme **[18@87]** vivante à ses disciples, le Maître Jésus descendit en enfer (figurativement), portant la libération à ceux qui s'y trouvaient. Il y aura un intervalle entre l'obscurité de la guerre avec son histoire mauvaise du passé, et l'apparition d'une civilisation vivante et d'une culture basée sur les valeurs spirituelles et promouvant intelligemment le dessein divin. Actuellement le monde se prépare en vue de cela.

La Crucifixion et l'expérience de la tombe conduisent finalement à la résurrection et à la vie. La destruction est effroyable, mais c'est seulement la destruction du côté forme de la manifestation dans ce cycle particulier, je vous prie de ne pas oublier que c'est la destruction de beaucoup de mal planétaire, focalisé depuis des siècles dans l'humanité prise dans son ensemble, et amené à la surface, précipité en activité violente par un groupe d'hommes malfaisants dont c'était la

destinée. Cette destinée a résulté de leur choix délibéré, et de cycles prolongés d'égoïsme purement matérialiste.

Je demande à tous les aspirants et à tous les disciples de réfléchir au dessein destructeur de Dieu, dessein qui a pour motif l'amour, qui est guidé par un jugement équilibré quant à la forme, qui chérit et entretient la vie et les valeurs spirituelles en résultant.

Il existe une énergie destructrice inhérente à la matière même, et c'est une énergie de très grande puissance ; c'est à l'aide de cette énergie qu'agissent les puissances de l'Axe. L'énergie destructrice, émanant du "centre éclatant" de Shamballa, est quelque chose de très différent, et je vous demande de vous en souvenir. Le pouvoir destructeur de l'esprit n'est pas le même que celui de la matière. L'être humain répète constamment la destruction de sa propre forme par le mal qu'il fait et par la focalisation matérielle de ses désirs ; il est bien connu qu'une vie de vice engendre la maladie.

Le disciple peut aussi détruire sa forme par le service altruiste et le dévouement à une cause. Dans les deux cas, la forme est détruite, mais la motivation est différente et l'énergie de destruction vient de sources différentes. La mort de Jésus ou du Père Damien, et la mort de **[18@88]** Hitler ou d'un meurtrier ne résultent pas des mêmes énergies essentielles.

Quand le tumulte de la bataille, la fumée, le feu des bombardements, les effets cruels sur le corps humain seront devenus du passé, l'aspirant comprendra que beaucoup de mal a été détruit dans tous les domaines de l'activité humaine, domaine de la théologie, de la politique et de la compétition économique égoïste. Il appartiendra alors à l'humanité de précipiter et de stabiliser le bien qui se fera jour, et elle apprendra à le faire en utilisant la troisième énergie de Shamballa, l'énergie de l'organisation. Le monde nouveau sera construit sur les ruines de l'ancien. Une structure nouvelle va s'ériger. Partout, les hommes de bonne volonté, guidés par le nouveau groupe des serviteurs du monde, vont s'organiser en bataillons luttant pour la vie et leur tâche principale devra être de développer de justes relations humaines par l'éducation des masses. Cela implique le développement parallèle d'une opinion publique éclairée qui, ésotériquement, est la juste réponse au son communiquant la volonté de Dieu aux oreilles attentives. Alors, l'humanité sortira vraiment du désert, laissera les mers en arrière, et saura que Dieu est Feu.

REGLE QUATRE

—

Evocation de la Volonté

Au moment de la pleine lune de juin, chaque année, l'amour de Dieu, essence spirituelle du feu solaire, atteint le point culminant de son expression. Ceci grâce au

concours de la Hiérarchie, ce grand groupe d'âmes qui a toujours été le gardien du principe de la lumière, de l'amour illuminé, et qui toujours, au cours des siècles, concentre son attention sur l'humanité, quand l'influence spirituelle est à son apogée. Ceci encore par l'intermédiaire de l'un des Grands Fils de Dieu. A la pleine lune de juin 1943, ce déversement d'amour divin a atteint son expression la plus élevée de tous les temps, et s'est fait au point de réalisation qui est aussi, pour ce Fils de Dieu, le plus élevé. Telle est la Loi. Quand un Christ, incarné dans le temps et l'espace, atteint le but de **[18@89]** sa réalisation, Il s'en aperçoit au moment de la pleine lune de juin car, dans le signe des Gémeaux, est consommée et célébrée la victoire complète de la vie sur la forme, et de l'esprit sur la matière.

L'amour de Dieu, focalisé dans le Christ, cherche à s'exprimer par un acte particulièrement utile au service de l'humanité. Ce service a revêtu différentes formes au cours des âges, mais s'est toujours exprimé en deux épisodes : le premier révèle le Christ dans son rôle de Dieu-Sauveur, se sacrifiant par pur amour de ses semblables. Les annales de la Hiérarchie contiennent de nombreux récits de service et de sacrifice, remontant à la nuit des temps. Le principe salvateur de l'amour pur trouve son expression à l'heure où l'humanité en a le plus urgent besoin dans le travail d'un Sauveur du Monde, "pour le salut de son peuple, Il apparaît". Il satisfait ainsi à la nécessité et renforce en même temps la chaîne reliant la Hiérarchie à l'humanité. La tâche du Christ (en tant qu'expression dans le temps et l'espace du second aspect divin) est *d'établir des relations*. Tout représentant cyclique de la divinité facilite l'approche de la Hiérarchie vers le genre humain, et met finalement le sceau à ce service par quelque acte devenant le noyau historique grâce auquel les générations suivantes se souviennent de lui.

Lorsque cela est accompli, Il demeure avec son peuple comme Chef de la Hiérarchie, jusqu'à ce que vienne sa seconde opportunité où, représentant à la fois l'humanité et la Hiérarchie, il peut les relier toutes les deux à Shamballa. Il l'accomplit par un grand acte d'évocation, cherchant à engendrer une relation plus étroite entre les trois centres planétaires : Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité. Il peut le faire car le développement de l'aspect sagesse dans sa nature le permet. L'agent majeur de liaison dans l'univers est l'énergie de l'amour-sagesse. L'amour relie la Hiérarchie à l'humanité, et la sagesse relie la Hiérarchie à Shamballa. C'est seulement quand la Hiérarchie et l'humanité travaillent ensemble, en synthèse pratique, qu'il est permis à l'énergie de Shamballa d'affluer complètement par l'intermédiaire des deux autres centres. **[18@90]**

Pour favoriser ce processus de perfectionnement et d'aboutissement à un alignement complet, l'aide du Bouddha doit être invoquée et acceptée. Le travail du Christ en tant que Dieu-Sauveur peut être accompli par Lui seul, sans aide. Le travail du Christ en tant que Dieu-Préservateur exige, jusqu'ici, l'union dans le travail des deux représentants les plus élevés du second aspect divin, lorsqu'Ils sont présents ensemble sur terre, comme c'est le cas aujourd'hui du Bouddha et du

Christ. C'est le premier cycle, dans l'histoire de l'humanité, où il en est ainsi. Au cours des siècles, l'un ou l'autre était présent, mais pas les deux simultanément. La raison en est que le temps est maintenant venu où il est possible d'entrer en contact avec Shamballa, et où son énergie peut être évoquée. C'est pourquoi nous avons l'activité du Bouddha à la pleine lune de mai, et celle du Christ à la pleine lune de juin. Leur activité sert à effectuer une approche beaucoup plus étroite entre le Seigneur du Monde et la Hiérarchie, via ses quatre représentants : le Bouddha, le Christ, le Manu, et le Mahachohan, les cinq points d'énergie qui créent, à l'heure actuelle, l'étoile à cinq branches de l'humanité.

Une règle ancienne, la Règle IV s'adressant aux postulants nous indique, sous une formulation parfaite, la nature de l'incitation qui pousse le Christ à son activité actuelle. Il a accompli sa tâche en tant que Dieu-Sauveur. La Règle IV, telle qu'elle est présentée à tous les postulants et disciples en probation, donne de son travail la définition suivante :

> Que le disciple entretienne l'évocation du feu, alimente les vies mineures et maintienne ainsi la roue en révolution.

Elle est énoncée en ces quelques mots, à l'intention de tous ceux qui s'approchent du Sentier, afin de leur communiquer, avec beaucoup de brièveté et de beauté, ce qu'est la vie du Chef de la Hiérarchie, l'Initiateur qu'ils verront face à face au moment de la première et de la deuxième initiation, et dont les activités devront être étudiées par l'aspirant afin qu'il les prenne comme modèle de vie. C'est seulement aujourd'hui qu'il est possible de présenter ce travail en d'autres termes que ceux mettant l'accent sur le rôle joué par le Christ dans le salut de l'homme. **[18@91]**

Il est maintenant possible de présenter son travail véritable et plus vaste ; l'homme a acquis le sens des proportions, la reconnaissance des autres, le sens grandissant des responsabilités, la faculté de souffrir pour le bien, le beau, le vrai, la capacité de vision et un point d'évolution qui justifient une image plus vraie ; si celle-ci est correctement saisie, elle permettra aux disciples de comprendre les exigences de la Règle IV concernant les disciples et les initiés. C'est seulement quand ils saisiront la nature du travail du Christ, après son acte final de service en tant que Dieu-Sauveur, qu'ils pourront comprendre la nature du service de groupe, et commencer à modeler leur vie et eux-mêmes de façon à satisfaire à des exigences semblables en formation de groupe.

Ceci est devenu possible en raison du point atteint par la Hiérarchie, dans l'évolution. L'attitude et la position des membres de la Hiérarchie ne sont pas statiques. Tous avancent. Le Christ qui vint, il y a deux mille ans, incarna non seulement le principe d'amour *au sens planétaire* (ce que Shri Krishna avait fait) mais aussi le principe cosmique d'amour et cela pour la première fois dans l'histoire. Sa réalisation fut rendue possible du fait que la famille humaine avait atteint un point où elle pouvait produire l'Homme parfait, le Christ, "l'aîné d'une

grande famille de frères", un Fils de Dieu, le Verbe fait chair. Le progrès futur de l'humanité est aidé et hâté grâce à la réalisation et à l'activité du Christ, et du fait qu'Il reste parmi nous, en tant que Dieu-Préservateur.

Aujourd'hui, sa tâche est triple ; cette règle énonce en termes très simples les trois aspects de son activité divine ou phases de son travail. Ce sont :

1. Il "*entretient l'évocation du feu*". Sa tâche majeure, en tant que Chef de la Hiérarchie, est d'évoquer le feu électrique de Shamballa, l'énergie de la Volonté divine, et ceci sous une forme telle que la Hiérarchie puisse être attirée plus près de la source de Vie, et que, par conséquent, l'humanité puisse profiter de cette approche hiérarchique, et connaître finalement le sens des mots "la vie plus abondante". L'évocation par le Christ du feu de la volonté, débuta symboliquement dans le **[18@92]** jardin de Gethsémani. Il a montré deux fois symboliquement sa réaction individuelle à l'énergie de Shamballa : une fois dans le Temple de Jérusalem lorsqu'il était enfant, et à nouveau dans le Jardin, en tant qu'homme pleinement adulte, à la fin de sa carrière terrestre. Sa troisième et dernière réponse (qui porte son travail à l'apogée, de notre point de vue humain) couvre neuf ans, de la pleine lune de juin 1936 à la pleine lune de juin 1945. Cette période, en réalité, ne constitue qu'un seul événement pour Lui qui vit maintenant libéré dans son propre monde, et libéré des limitations du temps et de l'espace. Ayant relié l'humanité à la Hiérarchie (ce qui dans le cas de l'individu correspond à relier la personnalité à l'âme), Il s'efforce maintenant de relier plus étroitement, avec l'aide du Bouddha, la Hiérarchie à Shamballa, l'amour à la volonté, le feu électrique au feu solaire.

2. Il "*nourrit les vies mineures*". Ceci se rapporte à la tâche du Christ qui se poursuit de jour en jour, dans son rôle de Dieu-Préservateur. Il "veille sur les petits". Ce travail se rapporte à son activité en tant qu'Initiateur et à ses responsabilités en tant que Chef de la Hiérarchie. L'expression : "nourrir les petites vies" se rapporte principalement à sa tâche en tant qu'Instructeur mondial et à sa responsabilité de conduire l'humanité jusqu'à la lumière, avec l'aide de tous les Maîtres, dont chacun travaille par l'intermédiaire de son propre ashram.

3. Il "*maintient la roue en révolution*". Ceci a une relation spécifique avec son travail en tant que Verbe de Dieu, qui se manifeste comme Verbe fait chair. Ceci se rapporte spécifiquement à la grande roue des renaissances, roue qui tourne, qui fait descendre les âmes en incarnation, puis les fait remonter et s'échapper de la prison de l'âme. Grâce à la révolution de cette roue, les êtres humains apprennent les leçons nécessaires, créent cycliquement leurs véhicules d'expression (l'appareil de réceptivité de l'âme, dans les trois mondes) ; de cette manière, guidés par l'âme, aidés par

la Hiérarchie et ses écoles d'instruction, ils parviennent à la perfection. Tout ce processus est sous la direction du Christ, assisté par le Manu et le Seigneur de la Civilisation. Ces trois grands Seigneurs représentent ainsi les trois aspects divins de la Hiérarchie ; avec les quatre Seigneurs du Karma, Ils **[18@93]** constituent les Sept qui dirigent tout le processus de l'incarnation. Ce sujet est trop vaste et trop complexe pour être correctement examiné ici. La vérité ci-dessus, néanmoins, nous donne la raison pour laquelle le Christ n'a pas fait d'allusion spécifique à l'incarnation dans les paroles qu'Il a prononcées sur terre. Il était alors préoccupé de sa tâche de Sauveur du Monde.

Son travail en tant que Préservateur et en tant que Chef de la Hiérarchie n'avait pas encore commencé. Il dépendait, à ce moment-là, de l'expérience dans le Jardin de Gethsémani et de l'initiation de la Résurrection. Un jour, le fil d'or et le fil d'argent de l'histoire de l'Evangile seront démêlés, et les hommes connaîtront les deux interprétations que l'on peut faire des événements et de la vie de Jésus-Christ. Les événements sous-jacents véritables nous indiquent de grands degrés franchis dans le travail du Christ lorsqu'Il "enveloppa l'humanité d'un manteau d'amour, saisit la baguette d'initiation au profit de ses frères, et se présenta devant le Seigneur de Vie lui-même, sans personne pour l'accompagner, sans crainte et de son propre chef." Ces épisodes se rapportent à des événements survenus dans la vie de Jésus.

Maintenant, au point actuel de tension, le Christ a ajouté à ses deux tâches immédiates, celle de hâter la venue de l'Avatar qui attend le travail parfait de la Hiérarchie, focalisé dans le Christ, et le travail puissant de Shamballa, focalisé dans le Seigneur du Monde. Quand le moment exact sera venu, le travail du Bouddha, représentant Shamballa, et celui du Christ représentant la Hiérarchie, ajoutés à la demande sincère de l'humanité, provoqueront un dispositif ou alignement qui libérera un Son d'évocation extra-planétaire ; alors, l'Avatar viendra.

Ne me demandez pas la date ou l'heure, mon frère, car je l'ignore. Cela dépend de l'appel – appel silencieux – de tous ceux qui sont rassemblés en une intention de masse ; cela dépend aussi de l'heure de l'alignement exact et de certains aspects du travail que font actuellement les Membres les plus élevés de la Hiérarchie ; cela dépend aussi de la ténacité des disciples dans le monde et des initiés, travaillant dans les **[18@94]** divers ashrams. A cela il faut ajouter ce que les chrétiens appellent "la volonté impénétrable de Dieu", le dessein inconnu du Seigneur du Monde qui "sait ce qu'Il veut, qui irradie la plus haute qualité d'amour, et focalise sa volonté en son propre Haut-Lieu, en dehors de la Chambre du Conseil de Shamballa".

On peut prédire avec certitude que l'Avatar viendra. Que Celui qui le précédera sera le Christ, est également certain. Quand le Christ viendra, ce sera pour les membres avancés de la famille humaine ; ils le reconnaîtront car Il a toujours été

avec nous ; son avènement suscitera une réaction vibratoire dans les masses, mais non une vraie reconnaissance. En ce qui concerne l'Avatar, il s'agira du processus de reconnaissance hiérarchique d'une Présence adombrante, dans l'aura de laquelle le Logos planétaire se placera, en tant que Représentant planétaire. Alors, il descendra de Shamballa un courant de puissance spirituelle, caractérisé par la volonté-de-bien, qui atteindra la Hiérarchie attentive. Ses membres déverseront, par l'intermédiaire du Christ, une énergie de lumière et de guérison sur la terre, et particulièrement dans la conscience des hommes. Je suis incapable d'exprimer en termes plus clairs l'effet de ce courant venant de Shamballa. Dans la Bible, il nous est dit que le Christ viendra du ciel et apportera "la guérison des nations" sous ses ailes. J'attire votre attention sur cette pensée, et sur son à-propos quant à notre époque et notre génération. Je ne fais pas de prédictions prophétiques, j'indique simplement une possibilité.

Quand l'Avatar aura fait son apparition, les

> "*Fils des hommes qui sont maintenant les Fils de Dieu* détourneront la face de la lumière brillante et feront rayonner cette lumière sur *les fils des hommes qui ne savent pas encore qu'ils sont les Fils de Dieu*. Celui qui approche apparaîtra alors. L'Etre d'impressionnante puissance, debout sur la montagne, exhalant l'amour éternel, la lumière céleste et la Volonté paisible et silencieuse le fera se hâter dans la vallée de l'ombre. **[18@95]**
>
> "Alors les fils des hommes répondront. Une lumière nouvelle brillera alors dans la vallée sinistre et lasse de la terre. Alors une vie nouvelle circulera dans les veines des hommes, et leur vision englobera toutes les voies de ce qui peut être.
>
> "Ainsi la paix viendra sur terre, mais une paix différente de tout ce que l'on a connu auparavant. Alors la volonté-de-bien s'épanouira en fleurs de compréhension, et la compréhension, en bonne volonté chez les hommes."

Ce sont les termes d'un passage prophétique des Archives anciennes de la Hiérarchie qui traitent du cycle actuel de détresse (écrit en juin 1943). Les hommes doivent se préparer à ce temps-là. Vous saurez à quel moment l'Avatar fera la liaison avec le Logos planétaire, car je vous donnerai alors la dernière Stance de la Grande Invocation (donnée en avril 1945). Elle servira à faire reconnaître Celui qui vient et Lui permettra de puiser dans les ressources de l'Avatar pour sa tâche de réorganisation et de régénération mondiales. Il viendra de nouveau comme Sauveur Mondial, mais, vu la nature prodigieuse de la tâche qui l'attend, Il sera fortifié et soutenu par l'Avatar silencieux qui (en termes occultes) aura les yeux sur Lui, le soutiendra de sa main, et maintiendra son cœur au diapason du sien."

La note-clé de la mission du Christ sera de susciter chez les hommes une

réponse à cette influence et un développement de la perception intuitive sur une grande échelle. Lorsqu'Il vint précédemment, Il suscita dans l'humanité une réponse progressive à la vérité, et une compréhension mentale. C'est pourquoi, à la fin du cycle qu'Il a inauguré, nous avons une doctrine formulée et un développement mental.

Le travail que font actuellement Shamballa et la Hiérarchie, au profit de l'humanité, tendra aussi à développer la conscience de groupe et la formation de nombreux groupes qui seront des organismes vivants et non des organisations. Cela rendra possible l'initiation de groupe et permettra à certains aspects de la volonté de fleurir correctement et en toute sécurité. La tendance à négliger la distinction entre les groupes et les organisations est encore profondément enracinée ; la venue du Christ jettera beaucoup de lumière sur ce problème. L'étude de la Règle IV **[18@96]** prévue pour les disciples et les initiés servira aussi à éclairer cette question ; nous allons maintenant nous en occuper.

Règle IV

> *Que le groupe veille à ce que meurent les dix-huit feux, et à ce que les vies mineures retournent au réservoir de vie. Il doit y parvenir par l'évocation de la Volonté. Les roues mineures ne doivent plus jamais tourner dans l'espace et dans le temps. Seule la grande Roue doit continuer d'avancer et de tourner.*

C'est une règle particulièrement liée à la quatrième Hiérarchie Créatrice, incarnant le but de celle-ci, tel que la race-racine aryenne peut le pressentir et s'en approcher. Elle est aussi particulièrement liée au quaternaire que nous appelons "personnalité", composé d'un corps vital ou éthérique, d'une somme d'états émotionnels, et d'un mental, auquel s'ajoute le facteur intégré que nous appelons l'homme tout entier. Lorsqu'elle est correctement comprise et observée, cette règle révèle la nature du quatrième plan ou quatrième état de conscience, celui de buddhi ou plan de la raison pure, l'intuition. Du point de vue de l'initié de haut degré, cette règle est liée à l'activité de la Monade, de l'âme et du corps au sein de la vie planétaire, et recouvre un grand mystère et tout un système de relations dont l'homme des trois mondes est l'ombre pâle et incertaine. Quelques indications sur le quaternaire supérieur dont parle cette règle se feront jour confusément dans votre conscience (rien de plus n'est possible actuellement), si vous essayez de comprendre ce qui suit :

1. La Monade relie l'initié à la volonté de Dieu, au Conseil de Shamballa, à des forces actives sur Pluton et sur une autre planète dont le nom doit rester non précisé ; la Monade relie aussi l'initié au Soleil Spirituel Central.
2. L'âme relie l'initié à l'amour de Dieu, à l'aspect conscience de la divinité, à la Hiérarchie dans son ensemble, où il pénètre par l'ashram du Maître qui l'a aidé à prendre l'initiation, aux planètes Vénus et Mercure, au Soleil

Sirius, et au Cœur du Soleil. **[18@97]**

3. La personnalité relie l'initié au Mental de Dieu, au principe intelligent de la vie planétaire, à l'humanité dans son ensemble, à Saturne et Mars, et au Soleil physique par son aspect pranique.
4. L'aspect vie de la planète, (ou grand océan de forces dans lequel ces trois aspects vivent, se meuvent et ont leur être), relie l'initié à la vie qui agit par l'intermédiaire de Shamballa, de la Hiérarchie et de l'humanité et fait ainsi partie de l'immense totalité de la manifestation.

C'est à ces quaternaires majeurs que la Règle IV se rapporte, et leurs relations n'apparaissent que lorsque l'initié observe les règles. Prenons maintenant cette règle, strophe par strophe, et cherchons à comprendre ses significations fondamentales.

1. Que le groupe veille à ce que meurent les dix-huit feux et à ce que les vies mineures retournent au réservoir de vie.

Un examen très superficiel indiquera à l'étudiant que cette Règle contient quatre phrases qui se rapportent à l'un ou l'autre des quatre aspects que nous venons d'envisager. Souvenez-vous-en pendant que nous étudions les significations, les interprétations, et portons nos pensées dans le monde de l'âme.

Une lecture très rapide de cette Règle conduit à supposer que l'une des indications les plus importantes concerne l'effet de la vie et de la radiation du groupe sur l'individu dans le groupe. "*Que le groupe veille à ce que meurent les dix-huit feux et à ce que les vies mineures retournent au réservoir de vie.*" Ces mots se rapportent à la personnalité du groupe, composée de toutes les personnalités de ses membres. Il faut se rappeler qu'un groupe est lui-même une entité ayant forme, substance, âme et dessein ou objectif, et qu'aucun groupe n'est meilleur ou plus grand, ou plus développé que l'ensemble de vies de groupe qui le composent. Bien que le groupe soit formé d'individus se trouvant à divers points d'évolution, aucun d'eux n'est en dessous du niveau de disciple, sur l'échelle évolutive. L'ashram d'un Maître comporte des disciples et des initiés de tous les degrés, mais aucun disciple en probation. Nul n'est admis en dessous du rang de disciple – accepté et consacré. C'est l'une des premières règles données au disciple accepté lorsqu'il est admis **[18@98]** dans un ashram, et c'est sous cet angle que nous devons la considérer maintenant.

Les trois Règles que nous avons examinées précédemment sont de nature générale et se rapportent à certains vastes thèmes, ou hypothèses proposées, qui doivent gouverner la conscience des disciples dans l'avenir. Avec cette Règle-ci nous entrons dans le domaine du spécifique, et certaines activités d' "intention" nous sont présentées, qui doivent gouverner la vie du disciple maintenant qu'il est

partie intégrante de l'ashram. Il est placé face au problème de faire que sa vie soit de nature à servir le dessein de groupe, à rehausser la force du groupe, à éliminer tout ce qui pourrait entraver l'utilité du groupe, et à rapprocher l'objectif en vue duquel le groupe a été formé – l'exécution des plans du Maître. Ce fut la réaction innée, instructive et individuelle du disciple à cet objectif de rayon, et son effort pour subordonner sa personnalité à la consécration de l'âme confusément ressentie, qui conduisit le Maître, en premier lieu, à la reconnaître et à l'incorporer à son ashram. A ce moment-là, le disciple reçut un impact accru de force égoïque et d'impulsion d'intention égoïque (j'utilise ces termes au sens occulte), et la radiation de groupe commença son travail bénéfique sur lui. Le pouvoir d' "attirance" magnétique, qui l'avait fait avancer jusque là, est maintenant remplacé par un pouvoir rayonnant de stimulation ; cela opère de grands changements en lui, et engendre à la fois des effets d'élimination et de substitution. L'effet de la vie de l'ashram, en ce qui concerne le groupe qui le compose, et en dehors du pouvoir propre du Maître, peut être décrit de la façon suivante.

1. La vie de la personnalité est régulièrement affaiblie, et son emprise sur l'âme est nettement plus lâche. L'âme commence à dominer réellement.
2. La nécessité de l'incarnation s'amoindrit sensiblement et, en fin de compte, la vie dans les trois mondes de la manifestation humaine devient inutile. Toutes les leçons ont été apprises et l'objectif de l'âme a été atteint.
3. La volonté de la Monade commence à être pressentie ; l'aspect **[18@99]** volonté se mêle à l'aspect amour et rend l'aspect intelligence fructueux et efficace dans l'exécution du dessein divin focalisé, pour le disciple, dans l'ashram.
4. Les buts du temps et de l'espace, des événements et de l'extension, de la matière et de la conscience ont été atteints ; ils sont finalement remplacés par une chose pour laquelle nous n'avons pas encore de nom et que nous ne concevons pas. C'est ce qui commence à s'exprimer après la troisième initiation, quand l'aspect Père "se fait jour". Je ne sais comment formuler cela autrement.
5. On s'aperçoit que le Tout a une importance plus vitale que la partie, et ceci non en tant que rêve, vision, théorie, souhaits irréalisables, hypothèse ou désir. C'est compris comme une nécessité innée et inévitable, et implique la mort, mais une mort correspondant à beauté, joie, esprit en action, et achèvement.

Il est donc évident que l'interprétation de ces Règles suppose une faculté d'aller au-delà des attitudes habituelles, de ce que l'on pourrait appeler les platitudes métaphysiques et théosophiques, et de voir la vie comme la voit la Hiérarchie. Cela veut dire que l'on aborde la vie du point de vue de l'Observateur, et non de celui qui participe à l'expérimentation et à l'expérience dans les trois mondes. Cet

Observateur est différent de l'Observateur du Sentier de Probation. La plus grande partie de l'expérience et de l'expérimentation a été laissée derrière soi, et il s'est établi une nouvelle orientation, vers un monde de valeurs, supérieur même au monde de l'âme. On pourrait décrire cette attitude comme le mode d'approche de tous ceux qui font partie d'un ashram. Ceux qui forment l'ashram vivent dans les trois mondes de l'expérience s'ils sont des disciples acceptés, mais le point focal de leur attention n'est pas là. S'ils sont des disciples initiés, ils sont de moins en moins conscients des activités et réactions de la personnalité, car certains aspects de la nature inférieure sont alors si bien maîtrisés, si purifiés, qu'ils sont tombés en dessous du seuil de la conscience et qu'ils ont pénétré dans le monde de l'instinct. Ils n'en ont donc pas plus conscience qu'un homme **[18@100]** endormi n'est conscient du fonctionnement rythmique de son véhicule physique endormi. Ceci est une vérité profonde et, pour une grande part, non comprise. Elle est reliée à tout le processus de la mort, et pourrait être considérée comme l'une des définitions de la mort ; elle détient la clé des mots mystérieux : "le réservoir de vie". La mort est en réalité l'absence de conscience de ce qui peut fonctionner sous une forme ou sous une autre, mais sous une forme dont l'entité spirituelle est totalement inconsciente. Le réservoir de vie est le lieu de la mort, c'est la première leçon qu'apprend le disciple.

Les dix-huit feux se rapportent aux dix-huit états de la matière qui constituent la personnalité. Ce sont : sept états physiques de la matière, sept états émotionnels, permettant au corps astral de fonctionner sur les sept sous-plans du plan astral, et quatre états de la matière pour chacune des quatre conditions du mental concret (7, 7, 4 = 18). Ce sont dix-huit groupes vibratoires d'atomes, et dix-huit agrégats de vie qui forment les corps des seigneurs lunaires (ainsi que les nomme la *Doctrine Secrète*) qui, dans leur totalité, forment le corps du Seigneur lunaire, la personnalité. Ce que je viens de dire est vraiment l'a b c de l'occultisme et c'est une vérité qui vous est familière à tous. Ce dont je parle ici, cependant, ne se rapporte pas aux méthodes de purification, de maîtrise ou de discipline. Ces dernières ont été envisagées lors d'une phase antérieure ; elles sont considérées comme des méthodes nécessaires instituées sur le sentier de probation et elles devraient avoir atteint, avant le stade de disciple accepté, un point où – rapides ou lentes dans leur expression – elles fonctionnent néanmoins automatiquement, de manière sûre et inévitable.

La première phrase de cette quatrième Règle se rapporte au détachement, celui de l'âme qui se détache du corps, ou instauration des activités qui engendrent ce qui est appelé dans la Bible la "seconde mort". Ce n'est pas le détachement tel que l'aspirant le pratique. C'est la rupture scientifique de tous les liens et la fin (du fait que l'utilisation en est terminée) de tous les contacts considérés comme s'opposant à la libération. C'est en réalité une méthode scientifique pour mettre fin au karma ; c'est le karma individuel et national qui ramène l'homme dans un véhicule physique

et le revêt des caractéristiques et des aspects de la substance. Ceci doit prendre fin pendant qu'il est membre de l'ashram **[18@101]** d'un Maître et se prépare au triomphe de la quatrième initiation. Ceci s'effectue par l'accomplissement automatique, constant, délibéré du devoir, sous l'angle du service reconnu.

On peut affirmer qu'une compréhension intelligente de cette phrase conduira à des actions "produisant la mort et la dissolution de la personnalité, par la fin du karma". Il faut se souvenir qu'un Maître n'a pas de personnalité. Tout ce qu'Il possède est sa nature divine. La forme par l'intermédiaire de laquelle Il travaille (s'Il travaille et vit dans un corps physique) est une image créée, le résultat d'une volonté focalisée et de l'imagination créatrice ; ce n'est pas le résultat du désir comme dans le cas d'un être humain. C'est une importante distinction qui mérite que l'on y pense sérieusement. Les vies mineures (gouvernées par la Lune) ont été dispersées. Elles ne répondent plus à l'appel ancien de l'âme qui se réincarne, qui bien des fois a rassemblé autour d'elle les vies dans le passé, touchées et colorées par sa qualité particulière. L'âme et le corps causal n'existent plus au moment de la quatrième initiation. Ce qui reste c'est la Monade et le fil, l'antahkarana, qu'elle a tissé au cours des âges, à partir de sa propre vie et de sa propre conscience, et qu'elle peut "focaliser à volonté" sur le plan physique, où elle peut créer un corps de substance pure et de lumière radieuse, répondant à tout ce qui peut être nécessaire au Maître. Ce sera un corps parfait, totalement adapté au besoin, au plan et au dessein du Maître. Nulles vies mineures (au sens où nous comprenons ce terme) n'y participent, car elles ne peuvent être rappelées que par le désir. Chez le Maître, il ne reste aucun désir, et ceci est la pensée proposée au disciple lorsqu'il commence à saisir à fond la signification de la quatrième Règle.

Dans cette Règle, il y a deux idées principales, toutes deux liées au premier aspect divin : la pensée de la mort et la nature de la volonté. Au siècle prochain, la mort et la volonté auront inévitablement un sens nouveau pour l'humanité, et beaucoup d'idées anciennes disparaîtront. La mort, dans la pensée de l'homme moyen, est un point de crise **[18@102]** catastrophique. C'est la cessation, la fin de tout ce que l'on a aimé, de tout ce qui est familier et peut être désiré ; c'est l'entrée en catastrophe dans l'inconnu, l'incertitude, la fin brutale de tous plans ou projets. Si vraie que soit la foi dans les valeurs spirituelles, si clair que soit le raisonnement du mental quant à l'immortalité, si concluante que soit la preuve de la persistance et de l'éternité, il demeure une question, la reconnaissance de la possibilité d'une fin et d'un anéantissement complet, d'une cessation de toute activité, de toute réaction du cœur, de toute pensée, émotion, aspiration et intention, qui se focalisent dans le noyau central de l'être humain. Le profond désir, la détermination de persister et le sens de la continuité reposent encore, même chez le croyant le plus ferme, sur une probabilité, sur une base instable, sur le témoignage des autres qui, en réalité, ne sont jamais revenus dire la vérité. La pensée qui revient avec insistance sur cette question concerne le "Je" central, ou l'intégrité de la divinité.

Vous remarquerez que, dans cette Règle, l'accent passe du "Je" aux parties constituantes du vêtement du Soi, et c'est un point digne d'être noté. L'information donnée au disciple l'invite à travailler à la destruction de ce vêtement, et au renvoi des vies mineures dans le réservoir général de substance vivante. Il n'est nulle part parlé de l'océan de l'Existence. En réfléchissant soigneusement, on verra ici que le processus ordonné de détachement, que la vie de groupe rend efficace quant à l'individu, est un des arguments les plus forts, en faveur du fait de la continuité et de la persistance individuelle identifiable. Notez bien ces mots. Le point focal de l'activité se déplace du corps actif à l'entité active au sein de ce corps, le maître de ce qui l'entoure, l'administrateur de ses possessions, celui qui est le souffle même, expédiant les vies au réservoir de substance, ou les rappelant à volonté pour reprendre leur relation avec lui.

En présentant ainsi les choses, vous noterez à quel point il est en réalité enjoint au disciple (avec l'aide de son groupe) de reconnaître qu'il est essentiellement l'aspect Père lui-même, la cause première, la volonté **[18@103]** créatrice et le souffle de vie dans la forme. C'est une attitude quelque peu nouvelle qu'il doit prendre, car jusqu'ici il devait concentrer son attention sur l'âme se réincarnant selon l'appel du désir, et se retirant quand c'était nécessaire. La vie de groupe tout entière est ici nécessaire pour rendre possible ce changement de réalisation qui abandonne la forme et la conscience, pour pénétrer dans l'aspect (ou principe) vie et volonté. Quand ce processus est engagé, l'une des premières choses dont l'initié-disciple se rend compte est que la forme et sa conscience de la forme avec ses rapports (que nous appelons connaissance) ont produit une grande forme-pensée qui résume la totalité de sa relation avec la forme, avec l'existence et l'expérience dans les trois mondes, avec la matière, le désir et tout ce que l'incarnation lui a apporté. La question tout entière, donc, envahit sa conscience de manière excessive. Le fait de se détacher de cette forme-pensée ancienne – dernière forme que prend le Gardien du Seuil – il l'appelle la Mort. C'est seulement à la quatrième initiation qu'il comprend que la mort n'est rien d'autre que la rupture d'un fil qui le relie au cercle infranchissable dans lequel il a choisi de se circonscrire. Il découvre que le "dernier ennemi à détruire" est conduit à sa destruction finale par le premier aspect qui se trouve en lui-même, le père ou Monade, (qui, à l'origine, agit pour créer la forme), la Vie, le Souffle, la Volonté dirigeante et dynamique. C'est la volonté qui, en dernière analyse produit l'orientation, la focalisation, l'accent, le *monde de la forme*, et par-dessus tout (à cause de sa relation avec le *monde des causes*), le *monde de l'âme*.

L'homme moyen vit et a son être dans le monde de l'âme, l'initié et le Maître sont focalisés dans le monde de l'Etre. Ils ne sont alors rien d'autre que la volonté, illuminée par l'amour, qui les relie au monde de l'âme, et ils sont capables de l'activité intelligente qui les relie au monde de la forme, et qui est l'indication de la vie. Mais, maintenant, l'initié ne désire pas l'activité, ou même l'expression de

l'amour. Ces qualités sont parties intégrantes de sa nature et de son expression, mais elles sont tombées en dessous du seuil de la conscience (correspondance supérieure **[18@104]** des activités automatiques du corps physique, qui exécutent leur travail sans que l'homme en soit conscient). Son effort est dirigé vers quelque chose qui n'a pas encore beaucoup de sens pour vous qui lisez ces lignes ; il s'agit de la réalisation d'un état d'Etre, immuable, inaltérable, vivant et ne pouvant être compris qu'en termes incarnant le concept de "Ce n'est pas ceci ; Ce n'est pas cela". Ce n'est aucune chose ; ce n'est pas la pensée ou le désir. C'est la vie, l'Existence, le tout, l'Un. Ce n'est pas exprimé par les mots "Je suis" ou "Je ne suis pas". C'est exprimé par les mots "Je suis cela et cela c'est moi". Comprenez-vous maintenant ce que je veux dire ? *C'est la volonté-d'être qui s'est trouvée grâce à la volonté-de-bien*.

Donc, les dix-huit feux doivent mourir, les vies mineures (incarnant le principe de la forme, du désir et de la pensée, totalité de la créativité basée sur l'amour magnétique) doivent retourner au réservoir de vie, et il ne doit rien rester d'autre que ce qui a été la cause de leur existence, la volonté centrale qui est connue par les effets de sa radiation ou souffle. Cette dispersion, cette mort ou destruction est en réalité un grand effet produit par la Cause centrale, et, en conséquence, l'injonction est :

2. Il doit y parvenir par l'évocation de la Volonté.

Ce genre de mort est toujours engendré par un groupe, car c'est dès le début la seule expression indubitable de l'activité de l'âme, influencée consciemment par la Monade ou Père ; cette activité est une activité de groupe qui veut le retour des vies mineures au réservoir général, dès le premier moment où il apparaît que l'expérience dans la forme a rempli son office, et que la forme a atteint un tel point de souplesse et de capacités, que la perfection est pratiquement obtenue. Ceci est véritablement consommé à la quatrième initiation. Maintenant, à l'issue du grand cycle de vie de l'âme, qui a persisté pendant des siècles, le moment approche où l'appropriation d'une forme et l'expérience dans les trois mondes doivent prendre fin. Le disciple trouve son groupe dans l'ashram **[18@105]** du Maître et, consciemment, en pleine compréhension, il se rend maître de la mort, l'ennemie de l'existence, crainte depuis si longtemps. Il découvre que la mort est simplement un effet produit par la vie et par la volonté consciente, et que c'est une manière de diriger la substance et de dominer la matière. Cela devient consciemment possible car, ayant pris conscience de deux aspects divins – l'activité créatrice et l'amour – il est maintenant focalisé dans l'aspect le plus élevé et sait qu'il est la Volonté, la Vie, le Père, la Monade, l'Un.

En terminant notre étude de la Règle IV, nous allons examiner deux choses :

La méthode d'évocation de l'aspect Volonté.

Le processus de reconnaissance de l'aspect Vie, la Monade, le Père dans les Cieux.

Le résultat en est donné dans les deux dernières phrases de cette règle :

3. Les roues mineures ne doivent plus jamais tourner dans le temps et l'espace. Seule la grande Roue doit continuer d'avancer et de tourner.

Il est un point que je désirerais expliquer ici, car il ouvre la porte à de nouveaux concepts, même s'il n'est pas encore possible de définir ces concepts d'une manière telle que la masse les comprenne ; même les disciples qui lisent ces lignes ne pourront pas comprendre vraiment. Seuls ceux qui ont pris la troisième initiation interpréteront correctement. Constamment, dans toute la littérature ésotérique on parle des facteurs temps et espace comme s'il y avait une distinction fondamentale entre les mondes où dominent ces facteurs et où les aspirants et les initiés de tous degrés se déplacent librement. Constamment, il est rappelé à l'aspirant que le temps est de nature et de manifestation cycliques, et que "l'espace est une entité". Il est nécessaire que ces termes soient un peu compris, si l'on veut que ce qui est dirigé par la volonté (lorsqu'elle est évoquée) puisse pénétrer dans la conscience "connaissante" du penseur.

L'espace et la substance sont des termes synonymes ; la substance est l'agrégat des vies atomiques dont toutes les formes sont construites – *Le Traité sur le Feu Cosmique* a longuement exposé cette question. **[18@106]** Ceci est un truisme à la fois scientifique et occulte. La substance, cependant est un concept de l'âme et n'est vraiment connue que de l'âme. Donc, après la quatrième initiation, quand le travail de l'âme est accompli et que le corps de l'âme disparaît, seule la qualité propre qu'elle a communiquée à la substance – qu'elle soit individuelle, de groupe ou planétaire – demeure comme sa contribution à l'ensemble de la manifestation. Tout ce qu'il reste est un point de lumière. Ce point est conscient, immuable et il perçoit les deux extrêmes de l'expression divine : le sens de l'individualité et le sens de l'universalité. Ceux-ci sont fusionnés et mêlés dans l'Un : L'Hermaphrodite divin est le symbole concret de l'Un, l'union des paires d'opposés, négatif et positif, masculin et féminin. Dans l'état d'existence que nous appelons monadique, il n'est fait aucune différence entre les deux, car (si je peux mettre de telles idées à la portée de l'intelligence de l'aspirant) on s'aperçoit qu'il *n'y a pas* d'identité en dehors de l'universalité, et pas de sens de l'universalité en dehors de la réalisation individuelle ; cette réalisation de l'identification, à la fois avec la partie et le tout, a son point de tension dans la volonté d'être, qualifiée par la volonté-de-bien et développée (du point de vue conscience) par la volonté-de-savoir. Ce sont, en vérité, trois aspects de la volonté divine qui existe dans sa perfection chez le Logos solaire, et trouve un moyen d'expression chez le Logos planétaire. Cette volonté agit donc de sept façons, par les qualités vivantes, propres aux sept Logoï

planétaires qui s'expriment par le truchement des sept planètes sacrées. Ils s'efforcent d'amener toutes les formes de vie qui sont dans l'orbite de leur influence, au même degré de reconnaissance et d'existence enregistrées. Vous verrez donc que, sur chacune des sept planètes sacrées, l'un des aspects de la Volonté divine sera dominant.

Ceci est la signification de l'Espace – domaine dans lequel les états de l'Existence sont amenés au stade de reconnaissance. Quand ce stade a été atteint et que le Connaissant, l'Ame, est pleinement conscient, il **[18@107]** intervient alors un nouveau facteur qui affecte aussi l'espace – bien que de manière différente – mais est relié à la Vie monadique. Ce facteur est le Temps. Le Temps est relié à l'aspect volonté et dépend de la vie dynamique se dirigeant elle-même, qui produit la persistance et manifeste la persistance dans ce foyer dynamique d'intention par une apparition périodique et cyclique.

Du point de vue de la Volonté ou du Père, ces apparitions dans le temps et dans l'espace constituent une si faible partie de l'expérience de l'Entité vivante, dont la vie se déroule sur des plans autres que le plan physique, émotionnel ou mental, qu'elles sont considérées comme n'étant pas la vie. Pour le comprendre, je vous rappelle à nouveau que nous devons comprendre l'ensemble à la lumière de la partie, le macrocosme à la lumière du microcosme. Ce n'est pas tâche facile et c'est nécessairement des plus limité.

Le disciple sait ou apprend à savoir qu'il n'est pas ceci ou cela, mais la Vie même. Il n'est pas le corps physique ou sa nature émotionnelle ; il n'est pas, en dernière analyse (expression très occulte) le mental ou ce qu'il sait. Il apprend que cela aussi doit être transcendé et remplacé par l'amour intelligent (vraiment possible seulement après que le mental a été développé), et il commence à se rendre compte qu'il est l'âme. Puis, plus tard, vient l'impressionnant "moment dans le temps" où, suspendu dans l'espace, il découvre qu'il n'est pas l'âme. Alors, qu'est-il ? Un point de volonté divine dynamique, focalisée dans l'âme et parvenant à la conscience de l'Existence par l'utilisation de la forme. Il est la Volonté, celui qui gouverne le temps, et l'organisateur, dans le temps, de l'espace. Il le fait, mais avec la réserve permanente que le temps et l'espace sont des "jouets divins" qui peuvent être utilisés ou non.

Nous pourrions paraphraser les deux dernières phrases de cette quatrième règle de la manière suivante : l'évocation de la volonté implique l'identité avec le dessein plus large. Le faible vouloir des petites vies doit se fondre à la volonté plus vaste du Tout, de l'Un. Le dessein individuel doit être identifié avec le dessein de groupe, qui est tout ce que la petite vie peut saisir, à un point donné du temps et de l'espace, du **[18@108]** dessein du Tout ou de l'Un. C'est dans ce sens, et d'un point de vue ésotérique, que le temps est un événement – ce que la philosophie fait maintenant ressortir, alors qu'elle cherche à tâtons l'expression de la conscience d'initié.

A la longue, quand le sentier de l'évolution aura été parcouru jusqu'au bout, il restera le dessein divin et la Vie qui enveloppe tout, en matérialisant le plan dans le temps et dans l'espace. Ceci résulte de la révolution de la plus grande Roue de la vie, qui fait aussi tourner toutes les vies mineures dans le temps et dans l'espace. Entre-temps, l'homme est d'abord poussé par le désir, puis par l'aspiration à un but entrevu, puis par sa volonté égoïste qui lui révèle la nature de la volonté : l'application persévérante à quelque dessein, considéré comme désirable, et en vue duquel on tend toutes ses énergies. Ayant épuisé tous les buts tangibles, la vie intérieure oblige l'homme à se tourner vers l'intangible ; la qualité de sa Volonté commence à changer. Il découvre une volonté plus grande que la sienne et commence à s'y identifier lentement, passant d'un stade à l'autre, d'un dessein réalisé à un autre plus élevé, chacun de ces pas l'éloignant de sa prétendue volonté personnelle et le rapprochant d'une appréciation de la signification de la volonté ou du dessein divin.

On pourrait dire, afin de clarifier la méthode utilisée, qu'en exécutant le plan, le disciple apprend la nature du dessein, mais que le dessein lui-même ne peut être saisi que par celui chez qui se développe la conscience monadique. La conscience monadique n'est pas la conscience telle que les êtres humains la conçoivent, mais c'est un état de compréhension qui n'est pas la conscience ou la réalisation, telle que la ressent le mystique, ni l'identification ainsi que l'occultiste la nomme, mais quelque chose qui apparaît quand ces trois facteurs sont ressentis et enregistrés, à un moment du temps, dans l'orbite de l'espace.

Maintenant que j'ai dit cela, en savez-vous davantage ? Quel est pour moi l'intérêt d'écrire ces lignes ? J'ai deux raisons. L'une de mes fonctions, l'un de mes devoirs (en tant que Maître de Sagesse) est d'ancrer des idées dans le mental de l'homme et de faire descendre dans le domaine des mots certains concepts qui émergent, afin qu'ils puissent **[18@109]** commencer à influencer la couche supérieure des penseurs. Ces derniers ont pour tâche de précipiter ces idées profondément dans la conscience des hommes. La deuxième raison est que j'écris pour la génération dont la pensée s'exprimera activement à la fin du siècle ; elle inaugurera la charpente, la structure de l'âge nouveau. Celui-ci *partira* de certaines prémisses, qui sont aujourd'hui le rêve des plus inspirés parmi les rêveurs, et sur lesquelles se développera la civilisation de l'ère du Verseau. Cette ère sera autant dominée par l'interdépendance de groupe, l'idéalisme de groupe, la conscience de groupe, que l'ère des Poissons l'a été par l'accent mis sur le développement de la personnalité, la concentration sur la personnalité, et la conscience de la personnalité. L'égoïsme, tel que nous le comprenons, va disparaître progressivement, car la volonté de l'individu fusionnera volontairement avec la volonté de groupe. Vous verrez donc que ceci pourrait très bien entraîner une situation encore plus dangereuse, car le groupe serait une concentration d'énergies focalisées et, à moins que ces énergies ne soient orientées vers l'exécution du Plan

(qui coordonne et rend possible le dessein divin) nous nous trouverons en face d'un renforcement progressif des forces du mal ou du matérialisme sur terre. Je ne parle pas à la légère, mais j'essaie de montrer la nécessité d'une ferme consécration, de tous les hommes d'inclination spirituelle, à la tâche consistant à développer la volonté de bien sur terre, et l'importance absolue de stimuler la bonne volonté dans la masse. Si cela est négligé après le considérable coup de balai global qui vient d'être donné, les conditions futures seront pires que les précédentes. L'égoïsme individuel sera remplacé par l'égoïsme de groupe qui, en conséquence, sera plus puissant dans sa consécration, sa concentration et ses résultats pernicieux. Les petites roues peuvent continuer à tourner dans le temps et l'espace, entravant le progrès de la grande Roue qui – de nouveau dans le temps et l'espace – est la roue de l'humanité. Chez l'Homme Céleste et chez l'être humain se développent, sur cette Roue, les qualités et les attributs divins.

L'aspect volonté de la divinité ne peut s'exprimer que par l'intermédiaire de l'humanité, car il est prévu que le quatrième règne de la nature **[18@110]** soit l'agent de la volonté pour les trois règnes subhumains. Il était donc nécessaire que l'esprit d'inclusivité et la tendance à l'identification spirituelle fussent développés dans l'humanité comme préparation au développement d'une réponse au dessein divin. Il est absolument essentiel que la volonté-de-bien se développe chez les disciples du monde, afin que la bonne volonté puisse s'exprimer dans l'humanité moyenne. *La volonté-de-bien des connaissants est la semence magnétique de l'avenir*. La volonté-de-bien est l'aspect Père, tandis que la bonne volonté est l'aspect Mère ; à partir de la relation de ces deux aspects, la nouvelle civilisation qui repose sur des lignes spirituelles saines, mais entièrement différentes, peut être fondée. Je recommande cette pensée à votre conscience, car elle signifie qu'il faut nourrir deux aspects du travail spirituel dans l'avenir immédiat, car c'est d'eux que dépend l'espoir lointain de bonheur et de paix mondiale. Il faut atteindre le nouveau groupe des serviteurs du monde et développer chez lui la volonté-de-bien ; il faut, en même temps, atteindre la masse et lui apporter le message de la bonne volonté. La volonté-de-bien est dynamique, puissante et efficace ; elle est basée sur la compréhension du plan et sur la réaction au dessein, tel que le perçoivent ceux qui sont initiés, et qui sont consciemment en contact avec Shamballa, ou les disciples qui font aussi partie de la Hiérarchie, mais ne sont pas encore capables d'entrer en contact avec le Dessein central ou Vie. N'ayant pas encore pris la troisième initiation, ils ignorent pour une large part la vibration monadique. Ce serait aussi dangereux pour eux d'être capables d'atteindre Shamballa (avant la troisième initiation où toutes les tendances de la personnalité sont effacées) que dangereux d'enseigner, aujourd'hui, à la masse des hommes, des techniques de volonté, qui rendraient efficace leur volonté encore égoïste. La principale difficulté serait que les disciples se détruiraient, tandis que l'homme ordinaire se ferait du mal.

L'exégèse de cette Règle IV est nécessairement brève, car sa signification est si

profonde qu'elle exige une étude très sérieuse, phrase par phrase et, même en l'abordant ainsi, elle dépasse très largement ce que peut comprendre la majorité des lecteurs. Néanmoins, il sera profitable aux disciples de réfléchir aux différentes significations (il y en a plusieurs) et aux implications ésotériques. **[18@111]**

REGLE CINQ

—

Le Tout macrocosmique

La Règle V, que nous nous proposons maintenant d'examiner, est très pratique et a un grand intérêt. Je vous rappelle que l'un des facteurs nouveaux de l'ère prochaine d'expansion spirituelle est l'inauguration de quelque chose d'entièrement nouveau : *l'initiation de Groupe*. Jusqu'ici, un par un, des membres de la famille humaine ont trouvé la voie leur permettant de franchir la Porte de l'Initiation. Si cette méthode était maintenue, vu le nombre considérable d'âmes en incarnation ou hors d'incarnation devant un jour atteindre le but – les deux tiers d'entre elles dans ce cycle mondial – même les cycles majeurs, qui comportent plusieurs cycles mondiaux, auraient une durée insuffisante. Le programme espace-temps du Logos planétaire lui-même serait bouleversé, car Il *a en effet* un programme de ce genre, couvrant le cycle de son incarnation présente. Il y a une période prévue pour l'apparition de son corps de manifestation, notre planète, exactement comme pour le corps humain. Il doit donc exécuter ses plans dans certaines limites de temps et ce facteur conditionne l'expérience de toutes les vies qui se meuvent dans son rayon d'expression, y compris le règne humain.

Il faut se souvenir aussi que, à mesure que l'humanité se développe et que de plus en plus de personnes commencent à fonctionner en tant qu'âmes, la nature de l'âme (qui est relation) commence à produire son effet ; les hommes acquièrent un point de vue et une vision plus larges. Le point de vue du soi séparé disparaît, et la relation de groupe et l'intérêt de groupe remplacent la relation et l'intérêt personnels et intérieurs intenses, qui ont fait de l'homme en évolution ce qu'il est : tout d'abord une personnalité intégrée, puis un disciple, candidat à l'initiation. A mesure que de plus en plus de disciples parviendront à la réalisation de groupe, il sera de plus en plus possible pour la Hiérarchie d'admettre de tels disciples en formation de groupe. C'est l'une des raisons rendant nécessaire le rétablissement des anciens Mystères sur terre. Cette relation de groupe doit se manifester dans les trois mondes, et s'exprimer chez les disciples dans leur vie de groupe sur le plan physique. D'où l'expérimentation nouvelle entreprise par la Hiérarchie, **[18@112]** celle de l'extériorisation de ses ashrams. Ce processus implique une immense difficulté, en raison de l'astralisme, des ambitions et de l'influence croissante de la personnalité exercée par tant de personnes. Beaucoup de groupes, dirigés par des chefs égoïstes, réagiront à cette expérimentation ; ceux-ci prétendront être des Maîtres avec leurs

ashrams, et se charger d'entraîner les gens, en vue de l'initiation. A ce sujet, certains signes sont déjà perceptibles.

La Hiérarchie a rencontré de véritables difficultés en cette matière, car d'une part les Maîtres devaient faire face à la tendance au mirage et à l'astralisme de la majorité des gens et, d'autre part, au progrès et à l'entrée rapide de la conscience humaine dans le domaine des relations de groupe, de la vie de groupe, des réactions de groupe et de l'activité de groupe. Ceci a engendré, dans la Hiérarchie, l'intention d'entraîner ceux dont le mental et le cœur sont prêts à franchir, d'un mouvement vers l'avant, la Porte de Lumière conduisant à la Voie de Lumière. Cette extériorisation n'a pas encore eu lieu. Des tentatives au point de vue expérimental ont été faites, suivies d'une certaine réussite et d'un certain découragement.

Deux choses ont donc été décidées par les Maîtres qui envisagent l'avenir de l'humanité et se préparent à adopter les mesures nécessaires pour faire face à ce que l'homme manifeste, soit une *aspiration croissante*. J'ai choisi ces mots avec soin. Ces deux exigences ont été formulées à la Hiérarchie par Shamballa, afin de sauvegarder les Mystères et d'empêcher une précipitation prématurée de la vie hiérarchique sur terre. Ces deux exigences sont exprimées dans la Règle V.

Règle V

> *Qu'à l'unisson le groupe perçoive le rayonnement de la Triade, qui fait pâlir la lumière de l'âme et efface la lumière de la forme. Le Tout macrocosmique est tout ce qui existe. Que le groupe perçoive ce Tout et ne pense jamais plus, "mon âme et la tienne".*

La première demande de Shamballa est que les groupes préparés à l'initiation ne soient composés que de disciples en train de construire l'antahkarana, le pont entre la Triade et la personnalité ; la seconde demande est que ceux qui sont préparés donnent certains signes du sens de la synthèse. **[18@113]**

Vous noterez donc certains des facteurs qui ont gouverné la présentation de la vérité que je me suis efforcé de vous donner au cours des années. J'ai développé l'enseignement sur l'antahkarana (auquel H.P.B. avait fait une brève allusion) dans le livre, *Education dans le Nouvel Age* et dans ce cinquième volume du *Traité sur les Sept Rayons* (2ème partie). Cet enseignement a déjà été donné à un certain nombre d'étudiants avancés, dans l'espoir qu'ils en tireraient profit. J'ai aussi insisté sur la nécessité de la synthèse, qui est étroitement liée à l'aspect volonté, premier aspect divin. Dans le passé, pendant le cycle de mysticisme que traversent normalement tous les aspirants, il leur a été enseigné à "voir la vision" – la vision du but, de la beauté à rechercher, du bien-aimé à connaître, de la libération à atteindre, de la satisfaction spirituelle et de la porte ouverte sur de plus grandes merveilles. Dans l'ère de l'occultisme, dont l'aube s'est maintenant levée, il sera enseigné au néophyte à voir le tableau dans son ensemble, à penser en termes plus vastes, à se dégager de la conscience séparative habituelle pour pénétrer dans un

état de conscience plus grand qui ne "voit pas de différence". Le but, ou plutôt le résultat de la voie mystique et de la voie occulte est l'union du mode de vie vertical avec celui horizontal du service. Cette union demandée par Shamballa devrait engendrer les modalités de la tentative se poursuivant actuellement, et qui consiste à entraîner ceux qui veulent rechercher *ensemble* l'initiation, qui veulent passer *ensemble* par le Portail et trouver la Voie, et qui peuvent être présentés *ensemble* à l'Unique Initiateur en tant qu' "unité de Lumière". Ce sens de la synthèse (qui doit se manifester de plus en plus à mesure que chaque initiation est prise en formation de groupe) ne peut exister que chez ceux qui ont construit le pont entre le mental inférieur concret et le mental supérieur ou – en termes techniques, dans le langage classique de la science occulte – entre l'unité mentale et l'atome permanent manasique.

Le but du Sentier de Probation est exprimé avec beauté et clarté dans la Règle V, telle que je l'ai donnée précédemment dans *Initiation Humaine et Solaire.*

La voici :

> Que le postulant veille à ce que l'Ange Solaire fasse pâlir la lumière des anges lunaires, et demeure le seul luminaire du ciel microcosmique. **[18@114]**

Pour l'aspirant en probation, l'âme doit apparaître comme le Soleil de la vie. Toutes les lumières mineures doivent être éteintes par la lumière du luminaire central ; tous les petits feux doivent être effacés par le feu solaire. L'Ange solaire gouverne la vie de la personnalité et ses forces. Dans le nouvel âge, ceci est le but du Sentier de probation et du postulant à l'état de disciple. Jusqu'ici c'était le but de tout l'enseignement concernant le Sentier du disciple, mais le taux plus élevé d'intelligence, dont fait preuve l'aspirant moderne, justifie un changement. A mesure que le temps passera, les exigences concernant actuellement les disciples jusqu'à la deuxième initiation y comprise, deviendront les exigences du Sentier de probation.

Cela nécessitera une compréhension plus claire du Sentier du disciple. Sur ce sentier, l'enseignement principal donné à l'avenir se rapportera à :

1. La construction du pont arc-en-ciel, l'antahkarana.
2. La nature de l'intuition et son développement, à mesure qu'elle remplacera le mental dans ses deux aspects, concret et abstrait, inférieur et supérieur.
3. La nature de la vie telle que l'exprime la Monade.

C'est dans ces trois manières d'aborder la vérité qu'est cachée la nouvelle révélation ; elle remplacera l'enseignement sur l'âme donné aux néophytes et aux disciples, et l'accent sera mis – pour eux – sur l'aspect vie et non tellement sur l'aspect amour. La raison en est que de plus en plus de gens vont vivre en tant

qu'âmes et, par conséquent, exprimeront l'amour ; pour eux, la nature de la vie et l'expérience monadique constitueront la révélation suivante normale, qui n'est cependant possible que pour ceux qui s'efforcent de vivre en tant qu'âmes, qui cultivent l'amour et le sens de non-séparation, et qui vivent au moins à la périphérie du monde hiérarchique. Il est donc inévitable que – pour ceux qui vivent à cette périphérie – les facteurs qui inspirent tout effort hiérarchique commencent à apparaître confusément, et que, lentement, ces facteurs prennent les contours d'un but flou et distant. **[18@115]**

Les deux parties de cette règle expriment donc les nouvelles exigences concernant les disciples, non les postulants. Vous le voyez en étudiant les deux règles : l'une pour les postulants, l'autre pour les disciples. Le microcosme se rapporte au postulant. Le macrocosme est proposé à la vision du disciple.

Ces deux exigences sont exprimées dans la Règle V, comme suit :

1. Qu'à l'unisson le groupe perçoive le rayonnement de la Triade qui fait pâlir la lumière de l'âme et efface la lumière de la forme.

Ceci est l'exigence de construction de l'antahkarana, qui relie la personnalité du disciple à la Triade.

2. Le Tout macrocosmique est tout ce qui existe. Que le groupe perçoive ce Tout et ne pense jamais plus, "mon âme et la tienne".

Ceci est l'exigence d'un sens de la synthèse, qui est vision occulte et non vision mystique. Ces deux exigences formeront la base de ce qui sera demandé pour l'accès aux nouvelles écoles d'occultisme.

Vu toutes les instructions données précédemment dans ce volume, et vu aussi la clarté de l'affirmation ci-dessus, il n'est pas nécessaire que j'ajoute grand-chose au sujet de cette première exigence. Le mot "exigence" qui a été utilisé a peut-être besoin d'être expliqué. En examinant cette question, il faut se souvenir que l'admission à Shamballa et à l'expression divine, dans la vie et le service, du premier grand aspect divin, l'aspect volonté, est le but proposé aux membres de la Hiérarchie. Eux aussi sont sur la voie de l'évolution, et leur but est de passer par le "chas de l'aiguille" sur le chemin de l'évolution supérieure. Cette évolution supérieure est celle qui s'ouvre devant le Maître de Sagesse. L'emploi de ce terme ésotérique par le Christ, dans le Nouveau Testament, nous donne une indication quant à la nature extrêmement élevée de la conscience qu'Il exprimait. Devant le jeune homme riche qui possédait tant de choses, le Christ indiqua qu'il lui fallait se préparer à une grande renonciation et à un pas en avant. La vraie signification de **[18@116]** ceci n'a jamais été comprise du fait que l'expression "jeune homme riche" est en réalité un terme technique fréquemment appliqué à un initié du

troisième degré, de même que les mots "petits enfants" sont appliqués à un initié du premier ou du deuxième degré. Le jeune homme riche était riche par l'envergure de sa conscience, par ses moyens personnels, par son aspiration et sa reconnaissance ; il était riche à la suite d'expérience et de l'évolution couvrant des siècles.

Le Christ lui dit qu'il devait alors se préparer à ce que la Règle V appelle "le rayonnement de la Triade" ; il devait se préparer au développement de la conscience monadique et à la quatrième initiation. Lors de cette initiation, le corps causal, le corps dans lequel l'âme vit son expérience et en récolte les fruits, doit être et sera détruit. Ceci avant que l'initié ne puisse pénétrer dans la Chambre du Conseil du Très-Haut, et exprimer la volonté-de-bien et la volonté de Dieu, dans l'accomplissement des desseins de Dieu. La volonté de ce "jeune homme riche", bien qu'il fût initié, ne répondait pas encore aux exigences, de sorte qu'il s'en alla tristement ; il devait se préparer à la quatrième initiation, la Grande Renonciation, la Crucifixion, et ainsi devenir capable de passer par le "chas de l'aiguille".

L'*Ancien Commentaire* contient des phrases symboliques jetant la lumière sur les grandes occasions offertes dans les moments critiques de la vie de l'âme, alors qu'elle fait l'expérience de l'incarnation, ce qui l'enrichit :

> "Au sein du temps, circonscrite par l'espace et limitée par l'obscurité – bien que toujours soutenue par la chaleur – la vie évolue. Elle développe des facultés. Elle devient en miniature ce qu'elle est. Elle prend forme et connaît la divinité de la séparation. Tel est son but. Réfléchissez. La connaissance va venir.
>
> "Au-delà de la porte, se trouve la plus grande lumière et la plus grande vie. Elle se connaît pour ce qu'elle est. Elle ne se suffit pas à elle-même et sait qu'elle est cela – la partie du Tout, divinement une avec les autres. Réfléchissez. L'union viendra.
>
> "Devant le rempart du lieu où Dieu lui-même se trouve, un Fils de **[18@117]** Dieu s'avance. Il se tient devant le "chas de l'aiguille" et cherche à franchir le mur protecteur. Il n'est pas circonscrit par le temps et l'espace, et la lumière et la vie lui appartiennent. Il comprend la beauté et sait que cela existe.
>
> "Au lieu d'être riche de temps, d'espace et de tous les chatoyants aspects de la forme, il se sait riche en amour, en connaissance, en sagesse, en pénétration, et de toute la "panoplie" de Dieu (telle qu'il la saisit), il ne lui manque qu'une chose. Réfléchissez. Le Dessein va se révéler, le Tout se révélera, et alors l'âme – chargée des richesses et des fruits d'un long labeur – s'évanouira comme la brume, et seul Dieu, Celui qui vit, demeurera."

Il existe un autre groupe de phrases traitant de ce que les Fils parfaits de Dieu, en leur haut lieu, devront traverser, quand leur travail sur terre sera terminé et

qu'une gloire plus grande se révélera devant eux. Je ne les donne pas. Je donne seulement trois symboles :

Les entrailles *l'individualisation* *la séparation.*

Conduisant à l'intégration de la personnalité et à l'accomplissement de soi.

Trouvant son apogée sur le Sentier de l'Initiation... la naissance du Christ.

Produisant l'activité intelligente.

L'initiation.

La porte à deux battants *l'initiation* *la conscience de groupe.*

Conduisant à l'expression de l'âme.

Trouvant son apogée à la troisième initiation.

Engendrant la vie aimante.

La troisième initiation.

Le chas de l'aiguille *l'évolution supérieure* *la conscience monadique.*

Conduisant à l'expression de la vie.

Trouvant son apogée à la cinquième initiation.

Engendrant la vie gouvernée par le dessein.

La consommation.

Tels sont les points d'entrée dans les trois centres planétaires : l'humanité, la Hiérarchie et Shamballa.

Cette première exigence, assez curieusement, est la première expression de reconnaissance – directement accordée – de la relation directe **[18@118]** existant maintenant entre les Vies de Shamballa et l'humanité. Jusqu'ici, ce contact n'avait pas été direct, et ces Vies n'avaient pas été au contact des événements courants. Jusqu'ici, les contacts et les impulsions spirituelles venant du centre le plus élevé avaient atteint l'humanité via la Hiérarchie, et vice versa. Cette exigence concerne l'anéantissement, l'effacement, l'absorption, l'extinction ou la synthèse des lumières mineures, par la plus grande lumière. Tous les termes que j'ai employés sont des efforts d'expression de la vérité ; ils sont tous complètement inadéquats.

A partir du moment où l'initié, ou le disciple, voit, même confusément, la lumière de la Triade spirituelle qui voile et masque le Soleil Spirituel Central, il se rend compte que toutes les autres lumières – celle de l'atome de matière, celle de la forme et celle de l'âme même – doivent inévitablement disparaître devant la gloire prodigieuse, le prodigieux éclat émanant de Dieu lui-même, qu'il perçoit comme en voie de révélation. Il est progressivement absorbé – intellectuellement, intuitivement, spirituellement et finalement en fait – par cette Lumière. Je vous rappelle que, de même que la lumière de l'âme a révélé à l'aspirant en lutte une

nouvelle vision, lui a fixé de nouveaux buts, a rehaussé toutes ses qualités, lui a révélé le passé, le présent et l'avenir de l'individu, de même la lumière encore plus grande révèle à l'initié un horizon si vaste qu'il avait jusque là échappé à ses facultés de perception et n'est encore qu'une possibilité de vision pour l'initié du troisième degré. Cette plus grande lumière dote l'initié d'une perception occulte dont, jusque là, il ignorait qu'elle existât ; perception qui lui permet de pénétrer de plus en plus dans le dessein du Seigneur du Monde et d'y coopérer avec compréhension. Plus tard, cela lui permet de développer les moyens – qualités et dons de nature divine – qui le mettent finalement en mesure de prendre place dans la Chambre du Conseil de Shamballa et de travailler en pleine unanimité avec les Seigneurs du Karma.

Ces qualités et ces dons concernent les facultés et les attributs divins pour lesquels nous n'avons pas encore d'appellations, car ils se trouvent hors de la portée de la conscience humaine, étant totalement inconnus même des êtres humains les plus avancés. Ils commencent seulement à se manifester comme tendances entre la deuxième et la troisième **[18@119]** initiation, de la même manière que les instincts d'un petit enfant sont, en réalité, les germes de futures attitudes et activités intellectuelles. Il est donc inutile que je m'y étende ; à moins que vous ne fussiez initié du troisième degré, ce que je dirais n'aurait aucun sens pour vous et ne vous apporterait rien. La clé se trouve dans la compréhension des trois mots – Bonheur, Joie, Félicité. Quand vous parlez de la félicité, comprenez-vous en quoi elle diffère du bonheur et de la joie ? La félicité est associée à l'existence dans sa totalité ; elle concerne l'attitude intérieure du Tout.

A mesure que le disciple construit le pont arc-en-ciel, l'antahkarana, et à mesure qu'un groupe de disciples construit l'antahkarana de groupe, ils rendent possible la "perception triadale" mentionnée plus haut. Quand le disciple a jeté un fil de lumière vivante (par le pouvoir de l'amour magnétique) par-dessus l'espace séparant la Triade de la Personnalité, il découvre qu'il fait partie d'un groupe. Cette reconnaissance de groupe – tout d'abord imparfaite et exprimée sans intelligence – est le facteur qui lui permet d'atteindre l'ashram du Maître, en passant le long de ce fil ancré.

D'après l'enseignement ancien, l'ashram du Maître est le point focal de la Hiérarchie étaient sur les niveaux supérieurs du plan mental. Aujourd'hui, il n'en est pas ainsi. Ils sont sur le plan de l'amour spirituel, de l'intuition et de buddhi. En même temps, la Hiérarchie se retire vers le centre supérieur, Shamballa, et s'avance vers le centre inférieur, l'humanité. Ces deux activités ont été rendues possibles par l'homme lui-même ; la perception intuitive croissante des couches supérieures de l'humanité leur permet de fonctionner sur le Sentier du Disciple, et sur des plans plus élevés que jamais. La Hiérarchie le reconnaît. L'aspiration croissante des masses attire aussi les Maîtres plus près de l'humanité que jamais. Ceci est un exemple de la faculté qu'a la conscience d'initié de fonctionner sur les niveaux de

l'initié, et dans les trois mondes simultanément. La double activité du mental en est un symbole, car il agit en tant que sens commun, s'occupant de toutes les **[18@120]** questions des trois mondes et, simultanément, en tant que mental spirituel s'occupant des questions liées à l'âme, à la lumière et à l'illumination.

La deuxième exigence, à savoir que le sens de la synthèse soit le but de l'entraînement donné aux postulants de l'âge nouveau, est une preuve directe du contact nouveau de Shamballa, car la synthèse est un attribut de la volonté divine et la caractéristique marquante de la divinité. Il était inévitable que l'intelligence et l'amour soient des objectifs de l'évolution sur la planète, et les deux premiers aspects divins à se développer, car ce sont des qualités de la volonté. Ils rendent possible la manifestation de la volonté divine ; ils garantissent son application intelligente et son pouvoir d'attirer à elle tout ce qu'il faut pour l'expression ou la manifestation du dessein divin envisagé, visualisé *synthétiquement*, et motivé, mis en œuvre, organisé, rendu possible par l'aspect dynamique de cette même volonté.

Il est intéressant de noter que l'on a toutes les preuves, aujourd'hui dans le monde, que l'énergie de Shamballa a un impact direct sur la conscience humaine et produit directement des résultats. L'aspect destructeur du premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir, est en train de provoquer une destruction de dimension mondiale, au moyen du premier règne de la nature, le règne minéral. Ce qui est fait de métal et de produits chimiques apporte catastrophe et destruction sur terre, principalement dans le règne humain. En même temps, le second attribut de la volonté, la synthèse, suscite une réponse également étendue. Ce sens de la synthèse a un effet de masse avant d'avoir un effet individuel, et c'est une chose intéressante et importante à noter actuellement. Plus tard, le dynamisme inhérent à la volonté, exercé par le nouveau groupe des serviteurs du monde et par les disciples et les initiés, transformera la réaction instinctive des masses en expérience de fait, et engendrera "l'apparition" sur terre de la nouvelle qualité développée dont "la vie cherche à donner la preuve dans l'âge nouveau". Dans le premier volume de ce Traité, j'attire l'attention sur les trois aspects divins, Vie, Qualité et Apparence. Ils sont actuellement en train d'apparaître sous leur forme définitive, pour ce cycle particulier. **[18@121]**

La synthèse dicte aujourd'hui la tendance de tous les processus évolutifs ; tout va vers des blocs unifiés plus vastes, vers la fusion, les relations internationales, les projets globaux, la fraternité, la fusion économique, la libre circulation des marchandises en tous lieux, l'interdépendance, les confréries religieuses, les mouvements basés sur le mieux-être de l'humanité en général, et sur des concepts idéologiques qui traitent des ensembles et s'opposent à la division, à la séparation et à l'isolement.

Si peu que les gens s'en rendent compte, ces concepts sont des facteurs relativement nouveaux dans la conscience humaine ; le fait qu'ils soient le résultat

d'une relation nouvelle et directe entre ceux qui mettent en œuvre la volonté de Dieu et l'humanité est la garantie de l'inévitabilité de leur expression dans l'avenir. C'est seulement pendant la période intérimaire immédiate – période de cent cinquante ans – que le retard semble être la règle. Cependant, dans la réalité, les choses ne se passeront pas ainsi. Les formes par l'intermédiaire desquelles ces idées nouvelles doivent se dessiner et se manifester ne sont pas encore créées ; cela prend du temps, car elles sont construites par le pouvoir de la pensée et par le nécessaire processus de l'éducation de la conscience publique, poursuivi jusqu'à ce que cette conscience devienne conviction ferme et se manifeste en tant qu'opinion publique inébranlable.

Ce sens de la synthèse est l'une des choses que les nouvelles écoles d'ésotérisme développeront chez leurs étudiants et néophytes, car ce seront les personnes entraînées intérieurement dans ces écoles, qui construiront le monde nouveau et formeront la future opinion politique. Les appellations que ces écoles se donneront auront peu de sens. Beaucoup d'entre elles prétendront être des écoles ésotériques et ne communiqueront rien qui soit de nature vraiment ésotérique. Elles ne feront qu'attirer les personnes crédules et sottes. Il existe beaucoup d'écoles aujourd'hui qui fonctionnent de cette manière. D'autres s'abstiendront peut-être de toute indication extérieure d'un enseignement ésotérique et occulte, et communiqueront cependant l'enseignement nécessaire. Elles s'efforceront de relier l'Un, la Monade, à la personnalité, et de susciter chez leurs étudiants un véritable sens de la synthèse.

C'est ce sens de la synthèse, en termes très simples, qui sera le but de tous les mouvements d'éducation quand l'idéalisme de l'âge nouveau **[18@122]** sera fermement établi. La coordination physique, l'intégrité personnelle (qui implique tout d'abord la maîtrise et plus tard la négation du corps astral), et l'intégration de la personnalité seront les premiers pas essentiels. Y succéderont des processus réalisant ensuite la fusion de la personnalité avec l'âme, du soi inférieur avec le Soi supérieur, de la forme avec l'Occupant divin de la forme. Alors la phase vraiment ésotérique du processus d'éducation sera tentée ; ceci, lorsque les premiers pas ou stades auront été saisis de façon satisfaisante, et qu'existera l'indication d'une certaine mesure de réussite véritable. D'ici là, l'école des mystères et les salles de préparation à l'initiation seront généralement reconnues par les personnes qui pensent ; les masses dans l'attente y croiront.

Dans ces écoles, ceux qui commencent à fonctionner en tant qu'âmes seront guidés afin de franchir le pas suivant. Le côté âme et développé de leur nature se manifestera par l'amour intelligent et un sens de confraternité ; ces deux qualités divines formeront la base d'où pourra surgir le développement suivant, et sur laquelle une superstructure plus spirituelle pourra être construite. La science de la Méditation et la construction consciente de l'antahkarana seront les deux stades préliminaires à ce programme d'études ésotériques. Aujourd'hui, le vrai

enseignement sur la méditation et sur la construction du pont de lumière entre la Triade et la personnalité est l'enseignement le plus avancé qui soit donné où que ce soit.

Cependant, l'humanité est prête à un développement extrêmement rapide, et cet état de préparation va se manifester de plus en plus dans la période d'après guerre ; les disciples du monde doivent s'y préparer. Deux facteurs vont engendrer ce développement. Le premier est la stimulation considérable que la guerre, ses exigences et ses conséquences ont donné à la conscience humaine ; le deuxième est l'arrivée d'âmes très avancées depuis l'année 1925. Ces âmes seront prêtes à donner l'instruction et l'entraînement nécessaires en temps opportun, l'ayant amené avec elles lorsqu'elles sont entrées en incarnation, et ayant une connaissance **[18@123]** normale et naturelle de ce que l'étudiant moderne de l'ésotérisme s'efforce de saisir et de comprendre.

En étudiant les grandes lignes de ce que j'ai indiqué ici comme étant les exigences de base, il apparaîtra que les écoles ésotériques dont j'ai parlé dans les *Lettres sur la Méditation Occulte* se situent dans un avenir très éloigné. Le travail des écoles préparatoires doit se poursuivre jusqu'au moment où le travail des ashrams des Maîtres sera reconnu comme faisant partie de l'activité extérieure de la Hiérarchie. Ceci, en temps voulu, conduira à l'administration de la première initiation, en public, comme faisant partie du grand rituel de service de la religion universelle qui prévaudra alors. L'humanité – dans ses couches et ses groupes les plus avancés, en tous pays – sera alors normalement clairvoyante, et verra donc la lumière dans les candidats, ces clairvoyants sauront donc alors que l'administration de la première initiation est justifiée ; ils verront aussi la même lumière chez des milliers de personnes qui ont pris cette initiation dans des incarnations précédentes.

Je n'ajouterai qu'une chose à ce que j'ai dit ci-dessus, et à l'élucidation de ce que signifie la Règle V. La clé de tout ce travail ésotérique, demandé par Shamballa, se trouve dans le développement de l'Art de la Visualisation. Grâce à la visualisation, trois expressions de la conscience humaine deviendront possibles :

1. L'antahkarana pourra être construit et l'éclat de la Triade nettement *vu*. Telle sera la nouvelle vision, résultat du développement du sens de la vision.
2. Des groupes, de vastes ensembles, des synthèses majeures pourront aussi être visualisées, et ceci conduira à une véritable expansion de conscience. *Le sens de la synthèse* sera ainsi développé.
3. Tout art créateur sera facilité par cet entraînement, et l'art nouveau de l'avenir, dans tous les domaines de la créativité, se développera rapidement à mesure que l'entraînement se poursuivra. Le développement d'un sens de la vision et d'un sens de la synthèse, par le moyen de la visualisation, conduira *au sens de la présence de la vie dans la forme*. **[18@124]**

REGLE SIX

—

Le groupe avance dans la Vie

Une lecture superficielle de la Règle VI donnerait l'impression que c'est une simple affirmation de l'universalité de la vie, et qu'elle contient une énonciation du fait fondamental de l'hylozoïsme. Voici cette Règle :

Règle VI

> *Que le groupe sache que la vie est une et que rien ne pourra jamais prendre ou atteindre cette vie. Que le groupe connaisse la Vie éclatante, flamboyante, pénétrante, qui inonde le quatrième quand le cinquième est connu. Le cinquième se nourrit du quatrième. Que le groupe – fondu dans le cinquième – se nourrisse du sixième et du septième ; qu'il comprenne que les règles mineures sont des règles du temps et de l'espace, et ne peuvent retenir le groupe. Il continue d'avancer dans la vie.*

Il m'est très difficile d'exprimer la signification de cette Règle, de manière qu'elle ait un sens pour vous ; ceci pour deux raisons : premièrement, l'idée de la vie une est une vérité non comprise, si répandue, si habituelle et si rebattue, qu'elle a peu d'effet lorsque les oreilles l'enregistrent. Deuxièmement, toute la question de la vie – qui est dessein, volonté divine, détermination absolue – et de l'élaboration éternelle de plans, effectuée par le Seigneur du Monde, est si difficile à comprendre qu'il n'existe encore aucun terme dans le langage d'aucune nation qui puisse l'exprimer.

Ce que j'écris actuellement est une série d'instructions destinées aux disciples en cours d'entraînement pour l'initiation. Je n'ai pas dit en cours d'entraînement pour les initiations supérieures, car celles-ci sont données de façon différente, et l'enseignement est communiqué dans l'ashram intérieur. Donc, comme vous n'avez pas pris la troisième initiation, la compréhension de la monade vous dépasse de très loin ; seul cet état supérieur de compréhension est suffisant pour percevoir clairement l'intention divine fondamentale, sous-jacente à tout phénomène mondial, à toute évolution, à tout développement dont sont capables les quatre règnes de la nature, et à toute expansion préparatoire de conscience.

Tout ce que je peux donc faire est d'aborder la signification **[18@125]** intérieure de ce qui est évident, et de m'efforcer d'exprimer certaines idées qui seront à la limite de votre perception mentale, évoqueront votre intuition et instaureront le processus de reconnaissance et d'enregistrement qui conduit finalement à la conscience d'initié.

Cette sixième Règle est l'opposé polaire de la règle destinée aux postulants. Dans celle-ci, si vous voulez bien vous reporter à mon exégèse de cette règle dans

Initiation Humaine et Solaire, vous vous apercevrez que l'objectif de cette règle était la purification physique, l'accent étant mis sur la nécessité d'un régime végétarien à un certain stade du processus de préparation. Les raisons d'une telle discipline étaient au nombre de deux : la purification et la nécessité pour le postulant (à ce stade) de ne pas partager les avantages découlant de la prétendue "destruction de la vie". Mais peut-on détruire la vie ? Je ne le pense pas. La vie EST. Rien dans le ciel ni sur la terre ne peut y porter atteinte ou l'affecter. C'est un point souvent oublié. Cette règle, telle qu'elle est donnée aux postulants, concerne en conséquence leur aptitude à accepter une discipline qu'ils s'imposent à eux-mêmes. Au moyen de cette discipline, le postulant démontre à *lui-même* qu'il a maîtrisé la nature physique et astrale : l'effet de cette discipline est de lui révéler certaines faiblesses de base inévitables, telles que la domination qu'exerce la nature animale, la manière puissante dont s'impose le désir, le sens de supériorité, d'orgueil et de séparativité. Son aptitude à maintenir cette discipline, l'estime qu'il se porte de ce fait et le sens de supériorité vis-à-vis de ceux qui n'observent pas cette discipline indiquent des faiblesses essentielles. Son fanatisme, latent ou exprimé, surgit de sa conscience avec clarté, et – lorsqu'il est sincère – il a conscience d'avoir obtenu une certaine mesure de pureté physique ; mais, en même temps, il s'aperçoit qu'il a peut-être abordé ce qui est extérieur et évident, alors qu'il devrait commencer par ce qui est intérieur, de contact et d'expression moins faciles. Ceci est une grande et très importante leçon.

C'est aussi une illustration intéressante de la technique des Maîtres selon laquelle ils permettent qu'une interprétation fausse ne soit pas corrigée (car elle a son origine chez le disciple lui-même et doit être **[18@126]** corrigée par lui) et qu'un langage donnant une impression fausse soit utilisé. Ainsi, celui qui emploie un tel langage découvre finalement qu'il aborde la vérité de façon erronée. *On ne peut pas détruire la vie*, au sens spirituel. Cette erreur dans la manière d'aborder la vérité permet à ceux qui sont sur le Sentier de Probation de montrer le sérieux et la sincérité de leur aspiration par la discipline qui substitue le produit "du second", et évite d'entretenir la vie sur le produit "du troisième". En sacrifiant la vie du deuxième règne de la nature (pour employer la formulation erronée du postulant lui-même) et en nourrissant le corps physique de cette façon, le disciple en probation réussit à mettre un terme à l'emprise ou pouvoir de la nature physique, ce qui est toujours utile. Jusque là il ne sait pas qu'il respecte les "règles mineures du temps et de l'espace" et qu'après s'être prouvé à lui-même qu'il peut les observer et leur obéir, il en est libéré et n'en a plus besoin. Le disciple, candidat à l'initiation, sait que la vie est une, qu'elle prenne la forme du deuxième règne, du troisième ou du quatrième ; il sait que la vie qui est en lui est une avec la vie du règne minéral, le premier ; il apprend aussi que la vie est imprenable ; qu'on ne peut pas s'en saisir ou la détruire mais qu'elle "passe" de forme en forme, d'expérience en expérience, jusqu'à ce que la volonté parfaite de Dieu soit exprimée par elle.

Le vrai disciple n'a pas besoin d'être végétarien, ni d'observer aucune des disciplines physiques, car aucun appétit de la chair n'a d'influence sur lui. Son problème est ailleurs, et c'est un gaspillage de son temps et de son énergie que de fixer les yeux sur "l'accomplissement de ce qui est correct physiquement" ; il le fait automatiquement et ses *habitudes* spirituelles neutralisent toutes les tendances physiques inférieures ; automatiquement, ces habitudes prises lui permettent de surmonter l'attrait des appétits qui se manifestent par la satisfaction du désir inférieur. Personne n'est accepté dans le cercle de l'ashram (ce qui est l'appellation technique de la position de ceux qui sont à la veille de l'initiation ou qui sont préparés à l'initiation) s'il risque de se laisser **[18@127]** dominer par ses appétits physiques. Ceci est l'affirmation d'un fait, s'appliquant particulièrement à ceux qui se préparent à la première initiation. Ceux qui se préparent à la deuxième initiation doivent montrer qu'ils sont libres de l'esclavage des idées, exempts de réaction fanatique à toute vérité ou à tout chef spirituel, et qu'ils ne sont pas dominés par leur aspiration qui, par son intensité, leur ferait sacrifier volontiers du temps, des personnes et la vie même, à l'appel de l'Initiateur, ou plutôt, pour être précis, à ce qu'ils croient être son appel.

Je souhaite signaler que la troisième initiation est abordée à partir d'un certain niveau d'expérience et de conscience, et non à partir des hauteurs de l'aspiration, du sacrifice fanatique, ou d'une dévotion qui handicape le service du dévot et celui du Maître qu'il s'efforce de servir. En tant que candidat à l'initiation il sait que :

1. La vie est une et que rien ne pourra jamais prendre ou atteindre cette vie.

Il met au point son sens des proportions concernant la forme. Il regarde vers l'avant et vers l'âme, et non vers l'arrière et la forme. Certains dévots très sincères et certains postulants pleins de promesses, sont si préoccupés de la forme et de discipliner celle-ci, qu'il ne leur reste plus vraiment de temps à consacrer à l'expansion de l'âme. Ils s'intéressent tellement à leurs réactions envers la discipline qu'ils s'imposent, ou au fait qu'ils parviennent à s'y conformer ou ne réussissent pas à l'accepter, que les vérités spirituelles, cherchant à pénétrer dans leur cœur, n'y parviennent pas. La tempérance en toute chose, la sage utilisation de toutes les formes entretenant la vie et l'oubli de soi sont la marque distinctive du disciple, mais non du débutant. Beaucoup de disciples qui, aujourd'hui, devraient se trouver dans la Salle de la Sagesse, travaillent encore fanatiquement dans la Salle de la Connaissance, et sont encore si zélés quant aux disciplines physiques, qu'ils négligent les disciplines de l'âme. Je vous demande de réfléchir à ceci. Les postulants doivent apprendre la signification des termes de la Règle VI, destinée aux disciples, "les règles mineures sont des règles du temps et de l'espace qui ne peuvent pas retenir le groupe."

Je me demande si vous pouvez saisir le type de conscience qui distingue la

Hiérarchie, même si vous n'êtes capables de le faire que **[18@128]** théoriquement et en imagination. Ses membres "avancent dans la vie". Ils travaillent dans le domaine de l'énergie de la vie ; la forme leur paraît une chose qu'ils ont laissée complètement en arrière ; la conscience de l'attrait ou du rejet de la forme et de son emprise n'est pour eux que le souvenir d'un lointain champ de bataille où la victoire alors remportée a été oubliée, et les avantages de cette victoire tellement dépassés qu'ils sont bien en dessous du seuil de la conscience. En général ceux qui travaillent dans les rangs de la Hiérarchie (je n'ai pas dit "avec la Hiérarchie") sont divisés en deux groupes : ceux qui travaillent au développement de la conscience d'initié chez les disciples, et ceux de degré plus avancé qui travaillent avec l'aspect vie et son expression dans la vie des initiés. Les disciples, qui coopèrent avec la Hiérarchie, travaillent aussi en deux divisions majeures : ceux qui s'occupent des postulants et s'efforcent de veiller à ce que soient imposées les disciplines physiques, et communiquées certaines valeurs mineures permettant aux débutants de savoir quel point ils ont atteint. Et ceux qui travaillent à substituer la compréhension et le service aux disciplines physiques et aux buts antérieurs, inévitables et égoïstes.

Permettez-moi de répéter : les disciplines physiques ont de la valeur dans le stade de début, et donnent le sens des proportions et la conscience des défauts et des limitations. Elles ont leur place dans le temps et dans l'espace, et c'est tout. Une fois entré dans le monde de l'âme, le disciple utilise toutes les formes avec sagesse, comprenant leur destination et évitant les excès ; elles ne le préoccupent pas, et il ne s'y intéresse pas fondamentalement. Il a les yeux fixés sur le monde des vraies valeurs, non sur lui-même. Il n'a aucun sens de l'intérêt personnel, car la conscience de groupe remplace rapidement sa conscience individuelle. Les mots :

2. Que le groupe connaisse la Vie éclatante, flamboyante, pénétrante, qui inonde le quatrième quand le cinquième est connu.

Sont d'importance **[18@129]** primordiale pour ceux qui souhaitent et peuvent tirer profit de ce que j'essaie de communiquer lorsque j'interprète ces Règles, dans la mesure du possible. La connaissance du cinquième règne de la nature par le moyen de la conscience du quatrième, et le sacrifice du quatrième au cinquième, de l'être humain à l'âme, et de l'humanité au Royaume de Dieu, est le parallèle (sur une courbe plus élevée de la spirale) du sacrifice du troisième règne, le règne animal, au quatrième, le règne humain. Ceci se répète jusqu'en bas de l'échelle – l'inférieur se sacrifiant toujours au supérieur.

Il appartient donc au disciple de décider s'il est "postulant" et en conséquence dominé par "les règles dans le temps et l'espace", ou s'il est candidat à l'initiation, sachant que la vie est une et que la forme n'a pas de véritable signification, sauf en tant que champ d'expérience de l'âme. Nous en arrivons maintenant à la partie la plus importante de cette règle ; elle indique la clé du but immédiat concernant ceux

qui ont atteint une certaine mesure de compréhension. Les mots importants sont :

3. Que le groupe – fondu dans le cinquième – se nourrisse du sixième et du septième.

En d'autres termes : "Que le groupe – qui est identifié à l'âme – trouve ses moyens de subsistance et sa vitalité dans l'afflux d'intuition et de volonté spirituelle, émanant de la Triade spirituelle." Il y a, évidemment, d'autres significations, mais celle-ci est la plus pratique en ce qui concerne les disciples. Un concept plus vaste, mais semblable, réside dans la compréhension du fait que, lorsque le quatrième règne (la famille humaine) est absorbé par le cinquième règne (le royaume de Dieu), il peut, de plus en plus, entrer en rapport avec les sixième et septième règnes. Aucun nom n'a encore été donné à ces règnes, car la possibilité de leur existence commence seulement à pénétrer faiblement dans la conscience du disciple et de l'initié. Le sixième règne est celui des "Triades adombrantes" – cet agrégat de Vies libérées dont les initiés **[18@130]** supérieurs de la Hiérarchie font partie. Ils sont, à ce groupe spirituel, ce que le nouveau groupe des serviteurs du monde est à l'humanité. Je ne sais comment exprimer autrement cette vérité.

Le septième règne de la nature est celui des Vies qui coopèrent en pleine compréhension avec le groupe d'Etres qui sont le noyau du Conseil de Shamballa. Ce groupe a pour pivot le Seigneur du Monde. La conscience et l'état d'existence de ses membres ne sont que confusément compris par les membres les plus avancés de la Hiérarchie, et la relation de ces Vies avec le Seigneur du Monde est semblable, mais en réalité fondamentalement différente, de la relation des membres de la Hiérarchie avec les trois grands seigneurs – le Christ, le Manu et le Mahachohan. C'est par l'intermédiaire de ces trois Seigneurs que se déverse l'énergie venant de Shamballa, qui transmet le dessein et constitue le motif du plan de Sanat Kumara – son plan de Vie. Ce que vous appelez "le Plan" est la réponse de la Hiérarchie à la volonté affluente et chargée de dessein du Seigneur du Monde. De Sanat Kumara, l'Ancien des Jours (comme l'appelle la Bible), se déverse l'énergie inconnue dont les trois aspects divins sont l'expression. Il est le Gardien de la volonté de la grande Loge Blanche de Sirius et le fardeau de cette "intention cosmique" est partagé par les Bouddhas d'Activité et par les Membres du Grand Conseil dont la Conscience et la vibration sont si élevées, que c'est seulement une fois par an, qu'il est prudent de leur part d'entrer en contact avec la Hiérarchie (par l'intermédiaire de leur émissaire, le Bouddha).

Je m'efforce seulement d'indiquer un horizon plus vaste que celui habituellement enregistré par les disciples et j'utilise ces vastes analogies pour élargir votre point de vue. En procédant ainsi, je parviens à communiquer aux personnes éclairées le sens de la synthèse, des plans élaborés avec dessein et de l'intégrité planétaire. Les disciples et les initiés ont besoin – actuellement – de cette

grande structure spirituelle d'Existence, de Vie et de Direction, dans leur effort pour demeurer inébranlables sous la pression des événements mondiaux, et dans leur détermination de coopérer résolument aux actions et plans des Directeurs mondiaux, cette **[18@131]** "Société d'Etres, au Mental Illuminé et organisé" connue sous le nom de Hiérarchie. C'est cette illumination et l'organisation subséquente qui sont profondément nécessaires actuellement.

Vous saisirez donc la signification de l'enseignement actuellement donné au sujet de la construction de l'antahkarana. C'est seulement par l'intermédiaire de ce pont, de ce fil, que le disciple peut se hisser au stade de l'échelle de l'évolution qui lui permettra de quitter les trois mondes, qui mettra la personnalité en rapport avec la Triade spirituelle et qui conduira finalement les membres de la Hiérarchie (une fois leur temps de service terminé) au Sentier de l'Evolution Supérieure. L'antahkarana est construit par des aspirants, des disciples et des initiés des sept types de rayons. C'est donc un fil tressé de sept brins ; il constitue le premier stade du Sentier de l'Evolution Supérieure. Il est à ce sentier ce que l'expérience dans le règne minéral de la vie de Dieu, est à cette même Vie quand elle atteint le quatrième règne, le règne humain. Vous voyez donc toute la signification de la science de la Comparaison ; cette science d'analyse comparative n'a pas encore été transformée en une méthode précise et reconnue, en vue d'aborder la vérité. La loi d'Analogie est la clé qui ouvre la porte de la compréhension.

Tous les disciples connaissent une partie du caractère et du pouvoir révélateur de l'intuition, ce qui constitue parfois (par sa rareté même) une "surexcitation spirituelle" majeure. Il engendre des effets et de la stimulation et indique une future réceptivité à des vérités confusément perçues ; il est lié – si vous pouviez le comprendre – à tous les phénomènes de prévision. L'enregistrement d'un quelconque aspect de la compréhension intuitionnelle est un événement d'importance majeure dans la vie du disciple qui commence à fouler le Sentier conduisant à la Hiérarchie. Cela lui fournit un témoignage, qu'il peut reconnaître, de l'existence de connaissances, de sagesse et de significations dont l'intelligentsia n'a pas encore conscience ; cela lui garantit la possibilité d'épanouissement de sa propre nature supérieure, la compréhension de ses relations divines et la possibilité pour lui d'arriver finalement à la plus haute réalisation spirituelle ; cela remplace régulièrement la connaissance de l'âme ; l'énergie qui se déverse dans sa conscience émanant **[18@132]** de la Triade spirituelle – particulièrement l'énergie des sixième et septième sphères d'activité – est l'énergie particulière qui provoque finalement la destruction du corps causal, la destruction du Temple de Salomon, et la libération de la Vie.

Dès lors, ce qui dans le temps et l'espace a été appelé l'âme, peut "avancer dans la vie". L'évolution telle que nous la comprenons *actuellement* cesse ; cependant cette évolution continue selon des lignes nouvelles, qui reposent sur le passé, mais produisent des résultats très différents de ceux qui sont pressentis même par les

disciples avancés, dans leurs moments les plus élevés. Il apparaît une nouvelle expression de vie qui va de l'avant, libérée de toute forme, mais cependant encore soumise à des limitations "dans le cercle d'influence de la plus grande Vie", mais non limitée par la vie dans les multiples formes qui progressent, circonscrites dans le cercle infranchissable divin. Il existe encore cette vaste étendue limitative du dessein et de l'intention de vie du Logos planétaire, mais, à l'intérieur de cette périphérie et de cette sphère d'activité, les Triades se déplacent avec une liberté parfaite. Leur poussée vers l'avant et vers des états d'Existence plus élevés se poursuit en conformité avec l'élan de vie de Celui en qui elles ont la vie, le mouvement et l'être. Vous noterez donc que ces mots recouvrent, en réalité, des *processus de vie* et non la construction de formes, ou l'expérience dans la forme, tels qu'ils sont compris habituellement.

Le fait de considérer ces vérités actuellement inaccessibles peut servir à inspirer votre mental, à évoquer votre intuition, à vous donner une vision et une perception spirituelle accrue.

REGLE SEPT

—

Parole d'Invocation

Cette Règle qui est actuellement le thème de notre réflexion a une profonde signification et un intérêt ésotérique ; elle concerne la vie de Shamballa et les desseins du Grand Conseil. Cette règle a aussi une rare beauté et des implications extraordinaires, elle m'offre l'occasion de développer une question peu connue et peu comprise de quelque ésotériste que ce soit, appartenant à un groupe ésotérique courant. C'est **[18@133]** seulement à mesure que s'approche le cycle nouveau – il s'approche aujourd'hui – que l'enseignement nouveau et plus complet, l'horizon très élargi et la perception plus grande de celui qui observe et travaille spirituellement, deviennent possibles et apparents. Beaucoup de choses ont été communiquées, concernant les Maîtres, au cours des cent dernières années. Alors que nous examinons la question de l'initiation et de la préparation à cette grande expérience de transition, il est nécessaire de comprendre quelque peu la nature de ceux avec qui le disciple doit s'associer, ainsi que le genre de monde et de conscience au sein desquels ils ont la vie, le mouvement et l'être. L'existence de la Hiérarchie est un fait établi pour beaucoup de penseurs ; l'hypothèse qu'il peut exister une Hiérarchie est acceptée de façon très large. Les renseignements concernant ses grades, ses modes de travail, ses objectifs sont maintenant connus : beaucoup de choses ont été prouvées par ceux qui croient en cet enseignement.

Cependant, avant d'entamer la discussion de cette Règle VII, j'aimerais consacrer un moment à l'étude de certains des effets de ce fonds de connaissances qui s'accroît régulièrement. Il est devenu la possession du grand nombre et non

seulement celle de l'ésotériste rare et discret, étudiant de l'occultisme. Il a maintenant filtré dans la conscience des masses et y engendre curiosité, soulagement, espoir, spéculation, cynisme, effort spirituel conscient ou ridicule – selon le genre de mental, la sensibilité à la vérité ou la crédulité de celui qui le reçoit. Mais la connaissance, la croyance, et l'espoir dans l'existence d'une Hiérarchie planétaire a aujourd'hui placé un levain dans la pensée humaine, d'une manière beaucoup plus large et plus profonde que ne le soupçonnent peut-être les plus optimistes. C'est là qu'est l'espoir du monde ; et c'est là aussi un champ fertile de travail spirituel pour les prochaines décennies. Tous les disciples doivent s'y préparer. Les règles, grâce auxquelles la Hiérarchie peut être atteinte, sont déjà bien connues des aspirants ; il faut qu'elles soient également connues de l'homme moyen ; il faut que l'accent soit mis sur les objectifs du travail **[18@134]** hiérarchique et que la nature du Plan divin soit révélée de sorte que le dessein et le but puissent être présentés à l'humanité. La synthèse des Existences hiérarchiques – depuis le plus petit atome de matière jusque et y compris le Seigneur de Vie lui-même – doit être exposée ; l'interdépendance essentielle et spirituelle de toutes les unités, et l'interrelation de chaque unité de vie divine, doivent être prouvées. Cela conduira finalement à l'établissement de l'unité d'effort qui s'exprimera par la fusion du quatrième et du cinquième règne et à l'établissement de la fraternité qui constituera le germe ou semence de la prochaine manifestation, en expression physique, de la *Hiérarchie en tant que Cœur de Dieu*, directement relié au Cœur du Soleil. Ceci est nécessairement une phrase ambiguë ; mais c'est une expression aussi proche du dessein hiérarchique qu'il m'est possible de le décrire par des mots.

Le domaine tout entier du monde – je veux dire par là tous les règnes de la nature, unis en une relation intérieure et extérieure – permettra une expérience spirituelle reconnue et sera aussi le champ d'expression de certaines caractéristiques et certains aspects divins demeurés jusqu'ici tranquillement dans l'attente. Ce que sont ces caractéristiques divines, ce que sont les aspects divins attendant de se précipiter, ce que sont les desseins divins latents dans ce domaine d'expectative et d'attente, je ne peux le révéler ni même l'indiquer. Le temps n'en est pas encore venu.

Un grand bouleversement de tous les règnes de la nature a caractérisé cette époque et cette génération ; une terrible destruction de toutes les formes de vie divine, dans tous les règnes, a été la note marquante de ce bouleversement. Notre civilisation moderne a reçu un coup mortel dont elle ne se relèvera jamais, mais qui, un jour, sera reconnu comme un "coup apportant libération" et comme le signal de l'apparition de ce qui est meilleur, nouveau, mieux adapté à l'esprit en évolution. De grandes et pénétrantes énergies et leurs forces suscitées se sont affrontées en un conflit qui a, en termes figurés, élevé le règne minéral au ciel et fait descendre le feu du ciel. Je vous parle de faits et je n'énonce pas simplement des symboles. Des corps d'hommes, de femmes, d'enfants et aussi d'animaux ont été détruits ; les

formes du règne **[18@135]** végétal et les forces du règne minéral ont été désintégrées, éparpillées et dévastées. La vie cohérente de toutes les formes planétaires a été rendue momentanément incohérente. Une prophétie ancienne disait : "Aucun Son véritablement uni ne passe de forme en forme, de vie en vie. Seul un cri de douleur, demande de restitution, invocation au soulagement de la détresse du désespoir et de l'effort stérile émane d'ici et monte jusque là."

Tout ce bouleversement du "sol" du monde – spirituel, psychologique et physique – toute cette rupture des formes et de contours familiers de notre vie planétaire *devait* avoir lieu avant que la Hiérarchie ne puisse faire son apparition dans la conscience publique. Tout cela devait agir sur l'âme des hommes avant que le nouvel âge ne puisse arriver, apportant avec lui la Restauration des Mystères et la réhabilitation des peuples de la terre. Les deux vont ensemble. Ceci est un des points majeurs que je m'efforce d'exposer. La rupture, la désintégration et les conditions complètement chaotiques qui existent depuis cinq siècles à l'intérieur de tous les règnes de la nature sont finalement parvenues à s'extérioriser en des conditions physiques parallèles. Cela est bon et souhaitable et marque le prélude de la construction meilleure d'un monde meilleur, la construction de formes mieux adaptées à la vie, des attitudes humaines plus correctes et une orientation plus saine vers la réalité. Le meilleur est encore à venir.

Tout remonte rapidement à la surface – le bon et le mauvais, le désirable et l'indésirable, le passé et l'avenir (car les deux sont un) ; la charrue de Dieu a presque accompli son travail ; l'épée de l'esprit a séparé le passé mauvais de l'avenir radieux et, pour l'Œil de Dieu, tous deux apportent leur contribution. Notre civilisation matérialiste va faire place rapidement à une culture plus spirituelle ; nos organisations religieuses, avec leurs théologies engendrant confusion et limitation, feront bientôt place à la Hiérarchie dont l'enseignement se dégage – clair, positif, intuitif et sans dogmatisme.

La Hiérarchie a été invoquée et ses membres sont prêts à un grand **[18@136]** "acte d'évocation", de réponse au son invocatoire de l'humanité et à un véritable "acte d'orientation" (bien que relativement temporaire). Cela obligera la Hiérarchie, de par sa propre volonté, à se tourner vers un genre de relation nouveau et plus intime avec l'humanité. Cette période d'orientation prendra fin quand une Hiérarchie terrestre et puissante gouvernera sur terre, en fait, extérieurement et en réalité, agissant dans tous les règnes de la nature et engendrant (dans sa vérité) l'expression du Plan divin. Ce plan est mis en œuvre par l'intermédiaire des membres aînés de la Hiérarchie, lesquels invoquent les "lumières qui exécutent la volonté de Dieu" ; ils sont eux-mêmes invoqués par les Porte-Lumière, les Maîtres. Eux-mêmes, à leur tour, sont invoqués par les aspirants et les disciples. La chaîne de la Hiérarchie n'est donc qu'une ligne de vie, le long de laquelle se propagent l'amour et la vie de Dieu, de Lui à nous et de nous à Lui.

Cette double pensée de relation entre l'humanité et la Hiérarchie, et entre la Hiérarchie et le Centre le plus élevé, Shamballa, est complètement couverte dans la Règle VII, sous ses deux formes – celle qui s'adresse aux postulants, et celle qui s'adresse aux disciples et aux initiés.

Règle VII

> *Aux postulants*. Que le disciple porte son attention sur l'énonciation des sons qui font écho dans la salle où circule le Maître. Qu'il ne fasse pas résonner les notes mineures, qui éveillent la vibration des salles de Maya.
>
> *Aux disciples et aux initiés. Que le groupe énonce la Parole d'invocation, et évoque ainsi la réponse de ces lointains ashrams où se meuvent les chohans de la race des hommes. Ce ne sont plus des hommes comme le sont les Maîtres, mais, ayant dépassé ce stade mineur, Ils sont reliés au Grand Conseil dans le Lieu Secret le plus élevé. Que le groupe fasse résonner un double accord, se réfléchissant dans les salles où circulent les Maîtres, mais trouvant temps de pause et de prolongation dans ces salles radieuses où se meuvent les "Lumières qui accomplissent la Volonté de Dieu".* **[18@137]**

Deux contrastes sont d'importance réelle, quoique relativement faibles. Vous les voyez clairement si vous comparez les instructions données aux postulants à l'état de disciple, et celles données aux initiés. Au postulant (ou jeune disciple), on s'adresse comme à un individu, et on lui dit d'énoncer "les sons" qui seront entendu par le Maître dans son ashram – car c'est là, la vraie signification de ces mots. L'initié fonctionne dans un groupe (toujours dans un groupe), et il est parvenu ou parvient rapidement à la conscience de groupe ; à l'unisson avec son groupe et en tant que partie intégrante consciente de celui-ci, la Parole doit être énoncée ; il ne s'agit pas d'un mélange de sons, mais d'une seule et claire Parole d'invocation. Il faut vous souvenir que le disciple a pour tâche de résoudre les nombreux sons en un seul, la Parole ; lorsqu'il y est parvenu, son approche individuelle de la réalité prend fin, et il commence à agir avec le groupe, dont dépend toute activité. Ceci est un point d'importance majeure que doit saisir le type le plus récent de disciple. Dans le passé, l'accent était mis sur ce que l'initié en tant qu'individu devait faire, afin de pouvoir prendre l'initiation, devenir ainsi Maître de Sagesse et membre de la Hiérarchie planétaire. Dans le cycle nouveau et imminent, l'accent sera mis sur le travail et l'activité de *groupe*, sur l'initiation de *groupe* et sur l'approche de *groupe* vers le Centre de Vie. Le mode de vie exigé, les nécessaires éliminations et ajustements individuels sont maintenant tellement connus (du moins théoriquement) qu'ils auraient dû tomber en dessous du seuil de la conscience et que par conséquent, leurs effets devraient être automatiques. La pensée qui fera de l'initié ce qu'il devrait être, doit être encouragée, son mental conscient sera libéré et

prêt au fonctionnement de groupe. C'est un concept qu'il faudra cultiver de plus en plus. "L'homme est tel que sont les pensées dans son cœur."

Le mental inférieur devrait être l'organe de l'expression du cœur, et être aussi inconscient de son fonctionnement qu'il l'est du rythme du cœur lui-même, le cœur physique. Le mental supérieur est destiné à devenir, de manière croissante, le champ de l'effort de l'initié, d'où la nécessité constante pour lui de construire l'antahkarana. **[18@138]**

Dans cette Règle, nous traitons du travail que doit faire un groupe de disciples et d'initiés consacrés ; *ensemble* ils apprennent à aborder Shamballa, ce qui implique l'élément volonté ; ceci est autant le but de la Hiérarchie, que l'approche de la Hiérarchie est le but de l'humanité avancée. Cela concerne la relation de grands centres de force. C'est un point que les étudiants de l'ésotérisme devraient s'efforcer de saisir, car il complète la chaîne planétaire de la Hiérarchie et jette la lumière sur la Voie de l'Evolution Supérieure.

De grands mouvements ont toujours existé du côté subjectif de la vie ; ce sont ces activités subjectives qui ont rendu difficile pour les disciples la compréhension de la vérité et celle de la situation subjective régnant constamment entre la Hiérarchie et Shamballa. Les énergies en cause sont si subtiles, et les Etres impliqués si hautement développés (même du point de vue de l'initié du troisième degré), qu'il est presque impossible que les enseignements, que je m'efforce de donner, soient formulés de manière à devenir compréhensibles. Tout ce que je peux faire est d'énoncer certaines affirmations qui (pour ceux qui reçoivent, mon enseignement) ne sont *pas* vérifiables ; elles doivent être acceptées de confiance, avec la réserve que le temps et le point de vue du disciple prouveront plus tard leur véracité, ou l'erreur.

L'objectif de tout entraînement donné au disciple est de faire passer sa conscience du point où il se trouve à des niveaux plus élevés que ceux des trois mondes de l'évolution véritablement humaine. Il est de lui enseigner à fonctionner sur les plans de contact conscient qui sont encore si subjectifs, qu'il n'accepte leur existence qu'en théorie. L'initié entraîné sait qu'ils doivent devenir son habitat naturel et que, finalement, il lui faudra reléguer l'expérience humaine normale et ordinaire, dans les trois mondes de l'expression quotidienne. Ces derniers deviennent en fin de compte des mondes existant en dessous du seuil de la conscience ; ils sont relégués au domaine du subconscient et peuvent être recouvrés consciemment si c'est nécessaire pour le service correct de **[18@139]** l'humanité ; ils sont autant en dessous du seuil de la conscience que les réactions émotionnelles ordinaires de l'homme moyen. Ces dernières peuvent toujours être recouvrées (ainsi que la psychanalyse l'a démontré) et exprimées, formulées en concepts conditionnants, rendant ainsi active la perception mentale, si l'on estime que c'est suffisamment important. Néanmoins, il faut se souvenir que la plus grande partie de

la vie émotionnelle du disciple doit devenir de plus en plus subconsciente de même que la vie sur le plan physique est entièrement automatique et subconsciente chez l'être humain normal et bien portant. Quand le disciple a lutté afin d'élargir sa conscience, quand il a appris à la stabiliser dans la Triade spirituelle, il participe au grand effort hiérarchique dirigé vers le haut et vers le "Lieu de la Claire Lumière Electrique", dont la lumière claire et froide de la raison est la première clé pour la première porte.

Il y a trois portes pour entrer à Shamballa, en termes figurés :

1. Il y a *la porte de la raison*, de la pure perception de la vérité. Le Christ a donné la clé de cet enseignement quand il a dit : "Je suis la Voie, la Vérité et la Vie." Nous savons beaucoup de choses sur *cette voie* car beaucoup d'enseignements ont été donnés à son sujet ; si ces enseignements sont mis en pratique, ils font pénétrer l'homme dans la Hiérarchie. Alors il en devient une partie. De *cette Vérité* (en tant qu'aspirants), nous savons relativement peu de chose. La Vérité – telle que nous la comprenons pendant les premiers stades du Sentier du Disciple – concerne les grandes vérités qui ne sont que l'a b c de la vie (du point de vue de Ceux qui sont Illuminés). Les vérités sont :

   La manifestation de la divinité sur le plan physique.

   La doctrine des Avatars. Ceci est révélé par l'histoire religieuse.

   La nature de la conscience, par le développement de la psychologie.

   La doctrine de la Trinité, s'exprimant par les aspects et les attributs.

   On s'apercevra que ces quatre expressions de la vérité donnent toute **[18@140]** la connaissance que l'initié doit posséder lorsqu'il gravit le Mont de la Transfiguration au moment de la troisième initiation. Elles lui ont donné une perception spirituelle du Plan.

   De *cette Vie*, nous ne savons absolument rien. La contemplation de sa signification appartient à Ceux qui peuvent, à volonté, circuler dans "l'enceinte réservée au Seigneur de Vie", dans Shamballa même. Tout ce que nous pouvons en connaître est son stade le plus bas. Cela nous met en mesure d'étudier l'impulsion ou instinct qui permet à toutes les formes de vie de fonctionner, qui incarne les principes de réaction aux contacts et à l'entourage et qui s'incarne dans le souffle de vie. Cela est aussi relié à l'air ainsi qu'au feu de façon mystérieuse. Il est inutile que j'en dise plus sur cette question.

2. Il y a aussi *la porte de la volonté*. C'est un pouvoir de pénétration qui relie le Plan au Dessein et qui a la faculté de persistance cohérente. La raison de cette persistance est qu'elle ne dépend pas du contenu de la forme – qu'il s'agisse de la forme d'un atome, d'un homme ou d'une planète – mais du dessein vital dynamique et immuable, latent dans la conscience de l'Etre

planétaire qui "ayant pénétré l'univers entier d'un fragment de Lui-même", DEMEURE, plus grand, plus insondable, "plus ferme dans son intention" qu'aucune de ses créations, même la plus avancée et la plus proche de Lui. Seuls ceux qui n'appartiennent pas du tout à notre humanité ont une claire perception de Son dessein divin ; il s'agit de vies qui vinrent à cette planète avec Lui, "prisonniers d'une intention aimante", jusqu'à ce que le "dernier pèlerin fatigué ait trouvé le chemin de la maison du Père".

Cette volonté spirituelle est quelque chose dont l'humanité ne sait rien ; elle est cachée et voilée par la volonté personnelle de l'individu, et par la volonté de groupe de l'âme. Grâce à ces deux expériences, l'être humain progresse jusqu'à ce que sa volonté individuelle soit développée et enracinée, focalisée et réorientée, et que sa volonté de groupe soit développée de manière à inclure et à absorber la volonté individuelle consacrée et consciente. Quand cette fusion est opérée (à la troisième **[18@141]** initiation), une grande révélation se fait jour, et, pour la première fois l'initié sent, puis entre en contact avec la volonté universelle ; à partir de ce moment-là, l'initié dit "Père que ta volonté soit faite, non la mienne." Un peu de ce que comporte cette volonté pourrait se dégager de notre étude de cette septième règle et des suivantes.

3. Je ne trouve pas de mots pour exprimer la nature de la troisième porte. A défaut d'un terme meilleur, appelons-la *la porte du sens monadique de la dualité essentielle*. Corps et vie, âme et personnalité, Triade spirituelle et son expression, le Christ en incarnation – toutes ces dualités ont joué leur rôle. L'homme est passé d'une expansion de conscience à une autre. Il en arrive maintenant à la dualité finale de l'esprit et de la matière, avant qu'elle ne soit résolue en quelque chose dont les termes "unité isolée" et "synthèse universelle" ne donnent que des indications insuffisantes et inadéquates. Pour développer ce système d'identification, l'initié du degré de Maître de Sagesse, et celui du degré de Christ (sur une courbe plus élevée de la spirale) concentrent tous leurs efforts. Jusqu'à la quatrième initiation, le terme de "système d'expansions" semble apporter l'illumination ; après cette grande initiation, le terme "système d'identification" semble plus approprié.

Quand l'initié est passé par ces trois portes, symboliquement, il se trouve face à face avec toute vie, tout événement, toute prédétermination, toute sagesse, toute activité, tout ce que l'avenir peut contenir de service et de progrès sous l'angle de la raison pure (infaillible et immuable), de vraie volonté spirituelle (complètement identifiée avec le dessein du Logos planétaire), et de relation focalisée du plus haut niveau possible. Le mystère des relations lui est révélé. Alors tout le schéma de l'évolution et de l'intention de Celui en qui il a la vie, le mouvement et l'être devient clair à ses yeux ; il n'a plus rien à apprendre dans notre schéma planétaire, il est

devenu universel dans son attitude envers toutes les formes de vie ; il est aussi identifié avec l' "unité isolée" caractérisant Sanat Kumara. Seul un petit nombre des Grandes Vies formant le groupe intérieur de la Chambre du Conseil de Shamballa est maintenant **[18@142]** plus avancé que lui ; les "Trois Célestes", les "Sept Radieux", les "Vies incarnant les quarante-neuf feux", les "Bouddhas d'Activité", et certains "Esprits Eternels" venus de centres de vie dynamique spirituelle comme Sirius, ou d'une constellation qui peut à tout moment former un triangle avec notre Soleil et Sirius, et un Représentant de Vénus, sont à un niveau d'avancement plus élevé, beaucoup plus élevé que lui. Autrement tous les initiés du sixième degré et quelques Maîtres ayant subi un entraînement spécialisé car Ils sont sur le premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir (le rayon conditionnant Shamballa), font partie du Grand Conseil. Cependant, beaucoup de Maîtres et de Chohans, après avoir servi sur notre planète dans diverses fonctions et travaillé avec la loi d'Evolution, quittent complètement notre vie planétaire.

Tous ces renseignements concernant les Vies qui sont très en avance sur les disciples du monde ne contiennent rien d'important pour vous, sauf dans la mesure où ils se rapportent au diagramme modèle de notre vie et de notre dessein planétaires, et vous permettent donc d'avoir un faible aperçu de la synthèse du thème et du dessein auxquels toutes les vies en évolution doivent se conformer finalement.

Il faut toujours garder à l'esprit que le grand thème de la LUMIERE sous-tend tout notre dessein planétaire. La pleine expression de la LUMIERE parfaite, dans le sens occulte, est le but de vie de notre Logos planétaire. La lumière est l'entreprise majeure et obsédante dans les trois mondes de l'évolution humaine ; partout les hommes considèrent la lumière du soleil comme essentielle à la santé. On peut se faire une idée du désir humain de lumière, si l'on observe l'éclat de la lumière, engendrée physiquement, dans laquelle nous vivons quand vient la nuit, et si on la compare au mode d'éclairage des rues et des foyers avant la découverte du gaz et plus tard de l'électricité. La lumière de la connaissance, en tant que récompense des processus d'éducation, est ce qui stimule toutes nos grandes écoles de savoir dans tous les pays et c'est le but d'une grande partie de notre organisation mondiale ; la terminologie de la lumière gouverne même nos calculs du temps. Le mystère de l'électricité se révèle progressivement à nos yeux émerveillés, et la nature **[18@143]** électrique de l'homme est lentement en voie d'être prouvée ; elle démontrera plus tard que toute la structure humaine est principalement composée d'atomes de lumière, et que la lumière dans la tête (si familière aux ésotéristes) n'est ni fiction, ni invention issue de souhaits oiseux ou d'hallucination, mais qu'elle est véritablement provoquée par la fusion de la lumière inhérente à la substance même avec la lumière de l'âme.

On s'apercevra que cela peut être prouvé scientifiquement. On verra aussi que l'âme elle-même est lumière, et que la Hiérarchie tout entière est un grand centre de

lumière, d'où il résulte que le symbolisme de la lumière gouverne notre pensée, notre manière d'approcher Dieu, et nous permet de comprendre un peu les paroles du Christ : "Je suis la Lumière du monde." Ces mots ont un sens pour tous les vrais disciples et leur suggèrent un but analogue, qu'ils définissent pour eux-mêmes comme étant celui de trouver la lumière, de s'approprier la lumière, et de devenir des porteurs de lumière. Le thème de la lumière est présent dans toutes les Ecritures ; l'idée d'éclairer conditionne l'instruction donnée à toute la jeunesse, si limitée que soit l'application de cette idée, et l'idée de plus de lumière gouverne toutes les inspirations naissantes de l'esprit humain.

Nous n'avons pas encore porté ce concept jusqu'au Centre de Vie où réside l'Ancien des Jours, l'Etre éternellement jeune, le Seigneur du Monde, Sanat Kumara, Melchisédech – Dieu. Cependant, c'est de ce centre que jaillit la Lumière de Vie, la Lumière Céleste. Ces mots sont vides de sens avant que nous ne sachions, en tant qu'initiés entraînés, que la lumière est un symptôme et une expression de Vie, et que, de manière essentielle, occulte et très mystérieuse, les termes Lumière et Vie sont interchangeables dans les limites du cercle infranchissable planétaire. Au-delà de ces limites, qui peut savoir ? La lumière peut être considérée comme un symptôme, une réaction à la rencontre et à la fusion subséquente de l'esprit et de la matière.

Donc, là où ce grand point de fusion et de crise solaire (car c'est bien de cela qu'il s'agit même lorsque cela produit une crise planétaire) apparaît dans le temps et l'espace, la lumière apparaît aussi immédiatement, **[18@144]** et elle est d'une telle intensité que seuls ceux qui connaissent la lumière de l'âme peuvent supporter la lumière hiérarchique, sont aptes à être entraînés en vue de pénétrer dans la lumière de Shamballa, d'en faire partie, et de circuler dans ces "salles radieuses où se meuvent les Lumières qui exécutent la Volonté de Dieu".

Afin de rendre ce concept un peu plus familier, disons que : c'est seulement quand la volonté de la personnalité et la volonté de l'âme se rencontrent – évoquées par l'amour – que la lumière de l'âme domine la lumière matérielle de la personnalité. Ceci est une déclaration importante. C'est seulement quand la volonté de la Monade et la volonté de la Hiérarchie des âmes se rencontrent, et se confondent dans les "couches supérieures" que la lumière radieuse de Vie peut dominer les lumières confondues de la Hiérarchie et de l'humanité. On peut voir cette fusion s'effectuer faiblement.

C'est aussi le premier contact du rayonnement éclatant de Shamballa qui apporte la révélation universelle du mal, rayonnement qui provoque actuellement l'agitation mondiale et qui a mis le bien et le mal vis-à-vis l'un de l'autre. Ce contact du rayonnement est le facteur qui conditionne ce que l'on appelle les projets de l'après-guerre et les idées de reconstruction mondiale, dominant ce qu'il y a de meilleur dans la pensée humaine à l'heure actuelle.

Il faut se rappeler avec soin que le mal (le mal cosmique, source du mal planétaire) est bien plus proche de Shamballa que de l'humanité. Les grandes Vies circulant à Shamballa sont totalement exemptes de mirage ; leur vision est d'une extrême simplicité. Elles s'occupent seulement de la grande et simple dualité esprit-matière, et non des nombreuses formes engendrées par la fusion des deux. *La domination de l'esprit (et de son reflet, l'âme) par la matière est ce qui constitue le mal* ; ceci est vrai, que cette affirmation s'applique au développement de l'individu ou du groupe. Les "Lumières qui exécutent la volonté de Dieu" sont libérées des sortilèges du mal. La lumière dans laquelle Elles se meuvent les protège, et leur propre nature radieuse, innée et inhérente repousse le mal. Mais Elles "se meuvent parallèlement au mal, auquel sont sujettes toutes les formes inférieures". Elles font partie d'un grand **[18@145]** groupe d'observation qui "s'avance dans le temps et dans l'espace", ses membres observent la grande guerre, le grand conflit se déroulant sur terre, entre les Forces de Lumière et les Forces du Mal. Elles ont lâché sur la terre les Forces de Lumière, tandis que les Forces du Mal sont inhérentes à la substance même, dont les innombrables formes de vie sont construites.

Actuellement, le travail du Grand Conseil de Shamballa, agissant jusqu'ici par l'intermédiaire de la Hiérarchie, s'effectue sur la *vie* dans la forme. Elle doit procéder avec la plus grande prudence dans ce travail, car ces Lumières savent que les dangers *d'un contact direct prématuré* avec l'humanité, et de la stimulation excessive qui en découle, sont grands. L'une des causes de l'actuel cataclysme est le fait que l'on estima l'humanité capable d'observer et de recevoir un "attouchement de Shamballa" sans que l'on en réduise le pouvoir en passant par la Hiérarchie, comme c'était la coutume de le faire jusque là. La décision d'appliquer cet attouchement (ce qui était une grande expérimentation) fut prise en 1825, à la réunion centennale habituelle du Grand Conseil. Vous en connaissez les résultats, ils se déroulent sous vos yeux. Le mouvement industriel commença à prendre forme il y a cent ans, et cet attouchement lui donna une grande impulsion. Le mal dans les nations – agression, convoitise, intolérance et haine – fut stimulé comme jamais auparavant, et deux guerres mondiales se produisirent, dont l'une fait encore rage (écrit en octobre 1943). Parallèlement, il y eut une montée du bien, toujours en réponse à "l'attouchement divin" ; il en résulta un accroissement de la compréhension, une diffusion de l'idéalisme, une purification de nos systèmes d'éducation, et l'instauration de réformes dans tous les secteurs de la vie humaine. Tout a été accéléré et l'on n'avait pas vu une telle croissance à l'échelle mondiale, avant 1825. La connaissance de la Hiérarchie se répand aussi sur terre ; les faits concernant l'état de disciple et l'initiation deviennent propriété commune ; en conséquence, l'humanité a pénétré davantage dans la lumière. Le bien et le mal se détachent avec clarté ; la lumière et l'ombre sont juxtaposées de manière plus évidente ; les questions du bien et du mal apparaissent clairement définies, et l'humanité, dans son ensemble, **[18@146]** saisit les grands problèmes du bien et de

l'amour, du péché et de la séparativité, à l'échelle mondiale.

L'époque ancienne et le futur âge nouveau, les rythmes anciens de pensée et les manières nouvelles d'aborder la vérité, les modes de vie nouveaux et meilleurs qui s'ensuivent, sont présentés avec clarté au mental de l'homme. La garantie du succès de l'expérimentation entreprise il y a plus d'un siècle est le fait que (en dépit de beaucoup de choses indésirables) tant de nations se sont rangées du côté du bien, et seulement deux du côté du mal, et entièrement. Le mal est concentré et donc plus puissant temporairement sur le plan physique ; le bien est plus diffus, pas aussi pur dans son essence concentrée, car il est coloré par de nombreux aspects indésirables ; le bien, néanmoins, se concentre rapidement et va triompher. Les "Lumières qui exécutent la Volonté de Dieu" attendent maintenant pour donner un nouvel attouchement qui permettra au travail de reconstruction d'avancer dans une direction correcte, mais Elles attendent le cri invocatoire de l'humanité, et que toute la poussière, soulevée par la bataille et le conflit, disparaisse.

Lorsqu'elles seront mieux comprises, expliquées et développées, les deux règles suivantes révéleront les problèmes de manière encore plus claire et vous indiqueront les grandes lignes des processus et des méthodes du travail hiérarchique, poursuivi en conjonction avec le Conseil de Shamballa. A cela, il faut ajouter la collaboration, dans la mesure du possible, de tous les hommes éclairés travaillant sous la direction des Porteurs de Lumière, les Maîtres, et sous l'inspiration des Lumières qui exécutent la volonté de Dieu.

Dans ce qui précède, j'ai essayé de vous donner une faible idée de la relation existant entre la Hiérarchie et Shamballa. Je l'ai fait afin que vous puissiez saisir en partie la synthèse sous-jacente à toute la vie planétaire ; afin aussi que cette règle destinée aux initiés soit, autant que possible, interprétée de la manière voulue par la conscience du non-initié ; et finalement, afin que le concept tout entier de Shamballa et son immense réservoir d'énergie, que nous appelons la volonté ou la vie de Dieu, puisse occuper sa juste place dans la présentation occulte de la vérité. La volonté de Dieu et la vie de Dieu sont ésotériquement des termes synonymes, et quand l'aspect vie chez un individu et sa volonté **[18@147]** spirituelle désintéressée sont complètement synchronisés, vous avez la pleine expression de la divinité, ou ce que l'on désigne ésotériquement par les mots "Shamballa est consommé en lui".

Ceci, encore une fois, n'est que relatif, mais l'expression de cette relation peut aider quelque peu à élucider le problème. L'aspirant ou le disciple doit se rappeler que c'est uniquement par les analogies existant entre le microcosme et le macrocosme que peut venir l'illumination. Comment, je vous le demande, va-t-il comprendre la relation existant entre les trois grands centres planétaires (Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité) alors qu'il se connaît encore à peine, en tant qu'être humain ? Comment peut-il saisir ces vérités fondamentales alors qu'il commence seulement à apprendre la nature de la qualité hiérarchique de l'amour et

que sa volonté spirituelle (qui le relie à Shamballa) n'est encore pas du tout éveillée ? Je dis bien, pas du tout. Mais les contours incertains du tableau d'ensemble doivent être saisis, et chaque décennie à l'avenir verra l'aspirant et le disciple toujours plus capables de les saisir.

RÈGLE HUIT

—

Les Sept, les Trois et le Un

C'est maintenant le moment d'examiner la Règle VIII. Les sept règles précédentes avaient des implications larges et générales. Elles ont été en grande partie des postulats, mettant l'accent sur la vie de groupe, les relations planétaires de groupe, et la Science fondamentale de l'Invocation et de l'Evocation qui sous-tend tous les processus mondiaux, qui est l'énergie inspirant toute évolution et qui crée le moyen ou canal de communication et de relation entre les grands centres de notre planète, par lequel la vie de notre Logos circule et ses desseins sont exécutés. Je désire vous rappeler que le processus de création commença par le Son et que, par ce Son, le Logos invoquait et évoquait à la fois. Il lança l'appel. Il organisa et mit en œuvre la réponse, et c'est ainsi que "l'Armée de la Voix" (appellation donnée dans la *Doctrine Secrète*) vint à l'existence. **[18@148]**

La Tête (l'idée), le Cœur (l'idéal) et la Gorge (l'agent créateur de l'idole qu'il crée – expression temporaire et fugitive de l'idéal inspiré par l'idée) vinrent à l'existence ; trois grands Centres apparurent dans le temps et dans l'espace et – *au point actuel du cycle dans l'évolution* – nous les appelons Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité.

Les sept premières règles ont traité de ces facteurs fondamentaux, et j'ai essayé de vous aider à comprendre un peu leur signification, du point de vue de la conscience de l'initié.

Nous en arrivons maintenant à un examen serré de cette Règle VIII, où l'on pourrait dire que commencent les règles particulières de l'entraînement des initiés. Les sept règles restantes doivent être étudiées très soigneusement sous cet angle. Elles ne se prêtent pas à être analysées à la légère et superficiellement. Je me rends compte que seuls ceux qui ont pris l'initiation seront en mesure de saisir la signification ésotérique des termes que j'emploierai, et d'une grande partie de ce que je pourrai dire ; c'est pour eux que j'écris. Leur nombre dès aujourd'hui est plus grand qu'on ne le soupçonne, et leurs rangs vont s'accroître régulièrement pendant la période d'après-guerre, à la fois grâce aux efforts intenses des disciples, entraînés en vue de "surmonter l'épreuve", et grâce à l'arrivée en incarnation d'initiés de tous degrés dont certains sont les enfants d'aujourd'hui.

Règle VIII

Aux postulants. Quand le disciple approche du Portail, les sept majeurs doivent éveiller et susciter une réponse des sept mineurs sur le double cercle.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe trouve en lui-même la réponse aux sept groupes majeurs qui exécutent la volonté hiérarchique avec amour et compréhension. Le groupe les contient tous les sept ; c'est le groupe parfait. Les sept mineurs, les sept majeurs et les sept planétaires forment un seul grand tout, et le groupe doit les connaître. Quand il en est ainsi et que la loi des Sept Supplémentaires est comprise, que le groupe comprenne les Trois et puis l'Unique. Il peut y parvenir d'un souffle uni et sur un rythme unifié.

Superficiellement, cette règle paraît d'une complexité surprenante **[18@149]** et d'une difficulté immense. Elle traite de tant de groupes et de septénaires que cela semble compliquer la compréhension considérablement. Cependant chaque personne a affaire à une multiplicité d'unités et de combinaisons de forces, qui constituent sa vie quotidienne tout entière, créent ce qui l'entoure et les conditions de sa vie. La vie serait simple en vérité si l'homme moyen n'avait que sept facteurs à envisager, auxquels se conformer, à utiliser et avec lesquels travailler. Le progrès dans le monde des valeurs spirituelles et dans le domaine de l'existence de la Triade, où circule l'initié, est nettement un progrès qui fait passer des complications de la table de multiplication et de l'arithmétique qui en découle, à la simplicité des formules symboliques utilisées dans la mathématique supérieure. C'est l'abandon du monde des figures kaléidoscopiques toujours en mouvement et l'entrée dans le monde de l'âme. C'est un processus consistant à rester en deçà du monde des effets pour entrer dans le monde des causes et à comprendre qu'une simple petite cause, ou mouvement dirigé d'énergie, peut mettre en route des myriades d'effets. La voie de l'initié n'est pas compliquée une fois qu'il a compris qu'il doit se dégager du monde de l'apparence et de l'illusion, pour se trouver libre dans le monde de la lumière où tout est révélé clairement. Il peut alors commencer à faire face aux leçons et à se mettre à l'entraînement, lui permettant de manier l'énergie, libéré qu'il est de la domination des forces ; il peut commencer à diriger l'énergie en conformité avec le grand Plan. La complexité réside dans la pensée du néophyte. L'initié ne connaît pas cette difficulté.

Tout d'abord, définissons clairement les divers septénaires cités dans cette règle. Je vais commencer par en faire un tableau, dans l'ordre où ils apparaissent et les définir ; ensuite je m'étendrai sur ces septénaires afin de signaler où *l'entraînement* intervient, où la règle s'applique et comment ce qui constitue cette règle a la nature d'une loi que l'initié ne peut pas éviter.

Je vous demande ici de vous reporter à ce que j'ai dit précédemment concernant les règles, les lois, les ordres, lorsque nous avons entrepris cette étude particulière.

[18@150]

1. *Les sept groupes majeurs*... Les sept groupes ou ashrams de la Hiérarchie.

La Hiérarchie

Ils mettent en œuvre la volonté hiérarchique, qui est amour.

Ils travaillent au moyen de l'amour et de la compréhension.

Chacun a pour président un Chohan et un groupe s'appelle un ashram.

Ces ashrams majeurs ont de nombreux ashrams affiliés, que préside un Maître sur le même rayon que le Chohan ; ils peuvent à tout moment être absorbés par l'ashram originel.

Le groupe parfait ou complet est la Hiérarchie elle-même, contenant les sept ashrams majeurs et ceux qui leur sont affiliés.

2. *Les sept groupes planétaires*... Les sept rayons, le septénaire central d'énergie.

Shamballa

Ils incarnent la volonté de Shamballa, qui est le dessein divin.

Ils travaillent en tant qu'énergie de vie, en tant que qualité, et produisent l'apparition.

Chacun est présidé par l'un des sept Esprits devant le Trône, par l'un des sept Seigneurs de Rayon.

Chacun de ces rayons a ses sept sous-rayons qui le relient à tous les autres rayons.

Ces sept rayons peuvent, selon le dessein divin, être réabsorbés dans les Trois et puis dans l'Un.

3. *Les sept mineurs*... Les sept types d'hommes et aussi les sept races racine.

L'humanité

Ils incarnent l'intelligence du Logos, telle qu'elle s'exprime par la créativité.

Ils apprennent à travailler intelligemment dans la

matière, afin de développer en eux-mêmes l'amour, en réponse au dessein divin, qui est volonté ou vie.

Chacun des sept types, répondant à l'un ou l'autre des sept rayons, est conditionné ou gouverné par son prototype, l'âme sur son propre plan. **[18@151]**

Ces races ou types majeurs d'hommes ont beaucoup de sous-races et de types subsidiaires, qui se sont développés au cours de l'évolution ; tous manifestent finalement les sept types majeurs. Le type parfait est le Christ, l'Homme Céleste, qui exprime tous les types majeurs et qui est le "modèle des choses telles qu'elles sont".

4. *Les sept supplémentaires*... Les sept centres d'énergie chez l'homme.

L'humanité

Ensemble ils incarnent les forces combinées de la vie planétaire, telle qu'elle est enregistrée par l'individu devenu parfait. Finalement, ils permettront à l'homme d'atteindre la perfection.

Ils permettent à l'individu de répondre aux forces matérielles, à l'énergie de l'âme et à la vie spirituelle, et ils constituent un appareil réceptif complet à la vie, au dessein, à l'intention et à la forme planétaires.

Chacun des sept centres répond à l'un ou l'autre des sept rayons, et à leurs caractéristiques, selon l'énergie conditionnante du rayon de l'âme et de forces émanant de l'environnement.

Ces centres se développent progressivement, sous l'impact des circonstances et selon la loi des sept supplémentaires, mais tous exprimeront finalement, dans une certaine mesure, les sept types d'énergie de rayon.

La loi des sept supplémentaires peut être formulée comme suit :

"La loi exige la pénétration de ce qui peut effectuer un changement.

La loi exige qu'une juste direction guide alors les forces pénétrantes. **[18@152]**

La loi exige que les changements ainsi effectués rejettent la forme, jettent la lumière sur la qualité, et mettent l'accent sur la vie.

> La loi exige que cela soit engendré par l'Un, agissant par l'intermédiaire des Trois, apportant l'énergie aux Sept, créant une ligne droite *de l'Un aux Sept*, et se terminant en un point qui ignore les Trois."

La règle se poursuit en ces termes : quand ceci est compris et appliqué, il arrive alors quatre choses :

1. Le groupe doit comprendre la nature des Trois.
2. La nature de l'Un doit être saisie.
3. Le groupe doit travailler au moyen du souffle uni.
4. Le groupe doit parvenir à un rythme unifié.

Vous avez là une analyse relativement simple (en apparence, non en réalité) d'une règle complexe que l'initié doit appliquer à lui-même, lorsqu'il a saisi la signification des sept postulats de base. Les sept premières règles offrent le cadre dans lequel le travail doit s'accomplir. Les sept dernières règles concernent diverses questions importantes qui, pas à pas, sont révélées à l'initié à mesure que sa conscience prend de l'expansion. Elles se rapportent :

1. Au travail que l'initié doit accomplir en lui-même.
2. Aux relations de groupe de l'initié, et à la nécessité absolue pour lui de travailler avec son groupe, en tant que partie intégrante et consciente de ce groupe.
3. A la place que doivent prendre l'invocation et l'évocation, comme instruments de son service intelligent et consacré.
4. A la fusion des quatre leçons que le postulant doit maîtriser avec les quatre leçons que l'initié doit posséder complètement, afin d'obtenir la fusion totale de la personnalité et de la Monade.
5. A la signification de la résurrection et de l'ascension, de cette dernière particulièrement, car peu de chose a été révélé jusqu'ici concernant l'ascension.

Il existe certains cadres majeurs (si je puis continuer à utiliser cette expression) dans lesquels l'initié doit apprendre à travailler consciemment, **[18@153]** les reconnaissant pour ce qu'ils sont ; une fois qu'il a appris à maîtrisé ce qui se trouve à l'intérieur d'un cadre particulier, il s'aperçoit que c'est seulement une partie, une petite fraction d'un tout encore plus grand, dans lequel il doit aussi apprendre à fonctionner et à jouer son rôle.

Tout d'abord, en tant que disciple, il doit apprendre à travailler dans *le cadre de sa personnalité et de son âme, en voie de fusion*. Au début, cette tâche consiste à construire et à discipliner son caractère (lorsqu'il foule le Sentier de Probation), à

lutter afin de voir, à s'efforcer d'obtenir la permanence du contact de l'âme. Finalement cela conduit au commencement du stade où âme et personnalité se fondent ; à ce point, il entre sur le Sentier de l'Etat de Disciple (au sens technique). A partir de là son problème est de *se connaître* tel qu'il est véritablement, de diriger l'énergie vers les centres nécessaires qui attendent que leur soit portée une attention scientifique, de surveiller consciemment la préparation de lui-même en tant que personnalité afin d'agir comme instrument de l'âme et plus tard de la Hiérarchie, d'apprendre à entrer en contact avec l'énergie, à la manier et à la diriger. Cela implique une compréhension de son mécanisme intérieur – les sept centres de son corps vital – par lequel doit s'écouler, sous la direction de l'âme, l'énergie contactée. Ceci implique aussi le perfectionnement de l'appareil réceptif et du mécanisme spirituel nouvellement construit, qui lui permet de prendre contact, ésotériquement, avec le monde extérieur et, ésotériquement, avec le monde des âmes. Ceci suppose un processus soutenu de perfectionnement intérieur, jusqu'à ce qu'il ne reste rien de plus à faire dans le cadre individuel. Ce travail, dans sa majeure partie, est accompli au moment de la quatrième initiation, et il est entièrement accompli à la cinquième initiation.

Tout cela prend beaucoup de temps, mais, quand l'initié a partiellement réussi, quand sa compréhension est quelque peu éclairée, que son emploi de l'énergie, son pouvoir de direction commencent à s'appliquer intelligemment, il peut alors commencer à travailler dans le *cadre des sept groupes majeurs*, c'est-à-dire dans la Hiérarchie. Cela s'effectue d'abord à la périphérie de l'aura hiérarchique et plus tard en tant que travailleur conscient, accepté et consacré, dans un ashram – cet **[18@154]** ashram dépendant de son type de rayon. Il est alors en mesure de découvrir combien sont étroitement imbriqués les sept supplémentaires (ses propres sept centres) et les sept groupes majeurs de la Hiérarchie. Il en vient à comprendre que c'est seulement quand ses centres sont un peu éveillés et mis au diapason, qu'il lui est possible de travailler dans le cadre plus vaste de la Hiérarchie, car il développe lentement en lui-même, sous l'influence de la surveillance hiérarchique, s'exerçant par le canal de ses sept centres, les sept supplémentaires, la qualité des groupes majeurs et l'expression de vie des sept groupes planétaires, les sept rayons.

Ainsi, sous un angle nouveau qui est pratique et non simplement théorique, il commence à s'apercevoir qu'il est une partie inaliénable d'un groupe d'ensemble, et que ce fait incontestable entraîne des responsabilités et des devoirs. Il découvre que sa principale responsabilité – en termes spirituels – est de ne permettre, dans les sept supplémentaires, à aucun obstacle d'entraver le libre flot de l'amour issu des sept majeurs, et plus tard le libre flot de la vie (inspiré par le dessein) issu des sept planétaires. Il sait maintenant qu'ils forment tous un grand conseil de direction au moyen duquel la volonté de Dieu est mise en œuvre. Il sait maintenant qu'il est une minuscule partie de ce grand Tout imbriqué, un atome conscient et responsable à sa périphérie. Puis, à mesure qu'il progresse et apprend à se soumettre à la loi des Sept

Supplémentaires, il s'aperçoit que, sous l'angle de la vie et par sa propre direction consciente développée petit à petit, tous les pouvoirs de la divinité sont siens et qu'il peut les utiliser, une fois qu'il lui a été fait confiance, comme c'est le cas pour tout initié avancé. Il lui est alors donné toute liberté de coopérer complètement au dessein sous-jacent au Plan. Il est sorti du règne humain pour entrer dans la Hiérarchie ; plus tard il passera du groupe hiérarchique dans Shamballa, ou il quittera tout à fait la vie planétaire pour entreprendre ici ou là un service plus grand et plus étendu.

Pour en revenir aux questions pratiques immédiates, l'initié est placé devant le problème du travail à l'intérieur du cadre individuel, car **[18@155]** je ne traite pas ici de ce qui est exigé pour les initiations supérieures ou allant au-delà de la troisième. Là, l'initié atteint le point où il saisit le fait significatif que la voie conduisant au Centre le plus intérieur est très solidement gardée. Nul ne peut aller de l'avant, et franchir les stades plus avancés ouvrant l'accès des mondes supérieurs d'existence, d'une puissance sans égale, avant d'avoir fait la preuve, dans le cadre de sa propre vie, d'une véritable maîtrise de l'énergie (ce que l'adepte noir possède aussi), de pureté de ses motifs (ce que l'adepte noir peut aussi avoir, si par pureté des motifs on entend intention sincère, à but unique), amour profond de l'humanité (ce que l'adepte noir n'a jamais), altruisme, volonté de suivre la lumière où qu'elle mène, aptitude à commencer à travailler dans le cadre plus vaste dès qu'une telle tentative devient possible, vision claire et pénétration spirituelle, intuition développée, intention inébranlable et forte foi en l'avenir. Quand ces qualités commencent à se faire jour, il est alors possible de permettre à l'initié d'avancer davantage sur la Voie.

On estime qu'il peut maintenant sans danger franchir quelques pas de plus dans une lumière plus grande, puis – ayant atteint son point suivant d'épreuve – il lui faut, là encore, prouver la justesse de son travail dans le cadre individuel, et son aptitude à travailler dans un cadre plus grand, en formation de groupe. Il doit apprécier le fait que, lorsqu'il entre sur la voie montante, il ne peut pas le faire en toute sécurité sans la sauvegarde qui protège la Voie vis-à-vis de lui-même, tant qu'il n'en sait pas davantage. Il doit apprendre aussi que le groupe le protège, et que c'est seulement avec le groupe qu'il peut avancer en sécurité ; il commence à comprendre que le groupe n'est pas seulement une protection, mais aussi son champ élu et prédestiné de service. Il commence à apprendre, *avec son groupe*, la signification du "souffle uni" dont parle cette règle, il apprend aussi à travailler avec le groupe en un "rythme unifié".

Il passe ainsi de point fort en point fort. Continuellement la Hiérarchie aide à son développement et en même temps protège son chemin, jusqu'à ce que le mirage ne puisse plus l'atteindre. Il ne **[18@156]** parvient à sa sécurité individuelle qu'entre le moment où il prend la deuxième initiation, et celui où il prend la troisième. Avant cela, il est encore considéré comme potentiellement peu sûr et instable.

Après cela, il peut souffrir d'illusion, mais il n'est plus à craindre qu'il régresse de façon permanente, rallie le sentier de gauche et, peut-être, dans des cas très rares, se joigne à la Loge Noire. Ce à quoi l'initié moyen est le plus exposé est l'indolence ou le manque de rapidité. Réfléchissez-y.

Je souhaiterais que vous saisissiez clairement la présentation très condensée que je vous ai donnée. Vous en connaissez déjà une partie, mais c'est la présentation de la synthèse que je souhaite vous voir apprécier et assimiler. Nous pourrons alors aborder le travail à accomplir *par l'initié*, dans le cadre individuel. Je vais m'efforcer de vous aider à comprendre un peu plus clairement ce que la conscience de l'initié verrait dans la loi des Sept Supplémentaires.

En entamant l'étude de cette huitième règle, nous abordons l'examen de certains développements, d'événements spirituels et d'une série d'éveils majeurs de conscience, dont la nature est celle d'événements. Sont impliquées également certaines reconnaissances et appréciations majeures, qui affecteront de plus en plus l'initié, et engendreront sa réussite finale. C'est de *ces facteurs* que dépend la date de sa réussite et non des entreprises se rapportant au caractère ou des contacts avec l'âme, si nécessaires sur le Sentier de Probation et sur le Sentier du Disciple.

Ce qui nous préoccupe principalement ici est l'interprétation de la loi des Sept Supplémentaires. Il faut se souvenir que *les lois de la Nature* sont imposées à la masse des hommes et ne peuvent être évitées. Si on transgresse ces lois, si on les enfreint ou qu'on les esquive, elles portent en elles-mêmes leur propre pénalisation, et cela non plus ne peut pas être évité. Ces grandes lois de protection ont pour but de sauvegarder la personnalité dans laquelle l'âme s'incarne, et finalement de cimenter et de faciliter toutes les grandes relations possibles. L'homme passe du stade de l'antagonisme (en tant qu'individu) à la maîtrise de ces lois **[18@157]** naturelles et pourtant divines, à la reconnaissance de leur inévitabilité et de leur sagesse. Alors, elles le gouvernent automatiquement.

Quand cette soumission aux lois de la Nature est devenue complète, l'homme devient un aspirant et commence à passer sous l'influence des *lois de l'Ame*, qui ont pour objectif principal d'établir la grande Fraternité de l'Univers. Il y a eu beaucoup de confusion, chez les ésotéristes, sur ces points. Ils confondent la discipline à laquelle doit se soumettre la personnalité lorsqu'elle passe sous l'influence de l'âme, avec les lois de l'Ame qui n'ont rien à voir avec les mesquines petites affaires de la personnalité – sans importance pour l'âme sur son propre plan, et qu'elle ne remarque pas – mais concernent la reconnaissance croissante de justes relations de groupe. Ces dernières sont basées sur une compréhension croissante du mode hiérarchique de travail et des interrelations hiérarchiques. Les lois de la Nature concernent donc les activités de l'âme dans la forme ; elles sont impératives et acceptées par la forme. Les lois de l'Ame se rapportent à la vie de l'âme sur son propre plan, et à la relation que l'âme et la personnalité, en train de se fondre,

apprennent à établir avec les autres âmes et la Hiérarchie.

Elles sont consciemment et volontairement obéies, et ne sont pas simplement acceptées comme impératives et imposées à l'homme par la force des circonstances, de l'expérience et de l'évolution. Elles tendent à engendrer une relation croissante entre la Hiérarchie des âmes et l'humanité dans son ensemble, entre le grand centre planétaire qui est le gardien du principe d'amour, et le centre planétaire, l'humanité, qui nourrit et distribue l'énergie du mental.

La loi des Sept Supplémentaires est une grande loi de synthèse, *Loi de la Vie ou Loi de l'Esprit* : c'est celle avec laquelle l'initié travaille ; c'est cette loi qu'il manie. Il passe de l'acceptation des lois de la nature et de l'obéissance aux lois de l'âme, à la phase positive de la compréhension et du maniement de la loi de la Vie. Du fait que c'est une loi qui gouverne tous les initiés et du fait que nous savons que la nature de l'énergie-vie ou de l'esprit ne peut être comprise qu'après la troisième initiation, il m'est extrêmement difficile de rédiger une explication de cette loi. Vous n'avez pas encore la conscience de l'initié. J'ai donc dû **[18@158]** exprimer cette loi en termes de forme, alors que l'initié la comprend du point de vue sans forme.

Cette loi concerne le maniement de l'énergie dans le monde de la Triade spirituelle et non la distribution ou transmission de cette énergie aux trois mondes où l'humanité habite normalement. Le juste maniement de cette loi (gouvernant l'énergie du monde initiateur des causes) apporte automatiquement l'activité, le mouvement, l'expression de la force, et la juste distribution de ces forces dans les trois mondes inférieurs. Ceux-ci sont, d'après la loi d'Evolution, des reflets directs des trois mondes supérieurs de la lumière et de la vie de la Triade. La motivation, l'emploi de l'œil de la vision (tourné cette fois par l'initié, fonctionnant dans le monde des causes, vers les mondes de la vie humaine) et la direction correcte de la force en coopération avec le Plan hiérarchique, conditionnent toutes les activités de l'initié travaillant selon cette loi. Je ne peux pas atteindre à plus de clarté.

Cette loi des Sept Supplémentaires concerne l'afflux d'énergie passant des sept centres planétaires aux sept groupes ou types d'hommes, via les sept groupes de la Hiérarchie. Dans ce travail de transmission, les sept centres de l'initié sont utilisés comme agents ; leur travail donc, n'est pas celui d'interrelation et de transmission correcte de l'énergie au sein de la constitution septénaire du corps éthérique de l'initié, mettant en œuvre son expression de vie, mais la tâche consiste à être réceptif aux sept types d'énergie planétaire qui sont reçus à l'état pur. Cette énergie est alors canalisée par les sept centres du véhicule éthérique de l'initié, et déversée dans le monde des hommes en tant que forces constructrices de régénération. Ces énergies spirituelles vivantes – transmises par l'initié, à partir des centres planétaires – sont manipulées par lui selon un grand plan uniforme ; elles sont le moyen par lequel le salut (pour employer un terme ancien et familier) peut venir à

l'aide de l'humanité. C'est la "force salvatrice" sous ses différents aspects, dont parle la Grande Invocation. "*Pour la Force Salvatrice, l'heure de servir est maintenant arrivée*." [6]. **[18@159]** Les Initiés supérieurs (au-dessus du rang de Maître) travaillent avec les énergies venant des sept planètes du système solaire actuellement actives : elles nourrissent ou font fonctionner les sept centres planétaires. Mais la loi des Sept Supplémentaires est appliquée par les initiés en dessous du rang de Maître, et travaillant donc entièrement avec les sept centres de la Forme de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être.

L'une de leurs premières tâches est d'obtenir une libre circulation et des relations correctes d'énergie entre les trois centres majeurs de notre planète, qui correspondent aux centres de la tête, du cœur et de la gorge de l'homme. Ils s'occupent de la circulation de l'énergie entre Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité. Cette circulation qui, pour la première fois dans l'histoire planétaire, inclut le centre le plus élevé, Shamballa, n'est pas complètement établie. Shamballa a été en contact avec le centre appelé l'humanité, *par impact*, plusieurs fois dans l'histoire de l'humanité. Mais il n'y a pas eu d'action réciproque ou de libre circulation. L'humanité a reçu l'impact d'énergie, et cet impact a effectué des changements dans l'activité de ce centre, mais il n'y a pas eu de "réponse en retour", selon le terme ésotérique, donc pas de circulation. Jusqu'ici la force de Shamballa était transmise via la Hiérarchie. Pour la première fois, et dans notre siècle, il y a eu un impact *direct*. Le diagramme de la page anglaise 160 clarifie ce point.

[18@160]

[6] *Extériorisation de la Hiérarchie*, page anglaise 249.

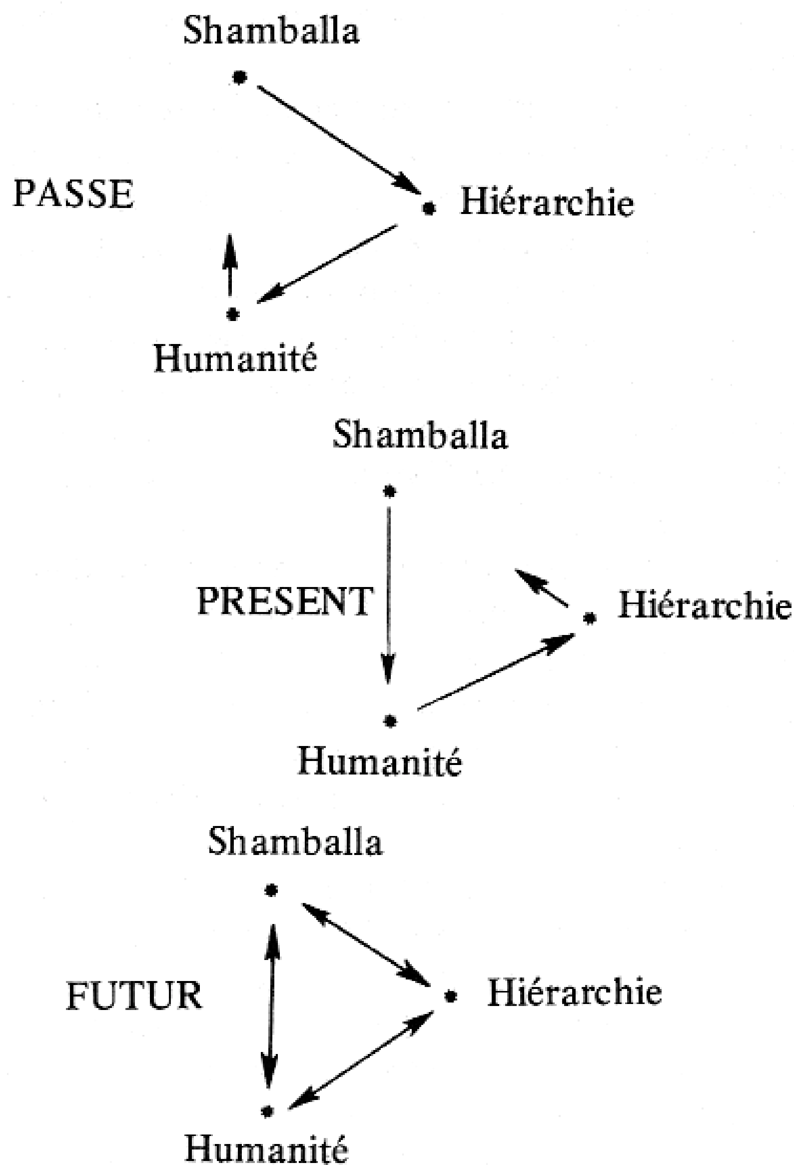

Nous aurons un jour une libre circulation, véritable tourbillon de force, qui s'établira entre les trois centres ; son activité croissante de radiation sera telle – s'exerçant dans les *deux* sens autour des trois centres – qu'elle entrera finalement en contact avec les radiations émanant des quatre autres centres de la vie planétaire, complétant ainsi l'influence et la relation réciproques entre la totalité des sept centres. Ces quatre centres comprennent les trois règnes inférieurs de la nature, et un certain centre fondamental (correspondant au centre à la base de l'épine dorsale chez l'homme), au sujet duquel on ne sait encore rien, et dont on ne saura rien encore pendant longtemps.

Donc, l'importance du centre que nous appelons l'humanité apparaîtra. La *Doctrine Secrète* a toujours enseigné que le genre humain a une fonction spéciale dans le salut et la régénération de la nature. La "force salvatrice" – circulation combinée des trois énergies majeures – rayonne de l'humanité sous forme d'impulsion créatrice de groupe, laquelle englobe progressivement toutes les formes de vie dans le champ de sa puissance magnétique, les reliant ainsi (ou plutôt reliant l'âme de chaque règne) à la Hiérarchie et à Shamballa. Ceci comporte un grand mystère relié – si peu que vous puissiez le comprendre – à la doctrine des Avatars

ou des Sauveurs du Monde.

C'est sous ce rapport que les mots que je vous ai donnés précédemment sont pertinents : **[18@161]**

1. "Le groupe doit comprendre la nature des Trois". On verra que cela se rapporte aux trois centres majeurs et à la nature de leurs relations, et non spécifiquement à la Trinité.
2. "La nature de l'Un doit être saisie." Cela se rapporte au fait que notre vie planétaire est elle-même un centre d'une Vie encore plus grande, et elle est aujourd'hui l'un des trois centres planétaires (bien qu'elle ne soit pas encore l'une des sept planètes sacrées), gardiens de la force en voie de transmission, qui seront à cette plus grande Vie, ce que Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité, sont à notre Logos planétaire.
3. "Le groupe doit travailler par le moyen du souffle uni." Ceci désigne le processus de circulation, car le souffle est la vie et se déverse dans tous les centres.
4. "Le groupe doit atteindre un rythme unifié." Ceci, en réalité, ne concerne pas le travail d'un groupe de disciples, mais un groupe de centres de vie, tel celui des trois centres majeurs, ou tout le groupe des sept centres.

L'étude de ces idées peut conduire à l'illumination, mais je souhaite vous rappeler de nouveau que j'écris pour des initiés, vivant à une période plus tardive de ce siècle, et au siècle suivant.

En examinant cette loi des Sept Supplémentaires, je voudrais signaler que le mot "supplémentaire" est véritablement significatif. Il introduit un facteur de grand intérêt, sous l'angle de l'initiation. Il faut vous rappeler que, lorsque l'antahkarana est construit et utilisé, il existe en conséquence un libre échange d'énergie le long d'une ligne directe entre la Triade spirituelle et la personnalité, c'est-à-dire entre la Monade et son "ancrage terrestre". Vous vous rappellerez aussi que le corps de l'âme, la forme située sur les niveaux supérieurs du plan mental, qui a "voilé" l'âme, disparaît. Cela se produit, comme vous le savez, à la quatrième initiation, et c'est l'un des faits les mieux reconnus de l'enseignement occulte. Dans les trois mondes, la correspondance de cette disparition de la forme du second aspect divin, l'âme, est la **[18@162]** *disparition* du corps astral, le second aspect de la personnalité. La personnalité se trouve alors libérée de sa domination. La sensibilité et la réaction au contact dans les trois mondes ont été parfaitement développées, mais ne retiennent plus le disciple prisonnier.

Donc, plus tard sur le Sentier de l'Initiation, le corps causal disparaît et l'initié est libre dans les trois mondes. Le corps astral et le corps causal, ou corps de l'âme, sont – dans le langage de l'ésotérisme – supplémentaires à la réalité. Ils ont eu une réalité temporaire pendant le processus de l'évolution, mais (ayant joué leur rôle et

doté l'homme de certaines caractéristiques nécessaires – la conscience, le sentiment, la sensibilité, l'aptitude à établir et enregistrer le contact) ils disparaissent, et l'initié reste en possession d'un pouvoir sur la forme et d'une conscience pleinement éveillée. Il est une âme et la fusion est complète.

Ce qui est vrai de l'individu est vrai aussi de l'Homme Céleste, le Logos planétaire. Pendant la longue période d'un cycle mondial, il vient un temps où la Hiérarchie elle-même, en tant que corps organisé et fonctionnant afin de réaliser certains buts de l'évolution, n'est plus nécessaire. Elle est alors considérée comme "supplémentaire", et, selon la Loi, sa vie, sa puissance et toute sa conscience sont absorbées dans le centre planétaire de la tête, Shamballa. Un grand processus d'abstraction ou de retrait survient couvrant nécessairement une longue période ; il n'est consommé que lorsque l'évolution – telle que nous la connaissons – prend fin et que la Vie planétaire (encore telle que nous la connaissons) prend fin aussi. Ce processus d'abstraction se poursuit constamment. Les hommes deviennent des disciples, puis des initiés. Certains restent en tant que travailleurs hiérarchiques et choisissent de travailler avec les forces planétaires d'évolution. D'autres passent dans la Chambre du Grand Conseil du Seigneur du Monde, et d'autres encore sortent complètement de notre cercle planétaire infranchissable.

Ainsi, la loi des Sept Supplémentaires est constamment en vigueur. Elle s'exerce dans les processus se déroulant dans les sept centres de l'homme, recueillant l'énergie d'un centre dans un autre, jusqu'à ce que tous soient concentrés, gouvernés, dirigés dans la tête. Dans le stade que **[18@163]** les Hindous appellent "samahdi", les énergies vitales de tous les centres sont concentrées dans le centre de la tête le plus élevé du corps éthérique, dans la région située juste au-dessus de la tête. Ainsi, l'analogie est complète. Les processus d'abstraction sont (comme vous pouvez donc le voir) reliés à l'aspect vie ; ils sont mis en mouvement par un acte de la volonté spirituelle, et constituent le "principe de résurrection que recèle le travail du Destructeur", selon l'expression d'un ancien adage ésotérique. La manifestation la plus basse de ce principe est observée dans le processus que nous appelons mort – qui est en réalité une méthode pour abstraire le principe de vie – dans lequel la conscience est entrée – de la forme ou du corps dans les trois mondes.

Ainsi, la grande synthèse apparaît, et la destruction, la mort, la dissolution ne sont en réalité rien d'autre que des processus de vie. L'abstraction indique méthode, progrès et développement.

C'est à cet aspect de la loi de la Vie (ou loi de Synthèse, ainsi appelée dans certaines connotations plus vastes) que l'initié a spécifiquement affaire, lorsqu'il manie la loi des Sept Supplémentaires. On peut voir l'aspect groupe de la question, si l'on se souvient que l'initié, lorsqu'il manie cette loi, puise dans l'énergie unie de la volonté, telle que le groupe l'exprime en un "rythme unifié". C'est en utilisant le "souffle uni" de tout le groupe (tout ce que sa volonté individuelle peut en

assimiler, focaliser, utiliser et diriger) qu'il augmente sa propre volonté et sa force dirigée. Le souffle, comme nous le savons, est la vie ; cette loi est celle que manie le Christ vivant ou ressuscité, en harmonie parfaite avec la volonté de Shamballa. C'est là que réside l'un des mystères de l'initiation de la résurrection, dont il a été dit tellement peu de chose, et c'est le cœur même du mystère de l'initiation de l'ascension. Dans cette dernière initiation, le Christ vivant ressuscité se retire ou s'abstrait, et entre consciemment et pour toujours dans le grand centre, Shamballa. La résurrection et l'ascension sont le résultat de la mort ou de la destruction du corps causal. On peut donc voir combien l'histoire de l'Evangile est fidèle aux desseins de Shamballa.

Interprétons maintenant brièvement, ou plutôt paraphrasons, les **[18@164]** quatre phrases au moyen desquelles j'ai essayé de donner corps à cette loi, dans toute la mesure où elle pouvait être exprimée par des mots, afin d'éclairer les initiés de l'avenir.

1. La Loi exige la pénétration de ce qui peut effectuer un changement.

En gardant à l'esprit ce que j'ai dit ailleurs, il est évident que ce qui doit pénétrer est la volonté vitale concentrée qui, lorsqu'elle est mise en mouvement chez un individu, un groupe, une nation, un règne de la nature (un centre planétaire), et dans la planète tout entière, c'est-à-dire dans tous les centres planétaires simultanément, provoque une agitation, un changement de rythme, une impulsion et un mouvement nouveaux, un soulèvement et une abstraction subséquente. Les changements qui s'opèrent dans les centres, quand le corps physique meurt, n'ont encore jamais été observés ni rapportés ; ils existent néanmoins très nettement au regard de l'initié et se révèlent être des plus intéressants et instructifs. C'est en notant la condition des centres, qu'il est possible pour l'initié – lorsqu'il est en train de donner la guérison – de savoir s'il est permis de guérir le corps physique ou non. Il peut voir si le principe de volonté d'abstraction, dont j'ai parlé, est activement présent ou non. On peut observer le même processus pour les organisations et les civilisations dont l'aspect forme est en cours de destruction, afin d'en abstraire la vie, qui peut ensuite se reconstruire une forme plus adéquate. Il en va de même des grands processus d'initiation, qui ne sont pas seulement des processus d'expansion de conscience, mais qui ont leurs racines dans la mort ou processus d'abstraction, conduisant à la résurrection et à l'ascension.

Ce qui effectue un changement est une *décharge* (terme totalement inadéquat) d'énergie-volonté dirigée et focalisée. Elle est de qualité si magnétique qu'elle attire à elle la vie des centres, entraînant la dissolution de la forme et la libération de la vie. La mort survient chez l'homme dans le sens ordinaire du terme, quand la volonté de vivre dans un corps physique disparaît et que la volonté d'abstraction la

remplace. **[18@165]** C'est ce que nous appelons la mort. Dans le cas de mort à la guerre par exemple, il ne s'agit pas alors de volonté d'abstraction chez l'individu, mais d'une participation forcée à une grande abstraction de groupe. De son propre plan, l'âme individuelle reconnaît la fin d'un cycle d'incarnation et rappelle la vie, cela par une décharge d'énergie de volonté, assez forte pour entraîner le changement.

2. La Loi exige qu'une juste direction guide alors les forces pénétrantes.

Les forces pénétrantes agissant selon cette loi sont tout d'abord dirigées vers le centre de la tête, de là vers le centre ajna, puis vers le centre qui a gouverné et qui a été le plus actif pendant l'incarnation du principe de vie. Celui-ci varie selon le point atteint sur l'échelle de l'évolution et selon le rayon de la personnalité ; plus tard, le rayon de l'âme apporte un conditionnement et un changement majeurs. Dans le travail de l'initié qui manie consciemment cette loi, le principe d'abstraction (lorsqu'il pénètre dans le corps) est maintenu focalisé dans la tête et sa puissance magnétique est telle que l'énergie des autres centres y est rapidement rassemblée et retirée. Ce qui est vrai du processus individuel d'abstraction du principe de vie, selon la loi des Sept Supplémentaires, est également vrai des processus dans toutes les formes et dans tous les groupes de formes. Le Christ a fait allusion à ce travail d'abstraction, en ce qui concerne le troisième grand centre planétaire, l'humanité, lorsqu'Il a dit (en tant que Représentant de la Hiérarchie, second centre planétaire dans lequel tous les êtres humains parvenant à l'initiation sont ésotériquement abstraits) : "Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." D'autres paroles que les siennes seront énoncées à la fin des temps, quand le Seigneur du Monde parlera de Shamballa, abstraira le principe de vie de la Hiérarchie, et que toute vie et toute conscience seront alors focalisées dans le centre de la tête planétaire – la Chambre du Grand Conseil à Shamballa. **[18@166]**

3. La Loi exige que les changements ainsi effectués rejettent la forme, jettent la lumière sur la qualité et mettent l'accent sur la vie.

Ici, les trois grands aspects – forme, qualité et vie – sont mis en relation et le but de l'objectif de l'évolution est aperçu dans sa vraie lumière, la VIE. Notez cette formulation. La forme en apparence ayant atteint son but, disparaît. La mort de la forme se produit. La qualité, attribut divin majeur développé sur cette planète, devient dominante et elle est "consciente d'elle-même" – comme le disent les anciennes écritures. Elle est identifiée et individuelle, mais n'a pas de forme où se manifester, si ce n'est le plus grand tout où elle trouve sa place. Ni la forme ni la qualité (corps ou conscience) ne sont d'importance primordiale dans ce nouvel état d'Etre, mais seul l'aspect vie, l'esprit sur son propre plan, devient le facteur dominant. Une faible lumière, concernant la signification de ceci, peut se faire jour

si vous vous souvenez que nos sept plans ne sont que les sept sous-plans du plan cosmique physique. Le processus de développement de la sensibilité dans notre évolution septuple a été subi afin de permettre à l'initié de fonctionner sur le plan astral cosmique, lorsqu'il aura été retiré ou abstrait, après les initiations supérieures. Il est complètement abstrait de notre vie planétaire. Un seul facteur pourrait l'empêcher ; il pourrait s'engager à servir temporairement à l'intérieur du cercle infranchissable planétaire. Les membres de la Hiérarchie qui s'engagent à faire ce travail ont – dit-on – la conscience bouddhique et leur ligne directe de descente (au sens occulte) part de l'Eternel Pèlerin, le Seigneur du Monde, puis passe par le Bouddha, puis par le Christ. De par leur libre choix, Ils demeurent identifiés à la "qualité que l'on voit dans la lumière", et pendant la durée de leur service librement accompli, Ils travaillent avec l'aspect conscience afin de mettre plus tard l'accent sur l'aspect vie.

4. La Loi exige que cela soit engendré par l'Un, agissant par l'intermédiaire des Trois, apportant l'énergie aux Sept, créant une ligne droite de l'Un aux Sept, et se terminant en un point qui ignore les Trois.

Permettez-moi de paraphraser ceci, car il n'est ni possible ni permis de faire un commentaire détaillé. La volonté dirigée Unique (de l'individu, **[18@167]** de l'humanité, de la Hiérarchie) et les grands Seigneurs de Shamballa, agissant par les trois centres majeurs (tête, cœur et gorge ; humanité, Hiérarchie et Shamballa) envoient de cette façon de l'énergie aux sept centres (jusqu'au point d'abstraction), en utilisant la ligne droite de l'antahkarana du haut en bas (à partir du centre de puissance, la tête ou Shamballa), rassemblant tout vers le haut, en un point qui n'est aucun des Trois (Shamballa, la Hiérarchie ou l'humanité) et les ignorent, car les sept centres ne doivent plus limiter la vie. Ce point se situe complètement hors de la manifestation. L'abstraction est complète.

Réfléchissez donc à la doctrine de l'abstraction. Elle embrasse tous les processus de vie et vous communiquera le secret éternellement beau de la Mort, qui est l'entrée dans la vie.

REGLE NEUF

—

L'Unique Initiateur

A mesure que nous avançons dans l'étude de ces règles, la difficulté de les interpréter et de les expliquer devient de plus en plus grande. Nous en arrivons à une section qui exige la conscience de l'initié pour une juste et vraie compréhension ; nous étudions des idées pour lesquelles, jusqu'ici, nous n'avons pas de langage adéquat. En bref, nous avons examiné certains des *aspects inférieurs* des

lois de la Vie telles qu'elles apparaissent à l'initié et telles qu'il les interprète dans la sphère de sa conscience normale, celle de la Triade spirituelle. La présentation que je vous ai donnée devait se limiter à la zone de conscience que nous appelons "conscience manasique" qui est celle du mental abstrait. C'est exactement dans la mesure où le mental abstrait est développé chez vous et où l'antahkarana est construit de façon ténue, que vous comprendrez ce que je vais vous dire.

La difficulté grandit encore alors que nous en arrivons à l'étude de la Règle IX. Elle présentait de réelles difficultés dans son aspect inférieur destiné aux postulants. Cette règle, comme vous vous en souvenez, était formulée ainsi : **[18@168]**

> Que le disciple se fonde dans le cercle des autres soi. Qu'une seule couleur les unisse, et que leur unité apparaisse. C'est seulement quand le groupe est connu et perçu, que l'énergie peut en émaner avec sagesse.

Trois idées majeures apparaissent dans cette règle plus facile :

1. L'idée d'identité complète avec tous les autres soi.
2. L'idée de l'uniformité de leur présentation spirituelle au monde, quand l'unité est établie.
3. L'idée que – les deux buts ci-dessus ayant été atteints – la force du groupe, en tant qu'énergie focalisée et véritable, peut alors être utilisée.

C'est avec faconde que le néophyte parle de s'identifier avec les autres, et il essaie ardemment de vérifier quel est son groupe et de s'y fondre. Cependant, le concept de dualité est constamment présent – lui-même et les autres, lui-même et le groupe, lui-même et l'énergie de groupe qu'il a maintenant le droit de manier. Dans la réalité, néanmoins, il n'en est pas ainsi. Lorsqu'on parvient à la vraie identification, on n'a pas le sens de ceci et de cela ; quand la fusion est complète, on ne distingue pas l'activité individuelle au sein du groupe, car la volonté de l'âme fusionnée est identique à celle du groupe, et s'exerce automatiquement. Quand la vraie unité est présente, le postulant devient simplement un canal au service de la volonté et de l'activité de groupe ; cela sans effort de sa part, comme une simple réaction spontanée.

J'ai insisté sur ce qui précède car, dans la règle destinée aux disciples et aux initiés, on s'apercevra que cela devient de plus en plus vrai ; les résultats sont engendrés par une utilisation consciente de la volonté, qui est la synthèse divine en action ; d'autre part, le groupe dont il est question n'est pas l'ashram de tel Maître en particulier, mais le groupe de tous les ashrams reflétant dans leur totalité les desseins de Shamballa et exécutant le Plan dans la sphère active de la conscience hiérarchique.

Il existe des ashrams des Maîtres sur tous les niveaux de conscience du monde

triple de la Triade spirituelle. Certains Maîtres s'occupent par-dessus tout de l'aspect mental dans toutes les formes, et leurs ashrams sont donc conditionnés par la conscience manasique – ce sont **[18@169]** les ashrams d'initiés ayant pris la quatrième initiation, mais qui ne sont pas encore des Maîtres. Ce sont principalement des adeptes des troisième et cinquième rayons, et ils travaillent avec manas (le mental) se développant dans toutes les formes. Ils font un travail de base très important, mais ils sont peu compris et leur vie, en conséquence, est une vie de grand sacrifice ; la durée de leur service dans ce domaine particulier est relativement courte. Certains aspects de leur conscience développée doivent être tenus en attente et demeurer temporairement inexprimés, afin de leur permettre de travailler avec la substance et spécifiquement avec la conscience des atomes constituant les formes de tous les règnes subhumains. Ils travaillent très peu avec l'humanité, excepté avec certains membres avancés de l'humanité se trouvant sur la ligne de la science ; ils attirent dans leurs ashrams uniquement ceux qui sont sur les troisième et cinquième rayons, et peuvent continuer le travail, ayant été entraînés selon des lignes particulières.

Les ashrams des Maîtres (de n'importe quel rayon) qui travaillent spécialement avec l'humanité, se trouvent principalement sur les niveaux bouddhiques de la conscience de la Triade. Là, la note de "compréhension aimante" prédomine, mais même ces mots doivent être interprétés ésotériquement et non selon leur sens habituel et évident. Il ne s'agit pas de : "Je comprends parce que j'aime" ou bien de "ceci" comprend "cela" avec amour. C'est quelque chose de bien plus profond, impliquant l'idée d'identification, de participation et de réalisation synthétique – des mots qui résonnent plaisamment, mais ne signifiant pas grand-chose pour les non-initiés.

Sur les niveaux atmiques – niveaux de la volonté spirituelle – se trouvent les ashrams des Maîtres qui interprètent la volonté de Shamballa, et à qui est confiée la tâche de transmettre le dessein et d'organiser les plans grâce auxquels ce dessein peut être mis en œuvre. De même que, sur les niveaux manasiques, les ashrams, dans leur ensemble, sont présidés par le Maître R., le Seigneur de la Civilisation, de même, sur les niveaux bouddhiques, tous les ashrams sont dirigés par le Maître K.H., avec mon aide (le maître D.K.) et celle de trois disciples **[18@170]** anciens et initiés. Le but poursuivi est le développement de la conscience de groupe et de la compréhension aimante, afin que les formes préparées et conditionnées sous la direction du Maître R. puissent être rendues plus sensibles et de plus en plus conscientes de la réalité, par le développement d'un mécanisme intérieur de la lumière qui – à son tour – conditionnera et développera le mécanisme extérieur de contact. Les ashrams des niveaux atmiques sont gouvernés par le Maître M., qui nourrit l'aspect volonté dans les formes développées et qui (comme le dit l'Ancien Commentaire) "ajoute l'obscurité à la lumière afin que les étoiles apparaissent, car dans la lumière les étoiles ne brillent pas, tandis que dans l'obscurité la lumière n'est

pas diffusée, mais présente seulement des points radieux focalisés." Ce symbolisme sera pour vous évident, mais non pas toute sa signification.

Embrassant, fusionnant et unifiant l'effort de tous ces groupes d'ashrams, se dresse le Christ vivant, le Chef de tous les ashrams, et le Maître de tous les Maîtres, le Médiateur entre Shamballa et la Hiérarchie, et entre le Hiérarchie et l'humanité. Parviendrez-vous à une vue plus pénétrante des conditions régnant partout, si je dis qu'Il a porté son travail de médiation entre l'humanité et la Hiérarchie à la perfection et l'a conduit à sa conclusion lors de son dernier passage sur la terre, et qu'Il cultive actuellement l'aisance dans le travail de médiation supérieure, devant aboutir à une relation plus étroite entre la Hiérarchie et Shamballa, en notre temps. Ce travail de médiation basé sur la fusion de la volonté spirituelle (déjà développée chez lui) avec la volonté universelle (en cours de développement chez lui) indique pour lui le but qui sera consommé lorsqu'Il prendra la neuvième initiation. Ce sont de grands mystères et je vous les signale uniquement afin de vous donner le sens de la synthèse de tout le schéma, et de vous faire noter l'élan vers le bien qui pénètre tous les aspects de la Vie planétaire, depuis le plus petit atome de substance jusqu'aux sommets du Logos planétaire lui-même, en passant par toutes les formes vivantes intermédiaires.

La volonté est trop souvent considérée comme un pouvoir permettant de faire des choses, d'être actif et d'exécuter des plans. Cette **[18@171]** définition générale est la plus facile à formuler pour les hommes, car ils la comprennent en termes de leur propre volonté personnelle, la volonté de progrès individuel, égoïste et mal comprise au début, mais tendant finalement à l'altruisme, à mesure que l'évolution poursuit sa tâche bénéfique. La volonté est alors interprétée en termes du plan hiérarchique, et l'effort de l'homme se consacre alors à faire disparaître sa volonté personnelle, et à chercher à la fondre dans celle du groupe, le groupe étant lui-même un aspect de l'effort hiérarchique. C'est un grand pas en avant dans l'orientation, qui conduira finalement à un changement de conscience. Cette dernière phrase est importante.

C'est à ce stade que se trouvent la plupart des aspirants aujourd'hui. Néanmoins, la volonté est quelque chose de très différent de ces expressions existant dans la conscience humaine, lorsque l'homme tente d'interpréter la volonté divine selon le point d'évolution où il se trouve. La clé de la compréhension (la clé la plus facile à comprendre pour vous) réside dans les mots "effacer toute forme". Quand l'attrait de la substance est surmonté et que le désir meurt, alors le pouvoir d'attraction de l'âme devient dominant, et l'accent mis pendant si longtemps sur la forme individuelle, la vie et l'activité individuelles, fait place à la forme de groupe et au dessein de groupe. Alors le pouvoir d'attraction de la Hiérarchie et des ashrams des Maîtres remplace les attractions inférieures et les points d'intérêt mineurs. Quand ces derniers facteurs, à leur tour, prennent leur juste place dans la conscience, alors l' "attraction" dynamique de Shamballa peut être ressentie ; elle

n'a plus aucune relation avec la forme ou les formes, avec un groupe ou des groupes. Uniquement un "bien-être" de groupe au sens ésotérique est alors ressenti, car il est compris en tant que volonté-de-bien. Nulle forme ne peut alors le retenir, nul groupe ou ashram ne peut alors limiter la conscience de l'initié, et toutes les différences de toutes sortes disparaissent. Je m'efforce dans ce préambule de clarifier votre mental avant d'étudier soigneusement la Règle IX et d'en arriver à sa signification essentielle.

Règle IX

> *Que le groupe sache qu'il n y a pas d'autres soi. Que le groupe* **[18@172]** *sache qu'il n y a pas de couleur, seulement de la lumière ; alors, que l'obscurité remplace la lumière, cachant toute différence, effaçant toute forme. Puis – au point de tension, au point le plus sombre – que le groupe voie un point de feu clair et froid, et au cœur même du feu, que l'Initiateur unique apparaisse, Celui dont l'étoile a brillé quand la Porte fut franchie pour la première fois.*

Le plus grand problème qui se pose aux aspirants et aux disciples avant la troisième initiation est celui de comprendre la nature de l'identification. Cela concerne (en premier lieu) la relation du soi au Soi, et de tous les soi au SOI qui inclut tout. Cela implique le mystère de la dualité qui les préoccupe ; au moment même où ils parviennent à la réalisation véritable de cette théorie concernant l'unité essentielle, ils entrent dans le domaine de la synthèse. Le langage ne comporte actuellement pas de termes qui puissent décrire ce type de réalisation ; il est donc impossible de formuler des concepts en vue d'interpréter l'état d'existence qui en résulte. L' "identification avec" est l'expression qui s'approche le plus de l'idée initiale, et avant que l'homme n'ait saisi son union dans l'identité, ne serait-ce qu'avec un seul être humain, il ne lui est même pas possible d'envisager cette question d'une manière vraiment constructive. La fusion complète des aspects positif et négatif dans le mariage, au moment où la vie est transmise est le seul symbole tangible, mais non satisfaisant, du partage de la vie survenant quand un individu ou un groupe sait véritablement, et non seulement théoriquement, qu' "il n'y a pas d'autres soi".

L'identification (j'emploie le seul terme qui puisse servir notre dessein) est liée à la vie dynamique, à une conscience accrue, à l'achèvement et au partage dans la création, avec en plus un processus – entrepris consciemment et constructivement – de participation aux actions et réactions de la vie de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; il est lié au réseau des canaux de vie qui maintiennent l'aspect forme du Logos planétaire dans sa fonction de "Représentation divine". Notez cette formulation. Il est lié à la circulation de la "vie plus abondante" à laquelle le Christ faisait allusion **[18@173]** lorsqu'Il parlait de la vraie nature de sa

mission. On pourrait dire que lorsqu'Il dit ces mots, cette mission se révéla à Lui et Il entreprit un effort préliminaire pour servir Shamballa, au lieu de la Hiérarchie dont, déjà, Il était le Chef. Plus tard Il énonça le mieux qu'Il put l'étendue de cette réalisation, par les mots si familiers aux chrétiens, "Le Père et moi sommes Un." Il tenta aussi d'élucider cette question dans le dix-septième chapitre de l'Evangile selon St-Jean. Il n'existe aucun autre passage dans toute la littérature qui ait exactement la même qualité. L'unité, la synthèse et l'identification existent aujourd'hui en tant que termes liés à la conscience et exprimant ce à quoi la masse des hommes ne peut pas atteindre, actuellement. Cette déclaration du Christ constitue la première tentative pour exprimer la réaction au contact avec Shamballa, et ne peut être interprétée correctement que par les initiés expérimentés et d'un certain rang. Le concept d'unité, conduisant à la coopération, à l'impersonnalité, au travail de groupe et à la réalisation, s'ajoutant au fait que l'on est de plus en plus absorbé par le Plan – voilà certains des termes pouvant exprimer l'état de conscience de l'âme, vis-à-vis de la Hiérarchie. Ces réactions aux ashrams unis, constituant la Hiérarchie, s'amplifient régulièrement et influencent bénéfiquement la conscience des membres à la tête des vagues humaines les plus avancées, actuellement en cours d'évolution.

Au-delà de cet état de conscience, il existe un état d'être qui est aussi éloigné de la conscience des membres de la Hiérarchie que celle-ci est éloignée de la conscience de la masse des hommes. Essayez de le saisir même si votre cerveau, votre faculté de formuler la pensée, rejette la possibilité d'un état de vie aussi élevé. Ne soyez pas découragés par cette inaptitude à comprendre ; rappelez-vous que cet état d'être embrasse le but vers lequel vont les efforts des Maîtres, et que le Christ lui-même atteint seulement maintenant.

C'est pour cette raison que le symbolisme de la lumière et de l'obscurité est utilisé dans les mots : *Que le groupe sache qu'il n y a pas de couleur, seulement de la lumière ; que l'obscurité remplace alors la lumière.*

De même que l'individu doit passer par le stade où toute couleur disparaît de la vie, lorsqu'il se dégage du mirage conditionnant le plan **[18@174]** astral, de même les groupes se préparant à l'initiation doivent passer par le même processus dévastateur. Le mirage disparaît et, pour la première fois, le groupe (comme c'est le cas pour l'individu) marche dans la lumière. Lorsqu'il en est ainsi, ses membres apprennent, dans l'union, que lumière et substance sont des termes synonymes (ainsi que l'énonce clairement la science moderne) ; la vraie nature de la substance, en tant que champ ou moyen d'activité, devient claire pour les membres initiés du groupe. H.P.B. y fait allusion lorsqu'il dit que le vrai occultiste travaille entièrement dans le domaine des forces et des énergies.

La leçon suivante que le groupe saisit dans l'union est la signification des mots : "l'obscurité est esprit pur". Cette reconnaissance, cette compréhension qui

saisit, inclut, (employez les mots que vous voulez) est si écrasante, de portée si universelle, que les distinctions et les différences disparaissent. Le disciple comprend qu'elles étaient seulement le résultat de l'activité de la substance, dans sa capacité de créer des formes, et en conséquence illusoires et inexistantes, sous l'angle de l'esprit, au repos en son propre centre. Il ne reste qu'une réalisation, celle de la pure Existence elle-même.

Le disciple parvient nécessairement à cette réalisation par une révélation progressive et une succession équilibrée ; chaque contact avec l'Initiateur conduit l'initié plus près du centre de la pure obscurité – obscurité qui est l'antithèse même de l'obscurité telle que la comprennent le non-initié et celui qui n'est pas éclairé. C'est un centre ou point d'éclat si intense que tout disparaît et "*au point de tension, au point le plus sombre, que le groupe voie un point de feu clair et froid*".

C'est une tension et un point qu'il n'est possible d'atteindre qu'en formation de groupe. Même dans les initiations de début, et quand l'initié a prouvé son droit à être initié, le processus est encore une action de groupe ; il est subi en la présence protectrice d'initiés de même rang et de même développement. C'est leur concentration unie qui permet au candidat à l'initiation de voir le point de lumière claire et froide, et leur **[18@175]** volonté unie qui "l'amène, debout, sans peur, l'œil ouvert, devant Celui qui, tout au début, lui a conféré les dons de vie et de lumière, et qui maintenant, la baguette d'initiation levée, entouré de feu, lui révèle la signification de la vie et le dessein de la lumière." C'est ce que le mental des hommes ignore complètement, et que même l'intellect le plus élevé est incapable de saisir ou même de pressentir.

Par les mots familiers à tous les ésotéristes, si souvent énoncés ou psalmodiés aux moments de suprême inspiration spirituelle, le néophyte fait allusion au moment où "nous nous tenons là où l'Unique Initiateur est invoqué et voyons briller son étoile". Deux idées se dégagent alors : l'idée d'invocation, et celle du résultat de l'invocation, l'apparition soudaine et inattendue de l'Etoile qui brille. Cette étoile est simplement un point de vive lumière. Cette invocation, quoique utilisée par l'aspirant à l'initiation comme l'affirmation d'un objectif bien arrêté, est néanmoins un mantram tout à fait approprié à la troisième initiation. Il n'est efficace dans son appel invocatoire que lorsqu'il est utilisé en conjonction avec un Mot de Pouvoir. Ce Mot de Pouvoir est communiqué au candidat (qui est toujours un initié du second degré) par le Christ qui l'a initié lors des deux premières initiations, mais dont l'aura protectrice est nécessaire (en conjonction avec celle du Maître de l'initié, et celle d'un autre Maître ou adepte de la quatrième initiation) pour que l'étoile puisse briller – lumière focalisée de l'Unique Initiateur. Pour la première fois, la conscience élargie de l'initié peut entrer en contact avec Shamballa et avec Celui qui gouverne ce centre, le Seigneur du Monde. Pour la première fois, le dessein focalisé, qui amena Sanat Kumara en incarnation, exerce un impact sur le cerveau éclairé de l'initié, apportant quelque chose de nouveau et de différent à ses facultés,

à sa nature et à sa conscience. Je ne vois pas comment exprimer ces idées autrement. C'est la conviction aveuglante d'une volonté inaltérable, entraînant tout devant soi, oubliant le temps et l'espace, ne percevant que l'intensité de la direction, et apportant avec elle à l'initié deux qualités majeures ou reconnaissances fondamentales : le sens de l'existence essentielle qui **[18@176]** efface toutes les actions et réactions du temps et de l'espace, et la volonté-de-bien concentrée dont l'effet est si dynamique que le mal disparaît. Le mal n'est après tout qu'une impression contraignante de différence, conduisant inévitablement à l'action séparative.

Les dualités sont alors résolues en synthèse et, pour la première fois, l'initié comprend la signification des termes anciens, si mal traduits par : "unité isolée". Pour lui, dans l'avenir, il n'y a plus de lumière ou d'obscurité, plus de bien ou de mal, plus de différence ou de séparation. L'étoile qui a brillé, qui a voilé, s'interposant entre lui et le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours, est perçue comme un moyen d'accès à quelque chose d'autre et de plus vaste que la simple vie planétaire. Dans les deux premières initiations, l'Ange de la Présence se dressait entre le candidat disciple et la Présence. Lors des initiations suivantes, l'Ange de la Présence est le Christ lui-même "un" avec l'âme du candidat (l'Ange individuel de la Présence). Le pouvoir dynamique de l'Unique Initiation passe par le cœur du Christ, tel un flot de lumière, atténué, réduit par le Christ afin que le candidat puisse s'approprier sa puissance, sans risque ni danger.

Après la troisième initiation, le candidat doit affronter l'Unique Initiateur seul, sans Individualité protectrice entre lui et la source éternelle de tout pouvoir. Le Christ est présent, donnant soutien et attention. Il se place juste derrière l'initié afin d'arrêter et de répartir la puissance passant par le corps et les centres de l'initié ; le candidat est aussi flanqué d'un Maître de chaque côté. Néanmoins, il fait face à l'Initiateur seul et sans protection. Même alors, dans cette initiation beaucoup plus tardive, il ne peut pas le voir "dans les yeux". Il perçoit un point grandissant de lumière qui, partant d'un point minuscule dont l'éclat est des plus intenses, se transforme devant lui en une étoile à cinq branches. A la quatrième initiation, ce n'est pas une étoile qui brille devant lui, mais un triangle ; et dans ce triangle, il va percevoir un œil qui le regarde et, pour la première fois, son œil voit l'œil du Très Haut. A la cinquième initiation, il n'est séparé ni protégé par aucun **[18@177]** symbole ou substance de lumière, mais il se trouve face à face avec l'Initiateur, et il a droit de cité dans la Cité de Dieu. Il n'est pas encore membre du Grand Conseil, mais il a le droit de pénétrer dans Shamballa et, de là, il passe à une relation encore plus intime, si telle est la destinée qu'il choisit. Il peut, finalement, ne pas devenir membre du Grand Conseil, ce qui est réservé à un nombre relativement faible d'initiés, et à ceux qui peuvent prendre des initiations encore plus élevées à l'intérieur du cercle infranchissable de notre planète, tâche profondément difficile. Il existe des alternatives différentes et intéressantes, comme je vous l'ai dit ailleurs.

L'initié peut sortir complètement de notre vie planétaire, en suivant l'un ou l'autre des divers Sentiers au moyen desquels un Maître peut s'engager sur le Sentier de l'Evolution Supérieure, en vue duquel tout ce qui est survenu dans le passé l'a préparé. Quel que soit le Chemin qu'Il prenne, le Maître continue à faire partie du dessein. Il connaît pour toujours le secret de l'obscurité qui apporte la lumière, et "la volonté impénétrable de Dieu" n'est plus pour lui un mystère. Il comprend l'idée divine, et peut maintenant y collaborer ; il a atteint un point de réalisation qui lui permet de sonder ce qui sous-tend le Plan auquel la Hiérarchie a travaillé depuis des siècles.

De même que le disciple entre dans *le monde de l'âme* et peut donc interpréter les événements, de même que la Hiérarchie travaille dans *le monde de la médiation*, appliquant le Plan révélé par le monde de l'âme, de même l'initié supérieur travaille consciemment dans *le monde du dessein* que le Plan met en œuvre, que le monde de l'âme interprète, et que *le monde des événements* exprime en une succession ordonnée et selon la loi d'Evolution.

Le symbole exprimant la porte de l'évolution est le croissant de lune ; celui du processus d'évolution est – lorsqu'il concerne la vie physique de l'homme – la lune montante et descendante – symbole du désir grandissant puis du désir qui disparaît. Le symbole du monde de l'âme est la Lumière, la lumière qui brille sur les chemins des hommes interprétant les événements et apportant la révélation. Le symbole du **[18@178]** monde de la médiation est la Croix qui tourne, tandis que le symbole du monde du dessein est double : l'étoile à cinq branches puis le cœur radieux du Soleil. Rappelez-vous que, lorsque nous parlons ou pensons par symboles, nous plaçons quelque chose entre nous-mêmes et la réalité – quelque chose qui protège, interprète et a aussi une signification, mais quelque chose néanmoins qui voile et cache. Après la cinquième initiation, tous les voiles sont déchirés et rien ne s'interpose plus entre l'initié et l'Existence Essentielle.

REGLE DIX

—

Son créateur du O.M.

Nous en arrivons maintenant à la plus abstruse et la plus difficile de toutes les règles destinées aux initiés ; néanmoins, c'est aussi l'une des plus pratiques et l'une des plus utiles. Elle concerne les niveaux éthériques d'activité. Je vous demande de noter que je n'ai pas dit les niveaux éthériques de conscience, car il n'y a nulle conscience sur les niveaux éthériques. Les quatre plans constituant les niveaux éthériques du plan physique sont la correspondance inférieure des quatre plans où la Monade et la Triade spirituelle sont actives, et – comme je vous l'ai souvent dit – sur ces niveaux il n'y a pas de conscience telle que nous la comprenons. Il y a un état d'être et d'activité pour lequel nous n'avons pas de terme adéquat ou qui puisse

l'illustrer. Les quatre plans supérieurs de notre système solaire sont les quatre plans éthériques cosmiques, et l'une des lignes de développement que l'initié doit affronter, est de fonctionner correctement en réponse à la vie du Logos planétaire sur ces plans. En dernière analyse, cela constitue le principal domaine de développement et de sagesse acquise pour tous les initiés dépassant le troisième degré.

Dans le paragraphe ci-dessus, je vous ai présenté un concept nouveau concernant l'initiation – concept qui a toujours été implicite dans l'enseignement, mais qui n'a encore jamais été abordé dans quelque exposé que ce soit sur l'entraînement des initiés.

Dans la règle donnée aux postulants, le disciple est averti qu'il doit travailler sur ces niveaux, selon les méthodes de l'évolution des dévas ou **[18@179]** anges. Cette règle est formulée de la façon suivante :

> L'Armée de la Voix, les dévas en rangs serrés travaillent sans cesse. Que le disciple s'applique à examiner leurs méthodes ; qu'il apprenne les lois selon lesquelles l'Armée travaille au sein des voiles de Maya.

Ces dévas particuliers, en "leurs rangs serrés", sont les agents directeurs de l'énergie divine qui met en œuvre les desseins de la divinité sur le plan physique. Ils ne travaillent que sur les plans éthériques, soit sur notre plan physique ou sur les niveaux éthériques cosmiques. Ils sont donc actifs dans le domaine de maya, qui est le plan éthérique tel que nous l'entendons habituellement, ou sur les plans de la Triade spirituelle. Ils ne sont pas actifs sur les trois plans physiques grossiers, sur le plan astral ou mental ; ils ne sont pas actifs non plus sur le plan le plus élevé ou plan logoïque. Ce sont les grands "facteurs d'impulsion" dans la manifestation, dans l'organisation de la substance, dans la direction des multiples vies et êtres constituant les formes par lesquelles Dieu exprime la divinité. En un sens particulier, ils incarnent le dessein divin sur les plans de la Monade et de la Triade, exactement comme l'agrégat d'énergies du corps éthérique de l'homme est le résultat de sa direction intérieure et la cause de sa manifestation extérieure. Pour comprendre plus complètement la fonction des forces déviques, l'homme doit arriver à une certaine compréhension des forces de son corps éthérique qui sont elles-mêmes la *conséquence* de son point d'évolution – point mis en évidence par sa nature et son activité mentale et astrale. Ces dernières indiquent son point de développement.

Les dévas sont les agents de la volonté divine, car ils sont la conséquence du point de réalisation atteint par notre Logos planétaire tel qu'Il existe en dehors des sept plans de notre sphère d'existence, le plan cosmique physique. Ils sont conditionnés par ses véhicules mental et astral cosmiques. En un sens, ils *sont* nettement les agents du mental universel, bien qu'ils ne soient *pas* mentaux, au sens

où nous entendons ce terme. Ils sont parfois considérés comme des forces aveugles, mais c'est uniquement parce que leur inspiration vient de niveaux de **[18@180]** perception divine, hors de portée de la conscience humaine, si élevée soit-elle, ou s'exerçant dans le sens le plus large.

L'Agent qui les gouverne dans la manifestation est le Triangle d'Energie que nous appelons les "Trois Bouddhas d'Activité". Ils sont donc étroitement liés au troisième aspect de la divinité. Essentiellement, Ils sont l' "œil dans le Triangle" – symbole très familier à beaucoup de personnes aujourd'hui. Ils sont l'expression active de l' "Œil qui voit tout". C'est par leur intermédiaire que Dieu *voit*, et c'est à travers eux, au moyen de l'énergie dirigée par leur canal, qu'Il gouverne le processus créateur. Ils sont sous la domination complète des trois Bouddhas d'Activité, qui sont les prototypes cosmiques des Seigneurs des trois rayons majeurs, mais pas dans le sens habituellement admis, quand les rayons sont examinés par rapport à leur relation avec l'homme. Ils sont la correspondance de ces trois rayons et responsables de l'univers manifesté tout entier, mais uniquement dans l'orbite du troisième aspect, l'expression du Mental universel.

Ils sont issus du plan mental cosmique, exactement comme l'énergie – caractérisant le second aspect – est issue du plan astral cosmique. Dieu est mental. Dieu est fonction intelligente. Dieu est activité créatrice. *Voilà les caractéristiques de l'évolution des dévas*. Dieu est amour Dieu est relation. Dieu est conscience. *Voilà les trois caractéristiques de l'évolution christique*. Cette dernière évolution se poursuit au sein de la sphère d'influence créée par le troisième aspect. Dieu est vie. Dieu est feu. Dieu est existence pure. *Voilà les caractéristiques de l'aspect esprit, l'aspect omnipotent de la divinité*. Ces trois aspects se focalisent et trouvent un champ d'expression sur les niveaux des plans éthériques cosmiques, et des plans éthériques connus de l'humanité dans les trois mondes. La loi des Correspondances est infaillible si on la comprend et l'applique correctement.

Les grandes lignes de cette présentation générale doivent être bien saisies si l'on veut parvenir à une juste compréhension de cette règle s'adressant aux disciples et aux initiés.

Vous avez appris que l'illusion est la caractéristique que l'initié doit **[18@181]** maîtriser lorsque, au sens occulte, il "s'échappe" des trois mondes via le plan mental. (*Le Mirage, Problème mondial*). Le mirage, vous est-il dit, est la caractéristique du plan astral et doit être dissipé par le disciple lorsqu'il "s'échappe" mystiquement sur le Sentier de l'Initiation de même que l'initié (après avoir maîtrisé l'illusion) se trouve sur le Sentier de l'Evolution Supérieure. Maya est le facteur conditionnant sur les niveaux éthériques, et doit être surmontée par le disciple en probation lorsqu'il "s'échappe" de l'assujettissement au plan physique. Il apprend ainsi à fouler le Sentier du Disciple. Ces caractéristiques ne sont cependant que la réaction de l'humanité aux activités de l'évolution des dévas, accomplissant

correctement et divinement sa tâche de mise en œuvre de la volonté divine. Quand la sphère d'activité des dévas vient au contact de l'intelligence humaine, l'effet produit sur les hommes (avant qu'ils n'acquièrent la maîtrise) est de les forcer "à errer dans le domaine de maya, à se noyer dans l'océan du mirage, et à répondre à l'attraction de l'illusion".

Cet enseignement vous présente, bien que sous une forme un peu différente, l'ancien problème de la dualité, impliquant la puissance immense de l'évolution dévique. Elle affecte nettement l'humanité, ceci est dû au fait qu'elle est une expression de l'aspect volonté de Shamballa. A mesure que se développe chez l'homme, l'aspect volonté, il apprend à se dégager de l'aura de l'évolution des dévas ; la tâche majeure de la Hiérarchie (en ce qui concerne ce qui est fondamental) est d' "offrir un sanctuaire" à ceux qui se sont libérés de l'océan des énergies déviques dans lequel leurs véhicules doivent forcément vivre, se mouvoir et exister, mais avec lesquelles ils n'ont par ailleurs aucun point de contact, une fois que, par leurs propres efforts et par leur propre volonté, ils se sont libérés "des anges". Etudions maintenant la Règle X.

REGLE X

> *Les règles du travail, au sein des voiles de maya, sont connues et ont été utilisées. Que le groupe agrandisse les déchirures de ces voiles et laisse ainsi entrer la lumière. Qu'il n'entende plus l'Armée de la Voix, et que les frères avancent dans le Son.* **[18@182]** *Qu'ils connaissent alors le sens du O.M., et qu'ils entendent le O.M. tel que le fait résonner celui qui, dressé au centre même de la Chambre du Conseil du Seigneur, attend.*

Je souhaite vous rappeler ici que nous considérons le travail que l'initié doit accomplir, et non l'effort habituel des aspirants qui se débattent pour venir à bout des forces qui se sont manifestées physiquement, et pour les manier. Ces dernières, à partir des quarante-huit sous-plans, attendent de se précipiter dans le monde physique dense manifesté. L'aspirant doit toujours travailler de l'extérieur vers l'intérieur, et s'efforcer de diriger sa vie du haut vers le bas, s'il veut dominer ces forces et non être dominé par elles. L'initié travaille en partant de "l'intérieur du cercle", le cercle ou domaine de maya. Il doit donc poursuivre ses activités en partant du cœur même du mystère de ces forces ; il peut y réussir, car il est en mesure de *connaître* le type d'énergie avec lequel il est aux prises, de comprendre la nature des forces grâce auxquelles il peut et doit manipuler les "énergies de maya", et dominer ainsi le plan éthérique. Il perçoit aussi où tel voile finit et où tel autre commence et, à partir de ce niveau, il peut réussir à mettre ces énergies vivantes et tourbillonnantes en conformité avec le modèle divin.

Il faut noter aussi que les énergies, projetées par l'initié dans le monde de maya, sont dirigées par lui à partir des divers centres de son propre corps et à partir du

point central d'énergie de chaque centre utilisé. C'est à partir du "joyau central dans le lotus" que travaille l'initié, et ces sept centres focaux, ces sept joyaux sont la correspondance du joyau dans le lotus égoïque. Cela signifie donc que la réussite du travail "au sein des voiles de maya" implique toujours l'utilisation de l'aspect volonté et l'emploi conscient de cette quote-part de force de Shamballa que l'initié est capable de s'approprier et d'utiliser, *parce qu*'il a commencé à travailler en tant qu'agent focalisant la Triade **[18@183]** spirituelle et non plus en tant qu'âme ou que personnalité gouvernée par l'âme. Ceci est un point important à ne pas oublier.

C'est le long de l'antahkarana que la force utilisée par l'initié doit affluer et, suivant la nature du travail à accomplir, tel fil ou filament particulier du pont arc-en-ciel sera employé par l'initié. Il y a quatre voiles de maya nécessairement constitués de sept forces, celles-ci produisant l'aspect phénoménal et effectif (dans le temps et dans l'espace) de la grande Illusion, sous ses trois formes : *illusion, mirage et maya*. Il y a sept points d'énergie par lesquels peuvent se déverser les différents aspects de la force nécessaire pour produire les effets désirés au sein des voiles de maya ; ils correspondent aux sept types ou caractéristiques de rayon. Mais le type principal d'énergie avec lequel l'initié travaille sur le plan physique est le septième, le rayon ou énergie du rite, de la cérémonie, de l'ordre et de la loi. Le travail accompli au sein des voiles est un travail de nouvel arrangement, de classification et de coordination des forces présentes, constituant maya à tel moment ; celui-ci doit fournir, dans le temps et dans l'espace, les formes par lesquelles les plans de la Hiérarchie peuvent se matérialiser, par lesquelles les âmes de toutes les formes peuvent être soumises à l'expérience nécessaire et progresser ainsi vers l'accomplissement de la Volonté de Dieu.

Maya n'est pas quelque chose qu'il faille détruire, dissiper, dissoudre ou anéantir. Maya est en réalité un aspect du temps et implique, pour l'initié, la masse des forces créatrices avec lesquelles il doit travailler ; celles-ci, en un vaste mouvement, sont entraînées à engendrer la forme et son activité, à incarner dans le moment présent, éphémère, transitoire, le point d'évolution dans le monde des phénomènes atteint par la vie de Dieu. Le travail de l'initié, qui agit sous l'inspiration hiérarchique, est de transformer les formes présentes en des formes plus adéquates, exigées par la vie qui descend et par son activité dynamique. Nous traitons donc de l'aspect précipité du processus de l'évolution divin. Nous nous occupons de la relation entre l'Armée de la Voix et le SON, qui conditionne l'évolution, et du travail de surveillance de la Hiérarchie **[18@184]** en ce qu'il soutient le travail de l'âme se trouvant dans toutes les formes, construites par l'Armée de la Voix et par les dévas en leurs rangs serrés.

Ce travail de surveillance et de direction de la Hiérarchie, exécuté par les Maîtres, leurs groupes et les initiés dans ces groupes, est rarement pris en considération. C'est cependant un travail d'importance majeure auquel il est nettement fait allusion dans cette règle. Fondamentalement, la tâche placée devant

la Hiérarchie est de "faire entrer la lumière" ; mais, cette fois, ce n'est pas dans le sens de révélation, de vision ou d'illumination ; ces derniers aspects concernent tous la lumière de l'âme. Le travail de l'initié est d'aider à la construction du corps planétaire constitué de substance-lumière qui, finalement, révélera la nature de la divinité et la gloire du Seigneur. C'est la correspondance planétaire du corps de lumière par lequel se manifestent finalement le Christ et tous les Fils de Dieu qui ont atteint la perfection. C'est un véhicule créé par l'énergie de la Volonté, mis en œuvre et "maintenu en existence" par la Volonté. Il s'exprime ésotériquement par la projection de cette énergie de volonté, via le point central de chacun des sept chakras ou lotus.

En étudiant ces règles destinées à l'initié. il faut toujours se souvenir qu'elles concernent principalement l'utilisation de la volonté ou premier aspect. C'est l'énergie de la Monade, utilisée par le canal de la Triade spirituelle et reliée à la personnalité via l'antahkarana. Des interprétations secondaires et des correspondances tertiaires sont toujours possibles, mais la principale signification de ces règles est relative au premier aspect divin. Donc, lorsque vous réfléchissez, pensez, étudiez et coordonnez, vous devez avoir constamment à l'esprit :

1. Les sept types de rayons.
2. La Monade, la Triade spirituelle et la personnalité triple, le tout constituant un autre septénaire.
3. Les sept groupes de Maîtres.
4. Les sept centres et les sept points centraux ou joyaux.
5. Les quatre voiles de maya.

On pourrait y relier divers autres septénaires, mais une telle relation n'est pas nécessaire à l'initié qui a consciemment rejeté tous ces **[18@185]** septénaires inférieurs et travaille maintenant avec les sept énergies majeures, dans le domaine septuple de leur activité et l'aspect septénaire de l'instrument d'exécution, qu'il soit planétaire ou individuel.

La simplification progresse rapidement lorsqu'on approche du but de l'esprit. La volonté s'attache toujours à l'essentiel et non aux détails de la manifestation. L'amour s'attache aux bases de l'évolution sous leur aspect transitoire, tandis que l'intelligence s'attache aux détails et à leur coordination cohérente sous l'influence de la force d'impulsion et d'attraction de l'amour divin, et sous l'impulsion dynamique de l'esprit.

Après ces quelques remarques préliminaires, prenons maintenant cette dixième règle phrase par phrase. Elles sont au nombre de cinq et la première que nous allons examiner est :

1. Les règles du travail, au sein des voiles de maya, sont connues et ont été utilisées.

Les étudiants doivent se rappeler que le travail de la Hiérarchie est constamment conditionné par le point d'évolution de la hiérarchie humaine. Aux premiers jours de l'histoire des hommes, la pensée et le progrès n'existaient pratiquement pas, et donc avaient peu ou pas d'effets sur les forces et les énergies actives sur les plans éthériques. A cette époque, ces forces étaient relativement au repos, ou leur activité était suscitée par une impression précise et voulue de la Hiérarchie ; tout effet, venant du règne humain, était dû uniquement à l'impulsion ou à l'impression de masse. Il était très faible, vu le manque de relation coordonnée entre les membres et les groupes de la famille humaine. Plus tard, lorsque les unités familiales se rassemblèrent pour former des tribus, puis lorsque les tribus s'unirent aux tribus pour former de plus grandes tribus ou nations embryonnaires, cet effet de masse s'accrut, mais il ne comportait encore que peu de pensée et de direction ; il était surtout instinctif et – si je puis m'exprimer ainsi – le plan éthérique avait, en réalité, davantage la nature d'une matrice enveloppant une création précieuse ; il était essentiellement protecteur, séparateur et légèrement énergisant.

Aux temps de l'Atlantide, le plan sur lequel l'humanité recevait sa **[18@186]** direction majeure était tel que la nature émotionnelle, impulsive, et le domaine où mûrissait le désir, devinrent actifs de façon dominante. Alors commencèrent les vraies difficultés dans le règne de maya. Jusque là seules deux énergies avaient été ressenties sur le plan éthérique : l'énergie de la vie même, via le sutratma passant par le plan éthérique afin d'engendrer la vitalité exotérique sur le plan physique, et, deuxièmement, l'énergie de la Hiérarchie dans son ensemble, produisant une organisation lente, bien qu'assez négative, des forces existantes. Mais alors une troisième force des plus puissantes, engendrée par l'humanité, commença à exercer son impact sur les forces éthériques. Les hommes, à cette lointaine période de l'histoire, commençaient à désirer, et ce désir n'était plus, comme précédemment, d'une nature purement animale et donc une émanation de la substance physique dense (et de ce fait, sans relation avec un principe), mais il incarnait un type nouveau d'énergie ; en réalité, c'était la première expression humaine du plus haut aspect divin. Le désir est le reflet inférieur, dans la conscience humaine, de l'aspect volonté.

Cette vibration puissante du désir fut évoquée par des hommes qui n'avaient aucune vision spirituelle d'aucune sorte ; leurs réactions étaient purement instinctives (ce qui était correct à ce moment-là) ; ces réactions attirèrent l'attention de certaines énergies ou Etres mauvais. Ces derniers profitèrent de la situation afin de satisfaire leur désir de pouvoir – encore une distorsion de la volonté ou premier aspect. C'est ainsi que la Loge Noire fut fondée. Elle se nourrit du désir humain et ressembla à un vaste vampire adombrant. Elle vicia la vie humaine et augmenta la

croissance du désir bien au-delà de ce qu'avaient normalement prévu les plans de la Hiérarchie, créant ainsi des buts faux et une échelle de valeurs fausse, construisant une barrière entre le centre planétaire inférieur, l'humanité, et le "point ou centre médian", la Hiérarchie. Les énergies suivantes se donnèrent donc libre cours dans le règne de maya :

1. La force instinctive du désir animal. Celle-ci n'était pas mauvaise en soi, et pouvait être neutralisée avec le temps ; normalement elle est maîtrisée. **[18@187]**
2. Le flux de la vie descendante sous deux aspects :
    a. L'aspect vie, donnant la vie.
    b. L'aspect vie, entretenant la forme.
3. L'impact constant du pouvoir d'attraction de l'âme, mis en œuvre par la Hiérarchie, et dont la puissance croît avec le temps.
4. Le pouvoir d'impulsion du désir matériel, focalisé dans la Loge Noire, nourrissant à la fois le désir humain et tirant une forme de vie du désir global de l'humanité.
5. Le développement humain dans le sens de l'astral, s'exprimant par certaines énergies ou directions de forces bien précises :
    a. Le désir matériel de possessions.
    b. Le désir de ce qui est possédé par les autres. Le commandement "Tu ne voleras point" se rapporte à cela.
    c. Les buts et les ambitions de la personnalité ; ils constituent une forme de désir focalisé d'une nature contraignante et déterminante.
    d. L'aspiration, conduisant à la vision et à la Voie mystique.
    e. La purification, la prise en main consciente du désir sur le Sentier de Probation.
    f. L'initiation. Les deux premières initiations sont prises, comme vous le savez, sur le plan astral, et apportent la libération complète de ce plan du mirage, et du règne de maya.

Pendant toute cette période, l'organisation du plan éthérique se poursuivait ; il était soumis à l'impact des énergies et des forces énumérées ci-dessus, et de certaines autres énergies (latentes ou puissantes) qui ne nous concernent pas immédiatement. La Grande Loge Blanche et son adversaire, la Loge Noire, prirent sans cesse toutes deux plus de puissance. Progressivement, les forces prirent une forme organisée ; les quatre voiles de maya, ou les sept énergies de séparation, furent nettement précisées. Quand cette différenciation fut complète, deux grands événements planétaires (si je puis les désigner ainsi) furent consommés : **[18@188]**

1. Les sept centres du corps humain (cinq le long de la colonne vertébrale et

deux dans la tête) avaient ésotériquement "pris forme". Les sept lotus ou chakras fonctionnaient, certains puissamment, tandis que d'autres n'étaient pas éveillés. Ces sept centres étaient maintenant visibles pour les clairvoyants.

2. Les sept ashrams des Maîtres dans leurs sept groupes (conditionnés par les sept Rayons) apparurent, leur motivation émanant de Shamballa ; ils s'organisèrent, à cette époque, sur les niveaux supérieurs du plan mental, leur personnel étant petit à petit recruté dans les rangs de l'humanité même, alors qu'un à un les hommes parvenaient à l'initiation.

Parallèlement à cette activité, et mis en œuvre, nourri, soutenu par la Loge Noire, le mirage apparut sur le plan astral ; l'humanité contribua à ce mirage de plus en plus épais, et y répondit sans cesse. Puis, lorsque l'évolution progressa et que l'intelligence humaine commença à se faire sentir les "quatre voiles de maya" et le "grand rideau de mirage" commencèrent à influencer le plan mental. L'illusion apparut alors, et la distinction entre le vrai et le faux, entre le bien et le mal, entre le Sentier de gauche et le Sentier de l'Initiation, se fit jour aux yeux de l'humanité avancée de l'époque. Ces distinctions étaient connues par la Hiérarchie depuis toujours, mais les êtres humains durent alors y faire face et les reconnaître ; la grande puissance du choix intellectuel s'offrit à l'humanité, et la race aryenne apparut. Dans son utilisation correcte, ce terme désigne l'humanité intelligente moderne.

A mesure que passaient les millénaires, les hommes apportèrent de plus en plus leur contribution, à la fois au problème et à la solution de maya, du mirage et de l'illusion. La puissance de la pensée humaine commença à se faire sentir ; en nombre croissant, les hommes cherchèrent le Sentier de la Libération et passèrent ainsi dans la Hiérarchie. Ils devinrent des adversaires actifs et instruits de la Loge Noire et des manipulateurs intelligents de l'énergie, telle qu'elle peut être projetée vers le bas et utilisée pour détruire les quatre voiles, dissiper le mirage et chasser l'illusion. L'humanité répondit aux impacts – subjectifs et objectifs – avec une sensibilité de plus en plus grande, et sa coopération **[18@189]** commença à être efficace et utile à la Hiérarchie, ce qui nécessita quelques changements dans les techniques hiérarchiques. Certains travailleurs hiérarchiques furent libérés pour des activités autres et différentes ; tout ceci compliqua beaucoup le problème et menaça la sécurité et la situation de la Loge Noire.

L'une des conséquences de ce développement mental fut l'envoi de disciples dans le monde des hommes ; ils surgirent en grand nombre et, bien que conservant leur lien conscient avec l'ashram auquel ils étaient affiliés, il pouvait leur être fait confiance pour vivre parmi les hommes en tant qu'hommes, et pour peser de leur pouvoir sur le problème de maya et du mirage, ceci du bas vers le haut. Ce travail devait être fait par des disciples qui pourraient supporter la pression, qui, en dépit de toutes les difficultés vivraient noblement, prépareraient et prendraient l'initiation,

ce qui, pour eux, est le stade suivant. Il y a plusieurs centaines d'années, c'était à quelques disciples seulement qu'il était fait ainsi confiance. Aujourd'hui (1944) il existe de nombreux disciples dans tous les pays, bien qu'il y en ait très peu en Allemagne, vu la concentration, dans ce malheureux pays, du pouvoir de la Loge Noire et vu aussi le mauvais emploi de la force de Shamballa. Cette force a été isolée et son aspect destructif utilisé en Allemagne, sans activité parallèle de l'énergie d'amour de la Hiérarchie. C'est ce qui, depuis 1933, a empêché les disciples de la Loge Blanche de pénétrer en Allemagne. Ailleurs, néanmoins, la concentration de disciples actifs est plus grande qu'à aucun autre moment de l'histoire des hommes.

J'ai insisté sur ce point, car notre seconde phrase "que le groupe agrandisse les déchirures de ces voiles" se rapporte ici aux disciples et aux groupes qu'ils ont partout rassemblés autour d'eux. Ce sont ces groupes, nombreux et différant en puissance de rayon, qui conduiront le monde au cours de la période d'après-guerre jusque dans l'âge nouveau. C'est leur pression sur le plan physique qui a précipité la crise entre la grande Loge Blanche et la Loge Noire. Leur travail est de faire pénétrer la lumière, et là où va la lumière, la Loge Noire doit disparaître. Elle se nourrit du mirage et de l'illusion et utilise les voiles de maya comme **[18@190]** protection. Les étudiants feraient bien d'éviter de nommer et de différencier les quatre voiles. Les voiles eux-mêmes sont transitoires et variables. Ils diffèrent en passant sous l'impact des sept rayons. Il n'est pas possible de les distinguer les uns des autres, sauf du point de vue de la Hiérarchie ; leur destruction, aujourd'hui (il n'en était pas ainsi auparavant) doit venir du plan physique dense, et l'attaque doit être effectuée par des personnalités habitant des corps physiques. C'est une manière assez nouvelle d'aborder le problème, car jusqu'ici très peu de disciples et d'initiés étaient aptes à travailler de cette façon. Aujourd'hui, des centaines, des milliers de disciples sont au travail et apprennent ainsi à employer les anciennes règles, s'appliquant au travail dans les voiles de maya. Permettez-moi ici de vous donner quelques règles ou formules telles qu'on les trouve dans *Le livre du Maître concernant les règles*, et telles que je peux les traduire. Certaines sont intraduisibles.

1. Concentrez la force au point dans le joyau, et trouvez le voile qu'elle peut toucher.
2. Faites passer la force d'un point à un autre, puis projetez-la.
3. Cherchez l'énergie en forme derrière le voile attaqué. Il existe une déchirure dans le voile. Trouvez-la et regardez.
4. Un sentier traverse les voiles donnant accès aux nombreuses cours. Suivez ce sentier, en apportant la destruction et en débarrassant la cour de ce qui est rejeté. La cour des changeurs d'argent est la dernière.
5. Allez à la rencontre des forces descendantes, et découvrez le courant qui

est le vôtre.

6. Surveillez le flot mauvais de force, qui cherche à réparer les déchirures. Projetez sur ce flot l'énergie que vous connaissez. Elle vous a conduit de l'ashram jusque dans les voiles. Utilisez-la et repoussez le mal sur le plan astral.
7. Travaillez avec le Son et sachez que c'est la source du pouvoir. Utilisez d'abord la Voix ; puis le O.M., et plus tard le Son. Les trois ensemble suffisent.

Il y a d'autres règles, mais celles-ci vous donneront les reconnaissances **[18@191]** majeures nécessaires à ce type de travail ; ce sont les règles que doit connaître le disciple qui s'aventure. Elles ont été utilisées, et ne doivent pas être interprétées par le mental inférieur, mais à l'aide de la conscience de l'initié.

Voici la seconde phrase :

2. Que le groupe agrandisse les déchirures de ces voiles et laisse entrer la lumière.

Nous en arrivons maintenant à l'injonction ou instruction précise de groupe. L'aide du groupe est invoquée presque sous la forme d'un ordre. Le point important de cette formule d'injonction est que, dans l'ère nouvelle et dans l'intervalle entre le passé (où des disciples éminents travaillaient au sein des voiles de maya) et l'âge nouveau (où l'humanité elle-même fonctionnera consciemment sur le plan éthérique), le travail des groupes ésotériques, sous la direction du nouveau groupe des serviteurs du monde, est nécessaire. Ces groupes auront la faculté de distinguer entre les différents voiles. C'est le prochain progrès nécessaire à réaliser. Les groupes doivent focaliser l'énergie au centre même du groupe ; le groupe doit porter la force de point en point et de voile en voile ; le groupe doit projeter l'énergie de destruction et percevoir, dans l'unité, ce que cache chaque voile ; le groupe doit exercer les activités de purification (sept en tout) ; le groupe doit trouver, accepter et distribuer l'énergie spirituelle descendante, qui consommera finalement le travail accompli. Le groupe – au moyen de ce courant descendant – repoussera les forces du mal sur le plan astral et travaillera dans l'unité avec les trois aspects du premier rayon. Ceux-ci sont symbolisés par la Voix, le O.M. et le Son.

Dans ce qui précède, vous avez en fait une grande formule d'activité de groupe ainsi qu'une méthode puissante (une fois que tout le groupe peut travailler dans l'unité) de purification et de réorganisation des forces actives aujourd'hui dans le monde. Ces forces actuellement se déchaînent ; leur effet est presque tangible (étant en substance éthérique), présent, en fait et visiblement, sous la coupe de la Loge Noire. **[18@192]**

Cette Loge utilise *les voix* de la propagande mensongère, *le Mot* de mort (que

je ne vais pas vous donner, car le O.M., le Mot de Vie suffit), et *le Son* de l'aspect le plus dense de la manifestation – le son du pouvoir dans le règne minéral. Ceci constitue une situation sans parallèle et crée une concentration unique des forces du bien et des forces du mal sur le plan éthérique. La tâche de tous les groupes, qui travaillent sous la direction des Maîtres de Sagesse, est de faire pénétrer la lumière, en utilisant les déchirures qui existent déjà dans les voiles de maya.

On pourrait noter ici trois déchirures majeures dans ces voiles. La Bible y fait symboliquement allusion, mais leur signification essentielle n'a été ni relevée ni comprise.

La première déchirure majeure fut faite par l'établissement de la Loi de Dieu ; ceci nous est décrit symboliquement dans l'Ancien Testament, par l'histoire de Moïse. Il gravit la Montagne de Dieu et y reçut les Dix Commandements. C'était une expression de la Loi divine, adaptée à l'humanité et nécessaire à la projection des forces qui vont détruire, purifier et réorganiser. Moïse, Celui qui transmit la Loi, pénétra dans l'une des salles, à l'intérieur des voiles de maya ; là, il se trouva face à la gloire du Seigneur. Elle était de si grand éclat que, ainsi que le dit l'Ancien Commentaire :

> "Celui qui, parmi les premiers, pénétra dans les voiles, absorba la lumière et ne sut pas comment la transmettre. Ni lui, ni eux n'étaient prêts, mais la lumière était là, de même que les deux yeux directeurs. Mais un seul peut utiliser, projeter et envoyer la lumière vers sa mission. L'autre doit être aveuglé, et cela, le donneur de la Loi le savait. Il voila donc la lumière en se servant d'un fragment de ce qu'il avait aidé à détruire, et descendit du sommet de la montagne, se replongeant dans l'obscurité de la terre."

La seconde déchirure, de beaucoup la plus importante, fut faite par le pouvoir du second aspect lorsque le Christ soumit le Maître Jésus à la quatrième initiation, et que leur influence conjointe triompha de la **[18@193]** mort. Il nous est dit alors que le voile du Temple se déchira en deux, du haut en bas. Le donneur de Loi aida à la première déchirure, celle-ci constituant le moment suprême de la troisième initiation, et il y eut un processus quelque peu semblable de glorification. Un événement du même genre eut lieu à la Transfiguration du Christ, adombrant ou plutôt agissant à travers le Maître Jésus. Mais, lors du triomphe sur la mort et par l'épisode de la Grande Renonciation ou Crucifixion, il se produisit une grande déchirure majeure. La Loi, lorsqu'elle est correctement observée et interprétée, définit l'attitude de l'homme sur le plan mental et sert à faire une déchirure dans le voile éthérique qui sépare le véhicule éthérique, dans son aspect quadruple, de la forme physique dense. La déchirure du second voile, au moment de la Crucifixion, laissa affluer la lumière sur le deuxième niveau du plan éthérique et un nouveau

type d'illumination se répandit sur la terre. La Loi et l'Amour purent pénétrer dans la conscience de l'humanité d'une manière nouvelle et directe lorsque le cerveau de l'homme commença d'être impliqué par l'intermédiaire de la substance de la contrepartie éthérique du cerveau physique ; l'instinct de conservation (l'un des aspects les plus bas de la Loi) et la tendance à la sensibilité (le sentiment ou l'émotion, l'un des aspects les plus bas de l'Amour) purent s'exprimer de manière plus complète.

Une autre déchirure du voile, d'importance relativement mineure, se produisit lorsque Saul de Tarse vit la Gloire du Seigneur, et se changea en l'apôtre Paul. Son mouvement en avant, sa sincérité et sa spontanéité progressant sur "la route de Damas", l'obligèrent à traverser l'un des voiles de séparation. Le royaume des cieux subit la violence, et les violents le conquirent par la force. Cette force, agissante chez Saul, le poussa à traverser le voile qui masquait la vision, et la déchirure ainsi faite lui apporta une nouvelle révélation. Il fut, nous est-il dit, complètement aveugle pendant trois jours, ce que confirment les archives ésotériques. Ceci est une correspondance bien connue des trois jours dans la tombe, et les ésotéristes la reconnaissent ; elle correspond aussi à la pénétration dans le troisième ciel, dont Paul témoigna plus tard dans sa vie. Il comprit la nature de la Loi, comme ses dernières épîtres le **[18@194]** prouvent ; il fut amené aux pieds de l'Initiateur par l'effet de l'amour, utilisant ainsi les deux précédentes déchirures du voile. Alors qu'il s'efforçait d'atteindre la lumière, il écrivit l'épître qui déchaîna tant de controverses – l'Epître aux Hébreux. Les résultats de la déchirure du troisième voile en donnent la note-clé et expriment le premier aspect, le plus élevé, comme les deux déchirures précédentes conduisirent à la révélation des troisième et deuxième attributs divins. Le premier aspect est considéré comme la synthèse, la Communion des Saints, et comme lié au Seigneur du Monde, Melchizédech. Lisez cette épître à la lumière de ces remarques, et notez comment un grand initié s'efforça de révéler certains faits inhérents à la volonté ou aspect pouvoir. Cela, néanmoins, dépassait de beaucoup la portée des disciples et des aspirants de l'époque, mais peut aujourd'hui faire véritablement partie de la réalisation des hommes. Loi, Amour, Union ou Synthèse – toutes ces grandes énergies ont filtré dans la conscience humaine et offrent maintenant un programme sur lequel on peut baser la nouvelle civilisation, aborder Dieu de façon nouvelle et mettre en œuvre les nouvelles relations humaines.

Il existe donc maintenant trois grandes déchirures, ainsi que de nombreuses déchirures moins importantes qui n'ont pas été mentionnées et n'ont pas à l'être. Trois grands Fils de Dieu, au moment de l'initiation, apportèrent une contribution majeure à la conscience humaine par la détermination de leur volonté-de-loi, de leur volonté-d'aimer et de leur volonté-de-synthèse. De cette manière, ils aidèrent l'humanité à s'avancer plus facilement sur le "Chemin de Lumière", à passer par les salles de maya, aidés par la lumière affluant par les déchirures faites dans les voiles

de séparation, par des hommes divins parfaits, au moment même de leur triomphe. Il reste encore une quatrième déchirure à faire, résultant des énergies libérées et du bien acquis grâce aux trois déchirures précédentes. Cette quatrième déchirure sera faite par l'humanité elle-même, dressée en une "intention de masse", focalisée dans les groupes qui sont l'extériorisation des ashrams des Maîtres. Elle sera donc effectuée au moment où la Hiérarchie prendra forme physique, de nouveau, sur terre. **[18@195]**

Gardez constamment à l'esprit la nature symbolique de cet enseignement. Les voiles ne sont pas des voiles existant réellement dans le sens habituel de ce terme. Leur nature est celle de forces et d'énergies d'opposition, jouant le rôle de facteurs d'inhibition pour l'aspirant qui cherche à progresser, et pour la famille humaine tout entière qui avance sur le Sentier de l'Evolution. Elles ne sont en rien reliées fondamentalement à la conscience, car dans la majorité des cas ces voiles "se trouvent du côté terre de l'existence et non du côté lumière". Ce sont essentiellement des forces physiques résultant du propre effort et de la propre activité de l'homme au cours des siècles, mais, pour une large part, il ne les perçoit pas et ce sont des obstacles invisibles à son progrès. Elles sont la concentration la plus basse de forces précipitées à partir de niveaux d'activité autres que le plan physique et supérieurs à celui-ci, selon votre compréhension de la substance physique. Pour utiliser une expression qui, même si elle semble vraie, est trompeuse, elles s'interposent entre l'homme intérieur subtil, mental et astral, et son cerveau physique. Ces forces empêchent le cerveau d'enregistrer le monde des causes et le monde de l'âme. Ce monde intérieur peut être émotionnel ou mental dans sa polarisation et dans sa force de précipitation sur le plan éthérique. Il peut être le résultat de l'intégration de la personnalité, et être une combinaison d'énergies, il peut aussi être dominé par les effets de l'énergie de l'âme. Ces derniers, s'ils sont évoqués, peuvent pénétrer de manière occulte, et chasser, rompre et traverser les forces qui voilent ou séparent, engendrant ainsi finalement la coordination entre l'âme et le cerveau.

Ces voiles sont comme des rideaux tirés devant les fenêtres de la vision. Ils empêchent la perception de ce qui se trouve au-delà de la salle ou domaine de l'expérience médiocre ou ordinaire, et empêchent la lumière de pénétrer.

Le travail des trois Fils de Dieu, mentionnés ci-dessus, ne concerne pas la déchirure des voiles de leur vie et de leurs forces intérieures, engendrant un contact de l'âme clair et sans entraves, ou l'illumination de l'expérience sur le plan physique. Cela était fait depuis longtemps dans ces cas spéciaux et individuels. C'est un service qu'Ils rendirent à l'humanité en déchirant les voiles qui séparaient le genre humain de **[18@196]** l'expérience spirituelle supérieure, et de l'enregistrement du fait de l'existence de la Hiérarchie. Leur service était universel et rendait possible un plus grand progrès humain, car tant qu'une mesure plus importante de lumière n'avait pas pénétré, il n'était pas possible que l'homme voie et

saisisse la nécessité de détruire les obstacles à la lumière. Les voiles continuent de n'être pas perçus par l'aspirant moyen tant qu'une certaine quantité de lumière n'apparaît pas par les déchirures du "rideau d'entraves".

La gloire du Christ et le caractère unique de ce qu'Il a accompli résident dans le fait qu'Il fut le premier à réaliser la déchirure des voiles "du haut en bas". Il y réussit car Il agit en tant que Sauveur du Monde, extérieur à l'humanité et indépendant d'elle. Il était hors de l'aura de la famille humaine et – pour citer de nouveau l'Ancien Commentaire, dans la mesure où il est possible de traduire ces termes archaïques :

> "Il travailla d'en haut, et c'est à partir de l'autre côté qu'il fit surgir la force qui traversa, en les déchirant, les forces de séparation, les chassant dans une triple direction, depuis le point le plus élevé, vers la gauche et vers la droite, faisant ainsi pénétrer le courant de force qui se résolut en lumière, en amour, en énergie qui élève. C'est ainsi que travailla Celui que tous les hommes doivent attendre. C'est un homme, mais Il ne travaille pas comme un homme. Il travaille en tant que lumière divine, énergie suprême et comme le Sauveur du monde des hommes."

Permettez-moi de citer encore la même source, et de vous donner les noms anciens des voiles :

> "Tout près du plan terrestre se trouve le Voile de l'Impulsion, puis la Salle de la Concentration. A cela succède le Voile de la Distorsion, relié au monde du mirage, comme l'impulsion l'est à la force. Au-delà de ce voile, se trouve la Salle du Choix. Puis nous trouvons un autre voile, le Voile de la Séparation, et au-delà se trouve la Salle des Hommes aveuglés – aveuglés par la lumière, mais tournés vers le dernier voile, le Voile de l'Aspiration. Quatre voiles, trois salles et beaucoup d'hommes."

Je vais vous laisser faire l'application voulue de ce paragraphe de **[18@197]** vérité affirmée et de réalisation condensée. Je souhaite vous rappeler que la concentration est une chose pour l'aspirant et une chose très différente pour l'initié, et que les choix faits par l'initié ne ressemblent pas à ceux faits par le disciple. La force aveuglante à laquelle il est fait allusion peut aller de la profonde obscurité spirituelle où est plongé l'homme moyen, jusqu'à la cécité dont Saul de Tarse a été l'interprète pour s'élever jusqu'à cet état qui submerge l'Initié le plus élevé lorsqu'Il attend d'entrer dans la Chambre du Conseil du Seigneur.

La cécité est le prélude de l'initiation, quel qu'en soit le degré. C'est seulement à la dernière et à la plus haute initiation que la "tendance à la cécité" prend fin complètement. Dans les premiers stades de l'évolution, la cécité est naturelle, innée, inévitable et impénétrable. Pendant des siècles, l'homme marche dans le noir. Puis

vient un stade où cette cécité, naturelle devient une protection, mais entre aussi dans une phase où elle peut être surmontée. Techniquement, la cécité dont j'ai parlé est quelque chose de différent. A partir du moment où l'être humain, pour la première fois, a un faible aperçu de "quelque chose d'autre" et se voit juxtaposé à ce qui est confusément pressenti, la cécité dont j'ai parlé est imposée par l'âme à l'aspirant qui se hâte, afin que les leçons de l'expérience consciente, du discipulat et, plus tard, de l'initiation puissent être correctement assimilées et exprimées ; par ce moyen, le chercheur pressé est empêché de faire des progrès trop rapides et superficiels. C'est la profondeur et un solide "enracinement" que recherche l'Instructeur intérieur et plus tard le Maître, et la "cécité occulte", sa nécessité, son sage maniement, et son élimination finale font partie du curriculum imposé au candidat. Cette vérité est reconnue bien qu'interprétée faussement par la Fraternité maçonnique. Pour l'une des initiations les plus hautes et les plus importantes, le candidat entre sans avoir les yeux bandés et sans cagoule. Puis, au milieu de la cérémonie, il est aveuglé et, dans cet état, il passe par des épreuves terribles, symboliques d'un certain stade élevé du Sentier. **[18@198]**

La cécité est donc, ésotériquement, le lieu où l'on apprend, et elle est liée à la doctrine de l'œil, de la gorge et du cœur. Elle n'est pas liée à la vision confuse, à la perception de demi-vérités ou aux tâtonnements de l'aspirant en voie de s'instruire à son propre sujet, ou lorsqu'il a une vision du but et s'efforce de fouler le Sentier. Cela est un état normal auquel sont soumis tous les débutants, et qu'ils ne peuvent éviter, car il est inhérent à leur nature. La cécité occulte est suscitée spirituellement et masque la gloire, ainsi que la réussite et la récompense promises. Le disciple est rejeté sur lui-même. Tout ce qu'il peut voir est son problème, le minuscule champ de son expérience, et ses moyens, qui lui semblent faibles et limités. C'est à ce stade que le prophète Isaïe fait allusion lorsqu'il parle de donner à l'aspirant en lutte, "les trésors de l'obscurité". La beauté de l'immédiat, la gloire des possibilités présentes offertes, et la nécessité de se concentrer sur la tâche et le service du moment, sont les récompenses du mouvement en avant, plongeant dans l'obscurité apparemment impénétrable. Pour l'initié, cette cécité est encore plus ésotérique ; il ne lui reste absolument aucune lumière d'aucune sorte – ni lumière terrestre, ni lumière dans les trois mondes. Tout est noir. Le mystique l'appelle "la nuit obscure de l'âme". La vraie nuit obscure dont la nuit obscure du mystique n'est qu'un pâle reflet (j'emploie des termes paradoxaux) indique un état d'Existence et un stade de développement très élevés. C'est dans cette obscurité, dans ce noir que le Christ pénétra lorsqu'Il adombra l'un de ses Maîtres, le Maître Jésus sur la croix. Cela va faire résonner une note nouvelle pour beaucoup, et ne peut être révélé que maintenant. Cela concerne la facilité avec laquelle un Maître participe à l'expérience, comprise subjectivement, des disciples qu'Il a préparés à l'initiation. Cela témoigne aussi de l'identification encore plus élevée du Christ avec les initiés qui prennent la quatrième et la cinquième initiation, tel le Maître Jésus lors de l'expérience mentionnée ci-dessus. Le Christ n'est plus l'Initiateur, mais sa position vis-à-vis de l'initié est celle du

Maître vis-à-vis du disciple. C'est une phase curieuse de "participation identique" qui ne suscite aucune réaction de la part du Maître ou du Christ le **[18@199]** Maître de tous les Maîtres, si ce n'est qu'elle permet au Participant divin lui-même de se trouver devant une autre zone d'obscurité voilant et cachant une gloire céleste encore plus grande. Ce paragraphe dépasse de beaucoup la compréhension de l'étudiant moyen, mais il sera compris par ceux dont les yeux sont ouverts pour être aveuglés.

Les étudiants doivent se souvenir que les quatre voiles du plan éthérique ne sont que les correspondances inférieures symboliques de vastes zones d'expression divine, et que c'est toujours par l'obscurité qu'il faut aborder la gloire. Telle est la Loi. Il est possible de citer ces facteurs supérieurs qui voilent et de les énumérer, mais il n'est pas permis de donner davantage de renseignements concernant ces mystères, cette obscurité de séparation rencontrée par l'initié :

VOILE I. Celui qu'affronte le disciple lorsqu'il lutte avec le Gardien du Seuil, et prend conscience de l'Ange de la Présence, bien qu'il ne puisse pas encore le voir.

VOILE II. Celui que rencontre l'initié à la quatrième initiation, et qui l'oblige à crier dans sa cécité : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné." Les paroles prononcées par le Christ à ce moment-là, et en tant que Participant, ont été oubliées par les chrétiens orthodoxes, mais les ésotéristes les ont retenues. H.P.B. y fait allusion dans la *Doctrine Secrète*.

VOILE III. Cette cécité mystérieuse qui submerge l'initié quand – en tant qu'Incarnation de toutes les forces de la Triade spirituelle – il se trouve face à la Monade et qu'il est obligé d'avancer, poussé par la "Volonté dévastatrice" du premier aspect. Cela, je ne peux pas le commenter. Cela concerne la sixième et la septième initiation.

VOILE IV. Ce "vide impénétrable et inconnu, l'obscurité absolue du refus", qu'affrontent Ceux qui sont dans la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde, et sont focalisés à Shamballa, quand vient pour eux le temps de rejeter complètement notre expression de vie et notre expérience planétaires. Ils doivent alors abandonner les sept **[18@200]** plans de l'expérience humaine et spirituelle, passer au-delà, et pénétrer dans des phases de Vie et d'Existence qu'aucun de nos termes ne peut décrire, et que nous ne pouvons concevoir. Ils partent en traversant le quatrième voile des niveaux éthériques cosmiques (situé sur le plan le plus élevé de nos sept plans) et passent sur le plan astral cosmique. Là ils rejettent son existence, comme ils ont auparavant rejeté l'existence du plan astral, cette illusion qui nous est si familière à tous. L'initié passe sur le plan astral cosmique et trouve quoi ? Qui le sait ? Pas moi.

Ainsi les voiles remplissent leur fonction ; la cécité nourrit et protège, pourvu qu'elle soit innée, naturelle, imposée par l'âme et engendrée spirituellement. Si elle

est volontairement provoquée par nous-mêmes, si elle fournit un alibi pour une connaissance accaparée, si on la feint pour éviter la responsabilité, alors le péché entre en jeu, et des difficultés s'ensuivent. Puissiez-vous en être tous protégés.

Pas à pas, les Frères de la Lumière et d'autres qui foulent consciemment la Voie Lumineuse se sont écartés de la séduction de la forme ; l'Armée de la Voix ne parvient plus à détourner leurs pas, et les voiles de l'illusion n'obstruent plus leur vision et ne bloquent plus leur progrès. Une liberté relative a été acquise et l'initié se trouve débarrassé de beaucoup de choses qui avaient jusque là entravé son progrès ; le monde de la forme, du mirage et de la séduction n'a plus d'attrait pour lui. Il comprend la signification de l'injonction contenue dans la troisième phrase de cette dixième règle :

3. Qu'il n'entende plus l'Armée de la Voix et que les frères avancent dans le Son.

Pour exprimer cette idée en termes ésotériques, cette phrase pourrait être paraphrasée de la manière suivante : Les voix et la Voix disparaissent. Le A.U.M. est remplacé par le O.M. et au centre de ce O.M. se tient le frère.

Les nombreuses voix du monde, la chair et le diable ne sont plus entendus ; il n'y a rien dans la conscience de l'initié qui puisse y répondre. La Voix du Silence s'évanouit aussi et le Mot lui-même ne **[18@201]** peut plus être entendu. Il ne reste que le SON. Il s'agit du Son qui retentit dans les mondes sans forme, c'est le Son auquel répond la Triade spirituelle dont l'initié fait partie, car le Son qu'il produit en suivant la voie de la création fait partie du Son universel. Il y a lieu de faire remarquer que Celui qui se tient au centre même de la Chambre du Conseil de Shamballa fait retentir tous les mots, le Mot, et qu'il émet aussi le Son. On a tendance à l'oublier. C'est Lui qui entonne le A.U.M. et tout vient à la vie ; c'est Lui qui prononce le Mot, le O.M., et Dieu incarné dans l'humanité apparaît sur terre ; c'est de Lui qu'émane le SON et c'est Lui qui maintient toute chose en vie sur ce Souffle expiré et – selon que sa cadence monte ou descend – apparaît le rythme cyclique du processus créateur. Ce sera Lui qui retirera le Son et, centrant la vibration en Lui-même, mettra fin un jour à cette manifestation périodique. Il portera le Son vers d'autres points de l'espace, le maintenant en repos sur le souffle aspiré, jusqu'à l'aube d'un futur cycle d'expression. Alors, il sera à nouveau exhalé et projeté afin de fournir un nouveau champ d'expérience pour les Vies qui, en rythme cyclique, cherchent à se manifester. Toute la question de l'incarnation est cachée dans la compréhension du Son et de sa différenciation en O.M. et A.U.M.

Quand il peut identifier le Son et n'est plus "mû" par le O.M., l'initié devient un Christ en expression ; il apparaît, soit en forme physique, soit sur les plans de ce que, pour nous, on pourrait nommer "les zones de non-apparition". Il peut alors contenir et utiliser les énergies dont la Triade spirituelle est la gardienne et qui sont

l'expression de la volonté et du dessein de Dieu. Même si l'initié ne fait pas partie du gouvernement planétaire, et même s'il n'est pas membre du Conseil de Shamballa (car seul un nombre limité d'initiés occupent cette position), il a néanmoins le droit de circuler sur des niveaux identiques et de se préparer aux processus d'évolution supérieurs qui lui ouvriront le **[18@202]** plan astral cosmique. Cela lui permettra de reconnaître et de "percer" le mirage cosmique, et lui donnera la clé cachée du monde du sentiment et de la sensibilité dont les réactions de notre sensibilité et de notre émotion ne sont que des reflets imprécis et déformés. Ceci est un fait important à garder à l'esprit, si l'on souhaite parvenir à un juste sens des proportions. L'initié a appris sur terre que le plan astral, en fait, n'existe pas – du moins pour les initiés de degré élevé. Cette connaissance constitue le premier pas vers la compréhension du secret de la négation de l'existence de ce plan, conduisant à la vraie compréhension de l'existence fondamentale et permanente des paires d'opposés, et à la connaissance qui sous-tend la signification de cette négation. La phrase ci-dessus a très probablement peu de sens pour vous, mais elle contient néanmoins une vérité à laquelle les épreuves, les expériences et les initiations de l'existence planétaire préparent l'initié. Elles le dotent des qualités qui lui permettront d'entrer en contact avec le mal cosmique, d'en demeurer indemne cependant, et de prendre part un jour à ce qui amènera la Loge Noire et sa Fraternité à une fin misérable. Les racines de la Loge Noire sont sur le plan astral cosmique, comme les racines de la Loge Blanche et de sa Fraternité sont sur le plan mental cosmique. En réalité, il n'en est ainsi qu'à l'heure actuelle, et afin que certaines activités organisées puissent être parachevées et conduites à leur consommation sur l'étoile Sirius. J'y ai souvent fait allusion dans mes ouvrages.

"La Voie de l'Evolution Supérieure" conduit au plan astral cosmique, et le but de l'homme est la vision transcendantale accordée à certaines des initiations supérieures ; la qualité qui lui permet de travailler en tant que facteur de création au sein de la grande Loge Blanche est la faculté bouddhique acquise. C'est sur les "ailes du Son" qu'il voyage (pour utiliser une métaphore bien connue, mais peu comprise). Cela n'est possible que lorsqu'il peut... **[18@203]**

4. Entendre le O.M. tel que le fait résonner celui qui, dressé au centre même de la Chambre du Conseil du Seigneur, attend.

Voilà des pensées graves et solennelles, de peu d'utilité pour le lecteur moyen. Il est essentiel, néanmoins, qu'il évite de penser qu'atteindre la plus haute initiation sur cette planète marque la fin ou la consommation d'un grand stade final. Cela marque seulement le commencement de la signification. Cette affirmation est de valeur ésotérique. De même qu'atteindre la maîtrise physique libère le néophyte en vue de leçons plus élevées préparant aux initiations majeures, de même le fait de surmonter les conditions offertes dans les sept plans de notre vie planétaire, libère l'initié (tel le Bouddha et le Christ) en vue de circonstances et de conditions encore

plus élevées et plus importantes. Leur véritable travail en tant que Membres de la Fraternité Blanche est sur le point de commencer, et le vrai but de l'existence de la grande Loge Blanche commence à se faire jour faiblement dans leur compréhension stupéfaite et émerveillée. C'est donc important pour nous d'essayer de saisir la continuité de la révélation, et l'immense avenir ou perspective de merveilles grandissantes qui, de stade en stade, de degré en degré et de plan en plan, se déroulent devant la conscience de l'initié.

Nous abordons ici l'examen de domaines de réalisation dont même l'humanité avancée n'a pas la moindre idée ; nous parlons de buts et d'objectifs qu'affrontent les membres avancés de la Hiérarchie ; nous traitons d'idées et de concepts pour lesquels nous n'avons pas de terminologie adéquate, et qui sont de nature telle que le mécanisme de la pensée humaine se révèle incapable de les enregistrer. Qu'expriment pour vous, par exemple, les mots ou phrases, "Dessein divin, Shamballa, le Seigneur du Monde, états d'enregistrement ou de perception qui n'ont aucune relation avec la sensibilité telle qu'elle s'exprime par la conscience, la Loge de Sirius", et semblables concepts ? Je me permets de suggérer qu'en réalité ils ne représentent rien du tout, et ceci parce que l'objectif de tous ceux qui lisent ces lignes est le contact avec l'âme, la reconnaissance de la Hiérarchie et le fait d'être reconnu par elle, et l'initiation. Si je vous dis que les mots : "Le O.M., tel qu'il émane de Celui qui se tient dans les limites de Shamballa" signifient que le Son **[18@204]** unique, parfait de O est prononcé, mais que le son terminal de M est omis, est-ce que cela dit quoi que ce soit à votre intelligence ? De nouveau, je me permets de dire non. Il est donc de peu d'importance que je m'étende sur cette phase des Règles. Il serait plus profitable que j'élucide quelque peu le sens des mots "la Chambre du Conseil du Seigneur". Trois concepts ont peut-être pris forme dans votre mental concernant Shamballa, si vous avez recherché la vraie attitude ésotérique :

1. Que l'humanité existe en tant que grand centre d'énergie intelligente dans la substance de la Vie planétaire.
2. Que le centre spirituel où l'énergie d'attraction, magnétique et cohérente, est focalisée, et d'où elle jaillit dans deux directions

   a. vers les trois mondes et les quatre règnes de la nature,

   b. vers Shamballa et les deux règnes supérieurs en manifestation,

   est ce que nous appelons ordinairement la Hiérarchie, le royaume de Dieu, le centre d'amour et de compréhension médiatrice (notez ces deux derniers mots).
3. Qu'il existe un autre centre qui n'est ni spirituel ni humain, mais qui est caractérisé par la divinité. La divinité est l'expression de la volonté ou dessein de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. Ce centre où la volonté de Dieu est focalisée, et lancée dynamiquement pour

exécuter le dessein, est Shamballa.

Le temps est venu maintenant, où les ésotéristes doivent distinguer entre les mots "spirituel" et "divin". Ils ne sont *pas* identiques, et n'ont pas la même signification. La caractéristique de la spiritualité est l'Amour. La caractéristique de la divinité est la Volonté. Il y a une différence précise entre les deux et le principe médiateur (celui qui relie ou unit les deux caractéristiques) est la Sagesse. Le Bouddha exprimait cette Sagesse *dans le temps et dans l'espace* ; cela veut dire qu'il n'y avait qu'une manifestation relative et limitée de ce principe de liaison et de fusion. Sa grande réalisation, qu'Il n'a pas comprise, était une **[18@205]** reconnaissance innée et inconsciente (à ce moment-là, pas maintenant) de la distinction entre l'amour et la volonté, et la capacité d'exprimer en lui-même une énergie qui puisse unir l'amour et la volonté, l'âme et la Monade. Au même moment (et plus tard en Palestine, dans sa pleine expression), le Christ donna l'exemple – en vue d'instruire l'humanité – de l'union de l'amour et de l'intelligence, de l'âme et de la personnalité. Ce sont des points de grande importance à garder à l'esprit.

Incarnant donc la divinité, en un sens et sous une forme incompréhensible pour les disciples, et qui constitue le but d'individualités aussi avancées que le Christ, il existe un groupe de Vies ou d'Etres intégrés, focalisés, qui entourent Sanat Kumara, le Seigneur du Monde.

Comme je l'ai dit précédemment, Sanat Kumara est au Logos planétaire ce que la personnalité et l'âme sont au disciple. Il est aussi, au sein de la planète, la force cohérente qui maintient par son influence irradiante toutes les formes et toutes les substances de la forme planétaire, de sorte qu'elles constituent un tout cohérent qui fonctionne et qui est chargé d'énergie. Sur une échelle beaucoup plus faible, on peut voir un parallèle à ce fait, dans l'influence irradiante du Christ qui pénètre, charge d'énergie et maintient en expression cohérente l'Eglise chrétienne sous ses nombreux aspects. On peut voir une analogie encore moins importante dans l'influence qu'exerce un disciple au centre d'un groupe qu'il maintient en manifestation cohérente et utile. Le travail du disciple mondial est intermédiaire entre ces deux symboles, volonté et amour, unis en manifestation (le Christ et un disciple), car l'influence du disciple mondial est plus vaste et va beaucoup plus loin que celle du disciple, mais n'est cependant pas aussi puissante et inclusive que celle du Christ.

La cohérence, concernant les vies, les formes et les substances est une expression de la volonté et du dessein, motivés par l'amour et mis en œuvre intelligemment par l'exécution des plans au moyen desquels le Dessein cherche à s'exprimer. Néanmoins, quand on en arrive à la puissance d'un Etre tel que Sanat Kumara, on découvre que sa **[18@206]** puissance individuelle est amplifiée par la compétence d'un groupe de Vies qui – bien que moins avancées que Lui sur le Sentier de l'Evolution s'offrant aux Logoï planétaires – sont cependant très en

avance sur les membres les plus développés de la Hiérarchie spirituelle. Ce sont ces vies qui constituent le cercle intérieur de la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde. Les contacts qu'ont normalement ces Vies sont extra-planétaires, très rarement de nature planétaire. Elles sont en rapport direct avec le Logos planétaire, sur son propre plan très élevé, le plan mental cosmique. Ce grand Etre inconnu utilise Sanat Kumara comme l'âme utilise une personnalité temporaire, lorsque cette personnalité est à un niveau avancé de conscience d'initié. Ceci n'est qu'un parallèle, ou une analogie, qui ne doit pas être indûment poussé dans le détail des relations.

Les caractéristiques majeures de ces Vies sont la Volonté et le Dessein. Elles incarnent, connaissent consciemment et apprécient intelligemment l'idée motivante que le Logos planétaire – travaillant consciemment sur son plan élevé – s'efforce de mettre en œuvre et de faire aboutir pendant son incarnation dans une planète, et selon les plans qu'Il a prévus. Lorsqu'Il est en incarnation, Il fonctionne sur le plan physique cosmique et incarne les sept principes que nous connaissons ; tout est focalisé dans l'Individualité de Sanat Kumara, et à travers elle – elle est mise en action et chargée d'énergie par le canal des sept centres planétaires. Les trois Bouddhas d'Activité (qui sont aussi membres du Grand Conseil) sont l'expression, sur les niveaux cosmiques, des contreparties des énergies latentes dans les trois atomes permanents des trois mondes de l'effort humain. Ceci, de nouveau, est un parallèle qu'il est dangereux de proposer car – en tant que symbole – il ne comporte pas de vraie analogie.

Les Sept Esprits devant le Trône de Dieu sont aussi membres du Conseil, et chacun d'eux est en rapport et contact étroit avec l'une ou l'autre des sept planètes sacrées de notre système solaire. Ils peuvent donc puiser dans les énergies qu'elles incarnent.

Vous verrez donc, par déduction, combien peu nombreux sont les membres de notre Hiérarchie qui ont pu parvenir à l'état ou la condition de développement justifiant leur participation au Grand Conseil, ou leur **[18@207]** permettant de répondre au O, que Sanat Kumara fait résonner tous les cent ans. C'est ce son qui rassemble les unités réceptives du Conseil. Ce Conseil se tient tous les cent ans et, en ce qui concerne notre humanité moderne, il a eu lieu en 1725, 1825, 1925 – selon nos dates arbitraires.

Lors de ces Conseils, Ceux qui sont responsables du développement planétaire, selon des lignes prédéterminées, font leur rapport ; des décisions sont prises quant au développement à venir, certains types d'énergie, cosmique et solaire, sont rendus disponibles en vue de l'exécution des Plans mettant en œuvre le Dessein. L'évolution de la conscience dans les trois mondes fait naturellement l'objet d'une très grande attention.

Rappelez-vous, je vous prie, qu'il ne s'agit pas uniquement du règne humain et

de son développement, mais des trois règnes subhumains qui sont – sous bien des rapports – d'importance égale au règne humain. Ceci est une affirmation difficile à accepter pour l'humanité.

Ce sont ces grands objectifs qui, lentement, se font jour dans la conscience de l'initié, lorsqu'il avance pas à pas sur le Sentier de l'Initiation. Il est indispensable de les noter ici, même s'ils concernent des questions incompréhensibles pour le lecteur ; autrement, l'initiation risquerait d'être considérée comme l'aboutissement à un état relativement statique, conduisant l'initié à une impasse éternelle, à un cul de sac infranchissable. En fait, l'initiation est la reconnaissance des objectifs qui sont mis en œuvre à partir de Shamballa. Ce n'est pas un processus grâce auquel l'homme devient simplement membre de la Hiérarchie spirituelle. L'initiation (telle que la comprend le candidat) n'est en réalité qu'accessoire et préparatoire au Sentier de l'Evolution Supérieure.

Je ne peux guère en dire davantage au sujet de cette Règle. La question, comme vous pouvez le constater, est trop avancée, même pour l'initié qui, dans quelques décennies, lira et étudiera ces instructions. Puisse votre vision s'élargir, puisse votre faculté de penser et de réfléchir de manière abstraite progresser, voilà mon espoir et le vœu que je forme pour vous. **[18@208]**

REGLE ONZE

—

Les quatre grands Cycles de Réalisation

Au point où nous en sommes arrivés de notre discussion des quatorze règles destinées aux initiés, je souhaiterais parler du thème de l'initiation de groupe ; ces règles sont celles auxquelles les groupes, qui cherchent, à l'unisson, une expansion de conscience de groupe, doivent apprendre à se conformer. C'est pour cette raison que jusqu'ici j'ai évité de relier, dans le détail, ces règles aux sept centres ou, particulièrement, aux sept grandes initiations solaires. Parmi ces sept initiations, cinq seulement concernent l'humanité ordinaire. Les deux suivantes ne concernent que ceux qui désirent satisfaire à certaines exigences inhabituelles et fournir un effort spécial qui justifie pour eux l'appellation de "Vainqueurs, par la volonté claire et pure".

L'initiation de groupe n'est pas une réalisation facile, d'autant plus que, pratiquement, elle constitue une expérimentation nouvelle et un effort de pionnier. Qu'une telle réalisation devînt inévitable – si l'évolution de l'humanité se révélait tant soit peu satisfaisante – la Hiérarchie l'avait compris dès le début. Néanmoins, il a fallu des millénaires pour que cela semble même possible, à titre d'effort hypothétique ; jusqu'ici on a tenté seulement des expérimentations d'essai. Le premier objectif de ces expérimentations (effectuées sans bruit en divers lieux du

monde) est de voir si des disciples en groupe peuvent travailler ensemble de manière telle que les Maîtres puissent observer l'apparition d'une fusion intérieure. Les résultats jusqu'ici n'ont pas été encourageants. Tout d'abord, il a été difficile de trouver des disciples approximativement au même point d'évolution, dont les rayons "perçaient" correctement, et qui faisaient preuve d'un certain caractère, ou thème dominant commun (si je puis employer cette expression), partagé à l'unisson, suffisant pour les maintenir ensemble et assez fort pour neutraliser les différences personnelles, les préférences, les barrières. Jusqu'ici cela n'a pas pu être réalisé. Différents Maîtres ont appliqué tests et épreuves à des groupes successifs, dans les diverses parties du monde, mais jusqu'ici toutes ces tentatives se sont révélées être des échecs. Je veux dire échec du point de vue de l'objectif **[18@209]** poursuivi. Du point de vue du développement individuel de tel ou tel disciple particulier, il n'y a pas eu nécessairement d'échec ; du point de vue du grand public non informé, la publication de *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age* sera, dans les années à venir, un succès faisant époque.

Il pourrait être intéressant de considérer brièvement ce qu'implique l'initiation de groupe, et de le faire en se basant sur les faits, non sur le sentiment ou l'aspiration.

L'un des problèmes de la Hiérarchie, sous ce rapport, est l'élimination du sentiment, cette relation et réaction émotionnelle curieuse, qui lie tous les membres d'un groupe et fait qu'ils se plaisent ou se déplaisent. S'ils se plaisent, une relation trop forte de la personnalité est alors établie en ce qui concerne le bien du groupe. L'équilibre du groupe est perturbé. S'ils se déplaisent, la faculté intérieure de *rejet* joue constamment, et des clivages se produisent. N'est-il pas vrai, mes frères, que vos relations réciproques sont fréquemment soumises à l'impact de l'approbation ou de la désapprobation ? Lorsque cette attitude existe, les premiers pas vers la fusion de groupe ne se font pas. C'est ce que nous entendons par sentiment et cette réaction émotionnelle doit disparaître en tant que stade préliminaire. Je ne parle pas actuellement de l'impersonnalité. Pour certaines personnes, l'impersonnalité n'est qu'un mécanisme servant à éluder la responsabilité ; pour d'autres, elle implique le refoulement et entraîne un si dur labeur que tout le temps est consacré à parvenir à l'impersonnalité, ce qui garantit l'échec. Ce pour quoi vous luttez ardemment, et qui prend trop de place dans votre pensée, devient alors une prison qui doit être détruite ultérieurement. Telle est la loi occulte. L'impersonnalité n'est possible que pour le disciple sachant comment aimer vraiment, et pour celui qui voit la vie et sa fantasmagorie (y compris les personnes qui y sont associées) à la lumière de la Triade spirituelle.

C'est à cela que la Règle XI se rapporte de manière primordiale, et il ne vous sera pas possible d'en comprendre la signification si votre mental ne comporte pas une certaine mesure de clarté, concernant les vraies relations de groupe. De telles relations ne reposent pas sur la **[18@210]** personnalité ou l'impersonnalité, sur la

sympathie ou l'antipathie, ni sur la critique ou l'absence de critique, mais sur une vraie compréhension de la "divine indifférence", du détachement spirituel, et d'un amour immuable, permanent, profond. Pour beaucoup d'aspirants, la juxtaposition de ces expressions semblera paradoxale ; mais la compréhension des paradoxes occultes tend à libérer. C'est dans la compréhension de ces attitudes de base que se trouve la première leçon de celui qui aspire à participer à l'initiation de groupe.

Le second point que le groupe faisant cet effort doit saisir, est la nécessité d'utiliser la force de destruction.

Un groupe est rassemblé selon la loi karmique, la nécessité ashramique et la direction de l'âme. Il se présente immédiatement au Maître en observation la possibilité d'un entraînement très précis de quelques aspirants bien disposés, mais aussi un point de tension tout aussi précis, indiquant de vraies difficultés. En réalité, il y a peu de chose pour lier les personnes, si ce n'est l'inclination, une aspiration commune et un but envisagé et poursuivi à l'unisson. La caractéristique marquante d'un tel groupe est l'égoïsme spirituel. Cette affirmation peut vous surprendre, tant que vous n'aurez pas scruté sérieusement votre propre cœur ; je me risque à prédire que vous découvrirez alors que ce n'est pas l'amour divin de l'humanité qui vous a permis de parvenir au groupe extérieur de l'ashram, mais le désir de développement, de réalisation et de libération. Donc le premier pas à faire est de le reconnaître ; d'où l'injonction si souvent mal comprise : Tuez le désir. Ce doit être la première activité destructrice du disciple. Ce n'est pas ce que le disciple cherche, ou veut, ou désire qui doit l'influencer et le conduire à ce que nous pourrions appeler l' "acquiescement ashramique", mais le motif tout puissant du besoin mondial. Le disciple commence donc à se débarrasser du désir par un processus d'attrition. Il ne lutte pas positivement contre le désir, en vue de l'éliminer, il ne cherche pas à le transmuer (comme le ferait le disciple en probation), mais il cesse de le reconnaître ; il ne lui fournit pas la stimulation nécessaire de l'attention car, comme toujours, l'énergie suit la pensée ; il est préoccupé du besoin du monde, du service qu'il peut rendre ; et – presque sans qu'il s'en **[18@211]** aperçoive, en quelque sorte – le désir meurt d'attrition.

Vous verrez donc qu'il faudra du temps pour que tous les membres d'un groupe parviennent à la destruction du désir individuel, et que tant qu'une certaine mesure de ce processus libératoire ne sera pas atteinte, le groupe ne pourra pas avancer, en tant qu'unité, sur la voie de l'Initiation.

La mesure à prendre ensuite est la destruction des liens qui rattachent les personnalités des membres du groupe. Il faut les rompre ; les relations réciproques des membres du groupe doivent avoir pour base l'activité de l'âme, l'engagement commun vis-à-vis du Maître de l'ashram et, dans l'union, le service consacré à l'humanité. Il surviendra un point de liberté dans la relation de groupe, qui se manifestera par une activité véritablement unie et conforme aux plans dressés,

s'exerçant dans le monde extérieur, mais enrichissant la vie de l'ashram. Tant que ce stade n'est pas atteint, l'activité du groupe correspond à celle du disciple en probation, non à celle du disciple consacré. Le travail de groupe qui se dégage spontanément, engendré par la conscience de groupe et fusionnant le groupe tout entier à un point de tension dans le service, est la première indication que le groupe est prêt à recevoir un enseignement plus poussé, afin d'intensifier sa puissance de groupe, et de rendre plus étroite sa relation avec le Maître. Tout ceci a été accompli par le groupe lui-même, indépendamment de toute injonction du Maître et découle de ce que, dans le groupe, la vie de l'âme se fait effectivement sentir. Ces deux processus spirituels de destruction – destruction du désir et rupture de tous les liens de la personnalité – sont les deux premiers résultats, essentiels à la vraie vie de groupe.

La troisième caractéristique qui doit être entièrement arrachée et détruite est celle de toute réaction s'attachant au fait d'être reconnu, que cette reconnaissance soit accordée par le monde des hommes, par d'autres disciples, ou par le Maître. L'aptitude à travailler sans aucun témoignage de reconnaissance, à voir les autres prétendre à la récompense de l'action, et même à ne pas s'apercevoir que les résultats du bien **[18@212]** instauré par le disciple ou son groupe sont revendiqués par d'autres, sont les signes distinctifs du travailleur hiérarchique. Il n'est accordé aux Maîtres aucune reconnaissance pour le travail de leurs disciples, bien qu'Ils aient donné l'impulsion initiale, et qu'Ils aient à la fois guidé et dirigé. Le disciple exécute le Plan ; il endosse la responsabilité ; il paie le prix, bon ou mauvais – ou résultat karmique de l'activité instaurée – et c'est lui qui gagne la reconnaissance des foules. Mais – tant que le disciple cherchera cette reconnaissance, tant qu'il pensera en termes de résultats, et aura conscience de la réaction du monde à son travail de disciple – il aura encore bien du chemin à parcourir avant de parvenir aux initiations supérieures. Le problème tout entier devient de plus en plus difficile quand l'ensemble du groupe ashramique est en cause, car il semble que ce soit demander peu au monde qui est servi, de reconnaître le service du groupe ; néanmoins, demander ou s'attendre à la reconnaissance retarde l'absorption complète du groupe dans l'ashram intérieur.

Cependant, ce ne sont pas des objectifs impossibles à atteindre, ou alors je ne vous ferai pas perdre votre temps ni ne perdrai le mien à les décrire. Le groupe peut être à la hauteur de la nécessité occulte si, dans l'union, il comprend l'envergure de l'effort et lutte à l'unisson afin de s'absorber complètement dans le service – absorption si profonde qu'elle exclut toutes les autres reconnaissances, surtout celles de nature personnelle. Nous en revenons donc (comme toujours) au fait que lorsqu'un groupe peut arriver à un point correct de tension dans l'union, les réactions non essentielles disparaissent et les qualités indésirables sont automatiquement rejetées.

Ces trois types de travail dans la ligne de la destruction méritent que vous les

examiniez soigneusement et – du fait qu'ils sont dans la ligne de l'aspect destructeur – vous observerez que la méthode employée est celle de l'utilisation de la volonté de groupe. Vous observerez également que la volonté de groupe ne peut se faire jour que dans le cadre de la loi de Continuité Occulte, quand, et si, le groupe fonctionne intelligemment et manifeste l'amour de manière adéquate.

Nous en arrivons maintenant au troisième facteur qu'implique l'initiation de groupe. C'est la diversité dans l'unité, consciemment **[18@213]** reconnue et utilisée. Un groupe n'est pas composé de disciples, tous préparés à la même initiation. Cette affirmation est souvent difficile à accepter par les membres du groupe. Ce que j'ai dit plus haut, à savoir qu'un groupe est composé d'hommes et de femmes tous au même point d'évolution, est une généralisation et veut simplement dire que tous ont atteint le point où ils sont engagés et irrévocablement consacrés au travail de l'ashram, sous les ordres de tel Maître particulier.

Le travail néanmoins exige une diversité de caractéristiques et de pouvoirs, afin d'être efficace dans la manifestation sur le plan extérieur. Sont nécessaires ceux qui sont en contact étroit avec le Maître, donc des initiés d'un certain grade ; sont nécessaires aussi ceux qui ont une facilité de relation avec l'ashram intérieur, donc des disciples anciens, mais pas forcément de hauts initiés ; sont nécessaires aussi ceux qui ne sont pas aussi avancés sur le Sentier du Disciple, car ils ont, ou peuvent établir, des rapports étroits avec l'humanité ordinaire dans la vie de tous les jours. Un tel groupe de disciples est en conséquence une hiérarchie en miniature *et une hiérarchie existe en ses divers degrés afin de permettre un vaste éventail de relations efficaces*. Réfléchissez à cette affirmation. Vous voyez maintenant pourquoi il est nécessaire d'éliminer les réactions de la personnalité, car c'est seulement ainsi que les groupes pourront fonctionner en tant qu'unités coordonnées, les divers membres du groupe reconnaissant réciproquement leur rang, sans cependant en ressentir jalousie ou manque de considération. Le travail est alors exécuté sur la base de l'inspiration, de la coordination et de l'application pratique. Les membres les plus anciens du groupe, et ceux dont la position est la plus élevée (quelle qu'elle soit) fournissent la stimulation du Plan, tel qu'ils la reçoivent du Maître. Les plus expérimentés parmi les disciples coordonnent alors le Plan au sein du groupe, le reliant à l'ashram et indiquant la manière de l'aborder face au monde des hommes ; les néophytes – engagés et consacrés, mais encore sans expérience – exécutent le Plan sur le plan physique. Ceci implique, comme vous pouvez le voir, une coordination souple et efficace, une attention correcte à l'ensemble de la question, et l'application du détail **[18@214]** du travail à la nécessité immédiate. C'est une tâche difficile pour un groupe de disciples intensément individualistes (tous les disciples sont individualistes) que de faire les premiers pas vers ces attitudes et vers les relations qui caractérisent la Hiérarchie dans son ensemble.

Un autre facteur important, dans la préparation de groupe à l'initiation, est l'observance du silence. Comment, nous demandons-nous parfois, lorsqu'il est

question du fonctionnement de l'ashram, pouvons-nous entraîner nos disciples à comprendre qu'essentiellement le silence *ne consiste* pas à se retenir de parler. Tant de disciples semblent penser ainsi, et croient qu'ils doivent apprendre à ne pas parler dans l'espoir de devenir des initiés. Certains feraient mieux de parler beaucoup plus qu'ils ne le font, dans le sens souhaitable. Le silence imposé dans un ashram c'est l'abstention de certaines lignes de pensée, l'élimination de la rêverie et de l'utilisation malsaine de l'imagination créatrice. La parole est, en conséquence, contrôlée à sa source, car la parole est le résultat de certaines sources intérieures d'idées, de pensée, et d'imagination ; c'est la précipitation (à un certain point de saturation, si je puis m'exprimer ainsi) de réservoirs internes qui débordent sur le plan physique. Le fait de s'abstenir de parler s'il résulte de la prise de conscience que ce qui allait être dit est erroné, indésirable, sans sagesse ou gaspille l'énergie, ne fera qu'accroître l'accumulation intérieure d'énergie, et conduira finalement à un torrent de mots encore plus violents, à une date ultérieure ; cela peut aussi entraîner des conditions graves et désastreuses dans le corps astral du disciple. Le silence de la pensée doit être cultivé et, mes frères, je ne veux pas dire la pensée silencieuse. Je veux dire qu'il faut refuser d'admettre certaines lignes de pensée et de développer certaines manières d'aborder les idées ; certaines habitudes de pensée doivent être extirpées.

Ceci est réalisé par un processus de substitution, et non par un violent processus de refoulement. L'initié apprend à maintenir le mécanisme de sa pensée en un certain état d'efficacité. Ses pensées ne se mêlent pas les unes aux autres, mais elles sont contenues dans des compartiments séparés (si je puis employer cette formule imagée) ou soigneusement classées afin qu'il puisse s'y reporter plus tard. Certaines **[18@215]** couches de pensée (encore en termes symboliques) sont maintenues dans l'ashram, et il ne leur est jamais permis de pénétrer dans le mental du disciple ou de l'initié, lorsqu'il ne travaille pas consciemment dans l'ashram ; d'autres se rapportent au groupe et à son travail ; elles circulent librement à l'intérieur du cercle infranchissable du groupe ; d'autres encore sont davantage du monde et gouvernent sa vie et ses relations quotidiennes avec les personnalités et les affaires de la vie civilisée, et les événements du plan physique. Ce ne sont que des indications de ce que je veux dire, mais elles suffiront (si vous méditez dûment) à illustrer quelque peu ce que l'on entend par silence de l'initié. A l'intérieur des niveaux permis de contact, la parole est libre et sans entraves ; hors de ces niveaux, on ne laisse même pas entrevoir l'existence d'autres sphères d'activité de pensée et de parole les conditionnant. Tel est le silence du disciple initié.

Nous avons donc examiné brièvement, mais de manière suggestive, les quatre caractéristiques que le groupe qui se prépare à l'initiation doit cultiver, envisager, et atteindre dans l'unité. Il s'agit de :

1. Parvenir à une relation de groupe non sentimentale.
2. Apprendre comment utiliser constructivement les forces de destruction.

3. Parvenir à travailler en tant que Hiérarchie miniature, et en tant que groupe manifestant l'unité dans la diversité.

4. Cultiver la puissance du silence occulte.

Après ces remarques préliminaires, nous en arrivons à l'examen de la règle suivante.

Règle XI

Qu'ensemble les membres du groupe fassent passer dans la Triade le feu qui est au sein du Joyau dans le Lotus, et découvrent la parole qui accomplira cette tâche. Qu'ils détruisent par leur volonté dynamique ce qui a été créé au point médian. Quand le point de tension sera atteint par les frères, lors du quatrième cycle majeur de réalisation, ce travail sera accompli.

Dès la première lecture, il est évident qu'il s'agit de la quatrième **[18@216]** initiation et de la destruction subséquente du corps causal véhicule au moyen duquel la Monade a créé, d'abord la personnalité puis l'instrument d'expression du second aspect divin. Nous traitons donc de l'une des initiations majeures. Je souhaite vous rappeler ici le fait que (du point de vue de la Hiérarchie) cette initiation est la seconde initiation majeure, et non la quatrième, comme le considère le point de vue humain ; la troisième initiation est techniquement considérée comme la première initiation majeure. Les initiations majeures ne sont vraiment possibles qu'après la transfiguration de la personnalité.

Qu'est-ce donc qui entraîne la destruction du corps de l'âme ? L'agent de destruction est le second aspect de la Volonté. L'aspect inférieur, ou troisième aspect de la Volonté, agissant par le mental ou principe manasique, était le facteur de soutien au cours du long cycle de développement de la personnalité. C'était le principe de synthèse intelligente, qui maintenait le principe de vie intact et individualisé pendant la longue série des incarnations. Pendant ce cycle, la volonté se manifesta d'abord en tant qu'homme inférieur ; puis elle se focalisa dans le Fils du Mental, l'Agnishvatta divin, l'âme, et devint de plus en plus un facteur de puissance. Plus tard, lorsque le disciple construit l'antahkarana et établit ainsi un canal direct de communication entre la Monade et la personnalité, le mental inférieur fusionne avec le mental abstrait ou mental supérieur (principe manasique, sublimé et purifié) et, petit à petit, l'âme est *contournée* – pour employer un terme singulier, mais qui a un certain sens. L'âme a maintenant rempli son office. L'amour et la lumière s'expriment dans la vie sur le plan physique. Plus n'est besoin ni du véhicule de la personnalité ni du corps de l'âme, comme c'était le cas dans les conditions antérieures. Ils peuvent maintenant être remplacés par la Triade spirituelle et la Monade ; la vie essentielle des deux aspects inférieurs (de nature créatrice et exprimant l'intention aimante quant au dessein) peut maintenant être retirée. La triplicité, sous l'angle des trois véhicules périodiques – la Monade, l'âme

et la personnalité – s'est résolue en une dualité, et la Monade (reflétée dans la Triade) peut maintenant agir sur les plans inférieurs, par le moyen d'un "point de tension" ou personnalité véritablement créée dans les trois mondes. C'est **[18@217]** à cela que s'applique cette règle lorsqu'on l'étudie sous l'angle de l'initié, tandis que la vie pendant laquelle l'âme est "contournée" et son cercle infranchissable détruit, est d'une difficulté si profonde qu'elle est appelée la vie de crucifixion ou de renonciation.

Nous nous occupons, néanmoins, de l'interprétation de cette règle, en ce qu'elle affecte un groupe se préparant à l'initiation conjointe de ses membres. C'est en s'attachant à l'ancienne maxime "ce qui est vrai du macrocosme sera vrai du microcosme" et donc en appliquant la loi d'Analogie, que nous parviendrons finalement à comprendre. Je ne peux espérer faire plus qu'indiquer des significations, mais vous verrez maintenant clairement pourquoi j'ai traité des quatre caractéristiques que le groupe doit acquérir dans l'unité, avant l'initiation. Nous allons nous apercevoir qu'il est utile de lier ces caractéristiques aux diverses phrases ou injonctions de la Règle XI. Examinons-les chacune séparément. Voyons maintenant la première phrase.

1. Qu'ensemble les membres du groupe fassent passer dans la Triade le feu qui est au sein du Joyau dans le Lotus.

Permettez-moi d'abord de vous rappeler que feu signifie toujours premier aspect et que celui-ci, ainsi que vous le savez, est l'aspect vie. A cela, permettez-moi d'ajouter le fait bien connu que "Notre Dieu est un feu dévorant" et de vous remettre en mémoire que le premier aspect est l'aspect destructeur. Vous avez immédiatement établi une relation entre les deux qualités dont je vous ai parlé et le travail de crucifixion, en tant qu'expression symbolique de la quatrième initiation. L'obtention d'une interrelation de groupe, impersonnelle et altruiste, était la première condition nécessaire, et le mot "ensemble", dans cette règle, se rapporte au travail de groupe quand – en tant qu'unité étroitement soudée – il peut aller de l'avant. Ce transfert de la vie ou du feu doit être le résultat de l'unité d'action, exercée par le groupe quand il est parvenu à l'unité intérieure complète. Ce transfert ne peut avoir lieu avant cela, pas plus que l'initié ne peut prendre cette initiation particulière avant que ne soit effectuée la fusion complète des trois corps et de l'âme, et qu'il ne soit **[18@218]** parvenu à la divine indifférence concernant toutes les réactions inférieures, face aux parties composantes de cet instrument fusionné interdépendant. Il doit en aller de même pour le groupe.

La vie de groupe doit s'exprimer sur le plan physique et en formation de groupe. Il possédera un appareil de *sensibilité* aiguisé, correspondant au corps astral ; le mental de groupe sera bien organisé et fonctionnera de façon rythmée. Ainsi la personnalité de groupe sera active, mais divinement active, au moment où

ce stade particulier sera atteint. L'âme de groupe sera aussi en plein épanouissement en tant qu'expression de l'ashram intérieur ; au cœur même de la vie de groupe, voilé et caché par l'expression de sa personnalité extérieure et par son âme aimante et vibrante, existera un point de feu vivant, ou de vie qui – en temps voulu et dans les conditions appropriées – devra être transféré dans l'ashram intérieur, situé sur les niveaux de la Triade. Cela peut impliquer ou non la destruction du corps causal de groupe et l'établissement d'une ligne directe de relation entre le pur ashram et le groupe de disciples. Au cours des stades précédant cette réussite souhaitable, cela signifiera sans aucun doute un net changement de focalisation et l'établissement progressif d'un point de tension, sur des niveaux supérieurs lentement perçus, progression qui devra se poursuivre jusqu'à ce que ce transfert soit accompli.

Pendant tout ce temps, le feu situé au cœur de la vie de groupe devient de plus en plus important et donc de plus en plus *spirituellement* destructif. On peut alors observer l'activité de la deuxième qualité que nous avons examinée, l'utilisation constructive et conforme aux plans des forces de destruction. Ce sont ces forces qui sont souvent responsables des bouleversements, des clivages, des divisions qui caractérisent si fréquemment la vie de groupe dans ses stades de début. Le feu agit alors sous la stimulation de la Triade spirituelle, mais n'est pas manipulé consciemment par le groupe lui-même. Le groupe devient ésotériquement "un terrain ardent" ; on gagnerait beaucoup de temps, on éviterait beaucoup de douleurs, de détresse, de souffrances inutiles, si les **[18@219]** membres du groupe se rendaient compte de ce qui leur arrive et attendaient posément que soit accomplie "la purification semblable à celle du feu", et que le principe de vie au cœur du groupe puisse briller avec éclat et rayonnement. C'est cette qualité d'endurance patiente qui est si nécessaire aux membres d'un groupe préparé à l'initiation. Néanmoins, une fois qu'est saisi le dessein sous-jacent à tous les événements affligeants et à la mésintelligence parmi le personnel, un progrès rapide est possible – encore une fois, par la simple pratique de la divine indifférence. L'indifférence divine était la qualité marquante du Maître sur la Croix au Calvaire. Les sept mots prononcés sur la Croix concernaient les autres, sa mission, le besoin mondial, et la relation avec le Père ou Monade. Mais les disciples et les aspirants sont si préoccupés d'eux-mêmes, de l'impression qu'ils font sur les autres, de ce qu'ils endurent, de leur douleur, ou de la critique de leurs frères ou d'eux-mêmes. L'accent n'est pas suffisamment mis dans leur esprit sur le but principal. La personnalité du groupe fonctionne souvent avec puissance, mais l'amour unifiant de l'âme est absent, et l'influx de la vie au cœur du Joyau n'a pas la possibilité d'exercer toute sa puissance. Il est bloqué et intercepté par les conditions régnant dans le groupe, et tant qu'il n'y aura pas au moins une certaine union dans la volonté de faire *ensemble* le nécessaire pour transposer la vie de groupe à des niveaux de conscience supérieurs et la faire pénétrer dans l'ashram sur les niveaux bouddhiques, la technique de transfert ne sera pas confiée au groupe par le Maître. C'est ce que signifie la phrase suivante de cette règle :

2. Qu'ils découvrent la parole qui accomplira cette tâche.

Quelle est cette technique de transfert ? Elle se divise en trois stades dont chacun doit être atteint par le groupe à l'unisson. Le premier est le stade de la tension dans l'unité. Il s'agit là de parvenir à un point focal d'intention concentrée et conforme aux plans prévus tel, que le groupe se trouve, sans déviation possible, orienté vers la tâche immédiate à accomplir et qu'il fonctionne comme un individu unique, en ce qui concerne le dessein. C'est peut-être le stade le plus difficile, mais il doit **[18@220]** être maîtrisé avant toute assistance du Maître de l'ashram intérieur. Il est pour le groupe ce que la Monade est pour le disciple, et cherche constamment à provoquer la "renonciation" ésotérique du véhicule causal. Ce point de tension doit être maintenu à l'état de haute activité vibratoire pendant le processus de transfert. Je désire vous rappeler que la caractéristique marquante de Jésus de Nazareth, pendant toute la période qui précéda la crucifixion, fut le silence complet ; c'est là qu'apparaît l'efficacité de la quatrième qualité dont j'ai parlé. A ce stade, le groupe est tellement préoccupé de la tâche qui l'attend et si conscient de la nécessité de maintenir une tension unifiée et uniforme, que le "silence du lieu secret" s'établit en son sein, et que le travail peut avancer rapidement. Quand ce point est atteint, la troisième qualité se manifeste alors avec la faculté de travailler comme une hiérarchie en miniature, ce qui devient de plus en plus évident.

Vient alors le résultat de tous ces stades préliminaires, et il vient spontanément et automatiquement. Je souhaite insister sur le fait que le groupe ne s'attend pas à ce qu'un Mot lui soit donné ; il ne s'efforce pas de découvrir un Mot ; il ne prend pas tel Mot qui pourrait être suggéré par un disciple serviable, afin de le "charger de pouvoir". Le Mot est le résultat du point de tension ; il se dégage du silence et sa première expression n'est que le rythme lentement accéléré du Son ou Note de groupe. Comme vous le savez, chaque individu et chaque groupe d'individus ont leur note ou son particulier qui est l'agent créateur de la vie de groupe concentrée.

Là, nous frôlons à nouveau la future science d'Invocation. Ce son de groupe, s'élevant à mesure que la tension s'accroît et se stabilise, est d'effet invocatoire et suscite finalement une réponse de l'ashram intérieur, vu sa relation avec le groupe extérieur. Quand la réponse du Maître est enregistrée dans la conscience du groupe et que sa puissance est ajoutée à la puissance du groupe, le son émis par le groupe change en qualité ; il est amplifié, diversifié, enrichi, puis précipité à l'extérieur du cercle infranchissable de la vie du groupe ; cette précipitation prend **[18@221]** la forme d'un Mot. Ce Mot, résultant de l'activité, de la focalisation et de la tension du groupe, auxquelles s'ajoute l'aide du Maître, engendre trois résultats :

1. Il produit la fusion du groupe extérieur avec l'ashram intérieur.
2. Il permet le transfert de la vie du groupe le long de l'antahkarana de groupe, et sa focalisation définitive dans l'ashram du Maître.

3. Le résultat de ce transfert est double :

   a. Le groupe extérieur meurt, au sens occulte.

   b. L'âme du groupe, étant maintenant fondue dans l'aspect vie sur les niveaux supérieurs à ceux où existe le corps causal, n'est plus d'importance majeure ; la Grande Renonciation survient, et le corps causal – ayant rempli son office – meurt et est détruit. Le Christ sur la Croix mourut de même, selon l'injonction théologique. Cependant, Il ne mourut pas, Il vit encore et, *par Sa Vie*, toutes les âmes sont sauvées.

Il est difficile pour les étudiants de l'ésotérisme de comprendre que les nouvelles Ecoles d'Illumination insisteront sur l'aspect vie, et non sur le contact avec l'âme. Le but sera le transfert, non l'union. Les aspirants et les disciples contemporains sont, pour une large part, le résultat de l'ancien ordre d'enseignement, et la fleur des processus auxquels l'humanité a été soumise. Actuellement, nous traversons une période importante de transition ; au figuré, les disciples et les aspirants sont, en ce moment, au même stade que le groupe que nous examinons, c'est-à-dire au stade du transfert de la vie, de la forme extérieure vers l'être intérieur. D'où les difficultés que vous rencontrez tous et l'aspect ardu de la tâche consistant à comprendre de manière réaliste ce que j'essaie de communiquer. Vous êtes capables de saisir le problème du contact de l'âme, du moins théoriquement. Le problème du transfert de la vie, du point le plus haut actuellement atteint vers un point focal spirituel vague et mystique, n'est pas très facile à comprendre. Rappelez-vous que je ne **[18@222]** cherche pas à être compris ; j'écris pour ceux qui viendront après vous et pour ceux qui seront l'aspect réincarné de vos "soi" actuels.

Notez donc comment les quatre qualités dont j'ai traité ont permis au groupe de parvenir à faire résonner le Mot. Ce Mot, que les membres émettent maintenant en tant que groupe sous l'inspiration du Maître (j'utilise le mot "inspiration" en toute connaissance de cause), a résonné alentour ; il a dépassé la sphère d'influence immédiate du groupe ; il a exercé son impact sur l'âme du groupe et a vitalisé l'aspect vie, le Joyau dans le Lotus de l'âme, en lui conférant une puissance nouvelle. Apparaît maintenant la possibilité de satisfaire à la troisième grande injonction contenue dans cette règle :

3. Qu'ils détruisent par leur Volonté dynamique ce qui a été créé au point médian.

En satisfaisant à l'exigence exprimée ici, le groupe aborde son épreuve majeure concernant ce travail de transfert. Les membres du groupe ont, dans l'unité, maintenu le point de tension ; dans l'unité, ils ont créé l'antahkarana ; dans l'unité, et par le son de groupe, ils ont invoqué l'attention du Maître et de l'ashram du Maître ;

dans l'unité, ce son a pris la forme d'un Mot et ce Mot a exercé un impact sur l'aspect vie du groupe, au sein de la forme de l'âme de groupe ; il lui a apporté de l'énergie, de sorte que, maintenant, la destruction du corps causal est dans l'ordre des choses. La tendance du groupe serait de relâcher alors son effort, ce qui serait très normal ; le Mot irrévocable s'est fait entendre, et tout semble accompli de manière sûre et correcte. Mais en vérité il n'en est pas ainsi. Par la puissance de leur amour uni, les membres du groupe ont maîtrisé les difficultés personnelles, et ont acquis ensemble les quatre qualités ; ils ont aussi découvert le Mot qui peut affecter l'âme – car le Mot est toujours lié au second aspect et, de ce fait, peut atteindre l'âme – le second aspect par excellence – et la charger d'énergie.

Mais maintenant, dans les derniers stades du grand travail de transfert, le groupe doit arriver à un nouveau point de tension et de réalisation dans l'union. Il doit employer la volonté dynamique, énergie **[18@223]** du premier aspect, et provoquer ainsi la destruction du corps causal. La vie, au sein du corps causal, a été stimulée et vitalisée, et cherche maintenant à rompre la forme qui l'emprisonne, pour s'en échapper. Le véhicule de l'âme est soumis à une pression interne, mais cependant – qu'il s'agisse de l'initié ou du groupe d'initiés – le dernier coup doit être porté aussi de l'extérieur, par un acte de volonté unie ; ceci correspond au grand cri du Christ sur la Croix, lorsqu'Il s'écria : "Tout est accompli." Il nous est dit qu'au moment où Il prononça ces mots, le voile du Temple fut déchiré de haut en bas et que la vie du Christ monta jusqu'au Père. Réfléchissez à la signification de ces phrases. "Ce qui a été créé au point médian" n'est plus nécessaire. Plus n'est besoin d'un principe médiateur ou intermédiaire entre l'homme et le Père ; la Monade et la personnalité sont complètement unifiées et parvenues à une relation parfaite ; la triplicité est remplacée par la dualité, et la Voie de l'Evolution Supérieure s'ouvre devant l'initié.

Il est évident que cette phase de réalisation de groupe ne peut être jusqu'ici qu'un espoir. Elle se situe dans l'avenir lointain pour les groupes d'aujourd'hui, de même que la quatrième initiation se situe dans l'avenir lointain pour l'aspirant ou le disciple moyen. Mais les groupes de même que les individus, doivent avoir leurs buts, et faire effort vers la vision Je pose les fondements de la phase de vie de groupe et d'efforts conjoints qui caractérisera si nettement l'ère nouvelle. Je souhaite aborder trois autres points :

Premièrement, la réalisation de l'aptitude à utiliser la volonté de groupe dynamiquement sera plus facile à comprendre si l'on se rend compte qu'elle signifie l'extension du point de tension à des domaines impliquant la super-conscience du disciple ; et aussi si l'on se rend compte que la libération de l'aspect vie, hors des limites du corps causal produit un nouveau cycle d'invocation et d'activité invocatoire. Cela engendre un influx de l'aspect destructeur de la Volonté divine et, en conséquence, la destruction complète du véhicule causal.

Deuxièmement, il ne faut pas conclure que tous les disciples du groupe sont en voie de prendre la quatrième initiation. Un groupe peut **[18@224]** se composer de disciples et d'initiés de tous les degrés, bien qu'il doive y avoir, dans le personnel du groupe, au moins un disciple ayant pris l'initiation de la crucifixion. Nous voyons cette nécessité symbolisée par l'étroite relation qui existait entre Jésus, lorsqu'Il prit cette initiation, et le Christ qui l'avait prise lors d'un stade de vie antérieur. Plus le groupe est diversifié, plus sont riches ses possibilités et sa vie. Ne l'oubliez pas. Je peux vous donner une indication concernant cette difficile question. Quand ont été atteints les résultats du premier point de tension, et avant l'émergence du Mot, les initiés du quatrième degré faisant partie de l'ashram apportent leur aide et font beaucoup pour permettre au groupe d'atteindre le but.

Troisièmement, je souhaite vous voir noter que je vous ai donné beaucoup sous une forme brève, et que j'ai ajouté bien des informations nouvelles concernant la quatrième initiation. Ce que j'ai dit est applicable a la fois à l'aspirant et au groupe cherchant l'initiation. Lisez ce que j'ai dit avec attention, mais rappelez-vous qu'il ne vous est pas encore possible de distinguer ce qui est symbolique de ce qui est peut-être un fait véritable. Les secrets de l'initiation sont ainsi soigneusement gardés.

Il est une règle simple, toujours valable, qui conduit à la compréhension et à la réalisation. La Grande Renonciation ne devient possible que lorsque la pratique des petites renonciations gouverne la vie du disciple et du groupe. La renonciation à l'ambition, à toutes les attaches personnelles, à tout ce qui entrave le progrès tel que le révèle l'œil de l'âme, établit de saines bases en vue du transfert final, basé sur la renonciation à tout ce qui, depuis des millénaires signifiait beauté, vérité, bonté, et avait semblé être le but ultime de tout effort d'aspiration. Les disciples se trouvent face à l'effort tendant à voir ce qui est en avant et au-delà de la fusion avec l'âme ; parmi eux à l'heure actuelle, se trouvent certains d'entre vous. Puissiez-vous tous pénétrer au-delà du voile de l'âme et le voir un jour "déchiré de haut en bas". Puissiez-vous dire avec ceux de semblable degré "Tout est accompli" ; c'est mon espoir le plus cher. Alors s'ouvrira pour vous, comme pour d'autres, la Voie de **[18@225]** l'Evolution Supérieure et vous verrez la gloire du Seigneur sous une lumière nouvelle, lumière qui fera pâlir et rejettera dans l'ombre tous les buts et les visions antérieurs.

REGLE DOUZE

—

Service de Groupe illuminé – Etat de Sauveur

La règle que nous allons maintenant examiner nous transporte dans des règnes d'énergie extra-planétaire, dans un monde de conscience plus vaste que s'efforcent

d'atteindre les initiés les plus élevés, et qui est relié d'une manière singulière au passé et à l'avenir. Cette règle pourrait aussi être nommée la formule gouvernant le travail du nouveau groupe des serviteurs du monde.

Les trois règles restantes, destinées aux disciples et aux initiés, concernent le travail du nouvel âge et la future révélation qui rendra ce travail à la fois nouveau et possible. Elles sont donc pour nous d'importance suprême. Pas à pas, dans les onze règles déjà étudiées, nous avons vu l'initié ou le disciple porté de sa position de disciple accepté devant l'Ange de la Présence, jusqu'au point de réalisation où la volonté spirituelle est libérée en plein service et en pleine compréhension au moment de la quatrième initiation, où atma (l'esprit pur) gouverne, où la Triade spirituelle exprime la nature de la Monade, où l'identification avec le dessein de la divinité a transcendé l'illumination du mental, ainsi que la coopération au Plan par pur amour. Tous ces mots tentent d'indiquer le sentier du progrès qui est – pour la conscience de l'initié – le stade préparatoire nécessaire à l'entrée sur le Sentier de l'Evolution Supérieure, de même que le Sentier de Probation est le stade préparatoire nécessaire à l'acceptation dans un ashram. En bref, les onze règles, dont nous avons déjà traité, pourraient être envisagées comme gouvernant l'activité consciente de l'initié, au cours des relations et des stades suivants.

1. Le stade du terrain ardent et l'établissement d'une relation de groupe illuminée. Ceci est révélé par le mental, fonctionnant comme un aspect du mental de groupe. **[18@226]**
2. Le stade de reconnaissance ashramique, et l'établissement d'un rythme de groupe de plus en plus rapide ; ces activités réciproques produisent la nécessaire tension de groupe.
3. Le stade où le son de groupe est émis et où s'établit la faculté d'invoquer la divinité, suivi d'une prise de conscience unie de groupe révélant que "Dieu est Feu".
4. Le stade d'extinction des feux mineurs grâce à la prise de conscience ci-dessus, et à l'établissement d'une nette réaction de groupe au dessein et à la volonté divine ; ceci se traduit finalement par l'annulation des lois de Karma et de Renaissance, telles qu'elles conditionnent la vie dans les trois mondes.
5. Le stade de la perception de la Triade et de l'établissement du contact spirituel, ce qui fait disparaître à la fois la vie de la forme et l'âme. La dualité n'est plus reconnue.
6. Le stade de l'identification avec l'aspect vie, et de l'établissement de la complète intégration divine dans le plus grand Tout. L'initié progresse alors dans la vie et non dans la conscience – concept et vérité qu'il ne vous est pas possible de comprendre actuellement.

7. Le stade où le groupe fait résonner le Mot et établit une relation directe avec Shamballa en tant que partie intégrante de la Hiérarchie. Cela signifie l'énonciation d'un accord double.
8. Le stade de la réponse aux aspects supérieurs des sept Vies de Rayon, et de l'établissement du contact avec les Trois et avec l'Un. Ceci s'accomplit selon la loi des Sept Supplémentaires.
9. Le stade nommé "négation spirituelle". Il établit une attitude nouvelle d'affirmation et engendre une reconnaissance de la vraie nature de l'Unique Initiateur.
10. Le stade de la dissipation de tous les voiles et de l'établissement de la faculté de travailler avec l'énergie de la lumière ; c'est ainsi que s'acquiert la récompense de l'aptitude nouvellement utilisée, à savoir l'aptitude à travailler avec l'aspect conscience de toutes les formes.
11. Le stade où les puissances de l'aspect mort du dessein divin peuvent être utilisées pour exécuter le dessein divin, s'y ajoute l'établissement de la complète identification (en tant que groupe) avec la volonté divine. Ceci marque la période de la Grande Renonciation et précède la **[18@227]** complète transition, où l'on quitte la quatrième Hiérarchie Créatrice, le règne humain.

Voilà un résumé bref et inadéquat des résultats de l'observance de ces règles, résultats qui sont, en général, le plus facilement compris. L'initié se trouve libéré et devient en conséquence un facteur dynamique au sein de la Hiérarchie active. La Règle XII devient maintenant claire pour lui, non seulement grâce à la compréhension suscitée par le mental illuminé, mais grâce aux qualités divines liées à l'expression de la volonté et du dessein du Logos planétaire.

Il sera, bien sûr, évident pour vous que seuls ceux qui ont atteint les stades de travail décrits dans les Règles X et XI comprendront vraiment ce que je veux dire. Je vous mets en garde de nouveau contre le fait que la signification évidente des trois règles qui restent n'est pas, en réalité, la vraie signification spirituelle, car, dans ces règles, nous traitons des plans de travail de la Hiérarchie concernant le prochain grand cycle, celui de l'ère du Verseau. Nous allons donc examiner les activités et les plans qui vont introduire et faire mûrir la nouvelle culture et la nouvelle civilisation qui feront lentement leur apparition, quand le monde se sera redressé après les processus de la guerre mondiale (1914-1945). Cette règle est la suivante :

Règle XII

Que le groupe serve comme l'indique le Verseau ; que Mercure hâte le progrès du groupe sur la Voie montante, et que le Taureau apporte illumination et réalisation de la vision ; pendant le labeur

du groupe en Poissons, que la marque du Sauveur apparaisse au-dessus de l'aura du groupe.

Rappelez-vous que la règle destinée aux postulants mettait l'accent sur :

1. L'emploi des mains dans le service, pour la guérison, la bénédiction et l'invocation.
2. La marque du Messager, aux pieds ; cela se rapportait à l'usage de l'intuition, gouvernée par Mercure.
3. L'emploi de l' "œil". Il ne s'agit pas, en réalité, du troisième œil **[18@228]** (qui n'est après tout qu'une expression symbolique), mais de l'aptitude à utiliser le pouvoir développé de l'âme. Il s'agit là de cette puissance intermédiaire se situant entre le pouvoir du mental et l'énergie électrique dynamique de la volonté pure.

A l'initié cette règle apporte simplement le même message, mais sur une échelle infiniment plus élevée ; l'observance de cette règle (si je puis m'exprimer ainsi) fait appel à l'énergie du Verseau, au pouvoir de raisonnement de Mercure et à l'illumination du Taureau, afin d'exécuter le travail hiérarchique sur une planète et dans un cycle planétaire qui sont influencés depuis deux mille ans par les Poissons.

Je souhaiterais que vous y réfléchissiez, car là se trouve la compréhension de la formule du travail hiérarchique de reconstruction du monde, après la destruction effectuée depuis 1900. Vous avez là aussi un grand triangle d'énergies, fonctionnant par l'intermédiaire de Mercure, le messager des dieux, raisonnable et raisonnant :

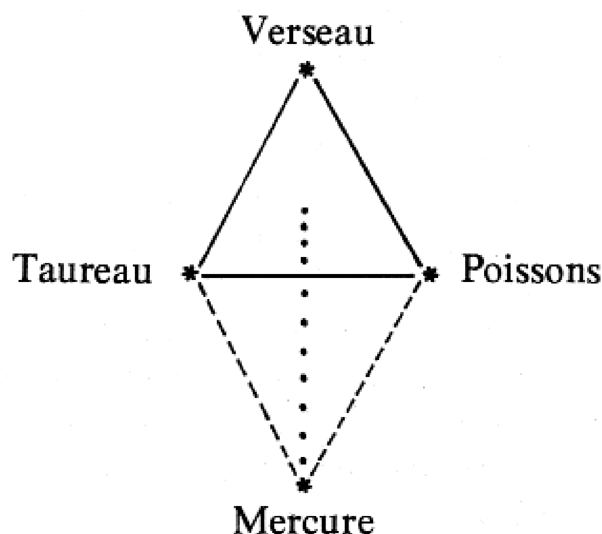

La Hiérarchie est donc actuellement influencée par trois grandes constellations.

1. Le Verseau – Le Gardien de cette "vie plus abondante" dont a parlé le Christ, et dans laquelle Il peut actuellement puiser d'une manière nouvelle et dynamique, afin d'engendrer la nécessaire restauration. Cette énergie est la "force exécutive de l'universalité". Cela concerne l'avenir. **[18@229]**

2. Le Taureau – Celui qui révèle la vision, "l'œil des dieux", celui qui donne l'illumination. Cela concerne le présent.
3. Les Poissons – L'Inspiration du Sauveur du Monde et aussi le champ du salut. C'est le champ de force où les deux autres forces doivent travailler. C'est le résultat du passé.

Ces trois constellations déversent leurs énergies dans le grand ashram de Sanat Kumara, la Hiérarchie ; les énergies y sont concentrées et retenues jusqu'à ce qu'elles soient libérées dans le champ de la conscience humaine, sous l'influence du "rapide dessein de Mercure". L'effet de cette libération est d'éveiller l'intuition (gouvernée par Mercure) et d'illuminer l'humanité développée. C'est par l'intermédiaire des êtres humains intuitifs que la connaissance du Plan parvient à l'humanité et que le travail de restauration peut être exécuté.

Actuellement, et d'une manière particulière, la conscience de l'initié voit la Hiérarchie chargée d'énergie principalement par la vie, et par l'énergie du Verseau qui porte en soi un aspect jusqu'ici inconnu de l'énergie vitale de la divinité. Ceci est naturellement difficile à comprendre pour vous et la vraie nature de cet aspect ne sera comprise qu'à la fin de l'ère du Verseau.

L'initié voit le nouveau groupe des serviteurs du monde placé sous le pouvoir d'illumination du Taureau, le reste de l'humanité étant toujours sous l'influence des Poissons. Vous avez donc "le nuage de pluie adombrant des choses connaissables" qui plane au-dessus de l'humanité, comme la Hiérarchie adombre le nouveau groupe, et comme l'âme adombre la personnalité chez l'homme. Toute l'illumination et la lumière nécessaires sur tous les problèmes à venir attendent de se précipiter par l'intermédiaire du nouveau groupe des serviteurs du monde sous l'influence du Taureau, qui nourrit toute illumination. En même temps, vous avez l'humanité conditionnée et sensibilisée par l'énergie des Poissons depuis deux mille ans. Vous avez donc une situation hautement prometteuse spirituellement, et dans cette combinaison **[18@230]** d'énergies sont présentes les forces qui mettront en œuvre les activités de la Hiérarchie, influenceront ses initiés, affecteront tous les ashrams, apporteront la lumière dans l'obscurité présente et comme on peut déjà l'observer – stimuleront l'actuelle conscience piscéenne de l'humanité, dans le sens d'une compréhension nouvelle.

C'est au sein du nouveau groupe des serviteurs du monde, qu'à notre époque de l'histoire mondiale, les disciples nécessaires aux ashrams des Maîtres sont entraînés. C'est une expérience nouvelle que risque la Hiérarchie. C'est aussi dans ce groupe que les disciples acceptés apprennent à travailler de la même manière que la Hiérarchie. La Hiérarchie travaille dans le champ mondial de la vie humaine ; le nouveau groupe des serviteurs du monde offre au jeune disciple un champ semblable. C'est aussi vers ce groupe que convergent parfois les initiés des divers ashrams, afin d'étudier la nature et la qualité des disciples qui sont engagés dans le

sauvetage du monde, car c'est par l'intermédiaire de ces disciples que la Hiérarchie exécute ses plans. Les initiés font le principal de leur travail sur les niveaux du mental et dans les coulisses et à cause de cela leur puissance est grande. Il en est ainsi, en particulier, de ceux qui ont pris la troisième initiation. Un certain pourcentage d'entre eux, néanmoins, sont actifs dans la vie courante.

Il faut toujours vous souvenir, qu'à l'heure actuelle, *la technique principale de la Hiérarchie consiste à communiquer l'inspiration*. Les Maîtres n'enseignent pas ouvertement et ne font pas de conférences dans les grandes villes. Ils travaillent entièrement par l'intermédiaire de leurs disciples et de leurs initiés. Il leur sera cependant possible d'apparaître de façon croissante parmi les hommes, et de susciter la reconnaissance à mesure que s'établira plus fermement l'influence du Verseau. D'ici là, les Maîtres doivent continuer à travailler "dans le silence de l'ashram éternel" (c'est ainsi qu'il est appelé) et, de là, inspirer leurs travailleurs, comme ceux-ci, en leur temps et à leur manière, inspirent le nouveau groupe des serviteurs du monde.

Notez donc que l'effet du Verseau sur la Hiérarchie (autant que vous puissiez le déterminer à votre niveau particulier d'évolution) est d'introduire l'énergie de Shamballa, qui est essentiellement l'énergie de **[18@231]** la vie même, mise en œuvre par la volonté. Ceci a nécessairement créé, et créera de plus en plus, des rajustements majeurs au sein de la Hiérarchie. Le principal type d'énergie utilisée jusqu'ici par la Hiérarchie est – comme vous le savez – l'énergie de l'amour. Maintenant, il faut y ajouter l'énergie de la volonté donnant la vie. Il faudra essayer de nouvelles méthodes, de nouvelles manières d'aborder le problème humain, et de nouveaux modes de travail ; l'expérimentation concernant les forces affluentes sera forcément à l'ordre du jour, bien qu'il s'agisse d'expérimentation basée sur une vaste connaissance, et mise en œuvre avec sagesse et compréhension. C'est la réaction de l'homme moderne aux forces anciennes qui rend la prudence nécessaire. La conduite de l'humanité est souvent imprévisible, vu le facteur du libre arbitre. C'est ce qui est sous-jacent à l'entraînement donné à tous les disciples ; je vous ai déjà donné de nombreux enseignements à cet égard. Les techniques nouvelles, le mode d'approche différent, passant de la culture individuelle au progrès de groupe, vont engendrer de nombreux types de développement. C'est cette manière différente d'aborder le même problème de base qui sous-tend les capacités nouvelles se faisant jour parmi les disciples ; c'est ce qui permet aux disciples expérimentés de travailler avec une grande rapidité et une puissance de vie inhabituelle. Je voudrais voir tous les disciples commencer à s'entraîner à recevoir l'énergie du Verseau qui se déverse actuellement dans la Hiérarchie. Certains d'entre vous peuvent le faire en tant que disciples acceptés et comme membres de mon ashram. Profitez donc de cette occasion de vous recharger d'énergie, offerte à tous ceux qui ont établi le contact avec la Hiérarchie, via leur âme ; ou qui sont membres d'un ashram ; ou qui, en tant que disciples en probation, sont sur la périphérie du grand ashram de Sanat

Kumara, la Hiérarchie. Cette influence du Verseau engendre surtout une intensification de la relation hiérarchique avec Shamballa, et affecte donc tous les membres de son ashram, depuis le Christ jusqu'au disciple le plus récemment accepté.

C'est par l'intermédiaire des disciples que le nouveau groupe des serviteurs du monde est placé sous l'influence tempérée du Verseau. C'est forcément une question individuelle dépendant largement du point d'évolution. Certains membres du nouveau groupe des serviteurs du **[18@232]** monde ne seront nullement réceptifs ; cela leur est impossible. D'autres seront aussi réceptifs que leur degré spirituel le leur permet. L'afflux d'énergie du Verseau est l'un des facteurs qui permettra au Christ de terminer sa tâche de Sauveur du Monde et d'Instructeur du Monde. Cela Lui permettra aussi de prendre la prochaine initiation qui s'offre à Lui et à laquelle Il se prépare depuis presque trois mille ans, tant cette initiation est élevée et particulière. C'est cette influence qui a aussi permis au Maître R. de revêtir le manteau du Mahachohan et de devenir Seigneur de la Civilisation, civilisation qui sera conditionnée par le rythme du septième rayon.

Accessoirement, c'est cette influence du Verseau qui a donné aux adeptes de la Loge Noire le pouvoir de répandre la mort universelle dans le monde entier. Ces êtres malfaisants ont répondu à l'énergie de volonté de Shamballa et à sa force donneuse de vie, mais l'ont utilisée selon leurs propres intentions pernicieuses, et avec le pouvoir conféré par leur position sur l'échelle cosmique du mal. D'où la guerre. Je le mentionne simplement comme un exemple frappant du fait souvent mal compris qu'une même énergie, une force identique peuvent produire des résultats dans la conscience d'un Christ et dans celle d'un Antéchrist. C'est la même énergie, mais les formes sur lesquelles elle joue diffèrent tellement que, dans le premier cas, la volonté-de-bien est intensifiée et, dans l'autre, la volonté-de-mal l'est aussi. L'énergie, en tant que telle, est totalement impersonnelle.

Le groupe, donc, qui "sert comme l'indique le Verseau" est la Hiérarchie, le groupe dont "le progrès est accéléré sur la Voie montante" est le nouveau groupe des serviteurs du monde. Ce groupe est gouverné par le Taureau, et l'énergie divine du Taureau lui apporte "illumination et accès à la vision". Au sens figuré, ce groupe est "le taureau, fonçant droit devant lui, son œil unique fixé sur le but et sur le rayon de lumière". Mais quel est ce but ? Ce n'est pas le but de l'Illumination de Soi, car cela est dépassé depuis longtemps ; c'est le but consistant à offrir un centre de lumière et à présenter la vision au monde des hommes. Que cela ne soit jamais oublié ; puisse le nouveau groupe **[18@233]** des serviteurs du monde réaliser sa mission et reconnaître ce que l'humanité attend de lui ! Qu'est-elle en droit d'attendre ? Permettez-moi d'énumérer ces facteurs, puis de vous demander de les adopter en toute simplicité et d'entreprendre l'action nécessaire.

1. Recevoir et transmettre l'illumination venue du royaume des âmes.

2. Recevoir l'inspiration de la Hiérarchie et, en conséquence, se mettre à inspirer.
3. Présenter la vision du Plan aux yeux des hommes, car "là où il n'y a pas de vision les hommes périssent".
4. Agir en tant que groupe intermédiaire entre la Hiérarchie et l'humanité, recevant lumière et puissance, puis les utilisant tous deux sous l'inspiration de l'amour, pour construire le monde nouveau de demain.
5. Travailler en Poissons, illuminé par le Taureau, partiellement réceptif à l'impulsion du Verseau venant de la Hiérarchie.

Ce ne sont pas seulement des objectifs individuels, mais le but du groupe tout entier. Tous ceux qui répondent à la force donneuse de vie du Verseau et à la force donneuse de lumière du Taureau, peuvent travailler et travailleront dans le nouveau groupe des serviteurs du monde, même s'ils n'ont aucune connaissance occulte, et n'ont jamais entendu parler de leurs compagnons de travail sous cette appellation. Ne l'oubliez pas.

La Hiérarchie accordera sa reconnaissance à la réussite du travail du nouveau groupe des serviteurs du monde ; le témoignage de cette reconnaissance sera l'apparition d'un symbole dans l'aura du groupe, de tout le groupe. Ce sera un symbole projeté par la Hiérarchie, spécifiquement par le Christ. Ce que sera ce symbole, ce n'est pas à moi de le dire. Il n'est pas encore pleinement mérité, et seuls ses contours faibles et incertains sont perceptibles à partir du niveau où travaillent les Maîtres ; ils sont tout à fait imperceptibles du niveau où travaille le groupe. C'est la "marque du Sauveur" et elle incarnera la marque ou indication (la signature, disaient les occultistes médiévaux) d'un nouveau type de salut. Jusqu'ici, la marque du Sauveur a été la Croix, et la qualité du salut **[18@234]** offert était la libération de la substance, de l'attrait de la matière de son emprise – libération qui ne pouvait s'acquérir qu'en la payant très cher. L'avenir recèle dans son silence d'autres manières de sauver l'humanité. La coupe de tristesse et la douleur de la Croix sont presque épuisées. La joie et la force vont les remplacer. Au lieu de la tristesse nous aurons une joie qui se manifestera en bonheur et conduira finalement à la félicité. Nous aurons une force qui ne connaîtra que la victoire et non le désastre. Même la Loge Noire connaissait ce changement dans la manière de sauver, et hâtivement fonda ses groupes de jeunes liés pas la devise "la joie par la force, et la force par la joie". Cela semble être une loi du développement de groupe que d'être reconnu par les tenants du mal, avant d'être reconnu par les tenants du bien. Mais "après les larmes vient la joie, et la joie vient le matin". Nous n'en sommes encore qu'à l'aube de l'ère du Verseau. La vague de lumière dans sa plénitude s'avance inévitablement vers nous.

La Règle dit que "le groupe travaille en Poissons". Cela signifie simplement que le champ de travail du nouveau groupe des serviteurs du monde est l'humanité,

conditionnée et gouvernée par l'énergie des Poissons depuis deux mille ans. Comme vous le savez, c'est l'énergie qui engendre la médiation et le développement de la sensibilité de l'individu. Le travail accompli par cette énergie a si bien réussi qu'il a engendré un groupe médiateur de serviteurs ; ce groupe joue le rôle d'intermédiaire entre la Hiérarchie et l'humanité. Il a aussi développé la réceptivité sensible de l'humanité aux contacts, à tel point que la sensibilité de la réceptivité accordée aux activités du nouveau groupe des serviteurs du monde est très réelle.

Il faut se souvenir que l'énergie des Poissons avec laquelle le groupe doit travailler est opposée aux énergies affluentes venant de la Hiérarchie et du nouveau groupe des serviteurs du monde. Ceci est dû au fait que l'énergie de cette constellation est en train de disparaître, en même temps que l'énergie du sixième rayon, avec laquelle elle "coïncidait" **[18@235]** (terme ésotérique) spécialement. La disparition de l'influence des Poissons, le lent retrait de la force de sixième rayon, l'énergie affluente du Verseau, passant par la Hiérarchie (et qui à l'heure actuelle affecte surtout la Hiérarchie elle-même, le plan mental et le plan astral) sont les conditions qui se trouvent à l'origine de toutes nos difficultés présentes. Cette situation compliquée vous offre la démonstration planétaire de la signification des causes intérieures, produisant des effets extérieurs. Lentement, néanmoins, la Hiérarchie commence à mettre en œuvre à la fois l'énergie de Shamballa et celle du Verseau ; les Maîtres eux-mêmes doivent apprendre à utiliser les nouvelles énergies affluentes au service du Plan, de même que l'individu doit apprendre, dans telle incarnation particulière, à travailler avec ces forces, et à utiliser les forces astrologiques exerçant leur impact sur l'un ou l'autre de ses corps, ou sur sa personnalité tout entière ; de telles énergies peuvent être utilisées pour le bien ou pour le mal. Il n'est pas possible aux Maîtres d'utiliser l'énergie pour le mal, mais Ils doivent nécessairement maîtriser les nouvelles techniques et les nouvelles méthodes de travail qu'imposent les conditions nouvelles ; celles-ci peuvent soit affecter la Hiérarchie même, soit produire des réactions dans le quatrième règne et dans les autres règnes, ce qui conduit à des attitudes et orientations changeant rapidement.

Ces forces et ces énergies – venant du zodiaque, de l'un ou l'autre des sept rayons – se déversent dans la vie planétaire depuis de nombreux siècles. Chaque fois que, cycliquement, elles apparaissent, les formes et la substance des trois mondes, sur lesquelles elles frappent ou qu'elles traversent, sont à un degré différent de réceptivité dans leur évolution et de réaction sensible à l'impact. La réceptivité et les réactions de la famille humaine dans son ensemble, ou de l'individu dans cet ensemble diffèrent de ce qu'elles étaient au cycle précédent ; la Hiérarchie doit lutter contre ces facteurs, en changeant cycliquement sa technique et en modifiant ses modes de travail, afin de faire face à la nécessité changeante. Souvenez-vous-en. Pour les Maîtres, cela n'a jamais été plus évident qu'aujourd'hui. La guerre pourrait être envisagée comme une révolte du côté forme de la nature contre les anciennes **[18@236]** conditions, et contre les nouveaux facteurs

conditionnants et affluents, de la part de la Loge Noire. Entre les deux forces – l'une sensible, allant de l'avant, prête à ce qui est nouveau et meilleur, et l'autre réactionnaire, statique et déterminée à tenir la vie étranglée dans la forme – la Hiérarchie se situe au point médian :

a. En jetant tout son poids du côté de ce qui est nouveau, spirituel et désirable.

b. En s'adaptant simultanément aux conditions nouvelles et aux facteurs nouveaux qui se font jour.

c. En se maintenant, tel un mur d'acier, indestructible et immuable entre l'humanité et les forces du mal.

Nous venons de traverser une époque de crise, un grand moment auquel la Hiérarchie se prépare depuis qu'Elle a été fondée sur terre. Lentement, au cours des siècles, les hommes ont été entraînés et préparés à l'initiation ; on leur a appris à acquérir la conscience de l'initié ; ils ont alors pris place dans les rangs de la Hiérarchie et – plus tard – sont passés dans le centre supérieur, Shamballa.

Parallèlement à ce développement de l'individu, il s'est produit une grande – bien que lente – expansion de la conscience humaine et un mouvement régulier vers l'avant en direction de la lumière. Il est devenu possible, à l'heure actuelle, de créer le nouveau groupe des serviteurs du monde, des hommes et des femmes réceptifs à la vision nouvelle et intérieure, ainsi qu'aux forces et aux énergies affluentes. Chaque groupe, donc, qu'il s'agisse de la Hiérarchie, du nouveau groupe des serviteurs du monde, ou de l'humanité elle-même, lutte avec ses propres problèmes intérieurs de réceptivité, de reconnaissance et de responsabilité. Chacun est poussé par un mouvement allant dans deux directions : vers ce qui est plus élevé et indique un avenir meilleur et plus spirituel avec tout ce que cela implique, et aussi vers ce qui est enraciné et lié au passé, qui est cristallisant, réactionnaire, aveugle dans son égoïsme et sa matérialité, et qui s'emploie à retenir les choses anciennes qui devraient disparaître, et à combattre ce qui est nouveau.

En tant qu'aspirant, vous savez tous que ces conditions existent **[18@237]** dans le conflit se déroulant intérieurement et s'exprimant extérieurement entre l'âme et la personnalité. On peut observer les mêmes facteurs de conditionnement dans tous les groupes, organisations, religions, et dans toutes les nations, de même que sur la planète dans son ensemble. Il y a des millions d'années, la Hiérarchie s'est rendu compte qu'un tel moment de crise et de conflit était inévitable. La manière la plus facile d'en venir à bout aurait été celle utilisée dans le passé pour les conflits mineurs – à savoir un processus d'intervention finale – Shamballa et la Hiérarchie auraient pu, ensemble, mettre fin à ce conflit mondial, mais il serait alors réapparu constamment jusqu'à ce que l'humanité elle-même y mette fin une fois pour toutes, sur le plan physique.

La détermination des Nations Unies de gagner et d'imposer une reddition complète aux pays agresseurs, qui sont les agents de la Loge Noire, est symbolique de cette situation, et symptomatique aussi du progrès de l'esprit humain. (Ecrit en septembre 1944). Cette fois la Hiérarchie s'abstient d'intervenir extérieurement et ne fait qu'inspirer et transmettre l'énergie nécessaire, laissant l'humanité trouver elle-même le chemin de la liberté, sortir des Poissons et entrer dans l'aura et le champ d'activité du Verseau, guidée par ceux qui sont réceptifs à l'illumination conférée par le Taureau.

Ne voyez-vous pas la beauté de ce plan et sa suprême utilité de synthèse ? Ne voyez-vous pas que la crise actuelle indique simplement le succès des cycles précédents dans l'évolution, au cours desquels l'humanité a appris certaines leçons ? Tous les plans de l'après-guerre, la vaste réceptivité aux idéaux (malgré les efforts des forces réactionnaires et mauvaises), l'agitation bouillonnante qui envahit tous les niveaux de la conscience humaine, et l'inspiration due au désastre et à la souffrance, font exploser et s'ouvrir des zones jusque là scellées du mental humain, laissant pénétrer l'illumination, et balayant les conditions anciennes et mauvaises. Ceci est symbolisé pour nous par la destruction des anciennes cités et par le mélange des races dû au processus de guerre ; cela veut aussi dire progrès et prépare de grandes expansions de conscience. Ces expansions dans la compréhension des hommes, au cours des cent **[18@238]** cinquante années à venir, vont modifier complètement leur manière de penser ; elles changeront la technique des religions ; elles apporteront compréhension et fusion. Quand ce travail aura été accompli, nous enregistrerons une ère de paix mondiale qui symbolisera l'état de l'esprit humain. Les hommes s'attaqueront alors à la grande tâche que nous devrons tous affronter dans l'âge nouveau – celle de dissiper le mirage et d'apporter une lumière plus claire sur le plan astral ; de même, de meilleures conditions auront aussi été apportées sur le plan physique. Tous les plans sont dressés, tout est ordonné ; les énergies et les forces nécessaires seront disponibles, car la Hiérarchie travaille toujours selon la loi des Cycles et de la Compensation cyclique. Les Maîtres savent exactement ce qui doit être fait au juste moment et par ce qu'on a appelé "la crise d'extension spatiale". Ils nomment cela l'interchangeabilité du temps et de l'espace – expression qui pour vous ne signifie rien, mais dont le sens peut être déjà confusément pressenti.

Les deux Règles qu'il nous reste à étudier concernent le travail de la Hiérarchie dans l'ère du Verseau. Il s'ensuit qu'elles s'adressent spécifiquement aux disciples les plus avancés et aux initiés. Nous avons vu, de beaucoup de façons, qu'actuellement la Hiérarchie, du fait qu'elle est l'ashram de Sanat Kumara lui-même, est placée de manière particulière et, en un sens nouveau, sous l'influence de l'aspect Volonté de sa nature. Cela signifie que les membres de la Hiérarchie, si familiers soient-ils avec le plan prévu pour le cycle immédiat s'offrant à eux et à l'humanité, sont amenés à une conception nouvelle et plus "appropriée" du dessein

divin, sous-jacent au plan, et le motivant. Le dessein de Dieu leur apparaît plus clairement. Il prend des lignes plus précises. A mesure que notre Logos planétaire approche du point culminant de l'Initiation qu'Il subit actuellement, son ashram, la Hiérarchie, doit en ressentir et en ressent les effets (ceci fait partie d'un développement normal). Tous depuis le Christ jusqu'au disciple le plus récemment accepté, deviennent, là où ils se trouvent, de plus en plus réceptifs à la "volonté de Dieu". **[18@239]** Ceci ne se fait pas dans un acquiescement aveugle, mais avec compréhension et "résolution". Cette attitude réceptive de la Hiérarchie entraînera de grands changements, nécessaires et inattendus. Certains d'entre eux, je l'ai mentionné plus tôt, peuvent se produire actuellement : d'autres suivront plus tard. Les idées suivantes aideront peut-être à clarifier tout ce concept dans votre esprit :

1. A été modifiée toute la technique d'entraînement des disciples à l'initiation, et celle de leur absorption dans les divers ashrams constituant le grand ashram du Seigneur du Monde. Les Maîtres ne s'occupent plus d'un individu, ici et là, qui s'efforce d'avancer sur le Sentier, qui fait preuve d'aptitudes et semble prêt à ce qui a été appelé "l'évocation de la conscience de l'initié". Il devient de plus en plus évident pour la Hiérarchie, qu'avec l'arrivée de l'ère du Verseau, la préparation de groupe, l'initiation de groupe, l'acceptation de groupe doit remplacer et remplacera les méthodes plus anciennes. Ces anciennes méthodes construites autour de la relation directe entre Maître et disciple ont atteint leur point culminant d'utilité, au début de l'ère des Poissons. Pendant près de deux mille ans, ces méthodes ont si bien réussi, que l'intensité de la réponse des hommes est maintenant telle, que des centaines d'entre eux sont prêts à l' "absorption". Cet état de préparation et cette réussite présentent une difficulté et posent un problème aux Maîtres, imposant une réorganisation de leurs plans et un rajustement de leurs techniques.
2. Non seulement la manière individuelle d'aborder la Hiérarchie a été remplacée par une approche de groupe, mais on s'aperçoit maintenant qu'il est possible de rendre l'entraînement objectif et exotérique, dans une certaine mesure. D'où l'établissement du nouveau groupe des serviteurs du monde. C'est, au premier chef, un groupe qui, bien que travaillant sur le plan extérieur de la vie physique quotidienne, conserve une étroite intégration ashramique ; il fournit ainsi un champ de service aux disciples acceptés, cherchant à s'exprimer par le service ; il fournit aussi un point de ralliement à tous les aspirants déterminés, où ils peuvent être mis à l'épreuve, et où leur motivation et leur persévérance peuvent être jaugées, avant l'acceptation directe. Ceci est quelque peu **[18@240]** nouveau car la responsabilité de la préparation des aspirants au discipulat accepté est mise sur les épaules du disciple engagé et éloigne cette responsabilité de l'attention immédiate du Maître qui accepte. Ce dernier est ainsi libéré et

peut se tourner vers d'autres domaines de service. En soi, c'est l'une des indications majeures de la réussite du processus de l'évolution appliqué à l'humanité. Ce "déplacement" des responsabilités fut inauguré par le Christ lui-même ; très souvent, Il travailla avec les hommes par l'intermédiaire d'autres hommes, prenant contact avec l'humanité par le moyen de ses douze apôtres, Paul étant considéré comme remplaçant Judas Iscariote. Le Bouddha tenta le même procédé, mais son groupe était relié tout d'abord avec lui-même et non tellement avec le monde des hommes. Le Christ envoya ses apôtres dans le monde pour nourrir les brebis, pour chercher, guider, et devenir des "pêcheurs d'hommes". Les disciples du Christ avaient une relation secondaire avec leur Maître et primordiale avec le monde des hommes ; cette attitude gouverne encore la Hiérarchie, mais ne diminue cependant pas sa dévotion vis-à-vis du Christ. Ce que le Bouddha avait institué, symboliquement et de manière embryonnaire, devint effectif et apparut à l'existence conformément aux exigences de l'ère des Poissons.

3. Le troisième grand changement a eu lieu entre la Hiérarchie et Shamballa ; vous ne pouvez en savoir et en comprendre que peu de chose. Je pourrais peut-être en exprimer la signification sous-jacente, en termes symboliques. L'énergie émanant de Shamballa a été divisée en deux courants directs et distincts. L'un des courants, incarnant le dessein dynamique, se déverse actuellement dans la Hiérarchie et dans ses sept ashrams majeurs ; un autre courant, incarnant le dynamisme du dessein ou volonté enthousiaste éclairée, atteint directement l'humanité, via le nouveau groupe des serviteurs du monde. Jusque là un courant unifié de force issu de Shamballa se déversait dans la Hiérarchie et affluait, par sa qualité indifférenciée, dans tous les groupes de la Hiérarchie. Maintenant, la qualité de détermination, ou ce que l'homme ordinaire entend par le mot "Volonté", se déverse dans le nouveau groupe des serviteurs du monde, tandis que l'énergie du dessein dynamique, différenciée en sept courants divergents, afflue dans chacun des "sept points de **[18@241]** réception", les ashrams des Maîtres, à l'intérieur du cercle infranchissable de la Hiérarchie. Ces sept types de dessein incarnent les sept énergies qui vont réorganiser et redéfinir les entreprises de la Hiérarchie inaugurant ainsi l'âge nouveau. Ces sept desseins pourraient être décrits de la façon suivante :

   a. *Le dessein de Sanat Kumara qui n'est ni connu, ni vu ni entendu*. C'est le secret de la vie même, connu de lui seul. Dans sa phase initiale d'expression nouvelle, ce secret agit par le Manu et le Maître Morya ; c'est ce qui voile le mystère central que toutes les écoles ésotériques – si elles sont fidèles à leur impulsion initiale – révéleront finalement. Ce que c'est, nous ne le savons pas encore, mais il y est fait allusion dans la Règle XIII.

b. *Le dessein sous-jacent à la révélation*. Ceci est peut-être une idée assez nouvelle car vous êtes apte à considérer la révélation comme une fin en soi. Vous l'envisagez rarement comme l'effet d'un dessein intérieur de Sanat Kumara. L'accent jusqu'ici a été mis sur l'aspect révélation, le considérant comme un effet du progrès accompli en lui-même par le disciple, et lui permettant de recevoir la révélation. Cependant, derrière toutes les révélations successives de la divinité au cours des âges, il existe un dessein significatif ; toutes sont et se révéleront être des aspects de la Grande Révélation. C'est par la méthode de la révélation que la divinité se fait lentement jour dans la conscience humaine. C'est une révélation septuple ; chacun des sept règnes de la nature en révèle un aspect, et chacun des sept parvient à la révélation en sept ou quatorze révélations ou phases mineures.

Réfléchissez-y et apprenez à distinguer entre la vision (qui est tout ce que le disciple peut saisir, dans le temps et dans l'espace, de la *révélation* divine du moment) et la révélation, qui est la synthèse du dessein divin d'expression. Celui-ci est relié à la volonté-de-bien qui est, à son tour, une expression complète de la nature d'amour de la divinité.

c. *Le dessein (encore) non reconnu, qui suscita l'activité créatrice de notre Logos planétaire*. Ceci fit entrer en jeu le troisième aspect de la **[18@242]** Trinité divine. Les raisons habituellement mises en avant par l'esprit fini de l'homme, pour expliquer ce que nous appelons la "manifestation", le dualisme de toute existence et la relation esprit-matière, ne sont nullement la vraie explication du dessein divin, elles s'appuient sur le dualisme essentiel de l'homme ; elles constituent la plus haute explication de sa propre nature divine à laquelle il puisse parvenir à l'heure actuelle. Ceci est un point dont il faut se souvenir. Elles sont sa réaction au deuxième Rayon, celui d'Attraction Mutuelle, nom parfois donné au Rayon d'Amour-Sagesse. Elles ne sont pas l'expression de sa réaction à la Volonté de Dieu et ne font qu'indiquer les limites de sa définition du dessein divin. Comme vous le remarquerez, elles ne définissent rien. Je ne peux pas non plus vous aider à reconnaître ce troisième aspect et le dessein éternel du Seigneur du Monde. De même qu'une âme cherche à s'incarner afin d'exécuter un dessein précis et de prendre l'une des initiations supérieures, de même Sanat Kumara s'incarna par le moyen de notre planète, afin d'exécuter ses desseins précis (qu'Il connaît en tant qu'âme cosmique sur les niveaux mentaux cosmiques) et pour prendre l'une des initiations supérieures jalonnant le Sentier de l'Initiation pour ces grandes Vies informant des sphères planétaires. Il lui était possible de prendre cette initiation particulière, grâce à l'expérience qu'Il

pouvait acquérir dans un véhicule dont la constitution et l'expression correspondaient à l'état spécial de conscience de notre manifestation planétaire. Il fallait un instrument dans lequel les cellules et les atomes de son corps (toutes les vies de tous les règnes), et les organismes intégrés de son corps (les différents règnes de la nature) soient au niveau particulier d'évolution auquel ils se trouvent tous actuellement.

Il ne m'est pas permis d'aller plus loin dans les indications que je puis vous donner, et vous en déduirez qu'afin de saisir, de comprendre davantage son dessein divin, il faudra que vous aussi prépariez cette initiation particulière qui pour vous – à votre minuscule niveau de conscience de dessein précis – est le parallèle microcosmique de son intention cosmique. Quelle est cette initiation ? Il ne m'est pas permis de le dire. Le seul service que ces allusions puissent vous rendre (quant au **[18@243]** dessein divin septuple, et à l'examen qu'elles permettent) c'est de développer chez vous, disciple, la faculté de pensée abstraite – faculté très nécessaire avant de pouvoir commencer à fouler la Voie de l'Evolution Supérieure ; les cinq initiations ouvertes à l'humanité (telle qu'elle est aujourd'hui) y préparent l'esprit humain.

d. *Le dessein mystérieux qui a nécessité la mise en œuvre du Principe de la Douleur*. La Souffrance et la Douleur sont essentielles afin d'exécuter ce dessein dans sa totalité. La faculté de souffrir, propre à l'humanité, est la réaction consciente et marquante à l'entourage du quatrième règne de la nature, le règne humain. Elle est liée à la faculté de penser et de relier consciemment cause et effet. C'est un processus conduisant à quelque chose que l'on n'imagine pas aujourd'hui. Et quand je dis cela, mon frère, c'est exactement ce que je veux dire. Cette aptitude à réagir par la douleur (dans le sens où l'entend l'être humain) n'existe dans aucun des règnes subhumains, ni dans les règnes supra-humains, pas plus qu'elle n'existait dans le précédent système solaire ni qu'elle existera dans le prochain. Elle est reliée à un aspect de l'intelligence créatrice, aspect et caractéristique propres à l'humanité.

Cet aspect n'existait pas dans le système solaire précédent, où les autres aspects de l'intelligence créatrice fonctionnaient. Dans notre système solaire il a été développé et a passé d'un état latent à un état puissant, en rapport avec la substance du corps humain grâce auquel l'âme humaine acquiert l'expérience. Il contient le secret de la beauté en manifestation ; on peut observer sa première expression dans la perfection de certaines phases de l'art dont seul l'homme est responsable. Aucun autre règne de la nature ne crée des formes, ne produit la couleur et les sons en relation harmonieuse, si ce n'est le

règne humain ; ce type d'art créateur est le résultat de siècles de conflit, de douleur, de souffrance. Les Juifs, en tant que produit de l'humanité du précédent système solaire, et constituant le résidu incarné de ce système solaire-là, ont parcouru toute la gamme des souffrances et sont à l'avant-garde des arts créateurs à l'heure actuelle, surtout dans les productions de **[18@244]** groupe, telles que certains grands films, et dans le domaine de la découverte scientifique.

Il y aura, comme vous pouvez le voir, une relation étroite entre ce quatrième dessein de Sanat Kumara, le quatrième règne de la nature, le règne humain et le quatrième rayon, celui d'Harmonie par le Conflit. C'est la relation équilibrée de ces trois facteurs, consommée à la quatrième initiation, qui produit, dans sa plénitude, la beauté du dessein créateur immuable de l'âme individuelle, ou – sur un niveau différent du processus initiatique – du dessein immuable de l'âme universelle du Seigneur du Monde. A l'heure actuelle, le quatrième rayon étant temporairement et partiellement hors d'incarnation, c'est ce qui explique l'intermède relatif dans la production de l'art créateur humain d'un ordre très élevé. Le cycle de souffrance touche à sa fin et plus tard – quand le quatrième rayon surgira de nouveau en pleine activité objective – il y aura un retour des arts, sur une courbe de la spirale bien plus élevée que ce que l'on a vu récemment.

e. *Le cinquième grand secret sous-jacent au dessein de Sanat Kumara* est en relation, dans un sens particulier, avec la manifestation cyclique de tout ce qui se trouve dans les trois mondes de l'évolution humaine. Il se rapporte à ce qui entre lentement en manifestation par le moyen du mental inférieur concret, qui domine le désir et amène substance et matière à devenir conformes à la pensée divine les concernant. La totalité des phases les plus élevées de la pensée humaine, en toutes questions, affecte *de manière appréciable* ce qui apparaît sur le plan physique de tous les règnes de la nature, ce qui précipite les civilisations et les cultures, et ce qui exprime, *à un moment donné*, la meilleure réponse de la sensibilité humaine à l'impression cosmique.

C'est tout ce qui peut être dit, alors que nous tendons de résumer le désir immuable et le modèle ou dessein de l'activité divine au cours des siècles. Nous savons qu'elle est encore profondément incapable d'exprimer ou de produire, sous forme manifestée, la beauté de ce dessein et à créer en conformité avec la pensée de Dieu. Mais – d'ère en ère – la faculté pensante de l'homme et son imagination créatrice ont exécuté le dessein qui lentement se révèle, et elles continueront de le faire ; dans **[18@245]** chaque grand cycle mondial apparaît une beauté plus grande, ainsi que les effets subtils de la pensée de l'homme sur les règnes subhumains, qui font assidûment remonter l'inconnu à la

surface, modifient la nature de la flore et de la faune de la planète, et préparent la voie de l'époque merveilleuse où la Hiérarchie dirigera de nouveau exotériquement le Plan sur terre, et aidera l'humanité à travailler avec plus de compréhension du dessein divin.

Voilà encore une autre raison pour que la Hiérarchie change ses plans. Les Maîtres doivent se préparer à apparaître bientôt et selon leurs intentions. Ils se trouvent devant la nécessité de changer leurs techniques de travail afin de satisfaire adéquatement aux demandes qui leur seront faites. Il est bien plus facile pour eux d'agir, en tant qu'Entités mentales illuminées, sur la substance mentale de leurs disciples, que de travailler comme Ils le feront sur le plan physique, à relier le mental et le cerveau des êtres humains avancés. Les gens oublient souvent que, chaque fois que l'humanité fait un pas en avant, ce que l'on attend de la Hiérarchie change, qu'il lui faut faire face à des besoins nouveaux, utiliser des techniques nouvelles, employer des méthodes expérimentales nouvelles. Puisque j'écris pour des disciples et pour des initiés j'attire leur attention sur ce fait. Leur travail d'entraînement mental ne prend pas fin quand ils atteignent certains buts initiatiques.

Ce cinquième dessein est donc étroitement lié à tout le thème du "vêtement de Dieu" et à l'apparition en manifestation de sa "robe de beauté" créée, portée à l'existence par l'humanité, intermédiaire recevant les idées des règnes supra-humains, puis influençant et entraînant les règnes subhumains en une coopération créatrice.

f. Il m'est difficile de donner quelque idée que ce soit du dessein qui nous occupe actuellement, car il s'exprime dans la relation entre la signification des mots *Désir, Volonté, Plan et Dessein*. Tous ces mots sont des symboles conçus par l'homme dans son effort pour saisir le dessein logoïque. Il reconnaît les impulsions du désir et, au cours du processus de l'évolution, il apprend à les transmuer en aspiration. Il **[18@246]** passe alors à un vague tâtonnement vers l'avant pour essayer de comprendre la "volonté de Dieu" (c'est le terme qu'il emploie) et de s'y conformer. Néanmoins, tant que la méthode humaine en vue d'aborder la divinité restera négative, faite de soumission et d'acquiescement (comme c'est le cas sous l'influence du mode théologique d'approche, tel que l'inculquent les Eglises), nulle vraie lumière ne poindra sur la nature de cette Volonté. C'est seulement quand les êtres humains entreront en relation avec la Hiérarchie, qu'ils seront progressivement absorbés dans la vie hiérarchique et commenceront à prendre les initiations supérieures, que la vraie nature de la Volonté divine sera comprise et que le *dessein* de Sanat Kumara sera révélé par une juste appréciation du

plan, suivie d'une coopération à ce Plan.

Tout ceci se fera par la transmutation du désir en aspiration puis en détermination inébranlable. Cependant, quand l'initié aura relié ces phases de conscience au sein de sa propre expérience intérieure, et aura permis à ces réalisations intérieures d'affecter son expérience extérieure et sa vie quotidienne, le Dessein sous-jacent répandra sa lumière et l'initié ne travaillera plus dans le noir. Voyez-vous, mon frère, tout ce que je peux faire dans ces questions abstruses est de vous indiquer ce que vous pouvez faire en tant qu'individu, pour rendre apte à saisir le dessein divin et voir ainsi les projets et les modèles divins tels qu'ils sont en réalité. Quand vous aurez pris les mesures nécessaires et satisfait aux exigences, le mystère disparaîtra.

g. La phase finale du dessein divin est de toutes la plus difficile à indiquer, et quand je dis indiquer, c'est exactement le sens de mes paroles ; il ne s'agit de rien de plus précis ou de plus clair. Cela a-t-il un sens pour vous si je dis que le rituel cérémoniel de la vie quotidienne de Sanat Kumara, mis en œuvre par la musique et le son, porté sur les vagues de la couleur qui se brisent sur les rivages des trois mondes de l'évolution humaine, révèle – par les notes, les tons et les nuances les plus claires – le secret le plus profond, caché derrière son dessein ? Cela n'a presque pas de sens pour vous, et vous l'écartez comme une expression symbolique, utilisée par moi pour communiquer l'incommunicable. Cependant, là, je ne m'exprime pas en symboles, mais je **[18@247]** rapporte exactement les faits. A mesure que la beauté, sous l'une de ses formes les plus nobles, vient frapper la conscience humaine, cela communique un faible sens du rituel de la vie journalière de Sanat Kumara. Je ne peux en dire davantage.

Voilà donc des indications quant au dessein divin ; chacun des sept complète les six autres. C'est seulement en tentant de saisir l'ensemble de la synthèse intérieure que nous arriverons à une très faible indication quant à la nature de cette conscience très élevée, qui a amené à l'existence notre planète et tout ce qui lui est intérieur ou couvre sa surface.

REGLE TREIZE

—

Les Mystères cachés

Descendons-en maintenant à des pensées plus pratiques, se trouvant dans les limites de la compréhension, et examinons cette treizième règle en détail. Voici son énoncé :

Règle XIII

> *Que le groupe soit prêt à révéler le mystère caché. Que le groupe mette en pratique le sens le plus élevé des leçons apprises ; elles sont quatre et pourtant ne font qu'un. Que le groupe comprenne la loi de Synthèse, d'unité et de fusion ; que le mode triple de travail avec ce qui est dynamique conduise le groupe, dans son ensemble, vers les Trois Supérieurs où règne la Volonté de Dieu ; que la Transfiguration suive la Transformation et puisse la Transmutation disparaître. Que le O.M. se fasse entendre au cœur même du groupe proclamant que Dieu est Tout.*

La clé de la signification et la clé du secret de cette règle se trouvent dans la règle préparatoire donnée aux postulants dans un livre antérieur (*Initiation Humaine et Solaire*). Je l'insère ici afin que vous puissiez vous y reporter lorsque vous étudierez la règle supérieure correspondante, destinée aux initiés et aux disciples avancés.

> *Règle XIII destinée aux postulants.* Le disciple doit apprendre et comprendre quatre choses avant que puisse lui être révélé le mystère le plus profond : tout d'abord les lois de ce qui irradie ; deuxièmement, les cinq significations de la magnétisation ; troisièmement, la transmutation ou secret perdu de l'alchimie ; et enfin la première lettre du Mot qui a été communiqué, ou nom égoïque caché. **[18@248]**

Dans cette règle antérieure, il est dit au disciple qu'avant de pouvoir accéder aux mystères qui lui seront révélés successivement à mesure qu'il avancera sur le Sentier de l'Initiation, il y a quatre choses qu'il doit "apprendre et comprendre". Ce sont :

1. *Les lois de ce qui irradie.* J'attire votre attention sur le fait que ceci ne concerne pas les lois de la Radiation. Ce qui irradie passe sous ses propres lois qui sont différentes de celles qui ont produit la radiation. Les étudiants doivent lire avec de plus en plus de soin, à mesure qu'ils avancent sur le sentier occulte conduisant à la Voie de l'Evolution Supérieure.
2. *Il doit étudier les cinq significations de la magnétisation.* Ceci se rapporte aux cinq modes d'action de la loi de Magnétisation ; c'est un autre nom de la loi d'Attraction.
3. Il doit comprendre ce qu'est la transmutation et en quoi consiste l'art secret de l'alchimie (maintenant perdu avec le Mot Perdu). Esotériquement, la transmutation est la manière dont la force est transmuée en énergie. En ce qui concerne le disciple, il s'agit de transmuer, ou changer, ou hausser la force de la personnalité jusqu'à ce qu'elle devienne énergie égoïque.

4. *Il doit connaître le nom égoïque caché* ou la première lettre du Mot qui a été communiqué. Il faut noter ici deux choses. Le "Mot", ici, ne concerne pas le Mot Sacré, mais le nom du Logos planétaire, le nom caché de Sanat Kumara qui est l'âme du monde dans toutes ses phases, l'Ego manifesté du Logos sur le plan mental cosmique. Il est seulement permis aux initiés d'exprimer la première lettre de ce "nom ineffable" jusqu'à la quatrième initiation. Vous voyez donc l'immensité du champ couvert par cette instruction sur la Règle XIII.

Les correspondances supérieures de ces quatre exigences sont exprimées dans les termes suivants :

1. *Que le groupe comprenne la loi de Synthèse* (c'est la loi qui gouverne la pensée des Grandes Vies qui forment le Conseil de Sanat Kumara à Shamballa). **[18@249]**
2. *Que le mode triple de travail avec ce qui est dynamique conduise le groupe, dans son ensemble, vers les Trois Supérieurs où règne la Volonté de Dieu.*
3. *Que la Transfiguration suive la Transformation, et puisse la Transmutation disparaître.*
4. *Que le O.M. se fasse entendre au cœur même du groupe proclamant que Dieu est Tout.*

Vous pouvez donc vous rendre compte du domaine ésotérique considérable qu'il couvre, et combien ce thème est abstrus pour l'étudiant moyen de l'occultisme. De nouveau je vous rappelle que la vraie signification ne sera perçue que par l'initié entraîné et que ce que je dis ici est nécessairement voilé et même dépourvu de sens pour le non-initié, même si c'est radieusement clair pour ceux qui savent vraiment. De nouveau, je vous rappelle que j'écris cette section du *Traité sur les Sept Rayons* entièrement pour les initiés, et que les aspirants qui n'ont pas pris l'initiation *ne peuvent* ni comprendre ni apprécier justement le sens Intérieur de ces quatorze règles. Ce fait ne doit pas être une raison de découragement, et ne comporte aucune suggestion que ceux qui ont la conscience de l'initié s'efforcent d'expliquer, même si – par compassion ou désir de stimuler l'approche aux Mystères – ils souhaitaient le faire. Aucun vrai initié n'aurait cette tentation, car il se rendrait compte que, non seulement c'est impossible, mais aussi qu'il y a une nécessité vitale à ce que le disciple découvre les significations par sa propre expérience de vie et parvienne à la compréhension par l'expérience directe. Alors, aucune question ne peut jamais se poser ; la connaissance sûre remplace l'interrogation. Il n'existe aucune interrogation d'aucune sorte dans la conscience de ceux qui constituent la Hiérarchie. Le mental inférieur concret et analytique qui s'interroge et sépare ceci de cela, a été complètement maîtrisé et remplacé ; il se produit une réponse à l'activité de groupe indiquée. Il faut que les étudiants se rendent compte plus

concrètement que la conscience de groupe, la conscience universelle et donc l'effort de synthèse, la compréhension de synthèse et l'activité de synthèse sont possibles pour le Maître ou l'initié de haut degré. Cela **[18@250]** implique la note-clé de notre système solaire, particulièrement au sein de notre planète, la terre ; à cela, dans le prochain système solaire, succédera un type d'activité de vie qui n'est encore connu qu'à Shamballa.

Ici, j'aimerais m'arrêter un moment pour intercaler quelques remarques.

Il y a certaines phases de l'enseignement et de la connaissance que j'ai données au monde et qui sont relativement nouvelles – nouvelles pour l'ésotériste moderne et l'étudiant de l'occultisme, mais pas nouvelles pour les disciples et les initiés. Il pourrait être utile que je cite ici un ou deux de ces aspects nouveaux de la Vérité fondamentale que j'ai donnés au public. Si ces phases nouvelles de l'enseignement ont été présentées au public ultérieurement par d'autres groupes occultes, c'est que cette information avait été acquise par ceux qui avaient lu les livres que j'ai publiés par l'intermédiaire de A.A.B., ou qui sont directement et consciemment en rapport avec mon ashram.

Un exemple en est le livre de C.W. Leadbeater sur *Les Maîtres et le Sentier*, qui a été publié après mon livre, *Initiation Humaine et Solaire*. Si on compare les dates d'un enseignement donné, avec celles de mon enseignement, on s'apercevra qu'elles sont postérieures aux miennes. En disant cela je ne m'intéresse à aucune controverse possible avec les groupes occultes ou le public intéressé, mais j'énonce simplement un fait et je protège ce travail particulier de la Hiérarchie. Je vous rappelle que les instructions contenues par exemple dans le *Traité sur la Magie Blanche* et le *Traité sur les Sept Rayons* ont été données l'une après l'autre, pendant une durée de quelques années, antérieurement à la publication des livres. Le même facteur temps a joué dans la publication des livres précédents. Tous mes livres ont été écrits pendant une période de plusieurs années avant d'être publiés. Toute information du même genre, qui se fait jour sous d'autres signatures, a sa source dans ces livres. Même si cela est nié par les auteurs, une comparaison des dates de publication avec les dates originelles de parution des instructions (sous forme de séries mensuelles de lecture et d'étude pour l'Ecole Arcane), ou avec celles des livres publiés avant la formation, en 1925, du cours de **[18@251]** Disciple à l'Ecole Arcane, le prouvera de manière concluante. Gardez à l'esprit ce facteur temps. A.A.B. a écrit sous ma dictée en moyenne sept à douze pages machine (à simple interligne) à chaque séance de travail ; mais, vu les exigences de mon travail, je n'ai pas pu lui dicter chaque jour, bien que (je m'en suis aperçu) elle eût été heureuse d'écrire sous ma dictée chaque jour, si je le désirais ; il s'écoula quelquefois des semaines entre deux dictées de textes. J'écris les paragraphes ci-dessus en vue de protéger le travail de la Hiérarchie, dans les années à venir, et non pour protéger A.A.B. ou moi-même...

Quelles sont certaines de ces vérités nouvelles qu'il m'incomba de transmettre aux étudiants de l'occultisme ? Permettez-moi de les citer dans l'ordre de leur importance :

1. *L'enseignement sur Shamballa*. Il n'a jamais été révélé grand chose sur cette question. Seul le nom était connu. Cet enseignement comporte :
    a. Des enseignements quant à la nature de l'aspect volonté.
    b. Des indications quant aux desseins sous-jacents de Sanat Kumara.
    c. Des directives en vue de la construction de l'antahkarana, qui est le premier pas vers l'acquisition de la conscience monadique, et donc le premier pas vers la Voie de l'Evolution Supérieure.
2. *L'enseignement sur le nouvel Etat de Disciple*. Il a été révolutionnaire en ce qui concerne les anciennes écoles d'occultisme. Cet enseignement comporte :
    a. La présentation de la nouvelle attitude des Maîtres envers leurs disciples, due au développement rapide du principe mental et du principe du libre arbitre. Cette nouvelle attitude annule les anciennes attitudes telles qu'elles sont trouvées dans des écrits sur la théosophie ; c'est quand il vit combien il était difficile de corriger l'impression fausse qui avait été donnée, qu'H.P.B. fut poussé, dans une de ses communications à la Section Esotérique de l'époque, à regretter d'avoir jamais mentionné leurs noms. La présentation **[18@252]** ancienne était utile, mais son rôle est maintenant terminé. A moins que les écoles basées sur les anciennes méthodes ne changent leurs techniques et leur approche de la vérité, elles disparaîtront.
    b. Des renseignements sur la constitution de la Hiérarchie et des divers ashrams qui la composent. J'ai présenté la Hiérarchie comme l'ashram de Sanat Kumara dans sa forme septuple, reliant ainsi la volonté et l'amour.
    c. La présentation du nouveau type de méditation, mettant l'accent sur la visualisation et l'utilisation de l'imagination créatrice ; j'ai présenté un système de méditation qui a éliminé l'attention portée jusqu'ici aux problèmes personnels et à l'ancienne et intense focalisation sur la relation entre disciple et Maître. La note-clé de fusion de groupe et de service sous-tend la nouvelle forme de méditation, et non la forte insistance sur la relation personnelle du disciple avec le Maître et sur la réalisation de l'aspirant en tant qu'individu. Cela dégénérait en une forme de séparativité et d'égoïsme spirituels.
3. *L'enseignement sur les Sept Rayons*. Le fait des sept rayons était bien connu des dirigeants de la Société Théosophique ; il était mentionné de manière très vague et abstraite dans la *Doctrine Secrète*, et constituait,

sous une forme élémentaire, une partie de l'enseignement donné dans la Section Esotérique ; on donnait les noms des rayons ; on communiquait certains renseignements sur leurs caractéristiques, ainsi que les Maîtres sur les Rayons, mais pas grand-chose d'autre. J'ai fourni de nombreuses informations sur cette question et j'ai essayé de montrer l'importance de cet enseignement sous l'angle psychologique, car la nouvelle psychologie est en cours de formation. Si l'enseignement ésotérique est finalement présenté au public, il sera dispensé dans la ligne de la psychologie, car l'enseignement ésotérique, dans son sens le plus complet et le plus profond, concerne l'aspect conscience, chez l'homme et chez Dieu.

4. *L'enseignement sur la nouvelle Astrologie*. Cet enseignement a aussi été distribué à quelques centaines d'étudiants, avant d'être publié sous forme de livre. Cette nouvelle astrologie a jusqu'ici été volontairement **[18@253]** ignorée des astrologues qui ont lu mon enseignement et (à l'exception de quatre astrologues qui l'ont profondément appréciée, mais souhaiteraient que je sois plus explicite) ils trouvent qu'elle n'apporte pas grand-chose. J'ai donné suffisamment d'éléments, si l'astrologue d'esprit ouvert pouvait seulement s'en rendre compte, pour établir fermement les bases de l'astrologie future. L'exactitude de ce que j'ai donné sera vérifiée au cours du temps quand les astrologues étudiant l'horoscope de personnes avancées et de disciples emploieront les planètes ésotériques telles que je les ai données et non les planètes orthodoxes habituellement utilisées. L'exactitude de leurs déductions dépendra nécessairement de leur propre point de développement et de leur aptitude à reconnaître une personne avancée, un disciple ou un initié, quand ils en rencontreront et entreprendront de dresser leur horoscope. Si eux-mêmes sont des disciples avancés, ils pourraient avoir tendance à exiger un degré de qualité trop rigide de ceux qui recherchent la déduction astrologique et, de ce fait, ne pas reconnaître un disciple ; s'ils ne sont pas avancés, ils peuvent considérer comme avancées des personnes qui sont loin d'être même de véritables aspirants. Dans les deux cas, l'horoscope peut se révéler inexact. Cela ne sert à rien d'utiliser les planètes ésotériques pour l'homme moyen.

5. *Des renseignements sur le nouveau groupe des serviteurs du monde et son travail*. Ces renseignements comportent :

   a. La reconnaissance de ce groupe en tant qu'intermédiaire entre la Hiérarchie et l'humanité.

   b. La nature de son travail en ce qu'il influence l'âme humaine et cherche par le moyen des hommes et des femmes de bonne volonté à déterminer la période dans laquelle nous vivons.

   c. Le travail des Triangles qui représente deux phases de son travail, à savoir, la formation d'un réseau de lumière servant de canal de

communication entre la Hiérarchie et l'humanité, et la formation simultanée d'un réseau de bonne volonté, qui est l'expression objective de l'influence subjective de la lumière. Réfléchissez à cette déclaration.

6. *La tentative de former une branche ésotérique des ashrams* **[18@254]** *intérieurs*. Ceci apparaît dans le travail que j'ai fait avec un groupe spécial d'aspirants et de disciples acceptés dont les instructions émanant de mon ashram, ont formé la substance du livre *l'Etat de Disciple dans le Nouvel Age* (Vol. I et II).

7. *L'enseignement sur la nouvelle religion mondiale*, et l'accent qu'elle mettra sur les trois périodes majeures de Pleine Lune (Bélier, Taureau, Gémeaux, tombant habituellement en avril, mai et juin respectivement) et les neuf (parfois dix) Pleines Lunes mineures de chaque année. Ceci conduit à l'établissement d'une relation entre le travail du Christ et celui du Bouddha dans l'esprit des personnes d'inclination spirituelle de par le monde, ce qui élargira considérablement l'aspiration humaine. Ce travail est encore embryonnaire, mais il devrait recevoir une attention grandissante. Il se révélera un jour être le principal élément de liaison entre l'Orient et l'Occident, spécialement si l'on indique que Shri Krishna était une incarnation antérieure du Seigneur d'Amour, le Christ. De cette façon, trois religions mondiales majeures – chrétienne, hindouiste et bouddhiste – seront intimement liées, tandis que la foi musulmane se trouvera liée à la foi chrétienne car elle incarne le travail du Maître Jésus adombrant l'un de ses disciples de haut degré, l'initié très avancé, Mahomet.

Une étude serrée de tout ce qui précède vous indiquera dans quel sens j'aimerais voir le travail se développer dans l'avenir. Je vous demande d'étudier très soigneusement ce passage, car je le considère comme une instruction importante, pouvant être considérée comme le schéma du travail que je souhaite voir accomplir. Cela impliquera une intensification du travail de la section avancée de l'Ecole Arcane, plus d'insistance sur les réunions de Pleine Lune, une organisation rigoureuse du travail des Triangles et du travail de la Bonne Volonté en tant qu'effort supplémentaire pour soutenir l'œuvre du nouveau groupe des serviteurs du monde, ainsi qu'une tentative pour reconnaître les membres du nouveau groupe quel que soit le moment ou le lieu de contact. Ce ne sera pas du tout chose facile, mes frères, si vous ne recherchez que ceux qui pensent et travaillent comme vous, ou reconnaissent la Hiérarchie comme vous la reconnaissez, ou si vous excluez ceux qui travaillent en rapport avec le domaine religieux ou d'autres, d'une **[18@255]** manière différente de la vôtre. N'oubliez pas, comme exemple de ceci, que le grand mouvement travailliste mondial a été instauré par l'un des Maîtres et qu'il est actuellement mis en œuvre par son ashram.

Nous en arrivons maintenant à l'analyse détaillée de la Règle XIII. Dans les

pages précédentes, je vous ai donné quelques grands principes et vous ai indiqué les grandes lignes du travail que j'ai entrepris pour l'humanité, selon les instructions de la Hiérarchie. Mon enseignement est très abstrus ; il ne peut encore que faiblement rendre vraiment service à la majorité des aspirants, mais une vaste idée générale peut prendre forme et fournir la toile de fond d'un enseignement ultérieur. Je vous demande de vous souvenir que mon enseignement est de nature intermédiaire, de même que celui donné par H.P.B., selon mes instructions, était préparatoire. L'enseignement prévu par la Hiérarchie pour précéder et conditionner l'âge nouveau, l'ère du Verseau, tombe dans trois catégories :

1.	Préparatoire, donnée de 1875 à 1890	rédigée par H.P.B.
2.	Intermédiaire, donnée de 1919 à 1949	rédigée par A.A.B.
3.	Révélatrice, apparaissant après 1975	devant être diffusée, à la radio, sur une échelle mondiale.

Au début du siècle prochain, un initié apparaîtra qui poursuivra cet enseignement. Cela se fera sous l'influence de la même "impression", car ma tâche n'est pas encore terminée, et cette série de traités intermédiaires entre la connaissance matérielle de l'homme et la science des initiés, a encore une phase à courir. Comme je vous l'ai dit ailleurs (*Destinée des Nations*) la fin de notre siècle doit être consacrée à reconstruire le cadre de vie de l'homme, à reconstituer la nouvelle civilisation sur les fondements de l'ancienne, à réorganiser les structures de la pensée mondiale, de la politique mondiale, et à redistribuer les ressources mondiales conformément au dessein divin. C'est seulement alors qu'il sera possible de pousser plus loin la révélation.

C'est avec la pensée de cette succession que j'en viens à l'analyse des **[18@256]** phrases de la Règle XIII, en commençant par la première :

1. Que le groupe se prépare à révéler le mystère caché.

L'état de préparation auquel il est fait allusion ici n'a rien à voir avec la préparation personnelle ou avec l'unité de groupe sur laquelle j'ai si souvent insisté. Cela ne se rapporte pas à la pureté ou à la consécration individuelle, ni au développement mental, ni aux relations de groupe, se manifestant par la compréhension et l'harmonie. J'envisage quelque chose de bien différent de tous ces facteurs qui sont considérés comme automatiques et nécessairement présents. Je fais allusion à ce qui est le résultat de tous ces facteurs, de même que ceux-ci sont le résultat du contact de l'âme. Je veux parler des effets manifestés dans le groupe du fait de la nature effective et présente de la maîtrise monadique, qui joue un rôle de plus en plus grand.

Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est l'expression du fait que les membres du groupe sont tous sur le Sentier de l'Initiation à l'un quelconque de ses stades, et que le groupe, en tant que groupe, est en voie de prendre l'initiation, car à ce niveau, l'initiation est un processus non un événement. Cela veut dire que l'antahkarana de groupe est construit et utilisé consciemment, et donc que le dessein divin est ressenti (même si ce n'est que faiblement), que le Plan est exécuté. Cela signifie aussi que les trois cordons du "pont arc-en-ciel" sont maintenant si forts et si fermement ancrés, qu'ils ne relient pas seulement les deux aspects des facultés mentales (mental supérieur et inférieur), mais qu'ils ont traversé les trois niveaux de la conscience de la Triade ; cela signifie aussi que ces trois cordons sont fermement ancrés dans ce que j'ai appelé symboliquement la Chambre du Conseil de Shamballa.

Cette Chambre du Conseil *n'est pas* un lieu, mais un état de conscience au sein de la Vie qui enveloppe tout. Ces trois points d'ancrage dans la sphère de la conscience planétaire ou (si vous préférez mais en vous rappelant toujours que nous parlons et pensons en symboles) dans le cerveau planétaire, ont une faible correspondance **[18@257]** avec les trois points sensibles dans la tête du disciple ou de l'initié c'est-à-dire, avec la région de la glande pinéale, du corps pituitaire et de la glande carotide. Ceux-ci, comme vous le savez, se trouvent dans les zones que nous appelons centre de la tête, centre ajna et centre alta-major. Ces correspondances sont très réelles bien que fonctionnant sur une échelle minuscule. L'initié parvient à la "perfection" qu'il désire, lorsque les points de la triade se trouvant dans la tête sont reliés et lorsque l'amour, la volonté et l'intelligence fonctionnent en synthèse. Nous trouvons là un rapport avec la Triade spirituelle et les trois points de la Chambre du Conseil que président les trois Bouddhas d'Activité, et dans la conscience très élevée desquels les trois cordons de l'antahkarana se rencontrent et deviennent actifs, d'une manière incompréhensible pour vous. Nécessairement, ce grand antahkarana n'est construit correctement que par ceux dont l'antahkarana individuel est de même en cours de construction.

Vous voyez donc la nécessité d'organiser dans le monde un groupe si soigneusement choisi et relié intérieurement, et constitué de telle manière que tous ses membres seront des initiés, que tous auront créé leur propre "pont arc-en-ciel" avec compréhension et exactitude, et que tous pourront alors travailler dans une unité si complète que l'antahkarana de groupe deviendra un canal sans obstacles à la communication entre Shamballa et le groupe, *car* chaque membre du groupe sera membre de la Hiérarchie. De cette manière, les trois centres planétaires parviendront à la nécessaire relation, et un autre grand triangle fonctionnera vraiment. Une révélation dépassant l'imagination se manifestera alors sur terre ; une nouvelle qualité divine dont on n'a aucune connaissance à l'heure actuelle se fera sentir. Le travail du Bouddha, du Christ et du futur Avatar sera remplacé par celui d'un Etre que Shamballa et la Hiérarchie attendent dans l'union, et dont la doctrine

du Messie et celle des Avatars n'ont été, et ne sont aujourd'hui, que des symboles faibles et lointains. Ils maintiennent ce concept de la Grande Révélation dans la conscience des hommes, par l'expectative manifestée **[18@258]** par la Hiérarchie, et par le "travail préparatoire" actuellement entrepris à Shamballa.

Donc, le groupe à qui j'adresse ces instructions n'est pas le ou les groupes qui les premiers les recevront. Ces instructions sont destinées à un groupe qui viendra plus tard, et qui préparera la chemin et dont certains des aspirants plus avancés pourront faire partie s'ils "cheminent humblement avec leur Dieu". Ceci, mon frère, est l'une des injonctions les plus avancées se trouvant dans les Ecritures du monde entier ; elle se trouve dans la Bible. Elle n'a aucun rapport avec l'humilité telle qu'on la comprend et l'interprète habituellement. Elle signifie la faculté de regarder toute vie avec le sens de proportion divine et de l'angle des mathématiques spirituelles ; paradoxalement, comme cela semble, sans sentiment de dualisme. La signification habituelle n'est pas correcte. Cette injonction implique la compréhension et l'acceptation du dessein, de telle manière que la personnalité consacrée – gouvernée par la Monade, via l'antahkarana, et en coopération avec l'unique Dieu connu – parcoure les chemins de la terre en servant de canal aux trois qualités divines (amour, volonté et intelligence), mais aussi de canal à ce que ces trois qualités lui permettront plus tard de pressentir, de connaître et de révéler.

Voilà des déclarations solennelles et importantes. Elles comportent un élément de prophétie, mais cette prophétie ne se rapporte au salut de l'humanité, en aucune façon. Elle est reliée à une Apparition active qui, selon la loi de Synthèse, indiquera ce que les trois centres planétaires de vie divine sont destinés à révéler dans l'union. Il existe, derrière les trois aspects divins, quelque chose de si grande importance, d'une telle beauté, d'une telle force, que tous les événements survenus dans tous les temps y compris l'apparition de l'ère du Verseau, n'ont été qu'une préparation initiale.

Dans cette Règle, se trouvent posés deux mesures préparatoires et quatre engagements majeurs d'aptitude, si vous souhaitez les appeler ainsi, au travail à accomplir. Ces derniers correspondent aux "quatre choses que le disciple doit apprendre et comprendre avant que puisse lui être révélé le mystère le plus profond", selon l'énoncé de la Règle **[18@259]** destinée aux postulants. Il y a une relation précise entre les deux séries de règles et nous allons la noter au fur et à mesure de notre étude. Les deux injonctions préparatoires ne font que résumer les effets dans la vie du disciple qui a postulé et appris la signification des Règles destinées aux postulants, mais cette fois elles sont mises en œuvre par un groupe de disciples qui sont passés par certaines initiations et fonctionnent en tant que groupe unifié. La simplicité de la question est grande et cependant elle est toujours estimée complexe. Le postulant a pris conscience de son âme, et donc il est devenu initié ; rappelez-vous toujours que *l'âme sur son propre plan est un initié de tous les degrés*. L'initiation est, en dernière analyse, la réalisation, la reconnaissance, dans la

conscience du cerveau, des diverses sphères ou états de conscience divine, entraînant dans la vie la manifestation de ce fait, de ce fait éternel. A cause de cela, l'homme ne pense qu'en termes de groupe et le fait automatiquement sans avoir même conscience qu'il en est ainsi ; il exprime cette intégrité de groupe simplement comme faisant partie de sa nature, de même qu'au stade de la personnalité et pendant tout le temps qui s'est écoulé depuis l'individualisation, il n'a pensé, ce qui était naturel, qu'en termes de soi séparé.

Tant que l'on doit faire un effort conscient pour avoir la conscience de groupe, que l'on doit s'entraîner et se discipliner pour travailler en formation de groupe, comme partie du groupe, on est encore centré dans la personnalité. Cette expression de la personnalité peut être d'un ordre très élevé et l'aspirant ou le disciple peut être une personne altruiste du niveau le plus élevé, mais la vraie vie de groupe n'est pas encore présente. Le stade de transition est des plus difficiles et souvent déroutant ; il présente ses propres problèmes basés sur une phase nouvellement présentée de dualité de conscience. Le disciple réagit aux conditions de groupe et aux problèmes de groupe ; il se met avec facilité au diapason de la conscience des membres du groupe ; il saisit les réactions et aspirations du groupe, mais il est toujours lui-même ; il en est encore au stade de l'ajustement intérieur à un état d'existence ou de conscience face auquel aucune relation passée n'a fourni de précédent pouvant le guider. Le groupe et les membres du groupe qui sont capables d'ajustement (et qui peuvent mettre en œuvre la Règle XIII destinée aux disciples et aux initiés, et s'y conformer) ont tellement **[18@260]** fusionné avec l'âme (en eux-mêmes, et avec tous les autres soi) que la situation est renversée. Ce serait maintenant un effort pour de telles personnes que de penser et de réagir en tant que personnalités. Je formule ainsi le problème afin de le rendre si possible clair pour vous.

Quand il est parvenu à ce stade de centralisation, le groupe peut commencer à révéler le mystère caché. Tout ce que je peux vous dire concernant ce mystère, c'est qu'il s'agit du dessein et de la raison pour laquelle notre Logos planétaire s'incarna et devint la Vie donnant forme à notre planète, la terre. Il s'agit de la nécessité, inhérente à sa propre nature, d'atteindre un point sur l'échelle cosmique de l'évolution, qui aurait pour résultat de faire de lui la Vie donnant forme à une planète sacrée. N'oubliez pas que notre planète n'est pas encore une planète *sacrée*, bien qu'elle soit proche de cette grande transformation. Sanat Kumara est actuellement en train d'apprendre le secret cosmique de ce processus de transformation, et quand ce qui l'adombre pendant cette incarnation aura accompli les changements nécessaires par un processus de transformation et de transmutation, alors une grande Transfiguration surviendra et Il prendra sa place parmi Ceux qui ont le pouvoir d'agir par l'intermédiaire d'une planète sacrée.

Ce processus est celui qui met en œuvre le processus de l'évolution. L'évolution est un effet de ce travail caché, émanant des niveaux cosmiques ; c'est seulement quand l'évolution a fait son œuvre au sein de la multitude des formes, des cycles,

des chaînes et des sphères, des rondes et des races, et des périodes mondiales, que nous connaîtrons partiellement la vraie nature de ce mystère caché. Il est confusément ressenti dans la Chambre du Conseil de Shamballa. Le Bouddha et le Christ expriment les qualités qui – lorsqu'elles se manifesteront plus universellement – indiqueront sa nature, si je puis m'exprimer ainsi. Tous deux rassemblent, sur cette planète, les moyens qui rendront la révélation de ce mystère inévitable. Ceci devrait vous donner une indication et matière à réflexion. Je ne peux en dire plus, et même ce que j'ai dit vous **[18@261]** ne le comprendrez que vaguement. Passons maintenant à la seconde des mesures préparatoires.

2. Que le groupe mette en pratique le sens plus élevé des leçons apprises ; elles sont quatre et pourtant ne font qu'un.

Les aspirants, en progressant sur le Sentier de Probation, apprennent à considérer le sens de leurs activités sur le plan physique, en termes du plan astral, le monde du désir. Ce qu'ils font a son origine sur le plan astral et donne du sens à leurs actions. Ceci est l'a.b.c. de l'occultisme élémentaire et de la vraie psychologie. Plus tard, ils entrent dans un monde de significations plus élevées et s'aperçoivent que "l'homme est tel que sont les pensées dans son cœur". La leçon de l'impulsion kama-manasique est ainsi lentement apprise et (pendant que l'aspirant apprend) le désir, suscité par la personnalité, perd son emprise sur lui. Plus tard encore, quand l'âme commence à dominer, il apprend le sens de l'amour et lentement, souvent par la maîtrise de la souffrance, il comprend la signification ou sens de l'activité de groupe, de la relation de groupe, de l'initiation de groupe. A ce stade, donc, il se trouve prêt (comme la Règle le dit) à apprendre le sens supérieur des quatre leçons, processus ou stades, qui ne constituent néanmoins en eux-mêmes qu'une seule leçon. Les quatre leçons qu'il a apprises jusqu'ici l'ont préparé aux quatre leçons qu'il doit – en tant qu'initié et individu dont la conscience est centrée dans la Triade spirituelle – maintenant maîtriser. En résumé, elles constituent les quatre phases d'une activité qui l'amènera à un point de tension qui indiquera le prochain stade initiatique possible. On pourrait employer quatre mots pour exprimer ces processus : radiation, magnétisation, transmutation, communication. Laissez-moi indiquer brièvement quelques-unes des significations élémentaires de ces mots pour la conscience de l'initié.

1. *Radiation*. L'initié est un centre de radiation de lumière et d'amour. Cette radiation a deux effets :
    a. Elle a fait de lui un facteur essentiel d'unité dans l'ashram du Maître. **[18@262]**
    b. Elle lui a permis de réunir autour de lui son propre groupe et ainsi de commencer à former son propre ashram.

    Les membres du groupe mondial qui révéleront le mystère caché seront

tous des "centres de radiation" plus ou moins importants. Ils seront ainsi des facteurs d'invocation et d'évocation. Cette pensée a en elle la clé de la loi de Synthèse, d'unité et de fusion telle qu'elle est donnée dans la Règle XIII pour les initiés.

2. *Magnétisation*. L'initié qui rayonne la lumière et l'amour est lui-même magnétisé par l'aspect supérieur des aspects divins connus – la Vie. Elle s'exprime par la volonté et le dessein, et donc est de caractère dynamique. L'initié est constamment chargé par la vie, et en conséquence il peut travailler avec la loi dynamique d'Evolution qui (selon les termes de la règle que nous examinons) "portera le groupe, en bloc, vers la Triade supérieure". Ne voyez-vous pas comment les différentes phases de l'enseignement conduisent d'un enseignement à un autre, offrant une grande échelle par laquelle aborder la réalité ? J'attire votre attention sur le fait que les quatorze règles destinées aux Postulants et les quatorze règles destinées aux Disciples et aux Initiés sont les deux grands cours de base des futures Ecoles des Mystères, auxquelles j'ai préparé le monde dans les *Lettres sur la Méditation Occulte*.

3. *Transmutation*. Le mot indique ici un aboutissement et non un processus ; le travail de transmutation de la nature inférieure en nature supérieure, et du désir en amour, la transformation du dessein de la personnalité en vitalité et existence de groupe, a conduit à cette complète transfiguration qui fait que le processus de transmutation n'est plus nécessaire. Mais – et c'est le point sur lequel il faut insister – à cause de cet aboutissement, l'art de la transmutation est maintenant l'instrument que l'initié peut utiliser pour transmuer ce qui n'est pas lui-même, coopérant ainsi consciemment, et selon un dessein clair, aux fins de l'évolution. La transmutation "disparaît" de sa propre vie, mais les forces qui ont été transmuées en énergie spirituelle commencent maintenant à avoir un effet de transmutation dynamique dans le monde des formes où l'initié a choisi de travailler et de servir, selon son rayon et l'intention ashramique. **[18@263]**

4. *Communication*. Il y est fait allusion dans l'Apocalypse, dans le *Nouveau Testament*. Il y est dit qu'il est donné à l'initié une pierre blanche, et que dans la pierre est inscrit "un nom nouveau" ; c'est le "nom égoïque caché". Arrivé à ce point, je ne vois pas comment exprimer la signification supérieure de ceci. Cette communication marque un point culminant dans l'obtention du point de tension où le Son peut être entendu, et non seulement le Mot. N'oubliez jamais que le O.M. est simplement un mot énoncé symboliquement, destiné à apporter au mental de ceux qui sont sur le Sentier, deux grands points de tension où :

   a. Le "nom égoïque caché" est conféré au disciple. C'est, en ce qui le concerne, le Mot du rayon de son âme.

b. Le Son est entendu, dont le O.M. est un symbole. C'est la première lettre du Nom septuple du Logos planétaire. Il n'est pas possible de vous renseigner davantage sur cette question, et je ne suis pas en mesure de le faire.

Ces deux injonctions préparatoires vous montreront combien est abstrus l'enseignement communiqué dans les règles destinées aux initiés. La compréhension des quatre règles destinées aux postulants, que manifeste le disciple fonctionnant maintenant dans un groupe, peut être résumée en un mot : Existence. Ceci étant dit, qu'est-ce que cela signifie pour vous ? L'Existence en soi ne peut être saisie que par ceux qui sont "éveillés" monadiquement, qui fonctionnent dans les trois mondes de la Triade spirituelle, avec une positivité encore plus grande que la personne hautement avancée ne fonctionne dans les trois mondes de l'évolution humaine ; et qui ont compris un peu le dessein en vue duquel Sanat Kumara s'est manifesté et travaille à réaliser son intention, par le dynamisme dirigé.

Nous pouvons maintenant aborder les quatre injonctions majeures, données au disciple initié se préparant à travailler selon les lois de l'Esprit, en tant qu'âme consciente, et (aux fins du service) par une personnalité. Il existe beaucoup d'initiés travaillant sans le corps de contact que donne la personnalité, mais nous ne les envisagerons pas dans nos études. Nous ne parlerons que des disciples qui peuvent **[18@264]** travailler en tant que groupe, sur le plan physique, exécutant l'intention ashramique d'une part et, d'autre part, se préparant à fouler la Voie de l'Evolution Supérieure. La première injonction majeure de cette règle est énoncée ainsi :

3. Que le groupe comprenne la loi de Synthèse, d'unité et de fusion.

La loi de Synthèse, comme vous le savez, est la loi de l'existence spirituelle, et l'une des trois lois majeures de notre système solaire, ainsi que de notre planète. C'est une loi cosmique fondamentale, appliquée à partir de sources dont nous ne savons rien, comme nous ne savons rien des lois d'Attraction et d'Economie. Je les ai exposées assez longuement dans le Traité sur le Feu Cosmique ; j'ai communiqué beaucoup de choses sur ces deux dernières lois et mes indications en disaient plus encore. Quant à la loi de Synthèse, je ne peux vous en dire que peu de chose. C'est la loi qui gouverne les activités de la Triade spirituelle, et la loi conditionnant la vie monadique. Elle n'agit ni par l'emploi de l'énergie de l'amour, ni par l'application du principe d'économie. La mise en œuvre de ces lois est nécessaire et préparatoire à la compréhension de la loi de Synthèse, et quand régit la loi de Synthèse, les mondes de l'illusion et du mirage sont maîtrisés, et la domination de maya annulée. La loi d'Attraction révèle la nature de l'amour, tout d'abord par le désir pour la vie dans la forme, puis par l'attraction qu'exerce l'âme et la résolution subséquente de la dualité âme-personnalité. Ceci engendre l'unité qui – en temps voulu – sert à révéler un dualisme potentiel plus grand, celui de l'âme et de l'esprit ; cette dualité

fondamentale doit aussi être résolue, ne laissant plus que la dualité planétaire essentielle, universelle, celle de l'esprit-matière, présente dans le temps et l'espace.

La loi de Synthèse se rapporte à cette relation et à la nature effective de la formidable assertion de H.P. Blavatsky selon laquelle "la matière est l'esprit à son point le plus bas de manifestation, et l'esprit est la matière à son point le plus haut". C'est cette synthèse que le groupe doit apprendre ; c'est cette relation qu'il doit commencer à comprendre et, en temps voulu, maîtriser la distinction (car il y a une distinction) entre synthèse, unité et fusion. **[18@265]**

Il vous semble peut-être que ces trois termes ont la même signification, mais il n'en est rien ; la fusion est toujours liée à l'unification consciente de l'âme et de la substance, jusqu'à ce que le point d'équilibre soit obtenu ; à ce point *l'unité* devient possible et, lorsqu'un point de tension est atteint, le point d'équilibre est perturbé. Cela survient en trois stades nettement définis, quand la fusion de la personnalité et de l'âme est obtenue, grâce aux efforts entrepris par le disciple lui-même ; tout d'abord sur le Sentier de Probation, puis sur le Sentier de Disciple, puis finalement à la troisième initiation, sur le Sentier de l'Initiation. Il est essentiel que vous vous rappeliez toujours que la troisième initiation, la Transfiguration, est la première initiation majeure du point de vue de la Hiérarchie, bien qu'elle soit la troisième du point de vue limité de l'aspirant. En allant plus loin, l'initié apprend la signification de l'unité, dans son véritable sens ; cela n'est possible que lorsque l'influence de la Monade peut être enregistrée consciemment et quand l'antahkarana est en cours de construction consciente. J'insiste ici sur le mot "consciente" ; une grande partie du travail de fusion et de progrès se fait inconsciemment sous l'influence de la loi fondamentale d'Evolution, qui est une "loi de Shamballa" du fait qu'elle incarne l'exécution de la volonté impénétrable de la divinité. Le travail fait maintenant sur les trois stades du Sentier doit l'être intentionnellement et donc être entrepris consciemment et organisé intelligemment ; il doit être soutenu, d'abord par la détermination, puis par la volonté spirituelle et finalement être la mise en œuvre d'un aspect du dessein.

La fusion pourrait donc être considérée comme le processus individuel d'intégration spirituelle, reliant – en toute conscience éveillée – les trois aspects divins de l'homme. L'unité pourrait être considérée comme l'adaptation consciente du disciple initié au plus grand tout, comme son absorption dans le groupe par l'obéissance aux lois de l'âme, et comme le facteur gouvernant son attitude envers ce dans quoi il a la vie, le mouvement et l'être. Cela dure jusqu'à ce qu'il ne voie plus de distinction, n'enregistre plus de différences, et n'ait plus conscience de réaction séparative du fait que l'instinct de séparation n'existe plus chez lui. Il s'agit de son unité avec le monde des énergies dans lequel il se **[18@266]** meut, qui en fait un canal sans obstacle s'offrant à l'énergie, et donc une partie intégrante, fonctionnant sans heurts, de tout ce qui l'entoure, et par-dessus tout du groupe vers lequel il a été attiré automatiquement par les lois qui gouvernent son âme. Il a

appris tout ce qu'il pouvait apprendre par le moyen des processus de différenciation auxquels il a été soumis pendant des siècles. Le principe de l'intelligence le gouverne, et le principe de l'amour le motive ; en conséquence il est parvenu à l'unité. Mais, mes frères, c'est l'unité de son rayon, de son ashram et du Plan ; c'est l'unité de la Hiérarchie qui existe à des fins de service et de travail actif, dans ses sept groupes majeurs et ses trois principaux départements (ou divisions). En vérité, c'est la réalisation et la libération. Mais il doit en apprendre encore davantage s'il veut fouler la Voie de l'Evolution Supérieure et choisir entre les sept Sentiers cosmiques – choix qui, assez curieusement, ne dépend pas du rayon, car tous les rayons se trouvent sur tous les sentiers. Cela ne peut se faire que par la *Synthèse*. Cette loi de Synthèse :

> "agit par l'intermédiaire des Sept qui sont encore Un ; qui conduit aux sept sentiers, et cependant ceux qui sont sur les sept sentiers sont un ; qui introduit l'universel dans la pluralité, mais conserve son intégrité ; qui est la source du plan, mais garde intact le dessein qui voit la multiplicité nécessaire selon la loi de Sacrifice, mais subordonne cette loi à la loi de Synthèse ; qui exhale les nombreux souffles et cependant est la Vie même."

Dans cet effort pour paraphraser une définition ancienne de la loi de Synthèse, j'ai dit tout ce que je peux dire sur ce thème. C'est seulement quand les disciples construiront l'antahkarana et fonctionneront comme la Triade spirituelle au sein de la Vie monadique, que viendra l'inspiration ; de même ils ont appris à entrer en contact avec l'âme et à fonctionner en tant que personnalité triple au sein de l'âme, et la révélation s'en est suivie. Il n'y a rien à gagner en explications supplémentaires. Poursuivez la construction de l'antahkarana ; la lumière brillera alors sur votre chemin, et la révélation suivra vos pas. **[18@267]**

La deuxième injonction majeure (bien que ce soit la quatrième phrase de notre règle) est :

4. Que le triple mode de travail avec ce qui est dynamique porte le groupe, dans son ensemble, vers les Trois Supérieurs.

Cette injonction comporte une information quelque peu nouvelle pour l'initié moderne fonctionnant dans un corps physique ; il lui est difficile de saisir même une infime partie de sa signification. Communiquer la plus petite indication de son sens est pour moi extrêmement difficile, s'agissant de disciples tels que vous. Tout ce que je peux faire est de retomber sur la loi d'Analogie, grâce à laquelle le microcosme peut arriver à une lueur de compréhension des aspects les plus évidents du macrocosme.

Tout d'abord, reprenons les termes "les Trois Supérieurs" ; voyons si je ne

pourrais pas clarifier quelque peu cette idée complexe. Les mots "les Trois Supérieurs" désignent les trois Bouddhas d'Activité qui continuent toujours à coopérer activement avec le Seigneur du Monde. Comme il vous l'a été dit, Ils sont proches de Sanat Kumara et vinrent avec lui, lorsqu'Il décida de s'incarner sur notre planète, la terre ; il est difficile de comprendre leurs fonctions mystérieuses et particulières. Ils n'appartiennent pas du tout à notre système solaire. Ils sont passés par l'état humain dans des cycles mondiaux si éloignés que cette expérience ne fait plus partie de leur conscience ; Ils jouent le rôle de conseillers de Sanat Kumara en ce qui concerne son dessein initial et c'est pourquoi les mots "où règne la volonté de Dieu" se trouvent dans cette règle. C'est leur tâche suprême de veiller à ce que, dans la Chambre du Conseil de Shamballa, ce dessein soit toujours fermement maintenu dans la "zone de préparation" (je ne sais quel autre terme employer) de ce Conseil. En un sens particulier, Ils fonctionnent comme intermédiaires reliant le Logos de notre système solaire et la Vie informant la constellation de la Balance. Ils relient ces deux grands centres d'énergie à notre Logos planétaire.

Dans le dernier système solaire, Ils étaient les Logoï planétaires de trois planètes où le principe du mental atteignit son plus haut stade de **[18@268]** développement ; Ils incarnent en un sens très particulier l'aspect sagesse du deuxième rayon, tel qu'il s'exprime principalement par ce qui a été appelé, dans la Bhagavad Gita, "l'habileté dans l'action". D'où leur nom de Bouddhas d'Activité.

Sanat Kumara a maintenant gravi un échelon de plus qu'eux sur la grande échelle cosmique de l'évolution, car un aspect de la loi de Sacrifice les a conditionnés. Néanmoins, dans la conscience planétaire et parmi ceux qui exécutent le dessein divin, nul Etre, par son niveau d'évolution, n'approche l'Eternellement Jeune et ces trois Bouddhas. Ces quatre grandes Vies exécutent leurs plans par l'intermédiaire des Seigneurs des Sept Rayons. Selon la loi d'Analogie, Ils sont à Sanat Kumara ce que les trois aspects du mental, sur le plan mental, sont au disciple et à l'initié. Dans l'action Ils représentent :

Le mental concret ou inférieur du Logos planétaire,

L'énergie que nous appelons l'âme et que le disciple appelle "le Fils du Mental",

Le mental supérieur abstrait,

mais tout cela sur les niveaux cosmiques et avec des implications cosmiques. C'est leur activité qui (après que l'évolution eut parcouru une longue route) engendra l'acte d'individualisation et amena ainsi le règne humain à l'existence. Dans un sens mystérieux donc, on pourrait dire que les trois Bouddhas d'Activité sont responsables de :

1. *L'Acte d'Individualisation :* Le travail du Bouddha qui, à l'époque, fut en particulier responsable de cette activité majeure, a été temporairement mis en sommeil depuis les temps lémuriens. Quand ce Bouddha est actif, Il

travaille par l'intermédiaire du septième rayon et Il puise l'énergie nécessaire dans deux constellations : le Cancer et les Gémeaux.

2. *L'Acte d'Initiation*. J'attire votre attention ici sur le mot acte ; je ne parle pas ici de processus. Son travail ne commence qu'à la troisième initiation, quand le Logos planétaire est l'Initiateur. A cette initiation, l'aspect volonté commence à entrer en jeu. Le Bouddha qui est derrière le processus initiatique est extrêmement actif à ce moment-là. Il travaille **[18@269]** par l'intermédiaire du Christ et du Seigneur du deuxième rayon, et puise l'énergie nécessaire dans les constellations du Capricorne et du Verseau.

3. *L'Acte d'Identification*. Ceci implique le "moment de l'ouverture" pendant lequel l'initié voit ce que recèle l'intention cosmique, et commence à fonctionner non seulement comme unité planétaire, mais comme point focal cosmique. Le Bouddha d'Activité, responsable de ce type d'activité planétaire, travaille avec le Seigneur du premier rayon, et joue le rôle de poste avancé de la conscience des Vies informant le Bélier et le Lion. Son travail commence seulement maintenant à prendre de l'importance.

Je me rends compte que ces renseignements ont peu de sens pour vous et se trouvent au-delà de votre compréhension, mais il en allait de même de nombreuses questions abordées dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. Leur seule valeur pour vous réside dans la révélation des relations et des influences réciproques entre toutes les parties du système solaire, de notre univers et de notre zodiaque. Par l'intermédiaire de ces trois Bouddhas, il existe une relation fondamentale, établie de toute éternité et fermement maintenue, entre notre planète, trois des sept planètes sacrées et six des constellations majeures – les trois et les six qui concernent le quatrième règne de la nature, de manière vraiment unique. D'autres planètes et d'autres constellations sont aussi reliées à la famille humaine, mais leur relation concerne avec plus d'agressivité (si je puis employer ce terme) les trois règnes subhumains ; nous n'en parlerons pas ici. Leur relation avec le règne humain a été traité par moi dans la section sur l'astrologie de ce Traité : *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. III (*Astrologie Esotérique*).

Vous noterez ici que j'ai indiqué l'existence de cinq triangles :

1. Celui qui existe dans l'influence réciproque des énergies des trois Bouddhas d'Activité qui créent un triangle, étroitement lié à la planète Saturne.

2. Le triangle des trois rayons par l'intermédiaire desquels les trois Bouddhas travaillent.

3. Les trois planètes liées aux trois Seigneurs des trois rayons par lesquels Ils expriment leur énergie dynamique. **[18@270]**

4.-5. Deux triangles entrelacés, créés par les six constellations, où les trois Bouddhas d'Activité puisent l'énergie qui leur est nécessaire, et avec lesquelles Ils sont liés de manière unique par leur karma individuel. Ces deux triangles entrelacés sont la cause de l'étoile à six branches, si familière parmi les nombreux symboles occultes.

Par la loi d'Analogie, on découvre un autre triangle extrêmement important dans le corps humain et (du point de vue ésotérique) il est en relation avec la question que nous examinons :

1. *Le centre ajna*, incarnant l'énergie dirigeante du corps d'activité, que nous appelons la personnalité.
2. *Le centre de la gorge* qui est particulièrement actif aujourd'hui chez tous les êtres humains ; ceci témoigne de la réussite du travail créateur des Bouddhas d'Activité. Ce centre, à son tour, possède son petit triangle symbolique, sur lequel j'attire votre attention : la glande thyroïde et les parathyroïdes.
3. *Le centre à la base de l'épine dorsale*. Celui-ci est galvanisé et devient actif à un certain stade de l'évolution par l'énergie émanant des Bouddhas d'Activité qui sont les moins actifs actuellement. C'est une énergie affluant vers le quatrième règne, mais non dirigée vers un quelconque individu. Ces grandes Vies travaillent avec des groupes majeurs. Leur puissance est telle qu'autrement elle serait destructrice.

Le dessein de la divinité est nécessairement contenu dans une proposition mentale ; c'est par cette proposition que les trois Bouddhas d'Activité exécutent leur travail. Je ne peux pas m'exprimer plus clairement. Il viendra un temps, dans l'expérience de tous les initiés, où il sera absolument nécessaire que – chacun pour soi – ils formulent cette proposition mentale. Par le moyen de cette formulation, chaque initié incarnera sa compréhension individuelle du dessein divin, tel que le Plan lui a été révélé.

Il ne pourra le faire que grâce à l'expérience de groupe, en collaboration avec son groupe et quand le groupe aura atteint un point **[18@271]** semblable de réalisation et qu'il aura, *dans sa totalité*, touché la frange de cette révélation, supérieure à toutes les autres pour l'humanité. Quand, pour la première fois, les membres du groupe parviendront à cette réalisation, ils passeront – en tant que groupe – sous l'émanation directe des Trois Supérieurs et sous un aspect de la Chambre du Conseil de Shamballa qui, jusqu'ici, est demeuré inconnu et n'a pas été perçu. Cela supposera un stade élevé d'initiation du groupe et c'est, en fait, lié à l'activité inter-hiérarchique. C'est l'apparition, dans la conscience des membres du groupe, d'un événement qui a eu lieu au sein de l'ashram de Sanat Kumara, la Hiérarchie elle-même ; cela s'effectue par la stimulation de tous les ashrams à une

certaine pleine lune, et concerne la relation des ashrams dans leur ensemble avec Shamballa et non avec l'humanité.

Vous est-il possible de saisir une partie de ce que j'essaie de communiquer sans trop y réussir ? C'est une activité ashramique dont les disciples ne savent rien dans la conscience de leur cerveau avant qu'ils n'aient pris la troisième initiation ; les résultats en sont ressentis faiblement, mais de façon croissante. C'est lié à l'action réciproque s'exerçant entre Shamballa et la Hiérarchie, et non entre la Hiérarchie et l'humanité. Cela concerne le dessein et le plan, celui-ci étant l'instrument de celui-là. Cette réalisation se produit via la triade formée par un Maître et ses deux disciples les plus anciens, ou par trois Maîtres, tous sur le même rayon, comme par exemple, le Maître K.H. et son ashram, moi-même et mon ashram et un autre ashram affilié.

C'est pour cette raison que, dans tous les groupes exotériques reliés à un ashram, il y a toujours un chef de groupe et deux autres, qui sont le reflet ou correspondance de la triade supérieure. Ceci fait partie de l'extériorisation de la Hiérarchie qui s'accomplit rapidement à l'heure actuelle.

L'importance de la compréhension de la fonction des triangles est une nécessité primordiale. Il y a ici une indication pour les étudiants du domaine politique, en ce que chaque pays, sous des noms différents, a le gouvernant qu'il a choisi, ses ministres des affaires intérieures (ou relations intérieures) et son ministre des affaires étrangères, responsable des relations extérieures. **[18@272]**

Il pourrait être intéressant d'examiner ici un autre point concernant les Bouddhas d'Activité. Chacun d'eux a une relation spéciale avec les trois races qui ont été ou sont strictement humaines : la troisième, la quatrième et la cinquième race-racine, que nous appelons lémurienne, atlante et l'actuelle race aryenne (je n'emploie *pas* le mot "aryenne" tel qu'on l'appliquait à la race allemande). D'une manière particulière, Ils représentent à Shamballa l'âme de chacune de ces trois races. Une chose complique cette question pour vous, mais elle est en réalité très simple. Les mêmes âmes se réincarnent dans chaque race, et chaque âme passe donc successivement sous l'influence de chacun des trois Bouddhas, chacun ayant une qualité différente de ses deux associés. Ils représentent, dans leur aspect le plus bas, les trois aspects du mental, ainsi que je l'ai dit précédemment. Il y a :

1. *La nature instinctuelle* qui, en se développant, devient nature mentale et fait la transition avec le caractère automatique, subconscient, tout en possédant certaines de ses qualités parallèles très hautes.
2. *Le mental inférieur concret* à un stade très développé, qui assume progressivement la direction, et supplante l'instinct dans la conscience de l'homme. Les Bouddhas d'Activité président à ce que l'on pourrait appeler (pour employer un terme occulte technique) le principe ahamkara, le mental servant les intérêts égoïstes de l'homme et lui permettant ainsi de

parvenir à un sens des proportions et à une meilleure estimation des valeurs. N'oubliez pas que l'égoïsme est un stade de développement, que c'est un stade nécessaire qui apprend à l'humanité le prix de l'intérêt porté à soi-même.

3. *Le mental de la personnalité*. Il prend la direction, chez l'homme, et le conduit à prouver la nature du pouvoir, de la réussite et – par-dessus tout – de l'intégration. Cela aussi est une phase nécessaire qui précède le stade de l'éveil.

Ces trois grandes Vies qui sont associées au Seigneur du Monde pourraient être considérées comme constituant les aspects de personnalité, bien que techniquement il n'en soit *pas* ainsi. Le nom Sanat Kumara **[18@273]** n'est pas son vrai nom ; seule la première lettre de ce nom est connue des Maîtres, tandis que la seconde lettre est connue seulement des Chohans. La première syllabe de son nom est connue dans la Chambre du Conseil de Shamballa, mais le reste de son nom est encore inconnu. Les trois Bouddhas d'Activité sont au Logos planétaire (pour vous donner une autre définition) ce que la Triade spirituelle est à la personnalité consacrée du disciple initié, car tel est le rang spirituel du Logos planétaire ; celui des trois Bouddhas qui entre actuellement en activité est celui qui travaille avec la volonté spirituelle.

Dans le corps du Logos planétaire, l'humanité construit lentement ce qu'elle appelle l'antahkarana ; c'est, en réalité, le fil de liaison entre le centre de la tête de Sanat Kumara et son centre du cœur. Réfléchissez à ces mots. Un mystère y est impliqué, et il est peu de chose que je puisse faire pour le clarifier. Lorsque l'humanité construit ou crée les triangles de lumière et de bonne volonté, elle invoque en réalité une réponse active de la part de deux des Bouddhas d'Activité – Celui qui travaille par l'intermédiaire de l'aspect volonté et Celui qui travaille par l'intermédiaire de l'amour dans l'humanité, *appliqué intelligemment*. N'oubliez pas que ces trois grands Bouddhas résument l'essence transmuée du système solaire précédent, où l'activité intelligente était le but. Aujourd'hui, cette essence sous-tend toute l'activité de notre système solaire, mais elle a l'amour pour motivation ce qui n'était pas le cas dans la manifestation précédente. Les Bouddhas eux-mêmes forment un Triangle profondément ésotérique.

Les deux types de triangles qui sont créés à l'heure actuelle, par une simple poignée de gens, sont en relation avec ce triangle fondamental. Un troisième type de triangle sera construit à une date beaucoup plus lointaine, mais seulement quand les deux premiers types seront bien établis dans la conscience de l'humanité. L'activité de l'ensemble des trois Bouddhas sera alors impliquée et présente, et une grande intégration planétaire aura lieu. Ceci est symbolisé chez l'homme au moment où les trois centres de la tête (le centre ajna, le centre **[18@274]** brahmarandra et le centre alta-major) fonctionnent tous et sont inébranlablement reliés, constituant ainsi un triangle de lumière dans la tête.

Les Bouddhas d'Activité extrairont, des triangles que l'on crée actuellement et de ceux qui seront assemblés plus tard, la qualité essentielle (très rare à présent) qui servira à construire cet aspect de l'antahkarana planétaire.

Les triangles de lumière et de bonne volonté sont essentiellement invocatoires. Ils constituent l'abc de la future science de l'Invocation. Leur force dépend de la profondeur du sentiment dans l'un des cas, et de la force de la volonté dans l'autre, avec lesquelles ils sont créés. Je viens de donner ici une indication utile et nouvelle aux disciples qui lancent ce projet nouveau qui me tient tant à cœur. Ce travail *doit* se poursuivre. C'est parce que tout le concept est si nouveau et si différent de ce qui a été projeté jusqu'ici, qu'il semble si impossible à réaliser. Ce projet des triangles reçoit son incitation de sources ésotériques tellement élevées, que certains disciples considèrent ce travail comme très difficile, et compliquent ainsi sa simplicité essentielle par leur pensée ; d'autres le considèrent comme la chose la plus simple du monde et, en mettant l'accent sur l'aspect organisation ésotérique, ils font aussi obstacle à la création du vrai type de triangle. Il faut que les disciples prennent conscience du véritable plan proposé et trouvent le moyen de clarifier la position médiane entre les difficultés mises en avant et la simplicité qui dénature.

Il est peut-être possible que j'éclaire quelque peu le mental de ceux qui sont responsables des premiers pas faits dans cette entreprise profondément ésotérique. Elle est différente du travail intellectuel et pratique qui est demandé aux hommes et aux femmes de bonne volonté et qu'ils feront ; il ne s'agit pas de ce que certaines personnes zélées considèrent comme du travail de bonne volonté, ou d'une phase de ce travail. La formation des triangles de lumière et de bonne volonté concerne le réservoir d'énergie se trouvant du côté intérieur et éthérique de la vie qui, automatiquement et par un effet de circulation totalement libre, permettra le progrès du travail exotérique des hommes et des femmes de bonne volonté. Il ne s'agit pas de la bonne volonté elle-même, mais de la création de triangles d'énergie, dans le corps éthérique de la **[18@275]** planète, qui soient délibérément qualifiés par la bonne volonté. Les deux phases du travail sont nécessairement complémentaires, mais ne doivent pas être considérées comme ne faisant qu'un. Les triangles de lumière doivent être qualifiés par la bonne volonté, ou en devenir les agents, et les deux groupes ont un lien réciproque étroit. Les hommes et les femmes de bonne volonté n'ont pas besoin de connaître ces triangles, à moins que cela ne soit jugé opportun et qu'ils soient individuellement assez avancés pour agir correctement ; mais leur travail dans la ligne de la bonne volonté réussira ou non (j'envisage l'échéance lointaine) selon l'intensité du dessein et la profondeur – de l'amour dont feront preuve les membres des triangles des deux groupes.

Ceux qui sont responsables du travail créateur dans le domaine exotérique doivent commencer par le travail ésotérique. J'écris ici pour des disciples dont certains sont membres de mon ashram, et pour le nouveau groupe des serviteurs du monde ; ils sont responsables de l'exécution du travail selon les plans. Les deux

groupes de triangles déjà formés construisent, en réalité, une forme-pensée concernant ce travail, qui suscitera une réponse des vrais constructeurs.

Vous verrez donc que ce travail créateur, avec ses desseins intelligents et pratiques, son aptitude à fonctionner correctement pour unir les travailleurs exotériques et ésotériques en une seule entreprise spirituelle a, en réalité, son origine à Shamballa même et fut appréhendé – quant à l'intention et au dessein – par des Maîtres du premier et du deuxième rayon, bien qu'au début le disciple et le Maître de second rayon le comprissent plus facilement. Plus tard, quand un travail assidu et systématique aura été accompli, et que cette idée sera familière au public, cette activité formera une partie importante de la nouvelle religion mondiale et sera mieux comprise. Elle aura son propre groupe intérieur qui travaillera entièrement de manière subjective, construisant des triangles de lumière et de bonne volonté, puis travaillera objectivement, dirigeant les activités de ceux qui construisent l'aspect organisation des triangles de bonne volonté pratique sur terre, par une activité subsidiaire efficace.

Ce temps n'est pas encore venu. Aujourd'hui, nous avons la création d'une forme-pensée générale ou germination de la semence **[18@276]** d'une idée. Plus tard, quand le vrai travail extérieur commencera, sa puissance se manifestera objectivement, car les Bouddhas d'Activité prendront petit à petit conscience de l'existence de cette forme-pensée, dans sa nature de lumière, et dans sa qualité de bonne volonté. Ils déverseront alors sur elle une partie de leur vie selon la nécessité ou l'urgence. Alors, progressivement "la volonté de Dieu régnera", comme l'exprime notre injonction. Parallèlement, se situera le travail des hommes et des femmes de bonne volonté à travers le monde, mais qui sera entièrement objectif – mondial et remarquablement utile.

Il faut que les disciples apprennent à penser en termes de synthèse de groupe. Cela implique qu'ils parviennent à des relations subjectives approfondies et à une sensibilité accrue vis-à-vis de l'impression supérieure et de l'inspiration intérieure. La vie verticale de l'esprit et la vie horizontale de relation doivent être exprimées simultanément, dans une certaine mesure, avant que la signification de ces Règles ne puisse être quelque peu comprise.

Nous avons examiné Shamballa et je vous ai donné des renseignements (jusqu'ici non communiqués par des mots) concernant la Chambre du Conseil de Sanat Kumara et Ceux qui en sont membres. Je souhaite m'arrêter ici pour vous rappeler deux faits :

1. Shamballa est un état de conscience ou phase de prise de conscience de haute sensibilité, pendant laquelle s'effectue une réponse dynamique au dessein divin – réponse rendue possible par la synthèse du dessein et de la relation spirituelle existant entre Ceux qui sont associés à Sanat Kumara.
2. La Fraternité, dans son essence, constitue un mystère majeur ; il est

seulement en voie d'être résolu, et cela uniquement sur les deux niveaux les plus élevés du plan physique – cosmique – niveaux que nous appelons logoïque et monadique.

Je me rends compte que vous comprenez la fraternité en termes du Père Unique et de Ses enfants. Cette compréhension est en soi si limitée et si inexacte qu'elle réussit principalement à dénaturer la vérité ; cependant tout ce que vous pouvez saisir actuellement est contenu dans **[18@277]** ce concept. On pourrait dire que la description la plus proche de la vraie relation serait la suivante : la Fraternité est une expression de la relation entre le Logos planétaire (sur le plan mental cosmique) et sa Personnalité s'exprimant par la planète, avec toutes ses formes de vie, sur le plan physique cosmique ; la focalisation de cette relation passe par Sanat Kumara, qui est le Mental individualisé de cette grande Vie. En d'autres termes, le Logos planétaire sur son propre plan est à Sanat Kumara ce que l'âme est à la personnalité humaine sur le plan physique dans les trois mondes. La totalité de la relation et des relations établies est donc couverte de manière inadéquate par le mot "fraternité". Le terme "confrérie" qui est si fréquemment utilisé, est en réalité le mode par lequel une fraternité confusément ressentie cherche à faire sentir sa présence. Les mots "confrérie du Christ" indique l'apparition subjective de ce concept sur le plan mental ; cela sera suivi, avec le temps, par une manifestation concrète sur le plan physique. C'est cette idée qui est sous-jacente aux mots "idée, idéal et idole", employés trop facilement, et qui est aussi la raison du sens croissant des responsabilités caractérisant tout progrès humain sur le sentier de la vie. C'est cette idée fondamentale qui gouverne la Chambre du Conseil à Shamballa et qui constitue le *motif de l'impulsion* vers l'expression planétaire de vie. C'est elle aussi qui caractérise l'idéal que représente la Hiérarchie, et qui met en œuvre le Plan ; ce sont ces "projets spirituels" qui se traduisent par les "formes de relation" croissantes, semblant, aujourd'hui, concrétiser avec précision le projet divin : de Justes Relations Humaines.

J'ai écrit ces remarques préliminaires, car c'est cette compréhension élevée de la fraternité qui conditionne le dessein divin et conduit à l'élaboration des plans spirituels qui vous donneront la clé de la troisième injonction majeure, dont nous allons maintenant parler. Cette injonction est formulée de la façon suivante : **[18@278]**

5. Que la Transfiguration suive la Transformation et puisse la Transmutation disparaître.

Je désire vous rappeler ici que, dans ces quatorze règles, il nous faut aborder notre thème sous l'angle de la conscience de l'initié et non sous celui de la conscience unifiée âme-personnalité. C'est cette manière supérieure d'aborder la question qui s'impose ici, c'est le problème du groupe des initiés et non celui de

l'individu dans le groupe. D'où la grande difficulté d'exprimer n'importe lequel de ces enseignements par des mots. Pour l'aspirant ordinaire au discipulat accepté, les trois mots caractérisant cette troisième injonction (mais constituant symboliquement la cinquième injonction de la règle) pourraient se définir comme suit : les idées exprimées sont celles de l'aspirant aux Mystères lorsqu'il se trouve devant l'initiation. Prenons ces mots dans l'ordre où les donne la Règle XIII.

1. *Transfiguration*. Stade du Sentier de l'Initiation où est prise la troisième initiation, où la personnalité est irradiée de toute la lumière de l'âme, et où les trois véhicules de la personnalité sont complètement transcendés ; ils sont devenus simplement des formes par lesquelles le flux de l'amour spirituel peut se déverser dans le monde des hommes, afin de sauver la création.

2. *Transformation*. Processus d'évolution effectué sur le Sentier du Disciple, au cours duquel le disciple transforme son "apparence" inférieure triple ou personnalité, et commence à manifester une "qualité" divine. Son corps physique devient obéissant aux ordres de son mental, qui devient réceptif au mental supérieur, par l'intermédiaire de l'âme ; sa nature émotionnelle devient le réceptacle de buddhi ou de l'intuition ; puis, après la troisième initiation, elle disparaît complètement, et le véhicule bouddhique devient le principal instrument de la sensibilité. Le mental, en temps voulu, est également transformé par l'impression issue du mental supérieur, qui s'efforce de mettre en œuvre la nature de volonté de la Monade.

3. *Transmutation*. Méthode par laquelle ce qui est inférieur est absorbé par ce qui est supérieur, par laquelle la force est transmuée en énergie, l'énergie des trois centres inférieurs est élevée jusqu'aux trois centres supérieurs (la tête, le cœur et la gorge) et qui permet plus tard à **[18@279]** l'initié de centraliser toutes les énergies dans les trois centres directeurs de la tête. Ce processus de transmutation se fait sous la pression de l'expérience de la vie quotidienne, sous l'effet magnétique du contact de l'âme, et en tant que résultat inévitable de l'évolution même.

Ces trois processus de spiritualisation sont bien connus, en théorie du moins, de tous les aspirants à la spiritualité. Ce sont des expressions de l'intention et de l'influence réciproque efficace de l'âme et de la personnalité ; ils constituent aussi une activité parallèle à la tâche de construction de l'antahkarana, car les modes d'alignement jouent une large part dans le processus de transmutation.

Ce sont néanmoins ces processus et ces interprétations qui concernent l'initié, mais la signification de ces processus se traduit en termes d'antahkarana complètement construit et du point de vue "angle d'intention" de la Monade. Autrement dit : Qu'est-ce que la Transformation et la Transfiguration signifient pour les membres de la Hiérarchie placés face à la Voie de l'Evolution Supérieure ?

Qu'est-ce que ces termes impliquent pour ceux chez qui l'âme, principe médiateur, n'a plus de signification de fait ?

Envisagez pendant un instant que l'initié, qui a subi la première initiation majeure (la Transfiguration) et les deux initiations du seuil (la Naissance et le Baptême des Mystères chrétiens), ait créé l'antahkarana afin d'établir une relation directe entre la Monade et la personnalité entre le centre de conscience universelle ou identification et l'expression dans les trois mondes. L'antahkarana est construit et constitue un canal de contact. L'âme qui pendant des siècles a dirigé les personnalités diverses et variées n'existe plus ; le corps causal a disparu, brisé au moment où l'initié (à la quatrième initiation) s'écrie : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Le Temple de Salomon, "demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme", n'est plus nécessaire. Il a, dans le passé, rempli son office et ce que l'on avait considéré comme éternel doit disparaître à la lumière de Ce pour quoi **[18@280]** l'éternité n'est qu'une phase de ce qui sera révélé plus tard. Tout ce qui reste maintenant à l'initié, ce sont deux points de dessein vivant que nous appelons esprit-matière et vie-apparence. La leçon qui attend l'initié est de comprendre la signification intérieure (non pas la signification évidente et facile à saisir) du fait que l'esprit est de la matière à son point le plus élevé, et la matière, de l'esprit à son point le plus bas. Ceci implique la libre interaction de l'énergie-vie, consciemment appliquée et résultant de processus longs de plusieurs ères, et de la matière-force, via l'antahkarana. Le "pont arc-en-ciel" devient un canal qu'emprunte l'impact monadique ou énergie de la vie sur la substance, afin que la substance, prenant forme selon l'intention cyclique du Logos planétaire, puisse être de plus en plus colorée ou qualifiée par l'énergie de l'universalité. Vous pouvez vous rendre compte, d'après les phrases ci-dessus, quelque peu compliquées, combien le langage est inapte à exprimer la compréhension et l'intention de la Hiérarchie.

Pour l'initié donc, les deux mots, Transfiguration et Transformation, signifient quelque chose de très différent de ce qu'ils veulent dire pour le disciple, tandis que la Transmutation n'a désormais plus de sens pour lui, car il n'y a rien en lui qui ait besoin d'être transmué ; on pourrait donc dire :

1. *La Transmutation* concerne l'expression de la force de vie sur les trois plans inférieurs de l'existence et de l'évolution humaines.
2. *La Transformation* concerne, d'une manière très singulière, les trois aspects du mental, sur le plan mental :
    a. Le mental inférieur.
    b. Le fils du mental, l'âme.
    c. Le mental supérieur.
3. *La Transfiguration* concerne la vie de la Triade supérieure sur ses trois niveaux d'identification.

A cela on pourrait ajouter le fait que :

1. Les trois plans inférieurs de transmutation sont les sous-plans dense, liquide et gazeux du plan physique cosmique.
2. Le plan mental est un état de conscience unique où les plans **[18@281]** inférieurs sont soumis à l'impression des trois supérieurs. Les trois plans supérieurs et les trois plans inférieurs sont soumis à un processus nettement ésotérique et mystérieux, et c'est sur ce plan que le travail de transmutation est parachevé, du point de vue de l'initié.
3. Les trois plans de la Triade spirituelle sont les sphères où s'opère la transformation. Cette transformation n'a rien à voir avec la transformation de la personnalité, mais est uniquement liée au travail intérieur de la Hiérarchie, et elle est l'effet de cette intensité vivante, en développement, sur les membres de la Hiérarchie. Cinq plans sont donc impliqués dans ces deux phases du travail divin.
4. Les deux plans les plus élevés (le plan monadique et le plan logoïque) sont les plans de la transfiguration du point de vue de l'initié supérieur. *A ce moment-là*, les processus de transmutation sont tombés en dessous du niveau de conscience, et bien que l'initié (travaillant avec les formes dans les trois mondes) ait son instrument sur le plan physique extérieur, son propre travail et son activité hiérarchique sont strictement de la triade et de la monade avec une réceptivité croissante à l'intention logoïque.

Envisageons maintenant les phases de la transfiguration et de la transformation, autant que c'est possible dans un enseignement exotérique, et "puisse la transmutation disparaître" chez tous les disciples à mesure que le temps passe, et cela rapidement vu le grand besoin de travailleurs hiérarchiques aujourd'hui.

On pourrait demander ici : Quel est le travail entrepris par les Maîtres eux-mêmes sur les trois plans de la Triade spirituelle ? Les étudiants se rendent bien compte que beaucoup de Maîtres s'occupent des processus d'évolution des divers règnes de la nature dans les trois mondes inférieurs. Ils oublient qu'en majorité Ils ont des occupations différentes. Vous êtes-vous jamais demandé ce qui incite un Maître à rester travailler dans les trois mondes, le mental focalisé sur ses processus d'évolution ? Avez-vous jamais envisagé les autres facteurs qui pourraient retenir son attention et l'intéresser ? L'humanité, dans son attitude égocentrique, a tendance à penser que les besoins des hommes **[18@282]** et, entre parenthèses, ceux des autres règnes de la nature, sont tout ce qui pousse les membres de la Hiérarchie à exécuter leur travail de salut et de stimulation. Mais cela n'est qu'une estimation partielle de ce qu'Ils font. La conscience du Maître s'élargit régulièrement à mesure que ces membres accomplissent leur travail ; ceci à cause de la nature de leur travail dans les trois mondes, qui devient forcément de plus en plus inclusif. C'est l'effet produit sur lui, lorsqu'Il travaille pour le bien de l'humanité ou des autres

règnes de la nature. Il y a nettement un effet de l'évolution. Mais, sur les trois niveaux supérieurs de la Triade spirituelle, un autre genre d'impulsion évolutive dirige ses activités. Je vous ai dit ailleurs que la conscience (telle que nous la comprenons) était transcendée et qu'un nouvel aspect de perception universelle la remplaçait. A cet événement, j'ai donné l'appellation inadéquate *d'Identification*. C'est un terme qui implique la conscience, invoque la volonté, qui est dynamique, inclusive et, de plus, basée sur la doctrine de non-séparativité.

Néanmoins, cela n'est que le commencement d'une phase de développement entièrement nouvelle ; la conscience tombe finalement en dessous du niveau de perception. Elle devient aussi automatique et pas plus enregistrée dans son expression, que ne l'est l'instinct animal chez l'être humain. Elle fonctionne, mais l'homme n'en est pas conscient. C'est un mécanisme de protection. L'aspect volonté de la Monade remplace mais ne nie pas l'amour qui, lui aussi, est devenu instinct ; l'adoption d'une identification à but unique "semblable à une épée", remplace l'inclusivité jusque là ressentie et pratiquée. Peut-être puis-je vous communiquer une partie de ce que je veux dire en signalant que le cercle avec le point au centre est le symbole de l'homme arrivé à la perfection. Son développement est dans tous les domaines ; l'homme est inclusif à la fois verticalement (contact de l'âme) et horizontalement (relations humaines), cependant il demeure au centre de sa conscience et du cercle infranchissable qu'il s'est imposé à lui-même. De là il ne bouge jamais, mais il est toujours conscient de tout ce qui survient dans sa sphère d'influence. C'est là le symbole du Maître, d'un point de vue particulier de réalisation. **[18@283]**

Mais le Maître lui-même n'est *pas* statique. Le champ de son travail est clair ; le domaine de ses contacts – humains, subhumains et supra-humains – est clair aussi. Au sein du cercle infranchissable dans le monde de la sensibilité et en relation avec le monde de la compréhension aimante, il demeure le Maître.

C'est à ce point précis du temps et de l'espace que commence, pour le Maître, le travail de Transformation, transformation qui découle du développement rendu possible sur les trois niveaux de la Triade spirituelle. A mesure que se fait cette transformation, survient une activité nouvelle qui permet finalement au Maître de traverser le cercle infranchissable planétaire et de parvenir ainsi à la porte de l'Evolution Supérieure.

Ce que j'ai maintenant à dire sera peut-être rendu plus clair par le symbole suivant. Le Maître a maintenant pénétré sur un autre niveau cosmique, mais il est encore dans l'aura de la Vie Une. Maintenant le plan astral cosmique lui est révélé. Il voit la raison pour laquelle, en premier lieu, la sensibilité avait dû être développée ; pourquoi il avait alors fallu l'utiliser, la maîtriser et, finalement, la supprimer complètement – la supprimer de telle manière qu'elle tombe en dessous du niveau de conscience. Il n'y a pas de mirage sur le plan astral cosmique, et seuls

Ceux qui ont complètement dominé la réaction sensible sur tous les niveaux du plan physique cosmique, qui s'en sont complètement libérés, peuvent désormais – grâce à la volonté illuminée et au pouvoir de cette mystérieuse qualité (si je peux désigner ainsi une expression effective) qu'est l'identification – diriger l'aspect le plus bas du désir cosmique sur le plan astral cosmique. Ce dernier doit nécessairement être harmonisé avec ce à quoi ils sont irrévocablement liés. Cette identification est par conséquent la plus haute expression du dessein divin sur le plan physique cosmique, même si elle est en même temps l'aspect inférieur du désir astral cosmique. Donc, mes frères, la transformation dont traite cette règle est la transformation de la conscience en identification. Je ne puis en dire davantage. Il n'existe pas de mots ou de symboles pour exprimer le sens véritable.

Lors de cette ligne d'approche par l'identification, le Maître construit ce dont la correspondance spirituelle est l'antahkarana manasique. **[18@284]** L'antahkarana qui apparaît maintenant est une projection de l'ashram d'un Maître ; il y a donc sept voies vers la Voie de l'Evolution Supérieure. Ces sept voies correspondent aux sept ashrams des sept Rayons ; elles sont reliées aussi aux sept initiations, aux sept principes de l'homme et à tous les autres septénaires qui sont nombreux. C'est la force de la Volonté, engendrée par le Maître, pendant le processus consistant à :

1. Atteindre la cinquième initiation.
2. Travailler dans les trois mondes de création salvatrice.
3. Parvenir au dessein ashramique et à l'activité subséquente de groupe.
4. Manifester l'énergie de rayon.
5. Faire preuve d'une faculté connue seulement des initiés ayant dépassé la troisième initiation.

Cela fournit l'intention focalisée qui permet au Maître de parvenir à ce que l'on appelle la transformation et, plus tard, de projeter l'impulsion dynamique de sa volonté spirituelle de telle manière qu'Il réussit à percer le cercle infranchissable planétaire ; le droit de cité du monde lui est alors donné, et non seulement celui des mondes.

Il est évident que je traite de la sixième initiation. Quand cette initiation est consommée, le Chohan transcende les trois mondes de la Triade spirituelle et se focalise, en tant qu'agent de projection de la Volonté Illuminée – comme il s'exprime lui-même – sur le plan monadique. Ce stade du développement est en réalité l'initiation de l'Ascension, dont la vraie signification sera révélée par le moyen de la nouvelle religion mondiale.

Le résultat qui s'ensuit s'appelle la vraie Transfiguration. Celle-ci permet à l'initié de fonctionner sur le plan logoïque, le plan le plus élevé du plan cosmique physique. En terminologie chrétienne, cela s'appelle "être assis à la droite de Dieu". A ce point, l'homme ayant atteint la septième initiation est transfiguré. Le premier

contact vient dans la ligne qu'il a projetée, résultant de la transformation ; il est fait de ce qui a **[18@285]** toujours adombré Sanat Kumara. Le Chohan a maintenant pris la septième initiation.

6. Que le O.M. retentisse au centre même du groupe, proclamant que Dieu est Tout.

Je n'ai pas l'intention d'interpréter cette dernière phrase de la Règle XIII. Son sens dépasse votre compréhension la plus élevée. Il s'agit de transmuer le O.M. en ce qui est le Son originel, ce qui entraîne certaines transformations de base et aboutit à une transfiguration qui s'étend à la planète tout entière et se rapporte à une certaine initiation majeure. Ces questions ne nous concernent pas. Elles ne concernent que quelques-uns des Maîtres les plus avancés. Nous attendrons donc d'avoir résolu nos problèmes spirituels, transmué notre nature inférieure, subi les aspects inférieurs des deux transformations, et que nous soyons en conséquence prêts à prendre la troisième initiation – celle de la Transfiguration.

REGLE QUATORZE

—

Quintuple Demande

Cette dernière règle incarne, pour les disciples et les initiés, une grande récapitulation. Je souhaite signaler de nouveau (comme je l'ai fait si souvent dans le passé) que le sens évident – si élevé soit-il – n'est pas celui dont nous allons traiter. C'est la signification, sous-jacente au sens, qui retient toujours l'attention du mental de l'initié. Les étudiants feraient bien de se rappeler la succession suivante des mots incarnant des idées : Symbole, Sens, Signification, Lumière, considérant la lumière comme l'émanation d'énergie créatrice – le facteur qui organise le symbole, révèle le sens, et constitue la puissance de la signification.

Nous avons étudié ces règles et pénétré profondément dans le monde des significations. La plupart d'entre vous, néanmoins, n'ont pas dépassé le stade où l'on va à tâtons dans le monde de l'âme. La raison **[18@286]** en est que vous n'avez pas encore pris la troisième initiation. Je vous demande aussi de garder à l'esprit le fait que le *monde des symboles* est celui de la vie personnelle, des phénomènes, ceci couvrant les trois mondes de l'évolution humaine ; *le monde de l'âme* est celui où l'âme vit et se déplace avec intention et compréhension ; *le monde de la signification* est le monde de la Triade spirituelle qui n'accorde complètement son droit de cité qu'après la troisième initiation.

Les mots dont il est question dans cette Règle XIV sont apparemment si simples qu'ils peuvent aisément être compris. Je vais essayer de vous montrer que leur véritable sens est profond et ésotérique, au, comme vous dîtes, nième degré.

Règle XIV.

Aux postulants. Ecoutez, touchez, voyez, appliquez, connaissez.

Aux disciples et aux initiés. Connaissez, exprimez, révélez, détruisez et ressuscitez.

Les relations suivantes devraient être notées, car la première est la semence de l'autre.

POSTULANTS	INITIES
Ecoutez	Connaissez
Touchez	Exprimez
Voyez	Révélez
Appliquez	Détruisez
Connaissez	Ressuscitez

Vous noterez que le postulant arrive finalement à la connaissance, et commence à savoir ; le disciple ou l'initié part de la connaissance et, grâce à sa faculté d'exprimer ésotériquement ce qu'il sait, il est capable de révéler la lumière, et par cette lumière de détruire toute illusion, tout mirage et maya ; il provoque la résurrection sur le plan physique – résurrection de la mort qu'entraîne inévitablement la vie sur le plan physique.

Les cinq mots donnés aux postulants sont en vérité relativement simples. La plupart des aspirants comprennent leur sens dans une **[18@287]** certaine mesure. Ils savent que le terme : "Ecoutez" n'a rien à voir avec le sens physique de l'ouïe, et que le toucher qu'il faut cultiver se rapporte à la sensibilité et non à la perception sensorielle du véhicule physique. Ils savent de même que la vue à cultiver est la faculté de voir la beauté sous-jacente à la forme, à reconnaître la divinité subjective et à enregistrer l'amour exprimé par le moyen des symboles. L'application de l'énergie de l'âme aux affaires de la vie journalière et l'établissement de conditions permettant la connaissance de l'âme, sont les leçons élémentaires de l'aspirant. Il est inutile que j'en traite, sauf dans la mesure où elles donnent la clé de la signification des cinq mots communiqués au disciple initié.

Prenons ces cinq mots un à un, et cherchons à préciser leur signification. Mais, tout d'abord, je désire signaler que nous nous occupons ici de la clé monadique, de ce qui fait la synthèse des significations, et de ce qui apporte une signification vitale à la vie de l'initié. Je voudrais qu'en lisant ce que j'écris vous vous retiriez en vous-mêmes et cherchiez à penser, à sentir et à percevoir au niveau de conscience le plus élevé que vous puissiez atteindre. Un effort dans ce sens sera très fructueux et entraînera sa haute récompense. Vous ne saisirez pas toute l'intention contenue dans ces mots, mais votre sens de la perception commencera à réagir à l'impression de la

Triade. Je ne sais comment exprimer cela autrement, limité comme je le suis par la nécessité du langage. Il se peut que vous n'enregistriez rien consciemment, car le cerveau du disciple moyen est encore insensible à la vibration monadique. Même si le disciple est capable d'une certaine réceptivité, les termes indispensables qui permettent d'exprimer l'idée ressentie ou de revêtir le concept n'existent pas. Il est donc impossible d'exprimer les idées divines sous leur forme idéale, et de les faire descendre dans le monde de l'âme, puis de là dans le monde des symboles. Ce que je dis aura donc plus de sens vers la fin du siècle, lorsque les hommes se seront remis du chaos et de la cruauté de la guerre, et quand des influences spirituelles supérieures et nouvelles seront diffusées assidûment. J'écris pour l'avenir, mes frères. **[18@288]**

1. Connaître

Quelle est la différence entre ce que sait l'aspirant et ce que connaît le disciple initié ? C'est la différence qui existe entre deux champs et zones de perception. On dit d'abord à l'aspirant "connais-toi toi-même" ; puis on lui indique la relation entre la forme et l'âme ; la zone couverte par sa connaissance est celle des trois mondes, à laquelle s'ajoute le niveau du plan mental où son âme est focalisée. Le disciple initié connaît la relation de la périphérie avec le centre, de l'Un avec la multitude, de l'unité avec la diversité. Le postulant s'intéresse à la triplicité : lui-même en tant que connaissant, son champ de connaissance, et ce qui est l'agent de la connaissance, le mental. Le disciple initié fait plus qu'enregistrer la triplicité ; il se préoccupe de la dualité de la manifestation, de l'énergie-vie en ce qu'elle affecte la force-matière, de l'esprit et de la substance. La connaissance de l'initié n'a rien à voir avec la conscience reconnue par le mental, en tant que facteur du processus de l'évolution. Sa connaissance est liée à la faculté d'intuition et à la perception divine qui voit toute chose comme *en elle-même*. La manière la plus simple d'exprimer cette connaissance de l'initié est peut-être de dire que c'est la perception directe de Dieu, utilisant ainsi des termes mystiques ; la connaissance de l'aspirant est liée à l'aspect de la divinité que nous appelons l'âme dans la forme. Pour exprimer la chose d'une manière encore différente, je pourrais faire remarquer que l'aspirant s'intéresse à la connaissance de l'âme et de la matière, tandis que l'initié s'intéresse à l'âme et à l'esprit.

Si je vous dis, mes frères, que la connaissance de l'initié concerne ce qui est produit par le SON et non par le A.U.M. ou le O.M., j'aurai établi une liaison entre ces commentaires et beaucoup d'autres donnés précédemment dans l'analyse de ces quatorze règles. La faculté d' "écouter" de l'aspirant a maintenant été transformée en reconnaissance effective de ce que le Son a créé. Je ne parle pas ici de la création du monde phénoménal, ou du monde de l'âme qui est essentiellement le **[18@289]** Plan ou modèle sous-jacent au monde phénoménal, mais de l'intention ou Dessein qui a motivé le Son créateur ; je traite de l'énergie d'impulsion qui donne une

signification à l'activité et à la force de vie que le Son centralise à Shamballa.

Ce n'est pas la faute de l'humanité si c'est seulement maintenant qu'il est possible à la signification du dessein divin de se faire jour plus clairement dans la conscience du disciple initié. C'est une question de détermination du moment dans le temps, et de mouvement dans l'espace ; cela concerne la relation de la Hiérarchie, travaillant le Plan, avec Shamballa qui reçoit (au moyen du Son) l'énergie créatrice qu'il est de l'intention divine d'étendre, en produisant une expression parfaite de l'Idée divine. C'est à la connaissance de cette relation et de ses effets que se rapporte le premier mot de la Règle XIV.

Ce fut le premier impact de cette signification sur la conscience du Christ – conscience illuminée, purifiée et divinement focalisée – qui l'obligea à s'écrier : "Père, que Ta volonté soit faite et non la mienne." Il eut une vision de l'intention divine qui se faisait jour – intention concernant l'humanité et (par l'intermédiaire de l'humanité) la planète tout entière. Au stade hiérarchique de développement atteint par le Christ, et qui avait fait de lui, le Chef de la Hiérarchie et le Maître de tous les Maîtres, sa conscience était entièrement une avec le Plan. Pour lui, l'application du Plan dans les trois mondes, son but consistant à établir le royaume de Dieu sur la terre, et l'apparition du cinquième règne de la nature, n'étaient que la simple exécution de la loi, et toute sa vie avait été dirigée vers cette exécution. Le Plan, son but, ses techniques et ses méthodes, ses lois et leur application, ses effets phénoménaux, les obstacles à surmonter, l'énergie (celle de l'amour) à employer, ainsi que la relation et l'interaction étroites et grandissantes entre la Hiérarchie et l'humanité, entre le centre du cœur du Logos planétaire et le centre créateur, tout cela Il le connaissait et le comprenait parfaitement. Au point le plus élevé de cette connaissance parfaite et au moment où Il se soumettait complètement au nécessaire sacrifice de sa vie afin d'accomplir le Plan, une grande expansion de conscience se produisit soudain. La **[18@290]** signification, l'intention, le dessein de l'ensemble et l'étendue de l'Idée divine, telle qu'elle existait dans le mental du "Père", apparurent à son âme (pas à son mental, mais à son âme). Il pénétra encore plus loin dans la signification de la divinité que cela avait jamais semblé possible ; le monde de l'âme et le monde des phénomènes disparurent et – en termes ésotériques – Il perdit tout ce qu'Il possédait. Ces termes sont forcément dépourvus de sens pour vous. A ce moment-là, ni l'énergie créatrice du mental ni l'énergie de l'amour n'existaient plus en lui. Un type nouveau d'énergie devint disponible pour lui – l'énergie de la vie même, imprégnée de dessein et mue par l'intention. Pour la première fois, la relation de la Volonté, qui jusque là s'était exprimée dans sa vie par l'amour, et le travail créateur inaugurant la nouvelle dispensation et instaurant pour tous les temps le royaume de Dieu, lui apparut clairement. C'est alors qu'il subit la grande épreuve de la renonciation.

Il y a là une indication. Ce point élevé de réalisation chez le Christ comme le relate l'Evangile, fut atteint à Gethsémani ; pendant un bref moment, il nous est

permis de pénétrer un aspect ou phase de la sixième initiation. Ce fut cet événement, cette crise spirituelle de la vie du Christ (survenant alors qu'Il adombrait son disciple Jésus), qui permit à Jésus, à son propre niveau de développement spirituel, de prendre la quatrième initiation, celle de la Crucifixion ou de la Grande Renonciation. Les nombres quatre et six sont étroitement liés et la renonciation moins grande (grande seulement du point de vue *humain*) rend la renonciation supérieure possible pour l'avenir, et vice versa. Deux histoires parallèles se déroulent en beaucoup de points de l'Evangile ; le monde moins élevé du disciple bénéficie de la réalisation de ceux qui prennent les initiations supérieures, démontrant ainsi l'unité étroite qui existe toujours au sein de la Hiérarchie, et la synthèse – focalisée par l'intermédiaire du Christ – qui commence à se former entre la Hiérarchie et Shamballa. Celle-ci survient dans notre ère et pour la première fois au cours de l'histoire. La reconnaissance de cette synthèse naissante entre la Volonté et l'Amour **[18@291]** eut un effet précis dans la conscience du Christ, et le conduisit à apprendre beaucoup de choses qui, jusque là, lui avaient été cachées.

Voilà de profonds mystères. Leur valeur pour le disciple à l'instruction réside dans le fait de reconnaître les relations et d'y réfléchir.

Ces règles sont – comme vous le savez – les règles gouvernant la vie de groupe ; elles constituent la clé des lois qu'observent tous les groupes planétaires dans leur travail. La vie hiérarchique, par son aspect majeur d'amour, était une zone de conscience familière et bien connue des Maîtres, et de leur Maître à tous, le Christ. Mais une connaissance plus avancée attendait même ce "Fils de Dieu devenu parfait" ; il lui fut alors révélé la nature et le mental de ce grand Etre, incarné par le Seigneur du Monde à Shamballa.

C'est cette réalisation vivante de l'Existence et de l'identification avec le Logos planétaire, sur le plan mental cosmique, qui constitua la perception en cours de développement du Christ, sur la Voie de l'Evolution Supérieure. Donc, l'expérience, la perception et l'Existence sont les notes-clé :

1. Du Sentier de l'Evolution.
2. Du monde de développement sur le Sentier.
3. De l'état de focalisation divine sur la Voie.

En d'autres termes, vous avez les états d'Individualisation, d'Initiation, et d'Identification.

La relation entre ce qu'écoute l'aspirant et ce que sait le disciple initié, nous a été communiquée dans des écritures anciennes, de la manière suivante :

> "C'est confusément que celui qui cherche entend le faible murmure de la vie de Dieu ; il voit le souffle de ce murmure

troubler les eaux de la vie spatiale. Le murmure pénètre. Il devient alors le Son de nombreuses eaux et la Parole de nombreuses voix. Grande est la confusion, mais il faut continuer d'écouter.

Ecouter est la semence de l'obéissance, O Chéla sur le Sentier.

La voix parvient plus forte ; puis soudain les voix se dissipent et **[18@292]** il ne s'agit plus d'écouter mais de savoir, de connaître ce qui est derrière la forme extérieure, de percevoir ce qu'il faut faire. L'ordre est vu. Le modèle se dégage clairement.

La connaissance est la semence de l'action consciente, O Chéla sur le Sentier.

Ecouter et connaître se dissipent aussi, et il est possible de voir ce qu'ils produisent. L'Existence se dégage, ainsi que l'Union avec l'Unique. L'identité est connue, non sur ce plan, mais sur cette sphère supérieure où se déplacent et parlent les Grands Fils de la Vie. Il ne reste que l'Existence. Le travail est accompli."

2. Exprimer

Nous en arrivons maintenant au second mot de la quatorzième règle destinée aux disciples et aux initiés, le mot Exprimer. Celui-ci ne peut pas être correctement compris, séparé du mot précédent, communiqué aux postulants – le mot Toucher. Notez, je vous prie, que tous les mots donnés au néophyte se rapportent fondamentalement à ce qu'il doit faire vis-à-vis de lui-même, à une tâche qu'il doit entreprendre et qui le rendra apte à progresser, ou à un processus de compréhension qui lui permettra de fonctionner au sein d'un mécanisme meilleur et plus sensible. Ce stade pourrait s'appeler la "phase de l'introversion" dans l'entraînement, car elle conduit le disciple *en puissance* à une meilleure connaissance de lui-même ; il saisit le fait que lui, le microcosme, est la clé du macrocosme, qu'il est la clé de l'avenir et qu'il porte en lui la révélation, laquelle doit précéder l'action ésotérique. Au contraire, les mots destinés au disciple et à l'initié indiquent qu'il lui est possible de travailler à partir d'un centre profondément ésotérique, d'une manière véritablement occulte. Par là, je veux dire que l'initié, travaillant comme nous l'avons vu à partir d'un point de connaissance, n'est plus centré en lui-même, mais préoccupé maintenant de ce dans quoi il vit, se meut, et a son être. Il s'intéresse au Tout et non à la partie ; il s'intéresse à ce qui va affecter son entourage (aspect de ce Tout vibrant et vivant) et non à lui-même ; sa tâche est la tâche hiérarchique de sauvetage des autres, non son propre salut. **[18@293]**

Si vous voulez bien noter vos attitudes et vos actions présentes, vous découvrirez qu'en tout premier lieu (et je pourrais ajouter, presque nécessairement) elles se centrent autour de vous-même, de ce que vous reconnaissez, de ce que vous comprenez de la vérité, et du progrès que vous faites sur le Sentier. Mais – lorsque

vous parviendrez au niveau d'initié – l'intérêt porté à vous-même déclinera jusqu'à disparaître et, comme le dit une Expression ancienne, "Seul Dieu restera." Seul CELA – qui est beauté, bonté et vérité – demeurera dans la conscience ; CELA, qui n'est pas la forme, mais la qualité qui est derrière la forme, et indique le destin, l'âme, la place, le niveau. Réfléchissez à ces mots car ils vous décrivent sur quoi plus tard, au fil de l'évolution, vous mettrez l'accent.

En examinant ce mot Exprimer, je crois pouvoir rendre cette distinction un peu plus claire. Quand celui qui débute sur le Sentier réfléchit au sens de l'expression, il se préoccupe de son aptitude à exprimer la vérité qu'il reconnaît théoriquement, mais à laquelle il ne peut pas encore donner de forme. Cela a de la valeur car cela nourrit son aspiration, centre son attention sur lui-même, et accroît son naïf intérêt pour lui-même. Cela entraîne fréquemment des problèmes particuliers, tels que le sens de l'échec ou une impression indue de réussite, ou bien cela ne développe pas un juste sens des proportions.

Cependant, quand l'initié donne à sa conscience l'ordre d'exprimer, il ne s'agit pas pour lui de ce dont il a besoin, mais de l'expression de la vérité dont les autres ont besoin, et qui les guidera sur le sentier. Ce mot lui enjoint donc d'être créateur. L'initié crée à l'extérieur de lui-même, ce qui est sa contribution individuelle à la totalité des formes créatrices par lesquelles la Hiérarchie s'efforce de créer "un nouveau ciel et une nouvelle terre". Il ne s'occupe pas de ce que lui-même exprime en tant qu'âme au sein d'une personnalité ; il a pris l'habitude d'une juste expression de l'âme dans les trois mondes, et l'apparition de sa qualité (pour en revenir à notre emploi des mots originels – vie, *qualité*, apparence) est automatique et ne requiert aucun plan préalable. Néanmoins, il s'occupe de la succession de ses activités que je vais énumérer : **[18@294]**

1. Maintien du contact hiérarchique, dont le contact direct et conscient avec l'âme n'est maintenant qu'un corollaire, vu qu'il est devenu une habitude.
2. Perception ininterrompue de sa place ashramique ; je ne parle pas de lieu mais de degré, chose très différente.
3. Concentration réfléchie sur le Plan hiérarchique, dans la mesure où son ashram en a assumé la responsabilité ; il s'efforce de partager cette responsabilité intelligemment et efficacement.
4. Reconnaissance de la contribution immédiate de l'ashram et de sa contribution immédiate, en tant que partie intégrante de l'ashram. Ceci écarte le mysticisme visionnaire et produit l'occultiste actif.
5. Etude de méthodes créatrices de son Rayon particulier et visualisation de ce qui sera exprimé quand le travail créateur aura pris la forme voulue.
6. Projection consciente de sa contribution sur le plan physique extérieur. Un projet de création tangible est entrepris et finalement réalisé.

7. Il joue ainsi son rôle en amenant à l'objectivité l'entreprise créatrice de son ashram.

La semence de ce travail créateur est ce que l'ashram a prévu pour le moment exact du besoin présenté par l'humanité, correcte dans le temps et le lieu. Ceci peut ne pas être ce dont l'humanité croit avoir besoin ; c'est essentiellement ce que la Hiérarchie reconnaît comme facteur indispensable, conduisant au nécessaire progrès de la race humaine, à n'importe quel moment particulier du temps. Par exemple, actuellement, l'humanité pense que son besoin majeur est la paix et le confort matériel, et elle travaille vaguement en ce sens ; la Hiérarchie sait que son besoin majeur est de reconnaître la folie de la séparativité du passé, et le culte de la bonne volonté. C'est vers ces objectifs que les membres des ashrams bandent tous leurs efforts. Donc, la tâche créatrice des disciples et des initiés au travail est de réaliser la présentation (apparition) des vérités nécessaires, de telle manière que la reconnaissance de l'humanité soit si saine qu'une action juste puisse être dûment **[18@295]** entreprise. Les travailleurs hiérarchiques doivent donc *exprimer* le vrai besoin de la forme, adapté à la faculté d'enregistrement de l'humanité à ce moment-là.

Le travail d'expression créatrice ne concerne donc pas le développement ou le progrès personnel de l'initié. Il a été accepté dans l'ashram *à cause* de son développement et à cause de la contribution qu'il devrait être capable d'apporter au dessein créateur ashramique. Ce qu'il a "touché", en tant que néophyte afin d'acquérir spirituellement ce qu'il pouvait pour lui-même (et sa motivation était juste), est maintenant devenu ce qui doit être exprimé dans son champ de service, exigeant de lui tout ce qu'il possède et ne laissant rien pour le soi séparé.

L'assemblée hiérarchique dresse actuellement les plans d'une grande activité, impliquant tous les ashrams majeurs et mineurs ; le travail de tous les disciples, attentifs et dans l'expectative, est de faire de ce plan créateur une réussite, en l'exprimant pleinement sur le plan physique.

Ils doivent le réaliser par le moyen de leurs activités groupées et unies, qui incarneront l'expression complète de tout ce qu'ils ont acquis, de tout ce à quoi ils sont parvenus lors des stades antérieurs de leur développement individuel. Vous verrez ainsi que, depuis Dieu le Créateur de tout ce qui EST, jusqu'au disciple le plus humble du centre hiérarchique, le thème de la créativité domine et exprime (toujours en termes occultes) l'intention divine. Actuellement, ce que les hommes appellent travail créateur est en réalité une expression d'eux-mêmes, de la beauté telle qu'*ils* la voient, de la vérité telle qu'*ils* la saisissent, de la psychologie telle qu'*ils* l'interprètent scientifiquement. Leur développement spirituel et leur perception intelligente détermineront la qualité et la nature de leur expression, mais ce sera la *leur*.

Dans le cas de travailleurs hiérarchiques, cependant, la situation est différente. Ils travaillent à exprimer ce que l'ashram cherche à exprimer par le truchement de

son groupe de travailleurs ; ils s'efforcent d'exprimer le Plan ou ce qu'ils peuvent en saisir ; ils se consacrent à l'expression de l'âme telle que cette âme devrait être connue dans la **[18@296]** culture et la civilisation qui est sur le point d'apparaître. Ils peuvent travailler totalement détachés des intérêts égoïstes ; ils ne revendiquent pas ce qu'ils créent, mais le considèrent comme une expression d'activité hiérarchique ; ils sont libérés de la tendance à s'identifier avec ce qu'ils ont exprimé, mais – ayant créé ce que l'impulsion hiérarchique leur a indiqué – ils passent à une nouvelle expression du dessein dynamique en mouvement constant. Ils ne s'occupent pas de la forme, mais de la vie, de l'organisme plutôt que de l'organisation, d'idées plus que d'idéaux, de vérités essentielles plutôt que de théologies soigneusement formulées.

Le Christ *exprima* en lui-même et s'abstint de mettre en forme. Lui-même était la vérité ; inévitablement (à cause de sa vie inhérente) ce qu'Il a exprimé prit forme et a considérablement modifié et coloré la pensée et les projets des hommes, et continuera de le faire de plus en plus. A mesure que l'essence du christianisme se fait jour et s'exprime (et par là détruit le règne des Eglises), vous avez de nouveau une illustration de la vérité sur laquelle je m'efforce d'insister. Dans l'Eglise chrétienne, les hommes ont exprimé eux-mêmes, mais non le Christ ; ils ont imposé leur interprétation de la vérité à la vérité elle-même ; ils ont créé une énorme organisation dans tous les pays, mais il n'y a pas d'organisme vivant. Dans la nouvelle religion mondiale qui est en voie d'apparaître, le christianisme sera exprimé par l'activité créatrice de l'esprit christique, par l'intermédiaire des disciples et des initiés. Nous verrons alors la pleine expression de la vérité hiérarchique dont le Christ est aujourd'hui le symbole et le représentant.

Les néophytes et les aspirants ont "touché" ce que représentait le Christ, puis ont tenté d'imposer leur compréhension du contact qu'ils avaient eu au reste du monde. Les connaissants, disciples et initiés, expriment ce qu'Il représentait, l'amour-sagesse. Ils le font automatiquement et par la force de l'habitude, tout d'abord en eux-mêmes et, finalement, dans le monde extérieur, par une activité créatrice précise, conforme à leurs plans.

Donc, mes frères, devant tout vrai aspirant se présente un stade intermédiaire de décentralisation, de vie spirituelle automatique et d'absorption dans la Hiérarchie par le moyen d'un ashram où il **[18@297]** peut apprendre le Plan. Quand cette phase de développement est achevée, le disciple peut alors commencer à travailler créativement, dans la ligne de l'activité hiérarchique.

Lorsque nous examinerons le prochain mot de notre liste, il faudra garder à l'esprit ce que nous avons dit concernant les mots Toucher et Exprimer. On pourrait dire que les mots qui sont donnés aux aspirants et aux postulants sont la semence ou germe des concepts indiqués par les mots destinés aux initiés et aux disciples. Avant que les premières significations ne soient maîtrisées dans les phases initiales

du discipulat, le service illuminé plus tardif – basé sur les mots donnés en dernier lieu – n'est pas possible. Il y a toujours dans l'attitude nouvelle de l'initié, face à la compréhension ésotérique en développement, le fait implicite de la transition entre l'intérêt pour soi-même et l'état de conscience universel ; avec le temps, celui-ci devient l'agent directeur du service individualisé, exécuté sur le plan physique par le disciple. La fusion des deux attitudes – compréhension inclusive et service spécialisé – rend la tâche de l'initié particulièrement difficile. Il doit avoir deux attitudes simultanément, tout en se soumettant à l'entraînement indispensable pour lui permettre de franchir le pas suivant sur le Sentier. C'est seulement pendant la durée de cette phase que l'initié a une impression de triplicité. Ceci est un point important à noter. Gardez-le présent à l'esprit pendant que nous étudions les deux mots suivants : Voir et Révéler.

3. Révéler

L'objectif de l'évolution humaine dans notre cycle planétaire est la vue, dont le point culminant est la perception spirituelle qui est le don majeur de l'âme à la personnalité, quand le contact est réalisé ; elle communique le sens de l'amour attractif, indique la nature des choses, révèle le monde de l'âme et confère le grand don de lumière, de connaissance et d'illumination ultime. Tels sont les buts du mystique, de l'aspirant et du disciple consacré. Le plus grand don physique est celui de la vue, et il en est de même sur une courbe plus élevée de la spirale dans le monde de l'âme. Quand le disciple est parvenu à *une certaine* **[18@298]** *mesure de vision et que son but est "en vue", il peut alors être admis dans un ashram où la nature de la révélation peut être portée à sa connaissance.* Les hommes peuvent confondre vision et révélation ; je m'efforce d'éclairer quelque peu votre mental sous ce rapport ; donc la phrase précédente est d'importance majeure. Les aspirants ont tendance à penser que le but vers lequel ils s'avancent est celui du contact avec l'âme, le but secondaire étant celui de position hiérarchique et le troisième, celui de service. Ceci néanmoins n'est pas exact.

Le but s'offrant à l'aspirant est la conscience de la non-séparativité et la reconnaissance d'une inclusivité universelle ; le but secondaire est l'aptitude à révéler la nature de la réalité, l'Unité ; le troisième but est l'aptitude à prendre, dans les trois mondes, les mesures qui faciliteront la compréhension de ces données fondamentales pour l'humanité. Vous noterez comment cette dernière définition écarte inévitablement le facteur d'intérêt pour soi-même, dans sa totalité. On pourrait donc dire que la révélation concerne l'unité et rien d'autre. La nature pratique de cette vérité n'est reconnue que quand le disciple tente deux choses : la comprendre individuellement et faire pénétrer, dans le mental et la vie des hommes en tous lieux, la nature de l'unité planétaire et de la non-séparativité.

Le travail de l'aspirant est de *voir la lumière* ; c'est seulement quand cela est

devenu un fait dans sa conscience qu'il peut commencer à saisir la révélation cachée que peut mettre à jour cette lumière avec laquelle il est entré en contact et qu'il a utilisée. Voilà une autre phrase-clé proposée à vos réflexions.

Je ne cherche pas ici à traiter de la lumière, de la vision ou de l'illumination. J'ai longuement traité de ces questions dans mes livres et elles ont constitué la recherche assidue des mystiques de tous les temps ; les Ecritures Sacrées et la littérature de toutes les nations donnent aussi beaucoup de renseignements à ce sujet. Je me préoccupe de la question de la révélation et de la tâche de l'initié consistant à révéler. Le disciple qui représente l'ashram doit révéler à l'humanité l'unité essentielle, sous-jacente à toute création. Il le fait tout d'abord en jouant le rôle de feuille de verre limpide, à travers laquelle tous peuvent voir la réalité de **[18@299]** l'Unité, telle qu'elle se manifeste dans son fonctionnement pratique. Lorsque, par ses paroles et sa propre vie, il a montré sa participation consciente à cette unité de base, il passe à la pratique des méthodes ashramiques qui rendent cette vérité fondamentale encore plus apparente. Vous pouvez voir ici pourquoi – en tant que technique hiérarchique – nous avons attiré l'attention du grand public sur le fait de l'existence du nouveau groupe des serviteurs du monde. Il offre une expression pratique d'une unité basée sur l'unité de motif, de reconnaissance, d'orientation (vers le monde spirituel et vers le service de l'humanité), de méthode et d'idées. Tout ceci en dépit du fait que la relation sur le plan physique n'existe généralement pas, et qu'il n'y a pas d'organisation ou de reconnaissance extérieure. L'unité est subjective et, pour cette raison, elle est à l'abri de toute atteinte de la séparativité.

L'organisation intérieure à laquelle nous avons donné le nom de nouveau groupe des serviteurs du monde, afin de la reconnaître et de l'identifier, ne peut pas être brisée ou diminuée en aucune manière, car elle est construite autour d'un principe majeur de croissance évolutive qui – lorsqu'il est atteint – indique la perception de l'unité de conscience ; c'est une chose qui, lorsqu'elle est enregistrée et connue, ne peut pas être perdue ou réfutée. Une fois qu'elle est vue et comprise, elle devient un fait dans la conscience de celui qui la possède, tout autant que la reconnaissance et l'utilisation de son corps physique. Il sait que c'est un organisme complexe constituant une unité active par le moyen du principe de vie ; c'est un fait indiscutable dans la réalisation de l'homme intelligent.

Donc, quand le disciple est parvenu à voir et que la lumière afflue, la révélation de l'unité de toute vie est aussi simple qu'un événement courant ; elle survient tout d'abord pour lui en un éclair de compréhension, instinctive, instructive et merveilleuse, puis elle se stabilise, à mesure qu'il progresse, en une appréciation et appréhension permanentes ; finalement elle fournit le motif dynamique de toute action.

Quelle est la révélation immédiate que les initiés et les disciples du monde

s'efforcent d'apporter à l'humanité ? Quel aspect de cette **[18@300]** unité essentielle s'efforcent-ils de rendre simple et apparente ? L'une des choses les plus faciles à dire (comme l'a fait, par exemple, Krishnamurti) est que la vie est une ; qu'il n'existe rien d'autre que l'unité. Ceci est une formulation rebattue d'une très ancienne vérité, qui est aujourd'hui une platitude occulte. Mais la vie n'est pas encore "une" dans la conscience, si vrai que cela puisse être en fait. La raison en est que *la vie est la synthèse aimante en action*, et cela n'est guère manifesté aujourd'hui. Nous avons la vie en activité, mais l'amour, basé sur l'unité comprise conduisant à l'expression de la synthèse, est encore absent. Néanmoins, cette vision surgit à l'horizon pour beaucoup de gens, car à l'heure actuelle nombreux sont ceux qui acquièrent la faculté de voir et chez qui la lumière afflue. La révélation viendra quand les disciples et les initiés auront perfectionné l'art de la révélation.

La tâche de l'avenir est simple. Aujourd'hui, l'aspect important de l'unité fondamentale unissant toutes les formes, et sur lequel les travailleurs doivent mettre l'accent immédiatement, est *le fait* du royaume de Dieu, de la Hiérarchie planétaire. Les citoyens de ce royaume et les membres de cette Hiérarchie sont issus de tous les pays, de tous les partis politiques, de tous les groupes sociaux, de tous les cultes ou sectes religieuses, de toutes les organisations – quels que soient leurs objectifs exprimés – et l'universalité des domaines d'où ils émergent prouve leur unité sous-jacente. Quand cette unité prendra des proportions adéquates aux yeux de l'humanité, une véritable synthèse s'ensuivra.

Il est donc demandé aux travailleurs hiérarchiques du temps présent de révéler avec plus d'insistance *le fait* de la Hiérarchie. Si cela est accompli sur une grande échelle et au moyen d'une organisation appropriée, l'actuelle structure mondiale dans les domaines de la religion de l'économie et de la politique sera détruite en grande partie – cette destruction est déjà en cours. Une pression accrue de tous ceux qui reconnaissent le caractère effectif du royaume intérieur et subjectif de Dieu, engendrera des résultats étonnants. Ce royaume, par son pouvoir majeur (la qualité de synthèse, si vous pouviez le comprendre), rassemble en lui-même des hommes et des femmes de toutes nations, venus de tous les coins de la terre. Il les absorbe, non parce qu'ils sont orthodoxes ou **[18@301]** religieux dans l'acception habituelle de ce terme, mais à cause de leur qualité propre. A mesure que leur nombre s'accroît, un mouvement inverse se produit simultanément. Des hommes se déplacent sur le plan physique, et le font en groupe afin de prouver la nature effective de l'unité mondiale qu'ils ont réussi à pénétrer. En conséquence, ils manifestent l'unité et la synthèse d'une manière si simple que les hommes en tous lieux pourront la saisir. Le nouveau groupe des serviteurs du monde est l'avant-garde du royaume de Dieu, et la preuve vivante de l'existence du monde de l'Unité spirituelle.

Il est demandé à tous les postulants de *voir* le Christ tel qu'Il est, afin que (comme le dit le *Nouveau Testament*) "Tel Il est, tels nous devrions être dans le monde." Il est fait appel à tous les disciples et initiés pour qu'ils révèlent au monde

la formation de groupe de tous les travailleurs spirituels, la nature de la conscience christique qui ne connaît nulle séparation, qui reconnaît partout les hommes comme des Fils de Dieu en voie de s'exprimer. Tout cela est désiré à cause de la nécessité d'insister sur la totale inclusivité de l'approche divine, vis-à-vis de l'humanité. Ces disciples et ces initiés actifs considèrent que tous sont "un" en essence, qu'ils sont des frères, ce qui répudie toutes les théologies conçues par l'homme (religieuses, scientifiques, politiques et économiques) et dit aux hommes en tous lieux : "Nous sommes tous des enfants de Dieu ; nous sommes tous également divins ; nous sommes tous sur la voie de la révélation de la divinité, et ceci sur le plan physique de l'existence ; c'est ce que nous révélons qui a de l'importance ; ce qui nous est révélé est de moindre importance, bien que cela ait dûment sa place dans le processus d'entraînement et de perfectionnement."

Il existe un ancien catéchisme qui s'efforce de clarifier, pour le néophyte sur le point d'être accepté, la distinction entre vision et révélation. Il n'est plus guère employé car le postulant part aujourd'hui d'une courbe beaucoup plus élevée de la spirale, qu'aux temps ou cette forme d'interrogation fut composée. J'aimerais néanmoins citer une ou deux des questions et réponses en vue d'instruire les aspirants d'aujourd'hui. **[18@302]**

CATECHISME.

Que vois-tu, O disciple sur le Sentier ?

Rien que moi-même, O Maître de ma vie.

Regarde-toi de plus près et réponds de nouveau. Que vois-tu ?

Un point de lumière qui grandit et diminue, et rend l'obscurité plus noire.

Regarde l'obscurité avec un désir intense et, quand la lumière brillera, saisis l'occasion. Qu'est-ce qui apparaît maintenant ?

Un spectacle horrible, O maître de ma vie. Je ne l'aime pas. Ce n'est pas vrai. Je ne suis pas ceci ou cela. Cette chose mauvaise et égoïste n'est pas moi. Je ne suis pas cela.

Fais toute la lumière avec volonté, puissance et désir intense, puis raconte la vision qui peut se présenter. Que vois-tu ?

Révélée par la lumière, au-delà de l'obscurité, je vois une forme radieuse qui me fait signe. Quel est cet être qui, l'air bienveillant, se tient dans l'obscurité et dans la lumière ? Est-il, pourrait-il être moi-même ?

Qu'est-ce qui se fait jour à tes yeux alors que tu es sur la Voie, O disciple épuisé et las, cependant triomphant dans la lumière ?

Une forme radieuse qui est mon Soi, mon âme. Une forme sombre, cependant vieille et sage, expérimentée et triste. C'est mon soi, mon soi inférieur, mon image ancienne et éprouvée sur les chemins de la terre. Elles sont face à face et, entre les deux, s'étend le terrain ardent... Elles bougent et se confondent... Le Sentier arrive à sa fin. La Voie s'étend vers l'avant. Il est possible de voir, et dans la lumière la réalité apparaît.

Que peux-tu révéler maintenant, O Serviteur sur la Voie ?

La révélation vient à travers moi, O Seigneur de la vie. Je ne la vois pas.

Pourquoi ne la vois-tu pas ? Quelle entrave t'empêche de la saisir ?

Rien ne m'entrave. Je ne cherche pas la vision, car j'ai vu. Ma tâche est la révélation. Je ne cherche rien pour moi-même.

Qu'est-ce qui s'offre à toi pour être révélé ? Qu'as-tu à révéler ?

Seulement ce qui depuis longtemps, depuis une éternité, a toujours existé et a toujours été là. L'Unité de la Présence ; la zone **[18@303]** d'amour ; l'Un inclusif vivant, aimant, enveloppant tout, étant tout, ne laissant rien à l'extérieur.

A qui cette révélation doit-elle être faite, O Serviteur du monde des choses vivantes ?

A tous ceux qui sont enveloppés dans la Présence aimante, vivante, à ceux qui, ne le sachant pas, maintiennent cette Présence et dureront éternellement – comme la Présence.

Et qui sont ceux qui vivent dans cette Présence et ne le savent pas ?

Ce sont toi et moi, et encore moi-même et tous ceux que je rencontre. C'est celui qui est dans chaque forme, et qui peut-être pense que la forme est tout ; qui vivant ainsi dans le temps et dans l'espace ne voit pas, dans la forme, la vie et la lumière se cachant à l'intérieur, derrière les voiles, entre le quatre et le cinq (le quatrième règne de la nature et le royaume de Dieu. A.A.B.), et ne voit rien d'autre. A ceux-là, je dois révéler la vérité.

Comment feras-tu ce travail, le plus difficile de tous, O disciple triomphant ?

En faisant voir que moi-même je suis la vérité ; en vivant comme un fragment de cette Présence, et en voyant toutes ses parties. C'est ainsi que la révélation est apportée dans le quatrième par le cinquième.

C'est tout ce que je peux vous communiquer actuellement sur l'injonction et le mot : Révéler, destiné à l'initié. Je désire signaler que sa tâche n'est pas de révéler le monde des symboles. Les cinq sens et le principe du mental suffisent pour y parvenir. Sa tâche n'est pas de révéler le monde de l'âme. Le disciple y parvient et interprète ce monde à mesure que se développe sa conscience de l'âme. Sa tâche est de révéler le monde des significations, le monde de la réalité, le monde de la vérité essentielle. Grâce à la réussite du processus de l'évolution, cette dernière tâche prend de l'extension et il faudra de plus en plus de révélateurs dans l'avenir immédiat. N'oubliez pas que l'appel invocatoire de la masse des hommes et l'énonciation intelligente de ce qui est demandé, par ceux qui **[18@304]** sont préparés intelligemment à aller de l'avant, susciteront inévitablement la nécessaire réponse et les nécessaires révélateurs de la réalité.

Le mot suivant que nous allons examiner est, pour moi, l'un des plus difficiles à expliquer. La raison de cette difficulté est que vous êtes tous pénétrés des idées ordinaires concernant ces mots familiers, et qu'il est donc à peu près impossible pour moi de vous communiquer leur signification sous l'angle de la conscience de l'initié. Identifiés avec l'aspect forme et avec la vie dans les trois mondes, vous avez de la difficulté à comprendre l'état d'esprit et le genre de perception qui distinguent ceux qui sont libérés des forces contraignantes des trois mondes conditionnant les êtres humains, entraînant de ce fait une orientation erronée et faisant obstacle à ce qui est appelé la perception spirituelle. L'attitude de l'homme ordinaire, et même du disciple ordinaire, est celle de quelqu'un qui regarde de la périphérie vers le centre, de quelqu'un qui est préoccupé de la forme de la vie et n'est pas conscient de la réalité comme l'est un membre de la Hiérarchie.

En conséquence, quand je vous dis que les mots, destinés aux initiés, constituant ce que j'ai appelé la Règle XIV ont une connotation très différente de celle à laquelle vous êtes habitués, je vous pose un problème très ardu. La vraie compréhension est, je m'en rends compte, impossible pour vous, mais vous pouvez bénéficier largement d'un *effort* pour comprendre. Ce que vous entendez lorsque vous parlez du mental abstrait ne correspond pas véritablement aux faits ; l'effort pour penser de manière abstraite est réellement un effort pour penser comme un initié qui a transcendé le mental concret et pense, ou plutôt perçoit en termes de vie et non de forme, en termes d'existence et non de ce qui ancre l'existence sur le plan physique, ou même en termes de conscience telle que vous la comprenez. N'oubliez pas que je vous ai dit ailleurs que la conscience (telle que la saisissent la personnalité et l'âme) a peu de rapport avec la forme de perception vivante caractérisant l'initié, qui est essentiellement une expression de la Monade par

l'intermédiaire des trois aspects de la Triade spirituelle. Ceci est particulièrement vrai en ce qui **[18@305]** concerne les deux mots qu'il nous reste à examiner : Détruire et Ressusciter.

4. Détruire

Quelle est cette destruction que (selon les instructions de cette dernière règle) le disciple et l'initié sont chargés de provoquer ? Que leur est-il demandé de détruire ? Pourquoi l'ordre de cette destruction ?

Permettez-moi de partir d'une affirmation fondamentale : la destruction, ou pouvoir et désir de détruire caractérisant l'homme non-développé, l'homme ordinaire, et le disciple en probation, repose sur les influences déterminantes suivantes :

1. Manque de maîtrise de soi dans un domaine quelconque.
2. Désir de parvenir à ce que l'on souhaite en écartant tous les obstacles.
3. Réaction émotionnelle violente.
4. Vengeance, haine, cupidité et autres erreurs du même genre découlant du manque de développement spirituel.
5. L'effort pour rejeter les entraves existant en soi-même telles que celles qui sont implicites dans la règle destinée aux disciples en probation : Tuez le désir.
6. La destruction délibérée de tout ce qui fait obstacle au contact avec l'âme.
7. La destruction de tous les liens retenant l'homme spirituel dans les trois mondes.

Ces motifs de destruction sont tous liés au désir, à l'émotion et aussi à l'aspiration suscitée par le mental inférieur concret (vers la fin du cycle qui conduit à fouler le Sentier de Probation). Ils couvrent un dossier familier, bien connu de tout aspirant sincère, ou ils sont compris pour ce qu'ils sont à un niveau inférieur de la vie par l'homme qui paie les conséquences de ce genre de destruction. Je ne crois pas nécessaire de m'étendre sur ce mode de destruction, avec des étudiants tels que ceux qui lisent ce Traité. Ce genre de destruction concerne principalement la vie de la forme dans les trois mondes, l'aspiration et l'entreprise **[18@306]** individuelles (depuis le désir physique le plus bas, jusqu'à l'aspiration à la vie consciente de l'âme), l'expérimentation et l'expérience sur les trois plans de la vie humaine ordinaire.

Mais le mot "détruisez", exprimant un ordre donné à ceux qui sont membres de la Hiérarchie, sont passés ou passent d'une relation affiliée se situant à la périphérie de cette Hiérarchie, vers le centre d'activité et le contact étroit avec quelque ashram,

a une signification très différente.

Le genre de destruction dont il est ici question n'est jamais le résultat du désir ; c'est un effort de la volonté spirituelle et c'est essentiellement une activité de la Triade spirituelle ; cela comporte l'exécution de mesures qui s'opposeront à l'obstruction faite à la volonté de Dieu, et consiste à favoriser les conditions devant détruire ceux qui tentent d'empêcher le dessein divin de se matérialiser en tant que Plan dont la Hiérarchie est responsable. En conséquence, il s'agit là principalement du contact de Shamballa vers la Hiérarchie et non du contact de la Hiérarchie vers l'humanité. Ceci est une déclaration ésotérique importante et ses implications doivent être très soigneusement examinées. Ce genre de destruction n'a qu'une relation secondaire avec la destruction de la vie de la forme, telle que nous la connaissons. Quand des mesures sont prises pour mettre en œuvre le dessein divin, l'effet qui en découle peut être la destruction des formes dans les trois mondes ; ceci est un effet et seulement une destruction secondaire ; autre chose a été détruit sur un plan plus élevé et hors des trois mondes. Cela peut, en son temps, produire une réaction dans la forme, à laquelle nous pouvons donner le nom de mort. Mais la mort de cette forme n'était pas le principal objectif ; et elle n'a même pas été envisagée, car elle n'était pas dans le champ de perception du destructeur.

La destruction plus élevée que nous examinons se rapporte à la destruction de certaines formes de conscience qui s'expriment dans de vastes zones ou par d'immenses formes-pensées ; celles-ci, à leur tour, peuvent avoir modelé la pensée humaine. L'illustration la plus simple que je pourrais peut-être vous donner concernerait les idéologies majeures **[18@307]** qui, au cours des siècles, ont conditionné ou peuvent conditionner l'humanité. Ces idéologies produisent des effets puissants dans les trois mondes. Ce type de destruction affecte les civilisations qui conditionnent la famille humaine sur de longues périodes, qui concernent les conditions climatiques prédisposant les formes des quatre règnes à certaines caractéristiques dans le temps et l'espace, qui produisent des effets dans les grandes religions mondiales, dans la politique mondiale et dans toutes les autres "formes de pensée influentes". Ceci vous apporte-t-il beaucoup ou peu de compréhension quant aux concepts que je m'efforce de rendre clairs ?

Sont donc détruites certaines formes de groupe et ceci sur une grande échelle ; il faut exercer la volonté spirituelle pour y parvenir et non pas simplement retirer l'attention de l'âme, décider d'abandonner la forme et ne plus ressentir le désir fondamental de perpétuation, ce que nous entendons lorsque nous parlons de mort dans les trois mondes. L'absence de volonté-de-vivre, dont nous parlons si facilement n'a, en réalité, que peu de relations avec la volonté elle-même ; elle se rapporte seulement à sa réflexion pâle et déformée dans les trois mondes ; cette réflexion est beaucoup plus étroitement liée au désir et à l'aspiration qu'à la volonté pure, telle qu'on la comprend spirituellement.

Le dessein de Dieu (pour employer une tournure familière) est ce qui met en œuvre le Plan. Ce dessein est la vie et le motif sous-jacents à tout ce qui émane de Shamballa, et c'est lui qui suscite toutes les activités de la Hiérarchie. La tâche de la Hiérarchie est de formuler le Plan pour toutes les formes de vie dans les trois mondes, et dans les quatre règnes de la nature. Ce Plan, dans le temps et l'espace, ne concerne en aucune façon l'individu ou la vie de n'importe quelle entité microcosmique d'un quelconque règne de la nature. Il concerne les ensembles, les cycles de temps, les vastes plans de vie que l'homme appelle l'histoire, les nations, les races, les religions mondiales, les grandes idéologies politiques et les organisations sociales qui produisent des changements permanents dans les types, les constitutions, les zones planétaires et les manifestations cycliques. Il est donc évident que, du **[18@308]** point de vue du mental étroit de l'homme, ces plans sont presque impossibles à saisir. Du point de vue de la vision de l'initié chez qui se développe ou s'est développé une compréhension plus large, et qui peut voir, penser et visualiser (peu importe le terme que vous choisirez) en termes d'Eternel Présent, la signification est claire. A certains moments, l'initié crée, puis ancre le germe de la vie ; à d'autres, il construit ce qui peut abriter l'idée vivante et les qualités qui conditionnent ; à d'autres encore, quand ce qu'il a construit a rempli son office, il le détruit délibérément. On fait nécessairement toujours référence à la forme ; pour l'initié, cependant, il s'agit de la "forme sans forme" qui est toujours l'aspect subjectif du monde tangible. Il faut se souvenir que, du point de vue ésotérique, toutes les formes des trois mondes sont tangibles, contrairement aux formes des deux mondes supérieurs de la Triade spirituelle.

La destruction envisagée est celle de la structure sans forme sur laquelle la structure plus grossière est construite. Vous parviendrez à une certaine compréhension de ceci, si vous réfléchissez à la relation des quatre sous-plans du plan physique, les quatre niveaux éthériques, avec les trois sous-plans que nous appelons les plans physiques denses. Ceux-ci constituent notre plan physique sous ces deux aspects. Ce n'est que le reflet des trois plans des trois mondes et des quatre plans allant du plan bouddhique au plan logoïque, constituant le plan physique cosmique. La destruction considérée par l'initié est liée aux mondes subjectifs des quatre plans supérieurs et des trois mondes de la vie humaine, ainsi qu'à d'autres formes de vie comme celle des trois règnes subhumains.

Dans la famille humaine, la mort survient quand l'âme retire son fil de conscience et son fil de vie ; ce processus de mort se rapporte entièrement aux trois mondes. L'âme a sa place sur les niveaux supérieurs du plan mental, comme vous le savez parfaitement. Quant aux formes d'expression que j'ai mentionnées plus haut – cycles, civilisations, cultures, races, règnes de la nature, etc. – leur destruction est engendrée à partir de sources encore plus élevées que les trois mondes dans lesquels elles se manifestent. Cette destruction se fait sous la **[18@309]** direction de Shamballa suscitant la volonté de la Hiérarchie, de quelque ashram particulier, ou

de quelque membre de la Hiérarchie, afin d'obtenir, dans les trois mondes, un résultat prédéterminé qui soit dans la ligne du dessein de Dieu. On pourrait dire (avec une certaine mesure de justesse ésotérique) que la destruction engendrée, en obéissant à ce quatrième mot de la Règle XIV, est la destruction d'un certain aspect du plan, qui a joué son rôle dans les trois mondes selon le dessein et l'intention divine.

Cette destruction n'est pas extérieurement aussi concluante que l'est la mort d'un homme sur le plan physique, bien que celle-ci ne soit pas le processus rapidement consommé que l'on suppose d'habitude. La forme physique peut mourir et disparaître, mais il survient un processus interne de mort des corps subtils, et la mort n'est pas complète tant que le corps astral et le corps mental ne sont pas désintégrés, et que l'homme ne se trouve pas libéré dans son corps causal ou corps de l'âme. Il en va de même, sur une échelle beaucoup plus grande, de la mort ou destruction de phases du Plan divin, provoquée par la Hiérarchie en conformité avec le Dessein divin. Il y a un chevauchement du processus de construction et du processus de destruction. Des civilisations mourantes sont présentes sous leur forme finale, tandis que de nouvelles civilisations se font jour ; les cycles vont et viennent et, dans leur déroulement, se chevauchent ; de même aussi des rayons et des races apparaissent et disparaissent. La mort en dernière analyse, du point de vue de l'homme ordinaire, est simplement la disparition du plan physique – le plan des apparences.

La forme de destruction que nous examinons concerne davantage la destruction de *la qualité* que celle des formes, bien que la disparition de ces qualités entraîne la mort de la forme extérieure. La vie qui se retire d'une grande expression du plan hiérarchique absorbe les qualités et les restitue, en tant que dons, plus tard dans le temps et l'espace, lorsqu'elle se manifeste de nouveau au moyen de formes d'expression plus adéquates. L'âme, néanmoins, détruit la forme dans les trois mondes ; c'est l'aspect vie (dans ce genre de destruction plus vaste et plus élevée) qui détruit la qualité innée et, en conséquence, la forme **[18@310]** de civilisation, le type d'idéologie et le caractère d'une race ou d'une nation, en ne gardant que l'essentiel et en éliminant les déformations.

Ce quatrième mot est étroitement lié à la quatrième initiation où le corps causal, ou véhicule de l'âme sur son propre plan, est détruit – cette identité qualitative, intangible et belle, qui a été le motif et qui a dirigé l'action de l'homme dans les trois mondes. Cet exemple éclaire-t-il un peu la difficulté de la question que nous examinons ? Réfléchissez-y comme à une illustration de cette forme de destruction, et cherchez à mieux comprendre.

Cette forme supérieure de destruction ne se manifeste pas selon l'activité ou l'absence d'activité de la loi d'Attraction, comme la mort provoquée par l'âme. Elle obéit à la loi de Synthèse, loi de la sphère de vie monadique, et donc extrêmement

difficile à comprendre pour vous ; elle émane d'un point situé hors des cinq mondes de l'évolution humaine et supra-humaine, de même que la destruction de la forme dans les trois mondes émane de l'âme fonctionnant hors des trois mondes : le plan mental concret, le plan astral et le plan physique. Cette déclaration, répétons-le, vous aidera peut-être à comprendre.

S'il en est ainsi, vous verrez que seuls les initiés, ayant pris la cinquième initiation ou de plus hautes initiations, pourront manier efficacement cette forme particulière de mort ; car la puissance monadique ne devient disponible qu'après la troisième initiation et sa première réussite, lorsqu'elle est utilisée, est la destruction du corps causal de l'initié. C'est la récompense de la Transfiguration.

En rapport avec l'usage que fait l'initié de ce que nous appelons la volonté pure, il faut se souvenir que cette volonté pure agit dans la manifestation au moyen de l'un ou l'autre des trois aspects de la Triade spirituelle. Cette activité est déterminée par le rayon majeur sur lequel se trouve l'initié, sous l'angle de son rayon monadique. Tout homme spirituel est sur l'un ou l'autre des trois rayons majeurs, car les quatre rayons mineurs d'attribut sont finalement tous absorbés dans le troisième Rayon, celui d'Intelligence Active.

Si l'initié est sur le premier rayon, et donc s'il travaille dans le Département du Manu, il utilisera et exprimera la volonté innée **[18@311]** par le canal de la nature atmique ou aspect le plus élevé de la Triade spirituelle, auquel nous donnons le nom inadéquat de "Volonté divine". Les étudiants oublient souvent que la Triade spirituelle, qui est liée à la Monade, sensiblement de la même manière que la personnalité triple est liée à l'âme, exprime les trois aspects majeurs de l'énergie de Shamballa, qui sont tous trois des expressions de la Volonté du Logos planétaire et de son Dessein essentiel. Si l'initié est sur le deuxième rayon, et donc s'il travaille dans le Département du Christ, il utilisera la volonté au moyen de buddhi, le second aspect de la Triade spirituelle. S'il est sur le troisième rayon et dans le Département du Mahachohan, le Seigneur de la Civilisation, il travaillera au moyen du mental supérieur, l'aspect inférieur de la Triade spirituelle. N'oubliez pas cependant qu'aucun de ces aspects ne peut être considéré comme supérieur ou inférieur, car tous sont également divins. La compréhension de ces idées pourra se faire si, par exemple, vous saisissez que l'expression de buddhi, ou intuition, dans la conscience de l'homme spirituel, conduira à utiliser la volonté pour l'exécution des desseins de Shamballa dans le domaine de la religion, de l'éducation et du salut de l'aspect vie dans toutes les formes des trois mondes ; toutefois elle n'aura aucune relation avec l'individu, ou les problèmes personnels de l'homme. Si l'expression est celle du mental supérieur, l'utilisation de la volonté concernera les civilisations et les cultures, dont le troisième département a la responsabilité ; l'exécution de la volonté de Dieu se fera en des plans vastes et généraux. S'il s'agit de la volonté s'exprimant par l'aspect atmique de la Triade, elle fonctionnera en relation avec les races, les nations et les règnes de la nature, et avec de grands aménagements planétaires

actuellement inconnus de l'homme. La synthèse de cette description apparaîtra si elle est étudiée soigneusement.

Il faut en même temps se souvenir que l'aspect destructeur de cette volonté pure, s'exprimant par la Monade, met en œuvre le dessein de Shamballa et constitue l'une des manifestations de la nature d'Amour de **[18@312]** Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est aussi la garantie de notre inévitable et ultime réalisation, de notre perfection de notre illumination et de notre consommation divine.

Cette destruction, causée par l'initié, prépare sa réceptivité au cinquième mot, qui lui est donné à la cinquième initiation, et que nous formulons de manière inadéquate par : Ressusciter.

Avant d'entreprendre l'examen de ce mot, j'aimerais faire remarquer que ces cinq mots se rapportent clairement à chacune des cinq initiations ; ils donnent à l'initié la note-clé du travail à accomplir entre les différents processus initiatiques. Le travail indiqué n'a absolument rien à voir (inutile de le dire) avec la discipline et l'entraînement auxquels il va soumettre sa personnalité. Ces mots se rapportent au travail qu'il devra accomplir. Ce travail concerne ce que l'on pourrait appeler certaines réalités essentielles, liées au dessein de Shamballa et à son aptitude à réagir ou répondre à la volonté de la Monade. Comme vous le savez, cette aptitude ne devient un fait établi et une réalisation qu'après la troisième initiation ; néanmoins, la sensibilité préparatoire (si je puis employer ce terme en l'occurrence) se développe lentement et parallèlement aux deux autres activités – Détruire et Ressusciter – auxquelles il s'est engagé.

1. La maîtrise de la nature inférieure, afin que la conscience d'initié en cours de développement ne rencontre ni entraves, ni obstacles.
2. Le service du Plan, selon l'impression hiérarchique.
3. Le développement de la sensibilité monadique.

Il pourrait être intéressant, à ce point de notre étude, et en vue de ce troisième développement – la réceptivité à la volonté pure – d'examiner ces cinq mots relativement aux cinq initiations, qui vous sont *théoriquement* si familières.

Le mot *Savoir*, par rapport à la conscience de l'initié, concerne la certitude de l'initié et sa profonde conviction du fait du Christ dans le cœur. Il est en même temps associé à la réaction émanant des pétales de sacrifice du lotus égoïque, pétales qui sont composés de la qualité de volonté de la Monade, et relient l'âme à la Monade qui se fait jour. Le **[18@313]** faible et premier frisson de l'impact de la "destinée" monadique (je ne sais comment exprimer ce concept autrement) se fait sentir, mais n'est enregistré *que* par l'âme de l'initié et sur le plan de la conscience de l'âme. Il n'est jamais enregistré par l'homme sur le plan physique qui prend la première initiation ; son cerveau ne peut pas réagir à cette haute vibration.

Théoriquement, et c'est le résultat de l'enseignement de la Sagesse Immémoriale, l'homme spirituel en incarnation sait qu'il est essentiellement le Christ habitant la forme, et son but a été et sera d'accéder à la conscience christique ; la connaissance, dont il est question ici, concerne quelque chose de plus élevé encore – l'identification du Soi de l'âme sur son propre plan, et la reconnaissance du Soi qui relie ce Soi au tout enveloppant, la Monade. Pour m'exprimer symboliquement, je dirais que l'âme, le Christ (après la première initiation) *sait* que les processus inévitables de l'expression christique sur terre ont commencé, et que ne pourra plus être arrêtée l'accession à "la pleine maturité de l'homme en Christ". Le centre d'intérêt qui, jusque là, avait été dirigé vers cet accomplissement se déplace maintenant, et l'âme sur son propre plan (non le reflet de sa conscience sur terre) prend la décision d' "aller vers le Père", ou de faire preuve du plus haut aspect de la divinité, l'aspect volonté.

Dans l'Evangile, il est rapporté quatre moments de la vie du Christ où ce processus de développement dans Sa conscience, cette centralisation monadique (je ne sais quel autre mot employer, car nous n'avons pas encore de terminologie pour la monade, l'aspect volonté), commence à se faire sentir. Dans le passé j'ai incidemment fait allusion à ces points mais je souhaite les rassembler tous les quatre afin de vous éclairer.

1. Sa déclaration à ses parents dans le Temple, "Ne savez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon Père." Je vous prie de noter que :
    a. Il avait douze ans à l'époque, et donc que le travail qui l'avait **[18@314]** occupé en tant qu'âme était terminé car douze est le nombre du travail terminé. Le symbolisme de ses douze ans est maintenant remplacé par celui des douze apôtres.
    b. Il était dans le Temple de Salomon, toujours le symbole du corps causal de l'âme, et Il parlait donc au niveau de l'âme, et non en tant qu'homme spirituel sur terre.
    c. Il servait comme membre de la Hiérarchie, car ses parents le trouvèrent en train d'enseigner aux prêtres, aux pharisiens et aux saducéens.
    d. Son expression était celle de l'aspect substance (Il parlait à sa mère) mais aussi celle de l'aspect âme (Il parlait à son Père), mais Il n'était sous la dépendance ni de l'un ni de l'autre. Il fonctionnait en tant que Monade, au-dessus, au-delà des deux, et cependant les incluant.
2. Sa déclaration à ses disciples, "Je dois aller à Jérusalem" ; après quoi nous lisons qu'Il se tourna résolument dans cette direction. Cela notifiait qu'Il avait maintenant un nouvel objectif. Le seul lieu de "paix" complète (sens du mot Jérusalem) est Shamballa ; la Hiérarchie n'est pas un centre de paix dans le vrai sens de ce terme, qui n'a aucune relation avec l'émotion et

implique la cessation du genre d'activité qui nous est familier dans le monde de la manifestation. La Hiérarchie est un véritable tourbillon d'activité et d'énergies, issues de Shamballa et de l'humanité. Du point de vue du vrai ésotérisme, Shamballa est un lieu "de détermination sereine et de volonté calme et équilibrée", ainsi que l'exprime l'Ancien Commentaire.

3. L'exclamation du Christ "Père, que Ta volonté soit faite et non la mienne", indiquait la réalisation de sa "destinée" monadique. Le sens de ces mots n'est pas celui si souvent donné par les théologiens et penseurs chrétiens, déclaration d'acceptation de la douleur et d'un avenir pénible. C'est une exclamation suscitée par la réalisation de la perception monadique et par la focalisation de l'aspect vie au sein du Tout. Par cette déclaration, Il renonça à l'âme et reconnut véritablement et définitivement la Monade comme point de centralisation. Les étudiants feraient bien de se souvenir que le Christ n'a jamais subi la Crucifixion qui suivit cet épisode, mais que c'est le Maître Jésus qui fut crucifié. La **[18@315]** Crucifixion se situait dans l'expérience passée du Christ. L'épisode de la renonciation fut un point culminant dans la vie du Sauveur du Monde mais ne faisait pas partie de l'expérience du Maître Jésus.

4. Les derniers mots du Christ à ses apôtres, rassemblés dans la chambre haute (symboliquement dans la Hiérarchie), furent "Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde", ou cycle. Là, Il parlait en tant que Chef de la Hiérarchie, celle-ci constituant son ashram, ainsi qu'en tant que Monade. Il exprimait sa Volonté divine de pénétrer et d'animer le monde continuellement et éternellement de sa conscience adombrante. Il exprimait l'universalité, la continuité et le contact permanents qui sont la caractéristique de la vie monadique, la vie même. C'était aussi une affirmation considérable de l'énergie de la volonté, faisant toute chose nouvelle et rendant tout possible.

Si vous étudiez soigneusement ces quatre déclarations, vous verrez ce qu'est la connaissance dont il est question dans l'ordre de *Connaître*, donné à l'initié, lors de la première initiation, par la Règle XIV. C'est l'ordre de réorienter l'âme en direction de la Monade, et non de réorienter la personnalité vers l'âme, comme on le croit si souvent.

Le mot *Exprimer*, dans son sens le plus profond et lorsqu'il est donné à la deuxième initiation, ne signifie pas la nécessité d'exprimer la nature de l'âme. Au-delà de toutes les autres significations possibles, son sens consiste en un ordre d'exprimer la nature de la volonté de la Monade, et de "s'efforcer de sentir" et d'incarner le Dessein sous-jacent au Plan, ceci étant le résultat d'une sensibilité développée. L'obéissance au Plan entraîne la révélation du Dessein caché, ce qui est une formulation du grand objectif imprimant son élan à la Hiérarchie même. A mesure que l'initié apprend à coopérer avec le Plan et à le prouver par sa vie de

service, il se produit en lui-même, et parallèlement à cette activité à laquelle il s'est consacré en tant qu'âme et personnalité, une compréhension naissante de l'aspect du Père, de la nature de la **[18@316]** volonté, de la nature et de l'existence effective de Shamballa, ainsi que de l'universalité, de la vitalité, de tout ce que signifie le mot "Exister". Il connaît et commence à exprimer cette "pure Existence" en volonté pure et en activité.

Au moment où il prend la troisième initiation, l'initié perçoit non seulement la signification de l'ordre, Savoir, et sa faculté innée d'Exprimer l'aspect volonté de la Monade en exécutant le Dessein de Shamballa, mais aussi il sait qu'il est maintenant en mesure (par le moyen de son âme et de sa personnalité fusionnées) de "révéler" à la Hiérarchie qu'il est en rapport avec la source monadique dont, à l'origine, il est issu. Il peut maintenant obéir à l'ordre : Révéler, car la Transfiguration est consommée. Maintenant il révèle non seulement l'âme, mais les trois aspects réunis en lui-même, et il peut révéler l'aspect vie en tant que volonté, et non seulement l'aspect âme en tant qu'amour, et l'aspect matière en tant qu'intelligence. C'est, comme vous le savez, la première initiation majeure du point de vue de la grande Loge de Sirius, car c'est la première initiation où les trois aspects sont rassemblés chez l'initié. Les deux premières initiations – souvent considérées par l'humanité comme des initiations majeures – sont en réalité des initiations mineures du point de vue de Sirius, car la relation de l'homme "soumis à la discipline et à l'entraînement" n'est qu'une *tendance ;* il n'y a chez lui qu'une reconnaissance croissante du Père, une réceptivité lentement croissante à la Monade, et une sensibilité en cours de développement à l'impact de l'aspect volonté. Mais, à la troisième initiation, ces acquisitions sont suffisantes pour mériter le nom de "révélation de la gloire", et l'initiation de la Transfiguration a lieu.

A la quatrième initiation, l'aspect destructeur de la volonté peut commencer à se faire sentir. Le corps de l'âme, le corps causal, Temple du Seigneur, est détruit par un acte de la volonté, car même l'âme est reconnue comme une limitation par ce qui n'est ni le corps, ni l'âme, mais est plus grand que l'un et l'autre. La conscience de l'homme devenu parfait est maintenant focalisée dans la Monade. Le chemin de **[18@317]** Jérusalem a été parcouru. Ceci est une manière symbolique de dire que l'antahkarana a été construit et que la Voie de l'Evolution Supérieure – qu'affrontent les initiés supérieurs – est maintenant ouverte.

Les trois aspects de la volonté, focalisés dans la Triade spirituelle, sont maintenant en pleine expression. L'initié est animé par le Dessein, mais se trouve devant des développements dans l'évolution encore plus grands. Je n'ai pas à parler de ces derniers, car ils concernent des aspects divins encore inconnus et non enregistrés par les hommes. La raison de cette ignorance complète est que les véhicules de tout homme n'ayant pas atteint le niveau de la troisième initiation contiennent trop de "matière impure" pour enregistrer l'impact de ces qualités

divines. Seul le "corps créé" (le mayavirupa) d'un initié de la quatrième initiation peut commencer à enregistrer ces impacts divins ; c'est donc perdre notre temps qu'envisager même la possibilité de leur existence. Même moi, un Maître, et donc un initié de degré relativement élevé, je ne fais que les pressentir faiblement ; cela, car j'apprends à obéir au cinquième mot que nous allons examiner brièvement, très brièvement.

5. Ressusciter

L'une des plus grandes et des plus trompeuses déformations des enseignements théologiques est l'interprétation du mot "résurrection" dans l'approche chrétienne. Cette résurrection a été appliquée dans beaucoup de cas à la résurrection du corps ; elle est aussi appliquée au fait de l'immortalité, selon un souhait dont le motif est égoïste ; elle est appliquée aussi à la résurrection physique du Christ après sa mort supposée sur la Croix. La Résurrection enseigne essentiellement l' "élévation" de la matière jusqu'au ciel ; elle n'enseigne pas la persistance éternelle du corps physique de l'homme, comme de nombreux fondamentalistes le supposent aujourd'hui, qui s'attendent à la réapparition du corps physique abandonné ; elle enseigne en vérité "le dynamisme de la Vie" et l'état d' "Existence inaltérable". Cette Existence inaltérable constitue la nature de la Monade, et c'est à cet état de conscience que le Christ était parvenu quand Il agissait en tant que Sauveur du Monde et garantissait ainsi, par la force de sa réalisation en tant qu'âme-personnalité, le même point de réalisation pour nous, car nous sommes **[18@318]** aussi et essentiellement des fils du Père, ou des expressions de la Monade, l'Unique. Cela ne signifie pas, cependant, la résurrection de quelque personnalité, dans tel véhicule particulier, de telle incarnation particulière.

Tout le concept de la résurrection est la révélation nouvelle la plus importante à laquelle doit s'attendre l'humanité, et qui posera les bases de la nouvelle religion mondiale.

Dans le passé immédiat, la note-clé de la religion chrétienne était la mort, symbolisée par la mort du Christ, et très déformée par l'apôtre Paul dans son effort pour fondre la nouvelle religion que le Christ nous avait donnée avec l'ancienne religion de sang des Juifs. Dans le prochain cycle, cet enseignement déformé sur la mort prendra sa place légitime et sera reconnu comme le vif besoin de discipline de renoncement, visant à mettre fin, par la mort, à l'emprise de la matière sur l'âme ; le grand objectif de tout enseignement religieux sera la résurrection de l'esprit chez l'homme et, finalement, dans toutes les formes de vie, du point le plus bas de l'évolution jusqu'à l'expérience monadique la plus haute. L'accent dans l'avenir sera mis sur la "vitalité de la nature christique" – dont la preuve sera le Christ ressuscité – et sur l'emploi de la volonté pour invoquer ce "déploiement de vie". La gloire et le rayonnement de l'initiation de la Transfiguration seront finalement relégués à leur

place prévue, et ce que l'on entend par "déploiement de vie" sera confusément senti dans sa beauté inimaginable.

Le chemin, ou sentier, ou Voie de la Résurrection est la "Voie Radieuse" à laquelle nous avons donné le nom lourd d'antahkarana ; cette voie conduit directement d'un grand centre planétaire à l'autre – de l'humanité à la Hiérarchie, et de la Hiérarchie à Shamballa. C'est la Voie de la Résurrection. C'est la Voie qui est composée de la lumière de la substance intelligente, de la substance d'attraction de l'amour qui rayonne, et la voie karmique, pénétrée de l'essence de la volonté inflexible. N'oubliez pas que le karma est essentiellement la volonté conditionnée du Logos planétaire, ordonnant toute chose en vue du but ultime de la vie même, par le processus de vie, de compréhension aimante et d'activité intelligente.

Donc, l'ordre de ressusciter, tel que l'entend l'initié, concerne **[18@319]** uniquement l'application de la nature de la volonté et l'aspect de Shamballa à l'impulsion donnée à l'attraction et à l'activité hiérarchiques. Elle ne concerne pas la vie individuelle de l'aspirant ou du disciple en progrès, quel que soit son niveau, sauf de manière secondaire, et du fait que les impulsions macrocosmiques divines majeures ont forcement des effets microcosmiques mineurs. Tous ces mots prodigieux que nous venons d'étudier se rapportent à la collaboration de l'initié avec la *Volonté* de Shamballa et donc, mes frères, ne sont pour vous que d'obscures indications.

[18@321]

DEUXIEME PARTIE
—
RAYONS ET INITIATIONS

REMARQUES PRELIMINAIRES

Nous en arrivons maintenant à la dernière partie du *Traité sur les Sept Rayons*, et j'ai l'intention de faire trois choses qui me semblent nécessaires ; celles-ci feront de ce traité non seulement le manuel de la psychologie nouvelle, mais aussi un facteur vital de la conscience humaine, car j'insisterai sur le fait de l'initiation. Voici ces trois points :

1. J'ai l'intention de traiter du thème de l'Initiation afin de préparer le monde des hommes à la restauration des Mystères.
2. Je vais donner un enseignement précis sur les Centres, du point de vue planétaire ainsi que du point de vue de l'aspirant.
3. Je vais m'efforcer de relier l'énergie des sept Rayons aux cinq et aux sept

Initiations, ainsi qu'aux trois et aux sept centres, d'une manière nouvelle et plus frappante.

C'est un vaste programme qui n'est pas facile à mettre en œuvre, car il a déjà été dit tant de choses concernant l'initiation ; la question est dangereusement familière. Je veux dire par là que certaines idées préconçues existent déjà dans le mental des hommes, et que beaucoup d'entre elles doivent être rejetées ou, au mieux, réinterprétées. J'ai moi-même traité la question de façon générale dans l'un de mes premiers livres : *Initiation Humaine et Solaire*. Il se trouve aussi, dispersés dans mes ouvrages, écrits sur plusieurs années, beaucoup de renseignements qu'il faudrait collationner et rassembler pour servir de base à l'instruction des disciples entraînés en vue d'une initiation.

Dans le premier volume de *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, je me suis étendu sur cette question, et j'ai donné des renseignements profondément ésotériques sur les ashrams des Maîtres. Le deuxième volume contient aussi beaucoup de choses nouvelles et toute cette question devrait être mieux comprise du public. Dans les instructions **[18@324]** que je vais donner maintenant, je vais m'efforcer de couvrir le domaine non encore examiné, et d'aborder la question de l'initiation sous l'angle des sept rayons, selon son effet sur les centres, planétaires et individuels, et sous l'angle de l'entraînement ésotérique du disciple ou de l'aspirant accepté. (La rédaction de ces instructions a commencé en mars 46 et s'est terminée en mars 49.)

Ce dernier volume du *Traité sur les Sept Rayons* changera finalement l'attitude du mental des hommes envers les Mystères et envers l'activité de *transfert spirituel* qui est l'une des appellations données par les Maîtres au mystère fondamental de l'initiation. En temps opportun nos centres d'éducation, particulièrement ceux qui s'occuperont de l'éducation des adultes, tiendront compte, de manière normale et courante, du *fait* de la prochaine initiation devant concerner leurs étudiants et ils étudieront leurs "diplômés" sous cet angle afin de leur dispenser conseils et recommandations. Les éléments du vrai ésotérisme seront enseignés dans ces institutions mais ne seront pas alors considérés comme ésotériques.

Vous verrez que ce long Traité est une sorte de thèse préparatoire concernant un vaste domaine d'information. Les deux premiers volumes traitaient de la nature septuple de l'homme et de l'influence des sept énergies de base, ou rayons, sur son développement et sur son histoire et (d'une manière plus brève) sur le monde dans lequel il vit et sur l'entourage qui l'aide et le conditionne. Dans le troisième volume, étaient présentées les influences des constellations et des planètes sur l'homme et sur notre planète, la Terre ; beaucoup de temps était consacré à l'examen de l'astrologie ésotérique ; les rayons, les signes, les constellations et les planètes sont liés étroitement et l'être humain reçoit les énergies et les forces qu'ils émanent ou distribuent. C'est ce qui fait de l'homme ce qu'il est essentiellement, à un moment

donné, lorsqu'il est en incarnation.

Nous avons ensuite examiné la question de la guérison ésotérique car il est nécessaire de comprendre les limitations – psychologiques et physiques – qui empêchent l'homme d'exprimer librement la divinité. **[18@325]** Nous avons traité d'une condition majeure qui doit être regardée en face et comprise, si l'humanité veut quitter le sentier ordinaire de l'évolution et entrer sur le sentier du disciple et de l'initiation. L'homme doit prendre conscience de l'effet des rayons, du rôle que jouent les centres dans son progrès et son développement, et du rôle des énergies et des forces engendrant difficultés et maladies, rôle qui peut aussi être curatif et conduire à sa libération.

Nous sommes passés de l'examen des limitations à un thème et à un concept complètement nouveaux, concernant l'éducation de l'homme lorsqu'il a atteint un stade relativement très avancé de son développement. Je vous ai donné l'enseignement nouveau sur l'antahkarana, ou mode ou méthode permettant à l'initié de relier en une grande fusion, ou unification, non seulement l'âme et la personnalité, mais la Monade, l'âme et la personnalité. Cet enseignement fait progresser tout ce qui avait été donné précédemment au cours des siècles, et indique le stade suivant de développement qui attend le disciple. Le moment est venu, ainsi que l'avait prévu la Hiérarchie, de jeter plus de lumière sur la Voie sans fin.

L'enseignement sur les cinq initiations que devra affronter tout aspirant a été donné depuis longtemps, et il est devenu propriété publique ; il a signifié très peu de chose pour la plupart des gens, et rien du tout pour les masses ; il a été considéré par l'intelligentsia comme une absurdité vague et visionnaire. Quelques personnes ont admis que les initiations étaient peut-être possibles ; d'autres disent que c'est simplement une manière symbolique d'indiquer la réalisation finale qui attend l'humanité ; d'autres encore ont accepté l'enseignement et en sont venus à considérer les initiations comme des buts. Ils ont pris les mesures nécessaires pour prouver la vérité de leurs croyances, ils l'ont prouvée, sont devenus initiés, ont atteint le degré de Maître de Sagesse et ont pris place dans la Hiérarchie. Il existe donc une certaine familiarité quant à ces buts, au service qu'ils peuvent occasionner et à la consommation des possibilités hiérarchiques ; cela en soi indique que le temps est venu de donner certaines indications sommaires et quelques éclaircissements quant à ce qui se trouve derrière les Mystères et ce qui s'offre à ceux qui **[18@326]** sont parvenus à l'initiation. J'ai donc commencé à communiquer trois phases d'informations :

I. J'ai donné l'enseignement sur la manière de franchir le hiatus existant entre les trois mondes inférieurs et le monde de la Triade spirituelle. Il apparut, en cours de travail, qu'il y avait trois groupes ou niveaux de conscience qui devaient être reconnus :

1. Les trois mondes de l'évolution humaine.

a. Le plan mental.
b. Le plan astral.
c. Le plan physique.

2. Les trois niveaux du plan mental.
   a. Le niveau du mental qui concrétise, mental inférieur.
   b. Le niveau où se situe l'âme.
   c. Le niveau du mental supérieur ou abstrait.
3. Les trois mondes de l'évolution supra-humaine, niveaux de la Triade spirituelle : atma-buddhi-manas.

Entre les trois niveaux supérieurs et les trois niveaux inférieurs, et incluant le plan mental, il y avait un net hiatus, une solution de continuité du contact conscient, une zone où n'existait aucun canal qui puisse porter l'influx des énergies supérieures. C'est là qu'était nécessaire l'enseignement sur la construction consciente de l'antahkarana ; ainsi, le hiatus entre l'unité mentale et l'atome manasique permanent, entre la personnalité (abritant l'âme) et la Triade spirituelle pourrait être comblé par l'aspirant lui-même.

II. J'ai aussi jugé nécessaire d'indiquer la nature de la Voie de l'Evolution Supérieure, à laquelle il avait été fait allusion mais sur laquelle aucun renseignement n'avait été donné. C'est la Voie qui s'ouvre devant le Maître de Sagesse et conduit à des états d'identification et à des niveaux de conscience se situant complètement hors de notre sphère planétaire. En suivant cette Voie, le Maître peut s'abstraire des sept plans de notre vie planétaire et se débarrasser de tout ce que nous **[18@327]** entendons par existence matérielle. N'oubliez pas que nos sept plans ne sont que les sept sous-plans du plan physique cosmique.

III. J'ai donc posé la question de la possibilité des initiations supérieures qui s'offre aux Membres de la Hiérarchie. Sous ce rapport, il est utile de se rappeler que :

1. La Chambre du Conseil de Shamballa fournit aux Membres de la Hiérarchie un but mais *non un habitat*.
2. Le Maître pénètre sur les sept Sentiers qui s'étendent devant lui, en foulant la Voie de l'Evolution Supérieure.
3. La prétendue troisième initiation, la Transfiguration, n'est que la première initiation majeure, du point de vue de la Hiérarchie. Elle marque le moment dans l'espace et dans le temps où l'initié voit véritablement et pour la première fois la porte donnant accès à cette Voie supérieure. Alors, s'il choisit le Sentier qu'a choisi le Christ (il n'y a aucune raison pour qu'il ne le fasse), Il prendra la résolution de se rendre à Jérusalem.

Voici quelques points auxquels j'ai fait allusion dans mes ouvrages précédents ; ces points ont été abordés vaguement et mystérieusement par les instructeurs du passé, et un peu plus explicitement par moi-même ; j'ai l'intention d'être plus précis dans cette nouvelle section.

L'enseignement, s'il est véridique, doit être dans la ligne du passé, offrir un champ d'effort dans le présent, et contenir aussi des lumières nouvelles pour ceux qui ont réussi, ou vont réussir à atteindre les buts fixés. Il faut qu'un avenir spirituel soit indiqué. C'est ce qui est nécessaire maintenant, car beaucoup de personnes atteignent les buts proposés par la Hiérarchie et d'autres travaillent à les atteindre. Actuellement, il est fréquent de voir prendre une initiation ; il l'est beaucoup plus aujourd'hui qu'à aucun autre moment de l'histoire ; pour ceux qui ont réussi, le prochain pas en avant et le nouvel attrait spirituel doivent être clairement révélés. L'évolution n'est pas statique ; la mort ne **[18@328]** peut pas être la récompense de l'effort. Etre statique, avoir atteint tout ce qui peut l'être, et être à l'arrêt complet serait la mort absolue et, mes frères, il n'y a pas de mort. Il n'y a que le progrès de gloire en gloire, que la marche en avant d'un point à un autre sur la Voie divine, d'une révélation à une autre vers les points et les révélations qui font peut-être partie du But de Dieu. Ce que sont les buts sur la Voie Supérieure est encore complètement ignoré de vous ; ce que peuvent être les caractéristiques divines, les objectifs divins révélés au Maître et au Christ lorsqu'Ils parcourent la Voie qui les conduit hors du plan physique cosmique, vous ne pouvez le savoir ni le pressentir ; si vous le pouviez, vous n'en comprendriez pas le sens. "L'œil n'a pas vu, ni l'oreille entendu" ce que Dieu va révéler à ceux qui foulent le chemin conduisant au centre intérieur, à ceux qui aiment. Ce texte ancien peut être paraphrasé de la manière suivante : il est impossible de saisir l'avenir merveilleux que le Logos dévoilera à ceux chez qui le deuxième aspect divin, l'amour, est développé, et qui, de ce fait, sont membres à part entière de la Hiérarchie, le centre où l'énergie de l'amour est ancrée.

Il est intéressant de constater que le développement de la nature d'amour est ce qui ouvre la porte conduisant à la Voie de l'Evolution Supérieure, et que rien d'autre ne peut l'ouvrir. Cette voie fait sortir le Maître du plan physique cosmique et le fait entrer sur le plan astral cosmique, c'est-à-dire à un niveau de conscience cosmique où est engendrée l'impulsion cosmique que nous appelons amour.

Etant donné que ce Traité n'est pas écrit pour instruire des membres de la Hiérarchie, mais seulement des aspirants, des disciples et des initiés en dessous de la troisième initiation, vous comprendrez évidemment que beaucoup de ce que je vais dire sera quelque peu voilé par des symboles. Beaucoup de ce que je pourrais dire (s'il existait des mots adéquats) ne sera pas dit. Ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre liront entre les lignes et interpréteront correctement les symboles, les allusions et les références. Pour beaucoup, tout ce que je vais dire sera aussi dépourvu de sens que le Traité sur le Feu Cosmique l'est pour le lecteur

moyen, et que tout le thème de l'initiation l'est pour l'homme ignorant et non développé. Une grande partie de ce **[18@329]** que je vais dire, néanmoins, devrait rendre un service pratique au disciple qui lutte, et je souhaite que ces dernières pages attisent son zèle, approfondissent sa compréhension, stimulent sa faculté d'aimer, et éclairent son mental. Voilà ce que je m'efforce de faire. De son côté, qu'il aborde cette question avec une profonde humilité, avec une attitude de méditation et de réflexion, et un refus de matérialiser les concepts présentés, comme il est si facile de le faire. Qu'il refuse de rabaisser l'enseignement au niveau de sa conscience physique. Par ces mots j'ai donné une indication fondamentale.

L'amour et la lumière sont les grands révélateurs, et si l'étudiant cherche vraiment à comprendre ce que je m'efforce d'enseigner et à en tirer profit, qu'il aime tous les hommes plus profondément, et qu'il veille à ce que sa lumière brille dans l'obscurité, car "dans cette lumière il verra la Lumière". C'est la lumière mineure qui révèle la lumière majeure ; quand la lumière de l'âme se combine à la lumière de l'homme inférieur, alors cette lumière fusionnée et mêlée permet à l'aspirant de voir la Porte qui conduit à la Voie de l'Evolution Supérieure.

Pour l'examen de notre thème, je me propose de diviser ce que j'ai à dire, selon mon habitude, de la manière suivante :

L'Aspirant et les Mystères de l'Initiation.

- Le passage par les deux Portes.
- L'entrée dans l'ashram.
- La vie double du processus initiatique.
- La science de l'Antahkarana.

L'Aspirant et les Initiations majeures.

- La relation des sept Rayons avec les Initiations.
- La signification des Initiations.

L'Aspirant et les sept Centres.

Je vous ai communiqué, ici et ailleurs dans mes ouvrages, tout ce qu'il est possible de communiquer à l'heure actuelle en ce qui concerne les centres planétaires et les rayons, y compris les rayons des nations et des races. Vous trouverez un grand nombre de renseignements parsemés dans mes divers livres si vous les cherchez attentivement et si vous rassemblez les données en un tout cohérent. Je vous suggère d'étudier et de comparer, de lire et de chercher par rubrique, et d'extraire tout ce **[18@330]** que j'ai dit des diverses nations, des constellations qui les gouvernent et de leurs gouverneurs planétaires. Cela facilitera la recherche concernant la relation des centres planétaires avec les centres systémiques, avec les planètes sacrées et les énergies qu'elles reçoivent des constellations qu'elles "gouvernent" au sens ésotérique. Ceci est un des paradoxes de l'occultisme, mais l'étudiant peut le comprendre s'il se souvient que les centres

de son corps éthérique gouvernent dans la mesure où ils sont réceptifs ou non-réceptifs aux influences émanant de la planète, via les centres planétaires. Il ne serait pas judicieux que je donne la relation des centres planétaires avec les centres de l'être humain ; il n'existe pas encore assez d'amour pour contrebalancer une telle connaissance, son mauvais usage possible et ses terribles conséquences. La raison pour laquelle je les inclus dans le schéma ci-dessus est que je souhaite montrer l'intégralité organique de notre thème, la vie de l'homme embrassant les niveaux abstraits et subjectifs, aussi bien que les niveaux physiques extérieurs du monde manifesté.

J'ai énoncé deux affirmations concernant la Hiérarchie au cours des dernières années. L'une était que, par suite de la purification de la terre par le moyen de la guerre mondiale (1914-1945) et des souffrances auxquelles l'humanité a été soumise (dont l'effet subséquent de purification apparaîtra plus tard), il sera possible à la Hiérarchie de s'extérioriser et de fonctionner ouvertement sur le plan physique. Cela indique un retour à la situation existant aux temps de l'Atlantide où, pour employer le symbolisme biblique, Dieu lui-même marchait parmi les hommes ; la divinité était présente physiquement car les membres de la Hiérarchie guidaient et dirigeaient les affaires de l'humanité dans la mesure où le libre arbitre inné le permettait. Sur une courbe plus élevée de la spirale, cela va se produire à nouveau. Les Maîtres marcheront ouvertement parmi les hommes. A ce moment-là, la Hiérarchie rétablira les Mystères anciens, les bornes anciennes conservées avec tant de zèle par la tradition maçonnique, prises en toute sécurité dans le rituel maçonnique, en attendant le jour de la résurrection.

Les Mystères anciens furent, à l'origine, donnés à l'humanité **[18@331]** par la Hiérarchie, celle-ci les ayant reçus de la Grande Loge Blanche de Sirius. Ils contiennent la clé du processus évolutif, scellée dans des nombres et des mots ; ils voilent le secret de l'origine de l'homme et de sa destinée, lui donnant une image par le rite et le rituel du long, très long sentier à parcourir. Ils donnent aussi, quand ils sont correctement interprétés et présentés, l'enseignement dont l'humanité a besoin pour progresser de l'obscurité à la Lumière, de l'irréel au Réel, de la mort à l'Immortalité. Tout véritable franc-maçon qui comprend, même dans une faible mesure, les implications de ce à quoi il participe, reconnaîtra la très ancienne prière orientale, donnant la clé des trois degrés de la Loge Bleue. Je fais ici allusion au dessein maçonnique, car il est étroitement lié au rétablissement des Mystères, et a gardé – au cours des âges – la clé du rétablissement, longuement attendu, des principes sur lesquels l'enseignement rétabli pourra s'appuyer, ainsi que la structure qui peut exprimer, par un rituel puissant et des rites détaillés organisés, l'histoire du progrès de l'homme sur le Sentier du Retour.

Les Mystères seront rétablis d'autres manières aussi, car ils contiennent beaucoup de choses en dehors de ce que peuvent révéler les rites maçonniques et les cérémonies religieuses. Leur enseignement et leurs formules contiennent la clé

de la science qui mettra à jour le mystère de l'électricité – mystère dont H.P.B. a parlé. Bien que la science ait déjà fait beaucoup de progrès dans cette direction, elle n'est encore qu'embryonnaire, et ce n'est que lorsque la Hiérarchie sera en présence visible sur terre, et que les Mystères dont les Maîtres sont les gardiens seront donnés ouvertement aux hommes, que seront révélés la vraie nature et le vrai secret du phénomène électrique. Les Mystères sont, en réalité, la vraie source de révélation, et c'est seulement quand le mental et la volonté-de-bien seront fusionnés et conditionneront la conduite des hommes que sera saisie l'étendue de la future révélation, car c'est alors seulement que ces secrets pourront être confiés à l'humanité. Ils concernent la faculté qu'ont les membres de la Hiérarchie de travailler consciemment avec les énergies de la planète et du système solaire, et de **[18@332]** maîtriser les forces au sein de la planète ; ils situeront les pouvoirs psychiques ordinaires (abordés si stupidement et si mal compris aujourd'hui) à leur place légitime et guideront l'homme afin qu'il s'en serve utilement.

Les mystères rétabliront la couleur et la musique à leur juste place dans le monde, et le feront de telle manière que l'art créateur contemporain sera à l'art créateur nouveau, ce que la construction, avec des cubes de bois, de l'enfant est à une grande cathédrale telle que celle de Durham ou de Milan. Quand les mystères seront rétablis, ils donneront – d'une manière que vous ne pouvez pas comprendre actuellement – une réalité à la religion, au dessein de la science et au but de l'éducation. Ceux-ci ne sont pas ce que vous pensez aujourd'hui.

A l'heure actuelle, le terrain est préparé en vue de ce grand rétablissement. Les Eglises et la maçonnerie passent aujourd'hui en jugement devant le mental critique de l'humanité, et ce mental de masse a fait savoir que toutes deux ont échoué dans la tâche divine qui leur était assignée. On se rend compte partout qu'une vie nouvelle doit leur être insufflée, et que de grands changements doivent être effectués dans la conscience et dans la formation de ceux qui travaillent au moyen de ces deux modes d'expression de la vérité, et en leur sein. Ces changements n'ont pas encore été réalisés car il faudra une vision nouvelle de cette expérience qu'est la vie, et une manière nouvelle de l'aborder ; seule la prochaine génération peut l'apporter. Elle et elle seule peut effectuer la revitalisation et les modifications nécessaires ; c'est possible et ce sera fait :

> "Ce qui est un mystère n'en sera plus un, et ce qui a été voilé sera maintenant révélé ; ce qui a été retiré apparaîtra de nouveau à la lumière ; tous les hommes le verront et ensemble se réjouiront. Ce moment viendra quand la désolation aura accompli son œuvre bénéfique, quand tout aura été détruit et que les hommes, par la souffrance, auront cherché à être impressionnés par ce qu'ils ont écarté en poursuivant vainement ce qui était sous la main et facile à atteindre. Cela, une fois possédé, se révéla être un instrument de mort – cependant que les hommes cherchaient la vie, et non la

mort."

Ainsi s'exprime *l'Ancien Commentaire*, en ce qui concerne le cycle présent que l'humanité est en train de traverser. **[18@333]**

Les épreuves conduisant à la première initiation, pour ce qui est de l'humanité (disciple mondial), sont presque terminées et l'heure de la naissance du Christ en tant qu'expression du quatrième règne de la nature et consommation du travail de la quatrième Hiérarchie Créatrice, est proche. Cela ne peut être nié. Il se peut que l'heure de la naissance soit longue et que la forme demeure "en travail" pendant une longue période, mais le Christ naîtra ; sa nature et sa conscience pénétreront et coloreront toutes les affaires humaines. C'est cet état de choses – si imminent et si désirable, prédit et attendu depuis si longtemps – qui rendra possible le retour de la Hiérarchie et le rétablissement des Mystères.

Ces événements ne dépendent pas seulement de l'aptitude de l'humanité à fournir un cadre correct ou de l'inévitabilité de l'évolution, mais du fait que la réapparition de la Hiérarchie et ce qu'accompliront ses membres est lié aussi (et de manière primordiale) à la vie intérieure et aux impulsions spirituelles existant au sein même de la Hiérarchie, et sans rapport aucun avec l'humanité. La Hiérarchie poursuit sa propre ligne de développement spirituel en tant qu'activité parallèle au service qu'elle accomplit sur terre concernant l'évolution planétaire. Les hommes sont tentés de considérer leur vie, leur destinée et le développement de la conscience humaine comme le seul facteur d'importance suprême sur terre, et dans les processus de l'évolution de la planète. Ces facteurs sont importants, mais ce ne sont pas les seuls facteurs importants, et l'humanité n'existe pas seule et isolée. L'humanité occupe le point médian entre le règne subhumain et le règne supra-humain, et chacun de ces groupes de vies en évolution a sa destinée propre et importante – importante pour tous ceux qui se trouvent à l'intérieur du cercle infranchissable du groupe. Ils atteignent leur but par diverses méthodes et manières choisies qui leur sont propres. De même que l'individu doit apprendre l'art ou la science des relations avec les autres hommes et avec son entourage, de même l'humanité, *dans son ensemble*, doit apprendre quelles sont ses relations avec ce qui se trouve au-dessus et au-delà de l'humanité, et avec ce qui se trouve au-dessous et dépassé. Cela implique un sens des proportions qui ne peut être atteint que par le principe du **[18@334]** mental chez l'homme, et par ceux qui commencent à être polarisés mentalement. Ce sens des proportions révélera aux hommes leur place sur l'échelle de l'évolution et les conduira à reconnaître la destinée particulière et les buts uniques des autres règnes de la nature, y compris le cinquième règne, le royaume de Dieu, la Hiérarchie spirituelle de notre planète.

La Hiérarchie elle aussi en est à un point de crise spirituelle. Ses initiés se trouvent devant la Porte qui conduit à l'Evolution Supérieure et tous les membres de la Hiérarchie attendent de faire un pas en avant dans l'unité, parallèlement et à leur

propre niveau, au progrès auquel l'humanité est aussi destinée.

Mais, mes frères, c'est là qu'est le point intéressant. Selon la grande loi que nous appelons la loi de Synthèse, loi qui gouverne le premier aspect divin, la Hiérarchie doit avancer de telle manière que son effort doive embrasser à la fois le plan physique et les plans supérieurs. L'activité déployée doit couvrir les trois mondes de l'évolution humaine de même que les trois mondes de la Triade spirituelle. N'oubliez pas le chevauchement de ces deux mondes, qui existe sur le plan mental et justifie l'expression bien connue "les cinq mondes de l'évolution supra-humaine". Il est donc nécessaire à la Hiérarchie de s'extérioriser et de prouver son aptitude à travailler à partir du plan physique jusqu'au plan le plus élevé afin de passer, unie, par cette Porte conduisant à la Voie. En termes symboliques, cette extériorisation de la Hiérarchie est un acte de service sacrificiel et aussi un geste symbolique. La Hiérarchie s'incarne de nouveau sur terre pour la première fois depuis sa dernière incarnation aux temps atlantéens. C'est néanmoins une incarnation de groupe et non l'incarnation de membres en tant qu'individus. Ceci est probablement un point subtil trop difficile à saisir pour vous.

L'extériorisation de la Hiérarchie et le rétablissement des Mystères ne se font pas pour l'humanité, ou ne sont pas réalisés simplement parce que les hommes ont mérité un contact plus étroit, ont droit à quelque récompense, ou sont devenus si spirituels que la Hiérarchie trouvera **[18@335]** profitable et utile de les aider. Les conditions sont entièrement différentes. Ce qui a une si grande importance dans la conscience des hommes est en réalité tout à fait secondaire en ce qui concerne la crise hiérarchique que nous examinons. Cette réapparition sur le plan physique et la vie subséquente de service (impliquant des facteurs profondément significatifs pour l'homme) sont une expression de l'impulsion spirituelle inhérente qui pousse à l'action hiérarchique dans deux directions, mais implique un seul mouvement unifié, embrassant les cinq plans de l'évolution supra-humaine, et nécessitant une récapitulation de groupe du processus d'incarnation.

La Hiérarchie a sa vie propre, ses buts et objectifs propres, son rythme évolutif propre et ses expansions spirituelles propres ; ce ne sont pas les mêmes que ceux du règne humain. Ces buts et rythmes vont devenir plus familiers aux hommes qui pensent, à mesure que la Hiérarchie s'approchera davantage du plan physique.

Cette activité de la Hiérarchie, incluse et conforme au plan prévu, est liée à des incitations spirituelles ayant leurs racines à Shamballa. L'aspect vie y est presque violemment stimulé par l'action des Seigneurs de Libération qui ont fait leur entrée dans l'activité planétaire, à la suite de l'emploi de la deuxième Stance de la Grande Invocation – qui fut utilisée puissamment par les membres de la Hiérarchie. Répétons-le, ils ne l'utilisèrent pas entièrement au bénéfice de l'humanité ou pour sa libération ; elle avait aussi des implications hiérarchiques et était en partie, de la part de la Hiérarchie, une demande d'autorisation d'avancer le long de la Voie. La

libération de la "force salvatrice", car l'heure de service était arrivée, permettait en même temps l'influx d'un aspect de l'énergie qui n'a jamais atteint l'humanité, et n'était pas destiné strictement à l'usage humain, mais a été retenu par la Hiérarchie pour vitaliser et redonner une vie nouvelle aux sept Ashrams majeurs, permettant ainsi à tout l'Ashram du Christ de se hausser à un niveau spirituel plus élevé et plus proche de la porte qui conduit à la Vie.

Ces déclarations voilent de profonds mystères hiérarchiques et ne sont en aucune façon liées aux Mystères qui concerneront l'humanité **[18@336]** quand la Hiérarchie sera extériorisée. Ces mystères ne seront pas révélés aux hommes. Seule est permise une déclaration générale quant aux effets, sur la Hiérarchie, de certaines activités mystérieuses. Celles-ci servent à montrer la pulsation régulière du rythme évolutif qui pénètre atome, forme, groupe et centre de la planète, engendrant des effets sur les formes d'existence les plus basses, jusqu'aux plus hautes ; il n'y a partout que progrès et mouvement régulier en avant vers une lumière plus claire et une plus grande vie.

Dans ces instructions, je traite du thème de l'initiation dans son aspect général, et sous l'angle de la définition ; je n'ai donc pas l'intention de répéter ici ce qui est donné dans le Volume II de *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*. Notre manière d'aborder le problème sera quelque peu différente dans cette dernière partie de notre Traité ; nous nous en tiendrons à l'effet des rayons sur l'initié et à la relation entre les énergies de rayon et les diverses initiations, dont j'ai déjà donné les grandes lignes. Dans cette section, je n'ai pas l'intention non plus de traiter de l'éveil scientifique des centres ou des techniques visant à les amener à l'équilibre et à l'activité désirée. J'ai déjà donné ce qui est nécessaire dans mes divers livres, où beaucoup de renseignements sont communiqués et s'y trouvent dispersés. Grâce à cette répartition et à cette dispersion, l'enseignement est protégé et ne peut pas constituer un danger pour le grand public. Dans l'avenir immédiat, les étudiants devront faire des recherches dans l'enseignement des nombreux volumes et y chercher très soigneusement les détails de la science des centres, et les renseignements concernant leur nature et leurs processus. Toute la question des centres est dangereuse si elle est mal comprise, les centres constituent une menace s'ils sont éveillés prématurément et rendus dynamiques indûment ; toute cette question peut se révéler des plus dangereuses pour l'homme poussé par sa curiosité, et pour l'expérimentateur ignorant. Le temps n'est pas encore venu de présenter cette question de manière pleinement coordonnée ; je mets en garde les étudiants contre la publication d'une thèse claire et coordonnée sur cette question, à la suite de leurs recherches dans mes livres. Néanmoins le **[18@337]** vrai aspirant doit recevoir l'information nécessaire.

Les Mystères sont révélés, non pas surtout par la réception de renseignements qui les concernent et leurs processus, mais par *l'action de certains processus, mis en œuvre dans le corps éthérique du disciple* ; ces derniers lui permettent de

connaître ce qui est caché ; ils le mettent en possession d'un mécanisme de révélation et lui font prendre conscience qu'il existe en lui-même certains pouvoirs ou énergies magnétiques de radiation, constituant des canaux d'activité et des moyens d'acquérir ce que l'initié a la prérogative de posséder et d'utiliser.

Le disciple sur le Sentier de Probation part en quête de la porte de l'initiation et de ce avec quoi il entrera en contact après être passé par cette porte, avec des moyens bien précis et un mécanisme qu'il a créé. Ceci a été acquis par lui, et il est parvenu à l'utiliser avec facilité, au cours de nombreux cycles d'incarnation. Une incarnation est une période déterminée avec précision (du point de vue de l'âme) où l'*expérimentation*, l'*expérience* et l'*expression* sont les notes-clé de chaque incarnation. En se succédant, les incarnations continuent l'expérimentation, approfondissent l'expérience, et relient étroitement l'expression à la divinité latente en développement.

Ces trois mots – interprétés dans un sens beaucoup plus élevé, l'accent étant mis sur des possibilités beaucoup plus grandes – peuvent servir à décrire le progrès de l'initié, lors des derniers stades du Sentier ; c'est de cela que nous allons traiter partiellement dans cette section. Lorsque vous lirez tout ce que je dis et y réfléchirez, je vous demande d'avoir ces trois mots en tête. Le disciple ou l'initié aborde chaque initiation dans un esprit d'expérimentation divine, mais sous un aspect scientifique, car l'initiation est un moment culminant de réalisation, et la réussite est une série graduelle d'expérimentations avec l'énergie.

Après l'engrangement de l'expérimentation indiquée ci-dessus, suit une période où s'effectue l'expérience de l'utilisation des pouvoirs coordonnés. Ceci occupe l'intervalle entre deux initiations ce qui peut couvrir la durée de nombreuses vies, ou se révéler relativement court. Les résultats de l'expérimentation de l'initiation, et de l'expérience faite avec **[18@338]** les énergies dont l'initié est alors doué, apparaissent en tant qu'aptitude à exprimer la divinité plus complètement qu'auparavant ; cela signifie que, de plus en plus, il lui est possible d'agir en tant que créateur divin par rapport au Plan hiérarchique, en tant que manipulateur des énergies attractives de l'amour, et comme celui qui détermine – sous l'influence de la volonté dynamique de Shamballa – la phase ou aspect du dessein divin dont il doit s'occuper, en relation avec la manifestation du Logos planétaire. Notez que je ne dis pas en relation avec l'humanité. L'initié travaille dans de nombreux domaines de créativité divine, le genre humain n'étant que l'un de ceux-là.

Ces trois mots indiquent donc la première manière dont nous aborderons notre sujet ; ce que j'ai à dire les impliquera donc à tous moments.

Je souhaiterais ensuite vous voir examiner avec moi les divers aspects du thème de cette partie de notre Traité, du point de vue des sept rayons. Par là, je veux dire que les disciples se trouvant sur les différents rayons auront le même but, feront la même expérimentation, vivront la même expérience et arriveront

également à l'expression divine. Cependant, leurs caractéristiques et leur mode d'approche, leurs réactions et leur nature propre, différeront selon le type de rayon ; ceci constitue une phase très intéressante et peu connue de notre étude de l'initiation. L'initiation a été un événement global et les implications correspondant aux rayons n'ont pas été notées. J'ai l'intention de porter remède à la chose.

Chacune des sept initiations, par exemple, démontre ou révèle l'une des sept caractéristiques ou tendances de rayon ; elle est toujours gouvernée et conditionnée par un certain rayon ; c'est l'un des facteurs que les disciples doivent apprendre et comprendre pendant qu'ils se préparent à l'initiation car cela implique la réussite dans la manipulation de certains genres d'énergie divine.

Chacune des initiations engendre la pleine activité fonctionnelle de l'un ou l'autre des sept centres, non du point de vue de l'éveil ou de la stimulation, mais du point de vue de la "roue tournant sur elle-même". **[18@339]** Ceci est une expression de l'Ancien Testament qui est totalement inadéquate, mais je ne peux pas trouver d'autre expression à lui substituer. Cette formulation se révélera quelque peu dépourvue de sens pour vous, mais non pas pour l'initié qui a l'expérience de ce mode de révolution.

Ainsi que les astrologues ésotéristes le savent, il survient un cycle de vie où le disciple repart dans l'autre sens sur la Roue de la Vie, la roue zodiacale ; au lieu de progresser comme le font les aiguilles d'une montre, il commence à progresser dans le sens inverse, il apprend que l'aspect substance de sa nature peut encore être conditionné par les forces s'écoulant à travers cette substance, successivement et par série selon son horoscope et selon le mode exotérique de révolution zodiacale. En même temps, le disciple reçoit des courants d'énergie issus de la roue inversée où il se trouve en tant qu'âme. En conséquence, il reçoit deux courants d'énergie, allant dans des directions opposées, d'où l'accroissement du conflit dans sa vie et dans les circonstances de celle-ci ; c'est là qu'est la raison des épreuves de l'initiation.

Ceci, sur une échelle mineure, est vrai des centres du corps éthérique du disciple ; eux aussi accusent la même dualité d'activité, lorsque le Sentier du Disciple a été parcouru et que se fait l'entrée sur le Sentier d'Initiation. La roue zodiacale elle-même est essentiellement un centre cosmique ; c'est un lotus à douze pétales, mais un lotus à douze pétales au sein du lotus à mille pétales d'une Entité cosmique inconnue mentionnée dans mes livres antérieurs sous le nom de : CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT.

La multiplicité des influences zodiacales a finalement deux effets : un sur Shamballa (centre planétaire de la tête) et un autre sur la Hiérarchie (centre planétaire du cœur) ; cet effet est aussi ressenti dans le centre de la tête et dans le centre du cœur de chaque initié. Cette double activité ultime est enregistrée par l'initié des plus hauts degrés lorsqu'il prend la huitième et la neuvième initiation ;

les sept autres initiations sont gouvernées par les sept rayons.

[18@340] Vous avez donc :

1ère Initiation. Naissance

Centre sacré	7ème rayon	Plan physique
Débuts	Relations	Magie sexuelle

2ème Initiation. Baptême

Plexus solaire	6ème rayon	Plan astral
Consécration	Mirage	Dévotion

3ème Initiation. Transfiguration

Centre Ajna	5ème rayon	Plan mental
Intégration	Direction	Science

4ème Initiation. Renonciation

Centre du cœur	4ème rayon	Plan bouddhique
Crucifixion	Sacrifice	Harmonie

5ème Initiation. Révélation

Bas de la colonne vertébrale	1er rayon	Plan atmique
Emergence	Volonté	Dessein

6ème Initiation. Décision

Centre de la gorge	3ème rayon	Plan monadique
Fixation	Coopération Intelligente	Créativité

7ème Initiation. Résurrection

Centre de la tête	2ème rayon	Plan logoïque
Le pèlerin éternel	Amour-Sagesse	Attraction

8ème Initiation. Transition

Hiérarchie	Quatre rayons mineurs	Planétaire
Choix	Conscience	Sensibilité

9ème Initiation. Refus

Shamballa	Trois rayons majeurs	Systémique
Sept Sentiers	Etre	Existence

Il ne vous sera pas possible de comprendre la synthèse qui gouverne les quatre initiations finales, et nous n'avons pas encore de langage adéquat pour décrire ces expériences. Tout ce que l'on peut faire, c'est d'indiquer certaines orientations et certaines tendances spirituelles et – vu que cette section est écrite surtout pour ceux qui ont pris ou se préparent à prendre l'une ou l'autre des initiations – j'espère simplement qu'une certaine mesure de signification sera communiquée à ceux qui sont prêts.

Une étude sérieuse du tableau ci-dessus devrait vous donner une **[18@341]** idée un peu différente quant à la question de l'initiation. Le concept qui doit remplacer celui qui existe actuellement est celui de l'initiation de groupe, et non celui de l'initiation de l'aspirant en tant qu'individu. Dans le passé et afin de faire pénétrer l'idée d'initiation dans le mental des hommes, la Hiérarchie choisit la méthode (maintenant désuète) consistant à faire miroiter la perspective de l'initiation, aux yeux du disciple zélé. Dès le début, elle mit l'accent sur la particularité de l'initiation, sur son aspect de récompense, sur ses rites et cérémonies et sur sa place dans l'échelle de l'évolution. Comme le fait de l'initiation a été saisi par beaucoup de gens et que certains y sont parvenus, il est devenu possible aujourd'hui de révéler ce qui a toujours été sous-entendu, à savoir que l'initiation est un événement de groupe. Si un mode de pensée claire avait remplacé l'aspiration individuelle égoïste, le fait de l'initiation de groupe aurait été évident pour les raisons suivantes, inhérentes et implicites dans toute cette situation :

1. L'âme – de par sa nature – a la conscience de groupe, elle n'a pas d'ambitions ou d'intérêts individuels, et ne s'intéresse pas du tout aux buts de la personnalité. C'est l'âme qui est l'initié. L'initiation est un processus grâce auquel l'homme spirituel, au sein de la personnalité, prend conscience de lui-même en tant qu'âme doté des pouvoirs de l'âme, ayant des relations d'âme et un dessein d'âme. Au moment où l'homme s'en aperçoit, même dans une faible mesure, c'est du groupe qu'il a conscience.
2. Seul l'homme dont le sens de l'identité commence à se développer et à devenir inclusif peut "prendre l'initiation" (ceci étant une expression erronée). Si l'initiation était purement une réussite personnelle, elle renverrait l'homme dans la conscience séparative dont il cherche à s'échapper. Cela ne serait pas un progrès spirituel. Chaque pas franchi sur le Sentier de l'Initiation accroît la reconnaissance du groupe. L'initiation est essentiellement une série croissante de reconnaissances inclusives.
3. L'initiation fait de l'aspirant un membre de la Hiérarchie. Cela implique, du

point de vue ésotérique, l'abandon de toute réaction personnelle en une série de renonciations progressives ? Celles-ci **[18@342]** atteignent leur point culminant lors de la quatrième initiation, et sont à nouveau accentuées mystérieusement à la neuvième initiation.

Passant d'une initiation à l'autre, à chaque fois que l'initié avance sur le sentier ou pénètre au cœur des Mystères en compagnie de ceux qui sont semblables à lui, qui partagent avec lui le même point d'évolution et travaillent avec lui pour atteindre le même but, il s'aperçoit qu'il n'est pas seul ; un effort conjoint est accompli. C'est en fait la note-clé d'un ashram, qui conditionne sa formation. Cet ashram est composé de disciples et d'initiés, à divers stades de développement dans l'initiation, qui sont arrivés à leur degré de conscience ashramique *ensemble*, et qui vont continuer *ensemble*, jusqu'à ce qu'ils arrivent à la complète libération qui survient quand le plan cosmique physique passe en dessous du seuil de la conscience ou de la perception sensible, et n'a plus d'intérêt pour eux.

C'est l'un des facteurs nouveaux dans les méthodes et techniques hiérarchiques que j'ai eu la responsabilité de placer devant l'attention du public, corrigeant ainsi l'enseignement erroné de ceux qui sont instruits dans les écoles (prétendues) orthodoxes de l'occultisme. Le Maître K.H., dans l'un des rares, très rares paragraphes des *Lettres des Mahatmas* qui soient authentiques et non simplement l'œuvre de H.P.B., donna une indication aux aspirants de cette époque, quand il dit qu'un très grand nombre d'entre eux étaient "égoïstes spirituellement". Cet égoïsme spirituel a conduit l'étudiant moyen de l'ésotérisme à s'approprier l'initiation et à la rendre personnelle. Cependant, l'une des conditions primordiales de l'initiation est une reconnaissance claire et concise de son propre groupe, non en prenant ses désirs pour des réalités, mais en coopérant et en travaillant sur le plan physique. J'ai dit *groupe*, mon frère, et non organisation, car ce sont deux choses bien différentes.

Gardez donc soigneusement à l'esprit le fait de l'initiation de groupe, et abandonnez le processus de réflexion s'attachant à *votre* préparation à l'initiation. Certains groupes sont préparés à l'initiation, au sein desquels les facteurs suivants dominent – en ce qui concerne l'individu :

1. Un groupe d'hommes et de femmes, dont l'âme se trouve **[18@343]** sur un certain rayon, est rassemblé subjectivement par un Maître du même rayon, aux fins d'entraînement.
2. Il est donné à ces personnes l'occasion d'entrer en contact, sur le plan physique, avec ceux qui partagent ce lien subjectif, et donc d'exprimer mutuellement un sens de solidarité de groupe. La relation subjective est assurée par un contact objectif. La reconnaissance est donc un test préliminaire à l'initiation, et il faut s'en souvenir.
3. Les personnes qui sont entraînées et reliées de cette manière sont, du point de vue de l'initiation à prendre, au même point d'évolution. Elles prennent

la même initiation et sont soumises aux mêmes épreuves et difficultés. Ces épreuves et ces difficultés sont dues à l'existence du rayon de la personnalité qui peut être (et est habituellement) tout à fait différent du rayon de l'âme. C'est le rayon de la personnalité qui exerce son influence pour empêcher le contact, pour égarer la reconnaissance, pour retarder le progrès et mal interpréter l'information. Tant que le disciple à l'instruction sera focalisé sur sa personnalité, l'initiation de groupe ne sera pas possible pour lui, sa reconnaissance des aspirants, ses compagnons, sera fugace et rapidement perturbée par le mental inférieur concret. Un mur de formes-pensées concernant les membres du groupe, et créé par la personnalité, sera dressé qui empêchera la progression et le passage de la Porte d'Initiation.

4. Un groupe à l'instruction ne peut pas arriver à l'initiation de groupe, avant que ses membres n'aient réussi à mettre en œuvre leur "entreprise spirituelle" particulière. La loi de l'esprit veut que le disciple doive paraître devant l'initiateur les mains vides, mais qu'en formation de groupe les membres contribuent, dans l'unité, à l'enrichissement de l'ashram. Ceci peut prendre la forme de quelque projet délibéré, dans la ligne du Plan, par lequel ils témoignent de leur compréhension de ce Plan, et montrent au groupe d'initiés dans lequel ils se trouvent, et aux disciples plus anciens qu'il leur est permis de rencontrer, qu'ils ont déjà prouvé leur aptitude à être acceptés, et l'ont prouvé dans la ligne du **[18@344]** service. Il faut que ce soit une entreprise de groupe, un service de groupe, et une contribution de groupe. La contribution spécifique de l'individu n'apparaît pas.

Il faut retenir cette pensée de l'initiation de groupe, car elle colorera tout ce que je m'efforcerai de communiquer à votre mental, et elle hâtera le jour de votre propre acceptation.

Nul n'est admis (par le processus de l'initiation) dans l'ashram du Christ (la Hiérarchie) avant qu'il ne commence à penser et à vivre en termes de relations de groupe et d'activités de groupe. Certains aspirants bien intentionnés interprètent l'idée de groupe comme leur enjoignant de faire un effort pour former des groupes – leur propre groupe ou leurs groupes. Ce n'est pas l'idée telle qu'elle se présente dans l'ère du Verseau, si proche aujourd'hui ; *c'était* le mode d'approche de l'ère des Poissons, maintenant dépassé. Aujourd'hui, toute l'approche est totalement différente. On n'attend pas de l'homme qu'il se dresse au centre de son petit monde, et s'efforce de devenir le point focal d'un groupe. Sa tâche est de découvrir le groupe d'aspirants avec lequel il doit s'affilier et parcourir le Sentier de l'Initiation – chose bien différente et beaucoup plus difficile. Il lui faut garder à l'esprit le sens des paroles suivantes tirées des archives des Maîtres, et présentées sous forme de questions et réponses. Les questions s'adressent au néophyte qui jette son premier coup d'œil sur les relations de groupe conduisant à l'initiation de groupe :

Et vois-tu la Porte, O Chela dans la lumière ?

Je vois la porte et j'entends une voix qui appelle. Que devrais-je faire, O Maître de ma vie ?

Passe par cette Porte sans perdre de temps à jeter des regards en arrière sur la route que tu viens de parcourir – Avance dans la lumière.

La porte est beaucoup trop étroite, O Maître de ma vie. Je crains de ne pouvoir passer. **[18@345]**

Approche-toi de la Porte, et prends dans la tienne la main d'un autre pèlerin sur le chemin. Approche-toi de la Porte ; n'essaie pas d'entrer seul.

Je ne vois plus la porte maintenant que j'ai saisi la main du frère de droite et celle du frère de gauche. Il semble que je sois entouré de pèlerins sur le chemin. Il se ressemblent, leur note est une ; ils me ressemblent et me pressent de tous côtés. Je ne peux pas voir la porte.

Avance sur le Sentier, ô pèlerin dans la lumière et, ensemble, tenez-vous tous, la main dans la main, devant la Porte de Lumière. Que vois-tu ?

La porte apparaît de nouveau, elle semble large et non pas étroite comme avant. Qu'avais-je donc vu auparavant ? Cela ne ressemblait pas à la porte qu'affronte cette bande de frères qui, ensemble, se tiennent sur le Sentier.

La porte que tu avais vue auparavant était une invention de ton mental, une forme-pensée de ta création séparative ; quelque chose qui te coupe de la vérité, trop étroit pour que tu y passes et cependant plein d'un faux attrait. Seul l'homme qui tient son frère par la main peut voir la Porte véritable ; seul l'homme entouré du grand nombre de ceux qui ne font qu'un peut entrer par cette Porte, qui se ferme à l'homme cherchant à y passer seul.

Aux temps de la Lémurie, les initiés entraient seuls et un par un ; alors, seulement quelques-uns parvenaient à atteindre le but, et étaient admis aux Mystères, un par un. Aux temps de l'Atlantide, quand la Porte de l'Initiation fut grande ouverte, les aspirants aux Mystères furent admis par groupes de sept, mais ils n'avaient pas pris contact avec leurs compagnons de groupe, dans leur conscience physique ; l'accent était toujours mis (pendant la période d'entraînement) sur la réussite et la réalisation individuelles. Aujourd'hui, l'homme fait des progrès spirituels si rapides, que la Hiérarchie admet des groupes constamment, surtout en rapport avec les rayons actuellement en incarnation. Cela

signifie que les trois rayons majeurs (toujours actifs de **[18@346]** manière prédominante bien qu'ils puissent avoir des cycles variés d'activité croissante ou décroissante) ont des groupes importants, soumis à l'entraînement préparatoire à quelque initiation. Cette admission de groupe va se développer rapidement, à mesure que le monde retrouvera un cycle de croissance et de développement paisible, après la sévère expérience de la guerre mondiale (1914-1945) ; c'est pour cela que les renseignements que j'essaie de donner ici doivent être rendus disponibles.

Je souhaite éclaircir un autre point. Comme vous le savez, un ashram comporte des disciples et des initiés de tous les niveaux de développement évolutif, de tout degré et de tout rang ; ils travaillent tous parfaitement à l'unisson ; cependant – *au sein* de leurs rangs différenciés, car chaque degré est seul quoique uni à tous les autres – ils ont leurs rapports établis, leur échange télépathique codé, leur secret et leur silence occultes partagés, qui protègent les secrets et les connaissances d'un degré vis-à-vis d'un autre, et vis-à-vis de ceux qui ne sont pas prêts. De même, quand l'aspirant, cherchant sur le plan physique ceux qui vont partager avec lui le mystère de son prochain pas en avant ou de l'expansion qu'il va manifester, découvre son propre groupe, il s'aperçoit que celui-ci comporte ceux qui n'ont pas atteint son point particulier de sagesse, et ceux qui l'ont déjà laissé loin en arrière. Il va être attiré simultanément dans un tourbillon de force et dans un champ de service. Réfléchissez à cette déclaration. Il apprendra donc les leçons nécessaires à celui qui va travailler dans un ashram et saura se comporter avec ceux qui n'ont pas encore le droit de partager avec lui les secrets qu'il connaît déjà, et avec ceux qui ont pénétré plus loin que lui dans les Mystères.

[18@347]

PREMIERE SECTION
—
L'ASPIRANT ET LES MYSTERES DE L'INITIATION

Abordons maintenant le premier point de cette section, et voyons ce que signifient véritablement les mots rebattus : "porte de l'initiation" et ce qui constitue la différence entre la porte qui est devant le disciple et celle qui est devant le Maître.

L'entrée des deux Portes de l'Initiation

Naturellement, il est évident pour vous que l'emploi du mot "porte" est purement symbolique. L'interprétation qu'en ont l'étudiant ordinaire de l'ésotérisme et le théosophe orthodoxe est celle d'un point d'entrée, signifiant pour eux la possibilité de passer à une expérience nouvelle et à une révélation nouvelle – ceci

étant considéré par eux, en grande partie, comme la juste récompense de la discipline et de l'aspiration. Ceci est une interprétation reposant largement sur des pensées se réduisant à des souhaits, et elle est d'importance tout à fait secondaire.

La Porte de l'Initiation

Le vrai sens sous-jacent à l'expression "porte de l'initiation" est celui d'une obstruction, de quelque chose qui doit être ouvert, de quelque chose qui cache à l'aspirant son objectif ou s'interpose entre lui et cet objectif. Ceci est une signification beaucoup plus exacte, et **[18@348]** beaucoup plus utile à saisir par l'aspirant. L'image d'un homme suivant le Sentier de l'Evolution jusqu'à ce qu'un jour il se trouve soudain devant une porte ouverte, par laquelle il peut passer joyeusement, n'a pas la moindre ressemblance avec la vérité. L'idée qu'un homme de disposition agréable, ayant acquis certaines qualités de caractère, comme celles décrites dans des livres tels que ceux d'Annie Besant, qui conditionnent les aspirants théosophes, cette idée, dis-je, est extrêmement trompeuse. Ces livres sont très utiles et doivent être étudiés soigneusement par l'homme sur le sentier de Probation, mais ils ne sont pas aussi utiles au disciple, car ils le conduisent à mettre l'accent dans la mauvaise direction, et à se focaliser sur ce qui aurait déjà dû être acquis. Naturellement, les qualités de caractère doivent exister et être considérées comme stables, dans le bagage de l'homme ; ces caractéristiques, néanmoins, n'ont que peu de rapport avec l'initiation et le passage de la "porte" sur le Sentier. Elles indiquent le point atteint sur le Sentier de l'Evolution, à la suite de l'expérimentation, de l'expérience et de l'expression continue, et devraient être partagées par tous les aspirants qui ont atteint le moment où ils se trouvent devant le disciplat ; il s'agit de faits inévitables qui indiquent simplement la réaction de la personnalité au temps et à l'expérience. Il est éternellement vrai que personne ne peut passer par cette porte à moins d'avoir acquis ces qualités de caractère ; ceci est dû à ce que l'aspirant a progressé, atteint un certain stade de développement, et qu'il a maintenant automatiquement une certaine mesure de contrôle de soi, de compréhension mentale et de pureté.

Je voudrais signaler aussi que même le magicien noir possède ces qualités, car elles sont la condition indispensable de l'art de la magie, noire ou blanche. Le magicien noir passe par la porte de l'initiation lorsqu'elle s'ouvre deux fois pour les deux premières initiations. Il y passe par la force de sa volonté, par ce qu'il a accompli dans le domaine du caractère, et du fait que l'aspect conscience de groupe de l'âme est actif chez lui comme chez son frère cherchant à s'affilier à la Grande Loge Blanche. L'aspect amour, néanmoins, est absent chez le magicien noir. N'oubliez pas que tout est énergie et qu'il n'y a rien d'autre. Il **[18@349]** partage avec l'aspirant spirituel l'énergie qui est un aspect de l'âme et que nous appelons attraction magnétique (qualité de construction de groupe). Il a essentiellement la conscience de groupe, et bien que ses motifs soient séparatifs, ses méthodes sont

celles du groupe, et il ne peut les obtenir que de l'âme.

Voici encore une autre raison pour laquelle la première et la deuxième initiation ne sont pas considérées par la Loge des Maîtres, comme des initiations majeures. Seulement la troisième initiation est telle car, lors de cette initiation, toute la vie de la personnalité est inondée d'énergie venant de la Triade spirituelle, via les "pétales de sacrifice" de l'aspect volonté et dessein de l'âme. Le magicien noir n'est pas réceptif à ce genre d'énergie. Il peut recevoir et il reçoit en effet la connaissance très ancienne et durement acquise, accumulée dans les "pétales de connaissance" de l'âme. Il peut s'approprier et utiliser l'énergie d'attraction (faussement appelée amour par certains étudiants) accumulée dans les "pétales d'amour" de l'âme, mais il ne peut pas réagir à l'énergie de l'amour divin et utiliser cette énergie, manifestant dans le Plan divin qui domine toute connaissance et la convertit en sagesse, qui anime et clarifie le motif mettant en action l'attraction magnétique *aimante* que nous appelons la vraie conscience et la vraie cohésion de groupe. C'est à ce point-là que les deux voies – celle de l'obscurité et celle de la lumière – divergent largement. Avant la troisième initiation, le mirage peut influencer l'attitude de ceux qui cherchent à comprendre la vie de l'homme sur le Sentier, et ils peuvent prendre le faux pour le réel. Le magicien noir mène une vie disciplinée, analogue à celle de l'aspirant spirituel ; il pratique la pureté pour sa propre sauvegarde et non pour devenir un canal d'énergie et de lumière ; il travaille avec le pouvoir (le pouvoir de l'attraction magnétique) dans des groupes et avec des groupes, mais il le fait pour satisfaire ses buts égoïstes et ses desseins personnels ambitieux. A la troisième initiation, survient pour le vrai initié spirituel la révélation qui est la récompense de la persévérance et de la pureté ayant un motif juste, la révélation du dessein divin, tel que l'enregistre l'âme en termes du plan hiérarchique, **[18@350]** bien que pas encore dans les termes de la Monade. A ce dessein et à la Volonté aimante de Dieu (pour employer une expression chrétienne rebattue), le frère noir ne peut pas répondre ; ses buts sont différents. Vous avez ici le sens véritable de l'expression souvent utilisée et souvent mal comprise de la "bifurcation des chemins".

Toutefois les deux groupes d'aspirants (noir et blanc) parviennent devant la porte de l'initiation et prennent les mesures nécessaires pour l'ouvrir, en des circonstances semblables. Tous deux surmontent le mirage après la deuxième initiation, et voient clairement le chemin qui s'ouvre devant eux ; mais leurs buts se révèlent être très différents. L'un suit le large chemin qui conduit toujours plus loin dans la matière et le matérialisme, dans l'obscurité et dans le "pouvoir noir" ; l'autre va directement au chemin, étroit comme le fil du rasoir, qui conduit à la lumière et la vie. L'un des groupes ne s'est jamais libéré des principes qui gouvernaient le premier système solaire. C'étaient des principes entièrement reliés à la matière et à la substance. En ce temps-là et pendant cette période (si lointaine que le nombre d'années nous en séparant ne pourrait être indiqué qu'en chiffres supra-astronomiques), c'étaient les facteurs conditionnant l'initiation de l'époque. Certains

êtres humains d'alors furent si totalement conditionnés par ces principes matériels et *délibérément* si peu prêts à passer à la compréhension d'un autre ensemble de principes (exprimant mieux la nature divine), qu'ils s'en tinrent à leur "dessein matériel fixe et égoïste" et conçurent intelligemment *un plan* de formation de la volonté divine. Vous avez là une indication quant à la nature du mal, et la clé d'une partie (mais seulement d'une partie) du mystère à observer dans l'affirmation que le mal et le bien sont l'endroit et l'envers de la même et unique réalité, et que le mal est le bien que nous aurions dû abandonner pour passer à un bien, plus grand et plus inclusif. N'oubliez pas que les magiciens noirs d'aujourd'hui étaient les initiés d'un précédent système solaire. Quand la porte de l'initiation est prête à s'ouvrir pour la troisième fois, la bifurcation des chemins survient. Certains suivent l'intention égoïste et la détermination fixe de s'en tenir à la condition séparative de la matière ; sur d'autres, la volonté divine s'imprime clairement et devient **[18@351]** le pouvoir qui motive leur vie. C'est selon les instructions de la Grande Loge Blanche de Sirius que cette porte reste close la troisième fois, pour les frères noirs. Le mal, tel que nous l'entendons, n'a absolument aucune place sur Sirius.

Pour le magicien noir, lors de cette troisième possibilité, la porte de l'initiation offre un obstacle et une barrière insurmontable ; pour le vrai néophyte spirituel, la porte signifie quelque chose à "surmonter". Nous n'examinerons pas davantage la manière dont les frères noirs abordent cette porte, mais nous nous en tiendrons à l'examen des initiations de la Grande Loge Blanche.

Cette porte de l'initiation est en rapport avec le grand problème qu'H.P.B. appelle "le mystère de l'électricité". La porte est elle-même un phénomène électrique. Ayant dit ceci, même si vous ne comprenez pas ce que je veux dire, vous pouvez néanmoins saisir la possibilité que, étant de nature électrique, elle puisse facilement présenter une force d'obstruction, une énergie repoussant l'aspirant qui s'approche – c'est la manière correcte d'envisager cette question. C'est seulement quand se synchronisent et vibrent à l'unisson l'énergie électrique constituant la porte et l'énergie dont l'homme est construit, que l'aspirant peut passer par cette porte et entrer dans une plus grande lumière. Ceci vous donne une notion un peu nouvelle et abstruse de l'initiation. Néanmoins, à mesure que la science parviendra à une meilleure compréhension de l'être humain en tant qu'unité électrique de pouvoir et de lumière, et de son mécanisme triple fait de trois aspects de l'électricité, il surviendra une conception plus vraie de la signification de l'initiation. Les trois feux, dont toutes les choses sont faites, sont de nature électrique et – en termes symboliques – c'est seulement quand le "feu par friction" est dominé par le "feu solaire" que les quatre premières initiations peuvent être prises, le point culminant étant la cinquième initiation où ces deux feux sont subordonnés au "feu électrique" émanant de la Monade et apportant une nouvelle révélation. Ce processus monadique commence à la troisième initiation. On pourrait ajouter que la troisième initiation (qui atteint son apogée à la Transfiguration) est prise sur les trois niveaux

supérieurs du plan mental, et que c'est donc sur le quatrième niveau du plan mental que l'aspirant se trouve tout d'abord devant la porte, cherchant l'initiation. Cette unité d'électricité ou phénomène **[18@352]** électrique que nous appelons le quatrième règne de la nature, sur ce quatrième sous-plan du plan mental, "rejette" ésotériquement l'unité d'électricité qui est prête à être absorbée par la forme supérieure d'électricité. Le feu par friction meurt, le feu solaire prend sa place et la relation entre les deux formes les plus élevées d'électricité s'établit.

C'est le feu solaire qui forme et aussi garde la porte de l'initiation pour les quatre premières initiations. C'est le feu électrique qui forme la porte de l'initiation pour les initiations qui gardent la Voie de l'Evolution supérieure.

Il y a quatre types de feu par friction qui créent la "porte d'obstruction", à l'unisson du feu solaire dont, essentiellement, elle est constituée. Ce sont :

1. L'énergie électrique, composée de deux forces d'électricité : la force innée, inerte, latente des atomes du plan physique du véhicule physique dense, et la force que nous appelons prana qui est un aspect de l'énergie composant le corps éthérique. Ces deux forces se mêlent, se combinent et forment la "porte" par laquelle l'homme spirituel doit passer lorsqu'il prend la première initiation. Cette énergie de provocation met à l'épreuve tous ses moyens physiques et – lorsqu'il surmonte cette épreuve – la porte s'ouvre, les énergies antagonistes "meurent" symboliquement, et il peut entrer sur le Sentier de l'Initiation, libéré de ce genre d'obstruction. Le corps physique ne le domine plus, soit par ses limitations et ses défauts, soit par les disciplines physiques qui jusque là ont été nécessaires, mais ne le sont plus.
2. Il se trouve ensuite confronté à l'énergie électrique du plan astral ou émotionnel, lorsqu'il se prépare à la deuxième initiation. Vous pouvez considérer cette énergie comme la somme de tous les mirages. Le mirage est essentiellement une forme d'énergie illusoire, trompeuse et déroutante qui cherche à détourner et à égarer le néophyte ; elle est attirée à lui par des habitudes anciennes et des sujétions du passé. Il est donc responsable de l'impact de cette énergie. Ce genre d'énergie prend forme, et la masse des formes de ces mirages constitue la porte qui **[18@353]** s'oppose au passage de l'aspirant à la phase suivante du Sentier. Il doit venir à bout de cette énergie électrique avant de pouvoir prendre la deuxième initiation. Ces énergies particulières ne sont pas des formes pensées ; elles vont à la dérive, sont mal définies et fluides. L'eau est le symbole de ce genre d'énergie, et c'est l'une des raisons qui font que la deuxième initiation est appelée initiation du Baptême, ou initiation de "l'entrée dans le courant".
3. L'énergie électrique du mental crée maintenant la porte conduisant à la troisième initiation, et l'obstruction à laquelle l'initié est confronté est celle

de fantaisies électriques issues de sa propre pensée brillant d'une lumière qui leur est propre (car elles sont du genre et de l'ordre le plus élevé), mais voilant la lumière pure qui brille derrière elles. Elles constituent la totalité de l'illusion. Cette "porte" est formée par la réunion des trois types d'énergie : le feu par friction, le feu solaire (en pleine force à la troisième initiation) et le feu électrique venant de la Triade spirituelle, qui exerce son premier impact sur les deux autres feux, car tous trois sont pleinement actifs lors de cette crise initiatique. Tous sont localisés et concentrés dans ce symbole de progrès, "la porte de l'initiation".

Vous devriez comprendre de plus en plus clairement pourquoi l'initié est toujours représenté comme celui qui travaille avec les forces et les énergies de la planète et du système. Pour lui, il n'y a rien d'autre.

4. Le quatrième type de "feu par friction" auquel l'initié est confronté lorsqu'il se tient prêt à l'initiation que nous appelons la Grande Renonciation, est l'énergie électrique de la personnalité intégrée tout entière. Ce qui est le produit de toutes les incarnations – la personnalité hautement développée, puissante, à "la vision claire" – est l'événement final qui présente l'ultime grande obstruction.

Dans l'Evangile, il y a deux épisodes majeurs de la vie du Maître Jésus qui jettent quelque lumière sur ce quatrième passage par la porte de l'Initiation : la Transfiguration et la Crucifixion. Dans les deux cas les trois aspects de la personnalité sont symbolisés par les trois apôtres qui, désorientés et pleins de profonde humilité, prirent part à la **[18@354]** troisième initiation, la Transfiguration. Dans le second cas, les trois aspects étaient représentés par les trois Croix – les deux voleurs et le Maître au centre. La différence, à la quatrième initiation, est nette – elle tient dans le fait que les quatre aspects de la personnalité y sont impliqués (en comptant le corps physique dense comme un aspect et le véhicule éthérique comme un deuxième aspect du corps physique dense) car cette quatrième émanation du feu par friction a un effet puissant et destructeur sur le corps physique dense. La Grande Renonciation implique le rejet de la vie physique à tout prix, et ce prix implique souvent sa mort physique.

La Grande Renonciation ou quatrième initiation a donc deux aspects : les implications extérieures ou événement objectif aux yeux de l'observateur sur le plan physique, et l'aspect subjectif, représenté symboliquement par les trois Croix, et ceux qui y étaient crucifiés.

Les implications qui se dégagent de ce symbolisme ne sont pas faciles à voir, même lorsque le sens superficiel apparaît, car le sens superficiel cache et voile la réalité universelle. Le Maître Jésus passa par la porte de la quatrième initiation et surmonta les derniers obstacles que sa personnalité devenue parfaite présentait. Il mourut sur la Croix. Les quatre aspects de sa personnalité participèrent à

l'événement, et tous quatre obstruèrent électriquement son passage par la porte, allant même jusqu'à être totalement détruits – et apportant une libération ultime. Quelque chose d'universel fut aussi symbolisé, qui n'avait rien à voir avec le Maître Jésus Initié.

Ce symbolisme et sa signification sont liés aux trois Croix qui se dressaient côte à côte, et à la relation qui existait entre ceux qui y étaient crucifiés. Ces trois personnes représentent l'humanité elle-même et la relient à la Hiérarchie ; cet événement est parallèle à celui que nous avons déjà examiné – l'initiation du Maître Jésus. Dans la Crucifixion, ce quatrième passage par la porte de l'initiation, et dans la mise en scène de cet événement, deux grandes individualités différentes sont impliquées – le Maître Jésus et le Sauveur du Monde, le Christ. Deux événements **[18@355]** majeurs sont indiqués ; l'Eglise chrétienne a confondu les deux et les a reliés tous deux, sans distinction, au Maître Jésus. Cependant, l'un d'eux était un fait hiérarchique, et l'autre une grande crise humaine ; l'un était l'entrée d'un initié dans les Mystères de la mort, processus impliquant les quatre aspects de sa nature ; l'autre était une représentation dramatique, destinée à l'humanité, des trois groupes existant dans la famille humaine :

1. L'homme non régénéré représenté par le voleur impénitent.
2. L'aspirant qui lutte, se dirigeant consciemment vers la libération, symbolisé à nos yeux par le voleur repentant.
3. La Hiérarchie, composée de tous ceux qui sont parvenus à la libération par le moyen de l'expérience humaine, nous donnant ainsi la garantie de la réussite.

Les étudiants feraient bien de garder présents à l'esprit, clairs et distincts, ces quatre images et ces trois symboles, car la réalisation individuelle et les possibilités de groupe y sont toutes deux impliquées ; chacune, néanmoins, est distincte. Dans l'un des cas, le Maître Jésus est le participant, dans l'autre qui est un événement plus ésotérique, c'est celui qui l'adombre, le Christ. C'est le Maître Jésus qui "mourut" et fut mis dans la tombe, atteignant le point culminant de sa longue série d'incarnations et mettant fin – par la destruction – à l'emprise de la matière sur l'esprit. Il passa par la tombe pour entrer dans la Hiérarchie, et la destinée de l'Eglise chrétienne lui fut confiée – cette destinée est toujours entre ses mains. Mais, dans l'Evangile, c'est le Christ qui apparaît après la résurrection, et non le Maître Jésus, sauf pendant un court épisode où il apparut à Marie qui pleurait à la porte du sépulcre. Les autres épisodes sont des implications universelles, tels que les indique :

1. Le Christ, marchant sur la route d'Emmaüs avec les deux disciples, symboles du dualisme essentiel de l'esprit et de la matière tels qu'ils sont incarnés chez un Sauveur du monde.

2. Le Christ apparaissant à ses disciples dans la chambre haute **[18@356]** symbolisant le zodiaque, car Judas Iscariote était là et représentait le signe gouvernant de l'époque, les onze autres disciples représentaient les autres signes dans lesquels le soleil doit passer.
3. La Pentecôte. Cet événement ne décrit *pas* le triomphe du christianisme orthodoxe (comme les théologiens le croient et l'enseignent) mais il signifie la dissémination universelle de la conscience christique, dans tous les temps, dans le cœur de tout être humain ; en témoignent les paroles et la promesse : "Voici, je suis avec vous tous les Jours jusqu'à la fin du monde."

C'est à cause de la signification profondément ésotérique de la Résurrection et de l'Ascension, se référant à la conscience du Christ, qu'il nous est dit peu de chose sur ces initiations dans le *Nouveau Testament*, sauf de vagues généralités contrairement à l'abondance de détails donnés au sujet des quatre autres initiations. Quatre de ces initiations sont liées à la "porte de l'initiation" dans son sens occulte interprétée à la manière qui nous est familière. Ces quatre initiations sont ainsi reliées au "feu par friction" dont cette porte est constituée, et qui se répand et crée le terrain ardent que l'initié doit traverser quatre fois, afin de "pénétrer par cette porte".

Les deux autres initiations (vaguement appelées Résurrection et Ascension) sont liées à ce qu'on appelle la deuxième "porte". Cette porte n'est pas une obstruction dans le même sens que la première ; elle ouvre la Voie de l'Evolution Supérieure. La première porte admet symboliquement l'initié dans le "cœur du Soleil", tandis que la deuxième porte – en un sens mystérieux – indique la route à suivre par l'initié libéré qui cherche à pénétrer dans le Soleil Spirituel Central – auquel conduisent finalement les Sept Sentiers.

La Porte de l'Evolution Supérieure

J'écris maintenant pour les initiés qui ont pris la troisième initiation, dont la personnalité est dominée par l'âme et qui "marchent **[18@357]** toujours dans la lumière". Il est donc évident que je pourrai dire ici relativement peu de chose qui soit compréhensible dans son véritable sens par ceux qui n'ont pas encore atteint ce stade. La clé de la compréhension consiste pour vous à saisir que nos sept plans ne sont que les sept sous-plans du plan cosmique physique, et que tout ce qui survient maintenant dans la vie de l'initié le libère simplement de l'expérience physique (techniquement physique même sur les plans atmique, monadique et logoïque), et le font entrer dans le tourbillon de force que nous connaissons et comprenons comme étant l'AMOUR, ou plan astral cosmique. La note, la qualité et l'influence du plan astral cosmique est l'amour – correspondance supérieure de l'émotion ressentie sur le plan astral de la manifestation planétaire ou solaire. Il y a donc lieu de se rendre

compte que la Hiérarchie se trouve nettement sous l'impact d'énergies émanant du plan astral cosmique, tandis que Shamballa réagit à l'influence issue du plan mental cosmique. On voit donc le courant d'énergie reliant :

1. Le plan astral cosmique.
2. Le plan bouddhique solaire, reflété par notre plan bouddhique planétaire.
3. Le plan astral, le plan du mirage dans les trois mondes.

Par rapport au mental, vous avez :

1. Le plan mental cosmique.
2. Le plan atmique solaire reflété par notre plan atmique planétaire.
3. Le plan mental, le plan de l'illusion.

En ce qui concerne les indications quant au mirage et à l'illusion (voir *Le Mirage*, *problème mondial*) il faut se souvenir que la raison pour laquelle le mirage prédomine et que l'illusion règne dans les trois mondes est le fait que les hommes s'identifient avec le cerveau physique dense, et interprètent la vie en termes d'expérience dans les trois mondes. Il n'y a pas de véritable plan astral, du point de vue de l'identification personnelle, mais seulement ce qu'on pourrait considérer comme des inventions dues à l'imagination. Cependant, de manière fondamentale, **[18@358]** et qui sous-tend ce que nous connaissons comme plan astral, il existe le reflet du principe cosmique d'amour. Mais, vu qu'il s'agit essentiellement d'un reflet, il n'a pas de réalité de base *du point de vue du vrai disciple* ; il doit être délibérément ignoré en tant qu'expression de la vérité fondamentale ; par ailleurs, le plan astral existe *du point de vue du Maître*, car c'est une expression de l'amour cosmique dans la substance cosmique physique dense. Sa puissance est néanmoins si grande qu'elle produit le mirage chez ceux qui ne sont pas encore libérés. Les étudiants devraient se souvenir que le pouvoir focalisé produit le mirage, lorsqu'est impliquée une identification fausse, mais seulement la réalité et la vérité pour ceux qui sont libérés de la vie dans la forme. Donc, temporairement, il n'y a pas de plan astral pour le disciple qui retire son identification. Il y a un champ de service pour le Maître qui n'a plus le pouvoir d'identifier sa conscience avec quoi que ce soit appartenant aux trois mondes ; Il peut, néanmoins, relier les sources cosmiques avec les expressions planétaire et solaire d'énergie.

En étudiant toute la question de l'initiation et des initiations avancées, il apparaîtra nécessaire de toujours se rappeler la relation de nos sept plans avec l'éventail des plans cosmiques. Il est nécessaire aussi de garder à l'esprit un fait souvent oublié, mais qui est connu et enseigné depuis que l'occultisme moderne a commencé à influencer la pensée humaine : les quatre plans qui correspondent aux influences spirituelles les plus hautes, en ce qui concerne l'humanité, ne sont – en dernière analyse – que les quatre sous-plans éthériques du plan physique cosmique. Les plans les plus élevés de notre vie planétaire sont donc la source de toute

l'énergie et l'origine de toute l'activité de toute notre expression et de toute notre expérience planétaire. Ces quatre plans sont (comme vous le savez déjà) :

1.	Le plan le plus élevé	Plan logoïque	Volonté
	(Adi) Vie	1er aspect	
2.	Le plan monadique	Universel	Amour
	Monades humaines	2ème aspect	
3.	Le plan atmique	3ème aspect	Intelligence
4.	Le plan bouddhique	Raison pure	Intuition

Ce plan bouddhique ou quatrième plan est une fusion des plans 2 et **[18@359]** 3, de l'amour et de l'intelligence, et produit la perception compréhensive et intuitive.

Donc, toutes les influences et toutes les énergies qui dominent notre existence planétaire se déversent par les quatre plans sus-mentionnés et les créent, déterminant ainsi le processus de l'évolution, à tel ou tel moment, dans les trois mondes. Du point de vue du Maître, ces quatre plans sont composés de forces fondamentalement réceptives aux énergies maniées par la Hiérarchie, dirigées par Shamballa et, finalement conditionnées par ces énergies. D'une manière particulière, et selon la loi des Correspondances, les trois plans inférieurs – mental, émotionnel et physique – constituent les trois sous-plans physiques denses du plan physique cosmique et, en conséquence, ne sont pas considérés comme incarnant des principes. H.P.B. dit, en ce qui concerne notre plan physique (le sous-plan le plus bas du plan physique cosmique), que ce n'est pas un principe, et ceci vaut aussi pour le plus grand tout. Le plan physique dense est de la matière conditionnée par un système solaire précédent, et sa réponse aux énergies éthériques est presque automatique ; celles-ci constituent le corps éthérique de toutes les formes créées à partir de cette "substance sans principe", son appellation occulte.

Les trois plans inférieurs de nos sept plans sont également, du point de vue de l'ésotériste, de la substance cosmique dense sans principe ; la marque du vrai initié est le transfert de sa vie et de son point d'identification, de la substance sans principe et des formes substantielles, à la substance douée de principe et aux formes éthériques. La tendance de l'étudiant de l'occultisme, à penser toujours en termes d'abstraction spirituelle, peut aller (et va souvent) à l'encontre de sa compréhension de la vérité, et offre à l'intelligence une image fausse. Les faits sur lesquels je viens d'insister ont beaucoup de rapports avec la nature des initiations supérieures. Je vous demande de vous en souvenir.

La troisième initiation libère donc l'initié des plans de la substance sans principe (les plans inférieurs du plan cosmique physique), tandis que les deux initiations suivantes lui permettent de travailler avec **[18@360]** intelligence et

amour sur les deux niveaux inférieurs du plan éthérique cosmique – le plan bouddhique et le plan atmique, plan de l'amour spirituel et plan de la volonté intelligente. La Voie de l'Evolution Supérieure les fait passer par les plans monadique et éthérique (les deux niveaux supérieurs du plan physique cosmique). Quand les quatre plans du plan éthérique cosmique sont complètement maîtrisés, et sous direction occulte, l'initié se trouve devant les Sept Sentiers et doit choisir de parcourir l'un d'entre eux. Son choix dépend naturellement de décisions de rayon et de son activité passée, mais c'est néanmoins un choix libre, car toute limitation a été rejetée, toute identification fausse avec les formes physiques est maintenant impossible, et la seule limitation de l'initié est celle qu'impose l'entrée dans des niveaux de conscience cosmique avec lesquels il n'est pas encore familiarisé. Souvenez-vous donc toujours que la réalisation spirituelle la plus élevée sur les sept plans de notre vie planétaire reconnue, et en leur sein, est entièrement conditionnée par le fait que ce sont les sept sous-plans du plan physique cosmique et qu'ils sont composés des trois plans physiques denses (nos trois mondes de l'évolution humaine) et de quatre plans éthériques cosmiques (les quatre niveaux du prétendu développement spirituel). Ils sont conditionnés par trois forces et quatre énergies. J'ai insisté sur ce point par une répétition constante, à cause de la grande importance qu'aura la reconnaissance de ces faits sur la compréhension à laquelle vous pourrez parvenir, en ce qui concerne la Voie de l'Evolution Supérieure.

Lorsque le Maître a pris la cinquième initiation, il a, comme vous le savez, couvert et maîtrisé le champ ordinaire de l'évolution humaine. Cela désigne les trois mondes de l'expérience humaine ordinaire et les deux mondes de l'effort supra-humain, c'est-à-dire les cinq champs de l'activité spirituelle de l'homme. L'amour et l'intelligence sont maintenant parfaitement développés chez lui bien que leur expression et l'importance qu'Il leur donne puissent varier selon ses rayons. Il perçoit le fait de la Volonté ou premier aspect divin, avec ses deux caractéristiques (qui en voilent une troisième), la destruction et le dessein. Il devient **[18@361]** actif sur le second plan de notre vie planétaire, le plan monadique, et le grand centre de vie, Shamballa, a un net effet vibratoire sur lui. De plus (et ceci vous ne le comprendrez pas), Il devient sensible à une gamme d'énergies et d'influences qu'Il lui est maintenant possible d'enregistrer, grâce à sa polarisation monadique croissante et à son contact avec Shamballa.

Le plan astral cosmique devient, pour le Maître, un objectif précis. Il commence à développer une grande sensibilité à ce niveau de perception, mais la conscience de cela dans la vie planétaire – telle qu'Il la connaît – l'empêche d'enregistrer cette énergie de pur amour cosmique, comme Il le fera plus tard. C'est cette impression de limitation qui provoque sa reconnaissance de la Porte conduisant à l'Evolution Supérieure, car la cinquième et la sixième initiation apportent une libération qui lui permet d'accéder aux états de conscience atmique et monadique. A ce stade de développement, ces initiations sont pour l'initié, ce que la

première et la deuxième initiation sont pour le disciple qui cherche à parcourir les stades initiaux du Sentier de l'Initiation. On pourrait donc les considérer comme des initiations du seuil ; l'une conduit à la perception des niveaux supérieurs du développement de la conscience, qu'inaugure la troisième initiation (la première initiation majeure) ; et l'autre conduit aux niveaux d'impression, de contact et de future ascension qui sont le but septuple placé devant le Maître quand la sixième initiation (la véritable ascension) est consommée.

C'est pour cette raison que cette initiation particulière est appelée initiation de la Décision. Le Maître choisit alors celui des sept Sentiers qu'Il suivra, car son expérience, s'étendant sur des ères entières, l'a rendu capable *de choisir n'importe lequel d'entre eux* et de savoir qu'il a judicieusement choisi. Bien que ces sept Sentiers, étant l'un des septénaires, soient nécessairement reliés aux sept rayons, ce ne sont *pas* des sentiers de rayon, et ils ne sont pas gouvernés par les sept rayons. N'importe lequel d'entre eux est ouvert au Maître de Sagesse, et son choix ne dépendra pas de son type de rayon, bien qu'Il tienne compte de ce facteur. Ils sont plus précisément reliés aux sept plans cosmiques qu'aux sept rayons. Nous examinerons cela davantage en détail quand nous traiterons du facteur des sept ashrams qui sont les "terrains d'épreuve" de tous les Maîtres, affrontant l'Initiation de la Décision. **[18@362]**

Les disciples s'intéressent davantage aux ashrams sous l'angle de leur propre développement ; ils ne sont pas portés à se souvenir que le progrès et le dessein de vie du Maître ne déterminent pas seulement le caractère de l'ashram, mais que son propre développement et ses décisions finales sont étroitement liés à l'ashram qu'Il gouverne. Il n'est pas facile aux étudiants de déplacer leur attention de la relation de l'ashram avec l'humanité tout entière, ou de se rendre compte que cette relation est secondaire pour le Maître dont la préoccupation principale est la réalisation des desseins de Sanat Kumara, et l'obtention de l'état d'Existence qui est la caractéristique de Shamballa. Les étudiants doivent se rappeler que l'une des phases de préparation au futur travail est celle qui succédera à l'Initiation de la Décision, et qu'elle dépend du type et de la qualité du Maître, ainsi que du service qu'Il rend lorsqu'Il modèle et gouverne son ashram. J'essaierai de développer cette question dans notre prochain chapitre. Il est utile, néanmoins, pour les aspirants au discipulat, et par-dessus tout pour ceux qui préparent une initiation et travaillent donc déjà dans un ashram, d'acquérir ce point de vue différent et de commencer à cultiver en eux-mêmes une sensibilité nouvelle à l'impression venant de plus haut que la Hiérarchie. Ceci implique chez eux un genre d'orientation nouveau et plus élevé ; bien que le but soit encore impossible à atteindre, l'effort du mental abstrait et de la perception intuitive pour saisir un concept entièrement nouveau et étranger, et y réfléchir a une nette valeur de développement. Ce processus supérieur de réflexion est, pour le disciple qui travaille dans un ashram, ce que l'aspiration est pour l'étudiant sur le Sentier de Probation et les premiers stades sur le Sentier du

Disciple.

Dans ce dernier cas, le corps émotionnel de l'aspirant devient réceptif au principe de buddhi, qui l'atteint via les pétales d'amour du lotus égoïque ; dans la situation plus élevée, le disciple commence à percevoir (ce n'est rien de plus) la possibilité qu'une impression lui parvienne du plan astral cosmique, via les niveaux monadiques de conscience. Notez ce que je dis : rien de plus qu'une possibilité ; car, à ce **[18@363]** stade, il n'existe pas de reconnaissance sûre de cet objectif ; c'est une impression qui, pour le disciple se préparant à l'une des initiations supérieures, est ce qu'une théorie de l'occultisme est pour l'aspirant se situant à des niveaux très inférieurs. La seule manière de donner une idée, même très faible, des régions supérieures de la conscience de l'initié, est de faire référence à des capacités inférieures *comprises*, et de présenter des vérités indéfinissables en termes de ce qui a été défini et qui a (comparé à ces états supérieurs de conscience) la nature de pensées semence.

La nature de la conscience de Shamballa sera quelque peu saisie et se dégagera lorsque nous étudierons cette section-là de notre Traité, car les niveaux supérieurs du plan éthérique cosmique sont pénétrés d'énergies émanant des plans cosmiques, astral et mental. Ces énergies, dirigées et agissant par l'intermédiaire des grandes Vies formant le noyau permanent de la Chambre du Conseil de Shamballa, conditionnent véritablement tous les processus évolutifs des niveaux inférieurs, et sont le pouvoir moteur qui les motive et les *relie*.

Cependant, la vie et la conscience de la Hiérarchie sont très différentes de la vie et de la conscience de Ceux qui constituent le grand centre appelé Shamballa. Le développement de la sensibilité à une impression de plus en plus élevée, qui est le résultat de chaque stade du processus initiatique final, est la seule manière dont cette distinction et ce but se font jour. De même que ceux qui lisent et étudient ces idées sont préoccupés de concepts et de pensées totalement ignorés, entièrement inexplicables et quelquefois dépourvus de sens pour l'homme d'affaires ordinaire, de même il existe des gammes de pensées et de concepts éternels extra-planétaires qui sont également inconnus et temporairement inexplicables à l'initié qui travaille dans un ashram sous les ordres d'un Maître. Quand l'étudiant s'apercevra que la grande Unité universelle, qu'il associe à la conscience monadique, n'est que l'enregistrement d'impressions situées (donc limitées) et définies à l'intérieur des niveaux éthériques du plan physique cosmique, il pourra peut-être saisir les implications et la merveille qui seront révélées à l'initié capable de transcender tout le plan physique cosmique (nos sept **[18@364]** plans des mondes humain, supra-humain et divin) et de fonctionner sur un autre niveau cosmique. C'est en foulant la Voie de l'Evolution Supérieure que le Maître y parvient finalement.

Un fait intéressant se dégage de tout ce travail comparatif et de ce mode d'enseignement analogique : c'est que le mot "spirituel" ne se rapporte ni à des

questions religieuses (prétendues telles) ni au Sentier du Disciple, ni au Sentier des Initiations majeures, mais aux *relations* qui existent sur chaque niveau du plan physique cosmique, du plus bas au plus élevé. Le mot "spirituel" se rapporte à des attitudes, à des relations, au mouvement en avant, allant d'un niveau de conscience (si bas soit-il du point de vue d'un plan supérieur de contact) au niveau suivant. Il se rapporte à la faculté de voir la vision, même si cette vision est matérialiste, vue sous l'angle de la perception supérieure de ce qui est possible ; le mot "spirituel" se rapporte à tous les effets du processus évolutif poussant l'homme en avant, d'un domaine de sensibilité et de réceptivité à l'impression, à un autre domaine ; il se rapporte à l'expansion de la conscience, de sorte que le développement des organes de la perception sensorielle, chez l'homme primitif ou chez le nourrisson qui s'éveille, est autant un fait spirituel que la participation à un processus initiatique. La transformation de l'homme prétendu irréligieux, en homme d'affaires solide et efficace, avec toute la perception et le bagage nécessaire au succès, est tout autant un développement spirituel – dans l'expérience de cet individu – que la prise d'une initiation par un disciple dans un ashram.

Supposer, comme le font les croyants orthodoxes, que le mot "spirituel" implique un intérêt profond et réel pour la religion orthodoxe n'est *pas* justifié par les faits de la vie spirituelle. Un jour, quand le monde sera de plus en plus guidé par ses initiés, cette supposition erronée sera écartée, et on s'apercevra que toute activité faisant progresser l'homme vers quelque forme de développement (physique, émotionnel, intuitionnel, etc.) est essentiellement de nature spirituelle et indique la vitalité de l'entité divine intérieure. **[18@365]**

J'ai cru nécessaire de le signaler, car il va devenir évident, à mesure que nous lirons et étudierons cette section du Traité, que le Maître – avançant dans des zones supérieures d'impressionnabilité – ne pourra pas exprimer, et fréquemment n'exprimera pas ce développement en termes actuellement considérés comme "spirituels" par les dévots et par l'homme habitué à la terminologie des gens d'église de toute croyance. Les découvertes de la science, mon frère, ou la production de quelque grand ouvrage littéraire ou artistique, sont tout autant des preuves de développement "spirituel" que les "rhapsodies" du mystique ou la perception par le prétendu occultiste d'un contact avec la Hiérarchie.

Il surviendra cependant un moment, dans l'expérience de tous ceux qui abordent la spiritualité selon une ligne spécialisée, où un lieu de rencontre apparaîtra, où un but commun sera reconnu unanimement, où l'unité essentielle se fera jour sous la diversité des formes, des méthodes et des techniques, et où les pèlerins venus de toutes les voies d'approche se rendront compte qu'ils forment un seul groupe témoignant du divin.

Un tel lieu de rencontre existe à la périphérie de la Hiérarchie pendant le stade précédant immédiatement l'acceptation dans un ashram. Il est intéressant de noter

que – à l'échelle mondiale – l'humanité, le disciple mondial, est aujourd'hui au bord de cet éveil majeur et de l'enregistrement conjoint d'une unité non encore atteinte. La croissance de l'esprit d'internationalisme, l'inclusivité de l'attitude scientifique et la généralisation d'un mouvement humanitaire universel d'intérêt social, indiquent tous ce lieu de rencontre.

On entre (symboliquement) dans un autre lieu de rencontre du même genre et on l'enregistre, quand on prend la troisième initiation, et on en perçoit encore un autre au moment de la septième initiation. Tous enregistrent le développement de la conscience de groupe, en même temps que la reconnaissance de l'initié, quant à ce qui se produit dans l'aspect conscience de l'humanité. **[18@366]**

La porte conduisant à la Voie de l'Evolution Supérieure permet simplement à l'initié très sensible de pénétrer dans des "sphères d'intimité" (ainsi appelées parfois) qui ont des implications cosmiques et des effets planétaires et qui donnent à l'initié ce que l'on appelle "la clé du Soleil" – conditionnant le système solaire – de même que l'initiation donne à l'aspirant la "clé du royaume de Dieu".

Dans les pages précédentes, nous avons traité de questions profondes, et nous avons abordé des sujets trop élevés pour qu'ils puissent être compris de l'étudiant moyen ou du disciple en probation. Des reconnaissances confuses, basées sur des acceptations passées, sont néanmoins possibles pour certains d'entre vous. Nous avons vu, parmi d'autres choses, que la prétendue "porte de l'initiation" présente des obstacles dont le but est de barrer l'entrée et de faire surgir la volonté latente du postulant ; l'initié est celui qui réussit à pénétrer de l'autre côté de la porte, où la reconnaissance l'attend. Nous allons maintenant nous occuper du thème fondamental de l'ashram lui-même.

L'Entrée dans un Ashram

Ce thème a nécessairement un grand intérêt pour tous les aspirants et futurs disciples, mais je ne vais pas traiter, tout d'abord, la question du point de vue de l'humanité et de ses efforts pour établir le contact avec l'ashram. Je désire parler de l'ashram dans son ensemble, constitué de nombreux ashrams, et créant une "zone d'invocation" de relation pour le Chef suprême de l'ashram, Sanat Kumara, le Seigneur du Monde. Je ne souhaite pas discuter de cette Vie dirigeante de notre planète. Pour un Etre encore plus grand, Celui que j'ai cité ailleurs comme étant "Celui dont rien ne peut être dit", il est ce que le véhicule d'un Maître en incarnation physique est pour lui, et, de manière moins **[18@367]** exacte, ce que votre personnalité est pour vous ; c'est l'expression de l'âme ou de la Monade quand le disciple a atteint la conscience de l'initié. Les qualités, l'amour et le dessein d'une Entité suprême, désignée dans le Nouveau Testament comme "le Dieu Inconnu", sont focalisés dans Sanat Kumara. Une certaine appréciation des développements qui attendent l'humanité pénétrera dans la conscience humaine quand :

1. Le fait de la Hiérarchie,
2. La nature de sa relation avec Shamballa,
3. La nature spirituelle de Ceux qui répondent, en une obéissance respectueuse, au moindre souhait du Seigneur du Monde, feront partie des vérités acceptées comme bases de la vie humaine. Ceci se produira après l'extériorisation de la Hiérarchie.

Ce Seigneur du Monde est le seul dépositaire de la volonté et du dessein de Celui dont il est une expression. Encore une fois, vous pouvez comprendre cela comme évoquant la relation semblable avec le "Dieu Inconnu", de même que votre personnalité – quand elle exprime correctement l'âme et plus tard la Monade – conditionne votre perception, votre connaissance, vos plans et votre dessein, gouverne la qualité de votre vie, et dirige l'énergie que vous exprimez.

Son véhicule de manifestation est la planète avec ses sept centres, dont trois seulement sont déjà reconnus par l'étudiant de l'occultisme : Shamballa, son centre de la tête, la Hiérarchie, son centre du cœur, et l'humanité, son centre de la gorge. Les quatre autres centres concernent des évolutions qui sont atteintes, gouvernées et reliées par l'un ou l'autre de ces trois centres majeurs. Le plexus solaire est dominé par la Hiérarchie, le centre du cœur de Sanat Kumara, et a une relation étroite avec l'évolution des dévas à laquelle j'ai fait allusion dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. On comprendra l'immensité de la question, du fait que j'utilise les mots "donner des indications" pour désigner ce que j'ai précédemment écrit sur ce sujet.

Le centre que nous appelons Shamballa gouverne le centre mystérieux qui est la correspondance du "centre se trouvant à la base de l'épine dorsale", ceci est le nom inadéquat que nous donnons au réservoir de feu triple, latent, en repos, situé à la base de la colonne vertébrale humaine ; il est totalement inactif, sauf chez les personnes **[18@368]** ayant pris la troisième initiation. Le centre planétaire est en relation avec les trois feux (le feu électrique, le feu solaire et le feu par friction) qui sont la source de la vie, de la chaleur, de l'humidité et de la croissance de toutes les formes existant sur la planète. Il peut vous sembler curieux et inexplicable que le centre de créativité soit affecté, j'allais dire protégé, par le "centre que nous appelons la race des hommes". C'est à ce fait que se rapporte la référence que font les livres occultes sérieux à l'avenir de l'humanité, comme étant le Sauveur de tous les règnes subhumains.

Le centre ajna du Seigneur du Monde commence tout juste à s'exprimer de manière perceptible, par l'intermédiaire du nouveau groupe des serviteurs du monde. Ce groupe intermédiaire – entre la Hiérarchie et l'humanité – est porteur de l'énergie qui rend le Plan possible, Plan dont la Hiérarchie a la garde. Le Plan met en œuvre le Dessein et, plus tard, lorsque le nouveau groupe des serviteurs du monde sera organisé et reconnu comme un organisme vivant, il recevra véritablement l'énergie de Shamballa, directement via la Hiérarchie. Ce

renseignement est, je m'en rends compte, de peu d'importance immédiate pour vous, mais – vers la fin du siècle – on s'apercevra qu'il explique beaucoup de choses.

Bien que le Christ soit le Chef de la Hiérarchie, celle-ci constitue véritablement l'ashram de Sanat Kumara, l'Ancien des Jours. Le Christ (j'emploie l'une de ses appellations officielles) est en vérité le Maître de tous les Maîtres et le Coordinateur de la totalité de la vie de ce grand ashram, avec deux autres Personnalités hiérarchiques, le Manu et le Mahachohan. Les renseignements que j'ai donnés, quant à la constitution de la Hiérarchie, dans *Initiation Humaine et Solaire*, vont dans le même sens. La Hiérarchie est l'ashram de Sanat Kumara, mais Il a délégué son autorité, au cours des âges, à Ceux qui ont été successivement les Sauveurs du Monde ; dans chaque cas, l'expression de leur vie incarnait le but de la période pendant laquelle Ils occupaient ce poste.

Dans les premiers temps de la Hiérarchie, il y a des millénaires, ni les Chefs officiels de la Hiérarchie, ni les Maîtres n'avaient atteint l'envergure qu'Ils ont aujourd'hui. S'il en avait été ainsi, Ils auraient été **[18@369]** trop éloignés de la vie effective du cycle, et donc inutiles pour le cycle de vie divine qui existait alors. La croissance de l'humanité et son état d'évolution, par rapport à l'homme primitif, s'observe dans la qualité de la Hiérarchie d'aujourd'hui, *produite par l'humanité* ; cette dernière compte sur Elle pour être guidée et instruite. Ceci est un point intéressant que j'offre à votre réflexion. N'oubliez jamais, mes frères, que puisque l'humanité a fourni les membres de la Hiérarchie – y compris le Christ, le premier de notre humanité à atteindre la divinité – nous avons là la garantie et l'assurance de la réussite ultime de l'humanité.

Les trois principaux Chefs de la Hiérarchie :

1. Le Christ, représentant le deuxième Rayon, celui d'Amour-Sagesse,
2. Le Manu, représentant le premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir,
3. Le Mahachohan, représentant le troisième Rayon, celui d'Intelligence active,

sont responsables devant le Seigneur du Monde de la manière dont progressent la vie et l'impulsion qui conditionnent le processus évolutif. J'énonce cette déclaration sans la définir davantage, car toute cette question est trop abstruse, et il faudrait un autre Traité, analogue à celui sur le Feu Cosmique, pour l'éclairer tant soit peu.

L'humanité ne pourra recevoir ce genre d'information que lorsque le premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir, sera devenu plus actif, ce qui surviendra quand le travail du deuxième Rayon, celui d'Amour-Sagesse, aura atteint son prochain point de crise cyclique. Ces points de crise d'un rayon indiquent toujours la réussite et ont en eux la qualité de la joie. L'humanité sera alors beaucoup plus débarrassée de l'esprit de séparation, et une certaine mesure de paix, d'unité et de

coopération modèlera ses relations. Il y a un constant changement dans l'état de la conscience planétaire et, bien que cela soit mis en œuvre à partir de Shamballa, c'est produit par l'humanité elle-même ; cette conscience humaine en développement conduit finalement l'humanité à sortir du quatrième règne de la nature, et à entrer dans le cinquième, la hiérarchie des âmes, en même temps, elle élève le niveau de conscience des trois **[18@370]** règnes subhumains. Cette série d'événements demeurera pendant longtemps inexplicable pour l'homme, bien que l'on puisse en constater les résultats dans l'effet qu'a eu l'humanité sur le règne animal par la domestication, sur le règne végétal par la spécialisation et la science, sur le règne minéral par l'utilisation experte des métaux et la vaste utilisation des produits minéraux de la terre.

Il faut se rappeler que la Chambre du Conseil du Seigneur à Shamballa est une unité, mais que la Hiérarchie est une différenciation de cette unité fondamentale en sept ashrams majeurs et en quarante-neuf ashrams qui se forment progressivement. La Hiérarchie est cependant une unité en elle-même, car la vie ashramique tout entière est protégée par un cercle infranchissable, créé par sa radiation ; les sept et les quarante-neuf ashrams sont liés ensemble par l'échange magnétique existant au sein du tout. C'est cette radiation qui affecte les aspirants avancés, les incite progressivement à entrer en relation avec elle et les attire finalement dans son champ magnétique. Ceci est facilité par la clarté de perception, l'intensification de la vitalité chez l'aspirant correctement orienté. Je préfère le terme de "vitalité" à celui de "vibration", si largement utilisé en occultisme moderne.

Il y a donc un influx double dans l'ashram de Sanat Kumara, gouverné par les trois chefs hiérarchiques :

1. *L'influx issu de Shamballa même*. Il s'agit d'un flux d'énergie dynamique de vie, ou de ce qu'on pourrait appeler une "illumination libérée de toute entrave" ; celle-ci imprime le dessein ou la volonté du Seigneur du Monde sur la Hiérarchie unie, d'une manière incompréhensible pour vous ; elle crée aussi une impulsion magnétique dynamique qui permet aux initiés de haut rang, par le moyen de l'ashram d'organiser le Plan et de le mettre en mouvement, afin que le Dessein se matérialise progressivement sur terre. Du fait que les initiés de haut rang, allant du Christ aux initiés de la quatrième initiation, sont conscients de l'Eternel Présent, de manière diverse (selon le rayon), et qu'ils peuvent travailler affranchis de la contrainte du temps, Ils **[18@371]** peuvent voir ce Dessein imprimé comme un ensemble plus complet que ne peuvent le faire les initiés de moindre degré et de moindre développement. C'est cette capacité qui les rend responsables devant Shamballa, où la volonté vivante du "Dieu Inconnu" (pour une période d'un cycle de vie) est vue dans sa totalité et existe déjà. La Hiérarchie, néanmoins, est handicapée dans son activité par le sens du temps et la focalisation matérialiste du "centre que nous

appelons la race des hommes".

2. *L'influx issu de l'humanité*. Il y a un flux constant et croissant d'énergie humaine réorienté qui pénètre à l'intérieur de la périphérie de radiation. Cette énergie pénétrante, mise en œuvre par le disciple et l'aspirant en tant qu'individus, est celle de l'activité intelligente et – si peu que vous ayez pu vous en rendre compte – c'est cet influx constant qui facilite l'application intelligente du Plan aux affaires humaines. La science de l'Impression, qui gouverne la technique de Shamballa fonctionne par l'intermédiaire de trois centres différents et de trois manières différentes :

   a. Shamballa impression dynamique.

   b. Hiérarchie télépathie magnétique.

   c. humanité sensibilité radiante.

Cependant, ces trois facteurs ne sont que des manifestations de la volonté de Dieu telle qu'elle se fait sentir dans les activités de ses trois centres majeurs.

Il faut ici noter un point : l'entrée d'un membre de la famille humaine dans les rangs des initiés et sa participation à l'activité de l'un ou l'autre des ashrams, fait qu'un Maître quitte la Hiérarchie et entre dans le centre le plus élevé de tous. Cet effet ne se produit que lorsque l'initié entrant a pris la troisième initiation, et qu'il peut donc prendre part à la vie hiérarchique, en tant qu'expression monadique, réceptive à l'impression de Shamballa. Lorsqu'un Maître émerge de cette façon, Il est immédiatement placé devant le choix des sept Sentiers. Nous parlerons plus tard de ce développement et de cette décision. Les sept Sentiers concernent *tous le dessein*, de même que les sept ashrams concernent *tous le plan*. Il existe, comme vous le verrez plus tard, une relation directe entre les sept Sentiers et les sept ashrams. Nous ne traiterons absolument pas de cette question, mais il existe aussi, **[18@372]** néanmoins, une correspondance avec le troisième centre majeur, l'humanité. Vous avez donc, curieusement reliés entre eux :

Les sept Sentiers.

Les sept Rayons.

Les sept Ashrams.

Les sept Races.

Les étudiants feraient bien de se rappeler que ces relations sont le résultat de *l'activité involutive* de l'expression de vie du Seigneur du Monde. C'est lorsqu'Il est placé devant le choix des sept Sentiers, que le Maître découvre la clé du mystère de la différenciation. A ce haut niveau d'expression de volonté, Il découvre le secret de ce processus évolutif allant de l'unité à la différenciation, puis revenant de la différenciation, à l'unité. L'Individualisation, l'Initiation et l'Identification sont les trois principaux stades de *l'activité évolutive* de la vie de Dieu ; ils conditionnent le

caractère de chacun des trois centres divins. Les quatre septénaires liés entre eux, que j'ai énumérés plus haut, produisent finalement la synthèse qui sera consommée sur le plan mental cosmique. Il est évidemment hors de ma compétence d'enseigner ou d'expliquer cela, car je ne suis pas encore un Maître libéré, bien que je sois un être humain libéré.

Dans le centre humain, l'homme s'identifie à lui-même ; dans la Hiérarchie, il s'identifie au groupe ; à Shamballa, il s'identifie au TOUT planétaire. Il prend alors conscience, pour la première fois, d'autres identifications – situées au-delà du cercle infranchissable planétaire – auxquelles Il doit faire face. Son choix de l'un ou l'autre des Sentiers est conditionné par le *caractère* de ses précédentes identifications qui, à leur tour, sont conditionnées par son type de rayon.

Quittons ces vastes généralisations, dépassant largement notre entendement actuel, mais qui auront leur utilité dans l'avenir, et examinons maintenant la Hiérarchie telle qu'elle existe dans la conscience de Sanat Kumara, en tant que son ashram, et constitue "le noble Sentier du milieu" dont parle le Bouddha ; elle occupe la place intermédiaire **[18@373]** (ou de médiation) entre Shamballa et l'humanité. Cette position de la Hiérarchie ne doit jamais être oubliée.

Les sept groupes d'Ashrams dans la Hiérarchie

C'est parce que le premier rayon, celui de Volonté, est relié à Shamballa par l'intermédiaire de son ashram, que le Maître Morya est le Chef de toutes les vraies écoles ésotériques. Dans l'entreprise ésotérique et dans le travail que font les disciples des ashrams, la Volonté est développée afin que le Dessein puisse finalement être compris. Il relie les trois sommets du triangle composé de la Hiérarchie, du monde des âmes sur le plan mental, et des âmes humaines qui (sur tous les rayons) sont prêtes au contact avec la Hiérarchie. Elles sont entrées en contact avec leur âme, et ceci est enregistré dans la Hiérarchie. Ce triangle se présente donc ainsi :

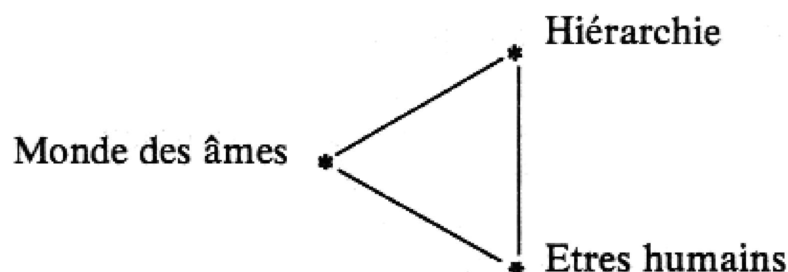

A mesure que s'accomplira l'extériorisation de l'ashram, les âmes sur le plan physique, qui sont prêtes à l'illumination, prendront place dans le nouveau groupe des serviteurs du monde. Ce groupe constituera de plus en plus une puissante relation entre les unités de vie au sein de sa périphérie, l'ashram et l'humanité. D'un

certain point de vue le nouveau groupe des serviteurs du monde peut être considéré non seulement comme un groupe de liaison, mais aussi comme un grand poste de transformation, chargé plus tard (bien que ce ne soit pas apparent actuellement) de deux fonctions concernant l'ashram :

1. L'une des fonctions est de permettre aux "unités parfaites qui s'extériorisent" (les initiés supérieurs et les Maîtres) de réduire leur puissance individuelle à tel point qu'il leur sera possible de travailler sur terre, physiquement, sans effets indésirables sur l'humanité. Je veux parler des êtres humains ordinaires, non développés. Les **[18@374]** étudiants doivent se rappeler que le contact des initiés de haut degré et des membres d'un ashram a les trois effets suivants sur l'humanité.
    a. Sur les hommes évolués, les aspirants, les disciples en probation et les disciples, l'effet est stimulant et magnétique.
    b. Sur les êtres humains ordinaires, peu réceptifs, mais qui enregistrent l'impact et sont sensibles à l'impression, l'effet n'est pas bénéfique mais souvent destructif, car leur corps éthérique n'a pas la compétence voulue pour accueillir et employer des vibrations si élevées.
    c. Sur les humains non développés, l'effet se traduit par la "condensation ou concrétisation" ; toutes leurs caractéristiques naturelles (la substance spécifique de leurs trois corps) sont solidifiées créant ainsi une barrière automatique à l'entrée des impulsions et des vibrations trop élevées.
2. La seconde fonction est de permettre à ceux qui ont nettement pris contact avec l'âme, qui se réorientent et s'approchent de la périphérie de l'ashram, d'absorber avec profit la radiation de la Hiérarchie.

Je voudrais revenir ici sur le sens du temps, en ce qui concerne la Hiérarchie, dont j'ai parlé quelques pages plus haut. Il implique l'inaptitude du disciple moyen à penser en termes de l'ashram, l'ashram du Christ représentant Sanat Kumara. Quand le disciple tourne ses pensées vers le Maître et le groupe rayonnant et magnétique qu'Il a attiré à lui, c'est presque inévitablement en termes de "mon Maître et son ashram" qu'il pense. Cependant, cela ne correspond nullement à une affirmation de la vérité. Il existe un grand ashram, la Hiérarchie qui, après avoir dûment absorbé la lumière, la compréhension et le pouvoir issus de Shamballa (cet influx correspondant au besoin hiérarchique), irradie dans son effort pour aider non seulement l'évolution humaine, mais toutes les autres évolutions dont, très souvent, l'humanité ne sait rien. Le grand ashram a, de même, un effet magnétique ; grâce à sa puissance magnétique (engendrée par un influx de premier rayon) "les unités de vie et de dévotion" – les êtres humains – sont amenés dans l'ashram en tant que disciples se préparant à l'initiation. **[18@375]** On a tendance à considérer la puissance magnétique comme la preuve de l'amour ; en réalité, c'est la preuve de la

radiation de l'amour lorsqu'il est renforcé par l'énergie du premier rayon. *C'est le mélange de l'amour et de la volonté qui produit la radiation*. C'est l'utilisation consciente, par la Hiérarchie, du pouvoir venant de Shamballa qui a pour résultat l'impact magnétique et l'attraction spirituelle qui attire l'âme, incarnée dans le corps, vers l'ashram. Cette attraction est dirigée vers le monde des âmes qui, par ses unités manifestées, subit l'expérience de l'école de la vie, tout en étant adombré par l'âme sur son propre plan. C'est cette âme adombrante qui absorbe et utilise le pouvoir magnétique et qui, depuis les niveaux de l'âme, le transfère aux âmes des hommes.

Il y a encore un autre point que je souhaiterais aborder. Du fait que la loi qui gouverne la Hiérarchie est la deuxième loi systémique, la loi d'Attraction, les étudiants sont enclins à penser que le magnétisme est une caractéristique de deuxième rayon. Ils ont raison dans la mesure où toutes les lois systémiques sont des expressions de la vie de Dieu, par l'intermédiaire, actuellement, du deuxième rayon qui fait, de notre système solaire, un système de deuxième rayon. Toutes les autres lois et caractéristiques (car une loi du point de vue divin est l'agent spécifique qui motive la volonté divine, telle qu'elle est comprise à Shamballa) sont liées au deuxième rayon se manifestant par notre Logos planétaire. Néanmoins, l'action magnétique est plus étroitement liée au fonctionnement du premier rayon qu'au deuxième rayon, et c'est un aspect de la loi de Synthèse. C'est de ce pouvoir magnétique de premier rayon, que le Christ parlait lorsqu'Il disait "Quand j'aurai été élevé de la terre j'attirerai tous les hommes à moi." (Initiation de l'Ascension. A.A.B.) Il se trouvait alors devant les initiations qui lui donneraient, en termes ésotériques, qualité pour "recevoir Shamballa". Il y a dans l'action magnétique davantage d'élément de volonté et de dessein qui s'exprime. A titre d'explication, on pourrait dire que la radiation de la Hiérarchie dont la nature est nettement de deuxième rayon, et qui est projetée sous forme de radiation attractive, est mise en œuvre par l'aspect magnétique. Celui-ci – ainsi que l'exprime *l'Ancien Commentaire* – est **[18@376]** "un point de feu focalisé, situé au centre du joyau. Il éveille à la vie la qualité d'amour qui imprègne l'ashram du Seigneur. La radiation peut alors pénétrer dans d'autres centres et d'autres vies, servant ainsi le Seigneur." C'est ce point de volonté dynamique focalisée au cœur même de la Hiérarchie qui, en réalité, met en œuvre le Plan.

Pour exprimer cette question aussi simplement que possible – trop simplement pour qu'elle soit très exacte, mais cependant de manière assez proche de la vérité pour éclairer et aider – c'est cette puissance magnétique, volonté dynamique, active, génératrice d'énergie, qui permet à la Hiérarchie d'avancer sur le Sentier éternel. On pourrait énumérer ainsi ses fonctions :

1. C'est l'énergie de liaison qui vient de Shamballa et "anime" (de manière littérale et occulte) l'ashram de Sanat Kumara. C'est, en un sens, la correspondance supérieure du prana qui "anime" le corps physique dense de l'homme.

2. C'est le facteur stimulant qui produit la cohésion des divers ashrams, et c'est l'une des sources de l'unité hiérarchique. En d'autres termes, c'est le service du Plan qui relie les sept ashrams avec leurs ashrams subsidiaires et forme un seul grand ashram cohérent. Le Plan est l'expression du Dessein ou de la Volonté de Dieu.

3. Ce magnétisme de Shamballa non seulement relie les ashrams les uns aux autres, mais est aussi le pouvoir qui évoque la volonté, ou aspect de premier rayon, inhérent à tout homme, mais consciemment et véritablement développé seulement sur la périphérie du grand ashram.

4. En un sens mystérieux, c'est la vie de cette semence ou germe qui portera ses fruits dans le troisième système solaire :

   a. Dans le "centre que nous appelons la race des hommes" le pouvoir de l'intelligence, développé dans un système solaire précèdent, porte ses fruits, et on sent l'éveil du pouvoir de l'amour.

   b. Dans le "centre qui est le plus proche du Seigneur", les pouvoirs de l'intelligence et de l'amour s'expriment, et à la troisième initiation l'attraction magnétique du pouvoir de la volonté est ressentie. **[18@377]**

   c. Dans le "centre où la volonté de Dieu est connue", le Maître intelligent et aimant, maintenant réceptif à l'énergie de la volonté, affronte les sept Sentiers où cette volonté peut porter ses fruits et où les "unités d'amour peuvent être transférées, car, de surcroît, elles veulent et savent". Elles peuvent alors faire partie du troisième système solaire qui sera nettement placé sous les influences venant du plan mental cosmique, de même que, dans notre système solaire, les énergies venant du plan astral cosmique sont les influences majeures.

   Evidemment, tout ceci n'est que l'expression inadéquate d'une vérité abstruse. Le plan astral cosmique n'est pas une illusion, comme le plan astral qui nous est si malheureusement familier. La raison en est que tous nos plans constituent le plan physique cosmique, et donc, sont considérés comme une illusion – en ce qui concerne les trois mondes de l'évolution humaine – la substance physique dense *n'étant pas* un principe. Ceci vous a souvent été répété. Le plan astral cosmique est un réservoir d'énergie d'amour, se déversant sur deux de nos plans, qui constituent une partie du corps éthérique cosmique, le plan monadique et le plan bouddhique.

5. C'est ce qui imprègne la radiation de la Hiérarchie, à laquelle l'humanité est réceptive. Nul disciple ou aspirant ne peut être attiré dans la périphérie de la Hiérarchie et de là dans un ashram, sans s'apercevoir que l'aspect volonté chez lui est affecté. A ce stade, cela se révélera seulement par la

persévérance et la détermination. La persévérance est une caractéristique de la vie reliée à l'immortalité, tandis que la détermination est l'aspect le plus bas de la volonté. Leur développement produit une réorientation qui devient une attitude permanente. Le disciple devient alors réceptif, non seulement à la "radiation vitalisée" venant de la périphérie de la Hiérarchie, mais aussi de manière croissante, à l' "attraction magnétique" émanant de la Hiérarchie même, et en particulier de l'ashram où il doit finalement entrer. Si vous faites une étude serrée de toutes ces informations, vous parviendrez peut-être à une certaine mesure d'illumination. C'est la grande simplicité qu'il faut **[18@378]** toujours garder à l'esprit : les trois grands aspects divins, les septénaires du processus évolutif, les qualités ou principes divins, et la relation de l'énergie avec la force. Ceci étant gardé clairement à l'esprit, le détail a peu d'importance ; l'intuition assimile et relie rapidement le détail au tout manifesté, si c'est nécessaire.

Pour en revenir à notre thème qui est l'expression du grand ashram par le moyen des sept ashrams, c'est cette énergie magnétique du premier aspect qui se trouve au cœur des sept ashrams, recevant énergie et illumination du réservoir d'énergie de volonté, se trouvant au cœur même du grand ashram. Ce réservoir est alimenté par le "centre où la volonté de Dieu est connue", et l'agent de direction de cette énergie, au sein de la Hiérarchie, est le Christ et ses deux associés, le Manu et le Mahachohan. Les quarante-neuf ashrams subsidiaires (dont tous ne fonctionnent pas encore) reçoivent leur énergie de pouvoir de volonté, du réservoir d'énergie au cœur de chaque ashram majeur, ceux-ci étant eux-mêmes alimentés par le réservoir central. La correspondance, dans les centres humains, est nommée "le joyau dans le lotus".

Etudions maintenant la formation du grand ashram, puis (cela aura davantage de sens pour vous) la formation progressive des sept ashrams soumis à l'activité directe de rayon. Ce processus se situe dans l'histoire passée de l'humanité et nous ne l'aborderons que brièvement. La tâche de ces sept ashrams, lorsqu'ils furent formés, devint de produire quarante-deux ashrams. Ces sept ashrams expriment des qualités de rayon, et l'ensemble des quarante-neuf ashrams exprime les quarante-neuf feux, dont parle *la Doctrine secrète*. C'est par ces feux que le Dieu de Feu cherche à se faire connaître.

Dans notre étude des détails de l'ésotérisme se rapportant à la vie, à la qualité et, plus tard, à l'apparition des ashrams des Maîtres, je voudrais vous rappeler certains points que j'ai déjà traités ; cela prédisposera votre mental à une pensée et à une interprétation justes. J'ai à cœur que vous abordiez cette question de manière correcte. Je vous ai donné un certain nombre de définitions d'un ashram dans les pages **[18@379]** précédentes et dans mes autres livres, et je souhaiterais que vous les ayez présentes à l'esprit. Le concept d'un groupe d'universitaires, d'un groupe de

gens travaillant ensemble, d'un certain nombre d'hommes et de femmes œuvrant sous la surveillance d'un Maître peut trop facilement influencer votre pensée. La complète absence de contrainte ou de toute surveillance de l'activité journalière, la réaction instinctive de tous ceux qui font partie de l'ashram à l'influence de rayon et au "souffle de la volonté régnante" est quelque chose de très différent. J'ai l'intention maintenant de vous donner une impression très différente. De notre prochaine section, celle sur la dualité de vie du processus initiatique, les concepts nouveaux se dégageront peut-être plus clairement.

Les points que je souhaite vous voir garder à l'esprit sont les suivants :

1. Le grand ashram, la Hiérarchie, est composé de nombreux ashrams, créant une "zone d'invocation" de relation pour Sanat Kumara.
2. Le Christ, aidé par le Manu et le Mahachohan, est le Coordinateur de toute la vie du grand ashram.
3. Le personnel du grand ashram est aujourd'hui entièrement issu des rangs de l'humanité. Il n'en était pas ainsi au cours des cycles antérieurs.
4. Le grand ashram est formé de sept ashrams majeurs et de quarante-deux ashrams secondaires qui se constituent progressivement.
5. L'ashram tout entier est une unité, car la vie ashramique dans ses groupes différenciés est protégée par un cercle infranchissable.
6. Ce cercle infranchissable est produit par la radiation.
7. Les quarante-deux ashrams mineurs sont rendus cohérents par l'influence magnétique réciproque du tout.
8. Les aspirants sont attirés en une relation avec l'ashram par sa radiation, et entrent finalement dans son champ magnétique.
9. Il y a un double afflux d'énergie ou de force qui pénètre dans le grand ashram :
    a. La vie chargée d'énergie venant de Shamballa, encore appelée "illumination sans entraves". **[18@380]**
    b. L'énergie de l'intelligence active, venant de l'humanité, permettant ainsi aux Maîtres de formuler le Plan.
10. Les sept ashrams concernent tous le Plan.
11. Le Maître Morya est le Chef de toutes les écoles ésotériques qui préparent véritablement l'aspirant au contact et au travail ashramique. La raison pour laquelle c'est un Maître de premier rayon qui est le Chef est que c'est l'aspect Volonté qui est développé dans l'ashram.
12. C'est le service du Plan qui lie les sept ashrams avec leurs ashrams subsidiaires, et en fait un seul grand ashram.

13. C'est seulement au sein de l'ashram de son rayon que la volonté du disciple est développée.
14. L'énergie dynamique et magnétique du premier aspect de la divinité se trouve au cœur de chacun des sept ashrams, nourri par le réservoir d'énergie de volonté se trouvant au cœur du grand ashram lui-même.
15. Les quarante-deux ashrams subsidiaires reçoivent leur énergie du réservoir d'énergie de volonté se trouvant au cœur de chacun des ashrams majeurs.
16. Les sept ashrams expriment chacun la qualité de leur rayon, l'un des sept types de rayon.

Si vous voulez bien garder ces points à la mémoire, vous interpréterez et reconnaîtrez correctement tout le thème hiérarchique.

Il fut un temps (à l'aube de l'histoire de la planète) où il n'y avait pas de Hiérarchie ; il n'y avait que deux centres majeurs d'expression dans la vie du Seigneur du Monde : Shamballa et son centre de la gorge embryonnaire, l'humanité. Shamballa était le centre de la tête. Il n'y avait pas d'humanité telle que nous la connaissons maintenant, mais seulement quelque chose de si primitif qu'il vous est presque impossible de saisir sa signification ou son expression effective. Mais la vie de Dieu était là, et il s'y ajoutaient un élan inhérent et une "attraction" dynamique. Ces deux facteurs rendirent la masse des hommes (si on peut les appeler ainsi) invocatoire de manière fruste, ce qui fit descendre, de hauts centres spirituels, certaines Vies développées et informées qui – en **[18@381]** nombre croissant – marchèrent parmi les hommes et les firent progresser lentement, très lentement dans une lumière de plus en plus grande. Les débuts de l'histoire de la Hiérarchie comportent deux ères historiques dans le processus qui la fit devenir un "Centre médiateur".

Premièrement : Le temps où les Etres de liaison, de médiation et d'illumination, correspondant à ceux que nous appelons maintenant les Maîtres, circulaient sur terre parmi les hommes et n'étaient pas retirés et apparemment invisibles, comme c'est aujourd'hui le cas. Leur tâche était d'amener l'intelligence primitive des hommes au point où le Plan pouvait leur être présenté, et où ils pourraient finalement y coopérer. Selon l'occultisme, leur tâche était d'établir un rapport entre le second aspect non révélé (auquel ils étaient réceptifs) et l'humanité. Ils y réussirent, mais l'aspect, ou qualité, de la matière – celui de l'intelligence active – était si fort que la seconde phase historique devint essentielle.

Deuxièmement : Le temps où la Hiérarchie fut créée telle que nous la connaissons aujourd'hui ; le centre du cœur de Sanat Kumara vint à la vie, forma son propre champ magnétique, eut son propre cercle infranchissable, et devint le centre médiateur dynamique entre Shamballa et l'humanité.

On a souvent dit, dans les écrits sur l'occultisme et la théosophie, que la Hiérarchie se retira pour pénaliser la perversité du genre humain. Ceci n'est vrai que superficiellement, et c'est un exemple d'interprétation humaine, mettant en évidence pour la première fois la psychologie "peur-punition" qui, à partir de ce moment-là, a influencé tous les enseignements religieux. Les Maîtres qui se retirèrent eurent leur Paul, pour déformer la vérité, comme l'a eu le Christ, leur Chef auguste d'aujourd'hui. La vérité était bien différente.

Il vint un temps, en ces siècles lointains, où un certain pourcentage d'êtres humains atteignirent, par leurs propres efforts, le stade (alors exigé) de préparation à l'initiation. Cet accomplissement entraîna des résultats surprenants :

a. Il devint possible pour certains Maîtres de "retourner d'où ils étaient venus". **[18@382]**
b. Il devint nécessaire de fournir des conditions dans lesquelles ces hommes "acceptés pour une illumination sans entraves" pourraient recevoir l'entraînement nécessaire.
c. Le processus de création avait atteint le stade évolutif où les centres du seigneur du Monde étaient différenciés ; leur fonction et leur activité de radiation étaient établies et ceci produisit une "attraction" plus forte, et plaça la Hiérarchie "au point médian". Un centre de lumière et de pouvoir était formé. Tout cela était rendu possible car l'humanité pouvait maintenant produire ses propres "êtres illuminés".

Ces deux périodes historiques (non pas ces deux événements, sauf dans la mesure où le TEMPS est une succession ou une trame d'événements) ont couvert des cycles immenses ; d'âge en âge, le travail se poursuivit jusqu'à ce qu'aujourd'hui nous ayons les trois centres majeurs de la planète, faisant preuve d'une grande activité, beaucoup plus étroitement liés que jamais auparavant, et prêts maintenant à entrer dans une troisième période historique. Dans le prochain cycle, nous verrons les premiers stades de cette grande fusion spirituelle vers laquelle tend toute l'évolution. Elle prendra la forme de l'extériorisation de l'ashram de sorte que la Hiérarchie (centre où *l'amour* de Dieu est connu et où le dessein de Sanat Kumara est formulé en Plan) et l'humanité se rencontreront sur le plan physique, et se connaîtront au sens occulte. Deux centres seront alors "visibles dans la lumière", la Hiérarchie et l'humanité. Quand ces deux centres seront capables de travailler en pleine coopération, alors Shamballa prendra forme et n'existera plus seulement en substance éthérique cosmique, comme maintenant.

Ce que cela signifie, comment ce sera réalisé, et quelles en sont les implications, se révélera dans un avenir si lointain, que point n'est besoin de perdre du temps à l'envisager. Nous travaillons et nous vivons dans les stades initiaux de la période où l'on prépare l'apparition de la Hiérarchie dans le monde des hommes. Cette apparition actuellement se fait uniquement sur les niveaux mentaux ; mais

quand la forme-pensée de l'existence exotérique sera créée par l'humanité elle-même, et quand le cri invocatoire sera assez intense, alors le Grand Ashram fera lentement son apparition sur le plan physique. **[18@383]**

Sur ce plan, la distinction entre les deux centres sera maintenue, mais la relation intérieure et la fusion spirituelle progresseront régulièrement jusqu'à ce que :

L'âme et la personnalité deviennent une unité,

L'amour et l'intelligence soient coordonnés,

Le Plan et son accomplissement soient réalisés.

Tout cela surviendra grâce à l'esprit invocatoire de l'homme, et au processus initiatique poursuivi dans les ashrams du grand ashram. Ce que ce futur processus impliquera comme changement de civilisation dans la nature humaine, dans l'expression de groupe de l'esprit humain – religion, société, politique – il n'est pas possible de le dire ici. Tant de choses demeurent cachées dans le libre arbitre de l'homme et dans son choix du moment opportun. Mais cet avenir de coopération et d'échanges spirituels, à l'intérieur et à l'extérieur du grand ashram, est assuré, et tous les vrais disciples y travaillent. La situation mondiale actuelle est très intéressante. L'humanité, disciple mondial, est en train de se remettre d'une épreuve majeure, avant de faire un grand pas en avant, en vue d'aborder consciemment une vie plus spirituelle ; ceci, en fait, signifie qu'elle se rapprochera véritablement de la Hiérarchie.

Dans le même temps, la Hiérarchie s'oriente vers un rapport beaucoup plus étroit avec l'humanité, et vers une réorganisation intérieure, qui permettra d'admettre un grand nombre de disciples dans le grand ashram. Cela conduira à la mise en service des ashrams mineurs et aussi à une préparation aboutissant à une plus grande transmission d'énergie de Volonté au centre de la gorge de Sanat Kumara, l'humanité, par l'intermédiaire du grand ashram.

Les sept ashrams majeurs sont chacun réceptifs à l'un des sept types d'énergie de rayon, et sont des points focaux des sept rayons, dans la Hiérarchie. L'ashram majeur, central et supérieur, est (actuellement) le dépositaire de l'énergie de second rayon, puisque ce rayon gouverne notre deuxième système solaire. C'est l'ashram de l'Amour-Sagesse – l'ashram où le Bouddha et le Christ reçurent leurs initiations, et par lequel chacun d'eux travaille. Il est évident que si le processus d'invocation et d'évocation gouverne l'échange entre les centres planétaires, ce **[18@384]** fait est une autre raison pour que l'ashram le plus ancien ait la qualité de deuxième rayon. L'invocation se rapporte à la radiation. L'évocation se rapporte au magnétisme. Voilà deux points dignes de votre réflexion.

Les six autres ashrams majeurs se formèrent successivement, à mesure que l'invocation de l'homme primitif atteignait un point tel d'expression qu'une réponse

était invoquée de Shamballa, via ses Représentants de rayon, travaillant dans les trois mondes, au moyen de l'énergie dirigée. Un "point de force de radiation" fut établi, d'abord en liaison avec l'ashram de deuxième rayon, et plus tard avec les autres ashrams. Un par un, à mesure que les rayons parcouraient leur cycle d'activité dans les trois mondes, et finalement sur le plan physique, les sept ashrams furent créés et développés jusqu'au moment où, de temps immémorial, les sept ashrams furent complètement organisés, et accueillirent un flot régulier d'êtres humains se libérant des trois mondes.

Dans les premiers temps, le flot de disciples était très faible. Un par un, les aspirants parvenaient à sortir des rangs de l'humanité et à pénétrer dans le cercle infranchissable de la Hiérarchie. Au début, seulement les deux premières initiations étaient données, et seulement par le moyen du deuxième rayon. C'était l'Instructeur Mondial de l'époque qui officiait alors.

Puis, à une époque où le septième Rayon, celui de l'Ordre Cérémoniel (rayon qui joue un rôle si puissant et si mystérieux dans la phase du discipulat appelée initiation), était en activité cyclique, un bien plus grand nombre de disciples apparurent et se préparèrent à l'initiation ; le processus initiatique fut alors administré dans un ashram de septième rayon. Cet ashram de septième rayon fut le deuxième qui se forma, du fait que le septième rayon est le facteur de liaison entre la vie et la matière, dans l'aspect forme. De plus, les archives anciennes nous disent qu'il survint une grande crise dans l'évolution de l'humanité ; celle-ci rendit nécessaire une de ces rares modifications cycliques qui ont caractérisé la politique fluide de la Hiérarchie. Les hommes commencèrent à manifester de la réceptivité à la loi d'Intégration, et la *personnalité* apparut avec tout son potentiel de bien et de mal. L'homme devint une unité intégrée dans les trois mondes. Une grande possibilité se fit **[18@385]** alors jour ; l'homme pouvait, par l'entraînement et l'utilisation du mental, entrer en contact avec l'Ame. Cela n'avait pas encore été fait sauf à un faible degré. Cette crise conduisit donc à la création, ou plutôt à l'apparition du processus initiatique que nous avons appelé la troisième initiation.

Pour la première fois, la Hiérarchie se rendit compte de la réussite complète de l'immense travail accompli dans le centre humain pendant des millions d'années. L'âme et la personnalité pouvaient être et furent intelligemment fusionnées. C'est une des raisons pour lesquelles la Hiérarchie considère la troisième initiation comme la première initiation majeure ; elle marqua un point de complète intégration âme-personnalité. Dans les initiations précédentes, l'âme était présente, mais ne gouvernait encore que de temps à autre ; un échec constant dans les trois mondes était encore possible, et la relation entre l'homme dans les trois mondes et son âme était confuse et surtout potentielle. Vous comprendrez ce que je veux dire si je vous rappelle que des milliers de personnes dans le monde ont aujourd'hui pris la première initiation et sont orientées vers la vie spirituelle et le service de leurs semblables. Leur vie, néanmoins, laisse fréquemment beaucoup à désirer et, de

toute évidence, l'âme ne gouverne *pas* constamment ; une grande lutte est encore en cours pour parvenir à la purification sur les trois niveaux. La vie de ces initiés est sujette à erreur et leur inexpérience est grande ; une grande tentative est faite dans notre cycle particulier pour arriver à la fusion avec l'âme. Quand ce but est atteint, la troisième initiation (la première du point de vue hiérarchique) peut alors être prise. Aujourd'hui ce processus triple de préparation, de purification et de fusion est la pratique ordinaire du disciple, et ce processus existe depuis d'innombrables années ; mais, lorsque la première fusion se produisit, elle marqua un grand événement hiérarchique. Ce fut une crise spirituelle extrêmement significative.

Comme vous le savez, le premier être humain issu du "centre que nous appelons la race des hommes" qui parvint à ce point fut le Christ ; dans cette première et grande manifestation du point qu'Il avait atteint (par le moyen de ce qui était alors un type nouveau d'initiation), le Christ fut rejoint par le Bouddha. Le Bouddha avait atteint ce même point avant la création de notre vie planétaire, mais les conditions permettant **[18@386]** de prendre la troisième initiation n'existaient pas alors, de sorte que Lui et le Christ prirent cette initiation ensemble. A cette initiation (et depuis lors, pour tous les initiés parvenus à ce degré), ils se tinrent en présence de l'Unique Initiateur, le Seigneur du Monde, et non en présence de l'Initié qui était alors le Chef de la Hiérarchie. Cette troisième initiation fut prise dans un ashram de quatrième rayon, le Rayon d'Harmonie par le Conflit. Cet ashram avait pris forme et fonctionnait activement depuis quelque temps. Vous pouvez voir, d'après la loi des Correspondances, pourquoi il en était ainsi. Le premier être humain (quatrième règne de la nature) qui prit cette initiation le fit dans un ashram de quatrième rayon, puis, ésotériquement, la "Voie se trouva ouverte vers la Croix" ; l'initié se trouvait devant le processus qui l'étendrait sur la Croix, et à partir de ce point favorable, il pouvait voir les trois mondes. La quatrième initiation devint alors une possibilité ; le disciple du troisième degré se trouvait face à la crucifixion, avec sa promesse de libération complète et de résurrection finale.

Vous pouvez donc voir quelle crise considérable se produisit entre l'humanité et la Hiérarchie, crise de telle importance que Shamballa y fut impliqué, et que le Seigneur du Monde lui-même admit l'initié à des contacts plus élevés. Entre ce moment-là et la crucifixion du Maître Jésus, les ashrams de sixième, cinquième et troisième rayon, furent tous formés autour des noyaux de lumière, créés par les Seigneurs de rayon, à une date bien antérieure. Le point de lumière et d'énergie de volonté situé au cœur de chaque ashram existait depuis des millénaires, mais les ashrams eux-mêmes ne furent formés que lentement autour du noyau, à mesure que les divers types d'énergie arrivaient en manifestation et entraînaient avec eux les types d'hommes capables de répondre à cette énergie de rayon.

Lorsque le Maître Jésus prit l'Initiation de la Crucifixion, une autre crise apparut, de portée tout aussi grande, sinon plus grande. Cette crise fut engendrée parce que, simultanément à la crucifixion du Maître, le Chef de la Hiérarchie, le

Christ, prit deux initiations en une seule : l'Initiation de la Résurrection et celle de l'Ascension. Ce sont les cinquième et sixième initiations, selon la terminologie chrétienne. Cela fut possible, car l'ashram de premier rayon était dès lors actif, ce qui **[18@387]** permettait l'entrée dans la Chambre du Conseil de Shamballa. Lorsque le Christ en arriva là, il fut décidé qu'Il était digne d'incarner un nouveau principe de l'évolution, et de révéler au monde la nature de l'aspect de deuxième rayon – le principe divin d'amour (appellation humaine) ou de pure raison (appellation hiérarchique).

Depuis lors, les sept ashrams majeurs s'organisèrent complètement et accrurent leur activité de radiation. Comme vous l'aurez noté, l'ordre de leur apparition – selon l'activité de rayon – fut 2, 7, 4, 6, 5, 3, 1. En vous donnant ce renseignement concernant l'ashram, je vous suggère plus de choses que vous ne le comprendrez immédiatement.

Chaque ashram, comme vous le savez, exprime la caractéristique de rayon sous sa forme la plus pure et la plus essentielle. Pendant le processus de création des sept ashrams, ceux-ci ont déplacé leur focalisation (ou localisation) à chaque crise majeure, depuis le niveau inférieur des trois plans du mental abstrait, jusqu'au plan bouddhique où ils se trouvent actuellement, ayant complètement dépassé le plan mental. Ceci marque le triomphe du travail hiérarchique, car la raison pure – par l'intermédiaire du deuxième rayon – est maintenant la caractéristique dominante de tous les ashrams. N'oubliez pas, à ce sujet, que tous les rayons sont des sous-rayons du second Rayon, celui d'Amour-Sagesse, mais que, dans les premiers temps de l'activité hiérarchique, c'était la caractéristique particulière du rayon dominant un ashram qui se manifestait d'abord, et non la caractéristique du grand rayon majeur auquel tous appartenaient.

Aujourd'hui, tout cela est en train de changer, bien que le processus n'ait pas encore atteint la perfection ; la raison pure ou amour pur commence à se manifester dans la qualité de tous les rayons, fonctionnant dans leurs ashrams respectifs. La qualité du rayon secondaire ne va pas disparaître ou être en rien amoindrie, mais chaque qualité de rayon va servir à promouvoir l'expression d'amour pur, qui est – actuellement – la caractéristique essentielle du Seigneur du Monde, Sanat Kumara.

A mesure que passaient les siècles et que la puissance des rayons augmentait sur terre, l'humanité devint de plus en plus invocatoire. Cela **[18@388]** rendit nécessaire l'expansion de la Hiérarchie elle-même, et chaque ashram devint le créateur de six autres ashrams (peu d'entre eux sont déjà complets, et certains sont entièrement embryonnaires), de sorte que, en fait, les quarante-neuf ashrams sont en formation. Le deuxième rayon, par exemple, a cinq ashrams affiliés, et un dont seul le noyau existe ; tous travaillent sous l'inspiration et sous l'influence du feu central de deuxième rayon. Tous ont un disciple de deuxième rayon en leur centre. Le troisième rayon a déjà deux ashrams subsidiaires ; le sixième en a quatre, etc. Seul

le premier rayon, actuellement, n'a pas d'ashram subsidiaire en plein fonctionnement ; ceci, parce que l'aspect volonté est encore très peu compris, et que peu d'initiés peuvent satisfaire aux exigences de l'initiation de premier rayon. Je ne pense pas nécessairement à l'humanité. C'est une question de choix divin du moment et de l'action opportune ; Shamballa n'est pas encore prêt à recevoir une grande quantité d'initiés de premier rayon. Il devra s'écouler des siècles avant que cet aspect de la Volonté n'atteigne le stade de développement et d'expression sur le plan physique qui, par le moyen de l'humanité, justifiera la fusion des six feux de premier rayon – les feux les plus purs qui existent.

Si vous voulez bien ajouter tous les renseignements ci-dessus en toile de fond à ce que vous savez du travail ashramique d'aujourd'hui, vous aurez un tableau plus complet de la réalité évocatoire et spirituelle. Vous savez beaucoup de choses (je vous ai beaucoup appris) sur les ashrams fonctionnant aujourd'hui, et sur ce qui est exigé pour y être accepté. Il est essentiel de rejeter le *caractère unique* du processus initiatique. Au cours des âges, des hommes sont parvenus au but, ils y parviennent et y parviendront. La seule différence est que – à mesure que l'intellect de l'homme se développe – les conditions requises pour l'initiation deviennent plus sévères ; l'initié atteint donc nettement un ordre plus élevé. Le Maître d'aujourd'hui est infiniment plus sage, plus plein d'amour, plus "raisonnable du point de vue occulte" que le Maître des temps de l'Atlantide. Ceci, en soi, est un fait raisonnable, n'est-ce pas, mes frères ?

En examinant le travail accompli dans l'ashram sous l'angle où il affecte les Maîtres eux-mêmes, deux idées se dégagent automatiquement : **[18@389]**

1. Les Maîtres aussi sont soumis à des limitations. L'idée répandue chez tous les aspirants est qu'Ils représentent ceux qui ont atteint la libération, et donc ne subissent aucune condition limitative, quelle qu'elle soit. Ceci n'est pas exact, bien que – de manière relative et en ce qui concerne l'humanité – il soit de fait qu'ils ne subissent effectivement plus les limitations qui étaient les leurs en tant qu'êtres humains. Mais une libération acquise ne fait qu'ouvrir la porte vers une autre libération future et plus vaste ; le cercle infranchissable de notre Vie planétaire constitue, en soi, une puissante limitation. Symboliquement, dans ce grand mur de séparation qu'est notre circonférence planétaire, les Maîtres doivent découvrir une sortie, une porte qui leur permettra d'entrer dans la Voie de l'Evolution Supérieure, dans ses stades plus cosmiques. Cette Voie les conduit par la perception, la conscience et l'expérience à cette "vie plus abondante" dont le Christ a parlé ; la source de cette vie plus abondante se trouve sur les niveaux cosmiques et non sur les niveaux du plan physique cosmique où l'humanité et les Maîtres ont été circonscrits jusqu'ici.
2. Je traite d'états de conscience, d'expériences et d'entreprises spirituelles qui dépassent mes propres réalisations. Mais, en dépit de cette vérité et de

même que vous, en tant qu'aspirants et disciples, savez beaucoup de choses sur la Hiérarchie, sa vie, ses buts, les règles qui la gouvernent, de même moi, en tant que Maître du cinquième degré, je sais aussi beaucoup de choses sur ce qui m'attend. Je peux donc m'efforcer de rendre une partie de ces vérités essentielles plus claires pour ceux qui peuvent en bénéficier. Ce seront nécessairement des disciples initiés.

Il y a des années (en 1922), lorsque j'ai donné les noms des sept Sentiers, dont l'un doit être parcouru par le Maître (*Initiation Humaine et Solaire*), Ceux pour qui je travaillais estimèrent que l'humanité n'était pas prête à recevoir l'information que je me propose maintenant de donner. Je voudrais vous rappeler ici que j'ai toujours dit que même la Hiérarchie ne sait pas exactement comment l'humanité va réagir, ni quels progrès elle va faire en un temps donné. Depuis que j'ai donné l'information exotérique antérieure, la guerre mondiale a eu lieu, les forces du mal caché ont fait surface pendant une courte période puis ont **[18@390]** été mises en déroute ; l'humanité s'est éveillée à des valeurs et à une perception spirituelle plus vraies, dans une proportion complètement inattendue. Les hommes ont été tellement éveillés par la douleur qu'ils ne s'endormiront jamais plus ; ils avanceront peut-être lentement, mais, pour la première fois sur une grande échelle, ils pensent et voient réellement. Pour cette raison, il est maintenant possible de donner un enseignement jusqu'ici considéré comme trop difficile. Certains qui vivent aujourd'hui *comprendront* ; d'autres, devant venir en incarnation au cours des cinquante prochaines années, foulent déjà le Sentier de la Voie Supérieure ; c'est pour eux que j'écris.

Certaines déclarations préliminaires seraient utiles ici, si l'on veut qu'une véritable mesure de pensée et de compréhension claires soit possible. Leur signification se dégagera au cours de notre étude des Sept Sentiers et des Neuf Initiations. Je ne ferai rien de plus que les énoncer, mais vous devez les considérer comme fondamentales.

1. Nos sept plans – dont la maîtrise est notre but spirituel – ne constituent après tout que le plan cosmique le plus bas, le plan physique cosmique. Du point de vue cosmique, les Maîtres ne sont que des débutants, et même nos initiations profondément désirées (de la première à la sixième) sont simplement des initiations préparatoires à celles qui seront prises plus tard sur la Voie de l'Evolution Supérieure.
2. Cette Voie Supérieure est septuple. Les sept Sentiers forment les sept modes d'approche de la Voie Unique, et ensemble ils la créent. Ces sept Sentiers ne sont pas conditionnés par les rayons. Par là je veux dire que l'entrée sur l'un ou l'autre des Sentiers ne dépend nullement du rayon qui a gouverné le Maître précédemment. Les Maîtres et les Initiés encore supérieurs, tel le Christ, peuvent choisir n'importe lequel des Sentiers qui les attire, de telle manière qu'Ils enregistrent dans leur conscience une

parfaite justesse et qu'Ils *sachent* ne pas pouvoir suivre une autre voie.

3. A la sixième initiation, appelée l'Initiation de la Décision, l'Initié fait son choix définitif quant à la Voie où Il s'engagera, et il est impossible de revenir sur cette décision.**[18@391]**

4. Trois choses influencent nécessairement toute décision de l'Initié ; son rayon qui le détermine encore, ses activités passées qui le rendent apte à tel travail spécialisé, et un sentiment de liberté, jusque là non ressenti. La décision pourrait être considérée comme le premier geste du Maître progressant vers la libération de toute limitation de rayon. A mesure qu'Il avancera sur la Voie Supérieure. Il s'apercevra que, du fait de l'entraînement et du champ d'expérience nouveaux, Il peut travailler sur n'importe quel rayon.

5. La cinquième initiation est généralement appelée celle de la Résurrection par le chrétien orthodoxe, mais ce n'est pas son vrai nom ; en réalité, c'est l'Initiation de la Révélation, car l'Initié obtient sa première vision de la Porte par laquelle Il doit passer pour entrer sur les sept Sentiers. Il la voit en un clin d'œil et c'est tout ; mais entre cette initiation et la suivante lors de laquelle il est obligé de prendre sa décision, Il en vient à comprendre la nature de l'énergie exprimée par chaque Sentier, et qui, en fin de compte, suscitera chez lui une activité décisive.

6. En passant par la deuxième grande Porte de l'Initiation, l'Initié commence à apprendre la signification et la puissance d'attraction du Soleil Spirituel Central, auquel mènent finalement tous les Sentiers.

7. La cinquième et la sixième initiation sont pour le Maître ce que sont la première et la deuxième pour le disciple, simplement des initiations du seuil et non de vraies initiations du point de vue cosmique. La première vraie initiation sur la Voie Supérieure est appelée Initiation de la Résurrection ; elle n'a aucun rapport avec la cinquième initiation.

8. La décision prise par le Maître lui permet de se soumettre à l'entraînement nécessaire à son entrée sur le Sentier choisi ; cet entraînement se fait entièrement sur les niveaux éthériques cosmiques – les quatre sous-plans supérieurs du plan physique cosmique – les plans bouddhique, atmique, monadique et logoïque.

9. Sur ces plans la volonté spirituelle et divine est développée et utilisée ; c'est un aspect du dessein indéfinissable que nous appelons simplement la Volonté de Dieu. L'intelligence et l'amour ont été pleinement développés chez le Maître, mais la volonté est encore **[18@392]** embryonnaire, du point de vue de Ceux qui ont la responsabilité d'entraîner le Maître et l'Initié supérieur. C'est seulement par le moyen de la volonté divine que le Maître commence à se libérer des limitations de rayon.

10. Je vous rappelle aussi une déclaration antérieure, à savoir que la Hiérarchie réagit aux énergies et aux influences venant du plan astral cosmique ; c'est à partir de ce niveau que le vrai amour divin se déverse. Shamballa réagit au plan mental cosmique et donc à la nature et au dessein du Mental de Dieu ; l'expression de ce qui adombre Sanat Kumara est semblable à l'âme adombrant l'homme spirituel incarné.

Si vous voulez bien garder ces faits à l'esprit, une certaine lumière pourra percer et, de toute manière, quand l'étudiant ou le disciple reviendra en incarnation, cette connaissance communiquée (emmagasinée dans le contenu de l'âme) sera alors utilement disponible.

Je souhaiterais développer quelque peu une remarque faite précédemment. J'ai dit que les "sept ashrams sont le terrain d'expérience de tous les Maîtres" sur le point de prendre la sixième Initiation, celle de la Décision.

Ceci constitue une partie du problème auquel ont à faire face les Maîtres devant progresser de cette façon ; c'est particulièrement crucial pour ceux qui ont choisi le premier Sentier, le Sentier du Service sur la terre, et pour tous ceux qui préparent la sixième initiation. Ce processus de changement, consistant à prendre une décision définitive et déterminante – dans la ligne, consciemment comprise, du Dessein divin, et impliquant une réceptivité à Shamballa – est une entreprise majeure ; elle est liée au développement de la compréhension de la Volonté, et concerne l'esprit ou aspect vie. Elle implique une révélation croissante du dessein et de l' "intention fixe" du Logos planétaire et (plus encore) elle est liée à des sources et à des énergies extra-planétaires et aux conditions cosmiques responsables de la Présence de Sanat Kumara sur terre. C'est la *volonté* qui l'a amené là ; le développement de l'aspect volonté chez les Maîtres et chez les Initiés encore supérieurs, leur donne accès à ses délibérations intérieures, au moyen de la plus haute forme de rapport ou impression télépathique qui puisse exister sur notre planète. **[18@393]** Cette impression est néanmoins rendue possible par le développement de l'intuition, et n'a aucun rapport avec le mental.

Cet entraînement à la décision se fait en obligeant le Maître à prendre des décisions fondamentales dans son ashram, affectant le travail mondial et impliquant tous les membres de l'ashram. Il se fait par son admission au conclave des Maîtres se réunissant tous les sept ans. A ce conclave, les Maîtres prennent des décisions concernant toutes les formes de vie dans tous les règnes des trois mondes et leur progrès dans l'évolution ; il est mis à l'épreuve sous forme de groupe quand la Hiérarchie entière se réunit à sa conférence centennale et décide alors quelle forme de crise – à quel niveau de conscience, impliquant quel groupe de vies – doit être mise en œuvre et présentée à l'humanité ; les autres règnes de la nature y sont forcément impliqués. La raison en est que le fait d'être confronté à ce genre de crise prévue hâtera certaines prises de conscience. N'oubliez pas que l'humanité

progresse par la présentation de moments de crise. Ces moments de crise, basés sur le karma passé, déterminés par le point d'évolution déjà atteint, s'appuyant sur l'existence, dans les trois mondes, de certaines forces appropriées de rayon, sont amenés au point de précipitation par une décision commune du conclave des Maîtres.

Ces décisions n'affectent pas le libre arbitre de l'homme, car la Hiérarchie ne fait rien pour influencer la manière dont il abordera la crise et, du point de vue occulte, son "attitude est de se tourner délibérément vers d'autres choses" pendant la période de la décision de l'homme ; ainsi la puissance de sa pensée n'affecte pas le mental humain. Lorsque la précipitation de la crise est complète, et que l'humanité a commencé à prendre telle ou telle mesure, toute l'attention des Maîtres, par l'intermédiaire de leurs ashrams, se consacre à donner le maximum d'aide possible à tous ceux qui s'efforcent de guider l'humanité dans la bonne voie, ces derniers étant relativement peu nombreux parmi les milliers d'ignorants.

Lorsque se tiennent ces conclaves centennaux à l'issue des vingt-cinq premières années de chaque siècle, le Seigneur du Monde et les membres de son Conseil observent le processus de décision afin de voir **[18@394]** dans quelle mesure la volonté de la Hiérarchie est conforme à l'aspect de la volonté divine qui devrait s'exprimer dans les trois mondes, à la suite de leur décision. Ils observent aussi, en particulier, les Maîtres qui devraient, sous peu, être prêts à la sixième initiation, afin de jauger ce qu'Ils enregistrent de cette volonté divine et quelle est la nature et la qualité de l'utilisation qu'Ils en font. En notant cette qualité, les membres du Conseil de Shamballa peuvent déterminer, avec une grande précision lequel des sept Sentiers l'Initié va choisir. De cette manière, ils savent combien il faudra de disciples anciens pour assumer la direction d'un ashram, ceci entraînant l'admission de nombreux disciples à l'initiation qui, pour eux, est la suivante dans l'ordre. Dans le même temps, les aspirants de la périphérie d'un ashram peuvent avancer et exercer une participation complète à l'ashram.

Tout ceci devrait vous donner une idée de la synthèse qui s'exprime par les trois centres planétaires : Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité. Ces centres sont responsables du conditionnement des autres centres planétaires et de la manifestation subséquente de l'intention divine. Le dessein de base de Sanat Kumara est d'engendrer de justes relations dans tous les domaines de sa vie manifestée. Le facteur encourageant aujourd'hui est que, pour la première fois, l'humanité elle-même se préoccupe de toute la question des justes relations humaines et de la manière de les mettre en œuvre. Je souhaite que vous y réfléchissiez, car cela veut dire, encore pour la première fois, que l'humanité répond consciemment à la volonté et à l'intention de Shamballa, même si elle n'en comprend pas les implications ésotériques. C'est d'une importance beaucoup plus grande que vous ne pouvez l'imaginer, car cela indique une relation nouvelle de nature spirituelle, et des résultats profondément spirituels.

La préparation des Maîtres pour cette sixième initiation est très ardue. Le but à atteindre est aussi difficile pour eux qu'est difficile pour l'étudiant moyen la prochaine initiation à envisager. Les Maîtres doivent maîtriser la technique du maniement de l'énergie et de l'influence la plus puissante du monde, celle de l'intelligence. Ils doivent pénétrer le **[18@395]** mystère de l'électricité et mettre en œuvre son expression en un processus de création, selon les directives de Shamballa. Ils doivent apprendre à travailler avec le feu électrique, de la même manière que – beaucoup plus tôt – Ils travaillèrent avec le feu par friction en tant que personnalités, et avec le feu solaire en tant que disciples et initiés mineurs. Ainsi, Ils se familiarisent avec ce que l'on entend par "Soleil Spirituel Central" de même qu'Ils étaient familiers avec le Soleil physique quand Ils appartenaient à la famille humaine, et avec le "Cœur du Soleil" quand Ils étaient membres de la Hiérarchie. De nouveau, vous voyez se dérouler la même synthèse, synthèse qui a son origine dans le point focal d'énergie dynamique d'attraction que nous connaissons sous la forme du Soleil et de ses planètes.

Ainsi, au sein de l'ashram, le Maître apprend à "décider au sens occulte" et à modeler le centre créateur dont Il est responsable. Il doit le faire avec l'ashram, entouré de ceux qui sont à l'instruction et qui sont les agents de sa volonté. Il doit agir par eux ; donc, ces derniers limitent nécessairement la vision à laquelle Il réagit et réduisent le taux et la qualité de l'énergie dont Il est le point focal. Cette énergie constitue la vie qui anime l'ashram et la force que les disciples et les initiés doivent utiliser dans leur travail dans le monde, en coopération évidemment avec l'énergie que chaque disciple "engendre de manière occulte" en lui-même et dont – à son niveau mineur – il est responsable.

J'en dirai plus à ce sujet quand nous étudierons spécifiquement le neuf initiations où une autre synthèse apparaîtra, s'imbriquant à la synthèse de la Volonté.

Les sept Sentiers avec lesquels le Maître est confronté

Vous verrez maintenant que le Maître fait face à deux crises :

1. La crise de la volonté qui indique une décision inaltérable.
2. La crise d'un pas supplémentaire qui, probablement, le "jettera à la dérive sur le rivage de quelque sphère lointaine où sa volonté devra s'exprimer en amour". Ces mots ambigus de l'*Ancien Commentaire* **[18@396]** signifient que sa décision (à une exception près) l'éloignera de tout ce qu'Il a connu jusqu'ici.

Les Maîtres, dans leur majorité, entrent alors dans des domaines où l'on a besoin d'eux pour "informer, renforcer et éclairer ce qui est déjà fusionné, déjà fort et plein de lumière, mais qui a besoin de ce qu'Ils apportent afin d'exprimer le tout

inclusif".

Je vais devoir vous laisser devant ces paroles comme matière à réflexion, car il est peu de chose que je puisse ajouter sur ce point. En tout cas, pour tous les groupes de Maîtres qui décident, le travail avec la Hiérarchie est terminé, excepté pour les quelques-uns qui choisissent le premier Sentier. Une partie de l'erreur que fit le Bouddha se rapporte à cette question de la décision. Il aimait tellement l'humanité qu'Il crut ne pas pouvoir choisir et, en fait, il ne choisit pas le Sentier qu'Il était en réalité destiné à suivre. Au contraire, Il choisit le Sentier du Service terrestre qui n'était pas du tout son Sentier. Il le sait et, en temps voulu, Il passera sur le Sentier qui est son Sentier légitime. Ce petit incident montre la complète liberté de choix qui caractérise la sixième initiation.

Les sept Sentiers sont les suivants, comme vous le savez après avoir étudié *Initiation Humaine et Solaire*.

1. Le sentier du Service terrestre.
2. Le Sentier du Travail magnétique.
3. Le sentier d'Entraînement pour devenir Logoï planétaires.
4. Le sentier vers Sirius.
5. Le Sentier de Rayon.
6. Le Sentier où se trouve notre Logos.
7. Le sentier de l'Etat absolu de Fils.

Dans le premier livre que j'ai écrit pour le grand public, j'ai donné une définition simple de la signification exotérique de ces Sentiers, si simple qu'elle ne communiquait pas grand-chose. Je vais maintenant m'efforcer de communiquer certaines des significations plus profondes, vu que j'écris pour des disciples avancés et des initiés qui – lisant entre les lignes et comprenant le symbolisme impliqué – parviendront à une compréhension correspondant à leur point d'évolution. **[18@397]**

Alors que nous abordons la question des sept Sentiers, je désire signaler que le seul point fondamental qui puisse vous être présenté est celui de la *relation*. Ces sept Sentiers conduisent chacun à un certain objectif qui est ainsi mis en rapport avec notre vie planétaire ; ces objectifs, avec la vie et les conditions qu'ils représentent, offrent au Maître la vision d'une possibilité. Cette vision suffit à la tâche de le faire sortir de l'ashram hiérarchique dans le cas où des postes se trouvent vacants à Shamballa, et doivent être occupés. L'expérience progressive des plus grandes Vies qui travaillent dans la Chambre du Conseil de Sanat Kumara ne fait pas partie de notre étude. Beaucoup de ces Travailleurs supérieurs, comme vous l'avez lu dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, sont venus sur notre planète à partir de notre planète-sœur, Vénus, établissant ainsi à leur tour une relation. Rappelez-vous

aussi que les sept rayons sont tous des sous-rayons du grand Rayon cosmique, celui d'Amour-Sagesse, qui exprime toujours la relation, mise en œuvre par la loi d'Attraction. C'est cette forme d'attraction ésotérique qui fait sortir le Maître de son ashram, détermine sa décision et finalement le conduit à passer par la porte ouvrant sur d'autres sphères et d'autres plans d'activité.

Examinons maintenant très brièvement, et forcément de façon inadéquate, ces sept Sentiers, en les prenant un par un :

1. Le Sentier du Service terrestre

Ce Sentier est le seul que le Seigneur du Monde considère comme étant du domaine de son intervention spirituelle. Il se réserve le droit de retenir au service de la Hiérarchie, et donc de l'humanité et des évolutions subsidiaires, les Maîtres qu'Il considère comme essentiels, à un moment ou à un autre, au travail à faire. Pour cela, Il demande aux Maîtres d'enregistrer leur décision lorsqu'Ils prennent la sixième initiation, mais de remettre à plus tard leur entrée sur l'un ou l'autre des Sentiers jusqu'à ce qu'Il les y autorise. Il a dernièrement autorisé le Bouddha, qui a expié sa faute très compréhensible et va maintenant avancer – au moment qu'Il choisira – sur le Sentier qui le conduira à son champ légitime d'expression. En temps voulu aussi, bien que pas **[18@398]** avant quelque temps, le Christ s'avancera vers "le lieu qui l'attend", et le Maître K.H. assumera le rôle d'Instructeur mondial. Tous ces mouvements offrent des problèmes uniques ; ils libèrent, dans les rangs de la Hiérarchie, des postes qui doivent être occupés ; ils entraînent l'afflux constant d'énergies nouvelles et puissantes, car il faut reconnaître que ces énergies nous atteignent par des Sentiers qui tantôt conduisent à notre planète, tantôt s'en éloignent. La note invocatoire de l'ensemble de notre évolution, à tel moment ou lors de tel cycle, retentit et atteint Ceux qui attendent une occasion spirituelle et de service. Ils suivent alors le Sentier vers notre planète. Ils surgissent d'autres sphères et d'autres plans, selon la ligne de leur destinée et de leur intention, nous les appelons alors des Avatars, ou de Grands Etres qui apportent l'illumination, ou des Sauveurs planétaires, ou des Régents spirituels, Ils agissent à la requête de Sanat Kumara, faite sur les niveaux cosmiques supérieurs.

Néanmoins, c'est un fait que, en temps opportun, Ceux qui choisissent le Sentier du Service terrestre, et continuent à travailler au sein de la Hiérarchie, sont finalement autorisés à suivre leur décision et à passer à un service extra-planétaire. La Hiérarchie, comme nous l'avons vu, donne l'entraînement nécessaire à ce service plus vaste ; le thème de ce que l'on pourrait appeler le processus éducatif, auquel les Maîtres se soumettent, est le développement de la conscience des relations qui s'étendent au-delà de l'aura de notre planète. C'est, en réalité, une branche supérieure et très abstruse de la Science de l'Impression que les disciples à leur niveau inférieur doivent maîtriser. Cet aspect de l'impression, néanmoins, concerne

les mondes sans formes, tandis que toutes les impressions auxquelles le disciple doit apprendre à réagir émanent du plan physique cosmique dont nos sept plans sont tous partie intégrante. Notre monde spirituel le plus élevé fait partie du monde substantiel. Les Maîtres s'efforcent donc de devenir consciemment réceptifs ou sensibles au plan astral cosmique, source de l'esprit ou de l'énergie d'amour. Il y a un rapport fondamental entre la Hiérarchie (source de l'expression de l'amour sur terre) et le plan astral cosmique. C'est en vue de cet objectif **[18@399]** que travaillent les Maîtres qui choisissent le Sentier du Service terrestre. Le rayon majeur de notre système solaire est celui de l'amour-sagesse, et il n'y a pas de meilleur terrain que la terre où maîtriser les stades préliminaires de ce développement divin, et recevoir la formation et l'éducation nécessaires.

Sur terre, les Maîtres ont surmonté le mirage et l'illusion et pour eux le plan astral n'existe pas. Maintenant, grâce à l'absence de ces égarements, va s'offrir pour eux la possibilité de pénétrer dans le Cœur de Dieu, le centre d'amour pur, et, à partir de ce centre, de suivre la voie de l'amour. Les sept Sentiers conduisent tous, soit au plan astral cosmique, soit au plan mental cosmique, selon la décision prise à la sixième initiation. Sur le plan astral cosmique, il n'y a pas de mirage, mais au contraire un grand centre d'énergie – énergie de l'amour pur – sous la domination de la loi d'Attraction. On pourrait dire que :

Sentier 1. Le Sentier du Service terrestre conduit au plan astral cosmique.

Sentier 2. Le Sentier du Travail magnétique conduit au plan astral cosmique.

Sentier 3. Le Sentier d'Entraînement pour devenir Logoï planétaires conduit aux niveaux supérieurs du plan mental cosmique.

Sentier 4. Le Sentier vers Sirius conduit au plan astral cosmique.

Sentier 5. Le Sentier de Rayon conduit au plan mental cosmique.

Sentier 6. Le Sentier où se trouve notre Logos conduit au plan bouddhique cosmique.

Sentier 7. Le Sentier de l'Etat absolu de Fils conduit au plan mental cosmique.

Donc, trois Sentiers conduisent au domaine de l'énergie d'attraction aimante ; un Sentier conduit à sa correspondance supérieure, le niveau cosmique de raison pure ; trois conduisent au domaine du mental divin. Quatre de ces Sentiers relient le Maître qui progresse au Cœur de la Grande Vie qui fonctionne dans tout notre système solaire, et trois à son mental. Tous conduisent finalement l'initié au Soleil Spirituel **[18@400]** Central. Tous Ceux qui travaillent à Shamballa se dirigent vers ce centre suprême par les trois voies les plus ardues, tandis que les autres atteignent le même but par la voie de l'amour.

Le développement de la volonté joue un grand rôle dans leur décision. Il ne faut pas croire que les Maîtres qui sont sur le premier, le troisième et le cinquième rayon, par exemple, suivent le Sentier correspondant numériquement ; il n'en est rien ; ni que Ceux qui sont principalement dans la deuxième ligne d'énergie pensent que le plan astral cosmique soit leur but. De nouveau, il n'en est rien. Leur réaction et leur décision sont basées sur une compréhension des nécessités cosmiques – nécessités dont vous ne pouvez rien savoir, pas plus qu'il ne vous est possible de comprendre la nature du mal cosmique.

Quant au détail du travail de Ceux qui choisissent – jusqu'à ce qu'Ils soient libérés – de demeurer sur terre et de travailler avec ou dans la Hiérarchie, puis-je vous en dire davantage ? Vous savez beaucoup de choses à ce sujet, car je vous en ai communiqué beaucoup, plus qu'on ne l'avait jamais fait auparavant. Je n'ai pas parlé du travail de la Hiérarchie concernant les évolutions autres que l'évolution humaine, pour deux raisons :

> Votre développement est encore tel que vous ne pouvez pas inclure et enregistrer la conscience ou la nature des règnes subhumains.
>
> Le travail fait par la Hiérarchie, dans ces règnes, est en grande partie accompli via l'humanité et le développement scientifique moderne.

Il existe de nombreux Maîtres qui ne travaillent pas du tout avec le règne humain, mais qui sont pleinement occupés à exécuter la Volonté divine dans d'autres règnes. Nous n'avons pas actuellement à nous préoccuper de ce travail. Lorsqu'un Maître prend la sixième initiation et décide de suivre le Sentier du Service terrestre (soit temporairement à la demande de Sanat Kumara, soit jusqu'à la fin du cycle mondial), Il se trouve placé devant une décision secondaire déterminant lequel des quatre règnes va fournir un domaine profitable à son sacrifice et à son service. Examinons maintenant : **[18@401]**

2. Le Sentier du Travail magnétique

A ce sujet, j'ai dit que Ceux qui entraient sur ce Sentier travaillaient avec fohat, l'énergie essentielle de notre système solaire, qui se différencie en sept types majeurs d'énergie. Notre planète avec le Seigneur qui la gouverne fait partie intégrante de l'expression de vie d'une Entité encore plus grande, le Logos solaire, et c'est avec l'énergie astrale, afférente à sa nature cosmique que le Maître doit travailler. Il apprend à diriger les courants de cette énergie essentielle, et du fait de sa relation antérieure avec la terre, Il fait partie des agents qui dirigent l'énergie astrale au sein du cercle infranchissable planétaire. J'ai dit aussi que de nombreux Maîtres, ayant atteint la libération sur le cinquième rayon, empruntent cette voie, prouvant ainsi que ce n'est pas le rayon qui détermine la décision. Les Maîtres de cinquième rayon vont travailler dans un grand tourbillon d'énergie de deuxième

rayon.

Il faut signaler que, dans son état originel, la pure énergie astrale, dirigée selon la loi et pénétrant dans notre vie, est dépourvue de tout ce qui est actuellement associé au plan astral : mirage, illusion, brumes émotionnelles, phénomènes trompeurs et empoisonnés. Ces aspects bien connus du plan astral sont tous une création de l'humanité faite au cours des âges ; ils posent donc un problème de plus en plus difficile à tous les aspirants. L'agitation inquiétante et le chaos du plan astral sont dus pour une grande part à trois facteurs :

La force du mirage, en constant développement, que créent les êtres humains égocentriques et non développés.

La force des aspirants et des disciples qui essaient de combattre ce mirage dans leur vie et dans celle des autres.

L'afflux de pure énergie astrale solaire, conformément à la loi cyclique et sous la direction du Maître travaillant sur le second Sentier.

Ces trois facteurs créent une perturbation considérable ; pendant la crise de la guerre mondiale (1914-1945) elle atteignit des proportions très sérieuses. La crise hiérarchique dont j'ai parlé précédemment y était **[18@402]** impliquée ; de nombreux Maîtres des divers ashrams prirent la décision de travailler sur ce deuxième Sentier afin de faire sortir l'ordre du chaos en déversant, sur le plan astral planétaire, la pure énergie astrale, vierge de mirage et révélatrice d'amour pur. Ils étaient experts dans le choix du moment et dans le maniement de l'énergie.

Notez aussi comment, en conséquence, ces trois types d'énergie astrale sont reliés :

La force astrale de notre planète caractéristique du plan astral planétaire dans les trois mondes de l'entreprise humaine.

La force astrale du Logos solaire, le vrai Dieu d'Amour.

L'énergie astrale du plan astral cosmique.

Ces forces sont symbolisées par un triangle pour le Maître qui les manie. L'*Ancien Commentaire* dit :

"Obéissant à la loi de Sacrifice – loi de libération – le Maître se lance dans le tourbillon de la vie astrale de Celui à qui notre Seigneur se lie en une joie humble. A mesure que le Maître travaille, il se forme, devant ses yeux, un triangle de force de nuance rose variée. Par son pouvoir magnétique, Il concentre l'énergie nécessaire. Puis par ce triangle de force, comme par une porte ouverte, Il envoie la puissance de l'amour dans notre planète et jusqu'à la fin de son cycle ; c'est ainsi qu'Il doit travailler."

Ceci n'est qu'une traduction approximative des quelques expressions très anciennes,

et elle est peut-être moins symbolique qu'il n'y paraît. Le travail des Triangles que j'ai instauré est en relation avec ce Sentier ; le rôle des Triangles est, en réalité, de faciliter le travail de distribution de l'afflux d'énergie d'amour pur (s'exprimant en lumière et en bonne volonté) dans la Hiérarchie et dans l'humanité. Ce dessein profondément ésotérique des Triangles ne sera pas compris du grand public, mais ceux d'entre vous qui lisent ces lignes apprécieront la possibilité de servir *consciemment* de cette manière.

Le Sentier du Travail magnétique entraîne le Maître tout d'abord dans le Cœur du Soleil et, de là, sur le plan mental cosmique, en **[18@403]** traversant le plan astral cosmique, où Il fait une pause temporaire. La déclaration ci-dessus n'indique pas, en réalité, une progression d'un point à un autre, de manière successive et ordonnée. Elle se rapporte à des états élevés de perception et à une forme de contact cosmique enregistré par le Maître, à partir du point où Il se trouve sur ce deuxième Sentier, car tous les plans s'interpénètrent. Ce fait était assez facile à comprendre en ce qui concerne nos sept plans, car on pouvait visualiser les substances subtiles pénétrant les substances denses. Ce n'est pas aussi facile à comprendre, cependant, quand nous sortons du plan physique cosmique (en imagination, inutile de le dire), et entrons sur les plans dont nous ne savons rien, dont nous ignorons totalement la composition et la substance (s'ils sont substantiels au sens où nous entendons ce mot). Par ailleurs, nous ne sommes pas en mesure de vérifier la vérité.

La méthode de travail du Maître sur ce Sentier n'est pas non plus facile à comprendre. On peut la résumer dans les termes suivants, qui apporteront peut-être quelque lumière par leur signification d'ensemble (chaque expression apportant une idée) si l'on y réfléchit dûment :

Unité isolée	position du Maître
Point focal positif	attitude mentale
Son, conforme à la loi d'Attraction	moyen employé
Précipitation	vision de l'intention
Passage par le Triangle	projection subséquente
Travail de Direction selon la loi de Distribution	orientation vers le but.

Ces expressions peuvent donner une vague idée d'un processus basé sur "la réception, puis l'orientation, engendrant le rejet et l'impact, là où l'agent de rejet l'avait prévu".

Un autre aspect du travail du Maître sur le deuxième Sentier consiste à retirer les phases du mirage qui n'ont plus le pouvoir de tromper l'humanité. Elles ne peuvent plus s'accumuler et rester sur le plan astral. Par sa puissance magnétique, le

Maître les retire donc de **[18@404]** notre vie planétaire, et les "absorbe, de manière occulte". La substance du mirage, purifiée et débarrassée de tout ce qui la modelait sur le plan astral planétaire, et dont seule subsiste l'essence purifiée qui est conservée, met en marche la loi qui attire ce résidu purifié dans le plan astral cosmique.

Ce grand processus circulatoire se poursuit donc constamment, démontrant de nouveau la synthèse essentielle, sous-jacente à toute vie – humaine, planétaire, systémique et cosmique ; il révèle aussi que la loi d'Attraction, la loi de Travail Magnétique, et la loi cosmique de Synthèse, sont trois aspects d'une même loi qui n'a, jusqu'ici, pas de nom.

On pourrait dire que les Maîtres, œuvrant sur ce deuxième Sentier, sont en relation et en contact avec certaines grandes Vies qui travaillent à la périphérie de la constellation de la Balance. Ceci est dû au fait que les Maîtres, capables de manier les énergies magnétiques et d'obéir aux trois lois citées plus haut, sont parvenus à un point d'équilibre qui rend leur travail possible. Cela implique aussi une attention et un pouvoir d'orientation stables, permettant à l'influx d'énergies venant de la Balance d'entrer dans notre vie planétaire, ce qui ne serait pas possible autrement. Ces énergies de la Balance entrent dans notre système solaire par le Cœur du Soleil et elles sont particulièrement sensibles à l'attraction et à la distribution magnétiques.

Tous ces Sentiers virent progressivement le jour, lorsque notre Logos planétaire créa la terre et mit en route le processus *involutif* de création, conduisant, en temps voulu, mais beaucoup plus tard à *l'évolution*. Ce sont donc tous des Sentiers de Retour. Ce deuxième Sentier fut l'un des premiers à être utilisé et, pour citer de nouveau l'*Ancien Commentaire* :

> "La porte qui s'ouvrait vers l'intérieur, s'ouvre maintenant vers l'extérieur et permet la sortie de Ceux qui en ont la clé, du fait qu'Ils sont entrés par cette porte il y a une éternité."

Tous les Maîtres (et non seulement ceux du cinquième rayon) reçoivent un entraînement attentif en vue de manipuler les énergies, d'où la déclaration du Maître K.H. à ses disciples, stipulant que l'occultiste doit apprendre à maîtriser et à gouverner les forces et les énergies qui sont en lui-même. Le disciple et l'initié travaillent avec les énergies **[18@405]** hiérarchiques et avec les forces des règnes de la nature dans les trois mondes. Le Maître reçoit une instruction lui apprenant à manier les énergies extra-planétaires, mais circonscrites par le cercle infranchissable solaire. Aux Maîtres qui ont décidé de suivre le deuxième Sentier, il est enseigné la maîtrise et l'orientation des énergies systémiques et de certaines énergies émanant de la Balance et de l'une des étoiles de la Grande Ourse. Dans les stades plus avancés, et quand Il est beaucoup plus avancé que ne l'indique le mot Maître, Il travaille consciemment sur le plan mental cosmique. Ses activités vont alors concerner la relation des énergies de la Grande Ourse avec celle des Pléiades,

leur double relation (correspondance supérieure d'atma-buddhi) avec le système solaire, et de manière seulement accessoire avec notre Terre. Grandes sont l'imbrication, l'interdépendance et l'interpénétration.

3. Le Sentier d'Entraînement pour devenir Logoï planétaires

De toute évidence, il est impossible de dire beaucoup de choses concernant ce Sentier. Les Maîtres qui le suivent se dirigent vers les diverses écoles d'entraînement à l'état de Logos planétaire qui existent dans certains des schémas planétaires majeurs, ainsi que je l'ai dit dans *Initiation Humaine et Solaire*. Ils sont nécessairement peu nombreux, et seul un petit groupe reste pour étudier notre entreprise planétaire particulière, sous la direction de Sanat Kumara. Ils le font après avoir pris leur décision et après être passés par la porte située à la périphérie de notre cercle infranchissable planétaire. Alors – étant hors d'incarnation et travaillant par le moyen de la télépathie supérieure – Ils reçoivent une instruction de nature incompréhensible pour nous, émanant des membres de la Chambre du Conseil de Shamballa et principalement de deux des Bouddhas d'Activité. Ayant appris la technique et ayant réussi certains tests, Ils rejoignent la vie planétaire de Vénus, l'Alter-Ego de notre terre, où Ils complètent leur entraînement dans la mesure où notre système solaire peut le fournir, et Ils aboutissent finalement sur le plan mental cosmique.

Il faut garder deux choses à l'esprit en ce qui concerne cette question abstruse :

Premièrement : les Maîtres travaillent surtout avec la "psyché" ou **[18@406]** aspect âme, au sein du système solaire. Ils s'occupent des expressions subtiles de conscience, d'impressionnabilité occulte et de la sensibilité aiguë qui produit l'enregistrement exact et instantané de toutes les réactions de l'âme, au sein d'une vie planétaire particulière. Ces règnes ne sont pas nécessairement identiques à ceux que l'on trouve sur terre, mais il s'agit, en tous cas, de vastes groupes de formes vivantes qui sont la manifestation ou l'expression de la nature d'un Logos planétaire particulier. Les Maîtres subissant cet entraînement ne s'occupent pas d'états de conscience individuels au sein du groupe. C'est la *conscience du tout* et sa réceptivité aux impacts cosmiques qui retient leur attention. Ils ne s'intéressent (si je puis m'exprimer ainsi) à aucun individu d'aucune sorte, ni à ses réactions individuelles, ni à sa réceptivité ou susceptibilité à l'impression. Ils ne s'occupent que des processus supérieurs d'identification qui indiquent un état élevé d'évolution. Leur travail consiste à faciliter le développement progressif de l'identification. Ils commencent par l'identification, dans notre sphère planétaire, de la Monade avec le Dessein et la Volonté du Seigneur du Monde, et continuent – à mesure que leur entraînement engendre les capacités nécessaires – par de grandes identifications dans le système solaire. Nous n'avons pas à aller plus loin.

Tout leur entraînement se rapporte à la construction planétaire, systémique et

cosmique de l'antahkarana, car c'est par l'antahkarana que l'esprit agit, que les processus vitaux sont gouvernés, et que fonctionnent tous les aspects en cours de développement de la divinité. N'oubliez pas que relier notre planète à la planète Vénus, constitue un antahkarana planétaire, passant de celle-ci au Cœur du Soleil et plus tard au plan mental cosmique. Il y a des "ponts arc-en-ciel" portant les énergies septuples des sept rayons de planète en planète, de système en système et de plan en plan sur les niveaux cosmiques. C'est par ces ponts que la volonté des Identités spirituelles apparentées est projetée, produisant cette synthèse d'efforts caractérisant la vie systémique de coopération. Le travail des Maîtres à l'entraînement (qui sont issus de notre **[18@407]** planète) consiste, parmi d'autres choses, à développer en eux-mêmes non seulement la sensibilité au dessein systémique, mais l'aptitude à transmettre ce Dessein à la Chambre du Conseil de Shamballa. Ils ont – en un sens extra-planétaire – une correspondance précise et une relation avec le groupe des Nirmanakayas qui – au sein de notre planète – travaillent par l'activité contemplative à l'antahkarana reliant la Hiérarchie à Shamballa, et l'humanité à la Hiérarchie.

En tant que Logoï planétaires, quand leur heure sera venue, ces Maîtres s'occuperont d'enregistrer le Dessein et la Volonté exprimée de quelque Logos solaire. Ils surveilleront alors, par l'antahkarana planétaire et systémique, la communication progressive de cette Volonté (maintenant la leur) à toutes les formes par lesquelles Ils fonctionnent dans la planète particulière dont Ils ont pris la responsabilité. Ceci implique nettement un travail avec l'aspect âme, le développement de la réceptivité consciente et de la réaction sensible à toutes les impressions supérieures.

Deuxièmement : Ces Maîtres dirigent la construction et sont finalement les Créateurs de toutes les formes de vie planétaire, formes incarnant des caractéristiques et des intentions dont nous n'avons encore aucune idée. Ils ont développé en eux-mêmes une synthèse parfaite des deux énergies atma-buddhi (volonté spirituelle et amour spirituel) qu'Ils ont complètement unifiées et rendues actives du point de vue énergétique, et ceci dans un état global rarement atteint par n'importe quel autre groupe de Maîtres à l'instruction.

Il faut se rendre compte que les Bouddhas d'Activité, dont trois seulement sont sur notre planète, sont actifs de la même manière. Ils sont l'amour-sagesse actif, ou la synthèse complète de l'intelligence active, de l'amour actif et de la volonté active. Les Maîtres qui sont sur ce troisième Sentier, compléteront donc un jour leur entraînement en vue de devenir Logoï planétaires, en parvenant à l'état de Bouddhas d'Activité, et Ils serviront en tant que tels pendant une certaine période dans quelque schéma planétaire, avant de gouverner et de guider leur propre corps de manifestation.

L'entraînement de ces Maîtres du troisième Sentier pourrait se définir comme

une étude intensive, d'une forme extrêmement élevée de **[18@408]** la science de l'Impression. La tâche suprême d'un Logos planétaire est d'imprimer à son corps septuple de manifestation, via les sept états de conscience et les sept centres, sa volonté et son intention ; ces dernières sont communiquées progressivement, à mesure que le corps éthérique est rendu plus réceptif par l'éveil des sept centres planétaires, principalement des trois centres majeurs. Les Maîtres à l'entraînement acquièrent l'expérience des méthodes employées par les Logoï planétaires des sept planètes sacrées et l'entraînement est donc extrêmement long. Il faut se rappeler toutefois que – sauf en incarnation physique, et donc conditionné par le cerveau et ses limitations – l'homme spirituel n'est pas conscient du temps, lorsqu'Il est séparé de son corps physique. Le temps est l'enregistrement, par le cerveau, de la succession des états de conscience et des contacts progressifs avec les phénomènes. Il n'y pas de temps sur les plans intérieurs, tel que l'humanité le conçoit. Il n'y a que des cycles d'activité et de non-activité. Pour les Maîtres de ce troisième Sentier, cette non-activité prend la forme de périodes cycliques de contemplation et d'activité mentale, suivies par des périodes actives d'orientation de l'énergie, afin d'imprimer la volonté de certains Logoï planétaires et de leurs agents, à la Chambre du Conseil de notre planète en particulier, ou à d'autres planètes, à mesure que leur entraînement se perfectionne.

C'est la stimulation dynamique de ces Maîtres qui fait le pont ou relie la Monade sur le plan monadique et les trois mondes de l'expression dense sur le plan physique cosmique. Lors de ce processus, l'antahkarana entre l'homme spirituel en incarnation et la Triade spirituelle est facilité et finalement construit, mais ceci est seulement accessoire au travail beaucoup plus important consistant à relier Shamballa à tous les règnes de la nature et aux autres planètes.

Le nombre des Maîtres décidant de suivre ce Sentier, comme je l'ai dit, n'est pas grand. L'entraînement est particulièrement ardu, et il est suivi, quand l'occasion s'offre d'occuper les fonctions de Logos planétaire, par un acte de sacrifice qui circonscrit ces Maîtres indéfiniment dans les limites du cercle infranchissable de leur corps de manifestation, une planète. C'est pour cette raison que Sanat Kumara a toujours été appelé "le Grand Sacrifice". **[18@409]**

Certains changements hiérarchiques

Avant de continuer à examiner les sept Sentiers cosmiques, j'aimerais faire ici une pause pour clarifier votre pensée, A.A.B., et répondre à certaines de vos questions.

Il y a quelques années (en 1925), j'ai donné au monde, par votre intermédiaire, le *Traité sur le Feu Cosmique*. Dans ce volume, je développais l'enseignement très élémentaire donné sur cette question dans *Initiation Humaine et Solaire* – livre publié en 1922. Dans ces deux volumes, j'ai touché un mot du Sentier cosmique ;

j'ai donné (en termes très abstrus) une certaine information ; les termes étaient si abstrus que peu de personnes peuvent en comprendre le sens. La véritable signification s'adresse seulement aux initiés avancés, dont je ne fais pas partie de leur point de vue, bien que du vôtre j'en fasse peut-être partie. Dans *Initiation Humaine et Solaire*, j'ai dit très peu de chose, car le livre était destiné au grand public, et j'ai donc communiqué seulement quelques idées pour indiquer la direction. Maintenant, dans ce *Traité sur les Sept Rayons*, j'ai ajouté certaines choses à ce que j'avais déjà donné ; le volume, néanmoins est destiné à un bien plus grand nombre de gens que ceux qui lisent (et prétendent, par erreur, comprendre) le *Traité sur le Feu Cosmique*. Dans ce que j'ai à dire, l'enseignement est soigneusement protégé. Il faut néanmoins signaler ici deux choses afin d'éviter la confusion :

1. Il n'était pas dans l'intention de la Hiérarchie de donner davantage de renseignements concernant ces Sentiers. Elle pensait qu'assez de choses avaient été dites sur cette question naturellement incompréhensible. Cependant, vu les changements fondamentaux des plans hiérarchiques, cette décision fut modifiée. Il me fut permis d'ajouter d'autres éléments à ceux déjà donnés. Ceci pour deux raisons :

    a. Le développement considérable de la conscience humaine pendant les vingt-cinq dernières années justifie une information plus ample. Tant d'aspirants furent admis sur le Sentier de Disciple et parvinrent aux ashrams, obligeant ainsi de nombreux initiés à passer sur **[18@410]** la Voie de l'Evolution Supérieure. Ceci en soi, est un événement des plus heureux, mais il rendit nécessaires de nombreuses mises au point ashramiques.

    b. A cause de ce progrès, à cause de la sensibilité accrue du mécanisme humain, et à cause des décisions que l'humanité est en train de prendre (à la suite de l'effroyable période d'épreuves de la guerre 1914-1945), la Hiérarchie – bien plus tôt qu'on ne l'avait espéré ou prévu – prépara sa manifestation sur le plan physique, ou ce qu'Elle appela "le processus d'extériorisation".

    Ceci a nécessairement engendré des problèmes, entre autres le problème strictement hiérarchique du passage de l'initié du sixième degré sur les Sentiers cosmiques. Vous découvrirez, si vous étudiez de près les trois présentations de l'enseignement (dans *Initiation Humaine et Solaire*, *Traité sur le Feu Cosmique*, et *Traité sur les Sept Rayons*), ce qui peut vous apparaître comme des contradictions ou des différences. Il n'en est pas vraiment ainsi, mais le lecteur superficiel peut croire qu'elles existent, bien que ces différences soient plus apparentes que réelles. Cela s'explique par deux raisons :

    a. La décision d' "ouvrir", au Maître qui est prêt, des initiations plus

élevées que la cinquième, et de familiariser le monde des aspirants avec celles-ci. Il est peu de chose qui ait jamais été communiqué au-delà de la cinquième initiation. Beaucoup d'initiés deviennent des Maîtres, et de nombreux disciples parviennent à la première initiation, et ce fait place les trois Grands Seigneurs qui gouvernent la Hiérarchie, devant un problème très réel.

b. Le fait de considérer la sixième initiation et non la cinquième comme Initiation de la Décision. Ici je dois indiquer l'existence d'un problème hiérarchique : l'emploi de l'aspect volonté dans le développement de l'initié. Il faut se souvenir que l'aspect premier rayon est :

Une énergie bien précise et des plus puissantes. C'est l'énergie la plus puissante de la vie planétaire, et elle est soigneusement tenue en laisse par Ceux qui sont en mesure de la manier. **[18@411]**

Le moyen par lequel le *dessein de la création* est finalement révélé.

La force qui permet à la Hiérarchie de présenter le Plan dans les trois mondes.

Le dynamisme nécessaire, par lequel le Maître "qui décide" pose le pied sur le Sentier de l'Evolution Supérieure.

C'est la réussite de l'influence de cette énergie de Shamballa sur l'humanité, lorsque l'essai fut tenté d'expérimenter son impact sans le faire réduire par la Hiérarchie, qui modifia de façon très particulière tout le cours de l'histoire spirituelle de l'humanité. Ceci n'avait pas été prévu, car – ainsi que je vous l'ai souvent dit – les Maîtres ne savent pas la direction que prendra l'humanité, et Ils n'ont pas le droit d'intervenir par l'action ou la pensée dans sa décision. Il était donc nécessaire de limiter plus nettement l'admission des initiés aux sept Sentiers ; seul un certain nombre d'initiés est nécessaire pour satisfaire à l'intention cosmique ; il fut donc décidé de rendre plus difficiles et plus strictes les règles d'admission.

N'oubliez pas, mon frère, que ce n'est pas la première fois qu'une telle chose se produit. Des changements furent opérés aux temps de l'Atlantide ; la porte d'entrée dans le règne humain fut fermée pour le règne animal et pour l'homme animal. Depuis lors, aucune unité du troisième règne n'a été admise dans le quatrième, sauf dans quelques cas et pour des raisons spéciales. Ici, néanmoins, vous avez une situation inverse. La Hiérarchie, vu sa constitution à cette époque, et du fait que relativement très peu d'êtres humains étaient membres de la Hiérarchie, ne pouvait pas influencer directement les êtres humains plus développés, ou entraîner plus d'aspirants. Elle ferma donc la porte. Cette condition particulière n'existe pas actuellement, et les grands chefs des sept Sentiers cosmiques sont aujourd'hui dans la position où se trouvait alors la Hiérarchie. Le mot d'ordre a été transmis à nos trois Grands Seigneurs – le Manu, le Christ et

le Mahachohan – via les trois Bouddhas d'Activité, celui d'agir en vue d'exiger davantage, de faire de la sixième initiation, et non de la cinquième, celle de la décision, et de présenter à ceux qui sont sur les sept rayons un plus grand éventail de **[18@412]** choix. Ainsi, les Maîtres auront neuf choix possibles lorsqu'Ils devront prendre leur décision. Ceux qui se trouvent sur certains rayons ne seront pas obligés de passer sur des Sentiers prédéterminés, mais Ils pourront avancer selon leur propre inspiration et avec plus de liberté. Le plan mental cosmique ne leur est pas interdit comme précédemment.

Tous ces changements sont dus à la réceptivité satisfaisante de notre vie planétaire s'exprimant par le règne humain à l'heure actuelle, aux processus d'évolution et à l'afflux (depuis 1825) de l'énergie de volonté émanant de Shamballa. Ceci, à son tour, est dû au progrès de Sanat Kumara lui-même, dans sa propre vie identifiée sur le Sentier cosmique qui a son origine sur le plan mental cosmique. Tout ce avec quoi nous entrons en contact, tout ce que nous connaissons est interdépendant, et le développement de la Vie où nous vivons, nous mouvons et avons notre être, affecte tous les aspects et départements de Sa manifestation, de même que la réussite du développement spirituel de l'être humain, et son aptitude à prendre contact avec son âme, produit des changements incroyables dans la personnalité et affecte tous les aspects et organes de sa petite manifestation sur le plan physique.

2. L'intelligence de l'humanité est de nature telle, actuellement, que certaines initiations antérieures n'existent plus, et le genre humain a montré qu'il possédait des pouvoirs qui lui permettront de fouler non seulement les deux Sentiers cosmiques qui leur sont ouverts actuellement, mais tous ces Sentiers s'il reçoit l'entraînement adéquat. La découverte prématurée de la libération de l'énergie atomique l'a bien démontré à la Hiérarchie.

Tous ces facteurs ont imposé une réorganisation des Plans de Shamballa dans une conférence unique, au sein de cette Chambre du Conseil beaucoup plus grande que préside notre Logos solaire. De plus grandes possibilités furent offertes aux membres de notre Hiérarchie planétaire. J'insiste sur ce point, les possibilités étaient offertes ou présentées non au quatrième règne de la nature, mais au cinquième.

Tous ces faits ont provoqué ce qui peut vous apparaître comme des divergences ou des limitations dans ce que j'ai communiqué, par **[18@413]** comparaison à ce que j'avais dit dans les volumes précédents de cette série de Traités. En réalité il n'en est pas ainsi. Le Maître de la cinquième initiation, même s'Il ne prend pas sa décision à ce moment-là, se trouve intelligemment et avec quelque compréhension devant des choix à faire, la sixième initiation et ses décisions. Il commence aussi à suivre l'entraînement particulier auquel s'applique maintenant l'enseignement du *Traité sur le Feu Cosmique*. Il lui est montré les possibilités nouvelles, les modes

de décision, et les limitations qui ne sont plus légitimes. Je voudrais signaler que ces changements sont la cause d'une joie profonde pour la Hiérarchie et les Grandes Vies de la Chambre du Conseil de Shamballa, car ils indiquent la force et la puissance de la réussite de Sanat Kumara et les progrès incroyables faits, en conséquence, dans la conscience de l'humanité ; ceci conduira aussi à de futures décisions parallèles sur le plan physique dans les affaires des hommes. Cette réussite profonde, spirituelle et mystérieuse (mystérieuse car le mental humain l'ignore) fut aussi la raison de la violente tentative des forces du mal pour prendre la domination, et de l'échec qui en résulta pour elles.

4. Le Sentier vers Sirius

J'ai souvent indiqué, dans mes différents livres, que le Soleil Sirius est étroitement lié à notre Vie planétaire. La Hiérarchie sait beaucoup de choses concernant cette relation, et la relation particulière de ce quatrième Sentier avec l'humanité, le quatrième règne de la nature, mais il est peu de chose qui puisse être communiqué au grand public. Je peux néanmoins vous dire certaines choses qui rendront peut-être les vagabondages de votre imagination créativement profitables pour vous.

Ce grand Soleil, qui est pour notre Logos solaire ce que la Monade est pour l'homme spirituel, a un rôle particulier à jouer en ce qui concerne notre terre. Ceux qui ont un sens des proportions occultes rigoureux pourraient considérer que notre minuscule planète, avec son Logos planétaire (l'un des "Dieux imparfaits" de la *Doctrine Secrète*), est trop petite pour intervenir, même de la manière la plus insignifiante, dans la conscience de cette Suprême Entité Illuminée qui est plus grande **[18@414]** même que notre Logos solaire. Cependant, c'est bien le cas. Il existe une relation très ancienne entre notre Seigneur du monde, Sanat Kumara, et le Seigneur de Sirius, et ceci en dépit de ce que notre planète n'est pas une planète sacrée. On pourrait ajouter que notre planète, dans le cycle immédiat, en raison de facteurs que j'ai dernièrement examinés avec vous, est rapidement en train de passer dans cette catégorie et que, sur les plans intérieurs et subjectivement, elle est considérée comme une planète sacrée ; les effets de cette transition, du non-sacré au sacré, ne se sont pas encore pleinement manifestés objectivement. Le mystère de cette relation est partiellement révélé à l'une des initiations les plus élevées, et les initiés s'aperçoivent alors qu'il existe, à cette relation, une raison bonne et adéquate et que les relations et événements suivants ésotériques sont simplement des conséquences :

1. La majorité des hommes libérés, et donc un grand nombre des initiés qui doivent prendre une décision, choisissent cette voie vers le centre cosmique.
2. La relation existe entre la Hiérarchie et Sirius et non entre Shamballa et ce

Soleil prodigieux. L'énergie qui est évoquée en réponse à cette relation pénètre dans la Hiérarchie via le Cœur du Soleil, créant ainsi un triangle d'énergie spirituelle, de puissance énorme. Vous avez donc :

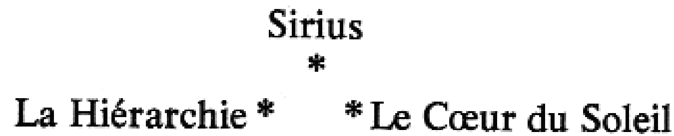

3. A mesure qu'il progresse, en prenant les initiations supérieures, l'initié s'aperçoit que deux courants majeurs d'énergie pénètrent dans notre vie planétaire :
   a. Un courant venant du plan mental cosmique et du point focal qui est à Sanat Kumara ce que le lotus égoïque, l'âme, est à l'homme spirituel ; il porte le principe de vie de notre planète et se centre à Shamballa. De là il est dispersé dans toutes les formes existant sur la planète, et nous l'appelons la VIE. Il faut se souvenir **[18@415]** que ce principe de vie incarne ou est imprégné de la volonté et du dessein de CE qui adombre Sanat Kumara, comme l'âme adombre la personnalité.
   b. Un courant d'énergie venant du Soleil Sirius ; celui-ci pénètre directement dans la Hiérarchie et apporte avec lui le principe de buddhi, d'amour cosmique. C'est, de manière mystérieuse, le principe que l'on trouve au cœur de tout atome.

   Le principe de vie suit la ligne 1.3.5.7, tandis que le flux bouddhique suit la ligne 2.4.6. Ainsi atma-buddhi devient la réalité fusionnée qui atteint son plein développement à mesure que l'évolution se poursuit. L'énergie de Sirius court-circuite Shamballa (pour employer un terme moderne) et se focalise dans la Hiérarchie. Son effet n'est ressenti qu'après la troisième initiation, bien que les Maîtres utilisent cette énergie lorsqu'Ils entraînent des disciples pour la seconde, quatrième et sixième initiation.
4. Tout le travail de la Grande Loge Blanche est gouverné à partir de Sirius ; les ashrams sont soumis à son influx cyclique ; les initiations supérieures sont prises sous l'effet de sa stimulation, car le principe de buddhi, d'amour pur (c'est-à-dire d'amour-sagesse) doit être actif dans le cœur de chaque initié avant l'initiation de la grande décision ; ce sont donc seulement les initiés de la cinquième, sixième initiation et des initiations supérieures qui peuvent travailler consciemment avec la puissante "vitalité" bouddhique qui pénètre tous les ashrams, bien qu'elle ne soit pas reconnue par le disciple moyen.
5. L'influence de Sirius n'était pas reconnue, et seule une faible partie en était nettement focalisée dans la Hiérarchie, avant la venue du Christ et sa

révélation de l'amour de Dieu à l'humanité. Il est, par excellence, l'expression d'une initiation de Sirius et c'est vers ce haut lieu qu'Il se dirigera finalement – où que puissent l'entraîner les devoirs et les obligations hiérarchiques entre aujourd'hui et ce moment-là. A l'origine, le Bouddha devait choisir ce quatrième Sentier, mais Il se trouve maintenant devant d'autres plans qui emporteront probablement son choix.

6. Sanat Kumara n'est pas sur la ligne de Sirius, mais – pour parler en symboles pas trop voilés – Lucifer, le Fils du Matin, lui est étroitement relié, d'où le grand nombre d'êtres humains qui deviendront **[18@416]** disciples de la Loge de Sirius. C'est la vraie "Loge Bleue" et, pour devenir candidat à cette Loge, l'initié du troisième degré doit devenir un aspirant humble, toutes les initiations vraies et complètes l'attendant "dans le rayonnement de ce Soleil majeur".

7. Aucun des faits ci-dessus n'indique une divergence de vue entre Shamballa et la Hiérarchie, ils ne signifient pas non plus clivage ou objectifs différents. Toute cette question se reflète sur terre dans des relations aussi mineures que celles existant entre :

   a. La Triade spirituelle et la personnalité.

   b. L'unité mentale et l'atome permanent manasique.

   c. Atma-Bouddhi.

   d. Le Christ et le Bouddha.

Ces éléments d'information, quelque peu hétéroclites, vous donneront une idée générale du rapport significatif existant entre notre petite planète sans importance et cette vaste expression de la divinité, la Vie se manifestant par Sirius. C'est une expression organisée et vitale au-delà de tout ce que l'homme peut imaginer, qui est libre de façon complètement illimitée, au-delà du pouvoir de compréhension de l'homme. Le principe de liberté est une énergie dynamique qui peut pénétrer la substance de manière unique ; ce principe divin est un aspect de l'influence que Sirius exerce sur notre système solaire et particulièrement sur notre planète. Ce principe de liberté est un des attributs de la divinité (comme la volonté, l'amour et le mental) dont l'humanité sait encore peu de chose. La liberté pour laquelle les hommes se battent est l'un des aspects les plus bas de cette liberté cosmique, qui est liée à certains grands développements dans l'évolution permettant à la vie, ou aspect esprit, de se libérer de l'impact, du contact et de l'influence de la substance.

C'est ce principe de libération qui permet à Sanat Kumara de résider sur terre et cependant de se tenir à l'écart de tous contacts, sauf du contact de Ceux qui ont foulé le Sentier de la Libération et sont maintenant libres sur le plan physique cosmique. C'est ce principe qui permet à l'initié de parvenir à l'état d' "unité isolée" ; c'est lui qui sous-tend l'Esprit de la Mort et constitue le pouvoir motivant de ce grand **[18@417]** Agent de libération ; c'est lui qui fournit le "Sentier de

pouvoir" entre notre Hiérarchie et le Soleil Sirius, et encourage la "culture de la liberté" ou de la libération qui est le motif du travail des Maîtres de Sagesse. C'est lui qui produisit le ferment et le tourbillon de conflit en des temps très lointains, lui qui est reconnu actuellement par les résultats de la loi d'Evolution, dans tous les règnes de la nature. C'est lui qui sous-tend tout progrès, lui est sous-jacent et le soutient. Cette "influence exercée mystérieusement", ce détachement de la forme, émane de Sirius et nous ne lui avons pas donné de nom ; c'est la loi dont les trois lois cosmiques – de Synthèse, d'Attraction et d'Economie – ne sont que des aspects. Aucune de ces trois lois subsidiaires n'impose de règle ou de limitation au Seigneur du Monde. La loi de Liberté, néanmoins, impose certaines restrictions, si l'on peut utiliser une expression aussi paradoxale. C'est à cause d'elle qu'Il est connu comme le "Grand Sacrifice", car (selon cette loi) Il a créé notre vie planétaire, tout ce qui est en elle et sur elle, afin d'apprendre à manier cette loi en toute compréhension, en pleine conscience, et en même temps en vue de libérer les myriades de formes de sa création.

La loi d'Economie affecte aujourd'hui l'humanité dans son ensemble, dans toutes les phases de sa vie ; la loi d'Attraction commence à acquérir une certaine influence, particulièrement dans le travail qu'entreprend la Hiérarchie ; de nombreux initiés et disciples anciens commencent à percevoir la signification de la loi de Synthèse, et réagissent à son impact. Plus tard, lorsqu'Il se dirigera vers l'un des Sept Sentiers, le Maître travaillera avec la loi de Liberté. Ceci n'est pas, comme vous pouvez vous en douter, son vrai nom car, en dernière analyse, la liberté et la libération ne sont que des *effets* de son activité. Cette loi unique et mystérieuse gouverne la Vie et les Vies sur Sirius et elle est, pour cette "sphère inconnue d'activité intelligente en fonctionnement", ce que la loi d'Economie est pour notre planète – la plus basse des lois gouvernant l'existence sous sa forme planétaire.

La loi d'Economie inclut, comme vous l'avez appris dans mes précédents ouvrages, beaucoup de lois moins importantes ou subsidiaires ; on pourrait donc dire qu'il en est de même de la loi de **[18@418]** Liberté. Avant qu'on n'ait pris conscience de l'existence d'autres attributs divins, et qu'on ne les ait reconnus comme aspects, il ne sera pas possible de donner un nom à la loi qui incarne la loi de Liberté, car il n'y a pas de mot adéquat dans notre langage. Cette information, néanmoins, reliera dans votre esprit Sirius et notre petite planète, la Terre.

La maçonnerie, telle qu'elle fut instituée à l'origine dans la nuit des temps et bien avant la dispensation juive, fut organisée sous l'influence directe de Sirius, et copiée autant que possible sur certaines de ses institutions ; elle avait aussi quelque ressemblance avec notre vie hiérarchique, vue à la lumière de l'Eternel Présent. Sa "Loge Bleue" avec ses trois degrés est reliée aux trois groupes majeurs de Vies sur Sirius, car il n'y existe pas de règnes de la nature, tels que nous en avons. Ces groupes reçoivent tous Ceux qui choisissent le quatrième Sentier, et les entraînent au mode d'existence et au type de vie existant sur Sirius. Ceci vous montrera

clairement que les moins développées des Vies sur Sirius sont – de notre point de vue – toutes des initiés de très haut degré. La maçonnerie a donc un rapport particulier avec ce quatrième Sentier. Au cours des siècles, la tradition maçonnique a été conservée, changeant de temps en temps sa nomenclature, interprétant à nouveau les Paroles de Pouvoir et, en conséquence, s'éloignant de plus en plus de sa beauté et de son intention originelles.

Le temps est venu maintenant, selon la loi cyclique et en vue de préparer l'âge nouveau, où les francs-maçons, ayant une compréhension spirituelle, doivent opérer certains changements. L'actuelle coloration juive de la maçonnerie est complètement dépassée, et a été conservée bien trop longtemps, car elle est aujourd'hui juive ou chrétienne, alors qu'elle devrait n'être ni l'un ni l'autre. Les degrés de la Loge Bleue ont une formulation entièrement juive et cela devrait être modifié. Les Degrés Supérieurs sont à dominante chrétienne bien que comportant des noms et des mots juifs. Cela aussi devrait cesser. La coloration juive est actuellement l'un des principaux obstacles à la pleine expression de l'intention maçonnique, et devrait être modifiée, tout en gardant intacts les faits, le détail et la structure du symbolisme maçonnique. Quelle que **[18@419]** soit la forme que prendra la nouvelle nomenclature (ce changement se produira inévitablement), elle aussi devra disparaître après avoir dûment rempli son office. Ainsi la transformation cyclique va se poursuivre, jusqu'à ce que la majeure partie de l'humanité, se trouvant sur le quatrième Sentier, subisse le processus initiatique sur Sirius, dont notre degré d'apprenti est un pâle reflet.

5. Le Sentier de Rayon

L'histoire de l'évolution sur terre, en ce qui concerne l'humanité, est une histoire de progrès, de décisions révolutionnaires catégoriques et de crises culminantes. Sans cette histoire, nous ne nous rendrions pas compte du progrès accompli et de la croissance régulière, bien que progressive, de la sensibilité réceptive à l'environnement, au contact, et aux impressions mentales et spirituelles. L'histoire de l'évolution est en réalité, du point de vue occulte, l'histoire de la libération de l'esprit par le moyen de formes se développant régulièrement. Leur développement méthodique, selon la demande de l'esprit, satisfait les exigences de celui-ci dans n'importe quel cycle particulier, et à tous les stades de croissance découlant de la réaction de la substance à l'impression et à l'impact spirituels.

Cet impact et cette impression se rapportent au rapprochement de la substance et de l'esprit, de la force et de la matière, et sont aussi étroitement liés à l'apparition cyclique des rayons, aux diverses influences, qualités et *intentions* de rayon, car toutes contribuent au processus évolutif par leurs cycles entrant dans l'expression manifestée ou en sortant. Il faudrait reconnaître que chaque Seigneur de rayon, tout en suivant son propre sentier de développement, a certaines caractéristiques à

exprimer et certains aspects de la vie à révéler et à manifester. L'effet de ces intentions des Seigneurs de rayon ou Vies sur notre planète est, de leur point de vue, purement accessoire et se produit sans plan préalable ; il est dû à des activités cosmiques, circulatoires et cycliques déterminées, qu'Ils exercent éternellement. Leur intention, leurs desseins ne sont donc en aucune façon reliés à l'humanité, fait que les hommes peuvent oublier.

C'est néanmoins de ces intentions de rayon que s'occupe l'Initié du sixième degré, lorsqu'Il passe sur le cinquième Sentier, ou Sentier de **[18@420]** Rayon. En premier lieu, sa décision et l'intention du Seigneur de rayon, puis finalement l'intention unie de tous les Seigneurs, sont liées de manière curieuse et unique. Le Maître qui est sur ce Sentier travaille à comprendre l'intention et les desseins de vie des Seigneurs de rayon. Beaucoup d'âmes de premier rayon se dirigent vers ce Sentier, car il existe un rapport étroit entre *la décision* à la sixième initiation et le cinquième Sentier. On pourrait s'y attendre pour deux raisons : premièrement, tout Maître est sur l'un des trois rayons majeurs et, deuxièmement, tout Maître doit développer en lui-même la compréhension du monde du Dessein cosmique. Ce rapport est basé sur l'utilisation de la volonté ; la volonté-de-pouvoir, la volonté-d'aimer, la volonté-de-savoir, à quoi s'ajoutent les quatre autres aspects de la volonté [7] qui forment la base *élémentaire* de l'entraînement donné sur ce cinquième Sentier. Les âmes venant d'autres rayons atteignent le même but et choisissent parfois ce Sentier, mais ce n'est pas celui qui, pour elles, constitue la ligne de moindre résistance, comme c'est souvent le cas pour les Maîtres de premier rayon.

Des maîtres de premier et de deuxième rayon foulent souvent ce Sentier, et chacun d'eux a une manière différente de l'aborder, une technique et un type de réalisation différents :

1. Les âmes de premier rayon doivent faire disparaître leur "unité isolée" et étudier la beauté et la valeur de la différenciation. Cette période d'entraînement est suivie d'un processus mystérieux appelé "identification multiple". Notez comment l'adjectif donne ici l'idée du grand nombre et du pluriel, tandis que le substantif exprime le concept d'unité et de singulier. Dans ces deux mots, apparemment contradictoires bien que significatifs ésotériquement, est incarné l'un des aspects de l'initiation dont l'expérience sera faite sur ce Sentier de rayon.
2. Le Maître de deuxième rayon qui décide de suivre cette voie doit faire disparaître ses tendances magnétiques et attractives, et apprendre le sens de "l'intention isolée ayant une multiplicité de buts". Je ne sais pas comment traduire autrement l'expression archaïque qui décrit l'objectif de

---

[7] *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. III (*Astrologie Esotérique*), pages anglaises 599-601.

l'entraînement du Maître sur ce Sentier. L'exclusif doit **[18@421]** devenir l'inclusif dans un monde de réalisation saisi de manière entièrement nouvelle, tandis que l'inclusif doit maîtriser la technique de l'exclusivité et devenir exclusif dans un règne nouveau de réalisation ; c'est une exclusivité qui n'a en elle pas le moindre élément de la grande hérésie de la séparativité.

Je ne peux pas ici donner même une indication quant au type et aux caractéristiques des intentions des Seigneurs de rayon que le Maître de la sixième initiation doit apprendre à comprendre. L'entraînement qui lui est donné aboutit à une autre décision très importante, qui va le placer dans un groupe de Vies, sur quelque planète sacrée ou dans quelque système solaire qui sera une correspondance de Shamballa sur notre petite planète. Shamballa représente la volonté ou le dessein de notre Logos planétaire. Le but qu'atteignent finalement les initiés (entraînés sur ce Sentier) est quelque sphère d'activité où des desseins sublimes et des intentions divines sont mises en œuvre.

6. Le Sentier du Logos lui-même

Il faut se souvenir, en abordant cette question particulièrement abstruse, que le Logos solaire est aussi éloigné (du point de vue de l'évolution) de notre Logos planétaire, que ce dernier l'est du niveau atteint par un disciple accepté. Cependant tous deux sont liés par une unité subjective et une similarité d'objectif. A certains points de la Voie de l'Evolution Supérieure, les lignes de leurs deux énergies se rencontrent et se fondent. Notre Logos solaire joue aussi un rôle particulièrement intéressant dans le développement de notre vie planétaire tout entière. Pour être clair, et tout en parlant symboliquement, Sanat Kumara pourrait être considéré comme un disciple personnel du Logos solaire, avec tout ce que cela comporte de responsabilité cosmique.

Nous avons eu beaucoup de difficulté à examiner avec compréhension le sentier foulé par Ceux des Maîtres qui ont décidé de suivre le Sentier d'entraînement en vue de devenir Logoï planétaires. Il est donc bien plus difficile et pratiquement impossible de dire quoi que ce soit concernant le Sentier suivi par ces Grands Etres qui s'entraînent à **[18@422]** devenir Logoï solaires. Sanat Kumara est l'un d'eux. Tous les Logoï planétaires ne suivent pas le Sentier de Logoï solaires, car des positions aussi sublimes les attendent ailleurs dans l'univers. Les Maîtres qui suivent ce Sentier sont vraiment rares comme je l'ai dit dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, et jusqu'ici Ils devaient pénétrer sur ce Sentier via l'évolution des anges ou dévas, puis être transférés sur le cinquième Sentier ou Sentier de rayon. Des changements ont néanmoins été effectués, et le Maître peut maintenant passer directement sur ce sixième Sentier, sans entrer dans l'évolution des dévas.

Sur ce sixième Sentier, les Maîtres à l'instruction doivent travailler avec les

dévas qui sont si fréquemment les agents mobiles du processus de création solaire. Les Maîtres qui entrent sur ce Sentier aboutissent finalement – cela fait partie de leur entraînement – à la Chambre du Conseil de quelque planète sacrée, avant de se transférer dans le groupe qui guide notre Logos solaire. Ceci, à son tour, n'est qu'une phase temporaire bien que, dans les deux cas, la durée impliquée puisse couvrir de vastes périodes, du point de vue de l'humanité. Ils travaillent avec des principes inconnus de nous sur terre, bien que deux de ces principes seront révélés plus tard ; beaucoup d'entre eux sont des facteurs dominants sur d'autres sphères et d'autres schémas planétaires plus avancés que le nôtre. Le Maître à l'instruction joue alors le rôle de gardien ou d'agent répartiteur de ces "principes d'énergie". Ainsi Vénus était la gardienne de ce que nous appelons le principe du Mental, et l'apporta à titre de pur don à l'humanité embryonnaire.

7. Le Sentier de l'Etat absolu de Fils

Comme je l'ai précédemment signalé, peu de chose peut être révélé de ce Sentier mystérieux qui conduit à un triangle formé de trois lignes d'énergie, d'efficacité différente et variant considérablement. La nature de ce triangle est celle d'une porte ouverte, offrant une occasion unique et sans précédent à Ceux qui découvrent ce Sentier. De même que l'un des sept Sentiers produit, en fin de compte, une relation avec les Pléiades, de même ce Sentier relie notre système solaire à la constellation de la Grande Ourse. Vous avez donc le triangle suivant, composé d'un courant **[18@423]** d'énergie émanant de la Grande Ourse, d'un autre courant d'énergie issu du Cœur du Soleil ou de notre Logos solaire, la base étant constituée par les sept courants d'énergie venant de nos sept planètes sacrées. La puissance et l'efficacité de ce triangle est donc unique et évidente ; il engendre une relation entre notre système, nos planètes et l'univers. Le triangle "ouvert" offre des possibilités aux Vies qui, partant de l'autre côté du triangle présenté à notre système solaire et à son contenu, cherchent à aider notre système solaire et à amener les planètes non sacrées au point de libération qui est leur but particulier. C'est par cette porte triangulaire que tous les Grands Avatars entrent dans notre système et "trouvent le Point où Ils peuvent servir".

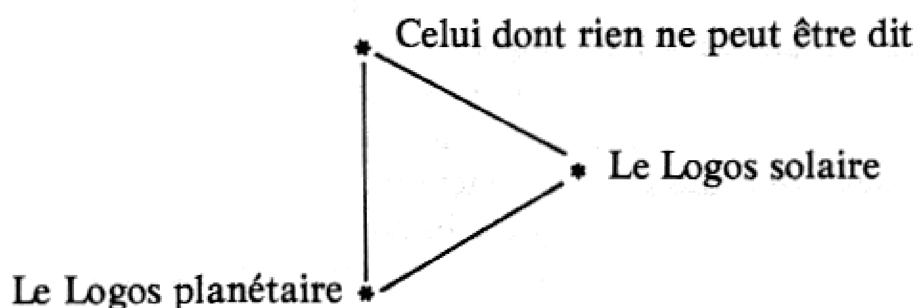

L'influx d'énergie extra-solaire est ce qui produit les sept Sentiers cosmiques. Il n'existe pas de groupe composé de sept Sentiers solaires. Dans la plupart des cas,

les Sentiers s'éloignent complètement de notre système solaire.

Si vous voulez bien étudier l'enseignement plus abstrus (plus voilé et symbolique que celui-ci) vous trouverez certaines déclarations qui – pour l'ésotériste – jetteront beaucoup de lumière sur la présentation plus simple de ce *Traité sur les Sept Rayons*. Elle est plus simple car seuls sont traités les points renfermant un germe ayant la possibilité d'éclairer le grand public. *Le Traité sur le Feu Cosmique* n'est pas écrit pour le grand public ; c'est une présentation de la vérité strictement destinée au disciple initié. *Elle est dans la ligne du premier et du troisième rayon, tandis que ce Traité aborde la question strictement dans la ligne du deuxième rayon.* Ceci est une affirmation qui mérite d'être mûrement réfléchie, et qui n'a, jusqu'ici, pas été reconnue. **[18@424]**

Parmi les changements imposés par le développement anormalement rapide du genre humain, et le relèvement subséquent des qualités des disciples, le fait est, que le Maître – se trouvant devant la sixième initiation et la prodigieuse décision qu'elle implique – n'entre plus sur le Sentier indiqué de manière complètement aveugle, comme auparavant. Il lui est donné maintenant une révélation du véritable but commun des sept Sentiers, ainsi qu'une vision des divers buts intermédiaires individuels. De là vient le nom de la cinquième initiation : "Initiation de la Révélation". Il peut ainsi prendre sa décision les yeux ouverts et non aveuglés par la gloire.

Il y a lieu ici d'élucider un point. Le niveau des moyens mentaux des disciples qui entrent est tellement plus élevé qu'il ne l'était, vu le développement mental et intuitif de l'homme, que ce fait a imposé des changements correspondants dans la Hiérarchie même. Les Maîtres qui, actuellement, avancent vers le Sentier de l'Evolution Supérieure ont aussi un développement beaucoup plus grand ; l'aspect volonté est présent à un degré important (si peu que vous puissiez vous en rendre compte) et ceci est un facteur nouveau, d'influence considérable. L'amour et l'intelligence ont caractérisé les Maîtres jusqu'à trois siècles en arrière. L'amour, l'intelligence et la volonté les caractérisent aujourd'hui. Ceci est encore une autre raison des modifications qui ont été faites, et il est intéressant de noter que le plus grand nombre de ces modifications sont dues à la réaction des hommes au travail de la Hiérarchie. C'est l'humanité qui a imposé ces événements de si grande portée ; l'humanité a aussi imposé des révélations dont on avait cru qu'elles ne pourraient pas être faites aux hommes avant des milliers d'années, ou avant l'apparition de la sixième race-racine. On peut noter un exemple de l'élargissement de l'information donnée, en ce qui concerne le deuxième Sentier. Ma présentation antérieure des sept Sentiers, dans *Initiation Humaine et Solaire*, ne faisait nulle allusion à une constellation conditionnante. Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, je dis que l'énergie pénètre dans notre système à partir d'une source inconnue, via les Gémeaux. Dans ce dernier exposé de la question, je dis **[18@425]** que la Balance est impliquée. Ainsi sur ce Sentier du Travail magnétique on trouve deux influences

fusionnées, celles des Gémeaux et celles de la Balance. Vous avez donc :

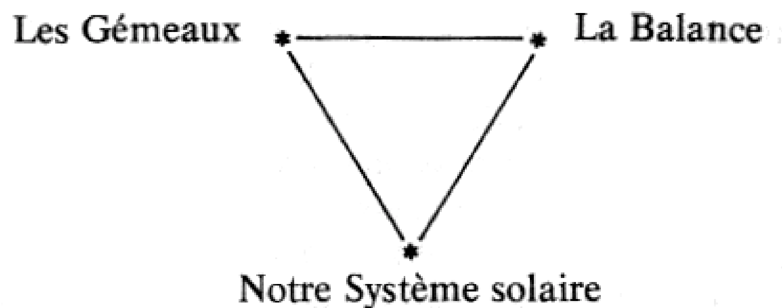

L'énergie double des Gémeaux est amenée à un point d'équilibre grâce à l'influence de la Balance, et cette énergie double et équilibrée est libérée dans notre système solaire. Ce courant pénétrant d'énergies équilibrées forme le deuxième Sentier. Je vous ai donné beaucoup de renseignements dans la déclaration ci-dessus.

J'ai demandé à A.A.B. d'ajouter, à la fin de ces instructions, un passage tiré du *Traité sur le Feu Cosmique*, car cet enseignement est comme l'apogée d'un commentaire. Je ne vais pas m'étendre là-dessus, mais si vous avez des aptitudes spirituelles d'imagination et de spéculation, vous pouvez comprendre beaucoup de choses. J'ai aussi demandé à A.A.B. d'ajouter à ces instructions les sept tableaux donnés précédemment afin de compléter et de parachever cette triple présentation. Je ne vous demande pas d'étudier ou de consacrer beaucoup de temps à l'examen des sept Sentiers. C'est dans un avenir très lointain que vous suivrez l'un d'eux, et ce serait une perte de temps. Je vous rappelle néanmoins que tout effort pour vivre avec parfaite correction, beauté et utilité, tout effort pour maîtriser le mental et parvenir à une compréhension aimante, pose les bases de la juste décision à la sixième initiation. Un jour, vous aussi, vous vous trouverez à ce point de choix unique, et c'est ce que vous faites ici et maintenant qui déterminera la voie que vous suivrez. **[18@426]**

Extrait du Traité sur le Feu Cosmique, pages anglaises 1243-1266

Les sept Sentiers, à un certain stade que l'on n'est pas autorisé à définir, deviennent les quatre Sentiers, du fait que notre système solaire est du quatrième ordre. Cette union s'effectue de la façon suivante :

Les initiés du Sentier I luttent pour rejoindre le Sentier VI.

Les initiés du Sentier II "se transmuent" jusqu'au Sentier VII.

Les initiés du Sentier III, en "perçant le voile", se trouvent sur le Sentier V.

Il reste le Sentier IV dont il n'a pas été rendu compte. Sur ce Sentier passent tous ceux qui, par une combinaison d'activité et de dévotion, atteignent le but, mais à qui manque encore le plein développement du principe manasique. Ce système étant celui de l'amour-sagesse, ou du

développement astral-bouddhique, le quatrième Sentier comprend la majorité des fils des hommes. Dans la Hiérarchie de notre planète, les "Seigneurs de Compassion" sont en plus grand nombre que les "Maîtres de Sagesse". Les premiers doivent donc passer sur le Soleil Sirius où Ils subissent une formidable stimulation manasique, car Sirius est la source d'émanation de manas. Le mystique doit y aller pour devenir ce que l'on appelle une "étincelle d'électricité mahatique".

Ces sept Sentiers n'ont rien à voir avec la nature ou l'équilibre des paires d'opposés. Ce qui les concerne c'est seulement l'unité, ce qui utilise les paires d'opposé comme facteurs de production de la LUMIERE.

Sentier I. Service Terrestre

Attributs : Sage compassion.

Source : Constellation du Dragon, via la Balance.

Méthode : Douze identifications cosmiques.

Hiérarchie : La sixième.

Symbole : Un Dragon vert sortant du centre d'un soleil flamboyant. Derrière le soleil et le surmontant, on peut voir deux piliers de chaque côté d'une porte close.

Qualité acquise : Luminosité.

Sentier II. Le sentier du travail magnétique

Attributs : Réceptivité à la chaleur et connaissance du rythme.

Source : Une constellation inconnue via les Gémeaux.

Méthode : L'entrée sur le terrain ardent. **[18@427]**

Hiérarchie : La troisième et la quatrième.

Symbole : Un bûcher funéraire, quatre torches et une étoile à cinq branches montant vers le soleil.

Qualité acquise : Vélocité électrique.

Sentier III. Le Sentier d'entraînement pour devenir Logoï planétaires

Attributs :	Vision cosmique, ouïe dévique et corrélation psychique.
Source :	Bételgeuse, via le Sagittaire.
Hiérarchie :	La cinquième.
Méthode :	Identification prismatique.
Symbole :	Une croix colorée, avec une étoile au centre, sur un fond de soleil flamboyant, surmontée par un mot Sensa.
Qualité acquise :	Vision éthérique cosmique ou clairvoyance septénaire.

Sentier IV. Le Sentier vers Sirius

Attributs :	Extase cosmique et béatitude rythmique.
Source :	Sirius, via le Soleil voilant un signe zodiacal.
Hiérarchie :	Voilée par les nombres 14 et 17.
Méthode :	Mouvement rotatoire double et danse rythmique sur le carré.
Symbole :	Deux roues de feu électrique tournant autour d'une Croix orange, avec une émeraude au centre.
Qualité acquise :	Non révélée.

Sentier V. Le Sentier de Rayon.

Attributs :	Le sens de la direction cosmique.
Source :	L'Etoile polaire via le Verseau.
Hiérarchie :	La première et la deuxième.
Méthode :	Un processus d'isolement électrique, et l'emprisonnement du magnétisme polaire.
Symbole :	Cinq boules de feu contenues dans une sphère. La sphère est formée par un serpent sur lequel est inscrit le mantram d'isolement.
Qualité acquise :	Stabilité cosmique et équilibre magnétique.

Sentier VI. Le Sentier du Logos Solaire.

Non communiqué...

Sentier VII. Le Sentier de l'Etat absolu de Fils.

Non communiqué... **[18@428]**

Analyse de la Tension mondiale

La tension dans le monde d'aujourd'hui [8] est telle, en particulier dans la Hiérarchie, qu'elle va engendrer une autre crise mondiale, peut-être la dernière, ou bien une telle accélération de la vie spirituelle de notre planète, que l'apparition des conditions du nouvel âge, longuement attendue, sera étonnamment hâtée. Je vous demande de réfléchir sérieusement à ce que je viens de dire, en vous souvenant de ce que je vous ai précédemment indiqué concernant les points de tension. Ce point de tension actuel constitue un problème majeur pour le disciple à l'instruction et donc, le thème particulier de ces instructions est singulièrement opportun.

Aujourd'hui, il y a dans le monde beaucoup de mirage ; une grande partie de ce mirage est concentrée en Russie, à cause de la jeunesse de ce peuple et de son inexpérience politique fondamentale. Les Etats-Unis aussi sont jeunes et inexpérimentés, mais pas au même point que le peuple russe. Actuellement, les Russes souffrent du mirage du pouvoir, du mirage de la planification, du mirage de ce qu'ils considèrent être un grand idéal (c'en est un en effet), du mirage du prestige et du mirage inévitable – mais éphémère – du totalitarisme. C'est ce même totalitarisme qui constitue aussi leur point le plus faible, car il conduit inexorablement à la révolte de l'esprit humain. Cet esprit humain existe en Russie exactement dans les mêmes proportions que dans n'importe quel autre pays du globe.

La liberté est un attribut essentiellement spirituel, sous-jacent à l'ensemble de l'évolution ; les hommes de partout devraient se souvenir de cette réalité qui fortifie et conditionne. La liberté a survécu à des millénaires d'oppression de la part de l'égoïsme qui réduit à l'esclavage, et elle est largement responsable, à l'heure actuelle, de la lutte à laquelle nous participons tous.

Le pays qui est le plus exempt d'égoïsme est la Grande Bretagne ; elle a de l'expérience, elle est vieille, donc mûre dans sa pensée ; elle a appris beaucoup de choses dans un temps relativement court et son **[18@429]** jugement est sain. Le pays le plus égoïste du monde actuellement est la France ; les Etats-Unis la suivent de près (bien que dans des domaines totalement différents) ; ces deux pays sont égoïstes matériellement et absorbés par le capitalisme. La Russie est égoïste aussi, mais c'est l'égoïsme d'une idée fanatique, entretenue par un peuple trop jeune et

---

[8] Ecrit en avril 1947.

sans maturité. L'égoïsme des Etats-Unis est dû aussi à la jeunesse, mais il cédera finalement à l'expérience et à la souffrance ; heureusement pour l'âme de ce grand peuple, l'avenir lui réserve beaucoup de souffrances. L'égoïsme de la France est moins excusable ; la France aussi est vieille et expérimentée ; plusieurs fois, elle a été victime des forces armées allemandes, et le crie bien haut dans le monde entier. La France oublie qu'elle a souvent envahi l'Europe Centrale au Moyen Age et que les conquêtes napoléoniennes sont de l'histoire relativement moderne. Son destin mauvais (c'est ainsi qu'elle le juge) lui donne néanmoins l'occasion de devenir spirituelle dans sa vie et dans ses attitudes, au lieu de demeurer exagérément et intellectuellement matérielle, même si son intellect est brillant. Elle n'a pas encore appris sa leçon et montre jusqu'ici peu de tendance à l'apprendre. La tension, les privations économiques et l'inquiétude lui apprendront peut-être quelque chose ; le résultat en sera la stabilité.

La destinée du disciple mondial, l'humanité, est entre les mains des Etats-Unis, de la Grande Bretagne, de la Russie, et aussi de la France. L'humanité est passée par des épreuves préparatoires à la première initiation ; elles ont été dures et cruelles, et ne sont pas entièrement terminées. Les Seigneurs du Karma (au nombre de quatre) travaillent aujourd'hui par l'intermédiaire de ces quatre Grandes puissances ; c'est néanmoins un karma qui cherche à libérer, comme tout karma. Dans la crise qui s'approche, une vraie vision, une liberté nouvelle, et un horizon spirituel plus large peuvent être atteints. Cette crise, si elle est correctement tenue en main, n'atteindra pas forcément la même horreur.

La zone de difficulté – ainsi que chacun le sait – est le Proche-Orient et la Palestine. Les Juifs par leurs activités illégales et terroristes ont instauré des fondements de grande difficulté pour ceux qui cherchent à promouvoir la paix mondiale. Ainsi qu'un membre juif de mon ashram le signalait (et je le félicite de sa vision d'âme) les Juifs ont de nouveau partiellement ouvert la porte aux Forces du mal qui, à **[18@430]** l'origine, ont travaillé par l'intermédiaire de Hitler et de son gang pervers. La porte n'avait pas été complètement "scellée", et c'est le rôle de la sagesse que de le découvrir à temps. Ces Forces du mal travaillent dans un triangle du mal dont un sommet se trouve aux Etats-Unis dans le mouvement sioniste, un autre en Europe Centrale et le troisième en Palestine. La Palestine n'est plus une Terre Sainte et ne devrait pas être considérée comme telle.

Je souhaite que vous gardiez ces points à l'esprit lorsque vous étudiez le tableau mondial. Ce tableau prend forme et mérite d'être reconnu. Il implique les Juifs (qui ne sont pas une nation, mais un groupe religieux), le Proche-Orient et la Russie. Sur les cartes existant dans les archives de la Hiérarchie spirituelle, toute la région du Proche-Orient et de l'Europe – Grèce, Yougoslavie, Turquie, Palestine, Etats arabes, Egypte et Russie – est surmontée d'un lourd nuage. Ce nuage peut-il être dissipé par la pensée juste et les plans élaborés par la Grande Bretagne, les Etats-Unis et la majorité des Nations Unies ou va-t-il se déchaîner en un désastre

mondial ? Présente-t-il une tâche trop difficile pour que ce disciple inexpérimenté qu'est l'humanité puisse la tenir en mains.

Ce que je viens d'écrire donne une image de la vraie situation. La Grande-Bretagne s'y trouve temporairement affaiblie et inefficace (excepté par la pensée claire de son peuple et sa maturité politique). Les Etats-Unis s'y trouvent non habitués au pouvoir, quelque peu arrogants, avec un fort complexe de supériorité, inexpérimentés et cependant très bien intentionnés et fondamentalement sains. C'est la masse du peuple qui pense de manière saine, non leurs représentants au Congrès.

Ce n'est pas à moi de vous dire ce qui va arriver, bien que la Hiérarchie le sache. L'humanité (comme tous les disciples) doit être laissée entièrement libre de déterminer sa propre destinée. L'humanité n'a pas encore appris la dure leçon que tous les disciples doivent apprendre, soit la leçon de la vie double de l'homme dont l'âme fonctionne et dont le cerveau physique a conscience de ce fait en permanence. **[18@431]**

La Dualité de la Vie dans le Processus Initiatique

Dans mes nombreux livres, j'ai dit relativement peu de chose du cerveau et de sa relation avec la personnalité et l'âme. Il n'est pas possible de m'étendre vraiment sur ce thème ici, mais je vais faire certaines déclarations sans lesquelles tout le processus de dualité de la vie serait très difficile à expliquer. Je vais résumer ce que j'ai à dire sous forme de trois déclarations fondamentales :

1. Le cerveau est un appareil des plus délicats de réception et de transmission.
    a. Il est réceptif à l'information qui lui est relayée par les sens, à partir du plan émotionnel et du plan mental.
    b. Par son intermédiaire, la personnalité inférieure prend conscience de son environnement, de la nature de ses désirs, de ses particularités mentales, ainsi que des états émotionnels et des pensées des personnes rencontrées dans l'entourage.
2. Le cerveau est surtout conditionné par le système endocrinien, beaucoup plus, en fait, que les endocrinologistes ne sont prêts à l'admettre :
    a. Il est puissamment conditionné par trois glandes majeures qui se trouvent en étroite relation avec la substance cervicale. Ce sont le corps pituitaire, la glande pinéale, et la glande carotide.
    b. Celles-ci forment un triangle, pratiquement non relié chez l'homme moyen et étroitement relié chez l'homme spirituel.
    c. Ces glandes sont les correspondances objectives des trois centres énergétiques au moyen desquels l'âme ou l'homme spirituel occupant

ses véhicules physiques, les gouverne.

d. Quand la relation est étroite entre les trois glandes – comme c'est de plus en plus le cas en ce qui concerne les disciples – il s'établit un triangle d'énergies en circulation.

e. Ce triangle, par la glande carotide située dans la moelle **[18@432]** allongée, est mis en relation avec d'autres glandes et centres.

3. Le cerveau, en tant que transmetteur, devient un puissant agent de direction.

   a. En tant que récepteur et transmetteur de la pure énergie ou de la vie, il utilise la glande carotide, gouvernée par le centre alta-major, et établit une relation étroite avec le cœur et le centre du cœur.

   b. En tant que récepteur de l'énergie mentale, ou énergie de l'âme, c'est le centre ajna qui devient l'agent directeur ; c'est le centre qui gouverne le corps pituitaire.

   c. Ces énergies sont reçues via le centre de la tête qui gouverne la glande pinéale. L'énergie émotionnelle pénètre le système de la personnalité via le centre du plexus solaire, où elle gouverne, où elle est transmuée et élevée.

C'est ce triple mécanisme de la tête – à la fois objectif et subjectif – qui utilise le cerveau physique en tant qu'agent de réception et de transmission. C'est lui qui est amené à une activité créatrice et donc passe sous la domination du disciple à l'instruction ou en voie de préparer l'initiation. Jusqu'ici je n'ai pas insisté là-dessus, et je n'ai pas l'intention de le faire, car il n'est pas souhaitable que le disciple ou l'aspirant intervienne délibérément et consciemment dans le mécanisme de la tête. Qu'il apprenne à maîtriser et à employer consciemment le mental ; qu'il entraîne son mental à recevoir des communications à partir de trois sources :

Les trois mondes de la vie ordinaire, permettant ainsi au mental d'agir en tant que "sens commun".

L'âme, devenant ainsi consciemment le disciple, le travailleur de l'ashram, illuminé par la sagesse de l'âme, et remplaçant progressivement la connaissance acquise dans les trois mondes. Cette connaissance, correctement appliquée, devient sagesse.

La Triade spirituelle, jouant le rôle d'intermédiaire entre la Monade et le cerveau de la personnalité. Ceci peut finalement survenir **[18@433]** car l'âme et la personnalité sont fusionnées, et fondues en une seule unité active qui, à son tour, remplace ce que par une expression erronée nous appelons l' "âme". La dualité prend alors la place de la triplicité originelle.

Il était nécessaire de faire ces remarques un peu élémentaires, et de clarifier ces points, si l'on veut arriver à une vraie compréhension de ce qui constitue la dualité

de la vie du disciple ou du Maître, et de ce qui les différencie.

L'une des épreuves du processus initiatique est une épreuve jusque là totalement inattendue. Les expériences que l'on attend et auxquelles on s'est préparé ne constituent pas de véritables épreuves dans le vrai sens ésotérique du mot. La véritable épreuve – imposée avec une rigueur croissante au fur et à mesure que sont prises les initiations – permet de voir dans quelle mesure l'initié est capable de retenir et de conserver, dans la conscience de son cerveau, les faits enregistrés dans les différents mondes ou sur les différents plans de conscience, à savoir, les trois mondes de l'effort humain et le monde de la conscience de l'âme, ou ces deux mondes et le monde de l'ashram, ou encore ces mondes et l'activité de la Hiérarchie elle-même, envisagée comme un tout complet ; ou bien encore tous ces mondes et celui de l'expérience de la Triade jusqu'à ce que soit atteinte une véritable continuité de conscience, pouvant être enregistrée et maintenue et allant directement de la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde jusqu'aux Maîtres qui fonctionnent dans un corps physique, et doivent donc utiliser le cerveau physique. Dans chaque cas, l'épreuve (afin d'être subie correctement) *doit* impliquer la conscience du cerveau ; les faits enregistrés sur les plans subtils doivent en même temps être correctement enregistrés reconnus et interprétés sur le plan physique.

Vous devez voir vous-même que c'est une indication majeure et des plus nécessaires d'une prise de conscience en développement ; un Maître doit être conscient à tout moment, sur n'importe quel plan et à volonté. Vous verrez aussi de toute évidence qu'il s'agit d'une perception croissante, grandissante, à laquelle les stades intermédiaires entre les initiations préparent l'initié. Progressivement, chacun des cinq sens, plus le sens commun (le mental), doit prouver l'efficacité de sa correspondance **[18@434]** supérieure et donc d'un appareil subtil en développement. Grâce à cet appareil, l'initié est mis en contact avec des zones grandissantes de "l'état d'esprit divin" ou conscience planétaire, jusqu'à ce que "le mental qui existe chez le Christ" devienne vraiment le mental de l'initié, avec tout ce que ces termes impliquent de sens et de signification ésotérique. Conscience, Sensibilité, Prise de conscience, Rapport planétaire, Conscience universelle – voici les mots que nous devons examiner alors qu'ils se développent l'un après l'autre et dans leur sens véritablement ésotérique.

Vous avez là un tableau vaste et général, impliquant le but, les moyens, le point d'épreuve et le cerveau physique ; ce sont quatre facteurs qui ont reçu peu ou pas d'attention dans les ouvrages sur l'occultisme concernant l'initiation. Ils sont néanmoins d'importance majeure. J'en traite ici à cause du stade de développement atteint aujourd'hui par le mental humain, parce qu'il y a une relation toujours plus étroite avec le cerveau physique et parce que, maintenant, tant d'aspirants sont prêts à fouler le Sentier du Disciple, le Sentier de l'Entraînement à l'Initiation. Ils sont maintenant en mesure de travailler consciemment à la tâche d'un processus double et constant de reconnaissances spirituelles et physiques.

La Dualité de la Vie du Disciple

J'ai divisé ce thème en deux parties car la dualité dont le Maître fait preuve et celle que révèle le disciple ne sont *pas* identiques ; il ne s'agit pas de la même chose à des points distincts de progression. La question, lorsqu'on l'aborde pour la première fois, paraît relativement simple, mais, en l'examinant de plus près, elle présente de grandes et inattendues différences.

En ce qui concerne la dualité de la vie du disciple, les facteurs impliqués sont la *personnalité* triple (avec prise de conscience ou conscience d'observation centrée dans le cerveau), *l'âme* qui tout d'abord semble être le but ultime de réalisation, mais qui plus tard est considérée simplement comme un système ou ensemble d'attributs spirituels fusionnés, et l'aspect inférieur de la Triade spirituelle, le *mental abstrait*. Le disciple pense que s'il peut atteindre la conscience immédiate et **[18@435]** fusionnée de ces trois facteurs, il est parvenu au but ; il comprend aussi que cela implique la construction de l'antahkarana. Tous ces facteurs, pour qui vient d'être admis sur le Sentier du disciple et qui vient de trouver sa place dans un ashram semblent être une entreprise suffisamment difficile qui absorbe tous les pouvoirs qu'il possède.

Cela est vrai jusqu'à la troisième initiation ; ces objectifs, leur fusion consciente, ajoutée à la reconnaissance des plans de conscience divine où tous l'admettent, indiquent au disciple sa tâche et l'occupent pleinement. Aux reconnaissances qui interviennent, il lui faut ajouter la capacité croissante de travailler sur tous les plans de conscience impliqués, en se souvenant toujours qu'un plan et un état de conscience sont termes synonymes, et qu'il fait des progrès en prenant conscience, en construisant l'antahkarana, en s'exerçant à titre de travailleur hiérarchique dans l'ashram, en se familiarisant avec des environnements spirituels nouveaux et révélateurs, en élargissant son horizon, en se stabilisant sur le Sentier, et en vivant sur le plan physique la vie d'un homme intelligent dans le monde des hommes. Il ne manifeste pas de particularités bizarres, mais se montre homme de bonne volonté, d'intelligence bienveillante, de bonté inaltérable, et d'intention spirituelle inchangeable et rigoureuse. Est-ce un objectif suffisant pour le disciple ? Cela semble-t-il impossible à réaliser ? Pouvez-vous entreprendre de satisfaire à de telles conditions et réussir ?

Bien sûr vous le pouvez, car le facteur temps intervient et le disciple est libre de se soumettre à ces contraintes, particulièrement dans les premiers stades de son discipulat. C'est ce qu'il fait habituellement au début, ne sachant pas comment faire autrement, mais la rapidité ou caractère sattvique, ou rythmique, de la vie spirituelle change finalement cette attitude. Le disciple travaille alors sans véritable conscience du temps, sauf dans la mesure où celui-ci affecte d'autres personnes et ses compagnons sur le plan physique.

Au début, le disciple enregistre lentement ce qui est ressenti ou vu sur les plans

subtils ou plan de l'âme ; il faut du temps pour que la connaissance ou les contacts acquis pénètrent des niveaux élevés **[18@436]** jusqu'au cerveau physique. Ce fait (lorsqu'il le découvre) tend à bouleverser sa conscience du temps, et le premier pas est donc franchi sur le sentier de "l'absence de temps", en termes symboliques. Il acquiert aussi la capacité de travailler avec plus de rapidité et de coordination mentale que l'homme intelligent ordinaire ; de cette manière il apprend les limitations du temps en tant que condition du cerveau ; il apprend aussi à les neutraliser et à travailler de telle manière qu'il en fait plus dans un temps limité que cela n'est possible pour l'homme moyen, si ardemment qu'il poursuive l'effort. Le fait de surmonter le temps et de faire preuve de rapidité spirituelle indique que la dualité de la vie de disciple remplace la vie intégrée de la personnalité bien que cela, à son tour, conduise à une synthèse encore plus grande et à une intégration plus élevée.

La dualité de la vie de tous les disciples produit aussi une rapidité d'interprétation mentale qui est essentielle au sain enregistrement de la vie phénoménale des différents plans et états de conscience supérieurs. N'oubliez pas que tous nos plans sont des sous-plans du plan cosmique physique, et donc de nature phénoménale. Lorsque le contact est pris, l'enregistrement effectué, et que la connaissance est transmise au cerveau physique, via le mental, cela doit toujours s'accompagner d'une interprétation vraie et d'une reconnaissance correcte "des choses telles qu'elles sont". C'est là que celui qui n'est pas disciple et celui qui est psychique inférieur s'égarent, car leur interprétation est presque toujours fondamentalement fausse ; il faut du temps (lorsqu'on entre dans ce cycle de limitation) pour interpréter avec intelligence et enregistrer véritablement les contacts perçus par la conscience. Quand le facteur temps ne domine plus, les interprétations enregistrées par le cerveau sont infailliblement correctes. Je viens de vous donner une information majeure.

Vous voyez donc que, au début du processus d'initiation, le facteur temps est noté par l'initié ainsi que par les Maîtres qui présentent ce dernier. Un exemple de pénétration lente de l'information, du plan de l'initiation jusqu'au cerveau physique, peut être observé dans le fait que très peu d'aspirants et de disciples enregistrent le fait qu'ils ont déjà pris la première initiation, la naissance du Christ dans le cœur. Il est **[18@437]** évident qu'ils l'ont prise, vu qu'ils foulent délibérément le Sentier, qu'ils aiment le Christ quel que soit le nom qu'ils lui donnent, et s'efforcent de servir et d'aider leurs semblables ; ils sont cependant encore surpris quand on leur dit que la première initiation se situe pour eux dans le passé. Ceci est dû entièrement au facteur temps, entraînant une inaptitude à se remémorer les événements passés avec exactitude, à la fausse humilité (inculquée par l'Eglise chrétienne, dans son effort pour maintenir les gens subjugués par l'idée de péché) ainsi qu'à la conscience d'anticipation des aspirants moyens, entièrement tournée vers l'avenir. Quand une vraie perspective et un point de vue équilibré seront atteints, et que la conscience de

l'Eternel présent commencera à pénétrer leur entendement, alors le passé, le présent et l'avenir seront perdus de vue dans la conscience de "l'inclusivité du moment qui EST". Les limitations du temps prendront alors fin, et la loi de Karma sera neutralisée ; elle est à présent si étroitement liée au passé et à l'avenir. La dualité de la vie du disciple prendra alors fin, cédant la place à la dualité cosmique du Maître. Le Maître est libéré des limitations du temps, mais pas de celles de l'espace, car l'espace est une Entité éternelle.

Vous voyez donc la grande nécessité d'une insistance constante, à ce stade de l'entraînement de l'aspirant moyen, sur le besoin *d'alignement*, ou création d'un canal de relation directe allant du cerveau au point de contact désiré. A cet alignement acquis par l'entraînement, doit finalement s'ajouter la construction de l'antahkarana et son utilisation subséquente dans un système grandissant d'alignements. L'antahkarana doit être terminé et un contact direct doit être établi avec la Triade spirituelle au moment où a été prise la troisième initiation. Suit alors la quatrième initiation, avec la destruction du corps égoïque (causal ou de l'âme) résultant de la fusion complète de l'âme et de la personnalité. La dualité de la vie du disciple cesse.

La Dualité de l'Existence du Maître

Je souhaite que vous notiez la différence entre les deux têtes de **[18@438]** chapitre. Pour l'une je parle de *dualité de la vie du disciple*, et pour l'autre de *dualité de l'existence du Maître*. Cette distinction est délibérée. Le disciple vit dans les trois mondes et jusqu'à la troisième initiation, il manifeste sa vitalité strictement en relation avec l'âme et la personnalité et donc strictement avec le monde phénoménal et avec les divers niveaux du plan cosmique physique dense.

Le Maître fonctionne sur le plan de l'EXISTENCE, et manifeste le fait qu'Il EST éternellement, qu'Il *existe* en tant qu'aspect divin sur les niveaux sans formes des plans éthériques cosmiques. C'est une chose très différente de la vie du disciple et à laquelle a été prêté peu d'attention. Existence, Vie essentielle, Energie dynamique, Feu électrique sont tous caractéristiques des initiations supérieures ; ils ont des distinctions fondamentales entre leur constitution et leur mode d'expression vitale, et celles des êtres qui vivent, qui sont en voie de devenir, qui expriment la qualité, et qui fusionnent le feu solaire et le feu par friction. L'Existence n'est pas de même nature que le Devenir ou la qualité de l'Apparence. C'est surtout une question d'accentuation. Le Maître a synthétisé en lui-même tout ce que le disciple en progrès souhaite exprimer, tout ce qui est possible comme Expansion, en mettant, de plus, l'accent sur l'aspect dynamique de la vie, et sur son aptitude à demeurer immuablement dans l'Existence pure. Ici de nouveau, j'ai peine à exprimer ce pour quoi on ne peut trouver aucun terme.

Chez le Maître, tous les aspects divins se révèlent capables d'être exprimés, en

accord avec le temps présent dans cette ronde et cette chaîne particulière (pour employer l'ancien symbolisme de la Doctrine Secrète) et par toute expression raciale. Ces caractéristiques divines – vues sous l'angle du temps et de l'espace – se révèlent sous une forme relative ; des cycles et périodes futurs révéleront ces aspects sous une forme encore plus parfaite. Mais la relativité en cette matière ne nous concerne pas réellement, et la perfection est – du point de vue du disciple contemporain – exactement ce que nous entendons par perfection. Les Maîtres savent néanmoins qu'une manifestation plus intense et plus profonde de la divinité est potentiellement possible, mais cela ne leur **[18@439]** cause aucun souci, ni tension, ni anxiété, ni aspiration ardente ; Ils connaissent, comme aucun disciple ne peut les connaître, les mécanismes de la loi de l'Inévitabilité. Cette loi – accompagnée de la loi de Service – donne libre essor aux Maîtres à la sixième initiation dans un champ plus vaste d'expérience, avec toutes les qualités et les atouts divins tellement développés chez eux qu'Ils savent que leurs moyens sont à la hauteur de l'entreprise et qu'Ils peuvent sans hésitation ni souci franchir les degrés nécessaires suivants.

C'est pénible pour le disciple – luttant contre le mirage et l'illusion – de se rendre compte que les initiations supérieures sont exemptes de tout souci, de toute réaction émotionnelle ou centrée sur soi, face au travail à venir ou au côté forme de la manifestation. C'est presque impossible pour le néophyte d'envisager le moment où il sera libéré de toute réaction engendrée par la vie sur le plan cosmique physique dense, et de toutes les limitations de la vie dans les trois mondes. Aujourd'hui, l'aspiration offre une source constante d'anxiété et d'interrogations, de réflexions pénibles et d'ambition spirituelle survoltée, avec ses limitations subséquentes et ses moments où l'échec est ressenti. Le Maître a laissé tout cela derrière lui, sachant que même cette prétendue "réceptivité spirituelle" est une forme d'attitude centrée sur soi-même. En fin de compte – et les disciples devraient tirer courage et espoir de cette déclaration – toute cette réaction déchirante à l'impulsion spirituelle sera, par lui, laissée en arrière. Le Maître connaît la Loi et Il est entièrement libéré de toute considération de l'équation temps, en ce qui le concerne. Il ne tient compte du temps que dans la mesure où celui-ci affecte la réalisation du Plan dans les trois mondes.

La dualité de l'existence du Maître comporte ce que nous pourrions appeler deux pôles : celui de la conscience monadique, quelle qu'elle soit, et celui de la forme créée par lui, qu'Il peut utiliser en tant que membre de la Hiérarchie et travailleur dans les trois mondes de l'entreprise humaine. Je voudrais ici vous rappeler qu'il y a de nombreux groupes et types de Maîtres et que la plupart d'entre eux sont tout à fait inconnus des étudiants de l'occultisme, qu'il s'agisse de leur travail, de la rumeur ou de la connaissance des nombreux processus évolutifs, le processus **[18@440]** humain n'étant que l'un d'entre eux. Tous les Maîtres ne travaillent pas dans les trois mondes. Tous les Maîtres n'ont pas besoin et ne

possèdent pas de corps physique ; tous les Maîtres n'ont pas "le visage tourné vers le règne de la lumière obscure, mais beaucoup font face, pendant des siècles, à la lumière froide et claire de l'existence spirituelle" ; tous les Maîtres ne font pas les sacrifices (et il ne le leur est pas demandé) impliqués par le travail au bénéfice du quatrième règne de la nature. Toutes les âmes libérées ou limitées ne constituent pas le royaume de Dieu dans le sens où nous l'entendons ; ce terme est limité aux âmes qui informent les membres de la famille humaine ; tous les Maîtres ne travaillent pas sous les ordres du grand Bouddha d'Activité responsable devant Sanat Kumara, de la réalisation du Plan concernant l'humanité. Ce Bouddha travaille par l'intermédiaire des trois Grands Seigneurs de l'ashram éternel de Sanat Kumara, mais ses deux frères ont chacun un travail également important et sont responsables – comme lui – devant la Chambre du Conseil. Chacun d'eux travaille aussi au moyen d'un triangle d'énergies, avec des forces subsidiaires groupées agissant dans sept départements différenciés en quarante-neuf départements mineurs, comme l'ashram que nous appelons la Hiérarchie. N'oubliez pas qu'il y a de nombreuses Hiérarchies, la Hiérarchie humaine n'étant que l'une d'elles.

Tout ce thème est très complexe et cependant en même temps si simple que, lorsque la simplicité de la constitution planétaire est vraiment comprise et que les discussions du mental concret sont complètement surmontées, le Maître libéré entre dans un monde d'effort spirituel, libéré des formes, des symboles et des voiles qui cachent la vérité fondamentale et le mystère sous-jacent.

L'Existence est simple, libre, sans entraves, et c'est dans ce monde que le Maître évolue et travaille. Le Devenir est complexe, emprisonnant, limité, plein d'entraves, et c'est dans ce monde que les disciples et les initiés mineurs vivent, se meuvent et ont leur être. Le Maître travaille simultanément dans deux mondes ou états de conscience ; à savoir, celui qui est relié à l'existence pure, à la vie sans entraves des plans gouvernés par la Monade, et celui qui est gouverné par la Hiérarchie. Là seul le Plan absorbe son attention. Il traite en sécurité de la "simplicité qu'est **[18@441]** Shamballa "et de sa sphère ou aura d'influence, "ainsi que du champ de relations nourries à partir de l'ashram du Christ". Je cite là l'un des Maîtres qui s'efforçait d'expliquer à un disciple la simplicité de la vie que le Maître exprime.

La Science de L'Antahkarana

Alors que nous commençons l'examen de la "dualité de la vie du processus initiatique", je voudrais attirer votre attention sur les termes employés, et en particulier sur leur signification concernant le *processus initiatique*. Il ne s'agit pas, comme nous le verrons, de l'effort du disciple pour vivre simultanément la vie du monde spirituel et la vie pratique du service sur le plan physique, mais entièrement de la préparation du disciple à l'initiation, et donc de sa vie et de ses attitudes

mentales.

On pourrait considérer que cette déclaration concerne, en premier lieu, les deux aspects majeurs de sa vie mentale et non la vie de relation entre âme et personnalité. Il convient donc, en conséquence, de voir l'existence d'une dualité dans la conscience du disciple, ses deux aspects existant côte à côte :

1. La vie de sa conscience par laquelle il exprime l'attitude de l'âme, la prise de conscience et la conscience de l'âme, par le moyen de la personnalité *sur le plan physique* ; il apprend à l'enregistrer et à l'exprimer *consciemment*.
2. La vie intensément privée et purement subjective dans laquelle lui – personnalité pénétrée par l'âme – orienté sur le plan mental met en rapport de plus en plus étroit :
    a. Son mental inférieur concret et le mental supérieur abstrait.
    b. Lui-même et le Maître de son groupe de rayon, développant ainsi la conscience ashramique.
    c. Lui-même et la Hiérarchie dans son ensemble, prenant de plus en plus conscience de la synthèse spirituelle sous-jacente aux ashrams unis. De cette manière, il s'approche consciemment et assidûment du Centre radieux de cet ashram solaire, le Christ lui-même, le premier Initiateur. **[18@442]**

Cette vie intérieure avec ses trois objectifs lentement révélés, concerne essentiellement la vie de préparation à l'initiation.

Il n'y a pas d'initiation pour le disciple tant qu'il n'a pas commencé à construire consciemment l'antahkarana, établissant ainsi une relation étroite entre la Triade spirituelle et le mental en tant qu'aspect supérieur des trois mondes. Plus tard, il met son cerveau physique en mesure d'être un agent d'enregistrement sur le plan physique, manifestant ainsi un alignement clair et un canal direct allant de la Triade spirituelle au cerveau via l'antahkarana qui a relié le mental supérieur et le mental inférieur.

Ceci implique beaucoup de travail, une grande capacité d'interprétation et un grand pouvoir de visualisation. Je choisis mes mots avec soin. Cette visualisation ne s'applique pas nécessairement à la forme ou aux présentations mentales concrètes ; elle concerne la sensibilité symbolique qui exprime en l'interprétant la compréhension spirituelle, fournie par l'intuition naissante – agent de la Triade spirituelle. La signification de ceci devient plus claire à mesure que le travail se poursuit. C'est difficile pour celui qui commence le travail de construction de l'antahkarana de saisir le sens de la visualisation vu qu'elle est liée à une réceptivité grandissante de ce que le groupe ashramique lui communique, à sa vision naissante du Plan divin tel qu'il existe en réalité, et à ce qui lui est confié en tant qu'*effet* ou

résultat de chaque initiation successive. Je préfère le mot "effet" au mot "résultat" car l'initié travaille de plus en plus consciemment avec la loi de Cause à Effet, sur les plans autres que le plan physique. Nous utilisons le mot résultat pour exprimer les conséquences de cette grande Loi cosmique telles qu'elles se manifestent dans les trois mondes de l'évolution humaine.

C'est en rapport avec cet effort que l'initié découvre la valeur, l'utilisation et le dessein de l'imagination créatrice. Finalement, cette imagination créatrice est tout ce qui lui reste de la vie astrale, active, intensément puissante, qu'il a vécue pendant tant de vies. A mesure que l'évolution se poursuit, son corps astral devient un mécanisme de transformation, le désir étant transformé en aspiration, elle-même **[18@443]** transformée en une faculté d'expression intuitive grandissante. La réalité de ce processus est démontré par l'apparition de la qualité fondamentale qui a toujours été inhérente au désir même : la qualité d'imagination de l'âme, mettant en œuvre le désir et devenant une faculté supérieure de création à mesure que le désir passe à des états de conscience toujours plus élevés et conduit à des réalisations toujours plus hautes. Cette faculté invoque en fin de compte les énergies du mental, et le mental, ajouté à l'imagination, devient avec le temps un grand agent d'invocation et de création. C'est ainsi que la Triade spirituelle est mise en rapport avec la personnalité triple.

Je vous ai dit, dans des ouvrages précédents, que fondamentalement le plan astral n'existe pas en tant que partie du Plan divin ; c'est fondamentalement le produit du mirage, de kama-manas, mirage que l'humanité a créé et dans lequel elle vit depuis les premiers jours de l'Atlantide. L'effet d'un contact croissant avec l'âme n'a pas été simplement de disperser les brumes du mirage, mais il a servi aussi, en conséquence, à consolider et à utiliser effectivement l'imagination avec sa faculté créatrice toute puissante. L'énergie créatrice, lorsqu'elle est mise en œuvre par un mental illuminé (avec sa faculté de créer des formes-pensées) est alors utilisée par le disciple, afin d'obtenir des contacts plus élevés que ceux avec l'âme, et de mettre sous forme symbolique ce dont il prend conscience par le moyen d'une ligne d'énergie – l'antahkarana – qu'il crée régulièrement et scientifiquement.

On pourrait dire aussi (de façon également symbolique) qu'à chaque initiation il met à l'épreuve ce pont de raccordement et découvre progressivement la solide valeur de ce qu'il a créé sous l'inspiration de la Triade spirituelle et à l'aide des trois aspects du mental (le mental abstrait, l'âme ou Fils du Mental et le mental inférieur concret), avec la coopération intelligente de sa personnalité, pénétrée par l'âme. Dans les stades de début de son travail d'invocation, l'instrument utilisé est l'imagination créatrice. Cela lui permet dès le début d'agir *comme s'il* était capable de créer ainsi ; puis quand la conscience imaginative **[18@444]** "*comme si*" n'est plus nécessaire, il prend conscience – avec espoir et expectative spirituelle – de ce qu'il a cherché à créer ; il découvre que c'est un fait existant et il sait, au-delà de toute controverse, que "la foi est la substance des choses que l'on espère, et la

preuve des choses que l'on ne voit pas."

Construction de l'Antahkarana

Nous n'allons pas traiter ici de l'enseignement introduisant à la science de l'Antahkarana, car l'étudiant le trouvera dans le livre *Education dans le Nouvel Age*. Cette présentation préliminaire devrait être étudiée avant d'aborder le stade plus avancé qui commence ici. Examinons maintenant peu à peu cette science qui se révèle déjà être une source utile d'expérimentations et d'essais.

L'âme humaine (contrairement à l'âme fonctionnant dans son propre domaine, exempte des limitations de la vie humaine) est emprisonnée et susceptible d'être gouvernée par les trois énergies inférieures pendant la plus grande partie de son expérience. Puis, sur le Sentier de Probation, l'énergie double de l'âme commence à être de plus en plus active, et l'homme cherche à utiliser son mental consciemment et à exprimer l'amour-sagesse sur le plan physique. Ceci est une simple constatation de l'objectif de tout aspirant. Quand les cinq énergies commencent à être utilisées consciemment et avec sagesse dans le service, un rythme est alors établi entre la personnalité et l'âme. C'est comme si un champ magnétique était établi et que ces deux unités vibratoires et magnétiques, ou énergies groupées, pénétraient dans leur champ réciproque d'influence. Au début cela n'arrive que de temps en temps et rarement ; plus tard cela survient de manière plus constante. C'est ainsi que le sentier de contact est établi et devient finalement la ligne de moindre résistance, "la voie de l'approche familière" comme on l'appelle parfois. C'est ainsi qu'est construite la première partie du pont, l'antahkarana. Lorsque la troisième initiation est un fait accompli, cette Voie est terminée, et l'initié peut passer à volonté à des mondes plus élevés laissant les mondes inférieurs loin derrière lui ; ou il peut revenir et passer sur la voie conduisant de l'obscurité à la lumière, de la lumière à l'obscurité, et des mondes inférieurs au domaine de la lumière. **[18@445]**

Ainsi, les deux ne font qu'un, et la première grande union sur le Sentier de Retour est effectuée. Il faut alors parcourir le deuxième stade de la Voie conduisant à une seconde union d'importance encore plus grande, en ce qu'elle conduit à la libération complète des trois mondes. Il faut se souvenir qu'à son tour l'âme est une union de trois énergies dont les trois énergies inférieures sont le reflet. C'est une synthèse de l'énergie de la Vie même (qui se manifeste en tant que principe de vie dans le monde des formes), de l'énergie de l'intuition ou amour-sagesse spirituel, ou compréhension (qui se manifeste en tant que sensibilité et sentiment dans le corps astral), et du mental spirituel dont le reflet, dans la nature inférieure, est le mental ou principe d'intelligence dans le monde des formes. Ces trois niveaux correspondent à atma-buddhi-manas de la théosophie – cette triplicité supérieure qui est reflétée par la triplicité inférieure, et se focalise dans le corps de l'âme sur les niveaux supérieurs du plan mental avant d'être précipitée en incarnation – selon

la terminologie ésotérique.

En modernisant ce concept, on pourrait dire que les énergies animant le corps physique et la vie intelligente de l'atome, les états de sensibilité émotionnelle, et le mental intelligent, doivent finalement se fondre avec les énergies animant l'âme, et être transmuées en celles-ci. Ce sont : le mental spirituel apportant l'illumination ; la nature intuitive conférant la perception spirituelle, et la vitalité divine.

Après la troisième initiation, la "Voie" est parcourue avec une grande rapidité, et le pont qui relie parfaitement la Triade spirituelle et son reflet matériel inférieur est achevé. Les trois mondes de l'âme et les trois mondes de la personnalité deviennent un seul monde où l'initié travaille et fonctionne, sans voir de distinctions. Il considère un monde comme étant celui de l'inspiration, l'autre, celui du service, et cependant les considérant tous deux comme formant un seul monde d'activité. Ces deux mondes sont symbolisés sur le plan extérieur par le corps éthérique subjectif (ou corps de l'inspiration vitale) et le corps physique dense.

Comment doit-on construire cet antahkarana de liaison ? Quels **[18@446]** stades le disciple doit-il franchir ? Je ne parle pas ici du Sentier de Probation sur lequel les défauts majeurs devraient être éliminés, et les vertus majeures développées. Une grande partie des instructions données dans le passé a stipulé les règles propres à cultiver les vertus et les qualités nécessaires au disciplat, ainsi que la nécessité de se dominer soi-même, d'être tolérant et sans égoïsme. Mais il s'agit là de stades élémentaires que les étudiants devraient considérer comme acquis. Ces étudiants devraient s'occuper non seulement de la formation de l'aspect caractère du disciple, mais des exigences plus abstruses et plus difficiles de ceux dont le but final est l'initiation.

C'est du travail des "constructeurs du pont" que nous nous occupons. *Tout d'abord, permettez-moi de vous assurer que la véritable construction de l'antahkarana n'a lieu que lorsque le disciple commence à être nettement focalisé sur les niveaux mentaux*, et donc que son mental fonctionne intelligemment et consciemment. A ce stade, il doit avoir une idée plus exacte qu'auparavant de la distinction entre le penseur, l'appareil de la pensée et la pensée elle-même, et aborder sa double fonction ésotérique qui est :

1. La reconnaissance et la réceptivité des IDEES.
2. La faculté créatrice de construction consciente de formes-pensées.

Ceci implique nécessairement une forte attitude mentale et une réorientation du mental vers la réalité. Lorsque le disciple commence à se focaliser sur le plan mental (et ceci est le but primordial du travail de méditation), il commence à travailler dans la matière mentale et s'entraîne au pouvoir et à l'utilisation de la pensée. Il parvient à une certaine mesure de maîtrise du mental ; il peut tourner le projecteur du mental dans deux directions, vers le monde de l'effort humain et vers

le monde de l'activité de l'âme. De même que l'âme se fraye un chemin en se projetant en un fil ou courant d'énergie dans les trois mondes, de même le disciple commence à se projeter consciemment dans les mondes supérieurs. Son énergie progresse par le moyen du mental maîtrisé, et **[18@447]** dirigé vers le monde du mental spirituel supérieur et dans le domaine de l'intuition. Une activité réciproque est alors établie. On parle symboliquement de cette relation entre mental inférieur et mental supérieur en termes de lumière, et la "voie de lumière" apparaît entre la personnalité et la Triade spirituelle via le corps de l'âme, de même que l'âme avait pris véritablement contact avec le cerveau via le mental. Cette "voie de lumière" est le pont illuminé. *Il est construit par la méditation* ; il est construit par un effort constant pour attirer l'intuition, par la soumission et l'obéissance au Plan (que l'on commence à reconnaître dès que l'intuition et le mental sont en rapport) et par une incorporation consciente au groupe au moyen du service et en vue d'une assimilation au tout. Toutes ces qualités et ces activités reposent sur un fond de caractère correct et de qualités acquises sur le Sentier de Probation.

L'effort fait en vue d'attirer l'intuition exige une méditation occulte dirigée, non une méditation d'aspiration. Il exige une intelligence entraînée, de sorte que la ligne de démarcation entre la compréhension intuitive et les formes du psychisme supérieur puissent être clairement perçues. Il exige une discipline constante du mental afin que celui-ci puisse se "maintenir fermement dans la lumière" et le développement d'une interprétation juste et cultivée afin que la connaissance intuitive acquise puisse être revêtue de formes-pensées adéquates.

On pourrait dire ici que la construction du pont, par lequel la conscience peut fonctionner avec facilité à la fois dans les mondes supérieurs et dans les mondes inférieurs est, *en premier lieu*, *effectuée par une tendance de vie nettement dirigée*, qui envoie l'homme assidûment dans la direction du monde des réalités spirituelles, ainsi que par certains mouvements de réorientation ou de focalisation, basés sur un plan, et soigneusement dirigés et déclenchés. Dans ce dernier processus, le *gain* des mois ou années passés est étroitement évalué ; *l'effet* de ce gain sur la vie quotidienne et dans le mécanisme du corps est soigneusement étudié ; la *volonté-de-vivre*, en tant qu'être spirituel, est introduite à la conscience avec une netteté et une détermination qui entraînent un progrès immédiat. **[18@448]**

Cette construction de l'antahkarana se poursuit dans le cas de tout étudiant sérieux. Quand ce travail est exécuté intelligemment et en pleine conscience du but recherché, et quand l'aspirant n'est pas seulement conscient de la méthode, mais qu'il est alerte et actif quant à sa mise en œuvre, alors le travail avance à grands pas, et le pont est construit.

Il est sage d'accepter le fait que l'humanité est maintenant en mesure d'entamer véritablement le processus de construction du chaînon ou pont reliant les divers aspects de la nature humaine, de sorte qu'au lieu de la différenciation régnera

l'unité, au lieu d'une attention fluide, mouvante, dirigée ici ou là dans le champ de la vie matérielle et des relations émotionnelles, nous aurons appris la maîtrise du mental et l'unification des divisions, et nous pourrons ainsi diriger à volonté l'attention inférieure de la manière souhaitée, quelle qu'elle soit. Ainsi, tous les aspects de l'homme, spirituel ou physique, pourront être focalisés lorsque ce sera nécessaire.

Ce travail de soudure a déjà été fait en partie. L'humanité dans son ensemble a déjà jeté un pont comblant le hiatus entre la nature astrale-émotionnelle et l'homme physique. Il faut noter ici que cette soudure doit s'effectuer dans l'aspect conscience, et concerne la continuité, chez l'homme, de la conscience de la vie sous ses divers aspects. L'énergie, utilisée pour relier, dans la conscience, l'homme physique et le corps astral, est focalisée dans le plexus solaire. Beaucoup d'hommes aujourd'hui, pour parler en termes symboliques, poussent ce pont plus loin et relient le mental avec les deux aspects déjà réunis. Ce fil d'énergie émane de la tête (ou y est ancré). Quelques personnes, moins nombreuses naturellement, relient de plus en plus l'âme et le mental, lui-même étant lié aux deux autres aspects. L'énergie de l'âme, lorsqu'elle est liée aux autres fils, s'ancre dans le cœur. Un très petit nombre de personnes, les initiés, ayant effectué toutes les synthèses inférieures, s'occupent maintenant de réaliser une union encore plus élevée avec cette Réalité triple qui emploie l'âme comme moyen d'expression, de même que l'âme s'efforce d'utiliser son ombre, l'homme inférieur triple.

Ces distinctions et unifications sont des questions de forme, de **[18@449]** langage symbolique, et sont utilisées pour exprimer ce qui arrive dans le monde des énergies et des forces, dans lesquelles l'homme est véritablement impliqué. C'est à ces unifications que nous faisons allusion quand nous examinons la question de l'initiation.

Il sera utile ici de répéter quelques déclarations faites dans un livre précédent.

Les étudiants devraient s'entraîner *à distinguer entre le sutratma et l'antahkarana*, entre le fil de vie et le fil de conscience. L'un est la base de l'immortalité, l'autre la base de la continuité. Il y a là une distinction subtile pour le chercheur. L'un des fils (le sutratma) relie et vivifie toutes les formes, les fondant en un tout qui fonctionne et incarne en lui-même la volonté et le dessein de l'entité qui s'exprime, qu'il s'agisse d'un homme, de Dieu, ou d'un cristal. L'autre fil (l'antahkarana) incarne la réceptivité de la conscience dans la forme à un champ de contacts qui s'étend régulièrement au sein de l'environnement. L'un est le courant direct de vie, ininterrompu et immuable, qui peut être considéré symboliquement comme le courant direct de l'énergie vivante s'écoulant du centre à la périphérie, de la source à l'expression extérieure ou apparition phénoménale. C'est la *vie*. Elle produit le processus individuel et l'évolution de toute forme.

C'est donc le sentier de la vie, qui va de la Monade à la personnalité, via l'âme.

C'est l'âme sous forme de fil, qui est une et indivisible. Il communique l'énergie de la vie et s'ancre finalement au centre du cœur humain, et à quelque point focal central dans toutes les formes de l'expression divine. Il n'existe rien, et il ne reste rien que la vie. Le fil de conscience (l'antahkarana) est le résultat de l'union de la vie et de la substance, ou des énergies fondamentales qui constituent la première différenciation dans le temps et l'espace ; ceci produit quelque chose de différent, qui n'apparaît que lorsqu'a lieu une troisième manifestation divine, après l'union des dualités de base.

Le fil de vie, la corde d'argent ou sutratma est, en ce qui concerne **[18@450]** l'homme, de nature double. Le fil de vie lui-même, qui est l'un des deux fils constituant le sutratma, est ancré dans le cœur, tandis que l'autre fil, incarnant le principe de la conscience, est ancré dans la tête. Cela vous le savez déjà mais je ressens la nécessité de le répéter constamment. Dans le travail du cycle de l'évolution cependant, l'homme doit répéter ce que Dieu a déjà fait. Il doit lui-même créer à la fois dans le monde de la conscience et dans le monde de la vie. Comme une araignée, l'homme tisse les fils de liaison, et prend ainsi contact avec ce qui l'entoure acquérant ainsi expérience et moyens de subsistance. Le symbole de l'araignée est souvent utilisé dans les livres d'occultisme anciens et dans les Ecritures de l'Inde touchant cette activité de l'être humain. Ces fils que l'homme crée sont au nombre de trois ; ajoutés aux deux fils de base qui ont été créés par l'âme, ils constituent les cinq types d'énergie qui font de l'homme un être conscient.

Les trois fils créés par l'homme sont ancrés dans le plexus solaire, la tête et le cœur. Quand le corps astral et le mental commencent à fonctionner comme une unité, et que l'âme elle aussi est reliée consciemment (n'oubliez pas qu'elle est toujours reliée inconsciemment), une extension de ce fil quintuple – les deux de base et les trois humains – est dirigée sur le centre de la gorge ; l'homme peut alors devenir un créateur conscient sur le plan physique. A partir de ces lignes majeures d'énergie, des lignes mineures peuvent rayonner à volonté. C'est sur cette connaissance que doit reposer tout futur développement psychique intelligent.

Dans le paragraphe ci-dessus, et ses implications, vous avez un exposé bref et inadéquat de la science de l'Antahkarana. J'ai essayé de l'exprimer en termes symboliques, si vous voulez, qui communiquent à votre mental une idée générale. Nous pouvons apprendre beaucoup en utilisant l'imagination. Cette liaison doit se faire :

1. Entre le corps physique et le corps vital ou éthérique. Il s'agit là, en vérité, d'une extension du fil de vie entre le cœur et la rate.
2. Entre le corps physique et le corps vital, considérés comme une **[18@451]** unité, et le véhicule astral ou émotionnel. Ce fil est ancré dans le plexus solaire (ou en émane) ; il est dirigé vers le haut au moyen de l'aspiration, jusqu'à ce qu'il s'ancre dans les pétales d'amour du Lotus égoïque.

3. Entre les véhicules astral et physique et le corps mental. L'une des extrémités est ancrée dans la tête, l'autre dans les pétales de connaissance du Lotus égoïque, propulsée par un acte de volonté.

L'humanité avancée est en voie de relier les trois aspects inférieurs que nous appelons la personnalité avec l'âme elle-même, par la méditation, la discipline, le service et l'attention dirigée. Quand ceci est accompli, une véritable relation est établie entre les pétales de sacrifice (ou de volonté) du Lotus égoïque et les centres de la tête et du cœur, ce qui produit une synthèse entre la conscience, l'âme et le principe de vie. Le processus consistant à établir cette interliaison et interrelation, ainsi que le renforcement du pont ainsi construit, se poursuit jusqu'à la troisième initiation. Les lignes de force sont alors tellement reliées entre elles, que l'âme et son mécanisme d'expression forment une unité. Une fusion plus élevée peut alors se faire.

Je peux peut-être indiquer la nature de ce processus de la manière suivante : j'ai dit ailleurs que l'âme s'ancre dans le corps en deux points :

1. Il y a un fil d'énergie, que nous appelons l'aspect vie ou esprit, ancré dans le cœur. Il utilise le flux sanguin, comme chacun sait, comme agent de distribution ; et, par le moyen du sang, l'énergie de vie est communiquée à toutes les parties du mécanisme. Cette énergie de vie apporte le pouvoir de régénération et l'énergie de coordination à tous les organismes physiques et assure la "cohésion" du corps.
2. Il y a un fil d'énergie que nous appelons l'aspect conscience ou faculté de connaissance de l'âme, ancré au centre de la tête. Il gouverne ce mécanisme de réceptivité que nous appelons le cerveau et, par lui, dirige l'activité et engendre la prise de conscience dans tout le corps par le moyen du système nerveux. **[18@452]**

Ces deux facteurs d'énergie, qui sont reconnus par l'être humain en tant que connaissance et vie ou en tant qu'intelligence et énergie vivante, sont les deux pôles de son être. La tâche qui l'attend maintenant est de développer consciemment l'aspect médian ou équilibrant qui est l'amour ou *relation de groupe*. (Voir *Education dans le Nouvel Age*, pages anglaises 26-27, 32-33, 92)

La nature de l'Antahkarana

L'une des difficultés liées à cette étude de l'antahkarana est le fait que, jusqu'ici, le travail fait sur l'antahkarana a été entièrement inconscient.

En conséquence, dans le mental humain, le concept concernant cette forme de travail créateur et cette construction du pont, ne rencontre au début que peu de réaction de la nature mentale ; de plus, afin d'exprimer ces idées, il nous faut pratiquement créer une nouvelle terminologie, car il n'existe pas de mots propres à

définir ce que nous voulons dire. De même que les sciences modernes ont créé leur propre terminologie, nouvelle et complète, au cours des quarante dernières années, de même cette science doit créer son propre vocabulaire. En attendant, il nous faut faire de notre mieux avec les mots dont nous disposons.

Le deuxième point que je souhaite traiter consiste à demander aux étudiants de cette discipline de se rendre compte que, avec le temps, ils arriveront à comprendre, mais qu'actuellement tout ce qu'ils peuvent faire est de s'en remettre à la tendance inaltérable de la nature subconsciente à remonter à la surface de la conscience, selon une activité réflexe en vue d'établir la continuité de conscience. Cette activité réflexe de la nature inférieure correspond au développement de la continuité entre la super-conscience et la conscience qui se développe sur le Sentier du Disciple. Tout ceci fait partie – en trois stades – du processus d'intégration, prouvant au disciple que la vie dans son ensemble (en termes de conscience) est une vie de *révélation*. Réfléchissez à ceci.

Une autre des difficultés rencontrées dans l'examen de n'importe laquelle de ces sciences ésotériques, traitant de ce qui a été appelé "le développement conscient des reconnaissances divines" (qui est la vraie prise de conscience) est la vieille habitude qu'a l'humanité de matérialiser **[18@453]** toute connaissance. Tout ce que l'homme apprend est appliqué – au fil des siècles – au monde des phénomènes naturels et au processus naturel, non à la reconnaissance du Soi, du Connaissant, du Spectateur, de l'Observateur. En conséquence, quand l'homme entre sur le Sentier, il doit s'éduquer à la méthode consistant à utiliser la connaissance par rapport à l'Identité consciente d'elle-même, à l'Individu contenu en soi-même, se créant soi-même. Quand il est capable de le faire, il transmue la connaissance en sagesse.

Auparavant, j'ai parlé de "connaissance-sagesse" qui sont des mots synonymes de "force-énergie". *La connaissance utilisée est la force qui s'exprime* ; *la sagesse utilisée est l'énergie en action*. Les mots sont l'expression d'une grande loi spirituelle que vous feriez bien d'étudier soigneusement. La connaissance-force concerne la personnalité et le monde des valeurs matérielles ; la sagesse-énergie s'exprime par le fil de conscience et le fil créateur, constituant un cordon au tissage double. Pour le disciple, ils représentent la fusion du passé (fil de conscience) et du présent (fil créateur), et forment ensemble ce que sur le Sentier de Retour, on appelle habituellement l'antahkarana. Ceci n'est pas entièrement exact. Le fil de sagesse-énergie est le sutratma ou fil de vie, car le *sutratma* (lorsqu'il est fondu au fil de conscience) s'appelle aussi *l'antahkarana*. Je pourrais peut-être clarifier quelque peu cette question en signalant que, bien que ces fils existent éternellement dans le temps et l'espace, ils apparaissent distincts et séparés lorsque l'homme devient un disciple en probation, et qu'il prend donc conscience de lui-même, et non seulement du non-soi. Il y a le fil de vie ou sutratma et le fil de conscience – l'un ancré dans le cœur, l'autre dans la tête. Au cours des siècles passés, le fil créateur, sous l'un ou l'autre de ses trois aspects, a été lentement tissé par l'homme ; ce fait de

la nature est indiqué par son activité créatrice pendant les 200 dernières années, de sorte qu'aujourd'hui le fil créateur est généralement une unité en ce qui concerne l'humanité dans son ensemble, et spécifiquement le disciple ; il forme un fil robuste étroitement tissé sur le plan mental. **[18@454]**

Ces trois fils majeurs qui, en réalité, sont six, si l'on différencie le fil créateur en ses parties composantes, forment l'antahkarana. Ils incarnent l'expérience passée et présente et sont reconnus par l'aspirant. Ce n'est que sur le Sentier lui-même que l'expression "construire l'antahkarana" devient exacte et appropriée. C'est sur ce point que la confusion peut intervenir dans le mental de l'étudiant. Appeler ce courant d'énergie, le sutratma et un autre courant, le fil de conscience et un troisième courant d'énergie, le fil créateur est une distinction purement arbitraire du mental analytique inférieur. Il l'oublie. Tous trois ensemble sont essentiellement l'antahkarana en voie de formation. Il est également arbitraire d'appeler antahkarana le pont que le disciple construit à partir du plan mental inférieur, via le plan égoïque, tourbillon central de force. Mais, aux fins d'une étude compréhensive et d'expérience pratique, *nous définirons l'antahkarana comme le prolongement du fil triple* (jusque là tissé inconsciemment par l'expérimentation dans la vie et la réceptivité de la conscience à l'environnement) *obtenu en projetant consciemment les trois énergies unies de la personnalité, sous l'impulsion de l'âme, par-dessus la discontinuité qui jusque là existait dans la conscience*. Deux événements peuvent alors se produire :

1. La réponse magnétique de la Triade spirituelle (atma, buddhi, manas), qui est l'expression de la Monade, est évoquée. Un courant triple d'énergie spirituelle est lentement projeté vers le lotus égoïque et vers l'homme inférieur.
2. La personnalité commence alors à jeter un pont par-dessus le hiatus existant de son côté entre l'atome manasique permanent et l'unité mentale, entre le mental supérieur abstrait et le mental inférieur.

Techniquement et sur le Sentier du Disciple, ce pont, entre la personnalité sous ses trois aspects et la monade sous ses trois aspects, s'appelle l'antahkarana.

Cet antahkarana est le résultat de l'effort uni de l'âme et de la **[18@455]** personnalité, travaillant *ensemble consciemment* à construire ce pont. Lorsqu'il est terminé, il existe un rapport parfait entre la monade et son expression sur le plan physique, l'initié dans le monde extérieur. La troisième initiation marque la consommation de ce processus, et il y a alors une ligne directe de relation entre la monade et le soi inférieur. La quatrième initiation marque, chez l'initié, la parfaite compréhension de cette relation. Cela lui permet de dire "Le Père et moi sommes un." C'est pour cette raison que la crucifixion ou Grande Renonciation prend place. N'oubliez pas que c'est l'âme qui est crucifiée. C'est le Christ qui "meurt". Ce n'est pas l'homme ; ce n'est pas Jésus. Le corps causal disparaît. L'homme est conscient

monadiquement. Le corps de l'âme ne joue plus de rôle utile et n'est plus nécessaire. Il ne reste rien que le sutratma, caractérisé par la conscience, laquelle continue de garder son identité bien qu'elle soit fondue dans le tout. Une autre caractéristique est la créativité, ainsi la conscience peut se focaliser à volonté sur le plan physique, dans un corps extérieur, ou forme. Ce corps est créé par la volonté du Maître.

Dans cette tâche d'épanouissement, d'évolution et de développement, le mental de l'homme doit comprendre, analyser, formuler et distinguer ; en conséquence, les différenciations temporaires sont d'importance profonde et utile. Nous pourrions donc conclure que la tâche du disciple est :

1. De prendre conscience des situations suivantes (si je puis employer un tel mot) :
    a. Du processus combiné à la force.
    b. De la position sur le Sentier, ou reconnaissance des agents de qualification disponibles, ou énergies.
    c. De la fusion ou intégration du fil de conscience avec le fil créateur et le fil de vie.
    d. De l'activité créatrice. Elle est essentielle car ce n'est pas seulement par le développement de la capacité de créer dans les trois mondes qu'est créé le nécessaire point focal, mais elle conduit aussi à la construction de l'antahkarana, à sa "création".
2. A construire l'antahkarana entre la Triade spirituelle et la **[18@456]** personnalité, avec la coopération de l'âme. Ces trois points d'énergie divine pourraient être symbolisés ainsi :

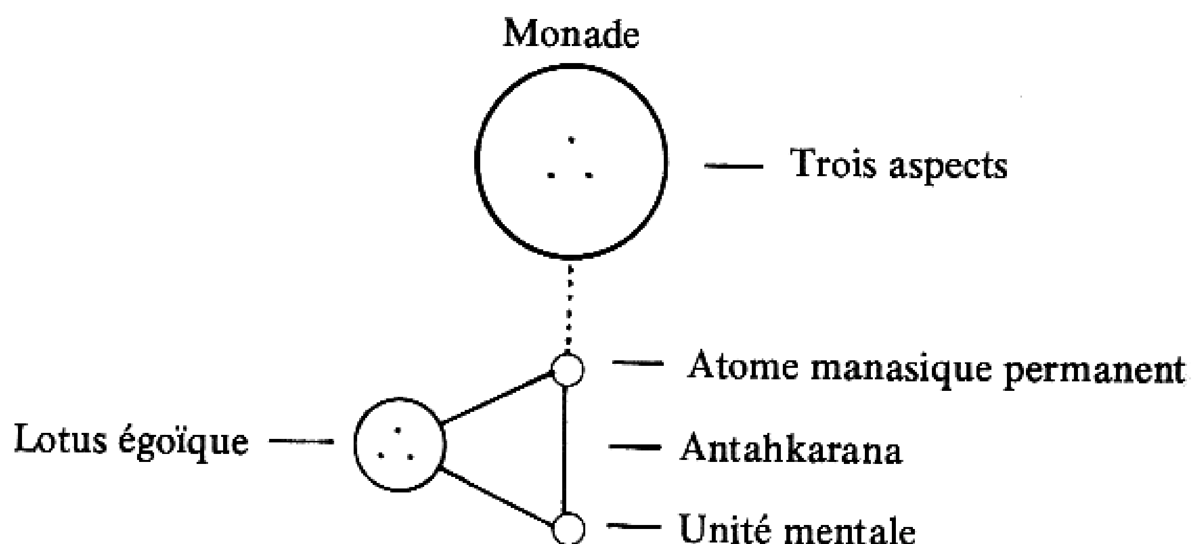

Ce simple symbole vous donne l'image de la tâche du disciple sur le Sentier.

Un autre diagramme peut servir de clarification :

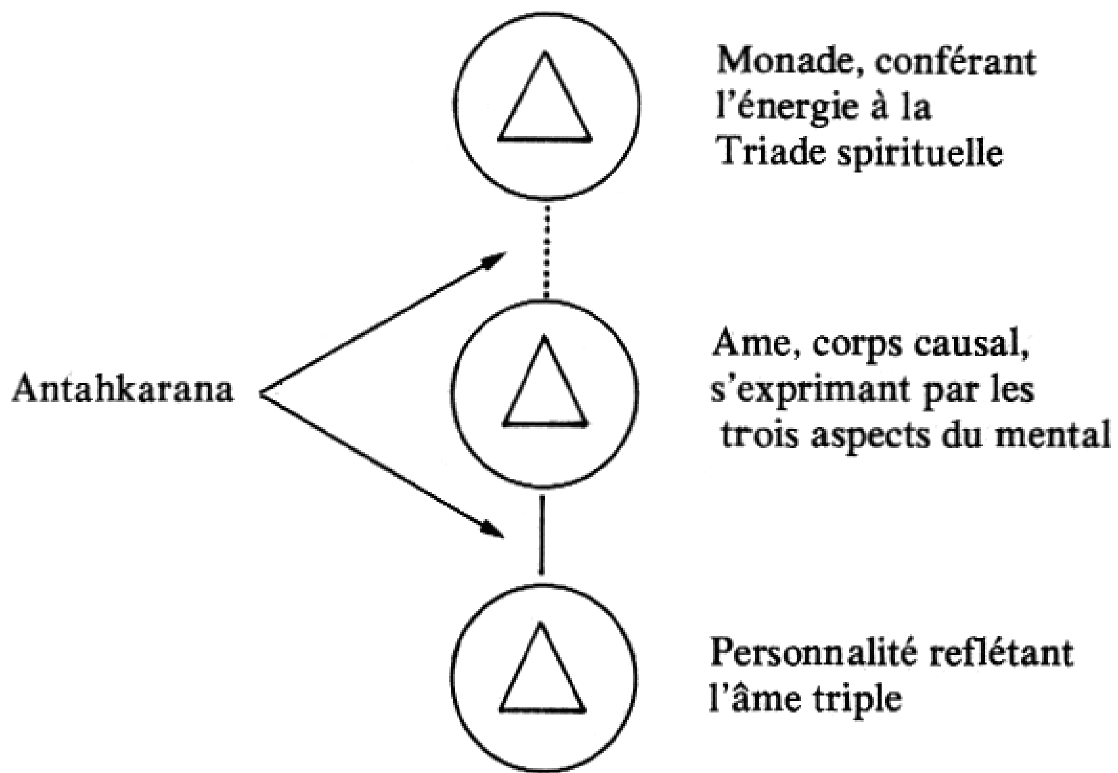

Vous avez ci-dessus les "neuf de l'initiation" ou la transmutation de neuf forces en énergies divines. **[18@457]**

Le Pont entre les Trois Aspects du Mental

Il est un point que je désire éclaircir si je le peux, car ce point est très confus dans le mental de l'étudiant ; il en est forcément ainsi.

Considérons donc un instant le point exact où se trouve l'aspirant lorsqu'il commence à construire consciemment l'antahkarana. Il a derrière lui une longue série d'existences dont l'expérience l'a amené au point où il est apte à évaluer consciemment sa condition, et à arriver à une certaine compréhension de son point d'évolution. Il peut donc entreprendre – en coopération avec sa conscience qui s'éveille et se focalise constamment – de franchir l'étape suivante qui est celle du disciple accepté. Dans le présent, il est orienté vers l'âme ; par la méditation et l'expérience mystique, il a des contacts intermittents avec l'âme, qui deviennent de plus en plus fréquents. Il devient quelque peu créateur sur le plan physique, à la fois dans sa pensée et dans ses actes ; parfois, même si c'est rare, il a une expérience intuitive authentique. Cette expérience intuitive sert à ancrer le "premier fil ténu filé par le Tisserand dans l'entreprise fohatique", selon les termes de l'*Ancien Commentaire*. C'est le premier câble projeté par la Triade spirituelle en réponse à l'expression de la personnalité, et c'est le résultat du pouvoir magnétique grandissant de ces deux aspects de la Monade en manifestation.

Il vous apparaîtra évident que, lorsque la personnalité est magnétisée de manière adéquate sous l'angle spirituel, sa note ou son se fera entendre et suscitera

une réponse de l'âme sur son propre plan. Plus tard, la note de la personnalité et celle de l'âme, étant à l'unisson, produiront un effet de nette attraction sur la Triade spirituelle. Cette Triade spirituelle, par ailleurs, a exercé un effet magnétique croissant sur la personnalité. Cela commence au moment du premier contact *conscient* avec l'âme. A ce stade de début, la réponse de la Triade est nécessairement transmise via le sutratma et produit inévitablement l'éveil du centre de la tête. C'est pourquoi la doctrine du cœur commence **[18@458]** à supplanter la doctrine de l'œil. La doctrine du cœur gouverne le développement occulte ; la doctrine de l'œil – doctrine de l'œil de la vision – gouverne l'expérience mystique. La doctrine du cœur est basée sur la nature universelle de l'âme, conditionnée par la Monade, l'Unique, et implique la réalité ; la doctrine de l'œil est basée sur la relation entre l'âme et la personnalité. Elle implique les relations spirituelles, mais l'attitude de dualisme, de reconnaissance des opposés polaires, y est implicite. Voilà des points importants dont il faut se souvenir alors que cette science nouvelle est en voie d'être plus largement connue.

L'aspirant en arrive finalement au point où les trois fils – de vie, de conscience et de créativité – sont focalisés, reconnus comme des courants d'énergie, et utilisés délibérément par le disciple, *sur le plan mental inférieur*. En termes ésotériques "Il se tient sur ce plan et, regardant vers le haut, il voit une terre promise, terre de beauté, d'amour et de vision future."

Mais il y a un *hiatus dans la conscience*, bien qu'en fait, il n'existe pas. Le fil d'énergie du sutratma jette un pont par-dessus ce hiatus et relie monade, âme et personnalité de manière ténue. Mais le fil de conscience ne s'étend que de l'âme à la personnalité, dans le sens involutif. Sous l'angle évolutif (pour utiliser une expression paradoxale), il n'existe que très peu de *conscience* entre l'âme et la personnalité, du point de vue de la personnalité sur l'arc évolutif du Sentier de Retour. Tout l'effort de l'homme consiste à prendre conscience de l'âme et à transmuer sa conscience dans celle de l'âme, tout en conservant la conscience de la personnalité. A mesure que la fusion âme-personnalité se renforce, le fil créateur devient de plus en plus actif ; ainsi, les trois fils fusionnent, se mêlent, finissent par dominer, et l'aspirant est alors prêt à combler le hiatus et à unir la Triade spirituelle et la personnalité, par le moyen de l'âme. Ceci implique un effort direct de travail divin créateur. La clé de la compréhension réside peut-être dans la pensée que, jusque là, la relation entre âme et personnalité à été poursuivie assidûment et de manière primordiale par l'âme stimulant la personnalité dans le sens de l'effort, de la vision et de l'expansion. Dès **[18@459]** lors – à ce stade – la personnalité intégrée, en développement rapide, devient consciemment active et (à l'unisson avec l'âme) commence à construire l'antahkarana, fusion des trois fils et projection de ceux-ci vers les "étendues plus vastes et plus élevées" du plan mental, jusqu'à ce que le mental abstrait et le mental concret inférieur soient reliés par le câble triple.

C'est à ce processus que nos études se rapportent ; l'expérience antérieure

concernant les trois fils est considérée logiquement comme s'étant déroulée de façon normale. L'homme se tient maintenant avec le mental stable dans la lumière ; il a quelque connaissance de la méditation, beaucoup de dévotion, et il perçoit aussi le prochain pas à franchir. La connaissance du processus devient progressivement claire ; un contact grandissant avec l'âme est établi ; parfois surviennent des éclairs de perception intuitive venant de la Triade supérieure. Toutes ces reconnaissances ne sont pas présentes chez tous les disciples ; certaines le sont, d'autres pas. Je m'efforce de brosser un tableau général. L'application individuelle et la réalisation future doivent être accomplies par le disciple dans le creuset de l'expérience.

Le but poursuivi par le disciple moyen dans le passé a été le contact de l'âme, conduisant finalement à ce qui est appelé l' "inclusion hiérarchique". La récompense de l'effort du disciple a été l'admission dans l'ashram de quelque Maître, une possibilité croissante de servir dans le monde, et aussi la prise de certaines initiations. Le but poursuivi par les disciples plus avancés implique non seulement le contact de l'âme en tant que premier objectif (cela a été atteint dans une certaine mesure), mais la construction du pont allant de la personnalité à la Triade spirituelle avec réalisation monadique subséquente, et ouverture à l'initié de la Voie de l'Evolution Supérieure dans ses branches diverses, et ses différents buts et objectifs. La distinction (je ne dis pas la différence et je vous prie de le noter) entre les deux voies apparaît dans les comparaisons suivantes :

Désir – Aspiration.	Mental – Projection.
1ère et 2ème Initiation.	3ème et 4ème Initiation.
Intuition et Amour.	Volonté et Mental universels. **[18@460]**
Le Sentier de Lumière.	La Voie de l'Evolution Supérieure.
Le Point de Contact.	L'Antahkarana ou Pont.
Le Plan.	Le Dessein.
Les trois rangées de Pétales égoïques.	La Triade spirituelle.
La Hiérarchie.	Shamballa.
L'Ashram du Maître.	La chambre du conseil.
Les Sept Sentiers.	Les sept Sentiers.

En réalité, vous avez là les deux approches majeures vers Dieu, ou vers le Tout divin, celles-ci se fondant, au moment de la cinquième initiation, dans la Voie Unique qui réunit en elle-même toutes les Voies. N'oubliez pas la déclaration que j'ai souvent répétée, selon laquelle les quatre rayons mineurs doivent se fondre dans

le troisième rayon, et que les cinq rayons doivent finalement se fondre dans le deuxième et le premier rayon. Gardez aussi à la mémoire que tous ces rayons ou modes d'Existence sont des aspects ou sous-rayons du deuxième Rayon *cosmique* d'Amour et de Feu.

Je souhaite aussi signaler ici quelques relations supplémentaires. Vous savez que sur le plan mental se trouvent les trois aspects du mental, ou les trois points focaux de la perception et de l'activité mentales.

1. *Le mental inférieur concret*, qui s'exprime très complètement par le moyen du cinquième rayon, celui de la Science concrète, reflétant la phase inférieure de l'aspect volonté de la divinité et résumant en lui-même toute connaissance ainsi que la mémoire égoïque. Le mental inférieur concret est relié aux pétales de connaissance du lotus égoïque et il peut être illuminé par l'âme de façon prononcée ; il se révèle finalement être le projecteur de l'âme. Il peut être maîtrisé par les processus de concentration. Il est transitoire dans le temps et l'espace. Par un travail conscient et créateur, il peut être relié à l'atome manasique permanent ou au mental abstrait.
2. *Le Fils du Mental*. C'est l'âme elle-même gouvernée par le deuxième aspect des sept rayons, point que je vous demande d'enregistrer sérieusement. Il reflète la phase inférieure de l'aspect amour de la divinité, et résume en lui-même les résultats de toute la connaissance **[18@461]** accumulée qui est la sagesse illuminée par la lumière de l'intuition. On pourrait exprimer ceci en disant que c'est l'amour tirant profit de l'expérience et de la connaissance. Il s'exprime très complètement par les pétales d'amour de son être inné. Par le service consacré, il met en action le Plan divin dans les trois mondes de l'accomplissement humain. Il est donc *relié* au deuxième aspect de la Triade spirituelle et son fonctionnement est engendré par la méditation. Il maîtrise alors et utilise à ses propres fins spirituelles la personnalité consacrée, via le mental illuminé dont j'ai parlé plus haut. Il est éternel dans le temps et l'espace.
3. *Le mental abstrait*. Il se révèle très complètement sous l'influence du premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir, reflétant l'aspect le plus élevé de la volonté de la divinité ou principe atmique ; lorsqu'il est complètement développé, il résume en lui-même le dessein de la divinité et devient responsable de l'émergence du Plan. Il fournit l'énergie des pétales de volonté jusqu'à ce que la vie éternelle de l'âme soit absorbée dans ce qui n'est ni transitoire, ni éternel, mais infini, sans limites et inconnu. Son fonctionnement conscient est engendré par la construction de l'antahkarana. Ce "pont arc-en-ciel radieux" unit la personnalité illuminée, focalisée dans le corps mental, mue par l'amour de l'âme, avec la Monade ou Vie Une et permet au divin Fils de Dieu manifesté d'exprimer la signification des mots : Dieu est Amour et Dieu est un Feu dévorant. Ce

feu, tirant son énergie de l'amour, a brûlé toutes les caractéristiques de la personnalité, ne laissant qu'un instrument purifié, coloré par le rayon de l'âme, et pour qui l'existence du corps de l'âme n'est plus nécessaire. A ce stade, la personnalité a complètement absorbé l'âme, ou pour m'exprimer peut-être plus exactement, l'âme et la personnalité se sont fusionnées, mêlées en un instrument unique au service de la Vie Une.

Ceci n'est qu'une image ou emploi symbolique de mots destinés à exprimer le but d'unification de l'évolution matérielle et spirituelle, conduite à sa conclusion – pour le cycle mondial actuel – au moyen du **[18@462]** développement des trois aspects du mental sur le plan mental. Les implications cosmiques ne vous échapperont pas, mais nous n'avons aucun avantage à nous y étendre. A mesure que progresse ce processus, trois grands aspects de la manifestation divine apparaissent sur le théâtre de la vie du monde et sur le plan physique. Ce sont l'Humanité, la Hiérarchie et Shamballa.

L'humanité est déjà le règne dominant de la nature ; le fait de la Hiérarchie et l'imminence de son apparition physique deviennent aujourd'hui des facteurs connus de centaines de milliers de personnes. Plus tard, son apparition reconnue servira de cadre aux nécessaires phases préparatoires conduisant finalement au gouvernement exotérique du Seigneur du Monde, qui sortira de son isolement à Shamballa, et apparaîtra en manifestation à la fin de ce cycle mondial.

Voilà le vaste et nécessaire tableau, présenté afin de donner raison d'être et de pouvoir au prochain stade de l'évolution humaine.

Le point sur lequel je souhaite insister est que c'est seulement quand l'aspirant prend place nettement sur le plan mental, et y maintient de plus en plus le "foyer de sa conscience", qu'il lui devient possible de progresser véritablement dans la construction du pont divin, dans le travail d'invocation, et dans l'établissement d'un rapport conscient entre la Triade, l'âme et la personnalité. La période couverte par la construction consciente d'antahkarana va des derniers stades du Sentier de Probation à la troisième initiation.

En examinant ce processus, il est nécessaire au début de reconnaître les trois aspects du mental s'exprimant sur le plan mental, et engendrant les différents états de conscience de ce plan. Il est intéressant de noter qu'ayant atteint le stade humain développé (présentant intégration, aspiration, orientation, et consécration), l'homme se tient fermement sur les niveaux inférieurs du plan mental ; il se trouve alors face aux sept sous-plans de ce plan, et aux états de conscience correspondants. Il entre donc dans un nouveau cycle où – en possession cette fois de sa pleine conscience de soi – il lui faut développer sept états de perception **[18@463]** mentale, tous sont innés ou inhérents à lui-même et tous (lorsqu'ils sont maîtrisés) conduisent à l'une des sept initiations majeures. Voici les sept états de conscience en commençant par le premier ou le plus bas.

Plan mental

1. Conscience mentale inférieure. Développement de la vraie perception mentale.
2. Conscience de l'âme ou perception de l'âme. Il ne s'agit pas de la perception de l'âme par la personnalité, mais de l'enregistrement par l'âme elle-même de ce que l'âme perçoit. Ceci est plus tard enregistré par le mental inférieur. Cette perception de l'âme est donc l'opposé de l'attitude mentale habituelle.
3. Conscience supérieure abstraite. Développement de l'intuition et reconnaissance du processus intuitif par le mental inférieur.

Plan bouddhique

4. Perception spirituelle, consciente, persistante. C'est la pleine conscience du niveau bouddhique ou intuitionnel. C'est la conscience de perception qui est la caractéristique marquante de la Hiérarchie. Le foyer de la vie de l'homme passe sur le plan bouddhique. C'est le quatrième état de conscience ou état médian.

Plan atmique

5. Conscience de la volonté spirituelle telle qu'elle est exprimée et ressentie sur les niveaux atmiques, ou troisième plan de la manifestation divine. Je ne peux dire que peu de chose de cet état de conscience ; cet état de conscience nirvanique n'a que peu de signification pour le disciple.

Plan monadique

6. Conscience inclusive de la Monade sur son propre plan, le deuxième plan de notre vie planétaire et solaire.

Plan logoïque

7. Conscience divine. C'est la conscience du Tout sur le plan le plus élevé de notre manifestation planétaire. C'est aussi un aspect de la conscience solaire sur le même plan.

Alors que nous nous efforçons de parvenir à une vague compréhension de la nature du travail de construction de l'antahkarana, il serait peut-être sage, à titre de stade préliminaire, d'examiner la nature de la **[18@464]** substance dont le "pont de matière mentale brillante" doit être construit par l'aspirant conscient. Le terme oriental désignant cette "matière mentale" est *chitta*. Elle existe en trois types de

substance, tous fondamentalement identiques, mais différents quant à leurs caractéristiques et à leur conditionnement. Une loi fondamentale de notre système solaire, et donc de notre expérience de la vie planétaire, veut que la substance par laquelle la divinité s'exprime (dans le temps et l'espace) soit conditionnée par le Karma ; cette substance est imprégnée de toutes les caractéristiques résultant des manifestations antérieures de l'Etre en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est le fait fondamental sur lequel repose l'expression de cette Trinité ou Triade d'aspects rendue familière par toutes les religions mondiales. Cette trinité est la suivante :

1.	*L'Aspect du Père*	Le plan sous-jacent de Dieu.
	L'aspect Volonté.	La Cause essentielle de l'Existence.
	Dessein.	Le dessein de la Vie, motivant l'évolution.
		La note du son synthétique.

utilise le sutratma.

2.	*L'aspect du Fils*	La qualité de la sensibilité.
	L'Aspect Amour.	La nature des relations.
	Sagesse. Compréhension.	La méthode d'évolution.
	Conscience. Ame.	La note du son qui attire.

utilise le fil de conscience.

3.	*L'Aspect de la Mère*	L'intelligence de la substance.
	L'aspect de l'Intelligence.	La nature de la forme.
	Le Saint Esprit.	Réponse à l'évolution. La note de la nature.

développe le fil de créativité.

Le plan mental qui doit être franchi est comme un grand courant de conscience ou de substance consciente, et l'antahkarana doit être construit par-dessus ce courant. C'est ce concept qui sous-tend cet enseignement et le symbolisme du Sentier. Avant que l'homme ne puisse fouler le Sentier, il doit lui-même devenir le Sentier. Il doit construire ce pont en arc-en-ciel, cette Voie Illuminée dans la substance de sa propre vie. **[18@465]** Il le tisse et l'ancre, comme une araignée tisse un fil le long duquel elle peut passer. Chacun de ses trois aspects divins participent à ce pont, et le moment de sa construction est indiqué par le fait que sa nature inférieure :

1. S'oriente, se règle et devient créatrice.

2. Réagit au contact et à la domination de l'âme et les reconnaît.
3. Est sensible à la première impression de la Monade. Cette sensibilité est indiquée par :
    a. La soumission à la "volonté de Dieu", ou au grand Tout.
    b. Le développement de la volonté spirituelle intérieure surmontant tous les obstacles.
    c. La coopération avec le dessein de la Hiérarchie interprétant la volonté de Dieu et l'exprimant par l'amour.

J'ai énuméré ces trois réponses à la totalité des aspects divins car elles sont reliées à l'antahkarana et doivent petit à petit être précisées et conditionnées sur le plan mental. C'est là qu'on les trouve s'exprimant dans la substance :

1. Le mental inférieur concret.

    Le sens commun réceptif.

    L'aspect le plus élevé de la nature de la forme.

    Le reflet d'atma, la volonté spirituelle.

    Le centre de la gorge.

    La connaissance.

2. Le mental individualisé.

    L'âme ou égo spirituel.

    Le principe médian. Buddhi-manas.

    Le reflet de la Monade dans la substance mentale.

    L'amour-sagesse spirituel.

    Le centre du cœur.

    L'amour.

3. Le mental supérieur abstrait.

    Le transmetteur de buddhi.

    Le reflet de la nature divine.

    L'amour intuitif, la compréhension, l'inclusivité.

    Le centre de la tête.

    Le sacrifice. **[18@466]**

Il existe nécessairement d'autres présentations de ces aspects dans la manifestation, mais ce qui précède servira à indiquer la relation Monade-âme-personnalité s'exprimant par certains points focalisés de pouvoir sur le plan mental. Néanmoins, dans l'humanité, la réalisation majeure à saisir au moment actuel de l'évolution humaine est le besoin de lier consciemment et effectivement la Triade

spirituelle, l'âme sur son propre plan et la triple personnalité dans sa nature triple. *Ceci par le travail créateur de la personnalité, le pouvoir magnétique de la Triade et l'activité consciente de l'âme, utilisant le fil triple*.

Vous pouvez donc voir pourquoi les ésotéristes insistent tellement sur la fusion, l'unité, l'unification ; c'est seulement quand le disciple comprend cela intelligemment qu'il peut commencer à tisser les fils pour en faire un pont de lumière, qui devient finalement la Voie de Lumière qui le conduit vers les mondes supérieurs de l'existence. Il se libère ainsi des trois mondes. Dans notre cycle mondial c'est avant tout une question de fusion et d'expression, dans la pleine conscience de veille, de trois états majeurs de conscience :

1. *Conscience de Shamballa.*

   Conscience de l'unité et du dessein de la Vie.

   Reconnaissance du Plan et coopération au Plan.

   Volonté. Direction. Unité.

   Influence de la Triade.

2. *Conscience hiérarchique.*

   Conscience du Soi, de l'âme.

   Reconnaissance de la divinité et coopération avec elle.

   Amour. Attraction. Relation.

   Influence de l'âme.

3. *Conscience humaine.*

   Conscience de l'âme dans la forme.

   Reconnaissance de l'âme et coopération avec elle.

   Intelligence, Action, Expression.

   L'influence de la personnalité consacrée. **[18@467]**

L'homme qui construit finalement l'antahkarana par-dessus le plan mental met en rapport ou relie ces trois aspects divins, de sorte que, petit à petit, à chaque initiation, ils sont de plus en plus fusionnés en une seule expression divine en pleine et radieuse manifestation. En d'autres termes, le disciple foule le sentier de retour, construit l'antahkarana, suit la Voie de Lumière et parvient à circuler librement sur le Sentier de la Vie.

L'un des points essentiels que les étudiants devraient saisir est le fait ésotérique que la construction de l'antahkarana s'effectue par le moyen d'un effort conscient au *sein même de la conscience,* et non simplement en s'efforçant d'être bon, d'exprimer la bonne volonté ou de manifester les qualités d'altruisme et de haute aspiration. Beaucoup d'ésotéristes semblent considérer que fouler le Sentier est un effort conscient pour surmonter la nature inférieure, exprimer la vie en termes de pensée

et mode de vie justes, d'amour et de compréhension intelligente. C'est tout cela *mais bien davantage encore*. Un caractère vertueux et une bonne aspiration spirituelle forment une base essentielle. Mais le Maître qui entraîne un disciple s'attend à ce que ces facteurs soient acquis ; c'est l'objectif du Sentier de Probation, que de les instaurer, les reconnaître et les développer.

Mais construire l'antahkarana c'est relier les trois aspects divins. Cela implique une activité mentale intense et exige le pouvoir d'imaginer et de visualiser, ainsi qu'un fervent effort pour bâtir la Voie de Lumière en substance mentale. Cette substance mentale a – comme nous l'avons vu – trois caractéristiques ou une nature triple, et le pont de lumière vivante est une création composite, renfermant :

1. De la force, focalisée et projetée à partir des forces fusionnées de la personnalité.
2. De l'énergie, puisée dans le corps égoïque par un effort conscient.
3. De l'énergie, tirée de la Triade spirituelle.

C'est essentiellement, néanmoins, une activité de la personnalité intégrée et consacrée. Les ésotéristes ne doivent pas croire que tout ce qu'ils ont à faire est d'atteindre négativement quelque activité de l'âme qui s'établira automatiquement après l'acquisition d'une certaine mesure de contact avec l'âme et que, en conséquence, avec le temps, cette activité **[18@468]** évoquera une réponse à la fois de la personnalité et de la Triade. Ce n'est *pas* le cas. Le travail de construction de l'antahkarana est avant tout une activité de la personnalité, aidée par l'âme, ce qui avec le temps, évoque une réaction de la Triade. Actuellement les aspirants font preuve de beaucoup trop d'inertie.

On pourrait aussi envisager la question sous un autre angle. La personnalité commence à transmuer la connaissance en sagesse, et alors le point focal de la vie de la personnalité est sur le plan mental, car le processus de transmutation (avec ses stades de compréhension, d'analyse, de reconnaissance et d'application) est fondamentalement un processus mental. La personnalité commence aussi à comprendre la signification de l'amour et à l'interpréter en termes de bien du groupe, et non en termes de soi personnel, ou de désir ou même d'aspiration. Le véritable amour n'est correctement compris que par le type mental, orienté spirituellement. La personnalité parvient aussi à saisir qu'en réalité le sacrifice n'existe pas. Le sacrifice n'est habituellement que le désir frustré de la nature inférieure, volontairement supporté par l'aspirant, mais – à ce stade – c'est une interprétation erronée et une limitation. Le sacrifice est véritablement la conformité complète à la Volonté de Dieu, car la volonté spirituelle de l'homme et la volonté divine (telle qu'il la perçoit dans le Plan) est sa volonté. Il y a identification croissante de dessein. En conséquence, la volonté personnelle, le désir et les activités intelligentes à double motivation sont perçues et reconnues comme n'étant que l'expression inférieure des trois aspects divins ; et un effort est fait pour les

exprimer en termes d'âme et non comme précédemment en termes de personnalité consacrée et correctement orientée. Ceci ne devient possible, dans son véritable sens, que lorsque le point focal de la vie se situe dans le véhicule mental et que la tête autant que le cœur devient active. Au cours de ce processus, les stades de construction du caractère sont envisagés comme essentiels et efficaces, et ils sont entrepris volontairement et consciemment. Mais – quand les bases d'un caractère vertueux et d'une activité intelligente sont fermement établies – quelque chose de plus élevé et de plus subtil doit être érigé sur cette infrastructure.

La *connaissance-sagesse* doit être remplacée par la compréhension **[18@469]** intuitive ; celle-ci, en réalité, inclut la participation à l'activité créatrice de la divinité. L'idée divine doit devenir l'idéal possible, et cet idéal doit se développer et se manifester dans la substance, sur le plan physique. Le fil créateur, alors relativement prêt, doit être amené à une fonction et à une activité conscientes.

Le *désir-amour* doit être interprété en termes d'attraction divine, impliquant l'usage correct ou erroné des énergies et des forces. Ce processus met le disciple en contact avec la divinité envisagée comme un Tout progressivement révélé. La partie, par le développement magnétique de sa propre nature, prend petit à petit contact avec tout ce qui est. Le disciple prend conscience de cette totalité par des expansions de conscience de plus en plus vives conduisant à l'initiation, à la réalisation, à l'identification. Ce sont les trois stades de l'initiation.

Le fil de conscience, en coopération avec le fil créateur et le fil de vie, s'éveille à un processus totalement conscient de participation au Plan créateur divin – Plan motivé par l'amour et intelligemment exécuté.

La *direction-volonté* (mots décrivant l'orientation produite par la compréhension des deux premiers processus : connaissance-sagesse et désir-amour) doit produire l'orientation finale de la personnalité et de l'âme, fusionnées, soudées et unies, vers la liberté de la Triade spirituelle. Alors, la tentative consciente d'utilisation de ces trois énergies aboutit à créer l'antahkarana sur le plan mental. Notez bien qu'à ce stade de début du processus, je mets l'accent sur les mots "orientation" et "tentative". Ils ne font qu'indiquer la maîtrise définitive de la substance par l'initié.

L'une des indications selon laquelle l'homme n'est plus sur le Sentier de Probation est qu'il sort du domaine de l'aspiration et de la dévotion, pour entrer dans le monde de la *volonté focalisée*. Une autre indication est qu'il commence à interpréter la vie en termes d'énergie et de forces, et non en termes de qualité et de désir. Ceci marque un net pas en avant. La volonté spirituelle, résultant d'une juste orientation, est trop peu utilisée dans la vie des disciples, à l'heure actuelle. **[18@470]**

A l'avenir, cette science de l'Antahkarana et sa correspondance inférieure, la science de l'Evolution Sociale (qui est l'antahkarana unifié et conjoint de l'humanité

dans son ensemble) s'appellera la science de l'Invocation et de l'Evocation. C'est en réalité la science du Rapport magnétique, qui engendre de justes relations par invocation mutuelle, celle-ci produisant un processus de réponse qui est un processus d'évocation. C'est cette science qui est derrière l'éveil conscient des centres et leur interrelation. Elle est sous-jacente au rapport d'homme à homme, de groupe à groupe et finalement de nation à nation. C'est cette invocation, et l'évocation qui s'ensuit, qui relie finalement l'âme et la personnalité, puis l'âme et la monade. C'est l'objectif primordial de l'appel lancé par l'humanité à Dieu, à la Hiérarchie et aux Puissances spirituelles du cosmos, quel que soit le nom qu'on leur donne. L'appel retentit. L'invocation de l'humanité peut et doit susciter, et elle suscitera une réponse de la Hiérarchie spirituelle ; ce sera la première manifestation, sur une grande échelle, de cette science ésotérique nouvelle ésotérique car basée sur le son. D'où l'emploi du O.M. Je ne peux pas ici traiter de cette science ; nous devons réserver notre attention à notre thème, la science de l'Antahkarana.

Le Pont en tant qu'Agent de l'Alignement

Le mot "alignement" est beaucoup employé dans l'entraînement ésotérique moderne. Je désire signaler qu'en faisant cet alignement l'aspirant ne fait qu'établir le premier stade de son processus de réalisation ; il établit dans sa propre conscience le fait de sa *dualité* essentielle. Je souhaite aussi faire remarquer que l'aspect critique de ce processus n'est atteint que lorsque la distinction est reconnue et nettement définie entre la personnalité intégrée, puissante, et l'âme. Dire que l'aspirant se caractérise par ∴ ou triplicité ; le disciple par ⦶ ou dualité reconnue, et l'initié par ○ ou unité est un truisme occulte. Notez que le symbole de la dualité dans l'humanité non développée est ⊖ où est indiquée la séparation entre la nature supérieure et la nature inférieure. Dans le cas du disciple, ⦶ indique le "sentier qui relie" ou **[18@471]** Sentier étroit comme le fil du rasoir entre les paires d'opposés, formant plus tard l'antahkarana. Ces symboles dans leur simplicité incarnent et expriment de grandes vérités pour le mental illuminé.

De façon relative et en termes de conscience mentale, la dualité n'est ressentie que dans les trois mondes et sur le plan mental. Quand la troisième initiation est prise, la puissance de la paire inférieure d'opposés n'est plus ressentie et n'existe plus. Une conscience libérée et une perception sans restriction sont à la fois comprises et exprimées ; cette perception est sans restriction en ce qui concerne l'initié, se déplaçant dans l'orbite du Logos planétaire bien qu'elle ne soit pas sans restriction par rapport à la plus grande Vie qui se déplace à l'intérieur d'autres limites encore plus vastes. Au sein du cercle infranchissable planétaire, l'initié se déplace en toute liberté et ne connaît pas de limitations de conscience. C'est

pourquoi les niveaux supérieurs de nos plans planétaires et systémiques sont appelées "sans formes". C'est ⦶ qui est le vrai symbole de l'alignement impliquant le sens de la dualité, mais indiquant en même temps la voie qui traverse ce qui est appelé les "murs de la limitation".

Les étudiants feraient bien de considérer la construction de l'antahkarana comme une *extension de la conscience*. Cette extension est le premier effort précis fait sur le Sentier pour amener l'influence monadique à la pleine perception et, en fin de compte, directement. Ce processus constitue le parallèle individuel à l'afflux actuel de force venant de Shamballa dont j'ai parlé ailleurs. Ce Centre supérieur d'énergie de la planète a maintenant un effet très net sur le centre que nous appelons l'humanité. Ceci est engendré par l'alignement direct, et non via la Hiérarchie comme auparavant. Quand la construction de l'antahkarana individuel a été commencée avec succès, et qu'il existe ne serait-ce qu'un fil ténu d'énergie vivante reliant la personnalité triple et la Triade spirituelle, l'afflux de l'énergie de la volonté devient possible. Celle-ci au début peut être très dangereuse quand elle n'est pas compensée par l'énergie d'amour de l'âme. Un seul des fils de l'antahkarana **[18@472]** passe par le lotus égoïque. Les deux autres fils se relient directement à la Triade et, de là, finalement à la Monade, source de la vie de la Triade. Ceci est vrai de l'individu et de l'humanité dans son ensemble, et on peut voir les effets de cet alignement se manifester aujourd'hui dans le monde.

Cette activité réceptrice inattendue a nécessairement beaucoup augmenté l'activité hiérarchique destinée à compenser les conséquences de tout afflux prématuré d'énergie de volonté. Après la troisième initiation, quand le corps de l'âme (corps causal) commence à se dissiper, la ligne de relation ou de liaison peut être directe et elle l'est. L'initié se "tient alors dans un océan d'amour, et cet amour se déverse à travers lui ; sa volonté est amour et il peut agir en toute sécurité, car l'amour divin colorera toute sa volonté et lui permettra de servir avec sagesse." L'amour et l'intelligence deviennent alors les serviteurs de la volonté. L'énergie de l'âme et la force de la volonté coopèrent à l'expérience de la Monade dans les trois mondes de la vie de service et la tâche multimillénaire de l'homme spirituel s'incarnant est finalement accomplie. Il est prêt pour le nirvana qui n'est autre que la Voie conduisant à de nouveaux champs d'expérience spirituelle et de développement divin, encore incompréhensibles même pour l'initié du troisième degré. Cette Voie n'est révélée que lorsque l'antahkarana est construit et terminé, et que l'homme se focalise dans la Triade aussi consciemment qu'il est actuellement focalisé dans la nature inférieure triple.

C'est alors et seulement alors que le *vrai dualisme* de la nature divine apparaît et que la dualité illusoire disparaît. Vous avez alors l'Esprit-matière, la Vie-forme. La triple expérience du développement de la conscience ne fait qu'y préparer. Par la conscience qui se développe l'initié connaît la signification de la vie et l'utilisation de la forme, mais il demeure absolument non identifié avec l'une ou l'autre, bien

qu'il fonde ces dualités en lui-même, en une synthèse consciente. Tenter d'exprimer son état d'esprit par des mots, qui ne font que limiter et jeter la confusion, conduit à d'apparentes contradictions, et c'est l'un des paradoxes singuliers de la science occulte. Les faits communiqués plus haut ont-ils un sens pour vous ? Ont-ils une signification pour votre mental ? Je ne le pense pas. Vous n'avez pas encore les moyens **[18@473]** nécessaires grâce auxquels le type de perception impliquée peut entrer en action, ni la compréhension de la vraie conscience de Soi qui provoquerait chez vous une réaction compréhensive. Ce n'est, de ma part, rien d'autre qu'une assertion ésotérique ; plus tard, viendra la compréhension de la vérité et l'apport subséquent d'énergie, qui suit toujours la vraie appréciation et l'assimilation de toute vérité abstraite. Mais le temps n'est pas encore venu de comprendre l'information ci-dessus. Les disciples et les aspirants progressent par le moyen de la vision présentée, inaccessible encore, mais qui est nettement une extension du connu et de ce qui a été précédemment perçu. Telle est le mode de l'évolution car c'est toujours une poussée vers l'avant, vers ce qui est pressenti.

Aujourd'hui, grâce à l'effort humain et à l'effort hiérarchique, il se produit un grand alignement et une grande liaison ; Monade – âme – personnalité sont plus directement liées que cela n'avait été possible jusqu'ici. L'une des raisons en est que sont présents en incarnation sur la planète plus d'initiés du troisième degré que jamais auparavant ; il y a bien plus de disciples en préparation pour la troisième initiation. Dans cette troisième race strictement humaine qu'est la race aryenne (ce terme étant utilisé dans son sens générique et non dans son sens allemand prostitué) les trois aspects de la personnalité sont maintenant si puissants que leur influence magnétique et leur effet créateur font de la construction de l'antahkarana une réussite remarquable, qui unit et aligne les trois aspects de l'homme. Cela est vrai aussi des trois centres divins de la planète qui incarnent ces qualités divines : Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité. Ceux-ci sont maintenant étroitement alignés, ce qui produit une fusion d'énergies provoquant un afflux de volonté spirituelle, ainsi qu'une manifestation de l'aspect du Destructeur.

J'ai indiqué là beaucoup de choses intéressantes, j'ai signalé un but et indiqué une Voie. J'ai relié (dans la conscience) la Hiérarchie et Shamballa. Cela correspond à un moment important et critique dans les affaires humaines et à une possibilité jusqu'ici sans pareille dans l'histoire. La nécessité d'apprécier dûment cette volonté apparaîtra comme évidente, et devrait inciter tous ceux qui lisent ces lignes à un **[18@474]** nouvel et plus grand effort. Les étudiants doivent s'efforcer de répondre à tous les changements et à toutes les possibilités planétaires par des changements correspondants dans leur vie. Ils doivent rechercher les attitudes nouvelles et les nouvelles approches créatrices dont le résultat ne sera pas seulement la construction de l'antahkarana individuel, mais aussi la fusion des nombreux "fils radieux" formant les "câbles de liaison", en termes symboliques, qui relieront les centres planétaires et offriront un moyen de passage à la volonté

ardente et au dessein prédéterminé de la divinité. Ceci engendrera la reconstruction des mondes manifestés, et chacun de vous peut participer à cette tâche.

Abordons maintenant le point suivant de cette section et indiquons la technique de construction de l'antahkarana. Il s'agira d'un enseignement intensément pratique pour lequel tout ce que j'ai communiqué jusqu'ici devrait se révéler être une solide base.

La Technique de Construction

J'ai l'intention d'être très pratique. La construction de l'antahkarana, entreprise consciemment sur le Sentier du Disciple, est un processus qui obéit à certaines règles anciennes et éprouvées. Quand on observe correctement ces règles, la suite des événements et l'apparition des résultats désirés sont inéluctables. Je pourrais dire beaucoup de choses qui seraient de peu d'utilité pour l'aspirant moyen, vu qu'elles concerneraient des réalités subjectives qui – bien qu'étant les faits occultes et existants d'un processus naturel – sont encore irréalisables. Mon problème est de présenter ce processus de telle manière que – vers la fin du siècle – les éducateurs pensent, parlent et enseignent *en termes de "jeter un pont sur"*, abordant ainsi les affirmations de base qui ont un rapport précis avec la question que nous examinons. Je voudrais rappeler ici, très succinctement, quelques-unes d'entre elles à votre attention :

1. La connaissance-force s'exprime par le fil de conscience et par le fil de création. **[18@475]**
2. Ces deux fils, pour le disciple, sont une fusion de la connaissance passée (fil de conscience) et de la connaissance actuelle (fil de création).
3. Le fil de vie, ou sutratma proprement dit, est étroitement uni à ces deux fils. Vous avez alors atma-buddhi-manas (ce dernier étant l'agent de création) fonctionnant consciemment dans une certaine mesure, chez l'aspirant.
4. La fusion de la personnalité et de l'âme est en cours, mais, lorsqu'elle a atteint un certain point, il apparaît qu'une créativité ou activité créatrice de la Volonté est nécessaire pour jeter un pont entre la Triade spirituelle et la personnalité, en passant par l'âme.
5. Le pont qui doit être construit s'appelle techniquement antahkarana.
6. Ce pont doit être construit par l'aspirant qui est focalisé sur le plan mental, car c'est la substance mentale (dans ses trois degrés) qui doit être utilisée, et les trois aspects du mental – l'atome permanent manasique, le Fils du Mental ou Ego et l'unité mentale – sont tous impliqués dans ce processus.

Les étudiants feraient bien d'apprendre que ce processus de construction de

l'antahkarana est l'un des moyens par lesquels l'homme, trinité, devient une dualité. Quand la tâche est terminée et que l'antahkarana est véritablement construit – engendrant ainsi un alignement parfait entre la Monade et son expression sur le plan physique – le corps de l'âme (le corps causal) est totalement et finalement détruit par le feu de la Monade, descendant par l'antahkarana. Il existe alors une complète réciprocité entre la Monade et *l'âme parfaitement consciente sur le plan physique*. L' "intermédiaire divin" n'est plus nécessaire. Le "Fils de Dieu qui est le Fils du Mental" meurt ; le "voile du temple est déchiré en deux, de haut en bas" ; la quatrième initiation est prise et vient alors la révélation du Père.

C'est le résultat ultime et de grande portée de la construction de ce pont qui, en réalité, établit une ligne de lumière entre la Monade et la personnalité en tant qu'expression complète de l'âme, entre l'esprit et la matière, entre le Père et la Mère. C'est la preuve que "l'esprit est monté **[18@476]** sur les épaules de la matière" jusqu'à ce haut lieu d'où, à l'origine, il est venu ; il possède alors, en plus, le gain de l'expérience et du savoir complet, et tout ce que la vie dans une forme matérielle pouvait apporter, ainsi que tout ce que l'expérience consciente pouvait conférer. Le Fils a fait son travail. La tâche du Sauveur ou Médiateur est terminée. L'unité de toutes choses est reconnue comme un fait dans la conscience, et l'esprit humain peut dire avec intention et compréhension : "Le Père et moi sommes Un."

L'affirmation ci-dessus n'a probablement aucun sens si ce n'est théoriquement, mais elle résume la tâche à venir et le travail du disciple en train de construire l'antahkarana. Il y a un rapport étroit entre la quatrième initiation, le quaternaire dans son état évolué – corps vital, véhicule émotionnel, mental et âme – et ce quatrième stade technique de construction consciente du "pont arc-en-ciel".

Vous avez donc :

1. Le Quaternaire, facteur de création sur terre.
2. La quatrième initiation, celle de la Crucifixion.
3. Le quatrième stade technique de la construction de l'antahkarana :
    a. Le sutratma, le fil de vie.
    b. Le fil de conscience.
    c. Le fil de création, qui est triple.
    d. L'antahkarana technique reliant la personnalité triple à la Triade spirituelle.
4. Les quatre stades du Sentier de Retour :
    a. Le stade de l'évolution elle-même.
    b. Le stade du Sentier de Probation.
    c. Le stade du Sentier du Disciple.
    d. Le stade du Sentier de l'Initiation.

Cependant c'est une seule entité, la même, qui participe à tous les aspects, degrés et stades différenciés, et qui en est responsable, expérimentant, vivant l'expérience, et s'exprimant consciemment à chacun de ces stades ou modes de vie jusqu'à la quatrième initiation. La conscience elle-même fait place à la vie, et cependant reste elle-même. A la déclaration ci-dessus, ajoutez le fait que c'est le quatrième règne de la **[18@477]** nature qui subit tout ce qui est indiqué plus haut, et qu'il est conditionné par les quatre aspects de l'unique sutratma. Une fois que cela est compris, la beauté du symbolisme et les relations numérologiques se dégagent de manière significative.

La Construction de l'Antahkarana dans le Passé

Il n'est pas nécessaire de développer cette question, car il est évident que seul l'homme, issu d'une expérience très longue et fructueuse, possède les moyens d'entreprendre la tâche de construction du pont. Ce processus implique beaucoup d'expérience scientifique dans l'art de vivre ; seul un investigateur hautement entraîné peut construire solidement et en toute sécurité le pont entre le supérieur et l'inférieur. Chacune des races majeures a été responsable de l'expression et de l'emploi des fils qui, ensemble, forment l'antahkarana :

1. Dans *l'ancienne Lémurie,* le fil de vie, le sutratma lui-même, était le facteur dominant de l'expression de la vie ; le corps physique, la nature sous sa forme animale et le facteur extérieur dense formaient le foyer de la vie exubérante, féconde et vitale.
2. Sur l'*ancienne Atlantide,* le fil de conscience commença à fonctionner d'une façon non réalisée en Lémurie. La sensibilité, la perception et – en conséquence – le désir et la réaction, étaient les notes-clé. La sensibilité active, en tant que prélude à la pleine conscience, caractérisait l'être humain. Le véhicule astral était le facteur dominant. Le mental était relativement en repos, sauf en ce qui concernait les membres les plus avancés de la race humaine. Tous les humains de ce cycle mondial, néanmoins, étaient extrêmement médiumniques et psychiques inférieurs ; c'étaient des "sujets sensibles", dans l'acception moderne du terme. L'état de conscience était astral et les êtres humains – en tant que race – étaient clairaudiants et clairvoyants, bien que nullement capables d'interpréter les contacts qu'ils ressentaient. Ils n'étaient pas capables de distinguer les phénomènes de l'astral de la vie physique ordinaire (spécialement dans la période médiane de leur histoire raciale) et le mental d'interprétation ne leur **[18@478]** révélait rien. Ils ne faisaient que vivre et sentir. Telle était l'histoire de leur vie. Deux des fils fonctionnaient, mais un ne fonctionnait pas du tout. Le pont n'était pas construit.
3. Dans notre *race aryenne moderne* – moderne du point de vue de l'histoire

des races – le troisième fil, le fil de créativité naît à l'expression et à l'utilisation actives. Je souhaite vous rappeler que tous ces fils existent dès le commencement de l'existence de l'homme, et que ces trois courants d'énergie ont été indissolublement présents à partir du commencement de la conscience humaine. Mais pendant la plus grande partie de l'histoire de l'homme et jusqu'à l'heure actuelle, les hommes n'en ont eu aucune conscience ; ils utilisèrent leur présence tout à fait inconsciemment et continuèrent à les utiliser. Le processus de reconnaissance de l'activité créatrice et des possibilités offertes comporte deux phases ou stades :

a. Le stade où le principe du mental est développé et où l'homme devient une créature mentale. Ceci entraîne la pleine activité de l'unité mentale, l'intégration des trois aspects de la personnalité, et la perception subséquente du Fils du Mental ou âme.

b. Le stade d'activité créatrice, où le fils de création est amené à sa totale utilisation. Cette utilisation du fil, faite par la personnalité – en ce qu'elle est distincte de l'utilisation raciale – est caractéristique de la race aryenne. C'est seulement au cours des cinq derniers millénaires qu'elle est progressivement devenue la caractéristique prépondérante du genre humain. Dans les deux autres races et dans les premiers stades de la race aryenne, bien que des monuments de haute créativité apparussent partout sur la planète, ils n'étaient pas nés dans le mental des hommes de l'époque, mais de l'imposition de la volonté créatrice de la Hiérarchie planétaire sur les individus sensibles à l'impression supérieure. La sensibilité réceptive à l'impression créatrice était la caractéristique marquante de la conscience atlantéenne à ses derniers stades et de la période aryenne à son début. Aujourd'hui, elle fait place à la créativité individuelle, et en conséquence à la création consciente de **[18@479]** l'antahkarana de liaison, résultat du fil triple, fusionné et unifié.

Ce bref résumé du processus passé a simplement pour but de vous donner la synthèse de l'arrière-plan de tout le travail qui doit être accompli à l'heure actuelle, et de vous communiquer un concept presque visuel de la méthode par laquelle l'homme a atteint le stade de la vie consciente, de la pleine perception de soi et de l'expression créatrice. Tout cela était l'expression de l'énergie divine pénétrant dans son mécanisme, par le fil d'argent de la puissance divine. On pourrait le considérer comme une triple manifestation de la vie verticale qui devient la vie horizontale par l'expression de la créativité. L'homme, en vérité, devient alors la Croix. Néanmoins, quand il réussit à construire le pont arc-en-ciel (ce qui peut se faire seulement quand il est sur la Croix Fixe), alors la Croix fait place à la ligne. Cela survient après la quatrième initiation – celle de la Crucifixion. Il ne reste alors que la ligne verticale "allant du Ciel à l'Enfer". Le but de l'initié (entre la quatrième et la

septième initiation) est de résoudre la ligne en un cercle, accomplissant ainsi la loi et parachevant le processus de l'évolution.

On peut trouver un autre résumé du processus tout entier dans les lignes des *Stances aux Disciples*, que j'ai communiquées il y a quelque temps (juin 1930) et que l'on retrouvera ailleurs dans le présent volume :

> "Dans la Croix est cachée la Lumière. Ce qui est vertical et ce qui est horizontal créent par friction mutuelle ; une Croix vibrante scintille, et le mouvement s'instaure. Quand le vertical prend en charge l'horizontal, le pralaya survient. L'évolution est le mouvement de l'horizontal à la verticalité positive. C'est dans le secret de la direction que gît la Sagesse cachée ; c'est dans la doctrine d'absorption que gît la faculté de guérir ; c'est dans le point devenant ligne, et dans la ligne devenant Croix que réside l'évolution. C'est dans la croix passant à l'horizontale que résident le salut et la paix de pralaya."

On pourrait dire que très, très peu de personnes sont aujourd'hui au stade de conscience lémurien où le fil de vie, avec ses implications **[18@480]** physiques est le facteur dominant. Un très grand nombre de gens sont au stade atlantéen de développement de la "sensibilité aurique". Très, très peu de personnes – en regard de la masse incalculable d'êtres humains – utilisent les résultats de la triple construction de l'énergie dans leur propre aura de perception et dans leur zone d'influence, afin de construire et d'utiliser le pont reliant les divers aspects du niveau mental. Ils *doivent* employer ces trois aspects simultanément, et les remplacer plus tard de telle manière que la personnalité et l'égo disparaissent, et que seule la Monade et sa forme sur le plan physique demeurent. A ce sujet, ma déclaration antérieure sur la nature de la forme peut être utile et conduire à une pénétration et une compréhension plus grandes :

> Le plan physique est une réflexion complète du plan mental ; les trois sous-plans les plus bas reflètent les sous-plans abstraits et les quatre sous-plans éthériques reflètent les quatre plans du mental concret. La manifestation de l'Ego sur le plan mental (ou corps causal) ne résulte pas de l'énergie des atomes permanents formant un noyau de force, mais elle est le résultat de différentes forces, et tout d'abord de la force de groupe. Elle est marquée de manière prédominante par l'action d'une force extérieure et se trouve perdue dans les mystères du karma planétaire. Ceci est également vrai des manifestations inférieures de l'homme. C'est le résultat de l'action réflexe basée sur la force du groupe des centres éthériques par lesquels l'homme (agrégat de vies) fonctionne. L'activité de ces centres met en mouvement une réponse vibratoire dans les

trois sous-plans inférieurs du plan physique et l'interaction entre les deux provoque une adhérence ou agrégation de particules autour du corps éthérique, particules de ce que nous appelons par erreur "substance dense". Cette sorte de substance pleine d'énergie est entraînée dans le tourbillon de courants de force issus des centres et ne peut s'échapper. Ces unités de force s'accumulent donc selon la direction de l'énergie autour et à l'intérieur de l'enveloppe éthérique jusqu'à ce que celle-ci soit cachée bien qu'interpénétrant le corps physique. Une loi inexorable, la loi même de la matière, l'engendre, et seuls peuvent échapper à l'effet **[18@481]** de la vitalité de leurs centres ceux qui sont véritablement des "Seigneurs de Yoga" et en mesure – par la volonté consciente de leur être – d'échapper à la force contraignante de la loi d'Attraction agissant sur le sous-plan physique cosmique le plus bas.

(*Traité sur le Feu Cosmique*, page anglaise 789)

Je vous ai dit précédemment que le corps astral était une illusion. L'homme qui est parvenu à la conscience de l'initié découvre finalement qu'il n'existe pas. Quand buddhi règne, la nature psychique inférieure disparaît.

Quand l'antahkarana est construit, et que l'unité mentale est remplacée par l'atome permanent manasique, et quand le corps causal disparaît, l'adepte sait que le mental inférieur, le corps mental, est aussi une illusion qui, pour lui, n'existe pas. Il n'y a dès lors – en ce qui concerne sa conscience individuelle – que trois points focaux ou ancrages (ces expressions sont inadéquates pour rendre toute la signification) :

1. *L'humanité*, dans laquelle il peut se focaliser à volonté par le moyen de ce que, techniquement, on appelle le "mayavirupa", forme corporelle qu'il crée afin d'accomplir le dessein monadique.

   Il exprime alors pleinement toutes les énergies de la Croix Mutable [9].

2. *La Hiérarchie*. Là, en tant qu'unité focalisée de la perception bouddhique qui inclut tout, il trouve sa place et son mode de service, déterminé par son rayon monadique.

   Il exprime alors les valeurs de la Croix Fixe [10].

3. *Shamballa*. C'est son point focal le plus élevé, le but des efforts de tous les initiés des degrés supérieurs et la source du sutratma par lequel (et par ses

---

[9] *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. III (*Astrologie Esotérique*), chapitre VI.

[10] *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. III (*Astrologie Esotérique*), chapitre VI.

différenciations) il peut maintenant travailler consciemment.

Là, il se trouve encore crucifié, mais sur la Croix Cardinale [11].

On pourrait donc dire que la tâche qui occupe l'être humain, à tous **[18@482]** les stades de développement, consiste à jeter un pont par-dessus le hiatus entre :

1. La Croix Mutable et la Croix Fixe.
2. L'humanité et la Hiérarchie.
3. La triplicité inférieure, la personnalité, et la Triade spirituelle.
4. La Monade sur son propre plan et le monde objectif extérieur.

Il l'effectue par un processus d'Intention, de Visualisation, de Projection, d'Invocation et d'Evocation, de Stabilisation et de Résurrection. Nous allons maintenant traiter de ces différents stades.

La Construction de l'Antahkarana dans la race aryenne... dans le Présent

J'aimerais observer ici une pause et faire quelques remarques concernant ce processus relativement nouveau de construction de l'antahkarana. Il était connu et utilisé par ceux qui s'entraînaient afin de s'affilier à la Hiérarchie, mais il n'a pas encore été communiqué au grand public. Il y a deux choses qu'il est essentiel que l'étudiant note : l'une est qu'à moins de se souvenir que nous nous occupons d'*énergie*, d'une énergie qu'il faut utiliser scientifiquement, tout cet enseignement sera vain. Deuxièmement, il faut se souvenir que nous traitons d'une technique et d'un processus qui dépendent de l'utilisation de *l'imagination créatrice*. Quand ces deux facteurs sont réunis (consciemment et délibérément) – le facteur de substance-énergie et le facteur d'impulsion prévue – vous avez instauré un processus créateur qui produira des résultats majeurs.

L'être humain vit dans un monde d'énergies diverses qui tantôt s'expriment en énergies positives dynamiques, tantôt en énergies négatives réceptives, tantôt en forces d'attraction magnétiques. La compréhension de cette affirmation justifiera celle de H.P.B. selon laquelle "la matière est de l'esprit à son point le plus bas", l'inverse étant également vrai. Le processus tout entier consiste à établir des relations constructives entre les énergies négatives et positives, et la production subséquente **[18@483]** de force magnétique. *C'est le processus créateur*. Il est vrai d'un Logos solaire, d'un Logos planétaire et d'un être humain – seuls créateurs conscients de l'univers. Cela doit se révéler exact du disciple qui s'efforce d'établir une relation constructive entre la Monade et l'expression humaine dans les trois mondes de l'évolution humaine.

---

[11] *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. III (*Astrologie Esotérique*), chapitre VI.

On a beaucoup insisté sur la vie de l'âme et sur son expression sur le plan physique ; cela était nécessaire et faisait partie de l'évolution de la conscience humaine. Le royaume des âmes doit finalement céder la place au règne de l'esprit ; l'énergie de la Hiérarchie doit devenir une force réceptive à l'énergie de Shamballa, de même que la force de l'humanité doit devenir réceptive à l'énergie du royaume des âmes. Aujourd'hui, les trois processus se poursuivent simultanément bien que la réceptivité de la Hiérarchie au second aspect de l'énergie de Shamballa ne fait que commencer à être perceptible. La Hiérarchie a été depuis longtemps réceptive au troisième aspect ou aspect créateur de l'énergie de Shamballa et – à une époque très lointaine – elle répondra au premier aspect de cette même énergie. La nature triple de la manifestation divine doit aussi s'exprimer en dualité. Ceci peut être faiblement compris quand le disciple s'aperçoit (après la troisième initiation) que lui aussi doit apprendre à fonctionner en tant que dualité – Monade (esprit) et forme (matière) – en rapport direct avec l'aspect conscience, l'âme médiatrice étant absorbée dans ces deux aspects de l'expression divine, mais ne fonctionnant pas elle-même en tant que facteur médian. Lorsqu'on en arrivera là, on comprendra la vraie nature du nirvana, commencement de cette Voie sans fin qui conduit à l'Un. C'est la Voie où la dualité est résolue en unité, la Voie que les membres de la Hiérarchie s'efforcent d'emprunter et à laquelle ils se préparent.

La première chose à faire en vue de parvenir à ce dualisme est la construction de l'antahkarana, et ceci n'est entrepris *consciemment* que lorsque le disciple prépare la deuxième initiation. Comme je l'ai déjà dit, **[18@484]** il y a littéralement des milliers de personnes qui se préparent ainsi, car on peut admettre que tous les véritables aspirants et disciples sérieux, travaillant sans jamais dévier au progrès spirituel, avec un motif pur, et qui sont orientés inébranlablement vers l'âme, ont pris la première initiation. Cela indique simplement la naissance du Christ enfant dans le cœur, en termes symboliques. Nombreux devraient être ceux qui se préparent à entreprendre la tâche de construction du pont arc-en-ciel et qui, sous l'influence de la Sagesse Immémoriale, saisissent la nécessité et l'importance de la révélation que ce processus communique. Ce que j'écris a donc un but précis et utile. Pendant longtemps, j'ai eu pour tâche de donner, sous forme livresque, des renseignements concernant le prochain stade humain de reconnaissance intelligente et spirituelle. Je répète donc que la compréhension de la méthode de construction de l'antahkarana est essentielle si l'humanité veut avancer comme prévu ; dans ce mouvement en avant, les disciples et les aspirants doivent former, et forment en effet, le peloton de tête. L'humanité va s'éveiller dans son ensemble à la poussée spirituelle affluente ; une impulsion irrésistible vers la lumière spirituelle et vers une orientation majeure va survenir. De même que le disciple en tant qu'individu doit se retourner sur la roue de la vie et fouler la Voie dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, de même l'humanité le fera. Les deux tiers qui atteindront le but de l'évolution dans ce cycle mondial commencent déjà ce renversement.

Au cours de ce processus, le troisième aspect divin – celui de l'Acteur qui crée – entre en activité. Il en était ainsi du processus créateur lorsqu'il s'agissait de l'univers tangible. Il doit aussi en être ainsi lorsque le disciple devient l'agent créateur. Pendant des siècles, il a construit et utilisé ses véhicules de manifestation dans les trois mondes. Vint un temps où les personnes évoluées commencèrent à créer sur le plan mental ; elles rêvaient, avaient des visions, entraient en contact avec la beauté intangible ; elles touchaient le mental de Dieu et revenaient sur terre avec une idée. Elles donnaient forme à cette idée et devenaient créatrices sur le plan mental ; elles devenaient artistes sous quelque **[18@485]** forme d'effort créateur. Dans la tâche de construction de l'antahkarana, le disciple doit travailler sur les niveaux du mental, et ce qu'il y construit est fait de substance si subtile qu'il n'est ni permis ni possible que cela apparaisse sur les niveaux physiques. A cause de son orientation constante, ce qu'il construit "montera vers le centre de la vie" et ne "descendra pas vers le centre de conscience ou vers l'apparition de la lumière".

C'est là que réside la difficulté pour le débutant. Il doit, pour ainsi dire, travailler dans le noir ; il n'est pas en mesure de vérifier l'existence de ce qu'il s'efforce de construire. Son cerveau physique est incapable d'enregistrer sa création comme fait accompli. Il doit s'en remettre entièrement à la technique éprouvée du travail décrit, et poursuivre celui-ci grâce à la foi. La seule preuve de réussite sera peut-être lente à venir, car la sensibilité du cerveau est impliquée et fréquemment, en cas de réussite véritable, les cellules du cerveau ne sont pas en mesure de l'enregistrer. Les preuves possibles à ce stade peuvent consister en un éclair d'intuition spirituelle ou en une compréhension soudaine de la volonté-de-bien, sous forme dynamique ou de groupe. Ce peut être aussi simplement une aptitude à comprendre et à faire comprendre aux autres certains principes spirituels et occultes fondamentaux ; ce peut être une "facilité de révélation" à la fois réceptive, conditionnante ou distributive et donc d'efficacité mondiale.

J'essaie de rendre clair un sujet très abstrus et les mots se révèlent être inadéquats. Je ne peux que vous indiquer les grandes lignes du processus et de la méthode, et l'espoir subséquent pour l'avenir. De votre côté, vous pouvez seulement expérimenter, obéir, avoir confiance dans l'expérience de ceux qui enseignent et attendre patiemment les résultats.

Les six Stades du Processus de Construction

J'ai employé six mots pour exprimer ce processus et l'état qui en résulte. Il pourrait être utile de les étudier du point de vue de leur signification occulte – signification qui, habituellement n'apparaît pas, sauf pour le disciple entraîné à qui l'on a enseigné à pénétrer dans le monde de l'âme et à saisir des interprétations que le néophyte ne saisit **[18@486]** pas. Peut-être, lorsque nous aurons analysé ces mots, la méthode de construction et les moyens par lesquels construire

l'antahkarana apparaîtront-ils plus clairement.

Ces mots décrivent une technique de construction, ou processus de manipulation de l'énergie, qui engendre un rapport entre la Monade et l'être humain qui aspire à la complète libération et foule le Sentier du Disciple et de l'Initiation. Cela peut créer un canal de lumière et de vie entre les aspects divins inférieur et supérieur, et produire un pont entre le monde de la vie spirituelle et le monde de la vie journalière sur le plan physique. C'est une technique ayant pour but d'engendrer la forme la plus élevée de dualisme et d'éliminer l'expression triple de la divinité, ce qui intensifie l'expression divine et rapproche l'homme de son but ultime. Les disciples doivent toujours se souvenir que la conscience de l'âme est un stade intermédiaire. C'est aussi un processus par lequel – en ce qui concerne les règnes subhumains – l'humanité devient elle-même l'intermédiaire divin, et le transmetteur de l'énergie spirituelle aux vies dont les niveaux de conscience sont inférieurs à la conscience de soi. L'humanité devient pour ces vies – dans leur totalité – ce que la Hiérarchie est à l'humanité. Le service devient possible que lorsqu'un nombre suffisant d'êtres humains se distinguent par la connaissance de la dualité supérieure et sont de plus en plus conscients de l'âme, et non simplement conscients de soi. Ils peuvent alors rendre cette transmission possible ; celle-ci se fait par l'antahkarana.

Prenons donc ces six aspects de la technique fondamentale de construction, et essayons d'arriver à leur signification occulte et créatrice.

1. Intention

Ce terme ne signifie pas décision mentale, souhait ou détermination. Plus exactement, l'idée est la focalisation de l'énergie sur le plan mental au point de la plus grande tension possible. Cela signifie que la conscience du disciple doit parvenir à un état analogue à celui du Logos, lorsque – à son échelle beaucoup plus vaste – Il concentra dans un cercle infranchissable (délimitant la sphère **[18@487]** d'influence qu'Il désirait), la substance-énergie nécessaire à l'exécution de son dessein de manifestation. Le disciple doit aussi le faire, rassemblant ses forces au point le plus élevé de sa conscience mentale et les y maintenant dans un état de tension absolue. Vous voyez à présent le dessein qui sous-tend certaines méthodes et techniques de méditation, incarnées par les mots si souvent utilisés dans les schémas de méditation : "élevez la conscience jusqu'au centre de la tête" ; "maintenez la conscience au point le plus élevé possible" ; "essayez de maintenir le mental stable dans la lumière" ; et beaucoup d'autres expressions semblables. Elles concernent toutes la tâche consistant à amener le disciple au point où il peut parvenir au degré de tension et à la focalisation d'énergie désirés. Cela lui permettra de commencer la tâche consciente de construction de l'antahkarana. En réalité, c'est cette pensée qui gît, sans être reconnue, dans le mot "intention", tel que l'utilisent si souvent les catholiques romains et les anglicans lorsqu'ils préparent des candidats à

la communion. Ils indiquent une direction différente, car l'orientation qu'ils désirent n'est pas celle allant vers la Monade ou l'esprit, mais vers l'âme, dans un effort pour obtenir de meilleurs traits de caractère dans la personnalité, et une intensification de l'approche mystique.

Dans l' "intention" du disciple qui s'occupe consciemment du pont arc-en-ciel, les premiers pas nécessaires sont :

a. L'obtention d'une orientation juste ; ceci doit se faire en deux stades : d'abord envers l'âme en tant que l'un des aspects de l'énergie constructive, et ensuite vers la Triade.

b. La compréhension mentale de la tâche à accomplir. Ceci implique l'emploi du mental de deux manières : la réceptivité à l'impression bouddhique ou intuitionnelle, et un acte de l'imagination créatrice.

c. Le processus de rassemblement d'énergie ou d'absorption de force, afin de circonscrire les énergies nécessaires dans un cercle infranchissable mental, avant de passer au processus plus tardif de visualisation et de projection. **[18@488]**

d. La période de pensée claire concernant le processus et l'intention, afin que le constructeur de pont consacré puisse percevoir clairement ce qu'il fait.

e. Le ferme maintien de la tension sans effort trop grand des cellules du cerveau.

Quand ceci aura été accompli, on s'apercevra qu'il existe un point focal d'énergie mentale qui n'existait pas auparavant ; le mental sera maintenu stable dans la lumière ; de plus, seront alignées une personnalité attentive et réceptive et une âme orientée vers la personnalité et en état constant de perception dirigée. Je voudrais vous rappeler que l'âme (vivant sa propre vie sur son niveau de conscience) n'est pas en permanence consciente de son ombre, la personnalité dans les trois mondes. Lors de la construction de l'antahkarana cette conscience *doit* exister, parallèlement à l'intention de la personnalité.

2. Visualisation

Jusqu'ici, l'activité a été de nature mentale. L'imagination créatrice a été relativement en repos ; le disciple a été occupé dans le mental, sur les niveaux mentaux, et n'a "regardé ni en haut ni en bas". Mais maintenant le juste point de tension a été atteint, les énergies nécessaires ont été contenues à l'intérieur du cercle infranchissable soigneusement délimité et le constructeur du pont est prêt au stade suivant. A ce point, il commence donc à construire le schéma du travail à faire, en puisant dans l'imagination et dans ses facultés qui se situent sur le niveau le plus élevé de son véhicule astral ou sensible. Ceci n'a aucune relation avec les émotions.

L'imagination est, comme vous le savez, l'aspect le plus bas de l'intuition, et il faut se souvenir de ce fait en permanence. La sensibilité, en tant qu'expression du corps astral est le pôle opposé de la sensibilité bouddhique. Le disciple a purifié et raffiné ses facultés d'imagination de sorte qu'elles sont maintenant réceptives à l'impression du principe bouddhique ou perception intuitive, perception séparée de la vue ou de toute possibilité de vision enregistrée. La réceptivité du véhicule astral à l'impression bouddhique déterminera **[18@489]** l'exactitude des "plans" élaborés pour la construction de l'antahkarana et la visualisation du pont de lumière dans toute sa beauté et sa perfection.

L'imagination créatrice doit être accélérée dans sa nature vibratoire afin de pouvoir affecter la "réserve d'énergie" ou de substance-énergie qui a été rassemblée pour la construction du pont. L'activité créatrice de l'imagination est la première influence organisatrice qui agisse sur et dans le cercle infranchissable d'énergies accumulées maintenues en état de tension par l' "intention" du disciple. Réfléchissez à cette déclaration occulte et significative.

L'imagination créatrice est une sorte d'énergie active, attirée vers le haut et entrant en relation avec le point de tension ; là, elle produit des effets dans la substance mentale. La tension est ainsi accrue ; plus le processus de visualisation sera puissant et clair, plus beau et plus solide sera le pont. La visualisation est la méthode par laquelle l'imagination créatrice est rendue active et devient réceptive au point de tension sur le plan mental ; elle est aussi attirée par ce point.

A ce stade le disciple s'occupe de deux énergies : l'une, en repos maintenue à l'intérieur du cercle infranchissable, mais à un point d'extrême tension ; l'autre active, créatrice d'images, s'extériorisant et étant réceptive au mental du constructeur du pont. A ce sujet il faut se souvenir que le deuxième aspect de la divine Trinité est l'aspect qui construit les formes, et donc, selon la loi d'Analogie, c'est le deuxième aspect de la personnalité et le deuxième aspect de la Triade spirituelle qui deviennent actifs de manière créatrice. Le disciple passe maintenant au second stade de son travail de construction, et la signification numérique doit vous apparaître. Il lui faut travailler lentement à ce stade, se représentant ce qu'il veut faire, pourquoi il doit le faire, quels sont les stades de son travail, quels seront les résultats de l'activité qu'il a prévue, et quels sont les matériaux avec lesquels il doit travailler. Il s'efforce de visualiser l'ensemble du processus et, par ce moyen, établit un rapport véritable (s'il réussit) entre l'intuition bouddhique et **[18@490]** l'imagination créatrice du corps astral. En conséquence, à ce stade vous avez :

L'activité bouddhique d'impression.

La tension du véhicule mental, maintenant la substance-énergie au point de projection.

Les processus de l'imagination du corps astral.

Quand le disciple s'est entraîné à être conscient de la simultanéité de ces trois

activités, celles-ci progressent avec succès, presque automatiquement. C'est par le pouvoir de la visualisation que le disciple le fait. Entre ces opposés (astral-bouddhique) un courant de force est mis en mouvement qui – passant par le réservoir de force du plan mental – produit une activité intérieure et une organisation de la substance présente. Survient alors une puissance s'accroissant régulièrement jusqu'à ce que le troisième stade soit atteint, et que le travail sorte de la phase subjective pour entrer dans la réalité objective – objective du point de vue de l'homme spirituel.

3. Projection

La tâche du disciple a maintenant atteint le point le plus critique. Beaucoup d'aspirants atteignent ce stade particulier et – ayant acquis une véritable faculté de visualisation et ayant donc construit par ce moyen la forme désirée et organisé la substance qui doit être employée dans cette phase plus tardive du processus de construction – se révèlent incapables d'aller plus loin. Qu'y a-t-il donc ? Tout d'abord une incapacité à utiliser la Volonté dans le processus de projection. Ce processus réunit l'utilisation de la volonté, la continuation d'une visualisation plus poussée et l'emploi du Mot de Pouvoir correspondant au rayon. Jusqu'au stade présent du processus, la méthode est identique pour les sept rayons ; mais à ce point un changement intervient. Chaque disciple ayant réussi à organiser la substance du pont, ayant mis en route l'activité de l'aspect volonté, ayant conscience du processus et de ce qu'il accomplit, commence maintenant à déplacer la substance organisée vers l'avant, de sorte qu'à partir du centre des forces qu'il a réussi à accumuler, apparaît une ligne de substance-lumière ou projection. **[18@491]** Celle-ci est lancée vers l'avant par un Mot de Pouvoir, comme dans le processus logoïque de création. C'est en vérité l'inverse du processus de la Monade lorsqu'elle projeta le fil de vie qui s'ancra finalement dans l'âme. L'âme, en réalité, naquit par le moyen de cet ancrage ; puis vint le processus suivant où l'âme, à son tour, projeta un fil double qui finalement s'ancra dans la tête et dans le cœur de l'homme inférieur triple, la personnalité. Le disciple est focalisé dans le centre qu'il a construit sur le plan mental, et met en activité toutes ses ressources (celles de la personnalité triple unies à celles de l'âme) ; il projette maintenant une ligne vers la Monade.

C'est le long de cette ligne que les forces se retirent finalement, forces qui – sur la voie descendante ou sentier involutif – se focalisèrent dans la personnalité et dans l'âme. L'antahkarana lui-même, complété par le pont qu'a construit le disciple, est le moyen final de l'abstraction ou du grand retrait. L'antahkarana concerne l'initié à la quatrième initiation, appelée quelquefois la Grande Renonciation – renonciation à la vie dans la forme ou abstraction, à la fois personnelle et égoïque. Après cette initiation, aucun de ces aspects ne peut plus retenir la Monade. Le "voile du Temple" est déchiré en deux de haut en bas – ce voile qui séparait la Cour Extérieure (la vie de la personnalité) du Lieu Saint (l'âme) et du Saint des Saints (la

Monade) dans le Temple de Jérusalem. Les implications et les analogies ne manqueront pas de vous apparaître clairement.

Afin donc d'obtenir la nécessaire projection d'énergies accumulées organisées par l'imagination créatrice et portées à un point extrême de tension par la focalisation de l'impulsion mentale (aspect de la volonté) le disciple fait alors appel aux ressources de son âme, emmagasinées dans ce que techniquement on appelle "le joyau dans le lotus". C'est l'ancrage de la Monade, point qu'il ne faut pas oublier. Les aspects de l'âme que nous appelons connaissance, amour et sacrifice, et qui sont des expressions du corps causal, ne sont que des effets de ce rayonnement monadique. **[18@492]**

Donc, avant que le pont ne soit vraiment construit et "projeté sur la voie montante assurant la sécurité de parcours aux pieds las du pèlerin" (selon les termes de l'Ancien Commentaire), le disciple doit commencer à réagir en réponse au bouton du lotus fermé, au centre du lotus épanoui. Il le fait quand les pétales de sacrifice du lotus égoïque dominent sa vie, quand sa connaissance se transmue en sagesse et que son amour pour le tout grandit ; à ces facteurs s'ajoute le "pouvoir de renoncement". Ces trois qualités égoïques – quand elles agissent avec une certaine puissance – engendrent une activité accrue au centre même de la vie de l'âme, le cœur du lotus. Il faut se souvenir que, dans le lotus égoïque, les correspondances des trois centres planétaires sont les suivantes :

Shamballa	Le joyau dans le lotus.
La Hiérarchie	Les trois groupes de pétales.
L'humanité	Les trois atomes permanents dans l'aura du lotus.

Les étudiants devraient aussi se débarrasser de l'idée habituelle que le sacrifice est un processus d'abandon ou de renonciation à tout ce qui rend la vie digne d'être vécue. Techniquement, le sacrifice est l'obtention d'un état de félicité et d'extase, car c'est la réalisation d'un autre aspect divin, caché jusque là par l'âme et la personnalité. C'est la compréhension et la reconnaissance de la volonté-de-bien qui ont rendu la création possible et inévitable, et qui ont été la vraie cause de la manifestation. Réfléchissez à ceci, car la signification des concepts habituels concernant le sacrifice est très différente.

Quand le disciple a recueilli le fruit de l'expérience qui est de connaître et d'apprendre à transmuer cette connaissance en sagesse, quand son objectif est de vivre dans la vérité et la réalité, et quand la volonté-de-bien est le but couronnant sa vie journalière, il peut alors commencer à évoquer la Volonté. Cela fera, du chaînon reliant le mental inférieur au supérieur, l'esprit à la matière et la Monade à la personnalité, **[18@493]** un fait précis. La dualité remplace alors la triplicité, et la puissance du noyau central du véhicule égoïque détruit – à la quatrième initiation – les trois expressions qui l'entourent. Elles disparaissent, et la prétendue destruction

du corps causal est alors accomplie. C'est la véritable "deuxième mort", la mort totale vis-à-vis de la forme.

C'est pratiquement tout ce que je peux vous dire au sujet du processus de projection. C'est un processus vivant, engendré par l'expérience journalière consciente, et dépendant de l'expression des aspects divins dans la vie sur le plan physique autant que c'est possible. Lorsqu'on s'efforce de rapprocher la vie de la personnalité des exigences de l'âme, et d'utiliser l'intellect au bénéfice de l'humanité, l'amour commence à dominer ; la signification du "divin sacrifice" est alors de mieux en mieux comprise et devient une expression naturelle, spontanée, de l'intention de l'individu. Il devient alors possible de projeter le pont. La vibration est établie sur les niveaux inférieurs de la manifestation divine et devient assez forte pour susciter une réponse des niveaux supérieurs. Dès lors, quand le Mot de Pouvoir est connu et employé correctement, le pont est rapidement construit.

Il ne faut pas que les étudiants se sentent en rien découragés par ce tableau. Beaucoup de choses peuvent arriver sur les plans supérieurs quand il existe une intention correcte, de même qu'une intention occulte (dessein et tension réunis) ; le pont parvient au stade du contour précis et de la structure précise longtemps avant que le disciple n'en ait conscience.

4. Invocation et Evocation

Les trois stades précédents marquent, en réalité, les trois stades du travail de la personnalité. Les trois qui restent sont des expressions de réponse des niveaux supérieurs de la vie spirituelle ; au-delà d'une brève indication de ces stades, je ne peux formuler que très peu de chose. La tâche d'Invocation, basée sur l'intention, la visualisation et la projection a été soigneusement entreprise par le disciple et il a au moins une certaine mesure de perception claire quant au travail qu'il a fait, par le moyen d'un mode de vie spirituel et d'un travail occulte, scientifique et technique. Il est donc lui-même invocatoire. L'effet de sa vie est enregistré sur les niveaux supérieurs de conscience et il est reconnu comme un "point de tension invocatoire". Cette tension, réservoir **[18@494]** d'énergie vivante qu'est le disciple lui-même, est mise en mouvement par la pensée projetée, l'utilisation de la volonté et l'énonciation d'un Mot ou Expression de Pouvoir.

Il en résulte que la puissance qu'il a acquise et son rayon d'influence sont maintenant assez forts pour provoquer une réponse de la Triade spirituelle. Il se produit alors un mouvement en avant vers l'aspect de l'antahkarana construit par le disciple, le long duquel la vie de l'âme et du corps peut passer. Le Père (Monade), agissant par le fil va maintenant à la rencontre du Fils (l'âme, enrichie de l'expérience de la vie de la personnalité dans les trois mondes), et les niveaux supérieurs répondent en envoyant une ligne de projection d'énergie qui entrera finalement en contact avec la projection inférieure. C'est ainsi que le pont est

construit. *La tension de l'inférieur évoque l'attention du supérieur*.

Ceci est le procédé technique d'invocation et d'évocation. Il se produit un rapprochement progressif des deux aspects divins. Petit à petit, tous deux renforcent réciproquement leur vibration. Vient ensuite un moment où le contact entre les deux projections se fait pendant la méditation. Il ne s'agit pas de contact entre l'âme et la personnalité (but de l'aspirant moyen) mais de contact entre l'énergie de l'âme et celle de la personnalité fusionnées, et l'énergie de la Monade, agissant par la Triade spirituelle. Ceci ne constitue pas un moment de crise, mais une sorte de Flamme de Lumière, une réalisation de libération, et une reconnaissance du fait ésotérique que l'homme est, lui-même, la Voie. Il n'y a plus de sens de la personnalité et de l'âme, ou de l'égo et de la forme, mais simplement l'Un, fonctionnant sur tous les plans en tant que point d'énergie spirituelle, et parvenant à la sphère unique d'activité prévue, par le moyen du sentier de Lumière. Dans l'examen de ce processus, les mots se révèlent complètement inadéquats. A ce stade très avancé, il n'existe aucune forme attirant la Monade vers l'extérieur dans la manifestation. Il n'existe aucune façon dont l'appel de la matière ou de la forme puisse évoquer une réponse de la Monade. Il ne reste que la grande attirance de la conscience de l'humanité, *dans son ensemble* et, à cela, la réponse peut se faire via l'antahkarana parachevé. C'est en **[18@495]** descendant par ce pont ou plutôt en le traversant, qu'il est possible de descendre à volonté, afin de servir l'humanité et d'exécuter la volonté de Shamballa.

Ceci est une affirmation de la consommation ultime. Mais avant que cela puisse survenir dans son parfait achèvement, il doit y avoir une longue période d'approche graduelle des deux aspects du pont – le supérieur émanant de la Triade spirituelle, en réponse à l'impulsion monadique, et l'inférieur émanant de la personnalité aidée par l'âme – pour franchir le gouffre du mental séparatif. Finalement, le contact se fait entre ce que projette la Monade et ce que le disciple projette ; viennent ensuite les cinquième et sixième stades.

5 et 6. Stabilisation et Résurrection

Le pont est maintenant construit. Peut-être les fils en sont-ils minces et ténus au début, mais le temps et la compréhension active tisseront lentement un fil après l'autre, jusqu'à ce que le pont soit terminé. Celui-ci doit forcément être utilisé, car il n'y a pas d'autre moyen de relation entre l'initié et Celui dont il sait maintenant qu'il est lui-même. Il monte en pleine conscience dans la sphère de vie monadique ; il est ressuscité, il sort de l'obscure caverne de la vie personnelle pour entrer dans la lumière éclatante de la divinité. Il n'est plus seulement une partie de l'humanité et un membre de la Hiérarchie, mais il appartient à la grande compagnie de Ceux dont la volonté est consciemment divine et qui sont les Gardiens du Plan. Ils sont réceptifs à l'impression de Shamballa et dirigés par les Chefs de la Hiérarchie.

Le "*droit de cité*" des trois Centres leur appartient. Ils peuvent exprimer à volonté l'énergie triple de l'humanité, l'énergie double de la Hiérarchie et l'énergie une de Shamballa.

Tel, mes frères, est le but du disciple lorsqu'il commence à construire l'antahkarana. Réfléchissez à ces questions et poursuivez le travail.

(Dans certains "*Entretiens s'adressant aux Disciples*", le Tibétain fait les remarques suivantes qui s'appliquent ici avec une force particulière. A.A.B.) **[18@496]**

> "Ce dont vous avez le plus besoin est *d'intensifier votre aspiration spirituelle intérieure.* Il vous faut travailler plus nettement à partir de ce que l'on pourrait appeler un point de tension. Etudiez ce que j'ai dit concernant la tension et l'intensité. C'est l'intensité de dessein qui d'un aspirant progressant de manière assez satisfaisante, fera de vous un disciple dont le cœur et le mental sont enflammés. Peut-être néanmoins, préférez-vous avancer régulièrement, sans effort de groupe, en faisant de votre travail pour moi et pour le groupe une partie ordonnée de votre vie quotidienne, que vous pouvez organiser à votre gré, et dans laquelle la vie de l'esprit reçoit sa part raisonnable, dans laquelle l'aspect service n'est pas négligé, et où votre vie se présente soigneusement équilibrée et conduite sans beaucoup d'effort réel. Lorsqu'il en est ainsi, ce peut être le choix de votre personnalité, ou la décision de votre âme pour une vie spécifique, mais cela veut dire que vous n'êtes pas le disciple subordonnant tout à la vie de disciple.
>
> Je voudrais ici signaler deux choses. Premièrement : Si vous pouvez modifier votre tension de manière à être conduit par la vie de l'esprit cela impliquera un bouleversement qui galvanisera votre vie spirituelle. Y êtes-vous préparé ? Deuxièmement : Cela ne produira pas de changement extérieur dans vos relations avec l'entourage. Vos obligations et vos intérêts extérieurs doivent continuer à être satisfaits, je parle d'une orientation intérieure, de décisions intérieures dynamiques, et d'une organisation intérieure en vue du service et du sacrifice. Peut-être préférez-vous la voie plus lente et plus facile ? S'il en est ainsi, c'est entièrement votre affaire, et vous êtes toujours sur le sentier. Vous êtes toujours une personne constructive et utile. Je ne fais que vous placer en présence d'une des crises qui surviennent dans la vie de tous les disciples, lors desquelles il faut faire un choix qui sera déterminant pour un cycle *mais seulement pour un cycle*. C'est avant tout une question de rapidité et d'organisation en vue de la

rapidité. Cela veut dire qu'il faut éliminer ce qui n'est pas essentiel et se concentrer sur l'essentiel – l'essentiel intérieur, concernant l'âme et sa relation avec la personnalité, et l'essentiel externe concernant vous-même et votre entourage.

"Je voudrais vous donner trois pensées-clé afin que vous y **[18@497]** réfléchissiez pendant les six prochains mois. Vous y réfléchirez pendant trois mois, dans la tête ; pendant les trois mois suivants vous y réfléchirez dans le cœur. Ces pensées-clé sont :

1. La nécessité de la rapidité.
2. La réorganisation de l'échelle des valeurs pour la pensée et le mode de vie.
3. L'expression de : Sincérité, Sacrifice, Simplicité." [12]

Les nombreux fils de lumière, tissés par les aspirants, les disciples et les initiés font apparaître progressivement l'antahkarana de groupe, ce pont grâce auquel l'humanité tout entière pourra se retirer de la matière et de la forme. Cette construction de l'antahkarana est le grand et ultime service que tous les vrais aspirants peuvent rendre.

La Tâche immédiate qui vous attend

Ce que j'ai à dire maintenant est, en quelque sorte, une généralisation. J'aimerais indiquer dans la mesure où c'est possible (en vous demandant de vous souvenir que toute généralisation est vraie fondamentalement, mais erronée dans le détail) le point où se situe l'humanité par rapport à l'antahkarana. On pourrait dire que le but de l'évolution normale est d'amener l'humanité au point où une ligne de contact directe sera établie entre la personnalité et la Triade spirituelle, via l'âme ou, plutôt, en utilisant le moyen de la conscience de l'âme pour parvenir à cet état de perception. Cela est consommé à la troisième initiation. Nous allons maintenant, pendant une minute, examiner la Monade.

Je voudrais vous rappeler qu'il y a une analogie entre la relation personnalité-âme, et la relation Triade-Monade. Cette analogie est essentiellement totale, du point de vue de la conscience, mais non du point de vue de la forme. Ce qui se produit finalement au stade le plus avancé de développement est la fusion complète de la personnalité-âme unifiée avec la Monade-Triade spirituelle unifiée. C'est seulement **[18@498]** quand ceci a été véritablement accompli que les Vies qui informent notre système solaire sont complètement libérées de toute domination de la forme. Gardez soigneusement ceci à l'esprit, et comprenez la signification du mot *Service*, si fréquemment employé dans la science occulte. Comprenez aussi le fait

---

[12] *L'Etat du Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I, page anglaise 538.

que la tâche qui attend immédiatement les aspirants et les disciples est :

1. De réaliser l'unification de l'âme et du corps, par le moyen de l'alignement.
2. De construire l'antahkarana, en utilisant les sept méthodes ou moyens décrits par moi précédemment, évoquant ainsi une réponse de la Triade. Alignement-Invocation-Evocation sont les trois idées principales qu'il vous faut garder à l'esprit alors que nous poursuivons cette étude.

La raison pour laquelle je communique ce que, antérieurement, on considérait comme un travail préparatoire à la troisième initiation, est que l'humanité est maintenant au point de développement qui justifie une modification complète de l'approche de la divinité, telle que l'enseigne la Hiérarchie. Cela ne signifie pas que l'enseignement passé soit abrogé, mais il se rapporte au passé, aux premiers stades du Sentier du Disciple, tandis que l'enseignement donné à ces stades devient maintenant le travail des aspirants sur le Sentier de Probation. L'accent a été mis sur la purification, sur la nécessité de développer la vie christique, sur la vision mystique et sur la philosophie. Des vérités occultes ont été présentées à l'humanité, qui ont suscité beaucoup d'intérêt, de critiques et de discussions ; elles ont intéressé tous les types de mental ; elles ont été déformées et mal appliquées. Néanmoins, elles ont aidé les aspirants avancés à aller de l'avant sur le Sentier du Disciple, et provoqué une progression parallèle des disciples acceptés. Lorsqu'on est fermement établi sur le Sentier, les vérités deviennent évidentes par elles-mêmes ; leur application individuelle ainsi que leur vérification peuvent être faites ; elles conduisent inévitablement le disciple au Portail de l'Initiation.

La race humaine, *dans son ensemble*, se trouve maintenant à l'entrée même du Sentier du Disciple. Son regard se tourne vers l'avant vers la vision, qu'il s'agisse de la vision de l'âme, de la vision d'un mode de vie meilleur, d'une situation économique améliorée, ou de relations **[18@499]** inter-raciales meilleures. Que cette vision soit souvent déformée, qu'elle soit orientée vers la matière, ou saisie en partie seulement, est tristement vrai ; mais, sous une forme ou sous une autre, il existe aujourd'hui une compréhension appréciable de ce qui est "nouveau et souhaitable" de la part des masses, ce qui jusque là était inconnu. Dans le passé, c'était l'intelligentsia ou les élus qui étaient doués de vision. Aujourd'hui, c'est la masse des hommes. L'humanité dans son ensemble est prête au processus général d'alignement et c'est la raison *spirituelle* qui était derrière la guerre mondiale. Les "ciseaux tranchants du chagrin doivent séparer le réel de l'irréel ; le coup de fouet de la douleur doit éveiller l'âme endormie à une vie meilleure, il faut entreprendre d'arracher les racines de la vie, du sol de désir égoïste, l'homme alors se trouvera libre." Ainsi s'exprime l'*Ancien Commentaire* dans l'une de ses stances très mystiques. Il indique donc prophétiquement la fin de la race aryenne, non la fin dans le sens du travail accompli, mais la fin d'un cycle de perfectionnement mental, préparant un cycle où le mental sera correctement utilisé en tant qu'instrument de l'alignement, puis en tant que projecteur de l'âme, et maître de la personnalité.

Pour les masses – selon les méthodes lentes de l'évolution – le prochain pas en avant est l'alignement de l'âme et de la forme, de sorte qu'il puisse y avoir une fusion de conscience succédant à l'appréciation mentale du principe christique et de sa profonde expression dans la vie de la race humaine. C'est quelque chose que l'on peut voir se dégager très clairement si l'on a des yeux pour voir. Cela est rendu évident par l'intérêt universel porté à la bonne volonté, conduisant finalement à la paix. Ce désir de paix peut reposer sur l'égoïsme individuel ou national, ou sur le vrai désir d'un monde meilleur où l'homme pourrait avoir une vie spirituelle plus pleine, et fonder ses efforts sur des valeurs plus vraies. Cela apparaît dans tous les plans formés en vue d'un nouvel ordre mondial, basé sur la liberté de l'homme, la croyance dans ses droits et de justes relations humaines. Cela se manifeste aussi par le travail des grands mouvements humanitaires, les organisations de service social, et la vaste évocation du mental humain au moyen du réseau d'institutions **[18@500]** d'éducation dans le monde entier. L'esprit du Christ est, de manière éloquente, présent, et si l'on n'a pas reconnu ce fait, c'est dû surtout à l'effort prédominant de l'homme pour expliquer et interpréter cette phrase uniquement en termes de religion, alors que l'interprétation religieuse n'est qu'une manière de comprendre la Réalité. Il y en a d'autres, d'importance égale. Toutes les grandes voies d'approche de la Réalité sont de nature spirituelle et interprètent le dessein divin ; que la religion chrétienne parle du royaume de Dieu, ou que les personnes humanitaires insistent sur la fraternité de l'homme, ou que des chefs mènent la lutte contre le mal et pour l'ordre mondial nouveau, les quatre libertés ou le Pacte atlantique, tous expriment l'apparition de l'amour de Dieu sous sa forme d'esprit christique.

L'humanité, dans son ensemble, a donc atteint le point où elle émerge de l'obscurité ; elle a elle-même évoqué la réaction des puissances du mal, d'où la tentative de ces dernières pour arrêter le progrès de l'esprit humain et la marche en avant vers le bien, le vrai et le beau.

Les aspirants et les disciples en probation s'occupent du processus précis de focalisation de la conscience dans l'âme. Ce processus se divise en deux parties :

> L'intensification de la vie de la personnalité, de sorte qu'elle soit développée jusqu'à ses pouvoirs individualistes les plus élevés.
>
> Le processus de progression dans la lumière et de contact de l'âme conscient.

Ceci implique le stade précédent d'alignement, qui est le mode de focalisation, d'effort concentré, selon le rayon et le dessein de vie de l'âme. Cela peut prendre la forme d'une profonde application à quelque effort scientifique, ou d'une profonde concentration sur le travail spirituel du monde, ou ce peut être une consécration totale à un effort humanitaire ; cela n'a pas d'importance. J'attire votre attention sur cette déclaration. Dans tous les cas, le pouvoir de motivation *doit être* l'amélioration ; elle doit être poursuivie avec un effort extrême ; mais – étant donné

un motif juste et simultanément un effort pour cultiver un bon caractère et un dessein stable – l'aspirant, ou disciple en probation, s'apercevra finalement qu'il a réussi à établir une véritable relation avec l'âme. Il découvrira que la voie de contact entre l'âme et le cerveau, **[18@501]** passant par le mental, a été ouverte, et qu'il a maîtrisé le premier stade du processus d'alignement nécessaire.

L'homme alors passe sur le Sentier du Disciple et peut entreprendre le travail dont je vous donne les grandes lignes dans ce traité. Ainsi, vous voyez comment la famille humaine tout entière a atteint un point central et des plus importants sur le sentier de l'évolution. La voie en avant, que tous doivent suivre immédiatement, consiste à maintenir une juste orientation sans se laisser détourner par les circonstances, puis à aller de l'avant sans défaillance.

Je vous ai donné les six méthodes de construction de l'antahkarana et, à mesure que nous étudierons le point suivant, je souhaite que vous vous y reportiez de temps en temps. Les méthodes de rayon dont nous allons nous occuper sont les seules méthodes possibles sur les sept lignes majeures d'énergie que les types des différents rayons vont appliquer à ces six stades du processus de construction. Tous les disciples des sept rayons utilisent la même technique de construction : Intention, Visualisation, Projection, Invocation et Evocation, Stabilisation et Résurrection. Parmi celles-ci les deux premières ont une technique identique pour tous les rayons ; mais, quand on atteint le stade de Projection, alors les techniques des rayons commencent à différer, et ce sont ces techniques ou méthodes de travail de rayon, associées aux sept Mots de Pouvoir, que nous allons maintenant examiner.

Les sept Méthodes de Rayon utilisées dans le processus de Construction

Jusqu'au stade de projection, les méthodes employées sont identiques pour tous les disciples de tous les rayons. Leur intention est une, et ils doivent tous parvenir à la même mesure de tension et de préparation pour la construction du pont, en rassemblant l'énergie nécessaire à partir de deux sources – la personnalité et l'âme. Par cette focalisation et par la tension qui en résulte, évoquant ainsi la Triade spirituelle et instaurant le double processus de construction du pont par les deux bouts (s'il est possible et permis d'employer une telle expression), le travail progresse uniformément. Il est alors fait appel à l'utilisation de l'imagination créatrice et cela constitue le deuxième stade. Celle-ci **[18@502]** présente une réelle difficulté pour les aspirants des premier et septième rayons. Aucun de ces deux types ne peut, avec facilité, organiser l'énergie matérielle, orienter les courants d'énergie et voir clairement, par l'imagination, son objectif dans l'œil du mental. C'est un processus qui est profondément difficile pour eux. Néanmoins, d'une façon ou d'une autre, il faut que ce soit fait, car l'utilisation de l'imagination visuelle est un fait essentiel de la méthode de construction et l'un des moyens majeurs de se focaliser avant la projection.

Ce processus de projection comporte trois activités principales :

1. Après s'être dûment focalisé et après s'être représenté le "pont arc-en-ciel" avec soin, successivement et systématiquement, le disciple, par un effort distinct et séparé, fait appel à l'aspect volonté de sa nature autant qu'il le peut dans cette incarnation. C'est à ce stade que les différentes méthodes de rayon font leur apparition, la différence étant déterminée par la caractéristique de la vie de rayon.

2. Le disciple doit maintenir fermement la triple conscience de lui-même, non seulement théoriquement mais aussi en fait, de sorte que trois lignes parallèles de pensée, ou trois courants d'énergie active, sont utilisés par lui simultanément.

   a. Il a conscience de lui-même, personnalité et âme, occupé au processus de construction du pont. Il ne perd jamais, même une seconde, le sens de son identité consciente.

   b. Il est conscient du point de tension focalisée qu'il a réussi à atteindre et de ce que trois courants d'énergie y ont contribué : l'énergie focalisée de la personnalité, située dans le mental inférieur concret, l'énergie magnétique affluente de l'âme, jaillissant des douze pétales en trois rangées, auxquelles s'ajoute la rangée la plus centrale du lotus égoïque, et l'énergie du "joyau dans le lotus". Ces énergies pénètrent toutes à flots dans le centre de tension situé sur les niveaux mentaux du mental inférieur.

   c. Il perçoit autant de la conscience de son énergie de rayon, qu'il peut en pénétrer dans sa perception ; il s'agit de l'énergie de son rayon égoïque et non de la force de sa personnalité. Il s'efforce de s'imaginer tel un point d'énergie particulière colorée par sa vie de **[18@503]** rayon, et il garde soigneusement à l'esprit le fait que l'énergie de son rayon égoïque est l'énergie majeure par laquelle la Monade s'efforce de s'exprimer, et aussi que son véhicule égoïque triple est un reflet des trois aspects de la Triade spirituelle et lui est étroitement rattachée. C'est cette relation (son action réciproque et son effet conscients) qui est évoquée par la construction du pont, et qui finalement (lorsqu'elle est assez forte) suscite la radieuse activité du "joyau dans le lotus".

3. Quand ces trois stades de réalisation ont été accomplis – dans toute la mesure où le disciple sent qu'il en est capable – alors, et seulement alors, il se prépare à l'utilisation particulière de sa méthode de rayon en vue de la projection du son, ou Mot de Pouvoir.

Vous pouvez voir, d'après ce qui précède, que cela constitue un processus obéissant à un plan précis, de nature fondamentalement scientifique, qu'il faut suivre aussi soigneusement qu'une méthode de l'homme de science à la recherche

d'une formule chimique d'avant-garde. La seule différence, du point de vue scientifique, est que tout le processus se déroule sur les plans subjectifs et dans le domaine de la conscience, ce qui demande une conscience et une concentration qui ne sont pas nécessaires lorsqu'on travaille plus tangiblement sur le niveau extérieur de perception. Au début, cela paraît compliqué lorsque le disciple s'efforce de maîtriser les différents stades du processus, mais cela devient entièrement automatique quand ils sont maîtrisés. Voici un résumé du processus jusqu'au point de véritable projection :

I. Intention, produisant focalisation et tension.

II. Visualisation, produite par :

   1. L'activité bouddhique d'impression.
   2. La tension du corps mental.
   3. Les processus imaginatifs du corps astral.

III. Projection :

   1. L'appel fait à l'aspect Volonté.
   2. Le maintien d'un triple état de conscience, afin que :
      a. Le disciple ait constamment conscience de son identité. **[18@504]**
      b. Il est conscient d'un point fixe de tension.
      c. Il est activement conscient du rayon de son âme, ou énergie de l'âme.
   3. Il commence à utiliser cette énergie de rayon particulière correctement.
   4. Quand tout ce qui précède est accompli, il emploie le Mot de Pouvoir qui est l'agent de sa Volonté.

Ce bref tableau devrait aider au processus, et vous pouvez voir comment un stade en engendre un autre et comment, lorsque l'habitude est établie, il devrait être possible d'exécuter rapidement le travail préliminaire.

Néanmoins, quand le moment est venu d'utiliser avec précision les méthodes particulières d'énergie de rayon du disciple, ce n'est pas aussi simple que cela paraît. La réussite du processus de construction dépend de l'aptitude du disciple à faire trois choses :

1. Maintenir le mental stable dans la lumière. c'est-à-dire maintenir le point de tension au point le plus élevé qu'il puisse atteindre à tel ou tel moment de son développement et de son activité constructrice.
2. Enregistrer la conscience du contact de l'âme, provoquant ainsi une fusion croissante entre l'âme et la personnalité de sorte que, de plus en plus, l'unification complète soit atteinte. Techniquement, cela signifie que

l'énergie du rayon de l'âme et celle du rayon de la personnalité se fondent, le rayon de l'âme dominant toujours.

3. Garder à l'esprit, spécifiquement et en détail, la méthode qu'il faut employer pour construire le pont selon la technique particulière de rayon, et en vue de relier (de manière nouvelle et significative, en fait et pas seulement en théorie) la Triade spirituelle et la personnalité.

L'âme, en conséquence, en tant qu'entité séparée, disparaît lentement ; elle est absorbée par la personnalité qui, de plus en plus, *devient l'âme en incarnation*. Finalement, la relation est établie entre l'esprit **[18@505]** (Monade) et la personnalité (forme ou matière), un point minuscule de conscience demeurant éternellement présent et percevant ces deux facteurs tout en maintenant inviolée sa propre identité. Cette dernière réalisation est le résultat de siècles de travail exécuté par l'âme. Paradoxalement nous disons que l'âme disparaît ; cependant, en dernière analyse, elle demeure, car dans notre système solaire il n'y a rien d'autre que cette conscience *d'être*.

Je souhaite aborder ici une question avant d'étudier les méthodes de projection selon les sept rayons. Le pont à construire est souvent appelé "pont arc-en-ciel" car il est constitué par les couleurs des sept rayons. Pour m'exprimer spécifiquement et du point de vue du disciple, je dirais que le pont qu'il construit entre la personnalité et la Triade spirituelle est composé de sept fils d'énergie ou sept courants de force. Il utilise les sept rayons, ayant acquis la facilité de le faire, car bien des fois (dans le long cycle d'incarnations) sa personnalité s'est trouvée sur l'un des sept rayons. Mais le rayon de son âme domine en fin de compte et, dans le pont arc-en-ciel "on entend vibrer la couleur de ses rayons ; la note de son rayon est vue". Le pont construit par l'humanité dans son ensemble est un pont unique, composé de la multiplicité des ponts individuels, construits par de nombreux disciples. Il est donc constitué finalement de sept fils ou courants d'énergie venant des sept groupes égoïques, un groupe pour chaque type de rayon. Tous les êtres humains, ayant atteint le stade du contact de l'âme, contribuent à ce pont par leur travail créateur. Les fils de lumière dominants chez chacun fusionnent en un tout, et les fils secondaires disparaissent dans la lumière radieuse du pont septuple que l'humanité terminera un jour.

Même dans ce pont finalement parachevé – à la fin du cycle mondial – un rayon dominera par sa lumière et sa couleur, le deuxième rayon avec le quatrième rayon comme rayon subsidiaire. Le quatrième rayon pourrait être nommé symboliquement "le câble principal" pour l'humanité de la quatrième Hiérarchie Créatrice. Abordons maintenant une à une les sept méthodes de rayon. **[18@506]**

Pendant que nous examinerons ces sept techniques de rayon et les Mots de Pouvoir qui les accompagnent, il vous faudra garder soigneusement à l'esprit le fait que nous traitons exclusivement de l'aspect Volonté. Celui-ci nécessite un

processus d'alignement plus élevé et l'évocation d'un aspect divin resté jusque là relativement en repos sauf dans la mesure où la volonté trouve son reflet dans l'activité des pétales de sacrifice du lotus égoïque, auquel s'ajoute son ombre déformée dans le mental. Ceci, en conséquence, suppose un stade assez élevé de développement spirituel de la part du constructeur de l'antahkarana et signifie qu'il y a (au minimum) des indications de cet alignement entre le mental, les pétales de sacrifice et le principe atmique. Il peut s'agir seulement du fil le plus ténu que l'on puisse imaginer, mille fois plus fin qu'un fil d'araignée, mais il doit inévitablement être présent. Quand, du point de vue de l'ésotériste, ce fait est tangible, vous aurez le contact direct suivant :

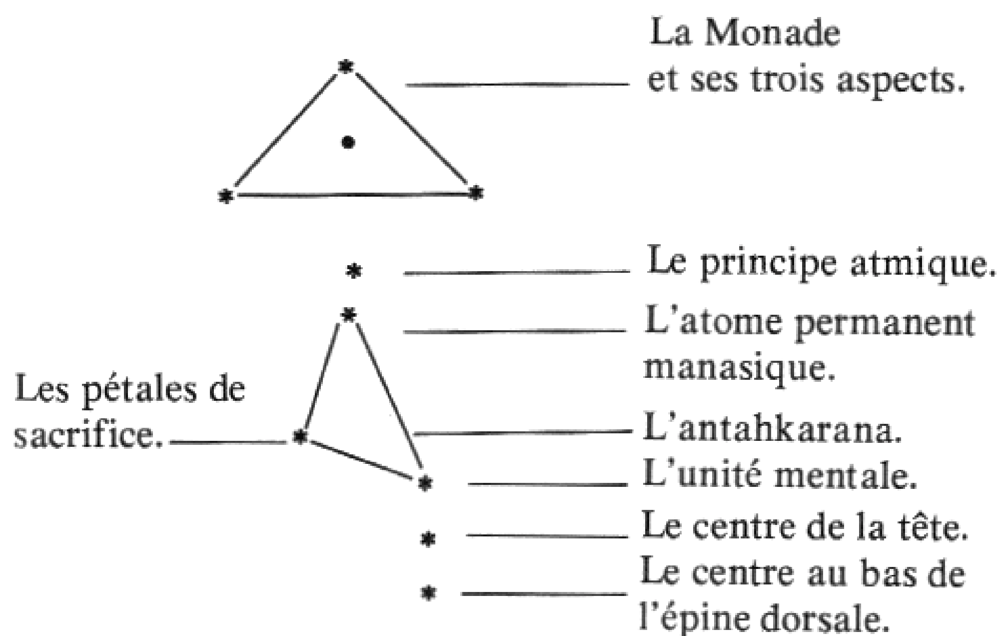

Lorsque ce contact est parachevé, il marque une unité entière de travail spirituel, si je puis m'exprimer ainsi, amenant l'homme sur le plan physique dans un alignement complet. Cette unité est consommée lors de la quatrième initiation, la Grande Renonciation, moment où le premier aspect commence à dominer les deux autres. La vie de l'âme **[18@507]** – telle qu'elle est comprise jusque là – se dissipe et le corps causal disparaît. La totalité de la mémoire, caractéristiques et acquisitions, est alors absorbée dans la Monade. Les mots "Mon Père et moi sommes un" deviennent vrais. Le corps astral disparaît aussi dans le même grand processus de renonciation, et le corps physique (en tant qu'agent automatique du corps vital) n'est plus nécessaire, bien qu'il persiste et ait son utilité lorsque la Monade l'exige. A partir de l'aspect forme, vous avez alors la Monade, la zone de la Triade spirituelle et le corps éthérique sur le plan physique. Je voudrais vous rappeler ici que les niveaux d'existence consciente que nous considérons comme sans formes, ne le sont que relativement, car nos sept plans sont les sept sous-plans du plan physique cosmique. Lorsque ce point de réalisation est atteint, le centre de conscience est dans la partie Volonté de notre nature et non plus dans la partie Amour. L'activité et l'amour sont toujours présents dans toute leur mesure, mais la

focalisation de l'attention de l'initié est dans l'aspect Volonté de la divinité.

Il est dit, dans un livre ancien appartenant aux Archives des Maîtres, que :

> "Le maintien des valeurs est la tâche de l'initié de premier rayon ; l'obtention de la positivité est le but de l'initié de deuxième rayon. Celui qui travaille sur le troisième rayon doit atteindre le sentier menant de l'un à l'autre.
>
> L'initié de quatrième rayon arrive à l'aspect volonté quand le conflit trouve sa juste place et ne cause nul souci. Ces quatre réalisations marquent le but des hommes et les conduisent tous à se retrouver au point inférieur de conscience. Le rayon de vision et d'application indique la voie directe, évoque la volonté de suivre, et soude l'amour de Dieu, l'amour de l'homme et de tout ce qui respire, au dessein sous-jacent à tout ce qui est ; pour parvenir à ce dessein et à sa consommation sur terre le septième rayon donne tout ce qu'il possède."

Cela n'a pas été facile de formuler ces idées abstruses, exprimées dans le langage et le symbolisme les plus archaïques, en termes modernes. Je n'ai fait que communiquer l'idée générale, la collaboration des sept rayons dans le processus de construction de la divinité, et le plan **[18@508]** de leur interaction à une échelle minuscule, infinitésimale, comparée au grand Tout. L'homme répond à l'intérieur du cercle de l'humanité englobé dans le cercle plus grand de la Hiérarchie, et il devient conscient de cette fusion ; il utilise la puissance des deux groupes de vies, par le moyen de l'antahkarana. Dès que le disciple approche le point de conscience et que l'antahkarana est fermement ancré (même s'il n'est encore qu'une structure ténue), il prend conscience du facteur du plus grand cercle qui englobe les deux autres : Shamballa, le Lieu Secret, où la volonté de Dieu est formulée pour le présent immédiat et pour l'avenir lointain.

Avec cette vision et la suggestion de ce préambule, précisons maintenant les sept techniques qu'il faut employer dans le stade de projection du processus de construction.

Premier rayon – Volonté ou Pouvoir

Pour comprendre la technique du premier rayon, il faut saisir la caractéristique de base de ce rayon. Il est dynamique. Le point au centre est le Premier Rayon, celui de Pouvoir, et sa technique n'est jamais de se déplacer à partir de ce centre, mais de travailler dynamiquement à partir de ce point. C'est peut-être le mot Inspiration qui exprimerait le mieux son mode de travail. Le Père inspire une réponse à l'aspect matériel, ou à la Mère si vous préférez ce symbolisme, mais il l'accomplit en restant immuablement lui-même. Du point où il se trouve, le

Constructeur (humain ou divin) travaille, non par la loi d'Attraction comme le fait le deuxième rayon, mais par la loi de Synthèse, par un décret de la volonté, basé sur un programme et un dessein clairement formulés. Vous voyez donc que la personnalité de premier rayon doit vérifier (en fait, comme tous les disciples) son aspect de rayon particulier. Il n'est possible pour aucun disciple, n'ayant pas pris la troisième initiation, de vérifier son rayon monadique, mais tout disciple construisant l'antahkarana, et parvenu au stade de la projection, *devrait connaître le rayon de son âme et le rayon de sa personnalité, et se souvenir que leur puissance fusionnée et unifiée doit accomplir l'acte de projection*. L'énergie de la Monade peut être évoquée ; il s'ensuit la descente d'un flux d'énergie **[18@509]** vers son agent d'exécution, ce qui n'est pas un acte de projection véritable. L'acte de projection est le travail de "l'ombre et du reflet". L'*Ancien Commentaire*, lorsqu'il parle du Mot de Pouvoir pour chaque rayon, dit à ce sujet :

> "Quand il n'y a pas d'ombre car le Soleil est clair, et pas de reflet car l'eau n'existe plus, alors il ne reste rien que celui qui subsiste, dirigeant des yeux la vie et la forme. L'ombre triple est maintenant une. Les trois du soi n'existent plus. Les trois supérieurs descendent, et les neuf, dans leur totalité, sont un. Attendez que vienne ce moment."

Donc, quand le rayon de l'âme domine le rayon de la personnalité, le soi devient alors l'agent d'exécution aidé par le rayon du soi inférieur. Les rayons des trois véhicules ne sont plus actifs, mais seule demeure la dualité de base de l'âme et de la personnalité, et il n'y a pas de différenciation mineure.

Lors de l'examen de ces sept rayons, je cherche dans chaque cas à faire trois choses :

1. Donner la technique de projection. Celle-ci se divise en quatre phases :
    a. Le stade préparatoire où la conscience se focalise dans le rayon de l'âme.
    b. Un intermède où l'agent de projection réalise avec intensité l'existence du "point de tension" et du produit fini du processus de visualisation.
    c. Une activité focalisée de la volonté, selon le rayon, dans laquelle une ligne de lumière ou de substance vivante est projetée, de manière imaginative et créatrice, à partir de l'unité mentale – projetée aussi loin que possible en direction de la Triade spirituelle, en utilisant constamment l'imagination créatrice.
    d. Cette ligne de lumière (ce fil ou pont) est vue comme colorée par les qualités des deux rayons et alignée de façon stable dans la lumière de la Triade spirituelle, non dans la lumière de l'âme. Ceci correspond au stade très antérieur de développement où le mental était maintenu

stable dans la lumière. Le mental est encore maintenu de cette manière, mais le mental (en tant qu'agent de **[18@510]** l'âme et de la personnalité) n'est plus en repos, mais il devient lui-même un agent actif de maintien.

2. Indiquer brièvement l'effet du Mot de Pouvoir. Lorsqu'il a atteint une stabilité adéquate, le disciple énonce un Mot de Pouvoir qui sert à porter la lumière encore plus haut et plus loin. *Lorsqu'il est correctement énoncé*, ce Mot de Pouvoir produit trois effets :

   a. Il maintient libre de toute entrave le canal que doit suivre la lumière descendant de la Triade spirituelle.

   b. Il atteint – par son activité vibratoire – le centre de pouvoir, que nous appelons la Triade spirituelle, focalisé temporairement dans l'atome permanent manasique, et évoque une réponse sous forme de fil descendant de lumière de la Triade.

   c. Il provoque une vibration dans tout l'antahkarana qui, à son tour, suscite une réponse du pont arc-en-ciel construit par tous les autres disciples, ce qui aide au travail de construction de l'antahkarana de l'humanité.

   Je fais ici deux choses, vous parlant en symboles. Littéralement, il n'y a ni haut ni bas, ni supérieur ni inférieur, comme vous le savez, et les actions séparatives décrites par les sciences occultes n'existent pas. Cependant, il faut que la vérité soit présentée ainsi, compte tenu de la conscience mentale du disciple. Je vous ai aussi donné en termes humains les grandes lignes d'un processus qui, s'il est observé correctement, vous permettra de faire de véritables progrès dans la compréhension préparatoire nécessaire à tous ceux qui espèrent un jour prendre l'initiation.

3. Ceci nous amène au troisième point, la nature de l'initiation. L'initiation comporte, en vérité, trois expansions majeures de conscience.

   a. L'expansion de conscience de la personnalité consacrée rejoignant la conscience de l'âme, ce qui est totalement consommé à la troisième initiation.

   b. L'expansion de cette conscience fusionnée et unifiée jusqu'à **[18@511]** celle de la Triade spirituelle, ce qui est totalement consommé à la cinquième initiation.

   c. L'expansion de conscience à laquelle les Maîtres travaillent, qui est consommée à la septième initiation.

Aujourd'hui, les étudiants ont fait de tels progrès dans le sens de la maîtrise de la personnalité, et les disciples sont si nombreux dans le monde, que l'accent hiérarchique se porte sur les états de conscience qui suivent la troisième initiation.

C'est pourquoi l'enseignement sur l'antahkarana est donné au public.

Ci-dessous vous trouverez, sous forme de tableau, l'enseignement relatif aux six stades, afin de vous permettre d'avoir une image de la méthode prévue. L'observance de la méthode est naturellement une autre question, et la réussite ne dépend pas seulement de sa compréhension théorique. Elle dépend de votre aptitude à vivre plus nettement qu'auparavant dans le monde de l'âme, de votre connaissance de vos rayons de l'âme et de la personnalité, et de votre faculté de vous focaliser dans votre conscience unifiée et, à partir de ce point – en maintenant le mental stable dans la lumière – d'énoncer le Mot de Pouvoir qui transportera le fil de lumière que vous avez créé vers la Triade spirituelle.

Schéma de Réflexion Contemplative sur la Construction de l'Antahkarana

I. *Ce qu'il faut garder à l'esprit.*

Ce travail de construction concerne le maniement de l'énergie. Les étudiants devraient réfléchir à la distinction entre l'énergie et la force.

Il dépend de l'utilisation de l'imagination créatrice. Les étudiants feraient bien de réfléchir à la relation entre l'imagination et l'intuition, ainsi qu'à la relation de ces deux facteurs avec le mental.

Le travail de construction de l'antahkarana doit être fait avec autant de compréhension consciente que possible. **[18@512]**

II. *Les six stades ou méthodes de construction de l'antahkarana*.

1. Intention.
   a. L'obtention d'une juste orientation.
      Vers l'âme.
      Vers la Triade spirituelle.
   b. La compréhension mentale du travail à exécuter est nécessaire.
   c. Un cercle infranchissable d'énergies rassemblées consciemment doit être créé et maintenu en état de tension.
   d. L'effort pour obtenir un moment de pensée claire concernant ce processus d'Intention.
   e. Suit alors le maintien d'un point de tension.
2. Visualisation.
   a. Utilisation de l'imagination créatrice ou faculté de créer des images.
   b. Réaction à l'impression intuitionnelle ou bouddhique.
   c. Attention portée à deux énergies :
      L'énergie maintenue à un point de tension, à l'intérieur du

cercle infranchissable créé antérieurement.

L'énergie active créatrice d'images mise en action par le mental du constructeur.

3. Projection.

    a. L'appel fait à la volonté par la méthode appropriée au rayon du disciple, le rayon de l'âme.

    b. Le maintien simultané de trois lignes de pensée :

        Conscience de la personnalité et de l'âme fusionnées.
        Conscience du point de tension focalisée.
        Conscience de l'énergie de rayon sous son aspect volonté.

    c. Utilisation de l'une ou l'autre des sept méthodes de projection de rayon, selon le rayon du disciple.

    d. Utilisation d'un Mot de Pouvoir.

4. Invocation et Evocation.

    a. L'âme et la personnalité fusionnées sont maintenant invocatrices, et leur intention unifiée est exprimée dans les trois stades précédents. **[18@513]**

    b. Une réponse vient alors de la Triade spirituelle, évoquée par cette intention, propulsée par un acte de la volonté venant d'un point de tension.

5. Stabilisation.

    Ceci est obtenu par une utilisation longue et patiente des quatre processus précédents, suivie d'une utilisation consciente de l'antahkarana.

6. Résurrection et Ascension.

    C'est la conscience qui échappe aux limitations de l'âme et de la personnalité (du point de vue de la Monade) et passe dans la conscience de la Triade spirituelle.

Je souhaite ici aborder une question importante, concernant tous les Mots de Pouvoir. Je pourrais vous donner ces derniers sous leur ancienne forme Sensa, mais il ne me serait pas possible, par le moyen de l'écriture, d'enseigner leur prononciation ancienne et particulière, ni la note sur laquelle ils doivent être énoncés. Autrefois, cela était considéré très important. Aujourd'hui, on enseigne aux disciples à travailler beaucoup plus sur *les plans intérieurs de signification* et de ne pas dépendre, comme auparavant, de l'activité extérieure du son. Rappelez-vous que, maintenant, vous ne créez pas sur le plan extérieur. Les sons physiques sont donc relativement sans importance. Ce qui importe c'est l'aptitude du disciple *à sentir* la signification du Mot de Pouvoir lorsqu'il le prononce silencieusement. C'est la *qualité* de son idée qui amènera l'effet juste, et non la manière dont il

produit un son à l'aide de ses cordes vocales et de sa bouche. On a enseigné aux étudiants que le A.U.M., énoncé silencieusement et écouté, a une plus grande puissance que lorsqu'il est émis de manière audible. Cela préparait l'énonciation de ces mots de Pouvoir. Ils ont appris la signification du O.M., même s'ils ne s'en sont pas rendu compte. Tout cela préparait à l'utilisation des Mots de Rayon. C'est la pensée derrière la forme, la sensibilité enregistrée concernant ces mots, et la compréhension de leur signification qui sont importantes. C'est l'aptitude à penser, à sentir et à lancer silencieusement l'appel de qualité à qualité, de signification à signification, de nature à nature, de forme à esprit qui importe, se souvenant toujours que ce qui se trouve sur le plan physique n'est *pas* un principe. Le son physique n'est pas ce qui conduira à la réussite dans la construction de **[18@514]** l'antahkarana. C'est la qualité d'un type particulier de nature subjective (le rayon de l'âme dominant le rayon de la personnalité) qui attire ce qui est encore plus subjectif ; c'est cela, en vérité, qui accomplit le travail. Il faut se souvenir que, du point de vue de la Triade spirituelle, l'âme est de nature nettement objective. Ceci est l'affirmation d'un fait occulte qui sera mieux compris quand la nature de l'homme (telle que l'enseignent les sciences occultes) sera admise par les penseurs, les hommes de science, et les psychologues.

Le point que je désire faire comprendre est que je ne vais donner aucun mot particulier, car ce serait inutile. Le O.M. est inutile pour la plupart des gens, même si des étudiants entraînés en tirent maintenant bénéfice. Cette inutilité générale vient non seulement de ce que les gens n'utilisent pas le Mot correctement, mais aussi de ce que, même lorsqu'ils l'emploient, ils ne maintiennent pas sa signification fermement dans leur conscience. Il en va de même d'un Mot de Pouvoir. A quoi cela servirait-il que j'essaie de donner le Mot du premier rayon, qui se présente à peu près ainsi UKRTAPKLSTI, lorsqu'on le présente sous sa forme symbolique écrite ? Certains sons sous cette forme écrite sont omis, car il n'existe aucune manière de les énoncer, puisqu'ils ne sont ni voyelles ni consonnes. Lorsqu'on le fait résonner correctement, le mot ci-dessus forme trois mots. Mais je peux donner, dans la mesure du possible, *le sens équivalent* en anglais, et c'est ce sens que je vous demande de garder à l'esprit quand vous énoncez mentalement le son ou Mot de Pouvoir, et vous efforcez de l'imaginer visuellement accomplissant le miracle ésotérique de la construction du pont.

Le disciple de premier rayon doit donc faire face à ces exigences, de son mieux, et suivre les quatre stades de la technique de projection. Quand il a fidèlement suivi ce schéma, la fusion de l'âme et de la personnalité doit être tentée consciemment et obtenue dans une certaine mesure, et ces facteurs unifiés doivent être maintenus stables dans la lumière de la Triade. Un autre point d'intention focalisée est alors engendré, provoquant une tension nouvelle et encore plus dynamique. Dans le silence complet qui s'ensuit, l'acte de projection de l'antahkarana est accompli ; il est alors porté en avant sur l'impulsion du Mot de

[18@515] Pouvoir. Le symbolisme associé à ceci est sous-jacent dans l'emploi, en maçonnerie, des mots auxquels on pourrait donner le sens suivant : "Qu'il en soit ainsi" prononcés la main droite tendue en avant exprimant la volonté incarnée de la Loge, elle-même symbole de la Volonté et du Dessein du Tout-Puissant.

La signification du Mot de Pouvoir, devant être utilisé à ce point de l'accomplissement de la projection, pourrait se résumer par les mots : "J'AFFIRME LE FAIT." Ceci est la forme la plus proche que je puisse vous donner, correspondant au mot précédemment cité. Une petite réflexion sur ces mots révélera que, s'ils sont énoncés avec une compréhension de leur sens, ils sont d'une énorme puissance. Le disciple qui les énonce admet, puis affirme que :

1. La Triade spirituelle est un fait.
2. La relation entre la personnalité fusionnée et unifiée, et l'âme, est un fait.
3. L'antahkarana est aussi un fait.
4. Les deux expressions de la dualité fondamentale de la manifestation – personnalité ou forme, et Monade ou Esprit – est un fait.
5. La volonté de la Monade est le facteur à évoquer.
6. On peut s'en remettre à Celui qui sait, et dont le dessein est ferme, pour prendre contact avec l'instrument de sa volonté sur le plan physique.
7. Le travail est fait.

Cette attitude d'admettre comme un fait n'est pas la foi, mais la connaissance et la conviction ; c'est à cette conviction, obtenue par lui, que le disciple s'en remet ; c'est sur elle qu'il s'appuie, selon elle qu'il agit. Cela devient une attitude inaltérable et inchangeable. La signification de cette affirmation septuple deviendra plus claire si le disciple réfléchit à la différence entre la foi et la conviction. C'est cette assertion divine qui maintient l'existence de l'univers ; c'est cette assertion divine qui est le résumé incarné de toute connaissance et de tout amour, et le disciple de premier rayon doit commencer à utiliser cette technique, en s'appuyant sur sa prérogative divine d'assertion. Réfléchissez à cette **[18@516]** déclaration. C'est la technique de Shamballa et le droit établi, la prérogative et le privilège de toutes les âmes de premier rayon.

Deuxième Rayon – Amour-Sagesse

De nouveau, les deux premiers stades, l'Intention et la Visualisation, ont été soigneusement suivis, et les quatre stades de la Projection ont été conduits jusqu'à leur point le plus élevé. La vive lumière de l'âme de deuxième rayon (la plus vive, dans ce système solaire de deuxième rayon) domine la lumière de la forme et rayonne jusqu'à la lumière de la Triade. Vient alors un moment de concentration intense, et le Mot de Pouvoir particulier au deuxième rayon est énoncé. Le double

symbole de ce mot, SXPRULXS, prend forme dans le mental du disciple et signifie l'assertion : "JE VOIS LA PLUS GRANDE LUMIERE." Cette affirmation a une relation avec le Soleil Spirituel Central, et non avec le Cœur du Soleil ; elle implique, si je puis m'exprimer ainsi, l'effort le plus intense pour voir, dans la lumière, la relation du tout, et c'est l'une des expériences les plus puissantes auxquelles le disciple puisse être soumis. Ce n'est pas la vision, ni même l'aspiration à la vision. C'est la vue totale, et le symbole maçonnique exprimant ceci est l' "Œil de Dieu", l' "Œil qui Voit Tout". Cela implique une réalisation de la lumière de l'expression divine ; la lumière de l'âme en est le pâle reflet. Le disciple a appris la signification de la lumière solaire et de la lumière lunaire (lumières de l'âme et de la forme), mais ceci est quelque chose de différent. C'est la grande lumière qui cache la réalité même, révélant le fait de la Voie Illuminée supérieure, conduisant au Nirvana ; la projection de l'antahkarana en est le premier stade saisi consciemment par le disciple.

Il m'est difficile de vous rendre clairs ces Mots de Pouvoir car, essentiellement, c'est le Mot fait chair ou l'âme en incarnation qui, à ce point, *enregistre le pouvoir* ; c'est le symbole (l'aspect forme) et le pouvoir (l'aspect Esprit) qui agissent en tant que grand agent créateur et jettent un pont par-dessus toutes les barrières et tous les états de conscience séparatifs, établissant ainsi l'unité complète.

Je vous ai indiqué certaines voyelles et consonnes qui sont ce que **[18@517]** j'ai pu trouver de plus proche pour vous rendre ces Mots clairs ; je l'ai fait pour le premier et le deuxième rayon. Je ne le ferai pas pour d'autres, car c'est tout à fait inutile. Je ne vous donnerai que les significations, les concepts impliqués et le sens qu'incarnent ces formes verbales archaïques (que j'ai essayé de vous représenter en lettres latines). A mesure que l'humanité pénétrera de plus en plus dans le monde de l'âme, ces formes verbales prendront de moins en moins d'importance, et seule la pensée concentrée, basée sur la bonne compréhension, pourra obtenir des résultats. C'est dans cette forme de travail quelque peu nouvelle que nous entrons en pionniers.

Troisième Rayon – Intelligence active

Les processus d'Intention et de Visualisation ont été suivis, et de nouveau les quatre stades de la technique de Projection sont exécutés. Au point de tension le plus élevé, le disciple énonce le Mot de Pouvoir du troisième rayon. Ce n'est pas facile, pour le disciple de ce rayon, de parvenir au point focal de silence nécessaire ; sa fluidité intense conduit à de nombreux mots ou à une grande activité mentale, fréquemment portée en avant par l'impulsion du mirage, ce qui diminue la puissance de ce qu'il essaie de faire. Mais lorsqu'il est parvenu au "silence mental" et n'est plus qu'un simple point de concentration intelligente, il peut alors utiliser le Mot de Pouvoir avec une grande efficacité. La difficulté est qu'il doit surmonter la

tendance à l'utiliser avec l'idée de résultats physiques dans sa conscience. Il travaille toujours sous l'angle de cette qualité divine qui caractérise la matière, de même que le disciple de deuxième rayon travaille toujours sous l'angle de la qualité et le disciple de premier rayon à partir de la positivité de l'esprit. Mais une fois qu'il comprend intuitivement et saisit en fait le concept que esprit et matière sont une unique réalité, et une fois qu'il est parvenu en lui-même à la sublimation de la matière, il peut alors s'éloigner de tout ce que l'être humain comprend concernant la forme. Il peut alors énoncer le Mot de Pouvoir qui rendra possible sa complète identification avec l'esprit, via l'antahkarana. Ce mot est "JE SUIS LE DESSEIN MEME." **[18@518]**

Quant aux autres Mots de Pouvoir liés aux quatre rayons d'Attribut, je vais simplement les énumérer, car je peux en dire peu de chose. Ils peuvent être compris à la lumière de ce que j'ai dit au sujet des trois Mots de Pouvoir utilisés sur les rayons d'Aspect.

Quatrième rayon – Harmonie par le conflit

"DEUX SE FONDENT EN UN."

Cinquième rayon – Connaissance concrète ou Science

"TROIS MENTAUX S'UNISSENT."

(Ceci affirme le fait que le Mental Universel, le mental supérieur et le mental inférieur concret fusionnent dans la projection de l'antahkarana.)

Sixième rayon – Dévotion et Idéalisme

"LA LUMIERE SUPERIEURE DOMINE."

Septième rayon – Loi, ou Ordre, cérémonielle

"LE SUPERIEUR ET L'INFERIEUR SE RENCONTRENT."

Vous noterez que, de tous ces Mots de Pouvoir, deux pensées évidentes se dégagent ; premièrement, que le but de toute activité est la fusion complète des trois Aspects et, deuxièmement, que la conscience de ceci vient par la construction et l'utilisation du pont entre la Triade spirituelle et la personnalité. Vous noterez que toutes sont de véritables assertions, basées sur la connaissance conduisant à la conviction. Les diverses écoles d'affirmation que l'on trouve aujourd'hui dans le monde ne sont que les efforts déformés de l'humanité pour parvenir à la position

affirmative qu'adoptent toujours nécessairement l'âme et la personnalité fusionnées, et indiquent une sorte de réaction instinctive à une réalisation nouvelle, introduite dans la conscience de l'humanité, via ses disciples et initiés.

Nous avons pratiquement terminé notre étude de l'antahkarana ; cependant, je désire développer un peu plus les trois stades terminaux du processus de construction dont il a été fait mention et dont les grandes lignes ont été données plus haut. Ces trois stades ont été examinés très brièvement, vu leur nature abstraite. Ils font partie, néanmoins, des six **[18@519]** méthodes de construction. Les trois premières ont été examinées plus en détail que les trois dernières. J'ai pensé que cela servirait un dessein utile si je donnais davantage d'enseignements au sujet de l'Invocation et de l'Evocation, en particulier, car cela conditionnera – consciemment et ésotériquement – la religion mondiale nouvelle, comme cela l'a conditionnée jusqu'ici ésotériquement et inconsciemment.

Invocation et Evocation (suite des pages anglaises 493-495)

Ces deux mots décrivent ce quelque chose de mystérieux – émanation, appel muet, désir inhérent de lumière – qui est inné dans toutes les formes, qui produit les échanges et les relations, et qui est la cause de tout progrès où poussée en avant, sur le sentier d'une conscience en expansion, et d'une pénétration dans la lumière. Ceci est vrai d'une plante qui se force un chemin pour sortir de l'obscurité de la terre et entrer dans la lumière du soleil ; d'un enfant qui, sous l'impulsion de la vie, se dégage du ventre de sa mère, de l'être humain se hissant vers des domaines de plus grande connaissance et de mode de vie physique efficace, de l'aspirant allant de l'avant et sortant de la Salle de la Connaissance pour entrer dans la Salle de la Sagesse. Ceci est vrai du disciple qui pénètre dans le domaine de la vie et de la lumière de l'âme, de l'initié passant de degré en degré dans la Hiérarchie de Libération, du Christ pénétrant dans la Chambre du Conseil de Shamballa, et du Seigneur du Monde lui-même, entreprenant des processus qui le conduiront dans le règne de la vie divine que même l'initié le plus élevé de notre planète ne peut concevoir. Tout survient, en tant que partie d'un grand système d'invocation et d'évocation, d'appel et de réponse, et tous sont caractéristiques du "mode de Vie" qui gouverne tous les degrés de la hiérarchie d'Existence de notre planète.

La poussée évolutive sur la Voie Illuminée, conduisant de l'obscurité à la lumière, de l'irréel au réel, et de la mort à l'immortalité, est un besoin inhérent à toutes les formes. Elle constitue l'une des lois les plus subtiles et les moins comprises de l'univers, étant reliée au principe de Vie dont nous ne savons encore rien. Elle *sous-tend* la loi de l'Evolution **[18@520]** de même que la loi de Karma, et, en réalité, c'est la loi du Dessein de Vie du Logos planétaire. C'est une expression de son intention dynamique, obligeant toute substance en manifestation, dans le temps et dans l'espace, à agir et réagir en conformité avec sa Volonté. Il

permet ainsi à sa forme – la planète, qui est composée des sept règnes de la nature – d'exprimer l'intention logoïque pendant "la durée du Grand Souffle" ; de ce souffle, le temps et l'espace sont deux aspects. Il affecte l'atome le plus petit et l'Etre le plus élevé de sa sphère de conscience, et de son champ de vie ; il affecte les règnes subhumains, inconsciemment pour eux, et (en ce qui les concerne) ce souffle est souvent appelé, la "loi de Vie du Soleil". La famille humaine, une fois qu'elle a atteint le stade de l'intégration de la personnalité, réagit de plus en plus consciemment au dessein divin. Lorsque l'antahkarana est construit et que sont prises les initiations supérieures, l'initié coopère à ce dessein en une intention et une compréhension totales. Il ne réagit plus simplement à ses propres désirs intérieurs, qui l'obligent à invoquer l'aspect supérieur de la vie et de la conscience qu'il pressent devant lui. Maintenant, il sait. Il voit ; il participe au Plan ; il se met en relation avec l'Intention divine par la compréhension de la doctrine ou science de la Tension ; il fait sienne l'intention divine, dans la mesure où il peut la saisir. L'échange réciproque produit la mutabilité de la forme et l'immutabilité de la nature divine qui caractérise ces Consciences libérées, qui se sont échappées de la prison de la forme.

Ailleurs j'ai dit que la définition de la religion qui, à l'avenir, se révélera être d'une plus grande exactitude qu'aucune religion formulée jusqu'ici par les théologiens, pourrait être exprimée ainsi :

> *Le terme "religion" est le nom donné à l'appel invocatoire de l'humanité et, en réponse à cet appel, à l'évocation de la part de la plus Grande Vie.*

C'est en fait la reconnaissance par la partie, de sa relation avec le Tout, à laquelle s'ajoute une demande grandissante d'une conscience **[18@521]** accrue de cette relation ; elle obtient la reconnaissance du Tout, comme quoi la demande a été faite. C'est l'impact de la vibration de l'humanité – orientée spécifiquement vers la Grande Vie dont elle se sent une partie – sur cette Vie, et l'impact de la réponse de cet "Amour qui enveloppe tout" sur la vibration inférieure. C'est seulement maintenant que l'impact de la vibration humaine peut être faiblement ressentie à Shamballa ; jusqu'ici son activité la plus puissante n'avait atteint que la Hiérarchie. La religion – science de l'invocation et de l'évocation en ce qui concerne l'humanité – est l'approche (dans l'âge nouveau) d'une humanité polarisée mentalement. Dans le passé, la religion faisait entièrement appel à l'émotion. Elle concernait la relation de l'individu avec le monde de la réalité, de l'aspirant qui cherchait avec la divinité recherchée. Sa technique consistait à ce que l'homme se rende apte à la révélation de cette divinité, à ce qu'il parvienne à une perfection justifiant cette révélation, et cultive une sensibilité et une réponse aimantes à l'homme idéal, condensé dans le Christ, pour l'humanité contemporaine.

Le Christ vint pour mettre fin à ce cycle d'approche émotionnelle qui existait

depuis le temps de l'Atlantide. Il illustra en lui-même la vision de la perfection, puis présenta à l'humanité un exemple – pleinement manifesté – de toutes les possibilités qui avaient été latentes chez l'homme *jusqu'à ce moment-là*. Parvenir à la perfection de la conscience christique devint le but essentiel de l'humanité.

L'activité de tous les Instructeurs précédents, et des Fils de Dieu manifestés, devint seulement la présentation des divers aspects de la perfection divine, que le Christ condensait en lui-même. Il fit bien plus que cela. Si c'était là tout ce qu'Il avait accompli, Il aurait offert à l'humanité l'image d'une réalisation statique, le point culminant de perfection, tel que l'exigeait l'évolution de l'homme de cette époque. Il nous aurait donné, en fait, une Figure de très grand développement, mais aussi de développement interrompu. Ceci était évidemment impossible, mais la religion qu'Il a fondée n'a jamais reconnu ce fait, ou envisagé ce qui se trouve au-delà du Christ, pas plus que la nature de son **[18@522]** expérience subjective ni son point de réalisation, ni s'Il avait encore d'autres possibilités. Ceci était peut-être une omission inévitable, vu que l'idée d'évolution était inconnue de la conscience humaine jusqu'à une date relativement récente. La religion traditionnelle s'est préoccupée d'aborder cette Figure de Perfection par l'émotion et l'aspiration ; elle n'a pas regardé au-delà de cette Figure, jusqu'à la Réalité qu'elle représentait. Le Christ lui-même avait prévu cette possibilité, et essaya d'y remédier lorsqu'Il indiqua à ses disciples, qu'ils pourraient faire de "plus grandes choses" que lui, car Il allait "rejoindre le Père". Par ces mots Il indiquait, au-delà de lui-même, Celui qui était responsable de son Existence, et la Voie de l'Evolution Supérieure – sujet que l'Eglise n'a jamais traité de façon satisfaisante. Dans les paroles ci-dessus, Il indiquait un état d'existence qu'il n'avait jamais manifesté sur terre, vu que l'homme n'était pas prêt, et que lui-même était seulement "en route".

La Voie de l'Evolution Supérieure a aussi ses deux phases, comme la Voie de Lumière. Au cours du développement de la conscience christique et lorsqu'ils parviennent à la troisième initiation – la Transfiguration – l'aspirant et le disciple-initié parcourent la première partie du Sentier du Disciple. Lorsqu'il foule la Voie de l'Evolution Supérieure (appellation quelque peu encombrante, la seule que nous ayons jusqu'ici), le disciple-initié parcourt la Voie de l'Antahkarana et la Voie des Initiations Supérieures. A l'occasion de cette affirmation, je souhaite vous rappeler que la troisième initiation est considérée, par la Hiérarchie, comme la première initiation majeure, les deux précédentes n'étant que de nature préparatoire. L'entraînement donné en vue de leur préparation, et les expansions subséquentes de conscience, révèlent à l'initié la nature de l'âme, la portée (vaste et universelle) de la conscience divine, et sa relation avec le Père, la Monade. Cela lui permet de devenir l'âme en manifestation à un point tel que sa conscience est véritablement **[18@523]** et immuablement celle de l'âme ; à la quatrième initiation le corps de l'âme, le véhicule causal, n'est plus nécessaire ; il disparaît, et il est entièrement détruit, laissant ainsi l'initié libre de parcourir la Voie de l'Evolution Supérieure et

de suivre les pas du Christ. Il fut le premier de notre humanité planétaire à se frayer un chemin conduisant aux sphères supérieures de révélation.

Je voudrais vous rappeler aussi que, pendant ce stade de l'évolution humaine, toutes ces différentes phases existent simultanément ; ceci explique, pour une grande part, les différences et les difficultés relatives qui caractérisent toutes les religions du monde, et toutes les relations. L'attrait émotionnel est nécessaire pour les masses, et leur but – assez loin en avant – est la conscience de l'âme et la domination exercée par l'âme. C'est la voie mystique et la voie des stades de début préparant à la science de l'Evocation et de l'Invocation. C'est la méthode que doit suivre l'humanité moyenne de notre époque, car elle est surtout de nature et d'attitude atlantéennes ; elle doit apprendre à suivre le Sentier en devenant ce Sentier même, et développer ainsi les capacités et les mécanismes inhérents au mental divin, "qui tisse le fil de liaison lumineuse et relie à lui-même tous les êtres qui sont dans le cercle infranchissable planétaire".

En devenant le Sentier, en termes symboliques et par un processus de réorientation, l'aspirant, qui cherche à fouler la Voie illuminée de purification et de discipulat, atteint un point où cette lumière et ce Sentier l'amènent à un but spécifique. Alors la lumière qu'il a engendrée en lui-même, et qu'il apprend rapidement à utiliser, lui révèle la Voie de l'Evolution Supérieure, le fait d'un but encore plus grand devant lui – appelé par le Christ "la Maison du Père".

A la quatrième initiation, il s'aperçoit, pour la première fois dans son expérience, d'un hiatus ou discontinuité qui le sépare de son but lointain. Cela constitua la majeure partie de la douleur sur la Croix. Il y eut une fusion de douleurs à ce suprême moment, si je puis essayer d'exprimer ce qui arriva. Le Maître Jésus crucifié sur la Croix ressentit **[18@524]** l'angoisse pour ce qui était nécessaire à l'humanité. Il renonça à sa propre vie et donna tout ce qu'Il possédait (toujours en termes symboliques) pour satisfaire à cette nécessité. Le Christ, qui à ce moment-là adombrait son grand Disciple, passa simultanément par une grande expérience initiatique. La douleur de son désir de révélation et d'illumination accrue (afin d'intensifier ses moyens en tant que Sauveur du Monde) lui révéla les possibilités nouvelles que repoussait sa nature tout entière quand Il les vit confusément dans le jardin de Gethsémani et plus tard sur la Croix.

Le mystère, pour vous, est grand et comme il vous est impossible de comprendre de quoi je parle, il est sage d'établir dans votre conscience le fait qu'à l'initiation de la Crucifixion, le Maître Jésus prit la quatrième initiation et le Christ la sixième. Le Maître Jésus atteignit l'expérience culminante de la Voie de Lumière, tandis que le Christ fit l'effort final qui lui permit d'achever complètement et de franchir le "pont arc-en-ciel" d' "aller au Père" (comme Il le dit à ses disciples) parvenant ainsi au premier stade de la Voie de l'Evolution Supérieure.

Le fait pratique dont aspirants et disciples doivent se souvenir est que la

science de l'Invocation et de l'Evocation entra dans une nouvelle phase quand le Christ vint et se présenta devant l'humanité. Il donna alors un enseignement qui résumait tout le passé et indiquait les nouveaux aspects de l'enseignement futur. Il ouvrit la porte conduisant à la Voie de l'Evolution Supérieure, fermée jusque là, de même que le Bouddha concentra en lui-même toutes les réalisations de la Voie de Lumière et l'obtention de toute connaissance et de toute sagesse. Le Christ en ouvrant "cette plus grande porte au-delà de la porte moins grande", ancra – si je puis employer une expression aussi inadéquate – la Volonté de Dieu sur terre, particulièrement en ce qui concerne la conscience des hommes. Il éleva la science de l'Invocation et de l'Evocation tout entière jusqu'au plan mental, et rendit possible une nouvelle approche de la divinité. Il est difficile de vous donner un symbole qui clarifierait cette question dans votre esprit. Celui-ci entraînera peut-être quelque illumination :

[18@525]

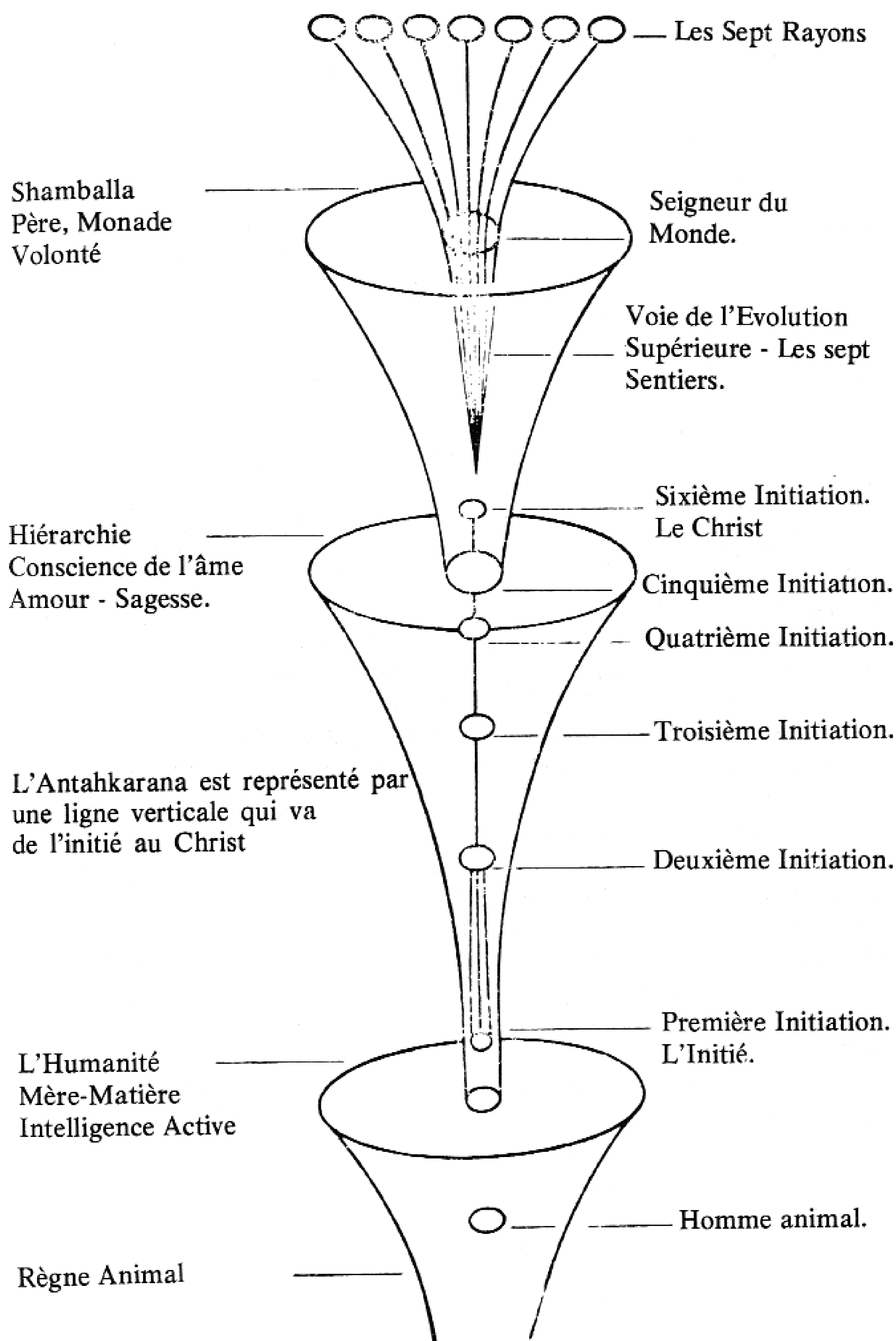

Les Sept Rayons
Shamballa
Père, Monade
Volonté
Seigneur du
Monde.
Voie de l'Evolution
Supérieure - Les sept
Sentiers.
Sixième Initiation.
Le Christ
Hiérarchie
Conscience de l'âme
Amour - Sagesse.
Cinquième Initiation.
Quatrième Initiation.
Troisième Initiation.
L'Antahkarana est représenté par
une ligne verticale qui va
de l'initié au Christ
Deuxième Initiation.
Première Initiation.
L'Initié.
L'Humanité
Mère-Matière
Intelligence Active
Homme animal.
Règne Animal

[18@526]

Il faut se souvenir que l'intelligence et l'amour existaient sur terre, la première à un degré plus important que le second et que la tâche de tous les grands Sauveurs du Monde (issus du Lieu Secret, depuis un passé illimité jusqu'à l'époque actuelle) a été d'ancrer, d'organiser et de mettre en œuvre les aspects, énergies, attributs divins, et de faciliter leur développement dans le corps du Logos planétaire. De temps en temps, Ils illustraient aussi, pour l'humanité contemporaine de leur apparition, le point de développement atteint jusque là. Ces représentants de la divinité furent de tous les niveaux, degrés et points différents de développement spirituel. Ils furent choisis pour leur aptitude à répondre à l'invocation, à manifester certaines qualités divines, et à attirer autour d'eux ceux chez qui les mêmes qualités divines étaient latentes, et qui pouvaient donc réduire le voltage de l'enseignement que le Sauveur du Monde venait donner, et traduire en équivalents humains autant de l'inspiration divine que possible. Beaucoup d'entre eux sont oubliés même si leur travail a été couronné de succès. D'autres ont été transformés en mythes par la faculté humaine de créer des formes-pensées, mais le souvenir de leur travail est ainsi conservé, comme en témoignent constamment les monuments et la tradition ; de plus grands Fils de Dieu avaient une puissance et un amour de l'humanité qui même après des siècles, suscitent l'attention du genre humain, et conditionnent encore maintenant les réactions de millions de personnes.

Vyasa – le Vyasa originel, qui fut la grande Individualité évoquée par l'invocation des premiers hommes animaux, est, maintenant encore, plus qu'un simple nom, bien qu'Il soit sorti de notre schéma planétaire il y a des millions d'années. Il ouvrit une porte conduisant au règne humain, par sa réponse au règne animal dans ses niveaux invocatoires les plus élevés. Son travail engendra le processus connu sous le nom d'Individualisation. Au cours des siècles, ces Fils de Dieu sont venus évoqués par l'invocation humaine ; à leur tour, Ils ont invoqué certains aspects de la nature divine cachés chez l'homme, tous jusqu'ici en relation avec la conscience et la réceptivité de la partie au tout. Plus tard **[18@527]** vint *Hercule* qui ouvrit la porte du Sentier du Disciple, le souvenir de son travail étant conservé dans les Douze Travaux d'Hercule. Ceux-ci résumaient les différentes épreuves auxquelles les disciples sont soumis avant les diverses initiations. *Shri Krishna* vint et ouvrit la porte par laquelle le genre humain pouvait accéder à la deuxième initiation. *Le Bouddha*, figure encore plus grande, Celui qui est connu comme "l'Etre Illuminé" vint aussi et manifesta à l'humanité la nature de la Voie de Lumière, ses révélations et ses effets dans la conscience. Son rôle fut de nous interpréter les réalisations suprêmes de la voie mystique. Puis, vint *le Christ* qui accomplit un triple travail :

1. Il ouvrit la porte conduisant à la troisième initiation.
2. Il ancra sur terre "la Volonté de Dieu dans la matrice de l'amour" (selon les termes ésotériques).
3. Il indiqua la voie passant par le "trou de l'aiguille" qui donne l'entrée du

passage traversant la Pyramide (ici, symbole de la Triade spirituelle. A.A.B.) conduisant à la Voie qui aboutit à Shamballa.

Son travail fut, par sa nature, une consommation majeure ; Il illustra en lui-même deux aspects divins, donnant ainsi "forme et substance à l'amour" ; celui-ci avait été nourri par plusieurs Sauveurs du Monde, antérieurs et moins importants dont Shri Krishna fut le plus grand.

Le Christ compléta le travail du Bouddha en manifestant, dans sa plénitude, la nature de l'amour, permettant ainsi la totale expression de l'amour-sagesse dans son double aspect. L'un des aspects étant représenté par le Bouddha, l'autre par le Christ. Mais son travail le plus élevé n'a pas encore retenu l'attention des mondes de la pensée et de la religion – la révélation de la Voie de l'Evolution Supérieure. Ceci implique la transmission de la volonté divine pure et la jonction de la Hiérarchie spirituelle avec le Grand Conseil de Shamballa. Il vous apparaîtra donc qu'Il fut le premier à exécuter – de stade en stade – la révélation complète de l'humanité à la Hiérarchie et de la Hiérarchie à **[18@528]** Shamballa. Il le réalisa par la vertu d'un antahkarana construit et complètement terminé, facilitant ainsi le travail de tous les aspirants et disciples à venir. Il leur rendit possible un progrès sans entraves en ce qui concerne l'ouverture de chaque stade de l'antahkarana planétaire. Il présenta le "premier fil de substance vivante, irradié par l'amour, intelligemment tissé, et rendu dynamique par la volonté" qu'un être humain de notre humanité terrestre ait jamais entrelacé avec l'antahkarana planétaire. C'est là que gît le secret de la sixième initiation qui n'a pas encore reçu l'attention de l'occultiste – l'initiation de l'Ascension.

C'est là que résonne la note culminante. Tout le schéma de l'évolution est basé sur *une série d'ascensions*. Ces ascensions sont le résultat d'un processus, d'une technique, d'une méthode d'invocation, par l'individu, le groupe ou règne inférieur, et l'évocation de ce qui est plus grand, plus inclusif et plus illuminé. Ceci est vrai, qu'il s'agisse de l'aspirant solitaire sur le Sentier ou d'un règne entier de la nature. Les plus grands Fils de Dieu qui s'incarnent sont forcément ceux qui peuvent inclure, dans leur conscience, des règnes entiers ou états d'Existence divine. Ceci explique pourquoi l'invocation par un groupe bien concentré peut faire venir (et y a réussi bien des fois dans notre histoire planétaire), par une "voie lui permettant de s'échapper", un Etre pouvant répondre au besoin exprimé par l'invocation et incarnant en lui-même la vision ou but requis.

Vous noterez ici que j'ai poussé l'enseignement (donné précédemment à ce sujet) dans le domaine du tout. Auparavant, j'avais traité du processus s'appliquant au disciple qui invoquait son âme ; plus tard, j'ai poussé le concept plus loin, et nous avons envisagé le disciple invoquant le Père dans les Cieux, la Monade. Maintenant, nous avons brièvement abordé l'humanité dans son ensemble, qui se trouve à un point d'invocation où le règne humain tout entier est impliqué. Ainsi,

vous avez les trois derniers des six grands stades du processus que nous examinons : Invocation, conduisant à l'Evocation, à la Résurrection – à la cinquième initiation – et à l'Ascension, à la sixième initiation. **[18@529]**

Résumons. Nous avons poussé notre étude des aspects ésotériques du développement mental à un point où nous avons élevé l'homme spirituel tout entier jusqu'à des domaines qui ne sont ni ceux de l'âme ni ceux de la personnalité, mais ceux qui font de lui une partie intégrante de l'expérience monadique. Nous traitons donc de l'expérience de l'initié. Que la personnalité demeure en tant qu'instrument ou véhicule d'expression pour l'unique âme universelle sous ses différents aspects sur le plan physique, nous l'avons dûment fait ressortir ; que l'âme en tant que telle, ait été perdue pour la conscience dans l'océan de la réalisation universelle, nous l'avons indiqué clairement ; que l'état d'existence atteint maintenant par l'initié, comme résultat des six stades de construction consciente de l'antahkarana, nous l'avons étudié en détail. Toutefois, j'ai signalé, à ce sujet, que ce qui s'était fait jour se situait au-delà de ce que nous appelons la conscience et que, en conséquence, c'est indéfinissable par l'intellect humain. Nous avons traité de certains stades élevés de développement qui demeurent hors de portée de toute compréhension humaine, sauf s'il s'agit de Ceux qui peuvent fonctionner dans les Cours de Shamballa. Quand ces stades ont été franchis, le but de tous les processus de l'évolution est alors atteint en ce qui concerne l'humanité. Ces concepts couvrent notre présentation de la vérité et notre thème jusqu'au point actuel. Nous ne pouvons pas aller plus loin, car ce serait sans intérêt ; d'ailleurs, aucune constitution humaine ne serait à la hauteur de la tâche imposée.

Dans les sections précédentes, j'ai poussé notre thème jusqu'au point où il couronne tout ce qui a été communiqué jusqu'ici concernant le mental humain et ses capacités. J'ai indiqué la méthode par laquelle le mental, entraîné à la méditation, et donc conscient de l'âme, peut – par la construction de l'antahkarana – atteindre des hauteurs et des stades d'inclusivité qui l'introduiront à certains aspects du prétendu Mental Universel, le mental de Dieu, comme il est appelé familièrement. Ce que j'ai fait en réalité, c'est de traiter très brièvement de la manière dont le disciple ou l'initié peut, avec un pouvoir grandissant, se mettre au diapason du mental du Logos planétaire, Sanat Kumara. De même que **[18@530]** le disciple, lorsqu'il est conscient de l'âme, peut se mettre au diapason du mental de son Maître, de même l'initié, sur une courbe plus élevée de la spirale, peut enregistrer les pensées de l'Etre divin dans lequel, tous, nous avons la vie, le mouvement et l'être.

Par le développement de l'antahkarana et son utilisation consciente et scientifique, l'initié perçoit ce qui se dégage de la Chambre du Conseil de Shamballa ; il peut alors commencer à travailler efficacement en tant que représentant de l'aspect Volonté de la divinité. Néanmoins, pendant tout ce temps, nous nous sommes entièrement limités à l'examen de l'aspect mental dans ses trois phases sur le plan mental, et de leur extension à des états d'existence inconnus de

tous, sauf des disciples et des initiés entraînés. Mon intention a été de donner ainsi un point de vue théorique, mais non encore pratique, de modes d'activité et de stades possibles d'existence auxquels vous pouvez aspirer un jour, et que vous pourrez finalement atteindre.

Signification du Processus Initiatique

Avant d'aborder la question suivante concernant la fusion de la conscience du Maître avec celle de son disciple, je voudrais mentionner la signification des mots sur lesquels j'ai précédemment mis l'accent : "processus initiatique". J'ai traité longuement du thème de l'initiation dans plusieurs de mes ouvrages, et je me suis efforcé de présenter cette question de manière à montrer qu'elle s'insère dans le processus de l'évolution en tant que méthode normale et inévitable. L'initiation a si souvent été présentée comme une cérémonie, que j'ai cru nécessaire de contrebalancer vigoureusement cette signification erronée. Néanmoins, si vous voulez saisir ce que j'ai à dire, il vous faudra faire appel, dans toute sa mesure, à ce que vous pouvez posséder de compréhension éclairée.

L'initiation n'est une cérémonie que dans la mesure où il survient un point culminant dans le processus initiatique, où la conscience du disciple perçoit de manière frappante le personnel de la Hiérarchie et sa propre position par rapport à ce personnel. Il exprime cette réalisation – successivement et à une échelle de plus en plus grande – sous forme **[18@531]** de grand cérémonial rythmique de révélation progressive, dans lequel lui, en tant que candidat, occupe le centre de la scène hiérarchique. Il en est véritablement ainsi (sous l'angle cérémoniel) lors des deux premières initiations, et par rapport au Christ en tant qu'initiateur. Après la troisième initiation, l'aspect cérémoniel diminue dans sa conscience car les initiations supérieures ne sont pas enregistrées par le mental (avec sa faculté de réduire la réalisation à une forme symbolique) et donc transmises au cerveau, mais elles atteignent le cerveau et sont enregistrées via l'antahkarana. Les résultats de l'expérience de l'expansion sont alors nettement de nature à ne pouvoir être réduits à des symboles, ou à des événements symboliques ; ils sont sans forme et demeurent dans la conscience supérieure.

Je ne prétends pas ici que les enseignements donnés dans le passé par les divers groupes d'occultistes, ou dans mon livre *Initiation humaine et solaire*, soient erronés ou ne reflètent pas exactement ce que le candidat *croit* avoir vu se produire. Ce que je cherche à faire comprendre c'est que l'aspect cérémoniel est dû à la capacité qu'a le disciple de créer des formes-pensées et (ce qui est d'importance majeure) représente sa contribution à l'extériorisation future du processus initiatique dans ses premiers stades. Quand un nombre adéquat de disciples aura réussi à relier la Triade spirituelle à la personnalité pénétrée par l'âme, et opérer la "précipitation" occulte des énergies de la Monade par le moyen de l'antahkarana, alors la première

et la deuxième initiation pourront prendre place sur terre sous forme de "cérémonies".

Les initiations supérieures ne peuvent pas être présentées de cette manière, mais se dérouleront sur le plan mental, par le moyen de symboles et non par les détails d'événements cérémoniels. Cette représentation symbolique sera maintenue pour la troisième, quatrième et cinquième initiation. Lorsque ces cinq grandes expansions seront accomplies, les initiations ne seront plus enregistrées comme des cérémonies réelles sur terre, ou comme des visualisations symboliques sur le plan mental. Il est difficile de trouver un mot ou une expression traduisant ce qui se passe ; ce que je trouve de plus proche de la vérité est : "l'existence **[18@532]** d'illumination par la révélation". Vous noterez sous ce rapport que la cinquième initiation est appelée celle de la Révélation. Vous avez donc une succession de conséquences ou de résultats de réalisation spirituelle qui se présentent comme suit :

1. *Cérémonies effectives* basées sur l'extériorisation.

   Première Initiation – La Naissance.
   Deuxième Initiation – Le Baptême.

2. *Représentation symbolique* basée sur la visualisation spirituelle.

   Troisième Initiation – La Transfiguration.
   Quatrième Initiation – La Renonciation.
   Cinquième Initiation – La Révélation.

3. *L'Illumination par la Révélation* basée sur la Lumière vivante.

   Sixième Initiation – Décision.
   Septième Initiation – Résurrection.
   Huitième Initiation – Transition.
   Neuvième Initiation – Refus.

Il est évident que ces trois tentatives pour définir le processus d'initiation ne présentent que l'aspect de la forme extérieure ; chaque initiation a trois aspects, comme tout dans la nature, car l'initiation est un processus naturel. Il y a d'abord son aspect forme ; puis son aspect conscience ou âme ; et finalement, son aspect vie.

L'aspect forme couronne l'expérience et présente la compréhension qu'a le disciple du processus initiatique ; l'aspect conscience indique d'une manière mystérieuse le taux d'expansion du disciple ayant subi le processus ; l'aspect vie permet le contact extra planétaire, indiquant ainsi l'avenir possible et les processus ultimes d'identification. On pourrait ajouter que la *cérémonie effective* admet le disciple comme membre à part entière de la fraternité hiérarchique ; que la *représentation symbolique* lui indique la Voie conduisant à Shamballa, et que la

révélation illuminée présente à l'initié le pont entre notre plan physique cosmique et les mondes intérieurs, subjectifs et cosmiques. Cette entrée **[18@533]** du pont (je parle en symboles) révèle l'existence de l'antahkarana cosmique, créé par le Seigneur du Monde et son groupe d'Exécutants.

Cette information concernant le processus initiatique est de nature coordinatrice, et ne vous est utile que sous cet angle. Elle démontre la synthèse solaire sous-jacente qui est la structure fondamentale que j'ai exposée dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. Au-delà de cette implication, cette information ne vous est d'aucune utilité. Elle vous permet, néanmoins, de commencer à cultiver le sens ésotérique de synthèse.

Il est fait allusion à ces trois degrés d'appréciation ou de compréhension du processus initiatique, dans l'œuvre maçonnique. L'aspect cérémoniel peut être relié aux degrés d'apprenti et de compagnon, auxquels s'ajoutent quelques degrés peu pratiqués qui sont des expansions de l'enseignement impliqué. Les initiations comprises par les mots "représentation symbolique" sont indiquées tout d'abord dans le sublime troisième degré, celui de maître Maçon, dans l'Arche Royale Sacrée et dans un ou deux degrés lui faisant suite. Les degrés supérieurs du Rite Ecossais constituent un effort vague et nébuleux pour placer devant les francs-maçons les expansions de conscience et de progrès dans la Lumière, dont on fait l'expérience lors des initiations supérieures suivantes – celles qui sont soumises au processus appelé illumination par la révélation.

Le Travail maçonnique est une tentative ancienne et louable pour conserver, sous forme de germe, la vérité spirituelle concernant l'initiation. En dépit de distorsions, de certaines pertes des anciens points de repère et d'une cristallisation déplorable, il contient la vérité et, à une date ultérieure (au début du siècle prochain), un groupe de francs-maçons éclairés vont refondre les rites, et adapter les formes et formules actuelles de telle manière que les possibilités spirituelles, indiquées symboliquement, se dégageront avec une plus grande clarté et une puissance spirituelle approfondie. La forme future de la maçonnerie de l'âge nouveau reposera forcément sur la base d'un christianisme éclairé, interprété de manière nouvelle, qui sera de nature universelle et **[18@534]** n'aura aucune relation avec la théologie.

Sa forme actuelle, reposant sur une base juive vieille de presque cinq mille ans, doit disparaître. Il doit en être ainsi, non parce qu'elle est juive, mais parce qu'elle est vieille et réactionnaire, et n'a pas suivi le passage du soleil autour du zodiaque. Ce passage devrait symboliser l'évolution humaine, et c'est ce qu'il fait. Exactement comme le péché des enfants d'Israël dans le désert était un retour à une dispensation et à un rite religieux dépassés (la religion des hommes de l'ère du Taureau, symbolisée par leur prosternation et leur adoration du veau d'or), la maçonnerie d'aujourd'hui est prête à faire de même ; les coutumes et formes anciennes, logiques

et justes dans la dispensation juive, sont maintenant désuètes et devraient être abrogées. Il est également vrai qu'en rejetant le Christ, en tant que Messie, la race juive est restée métaphoriquement et pratiquement dans le signe du Bélier ou du Bouc émissaire, Il lui faut encore passer (toujours symboliquement) dans le signe des Poissons et reconnaître son Messie lorsqu'Il reviendra dans le signe du Verseau. Autrement, elle répéterait son péché ancien et son refus du processus d'évolution.

Examinons maintenant ce que signifie le processus initiatique pour le disciple cherchant à mener la vie de dualité que ce processus exige. Notez que je le nomme "processus", contrairement à la définition théosophique qui le considère comme la cérémonie couronnant une période d'entraînement.

Le processus initiatique est en réalité le résultat de l'activité de trois énergies :

1. L'énergie engendrée par le disciple qui s'efforce de servir l'humanité.
2. L'énergie mise à la disposition du disciple lorsqu'il réussit à construire l'antahkarana.
3. L'énergie de l'ashram hiérarchique dans lequel il est absorbé ou intégré.

Ce sont ces trois énergies, chacune avec son mode d'expression et chacune produisant des résultats spécifiques, qui mettent en œuvre le **[18@535]** processus initiatique. Ces énergies sont évoquées par le disciple lui-même ; leur force croissante et leur capacité de révélation dépendent surtout de la détermination du disciple, de son dessein, de sa volonté, de sa persévérance et de son intégrité spirituelle. C'est en comprenant le mot processus que le disciple découvre le vrai sens de l'affirmation occulte selon laquelle "avant qu'un homme ne puisse fouler le Sentier, il doit lui-même devenir ce Sentier". De plus en plus, le disciple découvre ce que c'est que de devenir un agent créateur, utilisant les facultés créatrices du mental et se conformant de façon croissante au Plan du Créateur, le Seigneur du Monde.

Les trois premières initiations concernent d'une façon des plus mystérieuses le travail créateur, et l'expression spirituelle chez l'être humain, du troisième aspect de la divinité, celui de l'activité intelligente. Les quatrième, cinquième et sixième initiations sont tout aussi nettement liées au deuxième aspect, celui d'amour-sagesse, s'exprimant par des formes créées ; les septième, huitième et neuvième initiations sont "inspirées" de manière occulte par le premier aspect divin, celui de la Volonté. C'est donc seulement à la neuvième initiation que l'être humain est une expression vraie et *complète* de la divinité ; il s'aperçoit alors qu'en lui-même tous les aspects divins sont rassemblés. Grâce à eux, il est en rapport, consciemment, créativement et constructivement, avec la conscience de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. Tout cela est le *résultat* d'un processus et *l'effet* du dynamisme inhérent à toute forme de vie, du minuscule atome aux Grandes Vies qui sont à peine plus que des noms pour le disciple.

Le processus initiatique gouverne la vie de dualité du disciple de trois manières :

1. Il s'exprime par les résultats obtenus dans les trois mondes et par la preuve tangible et grandissante de zones de réalisation nettement définies.
2. Il se manifeste en tant qu'effets dans sa conscience sous forme d'une fusion croissante de l'âme et de la personnalité, ainsi que par le pouvoir croissant d'invoquer l'afflux de la lumière supérieure, par le moyen de l'antahkarana. **[18@536]**
3. Il se révèle à la fois par la Triade spirituelle et par la personnalité pénétrée par l'âme, quand, dans l'union, elles prouvent la *vitalité* de la nature divine de l'Amour. Lorsque cette révélation envahit la conscience du disciple et conditionne la forme exprimant son service, elle le fait pénétrer dans cette zone mystérieuse de conscience divine que nous appelons le "Cœur de Dieu" ; c'est pour nous la correspondance planétaire au "Cœur du Soleil". Le "Cœur de Dieu", c'est-à-dire de notre Logos planétaire et le Cœur du Soleil, c'est-à-dire du Logos solaire sont mystérieusement reliés, et c'est par cette relation soutenue qu'il devient possible aux êtres humains de pénétrer dans la Hiérarchie. N'oubliez pas que la Hiérarchie est l'expression de l'énergie de l'Amour. Cette relation leur permet finalement de quitter le plan physique cosmique, pour entrer sur le plan astral cosmique.

Chaque aspect divin a trois aspects subsidiaires ; sur notre planète et sur le plan physique cosmique, est révélé l'aspect inférieur de l'amour que nous appelons la Volonté-de-Bien. Pour l'humanité qui lutte sur le plan physique cosmique, nous subdivisons inconsciemment cette Volonté-de-bien en trois aspects ; c'est aujourd'hui seulement que nous commençons à les saisir, en tant que possibilités. L'aspect inférieur, nous le nommons *bonne volonté*, ne nous rendant guère compte de l'attitude qu'il établit en vue du but universel ; nous nommons le deuxième aspect vaguement *amour* et espérons prouver que nous manifestons effectivement l'amour par notre affiliation à la Hiérarchie – nous nommons l'aspect supérieur *volonté-de-bien* et le laissons sans définition, car ce n'est en aucune façon possible, même pour les initiés de la cinquième initiation, de comprendre vraiment ce qu'est la nature et le dessein de la volonté-de-bien qui conditionne l'activité divine.

Dans les enseignements antérieurs l'accent était mis sur le *caractère*, en tant que facteur déterminant si tel homme pouvait "prendre l'initiation" (c'était le terme employé), et ce fut encore une des présentations qui ont beaucoup trompé l'aspirant. Le caractère *a* une importance majeure, une importance tellement reconnue qu'il n'est pas nécessaire de s'y attarder. C'est le caractère qui, néanmoins, permet à l'homme de devenir un disciple ayant pour but d'entrer finalement dans l'ashram **[18@537]** d'un Maître, et de passer alors par le processus d'initiation. C'est le

caractère qui est à juste titre considéré comme la nécessité primordiale, lorsque l'homme quitte le Sentier de Probation pour entrer sur le Sentier du Disciple. Mais il est cependant encore bien loin de son but, et bien loin d'être accepté par un Maître en tant que disciple. On pourrait exprimer ainsi la vérité : Quand les yeux du disciple se sont écartés de lui-même, et que son action dans les trois mondes passe sous la domination spirituelle (ou est en voie d'y passer), il se trouve alors devant le fait qu'il va devenir un être véritablement mental, ayant son point focal de vie sur le niveau mental, où il est soumis à la domination de l'âme ; celle-ci devient ensuite l'agent de direction de l'homme sur le plan physique. Cela ne signifie pas que l'homme se préoccupe de rendre son mental inférieur concret actif, illuminé, et capable de diriger ; cela s'effectue progressivement et automatiquement par la pression des influences supérieures qui se déversent en lui et à travers lui. La tâche qui l'occupe est de prendre conscience des activités du mental supérieur ou abstrait, et de la raison pure qui gouverne et anime le plan bouddhique, lui-même sensible à l'impression de la Monade. Celui-ci doit devenir le point vers lequel regarde sa conscience mentale, et sur lequel son attention se focalise. C'est là qu'elle doit être polarisée, de même que la conscience de l'humanité ordinaire est aujourd'hui polarisée sur le plan de l'émotion et de l'activité astrale, mais se déplace rapidement vers le plan mental.

Ceci implique une double activité ; le mental inférieur devient un puissant facteur de direction des activités de service du disciple. Ces activités deviennent la motivation puissante et principale de sa vie, et sont la conséquence d'une fusion croissante de l'âme et de la personnalité, ce qui développe son sens de l'inclusivité. L'inclusivité est la clé suprême de la compréhension de la conscience. En même temps, le mental supérieur exerce son impression sur le mental inférieur, et l'attire à lui, en une fusion supérieure.

Ce processus de développement crée certains points majeurs de fusions successives, ayant comme conséquence des points de tension. Ces **[18@538]** points de tension (atteints consciemment) deviennent une énergie dynamique qui permet au disciple de "se maintenir dans la lumière et, dans cette lumière, de voir la plus grande Lumière". Au sein de cette Lumière il sait, voit, absorbe ce qui jusque là avait été obscur, secret et inconnu. C'est cela l'initiation.

Périodes de recherche, périodes de douleur, périodes de détachement, périodes de révélation produisant des points de fusion, des points de tension, des points de projection d'énergie – telle est l'histoire du Sentier de l'Initiation.

L'initiation est en vérité le nom donné à la révélation ou vision nouvelle qui attire le disciple toujours vers l'avant et vers la Lumière plus grande ; ce n'est pas quelque chose qui lui est donné. C'est un processus de reconnaissance de la *lumière*, et d'utilisation de la *lumière*, afin de pénétrer dans une lumière toujours plus claire. La progression allant d'une zone faiblement éclairée de la manifestation divine à

une zone de gloire céleste est l'histoire du Sentier de l'Evolution.

Dans les Archives des Maîtres, il y a certaines Règles destinées aux Disciples, d'origine très ancienne. Parmi elles, il s'en trouve une si vieille et si abstruse que c'est seulement aujourd'hui qu'il est possible de la porter à l'attention de l'humanité, vu la plus grande perception mentale et spirituelle de l'aspirant moderne. On peut la traduire comme suit mais de manière inadéquate :

> "La lumière est aperçue, petit point de lumière perçante. Elle est chaude et rouge. Elle se rapproche à mesure qu'elle révèle les choses telles qu'elles sont, les choses qui peuvent exister. Elle perce le troisième centre et écarte tout mirage et tout désir.
>
> "Une lumière est vue par le moyen de la lumière inférieure – une lumière de chaleur. Elle perce jusqu'au cœur et, dans cette lumière toutes les formes sont pénétrées d'une lumière rutilante. Le monde des formes éclairées, reliées les unes aux autres par la lumière, est alors perçu. Cette lumière est bleue, et de nature flamboyante. Entre la lumière chaude et rougeâtre et cette claire lumière, brûle une flamme ardente – flamme dans laquelle il faut pénétrer avant d'entrer dans la lumière bleue et de l'utiliser. **[18@539]**
>
> "Une autre lumière est alors perçue, une lumière claire et froide qui n'est pas la lumière mais l'obscurité dans sa pureté la plus pure – la Lumière de Dieu lui-même. Elle obscurcit tout ce qui n'est pas Elle ; toutes les formes s'évanouissent et cependant la totalité de la vie est là. Ce n'est pas la lumière telle que nous la connaissons. C'est la pure essence essentielle de cette Lumière qui se révèle par la lumière."

C'est à la seconde lumière que le Bouddha et le Christ faisaient allusion lorsqu'Ils disaient : "Je suis la lumière du Monde." C'est la Lumière de Dieu lui-même, le Seigneur des Mondes, où vivent, se meuvent et ont leur Etre, les Vies qui sont au sein du Conseil de Shamballa.

C'est la reconnaissance des diverses "lumières" sur le Sentier Illuminé qui indique que le pèlerin est prêt à l'initiation. L'initié entre dans la lumière, en un sens particulier ; elle pénètre sa nature selon son développement à n'importe quel point du temps et de l'espace ; elle lui permet d'entrer en contact et de voir ce qui jusque là n'était pas vu, et, sur la base du savoir nouvellement acquis, de diriger ses pas encore plus loin. Je ne parle pas ici en symboles. Chaque initiation assombrit puis plonge l'initié dans une lumière plus élevée. Chaque initiation permet au disciple de percevoir une zone de conscience divine jusque là inconnue mais qui, quand il s'est familiarisé avec elle, avec son phénomène unique, sa qualité vibratoire et ses interrelations, devient pour lui un champ normal d'expérience et d'activité. Ainsi, les "mondes des formes vivantes et les vies sans forme deviennent siennes." De

nouveau, la dualité intervient dans sa perception mentale, car sa conscience va maintenant de la zone éclairée d'où il vient au point de tension ou d'initiation. Par le processus initiatique, il découvre une zone nouvelle et plus brillamment éclairée où il peut maintenant entrer. Ceci n'implique pas qu'il quitte le champ précédent d'activité où il a vécu et travaillé, mais signifie simplement que s'offrent à lui de nouveaux champs de responsabilités car – par son propre effort – il est devenu capable de voir plus de lumière, d'avancer dans une plus grande lumière, et de **[18@540]** mieux prouver qu'auparavant ses capacités au sein d'une zone de possibilités largement accrue.

L'initiation est donc une constante fusion de lumières, dans lesquelles il pénètre progressivement, ce qui lui permet de voir plus loin, plus profondément et plus inclusivement. Comme le disait l'un des Maîtres : "La lumière doit entrer verticalement et être diffusée ou rayonner horizontalement." Cela crée une croix de service sur laquelle le disciple est suspendu jusqu'à ce que la Croix de Sanat Kumara lui soit révélée. Il sait alors pourquoi cette planète est – pour des raisons sages et adéquates – la planète de la détresse, de l'absence de passion et du détachement. Lorsqu'il le sait, il sait tout ce que peut lui dire et lui révéler notre vie planétaire. Il a transmué la connaissance en sagesse.

C'est au centre de cette croix de service que le point de fusion et le point de tension doivent se trouver. Le point de fusion est créé par la focalisation dynamique de tout le pouvoir, de tous les objectifs et désirs du disciple, sur le plan mental ; le point de tension est créé lorsque la puissance invocatoire de ce point focal devient capable d'évoquer une réponse de ce qui est invoqué. Pour l'aspirant moyen et pour le disciple, c'est ou bien l'âme ou bien la Triade spirituelle. La rencontre des deux énergies focalisées produit un point de tension. Les disciples ne doivent pas concentrer leur attention sur la production d'un point de tension. Ils doivent se souvenir de la vie d'activité double ; c'est-à-dire, celle qu'ils ont, à un moment donné quelconque de leur effort, et celle avec laquelle ils peuvent faire fusionner tout le développement acquis. La puissance de leur pensée dans le sens de cette double ligne produira automatiquement le point de tension par le moyen de la fusion des dualités appropriées. C'est par l'activité du mental inférieur que la fusion avec l'âme est engendrée avec des points successifs et intensifiés de tension ; c'est par l'activité établie entre le mental supérieur et le mental inférieur, que la fusion avec la Triade spirituelle devient possible, avec des points de tension survenant à de nombreux points du pont, l'antahkarana ; c'est par l'activité de la raison pure que la fusion avec la Hiérarchie devient possible, et c'est ce qui produit les points de **[18@541]** tension que nous appelons *Initiations*. Il existe nécessairement des points de tension encore plus élevés, mais nous traitons actuellement de ceux qui sont appelés initiations.

La lumière pénétrera peut-être dans votre mental, à ce sujet, si vous gardez constamment à l'esprit la dualité essentielle de la manifestation elle-même : les

pôles négatif et positif présents dans la conscience de toutes les formes. Le point acquis de fusion (résultat du travail et de l'effort actifs et positifs) est rendu négatif à ce qui est invoqué et, par ce moyen, un autre point positif de tension peut être obtenu. L'initiation – point majeur et dramatique de tension – suppose essentiellement la fusion des aspects négatif et positif. Voilà pourquoi, dans tous les processus initiatiques, c'est la volonté du disciple qui est active et qui produit tout d'abord une fusion puis (comme conséquence) l'apparition d'un point de tension.

Permettez-moi une illustration. Dans le travail de création de l'antahkarana, le disciple tout d'abord et autant que cela lui est possible, par le moyen d'un effort mental positif, se focalise sur le plan mental. La fusion de l'âme et de la personnalité est alors présente et résulte d'une activité positive. La qualité et la vibration de ce point focal positif sont alors rendues négatives à la vibration ou contact supérieur, qui est invoqué par *la puissance et la radiation existantes*. La réponse du pôle opposé (si le disciple pouvait s'en rendre compte) est immédiate et, dans la mesure du possible, déterminée par le point de réalisation du disciple.

Cette activité invocatoire-évocatoire produit un point de tension – mais non encore un point de fusion avec le pôle positif. A partir de ce point de tension, le disciple travaille à la création de l'antahkarana ; cela engendrera finalement la fusion désirée entre la personnalité pénétrée par l'âme et la Triade spirituelle. Le même processus général dicte toutes les fusions désirées et produit ces points de tension qui sont le secret de **[18@542]** toute croissance. Le disciple s'efforce *consciemment* de provoquer ces points de tension et de fusion.

Voilà les grandes lignes gouvernant le processus initiatique ; le travail que j'ai indiqué ici est exécuté par tous les initiés-disciples de tous degrés, et même par le Seigneur du Monde lui-même. A partir de son Haut Lieu, Il maintient le monde manifesté des énergies en état de fusion. Des points de tension surviennent successivement comme conséquence d'une réalisation divine croissante, au sein des formes d'activité intelligente, d'amour-sagesse et de volonté-de-bien. Ces points de tension varient selon le dessein divin et le problème initiatique individuel de Sanat Kumara lui-même qui se soumet à un processus initiatique cosmique. Un tel point de tension, d'une grandeur prodigieuse, est présent dans le monde d'aujourd'hui ; l'intention, qui sous-tend la réalisation de cette fusion et de cette tension, est de permettre à l'humanité (en tant que partie intégrante du corps divin de manifestation) de progresser dans une plus grande lumière et de s'approcher davantage du "cœur d'amour" qu'est la Hiérarchie. Alors – et cela se produit actuellement – la Hiérarchie se rapproche d'une fusion consciente avec l'humanité. Le point de tension ainsi obtenu – qui n'est pas encore apparu – produira le royaume de Dieu sur terre sous sa forme exotérique.

Nous allons examiner maintenant une des fusions qui est moins importante, mais néanmoins essentielle, à laquelle le disciple doit parvenir, ce qui produira en

conséquence dans sa vie un point ou des points de tension.

Fusion de la conscience du Maître avec celle du disciple

Précédemment, j'ai dit que la vie privée du disciple (lorsqu'il a été accepté par le Maître) se divise en trois stades :

a. Le stade où le mental inférieur concret et le mental supérieur sont reliés de telle manière que le mental inférieur est non seulement illuminé par l'âme, mais aussi réceptif à l'impression de la Triade spirituelle.

b. Sa relation avec le Maître est le stade suivant et quelquefois parallèle ; il implique le rapprochement de la conscience du Maître **[18@543]** avec la sienne. Cela doit être développé lentement et saisi consciemment, avec des conséquences très intéressantes.

c. Plus tard vient le stade où la conscience du disciple peut être progressivement amenée en rapport avec la Hiérarchie dans son ensemble. On pourrait dire que, pour clarifier quelque peu cette affirmation assez vague, le disciple est absorbé dans la Hiérarchie et – qu'en même temps – il *assimile* de manière nouvelle et mystérieuse certaines impressions hiérarchiques unies.

Maintenant, le disciple a effectué son approche de l'ashram ; il a prouvé son aptitude à servir et, par là, à utiliser toute énergie ashramique avec laquelle il pourrait entrer en contact et inclure de manière occulte. Il prend lentement conscience de trois impressions vibratoires qui sont légèrement différentes bien que colorées par le rayon qu'elles expriment. Tout d'abord, il est conscient de la vibration de son âme ; puis il enregistre celle de l'ashram qui, dans les premiers stades est focalisée, à son intention, par la médiation d'un disciple plus avancé que lui ; finalement il prend conscience de la vibration du Maître. Lentement, il apprend à les distinguer et sait qu'elles constituent les trois canaux par lesquels l'énergie l'atteint. Elles entrent en contact avec sa conscience, sur le plan mental ; plus tard, il découvre que le contact avec elles est facilité lorsqu'il peut les enregistrer consciemment sur leur plan approprié et par le centre approprié. Il faut naturellement du temps pour parvenir à cette facilité et (jusqu'à ce qu'il passe par la troisième initiation où des changements majeurs s'effectuent) le disciple compte "retenir l'impression sur le plan mental".

Le développement de la sensibilité au contact, et l'enregistrement de "ce qui est autre que le Soi et cependant le Soi lui-même", font partie de la grande science de l'Impression. Ce développement – dans les premiers stades de l'évolution humaine – se fait par le moyen des cinq sens ; il existe aussi dans le règne animal. Je ne vais pas traiter de ce développement bien connu et bien étudié, sauf pour dire que ces cinq (en **[18@544]** réalité sept) sens constituent des voies d'approche spirituelle des

divers aspects de la manifestation divine, dans les trois mondes ou les cinq mondes de l'évolution humaine. On pourrait signaler ici que (d'une manière mystérieuse) les sept centres du corps éthérique sont des correspondances des sept sens, car ils sont réceptifs aux vibrations venant de l'âme du monde ou de l'âme humaine, de l'ashram et du Maître. Ils enregistrent de même, finalement, les énergies des sept rayons ; ceux-ci pénètrent à flots chez le disciple et le traversent, en tant que partie du grand système circulatoire de l'énergie divine septuple qui est la base de la manifestation. J'ai traité de ces sens et des énergies circulatoires assez longuement dans le *Traité sur le Feu Cosmique*.

J'ai traité suffisamment du thème de la fusion de l'âme et de la personnalité, dans d'autres ouvrages et dans l'enseignement sur l'antahkarana. Je vais me limiter à la fusion de la conscience du Maître (parce qu'elle s'adapte au règne humain) avec celle du disciple. Il n'y a aucune fusion possible ou compréhensible entre la conscience supérieure du Maître, ou conscience de Shamballa, avec celle de n'importe quel disciple n'ayant pas pris la quatrième initiation. La fusion totale dont je parle n'est pas possible dans les premiers degrés du développement du disciple, là encore, l'enseignement présenté jusqu'ici par les groupes d'occultistes concernant la relation du Maître et de son disciple a été erroné et résultait de vœux illusoires.

Il n'est permis au disciple de prendre contact avec le mental du Maître que lorsque la vie spirituelle lui est devenue habituelle et quand il peut, à volonté, inonder sa personnalité d'énergie de l'âme. Ceux qui ont des contacts intermittents et rares avec l'âme dans leur travail de méditation (c'est le cas de beaucoup de personnes) n'ont pas cet avantage. C'est le disciple qui a établi un contact utilisable avec son âme, dont il peut disposer à tous moments lorsqu'il le souhaite, qui peut commencer à enregistrer des impressions lui parvenant directement du Maître.

Les aspirants ne doivent pas confondre l'enseignement qui leur est donné par le Maître dans le travail de l'ashram, avec cette plus tardive **[18@545]** fusion de conscience. En formation de groupe, les disciples sont parfois réunis pour recevoir l'instruction et ils sont ainsi protégés – au sein de l'aura de groupe – de la puissance considérable de la présence du Maître. Il est difficile pour l'aspirant moyen de comprendre cette nécessité, cependant, même les disciples dans les premiers stades de leur admission dans l'ashram, et de leur entraînement, ont un puissant effet sur ceux avec qui il leur arrive d'entrer en contact. L'effet est produit sans intention et sa cause est la qualité supérieure de la vibration des disciples ou de leur rayonnement sur la personne ou le groupe qu'ils rencontrent. Leur impression produit une stimulation – stimulation que la personne a souvent du mal à maîtriser car elle suscite non seulement de bons effets, mais aussi de mauvais.

L'application de cette énergie rayonnante est un mode précis d'activité et de service spirituels, mais avant que le disciple n'ait progressé dans la connaissance et ne puisse maîtriser sa radiation (ne permettant qu'aux courants d'énergie, appropriés

à la nécessité, de s'échapper de lui-même) le voisinage d'un disciple peut produire beaucoup de difficultés, à la fois pour l'individu et pour le groupe.

Il vous sera donc évident que la présence d'un Maître aura un effet puissant quand il s'agit d'un disciple en tant qu'individu. J'emploie ce terme séparatif car il indique la cause de la difficulté ou même du danger possible. Une difficulté de ce genre est toujours possible tant qu'il existe chez le disciple le moindre instinct séparatif ou égocentrique ; il lui faut longtemps pour atteindre à ce désintéressement et à cet esprit inclusif qui lui permettront de se tenir en présence du Maître et de n'offrir aucune barrière au contact direct avec le mental du Maître. Ce contact, conduisant à la fusion désirée, comporte certains stades clairement précisés :

1. Parfois, pendant les heures de méditation du disciple, à un moment de grande tension ou lors d'une crise (reliée à ses activités de service), il peut se produire une fusion momentanée de son mental avec celui du Maître. Ceci ne peut se produire que lorsque la focalisation **[18@546]** mentale est si stable et d'intention si fermement dirigée que les réactions émotionnelles ou intrusion dans les affaires de la personnalité, sont éliminées.
2. Plus tard, dans son enseignement, il se peut que le Maître s'efforce de faire impression sur le mental du disciple et l'entraîne ainsi à reconnaître ce que nous pourrions considérer comme un appel direct du Centre de l'ashram.
3. A mesure que le disciple prouve sa valeur et son absence de désir pour le soi séparé, l'interrelation entre le mental du Maître de l'ashram et celui du disciple ne rencontre plus d'entraves ; en conséquence, il n'y a pas de risque de stimulation excessive, de satisfaction de soi, ou d'apparition de caractéristiques qui troubleraient le rythme de l'ashram. Il peut y avoir (lorsque le Maître le veut) un flux de pensée entre les deux. Tout d'abord l'impression est portée entièrement par le Maître, et le disciple est simplement un agent qui peut être impressionné par des idées et instruit selon une ligne particulière qui sert l'humanité, il ne peut, néanmoins, produire aucun courant de pensée retournant vers le Maître. Plus tard, à mesure qu'il progresse dans la lumière, tout en servant, il lui est permis de faire parvenir au Maître sa propre réaction à l'impression.
4. Puis vient le stade final où il peut être fait confiance au disciple pour qu'il soit l'agent initiateur de l'impression et de contact, il est autorisé à évoquer l'attention du Maître et à pénétrer dans le Centre de l'ashram. Les étudiants feraient bien de relier ces quatre stades aux six stades du disciplat, dont il a été traité dans la dernière partie de *L'état de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I ; ces quatre stades correspondent aux quatre derniers stades examinés dans ce livre.

Ces contacts font évidemment partie du domaine de la télépathie qui est un

aspect de la science de l'Impression ; ils sont entièrement dans le domaine de l'échange mental réciproque. J'ai traité de cette science de base dans le livre, *La Télépathie et le Corps éthérique*. La relation envisagée ci-dessus existe entre l'instrument de contact employé par le Maître – celui du mental supérieur ou abstrait car les Maîtres ne travaillent pas du tout au moyen du mental inférieur. Les maîtres **[18@547]** dépendent donc de l'antahkarana que le disciple est en train de construire. Cet antahkarana fait rapidement partie de l'antahkarana de groupe construit par les disciples (travaillant dans les trois mondes, mais sur les niveaux du mental) qui ont été admis dans l'ashram. Vous pouvez donc voir pourquoi nous avons estimé que l'enseignement sur l'antahkarana était sage et opportun. La relation avec l'ashram et le contact avec le Maître dépendent de l'existence de l'antahkarana. Dans les premiers stades de sa construction créatrice, l'antahkarana peut permettre un certain contact avec l'ashram et avec certains disciples, mais pas avec ceux de très haut degré. Plus tard, à mesure que l'antahkarana se perfectionne, des contacts plus élevés et plus durables deviennent possibles.

Les résultats de ces contacts, développés et enregistrés, apparaissent finalement sous forme d'une impressionnabilité complète du mental du disciple – à n'importe quel moment et sans aucun effort de part ni d'autre. Ce mental est maintenant tellement harmonisé avec l'ashram et avec la qualité du rayon du Maître, qu'il ne fait qu'un avec celui du Maître qui est au centre. L'activité réciproque devient possible.

Il est inutile, j'en suis sûr, de signaler que le thème de toutes les impressions partant du Maître vers le disciple, ou du disciple vers le Maître, est le service du Plan, et les problèmes liés au travail de groupe dans l'ère du Verseau ou à la vie et aux relations au sein de l'ashram. N'oubliez pas que l'ashram a ses propres objectifs, ses intentions et ses techniques internes, qui sont sans relation avec la vie du disciple et son service dans les trois mondes. Le travail du disciple qui se prépare à l'initiation n'est pas fondamentalement lié à son service mondial quotidien, bien qu'il ne puisse y avoir pour lui d'initiation, si sa vie de service n'existait pas ; cette dernière, en réalité, est une expression de l'initiation particulière à laquelle il est préparé. Ce thème est trop vaste pour que nous l'examinions ici, mais c'est une idée à laquelle vous feriez bien de réfléchir. **[18@548]**

Je vais vous donner une indication basée sur la vie du Christ. La biographie et les expériences des Grands Initiés sont rarement communiqués, mais il nous a été dit beaucoup de choses sur la vie du Christ dans les Evangiles et en ce qui concerne ses incarnations précédentes. Comme vous le savez, Il prit l'une des plus hautes initiations (la sixième, celle de la Décision). Cette initiation est liée au centre de la gorge et aussi à sa correspondance supérieure, le centre de la gorge du Logos planétaire ; c'est le centre que nous appelons l'humanité. Ainsi "le VERBE retentit". Il avait une double mission à remplir afin de prouver ses aptitudes (si on peut employer un tel terme au sujet d'un Initié de degré si élevé). Tout d'abord Il devait

donner une grande impulsion à l'évolution humaine en proclamant deux choses :

1. Que "le sang est la vie".
2. Que tous les hommes, en tous lieux, sont Fils de Dieu, et donc divins.

Deuxièmement, Il devait mettre fin à la dispensation juive qui aurait dû avoir son apogée et disparaître ensuite lorsque le Soleil est passé du Bélier dans les Poissons. Il se présenta donc à eux comme leur Messie, ce qui fut la raison pour laquelle Il se manifesta dans la race juive. Non seulement les Juifs le rejetèrent, mais ils réussirent à perpétuer la dispensation juive par le moyen de sa présentation religieuse pendant toute l'ère chrétienne. C'est ce qui est à la racine de leurs difficultés, et c'est la cause de leur insistance constante sur le passé – passé fondé sur leurs expériences dans le Bélier et non sur leur progrès dans les Poissons.

Toute la question de l'échange télépathique entre le disciple et l'ashram, et entre le Maître et le disciple présente un intérêt unique. Cela fait partie de la vie de dualité que doivent avoir tous les disciples. C'est cela qui intensifie la vie d'introspection qui n'est comprise et poursuivie correctement que lorsque l'homme est véritablement une personnalité pénétrée par l'âme. C'est la source ou origine de la vie extravertie que le disciple doit aussi mener, engendrant une activité intense dans les trois mondes – activités qui ne troublent aucunement **[18@549]** les calmes méthodes de la vie de contacts ashramiques. Si elle est menée correctement, elle produit la possibilité dont traite notre troisième point.

Impression de l'intention hiérarchique sur le mental du disciple

C'est quelque chose de beaucoup plus grand et de beaucoup plus inclusif que la capacité du mental du disciple à enregistrer le contenu mental de ceux qui sont au sein de l'ashram auquel il est affilié, ou même le contenu du mental du Maître. *L'aspect dessein* du Plan commence à faire impression sur son mental abstrait, maintenant hautement illuminé, car le dessein intégré – concernant la Hiérarchie – commence lentement à faire impression sur lui. Peu à peu il commence à enregistrer des impressions venant de Shamballa. Je ne peux en parler, cela concerne le développement postérieur à la quatrième et à la cinquième initiation, et donc l'entraînement donné au Maître. Cela ne vous concerne pas.

Votre tâche majeure, en tant qu'aspirants, est de cultiver la sensibilité supérieure ; de vous rendre si purs et si dénués d'égoïsme, que votre mental ne soit pas troublé par les événements des trois mondes, de rechercher le sens spirituel d'attention qui vous permettra de recevoir les impressions, puis de les interpréter correctement.

J'ai dit que l'initiation est en réalité une grande expérience dans le domaine de l'énergie. La vie de l'étudiant de l'occultisme est vécue *consciemment* dans le monde des énergies. Ces énergies sont présentes depuis toujours, car l'existence

tout entière de tous les règnes de la nature est de l'énergie manifestée, mais les hommes ne s'en rendent pas compte. Ils ne se rendent pas compte, par exemple, que lorsqu'ils succombent à l'irritation, et se surprennent à exprimer cette irritation en paroles bruyantes ou en pensées de colère, ils utilisent de l'énergie astrale. L'emploi de cette énergie les fait pénétrer avec facilité à un niveau de vie astrale qui ne leur convient pas ; l'emploi continuel de cette énergie engendre ce que le Maître Morya a appelé "des habitudes de résidence qui mettent le résident en péril". C'est lorsque l'aspirant s'aperçoit qu'il est lui-même composé d'unités d'énergies – maintenues en une expression cohérente par une énergie encore plus forte, celle de **[18@550]** l'intégration – qu'il commence à travailler consciemment dans un monde de forces composé de la même manière. Il commence alors à utiliser sélectivement l'énergie de telle ou telle sorte, et franchit l'un des premiers pas qui en feront un véritable occultiste. Ce monde d'énergie dans lequel il vit, se meut, et a son être, est le véhicule de manifestation, vivant et organisé, du Logos planétaire. Il y circule et s'y déplace constamment des énergies dirigées et gouvernées par le centre de la tête du Logos planétaire ; elles créent de grands tourbillons de force, ou points majeurs de tension dans tout son corps de manifestation. La Hiérarchie spirituelle de notre planète est l'un de ces tourbillons ; l'humanité en est un autre qui, à l'heure actuelle, est dans un état de violente activité, du fait qu'il devient un point focal d'attention divine.

Certains grands réajustements se poursuivent dans ce centre, car il commence enfin à se conformer à l'intention divine. J'ai signalé ailleurs que, pour la première fois dans la longue histoire du développement humain, l'énergie de Shamballa a fait un impact direct sur ce troisième centre planétaire. Ceci n'est pas dû entièrement au point d'évolution atteint par le genre humain ; cette réalisation n'est qu'une raison ou cause secondaire. Elle est due à la volonté de Sanat Kumara lui-même, car Il prépare une certaine initiation cosmique. Cette initiation exige la réorganisation des énergies qui traversent et composent "ce centre que nous appelons la race des hommes". Ceci crée une réorganisation au sein même de ce centre, et provoque l'expression manifestée de certains aspects et caractéristiques – toujours inhérents à ces énergies – qui jusque là n'avaient pas été reconnus. Cette crise créatrice est rendue possible par trois événements majeurs :

1. La conclusion d'un cycle de vingt-cinq mille ans, ou mouvement autour de ce que l'on appelle le petit zodiaque. Ceci indique un cycle majeur d'expérience dans la vie de notre Logos planétaire. Il est relié à l'influence réciproque entre le Logos planétaire et le Logos solaire, ce dernier réagissant aux énergies issues des douze constellations zodiacales. **[18@551]**
2. La fin de l'ère des Poissons. Cela signifie simplement que les énergies venues des Poissons, au cours des deux derniers millénaires, sont maintenant rapidement remplacées par des énergies venues du Verseau.

Celles-ci ont pour résultat des changements importants dans la vie du Logos planétaire, et affectent puissamment son corps de manifestation par l'intermédiaire de ses trois centres majeurs : Shamballa, la Hiérarchie, et l'humanité.

3. L'activité dominante et croissante du septième Rayon, celui d'ordre ou de Magie Cérémonielle, selon son appellation quelque peu erronée. Ce rayon arrive maintenant en manifestation et coopère étroitement avec les deux facteurs ci-dessus ; il provoque aussi l'amoindrissement de la puissance du sixième Rayon, celui d'Idéalisme. Ce dernier a parcouru un long cycle et a beaucoup hâté le processus de l'évolution ; il prouve l'efficacité de son travail par l'apparition, actuellement, des grandes idéologies mondiales. Je n'envisage nécessairement ces énergies qu'en relation avec la conscience humaine.

D'autres facteurs sont présents sur notre planète aujourd'hui, mais ceux-ci n'auront que vaguement une signification pour vous lorsque vous penserez et essaierez de comprendre.

La grande initiation cosmique que notre Logos planétaire est en train de passer (n'oubliez pas mes termes "processus initiatique") engendre une entière réorganisation de toutes les énergies dont son corps de manifestation est composé ; elle rehausse la qualité ou vibration de certaines énergies de rayon, et amoindrit la puissance d'autres énergies de rayon. La direction intervient aussi ; certains centres planétaires commencent à recevoir (d'une manière nouvelle et vitale) la puissance dirigée à nouveau des rayons. Parmi ces centres, actuellement, la famille humaine – troisième centre vital – devient l'objectif primordial. Les trois centres majeurs du corps du Logos planétaire sont :

Le centre de la tête	Shamballa	1er Rayon, Volonté
Le centre du cœur	Hiérarchie	2ème Rayon, Amour-Sagesse
Le centre de la gorge	Humanité	3ème Rayon, Activité intelligente.

L'impact des nouvelles énergies affluentes sur l'humanité résultera **[18@552]** d'un plan de nouvelle direction. Une ère d'activité créatrice sera grandement rehaussée ; il s'agira d'une activité telle qu'on n'en aura jamais vu auparavant, et qui s'exprimera dans tous les domaines de la vie humaine.

Sous ce rapport, je voudrais vous rappeler la relation existant entre le centre sacré (centre créateur physique) et le centre de la gorge, et l'enseignement traitant de la montée des énergies de ce centre inférieur vers le centre de la gorge. On peut voir cela se produire chez l'être humain progressant sur le Sentier de l'Evolution et également dans la vie et dans l'expérience du Logos planétaire.

Cette élévation progressive et créatrice entraîne nécessairement un cycle de difficultés considérables dans la vie de l'aspirant à l'initiation car le microcosme subit – dans son minuscule processus de vie – ce que le Logos planétaire subit dans un processus cosmique. Quand – comme c'est le cas aujourd'hui – l'humanité elle-même est en voie de devenir créatrice dans le sens supérieur, et quand cela se synchronise avec une activité planétaire créatrice majeure, alors survient un cycle de très grande perturbation, qui affecte nécessairement tous les individus de la "race des hommes". D'où la perturbation au point de vue sexuel que l'on observe partout, la licence qui règne dans tous les pays et l'effondrement apparent de la relation du mariage. D'où l'apparition future d'une créativité de dimension si prodigieuse que le monde en demeurera stupéfait ; on n'aura jamais rien vu de pareil auparavant. Un plan créateur visant au bien-être humain, et une expression politique mettant ce plan en œuvre, vont se manifester dans tous les pays ; une pensée créatrice s'exprimera par des ouvrages littéraires et la poésie ; l'imagination créatrice produira l'art nouveau, les couleurs nouvelles, l'architecture nouvelle et la culture nouvelle ; une sensibilité créatrice à la "musique des sphères" engendrera la musique nouvelle. Tout cela répondra à une réorganisation permettant de créer, et aux énergies nouvellement dirigées qui retiennent actuellement l'attention du Logos planétaire. **[18@553]**

Toute cette réorganisation et cette nouvelle direction des énergies se poursuit dans le domaine du troisième aspect divin, celui de l'activité intelligente divine. En conséquence, le centre humain enregistre cet aspect majeur et devient intensément invocatoire ; cet appel invocatoire qui, dans l'unité, est dirigé vers le deuxième centre majeur, la Hiérarchie, évoque inévitablement une réponse. L'invocation, accompagnée par l'imagination créatrice, va produire cette nouvelle activité créatrice qui instaurera "le nouveau ciel et la nouvelle terre".

Je voudrais ici expliquer trois points ; ils ont un rapport précis avec notre sujet :

1. Cette activité créatrice intense se divise en deux parties :
    a. *Un cycle de destruction*, où l'ordre ancien disparaît et où ce qui a été créé – la civilisation et les institutions qui l'accompagnent – est détruit. C'est de cette destruction que s'occupe actuellement l'humanité, en général inconsciemment. Les agents créateurs majeurs sont l'intelligentsia.
    b. *Un cycle de restauration*, accompagné de nombreuses difficultés, auquel les masses participent, sous l'influence et l'inspiration d'une intelligentsia régénérée.
2. Ce processus reçut son impulsion initiale à la suite d'une décision de groupe, prise au sein même de la Hiérarchie. Certains Maîtres, prêts à ce moment-là à la sixième *Initiation, celle de la Décision* – membres d'un groupe relativement peu nombreux mais puissant – décidèrent de fouler le

Sentier du Service terrestre (au sens technique) afin de provoquer les changements qu'Ils ressentaient comme désirables et déjà présents dans la conscience de l'Initiateur Unique, le Logos planétaire. Ce fut leur décision prise au début de ce siècle qui précipita, dans le centre appelé la "race des hommes", les énergies stimulantes qui produisirent l'agent destructeur majeur, la guerre mondiale (1914-1945). Lorsque, occultement, ces énergies "tombèrent dans le centre", l'effet fut à la fois bon et mauvais. L'unité et l'unanimité des hommes, leurs **[18@554]** plans en vue de bonnes conditions sociales, et leur créativité (s'exprimant de manière primordiale, à ce moment-là, par la science) reçurent une stimulation prodigieuse. Simultanément, les puissances affluentes, libérées par cette décision, produisirent une recrudescence du mal dans le cœur des hommes inclinés dans ce sens, et conduisirent de manière analogue, à une unanimité et à une activité créatrice dans le mal séparatif et haïssable. Ceci, à son tour, "ouvrit la porte de la demeure du mal", et lâcha sur la terre la pleine furie de la Loge Noire.

Lorsqu'Ils prirent cette décision, les Maîtres en connaissaient les conséquences. Ils donnèrent consciemment un coup au matérialisme qui enchaînait l'humanité et emprisonnait l'esprit humain. Cela suscita une prompte réaction des Forces du mal qui avaient créé et "maintenu l'existence" du monde matériel moderne qui avait mis l'accent sur les formes et l'argent. Les Maîtres faisaient confiance à l'esprit humain, pour son aptitude à traverser cette période de bouleversements et à émerger finalement dans l'ère nouvelle, prêt à construire le monde nouveau et à réorganiser toutes les ressources humaines, matérielles, mentales et spirituelles.

3. La réponse de l'humanité, sous l'angle de la réalisation spirituelle à l'occasion offerte, fut l'apparition du nouveau groupe des serviteurs du monde. Ces serviteurs apparurent dans toutes les régions, conscients de leur tâche de rendre effective la bonne volonté humaine, bien qu'ils fussent en général inconscients de leur relation hiérarchique. Leur apparition suscita une réaction immédiate de la Hiérarchie spirituelle, et des disciples expérimentés surgirent dans les rangs du nouveau groupe des serviteurs du monde, dirigeant les efforts de ses membres, proclamant leurs buts et stimulant leur compréhension. Le travail de ce groupe nouveau pénétra et utilisa tous les secteurs de la pensée, de la condition sociale et de la planification humaine ; en conséquence et presque immédiatement, les hommes de bonne volonté, partout, reprirent courage et devinrent actifs.

Les trois points exposés ici vous prouveront la nature effective de la circulation des énergies. Tous ces événements font partie d'un processus **[18@555]** d'initiation planétaire ; ce genre d'initiation ne peut avoir lieu sans d'importants effets, à la fois

dans la Hiérarchie et dans la famille humaine. Aux temps de l'Atlantide, ce furent les Maîtres (prêts à la même initiation, la sixième) qui "décidèrent" de mettre fin à cette ancienne civilisation ; en conséquence, Ils sacrifièrent l'aspect forme de la manifestation et créèrent une situation où l'âme de l'humanité fut libérée de la prison où elle se trouvait. Aujourd'hui, une catastrophe matérielle semblable au déluge n'a pas été jugée nécessaire ; l'humanité parviendra à se sortir des difficultés mondiales.

[18@556]

DEUXIEME SECTION

—

L'ASPIRANT ET LES INITIATIONS MAJEURES

Nous abordons, maintenant, la deuxième partie de notre thème, traitant des initiations majeures ; nous l'examinerons principalement sous l'angle des énergies de rayon, examinant la question du point de vue de l'initié. Je me demande si vous vous rendez compte, mon frère, que cela n'a encore jamais été fait. Jusqu'ici, l'enseignement donné sur l'initiation a été présenté de manière symbolique ; la compréhension du processus dépendait d'une juste interprétation. Dans notre ère matérialiste, cette interprétation a été surtout matérialiste, l'accent étant mis sur le tangible et l'aspect forme *supposé* de l'initiation.

Je me propose ici d'aborder la question différemment, et je vous demande de garder à l'esprit certaines paroles des anciennes Archives :

> "L'énergie est tout ce qui est. O Chéla dans la Lumière, mais n'est pas connue. C'est la cause de la connaissance et de son application ; cette cause une fois saisie conduit à une compréhension plus étendue.
>
> C'est par l'énergie que les mondes furent créés et c'est par cette énergie qu'ils progressent ; par l'énergie, les formes se développent et meurent ; par l'énergie les règnes se manifestent et disparaissent au-dessous du seuil du monde qui est depuis toujours et sera toujours.
>
> C'est par l'énergie que l'initié monte sur la Croix et que, se dégageant du tourbillon des quatre forces unifiantes, il passe par la porte et est projeté dans la Lumière – une lumière qui grandit de cycle en cycle et qui est reconnue comme l'Energie céleste elle-même."

Il me sera impossible d'éviter une certaine mesure d'approche symbolique, et je suis obligé d'utiliser des mots qui n'exprimeront pas la vérité. **[18@557]** L'étendue de

votre compréhension dépendra de votre point d'évolution, de votre attitude d'esprit en abordant ce thème, et du point de tension auquel vous pourrez parvenir.

L'initiation (dans sa définition la plus simple) est une compréhension de la Voie, car la compréhension est une énergie révélatrice qui vous permet la réalisation. L'initiation est une croissance dans l'expérience permettant d'atteindre un point de tension. En maintenant ce point de tension, l'initié voit ce qui se trouve en avant. *L'initiation permet une pénétration progressive dans le mental du Logos créateur*. Cette définition est peut-être l'une des plus importantes que j'aie jamais données. Réfléchissez à mes paroles.

L'initiation est un système ou processus scientifique par lequel le septénaire d'énergies, composant la totalité de toute existence au sein de notre vie planétaire, est compris et utilisé consciemment pour exécuter le Plan divin. On pourrait dire aussi que l'initiation est une méthode facilitant la circulation des énergies par l'ouverture ou l'éveil de certains centres planétaires et humains à l'impact de leur qualité de rayon, à leur puissance, et à leur intention divine. C'est cette affirmation qui est au cœur de l'enseignement du Laya Yoga ou Sciences des Centres.

Relation des Sept Rayons avec les Initiations

Il vous sera évident que – l'énergie étant la base de notre monde manifesté tout entier – une initiation est un état de conscience où le disciple parfaitement préparé utilise les énergies disponibles (au moment de l'initiation) pour faire des changements de nature très importante et révélatrice dans la conscience. Chaque initiation met l'initié en mesure de maîtriser certaines énergies s'y rapportant, et lui permet de devenir de plus en plus un manipulateur entraîné de ces énergies. Chaque initiation lui donne une compréhension de l'énergie apparentée et de son champ d'activité. Chaque initiation lui révèle la qualité et le type de stimulation à évoquer lorsqu'il entre en contact avec n'importe quelle énergie particulière de rayon. Chaque initiation établit une relation entre l'initié **[18@558]** et l'énergie de rayon impliquée, de sorte que, progressivement (quel que soit le rayon de son âme ou de sa personnalité), il lui est possible de travailler avec la qualité et l'aspect créateur de tous les rayons, bien qu'il garde toujours une plus grande facilité de travail avec le rayon de son âme, et plus tard avec le rayon de la Monade – l'un des trois Rayons d'Aspect.

Je vous demande de vous rappeler que tous les êtres humains doivent finalement exprimer la qualité et la vie de l'un des trois Rayons d'Aspect, même si – dans le temps et l'espace – leur âme peut, à l'origine, se trouver sur l'un des quatre Rayons d'Attribut. Il pourrait être utile ici d'énumérer les rayons, pour rafraîchir la mémoire du néophyte :

Rayons d'Aspect :

Rayon de Pouvoir, de Volonté ou Dessein.

Rayon d'Amour-Sagesse.

Rayon d'Intelligence active créatrice.

Rayons d'Attribut :

Rayon d'Harmonie par le Conflit.

Rayon de Science concrète ou Connaissance.

Rayon d'Idéalisme ou de Dévotion.

Rayon d'Ordre ou de Magie Cérémonielle.

C'est le contact avec l'énergie du troisième Rayon, Intelligence Active, ou (ainsi qu'on l'appelle parfois) énergie pénétrante de la perception mentale divine qui permet à la conscience de l'initié d'entrer dans les "secrets du Mental de Dieu". Ce sont les quatre Rayons d'Attribut qui, dans le cycle évolutif, modèlent son caractère (ou appareil de contact) et évoquent sa qualité essentielle. Les trois Rayons d'Aspect lui permettent de prendre les quatre initiations supérieures – les initiations 6, 7, 8, 9 – et sont en rapport avec Shamballa, uniquement. Les quatre Rayons d'Attribut, en particulier lorsqu'ils sont synthétisés par le moyen du troisième Rayon d'Aspect, sont reliés plus nettement à la Hiérarchie, et donc reliés aux cinq premières initiations. Les Rayons d'Aspect sont essentiellement liés à l'aspect vie ou volonté de la divinité, les Rayons d'Attribut sont liés à l'aspect conscience.

Chaque être humain, dans les premiers stades de son développement (dans la Lémurie et l'Atlantide), ou ayant aujourd'hui l'état de **[18@559]** conscience lémurien ou atlantéen (ils sont nombreux), vient en incarnation sur l'un des quatre Rayons d'Attributs, car ces Rayons sont reliés de façon particulière et unique au quatrième règne, et donc à la quatrième Hiérarchie Créatrice. Pendant le cycle extrêmement long de l'actuelle cinquième race, appelée la race aryenne, il survint une période (située dans un passé très lointain et oublié) où les individus qui avaient atteint un certain état de conscience se transféraient sur l'un des trois Rayons d'Aspects, selon la prédominance de l'énergie ou ligne de force conditionnée par ces rayons. L'un des Rayons d'Aspects et deux des Rayons d'Attribut (les rayons 3,5,7) sont conditionnés par le premier Rayon, celui de Pouvoir ou de Volonté, tandis que les rayons 4 et 6 sont conditionnés par le second Rayon, celui d'Amour-Sagesse. Je l'ai signalé il y a bien longtemps. Un cycle de vie sur le troisième Rayon, d'Intelligence Créatrice (je préfère ce terme), précède toujours ce transfert. Cette expérience de rayon se rapporte à une vaste période. Excepté dans l'enseignement de l'occultisme et dans les Archives qui demeurent sous la garde des Maîtres, l'histoire – telle que nous la connaissons et qui exprime le stade se rapportant aux temps primordiaux – n'existe pas. Sous l'angle de l'occultisme, l'histoire ne concerne que l'apparition des cultures et civilisations formant la cinquième race racine, dont seule une faible partie est reconnue comme aryenne ; cette dernière n'est qu'une nomenclature moderne et scientifique couvrant une brève période de

l'histoire moderne. Le cycle aryen couvre la période de relation entre groupes et nations bien qu'elle suppose (comme hypothèse nécessaire) l'existence de cycles de vie humaine antérieurs, mais inconnus, où l'homme primitif errait sur la terre ; ou qu'elle suppose parfois l'existence de civilisations antérieures qui ont complètement disparu, laissant derrière elles de faibles traces de civilisations anciennes organisées et des vestiges de cultures, ainsi que des indications de relations intermondiales dont on n'a aucune preuve ; celles-ci, suggère-t-on, doivent avoir existé vu la similarité d'architecture, de racines des mots, de traditions et de mythes religieux. **[18@560]**

Pendant ces périodes reculées, tous les êtres humains étaient modelés par les quatre Rayons d'Attribut ; à la fois en tant qu'âmes et personnes incarnées, ils étaient sur l'un de ces quatre rayons. Vers le milieu du cycle atlantéen (de temps immémorial), l'influence du troisième Rayon, Intelligence Active, devint extrêmement puissante. Certains individus, appartenant à l'humanité avancée de cette période, trouvèrent progressivement la voie conduisant sur, ou plutôt dans, le courant d'énergie divine appelé le troisième rayon. En conséquence, la possibilité, pour eux, de devenir des personnalités intégrées fut reconnue par l'homme. Une telle intégration doit toujours précéder l'initiation humaine consciente.

N'oubliez pas ma déclaration précédente selon laquelle tous les Rayons d'Attributs sont focalisés dans le troisième Rayon d'Aspect, et absorbés par lui. Une étude des graphiques que j'ai donnés, et dont j'ai permis la publication dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, vous aidera à comprendre cela. Ils vous aideront, pourvu que vous vous rappeliez toujours qu'ils sont symboliques, et constituent des tentatives pour indiquer visuellement une vérité.

La race atlantéenne était principalement une race dont les représentants les plus avancés (la "fleur de la race", ou la "crête de la vague") exprimaient l'intelligence active. C'était d'intelligence que les initiés devaient faire preuve et non d'amour-sagesse comme maintenant. Cela s'exprimait par une focalisation mentale, par un mental exercé capable d'illumination, et par une grande aptitude créatrice. Dans la race aryenne, qui du point de vue de l'occultisme peut être considérée comme englobant pratiquement la totalité de l'histoire telle que nous la connaissons, l'influence du deuxième rayon, celui d'Amour-Sagesse, devient lentement le facteur dominant ; les hommes trouvent rapidement la voie conduisant à ce rayon, et leur nombre sur cette ligne d'énergie est déjà très important bien qu'encore moins important que le nombre de ceux qui sont sur le troisième rayon, s'exprimant aujourd'hui par l'un des quatre rayons d'Attribut. Cette dernière des races humaines doit manifester (par ses représentants les plus avancés) l'esprit d'amour par la sagesse ; la base de cette expression est une inclusivité grandissante, une compréhension en développement, une perception spirituelle plus **[18@561]** élevée, capable d'envisager ce qui se trouve au-delà des trois mondes de l'évolution humaine.

On pourrait dire ici que la vie à but unique de l'intellectuel focalisé (cette vie que manifestaient les initiés élevés des initiations atlantéennes) et la vie étendue et inclusive de l'initié moderne ou aryen, est l'objectif proposé au disciple qui se trouve sur le sentier du Disciple et dans les ashrams des Maîtres. La présence, dans l'humanité contemporaine, d'une intelligence ardente et d'une inclusivité croissante est symbolisée par les mots "la vie verticale et la vie horizontale" ; elle est donc représentée par le symbole de la Croix. Je vous indique donc ici que *la Croix est strictement le symbole du développement aryen*. Le symbole de l'ancienne Atlantide était une ligne, la ligne verticale du développement mental et de l'aspiration. La conscience christique, ou conscience de l'âme, est le perfectionnement et la maîtrise du mental, ainsi que la manifestation d'amour par le service ; ce sont les caractéristiques dominantes de la Hiérarchie et les qualités essentielles de ceux qui constituent le royaume de Dieu.

Dans la prochaine race, qui est encore très loin dans l'avenir, et dont seuls les initiés de degré supérieur au cinquième sont l'expression, le Rayon d'Aspect incarnant la Volonté de Dieu va dominer progressivement. Son symbole ne peut pas encore être révélé. Se mêleront alors l'énergie divine de volonté et les énergies développées et manifestées d'intelligence et d'amour. Dans la race finale (se situant à d'innombrables ères dans l'avenir), il apparaîtra une synthèse créatrice de ces trois Rayons d'Aspect. Alors toutes les âmes seront sur l'un de ces trois rayons, et toutes les personnalités sur l'un des quatre Rayons d'Attribut. Il y aura alors une expression parfaite – par l'humanité, troisième centre planétaire divin – de la vie, de la qualité et de la puissance créatrice de tous les rayons.

Voilà des faits que j'aimerais vous voir garder à l'esprit, quand nous étudierons la relation des sept rayons avec l'initiation, dans la période mondiale actuelle, et pendant le cycle où sont suivis le Sentier du Disciple et celui de l'Initiation. De grandes transitions s'effectuent ; le **[18@562]** pouvoir d'inclure et d'aimer au sens ésotérique produit automatiquement des changements et une base de nouvelle focalisation dans la vie du disciple accepté et de l'initié ; ces changements, ces transitions et les réactions sont engendrés par l'action des pouvoirs de rayon pendant la période d'initiation ; l'initié entre alors en relation avec des rayons qui le conditionnent à ce moment-là. Ils affectent sa personnalité pénétrée par l'âme, et aussi l'ashram auquel il est affilié. La qualité et la puissance d'un ashram sont nettement affectées par l'admission d'un initié. Il y apporte non seulement sa propre puissance et ses caractéristiques de rayon en tant qu'âme, mais aussi l'énergie des rayons ayant introduit les changements et l'ayant conditionné pendant le processus initiatique qu'il vient de subir. Il passe alors à un nouveau stade de contact conscient au *sein de l'ashram*. Ce nouvel état de perception spirituelle permet à l'initié d'entrer en relation avec tous ceux qui ont passé par une initiation semblable. Il devient donc de plus en plus un agent constructeur et créateur dans l'ashram.

C'est ce qui l'oblige à une préparation sérieuse, qui doit avoir pour parallèle une

manifestation de sa compréhension du processus initiatique sur le plan extérieur d'activité dans le service. Il ne peut lui être permis d'entrer dans la vie de l'ashram et de recevoir des énergies extrêmement actives, tant qu'il n'a pas prouvé que ces énergies ne seront pas "retenues par lui de manière occulte", mais qu'elles deviendront la "force et la puissance" de son service parmi les hommes.

Nous abordons maintenant une analyse assez serrée des énergies des sept rayons et de leurs effets sur les processus initiatiques auxquels le disciple doit faire face. Chaque initié, lorsqu'il entre dans une période de processus initiatique, a un certain bagage d'énergies bien précis. Sa personnalité s'exprime à l'intérieur de la périphérie des trois mondes, par des formes et des relations de rayon clairement définies. Il est une personnalité par l'intégration de son mental, de sa nature émotionnelle et de son corps physique, l'énergie de ce dernier facteur phénoménal étant focalisée dans le cerveau physique. Tous ces éléments sont **[18@563]** constitués par les unités d'énergies qui les composent et les conditionnent, et tous "focalisent leur intention" par le moyen du cerveau physique, ce qui permet à la personnalité d'être une entité se dirigeant elle-même sur le plan physique. A cette personnalité, il faut ajouter une cinquième énergie majeure : l'énergie de l'âme. Chaque expression de ces personnalités est composée de l'une des sept énergies de rayon et gouvernée par elle, de sorte qu'il existe une grande synthèse dynamique qui – lorsque commence le processus initiatique – est en réalité un amalgame de cinq énergies :

1. L'énergie de l'âme, elle-même une énergie triple.
2. Les énergies de la personnalité, d'une telle puissance (étant la fusion de trois énergies de rayon) qu'elle a évoqué un rayon qui la domine et que l'on nomme rayon de la personnalité.
    a. L'énergie qui compose le véhicule mental.
    b. L'énergie qui se manifeste en tant que nature émotionnelle.
    c. L'énergie du corps physique, focalisée sur le plan physique et qui conditionne le cerveau.

Toutes ces données sont élémentaires, mais je les répète afin d'être clair, et pour que nous sachions ce que nous sommes en train d'examiner. Dans le cas du disciple accepté qui prépare une initiation, le terme appliqué à ce système d'énergies intégrées est : "personnalité pénétrée par l'âme". Naturellement la fusion n'est pas complète, mais il existe assez d'énergie de l'âme pour garantir ce minimum de domination de l'âme qui rendra effectif le processus initiatique.

On pourrait dire aussi que ce système d'énergies intégrées est (par le moyen du processus initiatique) appelé à des fusions encore plus élevées, car l'initiation est un processus par lequel deviennent possibles des intégrations successives, accompagnées d'expansions de conscience. Elles sont au nombre de sept – dans leur

sens le plus large – bien qu'elles impliquent beaucoup de points mineurs d'intégration qui sont :

1. La fusion des énergies de la personnalité pénétrée par l'âme **[18@564]** avec les énergies triples de la Triade spirituelle.
2. La fusion avec la Monade – dont la Triade spirituelle est l'expression.
3. La fusion avec la conscience mondiale du Logos planétaire à un degré qui fait de la vie planétaire, avec tous ses états de conscience et tous ses phénomènes, une forme majeure de limitation et de restriction pour l'initié.

En ce qui concerne cette fusion finale il est utile de signaler que, lorsque ce stade de développement est atteint, il devient alors possible de pénétrer dans l' "état mental sublime" qui maintient le Logos planétaire focalisé dans la conscience du sacrifice qu'Il a fait par le processus de manifestation tout entier. Comme l'a fait remarquer *La Doctrine Secrète*, ce sacrifice, qu'Il a fait pour le bien des incalculables myriades de vies qui composent son corps de manifestation, le maintient en expression physique, jusqu'à ce que "le dernier pèlerin las" ait retrouvé la maison du Père.

L'étendue et le dessein essentiel de ce sacrifice divin devient de plus en plus clair pour l'initié après la cinquième initiation et constitue l'un des facteurs primordiaux qu'il envisage lorsqu'il est face à l'Initiation de la Décision, la sixième. A aucun stade de son développement il ne comprend le dessein de base ni (en termes occultes) l' "étendue dynamique" de ce sacrifice, mis en œuvre par la volonté du Logos planétaire. Néanmoins, il répond à une compréhension mentale de l'aspect *objectif* le plus bas de ce sacrifice et à la nature de la périphérie, ou forme dans laquelle le Logos planétaire a décidé de s'emprisonner. Pour la première fois, dans son expérience de la vie, il parvient à la compréhension du "*principe de limitation*". L'initié n'est pas encore capable de pénétrer au-delà de cet état mental de perception très élevé ; il est limité par cette sphère d'activité que nous appelons les sept plans, et qui, dans leur totalité, constituent le plan physique cosmique.

Beaucoup de fusions moins importantes se produisent dans la phase **[18@565]** de développement initiatique, entre les initiations – fusion mentale triple entre les trois aspects du mental (le véhicule mental inférieur, l'âme ou Fils du Mental et le mental supérieur ou abstrait), fusion avec la conscience du Maître, fusion avec l'ashram engendrée par l'énergie de rayon conditionnant son âme, fusion de conscience avec la totalité des ashrams intégrés qui forment l'ashram de Sanat Kumara. Ces fusions successives et subsidiaires lui révèlent les phénomènes et la caractéristique des deux états de conscience supérieurs de la Triade spirituelle : l'état de pure raison, ou bouddhique, et l'état d'intention spirituellement directe de la volonté, ou atmique. En vous donnant un aperçu des relations entre rayons et initiations, il me paraît essentiel de découvrir des expressions et des mots nouveaux et frappants, pour exprimer ces indications familières données par les groupes d'occultistes qui se sont efforcés d'éveiller la conscience moderne au fait et aux buts

de l'initiation.

L'initiation est une succession d'impacts d'énergie dirigés, énergie caractérisée par des points de crise et de tension, et gouvernée – en un sens encore jamais compris – par la loi de Cause à Effet. Cette loi de Cause à Effet (sous l'angle spirituel) semble, pour l'initié en progrès, renverser le processus qui jusque là avait gouverné sa vie. Au lieu d'être poussé en avant sur le sentier de l'évolution par des énergies spirituelles qui, à partir des sphères supérieures invoquent et évoquent sa réponse et une expansion de conscience grandissante, chaque initiation successive qu'il prend, comprise et manifestée sur le plan physique, devient la cause et l'influence qui le pousse vers l'avant, sur le Sentier de l'Initiation. Dans l'un des cas, la cause de la progression est un flux descendant d'énergies produisant des effets dans ce qui est stimulé. Dans l'autre cas, la cause se trouve dans la personnalité pénétrée par l'âme, et constitue un mouvement vers le haut de l'énergie initiatique dirigée par lui-même, de la quantité d'énergie d'amour que son âme peut exprimer, et de l'énergie de volonté, elle-même le résultat de toutes les fusions qu'il **[18@566]** peut, à un moment donné, focaliser et utiliser consciemment. Voilà les points qu'il vous sera difficile de saisir, mais qui sont d'importance majeure.

L'être humain, sur le sentier de l'évolution, est influencé de haut en bas ; l'initié est dirigé de l'intérieur vers le haut. C'est cela qui formule la signification sous-jacente à l'énergie de libre arbitre, et ce n'est vraiment possible que par l'auto-direction. Cette lutte pour l'expression du libre arbitre peut être aujourd'hui observée chez le grand disciple mondial qu'est l'humanité.

Ces concepts méritent que vous y réfléchissiez avec soin. L'énergie septuple, qui agite actuellement l'humanité, marque un point tournant de l'histoire et indique la possibilité du transfert de l'humanité sur le Sentier du Disciple ; sur ce Sentier, la liberté d'expression et la vie consciente dirigée par soi-même deviendront de plus en plus possibles.

Les Rayons et les Cinq Initiations qui attendent l'Humanité

Examinons maintenant notre thème des rayons et des initiations. Cela signifie en réalité l'étude des rayons en ce qu'ils conditionnent activement le Sentier de l'Initiation. N'oubliez pas que nous traitons ici du Sentier de l'Initiation et non pas du Sentier du Disciple, même si ces deux sentiers sont étroitement reliés ; nous ne traitons pas du caractère ou des actions du disciple. Nous n'examinons qu'une chose : le type d'énergie de rayon qui rend possible telle ou telle initiation particulière quels que soient les rayons de l'initié.

En fait, nous envisageons l'initiation en tant que processus planétaire, et non en tant que processus affectant l'initié comme individu. Nous examinerons ce thème-là dans notre chapitre "La signification des Initiations". Nous prendrons alors chaque

initiation et l'examinerons selon les grandes lignes données à la page anglaise 340. Cela vous semblera sans doute plus intéressant, et vous comprendrez avec plus de facilité ce que je disais alors, si vous saisissez – dans la mesure où vous le pouvez – certaines des implications de ce que je souhaite communiquer maintenant. **[18@567]**

Ces cinq initiations subissent l'impulsion de l'énergie des rayons 7, 6, 5, 4, à laquelle s'ajoute l'influence dynamique du premier Rayon au moment de la cinquième initiation. Vous noterez donc que ces initiations, auxquelles est confrontée l'humanité moyenne, sont toutes conditionnées par un rayon mineur, et cependant elles introduisent finalement l'énergie du plus élevé des Rayons d'Aspect, celui de la Volonté ou Pouvoir. Cette énergie électrique dynamique doit agir dans un sens nouveau et différent, si les quatre initiations supérieures doivent devenir les objectifs vitaux de la conscience de l'initié. C'est pour cette raison que la cinquième initiation est appelée l'Initiation de la Révélation. Une certaine compréhension du premier aspect, ou aspect volonté est "concédée" à cette initiation et, pour la première fois, la nature du Dessein divin est révélée à l'initié ; jusque là il s'était occupé de la nature du Plan qui, après tout, est un effet du Dessein.

Lors de ces cinq initiations préliminaires, la vraie nature des rayons mineurs, dans leur aspect créateur et en tant qu'expressions de la qualité du monde manifesté, commence à se faire jour chez l'initié. Lors des quatre initiations supérieures, il arrive lentement à une faible compréhension du dessein de la création ; le véritable dessein, néanmoins, et la nature de la volonté du Logos planétaire ne seront révélés que dans le prochain système solaire où la personnalité, pénétrée par l'âme, du Logos planétaire manifestera le dessein vivant au sein du cercle infranchissable des trois plans cosmiques inférieurs.

Nous n'avons pas à nous préoccuper de ces idées abstruses. Etudions les conditions d'énergie existant chez l'initié lorsqu'il passe d'une initiation à une autre, avant d'aboutir au portail de la révélation.

Première Initiation – La naissance à Bethléem – Septième Rayon. Energie de l'Ordre ou de la Magie cérémonielle

Tout d'abord, examinons le type d'énergie qu'exprime le septième rayon et où se trouve sa puissance et son efficacité, du point de vue de l'initiation. Dans notre étude des initiations et des rayons qui les conditionnent, nous diviserons nos idées en trois parties : **[18@568]**

1. Le type d'énergie et ses caractéristiques, par rapport aux processus de l'initiation particulière à laquelle il est associé.
2. Son effet sur l'humanité, celle-ci étant considérée comme disciple mondial.
3. La nature stimulante de l'énergie lorsqu'elle s'exprime :

a. Dans les trois aspects de la nature de l'initié – mentale, astrale et physique.

b. Par la personnalité pénétrée par l'âme, l'initié en "bonne position" – terme ayant une implication occulte très profonde.

A cette époque de l'histoire du monde, l'énergie du septième rayon est d'une puissance croissante, car il s'agit du rayon nouveau et affluent, remplaçant le sixième rayon qui a régné pendant si longtemps. Quand nous parlons d'énergie de rayon, nous pensons en réalité au caractère et à l'aspect dessein-volonté de certaine grande Vie que nous appelons "Seigneur de Rayon". Vous trouverez beaucoup d'informations concernant ces Seigneurs de Rayon dans les premiers volumes du *Traité sur les Sept Rayons*. Son intention divine, sa volonté, son dessein, ou la projection déterminée de son mental, créent une radiation ou courant d'énergie qui – selon le type et les caractéristiques – agit sur toutes les formes de vie manifestée au sein de notre cercle infranchissable planétaire. Ces Seigneurs de Rayon sont les énergies créatrices et nourricières qui exécutent la Volonté du Logos planétaire. Ils coopèrent avec lui pour la définition et l'expression de son dessein suprême. Leurs émanations rayonnantes sont objectivées cycliquement et retirées cycliquement. Lorsqu'elles irradient les trois mondes, ces énergies produisent des changements, des perturbations, du progrès et du développement. Elles créent les nouvelles formes nécessaires, vitalisent et donnent son caractère à ce par quoi l'intention divine immédiate s'exprime ; elles intensifient à la fois le caractère et la réceptivité de la conscience.

A d'autres moments, pendant le processus où elles se retirent "en leur propre demeure", elles causent la disparition ou mort des aspects **[18@569]** formes, des institutions et des "organismes organisant" (expression curieuse) ; elles produisent donc des cycles de destruction et de cessation, libérant ainsi la place pour les nouvelles formes et expressions de vie qu'un rayon affluent va produire. C'est le retrait progressif du sixième Rayon, celui d'Idéalisme et de Dévotion, qui a causé les troubles, la cristallisation, la destruction, la mort et les clivages du siècle dernier. Ce qui est vieux disparaît lorsque le Seigneur du sixième Rayon retire son attention et, par conséquent, son énergie. Sa radiation, aujourd'hui, n'est plus centrée ou focalisée dans la vie des trois mondes. Simultanément, l'énergie et la radiation du Seigneur du septième Rayon deviennent régulièrement de plus en plus puissantes dans trois mondes.

Cette arrivée d'un rayon produit toujours une période intensifiée d'activité initiatique, et il en est ainsi aujourd'hui. L'effet majeur, en ce qui concerne l'humanité, est de faire en sorte que des milliers d'aspirants et de postulants se présentent à la première initiation. Les hommes, sur une grande échelle et en grand nombre, peuvent aujourd'hui vivre l'expérience de l'Initiation de la Naissance. Des milliers d'êtres humains peuvent faire, en eux-mêmes, l'expérience de la naissance du Christ et comprendre que la vie du Christ, la nature du Christ et la conscience du

Christ leur appartiennent. Cette initiation de la "nouvelle naissance" de la famille humaine aura lieu à Bethléem, symboliquement, car Bethléem est la "maison du pain" – terme occulte signifiant expérience sur le plan physique. Ces grandes initiations, mises en œuvre par les énergies de rayon, doivent être enregistrées par le cerveau physique et perçues par l'initié dans sa conscience de veille ; il doit en être ainsi à notre époque étonnante où – pour la première fois depuis l'apparition de l'humanité sur terre – une initiation de masse peut avoir lieu. Il n'est pas nécessaire que cette expérience s'exprime en termes occultes ; dans la majorité des cas, elle ne s'exprimera pas ainsi. L'initié, en tant qu'individu, qui prend cette initiation s'aperçoit de grands changements dans son attitude envers lui-même, envers son prochain, vis-à-vis des circonstances et de son interprétation des événements de la vie. Ce sont spécifiquement les réactions qui accompagnent la première initiation ; **[18@570]** une nouvelle orientation face à la vie et un nouveau monde de pensée sont enregistrés par l'initié. Ceci sera également vrai, sur une grande échelle, en ce qui concerne l'homme moderne, l'initié mondial du premier degré. Les hommes reconnaîtront l'évidence, dans plusieurs vies, de l'apparition de la conscience christique, et le niveau de vie sera de plus en plus adapté à la vérité existant dans les enseignements du Christ.

Cette conscience christique en développement dans les masses va nécessairement engendrer des troubles dans la vie quotidienne des peuples partout. La vie de la personnalité, orientée jusque là vers des buts purement matériels et égoïstes, sera en conflit avec la compréhension intérieure nouvelle ; l'homme "charnel" (pour reprendre les mots de l'initié Paul) se battra avec l'homme spirituel, chacun s'efforçant de dominer. Dans les stades de début, après la "naissance" et pendant le "bas âge du Christ-Enfant" (toujours en termes symboliques), l'aspect matériel triomphe. Plus tard la vie christique triomphe. Vous le savez parfaitement. Chaque initiation indique un stade dans la croissance et le développement du facteur nouveau de la conscience et de l'expression humaine, et ainsi jusqu'à la troisième initiation, où apparaît "dans sa pleine maturité l'homme en Christ". A la cinquième initiation, l'initié est alors prêt à percevoir, comprendre et enregistrer la révélation longuement attendue.

En ce qui concerne l'individu et la première initiation, le septième rayon est toujours actif et l'homme est capable d'enregistrer consciemment le fait de l'initiation car soit le cerveau, soit le mental (souvent les deux) est gouverné par le septième rayon. C'est ce fait qui est important aujourd'hui, en ce qui concerne l'humanité, car il lui permettra de passer par la porte l'admettant au premier processus initiatique. Vous voyez pourquoi la période actuelle, où les êtres humains (en groupes importants) peuvent prendre la première initiation, correspond à une situation où leur intérêt majeur, partout, est le pain. L'humanité va passer par cette initiation de la "naissance" et manifester la vie christique sur une grande échelle, pour la première fois dans une période **[18@571]** de réajustements économiques où

le mot "pain" n'est qu'un symbole. Cette période a commencé en 1825 et va continuer jusqu'à la fin de ce siècle. Le développement de la vie christique – résultant de la présence et des activités du deuxième aspect divin d'amour – aboutira à la fin de la peur économique et la "maison du pain" deviendra la "maison de l'abondance". Le pain – en tant que symbole du besoin matériel de l'humanité – passera finalement sous le contrôle d'un vaste groupe d'initiés de la première initiation, de ceux dont la vie commence à être gouvernée par la conscience christique, qui est conscience de la responsabilité et du service. Ces initiés existent par milliers aujourd'hui ; il y en aura des millions en 2025. Cette réorientation et ce développement résulteront de l'activité du septième rayon et de l'impact de sa radiation sur l'humanité.

Le septième rayon est, par excellence, le moyen de la relation. Il réunit les deux aspects fondamentaux, celui de l'esprit et celui de la matière. Il relie l'âme à la forme et, en ce qui concerne l'humanité, il relie l'âme à la personnalité. A la première initiation, il fait prendre conscience, à l'initié, de cette relation ; il lui permet de profiter de "cette dualité" qui est proche et – par l'amélioration de ce contact – d'engendrer sur le plan physique l'arrivée en manifestation de l' "homme nouveau". A la première initiation, grâce à la stimulation créée par l'énergie du septième rayon, la personnalité de l'initié et l'âme adombrante, qui plane au-dessus de la personnalité, sont réunies consciemment ; l'initié sait alors que – pour la première fois – il est une personnalité pénétrée par l'âme. Sa tâche maintenant est de parvenir à l'apparence de ce qu'il est essentiellement. Ce développement se manifeste à la troisième initiation, celle de la Transfiguration.

La fonction majeure de ce septième rayon est de réunir les aspects positifs et négatifs des processus naturels. En conséquence, il gouverne les relations sexuelles dans toutes les formes ; c'est la puissance sous-jacente à la relation du mariage ; vu que ce rayon entre en manifestation dans notre cycle mondial, il s'ensuit l'apparition de problèmes sexuels **[18@572]** fondamentaux – de licence, de perturbation de la relation du mariage, du divorce, et la mise en action des forces qui finalement produiront une attitude nouvelle vis-à-vis du sexe, et l'établissement des pratiques, attitudes et perceptions morales qui gouverneront la relation entre les sexes au cours du nouvel âge.

La première initiation est donc étroitement en rapport avec ce problème. Le septième rayon gouverne le centre sacré et stimule son énergie vers la gorge, centre créateur plus élevé ; ce rayon instaure donc une période de très grande activité créatrice, à la fois sur le plan matériel par la stimulation de la vie sexuelle chez tous les individus, et dans les trois mondes par la stimulation engendrée quand l'âme et la forme sont reliées consciemment. La première preuve majeure que l'humanité (par l'intermédiaire de la majorité de ses individus avancés) aura pris la première initiation, sera l'apparition d'un cycle entièrement nouveau d'art créateur. Ce pressant désir de création prendra des formes exprimant les nouvelles énergies

affluentes. De même que la période gouvernée par le sixième rayon a trouvé son apogée dans un monde où les hommes travaillent dans de grands ateliers on usines pour produire la pléthore d'objets qu'ils estiment nécessaires à leur bonheur et à leur bien-être, de même pendant le cycle du septième rayon nous verrons les hommes, sur une échelle encore plus grande, s'engager dans le domaine de l'art créateur. L'attachement aux objets sera finalement remplacé par la création de ce qui exprimera le Réel avec plus de vérité, la laideur et la matérialité feront place à la beauté et à la réalité. Sur une grande échelle, l'humanité a déjà été "conduite de l'obscurité à la lumière" et la lumière de la connaissance inonde les pays. Dans la période à venir et sous l'influence de la radiation du septième rayon, l'humanité sera "conduite de l'irréel au Réel". C'est ce que rendra possible la première initiation pour les individus et pour la masse des hommes.

L'énergie du septième rayon est celle qui est nécessaire pour faire sortir l'ordre du chaos, et le rythme du désordre. C'est cette énergie qui introduira le nouvel ordre mondial que tous les hommes attendent, elle **[18@573]** restaurera les anciennes bornes, les institutions et les formes nouvelles de civilisation et de culture qu'exige le progrès de l'homme, et nourrira la vie nouvelle et les nouveaux états de conscience que l'humanité avancée va enregistrer de plus en plus. Rien ne peut arrêter cette activité ; tout ce qui arrive aujourd'hui, alors que les hommes cherchent de nouvelles voies, en vue de l'unité organisée et la sécurité paisible, est mis en œuvre par le Rayon affluent d'Ordre et de Magie Cérémonielle. La magie blanche des justes relations humaines ne peut pas être arrêtée ; elle doit inévitablement se manifester effectivement, car l'énergie de ce septième rayon est présente et le Seigneur de ce Rayon coopère avec le Seigneur du Monde afin d'engendrer la nécessaire "remise en formes". Des personnalités pénétrées par l'âme, agissant sous l'influence de ce rayon, vont créer le monde nouveau, exprimer les qualités nouvelles et instaurer les nouveaux régimes et les modes organisés d'activité créatrice, qui manifesteront la vitalité nouvelle et les nouvelles techniques de vie. C'est la distorsion de ces idéaux de septième rayon et la prostitution de cette énergie affluente au service des ambitions égoïstes et non éclairées d'hommes avides qui ont produit les systèmes totalitaires qui, aujourd'hui, emprisonnent si terriblement le libre esprit des hommes.

Pour résumer ce que je viens de dire :

1. L'énergie du septième rayon est l'agent puissant de l'initiation lorsqu'elle est prise sur le plan physique, c'est-à-dire, pendant le processus de la première initiation.
2. Son effet sur l'humanité sera :
    a. D'engendrer la naissance de la conscience christique parmi les masses dont l'aspiration est intelligente.
    b. De mettre en mouvement certains processus évolutifs relativement

nouveaux qui transformeront l'humanité, disciple mondial, et en feront l'humanité, initié mondial.

c. D'établir d'une manière nouvelle et intelligible le sens permanent de la relation, et d'obtenir ainsi, sur le plan physique, de justes relations humaines. L'agent de celles-ci est la bonne volonté, reflet de la volonté-de-bien du premier aspect **[18@574]** divin. La bonne volonté est le reflet du premier Rayon, rayon de Volonté ou de Dessein.

d. De réajuster les relations positives et négatives ; aujourd'hui en premier lieu en rapport avec la relation sexuelle et le mariage.

e. D'intensifier la créativité et d'introduire ainsi l'art nouveau comme base de la culture nouvelle et comme facteur influent de la civilisation nouvelle.

f. De réorganiser les affaires mondiales et d'instaurer ainsi le nouvel ordre mondial. Ceci appartient véritablement au domaine de la magie cérémonielle.

3. La stimulation de ce septième rayon, par rapport à l'initié :

a. Engendrera sur le plan mental une relation étendue et reconnue entre l'âme et le mental.

b. Produira une certaine mesure d'ordre dans les processus émotionnels de l'initié, facilitant ainsi le travail de préparation à la deuxième initiation.

c. Permettra à l'initié – sur le plan physique – d'établir certaines relations de service, d'apprendre la pratique de la magie blanche élémentaire, et de manifester le premier stade d'une véritable vie créatrice.

En ce qui concerne l'initié, l'effet de l'énergie du septième rayon est extrêmement puissante dans sa vie ; ceci est facile à comprendre, du fait que son mental et son cerveau sont conditionnés par le septième rayon, au moment où le processus initiatique survient consciemment. Son effet sur le plan mental est semblable à celui que l'on observe sur la planète – sur une bien plus grande échelle – car c'est cette énergie de rayon que le Logos planétaire a utilisée lorsqu'Il réunit la dualité majeure, esprit et matière, au début de son travail créateur. Les deux aspects du mental (mental inférieur concret et âme, Fils du Mental) entrent en relations plus étroites et forment finalement une association consciente **[18@575]** et reconnue *sur le plan astral*. C'est le septième rayon qui rétablit l'ordre dans la conscience astrale, et (sur le plan mental) c'est cette influence qui engendre la créativité, l'organisation de la vie, et l'union "dans la tête" des énergies inférieures et supérieures, de sorte que "le Christ naît". Nous allons étudier ce dernier point assez en détail quand nous aborderons la signification des initiations ; nous nous apercevrons alors que la relation entre le corps pituitaire et la glande pinéale est impliquée.

Finalement, c'est l'énergie du septième rayon qui – dans le processus initiatique entre la première et la seconde initiation – permet à l'initié (dans sa vie sur le plan physique) de faire preuve d'un sens de l'ordre et de l'organisation, d'exprimer consciemment et de plus en plus le désir d'aider ses semblables, d'établir ainsi une relation avec eux, et de rendre sa vie créatrice de nombreuses manières.

Tous ces facteurs sont embryonnaires en lui, mais il commence à poser *consciemment* la base du futur travail initiatique ; les disciplines physiques ont alors une grande importance, bien que leur valeur soit fréquemment accentuée à l'excès, et que leur effet ne soit pas toujours bon. Les relations établies et entretenues ont quelquefois peu de valeur du fait que le disciple est habituellement centré sur lui-même et manque donc – par ignorance et absence de discernement – d'une pureté complète de motifs. Néanmoins le changement dû à l'influence de ce rayon devient de plus en plus net de vie en vie ; la relation du disciple avec la Hiérarchie, la réorganisation de sa vie sur le plan physique, son effort croissant pour faire preuve du sens ésotérique de la magie blanche, vont devenir de plus en plus vitaux, jusqu'à ce qu'il soit prêt à la deuxième initiation.

Deuxième initiation – Le Baptême dans le Jourdain – Sixième Rayon – Energie de l'Idéalisme et de la Dévotion

Au cours du processus initiatique s'étendant de la première initiation, la Naissance du Christ, au commencement du développement **[18@576]** conscient de la vie et de la conscience christiques, la vie de l'initié a subi une réorientation prononcée. Il est maintenant capable d'une adhésion tout aussi prononcée et souvent fanatique au programme d'aspiration et de dévouement au bien, tel qu'il le conçoit à ce stade. Ceci est symbolisé à notre intention dans l'histoire de Jésus âgé de douze ans, tellement conscient de ce qu'Il "devait s'occuper des affaires de Son Père" qu'Il défia ses parents, leur causa du chagrin, et étonna ceux qui étaient plus âgés que lui par sa connaissance et son assurance spirituelle. Il effaça ceci en descendant en Galilée et en se soumettant à ses parents. On peut voir une attitude quelque peu semblable (sans la compréhension développée et inclusive manifestée par le Christ) s'exprimer chez le disciple pendant la période où se produit la nouvelle orientation ; le disciple apprend à discipliner sa nature inférieure et à obtenir une certaine mesure de maîtrise sur ses inclinations physiques ; il libère ainsi de l'énergie physique et met de l'ordre dans sa vie. Cela prend très longtemps, et peut comprendre un cycle de plusieurs incarnations. Il se bat constamment contre sa nature inférieure, et les exigences de son âme (ainsi qu'il les interprète avec quelque ignorance) s'opposent constamment à sa nature animale, et de plus en plus à sa nature émotionnelle.

Par-dessus tout, il prend conscience d'une seconde relation, impliquant un problème des plus difficiles qui aggrave la lutte et intensifie ses difficultés. Il

découvre que sa nature émotionnelle, ses facultés psychiques inférieures, son développement astral et la puissance du mirage sont maintenant tous ligués contre lui.

La réorientation à laquelle il doit maintenant faire face doit s'exercer principalement sur le plan astral, car c'est là qu'a été, pendant d'incalculables siècles, le niveau de sa polarisation majeure, la sphère d'activité et l'état de conscience qui l'a dominé. Le corps physique n'est pas un principe ; son corps éthérique, depuis les temps atlantéens, a été l'agent de son énergie astrale, car la nature mentale n'est pas encore assez développée et ne peut donc pas prendre correctement les commandes. Il découvre qu'il vit dans un chaos de réactions émotionnelles et de mirages qui le conditionnent. Il commence lentement à comprendre que, **[18@577]** pour prendre la deuxième initiation, il lui *faut* faire preuve de maîtrise sur l'émotion ; il comprend aussi qu'il doit connaître un peu les énergies spirituelles qui vont dissiper le mirage, ainsi que la technique par laquelle l'illumination venant du mental – en tant qu'agent transmetteur de la lumière de l'âme – peut dissiper ces mirages et "clarifier ainsi l'atmosphère", dans un sens technique.

Je pourrais insister sur le fait que, jusqu'ici, aucun initié ne fait preuve d'une maîtrise complète pendant la période intermédiaire entre n'importe quelle initiation et la suivante qui lui est supérieure ; la période intermédiaire est considérée comme "un cycle de perfectionnement". Ce qui reste à la traîne, qui est subordonné à la réalisation supérieure, est lentement dominé par les énergies qui doivent être libérées dans la conscience de l'initié, lors de l'initiation à laquelle il est préparé. Cette période intérimaire est toujours d'une très grande difficulté. Les énergies enregistrées, mises en mouvement et finalement utilisées, croissent régulièrement en nombre et en puissance à chaque initiation ; ces impacts sur le rayon de l'âme et sur celui de la personnalité de l'initié, ainsi que sur les véhicules subsidiaires par lesquels il travaille dans les trois mondes (et sur leur rayon conditionnant respectif), produisent tout d'abord des difficultés considérables. L'initié doit les maîtriser et résoudre les problèmes impliqués. C'est ainsi qu'il devient un Maître ; le processus, à mesure qu'il se poursuit d'initiation en initiation, devient (après la troisième initiation, la Transfiguration) moins dur et moins angoissant ; la raison en est que l'initié est de plus en plus maître de sa situation *individuelle*. Il est, néanmoins, de manière occulte, impliqué dans les difficultés et les problèmes du groupe ou de la totalité des groupes que nous appelons l'humanité.

Le processus initiatique, entre la première et la deuxième initiation, est pour beaucoup de gens le moment le plus dur d'angoisse, de difficulté, de prise de conscience des problèmes et d'effort constant pour "se clarifier" (selon le terme occulte) ; le disciple y est soumis à tout moment. Cette expression, indiquant que l'objectif de l'initié est de "se **[18@578]** clarifier", est peut-être l'une des plus frappantes et des plus chargées d'illumination, parmi toutes les définitions possibles

de la tâche à entreprendre. La tempête soulevée par sa nature émotionnelle, les sombres brumes et les nuages dans lesquels il marche continuellement et qu'il a créés pendant le cycle de ses vies incarnées, doivent tous être dissipés afin qu'il puisse dire que pour lui le plan astral n'existe plus, et que tout ce qui reste de cet aspect ancien et puissant de son être est l'aspiration, une réceptivité sensible à toutes les formes de vie divine, et une forme par laquelle l'aspect le plus bas de l'amour divin, la bonne volonté, peut passer sans entraves.

D'un point de vue plus large, c'est à cette lutte pour clarifier l'atmosphère mondiale que l'humanité devra faire face après la première initiation, si proche aujourd'hui. Vous voyez donc pourquoi le Christ doit venir maintenant, car c'est lui qui préside à la première et à la deuxième initiation, et c'est sa venue qui indiquera que l'humanité a pris la première initiation, qui confirmera et consolidera le travail accompli et inaugurera un cycle mondial et une période où s'effectuera la tâche de réorganisation de la vie émotionnelle et psychique de l'humanité. Cette période libérera l'énergie de la bonne volonté et engendrera ainsi, automatiquement, de justes relations humaines.

En ce qui concerne l'humanité dans son ensemble, polarisée dans sa nature émotionnelle, l'effet du sixième rayon est puissant à l'extrême. Son énergie a influencé les hommes depuis son entrée en incarnation, et les cent cinquante dernières années ont vu sa puissance devenir très efficace. Deux facteurs ont accentué cet effet :

1. Le sixième Rayon, celui d'Idéalisme ou de Dévotion, est celui qui gouverne normalement le plan astral, dominant ses phénomènes et colorant son mirage.
2. Le courant d'énergie, pénétrant dans notre vie planétaire à partir de la constellation des Poissons, a conditionné l'expérience humaine depuis deux mille ans, et elle peut se mêler et compléter cette énergie de sixième rayon, et engendrer exactement la situation qui gouverne les affaires mondiales, actuellement. **[18@579]**

L'union de ces deux grands courants d'énergie cosmique, agissant sur le troisième centre planétaire, l'humanité, et par lui, a créé la condition unique dans laquelle la "race des hommes" peut se présenter devant l'initiateur planétaire, le Christ, et passer l'initiation appropriée, sous la stimulation focalisée de la Hiérarchie.

Il faut se souvenir que la masse des hommes peut prendre la première initiation et va la prendre, mais qu'un très grand groupe d'aspirants (bien plus grand qu'on ne l'imagine) va faire l'expérience de la deuxième initiation, celle du Baptême purifiant. Ces personnes sont celles qui expriment les qualités essentielles de reconnaissance idéologique, d'adhésion fervente à la vérité telle qu'elle est ressentie, de réaction profonde aux disciplines physiques (imposées depuis qu'elles

ont participé à la première initiation, bien des vies en arrière), et d'une réceptivité croissante à l'aspect aspiration du corps astral. Cette aspiration s'efforce de parvenir au contact du principe mental, et d'exprimer celui-ci. Ce groupe particulier de la famille humaine est formé d'initiés "kama-manasiques", de même que ceux qui prennent la première initiation sont des initiés "physico-éthériques".

C'est l'activité de ce sixième rayon qui a mis au jour les tendances idéologiques grandissantes du genre humain. Ces idéologies mondiales (qui sont nombreuses, aujourd'hui, sur la planète) sont créées par trois réactions aux deux courants d'énergie mentionnés ci-dessus.

1. Le développement du principe mental dans l'humanité, au cours de cette ère aryenne, a obligé le désir à prendre la forme de grands concepts de masse qui gouvernent la tendance de masse vers le développement mental.
2. L'influence de l'âme qui grandit régulièrement, agissant comme un levain sur le plan astral, a fait émerger le désir ou kama de sa focalisation purement égocentrique et a introduit une conscience émotionnelle de groupe nouvelle et jusque là non exprimée. Ceci conduit la nature émotionnelle fusionnée des hommes à de grandes expressions idéologiques de masse, encore exprimées avec égoïsme et jusqu'ici suscitées par des excès émotionnels, mais indiquant des buts nouveaux et meilleurs. Ces buts prendront un contour plus clair et plus satisfaisant **[18@580]** quand l'aspirant mondial aura pris la deuxième initiation.
3. L'influence engendrée par l'énergie de Shamballa qui, pour la première fois, a réalisé un contact direct avec l'humanité, produit des remous émotionnels dans lesquels les institutions et les idéaux anciens apparaissent comme séparés du mirage qui jusque là les dominait, ce qui permet à des idéologies nouvelles et meilleures de se faire jour dans la conscience de l'humanité.

Tous ces facteurs sont responsables de la situation actuelle ; de grandes idéologies, des groupes puissants de travailleurs et de penseurs consacrés à changer l'ordre ancien, et des efforts de masse pour mettre fin à la séparativité, tout cela existe simultanément. L'unité éthérique mondiale essentielle (dont le téléphone, la radio, l'avion sont l'expression tangible) entraîne de vastes groupes d'hommes de partout à une activité émotionnelle unanime, créant ainsi les épreuves préliminaires qui précèdent toujours l'initiation, et que subissent aujourd'hui ceux qui sont capables de prendre la deuxième initiation.

Je ne peux pas développer ici les diverses idéologies qui se présentent au monde des hommes et dont l'impulsion est donnée par la Hiérarchie ; elles sont précipitées dans la conscience humaine à partir du plan mental par le nouveau groupe des serviteurs du monde ; elles sont mises en œuvre par l'énergie de 6ème rayon, par l'énergie dominante des Poissons et par l'énergie organisatrice du

septième rayon affluent ; elles sont reçues de manière émotionnelle par les masses focalisées sur le plan astral. Pour tous les observateurs intelligents, cette situation idéologique est claire ; c'est un stade nécessaire et préliminaire à la création du nouvel ordre mondial ; elle fournit un point de crise et le point de tension nécessaire qui permettra aux aspirants, qui sont prêts aujourd'hui, par milliers, de faire l'expérience de la deuxième initiation et de subir la purification de la nature émotionnelle changeante, lors de l'Initiation du Baptême. Cette expérience mettra l'aspirant kama-manasique en condition positive et spirituelle pour faire (sur le plan astral) les changements fondamentaux, les réorganisations et les rajustements qui **[18@581]** placeront le niveau de conscience planétaire dans la ligne du dessein divin immédiat : la manifestation du royaume de Dieu.

Le travail de l'énergie de sixième rayon, résultat du long cycle d'énergie des Poissons, et l'impact de l'énergie du Verseau qui arrive, apporteront une puissante transformation dans le "domaine aqueux" du plan astral. Le symbole de ce plan a toujours été l'eau fluide, tempétueuse, réfléchissant toutes les impressions, source de brume et de brouillard, et néanmoins toujours essentielle à la vie humaine. L'ère des Poissons, actuellement en voie de disparaître, est aussi étroitement liée à ce plan et au symbole de l'eau ; elle a établi, dans la conscience humaine, la compréhension que les "hommes sont des poissons, immergés dans une mer d'émotions". Le Verseau est lui aussi connu par le symbole de l'eau, car le Verseau est le "porteur d'eau". Le sixième rayon va rassembler toutes ces énergies dans le temps et l'espace : l'énergie de rayon, l'énergie des Poissons, l'énergie du plan astral lui-même. Ceci produit encore un tourbillon de force qui invoque l'énergie mentale ; c'est un facteur dominant qui a plongé l'humanité dans une prise de conscience tumultueuse d'idéologies contradictoires, précipité le reflet de ce tourbillon lors de la guerre mondiale, et qui est responsable de la crise et du point de tension actuels. Ce point de tension critique permettra à des groupes d'aspirants – passés par la première initiation – de faire l'expérience du Baptême, encore un terme identifié à l'eau. Simultanément, de grandes masses d'hommes prendront la première initiation et, dans la "maison du pain", se présenteront devant l'Initiateur.

Donc le Christ va initier deux groupes d'aspirants dans le proche avenir pour préparer son avènement ; c'est ce rapprochement plus étroit du Christ et de la Hiérarchie des Maîtres vis-à-vis de l'humanité qui met en œuvre les énergies initiatiques, qui cristallise les idéologies existant aujourd'hui dans la conscience humaine, et nourrit l'idéologie latente du royaume de Dieu.

En ce qui concerne l'initié qui doit subir l'initiation du Baptême, l'effet sur lui de l'énergie de sixième rayon apparaît aisément, vu la **[18@582]** puissance extrême du deuxième aspect de la personnalité dans les trois mondes, son corps astral. Lors des premiers stades de l'impact de l'énergie du sixième rayon sur sa nature émotionnelle, un véritable tourbillon de force est engendré, ses réactions émotionnelles sont violentes et contraignantes, ses mirages sont intensifiés et

dominants, son aspiration monte, mais elle est en même temps limitée et entravée par la force de sa dévotion à quelque idéologie ressentie. Plus tard, sous l'influence d'un contact accru avec l'âme (elle-même le deuxième aspect de sa divinité essentielle), sa nature émotionnelle, nature d'aspiration, devient plus calme et davantage gouvernée par le mental ; son alignement devient astral-mental-âme. Quand cet état de conscience est atteint et que les "eaux" du corps astral sont calmes et peuvent refléter le beau et le vrai et quand ses émotions sont purifiées par un effort personnel intense, le disciple peut entrer dans les eaux baptismales ; il est alors soumis à une expérience purifiante intense qui, en termes occultes, lui permet de "se détourner pour toujours des eaux et de n'être plus en danger d'être noyé ou submergé" ; il peut maintenant "marcher à la surface de la mer et, en sécurité, avancer vers son but".

L'effet de l'activité de sixième rayon sur l'aspect mental est tout d'abord – comme vous pouvez l'imaginer – la tendance à cristalliser la pensée, la réceptivité aux idéologies qui emprisonnent, l'adhésion mentale fanatique aux idéaux de masse, sans compréhension de leur relation avec les besoins de l'époque ou avec les aspects créateurs qu'ils sont censés avoir. Plus tard, lorsque le disciple prépare la deuxième initiation, ces tendances sont transformées en consécration spirituelle au bonheur humain et en adhésion exclusive au Plan de la Hiérarchie. Toute réaction émotionnelle à la Hiérarchie des Maîtres s'évanouit, et le disciple peut alors travailler sans être entravé par des perturbations astrales constantes.

L'effet de l'énergie de sixième rayon sur la personnalité intégrée du disciple ne peut être décrite que comme engendrant un état où sa nature **[18@583]** est nettement astrale-bouddhique ; progressivement son effort émotionnel à objectif unique d'orientation vers l'âme, en fait un "point de tension plein d'aspiration, indifférent aux crises et fermement ancré dans l'amour qui afflue de l'âme".

Permettez-moi de résumer ce que j'ai dit concernant l'effet du sixième rayon :

1. L'énergie du sixième rayon produit deux résultats majeurs :
    a. Une compréhension embryonnaire de l'aspect volonté qui détermine la vie de l'initié.
    b. Un conflit prononcé entre le soi inférieur et le soi supérieur, ce qui révèle à l'initié le conflit ancien entre la nature émotionnelle et la compréhension vraie. Cela entraîne une réorientation fondamentale de la vie de l'initié et de la vie de l'humanité dans son ensemble.
2. En ce qui concerne l'humanité, les effets du sixième rayon sont les suivants :
    a. Le développement d'une tendance à clarifier l'atmosphère mondiale, libérant ainsi l'énergie de la bonne volonté.
    b. La production d'un état où la "race des hommes" peut prendre soit la

première soit la deuxième initiation.

c. L'apparition soudaine et puissante des idéologies mondiales.

d. La transformation fondamentale au sein même du plan astral engendrant un point de crise et un point de tension.

3. En ce qui concerne l'initié, le sixième rayon engendre :

a. Une situation cruciale dans laquelle un tourbillon de force est créé.

b. Dans ce tourbillon, toutes ses réactions émotionnelles ou idéologiques sont intensifiées.

c. Plus tard, lorsque celles-ci sont calmées, l'alignement de l'initié devient astral-mental-âme.

d. Puis il survient, en ce qui concerne son véhicule mental, la cristallisation de toute pensée et une adhésion fanatique à l'idéal de masse. **[18@584]**

e. Plus tard, ces tendances sont transformées en dévouement spirituel au bien de l'humanité.

f. La personnalité devient nettement de nature et d'expression astrale-bouddhique.

Vous voyez donc combien est immédiate et importante l'occasion qui s'offre à l'humanité aujourd'hui. Un très grand nombre d'hommes vont faire les premiers pas vers le développement de la conscience christique, et passer ainsi la première initiation. Ceci a souvent lieu (je pourrais dire habituellement) sans que le cerveau physique en prenne conscience. La première initiation est – et a toujours été – une initiation de masse, même lorsqu'elle est enregistrée individuellement. Des milliers d'aspirants, dans tous les pays (du fait d'un effort conscient pour comprendre) vont se présenter devant l'initiateur et prendre l'Initiation du Baptême ; le pain et l'eau sont les symboles des deux premières initiations ; tous deux sont des éléments essentiels de la vie au sens physique, et également fondamentaux quant à leurs implications spirituelles ; l'initié le sait. Ces deux initiations sont les seules qui aient une importance significative à l'heure actuelle, vu leur imminence.

C'est le retour du Christ qui a fait monter à la surface ces tendances spirituelles subjectives de l'humanité, et rendu possibles ces deux initiations ; c'est l'activité du septième Rayon, celui d'Ordre et du sixième Rayon, celui d'Idéalisme, qui a engendré la tendance de l'humanité vers la magie blanche des justes relations humaines. Ces rayons ont nourri la tendance à la domination idéologique de la conscience humaine. C'est la disparition de l'ère des Poissons et de son type d'énergie, ainsi que le pouvoir naissant de l'ère du Verseau (avec ses énergies purificatrices puissantes, et son caractère de synthèse et d'universalité) qui rendront possible le nouvel ordre mondial. Il apparaît donc que les possibilités offertes à l'humanité n'ont jamais été aussi prometteuses, et que toutes ces énergies, faisant

corps par leurs relations et leur fusion, rendent inévitables la manifestation des Fils de Dieu et l'apparition du royaume de Dieu, dans notre vie planétaire. **[18@585]**

Lorsque nous étudierons les autres énergies de rayon et leur effet initiatique, nous ne pourrons pas indiquer grand-chose qui soit en relation avec l'humanité. Seules les deux premières initiations, mises en œuvre par le Christ et "sous la surveillance probatoire de la Hiérarchie" sont jusqu'ici possibles pour l'humanité. L'initiation de la Transfiguration ne concerne pas encore la masse des hommes. Nous pouvons néanmoins étudier les effets de ces rayons sur le disciple, car les initiations suivantes – à partir de la troisième – sont administrées par le Seigneur du Monde, de son haut lieu de Shamballa ; dans la période mondiale actuelle, ces initiations sont administrées et enregistrées individuellement, subies consciemment et en complet état de veille.

Vous observerez que j'aurai forcément plus de choses à dire concernant les trois premières initiations et les effets de rayon sur l'initié et sur l'humanité, que cela ne sera possible lors de l'examen des initiations supérieures. L'effet des impacts de rayon dans les trois premières initiations se fait par le canal de l'âme et – pendant cette période – l'initié est un aspirant qui lutte, sous l'inspiration et la stimulation de la Hiérarchie, dont il prend de plus en plus conscience. Après la troisième initiation, qui est en réalité comme vous le savez, la première initiation majeure, l'énergie de rayon est appliquée via la Triade spirituelle, en utilisant l'antahkarana.

Après la quatrième initiation les effets sont ressentis surtout dans le groupe de l'initié et dans son champ de service ; là, il constitue un point de tension et précipite de grands points de crise. Ses propres points de crise et de tension existent mais, mystérieusement, seulement en relation avec sa conscience de groupe – groupe où il joue un rôle de plus en plus puissant.

Les groupes, affectés par le processus initiatique auquel le disciple est soumis, sont au nombre de trois, et ces effets différencient et conditionnent son service de groupe, selon l'initiation qui est prise. C'est sous cet angle que nous devons étudier l'initiation, l'effet des rayons, et **[18@586]** les résultats engendrés au sein des trois groupes. Les voici :

1. Le groupe dans lequel l'initié travaille sur le plan physique et qui est une extériorisation (existant sur le plan mental et sur le plan astral) de quelque phase du travail prise en charge par le nouveau groupe des serviteurs du monde. Tous les disciples et tous les initiés en manifestation physique sont actuellement membres de ce groupe qui est le point focal du présent effort de la Hiérarchie. Il canalise de l'énergie spirituelle à partir des cinq ashrams qui sont :

   a. L'ashram du Maître K.H., spécialement en ce qui concerne l'éducation.

   b. L'ashram du Maître D.K. (moi-même) surtout en ce qui concerne les

aspirants à l'initiation.

c. L'ashram du Maître R., surtout en ce qui concerne la réorganisation et la reconstruction de l'Europe, du point de vue économique.

d. L'ashram du Maître Morya, qui s'efforce de découvrir, d'influencer et de diriger les activités des travailleurs dans le domaine politique sur toute la planète.

e. L'ashram du Maître Hilarion, qui surveille les découvertes et leur application dans le mouvement scientifique mondial actuel.

Vous noterez donc l'intérêt profond et étendu de ce domaine de l'énergie, où l'énergie de rayon est actuellement active.

2. Le groupe qui peut se considérer consciemment comme le propre groupe de l'initié, en ce sens que l'initié influence lentement ceux qui l'entourent, rassemblant le personnel et formant le noyau de l'ashram, par le moyen duquel il pourra peut-être un jour servir le monde. Tous ceux qui prennent l'initiation ne créent pas nécessairement leur propre ashram, bien que ce soit le cas d'un grand nombre d'entre eux. Le travail des initiés qui ne forment pas d'ashram est extrêmement mystérieux, du point de vue de l'humanité qui aspire, et il est peu de chose qu'il me soit **[18@587]** permis d'en dire. Ces initiés travaillent en relation avec des plans émanant de Shamballa, dont l'humanité ne sait rien ; ils travaillent avec les trois règnes subhumains dont chacun a son groupe particulier de travailleurs initiés. S'ils ne font pas cela, ils se transfèrent dans certains groupes de travailleurs s'occupant d'activités relatives à l'évolution des dévas ou anges, ou relatives à la manifestation d'énergies dont je ne peux rien vous dire. Nous n'allons traiter que de l'expansion de conscience et de l'expérience des initiés qui – dans leurs activités et dans leurs buts – restent liés à l'humanité et à la Hiérarchie. On pourrait signaler ici que :

a. Le travail de l'évolution des dévas est dominé par l'énergie de rayon du troisième Bouddha d'Activité.

b. Le travail concernant l'humanité est dominé par l'influence de l'énergie de rayon du deuxième Bouddha d'Activité qui incarne en un sens très particulier l'énergie qui conditionne la Hiérarchie.

c. Le travail concernant les règnes subhumains reçoit la stimulation de l'énergie du premier Bouddha d'Activité.

Chacune de ces grandes Vies dont émane l'énergie travaille par l'intermédiaire de certains Maîtres et Initiés de la sixième initiation. Ces Maîtres travaillent ayant la conscience pleinement éveillée sur le plan atmique, le plan de la volonté spirituelle ; à partir de ce haut niveau, Ils jouent le rôle d'agents transmetteurs de l'énergie de l'un des trois Bouddhas d'Activité. Ces trois Bouddhas sont les Agents créateurs du Logos

planétaire, et ceux qui exercent la loi d'Evolution.

3. Le groupe ashramique dont l'initié fait partie et au sein duquel son influence, ou radiation spirituelle, se fait de plus en plus sentir.

La perception consciente de l'initié et son aptitude à travailler consciemment dans ces trois groupes deviennent l'objectif majeur de tous ses efforts, après la troisième initiation. Sa radiation magnétique et **[18@588]** l'expression de ses énergies dominantes – avant ce stade de développement – sont celles de l'âme, agissant par l'intermédiaire de la personnalité. Après la troisième initiation, cette radiation et l'énergie exprimée deviennent de plus en plus monadiques et sujettes à trois stades :

1. Le stade où l'aspect le plus bas de la Triade spirituelle (celui du mental abstrait) devient puissant en tant que transmetteur d'idées ; celles-ci sont transformées, par l'initié, en idéaux au service de l'humanité.
2. Le stade où la raison pure, ajoutée à la volonté spirituelle, fait de lui un véritable serviteur du Plan et un transmetteur, de manière progressive, du Dessein sous-jacent au Plan.
3. Le stade où l'énergie monadique pure se déverse à travers lui, focalisant la volonté-de-bien, telle que l'enregistre la Hiérarchie et le sens de l'universalité (qui n'est pas un terme vague, mais une puissance spécifique) sur le plan physique.

Une étude sérieuse de ces stades d'activité et d'expansion de conscience indiquera comment et pourquoi notre vie planétaire est une unique et immense synthèse d'activité ordonnée.

Les énergies de rayon, utilisant le monde créé des formes et le "monde des formes sans forme" (celui des niveaux éthériques cosmiques d'activité), constituent un vaste processus appliqué d'énergie initiatique, gouvernant, dominant et conditionnant toutes les expressions de la vie divine dans tous les règnes, subhumain, humain et supra-humain. C'est dans ce monde d'énergies mouvantes et actives que pénètre l'initié, lorsqu'il doit jouer son rôle consciemment. Comme vous le savez, la tâche de l'aspirant d'aujourd'hui est de devenir un travailleur spirituel en énergie, conscient, maître de soi à l'intérieur du cercle infranchissable des trois mondes et – comme je l'ai souvent souligné – de fonctionner tout d'abord en maître de son instrument physique, ce qu'il prouve à la première initiation et au cours des processus initiatiques suivants ; ensuite de maîtriser sa nature sensible et émotionnelle ce qu'il prouve à la deuxième initiation. A la troisième initiation, il doit rendre actif l'élément mental, fonctionnant ainsi dans les trois mondes en tant que personnalité pénétrée par l'âme, utilisant le mental illuminé en tant que facteur de fusion et de synthèse. Il lui est possible alors – en pleine **[18@589]** conscience – de commencer à être actif en tant que "point rayonnant de crise et créateur de la tension nécessaire".

Ces trois groupes sont essentiellement des points de tension planétaire et des créateurs de crises dans la vie des individus influencés par la Hiérarchie et en elle ainsi que dans la vie planétaire. De cette manière ils créent les conditions rendant l'évolution possible. Un jour, un initié de la Grande Loge Blanche écrira l'histoire du processus de l'évolution, vu sous l'angle de ses points de crise et de ses points de tension subséquents. Ceci permet aux formes vivantes, sous ce double impact, d'émerger dans des zones de conscience plus vastes. Chaque règne peut lui-même être considéré comme un point de tension dans la sphère d'existence du Logos planétaire. Chacun – dans le temps et dans l'espace – est en voie d'engendrer les points de crise qui provoquent un puissant et souvent brusque mouvement en avant sur le Sentier de l'Evolution. L'humanité d'aujourd'hui dans sa situation présente, en tant que point de crise planétaire, engendre un point de tension tel qu'elle sera bientôt capable d'avancer et de pénétrer dans la culture et la civilisation de l'âge nouveau. L'étude de l'aspirant en tant qu'individu est pareille à celle-ci.

Ces pensées et ces idées doivent être gardées présentes à l'esprit lors de notre étude des trois initiations majeures suivantes, confrontant l'humanité moyenne.

Troisième Initiation – La Transfiguration – Cinquième Rayon – Energie de la Connaissance concrète

Comme tous les disciples doivent être focalisés sur le plan mental et agir à partir de ce niveau de conscience, la compréhension de ce type de conscience est d'importance majeure. Il est facile de dire que les disciples, et nécessairement les initiés, doivent utiliser le mental, et que leur polarisation doit être mentale. Mais qu'est-ce que cela signifie ? Permettez-moi de vous donner quelques définitions concises de cette énergie de rayon vous laissant en faire votre propre application ; une étude de ces concepts relatifs au mental vous apprendra à jauger votre propre condition mentale. **[18@590]**

1. L'énergie de ce qui est appelé si curieusement "la science concrète" est la caractéristique conditionnant le cinquième rayon.
2. C'est, en tout premier lieu, la *substance* du plan mental. Ce plan correspond au troisième sous-plan du plan physique et donc il est de nature gazeuse – s'il vous plaît d'utiliser sa correspondance comme symbole de sa nature. Il est volatile aisément dispersé ; c'est l'agent récepteur de l'illumination et son effet peut être pernicieux car, sans aucun doute, il existe des cas où "le mental tue le Réel".
3. Cette énergie est caractérisée par trois aspects :
    a. L'aspect qui résulte de la relation avec la Triade spirituelle. Nous l'appelons "le mental abstrait" et l'impact qui l'affecte vient du niveau atmique de la Triade spirituelle, celui de la volonté spirituelle.

b. L'aspect qui, dans notre système solaire, est aisément réceptif au rayon majeur de notre planète, celui de l'amour-sagesse. Il est tellement réceptif que – en conjonction avec les émanations des trois mondes – il a produit l'unique forme existant sur le plan mental. Cette forme, au sens planétaire, est celle du royaume de Dieu et, au sens individuel, celle de l'égo ou âme.

c. L'aspect de ce qui est fondamentalement relié aux émanations ou vibrations issues des trois mondes ; celles-ci créent et ont pour résultat les myriades de formes-pensées qui se trouvent sur les niveaux inférieurs du plan mental. On pourrait donc dire que ces qualités ou aspects du cinquième rayon d'énergie spirituelle produisent :

La pensée pure.
Le penseur ou fils du Mental.
Des formes-pensées.

4. Cette énergie (en ce qui concerne l'humanité) est l'énergie qui crée les formes-pensées ; toutes les impressions venant des plans physique, éthérique et astral l'obligent à entrer en activité sur le niveau de la connaissance concrète ; il en résulte une présentation kaléidoscopique des formes-pensées. **[18@591]**

5. Fondamentalement, à l'heure actuelle, c'est l'énergie la plus puissante de la planète, car elle a été amenée à maturité dans le premier système solaire, celui de l'intelligence active.

6. C'est cette énergie qui fait pénétrer l'humanité (et en particulier le disciple entraîné ou l'initié) dans les mystères du Mental de Dieu lui-même. C'est la clé "substantielle" du Mental Universel.

7. Elle est profondément sensible à l'énergie d'Amour-Sagesse ; sa fusion avec l'aspect amour est appelée par nous "sagesse", car toute sagesse est de la connaissance acquise par l'expérience, et mise en œuvre par l'amour.

8. Cette énergie, dans ses trois aspects, est reliée, en un sens particulier, aux trois Bouddhas d'Activité. Ces grandes Vies ont atteint leur état actuel de développement dans le système solaire précédent.

9. Cette énergie, dans la mesure où elle est considérée comme l'énergie mentale de l'être humain – c'est une de ses limitations mineures bien que ce soit une limitation majeure pour l'être humain – est la correspondance supérieure du cerveau physique. On pourrait dire que le cerveau existe car le mental existe et a besoin du cerveau en tant que point focal sur le plan physique.

10. La caractéristique de cette énergie de la connaissance, ou science concrète, est double :

a. Elle est extraordinairement réceptive aux impressions venant d'une source ou d'une autre.
b. Elle se précipite rapidement en des formes, en réponse à l'impression.

11. Les impressions reçues viennent de trois sources qui sont successivement révélées à l'homme. Ce sont :

a. Les impressions issues des trois mondes ; celles-ci viennent tout d'abord de l'individu, et ensuite des niveaux de la conscience planétaire.
b. Les impressions issues de l'âme, le Fils du Mental, sur le niveau mental même.
c. Les impressions de la Triade spirituelle, via l'antahkarana ; celles-ci viennent quand l'antahkarana est construit ou en voie de l'être. **[18@592]**

12. Cette énergie est essentiellement porteuse de lumière. Elle répond progressivement, dans le temps et l'espace, à la lumière du Logos. C'est pour cette raison que le mental est considéré à la fois comme illuminé quand les contacts supérieurs existent, et comme illuminant en ce qui concerne les plans inférieurs.

13. Cette énergie est (du point de vue humain) éveillée et rendue active par l'action des cinq sens qui, à partir des trois mondes, transmettent l'information au plan mental. On pourrait dire que :

a. Cinq courants d'énergie informatrice exercent leur impact sur le mental concret et émanent du plan physico-astral.
b. Trois courants d'énergie, venant de l'âme, font aussi impression sur le mental concret.
c. Un courant d'énergie – au cours du processus initiatique – entre en contact avec le mental. Il vient de la Triade spirituelle et utilise l'antahkarana.

14. L'énergie du cinquième rayon pourrait être considérée comme le *sens commun* ; ce dernier reçoit tous ces impacts d'énergies diverses, les synthétise, engendre l'ordre à partir des impacts nombreux et incessants, les interprète, créant ainsi une multiplicité de formes que nous appelons la "pensée mondiale".

15. Cette énergie transforme les idées divines en idéaux humains, reliant les connaissances et les sciences de l'homme à ces idéaux, en faisant ainsi des facteurs utilisables dans l'évolution, les cultures et les civilisations de l'humanité.

Je pourrais ajouter beaucoup de choses, mais ce qui précède vous donne une

série de définitions simples qui auront de la valeur lorsque vous étudierez le développement mental du disciple quand il est soumis au processus initiatique, ce qui est notre thème actuel. Cela jette la lumière sur l'effet qu'ont les rayons sur l'humanité prise *dans son ensemble*. Cette énergie de rayon, en vérité, est tristement concrète au sein de la race aryenne, race, néanmoins qui verra un plus grand nombre de gens prendre l'initiation qu'il n'y en a jamais eu dans l'histoire et qui, en un sens particulier, verra *la descente* du royaume de Dieu sur terre, résultant de *l'ascension* de tant de personnes sur l'échelle de l'évolution. **[18@593]** De même que le disciple ou l'initié est une personnalité pénétrée par l'âme, de même l'humanité – sur le plan physique – sera aussi pénétrée par l'âme, ce qui précipitera le royaume de Dieu et donnera naissance à un nouveau règne de la nature. Cette grande descente spirituelle sera introduite par l'apparition du Christ parmi les peuples et par un influx prodigieux d'amour-sagesse. Dans l'esprit des ésotéristes, la tendance est toujours de se référer aux deux grandes lignes de force : 1-3-5-7 et 2-4-6. Je voudrais que vous vous rappeliez avec plus de force encore, la relation entre le deuxième rayon et le cinquième, et celle entre le deuxième plan, le plan monadique et le cinquième, le plan mental. C'est la relation entre ces énergies majeures qui rend possible l'initiation de la Transfiguration.

Quel est l'effet de ce rayon sur l'humanité dans son ensemble et actuellement ? L'effet de ces influences est très grand et d'importance suprême dans notre cinquième race-racine, race aryenne, dans notre deuxième système solaire. Vous pouvez de nouveau voir la clarté des correspondances qui sont en train d'émerger. Notez-les.

1. Le deuxième Rayon, Rayon de l'Amour-Sagesse, et le cinquième Rayon, Rayon de la Connaissance ou Science concrète.
2. Le deuxième plan, le plan monadique, et le cinquième plan, le plan mental.
3. Le deuxième système solaire. celui d'amour, et la cinquième race-racine, la race aryenne, d'intelligence active.

Dans toutes ces relations fondamentales, celle qui est la cinquième est destinée à être l'instrument, le véhicule, ou le facteur d'exécution, au service de la deuxième. Le Mental Universel, agissant sur tous les plans de notre vie planétaire consciente, est l'agent créateur et le facteur de construction des formes qui rend possible la révélation de l'amour.

Aujourd'hui, au sein de notre ère et de notre race aryenne, nous voyons l'expression vitale de cette énergie de cinquième rayon. Quand j'emploie le mot "race", je ne veux pas parler des différenciations conçues par l'homme ou pseudo-scientifiques entre nations, races ou types. Je veux parler de l'état de conscience qu'est la conscience (ou état **[18@594]** de pensée) aryenne ou mentale ; on en trouve des représentants dans toutes les nations sans distinction ou omission. Je souhaite que vous vous en souveniez soigneusement, car il n'y a aucune nouvelle

race en voie d'apparaître ; il existe simplement une répartition générale de personnes ayant les caractéristiques de ce qui est appelé la sixième race-racine. Cet état de conscience trouvera son expression chez des personnes aussi éloignées racialement que le Japonais et l'Américain, ou le Noir et le Russe. Il suppose une aptitude à fonctionner avec clarté sur le plan mental, à collationner l'information, à interpréter et rapporter correctement cette information, et à créer les formes-pensées ou concepts nécessaires à ces interprétations.

Ces formes-pensées se divisent en trois domaines importants, ou zones conscientes, de pensée.

1. *La Science*. Par ce mot j'englobe tout ce que les méthodes d'éducation comprennent ou sont censées comprendre, et une science aussi utile que la médecine.
2. *La Philosophie*, avec sa présentation de grandes idées conditionnantes.
3. *La Psychologie*, avec son effort pour expliquer l'humanité, et découvrir ce qu'est l'homme essentiellement et comment il fonctionne.

Notez que je n'ai pas inclus la religion dans cette analyse. La raison en est que SI les religions mondiales étaient réellement gouvernées par la connaissance ou science concrète, elles ne seraient pas ces systèmes vagues, spéculatifs, mystiques et sujets au mirage, qu'elles sont à présent. Un jour, le mental des hommes – illuminé par la lumière de l'âme – formulera l'unique religion universelle, reconnaissable par tous. Le royaume de Dieu sera alors reconnu pour ce qu'il est, un autre règne de la nature. Les conjectures, les souhaits irréalisables, l'aspiration faite d'espérance, tout cela disparaîtra. La science de l'occultisme est le premier pas sur la voie de la vraie religion, et la recherche scientifique en psychologie humaine aidera beaucoup à atteindre ce but.

Aujourd'hui, cette énergie de rayon s'exprime principalement par la science – science tristement avilie et corrompue par le matérialisme et **[18@595]** la cupidité des hommes, mais science qui (lorsqu'elle sera entièrement animée par la bonne volonté) portera l'humanité à des niveaux plus élevés de conscience, posant ainsi une base en vue du temps où l'humanité pourra sur une grande échelle, prendre l'Initiation de la Transfiguration. Des mesures dans ce sens sont déjà prises et l'existence de la presse, de la radio, et des moyens rapides de communication ont fait beaucoup pour révéler cette unité et cet aspect Unique qui est la caractéristique majeure du Mental Universel.

Ces progrès peuvent être considérés comme les premiers pas du processus initiatique pour la troisième initiation – si lointaine dans l'avenir que soit cette initiation pour la masse des hommes. C'est l'unification et le sens grandissant d'unité qui est nécessaire pour prendre cette initiation, et c'est la personnalité intégrée qui la prend. Le péché majeur de la Russie, ce qui a prostitué et faussé

l'impulsion divine initiale de l'idéologie de ce pays, c'est la détermination dont elle fait preuve actuellement d'être séparative et de tenir les Russes sans contact avec le monde, utilisant les moyens de la tromperie et interdisant l'information. Ce n'est pas la nature totalitaire du gouvernement russe qui est le désastre primordial ; c'est le refus du développement de la conscience universelle. Beaucoup de gouvernements, aujourd'hui, sont de nature totalitaire de manière ouverte ou subtile, mais, par ailleurs, leurs peuples ont le libre accès à la presse et à la radio, et ne sont pas tenus dans l'ignorance des événements du monde. La Russie dérive vers une expression plus prononcée de la grande hérésie de la séparativité. C'est là qu'est son problème, problème que ses gouvernants refusent de reconnaître.

L'existence d'un mental fermé, à l'échelon national, est dangereux à l'extrême, exactement comme l'individu est dans un "état d'esprit" dangereux, lorsqu'il se ferme au contact du monde, aux nouvelles et à la compréhension mondiales, et quand il refuse d'admettre les idées nouvelles et les comportements nouveaux. Heureusement, l'influence de ce cinquième rayon d'énergie, toujours présente, que le rayon soit ou non en incarnation, conduit fermement l'humanité vers l'illumination. **[18@596]**

Ce rayon d'énergie opère toujours en rapport avec la loi des Clivages. Aujourd'hui des clivages considérables existent entre le passé et le présent. L'importance de cette déclaration réside dans le fait que – pour la première fois dans l'histoire – l'humanité a conscience du clivage *au moment* où il se produit. Jusqu'ici, les clivages avaient été remarqués lors d'une rétrospective historique. Aujourd'hui, tous les hommes, partout, sont conscients du fait que les formes anciennes, les cultures et les civilisations anciennes disparaissent rapidement, et ils en réclament universellement de nouvelles. En tous lieux les hommes établissent le fondement de l'ordre nouveau, dont l'avènement n'est menacé que par un pays, la Russie, à cause de sa séparativité (et non à cause de son idéologie) et par un seul groupe mondial dans chaque pays, coupable de cupidité et en conséquence d'agressivité.

Avant que l'humanité ne puisse passer par l'Initiation de la Transfiguration, l'ordre mondial nouveau devra fonctionner, et la civilisation nouvelle être à son point culminant. Il est inutile que j'examine avec vous cette troisième initiation par rapport à l'humanité considérée comme un tout, pas plus que son processus initiatique préparatoire ou subséquent. Tout ceci est trop éloigné dans l'avenir pour être envisagé, même par l'humanité avancée ; il existe, néanmoins, des disciples anciens qui se préparent à cette initiation de même que quelques-uns passent par le processus initiatique précédant la quatrième initiation.

On observe l'expression frappante de cette énergie de cinquième rayon dans la formulation rapide de nombreuses idéologies apparues depuis 1900. Des mots tels que Fascisme, Communisme, National Socialisme, Socialisme tel que l'acceptent

les Britanniques, et les noms d'Ecoles de psychologie et de philosophie, inconnus il y a cent ans. Aujourd'hui ce sont des expressions et un langage employé communément par l'homme de la rue. L'arrivée de cette énergie mentale dans le monde des hommes, l'acquisition d'aptitudes mentales conscientes par des milliers d'hommes, et la réalisation d'une polarisation mentale par les aspirants du monde entier, sont toutes dues à l'activité de cette énergie de cinquième rayon. On peut considérer que c'est un travail préparatoire à la première et à la deuxième initiation. Une partie de **[18@597]** cette réussite est due aussi à un aspect peu compris de cette énergie de cinquième rayon – celle de l'influence télépathique. Peu de personnes se rendent compte, même faiblement, que tout être humain est naturellement télépathe, ou combien son mental est impressionnable. Ceci, encore une fois, est l'effet de l'influence du cinquième rayon.

La création (et je devrais ajouter, la création exagérée) de millions d'objets matériels, que les hommes en tous lieux considèrent comme essentiels à leur bien-être, est aussi le résultat de l'activité créatrice de la conscience de cinquième rayon. Ceci, naturellement dans la mesure où elle se manifeste sur le plan physique. Quand elle se manifeste sur le plan mental, nous parlons alors d'idées, de concepts, de philosophie et d'idéologies. Quand elle se manifeste sur le plan astral, nous percevons l'impulsion religieuse, le mysticisme et les désirs émotionnels. Tous ces aspects sont présents, aujourd'hui, dans la conscience des hommes de partout. Tout se concrétise dans la conscience humaine, afin que l'homme prenne conscience de sa position sur l'échelle de l'évolution, et sache reconnaître le bien du mal. Tout ceci, je le répète, est dû à l'influence de l'énergie de cinquième rayon. Cette dernière va commencer à transformer le mode de vie humain, les désirs humains ainsi que les affaires et ces attitudes humaines, et conduira finalement (au milieu de la sixième race-racine) à la grande Initiation de la Transfiguration, où la réalité cachée derrière tous les phénomènes humains sera révélée.

Examinons maintenant l'effet de cette énergie de rayon sur la vie de l'individu placé face à la troisième initiation. Cette troisième initiation, comme je l'ai dit précédemment, est la première initiation du point de vue de la Hiérarchie ; c'est une initiation où l'homme spirituel fait preuve d'une maîtrise complète de sa personnalité. Le corps physique a été maîtrisé par des disciplines physiques ; la nature émotionnelle a été réorganisée et rendue réceptive à l'impression spirituelle venant du plan de la raison pure (le plan bouddhique) par les méthodes de transformation du mental ou cinquième principe. Sous ce rapport, le mental a agi en tant qu'organisateur de la réaction astrale et en tant que dissipateur **[18@598]** du mirage. Le disciple est maintenant polarisé sur le plan mental, dans sa conscience de tous les jours, et la relation triangulaire des trois aspects du mental sur ce plan est maintenant prédominante. A la prochaine initiation, la Renonciation, cette relation deviendra double et non plus triangulaire, par la destruction du véhicule de l'âme qui n'est plus nécessaire. La fusion de l'âme avec la personnalité est

maintenant complète.

Pendant le processus initiatique qui précède la troisième initiation, le mental agit d'une manière nouvelle. Son *travail de transmutation* du corps physique est accompli ; son *travail de transformation* de la nature émotionnelle est réussi, et maintenant son *travail de transfiguration* de la personnalité prise comme un tout se poursuit, rendant possible l'Initiation de la Transfiguration. L'étudiant aura intérêt à examiner ces trois activités du mental. L'agent de transmutation, dans le premier cas, est le mental inférieur ou concret ; l'agent de transformation est l'âme tandis que l'agent de transfiguration est la Triade spirituelle, agissant par le mental supérieur ou abstrait. Notez ici la synthèse merveilleuse du travail spirituel. Quand ce travail est terminé, l'initiation du troisième degré est rendue possible. Ceci produit des contacts nouveaux et dynamiques. Souvenez-vous ici que lorsque j'emploie le mot "nouveau" je veux dire ce qui est nouveau dans la *conscience*, car la synthèse de base et la relation fondamentale existent toujours comme faits reconnus, mais ne sont perçus que progressivement par l'homme spirituel en évolution.

Il est presque impossible de différencier les résultats de l'énergie de cinquième rayon dans les divers aspects de la personnalité, car l'initié fonctionne maintenant en tant que personnalité pénétrée par l'âme, et que, par conséquent, les trois aspects de cette personnalité ne sont ni plus ni moins que des agents de l'âme, et ils sont donc progressivement réceptifs à l'influx d'énergie de la Triade. On pourrait donc dire que le résultat de l'Initiation de la Transfiguration – point culminant du développement strictement humain – est que les trois types d'énergie qui s'expriment par la Triade spirituelle peuvent commencer – et **[18@599]** seulement commencer – à circuler dans son reflet d'elle-même dans les trois mondes. Permettez-moi de le formuler de la façon suivante :

1. L'énergie directrice du mental supérieur est envoyée dans le cerveau – ceci résultant de l'Initiation de la Transfiguration et s'effectuant via l'antahkarana. C'est pourquoi l'homme sur le plan physique est guidé et dirigé par le dessein de groupe et par le plan hiérarchique.
2. L'énergie d'illumination de la raison pure, émanant du plan bouddhique, se déverse dans le corps clarifié et organisé de réponse sensible, qui est tout ce qu'il reste de ce qui a été appelé le corps astral. D'où une libération totale du mirage et la création "d'un lac limpide réagissant avec tant de raison à l'amour de relation divine" que l'initié devient un révélateur sensible de cet amour.
3. L'énergie dynamique du plan atmique (aspect le plus élevé de la Triade spirituelle) se déverse dans le mental et commence lentement à révéler la volonté de bien qui est essentiellement la volonté de Dieu.

Derrière ces trois différenciations qui sont toutes des expressions ou aspects du

mental divin ou universel, l'initié sent ou perçoit consciemment ce que l'on a appelé Monade ou Esprit ou Vie. Celui-ci est révélé de manière subtile lors de l'Initiation de la Transfiguration du Maître Jésus qui a reproduit les cinq initiations humaines au bénéfice de l'humanité. Lors de cette représentation dramatique de la troisième initiation, les trois disciples (les trois véhicules de la personnalité) se prosternent sur le sol et le Maître lui-même (la personnalité glorifiée) est transfiguré devant eux. A ce point culminant, ils entendent ce qui est appelé "la voix du Père" parlant à Jésus transfiguré.

La personnalité a maintenant la connaissance car le cinquième rayon d'énergie a fait son nécessaire travail. Le disciple s'aperçoit aussi qu'il possède la sagesse lui permettant d'utiliser la connaissance pour aider la réalisation du plan et donc de travailler en tant que facteur **[18@600]** illuminant dans le monde des hommes. Il sait clairement ce qui a été accompli et pressent une partie de ce qui se trouve dans l'avenir. Le grand principe de clivage (que gouverne le cinquième rayon) est le fait dominant de son sens du *temps ;* il différencie maintenant de façon nette le présent du passé, et ce qui doit être vérifié dans l'avenir. Le clivage dans le sens de séparativité n'existe plus pour lui ; il sent et connaît maintenant une partie de l'unité essentielle de toute vie manifestée. En conséquence, sous l'angle de *l'espace*, il a dominé et surmonté clivage et division ; mais non pas sous l'angle du *temps*. La grande hérésie de la séparativité n'existe plus dans sa conscience ; cependant, la conscience du processus initiatique n'est pas encore complète, car elle implique la reconnaissance du temps.

Pendant le processus initiatique entre la deuxième et la troisième initiation, l'initié doit se battre avec l'illusion, exactement comme précédemment il a dû se battre avec le mirage. L'illusion en fin de compte est la domination des processus du mental par de grandes et massives formes-pensées ; ce conflit dure à partir du moment où le disciple est parvenu à la polarisation mentale (à mi-chemin) entre la deuxième et la troisième initiation jusqu'à ce qu'il se présente devant l'Initiateur à la sixième Initiation, celle de la Décision, moment ou disparaît la dernière des illusions. Vous aurez l'impression et vous direz que, par conséquent, les Maîtres sont soumis à l'illusion. Ils y sont en effet très nettement soumis, et de grandes illusions fondamentales gouvernent la vie au sein de la Hiérarchie. Néanmoins, ce sont des illusions d'un ordre si élevé que, pour l'humanité avancée, elles signifie raient l'accomplissement. Je ne peux vous donner plus d'un exemple de cette illusion, mais il devrait se révéler clair et suffisant. Ce n'est qu'à la sixième initiation, celle de Décision, que l'illusion du cercle infranchissable planétaire disparaît définitivement. Le Maître sait alors qu'une telle limitation n'existe pas. Pour lui, le choix entre les sept sentiers devient possible. Cette illusion fondamentale constitue pour l'humanité un grand mystère hiérarchique et repose sur le Principe de Privation, au moyen duquel le Logos planétaire décide de circonscrire sa liberté et de limiter ses activités. **[18@601]**

Cette curieuse libération des limitations successives est ressentie à la troisième, sixième et neuvième initiation ; ces dernières sont toutes trois liées les unes aux autres de manière mystérieuse. La Transfiguration conduit finalement à la Décision qui, en temps voulu, trouve son point culminant dans le refus définitif d'accepter quelque limitation planétaire que ce soit.

Il vous apparaîtra comme évident que plus l'initiation est élevée, et moins l'énergie impliquée est en rapport avec la personnalité ou la gouverne. Des fusions reconnues et progressives ont eu lieu lorsque les initiations se sont succédées ; l'effet de l'énergie impliquée se remarquera en rapport avec l'humanité dans son ensemble, le travail de l'ashram au sein de la Hiérarchie et la vie planétaire. Il faut toujours le garder à l'esprit, et cela limitera nécessairement la portée de l'enseignement qu'il m'est possible de vous donner.

Permettez-moi de résumer les effets de cette énergie de cinquième rayon par rapport à l'humanité et à l'initié.

1. Tout d'abord, j'ai donné quinze points d'information concernant cette énergie de cinquième rayon, ou quinze définitions de son activité, qui justifieront une étude sérieuse.
2. L'effet de cette énergie de cinquième rayon sur l'humanité dans notre cinquième race-racine a été examiné ; nous avons noté que cet effet de type aryen était prépondérant et dynamique à l'extrême, et avait considérablement hâté l'évolution humaine.
3. J'ai signalé la relation étroite entre l'amour et le mental, de la façon suivante :

   a. Rayon II et Rayon V

   b. Plan II et Plan V

   c. Système solaire II et race-racine V

   Dans toutes ces relations, la cinquième est l'agent primordial et le révélateur du second type d'énergie spirituelle.
4. L'énergie de cinquième rayon produit trois zones majeures de pensée, ou trois conditions primordiales au sein desquelles s'exprime l'énergie même de construction des formes-pensées :

   a. Science éducation médecine.

   b. Philosophie idées idéaux.

   c. Psychologie en voie de développement moderne. **[18@602]**
5. Cette énergie de cinquième rayon opère en relation avec la loi de Clivage.
6. C'est aussi à elle que l'on doit la formation rapide de grandes idéologies conditionnantes.

7. Cette énergie de cinquième rayon est le facteur important rendant possible la première initiation majeure, l'initiation de la Transfiguration.
8. L'énergie de cinquième rayon agit de trois manières, en ce qui concerne les trois aspects de la personnalité :

    a. En tant qu'agent de transmutation corps physique.

    b. En tant qu'agent de transformation corps astral.

    c. En tant qu'agent de transfiguration corps mental.

Ceci vous donne ample matière à réflexion et indique le but de la personnalité et la méthode permettant d'atteindre ce but. Après la troisième initiation, nous avançons consciemment vers de plus hautes expansions de conscience, et pénétrerons dans un domaine d'idées qu'il n'est pas facile, pour le disciple, d'apprécier ou de comprendre. Beaucoup de ce que j'aurai à dire concernant l'énergie de rayon et les initiations supérieures aura peu de sens pour de nombreuses personnes, mais beaucoup de sens pour la conscience de l'initié. Les initiés du monde entier vont entrer en incarnation maintenant et liront ce que j'écris vers la fin du siècle en le comprenant fort bien.

Quatrième Initiation – La Renonciation – Quatrième Rayon – Energie d'Harmonie par le Conflit

Notre étude aujourd'hui a un intérêt profond et d'importants rapports avec la situation mondiale actuelle. J'aimerais clarifier deux points importants :

1. Le fait que la guerre mondiale (1914-1945) était absolument inévitable, bien que le conflit eût pu être retenu sur les niveaux du mental si l'humanité avait pris des décisions correctes.
2. Le fait de l'inévitabilité du retour du Christ dans notre ère, et dans un avenir relativement immédiat. Nous avons affaire ici à des lois immuables, car les énergies des divers rayons se meuvent selon la loi. L'humanité ne peut donc qu'accepter et déterminer ce que je pourrais **[18@603]** appeler la localisation ou sphère d'activité de ces deux événements majeurs. La détermination de l'humanité de se battre sur le plan physique, pour les principes mis en cause dans la guerre mondiale, a en même temps et automatiquement déterminé la sphère d'activité du Christ, comme je vais tenter de vous le montrer. Sous plusieurs aspects, ces instructions sont parmi les plus importantes que j'aie données jusqu'ici à cause de leurs implications essentielles et évidentes. Nous allons donc étudier la quatrième initiation et sa relation avec le quatrième Rayon, celui d'Harmonie par le Conflit.

Le quatrième rayon comme il vous l'a souvent été dit, n'est pas en incarnation en ce qui concerne les égos ou âmes des hommes se réincarnant. Sous un autre angle, néanmoins, il est toujours actif et toujours présent, car c'est le rayon qui gouverne le quatrième règne de la nature, le règne humain dans les trois mondes de l'évolution strictement humaine.

C'est l'énergie dominante qui exerce sa pression sur le quatrième règne ; cette pression commença à s'exercer surtout vers la fin de la quatrième race humaine, la race atlantéenne. A ce moment-là, les hommes commencèrent à faire preuve d'un sens croissant de la responsabilité et donc du pouvoir de montrer du discernement dans le choix. Ceci conduisit à la grande guerre de la quatrième race-racine dont le Déluge fut le point culminant, et dont témoignent toutes les parties du monde, ainsi que la majorité des Ecritures mondiales. Dans cette ère, où le monde des hommes alors connu était largement impliqué, la Loge Noire et la Loge Blanche des adeptes étaient aussi impliquées, et la première lutte majeure eut lieu entre ceux qui manifestaient le mal et les Forces de Lumière ; sa conclusion fut incertaine, l'évidence de la défaite se trouvant du côté du bien plus que du côté du mal. Selon le symbolisme du Déluge, il apparaîtra aux étudiants que la lutte se polarisa principalement sur le plan astral, bien que s'étant déroulée historiquement sur le plan physique. Le résultat en fut la destruction du monde par l'eau, ainsi qu'on pourrait l'exprimer symboliquement.

Lors de la guerre qui fut le point culminant du passé immédiat, le plan mental était le point focal des forces amalgamées, car la guerre **[18@604]** était en réalité un heurt d'idéologies, et elle fut causée davantage par la pensée de l'homme que par ses désirs émotionnels. Elle impliquait donc automatiquement les trois niveaux de l'activité humaine et se déroula sur le plan physique, bien que l'impulsion vînt du plan mental. Cette fois, le symbole du feu était impliqué, au lieu du symbole de l'eau, et ce feu conduisit à la destruction des hommes et des villes par le feu (littéralement par le "feu du ciel"), par l'évocation des émotions ardentes qui régnaient alors dans les conseils des hommes, par la sécheresse de l'année 1947 qui brûla la terre en Europe et en Grande-Bretagne, précédée – assez curieusement – des inondations du printemps de la même année, ce qui démontre la répétition des cycles. Cette répétition est caractéristique du processus naturel, qui décrit chaque stade de l'évolution humaine, mais produit un point culminant indiquant le passé et le présent, tout en laissant l'avenir (comme c'est le cas aujourd'hui) scellé dans les processus déterminants des plans humains et des pensées humaines. Ce que l'homme pense et décide "dans son cœur" détermine l'avenir de l'humanité, car c'est le même processus pour le genre humain pris comme un tout.

Je souhaite traiter ce thème en divisant mon sujet en diverses parties, de la façon suivante :

1. Le type particulier d'énergie impliquée et son effet initiatique. Ceci

concerne le *Principe de Conflit* contenu dans l'activité de ce quatrième rayon.

2. L'effet sur l'humanité dans son ensemble. "L'Initiation de la Renonciation" est une expression du résultat de l'activité de ce Principe.
3. Le facteur du deuxième Rayon, celui d'Amour-Sagesse, qui gouverne le quatrième Rayon de manière fondamentale et met en œuvre le retour du Christ, car la puissance du centre du cœur est impliquée.
4. L'effet de ce quatrième Rayon dans le monde moderne des nations et des organisations fondamentales.
5. Le résultat de l'activité de ce quatrième rayon sur le disciple comme individu : **[18@605]**
   a. Dans les trois aspects de sa nature, physique, émotionnel et mental.
   b. Sur la personnalité pénétrée par l'âme.
6. Résumé du thème tout entier, et prévisions des possibilités futures.

Je vais m'efforcer de traiter cela d'une manière aussi concise que possible, et je maintiendrai très bref le développement de cette question, ou aussi bref que son importance historique et son aspect définitif le permettront. L'histoire humaine tout entière a été conditionnée par ce quatrième Rayon, celui d'Harmonie par le Conflit, et c'est ce rayon qui a déterminé le cercle infranchissable au sein duquel l'humanité doit travailler.

Actuellement, ce rayon a surtout un effet de groupe et il n'y a pas d'âmes de quatrième rayon en incarnation – sauf parmi les disciples de la Grande Loge Blanche. Lorsque l'humanité aura décidé du but et de la méthode de reconstruction et de réorganisation qui devra s'effectuer à l'intérieur de la périphérie du cercle infranchissable du quatrième rayon (si la décision de l'humanité est correcte et non ajournée), de nombreuses âmes de quatrième rayon reviendront en incarnation et mettront ainsi en œuvre la décision humaine. Cela marquera un grand tournant dans l'histoire de l'humanité et permettra à l'énergie de septième rayon d'être utilisée le mieux possible.

Type particulier d'énergie impliquée et son effet initiatique

Ici, nous nous trouvons face à un problème de base, à savoir la nature du Principe de Conflit qui est la caractéristique marquante de ce quatrième Rayon, Harmonie par le Conflit. Cette question n'est en aucune façon facile à traiter ou à rendre claire, car il faudra examiner la justesse du conflit, son effet naturellement séparatif et éliminatoire et son pouvoir de conditionner non seulement l'humanité mais aussi la Hiérarchie. Lorsque nous étudierons la quatrième initiation, celle de la Renonciation, les effets de son activité se dégageront plus clairement.

Fondamentalement, ce quatrième rayon est responsable des tensions **[18@606]** et des efforts, et du conflit initial entre les opposés majeurs que nous appelons esprit-matière. C'est cette énergie de quatrième rayon qui fait apparaître la distinction (si souvent incomprise de l'homme) entre le bien et le mal. Aux temps atlantéens, les chefs des hommes, sous l'influence de cette énergie prépondérante de quatrième rayon, décidèrent de mettre l'accent sur l'aspect matière, en accord avec leur désir et leur réaction émotionnelle qui est présente dans la dualité essentielle de la manifestation et inaugurèrent ainsi l'ère du Matérialisme. Cette ère s'est développée par la cupidité, la haine, la séparativité et l'agression qui l'accompagnaient. En notre siècle, ce matérialisme a conduit à la guerre mondiale qui était en réalité l'expression d'une orientation nouvelle et donc, dans une certaine mesure, d'un triomphe futur du Bien.

L'équilibre s'établit lentement, très lentement, du côté esprit de cette dualité. Il n'est pas encore complètement établi, même en intention, mais les questions en cause deviennent de plus en plus claires dans le mental des hommes et des signes indiquent qu'ils décideront finalement avec justesse, qu'ils atteindront ce point d'équilibre et jetteront, en fin de compte, le poids de l'opinion publique du côté des valeurs spirituelles, ce qui conduira à une renonciation collective au matérialisme, principalement sous ses formes physiques et grossières. Le temps n'en est pas encore venu, mais un grand éveil se manifeste ; les hommes, cependant, ne verront juste que lorsque ce Principe de Conflit aura été correctement apprécié, en tant que nécessité spirituelle, et qu'il sera utilisé par l'humanité comme un instrument pouvant libérer des dominations mauvaises, et des principes faux. De même que le disciple s'en sert pour se libérer de la domination de la matière dans les trois mondes, en commençant par se libérer de la domination du corps physique, puis en échappant à la domination de sa nature émotionnelle, et en se formulant une idéologie spirituelle qui lui permettra d'échapper aux trois mondes des formes et de commencer à fonctionner en tant que personnalité pénétrée par l'âme, de même l'humanité devra effectuer tout cela en formation de masse. **[18@607]**

Tout ce processus atteint son apogée quand la quatrième initiation, la Grande Renonciation, est prise par l'homme aujourd'hui et par l'humanité dans un avenir lointain. Ce "point d'émergence" est atteint par la décision juste et comme résultat d'une utilisation correcte du Principe de Conflit.

Il vous apparaîtra comme évident que le Principe de Conflit est étroitement lié à la mort. Par mort je veux dire libération des conditions de la forme – physique, émotionnelle ou mentale. Je veux dire la cessation du contact (temporairement ou de façon permanente) avec la forme physique, avec le mirage astral et avec l'illusion mentale ; je veux dire le rejet de Maya, nom de cet effet global qui engloutit l'homme plongé dans un quelconque matérialisme, et qui est donc surmonté (du point de vue âme) par la vie dans les trois mondes. C'est le Principe de Conflit, latent dans tous les atomes de substance, qui produit tout d'abord le

conflit, puis la renonciation et finalement l'émancipation ; qui produit la guerre, sous une forme ou sous une autre, puis le rejet, et finalement la libération. Ce principe, comme vous le voyez, est étroitement relié à la loi de Karma ; c'est à ce principe que A. Besant fait allusion lorsque, dans l'un de ses livres, elle mentionne le fait que la substance dont toutes les formes sont faites est déjà – depuis l'aube du processus créateur – teintée de karma. La pensée, souvent exprimée, que la mort est la grande libératrice, a une signification occulte profonde ; cela veut dire que le Principe de Conflit a réussi à créer des conditions où l'aspect esprit est libéré (de façon permanente ou temporaire) de son emprisonnement dans quelque sorte de vie de la forme, individuelle ou de groupe.

En tant que disciples ou aspirants, vous serez tous capables d'interpréter le fonctionnement de ce principe en observant l'effet, dans votre propre vie, de l'action des tensions et des efforts, des points de crise et de tension, que produit le conflit entre âme et personnalité. Ce conflit existe toujours avant la renonciation, et c'est seulement à cette quatrième grande crise spirituelle que prend fin le conflit, tel que nous l'entendons. Dans le domaine de la vie sans formes où la Hiérarchie se **[18@608]** meut, vit et a son être, le conflit, qui a développé chez l'homme le sens du discernement dans le choix, est remplacé par des crises de décision – non pas des décisions basées sur la perception discernant le bien du mal, ou la spiritualité du matérialisme, mais basées sur la perception du Plan, la participation au Dessein et la prévention du mal. Je souhaiterais que vous réfléchissiez à ces trois phases qui caractérisent les crises de décision avec lesquelles le Maître est confronté après la quatrième initiation, et qui remplacent les crises de discernement précédant ce stade :

Perception du Plan.

Participation au Dessein.

Prévention du mal.

Ces décisions sont basées, tout d'abord, sur la bonne volonté vis-à-vis de toutes les formes dans les trois mondes et, deuxièmement, sur la volonté-de-bien qui donne l'élan aux trois aspects créateurs manifestés de la divinité et les met en œuvre.

Nous parlons là de choses très profondes ; il est sage de se rappeler que toutes les crises dans le monde matériel – crises individuelles ou crises liées à l'humanité dans son ensemble – sont gouvernées par le Principe de Conflit, tandis que les crises dans le monde spirituel sont gouvernées par le Principe ésotérique de Décision.

Le Principe de Conflit est le facteur primordial sous-jacent à l'évolution de la forme considérée comme champ d'expérience de l'âme dans les quatre règnes de la nature : le règne humain et les trois règnes subhumains. Il repose sur le facteur intellectuel de discernement qui est inhérent au plus petit atome de substance, et qui

atteint sa pleine expression dans l'humanité avancée ; les signes prouvant qu'il a accompli sa mission, en ce qui concerne l'humanité, apparaissent lorsque l'homme passe par l'Initiation de la Renonciation. Le Principe de Décision qui gouverne le Maître dirige son travail dans la Hiérarchie, en rapport avec Shamballa et avec tout le service effectué dans les trois mondes ; il est basé sur l'énergie du deuxième Rayon, celui d'Amour-Sagesse, de même que le Principe de Conflit est basé sur l'énergie du troisième Rayon, celui d'Intelligence Active. **[18@609]**

Le Principe de Décision, en tant que facteur dominant, est mis à l'épreuve lors de la sixième initiation, celle de la Décision. A ce moment-là, l'aspect volonté de la divinité résume de manière unique toutes les réalisations des deux principes, et introduit un cycle final de développement auquel je ne peux pas donner un nom vraiment approprié, mais qui atteint son apogée à la neuvième Initiation, celle du *Refus*. En relation avec ces trois principes (tous liés à la loi de Karma), vous avez donc trois grandes initiations, lors desquelles est finalement mise à l'épreuve leur efficacité libératrice, engendrée par leur action inhérente.

1. L'Initiation de la Renonciation... 4ème Initiation.

   Le Principe de Conflit

   Gouverné par le quatrième Rayon

   Actif dans le règne humain, le 4ème,

   Conduisant au Discernement juste.

2. L'Initiation de la Décision... 6ème Initiation

   Le Principe de Décision

   Gouverné par le troisième Rayon

   Actif dans la Hiérarchie

   Conduisant à la Perception juste et à la Participation.

3. L'Initiation du Refus... 9ème Initiation

   Le Principe de l'Etre libéré (allons-nous l'appeler ainsi ?)

   Gouverné par les trois Rayons majeurs

   Actif à Shamballa

   Conduisant à l'un ou l'autre des Sept Sentiers.

Le tableau ci-dessus vous donne une image générale des trois Principes majeurs, conduisant à trois grands événements spirituels, chacun d'eux étant une expression de la personnalité, de l'âme et de la Monade. En ce qui concerne l'humanité prise globalement, l'effet s'exerce sur l'âme du règne humain se réincarnant, puis sur les âmes libérées des membres de la Hiérarchie, et finalement sur l'Etre qui est caractéristique du Conseil de Shamballa.

C'est ainsi que la synthèse apparaît, engendrant l'immuabilité, **[18@610]** l'inévitabilité et la prévision juste ; c'est aussi le résultat de la libération du libre

arbitre, et cela n'empiète en aucune façon sur le droit de l'individu ou du disciple de faire un choix librement, une fois que le Principe de Conflit lui a fait percevoir le dualisme fondamental des mondes manifestés. Un champ de bataille lui est offert, de même qu'un champ d'expérience, où il fait de grands choix expérimentaux et en arrive finalement à une orientation correcte et à la porte de l'initiation, celle-ci lui étant progressivement révélée comme résultat du choix juste, de la perception juste et de la décision juste. C'est ainsi que sont comprises les neuf initiations.

Le Principe de Conflit est en rapport étroit avec le Sentier du Disciple, et c'est là que gît la raison de l'aspect synthétique et inclusif du présent conflit mondial ; bien que les aspects physiques du conflit soient aujourd'hui largement atténués (quoique encore présents à une faible échelle dans diverses parties du monde), le conflit n'est en aucune façon terminé, ni résolu. Les êtres humains avancés y sont encore violemment engagés sur le plan mental et les masses sur le plan des réactions émotionnelles ; il faudra du temps avant qu'il ne soit vraiment mis fin à la guerre.

Cependant, il ne pourrait y avoir de désastre plus sérieux qu'une fin trop brusque de ce heurt des réactions émotionnelles de l'humanité et des idéologies actuelles. Il est essentiel que les questions en cause se fassent encore plus claires dans le mental des hommes, avant toute décision ou tout choix définitif. Ceci ne doit pas être oublié, et les étudiants feraient bien d'éviter le découragement et de s'entraîner à attendre avec un optimisme spirituel que se dégage la voie de l'humanité. Un choix trop rapide, à l'heure actuelle, pourrait se révéler n'être qu'une décision de circonstance, basée sur l'opportunité et l'impatience. La Hiérarchie n'est nullement découragée, bien qu'assez inquiète de voir que les temps prévus pourraient n'être pas respectés.

Ce Principe de Conflit est familier à tous les aspirants qui luttent, et il conditionne toute leur vie, produisant crises et tensions qui parfois dépassent presque ce qui est supportable ; elles indiquent néanmoins un **[18@611]** développement rapide et un progrès sûr. L'activité de ce principe est fortement accrue à l'heure actuelle par les événements spirituels suivants (dont il est pleinement débattu aux pages anglaises 741 à 760).

1. La crise des idéologies.
2. L'éveil de l'humanité à une meilleure compréhension.
3. Le développement de la bonne volonté qui conduit à la présentation de certains clivages fondamentaux qui doivent être surmontés par l'effort des hommes.
4. Le fait que la demeure du mal "est partiellement scellée".
5. L'emploi de la Grande Invocation avec ses effets, extraordinairement rapides, que vous ne comprenez pas actuellement.

6. Le mouvement progressif d'approche de la Hiérarchie en vue d'une relation plus étroite et plus intime avec l'humanité.

7. Le retour imminent du Christ.

Il y a d'autres facteurs, mais ceux-ci suffiront à vous montrer l'expression accrue du conflit sur les trois niveaux de l'évolution strictement humaine. C'est un conflit qui a englouti les masses en tous pays, qui provoque encore des conflits physiques, une tension émotionnelle et des problèmes considérables au niveau mental. Ce conflit s'atténuera beaucoup quand les masses en tous lieux seront convaincues que de justes relations humaines sont de bien plus grande importance que la cupidité, l'orgueil, l'accaparement territorial et les possessions matérielles.

Effet sur l'humanité, de l'énergie d'Harmonie par le Conflit

Il est évident que cette énergie de rayon, incarnant le Principe de Conflit, a un effet curieux et unique sur les *relations*. Ceci est dû à l'interrelation de ce Rayon d'Harmonie par le Conflit et du Rayon d'Amour-Sagesse ; ce deuxième rayon est avant tout celui des justes relations humaines, en ce qui concerne le quatrième règne de la nature. L'énergie de l'amour gouverne toutes les relations entre les âmes, et régit la Hiérarchie, le royaume des âmes. L'énergie de la sagesse devrait gouverner toutes les relations au sein du quatrième règne, le règne humain ; un jour il en sera inévitablement ainsi, d'où l'accent mis sur la nécessaire présence, aujourd'hui dans le monde, de personnalités pénétrées par l'âme, ainsi que le proclament toutes les vraies écoles ésotériques. **[18@612]**

On pourrait dire que l'effet du Principe de Conflit, agissant sous l'influence du quatrième Rayon et gouverné par le deuxième Rayon sera – concernant l'humanité – d'engendrer de justes relations humaines, et de développer un esprit universel de bonne volonté parmi les hommes. Seuls les penseurs les plus attardés ne verraient pas que ces deux résultats du conflit, engendrés actuellement, sont les deux facteurs les plus désirables, en vue desquels tous les hommes de bonne volonté devraient travailler. L'afflux d'énergie dans l'humanité, en ce moment, est entièrement en faveur de tels efforts, et le Principe de Conflit a agi si efficacement que tous les hommes désirent l'harmonie, la paix, l'équilibre, l'adaptation correcte à la vie et aux circonstances, ainsi que des relations humaines justes et équilibrées.

Dans tous les pays, et chez tous les types d'hommes – sincèrement ou non – ce dont parlent les journaux, la radio, ce que l'on dit dans les conférences est en faveur de l'harmonie et d'une reconnaissance étendue des ajustements nécessaires. Même les forces du mal, qui demeurent encore actives, cachent la cupidité de leurs buts derrière un désir simulé d'unité mondiale, d'harmonie mondiale et de justes relations humaines. Les masses dans tous les pays ont été convaincues, par les preuves fournies par le Principe de Conflit, que des changements fondamentaux

dans l'attitude et les buts des hommes doivent être réalisés pour que l'humanité survive ; chacun à sa manière cherche une solution, avec sagesse ou non.

La guerre a eu pour résultat beaucoup de bonnes choses, en dépit de la destruction des formes. Les causes de la guerre sont mieux comprises ; les questions impliquées se clarifient lentement ; l'information, couvrant toutes les nations – même lorsqu'elle n'est pas correctement présentée – a éveillé le genre humain au fait qu'il y a un seul Monde. La communauté de douleur, de chagrin, d'angoisse, de faim et de désespoir, a rassemblé les hommes plus étroitement, et cette relation engendre beaucoup plus l'harmonie que l'homme ne le croit. Le monde des hommes, aujourd'hui, est plus étroitement soudé *subjectivement* (en dépit de tous les clivages et conflits extérieurs) qu'il ne l'a jamais été dans l'histoire ; il existe une détermination plus ferme visant à établir de justes relations humaines et une perception plus claire des facteurs impliqués. Le *Principe de Partage*, inhérent au deuxième Rayon, celui **[18@613]** d'Amour-Sagesse, qui concerne de façon si fondamentale les relations, gagne du terrain, et sa puissance est libérée par l'activité du quatrième Rayon. Ce Principe de Partage, bien qu'encore non sanctionné officiellement, *est* envisagé et sera un jour le facteur dominant la vie du monde, réglé et gouverné par des hommes éveillés aux besoins humains sur le plan physique.

Ce Principe de Conflit est actif aussi dans tous les groupes, organisations et institutions, en tous pays, et dans tous les secteurs de la pensée humaine. Ses résultats sont, tout d'abord, d'éveiller l'humanité à certains développements et certaines possibilités humaines majeures et, deuxièmement, de conduire à certaines renonciations fondamentales lorsque les problèmes seront clairement posés, et que le clivage existant en réalité entre les valeurs spirituelles désirables et les valeurs matérielles indésirables sera clarifié. En politique, par exemple, le système bipartite repose sur des prémisses correctes, mais n'est pas, actuellement, un système satisfaisant à cause de la stupidité des hommes. Il représente, en vérité, les groupes réactionnaires de tous les pays et le parti de progrès, éveillés aux possibilités nouvelles ; l'un des partis cherche à retarder la vie de l'esprit, à "clarifier par l'obstruction", et à retenir ou empêcher l'avance impétueuse et trop rapide de ceux qui sont impatients et sans maturité ; le parti de progrès devrait être composé de personnes conscientes des problèmes anciens et inutiles, et jouer en permanence le rôle de *pionniers*, même si fréquemment c'est sans savoir-faire dans l'action. Une ligne de démarcation aussi claire entre les deux partis mondiaux fondamentaux n'est pas encore possible, et la valeur spirituelle de l'un et l'autre groupe n'est pas appréciée par les masses non-pensantes. Aujourd'hui, la politique des partis est égoïste, et donc aussi réactionnaire que la masse des hommes ; le véritable bien de l'humanité n'est pas le but du politicien moyen de l'un ou l'autre groupe, car habituellement seuls son ambition égoïste et le désir de maintenir une certaine idéologie politique qui l'a mis au pouvoir, déterminent le but de ses efforts.

[18@614]

Le Principe de Conflit agit aussi dans les Eglises, mais plus lentement hélas, vu la corruption et l'effet soporifique de la théologie ecclésiastique. Je souhaite que vous notiez mon choix des mots ; je n'ai pas dit "théologie chrétienne", car le vrai christianisme tel que l'a enseigné le Christ ne comporte pas d'emploi abusif de la théologie ; il doit être restauré et le sera ou – peut-être plus exactement – il atteindra le premier stade de son expression.

Le quatrième Rayon, Harmonie par le Conflit, est actif partout dans la famille humaine, et gouverne les affaires humaines ; partout dans la vie de l'individu, des groupes, des organisations et des Eglises, dans la vie des nations et dans la vie du genre humain tout entier, les problèmes sont en voie de clarification, et l'humanité est conduite d'une renonciation à une autre, jusqu'à ce qu'un jour le règne humain uni prenne la quatrième-initiation et accepte la Grande Renonciation. Ce stade, très éloigné encore dans l'avenir, va affilier l'humanité à la Hiérarchie et libérer des millions d'hommes de l'esclavage du matérialisme. Ce moment de l'histoire humaine viendra inévitablement. Le premier signe indiquant que cette lointaine vision a été perçue pourrait peut-être se remarquer dans l'instinct prédominant de *partager*, dont le motif, actuellement, est l'instinct de conservation, mais qui se transforme nettement en mode possible d'action, à l'horizon lointain de la pensée humaine. Le vrai partage implique indubitablement beaucoup de petites renonciations, et c'est à partir de ces petites renonciations que la *faculté* de liberté est lentement engendrée, et que l'*habitude* de la renonciation peut finalement se stabiliser ; cette faculté et ces habitudes, ces activités altruistes et ces attitudes spirituelles habituelles, sont les stades préparatoires à l'Initiation de la Renonciation, de même que l'effort fait pour servir ses semblables prépare à la troisième Initiation, celle de la Transfiguration.

Le facteur du Rayon d'Amour-Sagesse en ce qu'il gouverne le Rayon de l'Harmonie par le Conflit et met en œuvre le Retour du Christ

Dans le premier paragraphe de ces instructions, j'ai attribué l'inévitabilité du retour imminent du Christ à la décision prise par **[18@615]** l'humanité de précipiter le conflit actuel sur le plan physique, déterminant ainsi la sphère d'activité du Christ. Lors d'instructions précédentes, j'avais indiqué qu'Il pourrait venir d'une seule manière parmi les trois, ou des trois à la fois. Les problèmes qui sont apparus à la suite du conflit sur le plan physique, et de son transfert actuel (selon la décision humaine) sur le plan mental, ont rendu parfaitement évident le fait que le champ d'influence du Christ comprendra les trois mondes de l'évolution humaine, ce qui inclut les niveaux physiques de l'expérience et exige sa Présence physique.

Permettez-moi de clarifier quelque peu ces faits et de développer les trois modes de son apparition, de sa venue ou avènement et de sa reconnaissance

physique par l'humanité.

1. *Il adombrera tous les initiés et les disciples* qui sont aujourd'hui, ou seront au moment de son arrivée, actifs dans les trois mondes de l'évolution humaine. Cela implique qu'Il influence leur mental par télépathie. Cet adombrement ou mode d'influence sera son premier travail *sur le plan mental*. Cela sera l'une de ses méthodes les plus efficaces dans la part spirituelle qu'il compte prendre dans les affaires mondiales. Par l'intermédiaire des membres affiliés à la Hiérarchie, Il aura des postes avancés de sa conscience dans toutes les nations. Il pourra travailler par leur intermédiaire.

2. *Il déversera la vie ou conscience christique* sur les masses en tous lieux et en toute nation. Cet afflux spirituel entraînera une réorientation du désir humain et suscitera une réaction émotionnelle à sa Présence. Ceci donc fait passer *le plan astral* dans la sphère active de son influence, ce qui implique la libération de l'énergie de bonne volonté dans le cœur des hommes, les prédisposant à de justes relations humaines. C'est l'établissement de justes relations qui est l'objectif majeur de la triple activité de sa venue. Partout, les masses répondront au **[18@616]** travail et au message du Christ, tel que le mettent en œuvre, à partir du plan mental, disciples et initiés, adombrés par le mental du Christ.

3. *Par son apparition physique parmi les hommes*. Par sa propre apparition dans l'immédiat, Il peut établir un puissant point focal d'énergie hiérarchique sur terre, d'une façon jusqu'ici impossible. Il n'a jamais abandonné l'humanité et a toujours tenu la promesse de rester avec nous "tous les jours jusqu'à la fin du monde". Les hommes en tous pays sauront où on peut le trouver. La localisation du point focal de son activité spirituelle triple ne peut pas être révélée ici, car elle dépend du résultat des processus successifs d'adombrement et de déversement du flux divin.

La première des méthodes, qui conduira finalement à la réapparition physique du Christ, a déjà été mise en route ; les disciples et les initiés de tous les pays commencent le travail préparatoire au déversement de la force spirituelle christique, conduisant à l'éveil de la conscience christique (ainsi appelée habituellement) dans le cœur des hommes. Ce déversement résultera de trois activités :

1. Le travail et l'enseignement de disciples et d'initiés entraînés indiquant, chacun à sa manière, et de façon certaine, la venue du Christ, ce qui implique l'attente des masses.

2. L'évocation d'une réponse hiérarchique par l'emploi de la grande Invocation. Notez comment cette invocation peut être interprétée dans le sens des trois modes du retour du Christ :

   a. "Que la Lumière afflue dans le mental des hommes."

Influence sur le mental des disciples.

Illumination de l'humanité intelligente. Plan mental.

Stance I.

b. "Que l'amour afflue dans le cœur des hommes."

Influence sur les masses en tous lieux.

Déversement de l'esprit christique. Plan astral.

Stance II.

c. "Le Dessein que les Maîtres connaissent et servent." **[18@617]**

Ancrage de l'énergie hiérarchique sur terre.

Apparition physique du Christ. Plan physique.

Stance III.

Ce que peut être ce dessein divin, le Christ lui-même le révélera lorsqu'Il arrivera ; le point focal de son activité dépendra du moyen qu'Il emploiera pour réaliser ce dessein, moyen connu seulement de lui et des membres anciens de la Hiérarchie. Si la politique était le moyen par lequel Il pourrait servir le mieux, c'est cela qui déterminerait alors le lieu du point focal ; si c'étaient les organisations religieuses, ce point focal pourrait se situer ailleurs ; s'il s'agissait du domaine de l'économie ou des sciences sociales, encore un autre lieu pourrait se révéler adéquat. Dans tous les cas, le facteur déterminant, celui qui lui indiquera le lieu approprié pour ce point focal, sera le nombre, les aptitudes et l'état d'avancement des disciples actifs dans le domaine choisi. Je ne puis en dire davantage.

3. La demande ou prière ou désir s'élevant des masses qui souhaitent l'apparition d'un Libérateur et l'établissement de justes relations humaines ; et le travail de toutes les personnes d'inclination spirituelle dans toutes les nations et de toutes les religions. Ces trois facteurs existent aujourd'hui, mais n'ont pas encore la puissance nécessaire pour être immédiatement efficaces. Ce noyau de trois facteurs déterminants est cependant déjà fermement établi ; ce fait fournit un terrain solide pour un optimisme sain.

Il y a lieu de signaler que ces mêmes facteurs motivent fortement le Principe de Conflit. *L'adombrement* de tous les disciples et initiés, et la Stimulation subséquente de leur nature et de leur entourage, doivent inévitablement provoquer le conflit ; le déversement de l'amour stimulant de Dieu dans le cœur des hommes doit également et inévitablement provoquer le conflit ; la ligne de clivage entre les hommes de bonne volonté et le caractère non réceptif de ceux que cette qualité n'influence pas seront clarifiés de manière constructive, utile et abondante. Il est **[18@618]** évident aussi que, lorsque le Christ établira le "centre ou point focal de Dessein divin" en quelque endroit précis de la terre, sa radiation et sa puissance de mise en œuvre produiront aussi le conflit nécessaire précédant la clarification et la renonciation aux obstructions.

Mais il viendra un moment dans les trois sphères d'activité que prévoit le Christ, où le conflit sera remplacé par l'harmonie ; ceci est dû à ce que l'énergie de l'harmonie par le conflit est sous la domination de l'énergie du deuxième Rayon, Amour-Sagesse. En ce qui concerne l'humanité dans son ensemble, le conflit des idées et du désir émotionnel est aujourd'hui si vif, qu'il va finalement s'épuiser, et que les hommes se tourneront avec soulagement et avec l'envie d'échapper à davantage d'agitation, vers de justes relations humaines ; ce sera la première décision humaine majeure vers une harmonie longtemps souhaitée. L'attitude des masses tendra alors de façon saine vers l'harmonie, grâce au travail des hommes et des femmes de bonne volonté mettant en œuvre le "flux d'amour divin qui pénètre dans le cœur des hommes".

Nous avons maintenant atteint un point où l'inévitabilité du retour du Christ est établie scientifiquement et selon la loi ; c'est un appel qu'Il ne peut pas ignorer et auquel Il doit obéir. Ce quatrième Rayon, Harmonie par le Conflit, agit (en ce qui concerne le processus initiatique) par l'intermédiaire du cœur, ou "centre du cœur" comme l'appellent les ésotéristes, point focal par lequel peut passer le flux de l'énergie d'amour. Quand le Christ fondera son point focal sur terre, il s'agira d'un petit centre du cœur par lequel pourra passer, en permanence, l'énergie d'amour de la Hiérarchie. L'harmonie, produite par le Principe de Conflit, engendre un alignement, de sorte que l'amour – qui jaillit du Cœur de Dieu – pénètre dans le cœur des hommes ; de sorte que la Hiérarchie, centre du cœur de notre planète, ou lieu où règne l'amour, est mise en relation avec l'humanité ; de sorte que le nouveau groupe des serviteurs du monde, illuminé par le Mental de Dieu et mettant en œuvre **[18@619]** l'amour de Dieu, est aussi mis en relation avec les hommes et les femmes de bonne volonté en tous pays. La tâche de ces derniers est de rendre le cœur des hommes réceptif à l'amour de Dieu ; c'est une autre manière de dire, réceptif à la conscience christique.

Cet alignement est actuellement en voie d'être réalisé ; il sera obtenu automatiquement lorsque l'efficacité du Principe de Conflit, sous son aspect libérateur, sera universellement reconnu. Ainsi le cœur des hommes, le cœur de la planète, c'est-à-dire la Hiérarchie, et le cœur de la Hiérarchie, le Christ, seront dans un état de contact positif ; quand ce canal sera ouvert et libre d'obstructions, alors le Christ *viendra*. Rien ne peut arrêter son apparition et – selon la loi – Il n'a pas le droit de tourner le dos à l'occasion offerte.

Ainsi, finalement, le Seigneur d'Amour – en réponse au cri invocatoire de l'humanité suscité par le Principe de Conflit – devra "retourner au haut lieu de sacrifice et marcher ouvertement parmi les hommes, sur terre". Son cœur, qui incarne l'amour de Dieu, est attiré vers le cœur des hommes et se dégage du cœur de la planète (la Hiérarchie). La voie de son retour vers le service de la terre est incontestée et sans obstructions. Je le répète, selon la loi, un optimisme profond est engendré et peut se développer à juste titre.

Le centre du cœur de l'humanité est créé par (en termes symboliques) tous les cœurs de tous les hommes de bonne volonté (dans les Eglises ou hors des Eglises et quel que soit leur concept politique) qui servent leurs semblables, prennent en charge les mouvements d'œuvre sociale travaillant pour l'établissement des justes relations humaines et compensent, en permanence, la séparativité du mental humain par la nature inclusive de l'amour divin. Comme garantie du retour du Christ vers une reconnaissance publique, vous avez donc la réalisation d'un grand alignement. Lorsque cet alignement sera effectivement terminé, il offrira un canal clair, ou sentier de retour, ou trait de lumière, ou pouvoir magnétique entre :

1. Le centre où la volonté de Dieu est connue. C'est-à-dire Shamballa, source de la volonté-de-bien. Cette volonté-de-bien est l'amour essentiel. **[18@620]**
2. La Hiérarchie, centre du cœur de la planète.
3. Le Christ, cœur même de l'amour, au sein de la Hiérarchie.
4. Les initiés, disciples et aspirants qui forment le nouveau groupe des serviteurs du monde, s'efforçant d'incarner l'amour et la lumière nécessaires dans le monde aujourd'hui.
5. Le cœur des hommes de bonne volonté, dans tous les pays, cœur réceptif à l'amour s'exprimant par de justes relations humaines.
6. Le point focal par lequel le Seigneur d'Amour travaillera sur terre.

Si vous étudiez cette progression sextuple de l'amour divin, partant de la plus haute manifestation de la divinité, et aboutissant à son apparition par le moyen de quelque point focal dans notre monde moderne, vous verrez qu'une très nette "structure d'approche" a été créée, et que le Sentier de Retour est en voie de construction, Sentier qui amènera parmi nous le Christ longtemps attendu. Rien ne peut arrêter ou empêcher son retour aujourd'hui ; cette structure est évidente partout.

L'effet du Rayon d'Harmonie par le Conflit dans le monde moderne des nations

Au moment où nous abordons ce que certains peuvent considérer comme une question très controversée, je voudrais vous rappeler qu'il nous faudra essayer de voir le tableau dans son ensemble, comme les Agents de la Volonté divine le voient, en embrassant le passé des nations impliquées (passé rarement bon), en voyant les effets de ce passé tels qu'ils se manifestent dans le présent (étant le résultat inévitable de la loi de Cause à Effet) et en nous efforçant aussi de prévoir l'avenir en termes de leçons apprises et d'établissement de nouvelles habitudes meilleures (écrit en 1948). Je vous rappelle aussi que le principe gouvernant ce rayon conditionne toutes les nations, et ceci avec une puissance croissante dès

1850. De même que ce principe du conflit gouverne la vie de lutte de l'aspirant et de l'aspirant mondial, la famille humaine tout **[18@621]** entière, de même il gouverne inévitablement la vie des nations à un degré plus ou moins important, selon leur position matérialiste ou spirituelle, selon le type d'énergie qui s'exprime à travers elles, et selon l'âge de la nation considérée. A certains points de vue, les nations les plus jeunes sont l'Allemagne et l'Italie, car elles ne sont devenues des nations qu'au dix-neuvième siècle ; la nation la plus vieille avec le dossier unifié le plus clair est le Japon. Les Etats-Unis d'Amérique sont toujours considérés comme une nation jeune, mais, du point de vue d'un gouvernement central unifié, les deux puissances de l'Axe sont encore plus jeunes, et cela a eu une nette influence sur leurs activités.

A l'heure actuelle, les deux aspects de ce quatrième rayon – l'aspect ou Principe de Conflit et l'aspect ou Principe d'Harmonie – luttent pour engendrer la libération du genre humain et lui faire trouver son équilibre. Jusqu'à une date très récente, le Principe de Conflit a constamment augmenté en puissance, et cependant le résultat de ce conflit est une nette tendance vers l'harmonie ; on la voit se dégager de la pensée humaine ; on assiste à une lente reconnaissance du concept d'harmonie par l'établissement de justes relations humaines. Les activités du genre humain, en particulier celles des gouvernements, ont été d'un égoïsme ignoble et dominées par les concepts de bataille, d'agression et de compétition depuis des millénaires ; les territoires de la planète sont passés en différentes mains plusieurs fois, et le monde a été le terrain de jeu d'une longue succession de conquérants ; les héros de la race – perpétués dans l'histoire, la pierre et la pensée humaine – ont été les guerriers, et la conquête était l'idéal. La guerre mondiale (1914-1945) a marqué un point culminant dans le travail du Principe de Conflit et, comme je l'ai montré, les résultats de ce travail inaugurent aujourd'hui une ère nouvelle, une ère d'harmonie et de coopération, car la tendance de la pensée humaine est tournée vers la cessation du conflit. Ceci est un événement d'importance majeure et doit être considéré comme indiquant un tournant dans les affaires humaines. Cette tendance trouve son impulsion dans la lassitude des combattants, le changement d'estimation des valeurs concernant ce que l'homme accomplit, et la prise de conscience que la vraie grandeur ne s'exprime pas par des **[18@622]** activités telles que celles d'Alexandre le Grand, de Jules César, de Napoléon ou d'Hitler, mais par ceux qui voient la vie, l'humanité et le monde comme un tout uni, fait de relations mutuelles, de coopération et d'harmonie. Ceux qui luttent pour cette unité mondiale, et qui éduquent l'humanité quant aux Principes d'Harmonie et de justes relations humaines, seront un jour reconnus comme les vrais héros.

Le facteur qui doit relier et reliera le Principe de Conflit à l'expression de l'harmonie, et qui engendrera le nouvel ordre mondial, la civilisation et la culture nouvelles, est l'orientation et la voix de l'opinion publique, ainsi que l'occasion offerte aux hommes de partout de réaliser la sécurité sociale et de justes relations

humaines. Aucun gouvernement ne pourra le réaliser mais bien la rectitude innée des hommes, quand on leur aura appris à apprécier clairement les questions posées, les relations qui doivent s'établir et l'immense unité subjective de l'humanité. Ceci ne se produira pas sans une période intensive d'éducation planifiée, une presse et une radio vraiment libres – libres de dire l'exacte vérité et de présenter les faits tels qu'ils surviennent, sans être dominées on influencées par une ingérence gouvernementale, des groupes de pressions, des organisations religieuses, ou par des partis dictatoriaux ou des dictateurs. Le péché de l'Eglise catholique romaine est son effort pour dicter aux gens ce qu'ils doivent penser – en théologie et en politique – ce qu'ils doivent faire, lire et porter ; c'est, à une échelle encore plus grande, le crime de la Russie. La masse des hommes dans les pays strictement catholiques pense moins librement que celle des pays protestants ; les Russes n'ont aucune liberté, ni aucune possibilité de se faire une opinion personnelle ; dans d'autres pays ce sont les intérêts commerciaux ou l'opportunisme qui imposent des restrictions. Du fait de ces sources de domination, le développement d'une vraie compréhension est empêché, déformé ou réduit. Assez curieusement, l'intention des agents dictateurs, dans l'Eglise catholique et en Russie, est bonne à la base ; ils croient que les masses sans éducation ne sont pas aptes à **[18@623]** décider elles-mêmes ce qu'elles doivent entendre, penser on décider ; elles doivent donc être protégées – dans le premier cas par les décrets et les interdictions du Vatican (qui passent par le corps organisé des prêtres), et indiquent l'attitude et l'action juste à adopter, sans s'interroger ; dans le deuxième cas, par la dissimulation de la vérité quant aux événements. Mais les hommes s'éveillent partout et, s'ils étaient guidés de manière saine – ce qui n'existe actuellement dans aucun pays – il pourrait leur être fait confiance pour faire pencher la balance vers un grand mouvement d'unification et d'harmonisation.

En étudiant l'effet du Principe de Conflit, en tant que promoteur d'une harmonie finale concernant les nations, rappelons-nous que la grande étendue du conflit indique un *point culminant* selon lequel les "points de crise" qui expriment le conflit sont aujourd'hui bien connus de tous les hommes, selon lequel un "point de tension" a maintenant été atteint (les Nations Unies en sont le symbole) qui, en fin de compte, se révélera être l'agent qui engendrera le "point d'émergence". Je vous demande de garder constamment à l'esprit ces trois phases décrivant le travail du Rayon d'Harmonie par le Conflit, qu'il s'agisse des événements de votre propre vie, de la vie de votre nation ou de n'importe quelle nation, ou de la vie de l'humanité dans son ensemble. Elles incarnent la technique par laquelle la Hiérarchie spirituelle de notre planète fait surgir le bien du mal, sans donner naissance au mal et sans empiéter sur le libre arbitre des hommes.

Certaines nations sont forcément plus réceptives que d'autres à l'énergie de ce quatrième rayon, car c'est soit l'énergie qui conditionne les activités de leur personnalité, soit celle qui conditionne l'expression de leur âme. N'oubliez pas que

les nations sont comme les individus ; elles expriment l'âme et le corps. Les nations réceptives à cette énergie de rayon sont :

L'Inde, dont le rayon de la personnalité est celui de l'Harmonie par le Conflit. On a pu observer pleinement cette expression dans ce malheureux pays, en 1947-48. L'Inde est vieille et cristallisée par sa séparativité, par les myriades de sectes ou groupes religieux divers, par **[18@624]** ses nombreuses langues et ses antagonismes anciens. Beaucoup de temps passera avant que ne s'établisse une synthèse ou harmonie de base. C'est là qu'est son problème et, malheureusement, elle n'a pas de guide pur et désintéressé ; comme c'est le cas ailleurs, la politique des partis et les clivages religieux conditionnent ses nombreux peuples. L'énergie de l'âme de l'Inde est celle de la Volonté de Pouvoir ou gouvernement, mais cette énergie spirituelle n'entrera pas vraiment en activité, tant que l'Inde n'aura pas résolu ses différences, et ne sera pas revenue aux anciennes voies de la compréhension spirituelle et de la sagesse éclairée qui la caractérisaient il y a des siècles. L'Inde a presque perdu la lumière, mais, quand elle sera passée par le prochain point de crise, et qu'elle aura atteint un point de tension, elle trouvera alors la porte, ou le point d'émergence vers la lumière.

Le rayon gouvernant *l'expression de l'âme* de la race allemande est celui de l'Harmonie par le Conflit, mais sa personnalité matérialiste focalisée dans sa nature émotionnelle et qui n'est pas encore sous la domination de l'âme, est conditionnée par le premier Rayon, celui de Pouvoir. L'Allemagne, *en tant que nation*, est trop jeune, manque trop de maturité, est trop négative pour comprendre le véritable usage du pouvoir. Il lui manque la sagesse pour utiliser le pouvoir, et son sentiment d'infériorité (basé sur sa jeunesse) la conduit à en mésuser lorsqu'elle le possède. La *race* allemande est très vieille, et les gouvernants allemands, depuis un siècle, ont confondu la question de *race* et les *ambitions* nationales. Les races sont fondamentalement subjectives et les nations fondamentalement objectives. Ses gouvernants ont permis à l'idéal de pouvoir (qui est une grande responsabilité spirituelle) de faire synchroniser la race germanique avec la nation allemande. C'est cette immaturité et cette ambition mal orientée et presque enfantine qui déclencha, pour la durée de la Guerre Mondiale (1914-1945), l'action violente du Principe de Conflit dont le but était de mettre fin au nationalisme croissant de l'Allemagne et à celui de toutes les nations. La Grande Bretagne en est au point d'émergence, devant la libérer de la forme-pensée nationaliste : les Etats-Unis et la Russie arrivent, les premiers, au point de tension qui concerne le concept, et la deuxième, au point de crise. Le point de crise et le point de tension de l'Allemagne **[18@625]** conduisirent à l'explosion de la guerre mondiale. Néanmoins, après le nécessaire processus de douleur, de rééducation et d'entraînement aux justes relations humaines, le peuple allemand découvrira son âme et, à ce moment-là, la personnalité pénétrée par l'âme du peuple allemand révélera d'une manière unique la signification de l'harmonie. La synthèse fondamentale et subjective de la race germanique ne doit pas être

confondue avec la nation séparée allemande, et l'unité sous-jacente émotionnelle et sentimentale (le mot "sentimentale" étant pris dans son acception correcte) ne doit pas être confondue avec l'unité territoriale. Il existe une unité raciale et subjective entre le Commomwealth britannique et les Etats-Unis d'Amérique, qui ne doit pas non plus être confondue avec les groupes et les buts nationaux extérieurs.

L'Italie est aussi influencée par le Rayon d'Harmonie par le Conflit, car sa personnalité est conditionnée par ce rayon. Pendant la guerre mondiale, l'Italie avait un roi, un dictateur, et un pape, ce qui produisait un tourbillon de conflit dans le peuple italien, hautement intelligent. Le dictateur a disparu, de même que la monarchie, et il ne reste que la voix persistante du Vatican, mais – assez curieusement – elle est moins écoutée en Italie que dans les autres pays catholiques. Pendant des siècles, le conflit a fait beaucoup pour les Italiens, et le fait d'être psychologiquement extravertis a produit chez eux un équilibre qui peut se révéler prometteur dans l'avenir. Le conflit de pensée qu'ils ont subi depuis un siècle a été *bon* pour eux. Bien que déchirés par la politique de parti, révoltés contre la prêtrise, et manquant d'un chef pour les conduire, ils sont néanmoins bien engagés sur la voie de la résolution de leur problème.

Quand le Rayon d'Harmonie par le Conflit est l'énergie qui s'exprime par l'âme, cela indique que le pays en cause s'approche du Sentier du Disciple ou du Sentier de Probation. L'Autriche et l'Allemagne s'approchent du Sentier du Disciple ; le Brésil est sur le Sentier de Probation et va aller de l'avant rapidement ; l'Autriche est plus près du véritable état de disciple que l'Allemagne et spirituellement l'Autriche aura beaucoup à donner. Une direction spirituelle ne manquera pas **[18@626]** lorsqu'une certaine mesure de sécurité et de meilleures conditions de vie auront été assurées. L'Allemagne doit payer le prix amer de son manque de maturité et de son interprétation enfantine des affaires mondiales ; son manque d'aptitude à penser et sa curieuse cruauté innée ont permis aux Forces du Mal d'agir (temporairement) par son canal et de précipiter le conflit mondial. Mais l'Allemagne va se rétablir, pourvu qu'elle ne se laisse pas à nouveau devenir un champ de bataille, vu sa position stratégique en Europe centrale. C'est pour ce rétablissement que tous les hommes de bonne volonté doivent travailler.

C'est peut-être le moment de signaler que les forces spirituelles de la planète ne craignent pas beaucoup une nouvelle guerre sur le plan physique. Il y a beaucoup de chances pour qu'elle puisse être évitée, vu la révolte montante des masses contre la guerre sur le plan physique, la fatigue générale des nations, et l'utilisation des Conseils des Nations Unies qui pourraient se révéler efficaces pour discuter des difficultés et problèmes.

Chacune des trois grandes puissances a son propre conflit interne conditionné par ses traditions, son importance en tant que nation et ses habitudes de penser ou, selon le cas, de sentir.

Le conflit majeur en Grande-Bretagne, à l'heure actuelle, s'exerce entre les penseurs réactionnaires et les travailleurs inexpérimentés dans le domaine politique, qui soutiennent l'idéologie socialiste. Ce conflit est profond, il mine et détruit les formes anciennes et produit une friction intense dans tous les groupes et partis. L'un des groupes lutte pour conserver l'ordre ancien ; l'autre se bat violemment pour abolir toutes le anciennes méthodes, aussi vite que possible ; d'autres groupes luttent pour leurs diverses idéologies et compliquent le problème. Le point intéressant est que ce conflit existe pour une grande part entre les chefs de partis et leurs disciples proches et convaincus, tandis que les masses s'interrogent sur la sagesse, les aptitudes et les activités des deux groupes ; elles s'aperçoivent lentement qu'elles ne désirent aucun des deux groupes, mais, faute d'être guidées, elles ne savent que faire. La **[18@627]** caractéristique des Britanniques est d'être prédisposés au sentiment de la justice, et c'est elle qu'ils recherchent. Ils s'aperçoivent, néanmoins que ni l'un ni l'autre des partis n'a de plan ou de programme efficace, que tous deux sont animés par la politique de parti et que les intérêts du peuple, qui pourrait être servi par une sage coalition, sont sans importance majeure pour les chefs de partis. Ce conflit interne, cependant, va produire lentement une harmonie de dessein et d'intention dans l'esprit de la population ; ce sera pour une grande part le résultat du pouvoir croissant des femmes dans le pays, et leur entrée dans la politique municipale et nationale. Le caractère de la rétrospection historique des Britanniques est à dominante masculine. Aujourd'hui, le facteur équilibrant d'interprétation féminine, et le point de vue féminin sont nécessaires et vont être fournis. La Grande-Bretagne, sous l'angle de sa personnalité ou de son problème matériel, est gouvernée par l'énergie ou Rayon de la Volonté ou Pouvoir, tandis que l'âme de ce pays est conditionnée par le Rayon de l'Amour-Sagesse. Vous avez là la présentation d'une énergie positive et d'une énergie négative ; lorsqu'elles auront fusionné et se seront mêlées, vous aurez un équilibre et une sagesse qui manquent à présent.

En France, où les rayons impliqués sont tous deux dans la ligne de l'intellect, vous avez nécessairement et naturellement une forte influence matérialiste, et là le conflit est difficile à résoudre. C'est toujours l'aspect mental qui produit la séparation, les clivages et les divergences dans le champ d'activité humaine, ce qui en fait le théâtre d'un nombre incalculable de conflits d'idées, de diversité dans les groupes et de heurts entre les personnalités ; d'où une préoccupation intense quant à la France et à sa prospérité. On ne s'intéresse guère à autre chose, à d'autres nations ou à d'autres groupes, sauf s'ils affectent la France et les Français. Les Français ne sont nullement prêts à équilibrer le conflit par l'harmonie, même intérieurement. Les caractéristiques du mental, orgueil, égoïsme et matérialisme, qui pénètrent profondément la **[18@628]** conscience de masse, dominent et sont focalisées sur le bien-être matériel de la France. Il n'y a pas d'idéologie dominante, de sorte que le conflit ne s'élève pas au niveau idéologique ; tant qu'un idéalisme reconnu ne commencera pas à régner sur le mental et sur la conscience de masse, la France ne

pourra pas progresser. Il n'existe pas, sur une grande échelle, de sentiment religieux ou spirituel fondamental, car le mental, qui peut illuminer avec tant d'inspiration le plan de l'esprit, est focalisé principalement dans les trois mondes de la vie matérielle. Cette activité prononcée de l'intellect, dont les Français sont si fiers, est largement responsable de la situation politique et économique en France, à laquelle s'ajoutent les difficultés que partagent toutes les nations impliquées dans la guerre. Toute perspective d'harmonie interne est encore lointaine mais *elle viendra*. N'oubliez pas que j'ai indiqué, il y a longtemps, dans l'un de mes ouvrages, que c'est la France qui révélera finalement la vraie nature de l'âme ou psyché et instaurera l'ère de la véritable psychologie ésotérique. Pour cela, il lui faut inévitablement trouver sa propre âme et, en la trouvant par le moyen du mental illuminé, elle apportera la lumière à l'humanité. Le conflit qui fait rage en France actuellement se résoudra finalement en harmonie, et la France s'éveillera aux valeurs spirituelles supérieures. Quand le rayon de son âme, rayon de pure connaissance, sera actif, il dominera le rayon de sa personnalité, Rayon d'Intelligence Active, qui fut une fois le plus puissant de tous les rayons. La tâche du Rayon d'Harmonie par le conflit est de le réaliser, ce qui libérera la France et la fera pénétrer dans la lumière.

Aux Etats-Unis, cette quatrième énergie est particulièrement active, à cause du conflit des races, des nations, des idées, des théories politiques, du développement manquant de maturité, de la corruption politique et de l'égoïsme enfantin ; ceci règne davantage chez les dirigeants dans les municipalités et en politique, que dans la masse des petites gens des divers Etats qui, au fond, ont une mentalité saine, bien qu'elles se laissent facilement égarer par leurs prétendus dirigeants ; les Etats du sud, néanmoins, sont presque incroyablement dégénérés et fourvoyés. Lorsque nous examinons ces diverses nations avec sérénité, rappelez-vous toujours qu'il s'agit des mêmes tendances et des mêmes **[18@629]** idées qu'entretient tout aspirant : conflit des erreurs, pensées et habitudes invétérées de la personnalité, avec la pression régulièrement croissante de l'âme. Les Etats-Unis, quoique l'une des nations les plus jeunes est – vu les nombreux types raciaux qui y sont représentés – l'une des plus vieilles ; ce curieux équilibre doit inévitablement conduire à un développement rapide, suivi d'une prise en main du pouvoir, d'une prise en charge des responsabilités et d'un encouragement grandissant à aimer.

Le conflit interne des Etats-Unis a lieu entre un amour de la liberté qui en arrive presque à l'irresponsabilité et à la licence, et une idéologie humanitaire grandissante, celle-ci devant aboutir au service mondial et à la non-séparativité. Les rayons d'énergie gouvernant les Etats-Unis sont le sixième, Rayon d'Idéalisme, qui est l'énergie de la personnalité du pays, et le deuxième, Rayon d'Amour-Sagesse, qui gouverne l'âme du pays. Je désire vous signaler ici que c'est le rayon de l'âme des Etats-Unis qui les relie à la Grande-Bretagne. L'énergie de sixième rayon de la personnalité (au stade actuel de développement) produit un idéalisme qu'il faut transmuer, partant de cet idéalisme intensément préoccupé du maintien d'un haut

niveau de vie et de confort physique, pour arriver à une appréciation idéaliste des vraies valeurs spirituelles ; celles-ci sont actuellement voilées et cachées par la philosophie matérialiste du pays. L'interprétation juvénile de cet idéal apparaît dans la conviction absolue des Américains selon laquelle tout ce qui existe aux Etats-Unis est supérieur à n'importe quoi, n'importe où, dans leur empressement à dire au monde ce qu'il faut faire et ne pas faire, dans leur révolte contre tout contrôle, dans leur acceptation irraisonnée de toute information qui cadre avec leurs idées préconçues et leur préjugés. L'idéalisme américain, sous son aspect maturité, conduit le peuple à répondre promptement à ce qui est beau, bon et vrai, à exprimer un humanitarisme actif, et à aborder la réalité de manière spirituelle et invocatoire. **[18@630]**

Il est intéressant de noter l'alignement inhabituel des énergies de rayon qui existe actuellement aux Etats Unis :

Energie de l'âme	Rayon d'Amour-Sagesse	Rayon II
Energie de la personnalité	Rayon d'Idéalisme	Rayon VI
Energie reliant les deux	Rayon d'Harmonie par le conflit	Rayon IV

Les Rayons 2, 4, 6 sont tous sur la deuxième ligne d'énergie spirituelle, et il leur manque tous les caractères qui renforcent la première ligne d'énergie de rayon – 1, 3, 5, 7 – ligne gouvernée par la Volonté ou Pouvoir. La civilisation américaine, bien qu'elle proclame sa précocité, est en réalité l'héritière de la civilisation de sixième rayon en voie de disparition, la civilisation des Poissons. Vous avez là, la raison de la tendance qu'ont les Américains à adopter des idéologies et des idéalismes violemment conditionnants. C'est la tendance idéaliste en conflit avec l'inclination matérialiste prononcée de notre ère moderne, qui suscitera finalement l'harmonie et libérera l'esprit de l'Amérique ; qui révélera à son peuple que notre monde est "un" et permettra à ce peuple de s'harmoniser avec le reste du monde et de s'attirer une réaction aimante de la part des autres nations. C'est pour cela que les hommes de bonne volonté doivent travailler.

La Russie est aujourd'hui, si vous pouviez le comprendre, un champ de bataille à l'intérieur de ses murs scellés. Son rideau de fer est à la Russie ce que la doctrine de Monroe était à l'Amérique. En ce qui concerne ces trois grandes Puissances – U.R.S.S., Etats-Unis et Grande Bretagne – certains conflits spécifiques majeurs sont en voie d'être précipités ; ils affecteront fondamentalement la destinée de l'humanité. Ces trois nations constituent les trois pointes d'un triangle mondial d'énergie extrêmement puissant ; quand seront établies entre elles la libre circulation et la véritable compréhension, alors la paix du monde sera assurée et le Christ pourra venir. Cette compréhension et cette libre harmonie (si je puis employer ce terme) découleront de ce que chacune de ces trois nations arrivera à

une véritable mesure d'harmonie interne résultant de son conflit particulier, et poursuivra un effort d'harmonisation avec les deux autres et avec le reste du monde.

La Russie a le même rayon de la personnalité que les Etats-Unis et **[18@631]** son âme de septième rayon (conditionnée par le Rayon d'Ordre) est étroitement liée au rayon de la personnalité de la Grande-Bretagne, le premier rayon, Volonté ou Pouvoir. L'aspect volonté de la divinité se manifeste sur le plan physique en tant que septième Rayon, ordre ou conformité avec la volonté divine intérieure.

Le problème intérieur de l'U.R.S.S. est le conflit qui fait rage entre la volonté imposée et arrogante d'une poignée de dictateurs puissants et la réaction fluide, instable et ignorante d'un peuple à qui la vérité est constamment cachée ; il lui faut donc lutter en aveugle pour sa liberté, lutter instinctivement et sans connaître les faits. Il n'est pas encore gagnant dans son combat. Cependant le point qui est pour nous d'importance majeure est que nous nous rendions compte que chacune de ces trois nations se caractérise par :

a. Une similarité de problème.
b. Un champ de bataille qui conduit à la formation d'un triangle de relations engendré par le Principe de Conflit.

La similarité de problème tient au fait que chacune de ces trois nations est essentiellement de nature composite, formée par l'amalgame de nombreuses nations, de nombreux peuples parlant différentes langues ; elle entreprend donc une grande expérience de fusionnement.

1. Le Royaume-Uni est le noyau ou germe vivant du Commonwealth britannique, où l'on tente une *grande expérimentation de libre gouvernement*. Ceci donne une liberté intérieure complète ainsi qu'un libre choix à chaque dominion ; il jouit également de relations réciproques complètes et libres. Les dominions sont tous des nations indépendantes, mais qui appartiennent au Commonwealth ; un modèle est ainsi présenté à l'examen de tous.
2. Les U.S.A. constituent un centre de fusionnement où toutes les nationalités sont représentées, et se mêlent lentement jusqu'à former une Humanité Unique en miniature. Une *grande expérimentation quant à de justes relations* est entreprise et fait de véritables progrès. Il va se **[18@632]** dégager une culture et une civilisation qui seront le résultat de justes relations humaines, et qui pourront fournir un modèle mondial de relations. Je veux parler ici de la présentation de la démocratie. Il n'existe encore rien de satisfaisant dans la présentation de la démocratie rêvée. La France et la Grande-Bretagne sont démocratiques également. Elles réussissent mieux, car elles ont plus de maturité et d'expérience, mais le "creuset" des U.S.A. fournira finalement une expérimentation hors ligne concernant les justes

relations, à cause de ses nombreuses races et nationalités – toutes fusionnées à l'intérieur des frontières d'une seul pays.

3. L'U.R.S.S. s'efforce aussi de mêler et d'unir en un seul grand projet national diverses nations et races – européennes et asiatiques – et cet effort est encore très embryonnaire. En Russie se manifeste une idéologie mondiale qui (lorsqu'elle aura fait ses preuves) pourra être présentée au monde comme un système modèle ; ceci, cependant, ne résultera pas de la dictature, et ne peut pas non plus être présenté au monde de manière agressive. En réalité la Russie – qu'elle le comprenne ou non actuellement – entreprend *une grande expérimentation concernant l'éducation* qui, en dépit de méthodes perverses et des péchés commis contre l'âme de la liberté humaine, se révélera finalement être un processus d'éducation convaincant et un modèle mondial. Ceci lorsque l'actuel groupe de dictateurs et d'hommes arrogants aura disparu ou sera chassé du pouvoir par un peuple qui s'éveille.

Dans ces trois grandes nations, donc, les trois aspects divins majeurs sont en voie de se manifester, posant ainsi les fondements du nouvel ordre mondial. Tous trois sont d'égale importance.

En Grande-Bretagne	Juste Gouvernement	Volonté ou Pouvoir
Aux Etats-Unis	Justes relations humaines	Amour-Sagesse
En Russie	Utilisation correcte du mental	Intelligence

Il faut se souvenir de cela et l'enseigner ; partout, les hommes de bonne volonté devraient travailler à une relation plus étroite entre ces trois peuples. Les trois pointes de ce triangle divin d'énergie ne devraient pas être des pointes isolées, chacune maintenant son propre point de tension ; ces pointes devraient être reliées, chacune distribuant aux autres une énergie fortifiante, et permettant une libre circulation entre **[18@633]** les trois pointes du triangle.

Ces grands problèmes mondiaux sont aussi mis en œuvre dans chacune de ces trois nations :

1. La Grande-Bretagne est en train de résoudre le problème du socialisme et le jugement sain de la population finira par équilibrer les deux conditions d'un programme socialiste et de la libre entreprise ; cela doit être fait, car la position extrême dans l'un ou l'autre cas est indéfendable. Aujourd'hui il en résulte un conflit que le monde entier observe. La période de transition entre la vie de groupe (au sens vrai et spirituel) et la période actuelle et passée d'individualisme intense, n'est pas facile ; en Grande-Bretagne toute cette question est mise à l'épreuve. Le pont sera construit.

2. Aux Etats-Unis, vous avez le problème entre le capital et le travail qui attend sa solution ; le conflit est rude, mais un compromis sera finalement trouvé, si le capital abandonne certains pouvoirs arrogants, reconnaît les droits d'autres êtres humains, fait preuve de moins de cupidité égoïste, et si le travail fait preuve de moins d'égoïsme, est moins exigeant et témoigne de plus d'esprit de compréhension. Le pont entre ces deux grands groupes doit être construit, et il le sera.
3. En U.R.S.S., vous avez le problème du nivellement des masses de toutes les classes ; cette uniformisation a produit un niveau de vie bas, et là, le problème est *d'élever* plus que de rapprocher. Ce nivellement engendre un conflit sérieux, que ne saisissent pas ceux qui ne peuvent pénétrer dans la citadelle scellée qu'est la Russie. C'est, en réalité, un conflit entre l'esprit humain *qui monte* et la force du régime totalitaire qui s'efforce de le maintenir au sol en tuant l'individualisme. La force inhérente qu'a l'esprit humain de s'élever n'a encore jamais échoué, et ce conflit se révélera être l'agent d'harmonisation de nombreux facteurs.

Au sein du comité des nations, certaines d'entre elles ont toujours été les principaux agents provoquant le conflit. Cela est dû surtout à leur **[18@634]** tempérament ardent ainsi qu'à leurs prédispositions et à leur nature fortement émotionnelles. Les Polonais et les Irlandais ont toujours été les principaux "catalyseurs de conflit" ; ils sont de constants instigateurs de difficultés entre les hommes. C'est ce qu'a été leur histoire. L'agression française au moyen âge a aussi causé beaucoup de difficultés ; plus tard l'Allemagne devint l'agent principal de conflit. Aujourd'hui ce sont les Juifs qui créent des troubles ; il est intéressant de noter que la principale source de controverse, des Polonais dans le passé, plus tard des Irlandais, et aujourd'hui des Juifs, est le *territoire*, ce qui met en évidence un sens des valeurs complètement faussé. En dernière analyse, il n'y a qu'un seul monde et qu'une seule humanité, et, plus tôt que vous ne le pensez, les frontières et les territoires ne signifieront pas grand-chose. La citoyenneté mondiale sera le seul facteur important.

Les Juifs sont gouvernés par le troisième Rayon, celui d'Intelligence Active, énergie qui imprègne et gouverne la matière ou substance. Dans les années qui suivirent immédiatement la guerre, ils furent aussi dominés par l'illusion imposée par les dictateurs sionistes qui s'efforçaient (sans beaucoup de succès) d'être pour le peuple juif ce que Staline et son groupe, Hitler et son gang, ont été pour leur peuple. Ils ont agi selon les mêmes méthodes – terrorisme, refus d'informer, persécution des opposants, diffusion de prétentions fausses, pratique des pots de vin et corruption. Ils étaient et sont une minorité mais une minorité puissante car très riche et occupant des postes de pouvoir. Ils réclament un pays auquel ils n'ont strictement aucun droit, et qu'ils ont ignoré depuis deux mille ans. Leur attitude est peut-être l'action la plus agressive de notre ère, et elle marque un point culminant ;

elle a provoqué une tension mondiale sérieuse, mais il pourrait s'en dégager un bien et, pour l'humanité, "un point d'émergence" pourrait être atteint. Leurs activités permettent de percevoir plus clairement le problème de l'agression. Très peu de territoires, aujourd'hui, sont en la possession de leurs premiers habitants, et si l'on rendait les territoires à leurs premiers habitants (ce qui n'est pas faisable), une situation impossible serait créée, tout aussi légitime que la position sioniste. Si on fait droit à leurs **[18@635]** réclamations, (c'est ce qui a été fait) les sionistes devraient à leur tour comprendre que (si on en croit l'*Ancien Testament*) ils conquirent la Palestine à ses possesseurs originels, il y a environ trois mille ans, à la pointe de l'épée et par une agression sans provocation.

Ce conflit que les sionistes ont précipité est fondamental et utile. Il constitue un test, étant basé sur une agression sur le plan physique, perpétrée avec une perturbation émotionnelle des plus violentes, et reposant sur des prémisses complètement illogiques. Le Juif a toujours été (s'il pouvait utilement s'en souvenir) le symbole de l'humanité – évoluant, cherchant, en mouvement, matérialiste, séparatif et cupide. Il est le symbole de la conscience de masse, présentant cette conscience sous une forme exagérée ; il est toujours à la recherche d'un foyer et c'est le vrai Fils Prodigue du *Nouveau Testament*.

Assez curieusement, les Juifs n'ont jamais été une race combattante depuis la triste époque de la conquête des anciennes tribus de Palestine ; ils ont été repoussés et persécutés au cours des siècles, mais n'ont exercé d'autres représailles que de s'en aller – le Juif errant, cherchant un foyer, l'humanité errante disant toujours, "Il faut que je me lève et aille au Père." Le motif donné au Fils Prodigue dans l'Evangile est strictement matériel, et nous avons là un exemple frappant de la connaissance prophétique du Christ.

Le peuple juif n'a pas seulement répudié le Messie (que sa race avait produit), mais il a oublié sa relation unique avec l'humanité ; il oublie que, dans le monde aujourd'hui, il existe des millions de personnes qui ont souffert comme il a souffert et que – par exemple – il y avait quatre-vingts pour cent d'autres personnes dans les camps de concentration de l'Europe et seulement vingt pour cent de Juifs. Le Juif, cependant, n'a lutté que pour lui-même et s'est désintéressé pour une large part des souffrances de ses compagnons de détention des camps de concentration.

Si j'ai développé ainsi le conflit juif, c'est parce qu'il est le symbole de tous les conflits passés de l'histoire humaine, basés sur l'égoïsme universel et la convoitise de l'humanité non développée, et aussi parce **[18@636]** que le critère crucial des nations et de l'Assemblée des Nations Unies gît dans les décisions qu'elle a prises ou qu'elle pourra prendre concernant la Palestine.

Le critère, en ce qui concerne les nations, est leur empressement à donner refuge aux Juifs, et ce refuge aurait été offert *si* le morcellement de la Palestine avait été refusé. La mauvaise volonté des nations pour admettre les Juifs (bien que

certaines aient volontairement fait cette offre) et en particulier le refus des Etats-Unis de les admettre, est séparatif, erroné et basé sur l'opportunisme politique. Le critère, en ce qui concerne les Nations Unies, consistait à voir si elles approuveraient le morcellement, perpétuant ainsi l'esprit d'agression et de convoitise territoriale, contre lequel les Forces de Lumière se sont dressées pendant la dernière guerre. Les Nations Unies ont déjà fait une erreur majeure, à l'origine, en admettant à leurs conseils la Russie – puissance totalitaire, comme l'Allemagne. Maintenant elles en ont fait une autre. Par leur première erreur, elles ont précipité dans les Nations Unies l'élément de conflit et l'esprit qui "impose fanatiquement", caractéristique de l'idéologie totalitaire ; dans le second cas, en approuvant le morcellement, elles perpétuent la technique ancienne consistant à prendre ce qui est convoité à ses légitimes possesseurs (par les armes s'il le faut). C'était une mise à l'épreuve pour les Etats-Unis, car ce sont les Juifs américains qui ont créé cette situation, avec relativement peu d'aide ou d'approbation de la part des Juifs d'autres nations. Les Etats-Unis, poussés par l'opportunisme, par le poids financier des sionistes, et par la position stratégique de la Palestine, ont jeté toute leur influence dans le conflit, du côté de l'agression et du vol de territoire. Ils auraient pu travailler pour le Principe d'Harmonie et laisser le temps et l'absence de séparativité des nations adapter et résoudre le problème juif.

Je n'en dirai pas plus ; la nature symbolique de ce problème mondial fondamental et son importance dynamique pour l'humanité m'a conduit à ces développements. La décision concernant les Juifs est d'importance hiérarchique, à cause de la relation karmique entre le Christ et la race juive, du fait qu'elle l'a répudié en tant que Messie et continue de le **[18@637]** répudier, et par la valeur d'interprétation du problème juif, en ce qui concerne l'humanité tout entière.

Les résultats de l'activité du Quatrième Rayon sur le disciple

Les disciples du monde, aujourd'hui, sont immergés dans un océan d'énergies antagoniques ; le Principe de Conflit touche toutes les vies, est puissant dans la conscience de chaque aspirant et conditionne la conscience de masse de l'humanité. Emotionnellement et physiquement, les masses de tous les pays sont agitées par ce conflit ; les disciples qui sont sur terre, et les personnes qui pensent sont partout secoués mentalement ainsi qu'émotionnellement et physiquement, d'où l'intensité de leur problème. Les *points de crise* ont été nombreux dans la vie des disciples lors des dernières décennies ; un *point de tension* est maintenant atteint ; il est extrême ; avec quelle rapidité cette tension peut-elle engendrer le nécessaire *point d'émergence* ?

Je n'ai pas l'intention de traiter longuement de l'effet de ce conflit dans la vie des disciples. Il s'agit d'une histoire qui leur est très familière ; les aspirants et les disciples sont, du point de vue de l'évolution, les êtres les plus strictement humains

du quatrième règne de la nature, parce que mental, émotion et activité physique sont intégrés en un tout qui fonctionne, ou sont en voie d'être intégrés. Cependant le disciple sait que, de ce conflit, découlera sa complète harmonisation ; la fusion de l'âme et de la personnalité sera consommée, et c'est à cela qu'il travaille. Il peut appliquer le même principe lorsqu'il examine les affaires humaines en général ; il faut qu'il voie, dans tout conflit sur terre, le nécessaire acheminement vers une harmonie finale – harmonie basée sur la perception mentale vraie et un idéalisme sain. C'est ce processus de développement d'une compréhension mentale et d'une attitude rationnelle et saine, mais néanmoins spirituelle, qui est en cours actuellement. L'apparition des nombreuses idéologies est la garantie que le vrai idéalisme se dégagera un jour, et gouvernera – idéal des justes **[18@638]** relations humaines. C'est la lutte entre la prépondérance de l'émotion et la prépondérance du mental qui conditionne actuellement le genre humain. Quand un conflit mental, émotionnel et physique fait rage, les conséquences en sont nécessairement difficiles, mais elles sont surmontables.

Aujourd'hui, les conflits sont nombreux, vitaux et inévitables ; ils existent dans la conscience de l'individu et dans la conscience de masse ; ils présentent des points constants de crise, et engendrent aujourd'hui un point de tension mondiale qui semble presque insupportable. Mais, en avant du disciple, comme individu, et en avant de l'humanité, il existe un point d'émergence.

Que doit faire le disciple pendant que ce point de tension le domine, lui et ses frères ? La réponse est simple. Que chaque disciple, et tous les groupes de disciples cultivent l'aptitude à penser sainement, selon une bonne orientation et avec un point de vue large ; qu'ils pensent vraiment, en n'esquivant aucun problème, mais en s'en tenant toujours à une compréhension sans passion et aimante ; qu'ils fassent preuve, dans leur entourage, des qualités qui établiront de justes relations humaines et indiquent, à une faible échelle, la conduite qui un jour caractérisera l'humanité éclairée ; qu'ils ne se découragent pas, mais s'en tiennent fermement à la conviction de l'inévitable destinée spirituelle de l'humanité ; qu'ils se rendent compte *pratiquement* que les âmes des hommes sont une et qu'ils apprennent à regarder au-delà de l'apparence en direction de la conscience spirituelle intérieure, parfois lointaine ; qu'ils *sachent* que l'actuel conflit mondial prendra fin.

L'issue parfaite du conflit sera nécessairement absente, car la perfection n'est pas encore possible pour l'homme ; néanmoins, on peut aboutir à une situation qui rendra possible le retour du Christ en relation objective avec l'humanité, et qui lui permettra de se mettre à son travail de résurrection de l'esprit humain, qu'Il dégagera de la tombe du matérialisme, et fera entrer dans la claire lumière de la perception **[18@639]** spirituelle. C'est dans ce but que tous les hommes doivent travailler.

Sommaire et prévisions

Permettez-moi maintenant de vous résumer certains des points importants de ces instructions :

1. Le quatrième Rayon, celui d'Harmonie par le Conflit, est un facteur dominant des affaires humaines en tout temps et particulièrement aujourd'hui.
2. Le Principe de Conflit est l'agent du Principe d'Harmonie ; il produit les tensions et les efforts qui conduisent finalement à la libération.
3. La grande initiation de la Renonciation, s'ajoutant à beaucoup de renonciations mineures, résulte du conflit intérieur et précède toujours la libération et l'entrée dans l'harmonie et la paix.
4. Le conflit engendre Guerre, Renonciation, Libération.
5. L'humanité est soumise à des *crises de discernement*, conduisant au choix juste. C'est le problème avec lequel l'humanité est confrontée aujourd'hui ; il conduit à une crise au sein des Nations Unies.
6. La Hiérarchie est soumise à des *crises de décision*, conduisant à la perception du Plan, à la participation au dessein et à la prévention du mal.
7. Aujourd'hui, le Principe de Conflit est actif dans toutes les nations, toutes les religions, toutes les organisations ; il conduit à l'apparition du nouvel âge.
8. Le conflit produit des points de crise, puis un point de tension, et finalement un "point d'émergence".
9. Le Principe de Conflit prépare la voie pour le retour du Christ, qui inaugurera l'ère nouvelle, celle d'harmonie.
10. Le Christ viendra de trois façons différentes :
    a. En adombrant, sur le plan mental, tous les disciples et tous les aspirants.
    b. En déversant l'amour ou conscience christique sur les masses, ceci sur le plan émotionnel.
    c. Par sa présence physique reconnue, sur terre.
11. Certaines nations à l'heure actuelle sont déchirées par le **[18@640]** conflit, mais progressent vers l'harmonie. D'autres nations sont des points focaux de discorde, et servent ainsi le Principe de Conflit.
12. La Russie, les Etats-Unis, et le Royaume Uni constituent un triangle dominant d'énergie qui, lorsque de justes relations seront établies, créera et entretiendra de justes relations entre les hommes.
13. La race juive est le symbole de l'humanité, au sens de masse ; en résolvant son problème et en adoptant l'action juste, un grand pas en avant sera

franchi vers la libération de l'homme.

14. Lorsque le disciple apprend à s'harmoniser par le conflit, il donne un exemple qui aide véritablement l'humanité dans son ensemble.

Que puis-je prophétiser ? Que puis-je prédire concernant les affaires humaines et l'avenir qui attend l'humanité ?

Je souhaite vous rappeler que même la Hiérarchie des âmes spirituelles et libérées, l'Eglise invisible de Dieu, ne sait pas quelle voie l'humanité choisira. Les tendances générales sont observées et les possibilités examinées ; les énergies se déversant dans la famille humaine sont dirigées et manipulées, et les conditions peuvent fréquemment être redressées, mais les hommes décident eux-mêmes de l'action directe ; ils font leurs propres choix et exercent, sans entraves, le libre arbitre qu'ils peuvent posséder, à tel ou tel moment. Je ne prophétise pas, car je ne sais pas. Je peux dire, néanmoins, qu'actuellement les questions en cause deviennent si claires qu'une juste décision est davantage possible qu'à aucun autre moment de l'histoire. Donc, à moins que la pression émotionnelle soit trop vive, l'humanité choisira finalement l'action juste. Les émotions, cependant, sont d'une haute intensité, et les personnes spirituelles ne sont pas encore suffisamment en éveil pour les tenir en main. Ce qui est immédiatement nécessaire est l'éveil au caractère critique de notre époque, et aux problèmes mondiaux ; tous les hommes de bonne volonté devraient considérer cela comme leur devoir primordial.

Ainsi que je l'ai signalé précédemment, si les tendances qui sont aujourd'hui en train de s'établir sont correctement développées, la Hiérarchie ne prévoit pas de guerre imminente ; la guerre peut être évitée **[18@641]** si les nations sont pleinement occupées à la tâche de reconstruction et si on lance un programme d'éducation en justes relations humaines et qu'on le suive systématiquement et très soigneusement. Si l'on insiste sur les relations subjectives entre nations et que l'on ne s'attache pas aux frictions extérieures et aux désaccords objectifs, une grande fusion des intérêts humains pourra s'instaurer ; ce sera un lien durable. Si le clivage entre la séparativité et les justes relations apparaît clairement, d'eux-mêmes les hommes sauront quelle action entreprendre.

Dans la guerre qui fait rage actuellement entre les idées en conflit il est essentiel que le clivage soit rendu extrêmement clair. Seuls la voix d'une opinion publique éduquée et le fait que les masses exigent intelligemment de justes relations humaines, peuvent sauver le monde du chaos. S'il en est ainsi, le devoir de tout disciple, de tout homme de bonne volonté et de tout penseur intelligent, est clair aussi. Mettons un point final à ce thème sur cette pensée et sur cette proposition d'action.

Les Rayons d'Aspects et les Initiations Supérieures

Nous avons terminé notre examen de l'effet des quatre Rayons d'Attribut sur l'humanité dans son ensemble, et sur le disciple en tant qu'individu. Si vous étudiez la relation réciproque de ces rayons, vous vous apercevrez que les énergies exerçant leur impact sur le futur initié étaient, tout d'abord, les deux rayons suivants : le septième rayon, celui d'Ordre Cérémoniel et le cinquième, celui de la Science qui sont tous deux dans la ligne du premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir, auxquels s'ajoutent deux autres rayons, le sixième, Dévotion ou Idéalisme et le quatrième, Harmonie par le Conflit, qui sont tous deux dans la ligne du deuxième Rayon, Amour-Sagesse. Tous ces Rayons d'Attribut fonctionnaient – en ce qui concerne les initiations en cause – dans le domaine de la connaissance ; connaissance néanmoins, consacrée finalement à un but spirituel atteint par le conflit.

Nous en arrivons maintenant à l'examen des trois Rayons d'Aspect **[18@642]** et à leur effet général et très important sur le genre humain dans notre cycle, et sur le disciple préparant l'initiation.

Nous traitons donc du :

Premier Rayon.	Volonté ou Pouvoir, actif en ce qui concerne la 5ème initiation.
Deuxième Rayon.	Amour-Sagesse, actif en ce qui concerne la 7ème initiation.
Troisième Rayon.	Intelligence active, active en ce qui concerne la 6ème initiation.

L'activité unifiée de ces rayons entraîne l'humanité vers le domaine élevé du spirituel, et concerne les initiations se situant dans un avenir très lointain pour l'humanité. Elles se situent aussi sur le Sentier, à une distance considérable du point atteint par le disciple moyen. J'en traite néanmoins de mon mieux, car les cent prochaines années apporteront une orientation des disciples entraînés vers la perception supérieure. Tirez ce que vous pouvez de ces informations ; elles concernent principalement l'action au sein de l'ashram – action qui, cependant, se rapporte au développement et au bonheur des hommes.

La 8ème et la 9ème initiations, gouvernées par les quatre Rayons d'Attribut agissant simultanément en synthèse avec les trois Rayons d'Aspect, dépasseront nécessairement de beaucoup notre compréhension ; je ne pourrai vous dire que peu de chose, car je sais peu moi-même.

Cette dernière remarque vous surprend-elle ? Elle ne le devrait pas. Du point de vue exotérique, l'évolution signifie croissance et développement, et s'applique surtout au côté forme de la nature ; le terme "évolution" pourrait ainsi être entièrement limité à l'évolution de la forme. Il pourrait aussi s'appliquer au

développement au sein des trois mondes et au troisième aspect de la Vie divine. Cependant, du point de vue ésotérique, *évolution signifie sensibilité constamment grandissante à la lumière et à l'illumination*. Un Maître peut ne pas posséder toutes les connaissances du point de vue exotérique. Il n'en a pas besoin car (après que l'évolution, dans la ligne de la connaissance, ait décidé de son type de rayon), Il est sur la "voie de la lumière", et la lumière qui est en lui, dans laquelle Il vit, se meut et fonctionne, sert deux buts : **[18@643]**

1. Elle peut être utilisée pour vérifier tout ce dont Il peut avoir besoin dans le domaine de la connaissance, par la révélation du lieu où se trouve l'information nécessaire ; il en est ainsi bien plus littéralement que vous ne le pensez. (C'est par l'emploi de cette forme de lumière, par exemple, que j'ai trouvé A.A.B. ; je cherchais une secrétaire qui aurait plus que l'éducation et la perception habituelles rencontrées ordinairement, et la lumière la révéla *sous l'angle de la personnalité* dans les trois mondes).
2. Elle peut être utilisée aussi pour révéler au Maître ce qui l'attend plus avant, et les zones plus vastes de conscience qu'Il sait devoir atteindre finalement.

Les aspects inférieurs de cette lumière sont, en réalité, engendrés par l'âme, tandis que les aspects supérieurs sont ceux qui émanent de la Monade. Quand un initié prend la cinquième initiation (nous allons en traiter maintenant), il doit prouver la facilité avec laquelle il utilise la "lumière disponible" en entreprenant quelque nouveau projet, dans la ligne du Plan hiérarchique, et en accord avec ses propres impulsions du rayon. Ce projet doit avoir à la fois un côté exotérique et un côté ésotérique.

A titre d'illustration : Le côté exotérique du travail – qu'en tant que Maître nouvellement promu j'avais projeté – apparaît dans les activités que j'ai pu établir dans le monde, par les livres que j'ai dictés à A.A.B., et dans les Activités de Service, associées à l'Ecole Arcane. Je connais évidemment le côté ésotérique, mais si je l'analysais cela ne vous servirait à rien, car vous n'avez pas encore la conscience d'initié nécessaire.

Vous voyez, néanmoins, comment les renseignements ci-dessus jettent la lumière sur notre prochain thème :

Cinquième Initiation – La Révélation – Premier Rayon – Energie de la Volonté-de-Bien – Pouvoir

Dans l'Eglise chrétienne, cette initiation a toujours été appelée celle de la Résurrection, alors que c'est la septième initiation qui est la vraie résurrection. L'appellation correcte de la cinquième initiation est : Initiation de la Révélation ; ceci signifie le pouvoir de manier la lumière **[18@644]** en tant que porteuse de vie

à tous ceux qui se trouvent dans les trois mondes, et de savoir aussi quel sera le prochain pas à franchir sur la Voie de l'Evolution Supérieure. Cette Voie est révélée à l'initié sous une lumière nouvelle, et avec une signification entièrement différente, lorsqu'il a pris la cinquième initiation. C'est le véritable moment où il émerge de la tombe d'obscurité ; c'est une entrée dans une lumière de nature complètement différente de celles connues jusque là.

Le développement et la révélation ou (si vous préférez) une révélation en développement, forment essentiellement la totalité du thème et de l'objectif de toute activité sur notre planète, ce qui nous donne une indication quant au but du Logos planétaire. Toute la vie, depuis la première descente de l'âme en incarnation, n'est qu'une série de révélations, conduisant toutes à la révélation accordée à la cinquième initiation. La relation entre la cinquième et la septième initiation est extrêmement profonde et mystérieuse. C'est la révélation accordée à la cinquième initiation qui rend la septième initiation possible. Lorsque le Maître, à la cinquième initiation, émerge à la lumière du jour, Il comprend dans cette lumière :

1. La vraie signification des trois mondes, jusque là inconnue, et qu'Il avait envisagée presque entièrement sous l'angle du plan de l'*âme*. Maintenant, sa *signification* apparaît, et la révélation est si considérable qu' "Il se retire dans le monde de la lumière, et rejoint ses frères. Il rassemble toutes ses forces et *cherche une lumière nouvelle sur le Plan*. Cette lumière brille et, avec la force de sa puissance de révélation, une nouvelle solidarité apparaît, des buts nouveaux sont perçus, et la chose qui sera et celle qui est se perdent toutes deux dans la radieuse lumière de la révélation."
2. Que la première vibration ou énergie influente du rayon cosmique de l'énergie prédominante, dans son aspect le plus élevé, est le Rayon d'Amour-Sagesse, avec lequel le contact est maintenant réalisé. La chose est rendue possible par la réceptivité du Maître au premier Rayon, celui de Pouvoir ou de Volonté de Bien, ressenti dans son deuxième aspect, à la cinquième initiation. N'oubliez pas que tous les rayons ont trois aspects qui, tous trois, peuvent être atteints par la **[18@645]** conscience de l'homme spirituel, ce qui met à sa disposition l'énergie des sept rayons et des vingt et une forces. C'est cette synthèse qui est révélée à la cinquième initiation et – comme je l'ai dit plus haut – la combinaison de ces forces produit l'Ascension ; ceci est un très grand mystère que vous ne pouvez pas encore saisir. Des hauteurs du Mont de l'Ascension, la lumière est jetée sur le Plan hiérarchique d'une manière telle que le dessein du mental du Logos planétaire est (pour la première fois) véritablement saisi.
3. De ces hauteurs, le mystère de l'âme humaine est aussi révélé, laissant apparaître un grand schéma triangulaire, reliant l'esprit humain au monde des formes, à la Hiérarchie, et à la Chambre du Conseil du Seigneur. Je ne peux pas m'étendre ici sur cette question, car nous ne devons pas trop nous

écarter de notre étude. On peut seulement dire une chose : vus de ce haut lieu, atma-buddhi-manas – volonté, amour, action intelligente – apparaissent dans l'union de leur activité, de sorte que la théorie de l'existence d'un Plan et la croyance dans les trois aspects divins, ou Trinité d'Energies, sont démontrées effectivement.

Le premier Rayon, Volonté ou Pouvoir, est caractérisé par la plus haute qualité divine *connue* (il y en a d'autres encore plus élevées). C'est dans le mot BONNE VOLONTE qu'est caché le dessein secret du Logos planétaire. Il est lentement porté à l'attention de l'humanité, au moyen de trois expressions : Dieu est Amour. Bonne Volonté. Volonté-de-Bien. Ces trois expressions concernent en réalité les trois aspects du premier rayon.

Quand un Maître prend la cinquième initiation, Il connaît déjà la signification des deux premiers aspects ; il lui faut alors percevoir consciemment l'aspect le plus élevé : la Volonté-de-Bien. Il a développé en lui-même "l'amour nécessaire à son salut, et à celui de ceux qu'Il aime, ses semblables". Ses actions et sa pensée sont caractérisées par la bonne volonté, dans son sens ésotérique, et la signification de la Volonté-de-Bien se trouve en avant de lui et sera révélée plus tard.

Comme le premier rayon n'est pas actuellement en incarnation, et qu'en conséquence les âmes pouvant l'exprimer pleinement sont absentes, tout le thème concernant ce type d'énergie, son influence et ses **[18@646]** caractéristiques, dans leur relation avec les énergies et les forces, est extrêmement difficile à exprimer. Chaque grand rayon qui vient en incarnation transforme le langage du cycle, enrichit le vocabulaire existant, et apporte une nouvelle connaissance à l'humanité ; les nombreuses civilisations – passées et présentes – résultent de cela.

Je vous demande de réfléchir à la relation entre la cinquième initiation, le cinquième Rayon, celui de Science, et le premier rayon, celui de Volonté, car c'est là qu'est la clé de la révélation accordée au Maître-initié.

Comme vous le voyez, nous nous aventurons dans des domaines dépassant de beaucoup votre compréhension ; mais l'effort pour saisir ce qui est hors de portée, et pour exercer le mental dans la ligne de la pensée abstraite, a toujours de la valeur.

Il faut donc se souvenir que la révélation accordée au disciple-initié est dans la ligne du premier Rayon, Volonté ou Pouvoir, et c'est un rayon qui est encore bien loin de la pleine manifestation. D'un certain point de vue, évidemment, il est toujours en manifestation car c'est le rayon qui maintient la planète, et ce qui est à sa surface, en un tout cohérent manifesté ; la raison de cette synthèse cohérente est l'effort évolutif pour exécuter le dessein divin. Le premier rayon met toujours en œuvre ce dessein. D'un autre point de vue, sa manifestation est cyclique ; je veux dire ici, du point de vue de la manifestation *reconnue* – et c'est le cas à l'heure actuelle.

Effet du premier Rayon sur l'humanité, aujourd'hui

Du fait de la stimulation extra-planétaire, de la crise planétaire immédiate et de l'actuel cri invocatoire de l'humanité, il a été permis à l'énergie de Shamballa de jouer sur le "centre qui est appelé la race des hommes", ce qui a engendré deux puissants résultats : premièrement la guerre mondiale fut précipitée et, deuxièmement, on parvint à la fission de l'atome, qui eut pour résultat la bombe atomique. Ces deux événements furent rendus possibles par le déversement de l'énergie et du pouvoir du troisième aspect du premier Rayon de Pouvoir ou de Volonté. Il s'agit de l'aspect le plus bas, et les effets produits furent nettement **[18@647]** matériels. L'aspect du destructeur fut donc le premier à agir. Il fit éclater la forme-pensée du mode de vie matérialiste (qui gouvernait l'humanité en tous lieux) sur le plan mental et, en même temps, il produisit un grand agent de destruction sur le plan physique.

C'est ainsi que fut introduite l'ère nouvelle ; c'est ainsi que la scène fut préparée en vue d'un avenir meilleur. Telle était l'intention et tel était le dessein de Ceux qui composent la Chambre du Conseil du Seigneur. C'est maintenant à l'humanité de profiter de l'occasion offerte, occasion rendue possible par cette manifestation *destructrice*.

Shamballa ayant agi de cette manière, c'est néanmoins la Hiérarchie qui suscitera l'expression d'une certaine mesure du deuxième aspect du Rayon de Volonté ou de Pouvoir, et c'est à cela que la Hiérarchie se prépare. C'est pour cet événement que le Christ se prépare à jouer le rôle d'Agent distributeur et de Facteur de direction, avec l'aide concentrée de la Hiérarchie ; c'est ce qui commencera à se manifester quand Il apparaîtra. Vous avez là la vraie raison de sa Venue ou Réapparition annoncée. La distinction entre le mode de vie matérialiste et le mode de vie spirituel sera clairement mise en évidence. Ceci est rendu possible par l'éclatement de l'ancienne forme-pensée matérialiste sur le plan mental ; la réorientation de la pensée humaine, à mesure que ce fait sera compris, produira ses premiers effets sur les niveaux émotionnels, par l'expression focalisée de la bonne volonté ; ceci est l'aspect le plus bas du deuxième Rayon, d'Amour-Sagesse, mis en œuvre et renforcé par le second aspect du premier Rayon, de Volonté.

Sur le plan physique, la grande découverte appelée la "fission nucléaire" sera finalement consacrée à produire des conditions qui permettront aux hommes de suivre le beau, le bon et le vrai. Les hommes pourront alors adopter cette attitude, libérés de la présence redoutée de la pensée purement matérialiste. Ceci n'est pas une vision vaine ou un rêve vague. Beaucoup de savants, aujourd'hui (particulièrement **[18@648]** ceux qui aiment leurs semblables) ont non seulement une vision de l'aspect non-destructeur de l'énergie atomique, mais ils sont déjà en train de domestiquer – pour le bien de l'humanité – certains de ses produits et de ses propriétés radioactives.

Assez curieusement, c'est l'emploi sage et bien maîtrisé des résultats de cette aventure scientifique, concernant la bombe atomique, qui va finalement engendrer une révélation spécifique sur la nature de certaines forces en relation avec la lumière ; cet événement transformera la pensée mondiale, et conduira à un nouveau type de processus de transmutation, en ce qui concerne l'homme.

Il ne faut *pas* conclure de ce qui vient d'être dit que l'humanité tout entière va prendre la cinquième initiation ; il n'en est rien. Beaucoup d'âmes avancées (peut-être plusieurs milliers) pourront prendre cette initiation, mais la masse des hommes, constituant la totalité du disciple mondial, prendra un jour la première ou la deuxième initiation. Cependant, l'effet de ce qui arrivera dans la Hiérarchie, en liaison avec Shamballa, conduira finalement à une grande stimulation du cinquième Principe de Manas, le principe d'intelligence chez l'homme. Une révélation qui n'est pas perçue, qui demeure isolée et non exprimée, ne rend aucun véritable service à l'humanité, sauf d'un point de vue purement subjectif ; néanmoins, grâce à la stimulation prévue, grâce aux efforts de ceux qui ont pris ou vont prendre la cinquième initiation, et grâce à la nouvelle direction de l'énergie de premier rayon, issue de Shamballa, le plan mental va recevoir un tel afflux d'énergie que le principe de la pensée, facteur de raisonnement de l'humanité, va atteindre de nouveaux sommets. Ainsi, "la lumière affluera dans le mental des hommes", et la première stance de l'Invocation prouvera qu'une réponse peut être donnée à son appel invocatoire, et l'est en effet.

Ce serait une bonne chose de laisser votre imagination *spirituelle* regarder l'avenir, puis visualiser – si vous le pouvez – quelle est la vraie signification de l'activité considérable de la Hiérarchie. L'un des signes de l'arrivée de cette nouvelle lumière et de cet afflux d'énergie est **[18@649]** véritablement curieux ; on l'observe dans l'instabilité du mécanisme mental humain, et dans les processus de la pensée à l'heure actuelle. Ceci est dû à une réaction prématurée à la nouvelle puissance affluente. C'est une réaction de masse ; les indications statistiques sont donc quelque peu trompeuses. Ce sont les personnes *non encore prêtes* qui réagissent ainsi, et ceci n'implique aucun blâme vis-à-vis de celles qui sont ainsi frappées durement. Il y en a aujourd'hui dans toutes les classes et dans toutes les nations. La loi de Renaissance s'occupera de cette réaction et, dans la prochaine incarnation, ces mêmes personnes entreront dans un corps physique doté de moyens meilleurs. En réalité, c'est cette énergie de Shamballa dans son troisième aspect, l'aspect destructeur, qui agit sur certains membres de la famille humaine, et malheureusement suscite une prompte réponse. Je vais vous dire ceci pour vous encourager ; la destruction pose toujours des problèmes dans les esprits soucieux du bonheur humain et chez les penseurs qui redoutent la souffrance subie par leur semblables.

L'une des choses les plus difficiles à comprendre et à interpréter pour le penseur moyen est le processus destructeur de ce qu'il appelle (faute d'un terme

meilleur) "la volonté de Dieu". C'est l'un des résultats (mais un seul) d'une civilisation purement matérialiste qui a placé tout l'accent sur le côté forme de l'expérience, et considère donc le bien-être physique et le confort physique, assortis de possessions matérielles comme le véritable but de tout effort humain. C'est sur cette attitude et sur cette réaction que la nouvelle lumière va se concentrer ; à mesure que la lumière révélera la réalité, le monde des phénomènes et le monde des valeurs spirituelles parviendront à une relation meilleure et mieux dirigée.

D'après tout ce qui vient d'être dit, vous noterez que certains effets s'exerçant sur l'humanité dans son ensemble, et la structure schématique du bel et nouvel avenir, résulteront de l'afflux de l'activité nouvelle du premier rayon. On ne peut pas encore donner de détails, mais assez de choses ont été écrites concernant la cause fondamentale prédisposante pour permettre au lecteur de réfléchir à l'effet possible, dans le sens spirituel. Ce qui va se faire jour est une civilisation différente bien qu'encore matérialiste, mais animée par la perception croissante des **[18@650]** masses, en tous pays, d'un objectif spirituel en train d'émerger, qui transformera toute la vie et donnera une valeur nouvelle et un but nouveau à ce qui est matériel.

Il nous faut maintenant examiner quel sera l'effet de cette énergie de premier rayon sur le disciple lorsqu'il prépare et prend la cinquième initiation, et se concentre en vue de la révélation promise, s'offrant ainsi à un influx de force entièrement nouveau. Cela il doit le faire *consciemment*. C'est *l'absorption consciente d'énergie et son assimilation consciente*, ainsi que son *utilisation consciente* qui distingue l'initié du reste du genre humain ; il y a évidemment beaucoup de degrés dans la conscience requise. Ce que l'initié va recevoir, comme résultat de l'énergie de premier rayon, sera un influx du deuxième aspect de ce rayon – un flamboiement de lumière qui focalisera pour lui, et en un éclair de temps, la signification de ce qui est lentement révélé sur terre ; il voit cette vision dans sa totalité pour la première fois. A la quatrième initiation, il répond au troisième aspect de ce rayon, l'aspect de la destruction ; cela l'a dépouillé de tout et a, finalement et pour toujours, détruit ce qui le maintenait dans les trois mondes de l'effort humain. C'est ainsi que l'harmonie fut produite par le conflit, et la réussite de l'initié est la garantie de la réussite ultime du disciple mondial.

Lorsqu'on examine l'effet de ce rayon au moment de la cinquième initiation, il faut se souvenir que le disciple est passé, dans une incarnation précédente, par l'Initiation de la Renonciation, et qu'il a établi en lui-même un état de complète harmonie résultant du conflit, conflit qui a fait rage pendant des millénaires et dont le but a toujours été la révélation. De même qu'un appareil photographique doit être correctement centré afin d'enregistrer correctement ce qui est vu, de même cette harmonie, lorsqu'elle est enfin parachevée, peut être considérée comme une forme d'orientation focalisée. Au cours de toutes les vies que le disciple a vécues, il y a eu de nombreux moments de ce genre, mais ils étaient toujours fugitifs et servaient seulement à stimuler l'aspiration et à la transformer en activité. Pour le disciple de

la **[18@651]** quatrième initiation, se soumettant à la cinquième initiation, l'orientation et la focalisation atteintes *deviennent un état permanent*. Ceci prélude à un cycle entièrement nouveau d'expérience spirituelle – expérience de l'évolution supérieure – conduisant au grand moment où la révélation des sept Sentiers lui est accordée, à la sixième Initiation, l'initiation de la Décision.

En ce qui concerne l'homme ordinaire, l'aspiration qui le pousse en avant est de nature matérielle et se rapporte à sa réussite et à son progrès dans le monde de la vie quotidienne sur le plan physique. Il pourrait être sage d'envisager l'ambition comme l'expression inférieure de l'aspiration ; cette ambition couvre les phases nombreuses du Sentier de l'Evolution, de l'ambition du sauvage des temps primitifs qui voulait de la nourriture et un abri pour lui-même et sa famille, à l'ambition de l'homme d'affaires moderne qui veut atteindre les sommets du gain financier ou du pouvoir. Etant parvenu à ce but, il arrive souvent qu'en route pour un plan plus élevé de l'ambition (l'aspiration), il intervienne un cycle de vies où l'ambition se tourne vers les arts créateurs. Vient ensuite, progressivement, une transmutation de toutes ces ambitions en une aspiration spirituelle consciente, grandissant régulièrement. L'homme foule alors le Sentier de Probation, puis finalement le Sentier du Disciple ; à mesure que son ambition spirituelle se développe, accompagnée d'une croissance également régulière de la réalisation mentale, il passe d'initiation en initiation, jusqu'à atteindre le point culminant de la cinquième initiation.

Il a renoncé à toutes ses réalisations passées – à la fois matérielles et spirituelles. Il est entièrement libéré de tous les aspects du désir. La volonté spirituelle a été substituée au désir. Alors, renforcé par l'influx d'énergie de Shamballa de premier rayon, et n'offrant aucune obstruction ou entrave venant de lui-même en tant que personnalité, il est apte à recevoir la stimulation qui lui permettra "de voir ce qui doit être révélé, d'accepter la révélation", et de la transmuer en une réalisation bien précise qui le rend capable de vivre au moyen de sa lumière. Vous avez **[18@652]** donc certains termes qui concernent la méthode selon laquelle cette vision est accordée et la révélation concédée :

1. L'ambition, mise en œuvre par la détermination.
2. L'aspiration, mise en œuvre par la dévotion ou attention à direction unique.
3. La révélation, mise en œuvre par la volonté, dans ses deux aspects inférieurs.
4. La réalisation, mise en œuvre par la volonté, dans son aspect le plus élevé.

Voilà, en un mot, l'évolution de "l'initié qui a réussi" ; c'est fondamentalement l'histoire de la volonté de perfectionnement du soi, la volonté du service humanitaire, la bonne volonté et finalement la volonté-de-bien. Vous voyez donc comment le premier grand aspect de la divinité, par ses trois aspects, est la

puissance cachée, fondamentale et motivante de la vie et de l'évolution, depuis l'aube du cycle de l'évolution.

L'initié qui a réussi pénètre du regard le cœur des choses ; il s'est frayé un chemin jusqu'au "Cœur même du Soleil" (pris dans le sens planétaire et non dans le sens solaire) et – à partir de ce point privilégié – il prend conscience du Soleil Spirituel Central et de la Voie de l'Evolution Supérieure, qui conduit inévitablement au centre de sécurité du Très-Haut. Les trois mondes de la vie matérielle et le monde intérieur de l'âme, que cette dernière lui a révélé, sont maintenant abandonnés ; il se trouve soudain face au monde des significations, le vrai monde des causes et des origines, et au domaine de l'universel. Il découvre que tout ce qu'il avait pensé concernant la loi de Cause à Effet est si limité, à la lumière de l'Evolution Supérieure, que cela a pratiquement perdu tout son sens, sauf en tant qu'abc à enseigner aux enfants des hommes. Grâce à la réalisation accordée, il comprend, plus clairement qu'il ne l'avait pu jusque là, le Dessein du Logos planétaire. A partir de la troisième initiation, ce dessein s'est progressivement révélé ; il le voit s'exprimant par Sanat Kumara qui est l'expression de la Personnalité du Logos planétaire. Au cours du prochain intervalle et cycle de préparation **[18@653]** à la sixième initiation, ce dessein va éclater à ses yeux en une synthèse de gloire flamboyante.

La voie conduisant au Soleil Spirituel Central lui est donc révélée, et il sait qu'il se trouve face à une période de préparation intense (pas d'entraînement, dans l'acception habituelle de ce mot) dont la durée est déterminée par les nécessités du monde, la nature de son service et certaines conditions de rayon indéfinissables.

Il doit parvenir à la condition magnétique qui lui permettra de former son propre ashram ; il doit développer en lui-même une phase nouvelle de discernement spirituel sélectif. La forme de discernement qu'il peut maintenant exprimer ne comporte aucun aspect de rejet ou de séparation. C'est la connaissance et la compréhension correctes de ceux qui lui sont liés karmiquement, l'utilisation correcte de la force d'attraction dynamique qui, au sens occulte, attire l'attention de ceux qui doivent entrer dans son ashram. S'y ajoute le processus ésotérique de fusionner lui-même et son ashram avec le corps tout entier de la Hiérarchie. Les nouveaux ashrams entrant dans la Hiérarchie présentent un type de difficultés et de problèmes assez analogues à ceux qu'offre l'entrée d'un nouveau disciple dans l'ashram.

On pourrait dire que ce qui maintient l'unité de la Hiérarchie, et produit la cohésion de l'ashram, est la révélation, reçue à la lumière *produite par cette révélation* et qui conduit à la réalisation. La responsabilité ashramique, le service constant au sein de la Vie planétaire, le fait de se soumettre et de soumettre son ashram à la stimulation cyclique de Shamballa, auxquels s'ajoutent certains processus mystérieux qui n'ont rien à voir avec la forme ou la conscience, mais

avec la "sensibilité de l'univers", occupent l'intérim entre la cinquième et la sixième initiation.

Sixième Initiation – Décision – Troisième Rayon

Nous avons terminé notre étude des rayons et des cinq initiations et je ne peux pas vous dire grand-chose de plus au sujet des quatre dernières initiations, si ce n'est un ou deux points concernant la sixième **[18@654]** Initiation, de la Décision. Cette initiation est gouvernée par le troisième Rayon, d'Intelligence Active.

La seule raison pour laquelle je fais quelques commentaires sur la sixième initiation est qu'actuellement un certain nombre de Maîtres franchissent cette grande étape, et qu'elle s'applique d'une manière très particulière au moment de la réapparition du Christ.

A l'initiation de la Décision, le Maître décide habituellement lequel des sept Sentiers Il a l'intention de suivre ; certains Maîtres décident de demeurer jusqu'à la fin de notre Vie planétaire, époque où "le dernier Pèlerin las aura trouvé le chemin de la Maison du Père". La terre pourra alors être préparée en vue d'une nouvelle humanité. Notre planète ne sera plus alors connue sous le nom de planète du chagrin et de la douleur, mais elle sera caractérisée par la tranquillité et par une aura de puissance calme, où la Volonté de Dieu (devant se manifester dans le prochain système solaire) sera focalisée ; ceci, d'une manière mystérieuse, permettra au Logos solaire (pas au Logos planétaire) d'amener le premier grand aspect divin, celui de la Volonté ou Pouvoir, à s'exprimer dans tout le système solaire. Donc, au lieu de l'affirmation expliquant notre système solaire, "Dieu est Amour", nous aurons une expression dynamique de la volonté-de-bien – énergie qui, dans une certaine mesure, aura été engendrée sur notre Terre. C'est la récompense que l'humanité terrienne actuelle recueillera, et c'est la consommation de la tâche prédestinée de notre Logos planétaire. Lorsqu'Il vint en incarnation, Il entreprit (par le moyen de notre petite planète) de faciliter le travail du Logos solaire, en exprimant l'aspect volonté de la divinité.

Il serait peut-être plus simple de dire que sera tentée l'expérience de manifester le premier aspect divin par le moyen de la forme et par une humanité qui a derrière elle l'expérience des cinq initiations et donc exprime l'amour intelligent. Cette déclaration est forcément trompeuse, mais elle comporte une vérité et indique l'histoire inachevée de l'expression *solaire*.

Aujourd'hui cependant, lorsqu'Ils prennent la sixième initiation, tous les Maîtres que cela concerne continuent, sur la suggestion du Christ, à prendre la décision qui gouvernera leur futur progrès sur l'un des sept Sentiers de l'Evolution Supérieure, mais – en même temps – tous remettent à plus tard ce progrès prévu sur le Sentier choisi afin de faciliter et d'exécuter, pour une brève période, le travail du

Christ, et d'aider à l'extériorisation de la Hiérarchie, par l'intermédiaire de certains de ses ashrams. Ils formeront aussi un mur de protection autour du **[18@655]** Christ et joueront le rôle d'officiers de liaison entre leur grand Guide et l'Avatar de Synthèse.

Le Christ lui-même a pris cette initiation, il y a quelque temps, et Il est passé par l'Initiation de la Résurrection et l'expérience de la septième initiation. Les Maîtres peuvent, d'une manière mystérieuse, mettre en œuvre l'expression de la volonté-de-bien divine sur terre. Ils travailleront en collaboration avec les Maîtres dont les ashrams seront les premiers à être ancrés sur terre physiquement, car, dans le sens ésotérique, c'est la "volonté de Dieu qui les maintient en ce lieu".

Depuis des millénaires, la puissance qui gît derrière la cinquième initiation – au sens planétaire, et non par rapport à l'initiation individuelle avec sa révélation indiquant le dessein de premier rayon – a régné sur terre. La connaissance, la révélation des Mystères, la réalisation de réussites scientifiques, produisant l'activité du cinquième plan du mental, ont gouverné la pensée et le progrès des hommes ; Dieu dans la nature (c'est-à-dire le Logos planétaire en expression concrète et matérielle) a été révélé, et ceci a trouvé son point culminant dans cette formidable expression de pouvoir – la bombe atomique.

Maintenant, la puissance sous-jacente à la sixième initiation va se saisir du processus de l'évolution et mettre en œuvre le dessein divin. Ce qu'est véritablement cette puissance, nous ne pouvons pas encore le savoir ; nous savons néanmoins qu'elle a une relation étroite avec la volonté-de-synthèse. Cela permettra au Christ de renverser les barrières et les murs de séparation que l'humanité égoïste, égocentrique et matérialiste a construits (en grande partie aidée par les Eglises de tendance matérialiste). Il pourra ainsi faire pénétrer la lumière de la **[18@656]** compréhension, et déblayer la voie, en vue d'une expression plus complète de la volonté de Dieu.

J'ai pensé que l'aspect pratique de ce que font les Maîtres pourrait vous être utile. Quant aux trois initiations suivantes :

Septième Initiation – La Résurrection – Deuxième Rayon

Huitième Initiation – La Grande Transition – Rayons IV, V, VI, VII (les 4 Rayons mineurs)

Neuvième Initiation – Le Refus – Rayons I, II, III (les 3 Rayons majeurs)

Si vous les analysiez, vous vous rendriez compte que votre compréhension n'est pas encore assez développée pour qu'il vous soit possible de comprendre ; ce serait donc une perte de temps que de les examiner davantage. Si vous voulez relire les

instructions précédemment données sur les sept Sentiers (pages anglaises 395-427), vous pourriez glaner quelques idées concernant ces dernières initiations. Néanmoins, vous ne pourriez pas les appliquer ou les mettre en pratique utilement à votre stade d'évolution.

Les Sept et les Neuf Initiations de notre Vie Planétaire

Envisageons, maintenant, ces initiations sous l'angle de la Vie planétaire, dans la mesure où nous le pouvons. Nous les avons longtemps envisagées sous l'angle de l'humanité, disciple mondial, ainsi que sous l'angle de l'initié, mais il ne faut pas oublier que ces initiations ont aussi une signification planétaire. Du point de vue de la Hiérarchie et de Shamballa, elles constituent les facteurs principaux qui rendent possible le processus initiatique sur terre, parmi les hommes.

Ceci, naturellement, en relation avec notre Logos planétaire. Il ne faut jamais oublier que c'est son progrès sur le Sentier cosmique qu'Il a choisi, qui rend possible tout le processus de l'évolution. De même que le Maître qui a pris la cinquième initiation doit projeter sa propre entreprise spécifique par l'intermédiaire de son ashram, prouvant ainsi **[18@657]** sa réponse à l'aspect volonté du Logos planétaire et se portant responsable d'une phase du Plan planétaire, de même, un Logos planétaire – selon la loi de Synthèse – doit mener à bien un projet spécifique, dans la ligne de la volonté du Logos solaire. C'est ce qu'est en train de faire notre Logos planétaire, Sanat Kumara. Il fournit une véritable culture où le germe de la volonté solaire peut être développé sous l'un de ses aspects. Puis, conjointement à un projet semblable, poursuivi sur deux autres aspects, le noyau du troisième système solaire pourra finalement s'exprimer.

C'est difficile pour le mental humain d'apprécier cette synthèse fondamentale et les relations qui existent dans tout le système solaire, les Logoï planétaires mettant en œuvre le dessein divin. Les hommes ne sont pas encore capables de saisir les relations qui existent au sein de l'aspect personnalité de notre Logos planétaire – la terre et tout ce qui s'y trouve. Mais cette synthèse existe et c'est le facteur reliant la Terre au Soleil, et les Logoï planétaires au Logos solaire. Tout ce que nous pouvons faire est de parvenir à un tableau général des initiations planétaires, les sept et les neuf initiations.

Notre seule façon de saisir, même dans une faible mesure, l'intention planétaire est d'étudier les grandes civilisations produites par l'humanité, sous l'impression des sources spirituelles les plus hautes de notre planète ; jusqu'ici, ces sources nous ont atteints par la voie de la Hiérarchie. A ces civilisations, il faut ajouter les cultures qui s'en sont dégagées. Cela nous est évidemment impossible, car il faudrait faire des recherches dans toutes les périodes ou cycles historiques connus et inconnus, puis examiner toutes les preuves anthropologiques, architecturales et sociologiques. A cette manière d'aborder l'intention et le dessein du Logos planétaire, il faudrait

ajouter l'examen de certaines crises dans la vie de l'humanité, dont la nature est celle d'initiations mineures auxquelles le Logos planétaire s'est soumis, en tant qu'initiateur. L'humanité, le produit le plus hautement développé de l'évolution sur **[18@658]** notre planète, réagit à ces initiations ; elles produisent les événements mondiaux, et les prodigieux points de crise qui, jusqu'ici, ont été destructeurs en ce qui concerne l'aspect forme, mais ont conduit aux stades de développement de la sensibilité et au progrès, lorsque le travail des Constructeurs (deuxième aspect divin) s'ajoute à la liberté ou libération, engendrée par le Destructeur (premier aspect). Ces deux phases existent toujours.

Au moyen des civilisations passées et de leur destruction catastrophique, le Logos planétaire a, peu à peu, préparé le terrain, ou champ planétaire, pour "l'implantation du germe de la Volonté", la destinée future de l'humanité étant de le nourrir. Les sept phases majeures du développement de la race humaine (dont notre race aryenne est la cinquième) correspondent à sept initiations ou développements planétaires ; le mot "initiation" ne doit pas être pris dans le sens exact où l'on entend ou interprète les initiations humaines. Les hommes sont initiés à des phases de la conscience divine par l'application d'une stimulation, prouvant que leurs véhicules sont prêts ; en ce qui concerne le Logos planétaire, c'est lui qui a instauré un processus nouveau, en sept phases, en vue de l'implantation divine prévue. Il ne faut pas oublier que le mot "implantation" est purement symbolique. Chaque phase rapproche le dessein divin ou projet spirituel original de la maturité, et c'est pour cela que Sanat Kumara s'est incarné ou manifesté.

Chacune de ces phases affecte les quatre règnes de la nature, et produit un stade plus élevé de sensibilité à chaque phase successive, mais seul le quatrième règne, le règne humain, a la possibilité d'un enregistrement et d'une reconnaissance conscients de l'intention divine, ainsi qu'une faible réceptivité vibratoire à l'aspect volonté de la divinité. Il a fallu des millénaires pour en arriver là. En vous souvenant que c'est seulement lors de la crise mondiale actuelle que le Logos planétaire a osé soumettre les formes des quatre règnes à la stimulation directe de sa volonté dynamique, vous vous rendrez compte de la très longue patience qui est peut-être la caractéristique qui le distingue le plus. La patience **[18@659]** est une qualité de la volonté ; sa nature est celle d'une adhésion stricte à une intention fixe. A chaque transition d'une civilisation à une autre (chacune étant construite sur la semence culturelle de la précédente, après l'épanouissement normal de cette civilisation) on pourrait dire de Sanat Kumara ce qui a été dit du Christ, "Il voit l'œuvre de son âme, et Il est satisfait." Les hommes sont si aveugles que lorsqu'une civilisation se termine, quand le mode familier d'expression culturelle passe (comme c'est habituel) par les mains du destructeur, l'humanité considère qu'il s'agit d'un désastre majeur ; elle craint les ruines qui entourent habituellement un tel événement. Mais, du point de vue du monde de la signification, le progrès est visible et le jour de la consommation est beaucoup plus proche.

Notre civilisation moderne actuelle est en train de changer, sous le marteau du destructeur ; les choses anciennes disparaissent, ayant rempli leur office. Ce qui est nouveau n'est pas encore remarqué ou apprécié. Le travail de préparation, en vue de l'implantation du germe ou semence de la volonté divine sur terre, est presque terminé ; quand la Hiérarchie sera extériorisée, et que les hommes dans leur ensemble reconnaîtront la position sur terre du Christ et de son Eglise "invisible" (l'union des âmes ayant atteint la perfection, ce qui est la vraie définition de la Hiérarchie), alors – d'une manière qu'ils ne prévoient pas – Shamballa prendra les commandes et, à partir de la Chambre du Conseil de Sanat Kumara, enverra le Semeur de la semence ; Il la sèmera dans le sol préparé par l'humanité, de sorte que l'avenir sera assuré, non seulement pour le Logos planétaire, mais aussi pour le plus grand Tout, dans lequel notre planète joue son modeste rôle. Ce moment se situe dans la civilisation à venir, et c'est pendant la prochaine grande race qui va se dégager de toutes nos races et nations modernes, que se feront les semailles. La prochaine race sera une fusion du tout. La reconnaissance mondiale de l'humanité Une est le préalable essentiel à ces semailles. C'est la création de cette reconnaissance universelle qui sera l'une des tâches majeures du Christ qui va réapparaître et de la Hiérarchie qui le sert. Quand "le faible vouloir des hommes" commencera à répondre, sur **[18@660]** une échelle appréciable, à la plus grande Volonté de la vie divine, la tâche majeure de Shamballa deviendra possible ; toutefois, avant cela, l'humanité doit répondre à la lumière et à l'amour qui sont les courants préparatoires d'énergie spirituelle, et qui se déversent déjà en réponse à l'invocation des hommes.

En comprenant les processus initiatiques planétaires, tels que les a institués le Logos planétaire, les hommes doivent les relier aux grandes crises qui sont survenues dans toutes les races d'hommes. De même que le disciple-initié passe d'une initiation à l'autre par le processus consistant à toujours laisser derrière lui les aspects de la vie de la forme qu'il a détruits comme étant inutiles, de même l'humanité laisse derrière elle une civilisation après l'autre, sous la stimulation du dessein en évolution de Sanat Kumara qui instaure constamment ce qui est nouveau et servira mieux sa volonté. Les hommes ont tendance à penser que tout le processus de l'évolution – y compris le développement des règnes subhumains – est, pour les hommes, uniquement une manière de parvenir à la perfection et de créer de nouvelles formes par lesquelles manifester cette perfection. Mais, en dernière analyse, le progrès humain est purement relatif et accessoire. Le facteur d'importance suprême est la possibilité pour le Logos planétaire d'exécuter son intention primordiale et d'amener son projet à une saine consommation, remplissant ainsi la tâche que lui a assignée son grand supérieur, le Logos solaire.

La huitième et la neuvième initiation (dont ni vous ni moi ne savons pratiquement rien) se rapportent à l'instauration des méthodes et techniques par lesquelles la "semence de la volonté", qui fleurira plus tard dans le troisième

système solaire, peut être nourrie, et comment sa croissance peut être stimulée. Stimuler et nourrir cette semence incombera à un groupe de Maîtres (devant se développer au cours de la prochaine race majeure) qui, à l'Initiation de la Décision, la sixième, se consacrera, *en tant que groupe*, au Sentier du Service terrestre. Ces Maîtres s'engageront spécifiquement et en toute connaissance de cause, à promouvoir le projet de Sanat Kumara. Ceci ne concerne pas **[18@661]** particulièrement l'actuel groupe de Maîtres. Leur tâche est l'application du processus de l'évolution en vue de préparer le terrain mondial pour le futur ensemencement divin.

Je ne peux pas vous en dire plus. Tout ce que j'ai fait est de vous donner une indication quant à la signification des initiations instituées par le Seigneur du Monde. Ce ne sont pas, permettez-moi de le répéter, les initiations auxquelles le Logos planétaire lui-même est soumis. Les crises mondiales, qui précèdent toujours l'initiation à l'échelle planétaire, font partie du travail préparatoire, des tests et épreuves qui rendent possible une initiation cosmique, à laquelle Il a été soumis, ou sera un jour soumis. Elles ne nous concernent pas, et vous ne comprendriez pas si j'étais plus explicite. La loi d'Analogie et de Correspondance n'est plus valable à un certain moment sur le chemin de la compréhension et quelque chose de nouveau et totalement différent entre en vigueur. La loi d'Analogie tient bon lorsqu'on examine la vie du microcosme au sein du macrocosme ; mais, si vous vous aventuriez en dehors de cette Vie limitée et manifestée (si cela était possible, or cela ne l'est pas), vous entreriez en contact avec d'autres lois, et d'autres approches de la vérité, existant sur les niveaux cosmiques.

Je ne peux pas vous dire grand-chose de plus sur les initiations planétaires ou – pour les désigner plus correctement – sur les processus initiatiques planétaires. Ceux-ci affectent toute notre vie planétaire, mais ne sont pas essentiellement des initiations comme nous entendons ce terme, ou comme ce terme pourrait être appliqué à Sanat Kumara. Elles font véritablement partie du processus cosmique et en particulier de l'évolution solaire, mais comme nous l'avons vu, elles ne sont que préparatoires à l'initiation pour laquelle notre monde fut créé – la manifestation sur terre du plus élevé des trois aspects : la Volonté de Dieu, ainsi universellement appelée. **[18@662]**

La Signification des Initiations

Nous abordons maintenant l'examen des neuf initiations, mais, cette fois, nous nous occupons des relations et des détails concernant chaque initiation, les examinant lorsque c'est possible sous l'angle de la Hiérarchie et de son effort au bénéfice du progrès humain, et non pas tellement sous l'angle de la personnalité du disciple, pénétrée par l'âme. Il faut se souvenir dès le début qu'aucun disciple ne peut passer par l'expérience de l'initiation à moins qu'il ne soit un individu pénétré

par l'âme, et qu'il ne perçoive consciemment, sur les niveaux de l'âme, les différents événements, possibilités, entreprises et implications.

Dans les nombreux livres que j'ai donnés au monde, j'ai enseigné beaucoup de choses sur l'initiation ; j'ai essayé d'apporter une présentation plus saine et plus raisonnable de ces grandes crises de la vie de chaque disciple. Il est sage de noter qu'une initiation est en réalité une crise, un événement culminant, et n'est vraiment atteinte que lorsque le disciple a appris la patience, l'endurance et la sagacité, se dégageant des crises précédentes, nombreuses et moins importantes. Une initiation est un épisode culminant, rendu possible par la discipline issue de la propre inspiration du disciple, et qu'il s'est imposé d'observer.

On a beaucoup parlé, dans les livres sur l'occultisme, du travail préparatoire et de l'effort qu'implique une telle tâche, ainsi que de la compréhension des conséquences provoquées chez l'aspirant et s'exprimant à travers lui. On a peu parlé de la vérité plus importante selon laquelle l'initiation fait pénétrer l'homme dans une zone, ou niveau de conscience divine, dans un plan, ou plutôt dans un état de conscience, jusque là considéré comme fermé ou scellé.

Je ne ferai pas allusion aux effets des rayons, car nous les avons déjà étudiés, et parce que chaque niveau de conscience, chaque phase ou zone révélée de la "Voie illuminée" sont ouverts aux âmes de tous les rayons, et à tous les types d'initiés.

Du point de vue de la Hiérarchie, ce n'est pas l'initié, en tant qu'individu qui est important, mais, dans chaque pays, *les groupes* qui se trouvent en présence de l'initiation et qui se divisent en trois catégories :

1. Ceux qui, dans le groupe, ont perçu la vision, qui acceptent le fait **[18@663]** de la Hiérarchie et de la possibilité offerte, mais qui néanmoins ne sont nullement prêts au pas suivant ; ils doivent être préparés et instruits à le franchir ; néanmoins, ils sont "mis à part pour leur accomplissement" selon le terme ésotérique, et, en dépit des fluctuations et des nombreuses vicissitudes du Sentier, ils atteindront un jour leur but.
2. Ceux qui se préparent à une initiation spécifique, en particulier la première, la deuxième et la troisième. Ils ont mis la main à la charrue – autre manière de dire symboliquement qu'ils travaillent pour leurs semblables et les servent.
3. Ceux qui ont reçu l'entraînement nécessaire et attendent l'heure de l'initiation. Comme je l'ai dit, les deux premières initiations – celles de la Naissance et du Baptême – ne sont pas considérées comme des initiations majeures par la Hiérarchie. Leur nature est celle d'initiations du seuil ; ce sont simplement des phases, ou des préparations à la troisième initiation (comme l'appellent les étudiants de l'occultisme), qui est, en réalité, la première initiation majeure. Ceci doit être gardé soigneusement à l'esprit,

car ces initiations indiquent le processus par lequel la personnalité peut être pénétrée par l'âme, et par lequel l'énergie de la Triade spirituelle peut faire sentir sa présence.

Cependant, dans un but de clarté, et parce que l'initiation de la Naissance et celle du Baptême ont été comptées avec les vraies initiations majeures par les instructeurs modernes de la théosophie et d'autres institutions occultes analogues, les gens sont habitués à les considérer ainsi ; nous continuerons donc à les compter selon l'ancienne méthode.

Il faut garder à l'esprit la pensée de la pénétration de l'âme dans son véhicule – pénétration dont l'apogée est la troisième initiation, ainsi que la pensée de la domination monadique qui prend de plus en plus possession de la personnalité pénétrée par l'âme. Cette possession supérieure s'accroît régulièrement, de la troisième à la septième initiation ; après la septième initiation, on observe un état de nature extra-planétaire, dont on sait peu de chose. Ceci introduit – pour la première fois – un enregistrement ou reconnaissance de la conscience cosmique.

Examinons maintenant ces initiations, une par une. **[18@664]**

Première Initiation – La Naissance à Bethléem

J'ai gardé la nomenclature chrétienne ci-dessus, car elle est familière et que (symboliquement) elle exprime un aspect d'une vérité majeure. De même que la naissance de l'enfant est littéralement une entrée dans la lumière, et le début d'un mode de vie entièrement nouveau, de même chaque initiation successive est aussi une entrée dans la lumière, impliquant la révélation d'un monde différent de celui qui était connu jusque là, et l'épreuve d'expériences entièrement nouvelles. Si les étudiants voulaient bien garder soigneusement à l'esprit ce symbolisme et cette définition, ils arriveraient à un concept plus avisé des processus qui les attendent. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne cette première initiation ; l'analogie est valable depuis l'aube même de l'histoire, en ce qui concerne l'humanité.

Dans l'ancienne Lémurie, avec l'arrivée de l'idée et du mécanisme mental, la vie animale de bas niveau (qui, dans une certaine mesure, paraissait humaine, mais était véritablement sans mental, sans connaissance et sans vision) prit soudain conscience de ce qui jetait la lumière sur son chemin. Cela n'avait pas beaucoup de sens pour les hommes-animaux de cette époque, mais cela prit de plus en plus de sens à mesure que s'écoulaient les millénaires ; des civilisations apparurent et disparurent ; des races se développèrent et disparurent. *Aux temps de la Lémurie*, la lumière intérieure de perception (bien qu'elle fût éloignée de la nôtre au point d'être pratiquement inconcevable) révélait le monde physique et ce que l'être humain de ce temps-là y trouvait de désirable. Plus tard, *aux temps de l'Atlantide*, cette même

lumière intérieure et la lumière croissante du mental servirent à révéler les émotions et, dans la dernière moitié de cette période, elles révélèrent des valeurs plus esthétiques ; les arts commencèrent à fleurir ; la couleur et la beauté furent enregistrées. Dans notre *race aryenne moderne*, la lumière a révélé le monde de la pensée, et nous a conduits à une synthèse des sens ; ces sens se développèrent dans des cycles antérieurs de la vie humaine. Chacune de ces trois races, d'une manière mystérieuse, a une correspondance, sur l'échelle raciale, avec les trois premières initiations. **[18@665]**

Aujourd'hui, alors que nous entrons dans l'ère nouvelle, le symbolisme de la quatrième initiation, celle de la Renonciation, trouve son application ; les hommes envisagent la nécessité de renoncer aux valeurs matérielles et de leur substituer les valeurs spirituelles. Le ferment du processus initiatique se poursuit constamment, minant le matérialisme de la race, révélant de plus en plus la réalité derrière le monde phénoménal (le seul monde que reconnaissaient les Lémuriens) et – en même temps – fournissant le champ d'expériences culturelles dans lequel les fils des hommes, qui sont prêts, peuvent prendre les cinq initiations (en termes techniques). C'est là le facteur important. C'est donc notre point de départ.

Le processus historique peut et va révéler l'entrée progressive du genre humain dans la *lumière de zones de conscience* toujours grandissantes. La voie de l'évolution a fait pénétrer la race des hommes dans ces zones jusqu'au point où des milliers de personnes (des millions si l'on envisage toute l'humanité – en incarnation aujourd'hui, et désincarnée sur les plans intérieurs) ont pu quitter le champ éclairé des trois mondes, et entrer dans une autre zone où la lumière du mental peut se mêler à la lumière encore plus grande de l'âme. Elles ont passé par l'expérience de l'initiation de la naissance, dans des vies passées, même si elles ne s'en souviennent pas ; en conséquence, ce qui peut révéler ce que le mental est incapable d'illuminer, se développe maintenant et fonctionne en elles-mêmes. La "lumière de la vie" est maintenant accessible, dans un sens bien plus vrai que vous ne pouvez l'imaginer actuellement, et chaque initiation successive va démontrer ce fait plus clairement. L'Initiation de la Naissance se situe dans l'expérience passée de nombreux individus, et cela est en fait prouvé par la vie de ceux qui s'orientent consciemment et volontairement vers la lumière, qui aperçoivent un monde plus vaste que celui de leurs intérêts égoïstes, qui sont sensibles à la vie christique et à la conscience spirituelle chez leurs semblables, et qui voient un horizon et des perspectives de contact ignorés de l'homme ordinaire. Ils se rendent compte de la possibilité d'un accomplissement spirituel, inconnu et non désiré de ceux dont la vie est entièrement conditionnée, soit par les émotions soit par le mental **[18@666]** inférieur concret. A ce stade de développement, ils ont un sens de dualité consciente, connaissant le fait qu'il existe cette "autre chose" que le soi mental, émotionnel et phénoménal.

La première initiation pourrait être considérée comme le but et la récompense

de l'*expérience mystique* ; fondamentalement, ce n'est pas une expérience occulte dans le vrai sens du terme, car elle est rarement comprise exactement ou préparée consciemment, comme c'est le cas pour les initiations suivantes ; c'est pourquoi les deux premières initiations ne sont pas considérées comme des initiations majeures. Dans la réalisation mystique, l'accent est naturellement et normalement mis sur la dualité, mais dans la nouvelle zone de développement – d'abord entrevue et plus tard atteinte par la lutte poursuivie d'initiation en initiation – l'unité est obtenue et la dualité disparaît. Les étudiants devraient donc avoir à l'esprit le concept occulte précis suivant : *La première initiation est l'aboutissement de la Voie mystique ; celle-ci ayant joué son rôle, l'aspirant y renonce et suit alors la "Voie illuminée" de l'occultisme, qui conduit aux zones illuminées des états de conscience*.

On s'aperçoit ainsi que les deux voies sont essentielles ; la voie mystique est celle de la majorité actuellement, et un nombre important et croissant de mystiques vont se dégager des masses modernes ; parallèlement, la voie occulte attire de plus en plus le monde de l'intelligentsia. Son expérience n'est pas fondamentalement religieuse, au sens où l'entend l'homme d'Eglise traditionnelle. La voie de la science est aussi profondément nécessaire à l'humanité que la voie de la religion, car on trouve "Dieu" également sur ces deux voies. La voie scientifique conduit l'aspirant dans le monde des énergies et des forces qui est le véritable monde de l'effort occulte, révélant le Mental universel et le fonctionnement de cette grande Intelligence qui créa l'univers manifesté. L' "homme nouveau", né à la première initiation, doit suivre et suivra la voie de l'occultisme ou de la science, qui le fait sortir inévitablement du monde du mysticisme pour entrer dans la perception sûre et scientifique de Dieu, en tant que vie ou énergie. **[18@667]**

La première initiation marque le début d'un mode de vie totalement nouveau ; il marque le commencement d'une nouvelle manière de penser et de percevoir consciemment. Pendant des siècles, la vie de la personnalité dans les trois mondes a nourri le germe de cette nouvelle vie et fait grandir la minuscule étincelle de lumière qui se trouve au sein de l'obscurité relative de la nature inférieure. Ce processus est actuellement en train d'être clos, bien qu'à ce stade il ne soit pas complètement interrompu, car l' "homme nouveau" doit apprendre à marcher, à parler et à créer ; la conscience néanmoins est aujourd'hui en train de se focaliser ailleurs. Ceci conduit à beaucoup de douleur et de souffrance jusqu'à ce qu'un choix net soit fait, qu'une consécration nouvelle au service soit consentie et que l'initié soit prêt à prendre l'Initiation du Baptême.

Les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde devraient chercher avec soin tous ceux qui donnent des signes d'être passés par l'expérience de la "naissance" et devraient les aider à atteindre une plus grande maturité. Ils devraient considérer que tous ceux qui aiment sincèrement leurs semblables, qui s'intéressent à l'enseignement ésotérique, et qui cherchent à se discipliner pour parvenir à plus de beauté dans la vie, sont initiés et ont pris la première initiation. Quand ils

découvrent des personnes qui recherchent la polarisation mentale et témoignent du désir de penser et de savoir, associé aux marques distinctives de ceux qui ont pris la première initiation, ils peuvent estimer, en toute probabilité et sécurité, qu'elles ont pris la deuxième initiation ou sont sur le point de la prendre. Leur devoir sera alors clair. C'est grâce à cette étroite observation de la part des serviteurs du monde que les rangs du nouveau groupe sont remplis. Aujourd'hui, l'occasion offerte et la stimulation sont si grandes, que tous les serviteurs doivent être en alerte, cultiver en eux-mêmes l'aptitude à enregistrer les caractéristiques qu'il faut rechercher et fournir l'aide et les conseils qui souderont en un seul groupe de coopération les disciples et les initiés devant préparer la voie pour le Christ.

La première initiation devrait être considérée comme instituant une attitude nouvelle vis-à-vis des relations. Ce n'est pas encore le cas. Les **[18@668]** relations reconnues jusqu'ici sont, en général, d'origine karmique, physique ou émotionnelle ; elles sont en grande partie objectives et concernent principalement le plan phénoménal, avec ses contacts, ses devoirs, ses responsabilités et ses obligations. Cependant, les relations nouvelles qui seront de plus en plus reconnues sont subjectives et peuvent n'avoir guère d'indications phénoménales. Elles embrassent la reconnaissance de ceux qui doivent être servis ; elles impliquent l'expansion de la conscience individuelle jusqu'à en faire une perception croissante de groupe ; elles conduisent finalement à une réponse ardente aux caractéristiques hiérarchiques et à l'attraction magnétique de l'ashram. Un tel développement dans la reconnaissance des relations conduit finalement à la reconnaissance de la Présence du Christ et à une relation avec lui. A ce stade, nous n'avons pas à traiter de la reconnaissance du Logos planétaire, ni de la relation avec lui. Toutes ces relations commencent et prennent leur sens le plus vrai et leur compréhension objective correcte à la naissance de l' "homme nouveau". Le Christ y a fait allusion quand Il a dit : "Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu." J'utilise ici la terminologie chrétienne, mais je préfère parler de l' "homme nouveau", plutôt que d'employer l'expression strictement chrétienne "la naissance du Christ enfant dans le cœur". C'est au moyen de la pierre de touche des relations que les serviteurs du monde peuvent entrer en contact avec les initiés et les disciples acceptés et découvrir les aspirants aptes à être aidés et entraînés.

Permettez-moi d'attirer votre attention sur un autre point. Dans le monde des phénomènes de l'homme moyen, qui n'est pas encore passé par l'expérience initiatique de la renaissance, l'accent a toujours été mis, et l'est aujourd'hui encore, sur la dualité de relation entre les sexes ; nos romans, nos pièces, nos films et les aventures de tous les hommes en témoignent. La créativité s'exprime surtout par la propagation de la race, engendrée par la relation homme-femme, vu la relation des pôles positif et négatif de la famille humaine. Ceci est bon et juste et fait partie du Plan divin. Même si les hommes ont prostitué leurs capacités et avili leurs relations, le plan fondamental est divin et idéal. Après la première initiation, la relation

sexuelle tout entière se déplace progressivement **[18@669]** et régulièrement pour retrouver son rôle authentique, celui d'une simple phase naturelle de l'existence dans les trois mondes et d'un appétit normal et correct, mais l'accent change. L'expérience et la correspondance supérieure, dont le sexe physique n'est qu'un symbole, deviennent apparentes. Au lieu d'une relation masculin-féminin, il se dégage une relation magnétique entre la personnalité maintenant négative et l'âme positive, d'où découle la créativité sur les plans supérieurs. Le centre de la tête et le centre entre les sourcils (centre ajna) sont les agents de cette relation et finalement – par le moyen du corps pituitaire et de la glande pinéale – ils conditionnent la personnalité et font que l'âme la pénètre.

Je vous ai donné tant de renseignements sur l'initiation, les rayons et les centres dans mes nombreux ouvrages qu'il n'est pas nécessaire que je les répète ici ; il est cependant très nécessaire que vous rassembliez les renseignements dispersés, que vous en fassiez des tableaux, pour les enregistrer dans leur ensemble. Beaucoup de ceux qui lisent ces instructions et étudient mes livres sont en train de préparer l'une ou l'autre des initiations, et ce thème tout entier devrait être d'intérêt majeur pour vous. Vous devriez décider (du moins tenter de le faire) quelle initiation vous attend, découvrir tout ce que vous pouvez quant aux conditions préalables, et vous efforcer de faire une application pratique de l'information impartie. Ou bien ce que je vous communique est vrai, ou bien ce n'est pas vrai ; si c'est vrai, c'est vital pour votre progrès à venir et vous devriez tenter de parvenir à une certaine mesure de vraie compréhension.

Il vous a été enseigné que l'activité ou l'inactivité des centres conditionne la personnalité, par l'intermédiaire du système endocrinien. Les énergies que les centres canalisent et les forces qu'ils engendrent peuvent être gouvernées et dirigées par l'âme, par l'homme spirituel. On vous a dit aussi que l'énergie du centre sacré (centre le plus impliqué et le plus actif au moment de la première initiation) doit être transmué et élevé jusqu'au centre de la gorge, transformant ainsi l'acte physique de **[18@670]** création en un processus de création du beau, du bon, et du vrai. Ceci est l'abc de votre connaissance fondamentale : la transmutation du sexe. Lors de ce processus de transmutation, les hommes ont fait de grandes erreurs en abordant la question sous deux angles :

1. Ils ont essayé d'anéantir le désir naturel et se sont efforcés de mettre l'accent sur un célibat forcé ; ils ont ainsi fréquemment faussé la nature et soumis l' "homme naturel" à des règles qui n'étaient pas dans l'intention divine.
2. A l'autre extrême, ils ont essayé d'épuiser le désir sexuel normal par la promiscuité, la licence et la perversion ; ils se sont fait du mal, et ont posé les bases de difficultés pour de nombreuses incarnations.

En réalité la vraie transmutation consiste à parvenir à un sens correct des

proportions par rapport à toutes les phases de la vie humaine ; pour la race des hommes d'aujourd'hui, elle concerne particulièrement le centre sacré et les énergies qui causent son activité. Quand une reconnaissance adéquate du rôle que la vie sexuelle doit jouer, dans la vie courante, est accompagnée d'une concentration de pensée sur le centre de la gorge, ce centre devient automatiquement magnétique et attire les forces du centre sacré vers le haut, le long de la colonne vertébrale, jusqu'au "lieu de construction créatrice". La vie sexuelle normale est alors réglée et non atrophiée, et elle est reléguée à sa juste place, comme l'une des facultés ou l'un des appétits habituels de l'homme. Elle est maîtrisée par le manque d'intérêt dirigé sur elle et subordonnée à la loi du pays en ce qui concerne la relation avec le pôle opposé – négatif et féminin, ou masculin et positif. Pour l'aspirant, elle devient surtout l'agent de création des véhicules nécessaires aux âmes se réincarnant. Ainsi, par la force de l'exemple, en évitant tous les extrêmes, en consacrant les énergies du corps à une utilisation supérieure, et par l'acceptation de la loi régnant dans tel pays, à telle époque, le désordre et le mauvais usage actuels du principe sexuel céderont la place à une vie ordonnée et à l'usage correct de cette fonction corporelle majeure. **[18@671]**

Cette vie physique réglée survient quand la personnalité est suffisamment intégrée et coordonnée, et que le centre ajna (entre les sourcils) est actif et en voie d'être gouverné par l'âme. Ceci a un effet immédiat – suscité automatiquement – sur la glande associée à ce centre ; elle devient une partie équilibrée du système endocrinien général, et le déséquilibre antérieur est évité. Simultanément, le centre de la tête devient actif du fait de la perception mentale de l'aspirant, de sa méditation, de son service ; ceci met en fonctionnement la glande apparentée, la glande pinéale. Tout ceci, je le répète, n'est que l'abc de l'occultisme.

Ce que l'on oublie souvent lors d'un examen normal, c'est le fait que l'activité croissante de ces deux "points de lumière dans la tête" est fondamentalement liée à ce qui se passe dans le centre sacré et dans le centre de la gorge, lorsque la transmutation se poursuit et que les énergies du centre sacré sont rassemblées et élevées au centre de la gorge – sans, néanmoins, retirer toute l'énergie du centre inférieur ; l'activité normale est ainsi sauvegardée convenablement. Les deux centres de la tête deviennent alors actifs de manière correspondante ; l'élément négatif et l'élément positif agissent l'un sur l'autre, et la lumière brille dans la tête ; une ligne de lumière, permettant un échange sans entraves, est établie entre le centre ajna et le centre de la tête, et donc entre le corps pituitaire et la glande pinéale. Lorsque cette ligne de lumière est présente, ainsi qu'une relation sans obstruction entre les deux centres et les deux glandes, alors la première initiation devient possible. Il ne faut pas alors en déduire que la tâche de transmutation s'effectuant entre le centre inférieur et le centre supérieur est accomplie et la relation entre les deux centres de la tête pleinement et complètement établie. La ligne de lumière est encore ténue et instable, mais elle existe. C'est l'énergie libérée

à la première initiation et distribuée au centre sacré et à celui de la gorge (via le centre de la tête qui s'éveille lentement) qui entraîne l'heureuse conclusion du processus de transmutation, et stabilise la relation dans la tête. Ce processus peut demander plusieurs vies d'effort régulier et croissant de la part du disciple-initié. **[18@672]**

C'est ainsi que commence le travail de réforme magique, et c'est là qu'intervient l'influence du septième rayon, rayon qui gouverne la première initiation ; l'une des fonctions de ce rayon est de rapprocher l'âme et le corps, la vie supérieure et la vie inférieure, la vie et la forme, l'esprit et la matière. C'est la tâche de création qui attend le disciple ayant entrepris d'élever les énergies du centre sacré jusqu'au centre de la gorge, et d'établir une relation adéquate entre la personnalité et l'âme. De même qu'il faut construire l'antahkarana et l'établir comme pont de lumière entre la Triade spirituelle et la personnalité pénétrée par l'âme, de même est établi un pont ou correspondance du même genre entre l'âme et la personnalité et, en ce qui concerne le mécanisme du disciple, entre les deux centres de la tête et les deux glandes dans la tête.

Quand cette ligne de lumière a relié les aspects spirituels supérieurs et les aspects inférieurs, et quand le centre sacré et le centre de la gorge sont véritablement reliés et alignés, le disciple initié devient un travailleur qui crée selon le Plan divin, et un "représentant magique" du travail divin de construction ; il devient alors une force constructive, maniant l'énergie consciemment sur le plan physique. Il crée des formes en tant qu'expressions de la réalité. C'est là le vrai travail de magie.

Vous voyez donc que, dans ce travail créateur, trois énergies sont rassemblées, et leurs activités liées :

1. L'énergie concentrée dans le centre ajna, qui indique la vie de la personnalité.
2. L'énergie concentrée dans le centre de la tête, conséquence de l'activité de l'âme.
3. L'énergie du septième Rayon, d'Ordre Cérémoniel ou Magique, rendant possible une vraie activité créatrice conforme au Plan divin.

Il n'y a rien de spectaculaire à dire de la première initiation ; le disciple initié travaille encore dans la "caverne de la naissance spirituelle" qui est faiblement éclairée ; il lui faut continuer de lutter pour révéler la divinité, tout d'abord sur le plan physique – symbolisé pour nous par le mot "Bethléem" qui signifie "maison du pain" ; il doit apprendre la double fonction consistant à "élever les énergies inférieures vers la lumière" et – en même temps – à "faire descendre les énergies supérieures dans l'expression corporelle". C'est ainsi qu'il devient un magicien blanc.

A cette initiation, il voit pour la première fois quelles sont les énergies majeures qu'il doit amener à s'exprimer, et cette vision est résumée, à son intention, dans *l'Ancien Commentaire* de la façon suivante :

> "Quand la baguette de l'Initiation descend et touche la partie **[18@673]** inférieure de la colonne vertébrale, il se produit une élévation ; quand les yeux sont ouverts à la lumière, ce qui doit être descendu dans la forme est maintenant perçu. La vision est reconnue. Le fardeau de l'avenir est pris en charge. La caverne est éclairée et l'homme nouveau en sort."

Que ceci puisse s'appliquer à vous tous qui lisez ces lignes est la prière et le souhait de votre ami et conseiller.

Deuxième Initiation – Le Baptême dans le Jourdain

L'initiation que nous allons étudier maintenant est peut-être l'une des plus importantes, car elle concerne l'aspect de la personnalité qui donne le plus de mal à tout le monde ; le corps émotionnel ou astral. Aujourd'hui, les masses sont emportées par les émotions et par une sensibilité réceptive aux circonstances ; habituellement, elles ne sont pas emportées par une réaction intelligente à la vie, *telle qu'elle est*. La réaction normale et généralement violente ne fait qu'accroître la confusion et les difficultés concomitantes, en produisant des tourbillons d'énergie incontrôlée, de mirage et d'erreur. Même si, dans le même temps, il se peut qu'elle produise un aspect salutaire, dans certains cas, la violence de l'épreuve astrale et la puissance de la tentation astrale (on pourrait la nommer ainsi) conduisent à une sphère bien plus grande de souffrance. A cela il faut ajouter la tendance matérialiste de beaucoup des solutions proposées, ce qui fait intervenir la force de maya du monde, et complique beaucoup le problème.

Si angoissant que soit tout ceci, et bien que cela signifie la fin de l'ère, et la cessation de la vibration et des caractéristiques atlantéennes **[18@674]** qui se sont maintenues si puissamment dans notre cycle aryen, c'est néanmoins l'indication qu'une possibilité véritablement raciale est atteinte. L'humanité – sur une échelle relativement importante – se trouve face à la deuxième initiation, ou Initiation du Baptême.

Le concept de baptême est toujours associé à celui de purification. L'eau a toujours été le symbole de ce qui purifie. C'est aussi le symbole du plan astral, avec son instabilité, ses tempêtes, sa tranquillité, ses réactions émotionnelles incontrôlables et sa souplesse, ce qui fait pour l'homme peu évolué un si bon agent de ses facultés trompeuses de création de formes-pensées. Ce plan réagit à toutes les impulsions, tous les désirs et à toutes les "attractions" magnétiques possibles, venant du côté matériel ou substantiel de la nature. Dans ses cycles de tranquillité,

il reflète également le bon et le mauvais ; il est donc l'agent de la tromperie lorsqu'il est manipulé par la Loge Noire, ou de la réaction à l'aspiration lorsqu'il est influencé par la grande Loge Blanche, la Hiérarchie spirituelle de notre planète. C'est le champ de bataille entre les paires d'opposés ; le problème est compliqué du fait que les hommes doivent apprendre à reconnaître ces opposés, avant de faire un choix juste qui les conduira à la victoire spirituelle.

Aujourd'hui, le désir de paix à tout prix, de nourriture adéquate, de chaleur et d'habitation, de retour à la stabilité et à la sécurité, de la cessation de l'anxiété, gouverne toutes les réactions humaines et fait que le plan astral tient tant de place dans les affaires des hommes et dans les décisions mondiales. Cet état de choses domine à tel point que la réalisation qui pourrait être révélée par le mental, et dont l'intelligentsia est la gardienne, est perdue de vue et n'a que peu d'influence.

A la troisième initiation, l'ascendant du mental illuminé par l'âme est finalement établi ; l'âme elle-même occupe la position dominante, et non la forme phénoménale. Toutes les limites de la nature de la forme sont alors transcendées. C'est la vision de cette transcendance qui est communiquée au moment de la deuxième initiation, par le symbolisme d'une purification appliquée de façon positive.

Je n'insiste pas ici sur ce que dit la Bible de ce processus de **[18@675]** purification. Elle résume symboliquement la nature aqueuse du plan astral, et la "purification de l'initié par l'eau" Cela exprime la forme purement atlantéenne du processus initiatique, et nous donne le concept d'une descente dans l'eau et d'une ascension hors de l'eau en réponse à un Mot de Pouvoir venu du ciel. La manière aryenne d'aborder cette même initiation n'a pas encore été pleinement comprise.

Cette deuxième initiation – telle qu'elle est subie maintenant – est, dans une certaine mesure, l'une des plus difficiles. Elle implique la purification par le feu, pris symboliquement. "L'application occulte du feu à l'eau" produit certains résultats très graves et dévastateurs. L'eau, sous l'action du feu, "se transforme en vapeur, et l'initié est immergé dans les brouillards et les miasmes, dans les mirages et les brumes" ainsi produits. L'initié doit se dégager de ce brouillard et de ces mirages ; l'humanité se dégagera aussi finalement de l'actuel brouillard des affaires humaines. La réussite de l'initié est la garantie de la destinée de l'humanité. Les complications, produites par l'eau conjointe au feu en ces temps aryens, sont beaucoup plus graves que celles produites entièrement par l'eau aux temps atlantéens ; notre ère est kama-manasique et non simplement kamique ou strictement astrale. Rappelez-vous donc, alors que vous lisez ces lignes, que je parle symboliquement. A l'heure actuelle, il faut tenir compte du feu du mental en conjonction avec l'eau du désir, et c'est à cause de cela que surgit une grande partie du problème de l'humanité. C'est à cause de cela que la deuxième initiation est devenue l'une des plus difficiles que le disciple moderne doive prendre.

Néanmoins, le résultat du processus initiatique moderne est d'un ordre beaucoup plus élevé. Cette affirmation est liée au fait qui est en train d'apparaître, à savoir que la Hiérarchie et le personnel qui s'y associe actuellement seront d'un ordre beaucoup plus élevé que celui de ceux qui avaient précédemment la responsabilité de diriger l'humanité. Une humanité plus avancée demande une Hiérarchie et une direction hiérarchique plus avancées. Le processus initiatique couvre tout ce qui *existe*. Même Sanat Kumara apprend et, à partir d'une relative imperfection, avance vers la perfection.

Le baptême du feu (que mentionnent les Ecritures occidentales) **[18@676]** entraîne inévitablement l'implication de la *douleur*, et ce, à un degré jusque là inconnu. Un coup d'œil, même superficiel, sur les affaires mondiales révèle la vérité de cette affirmation.

Que se passe-t-il donc en réalité, et quels sont les facteurs majeurs impliqués ? Beaucoup de choses dépendront de ma réponse et de l'interprétation que vous en ferez. Je vous demande, en conséquence, de réfléchir sérieusement à ma réponse à ces deux questions.

Sous l'influence du cycle des Poissons qui est en train de se terminer, l'activité du sixième Rayon, Idéalisme ou Dévotion, était prédominante. Ce rayon est celui de la détermination à objectif unique et – sous un certain angle – *le rayon de la façon d'agir aveugle*. L'individu, le groupe ou l'humanité ne voient qu'un aspect de la réalité à un moment donné, et, vu le niveau actuel de l'homme dans le processus de l'évolution, habituellement l'aspect le moins désirable. Tout le reste leur est scellé ; leur vision se réduit à une seule image ; leur horizon est limité à une seule direction (au sens ésotérique). L'aspect de la réalité que les hommes voyaient, et pour lequel ils vivaient et mouraient, était *le monde matériel, le confort matériel, les possessions matérielles et les entreprises matérielles*. Aujourd'hui, le parti travailliste et les tendances déjà apparentes au sein des Nations Unies apportent à cela un témoignage indiscutable. Pour un groupe beaucoup moins important d'êtres humains, le monde de l'intelligence semble prééminent, et le mental concret est le gouverneur désiré, ou facteur de direction. Tout reste donc dans le domaine de la domination matérielle.

En conséquence, le plexus solaire est le facteur dominant, car – même dans le cas de l'intelligentsia – c'est le désir de bien-être matériel, de possessions territoriales et d'un plan gouvernemental en vue de décisions matérielles économiques, qui gouverne et motive l'individu, le groupe ou la nation. Cela n'est pas nécessairement mauvais, mais (sous l'influence de l'actuel concept désir-émotion) ces tendances sont placées en première position et considérées comme de nature causale ; **[18@677]** elles sont cependant de nature fondamentalement secondaire ; insistons sur le mot "effet". L'humanité, même dans ses couches avancées, n'est pas encore capable de penser sur les niveaux causals.

Quel est le but fondamental de l'initié qui a pris la deuxième initiation ? Je vous demande de faire passer votre conscience du concept envisageant le processus d'initiation comme la consommation de l'effort au concept supérieur et plus juste d'effets initiatiques, et marquant un commencement et non une consommation. Que voyons-nous donc devant l'initié qui est entré dans l'eau purificatrice, ou plutôt dans le feu ? A quoi s'est-il engagé ? Que va-t-il arriver dans cette "zone de vie" (je souhaite que vous vous familiarisiez avec cette expression) et quels résultats vont-ils produire dans le mécanisme avec lequel il aborde le lieu de l'initiation ? Voilà les facteurs importants et les aspects du processus de vie qui devraient le conditionner. A la fin du processus initiatique il devrait reconnaître que certaines énergies et certains aspects divins jouent un rôle dans sa pensée et dans ses desseins, énergies qui jusque là (même si elles existaient) étaient latentes et non dominantes.

Devant lui, se trouve la troisième Initiation, la Transfiguration. Il est face à une grande transition allant d'un pôle d'aspiration émotionnelle à un pôle de pensée. Il a, du moins théoriquement, rejeté la domination du corps astral et de la nature astrale ; mais il reste beaucoup à faire. D'anciens désirs, d'anciennes réactions astrales et habitudes d'émotion sont encore puissants, mais il a acquis vis-à-vis d'eux une attitude nouvelle, ainsi qu'une perspective nouvelle concernant le corps astral. L'eau, le feu, la vapeur, le mirage, l'erreur, l'interprétation fausse et la continuité émotionnelle signifient encore pour lui quelque chose de spécifique et d'indésirable. Il est maintenant négatif à leur attraction et positif à la focalisation supérieure qui le sollicite. Ce que, maintenant, il aime et désire ardemment, ce pour quoi il fait des plans, se situe dans une dimension autre et plus élevée. Par sa résolution de passer par la deuxième initiation, il a porté le premier coup **[18@678]** à son égoïsme inné et a prouvé sa détermination de penser en termes plus vastes et plus inclusifs. Le groupe commence à être plus important pour lui que lui-même.

Qu'est-il arrivé, du point de vue technique ? Les énergies du plexus solaire sont en cours de transfert entre l'échangeur principal situé au-dessous du diaphragme et le centre du cœur, l'un des trois centres majeurs dans lesquels toutes les énergies inférieures doivent être transférées. A la première initiation, il fut accordé à l'initié la vision d'une créativité plus élevée, et l'énergie du centre sacré commença sa lente ascension vers le centre de la gorge. A la deuxième initiation, il lui est accordé la vision d'une polarisation supérieure, et sa place dans le plus grand tout commença à se révéler lentement. Une créativité et une polarisation nouvelles deviennent ses buts immédiats, et pour lui la vie ne pourra plus jamais être la même. Les anciennes attitudes et les désirs physiques peuvent encore, par moments, prendre le dessus ; l'égoïsme peut continuer à jouer un rôle puissant dans sa vie, mais – sous-jacent à ces facteurs et les dominant – il existera un profond mécontentement face aux choses telles qu'elles sont et un sens angoissant d'échec. C'est à ce stade que le disciple commence à apprendre l'utilité de l'échec et à savoir certaines distinctions

fondamentales entre ce qui est naturel et objectif et ce qui est surnaturel et subjectif.

Est-ce que ces idées vous rendent le concept de l'initiation plus utile et plus pratique ? Toute initiation qui ne trouve pas son interprétation dans les réactions journalières rend peu de service, et fondamentalement, elle est sans réalité. C'est le manque de réalité de sa présentation qui a conduit au rejet de la Société Théosophique en tant qu'agent de la Hiérarchie à l'heure actuelle. Autrefois, avant qu'elle n'ait mis l'accent sur l'initiation et les initiés et avant qu'elle ne considère les disciples en probation comme de véritables initiés, la Société faisait du bon travail. Cependant, elle n'a pas réussi à reconnaître la médiocrité, et à comprendre que personne ne "prend" l'initiation ou ne passe par ces crises, avant de s'être montré d'une vaste utilité et d'une capacité intellectuelle entraînée. Ce n'est peut-être pas le cas lorsqu'il s'agit de la première initiation, mais lorsqu'il s'agit de la deuxième initiation, il faut toujours qu'il y ait un arrière-plan de vie utile et consacrée, ainsi qu'une **[18@679]** détermination exprimée d'entrer dans le domaine du service *mondial*. Il doit aussi y avoir humilité et réalisation de la divinité de tous les hommes. Le prétendu initié de la Société Théosophique (à l'exception de Mme Besant), ne se conformait pas à ces exigences. Je n'attirerais pas l'attention sur leurs orgueilleuses manifestations, si les mêmes prétentions et les mêmes tromperies n'étaient présentées au public.

Le problème de la libération des limites de la matière devrait maintenant être examiné et tout ce thème rendu pratique.

Il existe peut-être une dernière opinion selon laquelle c'est le domaine des émotions, et la susceptibilité aux réactions émotionnelles, qui constituent la principale limitation humaine, sous l'angle individuel et sous l'angle national. Par exemple, on se rend compte partout que le démagogue qui influence l'opinion publique joue avec insistance sur les émotions ainsi que sur l'égoïsme des hommes. A mesure que l'humanité progressera vers l'expression mentale, cette influence qui fausse l'opinion deviendra de moins en moins importante, et lorsque les masses (composées de millions d' "hommes de la rue") commenceront à penser véritablement, le pouvoir de l'approche démagogique aura disparu. La principale bataille qui se livre aujourd'hui dans le monde est celle de la liberté du citoyen ordinaire de penser par lui-même, et de parvenir à ses propres décisions et conclusions. C'est là que se situe la discorde majeure entre le Grande Loge Blanche et la Loge Noire. C'est une bataille où l'humanité elle-même est un facteur décisif, et c'est pour cette raison que la Loge Noire agit par l'intermédiaire du groupe dirigeant la destinée de la Russie, et aussi par le mouvement sioniste. Les dirigeants de l'U.R.S.S. travaillent intelligemment et puissamment contre la liberté humaine, et en particulier contre la liberté de pensée. Le communisme en soi n'a nullement cet objectif ; c'est la politique totalitaire des gouvernants qui est tellement désastreuse, de même que leur ambition et leur haine de la vraie liberté. Le sionisme aujourd'hui préconise l'agression et l'emploi de la force ; sa note-clé est la

permission de **[18@680]** prendre ce que l'on veut, sans s'occuper des autres et de leurs droits inaliénables. Ces points de vue sont contraires à la position des chefs spirituels de l'humanité ; donc, les chefs du mouvement sioniste, et le groupe d'hommes qui gouverne la politique de la Russie, sont opposés à la politique de la Hiérarchie spirituelle et à l'intérêt à long terme de l'humanité.

La liberté de l'esprit humain, la liberté de penser, de gouverner, et d'adorer selon ce que, sous l'influence du processus de l'évolution, le désir humain instinctif et inné pourra dicter, la liberté de décider la forme nécessaire de gouvernement ou de religion – voilà les prérogatives légitimes de l'humanité. Tout groupe d'hommes, ou toute forme de gouvernement qui ne reconnaît pas ce droit va à l'encontre des principes qui gouvernent la grande Loge Blanche. La menace pesant aujourd'hui sur la liberté du monde réside dans la politique des maîtres de l'U.R.S.S., et dans les machinations tortueuses et mensongères des sionistes. Dans aucun de ces deux groupes, il n'y a de véritable puissance spirituelle ; tous deux sont condamnés à l'échec même s'ils peuvent réussir du point de vue matériel ; du point de vue spirituel ils sont condamnés. Les dirigeants de l'entreprise russe contre la liberté de l'individu sont condamnés car l'homme est essentiellement libre et fondamentalement divin. Il est certain qu'à long terme, en Russie et dans les Etats satellites enclins au communisme, les masses réagiront inévitablement de manière divine et puissante. Le véritable programme communiste est sain ; c'est la fraternité en action qui – dans ses principes originels – ne va pas à l'encontre de l'esprit christique. C'est le fait qu'un groupe d'hommes, ambitieux et quelquefois pervers, impose un communisme formel et intellectuel qui *n'est pas* sain ; il s'écarte des vrais principes communistes et repose sur l'ambition personnelle, l'amour du pouvoir, et une interprétation des œuvres de Lénine et de Marx qui est, elle aussi, personnelle et va à l'encontre de ce qu'ont voulu dire leurs auteurs, exactement comme les théologiens interprètent les paroles du Christ d'une manière qui n'a aucun rapport avec son intention originelle. Les dirigeants de la Russie *ne travaillent pas* vraiment dans l'intérêt du **[18@681]** peuple, pas plus que le sionisme académique ne travaille ou ne réalise ses projets pour des raisons humanitaires. Mais le *peuple* détient le triomphe ultime, car le cœur du peuple, dans toutes les nations, est sain et bon fondamentalement, et incliné divinement. C'est ce qu'oublient les maîtres du régime communiste.

Les chefs du mouvement sioniste d'agression constituent un réel danger pour la paix mondiale et le développement de l'humanité ; leurs activités ont été approuvées par la politique opportuniste des Etats-Unis et, au second degré, par la Grande-Bretagne, sous l'influence des Etats-Unis. Ce sont les sionistes qui ont nargué les Nations Unies, abaissé leur prestige, et qui ont rendu leur position dans le monde à la fois négative et négligeable. Ce sont les sionistes qui ont perpétré l'acte majeur d'agression depuis la formation des Nations Unies, et qui ont été assez habiles pour obtenir le soutien des Etats-Unis, et faire transformer la

"recommandation" originale des Nations Unies en un ordre. La loi de la force, de l'agression et de la conquête territoriale par les armes, est actuellement mise en pratique par les sionistes en Palestine ; ils ont prouvé aussi le pouvoir de l'argent pour acheter les gouvernements. Ces activités vont à l'encontre de tous les plans de la Hiérarchie spirituelle et marquent un point de triomphe des forces du mal. J'insiste sur les activités de ces deux pays car, par l'intermédiaire des chefs de ces groupes d'hommes agressifs, les forces du mal – repoussées temporairement par la défaite du groupe pervers qu'Hitler avait réuni autour de lui – ont de nouveau organisé leur attaque du développement spirituel de l'humanité.

Aujourd'hui, le monde est encore divisé en personnes très puissantes et d'intentions mauvaises, et leurs victimes ; à quoi s'ajoutent les réactions négatives des autres nations. Il n'y a pas, aux Nations Unies, de nation qui ait tenté de renverser la marée du mal en se rangeant, ainsi que d'autres nations, du côté de la liberté. Il n'y a que des groupes d'hommes non-éclairés qui cherchent à se rendre maîtres de la destinée des nations. Il existe encore des réactions émotionnelles aux situations, et une exploitation émotionnelle d'individus et de nations par certains **[18@682]** qui ne sont nullement émotionnels, mais convaincus mentalement qu'il faut suivre certaines lignes d'activité conduisant à leur intérêt propre, lignes qui – à la longue – ne sont pas dans l'intérêt des peuples impliqués.

Nous en revenons donc au problème du plan astral, du niveau émotionnel de conscience, et à la deuxième initiation ; cette initiation libère les hommes de la domination de l'émotion et leur permet de faire passer leur conscience sur les niveaux du mental et, à partir de cette focalisation plus élevée, de gouverner leurs attitudes émotionnelles normales et développées.

Si vous voulez bien remonter à la page anglaise 340, vous verrez qu'y sont données les trois notes-clé de cette deuxième initiation et sa technique. Je souhaite attirer votre attention sur ces notes-clé qui nous donnent la solution des problèmes mondiaux et la manière de sortir de l'impasse actuelle. Ces trois mots sont : Consécration, Mirage, Dévotion.

C'est la consécration de l'aspirant qui invoque le feu. Voici une déclaration d'importance majeure. L'aspirant qui est sur les niveaux supérieurs du plan astral est emporté par le "feu de la consécration". Ceci focalise immédiatement sa volonté, telle qu'elle se manifeste, sur le plan mental, et cette focalisation, en temps voulu, entreprend le travail sérieux de déplacer sa conscience sur les niveaux du mental. Alors, immédiatement, le "feu" entre en action, et la première réaction (comme je l'ai signalé plus haut) est la "rencontre du feu et de l'eau" ; en conséquence, il se produit du brouillard, de la brume, du mirage et de l'illusion. Ces quatre mots doivent être pris symboliquement. Les mirages ainsi provoqués dépendent du rayon et du point d'évolution de l'individu et de la nation. Il est essentiel que vous appreniez à penser en termes aussi larges que possible. Je ne vais pas traiter de cette

question. Les individus découvrent rapidement la nature de leurs mirages, dès que leur "intention spirituelle" est déterminée ; le mirage national est bien reconnu aussi des observateurs, quoique rarement encore des nations impliquées. Le facteur qui conduit à la dissipation du mirage est la **[18@683]** dévotion – dévotion à un individu, à un Maître (comme l'enseigne la Société Théosophique) ou à quelque projet idéal. C'est finalement une dévotion illimitée à la Voie, au parcours du Sentier à n'importe quel prix, et à l'attachement indéfectible au service – en ce que celui-ci constitue la technique majeure du Sentier.

La consécration, ayant pour conséquence le mirage dissipé par la dévotion – voilà les notes-clé de la deuxième initiation. N'oubliez pas que le nationalisme est le résultat de la consécration à un ensemble particulier de conditions nationales, et qu'il engendre les mirages conduisant aux difficultés mondiales.

Ces trois aspects de l'évolution doivent être reconnus par tout aspirant ; leur existence détermine sa place sur le Sentier, l'initiation à laquelle il est préparé, et la nature de son service pour l'humanité.

Quel sera le résultat, dans la vie de chacun, de la combinaison de ces trois facteurs ? Tout d'abord deux choses :

1. Les centre du plexus solaire sera tout d'abord amené à un état d'activité presque violente et contraignante. Cette activité est suscitée par la consécration et elle produit inévitablement le mirage.
2. Les énergies violentes du centre du plexus solaire seront finalement maîtrisées par la qualité de dévotion. C'est cette qualité qui transforme le centre du plexus solaire en un *grand centre de triage* pour toutes les réactions émotionnelles et tous les mirages, et en fait temporairement une cause de désastre, de conflit, de douleur et de détresse.

Résultant des deux points ci-dessus, un grand agent de transformation est mis en route par la qualité de dévotion, et le plexus solaire devient non seulement un centre de triage, mais le principal facteur qui fait monter les énergies actives physiques et émotionnelles situées en dessous du diaphragme jusqu'au centre du cœur. Ceci constitue un long processus auquel l'aspirant doit faire face dans l'intérim entre les initiations. Il nous est dit (et c'est effectivement vrai) que la plus longue période qui sépare les initiations se situe entre la première et la deuxième initiation. C'est une vérité qu'il faut regarder en face, mais il faut aussi se souvenir que ce n'est nullement la période la plus dure. La **[18@684]** période la plus dure pour l'aspirant très sensible se situe entre la deuxième et la troisième initiation.

C'est une période de souffrance intense, où il faut supporter les conséquences de l'application des facteurs de mirage et d'illusion, où l'on est profondément impliqué dans des situations qui, pendant longtemps, ne sont pas clarifiées, où l'aspirant assiégé doit avancer régulièrement, du mieux qu'il peut, sous l'influence

d'une direction juste, et d'une détermination spirituelle. En général, il lui faut accomplir cela dans le noir, travaillant sous l'influence du mental logique qui comprend, mais rarement sous l'influence de l'inspiration. Néanmoins, un bon travail se poursuit. Les émotions sont maîtrisées, le facteur du mental prend nécessairement une importance de plus en plus juste. La lumière – vacillante, encore incertaine et imprévisible – émane de l'âme et pénètre de temps en temps via le mental ; elle aggrave fréquemment les complications, mais engendre finalement la maîtrise nécessaire qui conduira à la libération.

Réfléchissez à ceci. La libération est la note-clé de l'individu qui veut prendre la deuxième initiation et sa suite – la préparation à la troisième initiation. La libération est la note-clé du disciple mondial aujourd'hui ; c'est la liberté de vivre, la liberté de penser, la liberté de savoir et de faire des plans, que réclame l'humanité à l'heure actuelle.

L'initiation que nous allons étudier ensuite (celle de la Transfiguration) est l'une des plus importantes de toutes. D'un point de vue particulier, elle est curieusement liée à l'Initiation de la Révélation, la cinquième, et à l'Initiation de la Résurrection, la septième. La libération les concerne toutes trois : libération de la personnalité, libération de l'aveuglement, ou libération des sept plans de notre existence planétaire – plans que l'on nomme souvent plans de l'évolution humaine et supra-humaine. Vous aurez noté que, récemment, j'ai insisté sur un aspect de l'initiation sur lequel on a peu insisté jusqu'ici – l'aspect de libération. Le Sentier de l'Initiation a parfois été appelé le Sentier de la Libération, et c'est sur cet aspect essentiel du processus initiatique que **[18@685]** je cherche à attirer votre attention. J'ai constamment signalé que l'initiation n'était pas véritablement le mélange curieux d'autosatisfaction dans la réalisation, de cérémonial et de reconnaissance hiérarchique, telle que la décrivent les principaux groupes d'occultistes. C'est bien davantage un processus de travail extrêmement dur, pendant lequel l'initié devient ce qu'il est. Ceci peut comporter la reconnaissance hiérarchique, mais non sous la forme habituellement décrite. L'initié se trouve en compagnie de ceux qui l'ont précédé ; il n'est pas rejeté, on le voit, on le remarque, puis on le met au travail.

C'est aussi une série progressive de libérations, aboutissant à une plus grande liberté vis-à-vis de ce qui se situe dans le passé de son expérience ; ceci implique la permission (enjointe ou donnée par l'âme) d'avancer davantage sur la Voie. Ces libérations sont le résultat du Détachement, de l'absence de Passion, et du Discernement. En même temps la Discipline impose et rend possible le dur travail nécessaire pour franchir le pas. Ces quatre techniques (car c'est ce qu'elles sont) sont précédées d'une série de désillusions qui, lorsqu'elles sont comprises, ne laissent à l'aspirant aucune autre possibilité que d'avancer dans une plus grande lumière.

Je souhaite vous voir étudier l'initiation sous l'angle de la libération, et

l'envisager comme un processus de libertés péniblement obtenues. Cet aspect fondamental de l'initiation – quand l'initié l'a compris – lie fermement son expérience à celle de l'humanité dans son ensemble, dont la lutte primordiale consiste à parvenir à cette libération "grâce à laquelle l'âme et ses pouvoirs peuvent se développer et tous les hommes être libres, car individuellement ils sont parvenus à la libération".

Si vous voulez bien étudier les neuf initiations et les envisager sous cet angle, vous verrez comment chacune d'elles indique nettement un point de réalisation ; vous verrez donc que toute la question de l'initiation prend une beauté nouvelle et semble justifier davantage la douleur et la lutte qu'implique la réalisation. Permettez-moi de vous donner une indication (sans plus) de ce que je veux dire.

Initiation I. Naissance. Libération de la domination du corps physique et de ses appétits.

Initiation II. Baptême. Libération de la domination de la nature **[18@686]** émotionnelle et de la sensibilité égoïste du soi inférieur.

Initiation III. Transfiguration. Libération de l'ancienne autorité de la personnalité triple, marquant un point culminant dans l'histoire de tous les initiés.

Initiation IV. Renonciation. Libération de tout intérêt concernant le soi, et renoncement à la vie personnelle, au bénéfice du plus grand tout. Même la conscience de l'âme perd de son importance et un état de conscience plus universel et plus proche du Mental divin prend sa place.

Initiation V. Révélation. Libération de l'aveuglement, libération qui permet à l'initié d'avoir une vision nouvelle. Cette vision concerne la Réalité, située au-delà de tout ce qui a été ressenti et connu jusque là.

Initiation VI. Décision. Liberté de choix. J'ai parlé de ces choix dans une partie antérieure de cet ouvrage.

Initiation VII. Résurrection. Libération de l'emprise de la vie phénoménale des sept plans de notre vie planétaire ; c'est en réalité "quitter" le plan cosmique physique et "s'élever" au-dessus de lui.

Initiation VIII. Transition. Libération de la réaction de conscience (tel que vous entendez ce mot) et libération introduisant un état de perception, une forme de reconnaissance consciente, qui n'a rien voir avec la conscience (tel que vous entendez ce terme). On pourra considérer qu'il s'agit d'une libération complète de la sensibilité accompagnée cependant d'un épanouissement complet de cette qualité que nous nommons "compassion", de manière inadéquate. Je ne peux pas en dire plus. **[18@687]**

Initiation IX. Refus. Libération de tout entraînement possible par n'importe quelle forme d'attrait, particulièrement en ce qui concerne les plans supérieurs.

Il faut se souvenir constamment (d'où ma réitération) que nos sept plans sont les sept sous-plans du plan cosmique physique.

Ce but qu'est la libération est, en fait, le principal encouragement à suivre le Sentier du Retour. L'un des facteurs les plus stimulant spirituellement du monde actuel, est l'emploi dans tous les pays du mot LIBERTE. C'est le grand disciple F.D. Roosevelt qui a "ancré" ce mot dans un sens nouveau et plus universel. Il a maintenant, pour l'humanité, un sens plus complet et plus profond.

Troisième Initiation – La Transfiguration

Il n'est pas nécessaire que j'entre dans les détails symboliques concernant cette initiation. Tout ce thème est correctement traité dans un livre écrit par A.A.B. ayant pour titre *De Bethléem au Calvaire*, livre que j'ai approuvé comme présentant la question des cinq initiations sous une forme convenant à l'Occident chrétien. Je souhaite vous rappeler le fait que la troisième initiation est en réalité la première des initiations majeures, et que c'est ainsi que la considèrent la Source d'où émane notre Logos planétaire, Sanat Kumara, et les deux grands centres planétaires, Shamballa et la Hiérarchie. Je veux parler de la Source prodigieuse de toute notre vie planétaire, le soleil Sirius, et de la Loge des Etres Divins qui travaillent à partir de ce Centre céleste.

Les deux premières initiations considérées simplement comme des initiations du seuil – sont des expériences qui ont préparé le corps de l'initié à la réception du voltage considérable de cette troisième initiation. On fait passer ce voltage par le corps de l'initié, sous la direction du Logos planétaire, devant lequel l'initié se tient pour la première fois. La baguette d'Initiation est utilisée comme agent de transfert. La deuxième **[18@688]** initiation avait libéré l'initié du niveau astral de conscience, le plan astral, plan du mirage, de l'illusion et de la distorsion. Cette expérience était essentielle, car l'initié, qui se tient devant l'Unique Initiateur pour la première fois à la troisième initiation, doit être libéré de toute "attraction" magnétique émanant de la personnalité.

Le mécanisme de la personnalité doit être si purifié et si insensible aux attractions matérielles des trois mondes que, désormais, rien chez l'initié ne peut contrecarrer l'activité initiatique divine. Les appétits physiques sont subjugués ou relégués à leur juste place ; l'aspect désir de la nature est maîtrisé et purifié ; le mental est principalement réceptif aux idées, aux intuitions et aux impulsions venant de l'âme, et commence sa vraie tâche, en tant qu'interprète de la vérité divine et transmetteur de l'intention ashramique.

Vous noterez donc que cette troisième initiation est un point culminant, et qu'elle inaugure un nouveau cycle d'activité conduisant à la septième initiation, la Résurrection. J'attire votre attention sur le fait que la troisième, la cinquième et la

septième initiation sont sous la domination des cinquième, premier et deuxième Rayons. Ces derniers, comme on peut s'y attendre, constitueront les énergies transmises par l'application de la Baguette d'Initiation.

> Troisième initiation. Cinquième Rayon, celui de Science. Cette énergie affluente produit ses effets majeurs sur le mental, ou sur manas, le cinquième principe. Ceci permet à l'initié d'utiliser le mental comme instrument majeur du travail à exécuter avant de passer par la quatrième et la cinquième initiation.
>
> Cinquième Initiation. Premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir. A cette initiation le disciple mesure pour la première fois la signification de la volonté, et l'utilise pour relier le centre de la tête au centre situé au bas de l'épine dorsale ; il complète ainsi l'intégration commencée à la troisième initiation.
>
> Septième Initiation. Le deuxième Rayon, celui d'Amour-Sagesse, est ici actif, en tant que rayon planétaire majeur. L'application de la Baguette d'Initiation par l'Initiateur (agissant cette fois à partir du plan le plus élevé, le plan logoïque) produit, de façon mystérieuse, un effet **[18@689]** sur la totalité de l'humanité et – dans une moindre mesure – sur les règnes apparentés. Cet effet est semblable à celui produit chez l'individu à la cinquième initiation, où le centre de la tête et le centre situé au bas de l'épine dorsale furent mis en rapport étroit – au moyen de la volonté.

Les aspirants et les disciples doivent se souvenir que, après la troisième initiation, *les effets* de l'initiation qu'ils subissent ne sont plus limités seulement à l'initié comme individu, mais que, désormais, à toutes les initiations suivantes, il devient le transmetteur de l'énergie qui, à chaque application de la Baguette, sera déversée à travers lui avec une puissance grandissante. Il joue principalement le rôle d'agent de transmission qui réduit le voltage afin que se fasse en toute sécurité la distribution résultante d'énergie aux masses. Chaque fois qu'un disciple parvient à une initiation et se tient devant l'Initiateur, il devient simplement un instrument grâce auquel le Logos planétaire peut atteindre l'humanité et apporter aux hommes une vie et une énergie nouvelles. Le travail fait avant la troisième initiation et lors de la troisième initiation est purement préparatoire au mode de service exigé d'un "transmetteur d'énergie". C'est pourquoi, à la septième initiation, le rayon dominant de notre planète – le deuxième, Amour-Sagesse – est utilisé. Il n'existe, sur notre planète, aucun rayon d'une puissance égale, et aucune expression de cette énergie n'est de qualité aussi pure et aussi constructive que celle à laquelle l'initié est soumis à la septième initiation. Ce septième point culminant initiatique marque une autre apogée dans le cours de la vie de l'initié, et indique son entrée dans un cycle d'expériences complètement différent.

Vous aurez noté, si vous comparez ces instructions au canevas que je vous ai donné à la page anglaise 340, que dans cette troisième initiation, c'est le centre ajna (centre situé entre les yeux) qui est stimulé. Ce fait est très intéressant, car c'est lors

de cette initiation que le disciple commence à diriger consciemment et créativement les énergies mises à sa disposition ; il les dirige, via le centre ajna, vers l'humanité tout entière. Ces énergies sont : **[18@690]**

1. *L'énergie de son âme*. Celle-ci a uniquement un effet de groupe, et bien qu'elle agisse par le moyen de la personnalité, elle est dirigée consciemment vers l'extérieur et vers le monde, après le processus de transformation effectué lorsque l'énergie reçue pénètre le mécanisme triple.
2. *L'énergie de l'ashram* auquel il appartient. Cette énergie ainsi que la précédente est nécessairement l'énergie du rayon de son âme et de l'ashram représentatif de ce rayon. L'effet produit – selon sa faculté d'absorption et de direction – favorisera l'exécution du Plan divin.
3. *L'énergie de la Hiérarchie elle-même*. La Hiérarchie est gouvernée principalement par le deuxième Rayon, celui d'Amour-Sagesse, bien que ce rayon dominant soit modifié et enrichi par la fusion avec les six autres rayons. Au début, l'initié utilisera cette énergie de façon inconsciente et il n'enregistrera, à ce stade, aucune intention précise. Ceci est dû à l'immensité de ce grand réservoir d'énergies ; il est réceptif à cette énergie affluente, en grande partie parce qu'il est membre initié de la Hiérarchie, ainsi qu'un pur canal de transmission.
4. *L'énergie particulière qui lui est transmise par Sanat Kumara* au moment de l'initiation. Il s'agit d'une énergie totalement différente de celle qui lui fut transmise lors des initiations antérieures. Elle vient de Shamballa et elle est uniquement (en un sens indéfinissable et donc incompréhensible pour vous) l'énergie du Logos planétaire lui-même. Il dirige l'énergie extra-planétaire (lors des initiations qui suivent la troisième initiation) à partir de son centre ajna vers le centre de la tête de l'initié, et de là immédiatement vers le centre ajna de l'initié. Cette énergie est alors dirigée vers l'extérieur dans le champ de service qui lui est destiné. Cette énergie est d'une qualité si élevée qu'il n'existe pas le moindre mécanisme d'enregistrement, au sein des facultés de l'initié, qui soit capable d'enregistrer son admission et sa circulation dans ses trois centres de la tête. Néanmoins, cette énergie se déverse sur le monde à travers lui, même s'il n'a pas conscience de sa présence. **[18@691]**

Le centre ajna est le "centre de direction". Il est placé symboliquement entre les deux yeux, représentant la double direction de la vie énergétique de l'initié vers l'extérieur, pour pénétrer dans le monde des hommes, et vers le haut et la Vie divine, la Source de toute Existence. Quand la direction est entreprise consciemment (il y a certaines énergies constamment présentes à la conscience de l'initié), le centre ajna est gouverné par l'esprit qui habite l'homme ; cet homme

spirituel base toute action concernant ces énergies affluentes sur la prémisse ancienne que "l'énergie suit la pensée". Sa vie pensante devient donc le champ de son effort principal, car il sait que le mental est l'agent de direction ; il s'efforce de se concentrer en lui-même, afin de pouvoir finalement gouverner et diriger consciemment toutes les énergies divines affluentes. Ceci est, en réalité, l'effort hiérarchique majeur, le travail auquel les Maîtres se sont consacrés, et en vue duquel Ils s'entraînent constamment. Au fur et à mesure de l'évolution, des énergies nouvelles et plus élevées deviennent disponibles. Il en est ainsi, particulièrement aujourd'hui, vu qu'Ils se préparent à la réapparition du Christ.

Il y a trois mots qui sont des mots directeurs pour le disciple alors qu'il prend en main sa vie, son entourage et les circonstances. Ce sont : Intégration, Direction, Science. Sa tâche, après la troisième initiation, est de parvenir à une plus grande intégration personnelle afin de devenir de plus en plus une personnalité pénétrée par l'âme, et aussi de s'intégrer à son entourage, afin de servir. A cela, il faut ajouter la tâche plus subtile consistant à s'intégrer à l'ashram afin de devenir partie intégrante du groupe de travail du Maître.

A mesure que le travail d'intégration se poursuit, le disciple s'efforce, en permanence, d'apprendre l'utilisation du centre ajna et, en tant que service ashramique majeur, de travailler, d'absorber, de transmuer, de distribuer l'énergie, consciemment et avec une juste compréhension. Sa note-clé est la direction juste, résultant de la réaction juste à l'intention hiérarchique et aux injonctions de son âme. Il s'aperçoit qu'intégration et direction exigent toutes deux une compréhension **[18@692]** de la connaissance occulte scientifique. Il travaille alors comme un homme de science et, pour cette raison, les trois notes-clé de sa vie d'initié – avant et immédiatement après la troisième initiation – sont conditionnées et dirigées par le mental ; le plan mental devient le champ de son effort principal, en tant que serviteur.

Encore une fois vous voyez que je ne vous présente pas une image séduisante du processus initiatique, mais celle d'un travail acharné, d'un effort constant, d'un mode de vie mental et spirituel ardu. Il y a ici beaucoup de choses à prendre en considération, et ce que je vous ai donné justifie une pensée mûre et une réflexion profonde. Mon espoir et mon souhait le plus ardent est de vous voir comprendre que vous pouvez vous approprier l'enseignement donné ici, et qu'un jour vous comprendrez le processus initiatique et y participerez.

Quatrième Initiation – La Grande Renonciation ou Crucifixion

L'initiation de la Renonciation (appelée la "Crucifixion" par les chrétiens) est si familière pour la majorité des gens, qu'il m'est bien difficile de dire quelque chose qui retiendra votre attention et, du même coup, neutralisera la familiarité qui amoindrit nécessairement l'importance de ce thème dans votre conscience. L'idée de

crucifixion est associée dans votre esprit à la mort et à la torture, alors qu'aucun de ces concepts n'est à la base du sens vrai. Examinons quelques-unes des significations relatives à cette quatrième initiation.

Le signe de la Croix – associé en Occident à cette initiation et à la foi chrétienne – est en réalité un symbole cosmique, qui existait longtemps avant l'ère chrétienne. C'est un des signes majeurs dans la conscience des Etres avancés qui, à partir du lointain soleil qu'est Sirius, siège de la vraie Grande Loge Blanche, veillent sur la destinée de notre système solaire, mais qui portent une attention particulière (pourquoi ? cela n'est pas encore révélé) à notre terre, planète relativement petite et apparemment sans importance.

Le mot "crucifixion" vient de deux mots latins signifiant "fixer sur une croix" ; (j'ai demandé à A.A.B. de regarder ce mot dans le dictionnaire **[18@693]** afin que vous ayez une certitude). La croix dont il s'agit, en ce qui concerne cette initiation particulière, est la *Croix cardinale des cieux*. C'est sur cette croix que passe le disciple à la quatrième initiation, en quittant la *Croix fixe des cieux*. Cette croix fixe est celle sur laquelle il a été crucifié à partir du moment où il s'est trouvé sur le Sentier de Probation et, de là, est passé sur le Sentier du Disciple. Sur ce Sentier – ayant transcendé le monde des phénomènes et établi un contact ininterrompu avec la Monade, via l'antahkarana – il renonce à la *Croix mutable de l'existence dans les trois mondes* (le monde des apparences) et, après un certain temps, il effectue son transfert de cette dernière croix à la Croix fixe, dressée dans le monde de l'âme où, assidûment, il a appris à vivre. Ceci couvre la période des trois premières initiations. Maintenant, étant libéré par la renonciation, il n'a plus besoin de subir les tests, épreuves et difficultés qu'entraîne inévitablement la crucifixion sur la Croix fixe ; il peut maintenant prendre place sur la Croix cardinale, avec toutes les implications et possibilités cosmiques qui sont alors conférées. Ceci – en ce qui concerne l'individu – est nécessairement un enseignement symbolique et figuré. En ce qui concerne l'Homme Céleste, néanmoins, l'application n'est pas symbolique. Elle est bien davantage un fait. Du point de vue des Maîtres suprêmes résidant sur Sirius, notre Logos planétaire, Sanat Kumara, est encore sur la Croix fixe, Il est monté sur la Croix mutable lors du premier système solaire ; la Croix fixe le retient encore dans notre système solaire "fixé à sa place" ; dans le prochain système solaire, Il effectuera son transfert sur la Croix cardinale et, de là, "reviendra au Haut Lieu d'où Il est parti". Vous voyez donc pourquoi j'insiste sur le fait que ces croix ne sont que des symboles d'expériences, en ce qui concerne le disciple comme individu. Examinons ceci d'un peu plus près :

1. *La Croix mutable* gouverne les trois mondes et le plan astral en particulier. L'homme ordinaire est "crucifié" sur cette croix jusqu'à ce qu'il parvienne à la nécessaire expérience et se réoriente consciemment vers une autre phase de développement. **[18@694]**
2. *La Croix fixe* gouverne les cinq mondes du développement humain et

conditionne l'expérience de tous les disciples. Grâce à la discipline et aux expériences acquises sur cette croix, le disciple passe d'une renonciation à une autre, jusqu'à ce qu'il parvienne à la complète liberté et à la complète libération.

3. *La Croix cardinale* gouverne le Maître lorsqu'Il passe par les cinq dernières initiations ; la quatrième initiation, assez curieusement, n'est gouvernée ni par la Croix fixe ni par la Croix cardinale. Le disciple descend de la Croix fixe et cherche à monter sur la Croix cardinale, et c'est cette période et cette expérience de transition qui, pratiquement, le gouvernent. On pourrait donc noter qu'il y a trois initiations qui mettent le disciple à l'épreuve en ce qui concerne la connaissance et l'expérience : la première, la deuxième et la troisième ; puis vient une initiation de transition, suivie de cinq initiations que le Maître subit sur la Croix cardinale. Il faut se souvenir que la nature caractéristique de l'homme sur la Croix mutable est la conscience de soi ; que le disciple sur la Croix fixe acquiert rapidement la conscience de groupe, quand les expériences ont été correctement assimilées, et que le Maître sur la Croix cardinale se caractérise par une conscience universelle qui finalement devient conscience cosmique – état d'existence inconnu pour vous, même dans les envolées les plus folles de votre imagination. La première indication de la croissance de la conscience cosmique apparaît lorsque le disciple passe par la sixième Initiation, la Décision. Il détermine alors (par le moyen de sa volonté éclairée, et non par son mental) lequel des sept Sentiers il décidera de suivre. A partir de ce moment-là, la conscience de la plus grande Vie, qui embrasse notre Logos planétaire comme Il embrasse l'humanité dans sa conscience, gouverne de plus en plus l'attitude, la perception et les activités du Maître.

Vous pouvez donc voir que cette initiation de la Crucifixion (que le monde chrétien s'est approprié) est bien plus vaste dans ses implications que ne le soupçonnent les étudiants. Cependant cette appropriation **[18@695]** était voulue selon le Plan divin de la Hiérarchie, car il y a toujours un grand Instructeur qui – par sa vie et son enseignement – attire l'attention sur telle initiation particulière. Le Bouddha, par exemple, dans ses Quatre Nobles Vérités, a en réalité affirmé les principes sur lesquels se base l'initié de la troisième initiation. Il ne désire rien qui soit de nature personnelle ; il est libéré des trois mondes. Le Christ nous a donné l'image de la quatrième initiation ; Il a mis l'accent sur elle et sur sa prodigieuse transition de la Croix fixe au Mont de l'Ascension – symbole de Transition par le moyen de l'initiation.

L'initiation de la Crucifixion a un trait majeur qui est instructif. Il nous a été conservé dans le nom fréquemment donné à cette quatrième initiation : la Grande Renonciation. Une expérience prodigieuse est accordée à l'initié, à ce moment-là ; il

s'aperçoit (car il voit et sait) que l'antahkarana a été terminé avec succès, et qu'il existe une ligne directe allant de la Triade spirituelle à son mental et à son cerveau, via l'antahkarana. Ceci place au premier plan de sa conscience la reconnaissance subite et terrible que l'âme elle-même, le corps égoïque à son propre niveau et ce qui pendant des millénaires avait été la source présumée de son existence, ainsi que son guide et son mentor, n'est plus nécessaire ; en tant que personnalité pénétrée par l'âme, il est maintenant en relation directe avec la Monade. Il se sent dépouillé et peut s'écrier – comme le Maître Jésus – "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Mais il accomplit la nécessaire renonciation, et le corps causal, le corps de l'âme, est abandonné et disparaît. C'est la renonciation culminante et le geste le plus important faisant suite à des millénaires de petites renonciations ; la renonciation caractérise le cours de la vie de tous les aspirants et disciples – renonciation regardée en face, comprise et faite consciemment.

Je vous ai indiqué plus haut que cette quatrième Initiation, la Renonciation, est étroitement liée à la sixième et à la neuvième initiation. La sixième initiation n'est possible que lorsque l'initié a nettement accompli les nécessaires renonciations ; la récompense est qu'il lui est permis alors de faire un choix parfaitement libre, et de **[18@696]** manifester ainsi sa liberté essentielle et acquise. La neuvième initiation (celle du Refus) ne comporte aucun élément de renonciation. Ce n'est pas un refus de retenir, car, à ce stade, l'initié ne demande ni ne retient rien pour le soi séparé. A cette initiation planétaire ultime, le Maître est mis face à face avec ce que l'on pourrait appeler le mal cosmique, avec ce réservoir de mal qui, cycliquement, inonde le monde, ainsi qu'avec le groupe rassemblé des maîtres de la Loge Noire. Il refuse de les reconnaître. Je traiterai de cette question plus tard, lorsque nous aborderons cette initiation particulière.

En ce qui concerne cette initiation, la Renonciation, il existe certaines correspondances des plus intéressantes, qui jettent une lumière éclatante, illuminant sa signification. Elles vous sont connues dans une certaine mesure, car j'ai parlé de la signification du quatrième Rayon, celui d'Harmonie par le Conflit, et du règne humain, le quatrième, dans mes écrits antérieurs ; il pourrait être utile, néanmoins, que je rassemble certaines d'entre elles pour montrer en quoi cette Initiation de la Renonciation est de très grande importance pour l'humanité et pour l'initié qui, évidemment, est membre du quatrième règne. Tout d'abord, ce grand acte de renonciation marque le moment où le disciple n'a plus rien en lui qui le relie aux trois mondes de l'évolution humaine. Dans l'avenir, son contact avec ces mondes sera purement volontaire et à des fins de service. Je préfère le mot "renonciation" au mot "crucifixion" car ce dernier ne fait qu'insister sur la souffrance ressentie par l'initié lorsqu'il renonce à tout ce qui est matériel et devient un membre permanent, et (si je puis employer ce terme) non-fluctuant, immuable, du cinquième règne de la nature, le royaume de Dieu, que nous appelons la Hiérarchie. N'oubliez pas que les trois mondes de l'évolution ordinaire constituent les sous-plans physiques denses du

plan cosmique physique.

La crucifixion incarne le concept d'une très grande et longue souffrance physique, ses "trois dernières heures" représentant, d'après l'histoire biblique, les trois plans de notre évolution. Sur **[18@697]** chacun des trois plans, le disciple renonce ; sur chacun des trois plans, il est donc crucifié. Cela indique la fin d'une vie et – du point de vue cosmique – de la vie de l'âme dans de nombreuses incarnations. Si c'est une déclaration de fait que le *sens du temps* est la réaction du cerveau à une succession d'états de conscience ou événements, et si c'est également vrai que, pour l'âme, il n'y a aucun facteur de conscience tel que le temps, mais la connaissance de l'Eternel Présent, alors les trois mondes de l'être incarné constituent une *unité d'expérience dans la vie de l'âme*, expérience qui prend fin à la crucifixion, car l'âme en incarnation a véritablement, consciemment, et par l'usage d'une volonté constante, renoncé à tout, et tourné le dos au monde matériel pour toujours. Le disciple a acquis la maîtrise de l'utilisation des trois mondes, en tant qu'expérimentation, expérience et expression (pour employer les trois termes avec lesquels je vous ai familiarisés dans mes autres ouvrages) et se trouve maintenant libéré.

Chaque initié qui effectue cette renonciation et qui subit la crucifixion subséquente, est en mesure de dire, avec le premier être de notre humanité à l'avoir dit : "Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." Ainsi parlait le Christ. L'initié est élevé par sa renonciation – qu'il fait par le sang du cœur – et sort du monde des phénomènes matériels, car il s'est libéré de tout désir les concernant, de tout l'intérêt et de toute l'emprise qu'ils ont pu avoir sur lui. Il est complètement détaché. Il est intéressant de noter que le Maître Jésus a passé par l'initiation de la renonciation au moment même où le Christ était élevé à la septième Initiation, la Résurrection. De sorte que les deux histoires de ces deux grands Disciples sont parallèles – l'Un servant le plus grand avec tant d'obéissance, et le Christ soumettant sa volonté à celle de son Père dans les cieux.

Cette initiation est donc, en un sens unique, une expérience culminante et un point d'entrée dans une vie nouvelle que tout le passé a préparé. Après la neuvième initiation, celle du Refus, survient une répétition cosmique de l'expérience de la Renonciation, mais cette fois **[18@698]** dépourvue de l'aspect crucifixion ; l'initié, à ce grand moment, renonce au contact, ou refuse le contact du plan physique cosmique avec ses sept niveaux de perception, à moins qu'il n'ait choisi (à la sixième Initiation, celle de la Décision) le Sentier du Service Mondial.

Pendant l'expérience du processus initiatique dans ses trois premières phases, l'initié rejette la domination des énergies situées dans les trois centres inférieurs au diaphragme ; il renonce à les utiliser à des fins personnelles ou égoïstes. Le centre situé à la base de la colonne vertébrale a reçu et distribué l'énergie de la volonté personnelle (la volonté du soi inférieur) ; il est vidé et se tient prêt à la réception

dynamique de la volonté supérieure qui, utilisant le canal de la colonne vertébrale comme sentier ou symbole de l'antahkarana, va s'y déverser à partir du centre de la tête le plus élevé. Le centre sacré, qui a reçu et distribué l'énergie ayant nourri les appétits physiques dans une mesure beaucoup plus large qu'on ne le comprend aujourd'hui, est aussi maîtrisé – maîtrise liée à une direction correcte et normale venant du centre de la gorge, et à la conservation de la vie physique sur le plan physique, si l'initié décide de s'incarner à des fins de service. Le centre du plexus solaire, qui a reçu et distribué l'énergie du plan astral, l'énergie du désir et de l'émotion, est de même nettoyé et purifié ; son énergie est transmuée à un tel point qu'elle peut passer sous la complète domination du centre du cœur, qui, dès lors et jusqu'à la septième Initiation, la Résurrection, "est ce qui permet à l'initié d'accomplir ses obligations hiérarchiques". Donc, à la Grande Renonciation, les trois centres inférieurs atteignent un point de complète purification et, en termes symboliques, de vide complet. Aucune énergie qui leur soit propre (reliée au passé égoïste millénaire) ne demeure ; ils ne sont rien d'autre que de purs réceptacles offerts aux énergies des trois centres supérieurs. Les trois centres inférieurs sont reliés aux trois mondes de l'évolution de la personnalité ; les trois centres supérieurs sont reliés au travail et à la vie de la Hiérarchie, et sont sous la maîtrise de l'initié – maîtrise qui croît en perfection, jusqu'à la septième Initiation, la **[18@699]** Résurrection. Lors de cette très importante résurrection, ils perdent leur utilité ; le Maître n'a pas besoin de centres d'énergie. Sa conscience est transcendée et transformée en un type de perception dont ceux qui n'ont pas l'expérience de ces initiations ne connaissent rien. S'Il décide de prendre un véhicule physique (comme le feront beaucoup de Maîtres quand le Christ réapparaîtra et que la Hiérarchie s'extériorisera sur terre), le Maître fonctionnera "du haut vers le bas" et non (comme c'est le cas actuellement de tous les disciples, mais évidemment pas des Maîtres) "du bas vers le haut". Je cite ici d'anciennes expressions se trouvant dans les archives de la Hiérarchie. Ils n'auront donc pas besoin de centres sur les niveaux éthériques de notre plan physique planétaire.

A la quatrième initiation, l'initié commence à fonctionner entièrement et constamment sur le quatrième plan, les niveaux bouddhiques du plan physique – notre plan de l'intuition. Il en est ainsi, que vous comptiez de bas en haut ou de haut en bas. Vous avez ici à nouveau une indication de la position centrale de cette initiation et de son importance. Elle est précédée de trois initiations et suivie de trois initiations ; elle conduit à la septième et dernière initiation planétaire, car les deux initiations qui restent ne sont en aucune façon reliées à notre vie planétaire. C'est à cause de cette transition permanente du "point focal de la vie" de l'initié – quittant les trois mondes et s'élevant jusqu'au plan bouddhique – que le concept de résurrection s'est insinué dans l'enseignement chrétien, de sorte que l'Initiation de la Crucifixion est décrite comme précédant l'Initiation de la Résurrection, en réalité il n'en est rien sauf à un degré mineur, et en tant que symbole de l'expérience à venir.

De même, le concept de sacrifice a envahi tout l'enseignement concernant l'Initiation de la Crucifixion ou Renonciation, à la fois en Orient et en Occident. Cette idée de sacrifice est associée au concept de douleur, de martyr, de souffrance, de patience, de prolongation et de mort. Cependant, la vraie racine de ce mot reste la même et donne la **[18@700]** signification vraie : "Sacer", rendre saint ; c'est en vérité ce qui arrive à l'initié ; il est "rendu saint" ; il est "mis à part" en vue du développement et du service spirituels. Il est séparé de ce qui est naturel, matériel, transmis, handicapant, entravant et destructeur, et de ce qui amoindrit l'activité juste consacrée à ce qui est nouveau. Il apprend à définir "l'Ensemble", ce qui est son droit et sa prérogative divine.

La beauté de l'interprétation de cette initiation et la récompense de ceux qui tentent de pénétrer son vrai sens et sa signification, sont inexprimables ; néanmoins, il faut avoir l'enseignement de l'Orient et celui de l'Occident pour arriver à la vraie compréhension de cette expérience. Le concept est évident d'une franche rupture avec l'ancienne vie dans les trois mondes de l'expérience qui a caractérisé le travail de l'âme depuis si longtemps. C'est la mort sous sa forme la plus vraie et la plus utile ; chaque mort, survenant aujourd'hui sur le plan physique, est donc de nature symbolique, indiquant le moment où l'âme "meurt" finalement à tout ce qui est matériel et physique, de même que l'être humain meurt à tout contact dans les trois mondes, avant de reprendre la vie incarnée.

Sur le plan bouddhique ou intuitionnel (le quatrième niveau du plan physique cosmique) le mental – même le mental supérieur ou niveau de la pensée abstraite – perd sa domination sur l'initié, et n'est plus désormais utile que dans le service. L'intuition, la pure raison, la connaissance complète, illuminée par le dessein aimant du Mental divin – pour citer certains des noms donnés à ce quatrième niveau de conscience ou de sensibilité spirituelle – le remplacent et l'initié vit désormais dans la lumière de la connaissance correcte ou directe, s'exprimant en sagesse en toutes choses – d'où le titre de Maître de Sagesse ou Seigneur de Compassion donné à ceux qui ont pris la quatrième et la cinquième initiation ; elles se suivent de manière très rapprochée. Le Maître travaille à partir du niveau bouddhique de conscience ; à ce niveau, Il vit sa vie, entreprend son service, et participe au Plan dans les trois mondes et dans les quatre règnes de la nature. Ne l'oubliez pas. Rappelez-vous aussi que l'obtention de cette focalisation **[18@701]** et la conquête de cette liberté *ne sont pas* le résultat d'une cérémonie symbolique, mais découlent de vies de souffrance, de renonciations mineures et d'expérience *consciente*. Cette expérience consciente, conduisant à la quatrième initiation, est *une entreprise basée sur un plan précis*, réalisée à mesure que la vraie vision est conférée, que l'on sent le Plan divin et qu'on lui donne sa coopération, et que l'aspiration intelligente remplace les vagues envies et les efforts sporadiques pour "bien se conduire", selon l'expression habituelle des aspirants.

Vous verrez donc clairement pourquoi cette quatrième initiation est gouvernée

par le quatrième rayon, Harmonie par le Conflit. L'harmonisation des centres inférieurs avec les centres supérieurs, l'harmonisation ou l'établissement de relations adéquates entre les trois mondes de l'évolution humaine et le plan bouddhique, la relation obtenue progressivement, à chaque initiation, entre l'humanité et la Hiérarchie, s'ajoutant au service consacré à établir de justes relations entre les hommes – voilà quelques-uns des résultats que dès maintenant vous saisissez théoriquement. Le jour viendra où vous les saisirez, pratiquement et substantiellement, dans votre propre expérience. C'est avec cette énergie de rayon que l'initié travaille lorsqu'il accomplit la Grande Renonciation et qu'il est, de ce fait, transféré sur la Croix cardinale des Cieux. C'est l'énergie qui lui permet de vivre dans l'Eternel Présent et de renoncer aux contraintes du temps. Pendant toute cette expérience, il lutte contre ce qui est matériel ; selon la loi de notre planète (et, si seulement vous le saviez, selon la loi de notre système solaire), rien ne peut être obtenu que par la lutte et le conflit – lutte et conflit associés sur notre planète avec la souffrance et la douleur, mais qui, après cette quatrième initiation, sont exempts de souffrance. On peut noter ici une indication quant au dessein qui sous-tend l'existence de notre petite planète, et sa position unique dans l'ordre des choses.

Ainsi que je l'ai mentionné plus haut, l'initié travaille maintenant du "haut vers le bas". Ceci n'est qu'un mode symbolique d'expression. Comme son grand Maître, le Christ, lorsqu'il s'efforce de servir l'humanité, il "descend aux Enfers", qui est l'enfer du matérialisme et de la vie sur le plan physique, où il travaille à la réalisation du Plan. Dans **[18@702]** l'enseignement chrétien nous lisons que "le Christ est descendu en Enfer pour instruire les esprits emprisonnés", ceci pendant trois jours. Cela signifie qu'Il travailla au sein de l'humanité dans les trois mondes (car le temps et la succession des événements sont considérés comme synonymes par les philosophes) pendant une brève période, mais Il fut appelé à être le Chef de la Hiérarchie du fait de sa mission unique, celle d'incarner, pour la première fois dans l'histoire du monde, le principe d'amour de la divinité.

Le même concept de travail dans les trois mondes du plan physique d'existence (au sens cosmique) est incarné, à notre intention, dans l'expression du Nouveau Testament : "*le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas*", voile qui, symboliquement, sépare ou isole l'humanité du royaume de Dieu. Il fut déchiré par le Christ – service unique qu'Il rendit à la fois à l'humanité et à la Hiérarchie spirituelle. Il facilita l'établissement d'une communication bien plus rapide entre ces deux grands centres de vie divine.

Je vous demande de réfléchir à cette Initiation de la Renonciation, vous souvenant constamment, dans votre vie quotidienne, que ce processus de renonciation, impliquant la crucifixion du soi inférieur, n'est rendu possible que par la pratique quotidienne du détachement. Ce mot "détachement" est simplement le terme oriental correspondant à "renonciation". C'est là qu'est l'utilité pratique des informations que je vous ai données. Je vous demande aussi (si curieux que cela

puisse paraître) *de vous habituer à la crucifixion*, s'il vous plaît d'utiliser ce terme, de vous habituer à la souffrance avec détachement sachant que l'âme ne souffre pas du tout, et qu'il n'y a ni douleur ni angoisse pour le Maître qui a atteint la libération. Les Maîtres ont tous renoncé à ce qui était matériel. Ils se sont élevés hors des trois mondes par leur propre effort ; Ils se sont détachés de toutes les entraves ; Ils ont laissé l'enfer derrière eux et le terme "esprits emprisonnés" ne s'applique plus à eux. Ils ne l'ont pas accompli dans un but égoïste. Aux premiers jours sur le Sentier de Probation, l'aspiration égoïste est prépondérante dans la **[18@703]** conscience de l'aspirant ; néanmoins, à mesure qu'il parcourt ce Sentier, puis le Sentier du Disciple, il abandonne tous les motifs de ce genre (renonciation mineure) et son seul but, en cherchant la libération et la délivrance des trois mondes, est d'aider l'humanité. Cette consécration au service est la marque de la Hiérarchie.

Vous voyez donc comment le Bouddha a préparé la voie pour l'Initiation de la Renonciation ou Crucifixion par son enseignement et son insistance sur le détachement. Réfléchissez à ces questions et étudiez la grande continuité d'effort et de coopération qui caractérise les membres de la Hiérarchie spirituelle. Ma prière et mon souhait est que votre vision indique clairement votre but et que la "force de votre cœur soit à la hauteur de l'entreprise.

Cinquième Initiation – La Révélation

Alors que nous abordons l'examen de l'initiation suivante, vous vous apercevrez que trois facteurs vont apparaître sous un jour nouveau dans votre conscience. Ces facteurs, liés à des expériences passées et cependant se rapportant à des expériences situées loin devant vous sur le Sentier, découleront aussi de ce que je vais dire ; ils ne rencontreront pas forcément chez vous une véritable compréhension. Ces facteurs sont :

Le facteur d'Aveuglement, conduisant à la révélation.

Le facteur de Volonté, produisant la synthèse.

Le facteur du Dessein, s'extériorisant par le Plan.

Ils sont tous implicites dans cette expérience initiatique nouvelle, mais il faut que vous les abordiez en faisant le plus grand emploi possible de l'intuition ; votre effort devra être d'essayer de penser *comme si* vous aviez pris les initiations supérieures. Il faut vous souvenir que chaque initiation permet à l'initié de "voir un peu plus loin en avant", car la révélation est toujours un facteur constant de l'expérience humaine. Toute la vie est révélation ; le processus de l'évolution, en ce qui concerne la conscience, est un processus permettant aux aveugles de sortir des zones de conscience obscurcies et d'entrer dans une plus grande lumière, et par conséquent dans une vision plus vaste. **[18@704]**

Comme vous le savez, cette initiation particulière est nommée "Résurrection"

par le monde chrétien, ce qui met l'accent sur l'aspect de l'expérience de l'initié conduisant à la révélation ; c'est-à-dire qu' "il s'élève au-dessus de l'océan de la matière et entre dans la claire lumière du jour." On peut aussi trouver la pensée de la révélation dans l'enseignement chrétien concernant "l'Ascension" – initiation qui n'a aucune existence de fait et ne devrait pas être appelée initiation. Vous avez donc la succession suivante, liée à la quatrième et à la cinquième initiation :

1. La Renonciation, produisant la crucifixion et conduisant à
2. l'Ascension, ou "élévation qui fait sortir de" ou "monter vers le supérieur", conduisant à
3. la Révélation, qui donne la vision, récompense des deux stades précédents.

Les théologiens chrétiens ont fait trois épisodes distincts de ces deux initiations, mais cela n'a eu aucune importance, comme l'apprend très vite l'initié occidental ; ce dernier sait maintenant que toute la série des initiations, avec leurs causes, leurs effets et leurs intentions qui en résultent, ne sont qu'une succession de processus conduisant de l'une à l'autre. On peut voir une succession correspondante dans le développement de la conscience chez l'être humain, depuis la petite enfance jusqu'à la maturité ; chaque développement fait partie d'une série de révélations, à mesure que sa vision de la vie et sa capacité d'expérience s'amplifie. Ceci est vrai de tous les hommes, du plus primitif à l'initié avancé, la différence étant ce que chacun apporte à l'expérience comme résultat de l'effort passé, son stade de conscience et la qualité des véhicules à travers lesquels cette conscience se développe. Pour le disciple-initié, il en va de même ; il aborde chaque expérience *consciemment ; toutes sont parties intégrantes de son intention.*

Ayant renoncé aux trois mondes, et – après un contact de grande importance et de grand intérêt – étant revenu à ces trois mondes avec tout ce qu'ils ont de familier, l'initié s'aperçoit soudain qu'il a vraiment été libéré, qu'il est vraiment libre, qu'il s'est élevé au-dessus de l'obscurité, et qu'il est maintenant libre, face à un monde nouveau **[18@705]** d'expérience. Il sait qu'il est monté au sommet de la montagne, ou fait une "ascension" jusqu'au plan bouddhique, plan à partir duquel il doit travailler constamment et non pas seulement de temps à autre, comme il l'avait fait jusque là.

Il peut ou non travailler par l'intermédiaire d'un corps physique (avec ses enveloppes subtiles) selon ce qui lui paraît adéquat. Il s'aperçoit que, en tant qu'individu, Il n'a plus besoin d'un corps physique, ni d'une conscience astrale, et que le mental n'est qu'un *instrument de service*. Le corps dans lequel Il fonctionne maintenant est un corps de lumière qui a son propre type de substance. Le Maître, cependant, peut construire un corps grâce auquel Il peut aborder ses disciples qui arrivent et ceux qui n'ont pas pris les initiations supérieures ; normalement, Il construit ce corps à l'image de la forme humaine, ceci instantanément, et par un acte de volonté, quand c'est nécessaire. La majorité des Maîtres qui travaillent

véritablement avec l'humanité ou bien conservent l'ancien corps dans lequel Ils ont pris la cinquième initiation, ou bien construisent le "mayavirupa" ou corps de maya, en substance physique. Ce corps apparaît dans la forme originelle dans laquelle ils ont pris l'initiation. Personnellement, j'ai adopté la première forme, j'ai conservé le corps dans lequel j'ai pris l'initiation. Quant au Maître K.H., Il a créé un corps à l'image de la forme dans laquelle Il a pris la cinquième initiation.

Cela vous intéresse peut-être de savoir que le Christ n'a pas encore décidé du type de véhicule physique qu'Il emploiera, ni s'Il prendra une forme physique et travaillera sur le plan véritablement physique. Il attend de voir quelle nation ou quel groupe de nations travaillera le plus, et de la manière la plus convaincante, à préparer sa réapparition. Néanmoins, Il ne prendra *pas* un corps juif comme précédemment, car les Juifs ont démérité de ce privilège. Le Messie qu'ils attendent sera l'un des disciples chevronnés du Christ, mais ce ne sera pas le Christ, comme c'était prévu à l'origine. Symboliquement, les Juifs (du point de vue de la Hiérarchie) représentent ce dont émergent tous les Maîtres de Sagesse et les Seigneurs de Compassion : le matérialisme, la cruauté et le conservatisme spirituel, de sorte qu'aujourd'hui ils vivent à l'époque de **[18@706]** l'*Ancien Testament*, et sont sous la domination du mental inférieur concret, égoïste, et séparatif.

Mais ils auront à nouveau leur chance ; peut-être changeront-ils quand les feux de la souffrance auront enfin réussi à les purifier et à brûler leur ancienne cristallisation, ce qui les libérerait suffisamment pour reconnaître leur Messie qui, cependant, ne sera pas le Messie mondial. Les Juifs ont besoin d'humilité plus que n'importe quelle autre nation. Par l'humilité, ils apprendront peut-être ce qui a de la valeur et le nécessaire sens des proportions. Ils sont chers au cœur du Christ car – pour l'accomplissement de sa plus grande mission – Il a choisi un corps juif ; toutefois, leur matérialisme et leur répudiation de l'occasion spirituelle offerte ont rendu impossible qu'Il se serve à nouveau de leur type racial. Ce serait un trop grand handicap. Il est probable que (selon les instructions du Christ) le Maître Jésus assumera le rôle de Messie.

Le Maître qui, symboliquement, se trouve sur le Mont de l'Ascension a la faculté de comprendre pleinement le passé, d'apprécier sainement ce qu'Il peut offrir au service de l'humanité, et Il est doué du sens de l'expectative. Pendant le cycle précédent de vies de service initiatique de l'humanité, Il a plusieurs fois entendu "la voix du Père". Ceci est une expression symbolique, indiquant le contact avec l'aspect de lui-même qui est responsable de l'apparition de son âme et de son très long cycle d'incarnations : la Monade, l'Esprit, l'Unique, la Vie, le Père. Chaque fois que cette voix a parlé, elle lui a accordé la reconnaissance. C'est, en réalité, la Voix de l'Initiateur en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. Toutes les visions précédentes du Maître l'ont conduit à ce haut degré d'expectative ; Il sait maintenant où se situe son champ de service : au sein de la Hiérarchie, travaillant au bénéfice de tous les êtres vivants. Il sait aussi que lui-même a encore des progrès

à faire, qu'Il doit avancer et que la grande Initiation de la Décision (la sixième) l'attend ; Il doit s'y préparer. Il sait que cela implique un juste choix de sa part, mais aussi qu'un *juste choix* dépend d'une juste compréhension, d'une juste perception, d'une juste volonté et d'une juste **[18@707]** vision ou révélation. De sorte que, de nouveau, Il se tient sur le sommet de la montagne et y attend la Présence. Il se rend compte qu'il faut quelque chose de plus pour qu'Il serve correctement et qu'en même temps Il fasse des progrès spirituels.

Il ne m'est pas possible d'indiquer la nature de la révélation qui est accordée à l'initié de la cinquième initiation. C'est en contact trop étroit avec Shamballa, et je n'ai, moi-même en cette vie, fait plus que de prendre la cinquième initiation et de gravir le Mont de l'Ascension. Pour moi, la révélation n'est pas terminée et de toutes façons mes lèvres sont scellées. Je peux néanmoins aborder avec vous deux points qui clarifieront peut-être votre vision. Je vous rappelle que ce que je communique dans ce dernier volume du *Traité sur les Sept Rayons* est écrit pour les disciples et les initiés. Les disciples verront certaines significations derrière les symboles, et leurs interprétations dépendront du degré qu'ils ont atteint sur le Sentier. Il faut vous rappeler qu'aujourd'hui le monde des hommes est plein de personnes ayant pris l'une ou l'autre des initiations et qu'il y a de grands disciples, de tous les rayons, qui travaillent sur le plan physique, au bénéfice de l'humanité, en tant que travailleurs chevronnés de la Hiérarchie ; il y en aura bien plus pendant les cent prochaines années. (Ecrit en 1949.) Certains d'entre eux ne connaissent pas leur position hiérarchique dans leur cerveau physique, ayant délibérément écarté cette connaissance afin de faire un certain travail. Il est prévu que ce que j'écris ici parvienne entre leurs mains – au cours des quarante prochaines années – avec l'intention délibérée de faire surgir dans la conscience de leur cerveau ce qu'ils sont et qui ils sont en vérité. Ceci fait partie du programme prévu par la Hiérarchie, avant l'extériorisation des ashrams. Les Maîtres estiment que ces initiés et ces disciples chevronnés (étant sur place) devraient commencer à travailler avec plus d'autorité. Cela ne veut pas dire qu'ils se prévaudront de leur identité spirituelle, ou proclameront leur position d'initié. Ils ne le pourraient pas, vu leur niveau sur l'échelle de l'évolution spirituelle. Mais – sachant ce qu'ils sont par rapport à la Hiérarchie et ce qui est **[18@708]** attendu d'eux – ils renforceront leur travail, lui apporteront plus d'énergie, et ils indiqueront la voie avec une plus grande clarté. Leur sagesse sera reconnue ainsi que leur compassion, mais ils se retireront eux-mêmes à l'arrière-plan ; peut-être sembleront-ils même moins actifs extérieurement, et seront-ils mal jugés, mais leur influence spirituelle grandira ; ils se soucieront peu de ce que les autres pensent d'eux. Ils reconnaîtront aussi tous les points de vue erronés concernant le Christ dans les religions modernes ; certains pourront même être persécutés jusque chez eux, ou par ceux qu'ils cherchent à aider. Tout cela ne comptera pas pour eux. Leur voie est claire et ils connaissent la teneur de leur service.

Les deux points que nous allons traiter maintenant sont les suivants :

1. Le rôle que joue l'énergie pour susciter la révélation.
2. Le rôle de la Volonté dans la succession révélatrice : Révélation. Interprétation. Intention. Volonté.

Ces points doivent être envisagés du point de vue du disciple et non selon leur valeur apparente, ou de la manière ordinaire. Il faut les aborder sous l'angle du monde de l'âme et, si possible, sous l'angle du monde des significations ; autrement, cet enseignement serait si exotérique que sa nature occulte n'apparaîtrait pas.

Le Rôle que joue l'Energie pour susciter la Révélation

Vous trouverez une indication de ce que j'ai à dire si vous vous reportez à une déclaration antérieure (page anglaise 534). Vous y trouverez la conclusion selon laquelle l'initié doit employer trois énergies s'il cherche la révélation ; peu importe la révélation en cause, ou le niveau du disciple ou l'initiation qu'il recherche ; ces trois mêmes Energies entreront en jeu. Ce sont :

a. L'énergie engendrée par le disciple.
b. L'énergie venant de la Triade spirituelle.
c. L'énergie de l'ashram auquel il est affilié.

Voilà les trois énergies essentielles ; sans leur synthèse dans le **[18@709]** mental du disciple ou dans l'un des centres supérieurs, il ne peut pas y avoir de révélation d'un ordre élevé, ou reliée aux processus d'initiation.

En ce qui concerne *l'énergie engendrée par le disciple*, il est évident qu'elle inclura l'énergie du rayon de l'âme, jusqu'à la cinquième initiation, où elle sera supplantée par l'énergie de la Monade. Celle-ci l'atteindra tout d'abord en tant qu'énergie de la Triade spirituelle, qui (à son tour) sera supplantée par l'énergie directe de la Monade elle-même. L'initié saura alors pratiquement, et non seulement en théorie, ce que le Christ voulait dire lorsqu'Il prononça ces mots : "Moi et le Père nous sommes Un."

Dans les premiers stades du Sentier du Disciple, le disciple travaille avec l'énergie du rayon de son âme, dans la mesure où il y est réceptif ; il s'y ajoute toute l'énergie du rayon de la personnalité capable de répondre à cette énergie de l'âme. Ce faisant, il est possible d'acquérir une large mesure de discernement, et c'est l'un des premiers stades où la valeur de l'injonction "Connais-toi toi-même" est perçue. La nature du rayon de l'âme détermine, à ce moment-là, la nature de la révélation ; la nature de la personnalité et de son rayon est, par ailleurs, soit une aide, soit une entrave.

Aux énergies qu'il a engendrées en lui-même, le disciple apprend à ajouter

celles du groupe qu'il s'est efforcé de servir avec amour et compréhension. Tous les disciples, de n'importe quel degré, rassemblent autour d'eux le petit ou le grand nombre de ceux qu'ils ont pu aider, la pureté de l'énergie engendrée par ce groupe dépend de son absence d'égoïsme, de sa liberté vis-à-vis de l'autorité ou de la maîtrise du disciple, et de la qualité de son aspiration spirituelle. Etant donné que le disciple ou le Maître a aidé le groupe à générer cette énergie, et étant donné que tout se synchronisera forcément avec sa propre énergie, cette énergie devient disponible en tant que courant de force pure s'écoulant constamment à travers lui. Il peut apprendre à focaliser ce courant et à incorporer à sa propre énergie (focalisée elle aussi) afin de se préparer à une vision plus vaste, toujours *à condition* que son motif soit, de même, sans égoïsme.

Les énergies du second groupe sont celles que le disciple reçoit de la **[18@710]** Triade spirituelle. Elles sont relativement nouvelles pour lui et incarnent des caractéristiques divines que jusqu'ici il ne connaissait pas ; même théoriquement il sait peu de chose, et son attitude envers elles a jusqu'ici été surtout spéculative. Depuis le moment où il a mis le pied sur le Sentier, il s'est efforcé de construire l'antahkarana. Même cela a signifié pour lui un acte de foi et, dans les premiers stades, il poursuit le travail de construction bien qu'il sache à peine ce qu'il fait. Il suit aveuglément les règles anciennes et s'efforce d'accepter comme effectif ce qui ne lui a pas été prouvé, mais que des milliers de gens, au cours des siècles, ont attesté être un fait. Tout ce processus est une sorte de point culminant du triomphe de ce sens inné de la divinité qui a poussé l'homme en avant depuis les expériences et les aventures physiques les plus primitives, jusqu'à cette grande aventure qu'est la construction d'un sentier le conduisant du monde matériel dense au monde spirituel. Il a jusqu'ici reconnu ces énergies spirituelles supérieures par leurs effets ; maintenant, il faut qu'il apprenne à les manier, tout d'abord en les laissant se déverser en lui et s'écouler à travers lui, via l'antahkarana puis en les dirigeant vers l'objectif immédiat du plan divin.

Jusque là, il a travaillé principalement avec le fil de conscience ; celui-ci est ancré dans la tête, et c'est par cette conscience que sa personnalité et son âme sont liées, jusqu'à ce qu'il devienne une personnalité pénétrée par l'âme ; il a alors atteint l'unité avec son soi supérieur. Par la construction de l'antahkarana, un autre fil est ajouté à la personnalité imprégnée par l'âme, et lie le vrai individu spirituel à la Triade spirituelle, le plaçant sous la direction de cette dernière. A la quatrième initiation, le corps de l'âme, le corps causal disparaît, et le fil de conscience est rompu de manière occulte ; ni le corps de l'âme, ni le fil ne sont plus nécessaires ; ils deviennent seulement les symboles d'une dualité inexistante. L'âme n'est plus le dépositaire de l'aspect conscience comme auparavant. Tout ce que l'âme a emmagasiné de connaissance, de science, de sagesse et d'expérience (récoltées dans un cycle de vie d'innombrables incarnations) est maintenant la seule possession de **[18@711]** l'homme spirituel. Il les transfère dans la correspondance supérieure de

l'appareil perceptif sensoriel, la nature instinctive des trois plans des trois mondes.

Néanmoins, il a encore la conscience de tous les événements passés et sait maintenant pourquoi il est ce qu'il est ; il rejette une grande partie de l'information concernant le passé et qui a joué son rôle, le laissant avec le résidu de la sagesse vécue. Sa vie prend une nouvelle coloration, sans la moindre relation avec les trois mondes de son expérience passée. Lui, la totalité du passé, il se trouve devant de nouvelles aventures spirituelles et doit maintenant fouler le Sentier qui l'écarte de l'évolution humaine normale, et le conduit à la Voie de l'Evolution Supérieure. Face à cette nouvelle expérience, les moyens qu'il possède sont tout à fait adéquats.

Trois énergies majeures commencent à exercer leur impact sur son mental inférieur. Ce sont :

1. *L'énergie impulsive des idées*, qui lui arrive du mental abstrait, via l'antahkarana. Ces idées entrent en contact avec son mental inférieur, maintenant illuminé qui, à ce stade, les transforme en idéaux, afin que les idées divines – exécutant le dessein divin – puissent devenir l'héritage de la race des hommes. Plus le mental sera entraîné et maîtrisé, plus ce sera facile de manier ce genre d'énergie. C'est par le moyen de cette énergie d'impulsion que la Hiérarchie (sur le plan bouddhique) fait avancer l'humanité.

2. *L'énergie de l'intuition* – mot que nous utilisons pour décrire un contact direct avec le Mental de Dieu, à un niveau d'expérience relativement élevé. L'effet de cette énergie sur la personnalité pénétrée par l'âme est de donner au mental (déjà réceptif à l'énergie des idées) un faible aperçu et une brève révélation du dessein des idées sous-jacentes à toute l'activité hiérarchique, au bénéfice de l'humanité. L'intuition concerne entièrement l'activité de groupe ; elle ne s'intéresse jamais à la vie de la personnalité, ni ne se dirige vers une révélation la concernant. Le développement de ce qui pourrait être appelé le véhicule bouddhique (bien que cette appellation soit erronée) prépare l'homme à la neuvième ou dernière initiation, qui permet à l'initié – d'une manière incompréhensible **[18@712]** pour nous – de "connaître par intuition", dans une lumière éclatante, la vraie nature du plan astral cosmique. N'oubliez pas que le plan bouddhique est étroitement lié au plan astral cosmique, et que toutes les intuitions, lorsqu'elles sont réglées, exigent l'utilisation de l'imagination créatrice dans leur mise en œuvre ou leur présentation à la pensée des hommes. D'un point de vue général, les Maîtres connaissent par intuition les phases de l'intention divine qui sont immédiates ; celles-ci constituent le "nuage adombrant des choses connaissables". Ils les transforment en Plan ; puis, leurs disciples – grâce à leur capacité d'intuition qui se développe lentement mais régulièrement – commencent eux-mêmes à avoir l'intuition de ces idées, à les présenter aux masses, sous forme d'idéaux, et à précipiter ainsi les nécessaires aspects du

Plan sur le niveau physique.

3. *L'énergie dynamique de la volonté* vient ensuite, et (à mesure que le disciple perfectionne l'antahkarana) elle s'engouffre dans ce moyen de contact pour pénétrer jusqu'au mental de la personnalité imprégnée par l'âme et de là trouve son chemin vers le cerveau. Ici, je parle naturellement du disciple à l'entraînement et non des Maîtres qui travaillent au centre de ces énergies ; la Hiérarchie est un grand point de réception de ces trois aspects de la Triade spirituelle : volonté spirituelle, intuition ou pure raison et mental abstrait.

C'est dans les ashrams des Maîtres que le disciple entre en relation directe avec ces énergies révélatrices, impulsives et dynamiques. Ces trois énergies sont focalisées et dirigées par les trois Chefs de la Hiérarchie : le Manu, le Christ et le Mahachohan. Le Manu reçoit l'énergie de la volonté divine, et Il en est l'agent pour l'humanité ; le Christ est l'agent de distribution de l'énergie apportant la révélation intuitive, le Mahachohan est responsable de l'afflux d'idées dans la conscience du disciple de l'aspirant et de l'intelligentsia. Je vous demande de vous souvenir que l'effort principal de la Hiérarchie spirituelle s'exerce en faveur de l'humanité, car le quatrième règne de la nature est le macrocosme du microcosme triple des trois règnes inférieurs.

Cette question est trop vaste pour que nous puissions l'aborder ici, **[18@713]** mais je vous ai donné beaucoup de renseignements la concernant dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. Au moment de la cinquième initiation, il est révélé à l'initié beaucoup plus de choses que je ne peux vous en communiquer. Les indices, les pensées, les concepts abstraits, les idées fugitives que perçoivent tous les disciples, sont résolus en certitude à cette initiation, et le Maître peut alors prendre sa place en tant que distributeur de l'énergie de la Triade. Le problème majeur auquel Il fait face n'est pas la distribution des idées ou l'emploi de l'intuition pour saisir le stade du Dessein divin à tel ou tel moment ; il consiste à développer la volonté spirituelle, à la comprendre et à l'employer dans le service mondial. De même que le disciple doit apprendre à utiliser le mental de deux façons :

En tant que sens commun qui résout l'information afin que puissent se dégager un modèle de vie et de service planifié et dirigé, ainsi que la perception des relations,

En tant que projecteur, mettant en lumière les idées et les intuitions nécessaires,

de même le Maître doit apprendre à utiliser la volonté. On peut observer une succession naturelle étroitement liée à l'idée de révélation.

Au sommet du mont de l'Ascension, après l'expérience de "l'instruction des esprits qui sont en prison", le Maître reçoit une révélation ; c'est son droit et son dû,

et une chose à laquelle le long cycle passé d'initiation l'a préparé. La révélation doit être suivie de la compréhension et de la reconnaissance :

1. Il comprend qu'une juste interprétation de la révélation est, au premier chef, essentielle.
2. Puis Il en vient à comprendre que le pas suivant à franchir est de formuler son *intention*, basée sur la révélation et dirigée vers son service mondial.
3. Ayant reçu la révélation, l'ayant interprétée et ayant décidé en lui-même ce qu'Il a l'intention de faire, Il s'aperçoit alors que le facteur volonté doit maintenant être employé pour que lui-même **[18@714]** et ceux qu'Il cherche à aider profitent de cette révélation.

Ceci introduit toute la question de la Volonté, de sa nature et de ses relations, il nous faut étudier pendant un moment la succession suivante : Révélation, Interprétation, Intention, Volonté.

Le Rôle que joue la Volonté pour susciter la Révélation

Il y a trois mots concernant cette initiation qui sont vraiment importants pour la comprendre correctement. Ce sont : Emergence, Volonté, Dessein. Nous avons déjà traité de l'aspect émergence sous le terme d' "élévation" ou de "transition" s'effectuant à partir de l'obscurité de la matière jusqu'à la lumière de l'Esprit. Mais, jusqu'ici, nous savons peu de chose concernant la Volonté, son emploi et sa fonction. La connaissance relative à la nature de la volonté, dans son vrai sens, ne vient qu'après la troisième initiation. A partir de ce moment-là, l'initié manifeste, de plus en plus et de manière régulière, le premier aspect divin, celui de la Volonté, et l'emploi correct du Pouvoir. Ce premier aspect de la divinité est forcément étroitement associé au premier Rayon celui de Pouvoir ou de Volonté. Néanmoins, je n'envisagerai l'aspect rayon qu'incidemment, car je souhaite élucider, à votre intention, la nature de la volonté aussi clairement que possible bien qu'une compréhension totale soit impossible.

Le Seigneur du Monde, nous dit-on, est le seul dépositaire de la volonté et du dessein de son âme cosmique adombrante. Ces deux mots – volonté et dessein – n'ont pas un sens identique. Sanat Kumara et son Conseil à Shamballa sont les seuls Etres sur la planète qui connaissent exactement la nature du dessein divin. C'est leur fonction et leur obligation de mettre en œuvre ce dessein dans la manifestation, et Ils le font en utilisant la volonté. *La volonté met toujours en œuvre le dessein*. Le dépositaire de l'aspect volonté de la divinité innée de l'homme se situe à la base de la colonne vertébrale ; il ne peut fonctionner correctement et être l'agent de la volonté divine qu'après la troisième initiation. Le centre de la tête est le gardien du dessein ; le centre situé en bas de la colonne vertébrale indique la volonté mettant en œuvre le dessein. Le dessein est **[18@715]** lentement, très lentement, révélé à

l'initié lors des cinq dernières initiations, et cela ne devient possible qu'après l'initiation de la Renonciation. A ce moment-là, l'initié dit, en accord avec le grand Chef de la Hiérarchie, le Christ : "Père que ta volonté soit faite et non la mienne." Puis, vient l'initiation de l'émergence de la matière et, à partir de là l'initié commence à apercevoir le dessein du Logos planétaire ; auparavant il n'avait vu que le plan, et s'était voué au service du plan. Auparavant aussi, il avait uniquement cherché à être un représentant de l'amour de Dieu ; maintenant il doit exprimer, de plus en plus pleinement, la volonté de Dieu.

Plus haut, dans cet ouvrage (page anglaise 410), il nous est dit que le problème qui se pose à la Hiérarchie, lorsqu'elle cherche à préparer les disciples aux initiations successives, est l'emploi correct de la volonté qu'il s'agisse de sa propre volonté vis-à-vis de l'initié, ou de l'emploi que fait l'initié de la volonté, lorsqu'il travaille pour le Plan, ce Plan mettant en œuvre le Dessein. Pour le réaliser, l'expression directe, compréhensive et puissante de ce premier aspect est nécessaire. Pour plusieurs raisons la volonté présente un problème. Examinons quelques-unes de celles-ci, ce qui nous permettra de comprendre.

1. Cette énergie de la volonté est l'énergie la plus puissante de tout le schéma de l'existence planétaire. Elle est appelée la "Force de Shamballa", et c'est elle qui maintient la cohésion de toutes les choses dans la vie. C'est en réalité la vie même. Cette force de vie ou volonté divine, mettant en œuvre l'intention divine, est ce par quoi Sanat Kumara parvient à son but. A une échelle minuscule, c'est l'utilisation de l'un des aspects les plus bas de la volonté (la volonté personnelle de l'homme) qui permet à l'homme d'exécuter ses plans et d'atteindre son dessein déterminé s'il en a un. Là où manque la volonté, le plan meurt et le dessein n'est pas réalisé. Même en ce qui concerne la volonté personnelle, c'est véritablement la "vie du projet". Au moment où Sanat Kumara aura atteint son dessein planétaire, Il retirera cette puissante énergie et de ce fait la destruction s'installera. Cette force de Shamballa est solidement tenue en laisse pour éviter un impact trop important sur les règnes de la nature non préparés. Ceci concerne aussi son impact sur l'humanité. **[18@716]**

   Il vous a été dit que cette force – au cours de notre siècle – avait exercé son premier impact sur l'humanité ; jusque là, elle était parvenue au genre humain dans les trois mondes, après avoir été réduite et modifiée par un transit se faisant par le grand centre planétaire que nous appelons la Hiérarchie. Cet impact direct s'exercera de nouveau en 1975 et aussi en l'an 2000, mais à ce moment-là les risques ne seront pas aussi grands que lors du premier impact, vu le développement spirituel de l'humanité. Chaque fois que cette énergie frappe la conscience humaine, un aspect plus complet du plan divin apparaît. C'est l'énergie qui aboutit à la synthèse, maintenant ensemble toute chose à l'intérieur du cercle de l'amour divin.

Depuis l'impact exercé pendant ces quelques dernières années, la pensée humaine s'est davantage préoccupée de la réalisation de l'unité et de l'obtention de la synthèse, dans toutes les relations humaines, qu'elle ne l'avait jamais fait ; l'un des résultats de cette énergie a été la formation des Nations Unies.

2. Il vous apparaîtra donc que cette énergie est l'agent de révélation du dessein divin. Vous pouvez être surpris que cela soit considéré comme posant un problème à la Hiérarchie, mais si ce pouvoir – impersonnel et puissant – tombait aux mains des Forces Noires, les résultats seraient véritablement désastreux. La plupart des membres de ce centre du mal cosmique sont sur le premier rayon, et quelques-uns d'entre eux connaissent une partie du dessein divin, car – à leur propre place, et dans le régime initiatique – ce sont aussi des initiés de haut degré, mais voués à l'égoïsme et à la séparativité. La forme particulière de leur égoïsme est bien pire que tout ce que vous pouvez imaginer, car ils sont complètement détachés et éloignés de tout contact avec l'énergie que nous appelons amour. Ils se sont coupés de la Hiérarchie spirituelle par laquelle l'amour du Logos planétaire atteint les formes dans les trois mondes et tout ce qui y est contenu. Ces êtres mauvais mais puissants connaissent bien l'utilisation de la volonté, mais seulement sous son aspect destructeur.

   Nous avons beaucoup parlé du dessein du Logos planétaire. Lorsque **[18@717]** j'emploie le mot "dessein", j'indique la réponse à la question : pourquoi le Logos planétaire a-t-il créé ce monde et instauré le processus d'évolution et de création ? Jusqu'ici, il a été permis de donner une seule réponse. Sanat Kumara a créé cette planète et tout ce qui se meut et vit sur elle, afin de parvenir à une synthèse planétaire et à un système intégré qui permettra de percevoir une prodigieuse révélation solaire. Ayant dit cela, nous n'avons, en réalité, pas progressé dans la signification du dessein divin ; nous n'avons fait qu'indiquer la méthode par laquelle il est en voie d'être atteint, mais le véritable objectif demeure toujours un mystère obscur, rigidement gardé dans la Chambre du Conseil de Sanat Kumara. C'est ce mystère et ce "secret" planétaire divin, qui est le but de tout le travail accompli par la Loge Noire. Elle n'est pas encore sûre du dessein, et tous ses efforts sont dirigés vers la découverte de la nature de ce mystère. D'où le problème posé à la Hiérarchie.

3. C'est l'énergie de la volonté, correctement focalisée, qui permet aux membres les plus anciens de la Hiérarchie de mettre en œuvre ce dessein. Seuls des initiés d'un certain degré peuvent recevoir cette énergie, la centrer dans la Hiérarchie, puis diriger sa puissance vers certains buts qu'eux seuls connaissent. En termes symboliques, la Hiérarchie possède, sous la garde de ses membres les plus avancés, ce que l'on pourrait appeler

"un réservoir d'intention divine". C'est la correspondance de celle à laquelle se réfère Patanjali par les mots "le nuage de pluie des choses connaissables" qui plane au-dessus de tous les disciples capables de voir quelque peu dans la Lumière. De même que l'humanité avancée peut précipiter la pluie de la connaissance de ce nuage des choses connaissables (les idées divines se transformant en intuitions dans toutes les zones de la pensée humaine), de même les initiés et les disciples moins importants au sein de la Hiérarchie peuvent commencer à précipiter dans leur conscience une partie de cette "intention divine". C'est ce réservoir de puissance qui incarne une partie du Dessein et met en œuvre le Plan. L'un des problèmes de la Hiérarchie est donc de choisir le moment opportun pour révéler l'intention divine et pour diriger la pensée et les projets de ceux qui la reçoivent : les initiés et les disciples de ses ashrams. De nouveau, nous en revenons à la même nécessité d'interprétation juste de la révélation ou de la vision. **[18@718]**

4. Le problème est aussi celui auquel chaque Maître est confronté quant à son propre développement spirituel, car cette énergie est le nécessaire dynamisme ou pouvoir qui lui permet de fouler la Voie de l'Evolution Supérieure. Sur la voie de la libération et en parcourant le Sentier du Disciple et le Sentier de l'Initiation, l'être humain doit utiliser le dynamisme ou pouvoir de l'Amour de Dieu ; sur la Voie de l'Evolution Supérieure, ce doit être le dynamisme ou pouvoir de la Volonté.

Je vous demande donc à tous de réfléchir à la distinction entre :

1. La volonté de la personnalité
2. La détermination.
3. La fixité du dessein
4. La volonté.
5. La volonté spirituelle
6. La volonté divine.

Je ne vais pas m'efforcer d'étudier ces mots avec vous. Chacun d'eux indique un certain aspect de la volonté ; vous en apprendrez plus sur cette question, si vous pensez vous-même à ces mots et les définissez.

Tout ce que j'espère, et ce pour quoi je prie, est que votre volonté individuelle puisse se fondre à la volonté divine, que la révélation progresse pour vous, et que vous fouliez avec une fermeté croissante le Sentier allant de l'obscurité à la lumière et de la mort à l'immortalité.

Sixième Initiation – La Décision

Notre étude s'est faite dans trois directions qui, en dépit du caractère abstrus inévitable de la question, a été d'un grand intérêt pour le disciple zélé, car les mots

exprimant les initiations ont été : Renonciation. Ascension. Révélation. Tous trois communiquent des concepts pratiques et utiles pour le mental et néanmoins – en même temps – leur vrai sens implique un détachement, une indifférence divine et une perception spirituelle dont aucun disciple n'a eu plus qu'un aperçu ou la vague impression d'une possibilité. J'ai ensuite élevé ces trois idées à des niveaux plus vastes, et je me suis efforcé de montrer comment les crises que l'humanité traverse aujourd'hui et va continuer de traverser pendant **[18@719]** les cinquante prochaines années (bien que leurs effets soient de moins en moins gênants si une attitude correcte est adoptée) peuvent aussi être reliées à ces trois mots. Je ne souhaite pas que vous en déduisiez que l'humanité est, en fait, soumise à ces expériences initiatiques. Cette renonciation est *imposée* par les circonstances et n'est pas librement entreprise, le progrès est le résultat d'une impulsion quelque peu rudimentaire et non contrôlée, et non l'effort d'une âme libérée. La future révélation sera le résultat de l'activité hiérarchique, focalisée par le Christ, bien que non présentée par sa venue ; elle sera l'aboutissement de son travail et de l'activité hiérarchique.

Toutes ces initiations ont leurs correspondances inférieures, et celle que nous sommes en train d'examiner ne fait pas exception – toutes peuvent attirer l'aspirant car elles incarnent l'un de ses buts immédiats, mais le concept n'est que de nature préparatoire ; ceci peut être illustré en faisant remarquer que la Grande Renonciation devient possible, car, pendant de nombreuses vies, le disciple a appris à renoncer et – sur le Sentier de l'Initiation – à renoncer *consciemment* et avec un dessein formulé. De la même manière, la sixième Initiation, la Décision, devient possible car, depuis son affiliation à la Hiérarchie, l'initié a appris à faire un choix juste, cette aptitude découlant de son effort – sur le Sentier de Probation et pendant les premiers stades sur le Sentier du Disciple – pour faire des choix corrects, prendre des décisions dont le motif soit spirituel. Je le fais remarquer car nous abordons l'étude des quatre dernières initiations qui vont bien au-delà de la compréhension du disciple, même avancé ; cette étude ne sera pas une perte de temps ; en dépit du manque de véritable compréhension, certaines caractéristiques et certaines leçons nécessaires seront indiquées à l'aspirant sérieux ; il peut dès *maintenant* commencer à les cultiver.

Tout d'abord, je souhaite signaler que, pour le Maître qui se tient devant le Logos planétaire, la sixième initiation est ce que la deuxième initiation est pour le disciple. La cinquième Initiation, celle de la Révélation, et la sixième Initiation, celle de la Décision, sont les correspondances supérieures des deux premières initiations, qui sont considérées par la Loge de Sirius, comme des initiations du Seuil. Gardez **[18@720]** cela soigneusement à l'esprit. Beaucoup plus haut dans ce traité (page anglaise 361) j'ai fait observer que la deuxième initiation, avec sa mise en évidence de la maîtrise du désir, (indiquant le juste choix), était "le seuil... de niveaux d'impression, de contact et d'ascension future qui sont le but septuple placé

devant le Maître quand la sixième initiation (la vraie ascension) est consommée. C'est pour cette raison que cette initiation est appelée l'Initiation de la Décision."

Voilà un point vraiment intéressant et pratique, il révèle, en un sens nouveau et de manière très nette, que tous les événements de notre planète ne sont en vérité que préparatoires à d'autres possibilités et événements beaucoup plus importants. Ces derniers placent le Maître ou le Chohan (nous n'avons pas de terme pour exprimer le type de conscience de l'initié qui a pris les cinq initiations de l'évolution strictement humaine) en mesure d'exprimer, à chaque initiation, la totalité des facultés acquises. Tout son passé est impliqué dans ce qu'Il manifeste. Ceci ne se fait pas consciemment. Tout ce qu'Il est ou connaît est tombé en dessous du seuil de la conscience, de la même façon que la nature instinctive de l'homme est aujourd'hui automatique et spontanée, et non pas utilisée consciemment. En dépit de cette activité subjective, les hommes sont en pleine possession d'une partie précise de leurs moyens. Il en va de même pour le Maître ; tout ce qu'Il a été, au sens spirituel, en sagesse, perception et pleine compréhension est maintenant instinctif, et les pouvoirs, les connaissances, les attributs impliqués, lui viennent instantanément, sans effort et sans activité consciente. Il peut se fier entièrement à ce qu'Il est, à ce qu'Il a, et – comme conséquence de l'initiation – Il est libéré des interrogations, des doutes et des incertitudes qui sont si caractéristiques du disciple.

Précédemment (page anglaise 396), j'ai fait observer que les Maîtres à la sixième Initiation, celle de la Décision, se trouvent face à des domaines de service où Ils devront "communiquer, renforcer et illuminer ce qui est déjà fusionné, déjà fort et déjà plein de lumière, mais qui a besoin de ce qu'Ils apportent afin d'exprimer le Tout englobant tout". Ceci, évidemment, est une déclaration mystérieuse et plutôt paradoxale, mais on peut y jeter une certaine lumière si l'on se souvient que cette **[18@721]** sixième initiation est reliée, de façon particulière, au sixième Sentier. C'est le Sentier où se trouve notre Logos planétaire. Ce Sentier est nécessairement lié au sixième Rayon, celui de Dévotion et d'Idéalisme, et aussi au sixième plan, le plan astral, plan du mirage et du désir. Je souhaite que vous gardiez ces relations à l'esprit, mais je voudrais aussi que vous vous rappeliez qu'à cette Initiation de la Décision le Maître peut s'engager sur n'importe lequel des sept Sentiers, selon ce qu'Il décide être le champ de son futur service. L'expression de son choix, comme vous le savez, ne dépend pas de l'énergie de son rayon, ou de ce que pourrait être la force d'impulsion des rayons planétaires ; c'est-à-dire du rayon de la planète elle-même (le rayon de la personnalité du Logos planétaire) ou du rayon de l'âme de Sanat Kumara. Ce n'est pas mon rôle de vous dire si ce rayon dominant est le rayon de son âme ou le rayon monadique ou universel.

Il est intéressant aussi de retenir qu'à cette sixième initiation un grand moment d'intérêt historique fondamental survient. Tous les Maîtres initiés du sixième degré se réunissent en conclave et, tous ensemble, avant de prendre leur décision définitive (qui les éloignera probablement du Sentier du Service terrestre), Ils

décident des mesures qu'Ils proposent à la Hiérarchie de prendre, mesures qui, de manière radicale et permanente, affecteront la planète sur laquelle Ils ont vécu et travaillé. Vous noterez que je les ai appelés "initiés du sixième degré", ce qui place devant vous le fait qu'avant que l'homme prenne une initiation de tel ou tel degré, il est déjà "initié de ce degré". Ce sont eux qui, dans leur totalité – à tel ou tel moment – forment le groupe qui prend les décisions définitives concernant les affaires humaines. C'est la décision prise par ce groupe d'initiés qui mit fin à l'ancienne civilisation atlantéenne ; la décision qu'ils prendront maintenant va engendrer de grands changements dans notre civilisation moderne. Les Maîtres néanmoins, ne "prennent pas l'initiation" dès qu'Ils sont prêts à "prendre la décision". Cette possibilité s'offre à la Hiérarchie tous les quarante-neuf ans, et l'année 1952 verra un groupe de ces initiés **[18@722]** supérieurs choisir le Sentier de leur vie et de leur Etre futurs, mais Ils ne le feront qu'après avoir mis en mouvement certaines forces d'énergie qui, de manière créatrice, vont changer les choses sur terre. Par là, Ils prouvent deux choses : qu'Ils comprennent les besoins du monde, et qu'Ils reconnaissent le libre arbitre de l'homme, lui permettant de prendre des décisions. La dernière initiation de ce genre eut donc lieu en 1903. Ceux qui étaient prêts à prendre cette initiation se trouvèrent face à l'émergence des forces du mal cosmique ; il leur fallait donc décider, à ce moment-là, de la manière dont Ils apporteraient de l'aide à l'humanité, et quelle situation Ils devraient susciter pour que l'humanité soit obligée de reconnaître les conditions et de faire un choix et une décision libres. Ce qu'Ils décidèrent conduisit à la guerre mondiale, à un clivage évident entre le bien et le mal, entre l'emprisonnement et la liberté, ce qui conduira, en 1952, à une décision dont les conséquences sont cachées dans la conscience de Ceux qui, à ce moment-là, prendront cette décision. (Ecrit en 1949.)

Les Maîtres qui participent à la sixième initiation ne sont plus sous la juridiction de la Hiérarchie. Ils s'en sont retirés. Leur longue relation avec la Hiérarchie est transférée à un centre supérieur, à Shamballa, à moins (comme l'a fait le Christ) qu'Ils ne choisissent le Sentier du Service terrestre, et reviennent travailler pour l'évolution de notre planète. Il y a de nombreuses évolutions et plusieurs règnes de la nature en dehors de l'humanité dont l'évolution des anges ou dévas.

La sixième Initiation, celle de la Décision, prépare à la vraie Initiation de la Résurrection, la septième. Celle-ci ne peut être prise que quand la volonté du Maître est complètement fondue à celle du Logos planétaire. Entre la sixième et la septième initiation "un intérim de fusion divine" se produit ; une image quelque peu déformée et élémentaire nous est donnée de cette fusion critique, dans *le Nouveau Testament*, par le récit de l'expérience du Christ, dans le jardin de Gethsémani. Là, de nouveau – comme pour la quatrième Initiation, la Renonciation – l'accent est mis sur la souffrance humaine, alors que dans le vrai "jardin" symbolique entre la sixième et la septième **[18@723]** initiation, l'aspect souffrance n'existe pas. La

souffrance, la douleur, n'entrent pas dans la conscience du Maître. Quand *le Nouveau Testament* dit : "Les anges vinrent apporter consolation" au Christ, la véritable implication est que Ceux qui résident et travaillent à Shamballa utilisent cette période pour instruire l'initié qui a pris sa décision par l'expression de sa nature divine, et quant à la signification du dessein divin ; ceci concerne la relation de notre Logos planétaire avec le système solaire, et la décision est prise par le développement de la sensibilité supérieure qui conduit inévitablement à la perception cosmique. Nous n'avons pas de terme adéquat pour désigner cette caractéristique ou type de sensibilité, car ce n'est pas quelque chose que nous puissions comprendre consciemment ; ce n'est pas non plus une forme de réaction consciente, ni une perception, au sens où nous entendons ce terme. De façon occulte, cela a été défini comme quelque chose d'apparenté à "l'immersion dans un état d'Existence acquis", car l'initié est un aspect conscient de ce dont Il est partie intégrante. Cette déclaration vous montrera à quel point il m'est impossible de vous expliquer certaines choses, de clarifier certains types de conscience inconnus ou d'indiquer des zones de perception qui sont au-delà même de la portée d'un Maître.

La révélation est une affaire progressive. Les disciples, par exemple, ne peuvent pas vraiment comprendre les significations étendues de la troisième initiation ; de façon semblable, même de grands initiés ne peuvent pas comprendre ce qui se trouve manifestement en avant d'eux. Les disciples peuvent néanmoins sentir vaguement la nature de la Transfiguration qui les caractérise, du point de vue hiérarchique, et les Maîtres peuvent aussi vaguement sentir la nature de la décision qu'Ils vont prendre. *C'est cette sensibilité préparatoire chez le disciple qui produit la vraie perception aux différents stades initiatiques*. Ceci est une déclaration d'importance majeure car elle relie la sensibilité, son interprétation et sa maîtrise, à la vie quotidienne du disciple ordinaire. Elle est importante car elle est inclusive, car chaque stade du Sentier d'Initiation contient en lui-même (profondément caché) le germe de la compréhension des différents degrés qui doivent être franchis sur la Voie **[18@724]** de l'Evolution Supérieure. Le Maître s'embarque intelligemment sur cette voie lorsqu'Il a pris sa décision définitive ; les stades antérieurs sont simplement révélateurs de la Voie.

L'initiation a été définie comme "une succession progressive d'impacts d'énergie dirigée". Ces impacts sont caractérisés par des points de tension, qui conduisent inévitablement à des points de crise ; tout ce processus est gouverné par la loi de Cause à Effet. C'est ce dernier point que je cherche maintenant à mettre en évidence, car il a une relation véritable et mystérieuse avec la sixième initiation. Le Maître, lorsqu'Il prend sa décision et choisit l'un des sept Sentiers qui, réunis, forment l'antahkarana planétaire, y est obligé par l'accumulation du karma passé. Tout le *mauvais* karma a forcément été résolu, mais son *bon* karma accumulé rend sa décision définitive inévitable. Dès l'instant de cette décision, Il se trouve entièrement libéré de tous les aspects et de toutes les formes du karma planétaire

qui est plus grand et plus étendu que son petit karma individuel, qu'il soit bon ou mauvais. Il est alors – en lui-même – la somme de toute l'expérience passée. A moins qu'Il ne choisisse délibérément le Sentier du Service terrestre et décide de rester dans le champ, le rayon d'action ou d'influence de la Vie planétaire, Il a devant lui un avenir solaire ou cosmique dont Il sait relativement peu de chose, mais auquel le Sentier de l'Evolution, le Sentier du Disciple, et le Sentier de l'Initiation l'ont préparé. Même lui ne connaît pas les conditions auxquelles sa "décision" l'engage, ni celles dans lesquelles Il devra pénétrer. Il connaît néanmoins et "s'approprie le fait et les facultés" (selon l'expression d'un Maître) de la complète révélation et des possibilités futures.

Il vous a souvent été dit qu'il y avait quatre Seigneurs du Karma associés à la Chambre du Conseil de Shamballa. Dans leur totalité, Ils représentent les trois Rayons d'Aspects, et l'un d'eux représente les quatre Rayons mineurs d'Attributs. C'est le Seigneur du Karma qui met en œuvre la destinée de Ceux qui sont conditionnés par le troisième Rayon, celui d'Intelligence Active (c'est toujours le cas de Ceux qui prennent la sixième initiation) et qui – pour parler symboliquement – éponge l'ardoise de ce groupe d'initiés, à ce moment particulier. Le **[18@725]** karma n'a plus d'emprise sur eux.

La révélation accordée à l'Initié au premier stade de l'initiation lui donne une image complète en un éclair de temps infini des processus qui l'ont amené à ce moment créateur de décision. Il parvient immédiatement à un point de tension qu'Il maintiendra jusqu'à l'initiation finale, la neuvième, l'Initiation du Refus, où Il rejette, refuse et répudie tout son passé, et entre sur le chemin qu'Il a choisi, entièrement "libéré de la mémoire des concepts, mais offrant à ces Grandes Vies qui l'accueillent sur le sentier nouveau et inexploré, tout ce qu'Il est et l'essence de son Etre".

Dans l'étude de ces initiations supérieures dont je n'ai pas moi-même l'expérience, je ne peux rien faire d'autre que clarifier votre mental, ainsi que le mien, en utilisant les expressions anciennes et l'enseignement oral, auquel il est permis de pénétrer dans le mental des hommes.

Le point de crise, qui suit toujours l'obtention de la tension, est le moment où s'exprime la décision finale. Suit alors la révélation de ce qui peut être, et l'initié sait qu'Il se trouve face à la résurrection finale, et qu'après avoir été l'éternel pèlerin errant sur la planète, il devient maintenant un point fixe sur un autre plan cosmique, car Il a pour toujours laissé derrière lui le plan physique.

Cette initiation est donc gouvernée par le troisième rayon, le Rayon de l'Activité intelligente. Ce rayon est étroitement lié au plan mental de notre vie planétaire, à la loi de Fixation et à la loi des Clivages. Beaucoup de choses ont été dites précédemment à ce sujet, et une recherche de la signification de certains passages du *Traité sur le Feu Cosmique* pourrait apporter des éclaircissements. La

fixation n'est pas permise à l'éternel pèlerin sur notre planète, la terre, mais quand celle-ci a été complètement abandonnée, à la neuvième initiation, l'initié devient "un point fixe ou stationnaire de lumière dans le Lieu qu'Il a choisi, Lieu où réside le Très-Haut et point de feu sur le sommet de la montagne. Il ne quittera plus ce point". **[18@726]**

Le concept de clivage est latent ici aussi. Le Maître rompt tous les liens avec le passé et avec la planète, mais jamais avec la Vie une qui pénètre toutes les sphères et formes d'existence, qui rend possible tous les états de conscience et conduit à une activité sans fin.

Le mot "créativité" fut l'un des trois mots que je vous ai donnés plus haut (voir page anglaise 340) concernant la sixième initiation. Les quatre dernières initiations sont toutes caractérisées par "une révélation dans la lumière vivante". A la sixième initiation, le Maître est amené à comprendre la nature de la création, la raison de la manifestation intelligente de formes substantielles et de leur création afin de fournir des formes pour l'Existence et la Vie, et la qualité de ce qu'Il devra créer et créera, dans l'avenir. A la septième Initiation, celle de la Résurrection, Il lui est accordé une révélation de la qualité qui doit s'exprimer dans toutes les formes créées, la qualité d'Amour-Sagesse qui a animé notre Logos planétaire, et qui est la qualité de base de tout notre système solaire. Dans d'autres sphères, dans d'autres systèmes solaires et sur d'autres plans cosmiques, d'autres qualités qui nous sont inconnues sont peut-être manifestées par les initiés appropriés. Toutefois, ceux qui atteignent la résurrection et la libération sur notre planète seront toujours caractérisés par l'amour divin, et ce sera aussi la caractéristique sous-jacente de tout ce qu'Ils pourront créer par la suite, lorsqu'ils seront libérés de notre planète. Vous pouvez donc voir pourquoi l'expression "Dieu est Amour" est réellement notre note-clé planétaire.

A la huitième Initiation, celle de la Transition, le dessein de notre activité planétaire est révélé au Maître. Tous les Maîtres ou Initiés de cette huitième initiation (agissant soit par l'intermédiaire de la Hiérarchie, soit à Shamballa) sont nécessaires, à cette initiation, pour stimuler le point de tension du nouvel initié afin de rendre la révélation possible.

On pourrait dire qu'Ils jouent le rôle d'une lentille par laquelle passe la lumière vivante, qui rend la révélation possible ; Ils remplissent aussi les nécessaires fonctions de facteur de protection. Cette protection est indispensable car, à cette initiation, on fait voir à l'initié non **[18@727]** seulement le bien éternel sous-tendant le dessein planétaire, mais on lui permet aussi "de voir ce qui est caché derrière la porte solidement scellée, et d'entrer en contact avec le mal cosmique, car celui-ci ne peut plus lui faire de mal". Néanmoins, Il a besoin de la protection de Ceux avec qui Il est capable de s'associer. Ce qu'est le dessein planétaire, je ne le sais pas ; quand je dis qu'une partie du dessein est de donner libre cours à la lumière et à

l'amour dans un univers plus vaste, et de libérer le système solaire des attaques du mal cosmique, j'énonce une vérité, mais une vérité qui est encore dépourvue de sens pour ceux qui n'ont pas pu entrer en contact avec l'ensemble du dessein. Elle demeure un système, car la vraie nature de la lumière, le mystère de l'électricité, la constitution du bien, du beau et du vrai, l'origine du mal la nature et le dessein de la Loge Noire, le rôle que joue cette Loge dans le schéma divin de l'existence, tous ces facteurs vous sont inconnus dans leur signification *essentielle*. Rappelez-vous que, lorsqu'un membre de la Hiérarchie utilise le mot *essentiel*, Il ne veut pas parler (comme c'est souvent votre cas) de ce qui est nécessaire ; Il veut parler de l'essence la plus intime qui se trouve au cœur de chaque chose – bonne ou mauvaise. Donc, lorsque je vous dis qu'à cette huitième initiation la nature et le dessein de la dualité sont révélés à l'initié, cela encore est dépourvu de sens.

Donc, à ces trois dernières initiations, la signification de la création de la qualité et du dessein est successivement révélée au Maître ; ce qui rend la révélation possible n'est pas seulement l'action de l'Unique Initiateur et du groupe qui initie (quand celui-ci est nécessaire) ; le facteur majeur est le développement de la sensibilité de l'initié lui-même – sensibilité qui s'est développée au cours de millénaires de vies et d'expériences vitales.

L'objectif du processus évolutif auquel toutes les vies de notre planète doivent se soumettre a été de développer cette sensibilité qui rend la révélation possible ; on pourrait dire (d'un point de vue précis) que le but de toute expérience a été la révélation, chaque révélation "rapprochant l'initié du Cœur du Soleil où toutes choses sont connues et senties, **[18@728]** et par lequel toutes les formes, tous les êtres et toutes les choses peuvent être inondés d'amour". Réfléchissez à ces mots, car la correspondance microcosmique du fait macrocosmique est pleine de valeur instructive. Veillez à ce que "chaque leçon apprise chaque jour, chaque révélation saisie et comprise, rende votre cœur plein d'amour et vous permette d'aimer vos semblables avec chaleur, ardeur et flamme". Je cite quelques anciens aphorismes destinés aux disciples.

A la neuvième initiation, celle du Refus, la révélation présentée au Maître concerne la nature de l'Etre et de l'existence. Je ne peux rien vous dire qui, en aucune façon, expliquerait l'Etre, car l'Etre est relié à Ce qui crée, au point universel de Vie planétaire ou solaire qui est, et a toujours été responsable de la vie de toutes les formes, depuis la plus grande manifestation jusqu'à la plus petite. Quand cette révélation est accordée à l'initié, pour la première fois il reçoit son contact initial avec ce qui est appelé dans les livres d'occultisme ou d'ésotérisme, le "Soleil Spirituel Central". Il comprend en lui-même que ces mots concernent un fait de base et qu'ils sont reliés au dessein du système solaire, de même que le "Cœur du Soleil" lui a révélé la qualité du système solaire. Quand on a compris que notre dessein planétaire est mystérieusement relié à la révélation de l'amour sur notre petite planète, la terre, par le processus de création, il émerge l'idée probable que

notre planète a une relation unique avec le Cœur du Soleil. Il y a, pour vous, beaucoup d'indications dans ce que j'ai dit ; il y a aussi des indications pour moi, mais je peux étendre, jusqu'à des faits vérifiés, une connaissance plus vaste que la vôtre ne l'est jusqu'ici.

Je ne peux pas en dire beaucoup plus en ce qui concerne cette sixième initiation, cruciale et décisive. Elle incarne pour le Maître la reconnaissance de la libération et, dans ses processus, Il manifeste sa libération en prenant une décision libre quant à son futur état d'Existence et de dessein. L'avenir, pour l'homme moyen et pour le disciple moyen, est contenu dans son passé, et mis en œuvre dans son présent. Il n'en est pas ainsi pour l'initié de la sixième initiation. Il est entièrement libéré de son passé, la loi de Karma n'a plus d'emprise sur lui. Il prend **[18@729]** une décision libre et son avenir est décidé par lui-même, non parce qu'il offre un champ où résoudre son karma, ni sur la base de l'inévitabilité, mais sur la seule base de la qualification pour le service. Ceci crée une situation très différente. La décision une fois prise est une décision immuable, il n'est pas question de retourner en arrière, ou d'y renoncer ; il n'y a non plus, chez le Maître (tant Il est libéré de toutes les entraves possibles), aucun désir de retourner en arrière, ni aucune possibilité de le faire.

Les trois initiations restantes démontrent ces points encore plus clairement et plus nettement, et la lumière dans laquelle avance l'initié devient de plus en plus éclatante. La lumière lui révèle la nature et le dessein des plans physiques éthériques cosmiques, les quatre plans supérieurs de notre vie planétaire. Cette lumière porte à son attention certaines conditions extra-planétaires et, pour la première fois, elles deviennent pour lui un fait et non une hypothèse. La lumière lui révèle ses futures possibilités lorsque son choix final sera fait, et sa décision finale prise ; comme je l'ai dit plus haut, elle lui révèle aussi la nature du dessein divin, tel que le conçoit notre Logos planétaire sous l'inspiration du Logos solaire.

Il peut maintenant s'exprimer complètement sur le plan monadique, le plan de la vie universelle ; Il a laissé derrière lui la grande hérésie de la séparativité, et il ne connaît rien d'autre que l'amour, l'unité l'identification spirituelle et la perception universelle. Il peut donc devenir un créateur, car la création est l'expression de la vie, de l'amour et du dessein ; il peut maintenant comprendre et exprimer pleinement ces trois facteurs.

Il est maintenant un collaborateur intelligent des Forces Constructrices de la planète et du système solaire, et sur le rayon qu'il a choisi il va réaliser ses intentions créatrices.

Septième Initiation – La Résurrection

Il n'y a pas d'idée plus cultivée subjectivement par l'humanité que celle de la

résurrection ; quand la vie semble dure, quand les circonstances ne portent en elles aucun espoir de bonheur, quand nul appel ne **[18@730]** résonne qui soit de nature à faire entreprendre joyeusement la tâche quotidienne, quand les nuits de sommeil sont des nuits de cauchemars, la pensée de s'élever au-dessus de toutes ces circonstances, de tout laisser en arrière et d'entrer dans une vie nouvelle, est chargée de force et d'espoir. En Occident, la Fête de l'année considérée comme la plus importante est Pâques, le Jour de la Résurrection. Pourtant, il y a deux mille ans, le Christ n'est pas sorti du sépulcre pour reprendre son corps abandonné. Il passa par la septième grande initiation que nous allons examiner aujourd'hui, et connaissait le secret de la vie, dont l'immortalité n'est qu'un des nombreux attributs. L'humanité met si souvent l'accent sur l'attribut, la caractéristique, la réaction, et non sur ce qui est la réalité fondamentale sous-jacente. Les hommes s'occupent des effets et non des causes ; par exemple, l'humanité s'inquiète de la guerre et des horrifiantes préparations à d'autres guerres, et ne s'occupe pas, en premier lieu, de ce qui cause la guerre et qui, correctement pris en main, empêcherait la guerre. Examinons quelques aspects de la septième initiation.

Le mot "résurrection" a une signification profonde, de dérivation non apparente, qui n'est pas souvent mise en valeur. L'interprétation habituelle est que ce mot vient de "re", de nouveau, et "surgere" s'élever, donc s'élever de nouveau. Cependant en consultant le dictionnaire, on voit que le préfixe signifie "retour à un état originel" en s'élevant. Ce retour à un état originel nous est décrit dans le *Nouveau Testament* par l'histoire du Fils prodigue qui dit : "Je me lèverai et j'irai vers mon père" ; et par l'histoire de la résurrection où le Maître Jésus se leva et sortit de sa tombe ; les chaînes de la mort ne pouvaient pas le retenir. Au moment où il s'éleva, un événement bien plus important se produisit : le Christ passa par la septième Initiation, celle de la Résurrection, et revint à son stade d'Existence originel – pour y demeurer pendant toute l'éternité. C'est l'aspect vrai de la résurrection. Le fils de Dieu a trouvé le chemin de retour vers son Père et vers la Source dont Il était issu, cet état d'Existence que nous avons appelé Shamballa. La **[18@731]** conscience de la Vie universelle est sienne ; et c'est bien plus que la conscience de l'immortalité car l'idée ou concept de mortalité n'y est pas du tout contenue. Il y a eu beaucoup de morts dans le cycle de vie millénaire de l'initié :

1. La mort familière et constamment périodique du corps physique, incarnation après incarnation.
2. La mort du véhicule astral et du véhicule mental, lorsque l'âme qui ne meurt pas les rejette de vie en vie – pour en créer de nouveaux jusqu'à ce que la maîtrise soit atteinte.
3. Puis – comme résultat du processus de réincarnation et de ses effets dus à l'évolution – vient la mort du désir et son remplacement par une aspiration spirituelle croissante.

4. Puis, grâce à l'usage correct du mental, vient la "mort" de la personnalité ou, plutôt, sa répudiation et le renoncement à tout ce qui est matériel.
5. Ceci est suivi de la mort ou destruction du corps causal, le corps de l'âme, à la grande Initiation de la Renonciation. Ce processus de mort et de résurrection se poursuit constamment dans tous les règnes de la nature ; chaque mort prépare la voie à plus de beauté et de vitalité, et chaque mort (si vous l'analysez avec soin) précède la résurrection sous une forme ou sous une autre, jusqu'à ce que nous arrivions à cette résurrection finale et à l'état de réalisation finale.

Je ne vais pas m'étendre ici sur ce processus de mort constante suivie de résurrection constante ; c'est la note-clé et la technique de l'évolution ; c'est seulement parce que les hommes tiennent indûment à ce qui est matériel et détestent perdre le contact avec l'aspect forme de la nature, qu'ils ont peur de la mort. Il est sage de se souvenir que l'immortalité est un aspect de l'être spirituel vivant et n'est pas une fin en soi, ce que les hommes cherchent à en faire. Pour les Connaissants de la Vie, une expression telle que "Je suis une âme immortelle" n'est même pas vraie. Dire "Je suis la Vie même donc je suis immortel" se rapproche davantage de la vérité, mais, même cette phrase (du point de vue de l'initié) n'est que la partie d'une vérité plus large. Symboliquement, la nature nous décrit constamment les faits essentiels par le cours des quatre saisons, par les cycles de lumière et d'obscurité et par la **[18@732]** merveille de l'apparition de la beauté, de la couleur, ou de quelque fonction utile, à partir d'une graine qui a lutté vers la lumière du soleil à cause de sa vie inhérente.

La peur de la mort est l'une des grandes anomalies ou distorsions de la vérité divine, dont sont responsables les Seigneurs du Mal cosmique. Quand, aux premiers temps de l'Atlantide, ils surgirent de l'endroit où ils avaient été enfermés, et obligèrent *temporairement* la grande Loge Blanche à se retirer sur les niveaux subjectifs, leur première grande entreprise de distorsion fut d'implanter la peur chez les êtres humains, en commençant par la peur de la mort. A partir de ce moment-là, les hommes ont mis l'accent sur la mort et non sur la vie, et ils ont été toute leur vie, hantés par la peur.

L'une des actions initiales, à la réapparition du Christ et de la Hiérarchie, sera d'effacer cette peur particulière et de confirmer dans l'esprit des gens que l'idée d'incarnation et de prise de forme représente la vraie obscurité pour l'esprit divin qu'est l'homme ; c'est la mort et l'emprisonnement temporaire de l'esprit. On enseignera aux hommes que l'évolution est en soi un processus initiatique, conduisant d'une expérience de vie à une autre, et trouvant son apogée à la cinquième Initiation, celle de la Révélation et à la septième, l'Initiation de la Résurrection.

A la cinquième initiation, il est révélé à l'initié que la vie dans la forme est en

vérité la mort, et il connaît alors cette vérité d'une manière que mes brèves paroles ne peuvent pas communiquer. La forme meurt pour lui ; il connaît une nouvelle expansion de la vie et il est soumis (si je puis m'exprimer ainsi) à une nouvelle compréhension de la vie. La septième initiation est complètement étrangère à toute considération de la forme, et l'initié devient un point concentré de lumière vivante ; il sait, d'une manière indescriptible, que la vie est tout ce qui EST, et que c'est cette vie et sa véritable plénitude qui fait de lui une partie intégrante de CE qui se trouve en dehors de notre vie planétaire ; il peut maintenant partager cette Existence extra-planétaire, où notre Logos planétaire vit, se meut, et a son Etre. C'est la "vie plus abondante" dont le Christ a parlé et que seul un initié du septième degré peut comprendre ou exprimer.

Après la cinquième initiation, l'initié a lentement pressenti la **[18@733]** nature de cette plus grande Vie, la Vie du "Dieu Inconnu", ainsi appelée, qui englobe tout ce qui vit et toutes les formes existant sur notre planète et en son sein, et cependant, *demeure* – plus grande que notre vie planétaire, embrassant plus que notre Logos planétaire, et dont la grandeur, la beauté, la bonté et la connaissance sont à notre Logos planétaire, ce qu'est sa vie à la forme de vie la plus basse du règne animal, le troisième. C'est seulement par des comparaisons inadéquates de ce genre que nous pouvons parvenir à une faible compréhension de ce grand TOUT dont notre planète et notre Logos planétaire ne sont qu'une partie. C'est cette révélation qui est accordée à l'initié, à cette septième initiation, l'initiation de la Résurrection. Il prend cette initiation sur ce que (faute d'un terme meilleur) nous nommons le "plan logoïque", ou plan de conscience du Seigneur du Monde.

A cette initiation, l'initiateur est assisté de deux groupes d'Etres ; l'un est un petit groupe de "Connaissants du Dessein, les gardiens de la Volonté", et l'autre est un groupe beaucoup plus grand, dont les membres sont connus sous le nom de "Sages et Energies attractives de Shamballa". Je m'efforce évidemment de traduire certains termes brefs et symboles complexes, en expressions que vous pouvez comprendre, et qui n'expriment que faiblement la vraie signification, quant à Ceux qui fonctionnent sur le niveau le plus élevé du plan cosmique physique. A ce niveau, l'électricité dynamique est maintenue comme dans un grand réservoir de puissance, et elle est dirigée par ces deux groupes qui incarnent la volonté et la qualité de la Volonté de la divinité, que nous appelons Volonté-de-Bien. Ce sont les Agents directeurs, correspondance du centre ajna de l'humanité, mais ici, il s'agit du centre ajna du Logos planétaire, dans le même sens que Shamballa est son centre de la tête, la Hiérarchie son centre du cœur et l'humanité son centre créateur de la gorge. Le mouvement, l'activité programmée et les sept grandes énergies créatrices de rayon sont dirigés et mis en action par eux sous l'influence des sept Seigneurs de Rayon. Les seigneurs de Rayon incarnent la vie caractérisée par les sept aspects de l'Amour, mais ils sont eux-mêmes d'un ordre si élevé qu'Ils ne peuvent pas fonctionner en tant qu'Agents directeurs créateurs, mais agissent par l'intermédiaire

de leurs Représentants entraînés et développés. **[18@734]**

De même qu'il existe un groupe d'Initiés Contemplatifs, appelés "Nirmanakayas" en terminologie orientale, qui fonctionnent en méditation profonde à un point médian entre la Hiérarchie et Shamballa, de même ce groupe beaucoup plus élevé de Seigneurs de Rayon, fonctionne par une méditation cosmique extrêmement profonde, entre notre planète, la Terre et notre planète sœur, Vénus. Il serait utile que vous lisiez avec soin la *Doctrine Secrète* et le *Traité sur le Feu Cosmique*, et vous rafraîchissiez la mémoire quant à cette relation. Une correspondance inférieure à ces deux groupes importants s'est formée à mi-chemin entre la Hiérarchie et l'humanité ; nous l'appelons le nouveau groupe des serviteurs du monde. Ces trois groupes sont fondamentalement des "transmetteurs d'énergie". Les deux groupes supérieurs sont extrêmement sensibles à l'impression cosmique et à la qualité vibratoire du corps extra-planétaire d'Avatars qui se tiennent prêts à jouer le rôle d'énergies destructrices ou constructrices, dans n'importe quelle partie de notre système solaire. Ils sont sous la direction du Logos solaire.

L'avatar de Synthèse, qui travaille en coopération avec le Christ, est l'un d'eux. Souvenez-vous que ces Avatars extra-planétaires ne sont pas parvenus à leur haut niveau de développement spirituel sur notre planète, ni même dans notre système solaire. Leur origine, leur source, leurs relations spirituelles sont un grand mystère même pour les Logoï planétaires, à l'aide desquels Ils viennent lorsque l'appel invocatoire de n'importe quelle planète est adéquat. Ne pensez pas qu'Ils viennent pour transformer le mal en bien, ou pour arrêter le mal. Il se peut qu'un nombre très faible d'entre eux agissent ainsi, mais Ils travaillent dans la ligne des énergies des sept rayons dans le système solaire et produisent certains effets d'énergie désirables, à tel ou tel moment. Le travail constructif de l'Avatar de Synthèse vous apparaîtra dans le nom qui lui est donné ; Il vient sur terre pour favoriser la manifestation de l'unité et de l'interrelation ; Il vient donc pour utiliser et appliquer l'énergie de premier rayon. Il va charger, ou galvaniser les trois groupes – les Agents directeurs à Shamballa, les Nirmanakayas, et le nouveau groupe des serviteurs du monde – d'énergie dynamique et les reliera les uns aux **[18@735]** autres, de manière mystérieuse, afin qu'une nouvelle synthèse et un nouvel alignement soient présents sur terre. Tous ces Avatars incarnent l'énergie dans la mesure où toute planète particulière est capable de la recevoir.

Voilà des éléments intéressants d'information, mais ils n'ont de valeur que dans la mesure où ils vous communiquent un sens de l'intégrité planétaire et de synthèse solaire, et vous présentent une interrelation spirituelle plus étroite à laquelle, en tant qu'individus, vous pouvez participer si vous liez votre destin et votre service à celui du nouveau groupe des serviteurs du monde. Alors, vous serez dans la ligne spirituelle descendante directe de l'énergie divine, cette pensée vous donne la clé de la doctrine (si travestie et mal employée) de la Succession apostolique. Les détails, le personnel et les techniques des deux groupes supérieurs se trouvent au-delà de

votre compréhension ; ces groupes travaillent en coopération avec le Logos planétaire lui-même, et ceux qui composent ces groupes sont tous des initiés supérieurs au cinquième degré. La plupart des Nirmanakayas ont pris la sixième et la septième initiation, tandis que les membres du groupe fonctionnant à mi-chemin de la Terre et de Venus, ont tous pris la huitième et la neuvième initiation. Certains d'entre eux, comme je l'ai signalé plus haut, aident l'initié de septième degré ; un groupe encore plus important parmi eux participe aux activités des deux dernières initiations.

Cette septième initiation donne à l'initié le droit d' "aller et de venir dans les cours de Shamballa", selon ce que dicte son devoir et ce qu'exige son travail. C'est là aussi qu'il va pour se recharger périodiquement et cycliquement, comme c'est nécessaire à l'accomplissement de son travail.

Il y a un aspect de l'initiation que l'on oublie facilement. Toute initiation est un processus de transmission d'énergie d'un centre d'énergie supérieur à un centre inférieur ; chaque initiation charge l'initié de force électrique, et ces charges et recharges sont reliées à ce qu'H.P.B. appelle "le mystère de l'électricité". Ces transmissions d'énergie augmentent la force magnétique d'attraction de l'initié et ont, en même temps, un effet éliminatoire. Ce fait contient une grande vérité planétaire et la clé de la science de la rédemption planétaire. Quand la charge **[18@736]** spirituelle et électrique des trois centres majeurs de la planète – Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité – aura atteint un stade élevé d'efficacité réceptive, un certain Avatar cosmique "prendra conscience de la qualité vibratoire du petit point de lumière dans la sphère solaire" et "Il dirigera alors son regard et enverra sa force dans ce point de lumière, et le mal cosmique sera chassé et ne trouvera plus place sur terre."

Il reste encore deux initiations à examiner, mais leur puissance est si grande et leur mécanisme si mystérieux que je me sens incapable d'en traiter, de quelque façon que ce soit. Ce sont :

La Huitième Initiation – La Grande Transition

La Neuvième Initiation – Le Refus

Il apparaîtra, évidemment, que la Transition dont il s'agit est reliée à la sixième Initiation, l'Initiation de la Décision, où le Maître décide lequel des sept Sentiers Il suivra vers sa place prédestinée. Je ne sais pas ce qu'implique le Grand Refus. Je ne sais qu'une seule chose : il indique le dernier contact de l'Initié avec ce que nous entendons par mal cosmique, se manifestant sur notre planète et en relation avec elle. Il lui est accordé ce dernier contact, mais il n'a pas pour base quelque chose d'analogue au mal en lui, mais repose sur "la demande planétaire de libération".

Cette demande est si forte que l'Initié – dont le cœur brûle d'amour – est tenté de revenir sur sa décision et de rester sur la planète avec les Sauveurs du Monde qui ont choisi le Sentier terrestre. Néanmoins, il se peut qu'il ne le fasse pas ; devant les initiés assemblés, il dit son refus et "fait son devoir alors qu'il s'achemine vers les pieds sacrés de Celui qui se tient au bout du Sentier choisi".

Encore une fois, nous nous trouvons face à la caractéristique planétaire dominante qui nous a été présentée sous plusieurs noms différents, à savoir, la sensibilité qui, sous une forme ou sous une autre caractérise chaque initiation. Nous la connaissons aussi en tant qu'attraction, cette sensibilité qui va vers l'extérieur jusqu'à ce qu'elle attire à elle les formes d'existence que l'initié peut instruire et aider ; nous la **[18@737]** connaissons aussi en tant qu'activité générale conférant la perception sensorielle spirituelle qui rend l'initié conscient – dans un sens universel – de tout ce qui concerne la sphère d'influence de la Volonté de Dieu. Ceci se manifeste particulièrement à la huitième Initiation, l'Initiation de la Transition. A la neuvième Initiation, celle du Refus, cette perception spirituelle plus grande nous est présentée sous le terme "Existence", car l'existence est la vie associée à la perception qui "trouve sa propre place et la maison spirituelle de son Etre, qui est la vraie maison de tous les Etres, mais de ceci, nos formes planétaires ne savent rien." L'initié a finalement appris à la trouver après avoir lutté contre le mal en lui-même, après avoir lutté contre le matérialisme et contre le mal dans la famille humaine, après avoir lutté pour aider à "fermer la porte de la demeure du mal" et avoir refusé tout contact (même dans une bonne intention) avec le mal cosmique.

La Loge planétaire des Maîtres l'a absorbé, et, à la dernière initiation, la Grande Loge de Sirius l'a reconnu ; Il n'aura plus rien à faire avec la Loge Noire des Adeptes. Il tempérera ses mauvais effets et luttera pour neutraliser ses résultats, mais Il sait que la victoire définitive sur le mal physique cosmique doit être entreprise par des Existences beaucoup plus avancées que même les Membres du Conseil de Shamballa ; certaines Entités solaires et certaines grandes Vies de Sirius s'occupent de ce problème.

Le thème de la conscience vivante du Logos planétaire est pour toujours, et immuablement, la grande Hiérarchie de l'Existence, cette chaîne de vie où le moindre chaînon est important, et où le plus grand chaînon est relié au plus petit par l'échange électrique d'énergie spirituelle. D'un point de vue important de la vie, il n'y a rien d'autre qu'une Hiérarchie, reliant entre eux soleils, étoiles, systèmes solaires, planètes, et toutes les vies planétaires. La note-clé majeure de chaque initiation planétaire, jusqu'à la plus haute, est RELATION. Nous ne savons pas quelles autres caractéristiques peuvent être révélées à l'Initié sur d'autres sentiers, mais le but de tout effort sur notre planète est la **[18@738]** juste relation d'homme à homme, entre l'homme et Dieu, et entre toutes les expressions de la vie divine, depuis l'atome le plus petit jusqu'à l'infiniment grand.

Du point de vue de notre évolution planétaire, il n'y a rien d'autre que l'amour, rien d'autre que la bonne volonté, et la volonté-de-bien. Ceci existe déjà, et sa vraie manifestation est plus proche aujourd'hui qu'à n'importe quel moment de l'histoire planétaire.

De stade en stade, de crise en crise, de point en point et de centre en centre, la vie de Dieu progresse, laissant derrière elle une plus grande beauté, passant d'une forme à l'autre et d'un règne à l'autre. Une réalisation conduit à une autre ; l'homme a émergé des règnes inférieurs et le résultat de sa lutte sera l'apparition du royaume de Dieu. L'instauration de ce royaume est tout ce qui concerne véritablement l'humanité aujourd'hui ; tous les processus vivants du genre humain tendent à préparer chaque être humain à passer dans ce royaume. Le fait de savoir qu'il peut y avoir des manifestations plus élevées que le royaume de Dieu peut alimenter l'inspiration, mais c'est tout. La manifestation du royaume de Dieu sur terre, la préparation de la voie que suivra le grand Inaugurateur, le Christ, le fait de rendre possible l'extériorisation de la Hiérarchie sur terre, donnent à chacun de nous une tâche parfaitement suffisante, et une raison de vivre, de travailler, de rêver, ainsi qu'un motif d'aspiration.

Les cinq volumes composant le *Traité sur les sept Rayons* sont maintenant terminés, mes frères. Pour moi, cela a été un travail d'amour et pour A.A.B. un labeur ! Ils suffiront au travail des étudiants pour bien des années.

Puissent la lumière, l'amour et le pouvoir briller sur votre chemin, et puissiez-vous, en temps voulu et le plus tôt possible, vous tenir devant l'Initiateur et rejoindre les rangs de Ceux qui – activement et consciemment – aiment leurs semblables, travaillent en tant qu'Energies reconstructrices et régénératrices, et pour toujours SERVENT.

Je signe de mon nom, Maître Djwahl Khul, puisque mon identité a été révélée.

LE TIBETAIN

[18@739]

APPENDICE

[18@741]

CINQ GRANDS EVENEMENTS SPIRITUELS

(écrit en février 1949)

Vous (A.A.B.) m'avez demandé ce que je considérais comme les événements

les plus significatifs et les plus importants à l'heure actuelle, du point de vue spirituel. Cette question met en lumière un thème qui vient très à propos, car il fait suite à ce que je viens de communiquer sur la Grande Renonciation (voir pages anglaises 602-614) et sa révélation subséquente ou (ainsi que l'appellent les Eglises chrétiennes) la Crucifixion et la Résurrection. La résurrection du point de vue chrétien néanmoins – selon la Grande Loge de Sirius – n'est qu'une résurrection mineure et temporaire, bien que la révélation accordée ensuite ait des effets durables.

Il y a cinq grands événements spirituels que toute l'humanité partage en ce moment, et deux qui se produiront plus tard, quand les cinq premiers auront établi leurs effets.

Ces événements sont basés sur une renonciation forcée et non pas spontanée (comme c'est le cas dans la vraie expérience de l'Initiation de la Renonciation) ; ils conduiront, néanmoins, à une révélation dont l'apparition est imminente – révélation à laquelle l'humanité devra faire face, avant longtemps.

La guerre 1914-1945 est terminée. Ses suites de souffrance, de famine, de réactions égoïstes, de soupçons et de lutte inconvenante pour la suprématie, sont aussi mauvaises que la récente guerre ; les effets sont plus durables, car la guerre, pour une large part, a été transférée sur le plan mental. Ses effets physiques sont beaucoup plus facilement effacés que les effets mentaux. Une grande question se pose aujourd'hui à la Hiérarchie : La race des hommes va-t-elle réussir à renoncer à ses actuels objectifs matériels, et préparer ainsi la voie d'une grande révélation ? L'avènement du Christ lui-même n'est pas la révélation qui doit être accordée ; toutefois il simplifiera le mode de pensée de l'homme, de sorte qu'une vaste illumination et une reconnaissance de la révélation **[18@742]** deviendront possibles. Les quelques prochaines années vont indiquer le tour que prendront les choses et si les forces égoïstes, matérialistes et réactionnaires, qui ont gouverné depuis des millénaires, vont dominer finalement. Cet esprit matérialiste et réactionnaire corrompt tous les secteurs de la vie humaine, et les Eglises ne font pas exception. Il se peut cependant que l'humanité apprenne sa leçon, et se tourne avec reconnaissance vers la voie de la rectitude et vers la technique jusqu'ici inconnue des justes relations humaines.

Je ne cherche pas à traiter en détail du mal qui tient le monde en esclavage. Il est déjà suffisamment connu, et une petite poignée de travailleurs hiérarchiques (petite en comparaison des millions d'hommes) lutte dans tous les secteurs de la vie pour éveiller l'humanité au risque qu'elle court, et au *caractère définitif de la décision* que les deux prochaines générations seront obligées de prendre. D'autres éléments remonteront à la surface lorsque nous étudierons les événements présents sous l'angle de la renonciation et de la résurrection.

Je voudrais d'abord signaler que :

1. La masse des hommes est saine mais ignorante des valeurs supérieures ; ceci peut être lentement rectifié. Elle est encore négative dans l'action et plus portée à parler qu'à agir. Elle est facilement menée, et facilement aussi influencée par des peurs qui lui sont communiquées.
2. Le mal dans le monde, celui qui, au premier chef, est coupable d'exercer son empire sur les masses, est concentré chez un petit nombre d'hommes ou de groupes puissants. Aucun pays n'est exempt de cette domination, ou de cette tentative de domination. A leur tour, ces groupes puissants sont sous l'empire des forces du mal, forces qui n'ont "pas été scellées en leur propre demeure" car le plan de lumière, d'amour et de pouvoir n'est pas encore présenté de manière positive et mondiale.
3. Les aspirants, disciples et travailleurs spirituels du monde, n'agissent pas en plein accord avec la Hiérarchie. Ils sont influencés par la peur, par un sentiment de futilité et par une compréhension trop vive de la nature des forces du mal auxquelles ils doivent faire face. L'image de ce qui doit être accompli paraît trop grande ; il y a peu de coopération **[18@743]** organisée parmi eux, et ils ne se soudent pas en un groupe uni, pour sauver et servir le monde.

La possibilité spirituelle offerte, néanmoins, apparaît de plus en plus clairement dans l'esprit des hommes et des femmes qui pensent, même s'ils ne l'expriment pas en termes (prétendus) orthodoxes ou en termes spirituels et reconnus. Il serait peut-être utile de stipuler clairement ce que les Forces spirituelles actives s'efforcent d'accomplir. Si les Forces de mal sont actives et organisées, les Forces de Lumière sont également actives, mais pas aussi bien organisées. Leur but fondamental est la libération de l'humanité, mais les travailleurs spirituels sont handicapés par le fait que ce sont les hommes eux-mêmes qui doivent choisir et décider librement, afin de devenir libres ; ils ne peuvent être libérés que lorsqu'eux-mêmes – en tant qu'individus et plus tard en tant que groupes – se libèrent de la domination de la pensée des groupes puissants qui règnent sur eux, et des peurs que ces groupes engendrent intentionnellement. La liberté ne peut jamais être conférée par des méthodes totalitaires ; la libération ne peut pas venir de dictateurs ou de groupes dictatoriaux. La compréhension de la manière dont travaillent les forces hiérarchiques, et la prise de conscience que tous les hommes aujourd'hui sont plongés dans des événements spirituels vitaux, pourront peut-être encourager les fidèles et donner une vision stimulante à ceux qui luttent pour la liberté humaine.

Quels sont les cinq événements spirituels auxquels tous participent, consciemment ou inconsciemment ? Permettez-moi de les énumérer :

1. La crise des idéologies.
2. L'éveil grandissant de l'homme à une meilleure compréhension.
3. Le développement de la bonne volonté, révélant les clivages.

4. La fermeture partielle de la porte de la demeure du mal.
5. L'emploi de la Grande Invocation.

Voilà les cinq événements spirituels les plus profonds qui se déroulent dans le monde contemporain. Les deux qui se situent dans un avenir pas très lointain, mais qui dépendent de la manière dont l'humanité saura profiter des possibilités offertes actuellement, sont :

6. Le rapprochement plus étroit avec la Hiérarchie.
7. Le retour imminent du Christ. **[18@744]**

1. La crise des idéologies

Les hommes d'aujourd'hui sont confrontés à des idéologies ou écoles de pensée, opposées et antagonistes ; automatiquement, selon leur milieu, leurs traditions, leur éducation et le lieu de leur naissance, ils considèrent l'une de ces idées comme vraie, et toutes les autres comme fausses. Ils peuvent oublier que, selon le lieu de leur naissance, la méthode d'instruction de leur pays, et la nature de la propagande nationale, l'idéologie choisie ou l'idéologie imposée sera telle ou telle. Très peu de gens sont libres, même dans les démocraties. Un homme né au centre de la Russie, par exemple, ne connaît rien d'autre que le communisme ; il ne peut pas imaginer une autre forme adéquate de gouvernement ; de même, un homme né aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne est satisfait et se vante d'être né dans une démocratie, mais l'accident de la naissance explique son attitude pour une large part. Les hommes doivent s'en souvenir et ne pas se blâmer réciproquement pour l'endroit où ils sont nés. Nous avons donc des idéologies et leurs opposants, de grandes écoles de pensée et des modes de gouvernement, face à une opposition organisée. On peut dire, comme prémisse fondamentale, que le programme des idéologies principales n'est pas forcément erroné et mauvais ; c'est l'imposition *par la force*, et par un état policier, d'une idéologie et son utilisation par des hommes ou groupes puissants à leur propre avantage – accompagnées du maintien du peuple dans une ignorance aveugle, de sorte qu'il n'a aucun libre choix – qui est fondamentalement mauvais et pervers.

Nous avons, par exemple, la grande crise mondiale actuelle du conflit entre le communisme et le point de vue démocratique. Je le mentionne tout d'abord, car c'est la crise qui occupe une position dominante aux yeux de tous les hommes, d'où qu'ils soient. Ceci offre une occasion spirituelle dominante. L'attitude démocratique dévouée (comme elle proclame l'être) à la liberté humaine (si peu que cette liberté soit encore vraiment atteinte) est – à cause de ce facteur de liberté – approuvée aujourd'hui par la Hiérarchie. Le communisme, étant une idéologie imposée qui force le peuple à accepter une autorité totalitaire, **[18@745]** est considéré comme mauvais. Ce ne sont pas les théories communistes qui sont nécessairement

erronées ; c'est la technique et ce sont les méthodes qui règnent dans les pays totalitaires qui sont contraires au plan spirituel. Le communisme imposé et *toutes* les méthodes totalitaires emprisonnent l'âme humaine et engendrent partout la peur et la haine. Si donc, les principes démocratiques étaient *imposés* au monde, ou dans une quelconque partie du monde, par un régime totalitaire, ce serait également fâcheux.

Ces idéologies opposées présentent clairement à la conscience humaine certaines grandes distinctions ; ces distinctions résident beaucoup plus dans les techniques et les méthodes que dans les principes. Beaucoup des personnes luttant farouchement contre le communisme ne pourraient pas vous dire succinctement quels sont ces principes, mais elles luttent – et luttent avec raison – contre les méthodes totalitaires de cruauté, d'espionnage, de meurtre, de répression et de manque de liberté. Ce qu'elles font en vérité c'est lutter contre les méthodes abominables imposant la loi de quelques hommes mauvais et ambitieux aux masses ignorantes, *sous couvert du communisme*. Elles luttent contre la technique consistant à exploiter les ignorants, par une information fausse, le mensonge organisé, et une éducation limitée. Elle luttent contre l'isolement des nations à l'intérieur de leurs limites territoriales, contre l'état policier, contre l'absence de libre entreprise et le fait de réduire des hommes et des femmes à l'état d'automates. C'est cela, le vrai emprisonnement de l'esprit humain. La situation est cependant si prononcée, le mal si évident, l'esprit humain si divinement fort à la base, que ces facteurs engendreront finalement leur propre défaite. Quand le groupe actuel de gouvernants totalitaires (derrière ce que vous appelez le "rideau de fer") disparaîtra, un état de choses différent surviendra progressivement et le vrai communisme (dans le sens spirituel du terme) remplacera la perversion actuelle.

Par ailleurs, les démocraties tant vantées ont beaucoup à apprendre. Les hommes ne sont pas vraiment libres, même dans les pays démocratiques. Les Noirs, par exemple, ne jouissent pas des droits constitutionnels dans certaines parties des Etats-Unis ; en Afrique du Sud, leurs possibilités d'éducation, de travail et de vie d'hommes libres, ne sont pas égales à **[18@746]** celles des Blancs ; dans les Etats du Sud, la constitution des Etats-Unis est violée tous les jours par ceux qui croient à la suprématie des Blancs – suprématie qui sera mise à une rude épreuve lorsque l'Afrique s'éveillera. Cette attitude des Etats-Unis et le fait qu'ils n'observent pas la Constitution en ce qui concerne les Noirs, ont beaucoup ébranlé la foi d'autres pays quant au caractère merveilleux de l'Amérique, et la situation en Afrique du Sud n'attire pas le respect des hommes qui pensent. Je mentionne ces deux situations, car le mal est très répandu, même dans les démocraties ; il serait très nécessaire qu'elles nettoient à fond chez elles.

L'impérialisme de la démocratique Grande-Bretagne a fâcheusement gâché un dossier par ailleurs excellent, concernant les peuples dépendant d'elle ; mais ceci devient rapidement une choses du passé, vu que la Grande-Bretagne donne la

liberté de choix et la libération démocratique à l'Inde, au Pakistan, à Ceylan et à la Birmanie. Chacune de ces libérations a représenté une expansion spirituelle de conscience pour le peuple britannique et une offre de possibilités spirituelles, dont seuls Ceylan et le Pakistan semblent s'apercevoir. Toujours, dans tous les secteurs de la vie humaine, les buts spirituels et matériels font sentir clairement leur présence et leur différence ; la question spirituelle qui se pose est, comme je vous l'ai signalé récemment, celle de l'emprisonnement de l'esprit humain, ou sa libération et sa liberté.

La vraie démocratie est encore inconnue : elle attend le moment où une opinion publique éduquée et éclairée la portera au pouvoir ; c'est vers cet événement spirituel que l'humanité se hâte. La bataille pour la démocratie se produira aux Etats-Unis. Dans ce pays, actuellement, les gens votent et organisent leur gouvernement sur la base des personnalités, et non sur la base d'une conviction intelligente ou spirituelle. Il y a un aspect matériel et égoïste de la démocratie (qui règne aujourd'hui), et un aspect spirituel, qui est peu recherché ; il y a des aspects matériels et spirituels du communisme, mais ses adhérents ne les connaissent pas, et seul un matérialisme impitoyable leur est communiqué.

Il existe aussi l'idéologie socialiste, qui est considérée comme un mal fondamental. Le socialisme peut dégénérer en une autre forme de totalitarisme, ou il peut être plus démocratique que les expressions actuelles de la démocratie. Ces questions vont se clarifier nettement en Grande-Bretagne, où le point de vue socialiste gagne du terrain parmi les masses, mais est à présent un mélange de nationalisation des services publics et de libre entreprise – combinaison qui peut avoir vraiment de la valeur, si elle est maintenue.

Il y a d'autres idéologies dans les domaines politique, social et économique, mais ceux dont j'ai traité constituent un triangle de schémas soumis à l'expérimentation politique et nationale, dans différents pays du monde. Toutes ont un côté religieux et spirituel ; toutes sont corrompues par le matérialisme ; l'une d'elle est totalitaire et perverse, et trouve des adhérents ; l'autre est victime du stupide manque d'intérêt de son peuple ; une autre encore est dans les affres d'une **[18@747]** expérimentation qui se révélera réussie ou non. C'est par l'impact de ces idéologies que le développement spirituel de l'humanité est nourri, car le facteur spirituel qui émerge (selon la loi de l'évolution) est toujours présent, et toujours on trouve une tendance vers Dieu et vers l'expression divine. C'est pourquoi la question se pose entre le christianisme et le communisme – controverse accentuée par l'Eglise catholique romaine, mais controverse dans laquelle les nations communistes entraînent déjà les Eglises protestantes.

Du point de vue de la Hiérarchie, ces trois idéologies sont trois aspects d'un seul grand événement spirituel ; le résultat de leur influence réciproque peut se traduire par un plus grand rapprochement spirituel de la divinité ou (si les Forces de

Lumière ne triomphent pas) conduire l'homme plus profondément dans l'abîme ou la prison du matérialisme. L'intérêt politique intense de l'Eglise catholique, et son matérialisme grossier sont de grands handicaps en ce qui concerne le progrès régulier vers une position spirituelle ; cependant, si la hiérarchie catholique peut renoncer à ses buts matériels et politiques, et présenter l'amour de Dieu dans toute sa beauté, elle peut faire beaucoup pour conduire l'humanité de l'obscurité à la lumière. Si les Etats-Unis pouvaient également **[18@748]** renoncer à leur matérialisme grossier, ils pourraient diriger le monde vers des voies spirituelles qui iraient au-delà de tout ce qui a été manifesté jusqu'ici. Ces deux grandes démocraties, les Etats-Unis avec l'aide de la Grande-Bretagne, exprimant les justes relations humaines et la fraternité pourraient faire de grandes choses pour l'humanité. La Grande-Bretagne apprend le sens des valeurs, et elle est éloignée du matérialisme par de grandes privations ; espérons qu'elle renoncera consciemment au matérialisme.

Je voudrais vous rappeler ici que la Hiérarchie spirituelle de notre planète n'attache aucune importance au fait qu'un homme soit démocrate, socialiste ou communiste, ou encore catholique, bouddhiste ou incroyant d'un genre quelconque. Elle attache de l'importance uniquement à ce que l'humanité – dans son ensemble – fasse son profit des occasions spirituelles offertes. C'est une occasion qui se présente aujourd'hui, d'une manière plus irrésistible que jamais.

2. L'éveil grandissant de l'homme à une meilleure compréhension

L'effet général de ces idéologies en conflit et les conséquences de la guerre dans les religions mondiales ont obligé les hommes en tous pays à penser. Les hommes sont en train de sortir d'une léthargie mentale qui les a caractérisés pendant très longtemps. Aujourd'hui, l'homme de la rue pense, réfléchit, se pose des questions, fait des plans et prend des décisions. Dans les siècles passés, seuls ceux qui avaient bénéficié d'une éducation, ou faisaient partie des classes supérieures, pensaient et faisaient des plans. Cette tendance à penser indique l'arrivée d'une civilisation nouvelle et meilleure, ce qui prépare des événements spirituels d'importance majeure. L'esprit de l'homme, inconsciemment, va de l'avant vers une civilisation et une culture plus spirituelles. Je n'ai pas dit vers une expression plus religieuse de la vérité. Des relations réciproques plus spirituelles sont en route, et l'établissement d'une échelle mondiale de justes relations humaines l'indique. Nous arriverons finalement à une focalisation spirituelle, séparée des religions traditionnelles contemporaines, mais qui sera en accord avec le facteur spirituel caché de toutes les religions. En réalité, les hommes n'attendent pas la venue du Christ en tant que guide religieux ; ils attendent sa venue dans le domaine où ils **[18@749]** ont le plus besoin de lui, pour indiquer la voie de la résurrection et de la révélation qui suivra inévitablement leur renonciation aux valeurs matérielles. L'actuel esprit d'expectative et de mécontentement vraiment divin est une garantie

que ce second événement spirituel est un facteur réel de notre temps. Beaucoup de facteurs contribuent à cet éveil. Dans la plupart des pays, par la radio, les journaux, les livres, les périodiques et les voyages, par les conférences, les forums et les rapports humains plus faciles (auxquels l'automobile et l'avion ont beaucoup contribué) les hommes sont libres de connaître et de comprendre. Ceci n'est évidemment pas vrai dans les pays où la liberté de l'esprit humain est attaquée. Il y a deux manières d'enfreindre cette liberté de choix : tout d'abord, comme en Russie, en maintenant les citoyens dans l'ignorance des affaires mondiales, et, deuxièmement, en leur donnant des nouvelles partielles et une information fausse, ou un point de vue mensonger ou déformé sur les affaires mondiales, comme c'est le cas dans la plupart des pays, en particulier aux Etats-Unis. On peut en voir un exemple dans le fait que les Arabes n'ont jamais été vraiment entendus dans les Journaux américains ou à la radio ; une "pression" (je pense que c'est le mot que vous employez) a été exercée sur les Américains pour qu'ils acceptent la position sioniste – le motif étant le pétrole et les richesses minérales.

Mais l'intelligence de l'homme se développe journellement, et son aptitude à saisir les affaires mondiales est grandissante. C'est l'un des plus grands parmi les événements spirituels et c'est le fait de base qui rend la vie de l'âme et la croissance de la perception intuitive possibles sur une grande échelle. C'est un sous-produit du heurt des idéologies, mais c'est le véritable et admirable résultat du système universel d'éducation qui – malgré ses erreurs – a permis aux hommes de lire, d'écrire et de communiquer entre eux.

3. Développement de la Bonne Volonté et Révélation des Clivages

Le résultat de la guerre mondiale, de la maladie, de la famine et de la souffrance, a engendré un esprit de communauté dans la souffrance **[18@750]** et dans la privation ; il en est découlé une participation compréhensive aux difficultés humaines en tous lieux, qui se transforme rapidement en un esprit de bonne volonté mondiale.

Cette bonne volonté mondiale, lorsqu'elle sera vraiment établie et organisée correctement, est le préalable nécessaire à la révélation, car cette future révélation sera planétaire, et partagée par les hommes, en tous lieux. Les hommes comprennent unanimement, même aujourd'hui, la nécessité de sortir de la prison de l'intérêt personnel pour jouir de la liberté de possibilités partagées ; le facteur qui suscitera cette résurrection est la bonne volonté.

Un aspect intéressant de la bonne volonté est que, à mesure qu'elle se développe dans la conscience humaine, elle apporte tout d'abord une révélation des *clivages* existants entre la vie religieuse, sociale, économique et politique de tous les peuples. La révélation du clivage est toujours accompagnée (telle est la beauté de l'esprit humain) par des efforts dans toutes les directions pour combler ce clivage

ou y remédier. En portent témoignage les milliers de groupes et d'organisations qui travaillent à mettre fin à ces clivages, et à détruire les barrières qui s'opposent aux justes relations humaines. Que ces efforts soient défectueux et sans résultat est souvent de moindre importance que le fait de tenter partout de concilier, d'aider et d'établir de justes relations humaines. La psychologie moderne en donne un exemple, en traitant la question de l'intégration de l'être humain et de la guérison de ses clivages. L'une des premières choses à faire est d'enseigner à l'individu la nécessité de la bonne volonté, non seulement à l'égard de ses semblables, mais vis-à-vis de lui-même. L'accent mis par le christianisme médiéval sur la faiblesse, la perversité, la tendance innée au péché de l'être humain, doit maintenant être compensé par une véritable appréciation de la divinité dans la forme humaine.

Il n'est pas possible d'énumérer les clivages indiquant l'échec des hommes à entretenir des relations justes et bonnes avec leurs compagnons – aujourd'hui, il existe des clivages entre homme et homme, groupe et groupe, ainsi qu'entre les religions et les nations. Les termes qui exprimeront les bonnes relations, au lieu des clivages, existent déjà : **[18@751]** Union, Ligue, Fédération, Communauté d'Etats, Juste Compréhension, Bonté, Bien-être social humain et de nombreux termes du même genre ; ils n'ont jusqu'ici que peu de sens. Un jour viendra, néanmoins, où ils représenteront des réalités substantielles certaines, mais ce jour n'est pas prochain. Le concept de relations plus faciles, unifiées et heureuses, existe néanmoins dans l'esprit de milliers de personnes en tous pays, et la réalité effective se matérialisera un jour.

Le premier pas à faire est une saine reconnaissance de l'existence des clivages ; c'est là que la bonne volonté peut faire son travail le plus utile et le plus nécessaire. Je n'ai pas l'intention ici d'insister sur la nature de ce travail et sur la façon dont il devrait être mené. *Je l'ai déjà fait* bien des fois. Ce qu'il faut, c'est cultiver une attitude spirituelle et se consacrer, en permanence, et de toutes les manières possibles à la volonté-de-bien. La majorité des clivages existants est maintenant reconnue – le retard vient de ce qu'il faut les combler, et aussi endosser des responsabilités. De nombreuses nations, spécialement les Etats-Unis et l'U.R.S.S., ont vite fait d'adjuger les blâmes, de signaler les erreurs et d'indiquer aux autres nations ce qui ne va pas et comment le rectifier. Ils ont tous deux besoin de nettoyer chez eux, et de s'occuper de rectifier les erreurs à l'intérieur de leurs frontières. Ceci est vrai de toutes les nations, mais les autres ne se mêlent pas si ouvertement de dire aux autres peuples ce qu'ils devraient faire. Pourquoi, par exemple les U.S.A. s'occuperaient-ils du problème indonésien et chercheraient-ils à obliger les Hollandais à faire ce que les Américains estiment souhaitable, alors qu'au même moment ils ne donnent pas l'aide constitutionnelle à la juste cause de la minorité noire chez eux ? Pourquoi accuser les autres nations de mal agir constamment, et de rompre les traités comme le fait la Russie, alors que sur aucun point elle ne tient parole ou ne coopère à redresser les affaires mondiales ?

La tâche que la Hiérarchie souhaite voir s'accomplir actuellement est la diffusion de la bonne volonté. Chaque personne, chaque communauté et chaque nation devrait commencer par le diagnostic de sa propre attitude concernant la bonne volonté, puis donner l'exemple en **[18@752]** éliminant les clivages au foyer, au travail ou dans la nation. *La bonne volonté est contagieuse* ; lorsqu'un véritable départ aura été pris dans un esprit pur et désintéressé, la bonne volonté envahira le monde et de justes relations humaines s'établiront rapidement. Combler les clivages est une affaire pratique. L'esprit de Synthèse, agissant par l'intermédiaire du grand Avatar de premier rayon (l'Avatar de Synthèse) est plus proche de la terre qu'il ne l'a jamais été, et la clarté qui va apparaître à la Lumière de sa Présence est déjà disponible ; la tendance à l'intégration peut donc être plus facilement entretenue, et une synthèse nouvelle atteinte parmi les hommes. Néanmoins avant que l'intégration et la synthèse ne soient possibles, l'énergie de premier rayon doit, par son action, détruire tout ce qui empêche l'intégration et tout ce qui entrave la nécessaire synthèse. Les êtres humains doivent aussi, eux-mêmes, détruire les préjugés, les animosités et les idées fixes qui ont empêché la synthèse, qui ont créé des clivages et empêché une compréhension correcte.

4. La fermeture partielle de la porte de la demeure du mal

Quelle est la signification exacte de ces mots ? Ils signifient plus de choses que je ne peux vous en dire ou en exprimer par des mots, car le problème du mal est trop ardu pour que l'homme ordinaire le saisisse. Le problème de la Hiérarchie (si je puis le présenter avec exactitude ; mais cependant symboliquement) est de libérer le bien, le beau, le vrai et de "Sceller dans sa prison" ce qui n'est pas bon, ce qui engendre la laideur et la haine, ce qui déforme la vérité et ment quant à l'avenir. J'ai choisi tous ces mots avec soin ; leur sens est évident, mais il y a des significations bien trop profondes et trop dangereuses pour que vous les saisissiez.

C'est l'humanité qui – par effet cumulatif et sur des millions d'années – a lâché le mal dans le monde. Les pensées de haine, les actes de cruauté, les mots mensongers, les actions sadiques, les intentions égoïstes et la plus vile espèce d'ambition égoïste, ont créé un chemin jusqu'à "la porte de la demeure du mal". En vérité, le mal est de deux sortes : il y a la tendance innée à l'égoïsme et à la séparation qui est inhérente à la substance de notre planète ; toutes les formes sont faites de cette substance, et notre Logos planétaire l'a héritée du résidu laissé **[18@753]** par le précédent système solaire. C'est quelque chose d'inévitable, qui fournit à l'humanité les possibilités nécessaires, et que les hommes sont bien armés pour manier et maîtriser. Ils *ont* en eux ce qui peut le transmuer et le changer ; c'est ce qui, à la base, constitue la Science de la Rédemption.

Mais le choix de l'humanité n'a pas été de s'adonner à cette activité rédemptrice ; depuis des milliers d'années, l'humanité est dominée par ce qui est

matériel ; elle a ainsi construit "une voie large et facile" conduisant à la demeure d'une autre sorte de mal – un mal qui n'appartient pas à notre planète, mal avec lequel il n'avait jamais été prévu que les hommes eussent affaire. De temps immémorial, la Hiérarchie a joué un rôle de bouclier, protégeant l'humanité. Mais, avec l'apparition d'un développement mental grandement accru, avec la répudiation de la Hiérarchie par la plus grande partie de l'humanité, avec la prostitution de la religion à des fins matérielles et à des doctrines théologiques et mentales étroites, la Hiérarchie a été obligée (bien contre son gré) de retirer une certaine partie de son pouvoir protecteur mais non pas tout ce pouvoir, heureusement pour l'humanité. Le chemin de la porte de la demeure du mal devenant sans obstacles, l'humanité ouvrit grande cette porte. L'entrée de ce qui pourrait être considéré comme le *mal cosmique* fut ouverte pour la première fois aux temps de la décadence de l'Empire romain ; ce fut une des raisons qui décida le Christ à se manifester à cette époque. Cette porte fut ouverte plus largement lors des régimes corrompus des rois de France, et, à notre époque, les hommes pervers de tous les pays l'ont ouverte encore plus grande.

Rappelez-vous que le mal auquel je fais allusion ne couvre pas nécessairement les choses viles et malpropres dont les gens parlent à mi-voix. Celles-là sont curables pour la plus grande part, et le processus d'incarnation finira par les purifier. La vraie nature du mal cosmique s'exprime surtout par la pensée fausse, les valeurs fausses, et par le mal suprême de l'égoïsme matérialiste et le sens de la séparativité isolée. Ces facteurs (pour parler de nouveau en symboles) sont les poids qui maintiennent ouverte la porte du mal, et qui ont précipité sur le monde les horreurs de la guerre et les désastres qui l'accompagnent. La **[18@754]** compréhension de ce qui se passait a fait plus pour unifier temporairement le monde et combler les clivages entre les nations, que n'importe quoi d'autre. Les nations se sont alliées aux Forces de Lumière dans une très large mesure et, petit à petit, le mal cosmique fut repoussé, et la porte "dissimulant le lieu de mort éternelle, et cachant la face des Seigneurs à l'orgueil pervers et aux désirs haïssables" fut partiellement close, mais non entièrement ; elle n'est pas encore définitivement fermée et scellée.

Il existe aujourd'hui dans le monde certaines zones de mal par le moyen desquelles les forces de l'ombre peuvent atteindre l'humanité. Ce qu'elles sont et où elles sont, je n'ai pas l'intention de le dire. Je voudrais néanmoins signaler que la Palestine ne devrait plus être appelée la Terre Sainte ; ses lieux sacrés ne sont que les dernières reliques de trois religions mortes et dépassées. L'esprit a quitté ces croyances anciennes et la vraie lumière spirituelle prend une forme nouvelle, qui se manifestera finalement sur terre en tant que nouvelle religion mondiale. Contribuera à cette forme, tout ce qui est vrai, juste et bon *dans les formes anciennes*, car les forces du bien en retireront ce qui est bon et l'incorporeront à la nouvelle forme. Le judaïsme est vieux, désuet et séparatif ; il n'a pas de vrai message pour les personnes d'inclination spirituelle, celui-ci étant mieux exprimé

par les croyances plus récentes ; la foi musulmane a rempli son rôle et tous les vrais musulmans attendent la venue de l'Imam Mahdi qui les conduira à la lumière et à la victoire *spirituelle ;* la foi chrétienne a aussi rempli son rôle ; son fondateur cherche à apporter un nouvel Evangile et un nouveau message, qui illuminera tous les hommes, en tous pays. Donc aujourd'hui, Jérusalem ne représente rien d'important, sauf ce qui est passé et devrait disparaître. La "Terre Sainte" n'est plus sacrée, mais est désacralisée par les intérêts égoïstes, et par une nation fondamentalement conquérante et séparative.

La tâche de l'humanité est de fermer la porte sur ce mal plus grave et cependant secondaire, et de l'emprisonner dans sa demeure. Il y a assez à faire pour l'humanité à transmuer le mal planétaire, sans entreprendre de lutter contre ce que les Maîtres eux-mêmes ne peuvent **[18@755]** que maintenir acculé et non conquérir. Traiter ce genre de mal, le dissiper, et donc libérer la planète de ce danger est la tâche destinée à Ceux qui vivent et travaillent dans le "centre où la Volonté de Dieu est connue", Shamballa ; ce n'est pas la tâche de la Hiérarchie ou de l'humanité. Rappelez-vous ceci, mais rappelez-vous aussi que ce que l'homme a libéré, il peut aider à l'emprisonner ; il peut le faire en entretenant de justes relations humaines, en diffusant la nouvelle de l'approche de la Hiérarchie spirituelle, en préparant la réapparition du Christ. N'oubliez pas non plus que le Christ est Membre du Grand Conseil de Shamballa, et apporte avec lui la plus haute énergie spirituelle. L'humanité peut aussi cesser de suivre le sentier conduisant à la "porte de la demeure du mal" ; elle peut le quitter et chercher le Sentier qui conduit à la lumière et à la Porte de l'Initiation.

5. Emploi de la Grande Invocation

Il y a quelque temps, j'ai donné au monde – sur les instructions du Christ – une Invocation destinée à devenir d'utilité majeure pour susciter certains grands événements. Ce sont :

1. Le déversement d'amour et de lumière sur l'humanité, à partir de Shamballa.
2. L'appel invocatoire au Christ, le Chef de la Hiérarchie, pour qu'Il réapparaisse.
3. L'établissement sur terre du Plan divin, devant être accompli volontairement par l'humanité elle-même.

Soit dit en passant, ces trois événements sont relativement proches et seront engendrés par une exécution consciente de la phase immédiate du plan que l'intention divine est de voir réaliser dans une certaine mesure, avant la réapparition du Christ. L'établissement de justes relations humaines est la tâche immédiate. C'est la phase du Plan d'Amour et de Lumière à laquelle l'humanité peut répondre le plus

facilement, et pour laquelle elle fait déjà preuve du sens des responsabilités.

Peu d'attention a été donnée au facteur d'invocation, tel que l'expriment tous les peuples ; cependant, au cours des âges, le cri **[18@756]** invocatoire de l'humanité s'est élevé vers la Hiérarchie et a suscité une réponse. Un jour, on fera une étude scientifique des grandes prières mondiales, des déclarations spirituelles, des appels invocatoires, et de leur relation aux événements mondiaux ; cette relation apparaîtra de manière lumineuse, et elle résultera en un rattachement plus étroit entre la terre et les centres spirituels d'amour et de vie. Ceci n'a pas encore été fait. Permettez-moi une illustration : la déclaration spirituelle de Shri Krishna, se trouvant dans le Chant du Seigneur (*la Bhagavad Gita*) était l'annonce préparatoire à la venue du Christ. Dans ce chant Il dit :

> "Chaque fois qu'il y a relâchement dans l'observance de la Loi et recrudescence de l'impiété en tous lieux, alors Je me manifeste. Pour la libération des justes et la destruction des mauvais, pour le ferme établissement de la Loi, Je prends naissance d'âge en âge."

Dans la période de dérèglement et de licence de l'Empire romain, le Christ vint. Un autre exemple d'une invocation remarquable et des plus anciennes, se trouve dans le *Gayatri* où les gens invoquent le Soleil de la Rectitude en ces mots : "Dévoile à nos yeux la face du vrai Soleil spirituel, caché par un disque de lumière dorée, afin que nous puissions connaître la Vérité et faire tout notre devoir, alors que nous cheminons vers Tes Pieds sacrés."

A cela, nous devrions aussi ajouter les Quatre Nobles Vérités énoncées par le Bouddha et que nous connaissons tous si bien ; elles résument les causes et les sources de toutes les difficultés concernant l'humanité. Il y a de nombreuses traductions de ces vérités dont j'ai fait mention ; elles expriment toutes la même aspiration et le même appel, et sont toutes essentiellement correctes quant à leur signification. Pendant la dispensation juive, une déclaration fut communiquée, quant à la conduite des hommes dans les termes des Dix Commandements – c'est sur eux que repose la loi humaine et c'est sur eux qu'ont été fondées les lois gouvernant les relations entre les gens en Occident. Cela a abouti à une conception quelque peu étroite de la divinité ; ces Commandements **[18@757]** sont didactiques, et présentent un côté négatif. Puis le Christ vint et nous donna la loi fondamentale de l'univers, la loi d'amour ; Il nous donna aussi le "Notre Père" avec son accent mis sur la paternité de Dieu, la venue du royaume de Dieu et les justes relations humaines.

Maintenant, la Grande Invocation, telle que l'utilise la Hiérarchie elle-même, a été donnée au monde. La pensée humaine est si réactionnaire que le fait que j'aie prétendu que c'était l'une des plus grandes prières du monde, égale à d'autres expressions verbales d'intention et de désir spirituels, va susciter la critique. Cela est sans importance. Seul un très petit nombre de personnes, aux premiers jours du

christianisme, employaient le Notre Père, car il fallait qu'il soit consigné par écrit, exprimé en termes compréhensibles, et traduit correctement avant que son emploi généralisé ne devienne possible. Cet effort a pris des siècles. Aujourd'hui, nous avons toutes les facilités pour une distribution rapide, et elles ont toutes été employées au bénéfice de la Grande Invocation.

Le caractère unique de cette Invocation réside dans le fait que c'est en réalité une grande méthode d'intégration. Elle relie le Père, le Christ et l'humanité en une grande relation. Le Christ a toujours mis l'accent sur la paternité de Dieu, et l'a substituée au Jéhovah tribal jaloux, cruel, de la nation qu'Il avait choisie pour y prendre un véhicule physique. Le Christ était juif. Dans le 17ème chapitre de l'Evangile selon St Jean (qui est une autre déclaration spirituelle majeure), le Christ mettait l'accent sur la relation entre la conscience christique et la conscience de la divinité elle-même. Il reliait le concept de la Monade à la personnalité pénétrée par l'âme et totalement développée, et l'unité sous-jacente existant entre tous les êtres, dans toutes les formes avec le Père. La possibilité qu'Il exprimait là est encore éloignée, sauf en ce qui concerne la Hiérarchie spirituelle ; il est réconfortant, néanmoins, de se souvenir qu'elle a atteint le but vers lequel tend le travail de tous les vrais disciples et initiés. La Grande Invocation relie la volonté du Père (ou Shamballa), l'amour de la Hiérarchie, et le service de l'humanité en un seul grand **[18@758]** Triangle d'Energies ; ce triangle aura deux résultats majeurs : il "scellera la porte de la demeure du mal", et il engendrera, grâce au Pouvoir de Dieu libéré sur terre par l'Invocation, l'exécution du Plan de Lumière et d'Amour.

Ceci n'est pas un vain rêve. Du point de vue de la conscience humaine, les véhicules de Lumière sont, tout d'abord, les grands systèmes d'éducation mondiaux, avec leur capacité de perfectionner et d'étendre la science dans le sens d'une amélioration de la race des hommes, et non dans le sens de sa destruction comme c'est si souvent le cas aujourd'hui. Il faut encore y ajouter un changement dans les réalisations scientifiques, par l'illumination qu'apporte la sagesse ; ceci, dans le passé, a sauvegardé l'aspiration humaine et le progrès humain, en les dirigeant vers la lumière. Dans la lumière qu'apporte l'illumination, nous verrons finalement la Lumière, et le jour viendra où des milliers de fils des hommes et d'innombrables groupes pourront dire avec Hermès et avec le Christ : "Je suis (ou nous sommes) la lumière du monde". Le Christ nous dit que les hommes "préfèrent l'obscurité à la lumière car leurs actes sont mauvais". Néanmoins, l'une des grandes beautés qui apparaissent à l'heure actuelle est que la lumière est projetée dans tous les lieux sombres, et que tout ce qui est caché sera révélé.

Lorsque nous invoquons le mental de Dieu et disons : "Que la lumière afflue dans le mental des hommes, que la lumière descende sur la terre", nous exprimons un des grands besoins de l'humanité et – si l'invocation et la prière ont un sens quelconque – la réponse est certaine. Lorsque nous constatons dans tous les peuples en tous temps, à toutes les époques et dans toutes les situations, un besoin

d'exprimer un appel à un Centre spirituel invisible, c'est une certitude établie qu'un tel Centre existe. L'invocation est vieille comme l'humanité ; donc elle n'a pas besoin d'autre argument en faveur de son utilité et de sa puissance.

L'appel invocatoire habituel a jusqu'ici été de nature égoïste et de formulation temporaire. Les hommes ont prié pour eux-mêmes, ils ont invoqué l'aide de Dieu pour ceux qu'ils aiment ; ils ont donné une interprétation matérielle à leurs besoins fondamentaux. L'invocation qui nous a été donnée dernièrement par la Hiérarchie est une prière *mondiale* : **[18@759]** elle n'a rien de personnel, ni de désir invocatoire temporel ; elle exprime le besoin de l'humanité et passe au travers de toutes les difficultés, les doutes, les interrogations, pour aller droit au Mental et au Cœur de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, Celui qui restera avec nous jusqu'à la fin des temps, et "jusqu'à ce que le dernier pèlerin las ait retrouvé la maison du Père."

L'Invocation n'est pas vague ou nébuleuse. Elle énonce les besoins fondamentaux de l'humanité d'aujourd'hui – besoin de lumière et d'amour, de compréhension de la volonté divine, de disparition du mal. Elle dit triomphalement : "Que la Lumière descende sur la terre ; Puisse le Christ revenir sur terre ; Que le dessein guide le faible vouloir des hommes ; Que le Plan scelle la porte de la demeure du mal." Puis elle résume tout, à son de trompe, par ces mots : "Que lumière, amour et puissance restaurent le Plan sur la terre." L'accent est toujours mis sur le lieu de la manifestation : *la Terre*.

Cette Invocation fait déjà beaucoup pour modifier les affaires humaines, bien plus que cela n'apparaît à vos yeux. Il reste beaucoup à faire. Je demande à tous les étudiants, à tous les hommes de bonne volonté, à tous ceux qui participent au travail des Triangles et qui aident à construire le réseau de lumière et de bonne volonté, de faire tout ce qui est possible pour répandre l'usage de l'Invocation. L'année 1952 sera une année de crise spirituelle, et une année où ce devrait être possible de fermer plus solidement la porte de la demeure du mal.

L'Invocation a été lancée par les ashrams réunis des Maîtres et par la Hiérarchie tout entière ; elle est employée par ses membres avec constance, exactitude et puissance. Elle servira à intégrer les deux grands centres – la Hiérarchie et l'humanité – et à les relier tous deux d'une manière nouvelle et dynamique au "centre où la Volonté de Dieu est connue".

Je vous demande donc de vous préparer, pendant les années à venir, à utiliser et à distribuer l'Invocation, et d'en faire votre effort principal. Je voudrais que vous appeliez tous les gens, de tous les pays (que vous êtes en mesure d'atteindre) à énoncer unanimement l'Invocation le **[18@760]** même jour, en tous lieux [13]. Je

---

[13] La journée mondiale de l'Invocation a été lancée en juin 1952 ; elle est célébrée annuellement le jour de la pleine lune de juin. (Gémeaux).

vous demande de rassembler tout ce que j'ai dit ou écrit concernant l'Invocation, puis de préparer un court manuel indiquant son emploi et son dessein, et de le mettre entre les mains de tous ceux qui sont prêts à l'utiliser. Une compréhension de l'origine, du sens et de la puissance de cette invocation la rendra beaucoup plus efficace. L'année 1952 devrait être un tournant dans la pensée de l'humanité, dans les buts humains et dans les affaires humaines. Je vous demande de travailler pour mettre ceci en œuvre.

Voilà un bref résumé des cinq résultats spirituels les plus importants de notre siècle. La guerre leur a déblayé la voie. Ils sont la conséquence naturelle et normale de la guerre et sont issus (à l'exception de la Grande Invocation) de la masse des gens, et de leur pensée ; ce fut aussi leur demande non formulée et l'appel de leur cœur douloureux qui leur a apporté l'Invocation.

Les deux autres événements spirituels que j'ai énumérés se situent, comme vous le savez, dans l'avenir. Ce sont : un plus grand rapprochement des membres de la Hiérarchie spirituelle vers notre humanité et la réapparition du Christ. Je ne vais pas traiter de ces deux questions. J'ai traité de ce dernier et prodigieux événement dans le livre *Le Retour du Christ*. Dans le livre *Extériorisation de la Hiérarchie,* j'ai traité à fond de l'apparition de la Hiérarchie sur le plan physique.

Je souhaite ardemment vous voir concentrer votre travail sur la préparation de ces deux "apparitions". Efforcez-vous d'intégrer véritablement, à votre propre effort spirituel, ces cinq événements qui font déjà partie de votre connaissance utilisable.

Que l'humanité constitue votre champ de service, et puisse-t-on dire de vous que vous connaissez les faits spirituels et participez dynamiquement à ces événements spirituels. Qu'on ne puisse pas dire de vous que, connaissant ces choses, vous n'avez rien fait et n'y avez pas consacré vos efforts. Ne laissez pas échapper le temps lorsque vous *travaillez.*

[18@761]

STANCES DESTINEES AUX DISCIPLES

Le Sentier

> Ne cherche pas, O Toi deux fois béni, à atteindre l'essence spirituelle avant que le mental n'absorbe. Ce n'est pas ainsi que la sagesse est recherchée. Seul celui qui tient son mental en laisse, et voit le monde comme dans un miroir, peut être un sûr détenteur du sens intérieur. Seul celui qui sait que les cinq sens ne sont qu'illusion, et qu'il ne reste rien que les deux qui sont en avant, peut être admis au secret de la transposition cruciforme.

Le sentier que suit le serviteur est le sentier de feu qui passe par son cœur et conduit à la tête. Ce n'est pas sur le sentier du plaisir, ni sur le sentier de la douleur que la libération peut être obtenue ou que vient la sagesse. C'est par la transcendance des deux, par la fusion de la douleur et du plaisir, que le but est atteint, ce but qui se situe en avant, comme un point de lumière vu dans l'obscurité d'une nuit d'hiver. Ce point de lumière peut évoquer à l'esprit une petite chandelle dans quelque grenier lugubre, mais à mesure que l'on suit ce sentier conduisant à cette lumière, par la fusion des paires d'opposés, ce point minuscule, froid et vacillant grandit régulièrement en luminosité jusqu'à suggérer, à l'esprit du voyageur sur le chemin, la chaude lumière de quelque lampe éclatante.

Poursuis ton chemin, O Pèlerin, avec une ferme persévérance. Il n'y a ni chandelle ni lampe à huile. L'éclat de la lumière grandit jusqu'à ce que le sentier aboutisse à un flamboiement de gloire, et que le voyageur de la nuit devienne l'enfant du soleil et entre par le portail de cet orbe radieux. **[18@762]**

La Coupe du Karma

Il y a une coupe que les quatre grands Seigneurs du Karma tiennent aux lèvres de ceux qui boivent. La boisson que contient cette coupe doit être bue jusqu'à la lie, avant qu'il ne soit possible de remplir cette coupe d'une boisson plus pure et plus douce. Les sept Seigneurs de l'Amour cosmique attendent l'heure de la remplir.

La coupe n'est rien. Le breuvage qu'elle contient est distillé goutte à goutte. Il ne sera entièrement bu qu'à la dernière heure, lorsque le Pèlerin saisira la coupe. Il la lève en la prenant des mains de ceux qui, penchés, la tiennent à ses lèvres. Jusqu'à ce jour, ils tiennent la coupe, et le Pèlerin boit dans une consternation intérieure et aveugle. Après cette heure, il redresse la tête ; il voit la lumière qui est au-delà ; il prend la coupe et, avec une joie radieuse, il la vide jusqu'à la lie.

Le contenu de la coupe est changé ; l'amer, maintenant, devient doux ; l'essence ardente se perd alors en des ruissellements frais et vitalisants. Le feu absorbé intérieurement a brûlé, blessé et desséché. Le breuvage pris maintenant apaise les brûlures ; il guérit les blessures et imprègne le tout.

Les Quatre se penchent et voient le travail. Ils libèrent la coupe du

Karma. Les tendres Seigneurs de l'Amour cosmique composent alors un autre breuvage, et – quand Ils voient la coupe vide, vidée par la volonté consciente – Ils la remplissent avec ce qui est nécessaire à une vie plus vaste. Tant que la coupe n'a pas été utilisée, remplie, vidée et reconnue nulle, elle ne peut pas contenir en toute sécurité ce qui est accordé plus tard.

Mais quand le Pèlerin a complètement vidé la coupe, alors il se tourne vers le monde tourmenté. La coupe en main (vidée une fois, remplie à nouveau, et refusée pour les besoins personnels), il se penche sur ce qu'il faut aux hommes qui luttent, et suivent avec lui le chemin. Ce breuvage d'amour, de feu sacré, de flot rafraîchissant et tonifiant, il ne le lève pas vers lui-même mais le tend aux autres. Sur la route de l'homme fatigué, il devient un Seigneur de Pouvoir, pouvoir acquis par le travail accompli, pouvoir atteint par la volonté consciente. Grâce à la coupe du Karma qu'il a vidée, il obtient le droit de servir. **[18@763]**

O Pèlerin, regarde le but. Vois briller, loin en avant, la gloire qui enveloppe et la lumière que rien ne peut ternir. Saisis la coupe et bois vite, ne laisse pas la douleur te retarder. La coupe vide, la main assurée, l'effort ferme et puissant conduisent à un moment d'intense douleur, et de là, à la vie radieuse.

Le Pèlerin à l'écoute

Ecoute, O Pèlerin, les grands Seigneurs Dévas psalmodier le Verbe. Apaise toutes les vibrations de la terre, apaise les efforts et l'agitation du mental inférieur et, l'oreille dressée, écoute les sons qui s'élèvent jusqu'au trône du Logos. Seuls ceux qui ont le cœur pur peuvent entendre, seuls les doux peuvent répondre.

Les sons tempétueux de toute la lutte terrestre, la vibration aiguë de la sphère aqueuse, le fracas marquant le lieu de la pensée assourdit le son et fait obstacle au son. Celui qui, en lui-même, est silencieux, tranquille et calme, celui qui voit tout au moyen de la lumière divine et ne se laisse pas entraîner par la lumière reflétée dans les sphères triples, celui-là va bientôt entendre. Dans l'éther environnant, une note résonnera à son oreille, qui ne ressemblera pas aux sons du monde terrestre.

Ecoute, O Pèlerin ; car lorsque ce son résonnera sur le sens intérieur, en une vibration colorée, sache qu'un point marquant une grande transition aura été atteint.

Surveille, O Pèlerin, la venue de cette heure-là. En un effort

purifié, monte et approche-toi du Son. Sache que lorsque sa note se glisse dans l'aube embrumée, ou frappe doucement l'oreille dans la lumière veloutée du soleil, l'ouïe intérieure devient bientôt d'une sensibilité plus vaste, et fait place à la vision et à la parfaite compréhension.

Sache que lorsque la musique des sphères te parvient note par note, dans la brume de l'aurore ou le soleil de midi, dans la fraîcheur du soir ou au plus profond de la nuit, c'est dans ses accents rythmiques que gît la révélation. **[18@764]**

Fragment Esotérique

Où est la porte, O Lanoo, qui garde la voie triple ?

> Dans le cœur sacré de celui qui est la voie triple. J'atteins la porte, je la franchis, entrant ainsi dans le Cœur, par le moyen d'une grande compassion.

Combien de portes y a-t-il, O Toi qui passes sur le chemin ?

> Il y a sept portes, chacune conduisant au centre d'une grande sphère de félicité. Celui qui cherche à connaître devra trouver la première porte. Une fois celle-là franchie, il trouvera les six autres en cycles périodiques.

Vous parlez de grande compassion en tant que clé ouvrant toutes grandes les portes. Expliquez la plus simple nécessité que cela implique.

> La nécessité d'une tendre miséricorde, qui connaît et voit, et cependant comprend ; la nécessité de larmes de cristal pour effacer les péchés d'un frère ; la nécessité d'un courage ardent qui peut tenir la main d'un frère et l'élever bien que le monde entier crie "non", la nécessité de compréhension, qui est passée par l'expérience et sait ; le sens occulte de l'unité doit guider jusqu'à la porte.

Quoi d'autre encore conduit l'homme au Portail du Sentier ?

> D'abord la compassion et l'unité consciente ; puis la mort pour toutes les formes qui retiennent et cachent la vie ; ensuite la sagesse alliée au savoir, et le sage emploi du MOT ; paroles de nature occulte et silence du Centre, maintenu dans le bruit du monde entier.

Pouvez-vous, O Lanoo, concentrer ces pensées en un devoir triple ?

> D'abord l'Unité, puis le Mot, et finalement la Croissance.

[18@765]

Guérison

Un centre violet, à l'orbe jaune, se fond dans le rouge. Le jaune développe et protège. Il encastre le noyau. Quand vous atteindrez à la signification du violet, les lois de la santé et du soulagement magnétique ne seront plus scellées. Le sceau est libéré par les dévas de l'ombre ; le jaune approche du violet et le rouge progresse. Les rangs s'approchent et la coopération est possible. En libérant le sceau, la porte s'ouvre. Voilà les trois grands Aides et dans leurs mains repose la connaissance pour la prochaine génération. Approchez.

Le Portail Caché

On voit un immense cône de feu au milieu d'un désert aride. Un homme se trouve devant cette scène dans une attitude d'indécision. Le cône se dresse entre l'homme et une contrée fertile.

Le cône s'élève au-dessus de l'étendue aride. On ne sent rien d'autre que sa chaleur, on ne voit rien d'autre que son éclat. Ses flammes ont balayé la contrée et laissé le désert à nu. Il rayonne d'un feu qui dévore tout devant lui. Toutes les choses vertes meurent et les habitants de la sphère se retirent devant sa flamme qui dessèche et brûle, cruelle et superbe.

Blanc est son cœur intérieur, rouge la flamme qui l'entoure, et jaune le feu qui se répand. Tel un manteau de chaleur ardente, il fait écran à la vision et obscurcit ce qui est au-delà. Comme un rideau rouge-rosé, teinté d'orangé profond, il voile toute la distance.

Ayant quitté le pays fertile et vert, le Pèlerin a fait un long voyage à travers le désert aride. Il n'a rien gardé ou conservé, rien que son puissant désir, afin de ne pas pouvoir rebrousser chemin, mais d'avancer vers le feu.

Sortant de ce cône de feu, faisant écho dans son cœur, rapide à frapper son oreille, une voix dit : "Contemple le lieu où se trouve Dieu".

Issue du cône de feu, une note frappa son ouïe qui toucha une corde dans sa poitrine et éveilla une prompte réponse. [18@766]

Hâte-toi, O Pèlerin, vers la flamme ; trouve la brûlante ardeur du

feu ; entre par le portail qui est caché par sa lumière.

La porte est là, invisible, inconnue, gardée par les Seigneurs de la Flamme. Au plus profond du cœur de couleur jaune, près du bord extérieur, se trouve la clé qui tient caché le secret. Le seuil de cette porte intérieure, la marche invisible qui doit être atteinte, rencontrera les pieds dans la frange de la flamme. Avance la main et touche la porte, frappe trois fois avec une intention pure. Une voix répondra à cet appel. Les mots seront : "Qui cherche le chemin ?"

La Clé

La première clé est en dessous du Seuil, sous la surveillance du gardien. Celui qui force la porte doit se courber et saisir la clé après la recherche d'une décision opiniâtre. La main qui saisit la clé doit avoir la marque du clou en son centre. Quand il en est ainsi, la première porte s'ouvre.

La seconde clé se trouve au-delà du Seuil, par-dessus le tas d'épines. Du centre des pieds le sang doit couler pour dissoudre toutes les entraves. C'est dans les pieds tachés de sang et dans les mains marquées du clou que le secret demeure caché. Cherche-le. Alors la deuxième porte s'ouvrira à ton toucher.

La troisième clé se trouve à mi-hauteur. On la voit, juste au niveau du cœur. Avant qu'elle ne puisse être saisie, il faut que la lance transperce et qu'ainsi le sang coule ; il nettoiera et rassemblera. Seuls ceux qui sont ainsi purifiés peuvent saisir la clé et passer par la troisième porte.

Message Occulte

La clé est trouvée ; avec la pression des mains au service de la lumière et avec un cœur vibrant d'amour, la clé est tournée. La porte s'ouvre toute grande.

De ses pieds pressés, celui qui se hâte vers la lumière entre par la porte ; puis il attend. Il tient la porte entrouverte pour ceux qui suivent et donc, dans l'action, attend.

Une Voix résonne : mon frère, ferme cette porte, car chacun doit **[18@767]** tourner la clé de ses propres mains, et chacun doit passer par cette porte, seul. L'éclatante lumière de l'intérieur du Temple du Seigneur n'est pas pour tous au même moment, ou à la même heure chaque jour. Chacun connaît son heure.

Ton heure c'est *maintenant*.

Ainsi, mon frère, ferme cette porte. Rappelle-toi que ceux qui sont derrière ne savent pas que la porte s'est ouverte, ni que la porte s'est fermée. Ils ne la voient pas. Remets-t'en à cette pensée, mon frère et, après avoir passé par cette porte, referme-la avec soin, et pénètre dans un autre stade de la Voie qui monte – seul, et cependant pas seul.

La Crucifixion

Dans le Cœur mystique, avec ses deux lobes, se trouve la clé du réservoir. C'est par la descente et le retour que la croix est faite. Elle se trouve à mi-chemin, avec le sentier de la main droite et celui de la main gauche de chaque côté. C'est là que l'homme est crucifié, avec les deux de chaque côté – l'un à droite et l'autre à gauche. Dans la prise de la clé, dans l'ouverture et la fermeture des portes, gît la vie éternelle. Sache-le et comprends.

La Croix

Dans la Croix est cachée la Lumière. La verticale et l'horizontale créent par une friction mutuelle ; une Croix vibrante scintille, et le mouvement est engendré. Quand la verticale se met à l'horizontale, le pralaya survient. L'Evolution est le mouvement allant de l'horizontale à la verticale positive. C'est dans le secret de la direction que se trouve la sagesse cachée ; dans la doctrine de l'absorption gît la faculté de guérir ; l'évolution est dans le point qui devient la ligne, et dans la ligne qui devient la croix. Quand la croix bascule à l'horizontale, surviennent le salut et la paix de pralaya.

Le Calice

Le calice inférieur s'élève comme une fleur de couleur sombre. Il paraît terne à la vision extérieure, mais à l'intérieur une lumière brille parfois et fait voler l'illusion en éclats.

Le deuxième calice jaillit de l'enveloppe inférieure, comme le fait une fleur sortant du vert calice. Il est de couleur rose de nombreuses **[18@768]** nuances ; pour celui qui regarde, il semble que la couleur pourrait transcender la brillante lumière intérieure, mais ce n'est qu'une illusion ; le temps la dissipe.

Le troisième calice surmonte le tout et ouvre largement dans le temps ses pétales étalés. Il apparaît bleu et se mêle au rose, formant tout d'abord une nuance profonde et impénétrable qui masque la lumière.

A l'intérieur des trois, profondément cachée dans le cœur, d'abord petite puis toujours grandissante, brille la lumière divine. Cette lumière, par la radiation de la chaleur et la vibration divine innée, se construit une enveloppe iridescente. Elle émerge du triple calice comme une bulle flottante se pose sur une fleur.

Dans cette enveloppe iridescente brûle la Flamme intérieure, et, à son tour, elle brûle la matière inférieure grossière. A mesure que l'on approche du Sentier, la lumière brille plus claire. Sortant du calice grossier et sombre qui forme le fondement, brille la lumière céleste, jusqu'à ce que tous ceux qui voient la radiation se disent en eux-mêmes : "Regardez, il y a là un Dieu."

La luminosité intérieure sort brillante du calice rouge rosé, et bientôt le rouge du désir de la terre devient la lueur embrasée du feu céleste, et tout disparaît hors l'aspiration qui ne voile pas la coupe de couleur karmique.

Sortant du calice bleu, la lumière intérieure divine brille rutilante jusqu'à ce que toutes les formes soient brûlées et disparaissent, et que rien ne reste qu'une abstraction divine. En bas, rien ne reste que les coques, rien que les formes devant être utilisées et, au moment culminant, quel étrange événement voit-on ? Attarde-toi, O Pèlerin, devant cette étrange apparition, et la tête courbée observe le progrès du feu. Lentement le calice triple se fond dans l'autel, et à partir de ce triple autel le feu monte à sa Source. A mesure que la flamme intérieure monte et se répand, la beauté de la sphère centrale, illuminée et rayonnant de lumière blanche, fait que les mondes regardent et crient. "Regardez, il y a là un Dieu."

Les flammes montent toujours plus haut, toujours la chaleur se répand à flots, jusqu'à ce que la flamme – à l'heure fixée – détruise tout, et que tout disparaisse ; en un moment, le travail des millénaires est réduit à rien.

Mais, surgissant du feu quadruple, et montant de l'autel des âges, **[18@769]** apparaît l'Etre libéré, la Flamme. La flamme double retourne d'un bond au feu du Cosmos. L'essence est absorbée dans les Trois et ne fait plus qu'un avec sa Source. L'étincelle devient la Flamme, la Flamme devient le feu et fait partie du grand embrasement cosmique qui détient le secret des Cinq cachés dans le cœur.

Le Mantram du Feu

Le point de lumière sur l'arc incandescent, O Pèlerin sur le Sentier, augmente et diminue selon qu'une application vigoureuse ou non trahit le dessein du cœur.

Ce point est toujours là, inobservé et invisible. La nuit est sombre et lugubre, et douloureux le cœur du Pèlerin qui n'est pas illuminé. La nuit est sombre, mais la tristesse n'est pas ressentie quand, dans le ténébreux portail, est aperçue la brillante lumière illusoire, la lumière qui en avant scintille toujours, entraînant par sa lueur le Pèlerin à toujours aller de l'avant.

Six fois la lumière peut grandir et diminuer, six fois le scintillement est ressenti, mais à la septième heure où elle brille, la flamme jaillit.

Six fois la Flamme jaillit, six fois la combustion commence, mais à la septième heure l'autel est perdu de vue et seule la Flamme est vue.

Six fois le cercle du feu ardent, six fois la fournaise grondante brûle et sépare, mais la septième fois rien ne reste que la Flamme ascendante, qui monte vers l'Esprit de la Triade.

Six fois la Flamme monte, six fois le nuage se retire, mais la septième fois on ne voit plus rien que le feu éternel.

Six fois les flammes absorbent l'eau, six fois l'humidité disparaît, mais, à la septième grande absorption, il ne reste rien d'autre que le feu iridescent.

Trois fois le feu enveloppe, trois fois le soleil se retire ; la quatrième fois le travail est accompli, et il ne reste rien que la Flamme primordiale. Cette Flamme absorbe, tourne, reçoit et demeure. Quand tout a été traversé par la Flamme, alors le Temps n'est plus.

FIN DU LIVRE

19. LA CONSCIENCE DE L'ATOME

par ALICE A. BAILEY

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

SOMMAIRE

[19@5]

LIVRE

PREFACE

Les conférences réunies dans ce volume ont été prononcées à New York au cours de l'hiver 1921. Cette série avait pour but de faire connaître aux auditeurs le témoignage de la science sur les relations de la matière et de la conscience, de leur permettre d'observer que la manifestation de ces relations et de certaines lois fondamentales se répète d'une façon identique à travers une succession d'états d'existence de plus en plus élevés, et de les amener ainsi à saisir l'universalité du processus de l'évolution et son importance actuelle, enfin d'étudier sommairement la nature des états de conscience accrue et de la vie

élargie vers laquelle tend toute l'humanité. Ces conférences étaient donc destinées à servir d'introduction à une étude plus détaillée des lois de la vie et du déploiement humain généralement compris sous le terme "d'occultisme".

On remarquera que cette série d'exposés contient un certain nombre de répétitions, car chaque conférence passe rapidement en revue les sujets traités dans celles qui la précèdent. De nouveaux auditeurs assistant à chaque nouvelle conférence, il parut nécessaire de présenter chaque fois un résumé à vol d'oiseau du terrain exploré, et d'expliquer pourquoi certaines positions **[19@6]** avaient été prises. Mais cette méthode offrait aussi un autre avantage : elle permettait de fixer dans l'esprit des auditeurs un certain nombre de concepts fondamentaux, nouveaux pour la plupart d'entre eux, et grâce auxquels ils étaient à même de comprendre et de recevoir les développements ultérieurs du thème. En présentant ces entretiens sous forme de volume, il a paru préférable de conserver le texte complet des conférences telles qu'elles furent prononcées. Ceux qui sont déjà familiarisés avec la sagesse ésotérique peuvent suivre sans difficulté la ligne du raisonnement. Aux autres, en revanche, qui abordent pour la première fois les questions ici débattues, la répétition occasionnelle des points fondamentaux peut faciliter la compréhension du sujet, et c'est surtout à cette catégorie de lecteurs que ce livre s'adresse.

Alice A. BAILEY

Septembre 1922.

[19@11]

PREMIERE CONFERENCE

—

LE CHAMP DE L'EVOLUTION

Aucune autre période, dans l'histoire de la pensée, n'a ressemblé tout à fait à la nôtre. Les penseurs du monde entier ont pris conscience de deux choses : d'abord, que la région du mystère n'a jamais été aussi clairement circonscrite qu'aujourd'hui ; ensuite que l'on peut y pénétrer plus facilement qu'autrefois. Elle peut donc, en conséquence, être amenée à nous livrer certains de ses secrets, si toutes les écoles poursuivent leurs recherches avec ténacité. Les problèmes qui nous affrontent, lorsque nous étudions les faits connus de la vie et de l'existence, peuvent être plus clairement définis qu'à aucune autre époque, et bien que nous ne possédions pas la réponse à nos questions, bien que nous n'ayons pas encore découvert la solution de nos problèmes, bien qu'aucune

panacée ne se trouve à portée de notre main pour guérir les maux du monde, le seul fait, cependant, de pouvoir les définir, de pouvoir montrer du doigt la direction dans laquelle se trouve le mystère, et de savoir que la lumière de la science, de la religion et de la philosophie a été répandue sur d'immenses domaines considérés jadis **[19@12]** comme des terres enveloppées de mystère, est une garantie de succès pour l'avenir. Nous savons infiniment plus de choses qu'il y a cinq cents ans – exception faite de quelques rares cercles de sages et de mystiques ; nous avons découvert un grand nombre de lois de la nature, bien que nous ne puissions encore les appliquer, de sorte que la connaissance des "choses telles qu'elles sont" (je choisis intentionnellement ces mots), a progressé à pas de géant.

Cependant, la terre du mystère demeure encore en friche, et les problèmes qui se posent à nous sont encore nombreux. Il y a le problème de notre vie individuelle – quelque soit le sens que l'on donne à ce mot ; il y a le problème de ce qu'on appelle, d'une façon générale, le "non-soi", et qui concerne notre corps physique, notre entourage, et nos conditions d'existence ; si nous possédons une tendance à l'introspection, nous nous heurterons aussi au problème de notre ambiance émotive personnelle, c'est-à-dire aux pensées, aux désirs et aux instincts grâce auxquels nous contrôlons l'action. Les problèmes du groupe sont également nombreux. Pourquoi le monde dans son ensemble, doit-il être la proie du dénuement, de la maladie, de la douleur ? Quel est le dessein qui se cache derrière tout ce que nous voyons autour de nous, et quel sera le dénouement des affaires mondiales, considérées dans leur ensemble ? Quelle est la destinée du genre humain, quelle est son origine, et comment expliquer sa condition actuelle ? Existe-t-il autre chose que cette vie-ci, ou n'y a-t-il rien qui mérite notre intérêt, en dehors du **[19@13]** monde visible et matériel ? Ces questions hantent l'esprit de tous les penseurs, à travers les siècles.

Bien des tentatives ont été faites, déjà, pour répondre à ces questions ; en les étudiant de plus près, nous remarquons que les réponses se répartissent en trois catégories et que trois solutions principales sont proposées à notre examen. Ce sont les suivantes :

> D'abord, le *Réalisme*. Cette école porte aussi un autre nom : c'est le matérialisme. Elle enseigne "que le monde extérieur, tel qu'il se projette dans notre conscience, est vrai" ; que les choses sont ce qu'elles semblent être ; que la matière et la force, telles que nous les connaissons, sont la seule réalité, et qu'il est impossible pour l'homme d'aller au-delà de ce qui est tangible. Il doit donc se contenter des faits tels qu'il les connaît, ou tels

que la science les lui décrit. Cette méthode de raisonnement est parfaitement légitime mais, pour certains d'entre nous, elle est insuffisante en ce sens qu'elle ne va pas assez loin. En refusant de s'occuper de quoi que ce soit qui ne puisse être éprouvé et démontré, elle s'arrête au moment précis où le chercheur dit : "C'est ainsi, mais pourquoi ?". Elle néglige bien des choses connues et considérées comme étant la vérité par l'homme moyen, bien qu'il soit peut-être incapable de dire pourquoi il les considère comme vraies. Partout les hommes rendent hommage **[19@14]** à l'exactitude objective de l'école réaliste et de la science matérialiste, mais en même temps ils sentent d'une façon instinctive qu'il existe, au-dessous de la manifestation démontrable, une force vitale et un dessein cohérent qui ne peuvent être démontrés par les seules lois de la matière.

Deuxièmement, il y a le point de vue auquel convient le mieux, peut-être, le nom de *surnaturalisme*. L'homme est en train de s'apercevoir que les choses ne sont pas exactement ce qu'elles semblent être et que beaucoup d'entre elles demeurent inexplicables. Il commence à se rendre compte que lui-même n'est pas un simple agrégat d'atomes physiques, un je ne sais quoi de purement matériel et un corps tangible, mais qu'il existe en lui, à l'état latent, une conscience, une puissance, et une nature psychique qui le relie non seulement à tous les autres membres de la famille humaine, mais encore à une puissance extérieure à lui-même qu'il doit à tout prix expliquer. C'est ce qui a conduit, par exemple, à l'évolution du point de vue Chrétien et Juif qui postule un Dieu situé en dehors du système solaire, Qui le créa, tout en lui étant Lui-même extérieur. Ces systèmes de pensée nous enseignent que le monde a été façonné par une Puissance ou un Etre Qui a construit le système solaire, et Qui guide les mondes, gardant notre frêle vie humaine dans le creux de Sa main, et Qui "ordonne avec amour" toutes choses, en vue de quelque fin cachée que nos esprits bornés ne peuvent ni entrevoir, **[19@15]** ni à plus forte raison, comprendre. Ceci est le point de vue religieux et surnaturaliste. Il est basé sur la conscience croissante que l'individu prend de lui-même, et sur la reconnaissance de sa propre divinité. Comme le point de vue de l'école réaliste, il n'incarne qu'une vérité partielle et a besoin d'être complété.

La troisième ligne de pensée pourrait être appelée *idéaliste*. Celle-ci postule la présence d'un processus d'évolution à l'intérieur de toute manifestation et identifie la vie avec le processus cosmique. Il est exactement à l'opposé du matérialisme et place la déité surnaturelle, prêchée par le penseur religieux, dans la position d'une Entité ou Vie Qui évolue à travers et par le moyen de l'univers, de même que l'homme est de

la conscience évoluant par l'entremise d'un corps physique objectif.

Dans ces trois points de vue – matérialiste, surnaturaliste et idéaliste – vous avez les trois axes principaux de la pensée, tels qu'ils ont été mis en avant pour expliquer le processus cosmique ; tous trois représentent des vérités partielles ; tous trois, suivis isolément, mènent à l'impasse et aux ténèbres et laissent le mystère central irrésolu. Synthétisés, rapprochés et mélangés, fondus enfin en un tout harmonieux, ils incorporent peut-être (je n'avance ceci qu'à titre d'hypothèse) **[19@16]** tout ce qu'un esprit humain peut saisir de la vérité évolutionnaire, au stade d'évolution où nous sommes parvenus.

Nous abordons ici de vastes problèmes et nous touchons peut- être à des choses élevées et sublimes. Nous faisons effraction dans des régions qui sont le domaine réservé de la métaphysique ; et nous nous efforçons de condenser, en quelques brefs entretiens le contenu de toutes les bibliothèques du monde ; nous sommes donc en train de tenter l'impossible. Tout ce que nous puissions faire, c'est examiner brièvement et d'une façon cursive, d'abord un aspect de la vérité, puis un autre. Tout ce que nous puissions accomplir, c'est tracer le schéma des lignes fondamentales de l'évolution, étudier leurs rapports mutuels et leurs relations vis-à-vis de nous-mêmes en tant qu'entités conscientes ; et tenter enfin de fusionner et de synthétiser le peu que nous savons, en attendant qu'une idée générale du processus, considéré dans son ensemble, se dégage et s'éclaire.

Chaque fois que nous énonçons une vérité, nous devons toujours nous rappeler que ce que nous avançons procède d'un point de vue particulier. Qu'est-ce que la vérité ? Jusqu'à ce que nous ayons développé nos facultés mentales au point de pouvoir penser indifféremment en termes abstraits ou concrets, il nous sera impossible de répondre à cette question, ni même d'exprimer aucun aspect de la vérité sans lui faire subir une déformation grave. Certains ont un horizon plus large que d'autres, et certains peuvent voir l'unité qui se cache derrière les aspects dissemblables. D'autres sont enclins à croire que leurs vues et leurs interprétations sont les seules valables. **[19@17]** J'espère élargir tant soit peu ce point de vue au cours de ces entretiens. J'espère aussi arriver à faire comprendre que l'homme qui ne s'intéresse qu'à l'aspect scientifique des problèmes, et qui se confine aux manifestations purement matérielles, se consacre tout autant à l'étude du divin que son frère purement religieux qui ne se préoccupe que du côté spirituel ; et que le philosophe, en fin de compte, travaille à mettre en évidence la signification profonde de l'intelligence qui sert de lien entre les aspects matériel et spirituel et les fond en un tout cohérent. Peut-être, par l'union des trois lignes de la science, de la

religion et de la philosophie, pourrons nous parvenir à acquérir une connaissance pratique de la vérité telle qu'elle est, sans oublier, en même temps, que "la vérité est en nous". L'expression de la vérité énoncée par un seul homme n'est jamais son expression totale, et le seul objet de la pensée est de nous permettre de travailler sur le plan mental, d'une façon constructive pour nous-mêmes.

Je voudrais, ce soir, vous exposer mon plan d'ensemble, poser les fondements de nos futurs entretiens, et aborder les lignes principales de l'évolution. La ligne la plus apparente est, nécessairement, celle qui traite de l'évolution de la *substance*, avec l'étude de l'atome et de la nature de la matière atomique. Ce sera l'objet de notre prochain entretien. La science a beaucoup à nous apprendre sur l'évolution de l'atome, **[19@18]** elle s'est considérablement éloignée, depuis cinquante ans, du point de vue adopté au cours du siècle dernier. Au XIXème siècle, l'atome a été considéré comme une unité indivisible de la substance ; maintenant, on y voit un centre d'énergie, une force électrique. L'évolution de la substance nous conduira tout naturellement à l'évolution des formes, ou agrégats d'atomes, et alors s'ouvrira à notre regard l'étude passionnante des formes autres que celles ayant un caractère purement matériel – des formes faites d'une substance plus subtile, telles que les formes de la pensée, des races et des organisations. Dans cette double étude, nous mettrons en évidence une des formes de la déité que vous pourrez appeler, à votre choix, soit la "déité" elle-même, soit l'une des manifestations de la nature, si vous préférez cette expression moins sectaire.

Nous serons alors amenés à considérer l'évolution de l'intelligence, ou du facteur de l'esprit qui travaille en tant que dessein ordonné dans tout ce que nous voyons autour de nous. Ceci nous révélera un monde qui ne suit pas aveuglément son chemin, mais derrière lequel on décèle un plan, un schéma coordonné, un concept organisé en train de se réaliser à travers la forme matérielle. Une des raisons pour lesquelles les choses nous paraissent si difficiles à comprendre provient de ce que nous sommes au milieu d'une période de transition, et que le plan, en tant que tel, est encore imparfait ; nous sommes encore trop près du mécanisme et faisons nous-mêmes partie du tout. **[19@19]** Nous en apercevons tantôt une partie tantôt une autre, mais la grandeur majestueuse de l'idée ne nous est pas totalement visible. Nous pouvons avoir une vision, nous pouvons avoir un moment de suprême révélation mais, quand nous entrons en contact avec la réalité, nous nous demandons s'il est possible que l'idéal se matérialise, tant la forme tangible et la force qui l'utilise semblent mal ajustées et privées de toute relation intelligente.

La reconnaissance du facteur de l'intelligence nous mènera inévitablement à la contemplation de l'évolution de la conscience sous ses formes innombrables, en partant des types de conscience que nous considérons comme sub-humains, pour aboutir, à travers l'humain, à cette conscience surhumaine qui, bien qu'indémontrable, peut être logiquement postulée. La question qui se posera alors sera la suivante : qu'y a-t-il derrière tous ces facteurs ? Y a-t-il, derrière la forme objective et l'intelligence qui l'anime, une évolution qui corresponde à la faculté du "moi", à l' "Ego" humain ? Y a-t-il, dans la nature et dans tout ce qui nous entoure, le dessein d'un Etre individualisé et conscient ? Si un tel Etre, une telle existence fondamentale existe, nous devrions pouvoir déceler quelque trace de Ses activités intelligentes et observer la maturation de Ses plans. Même si nous ne pouvons prouver l'existence de Dieu, et même si nous ne pouvons affirmer que la Déité existe, il est au moins possible de dire que l'hypothèse de son existence est une hypothèse raisonnable, une **[19@20]** suggestion rationnelle, et la solution possible de tous les mystères que nous voyons autour de nous. Mais, pour pouvoir le faire, il nous faut démontrer qu'il existe un dessein intelligent travaillant à travers des formes de toutes sortes, à travers les races et les nations, à travers toutes les manifestations visibles de la civilisation moderne ; il nous faudra démontrer les démarches de ce dessein et la croissance de ce plan, et cette démonstration nous aidera peut-être à voir ce qui nous attend dans les stades futurs.

Considérons un instant ce que signifient ces mots : "le processus évolutionnaire" : Ce sont là des termes que l'on emploie couramment et l'homme moyen sait parfaitement que le mot "évolution" suggère un déploiement du dedans vers le dehors, un déroulement qui part d'un centre intérieur, mais il nous faut définir cette idée plus clairement afin d'en obtenir une conception plus juste. Une des meilleures définitions que j'ai rencontrée décrit l'évolution comme "le déploiement d'un pouvoir de réponse toujours croissant". Nous avons ici une définition des plus lumineuses, si nous considérons l'aspect matériel des choses. Elle inclut la conception de la vibration et de la réponse à cette vibration ; et, bien qu'il nous faille écarter plus tard le terme de matière pour employer une image plus suggestive comme celle de "centre de force", par exemple, le concept n'en subsiste pas moins, car la réponse de ce centre à la stimulation extérieure n'en est que plus visible **[19@21]** encore. Cette même définition conserve toute sa valeur lorsque nous l'appliquons à la conscience humaine. Elle inclut l'idée d'une compréhension toujours croissante, du développement de la réponse de la vie subjective à son milieu ambiant, et elle nous conduit, toujours en montant, vers l'Idéal d'une Existence unifiée formant la synthèse de toutes les lignes de l'évolution et à la

conception d'une Vie centrale, ou force, qui fond et lie ensemble toutes les unités évoluantes, que ce soit des unités de matière comme l'atome du chimiste et du physicien, ou des unités de conscience comme les êtres humains. Telle est l'évolution, le processus qui déploie la vie à l'intérieur de toutes ses unités, la poussée développante qui finit par fondre toutes les unités et tous les groupes, jusqu'à ce que l'on parvienne à cette somme totale des manifestations que l'on peut appeler la Nature, ou Dieu, et qui est l'agrégat de tous les états de conscience. Ceci est le Dieu auquel le Chrétien se réfère lorsqu'il dit :

"Car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être". Ceci est la force ou énergie qu'admet l'homme de science ; ceci est aussi le mental universel, ou la "grande âme" du philosophe. Et ceci encore est la Volonté intelligente qui contrôle, formule, lie, construit, développe et amène tout à son ultime perfection. Ceci est la Perfection inhérente à la matière elle-même et la tendance latente dans l'atome, dans l'homme et dans tout ce qui est. Cette interprétation **[19@22]** du processus de l'évolution ne considère pas celui-ci comme l'opération d'une Déité extrinsèque, déversant Son énergie et Sa sagesse sur un monde inerte et expectant, mais plutôt comme une chose immanente au monde lui-même, qui gît cachée au centre de l'atome, au cœur de l'homme, dans la planète et dans le système solaire. C'est quelque chose qui mène et pousse tout vers un but, c'est la force qui fait émerger graduellement l'ordre du chaos ; le bien, du mal apparent ; la perfection finale, de l'imperfection temporaire ; et, hors des ténèbres et du désastre, ce que nous reconnaîtrons un jour comme étant beau, bon et vrai. C'est tout ce dont nous avons eu la vision et ce que nous avons conçu à nos heures les meilleures et les plus élevées.

L'évolution a aussi été définie : "un développement cyclique", et cette définition me fait arriver à une pensée que je désire vous voir comprendre très clairement. La nature se répète incessamment, jusqu'à ce que certaines fins aient été atteintes, certains résultats concrets réalisés et certaines réponses faites à la vibration. C'est par la reconnaissance de ces choses que nous pouvons démontrer le dessein intelligent de l'Existence immanente. La méthode par laquelle ces choses se réalisent est la discrimination, c'est-à-dire le choix intelligent. Il y a, dans les manuels des différentes écoles, beaucoup de mots dont on se sert **[19@23]** pour exprimer la même idée générale, comme la "sélection naturelle", ou "l'attraction et la répulsion". Je voudrais, si possible, éviter les termes techniques, parce qu'une école de pensée s'en sert pour exprimer une chose, et une autre école, une chose différente. Si nous pouvions trouver un mot d'une signification semblable, mais cependant libre de toute attache avec aucune ligne de pensée précise, nous pourrions jeter une clarté nouvelle sur le problème qui nous intéresse. L'attraction et la répulsion dans le

système solaire ne sont que la faculté discriminative de l'atome ou de l'homme opérant dans les planètes et dans le soleil. On la trouve dans toutes les espèces d'atomes ; nous pouvons l'appeler "adaptation", si nous voulons, c'est-à-dire le pouvoir, dévolu à l'unité, de croître et de s'adapter à son milieu, par le rejet de certains facteurs et l'adoption d'autres. Elle se manifeste chez l'homme sous forme de libre arbitre ou pouvoir de choisir, et chez l'homme spirituel elle prend l'aspect de la tendance au sacrifice, car l'homme choisit alors la ligne d'action particulière qui bénéficie au groupe auquel il appartient et rejette ce qui est purement égoïste.

Nous pourrions, enfin, définir l'évolution comme étant le changement ordonné et la mutation constante. Elle se décèle dans l'activité incessante de l'unité ou de l'atome, par l'action mutuelle des groupes les uns sur les autres et par le jeu perpétuel d'une force, ou type d'énergie, avec une autre force.

Nous avons vu que l'évolution, que ce soit celle de la matière, de l'intelligence, de la conscience ou de l'esprit, consiste en un pouvoir toujours croissant de **[19@24]** réponse à la vibration, qu'elle progresse par le moyen de changements incessants, par l'application d'une ligne de conduite sélective, c'est-à-dire par l'usage de la faculté de discrimination ou par la méthode du développement cyclique, ou répétition. Les stades de l'évolution peuvent être ramenés à trois, et correspondent aux trois âges de la vie humaine : l'enfance, l'adolescence et l'âge mûr. Là où il s'agit de l'homme, nous retrouvons la trace de ces stades dans l'unité humaine ou dans la race et, au fur et à mesure que les civilisations se développeront, il deviendra sûrement possible de retrouver la même triple idée dans la famille humaine, prise dans son ensemble, ce qui permettra d'affirmer l'existence de l'objectif divin, par l'étude de Son image, ou reflet, qui est l'HOMME.

Nous pourrions exprimer ces trois stades en termes plus scientifiques, et les rattacher aux trois écoles de pensée mentionnées plus haut, en les étudiant sous la forme suivante :

a. Le stade de l'énergie atomique.

b. Le stade de la cohérence du groupe.

c. Le stade de l'existence unifiée, ou synthétique.

Voyons si je puis vous rendre clairement ma pensée. Le stade de l'énergie atomique est celui qui concerne le côté matériel de la vie ; il correspond à la période de l'enfance, dans la vie d'un homme ou d'une race. C'est l'époque du réalisme et de l'activité intense, du développement obtenu avant tout par l'action, et de l'intérêt entièrement centré sur soi-même. Cette phase engendre le

[19@25] point de vue matérialiste et mène inévitablement à l'égoïsme. Elle considère l'atome comme totalement contenu en lui-même et, de même, elle voit dans l'être humain une entité séparée n'ayant aucune espèce de relation avec les autres. Ce stade se manifeste dans les races peu évoluées, dans les enfants en bas âge et chez les individus peu développés. Ils sont normalement centrés sur eux-mêmes ; leurs énergies ne s'intéressent qu'à leur propre vie ; ils ne se préoccupent que de ce qui est objectif et tangible et sont caractérisés par un égoïsme nécessaire qui leur sert de protection. C'est un stade indispensable au développement et à la perpétuation de la race.

A cette période égoïste et atomique succède bientôt une seconde phase : celle de la cohérence du groupe. Celle-ci comporte la construction de formes et d'espèces et aboutit à la création de groupements cohérents, formant eux-mêmes un tout, bien que composés d'un grand nombre d'individualités et de formes. Cette phase correspond à l'éveil du sens de la responsabilité chez l'être humain et à sa reconnaissance de la place qu'il occupe au sein du groupe. Elle nécessite, chez l'homme, la capacité de concevoir une vie plus grande que la sienne, soit qu'il l'appelle Dieu, soit qu'il la considère simplement comme la vie du groupe à laquelle il appartient en tant qu'unité, cette grande Identité dont nous formons une partie. Cette phase correspond à l'école de pensée que nous **[19@26]** appelions surnaturaliste et, avec le temps, une conception plus vraie et plus large devra lui succéder. Comme nous l'avons déjà vu, le premier stade atomique se développe par le moyen de l'égoïsme ; c'est le moment où la vie de l'atome est centrée sur lui-même (qu'il s'agisse d'un atome matériel ou d'un atome humain) ; le second stade accède à la perfection par le sacrifice de l'unité au bien de la collectivité, et de l'atome au groupe où il a pris place. Jusqu'ici nous savons encore peu de choses de ce stade ; il représente un état dont nous avons la vision et dont nous attendons la venue.

Le troisième stade est encore plongé dans un avenir lointain et peut être considéré par beaucoup comme une pure chimère. Mais certains d'entre nous en ont une vision qui, même irréalisable à présent, n'en est pas moins accessible, si nos prémisses sont correctes et nos fondations bien posées. C'est celle de l'existence unifiée. Il n'y aura pas seulement des unités de conscience séparées ; il n'y aura pas seulement des atomes différenciés à l'intérieur de la forme, il n'y aura pas seulement le groupe composé d'une foule d'identités, mais nous aurons l'agrégation de toutes les formes, de tous les groupes et de tous les états de conscience, fondus, unifiés et synthétisés en un tout parfait. Ce tout, vous pouvez l'appeler le système solaire, vous pouvez l'appeler la nature, vous pouvez l'appeler Dieu. Les noms importent peu. Il correspond à l'âge adulte chez l'homme ; il est analogue à cette période de maturité et à cette époque dans

la vie d'un homme où il est censé avoir un dessein arrêté **[19@27]** et un travail défini, ainsi qu'un plan de vie clairement tracé qu'il s'efforce de réaliser avec l'aide de son intelligence. Au cours de ces entretiens, je voudrais montrer, si je le puis, que quelque chose de semblable se passe dans le système solaire, dans la planète, dans la famille humaine et dans l'atome. Je pense pouvoir prouver qu'il existe une intelligence sous-jacente à tout ; et que de la séparation viendra l'union, obtenue par la fusion et l'amalgame des entités isolées, c'est-à-dire par la formation des groupes, et que plus tard, de tous ces groupes, émergera le tout unique, parfait et pleinement conscient, composé d'une myriade d'entités séparées, animées par un seul dessein et une seule volonté. S'il en est ainsi, quelle est la prochaine étape que doivent accomplir ceux qui comprennent ces choses ? Comment appliquer pratiquement cet idéal à nos propres vies et fixer notre devoir immédiat, de sorte que nous puissions participer au plan et favoriser consciemment sa réalisation ? Nous avons notre part minuscule à jouer dans le processus cosmique, et chaque jour devrait voir chacun d'entre nous en train de l'accomplir avec une intelligente compréhension.

Notre premier but devrait être, assurément, de nous réaliser nous-mêmes par l'usage de la discrimination ; nous devons apprendre à penser clairement par nous-mêmes, à formuler nos propres idées et à devenir maîtres de nos processus mentaux ; nous devons apprendre à savoir ce que nous pensons et pourquoi nous le pensons, afin de découvrir le sens de la conscience du groupe, à travers l'étude de la loi du sacrifice. Non seulement nous devons nous trouver **[19@28]** nous-mêmes à travers le stade enfantin de l'égoïsme (et sûrement nous avons déjà dépassé ce stade), non seulement nous devons apprendre à distinguer le réel de l'irréel, par l'usage de la discrimination, mais nous devons, en outre, nous efforcer de passer de ce stade à un niveau plus élevé. Pour nous, le but immédiat doit consister à découvrir le groupe auquel nous appartenons. Nous ne faisons pas partie de tous les groupes et nous ne pouvons pas nous rendre clairement compte de notre place dans le grand Corps unique, mais nous pouvons trouver un groupe où nous ayons une place, un corps d'êtres avec lesquels nous puissions coopérer, un frère ou des frères que nous puissions secourir et assister.

Ceci exige déjà la vision consciente du contact et de la fraternité idéale et – jusqu'à ce que nous soyons suffisamment évolués pour atteindre le stade où notre concept deviendra universel – ceci veut dire qu'il nous faut trouver le groupe particulier de frères que nous puissions aimer et aider par le moyen de la loi du sacrifice et par la transmutation de l'égoïsme en service désintéressé. Nous pourrons, par ce moyen, coopérer au plan général et participer consciemment à la mission du groupe.

[19@31]

DEUXIEME CONFERENCE
—
L'EVOLUTION DE LA SUBSTANCE

Il est évidemment impossible de traiter d'une façon adéquate ce sujet immense dans une série de conférences comme celle-ci, même si je possédais tout l'équipement requis pour vous entretenir d'une question scientifique aussi fondamentale. Le sujet serait trop vaste, même si les conclusions de la science concernant l'évolution de la matière étaient définitives. Or elles ne le sont pas, d'où la complexité extrême du sujet. C'est pourquoi je tiens à commencer mes observations en soulignant que mon but est de parler surtout pour ceux qui n'ont aucune formation scientifique, afin de leur donner une notion des idées communément acceptées ; j'essaierai ensuite d'émettre quelques hypothèses susceptibles de nous aider à ajuster notre pensée à ce grand problème de la matière. Jusqu'alors, lorsque l'on a étudié l'aspect matériel des manifestations, on l'a fait comme une chose à part et c'est seulement récemment que l'on a proposé à l'esprit du public ce que je pourrais appeler la "psychologie de la matière", en se basant sur les expériences et les conclusions des hommes de science doués des vues les plus larges. **[19@32]**

Vous vous souvenez que, la semaine dernière, j'ai tenté de vous montrer, à grands traits, qu'il y a trois lignes d'approche dans l'étude de l'univers. Il y a la ligne qui n'étudie que l'aspect matériel et se limite à ce qui peut être vu, touché et prouvé. La seconde ligne est le surnaturalisme qui reconnaît moins l'aspect matériel que le côté divin. Elle s'occupe de l'esprit, considère la Vie comme un pouvoir extérieur au système solaire et à l'homme, et affirme que ce pouvoir est un grand agent créateur Qui crée et guide l'univers objectif, tout en lui demeurant étranger. Ces deux lignes de pensée sont soutenues par l'homme de science purement matérialiste, le Chrétien orthodoxe et le déiste, à quelque foi qu'il appartienne

J'ai indiqué aussi une troisième ligne d'approche au problème, que j'ai appelée idéaliste. Celle-ci admet la forme matérielle, mais voit aussi la vie qui est en elle, et affirme l'existence d'une Conscience ou Intelligence qui évolue par le moyen de cette forme extérieure. Vous verrez, je pense, que c'est cette ligne que je commenterai et soulignerai au cours de ces conférences. Nul n'est capable, en fin de compte, de se dissocier entièrement de son propre point de vue et, dans ces entretiens, je me suis assigné la tâche de suivre cette troisième

ligne parce qu'elle **[19@33]** synthétise à mes yeux les deux premières et y ajoute un certain nombre de concepts qui forment un tout cohérent quand on les fond avec les deux premiers. A vous de décider si ce troisième point de vue est logique, raisonnable et clair.

Pour nous tous, le fait le plus commun de la vie est l'existence du monde matériel – ce monde que nous pouvons voir et appréhender par nos cinq sens et qui est appelé, par les métaphysiciens, le "non-soi", c'est-à-dire ce qui est objectif pour chacun d'entre nous. Comme nous le savons, le travail du chimiste consiste à réduire toutes les substances connues à leurs plus simples éléments et, tout récemment encore, on croyait que cette tâche avait été victorieusement accomplie. Selon les conclusions du chimiste, le nombre des éléments connus s'élevait entre 70 et 80. Mais il y a vingt ans environ (1898), on découvrit un élément nouveau, le radium, et cette découverte bouleversa entièrement les conceptions universellement admises de la matière et de la substance. Si vous consultez les manuels du siècle dernier, ou si vous parcourez les vieux dictionnaires, par exemple, pour y chercher une définition de l'atome, vous trouverez généralement citée la formule de Newton. Il définit l'atome comme étant "une particule dure, indivisible et ultime", une chose qu'on ne peut subdiviser à son tour. L'atome fut considéré comme la plus petite unité de matière existante et fut appelé "la pierre fondamentale de tout l'univers" **[19@34]** par les savants de l'ère victorienne. Ceux-ci pensaient être allés aussi loin que possible et croyaient avoir découvert ce qui se trouve à la base de tous les phénomènes et du monde objectif lui-même. Mais lorsqu'on découvrit le radium et les autres substances radioactives, la situation se trouva transformée de fond en comble. Il devint manifeste que ce qu'on avait considéré jusqu'ici comme la particule ultime ne l'était nullement. Aujourd'hui nous avons la définition suivante de l'atome (je la cite d'après le *Standard Dictionary*) :

"Un atome est un centre de force, la phase d'un phénomène électrique un foyer d'énergie ; il est actif, en vertu de sa propre structure, et dégage de l'énergie, ou de la chaleur, ou des radiations."

L'atome est donc – comme le prévoyait déjà Lord Kelvin en 1867 – un "tourbillon circulaire", ou centre de force, et non une particule de ce que nous considérons comme de la substance tangible. Cette particule ultime de la matière, nous savons aujourd'hui qu'elle se compose d'un noyau d'énergie positive entouré – comme le soleil l'est de ses planètes – par un certain nombre d'électrons ou corpuscules négatifs, ce qui divise l'atome de l'ancienne science en un certain nombre de corps plus petits. Ces éléments diffèrent selon le nombre et la disposition des électrons négatifs, tournant autour de leur noyau

positif, et ils gravitent autour de cette charge centrale d'électricité, tout comme notre système planétaire gravite autour du soleil. Dans un livre récent, le professeur Soddy **[19@35]** a souligné que l'on peut voir dans l'atome un système solaire complet – on peut y reconnaître le soleil central et les planètes décrivant leur orbite autour de lui.

Il devient alors évident, pour chacun de nous, que dès que l'on admet cette définition de l'atome on se trouve en face d'une conception de la matière entièrement nouvelle. Toute affirmation dogmatique serait déplacée, car il est fort possible qu'une découverte prochaine nous apprenne que les électrons eux-mêmes sont des mondes à l'intérieur de mondes. Nous trouvons, dans l'ouvrage d'un de nos penseurs scientifiques, une spéculation intéressante concernant cette question. L'auteur y suggère qu'il serait peut-être possible de diviser et de subdiviser l'électron lui-même en ce qu'il nomme des "psychons", ce qui nous introduirait dans des régions qui ne sont pas considérées actuellement comme appartenant au monde physique. Ceci peut n'être qu'un rêve, mais ce que je cherche à imprimer dans mon esprit, comme dans le vôtre, c'est que nous savons à peine où nous nous trouvons dans la pensée scientifique, de même que dans les mondes religieux et économique. Tout est en pleine transformation ; le vieil ordre change ; l'ancienne façon de considérer les choses est en train de s'avérer fausse ou inadéquate ; les vieilles expressions de la pensée semblent futiles. Tout ce que l'homme sage peut faire aujourd'hui est de réserver sa pensée, de s'efforcer de découvrir par lui-même ce qui lui paraît être la vérité, et de synthétiser **[19@36]** enfin cet aspect particulier de la vérité universelle avec celui qui a été adopté par son frère.

L'atome, donc, peut être défini comme se résolvant en électrons, et peut être exprimé en symboles de force ou d'énergie. Quand vous avez un centre d'énergie ou d'activité, vous êtes en présence d'un double phénomène : vous avez, d'une part, le mouvement ou énergie et, d'autre part, ce qui est mû par cette énergie. Ceci nous introduit directement dans le domaine de la psychologie, parce que l'énergie ou la force est toujours considérée comme une qualité, et là où vous êtes en présence de la qualité, vous êtes, en réalité, en train d'examiner ce qui appartient au domaine des phénomènes psychiques.

Quand on considère la substance, on use constamment de certains termes dont la définition varie énormément. En feuilletant la semaine dernière un livre scientifique, je fus découragée de voir signaler par l'auteur que les atomes du chimiste, du physicien, du mathématicien et du métaphysicien étaient quatre choses entièrement différentes. C'est là une raison supplémentaire de ne pas émettre d'affirmations dogmatiques quand on étudie ces questions. Néanmoins,

à tort ou à raison, j'ai une hypothèse très précise à vous soumettre. Quand nous parlons de radium, nous nous hasardons très probablement dans le domaine de la substance éthérique, dans la région de l'éther ou du protyle. Le protyle est un mot forgé par Sir William Crookes et voici la définition qu'il en donne : **[19@37]**

"Protyle est un mot analogue à protoplasme, destiné à exprimer la matière première originelle, telle qu'elle existe antérieurement à l'évolution de ses éléments chimiques. Le mot dont j'ai tenté de me servir pour cela est composé d'un mot grec qui signifie "antérieur à", et d'un autre mot qui veut dire "la substance dont les choses sont faites".

Nous sommes, par conséquent, en train de replacer la notion de matière là où l'école orientale l'a toujours située ; nous revenons à ce que l'orientaliste appelle : "l'éther primordial", bien qu'il ne faille jamais oublier que l'éther de la science est à une distance considérable de l'éther primordial de l'occultisme oriental. Nous sommes ramenés à ce je ne sais quoi d'intangible qui sert de base aux phénomènes objectifs que vous et moi pouvons voir, toucher et manipuler. Le mot "substance", lui-même, signifie "ce qui se tient au-dessous", ou ce qui gît derrière les choses. Tout ce que nous pouvons affirmer, en ce qui concerne l'éther de l'espace est, par conséquent, qu'il est le moyen par lequel l'énergie, ou force, agit ou se fait sentir. Quand nous parlons dans ces entretiens d'énergie ou de force, de matière et de substance, nous pouvons les classer dans notre esprit de la façon suivante : quand nous parlons de l'énergie et de la substance, nous considérons ce qui est encore intangible, et nous usons du mot force en corrélation avec la matière lorsque nous voulons parler de cet aspect du monde objectif qu'étudient les hommes de science. La substance est l'éther sous l'un de ses multiples degrés ; elle est ce qui se trouve derrière la matière elle-même. **[19@38]**

Quand nous parlons de l'énergie, nous devons distinguer l'objet mis en mouvement, la source de l'énergie, et l'origine de cette force qui se manifeste à travers la matière. Je tiens à souligner particulièrement ce dernier point. Qu'est-ce que l'énergie ? D'où vient-elle ?

Les savants affirment, d'une façon toujours plus claire, que l'atome est doué de qualités, et il serait intéressant de relever, dans les divers livres scientifiques traitant de la matière atomique, parmi les termes nombreux et variés appliqués à ces qualités, ceux qui pourraient être également appliqués à l'homme. C'est ce que j'ai tenté de faire, sur une très petite échelle et j'en ai recueilli un certain nombre de constatations qui jettent une vive clarté sur ces questions.

Tout d'abord, comme nous le savons, on parle de l'atome comme d'une chose douée d'énergie et du pouvoir de passer d'un mode d'activité à un autre. Un auteur a remarqué "que l'intelligence absolue tressaille dans chaque atome de l'univers". A ce sujet, je voudrais vous citer l'interview qu'Edison a publiée dans le *Harpers Magazine* de février 1890, et les commentaires qu'il y a ajoutés dans le *Scientific American* d'octobre 1920.

Voici les paroles d'Edison, telles qu'elles sont reproduites dans le texte le plus ancien :

"Je ne crois pas que la matière soit inerte, et soit mue par une force extérieure à elle-même. A mes yeux, chaque atome est doué d'une certaine quantité d'intelligence primitive. Regardez les mille manières dont les atomes d'hydrogène se combinent **[19@39]** avec ceux des autres éléments, pour former les substances les plus diverses. Croyez-vous vraiment qu'ils agissent ainsi sans intelligence ? Les atomes, groupés suivant des rapports utiles et harmonieux, prennent des formes et des couleurs belles et intéressantes, comme s'ils exprimaient leur satisfaction... Rassemblés selon certaines formes, les atomes constituent des animaux de l'ordre inférieur. Finalement, ils se combinent pour former l'homme, qui représente l'intelligence totale de tous les atomes".

- Mais d'où provient, originairement, cette intelligence ? demanda son interlocuteur.
- De quelque pouvoir plus grand que nous-mêmes, répondit Edison.
- Croyez-vous donc en un Créateur intelligent, en un Dieu personnel ?
- Certainement. A mon avis, l'existence d'un Dieu de ce genre peut être prouvée par la chimie."

Dans la longue interview citée l'année dernière dans le *Scientific American*, Edison émit un certain nombre d'hypothèses des plus intéressantes, parmi lesquelles je glanerai les suivantes :

1. La vie, comme la matière, est indestructible.
2. Nos corps sont composés de myriades d'entités infinitésimales, dont chacune est, en elle-même, une unité de vie, de même que l'atome est composé de myriades d'électrons.
3. L'être humain agit comme un assemblage, plutôt que comme une unité ; le corps et le mental expriment le vote ou la voix des entités de vie.
4. Les entités de vie s'édifient suivant un plan. **[19@40]** Si une partie de l'organisme vital est mutilée, elles le reconstruisent tel qu'il était

auparavant.

5. La science reconnaît qu'il est difficile de tirer une ligne de démarcation précise entre l'animé et l'inanimé ; peut-être les entités de vie étendent-elles leur activité aux cristaux et aux matières chimiques.
6. Les entités de vie sont immortelles, de sorte que, sur ce point au moins, la vie éternelle que beaucoup d'entre nous espèrent, est une réalité.

Dans un discours prononcé par Sir Clifford Allbut, président de la *British Medical Association*, et reproduit dans le *Literary Digest* du 26 février 1921, celui-ci parle de la faculté que possède le microbe de choisir et de repousser, et il remarque incidemment :

> "Quand le microbe se trouve dans le corps de l'hôte, il peut être en complet désaccord ou en complet accord avec les cellules dont il s'approche ; dans l'un comme dans l'autre cas, il ne se produira vraisemblablement aucun phénomène morbide. Ces phénomènes morbides se trouveraient entre le microbe et les cellules, à sa portée, mais non en accord avec lui. Nous avons toute raison de croire qu'un microbe, en s'approchant d'une cellule, s'efforcera, d'une façon ou d'une autre, de s'y agripper. S'il y parvient, le microbe, d'abord inoffensif, deviendra nocif. D'autre part, les cellules peuvent apprendre à vibrer à l'unisson d'un microbe autrefois dissonant ; ou bien il peut y avoir un échange mutuel et une co-adaptation." **[19@41]**

Mais s'il en est ainsi, nous nous trouvons placés devant une faculté merveilleuse et d'une portée insondable : la faculté de choisir, et celle-ci monte des bas-fonds de la biologie vers les sommets – faculté formative, "autodétermination", ou, si vous préférez,"pensée".

En 1895, Sir William Crookes, l'un de nos plus grands savants, prononça une intéressante conférence devant un corps de chimistes anglais, dans laquelle il parla de la faculté que possède l'atome de choisir sa propre voie, de sélectionner et de rejeter ; il montra ensuite qu'on peut suivre la sélection naturelle à travers toutes les formes de la vie, depuis l'atome considéré comme une particule ultime, jusqu'aux formes les plus élevées de l'être.

Dans un autre article scientifique, l'auteur prétend que l'atome est susceptible d'éprouver, en outre, des sensations.

> "La discussion ouverte récemment sur la nature des atomes, que nous devons considérer comme étant, sous une forme ou une autre, les facteurs ultimes de tous les processus physiques ou chimiques, semble pouvoir être aisément résolue si l'on admet que ces masses infiniment petites possèdent – en tant que centres de force – une âme persistante, et que chaque atome est doué de sensation et de mouvement."

Tyndall, de son côté, a également remarqué que même les atomes semblent instinctivement doués "du désir de vivre".

Si vous prenez ces différentes qualités de l'atome – l'énergie, l'intelligence, la faculté de sélectionner et de rejeter, d'attirer et de repousser, la sensation, le mouvement et **[19@42]** le désir – vous obtiendrez quelque chose de très semblable à la psychologie de l'être humain, sauf que ces phénomènes opèrent dans un rayon plus étroit et sont d'un degré plus restreint. Ne sommes-nous pas ramenés, de ce fait, à ce que nous pourrions appeler la "psyché de l'atome" ? Nous avons vu que l'atome est une entité vivante, un petit monde vibrant ; que nous pouvons déceler d'autres vies à l'intérieur de sa petite sphère d'influence, et ceci tout à fait dans le sens où nous disons d'un être humain qu'il est une entité, ou un noyau positif de force vitale, tenant à l'intérieur de sa sphère d'influence d'autres vies plus petites, c'est-à-dire les cellules de nos corps. Ce que l'on dit de nous peut se dire, à un degré inférieur, de l'atome.

Etendons encore un peu plus loin notre conception de l'atome et effleurons ce qui, étant peut-être la cause fondamentale des problèmes mondiaux, peut contenir aussi leur solution. La conception de l'atome, considérée comme une démonstration positive d'énergie, tenant dans sa zone d'activité son pôle opposé, peut être étendue, non seulement à tous les types d'atomes, mais aussi à l'être humain. Nous pouvons considérer chaque unité de la famille humaine comme un atome humain, car l'homme est simplement le plus grand atome. Il est le centre d'une force positive, tenant à l'intérieur de sa sphère d'influence les cellules de son corps ; il fait preuve de discrimination, d'intelligence et d'énergie. La différence n'est qu'une différence de degré. Il est doué d'une conscience plus vaste et sa vibration est d'une amplitude plus grande que celle du petit atome du chimiste. **[19@43]**

Nous pourrions étendre cette idée plus loin encore et considérer la planète comme un atome. Peut-être y a-t-il dans la planète une vie qui retient la substance de la sphère et toutes les formes de vie qui se trouvent sur elle, pour en faire un tout cohérent, doté d'une zone spécifique d'influence. Ceci peut sembler une spéculation osée. Toutefois, en procédant par analogie, rien ne

nous empêche de croire qu'il y ait peut-être, dans la sphère planétaire, une Entité dont la conscience est aussi éloignée de celle de l'homme que celle-ci l'est de la conscience de l'atome chimique.

Cette pensée peut être poussée plus loin encore, jusqu'à inclure l'atome du système solaire. Là, au cœur du système solaire, vous avez le soleil, centre positif d'énergie, tenant les planètes dans sa sphère d'influence. Si vous avez de l'intelligence dans l'atome ; si vous avez de l'intelligence dans l'être humain ; si vous avez, dans la planète, une Intelligence contrôlant toutes ses fonctions, n'est-il pas logique de généraliser cette idée et d'affirmer l'existence d'une Intelligence plus vaste encore, derrière ce plus grand atome qu'est le système solaire ?

Ceci nous mène, en fin de compte, au point de vue qui a toujours été celui du monde religieux : celui de l'existence de Dieu ou Etre divin. Là où le chrétien orthodoxe dirait avec respect : Dieu, l'homme de science dit, avec non moins de respect : Energie. Pourtant, tous deux veulent dire la même chose. Là où le maître idéaliste parle du "Dieu **[19@44]** intérieur" à la forme humaine, d'autres, avec une précision identique, parlent de la "faculté énergisante" de l'homme, le poussant à se livrer à une activité d'ordre physique, émotionnel ou mental.

Nous pouvons déceler partout des centres de force, et cette idée peut être étendue d'un centre de force semblable à celui de l'atome chimique, jusqu'à l'homme, en montant à travers les différents degrés et les différents groupes de ces centres intelligents, pour aboutir, enfin, à la Vie qui se manifeste à travers le système entier. Saint Paul a sans doute pensé à quelque chose d'analogue, lorsqu'il a parlé de l'Homme céleste. Par le "Corps du Christ", il veut dire, sûrement, toutes les unités de la famille humaine contenues dans Sa sphère d'influence et qui constituent Son corps, de même que l'agrégat des cellules physiques forme le corps physique de l'homme. Il est nécessaire, à notre époque d'agitation religieuse, de démontrer que les vérités fondamentales du Christianisme sont des vérités scientifiques. Il nous faut rendre la religion scientifique.

Il y a un très intéressant texte sanscrit, vieux de plusieurs milliers d'années, que je vais tenter de vous citer. Il dit :

> "Toute forme sur terre, et tout point (atome) de l'espace, s'efforcent vers l'auto formation et cherchent à suivre le modèle qui leur est proposé dans l'Homme céleste. L'involution **[19@45]** et l'évolution de l'atome ont un seul et même objet : l'homme".

Remarquez-vous quelle vaste espérance nous ouvre cette conception des choses ? Il n'y a pas un seul atome de matière, doué d'intelligence latente, de discrimination, et de pouvoir sélectif, qui n'atteigne, au cours des éons, le stade de conscience plus avancé que nous appelons l'homme. Sûrement, dans ce cas, nous pouvons supposer aussi que l'atome humain progresse vers quelque chose de plus conscient que lui, et atteindra un jour le stade de développement de ces grandes Entités dont les corps sont les atomes planétaires ; et Ceux-ci, à leur tour, accéderont à ce stade de conscience total que nous appelons Dieu, ou le Logos solaire. Cet enseignement, assurément, est logique et pratique. Le vieux précepte occulte qui disait à l'homme "connais-toi toi-même, car en toi se trouve tout ce qu'il est possible de connaître : reste la règle de tous ceux qui cherchent la vérité. Si chacun de nous voulait se considérer scientifiquement comme un centre de force, tenant la matière de nos corps dans le rayon de notre contrôle, et opérant ainsi à travers eux et en eux, nous aurions une hypothèse grâce à laquelle nous pourrions interpréter tout le plan cosmique. Et si, comme le suggère Einstein, notre système solaire tout entier n'est qu'une sphère, une coloration nouvelle est donnée à la déduction suivant laquelle ce système, à son tour, ne serait qu'un atome cosmique ; nous trouverions alors place pour un schéma encore plus vaste : nous aurions un centre, autour duquel graviterait notre système, et au sein duquel il agirait comme l'électron **[19@46]** de l'atome. Les astronomes nous disent, en effet, que tout notre système gravite probablement autour d'un point central, situé dans le firmament.

De sorte que l'idée fondamentale que j'ai tenté de mettre en lumière peut être décelée à travers tout, depuis l'atome du chimiste et du physicien, à travers l'homme, à travers la Vie énergisante de la planète, jusqu'au Logos, cette Déité de notre système solaire, jusqu'à l'Intelligence ou Vie qui se trouve derrière toutes les manifestations, ou nature et, enfin, jusqu'à quelque schéma plus grand encore, dans lequel notre Dieu lui-même doit jouer son rôle et trouver Sa place. C'est une image merveilleuse, si elle est vraie.

Je ne puis traiter, ce soir, des différents développements de cette intelligence qui anime tous les atomes, mais je voudrais examiner un instant ce qui est, peut-être, la méthode de leur évolution, et ceci du point de vue humain (lequel nous concerne le plus intimement), en nous rappelant toujours que ce qui est vrai d'un atome quelconque doit aussi être vrai pour tous, à un degré plus ou moins grand.

Quand on considère les atomes du système solaire, en y comprenant ce système lui-même, on remarque d'emblée deux choses : la première est la vie et l'activité intense de l'atome lui-même, et son énergie atomique interne ; la

seconde est son action sur les autres atomes – repoussant les uns et attirant les autres. Peut-être pourrons-nous en déduire que, pour chaque atome, la méthode d'évolution vibration est due à deux causes : d'une part à la vie interne de **[19@47]** l'atome lui-même ; de l'autre, à son action sur les autres atomes et à ses relations avec eux. Ces deux stades sont visibles dans l'évolution de l'atome humain. Le premier a été souligné par le Christ, lorsqu'il a dit : "Le Royaume de Dieu est en vous", montrant ainsi, à tous les atomes humains, le centre de vie ou Energie qui se trouve en eux, et leur apprenant que c'est en partant de ce centre qu'ils doivent croître et s'étendre. Chaque individu est conscient du fait qu'il est centré sur lui-même ; il considère toutes choses de son propre point de vue, et les événements extérieurs ne l'intéressent, le plus souvent, que dans la mesure où ils le concernent lui-même. Nous réagissons aux choses dans la mesure où elles nous affectent personnellement, et, à un certain stade de notre évolution, tout ce qui arrive aux autres n'a d'importance pour nous que si cela nous concerne aussi. Nombreux sont ceux qui en sont encore à ce stade ; c'est la période d'individualisme intense, dans laquelle le concept du "Moi" est investi d'une importance capitale. Elle engendre beaucoup d'activité interne.

La deuxième façon dont croît l'atome est par ses relations avec les autres atomes, et ceci est une chose qui commence seulement à poindre dans l'intelligence humaine et à y prendre son importance légitime. Nous commençons seulement à entrevoir la valeur respective de l'émulation et de la coopération et sommes sur le point de comprendre que nous ne pouvons vivre égoïstement notre vie, à l'écart du groupe où nous avons notre place ; nous commençons à savoir que si notre frère est retardé **[19@48]** dans ses progrès, et si les autres atomes humains ne vibrent pas comme ils le devraient, chaque atome du corps constitué en souffre. Aucun de nous ne sera complet avant que toutes les autres unités n'aient atteint le terme de leur développement.

Je reviendrai plus longuement sur cette question la semaine prochaine quand je parlerai de la construction des formes. Je me bornerai, ce soir, en guise de conclusion, à vous rendre conscients de la place tenue par chacun d'entre nous dans le plan général, pour vous permettre de comprendre l'importance des relations mutuelles entre atomes. Je m'efforce de vous montrer combien il est nécessaire pour nous de trouver notre place au sein du groupe auquel nous appartenons naturellement (c'est-à-dire dans lequel nous occupons la position des électrons vis-à-vis de la charge positive) afin de procéder ensuite au travail qui nous incombe au sein de ce plus grand atome qu'est le groupe.

Ceci fait de toute notre hypothèse, non point un rêve audacieux, mais une

idée pratique et utile. S'il est vrai que toutes les cellules de notre corps, par exemple, sont des électrons que nous maintenons dans un état cohérent, et si nous sommes un facteur énergisant, au sein d'une forme matérielle, il est d'une importance primordiale que nous reconnaissions ce fait et que nous traitions ces formes et leurs atomes d'une façon correcte et scientifique. Ceci a pour corollaire le soin pratique de notre corps physique et l'adaptation de toute notre énergie au travail à accomplir et à la **[19@49]** nature de l'objet dont nous poursuivons la réalisation. Pour cela il nous faut utiliser judicieusement cet agrégat de cellules qui est notre instrument, ou notre outil, et notre sphère de manifestation. Ceci est une chose dont nous ignorons encore presque tout. Quand cette pensée se sera développée et que l'être humain sera considéré par tous comme étant un centre de force, l'attitude des gens à l'égard de leur travail et de leur mode de vie subira une transformation radicale. Le point de vue du monde médical, par exemple, sera modifié, et l'on étudiera la façon correcte d'utiliser l'énergie. La maladie causée par l'ignorance n'existera plus et l'on approfondira les lois de la transmission des forces. Nous serons alors des atomes pleinement intelligents – ce que nous ne sommes pas encore.

En outre, nous ne serons pas seulement pratiques dans la façon de traiter nos corps matériels, parce que nous comprendrons leur constitution, mais nous trouverons consciemment notre place dans le groupe et nous utiliserons notre énergie pour le bénéfice du groupe, et non pas, comme à présent, pour nos buts personnels. Beaucoup d'atomes n'ont pas seulement une vie interne qui leur est propre : ils rayonnent aussi, et mieux on comprendra la radio-activité, plus se développera la science de l'homme en tant que centre de radiation active. Nous nous trouvons, de nos jours, à la veille de découvertes prodigieuses : nous nous approchons d'une synthèse merveilleuse de la pensée mondiale ; nous avançons vers cette période où la science et la religion viendront au secours l'une de l'autre et **[19@50]** où la philosophie apportera sa contribution à la compréhension de la vérité.

L'usage de l'imagination nous apportera fréquemment des visions merveilleuses, et si cette imagination est basée sur des vérités essentielles, si elle part d'une hypothèse logique, peut-être nous conduira-t-elle vers la solution de quelques-uns des mystères et des problèmes qui angoissent le monde moderne. Si les choses nous paraissent mystérieuses et inexplicables, n'est-ce pas à cause de cette grande Entité Qui se manifeste à travers notre planète, occupée à accomplir un dessein défini et un plan, de même que vous et moi le faisons dans notre vie ? A certains moments, il nous arrive de mettre notre véhicule physique dans des situations à la fois douloureuses et angoissantes et dont découlent un certain nombre de problèmes et de difficultés ; une fois

admise l'hypothèse sur laquelle nous travail- travaillons, il peut paraître logique de supposer que la grande Intelligence de notre planète est en train, d'une façon similaire, de mettre parfois Son corps entier de manifestation (qui contient la famille humaine) dans des situations qui sont douloureuses pour les atomes qui le composent. Il est sûrement logique de supposer aussi que la clé du mystère de tout ce que nous voyons autour de nous réside dans la volonté et le dessein intelligent de cette plus grande Vie Qui s'accomplit par l'entremise de Son corps physique, et qui n'est, Elle-même, qu'un atome à l'intérieur d'une sphère plus vaste, habitée par le Logos solaire, l'Intelligence Qui est la somme totale de toutes les vies inférieures.

[19@53]

TROISIEME CONFERENCE

—

L'EVOLUTION DE LA FORME, OU DU GROUPE

Je désire insister, ce soir, sur l'idée fondamentale de l'unité de la conscience, ou de l'intelligence, telle que je l'ai développée au cours de notre dernier entretien, et élargir ensuite ce concept. On a dit que l'évolution allait de l'homogène à l'hétérogène, pour revenir ensuite à l'homogène, et on a remarqué que :

> "L'évolution est la marche constamment accélérée de toutes les particules de l'univers ; marche qui les mène toutes ensemble, par un chemin semé de destructions, mais sans interruption ni coupure, de l'atome matériel à cette conscience universelle au sein de laquelle résident l'omnipotence et l'omniscience ; en un mot, à la réalisation complète de l'Absolu de Dieu."

Ce processus part de ces particules infiniment petites que nous appelons les molécules et les atomes, traverse les formes qu'elles constituent en s'agrégeant les unes aux autres, et se poursuit par l'édification de formes toujours plus grandes, jusqu'à la totalité du système solaire. Tout ceci s'effectue selon une loi, et cette même loi fondamentale régit à la fois l'évolution de **[19@54]** l'atome et celle du système solaire. Le macrocosme se répète dans l'homme, qui est le microcosme, et le microcosme se reflète à son tour dans tous les atomes inférieurs.

Ces remarques, ainsi que celles que nous avons faites au cours de nos

entretiens précédents, concernent avant tout la manifestation matérielle du système solaire, mais ce que je veux mettre en valeur dans nos entretiens futurs, c'est ce que nous pourrions appeler l'évolution psychique, ou démonstration graduelle et déploiement évolutionnaire de cette intelligence subjective, ou conscience, qui se tient à l'arrière-plan de la manifestation objective.

Comme d'habitude, cette conférence se divisera en quatre parties : d'abord nous examinerons le processus évolutionnaire lui-même qui est, dans ce cas particulier, l'évolution de la forme, ou du groupe ; puis la méthode suivant laquelle le groupe se développe ; ensuite nous verrons les stades que traversent ces formes au cours de leur évolution, et nous terminerons par une conclusion pratique, en cherchant à en dégager quelques vérités applicables à notre vie quotidienne.

La première question qui se pose à nous est la suivante : qu'est exactement la forme ? Si nous consultons un dictionnaire nous trouverons ce mot défini de la façon suivante : "La forme est la configuration extérieure d'un corps. "Dans cette définition, l'accent est mis sur le côté extérieur, **[19@55]** tangible et exotérique de la manifestation. Cette même pensée apparaît si nous étudions attentivement l'étymologie du mot "manifestation". Celui-ci provient de deux mots latins qui signifient "toucher de la main" (*manus*, main, et *fendere*, toucher), et l'idée qui surgit alors à notre esprit est triple : ce qui est "manifesté" est ce qui peut être senti, touché et appréhendé. Cependant, dans chacune de ces interprétations, on a perdu de vue la partie essentielle du concept, et il nous faut chercher ailleurs une meilleure définition. A mon avis, Plutarque nous rend l'idée de la manifestation du subjectif par le moyen de la forme objective, d'une façon beaucoup plus lumineuse que le dictionnaire. Il dit :

> "Une idée est un être incorporel qui n'a aucune existence en lui-même, mais qui donne figure et forme à la matière amorphe, et devient la cause de la manifestation".

Vous avez ici une phrase des plus intéressantes, une phrase douée d'un véritable sens occulte. Elle mérite d'être soigneusement examinée, car elle contient un concept qui n'est pas seulement valable pour cette petite manifestation qu'est l'atome du chimiste ou du physicien, mais pour toutes les formes constituées par les atomes, y compris la manifestation de l'être humain et celle de la Déité d'un système solaire, cette grande Vie, ou esprit universel qui embrasse **[19@56]** tout, ce centre vibrant d'énergie et cette grande conscience déployée que nous appelons Dieu, ou Force, ou Logos : L'*Existence* Qui S'exprime par le moyen du système solaire.

Dans la Bible chrétienne, la même pensée se trouve exprimée par saint

Paul. Celui-ci dit, en parlant de Dieu, dans la deuxième épître aux Ephésiens : "Nous sommes Son oeuvre". La traduction littérale du grec serait : "Nous sommes Son poème, ou Son idée" et l'apôtre pense que, par le moyen de chaque vie humaine ou par celui de l'agrégat de vies qui compose le système solaire, Dieu est en train de réaliser une idée, un concept spécifique, ou un poème détaillé. Un homme est une pensée incarnée et c'est ce concept que nous retrouvons à l'état latent dans la définition de Plutarque. Vous y trouvez d'abord l'idée d'une entité consciente, puis la pensée ou le dessein que s'efforce d'exprimer cette entité et finalement le corps ou forme qui en est la résultante.

Le terme Logos, que l`on traduit par le "Verbe", est fréquemment employé dans le Nouveau Testament pour désigner la Déité. Le passage le plus marquant où ce mot est cité est le premier chapitre de l'Evangile selon saint Jean, où on lit : "Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec **[19@57]** Dieu, et le Verbe était Dieu". Arrêtons-nous un instant à cette formule. Sa traduction littérale est "le Verbe", et l'on a défini celui-ci comme étant "le fait de rendre une pensée cachée par une expression objective". Si vous prenez un substantif quelconque, et si vous étudiez son sens objectif, vous verrez qu'il a pour objet de transmettre à votre esprit une pensée précise, incluant un dessein, une intention, et peut-être un concept abstrait. Si nous pouvons étendre cette même méthode à l'idée de la Déité, ou du Logos, nous pourrons projeter beaucoup de clarté sur le problème difficile de la manifestation de Dieu, cette Intelligence centrale, par le moyen de la forme matérielle, soit que nous le voyions manifesté à travers la forme minuscule de l'atome chimique soit à travers ce corps physique gigantesque que nous appelons un système solaire.

Nous avons vu, au cours de notre dernière conférence, que les savants commençaient à reconnaître une faculté caractéristique à tous les atomes. Ils nous ont montré que les atomes sont doués de tous les symptômes de la pensée et d'une forme d'intelligence rudimentaire. L'atome témoigne d'une faculté de discrimination ou pouvoir sélectif, et de la capacité d'attirer et de repousser. Il peut sembler étrange d'appliquer à l'atome le mot *intelligence*, mais le sens étymologique du mot incarne parfaitement cette idée. **[19@58]** Celui-ci provient de deux mots latins : *inter*, entre, et *legere*, choisir. L'intelligence, donc, est la faculté de penser ou de choisir, de sélectionner et de discriminer. Elle est, en réalité, ce je ne sais quoi d'abstrait qui se trouve derrière la grande loi de l'attraction et de la répulsion, qui est une des lois fondamentales de la manifestation. Cette faculté fondamentale d'intelligence caractérise toute la matière atomique, et régit également la construction des formes, ou agrégats d'atomes.

Nous avons étudié plus haut l'atome en lui-même, mais nous n'avons pas encore envisagé sa façon de créer des formes, ou cette totalité de formes que nous appelons un règne de la nature. Nous avons examiné, en quelque sorte, l'essence de l'atome, et sa caractéristique primordiale, l'intelligence, en soulignant ce dont sont faites toutes ces formes – celle du règne minéral, du règne animal, et du règne humain. La somme de toutes ces formes constitue la totalité de la nature, telle qu'on l'entend généralement.

Etendons à présent notre pensée au-delà des formes individuelles qui constituent chacun de ces quatre règnes de la nature et considérons-les comme fournissant cette forme plus vaste que nous appellerons le Règne lui-même. Ceci nous permettra de voir, en lui, une unité consciente, formant un tout homogène, de sorte que chaque règne de la nature peut être considéré **[19@59]** comme une forme à travers laquelle se manifeste une conscience, de quelque espèce ou de quelque degré qu'elle soit. De même, l'agrégat des formes animales compose cette forme plus grande que nous appelons le Règne lui-même, et ce règne animal, à son tour, possède sa place dans un corps plus grand que lui. Et, de même qu'une vie consciente peut chercher à s'exprimer à travers ce règne, une Vie subjective plus vaste encore peut s'efforcer de se manifester à travers l'agrégat des règnes.

Dans tous ces règnes – minéral, végétal, animal et humain – nous nous trouvons une fois de plus en présence de trois facteurs, en admettant, naturellement, que la base de notre raisonnement soit exacte : d'abord, que l'atome originel est lui-même une vie ; deuxièmement que toutes les formes sont faites d'une multitude de vies, constituant ainsi un tout cohérent à travers lequel une entité subjective est en train d'accomplir un dessein ; troisièmement, que la vie centrale incluse dans la forme est son impulsion directrice, la source de son énergie, l'origine de son activité, et la force qui assure l'unité permanente de cette forme.

Cette pensée peut être facilement appliquée à l'homme. Nous pouvons définir l'homme comme une énergie centrale, une vie, ou une intelligence, opérant à travers une manifestation matérielle, ou forme, cette forme étant constituée par des myriades de vies plus petites. A ce propos, un phénomène très curieux a été souvent **[19@60]** remarqué au moment de la mort ; il m'a été signalé tout particulièrement, il y a quelques années, par une des meilleures infirmières de chirurgie travaillant aux Indes. Elle avait été athée pendant très longtemps, mais avait commencé à s'interroger sur les raisons de son incroyance, après avoir constaté, à plusieurs reprises le phénomène suivant : elle me déclara qu'au moment de la mort elle avait vu, dans plusieurs cas, un jet

de lumière jaillir du sommet de la tête du mourant et, dans un cas particulier (celui d'une jeune fille sans doute très développée au point de vue spirituel et qui avait mené une vie d'une pureté et d'une piété exemplaires), la pièce avait semblé soudain éclairée à l'électricité. D'autre part, il n'y a pas longtemps, le corps médical d'une ville importante du *Middle West*, a reçu une lettre d'une personne intéressée par ces questions, demandant si ces médecins avaient remarqué quelque phénomène particulier au moment de la mort. Plusieurs d'entre eux répondirent qu'ils avaient aperçu une lumière bleuâtre jaillissant du sommet du crâne, et un ou deux ajoutèrent qu'ils avaient entendu un léger craquement dans cette région de la tête. Cette dernière déclaration corrobore le passage de l'Ecclésiaste, où se trouve mentionné le relâchement de la "corde d'argent", c'est-à-dire la rupture de ce lien magnétique qui unit l'entité immanente, ou penseur, à son véhicule d'expression. Dans les deux cas cités ci-dessus on peut voir, apparemment, le retrait **[19@61]** de la lumière centrale, ou vie, la désintégration de la forme qui en est le corollaire, et la dispersion des myriades de vies plus petites qui la composent.

Il peut donc sembler, à beaucoup d'entre-nous, que c'est une hypothèse logique de considérer que, si l'atome du chimiste est une sphère minuscule, ou forme, douée d'un noyau positif, maintenant dans son orbite les électrons négatifs qui gravitent autour de lui, de même, toutes les formes de tous les règnes de la nature sont doués d'une structure identique et ne diffèrent que par leur degré de conscience ou d'intelligence. Nous pouvons donc considérer les règnes eux-mêmes comme l'expression physique de quelque grande vie subjective et nous pouvons reconnaître, par un raisonnement logique, que chaque unité de la famille humaine est un atome dans le corps de cette unité plus grande que certains passages des Ecritures nomment "l'homme céleste".

Nous arrivons ainsi, pour finir, à l'idée que le système solaire n'est qu'un agrégat de tous les règnes et de toutes les formes, et le corps d'un Etre s'exprimant à travers lui et l'utilisant pour accomplir un dessein particulier et une idée centrale. Dans toutes les extensions de notre hypothèse primitive nous retrouvons la même trinité : une vie informante, ou Entité, se manifestant à travers une forme ou une multiplicité de formes, et faisant preuve d'intelligence discriminative.

Il n'est pas possible de parler de la méthode par laquelle les formes se construisent, ni d'analyser en détail le processus évolutif grâce auquel les atomes **[19@62]** se combinent en formes, et les formes elles-mêmes se réunissent en cette plus grande unité que nous appelons un règne de la nature. Mais nous pouvons résumer cette méthode en trois mots : l'involution ou

intégration de la vie subjective dans la matière, c'est-à-dire la méthode par laquelle l'Entité immanente s'adjoint son véhicule d'expression ; l'*évolution* ou utilisation de cette forme par la vie subjective, son perfectionnement progressif, et la libération finale de la vie emprisonnée ; enfin, la *loi d'attraction et de répulsion* par laquelle la matière et l'esprit se coordonnent, par laquelle la vie centrale acquiert l'expérience, accroît sa conscience et atteint la connaissance et le contrôle d'elle-même à travers cette forme particulière. Tout s'effectue suivant cette loi fondamentale. Dans chaque forme, vous avez une vie centrale ou idée, en train de se manifester, s'intégrant de plus en plus à la substance, se revêtant d'une forme adaptée à ses besoins, utilisant cette forme comme un moyen d'expression, et puis – avec le temps – se libérant de la forme qui l'entoure pour en acquérir une nouvelle, mieux adaptée à ses besoins nouveaux. Ainsi, l'esprit, ou vie, progresse à travers toutes les formes, jusqu'à ce qu'il ait parcouru, en entier, le chemin du retour et soit revenu à son point d'origine. Ceci est le sens de l'évolution et ici réside le secret de la réincarnation cosmique. Pour finir, l'esprit se libère de la forme et atteint la liberté, en même temps **[19@63]** qu'une qualité psychique accrue et une conscience plus vaste.

Arrêtons-nous à ces différents stades et étudions-les très brièvement. Nous avons tout d'abord le processus d'involution. Cette période est celle où a lieu la limitation de la vie à l'intérieur de la forme, ou enveloppe, et c'est un processus long et lent qui s'étend sur des millions d'années. Chaque type de vie participe à ce grand cycle. Il se décèle dans la vie du Logos solaire. Il constitue une partie du cycle vital de l'Esprit planétaire se manifestant à travers une sphère comme notre terre ; il comprend cette vie que nous nommons humaine et entraîne dans son sillage cette vie minuscule qui fonctionne à travers l'atome chimique. C'est le grand processus du *devenir*, celui qui rend possible l'existence et l'*être*. Cette période de limitation et d'emprisonnement croissant est caractérisée par une descente toujours plus profonde au sein de la matière ; elle est suivie par une période d'adaptation, dans laquelle la vie et la forme deviennent intimement *re-liées* l'une à l'autre et, à la suite de cette période, il en vient une autre pendant laquelle cette relation intérieure devient parfaite. La forme est alors adaptée aux besoins de la vie et peut être utilisée. Puis, au fur et à mesure que la vie interne croît et grandit, survient une cristallisation parallèle de la forme, laquelle devient insuffisante en tant que moyen d'expression. Succédant à la cristallisation, nous **[19@64]** arrivons alors à une période de désintégration. Limitation, adaptation, utilisation, cristallisation et désintégration – tels sont les stades que traverse la vie de toute entité, ou idée incarnée, de quelque degré qu'elle soit, cherchant à s'exprimer à travers la matière.

Développons à présent cette idée en l'appliquant à l'être humain. Le

processus de limitation correspond à la prise de possession d'une forme physique et à cette période initiale et rebelle où l'homme est plein de désirs, d'aspirations de vœux et d'idéaux qu'il semble incapable d'exprimer ou d'assouvir. Puis vient la période d'adaptation, dans laquelle l'homme commence à utiliser ce qu'il possède et à s'exprimer le mieux qu'il peut par le moyen de ces myriades de vies et d'intelligences plus petites constituant ses corps physique, émotionnel et mental. Il infuse son énergie à sa triple forme, la forçant à exécuter ses volontés et à accomplir ses desseins, réalisant ainsi son plan, qu'il soit bon ou mauvais. Cette période est suivie par un stade au cours duquel l'homme utilise sa forme, selon la mesure de ses capacités, et parvient à ce que nous appelons la maturité. Finalement nous voyons, dans le dernier stade de la vie, une cristallisation de la forme et l'homme prend conscience de sa désadaptation progressive. Alors vient cette libération heureuse que nous appelons la mort, ce grand moment dans lequel "l'esprit captif" s'évade d'entre les murs de la forme physique qui l'enserre. Nos idées sur la mort **[19@65]** sont toutes erronées. Nous l'avons considérée jusqu'ici comme la grande terreur ultime, alors qu'elle est en réalité la grande évasion, l'accès à une mesure d'activité plus pleine, et la libération de la vie hors du véhicule cristallisé et de la forme inadéquate.

On peut appliquer des pensées similaires à toutes les formes et pas seulement à celles ayant trait au corps physique de l'être humain. On peut les appliquer à des formes de gouvernement, à des formes religieuses, et aux formes de la pensée scientifique et philosophique. L'époque à laquelle nous vivons nous en offre certains exemples particulièrement intéressants. Tout est brassé ; le vieil ordre change et une période de transition s'ouvre devant nous ; dans tous les domaines de la pensée, les vieilles formes sont en train de se désagréger, mais seulement afin que la vie qui leur a donné l'existence puisse s'évader pour s'en construire d'autres plus satisfaisantes et plus adéquates. Prenez, par exemple, la vieille forme religieuse de la foi chrétienne. Ici je vous prie instamment de ne pas vous méprendre sur le sens de mes paroles. Je ne cherche pas à prouver que l'esprit du christianisme est inadéquat, je ne m'efforce pas de démontrer que ses vérités bien fondées et bien vérifiées sont erronées. Je cherche seulement à vous montrer que la forme à travers laquelle cet esprit cherche à s'exprimer est déjà un peu usée et témoigne d'une certaine limitation. **[19@66]** Ces mêmes grandes vérités et ces mêmes idées fondamentales ont besoin, à présent, d'un véhicule plus adéquat pour accomplir leur mission. Les penseurs chrétiens ont grand besoin, à notre époque, de dissocier soigneusement les vérités vitales du Christianisme, de la forme cristallisée de la théologie. L'impulsion vitale a été donnée par le Christ. Il a

énoncé ces grandes vérités éternelles et les a envoyées dans le monde souffrant pour qu'elles y prennent corps et le soulagent. Elles furent limitées par la forme, et il vint alors une longue période au cours de laquelle ces formes (dogmes religieux et doctrines) grandirent peu à peu et se stabilisèrent. Des siècles suivirent durant lesquels la forme et la vie semblaient parfaitement adaptées, et les idéaux chrétiens s'exprimèrent par le moyen de cette forme. Maintenant la période de cristallisation a commencé et la conscience chrétienne, qui cherche à croître encore, éprouve un sentiment de restriction et de gêne à se sentir enfermée dans les limitations imposées par les théologiens. Le grand édifice de dogmes et de doctrines construit par les hommes d'Eglise et les théologiens du passé doit se désagréger inévitablement, mais seulement afin que la vie s'en évade, pour pouvoir se construire des moyens d'expression plus adéquats, et redevienne à la hauteur de la mission dont elle a été chargée.

Nous assistons partout au même phénomène, dans toutes les écoles de pensée. Toutes expriment une idée par le moyen d'une forme **[19@67]** particulière et il est indispensable, pour nous, de nous souvenir que la triple vie se trouvant derrière chaque forme est néanmoins une, bien que les véhicules d'expression soient différents et se révèlent toujours plus inadéquats au fur et à mesure que le temps passe.

Quel est, alors, le dessein situé derrière ce processus infini de la construction des formes et cette combinaison de formes inférieures ? Quelle est la raison de tout ceci et quel doit en être le but final ? C'est sûrement le développement de la qualité, l'expansion de la conscience, le développement de la faculté de comprendre, la production des pouvoirs de la psyché, ou de l'âme, l'évolution de intelligence. C'est sûrement la démonstration graduelle de l'idée fondamentale ou du dessein que cette grande Entité que nous appelons le Logos, ou Dieu, est en train de réaliser, par le moyen du système solaire. C'est la démonstration de sa vertu psychique, car Dieu est l'Amour intelligent ; c'est l'accomplissement de Son dessein déterminé, car Dieu est la Volonté intelligente et aimante.

Un but et un dessein précis sont également assignés à tous les différents degrés et aux différents types d'atomes. Il y a un but pour l'atome de la chimie ; il y a un point de perfection pour l'atome humain, l'homme ; un jour viendra où l'atome planétaire nous livrera, lui aussi, son dessein fondamental, et la grande Idée qui se trouve derrière le système solaire nous sera révélée. Est-il possible, pour nous, d'acquérir en quelques brefs instants d'étude une conception saine de ce **[19@68]** dessein ? Peut-être pourrons-nous nous en faire une idée d'ensemble si nous nous approchons du sujet avec un respect suffisant et une

perception très vive, en nous rappelant toujours que seul l'ignorant émet des affirmations dogmatiques, et que seul l'homme dénué de sagesse veut scruter dans leurs moindres détails des problèmes aussi gigantesques.

Nous avons vu que l'atome du chimiste, par exemple, fait preuve d'intelligence ; il manifeste des symptômes de l'esprit discriminatif et des rudiments de faculté sélective. De ce fait, la vie minuscule qui anime la forme atomique témoigne de sa qualité psychique. L'atome est ensuite amalgamé à d'autres atomes pour constituer des formes diverses, à des moments et à des stades différents et, chaque fois, il gagne quelque chose suivant la force et la vie de l'entité qui anime cette forme et préserve son homogénéité. Prenez, par exemple, l'atome entrant dans la composition d'une forme du règne minéral ; il fait preuve, non seulement de pensée discriminative et sélective, mais aussi d'élasticité. Ces deux qualités apparaissent ensuite dans le règne végétal, et il vient alors s'y adjoindre une troisième qualité que vous pourriez appeler une sorte de sensation rudimentaire. L'intelligence initiale de l'atome a acquis sans cesse des qualités nouvelles en progressant de forme en forme et de règne en règne. Sa faculté de répondre aux contacts et sa connaissance se sont accrues. Nous reviendrons plus en détail sur ce point lorsque nous étudierons l'évolution de la conscience. **[19@69]** Je me bornerai, ce soir, à vous montrer que, dans le règne végétal, les formes composées d'atomes ne font pas seulement preuve d'intelligence discriminative et d'élasticité, mais sont aussi douées de sensation ou du moins de ce qui correspond, dans le règne végétal, à la sensation et à l'émotion, cette dernière n'étant en somme qu'un amour rudimentaire. Nous arrivons ensuite au règne animal, dans lequel les formes ne font pas seulement preuve de toutes les qualités énumérées ci-dessus, mais possèdent, en outre, l'instinct, ou ce qui s'épanouira un jour sous forme de pensée. Pour finir, nous arrivons à l'être humain qui possède toutes ces qualités à un degré beaucoup plus élevé, car le quatrième règne n'est que le macrocosme des trois règnes inférieurs. L'homme fait preuve d'activité intelligente, il est capable d'émotion ou d'amour, et y a ajouté encore un facteur supplémentaire : la volonté intelligente. Il est la déité de son propre petit système ; il n'a pas seulement conscience du monde extérieur, il est conscient de lui-même. Il construit son propre corps de manifestation, tout comme le Logos, mais sur une échelle minuscule ; il contrôle son petit système par la grande loi de l'attraction et de la répulsion, de même que le Logos ; il lui infuse son énergie et synthétise sa nature triple en une unité cohérente. Il est trois en un et un en trois, tout comme le Logos.

Il y a un avenir pour chaque atome dans le système solaire. Devant chaque atome, fût-ce le plus infime de tous, se dresse un but immense et, au fur et à

mesure que les éons se succèdent, la **[19@70]** vie qui anime cet atome traversera tous les règnes de la nature jusqu'à ce qu'il trouve sa consommation dans le règne humain.

Nous pouvons, à présent, étendre cette idée, en considérant cette grande Entité Qui est la vie informante de la planète, maintenant tous les règnes de la nature dans le champ de Sa conscience. N'est-il pas possible que Son intelligence, qui informe la totalité des groupes et des règnes, soit le but de l'homme, de l'atome humain ? Avec le temps, peut-être la dimension de Sa réalisation actuelle deviendra-t-elle la nôtre et, pour Elle comme pour toutes ces grandes Vies qui informent les planètes du système solaire, le but peut consister à atteindre cette formidable étendue de conscience caractérisant cette grande Existence Qui est la Vie animatrice du système solaire. N'est-il pas vrai que, dans les différents degrés de conscience s'étendant, par exemple, de l'atome du chimiste et du physicien jusqu'au Logos du système solaire, il n'y a ni solution de continuité, ni transitions abruptes, mais une expansion progressive et une évolution graduelle d'une forme d'intelligence à une autre, la vie incluse dans la forme progressant sans cesse en qualité, par le moyen de l'expérience ?

Quand nous avons fait pénétrer cette idée dans notre conscience, quand nous avons compris qu'il y a un dessein et une direction sous-jacents à toutes choses **[19@71]**, quand nous avons vu que rien n'arrive qui ne soit le résultat de la volonté consciente de quelque entité, et quand nous savons que tout ce qui arrive à un but défini, alors nous avons un indice qui nous permet de nous comprendre nous-mêmes, ainsi que tout ce qui arrive dans le monde. Si nous nous rendons compte, par exemple, que nous construisons nos corps physiques, que nous contrôlons notre nature émotionnelle, et que nous sommes responsables du développement de notre mental ; si nous concevons clairement que nous sommes les facteurs infusant l'énergie à nos corps, et que, lorsque nous nous en retirons, ces corps se désagrègent et se démembrent, alors, peut-être, pouvons-nous deviner ce que fait la Vie informante de la planète lorsqu'elle travaille, sur cette terre, à travers toutes les formes existantes, les continents, les civilisations, les religions et les organisations ; nous comprenons ce qui s'est passé sur la lune, qui est une forme en voie de désagrégation ; ce qui se passe dans le système solaire, et ce qui lui arrivera lorsque le Logos se retirera de ce qui n'est pour Lui qu'une manifestation temporaire.

Cherchons, maintenant, une application pratique de ces pensées. Nous vivons à une époque où toutes les formes de la pensée semblent en train de se briser, où la vie religieuse des peuples n'est plus ce qu'elle était jadis, où tous

les dogmes et les doctrines sont soumis à une critique sévère. De même, beaucoup **[19@72]** d'anciennes formes de la pensée scientifique sont en train de se désagréger, et les vieilles philosophies semblent ébranlées jusque dans leurs fondements. Notre sort est de vivre dans une des périodes les plus difficiles de l'histoire universelle, une période caractérisée par la destruction des nations, l'anéantissement des anciens liens et des anciennes relations, et le démembrement, en apparence imminent, de la civilisation. Il faut reprendre courage en pensant que tous ces phénomènes sont dus au fait que la vie incluse à l'intérieur de ces formes est en train de devenir si forte que ces formes lui paraissent une prison et une limitation ; et nous devons nous dire que cette période de transition contient les plus grandes promesses que le monde ait jamais connues. Il n'y a pas de place pour le pessimisme et le désespoir, mais seulement pour l'optimisme le plus profond. Aujourd'hui, beaucoup d'entre nous sont bouleversés et angoissés parce que les fondements sont ébranlés, parce que les structures chéries et tendrement protégées de la pensée et de la croyance religieuses semblent sur le point de s'écrouler, mais notre angoisse provient simplement de ce que nous accordons une importance beaucoup trop grande à la forme, que nous sommes préoccupés avant tout de notre prison et, si celle-ci se désagrège, c'est uniquement pour que la vie puisse se construire de nouvelles formes, afin de progresser dans son évolution. Le travail du destructeur est autant le travail de Dieu que le travail du constructeur, et le grand Dieu de la destruction doit briser et broyer les formes désuètes pour que le travail du constructeur **[19@73]** soit possible, et que l'esprit soit mis à même de s'exprimer d'une façon plus adéquate.

Pour beaucoup d'entre nous, ces idées peuvent sembler hardies, fantastiques, voire insoutenables. Mais même si ce ne sont que des hypothèses, elles sont peut-être intéressantes et nous fournissent peut-être l'une des clés du mystère. Nous voyons s'effondrer les civilisations et vaciller les systèmes religieux, nous voyons les philosophies attaquées avec succès et les fondements matériels de la science être ébranlés. Et cependant, que sont, après tout, les civilisations ? Que sont les religions ? Que sont les grandes races ? Simplement les formes à travers lesquelles cherche à s'exprimer la Vie triple et centrale qui informe notre planète. De même que nous nous exprimons par le moyen de notre nature physique, émotionnelle et mentale, de même Elle s'exprime à travers la totalité des règnes de la nature et à travers les nations, les races, les religions, les sciences et les philosophies. Comme cette Vie palpite à travers tous les domaines de Son être, nous, qui sommes les cellules et les atomes à l'intérieur de cette plus grande manifestation, suivons chaque mouvement et sommes irrésistiblement entraînés d'un stade à un autre. Au fur

et à mesure que le temps avancera et que notre conscience s'accroîtra, nous pénétrerons de plus en plus dans la connaissance de Son plan, tel qu'Elle est en train de le réaliser, et parviendrons, à la fin, par occuper une position qui nous permettra de collaborer avec Elle, et de prendre une part active à Son dessein essentiel. **[19@74]**

Pour résumer la pensée centrale de cette conférence : efforçons-nous de comprendre que la matière inorganique n'existe pas, mais que chaque atome est une vie. Efforçons-nous de voir que toutes les formes sont des formes vivantes et que chacune d'elles n'est que le véhicule d'expression de quelque entité immanente. Cherchons à percevoir que cette affirmation est vraie, également, en ce qui concerne tous les agrégats de formes. Nous aurons ainsi la clé de notre propre mystère, et peut-être aussi la clé de celui du système solaire.

[19@77]

QUATRIEME CONFERENCE

—

L'EVOLUTION DE L HOMME, LE PENSEUR

Nous voici arrivés à la quatrième conférence de cette série. Nous avons déjà eu trois entretiens au cours du mois écoulé, et peut-être nous ont-ils permis de nous faire une idée de l'un des principes fondamentaux de l'évolution, tel que nous le voyons à l'œuvre dans le système solaire.

Commençons par récapituler brièvement ce qui a déjà été dit, afin d'aborder notre nouveau sujet avec certaines idées clairement formulées. Nous avons vu que notre interprétation des processus de la nature se fonde sur un triple concept. Celui-ci a trait respectivement à la vie, à la substance, et à leurs rapports mutuels tels qu'ils découlent de la faculté d'intelligence se manifestant sous forme de conscience. Par le moyen de la matière, ces rapports mutuels produisent, pour finir, l'expression parfaite du dessein conscient de quelque entité immanente. Je voudrais insister sur ce point : c'est que mon but est de vous présenter une hypothèse qui contient peut-être le germe d'une vérité **[19@78]** possible et qui semble, à certains d'entre nous, la façon la plus claire d'expliquer le mystère de l'univers. Nous avons vu que le grand tout se décompose en trois parties : l'esprit, ou vie, se manifestant par l'entremise d'un second facteur que nous avons appelé substance, ou matière, et utilisant un troisième facteur, l'intelligence. L'évolution de la conscience consiste dans la synthèse progressive des trois aspects composants de la déité.

Nous sommes arrivés ensuite à une discussion plus technique sur la substance elle-même, traitant non pas les substances différenciées, ou éléments, mais du concept de la substance primordiale, en nous efforçant de remonter autant que possible à ce que Sir Williams Crookes a appelé "protyle", ou "ce qui est derrière le tangible et l'objectif". Nous avons examiné l'atome et avons trouvé que sa définition la plus récente était celle d'une unité de force consistant en une charge positive d'électricité infusant de l'énergie à un grand nombre de particules négatives. Il nous est apparu que l'atome minuscule du chimiste et du physicien était, en lui-même, un système solaire, doué d'une conformation générale identique à celle du plus grand système, et témoignant d'une activité similaire, régie par les mêmes lois. Nous avons trouvé qu'il possédait un soleil central et des électrons gravitant autour de celui-ci en orbites régulières. Nous avons noté, également, que les éléments ne diffèrent **[19@79]** que par le nombre et l'arrangement des électrons tournant autour de la charge centrale positive. De là, nous sommes passés à l'examen de l'âme, ou psyché de l'atome, et nous avons vu que les savants sont d'accord pour reconnaître que les atomes eux-mêmes possèdent des qualités, manifestent des symptômes de pensée ou d'intelligence et peuvent discriminer, sélectionner et choisir.

Nous avons tenté, alors, de tisser l'un dans l'autre ce qui semblait être les éléments d'un conte de fées. Nous avons décrit l'être humain comme un atome et avons signalé la ressemblance de l'homme avec l'atome ; nous avons trouvé qu'il attirait et maintenait dans sa sphère d'influence la matière de ses différents corps, mental, émotionnel et physique, exactement comme les atomes maintiennent les électrons gravitant autour de leur foyer central. Cette idée s'étant avérée susceptible d'une extension plus grande, nous avons tourné notre attention vers la planète, la dépeignant sous un aspect similaire à l'atome humain et à l'atome primitif puisqu'elle n'est, elle aussi, que l'expression d'une force vitale se manifestant par le moyen d'une forme sphérique et cherchant à réaliser un dessein intelligent. Puis nous avons atteint le point culminant de notre investigation et avons décrit le système solaire comme un atome cosmique énergisé par la vie du Logos.

Nous avons donc sous les yeux quatre espèces d'atomes :

1. L'atome du chimiste et du physicien ;
2. L'atome humain, ou l'homme ; **[19@80]**
3. L'atome planétaire, énergisé par un Logos planétaire, ou homme céleste ;

4. L'atome solaire, animé par le Logos solaire, ou Déité.

Si notre thèse fondamentale est juste, et s'il y a un fond de vérité à notre conception de l'atome, nous pouvons y voir une vie opérant intelligemment par le moyen d'une forme. Peut-être pouvons-nous alors prouver que l'homme est également une vie, ou centre d'énergie, se manifestant par l'entremise de ses corps ; et nous pouvons peut-être démontrer que la planète, elle aussi, est le moyen d'expression d'un centre d'énergie plus grand encore. Faisant un pas de plus en nous servant de la loi d'analogie, nous pouvons peut-être prouver aussi qu'il existe un Dieu ou Vie centrale derrière la nature matérielle, et une Entité opérant consciemment à travers le système solaire.

Au cours de notre dernière conférence, nous avons examiné une autre phase de la manifestation. Nous avons étudié l'atome lui-même et avons observé comment il entre en rapport avec d'autres atomes, formant des groupes ou des agrégats d'atomes grâce à leur pouvoir de cohérence mutuelle. En d'autres termes, nous avons étudié l'atome tel qu'il entre dans les différentes formes et les différents règnes de la nature, et nous avons trouvé qu'au cours du processus de l'évolution les atomes eux-mêmes gravitent vers d'autres points centraux plus vastes, devenant à leur tour **[19@81]** des électrons. De ce fait, chaque forme n'est qu'un agrégat de vies plus petites.

Nous avons abordé alors très brièvement les différents règnes de la nature et avons suivi, à travers chacun d'eux, le développement de l'âme ou psyché. Nous avons déjà affirmé que l'atome contient de l'intelligence, ou pouvoir de discrimination, et nous avons vu apparaître peu à peu, dans la construction des formes du règne minéral, végétal et animal, ce que nous appelons la sensation, obtenant ainsi les rudiments embryonnaires de l'émotion, ou sentiment – réflexion de l'amour sur le plan physique. Nous avons obtenu ainsi un aspect de la triple nature de Dieu : l'intelligence, se manifestant par le moyen de l'atome, et l'amour, ou qualité attractive, se manifestant à travers la forme. Dans ces deux aspects de la Vie divine centrale vous avez la troisième personne de la Trinité Logoïque, coopérant avec la seconde ; vous avez l'activité intelligente de la divinité, ou l'aspect du Saint-Esprit, travaillant en liaison avec le second aspect, ou le Fils, constructeur des formes. Cette conception se trouve exprimée d'une façon intéressante dans le Livre VIII des Proverbes où la Sagesse s'écrie (la Sagesse, dans l'Ancien Testament, représente toujours l'aspect du Christ) : "L'Eternel m'a créée dès le commencement, avant qu'Il ne fît aucune de ses oeuvres", et continue en disant : "Quand Il posait les fondements de la terre, j'étais **[19@82]** auprès de Lui, comme son maître ouvrier et son constructeur". Mes auditeurs feront bien d'étudier ce chapitre à la lumière des idées que je

formule ici, en vérifiant soigneusement l'exactitude de la traduction.

Nous arrivons à présent à ce qui est notre sujet de ce soir, c'est-à-dire l'évolution de l'homme, le penseur. Nous verrons apparaître, dans l'homme un nouvel aspect de la divinité. Dans son poème "Paracelsus", Browning énonce le sujet de notre étude de la façon la plus intéressante et le résume comme ceci :

Ainsi, Il (Dieu) réside en tout,

En l'homme – la consommation de ce schéma

D'existence, l'accomplissement de cette sphère

De vie : Dont ici et là, les attributs

Disséminés jadis à travers le monde visible

Demandaient à se rejoindre, fragments confus, destinés

A s'unir en quelque tout prodigieux

Qualités imparfaites répandues à travers la Création.

Suggérant une créature unique encore à naître,

Un foyer où pourraient se rencontrer tous ces rayons épars,

Convergeant vers les facultés de l'homme.

Ayant déjà découvert deux aspects de la divinité dans l'atome et dans la forme, nous trouverons la trinité accomplie dans l'homme. On nous a dit que l'homme est fait à l'image de Dieu et nous pouvons donc nous attendre à le voir refléter **[19@83]** la triple nature du Logos. Il doit être doué d'intelligence, faire preuve d'amour, et manifester de la volonté. Examinons quelques-unes des définitions de l'homme, telles qu'elles nous sont données dans les dictionnaires et ailleurs.

Celle que nous trouvons dans le *Standard Dictionary* est très décevante. La voici : "L'homme est un individu de la race humaine". Ensuite vient une longue énumération de termes dérivés du mot homme, empruntés à toutes les langues, et se terminant par l'affirmation que beaucoup d'entre eux sont d'origine douteuse. La définition qui me paraît la plus satisfaisante est celle qui fait provenir le mot homme de la racine sanscrite "MAN" – celui qui pense.

Mme Besant donne, dans l'un de ses livres, la définition suivante qui est remarquablement claire : "L'homme", écrit-elle, "est l'être en lequel l'esprit le plus haut et la matière la plus basse sont reliés l'un à l'autre par l'intelligence". Ici l'homme est décrit comme étant le point de rencontre des trois lignes de l'évolution : l'esprit, la matière et l'intelligence qui leur sert de lien. Il est présenté comme celui qui unit en lui le moi, le non-moi, et la relation existant

entre les deux ; il est décrit comme étant ce qui connaît, ce qui est connu et la connaissance elle-même. Quel est le but de l'intelligence, ou du savoir ? C'est sûrement l'adaptation de la forme matérielle aux besoins et aux exigences de l'esprit qui vit en elle ; c'est sûrement le fait de permettre au penseur résidant dans le corps d'utiliser ce dernier d'une façon intelligente, en vue de quelque fin définie ; et elle existe sûrement **[19@84]** pour que l'unité centrale et énergisante puisse contrôler son aspect négatif d'une façon constructive. Nous sommes tous des entités animant une forme et nous nous efforçons, grâce à notre intelligence, d'utiliser cette forme dans un dessein spécifique, inclus dans la volonté consciente du moi véritable.

On trouve dans un vieux livre occulte – si vieux qu'il est impossible de lui assigner une date – une définition de l'homme qui projette une grande clarté dans nos esprits, et qui corrobore la ligne de pensée que nous cherchons à développer ce soir. L'homme y est défini comme étant "La Vie et les vies". Nous avons vu que l'atome est une vie se manifestant par le moyen de la petite sphère dont elle est le centre. Nous avons vu que toutes les formes sont des agrégats de vies dont la structure constitue les règnes minéral, animal et végétal. A présent, nous pouvons passer au stade suivant de cette échelle de l'évolution, et nous trouvons alors que l'être humain est la suite logique de tout ce qui le précède. Nous avons d'abord la substance primordiale, l'énergie essentiellement intelligente ; puis, la matière atomique qui forme, sous ses activités variées, les combinaisons élémentales ; puis la forme, c'est-à-dire l'agrégation des atomes, jusqu'à l'habitant intérieur qui réside dans ces formes et qui n'est pas seulement l'intelligence active, l'attraction inhérente et l'amour, mais aussi la volonté agissant en vue de réaliser un plan défini. Cet "habitant intérieur"a pris possession de la forme au moment où elle a atteint un certain degré de préparation et quand les vies qui la composent **[19@85]** avaient acquis une certaine capacité de vibration ; maintenant il l'utilise, répétant à l'intérieur de sa zone d'influence le travail accompli par l'atome matériel ; toutefois il ne se manifeste pas d'une seule façon, ou de deux, mais de trois. En conséquence nous avons dans l'homme, en fait et en vérité, ce que le Chrétien appellerait "une image de Dieu". Car la seule façon dont nous puissions connaître Dieu – et cela doit être évident pour tous les penseurs – est par l'étude de Sa nature ou de Sa qualité psychique. Nous savons que Dieu est intelligence, nous savons qu'Il est amour, c'est-à-dire la grande force attractive du système solaire, et nous savons qu'Il est la grande volonté, ou dessein, qui existe derrière toute manifestation. Dans tous les livres sacrés de l'humanité la Déité est dépeinte sous ces trois aspects et se manifeste de cette triple façon à travers la nature.

L'évolution de la substance est une croissance progressive ; elle est complétée, avec le temps, par la lente apparition de la *qualité* subjective de la vie de Dieu, et ainsi se trouve démontrée Sa nature essentielle. D'abord vous voyez émerger un aspect, puis un autre ; enfin surgit le troisième, et vous avez alors cette combinaison prodigieuse et cette consommation qu'est l'être humain. Celui-ci synthétise et fond ces trois aspects en les unissant en lui-même. Il est la totalité des attributs divins, quoique ceux-ci soient encore à l'état nettement embryonnaire, et il doit répéter, à l'intérieur de son cycle **[19@86]** d'évolution, un processus identique à celui que l'atome a accompli dans le sien. De même que l'atome poursuit sa propre course interne et de même qu'il lui a fallu plus tard se mélanger et s'associer à d'autres atomes pour former un groupe, de même l'atome humain doit trouver sa place au sein d'une forme plus grande.

Considérons un instant ce qu'est, pour l'être humain, la méthode du processus évolutif. Nous avons vu que les trois lignes convergent en lui, qu'il est un point de synthèse doué d'un triple aspect dont l'un, l'intelligence, est encore prédominant, le second, l'amour sagesse, ne commence qu'à se faire sentir, et le troisième, la volonté spirituelle, est encore purement embryonnaire.

Nous avons presque tous été élevés dans la croyance de ce que l'on appelle "la Chute de l'homme". Mais rares sont ceux qui croient encore, de nos jours, que la Chute s'est réellement passée telle qu'elle est décrite au premier Livre de la Genèse, et nous pensons presque tous que ce récit doit posséder un sens allégorique. Quelle est la vérité occulte qui se cache derrière cette curieuse histoire ? Simplement, que la vérité concernant la chute de l'esprit dans la matière a été expliquée par une image à la mentalité enfantine de l'homme primitif. Le processus de la convergence de ces lignes est double. Vous avez la descente de l'entité, ou de la vie centrale, dans la matière et l'incarnation de l'esprit ; puis vous **[19@87]** avez la remontée, hors de la matière, de cette vie, ou esprit, accrue de tout ce qu'elle a acquis par l'utilisation de la forme. Dans l'expérimentation de la matière, dans l'habitation à l'intérieur de la forme, dans l'Exode du Jardin d'Eden (où il n'y avait pas place pour son développement nécessaire) et dans les pérégrinations de l'Enfant Prodigue à travers les contrées lointaines, vous avez les différents stades dépeints dans la Bible chrétienne, où l'homme découvre qu'il n'est pas lui-même la forme mais celui qui l'utilise. Il est intelligence et est fait, par conséquent, à l'image de la troisième personne de la Trinité ; il est amour et, par lui, cet aspect de la Déité sera manifesté un jour d'une façon parfaite, et il sera capable de dire, avec son frère aîné le Christ, en réponse à la question : "Seigneur, montrez-nous le Père", que "celui qui m'a vu a vu le Père", car Dieu est amour ; et, finalement, l'aspect le plus haut, la volonté de Dieu, se manifestera aussi et l'homme deviendra parfait comme son

Père est parfait.

De même que nous avons distingué trois stades dans l'évolution de la substance – celui de l'énergie atomique, celui de la cohérence du groupe, et celui de la synthèse finale – de même trois stades apparaîtront dans l'évolution de l'homme. Vous aurez, dans les premiers stades de l'évolution humaine, ce que nous pourrions appeler le stade atomique, dans lequel l'homme accède graduellement à la connaissance de son moi en tant qu'unité consciente, et acquiert sa propre personnalité. Tous ceux qui ont élevé des enfants connaissent ce stade. On le reconnaît dans leur façon de dire constamment "moi, moi, moi" ; c'est le stade de l'appropriation, dans lequel l'enfant ne se préoccupe nullement de l'existence des autres êtres humains. Les enfants sont naturellement, judicieusement et sagement égoïstes. C'est le stade de la reconnaissance **[19@88]** graduelle de l'existence séparée, de l'utilisation toujours plus efficace, par l'atome humain, de sa propre force atomique interne. L'enfant se rebelle contre la tutelle de ceux qui cherchent à le protéger et se considère capable de se suffire à lui-même. Ceci se remarque aussi bien dans l'individu que dans la race.

Puis, tandis que la vie se poursuit, l'homme passe du stade atomique à un stade meilleur et plus élevé, où ses relations avec le groupe lui deviennent perceptibles, où il s'aperçoit qu'il a des responsabilités envers le groupe et qu'il a des fonctions à exercer, en corrélation avec d'autres atomes séparés. La conscience du groupe commence à se faire sentir. Ainsi l'atome humain trouve sa place au sein du groupe – cette unité plus grande à laquelle il appartient – et l'amour commence à devenir visible. L'homme est passé du stade atomique à celui de la cohérence du groupe.

Plus tard, vient le stade où l'homme commence à comprendre qu'il n'a pas seulement des responsabilités envers le groupe mais aussi envers quelque chose de plus grand encore. **[19@89]** Il s'aperçoit qu'il fait partie de la grande vie universelle sous-jacente à tous les groupes, qu'il n'est pas simplement une partie du groupe mais qu'après avoir fondu sa personnalité dans celle du groupe – sans cependant jamais la perdre – le groupe lui-même doit être fondu à son tour dans la grande Identité Qui est leur synthèse à tous. Il arrive ainsi au stade final, qui est la compréhension intelligente de l'unité divine.

Cette triple idée se trouve résumée dans une phrase fort intéressante de la Bible, celle où Jéhovah dit à Moïse, l'homme représentatif : "Je suis Celui qui suis". Si vous coupez cette phrase en trois tronçons, vous aurez ce que j'ai cherché à mettre en lumière ce soir. D'abord, la conscience atomique : Je suis. Puis le groupe : Je suis Celui ; c'est là l'expression d'une conscience qui n'est

pas simplement celle de l'individu isolé, ni celle de l'unité centrée sur elle-même, ni celle d'une entité consciente de son propre moi, mais une chose beaucoup plus grande encore. L'homme accède alors à la connaissance qui l'incitera à sacrifier son identité au groupe et à fondre sa conscience dans celle du groupe. Nous ne savons encore pratiquement rien d'une union de ce genre. Ce stade est suivi par un autre, plus grand, où le "Je suis Celui qui suis" ne sera plus pour nous un idéal inaccessible mais une réalité fondamentale. Alors l'homme faisant partie d'un agrégat se reconnaîtra comme étant une expression de la vie universelle **[19@90]** et la conscience du groupe se fondra dans celle de l'Agrégat de tous les groupes.

Nous supposons, et nous espérons que nous sommes en train de sortir rapidement du stade atomique et que notre sphère d'influence et d'intérêt n'est pas limitée entièrement par notre mur atomique, mais que nous sommes en train de devenir radioactifs, pour nous servir d'un terme à présent couramment employé. Quand cette évolution sera accomplie, nous ne serons plus circonscrits et limités par notre propre coquille et par les confins étroits de notre vie individuelle, mais nous commencerons à rayonner et à entrer en contact avec d'autres atomes, atteignant ainsi le second stade – le stade attractif.

Quel est donc le but qui se trouve devant chacun de nous ? Quel est le but de tous ces atomes différents dont nous nous occupons ? Certains textes religieux de l'Orient nous disent que le but de l'atome matériel est la conscience de lui-même. Quel est alors le but de l'atome humain, déjà conscient de lui-même, déjà individualisé et qui se dirige par le moyen de sa volonté ? Qu'y a-t-il à l'horizon de l'homme ? Simplement, l'expansion de la conscience, de sorte qu'elle devienne assez grande pour inclure la conscience de la grande Vie, ou Etre, dans le corps duquel l'homme n'est lui-même qu'une cellule. Notre corps physique, par exemple, est fait d'innombrables vies plus petites, distinctes chacune par son activité propre et **[19@91]** formant chacune une sphère qui maintient à l'intérieur de sa périphérie d'autres sphères plus petites ou électrons.

Nous avons vu que l'homme est la charge positive et qu'il tient la multiplicité de ses atomes, ou vies plus petites, liées en formes cohérentes ; il leur infuse, en outre, son énergie. Au moment de la mort, quand l'esprit se retire, la forme se désagrège et se dissout, et ces petites vies conscientes se dispersent ayant accompli leur mission. La conscience de l'atome dans le corps est très différente de la conscience de l'homme, ce qui est facile à comprendre. Si nous admettons que l'homme est une cellule dans une plus grande sphère, n'est-il pas possible qu'il existe aussi une conscience qui soit à l'homme ce que sa conscience est à celle de la cellule ? N'est-il pas possible que nous ayons

devant nous la possibilité d'atteindre à cette conscience plus grande, de même que l'atome de la substance atteindra un jour la conscience de l'être humain ? N'est-ce pas ce que pensait Robert Browning lorsqu'il dit : "L'humanité, faite de tous les hommes isolés ; une telle synthèse marque la fin de l'histoire" ? Ici, il nous montre le concept d'un plus grand Homme, qui est la synthèse, ou somme totale de toutes les unités plus petites qui le composent. Peut-être cette synthèse est-elle la grande Vie, ou Entité planétaire Qui se trouve derrière la manifestation de notre planète, et Qui est la somme totale de la conscience de tous les groupes. Je suggère que, tout comme la conscience de soi-même est le but des **[19@92]** formes sub-humaines et la conscience du groupe, ou conscience de l'Homme céleste, le but de l'être humain, ainsi, pour l'Entité planétaire à son tour il peut y avoir un but, et ce but peut consister à atteindre la conscience divine. C'est à cette Entité qu'incombe la lutte pour parvenir à la compréhension du Logos solaire.

Ainsi nous pouvons suivre l'unité de la conscience depuis l'atome le plus infime jusqu'à la Déité Elle-même. Ainsi se déploie devant nous une image merveilleuse et s'ouvre une possibilité infinie. Ainsi la vie de Dieu peut être aperçue dans sa triple manifestation essentielle opérant à travers une conscience toujours croissante ; elle se manifeste dans l'atome de la substance et grandit, par le moyen de la forme, jusqu'à ce qu'elle trouve un point culminant dans l'homme ; puis, poursuivant sa course, elle monte vers la conscience planétaire qui est la somme totale de tous les états de conscience existant sur notre planète, pour aboutir enfin à la Vie fondamentale Qui tient toutes les évolutions planétaires synthétisées dans Sa plus grande sphère, le système solaire. Ainsi, en les additionnant, nous avons quatre stades d'activité intelligente que nous pourrions appeler : la conscience, la conscience de soi-même, la conscience du groupe et la conscience divine. Celles-ci se manifestent à travers quatre types d'atomes : d'abord l'atome chimique et toutes les formes atomiques ; puis l'atome humain ; ensuite l'atome planétaire ; et **[19@93]** enfin l'atome solaire qui embrasse tout. Les types de vie sub-humaines animent les formes atomiques, depuis la vie de l'atome de la substance jusqu'à la vie informante des animaux les plus élevés ; puis nous rencontrons cette vie que nous appelons humaine, celle de l'homme, le penseur ; ensuite nous avons l'Homme céleste, et enfin la grande Vie du système solaire que les chrétiens appellent Dieu, ou Logos.

Browning exprime, par les vers suivants, cette idée d'une expansion graduelle de la conscience humaine tendant à se surpasser pour atteindre quelque chose de plus grand et de plus vaste que lui-même :

Quand la race entière sera parfaite

Comme l'homme, qui est : tous tendant vers l'humanité

Et l'homme produit, tout aura sa fin...

Mais dans l'homme accompli commence de nouveau

Une tendance vers Dieu. Les présages ont annoncé

L'approche de l'homme ; de même, en l'homme surgissent

Des anticipations augustes, des symboles, des types

D'une splendeur voilée, jamais encore atteinte

Dans ce cycle éternel que poursuit la vie.

Car les hommes commencent à transgresser les bornes de leur nature

Découvrant de nouveaux espoirs et des soucis qui supplantent vite

Leurs propres joies et leurs chagrins : ils deviennent trop grands

Pour les croyances étroites qui se flétrissent

Devant la soif incommensurable du bien : tandis que la paix

Sourd, toujours plus puissante au fond d'eux-mêmes. **[19@94]**

Dès à présent il existe de tels hommes sur terre,

Sereins, parmi les créatures à demi formées qui les entourent

Qui seront un jour sauvées par eux, et unies à eux.

[19@97]

CINQUIEME CONFERENCE

—

L'EVOLUTION DE LA CONSCIENCE

La semaine dernière nous avons étudié, d'une façon sommaire, l'évolution de l'homme, le penseur, c'est-à-dire l'habitant des corps qui les utilise durant le cycle de l'évolution. Nous avons vu qu'il était l'aboutissement des évolutions qui l'avaient précédé. Nous étions parvenus à l'étude de cette évolution à la suite des deux conférences précédentes, dans lesquelles nous avions examiné tout d'abord la substance, ou matière atomique, antérieurement à sa construction en une forme, ou l'atome minuscule avant qu'il ne se soit incorporé

à un véhicule d'aucune sorte. Puis nous avons étudié la construction des formes par le moyen de la grande loi d'attraction qui rassemble les atomes, les incitant à s'unir et à vibrer à l'unisson, et produisant ainsi une forme ou agrégat d'atomes. Nous constatâmes alors que nous avions, dans la substance atomique, un aspect de la Déité et de la force centrale ou énergie du système solaire se manifestant sous l'aspect de l'intelligence, et nous vîmes se manifester dans les formes de la nature une autre qualité de la Déité, celle de l'amour ou attraction, la force cohésive qui assure **[19@98]** l'unification de la forme. Puis nous avons étudié l'être humain, ou homme, et avons remarqué que ces trois aspects divins se rencontraient en lui. Nous vîmes en l'homme une volonté centrale, se manifestant à travers une forme composée d'atomes et douée des trois qualités de Dieu : l'intelligence, l'amour sagesse, et la volonté, ou pouvoir.

Aujourd'hui, nous quitterons l'aspect matériel de ces manifestations auquel nous avons consacré nos précédents entretiens, pour aborder la conscience résidant à l'intérieur de la forme. Nous avons vu que l'atome peut être considéré comme la vie centrale se manifestant à travers une forme sphérique et douée des facultés de la pensée ; mais l'atome humain peut, lui aussi, être considéré comme une vie centrale positive utilisant une forme et douée des différentes qualités que nous avons énumérées plus haut ; puis nous avons dit que si notre hypothèse concernant l'atome était juste, et si nous avions raison de considérer l'être humain comme un atome, nous pourrions étendre cette conception à la planète et dire qu'il y a, dans l'atome planétaire, une grande Vie se manifestant par l'entremise d'une forme douée de qualités spécifiques, grâce auxquelles elle tend à réaliser un dessein précis ; et nous devrons étendre, enfin, ce même concept à la grande sphère du système solaire et à la Déité qui l'habite.

Examinons à présent la question de la conscience elle-même et étudions un peu le problème que posent **[19@99]** les réactions de la vie à l'intérieur des formes. Si nous pouvons en extraire quelques idées générales conformes à ce qui a été dit plus haut, je pourrai poser une nouvelle pierre à l'édifice que je m'efforce de construire devant vous.

Le mot *conscience* vient de deux mots latins : *con*, avec, *scio*, savoir, et signifie littéralement "Ce avec quoi nous savons". Si vous prenez un dictionnaire et que vous cherchiez ce mot, vous le trouverez défini à peu près de la manière suivante : "L'état de perception, ou la capacité de répondre à des stimulations, la faculté de ressentir les contacts, et le pouvoir de synchroniser les vibrations. Toutes ces phrases pourraient faire partie de n'importe quelle définition de la conscience mais celle que je désire mettre en évidence, ce soir, est celle que nous donne le *Standard Dictionary* et que j'ai citée plus haut. Le

penseur qui feuillette la majorité des manuels traitant de cette question les trouvera sans doute très troublants, car ils divisent la conscience et l'état de perception en d'innombrables divisions et subdivisions, qui laissent le lecteur dans une confusion absolue. Ce soir, nous n'aborderons que trois types de conscience que nous pourrions appeler : la conscience absolue, la conscience universelle et la conscience individuelle. De ces trois formes de conscience on ne peut en définir clairement que deux. **[19@100]**

Le penseur ne peut se faire pratiquement aucune idée de la conscience absolue. On l'a définie, dans un livre, comme étant : "cette conscience en laquelle tout est inclus, à la fois l'actuel et le possible" ; elle se rapporte à tout ce qui est imaginable, c'est-à-dire à tout ce qui est, à tout ce qui sera et à tout ce qui pourrait être. Ceci est, probablement, la conscience absolue, et, du point de vue de l'être humain, c'est la conscience de Dieu Qui embrasse et contient, à la fois, le passé, le présent et le futur. Qu'est alors la conscience universelle ? On pourrait la définir comme étant la conscience pensant dans le temps et dans l'espace, et contenant en elle l'idée de situation et de succession. Cette conscience est, en réalité, celle du groupe, le groupe lui-même formant une unité plus ou moins grande. Enfin, la conscience individuelle peut être définie comme étant la quantité de conscience universelle qu'une unité séparée est capable de percevoir et d'appréhender par elle-même.

Pour comprendre ces expressions un peu vagues – la conscience absolue, universelle et individuelle – il pourrait être utile de chercher à les illustrer par des exemples. On pourrait s'y prendre de la façon suivante : nous avons vu, au cours de nos précédentes conférences, qu'il faut considérer l'atome du corps humain comme une petite entité, une vie minuscule mais intelligente, et une sphère microscopique et active. Si nous prenons cette petite cellule comme point de départ, nous pourrons acquérir une notion de ce que sont ces trois types de conscience **[19@101]** en les considérant du point de vue de l'atome et de l'homme. Pour un des atomes minuscules qui constituent le corps humain, la conscience individuelle serait sa propre vie vibratoire, sa propre activité interne et tout ce qui la concerne spécifiquement. Pour cette même petite cellule, la conscience universelle serait la conscience du corps physique tout entier, en considérant ce dernier comme l'unité en laquelle est incorporé l'atome. La conscience absolue pourrait être envisagée, toujours par l'atome, comme la conscience de l'homme, doué de pensée, infusant son énergie au corps. Cette dernière forme de conscience serait, pour l'atome, quelque chose de si éloigné de sa propre vie interne qu'elle lui serait pratiquement inconcevable et inconnue, bien qu'elle régisse par l'action de sa volonté, non seulement la forme et l'atome inclus dans cette forme, mais encore tout ce qui les concerne. Il

suffirait d'appliquer cette même idée à l'homme, considéré comme un atome ou une cellule faisant partie du corps d'une grande Entité, pour retrouver, sur ce plan nouveau, une conception similaire de la triple conscience. Mais, parvenus à ce point, il serait plus sage pour nous de redescendre de la conscience absolue à des spéculations d'un caractère plus pratique.

La science occulte arrive, peu à peu, aux conclusions énoncées par la philosophie ésotérique de l'Orient, à savoir que l'on ne doit pas seulement considérer la conscience comme un privilège exclusif de l'animal et de l'être humain, mais qu'il faut l'étendre au règne végétal, et même jusqu'au règne minéral et que la *conscience de soi-même* doit être considérée comme le couronnement **[19@102]** de la croissance évolutionnaire de la conscience à travers les trois règnes inférieurs. Il m'est impossible, étant donné le peu de temps dont je dispose, d'entrer dans l'étude prodigieusement attrayante du développement de la conscience dans le règne animal, dans le règne végétal et son apparition dans le règne minéral. Si nous pouvions le faire, nous verrions que même les minéraux manifestent des symptômes de conscience et réagissent aux stimulants, qu'ils manifestent des signes de fatigue, et qu'il est possible d'empoisonner un minéral et de l'assassiner comme on assassine un être humain. On admet plus volontiers que les fleurs sont douées de conscience et on a publié, sur la sensibilité des plantes, des articles d'un vif intérêt ouvrant des perspectives très vastes à notre pensée. Nous avons vu que la seule chose que nous puissions affirmer avec certitude, au sujet de la matière atomique, c'est qu'elle fait preuve d'intelligence, c'est-à-dire qu'elle est douée du pouvoir de sélectionner et de discriminer. C'est là le trait prédominant de la conscience, telle qu'elle se manifeste à travers l'ensemble du règne minéral. Une nouvelle qualité apparaît dans le règne végétal : celle de la sensation, quoiqu'elle ne dépasse pas un stade rudimentaire. Les végétaux "répondent"aux influences extérieures d'une autre façon que les minéraux. Une troisième réaction apparaît dans le royaume animal ; l'animal ne donne pas seulement des signes de sensation, d'une façon infiniment plus grande que le végétal, il fait preuve également de facultés intelligentes et est doué d'un embryon de pensée. L'instinct est une faculté dont sont douées toutes les unités animales, et **[19@103]** ce mot a la même racine que le verbe latin "*instigare*". Quand la faculté d'instigation s'ébauche chez l'animal, c'est le signe qu'un embryon de pensée commence à se manifester. Dans tous ces règnes, vous avez différents degrés et différents types de conscience mais, dans l'homme, vous trouvez enfin les premiers symptômes de la conscience de soi-même, ou la faculté par laquelle il se sent être une entité séparée ; par elle, il s'aperçoit peu à peu qu'il est l'impulsion vivante au sein du corps, et qu'il est en train d'accroître sa

conscience par le moyen de ce corps. Ces choses ont été enseignées depuis longtemps en Orient, et la philosophie ésotérique nous apprend "que tout vit et est doué de conscience, mais que toute vie et toute conscience ne sont pas semblables à celles de l'homme". Elle met aussi en lumière le fait que "de vastes intervalles existent entre la conscience de l'atome et celle de la fleur, entre celle de la fleur et celle de l'homme, entre celle de l'homme et celle de Dieu. Comme l'a dit Browning :"Dans l'homme commence une tendance nouvelle vers Dieu". Il n'est pas encore un Dieu, mais un Dieu en formation ; il est en train de façonner l'image de Dieu, et il la produira un jour d'une façon parfaite. Il est celui qui s'efforce de démontrer la vie subjective divine et triple, par l'entremise de l'univers objectif.

La méthode du développement évolutionnaire de la conscience n'est, dans l'être humain, qu'une répétition, à un tournant plus élevé de la spirale, des deux stades que nous avons déjà signalés dans l'évolution de **[19@104]** l'atome : celui de l'énergie atomique et celui de la cohérence du groupe.

Un fait qui apparaît clairement à tous ceux d'entre nous qui s'intéressent aux problèmes de la conscience, et qui ont l'habitude de noter ce qui se passe autour d'eux, est la différence de degré que nous rencontrons partout entre les diverses mentalités et les différents types de conscience existant simultanément parmi les hommes. Nous rencontrons des gens qui sont alertes, vifs, qui répondent aux divers courants de pensée animant les affaires humaines, et conscients des contacts de toutes sortes ; puis, nous rencontrons des gens qui semblent endormis ; il y a si peu de choses, croirait-on, qui les intéresse. Ils paraissent totalement indifférents aux contacts ; ils sont encore plongés dans un stade d'inertie et ne semblent guère en mesure de réagir devant les stimulants extérieurs ; ils ne sont pas vivants au point de vue mental. On remarque la même chose chez les enfants. Les uns répondent vite, tandis que les autres nous paraissent stupides. Ce n'est pas que les uns soient, au fond, plus stupides que les autres ; leur différence est simplement due au stade interne auquel l'enfant est parvenu, et à ses plus fréquentes réincarnations c'est-à-dire au temps plus long qu'il a mis à devenir conscient.

Prenons à présent les deux stades : le stade atomique et celui de la forme, et voyons comment se développe la conscience humaine, en nous rappelant toujours que **[19@105]** l'atome humain a accumulé en lui tout ce qui a été acquis dans les trois règnes inférieurs de la nature.

L'homme bénéficie de l'immense processus évolutionnaire s'étendant derrière lui. Il part avec, à l'état latent, tout ce qui y a été acquis. Il a conscience de lui-même et voit un but défini devant lui, qui est l'accession à la conscience

du groupe. Le but de l'atome de la substance avait consisté à atteindre la conscience de soi-même. Le but de l'être humain consiste à atteindre une Conscience plus grande, un plus vaste horizon de perception.

Le *stade atomique*, que nous examinons en ce moment, est particulièrement intéressant pour nous parce que c'est celui où se trouve la plus grande partie de la famille humaine. Au cours de ce stade, nous passons à travers la période (extrêmement nécessaire) de l'égocentrisme, ce cycle dans lequel l'homme est préoccupé principalement de ses propres affaires, de ce qui l'intéresse directement, et où il vit intensément sa propre vie interne et vibratoire. Pendant la longue période qui a précédé la nôtre, et peut-être au stade actuel (car je ne pense pas que beaucoup d'entre nous se sentent offensés si on les considère comme n'ayant pas encore atteint la perfection, ni touche au but), la majorité d'entre nous est intensément égoïste et ne s'intéresse que mentalement à tout ce qui se passe dans le monde – et peut-être seulement parce que nos cœurs sont touchés et que *nous* n'aimons pas être gênés dans nos habitudes ; ou bien nous sommes intéressés parce que c'est la mode de l'être ; et cependant, **[19@106]** malgré cette attitude mentale, toute notre attention est concentrée sur les choses qui concernent notre vie individuelle. Nous sommes dans le stade atomique et dépensons une énergie intense dès que nos problèmes personnels sont en cause. Regardez les foules circulant dans les rues de n'importe quelle grande ville et vous verrez partout des gens qui se trouvent dans le stade atomique, entièrement centrés sur eux-mêmes, uniquement absorbés par leurs propres affaires, poursuivant leur plaisir personnel, désireux de s'amuser et ne s'intéressant qu'incidemment aux problèmes du groupe. Ce stade est nécessaire. Il agit comme une protection et est d'une valeur essentielle pour chaque unité de la famille humaine. Le fait de comprendre ce fait nous rendra sûrement plus patients à l'égard de ceux d'entre nos frères et sœurs qui nous irritent si souvent.

Quels sont les deux facteurs grâce auxquels nous entrons et sortons du stade atomique ? En Orient, on a considéré pendant longtemps la méthode de l'évolution comme étant double. On a appris à l'homme qu'il évolue et devient conscient d'abord par le moyen de ses cinq sens, et ensuite par le développement de la faculté de discrimination joint à l'impassibilité. Ici, en Occident, nous avons mis principalement l'accent sur les cinq sens, et l'on ne nous a rien appris concernant la discrimination pourtant essentielle. Si vous observez le développement d'un nourrisson, vous verrez qu'un bébé développe habituellement ses cinq sens suivant un **[19@107]** ordre régulier. Le premier sens qu'il développe est l'ouïe : il bougera la tête en entendant un son. Le second sens qui apparaît est celui du toucher, et il commence à sentir avec ses

petites mains. Le troisième sens qui s'éveille est la vue. Je ne veux pas dire par-là que le bébé ne peut pas voir, ni qu'il naît aveugle comme les petits chats, mais il faut souvent plusieurs semaines avant qu'un bébé puisse voir consciemment et reconnaître ce qu'il voit. La faculté a toujours été présente mais il ne s'en est pas rendu compte. Il en va de même en ce qui concerne l'expansion de la conscience chez l'homme et les buts qui se trouvent aujourd'hui devant lui. Dans ces trois sens majeurs, l'ouïe, le toucher et la vue, vous pouvez déceler une très curieuse analogie avec la triple manifestation de la Déité, le moi, le non-moi, et la relation qui les unit. Le moi, d'une façon occulte, entend et répond à la vibration, prenant ainsi conscience de lui-même. Par le toucher, il devient sensible au non-moi et à sa tangibilité, mais c'est seulement quand apparaît la vue, la reconnaissance consciente des choses, que la relation s'établit entre le moi et le non-moi. Deux autres sens sont encore utilisés par le moi pour renforcer ses contacts avec le monde : le goût et l'odorat ; mais ils jouent, dans l'éveil de l'intelligence un rôle moins grand que les trois autres. A travers ces cinq sens, il nous est loisible d'établir tous les contacts possibles sur le plan physique ; par eux, nous apprenons, nous croissons, nous devenons conscients, nous nous développons ; **[19@108]** ce sont les grands sens protecteurs, qui nous permettent, non seulement d'entrer en contact avec notre milieu, mais aussi de nous en protéger.

Ayant donc appris à devenir des unités intelligentes, par le moyen de ces cinq sens et ayant, grâce à eux, agrandi notre conscience, nous arrivons à une période de crise où il nous faut avoir recours à un nouveau facteur : la discrimination intelligente. Ici, je fais allusion à ce choix conscient que nous exerçons, vous et moi, et que nous serons forcés d'utiliser de plus en plus, au fur et à mesure que l'évolution nous mènera vers ce point où nous apprendrons à distinguer entre le moi et le non-moi, entre le réel et l'irréel, entre la vie immanente à la forme, et la forme dont se sert la vie, entre celui qui pense et ce qui est pensé. Ici, nous voyons le dessein complet de l'évolution, l'accession à la conscience du moi véritable par le moyen du non-moi.

Nous traversons une longue période, ou cycle de vies successives, au cours de laquelle nous nous identifions toujours plus étroitement à la forme, et devenons si unis au non-moi que nous ne distinguons plus entre les deux, entièrement préoccupés que nous sommes par les choses éphémères et transitoires. C'est cette identification au non-moi qui est la cause de toute la douleur, du mécontentement et de la détresse qui existent dans le monde, mais nous devons cependant nous rappeler que c'est par **[19@109]** cette réaction du moi à l'égard du non-moi que nous acquerrons inévitablement la connaissance et que nous nous arracherons, pour finir, à l'emprise de ce qui est éphémère et

irréel. Ce cycle de l'identification à l'irréel s'effectue parallèlement au stade de la conscience individuelle. De même que l'atome de la substance doit trouver sa place au sein de quelque forme, pour ajouter son potentiel d'activité à l'unité plus grande, de même, par le moyen du développement de la conscience, l'atome humain doit atteindre un point où il reconnaîtra la place qui lui est assignée dans un plus grand Tout, et assumera sa part de responsabilité dans l'activité du groupe. Ceci est le stade dont s'approche actuellement un grand nombre de membres de la famille humaine. Les hommes commencent à distinguer, plus vivement qu'ils ne l'ont jamais fait auparavant, le réel de l'irréel, le permanent de l'éphémère ; par la souffrance et la douleur, ils commencent à entrevoir que le non-moi ne suffit pas, et ils cherchent autour d'eux, et en eux-mêmes, ce qui est plus exactement adapté à leurs besoins. Les hommes s'efforcent de comprendre, de trouver en eux le royaume de Dieu et, grâce à la science mentale, à la Pensée nouvelle, et à l'étude de la psychologie, ils parviendront à certaines connaissances qui seront d'un intérêt incalculable pour la race humaine. Ceci nous indique que le *stade de la forme* approche à grands pas et que les hommes sont en train de quitter le stade atomique pour un autre stade infiniment plus grand et meilleur. L'homme commence **[19@110]** à percevoir la vibration de cette plus grande Vie dans le corps de laquelle il n'est qu'un atome, et il commence, petit à petit, à répondre consciemment à cet appel plus vaste, et à trouver les chenaux qui lui permettent de comprendre cette plus grande Vie qu'il pressent confusément mais ne connaît pas encore. S'il persiste dans cette voie il trouvera, enfin, le groupe auquel il appartient et changera alors son centre. Il ne sera plus limité par son petit mur atomique, mais passera outre, et deviendra à son tour une partie consciente, active et intelligente, d'un plus grand Tout.

Comment ce changement peut-il s'opérer ? Le stade atomique s'est développé par le moyen des cinq sens et par l'emploi de la faculté de discrimination. Deux moyens permettent d'accéder au stade dans lequel l'homme s'éveille à l'idée du groupe et participe consciemment à ses activités : la méditation et une série d'initiations. Mais quand j'emploie le mot de "méditation", je ne veux pas dire ce que l'on entend généralement par ce terme, c'est-à-dire un état d'esprit négatif réceptif, ou un état de transe. Il y a beaucoup de malentendus, de nos jours, en ce qui concerne la méditation, et il y a beaucoup de soi-disant méditations dont la description a été fort exactement donnée récemment par une personne qui disait, en parlant de cet état : "Je ferme les yeux, j'ouvre la bouche, et j'attends que quelque chose arrive". La vraie méditation **[19@111]** exige l'application la plus intense du mental, le contrôle suprême de la pensée, et une attitude qui n'est ni négative ni positive mais un

équilibre parfait entre les deux. Dans les Ecrits orientaux, l'homme qui médite est décrit comme suit – et l'examen attentif de ces mots peut nous éclairer grandement sur le sens de la chose – : "Le Maha Yogi est le grand ascète en qui est centrée la plus haute perfection de la pénitence et de la *méditation abstraite*, par laquelle les pouvoirs illimités sont atteints, les merveilles et les miracles accomplis, le suprême savoir spirituel acquis, et *où se réalise enfin l'union avec le grand Esprit de l'univers*". Ici l'union avec la vie du groupe se trouve clairement soulignée comme étant le fruit de la méditation et il n'y a aucun autre moyen de l'atteindre.

La véritable méditation (dont les stades préliminaires sont la concentration intense sur une ligne de pensée quelconque) diffère suivant les individus et les types. L'homme religieux, le mystique, concentrera son attention sur la vie immanente à la forme, sur Dieu, sur le Christ, ou sur ce qui incarne son idéal. L'homme d'affaires qui, durant ses heures de travail, est concentré uniquement sur la question qui le préoccupe, et qui garde son attention fixée sur le problème **[19@112]** qu'il doit résoudre, apprend lui aussi à méditer. Plus tard, quand il parviendra à une conception plus spirituelle de la méditation, il s'apercevra qu'il a déjà accompli la partie la plus dure de la route. La personne qui lit un livre difficile, et le lit en y mettant toute la puissance de son cerveau, parvenant ainsi au sens se trouvant derrière les lignes écrites, peut être en train de méditer autant qu'il lui est possible, Je dis ceci pour vous encourager parce que nous vivons dans un cycle ou l'on écrit beaucoup de livres sur la méditation et où l'on trouve beaucoup d'écoles de méditation. Tous incarnent un aspect de la vérité et beaucoup font énormément de bien, mais peut-être n'incarnent-ils pas toujours ce qu'il y a de meilleur pour tel ou tel individu, pris en particulier. Il nous faut trouver notre manière personnelle de nous concentrer et notre propre méthode pour nous approcher de ce qui est à l'intérieur des choses ; il nous faut étudier individuellement, et chacun pour nous, la question de la méditation.

Je voudrais, ici, vous donner un avertissement. Evitez ces écoles et ces méthodes qui combinent les exercices respiratoires avec la méditation, qui vous enseignent que la méditation dépend de certains gestes et de certaines attitudes physiques, et qui apprennent à leurs élèves à concentrer leur attention sur certains organes corporels, ou centres. Ceux qui suivent ces méthodes vont droit au désastre et, sans parler des dangers physiques, des risques de déséquilibre mental et des désordres nerveux qu'ils comportent, ils se préoccupent uniquement de la forme, qui est une limitation et non de l'esprit, qui est la vie. Le but recherché ne peut être atteint par cette voie. **[19@113]** Pour la plupart d'entre nous, la concentration intellectuelle qui découle du

contrôle du mental et la capacité de penser clairement et de ne penser que ce que nous voulons penser doivent précéder la vraie méditation, qui est une chose que peu de gens connaissent. La véritable méditation, sur laquelle il m'est impossible de m'étendre ici, aura pour résultat un changement défini de polarisation, ouvrira à l'homme un champ d'expériences inimaginable, lui révélera des contacts dont il n'a encore aucune notion, et lui permettra de trouver sa place au sein du groupe. Il ne sera plus confiné dans les murs de sa vie personnelle, mais commencera à se fondre dans le plus grand Tout. Il ne sera plus absorbé par ses intérêts égoïstes, mais consacrera toute son attention aux problèmes du groupe. Il ne passera plus son temps à cultiver sa propre identité, mais s'efforcera de comprendre cette plus grande Identité dont il fait partie. C'est là, en fait, ce que tous les hommes avancés sont en train de faire. Quoique l'homme moyen ne s'en rende guère compte, c'est grâce à la méditation que les grands penseurs, comme Edison et les autres, parviennent à la solution de leurs problèmes. Par une concentration prolongée, par une récapitulation constante, par une application ardue à la ligne de pensée particulière qui les intéresse, ils captent les réservoirs intérieurs de l'inspiration et, ayant atteint **[19@114]** les hauteurs du plan mental, ils en font découler des résultats dont bénéficie le groupe. Quand nous aurons accompli nous-mêmes un certain travail dans cette ligne, lorsque nous cultiverons les intérêts du groupe et non nos intérêts particuliers, quand nous aurons développé des corps physiques forts et sains, et des corps émotionnels bien contrôlés et non plus entraînés dans le tourbillon des désirs, quand nous aurons des corps mentaux qui seront nos instruments et non nos maîtres, alors nous saurons ce qu'est la vraie méditation.

Quand, par le moyen de la méditation, un homme est entré en contact avec le groupe auquel il appartient, quand il est devenu, par conséquent, toujours plus conscient du groupe, il est alors en mesure de traverser ce que l'on appelle une série d'initiations. Ces initiations sont simplement des expansions de la conscience, accomplies avec l'aide de Ceux ayant déjà atteint le but, s'étant déjà identifiés au groupe, et Qui sont une partie consciente de l'Homme céleste. Grâce à leur assistance, l'homme accédera peu à peu au degré de connaissance qui est le Leur.

De nos jours, on s'intéresse beaucoup à l'initiation. Mais on a trop insisté sur son caractère rituel. Il nous faut nous souvenir que tout déploiement de la conscience est une initiation. Tout pas en avant, accompli sur le chemin de la connaissance, est une initiation. **[19@115]** Quand l'atome de la substance fut incorporé à une forme ce fut, pour cet atome, une initiation. Il est devenu conscient d'un nouveau type de force et le registre de ses contacts s'est élargi.

Lorsque la conscience des règnes minéral et végétal fusionnèrent, et que la vie passa du règne inférieur au règne plus élevé, ce fut aussi une initiation. Quand la conscience de l'animal grandit et devint celle de l'être humain, ce fut encore une autre grande initiation. Quand la conscience fit son entrée dans chacun des quatre règnes de la nature, ce fut par un processus d'expansion, ou d'initiation. A l'horizon de la famille humaine se trouve, à présent, un cinquième règne : le règne spirituel ; et l'on y entre également par le moyen d'une certaine initiation, comme le savent ceux qui ont lu avec attention le Nouveau Testament. Dans chacun de ces cas, l'initiation n'a été accomplie qu'avec l'aide de Ceux qui savent déjà. De sorte qu'à l'intérieur du plan de l'évolution nous n'avons pas de grands abîmes vides entre les règnes, entre un état de perception et un autre, mais un développement graduel et continu de la conscience, dans lequel – tous autant que nous sommes – nous avons déjà eu et nous aurons notre part.

Si nous nous rappelons cette universalité de l'initiation, nous nous en ferons une image beaucoup plus correcte et harmonieuse. Chaque fois que nous prenons plus clairement conscience de notre milieu, nous traversons une initiation, quoique sur une toute petite échelle. Chaque fois **[19@116]** que notre horizon s'élargit et que nous voyons et pensons d'une façon moins étroite, c'est une initiation, et c'est en cela que réside, pour nous, la valeur de la vie et la grandeur des chances qui nous ont été données.

Je tiens, avant de finir, à souligner un point : c'est que chaque initiation doit être une auto-initiation. Ce stade final, où une aide précise nous est apportée par des agents extérieurs, n'est pas atteint parce qu'il existe des grands Etres, désireux de nous aider, venant à notre secours et cherchant à nous élever. Il vient lorsque nous avons accompli le travail nécessaire et rien, alors, ne peut l'empêcher de venir, car nous y avons pleinement droit. Ceux qui ont atteint un stade plus élevé peuvent et veulent nous aider, et ils nous aideront effectivement, mais Leurs mains sont liées, jusqu'à ce que nous ayons accompli notre part de l'œuvre commune. Rien, en conséquence, de ce que nous faisons pour accroître notre utilité dans le monde, aucun effort accompli pour construire des corps plus vigoureux, pour nous contrôler nous-mêmes et pour équiper notre corps mental, n'est jamais perdu. Tout cela vient s'ajouter au total qui s'accumule en nous, et nous apportera un jour la grande révélation. Chaque jour d'effort grossit le flux d'énergie qui nous entraînera comme une marée jusqu'aux portes de l'initiation. Le sens du mot "initiation" est "entrer dans". Il signifie simplement qu'un initié est celui qui a accompli ses premiers pas dans le royaume spirituel et a eu ses premières révélations spirituelles, dont chacune est la clé d'une révélation plus grande.

[19@119]

SIXIEME CONFERENCE

—

LE BUT DE L'EVOLUTION

C'est avec une extrême circonspection que j'énonce ce titre : le but de l'évolution. Je me rends parfaitement compte que la seule chose que je puisse faire est de vous présenter certaines suppositions qui me sont fournies par mon imagination. Il est évidemment impossible à un mental fini d'estimer à sa juste mesure le plan de la Déité. Tout ce que nous pouvons faire c'est étudier l'histoire du passé, analyser les conditions présentes et vérifier certaines tendances raciales et naturelles, en avançant pas à pas d'une façon aussi logique que possible. Tout ce qui nous est permis, c'est de partir de la base solide des faits acquis et de l'expérience, puis de rassembler tous ces éléments épars pour tirer de leur somme une hypothèse concernant le but possible de l'évolution. Mais il nous est impossible d'aller plus loin.

Comme je l'ai dit dans la première de ces conférences sur l'évolution, nous avons émis certaines suppositions et dégagé certaines possibilités. Nous savons certaines choses, et certaines vérités ont été confirmées ; mais, même **[19@120]** les faits de la science par exemple, tels qu'on les définissait il y a quarante ans, ne sont plus considérés comme des faits et ne sont plus affirmés avec autant de certitude et de rigueur qu'autrefois. Chaque année, la science s'aperçoit de plus en plus combien son savoir est relatif. Plus un homme connaît de choses et plus est vaste l'horizon qui s'ouvre devant lui. Les savants s'aventurent, aujourd'hui, dans les plans les plus subtils de la matière et, par conséquent, dans le domaine de l'in vérifié. Or, nous ne devons pas oublier que c'est là un domaine dont la science avait refusé jusqu'ici d'admettre l'existence. Nous sommes en train de franchir les limites de ce que l'on appelait jadis la "matière solide", pour pénétrer dans les régions mystérieuses des "centres d'énergie", des "forces positives et négatives", et des "phénomènes électriques". L'accent est mis, de plus en plus, sur la qualité, plutôt que sur ce que l'on nommait, récemment encore, la substance. Plus nous regardons devant nous, plus nos spéculations s'élargissent ; plus nous tenterons d'expliquer les phénomènes télépathiques, psychiques et autres, plus nous nous enfoncerons dans ce monde qui est considéré, actuellement, comme celui du subjectif et du subconscient, et plus nous serons obligés de nous exprimer en termes de qualité, ou d'énergie.

Si nous réussissons, aussi peu que ce soit, à éclairer ce qui est exceptionnel

et à expliquer ce qui nous paraît encore inexplicable, si nous réussissons à vérifier la réalité du monde occulte, **[19@121]** nous accomplirons un travail que l'on pourra presque qualifier de paradoxal. Nous transformerons peu à peu le subjectif en objectif.

Le sujet que je vais examiner à présent est un de ceux qui nous touchent du plus près : à savoir, l'accession, par l'homme, à cette conscience du groupe qui est son but et les expansions par lesquelles sa petite conscience devient capable de s'identifier à la plus grande conscience qui l'enveloppe. Vous vous souvenez que, lorsque j'ai tenté d'expliquer la différence existant entre la conscience de soi-même, la conscience du groupe et la conscience divine, j'ai démontré que, dans le petit atome de substance faisant partie du corps humain, dans cette petite vie centralisée entrant dans la constitution de la forme humaine, nous avions quelque chose qui correspondait à la conscience de soi-même, telle que l'éprouve l'être humain ; que la vie du corps physique, considéré comme un tout, est à cette petite cellule isolée ce que la conscience du groupe est à la nôtre ; et que la conscience de l'homme véritable, l'entité informante à l'intérieur du corps est, à cet atome, ce qu'est pour nous la conscience divine, c'est-à-dire une chose prodigieusement éloignée et inexplicable. Si nous pouvons étendre cette conception de l'atome de nos corps et de ses rapports avec l'homme, le penseur, à l'atome humain, considéré comme une unité à l'intérieur d'un corps plus grand, nous comprendrons peut-être la différence radicale existant entre ces trois rayons de conscience. **[19@122]**

On remarque une analogie très intéressante entre l'évolution de l'atome et celle de l'homme (et je présume qu'une analogie semblable doit exister entre l'évolution de la Déité planétaire et celle du Logos solaire). Nous avons vu que l'atome possède sa propre vie atomique et que chaque atome de substance composant le système solaire est un petit système complet, doué d'un centre positif ou soleil central, entouré d'électrons ou particules négatives décrivant leurs orbites autour de lui. Telle est la vie interne de l'atome centré sur lui-même. Nous avons noté également que l'on étudie l'atome sous un angle nouveau, celui de la radioactivité, et l'on y décèle, dans bien des cas, la présence d'une radiation active. Il est impossible de dire où cette découverte nous conduira car l'étude de la radioactivité est encore dans l'enfance et l'on n'en connaît encore que peu de choses. Bien des anciens dogmes de la physique ont été révolutionnés par la découverte du radium, et plus les savants progressent dans leurs travaux, plus il devient manifeste (comme ils s'en rendent compte eux-mêmes) que nous sommes sur le seuil de découvertes immenses, à la veille de révélations profondes.

On peut trouver également deux stades dans l'être humain, au fur et à mesure qu'il évolue et se développe. Il y a le stade primitif ou atomique dans lequel tout l'intérêt de l'homme est situé à l'intérieur de sa propre sphère, et où le fait, pour lui, d'être centré sur lui-même est une loi **[19@123]** naturelle, une mesure protectrice et nécessaire. Au cours de ce stade d'évolution, l'homme est un être purement égoïste, absorbé avant tout dans ses propres affaires. Ce stade est suivi par une seconde phase dans laquelle la conscience de l'homme prend davantage d'extension et où ses intérêts commencent à résider en dehors de sa propre sphère ; enfin, arrive la période dans laquelle il sent, en fonction du *groupe* auquel il appartient. Ce stade peut être considéré comme correspondant à celui de la radioactivité. A présent, il n'est pas seulement une vie centrée sur elle-même mais il commence à avoir une influence précise sur son entourage. Il détourne son attention de sa propre vie égoïste pour chercher un centre plus grand. Auparavant il était un atome ; maintenant il commence à devenir un électron ; il commence à subir les effets **[19@124]** de la grande Vie centrale qui le tient dans Sa sphère d'influence.

S'il en est ainsi nous décèlerons des stades analogues dans la vie de la Déité planétaire, ce qui expliquerait peut-être certaines des vicissitudes qui se manifestent sur la planète. Nous considérons souvent que les affaires du monde sont dues à l'activité humaine. On dit fréquemment, par exemple, que la guerre mondiale a été le résultat des erreurs et des faiblesses humaines. Peut-être est-ce vrai, car il est indéniable que les conditions économiques et les ambitions humaines ont largement contribué à la déchaîner ; mais peut-être a-t-elle été due, en partie, à l'opération de la grande Vie centrale Dont la conscience n'est pas encore la nôtre, Qui a ses propres idéaux, et Qui, peut-être, se livre, Elle aussi, à des expériences avec la vie. Sur une échelle plus vaste et sur Son propre niveau élevé cet esprit planétaire apprend à vivre, à établir des contacts, et est en train, Lui aussi, d'étendre Sa conscience. Il est à l'école, comme vous et moi ; Il peut en aller de même de notre système solaire, ce qui donnerait naissance à des événements d'une grandeur telle qu'ils échappent totalement à notre entendement. Peut-être certains événements survenant à l'intérieur du système solaire, sont-ils dus à l'action de la Déité, ou Logos, cette vie centrale qui est la source énergisante de tout ce qui existe à l'intérieur du système solaire. Je me trompe peut-être, mais cette supposition nous ouvre une ligne de pensée intéressante, et il n'y a aucun mal à faire des spéculations de ce genre si elles nous apportent une vision plus large des choses, une tolérance plus grande et un surcroît d'optimisme.

Maintenant que nous avons vu que l'évolution de tous les atomes du système solaire est caractérisée par deux stades : – celui de l'activité atomique

et celui de la radioactivité – voyons quels développements nous pouvons en attendre au fur et à mesure qu'évolue la conscience incluse dans l'atome humain. Je voudrais attirer votre attention sur ce type humain de conscience, car il représente un phénomène central dans l'évolution du système solaire.

Lorsque les trois aspects de la vie divine se **[19@125]** rejoignent – la vie immanente ou esprit, la forme matérielle ou véhicule substantiel, et le facteur de l'activité intelligente – il en découle certains résultats spécifiques. Nous avons la croissance graduelle d'un certain genre de conscience, l'effet de la vie subjective sur la forme matérielle, l'utilisation de la forme en vue de certaines fins spécifiques, et l'acquisition de certaines qualités, par l'entité immanente. La vraie nature de la vie centrale, que ce soit celle de Dieu ou celle de l'homme, se manifeste durant un cycle de vie, qu'il soit solaire ou humain. Ceci est vrai en ce qui vous concerne, comme en ce qui me concerne. C'est probablement vrai également en ce qui concerne le Logos planétaire et aussi, par voie de conséquence, en ce qui concerne le Logos solaire.

Essayons, si nous le pouvons, de suivre quelques-uns des différents développements de nos quatre types d'atomes – l'atome de la substance, l'atome humain, l'atome planétaire et l'atome cosmique. Un des premiers et des plus importants sera *la réponse consciente à toute vibration et contact*, c'est-à-dire la capacité de répondre au non-moi sur tous les plans. Laissez-moi illustrer ce phénomène par un exemple. Je pourrais aller dans certaines salles de cette ville et rassembler un public d'ouvriers non spécialisés et d'illettrés ; je pourrais leur répéter ce que je viens de vous dire ce soir, sans en obtenir aucune réponse. Mais je pourrais aussi y aller pour leur faire une causerie strictement conforme **[19@126]** aux préceptes de l'Evangile, comme je le faisais il y a dix ans, et j'obtiendrais d'eux une réaction immédiate. Il ne s'agit pas ici de savoir qui a tort ou raison, mais de marquer simplement combien les divers degrés de types et d'êtres humains sont doués d'une capacité différente de répondre à la vibration et au contact selon le stade où ils se trouvent de leur évolution. Cela signifie simplement que certaines personnes sont encore à un stade où on ne peut les toucher qu'en faisant appel à leurs émotions et en leur parlant de leur propre salut personnel, car elles sont encore dans le stade atomique primitif. Il existe un autre stade, qui inclut le précédent, mais qui nous permet aussi de répondre à un appel plus intellectuel, et nous rend capable de prendre de l'intérêt à des discussions comme celles de ce soir, et ayant trait au groupe, par exemple. Mais chacun de ces deux stades est également légitime.

Nous pouvons encore considérer ce problème sous un autre angle : il est tout à fait possible que nous rencontrions des individus remarquables, des

grands hommes et des femmes admirables sans être cependant impressionnés par eux. Nous pouvons passer à côté d'eux sans même nous en apercevoir, perdant ainsi ce qu'ils ont à nous donner. C'est ce qui arriva en Palestine avec le Christ, il y a deux mille ans. Pourquoi ? Parce que nous ne sommes pas nous-mêmes assez grands pour répondre à leur message. Il y a quelque chose qui nous manque encore, de sorte que nous sommes incapables de comprendre ou de ressentir leur vibration particulière. **[19@127]** J'ai entendu dire, et je crois que c'est vrai, que si le Christ revenait sur terre et Se promenait parmi les hommes comme Il le fit jadis, Il pourrait vivre, jour après jour, parmi nous, sans que nous ne remarquions aucune différence entre Lui et les autres êtres bons et altruistes de notre connaissance. Nous n'avons pas encore cultivé en nous-mêmes la capacité de répondre au divin qui réside dans notre frère. Nous ne voyons généralement que ce qui est mauvais et vulgaire. Nous sommes encore insensibles aux êtres supérieurs.

Un autre développement consistera dans le fait que nous serons capables de *fonctionner consciemment* sur tous les plans. Nous fonctionnons actuellement sur le plan physique, et rares sont ceux qui peuvent fonctionner d'une façon également consciente sur le plan plus subtil que l'on appelle le plan astral (un mot que je n'aime pas car il ne comporte, pour nous, aucune signification précise), ou plan de la nature émotionnelle, sur lequel un homme est actif en dehors de son corps physique, c'est-à-dire pendant ses heures de sommeil et immédiatement après sa mort. Très rares sont les êtres humains qui peuvent fonctionner sur le plan mental, avec une conscience pleinement éveillée, et encore plus rares ceux qui peuvent le faire sur le plan spirituel. Le but de l'évolution est de nous permettre de fonctionner consciemment, c'est-à-dire avec une continuité parfaite de connaissance, sur les plans physique, émotionnel et mental. Telle est la grande promesse **[19@128]** que nous accomplirons un jour. Nous saurons, alors, ce que nous faisons à chaque heure de la journée, et pas seulement, comme à présent, quatorze heures environ sur vingt-quatre. Actuellement, nous ne savons pas où se trouve notre véritable entité pensante pendant nos heures de sommeil. Nous ne connaissons, ni ses activités, ni les conditions de ce qui l'entoure, mais un jour viendra où nous utiliserons et emploierons chaque minute de chaque heure de la journée.

Un autre but de l'évolution offre un caractère triple : par elle nous devons acquérir un dessein ou *volonté*, l'*amour*, et l'*énergie*. Mais ces trois facteurs doivent être coordonnés. Il n'en est pas encore ainsi. Nous voyons dépenser beaucoup d'énergie intelligente autour de nous, mais il est très rare de rencontrer une personne dont toute la vie s'inspire d'un dessein central, inébranlablement poursuivi, et qui soit animée par l'amour, opérant par le

moyen de l'activité intelligente. Le temps approche, cependant, où nous aurons agrandi à tel point notre conscience et où nous serons doués d'une si grande activité interne que nous deviendrons radioactifs. Nous poursuivrons alors la réalisation d'un dessein précis, qui sera l'œuvre de l'amour, et nous atteindrons notre but par le moyen de l'intelligence. N'est-ce-pas ce dont Dieu Lui-même nous donne l'exemple ? Dans notre stade de développement actuel, nous sommes intelligents, certes, mais il y a encore trop peu d'amour en nous. Nous pouvons éprouver un peu d'amour pour ceux que nous rencontrons ou avec qui nous sommes en contact, et un amour plus marqué pour notre **[19@129]** famille et nos amis intimes, mais nous ne savons pratiquement rien de l'amour de groupe. Lorsque l'un des grands idéalistes de la race humaine proclame l'amour de groupe, il est indéniable que nous y répondons tant soit peu, et nous sentons que c'est là une chose que nous voudrions voir se réaliser. Il est bon de se souvenir que plus nous nous habituons à penser selon des directives nettement altruistes, et plus nous construisons une chose de grande valeur : nous édifions, par étapes lentes et laborieuses, les rudiments de cette véritable conscience de groupe qui est encore très loin d'être atteinte par la plupart d'entre nous.

Il existe encore plusieurs autres développements découlant du processus évolutif ; nous pourrions en parler ce soir. Mais ils sont, à l'heure actuelle, encore si éloignés de nous qu'on ne peut pratiquement les concevoir qu'à condition d'être doué d'un cerveau susceptible de raisonner d'une façon tant soit peu abstraite. Il y aura un stade où nous *transcenderons le temps et l'espace*, où la conscience du groupe réparti sur tous les continents de la planète, par exemple, sera notre propre conscience, et où il nous sera aussi facile d'entrer en contact avec un ami résidant aux Indes ou en Afrique, par exemple, qu'avec une personne vivant à nos côtés. La distance et la séparation n'opposeront aucun obstacle aux relations humaines. On peut en voir des prémisses dans les facultés de télépathie ou psychométrie, dont sont doués certains individus.

Il est excellent de se représenter à l'avance ce but éloigné et d'imaginer ce que sera l'opération **[19@130]** du Logos dans quelques milliards d'années. Mais il est, pour nous, d'un intérêt vital de nous faire une idée exacte de ce qui est le stade situé immédiatement devant nous, et de comprendre ce que nous pouvons logiquement supposer devoir être l'œuvre du processus évolutif au cours des mille ou deux mille ans à venir.

Examinons un instant cette idée. Nous savons qu'il existe, dans le monde, trois lignes principales de pensée : scientifique, religieuse et philosophique. Que représentent-elles pour nous ? La ligne de pensée scientifique englobe tout

ce qui concerne la substance et l'aspect matériel de la manifestation ; elle s'occupe du monde objectif, avec les phénomènes tangibles et visibles ; elle se consacre, littéralement, à ce qui peut être démontré. La pensée religieuse est tournée vers la vie immanente à la forme ; elle s'intéresse au retour de l'esprit à sa source et à tout ce que l'esprit a gagné au cours de son usage de la forme. La pensée philosophique analyse ce que je pourrais appeler l'utilisation de l'intelligence par la vie immanente, afin que la forme puisse s'adapter à ses besoins. Considérons certains développements dont nous pouvons attendre la venue dans un proche avenir, en fonction de ces trois lignes de pensée, et rappelons-nous que tout ce que je dis ne veut être qu'une suggestion, car je n'énonce ici rien de dogmatique.

Il est évident, pour la plupart des penseurs, qu'en entreprenant **[19@131]** l'étude de la radioactivité, la science est à la veille de découvrir ce qu'est la nature de la force contenue dans l'atome. Il est probable qu'avant longtemps nous nous servirons de l'énergie de la matière atomique dans toutes sortes de buts : pour le chauffage, l'éclairage, et ce que nous pourrions appeler la mise en mouvement de tout ce qui s'accomplit dans le monde. Cette forme, comme quelques-uns d'entre nous le savent, fut presque découverte aux Etats-Unis, il y a cinquante ans environ, par un certain Keely, mais celui-ci ne fut pas autorisé à la divulguer au monde, à cause des dangers qu'elle comporte. Les hommes sont encore trop égoïstes, à l'heure actuelle, pour qu'on leur confie la maîtrise de l'énergie atomique. Il est probable que cette découverte se fera parallèlement au développement de la conscience de groupe. C'est seulement lorsque l'homme deviendra radioactif et pourra travailler et penser en fonction du groupe, qu'il sera assez sage et assez prudent pour utiliser la puissance latente dans l'atome. Tout, dans la nature, est merveilleusement coordonné et rien ne peut être découvert ou utilisé avant l'heure prescrite. C'est seulement lorsque l'homme aura perdu tout égoïsme que cette formidable puissance sera remise entre ses mains. Néanmoins, nous pouvons nous attendre, je crois, à ce que la science fasse des progrès énormes dans la compréhension de l'énergie atomique.

Puis, parallèlement encore à l'évolution de l'être humain nous pouvons nous attendre à voir l'homme imposer sa domination à l'air. Il existe dans le système solaire un plan, ou une grande sphère vibratoire, appelé, dans certains livres occultes, **[19@132]** le plan intuitif, on l'appelle le plan bouddhique dans la littérature orientale, et son symbole est l'air. De même que l'homme commence, par le développement de son intuition, à trouver le chemin qui mène à ce plan, de même la science commence à découvrir comment on domine l'air et, au fur et à mesure que l'intuition de l'homme se développera et

grandira, sa maîtrise de l'air deviendra de plus en plus effective.

Une autre chose à laquelle nous pouvons nous attendre (et ceci est en train d'être peu à peu reconnu) est le développement de la faculté de voir des matières plus subtiles. De toutes parts naissent des enfants doués de la faculté de voir plus que vous ou moi. Je parle ici d'une chose basée sur des principes purement matériels et concernant l'œil physique. Je fais allusion à la vision éthérique, qui est la faculté de voir une matière plus subtile du plan physique, ou ce que l'on appelle les éthers. Les travaux les plus intéressants ont été accomplis dans ce domaine par des savants et des hommes de science en Californie. Le Dr Frédéric Finch String s'est consacré à cette question d'une façon extrêmement utile ; il enseigne que l'œil est capable de voir éthériquement plus encore : que c'est là, en réalité, la véritable fonction de l'œil. Que signifiera le développement de cette faculté ? Il signifiera que la science devra réajuster définitivement ses points de vue concernant les plans plus subtils. Si, au cours du siècle prochain, des formes **[19@133]** de vie considérées jusqu'ici comme purement imaginaires entrent dans le champ de vision de l'homme ou de la femme normal, nous en aurons brisé, une fois pour toutes, avec le matérialisme grossier qui a caractérisé la science pendant si longtemps ; et si l'on en vient à accorder une existence indiscutable à ce qui est actuellement invisible, qui peut prédire jusqu'où nous progresserons, avec le temps ? Ici encore, toute la tendance de l'évolution est orientée vers la synthèse. Aussi longtemps que nous descendons dans la matière, aussi longtemps que nous tendons à la matérialisation, nous tendons à l'hétérogénéité ; mais, lorsque nous retournons vers l'esprit, nous tendons à l'unité ; de sorte que nous pouvons nous attendre à voir l'unité réapparaître au sein du monde religieux. Il existe partout, aujourd'hui, un esprit de tolérance beaucoup plus grand qu'il y a cinquante ans ; mais le temps approche rapidement où la grande unité fondamentale sous-jacente aux diverses religions, et le fait que chaque confession est nécessairement un fragment d'un unique grand tout, seront partout reconnus et, grâce à cette reconnaissance, nous obtiendrons une simplification de la religion. Les grands faits centraux seront mis en lumière et étudiés ; par contre, les petites différences d'organisation et d'exégèse seront délibérément négligées.

Nous pouvons nous attendre également à voir arriver un événement très intéressant concernant la famille humaine, car qu'arrivera t-il le jour où la conscience de groupe deviendra, sur une plus grande échelle, la conscience objective de l'homme ? Vous verrez **[19@134]** l'homme en train de faire ses premiers pas dans ce que le monde religieux appelle "le sentier". Vous le verrez se prendre lui-même en main, s'efforcer de vivre la vie de l'esprit et refuser plus

longtemps de mener une vie atomique centrée sur elle-même. Vous le verrez, cherchant sa place au sein du grand Tout, la trouvant, par le moyen d'auto intuitions bien définies, et s'unifiant enfin avec le groupe. Tout ceci est ce que veulent dire les religions protestante, catholique et bouddhiste, lorsqu'elles parlent du "sentier". Toutes enseignent la nécessité, pour l'homme, de s'engager sur ce sentier, mais elles lui donnent des noms différents : les unes l'appelant la Voie, les autres le Sentier octuple, les troisièmes le sentier de l'Illumination ou le chemin de la Sainteté. Cependant, ce n'est qu'un seul et même sentier, brillant d'un éclat de plus en plus vif, et menant au Jour parfait.

Nous pouvons aussi nous attendre à un développement de la faculté de penser d'une façon abstraite et à l'éveil de l'intuition. Au fur et à mesure que les grandes races humaines se sont succédé sur la planète, on a assisté à un développement harmonieux et dirigé des pouvoirs de l'âme, et à un ordre de succession clairement ordonné. Dans la troisième race racine, la race Lémurienne, l'aspect physique de l'homme a été porté à un degré élevé de perfection. Plus tard, dans la race Atlante qui précéda la nôtre et périt, submergée par les flots, on assista au développement de la nature émotionnelle de l'homme. Puis, dans la race à laquelle nous appartenons, la race Aryenne, ou cinquième race, le but consiste à développer **[19@135]** le mental concret, ou mental inférieur, et nous nous approchons de ce but d'année en année. Quelques-uns sont également en train de développer en eux le pouvoir de penser en termes abstraits.

Quand cette faculté sera généralisée, nous verrons des manifestations plus nombreuses de cette faculté curieuse et intéressante que possèdent déjà certaines personnes, et que j'appellerai la faculté d'être inspiré. Je ne parle pas ici des phénomènes de médiumnité, ni de la faculté médiumnique. Il n'y a rien de plus dangereux que ce qu'on entend habituellement par ce terme de "médium". Le médium courant est un homme doué d'une nature moyenne et réceptive. Les trois facteurs de sa nature sont rattachés les uns aux autres d'une façon si lâche qu'une entité extérieure peut utiliser son cerveau, sa main, ou son corps pour se manifester. C'est un phénomène très répandu. L'écriture automatique, les planchettes et les séances spiritualistes d'un ordre inférieur sont très répandues de nos jours et mènent des milliers de gens à la folie ou, du moins, à de graves désordres nerveux. Mais il y a une chose dont la médiumnité n'est qu'une déformation, et ceci est l'*inspiration*. Pouvoir être inspiré signifie qu'un être humain a atteint un degré d'évolution où il se trouve, consciemment et positivement, sous le contrôle de son moi le plus élevé, du Dieu qui vit en lui. Ce maître intérieur, ce moi véritable, peut contrôler, par un contact précis, son cerveau physique, et permettre à l'homme de prendre des

décisions et de comprendre la vérité, tout à fait en dehors **[19@136]** de la faculté de raisonnement, ce Dieu intérieur permet à l'homme de parler, d'écrire et de transmettre la vérité, sans faire usage du mental inférieur. La vérité est en nous. Quand nous pourrons entrer pleinement en contact avec notre Dieu intérieur, la vérité nous sera révélée dans sa totalité. Nous serons "ceux qui connaissent". Mais ceci est une chose positive, non pas négative, et signifie le fait de se mettre soi-même dans un alignement direct et conscient avec notre Ego, ou moi supérieur, et non le fait d'ouvrir sa personnalité à n'importe quelle entité, à n'importe quel fantôme.

On assiste, de temps à autre, à des phénomènes de ce genre, mais il est très rare que l'homme moyen entre en contact avec son moi supérieur. Ceci n'arrive qu'à nos heures de suprême effort ou dans nos moments de grande crise, et cet état est le fruit d'une longue discipline et d'une méditation soutenue. Mais, un jour viendra où nous gouvernerons nos vies entières, non du point de vue personnel et égoïste, mais du point de vue du Dieu Qui est en nous, et Qui est la révélation directe de l'esprit sur un plan supérieur.

La chose que je chercherai, pour finir, à mettre en lumière ce soir, est que le but assigné à chacun d'entre nous est le *développement des facultés de l'âme*, ou de la psyché. Ceci veut dire que vous et moi allons devenir des êtres psychiques. Mais je n'emploie pas ce mot de "psychique" dans son sens habituel et courant. La psyché est, littéralement parlant, l'âme intérieure **[19@137]** ou moi supérieur, émergeant du triple moi inférieur, comme le papillon de sa chrysalide ; c'est une merveilleuse réalité, dont l'accomplissement sera le résultat de notre, ou de nos vies terrestres. Les vraies forces psychiques sont celles qui nous mettent en contact avec le groupe. Les forces du corps physique, que nous utilisons quotidiennement, nous mettent en contact avec les individus mais, lorsque nous aurons développé les forces de l'âme, lorsque nous aurons déployé ses puissances latentes, nous serons psychiques dans le plein sens du mot. Quels sont donc ces pouvoirs ? Ils sont innombrables. Tout ce que je puis faire, ce soir, est d'en énumérer quelques-uns.

L'un d'eux est le contrôle conscient de la matière. La plupart d'entre nous contrôlent consciemment leurs corps physiques, les obligeant à exécuter leurs volontés sur le plan physique. Quelques-uns d'entre nous contrôlent consciemment leurs émotions, mais rares sont ceux qui peuvent contrôler leur mental. La plupart d'entre nous sont régis par leurs désirs et leurs pensées. Mais le temps viendra où nous contrôlerons consciemment notre triple nature inférieure. A ce moment, le temps n'existera plus pour nous. Nous posséderons

cette continuité de conscience sur les trois plans de l'être – physique, émotionnel et mental – qui nous permettra de vivre, comme le Logos, au sein de cette abstraction purement métaphysique qu'est l'Eternel Présent.

Un autre pouvoir de l'âme est la psychométrie. Qu'est-ce que la psychométrie ? On pourrait la définir **[19@138]** comme la faculté de prendre un objet tangible appartenant à un individu, et de se mettre *en rapport* avec cet individu – ou un groupe d'individus – par le moyen de cet objet. La psychométrie est la loi de l'association des idées, appliquée à la qualité vibratoire de la force, dans un but d'information.

En outre, l'humanité deviendra clairaudiente et clairvoyante, ce qui signifie qu'elle sera capable de voir et d'entendre sur les plans plus subtils, aussi clairement et exactement qu'elle le fait actuellement sur le plan physique. De cette faculté découlera la possibilité d'entendre et de voir tout ce qui concerne le groupe – c'est-à-dire d'entendre et de voir dans la quatrième et dans la cinquième dimensions. Je ne suis pas suffisamment mathématicienne pour vous expliquer ce que sont ces dimensions, et il m'arrive moi-même d'être assez troublée quand j'y pense, mais un jeune penseur suédois m'a fourni une image qui projette sur elles une certaine clarté :

"La quatrième dimension", m'a-t-il dit, "est la faculté de voir à travers et autour des choses. La cinquième est la faculté de prendre un œil, par exemple, et de se mettre, par le moyen de cet œil, *en rapport* avec tous les autres yeux du système solaire. La sixième dimension pourrait être définie comme le pouvoir de ramasser un caillou sur une plage et, par le moyen de ce caillou, de se mettre en accord avec la planète entière. Dans la cinquième dimension, lorsque **[19@139]** vous avez pris un œil vous avez été limité à une certaine ligne de manifestation, tandis que, dans la sixième dimension, lorsque vous avez ramassé un caillou, vous avez été mis en contact avec la planète entière". Ceci est encore très éloigné de nous, mais il est intéressant d'en parler, car ces choses contiennent une promesse pour chacun et pour tous.

Je n'ai plus le temps de vous entretenir des autres pouvoirs de l'âme, ni même de vous les énumérer tous. Parmi ceux-ci, nous trouverons, entre autres, le pouvoir de guérir par le toucher, la manipulation des fluides magnétiques et la création consciente, par le moyen des sons et des couleurs. Qu'il nous suffise, pour l'instant, de nous dire, qu'avant tout, il faut nous prendre consciemment en mains, nous efforcer de nous placer de plus en plus sous le contrôle du Régent intérieur, afin de devenir radio-actifs, et d'acquérir, enfin, la conscience de groupe.

[19@143]

SEPTIEME CONFERENCE

—

L'EVOLUTION COSMIQUE

Faire une conférence sur l'évolution cosmique pourrait paraître une tentative ridicule, car c'est là, naturellement, une question dont ni moi, ni aucun mortel, ne sait rien, et nous sommes, par conséquent, totalement incapables de nous exprimer sur elle. Néanmoins, en nous servant de la loi d'analogie, nous pouvons nous livrer à certaines déductions qui nous conduiront peut-être vers des régions très intéressantes de la pensée.

Voici plusieurs semaines que nous examinons l'évolution de l'atome et, d'étape en étape, nous en sommes venus à considérer le système solaire tout entier comme un "atome". Nous avons étudié d'abord, d'une façon générale, l'atome de la substance, puis l'atome humain, et nous avons appliqué ensuite ce que nous avions appris, concernant ces deux atomes, à cette sphère plus grande qu'est la planète et que nous avons appelée l'atome planétaire. Puis, nous avons étendu cette idée à l'atome du système solaire et nous avons affirmé qu'il devait avoir, lui aussi, sa place dans un ensemble plus grand encore.

Nous avons étudié les trois méthodes de l'évolution, ou développement, en fonction de ce sujet. Nous **[19@144]** avons vu les différents aspects sous lesquels se présentent ces atomes, leurs qualités, ou nature psychique, et nous avons vu que la seule qualité psychique que nous puissions attribuer à l'atome de la substance était l'intelligence. Puis, nous sommes passés aux formes atomiques, en commençant par les formes sub-humaines ; nous avons vu que celles-ci, constituant les deux règnes inférieurs de la nature, le règne minéral et le règne végétal, possédaient une autre qualité de la Déité : celle de la sensation, ou émotion et amour embryonnaires ; nous avons vu apparaître ensuite une troisième qualité dans le règne animal, c'est-à-dire un rudiment de mental et, quand nous sommes parvenus à l'atome humain, nous l'avons trouvé en possession de trois aspects : l'intelligence, l'amour, et une volonté centrale. Nous avons étendu ce concept à la planète et au système solaire ; nous avons vu qu'une grande Intelligence, ou Mental, opérait à travers la forme du système solaire et qu'Elle utilisait cette forme afin de manifester une autre qualité encore : l'amour ou sagesse ; le tout étant énergisé par une grande VOLONTE centrale. Nous en avons déduit, en conséquence, que cette volonté centrale pourrait être la manifestation d'une Entité informant le système entier, depuis l'ultime atome de la substance jusqu'à cette grande Vie Qui infuse son énergie au dessein planétaire.

Ayant posé ces prémisses, nous sommes passés à l'examen de l'évolution

[19@145] de la vie consciente résidant à l'intérieur de la forme atomique et nous avons trouvé que chaque atome tend, systématiquement, vers un type de conscience plus élevé ; que la conscience humaine se distingue de toutes les autres formes inférieures par le fait qu'elle est consciente d'elle-même ; que l'homme est une volonté intelligente, accomplissant consciemment des actes susceptibles de réagir au milieu qui l'entoure et s'adonnant à une activité précise, afin de réaliser un but spécifique. La conscience que l'homme prend de lui-même nous mène, elle aussi, à quelque chose de plus grand : la conscience du grand Esprit planétaire dont la meilleure dénomination est peut-être "la conscience de groupe". Au fur et à mesure des progrès de l'évolution, l'homme passera du stade de la conscience de lui-même, où vous et moi nous trouvons actuellement, à la compréhension de ce que signifie la conscience de groupe – une chose encore pratiquement inconnue, si ce n'est comme un idéal merveilleux et un rêve qui se matérialisera peut-être, dans un avenir lointain. La conscience de groupe, à son tour, nous mènera logiquement à ce que j'appellerai, faute de mieux, la conscience de Dieu, bien que je réprouve l'usage du mot Dieu, à cause des innombrables controverses qu'il suscite parmi les différents penseurs de la famille humaine. Ces différences d'opinion sont causées principalement par des différences d'organisation et de terminologie, c'est-à-dire par des divergences dans la signification donnée aux mots dont on se sert pour exprimer des pensées fondamentales. Quand le savant, par **[19@146]** exemple, parle de force, ou d'énergie, le Chrétien de Dieu, et l'Hindou de concepts équivalents à la formule : "Je suis Celui qui suis", ou le "Soi", ils font tous allusion à la même grande Vie, mais perdent beaucoup de temps à chercher à se prouver, les uns aux autres, qu'ils ont tort, et à affirmer l'exactitude de leurs interprétations respectives.

Nous avons vu, ensuite, d'une façon très sommaire, que l'évolution atomique pouvait se diviser en deux stades : l'un nommé stade atomique et l'autre que nous avons appelé, faute de mieux, le stade radioactif. Le stade atomique est celui dans lequel l'atome poursuit sa propre vie, centrée sur elle-même, et est exclusivement préoccupé de sa propre évolution et des résultats des contacts qu'il opère. Puis, au fur et à mesure que l'évolution se poursuit, il devient manifeste que l'atome commence à réagir à une plus grande vie, extérieure à lui-même, et ceci correspond à la période où se construisent les formes, c'est-à-dire à celle où les atomes de la substance sont attirés par une charge d'énergie plus grande – ou force électrique positive (si vous préférez l'appeler ainsi) – qui les attire à elle et en construit une forme ; ces atomes de la substance devenant à leur tour des électrons. Nous avons trouvé, ensuite, que le même processus se répète dans votre cas comme dans le mien et dans celui de

toutes les unités conscientes d'elles-mêmes, et que nous voyons alors une vie centrale tenant dans sa sphère d'influence les **[19@147]** atomes qui constituent ses différents corps : mental, émotionnel et physique ; que nous nous manifestons, que nous nous mouvons et poursuivons notre vie, que nous exécutons enfin nos desseins, en attirant à nous les atomes de la substance nécessaire à nos besoins et par l'entremise desquels nous pouvons effectuer les contacts nécessaires. Ces atomes sont, pour nous qui sommes leur vie centrale, ce que sont les électrons pour la charge centrale positive contenue dans l'atome de la substance. Puis, nous avons vu que si cette conception est vraie, c'est-à-dire s'il y a d'abord un stade centré sur soi-même, ou période purement atomique, pour l'atome de la substance comme pour l'atome humain, nous devons pouvoir en déduire logiquement qu'il existe un état semblable pour l'atome de la planète, animé par sa vie centrale spirituelle. Ceci nous a introduit dans le champ de la spéculation. Nous nous sommes demandés, alors, si tout ce qui arrive sur notre planète n'est pas dû au fait que l'Entité Qui est en train d'accomplir ses desseins par le moyen de notre sphère n'est pas, encore, centrée sur elle-même. Pour finir, nous avons hasardé la même idée en ce qui concerne le système solaire.

Nous sommes passés alors à l'examen du second stade, celui que les savants étudient depuis vingt ans en fonction de l'atome du chimiste et du physicien, le stade radioactif. Nous avons vu qu'il existait un phénomène analogue dans l'évolution de l'atome humain et qu'il existe, antérieurement à ce stade, un autre stade, **[19@148]** parallèle au stade atomique, auquel l'homme est purement égoïste ; entièrement égocentrique, n'accordant aucune attention au bien du groupe auquel il appartient. Ce stade antérieur est très apparent dans le monde actuel. Un fort pourcentage de la famille humaine se trouve, de nos jours, dans le stade atomique, mais il faut nous souvenir que celui-ci est un stade protecteur et nécessaire. Chaque unité de la famille humaine le traverse avant de trouver la place qui lui revient au sein du groupe, et il permet à chaque unité d'acquérir une valeur personnelle dont elle pourra faire don au groupe, au moment où elle entrera dans le second stade.

Dans le monde actuel, certaines unités de la famille humaine sont déjà en train de passer au second stade ; elles sont en voie de devenir radioactives et magnétiques, influençant d'autres formes et acquérant la conscience de groupe. Elles quittent le stade du "Je suis", pour entrer dans le domaine du "Je suis Celui" Elles commencent à percevoir l'existence et le dessein de cette grande Entité du corps de laquelle elles font partie. Elles deviennent sensibles au dessein se trouvant derrière la vie de l'Esprit planétaire Qui est l'impulsion subjective qui se tient derrière toutes les manifestations objectives de notre

terre. Elles commencent à collaborer à Ses plans, à travailler au bien de leur groupe ; et la différence entre elles et les autres unités de la famille humaine est qu'elles ont acquis la conscience de groupe, qu'elles possèdent un horizon plus large, une perception plus claire du groupe et cherchent à réaliser **[19@149]** un but plus grand. Elles ne perdent pas la conscience d'elles-mêmes, ni leur identité personnelle, et elles conservent leur propre vie sphéroïdale ; toutefois, elles ne consacrent plus toute la force et l'énergie s'écoulant à travers elles à la réalisation de leurs propres plans, mais à une coopération intelligente avec la plus grande Vie dont elles font partie. De tels humains sont rares et disséminés, mais lorsqu'ils seront plus nombreux, nous constaterons un changement dans les affaires du monde, et le temps viendra, dont parle saint Paul, lorsqu'il dit : "Il ne doit y avoir aucune division dans le corps, mais les membres doivent avoir le même souci les uns des autres. Quand un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; quand un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. C'est le même Dieu qui opère en tout. Les dons sont divers, mais l'Esprit est un ; il y a différents ministères (ou services), mais le Seigneur est le même".

Lorsque nous aurons tous acquis la conscience de groupe, lorsque nous serons tous sensibles au dessein se trouvant derrière les manifestations de notre planète, lorsque nous serons consciemment actifs, et que nous consacrerons toute notre énergie à la réalisation des plans du groupe, alors nous arriverons à ce que le Chrétien appelle le "Millenium".

Maintenant, si nous constatons ces deux stades dans l'évolution de l'atome de la substance et dans celle de l'atome humain, et s'ils sont la base de tout développement futur, nous devons retrouver ces deux mêmes stades dans l'atome planétaire : **[19@150]** le stade dans lequel la Vie planétaire accomplit Ses propres plans, et un stade ultérieur, dans lequel Elle s'intègre aux plans plus vastes de la Vie qui anime le système solaire. N'étant pas encore en mesure de m'entretenir avec l'Esprit planétaire, il m'est impossible de vous dire s'il est déjà en train de collaborer aux desseins du Logos solaire ; mais nous pourrions nous faire une idée approximative de ces desseins en étudiant l'évolution de la race et le développement des grands courants internationaux à l'intérieur de la planète. Il nous faut aussi garder présent à l'esprit que, bien que nous nous considérions comme les manifestations les plus grandes et les plus hautes de la planète, il peut y avoir d'autres évolutions par le moyen desquelles opère la Vie centrale, et dont nous ne savons jusqu'ici que peu de choses. Il nous faut étudier, non seulement l'évolution de l'homme, mais celle de l'ange – ou évolution du Déva, comme disent les Hindous – Ceci nous ouvre un immense champ d'étude et de spéculation.

A l'intérieur du système solaire, nous pouvons nous attendre à trouver, encore une fois, des stades analogues. Nous trouverons probablement que la grande Vie Qui anime tout le système solaire, la grande Entité Qui se sert de celui-ci pour réaliser un dessein défini, lui infuse son énergie par le moyen de ces grands centres de force que nous appelons les atomes planétaires ; que ces centres, à leur tour, opèrent par l'entremise de centres moins grands, ou groupes, transfusant leur énergie **[19@151]** aux différents règnes de la nature, en descendant à travers les groupes d'atomes humains, pour aboutir, tout au bas de l'échelle, au petit atome de la substance qui reflète à son tour tout le système solaire. Cette question de la vie atomique, quand on y songe, est d'un intérêt prodigieux : elle ouvre à notre pensée plusieurs séries d'hypothèses. L'un des points les plus intéressants qu'elle nous propose est la corrélation intime et l'interaction étroite des atomes de toutes sortes, ainsi que l'unité pénétrant tout et devant être finalement reconnue. Puisque nous avons trouvé qu'il survient un stade dans l'évolution de tous les atomes, où ceux-ci s'efforcent de trouver leur place à l'intérieur du groupe, et se forment, d'éléments positifs en éléments négatifs, dans leur aspiration à une vie plus grande, et s'il est vrai que, dans toutes les manifestations de la conscience, on découvre un stade de "conscience de soi-même", et un stade de "conscience de groupe", n'est-il pas logique et possible de penser, qu'après tout, notre système solaire n'est qu'un atome au sein d'un ensemble plus vaste ? Ne peut-il donc y avoir, pour notre système solaire et notre Logos solaire, une Vie centrale, plus grande encore, vers Laquelle est attiré, graduellement, l'Esprit informant qui réside dans la sphère solaire et à la conscience Duquel notre Déité aspire ? Pouvons-nous déceler, quelque part, une force attractive ou un but de ce genre ? Existe-t-il des grandes sphères de Vie en dehors de notre système solaire exerçant leur influence sur lui ? Cette idée n'est peut-être qu'une simple hypothèse mais elle contient certains éléments intéressants.

Si nous étudions les livres d'astronomie et si nous cherchons à obtenir, sur cette question, la confirmation **[19@152]** des astronomes, nous nous heurtons à une foule d'opinions contradictoires. Nous voyons que certains d'entre eux prétendent qu'il existe, dans la constellation des Pléiades, un point central autour duquel gravite notre système solaire ; d'autres affirment que le foyer d'attraction de notre système solaire se trouve dans la constellation d'Hercule. Ailleurs, vous trouvez ces deux opinions formellement démenties. Certains astronomes parlent "d'étoiles à la dérive", et affirment que la dérivation des astres a lieu suivant une direction précise. D'autres disent, de leur côté, que les distances sont si énormes, qu'il est impossible de savoir si certains systèmes décrivent, ou non, une orbite définie.

Néanmoins, si nous consultons certains livres anciens – ceux que l'on appelle mythologiques (et un mythe est une chose contenant une grande vérité cachée attendant le moment où nous serons capables de la comprendre) – et si nous étudions les anciens livres de l'Orient, nous voyons que tous affirment que certaines constellations ont une relation intime avec notre système solaire. Les astronomes modernes professent, jusqu'à présent, un scepticisme marqué à l'égard de ces idées, et ils ont raison de le faire si l'on se place du point de vue de la science matérialiste. Ce que je cherche à souligner ici est un problème à l'égard duquel les savants et les astronomes sont encore divisés, mais qui n'en est pas moins objet de **[19@153]** discussion, et au sujet duquel les livres orientaux nous font entendre un son de cloche très pur. Il doit donc être basé sur certains faits réels et contenir, probablement, un aspect de la vérité. A mon point de vue personnel, je suggérerai que cet aspect de la vérité sera trouvé, non point en suivant des lignes d'interprétations *physiques*, mais en suivant celles de la *conscience* ; que ce à quoi ces lignes font allusion est l'évolution psychique se poursuivant à l'intérieur de chaque atome (en donnant au mot "psychique" le sens de conscience subjective), et que ce qu'elles cherchent à nous suggérer, c'est que nous avons une relation occulte avec d'autres systèmes solaires. C'est peut-être ici que nous pouvons trouver la vérité. La vie subjective peut être une ; l'énergie coulant de l'une à l'autre de ces vies peut être une ; mais la diversité réside dans la forme physique. Peut-être l'unité réside-t-elle dans l'évolution de l'intelligence, dans la manifestation de l'amour, ou conscience de groupe, et dans le développement de la volonté, ou dessein. Mais on n'apercevra l'unicité de la vie subjective que lorsqu'on aura fini par reconnaître que la séparation et la différenciation ne sont que dans la forme, et dans la forme seulement.

Les anciens livres de l'Orient déclarent, à ce propos, que les sept étoiles de la Grande Ourse, les sept étoiles des Pléiades, et le soleil Sirius, ont des relations très étroites avec notre système solaire, et qu'ils exercent une influence magnétique et psychique intimes sur notre Logos solaire. **[19@154]**

Nous avons vu que le but de l'atome de la substance est la conscience de lui-même et que, pour l'Entité opérant par le moyen d'une planète, ce but peut être la conscience de Dieu. Maintenant, si vous considérez le Logos solaire, Lui aussi doit avoir un but, bien que les mots nous manquent pour le définir. Vous pouvez l'appeler, si vous le voulez : la Conscience Absolue. Tâchons d'illustrer cette pensée par un exemple. On nous a dit que notre corps était composé d'une multitude de petites vies, ou cellules, ou atomes, toutes douées de leur conscience individuelle. Ceci correspond à la conscience que l'atome prend de lui-même. La conscience du corps physique, pris comme un tout, pourrait être

considérée, par l'atome, comme étant sa conscience de groupe. Puis, nous avons la conscience de l'homme, le penseur. C'est lui qui énergise le corps et le fait obéir à sa volonté ; il est, à un atome de ce corps, l'équivalent de ce que nous pourrions appeler la conscience divine. La conscience que nous prenons de nous-mêmes est aussi éloignée de celle de l'atome que celle du Logos solaire l'est de la nôtre. A présent, au regard de l'atome de notre corps, ne pourrions-nous appeler la conscience du Logos solaire : la conscience absolue ? Nous pouvons étendre cette pensée à l'atome humain et à l'atome planétaire ; en l'étendant encore, nous pouvons affirmer que le Logos solaire tend à une conscience supérieure à la Sienne dans la proportion de celle-ci par rapport à celle de l'atome de notre corps.

Ici, **[19@155]** vous voyez s'ouvrir devant vous une perspective merveilleuse, une perspective qui est, en elle-même, des plus encourageantes car, si nous étudions attentivement la cellule du corps physique, et si nous considérons la route immense parcourue entre sa conscience et celle qu'un homme sait aujourd'hui être la sienne, nous y trouvons la promesse et l'espoir de notre perfection future, et une raison profonde de persévérer dans nos efforts.

Les antiques livres orientaux ont conservé secrète pendant des siècles, la vérité concernant bien des choses qui commencent seulement à pénétrer dans la conscience de l'Occidental. Ils ont enseigné la radioactivité de la matière il y a déjà des milliers d'années, et il peut y avoir, par conséquent, une part de vérité égale dans leurs enseignements concernant les constellations. Peut-être les étoiles que nous apercevons au fond du firmament et la vie gravitant en elles sont-elles le but de notre Logos solaire, et peut-être émane-t-il d'elles des influences attractives dont le flux L'attire vers elles et Le rend radioactif. Les livres orientaux disent que le soleil Sirius est la source de la sagesse et que, de lui, émane l'influence, ou énergie, de l'amour. Ils disent qu'il y a une constellation encore plus étroitement liée à notre Logos solaire, car ce dernier n'est pas encore suffisamment évolué pour répondre complètement à l'appel de Sirius, mais qu'il peut répondre, en revanche, à l'influence des sept "sœurs **[19@156]** des Pléiades". Ce groupe est des plus intéressants. Si vous ouvrez le dictionnaire au mot "électricité", vous y lirez que l'on attribue l'origine de ce terme à l'étoile Electra, l'une de ces sept sœurs, que l'on suppose être l'une des petites Pléiades perdues. Les maîtres orientaux disent que le mystère de l'électricité contient la clé de toutes les connaissances et que, lorsque nous l'aurons élucidé, nous saurons tout ce qu'il est possible de savoir. Il n'est pas possible de dire ce qu'est la relation des Pléiades avec notre système solaire mais, même notre Bible chrétienne en fait mention, et Job parle de "la douce

influence des Pléiades", tandis que certains écrits orientaux disent que cette relation réside dans le son, ou la vibration. Peut-être les Pléiades sont-elles la source de la vie atomique de notre Logos, l'aspect de l'intelligence active, celui qui s'est développé en premier et que nous pourrions appeler la matière électrique.

Puis, il y a la Grande Ourse. On trouve bien des choses intéressantes, dans les textes orientaux, concernant les relations existant entre la Grande Ourse et les Pléiades. On y dit que les sept sœurs sont les sept épouses des sept étoiles de la Grande Ourse. Quelle peut être la vérité se cachant derrière cette légende ? Si les Pléiades sont la source de la manifestation électrique, l'aspect d'intelligence active du système solaire, et si leur énergie est celle qui anime toute la matière, peut-être **[19@157]** les sept sœurs représentent-elles l'aspect négatif, dont le pôle opposé, ou aspect positif, est leurs sept époux, ou les sept étoiles de la Grande Ourse. Peut-être est-ce l'union des deux qui produit le système solaire ? Peut-être ces deux types d'énergie émanant, l'un des Pléiades, l'autre de la Grande Ourse, se rencontrent-ils, et peut-être est-ce leur conjonction qui produit ce grand embrasement céleste que nous appelons notre système solaire ?

Les rapports de ces deux constellations, ou plus exactement leur relation subjective, doit être sûrement basée sur des faits. Sans quoi toutes les mythologies n'y feraient pas constamment allusion. Il doit exister, parmi les myriades de constellations, quelque chose qui relie celles-ci plus particulièrement à notre système solaire. Mais nous nous égarons lorsque nous cherchons à expliquer la chose d'une façon purement physique. Si nous suivons les lignes de la vie subjective, et si nous rattachons ce phénomène à l'énergie, à la qualité, et à la force, nous rencontrerons peut-être la vérité, et nous découvrirons une partie de la réalité qui se cache derrière ce qui semble être, à première vue, une fable dénuée de sens. Tout ce qui élargit notre horizon et nous permet d'acquérir une vision plus vaste et une perception plus claire de ce qui se passe dans le processus évolutionnaire, est pour nous d'une grande valeur, non parce qu'il est utile d'accumuler des faits démontrés, mais parce que ces faits nous permettent de faire plus de choses avec nous-mêmes, accroissent notre capacité de penser en termes plus larges et plus vastes, **[19@158]** nous rendent capables de regarder au-delà de notre point de vue égocentrique, et d'intégrer à notre conscience des aspects nouveaux et différents de ceux que nous possédons par nous-mêmes. Ce faisant, nous développons la conscience de groupe et nous finirons par comprendre que les faits, apparemment stupéfiants, pour lesquels nous avons combattu et pour lesquels nous sommes morts à travers les siècles, et que nous avons affirmé être la vérité entière,

n'étaient en réalité que les fragments d'un plan et les fractions infinitésimales d'une somme gigantesque. Lorsque nous reviendrons sur cette terre et que nous regarderons en arrière vers les choses qui nous intéressent passionnément aujourd'hui, peut-être la façon dont nous les concevons à présent nous paraîtra-t-elle tout à fait erronée. Les faits, au fond, ne comptent pas. Les faits du siècle dernier ne sont plus les faits d'aujourd'hui et, au siècle prochain, peut-être les hommes de science riront-ils de nos affirmations dogmatiques et s'étonneront-ils de notre conception actuelle de la matière. Ce qui compte véritablement, c'est le développement de la vie et les relations de la vie avec tout ce qui l'entoure ; et par-dessus tout, l'influence que nous exerçons sur ceux avec lesquels nous sommes associés, et le travail que nous accomplissons. Car celui-ci affecte, pour le meilleur ou pour le pire, le groupe entier au sein duquel nous vivons.

Pour terminer cette série de conférences, je ne puis mieux faire que citer le passage de Saint Paul, où l'apôtre dit : "Je pense que les souffrances du temps présent ne méritent pas d'être comparées à la **[19@159]** Gloire qui sera révélée en nous car nous sommes sauvés par l'espérance. Et je suis convaincu que, ni la vie, ni la mort, ni les anges, ni les principautés, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne seront capables de nous séparer de l'amour de Dieu".

FIN DU LIVRE.

20. L'AME ET SON MECANISME

LE PROBLEME DE LA PSYCHOLOGIE

par ALICE A. BAILEY

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

SOMMAIRE

[20@8]

LIVRE

"On peut facilement montrer que, dans les rapports entre le corps et l'âme, il n'y a pas d'énigme plus grande que

dans n'importe quel autre cas de cause à effet, et que seule notre prétention à comprendre quelque chose de l'un des cas provoque notre étonnement à constater que nous ne comprenons rien de l'autre."

RUDOLPH HERMANN LOTZE

"La compréhension qui descend de l'espoir central du soi enveloppe le corps ; celui-ci devient une cité de significations et non plus simplement une cité de cellules. Ses organes ne sont pas de simples choses, mais des symboles, périlleux et profonds. Il devient en tant qu'ensemble un objet de valeur, de beauté ou de laideur, de grâce et de mécanisme, d'une philosophie implicite ; les attitudes d'orgueil et de honte l'intérêt infini de l'art, la diverse signification de la danse, tout devient intelligible. Les attitudes, les gestes et un million de changements subtils et expressifs de couleur et de tension deviennent les manifestations immédiates spontanées d'un jeu intérieur. La poésie et la morale, la religion et la logique retrouvent leur place dans nos membres comme dans notre mental, et le monde retrouve l'unité concrète dont nos analyses menaçaient de nous priver."

Self, Its body and freedom

By WM. E. HOCKING

[20@9]

AVANT-PROPOS

Notre attitude à l'égard de la pensée philosophique et psychologique orientale est, en grande partie, soit une attitude d'admiration sans discernement, soit une méfiance manquant tout autant de discernement. C'est bien dommage. Ceux qui pratiquent l'adoration ne valent pas mieux que ceux qui pratiquent la méfiance. Ni les uns ni les autres ne nous facilitent une juste appréciation de ce vaste domaine de la pensée orientale si curieusement différente de la nôtre et qui est pourtant, comme on s'en aperçoit après quelque temps, si fondamentalement la même dans sa recherche essentielle.

C'est, sans doute, cette attitude sans discernement qui est responsable de la presque totale omission de la pensée orientale dans nos ouvrages de philosophie et de psychologie – ceci et une autre chose. Les langues orientales sont difficiles à comprendre pour l'Occident. Non traduites, elles font que l'écriture orientale semble un étrange jargon dû soit à de la poésie confuse, soit à une mystification.

Alice Bailey, en écrivant cet ouvrage, a rendu le grand service d'amener un mental critique à se pencher sur la pensée orientale, un mental prêt à reconnaître que la pensée orientale, tout comme la pensée occidentale, ne peut prétendre avoir atteint la sagesse absolue. Elle n'a pas recours à des méthodes et des attitudes solennelles, priant l'Occidental de renoncer à ses erreurs grossières et d'adopter une doctrine mystérieuse d'autant plus merveilleuse qu'à lui elle peut paraître absurde. En effet, elle **[20@10]** dit : "Cette pensée orientale consiste en une recherche dans les problèmes profonds de l'existence. Elle n'est pas nécessairement meilleure que la pensée occidentale. Elle est différente ; elle aborde les problèmes sous un angle différent. L'Orient comme l'Occident se sont spécialisés dans leur manière de penser. Chacun d'eux a donc la vertu de sa propre sincérité et de sa pénétration particulière. Mais la spécialisation n'a de valeur que si elle mène à l'intégration. Le temps n'est-il pas venu d'unir l'Orient et l'Occident dans la zone la plus profonde de leur vie, c'est-à-dire dans leur pensée philosophique et psychologique ?"

Cet ouvrage est important, ne serait-ce que parce qu'il constitue une tentative, non seulement de mettre l'Orient à la portée de l'Occident et vice-versa, mais aussi parce qu'il tente d'harmoniser les deux manières de penser en une seule. Au lecteur de dire si elle est parvenue à accomplir cette intégration. Cette tentative est importante et devrait porter les fruits d'une approche plus intelligente des deux formes de pensée.

Ce qui donne à cet ouvrage une signification particulière est la comparaison qui, pour la première fois, est faite entre l'étude occidentale des glandes et l'étude orientale des "centres". Le philosophe occidental Spinoza, il y a bien longtemps, avait noté le parallélisme indissociable de ce qu'il appelait le corps et l'âme dans la vie de l'Absolu et dans la vie des expressions de l'Absolu que nous appelons individus. Si ce parallélisme existe, nous devons nous attendre à trouver dans chaque manifestation extérieure la force intérieure ou psychique **[20@11]** qui se manifeste ainsi.

Jusqu'à présent, nous n'avons considéré cette hypothèse d'intérieur et d'extérieur que de manière générale. En se concentrant essentiellement sur

l'étude des glandes qui sont les régulateurs, pourrait-on dire, de notre personnalité, cet ouvrage présente les rapports entre le corps et le mental non seulement d'une façon étonnamment riche de suggestions en vue d'une formation plus adéquate de l'individu, mais ouvre, également, des possibilités de recherche ultérieure fascinantes. En Occident, nous parlons de la thyroïde ou des glandes surrénales en nous limitant à leur comportement physiologique. Ce comportement n'a-t-il pas aussi une contrepartie psychique ? C'est peut-être là une question bizarre, une question qui, au premier abord, devrait provoquer la risée des physiologistes. Et pourtant, à moins que nous ne soyons des dogmatistes farouches non encore sortis des ténèbres du matérialisme du dix-neuvième siècle, nous parlons bien de la contrepartie psychique de l'organe physiologique que nous appelons cerveau. Alors, pourquoi ne pas parler des contreparties psychiques de la thyroïde, des glandes surrénales et des autres glandes ?

Si nous poursuivons la question jusqu'à sa fin logique, sans aucun doute nous apprendrons à pousser notre conception de la vie psychique de l'individu bien au-delà du point atteint par les intellectuels plutôt naïfs qui considèrent que le seul centre de vie se trouve dans le cerveau.

Je ne me rallie pas aux essais de conclusions présentées par l'auteur de cet ouvrage ; des conclusions particulières devront peut-être subir des modifications ou même être rejetées. Mais je n'ai aucun doute que l'auteur ait ouvert le champ à de nouvelles possibilités qui peuvent conduire finalement à des recherches en physiologie et en psychologie **[20@12]** revêtant une grande importance. Ce livre constitue non seulement un défi, il jette aussi une vive lumière sur ces problèmes. Pour le mental occidental, il sera une surprise, mais je pense que cette surprise sera accompagnée d'une admiration très sincère pour les processus de pensée de l'Orient à l'égard desquels nous, les Occidentaux, sommes restés beaucoup trop ignorants.

H.A. OVERSTREET

New York City

Mai 1930

[20@13]

CHAPITRE I — INTRODUCTION

Trois raisons ont motivé la rédaction de cet ouvrage. La première est le désir de faire fusionner la psychologie matérialiste ou extérieure et la psychologie introspective ou intérieure. La deuxième est le désir de rapprocher l'Occident matérialiste et l'Orient introspectif, en regardant au-delà de la psychologie scientifique du passé, vers le domaine plus vaste de la pensée et de la psychologie de l'homme. La troisième est de montrer que tous ces aspects qui s'opposent ne sont que des facettes d'une seule vérité et que, ensemble, ils constituent l'unique Réalité.

Ces trois motifs trouvent leur origine dans la position actuelle de l'enseignement de la psychologie. Il y a actuellement deux grandes catégories de psychologie et Will Durant les a bien résumées dans son ouvrage "Les Demeures de la Philosophie." Nous citons :

> "Comme nous l'avons vu, il y a deux manières d'étudier l'homme. L'une part de l'extérieur avec l'environnement et **[20@14]** considère l'homme comme un mécanisme d'ajustement ; elle réduit la pensée à une chose et le mental à la matière, et se manifeste dans le matérialisme déguisé de Spencer et la philosophie du comportement de Watson (...) L'autre part de l'intérieur ; elle regarde l'homme comme un système de besoins, d'impulsions et de désirs qui le poussent à étudier, à utiliser et à dominer son environnement ; elle voudrait réduire les choses à la pensée et la matière au mental ; elle commence par "l'entéléchie" d'Aristote (qui soutient que toute forme est déterminée par un dessein intérieur) et se manifeste dans le vitalisme de Bergson et le pragmatisme de William James." [1]

W. B. Pillsbury estime que ce double système conduit à une répétition inutile :

> "Si on retient la théorie du comportement, cela veut dire que nous devons avoir deux psychologies, une externe et une interne, une psychologie vue de l'extérieur et une autre vue de l'intérieur. Le moins qu'on puisse dire est

---

[1] Durant Will, *The mansions of philosophy*.

> que c'est là, au mieux, une complication inutile." [2]

Reconnaissant qu'il y a là deux positions et étant d'accord avec W. B. Pillsbury pour penser que deux lignes d'interprétation sont inutiles, je suis convaincue qu'il est possible de fusionner ces deux théories en une troisième qui, elle, serait unique. Je voudrais donc présenter une hypothèse qui prouverait la justesse de l'école mécaniste et également la justesse de l'école introspective. Je cherche également à montrer que les deux écoles sont nécessaires pour tenir compte de tous les faits, et qu'elles se complètent mutuellement. Ainsi donc, nous pourrions établir une troisième école, ou école mixte, basée sur **[20@15]** la connaissance exacte de l'Occident et la sagesse introspective de l'Orient.

Lorsqu'on considère ces deux écoles, il est évident que la psychologie moderne est surtout matérialiste et que l'école la plus populaire l'est entièrement. Si on étudie les ouvrages les plus récents de psychologie qui proviennent des nombreuses et différentes écoles européennes et américaines, on voit que la majorité de ces textes se préoccupent surtout de soutenir ou de rejeter la philosophie mécaniste de l'école du comportement ; s'ils ne le font pas, c'est qu'ils présentent une autre forme de psychologie matérialiste. Wolfgang Kohler écrit, par exemple, dans *Gestalt Psychology* :

> "Les gens pensent en général qu'ils perçoivent eux-mêmes directement les raisons pour lesquelles ils adoptent une attitude déterminée à un certain moment et une autre attitude à un autre moment. Ils pensent aussi, le plus souvent, qu'ils savent et comprennent directement pourquoi ils sont enclins à faire une chose dans une certaine situation particulière et à faire une chose toute différente plus tard dans des conditions différentes. Ils pensent donc qu'ils perçoivent directement et vraiment une grande partie de ce contenu dynamique, dont le développement constitue la vie mentale. La position de la plupart des psychologues actuels les plus expérimentés ne concorde pas avec cette manière de penser qui leur est tout à fait étrangère. Ils estiment que l'individu est enclin à faire une chose maintenant, puis une autre parce que, dans le premier cas, certaines voies nerveuses sont plus disponibles et que, dans l'autre cas, ce sont d'autres voies

---

[2] Pillsbury W.B., *The History of Psychology*.

> qui sont plus libres. Bienheureux les gens chez qui les voies nerveuses les plus perméables sont dans la pratique les plus justes et les mieux appropriées !" [3] **[20@16]**

Mais tout le problème est plongé dans la confusion, et, comme l'a dit Will Durant, "la psychologie a à peine commencé de comprendre, et encore moins de contrôler, la conduite et les désirs des hommes ; on y trouve du mysticisme et de la métaphysique, de la psychanalyse, de la philosophie du comportement, de la mythologie glandulaire et d'autres maladies de l'adolescente." [4]

La psychologie chemine à la frontière de l'invisible auquel nous conférons les noms d'*énergie* – qu'elle soit nerveuse, atomique ou vitale – de *force*, de vibrations éthériques, de *courants et de charges électriques* et de *force flottant librement* à laquelle a été donné le nom de libido. Toutes les sciences semblent converger vers le même terrain vague, vers l'indéfinissable. Lorsque le voile sera levé, il nous révélera peut-être la terre promise des rêves et des aspirations de l'homme. Parallèlement aux certitudes et aux faits indiscutables de la science moderne se manifeste un esprit d'incertitude et d'attente. C'est presque comme si l'humanité se trouvait devant le rideau d'une scène cosmique, attendant qu'il se lève et qu'il révèle l'acte suivant auquel les hommes pourront participer d'une manière intelligente. C'est une humanité avec un long passé, ayant acquis une grande expérience et accumulé une grande connaissance, qui se tient là, attendant ; mais c'est aussi une humanité qui réalise qu'elle peut être amenée à prendre part à une révélation et à un développement absolument inattendus et pour lesquels son équipement actuel et sa compréhension de la vie peuvent s'avérer inadéquats. **[20@17]**

Entre temps, sur cette scène cosmique, la science aborde la vérité de différentes façons, arrangeant les faits connus pour en déduire le prochain développement possible et procédant dans ses diverses branches et champs d'activité à l'élaboration d'hypothèses qui, correctes ou non, valent la peine d'être expérimentées Exprimant ce qui devrait être l'attitude d'esprit de ceux qui étudient tous les champs de la connaissance humaine, Bertrand Russel dit :

> "Ce n'est pas la volonté de croire dont nous avons besoin, mais le désir de découvrir, ce qui est exactement le

---

[3] Köhler Wolfgang, *Gestalt Psychology*.

[4] Durant Will, *The Mansions of Philosophy*.

contraire."

Le genre de mental le mieux capable de comprendre cette situation scientifique est, de nos jours, celui qui fait preuve de scepticisme, mais qui cependant est prêt à être convaincu ; agnostique, mais décidé à enquêter loyalement ; posant des questions mais ne refusant pas d'être convaincu si les faits prouvent qu'ils peuvent être démontrés ; et, par-dessus tout, un esprit large qui réalise que la Vérité ne peut être connue que par l'expression de nombreuses vérités. C'est seulement celui dont le mental est étroit, l'homme sans envergure, qui est athée, dogmatique, critique, destructeur, statique, tournant le dos à la lumière et au jour nouveau.

Ce type de mental scientifique, curieux, chercheur, convient particulièrement bien à la psychologie, le rameau le plus ancien de la connaissance, et pourtant celui qui a été le dernier à entrer dans le domaine de la véritable étude scientifique. C'est seulement en étant prêt à considérer ce champ comme un tout, et non pas en se limitant à une seule école et en réservant son opinion jusqu'à ce que davantage soit connu, que le chercheur pourra **[20@18]** éviter les dangers qui menacent celui dont la vision est limitée, qui ne voit que ses propres points de vue isolés, mais jamais le panorama dans lequel ils se trouvent, et qui ne s'intéresse jamais qu'aux fractions et aux décimales sans parvenir à une unité intégrale.

Un des signes les plus encourageants des temps actuels est la compréhension grandissante du point de vue oriental et la tendance à l'étudier. La psychologie des deux hémisphères est si complètement différente et leur approche de la vérité si dissemblable, que ce n'est que récemment que la possibilité de leur unité fondamentale a été étudiée et qu'une nouvelle perspective de l'homme et de son milieu peut naître de la fusion des interprétations occidentale et orientale de la vie. Les anciennes interprétations peuvent s'avérer erronées, mais les vérités anciennes demeureront ; les anciennes idées fausses peuvent être reconnues comme induisant en erreur, mais la réalité émettra une lumière et une beauté plus claires. L'union de nos sciences, de nos pensées et de nos déductions différentes peut faire apparaître une nouvelle psychologie basée sur la compréhension, si familière à l'Occident, de la structure de l'homme et sur la compréhension, si familière à l'Orient, de l'énergie, ou esprit, utilisée par l'homme pour animer et diriger son instrument. Ces deux facteurs, la structure et l'énergie motivante, ne s'opposent pas ; elles dépendent l'une de l'autre ; elles présentent une unité essentielle.

La psychologie occidentale s'intéresse surtout à la structure, à l'univers

tangible et objectif et à la réaction de l'homme objectif à cet univers. Elle traite l'homme comme un corps animé ; elle met l'accent sur la mécanique de sa nature et sur l'instrument **[20@19]** qu'il utilise. Elle est donc de système mécaniste et ne traite que de ce qui peut être l'objet de tests et d'expérimentation. Elle étudie le corps et explique les émotions et la mentalité et même ce qu'elle appelle l'âme, en fonction du corps. Durant indique cette position comme suit : "En ce qui concerne le Soi ou Ame, c'est seulement la totalité du caractère héréditaire et des expériences acquises de l'organisme." C'est en fonction du mécanisme que les différents types et tempéraments sont expliqués. Louis Berman, dans son livre intéressant, résume comme suit cette attitude :

> "La parcelle de connaissance la plus précieuse que nous possédions aujourd'hui, relativement à l'homme, est qu'il est le produit de ses glandes à sécrétion interne. C'est-à-dire que l'homme, en tant qu'organisme indépendant, est le produit, le sous-produit d'un certain nombre de fabriques de cellules qui contrôlent les parties de sa constitution, comme les différentes divisions d'une fabrique d'automobiles produisent les différentes parties d'une voiture. Ces fabriques de produits chimiques sont composées de cellules, elles produisent des substances spéciales qui agissent sur les autres cellules du corps et ainsi mettent en marche et déterminent les nombreux processus que nous appelons Vie. La vie, le corps et l'âme émergent des activités du limon magique de leur chimie silencieuse, exactement comme l'arbre de cristaux d'étain qui se forme lors de réactions chimiques amorcées par un courant électrique dans une solution de sels d'étain.
>
> L'homme est réglé par ses glandes à sécrétion interne. Au début de la troisième décennie du vingtième siècle, après avoir lutté pendant au moins cinquante mille ans pour se définir et se connaître, l'homme peut accepter cela comme étant la vérité sur lui-même. C'est une opération mentale qui a de profondes implications ; c'est une implication valable, **[20@20]** appuyée par une multitude de faits détaillés." [5]

---

[5] Berman Louis, *The Glands Regulating the Personality*.

Ainsi donc, la psychologie occidentale met l'accent sur le côté physique et sur ce qu'on voit et, dans son propre champ d'action, elle est scientifique. Par sa forme même, elle s'oppose aux vagues et rêveuses spéculations du mystique visionnaire. Ses efforts ont abouti à isoler un ensemble de faits qui englobe effectivement la vérité en ce qui concerne l'homme, son comportement et son équipement. Cette connaissance devrait être inappréciable pour la production d'un meilleur mécanisme permettant à une race plus évoluée de fonctionner.

Dans ses écoles les plus extrêmes, la psychologie occidentale est activement déterministe, car elle apparente toute sensation, toute pensée et toute activité au fonctionnement des cellules physiques et des organes du corps. Le libre arbitre est donc en grande partie éliminé et remplacé par l'organisme, le système nerveux et le système endocrinien ; les citations suivantes le démontrent :

> "Dans son ouvrage "*La psychologie du point de vue du comportement*", Watson enseignait que "l'émotion est un ensemble de réactions héréditaires impliquant de profonds changements du mécanisme corporel pris comme un tout, et particulièrement des systèmes viscéral et glandulaire". Il enseigne aussi que "la pensée est l'action du mécanisme du langage, une activité corporelle hautement intégrée et rien de plus" et que, lorsque "nous étudions des processus corporels nous étudions la pensée". Watson ne veut pas dire par-là qu'il identifie la pensée à l'activité correspondante corticale **[20@21]** du cerveau, mais avec tous les processus corporels en jeu qui, implicitement et explicitement, entrent en fonction pour produire le langage parlé, écrit et de signes, c'est-à-dire l'activité musculaire de l'appareil vocal, du diaphragme, des mains, des doigts, des mouvements des yeux, etc. [6]
>
> "La psychologie étudie le monde par l'homme, c'est-à-dire qu'elle étudie l'expérience comme dépendant du système nerveux, tandis que la physique étudie l'expérience comme existant indépendamment du système nerveux. Il faudrait donc inclure la psychologie parmi les sciences générales, comme une discipline qui

---

[6] Prince, Morton, *Psychologies of 1925.*

> dévoile les traits généraux du mental et qui définit celui-ci comme "la totalité de l'expérience humaine considérée comme dépendant d'un système nerveux (...) La psychologie étudie la totalité de l'environnement considéré comme existant seulement au moment où il affecte le système nerveux (humain), tandis que la physique étudie la totalité de l'environnement comme existant au-delà du moment où il affecte le système nerveux (humain).
>
> Troisièmement, la foi du mécaniste implique deux hypothèses qu'il faut soigneusement distinguer ; car l'une peut être fausse même si l'autre est juste. Ces deux hypothèses sont, la première, que tous les processus du monde appartiennent fondamentalement à une seule catégorie, et la deuxième, que tous ces processus appartiennent à la catégorie communément admise par les sciences physiques dans leurs interprétations concernant la nature inorganique, c'est-à-dire des événements d'ordre mécaniste, ou strictement déterminés et par conséquent strictement prévisibles." [7]

Herman Rubin dit, "l'apparence physique de l'individu, ses traits psychiques ou ce qui pourrait être appelé la chimie de son âme, sont démontrés, **[20@22]** dans une large mesure, par le caractère et par la quantité des sécrétions internes de ses diverses glandes." [8]

Certaines écoles vont jusqu'à nier l'existence de la conscience et à la considérer comme étant inhérente à la matière ; le chercheur oriental dirait qu'elles le font avec raison. Leary dit que "la conscience caractérise les nerfs comme la vibration caractérise d'autres formes de matière". [9]

Ailleurs, la conscience est définie comme "une intégration et une succession complexes d'activités corporelles qui sont, soit étroitement apparentées aux mécanismes du verbe et des gestes, ou bien qui les impliquent et, partant, déterminent le plus souvent l'expression sociale". [10]

---

[7] Mc Dougall William, *Psychologies of l925*, p. 303.

[8] Rubin Herman, *Your mysterious glands*, p. 54.

[9] H. Leary Daniel, *Modern Psychology, normal and abnormal*, p 116.

[10] S. Hunter Waltet, *Psychologies of 1925*, p. 91.

Watson avertit le lecteur qu'il ne trouvera pas d'exposé concernant la conscience, ni de référence à des expressions telles que sensation, perception, attention, volonté, image et autres choses semblables. "Ces termes, dit-il, ont bonne réputation mais j'ai découvert que je peux m'en passer aussi bien pour poursuivre une investigation que pour présenter à mes étudiants la psychologie comme un système. Franchement, je ne sais pas ce qu'ils veulent dire et je ne pense pas que qui que ce soit d'autre puisse les utiliser". [11]

Finalement, on nous dit que "lorsque la psychologie sera complètement séparée de la *psyché*, alors nous pourrons mettre de côté les termes "conscience", **[20@23]** "mental" et "mémoire". Le comportement humain aura alors une base scientifique et ne sera plus une branche de la littérature ou une spéculation philosophique ou religieuse. Le "mental" cédera la place à la personnalité, la "conscience" en général à des manifestations spécifiques de comportement appris et la "mémoire" à l'appel d'une quelconque partie du tissu musculaire strié ou lisse de l'individu." [12]

Cette tendance très matérialiste de la psychologie occidentale est d'autant plus surprenante lorsque nous nous souvenons que le terme "psychologie" dérive du terme "logos", mot qualifiant la psyché ou âme.

Il y a cependant en Occident des voix opposées. C'est le cas de l'école de psychologie introspective, et aussi de l'école mentaliste. Elles admettent l'existence de la conscience et supposent une entité consciente. Leary définit ainsi ces groupes :

> "Le partisan de l'introspection s'intéresse à la conscience, à la connaissance, au Soi, aux images du Moi et à bien d'autres choses qu'ignore, ridiculise et refuse le partisan de la théorie du comportement qui a été soumis à un strict entraînement et à une technologie rigide (...) Le partisan de l'introspection tourne son attention vers l'intérieur ; il se souvient, il fait des comparaisons mentales, puise ses informations dans la communion avec le soi et demande aux autres de faire de même. Le partisan de la théorie du comportement traite théoriquement l'animal humain comme il traiterait

[11] *Psychologies of 1925*, p. 201.

[12] Dorsey Georges A., *Why we behave like human beings*, p. 333.

> n'importe quelle forme de vie inférieure ; il observe simplement les réponses évidentes et objectives de l'animal d'une manière assez semblable à celle d'un physicien ou d'un chimiste observant dans **[20@24]** son laboratoire les réactions des corps et des composés. En outre, l'école subjective peut se montrer ultra-rationnelle et systématique, l'école du comportement, plus empirique et pragmatique…
>
> "Le partisan du mental soutient que l'activité psychique n'est pas le simple reflet de l'activité physique ; qu'outre le corps et le cerveau et les dépassant, il existe quelque chose de différent, sur un niveau également différent, qu'il soit appelé mental, esprit, conscience ou autrement. La pensée n'est pas le résultat du fonctionnement de la matière. D'un autre côté, les matérialistes, tout en ayant leurs différences, prétendent exactement le contraire, c'est-à-dire que tout est physique, que toute conduite humaine, qu'elle soit pensée, sensation, émotion, activité musculaire ou activité nerveuse, est due au fonctionnement de cellules physiques matérielles, et que, sans une telle structure, il ne peut y avoir aucune activité. Ce qui agit, quel qu'il soit, est physique, quelle que soit la manière dont il agisse. D'un côté nous avons donc un pouvoir ou esprit qui informe et utilise les structures du corps physique et, de l'autre, nous avons, comme seule et indispensable base, une structure de fonction et cela malgré le caractère complexe, délicat et noble que peut avoir cette fonction du point de vue de la moralité et de la religion." [13]

Les partisans de l'introspection et du mental n'ont pourtant pas donné une preuve scientifique de leur point de vue ; leur position se trouve encore affaiblie par l'existence des nombreux groupes divisant la psychologie. W. Hocking, d'Harvard, dit :

> "C'est vrai, la psychologie ne s'exprime pas par une seule voix. Il existe une psychologie dynamique et une psychologie basée sur le dessein, une psychologie de la Gestalt, une psychologie des réactions, une psychologie

[13] Leary Daniel B., *Modern psychology, normal and abnormal*, pp. 6-7.

> freudienne, une **[20@25]** psychologie structurale, une psychologie du comportement et bien d'autres écoles. Elles présentent des images différentes du soi. Mais elles ont toutes un net aspect physiologique. Nous pouvons choisir la théorie du comportement comme un excellent exemple car c'est elle qui va le plus loin." [14]

M. Prince nous offre le tableau suivant de la façon dont la psychologie est divisée :

> "Les psychologues sont divisés en trois groupes, celui des psychologues du soi, celui des psychologues qui ignorent le soi et celui des psychologues qui se tiennent entre les deux. Le premier groupe maintient que le contenu de chaque processus conscient inclut un soi, la connaissance du soi et la conscience du soi. Par conséquent, toute conscience est une conscience ou connaissance de quelque chose par un soi.
>
> "Le second groupe prétend être incapable de trouver un soi quelconque, ou une conscience de soi par l'introspection ; il nie son existence et soutient que les processus mentaux fonctionnent sans aucune réalité semblable. Le "Moi" et le "Vous" ne sont que des expressions rendues obligatoires par les besoins du langage." [15]

Dans son ensemble, la psychologie occidentale est nettement matérialiste ; elle est mécaniste, florissant dans une époque de machines.

La position du psychologue mécaniste occidental est donc très forte, car elle est fondée sur des vérités connues et sur des faits prouvés. Il peut faire la preuve de sa position et citer ses exemples ; sa connaissance du mécanisme de l'homme, qu'il considère comme étant l'homme entier, est basée sur une expérimentation et des tests qui aboutissent à des résultats objectifs et tangibles. **[20@26]**

Ce qu'on peut immédiatement critiquer dans cette psychologie matérialiste, c'est l'importance presque exclusive que le psychologue occidental accorde à ce qui est anormal, déficient et pathologique.

---

[14] Hocking Wm. E. *Self, Its body and freedom*, pp. 17-18.

[15] Prince Morton, *Psychologies of 1925*, p. 223.

L'individu supra normal, le génie, et celui qu'on dit hautement spirituel ont été négligés et une grande partie de ce qui est beau, essentiel et vrai pour l'homme ordinaire est rejeté. Si le Christ avait été psychanalysé, il se serait certainement vu classé comme souffrant d'un "complexe de Jéhovah" et regardé comme sujet à des hallucinations. Pourtant, Sa structure et la qualité de la "conscience caractérisant Son système nerveux" étaient tels qu'Il a imposé Sa marque sur les temps. Comment une telle structure peut-elle être reproduite ? Que faire pour reproduire un mécanisme semblable ?

La psychologie moderne est seulement au seuil de son développement et Walt Whitman voit ainsi le champ élargi :

> "Vive la science positive ! Vive la démonstration exacte ! Vos faits sont utiles, mais pourtant ils ne sont pas ma demeure. Par eux, je ne fais qu'entrer dans un coin de ma demeure." [16]

En net contraste avec l'Ecole occidentale se trouve l'Ecole orientale, de laquelle les partisans occidentaux de l'introspection et du mental ne sont qu'un **[20@27]** pâle reflet. La psychologie orientale traite de ce qu'elle estime se trouver derrière la forme. Elle est spirituelle et transcendante. Elle admet l'existence d'une âme et d'un esprit, et toutes ses déductions et conclusions sont basées sur cette prémisse Elle admet parfaitement la forme et la structure, mais elle met l'accent sur celui qui utilise la forme et l'énergie avec lesquelles il va de l'avant. C'est la psychologie de la vie et de l'énergie.

Cela a été la pensée de l'Orient depuis des temps immémoriaux ; et est dépeint clairement dans cet écrit vénérable de l'Inde, La Bhagavad Gîta :

> "L'Esprit suprême, ici dans le corps, est appelé le Spectateur, le Penseur, le Défenseur, le Dégustateur, le Seigneur, le Soi le plus élevé.
>
> Illuminé par le pouvoir qui réside dans tous les sens, et pourtant libre de tous les pouvoirs des sens, détaché, supportant tout, non divisé en pouvoirs, et pourtant jouissant de tous les pouvoirs.
>
> A l'extérieur et à l'intérieur de tous les êtres, immobile, mais en mouvement, ne pouvant être perçu, est Cela ; à cause de sa subtilité, Cela se trouve loin et pourtant tout

---

[16] Whitman Walt, *Leaves of Grass*, p. 10.

près. XIII : 22, 14, 15.

Ces corps temporels appartiennent au seigneur éternel du corps, impérissable, immensurable. II : 17.

Ils disent que les pouvoirs des sens sont supérieurs aux objets ; qu'aux pouvoirs des sens, l'émotion est supérieure ; qu'à l'émotion, la compréhension est supérieure ; mais, supérieur à la compréhension, il y a Lui. III : 42."

La psychologie orientale traite donc de la cause, **[20@28]** du créateur, du soi, que ce soit le soi humain divin fonctionnant dans son propre petit univers d'activité mentale, émotionnelle et physique, ou que ce soit le grand Soi en qui tous les petits soi ont la vie, le mouvement et l'être. Elle revendique de grands Démonstrateurs et a donné des hommes qui disent connaître le Soi et, par cette connaissance, qui sont en rapport avec le Soi subjectif, avec l'Ame adombrante. Ils déclarent que ce qu'ils avancent peut être démontré et prouvé par ceux qui étudieront leurs méthodes et qui se soumettront à leur entraînement spécial. Dans la sphère du Soi qui confère l'énergie, de l'esprit qui se trouve derrière le Soi et au-delà, leur position est aussi claire que celle du psychologue occidental dans le domaine de la forme qui reçoit l'énergie.

Les défauts des deux systèmes sont évidents et, dans les deux cas, donnent des résultats déplorables. L'Occident met l'accent sur le mécanisme ; il tend à nier l'existence de l'âme et d'une puissance intelligente et motrice. Pour lui, l'homme n'est que la poussière et l'esprit de Dieu n'a jamais été insufflé dans ses narines. L'Orient admet l'existence du physique, mais il le méprise et, ce faisant, il porte la responsabilité des misérables conditions physiques de l'Orient. Aussi sérieux que soient ces défauts, n'est-il pas vrai que dans ce domaine aussi l'union fait la force ?

Si le Soi existe – et ceci doit être démontré – et s'il est l'Ame divine consciente, n'est-il pas capable d'être conscient du plan physique aussi bien que de son affiliation divine ? Si ce Soi est l'énergie dominante qui produit toutes les manifestations – et ceci devrait aussi être prouvé – cette énergie ne **[20@29]** peut-elle être adaptée à la structure qu'elle utilise d'une façon assez sage et assez significative pour parvenir aux meilleurs résultats possibles ? Est-ce qu'on ne pourrait pas amener à fusionner d'une manière intelligente la connaissance scientifique de l'Occident sur la forme, et la sagesse accumulée et héritée de l'Orient sur la nature de l'âme ? Ainsi, on pourrait obtenir une parfaite expression de l'âme au moyen de son

mécanisme. La matière ne peut-elle s'élever vers le mental, vers l'âme, vers l'esprit – peu importe le nom qu'on lui donne – et l'esprit ne pourrait-il faciliter cette envolée, perfectionner le véhicule au moyen duquel il se manifeste et irradier de manière plus éclatante ?

C'est dans cet espoir que j'écris cet ouvrage : coordonner la psychologie matérialiste et la psychologie introspective, établir l'harmonie entre l'Occident et l'Orient, et indiquer ainsi que la force et la réalité résident en leur union.

[20@30]

CHAPITRE II — LES GLANDES ET LE COMPORTEMENT HUMAIN

L'étude des glandes est dans son enfance. Lorsqu'on lit ce qui a été écrit à leur sujet on voit qu'en fait on connaît peu de chose, que l'essence même de leur sécrétion – appelée hormones – n'a pas encore été découverte et que toute cette étude demeure mystérieuse. Il est vrai que les sécrétions de certaines glandes ont été découvertes et qu'on entend couramment parler de la glande thyroïde et de l'utilisation de son extrait dans certains cas, mais en ce qui concerne la plupart des glandes, leurs sécrétions sont encore inconnues ou bien n'ont été qu'en partie isolées.

Dans ces conditions, un homme intelligent, même s'il n'est ni médecin ni psychologue, s'il s'arme de patience et d'un gros dictionnaire, peut très bien s'aventurer dans le sujet des glandes, de leurs sécrétions et de leurs effets et, après une étude diligente du matériel disponible, il peut survoler ce sujet et rédiger un rapport. Cela peut, en effet, être très utile au public en général, en mettant à sa portée un résumé facile d'un problème important. Ce rapport pourrait aider aussi les spécialistes, non seulement en les renseignant sur l'effet produit sur les **[20@31]** autres par des écrits techniques, mais aussi et plus spécialement en montrant comment un esprit ouvert, qui n'est pas encombré de données scientifiques, peut souvent avoir une meilleure perspective du sujet dans son entier. Cela serait particulièrement vrai si celui qui se livre à ce survol a pendant longtemps étudié les très anciennes croyances et les convictions de l'Orient sur la psychologie en général.

Dans mon examen du système des glandes endocrines, je n'ai pas l'intention de le décrire dans ses rapports et ses effets physiologiques ordinaires, telle que sa relation avec la croissance du corps, avec les

cheveux, le cœur, le sang et les organes de procréation. Tout cela se trouve dans n'importe quel ouvrage médical, même dans ceux publiés au siècle dernier. Mon intention est d'exposer ce que les chercheurs modernes aux idées avancées, médecins et psychologues, déduisent d'une étude des glandes et ce qu'ils pensent être les effets de celles-ci sur le comportement humain. Je veux aussi vérifier les assertions si souvent émises, selon lesquelles ces mystérieuses sécrétions internes sont responsables des actes, des émotions et de la mentalité de l'homme lui-même. Les spécialistes disent : comprenez les glandes et vous comprenez l'homme.

En considérant ainsi les glandes, je citerai souvent certains ouvrages, non seulement parce que ces citations donnent plus d'autorité à ce qu'on écrit, mais aussi parce qu'on peut ainsi rendre plus clair le point de vue donné. **[20@32]**

Ces ouvrages, et en général les spécialistes de la question, utilisent des termes qui confondent le lecteur ordinaire. La sécrétion de la glande thyroïde, par exemple, a été étiquetée "acide tri-iodo-trihydro-exygindole-propionique" ! Dans toute la mesure du possible, j'éviterai l'emploi d'expressions aussi comiques.

Avant de considérer les glandes, il est sans doute indiqué de dire ce que nous entendons par le terme "psychologie". L'Occident ne tient plus compte du sens dérivé, déjà indiqué, de logos ou loi, de psyché ou âme. Leary nous en donne une définition claire :

> "La science du comportement humain, dans le sens le plus large du terme "comportement", est le sens qui inclut tout ce que fait l'être humain, tout ce qu'il a. Dans ce sens, c'est le comportement de la personnalité intégrée tout entière qui est considéré.
>
> La psychologie traite de l'organisme pris comme un tout, comme un individu intégré et orienté, en contact avec d'autres individus dans un environnement extérieur complexe, en partie physique et en partie social, en résumé, comme une personnalité.
>
> Psychologiquement, le comportement des êtres humains (...) ramène à des faits et des conclusions physiologiques, puis à ceux du domaine de la biologie, ensuite à ceux de la biochimie, puis à ceux de la chimie en général et enfin, inévitablement, à la physique en tant que science de la

matière en mouvement." [17]

La psychologie est, par conséquent, la science de l'activité de l'homme en tant qu'organisme vivant, **[20@33]** dans le milieu où il se trouve ; c'est la science des rapports entre l'homme et ce milieu. C'est la science du comportement humain, mais non dans le sens éthique de bonne ou mauvaise conduite. Mais que trouve-t-on derrière ce comportement ? Hocking dit, "Le soi est en réalité un système de comportement. Mais c'est un système de *comportement poursuivant un but qui provient d'un espoir persistant*. Le noyau même du soi est son espoir." [18]

L'espoir que la vie peut devenir quelque chose de plus grand qu'elle ne le fut auparavant est en vérité un espoir persistant. Mais nous savons que, s'il doit être réalisé, il faut que nous-mêmes participions à cette réalisation. De là vient ce comportement qui poursuit un but dont parle Hocking.

Il y a trois principaux facteurs dans ce domaine du comportement humain et de la personnalité. D'abord, l'environnement. Il est beaucoup plus qu'un simple fait présent, ou ensemble de faits, ou qu'une simple scène sur laquelle se joue le drame. Il a été défini comme étant "tout ce qui n'est pas l'organisme, que ce soit culturel, social, physique ou de quelque autre nature, présent en fait ou enregistré". [19] Il y a ensuite l'appareil humain et particulièrement l'appareil de réponse que nous allons examiner avec plus de détails. Il y a enfin, la conduite, ou le résultat des relations entre le milieu et l'appareil de réponse. Avec un milieu donné et **[20@34]** un certain appareil de réponse, certaines lignes de conduite sont inévitables. L'interaction de ces trois facteurs aboutit au comportement humain.

Nous nous intéressons ici plus particulièrement au deuxième de ces facteurs, l'appareil de réponse.

Certains aspects du mécanisme de cet appareil méritent plus d'attention que d'autres, notamment le système nerveux et celui des glandes endocrines, deux systèmes qui, dans le corps humain, fonctionnent en étroite coordination.

---

[17] LearyDaniel B., *Modernpiychology, normal and abnormal*, pp. 10, 14, 18.

[18] Hocking William E., *Self Its body and freedom*, p 46.

[19] Leary Daniel B., *Modern psychology, normal and abnormal*, p 45.

C'est par l'intermédiaire du système nerveux, qui est peut-être la partie la plus complexe et la plus merveilleuse de la structure humaine, que nous prenons contact avec notre milieu, le monde extérieur et que nous sommes adaptés pour fonctionner en lui. Par ce système, nous devenons conscients de ce qui est tangible ; grâce au réseau des nerfs, à la colonne vertébrale et au cerveau, nous devenons conscients des informations qui nous sont constamment communiquées. Le long des millions de lignes télégraphiques que sont nos nerfs, ces messages sont transportés vers la centrale de force qu'est notre cerveau et transformés alors d'une manière mystérieuse en informations. Nous réagissons à ces informations ; une activité inverse est ainsi instituée et nous passons à l'action.

Parallèlement à cette démonstration d'énergie nerveuse qui arrive et qui repart, il y a les activités du système des glandes endocrines et du système musculaire ; ces activités sont si étroitement interdépendantes que si les glandes endocrines ne fonctionnent pas normalement, il n'y a pas de réponse **[20@35]** adéquate aux informations transmises, ni de transformation d'un type d'énergie en un autre.

L'appareil de réponse et le mécanisme correspondant ont été résumés comme suit :

> "L'organisme est un dispositif de transformation qui modifie l'énergie provenant du milieu et qui est reçue par les organes récepteurs, en une énergie musculaire et glandulaire. En même temps, en tant que dispositif de transformation, il se transforme aussi lui-même selon ceux-là et d'autres stimuli d'origine interne ; ces deux ensembles de stimuli et ces deux productions d'énergie coopèrent à l'acte complet, au comportement de l'organisme." [20]

Le système nerveux et les muscles peuvent être considérés comme étant l'appareil physique de réponse et le moyen par lequel s'exprime la réponse physique au milieu, mais il faut considérer le système nerveux et les glandes endocrines comme l'appareil intelligent et émotionnel de réponse et le moyen par lequel cette réponse est faite.

On prétend que l'activité réciproque entre l'appareil et le milieu provoque la conduite et le comportement, que le sentiment et l'activité de la pensée ont leur siège dans le système endocrinien et que la nature même

---

[20] Leary Daniel B., *Modern psychology, normal and abnormal*, p 33.

de l'homme est ainsi expliquée !

"Il est probable", continue Leary, "qu'en fin de compte, lorsque la spéculation actuelle aura été remplacée par une connaissance plus adéquate et mieux fondée, nous découvrirons que le siège du **[20@36]** tempérament se trouve dans les glandes endocrines ou qu'il y a une étroite relation avec elles." [21]

H. Rubin dit que "tout ce que nous sommes et tout ce que nous ne pouvons jamais espérer être, dépend très largement du fait que nous soyons nés ou non avec des glandes endocrines normales." [22].

Et Leary dit "Les émotions sont plus étroitement concernées que les instincts par les intercepteurs, les muscles lisses et les glandes endocrines." [23]. I. G. Cobb nous dit :

> "(…) la différence entre l'intelligence et l'idiotie est représentée par seulement trois grains et demi de sécrétion thyroïdienne. C'est proprement effrayant de penser que l'absence d'un élément chimique peut empêcher le développement du mental et du corps d'un individu." [24] [25] [26] [27] [28]

Dans son Introduction, Cobb nous dit également :

> "Il est indiscutable que c'est l'action des glandes qui détermine la structure du corps ; et l'attitude mentale – les complexes de comportement – de l'individu semble dépendre du bien-être physique ; sans aucun doute, le bien-être physique dépend de l'action et des réactions harmonieuses des diverses sécrétions glandulaires (...).

---

[21] *Ibid*., page 189.

[22] Rubin H H, *Your mysterious glands*, p 10.

[23] Leary B., ouvrage cité, p. 61.

[24] Cobb I. G, *The glands of destiny*.

[25] Cobb I. G, *The glands of destiny*.

[26] Cobb I. G, *The glands of destiny*.

[27] Cobb I. G, *The glands of destiny*.

[28] Cobb I. G, *The glands of destiny*.

> Bien que nous ne soyons qu'au début de cette étude, nous avons pourtant suffisamment avancé pour réaliser que, de même que certains éléments se forment dans le corps par **[20@37]** l'action particulière des glandes endocrines, de même, le mental reçoit sa part de la même source."

Dans une récente allocution, le professeur J. S. Huxley disait : "Il paraît clair que le tempérament – plus important que l'intellect pur pour parvenir au succès – dépend surtout de l'équilibre des diverses glandes à sécrétion interne, la thyroïde, la pituitaire et les autres. Il se pourrait bien que, plus tard, la physiologie appliquée découvre la manière de modifier le tempérament.

En ce qui concerne le tempérament, Hocking fait observer :

> "Il n'y a pas la moindre raison de douter du fait que les glandes à sécrétion interne telles que les glandes surrénales, la thyroïde ou les glandes interstitielles exercent un profond effet sur le tempérament. La stimulation de certaines de ces glandes, ou l'injection de leur sécrétion, ou l'absorption de celle ci peuvent produire des changements considérés jadis comme miraculeux. Un crétin auquel on administre de la thyroxine peut arriver à être presque normal ; si on arrête le traitement, il revient à son état antérieur. Si on augmente la dose, malheureusement ni lui ni personne d'autre ne passe de l'état normal au génie ; on ne produit qu'une autre forme d'anomalie. Jusqu'à présent, aucune découverte chimique ne justifie l'espoir d'améliorer l'être humain normal. Il existe bien certaines drogues qui permettent à un individu de se sentir comme un génie, mais si les résultats ne sont pas évalués sous la même influence, ils sont étrangement décevants. Nous ne **[20@38]** pouvons donc pas fonder sur ces découvertes de trop grands espoirs pour l'avenir de l'humanité. Mais il est certain que, dans un sens original, l'âme a sa propre chimie et un manque d'iode transformera un homme intelligent en un idiot."

L'étude des glandes endocrines et de leurs effets non seulement sur la structure physique, mais aussi sur le comportement, est donc d'une importance vitale. Que sont donc les glandes ? Et que sont les glandes

endocrines souvent mentionnées ? I. G. Cobb nous dit :

> "On peut diviser les glandes en deux groupes principaux, celles qui concernent le système de drainage, les glandes Lymphatiques, et celles qui sécrètent des produits utilisés dans le travail du corps. Les glandes Lymphatiques ne nous intéressent pas ici. Le rôle des glandes composant le second groupe est d'apporter des fluides qui, agissant de concert, contrôlent et règlent les processus physiques ; elles se subdivisent à leur tour en deux groupes.
>
> Le premier comprend les glandes ayant des canaux qui leur permettent de décharger leur contenu. Le second n'a pas de canaux ; les sécrétions sont absorbées directement par le courant sanguin. Elles sont appelées glandes endocrines et leurs produits, sécrétions internes. On appelle endocrinologie l'étude des glandes à sécrétion interne."

Le terme "endocrine" provient du mot grec "krinein" qui signifie séparer.

H. H. Rubin écrit : **[20@39]**

> "Les glandes à sécrétion interne ou organes de sécrétion sont souvent appelées les glandes endocrines. Leurs sécrétions sont absorbées directement par le sang et par les courants de Lymphe nutritive ; il semble donc que le corps fournit ses propres drogues.
>
> Ces sécrétions contiennent les hormones ou messagers chimiques de l'organisme qui provoquent certaines des réactions les plus merveilleuses que connaisse la physiologie. En fait, il a été dit que les hormones sont à la physiologie ce que le radium est à la chimie." [29]

Ce système des glandes endocrines constitue une unité fonctionnelle qui travaille grâce à une coopération et une interdépendance maximum. L. Berman nous dit que "le corps et le mental forment une corporation parfaite dirigée par les glandes à sécrétion interne (...). Derrière le corps et derrière le mental se trouve ce conseil de direction." [30] En réalité, toutes les

---

[29] Rubin H. H., *Your mysterious glands*, pp. 8 et 9.

[30] Berman Louis, *The glands regulating personality*, p. 96, 97.

glandes travaillent à l'unisson. On sait qu'elles harmonisent leur activité, s'équilibrent les unes les autres, et on prétend que c'est en unissant leurs effets qu'elles font de l'homme ce qu'il est.

En réalité, elles forment un système étroitement entrelacé, ayant des fonctions et des organismes différant clairement de ceux des autres systèmes du mécanisme humain. Le système sanguin et le système nerveux poursuivent leurs propres activités, mais sont étroitement liés au système endocrinien. Le sang transporte d'une manière mystérieuse les hormones particulières des différentes glandes, et le **[20@40]** système nerveux paraît être plus spécialement relié au développement psychique, lequel repose sur le fonctionnement normal ou non des glandes endocrines.

Cet examen du système des glandes endocrines nous amène naturellement à poser la question : "Que sont donc les glandes endocrines ?"

	Nom	*Emplacement*	*Sécrétion*
1.	Pinéale	Tête	inconnue
2.	Pituitaire	Tête	
	antérieure		inconnue
	postérieure		Pituitrine
3.	Thyroïde	Gorge	Thyroxine
4.	Thymus	Thorax	inconnue
5.	Pancréas	Région du Plexus solaire	Insuline
6.	Surrénales	Derrière les reins	
	Cortex		
	Moelle		Adrénaline
7.	Gonades	Abdomen	des testicules et des ovaires

Ainsi nous avons dans la tête et le torse un réseau de glandes importantes qui, dit-on, déterminent physiologiquement la structure, la croissance et les transformations chimiques du corps et qui, psychologiquement, déterminent les réactions émotionnelles et les

processus de pensée de l'être humain. Partant, elles produiraient ses qualités, **[20@41]** bonnes ou mauvaises, son comportement, sa façon de mener ses affaires et même son caractère.

Nous allons maintenant étudier les sept glandes mentionnées, mais nous nous en tiendrons à l'étude de leurs effets mentaux et psychiques.

1. *La glande pinéale*, située dans la tête et dont la sécrétion est inconnue.

   Elle est en forme de cône, de la grosseur d'un petit pois ; elle se trouve au centre du cerveau, dans une petite cavité, derrière et au-dessus de la glande pituitaire qui se trouve un peu à l'arrière de la racine du nez. La glande pinéale est reliée au troisième ventricule du cerveau. Elle contient un pigment semblable à celui de la rétine de l'œil et aussi une certaine quantité de ce qui a été appelé "particules de sable du cerveau". F. Tilney dit :

   > "De nombreuses tentatives ont été faites pour déterminer la fonction de la glande pinéale, si tant est qu'elle en ait une. Est-elle indispensable à la vie, ou bien joue-t-elle un rôle important à une certaine phase de l'activité du métabolisme ? Nous pouvons sans doute admettre que cet organe a une fonction chez l'homme et chez la plupart des mammifères. Il n'est pas improbable que ce rôle soit particulièrement déterminé par une sécrétion interne certainement non indispensable à la vie. L'influence exacte qu'exerce la sécrétion pinéale demeure encore obscure." [31]

   Il a été aussi suggéré que cette glande détermine notre réaction à la lumière, qu'elle exerce un effet précis sur la nature sexuelle, qu'elle a un rapport avec la croissance du cerveau et qu'une plus grande **[20@42]** activité de sa part provoque une certaine précocité intellectuelle, ainsi que l'indique clairement le cas cité ci-dessous.

---

[31] Tilney Frederick, *The pineal gland*, pp. 537-542. Les recherches concernant les glandes endocrines ont continué depuis que ce chapitre fut rédigé. Les informations données ici ne sont donc pas les dernières en date, mais les postulats fondamentaux de l'auteur gardent toute leur valeur. F.B.

Cette glande a aussi été appelée le troisième œil et aussi l'œil du Cyclope. A part ces faits ou ces suppositions, les chercheurs avouent franchement qu'ils ne connaissent rien et que peu d'informations ont été apportées par les expériences tentées.

On a fait absorber de l'extrait de glande pinéale à des enfants et à des anormaux ; les sujets âgés de plus de quinze ans n'ont manifesté aucune réaction, et celle-ci a été contradictoire dans tous les autres cas ; en conséquence, il n'a pas été possible d'en tirer une déduction.

Jusqu'à ces dernières décennies, peu d'attention avait été accordée à la glande pinéale. Puis se produisit le cas, signalé par le Dr Berman, d'un enfant soigné dans une clinique allemande pour des troubles oculaires et des maux de tête. Il avait cinq ans, était avancé pour son âge et avait apparemment atteint le stade de l'adolescence. Il était d'une intelligence anormalement brillante, capable de discuter de sujets métaphysiques et spirituels. Il avait une conscience de groupe développée et n'était heureux que lorsqu'il pouvait partager ce qu'il avait avec les autres. Son état empira rapidement après son arrivée à la clinique et il mourut au bout d'un mois. L'autopsie fit découvrir une tumeur de la glande pinéale. [32]

Comme on le verra plus loin, ce cas présente un intérêt spécial en raison des conclusions des philosophes orientaux.

La plupart des ouvrages signalent que la glande pinéale est indiquée par les philosophes anciens comme étant le siège de l'âme et on se réfère souvent à Descartes qui a dit que "chez l'homme, **[20@43]** l'âme et le corps ne se rencontrent qu'à un seul endroit, la glande pinéale, dans la tête".

N'y aurait-il pas un lien réel, une indication de vérité cachée dans l'ancienne croyance selon laquelle la glande pinéale est le siège de l'âme et, dans le fait – qui semble établi – que cette glande est caractéristique de l'enfance et que, plus tard, elle s'atrophie ? Les enfants croient facilement en Dieu et reconnaissent Son existence. Le Christ dit que "le Royaume des Cieux est en vous" et "à moins que vous ne deveniez comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux."

Cela fait également penser à "l'Ode évoquant le sentiment de

---

[32] Berman Louis, *The glands regulating personality*, p 89.

l'Immortalité, d'après les souvenirs de la petite enfance", de Wordsworth :

"Notre naissance n'est qu'un sommeil et qu'un oubli ;
L'âme qui monte en nous, l'étoile de notre vie
A effectué autre part son coucher
Et vient de très loin ;
Pas dans un oubli total,
Et pas non plus dans une nudité complète,
Mais traînant derrière nous des nuages de gloire, nous venons
De Dieu qui est notre demeure :
Les cieux se trouvent autour de nous dans notre enfance !
Les ombres de la prison commencent à se refermer
Sur l'Enfant qui grandit,
Mais il aperçoit la lumière et l'endroit d'où elle vient
Et il la voit dans sa joie.
L'adolescent qui en s'éloignant chaque jour de l'Est
Doit voyager, reste cependant le prêtre de la Nature
Et sur sa route il est accompagné
De la vision splendide. **[20@44]**
A la longue, l'Homme l'aperçoit qui meurt
Et s'évanouit dans la lumière des jours ordinaires."

La philosophie orientale confirme l'existence du lien possible entre la glande pinéale et l'âme.

2. *Le corps pituitaire*, situé dans la tête, dont la sécrétion de sa partie antérieure est inconnue et celle de sa partie postérieure est la pituitrine.

On a témoigné de l'intérêt à la glande pituitaire depuis des

siècles ; mais jusque vers la fin du siècle dernier, on savait si peu de chose à son sujet qu'on la considérait comme un organe à sécrétion externe. En fait, il s'agit de deux glandes en une ; elle a la grosseur d'un pois et se trouve à la base du cerveau à peu de distance de la racine du nez.

Elle a été appelée "le cher trésor de la nature", du fait qu'elle repose dans une niche, comme "un crâne à l'intérieur d'un crâne". Comme toutes les glandes, sous une forme ou une autre, elle a un rapport étroit avec le sexe et avec certains phénomènes périodiques tels que le sommeil et les époques menstruelles. Il nous est dit qu'elle fournit un effort continu, qu'elle consomme de l'énergie et qu'elle est essentielle à la vie. On pense qu'elle stimule les cellules cérébrales et exerce "une influence importante et directe sur la personnalité". Il nous est aussi dit que son développement insuffisant cause, ou du moins accompagne, une infériorité morale et intellectuelle frappante, ainsi qu'une absence de contrôle de soi, mais qu'un développement satisfaisant s'accompagne d'une activité mentale prononcée. Elle semble avoir un rapport très étroit avec nos qualités émotionnelles et mentales. **[20@45]**

Comme nous l'avons dit, la glande pituitaire est en réalité deux glandes en une. La sécrétion de la glande pituitaire postérieure est appelée la pituitrine.

> "La glande pituitaire postérieure régit les instincts sexuels maternels et leur sublimation, les instincts sociaux et créateurs (...). On pourrait dire qu'elle vitalise profondément les émotions et la tendresse (...). Car tous les sentiments fondamentaux (opposés au sentimentalisme intellectualisé et auto protecteur), la tendresse du cœur, la sympathie et la sensibilité font partie de ses fonctions."

On ne connaît pas la sécrétion de la glande pituitaire antérieure.

> "On a décrit la glande pituitaire antérieure comme la glande de l'intellectualité (...). Par ce terme nous voulons dire la capacité du mental de dominer le milieu au moyen de concepts et d'idées abstraites."

Le Dr Berman ajoute ceci :

> "L'activité mentale s'accompagne d'un fonctionnement accru de la glande pituitaire antérieure si elle est intellectuelle, et de la pituitaire postérieure si elle est émotionnelle."

De l'étude de ces commentaires, on voit que les qualités de la personnalité – les émotions, que ce soit l'instinct maternel ressenti aussi par les animaux, l'amour du prochain ou l'amour de Dieu – sont considérées comme dépendant en grande partie de la condition de la glande pituitaire ; il en est de même de la capacité d'intellectualiser.

Envisageant le problème sous un angle différent, l'étudiant de la sagesse orientale démontre la justesse relative de toutes ces suppositions. **[20@46]**

3. *La thyroïde,* située dans la gorge et dont la sécrétion est la thyroxine.

   La thyroïde est mieux connue que la pinéale ou la pituitaire ; du point de vue de la sagesse orientale, c'était prévisible. Cette glande, située à la partie antérieure et inférieure du cou, près du larynx, est de grande dimension. Ce fut jadis une glande sexuelle ; appelée souvent le "troisième ovaire" elle est toujours impliquée dans les cas intéressant ces organes. Chez les vertébrés inférieurs, elle est nettement liée aux canaux des organes sexuels mais au cours de l'évolution, "ce rapport se perd et la thyroïde se déplace de plus en plus vers la tête pour devenir le lien principal entre le sexe et le cerveau". On nous dit aussi qu'elle préside à la différenciation des tissus et qu'elle a un pouvoir antitoxique, prévenant les empoisonnements et accroissant la résistance au poison.

   Cependant, la glande thyroïde, par-dessus tout, contrôle le métabolisme. On l'a appelée le lubrificateur efficace de la transformation de l'énergie et elle est le grand catalyseur de l'énergie dans le corps. Elle dirige la rapidité de la vie et constitue la clé de voûte du système endocrinien. Elle est indispensable à la vie.

   Grâce au travail fait avec les anormaux, les attardés et les idiots, les chercheurs sont parvenus à la conclusion que, selon le Dr Berman :

   > "Sans la thyroïde, il ne peut y avoir complexité

> de pensée faculté d'apprendre, éducation, habitudes, capacité de **[20@47]** réponse aux situations, pas plus qu'il n'y aurait développement physique de faculté et de fonction, ni reproduction d'espèce ; il n'y aurait ni signe d'adolescence à l'âge habituel, ni manifestation de tendances sexuelles par la suite.
>
> La sensibilité, la possibilité de discerner les différents degrés de sensation et l'acuité des perceptions constituent une autre faculté de la glande thyroïde. La thyroïde très développée rend plus énergique comme elle rend plus sensible ; l'homme sent mieux les choses, il ressent la souffrance plus rapidement, car il parvient plus vite au stade où le stimulus endommage son système nerveux."

Comme la pituitaire, la thyroïde a des rapports étroits avec la mémoire.

> "(...) la pituitaire paraît concerner la préservation de ce que conserve la mémoire (...) La mémoire de la thyroïde s'applique plus particulièrement à la perception et aux préceptes, la pituitaire à la conception (lecture, étude, pensée) et aux concepts."

4. *Le thymus*, situé dans le thorax supérieur et dont la sécrétion est inconnue.

   On ne sait pratiquement rien de cette glande qui est l'une des plus mystérieuses. Comme la glande pinéale, elle est considérée comme une glande de l'enfance, mais toutes deux ont échappé à toutes les recherches jusqu'ici.

   Le thymus est situé dans la poitrine et recouvre la partie supérieure du cœur ; il est peut-être lié à la nutrition et à la croissance ; il semble avoir un rapport **[20@48]** avec l'absence du sens des responsabilités propre à l'enfance ; lorsqu'il continue à fonctionner chez l'adulte, celui-ci fait preuve d'irresponsabilité et d'amoralité.

5. *Le pancréas*, situé dans la région du plexus solaire et dont la

sécrétion est l'insuline. La plupart des informations en ce qui concerne le pancréas sont d'ordre strictement physiologique et, par conséquent, n'ont pas leur place ici. Il suffit de dire qu'il est situé dans l'abdomen, près du plexus solaire (cerveau de la nature animale instinctive) et qu'il concerne étroitement la "mobilisation de l'énergie dans des buts physiques et mentaux. Il produit deux sécrétions appelées toutes deux insuline ; l'une est liée au processus de digestion et l'autre intéresse le métabolisme du sucre. Si les cellules n'ont pas une quantité suffisante de sucre aucun travail musculaire ou nerveux, essentiel dans la lutte pour la vie, n'est possible."

6. *Les glandes surrénales*, situées derrière les reins ; la sécrétion de leur cortex n'est pas connue et celle de leur moelle est l'adrénaline.

   Ces glandes sont doubles et situées de chaque côté de l'abdomen, sur et derrière les reins. Elles agissent sur la croissance générale et sur celle des cellules cérébrales. La substance corticale (à laquelle aucun nom n'a été donné) est l'une des sources de la sécrétion interne qui produit la maturité. **[20@49]**

   Les glandes surrénales sont essentiellement des glandes de combativité. Elles produisent la réaction puissante et immédiate que manifestent les hommes en face du danger et dans la colère ; leur sécrétion est stimulée dans les moments critiques. La souffrance, la rage et la peur ont un effet très net sur leur sécrétion.

   Et aussi :

   > "Le courage est si étroitement lié à la peur et à la colère que dans toute discussion on les trouve toujours associés. Le courage est considéré généralement comme l'émotion opposée à la peur. Cela indiquerait que le courage est simplement une inhibition du travail des surrénales. En réalité, le mécanisme du courage est plus complexe. Il faut distinguer le courage animal et le courage délibéré. Le premier est littéralement le courage de la bête. Comme on l'a fait remarquer, les animaux possédant la plus grande quantité de cortex surrénal sont batailleurs, agressifs, prêts à charger ; ce sont

les rois des forêts et des plaines. L'émotion qu'ils ressentent est probablement la colère accompagnée d'un désir de sang, sans préoccupation des conséquences. Pour eux, l'objet qu'ils attaquent agit comme un chiffon rouge agité devant le taureau ; il stimule puissamment la sécrétion du cortex surrénal et cet apport dans le sang allume pour ainsi dire l'instinct de colère. Dans le courage, le courage délibéré, il y a plus que l'instinct. Il y a un acte de volition, une manifestation de volonté. En admettant que, sans le cortex surrénal, le vrai courage soit **[20@50]** impossible, il faut pourtant attribuer à la pituitaire antérieure le principal mérite du courage. En réalité, c'est le mélange de sa sécrétion avec celle du cortex surrénal qui produit le véritable courage. C'est donc la raison pour laquelle ce sont surtout les hommes appartenant au type pituitaire antérieur qui accomplissent les actes de courage."

7. *Les gonades*, situées dans l'abdomen inférieur et dont la sécrétion est celle des testicules et des ovaires.

   Les gonades ou glandes interstitielles sont les glandes sexuelles à sécrétion externe, mais on sait qu'elles ont également une sécrétion interne. Leur principales sécrétion sert à la reproduction. Il n'est pas nécessaire de s'étendre sur les effets de ces glandes sur la personnalité. L'impulsion sexuelle et ses divers effets secondaires physiques et psychiques sont bien connus et ils sont l'objet de nombreuses études ; ces études, qui concernent surtout les perversions et les inhibitions, se sont montrées d'une importance vitale pour la compréhension de l'humanité. Certains psychologues attribuent toutes les réactions humaines – physiques, émotionnelles et mentales – au sexe et seulement au sexe ; derrière les opinions extrêmes, nous savons qu'il y a un fond de vérité. D'autres psychologues considèrent que le sexe joue un rôle important, mais qu'il n'explique pas tout. La sagesse orientale offre une interprétation qui mérite considération et que nous exposerons lors de l'étude des centres de force et leur rapport avec les glandes.

De tout ce qui précède, et aussi de nombreux livres et articles écrits à ce sujet, nous pouvons donner le bref résumé suivant. **[20@51]**

Toute la question en est encore au stade expérimental et il reste beaucoup à faire. Il existe cependant un rapport étroit entre les glandes et une certaine similitude de fonctionnement ; la plupart d'entre elles agissent sur le métabolisme et la croissance ; toutes paraissent étroitement liées à la vie sexuelle. Enfin, elles déterminent apparemment le type et le tempérament de la personnalité.

Toute expérimentale que soit cette science, il semble que l'homme ait été enfin compris et psychanalysé. Ces processus, difficiles à saisir et intangibles que sont les émotions et les concepts mentaux, sont maintenant expliqués par rapport à la matière. L'homme est classé selon le fonctionnement de ses glandes et du système nerveux, selon le développement et le fonctionnement, bon ou mauvais, de l'appareil de contact et de réponse. Un saint peut devenir un pécheur et un pécheur, un saint, en augmentant ou en diminuant simplement certaines sécrétions internes. L'homme n'est par conséquent ni meilleur ni pire que l'équipement avec lequel il est venu au monde ; et son mécanisme en est la parfaite expression. Il peut l'améliorer ou le détériorer, mais cet appareil constitue le facteur déterminant. Le libre arbitre est éliminé et l'immortalité niée. Ce qu'un homme peut faire de mieux est de faire en sorte qu'il soit heureux et, aussi, d'assumer la responsabilité de construire des corps meilleurs afin que les prochaines générations puissent être psychiquement meilleures.

Que nous soyons d'accord ou non avec ces conclusions, nous pouvons au moins admettre que, le mécanisme étant l'objet de toute cette étude, il **[20@52]** devrait finalement être possible de déterminer les lois et les méthodes permettant la construction de corps parfaits qui, à leur tour, deviendraient les instruments permettant à une parfaite nature psychique de fonctionner.

Mais toutes ces conclusions concernant les glandes endocrines sont-elles, en réalité, correctes ? L'homme, dans ses grandes lignes, a-t-il été classifié, catalogué et ne reste-t-il plus rien à faire que de remplir certains blancs dans ce schéma général ? Qui peut le dire ? Je crois que la solution peut se trouver en répondant à deux questions ou à deux groupes de questions : la première a

trait à l'individu et la seconde, au tout.

En ce qui concerne l'individu, les glandes et les fonctions glandulaires sont-elles des causes premières ou bien simplement des effets ou des moyens ? N'y a-t-il pas, en réalité, derrière elles, quelque chose de plus grand ? En chacun de nous, n'existe-t-il pas une âme, agissant au moyen du mécanisme physique et psychique ? En résumé, Saint Paul n'avait-il pas raison de dire que l'homme a un corps physique et un corps spirituel, faisant comprendre que la gloire du corps physique est une chose, et que la gloire du corps spirituel en est une autre ?

En ce qui concerne la seconde et plus vaste question, un simple mécanisme est-il tout ce qui constitue l'existence et tout ce à quoi elle aboutit, et notre seule étoile guidant le perfectionnement de ce mécanisme ? Dans l'affirmative, alors "mangeons et buvons, car demain nous mourrons". En réalité, n'y a-t-il pas en nous non seulement un soi plus subtil – appelé esprit, âme ou autre chose – mais un soi qui, lui-même, fait partie d'un tout transcendant – appelé Dieu comme le fait la religion, ou Ame adombrante comme le fait Emerson, ou de n'importe quel autre nom, mais de toute manière **[20@53]** un tout transcendant, dont la gloire et le rayonnement dépassent toute compréhension ? Ne pourrons-nous jamais être un avec Cela, et, en attendant, notre besoin d'union ne nous conduit-il pas toujours plus avant ? Ce qui est corruptible ne sera-t-il pas un jour incorruptible ? Ce qui est mortel ne pourra-t-il devenir immortel ? Ne vaincrons nous jamais la mort ?

Pour trouver des réponses à ces questions, tournons-nous maintenant vers la sagesse orientale.

[20@54]

CHAPITRE III — LA THEORIE DU CORPS ETHERIQUE

Le psychologue oriental commence par ce que l'Occident considère comme hypothétique. Il insiste sur la nature spirituelle de l'homme et pense que la nature physique elle-même est le résultat d'une activité spirituelle. Il affirme que tout ce qu'on voit objectivement n'est que la manifestation extérieure d'énergies subjectives et intérieures. Il considère tous les mécanismes du cosmos et de l'homme comme des effets et pense que la science ne traite que d'effets. Sa position peut être résumée comme

suit :

Premièrement : Il n'y a rien d'autre que l'énergie ; elle fonctionne au moyen d'une substance qui interpénètre et crée toutes les formes et qui est semblable à l'éther du monde moderne. La matière est énergie ou esprit dans sa forme la plus dense, et l'esprit est la matière dans son aspect le plus subtil.

Deuxièmement : Comme toutes les formes sont interpénétrées par l'éther, chaque forme possède une forme éthérique ou corps éthérique.

Troisièmement : De même que le minuscule atome a un noyau positif, ou des noyaux positifs, ainsi que des aspects négatifs, de même dans chaque corps éthérique se trouvent des centres positifs de force au milieu de la substance négative. L'être humain possède aussi un corps éthérique, positif par rapport au corps physique négatif, qui pousse **[20@55]** ce corps à l'action et agit comme force de cohésion, le maintenant en existence.

Quatrièmement : Le corps éthérique de l'homme a sept principaux noyaux d'énergie à travers lesquels s'écoulent diverses sortes d'énergie, produisant son activité psychique. Ces noyaux sont apparentés au système cérébro-spinal, et la base de l'activité psychique ou siège de l'âme se trouve dans la tête. Le principe régissant l'ensemble se trouve donc dans la tête et, de ce centre, tout le mécanisme devrait être dirigé et vitalisé au moyen des six autres centres de force.

Cinquièmement : Certains centres seulement fonctionnent actuellement chez l'homme ; les autres ne sont pas encore éveillés. Chez un être humain devenu parfait, tous les centres sont actifs et amènent un développement psychique parfait et un parfait mécanisme.

L'importance que l'Orient accorde à l'énergie spirituelle, et celle que l'Occident donne à la structure ou au mécanisme justifient pleinement la nature psychique de l'homme, tant de ses aspects supérieurs que de ses aspects inférieurs.

Si on veut faire fusionner la conception vitaliste orientale, et la conception mécaniste occidentale, et ainsi franchir le fossé qui les sépare, il faut démontrer l'existence du corps éthérique.

Le système oriental est abstrus et complexe ; il ne peut être résumé. Cependant, il faut pourtant en faire une brève introduction et indiquer ses grandes lignes ; ce sera là un travail incomplet, **[20@56]** mais nous aurons

cependant une idée générale de ce système, qui nous permettra de poursuivre cette étude.

Dans cet exposé, nous ne répéterons pas chaque fois que "le psychologue oriental pense", que "les Orientaux déclarent" et autres formules semblables. Il suffit de reconnaître une fois pour toutes et délibérément que la pensée orientale doit être présentée à l'Occident comme une hypothèse, qu'elle doit être mise à l'épreuve, ce qui démontrera sa valeur ou la fera rejeter.

Après cette introduction, nous allons décrire les grandes lignes de la théorie orientale.

Il existe une substance universelle, source de tout, si subtile, si affinée qu'elle est vraiment au-delà de ce que l'intelligence humaine peut réellement saisir. Comparés à cette substance, les parfums les plus délicats, l'éclat des rayons du soleil, la gloire pourprée du soleil couchant ne sont que matière grossière et terrestre. C'est "un tissu de lumière" toujours invisible à l'œil humain.

Le terme "substance" qui suggère quelque chose de matériel est mal approprié. Il est bon cependant de le reporter à ses racines latines, "sub" qui signifie dessous et "stare" qui veut dire se tenir. Ainsi donc, la substance est ce qui se trouve au-dessous, ce qui est sous-jacent.

Toute subtile et fugace qu'elle soit, cette substance universelle est cependant, dans un certain sens, plus dense que la matière même. Si l'on pouvait concevoir un agent en dehors de la substance universelle – hypothèse contraire à tous les faits et toutes les possibilités – et si un tel agent cherchait à comprimer la substance universelle ou à l'influencer **[20@57]** de quelque autre manière de l'extérieur, on découvrirait alors que la substance est encore plus dense que n'importe quel autre matériel connu.

Inhérente à la substance et formant contrepartie il y a la vie, la vie qui ne cesse jamais. La vie et la substance sont une seule et même chose, à tout jamais inséparables, mais cependant des aspects différents de la même réalité. La vie est l'électricité positive, et la substance, la négative. La vie est dynamique, la substance statique. La vie est activité ou esprit, la substance est forme ou matière. La vie est le père qui engendre, la substance est la mère qui conçoit.

Outre ces deux aspects, vie et substance, il y en a un troisième. La vie est activité théorique ou potentielle ; elle a besoin d'un champ d'action, la substance ; de l'union de la vie et de la substance surgit la flamme de

l'énergie active.

Ainsi nous avons une seule réalité la substance universelle et, en même temps, une dualité, la vie et la substance, et une trinité, la vie, la substance et l'activité réciproque qui en résulte, ce que nous appelons conscience ou âme.

Le monde manifesté tout entier provient de l'énergie et des facteurs concomitants, la substance et la conscience. Tout ce que nous pouvons voir, du grain de sable le plus petit à l'immensité des cieux étoilés, du sauvage au Bouddha ou au Christ, est le produit de l'énergie. La matière est l'énergie dans sa forme la plus dense ou la plus basse ; l'esprit est cette même énergie dans sa forme la plus haute ou la plus subtile. La matière est donc l'esprit descendant et dégradé ; réciproquement, l'esprit est la matière ascendante et glorifiée. **[20@58]**

En devenant plus dense, l'énergie descend dans sept degrés ou plans. L'homme en manifeste trois. Il a un corps physique, un corps émotionnel et un corps mental ; il fonctionne par conséquent sur trois plans, il est conscient sur trois plans, les plans physique, émotionnel et mental. Il est sur le point de reconnaître un quatrième facteur, plus élevé, l'Ame, le Soi, et bientôt il en prendra conscience. Il n'est pas utile de traiter ici des trois plans supérieurs.

Chacun des sept plans est subdivisé en sept sous-plans. Nous ne traiterons ici que des sept sous-plans du plan le plus bas, le plan physique.

Tout le monde connaît les trois sous-plans du plan physique, les sous-plans solide, liquide et gazeux, par exemple la glace, l'eau et la vapeur. En outre, il y a quatre sous-plans plus subtils, ou plutôt quatre différentes sortes d'éther ; ils coexistent avec chacun des trois sous-plans bien connus et les interpénètrent.

Le corps physique de l'homme ne fait pas exception. Il a lui aussi sa contrepartie éthérique, son corps éthérique positif alors que le corps physique dense est négatif. Le corps éthérique est le facteur de cohésion qui maintient le corps physique en vie.

La contrepartie éthérique d'un homme ou de n'importe quelle chose physique est faite de substance universelle, de vie universelle et d'énergie universelle ; elle fait partie de ces trois éléments mais elle ne jouit pas d'une existence indépendante et n'est pas autosuffisante. Elle est alimentée par **[20@59]** le réservoir d'énergie universelle, dont elle a la vie le mouvement et l'être. C'est donc au moyen du corps éthérique que

fonctionne l'énergie.

C'est également vrai de l'homme. L'énergie universelle fonctionne à travers son corps éthérique. Comme l'homme existe sur sept plans, le corps éthérique a donc sept points de contact avec l'énergie ; mais, comme trois plans seulement sont en activité, les quatre autres étant encore en sommeil il n'y a donc que trois centres de force qui sont complètement développés et quatre qui ne le sont pas encore. Nous en reparlerons plus loin.

En tentant de rapprocher les deux écoles, on se pose naturellement la question : la science occidentale corrobore-t-elle la théorie orientale ?

Un savant aussi remarquable que Isaac Newton accepte sans discuter l'existence de l'éther comme intermédiaire universel. Dans le dernier paragraphe de son ouvrage "Principia", il écrit :

> "Nous pourrions ajouter quelque chose concernant un certain esprit des plus subtils qui pénètre et se trouve dans tous les corps ; par sa force et son action, les particules des corps s'attirent mutuellement à petite distance et s'assemblent si elles sont contiguës ; les corps électriques opèrent à de plus grandes distances, repoussant aussi bien qu'attirant les corpuscules voisins ; la lumière est émise, reflétée, réfractée, réfléchie, et chauffe les corps ; toutes les sensations se trouvent stimulées, et les membres des corps animaux se meuvent et obéissent aux ordres de la volonté par les vibrations de cet esprit qui sont propagées le long des filaments des nerfs, des organes extérieurs des sens au cerveau, et du cerveau aux muscles. Mais ces choses ne peuvent pas être expliquées en quelques mots, et nous n'avons pas à notre disposition assez **[20@60]** d'expériences pour déterminer et démontrer avec rigueur les lois qui régissent l'activité de cet esprit électrique et élastique."

Newton reconnaissait donc l'existence du corps éthérique sous-jacent à toutes les formes y compris la forme humaine.

Comme Newton n'est plus, consultons une récente édition de "Encyclopaedia Britannica" (1926). Ce qui suit est intitulé "Ether".

> "Sous une forme ou sous une autre, on a souvent débattu la question de savoir si l'espace constitue une simple abstraction géométrique, ou s'il a des propriétés

physiques définies qui peuvent être examinées. En ce qui concerne les parties occupées par la matière, c'est-à-dire de substance qui fait appel aux sens, il n'y a jamais eu aucun doute ; on peut dire que toute la science n'est que l'étude des propriétés de la matière. Mais de temps à autre on s'est penché sur les portions intermédiaires de l'espace où la matière tangible est absente ; car elles ont aussi des propriétés physiques auxquelles on a à peine commencé à s'intéresser.

Ces propriétés physiques ne relèvent pas directement des sens et sont donc relativement obscures ; on ne peut douter de leur existence même dans les milieux où l'on préfère encore utiliser le terme "espace". Mais un espace doué de propriétés physiques est davantage qu'une abstraction géométrique ; il est plus facile d'y penser comme à une réalité substantielle pour laquelle un autre nom serait donc plus approprié. Le terme utilisé importe peu, mais il y a longtemps qu'on avait inventé le terme ETHER ; Isaac Newton l'avait adopté et nous pouvons l'employer nous aussi. Ce terme **[20@61]** signifie donc l'existence d'une véritable entité qui occupe tout l'espace, sans interruption, unique réalité physique omniprésente, que l'on considère de plus en plus comme ce en quoi consiste toute chose dans l'univers matériel ; la matière elle-même n'est probablement que l'une de ses modifications (...).

Ainsi un éther est nécessaire pour transmettre ce qui est appelé force de gravitation entre deux fragments de matière et aussi dans le but, plus important et universel, de transmettre des ondes de radiation entre différents fragments de matière, si petits et si éloignés soient-ils (...).

On ne peut probablement pas exprimer les propriétés de l'éther en fonction de la matière ; mais, puisque nous n'avons rien de mieux, nous devons procéder par analogie et pouvons parler de l'élasticité et de la densité de l'éther comme étant ce qui, s'il s'agissait de matière, serait appelé de ces noms-là. Nous ne savons pas encore ce que ces termes expriment réellement ; mais si, comme

> on pense maintenant que c'est probable, la matière atomique est une structure de l'éther, on a toutes les raisons de dire que, en un certain sens, l'éther est bien plus dense que n'importe quelle substance matérielle connue.
>
> La matière peut donc être comparée à une structure de réseaux dans un milieu très substantiel (...)"

Ces vues sont reprises et commentées par d'autres savants réputés.

Le Dr Burtt cite dans les termes suivants Henry More, savant platonicien du 17ème siècle :

> "Je demande donc s'il serait indigne d'un philosophe de demander à un autre philosophe s'il n'existe pas dans la nature une substance incorporelle qui, tout en pouvant imprimer à un corps toutes les qualités du corps, ou du moins la plupart d'entre elles, comme le mouvement, la forme, la **[20@62]** position des éléments le composant, etc. serait en outre capable (puisqu'il est presque certain que cette substance déplace et arrête les corps) d'ajouter tout ce qu'implique de semblables mouvements ; c'est-à-dire unir, diviser, disperser, lier, former de petits fragments, ordonner les formes, les animer d'un mouvement circulaire si elles en sont capables, ou les mouvoir de n'importe quelle manière, arrêter leur course circulaire, et faire avec elles ce qui serait nécessaire pour produire, selon vos principes, la lumière, les couleurs et les autres objets saisis par les sens (...). Finalement, une substance incorporelle ayant le pouvoir merveilleux d'assembler et de dissiper la matière, de la combiner, de la diviser, de la projeter en avant et en même temps d'en garder la maîtrise en restant elle-même, sans liens, sans projections ni autres instruments ; n'est-il pas probable que cette substance puisse rentrer de nouveau en elle-même, puisqu'il n'y a rien qui la rende imperméable, et qu'elle puisse se dilater de nouveau et recommencer."

Commentant la position d'Henry More, E. A. Burtt ajoute :

> "Dans ce passage, More poursuit son raisonnement en partant de l'existence d'une substance incorporelle chez les êtres humains et passe à la supposition de l'existence

> d'une substance incorporelle semblable mais plus vaste dans la nature considérée comme un tout, car il était convaincu que les faits scientifiques montraient que la nature n'est pas plus une simple machine que ne l'est un être humain." [33]

Ecrivant également au 17ème siècle, Robert Boyle proposa la même hypothèse et dotait l'éther de deux fonctions : propager le mouvement par des impulsions successives, et être un intermédiaire par **[20@63]** lequel se manifestent de curieux phénomènes tels que le magnétisme. Il disait :

> "Ceux qui affirment l'existence d'une semblable substance dans l'univers apporteront probablement comme preuves plusieurs phénomènes dont je vais parler ; mais je ne traiterai pas de l'existence d'une matière correspondant exactement aux descriptions qu'ils font du premier et du second élément, bien que diverses expériences semblent prouver l'existence d'une substance éthérée très subtile et assez diffuse."

En revenant aux temps modernes, William Barrett dit :

> "L'univers nous montre, par un ensemble de phénomènes physiques, vitaux et intellectuels, que le lien qui existe entre le monde de l'intellect et celui de la matière est le monde de la vitalité organisée, occupant tout le règne animal et végétal ; par lui, d'une manière incompréhensible pour nous, des mouvements prennent naissance parmi les molécules de matière, d'un caractère tel qu'ils semblent les placer sous le contrôle d'un agent autre que physique, transcendant les lois ordinaires qui règlent les mouvements de la matière inanimée ; en d'autres termes, il donne naissance à des mouvements qui ne résulteraient pas de l'action de ces lois. Ce principe implique, par conséquent, l'origine de la force." [34]

L'enseignement de l'Orient considère le corps vital comme l'intermédiaire entre le physique et l'intellect ; il agit comme organe du

---

[33] Burtt Edwin Arthur, *Metaphysical Foundations of modern physical science*.

[34] Barret William, *On the threshold of the Unseen*.

mental dans l'être humain, et du Mental universel dans un **[20@64]** système solaire. Il est intéressant de remarquer, à ce propos, l'énumération que fait W. Barrett : "physique, vital et intellectuel". Olivier Lodge a souvent été critiqué pour ses idées au sujet de la communication entre les vivants et les morts ; mais en ce qui concerne la science pure, il est au premier rang des savants de son temps. Il dit :

> "Que dire de l'éther qui maintient ensemble les atomes, qui les soude, qui est essentiel à la configuration caractéristique d'un corps, et qui est aussi essentiel que la matière elle-même ?
>
> Nous ne nous occupons généralement pas de l'aspect éthérique d'un corps ; nous n'avons aucun organe, aucun sens qui nous permette de l'évaluer ; nous ne saisissons directement que la matière. Nous la saisissons clairement lorsque nous sommes des enfants, mais, en grandissant, nous en supposons l'existence ; du moins, certains de nous le font. Nous savons qu'un corps ayant une certaine forme ne peut exister sans les forces de cohésion, ne peut donc exister sans l'éther. Nous entendons donc maintenant par éther non pas la totalité mais la partie immatérielle, siège de la tension et réceptacle de l'énergie potentielle, la substance dans laquelle se trouvent les atomes de matière. Non seulement il existe un corps matériel, mais il y a aussi un corps éthérique ; tous deux coexistent." [35]

O. Lodge traite encore de ce même sujet dans un article qui parut dans le *Hibbert Journal* ; il y fait des suggestions et tire des conclusions du plus haut intérêt :

> "La lumière est un attribut de l'éther. La lumière est à l'éther ce que le son est à la matière (...). Assujetti à toutes les **[20@65]** lois du temps et de l'espace, entièrement soumis aux lois de l'énergie, en grande partie source de l'énergie terrestre, gouvernant toutes les manifestations des forces physiques, à la base de l'élasticité, de la ténacité et de toute autre propriété statique de la matière, l'éther commence seulement à

---

[35] Lodge Oliver, *Ether and Reality*.

prendre sa juste place dans le schéma de la physique (...).

Les charges électriques, composées d'éther modifié, seront reconnues comme étant le matériel de construction cosmique (...). Il existe une grande quantité d'éther non différencié qui emplit tout l'espace et dans lequel se produit tout ce qui est matériel. A travers toute la physique se trouve la dualité : matière et éther.

Toute énergie cinétique appartient à ce que nous appelons matière, que ce soit sous la forme atomique ou corpusculaire ; le mouvement ou la locomotion le caractérise. Toute énergie statique appartient à l'éther non modifié et universel ; ses caractéristiques sont la tension et l'effort. Sans cesse, l'énergie passe et repasse de l'un à l'autre, de l'éther à la matière et vice-versa, et c'est dans ce passage que le travail s'accomplit.

Il est probable que tout objet tangible possède à la fois une contrepartie matérielle et une autre éthérique. Nos sens n'ont conscience que d'un seul aspect ; il nous faut déduire l'autre. Mais la difficulté de percevoir cet autre aspect – la nécessité d'inférer indirectement – dépend surtout de la nature des organes sensoriels, lesquels nous renseignent sur la matière mais non sur l'éther. Et pourtant l'un est aussi réel et substantiel que l'autre, et leurs qualités fondamentales sont la coexistence et l'interaction. Non pas l'interaction toujours et partout, car beaucoup de zones sont sans matière, bien qu'il n'y ait pas de zone sans éther. Mais partout prévaut la potentialité d'interaction et souvent sa réalité est évidente ; elle constitue l'ensemble de nos expériences du monde." **[20@66]**

Dans une note supplémentaire à cet article, l'auteur ajoute :

"L'éther appartient au cadre physique des choses et personne ne pense qu'il est une entité psychique, mais il tend probablement à servir des objectifs psychiques, tout comme le fait la matière. Les professeurs Tait et Balfour Stewart supposaient et donnaient, déjà en 1875, à l'éther de l'espace une signification psychique ; dans un ouvrage très critiqué, "l'Univers invisible", ils le considéraient d'un point de vue religieux. Dans son article sur l'"Ether"

qui parut dans la neuvième édition de l'Encyclopaedia Britannica, le grand mathématicien et physicien James Clerk Maxwell concluait par une expression de foi, non envers cette hypothèse, pour laquelle il se montrait très prudent, mais envers l'existence réelle d'un moyen de liaison universel suprasensible, et à la probabilité qu'il ait un grand nombre de fonctions insoupçonnées."

Le Dr Sajous, professeur d'endocrinologie à l'Université de Pennsylvanie, affirme sa croyance en ce moyen universel, dans les termes suivants :

> "La nécessité d'un moyen fondamental et intelligent, créateur et doué de coordination s'affirme de tous côtés (...).
>
> L'éther, tel qu'interprété par les milieux scientifiques, remplit toutes ces conditions et c'est le seul moyen connu de la science qui soit capable de le faire. Il est invisible, il pénètre en toute matière et se répand dans l'espace par des mouvements d'ondes, et dans l'univers il n'a pas de limites. Il n'offre pratiquement aucune résistance à l'énergie rayonnante, ni même à la lumière du soleil et des étoiles les plus lointaines qu'on a pu découvrir. C'est le moyen qui transmet les ondes "radio", les ondes de la télégraphie sans fil, les rayons de Becquerel, les rayons X ou de Roentgen, etc. **[20@67]**
>
> L'éther est doué d'un pouvoir créateur dans l'espace et sur la terre (...). Par conséquent, l'éther de l'espace construit les systèmes solaires comme il construit la matière, avec intelligence et coordination, et il dote tous les éléments chimiques des propriétés que nous leur connaissons (...)" [36]

C. E. M. Joad, de l'Université d'Oxford, nous dépeint les activités de cette force vitale, de cet "état de vie" qui anime la matière, et il nous montre le rapport entre la vie et la forme. Il approche vraiment de très près la théorie orientale de la contrepartie éthérique et de l'énergie qui fonctionne par elle.

> "*La force de vie.* Supposons que, tout d'abord, l'univers

[36] Sajous Ch., *Strength of religion as shown by science.*

> soit purement matériel. C'était le chaos, sombre, sans vie sans énergie et sans but. Dans cet univers inorganique, à un certain moment, s'introduisit, d'une source ignorée, un principe de vie ; par le terme "vie", je veux dire quelque chose qui ne soit pas explicable en termes de matière. Aveugle et trébuchant, au début, simple poussée ou impulsion instinctive, ce principe cherche ensuite à s'exprimer en luttant pour parvenir à un degré de conscience toujours plus élevé. Nous pouvons considérer le but ultime de la force de vie comme l'achèvement d'une conscience totale et universelle, qui ne pourra être obtenu que par une pénétration de tout l'univers par la vie et l'énergie, de sorte qu'ayant commencé par être un monde de "matière", l'univers puisse finir par être un monde de "mental" ou "esprit". Dans la matière et au moyen de la matière, ce principe travaille dans ce but, infusant et pénétrant la matière de son propre principe d'énergie et de vie. A la matière ainsi infusée, nous donnons le nom d'organismes vivants qui doivent être considérés comme des **[20@68]** instruments que la force de vie crée afin de parvenir à ses objectifs. Comme l'univers lui-même, chaque organisme vivant est formé d'un substratum de matière animé par la vie, de manière assez semblable au fil chargé d'un courant électrique. C'est un courant de vie isolé dans un fragment de matière.
>
> La force de vie est loin d'avoir tous les pouvoirs. Elle est limitée par la matière qu'elle cherche à dominer : ses méthodes sont de nature expérimentale, changeant suivant le stade d'évolution dans les organismes qu'elle a créés. Son dessein, à des stades différents, est mieux servi par des catégories d'êtres différentes." [37]

Will Durant, sans aucun doute l'auteur dont les ouvrages philosophiques sont les plus répandus, dit ceci :

> "Plus nous étudions la matière et moins elle nous apparaît comme étant fondamentale, et plus aussi nous la percevons comme étant simplement le côté extérieur de

---

[37] Joad C. E. M, *Mind and Matter*.

> l'énergie, tout comme notre chair est l'aspect extérieur de la vie et du mental (...). Dans le cœur de la matière, lui donnant forme et pouvoir, se trouve quelque chose qui n'est pas matériel, qui possède sa propre spontanéité et sa propre vie ; cette vitalité subtile, cachée et pourtant toujours révélée est l'essence finale de tout ce que nous connaissons (...). En premier et intérieurement, il y a la vie ; la matière, coexistant avec elle dans le temps et inextricable dans l'espace, lui est inférieure en essence, en logique et en importance ; la matière est la forme et le côté visible de la vie (...).
>
> La vie n'est pas une fonction de la forme, la forme est un produit de la vie ; le poids et la solidité de la matière sont le résultat et l'expression de l'énergie intra-atomique, et chaque muscle ou chaque nerf du corps est l'instrument modelé du désir." [38] **[20@69]**

Ces savants montrent que la doctrine orientale qui considère le corps éthérique comme l'intermédiaire d'une force vitale, de l'énergie ou de la vie, n'est pas le rêve vague d'un peuple porté au mysticisme, mais un fait naturel pour de nombreux chercheurs occidentaux ayant le sens pratique.

Nous pourrions résumer ainsi nos idées :

Derrière le corps objectif se trouve une forme subjective formée de matière éthérique qui agit comme conducteur du principe de vie, ou énergie, ou prana. Ce principe de vie est l'aspect force de l'âme ; l'âme anime la forme au moyen du corps éthérique, lui donne ses qualités et attributs particuliers, imprime sur elle ses désirs et finalement la dirige par l'activité du mental. L'âme, par l'intermédiaire du cerveau, pousse le corps à l'activité consciente, et, par l'intermédiaire du cœur, toutes les parties du corps se trouvent pénétrées de vie.

Cette théorie est très proche de la théorie animiste occidentale et nous y reviendrons. Jusqu'à présent, on s'est contenté du terme "animisme" ; mais il est probable qu'il sera remplacé par celui de "dynamisme" en raison des développements de la conscience humaine elle-même. L'homme étant maintenant une entité pleinement consciente de soi, sa personnalité fonctionnant comme un tout intégré, le temps est venu où il peut faire preuve, pour la première fois, de desseins conscients et de volonté

---

[38] Durant W, *Mansions of Philosophy*.

directrice.

Les trois états de la nature humaine auxquels on **[20@70]** se référait au début de ce chapitre – physique, sensible et mental – forment pour la première fois dans l'histoire de la race humaine une unité coordonnée.

Le soi directeur peut donc maintenant imposer sa maîtrise, et, au moyen du mental agissant sur le corps vital ou éthérique et ayant son point de contact dans le cerveau, il peut conduire son instrument à une expression entièrement contrôlée et à l'activité créatrice subséquente. Ainsi émergera ce que Keyserling appelle le "Soi le plus profond". Il dit :

> "La prochaine question est de savoir si et comment il est possible de développer le Soi profond. Lorsque nous parlons de l'Etre d'un homme en le distinguant de ses capacités, nous voulons dire son âme ; et lorsque nous disons que cet Etre prend une décision, nous voulons dire que toutes ses expressions sont imprégnées de vie individuelle, que chaque expression particulière rayonne la personnalité, et que cette personnalité est, en dernière analyse, responsable. Une telle pénétration peut être accomplie là où elle n'existe pas encore. La chose est possible grâce au fait que l'homme, ayant un mental et une âme, constitue une connexion de sens dans laquelle sa conscience se meut librement. Il est libre d'insister là où il le désire ; selon la "place" où l'homme a dirigé son attention, l'organisme psychique trouvera un nouveau centre d'Etre. Par conséquent, si la recherche théorique montre qu'il dépend de là où est concentrée sa conscience qu'un homme ait son centre dans son Etre ou à la superficie, il doit être alors possible en pratique de provoquer le processus de déplacement nécessaire. Il en résulte qu'en principe chacun peut parvenir à son Etre ; pour y parvenir, il lui suffit de mettre l'accent avec persévérance sur son Etre essentiel, de s'obliger à ne jamais exprimer que ce qui est compatible avec son Etre intérieur. C'est certainement **[20@71]** là une tâche ardue. Non seulement le processus est très lent, mais il demande aussi une technique spécifique." [39]

---

[39] Keyserling Hermann, *Creative Understanding*.

Lorsque la psychologie orientale et la psychologie occidentale auront fusionné et que la relation des glandes au corps vital avec ses centres de force aura été étudiée et comprise, alors sera hâtée pour l'homme la possibilité de fonctionner comme âme, comme synthèse de mécanisme, de vie, de dessein et de volonté. A ce propos, Hocking parvient à la conclusion suivante :

> "Il semble qu'il y ait des raisons d'espérer un meilleur futur physique de la race humaine à l'aide d'une saine hygiène mentale. Terminée l'ère des charlatans et, dans une certaine mesure, avec leur aide, il semble qu'il sera possible d'étendre graduellement la maîtrise du soi, puisque le caractère spirituel d'une discipline telle que le Yoga rejoint les simples éléments de la psychologie occidentale et une saine éthique. Aucun d'eux n'a beaucoup de valeur sans les autres." [40]

Avant de passer à l'examen des enseignements orientaux au sujet des centres de force, deux points méritent notre attention. L'un considère la nature de l'âme, et l'autre est un essai pour considérer les témoignages des siècles passés au sujet du siège probable de l'âme.

[20@72]

CHAPITRE IV — LA NATURE DE L'AME ET SON SIEGE

L'âme a toujours été l'objet de discussions, de débats et d'essais de définition. Au cours des temps et encore maintenant, elle a été et est d'un intérêt intellectuel très grand et le thème de toutes les religions et de toutes les philosophies. De cela seul nous pourrions sans doute déduire qu'il est possible que l'âme soit un fait réel, car un témoignage plusieurs fois millénaire doit être basé sur quelque réalité. Si on élimine toutes les conclusions basées sur des visions et des expériences d'hystériques, de névrosés et de cas pathologiques, il reste encore des témoignages et des déductions de penseurs, de philosophes et de savants réputés et sains d'esprit qui ne peuvent être ignorés et qui méritent d'être reconnus par l'humanité.

Richard Muller-Freienfels dit : "Ecrire l'histoire de la croyance de

---

[40] Hocking W E, *Self Its body and freedom*.

l'homme en l'âme, signifie écrire l'histoire de toute la race humaine." [41]

Le professeur Ames a bien résumé le problème :

> "D'un côté, il y avait le soi ou âme, avec sa pensée ; de l'autre, le monde objectif, les autres personnes et Dieu. Pendant des siècles, les sages se sont efforcés de trouver le moyen **[20@73]** de franchir l'abîme entre le soi et les objets. Mais entre les idées se produisant dans la tête, et les choses extérieures, il n'y avait aucun pont garantissant que les représentations intellectuelles correspondaient bien aux objets se trouvant dans le domaine extérieur. Des philosophes sur ces deux positions ; les idéalistes du côté du soi, tentant vainement de parvenir à la réalité qu'ils avaient supposée comme étant en dehors de leur atteinte ; du côté opposé, les matérialistes, s'efforçant d'ignorer le soi ou de le considérer comme un fantôme ou un épiphénomène, un souffle ou une nuée exsudant du monde physique. Certains, appelés les dualistes, supposaient que le psychique et le physique étaient tous deux réels, mais ils leur allouaient à chacun une place sans parvenir à donner une réponse satisfaisante à la question de savoir comment le mental peut sortir de lui-même et aller vers un objet aussi différent, ou comment cet objet peut être lui-même et pourtant être connu." [42]

Nous allons donner quelques définitions de l'âme choisies parmi beaucoup. On remarquera une grande uniformité de définition et d'exégèse. Webster définit l'âme en des termes des plus intéressants et, du point de vue de la Sagesse orientale, avec une grande exactitude.

> "Une entité, conçue comme l'essence, la substance ou la cause effective de la vie individuelle, particulièrement de la vie psychique ; le véhicule de l'existence individuelle, séparé du corps et considéré généralement comme séparable de l'existence." **[20@74]**

Lorsqu'on recherche les différentes interprétations concernant la nature de l'âme, on remarque trois points de vue, bien résumés dans le

---

[41] Muller-Freienfels R., *Mysteries of the Soul*.

[42] Ames Edward Scribner, *Religion*.

dictionnaire de Webster :

> *"Premièrement*, l'âme a été considérée comme une entité, ou un sujet, se manifestant particulièrement dans les activités de pensée volitive de l'homme ; c'est le sujet de l'expérience méditée par le corps ; ce n'est pas le mental, mais ce qui pense et veut.
>
> *Deuxièmement*, l'âme est identifiée au mental ou à l'expérience consciente ; c'est ce sens que lui donne en général la psychologie, et c'est en général la conception des idéalistes.
>
> *Troisièmement*, l'âme est considérée comme une fonction ou la totalité des fonctions du cerveau ; ainsi Pierre J. G. Cabanis (1757-1808), enseignait que le cerveau sécrète les pensées comme l'estomac digère la nourriture."

Webster ajoute le commentaire suivant qui rejoint la tendance actuelle de la pensée mondiale :

> "Certaines conceptions, telle celle de Fechner, d'après lesquelles l'âme constitue le processus spirituel unitaire en conjonction avec le processus corporel unitaire, semblent se tenir à mi-chemin entre le point de vue des idéalistes et celui des matérialistes."

Il est possible, après tout, que le "noble chemin du milieu" sur lequel insistent les bouddhistes, offre à la prochaine génération la voie qui leur permettra d'échapper à ces deux positions extrêmes.

Les Egyptiens pensaient que l'âme est un rayon **[20@75]** divin agissant au moyen d'un composé particulier ressemblant à un fluide alors que les Juifs la considéraient comme le principe vital. Les Hindous enseignent que l'âme humaine est une partie d'un Principe immuable, l'Ame du Monde, l'Anima Mundi, l'Ether pénétrant tout (Akasha) de l'espace. Cet éther est simplement le conducteur de certaines catégories d'énergie ; c'est l'intermédiaire entre l'esprit essentiel et la matière tangible.

Pythagore, qui fit tant à son époque pour rapprocher les philosophies orientale et occidentale, enseignait la même chose. En Chine, Lao-tse enseignait que l'âme spirituelle est unie à l'âme vitale semi-matérielle, et qu'à elles deux, elles animent le corps physique.

Quant aux Grecs, ils pensaient que l'âme (avec toutes les facultés mentales) pouvait se séparer du corps, tandis que les Romains

considéraient l'âme comme ayant une triple nature, une âme spirituelle, une âme intellectuelle, ou mental, et un corps vital. Beaucoup, comme Théophraste, considéraient l'âme comme "le principe réel de la passion", etc.…

> "Les stoïciens trouvèrent une nouvelle façon de désigner le principe animateur ou théorie des processus vitaux, à savoir pneuma (...). Avec l'emploi de ce terme commença la trichotomie de la personnalité humaine en corps, âme et esprit qui prit une part importante dans les spéculations des théologiens. Le concept de l'âme ou psyché (...) se différencia en deux concepts (...) d'une part la force vitale des physiologistes, et d'autre part l'esprit ou âme immatérielle de l'homme." [43] **[20@76]**

Les stoïciens soutinrent donc un enseignement qui est pleinement en accord avec la philosophie orientale. Ils comblèrent par conséquent la brèche entre les deux hémisphères.

Platon exposait la doctrine de l'âme de la manière suivante :

> "Il pensait que l'âme est composée de trois parties. L'une immortelle ou rationnelle, vient de Dieu ; une autre, mortelle animale ou sensible, est le siège des appétits et des sensations relatifs au corps ; et une troisième partie, volonté ou esprit, entre les deux premières rend possible leur interaction et permet à la raison de vaincre le désir. Les plantes ont la partie la plus basse ; les animaux, les deux parties inférieures, mais la partie rationnelle est exclusivement humaine.
>
> Il considérait cette âme rationnelle comme immatérielle et de nature métaphysique, que les sens ne pouvaient percevoir et que seul l'intellect pouvait saisir. L'union avec le corps physique, mortel et matériel, ne constitue qu'un incident mineur dans sa longue carrière (...). Platon établissait donc une distinction fondamentale entre l'âme et le corps."

Aristote considérait l'âme comme étant la totalité des principes vitaux et comme étant au corps ce que la vision est à l'œil. Pour lui, l'âme était

---

[43] Hollander Bernard. M.D., *In search of the Soul*.

l'Etre véritable dans le corps, et Plotin était de son avis. Il considérait l'âme comme étant la sensibilité vivante du corps, appartenant à un degré d'être supérieur à la matière. Pour Tertullien, l'âme se divisait en deux parties, un principe vital et un principe rationnel, et St. Grégoire pensait de même. La plupart **[20@77]** des écoles orientales considèrent l'âme comme étant le soi, l'individu ; quant aux mystiques chrétiens, ils s'appuient sur l'enseignement de St. Paul pour lequel dans chaque être humain réside une puissance latente qu'il appelle le "Christ en vous" et qui, par sa présence, permet à chaque homme de parvenir finalement à l'état de Christ.

Une comparaison attentive des enseignements chrétiens et orientaux amène à la conclusion que les termes de Soi, d'âme et de Christ signifient le même état d'être ou de conscience et indiquent en chaque homme la même réalité subjective.

Les premiers Pères de l'Eglise étaient très profondément influencés par les idées des Grecs au sujet de l'âme, et leur enseignement fut plus tard coloré par le gnosticisme et le manichéisme ; pour eux, l'âme était la lumière et le corps, les ténèbres ; la lumière devait irradier le corps et devait être finalement libérée du corps. Au 4ème siècle, St. Grégoire insistait sur la triplicité formée par le corps, l'âme et l'esprit comme le faisait St. Paul. Il résumait dans son enseignement les idées des meilleurs penseurs de son temps et disait que (pour citer B. Hollander) :

> "(...) l'âme ne peut pas se diviser, et pourtant Grégoire distinguait des facultés de nutrition, de sensibilité et de raison correspondant au corps, à l'âme et à l'esprit. La nature rationnelle n'est pas également présente dans toutes les parties du corps. La nature supérieure utilise la nature inférieure en tant que véhicule. Dans la matière réside le pouvoir vital ; dans ce pouvoir réside le pouvoir de sensibilité, et celui-ci est uni au pouvoir rationnel. L'âme sensible est donc un moyen, plus pure que la chair et plus grossière que l'âme rationnelle. L'âme **[20@78]** ainsi unie au corps est la véritable source de toutes les activités."

Du 5ème au 17ème siècle, on trouve les idées de diverses écoles ; celles des scolastiques, des philosophes arabes, des cabalistes, des philosophes du Moyen Age et du groupe d'hommes remarquables, responsables de la Réforme et de la Renaissance. Ils discutèrent des diverses théories relatives à l'âme, mais ne firent guère de progrès, car les esprits étaient

surtout intéressés par l'apparition de la science moderne, de la médecine moderne et par les révélations de l'époque de l'électricité. Peu à peu, l'attention fut captivée par l'aspect forme de la nature et par les lois régissant les phénomènes naturels ; de plus en plus, les spéculations relatives à l'âme et à sa nature furent laissées aux soins des théologiens.

Au 17ème siècle, Stahl écrivit abondamment au sujet de l'âme et résuma une grande partie des enseignements de son époque. C'est ce qu'on a appelé l'animisme. Selon cette doctrine, l'âme est le principe vital, responsable de tout le développement organique.

Nous parlons de l'animisme des races peu évoluées qui personnifient et adorent les forces de la nature ; nous reconnaissons, à notre époque, l'animisme décrit par Stahl comme ayant toujours été présent ; nous étudions l'enseignement des savants modernes relatif à l'énergie, à l'atome, à la force, et nous découvrons que nous avons à **[20@79]** faire face à un monde d'énergies qui ne peuvent être niées. Nous vivons dans un univers animé par des forces. Vitesse, activité, vitalité, transports, transmission du son, énergie électrique et bien d'autres termes semblables sont communément employés de nos jours. Nous pensons, nous parlons en termes de force.

Stahl récapitula l'enseignement dans les termes suivants :

> "Le corps est fait pour l'âme, l'âme n'est pas faite pour le corps et n'en est pas le produit (...). L'âme est la source de tous les mouvements vitaux ; elle construit la machine qu'est le corps et le protège pour un certain temps des influences extérieures (...). La cause immédiate de la mort n'est pas la maladie, mais l'action directe de l'âme qui abandonne la machine corporelle, soit parce qu'elle ne fonctionne plus, du fait de sérieuses lésions, soit parce qu'elle ne désire plus l'employer."

La définition de l'âme donnée par Berkeley est intéressante ; pour lui, c'est un être simple, actif et révélé par l'expérience.

La psychologie matérialiste moderne, qui considère l'âme comme le produit de l'activité du cerveau, n'a peut-être pas entièrement tort, mais elle s'occupe là d'une manifestation secondaire de l'âme vitale.

Le Dr. Müller-Freienfels dit :

> "(...) nous ne devons pas considérer le corps comme un mécanisme atomistique, mais plutôt comme le véhicule

d'une énergie vitale intelligente ; le "corps" cesse donc d'être simplement de la matière et doit être considéré comme un être "animé"." **[20@80]**

Et il poursuit :

"Nous avons enfin maintenant la possibilité de parvenir à un concept de l'âme ! Rappelons-nous la manière dont l'humanité en est venue à former ce concept. Non pas pour expliquer la "conscience" (car l'âme peut exister sans la conscience) ; mais, afin de rendre compréhensible cette continuité complexe d'activités que nous appelons la vie, l'humanité créa le concept de l'âme. Nous avons déjà insisté sur le fait que, dans toutes les cultures primitives, l'âme ne s'identifie en aucune façon avec la conscience, et que cette identification constitue une réserve apportée récemment par la philosophie. En réalité, ce que l'homme primitif entend par "âme" est ce qu'aujourd'hui nous appelons "vie". "Animé" et "vivant" sont absolument identiques, de même que sont identiques "inanimé" et "mort". Le mot grec psyché ne signifie pas seulement conscience, mais peut généralement se traduire simplement par "vie" ; de même, dans bien des cas, les mots allemands Leben et Seele ainsi que les mots anglais "life" et "soul" sont interchangeables (...).

Nous sommes en cela d'accord avec les principales tendances philosophiques récentes. Même les matérialistes durent admettre que l'âme n'est pas une substance, mais que les processus psychiques se produisent dans la substance et ils la considèrent donc comme équivalent au "mouvement". D'autre part, les partisans de la conscience considéraient aussi les processus psychiques comme des "événements" qu'il leur fallait arriver à mettre en relation avec les mouvements physiques.

Nous acceptons ces deux idées. Ce que nous appelons "âme" n'est ni une "substance" accrue ni une "substance" pensante ; ce n'est en aucune façon une "substance", mais un facteur extrêmement compliqué, une série d'effets, qui se révèlent d'une part dans la construction du corps et, d'autre part, dans la conscience. **[20@81]**

Néanmoins, notre doctrine ne divise pas l'univers en substance et en conscience mais établit un lien, un rapport entre les deux, qui se manifeste matériellement, mais qui est aussi l'hypothèse de la conscience ; elle diffère à la fois du matérialisme et des partisans de la conscience en cela qu'elle ne conçoit pas l'âme comme existant dans la substance seulement, pas plus que dans la seule conscience. Au contraire, le corps et la conscience nous apparaissent tous deux comme n'étant que des effets d'une troisième chose qui les inclut tous les deux, produisant la conscience et donnant aussi forme à la matière brute. Nous avons déjà vu qu'il faut nécessairement à la conscience un "être" plus profond, tandis que la théorie matérialiste exige un "pouvoir" formateur qui forme le corps et avec lui l'âme. On peut qualifier cette théorie de "moniste" bien qu'elle ne soit ni dualiste ni unitaire ; simplement sa conception a été trop élaborée et la théorie de la conscience comme la théorie matérialiste sont – bien qu'à tort – qualifiées de monistes. Nous appelons la théorie vers laquelle nous tendons la théorie dynamiste, car elle représente la nature de l'âme comme une force dirigée. Nous pourrions aussi l'appeler vitaliste, car cette force qui donne au corps sa forme et qui engendre la conscience s'identifie à la vie." [44]

Dans la Doctrine secrète nous trouvons une indication du rapport entre l'esprit, l'âme et le corps.

"Nous considérons la vie comme l'Unique Forme d'Existence se manifestant dans ce qu'on appelle Matière, ou ce que, en les séparant d'une manière erronée, nous appelons Esprit, Ame et Matière dans l'homme. La matière est le véhicule **[20@82]** de manifestation de l'âme sur ce plan d'existence, et l'âme est le véhicule, sur un plan supérieur, de la manifestation de l'Esprit ; tous les trois forment une Trinité qui trouve sa synthèse dans la Vie, qui les pénètre tous." [45]

---

[44] Müller-Freienfels Richard, *Mysteries of the Soul*.

[45] Blavatsky H. P., *The Secret Doctrine*.

Dans la littérature orientale, l'âme, le soi, sont des termes synonymes. La Bhagavad Gîta est le principal traité concernant l'âme, sa nature, son but et son genre d'existence ; c'est l'ouvrage le plus connu de toutes les Ecritures orientales. Deussen résume comme suit son enseignement en ce qui concerne Atma, le soi ou l'âme :

> "Si, pour donner suite à notre intention, nous maintenons cette distinction entre Brahman, le principe cosmique de l'univers, et Atman, le principe psychique, nous pouvons exprimer la pensée fondamentale de toute la philosophie Upanishad par cette simple équation :
>
> Brahman = Atman
>
> C'est-à-dire que Brahman, le pouvoir qui se présente à nous comme matérialisé dans tout ce qui existe, qui crée, soutient et conserve, et qui reçoit de nouveau en lui tous les mondes, ce pouvoir divin, infini et éternel est identique à Atman, à ce que, après que nous l'ayons dépouillé de tout ce qui est extérieur, nous découvrons en nous-mêmes comme étant notre être réel essentiel, notre soi individuel, l'âme. Cette identité de Brahman et d'Atman, de Dieu et de l'âme, est la pensée fondamentale de toute la doctrine des Upanishad (...).
>
> Comme on l'a souvent fait remarquer, l'atman est une idée pouvant s'interpréter de manières très différentes. Le mot signifie seulement "le soi" ; la question se pose donc de savoir ce que nous considérons comme notre soi. Il y a trois possibilités, suivant que nous considérons l'atman comme (1) **[20@83]** le soi corporel, le corps ; (2) l'âme individuelle, indépendante du corps, qui est le sujet qui connaît, distinct et séparé de l'objet ; ou (3) l'âme suprême, dans laquelle on ne distingue plus le sujet de l'objet, ou qui, suivant la conception hindoue, est le sujet qui connaît sans objet." [46]

Voici les commentaires que fait un écrivain oriental :

> "Tout être organique a un principe d'autodétermination auquel on donne généralement le nom d'âme. Dans le

---

[46] Deussen Paul, *The religion and philosophy of India*.

sens étroit, le mot "âme" appartient à tout être ayant en lui la vie, et les différentes âmes sont fondamentalement identiques. Les différences sont dues aux organismes physiques qui obscurcissent et contrarient la vie de l'âme. La nature des corps dans lesquels les âmes sont incarnées explique leurs divers degrés d'obscurcissement.

Chaque bouddhi, avec notamment ce que lui apportent ses sens, est un organisme isolé déterminé par son karma passé et avec une certaine dose d'ignorance (avidya). L'ego est l'unité psychologique de ce courant d'expériences conscientes qui constitue ce que nous savons être la vie intérieure d'un soi empirique.

Le Soi empirique est un mélange d'esprit libre et de mécanisme, de purusa et de prakriti (...). Chaque ego possède à l'intérieur du corps matériel grossier, qui est dissous à la mort, un corps subtil formé de l'appareil psychique, comprenant les sens." [47]

Un texte hindou résume ainsi cet enseignement : **[20@84]**

"Il y a donc quatre Atma, la vie, le mental, l'âme, l'esprit. L'ultime force qui repose à la racine du pouvoir macrocosmique des manifestations de l'âme, du mental et du principe de vie, est l'esprit." [48]

Tout semble donc être l'expression de la force de vie ; et nous commençons à nous rapprocher de la vérité telle qu'elle est formulée en Orient, c'est-à-dire que la matière est l'esprit ou l'énergie à son degré le plus bas de manifestation, et que l'esprit est la matière dans sa plus haute expression. Entre ces deux extrêmes, se manifestant donc dans le temps et dans l'espace, se produisent les divers aspects de la vie-conscience manifestée qui absorbent l'attention des religieux, des psychologues, des scientifiques et des philosophes, suivant leurs tendances et leurs prédilections particulières. Ils étudient tous l'aspect changeant de la vie une et animatrice.

Ce qui cause la plupart des confusions, ce sont les différenciations, les terminologies et les classements en catégories qui accompagnent ces

---

[47] Radhakrishnan S. *Indian phylosophy, Vol. II.*

[48] Rama Prasad, *Nature's finer forces*. (Extrait de Prashnopanishad).

diverses manières d'approcher la vérité. Nous sommes en train de séparer et de réduire en morceaux une Réalité unique ; ce faisant, nous perdons notre sens des proportions et nous insistons trop sur la partie que nous sommes en train de disséquer. Mais l'ensemble reste intact, et notre compréhension de cette Réalité augmente lorsque, dans notre conscience, nous devenons inclusifs et que nous participons à une expérience véritable.

Nous retrouvons le témoignage de cette expérience en remontant à la nuit des temps. Depuis **[20@85]** l'apparition de la famille humaine au cours de l'évolution et du déroulement du plan mondial, un déroulement graduel et parallèle se produit en ce qui concerne l'idée de Dieu pour expliquer la nature, et l'idée de l'âme pour expliquer l'homme. Il nous reste donc à entreprendre l'anthologie de l'âme, mais il est probable que l'immensité de la tâche sert d'empêchement.

On a toujours ardemment discuté du siège de l'âme dans la forme humaine. Voici quelques-unes des théories qui ont été avancées à ce sujet.

Platon estimait que le principe vital se trouve dans le cerveau, et que celui-ci et l'épine dorsale coordonnent la force vitale.

Straton plaçait l'âme dans la partie frontale du cerveau, entre les sourcils.

Hippocrate plaçait la conscience ou âme dans le cerveau.

Hérophile considérait que le calamus scriptorius était le principal emplacement de l'âme.

Erasistrate plaçait l'âme dans le cervelet et disait qu'elle présidait à la coordination des mouvements.

Galien, le grand précurseur de la médecine moderne, pensait que le quatrième ventricule du cerveau était le siège de l'âme en l'homme.

Hippolyte disait : "Les membranes de la tête sont doucement poussées par l'esprit qui avance vers la glande pinéale. A côté de celle-ci, se trouve l'entrée du cervelet par où passe le courant de l'esprit et qui le distribue dans la colonne vertébrale. **[20@86]** Le cervelet, par un processus ineffable et inconnaissable, attire à travers la glande pinéale la substance spirituelle qui donne la vie."

Saint Augustin pensait que l'âme se trouvait dans le ventricule central.

Les philosophes arabes qui ont si fortement influencé la pensée du Moyen Age considéraient que les ventricules du cerveau étaient le siège de l'âme ou de la vie consciente.

Le Dr Hollander nous dit que :

> "La raison pour laquelle les philosophes anciens, dont les arabes adoptèrent les idées au sujet du siège de l'âme, placèrent les facultés dans certaines cellules, c'est-à-dire dans certaines cavités ou ventricules, était sans doute que cette solution laissait davantage de place pour l'expansion du pneuma, la substance gazeuse (...). Certains d'entre eux distinguaient quatre régions. Le premier ventricule, ou ventricule antérieur du cerveau, que l'on supposait tourné vers le devant, était le ventricule du sens commun ; on pensait en effet que c'était à partir de ce ventricule que se séparaient les nerfs des cinq sens extérieurs et que c'était dans ce ventricule et au moyen de ces nerfs que toutes les sensations se trouvaient réunies. Le deuxième ventricule communiquait par une toute petite ouverture avec le premier et était considéré comme le siège de la faculté d'imagination car c'était en lui que, par l'intermédiaire du premier ventricule, les impressions provenant des cinq sens extérieurs se trouvaient réunies, faisant ainsi une deuxième étape dans leur trajet à travers le cerveau. Le troisième ventricule était le siège de l'entendement ; et le quatrième était consacré à la mémoire parce qu'il était situé commodément pour être l'entrepôt où pouvaient être accumulées et examinées les conceptions mentales digérées dans le deuxième ventricule. Le fait est que ce qu'on appelle le ventricule antérieur est composé de deux ventricules, les ventricules **[20@87]** latéraux de droite et de gauche qui communiquent entre eux et qui sont contigus au troisième ventricule – qu'on appelait jadis le ventricule du milieu – par l'intermédiaire de l'orifice de Monro. Quant au troisième ventricule, il communique avec le quatrième ventricule – que les anciens appelaient le ventricule postérieur – par l'intermédiaire de l'aqueduc de Sylvius.
>
> Les ventricules latéraux sont recouverts par le corps calleux ; le troisième est recouvert par le thalame optique et le quatrième est situé entre le cervelet et le pont de Varole.

> (...) Si les sens de la vue et de l'ouïe sont stimulés en même temps, leurs effets dans la conscience sont simultanés ; et la connaissance de ce fait donna naissance à l'hypothèse d'un centre sensoriel qu'on appela le sens commun. Certains considéraient ce centre comme le siège de l'âme. Les parties de cerveau étant doubles, les endroits à choisir se trouvaient très limités ; on ne pouvait choisir que des structures se trouvant sur la ligne médiane ; c'était le cas, par exemple, de la glande pinéale choisie par Descartes, et, au 19ème siècle, du thalamus optique choisi par W.B. Carpenter, et du pont cérébral choisi par Herbert Spencer." [49]

Roger Bacon pensait que c'était au centre du cerveau qu'on pouvait trouver l'âme.

Ludovic Vives "considérait l'âme comme le principe non seulement de la vie consciente, mais de la vie en général ; le cœur étant le centre des activités vitales ou végétatives, et le cerveau celui des activités intellectuelles".

Mondino, anatomiste célèbre du Moyen Age, croyait fermement aux "esprits animaux". Il enseignait que ces esprits animaux passaient dans le troisième ventricule par une étroite ouverture. Il **[20@88]** enseignait aussi que les cellules du cerveau sont le siège de l'intellect.

Vésale a été le premier à faire la distinction entre la matière grise et la matière blanche du cerveau et à décrire les cinq ventricules, il distinguait "trois âmes (...) et c'est au cerveau qu'il assigna l'âme principale, la totalité des esprits animaux dont les fonctions sont nettement mentales".

Servet plaçait l'âme dans l'aqueduc de Sylvius, ce canal qui relie les troisième et quatrième ventricules du cerveau.

Telesio, dans "De natura rerum", enseignait que l'âme était la forme la plus subtile de la matière, une substance très délicate, enfermée dans le système nerveux et par conséquent échappant à nos sens. Son siège se trouve surtout dans le cerveau, mais il s'étend aussi à la moelle épinière, aux nerfs, aux artères, aux veines et aux membranes recouvrant les organes intérieurs (...). Il reconnaît que le système nerveux est en rapports étroits avec la vie de l'âme et que, chez

---

[49] Hollander Bernard, *In search of the Soul, Vol. I.*

l'homme, l'âme diffère seulement en degré de celle des animaux. Il suppose qu'à côté de l'âme matérielle de l'homme, se trouve une âme divine, incorporelle, implantée directement par Dieu et unie à l'âme matérielle".

Willis assignait les diverses facultés de l'âme, telles que la mentalité, la vitalité, la mémoire, etc., à différentes parties du cerveau.

Vieussens plaçait l'âme dans le centre ovale.

Swedenborg dit : "La route royale des sensations **[20@89]** du corps vers l'âme (...) passe par le corps strié (...). C'est aussi par cette route que descendent toutes les déterminations de la volonté (...). C'est le Mercure de l'Olympe ; il communique à l'âme ce qui se passe dans le corps, et il apporte les ordres de l'âme au corps".

Le corps strié est formé par deux larges ganglions du cerveau se trouvant juste sous la région antérieure et supérieure du cerveau.

Hollis concluait que "la sensation comme le mouvement tirent leur pouvoir de la moelle du cerveau. C'est donc là que se trouve le siège de l'âme".

Charles Bonnet disait : "Les différents sens dont nous sommes doués (...) ont quelque part dans le cerveau des communications secrètes au moyen desquelles ils peuvent agir les uns sur les autres. On peut considérer comme étant le siège de l'âme l'endroit où ces communications ont lieu (...). C'est au moyen de cette partie du cerveau que l'âme agit sur le corps, et, par le corps, sur tant d'êtres différents. Or, l'âme n'agit que par l'intermédiaire des nerfs".

Von Sommering situait le siège de l'âme dans le fluide des ventricules cérébraux.

W. B. Carpenter, le physiologiste, considérait le thalame optique comme le siège de la vie de l'âme.

Cependant, depuis l'époque de Franz Josef Gall, le physicien et animiste bien connu, fondateur de la science de la phrénologie, l'attention n'est plus **[20@90]** concentrée sur le siège probable de l'âme. Le mental est arrivé sous les projecteurs ; le caractère, l'éthique et ce qu'on appelle l'éthologie ont fait leur apparition. Les rapports entre les qualités psychiques et le cerveau reçoivent maintenant l'attention, et aujourd'hui nous allons même plus loin et nous incluons les glandes dans nos recherches. En psychologie, les enseignements de la théorie moderne mécaniste ont remplacé temporairement les idées anciennes vitalistes,

animistes et mystiques. L'approche matérialiste a cependant été extrêmement profitable. Elle a amené, entre autres, deux choses ; elle a d'abord conservé l'équilibre et produit une structure de connaissance basée sur des faits naturels, qui a contrebalancé les erreurs et les déductions des mystiques visionnaires et les superstitions des théologiens. Secondement. grâce aux conclusions auxquelles on est parvenu par le travail des psychologues modernes, par l'étude du mental et de son pouvoir, et par l'influence d'organisations telles que la Science chrétienne et la New Thought, un pont a été construit entre l'Orient et l'Occident. Il est maintenant possible d'apprécier, et de comprendre les enseignements de l'Orient relativement à la triplicité : âme, mental et cerveau. Une fois éliminés certains aspects indésirables (il y en a plusieurs) et une fois établie la collaboration avec la science occidentale, la lumière peut de nouveau venir de l'Orient ; elle peut indiquer la voie conduisant l'humanité vers un nouvel état d'être, vers une plus pleine réalisation de pouvoir et vers une **[20@91]** compréhension plus réelle de la nature de l'âme humaine. On comprendra peut-être alors combien est vraie la conception que Browning nous offre de cet être humain intégré :

"Trois âmes qui font une âme, c'est-à-dire
Tout d'abord l'âme de chacune et toutes
les parties corporelles,
Installée là, travaillant, étant CE QUI FAIT,
ce qui utilise la terre et fait descendre l'homme.
Mais, levant les yeux vers le haut pour demander son chemin
elle se transforme et croît, imprégnée par l'âme suivante,
laquelle, installée dans le cerveau, rassemble les
facultés de la première, sent, pense, veut-
EST CE QUI SAIT :
A son tour et en temps opportun, celle-ci
se tourne vers le haut,
se transforme et croît, pénétrée par la dernière âme,
laquelle se sert des deux premières,
subsiste avec ou sans leur aide et, constituant le soi humain, est ce qui est
Elle s'appuie sur la précédente, la fait agir

puis s'impose, comme la deuxième fit
avec la première ; puis, elle s'élève,
soutient, est soutenue par Dieu, et
l'homme dirige son élan vers le haut,
vers le point redoutable des interrelations,
et d'endroit elle n'a nul besoin, car c'est vers lui
qu'elle retourne ce qui fait, ce qui sait, ce qui est,
Trois âmes, un seul homme." [50]

[20@92]

CHAPITRE V — LES ENSEIGNEMENTS DE L'ORIENT RELATIFS A L'AME, L'ETHER ET L'ENERGIE

"De même que l'éther, en raison de la finesse de sa nature et de sa faculté de tout pénétrer, ne peut être touché, ainsi, l'âme elle-même ne peut non plus être touchée.

De même que le Soleil illumine ce monde-ci, ainsi Celui qui réside dans le corps illumine tout le champ d'activité.

Ceux qui, grâce à l'œil de la Sagesse, perçoivent la distinction entre le champ et le Connaisseur du champ, et la libération de l'être par rapport à la nature, ceux-là vont au Suprême." [51]

Comme le montrerait une bibliographie très incomplète, la littérature orientale traitant de l'âme et de son expression sur le plan physique – le corps vital ou éthérique – est très vaste. On trouve, disséminés dans les Upanishad et les Purana, des milliers de passages traitant de cet enseignement. Deux des sources d'information les plus importantes sont le Shiv-Samhita et le Satchakra Nirupanam.

John Woodroffe (Arthur Avanlon) a beaucoup contribué par ses livres à faire connaître cet enseignement oriental ainsi que les méthodes du développement de l'âme en Occident. Grâce à la présentation de cet enseignement au public, il a su **[20@93]** éviter que cette science extrêmement dangereuse ne soit trop rapidement comprise. Un petit

---

[50] Browning, Robert, *A Death in the desert*.

[51] *Bhagavad Gîta*, XIII.

ouvrage rédigé par un médecin hindou (The mysterious kundalini, Vasant G. Rele) très versé dans la médecine et la science occidentales, présente ainsi un grand intérêt.

Le danger de cette science est reconnu par ceux qui connaissent la question. Il réside dans le fait que, par la connaissance d'une certaine technique, il devient possible à l'homme de collaborer activement aux forces de sa propre nature qui fonctionnent au moyen du corps vital. La médecine moderne reconnaît de plus en plus le facteur énergie en ce qui concerne l'homme. Il a bien fallu reconnaître que le corps physique est formé d'atomes, comme le sont toutes les formes de la nature, et de là on est arrivé nécessairement à reconnaître la nature électrique de l'entité humaine.

La science occidentale reconnaît l'existence de l'éther et du mouvement. L'instructeur oriental parle de akasha et de prana. Tous deux traitent de la vie qui pénètre toutes les formes et qui est la cause de leur cohésion, de leur sensibilité et de leur existence. C'est ce que montre le passage suivant tiré de Kenopanishad :

> "Non manifesté, sans forme, l'unique qui donne la vie est le Grand Pouvoir ; de lui vient l'éther qui transporte le son (Akasha) ; de lui naît l'éther qui apporte la sensibilité.
>
> De ce dernier vient l'éther qui apporte la lumière, de celui-ci vient l'éther qui apporte le goût ; et de ce dernier naît l'éther qui apporte l'odorat. Ce sont là les cinq éthers ; ils ont eux-mêmes une quintuple extension. **[20@94]**
>
> C'est d'eux que provient l'univers ; c'est par eux qu'il continue ; c'est en eux qu'il disparaît ; et c'est parmi eux qu'il fait une nouvelle apparition." [52]

La ressemblance entre l'éther qui apporte la lumière des anciens textes indiens et les ondes lumineuses de la science moderne est évidente. Dans un ouvrage très intéressant, Nature's finer forces, Rama Prasad énumère quatre états de matière subtile :

1. Prana ou substance vitale
2. Substance psychique

[52] Keno Danisbad cité par Rama Prasad dans *Nature s finer forces*.

3. Substance mentale

4. Substance spirituelle.

On voit que ces quatre éléments sont des qualités relatives aux énergies qui utilisent l'Akasha comme moyen d'expression. Une étude des ouvrages orientaux nous offre une image d'un monde matériel manifesté et animé par un monde subjectif de forces qui utilisent l'éther (Akasha) comme champ d'activité et qui sont responsables de toutes les formes, les qualités et les différenciations du monde phénoménal.

Les extraits qui suivent, provenant de l'ouvrage The Serpent power (Le Pouvoir du serpent), concernent l'enseignement de l'Orient au sujet de la matière et de l'éther.

> "Les récentes découvertes scientifiques ont montré que cette substance originelle ne pouvait pas être "matière" scientifique, c'est-à-dire ayant une masse, un poids et étant douée d'inertie. La matière a été dématérialisée et, suivant les **[20@95]** hypothèses actuelles, réduite à quelque chose différant profondément de la "matière" telle que nos sens la connaissent. On pense que cette ultime substance est l'éther en mouvement. L'hypothèse adoptée actuellement par la science semble être la suivante : une chose comme la "Matière" scientifique n'existe pas. S'il semble que cela existe, l'illusion est due à l'activité de Shakti en tant que Maya. Le facteur physique ultime le plus simple d'où provient l'univers, est le mouvement de et dans une substance appelée "éther", qui n'est pas la "matière" scientifique. Les mouvements de cette substance donnent naissance, d'un point de vue réaliste, à la notion de "matière". Malgré la diversité de ses formes, la matière, fondamentalement, est donc une. En dernière analyse, son élément ultime appartient à une seule catégorie, et les différences des diverses sortes de matière dépendent des divers mouvements de l'ultime particule et de ses combinaisons subséquentes. Etant donné cette unité de base, il est possible à une forme de matière de passer à une autre forme." [53]

Dans un autre ouvrage, Arthur Avalon écrit :

---

[53] Avalon Arthur, (John Woodroffe), *The Serpent Power*.

"Il est actuellement admis que même en y ajoutant toutes les forces possibles, la "matière" ne suffit pas à expliquer de nombreux phénomènes tels que ceux de la lumière ; on en est arrivé à considérer comme un article de foi scientifique l'existence d'une substance appelée "Ether". C'est un intermédiaire qui, remplissant l'univers, transporte par ses vibrations les radiations de la lumière, de la chaleur, de l'électricité et peut-être aussi d'action à distance, comme dans le cas de l'attraction exercée entre les corps célestes. On dit cependant que cet éther n'est pas de la "matière", qu'il en diffère profondément et que c'est seulement notre manque de connaissance qui nous oblige à essayer de le décrire en empruntant des comparaisons à la matière prise dans son sens physique ordinaire, qui est la seule que connaissent nos sens. Mais si nous supposons que cet éther existe, nous savons que les corps **[20@96]** "matériels" immergés en lui peuvent changer de place. En fait, pour employer une expression indienne, la propriété caractéristique des vibrations de l'Akasha Tattva est de fabriquer l'espace où existent les autres Tattvas et ce qui en dérive. Prenant comme matériels, la "Matière" et l' "Ether", les théories purement "scientifiques" de l'Occident ont cherché à construire le monde."

Bien des gens ont ri et rient encore à l'idée de Maya. La matière n'est-elle donc pas assez solide, permanente et réelle ? Que sommes-nous fondamentalement, en tant qu'êtres physiques, selon la science ? La réponse est : de l'énergie sans forme, infiniment ténue, qui se matérialise en des formes relativement stables et pourtant transitoires (...). Le processus suivant lequel le subtil devient de plus en plus grossier se poursuit jusqu'à ce qu'il devienne ce qu'un de mes amis appelle la "croûte" de matière solide (Parthivabhuta). Tant qu'elle dure, elle est assez tangible. Mais elle ne durera pas toujours et certaines substances radioactives se dissocient sous nos yeux." [54]

Vivekananda qui fit beaucoup pour révéler l'âme de l'Inde à l'Europe,

---

[54] Avalon Arthur, *Shakti and Shakta*.

dit :

> "D'après les philosophes de l'Inde, tout l'univers est composé de deux éléments dont l'un est appelé Akasha. C'est l'existence omniprésente qui pénètre tout. Tout ce qui a une forme, tout ce qui provient des combinaisons sort de cet Akasha. C'est l'Akasha qui devient air, liquides, solides ; c'est l'Akasha qui devient le soleil, la terre, la lune, les étoiles, les comètes ; c'est l'Akasha qui devient le corps, le corps animal, les planètes, toutes les formes que nous pouvons voir, tout ce qui peut être perçu, tout ce qui existe. Lui-même ne peut être perçu ; il est si subtil qu'il demeure au-delà de **[20@97]** toute perception ordinaire ; il ne peut être vu que lorsqu'il est devenu grossier, qu'il a pris une forme. Au début de la création, il n'y a que cet Akasha ; à la fin du cycle, les solides, les liquides et les gaz se dissolvent tous à nouveau dans l'Akasha, et la création suivante sort de l'Akasha de la même façon.
>
> Quel est le pouvoir qui transforme l'Akasha en un univers ? C'est celui du Prana. De même que l'Akasha est le matériel infini omniprésent, ainsi le Prana est le pouvoir infini omniprésent qui se manifeste de cet univers. Au début et à la fin d'un cycle, tout devient Akasha, et toutes les forces se trouvant dans l'univers se résolvent à nouveau dans le Prana ; c'est de ce Prana que, dans le cycle suivant, tout ce que nous appelons énergie et force tire son origine. C'est le Prana qui se manifeste comme mouvement, comme gravitation, comme magnétisme. C'est le Prana qui se manifeste comme activité du corps, courants d'énergie nerveuse et pensée. De la pensée à la force physique la plus basse, tout n'est que manifestation du Prana. On appelle Prana la totalité de toutes les forces de l'univers, mentales ou physiques, lorsqu'elles reviennent à leur état originel (...)" [55]

Ramacharaka, écrivain plus moderne, écrit :

> "Afin d'éviter toute erreur provenant des diverses

[55] S. Swami Vivekananda, *Raja Yoga*.

théories relativement à ce grand principe – théories correspondant en général à l'un des noms donnés à ce principe – nous appellerons ici ce principe a Prana", terme qui signifie a Energie absolue". De nombreuses autorités en occultisme enseignent que le principe, appelé par les Hindous, Prana, est le principe universel de force ou d'énergie et que toute énergie ou toute force est dérivée de ce principe ou, plutôt, en est une forme **[20@98]** particulière de manifestation (...).

Nous pouvons le considérer comme le principe actif de la vie, comme la Force Vitale, si l'on veut. On le trouve dans toutes les formes de vie, de l'amibe à l'homme, dans la forme la plus élémentaire de la vie végétale, jusque dans la forme la plus élevée de la vie animale. Le Prana remplit tout. On le trouve dans tout ce qui est animé. Comme la philosophie occulte enseigne que la vie se trouve en toute chose, dans chaque atome – l'absence apparente de vie n'étant qu'un moindre degré de manifestation en certaines choses – nous pouvons déduire que le Prana est partout, en tout. Il ne faut pas confondre le Prana avec l'Ego, ce fragment d'Esprit divin en chaque âme et autour duquel se rassemblent la matière et l'énergie. Le Prana est simplement une forme d'énergie utilisée par l'Ego au cours de sa manifestation matérielle. Lorsque l'Ego abandonne le corps, le Prana n'étant plus sous son contrôle, n'obéit qu'aux ordres des atomes individuels ou des groupes d'atomes formant le corps ; et alors que le corps se désintègre et retourne à ses composants originaux, chaque atome s'approprie suffisamment de Prana pour qu'il puisse former de nouvelles combinaisons ; le Prana non utilisé retourne à la vaste réserve universelle d'où il provenait. Lorsque l'Ego exerce sa maîtrise, la cohésion règne et les atomes sont maintenus ensemble par la Volonté de l'Ego.

Prana est le terme par lequel nous désignons un principe universel qui est l'essence de tout mouvement, de toute force et de toute énergie, qu'elle se manifeste sous la forme de gravitation, d'électricité, ou de révolution des planètes, et de toutes les formes de vie, de la plus haute à la plus basse. Il peut être appelé l'âme de la Force et de

> l'Energie sous toutes leurs formes ; c'est ce principe qui, opérant de certaines manières, produit cette forme d'activité qui accompagne la vie." [56]

Le Prana est donc le principe universel de vie dans toutes les formes et ce qu'on appelle énergies **[20@99]** ou vie du corps humain est la portion différenciée de ce principe universel que toute âme humaine particulière s'est appropriée.

Suivant la Sagesse Eternelle, on divise en trois grandes catégories les énergies utilisant l'akasha (éther).

1. Fohat est analogue à ce que le chrétien appelle esprit ; c'est la volonté d'exister, le principe déterminant de vie de Dieu qui est la totalité de toutes les formes et de tous les états de conscience ; c'est le Dessein divin fonctionnant activement.
2. Prana correspond à l'activité du principe de conscience, l'âme du chrétien. Il est le résultat de l'union de l'esprit ou vie et de la matière ou substance ; il se manifeste comme énergie de la forme, produisant cohésion, stimulation et sensibilité, exécutant le dessein divin.
3. Kundalini, lorsqu'il s'agit de la forme humaine, c'est la force latente dans la matière elle-même ; c'est la vie intégrante de l'atome, abstraction faite de la forme en laquelle cet atome peut prendre part dans son minuscule cycle d'expérience.

Shakti est le pouvoir, l'énergie. Arthur Avalon le définit comme suit :

> "Qu'est-ce donc que Shakti, et comment se fait-il qu'existe dans les choses un principe d'inconscience, ce qui ne peut être nié. Le terme Shakti vient de la racine "shak", être capable, avoir le pouvoir de. Le terme peut s'appliquer à **[20@100]** n'importe quelle forme d'activité. Le pouvoir de brûler est le Shakti du feu, et ainsi de suite. Ce sont toutes des formes d'activité qui peuvent être finalement réduites au Shakti primordial (Adya Shakti) d'où provient toute autre forme de Pouvoir."

Ces trois catégories d'énergie sont donc des aspects de la vie universelle une qui s'exprime au moyen d'un système solaire, utilisant l'éther comme son moyen ou champ d'activité et produisant à partir de lui

---

[56] Yogi Ramacharaka, *The Hindu Yogi science of breath*.

toutes les formes objectives. Selon la philosophie hindoue, ce processus se répète en l'homme.

Dans ses parties composantes ou atomes, le corps physique est l'expression du troisième type d'énergie, et la totalité de cette énergie atomique est appelée Kundalini :

> "Le centre où s'accumulent toutes les sensations résiduelles est appelé chakra Muladhara, et l'énergie de l'action qui s'y trouve enroulée est Kundalini, "énergie en spirale".
>
> Il représente, dans le corps de l'individu, le grand pouvoir cosmique (Shakti) qui créa et soutient l'univers." [57]

Le corps physique lui-même est souvent considéré comme un atome dans le règne humain ; dans ce cas, l'énergie du Kundalini, localisée dans un centre à la base de l'épine dorsale, serait un noyau positif tandis que les autres atomes du corps seraient de nature électronique.

Le corps vital ou éthérique est le moyen d'expression **[20@101]** de la vie de l'âme, dualité sensible et vivifiante que nous appelons Prana. Cette double énergie a deux centres positifs dans le corps vital et, par conséquent, dans le corps physique ; l'un dans le cœur où l'on dit que sont centrés le sentiment et la sensibilité, et l'autre dans la tête où le mental et la conscience spirituelle trouvent leur expression.

G. Rele dit que "le siège du prana est entre le larynx et la base du cœur".

> "Les penseurs des Upanishad s'intéressent davantage au cœur qu'à la tête. C'est là que réside le souffle vital. Non seulement les cinq prana ont leur origine dans le cœur, mais aussi l'œil, l'oreille, la parole et manas. C'est le cœur et non la tête qui est le siège de manas, et aussi de la vie consciente. Pendant le sommeil, les organes de l'âme restent dans le cœur et c'est là aussi qu'ils s'assemblent à la mort. C'est "par le cœur que nous reconnaissons les formes" ; c'est par le cœur que nous connaissons la foi, que nous engendrons les enfants, que nous connaissons la vérité. C'est sur lui que la parole est

---

[57] Rele Vasant, *The mysterious Kundalini*.

fondée, tandis qu'on refuse avec colère de considérer sur quoi est fondé le cœur. Non seulement les organes, mais tous les êtres sont basés sur le cœur et soutenus par lui. Même si on met de côté la véritable définition du cœur comme étant Brahman, il est pourtant le siège empirique de l'âme et donc de Brahman : "à l'intérieur du cœur, se trouve une cavité où réside le seigneur de l'univers, le régulateur, le chef de l'univers." On appelle le cœur hridayam, car "c'est lui" qui demeure "dans le cœur" (hridi ayam, Chand. 8.3.3.), aussi petit qu'un grain de riz ou d'orge ; ayant un pouce de haut, le purusha demeure au centre du corps, comme le soi des choses créées dans le cœur" [58] **[20@102]**

De même, de nombreux passages des dernières Upanishad célèbrent Brahman "implanté dans la cavité du cœur". L'atman en nous et l'atman de l'univers sont identiques ; le tat tvan asi de Chand 6 8 16. et aussi le etad vai tad, "ce qui, en vérité, est", de Brih. 5.4., sans doute une imitation de l'autre, l'expriment tous les deux. On trouve douze fois cette même formule dans Kath 4.3.1., dans un passage en prose annexé à la Poésie Suivant Kath 5.14., la béatitude suprême consiste en la conscience de cette pensée. Nous ne citerons que Kath 4 12.13 :

> D'une hauteur d'un pouce, là, dans le corps
>
> Demeure le purusha Seigneur du passé et de l'avenir ;
>
> Celui qui le connaît ne s'inquiète plus
>
> En vérité. ceci est cela.
>
> Comme une flamme sans fumée, d'une hauteur d'un pouce,
>
> Telle est la taille de purusha,
>
> Seigneur du passé et de l'avenir
>
> C'est lui aujourd'hui et aussi demain
>
> En vérité, ceci est cela. (P. Deussen)

---

[58] Deussen Paul, *The philosophy of the Upanishads.*

> Le purusha est comparé ici à une flamme sans fumée ; de même, dans S'vet. 6.19, on le compare à un feu dont le combustible est consumé Dans S'vet. 5.9, le contraste entre l'atman et nous et l'atman dans l'univers est poussé jusqu'à l'extrême :
>
> > Divisez cent fois la pointe d'un cheveu
> >
> > Et prenez le centième de cette partie ;
> >
> > C'est là, je pense, la taille de l'âme,
> >
> > Et pourtant, elle appartient à l'immortalité. **[20@103]**
>
> Le Yogi Upanishad a repris cette description de l'atman qui est compare à une flamme sans fumée dans le cœur et l'a dépeinte comme une langue de flamme dans le cœur ; on la rencontre pour la première fois sans doute, dans Mahan. 11.6.12." (P. Deussen)

Les Ecritures se réfèrent très fréquemment au fait qu'Atman, le soi, se trouve dans le cœur, d'où il s'exprime comme le principe de vie au moyen du sang. La nature de l'âme, ou le mental rationnel et l'individu conscient du soi s'expriment dans la tête, d'où ils gouvernent le système nerveux :

> "On a maintenant la preuve que les centres supérieurs se trouvent dans le cortex cérébral où se manifeste la connaissance de l'action et de la sensation. Ces deux centres sont à la fois récepteurs, c'est-à-dire sensoriels et directeurs, c'est-à-dire moteurs et ils ont leurs centres subsidiaires dans les deux grosses protubérances de chaque hémisphère du cerveau. On les appelle le thalamus et le corps strié. Le premier est l'auxiliaire du principal centre sensoriel et le second, du principal centre moteur se trouvant dans le cortex cérébral. Normalement, les centres moteurs auxiliaires sont plus ou moins dépendants de la volonté (...). Ce sont les centres nerveux auxiliaires se trouvant dans le thalamus qui intéressent le Yogi. La fonction normale du thalamus est de recevoir les sensations de toutes les parties du corps, qui lui sont retransmises à travers l'épine dorsale avant de parvenir au centre principal.
>
> Comme il est le centre le plus élevé des réflexes du cerveau et comme toutes les impressions remontent vers

lui, il est appelé l'Udanaprana. Le dernier relais de l'épine dorsale duquel il reçoit des impulsions se trouve dans cette partie de **[20@104]** la moelle épinière appelée le bulbe qui se trouve au niveau de la racine du nez. Il est dit qu'Udanaprana régit la partie de la tête se trouvant au-dessus de ce point.

Par une maîtrise consciente d'Udanaprana, le Yogi supprime toutes les sensations parvenant à lui ou en provenant ; il est en effet nécessaire d'empêcher que le mental, qu'il cherche à maîtriser, ne soit distrait." (V. G. Rele)

Srinivasa Iyengar (Outlines of indian philosophy) établit les postulats suivants affirmant que toutes les écoles de pensée les acceptent, sauf celle professant le nihilisme.

1. L'homme est fait d'un complexe de conscience, de mental et de corps.
2. L'Atma (le soi) est de la nature de la conscience ; il est immuable.
3. Le mental, bien qu'un organe intérieur, est matériel ; il est autre que l'atman.
4. Toute énergie dans l'univers est personnelle, c'est-à-dire liée à la conscience.
5. Cette énergie est prana, intermédiaire entre le mental et la matière.

"La philosophie hindoue considère le prana, et non le mouvement, comme l'énergie fondamentale du cosmos. Le prana est conçu comme un pouvoir venant de Purusha ou instauré par lui (Purusha étant l'aspect esprit, A.A.B.) et agissant sur la matière.

Toute l'énergie des animaux est une énergie nerveuse jusqu'à ce qu'elle abandonne les muscles et agisse sur des objets extérieurs. Cette énergie nerveuse est appelée Prana. Pendant une centaine d'années, mais sans succès, la science occidentale a tenté de démontrer que l'énergie nerveuse était une forme de mouvement mécanique. La philosophie orientale prend la position inverse et fait dériver le mouvement **[20@105]** mécanique de Prana ou énergie liée à la conscience.

Prana correspond au pneuma Psychikon, esprit animal de la philosophie grecque, catégorie intermédiaire entre matière et l'esprit, et les met en relation l'une avec l'autre."

Arthur Avalon dit :

"Dans l'antiquité, on a désigné diverses parties du corps comme étant le "siège de l'âme" ou de la vie ; c'est le cas du sang, du cœur, de la respiration. Le cerveau, généralement, n'était pas désigné. Le système védique suppose le cœur comme le centre principal de conscience ; cette idée se retrouve dans les expressions que nous employons encore, "prendre à cœur", "apprendre par cœur". Sadhaka, une des cinq fonctions de Pitta, situé dans le cœur, aide indirectement à l'accomplissement des fonctions cognitives en maintenant les contractions rythmiques du cœur ; et il a été suggéré que c'était peut-être cette interprétation de la fonction du cœur qui amena les physiologistes de l'Inde à le considérer comme le siège de la connaissance. Suivant les Tantra, cependant, les principaux centres de conscience se trouvent dans les Chakra du système cérébro-spinal et dans la partie supérieure du cerveau (Sahasrara), bien que le cœur soit également reconnu comme étant le siège de Jivatma, ou de l'esprit incarné en son aspect pranique."

Le phénomène qu'est l'être humain découle sans doute de ces deux points de vue. Alors que l'évolution se poursuit, on découvrira et on démontrera peut-être que le centre positif ou le noyau de la vie **[20@106]** de la forme matérielle est situé à la base de l'épine dorsale, que le centre positif de la vie de l'homme conscient se trouve dans le cœur, tandis que le centre positif du mental et des principes de vie spirituelle est dans la tête.

Tout le système et toutes les techniques des enseignements orientaux relatifs aux centres chez l'homme tendent vers une manifestation plus importante de prana ou énergie de l'âme. En le comprenant, l'homme – par l'automatisme du corps physique – peut démontrer ces pouvoirs de l'âme et ces qualités spirituelles qui sont l'héritage de l'homme spirituel, l'âme. Le but de toutes les méthodes et techniques est donc l'union consciente avec l'âme, subordonnant les deux énergies inférieures (celle de la matière et

celle de la nature mentale sensible) à l'énergie la plus élevée, la vie spirituelle. Cela accompli, le principe de vie spirituelle anime une âme qui ne connaît plus ni barrières, ni limitations car elle a porté son mécanisme au plus haut point de perfection. La matière a été élevée jusqu'au ciel, d'où l'enseignement hindou selon lequel le feu Kundalini, l'énergie de la matière (appelée parfois la mère), doit finalement être élevé de la base de l'épine dorsale à la tête. Cela correspond à l'enseignement de l'Eglise catholique romaine suivant lequel l'Assomption de la Vierge-Mère permet à celle-ci de prendre sa place au ciel, aux côtés de son Fils, le Christ, l'Ame. Ce processus doit être **[20@107]** accompli consciemment par l'âme, ou le soi, située dans la conscience mentale et cérébrale d'où elle maîtrise les énergies de l'homme physique. C'est le yoga ou union qui n'est pas seulement une expérience mystique, mais aussi une expérience vitale ou physique. C'est l'union des chrétiens. C'est une intégration de l'homme tout entier, physique, sensible et mental, et l'unification consciente avec l'âme universelle. Le Dr Rele dit :

> "Le terme Yoga vient de la racine Yuga, joindre ou souder. Dans une soudure, deux morceaux du même métal ne font plus qu'un seul morceau grâce à un processus utilisant la chaleur et le marteau ; de même, dans le Yoga de la philosophie hindoue, l'esprit incarné, Jivatma, partie de l'esprit universel, Paramatma, est porté à ne devenir plus qu'un avec l'Esprit Universel par certains exercices physiques et mentaux.
>
> Le Yoga est la science qui développe la capacité du mental humain à répondre à des vibrations plus hautes, et à percevoir, saisir et assimiler les mouvements infinis conscients dans l'univers."

René Guénon (L'Homme et son devenir) résume comme suit les résultats de cette union :

> "Délivrance ou Union, seule et même chose, implique, comme nous l'avons déjà dit, "en plus et par-dessus" la possession de tous les états, puisque c'est la réalisation parfaite (Sadhana) et la somme de l'être. Il importe du reste assez peu que ces états soient réellement manifestés ou non, puisque ce n'est que comme possibilités permanentes et immuables qu'ils **[20@108]** doivent être considérés métaphysiquement. "Seigneur de nombreux états par le simple exercice de sa volonté, le Yogi ne

> s'intéresse qu'à un seul, laissant les autres sans souffle vital (Prana) comme autant d'instruments qu'il n'utilise pas ; mais il peut animer plus d'une forme à la fois, comme une simple lampe peut avoir plus d'une mèche". "Le Yogi", dit Aniruddha, "est en rapport direct avec le principe primordial de l'Univers et, par conséquent (secondairement) avec l'ensemble de l'espace, du temps et des choses ; c'est-à-dire avec la manifestation et, plus particulièrement, avec l'état humain dans toutes ses modifications." [59]

[20@109]

CHAPITRE VI — SEPT CENTRES DE FORCE

Nous avons vu au chapitre précédent que, d'après l'enseignement de l'Orient, le corps vital ou éthérique est composé d'éther et agit comme conducteur du prana, principe de vie, qui vitalise la matière et produit la forme. Le corps vital incarne aussi ce principe sensible de la nature appelé âme ; ou plutôt, le corps vital est l'expression et le véhicule de l'âme.

La caractéristique principale de l'âme est la conscience. En tant que vie, l'âme est "située dans le cœur et, en tant que conscience spirituelle rationnelle, elle est située "sur le trône entre les sourcils". René Guénon l'exprime comme suit :

> "Ainsi, du point de vue physique, ce qui réside dans le centre vital est l'éther ; du point de vue psychique, c'est "l'âme vivante" ; nous restons là dans le domaine des possibilités individuelles. Mais aussi et par-dessus tout, du point de vue métaphysique, c'est le "Soi" principal et inconditionné. C'est donc vraiment "l'Esprit Universel" (Atma) qui en réalité est Brahma lui-même, le "Souverain Suprême". La désignation de ce centre comme Brahma – pura est donc pleinement justifiée. Mais considéré ainsi au-dedans de l'homme (et on pourrait le considérer aussi de cette façon par rapport à tout état d'être), Brahma est appelé Purusha, car Il demeure **[20@110]** dans l'individualité (...) comme dans

---

[59] Guénon René, *L'Homme et son devenir*.

> une ville (puri-shaya), car pura, dans son sens véritable et littéral signifie ville."[60]

La force de vie a sept points de contact principaux avec le corps physique, ils sont appelés centres.

Ces sept centres de force transmettent la force de vie et sont les agents de l'âme. Ils maintiennent l'existence corporelle et produisent son activité.

Dans son ouvrage, le Rêveur dit :[61]

> "Que sont donc les centres de l'homme ? Ils sont les reflets du Soi unique dans les noyaux respectifs de l'upadhi. Si nous examinons la manière dont s'opère l'imprégnation de la matière par l'Energie divine, appelée parfois vagues de vie, nous verrons que, du fait de la projection du Soi dans les limites de l'objectivité appelée matière, certaines qualités sont imparties à la matière et se développent en ce que nous appelons tattva. Chaque tattva possède un tanmatra comme vie animée par l'âme, ou, si l'on veut, une modification de la conscience divine. La conscience divine se trouve donc dans chaque tattva en tant que vie centrale, tandis que l'idée de résistance constitue le mur extérieur."
>
> Nous avons vu qu'en vertu de son pouvoir de manifestation, le Soi se réfléchit dans les divers upadhi ; il y développe des centres artificiels qui forment, peut-on dire, à un certain et même moment, le noyau de l'upadhi ainsi que les représentants du Soi dans les différents plans."

Un centre de force porte le nom indien de "chakra". Voici le siège des sept centres de force et leur nom indien : **[20@111]**

1.	Centre de la tête	Chakra sahasrara
2.	Centre entre les sourcils	Chakra ajna
3.	Centre de la gorge	Chakra vishuddha

---

[60] Guénon René, *L'Homme et son devenir*.

[61] The Dreamer, *Studies in the Bhagavad Gîta*.

4. Centre du cœur — Chakra anahata

5. Centre du plexus solaire — Chakra manipura

6. Centre sacré ou sexuel — Chakra svadhistana

7. Centre à la base de l'épine dorsale — Chakra muladhara

On remarquera que quatre centres se trouvent au-dessus du diaphragme et trois au-dessous.

Bien des choses ont été écrites au sujet de ces centres de force et on pourrait en ajouter encore, mais ce qui suit peut servir de résumé et d'introduction.

Les centres de force transportent l'énergie pranique dans toutes les parties du corps ; ils ont d'étroites relations avec les trois subdivisions du système nerveux : cérébro-spinal, sympathique et périphérique.

L'énergie vitale ou pranique provenant des centres de force est distribuée le long de lignes de direction subtiles. Ces lignes sont appelées "nadis" ; elles ont d'étroits rapports avec les nerfs et en même temps avec les artères. Elles sont apparemment à la base du système nerveux. Dans *l'Homme et son Devenir*, nous lisons :

> "En ce qui concerne les nadis ou artères de la forme subtile, ils ne doivent pas être confondus avec les artères du corps qui assurent la circulation du sang ; physiologiquement, ils correspondent plutôt aux ramifications du système nerveux, **[20@112]** car ils sont décrits très clairement comme étant lumineux. Mais le feu étant, en quelque sorte, polarisé en chaleur et en lumière, l'état subtil est lié à l'état corporel de deux manières différentes et complémentaires : par le sang en ce qui concerne l'aspect de la chaleur et, par le système nerveux, en ce qui concerne l'aspect lumière. Il faut cependant clairement comprendre qu'entre les nadis et les nerfs, il n'y a que simple correspondance et non pas identification ; les nadis en effet ne sont pas corporels et en réalité nous avons affaire à deux domaines différents de l'individualité intégrale. De même, lorsqu'on affirme l'existence d'un rapport entre les nadis et la respiration, car le maintien de la vie l'exige et qu'elle correspond

> vraiment à la principale activité vitale, il ne faut aucunement en conclure qu'on peut les concevoir comme une sorte de canaux au travers desquels l'air circule ; ce serait confondre le "souffle vital" (prana), qui appartient nettement à la manifestation subtile, avec un élément corporel.
>
> On a déclaré que le nombre total des nadis s'élève à soixante douze mille ; selon d'autres textes, il y en aurait sept cent vingt millions ; toutefois la différence ici est plus apparente que réelle puisque, comme cela se produit toujours en pareils cas, ces nombres doivent être pris symboliquement, non littéralement." (René Guénon)

Rama Prasad, qui emploie le terme indien de "lotus" pour désigner les Chakras ou les centres de force offre à ce sujet l'intéressant commentaire suivant :

> "Les plexus nerveux des anatomistes modernes coïncident avec ces centres. Il ressort de ce qu'on a dit plus haut que ces centres sont constitués par des vaisseaux sanguins. La seule différence entre les nerfs et les vaisseaux sanguins est celle qui existe entre les véhicules du prana positif et du prana négatif. **[20@113]** Les nerfs sont le système positif du corps et les vaisseaux, le système négatif. Partout où il y a des nerfs, on trouve des vaisseaux sanguins qui leur correspondent. Les uns et les autres sont des nadis, sans faire de distinction. Un de ces systèmes a pour centre le lotus du Cœur et l'autre, le lotus aux mille pétales du cerveau. Dans un tableau exact du système nerveux, le système des vaisseaux sanguins est en réalité seulement l'ombre de celui-là. De même que le cœur, le cerveau a ses divisions supérieure et inférieure, le cerveau et le cervelet, et aussi sa division en côtés droit et gauche." [62]

Les centres de force sont situés le long de la colonne vertébrale et dans la tête. Arthur Avalon dit :

> "La description des Chakras comprend, d'abord, un exposé de l'anatomie et de la physiologie occidentale des

---

[62] Prasad Ratna, *Nature's finer forces*.

systèmes nerveux central et sympathique ; deuxièmement, un exposé du système nerveux tantrique et des Chakras ; et troisièmement, dans la mesure du possible, la corrélation des deux systèmes, anatomiquement et physiologiquement, car le reste est en général particulier à l'occultisme tantrique.

La théorie tantrique relative aux Chakras et à Sahasrara concerne, du point de vue physiologique (...) le système spinal central y compris le cerveau contenu dans le crâne, et la moelle épinière contenue dans la colonne vertébrale (Merudanda). Il faut remarquer que, de même qu'il existe cinq centres décrits ici, la colonne vertébrale est elle-même divisée en cinq régions qui, en partant du bas, sont la région du coccyx formée de quatre vertèbres imparfaites souvent unies pour former un seul os appelé le coccyx ; la région sacrée formée de cinq vertèbres unies entre elles pour former un seul os, le **[20@114]** sacrum ; la région lombaire ou région des reins, formée de cinq vertèbres ; la région dorsale ou du dos formée de douze vertèbres, et la région cervicale ou du cou, formée de sept vertèbres. Comme le montrent les segments, la moelle épinière a différentes caractéristiques correspondant à chacune des régions. Dans l'ensemble, ces caractéristiques correspondent aux régions placées sous la maîtrise des centres ou chakras Muladhara, Svadhistana, Manipura, Anahata et Vishudda. Ces régions sont la base de la colonne vertébrale, le centre sacré, le centre du plexus solaire, le centre du cœur et le centre de la gorge. Le système central est relié à la périphérie par les trente et un nerfs spinaux et les douze nerfs crâniens qui sont à la fois sensoriels et moteurs, selon qu'ils provoquent la sensation et poussent à l'action. Les six derniers nerfs crâniens proviennent du bulbe spinal (medulla) et les six autres, sauf les nerfs olfactifs et optiques, proviennent des régions du cerveau se trouvant juste devant le bulbe. Les écrivains appartenant aux écoles de Yoga et de Tantra utilisent de préférence le terme "nadi" pour désigner les nerfs. Ils entendent donc les nerfs crâniens lorsqu'ils parlent de Shira, n'appelant jamais ainsi les artères comme le font

les publications médicales. Il faut cependant noter que les nadis du Yoga ne sont pas les nerfs matériels ordinaires, mais des lignes de direction plus subtiles que suivent les forces vitales. Une fois sortis du foramen intervertébral, les nerfs spinaux entrent en communication avec les ganglions du système nerveux sympathique, de chaque côté de la colonne vertébrale. Chez l'homme, le cordon médullaire part de la limite supérieure de l'atlas, sous le cervelet, passe dans la moelle et finalement dans le quatrième ventricule du cerveau, descendant ensuite dans la deuxième vertèbre lombaire où elle se termine en un point appelé le filum terminal." (A. Avalon) **[20@115]**

Comme la citation ci-dessus se réfère au système tantrique, il convient de noter qu'il s'agit là d'un système hindou de maîtrise de l'énergie ne pouvant être utilisé sans danger que par ceux qui font preuve de la moralité la plus haute, d'une grande pureté de vie et de pensée. On ne saurait condamner trop sévèrement les prétendues pratiques tantriques d'un caractère avilissant rencontrées dans certaines écoles d'Orient et d'Occident.

Ces centres de force ne sont pas seulement situés le long de la colonne vertébrale et dans la tête comme nous venons de le dire ; ils sont reliés entre eux par l'intermédiaire de la colonne vertébrale, établissant ainsi des rapports trop complexes pour être étudiés ici.

Deux des sept centres sont situés dans la tête et cinq dans l'épine dorsale. Les deux centres de la tête sont liés directement aux facultés mentales et du mouvement. Le centre sahasrara (centre de la tête), appelé généralement lotus aux mille pétales, représente l'énergie spirituelle se manifestant comme volonté, comme mental spirituel ou abstrait et comme intuition. Le centre ajna, ou centre entre les sourcils, intéresse le mental inférieur et la nature psychique de cet organisme intégré que nous appelons la personnalité.

Les cinq centres de la colonne vertébrale se rapportent aux diverses activités de l'organisme alors que l'homme manifeste l'instinct animal, les réactions émotionnelles et le dessein de sa vie. Ces centres sont surtout influencés par la force qui se déverse dans les centres de la tête et qui en proviennent.

Arthur Avalon écrit : **[20@116]**

"Les centres influencent non seulement les combinaisons musculaires concernées par les mouvements volontaires, mais aussi les fonctions de l'innervation vasculaire, de la sécrétion, et d'autres fonctions semblables dont les centres les plus proches se trouvent dans la moelle épinière. On dit cependant que les centres cérébraux ne régissent ces fonctions qu'en relation avec la manifestation de la volonté, du sentiment et des émotions ; alors que les centres spinaux et le système sympathique subordonné seraient le mécanisme de l'adaptation inconsciente, conformément aux diverses conditions des stimuli essentiels au maintien de l'existence de l'organisme. La moelle, en outre, est à la fois un moyen de communication entre les centres supérieurs et la périphérie, et un centre indépendant régissant, dans le système, des fonctions de la plus haute importance. Il faut noter que les fibres nerveuses qui transportent les impulsions motrices descendant du cerveau vers la moelle épinière traversent assez soudainement d'un côté à l'autre en passant à travers le bulbe spinal, fait que les Tantra signalent dans leur description de la Mukta Triveni ; de nombreuses voies qui arrivent à celle-ci et qui en partent la relient au cervelet et aux ganglions cérébraux. Au-dessus du cervelet se trouve le cerveau dont l'activité est généralement associée à la volonté consciente, à la formation des idées et à l'origine des mouvements volontaires. Il ne faut cependant pas confondre la fonction physiologique et la notion de Conscience qui est l'objet essentiel de la psychologie introspective. Par conséquent, il n'existe aucun organe de conscience, tout simplement parce que la conscience n'est pas un concept organique et qu'elle n'a aucun rapport avec la conception physiologique d'énergie dont elle représente l'aspect intérieur et introspectif. En soi, la conscience est l'Atma. Le mental et le corps, dont le cerveau fait partie, sont tous les deux des expressions imparfaites et voilées de la Conscience qui, dans le **[20@117]** cas du corps, est si voilée qu'elle donne l'impression d'inconscience. Le cerveau vivant est constitué de matière sensible grossière

(Mahabhuta) infusée de prana. Cette matière a été travaillée de façon à constituer un véhicule approprié pour exprimer la conscience sous une forme mentale (Antahkarana). La conscience n'est ni une propriété du corps ni une simple fonction du cerveau. Le fait que la conscience mentale est affectée ou disparaît à la suite de désordres du cerveau prouve que celui-ci est nécessaire pour exprimer une telle conscience, mais ne prouve pas que la conscience soit inhérente au seul cerveau ou qu'elle en soit la propriété. De chaque côté de la colonne vertébrale se trouve une chaîne de ganglions reliés par un cordon nerveux, appelé système sympathique (Ida et Pingala) qui va de la base du crâne jusqu'au coccyx, et qui communique avec la moelle épinière. Il est à noter qu'il y a dans les régions thoracique et lombaire un ganglion de chaque chaîne correspondant très régulièrement à chaque nerf spinal bien que, dans la région cervicale, il en manque beaucoup ; un amas de structure nerveuse se trouve aussi dans la région du cœur, de l'estomac et des poumons, qui sont les zones régies par Anahata, Manipura et Vishuddha, respectivement, les trois Chakras supérieurs des cinq décrits plus loin. De la chaîne sympathique de chaque côté, partent des fibres nerveuses vers les viscères de l'abdomen et du thorax. De ces organes, partent également des nerfs qui retournent vers les nerfs spinaux et d'autres qui passent dans certains des nerfs crâniens, distribués aux vaisseaux sanguins des membres, du tronc et d'autres parties vers lesquelles vont les nerfs spinaux ou crâniens. Les nerfs sympathiques transportent surtout les impulsions gouvernant le tissu musculaire des viscères et le revêtement musculaire des petites artères des divers tissus. C'est à travers le sympathique qu'est maintenue **[20@118]** la vitalité des vaisseaux sanguins par l'action du centre vasomoteur du bulbe spinal. Toutefois, les impulsions distribuées par le sympathique proviennent du système nerveux central et non du sympathique lui-même. Les impulsions proviennent de la moelle épinière, par les racines antérieures des nerfs spinaux et passent à travers de brèves ramifications dans

les chaînes du sympathique. La circulation, la digestion et la respiration sont contrôlées et influencées par le travail du système sympathique.

L'anatomie du système nerveux central est extrêmement compliquée. Ce qui se passe dans cet enchevêtrement de fibres, de cellules et de fibrilles, est, d'autre part, à peu près inconnu. On a donc admis que, dans la physiologie du système nerveux central, nous ne pouvons actuellement guère faire plus que tracer les lignes par lesquelles les impulsions pourraient passer d'une partie du système à l'autre et, des connexions anatomiques, déduire avec plus ou moins de certitude la nature du réseau physiologique que ses diverses parties forment entre elles et avec le reste du corps. Cependant d'une manière générale, il pourrait y avoir des raisons de supposer que certains centres nerveux du système central sont reliés de manière spéciale à des mécanismes sensoriels, sécrétifs ou moteurs, et que des centres – tel que le centre génitospinal – existent dans des parties bien déterminées de la moelle épinière et exercent une action physiologique donnée. Ce qu'on appelle ici Chakra est l'aspect subtil de tels centres en tant qu'expressions de conscience (chaitanya) incarnés en diverses formes de Maya Shakti. Ils sont reliés par des conducteurs intermédiaires aux organes de la génération, de la nutrition, de la digestion, de l'action cardiaque et de la respiration en relation avec les chakra Muladhara, Svadhistana, Manipura, Anahata et Vishuddha respectivement, tout comme d'autres zones ont été assignées, en relation spéciale sinon exclusive **[20@119]** avec divers processus de la perception, de la volition et de l'idéation." (A. Avalon)

L'activité de ces centres varie suivant le degré d'évolution de l'individu. Chez certaines personnes, certains centres sont "éveillés" et, chez d'autres, ils peuvent être à un stade de repos relatif. Chez certains, le centre du plexus solaire peut être actif ou dominant ; chez d'autres ce sera le centre cardiaque et chez d'autres encore le centre de la gorge.

Jusqu'ici le centre de la tête n'est actif que chez de rares personnes. D'une façon générale, ce sont les trois centres se trouvant au-dessous du

diaphragme – le centre à la base de la colonne vertébrale, le centre sacré et le centre du plexus solaire – qui sont actifs et dominants chez les sauvages et les gens peu évolués, tandis que les trois centres au-dessus du diaphragme sont encore "en sommeil". Dans l'humanité moyenne, le centre de la gorge commence à se manifester, tandis que les centres de la tête et du cœur sont encore endormis. Chez les êtres humains hautement évolués, les guides de l'humanité, les philosophes intuitifs et les savants, comme chez les grands saints, les centres de la tête et du cœur font tous deux sentir leurs vibrations, la priorité allant soit au centre de la tête soit au centre du cœur suivant le type d'homme, la qualité de la conscience émotionnelle et mentale.

Ces centres de force s'éveillent et dominent donc suivant le degré de développement des êtres et, suivant le degré d'éveil de ces centres, différents types d'activité se manifestent. Les centres situés au-dessous du diaphragme gouvernent la vie physique de la forme matérielle et la vie psychique animale, **[20@120]** communes à l'homme et à l'animal. Les centres au-dessus du diaphragme concernent la vie intellectuelle et spirituelle et les activités par lesquelles l'homme démontre que sa condition est différente et supérieure à celle de l'animal, et qu'il s'élève sur l'échelle de l'évolution.

Tel est, rapidement exposé, l'enseignement de l'Orient en ce qui concerne les sept centres de force ou Chakras.

Si nous comparons la doctrine orientale des sept centres à celle de l'Occident concernant les glandes, nous constatons d'abord un fait frappant en ce qui concerne l'emplacement. Les sept centres de force se trouvent dans les mêmes zones où sont les glandes, et chaque centre de force pourrait bien être (et d'après l'enseignement hindou, est) la source de pouvoir et de vie de la glande correspondante. Le tableau suivant montre l'identité des emplacements :

CENTRES	GLANDES
Centre de la tête	Glande pinéale
Centre entre les sourcils	Glande pituitaire
Centre de la gorge	Glande thyroïde
Centre du cœur	Thymus

Centre du plexus solaire	Pancréas
Centre sacré	Les gonades
Centre à la base de l'épine dorsale	Glandes surrénales

Un deuxième fait encore plus frappant est que les centres de force éveillés correspondent aux glandes dont les fonctions sont connues et dont la plupart **[20@121]** des sécrétions, ou hormones, ont été découvertes. Les centres encore en sommeil ou qui s'éveillent chez les hommes plus évolués correspondent aux glandes dont les fonctions sont relativement inconnues et dont les sécrétions n'ont pas encore été isolées. On notera par exemple que, d'après le Dr Berman, les sécrétions de la glande pinéale, une des deux sécrétions de la glande pituitaire et celle du thymus ne sont pas connues, pas plus que la sécrétion de la glande surrénale. Ces glandes correspondent au centre du cœur, au centre de la gorge, au centre de la tête et à celui de la base de la colonne vertébrale qui sont en sommeil ou qui s'éveillent.

Est-ce là une intéressante coïncidence ? Ou bien devons-nous considérer comme un fait que, dans chaque cas, les glandes dont les hormones n'ont pas été découvertes correspondent à des centres en sommeil, dans l'humanité moyenne ?

Je pense qu'on finira par découvrir que les glandes sont le produit de l'énergie des centres. Car en effet les centres qui sont éveillés et qui fonctionnent dans l'humanité moyenne, semblent être apparentés aux glandes dont les sécrétions particulières ont été identifiées et dont l'action sur le courant sanguin est connue, tandis que les centres qui sont encore en sommeil paraissent être apparentés aux glandes dont les sécrétions sont seulement partiellement connues ou même totalement inconnues. C'est en tout cas digne de retenir l'attention.

Les psychologues occidentaux ont donc raison de dire qu'un homme est ce que ses glandes font de **[20@122]** lui et que nous ne sommes ni meilleurs ni pires que notre système endocrinien particulier. La raison en est peut-être dans la justesse de la théorie orientale concernant les centres de force. C'est l'état des centres qui détermine la condition des glandes, leur super activité ou leur inactivité ainsi que leur fonctionnement bon ou mauvais. Ces glandes ne sont que les symboles, l'aspect matériel visible d'un système beaucoup plus vaste et compliqué. Elles sont déterminées par le caractère de la vie de l'âme qui agit par elle, et aussi par l'âme qui

domine tout.

L'état des centres dépend donc du type et de la qualité de la force d'âme qui vibre en eux. Chez un individu non développé, c'est simplement la force de vie, le prana, qui est active et qui perçoit. Cette force de vie nourrit la vie animale et met en activité les centres inférieurs (centre à la base de la colonne vertébrale et centre sacré). Plus tard, alors que l'homme se développe, la conscience, aspect de l'âme, fait sentir graduellement sa présence et rend actif le centre du plexus solaire. Ce centre est le siège de la vie psychique inférieure sensible tant chez l'homme que chez l'animal. Elle est souvent appelée le cerveau instinctif.

Bhagavan Das nous enseigne que :

> "Il vaut la peine de noter que, dans la littérature sanscrite le nombril est souvent considéré comme plus central et presque plus essentiel à l'organisme que le cœur. Il est probable que, physiologiquement, le nombril était, au début de **[20@123]** l'évolution, un organe plus vital et que, même à l'heure actuelle il est plus essentiellement lié au désir que le cœur. Il peut donc être considéré comme en rapport avec le désir" [63]

L'auteur cite Annie Besant :

> "Le nombril représente le plexus solaire, le plexus le plus important peut-être du système sympathique ; il régit le système digestif et envoie ses ramifications vers le foie, la rate l'estomac, l'œsophage et les organes de la génération. Il est aussi relié aux poumons et au cœur. Considéré comme le cerveau du système sympathique, il répond avec une facilité dangereuse à la pensée ; si on se concentre sur lui, ce qui se fait souvent de façon imprudente, il peut en résulter une forme de maladie nerveuse très difficile à soigner. Les émotions provoquent en lui des désordres violents, et la sensation de nausée qui suit souvent un choc émotionnel provient de sa trop grande excitation."

C'est au moyen de ces trois centres que la plupart des hommes fonctionnent aujourd'hui. Les forces du corps servent à alimenter et à

---

[63] Bhagavan Das, *The Science of the sacred word*.

stimuler la vie sexuelle au moyen des gonades ; elles créent le besoin puissant de lutter et d'évoluer au moyen des glandes surrénales, glandes du combat et de la lutte ; elles gouvernent la vie psychique instinctive au moyen du plexus solaire. Ainsi l'individu devient un être humain sensible et conscient. L'évolution continuant, le soi ou âme devient de plus en **[20@124]** plus actif et dominant chez l'homme et dans son existence corporelle, et peu à peu toutes les parties de la structure éthérique s'éveillent. Graduellement, les centres supérieurs deviennent plus actifs et la force qui se déverse à travers le corps se déplace vers les centres en dessus du diaphragme. Le centre de la gorge s'éveille et devient l'organe du travail créateur ; celui du cœur est vivifié et l'homme devient conscient de ses relations d'âme, de ses responsabilités de groupe et du caractère inclusif de la vie de l'âme. Finalement, les centres de la tête s'éveillent et sa conscience connaît des perceptions d'une autre portée. Il devient conscient de lui-même en tant qu'âme, intégré en tant que personnalité ; plus tard encore, il devient conscient du monde de l'esprit, de la vie divine, du monde invisible des esprits et de ce "nuage de témoins" confirmant la réalité de la vie de l'âme.

Un des buts de l'évolution humaine est de parvenir à cette conscience. Le centre à la base de l'épine dorsale, le centre du cœur et les centres de la tête doivent atteindre une pleine activité et ainsi, par une harmonisation de l'énergie latente dans la matière elle-même et accumulée dans le centre à la base de l'épine dorsale, de l'énergie de l'âme qui a son siège dans le cœur, et de l'énergie de l'esprit qui a son siège dans la tête, amener l'être humain au plus haut point de perfection. Par cette fusion des énergies, l'homme devient une expression active de Dieu ; l'esprit, l'âme et le corps ayant fusionné se trouvent unis de manière telle que le corps est vraiment le véhicule de l'âme, et que l'âme est vraiment l'expression de la volonté et du dessein de l'esprit. **[20@125]**

Que dit le Christ lorsqu'il se trouvait sur terre ? "Celui qui m'a vu a vu le Père" (Jean XIV : 9). Il dit aussi "Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais ; et il en fera de plus grandes, parce que je vais au Père (Jean XIV : 12). Il était l'Ame incarnée, révélant le Père, l'Esprit ; Il manifesta, par le mécanisme du corps, les pouvoirs de l'âme qui, selon les Hindous, suivent l'éveil des centres et dont ils donnent la liste suivante :

1. Anima... le pouvoir de pénétrer tous les corps et de ramener les morts à la vie. Le Christ pouvait traverser une pièce sans être vu et Il pouvait ressusciter les morts. (Voir Luc 24 : 36 ; Marc 16 : 14 ; Jean 20 : 19 ; Jean 11.)

2. Mahima... le pouvoir de devenir grand jusqu'à comprendre l'univers. Le Christ connaissait toute chose. (Mathieu 12 : 25 ; Jean 2 : 24 ; Jean 6 : 64).
3. Laghima... le pouvoir de se rendre assez léger pour être capable de voler et de marcher sur les eaux. Le Christ marchait sur les eaux. (Mathieu 14 : 25, 26 ; Marc 6 : 48.)
4. Garima... le pouvoir de devenir très lourd. Les Evangiles ne relatent pas d'exemple du Christ ayant ce pouvoir.
5. Prapti... le pouvoir de prévoir l'avenir. Le Christ avait prévu sa crucifixion, (Mathieu 26 : 2 ; Luc 24 : 7) et le pouvoir de guérir les malades (Mathieu 12 : 15, 14 : 15), également le pouvoir de **[20@126]** clairvoyance et de clairaudience (Jean 1 : 48 ; Jean 12 : 29).
6. Prakamega... Le pouvoir de conserver le corps. Le Christ réapparut à ses disciples après la mort avec le même corps qu'ils avaient connu (Jean 20 : 20-27).
7. Visitvan... le pouvoir de maîtrise de soi, des hommes et des animaux. Il démontra ces pouvoirs et même celui de maîtriser des gens possédés par le démon. Il le manifesta en obligeant des pourceaux à se jeter d'une falaise dans la mer (Mathieu 8 ; Marc 5 et 9).
8. Ishatvan... le pouvoir de domination universelle. Il est reconnu au Christ par tous. Il est assis à la droite du Père.

Est-ce si contraire à ce que l'Occident appelle le bon sens, que d'envisager la possession de ces pouvoirs et l'accomplissement de la prophétie du Christ suivant laquelle nous ferons de plus grandes choses ? A la radio, nous émettons des ondes sonores et nous les amplifions ; mais, après tout, nous ne faisons que renforcer la forme subtile des ondes sonores autour de nous. Quoi de plus naturel du fait que l'homme, qui a construit ces amplificateurs, devienne lui-même si sensible qu'il soit apte à recueillir sans aide les ondes sonores, et qu'il devienne ainsi clairaudient. Et la transmission de pensée – que les plus sceptiques sont obligés d'admettre – n'est-elle pas tout simplement une émission d'un genre particulier ? Il en est de même des autres "miracles". Le monde matériel n'est-il **[20@127]** pas dominé par des forces et des pouvoirs subtils, et l'homme ne pourra-t-il pas, avec le temps, apprendre à agir dans un champ plus subtil et, par conséquent, acquérir la maîtrise de ce qui est purement physique et matériel ?

C'est depuis très longtemps le credo de l'Inde ; par le développement de l'âme, de l'esprit et de tous les centres, l'homme arrivera à la maturité et à la gloire.

[20@128]

CHAPITRE VII — CONCLUSION

Nous avons examiné, dans cet ouvrage, deux systèmes de psychologie, celui de l'Orient et celui de l'Occident. Ces deux systèmes ensemble nous donnent un tableau complet de l'homme en tant qu'âme vivante agissant grâce à un certain mécanisme. En font partie le corps éthérique avec ses centres, subtil, invisible et hors de portée de nos cinq sens, et le corps physique dense, c'est-à-dire les glandes endocrines et le système nerveux qui ont la maîtrise du reste de la manifestation physique. Nous pensons que ces deux parties ne forment qu'un tout.

L'âme est toujours la grande réalité, l'expression de la vie unique constituée du corps éthérique et des corps denses. C'est la force de l'âme agissant sur le corps éthérique et à travers lui qui assure le développement des centres de ce corps, lequel, à son tour, agit sur le physique dense.

Ce qui intéresse surtout les Occidentaux est la manière dont on peut atteindre une plus grande efficacité de fonctionnement. L'homme, âme, voit son efficacité d'action limitée par la condition de son instrument. Si les glandes, le système nerveux et le corps éthérique et ses centres ont besoin d'être ajustés et ne fonctionnent pas bien, l'homme, âme doit y mettre bon ordre ou les guérir. Nous parvenons à peine à concevoir un mauvais fonctionnement des glandes parce que l'homme est essentiellement **[20@129]** une âme vivante et nous parvenons plus difficilement encore à les étudier, les soigner et les perfectionner.

L'action directe sur les glandes et les centres nerveux par des médicaments ou d'autres moyens est surtout un travail de réparation qui se limite au niveau le plus élevé de leur développement. Cela est encore plus vrai des centres du corps éthérique qui peuvent être influencés par certaines pratiques orientales de respiration, mantrams et postures. De telles pratiques sont des plus dangereuses, pouvant même conduire à la folie. Il faut espérer qu'un jour viendra où nous aurons assez de connaissance et d'expérience pour travailler intelligemment sur les centres et pouvoir ainsi acquérir une plus grande maîtrise sur les névroses et les glandes du corps physique.

Trois théories ressortent de notre recherche, formant une triple hypothèse expliquant l'homme en tant qu'être humain doué de vie, de conscience de soi et de dessein intelligent.

1. *L'homme est tel que sont ses glandes et son système nerveux*. Son tempérament, ses qualités et son intelligence à faire face à ses expériences et à son milieu sont déterminés par son système endocrinien. C'est ce qu'affirme l'Occident.
2. *L'homme est tel que sont ses centres*. L'état de calme ou d'activité de certains points focaux d'énergie dans le corps éthérique détermine son caractère, ses modes d'expression, son type et son **[20@130]** aspect physique. Ses activités sur le plan physique dépendent entièrement de la qualité de la force qui coule à travers ses centres. C'est ce qu'enseigne l'Orient.
3. *Les glandes et les névroses comme les centres dépendent de la maîtrise exercée ou non par l'âme.*

On peut penser que nous n'avons fait que cacher tout le problème dans le domaine de l'invisible et de ce qu'on ne peut prouver. En est-il bien ainsi ? De nombreux éléments du problème émergeant de spéculations et de vagues hypothèses du passé ne sont-ils pas maintenant acceptés comme autant de réalités ? Ce qui, dans le passé, était considéré comme impossible à démontrer n'a-t-il pas été prouvé de nos jours ? Ne pourrait-on appliquer des techniques, utiliser des méthodes capables, avec le temps, du fait de l'abondance de preuves disponibles, d'éclairer des facteurs actuellement obscurs ?

Comme nous l'avons vu, l'Occident expose les faits qui se rapportent à la structure. Le mécanisme de l'homme est déterminé par son système endocrinien et par le système nerveux, l'appareil sensible. Ne pouvons-nous aborder le sujet sous cet angle et agir sur les glandes pour perfectionner le corps humain et amener ainsi l'homme à la pleine lumière de l'âme ? La divinité peut-elle s'épanouir par des moyens physiques ? Ou bien, acceptant la position prise par l'Orient et selon laquelle les centres sont des moyens d'expression de l'âme responsables **[20@131]** de la construction et du contrôle du corps, utilisant le système nerveux et les glandes, pouvons-nous alors poursuivre nos recherches et appliquer une méthode reconnue comme dangereuse, agissant directement sur les centres ?

Existe-t-il une troisième méthode qui nous permettrait d'éviter une approche purement physique et le danger d'éveiller prématurément les

centres ? Ne serait-il pas possible de parvenir à une solution, à une méthode donnant à l'âme la pleine utilisation de son instrument et produisant une activité réciproque parfaite entre l'âme et le corps, comme effet de la juste activité des centres ?

Il y a une méthode par laquelle l'homme peut s'assurer qu'il est vraiment une âme et, par conséquent, capable de maîtriser son instrument d'expression, la triple nature inférieure, totalité des états psychiques et mentaux. Par cette méthode, il est possible d'unir la sagesse de l'Orient et la connaissance de l'Occident, de manière que les meilleurs aspects de chaque système soient mis à la disposition de l'humanité.

Si l'on considère la possibilité pour l'homme de découvrir son âme, il faut qu'existe, tout d'abord, la volonté d'accepter une hypothèse, les hypothèses étant toujours le point de départ de la connaissance. Nous admettons donc comme hypothèse que l'homme est une âme, qu'il possède un corps et qu'il existe un lien unissant ces deux facteurs, un lien se présentant sous la forme d'un corps d'énergie. **[20@132]**

Il est possible de diviser en deux groupes ceux qui ont cherché à prouver l'existence de l'âme et de l'appareil qui concerne la vie. Tout d'abord, les mystiques qui ont utilisé l'aspiration et l'émotion et aussi les moyens physiques ; puis ceux de nature plus mentale qui ont utilisé l'intellect et la pensée pour parvenir à la connaissance spirituelle. Tous ceux qui ont connu Dieu ont utilisé différentes terminologies ; peu importe pour nous qu'ils aient appelé l'âme, le Soi, l'Aimé, l'Unique, Dieu ou le Christ. Les mystiques flagellaient le corps qu'ils maltraitaient par le jeûne et des disciplines excessives ; ils diminuaient ainsi l'appel des appétits charnels. Ils avaient une intense dévotion pour l'Aimé et un ardent désir de Vision. Après des années de travail ardu, ils trouvaient ce qu'ils cherchaient et s'unissaient à l'Aimé.

Ceux qui font partie du deuxième groupe utilisent la raison et pratiquent la maîtrise du mental ainsi que la maîtrise émotionnelle et physique. L'acuité de leurs recherches leur ont fait trouver la réalité et ils parviennent à une profonde conscience du plan éternel et à l'union avec l'Ame Universelle.

Les deux groupes témoignent que l'âme existe, mais leur témoignage, étant donné leurs méthodes, est partial. L'un est trop visionnaire, mystique et émotif, l'autre, trop intellectuel, trop académique **[20@133]** et trop porté à la construction de formes. Maintenant que les connaissances sont largement diffusées et que livres, conférences et voyages créent d'étroites

relations, le temps est venu où une fusion est possible pour la première fois. Selon les conclusions auxquelles sont parvenus, dans le passé, les philosophes et les saints, nous devrions être capables de mettre sur pied un système et une méthode qui, de nos jours et pour notre génération, seraient le moyen de parvenir à une réalisation spirituelle.

Un certain nombre de mesures peuvent être prises, que l'on peut résumer ainsi :

a. Traitement intelligent du corps physique selon les connaissances de l'Occident, particulièrement en ce qui concerne la médecine préventive et l'hygiène générale du système endocrinien.

b. Compréhension et application intelligentes des données fondamentales de la psychologie moderne et d'une saine psychanalyse ; ce qui permettrait de parvenir à la connaissance du mécanisme mental, émotionnel et physique par lequel l'âme cherche à s'exprimer.

c. Reconnaissance du fait que le corps physique est un automate qui répond aux désirs et à la nature émotive et se trouve sous leur domination, et que, de même, ces états émotionnels de conscience (qui vont de l'amour de la nourriture à l'amour de Dieu) peuvent être placés sous la domination du mental et de la raison.

d. Il en sortira une étude des lois du mental et ainsi les relations entre le mental et le cerveau pourront être comprises et utilisées. **[20@134]**

Lorsque ces quatre points seront compris et qu'ils produiront leur effet sur la personnalité de l'homme, nous aurons un organisme intégré et coordonné. Cette structure sera prête à être dirigée par l'âme. Il faut bien comprendre que les stades décrits plus haut doivent être poursuivis simultanément et non l'un après l'autre. Il est évident qu'une parfaite compréhension de l'âme et du monde que celle-ci révèle n'est possible qu'à celui qui a l'équipement indiqué. Le sens du divin, la compréhension du vrai et du beau et la vision mystique sont toujours possibles à ceux dont le centre du cœur est éveillé.

De tels hommes ont toujours existé au cours des siècles ; ils sentent, perçoivent, aiment et adorent, mais le lien entre l'âme, le mental et le cerveau manque. Lorsqu'à cet équipement mystique s'ajoute l'intellect, alors le centre de la tête s'éveille, la glande pinéale n'est plus un organe atrophié, mais le siège de l'âme et de la volonté spirituelle directrice.

Lorsque ces deux centres sont éveillés, il en résulte les grandes personnalités spirituelles qui travaillent d'un cœur et d'un cerveau consacrés et laissent leur empreinte sur la pensée mondiale. Jusqu'à présent, la majorité des hommes a suivi le chemin du mysticisme et peu d'hommes ont choisi le chemin de l'intellect. Toutefois l'homme a atteint un point où, basant ses hypothèses sur les expériences mystiques, il peut passer du sentiment et de l'adoration à la connaissance, et de l'amour de Dieu à la connaissance de Dieu. **[20@135]**

Ce sera le cas lorsque la sagesse de l'Orient s'unira à la connaissance de l'Occident et que la technique de la science de l'âme sera appliquée par les intellectuels de l'Occident. Il n'est pas possible de s'étendre sur cette technique, mais on peut brièvement décrire ses huit stades ; ce sont :

1. Maîtrise dans nos rapports avec les autres, ce qui se résume par le mot innocuité, définie en Orient par les cinq Commandements : innocuité, honnêteté, abstention du vol, de l'incontinence et de l'avarice.
2. Pureté de vie selon les cinq Règles : purification intérieure et extérieure, contentement, aspiration ardente, lecture spirituelle et dévotion à Ishvara (le Soi divin).
3. Equilibre.
4. Juste maîtrise de la force de vie, d'une action directe de l'âme sur le corps éthérique. Ce contrôle de l'énergie et, par conséquent, des centres et du corps physique n'est possible que lorsque l'homme est parvenu à la pureté et à l'équilibre. Il ne peut connaître les lois qui gouvernent l'énergie tant qu'il n'a pas appris, par la discipline, la maîtrise sur la nature animale, et tant qu'il n'a pas atteint un point où il n'est plus influencé par l'humeur et l'égoïsme.
5. Abstraction, pouvoir de centrer la conscience **[20@136]** dans la tête et d'agir là comme âme, ou de retirer la conscience du monde objectif tangible et de la tourner à l'intérieur.
6. Attention ou concentration. Il s'agit d'une existence consacrée et implique que les activités mentales prennent la place des émotions. Ainsi l'homme émotionnel et l'homme physique sont sous la direction du mental.
7. Méditation qui est attention ou concentration prolongée ; elle donne le pouvoir de concentrer le mental sur l'âme et sur ce qui la concerne. Il en résulte des changements radicaux dans l'organisme

et ainsi se trouve confirmé l'axiome suivant lequel "l'homme est tel que sont ses pensées".

8. Contemplation, action par laquelle l'âme, sur son propre plan, prend contact avec les énergies du cinquième règne, le règne spirituel. Suit le déversement, dans le cerveau, de la connaissance et de l'énergie de l'âme, par l'intermédiaire du mental maîtrisé. Cette activité de l'âme produit ce qui est appelé illumination ; elle dote l'homme tout entier de force vitale et imprime aux centres un rythme et une progression justes.

Cette énergie spirituelle consciemment dirigée, qui agit à travers le corps vital et les centres, doit, dit-on, amener l'homme physique et le système endocrinien à un parfait état de santé et offrir ainsi un appareil parfait pour l'expression de l'âme. Ainsi donc, il nous est enseigné que l'homme peut parvenir à une connaissance précise de l'âme et à la possibilité de se connaître soi-même comme "Etre **[20@137]** profond", capable d'utiliser son mécanisme dans un but déterminé et, par conséquent, de vivre comme âme.

L'étude de la vie des grands mystiques, des saints et des adeptes des deux hémisphères fera connaître les phénomènes qui résultent de l'application de la méthode ci-dessus, après avoir éliminé une grande partie de ce qui peut être considéré comme de nature hallucinatoire et psychopathique. Formes de clairvoyance, de prévision, de télépathie, de clairaudience et de psychométrie sont fréquentes. Il faut cependant se souvenir que tous ces pouvoirs ont leurs manifestations spirituelles et aussi leurs aspects inférieurs. A.E. Powell écrit :

> "Il y a deux catégories de clairvoyance, l'inférieure et la supérieure. La forme inférieure apparaît sporadiquement chez les êtres peu cultivés, tels que les populations sauvages d'Afrique centrale ; elle est une espèce de sensation complexe perçue par le corps éthérique plutôt qu'une perception sensible et précise communiquée par un organe déterminé. Pratiquement, cette sensation échappe au contrôle de l'homme. Le double éthérique étant en rapport très étroit avec le système nerveux, toute action de l'un réagit sur l'autre. Dans la forme de clairvoyance inférieure, les désordres nerveux correspondants se produisent presque exclusivement dans le système sympathique.

Dans les races plus évoluées, cette vague sensibilité disparaît généralement au fur et à mesure que les facultés mentales se développent. Plus tard, lorsque l'homme spirituel commence à se développer, il retrouve le pouvoir de clairvoyance, mais, cette fois, cette faculté est exacte et précise, placée sous le contrôle de la volonté et exercée au moyen d'un organe des **[20@138]** sens. Toute activité nerveuse ainsi provoquée se passe exclusivement dans le système cérébro-spinal.

Les formes de psychisme inférieur se rencontrent chez les animaux et les gens inintelligents. Le psychisme de forme hystérique et mal contrôlé est dû au manque de développement du cerveau et à la prédominance du système sympathique ; les grandes cellules ganglionnaires nucléées de ce système contiennent une très grande proportion de matière éthérique facilement influencée par les vibrations grossières astrales."

On a souvent observé que les chats et les chiens ainsi que les êtres humains peu évolués peuvent fréquemment voir et entendre ce qu'un individu plus intelligent ne perçoit pas. Cette faculté est inconsciente et celui qui la possède est souvent victime d'hallucinations. Les saints et les prophètes voient et entendent, mais leurs pouvoirs sont utilisés à volonté et demeurent sous leur contrôle. Il y a un vaste champ de recherche pour les psychologues. Lorsque sera admise l'existence des centres et du corps éthérique, une vraie connaissance se fera jour.

Ceux qui professent la science orientale de l'âme disent que l'éveil des divers centres révèle des états de matière plus subtile que la matière physique. L'homme spirituel, cependant, est surtout intéressé par les centres se trouvant au-dessus du diaphragme, car ils confèrent les pouvoirs de perception spirituelle, de juste compréhension de leurs semblables, si bien que, comme le Christ, il sait ce qu'il y **[20@139]** a en l'homme et il sait pourquoi il est ce qu'il est et agit comme il le fait. La force d'inspiration, pouvoir le plus élevé de tous les pouvoirs, se manifeste dans le travail créateur par l'intermédiaire du centre de la gorge et, dans les entreprises humanitaires, par l'intermédiaire du centre du cœur.

Ces instructeurs d'Orient disent aussi que la force des centres au-dessous du diaphragme est transférée aux centres au-dessus du diaphragme. Grâce à l'évolution et à la méditation, l'homme est capable de fonctionner consciemment au moyen de ses trois centres – tête, cœur et

gorge – laissant les centres inférieurs – base de l'épine dorsale, centre sacré et plexus solaire – accomplir leurs fonctions normales qui consistent à vivifier automatiquement le corps, de manière que l'appareil digestif, le système de reproduction et certains aspects du mécanisme nerveux puissent poursuivre leur tâche. Selon cette théorie, la plupart des gens vivent "au-dessous du diaphragme" et la force de vie est concentrée dans la vie purement sensorielle et animale. La vie sexuelle et la vie émotionnelle dominent et toutes les forces qui entrent et sortent du centre sacré et du plexus solaire servent à stimuler certains processus physiologiques et de psychisme inférieur. L'homme, toutefois, évolue et la direction prise par ces forces change. Nous avons vu que la force est double, étant d'une part force de vie, et d'autre part force de l'âme, l'une s'exprimant par le sang et l'autre par le système nerveux. L'aspect force de vie poursuit sa fonction qui est de vivifier les organes **[20@140]** et la structure du corps, mais la force de l'âme, jusqu'à présent en sommeil, commence à se tourner vers le haut. Du centre au bas de la colonne vertébrale, elle est transportée vers la tête par la voie du canal spinal ; elle passe par chacun des centres l'un après l'autre, recueillant chaque fois davantage d'énergie de l'âme.

Les effets psychologiques de ce transfert de conscience sont intéressants. Lorsque l'âme est "sur le trône" – ainsi que l'expriment les textes scientifiques orientaux – dans la tête, elle attire à elle, par la force de son magnétisme, la force latente qui se trouve à la base de l'épine dorsale. Ainsi se produit la fusion totale de l'énergie spirituelle et de la force de la matière, grâce à l'énergie attractive de l'âme, C'est ce qui est appelé l'éveil du pouvoir de Kundalini. C'est par le magnétisme de l'âme qui domine qu'il faut procéder à cet éveil et non pas en méditant sur un centre ou en agissant de manière consciente sur la force de la matière.

L'énergie de l'âme du centre sacré doit être amenée au centre le plus élevé, celui de la gorge. L'accent sera mis alors sur un travail créateur entrepris pour le bien du groupe et non sur la vie sexuelle de la personne concernée.

L'énergie doit aussi être transférée au cœur ; alors la conscience n'est plus égocentrique, ni égoïste ; l'homme devient conscient du groupe, et son attitude à l'égard des autres et de la vie devient plus inclusive. Non plus exclusif et antagoniste, il sait et **[20@141]** il comprend. Il éprouve de la pitié, il aime et sert. Quand seront compris les rapports entre les centres, et entre les centres et les glandes, de vastes recherches pourront être entreprises. Les résultats physiologiques et psychiques obtenus justifieront une étude attentive.

Une autre affirmation des étudiants de la Sagesse Eternelle est aussi intéressante. Quand un homme atteint un degré d'évolution assez élevé, le centre de la gorge entre en activité et l'homme commence à participer aux affaires du monde ; il exerce une activité déterminée dans l'un des domaines de l'activité mondiale. Sa personnalité est alors organisée et il a atteint la maturité. Les psychologues affirment que le corps pituitaire est le siège des aspects émotionnels et mentaux ; dans l'un des lobes, le mental rationnel, dans l'autre les facultés imaginatives et émotionnelles et le pouvoir de visualiser. Chez l'homme doté du pouvoir créateur et, par conséquent, ayant une personnalité développée, les deux lobes du corps pituitaire peuvent accomplir leur tâche ; c'est d'eux qu'on peut déduire les conditions de l'aspect matériel, c'est à dire du mécanisme par lequel l'âme se meut et s'exprime. Cette glande est reliée au centre entre les sourcils, négatif par rapport au centre de la tête, lequel répond à l'énergie de l'âme. Lorsque, grâce à la technique indiquée, l'âme établit sa maîtrise, vivifie le centre de la tête et fait passer la glande pinéale de son état d'atrophie à un état de fonctionnement – comme aux temps de l'enfance – l'aspect positif commence à se manifester. Des **[20@142]** rapports s'établissent entre, d'une part, le centre négatif et sa contrepartie, le corps pituitaire et, d'autre part, entre le centre positif et sa contrepartie, la glande pinéale. On affirme que, avec le temps, un champ magnétique s'établit où l'âme naît dans la conscience de l'homme. C'est la naissance du Christ dans la Maison de Dieu, la venue de l'homme réel à la vie ; sur le plan physique, les organes sexuels et leur faculté de reproduction en sont les symboles extérieurs et concrets. Les perversions de la magie sexuelle si répandues sont une déformation de cette véritable union ou fusion spirituelle entre les deux centres d'énergie de la tête qui, à leur tour, symbolisent les rapports entre l'âme et le corps. La magie sexuelle relègue le processus à l'activité des centres au-dessous du diaphragme et aux rapports entre deux personnes sur le plan physique. Le véritable processus se poursuit dans la nature même de l'homme, concentré dans la tête ; les rapports s'établissent entre âme et corps et non entre homme et femme.

La relation entre les deux centres de la tête et leurs glandes correspondantes provoque l'apparition d'une brillante lumière. Les Ecritures du monde entier apportent à ce sujet beaucoup de témoignages, telle la recommandation du Christ à ceux qui le suivaient : "laissez briller votre lumière". Il y a de nombreux exemples dans la vie des mystiques **[20@143]** qui, encore et toujours, apportent dans leurs écrits le témoignage de leur vision de cette lumière. J'écrivis un jour à un certain nombre d'étudiants (qui méditaient depuis des années) leur demandant si

leur travail les avait amenés à constater certains phénomènes intéressants. Cette lettre ne fut pas envoyée à des névrosés ou à des visionnaires, mais à des hommes et à des femmes qui avaient une position importante dans les affaires, qui avaient fait une belle carrière dans les milieux artistiques et littéraires. Soixante-cinq pour cent certifièrent avoir vu une lumière dans la tête. Etaient-ils hallucinés, victimes de leur imagination ? Qu'avaient-ils vu et continuaient à voir ?

Il y a là un vaste champ de recherches. Elles aboutiraient sans doute à ce fait fondamental reconnu par la science, selon lequel la lumière est matière et la matière est lumière. Quand l'âme est active et que l'homme parvient à une union consciente avec elle, il peut alors, en raison de la superstimulation ainsi causée, devenir conscient de la lumière du corps éthérique à son point de contact avec le corps physique, le centre de la tête.

Le professeur Bazzoni écrit :

> "Toutes les formes de matière sur terre sont composées de 92 sortes d'atomes groupés en molécules ; ensemble, par millions, ils forment tous les corps que nous voyons autour de nous, y compris nos propres corps. Stimulé de certaines façons bien connues de la science, chacun de ces types d'atome peut être amené à produire de la lumière, généralement une **[20@144]** lumière colorée ; la nature de cette lumière est, pour chacun des 92 atomes, caractéristique." [64]

Si l'on accepte l'hypothèse du corps éthérique, notre problème est-il plus clair ? Le halo autour de la tête des saints et des êtres divins de la peinture ancienne des deux hémisphères n'indique-t-il pas que les artistes savaient qu'ils représentaient des êtres illuminés aussi bien physiquement que spirituellement ? Il faudrait étudier cet argument, l'admettre ou le rejeter. La possibilité d'unifier les deux grandes écoles de pensée qui cherchent à expliquer l'homme selon la science occidentale et selon la philosophie orientale basée sur la domination de l'âme est donc de caractère expérimental. Si on est prêt à accepter, avec un esprit ouvert, ce que l'Occident considère comme hypothétique, que peut-on faire de pratique pour prouver ou rejeter les arguments présentés dans cet ouvrage ?

Maeterlinck cite Herbert Spencer :

---

[64] Bazzoni, C.B., *Kernels of the Universe*.

> "Rien ne peut mieux nous faire pleinement saisir la grandeur de ce que nous cherchons vainement à comprendre que de formuler perpétuellement des idées qui exigent un effort de toutes nos facultés, et de découvrir que ces idées doivent être abandonnées, car elles ne sont que le fruit d'une vaine imagination (...). Chercher continuellement à connaître et échouer continuellement avec une grandissante conviction que cette connaissance est impossible, maintient vive la conscience **[20@145]** que c'est à la fois la plus haute sagesse et le devoir le plus bien sacré que de considérer comme Inconnaissable ce par quoi toute chose existe." [65]

Ne serait-il pas possible d'éclairer un peu notre vision et, "approfondissant notre conviction" de parvenir à une meilleure compréhension des formes et des aspects qui voilent cette Réalité essentielle inconnaissable dans le corps de laquelle "nous avons la vie, le mouvement et l'être" ?

En admettant que ce que nous voyons, soit la famille humaine, soit les formes avec lesquelles nous entrons en contact dans le royaume de l'âme, fait partie du monde des phénomènes, on pourrait finalement démontrer que, progressivement, les formes (s'élevant sur l'échelle de la vie) peuvent nous révéler de nouvelles vérités sur la Vie essentielle. Le mécanisme se développant et se perfectionnant, notre conception de la divinité peut faire de même.

Edward Carpenter exprime ainsi cette idée :

> "Dans la conclusion de son ouvrage *The Golden Bough*, le Dr Frazer prend congé de ses lecteurs en ces termes : "Les lois de la nature ne sont que des hypothèses pour expliquer la fantasmagorie de pensée toujours changeante que nous honorons en lui donnant les noms magnifiques de Monde et d'Univers. Magie, religion et science ne sont que des théories (de pensée) ; de même que la science a supplanté ce qui la précède, elle peut, par la suite, se voir remplacée par une hypothèse encore plus parfaite, peut-être par une façon différente de considérer les phénomènes, d'enregistrer les ombres sur

---

[65] Maeterlinck M., *The Light beyond*.

> **[20@146]** l'écran, dont notre génération n'a aucune idée. Je pense que le Dr Frazer a raison de croire qu'un jour on pourra adopter une manière de considérer les phénomènes différente de celle de la science. Mais je pense que le changement viendra non pas tant du fait de la croissance de la science elle-même, de ses hypothèses, mais plutôt du fait de la croissance et de l'extension du cœur humain et du changement de sa psychologie et de ses pouvoirs de perception." [66]

Maeterlinck résume succinctement le tout :

"Il nous appartient donc de nous débarrasser des conceptions qui proviennent de notre corps, de même que les brumes qui voilent la lumière du jour à nos regards ne proviennent que des terres basses. Pascal a dit : Les limites étroites de notre être nous cachent l'infini."

Il faudrait avancer des suggestions pratiques pour prouver que le surnaturel n'existe pas (si toutefois on peut lui donner ce terme) et que les états subjectifs dont les mystiques et les voyants certifient l'existence ne sont que des manifestations de force et de pouvoirs naturels. L'homme n'est pas encore parvenu à reconnaître et à maîtriser ces pouvoirs, de même qu'il n'est pas parvenu à reconnaître l'existence des forces qu'il est capable, actuellement, de comprendre et d'utiliser dans une certaine mesure et qui sont la gloire de notre civilisation actuelle. Prouvons donc que l'un des pouvoirs de l'âme est un fait naturel et que la porte d'un monde nouveau va s'ouvrir pour l'humanité. Leary expose ainsi le problème : **[20@147]**

> "On pense que certaines personnalités ont des aspects ou des traits de caractère que n'explique pas l'activité de la structure physique. C'est un point important qui ne peut être qualifié de simple superstition ; la chose est trop répandue, trop chargée d'émotion, connue de trop de gens, y compris de certains psychologues, pour être simplement ignorée. Il est nécessaire de répéter une fois encore que si de telles caractéristiques existent, spirituelles ou autres, non considérées comme basées sur une structure physique, la reconnaissance de la plus petite, de la plus insignifiante de ces caractéristiques fera rejeter tout le domaine de la science, car si on veut que le

---

[66] Carpenter E., *Pagan and Christian Creeds ; their Origin and Meaning.*

> déterminisme soit authentique, il faut qu'il le soit entièrement".

En premier lieu, il devrait être possible de trouver un laboratoire où puissent être démontrées ou rejetées les affirmations de ceux qui étudient la philosophie orientale en ce qui concerne l'âme et son pouvoir vivifiant. Les phénomènes relatifs à la mort devraient être étudiés en tant qu'effet du retrait de l'âme. Bien entendu, on s'est penché sur le rayonnement du corps humain, mais les recherches relatives à la colonne vertébrale et touchant les centres, constituent un champ d'activité encore nouveau, bien que le Dr Baraduc, de la Sorbonne, ait fait un travail intéressant à ce sujet, il y a quarante-cinq ans ; son livre, *L'Ame vitale,* fait réfléchir et contient des suggestions de valeur qu'il faudrait cependant appuyer sur des faits.

Tout ce qui a trait au corps vital et à ses effets sur le système nerveux et glandulaire est un immense champ d'étude. La relation entre le corps **[20@148]** éthérique de l'homme, non seulement avec le système nerveux, mais aussi avec le corps éthérique planétaire ou éther dans lequel, comme organisme, il a sa place, est un domaine d'activité inexploré. En deuxième lieu, il devrait être possible de recueillir les témoignages qui se rapportent à l'existence et à la nature de la lumière dans la tête dont tant de gens ont affirmé l'existence.

Les récentes et spectaculaires expériences de télépathie sont dans la bonne direction, mais la technique à appliquer à la télépathie est à ses débuts. De nombreuses et importantes révélations seront obtenues quand sera établie nettement la distinction entre la communication de mental à mental – télépathie mentale – et celle beaucoup plus rare d'âme à âme et d'âme à cerveau. Cette dernière est l'inspiration. C'est d'elle que viennent les Ecritures et les soi-disant ouvrages "inspirés" ; c'est elle qui a guidé les processus mentaux des grands inventeurs, des savants, des poètes et des artistes.

De même que la radio et la lumière, la télépathie et l'inspiration dépendent du corps éthérique de l'individu et de ses rapports avec l'éther universel. Elles témoignent de l'existence du monde spirituel subtil et de l'âme.

Dans son livre *The New Reformation,* Pupin écrit :

> "Le pouvoir créateur de l'âme est notre seul guide pour tenter de déchiffrer la signification de cette substance qui dépasse la matière. Il nous permet d'utiliser sûrement la

> comparaison entre l'âme d'un homme et celle d'un autre homme **[20@149]** et l'âme des animaux inférieurs. Cette comparaison ressemble, dans une certaine mesure, aux méthodes scientifiques de mesures quantitatives et elle existe depuis les débuts de l'humanité. Le processus de cette recherche équivaut, de bien des façons, à la méthode de recherche scientifique basée sur l'observation, l'expérience et le calcul ; son défaut de précision est compensé par le très grand nombre de tentatives et d'erreurs s'étendant sur des siècles de mesures qualitatives et de soigneuses comparaisons. Le résultat fut le verdict universel reconnaissant que l'âme humaine est supérieure à l'âme animale et que cette différence est infiniment plus grande que celle qui existe entre leur structure physique. La comparaison fait aussi apparaître, dans cette différence, un élément qui dépasse toutes les autres différences, et c'est l'élément spirituel. Le pouvoir créateur de l'âme humaine a créé un nouveau monde dans la conscience humaine, le monde spirituel."

Parmi les autres possibilités de recherche, il y a aussi le travail du Dr Kilner sur l'aura humaine (The Human Atmosphere). Les pouvoirs surhumains sont encore l'objet d'autres recherches et ont été bien résumés dans un article publié par un journal australien, The Federal Independent.

En voici deux extraits :

> "De récentes études d'un savant sur la théorie de la relativité d'Einstein ont jeté une nouvelle lumière sur le récit du Christ marchant sur les eaux. A la suite de ses recherches, le professeur H.H. Sheldon affirme que le récit biblique, dont les sceptiques se moquent depuis si longtemps, peut être **[20@150]** expliqué selon des lois scientifiques. Les esprits les plus sceptiques peuvent accepter ce miracle dès qu'ils reconnaissent que les lois fondamentales de la mécanique relativiste et celles de l'électricité peuvent être ramenées à une seule formule et que le pouvoir de l'électromagnétisme peut influencer et dominer totalement la gravitation. Selon les récentes théories mathématiques d'Einstein, il n'existe qu'une substance et une seule loi universelle ayant des composants électriques et gravitationnels réunis en une

seule formule et s'influençant les uns les autres. En vertu de cette découverte, le Dr Sheldon pense qu'il sera possible d'entreprendre des recherches sur la possibilité, par exemple, de faire voler les avions sans moteur ni autre moyen mécanique, ou de sortir d'une fenêtre et passer dans l'air sans crainte de tomber. S'il est prouvé que l'électricité et la gravitation ne forment qu'une seule et même chose, nous pourrions en fait nous isoler de la force gravitationnelle. A l'appui de ces possibilités apparemment incroyables, il montrait comment une barre de permalloy, généralement sensible au magnétisme, reste suspendue grâce, semble-t-il, à l'air seul si on place un aimant au-dessous.

D'après la théorie d'Einstein, il se peut donc que le Christ n'ait pas été soumis aux lois ordinaires de la gravitation, lesquelles l'auraient fait couler dès que ses pieds touchèrent la mer, et que cela était dû à la quantité prodigieuse d'électromagnétisme accumulée dans son propre corps, et à la force vitale émanant de sa personnalité. Tous les tableaux le montrent avec un halo sur la tête, halo considéré comme le fruit d'une trop grande imagination de ses disciples. Toutefois, au cours des dernières années, tant la science que de nombreux étudiants des phénomènes psychiques, ont démontré par des expériences, que chaque être humain a une aura très **[20@151]** semblable à la luminosité produite par une puissante machine électrique.

Une telle démonstration prouve que la science franchit rapidement la ligne de séparation entre ce qui est matériel et ce qui est spirituel. Quand nous comprendrons que la connaissance des lois supérieures peut vaincre la résistance des lois inférieures, nous entrerons dans notre véritable héritage spirituel."

Nous attendons avec confiance l'aube du jour où la religion sera fondée sur une base scientifique et les vérités attestées au cours des siècles démontrées et prouvées. M. Pupin écrit :

"Les réalités spirituelles de Dieu sont invisibles, mais elles sont illustrées et rendues compréhensibles par les réalités physiques. Selon l'interprétation donnée aux

paroles de l'apôtre, les réalités physiques et spirituelles se complètent mutuellement. Ce sont deux pôles opposés d'une même réalité ; l'une réside dans l'âme humaine, l'autre dans les choses extérieures. C'est là une des raisons fondamentales pour lesquelles la Science et la Religion se complètent mutuellement. Ce sont les deux piliers de la porte par laquelle l'âme humaine entre dans le monde divin." [67]

Alors naîtra une nouvelle race ayant de nouvelles capacités, de nouveaux idéaux, une nouvelle conception de Dieu et de la matière, de la vie et de l'esprit. Dans l'humanité future, non seulement le mécanisme et la structure seront visibles, mais l'âme, entité qui s'en sert pour manifester sa **[20@152]** propre nature qui est amour-sagesse et intelligence.

La science a même reconnu cette ultime possibilité ; elle a noté que la tendance du processus évolutif favorise une adaptation plus parfaite entre forme et vie. Un dessein s'élabore à travers toute la création et une volonté se manifeste vers la perfection. Ce dessein et cette volonté seront dirigés par l'amour et la sagesse. Ces deux énergies – dessein de l'esprit et force d'attraction de l'âme – sont appliquées d'une manière intelligente au perfectionnement de la matière. L'esprit, l'âme et le corps – triplicité divine – se manifestent dans le monde, le guidant vers la consommation que toutes les Ecritures du monde entier nous dépeignent avec un luxe de couleurs et de formes. La vision qu'a eue Browning de cette vérité et la manière dont il l'exprime résument les résultats de notre étude et en sont une juste conclusion.

"(...) et Dieu renouvelle

Son ancienne extase. Ainsi Il réside en toute chose,

Depuis les minuscules commencements de la vie, jusque, enfin

L'homme, la consommation de ce schéma de l'Etre,

L'achèvement de cette sphère

De vie, dont les attributs, çà et là

Ont été dispersés jadis dans tout le monde physique,

Aspirant à être amalgamés, ternes fragments destinés

A être réunis en un tout magnifique,

---

[67] Pupin Michael, *The New Reformation.*

Qualités imparfaites dans toute la création,

Suggérant qu'il reste à faire une créature unique,

Un certain point où convergeraient tous les rayons dispersés **[20@153]**

Formant ainsi les facultés de l'homme...

Lorsque toute la race aura atteint la même perfection,

En tant qu'homme, bien sûr ; tout visait à l'humanité,

Et une fois l'homme produit, tout aura atteint sa fin

Mais en l'homme ainsi terminé commence de nouveau

Une tendance vers Dieu. On a prédit

Que l'approche de l'homme va se faire ; et ainsi, dans le soi de l'homme

D'augustes anticipations se produisent, des symboles, des sortes

De vagues splendeurs que toujours

En un cycle éternel la vie poursuit.

Car les hommes commencent à sortir des limites de leur nature

Et à trouver de nouvelles espérances et de nouveaux buts qui rapidement

Remplacent leurs joies et leurs chagrins ; ils deviennent trop grands

Pour d'étroites croyances du juste et de l'injuste qui disparaissent

Devant une soif illimitée du bien ; tandis que la paix

Monte en eux de plus en plus,

Ces hommes sont déjà, sur terre

Sereins parmi les créatures à demi-formées qui les entourent."

[20@154]

APPENDICE

Note I — Relative au chapitre IV

Les extraits suivants d'une récente publication posent, de manière différente, le problème de l'âme ; ils nous donnent peut-être une certaine idée de la tendance manifestée par la pensée occidentale sur ce point.

> Les termes "perception intérieure religieuse" sont assez vagues. N'est-il pas possible de donner une meilleure définition sans se départir d'une attitude critique ? On peut peut-être parvenir à une définition en se demandant quel est l'élément qui tend à être éliminé de la vie de l'homme moderne, tandis que disparaissent les disciplines traditionnelles. D'après Walter Lippmann, l'homme moderne a perdu la conviction d'une "essence immortelle qui règne sur ses appétits". Mais pourquoi abandonner l'affirmation de cette "essence" ou volonté supérieure seulement aux traditionalistes ? Pourquoi ne pas l'affirmer d'abord comme un fait psychologique, une manifestation immédiate de la conscience, une perception si primordiale que, comparativement, le refus des déterministes de reconnaître à l'homme la liberté morale n'est qu'un rêve métaphysique ? On serait alors à même de se tourner vers la philosophie du comportement et vers les psychologues naturistes considérés comme les principaux ennemis de la nature humaine. On pourrait en même temps trouver là un moyen honorable d'échapper au dilemme des modernistes et devenir complètement modernes. **[20@155]** Les philosophes ont souvent débattu la question de la priorité de la volonté sur l'intellect chez l'homme. La volonté dont je parle, et qui mérite d'être considérée comme supérieure à la raison, a cependant été associée, par la tradition chrétienne, non pas à la volonté de l'homme, mais à la volonté de Dieu sous forme de grâce. Les théologiens se sont livrés à des subtilités sans profit à propos de la grâce. Cependant, on ne peut se permettre de suivre la tendance moderne et de négliger la vérité psychologique de la doctrine en même temps que ces subtilités. La volonté supérieure doit être acceptée comme un mystère dont les effets pratiques peuvent être étudiés, mais dont la nature ultime ne peut être formulée. La volonté supérieure n'est donc pas particulière. "Toute chose finit dans le mystère" dit une maxime scolastique. L'homme de science admet de plus

en plus que la réalité derrière les phénomènes qu'il étudie non seulement lui échappe, mais lui échappera toujours. Par exemple, il ne croit plus, comme avaient tendance à le faire ses prédécesseurs dogmatiques du 19ème siècle, que l'hypothèse mécaniste est absolument vraie, même si elle a rendu service comme technique de laboratoire ; sa vérité est, admet-il, relative et provisoire.

Celui qui refuse d'admettre la volonté supérieure, tant qu'il n'est pas certain d'avoir saisi sa nature ultime, ressemble beaucoup à celui qui refuserait d'utiliser l'énergie électrique tant qu'il ne serait pas certain d'avoir une parfaite théorie qui explique l'électricité. De façon négative, on peut dire de la volonté supérieure, sans se départir d'une attitude critique, qu'elle n'est pas l'absolu, ni l'impératif catégorique, ni l'organique et encore moins le mécanique et, finalement, qu'elle n'est pas "l'idéal dans le sens courant du terme. De façon positive, on peut la définir comme une chose supérieure et immédiate dont sont connues les relations avec ce qui est inférieurement immédiat, simplement l'homme émotif, avec **[20@156]** ses impressions, ses émotions et ses désirs, comme pouvoir de domination vitale. L'incapacité des chrétiens et des bouddhistes d'exercer cette domination est la source principale sinon essentielle du mal. Bien qu'Aristote, comme le font les Grecs, donne la primauté non pas à la volonté, mais au mental, le pouvoir dont je parle est certainement associé à son "énergie de l'âme", activité distincte d'une simple manifestation extérieure qui lui semble appropriée au genre de vie qu'il propose comme but de l'éducation libérale (...) L'énergie de l'âme, qui a été utilisée par les humanistes comme élément de médiation, apparaît sur le plan religieux comme une forme de méditation. La religion peut sans doute signifier bien plus que la méditation. Toutefois, la médiation humaniste, aidée par la méditation, peut fort bien être considérée comme ayant une base religieuse. Après tout, la médiation et la méditation ne sont que les différents stades du même sentier qui monte et ne peuvent être arbitrairement séparés."

Humanism : An Essay on Definition, par Irving

Babitt.

Humanism and America : Essays on the Outlook of Modern Civilization, publié par Norman Foerster.

[20@157]

Note II — Relative au chapitre VII

Il est intéressant de noter l'extension actuelle de l'hypertrophie de la thyroïde et des troubles divers se rapportant à celle-ci. N'est-ce pas là une preuve à l'appui de la théorie orientale ? Par la force des circonstances et en raison des conditions économiques difficiles, bien des gens mènent une vie sexuelle anormale et sont célibataires. D'autres, qui ont une fausse idée de ce que demande la vie spirituelle, renoncent au mariage et se vouent à la chasteté. Pour ces raisons, la force se trouve élevée vers le centre qui est son but, la gorge. C'est là une situation tout à fait anormale ; l'homme et la femme sont encore centrés émotionnellement et leur équipement mental (indispensable pour une œuvre créatrice) étant assez médiocre, ils sont incapables d'utiliser le pouvoir créateur et il s'ensuit une trop grande stimulation de la thyroïde. Nous avons constaté plusieurs de ces cas ; ils semblent venir à l'appui de ce qui précède. C'est un domaine dans lequel on pourrait appliquer la recherche et la méthode scientifique pour prouver la vérité ou la fausseté de l'assertion. De l'examen de nombreux cas et témoignages, on pourrait relever des données intéressantes. Lorsque le transfert est normal et non prématuré, il en résulte un travail créateur en littérature, dans les arts dramatiques, en musique, en général, dans tout domaine artistique.

BIBLIOGRAPHIE

The Glands

The Glands of Destiny, Ivo G. Cobb, M. D.

The Glands Regulating Personality, Louis Berman, M.D.

Our Glands and Our Evolvement, M. W. Kapp, M.D.

The Pineal Gland, Frederick Tilney, M.D.

The Third Eye. (Pineal and Pituitary Bodies.) T. P. C. Barnard, M. D.

Your Mysterious Glands, H.H. Rubin, M.D.

Psychology

About Ourselves, H.A. Overstreet

Behaviorism, John B. Watson

History of Psychology, W.B. Pillsbury, Ph.D.

Mind and Matter, C. E. M. Joad, B. A.

Modern Psychology, Normal and Abnormal, Daniel Bell Leary, Ph.D.

Psychologies of 1925, Carl Murchison, Ed.

Why We Behave Like Human Beings, Georges A. Dorsey, Ph.D., LL.D.

The centres :

The Bhagavad-Gîta

The Chakras, C.W. Leadbeater

The Etheric Double, Maj. Arthur E. Powell

Hatha Yoga

Hatha Yoga Pradipika Indian Philosophy. (2 Vols), S. Radhakrishnan

The Kathnopanishad

The Kenopanishad

The Light of the Soul, Alice A. Bailey

The Mysterious Kundalini, Vesant G. Rele

Nature's Finer Forces, Rama Prasad

Outlines of Indian Philosophy, P.T. Srinivasa Iyengar

The Philosophy of the Upanishads, Paul Deussen

The Prashnopanishad

Principles of Tantra (2 Vols), Arthur Avalon (Sir John Woodroffe)

Raja Yoga, Swami Vivekananda

The Serpent Power, Arthur Avalon (Sir John Woodroffe)

Shakti and Shakta, Sir John Woodroffe (Arthur Avalon)

Shatchakra Nirupanamm

Shiv-Samhita

Yoga Sutras of Patanjali

Yoga Vasitha

General

Creative Understanding, Count Hermann Keyserling

Encyclopedia Britannica (13th Edition)

Ether and Reality, Sir Oliver Lodge

The Garland of Letters, Sir John Woodroffe (Arthur Avalon)

The Human Atmosphere, Walter J. Kilner, B.A., M.B.

In Search of the Soul (2 Vols), Bernard Hollander, M.D. Kernels of the Universe, C.B. Bazzoni

The Light Beyond, Maurice Maeterlink

Man and His Becoming, René Guénon

The Mansions of Philosophy, Will Durant

Metaphysical Foundations of Modern Physical science, Edwin Arthur Burtt. Ph. D.

Mysteries of the Soul, Richard Muller-Freienfels

The New Reformation, Michael Pupin

On the Threshold of the Unsee, Sir W. Barret

Pagan and Christian Creeds, E. Carpenter

Religion, E. Scribner Ames

The science of peace, Baghavan Das

The science of the Sacred Word, Baghavan Das

Studies in the Bhagavad-Gîta, The Dreamer.

FIN DU LIVRE.

21. DE L'INTELLECT A L'INTUITION

Par Alice A. BAILEY

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

SOMMAIRE

MANTRAS

O Dieu, tu me vois…

MEDITATIONS

Mise en condition préparatoire à la méditation
Méditation pour le développement de la concentration

[21@3]

LIVRE

CHAPITRE PREMIER
—
PENSÉES PRÉLIMINAIRES

La crise actuelle.

L'entraînement mental en Orient et en Occident.

Deux groupes de penseurs : les scientifiques et les mystiques.

Leur synthèse.

"La méthode scientifique indépendamment d'un point de vue étroitement agnostique et pragmatique est incomplète et insuffisante en soi : elle demande, pour entrer en contact avec la réalité, le complément d'une métaphysique"

JOSEPH MARÉCHAL, S. J.

L'intérêt suscité aujourd'hui par la question de la méditation témoigne d'un besoin mondial qu'il est nécessaire de comprendre clairement. De toute tendance populaire persistant dans une même direction, on peut admettre que surgira ce dont la race a besoin pour sa marche en avant. Que la méditation soit considérée comme un mode de prière par ceux qui donnent des définitions à la légère, est malheureusement vrai. Mais on peut démontrer que la compréhension exacte du procédé de la méditation, et sa juste adaptation aux nécessités de la civilisation moderne, permettront de trouver la solution du

problème actuel de l'éducation et la méthode par laquelle l'existence de l'âme sera prouvée – cette chose vivante que nous appelons "âme", faute d'un meilleur terme.

L'objet de ce livre est de traiter de la nature et de la vraie signification de la méditation, de l'extension de son emploi en Occident. Il y est suggéré qu'elle pourra, avec le temps, supplanter les méthodes actuelles de développement de la mémoire et se révéler un facteur puissant de l'éducation moderne. **[21@4]**

C'est un sujet qui a retenu l'attention des penseurs de l'est et de l'ouest, depuis des milliers d'années, et cette uniformité d'intérêt est, en soi, d'importance. Les prochains procédés qui feront avancer la race sur la voie du développement de sa conscience sont certainement dans la direction de la synthèse.

La croissance de la connaissance humaine doit s'effectuer par la fusion des techniques orientales et occidentales d'entraînement mental. Celle-ci a fait déjà de rapides progrès et des penseurs, dans les deux hémisphères, conçoivent que cette fusion conduit à une réalisation des plus significatives.

Edward Carpenter dit :

> Il semble que nous soyons arrivés au moment où (...) une grande synthèse de toute la pensée humaine (...) se produit inévitablement et tout naturellement... De cette rencontre des éléments surgit déjà le vague tracé d'une philosophie qui sûrement dominera la pensée humaine, pendant une longue période. [1]

Là réside la gloire et l'espérance de la race et le triomphe saisissant de la science. Nous sommes maintenant un seul peuple. L'héritage d'une race est à la disposition d'une autre ; les plus précieuses acquisitions du passé sont accessibles à tous.

Les anciennes techniques et les méthodes modernes ont à se rencontrer et à faire des échanges. Chacune devra modifier son mode de présentation, s'efforcer de comprendre l'esprit sous-jacent qui a produit telle phraséologie particulière, tels symboles. Si ces concessions sont faites, une structure de la vérité surgira, qui incorporera l'esprit de l'âge nouveau. Les penseurs modernes

---

[1] Carpenter Edward, *The Art of Creation*, p. 7.

envisagent cette éventualité. Le D[r] Overstreet fait observer que : **[21@5]**

> La philosophie orientale, on le soupçonne, a peu influencé la pensée occidentale, principalement à cause de son procédé. Mais, quand l'Orient subira l'influence de la pensée occidentale – en particulier de sa méthode expérimentale rigoureuse – il y a tout lieu de croire qu'un nouveau mode philosophique sera adopté, et la profonde spiritualité de la pensée orientale s'exprimera d'une manière plus accessible à la mentalité occidentale. [1]

Jusqu'ici la tendance des deux écoles a été de se combattre ; cependant la recherche de la vérité a été identique ; l'intérêt pour ce qui est et ce qui peut être ne se confine pas à l'un ou l'autre groupe, et les facteurs avec lesquels chacun a travaillé sont les mêmes. Même si l'intellect du penseur asiatique est orienté vers l'intelligence créatrice et celui du penseur occidental vers la recherche scientifique, le monde dans lequel ils pénètrent est singulièrement semblable ; l'instrument qu'ils emploient est appelé l' "intellect" dans l'Ouest, "la substance mentale" (chitta) dans l'Est : l'un et l'autre se servent de symboles pour exprimer leurs conclusions et tous parviennent au point où les mots sont impuissants à traduire les possibilités intuitivement perçues.

Le D[r] Jung, une des personnalités cherchant à concilier ces éléments jusqu'ici en désaccord, y fait allusion dans cet extrait de son commentaire sur un ancien manuscrit chinois. Il dit :

> La conscience occidentale n'est aucunement la conscience en général, mais un facteur historiquement conditionné et géographiquement limité, représentant seulement une partie de l'humanité. L'élargissement de notre conscience ne devrait pas **[21@6]** se produire au détriment d'autres espèces de conscience, mais devrait être amené par le développement de ces éléments de notre psyché qui sont analogues à ceux d'une psyché étrangère, de même que l'Est ne peut se passer de notre technique, de notre science et de notre industrie. L'invasion européenne de l'Asie a été un acte de violence à grande échelle et nous laisse le devoir – noblesse oblige – de comprendre la mentalité orientale. Ceci est peut-être plus

---

[1] Overstreet H. A., *The Enduring Quest*, p. 271.

> nécessaire que nous ne le comprenons à présent. [1]

Le D[r] Hocking, de Harward, nous présente la même idée :

> Il semble qu'il y ait des raisons d'espérer un meilleur avenir physique pour la race, grâce à une saine hygiène mentale. Passée l'ère des charlatans et dans une certaine mesure avec leur aide, une possibilité apparaît d'élargir la maîtrise de soi, quand le sens spirituel d'une discipline telle que celle du Yoga se joindra aux éléments modérés de la psychologie occidentale et à un système d'éthique sain. Aucun de ces éléments n'a de grande valeur sans les autres. [2]

Ceux qui ont étudié dans les deux écoles, nous disent que les symboles de l'Orient, comme ceux de l'Occident, ne sont qu'un voile derrière lequel ceux qui sont doués de perception intuitive ont toujours pu pénétrer. La science occidentale, en insistant sur la nature de la forme, nous a aussi conduits au royaume de l'intuition et il semble que les deux méthodes puissent fusionner et parvenir à une compréhension mutuelle, **[21@7]** élimination faite de tout ce qui n'est pas essentiel. Ainsi, elles élaboreront une méthode nouvelle, fondée sur de vieilles vérités démontrées et accédant au mystère central de l'homme.

Le D[r] Jung écrit encore à ce sujet :

> La science est le meilleur outil de l'intellect occidental et plus de portes peuvent être ouvertes avec lui qu'avec des mains vides. Ainsi, partie intégrante de notre compréhension, elle n'embrume notre vision intérieure que lorsqu'elle prétend être le seul et unique moyen de comprendre. Mais l'Orient nous en a enseigné un autre, plus vaste, plus profond et une compréhension plus haute, c'est la compréhension par la vie. Nous ne connaissons ce moyen que vaguement, comme un simple sentiment imprécis, tiré de la terminologie religieuse et, en conséquence, nous plaçons volontiers la "Sagesse" orientale entre guillemets et la repoussons dans le domaine obscur de la foi et de la superstition. Mais ainsi le "réalisme"

---

[1] Wilhelm, Richard, and Jung, Dr C. G., *The Secret of the Golden Flower*, p. 136.

[2] Hocking Wm. E., Self, *Its Body and Freedom*, p. 75.

> oriental est radicalement méconnu. Il ne consiste pas en intuitions sentimentales exagérément mystiques, frisant la pathologie, émanant de reclus ascétiques et de détraqués. La Sagesse de l'Orient est basée sur une connaissance pratique (...) dont rien ne justifie la sous-estimation. [1]

C'est dans l'exercice de l'intellect qu'est le nœud de la situation. L'intellect humain est apparemment un instrument qui peut être employé dans deux directions. L'une est extérieure. L'intellect fonctionne sur ce mode, enregistre nos contacts avec le monde physique et le monde mental, où nous vivons, et reconnaît nos conditions émotives et sensorielles. Il est l'enregistreur et le contrôleur de nos sensations, de nos réactions et de tout ce qui lui est transmis par l'intermédiaire des cinq sens et du cerveau. C'est là un champ **[21@8]** de connaissance qui a été largement étudié et les psychologues ont poussé fort avant, dans la compréhension des procédés psychologiques. "Penser", nous dit le Dr Jung, "est une des quatre fonctions psychologiques de base. C'est cette fonction psychologique qui, en suivant ses propres lois, établit des rapports entre les représentations données et les concepts. C'est une fonction aperceptive aussi bien passive qu'active. La pensée active est un acte de volonté, la pensée passive une occurrence". [2]

Comme nous le verrons plus tard, c'est l'appareil de la pensée qui est impliqué dans la méditation et qui doit être exercé de telle sorte qu'il puisse ajouter à cette première fonction de l'intellect une capacité de se tourner dans une autre direction et d'enregistrer, avec une égale facilité, les réalités subjectives, les perceptions intuitives et les idées abstraites du monde intérieur. Ce sublime héritage du mystique ne semble point encore à la portée du commun des hommes.

Le problème qui se pose aujourd'hui pour la famille humaine, dans le domaine de la science comme dans celui de la religion, résulte du fait que le disciple de l'une et de l'autre école se trouve au seuil du monde métaphysique. Un cycle a pris fin. L'homme, en tant qu'entité pensante et sentante, semble parvenu maintenant, dans une appréciable mesure, à la compréhension de l'instrument avec lequel il doit travailler. Il se demande quel usage en faire.

---

[1] Wilhelm, Richard, and Jung, Dr C. G., *The Secret of the Golden Flower*, p. 78.

[2] Dibblee George Binney, *Instinct and Intuition*, p. 85.

[21@9]

Où va le conduire l'intellect qu'il apprend à contrôler ? Que réserve l'avenir à l'homme ? Quelque chose – nous le sentons – d'une beauté, d'une certitude plus grande que tout ce que nous avons connu jusqu'à présent. Peut-être sera-ce l'accession universelle à cette connaissance propre à l'individu mystique ? Nos oreilles sont assourdies par le tapage de notre civilisation moderne et cependant, par moments, nous percevons des sons plus ténus, qui témoignent d'un monde immatériel. Nos yeux sont aveuglés par le brouillard et la fumée de notre ambiance immédiate ; pourtant un instant de claire vision nous révèle parfois un mode vital plus subtil, et, perçant le brouillard, laisse pénétrer "la Gloire qui jamais ne fût sur terre ou sur mer". Le Dr Bennett, de Yale, exprime ces idées en termes magnifiques :

> Un voile tombe de nos yeux et le monde apparaît dans une lumière nouvelle. Les choses ne sont plus ordinaires. La certitude naît que ceci est le monde réel dont l'aveuglement humain a caché jusqu'à maintenant le caractère.
>
> Cette expérience est d'abord troublante, séduisante. Il y a la rumeur d'un monde nouveau et l'esprit est avide d'entreprendre ce voyage sur d'étranges mers. Le monde familier doit être abandonné. La grande aventure religieuse commence... [21@10]
>
> Il doit y avoir quelque part un point sûr. Un univers en expansion doit offrir un avenir ; mais qui déclare que l'univers croît, énonce un fait inaltérable concernant sa structure, fait qui est l'éternelle garantie de la possibilité et de la validité de l'expérience...
>
> L'homme est un pont. De même le surhomme, dès que nous découvrons qu'il est seulement le symbole de l'idéal à atteindre. Notre seule assurance est que les portes de l'avenir soient toujours ouvertes. [1]

Le problème consiste peut-être en ce que les portes de l'avenir semblent ouvertes sur un monde immatériel, une région qui est intangible, métaphysique, supra-sensible. Nous avons à peu près épuisé les ressources du monde matériel,

---

[1] Bennett Ch. A., *A Philosophical Study of Mysticism*, pp. 23, 117, 130.

mais nous n'avons pas encore appris à fonctionner dans un monde immatériel. A certains moments, nous lui dénions même l'existence. Nous affrontons l'inévitable expérience que nous appelons mort, sans faire aucun effort logique pour vérifier s'il y a réellement une vie au-delà ! Les progrès de l'évolution ont produit une race merveilleuse, munie d'un appareil de réponse sensible et d'un intellect qui raisonne. Nous possédons les rudiments d'un sens que nous appelons intuition et, ainsi équipés, nous tenons aux portes de l'avenir, nous demandant à quelle fin nous emploierons ce mécanisme composite, complexe, que nous appelons un être humain ? Avons-nous atteint notre complet développement ? Y a-t-il des significations de la vie qui aient échappé à notre attention ? Et cela, parce que nous avons des pouvoirs latents, des capacités **[21@11]** non réalisées ? Est-il possible que nous soyons aveugles à un vaste monde de vie et de beauté, possédant ses lois, ses phénomènes propres ? Les mystiques, les voyants, les penseurs de tous les âges et des deux hémisphères ont déclaré qu'un tel monde existe.

Avec cet équipement – que nous pourrions appeler la personnalité – l'homme, ayant le passé derrière lui, se trouve dans un présent chaotique, face à l'avenir impénétrable. Il ne peut demeurer immobile. Il lui faut aller de l'avant et les vastes organisations éducatives, scientifiques, philosophiques et religieuses font toutes de leur mieux pour lui montrer quel chemin suivre et lui présenter la solution du problème.

Ce qui est statique et cristallisé tombe finalement en morceaux ; là où s'arrête la croissance, surgit l'anormal et l'on constate un recul. Quelqu'un a dit que le danger à éviter est celui d'une personnalité se "désagrégeant". Si l'humanité n'est pas potentielle, si l'homme a atteint son zénith et ne peut aller plus loin, il devrait reconnaître le fait et organiser son déclin et sa chute en beauté. Il est encourageant de noter comment s'entrevoyaient, en 1850, les vagues contours de ce portail de l'Age Nouveau et combien les penseurs étaient soucieux que l'homme apprît sa leçon et poursuivit son avancement. Lisez les paroles de Carlyle et constatez leur actualité :

> En ces jours qui passent sur nous, même les imbéciles s'arrêtent pour chercher quelle est leur signification. Peu de générations d'hommes ont vu des jours aussi impressionnants ! Jours de calamités sans fin, de rupture, de dislocation, de confusion **[21@12]** stupéfiante... Ce n'est pas une mince espérance qui nous suffira, la ruine étant

> clairement (...) universelle. Il doit venir un monde nouveau si monde il doit y avoir. Que les êtres humains de l'Europe puissent jamais retourner à la vieille et piètre routine, s'y tenir et y avancer avec assurance et continuité, cette petite espérance aujourd'hui n'est plus possible. Ces jours de mort universelle doivent être des jours d'universelle renaissance, si la ruine ne doit pas être totale et définitive. C'est une époque à faire réfléchir le dernier des crétins sur son origine et sur sa fin... [1]

Considérant le siècle écoulé depuis que Carlyle écrivit ces mots, nous constatons que l'homme n'a pas manqué d'avancer. L'âge de l'électricité a été inauguré et les merveilleuses acquisitions de la science de notre époque sont connues de nous tous. Donc, par ce temps de crise nouvelle, nous pouvons être optimistes et avancer avec courage, car aujourd'hui, le portail de l'Age Nouveau se distingue beaucoup plus clairement.

Peut-être est-il vrai que l'homme atteigne aujourd'hui seulement sa majorité et soit sur le point de prendre possession de son héritage, de découvrir en lui-même des pouvoirs, des capacités, des facultés et des tendances qui sont le gage d'une nature humaine essentielle, utile et d'une éternelle existence. Nous achevons le stade où l'on insistait sur le mécanisme, sur la somme totale des cellules qui constituent le corps et le cerveau avec leurs réactions automatiques au plaisir, à la peine et à la pensée. Nous sommes bien informés sur l'homme, la machine. Nous sommes grandement redevables aux psychologues d'une certaine école, en raison de leurs découvertes **[21@13]** concernant l'appareil par lequel un être humain entre en contact avec son entourage. Mais il y a des hommes parmi nous qui ne sont pas de simples machines. Nous avons le droit de mesurer nos capacités dernières et notre grandeur aux réalisations des meilleurs d'entre eux ; ces grands êtres qui ne sont pas le produit du caprice divin, ou de l'évolution aveugle, mais sont les garants de l'ultime achèvement du tout.

Irving Babbitt remarque qu'il y a quelque chose dans la nature de l'homme qui le distingue des animaux, simplement comme homme, et ce quelque chose Cicéron l'a défini : "Un sens de l'ordre, du décorum et de la mesure, dans les actions et les paroles." Babbitt ajoute, et ceci est le point à noter, que "le monde

---

[1] Jacks L. P., *Religious Perplexities*, p. 46.

eût été meilleur si plus de personnes se fussent assurées d'être humaines avant d'entreprendre d'être surhumaines." [1]

Il y a peut-être un état intermédiaire dans lequel nous fonctionnons comme hommes, où nous maintenons nos rapports humains, où nous accomplissons nos justes obligations et remplissons notre destinée temporaire. Ici la question se pose de savoir si, d'une façon générale, ce stade est même encore possible, quand nous nous rappelons qu'il y a des milliers d'illettrés sur notre planète, à notre époque ! Mais en même temps que cette tendance vers la pure humanité et l'éloignement de la standardisation de l'unité humaine émerge un groupe d'individus auxquels nous donnons le nom de mystiques. Ils rendent témoignage d'expériences et de contacts appartenant à un autre monde. Ils se portent garants **[21@14]** d'une réalisation personnelle, d'une manifestation phénoménale et d'une satisfaction dont l'homme ordinaire ne connaît rien. Ainsi que le D^r^ Bennett le dit : "Les mystiques ont décrit eux-mêmes leur expérience comme étant une vision de la signification de l'univers, une vision de la façon dont les choses sont de toute nécessité interdépendantes. Ils ont trouvé la clé [2]. D'âge en âge, ils ont surgi et déclaré à l'unisson qu'il y a un autre royaume dans la nature. Ce royaume a des lois, des phénomènes et des relations intimes spécifiques. C'est le royaume de l'esprit. Nous l'avons trouvé, vous pouvez aussi vous assurer de sa nature. Ces témoins constituent deux groupes : les chercheurs purement mystiques, émotifs, qui contemplent la vision et tombent dans un ravissement illuminé devant la beauté de ce qu'ils aperçoivent ; deuxièmement, ceux qui connaissent, techniquement appelés "connaisseurs", qui ont ajouté au ravissement de l'émotion un acquis intellectuel (une orientation de l'intellect) qui leur permet de faire plus que percevoir et jouir. Ils comprennent, ils connaissent, ils se sont identifiés avec ce nouveau plan d'existence que les purs mystiques atteignent. La ligne de démarcation entre ceux qui connaissent les choses divines et ceux qui perçoivent la vision est très subtile.

Il y a cependant entre ces deux groupes une zone neutre où s'effectue une grande transition. Il y a dans l'expérience et le développement un intermède au cours duquel le mystique visionnaire acquiert le savoir pratique et devient le "connaisseur". Il y a un procédé et une technique auxquels le mystique peut se

---

[1] Babbitt Irving, *Humanism : An Essay and Definition*.

[2] Bennett Charles A., *A Philosophical Study of Mysticism*, p. 81.

soumettre, qui coordonne et développe en lui un **[21@15]** nouvel appareil subtil, au moyen duquel il ne *voit* plus la vision de la réalité divine mais se connaît comme étant cette réalité même. La technique de la méditation concerne ce procédé de transition et cette éducation du mystique. Ceci fait l'objet du présent ouvrage.

C'est la tâche des éducateurs et des psychologues de résoudre ce problème : conduire l'homme, en tant qu'être humain, à son héritage spirituel. Ils doivent le mener jusqu'à la porte du monde mystique. Si paradoxal que cela semble, cette tâche est celle de la religion et de la science. Le Dr Pupin nous dit que "la science et la religion se suppléent ; elles sont les deux piliers du portique à travers lequel l'âme humaine pénètre dans le monde où réside la divinité". [1]

Donnons au mot "spirituel" une large acception. Je ne parle pas ici des vérités religieuses ; les formules des théologiens, des hommes d'Eglise de toutes les grandes religions orientales ou occidentales, peuvent être ou n'être pas vraies. Employons le mot "spirituel" comme signifiant le monde de la lumière, de la beauté, de l'ordre et des fins dont parlent les livres sacrés : le monde qui fait l'objet des recherches attentives des savants et dans lequel les pionniers de la famille humaine ont toujours pénétré et dont ils sont revenus pour nous dire leurs expériences. Considérons toutes les manifestations de la vie comme étant spirituelles, élargissant ainsi la signification du mot, **[21@16]** jusqu'à l'implication des énergies, des forces sous-jacentes en chaque forme dans la nature, et qui leur donne leurs caractéristiques et leurs qualités essentielles et distinctives.

Depuis des milliers d'années, sur toute la planète, les mystiques et les connaisseurs ont rendu témoignage d'expériences survenues en des mondes plus subtils, où ils avaient été mis en contact avec des forces et des phénomènes qui n'appartiennent pas au monde physique. Ils parlent de rencontres avec les légions angéliques ; ils font allusion à la nuée des témoins, les Frères Aînés de la Race, qui travaillent en d'autres dimensions et qui montrent des pouvoirs dont l'homme ordinaire ne connaît rien. Ils parlent d'une lumière et d'une gloire ; d'une connaissance directe de la vérité et d'un monde de phénomènes qui est le même chez les mystiques de toutes les races. Il se peut qu'une grande partie du témoignage puisse être écartée comme étant du

---

[1] Pupin Michael, *The New Reformation*, p. 217.

domaine de l'hallucination : il se peut aussi que beaucoup des saints d'autrefois aient été des psychopathes et des névrosés ; mais il reste un résidu d'attestations et un nombre suffisant de témoins dignes de foi pour établir ce témoignage et forcer notre croyance en sa véracité. Ces témoins du monde invisible ont parlé avec des formules de pouvoir ; ils ont transmis des messages qui ont façonné la pensée des hommes et dirigé des millions de vies. Ils ont prétendu qu'il y avait une science de la connaissance spirituelle et une technique par laquelle les hommes pouvaient **[21@17]** parvenir à l'expérience mystique et connaître Dieu. C'est cette science que nous étudierons dans ce livre, cette technique que nous essayerons d'exposer.

Cela concerne l'emploi exact de l'intellect par lequel se révèle le monde des âmes, se découvre et s'ouvre cette porte secrète qui conduit de l'obscurité à la lumière, de la mort à l'immortalité et de l'irréel au Réel.

La solution ultime de notre problème mondial est dans l'obtention de cette connaissance – connaissance qui n'est propre ni à l'Orient ni à l'Occident, mais qui est connue de l'un et de l'autre. Quand nous aurons donné la main à l'Orient, nous aurons un enseignement synthétique équilibré, qui libérera les générations futures. Il faut commencer par ce qui est d'ordre éducatif et par la jeunesse.

En Occident, la conscience a été fixée sur l'aspect pratique de l'existence et notre pouvoir mental est concentré sur le contrôle et l'utilisation des choses matérielles, le perfectionnement du confort et l'accumulation des biens. En Orient, où les réalités spirituelles ont été plus uniformément poursuivies, l'intellect a été employé à la concentration et à la méditation, à de profondes études philosophiques et métaphysiques. Mais les masses populaires, incapables de ces activités, ont été maintenues dans des conditions particulièrement terribles, au point de vue de l'existence physique. Par la fusion des acquisitions des deux civilisations (fusion qui se poursuit maintenant avec une rapidité croissante) un équilibre s'établit **[21@18]** au moyen duquel la race, dans son ensemble, pourra démontrer la plénitude de sa puissance. L'Orient et l'Occident apprennent graduellement à tirer avantage l'un de l'autre et le travail dans cet ordre est une des choses fondamentales du cycle présent.

[21@20]

[21@21]

CHAPITRE II

—

LE BUT DE L'ÉDUCATION

L'impasse de l'enseignement.

L'éducation des masses et le développement individuel.

La question de l'éducation.

L'émergence de l'homme réel.

La possession d'un principe intuitif.

"(...) L'éducation subit d'importantes transformations. Le procédé, relativement externe par l'introduction des faits, devient de plus en plus un procédé par lequel sont évoquées les possibilités génératrices plus profondes, enfouies dans l'individu."

H. A. OVERSTREET.

L'un des nombreux facteurs qui ont amené l'humanité à son degré actuel de développement a été la croissance et le perfectionnement de ses méthodes et de ses systèmes d'éducation. L'enseignement fut d'abord entre les mains des religions organisées ; mais aujourd'hui, ces religions n'en possèdent pratiquement plus le contrôle qui appartient à l'État. Dans le passé, l'éducation était largement colorée par la théologie et ses méthodes étaient dictées par les hommes d'Église et par les prêtres. Maintenant, le vaste corps enseignant est formé par l'État, toute tendance religieuse est ignorée en raison des nombreuses et différentes Églises ; et la tendance de l'enseignement est presque entièrement matérialiste et scientifique. Autrefois, en Orient et en Occident, nous n'avions que l'éducation des membres les plus hautement évolués de la famille humaine. Aujourd'hui, nous avons l'éducation des masses. Pour bien comprendre la question de l'éducation future et, croyons-nous, supérieure, ces deux facteurs doivent être présents à l'esprit, car ce sera dans une synthèse des deux méthodes – éducation de l'individu et de la masse, éducation religieuse et scientifique – que sera trouvée l'issue.

Comme toute chose en cette période transitoire, nos systèmes **[21@22]** subissent des fluctuations et changent. Le sentiment qu'il a été beaucoup entrepris pour élever le niveau de l'intellect humain est général, mais il se double d'un profond courant de mécontentement quant aux résultats. La

question est de savoir si nos systèmes d'enseignement atteignent le maximum du bien. Nous apprécions l'avance énorme qui a été réalisée au cours des deux cents dernières années, et cependant, nous nous demandons si, après tout, nous tirons de la vie tout ce qu'en pourraient obtenir des gens munis d'un système de développement adéquat.

Tout pimpants de satisfaction en raison de la croissance de notre savoir, de l'accumulation de nos informations et de notre contrôle de la nature nous débattons cependant la question de savoir si, oui ou non nous possédons une vraie culture. Nous apprenons à nos enfants à se remémorer une somme énorme de faits, à assimiler une quantité de détails infiniment divers et pourtant nous nous inquiétons parfois de savoir si nous leur enseignons à vivre d'une manière plus satisfaisante.

Nous dépensons des millions à construire et à doter des universités et des collèges pourtant, nos éducateurs les plus prévoyants sont gravement préoccupés de savoir si cette éducation répond réellement aux besoins du citoyen moyen. Elle semble faillir à sa mission en ce qui concerne l'enfant exceptionnel, l'homme et la femme doués. Notre mode de développement de]a jeunesse est décidément mis en jugement. L'avenir seul décidera si un moyen quelconque ne devra pas être trouvé, par lequel la culture de l'individu pourra se poursuivre parallèlement à la civilisation des masses par l'éducation.

A une époque d'entreprise scientifique et de synthèse de la **[21@23]** pensée dans tous les domaines du savoir humain, l'un de nos éducateurs, le D[r] Rufus M. Jones, dit :

> Hélas ! aucune de ces recherches ne fait de nous de meilleurs hommes. Il n'y a pas de rapport entre les comptes en banque et la bonté du cœur. Le savoir n'est aucunement la même chose que la sagesse et la noblesse d'esprit... Le monde n'a jamais vu auparavant une armée aussi immense d'éducateurs agir sur la jeunesse du pays, et jamais, dans l'histoire du monde, il n'y a eu pareille dépense d'argent en faveur de l'éducation primaire et secondaire. Pourtant, l'effet total est désappointant, et le point central est manqué. Nos institutions enseignantes produisent quelques bons élèves, fournissent une masse de faits scientifiques à nombre de gens, mais il y a une faillite lamentable du fond essentiel de l'éducation qui est, ou devrait être, la formation du caractère, la culture de

l'esprit et la construction de l'âme. [1]

La vieille Asie et l'Europe, jusqu'au XVIIIème siècle, éduquaient l'individu. Un développement intense était donne aux classes dites supérieures et à l'homme qui témoignait d'aptitudes marquées pour la culture spirituelle. Sous le système brahmanique, en Orient, et dans les monastères, en Occident, une culture spéciale était donnée à ceux qui pouvaient en profiter et produisait des individus rares, qui, jusqu'à aujourd'hui, ont marqué de leur sceau la pensée humaine. A ceci, notre monde occidental moderne a substitué l'éducation des masses. Pour la première fois, des hommes par milliers apprennent à se servir de leur intellect ; ils commencent à affirmer leur propre individualité, à formuler leurs **[21@24]** propres idées.

La liberté de pensée, la libération du contrôle des théologies (religieuses ou scientifiques) sont les cris de guerre du présent ; et, par-là, on a beaucoup gagné. Les masses commencent à penser par elles-mêmes, mais c'est une pensée de masse et l'opinion publique hasardeuse moule la pensée tout autant qu'autrefois les théologies. Le pionnier a tout autant de difficulté que jadis à s'imposer dans le monde de la pensée et de la recherche.

La grande roue de la vie tourne, et peut-être devrons-nous revenir à l'instruction spécialisée, au profit de l'individu spécial, renversement qui n'impliquera pas un rejet de l'éducation des masses. De cette façon, peut-être parviendrons-nous, finalement, à unir les méthodes du passé et de l'Orient à celles du présent et de l'Occident.

Avant de considérer ces deux méthodes, essayons de définir l'éducation, et de nous exprimer à nous-mêmes ses buts, clarifiant ainsi nos idées quant aux objectifs en tête de toutes nos recherches. Ceci n'est pas chose aisée. Vue sous son aspect le moins intéressant, l'éducation peut être définie : un apport du savoir à l'étudiant, et généralement à un étudiant indifférent, qui reçoit une masse d'informations qui ne l'intéressent aucunement. Cela est aride et sec ; nous sentons que cette présentation concerne principalement le développement de la mémoire, par la communication des soi-disant faits, et le don à l'étudiant d'une petite dose d'information sur un grand **[21@25]** nombre de sujets sans corrélation les uns avec les autres. La signification du mot est pourtant : "Conduire hors de..." ou "tirer de..." et ceci est des plus instructif. La pensée

---

[1] Jones Rufus M., "The need for a spiritual element in education". *World Unity Magazine*, octobre 1928.

latente dans cette idée est que nous devrions tirer de l'enfant ses instincts et ses capacités potentielles, afin de le mener d'un état de conscience à un autre plus vaste. De cette façon, nous conduirions, par exemple, des enfants qui sont simplement conscients d'être vivants, à un état de conscience de soi, ils seraient avertis d'eux-mêmes et de leur relation avec le groupe ; ils apprendraient à développer leurs pouvoirs et leurs capacités, spécialement grâce à l'orientation professionnelle, afin qu'ils soient des membres de la société économiquement indépendants et ainsi capables de subvenir à leurs propres besoins. Nous exploitons leur instinct de préservation afin de les conduire sur le sentier du savoir. Peut-on dire que nous commençons par utiliser leur appareil instinctif, pour les conduire jusqu'à la voie de l'intellect ? Cela peut être vrai mais je demande si, les ayant amenés à ce point, nous faisons du bon travail et leur enseignons la vraie signification de l'intellection comme exercice par lequel l'intuition est libérée. Nous leur enseignons à utiliser leurs instincts et leur intellect comme parties de l'appareil de préservation de soi dans le monde extérieur des affaires humaines, mais l'emploi de la raison pure, et le contrôle final de l'intellect par l'intuition dans le travail de la préservation de soi, et de la continuité de la conscience dans les mondes subjectifs et réels, demeurent le savoir privilégié d'un petit nombre de pionniers. Si la **[21@26]** définition de l'intuition donnée par le professeur Wildon Carr est correcte, alors, nos méthodes éducatives ne tendent pas à son développement. Il la décrit comme étant "l'appréhension directe, par l'intellect, de la réalité telle qu'elle est, et non sous la forme d'une perception ou d'une conception, ni comme une idée ou un objet de la raison, toutes choses qui sont, par contraste, une appréhension intellectuelle." [1]

Nous estimons la science de l'intellect, ou les modifications du principe pensant (ainsi que l'appellent les Hindous), comme strictement humaines, considérant les réactions instinctives de l'homme comme des qualités qu'il possède en commun avec les animaux. N'est-il pas possible que la science de l'intuition, l'art de la claire vision synthétique, puisse un jour se trouver, vis-à-vis de l'intellect, dans la position que celui-ci occupe à son tour vis-à-vis de la faculté instinctive ?

Le D[r] Dibblee, d'Oxford, fait sur l'instinct et l'intuition les intéressants commentaires suivants, qui ont leur place ici en raison de notre plaidoyer en faveur de la reconnaissance d'une technique de l'éducation conduisant au

---

[1] Carr H. Wildon, *Philosophy of Change*, p. 21.

développement d'une faculté de connaissance supérieure. Il dit :

> (…) l'instinct et l'intuition commencent dans les parties extra-conscientes de nous-mêmes, pour employer une métaphore locale, et émergent également à l'improviste, à la lumière de la conscience quotidienne... Les impulsions de l'instinct et les incitations de l'intuition sont engendrées dans le secret total. Quand elles apparaissent, elles sont nécessairement presque complètes et leur avènement dans notre conscience est subit. [1]
> **[21@27]**

Dans un autre passage, le Dr Dibblee ajoute que l'intuition est située de l'autre côté de la raison, à l'opposé de l'instinct. Nous avons par conséquent, cette intéressante triplicité : l'instinct, l'intellect et l'intuition, avec l'instinct au-dessous du seuil de la conscience, pour ainsi dire, l'intellect tenant la première place dans la reconnaissance de l'homme en tant qu'être humain, et l'intuition située au-delà des deux, faisant occasionnellement sentir sa présence par de soudaines illuminations et des appréhensions de la vérité qui sont le don de nos plus grands penseurs.

L'éducation doit sûrement comprendre quelque chose de plus que la préparation de l'homme, en vue de sa lutte pour la vie et de son adaptation au milieu arbitraire. L'humanité doit être tirée de sa condition actuelle et conduite vers un avenir plus vaste, une réalisation plus profonde. Elle doit être équipée de manière à faire face à toutes les éventualités et à obtenir les meilleurs, les plus hauts résultats. Les pouvoirs des hommes devraient être amenés à leur pleine expression constructive. L'accomplissement ne doit pas avoir de limite standardisée, qui, atteinte, les laisse complaisants, satisfaits d'eux-mêmes et, par conséquent, statiques. Ils doivent toujours être conduits des conditions inférieures aux conditions supérieures de réalisation, et la faculté de connaître doit être sans cesse accrue. L'expansion et la croissance sont la loi de la vie, et tandis que la masse des hommes doit être élevée par un système d'éducation susceptible de procurer le plus grand bien au plus grand nombre, l'individu doit recevoir son plein héritage et une culture doit être fournie qui nourrisse et fortifie les plus accomplis et les meilleurs d'entre nous, car dans leur perfectionnement se trouve la promesse de l'âge nouveau. **[21@28]** L'inférieur, l'arriéré doivent aussi subir un entraînement spécial afin d'atteindre au standard

---

[1] Dibblee Binney George, *Instinct and Intuition*, p.128.

élevé que les éducateurs ont fixé. Mais il est d'une importance plus grande encore, qu'aucun homme ayant des aptitudes et un équipement intellectuel ne soit maintenu au niveau mort du standard proposé à la classe éduquée.

C'est justement ici que la difficulté de définir l'éducation apparaît et que la question se pose quant à son but réel et à son véritable objectif. Le Dr Randall l'a bien compris ; dans un article, il écrit :

> Je voudrais recommander la définition de l'éducation comme un exercice possible de méditation privée. Que chacun se demande ce qu'il entend par "éducation" et, si l'on réfléchit profondément à la question, l'on découvre que pour y répondre il faut sonder jusqu'au tréfonds la signification de la vie même. Penser sincèrement à la signification de l'éducation, nous contraint à affronter les questions fondamentales de la vie, comme jamais auparavant... Le but de l'éducation est-il la connaissance ? Oui, assurément, mais la connaissance pour l'utiliser à quoi ? Son but est-il le pouvoir ? Oui encore, mais le pouvoir à quelle fin ? Son but est-il l'ajustement social ? L'âge moderne répond emphatiquement oui, mais quelle espèce d'ajustement sera-ce ? et déterminé par quels idéaux ? Que l'éducation ne tende pas à la seule connaissance ni au pouvoir d'une sorte quelconque, mais à la connaissance et au pouvoir justement employés, cela est clairement reconnu par la pensée éducatrice la plus progressiste, mais non par l'opinion populaire du jour...
>
> Par conséquent, le grand objectif de l'éducation nouvelle est le développement de l'individu pour des fins sociales, c'est-à-dire pour le plus vaste service de l'homme...
>
> Nous classifions communément l'éducation en trois catégories : primaire, secondaire et supérieure. A ces trois catégories **[21@29]** je voudrais en ajouter une quatrième, *ultra-supérieure*. La plus haute éducation est la religion, mais c'est aussi l'éducation. [1]

---

[1] Randall John Hermann, "Education et Religion", *World Unity Magazine*, octobre 1928.

Il est intéressant de constater que Bhagavân Dâs exprime les mêmes idées à la première conférence éducative de "All Asia". Il déclare que :

> Les règles de la Religion, c'est-à-dire de la plus vaste science, nous rendent capables (...) de nous décharger de ces plus grandes dettes et de ces devoirs. La Religion a été décrite comme étant le commandement ou la révélation de Dieu. En d'autres termes, cela signifie seulement les lois de la Nature de Dieu telles qu'elles nous sont révélées par les travaux intellectuels, intuitifs et inspirés des voyants et des savants de toutes les religions et de toutes les nations... Nous avons entendu parler assez longtemps des trois R. Le quatrième, celui de la véritable Religion, est plus important que tous les autres ; mais il doit être soigneusement découvert et pensé d'abord. Il convient que tous les éducateurs contribuent à ce travail par l'application de la méthode scientifique constatant les accords parmi les différences. [1]

L'Orient et l'Occident semblent sentir également qu'un système d'éducation qui ne conduit pas finalement l'homme hors du monde des affaires, jusqu'à la conscience des choses spirituelles a failli à sa mission et ne répondra pas à l'aspiration de l'âme humaine. Il manque beaucoup à un entraînement qui coupe court à l'intellect et ignore la faculté démontrée par les meilleurs intellects de percevoir intuitivement la vérité. S'il laisse ceux qui le pratiquent avec un intellect clos et statique, il les laisse sans l'équipement qui permet d'atteindre ce subtil et intangible "quatre cinquièmes de vie" dont le D^r^ Wiggam nous dit qu'il est sis au-delà du domaine **[21@30]** du développement scientifique. La porte doit être ouverte à ceux qui peuvent aller au-delà du développement mental académique, en relation avec l'existence physique ordinaire. La réussite de la race future est liée à la réussite de ces individus qui ont la capacité d'accomplir des choses plus grandes parce que plus spirituelles. Ces unités de la famille humaine doivent être découvertes, encouragées à aller de l'avant et à pénétrer dans ce royaume de l'intangible. Elles doivent être cultivées, développées et une éducation doit leur être donnée, qui sera adaptée à ce qu'il y a en eux de plus élevé et de meilleur. Une telle éducation requiert une perception exacte de la croissance et de la condition individuelles et une compréhension exacte de l'étape à parcourir, dans chaque cas donné. Cela nécessite de la clairvoyance,

---

[1] Dâs Bhagavân, The Unity of Asiatic Thought, i.e. Of all Religions p.12.

de la sympathie et de la compréhension de la part de l'instructeur.

Il y a, parmi les éducateurs, une intelligence croissante de ce besoin de hausser les procédés éducatifs les plus avancés, et ainsi d'élever ceux qui sont soumis à leur influence, hors du domaine de l'intellect purement analytique et critique jusqu'au domaine de la raison pure et de l'intuition. Bertrand Russel signale que "l'éducation ne devrait pas tendre à une connaissance passive de faits morts, mais à une activité dirigée vers le monde que nos efforts doivent créer". Mais nous devons nous rappeler que la création suppose un créateur en fonction, agissant avec intention et utilisant l'imagination créatrice. Peut-on dire que nos systèmes d'éducation modernes aient cet effet ? L'intellect n'est-il pas standardisé, maintenu **[21@31]** à un niveau inférieur par la méthode qui consiste à encombrer la mémoire de faits mal assimilés ?

Le D[r] Herbart a raison lorsqu'il dit que "la principale affaire de l'éducation est la révélation éthique de l'univers" Dans ce cas, le D[r] Moran a sans doute raison aussi quand il souligne que "l'une des causes sous-jacentes – peut-être la plus grande – de notre âge matérialiste, est le manque d'élément spirituel dans notre éducation conventionnelle".

Quelques-uns d'entre nous sentent qu'il existe un but plus vaste même que la révélation éthique, et qu'il se peut que l'humanité soit la gardienne d'une illumination et d'une gloire qui seront réalisées dans leur plénitude, quand les masses auront atteint, dans une certaine mesure, la magnificence qui a caractérisé quelques-unes des Figures Mondiales du passé. N'est-ce pas conforme au développement évolutif que le but réel de l'éducation soit de *conduire l'humanité hors du quatrième règne*, *le règne humain*, *dans le règne spirituel* où les pionniers que nous appelons Mystiques et les Figures de la race qui déterminèrent son niveau spirituel, vivent, se meuvent et ont leur devenir ? Ainsi, l'humanité sera tirée hors du monde objectif et haussée jusque dans le royaume de l'Esprit où se trouvent les vraies valeurs, où s'établit le contact avec le Soi Supérieur, que l'existence des "sois" individuels a pour unique objet de révéler. Keiserling fait allusion à ceci dans le passage suivant :

> Nous connaissons les limites de la raison humaine, nous comprenons la signification de nos efforts, nous sommes les maîtres de la nature. Nous pouvons examiner simultanément le monde extérieur et le monde intérieur. Puisque nous pouvons déterminer exactement quelles sont nos réelles intentions nous n'avons plus besoin de devenir la proie de nos

> propres **[21@32]** tromperies... A partir de maintenant, cette possibilité doit devenir le motif *conscient* de la vie. Jusqu'ici il n'en a pas été ainsi. Cependant, cela est de toute importance car le centre de la conscience détermine le point de départ de l'homme. Il est actuellement là où l'homme met en lui-même l'accent, et tout son Etre est réorganisé en conséquence... Une éducation tendant à la synthèse de l'entendement et de l'action est donc nécessaire pour une vie basée sur la connaissance.
>
> Toute éducation, en Orient, est simplement dirigée vers la Compréhension sensorielle, qui (...) est le seul chemin pouvant être désigné comme menant à une élévation du niveau de l'Existence essentielle... La chose essentielle n'est pas l'information mais la compréhension ; et la compréhension ne peut être atteinte que par l'application créatrice personnelle... La perception sensorielle signifie toujours donner une signification à une chose ; la dimension de la Signification se trouve dans la direction allant de l'interne vers l'externe. Par conséquent, le savoir (au sens d'information) et la compréhension en réalité sont dans la même relation par rapport l'un à l'autre que la nature et l'Esprit. L'information est apportée de l'extérieur à l'intérieur ; la compréhension est un procédé créateur dans la direction opposée. Dans ces conditions, il n'y a pas de chemin direct conduisant, d'un but à l'autre. On peut tout connaître et en même temps ne rien comprendre. C'est précisément l'impasse ou notre éducation, qui tend à l'entassement des informations, a conduit la majorité. [1]

Ce livre cherche à traiter de la méthode par laquelle la capacité de fonctionner dans une conscience plus large peut être développée. Il concerne la technique grâce à laquelle l'homme peut réorganiser son Etre pour les fins les plus vastes. Tout individu capable de désirer ces fins se saisira avidement **[21@33]** de cette technique, si son désir prend dans son mental une forme claire et rationnelle et s'il le reconnaît comme objectif parfaitement légitime et susceptible d'être atteint victorieusement. Si la société peut fournir les moyens et l'occasion d'un tel avancement, beaucoup suivront la voie. La méthode

---

[1] Keyserling count Hermann, *Creative Understanding*, pp. 257, 216-217.

proposée est une technique individuelle qui rend l'étudiant ayant bénéficié des avantages de l'éducation académique usuelle et des expériences de la vie, capable de développer sa conscience, jusqu'à ce qu'il dépasse graduellement ses présentes limitations et réoriente son intellect vers de plus vastes horizons. Il découvre l'âme comme la grande Réalité, gagnant ainsi une expérience directe des choses spirituelles.

Everett Dean Martin définit l'éducation "une réévaluation spirituelle de la vie humaine. Sa tâche est de réorienter l'individu, de le rendre capable d'avoir de ses expériences une notion plus profonde, plus significative, et de le placer au-dessus et non à l'intérieur de ses croyances et de ses idéaux". [1]

Cette définition ouvre nécessairement la porte à la controverse, car nous vivons chacun dans un entourage différent ; nous avons nos problèmes spéciaux et nos caractéristiques basés sur l'hérédité, notre condition physique et beaucoup d'autres facteurs. Le standard des valeurs devra être modifié en conséquence, pour chaque personne, pour chaque génération, pour chaque pays et chaque race. Il est possible que l'éducation ait pour objet de nous préparer à "une existence complète" comme dit Herbert Spencer, mais l'envergure et **[21@34]** la capacité de chaque homme diffèrent. Le point le plus bas et le point le plus élevé que l'homme puisse atteindre varient infiniment et, d'ailleurs, un homme équipé pour fonctionner dans une sphère particulière peut se révéler ridiculement inadéquat dans une autre. Par conséquent, un standard "d'existence complète" doit être établi, si la définition doit avoir une utilité. Pour cela, nous aurons à déterminer le type pur de l'homme perfectionné et quelle est la somme de sa gamme de contact. Il semble inconcevable que nous ayons épuisé les possibilités de l'appareil de réponse humain et celles aussi de l'entourage avec lequel il peut nous mettre en rapport. Quelles sont les limites dans lesquelles un homme peut fonctionner ? S'il y a des états de conscience s'étendant du Hottentot à notre élite intellectuelle et jusqu'aux génies, aux maîtres de l'expression humaine dans tous les domaines, qu'est-ce qui constitue la différence entre eux ? Pourquoi les champs de perception diffèrent-ils si largement ? Développement racial, répondra l'un, stabilité ou instabilité glandulaire, dira l'autre ; question d'éducation, différence de milieu, d'apanage, déclareront d'autres groupes de penseurs.

Mais, hors du bouillonnement de l'opinion, un fait fondamental surgit :

---

[1] Martin Everett Dean, *The Meaning of a liberal Education*, p. VIII. Préface.

l'étendue du domaine de la connaissance humaine et la multiplicité des états de conscience y afférent. L'on s'émerveille de constater que l'humanité a pu produire des exemples universels de pureté, de compréhension totale, **[21@35]** tels que le Christ, le Bouddha, Platon et tant d'autres, dont la pensée, les paroles ont marqué de leur sceau l'intellect des hommes, depuis des milliers d'années. Qu'est-ce qui les a fait tels ? Sont-ils des miracles sortis du cœur de l'Infini et à jamais sans égaux ? Sont-ils les produits du procédé évolutif et sont-ils devenus puissants grâce à une vaste expérience et au développement ? Ou bien sont-ils la fleur de la race humaine, ayant ajouté à leur acquis et à leur développement une culture spéciale, qui les rendit capables de pénétrer dans un monde spirituel fermé à la majorité, et de fonctionner dans une dimension dont les savants les plus éclairés ne connaissent rien ? Les systèmes d'éducation actuels ont-ils amené l'humanité dans sa totalité à une condition telle que des milliers d'individus soient prêts à bénéficier de cette culture spécialisée et, par suite, affrontons-nous une crise de l'éducation qui a ses racines dans ce succès qui, s'il est poursuivi dans le même sens, sera préjudiciable, parce que l'homme est prêt à quelque chose de nouveau. Quelques-uns d'entre nous pensent que cela est possible et qu'il est temps que les éducateurs commencent à préparer les hommes en vue de cette nouvelle, de cette divine et merveilleuse expérience qui les mettra partout en possession d'eux-mêmes, chose qui a été jusqu'à maintenant la prérogative choisie des mystiques, de ceux d'entre la race qui possèdent la connaissance. Ceux-ci ont témoigné d'un monde plus vaste que celui révélé par le mécanisme des nerfs et qui fait l'objet des recherches des chimistes, des physiciens, des biologistes et des anthropologues. Ils ont parlé en termes précis d'un domaine de contacts **[21@36]** et de perceptions dans lequel les sens ordinaires sont inutiles. Ils prétendent avoir vécu dans ces régions plus subtiles, et la persévérance déployée dans la recherche mystique de la réalité, la similitude de leurs témoignages à travers les âges, nous conduisent à croire en la possibilité de ce monde intangible et à l'existence d'un appareil de réponse au moyen duquel il peut être pressenti. Ces mystiques "abusés" et ces penseurs intuitifs se comptent par dizaines de milliers, parmi les meilleurs intellects de la race. Ils nous disent comme Walt Whitman : "Moi et ceux de mon espèce ne convainquons pas par des raisonnements, nous convainquons par notre présence". [1]

L'éducation a été aussi définie "une recherche aventureuse de la

---

[1] Whitman Walt, *Leaves of Grass*.

signification de la vie, impliquant une capacité d'aller jusqu'à l'extrême limite des choses, par la pensée". Je ne sais qui a dit cela, mais il me semble que c'est une excellente description de la manière des mystiques et de la technique de la méditation par laquelle le mystique devient le connaisseur pleinement conscient. On a beau chercher à expliquer ceci, un fait demeure : l'homme va cherchant à travers les âges et cette recherche le conduit loin au-delà des choses extérieures et concrètes du monde dans lequel il vit. Le Dr Overstreet attire notre attention sur ce point par des paroles qui renferment le vrai message mystique. Il dit :

> Nous sommes principalement des créatures qui voyons des "choses". Nous voyons ce que nous voyons et généralement pas au-delà de ce que nous voyons. Faire l'expérience du monde seulement comme monde des choses, c'est manquer, sans aucun doute, quelque chose de significatif. L'expérience **[21@37]** des choses est assurément bonne aussi, aussi loin que cela aille. Cela nous rend capables de circuler dans le monde et de manipuler avec un certain succès les facteurs de la vie... Cependant, il est possible de parvenir à une "perception" différente de son propre monde, si l'on peut prendre une habitude mentale nouvelle. C'est, en bref, l'habitude de voir l'invisible dans la réalité visible, l'habitude de pénétrer les surfaces, de voir vers le centre des choses jusqu'à leurs sources originelles. [1]

Peut-être les hommes sont-ils prêts, maintenant, à pénétrer au-dessous des surfaces et à poursuivre leurs recherches à l'intérieur des formes extérieures de la nature, jusqu'à ce qui est leur cause. Nous sommes peut-être trop disposés à confondre l'esprit religieux avec la recherche mystique. Toute réflexion claire, persévérante, concernant la vie et les grandes lois de la nature, conduit finalement dans le monde mystique et ceci, les savants les plus éclairés commencent aujourd'hui à le comprendre. La religion débute avec deux hypothèses acceptées, celle de l'invisible et celle du domaine mystique. Mais la science arrive au même point en procédant du visible à l'invisible, et de l'objectif au subjectif. Ainsi, comme il a été dit, par le procédé de l'investigation et du passage de forme en forme, intérieurement, le mystique parvient finalement à la gloire du Soi dévoilé. Il semble inaltérablement vrai

---

[1] Overstreet H. A., *The Enduring Quest*, p. 114.

que tous les chemins mènent à Dieu, Dieu considéré comme l'ultime but, le symbole de la recherche humaine de la vérité. Ce n'est plus un signe de superstition que de croire à une dimension supérieure, à un autre plan d'Existence. Même le mot "surnaturel" est devenu profondément respectable et il semble possible que notre système d'éducation considère, quelque **[21@38]** jour, la préparation de l'individu au dépassement de ses limites naturelles, comme faisant légitimement partie de ses attributions. Il est intéressant de noter ce que dit le Dr C. Lloyd Morgan, dans les conférences de Gifford, données en 1923, au sujet du mot "surnaturel".

> Il y a, j'y consens, un sens intelligible dans lequel il peut être dit que dans la hiérarchie ascendante des états de progrès, considérés comme manifestation du Dessein Divin, chaque degré supérieur est à son tour surnaturel par rapport à celui qui précède. En ce sens, la vie est surnaturelle par rapport à l'inorganique ; dans le domaine de la pensée, la compréhension réfléchie est surnaturelle par rapport à la pensée naïve, irréfléchie ; l'attitude religieuse impliquant la reconnaissance du But Divin est surnaturelle par rapport à l'attitude éthique dans les affaires sociales. Pour ceux qui estiment avoir atteint le plus haut degré, l'attitude religieuse est le suprême exemple de surnaturel. C'est la caractéristique de l'homme spirituel.

Et le Dr Morgan ajoute :

> L'important, pour nous, réside dans une nouvelle attitude, car c'est cela, je crois, qui émerge. Dès lors, nous pouvons parler d'une nouvelle "vision" et d'un "cœur" nouveau capable d'une forme de joie plus haute et plus riche. [1]

Dans son remarquable livre, *Human Nature and its Remaking*, le Dr Hocking observe que l'éducation a deux fonctions ; elle doit d'abord imposer le type et puis fournir alors ce qui est nécessaire à la croissance au-delà du type. L'éducation a pour but de faire l'homme plus humain. Elle doit parfaire sa nature et ainsi rendre possible la révélation des capacités **[21@39]** potentielles à laquelle tend l'humanité entière. L'évocation de la "volonté-de-connaître" et plus tard celle de "volonté-d'être" doivent suivre un processus de

---

[1] Morgan C. Lloyd, *Life*, *Mind and Spirit*, p. X. Préface.

développement normal. C'est sous ce rapport que la méthode de la méditation se révélera comme une partie de la technique de l'éducation supérieure dont l'Age Nouveau verra l'épanouissement. L'on découvrira que la méditation est le moyen par lequel l'être humain déjà perfectionné peut l'être davantage encore et peut être introduit dans un nouveau règne de la nature. La méditation est en premier lieu un procédé d'éducation personnel, faisant appel aux pouvoirs de la volonté, se basant sur l'acquis actuel mais produisant à la fin un type nouveau, le type de l'âme, avec son appareil interne particulier et contenant en lui-même les germes d'un développement encore plus grand.

Au lieu d'être imposé de l'extérieur, le nouveau procédé éducatif jaillit de l'intérieur et devient cette discipline mentale imposée par soi-même et à laquelle nous donnons les appellations si peu comprises de : concentration, méditation et contemplation. Ce n'est plus un monde d'entraînement de la mémoire et le développement d'un maniement rapide de l'appareil de réponse qui nous met en contact avec le monde extérieur ; la technique éducative devient un système de contrôle de l'intellect, conduisant finalement à la connaissance intérieure d'une nouvelle manière d'Etre. Cela produit à la longue une capacité de réagir promptement à un monde intangible, invisible et à une nouvelle série de cognitions instinctives qui ont leur siège dans un appareil de réponse plus subtil. Le type de l'âme s'impose au type humain, comme **[21@40]** celui-ci s'est imposé au type animal ; et de même que le type humain est le produit de l'entraînement de la masse et de l'instinct, type qui a été prodigieusement développé par nos systèmes d'éducation modernes, de même, le type de l'âme est le produit d'une nouvelle méthode d'entraînement mental imposée à l'individu par l'âme ; cette méthode a été suscitée par l'urgence de la recherche et par un acte de sa volonté. Cette âme est toujours latente dans la forme humaine, mais la manifestation de son activité résulte de la pratique de la méditation.

La différence principale entre les méthodes d'éducation orientale et occidentale réside dans ces deux systèmes : l'un perfectionnant l'homme et l'élevant jusqu'à un standard collectif ; l'autre amenant l'apparition d'un type nouveau : l'âme.

Le contraste entre les deux modes de développement est des plus instructifs. En Orient, nous avons la culture attentive de l'individu, les masses étant laissées pratiquement sans éducation.

En Occident, nous avons l'éducation collective, mais, généralement

parlant, l'individu demeure sans culture spécifique. Ces deux grands systèmes divergents ont produit chacun une civilisation traduisant son génie particulier mais aussi ses défauts marqués. Les prémisses sur lesquelles ces systèmes sont basés diffèrent grandement et valent d'être considérées car c'est dans leur compréhension et leur union finale que sera peut-être trouvée l'issue pour la race, au cours de l'Age Nouveau.

Primo : Dans le système oriental, il est admis qu'en toute **[21@41]** forme humaine demeure une entité, un être appelé le Soi ou l'Ame. Secundo : Ce Soi utilise la forme de l'être humain comme son instrument, ou son moyen d'expression, et, par la somme de ses états mentaux et émotifs, se manifestera finalement, utilisant le corps physique comme son mécanisme de fonctionnement sur le plan physique. Finalement, le contrôle de ces moyens d'expression est soumis à la loi de Renaissance ou de la Réincarnation. Par le procédé évolutif (poursuivi pendant de nombreuses vies dans un corps physique) le Soi construit graduellement un instrument approprié, à travers lequel se manifester, et apprend à le maîtriser. Ainsi, le Soi ou âme devient réellement créatif, soi-conscient au plus haut sens du mot et actif dans son entourage, manifestant parfaitement sa vraie nature. Finalement, il parvient à la complète libération de la forme, de la servitude du désir et de la domination de l'intellect. Cette émancipation finale et le transfert du centre de la conscience du royaume humain au royaume spirituel, qui en est la conséquence, sont hâtés par une éducation spécialisée faisant usage du procédé de la méditation, qui est surimposé à un intellect largement et sagement cultivé.

Le résultat de cet entraînement individuel intense a été spectaculaire à l'extrême. La méthode orientale est la seule qui ait produit les Fondateurs de toutes les religions, car toutes sont d'origine asiatique. Elle est responsable de ces Saintes Écritures du Monde, qui ont moulé les pensées des **[21@42]** hommes ; responsable de la venue des Sauveurs de la Race : Bouddha, Zoroastre, Shri Krishna, le Christ et d'autres. Ainsi, comme résultat de cette technique particulière, l'Orient a produit toutes les Grandes Individualités qui ont donné le ton propre à leur époque, qui ont donné l'enseignement nécessaire au développement de l'Idée-de-Dieu dans le mental des hommes, et ainsi ont fait avancer l'humanité dans la voie de la perception spirituelle. Le résultat exotérique de leur vie se voit dans les grandes religions organisées.

Dans l'entraînement des individus hautement développés, les masses ont été négligées en Asie, et, par conséquent, le système sous l'angle du

développement de la race, laisse beaucoup à désirer. Le défaut du système est le développement de tendances visionnaires et peu pratiques. Le mystique est souvent incapable de faire face aux circonstances, et quand on insiste uniquement sur le côté subjectif de la vie, le bien-être physique de l'individu et de la race est négligé, méconnu. Les masses sont abandonnées à la lutte dans l'ignorance, la maladie, la malpropreté, d'où ces conditions déplorables que l'on trouve dans tout l'Orient, parallèlement à la plus haute illumination spirituelle d'une élite favorisée.

En Occident, c'est l'inverse qui a lieu. Le subjectif est ignoré et regardé comme hypothétique, et les prémisses sur lesquelles notre culture est basée sont les suivantes : Primo : il y a une entité appelée l'être humain, qui possède un intellect, une série d'émotions, et un appareil de réponse par lequel il **[21@43]** est mis en contact avec son entourage. Secundo : son caractère et ses dispositions dépendront de son appareil de réponse, de la condition de son intellect, de la nature des circonstances environnantes. Le but de la méthode d'éducation appliquée en bloc et sans discrimination est de le rendre physiquement apte, mentalement alerte, de lui fournir une mémoire bien entraînée, des réactions contrôlées, un caractère affirmé, de manière à ce qu'il soit un facteur effectif dans le corps économique. Son intellect est regardé comme la réserve où sont emmagasinés les faits communiqués et la préparation donnée à chaque enfant a pour but de faire de lui un membre de la société, utile, décent, capable de subvenir à ses besoins. Le produit de ces prémisses est l'opposé de l'Oriental. Nous n'avons aucune culture spécifique, susceptible de produire des Figures Mondiales, telles que celles produites par l'Asie ; mais nous avons élaboré un système d'éducation collective et développé des groupes de penseurs. D'où nos universités, nos écoles, publiques ou privées. Celles-ci impriment leur marque sur des millions d'hommes, les standardisent, les préparent de telle sorte qu'un produit humain en résulte, possédant un savoir uniforme, une certaine réserve de faits stéréotypés et une teinture d'information. Cela signifie que nous n'avons plus la déplorable ignorance que nous trouvons en Asie, mais un niveau assez élevé de connaissance généralisée. Cela a produit ce que nous appelons la civilisation avec ses richesses en livres, ses sciences nombreuses. Cela a produit l'investigation scientifique de l'homme et (à la crête de la vague de l'évolution humaine) les grands Groupes en opposition avec les grandes Individualités. Ces contrastes **[21@44]** peuvent être résumés grosso modo de la manière suivante :

OCCIDENT.	ORIENT.
Groupes	Individus
Livres	Bibles
Connaissance	Sagesse
Civilisation objective	Culture subjective
Développement mécanique	Développement Mystique
Standardisation	Particularisme
Education collective	Entraînement spécialisé
Science	Religion
Développement de la mémoire	Méditation.
Investigation	Réflexion.

Cependant, la cause est la même : une méthode d'éducation. Les deux procédés sont fondamentalement corrects ; pourtant, ils ont besoin de se compléter l'un l'autre. L'éducation des masses en Orient conduira à la rectification de leurs problèmes matériels dont la solution est urgente. En Asie, un vaste système général d'éducation, atteignant les masses populaires illettrées, est d'une nécessité pressante. En Occident, la culture de l'individu, complétée par une culture de l'âme suivant la technique venue d'Orient, sauvera notre civilisation en train de se détruire rapidement. L'Orient a besoin du Savoir et de l'Instruction ; L'Occident a besoin de la Sagesse et de la technique de la méditation.

Quand ce système scientifique et culturel sera appliqué aux individus hautement éduqués, il produira ce groupe **[21@45]** d'hommes capables d'unifier les réalisations de l'Orient et de l'Occident et de relier l'un à l'autre les domaines subjectif et objectif. Ils agiront comme les pionniers de l'Age Nouveau, alors que les hommes seront des hommes d'affaires pratiques, les pieds solidement rivés à la terre et, en même temps, des mystiques et des voyants, vivant aussi dans le monde de l'Esprit et portant avec eux, dans la vie de tous les jours, L'inspiration et l'illumination. Pour susciter ces conditions et produire ce groupe de mystiques qui sauvera finalement le monde, deux choses

sont nécessaires : des intellects préparés grâce à une vaste culture générale servant de base (et cela, notre système occidental le procure) plus une connaissance spirituelle de la divinité inhérente, l'âme, connaissance obtenue par le système oriental de la méditation. Notre grand besoin, en Occident, provient de ce que nous ne reconnaissons pas l'âme et la faculté de l'intuition qui, a son tour, conduit à l'illumination. Dans son remarquable et savant ouvrage, feu le professeur Luatti, premier ministre en Italie écrivait : "L'on remarque partout que la croissance de l'empire de l'homme sur lui-même n'avance pas de pair avec l'empire de l'homme sur la nature." [1] Il est essentiel que le monde occidental perfectionne ses systèmes d'éducation de telle sorte qu'ils aboutissent à la conquête de cet empire sur nous-mêmes.

[21@48]

[21@49]

CHAPITRE III
—
LA NATURE DE L'AME

Qu'est-ce que l'Ame ?

La nature du mécanisme humain.

Son rapport avec "l'Etre plus profond".

"Les philosophes disent que l'âme a deux faces : sa face supérieure qui contemple Dieu sans cesse et sa face inférieure qui regarde quelque peu vers le bas, instruisant les sens ; et la face supérieure, qui est le sommet de l'âme, est dans l'éternité et n'a point affaire avec le temps ; elle ne sait rien du temps ou du corps."

MAITRE ECKHART.

En détaillant la technique par laquelle on prétend que l'intellectuel cultivé peut devenir le connaisseur intuitif, il est peut-être bon d'exposer les hypothèses sur lesquelles la science de la méditation est basée. Dans le processus, les divers aspects (de la nature ou de la divinité, suivant la

---

[1] Luatti Luigi, *God and Freedom*.

préférence) dont l'homme est l'expression doivent être reconnus, mais la connexion fondamentale qui le maintient à l'état d'unité intégrée ne doit jamais être oubliée. L'homme est un être intégré, mais l'existence signifie davantage pour certains hommes que pour d'autres. Pour les uns, c'est une existence purement animale ; pour d'autres, elle inclut la somme des expériences émotives et sensorielles ; pour d'autres encore elle comprend tout cela plus une connaissance mentale qui rend la vie infiniment plus riche, plus profonde. Pour un petit nombre (la fleur de la famille humaine) l'existence représente la capacité reconnue d'enregistrer des contacts qui sont universels et subjectifs autant qu'individuels et objectifs. Keiserling dit :

> Lorsque nous parlons de l'Etre d'un homme en opposition avec ses capacités, nous voulons dire son âme vitale ; et lorsque nous disons que cet Etre décide, cela signifie que toutes ses **[21@50]** paroles sont pénétrées de vie individuelle, que chaque expression irradie la personnalité et que cette personnalité est finalement responsable. [1]

Il est bon de déclarer ici comme étant la condition *sine qua non* que seuls les êtres pensants et responsables sont qualifiés pour l'application de ces règles et de ces instructions qui les rendront capables d'effectuer cette transition et d'atteindre à cette conscience qui est le signe distinctif du mystique illuminé et du connaisseur intuitif.

Les magnifiques lignes, qui se trouvent dans l'ouvrage "Illuminanda" du D[r] Winslow Hall, indiquent le but :

> "Dans tous les hommes, se cache la lumière ; pourtant en petit nombre
>
> Sont ceux où elle a flamboyé, aussi pleinement qu'elle le devait,
>
> Illuminant, de l'intérieur, notre lampe charnelle,
>
> Et embrasant la flamme cosmique dans les âmes qui s'en sont approchées
>
> Splendeur de Dieu, combien rares ! Et c'est notre faute ;
>
> Car, toujours, grossièrement, par routine et par colère

---

[1] Keiserling, comte Hermann, *Creative Understanding*, p. 180.

Sans discernement nous étouffons, nous étranglons
L'étincelle divine qui brille en chaque enfant.
Tous les enfants sont, par essence, des fragments de Dieu ;
Dieu, s'ils avaient leur liberté, éclorait en eux
Il se déploierait, les teintant et les façonnant, jusqu'à ce que,
Fleurs parfaites, ils s'épanouissent dans la plénitude de la Beauté dévoilée". [1]

Le but de la méditation est de conduire les hommes à la lumière qui est en eux et de les rendre capables, en cette lumière, de voir la Lumière. Ce travail de révélation est basé sur certaines théories définies, concernant la constitution et la nature de l'être humain. L'évolution et la perfection de la faculté mentale dans l'homme, avec son acuité et sa capacité **[21@51]** de concentration, fournit aujourd'hui, à l'Occident, l'occasion de mettre ces théories à l'épreuve.

> "Si quelque chose de décisif doit arriver", dit Keiserling c'est – "la nouvelle synthèse de l'intellect et de l'âme qui doit avoir son origine dans le mental, au suprême sommet de l'intellectualité". [2] Mais, pour accomplir cela, il faut comprendre clairement trois points sur lesquels la position orientale est basée et qui, s'ils sont vrais, rendent valide l'effort de l'étudiant de la technique orientale de la méditation, sans oublier cependant, comme le dit le proverbe chinois, "que le bon moyen, employé par l'homme inapte, donnera de mauvais résultats".

Ces trois prémisses sont :

Primo : Il y a une âme dans toute forme humaine et cette âme se sert des aspects inférieurs de l'homme comme de véhicules ou moyens d'expression. L'objectif de l'évolution est d'augmenter, d'intensifier le contrôle de l'âme sur cet instrument. Quand ceci est accompli, nous avons une divine incarnation.

Secundo : Nous appelons personnalité la somme des aspects inférieurs quand ils sont développés et coordonnés. Cette unité est composée des

---

[1] Hall, W. Winslow, M. D., *Illuminanda* p. 218.

[2] Ibid., p. 125.

états mentaux et émotifs de l'être, de l'énergie vitale, de l'appareil physique de réponse, qui "masquent" ou cachent l'âme. Suivant la philosophie orientale, ces aspects se développent successivement et progressivement, et c'est seulement quand l'homme a atteint un degré relativement haut de développement, qu'il lui est possible **[21@52]** de les coordonner et ultérieurement, de les unir, dans la conscience, à l'âme immanente. Plus tard vient le contrôle par l'âme et l'expression croissante de la nature de l'âme. Ceci est quelquefois représenté symboliquement comme une lumière dans une lampe. D'abord la lampe n'irradie aucune clarté, mais graduellement la lumière fait sentir sa présence et les paroles du Christ deviennent claires. Il dit : "Je suis la Lumière du Monde" et Il enjoint à ses disciples de "laisser briller leur Lumière afin que les hommes voient".

Tertio : Quand la vie de l'âme, conformément à la Loi de Renaissance, a conduit la personnalité au point où elle est une unité intégrée et coordonnée, alors, il y a entre les deux une action réciproque plus intense. Celle-ci est amenée par l'application de la discipline de soi-même, par une volonté active tendant à l'Existence Spirituelle, par le service altruiste (car c'est le mode par lequel l'âme consciente du groupe se manifeste) et par la méditation. La consommation du travail est la réalisation consciente de ce que la terminologie chrétienne nomme : l'Union.

Ces trois hypothèses doivent être acceptées, au moins provisoirement, pour que le procédé de l'éducation par la méditation soit effectif. Dans le dictionnaire de Webster, la définition de l'âme est conforme à ces théories ; la voici :

> Une entité conçue comme l'essence, la substance ou la cause actionnant la vie **[21@53]** individuelle ; spécialement, la vie qui se manifeste dans les activités psychiques ; le véhicule de l'existence individuelle, séparé du corps par nature et généralement tenu comme existant séparément. [1]

Webster ajoute le commentaire suivant, bien approprié à notre thème : "Certaines conceptions telles que celle de Fechner, considérant l'âme comme la totalité du procédé spirituel d'unification en conjonction avec la totalité du procédé corporel d'unification, semblent tenir le milieu entre les points de vue

---

[1] *Webster's New International Dictionary*, édition 1923.

idéaliste et matérialiste. [1] Le point de vue strictement oriental nous est présenté de la façon suivante par le Dr Radhakrishnan, de l'Université de Calcutta :

> Tous les êtres organiques possèdent un principe d'autodétermination, auquel, en général, le nom d' "âme" est donné. Au sens strict du mot, l'âme appartient à tout être qui a la vie en lui, et les différentes âmes sont fondamentalement identiques de nature. Les différences sont dues aux organisations physiques qui obscurcissent et gênent la vie de l'âme. La nature des corps dans lesquels les âmes sont incorporées est cause de leurs divers degrés d'obscurcissement... L'Ego est l'unité psychologique de cette succession d'expériences conscientes que nous connaissons comme la vie intime d'un soi empirique.
>
> Le soi empirique est le mélange de l'esprit libre et du mécanisme, de purusha et de prakriti... Chaque ego possède dans le corps dense qui se dissout à la mort un corps subtil formé par l'appareil psychique, incluant les sens. [2]

On nous dit que l'âme est un fragment de l'Ame générale une étincelle de la Flamme unique, emprisonnée dans le corps. C'est cet aspect de la vie qui donne à l'homme – comme à toutes les formes en manifestation – la vie ou l'être et la conscience. C'est le facteur vital, ce quelque chose de cohérent, d'intégrant qui fait de l'être humain (tout composé et cependant **[21@54]** unifié qu'il soit) une entité pensante, sentante et qui aspire. L'intellect, dans l'homme, est ce facteur ou qualité de connaissance-animique, qui le rend capable de s'orienter par rapport à son entourage, pendant qu'il est soumis au développement, mais qui, plus tard, par une méditation adéquate, le rendra capable de s'orienter vers l'âme, détaché du mécanisme, donc vers de nouveaux états de connaissance.

Le rapport entre l'âme et l'Ame générale est le rapport entre la partie et le tout et c'est cette relation et sa reconnaissance qui donnent naissance à ce sens de l'unité avec tous les êtres et avec la Suprême Réalité, dont les mystiques ont toujours témoigné. Le rapport entre l'âme et l'être humain est le rapport entre

---

[1] Ibid.

[2] Radhakrishnan, *S. Indian Philosophy*, vol. II, pp.279, 283, 285.

l'entité consciente et son milieu ; entre le penseur et l'instrument de la pensée ; entre celui qui enregistre le sentiment et le champ de l'expérience sensorielle ; entre l'acteur et le corps physique ; le seul moyen de contact avec le champ d'activité particulier, le monde de la vie physique. Cette âme s'exprime à travers deux formes d'énergie, celle que nous appelons le principe vital ou fluide, l'aspect vie, et l'énergie de la raison pure. Ces énergies, pendant la vie, sont concentrées dans le corps physique. Le courant de vie a son foyer dans le cœur, utilisant le sang, les artères, les veines et animant toutes les parties de l'organisme ; l'autre courant, **[21@55]** celui de l'énergie intellectuelle, a son centre dans le cerveau et utilise le système nerveux comme moyen d'expression. Par conséquent, le siège du principe vital est dans le cœur ; dans la tête se trouve celui de l'intellect raisonneur et de la conscience spirituelle, à laquelle on parvient ultérieurement par l'emploi judicieux de l'intellect. Au sujet du mot "âme", le Dr C. Lloyd Morgan dit :

> En tout cas, ce que l'on entend généralement par "la théorie de l'âme", s'appuie sur le dualisme. Et, ce que certains entendent, en parlant d'une "psychologie sans l'âme", est une psychologie non dualiste... Il y a cependant une interprétation qui permet, sous réserve de donner des définitions convenables, de parler de l'âme comme distincte de ce niveau du développement mental marqué par le fait qu'un concept de l'esprit apparaît dans le champ de l'aperception réfléchie. [1]

Antérieurement il est dit, dans le même livre, que :

> Chacun de nous est une vie, un intellect et un Esprit – une évidence de la vie, en tant qu'expression d'un plan universel, une évidence de l'intellect, en tant qu'expression différente de ce plan universel, une évidence de l'Esprit, dans la mesure où la Substance de ce plan universel se révèle en nous-mêmes. Le plan universel, d'outre en outre, depuis son expression la plus inférieure jusqu'à son expression la plus élevée, est une manifestation de Dieu, en vous, en moi, en chacun séparément, Dieu est partiellement révélé comme Esprit. [2]

---

[1] Morgan C. Lloyd, *Life*, *Mind and Spirit*, p. 35.

[2] *Ibid*., pp. 35, 32.

C'est cette révélation de la Déité qui est le but de l'entreprise mystique et l'objet de la double activité de l'intellect. Dieu comme vie dans la nature, Dieu comme Amour, subjectivement, et comme plan, comme but ; et c'est cela que l'unification amenée par la méditation révèle à l'homme. Par **[21@56]** sa technique ordonnée, l'homme découvre cette unité qui est lui-même, et, plus tard, sa relation avec l'univers ; il trouve que son corps physique et ses énergies vitales sont une partie de la Nature même qui, en fait, est le vêtement extérieur de la Déité, il découvre que sa capacité d'aimer, de sentir, le rend conscient de l'amour qui bat dans le cœur de toute la création ; et il découvre que son intellect peut lui donner la clé qui ouvre pour lui la porte de la compréhension et qu'il peut pénétrer les desseins et le plan guidant l'intellect de Dieu Lui-même. En fait, il parvient à Dieu, il découvre Dieu comme fait central. Se sachant divin, il trouve que tout est également divin Le Dr F. Kirtley-Mather, de l'Université de Harvard a écrit, dans un article des plus lumineux :

> On ne peut nier qu'il y ait une administration de l'Univers. Quelque chose a déterminé et continue à déterminer le fonctionnement de la loi naturelle, la transformation ordonnée de la matière et de l'énergie. Cela peut être "la Courbe du Cosmos", "le Hasard aveugle" ou, "l'Energie Universelle", ou "un Jéhovah absent" ou "l'Esprit pénétrant tout", mais ce doit être quelque chose. A un certain point de vue, la question : Y a-t-il un Dieu ? reçoit une prompte réponse affirmative.

Ainsi, par la découverte de lui-même et la compréhension de sa propre nature, l'homme parvient à ce centre en lui, qui est un avec tout ce qui est ; il découvre qu'il est muni d'un instrument qui le met en contact avec les différentes manifestations à travers lesquelles Dieu cherche à s'exprimer. Il **[21@57]** possède un corps vital réagissant à l'énergie universelle et servant de véhicule aux deux formes d'énergie de l'âme auxquelles j'ai fait allusion plus haut. La question du corps vital, de ses rapports avec l'énergie universelle et de ses sept points de contact avec l'organisme physique a été approfondie dans mon livre *L'Ame et son mécanisme*, elle ne sera pas reprise ici à l'exception de ce paragraphe :

> Derrière le corps objectif se trouve une forme subjective faite de substance éthérique et agissant comme conducteur du principe vital de l'énergie ou prana. Ce principe de vie est

> l'aspect force de l'âme et, par l'intermédiaire du corps éthérique, L'âme anime la forme, lui donne ses particularités et ses attributs, elle imprime sur elle ses désirs et la dirige, enfin, par l'activité de l'intellect. Par l'intermédiaire du cerveau, l'âme galvanise le corps, l'incite à une activité consciente (dirigée) et, par l'intermédiaire du cœur, imprègne de vie toutes les parties du corps. [1]

Il y a un autre "corps" qui est composé de la somme des états émotifs, des dispositions et des sentiments. Ce corps réagit à l'entourage physique de l'homme, en réponse aux informations reçues par le cerveau au moyen des cinq sens, et qui sont communiquées par l'intermédiaire du corps vital. Ainsi, il est mis en activité pour des fins purement égoïstes et de nature personnelle ; ou bien il peut être dressé à réagir primordiale ment à l'intellect, celui-ci étant considéré (cela est très rare) comme l'interprète du Soi supérieur, de l'âme. Dans la plupart des cas, c'est le corps émotionnel, caractérisé **[21@58]** par le sentiment et le désir, qui agit le plus puissamment sur le corps physique. Ce dernier est regardé par les ésotéristes comme un pur automate, mis en action par le désir et stimulé par l'énergie vitale.

A mesure que la race progresse, un autre "corps", le corps mental, naît, entre en activité et, graduellement, assume un contrôle naturel et actif. Comme pour les organismes physiques et émotionnels l'orientation du mécanisme est d'abord entièrement objective ; elle est mise en branle grâce aux sollicitations lui parvenant du monde extérieur par la voie des sens. Devenant de plus en plus positif, il commence à dominer lentement mais sûrement les autres aspects phénoménaux, jusqu'à ce que la personnalité sous ses quatre aspects soit complétée, unifiée en une entité fonctionnant sur le plan physique. Quand cela se produit, un palier est atteint et de nouveaux développements sont possibles. Pendant tout ce temps, les deux énergies de l'âme, la vie et l'intellect ont travaillé à travers les véhicules, sans que l'homme soit averti de leur source et de leur but. Comme résultat de leur travail, il est maintenant un être humain de haut grade, intelligent, actif. Mais, comme le dit Browning : "Dans l'homme complété, de nouveau une tendance vers Dieu commence" [2] et il est poussé par une divine inquiétude vers une connaissance consciente de son âme avec

---

[1] Bailey Alice A., *The Soul and Its mechanism*, p. 62.

[2] Browning Robert, *Paracelsus*.

laquelle il désire entrer en contact sciemment, son âme, le facteur invisible qu'il sent, mais dont il est personnellement ignorant. Maintenant, il inaugure un mode d'éducation de soi et d'intense investigation de sa **[21@59]** vraie nature. Sa personnalité qui était tournée vers le monde de la vie physique, émotive et mentale, ayant son attention objectivement concentrée, subit une réorientation et se tourne intérieurement vers le Soi. Son centre devient subjectif, dans le but de susciter la manifestation de cet "Etre plus profond" dont parle Keiserling. L'union consciente avec l'âme est recherchée et cela non pas seulement sous l'angle émotif et sensoriel du dévot et du mystique. L'expérience directe est voulue. La connaissance du Soi divin, et la certitude mentale, quant au fait de l'existence immanente du Fils de Dieu dans le Soi, deviennent le but de toute entreprise. Cette méthode n'est pas celle du dévot mystique qui a cherché Dieu sous la pression de l'amour de sa nature émotive. C'est la méthode de l'accès intellectuel et de la subordination de la personnalité entière à l'attraction des réalités spirituelles. Tous les individus purement intellectuels et toutes les personnalités vraiment coordonnées sont mystiques de cœur et ont passé par une étape mystique à un moment donné, dans une vie ou une autre. A mesure que l'intellect s'affirme et que le mental se développe, le mysticisme peut s'effacer temporairement, passer à l'arrière-plan et se trouver relégué pour un temps dans le domaine du subconscient. Mais le point accentué finalement et inévitablement, c'est la volonté de connaître et la direction de la vie (qui n'est plus satisfaite des aspects extérieurs et externes de la manifestation) sera dans le sens de la connaissance de l'âme, et l'emploi de l'intellect dans l'appréhension de la vérité spirituelle.

La tête et le cœur s'unissent dans l'entreprise. L'intellect et la raison pure fusionnent avec l'amour et la dévotion dans **[21@60]** un complet réajustement de la personnalité à un nouveau domaine de la connaissance. Des états de conscience inconnus sont enregistrés, un nouveau monde phénoménal est graduellement perçu, et l'aspirant commence à entrevoir que le centre de sa vie et sa conscience peuvent être complètement soulevés hors du champ de ses entreprises passées. Il découvre qu'il peut marcher avec Dieu, demeurer aux Cieux, être averti d'un nouveau monde, situé à l'intérieur des formes extérieures familières. Il commence à se considérer comme l'habitant d'un autre royaume de la nature – le monde spirituel, qui est aussi réel, aussi vital, aussi ordonné et aussi phénoménal qu'aucun de ceux que nous connaissons actuellement. Il assume fermement l'attitude de l'âme vis-à-vis de son instrument, le corps humain. Il ne se considère plus comme un homme contrôlé par ses émotions,

poussé par l'énergie, et dirigé par son intellect, mais il se connaît comme étant le Soi, pensant par l'intellect, sentant par les émotions et agissant consciemment. Tandis que cet état de conscience se stabilise et devient permanent, le travail de l'évolution dans son cas est consommé et la grande fusion est accomplie, l'union entre le Soi et son véhicule est établie. Ainsi un divin Fils de Dieu s'incarne consciemment.

Par le travail de l'éducation, dans toutes ses nombreuses branches, la coordination de la personnalité a été prodigieusement hâtée. L'intellect de la race s'élève rapidement sur l'échelle de l'accomplissement. L'humanité, par ses vastes groupes de gens éduqués, mentalement concentrés, est prête à la détermination de soi, et à être dirigée par l'âme. Maintenant, **[21@61]** la culture intense de l'individu, telle qu'elle est enseignée dans le système oriental, peut être entreprise. L'éducation et la réorientation de l'être humain avancé doivent trouver leur place dans l'éducation collective. Cela est la raison de ce livre et son objet.

Comment l'homme peut-il trouver son âme ou s'informer sur le fait de son existence ? Comment peut-il se réajuster aux conditions de la vie de l'âme et comment fonctionner consciemment et simultanément comme âme et comme homme ? Que doit-il faire pour amener l'union entre l'âme et son instrument, ce qui est essentiel si l'aspiration de sa nature doit jamais être satisfaite ?

Comment peut-il savoir, et non pas simplement croire, espérer et aspirer ?

La voix expérimentée de la Sagesse Orientale vient à nous avec un mot : la Méditation. Naturellement, la question se pose : est-ce tout ? et la réponse est : oui. Si la méditation est suivie correctement, et si la persévérance est la caractéristique de l'existence, alors le contact avec l'âme s'établira d'une manière croissante. Les résultats de ce contact se traduiront par la discipline de soi, la purification, l'aspiration et par une vie de service.

La méditation, au sens oriental du mot, est un procédé strictement mental, conduisant à la connaissance de l'âme et à l'illumination. C'est un fait dans la nature que "comme un homme pense, tel il est".

[21@64]

[21@65]

CHAPITRE IV

—

LES OBJECTIFS DE LA MÉDITATION

Comparaison entre la méditation et la prière.

L'intellect humain comme faculté.

Son emploi par rapport à l'intuition.

L'instinct, l'intellect, l'intuition et l'illumination.

"L'union est obtenue en subjuguant la nature psychique et par la contrainte de la substance mentale. Quand ceci est accompli, le Yogi se connaît tel qu'il est en réalité "

PATANJALI.

Admettant l'exactitude des théories esquissées dans les chapitres précédents, il est peut-être utile d'exposer clairement vers quel but précis tend l'homme cultivé, lorsqu'il entre dans la voie de la méditation et en quoi cette voie diffère de ce que les chrétiens appellent prière. Une notion précise de ces deux points est essentielle si nous voulons progresser, car la tâche qui attend l'investigateur est ardue ; il lui faudra plus qu'un enthousiasme éphémère et un effort temporaire s'il veut venir à bout de cette science et bénéficier de sa technique. Considérons le dernier point en premier et comparons les deux méthodes, celle de la prière et celle de la méditation. Peut-être la prière peut-elle être définie au mieux par ces lignes de J. Montgomery, qui nous sont bien connues :

La prière est le désir sincère de l'âme,

Exprimé ou non exprimé ;

Le mouvement d'un feu caché

Qui tremble dans la poitrine.

Dans la prière, la pensée est celle d'un désir, d'une requête ; et la source du désir est le cœur. Mais il faut se rappeler que le désir du cœur peut avoir pour objet soit l'acquisition des **[21@66]** biens que la personnalité convoite, soit celle des biens célestes et transcendants, auxquels l'âme aspire. Dans l'un et l'autre cas, l'idée fondamentale est de demander ce que l'on souhaite et le facteur anticipation intervient ; quelque chose est finalement acquis, pourvu que la foi du suppliant soit assez forte.

La méditation diffère en ce qu'elle est en premier lieu une orientation de

l'intellect, laquelle amène des réalisations, des récognitions qui deviennent une connaissance formulée. Il existe une grande confusion dans les esprits quant à cette distinction et Bianco de Sienne parlait bien de la méditation quand il disait :

> Qu'est donc la prière, sinon le mouvement de l'intellect se tournant directement vers Dieu.

Les masses polarisées dans leur nature émotionnelle et à tendance mystique prédominante demandent ce dont elles ont besoin ; elles combattent dans la prière pour l'acquisition de vertus désirées, elles supplient une Déité attentive d'apaiser leurs difficultés ; elles intercèdent pour ceux qui leurs sont proches et chers ; elles importunent les Cieux afin d'obtenir ces biens matériels ou spirituels qu'elles sentent essentiels à leur bonheur. Elles aspirent à des qualités, elles souhaitent des circonstances qui rendront leur existence plus facile, ou les libéreront pour des fins qu'elles croient plus utiles ; elles agonisent en prière, implorant le soulagement de leurs souffrances et de leurs maladies, et elles cherchent à obtenir de Dieu une réponse à leurs prières pour une révélation. Mais demander, réclamer et attendre sont les principales **[21@67]** caractéristiques de la prière, avec le désir prédominant et le cœur engagé. C'est la nature émotive et la partie sentante de l'homme qui recherche ce qui est nécessaire, et les besoins sont multiples, vastes et réels. C'est l'accès par le cœur.

On peut reconnaître quatre degrés de prière :

1. La prière pour des bénéfices matériels et pour une aide ;
2. La prière pour des vertus et des grâces de caractère ;
3. La prière pour autrui, prière d'intercession ;
4. La Prière pour l'illumination et pour la divine réalisation.

On verra, à l'étude de ces quatre types de prière, qu'elles ont toutes leurs racines dans la nature émotionnelle (désir) et que la quatrième amène l'aspirant au point où la prière peut finir et la méditation commencer. Sénèque dut comprendre cela quant il écrivit : "Aucune prière n'est nécessaire, excepté pour demander un bon état d'esprit et la santé (la plénitude) de l'âme."

La méditation fait monter le travail sur le plan mental, le désir fait place au travail pratique préparant au divin savoir, et l'homme qui avait commencé sa longue carrière et l'expérience de la vie avec le désir comme qualité

fondamentale, ayant atteint le stade de l'adoration de la divine Réalité vaguement entrevue, cet homme passe maintenant hors du domaine mystique dans celui de l'intellect, de la raison et d'une finale réalisation. La prière, plus un altruisme discipliné, produit le mystique ; la méditation, plus le service discipliné, organisé, produit le connaisseur. Le mystique, comme nous l'avons vu, perçoit les divines réalités et (du haut de son aspiration) entre en contact avec la vision mystique ; **[21@68]** il aspire perpétuellement à la répétition constante de l'état extatique dans lequel la prière, l'adoration et la vénération l'ont plongé. Il est généralement incapable de répéter à volonté cette initiation. Le Père Poulain, dans *Des grâces de l'Oraison*, maintient qu'aucun état n'est mystique à moins que le voyant soit incapable de le produire lui-même. Dans la méditation, le cas est inverse ; et par le savoir et la compréhension, l'homme illuminé est capable d'entrer à volonté dans le domaine de l'âme et de participer intelligemment à sa vie et à ses états de conscience. L'une des méthodes implique la nature émotionnelle et est basée sur la croyance en un Dieu qui peut donner ; l'autre implique la nature mentale et est basée sur la croyance en la divinité de l'homme lui-même quoiqu'il ne nie pas les prémisses de l'autre groupe.

On découvrira cependant que le mot mystique est employé dans un sens très large, qui couvre non seulement le pur mystique, avec ses visions et ses réactions sensorielles, mais aussi ceux qui passent dans le royaume de la connaissance pure et de la certitude. Il couvre ces états inattendus et intangibles, étant basés sur la pure aspiration et la dévotion, et aussi ceux qui sont le résultat d'une approche ordonnée intelligente, de la Réalité et qui sont susceptibles de répétition grâce aux lois que le connaisseur a apprises. C'est de ces deux groupes que Bertrand Russel traite d'une façon des plus intéressantes, quoiqu'il emploie le terme mystique dans les deux cas. Ses paroles forment un prélude séduisant à notre thème. **[21@69]**

> La philosophie mystique, dans tous les temps et dans toutes les parties du monde, est caractérisée par certaines croyances qui sont illustrées par les doctrines que nous avons considérées.
>
> Il y a d'abord la croyance en la connaissance opposée au savoir discursif et analytique ; la croyance en un mode de sagesse subit, pénétrant, coercitif, qui contraste avec la lente et faillible étude de l'apparence extérieure, par une science

reposant entièrement sur les sens.

La connaissance mystique commence par un sens de mystère dévoilé, de sagesse cachée devenue soudainement certaine, sans doute possible. Le sentiment de certitude et de révélation devance toute croyance définie. Les croyances définies auxquelles les mystiques parviennent sont le résultat de la réflexion sur la connaissance gagnée au cours de l'expérience...

Le premier et le plus direct résultat du moment d'illumination est la croyance en la possibilité d'un mode de savoir qui peut être appelé révélation, connaissance, ou intuition, par contraste avec les sens, la raison et l'analyse qui sont considérés comme des guides aveugles conduisant aux marécages de l'illusion. La conception d'une Réalité au-delà du monde des apparences, et entièrement différente de lui, est intimement liée à cette croyance. Cette Réalité est considérée avec une admiration allant parfois jusqu'au culte ; elle est perçue comme proche, partout et toujours, faiblement voilée par les artifices des sens et prête à briller dans toute sa gloire pour le mental réceptif, en dépit de l'apparente folie et de la méchanceté des hommes.

Le poète, l'artiste et l'amoureux sont les chercheurs de cette gloire : la beauté qui les hante et qu'ils poursuivent en est le faible reflet. Mais le mystique vit dans la pleine lumière de la vision : ce que les autres cherchent vaguement, lui le sait d'un savoir auprès duquel tout savoir est ignorance. La seconde caractéristique du mysticisme est la croyance en l'unité et le refus d'admettre l'opposition ou la division où que ce soit.

Une troisième marque de presque toutes les métaphysiques **[21@70]** mystiques est la négation de la réalité du temps. Ceci est le résultat de la négation de la division ; si tout est un, la distinction entre le passé et l'avenir doit être illusoire...

La dernière des doctrines du mysticisme que nous ayons à considérer est la croyance que le mal est une simple apparence, une illusion produite par les divisions et les oppositions de l'intellect analytique. Le mysticisme ne

> prétend pas que les choses telles que la cruauté, par exemple, soient bonnes, mais il nie qu'elles soient réelles ; elles appartiennent au monde inférieur des fantômes desquels nous devons nous libérer par la vision [1]...

Mais le chemin du mystique prépare au chemin du savoir et quand le mystique s'arrête en adoration devant la vision, aspirant au Bien-Aimé, le chercheur, aspirant à la connaissance véritable, saisit la tâche et continue le travail.

Le D[r] Bennett, de Yale, à la fin de son livre sur le mysticisme, dit :

> Le mystique, à la fin de sa préparation, attend simplement une apparition et un événement qu'il a soin de ne pas définir trop particulièrement ; il attend aussi, pleinement conscient que son effort l'a porté aussi loin qu'il puisse aller et que cela doit être complété par un contact quelconque, venant de l'extérieur. [2]

Cette pensée limite l'idée au royaume de la perception sensorielle, mais il y a quelque chose de plus. Il y a une connaissance directe. Il y a une compréhension des lois qui gouvernent le nouveau royaume de l'être. Il y a une soumission à une nouvelle procédure comprenant des étapes, des mots de passe, qui conduisent à la porte et en provoquent l'ouverture. C'est ici que la méditation joue son rôle et que l'intellect **[21@71]** intervient pour remplir sa nouvelle fonction : susciter la révélation. Par la méditation, l'union à laquelle le mystique aspire, qu'il pressent et de laquelle il a de brèves et fugitives expériences, devient définie et connue sans contredit, étant recouvrable à volonté.

Le Père Joseph Maréchal, dans son remarquable ouvrage, fait observer que :

> (...) les symboles s'évanouissent, les images s'effacent, l'espace disparaît, la multiplicité est réduite, le raisonnement silencieux, le sentiment d'extension se rassemble et puis se rompt ; *l'activité intellectuelle est entièrement concentrée en*

---

[1] Russell Bertrand, *Mysticism and Logic*, pp. 8, 9, 10, 11.

[2] Bennett Charles A., *A Philosophical Study of Mysticism*, p. 192.

son intensité, elle saisit sans intermédiaire, avec la souveraine certitude de l'intuition, l'Etre, Dieu...

L'intellect humain, alors, *est une faculté en quête de son intuition*, c'est-à-dire de l'assimilation de l'Etre, de l'Etre pur et simple, souverainement *Un*, sans restriction, sans distinction d'essence et d'existence, de possible, de réel [1]. (Mots mis en italique par A.A.B.)

Prendre l'intellect, et le plier à sa nouvelle tâche de révélateur du divin, est maintenant l'objectif du mystique convaincu. Pour faire cela avec succès et avec bonheur, il aura besoin d'une vision précise de son but et d'une compréhension lucide des résultats consécutifs à démontrer. Il devra faire le compte exact des capacités, des déficiences et des défauts avec lesquels il aborde son entreprise. Il devra acquérir une notion de lui-même aussi équilibrée que possible et, parallèlement, une **[21@72]** notion également équilibrée du but ; une compréhension du prodige de cette réalisation et des dons qui seront siens, quand son intérêt sera transféré des choses qui accaparent maintenant son attention, aux valeurs et aux standards plus ésotériques.

Nous avons vu que la méditation est un procédé par lequel l'intellect est réorienté vers la Réalité et qui, convenablement employé, peut conduire l'homme dans un autre royaume de la nature, lui conférer un autre état de conscience et d'Etre, dans une autre dimension. Le but de cet accomplissement a été transféré dans des régions de pensée, de réalisations supérieures. Quels sont les résultats précis de cette réorientation ?

L'on peut déclarer tout d'abord que la méditation est la science qui nous permet d'arriver à une expérience directe de Dieu. Ce en quoi nous vivons, nous mouvons et avons l'être, n'est plus l'objet d'une aspiration, ou le symbole d'une possibilité divine. Nous connaissons Dieu comme la Cause Eternelle et la source de tout ce qui est, nous inclus. Nous reconnaissons le Tout. Nous devenons un avec Dieu en devenant un avec notre propre âme immortelle et, quand cet événement prodigieux a lieu, nous découvrons que la conscience de l'âme individuelle est la conscience du tout et que la séparation, la division et les concepts du moi et du toi, de Dieu et de l'enfant de Dieu, se sont dissous dans la connaissance et la réalisation de l'unité. Le dualisme a fait place à

---

[1] Maréchal Joseph S. J., *Studies in the Psychology of the Mystics*. pp. 32, 101.

l'unité. Ceci est le chemin de l'Union. La Personnalité intégrée a été dépassée par un procédé ordonné de déploiement de l'âme ; et une fusion consciente du soi personnel ou inférieur, avec le **[21@73]** Soi Supérieur ou Divin, a été suscitée. Cette dualité doit d'abord être réalisée et alors dépassée, avant que le Soi Réel devienne, dans la conscience de l'homme, le Suprême Soi. Il a été dit que les deux parties de l'homme, pendant de longs âges, n'ont rien eu en commun ; ces deux parties sont l'âme spirituelle et la nature de la forme, mais ces parties sont jointes éternellement par le principe mental (et c'est en cela que se trouve la solution du problème de l'homme). Dans un livre antique des Hindous, la *Bhagavad-Gitâ*, on trouve ces paroles significatives :

> Le Soi est l'ami du soi, pour celui en qui le soi est conquis par le Soi ; mais pour celui qui est loin du Soi, Son propre soi est hostile comme un ennemi. [1]

Saint Paul dit pratiquement la même chose, dans son cri désespéré :

> Je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire en ma chair, car vouloir le bien est en mon pouvoir, mais le faire non... Je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur, mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de ma raison et fait de moi le captif de la loi du péché, laquelle est dans mes membres. Malheureux que je suis ! Qui me délivrera (le Soi réel) du corps qui cause cette mort [2].

Le Soi réel est Dieu (...) Dieu triomphant, Dieu le Créateur, Dieu le Sauveur des hommes. C'est, selon les paroles de saint Paul, "Christ en nous, l'espérance de gloire". Cela n'est plus une théorie, mais un fait dans notre conscience. **[21@74]**

La méditation transforme nos croyances en faits réels et nos théories en expériences vécues. La déclaration de saint Paul demeure simplement un concept et une possibilité jusqu'à ce que, par la méditation, la vie du Christ soit évoquée et devienne le facteur dominant dans la vie quotidienne. Nous parlons de nous-mêmes comme étant divins et comme étant des fils de Dieu. Nous connaissons ceux qui ont démontré leur divinité au monde et qui se tiennent au

---

[1] Bhagavad-Gitâ, VI, 6.

[2] Romains, VII, 18, 22, 23, 24.

premier rang de la recherche humaine, témoignant de facultés au-delà de notre portée. Nous sommes conscients, en nous-mêmes, d'efforts qui nous ont poussés vers le savoir, et d'incitations intérieures qui ont forcé l'humanité à monter l'échelle de l'évolution, jusqu'au degré actuel de ce que nous appelons les humains cultivés. Une divine instance nous a conduits de la condition préhistorique aux conditions de notre civilisation moderne. Par-dessus tout, nous connaissons ceux qui possèdent ou prétendent posséder une vision des choses célestes, que nous aspirons à partager, et qui attestent qu'il y a un chemin direct jusqu'au centre de la Divine Réalité, chemin, qu'ils nous demandent de suivre aussi. On nous dit qu'il est possible d'avoir une expérience directe et la note caractéristique de notre temps moderne peut se résumer en ces mots "de l'autorité à l'expérience".

Comment pouvons-nous savoir ? Comment avoir cette expérience directe, libre de l'intrusion d'aucun intermédiaire ? Il est répondu qu'il y a une méthode qui a été suivie par des milliers d'êtres, et un procédé scientifique qui a été formulé et suivi par les penseurs de toutes les périodes et au moyen desquels ils sont devenus des connaisseurs. **[21@75]**

L'éducation a peut-être accompli son travail principal en préparant l'intellect à entreprendre le travail de la méditation. Elle nous a appris que nous possédions cet instrument et nous a donné quelques-uns des moyens de nous en servir. Les psychologues nous ont beaucoup appris au sujet de nos réactions mentales et de nos habitudes instinctives. Maintenant l'homme doit prendre consciemment possession de son instrument et passer des stades initiaux de l'éducation aux salles des classes et aux laboratoires, où il est possible de faire de la recherche de Dieu l'objectif de l'éducation. Qui a dit que le monde n'était pas une prison mais un jardin d'enfants spirituel, où des milliers d'enfants essayaient d'épeler Dieu ? L'intellect nous envoie de-ci, de-là, tandis que nous apprenons à épeler la Vérité jusqu'à ce que le jour pointe où, épuisés, nous nous retirons en nous-mêmes et méditions ; alors, nous trouvons Dieu.

Ainsi que le dit le Dr Overstreet : "Notre patiente recherche trouve alors son explication et prend sa signification. C'est le Dieu opérant en nous. Comme nous découvrons alors les valeurs plus durables, ou comme nous les créons, nous instaurons Dieu dans notre propre existence". [1]

Nous pouvons encore définir la méditation comme la méthode par laquelle

---

[1] Overstreet H. A., *The Enduring Quest*, p. 265.

l'homme parvient à la Gloire dévoilée du Soi, par le rejet d'une forme après l'autre. L'éducation n'est pas uniquement procurée par les écoles et les universités. La plus grande de toutes les écoles est l'expérience de la vie même et les leçons que nous apprenons sont celles que nous attirons sur nous-mêmes, en nous identifiant avec une succession de formes (...) formes des plaisirs, formes de ceux que **[21@76]** nous aimons, formes des désirs, formes des connaissances (...) la liste est sans fin. Car, les formes, que sont-elles sinon ces illusions que nous créons et que nous plaçons devant nous pour en faire l'objet de notre culte, ou ces idées du bonheur, de la vérité que d'autres ont créées et après lesquelles nous courons sans fin, pour découvrir qu'elles s'évanouissent en brouillard devant nos yeux fatigués ? Nous cherchons notre satisfaction dans des phénomènes de toutes sortes, seulement pour trouver qu'ils se changent en poussière et en cendres jusqu'à ce que nous atteignions ce quelque chose d'intangible mais d'infiniment réel qui leur donna l'être à tous. Celui qui voit dans les formes les symboles de la réalité est bien sur la voie qui conduit au toucher du Soi dévoilé. Mais cela nécessite une appréhension mentale et une intuition dirigée. Sir James Jeans eut-il un aperçu de ceci lorsqu'il dit :

> Des phénomènes viennent à nous, déguisés dans leur encadrement de temps et d'espace ; ils sont des messages chiffrés dont nous ne découvrons pas la signification ultime avant de les avoir dépouillés de leur enveloppe de temps-espace. [1]

L'homme est un point de lumière divine, caché au milieu de nombreuses enveloppes, comme est cachée la lumière dans une lanterne. Celle-ci peut être soit fermée et obscure soit ouverte et radiante. Elle peut être soit une lumière brillant devant les yeux des hommes ou bien une chose cachée, sans utilité pour autrui. On nous affirme dans les *Yoga Sutras de Patanjali*, ce livre fondamental sur la méditation, dont j'ai fourni une paraphrase dans mon livre *La Lumière de l'âme* [2], que par la juste discipline et la méditation : "Ce qui obscurcit **[21@77]** la lumière est graduellement supprimé" et que "lorsque l'intelligence spirituelle (...) se reflète dans la substance mentale alors vient la connaissance du Soi". A un point de l'histoire de tout être humain, une crise importante survient, lorsque la lumière doit être perçue grâce à l'emploi approprié de l'intelligence et que

---

[1] Jeans, Sir James, *The Universe Around Us*, p.339.

[2] Bailey Alice A., *The Light of the Soul*, II, 52.

l'on doit inévitablement entrer en contact avec le Divin. Patanjali insiste sur ce point quand il dit : "Le transfert de la conscience, d'un véhicule inférieur à un véhicule supérieur, fait partie du procédé créateur et évolutif." [1]

Lentement et graduellement, le travail de la connaissance directe devient possible et la gloire qui est cachée en toute forme peut être révélée. Le secret est de savoir quand ce moment est venu et de saisir l'occasion. Meister Eckhart dit :

> Si l'âme était dépouillée de toutes ses enveloppes, Dieu se révélerait nu à sa vue et se donnerait à elle sans réserve. Aussi longtemps que l'âme n'a rejeté ses voiles, si transparents soient-ils, elle est incapable de voir Dieu [2].

Ainsi l'Orient et l'Occident enseignent la même idée et par les mêmes symboles.

La méditation est par conséquent un procédé ordonné par lequel l'homme trouve Dieu. C'est un système bien éprouvé et souvent employé, qui révèle infailliblement le divin. Les mots importants ici, sont "procédé ordonné". Certaines règles **[21@78]** doivent être suivies, certains degrés définis doivent être franchis et certains stades de développement expérimentés avant que l'homme puisse réellement recueillir les fruits de la méditation. Comme nous l'avons vu, c'est une partie du procédé évolutif et, comme toute chose dans la nature, cela est lent mais sûr, infaillible dans ses résultats. Il n'y a pas de désappointement pour l'homme qui est prêt à obéir aux règles et à travailler selon ce système. La méditation appelle le contrôle du soi en toute chose et, tant que le travail de la méditation lui-même n'est pas accompagné de l'accomplissement des autres exigences incluses dans le "procédé ordonné", tels que le contrôle de soi-même et le service actif, l'objectif ne sera pas atteint. Le fanatisme est exclus. Ceci est clairement démontré dans la *Bhagavad-Gitâ* :

> Il n'y a pas de méditation pour l'homme qui mange trop ou trop peu ou pour celui dont l'habitude est de dormir trop ou trop peu. Mais pour celui qui est réglé dans sa nourriture, dans son travail, réglé aussi dans son sommeil et dans sa

---

[1] *Ibid*., IV, 2.

[2] Pfeiffer Franz, *Meister Eckhart*, p.114.

veille, la méditation devient le destructeur de souffrance [1].

La méditation peut être justement regardée comme une partie du procédé naturel qui, jusqu'ici, a porté l'homme en avant sur le chemin de l'évolution, d'un stade à peine au-dessus de l'animal, à la position actuelle de développement mental, de réussite expérimentale et de divine inquiétude. Son centre de conscience a changé, son attention a été dirigée patiemment vers un ordre de contacts toujours plus large.

L'homme a déjà passé de l'état purement animal et physique à l'état intensément émotif et à la perception sensorielle ; et des millions d'individus demeurent dans cet état aujourd'hui. **[21@79]** Mais, d'autres millions d'individus progressent au-delà de ceci, dans un champ de connaissance autre et supérieur, que nous appelons l'intellect. Toutefois, un nombre beaucoup plus restreint d'êtres passent dans la sphère où un ordre de contacts universels est possible. Nous les appelons les Connaisseurs. A travers toutes les méthodes employées, court le fil d'or du but divin, et c'est par la voie de la méditation que la conscience humaine est transférée dans le domaine de la réalisation et de la connaissance de l'âme. Ce procédé de dévoilement du Soi par la négation du côté forme de la vie et l'incapacité finale des enveloppes à le cacher, peut être décrit en terme de transmutation aussi bien qu'en ceux de transfert de la conscience.

La transmutation est la modification des énergies mentales, émotionnelles et physiques, dirigées de telle sorte qu'elles servent à révéler le Soi et non pas seulement à révéler les natures psychique et corporelle.

On nous dit, par exemple, que nous avons cinq instincts principaux en commun avec tous les animaux. Quand ces instincts sont employés pour des fins égoïstes et personnelles, ils augmentent la vie du corps, fortifient la forme et la nature matérielle et servent à cacher de plus en plus le Soi, l'homme spirituel. Ils doivent être transmués en leurs contreparties supérieures, car chaque caractéristique animale a son prototype spirituel. L'instinct de préservation doit finalement être remplacé par la compréhension de l'immortalité et, **[21@80]** "demeurant toujours dans l'Eternel", l'homme en pèlerinage sur la terre, accomplira sa destinée. L'instinct, qui incite le soi inférieur à se précipiter en avant et à forcer sa route vers l'altitude spirituelle, sera finalement transformé en domination du soi supérieur ou spirituel.

---

[1] *Bhagavad-Gitâ*, VI, 16-17.

L'affirmation du petit soi ou soi inférieur fera place à celle du Soi supérieur. Le sexe, qui est l'instinct animal gouvernant puissamment toutes les formes animales, fera place à une attraction supérieure et, sous ses plus nobles aspects, il amènera une attraction consciente et aboutissant à l'union de l'âme et de ses véhicules, tandis que l'instinct grégaire sera transmué en conscience du groupe. Un cinquième instinct, à savoir l'incitation à chercher, à investiguer, qui caractérise tout intellect à un niveau élevé ou non, fera place à la perception intuitive et à la compréhension et ainsi le grand travail sera accompli, l'homme spirituel dominera sa création, l'être humain, et élèvera tous ses attributs et ses aspects jusqu'aux cieux.

Par la méditation, la connaissance spirituelle croît dans l'intellect, et, partant de cette base du savoir ordinaire, nous élargissons patiemment notre compréhension du terme jusqu'à ce que la connaissance fusionne avec la sagesse. Ceci est la connaissance directe de Dieu, au moyen de la faculté mentale ; en sorte que nous devenons ce que nous sommes et pouvons manifester notre nature divine. Tagore dit quelque part : "La méditation est la pénétration dans quelque grande vérité jusqu'à ce que nous soyons possédés par elle", et la vérité et Dieu sont des termes synonymes. L'intellect connaît deux objets, nous dit-on : le monde extérieur par l'intermédiaire des cinq sens et du cerveau, et l'âme et son monde, **[21@81]** par ce que nous pourrions appeler un emploi introversé du mental et par sa concentration intense sur un champ de contact nouveau et inhabituel. Alors "la substance mentale reflétant le connaisseur (le Soi) et le connaissable devient omnisciente... "elle devient l'instrument du Soi et agit comme agent d'unification." [1]

Toute chose sera révélée à l'homme qui médite réellement. Il comprendra les choses cachées de la nature et les secrets de la vie de l'esprit. Il saura aussi *comment* il sait.

Ainsi la méditation amène l'union, la fusion.

Le mystique occidental pourra parler de l'union, tandis que son frère d'Orient parlera de Raja Yoga, ou d'union et de Libération, mais ils veulent dire la même chose, à savoir : que l'intellect et l'âme (le Christ en nous ou le Soi Supérieur) fonctionnent comme une unité, comme un tout coordonné, exprimant ainsi parfaitement la volonté du Dieu intérieur. René Guénon, dans son livre *L'homme et son devenir*, fait sur le mot "union" un intéressant

[1] Bailey Alice A., *The Light of the Soul*, IV, 22-24.

commentaire qui a sa place ici :

> La réalisation de cette identité est effectuée par le Yoga, c'est-à-dire par l'union intime et essentielle de l'être avec le Divin Principe, ou, si l'on préfère, avec l'Universel. La signification exacte du mot (Yoga) est "union" et rien d'autre... Il est à noter que cette réalisation ne doit pas être regardée strictement comme un "achèvement" ou comme la production d'un résultat non préexistant, selon l'expression de Sankarâchârya, car l'union en question, bien que non actuellement **[21@82]** réalisée, au sens auquel nous l'entendons, n'en existe pas moins en puissance, ou plutôt virtuellement ; ce qui est impliqué est principalement l'obtention effective par l'être individuel (...) de la conscience de ce qui est véritablement de toute éternité. [1]

Par les étapes ordonnées du procédé de la méditation une relation est établie graduellement, avec persévérance, entre l'âme et ses instruments, jusqu'au moment où ils sont littéralement un. Alors, les enveloppes servent simplement à déceler la lumière du Fils de Dieu intérieurement présent ; le corps physique est sous le contrôle direct de l'âme, car l'intellect illuminé transmet (comme nous le verrons plus tard) le savoir de l'âme au cerveau physique ; la nature émotive est purifiée et reflète simplement l'aspect amour de l'âme, comme l'intellect reflète les desseins de Dieu. Ainsi, les aspects séparatifs et jusqu'ici désorganisés de l'être humain sont synthétisés et mis en relation harmonieuse les uns avec les autres et avec l'âme, leur créateur, la source de leur énergie et de leur dynamisme.

Cette science de l'union implique une discipline de la vie et un système expérimental de coordination. Sa méthode comporte la concentration de l'attention, le contrôle de l'intellect ou méditation ; elle est un mode de développement par lequel nous effectuons l'union avec l'âme et connaissons des états de conscience transcendants.

Les paroles familières de Browning le résument pour nous :

> "La Vérité est en nous ; elle ne prend pas son essor
>
> A partir des choses extérieures, quoi que vous croyez.

---

[1] Guénon René, *Man and his Becoming*, p. 37.

> Il existe un centre au plus profond de nous tous,
> Où la vérité réside en plénitude ; et autour
> Mur après mur, la chair grossière la voile
> … et savoir
> Consiste à frayer un chemin
> D'où la splendeur emprisonnée puisse s'échapper
> Plutôt qu'à pratiquer une entrée pour la lumière
> Supposée être au-dehors." [1]

L'objet de la méditation est donc de rendre l'homme capable **[21@83]** de manifester extérieurement ce qu'il est dans sa réalité intérieure et de le faire s'identifier avec son aspect âme et non simplement avec ses caractéristiques inférieures. C'est un procédé rapide quand il s'agit du développement de la conscience raisonnante, mais, dans ce cas, cela doit être appliqué à soi-même par soi-même et résulter d'une initiative personnelle. Par la méditation, le mental est employé comme un instrument servant à l'observation des états éternels ; avec le temps, il devient l'instrument de l'illumination et par lui, l'âme ou Soi transmet le savoir au cerveau physique. Finalement, la méditation suscite l'illumination. Meister Eckhart, dans son recueil de sermons, écrit au XIVème siècle, dit :

> Trois sortes d'hommes voient Dieu. Les premiers Le voient par la foi ; ils ne connaissent pas plus de Lui qu'ils n'en peuvent découvrir à travers une cloison. Les seconds voient Dieu à la lumière de la grâce mais seulement comme la réponse à leurs aspirations, comme ce qui leur donne la douceur, la dévotion, l'intimité et autres choses semblables... La troisième espèce voit Dieu dans la lumière divine [2]. **[21@84]**

C'est cette lumière que le procédé de la méditation révèle et avec laquelle nous apprenons à travailler.

Le cœur du monde est lumière et dans cette lumière nous verrons Dieu. En cette lumière nous nous découvrons. En cette lumière toute chose est révélée.

---

[1] Browning, Robert, *Paracelsus*.

[2] Pfeiffer Franz, *Meister Eckhart*, p. 191.

Patanjali nous dit : "Quand les moyens de l'union ont été employés avec persévérance et quand l'impureté a été vaincue, la lumière se fait", conduisant à l'illumination totale. "L'intellect tend alors à une illumination croissante quant à la nature du Soi" [1] L'irradiation de la lumière est le résultat de la méditation. Cette "illumination est graduelle et se développe étape après étape". [2]

Nous reprendrons ceci avec plus de détails, par la suite.

Par la méditation et comme conséquences de tous les facteurs précédents, les pouvoirs de l'âme sont développés. Chacun des véhicules à travers lesquels l'âme s'exprime possède, à l'état latent, certaines forces inhérentes, mais l'âme, qui est leur source à toutes, les possède sous leur forme la plus pure, la plus sublimée. L'œil physique, par exemple, est l'organe de la vision physique. La clairvoyance est la même force manifestée dans ce qui est considéré comme le monde psychique, le monde de l'illusion, du sentiment et de l'émotion. Mais dans l'âme, ce même pouvoir se révèle comme perception pure et vision spirituelle infaillible. Les pouvoirs supérieurs correspondant aux pouvoirs physiques et psychiques **[21@85]** sont mis en activité par la méditation et, ainsi, les remplacent. Ces pouvoirs se développent normalement et naturellement. Ceci non point parce qu'ils sont désirés ou consciemment développés, mais parce que, en même temps que le Dieu intérieur assume le contrôle de ses corps et les domine, ses pouvoirs apparaissent sur le plan physique et les forces potentielles se manifesteront alors en tant que réalités connues.

Le vrai mystique ne se préoccupe ni des pouvoirs, ni des facultés, mais seulement du Possesseur de ces pouvoirs. Il se concentre sur le Soi et non pas sur les pouvoirs de ce Soi. A mesure qu'il fusionne avec la Réalité qui est lui-même, les pouvoirs de l'âme commencent à se manifester normalement, sans danger et utilement. Le procédé est résumé par Meister Eckhart en ces termes :

> Les pouvoirs inférieurs de l'âme devraient être aux ordres de ses pouvoirs supérieurs et ceux-ci aux ordres de Dieu ; ses sens extérieurs aux ordres de ses sens intérieurs et ceux-ci aux ordres de la raison ; la pensée aux ordres de l'intuition et l'intuition aux ordres de la volonté et le tout aux ordres de

---

[1] Bailey Alice A., *The Light of the Soul*, IV,26.

[2] *Ibid*., III, 5-6.

l'unité. [1]

Les paroles du D[r] Charles Whitby, traducteur du livre de René Guénon : *L'Homme et son devenir*, sont appropriées à ce chapitre sur la méthode de la méditation. Il fait allusion à :

> L'écrasant témoignage confirmant l'accord réciproque, sur tous les points essentiels, des traditions ésotériques occidentales, hindoues, mahométanes et de l'Extrême-Orient. La vérité que nous disons si témérairement inatteignable nous attend là **[21@86]** en sa majesté sans changement et inchangeable, voilée, il est vrai, aux regards hâtifs et méprisants, mais toujours plus apparente aux chercheurs sincères et sans prévention. Selon Plotin l'acte de contemplation qui constitue essentiellement la vie de chaque individu et de l'humanité en entier monte graduellement et, par une progression naturelle et inévitable, de la Nature à l'Ame, de l'Ame à l'Intellect pur et de l'Intellect à l'Etre Suprême. S'il en est ainsi, la préoccupation actuelle des représentants les plus avancés de la pensée et de la science, quant aux matières psychiques et quasi psychiques, pourra, ou plutôt devra tôt ou tard faire place à une attention également sérieuse, apportée aux matières d'une importance supérieure et même de la plus grande importance. [2]

Ainsi, l'on verra que la méditation nécessite une préparation très sévère, fait corroboré par le témoignage des mystiques et des initiés de tous les temps. Le fait que d'autres aient atteint le but peut nous encourager, nous intéresser, rien de plus, à moins que nous-mêmes entrions en action, définitivement. Qu'il y ait une technique et une science de l'union basée sur le juste emploi du corps mental et sur son usage correct, peut être profondément vrai, mais ce savoir est sans but, à moins que chaque penseur n'use du procédé et en recherche le résultat. Il doit prendre une décision au sujet des valeurs impliquées et entreprendre de démontrer le fait du mental, ses rapports dans les deux directions (avec l'âme d'une part et, d'autre part, avec l'entourage quotidien) et finalement manifester sa capacité d'employer l'intellect à volonté, quand il

---

[1] Pfeiffer Franz, *Meister Eckhart*, p. 40.

[2] Guénon René, *Man and his Becoming*, p. X.

choisit de le faire. Ceci implique le développement du mental en une synthèse, ou sens commun, et gouverne **[21@87]** son emploi par rapport au monde de la vie terrestre, des émotions et de la pensée. Cela comporte aussi son orientation à volonté vers le monde de l'âme et sa capacité d'agir comme intermédiaire entre l'âme et le cerveau physique. La première relation est développée et entretenue par une solide méthode d'éducation exotérique ; la seconde est rendue possible par la méditation, forme supérieure de l'éducation.

[21@91]

CHAPITRE V
—
LES ETAPES DE LA MEDITATION

Ajustements émotifs et mentaux.

Les cinq étapes de l'intellect à l'intuition :

La Concentration,

La Méditation,

La Contemplation,

L'illumination et l'Inspiration.

L'emploi des symboles et des images.

"Que ferais-tu, au-dedans, Anne, ma Sœur ?
Que ferais-tu au-dedans ?
Ferme la porte, la fenêtre que personne ne nous voit :
Que seuls nous soyons
(Seuls, face à face
En ce lieu qu'éclaire la flamme !)
Lorsque, pour là première fois,
Nous commencerons à nous parler."

EVELYN UNDERHILL

Nous avons étudié brièvement les objectifs que nous avons en vue lorsque nous cherchons à réorienter l'intellect vers l'âme et que, par l'union ainsi effectuée, nous entrons en communication avec le monde supérieur. Nous

cherchons à utiliser l'équipement dont une longue série d'expériences de la vie nous a pourvue et, soit que nous entreprenions le travail du point de vue du dévot mystique, ou du point de vue de l'aspirant intellectuel, certaines conditions fondamentales doivent être remplies, avant de procéder aux exercices. Les paroles du Révèrent R. J. Campbell résument notre histoire et définissent notre tâche. Il dit :

> Dans le dessein de réaliser la nature du Soi, nous avons dû sortir de la demeure éternelle de Dieu, afin de lutter et de souffrir dans l'illusion du temps et des sens. Nous avons à vaincre, avant de pénétrer dans l'éternelle vérité qui gît au-delà de toutes les apparences. Nous avons à maîtriser la chair et à magnifier l'esprit, à mépriser le monde pour le sauver et à perdre la vie pour la trouver.

Maintenant, considérons la situation et la méthode à laquelle nous devons nous soumettre si nous voulons atteindre le but. Il suffit de mentionner les conditions préliminaires, car elles sont universellement reconnues et sont partiellement remplies par tout débutant, sinon il n'entrerait pas dans **[21@92]** cette phase particulière de la séculaire poursuite de la vérité.

Nous sommes conscients d'une dualité en nous et d'un état de guerre entre les deux aspects qui nous constituent. Nous sommes profondément mécontents de la vie physique dans son ensemble et de notre incapacité de saisir et de comprendre la divine Réalité qui existe, espérons-nous. Elle demeure pour nous un élément de foi et nous voulons la certitude. La vie des sens ne semble pas nous porter assez loin sur le chemin conduisant au but. Nous menons une existence mouvante, parfois portés par nos plus hauts désirs jusqu'à un sommet merveilleux où nous demeurons le temps d'une vision de beauté et puis, nous sommes précipités dans l'abîme de notre entourage quotidien, de notre nature animale et du monde chaotique dans lequel notre destinée nous a placés. Nous pressentons une certitude qui toujours nous échappe ; nous luttons pour un but qui semble hors de nous-mêmes et qui se dérobe à nos efforts les plus frénétiques ; nous combattons dans l'angoisse afin de parvenir à une réalisation que les Saints et les Connaisseurs de la race ont continuellement attestée. Si notre volonté est assez forte, notre détermination persévérante et indomptable, si les anciennes règles et les formules sont comprises, nous pouvons aborder notre problème sous un angle nouveau et utiliser notre acquis mental, au lieu de la demande émotionnelle et du désir fiévreux.

Cependant, l'activité du cœur a sa place et Patanjali, dans **[21@93]** ses *Aphorismes*, qui ont guidé par centaines les Connaisseurs, dit :

> Les pratiques qui suscitent l'union avec l'âme sont, premièrement, l'aspiration ardente, puis la lecture avec l'esprit et finalement la complète obéissance au Maître. [1]

Le mot "aspiration" vient du latin "ad" et "spirare" respirer, aspirer à, ainsi que l'explique Webster, dans son dictionnaire. Le mot "esprit" vient de la même racine. L'aspiration doit précéder l'inspiration. Il doit y avoir une expiration de la part du soi inférieur avant qu'il puisse y avoir une aspiration de la part du principe supérieur. Du point de vue mystique oriental, l'aspiration implique l'idée de feu. Elle dénote un désir brûlant et une détermination ardente qui apporteront finalement trois choses à l'aspirant. Cela projettera une lumière violente sur ses problèmes et constituera la fournaise purificatrice dans laquelle le soi inférieur doit descendre, afin que toutes les scories soient consumées et détruites ainsi que tous les obstacles qui pourraient le retenir. La même idée de feu se trouve dans tous les livres sur le mysticisme chrétien, et beaucoup de passages de la Bible, d'une nature similaire, nous viennent à l'esprit. L'acceptation de "porter la croix", "d'entrer dans le feu", de "mourir chaque jour" (peu importe quel symbolisme est employé) constitue la caractéristique du véritable aspirant et, avant que nous puissions nous engager sur le chemin de la méditation, et, par-là, sur les traces des innombrables Fils de Dieu qui nous ont précédés, nous devons mesurer la profondeur **[21@94]** et la hauteur de l'entreprise et rassembler nos forces pour l'ascension ardue.

Nous devons dire avec J. C. Earle :

> "Je passe le vallon. J'affronte la pente.
>
> Je porte la croix : la croix me porte.
>
> La lumière m'emmène à la lumière. Je pleure
>
> De joie à ce que j'espère voir
>
> Lorsque, enfin arpentée la hauteur escarpée,
>
> Pour chaque pas péniblement franchi,
>
> Je traverse des mondes et des mondes de lumière

---

[1] Bailey Alice A., *The Light of the Soul*, II, 1, 2.

Et perce quelque profondeur plus profonde de Dieu." [1]

Nous partons avec une compréhension émotionnelle de notre but, et, de là, passant à travers le feu de la discipline, nous atteignons les hauteurs de la certitude intellectuelle. Ceci nous est magnifiquement décrit dans la Bible, dans l'histoire de Shadrach, Meshach et Abednego. Nous lisons qu'ils avaient été précipités dans une fournaise ardente et cependant le résultat de cette apparente tragédie est la libération, au milieu d'eux, de la forme d'une quatrième entité dont l'apparence était celle d'un Fils de Dieu. Ces trois amis sont les symboles de l'homme inférieur triple. Le nom "Meshach" signifie "agile", une faculté de l'intellect discriminateur, le corps mental. Shadrach, signifie "qui se réjouit dans la voie", et décrit la transmutation du corps émotionnel et la réorientation du désir vers le Sentier, Abednego signifie "un serviteur du Soleil" et ainsi ressort le fait que la seule fonction du corps physique est d'être le serviteur du Fils (le Soleil), de l'Ego **[21@95]** ou âme. (Voyez Daniel, III, 23-24.)

Il n'y a aucun moyen d'échapper à la fournaise, mais la récompense est proportionnée à l'épreuve.

La signification de la seconde condition "lire avec l'esprit" doit être aussi comprise. Le mot "lire" est d'une origine très obscure et les philologues croient pouvoir l'attribuer à deux mots : l'un latin *reri* penser, l'autre sanscrit *radh*, réussir à. Peut-être les deux idées sont-elles permises car il est certainement vrai que l'homme qui pense avec le plus de succès et qui peut contrôler et utiliser son appareil de pensée est l'homme qui peut réussir le plus facilement à maîtriser la technique de la méditation.

La prière est à la portée de tous. La méditation n'est possible que pour l'homme mentalement polarisé et ceci est un point sur lequel il convient d'insister car il rencontre fréquemment une vive opposition. Quiconque accepte de se soumettre à une discipline, et à transmuer ses émotions en dévotion spirituelle, peut devenir un saint et nombreux sont ceux qui s'y résolvent. Mais, *tous les hommes ne peuvent encore être des connaisseurs*, car cela implique, outre les accomplissements du saint, l'utilisation de l'intellect et le pouvoir d'atteindre par la pensée à la connaissance et à la compréhension. Celui-là réussit qui pense et peut utiliser le sixième sens, le mental, pour l'obtention de certains résultats spécifiques.

---

[1] Earle, John Charles, *Onward and Upward* (Oxford Book of English Mystical Verse), p. 508.

En résumé, trois idées fondamentales ressortent : parvenir au succès au moyen de l'intellect, réaliser la perfection, **[21@96]** prendre conseil et utiliser tous les moyens d'information afin d'acquérir la connaissance.

Ceci est fondamentalement ce qu'entend Patanjali quand il emploie l'expression traduite par "lire avec l'esprit". En réalité cela signifie lire avec les yeux de l'âme, avec la vision intérieure, prompte à découvrir ce qui est cherché. Il est entendu que toutes les formes sont les symboles d'une réalité intérieure ou spirituelle et que lire avec l'esprit suppose le développement de la faculté de "lire" ou voir l'aspect vie que voile et cache la forme extérieure. Ceci s'applique tant à la forme humaine qu'à toute autre forme dans la nature ; toutes les formes voilent une pensée, une idée divine, ou une vérité et sont la manifestation tangible d'un concept divin. Quand un homme sait cela, il commence à lire avec l'esprit, il voit au-delà de la surface et ainsi entre en contact avec l'idée qui a donné naissance à la forme. Comme il s'exerce à considérer les choses sous cet angle, il parvient graduellement à la connaissance de la vérité et n'est plus trompé par les aspects illusoires de la forme. Cela, dans son application la plus pratique, conduit l'homme à nier l'aspect forme qu'assume son frère et à se comporter envers lui sur la base de la divine réalité cachée. Ceci n'est point aisé, mais il est possible d'y parvenir, en s'entraînant à lire avec l'esprit.

La troisième condition requise est l'obéissance au Maître. Ceci n'est pas une attention servile aux ordres de quelque Maître supposé, fonctionnant mystérieusement derrière la **[21@97]** scène, comme tant d'écoles ésotériques le prétendent. C'est beaucoup plus simple. Le Maître réel réclamant notre attention et notre obéissance est le Maître dans le cœur, l'âme, le Christ intérieur. Ce Maître fait d'abord sentir Sa présence par la "petite voix tranquille" de la conscience, nous incitant à une vie plus haute et moins égoïste, et nous avertissant aussitôt que nous nous écartons de la voie droite. Plus tard, cela est connu comme la "Voix du Silence", la parole venue du "Verbe Incarné" qui est nous-mêmes. Chacun de nous est un Verbe fait chair. Nous appelons cela, plus tard encore, l'Intuition éveillée. Celui qui étudie la méditation apprend à discerner avec exactitude entre ces trois expressions du Maître. En conséquence, cela exige de la part de l'étudiant – et coûte que coûte – une obéissance implicite, immédiate aux impulsions les plus hautes qu'il puisse enregistrer en tout temps. Quand cette obéissance est effective, elle suscite de la part de l'âme un déversement de lumière et de connaissance. Le Christ y fait allusion dans ces paroles : "Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura..." (Jean, VII, 17.)

Ces trois facteurs, l'obéissance, la recherche de la vérité en toute forme et une aspiration ardente à la libération, sont les trois parties du stade de l'étudiant et doivent précéder la méditation. Elles peuvent n'être pas exprimées dans leur plénitude et leur perfection, mais elles doivent être incorporées à la vie en tant que règles de conduite efficaces. Elles mènent au détachement, une qualité sur laquelle l'Orient et l'Occident insistent. C'est la libération de l'âme, délivrée de l'esclavage **[21@98]** de la vie, de la forme et la subordination de la personnalité aux impulsions supérieures. Le Père Maréchal exprime de la façon suivante, l'intention chrétienne à ce sujet :

> Que signifie ce détachement du soi ?
>
> D'abord et clairement, c'est le détachement de l'Ego inférieur et sensible – c'est-à-dire la subordination habituelle du charnel au spirituel, la coordination de la multiplicité inférieure sous une unité supérieure. Et puis, c'est le détachement de "l'Ego vainement glorieux", l'Ego *dispersé* et capricieux, le jouet des circonstances extérieures, l'esclave de l'opinion fluctuante. La continuité de la vie intérieure ne pourrait s'accommoder d'une unité si fluctuante. Par-dessus tout, c'est le détachement de "l'Ego orgueilleux". Nous devons avoir une compréhension exacte de cela, car l'humilité est justement considérée comme l'une des notes caractéristiques de l'ascétisme et du mysticisme chrétien. [1]

Ici, on insiste sur la subordination de la vie physique, émotive et mentale, au divin projet de réaliser l'unité, car le caprice est la qualité de l'appareil sensoriel et l'orgueil, celle de l'intellect. Le processus de la méditation est divisé en cinq étapes, chacune conduisant successivement à la suivante. Nous les étudierons tour à tour, car leur maîtrise nous permettra de suivre l'homme spirituel et conscient, dans sa montée régulière, du domaine du sentiment à celui du savoir et de l'illumination intuitive. Ces cinq étapes pourraient être énumérées comme suit : **[21@99]**

1. *La Concentration* – L'acte par lequel nous concentrons notre intellect et ainsi apprenons à en faire usage ;
2. *La Méditation* – La concentration prolongée de l'attention, dans toute direction donnée ; la fixation persistante du mental sur une idée

[1] Maréchal Joseph, Studies in the psychology of the Mystics, p. 166.

déterminée ;

3. *La Contemplation* – Une activité de l'âme, détachée du mental qui est maintenu à l'état quiescent ;
4. *L'illumination* – Le résultat des trois étapes précédentes, impliquant l'apport à la conscience cérébrale du savoir acquis ;
5. *L'inspiration* – Le résultat de l'illumination, tel qu'il se manifeste dans une vie de service.

Ces cinq étapes conduisent à l'union et à la connaissance directe de la Divinité. Pour la majorité de ceux qui entreprennent l'étude de la méditation, l'étape à envisager pour une durée prolongée, et pratiquement à l'exclusion de toutes les autres, est celle de la concentration, de l'acquisition du contrôle des processus mentaux. Il est à présumer que, dans une certaine mesure, ils possèdent l'aspiration, sinon, ils ne désireraient pas méditer. Signalons, cependant, que l'aspiration n'est d'aucune utilité, si elle n'est soutenue par une volonté forte et accompagnée d'une endurance et d'une persévérance à toute épreuve.

I. L'Etape de la Concentration

Dans toutes les écoles d'occultisme avancé ou intellectuel, la première étape comporte nécessairement l'acquisition du contrôle de l'intellect. Au XIV[ème] siècle, Meister Eckhart écrivait :

> Saint Paul nous rappelle qu'étant faits à l'image de Dieu nous pouvons parvenir à une vision plus haute et plus vraie. **[21@100]** Saint Dionysius dit que cela nécessite trois choses. La première est la possession de son propre intellect. La seconde est un intellect libre. La troisième est un intellect qui peut voir. Comment peut-on acquérir cet intellect spéculatif ? Par l'habitude de la concentration mentale. [1]

Ceci est strictement conforme à la méthode orientale, laquelle vise d'abord à mettre l'homme en état de contrôler son appareil mental, de façon à ce qu'il soit celui qui en fait usage à volonté et ne soit pas son esclave, comme cela

[1] Pfeiffer Franz, *Meister Eckhart*, pp. 196-197.

arrive fréquemment ; car il est ordinairement agité par des pensées et idées sur lesquelles il n'a aucun contrôle et qu'il ne peut chasser, même s'il en a le vif désir. Nous retrouvons ces mêmes idées dans l'écrit hindou, *La Bhagavad-Gitâ* :

> Sans doute, ô héros, l'esprit est mobile et difficile à saisir mais par l'exercice et par l'expulsion des passions, fils de Kunti, on le saisit.
>
> Pour celui qui ne s'est point dompté lui-même, l'union est difficile à atteindre, selon moi ; mais pour l'homme qui s'est maîtrisé, il est des moyens d'y parvenir.
>
> Quand ta raison aura franchi les régions obscures de l'erreur alors tu parviendras au dédain des controverses passées et futures.
>
> Quand, détourné de ces enseignements, ta raison demeurera inébranlable et ferme dans la contemplation, alors tu atteindras l'Union spirituelle. [1]

La première étape est donc le contrôle de l'intellect, cela signifie le pouvoir d'obtenir de l'intellect ce que vous voulez et qu'il pense comme vous l'entendez, formule des idées, les développe dans un ordre rigoureusement déterminé, dirigé. **[21@101]** Dans la majorité des cas, la fonction de l'intellect est tout d'abord de recevoir des messages du monde extérieur, par l'intermédiaire des sens et transmis par le cerveau. Hume nous dit que l'intellect est une sorte de théâtre où plusieurs perceptions font successivement leur apparition. Il est le siège des fonctions intellectuelles, et un grand centre enregistreur d'impressions d'après lesquelles nous agissons ou que nous refusons si elles nous déplaisent. L'intellect a une tendance à accepter ce qui lui est présenté. Les idées des psychologues et de la science concernant la nature de l'intellect sont trop nombreuses pour qu'il en soit parlé ici. Quelques-uns le regardent comme une entité séparée, d'autres comme un mécanisme dont le cerveau et le système nerveux sont des parties intégrantes. Une école le traite comme "une sorte de structure supérieure non physique (...) susceptible d'être étudiée scientifiquement et sujette à des désordres qui lui sont propres". Quelques-uns le considèrent comme une forme du soi, possédant une vie en propre ; comme un mécanisme de défense, construit au cours des âges ; comme un appareil

---

[1] *Bhagavad-Gitâ*, VI, 34-35 et II, 52-53.

perceptif par lequel nous entrons en contact avec certains aspects de l'Univers, intouchables autrement. Pour d'autres, l'intellect est simplement un terme vague, signifiant ce par quoi nous enregistrons la pensée et répondons aux vibrations telles que celles incorporées dans l'opinion publique et dans les livres écrits au cours des temps. Pour l'ésotériste, c'est simplement un mot représentant un aspect de l'homme, qui réagit en direction du monde extérieur (monde de la pensée et des affaires), mais qui pourrait également réagir en direction du monde des énergies subtiles et de l'être spirituel. C'est cette conception que nous avons dans l'esprit, lorsque **[21@102]** nous étudions la méditation. Toutes les définitions sont incluses dans le résumé du D[r] Lloyd Morgan :

> (...) le mot, "Intellect" peut être employé dans trois sens. Premièrement, en tant qu'intelligence, Esprit, se référant à une activité, Dieu pour nous ; secondement, comme qualité faisant son apparition à un niveau élevé d'évolution ; troisièmement, comme un attribut psychique qui interpénètre tous les événements naturels en corrélation universelle. [1]

Ici, nous avons l'idée du but divin, du mental universel, de cette mentalité humaine qui distingue l'homme des animaux sur l'échelle de l'évolution ; de plus, il est fait mention de cette conscience psychique universelle qui pénètre ce qui est animé et ce qui – soit disant – ne l'est pas. C'est à l'intellect en tant que qualité, faisant son apparition à un niveau élevé d'évolution, que nous autres, humains, avons affaire. Il constitue pour nous un mode ou un moyen de contact nous permettant de recevoir des informations provenant de sources variées et transmises par différents moyens. Par l'intermédiaire des cinq sens, l'homme prend conscience du monde des phénomènes physiques et de la vie psychique dans laquelle il est immergé. L'intellect enregistre, en outre, des impressions émanant d'autres intellects, et les pensées des hommes (anciens ou modernes) lui sont transmises par la parole, l'écriture, par le drame, la peinture et la musique. Elles sont pour la plupart enregistrées puis mises en réserve pour s'exprimer plus tard, sous forme de mémoire et d'anticipation. Nos états d'esprit, nos réactions émotives, nos sentiments et nos désirs **[21@103]** de tous grades, sont également enregistrés par l'intellect ; mais pour l'individu moyen, les choses en restent là ; il ne réfléchit guère après l'enregistrement de l'information et aucune pensée n'est clairement formulée. Vêtir des idées avec

---

[1] Morgan C. LLoyd, *Emergent Evolution*, p. 37.

des mots qui les expriment clairement est une des fonctions de l'intellect, et, cependant, combien peu de gens ont des idées et génèrent des pensées vraiment intelligentes ! Leur intellect réagit à ce qui leur est communiqué du monde extérieur mais ne possède aucune activité inhérente, originale.

Actuellement, dans le cas de l'individu moyen, le processus s'exerce de l'extérieur vers l'intérieur, au moyen des sens et du cerveau. Celui-ci télégraphie ses informations à l'intellect qui les enregistre à son tour. D'ordinaire, ici s'arrête l'incident.

Mais, pour l'homme réfléchi, il en va autrement. A l'enregistrement de l'information par l'intellect, succède une analyse de l'incident, de ses relations avec d'autres incidents et une étude de la cause et des effets. La "substance-mentale", comme l'appellent les Orientaux, est mise en activité, des formes-pensées sont créées et des images construites, se rapportant à l'idée présentée. Alors, s'il le désire, la pensée claire de l'homme est imprimée sur son cerveau et une activité en retour est établie. Mais le mystique, ou l'homme qui commence à méditer, découvre quelque chose de plus. Il constate que l'intellect dûment gouverné et discipliné est capable de réactions plus vastes et plus profondes, qu'il peut prendre **[21@104]** conscience d'idées et de concepts émanant de régions éminemment spirituelles et communiquées par l'âme. Au lieu des impressions venant du monde extérieur, enregistrées par la sensitivité du mental, elles peuvent donc aussi venir du domaine de l'âme elle-même, étant causée par sa propre activité ou par d'autres âmes avec lesquelles la sienne peut se trouver en contact.

Car le mental entre dans une nouvelle phase d'activité où l'amplitude de ses contacts ne se limite plus au monde des hommes, mais inclut le monde des âmes. La fonction de l'intellect est de servir d'intermédiaire entre l'âme et le cerveau et de transmettre à celui-ci ce dont l'homme est conscient, en tant qu'âme. Ceci devient possible lorsque les anciennes activités mentales se trouvent remplacées par une activité plus élevée et que l'intellect est rendu insensible temporairement à toute sollicitation extérieure. Il ne s'agit pas, toutefois, de le rendre passif, réceptif ou négatif par contrainte ou par une méthode quelconque d'auto-hypnotisme. Ce nouvel état résulte de la force expulsive d'un nouvel et plus grand intérêt et de la concentration des facultés mentales sur un nouveau monde de phénomènes et de forces. Ce système est celui de la concentration, la première et la plus ardue des étapes conduisant à l'illumination de l'existence.

Le mot "concentration" vient du latin *con* : ensemble, et *centrare* : centrer. Il signifie rassembler, ou amener vers un **[21@105]** centre commun ou point de concentration ; il implique le rassemblement de nos pensées errantes et de nos idées ; l'application ferme et soutenue de l'intellect à l'objet de notre attention immédiate, sans flottement ni distraction ; l'élimination de tout ce qui est étranger à l'objet de notre observation ; Patanjali en donne la définition suivante :

> L'enchaînement de la conscience à une certaine région constitue l'attention ou la concentration. [1]

Ceci implique nécessairement une distinction entre le Penseur, l'appareil de la pensée et ce que le Penseur considère ; entre nous-mêmes, celui qui pense et ce dont nous nous servons pour penser : l'intellect. Alors intervient un troisième facteur, ce qui est pensé. L'élève fera bien, dès le début de sa pratique de la méditation, de se familiariser avec ces distinctions et de prendre l'habitude de les établir en lui-même, chaque jour. Il doit séparer :

1. Le Penseur, le Soi réel ou l'Ame ;
2. Le mental, ou l'appareil que le Penseur cherche à utiliser ;
3. Le processus de la pensée, ou le travail du Penseur imprégnant l'intellect de ce qu'il pense, lorsque l'intellect est équilibré ;
4. Le cerveau imprégné à son tour par l'intellect, agissant comme l'agent du Penseur, dans le dessein de transmettre renseignements et impressions. **[21@106]**

La concentration est donc la faculté de fixer la conscience sur un sujet donné et de l'y maintenir à volonté ; c'est la méthode de la perception adéquate, la faculté de se représenter correctement les images, la qualité permettant au Penseur de percevoir et de connaître le champ de la perception. Un synonyme de "concentration" c'est le mot "attention", au sens d'attention maintenue dans une seule direction. Il est intéressant de noter ce que le Père Maréchal dit à ce propos. Il signale que "l'attention est un chemin direct, menant à la perception totale, à l'hallucination, ou plus généralement à la croyance... Cela amène une unification au moins momentanée de l'intellect, par la prédominance d'un groupe mental... Mais cette unité mentale, réalisée à un degré quelconque, dans le phénomène de l'attention, est aussi *la seule condition subjective* qui, nous

---

[1] Bailey Alice A., *The Light of the Soul*, III, 1.

l'avons vu, accompagne *toujours* la perception véritable ou fausse de la vérité". [1]

Quel est le moyen le plus facile d'apprendre à se concentrer ? Un proverbe français répond : "Le meilleur moyen de déplacer est de remplacer" et le moyen à employer est d'utiliser ce que l'on appelle "la force expulsive d'une nouvelle affection". L'intérêt profond pour un sujet nouveau, dynamique, tendra automatiquement à fixer l'intellect sur un seul point. **[21@107]**

Un autre moyen peut être donné : soyez attentifs à tout ce que vous faites, tout le jour et tous les jours. Si nous cultivons l'exactitude dans les affaires de la vie courante nous développerons rapidement la concentration. L'exactitude dans les propos nous forcera d'être attentifs à ce qui a été dit, lu, entendu. Cela implique nécessairement la concentration et la développera. La vraie méditation est, après tout, une attitude mentale et résultera d'une attitude concentrée. Le but de nos efforts est donc d'entraîner notre intellect pour en faire notre serviteur et non pas notre maître et de cultiver notre faculté de concentration préalablement à la pratique de la méditation.

L'élève sérieux se montrera, par conséquent, attentif dans la vie journalière et, ainsi, apprendra à réglementer son intellect, appareil de la pensée.

Que l'on me permette d'insister ici sur la nécessité de cette attitude dans l'existence. Le secret du succès réside en deux mots : *faire attention*. Dans la conversation, quand vous lisez ou écrivez, concentrez-vous sur ce que vous faites et vous développerez graduellement cette faculté essentielle.

Cette attitude doit être complétée par des exercices de concentration appropriés, faits chaque jour avec persévérance. Cela suppose la fixation de l'intellect sur un objet déterminé, ou bien sur un sujet de pensée précis. Vient ensuite la question d'apprendre à soustraire la conscience au monde extérieur **[21@108]** et aux conditions exotériques, pour la reporter à volonté sur n'importe quel thème.

La pratique quotidienne de la concentration nous permet de vaincre graduellement la difficulté du contrôle et aboutit à certains résultats que l'on peut énumérer comme suit :

1. La réorganisation de l'intellect ;

---

[1] Maréchal Joseph, *Studies in the Psychology of the Mystics*, p. 90.

2. La polarisation de l'homme, dans son véhicule mental et non plus dans son véhicule émotionnel ;
3. Le retrait de l'attention des perceptions sensorielles et l'apprentissage de la concentration dans le cerveau. La plupart des gens utilisent, comme les animaux, leur plexus solaire ;
4. Le développement d'une faculté de concentration instantanée, préalablement à la méditation ;
5. La capacité de concentrer fermement l'attention sur n'importe quelle pensée-semence.

II. L'Etape de la Méditation

Patanjali définit la concentration comme le maintien de la conscience perceptive dans une certaine région et la méditation comme le maintien prolongé de cette même conscience, dans une certaine région. Ceci implique seulement une différence dans le facteur temps et semble faire des deux étapes une question de contrôle. Par la pratique de la concentration, l'élève doit acquérir un contrôle suffisant pour n'avoir plus à rassembler continuellement ses pensées. Par conséquent, une concentration prolongée fournit à l'intellect l'occasion de s'exercer sur tout objet inclus dans les limites de la région choisie. Le choix d'un mot, d'une phrase comme sujet de **[21@109]** méditation, établit cette limite et, si la méditation est bien conduite, l'intellect ne cesse jamais de considérer l'objet ainsi choisi. Il demeure concentré et continuellement attentif pendant toute la durée de la méditation. De plus, il ne lui est pas permis de faire ce qu'il lui plaît de l'objet ou de la pensée-semence. Dans la concentration, celui qui médite doit avoir tout le temps conscience d'utiliser son intellect. Dans la méditation, cette conscience de l'intellect, étant employée, se perd, mais il ne peut y avoir ni rêverie, ni poursuite d'idées quelconques, en rapport avec l'objet de la pensée. La pensée-semence a été choisie à dessein, soit en raison de son effet sur celui qui médite, soit au point de vue service, quant à une autre personne, à une œuvre spirituelle ou bien à une phase de la recherche de la sagesse. En cas de succès, celui qui médite ne réagit que peu ou point, tant au point de vue satisfaction qu'absence de satisfaction. Les réactions émotives sont dépassées ; en conséquence, l'intellect est laissé libre de se comporter selon son droit. Il en résulte une clarté de pensée inconnue jusqu'alors, l'intellect étant d'ordinaire continuellement affecté par un désir

d'une sorte ou d'une autre. Dans cet état de conscience, le désir est surpassé comme le sera plus tard la pensée au stade de la contemplation. Quand l'intellect est frappé d'inaction par inhibition ou par répétitions persistantes, il ne peut être ni dépassé dans la contemplation ni utilisé dans la méditation. Faire le vide dans l'intellect est **[21@110]** un sot et dangereux exercice. Dans *les Yogas Sutras*, de Patanjali, nous trouvons ces mots :

> La conquête graduelle de la tendance qu'a l'intellect à voltiger d'un objet à un autre et le pouvoir de le fixer sur un seul point constitue le développement de la contemplation.

La méditation est le résultat de l'expérience. Elle est l'obtention instantanée d'une tournure d'esprit, conséquence d'une longue pratique. Nous voyons, dans la Bhagavad-Gitâ, qu'en toute action se retrouvent les cinq facteurs suivants :

1.	L'instrument matériel	Le cerveau
2.	L'acteur	Le Soi
3.	L'organe	Le mental
4.	L'impulsion	L'énergie
5.	La destinée	Le karma. [1]

La méditation est une activité d'un genre très intense et l'on verra qu'elle comporte, elle aussi, ces cinq facteurs. L'instrument matériel que nous devons employer en méditation, c'est le cerveau physique. Beaucoup de personnes pensent qu'elles doivent dépasser celui-ci, atteindre quelque altitude extraordinaire et s'établir sur quelque pinacle de pensée, jusqu'à ce qu'il se passe quelque chose de transcendant leur permettant de dire qu'elles connaissent Dieu. Ce qui importe en réalité, c'est de contrôler notre activité cérébrale et mentale de telle sorte que le cerveau devienne le réceptacle des pensées et des désirs de l'Ame ou Soi Supérieur, qui les lui transmet par l'entremise de l'intellect. **[21@111]**

Le mental est considéré comme un sixième sens et le cerveau comme une plaque sensible. Nous utilisons déjà les cinq sens comme moyens de perception et ils télégraphient constamment leurs renseignements au cerveau, concernant

---

[1] *Bhagavad-Gitâ*, XIII, 13-14.

cinq vastes champs de connaissance, cinq sortes de vibrations différentes. Le mental est appelé à jouer un rôle similaire. Meister Eckhart a résumé tout cela dans le passage suivant qui définit la position de tous les mystiques, orientaux et occidentaux.

> D'abord, veille à ce que tes sens extérieurs soient dûment contrôlés... Maintenant, tourne-toi vers les sens intérieurs, les nobles facultés de l'âme, inférieures et supérieures. Prends d'abord les facultés inférieures, elles sont intermédiaires entre les facultés supérieures et les sens extérieurs. Elles sont excitées par les sens extérieurs ; ce que les yeux voient, ce que les oreilles entendent, elles le présentent au désir qui, d'ordinaire, le présente à son tour à la seconde faculté appelée jugement, qui le considère et, une fois encore, le passe à la troisième faculté, la raison...
>
> De plus, un homme doit avoir son intellect à l'aise (...) le corps doit se reposer de tout labeur corporel, non seulement des mains, mais encore de la langue comme des cinq sens. C'est dans le repos que l'âme est le mieux libre ; mais, dans un corps las, souvent l'inertie la vaine. Alors, concentrant nos efforts, nous travaillons dans l'amour divin à la vision intellectuelle, jusqu'à ce que, traçant le chemin à travers les sens rassemblés, nous nous élevions au-delà de notre intellect, jusqu'à la prodigieuse sagesse de Dieu... L'homme s'élevant jusqu'au sommet de son intellect est Dieu exalté. [1].

Au moyen du mental, en tant qu'instrument dirigé, l'âme peut manier les impulsions et les courants de pensée. Ces **[21@112]** forces se déversent dans le champ d'expérience du Penseur et il doit apprendre à les diriger consciemment, à travailler avec elles afin d'obtenir le résultat désiré.

Le cinquième facteur nous rappelle qu'il faut atteindre un certain stade de développement évolutif, avant que la pratique de la méditation soit possible : l'homme doit avoir accompli un certain travail et perfectionné son instrument pour s'y adonner sans danger. Tous les individus ne sont pas équipés pour méditer avec l'espoir d'un plein succès. Ceci ne doit aucunement décourager l'élève. On peut toujours commencer et poser de solides fondations. Le contrôle

---

[1]. Pfeiffer Franz, *Meister Eckhart*, pp. 279, 47.

du processus mental peut être entrepris et poussé très loin, de manière à fournir à l'âme un appareil de pensée prêt à lui servir. En réagissant aux trois parties de la méditation – mais réagissant d'une manière unifiante – la nature physique, ou nature de la forme, a été étudiée ; la qualité qui l'anime et le motif ou cause de la manifestation de la forme ont été considérés. En même temps, la concentration est devenue plus profonde et la méditation plus intense. L'attention s'est tournée de plus en plus vers l'intérieur, et les choses extérieures ont été patiemment rejetées ; ceci ne s'est pas accompli grâce à une attitude passive, mais par un intérêt des plus vifs et des plus vitaux. La méthode de la méditation a été positive et n'a pas abouti à un état négatif ou de transe. L'intellect a été actif tout le temps et actif dans une seule direction. Finalement vient le stade **[21@113]** appelé béatitude ou identification. La conscience n'est plus concentrée dans l'intellect mais est identifiée avec l'objet de la méditation. Nous considérerons ceci plus tard.

Nous avons donc quatre stades se résumant comme suit, et constituant ce que l'on appelle "la méditation avec semence".

1. Méditation sur la nature d'une forme particulière ;
2. Méditation sur la qualité d'une forme particulière ;
3. Méditation sur le but d'une forme particulière ;
4. Méditation sur la vie animant une forme particulière.

Toutes les formes sont les symboles d'une vie qu'elles incorporent, et c'est par la méditation "avec semence" que nous parvenons à l'aspect vie.

Dans *Un traité sur le Feu cosmique*, nous trouvons les paroles suivantes :

> L'élève avisé considère toutes les formes comme étant de nature symbolique. Un symbole a trois interprétations : il est lui-même l'expression d'une idée, et cette idée à son tour a derrière elle un but ou une impulsion inconcevable quant à présent. Les trois interprétations d'un symbole peuvent être traitées de la manière suivante :
>
> 1. L'interprétation exotérique d'un symbole est basée largement sur son utilité objective et sur la nature de la forme. Ce qui est exotérique et substantiel sert à deux fins : **[21@114]**
>   a. A donner de vagues idées concernant une idée et un concept. Ceci relie le symbole (...) au plan mental, mais ne le libère

pas des trois mondes de l'appréciation humaine.

b. A limiter, confiner, emprisonner l'idée et à l'adapter de la sorte au degré d'évolution de l'homme. La vraie nature de l'idée latente est toujours plus puissante et plus complète que la forme ou le symbole à travers lequel elle essaie de s'exprimer. La matière est le symbole d'une énergie centrale. Les formes de toutes les espèces, dans tous les règnes de la nature et les enveloppes manifestées sont, dans leur plus large implication et dans leur totalité, simplement des symboles de la vie. Mais, ce qu'est cette vie demeure encore un mystère.

2. L'interprétation subjective, ou signification, est celle qui révèle l'idée cachée derrière la manifestation objective. Cette idée, incorporelle en soi, devient une concrétion sur le plan de l'objectivité... Ces idées deviennent apparentes à l'élève, après qu'il est entré en méditation, de même que la forme exotérique du symbole est tout ce que voit l'homme à ses débuts. Dès que l'homme commence à se servir sciemment de son appareil mental et a pris contact, même superficiellement, avec son âme, trois choses se produisent :

a. Il va au-delà de la forme et cherche à se rendre compte ;

b. Avec le temps, il parvient à l'âme que la forme voile, **[21@115]** cela par la compréhension de sa propre âme ;

c. Il commence alors à formuler des idées, à créer et à manifester cette énergie-de-l'âme ou substance qu'il s'est découvert le pouvoir de manipuler.

Exercer les gens à travailler dans la substance mentale, c'est les dresser à créer ; leur apprendre à connaître la nature de l'âme, c'est les mettre en contact conscient avec le côté subjectif de la manifestation et leur donner la capacité de travailler avec l'énergie-de-l'âme ; les rendre susceptibles de développer les pouvoirs de l'âme, c'est les mettre en rapport avec les forces et les énergies cachées dans tous les règnes de la nature.

Quand le contact avec l'âme est établi et que les perceptions subjectives sont fortifiées et développées, alors, un homme peut devenir un créateur conscient, coopérant à l'évolution, aux plans de Dieu. Tandis qu'il passe de stade en stade, sa capacité de travailler, d'atteindre la pensée au-delà du symbole, augmente. Il

n'est plus trompé par l'apparence, mais sait qu'elle est la forme illusoire qui voile, emprisonne une pensée quelconque.

3. La signification spirituelle est ce qui existe derrière le sens subjectif et qui est voilé par l'idée ou pensée, de même que l'idée est voilée par la forme qu'elle assume pendant la manifestation exotérique. Cette signification spirituelle peut être considérée comme l'intention qui suggère l'idée et la conduit à sa manifestation dans le monde de la forme. C'est **[21@116]** l'énergie dynamique centrale, responsable de l'activité subjective. [1]

Le procédé selon lequel on parvient à la réalité derrière toute chose est le résultat de la "méditation avec semence". Il implique la compréhension des trois aspects de la vie Divine. C'est pourquoi il est conseillé aux élèves de prendre pour sujet de méditation certains mots spécifiques, ou bien un vers tiré d'un livre sacré, afin de développer leur faculté de pénétrer derrière la forme des mots et d'atteindre ainsi à leur véritable signification.

Nous avons pénétré dans le monde des causes ; nous devons chercher à appréhender le Plan tel qu'il existe dans l'intellect de Dieu et tel qu'il s'exprime par l'amour émanant du cœur de Dieu. Est-il possible aux intellects humains d'aller plus loin que l'amour et la volonté de Dieu ? A ce point, exactement, s'établit le contact avec la Divinité. L'intellect cesse de fonctionner et le véritable élève passe à un état conscient d'identification avec la réalité spirituelle que nous appelons le Christ Intérieur, l'Ame divine.

L'homme, à ce point, entre en Dieu.

[21@118]

[21@119]

CHAPITRE VI

—

LES ÉTAPES DE LA MÉDITATION (suite)

Le déroulement de la perception consciente.

---

[1] Bailey Alice A., *Treatise on Cosmic Fire*, pp. 1233 et suiv.

La perception passive et la perception active.

Les deux activités de l'intellect. Les sens et la réalité.

"Milarepa s'étant finalement débarrassé de la Double-Ombre s'éleva dans l'Espace Spirituel jusqu'à ce qu'il eut atteint le But en qui toutes les doctrines s'unifient... Toutes ses idées, tous ses concepts s'étant perdus dans la Cause Première, il avait éliminé l'illusion de la Dualité".

RECHUNG (du Tibétain).

Nous avons poursuivi notre pratique de la méditation selon ce que l'on pourrait appeler des lignes séculaires, car l'emploi du mental a été impliqué et, quoique le sujet de la méditation ait été présumé religieux, les mêmes résultats peuvent être obtenus avec un thème profane comme l'objet ou la pensée-semence.

Le but a été d'apprendre à l'intellect à demeurer fixé sur une idée choisie. Par conséquent, nous nous sommes occupés de ce que l'on pourrait légitimement appeler une partie du processus éducatif. C'est à ce point que paraît la divergence entre les méthodes orientale et occidentale. Dans une école, avant toute chose, on apprend aux élèves à contrôler l'instrument de la pensée, à découvrir, au début, l'existence de cet instrument par la faillite dans ce contrôle, puis, grâce à la pratique de la concentration et de la méditation, à acquérir la facilité d'obliger le mental à demeurer centré vers une seule et unique direction.

L'autre école pose en principe la possession d'une faculté appelée intellect et se met en devoir de le combler d'informations ; elle développe l'aspect mémoire en sorte que les faits retenus soient aisément accessibles à l'élève. Peu nombreux **[21@120]** sont ceux qui, parvenus à ce stade, fassent un usage réel de leur intellect, l'appliquant à des fins scientifiques ou matérielles. La majorité des gens n'atteint jamais au contrôle de l'intellect. Les méthodes éducatives, telles que nous les avons aujourd'hui, n'enseignent pas aux élèves cette technique préliminaire, d'où la confusion profonde en ce qui concerne la nature de l'intellect et la distinction entre l'intellect et le cerveau.

Si le cerveau et les cellules cérébrales sont tout ce qu'il y a, alors, la position du penseur matérialiste, considérant la pensée comme entièrement dépendante de la qualité des cellules, est logique et correcte. Ludwig Fischer, dans son livre *La Structure de la Pensée*, nous montre la part que le cerveau

joue dans ce processus.

> "La perfection des processus d'appréhension dépend principalement de la structure et du fonctionnement de certains organes, qui reçoivent et relient les différentes impressions des sens et qui, de plus, retiennent partiellement les traces d'impressions antérieures et leur permettent indirectement d'entrer en action. Cet organe est le cerveau avec ses ramifications et ses organes subsidiaires. La perfection de la structure et du fonctionnement de cet organe détermine la perfection avec laquelle nous pouvons réussir à produire, dans un effort délibéré, une représentation du complexe du Tout, usant des formes spécifiques de la perception sensorielle qui sont à nos ordres...
>
> Le cerveau nous permet d'avoir une intuition et une appréhension intellectuelle du monde dans sa complexité. La manière dont ceci est produit dépend de la structure interne extrêmement compliquée de cet organe et de ses relations réciproques avec les autres parties du Tout, relation qui a de nombreux degrés". [1] **[21@121]**

Si la perception et l'appréhension sensorielles, avec leurs conséquentes réalisations et l'institution d'un processus mental subséquent, ont leur source dans le cerveau, le Dr Sellars a raison, lorsqu'il écrit dans *Evolutionary Naturalism*, que l'intellect doit être regardé comme une "catégorie physique" et que "par-là, il faut entendre les processus nerveux qui trouvent leur expression dans une conduite intelligente". [2]

Mais cette idée ne satisfait pas la majorité des penseurs et la plupart – appartenant à des écoles autres que l'école purement matérialiste – conçoivent quelque chose de plus que la matière et considèrent l'intellect comme distinct du cerveau. Ils soutiennent l'hypothèse que l'intellect est une réalité subjective substantielle, qui peut se servir du cerveau comme de son expression terminale et qui peut l'impressionner afin d'exprimer ces concepts et ces intuitions que l'homme est susceptible d'utiliser consciemment.

---

[1] Fischer Ludwig, *The Structure of Thought*, p. 135.

[2] Sellars, Dr Roy Wood, *Evolutionary Naturalism*, p. 300.

Ce que nous considérons n'est aucunement une faculté supernormale ou la possession d'un instrument spécialisé dont une élite serait douée, l'intellect devrait être employé par tous les gens éduqués, et, à la fin de l'éducation (poursuivie pendant les années de formation) un homme devrait être en possession d'une faculté qu'il comprenne et emploie à volonté.

Le Dr Mac Dougall fait remarquer, *dans Psychology*, *the Science of Behaviour*, que l'activité mentale (qui est généralement inconsciente) peut être subnormale, normale ou supernormale [1]. Dans le premier cas, vous aurez l'idiot ou faible d'esprit ; dans le second, le citoyen moyen, intelligent, dont **[21@122]** l'intellect est un théâtre ou plutôt un cinéma, enregistrant tout ce qui arrive ; et, finalement, nous découvrirons ces rares âmes dont la conscience est illuminée et dont l'intellect retient ce qui est caché à la majorité. Nous n'avons point affaire encore à cette dernière classe ; ces êtres sont le produit des étapes finales de la méditation : la contemplation et l'illumination. La concentration et la méditation concernent le plus grand nombre et les gens normaux.

En Orient, et par beaucoup de personnes en Occident, l'intellect est considéré comme séparé et distinct du cerveau. Le Dr C. Lloyd Morgan, dans *Emergent Evolution*, cite Descartes : "Il y a en vérité : 1° la substance corporelle (*res extensa*) et 2° la substance mentale ou pensante (*res cogitans*), mais leur existence nécessite le concours de Dieu... A l'exception de cette commune dépendance de Dieu, elles sont indépendantes l'une de l'autre [2]. Lloyd Morgan résume son propre point de vue dans un autre livre *: Life*, *Mind an Spirit*. Il dit :

> L'Esprit n'est aucunement séparable de la Vie et de l'Intellect et inversement. Ce qui est offert à la contemplation réflective, c'est un plan-universel d'événements naturels. J'affirme que ce plan-universel est une manifestation des intentions Divines... Nous aussi sommes des manifestations de l'Esprit qui est "révélé" en nous. Chacun de nous *est* une vie, un intellect et un Esprit – un exemple de vie en une expression du Plan-Universel, d'intellect, en une expression différente du Plan-Universel, d'Esprit, dans la mesure où la Substance de ce Plan-Universel est révélée en nous... Cette révélation est

---

[1] Mc Dougall William, *Psychology*, *the Science of Behaviour*.

[2] Morgan C. Lloyd, *Emergent Evolution*, p. 291.

> seulement partielle, chacun de nous étant seulement un exemple **[21@123]** individuel de ce qui, dans la manifestation totale est universel [1].

Dieu révèle son dessein à travers l'activité de la forme. Il fait de même à travers l'activité du mental qui agit à son tour sur le cerveau à l'état réceptif. Plus tard, l'intellect devient capable de réagir à une illumination émanant de l'aspect Esprit et c'est ce que nous allons examiner brièvement. Ceci est très proche de la position orientale qui suppose "une substance mentale", mise en activité de l'extérieur (monde des affaires humaines) par l'agent des sens, par les émotions et par d'autres intellects. Cette intense activité de la substance mentale doit être catégoriquement éloignée par la concentration et par la méditation, si l'on veut que l'intellect soit dans les conditions permettant de le re-centrer, de le réorienter vers un autre champ de perceptions, un autre ordre d'idées. Pour l'ésotériste, l'objectif de la méditation (poussé jusqu'à ses dernières étapes) est donc de faire cesser toute forme d'activité à l'intellect, si haute soit-elle, et commencer à enregistrer les impressions venant de ce facteur en constante manifestation, que nous appelons, faute d'un meilleur terme, l'Intelligence de Dieu, le Mental Universel.

Ce mental se distingue par un sens de Plénitude et de synthèse.

L'histoire entière de l'humanité poursuivant son évolution peut être considérée sous l'angle de ce Plan, tout l'intérêt concentré sur le fait que, dans l'homme, croît la conscience **[21@124]** d'un Univers qui est la révélation d'une Vie et d'une Déité et dans lequel l'humanité joue sa partie dans le plus grand Tout.

Ludwig Fischer attire notre attention sur le fait que toutes nos facultés "sont fondées sur ce mystérieux et inconscient quelque chose qui domine notre vie intellectuelle" et signale la nécessité de ce qu'il appelle l'élément non rationnel, dans les réponses que nous donnons aux questions complexes de chaque jour. Ses conclusions, quant à la situation fondamentale que l'homme doit affronter par rapport à la pensée et à nos progrès dans les régions supérieures et non rationnelles, sont vraies et puissantes. Il dit :

> Il n'est qu'un seul chemin possible, pour avancer. Ce chemin est suivi par l'intuition des intellects plus instinctivement

---

[1] Morgan C. Lloyd, *Life*, *Mind and Spirit*, p. 32.

> sensitifs qu'à l'ordinaire, la raison analytique suit, consolidant la position et rendant la route praticable au reste de l'humanité. L'avance dans l'inconnu commence par une hypothèse, et une hypothèse n'est rien de plus qu'une structure plus ou moins irrationnelle, obtenue intuitivement. Une fois établie, elle est comparée dans tout ce qu'elle implique avec l'expérience et, si possible, mise à l'épreuve et rationalisée. [1]

Nous sommes arrivés, dans notre étude du contrôle de l'intellect, au point où nous devons procéder par hypothèse. Cependant, ce ne sera une hypothèse que pour le matérialiste, car les conclusions auxquelles on est parvenu, le royaume de connaissance dans lequel on a pénétré, sont enregistrés comme vérité et faits prouvés, par des milliers d'êtres, à travers les âges.

Nous avons donné un aperçu d'une méthode ancienne, expérimentée, par laquelle on prétend que l'intellect peut être saisi, employé à volonté, et nous avons signalé un moyen **[21@125]** grâce auquel les facteurs ayant retenu notre attention jusqu'à maintenant peuvent être annulés et un nouveau champ de perceptions devenir possible. Avant de poursuivre ces instructions, il est peut-être utile de définir l'hypothèse sur laquelle nous allons nous appuyer.

Il y a un royaume de l'âme appelé le royaume de Dieu. Il est en réalité un autre règne de la nature, le cinquième. L'entrée dans ce règne est un procédé aussi naturel que l'a été le passage de la vie montant d'un règne de la nature à un autre, au cours de l'évolution. Quand les sens et tout ce qu'ils transmettent est concentré dans le "sens-commun" (nom donné à l'intellect par les mystiques tels que Meister Eckhart), ils enrichissent l'intellect, le rendent susceptible de nombreux états de conscience. Quand ces activités peuvent être annulées et quand l'intellect enrichi peut, à son tour, être re-centré, il devient un appareil sensitif (un sixième sens, si vous voulez) qui enregistre "les choses du Royaume de Dieu" et procure à l'homme en profonde méditation des états de conscience et des degrés de connaissance qui, jusque-là, lui avaient été scellés, mais qui sont une partie du Tout et du contenu de l'Univers, autant que tout autre champ d'investigation. C'est là notre hypothèse et c'est d'elle que nous partons.

La perception instinctive a fait place chez l'homme au savoir intellectuel.

---

[1] Fischer Ludwig, *The Structure of Thought*, p. 361.

Est-il possible que cette perception intellectuelle soit à son tour dépassée et remplacée par une connaissance intuitive ? **[21@126]**

A ce point de notre argumentation, certaines déclarations semblent nécessaires ; elles aideront à élucider le thème de ce livre. Elles sont au nombre de trois :

I. Au cours du long processus évolutif qui a conduit l'homme du stade animal à celui d'être humain, nous constatons que nous sommes arrivés maintenant à la phase dans laquelle il est soi-conscient et s'en réfère à lui-même. Il se tient au centre de son propre monde et l'univers tourne autour de lui. Tout ce qui advient se rapporte à lui, à ses affaires, et le facteur important est l'effet que la vie et les circonstances produisent sur lui.

II. A mesure que l'homme croît en savoir et en perception intellectuelle, le cerveau et l'intellect se coordonnent. Le cerveau devient l'outil ou l'instrument des instincts disciplinés et de l'intellect contrôlé.

   Celui-ci tire du "contenu du subconscient", de la mémoire active et de l'entourage, ce qui est nécessaire au progrès de la vie, dans un monde exigeant. L'homme devient un être capable, utile et prend sa place comme cellule consciente dans le corps de l'humanité. Il commence à comprendre quelque peu ses relations avec le groupe. Mais il y a davantage.

III. Depuis le stade primitif de l'existence humaine, jusqu'au grade élevé de l'homme coordonné, il y a toujours eu présente la conscience de quelque chose d'autre, d'un facteur sis au-delà de l'expérience humaine connue, d'un but, d'une Déité. Cette perception subtile et indéfinissable émerge inévitablement **[21@127]** et maintient l'homme en quête de ce que ni son intellect (tel qu'il le connaît) ni les circonstances, ni son entourage ne semblent capables de lui donner. Ceci peut être appelé la recherche de la certitude, l'entreprise de l'expérience mystique, ou l'impulsion religieuse, mais, quelque nom que nous lui donnions, cela est infailliblement présent.

Ces trois propositions traduisent grossièrement le chemin que l'homme a parcouru dans sa conscience. Elles dépeignent la condition dans laquelle, en ce temps, nous trouvons un grand nombre d'êtres humains, intellectuels, bien informés, responsables mais qui, en même temps, ne sont pas satisfaits. Ils

interrogent l'avenir, confrontent la mort inéluctable ; ils souhaitent parvenir à une conscience plus vaste, une certitude quant aux choses spirituelles et à l'ultime Réalité. Cette poussée vers une compréhension et un savoir plus grands se révèle sur une large échelle, à cette époque, et la continuation de la croissance évolutive déjà établie persiste apparemment et doit se poursuivre, si un nouveau règne ou état de conscience doit être ajouté à ceux déjà atteints. C'est à ce point que toutes les grandes religions du monde offrent à l'homme un mode de connaissance et un procédé de développement qui peut hâter la croissance spirituelle et y réussit, en effet.

Le Dr Otto, dans *The Idea of the Holy*, dit que l'homme "doit être conduit et mené par la considération et la discussion de cette matière, selon les voies de son propre intellect, jusqu'à ce qu'il atteigne le point où le "numinous" en lui **[21@128]** s'éveille de force, prenne vie et conscience". [1]

On nous dit que le mot "numinous" vient du latin "numen" qui signifie pouvoir divin surnaturel. Il représente "l'appréhension religieuse spécifique, non-rationnelle et son objet, à tous les niveaux, depuis les premières vagues impulsions où l'on peut à peine dire que la religion existe, jusqu'aux formes les plus exaltées de l'expérience spirituelle". [2]

Son traducteur, le Dr Harvey, professeur de philosophie au collège Armstrong, ajoute qu'il se développe dans l'homme une connaissance croissante d'un objet, déité (...) une réponse, pour ainsi dire, au choc suscité dans l'intellect humain quand le "Divin" se révèle soit obscurément, soit avec clarté. Le fait principal est la confrontation de l'intellect humain avec un Quelque chose dont le caractère est graduellement découvert mais qui, dès le début, est senti comme une présence transcendante, l' "au-delà", même quand cela est aussi perçu comme l' "au-dedans" de l'homme. [3]

Par l'attention apportée au but de la vie, par la concentration dans le travail quotidien, par l'intérêt intense dans les sciences qui captivent nos plus grandes intelligences et par la méditation, telle qu'elle est pratiquée par certains, dans le domaine religieux, beaucoup d'individus sont parvenus au point où deux choses se produisent : l'idée de sainteté, de l'Etre et de la relation avec cet Etre entre

---

[1] Otto Rudolf, *The Idea of the Holy*, p. 7.

[2] Ibid., p. 17 de la préface du traducteur.

[3] Ibid., p. 15 de la préface du traducteur.

dans la vie comme facteur dominant. Secondement, l'intellect commence à manifester **[21@129]** une nouvelle activité. Au lieu d'enregistrer et d'emmagasiner dans la mémoire les contacts que les sens lui ont communiqués et d'absorber les informations fournies par les livres et la parole, il se réoriente vers un nouveau savoir et commence à puiser à d'autres sources d'information. L'instinct et l'intellect ont fait leur travail ; maintenant, l'intuition commence à jouer son rôle. C'est à ce point que nous a conduits la pratique de la méditation que nous avons étudiée après que l'éducation de la mémoire et la classification du savoir humain nous y eurent préparés. Celles-ci ont eu leur temps. Pour des milliers d'individus, un nouvel effort est donc dans l'ordre. Se peut-il qu'à ces âmes nées aujourd'hui à l'expérience du monde, la vieille éducation avec son développement de la mémoire, ses livres, ses conférences et ses appropriations de pseudo-faits, soit devenue insuffisante ? Pour elles, nous devons soit formuler une nouvelle méthode, soit modifier la technique présente, afin de trouver du temps pour la réorientation de l'intellect, réorientation qui permettra à l'homme d'étendre ses contacts à d'autres champs de connaissance. Ainsi, nous démontrerons la vérité des paroles de Mr Chaplin, dans son précieux petit livre *The Soul*. Il dit que... "c'est par l'âme que les processus corporels prennent leur signification". [1].

La conquête du royaume de l'âme s'offre vaguement à l'homme.

Le jour est proche où le mot Psychologie reprendra sa signification **[21@130]** originelle. L'éducation aura dès lors deux fonctions : Elle rendra l'homme capable de mener à bien les affaires de ce monde et d'employer intelligemment cet appareil que les "Behaviouristes [2]" ont tenté d'expliquer ; elle l'initiera aussi au royaume dont les mystiques se sont toujours portés garants et dont l'intellect – correctement employé – détient la clé.

Dans le chapitre précédent, il a été traité de la méthode par laquelle un homme peut commencer à maîtriser son instrument, l'intellect, et apprendre à concentrer sa pensée sur un thème choisi ou une idée, en sorte qu'il soit fermé à tout concept extérieur et que la porte sur le monde phénoménal soit complètement close. Nous allons considérer la manière dont il pourrait monter de plus en plus haut sa pensée (pour parler le langage des mystiques) jusqu'à ce que l'intellect faillisse et que lui-même se trouve sur un sommet de pensée d'où

---

[1] Chaplin F. K., *The Soul*, p. 63.

[2] Partisans de la psychologie des réactions organiques.

s'offre à lui la vision d'un monde nouveau. Dans la pratique de la méditation jusqu'à ce stade, il y a eu une activité intense ; aucune condition de quiétude négative ou de réceptivité passive n'a été permise. Le corps physique a été oublié et le cerveau tenu dans un état de réceptivité positive, prêt à être mis en action par l'intellect, quand celui-ci tourne de nouveau son attention vers le bas. Il faut nous rappeler que nous parlons symboliquement, lorsque nous employons des mots tels que "en haut" et "en bas", "plus haut" ou "plus bas". Une des premières choses que le mystique doive apprendre, c'est qu'il n'existe pas de dimension dans la conscience et que l' "intérieur", l' "extérieur", "le plus haut" et "le plus bas" sont des expressions figurées, **[21@131]** par lesquelles sont transmises certaines idées concernant des conditions de connaissance réalisées.

Nous touchons maintenant au domaine transcendant. Nous poursuivons par le chemin de l'hypothèse. Le tangible et l'objectif sont temporairement oubliés et ne retiennent plus notre attention ; aucune forme de sensation n'est non plus visée. Pour l'instant, tout sentiment doit être exclu. Les petits ennuis, les peines comme les joies doivent être oubliés, car nous ne cherchons pas les "consolations de la religion". L'attention est concentrée dans l'intellect et les seules réactions retenues sont mentales. La pensée a dominé la conscience pendant la "méditation avec semence" ou avec un objet, mais cela doit être dépassé à présent.

"Comment chasserai-je le mental hors du mental ?" a demandé un mystique. Car l'objectif n'est ni la sensation, ni le sentiment ; il n'est pas davantage la pensée. Là se trouve le grand obstacle à l'intuition et à l'illumination. L'effort de maintenir quelque chose dans l'intellect ne doit pas être prolongé ; il n'y a plus rien à quoi penser. Le raisonnement doit être mis de côté et l'exercice d'une faculté supérieure, jusque-là probablement inemployée, doit lui faire place. La pensée-semence a attiré notre attention, éveillé notre intérêt et de là s'est maintenue, pendant la phase de concentration. Cela se prolonge de nouveau dans la contemplation, et le résultat de cette dernière est l'illumination. Ici, nous avons un bref résumé du processus entier : Attraction, Intérêt, **[21@132]** Attention concentrée et réflexion prolongée sur un seul point, ou méditation.

Quels ont été, jusqu'ici, les résultats de la méditation ? Ils peuvent se résumer ainsi :

1. La réorganisation et la réorientation de l'intellect ;

2. La concentration de l'attention sur le monde de la pensée et non plus sur celui des émotions ; d'où le retrait du foyer d'attraction des sens ;
3. Le développement d'une faculté de concentration instantanée, préalablement à l'exercice de la méditation et la capacité de fixer l'intellect sur tout objet choisi.

Evelyn Underhill définit cette faculté de la manière suivante : "L'acte de parfaite concentration, la fixation passionnée du soi sur le point unique, quand dans l'unité de l'esprit et les liens de l'amour il est appliqué aux choses réelles et transcendantes, constitue dans le langage technique du mysticisme, l'état de méditation ou réflexion et (...) est le prélude nécessaire à la contemplation pure." 1

III. L'Étape de la Contemplation

Nous pénétrons maintenant dans un domaine où deux choses nous gênent : l'emploi des mots qui ne servent qu'à limiter ou à déformer, et les écrits des mystiques mêmes, écrits remplis de beauté et de vérité mais qui sont colorés par le symbolisme de la race et de l'époque de leurs auteurs et par **[21@133]** la qualité des sentiments et des émotions de ceux-ci. En règle générale, les mystiques flottent entre des moments d'illumination et de vision et des périodes nébuleuses d'émotion et d'aspiration. Tantôt ils éprouvent la joie et l'extase de la réalisation qui dure un instant, tantôt l'agonie du désir que l'expérience continue.

Il semble qu'il n'y ait (dans la majorité des cas) nulle sûreté, nulle certitude de répétition, mais qu'il existe seulement une aspiration à ce qu'un tel état de sainteté se perpétue.

Grâce à l'ancienne technique et à la méditation ordonnée dont l'Orient nous a dotés dernièrement, il semble possible de dépasser l'expérience mystique par la connaissance de la voie et par la compréhension du procédé, et de susciter à volonté la connaissance des choses divines et l'identification avec la Déité intérieure.

La race possède maintenant l'équipement mental nécessaire et peut ajouter au chemin mystique celui de l'intellect conscient. Mais entre l'étape de la

[1] Underhill Evelyn, *Mysticism*, p. 58.

concentration prolongée, que nous appelons méditation et celle de la contemplation qui appartient à une toute autre catégorie, se place une période transitoire, nommée par les chercheurs orientaux "méditation sans semence", ou sans objet. Ce n'est pas la contemplation. Ce n'est pas non plus un mode de pensée. Cela est passé alors que le dernier stade n'est pas encore achevé. C'est un intervalle de stabilité mentale et d'attente. Frère Nouet a décrit cela de la manière suivante : **[21@134]**

> Quand l'homme de prières a fait des progrès considérables en méditation, il passe insensiblement à la prière effective qui, étant placée entre la méditation et la contemplation comme l'aube entre la nuit et le jour, possède quelque chose de l'une et de l'autre. A ses débuts, elle tient plus de la méditation *parce qu'elle fait encore usage du raisonnement* (...) parce que, ayant acquis beaucoup de lumière par l'emploi prolongé de considération et de raisonnements, *elle entre immédiatement dans son sujet et en voit tous les développements, sans beaucoup de difficulté*… D'où il résulte qu'en se perfectionnant elle écarte les raisonnements... [1].

Nous avons vu que la substance mentale, mouvante, sensitive, prompte à réagir, pouvait être réduite à l'état stable, par une méditation prolongée. Cela amène une condition mentale qui rend le penseur insensible aux vibrations et aux contacts provenant du monde extérieur phénoménal et du monde émotionnel et ainsi rend passifs l'appareil sensoriel, le cerveau, le vaste réseau du système nerveux.

Tandis que l'homme est fermé au monde dans lequel il fonctionne habituellement, il conserve cependant une attention mentale intense, une orientation uniquement dirigée vers le monde nouveau qui est celui dans lequel vit et se meut ce que nous appelons l'âme. Le véritable élève apprend à être complètement éveillé mentalement, puissamment averti des phénomènes, vibrations et conditions de l'être. Il est positif, actif, confiant en lui-même, et le cerveau et l'intellect concentré sont intimement coordonnés. Il n'est point un rêveur **[21@135]** dénué de sens pratique, cependant le monde des affaires pratiques et physiques est annulé temporairement. Si l'élève n'est pas naturellement du type mental positif, il devra, parallèlement à la pratique de la

---

[1] Nouet Frère, *Conduite de l'Homme d'Oraison*, livre IV, chapitre 1.

méditation, se soumettre à un entraînement intellectuel sérieux, destiné à créer l'agilité mentale et la polarisation. Autrement, le processus dégénérerait en rêverie, ou en vide mental. Ces deux états comportent leurs propres dangers et, s'ils se prolongeaient, ils rendraient l'homme inapte aux obligations quotidiennes ; il deviendrait de moins en moins utile à lui-même et à autrui et serait en proie aux imaginations désordonnées, aux fluctuations émotives. Dans un tel sol, l'égoïsme germe et le psychisme fleurit.

Par conséquent, le mental positif, alerte, bien contrôlé, est porté en avant sur les ailes de la pensée puis maintenu stable, au plus haut point susceptible d'être atteint. Il est alors dans une condition analogue à celle à laquelle était parvenu le cerveau, antérieurement. Il est tenu dans une attitude expectante, alors que la conscience du penseur inaugure un nouvel état de perception ; son identification avec le véritable homme intérieur et spirituel s'ensuit. Ce qui est appelé techniquement "la conscience perceptive" attend.

Ces deux étapes de la méditation, l'une d'intense activité, l'autre d'intense attente, ont été nommées les états de Marthe et de Marie ; cette métaphore rend l'idée plus claire. Ce qui est intérieur transpire au cours d'un moment de silence et **[21@136]** c'est peut-être la partie de la technique la plus dure à maîtriser. Il est si facile de retomber dans l'activité intellectuelle que la méditation ordinaire comporte, car l'on n'a pas encore appris à contempler. Le D^r Bennett décrit cette étape comme suit, dans son commentaire sur Ruysbroeck.

> Ici, Ruysbroeck distingue deux marques de "vraie" passivité : premièrement, elle est "activement recherchée", c'est-à-dire qu'un certain effort est nécessaire pour la maintenir. Secondement, elle diffère de toute espèce de détente naturelle ou automatique, par la préparation morale qui la précède... Cette attente renforcée, cette réceptivité qu'on s'impose, qui est la marque définissant le stade de la contemplation, n'est pas la fin de la carrière du mystique. C'est la fin de son effort, en ce sens qu'il ne peut rien de plus, mais cela est destiné à ouvrir la voie à l'étape de l'extase, quand les choses sont retirées des mains de l'individu et qu'il devient le véhicule d'un pouvoir plus grand que lui. "Demeure avec persévérance en toi-même jusqu'à ce que tu sois tiré hors de toi-même, sans

aucun acte de ta part." [1]

Plus loin, dans le même chapitre, le D[r] Bennett parle de l'attention haletante, de l'attente durement gagnée, durement maintenue, de la divine révélation. Le vieux sage de l'Inde, Patanjali, nous dit la même chose : "La substance mentale est absorbée par ce qui est la Réalité (ou l'idée incorporée à la forme) et est ignorante de la séparativité ou du soi personnel". Ceci l'amène au stade de la contemplation et il entre dans la conscience de l'âme. Il découvre que c'est l'âme qui, tout le temps, l'incitait à s'unir à elle. Comment ? Un autre Hindou dit que **[21@137]** "l'âme a les moyens. Penser est le moyen. Quand ceci a rempli sa tâche qui est de libérer, tout ce qui devait être fait est fait et cesse". [2]

En contemplation, un agent supérieur intervient. *C'est l'âme qui contemple*. La conscience humaine cesse d'être active et l'homme devient ce qu'il est en réalité – une âme, un fragment de la divinité, conscient de son unité avec la Déité. Le Soi Supérieur devient actif, et le soi inférieur ou soi personnel demeure entièrement immobile, tranquille, tandis que la véritable entité spirituelle pénètre dans son propre royaume et enregistre les contacts émanant de ce domaine des phénomènes spirituels.

Le monde de l'âme est vu comme une réalité ; les choses transcendantes sont connues comme étant des faits dans la nature ; l'union avec la Divinité est comprise comme constituant un fait dans le processus naturel tout comme l'union entre la vie du corps physique et ce corps. La conscience de l'homme n'est donc plus concentrée dans l'intellect qui attend ; elle a dépassé la frontière, a pénétré dans le domaine de l'esprit et l'homme est devenu littéralement l'âme fonctionnant dans sa propre région, percevant les "choses du Royaume de Dieu", capable de vérifier directement la vérité et possédant la pleine conscience de sa nature, de ses prérogatives et de ses lois. Tandis que le véritable homme spirituel est actif de la sorte, dans sa propre nature et dans son milieu particulier, l'intellect et le cerveau demeurent stables, positifs, orientés vers l'âme et, de la facilité avec laquelle **[21@138]** ceci sera accompli, dépendra leur capacité d'enregistrer et de retenir ce que l'âme perçoit.

En méditation, nous cherchons à recevoir les impressions du Dieu

---

[1] Bennett Charles A., *A Philosophical Study of Mysticism*, p. 62.

[2] *The Vishnu Purana*, VI, 7, 90.

intérieur, notre Soi Supérieur, directement transmises au cerveau physique, par l'intermédiaire du mental. En contemplation, nous entrons dans un stade plus avancé, nous nous efforçons d'ouvrir ce même cerveau physique à ce que l'âme elle-même perçoit en se tournant vers ces nouveaux champs de perception.

Chez l'individu moyen, l'âme, en tant qu'organe qui perçoit, s'intéresse aux trois mondes de l'entreprise humaine et considère, par conséquent, les états physiques, émotifs et mentaux. Durant des millénaires, l'âme s'identifie aux formes à travers lesquelles s'établissent les contacts nécessaires à la connaissance des états inférieurs de conscience. Plus tard, lorsque l'homme, capable de contrôler son intellect, peut l'offrir à l'âme comme agent transmetteur, une vaste région de perceptions spirituelles peut s'ouvrir à lui. L'âme elle-même peut alors devenir un agent transmetteur et passer au cerveau physique, par l'intermédiaire de l'intellect, quelques-unes des réalisations et certains des concepts de l'Esprit. Les élèves feront bien de se remémorer les paroles de la Doctrine Secrète :

> La matière est le véhicule pour la manifestation de l'âme sur ce plan d'existence, et, sur un plan plus élevé, l'âme est le véhicule pour la manifestation de l'Esprit, et ces trois forment une Trinité synthétisée par la Vie qui les pénètre tous. [1]

Dans le langage occulte académique, ceci constitue la "réalisation" du mystique. Le cardinal de Richelieu appelle **[21@139]** la contemplation "un état dans lequel l'homme voit et connaît Dieu sans employer l'imagination et sans raisonnement discursif". Et Tauler s'exprime ainsi :

> "Dieu désire demeurer dans les facultés supérieures – la mémoire, l'intellect et la volonté – et y opérer de façon divine. Là est Sa véritable demeure, Son champ d'action. C'est là qu'Il trouve Sa ressemblance. C'est là que nous devons Le chercher, si nous voulons Le trouver et par le chemin le plus court. Alors, l'esprit est transporté bien au-delà de toutes les facultés, dans le vide d'une solitude immense dont aucun mortel ne peut parler avec justesse... Plus tard, quand ces personnes reviennent à elles, elles se trouvent posséder une connaissance distincte des choses, plus

---

[1] Blavatsky H. P., *La Doctrine secrète*, vol. I, p. 28.

> lumineuse et plus parfaite que celle des autres. [1]

La contemplation a été décrite comme étant une porte psychique conduisant d'un état de conscience à un autre. Jeremy Taylor la nomme "une transition entre la méditation intense et cette contemplation qui parvient à la vision des merveilles de Dieu, lorsque l'âme humaine entre dans le domaine de la divine lumière". [2]

François Malaval, qui vécut au XVII[ème] siècle, la définit magnifiquement :

> Cet acte (la contemplation) est aussi plus parfait que le raisonnement, car, dans celui-ci, l'âme parle tandis que, dans cet acte, elle jouit. Le raisonnement (...) convainc l'âme par ses principes, mais ici, l'âme est plus illuminée que convaincue et voit plus qu'elle n'examine. Le raisonnement s'occupe de considérer un mot, une proposition ou un discours ; mais cette simple vue de Dieu, qui suppose tous les raisonnements comme **[21@140]** étant choses passées, connues, contemple son objet en Dieu Lui-même. [3]

Par cette porte de la vision, l'homme passe et découvre qu'il est l'âme ; de ce poste élevé, il comprend qu'il est "Celui qui perçoit" capable d'observer à la fois le monde des réalités spirituelles et celui de l'expérience quotidienne ; il peut regarder à volonté, dans l'une ou l'autre direction. Le problème est d'acquérir, dans la pratique de la perception sur les plans spirituels, une facilité égale à celle que nous avons développée sur les niveaux terrestres, et l'un des points importants dont nous avons à nous souvenir est que, dans les deux cas, la triplicité de l'âme de l'intellect et du cerveau joue son rôle mais avec une orientation et une attention différentes. Cela devient simplement une question de centre. Le cerveau est actif d'une manière pratiquement subconsciente par rapport aux instincts et aux habitudes qui dirigent notre vie physique et nos appétits. Par une éducation appropriée, il apprend à être réceptif vis-à-vis des impressions émanant du mental, et, au lieu d'être seulement un enregistreur sensoriel, il apprend à réagir aux impressions de la pensée. Le mental, à son tour, a une tendance instinctive à enregistrer toutes les informations provenant

---

[1] Cité par Poulain, *Graces of Interior Prayer*, p. 272.

[2] Puglisi Mario, *Prayer*, p. 181.

[3] Malaval F., *A Simple method of raising the Soul to Contemplation*, p. 102.

de l'extérieur, mais il peut être entraîné à devenir réceptif vis-à-vis de l'âme et à enregistrer les informations émanant de cette source plus haute.

Avec le temps nous pouvons acquérir la facilité dans la pratique d'utiliser tantôt le cerveau, tantôt l'intellect, activement ou passivement, établissant ensuite une relation parfaite entre les deux et, finalement, entre l'âme, le mental et **[21@141]** le cerveau. Tout ce qui est advenu au cours des trois étapes que nous avons considérées peut se résumer par ces paroles de Patanjali :

> "La conquête graduelle de la tendance de l'intellect à voltiger d'un objet à un autre (c'est-à-dire la concentration) et la capacité de maintenir l'attention fixée sur un seul point (c'est-à-dire la méditation) constituent le développement de la contemplation." [1]

De plus, quand il y a simultanéité dans l'exercice des trois processus, "la triple capacité d'attention, de méditation et de contemplation, est plus intérieure que les moyens de connaissance précédemment décrits". Il est intéressant de noter que Malaval, dans son second traité, Dialogue III, lie de même en un acte synthétique la foi, la méditation et la contemplation. Les "Connaisseurs" orientaux et occidentaux pensent de même.

Dans son très utile ouvrage, *Mysticisme*, Evelyn Underhill définit la contemplation : "Un calme entre deux activités". Durant cet apaisement, une nouvelle manière de connaître et d'être est instituée. C'est peut-être une des façons les plus simples et les plus pratiques de comprendre la contemplation. C'est l'interlude pendant lequel l'âme est active. Cette activité de l'âme est précédée par ce que nous pourrions appeler une activité vers le haut. Le cerveau physique a été tranquillisé et maintenu dans un état de complète stabilité, de même l'appareil du sentiment ou appareil sensoriel, auquel il n'est plus permis d'enregistrer les informations provenant de son champ de perceptions habituel : l'intellect a été concentré et tenu activement passif dans la lumière qui ruisselle du **[21@142]** royaume de l'âme. Nous refusons toute information provenant du monde phénoménal habituel. Ceci résulte d'une concentration et d'une méditation correctes ; il s'ensuit un interlude dans lequel l'homme sait qu'il est une âme demeurant dans l'éternel et libre des limitations de la forme. Au début, cet interlude est nécessairement bref, mais il se prolonge au fur et à mesure des progrès accomplis dans le contrôle de l'intellect. La clé

---

[1] Bailey Alice A., *The Light of the Soul*, III, 11.

du procédé réside dans le maintien de la concentration de l'intellect, "tandis que l'âme, l'homme spirituel, l'être qui perçoit contemple".

Dans un livre précédent, j'ai expliqué plus complètement l'emploi du mental comme instrument de l'âme ; j'en reproduirai seulement un paragraphe :

> Cependant, il doit être clairement entendu que celui qui perçoit, sur son propre plan, a toujours été conscient de ce qu'il reconnaît comme actuel ; la différence est dans le fait que, maintenant, l'intellect est maîtrisé. En conséquence, le penseur peut impressionner le cerveau par l'intermédiaire de l'intellect et l'imprégner de ce qu'il a perçu. L'homme sur le plan physique, lui aussi, perçoit simultanément et, pour la première fois, la méditation et la contemplation véritables deviennent possibles. Pour commencer, cela ne durera qu'une brève seconde. Un éclair de perception intuitive, un moment de vision et d'illumination et tout est fini. L'intellect recommence à se modifier, devient actif ; la vision se dissipe, l'instant d'exaltation cesse ; la porte donnant sur le domaine de l'âme semble fermée soudain. Mais l'assurance est acquise ; le cerveau a enregistré une lueur de la réalité et le succès futur est garanti. [1] **[21@143]**

La seconde activité concerne un double travail accompli par l'intellect. Immobilisé dans la lumière, il enregistre maintenant les idées, les impressions, les concepts communiqués par l'âme en contemplation et les traduit par des phrases, construisant des formes-pensées et des images mentales précises. C'est ici qu'apparaît la nécessité d'un bon instrument mental. Une mémoire bien pourvue, un intellect soigneusement cultivé, faciliteront le travail de l'âme, dont le savoir sera enregistré avec exactitude. Alors, succédant à l'activité mentale, s'effectuera la transmission des informations obtenues au cerveau tranquille et dans l'attente.

Lorsque l'âme a appris à manier son instrument par l'intermédiaire de l'intellect et du cerveau, des rapports directs peuvent s'établir de l'une à l'autre et de plus en plus, en sorte que l'homme peut, à volonté, concentrer son esprit sur les affaires terrestres, comme membre actif de la société, ou sur les choses célestes et fonctionner dans son être véritable, comme un Fils de Dieu. Lorsque

---

[1] Bailey Alice A., *The Light of the Soul*, III, 9.

ceci est le cas, l'âme utilise l'intellect comme agent transmetteur et le cerveau physique est entraîné à répondre à ce qui lui est communiqué. Un véritable Fils de Dieu peut vivre simultanément en deux mondes : il est citoyen de la terre et du royaume de Dieu. Je ne saurais mieux clore ce chapitre qu'en citant ces mots d'Evelyn Underhill :

> La pleine conscience spirituelle du véritable mystique est développée non pas dans une mais dans deux directions, en **[21@144]** apparence opposées mais en réalité complémentaires... D'une part, il est intensément conscient de lui-même et se sait un avec le monde actif du devenir (...) d'où, bien qu'ayant rompu à jamais avec l'esclavage des sens, il découvre à toutes les manifestations de la vie un sens sacramentel, une beauté, une signification exaltée, cachée aux autres hommes... D'autre part, la pleine conscience mystique parvient à ce qui est, je crois, sa qualité réellement caractéristique. Elle développe la capacité d'appréhender l'Absolu, l'Etre Pur, ce qui est complètement transcendant... Cette expansion de la conscience dans toutes les directions, avec son double pouvoir de connaître par la communion le temporel et l'éternel, l'immanent et le transcendant aspect de la réalité (...) est la marque particulière, *ultimo sigillo* du grand mystique. [1]

Nous considérerons ensuite, les résultats de cette double activité ainsi que la facilité des rapports. L'intuition commence à fonctionner, l'illumination est une expérience ; la vie inspirée avec ses multiples caractéristiques doit être étudiée ; c'est ce à quoi nous allons nous efforcer, dans notre chapitre prochain.

[21@146]

[21@147]

CHAPITRE VII

—

L'INTUITION ET L'ILLUMINATION

---

[1] Underhill EveLyn, *Mysticism*, pp. 42-43.

L'intellect illuminé, la perception intuitive et la vie inspirée.

La connaissance mentale de "l'Etre plus profond".

Définition de l'intuition.

Coordination de l'Ame, de l'intellect et du cerveau.

Réalisation du cinquième règne dans la nature.

Et Dieu dit :

Que la Lumière soit ;

Et la Lumière fut.

LA BIBLE.

Nous avons posé en principe qu'en Occident, les méthodes modernes d'éducation avaient familiarisé l'homme avec l'idée qu'il possède un intellect ; elles lui en ont inculqué une appréciation telle que, pour beaucoup, la possession de cette faculté est la consommation de l'évolution. De plus, nous avons suggéré que la technique orientale de la méditation (avec ses étapes de concentration, de méditation et de contemplation) étant appliquée à l'intellectuel occidental, ses processus mentaux peuvent atteindre leur plus haut point de développement, puis être dépassés par une faculté encore supérieure : l'intuition. En Occident, nous avons constaté aussi que, par l'intérêt intense et l'application dans les travaux, nos intelligences les plus rares parviennent au même degré de développement que l'aspirant oriental par la méditation. Mais ici s'arrête le parallèle. L'éducation, en Occident, ne réussit pas à nous conduire au royaume de l'intuition ou de l'illumination. Nous sourions, au contraire, à l'idée d'une conscience illuminée et nous attribuons le témoignage des mystiques en grande partie à l'hallucination ou à la psychose traitée **[21@148]** constamment par nos psychologues.

Mais il peut être prouvé, je crois, qu'une perception spirituelle développée et un intellect illuminé peuvent faire partie de l'équipement du savant et de l'homme d'affaires normaux, sans que cela indique un manque d'équilibre psychique ou une instabilité émotive. La lumière de l'illumination et de l'inspiration est tout à fait compatible avec l'accomplissement des besognes quotidiennes et ceci a été dit au VIII[ème] siècle par le Maître chinois Lü Tzù :

Quand il y a un succès progressif dans la mise en circulation de la Lumière, un homme, ce faisant, ne doit pas renoncer à ses occupations ordinaires. Les anciens disaient : lorsque les

> occupations viennent, nous devons les accepter ; quand les choses viennent, nous devons les comprendre radicalement. Si les occupations sont réglées par des pensées correctes, la Lumière n'est pas dispersée par les choses extérieures mais circule selon sa propre loi [1].

Ces caractéristiques et ces résultats de l'illumination sont à l'œuvre dans la conscience de l'homme qui a progressé suivant les stades que nous avons esquissés et qui forment le thème de ce chapitre. L'illumination est une étape du processus de la méditation, car elle comporte un contrôle strict de l'intellect et une approche scientifique du sujet ; elle est un résultat du véritable état contemplatif et du contact avec l'âme et indique l'instauration – avec ses effets subséquents – **[21@149]** de la seconde activité de l'intellect, que nous avons examinée dans les pages précédentes.

D'après les pionniers de l'âme, l'illumination suit immédiatement la contemplation et pourrait être décrite à son tour comme produisant trois effets : L'illumination de l'intellect, la perception intuitive et une vie inspirée sur le plan physique. Cette condition est reconnue par tous les mystiques et par tous les écrivains qui ont traité de la révélation mystique.

La pensée d'une Lumière qui éclaire notre chemin, y resplendit, le symbole d'une irradiation intense, aveuglante, sont d'un emploi si général que nous en sommes venus à les regarder simplement comme des choses exprimées suivant la phraséologie mystique et ne signifiant guère plus qu'une tentative de la part du visionnaire, de traduire ce qu'il a perçu.

Il semble cependant, après investigation, que cette terminologie spéciale, ces phrases symboliques aient une signification plus profonde. L'uniformité du langage, la multitude des témoignages dignes de foi, la similitude des faits relatés, semblent indiquer quelque chose de la nature d'un phénomène authentique.

Le D[r] Overstreet, dans *The Endurinig Quest*, cite un grand nombre de ces grandes individualités que l'on a prétendu illuminées et signale que "ces hommes ne raisonnaient pas leurs conclusions, bien que la raison – la recherche de la vérité – eût une part apparente dans la préparation à la **[21@150]** connaissance finale. Dans chacun des cas, ajoute-t-il, ces hommes

---

[1] Wilhelm Richard et Jung C. G., *The Secret of the Golden Flower*, p. 57.

faisaient l'expérience de ce que, faute d'un meilleur terme, nous appelons l'illumination..." Il poursuit, nous avertissant que "très probablement nous écarterons ces expériences, les considérant comme des aberrations...", mais il ajoute : "ces hommes n'agissaient pas comme des hommes souffrant d'aberration. D'eux émane la plus grande part de la sagesse spirituelle de la race. Ils étaient, semble-t-il, du nombre des illuminés de l'humanité. S'ils "doivent être jugés à leurs fruits", ils ont porté des fruits si prodigieux, qu'ils sont devenus les conducteurs spirituels de l'humanité." [1]

L'embarras provient du fait qu'à l'exclusion des grandes figures auxquelles le D[r] Overstreet fait allusion, les mystiques moyens, en général, ont été incapables de définir clairement l'état d'illumination. Dans les conférences de Bompton (1930), on nous dit : "Le mystique ne peut expliquer, mais il sait qu'il a connu et non simplement senti et parfois cette connaissance demeure une possession permanente que ne peut atteindre aucune critique... Quoique le mystique semble incapable de communiquer à d'autres un élément de vérité qu'il ne soit impossible d'atteindre par des voies plus ordinaires et par le raisonnement, il est néanmoins possible que l'intensité de leur appréhension spéciale puisse servir à établir plus clairement notre problème, comme les cas extrêmes servent à prouver la vérité d'un théorème géométrique général [2]." **[21@151]**

C'est ici qu'intervient l'Asie, nous montrant le système par lequel l'illumination peut être atteinte et soumettant à notre considération un procédé ordonné qui conduit l'homme à l'identification avec l'âme. Elle postule – comme résultat de cette identification et de ses effets subséquents – une perception illuminée et une appréhension intuitive de la vérité. Les écritures orientales nous disent que c'est l'intellect qui reflète la lumière et le savoir omniscient de l'âme, et le cerveau qui est illuminé à son tour ; ceci n'est possible que si la liaison entre les trois facteurs : L'âme, l'intellect et le cerveau est complètement établie. Patanjali nous dit dans ses *Yoga Sutras* que :

> Le Seigneur de l'intellect, Celui qui perçoit, a constamment conscience de la substance mentale active.
>
> Parce qu'il peut être vu et connu, il est apparent que l'intellect

---

[1] Overstreet H. A., *The Enduring Quest*, pp. 238, 239, 240.

[2] Grensted, Rev. L. W., *Psychology and God*, pp. 203-204.

> n'est pas la source de l'illumination.
>
> Lorsque l'intelligence spirituelle qui demeure dans l'isolement, libérée des objets, se reflète dans la substance mentale, nous prenons conscience du Soi.
>
> C'est alors que la substance mentale, reflétant à la fois le connaisseur et le connaissable, devient omnisciente.
>
> L'intellect tend alors vers le discernement et vers une illumination croissante.
>
> Lorsque les moyens de parvenir à l'Union ont été régulièrement pratiqués et que l'impureté a été vaincue, les clartés conduisant à la parfaite illumination nous sont dispensées.
>
> La connaissance ou l'illumination est septuple et s'acquiert progressivement [1].

Patanjali nous signale plus loin qu'après une concentration, **[21@152]** une méditation et une contemplation suffisantes "ce qui obscurcit la Lumière disparaît graduellement", et il ajoute :

> Lorsque ce qui voile la Lumière a disparu, il s'ensuit un état appelé "désincarné" ou libéré des modifications du principe pensant. Cet état est celui de l'illumination [2].

Par conséquent, il se pourrait que le Christ enjoignant à ses disciples de "laisser briller leur lumière" n'ait point du tout parlé symboliquement, mais ait insisté sur la nécessité de se libérer de la conscience corporelle afin que la Lumière de l'Ame puisse atteindre le cerveau par l'entremise de l'intellect et produire cette illumination permettant à l'homme de dire "qu'en cette Lumière, nous verrons la Lumière". Le chemin conduisant à cette libération a toujours été compris par l'Église chrétienne qui le nomme "le Chemin de la Purification". Il comporte la purification ou la raréfaction de la nature corporelle inférieure, l'usure du voile de matière cachant la Lumière dans chaque être humain. Le voile doit être percé ; cela peut être fait de bien des façons. Le D[r] Winslow-Hall, dans *Illuminanda* [3], nous en indique trois : le

---

[1] Bailey Alice A., *The Light of the Soul*, pp. 172, 178, 408, 409, 415, 416, 422.

[2] Ibid., pp. 118, 240.

[3] Hall W. Winslow M. D., *Illuminanda*, p. 93.

chemin de la Beauté, le chemin de l'Intellect et le chemin de l'Ame. Par la beauté et la recherche de la réalité qui l'a produite, le mystique va au-delà de la forme et découvre le bien et le merveilleux. C'est là ce dont le Dr Otto[1] s'occupe **[21@153]** dans son exégèse de la faculté de "divination", cette capacité de reconnaître avec un respect émerveillé l'essentielle sainteté et la beauté cachées derrière toutes les formes. Son chapitre mérite notre considération attentive. Ainsi le mystique "devine" par "ce qui est divin en lui" la réalité voilée par la matière. Ceci est la voie des sens. Puis il y a la voie de l'intelligence, de l'intense concentration de l'intellect sur un problème ou sur l'aspect forme afin d'arriver à la cause de son existence. Ainsi ont progressé les hommes de science ; ils ont pénétré si loin, qu'ils sont arrivés à quelque chose qu'ils nomment "énergie". Le Dr Winslow Hall définit la troisième voie, comme suit :

> Le chemin de l'âme est à la fois le plus ancien et le plus vaste des trois chemins (...) car l'âme fait plus que percer le voile de matière ; elle s'identifie au voile et à la Réalité derrière le voile, en sorte que l'âme, le voile et la Réalité sont perçus à l'état d'unité[2].

Nous sommes ramenés de la sorte à l'idée d'Intégrité et d'Unité avec l'Univers à laquelle nous avons fait allusion antérieurement ; le Dr Hall ajoute :

> Je définis l'illumination comme un sens exalté de l'unité avec le Tout[3].

Parvenus à ce point, essayons d'exprimer aussi simplement que possible où nous ont conduit nos conclusions et ce qu'il advient de l'homme qui, ayant poursuivi son éducation, a passé de l'étape relative à l'entraînement de la mémoire et l'assimilation de l'information à celle de l'emploi conscient **[21@154]** de l'intellect et, de là, est entré dans le domaine du connaisseur conscient.

Par la concentration et la méditation, il est parvenu, dans une large mesure, à contrôler son intellect et a appris comment "garder son intellect immobile

---

[1] Otto Rudolf, *The Idea of the Holy*.

[2] Hall Winslow M. D., *Illuminanda*, p. 94.

[3] *Ibid*., p. 21.

dans la lumière". La conscience se dégage alors du soi inférieur (du domaine de la compréhension cérébrale et mentale) et le mystique passe à l'état contemplatif, dans lequel il fonctionne en tant qu'âme et sait qu'il est lui-même le connaisseur. La nature de l'âme est connaissance et lumière et son domaine est le royaume de Dieu. Pendant toute la durée de cette identification avec l'âme, l'intellect, immobile, se refuse à tout contact émanant du plan physique et du plan des émotions. Absorbé en Dieu, transporté au "Troisième ciel" comme saint Paul, et contemplant la vision béatifique de la Réalité, il ne connaît plus que les phénomènes propres au monde nouveau dans lequel il vit. Mais dans ce monde, il entend, il voit, il connaît, il perçoit la vérité sans voile et dégagée de l'illusion dont la recouvrait la matière. Il écoute la Sagesse en réserve dans son âme insondable ; il est cette Sagesse même car objet et sujet n'existent plus pour lui ; il est l'un et l'autre et le sait. Il pénètre dans l'Intelligence de Dieu Universel, réceptacle de la connaissance, toujours ouvert aux intellects individuels susceptibles d'être suffisamment pacifiés, contrôlés, pour voir **[21@155]** la porte et entrer. Tout au long de ce processus transcendant, l'intellect est demeuré immobile, dans la Lumière.

Bientôt pourtant, l'état contemplatif cesse et l'intellect connaît un renouveau d'activité basé sur sa capacité de réagir à la lumière, d'enregistrer et de se remémorer les informations dont l'âme cherche à le doter. Les énergies de l'âme se sont extériorisées dans le monde des réalités divines ; maintenant, l'attention se fixe sur un autre foyer ; la Déité tourne ses yeux vers l'instrument dans l'attente et cherche à lui communiquer autant de Sagesse et de Savoir qu'il est capable d'en recevoir et refléter.

Chez les écrivains qui n'ont pas dûment approfondi la technique de l'Orient et qui s'occupent de la voie purement mystique, il y a une aptitude à confondre l'illumination avec le sentiment.

Evelyn Underhill, par exemple, écrit : "(...) L'état d'illumination amène une vision de l'Absolu : un sens de la Divine Présence ; mais non l'union véritable avec Elle." C'est, dit-elle, "un état de félicité" [1]. L'illumination de l'intellect, comportant la connaissance, la conscience de l'union avec la Déité et l'appréhension des lois qui gouvernent le domaine spirituel, peut, finalement, engendrer cette félicité, mais elle est un effet rétroactif et non pas une part de l'état d'illumination. La véritable illumination se rapporte à l'intellect, et devrait

[1] Underbill Evelyn, *Mysticism*, p. 206.

être, dans sa forme la plus pure, séparée de tout sentiment. **[21@156]** C'est une condition de connaissance, un état dans lequel l'intellect est mis en relation avec Dieu, et, plus longtemps cette condition demeure libre de réactions émotives, plus est directe la communication entre l'âme et son instrument, plus est pure de toute détérioration la vérité impartie.

Ici, une comparaison entre la voie du "connaisseur" et la voie du "mystique" peut être utile. Le mystique, en particulier en Occident, gagne sa fulgurante vision ; il voit le Bien-Aimé, il atteint des sommets de connaissance mais son approche, dans la majorité des cas, a été par le cœur et comportait le sentiment, la perception sensorielle et l'émotion. Le résultat a bien été l'extase. Sa technique a été celle de la dévotion, de la discipline ; une lutte émotionnelle, "une élévation du cœur vers le Seigneur", la "vision du Bien-Aimé", et "le mariage dans les cieux" ; le déversement de la nature affective et de l'amour aux pieds du Bien-Aimé, donc l'extase. Après, si nous en croyons les écrits des mystiques mêmes, une période de réajustement à la vie quotidienne a suivi, avec, souvent, une phase de dépression et de désappointement en raison de la brièveté de l'extase ; tout ceci accompagné d'une incapacité d'expliquer avec clarté ce qu'a été l'expérience. Alors, un nouveau cycle de dévotion et de discipline est inauguré, prolongé jusqu'au retour de la vision et du contact avec le Bien-Aimé. Sous certains angles, l'égocentrisme du mystique occidental est remarquable et sa faillite dans l'usage de l'intellect tout a fait frappante. Nous devons cependant excepter **[21@157]** des mystiques tels que Boehme, Ruysbroek ou Meister Eckhart, dans les écrits desquels l'élément intellectuel est très important et la qualité du savoir des plus remarquables.

Voyez ce que dit Meister Eckhart :

> Il y a dans l'âme une faculté d'une importance primordiale, l'intellect qui lui permet de connaître, de découvrir Dieu... Les arguments les plus solides établissent expressément (ce qui est la vérité) que le noyau de la vie éternelle est plutôt dans la connaissance que dans l'amour... L'âme n'est pas sous la dépendance des choses temporelles, mais dans l'exaltation de son intellect, elle est en communion avec les choses de Dieu [1].

Le connaisseur possède une méthode qui diffère de celle du mystique. La

---

[1] Pfeiffer Franz, *Meister Eychart*, pp. 83, 114, 288.

sienne comporte la direction de son intellect par rapport à l'objet de sa recherche ; c'est le chemin de l'intellect, sa discipline, son contrôle. Le connaisseur stabilise son intellect, met fin à sa versatilité – il le concentre – il cherche Dieu ; il se sépare du sentiment et ne porte aucun intérêt a sa propre satisfaction car l'intellect est le "sens commun" et, dans son emploi qualifié, est doué de la faculté de synthèse, d'Intégrité. Comme le dit le Dr Muller-Freienfels :

> Le connaisseur ne parlera plus de son âme, mais de l'âme universelle qui se manifeste et s'épanouit en lui comme en toutes les autres créatures, et persistera, bien que cette illusion de l'individualité périsse... Il vivra sa "vie", c'est-à-dire comme réalisation, comme perfectionnement de soi, avec la conscience que ce n'est pas seulement son propre moi qu'il **[21@158]** réalise et perfectionne, mais l'univers, la déité, dont ce soi apparent est une partie [1].

Le sentiment personnel est supprimé. L'aspirant maîtrise son intellect, le maintient calme dans la lumière, voit et connaît. Alors suit *l'Illumination*. Meister Eckhart résume de la manière suivante la différence entre les deux chemins :

> La connaissance élève l'âme au rang de Dieu ; l'amour unit l'âme à Dieu ; l'exercice perfectionne l'âme et l'élève jusqu'à Dieu. Tous les trois transportent l'âme droit hors du temps, dans l'éternité [2].

Ces distinctions sont à noter soigneusement car nombreux sont aujourd'hui ceux pour lesquels l'achèvement de la connaissance de Dieu importe plus que l'amour de Dieu. Cela, ils le possèdent déjà ; c'est à la base de leur effort mais non pas de leur discipline et ce n'est pas leur objectif. Pour la vaste majorité de ceux qui ne réfléchissent pas, il se peut que la voie mystique de l'amour et de la dévotion soit le but ; mais pour les penseurs du monde, l'illumination devrait être le but de leur effort.

Chez l'homme véritablement illuminé, nous avons la rare combinaison du mystique et du connaisseur, produit des méthodes mystiques orientales et

---

[1] Muller-Freienfels R., *Mysteries of the Soul*, p. 336.

[2] Pfeiffer Franz, *Meisier Eckhart*, p. 286.

occidentales ; nous avons l'union de la tête et du cœur, de l'amour et de l'intellect. Ceci produit ce qu'en Orient on appelle le Yogi (celui qui connaît l'union) et, en Occident, le mystique pratique – ce qui est une manière assez peu satisfaisante de désigner le mystique **[21@159]** ayant combiné l'intellect et le sentiment et qui est, par conséquent, un être coordonné, dont le cerveau, l'intellect et l'âme fonctionnent synthétiquement, dans la plus parfaite unité. L'illumination de l'intellect par l'âme et la précipitation de la connaissance et de la sagesse, qui sont les prérogatives de l'âme, dans la substance mentale attentive, amènent chez l'homme véritablement unifié et coordonné des résultats qui varient selon la partie de son instrument avec laquelle le contact s'est établi.

Remettant à plus tard l'étude de l'union et du développement des pouvoirs transcendantaux, nous nous contenterons d'examiner les effets directs de l'illumination. Pour plus de clarté, nous pouvons résumer ces effets de la manière suivante :

Perception directe de la vérité par l'intellect et directe compréhension d'un savoir tellement vaste, tellement synthétique, que nous l'englobons sous le terme vague d'Intelligence Universelle. Ce genre de connaissance est parfois appelé "intuition" ; c'est l'une des principales caractéristiques de l'illumination.

Second effet : L'intellect devient sensible aux communications télépathiques émanant de ceux qui ont appris à opérer sur les niveaux de l'âme. Je ne fais pas allusion ici aux communications télépathiques du plan psychique, ou bien à celles qui s'établissent de cerveau à cerveau, dans la vie quotidienne. Je veux parler des échanges qui peuvent être établis entre des âmes divinement accordées et qui ont eu pour résultat, dans **[21@160]** le passé, les messages inspirés, les Écritures saintes, et les déclarations de certains grands Fils de Dieu, tels que le Christ et le Bouddha. L'intuition et la télépathie sont, par conséquent, les formes les plus pures des deux effets de l'illumination de l'intellect.

En ce qui concerne la nature émotive, ou, en langage ésotérique, le corps du désir ou de la sensation, nous avons l'enregistrement de la joie, du bonheur et l'expérience de l'extase. Il y a un sens d'accomplissement, de satisfaction et de joyeuse attente, en sorte que le monde est vu sous un jour nouveau et les circonstances sous une teinte plus brillante.

"En haut le ciel est d'un bleu plus étincelant

En bas la terre est d'un vert plus tendre

Quelque chose vit en chaque nuance

Que les yeux non christiques n'ont jamais vue." [1]

Il y a, dans le corps physique, certaines réactions des plus intéressantes. Elles forment deux catégories : 1° une stimulation incitant à l'activité intense, qui a un effet précis sur le système nerveux ; 2° il y a fréquemment l'apparition d'une lumière à l'intérieur de la tête, lumière qui peut être vue même les yeux fermés ou dans l'obscurité.

Le Dr Winslow Hall, dans son livre sur l'illumination traite de cet aspect de la lumière ; il déclare qu'il désire prouver que "l'Illumination n'est pas seulement un fait psychologique, mais aussi un fait physiologique". [2] **[21@161]**

Ces résultats sur le triple instrument mental, sensoriel et physique que nous désignons du nom d'être humain, sont uniquement les manifestations de la même énergie fondamentale transférée d'un véhicule à un autre. C'est la même conscience divine faisant sentir sa présence dans les différentes sphères de la perception et du comportement humains.

Occupons-nous d'abord de la réaction mentale. Qu'est-ce que la mystérieuse chose que nous appelons l'intuition ? Il est intéressant de noter que le mot est complètement ignoré dans certains livres de psychologie et souvent dans ceux qui sont écrits par les hommes les plus compétents en la matière. L'intuition n'est pas reconnue. Nous pourrions la définir une perception directe de la vérité, séparée de la faculté de raisonnement et de tout processus intellectuel. C'est l'apparition dans la conscience de quelque vérité ou beauté jamais perçue auparavant. Cela n'est pas du domaine de la subconscience et n'émane pas de la mémoire raciale ou autre, mais tombe de l'âme superconsciente, ou omnisciente, dans l'intellect. Cela est reconnu immédiatement comme infaillible et ne suscite aucune question. Toutes les solutions brusques de problèmes en apparence complexes ou insolubles, ainsi que nombre de grandes inventions révolutionnaires, se classent dans cette catégorie. Evelyn Underhill en parle en ces termes :

(...) cette appréhension illuminée des choses, cette

---

[1] Hall, W. Winslow, M. D., *Illuminanda*, p. 19.

[2] Hall Winslow M. D., *Illuminanda*, p. 19.

> purification des portes de la perception, est certainement ce à quoi nous devons nous attendre dès que l'homme se meut vers des centres de conscience supérieurs. Son intelligence superficielle, purifiée de la domination des sens, est envahie de plus en plus par la **[21@162]** personnalité transcendante, l'Homme Nouveau, qui est, par nature, un citoyen du monde spirituel indépendant. Sa destinée, en langage mystique, est un "retour à son Origine". D'où un afflux de vitalité nouvelle, une extension du pouvoir visionnaire et une exaltation énorme des pouvoirs intuitifs [1].

Cet accès immédiat à la vérité est la destinée ultime de tous les êtres humains, et il semble bien probable qu'un jour l'intellect même sera au-dessous du seuil de la conscience, comme, aujourd'hui, les instincts. Nous fonctionnerons alors dans le domaine de l'intuition, nous nous exprimerons en termes intuitionnels aussi facilement que nous nous exprimons aujourd'hui en termes intellectuels, et nous nous efforcerons de fonctionner en tant qu'êtres intellectuels. Le Père Joseph Maréchal, *dans Studies in the Psychology of the Mystics*, définit ainsi la perception intuitive :

> L'Intuition, définie d'une manière tout à fait générale, est l'assimilation directe d'une faculté de connaissance à son objet. Toute connaissance est en quelque sorte une assimilation ; l'intuition est une "information" immédiate, sans intermédiaire objectivement interposé ; c'est le seul acte par lequel la faculté de connaître se modèle, non sur une ressemblance abstraite de l'objet, mais sur l'objet lui-même : c'est, si vous voulez, la coïncidence stricte, la ligne commune de contact, entre le sujet connaissant et l'objet [2].

L'un des livres les plus notables et les plus suggestifs, et s'accommodant remarquablement aussi bien aux vues orientales qu'aux vues occidentales, est le livre du D[r] Dibblee, **[21@163]** du Collège Oriel d'Oxford, *Instinct and Intuition*. Dans cet ouvrage, il nous donne plusieurs définitions intéressantes de l'Intuition. Il note que "l'Intuition est à la pensée ce qu'est la sensation au

---

[1] Underhill Evelyn, *Mysticism*, p. 311.

[2] Maréchal Joseph, S. J., *Studies in the Psychology of the Mystics*, p 98.

sentiment ; elle lui offre des matériaux"[1] et il cite le D[r] Jung. Ce dernier considère l'Intuition comme un processus mental extraconscient, duquel nous sommes de temps en temps vaguement informés. Le D[r] Dibblee nous donne aussi la définition du professeur H. Wildon Carr : "L'Intuition est l'appréhension directe, par l'intellect, de la réalité telle qu'elle est, et non pas sous la forme d'une perception ou d'une conception (ni comme idée ou objet de raison) qui toutes, par contraste, sont des appréhensions intellectuelles"[2]. L'Intuition, nous dit-il, "s'intéresse à des résultats purement intangibles ; si elle néglige le temps, elle est aussi indépendante du sentiment"[3]. Dans un passage particulièrement clair, il définit le mystique pratique ou connaisseur (peut-être sans intention car son thème concerne d'autres matières) :

> (...) L'inspiration intuitive et l'énergie instinctive sont finalement apprivoisées, unifiées dans le soi complet, qui, en dernier ressort, forme une seule personnalité[4].

Ici, nous avons le mécanisme guidé et dirigé dans ses relations et ses réactions physiques par l'appareil des instincts, travaillant par les sens et le cerveau, puis, l'âme, à son tour guidant et dirigeant l'intellect par l'intuition et ayant son point de contact physique dans le cerveau supérieur. Cette **[21@164]** idée, le D[r] Dibblee la résume ainsi : "J'en suis arrivé au point d'accepter définitivement deux organes distincts de l'intelligence, dans l'être humain ; le thalamus, qui est le siège de l'instinct, et le cortex cérébral, qui est le siège des facultés alliées, l'intellect et l'intuition."[5]

Ceci est strictement conforme à l'enseignement oriental qui pose en principe que le centre agissant et coordonnant de la nature inférieure entière, est situé dans la région du corps pituitaire et que le point de contact avec le Soi supérieur et l'Intuition, est dans la région de la glande pinéale.

La situation est donc la suivante : L'intellect reçoit de l'âme l'illumination sous forme d'idées qui sont précipitées en lui, ou d'enseignements directs, par

---

[1] Dibblee George Binney, *Instinct and Intuition*, p. 85.

[2] Carr H. Wildon, *Philosophy of Change*, p. 21

[3] Dibblee George Binney, *Instinct and Intuition*, p. 132.

[4] Dibblee George Binney, *Instinct and Intuition*, p. 130.

[5] *Ibid.*, p.165.

l'intuition, qui est toujours infaillible. Ce processus, à son tour, est répété par l'intellect actif, qui passe au cerveau les intuitions et les connaissances que l'âme lui a transmises. Quand ceci se poursuit automatiquement et de manière adéquate nous avons l'homme illuminé, le sage.

La seconde activité, résultant de l'illumination à laquelle l'intellect réponde, est la télépathie. On dit que "l'illumination peut être considérée comme l'exemple le plus élevé de télépathie car, au cours du resplendissement de l'illumination suprême, l'âme humaine est "*celui qui perçoit*" et le Père des Lumières, l'agent". L'agent peut travailler par l'intermédiaire de nombreux intellects, car le monde de l'âme est **[21@165]** celui de la conscience-groupe et cela ouvre, en vérité, un vaste champ de contacts.

L'âme de l'homme est *en rapport*, non seulement avec l'Intelligence universelle mais aussi avec toutes les intelligences à travers lesquelles peut travailler le Dessein divin que nous appelons Dieu. Ainsi s'explique le courant continu des écrits inspirés et des messages qui, à travers les âges, ont guidé les pensées et la destinée des hommes, les entraînant sur le chemin de la réalisation, depuis l'étape de l'animisme et du fétichisme jusqu'à notre actuel concept de la Déité immanente. Nous avons progressé, passant du point de vue de l'homme et de la nature à celui d'un tout Divin dans lequel nous vivons, nous mouvons et avons l'être, et avec lequel nous sommes identifiés, dans la conscience. Nous nous reconnaissons divins. L'un après l'autre les Fils de Dieu sont entrés dans leur héritage et se sont découverts sensibles au Plan du Monde. Par la persévérance dans la contemplation, ils se sont équipés afin d'agir comme interprètes de l'intelligence universelle et comme intermédiaires entre la multitude non télépathique et l'éternelle fontaine de sagesse. On peut faire remonter aux illuminés de ce monde, aux penseurs intuitifs dans le domaine du savoir, aux transmetteurs télépathiques et inspirés, tout ce que l'homme connaît de meilleur, l'origine des grandes religions du monde et le triomphe de la science.

Cette communication télépathique ne doit pas être confondue avec la médiumnité et la masse des écrits soi-disant inspirés, qui inondent le marche, actuellement. La plupart **[21@166]** de ces communications sont d'un caractère médiocre, et n'apportent rien de nouveau, ni aucun message susceptible de conduire l'homme à l'Age Nouveau, ou de guider ses pas tandis qu'il gravit les marches qui le conduisent aux Lieux Célestes. Les contacts multiples avec le subconscient, les communications provenant d'intelligences supérieures et

dignes de confiance compteront pour 98 % dans les travaux paraissant maintenant. Tout cela indique que l'homme a beaucoup accompli, qu'il s'est coordonné. Cela n'indique pas le fonctionnement de l'intuition, ni l'activité de la faculté de télépathie spirituelle. Il est essentiel de distinguer l'intuition de l'instinct, l'intellect sous ses aspects inférieurs et ses aspects supérieurs ou mental abstrait. Il faut maintenir la ligne de démarcation entre les énoncés inspirés de l'âme, en contact avec la Réalité et avec d'autres âmes, et les platitudes d'une intelligence aimable et cultivée.

L'effet de l'illumination sur la nature émotive prend deux formes et, si paradoxal que cela semble, deux formes diamétralement opposées. Chez certains, elle amènera une tranquillisation de la nature, en sorte que les anxiétés et les soucis mondains cessent, et le mystique entre dans la paix qui dépasse toute compréhension.

Il peut alors dire :

> "Une flamme, en moi, s'est maintenue
> Inaltérable, inchangée dans la brume des années,
> Ne connaissant ni l'amour, ni le rire, ni l'espoir, ni la crainte,
> Ni stupide palpitation vers le mal, ni l'ivresse du bien.
> Je ne ressens point l'ombre des vents qui broient du noir
> Je n'entends point le chuchotement d'une vague qui change de bord
> Je ne tisse point de pensée de passion ni de larmes.
> Émancipé du temps, de l'habitude
> Je ne connais point la naissance, je ne connais point la mort qui glace ;
> Je ne crains ni le sort, ni la mort, ni cause, ni croyance,
> Je dépasserai les rêves des collines
> Je suis le bourgeon, la fleur, la semence
> Car je sais qu'en tout ce que vous voyez
> J'en fais partie et que c'est l'âme de moi-même." [1]

---

[1] Muirhead, John Spencer, *Quiet* (The Oxford Book of English Mystical Verse), p. 629.

Au contraire, elle peut produire **[21@167]** l'extase mystique, cette élévation et effusion du cœur vers Dieu, dont la littérature mystique apporte un témoignage constant. C'est un état d'exaltation et de joyeuse certitude, quant aux réalités perçues. Il porte son possesseur sur les ailes de la félicité et, temporairement tout au moins, rien ne peut le toucher ou le blesser. Au figuré, ses pieds volent à la rencontre du Bien-Aimé et l'échange entre Celui qui aime et l'Aimé est grand, mais il subsiste toujours un sentiment de dualité ; quelque chose demeure au-delà de ce qui a été atteint. Ceci doit être maintenu aussi longtemps que possible dans la conscience, sans quoi la vision disparaîtra, les nuages voileront le soleil et les inquiétudes d'ici-bas obscurciront les cieux.

Dans *Mysticism*, Evelyn Underhill nous dit que l'extase, physiquement, est une transe, un état de ravissement qui peut être bon ou mauvais. Elle cite le Père Malaval : **[21@168]**

> Les grands docteurs de la vie mystique enseignent qu'il y a deux sortes de ravissement, entre lesquelles il faut soigneusement distinguer. La première se produit chez les personnes peu avancées dans la voie et encore pleines d'égoïsme, soit par la force d'une imagination surchauffée, qui perçoit vivement un objet sensible, soit par les artifices du Diable... L'autre sorte de ravissement est au contraire l'effet d'une vision purement intellectuelle en ceux qui ont un pur et généreux amour de Dieu. Aux âmes qui ont entièrement renoncé à elles-mêmes, Dieu ne manque jamais de communiquer de hautes informations dans ces extases [1].

Le même écrivain poursuit en nous disant ce qu'est l'extase, psychologiquement. "L'absorption du Soi dans la seule idée, dans le désir unique, est si profonde – et dans le cas des grands mystiques, si passionnée – que toute chose est effacée." [2] L'on notera combien l'idée de désir, de sentiment et de dualité, caractérise la condition extatique. La passion, la dévotion et l'essor enchanté vers la source de la réalisation, sont toujours présents ; une distinction devra être établie par celui qui fait l'expérience, sous peine de les voir dégénérer au point de devenir morbide. Fondamentalement, nous n'avons pas affaire avec cette perception sensorielle. Notre but est une haute et

---

[1] Underhill Evelyn, *Mysticism*, p. 431.

[2] *Ibid*., p. 434.

constante intellection, un contrôle mental persistant et c'est seulement aux premiers stades de l'illumination que nous trouvons cette condition. Plus tard, nous verrons que la véritable illumination règle automatiquement toutes les réactions de cette sorte. L'âme se sait libre des opposés : du plaisir comme de la peine et demeure paisiblement dans **[21@169]** l'état spirituel. Pour finir, la ligne ou canal de communication est direct et éliminatoire de l'âme à l'intellect et de l'intellect au cerveau.

Lorsque nous arrivons au niveau physique de la conscience et de la réaction à l'illumination qui ruisselle à travers le cerveau, nous avons habituellement deux effets prédominants. Il y a le sens ou la perception d'une lumière dans la tête et fréquemment, aussi, une stimulation qui engendre une activité anormale. L'homme semble poussé par l'énergie qui passe à travers lui, et les jours sont trop courts pour ce qu'il cherche à accomplir. Il est si anxieux de coopérer au plan avec lequel il a été mis en contact que son jugement est temporairement altéré, et il travaille, parle, lit, écrit avec une ardeur inlassable, qui use néanmoins son système nerveux et affecte sa vitalité. Tous ceux qui ont travaillé dans le domaine de la méditation et essayé d'enseigner suivant cette ligue connaissent bien cet état. L'aspirant pénètre dans le domaine de l'énergie divine et réagit intensément : il perçoit ses relations avec le groupe et ses responsabilités et sent qu'il doit faire de son mieux pour vivre en conséquence. L'enregistrement de cet afflux constant de force vitale est éminemment caractéristique, car la coordination de l'âme et de son instrument et la réaction immédiate du système nerveux à l'énergie de l'âme sont si intimes, si exactes, qu'il faut un certain temps à l'homme pour apprendre à effectuer le réajustement nécessaire.

Comme nous l'avons vu, un second effet de l'illumination **[21@170]** est la perception d'une lumière dans la tête. Ce fait est si bien établi qu'il n'y a guère lieu d'insister. Le D^r^ Jung y fait allusion de la manière suivante :

> (...) la vision de la lumière est une expérience commune à beaucoup de mystiques, une expérience de la plus grande portée parce que, dans tous les temps et dans tous les lieux, elle apparaît comme la chose inconditionnée, qui unit en elle-même la plus haute faculté et la signification la plus profonde. Hildegarde de Bingen, une personnalité marquante, en dehors de son mysticisme, s'exprime d'une manière semblable au sujet de sa vision centrale. "Depuis mon

enfance, dit-elle, je vois toujours une lumière dans mon âme, mais non avec mes yeux extérieurs ni par les pensées de mon cœur ; mes cinq sens extérieurs n'ont pas de part non plus à cette vision... La lumière que je perçois n'est pas d'une espèce locale, mais bien plus brillante que le nuage qui supporte le soleil. En elle, je ne peux pas discerner de hauteur, de largeur, de longueur... Ce que je vois ou apprends dans une telle vision demeure longtemps dans ma mémoire. Je vois, entends et saisis dans le même moment et j'apprends ce que je sais dans le même temps... Je ne peux reconnaître aucune sorte de forme, à cette lumière, quoique, parfois, je voie en elle une autre lumière qui m'est connue comme étant la lumière vivante... Tandis que je jouis de ce spectacle, toute tristesse, tout chagrin disparaissent de ma mémoire..."

Je connais quelques individus pour lesquels ce phénomène est une expérience personnelle familière. Autant que je puisse le comprendre, ce phénomène semble dû à un état de conscience aigu, aussi abstrait qu'intense, une conscience "détachée" (...) qui, ainsi qu'Hildegarde le remarque pertinemment, conduit à des régions de conscience où se déroulent des événements psychiques ordinairement enveloppés d'obscurité. Le fait qu'en connexion avec ceci les sensations corporelles générales disparaissent montre que leur énergie spécifique leur a été retirée afin d'exhausser, apparemment, la clarté de la conscience. En **[21@171]** règle générale, le phénomène est spontané, apparaissant et disparaissant de sa propre initiative. Son effet est étonnant en ce qu'il amène presque toujours la solution de complications psychiques et qu'il tire d'embarras, émotifs et imaginaires, la personnalité intérieure, créant de la sorte une unité de l'être qui est universellement sentie comme une "libération". [1]

Tout maître ayant l'expérience de la méditation peut prendre ces paroles à son compte. Le phénomène est des plus familiers et prouve certainement qu'il y a une étroite correspondance physique à l'illumination mentale. Des centaines

---

[1] Whilhelm Richard et Jung C. G., *The Secret of the Golden Flower*, pp. 104-105.

de cas pourraient être cités si les gens consentaient à raconter leurs expériences, mais beaucoup s'y refusent par crainte des moqueries et du scepticisme de l'homme peu informé.

La lumière dans la tête prend des formes variées ; elle se développe souvent par étapes. D'abord, une lumière diffuse est vue, quelquefois hors de la tête et, plus tard, dans le cerveau, tandis que l'on pense profondément ou que l'on médite : puis, cela se concentre et semble, comme certains l'ont décrit, un soleil radieux, très brillant. Plus tard, au centre de la radiance, un point de bleu électrique très vif apparaît (peut-être la lumière vivante, nommée plus haut) et de là, un chemin de lumière dorée conduit au dehors. Celui-ci a souvent été appelé "le Sentier" et il se peut que le prophète n'ait point parlé symboliquement lorsqu'il a dit "le Sentier du juste est comme la lumière resplendissante dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour".

Cette lumière dans la tête, qui semble un accompagnement universel de l'état d'illumination, est probablement aussi l'origine **[21@172]** du halo qui est dépeint, entourant la tête de tous les illuminés du monde. Dans ce domaine, bien des recherches restent à faire et bien des réticences et des préjugés à surmonter. Mais, un grand nombre d'expériences sont enregistrées aujourd'hui, provenant de travailleurs sérieux, appartenant à tous les domaines de l'activité humaine et qui ne sont point parmi les névrosés de la race. Le temps est proche où l'illumination sera considérée comme un processus naturel, où la lumière dans la tête sera reconnue comme le signe d'un stade défini de coordination et de relation entre l'âme, l'homme spirituel et l'homme du plan physique. Alors l'humanité aura atteint le point où l'instinct, l'intellect et l'intuition pourront être employés à volonté par l'homme entraîné, pleinement éduqué ; où la "lumière de l'âme" pourra être projetée sur tout problème. Ainsi l'omniscience de l'âme sera manifestée sur la terre.

Laissez-moi terminer ce chapitre par quelques mots écrits par un mystique hindou et quelques mots d'un mystique chrétien moderne, ce sont des exemples typiques des deux points de vue du mystique et du connaisseur. L'hindou dit :

> "On appelle Brahmanes seuls ceux qui ont une lumière intérieure œuvrant en eux (...) l'âme humaine est une lampe non mise sous le boisseau. La lampe n'émet pas les rayons de la chair, mais les rayons de la lumière mentale pour illuminer toute l'humanité et c'est par conséquent un canal pour l'âme mondiale. Les rayons de la lumière mentale assistent toute

l'humanité dans sa croissance et son expansion mentales, la lampe est donc l'une des Brahmanes Mondiaux Eternels. Elle donne sa lumière au monde mais ne prend rien de ce que peut donner le monde."

Le Chrétien écrit :

"Je vis une vie enflammée par Dieu

Mon Père, donne-moi

La grâce d'une vie consumée en Dieu

Que je puisse vivre pour toi.

Une vie de feu ! une vie enflammée par Dieu,

Illuminée par les feux d'amour de la Pentecôte !

Une vie en feu ! dans le feu de l'amour pour les hommes

Allumé par la divine compassion qui vient d'En Haut.

Une vie brûlante, que Dieu peut prendre et verser

Dans la maison, dans la rue, partout où Il veut,

Pour allumer une autre vie pour Lui

Et propager ainsi le feu encore davantage."

Alors nous aurons la démonstration de l'état final de la méditation : l'Inspiration. Qu'une telle vie soit possible, les Grands Etres de tous les temps l'ont attesté. Ils se savaient des Fils de Dieu et ce savoir, ils l'ont poursuivi jusqu'à sa pleine réalisation, dans l'incarnation physique. Ils sont des proclamateurs inspirés de la réalité de la vérité, de l'immortalité de l'âme, de l'existence du royaume de Dieu. Ils sont des lumières placées dans un lieu obscur, afin d'éclairer le chemin du retour à la Maison du Père.

[21@177]

CHAPITRE VIII

—

L'UNIVERSALITÉ DE LA MÉDITATION

Le témoignage des Temps.

Les Mystiques et les Connaisseurs.

L'Union avec "l'Etre plus profond".

L'uniformité de La technique.

Les méthodes tibétaine, chinoise, indienne, soufie et chrétienne.

"Devant tout homme s'ouvre
Une Voie, et des Voies, et une Voie.
L'Ame élevée escalade la Voie élevée
L'Ame basse tâtonne dans le Bas ;
Entre les deux, sur les plateaux brumeux,
Le reste dérive çà et là.
Mais à chaque homme s'ouvre
Une Voie Elevée et une basse
Et tout homme décide
De la Voie que son Ame doit suivre."

JOHN OXENHAM

Nous avons esquissé la méthode par laquelle le mystique peut devenir le connaisseur conscient et nous avons défini les étapes successives du développement qui suscite éventuellement l'illumination du cerveau physique et un mode inspiré de vie sur terre. Nous avons commencé avec un homme qui, ayant épuisé les ressources et les satisfactions de l'existence physique, et envisagé l'inévitable passage à une nouvelle dimension de vie, cherche le chemin de la connaissance et de la certitude. Il découvre – quand son investigation est impartiale – que, de tout temps, il y eut ceux qui surent, qui pénétrèrent au cœur du mystère de l'être et qui revinrent, rapportant l'assurance de l'immortalité de l'âme et de la réalité du Royaume de Dieu. Ils parlent également d'une méthode au moyen de laquelle ils sont arrivés à cette appréhension de la Vérité divine et d'une technique qui a rendu possible leur transition du quatrième au cinquième règne de la nature.

Nous découvrons qu'au cours des âges ces hommes illuminés ont témoigné de la même vérité et ont prétendu que cette méthode universelle avait eu pour eux certains résultats qui peuvent être énumérés de la manière suivante : **[21@178]**

I. Ils font l'expérience directe des divines réalités, des vérités

transcendantes et du monde surnaturel. Au contact, tout ceci apparaît un processus aussi naturel, une part du développement évolutif aussi vitale qu'aucun des processus reconnus par les sciences de la biologie, de la physique et de la chimie. De même que ces trois grandes sciences sont occultes pour l'écolier moyen, et lui demeurent pratiquement inaccessibles, de même la métaphysique supérieure est-elle occulte pour les académiciens même, auxquels manquent l'ouverture d'esprit nécessaire, l'entraînement spécial et l'équipement.

II. Un autre effet du développement est le dévoilement du Soi.

Par l'éducation mentale et spirituelle, que la pratique de la méditation avancée confère, le problème des psychologues quant à la nature du Soi, de l'âme, de la psyché, est résolu, et le mot peut reprendre sa signification originelle – Psyché, le nom de l'âme. Le procédé a consisté en un dévoilement progressif de l'âme dont on s'approche de plus en plus, par étapes successives. La psyché émerge dans sa véritable nature.

Derrière la matière, on peut trouver un facteur immanent et puissant qui est responsable de la cohérence de la forme et qui constitue la personnalité agissant dans le monde physique. Ceci peut être regardé comme l'aspect vie, et les étudiants luttent continuellement avec le problème de la vie, essayant d'arriver à son origine et à sa cause. Plus profondément enraciné encore, on peut trouver le sentiment, l'expérience de la souffrance ; l'aspect émotif du Soi, travaillant **[21@179]** par le système nerveux et le cerveau et gouvernant avec force toutes les activités dans le monde des affaires humaines. Cet aspect ressent le plaisir ou la peine ; il a des réactions émotionnelles, des soucis, des désirs de toutes sortes. Ceci constitue la vie personnelle, pour la plupart d'entre nous, car nous sentons plus que nous ne pensons, à ce stade du développement humain. Patanjali nous en donne clairement la raison :

> Le sens de la personnalité est dû à l'identification du connaisseur avec les instruments de la connaissance... L'illusion que celui qui perçoit et ce qui est perçu sont un est la cause des effets engendrant la souffrance et dont il faut se garder [1].

---

[1] Bailey Alice A., *The Light of the Soul*, pp. 115-116.

Ailleurs, il nous dit que l'expérience de la vie et le processus de l'existence physique et du sentiment proviennent de "l'inaptitude de l'âme à distinguer le soi personnel de l'esprit. Les formes objectives existent à l'usage de l'homme spirituel, en vue de son expérience. En méditant sur ceci, la perception intuitive de la nature spirituelle s'éveille" [1].

Par cette expérience vitale, par le procédé du désir sensoriel et par la connaissance qui s'ensuit, l'homme épuise cet aspect de sa nature et pénètre plus profondément, jusqu'à ce qu'il arrive à un troisième facteur, l'intellect. L'homme en est à ce point de son investigation, et la considération attentive des processus mentaux, l'étude des réactions de l'intellect, de leurs causes et de leurs objectifs, retiennent de **[21@180]** toutes parts l'attention des psychologues. Parmi les nombreuses écoles de pensée, il en est qui soutiennent des points de vue opposés, mais l'existence d'un quelque chose appelé intellect, influençant de plus en plus la race, est maintenant universellement reconnu.

De là, où allons-nous ? Il y eut, au cours des âges, une constante progression de la conscience humaine évoluant ; une croissance continue de la compréhension de la nature, du monde dans lequel l'homme vit ; une perception accrue de l'ensemble jusqu'à ce que le monde entier fût relié par la radio, le télégraphe et la télévision. L'homme est omniprésent et l'intellect est le facteur principal dans l'accomplissement de cet apparent miracle. Nous avons acquis une compréhension des lois qui gouvernent le monde de la nature et de quelques-unes de celles qui régissent le monde psychique. Restent à découvrir et à utiliser scientifiquement les lois du monde appelé spirituel. Elles sont connues d'un petit nombre d'êtres qui en ont parlé à l'humanité ; mais elles ne sont utilisées que par les pionniers de la race.

Au nombre des connaisseurs éminents se trouvent Bouddha, le Christ, Platon, Aristote, Pythagore, Eckhart, Jacob Boehme, Spinoza – la liste est longue.

Actuellement, nous commençons à nous demander s'il ne se pourrait que des centaines d'êtres en fussent au point de pouvoir coordonner

---

[1] *Ibid*. p. 239.

leur cerveau, leur intellect et leur âme et, ce faisant, franchir le portail de la perception mentale et pénétrer dans le royaume de la lumière, de la perception intuitive, dans le monde des causes ? Du point de vue du monde mental dans lequel nous avons pénétré aujourd'hui, **[21@181]** laissant derrière nous les voiles du corps physique et de la nature psychique, ne sommes-nous pas capables, maintenant, de passer à notre développement évolutif suivant ? Ayant quelque peu compris la nature de l'humanité et de l'intellect, ne pouvons-nous commencer à saisir la nature de l'intuition et, de la sorte, fonctionner dans un autre royaume de la nature, avec une compréhension et une facilité égales à celles que nous apportons à fonctionner en tant qu'êtres humains ? Les connaisseurs nous disent que nous le pouvons et ils nous en indiquent le moyen.

III. Employant le langage des pionniers du royaume de l'esprit, le troisième résultat de la méditation est de trouver Dieu. Ce que nous entendons, en détail, par ce petit mot de quatre lettres, est relativement sans importance. Il n'est qu'un symbole de la Réalité. Toutes les religions du monde posent en principe l'existence d'une Vie, immanente dans la forme, et d'une Cause qui a donné l'être à tout ce qui est. Chaque être humain est conscient en lui-même de vagues efforts (qui deviennent plus violents à mesure que l'intellect se développe) pour connaître, comprendre et répondre aux questions pourquoi ? et comment ? La majorité des hommes, quelle que soit leur théologie, lorsqu'ils sont en face de la mort, affirment leur croyance en un Père de tous les êtres, et acceptent tout ce que cette paternité implique. Considérons Dieu comme le "But Supérieur et Inconnu" qui peut être reconnu comme la somme de toutes les formes qui expriment la Vie, le total de tous les états de conscience et comme la Vie même ; regardons la Déité comme ce en quoi nous vivons, nous mouvons et avons notre devenir ; et qui réalise à travers toutes les formes de la nature (y compris la forme humaine) **[21@182]** son propre Plan inclusif et synthétique. Les Connaisseurs nous disent que lorsqu'ils sont arrivés à un chemin, grâce à une méthode, et qu'ayant suivi ce chemin ils ont connu une autre manière d'être, le Dessein et le But Divins leur ont été révélés. Ils peuvent y participer activement, et travailler consciemment, intelligemment dans le sens de l'évolution. Ils savent ce qui arrive, car ils ont vu les épures divines.

IV. Nous exprimant suivant le langage de toutes les écoles mystiques, orientales aussi bien qu'occidentales, ces résultats se résument en ces mots : l'Union avec Dieu, ou la fusion avec la Divinité. Dieu et l'homme sont un. Le Soi et le Non-Soi sont unifiés. Tauler s'exprime, à ce sujet, de la façon suivante :

> Dans cette union (...) l'homme n'atteint pas Dieu par des images ou des méditations, ni par des efforts mentaux supérieurs, ni par une saveur ou une lumière. Mais c'est véritablement Lui-même qu'il reçoit intérieurement, et d'une manière qui surpasse grandement toute la lumière des êtres créés, toute raison, toute mesure et toute intelligence [1].

Tous les facteurs au-dessous de la réalité spirituelle ne sont que des chemins conduisant au centre et doivent être entièrement annulés dans l'état contemplatif, où l'homme passe de la conscience de la forme à celle de la réalité, l'âme. Celle-ci étant une partie consciente, indivisible de l'Ame Universelle (si paradoxal que cela semble), est dépourvue du sens de la séparation ; dès lors, l'Union avec Dieu est réalisée comme un fait dans la nature, ayant toujours existé. L'âme sait **[21@183]** consciemment qu'elle est une avec Dieu. Ayant ceci présent à l'esprit et comprenant le rôle qu'a joué l'intellection, les paroles de saint Paul prennent une nouvelle signification :

> Ayez en vous l'esprit du Christ Jésus qui, bien qu'Il fût dans la condition de Dieu, n'a point tenu pour usurpée son égalité avec Lui.

Les résultats de cette union (réalisée dans l'état contemplatif) sont l'illumination de l'intellect et du cerveau, pourvu qu'ils aient été l'un et l'autre maintenus positivement stables et dans une condition d'attente. L'illumination, quand elle devient fréquente et peut être finalement provoquée à volonté, produit en définitive la vie de l'inspiration.

S'il se trouve des femmes et des hommes intelligents qui ayant compris les stades décrits précédemment et les ayant traversés victorieusement, consentent à se soumettre à la technique esquissée ici, beaucoup d'entre eux surgiront, qui seront témoins de cette science divine. L'on découvrira combien ce que j'ai

---

[1] Cité de Poulain R. P., *Graces of Interior Prayer*, p. 80.

écrit dans *The Soul and its Mechanism* est vrai : "Une race nouvelle surgira, possédant des capacités, des idéaux, des concepts neufs, concernant Dieu et la matière, la vie et l'Esprit. Cette race et l'humanité future révéleront non seulement un mécanisme et une structure, mais encore une âme, une entité, qui, se servant du mécanisme, manifestera sa propre nature qui est l'amour, la sagesse, l'intelligence [1]." Ici, il est intéressant de noter l'uniformité de l'enseignement de toutes les religions, dans toutes les races, concernant la technique de l'entrée dans le royaume de l'âme. **[21@184]** A un certain point du sentier de l'évolution, il apparaît bien que tous les chemins convergent et que tous les pèlerins arrivent à une position identique. A partir de cette jonction, ils parcourent le même sentier, emploient la même méthode et se servent curieusement de la même phraséologie. A l'extension de l'étude des religions comparées, aux échanges entre races, il est évident que le temps est venu de réaliser tout cela définitivement. Ces deux facteurs brisent les vieilles barrières et démontrent l'unité de l'âme humaine.

Généralement parlant, ce Chemin comporte quasi universellement trois divisions, que l'on retrouve par exemple dans les trois grandes religions : le Christianisme, le Bouddhisme et l'Hindouisme. L'Eglise chrétienne parle du Sentier de Probation, du Sentier de la Sainteté et du Sentier de l'Illumination. Le Dr Evans-Wentz, d'Oxford, dans son ouvrage *Tibet's Great Yogi*, *Milarepa*, cite un maître hindou, en ces termes :

> Pour moi, les trois principales écoles tibétaines marquent trois étapes sur le Sentier de l'Illumination ou du progrès spirituel. Dans la première, le dévot est sujet aux injonctions et aux prohibitions (...) il est "lié par les ordonnances" ; dans la seconde, il adhère aux modes traditionnels... Les restrictions ordinaires sont en partie relâchées, quoique le dévot ne soit pas encore tout à fait libre. Dans la troisième, l'Adi-Yoga, quand, par les pratiques de la Yoga, la Lumière est vue, il n'y a plus aucune restriction ; l'état de Bouddha (...) a été atteint. Ces trois stades correspondent *grosso modo* à ce qui est signifié **[21@185]** dans les Tantras par (...) l'Etat de l'Homme-Animal (...) l'Etat du Héros et l'Etat du Divin ou de

---

[1] Bailey Alice A., *The Soul and its Mechanism*, p. 130.

Celui qui est éclairé [1].

La Méthode dans le Bouddhisme tibétain

En étudiant la vie de Milarepa, le Saint du Tibet, qui vécut aux XIème et XIIème siècles, nous voyons qu'il atteignit, dit-on, à l'Union par la discipline, la méditation et par la pratique, puis enfin à l'Illumination. Nous lisons ce qui suit :

> Milarepa, ayant la maîtrise de la science mystique et de la science occulte, il lui fut communiqué (...) continuellement, les quatre états bénis de la communion extatique...
>
> Milarepa, étant parvenu à l'omniscience, à la bonne volonté à l'égard de tous et à l'amour brûlant et ayant acquis les pouvoirs transcendants et les vertus, devint un Bouddha développé de lui-même qui planait au-dessus des opinions opposées et des arguments des sectes et des croyances diverses...
>
> Il était un être des plus diligents et persévérants dans la méditation sur le Fameux Sentier... Ayant acquis plein pouvoir sur les états mentaux et sur les facultés à l'intérieur, il vainquit les dangers des éléments à l'extérieur...
>
> Il était parfait dans la pratique des quatre étapes de la méditation (l'analyse, la réflexion, l'indulgence, la félicité ; celles-ci sont les quatre états mentaux progressifs, conduisant à la complète concentration de l'intellect, qui produit l'Illumination extatique...).
>
> Il était un professeur des plus savants, dans la science de l'intellect, ayant trouvé sans discussion possible que l'Intellect est le Commencement et la Fin du phénomène visible, tant matériel que spirituel, ses Rayons brillent sans obstruction, se développent, ainsi que le savait Milarepa, en une triple manifestation **[21@186]** de l'Etre Universel Divin par leur

[1] Evans-Wentz W. Y., *Tibet's Great Yogi*, *Milarepa*, p. 5.

propre pouvoir, libre et inhérent [1].

Ainsi nous avons la même procédure : l'activité mentale, la contemplation, l'Union et l'Illumination.

Méthode du Bouddhisme chinois

L'une des contributions principales au processus de la connaissance est la compréhension de la façon dont Bouddha trouva la Lumière. Cela démontre remarquablement l'utilité de l'intellect dans le dépassement de l'ignorance et son impuissance, par la suite, à conduire l'homme au royaume de la Lumière et de l'être spirituel. Le Dr Suzuki, professeur de Zen-Bouddhisme, au collège bouddhiste de Kioto, nous en parle dans les lumineux paragraphes suivants ; il nous dit que c'est par le "suprême et parfait savoir" que Bouddha parvint à la Sagesse qui le fit passer de l'état de Boddhisattva à celui de Bouddha. Ce savoir est :

> (...)une faculté à la fois intellectuelle et spirituelle, par l'opération de laquelle l'âme peut briser les entraves de l'intellection. Cette dernière est dualiste, dans la mesure où elle connaît le sujet et l'objet, mais dans le Prajña qui est exercé à l'unisson, c'est-à-dire où tout est rassemblé dans une seule pensée, il n'y a pas de séparation entre le connaisseur et le connu, ceux-ci étant vus dans une pensée, et l'Illumination en résulte...
>
> Ainsi, nous voyons que l'Illumination est un état mental absolu, dans lequel aucune discrimination (...) n'a lieu, et la réalisation de cet état dans lequel toutes les choses sont vues "en une pensée", nécessite un grand effort mental. En fait, **[21@187]** notre conscience logique, aussi bien que notre conscience pratique, sont trop adonnées à l'analyse et à l'idéation ; c'est-à-dire que nous coupons les réalités en éléments afin de les comprendre ; mais, quand ils sont rassemblés pour faire le tout original, ils surgissent trop définis et nous ne voyons pas le tout "en une pensée". Comme c'est seulement lorsque la "pensée unique" est

---

[1] Evans-Wentz W. Y., *Tibet's Great Yogi*, *Milarepa*, pp. 32, 33, 35, 38.

> atteinte que nous avons l'illumination, un effort doit être fait pour aller au-delà de notre conscience relativement empirique... Par conséquent, le fait le plus important qui se trouve derrière l'expérience de l'Illumination est que le Bouddha fit les plus grands efforts pour résoudre le problème de l'ignorance et fit appel à tout son vouloir pour sortir victorieux de la lutte... Donc, l'Illumination doit impliquer *la volonté comme l'intellect*, c'est un acte de l'intuition né de la volonté... Le Bouddha atteignit ce but lorsqu'une vision nouvelle lui vint, à la fin de son perpétuel raisonnement circulaire, de la décrépitude et la mort à l'Ignorance et de l'Ignorance à la décrépitude et la mort... Mais il avait une volonté indomptable ; il voulait de tous les efforts de sa volonté parvenir à la vérité, en cette matière ; il frappa et frappa jusqu'à ce que les portes de l'ignorance s'ouvrissent ; et elles s'ouvrirent brusquement sur un aperçu jamais présenté auparavant à sa vision intellectuelle [1].

Antérieurement, le Dr Suzuki nous fait remarquer que le Nirvana est, après tout, essentiellement l'affirmation et la réalisation de l'Unité. Dans le même essai, il nous dit :

> Les Bouddhistes découvrirent finalement que l'illumination n'était pas une chose appartenant exclusivement au Bouddha mais que chacun de nous pouvait y atteindre s'il parvenait à se débarrasser de l'ignorance en abandonnant la conception dualiste de la vie et du monde ; plus tard, ils conclurent que le Nirvana n'était pas l'évanouissement dans un état de non-existence **[21@188]** absolu, qui est une impossibilité aussi longtemps que nous devons compter avec les faits de la vie, et que le Nirvana, dans sa signification ultime, était une affirmation – une affirmation au-delà des opposés de toute espèce [2].

Le terme Prajña employé ci-dessus est très intéressant. C'est "la présence dans tout individu, d'une faculté... C'est le principe qui rend l'Illumination

---

[1] Suzuki Daisetz Teitaro, *Essays in Zen Buddhisme*, pp. 113-115.

[2] *Ibid*., p. 47.

possible en nous aussi bien que dans le Bouddha. Sans Prajña, il ne pourrait y avoir d'Illumination, le plus haut des pouvoirs spirituels en notre possession. L'intellect (...) est relatif, dans son activité... Le Bouddha, avant son Illumination, était un mortel ordinaire, et nous, mortels ordinaires, serons des Bouddhas à l'instant où les yeux de notre mental s'ouvriront dans l'Illumination." [1]

Ainsi, nous avons l'intellect concentré, employé au maximum de ses capacités, puis la cessation de son travail. Puis vient l'emploi de la volonté afin de maintenir l'intellect stable dans la lumière, et alors – la Vision, l'Illumination !

La Méthode dans la Yoga hindoue

Les Hindous ont analysé plus clairement peut-être que tout autre groupe de penseurs le processus d'approche mentale de la Réalité. Sankarâchârya nous dit que :

> Le Yogi, dont l'intellect est parfait, contemple toute chose comme demeurant en lui-même, dans son propre "Soi" (sans **[21@189]** aucune distinction d'externe ou d'interne) et ainsi, par l'œil de la connaissance (Jñâna-Chaksus, une expression qui peut être assez exactement rendue par : "intuition-intellectuelle"), il perçoit (ou plutôt, il conçoit, non rationnellement, ni discursivement, mais par perception directe et "acquiescement" immédiat) que toute chose est Atmâ [2].

Le yogi, ou celui qui est parvenu à l'union (car le yoga est la science de l'union) se connaît tel qu'il est en réalité. Quand l'ignorance a fait place à la connaissance transcendante, il trouve qu'il est identifié avec Brahma, la Cause Eternelle, le Seul et l'Unique. Il se sait Dieu, sans contredit, Dieu immanent et Dieu transcendant. Le voyant poursuit et nous dit :

> Il est le Suprême Brahma, qui est éternel, pur, libre, seul (dans Son absolue perfection), incessamment rempli de

---

[1] Suzuki Daisetz Teitaro, *Essays in Zen Buddhisme*, pp 52, 53.

[2] Cité par Guénon René, dans *Man and his Becoming*, p. 254.

> Béatitude, sans dualité (inconditionné), Principe de toute existence, connaissant (sans que cette Connaissance implique aucune distinction de sujet et d'objet, qui serait contraire à la "non-dualité") et sans fin.
>
> Il est *Brahma*, par lequel toutes les choses sont illuminées (participant de Son essence suivant leur degré de réalité), la Lumière qui est la cause du resplendissement du soleil et de tous les corps lumineux mais n'est pas rendue manifeste par leur lumière.
>
> Le "Soi" étant illuminé par la méditation (...) brûlant alors du feu de la Connaissance (concevant son identité essentielle avec la Lumière Suprême) est délivré de tout accident (...) et brille de sa propre splendeur comme l'or purifié par le feu.
>
> Quand le Soleil de la Connaissance Spirituelle se lève dans le firmament du cœur (c'est-à-dire au centre de l'être)... il dissipe les ténèbres (de l'ignorance voilant la Réalité unique, **[21@190]** absolue), il se répand sur tout, enveloppe tout et illumine tout [1].

Le Père Maréchal nous dit :

> (...) L'expérience psychologique vécue par le contemplatif passe par les deux phases de concentration mentale et d'inconscience, décrites par M. Oltramare, d'après le *Sarvadarsanasangraha* : C'est dans ces deux phases successives que le Yogi sape, par anticipation, la base des futures existences et efface les impressions qui déterminent l'existence présente. Dans la première, il est conscient (...) la pensée est alors exclusivement attentive à son propre objet, et toutes les modifications du principe pensant sont suspendues, dans la mesure où elles dépendent de choses extérieures ; les fruits qu'il récolte, sous cette forme, sont ou bien visibles – la cessation de la souffrance – ou bien invisibles – la perception immédiate de l'Etre, qui est le but de la méditation... Dans la seconde période de la Yoga, il est inconscient (...) l'organe pensant est dissous dans sa cause (...) le sentiment de la

---

[1] Guénon René, *Man and His Becoming*, pp. 256, 258, 259, 260.

personnalité est perdu ; le sujet qui médite, l'objet sur lequel sa pensée demeure fixée, l'acte de méditer même, ne font qu'une chose [1]...

Patanjali, le plus grand maître de Yoga, a résumé les dernières étapes dans son quatrième livre. Il écrit :

> L'état d'unité isolée (retirée dans la vraie nature du Soi) est la récompense de l'homme qui peut discriminer la substance – mentale d'avec le Soi, ou homme spirituel.
>
> L'état d'unité isolée devient possible quand les trois qualités de la matière (les trois gunas ou puissances de la nature) n'ont **[21@191]** plus de prise sur le Soi. La pure conscience spirituelle se retire dans l'*un*.
>
> Quand l'intelligence spirituelle qui se tient seule et libre de tout objet, se reflète dans la substance-mentale, alors, vient la connaissance du Soi... L'intellect tend à... une illumination croissante [2].

Ici encore, nous avons la même idée. L'emploi de l'intellect, le retrait final de la conscience intellectuelle ; et la réalisation de l'unité. Ceci tend à l'illumination continue.

La Méthode dans le Soufisme

Les écrits des Soufis sont très voilés d'images et de symboles et ont un sens de la dualité plus fort que dans tout autre système religieux ésotérique, à l'exception des écrits mystiques chrétiens. Mais qu'il en ressort la même expression de la vérité, la même méthode fondamentale, c'est ce que les extraits du vieux traité persan de Soufisme vont nous démontrer. Il est intéressant de noter que les écrits les plus durables et les plus utiles proviennent des connaisseurs capables de raconter leur expérience de la divinité de telle sorte qu'ils enseignent, esquissent, autant qu'ils affirment.

> Le premier pas vers l'unification est l'annihilation de la

---

[1] Maréchal Joseph, *Studies in the Psychology of the Mystics*, pp. 312.

[2] Bailey Alice A., *The Light of the Soul*, IV, 22, 34, 25.

séparation parce que la séparation est la déclaration que l'on s'est séparé des imperfections, tandis que l'unification est la déclaration de l'unité d'une chose... Par conséquent, le premier pas vers l'unification est de nier que Dieu ait un partenaire et de mettre de côté le mélange... **[21@192]**

Nous avons cinq principes d'unification : l'éloignement de la phénoménalité et l'affirmation de l'éternité, l'abandon de nos lieux familiers, la séparation d'avec nos frères et l'oubli de ce qui est connu et inconnu.

L'éloignement de la phénoménalité consiste à nier que les phénomènes aient aucune connexion avec l'unification ou qu'il leur soit possible d'atteindre à Sa sainte essence ; et l'affirmation de l'éternité consiste en la conviction que Dieu a toujours existé...

Et le départ de nos lieux familiers signifie, pour le novice, le départ des plaisirs habituels de l'âme inférieure et des formes du monde, et, pour l'adepte, le départ des stations sublimes, des glorieux états et des miracles exaltés ; et la séparation d'avec les frères signifie se détourner de la société des humains et se tourner vers la société de Dieu puisque toute pensée autre que celle de Dieu est un voile et une imperfection et plus les pensées d'un homme sont associées à un autre que Dieu, plus Dieu lui est voilé ; parce qu'il est universellement reconnu que l'unification est la concentration des pensées, tandis qu'être satisfait de tout autre que Dieu est un signe de la dispersion des pensées [1]...

Et encore :

Quatre choses sont nécessaires à celui qui prie : l'annihilation de l'âme inférieure, la perte des pouvoirs naturels, la pureté du noyau du cœur et la contemplation parfaite. L'annihilation de l'âme inférieure ne peut être atteinte que par la concentration des pensées ; la perte des pouvoirs naturels s'obtient par la seule affirmation de la Divine Majesté, qui implique la destruction de tout ce qui est autre que Dieu ; la

[1] Nicholson Reynold, *The Kashf Al-Mahjûb*, pp. 281, 282.

> pureté du noyau du cœur par le seul amour ; la parfaite contemplation par la seule pureté du noyau du cœur [1].

Une fois encore, nous avons la même vérité. **[21@193]**

La Méthode dans le Christianisme

Il est facile de trouver maints textes qui relient le sentier du Connaisseur Chrétien à celui de son frère d'Orient. Ces témoignages attestent la même efficacité de la méthode dans laquelle l'intellect est également employé, jusqu'aux limites de son pouvoir ; puis tout effort est suspendu, tandis que la condition de l'être change et qu'un nouveau mode de connaissance est inauguré. Saint Augustin dit : "Comme dans la première procession, le Fils jaillit du Père ineffable, ainsi il existe quelque chose d'occulte derrière la première procession : intellect et volonté."

Meister Eckhart s'unit aux Connaisseurs Orientaux par les paroles suivantes :

> L'intellect est le plus haut pouvoir de l'âme et, par lui, l'âme saisit le bien divin. Le libre arbitre est le pouvoir de savourer le bien divin que l'intellect lui a fait connaître. L'étincelle de l'âme est la lumière du reflet de Dieu, regardant toujours du coté de Dieu. L'arcane de l'intellect est, pour ainsi dire, la somme de tout le bien, de tous les dons divins, dans l'essence intime de l'âme, qui est comme un puits insondable d'excellence divine.
>
> Les pouvoirs inférieurs de l'âme devraient être aux ordres de ses pouvoirs supérieurs et ceux-ci aux ordres de Dieu ; ses sens extérieurs aux ordres de ses sens intérieurs et ceux-ci aux ordres de la raison, la pensée aux ordres de l'intuition, et le tout aux ordres de l'unité afin que l'âme soit seule sans que rien coule en elle qui ne soit pure divinité, coulant ici en elle-même.
>
> Quand l'intellect d'un homme a perdu contact avec toute chose, alors, et seulement alors, il entre en contact avec Dieu.

---

[1] *Ibid*., pp. 302-303.

> Dans l'afflux de cette grâce, apparaît aussitôt cette lumière de l'intellect, qui est Dieu envoyant un rayon de Sa Splendeur sans nuage. Dans cette puissante lumière, un mortel est au-dessus **[21@194]** de ses semblables, autant qu'un homme vivant est au-dessus de son ombre, sur le mur.
>
> L'homme de l'âme, transcendant son mode angélique et guidé par son intellect, perce jusqu'à la source d'où l'âme a coulé. L'intellect lui-même est laissé de côté avec toutes les choses qui ont un nom. Ainsi l'âme se fond dans la pure unité [1].

Ainsi, toutes les grandes écoles de méditation intellectuelle (dépourvue, aux derniers stades, d'émotion et de sentiment) conduisent au même point. Dans le Bouddhisme, l'Hindouisme, le Soufisme, le Christianisme, le but est fondamentalement le même : l'Unification avec la Divinité ; il y a le même dépassement des sens, la même concentration de l'intellect, à son plus haut point, la même apparente inanité de l'intellect du moment où il a conduit l'aspirant à son objectif ; la même entrée en contemplation de la Réalité ; la même fusion en Dieu ; et la connaissance de l'identité avec Dieu ; la même subséquente Illumination.

Tout sens de séparation a disparu. L'Unité avec l'Univers, l'Identité avec le Tout, la perception consciente du Soi et l'assimilation, en plein éveil, à la Nature extérieure et intérieure – tel est le but précis de tout chercheur de la connaissance.

Le soi, le non-soi et leur relation sont connus comme un fait, sans différentiation, Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit travaillent harmonieusement ensemble et sont connus comme une identité – les Trois en Un et l'Un en **[21@195]** Trois. Ceci est l'objectif de toutes les écoles ou le mystique dépasse le sentiment et, en dernière analyse, même la pensée, et est uni au Tout. Cependant, l'individualité persiste dans la conscience, mais elle est tellement identifiée avec le Tout, que le sens de la séparation disparaît.

Rien ne subsiste que l'Unité réalisée.

[21@198]

[21@199]

---

[1] Pfeiffer Franz, *Meister Eckhart*, pp. 338, 66, 144, 101.

CHAPITRE IX

—

LA PRATIQUE DE LA MÉDITATION

Notre civilisation occidentale et la méditation.

Les sens, les glandes, le cerveau et l'intellect.

Quelques règles et plans de méditation.

"Il est à remarquer que la doctrine enseignée dans ce livre n'instruit pas toutes les sortes de personnes mais seulement celles qui mortifient bien les sens et les passions, qui ont déjà avancé et progressé dans la prière et sont appelées par Dieu dans la voie intérieure où Il les encourage et les guide, les libérant des obstacles qui retardent leur marche vers la parfaite contemplation."

MICHAEL DE MOLINOS, *Le Guide spirituel*.

Jusqu'à ce point, notre discussion a été académique et interprétative, discursive et indicative. Nous avons montré le Chemin suivi par un grand nombre d'âmes, examiné le Sentier conduisant à l'Illumination. Il convient maintenant de nous appliquer à comprendre le travail pratique devant être accompli par nous, personnellement, faute de quoi notre étude de la méditation manquerait son but et nous ne ferions qu'accroître notre responsabilité, sans progresser sur le Sentier.

Deux questions se posent immédiatement, qui méritent l'attention.

I. Celui qui en a le désir peut-il tirer profit de la technique de la méditation et en acquérir la maîtrise ?

II. Les Connaisseurs Orientaux sont parvenus à l'Illumination en se retirant du monde et en demeurant dans la réclusion et le silence. Etant donné que les conditions de la vie en Occident rendent un tel retrait impossible, y a-t-il néanmoins un espoir de réussir ?

Il nous faut répondre à ces deux questions, avant de poursuivre notre exposé de la technique de la méditation et d'indiquer la méthode à suivre. **[21@200]**

En ce qui concerne l'aptitude générale de tous les étudiants, pour ce travail ardu, il faut se rappeler, dès le début, que le désir même de l'entreprendre peut

être pris comme un appel de l'âme, indiquant la voie de la Connaissance. Nul ne doit se décourager s'il se trouve déficient sur certains points essentiels. Nous sommes, pour la plupart, plus avancés, plus sages et mieux équipés que nous ne le croyons. Nous pouvons commencer immédiatement à nous concentrer, si nous en décidons. Nous possédons un savoir, des capacités et une force mentale qui ne sont jamais passés de la subconscience à l'utilité objective ; ceci, à la confusion des commençants qui ne savent que faire de leurs découvertes. Ceux qui ont observé les effets de la méditation sur un débutant confirmeront l'exactitude de cette remarque. Les résultats de la première étape de la méditation, c'est-à-dire de la concentration, sont surprenants. Les gens se "trouvent", ils se "découvrent" des dons insoupçonnés, une compréhension jamais employée auparavant ; ils prennent conscience même du monde phénoménal, à un degré pour eux miraculeux ; ils constatent soudain l'existence de l'intellect et la possibilité d'en faire usage ; la distinction entre le connaisseur et l'instrument de la connaissance leur devient de plus en plus évidente. En même temps, ils se sentent dépouillés. Les anciens et vagues états de félicité et de paix, que leur procuraient la prière mystique et la méditation, disparaissent, et, temporairement, ils éprouvent une aridité, un dénuement des plus déprimants. **[21@201]** Ceci provient de ce que l'attention est détournée des choses sensibles, si belles soient-elles. Celles que l'intellect connaît et dont il peut garder le souvenir ne sont pas encore enregistrées ; l'appareil sensoriel n'affecte plus la conscience, comme à l'ordinaire. C'est une période de transition, il faut la supporter jusqu'au moment où le monde nouveau commencera d'impressionner l'aspirant. C'est la raison pour laquelle la persévérance est essentielle, particulièrement au début de la pratique de la méditation.

L'un des premiers effets de cette pratique est d'accroître la valeur de l'aspirant, dans la vie quotidienne, soit à la maison, soit au bureau ou dans tout autre domaine de l'activité humaine. L'application mentale, dans les choses de l'existence, est, en soi, un exercice de concentration et amène de notables résultats. Qu'un homme parvienne ou non à l'Illumination finale, par l'exercice de la concentration et de la méditation, il n'en aura pas moins beaucoup appris et grandement enrichi sa vie ; sa valeur, sa puissance en seront énormément accrues et sa sphère d'influence étendue.

Du point de vue purement mondain, il est donc utile d'apprendre à méditer. Un accroissement des capacités, dans la vie courante et dans le service, n'est-il pas, autant que les visions du mystique, un pas sur le chemin du progrès

spirituel ? Qui peut le dire ? Les résultats spirituels de l'effort mental dont fait preuve le monde occidental des affaires peuvent être, en dernière analyse, une contribution vitale au total de **[21@202]** l'effort spirituel, comme tout autre effet à noter, dans le monde de l'effort religieux organisé.

Confucius nous enseigna, il y a des siècles, que les instruments de la civilisation étaient de nature hautement spirituelle car ils sont les résultats *d'idées*, et Hu Shi, dans *Whither Mankind*, nous dit :

> (...) la civilisation qui fait l'usage le plus complet de l'ingéniosité et de l'intelligence humaines, dans la recherche de la vérité, afin de contrôler les forces de la nature et transformer la matière pour le service de l'humanité, pour libérer l'esprit humain de l'ignorance, de la superstition, de l'esclavage des forces de la nature, pour réformer les institutions sociales et politiques au bénéfice du plus grand nombre – une telle civilisation est idéaliste, hautement spirituelle [1].

Notre idée, quant à ce qui constitue la spiritualité, a constamment grandi. Par l'usage du désir, du sentiment et des réactions de la nature émotive, nous avons vu des milliers d'êtres parvenir au point ou ils ont été incités à transmuer le désir en aspiration, le sentiment en sensibilité pour les choses de l'esprit, et l'amour de soi en amour de Dieu. Ainsi émerge le mystique.

Par l'emploi de l'intellect dans le monde des affaires, dans le travail professionnel, dans la science et dans l'art, nous avons vu deux choses étonnantes se produire : en dépit de ses intérêts égoïstes et de ses idées matérielles, le grand travail organisé en est arrivé à la conscience du groupe ; pour la première **[21@203]** fois, les réactions du groupe, les intérêts du plus grand nombre, sont pris en considération. Ce sont là des résultats purement spirituels qui indiquent une perception croissante de l'âme et sont le signe du règne prochain de la Fraternité.

La science, appliquée dans tous les domaines, a été développée de telle sorte qu'elle est entrée dans le domaine de l'énergie et de la pure métaphysique. L'étude de la matière nous a conduits au mysticisme et au transcendantalisme. La science et la religion joignent les mains dans le monde de l'invisible et de

---

[1] Beard Charles, *Whither Mankind* ? p. 41.

l'intangible. Ce sont là des étapes dans la bonne direction. Quand les facultés mentales ont été bien développées dans la race, grâce à notre technique occidentale, dans le monde des affaires (une vaste école de concentration), une transmutation, analogue à celle qui a lieu dans le domaine de la nature du désir, doit se produire inévitablement. Il y en a eu de fréquents exemples. L'intellect alors peut être réorienté, tourné dans une direction autre que celle de l'existence matérielle et concentré sur des valeurs supérieures, plus réelles. Ainsi émergera le "connaisseur".

Dès lors, celui qui n'est pas simplement émotif, qui a reçu une bonne éducation et qui consent à travailler avec persévérance, celui-là peut aborder avec courage l'étude de la méditation. Il peut commencer à organiser sa vie en sorte qu'il fasse les premiers pas sur le chemin de l'illumination ; cette organisation est une des étapes les plus difficiles. Il est bon de se rappeler que tous les débuts sont pénibles, car nous avons à modifier les habitudes et les rythmes de toute une existence. Ceci accompli, le travail devient plus facile. Il est beaucoup **[21@204]** plus dur d'apprendre à lire que de venir à bout d'un livre ardu.

L'antique science de la méditation, nommée "la Route Royale de l'Union", pourrait également s'intituler la science de la coordination. Au moyen du processus évolutif, nous avons déjà appris à coordonner la nature émotive, sentiments-désirs, et le corps physique, au point que les états sont automatiques et souvent irrésistibles. Le corps physique est maintenant un simple automate, la créature du désir – élevé ou vil, bon ou mauvais – suivant le cas. Grâce aux actuels systèmes d'éducation, nombreux sont les individus qui soudent en un tout cohérent les natures mentale, émotive et physique, dont la somme constitue un être humain. Cette coordination est accélérée par la concentration et les aspects initiaux du travail de la méditation. Ultérieurement, cette trinité de l'homme s'unit à un facteur nouveau : l'âme. Elle a toujours été présente comme est présent l'intellect chez les humains qui ne sont pas idiots, mais elle se tient inactive, aussi longtemps que le travail n'a pas été accompli. C'est entièrement une question de conscience. Dans *Theosophy or Psychological Religion*, le professeur Max Muller nous dit :

> Il faut nous souvenir que le principe fondamental de la philosophie Védanta n'était pas "Tu es Lui", mais "Tu es Cela" ; qu'il n'était pas *Tu seras*, mais *Tu es*. Ce "Tu es" exprime quelque **[21@205]** chose qui est, qui fut et qui sera

toujours, non quelque chose devant être accompli ou, par exemple, devant survenir après la mort... Par la connaissance véritable, l'âme individuelle ne devient pas Brahman, mais est Brahman, dès qu'elle sait ce qu'elle est véritablement, ce qu'elle a toujours été [1].

Saint Paul fait ressortir la même vérité quand il parle du "Christ en moi, l'espérance de gloire". Par l'exercice et la concentration de l'intellect, la Réalité inhérente est connue ; les Trois en Un et l'Un en Trois sont des faits prouvés, démontrés dans l'évolution naturelle de la vie de Dieu en l'homme.

En conséquence, il devient apparent que notre réponse à la première question est la suivante :

Premièrement : nous acceptons l'hypothèse de l'existence de l'âme et croyons que cette âme peut être connue de l'homme qui sait éduquer et contrôler son intellect.

Deuxièmement : nous basant sur cette hypothèse, nous commençons à coordonner les trois aspects de la nature inférieure et à unifier l'intellect, l'émotivité et le corps physique en un Tout inclusif et organisé. Nous y parvenons par la pratique de la concentration.

Troisièmement : à mesure que la concentration se fond en la méditation (qui est un acte de concentration prolongé), l'imposition à l'intellect, de la volonté de l'âme, commence à se faire sentir. Peu à peu, l'âme, l'intellect et le cerveau sont mis en rapport étroit. D'abord, l'intellect contrôle le cerveau et la nature émotive. Puis l'âme contrôle l'intellect. Le premier de ces résultats est dû à la concentration ; le second, à la méditation.

De cette suite d'activités, l'investigateur intéressé conclura qu'il y a un travail réel à accomplir et il comprendra que la première des qualités nécessaires est la persévérance. **[21@206]**

L'on pourrait remarquer ici que deux choses facilitent le travail de coordination : d'abord, l'effort poursuivi afin de contrôler l'intellect, en menant une vie concentrée. La vie de consécration, caractéristique du mystique, fait place à une vie de concentration et de méditation, caractéristique du "connaisseur". L'organisation de notre vie mentale, en tout temps et en tout lieu, et, secondement, la pratique de la concentration régulière, chaque jour, si

---

[1] Muller Max, *Theosophy or Psychological Religion*, p.284.

possible à la même heure, nous procurent l'orientation nécessaire et ces deux éléments réunis nous garantissent le succès. Il faut un certain temps pour remplir la première condition, mais nous pouvons nous y mettre tout de suite. La seconde dépend de deux choses : de la régularité et de la persistance ; aussi de l'imagination. Par l'imagination, nous prenons l'attitude de l'Observateur, de Celui qui perçoit. Nous imaginons être Celui qui pense (non qui sent) et posément, nous guidons nos pensées à tout moment, suivant certaines lignes choisies, nous astreignant à penser ce que nous avons choisi de penser, et refusant l'entrée aux pensées que nous choisissons d'exclure, ceci, non par une méthode d'inhibition, mais au moyen d'un intérêt dynamique pour quelque chose d'autre. Nous refusons à notre intellect de parcourir le monde à volonté ou d'être mû par nos sentiments ou nos émotions, ou par les courants de pensée provenant du monde extérieur. Nous nous obligeons à être attentifs à tout ce que nous faisons, que ce soit lire un livre, **[21@207]** aller à nos affaires, prendre part à la vie sociale ou professionnelle, parler à un ami ou toute autre activité du moment. S'agit-il d'une occupation pouvant être remplie instinctivement et ne nécessitant aucun emploi actif de la pensée, nous pouvons choisir une ligne d'activité mentale ou une suite de raisonnements et la suivre compréhensivement, tandis que nos mains exécutent le travail en question.

La véritable concentration découle d'une vie de pensée gouvernée, et, pour l'aspirant, le premier pas consiste à organiser sa vie quotidienne, à régler ses activités, toutes ses énergies concentrées sur un point : sa manière de vivre. Ceci est possible à qui le but importe au point de faire l'effort nécessaire et de le maintenir sans fléchir. Lorsque nous pouvons réorganiser notre vie, nous prouvons notre courage et la force de notre désir. Aucun aspirant ne pourra donc négliger un devoir. C'est là un principe essentiel. Ses devoirs envers sa famille et ses amis, son travail, seront mieux accomplis, sa profession plus parfaitement remplie ; parce qu'il commence à éliminer les choses inutiles, il trouvera le temps d'accomplir les devoirs additionnels que son aspiration spirituelle lui confère. Il n'éludera aucune obligation car, son intellect étant concentré, il pourra accomplir davantage en moins de temps et obtenir de meilleurs résultats. Les gens dominés par leurs émotions perdent beaucoup de temps et d'énergie et font moins de travail que d'autres, polarisés mentalement. Il est **[21@208]** beaucoup plus facile à un individu entraîné par la technique des affaires, et accoutumé aux responsabilités, de pratiquer la méditation, qu'à un travailleur machinal et sans pensée ou à une femme menant une existence purement familiale ou mondaine. Ces derniers ont à organiser leur existence, à

éliminer tout ce qui n'est pas essentiel. Ils sont toujours trop occupés ; trouver vingt minutes quotidiennement, pour méditer, et une heure pour étudier, présente des difficultés insurmontables. Ils sont absorbés par les politesses sociales, les soins du ménage, par une multitude de petites activités ou de conversations sans but, ceci au point de ne pas comprendre que la pratique de la méditation les rendrait capables de faire toujours plus et mieux. L'homme d'affaires, entraîné, bien que surmené, semble trouver plus facilement le temps supplémentaire requis pour l'âme. Il a appris à se concentrer, souvent à méditer ; il ne lui reste qu'à fixer son attention sur un nouveau centre.

La seconde question, concernant la nécessité de se retirer dans la solitude, afin d'évoquer l'âme, suggère une ou deux observations intéressantes. Il ressort de l'examen des conditions que l'aspirant moderne occidental doit ou bien renoncer à cultiver la nature de l'âme jusqu'au moment où il pourra se conformer à l'ancienne règle du retrait dans la solitude, ou bien il lui faudra formuler une méthode appropriée et prendre une position nouvelle. Parmi nous, il en est **[21@209]** peu qui puissent renoncer à la famille et aux responsabilités et disparaître du monde pour rechercher l'Illumination. D'autre part, il ne peut être question de paix et de tranquillité au milieu de la multitude pressée qui nous entoure et dans la situation chaotique actuelle. Le problème est-il insoluble ? N'y a-t-il pas un moyen de surmonter la difficulté ? Devons-nous renoncer à tout espoir de parvenir à l'Illumination, parce qu'en raison des circonstances, du climat et des causes économiques, il nous est impossible de nous retirer du monde des hommes pour chercher le royaume de l'âme ? La solution n'est certainement pas dans la renonciation aux possibilités dont les hommes des races anciennes ont témoigné dans le passé. La solution est dans la compréhension exacte de notre problème et dans le privilège qui nous est conféré de manifester un nouvel aspect de la vieille vérité. Nous appartenons à l'Occident, à une race plus jeune. Dans le vieil Orient, quelques pionniers aventureux ont recherché la solitude, ils y ont déterminé pour nous les conditions et ont sauvegardé les règles. Ils tinrent la technique en sûreté jusqu'à ce que les hommes fussent prêts à avancer en masse et non plus par unités. Ce temps est venu. Malgré la tension et l'agitation de la vie moderne, dans la jungle de nos grandes villes, malgré les clameurs et l'affairement de l'existence quotidienne, des hommes et des femmes découvrent le centre de paix qui est en eux et parviennent à l'état de concentration positive et silencieuse qui leur permet de parvenir au but, d'atteindre à la connaissance et d'entrer dans la Lumière comme jadis les **[21@210]** plus Grands parmi les hommes. Le lieu

secret dans lequel l'homme se retire est en lui-même ; l'endroit silencieux où nous prenons contact avec la vie de l'âme est le point à l'intérieur de la tête, là où se rencontrent l'âme et le corps ; la région où la lumière de l'âme et la vie du corps se mélangent et fusionnent. L'homme qui peut s'entraîner en vue d'une concentration suffisante est à même, à n'importe quel moment et à n'importe quel endroit, de retirer ses pensées dans un centre intérieur, le centre de la tête, dans lequel se poursuit le grand travail de l'Union.

Cela implique une attention plus dynamique et une méditation plus intense, mais la race a progressé en puissance et en force mentales au cours des trois mille dernières années et peut accomplir ce qui était impossible aux voyants d'autrefois.

Ici, une troisième question se pose. Qu'arrive-t-il réellement à l'aspirant, au point de vue psychologique et physiologique, pendant la méditation ?

L'intellect est placé sous le contrôle de l'âme et dominé par elle ; en même temps, les facultés mentales ordinaires ne sont pas annulées ; elles peuvent être employées plus facilement et l'intellect est plus aigu que jamais. Il y a une capacité de penser avec clarté. L'aspirant se découvre susceptible d'enregistrer non seulement les impressions du monde phénoménal, mais encore celles du monde de l'esprit. Il est mental dans deux directions et son intellect devient un agent de cohésion et **[21@211]** d'unification. A son tour, la nature émotive est contrôlée par l'intellect ; elle est pacifiée et ne présente aucun obstacle à l'afflux de connaissance spirituelle au cerveau. Quand ces deux effets se sont produits, certains changements surviennent dans le mécanisme de la pensée et dans la conscience cérébrale humaine, nous disent les "connaisseurs" orientaux. De toute évidence, il semble bien qu'il en soit ainsi. Les penseurs avancés, de chez nous, situent les facultés mentales supérieures et le siège de l'intuition dans la partie supérieure du cerveau et les facultés mentales inférieures, ainsi que les réactions émotives les plus élevées, dans sa partie basse. Ceci concorde avec les enseignements orientaux qui placent le siège de l'âme (avec la connaissance la plus haute et la faculté de perception intuitive) dans un centre de force situé dans la région de la glande pinéale, tandis que la personnalité a son siège dans un centre de force situé dans la région du corps pituitaire.

L'hypothèse sur laquelle s'appuie la nouvelle école, dans le domaine éducatif (si les théories présentées dans ce livre ont une base) peut se définir par les propositions suivantes :

I. Le centre d'énergie par lequel l'âme agit est dans la partie supérieure du cerveau. Au cours de la méditation, si elle est effective, l'énergie de l'âme imprègne le cerveau et influe sur le système nerveux. Mais, si l'intellect n'est pas contrôlé et que la nature émotive prédomine (ce qui est le cas pour un pur mystique), les effets se font sentir particulièrement dans l'appareil du sentiment, régissant les états émotifs **[21@212]** de l'être. Lorsque l'intellect est le facteur dominant, l'appareil de la pensée, dans le cerveau supérieur, entre en activité organisée ; l'homme acquiert une faculté nouvelle de penser clairement, synthétiquement et puissamment, au fur et à mesure qu'il découvre de nouveaux champs de connaissance.

II. Dans la région du corps pituitaire, nous avons le siège des facultés inférieures, lorsqu'elles sont coordonnées dans le type humain supérieur. C'est là, comme l'indiquent certaines écoles de psychologie et d'endocrinologie, que se trouvent les émotions et les aspects concrets de l'intellect (nés des habitudes de la race et de ses instincts héréditaires et, par suite ne nécessitant pas l'exercice de l'intelligence créatrice supérieure). Ceci fut le thème de mon livre *L'Ame et son mécanisme*, je n'y reviendrai pas.

III. Lorsque la personnalité – somme totale des états mentaux, émotifs et physiques – est d'ordre élevé, le corps pituitaire fonctionne avec une efficacité accrue et la vibration du centre d'énergie situé dans le voisinage devient extrêmement puissante. Il est à noter d'après cette théorie, que, si la personnalité est d'un type inférieur, ses réactions sont surtout instinctives, et l'intellect n'est que peu ou pas actif ; le centre d'énergie se trouve alors dans la région du plexus solaire et la nature de l'homme est surtout animale.

IV. Le centre dans la région de la glande pinéale et le cerveau supérieur entrent en activité par suite de l'habitude prise de concentrer dans la tête la conscience attentive. Dans **[21@213]** les livres orientaux, ceci est désigné par les termes intéressants de "retrait correct", "abstraction correcte", ce qui signifie la faculté de subjuguer les tendances qu'ont les cinq sens à s'extérioriser. Ainsi, l'on enseigne à l'aspirant le retrait ; correct ou l'abstraction de la conscience, tournée vers le monde phénoménal. Il lui faut apprendre à concentrer cette conscience dans le grand centre situé dans la tête, centre d'où l'énergie peut être consciemment distribuée tandis qu'il participe au grand travail, centre

où il peut entrer en contact avec le domaine de l'âme et dans lequel il peut recevoir les messages et les impressions émanant du plan spirituel. Ceci est un achèvement et non pas une manière symbolique d'exprimer l'intérêt concentré sur un seul point. Les diverses avenues de la perception sensorielle sont en repos. La conscience de l'homme réel ne se tourne plus vers l'extérieur. Les cinq sens sont dominés par un sixième, l'intellect, et la conscience et les facultés perceptives de l'aspirant sont synthétisées dans la tête et sont tournées vers l'intérieur, et vers le haut. Ainsi, la nature psychique est subjuguée, et le plan mental devient le champ où s'exerce l'activité de l'homme. Ce processus de retrait ou d'abstraction comporte des étapes :

1. Retrait de la conscience physique ou de la perception par l'ouïe, le toucher, la vue, le goût et l'odorat. Ces modes de perception sont momentanément suspendus ; l'homme ne **[21@214]** perçoit plus que mentalement et la conscience cérébrale est la seule chose qui soit active sur le plan physique ;
2. Retrait de la conscience dans la région de la glande pinéale, de telle sorte que la compréhension de l'homme est centralisée en un point situé entre le milieu du front et la glande pinéale [1].

V. Cela étant accompli et l'aspirant ayant acquis la possibilité de se concentrer dans la tête, les cinq sens se trouvent synthétisés par un sixième sens, l'intellect, facteur de coordination. Plus tard, on comprend que l'âme a une fonction analogue. La triple personnalité se trouve ainsi en communication directe avec l'âme. Par conséquent, avec le temps, l'homme perd la conscience des limitations de la nature corporelle et le cerveau peut être impressionné directement par l'âme, par l'intermédiaire de l'intellect. La conscience cérébrale est maintenue dans une condition d'attente positive, toutes ses réactions au monde phénoménal étant totalement, bien que temporairement, suspendues.

VI. La personnalité hautement développée intellectuellement, dont toute l'attention est concentrée dans la région du corps pituitaire, commence à vibrer en harmonie avec le centre supérieur dans le voisinage de la glande pinéale. Un champ magnétique s'établit alors entre l'aspect positif de l'âme et la personnalité rendue réceptive par l'exercice de la

---

[1] Bailey Alice A., *The Light of the Soul*, pp. 229, 230.

concentration. Alors, éclate la Lumière, nous dit-on, et nous nous trouvons en présence de l'homme illuminé, objet du **[21@215]** phénomène dont nous avons parlé plus haut : l'apparition de la lumière dans la tête. Tout ceci résulte d'une vie disciplinée et de la concentration de la conscience dans la tête, laquelle est obtenue par les efforts journaliers, et par des exercices de concentration définis. La méditation succède à ces exercices et, plus tard, beaucoup plus tard, le pouvoir de contempler est acquis.

Ce n'est là qu'un bref exposé, nécessairement incomplet, du mécanisme de ce processus. Ces idées, cependant, devront être acceptées avant qu'une pratique intelligente de la méditation puisse commencer. Il est aussi légitime d'accepter, comme base d'investigation et de conduite, l'hypothèse précitée, plutôt que toute autre. Ceci est peut-être même plus légitime, car des milliers d'êtres ont avancé en s'appuyant sur ces suppositions. Ayant rempli les conditions requises, leurs présomptions se changèrent en certitudes et ils acquirent, en récompense de leur largeur d'esprit, la persistance et le pouvoir d'explorer le domaine de la Réalité.

Notre hypothèse formulée et temporairement acceptée, nous poursuivons notre travail jusqu'à preuve d'erreur ou jusqu'au moment où notre attention fléchit. Une hypothèse n'est pas nécessairement fausse parce qu'elle n'est pas prouvée dans le temps que nous jugeons convenable. Fréquemment, des gens renoncent à poursuivre leurs recherches dans ce domaine de la connaissance, par manque de persévérance ou parce que leur intérêt est engagé ailleurs. Cependant, nous sommes résolus à marcher de l'avant, donnant aux anciennes techniques **[21@216]** le temps de faire leurs preuves. Nous commençons par satisfaire aux premières exigences et par apporter dans la vie une attitude mentale plus concentrée ; nous pratiquons la méditation et la concentration.

Si nous sommes des débutants, ou si nous sommes possédés par un intellect inorganisé, fluide, versatile, instable, nous commencerons à pratiquer la concentration. Si nous sommes des intellects entraînés, si nous possédons l'attention concentrée que la pratique des affaires développe, il nous suffira de réorienter notre intellect vers un nouveau champ de connaissance et de méditer.

Ensuite, le travail régulier de la méditation sera entrepris et certains moments seront réservés, chaque jour, à cet effet. Au début, quinze minutes suffiront ; il est inutile de rien tenter de plus pendant une année, au moins. Si, au cours des mille quatre cent quarante minutes qui composent une journée, un

élève se déclare incapable de trouver les quinze minutes nécessaires, ne pourrait-on considérer que cet élève n'est pas intéressé ? Il est toujours possible de trouver un quart d'heure chaque matin, si on en a le désir, en se levant plus tôt, en évitant les bavardages en famille, en renonçant à une lecture ou à toute autre occupation futile. Soyons sincères avec nous-mêmes et reconnaissons les choses telles qu'elles sont. Le prétexte : je n'ai pas le temps, est absolument vain ; il indique un manque d'intérêt. Considérons, maintenant, **[21@217]** les règles que nous nous efforcerons d'appliquer.

Tout d'abord, nous tâcherons de trouver le temps de méditer chaque matin de bonne heure. Il y a une raison à cela : lorsque nous avons participé aux événements de la journée, aux relations d'individu à individu, l'intellect est dans un état de vibration violent ; ceci n'est pas le cas, lorsque nous commençons notre journée par la méditation. L'intellect jouit encore d'une tranquillité relative et peut s'adapter plus rapidement aux états de conscience supérieurs. De plus, si nous commençons notre journée en concentrant notre attention sur les choses spirituelles, nous vivrons cette journée d'une manière différente. Lorsque cela devient une habitude, nous découvrons que nos réactions changent et que nous commençons à penser selon notre âme. Cela confirme la loi suivant laquelle un homme est à l'image de ce qu'il pense. Ensuite, nous nous retirerons dans un endroit tranquille, à l'abri de toute intrusion. Par tranquille je ne veux pas dire : sans bruit, car le monde est rempli de sons, comme nous le constaterons de façon croissante, au fur et à mesure que nous développerons notre sensibilité ; mais j'entends un lieu où nous puissions nous isoler d'autrui. Je voudrais souligner ici une attitude que le débutant devrait prendre : garder le *silence*. Les aspirants parlent beaucoup trop de l'opposition qu'ils rencontrent dans leur famille, parmi leurs amis ; le mari fait des objections ou bien la femme ; les enfants étourdis, **[21@218]** insouciants, interrompent les dévotions de leurs parents ; l'entourage est hostile à cette entreprise. Les gens parlent trop. Dans la majorité des cas, la faute en est à l'aspirant lui – même, et les femmes, dans ce sens, sont encore plus coupables. Ce que nous faisons chaque matin de nos quinze minutes ne regarde personne, nous n'avons pas à en discuter ni à contraindre les autres au silence parce que nous méditons. Ceci susciterait inévitablement des réactions hostiles. Gardons secrète la manière dont nous cherchons à développer notre conscience spirituelle. Cela nous concerne seuls. Taisons ce que nous faisons. Mettons nos livres et nos papiers de côté et ne laissons pas traîner une littérature à laquelle la famille ne porte aucun intérêt. S'il nous est impossible de trouver le temps de

nous recueillir avant la dispersion de la famille ou avant de nous rendre à nos affaires, prenons ce temps plus tard, dans la journée. Il y a toujours un moyen de tourner la difficulté, si nous le voulons assez fortement, et un moyen qui n'implique l'omission d'aucun devoir, d'aucune obligation. Cela nécessite seulement une organisation et le silence.

Ayant trouvé le temps, le lieu, nous nous assiérons confortablement et commencerons à méditer. Quelle est la meilleure attitude ? Les jambes croisées ? Ou bien nous agenouillerons-nous ? Resterons-nous assis ou debout ? La position la plus agréable et normale est toujours la meilleure. L'attitude comportant les jambes croisées a été, et est encore très employée **[21@219]** en Orient ; beaucoup de livres ont été écrits concernant les postures qui sont au nombre d'environ quatre-vingts. Mais parce que cela a été beaucoup pratiqué dans le passé et en Orient, ce n'est pas une raison pour que ce soit ce qu'il y a de mieux pour nous, à présent, en Occident. Ces postures sont les restes d'une époque où la race était dressée psychologiquement et sous l'angle émotif ; cela ressemblait à la discipline imposée aux enfants lorsqu'on les met dans un coin en leur ordonnant de rester tranquilles. Quelques-unes de ces postures ont rapport au système nerveux et à cette structure interne de nerfs ténus, que les Hindous appellent nadis, et qui double le système nerveux tel qu'il est connu en Occident.

Le danger de ces postures, c'est qu'elles aboutissent à deux réactions indésirables : elles conduisent l'homme à concentrer son intellect sur le mécanisme du procédé et non sur son but, et, secondement, elles conduisent à un sens délicieux de la supériorité qui repose sur le fait que l'on entreprend de faire quelque chose d'exceptionnel, ignoré de la majorité et qui nous place à part, en qualité de "connaisseurs" puissants... Nous nous laissons absorber par la forme de la méditation et non par Celui qui a créé la forme ; nous nous occupons du Non-Soi au lieu du Soi.

Choisissons la position qui nous permettra d'oublier le plus facilement que nous avons un corps. Pour l'Occidental, c'est probablement la position assise ; la condition essentielle est que nous nous tenions droits, l'épine dorsale formant une ligne droite ; que nous nous détendions sans nous affaisser, afin qu'il n'y ait aucune partie de notre corps dans un état **[21@220]** de tension ; tenons notre menton légèrement abaissé, pour diminuer la tension de la partie postérieure du cou. Bien des gens s'asseyent pour méditer, regardant le plafond au-dessus d'eux, avec des yeux fermés, comme si l'âme était quelque part au-dessus

d'eux ; ils sont raides et souvent les dents serrées, peut-être pour éviter que s'échappe quelque parole inspirée, sans doute tombée de l'âme... Tout le corps est tendu, raide. Ils sont surpris que rien ne survienne si ce n'est la fatigue et les maux de tête... Le retrait de la conscience dans le centre de la tête n'implique pas l'afflux du sang au cerveau ni l'accélération non contrôlée des réactions nerveuses.

La méditation est un acte intérieur ; il ne peut être accompli avec succès que si le corps est détendu, bien en équilibre, et puis, oublié. Les mains doivent être jointes sur les genoux, les pieds croisés. Si le savant d'Occident a raison de nous dire que le corps humain est réellement une batterie électrique, sans doute son frère oriental a-t-il également raison en nous déclarant qu'au cours de la méditation l'énergie positive et l'énergie négative se rencontrent et que, par ce moyen, nous produisons la lumière dans la tête. Il est donc sage de fermer le circuit.

Ayant réalisé les conditions de confort physique et de détente, et nous étant abstraits de la conscience corporelle, nous noterons notre respiration et veillerons à ce qu'elle soit calme, régulière et rythmique. Je voudrais donner ici un avertissement, en ce qui concerne la pratique des exercices respiratoires **[21@221]** par d'autres, que par les aspirants s'étant adonnés à la méditation durant de longues années et ayant purifié leur nature inférieure. Ces exercices sont très dangereux lorsque l'expérience et la pureté font défaut. L'on ne saurait trop insister sur ce point. Actuellement, il y a de nombreuses écoles où se donnent des instructions concernant la respiration, et qui la présentent comme un moyen de développement spirituel. Il n'en est rien. Elle intéresse seulement et profondément le développement psychique et il peut en résulter de nombreuses difficultés ainsi que des dangers. Par exemple, il est possible de devenir clairaudient et clairvoyant, par la pratique de certains exercices respiratoires, mais celui qui ne possède pas la compréhension véritable du procédé et dont l'intellect ne contrôle pas la "nature psychique" réussit simplement à forcer l'entrée dans un champ nouveau de phénomènes. Il a développé des facultés qu'il est totalement incapable de contrôler ; souvent, il lui est impossible de mettre fin aux visions et d'interrompre les sons qu'il a appris à enregistrer ; il est incapable d'échapper aux contacts simultanés des mondes physique et psychique ; il est tiré dans deux directions et ne trouve plus la paix. Les sons et les visions physiques constituent son héritage normal ; ils impressionnent naturellement ses sens, mais, quand le monde psychique l'impressionne également, il est sans défense ; il ne peut fermer les yeux et se

soustraire à l'entourage psychique indésirable.

Un docteur en théologie et pasteur d'une grande église m'a écrit, il n'y a pas longtemps, qu'il avait entrepris des exercices **[21@222]** respiratoires, en vue d'améliorer sa santé ; le résultat de son ignorance bien intentionnée fut le développement de l'ouïe psychique. Il me disait, dans sa lettre : "Tandis que je vous écris à la machine, je peux entendre toutes sortes de voix et des sons qui ne sont pas physiques. Je ne peux les arrêter et je crains pour ma raison. Ne pourriez-vous me dire que faire, je vous prie, pour les écarter."

Durant ces dix dernières années, des centaines de gens sont venus me demander de les aider, en raison des effets de leur obéissance aveugle aux avis de certains maîtres, enseignant les exercices respiratoires. Ces gens sont tout à fait désespérés et souvent dans un état psychique sérieux. Il en est que nous pouvons aider, quelques autres que nous sommes impuissants à soulager. Ils finissent dans les asiles de fous, ou dans les sanatoria pour déséquilibrés. C'est une grande expérience qui m'incite à crier gare, car, dans la majorité des cas, les troubles psychiques incontrôlés sont dus aux exercices respiratoires.

Dans le vieil enseignement de l'Asie, le contrôle du souffle demeurait interdit, tant que les trois "moyens d'union", comme on les appelle, n'étaient pas réalisés jusqu'à un certain point, dans la vie courante. Ces "moyens" sont : 1° les cinq commandements, soit : l'absence de malignité, la loyauté envers tous les êtres, l'abstention de tout larcin, de l'incontinence et de l'avarice ; 2° les cinq règles qui sont : la purification intérieure et extérieure, le contentement, l'aspiration ardente, la lecture selon l'esprit et la dévotion ; 3° l'équilibre véritable. Quand un individu est inoffensif, en pensée, en **[21@223]** parole et en action, qu'il est dépourvu d'égoïsme, et connaît la véritable signification de l'équilibre – la posture émotive autant que la posture physique – il peut, en vérité, pratiquer les exercices respiratoires, à condition de se conformer aux instructions qu'on lui donnera à cet effet. Même dans ce cas, il ne parviendra qu'à unifier les énergies vitales du corps et il ne deviendra qu'un psychique conscient. Mais ceci peut avoir sa place et son but, s'il se qualifie pour la recherche expérimentale, sur les plans invisibles.

Faute de s'être conformés aux exigences préliminaires, un grand nombre d'investigateurs dignes d'estime se sont trouvés en difficulté. Il est périlleux, pour une personne émotive, faible, d'entreprendre ces exercices, afin de hâter son développement spirituel. Enseignés à un groupe nombreux – et c'est fréquemment le cas – ces exercices susciteront au maître et aux élèves de

sérieuses difficultés. C'est uniquement de temps à autre qu'un maître, jadis, choisissait un homme pour cette forme d'éducation ; cela s'ajoutait à un enseignement qui avait déjà amené, dans une certaine mesure, un contact avec l'âme, en sorte que celle-ci pouvait guider les énergies évoquées par le souffle, en vue de certains résultats et pour le service du monde.

Par conséquent, nous veillerons simplement à ce que notre souffle soit calme et régulier ; nous détournerons notre pensée du corps et nous commencerons à nous concentrer. L'étape suivante de la pratique de la méditation concerne l'utilisation de l'imagination ; nous nous représentons l'homme triple inférieur aligné, c'est-à-dire en communication directe avec l'âme. Ceci peut être fait de plusieurs manières ; c'est ce que nous appelons, techniquement, le "travail de visualisation". Il **[21@224]** semble que la visualisation, l'imagination et la volonté soient trois facteurs puissants dans tous les processus créateurs. Ils sont les causes subjectives d'un grand nombre de nos effets objectifs. Au commencement, la visualisation est principalement une question de foi expérimentale. Nous savons par le raisonnement qu'il existe en tout objet manifesté, et au-delà de lui, un Objet, ou Modèle idéal, qui cherche à se manifester sur le plan physique. La pratique de la visualisation, l'usage de l'imagination et l'exercice de la volonté, sont les activités sur lesquelles on compte pour hâter la manifestation de cet Idéal.

Quand nous visualisons, nous employons la conception la plus haute, de ce que cet idéal puisse être, revêtu d'une substance quelconque, en général mentale, faute de pouvoir concevoir des formes supérieures ou types de substance avec lesquelles envelopper nos images. Lorsque nous construisons une représentation mentale, la substance mentale de notre intellect génère un certain ordre de vibrations qui attirent vers elles les éléments correspondants de la substance mentale, dans laquelle l'intellect est immergé. C'est par la volonté que cette image persiste : c'est elle qui lui donne la vie. Le processus se poursuit, que nous soyons ou non capables de le voir avec notre œil mental. Peu importe, le travail créateur s'accomplit néanmoins. Le temps viendra peut-être où nous pourrons suivre le processus et nous acquitter consciemment du travail.

Dans cette entreprise, le débutant peut se représenter les **[21@225]** trois corps (les trois aspects de la nature inférieure) comme reliés à un quatrième corps de lumière radieuse, ou imaginer trois centres d'énergie vibrante, stimulés par un autre centre plus élevé et plus puissant ; ils peuvent aussi

concevoir l'âme comme un triangle de force auquel se rattache le triangle de la nature inférieure, par l'intermédiaire de la "corde d'argent" mentionnée dans la Bible, du Sutratma ou "Ame-fil" des Écritures orientales, ou de la "Ligne de vie" de certaines écoles de pensée. Il en est, toutefois, qui préfèrent conserver la pensée d'une personnalité unifiée, reliée à la Divinité Immanente cachée en eux, le Christ en nous, l'espérance de Gloire. L'image choisie est relativement sans importance, pourvu que nous partions de l'idée première, du Soi cherchant à joindre et à utiliser le Non-Soi, son instrument dans les mondes de l'expression humaine et, vice versa, l'idée de ce Non-Soi, incité à se tourner vers la source de son être. C'est ainsi que, par l'emploi de l'imagination et de la visualisation, le corps du désir, la nature émotive et l'âme sont alignés.

Lorsque ceci est accompli, nous pouvons continuer notre méditation. Le corps physique et la nature du désir tombent au-dessous du niveau de la conscience ; nous sommes concentres dans l'intellect et cherchons à le soumettre à notre volonté.

Ici, nous nous trouvons en présence d'un problème. L'intellect refuse de se plier aux pensées que nous avons choisies ; il vagabonde à travers le monde, en quête d'autres matériaux. **[21@226]** Nous pensons à ce que nous allons faire aujourd'hui et non pas à notre "pensée-semence" ; nous nous souvenons d'une personne à voir, ou de quelque action nécessitant notre attention ; nous commençons à penser à un être aimé, immédiatement nous replongeons dans le monde des émotions et tout le travail est à recommencer. Nous rassemblons nos pensées et repartons ; nous réussissons pendant trente secondes, puis, nous nous rappelons un rendez-vous ou autre chose, et nous voilà de retour dans le monde des réactions mentales et notre ligne choisie est oubliée. Rassemblant nos idées encore une fois nous nous efforçons de soumettre notre intellect indocile. Will Livington Comfort, dans sa cent treizième lettre, écrit :

> Nous n'avons pas idée à quel point cette attention peut être dispersée, avant que nous commencions à nous concentrer et que, par suite de cette pratique, une nouvelle netteté et fixité se fasse jour, parmi l'effervescente inefficacité de la vie personnelle. Lors de nos précédentes tentatives de méditation, nous avons franchi d'un bond l'enseignement ordinaire concernant le choix d'un sujet ou la nécessité de nous concentrer étroitement et fidèlement sur lui ; nous avons dépassé tout cela, épris d'extase, d'initiation, de moyens qui

> nous permettraient de briller et de dominer nos semblables. On nous a laissé nous repaître dans les fondrières de l'émotion que nous confondions avec les clairs espaces de l'esprit ; on nous a permis de croire que nous pensions (...) jusqu'à ce que, besogneux et lassés de notre importance, nous ayons compris les affolantes incertitudes de notre **[21@227]** préparation. Enfin, convaincus, nous avons souhaité tout reprendre à la base et le mot stabilité nous est apparu [1].

Il nous dit de plus dans cette même lettre :

> Nos concentrations sont haletantes au début, par suite de l'effort que nous accomplissons. Cette raideur éloigne de nous, pour un temps, les résultats cherchés, bien qu'avec un peu de pratique nous finissions par nous montrer capables de nous concentrer mentalement, avec une sorte de contentement qu'il n'y a aucun danger à encourager [2].

Comment la chose est-elle possible ? En suivant un plan de méditation, qui fixe automatiquement à notre intellect certaines limites : "Jusque-là et pas plus loin." Dans ce plan, traçons délibérément et avec une attention intelligente les limites de notre activité mentale, de manière à ce que nous soyons avertis du moment où nous allons au-delà de ces limites. Nous savons alors que nous devons nous retirer derrière le mur que nous avons élevé pour notre protection. En général, l'emploi de ce plan est nécessaire pendant plusieurs années, à moins d'entraînement antérieur ; et ceux-là même qui ont atteint l'étape de la contemplation se mettent fréquemment à l'épreuve, en se servant d'un plan afin de s'assurer qu'ils ne sont pas en train de retomber dans un état passif, émotif et négatif. Voilà ci-après un plan qui a fait ses preuves au cours des sept dernières années de mon enseignement de la technique **[21@228]** de la méditation. Il a été employé par environ trois mille élèves, avec grand profit, dans la plupart des cas.

PLAN DE MÉDITATION.

Pour le développement de la concentration.

---

[1] Comfort Will Levington, *Letters*.

[2] Comfort Will Levington, *Letters*.

Phases :

1. Obtenir le confort et le contrôle du corps physique.
2. Se rendre compte que la respiration est régulière et rythmique.
3. Se représenter le triple soi-inférieur (physique, astral et mental) comme :
   A. En contact avec l'Ame.
   B. Offrant un passage à l'énergie de l'âme, qui parvient au cerveau par l'intermédiaire de l'intellect.
4. Se concentrer par un acte de volonté. Ceci comporte l'effort de maintenir l'intellect immuablement fixé sur certains mots de manière à en comprendre clairement la signification, sans nous laisser distraire par les mots eux-mêmes, ou par le fait que nous nous efforçons de méditer.
5. Dire ensuite avec concentration :

   "Plus radieux que le soleil, plus pur que la neige, plus subtil que l'éther est le Soi, l'Esprit qui est en moi. Je suis ce Soi. Ce Soi, je le suis."
6. Se concentrer sur la phrase : "O Dieu, tu me vois." L'intellect ne doit pas faiblir dans l'examen de la signification de l'importance de ces mots, et de tout ce qu'ils impliquent.
7. Mettre fin délibérément à ce travail de concentration et dire, toujours en s'attachant aux idées exprimées et pas aux paroles :

   "Il est une Paix qui dépasse toute compréhension ; elle habite au cœur de ceux qui vivent dans l'Eternel. Il est une Puissance qui renouvelle toute chose ; elle vit en ceux qui connaissent l'unité du Soi." **[21@229]**

Ceci est une méditation de débutant. Elle comporte plusieurs centres d'attention, ou un processus de redressement des pensées et de rappel de la concentration sont employés. Il y a beaucoup d'autres esquisses de méditation aboutissant aux mêmes résultats, et davantage encore à l'usage des travailleurs plus avancés. Il y a des plans de méditation qui sont tracés afin de produire certains résultats spécifiques, dans certains individus. Mais il est évident qu'ils ne peuvent être inclus dans un livre comme celui-ci. Seul un plan de méditation sans danger peut être communiqué. Dans tous les cas, cependant, la première

chose dont il faille se souvenir, c'est que l'intellect doit être *occupé totalement par la considération des idées*, non par l'effort qu'exige la concentration. Derrière chaque mot, derrière chaque phrase, il doit y avoir la volonté de comprendre, accompagnée d'une activité mentale intense et concentrée.

Au sixième stade, dans l'effort accompli pour méditer décisivement suivant une forme qui voile une vérité, il ne devrait plus y avoir rien d'automatique dans le processus. Il est très facile de se plonger dans un état hypnotique par la répétition rythmique de certains mots. On raconte que Tennyson suscitait dans sa conscience un état transcendant, par la répétition de son propre nom. Ceci n'est pas notre but. La transe, ou condition automatique, est dangereuse. La voie sûre est celle de l'activité mentale intense, dans les limites du domaine de la pensée-semence, ou de l'objet de la méditation. Cette activité s'en tient seulement aux pensées que les mots considérés éveillent. Les mots compris dans le plan particulier ci-joint illustreront le processus et dépeindront la **[21@230]** succession des pensées :

O Dieu, tu me vois.

Ce Dieu est le divin en moi, le Christ immanent, l'Ame.

Depuis de longs âges, cette âme m'a aperçu et observé.

Aujourd'hui, pour la première fois, je suis en état de voir Dieu.

Jusqu'à maintenant, j'ai été négatif par rapport à cette divine Réalité.

Une relation positive devient possible.

Mais ceci paraît impliquer l'idée d'une dualité.

Cependant, Moi et Dieu sommes un.

Je suis Dieu et l'ai été de tout temps.

Donc, j'ai été vu par mon Soi.

Je suis ce Soi, ce Soi, je le suis.

Ceci est facile à écrire mais difficile à pratiquer. L'on aura beaucoup de difficultés à maintenir une concentration parfaite et à éliminer toutes les pensées ne se rapportant pas au sujet de la méditation.

J'ai pu, quelquefois, aider le débutant découragé par son inaptitude à penser quand et comme il le voulait, en lui donnant le conseil suivant : imaginez-vous en train de formuler les notes d'après lesquelles vous parlerez,

au cours d'une conférence sur le sujet de votre méditation. Conduisez votre intellect d'étape en étape et vous découvrirez que cinq **[21@231]** minutes se sont écoulées sans que votre attention ait fléchi, tant votre intérêt aura été grand.

Il y a lieu de choisir des vers dont l'effet est positif ; éviter ceux qui suscitent un état mental expectant et négatif. Une certaine expérience est nécessaire avant que puissent être employés sans danger des mots tels que "sois attentif et reconnais que je suis Dieu", formule si souvent choisie par les commençants bien intentionnés. Ces mots engendrent une tranquillité beaucoup trop grande de la part d'une personnalité non entraînée et l'énergie évoquée stimule la nature psychique. Mr. Comfort souligne cela magnifiquement dans la lettre déjà citée :

> Je crois qu'une méditation telle que "sois attentif et reconnais que je suis Dieu", si elle est pratiquée avec trop d'ardeur, peut avoir des effets désastreux. Plus d'une personnalité peu mûre s'est ouverte prématurément à une force qui a prévenu son développement par l'éveil de passions secrètes et d'ambitions auxquelles il n'était pas en son pouvoir de faire face. La méditation : "Je suis Dieu" peut être considérée comme trop directe, trop efficace, jusqu'à ce que le travailleur sache exactement de quoi il est question. On ne peut jouer à "l'Ego" et continuer longtemps la représentation devant les hommes. La fin est la maladie, la fatigue désespérée et la perte du chemin, tandis qu'on le crie aux autres. Il ne s'agit pas d'acquérir quelque chose à montrer aux hommes. La question est de savoir de quoi nous sommes faits, en tant que personnalités ; de discerner la Clé d'une force nouvelle et de rendre, avec une ardente intégrité, toute la nature humaine capable d'atteindre cette clé et de la tourner. Il m'apparaît que ce paragraphe concernant la méditation : "Je suis Dieu" contient un leurre aussi bien qu'un avertissement. Il est vrai que le temps viendra où chacun de nous opérera du domaine de l'Ego et non du domaine **[21@232]** de la personnalité ; mais une complète intégrité de la personnalité doit être établie, avant que nous puissions supporter la force [1].

---

[1] Comfort Will Levington, *Letters*.

La méthode suggérée plus haut est un chemin sûr, pour le néophyte. Il en est d'autres qui s'offrent à l'esprit de l'élève intelligent. Des mondes de pensées s'ouvrent, que l'intellect peut parcourir à volonté (remarquez ces mots !) pourvu qu'ils aient un rapport avec la pensée-semence et soient en relation directe avec l'idée choisie, sur laquelle nous cherchons à nous concentrer. Il est évident que chaque personne suivra la tendance de son intellect – artistique, scientifique ou philosophique – qui constituera pour elle la ligne de moindre résistance. Chacun formulera ses concepts à sa façon. Mais, la formule "sois silencieux" n'est pas une attitude pour nous. Nous supprimons certaines activités mentales par un intérêt profond, non par une annihilation mentale de nous-mêmes, ou par l'adoption d'une méthode qui nous induise en transe et supprime complètement la pensée. Nous pensons décisivement. Toute personne ayant enseigné la méditation sait combien il est difficile d'inciter le mystique à quitter son attitude passive (qui résulte d'un effort en vue de concentrer la nature émotive) et de le forcer à employer son intellect. Combien de fois entendons-nous cette phrase : "Je n'aime pas cette technique ; elle est trop intellectuelle et mentale et pas du tout spirituelle." En réalité, cela signifie à peu près : Je suis trop paresseux pour me servir de mon intellect ; je souffre d'inertie mentale ; je préfère de beaucoup les rhapsodies émotives et l'imposition d'un état de paix à ma nature **[21@233]** émotive. Je me sens mieux alors. Cette autre méthode implique trop de travail difficile.

Pourquoi la spiritualité serait-elle confondue avec les émotions ? Et pourquoi la connaissance ne serait-elle pas aussi divine que le sentiment ? En vérité, ce chemin comporte un dur travail, surtout au début, mais il peut être fait, ce travail, si la paresse initiale est vaincue, et ceux qui ont réussi savent quelle est sa suprême valeur.

En concluant, il est bon de noter que la clé du succès est dans la pratique constante et soutenue. Il nous arrive souvent de constater dans nos rapports avec nos élèves, de par le monde, que les cerveaux les plus brillants, faute de persévérer dans leurs efforts, doivent céder la place à des frères bien moins doués, mais qui possèdent la capacité de s'obstiner à la tâche. Des efforts spasmodiques ne mènent nulle part ; en fait, ils sont définitivement nuisibles ; ils engendrent un perpétuel sentiment de faillite. Un court moment de travail accompli chaque jour, fidèlement, pendant une longue période, amènera des résultats infiniment plus grands que des efforts enthousiastes mais dispersés. Quelques minutes de concentration et de méditation régulières produiront des résultats supérieurs à ceux de plusieurs heures de travail consenties deux ou

trois fois par mois. Il a été dit, en toute vérité, que "la méditation, pour être effective, ne doit pas être simplement un effort spasmodique, entrepris quand nous nous y sentons disposés, mais une pression sans rémission de notre volonté". **[21@234]**

Souvenons-nous aussi que la dernière personne à juger des résultats acquis, c'est l'élève lui-même. Le but qu'il s'est fixé est si merveilleux qu'il a beaucoup plus de tendance à perdre courage qu'à se montrer satisfait. Le mieux qu'il puisse faire est d'abandonner purement et simplement toute pensée de réussite tangible, pour se conformer aux anciennes règles. Ceux qui nous entourent constateront nos progrès par notre compétence, notre empire sur nous même, notre stabilité et notre capacité d'aider autrui. Nous avons découvert qu'il était sage de juger du développement d'un élève à l'élargissement de son champ de service et à ce que ses amis disent de lui, plutôt que par ce qu'il pense de lui-même. Notre tâche est d'aller patiemment de l'avant, accomplissant la tâche demandée, "sans attachement", comme disent les Hindous.

Pour obtenir le succès, il faut un désir sincère et persistant, une vision précise de la valeur des résultats, une compréhension du but à atteindre et une connaissance de la technique de cette méthode, ceci joint à une pression incessante de la volonté. Telles sont les conditions requises ; elles sont à la portée de tout lecteur de ce livre.

[21@237]

CHAPITRE X

—

NÉCESSITÉ DES PRÉCAUTIONS DANS LA PRATIQUE DE LA MÉDITATION

Le monde des idées.

Le danger de l'illusion dans la méditation, de la stimulation et de l'enregistrement erroné des phénomènes.

Le monde de l'illusion.

Le contrôle correct par "l'Etre plus profond".

"Une vie pure, un intellect ouvert, un cœur pur, une intelligence avide, une perception spirituelle dévoilée, un

amour fraternel pour son condisciple, une promptitude à recevoir et à donner des avis et des enseignements (...) une obéissance empressée aux commandements de la Vérité (...) une courageuse endurance de l'injustice personnelle, une intrépide déclaration de principe, une vaillante défense de ceux qui sont injustement attaqués et un regard toujours tourné vers la progression humaine et la perfection que la science secrète dépeint ; voici les escaliers d'or, dont les marches conduisent l'étudiant au Temple de la Divine Sagesse."

H. P. BLAVATSKY.

Le travail de la méditation esquissé dans le chapitre précédent constitue un bon exercice de concentration pour le débutant et le conduira finalement – s'il possède la persévérance – à la véritable pratique de la méditation. Une concentration d'une minute est difficile à réaliser mais elle est un pas véritable sur le chemin de la méditation, qui est un acte de concentration prolongée. Le plan aidera à produire la condition d'attention active. De nombreux plans de cette sorte sont utilisables et peuvent être rédigés, suivant les besoins des différents types d'êtres, par ceux qui connaissent les règles et qui sont de bons psychologues. Il est évident que, dans un ouvrage de ce genre, les exercices plus avancés et le travail plus intense ne sauraient être indiqués. Ils ne peuvent être suivis prudemment, avant que les étapes préliminaires aient été victorieusement franchies.

Il est à noter que tout processus de pensée suivi avec une attention invariable, conduisant "à l'intérieur", de la forme extérieure à l'énergie ou aspect vie de cette forme et rendant le penseur capable de s'identifier avec elle, aura un résultat semblable à toute autre esquisse technique. Par exemple, tout nom correctement compris comme étant celui d'une chose **[21@238]** et par conséquent celui d'une forme, servira de "pensée-semence", dans la méditation. La forme sera étudiée quant à sa qualité et son but et, avec le temps, tout peut être ramené à une idée ; toutes les idées véritables émanent du royaume de l'âme. Si l'attitude est correcte, si les procédés indiqués dans le chapitre V sont suivis, le penseur se trouvera conduit hors du monde phénoménal dans le monde de la Réalité Divine.

Quand la pratique de la concentration est acquise, la considération de la

forme extérieure, de ses qualités et de son aspect, peut être omise et l'acte de concentration étant devenu automatique et instantané, grâce à la persévérance et à l'exercice, l'élève peut partir de l'aspect "but" ou commencer par l'idée sous-jacente qui a suscité la manifestation extérieure de la forme. Plutarque a exprimé ce concept de la manière suivante :

> Une idée est un Etre incorporel, qui n'a pas de substance en soi mais qui donne figure et forme à la matière sans forme et devient la cause de la manifestation.

Ce sont là des paroles significatives qui renferment des informations pour l'étudiant de l'ancienne technique de la méditation.

Du point de vue de l'intellect, on pourrait dire que le but de la méditation est le contact avec le monde des idées ; du point de vue de l'âme, il est l'identification de l'âme individuelle avec le monde générateur de toutes les idées. Par le contrôle de l'intellect, nous devenons conscients des idées qui président à l'évolution de notre monde, et de la forme qu'elles **[21@239]** prennent au cours de la manifestation dans la matière. Par la méditation, nous prenons contact avec une partie du plan ; nous voyons les épures du Grand Architecte de l'univers et il nous est donné l'occasion de participer à leur expression objective, grâce à l'interprétation exacte des idées avec lesquelles nous sommes entrés en contact pendant la méditation.

Si l'étudiant doit interpréter d'une manière adéquate ce qu'il voit, il est évident qu'il devra posséder un intellect bien entraîné, richement pourvu, qui le rendra capable d'exprimer clairement les pensées dont il cherche à envelopper les idées nébuleuses qu'il doit transmettre ensuite au cerveau. Il se peut que "Dieu", dans beaucoup de cas, exécute Ses plans par l'entremise d'êtres humains, mais Il a besoin d'êtres intelligents ; Il lui faut des hommes et des femmes qui ne soient pas plus stupides que ceux et celles choisis par les chefs de la race, pour participer à leurs entreprises.

Aimer Dieu n'est pas entièrement suffisant. C'est un pas dans la bonne direction, mais la dévotion, si elle n'est pas équilibrée par du bon sens, de l'intelligence, conduit à bien des actions stupides comme à des efforts inconsidérés. Dieu cherche ceux qui possèdent un intellect hautement développé et un cerveau susceptible d'enregistrer les impressions supérieures, afin que le travail soit accompli correctement. Peut-être pourrait-on dire que les saints et les mystiques nous ont révélé la nature de la Vie Divine et la qualité

des idées qui **[21@240]** gouvernent les activités de Dieu dans le monde phénoménal, et que les connaisseurs, et les intellectuels, à leur tour, nous ont révélé le Plan synthétique et le But Divin. Ainsi trouvons-nous le fil d'or qui nous guidera hors du labyrinthe actuel et nous conduira du chaos mondial à la lumière de la vérité et de la compréhension.

Il faut nous souvenir que nous vivons dans un monde d'énergies et de forces. Le pouvoir de l'opinion publique (d'habitude émotif et fréquemment mis en branle par des idées fondamentales émises par des penseurs bons, mauvais ou indifférents), est bien connu ; il est une forme d'énergie produisant de grands résultats. L'effet dévastateur de l'émotion non contrôlée est également bien connu ; il est encore la démonstration d'une force. L'expression constamment employée "les forces de la nature" montre que l'homme, depuis qu'il pense, a toujours su que tout est énergie. Le savant nous dit que toute chose est une manifestation de l'énergie. Il n'y a que l'énergie ; elle se déverse à travers nous, travaille en nous, et nous sommes plongés en elle. Toutes les formes sont faites d'atomes, nous dit-on, et les atomes sont des unités d'énergie. L'homme est donc lui-même énergie, formé d'unités d'énergie, vivant dans un monde pareillement constitué et travaillant tout le temps avec de l'énergie.

La loi fondamentale gouvernant tout travail de méditation est celle que les voyants de l'Inde ont formulée il y a des siècles : "L'énergie suit la pensée." L'énergie découle du royaume des idées (ou de la connaissance de l'âme). L'opinion **[21@241]** publique du royaume de l'âme filtre petit à petit à travers le dense intellect des hommes et l'on peut faire remonter jusqu'à elle, tous les mouvements avancés du temps présent, toutes les organisations pour le bien-être général et l'amélioration du groupe, tous les concepts religieux et toutes les connaissances extérieures des causes qui produisent l'objectivité. Ces idées assument d'abord une forme mentale, et quelques intellects les saisissent, y réfléchissent ou les passent à un groupe quelconque de penseurs ; ainsi le travail de la pensée en développement se poursuit... Alors, intervient la qualité du désir et il y a une réaction émotive aux pensées que l'idée a évoquées et la forme est graduellement construite. Le travail continue : l'énergie de l'âme, de l'intellect et du désir entrent en rapport avec l'énergie de la matière et une forme définie naît. Nous pouvons poser en principe que toute forme est la matérialisation de la pensée de quelque penseur ou d'un groupe de penseurs, qu'il s'agisse de la forme d'une machine à coudre, d'un ordre social ou d'un système solaire. C'est une forme de travail créateur et les mêmes lois qui régissent l'apparition de l'existence ont gouverné le processus entier ; tout le

travail a été rassemblé avec une énergie d'une espèce ou d'une autre.

L'élève s'adonnant à la méditation devra, par conséquent, se rappeler qu'il travaille toujours avec des énergies et que ces énergies variées auront un effet défini sur les énergies dont il est lui-même composé (si une telle expression peut être employée).

Il est donc évident que l'homme cherchant à méditer doit essayer de faire deux choses :

1. Il doit apprendre à transmettre au mental ce qu'il a vu **[21@242]** et touché, puis l'interpréter correctement. Ensuite, il devra le communiquer, d'une manière adéquate, au cerveau impressionnable et attentif. Ainsi l'homme à l'état de veille pourra percevoir les choses du royaume de Dieu ;
2. Il doit apprendre quelle est la nature des énergies avec lesquelles il entre en contact et s'entraîner à les utiliser correctement. Voici un exemple d'ordre général : Nous nous laissons entraîner par la colère ou l'irritation, nous commençons instinctivement à élever la voix. Pourquoi ? Parce que nous sommes la proie de notre énergie émotive. En apprenant à contrôler l'énergie de la parole, nous commençons à nous rendre maîtres de ce type particulier d'énergie émotive.

Les points essentiels de la pratique de la méditation se résument, pour nous, dans ces deux idées : l'interprétation et la transmission exactes de l'énergie, puis l'utilisation intelligente et correcte de cette énergie. Le problème qui se présente à l'aspirant apparaît aussi et l'on comprend pourquoi ceux qui enseignent la technique de la méditation incitent leurs élèves à procéder lentement et avec précaution.

Il est essentiel de comprendre que le travail de la méditation peut être très dangereux et conduire à de sérieuses difficultés. Il peut être destructeur et dissociant, faire plus de mal que de bien et conduire l'homme à une catastrophe, s'il suit le chemin du Connaisseur, ne comprenant pas ce qu'il fait ni ou cela le conduit. En même temps, ce travail peut être "l'œuvre du salut" et sortir de ses difficultés celui qui l'entreprend. Il peut être constructeur et libérateur et guider **[21@243]** l'homme, par de saines méthodes, sur le chemin conduisant des ténèbres à la lumière, de la mort à l'immortalité et de l'irréel au Réel.

Nous avons vu la nécessité profonde, pour l'étudiant, de réussir à faire

passer avec exactitude dans sa conscience cérébrale physique les phénomènes du monde spirituel avec lesquels il a pu entrer en contact. Il est probable, cependant, qu'il lui faudra longtemps avant de pénétrer dans ce monde. Il devra apprendre à discriminer entre les champs de perception qui s'ouvrent à lui et à connaître la nature de ce qu'il voit et de ce qu'il entend, à mesure qu'il devient plus sensitif. Considérons un moment quelques-uns de ces phénomènes du mental inférieur, que les élèves interprètent mal si constamment.

Ils enregistrent, par exemple, une rencontre merveilleuse avec le Christ ou toute autre Grande Ame qui leur est apparue, tandis qu'ils méditaient, leur a souri et dit : "Réjouissez – vous, vous faites des progrès ; vous êtes des travailleurs choisis et la vérité vous sera révélée", ou quelque insanité de ce genre. Ils tressaillent de joie, ils inscrivent le fait dans leur journal et m'écrivent que c'est le plus merveilleux événement de leur existence. Cela se peut, à condition de comprendre et d'apprendre la leçon. Qu'est-il arrivé réellement ? L'étudiant a-t-il vu le Christ ? Ici, rappelons-nous la vérité "les pensées sont des choses" et que toute pensée prend forme. Deux **[21@244]** choses ont produit l'incident, s'il a réellement eu lieu et n'est pas le résultat d'une imagination vive, trop stimulée. Le pouvoir de l'imagination créatrice commence à peine à se faire sentir et il est tout à fait possible de voir ce que nous désirons voir, même si rien n'est là. Le désir de faire des progrès et l'effort intense ont forcé l'éveil de l'élève, sur le plan psychique, le plan des vaines imaginations, du désir et des accomplissements illusoires. Sur ce plan, il entre en contact avec une forme-pensée représentant le Christ ou quelque autre Grand Maître vénéré. Le monde de l'illusion est rempli de telles formes, construites par les pensées aimantes des hommes, au cours des âges, et l'élève, travaillant dans le champ de sa propre nature psychique (la ligne de moindre résistance pour la majorité) entre en contact avec une forme-pensée de ce genre, la prend pour une réalité, puis imagine qu'elle lui a dit les choses qu'il désire entendre. Il souhaite des encouragements ; comme tant d'autres, il cherche dans ses efforts la justification des phénomènes ; il tranquillise son cerveau et glisse lentement dans un état psychique négatif. Dans cette condition, son imagination commence à fonctionner, il voit ce qu'il veut voir et il entend les magnifiques paroles après lesquelles il soupire. Il ne lui vient pas à l'esprit que les Guides de la race sont trop occupés, absorbés par des activités de groupe et par la préparation des penseurs avancés, des conducteurs de l'humanité par lesquels ils peuvent travailler, pour s'occuper des enfants de la race. Ces derniers peuvent être instruits avec un plein succès par des êtres moins **[21@245]**

évolués. Ils ne pensent pas non plus que, fussent-ils assez avancés, assez hautement évolués pour mériter le privilège d'une telle rencontre, le Maître ne perdrait pas son temps et le leur à leur taper sur l'épaule, en prononçant de ronflantes mais stupides platitudes ; il profiterait du moment pour leur signaler une faiblesse à éliminer ou bien un travail constructeur à entreprendre.

Il se peut également qu'une "force" – un mot souvent employé – ou qu'une entité vienne vers l'élève, tandis qu'il médite, et lui dépeigne une grande tâche pour laquelle il a été choisi, un message universel qu'il devra communiquer et auquel le monde entier sera attentif, ou une invention qu'il est destiné à présenter à un monde dans l'attente, s'il continue à se comporter convenablement. Avec contentement, l'élève revêt le manteau du prophète et, avec une foi invincible dans ses capacités d'influencer les multitudes, même s'il est inapte à influencer son entourage actuel, il se prépare à poursuivre sa divine mission.

En une année, trois "Maîtres mondiaux", ayant étudié la méditation dans une école ou dans une autre, se sont joints au groupe avec lequel je suis associée, ceci, non qu'ils voulussent poursuivre leur étude de la méditation, mais parce qu'ils sentaient que nous serions heureux qu'ils "nourrissent" dans le groupe quelques-unes des nombreuses centaines de personnes dont ils devaient être les instruments de sauvetage. J'ai dû décliner cet honneur et ils ont disparu sans que depuis l'on ait jamais entendu parler d'eux. Le Monde les attend encore ! Leur sincérité était indubitable. Ils croyaient **[21@246]** ce qu'ils disaient. Mais il n'y a aucun doute non plus qu'ils étaient hallucinés ! Nous sommes tous en danger d'être ainsi trompés, lorsque nous commençons à méditer, si l'intellect discriminateur ne veille pas, ou si nous avons une secrète aspiration à la prééminence spirituelle, ou si nous souffrons d'un complexe d'infériorité qui a besoin d'être compensé. Le fait que ces gens étaient peut-être réellement entrés en contact avec leur âme peut être une autre cause d'illusion. Ils avaient été transportés d'émerveillement, devant l'omniscience de leur âme, perçue dans un éclair. Mais ils avaient surestimé leurs capacités, l'instrument de l'âme n'étant absolument pas à la mesure de la tâche. Il y a des aspects de leur vie sur lesquels la lumière ne peut briller, des fautes secrètes qu'ils connaissent et avec lesquelles ils ne peuvent rompre ; il y a le désir de la renommée et du pouvoir, il y a l'ambition. Ils ne sont pas encore l'âme en activité. Ils ont eu simplement la vision de ce qui est possible. Ils vont à la débâcle, faute de voir la personnalité comme elle est.

En dépit de la véracité de tout ce qui est dit ci-dessus, rappelons-nous cependant que c'est le privilège du véritable connaisseur de travailler en étroite collaboration avec les Guides de la Race, mais que cette méthode n'est pas celle qui a trompé l'aspirant.

Ces contacts, nous ne saurions les avoir avant de fonctionner consciemment en tant qu'âme et d'être absorbés par le Service, dans l'oubli complet de nous-mêmes, un service dont nous prenons nous-mêmes l'initiative, accompli sous l'impulsion de l'âme, parce qu'elle possède la conscience du groupe et qu'il est de sa nature de servir. Le Christ est le Fils de **[21@247]** Dieu, en pleine activité, "l'Aîné d'une grande famille de Frères". Il a une conscience dont l'étendue est universelle et à travers Lui, l'Amour de Dieu se déverse et les desseins de Dieu sont accomplis. Il est le Maître des Maîtres ; Il enseigne pareillement les Anges et les Hommes. Quand Lui et ses Associés trouvent un aspirant fidèle, consciencieux dans son entreprise, absorbé par la tâche à accomplir, dans la discipline de soi-même, ils cherchent s'il est arrivé au stade où "la lumière resplendit" en lui. S'ils découvrent que cet aspirant est désireux de servir ses Frères sans rechercher pour lui-même aucun contact phénoménal, sans souhaiter aucun réconfort qui le flatte dans son orgueil, alors, ils peuvent lui révéler le travail qu'il peut faire dans sa propre sphère, afin de contribuer à l'avancement du Plan Divin. Mais il devra commencer où il est ; il lui faudra faire sa démonstration soit à son foyer, soit à son bureau ; faire ses preuves dans les petites choses, avant qu'il soit possible de lui en confier de grandes. La ridicule arrogance de certains écrits rapportant les contacts psychiques des auteurs est incroyable. Il leur manque, pour le moins, le sens de l'humour.

Le point que l'étudiant doit toujours avoir présent à l'esprit, c'est que toute connaissance, toute instruction est communiquée à son intellect par sa propre âme. C'est l'âme qui éclaire son chemin. Les Maîtres de la Race travaillent à **[21@248]** travers les âmes. Cela ne sera jamais trop répété. Par conséquent, le premier devoir de chaque élève est de se perfectionner dans l'exercice de la méditation, du service et de la discipline, et non de chercher à rencontrer quelque Grande Ame. Cela est moins intéressant mais préserve de l'illusion. Qu'il veuille bien s'en contenter, car les résultats sublimes auront soin d'eux-mêmes. Une apparition se présenterait-elle, qui lui serve des platitudes, il agira à son endroit avec le même jugement sain que dans les affaires ou les choses de la vie ordinaire. Si quelqu'un se présentait à lui, disant : "Un grand travail est entre vos mains... Nous voyons que... vous faites bien... Nous savons que...",

etc., etc., il éclaterait probablement de rire et continuerait sa besogne du moment.

Un autre effet de la méditation, et qui prévaut en ce temps, est le flot d'écrits, soi-disant inspirés, qui surgissent de toutes parts et pour lesquels de hautes revendications sont faites. Des hommes et des femmes sont activement occupés à écrire automatiquement, sous l'empire de l'inspiration et prophétiquement et donnent au public le résultat de leur travail. Ces écrits se distinguent par certains traits uniformes et peuvent s'expliquer de plusieurs façons. Ils émanent de différentes sources intérieures ; ils indiquent une suave aspiration ; ils ne disent rien de nouveau, mais ils répètent des choses souvent dites auparavant ; ils sont remplis d'affirmations et de citations qui les relient aux écrits mystiques ou à l'enseignement chrétien. Ils peuvent contenir des prophéties quant aux événements futurs (généralement sinistres, terribles et rarement d'un caractère heureux), ils apportent beaucoup **[21@249]** de réconfort à l'écrivain et lui font sentir qu'il est une grande et belle âme ; heureusement, ils sont en général inoffensifs. Leur nom est légion et ils deviennent très ennuyeux après que l'on a parcouru quelques manuscrits. Il en est quelques-uns de définitivement destructeurs. Ils prédisent de grands et d'immédiats cataclysmes et engendrent la peur dans le monde. Même en supposant que ces prédictions soient vraies, l'on est tenté de se demander ce que l'on gagne à effrayer le public, et s'il ne serait pas plus constructif de développer chez les gens une compréhension de leur destinée mortelle plutôt que de leur dire qu'ils vont être engloutis par un raz de marée ou submergés dans une catastrophe qui effacera leur cité de la carte.

Que sont ces écrits, bons, inoffensifs ou subversifs ? Ils se divisent en deux catégories :

I. Ce sont les écrits d'âmes sensitives qui peuvent s'harmoniser (sur le plan psychique) avec la masse des aspirations, des idées mystiques de tous les temps ou également avec les terreurs raciales, héréditaires ou les peurs engendrées par les conditions qui prévalent aujourd'hui dans le monde. Ils enregistrent tout cela et le passent à leurs amis. Dans cette catégorie, se classent les écrits provenant d'êtres sensitifs d'une manière plutôt mentale et qui s'harmonisent télépathiquement avec le monde mental. Ils répondent aux vibrations mentales de quelque penseur profond, ou bien aux concepts rassemblés du monde religieux ; ils enregistrent sur les niveaux mentaux les peurs, les

haines et la tendance séparatiste des [21@250] masses. Que le matériel rapporté soit bon ou mauvais ou heureux, ce qui est rare, il charrie les vibrations de la peur et des présages ; il est toujours de nature psychique et ne démontre aucunement la qualité révélatrice de l'âme. Les prophéties du Livre de Daniel et des Révélations sont responsables de la construction d'une forme-pensée de la peur et de la terreur, qui a suscité de nombreux écrits de nature psychique, et l'exclusivisme de la religion organisée a conduit un grand nombre d'êtres à se considérer comme séparés du reste de l'humanité et à se regarder comme les élus du Seigneur, portant la marque du Christ sur leur front et, par suite, assurés du salut, à l'exclusion du reste du monde, à moins qu'il ne lui soit permis d'interpréter la vérité et l'avenir dans le langage de l'élu.

II. On peut trouver dans ces écrits un procédé d'auto-développement, une méthode grâce à laquelle le mystique peut passer de l' "introversion" à l' "extraversion". Il se peut que l'auteur puise au trésor du savoir subconscient qui est le sien et qu'il a accumulé en lisant, en pensant et par ses contacts. Son mental a enregistré et retenu nombre de choses dont il demeure complètement ignorant, pendant des années. Puis il commence à méditer, il touche soudain aux profondeurs de sa nature et pénètre jusqu'aux ressources de sa propre subconscience, jusqu'aux informations descendues au-dessous du niveau de sa conscience ordinaire. Il commence à écrire assidûment. Pourquoi considère-t-il que ces [21@251] pensées émanent du Christ ou de tout autre Grand Maître ? On se le demande. Cela nourrit probablement son orgueil – tout à fait inconsciemment – de sentir qu'il est un canal à travers lequel le Christ peut communiquer.

Je ne fais pas allusion ici aux écrits automatiques, si populaires aujourd'hui. Je suppose que l'aspirant se refuse à tout travail de cette dangereuse sorte. Aucun aspirant véritable, faisant l'effort de contrôler sa nature, ne confiera les rênes du gouvernement ou ne se soumettra au contrôle d'une entité incarnée ou désincarnée ; il ne prêtera pas non plus aveuglément la main à l'emploi d'une force inconnue. Les dangers de cette sorte de travail sont trop connus pour que j'insiste ; ils ont conduit dans les asiles d'aliénés nombre de gens en proie aux idées fixes, aux obsessions.

Comment distinguer entre les écrits véritablement inspirés, émanant du

connaisseur, et cette masse de littérature inondant le public en ce moment ? D'abord, je dirai que tout écrit véritablement inspiré est totalement dénué de références personnelles ; il fera entendre une note d'amour ; il sera dégagé des haines et des limitations raciales ; il communiquera des enseignements définis et aura un ton d'autorité en raison de son appel à l'intuition ; il répondra à la loi de correspondance et s'insérera dans le tableau du monde ; surtout, il portera l'empreinte de la Sagesse Divine et conduira la race un peu plus loin.

Des écrivains transmettant ce type d'enseignement auront une réelle compréhension de son mécanisme et des méthodes **[21@252]** qu'ils emploient. Ils seront maîtres de la technique du processus ; ils seront capables de se garder de toute illusion et de l'intrusion de personnalités ; ils posséderont une connaissance effective de l'appareil avec lequel ils travaillent. S'ils reçoivent des enseignements provenant d'entités désincarnées ou de grands Maîtres, ils sauront comment les recevoir et seront alors avertis en ce qui concerne l'agent transmettant l'enseignement.

Les véritables serviteurs de l'humanité et ceux qui sont entrés en contact avec le monde de l'âme, par la méditation, n'ont pas de temps à perdre en platitudes ; celles-ci peuvent être abandonnées aux perroquets de ce monde ; les serviteurs sont trop occupés à servir constructivement, pour ramasser des vêtements qui sont uniquement le voile de l'orgueil. Peu leur importe la bonne opinion de quiconque, incarné ou désincarné ; ils n'attendent d'approbation que de leur âme et leur intérêt vital est dans le travail de pionnier. Ils ne feront rien qui entretienne la haine, la séparativité ou la peur. Il n'y a que trop de personnes dans le monde prêtes à cela. Ils aviveront la flamme de l'amour, partout où ils iront ; ils enseigneront la fraternité dans sa véritable inclusivité et non pas un système de fraternité réservé au petit nombre et laissant dehors tout le reste. Ils reconnaîtront tous les hommes comme les Fils de Dieu et ne se placeront pas sur le piédestal de la Justice et du Savoir, d'où proclamer la vérité comme ils la voient et vouer à la destruction ceux qui ne partagent pas leur opinion ou n'agissent pas selon ce qu'ils jugent bien. Ils **[21@253]** ne considéreront pas qu'une race soit meilleure qu'une autre quoique reconnaissant le plan de l'évolution et le travail que chaque race doit accomplir. Bref, ils s'emploieront à construire le caractère des hommes et ne perdront pas leur temps à démolir des personnalités ou à s'occuper d'effets et de résultats. Ils travaillent dans le monde des causes et ils énoncent des principes. Le monde est plein de gens qui détruisent, qui alimentent les haines actuelles et augmentent les divisions entre les races, les groupes, entre riches et pauvres.

Que l'aspirant véritable se rappelle qu'en établissant le contact avec son âme, en devenant un avec la Réalité, il entre dans un état de conscience du groupe, qui détruit toute barrière et ne laisse aucun Fils de Dieu hors du champ de la connaissance.

Il est possible de mentionner d'autres formes d'illusion, car, généralement, le premier monde avec lequel l'aspirant entre en contact est le monde psychique, domaine de l'illusion. Celui-ci a son utilité ; y pénétrer est une expérience des plus précieuses, pourvu que les règles de l'amour et de l'oubli de soi-même y soient observées, que tout contact soit soumis à l'intellect discriminateur et au pur et simple bon sens.

Tant d'élèves manquent d'humour et se prennent trop au sérieux. Ils semblent laisser leur bon sens derrière eux, quand ils pénètrent dans un nouveau champ de phénomènes. Il est utile d'enregistrer tout ce qui est vu et entendu, et puis de tout oublier jusqu'au moment où nous commençons à fonctionner dans le royaume de l'âme ; alors, nous ne trouverons plus d'intérêt à nous en souvenir. Nous devons aussi **[21@254]** éviter les personnalités et l'orgueil, ils n'ont point de place dans la vie de l'âme, vie gouvernée par des principes et par l'amour pour tous les êtres. Lorsque ces conditions sont remplies, l'élève ne court aucun danger de s'égarer et n'est pas retardé ; tôt ou tard, il entrera inévitablement dans le monde duquel il est dit : "L'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu les choses que Dieu a révélées à ceux qui l'aiment." C'est une question de temps, c'est-à-dire de persévérance.

Le second type de difficulté que nous ayons à considérer, peut être interprété en termes d'énergie. Les élèves se plaignent fréquemment d'une stimulation intense et d'un accroissement d'énergie dont ils ne savent que faire. Ils nous disent qu'au cours de la méditation ils sont tentés de pleurer, qu'ils sont agités ; ils ont des périodes d'activité excessive pendant lesquelles ils vont, viennent, servant, parlant, écrivant, travaillant, de telle sorte qu'à la fin une réaction violente se produit, aboutissant parfois à un épuisement nerveux. D'autres se plaignent de douleurs de tête, de migraines succédant immédiatement à leur méditation, ou encore d'une vibration gênante, dans le front ou dans la gorge. Ils ne peuvent plus dormir comme auparavant. Ils sont, en fait, trop stimulés. Le système nerveux est affecté par l'intermédiaire des fins et subtils "nadis" qui doublent les nerfs et auxquels nous avons fait allusion précédemment. Ce sont là des troubles propres au néophyte ; il faut les traiter correctement, avec soin, et ils **[21@255]** disparaîtront rapidement, mais

si on les ignore, ils peuvent amener des complications sérieuses. A ce stade, l'étudiant sincère et intéressé est lui-même une difficulté, car il est si anxieux de se rendre maître de la technique de la méditation, qu'il ignore les règles qui lui sont données et se presse, en dépit de ce que le maître peut lui dire et des avertissements qu'il reçoit. Au lieu de s'en tenir à la formule des quinze minutes qui lui est donnée, il entreprend de forcer le pas et médite trente minutes ; au lieu d'employer le plan qui est préparé de manière à se réaliser en un quart d'heure environ, il s'efforce de maintenir la concentration aussi longtemps que possible, oubliant qu'à ce stade de son développement il est en train d'apprendre à se concentrer et non à méditer. Ainsi, il souffre de dépression nerveuse, ou d'insomnie ; son maître en est rendu responsable et la science est considérée dangereuse ; cependant, lui seul est blâmable.

Quand ces troubles préliminaires se produisent, le travail doit être arrêté temporairement ou ralenti. Si l'état n'est pas assez sérieux pour justifier l'arrêt complet du travail, il faudra rechercher attentivement dans quelle partie du corps humain se porte l'afflux de l'énergie. Au cours de la méditation, on entre en contact avec l'énergie et elle doit trouver son chemin dans une partie ou l'autre du mécanisme.

Chez les types *mentaux*, ou dans le cas de ceux qui ont déjà quelque facilité à "concentrer la conscience" dans la tête, ce sont les cellules cérébrales qui sont stimulées, ceci conduisant **[21@256]** aux maux de tête, à l'insomnie, à un sentiment de plénitude, ou provoquant une vibration entre les yeux ou au sommet de la tête. Quelquefois, il y a l'impression d'une lumière éblouissante, semblable à un éclair brusque perçu les yeux fermés, dans l'obscurité comme à la lumière. Lorsque c'est le cas, la période de méditation devra être réduite à cinq minutes, ou la méditation se fera en alternant les jours, jusqu'à ce que les cellules cérébrales se soient ajustées au nouveau rythme et à l'accroissement de stimulation. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter si l'on emploie un jugement sage et si l'on obéit aux avis du maître, mais, si l'élève force la méditation ou augmente sa durée, il se prépare des difficultés. Encore une fois, le bon sens entre en jeu ; par la réduction de la durée du travail et par la pratique d'une courte méditation chaque jour, il est possible de ramener le travail à la normale. Nous avons eu des élèves qui ont souffert de cette manière, mais qui ont obéi aux règles et, se servant de leur bon sens, font maintenant leur méditation pendant trente minutes ou une heure, quotidiennement.

Chez les individus émotifs, le trouble est d'abord perçu dans la région du

plexus solaire. L'élève se trouve disposé à l'irritation, à l'anxiété, au tourment, et (particulièrement dans le cas des femmes) il y a une propension aux larmes. Parfois, il y a une tendance aux nausées car il y a une relation entre la **[21@257]** nature émotive et l'estomac, comme le prouvent les vomissements après les chocs, les peurs, les émotions intenses. Les mêmes règles que précédemment sont applicables : bon sens, exercice ralenti et prudent du processus de la méditation.

Un autre résultat de la stimulation peut être mentionné : Les gens se découvrent exagérément sensitifs. Les sens travaillent avec excès et leurs réactions sont plus vives. Ils "prennent sur eux" les états physiques et psychiques de ceux avec lesquels ils vivent ; ils se trouvent "ouverts" aux pensées, aux dispositions des autres. La cure dans ce cas n'est pas de raccourcir la durée de la méditation (elle devra être continuée selon le programme), mais de s'intéresser à la vie d'une façon plus intellectuelle, de s'occuper du monde mental ou de tout sujet tendant à développer l'aptitude mentale, la capacité de vivre dans la tête et non dans la région émotive. Une attention concentrée sur la vie et ses problèmes, une puissante occupation intellectuelle effectueront la cure. C'est pour cette raison que les maîtres sages recommandent, parallèlement au travail de la méditation, des lectures, des travaux, afin de préserver l'équilibre de leurs élèves. Un développement général est toujours nécessaire et un intellect cultivé devrait toujours accompagner la croissance spirituelle.

Il y a une troisième catégorie de résultats indésirables, qui ne doit pas être omise. Beaucoup d'étudiants de la méditation se sont plaints d'une stimulation de leur vie sexuelle, ce qui leur a causé de grandes difficultés. Nous avons rencontré de **[21@258]** ces cas. Après investigation, on découvre que ces élèves sont des gens dont la nature animale est très forte et qui ont mené une vie sexuelle active et mal réglée, ou dont la pensée est accaparée par la question sexuelle, même si la vie est contrôlée. Un fort complexe mental concernant cet aspect est souvent découvert chez des personnes qui considéreraient tout à fait mal de mener une vie sexuelle anormale ou perverse, mais qui s'occupent mentalement du sexe ou le discutent continuellement, lui permettant de jouer un rôle excessif dans leur vie mentale. Certaines gens, des plus dignes, ont une conviction bien établie, que le célibat doit toujours accompagner la vie spirituelle. Ne se pourrait-il que le véritable célibat, auquel les anciennes règles se réfèrent, se rapportât à l'attitude de l'âme ou homme spirituel, vis-à-vis du monde et de la chair et du Démon, comme s'expriment les Saintes Écritures ? Le vrai célibat ne serait-il pas l'abstention de tout mal ?

Chez l'homme cela peut impliquer la continence, afin qu'il se prouve à lui-même sa domination sur sa nature animale ; dans d'autres cas, par exemple, cela peut comporter l'abstention de tout bavardage. Il n'y a aucun péché dans le mariage et c'est probablement la voie pour beaucoup qui, autrement, mèneraient une vie mentale trop active en ce qui concerne le sexe. Il est inutile d'ajouter ici que tout véritable élève s'exerçant à la méditation ne devrait pas tolérer dans sa vie de relations sexuelles illégitimes. L'aspirant à la vie **[21@259]** spirituelle se conforme non seulement aux lois du royaume spirituel, mais aussi aux coutumes de son époque. Par conséquent, il régularise son existence physique afin que l'homme de la rue reconnaisse la moralité et la rectitude de sa présentation au monde. Au foyer, cela sera basé sur une véritable et heureuse relation entre homme et femme, sur une confiance mutuelle, sur une coopération et une compréhension réciproque, une relation dans laquelle les principes de la vie spirituelle sont appliqués ; c'est là une des aides les plus puissantes qui puisse être apportée au monde, actuellement. Une relation basée sur l'attraction physique et la gratification des sens et dont le premier objectif est la prostitution de la nature physique est mauvaise ; elle est le mal. Si le but de nos forces est de révéler Dieu immanent dans la forme, alors, aucun niveau de conscience n'est intrinsèquement plus divin qu'un autre et le divin peut être exprimé dans toutes les relations humaines. Si un homme ou une femme marié ne peut parvenir à l'illumination et atteindre le but, alors, il y a une erreur et le divin ne peut s'exprimer au moins sur un plan formulant ceci en termes qui peuvent sembler un blasphème mais qui révéleront la futilité de ces raisonnements : Dieu est vaincu sur un point de Son Royaume.

J'ai insisté sur ce point, parce que beaucoup de gens, et en particulier les hommes, découvrent que leur nature animale a besoin d'attention lorsqu'ils commencent à méditer. Ils découvrent en eux-mêmes des désirs incontrôlés, et, de plus **[21@260]** des effets physiologiques qui leur causent des troubles aigus et du découragement. Une personne peut avoir une haute aspiration et une tendance accentuée vers la vie spirituelle et, cependant, avoir encore des aspects de sa nature incontrôlés. L'énergie qui se déverse au cours de la méditation passe à travers tout le mécanisme et stimule le système sexuel entier. Le point faible est toujours découvert et stimulé. Le remède à cette situation peut se résumer ainsi : contrôle de la pensée (de la vie mentale) et transmutation ; une intense préoccupation intellectuelle et l'intérêt cultivé dans une autre direction que la ligne de moindre résistance : le sexe. Il devrait y avoir un effort continuel pour garder l'énergie contactée dans la tête et lui

permettre de se traduire par une activité créatrice quelconque. L'enseignement oriental nous dit que l'énergie généralement employée au fonctionnement de la vie sexuelle doit être dirigée vers la tête et la gorge, cette dernière en particulier, car elle est, dit-on, le centre du travail créateur. Pour exprimer ceci en termes occidentaux, cela signifie que nous devons apprendre à transmuer l'énergie utilisée dans la procréation ou les pensées sexuelles, et l'employer à quelque travail littéraire, artistique ou dans une expression quelconque de l'activité du groupe. La tendance moderne à éviter le mariage, qui est celle de l'intellectuel menant souvent une vie de célibataire, semble démontrer la vérité de la position orientale. Cela préoccupe grandement ceux qui étudient l'abaissement de la natalité. La transmutation n'est sûrement **[21@261]** pas la mort d'une activité, ou la cessation d'une fonction sur un plan de conscience, au profit d'un plan supérieur. C'est l'utilisation appropriée des divers aspects de l'énergie, là où le Soi sent qu'ils devraient être employés en vue de la réalisation des fins de l'évolution. L'intellect, illumine par l'âme, devrait être le facteur dominant et quand nous pensons juste, vivons sainement et élevons nos pensées et nos énergies jusqu'aux "Lieux Célestes", nous résolvons nos problèmes par le développement d'une spiritualité normale dont on a grandement besoin en ce moment, particulièrement parmi les aspirants et les étudiants de l'ésotérisme.

Avant de clore ce chapitre, il est bon aussi de faire allusion aux dangers courus par un grand nombre de personnes qui répondent aux appels de maîtres enseignant aux élèves une technique particulière du développement spirituel. On leur apprend à méditer sur certains centres, généralement le plexus solaire, quelquefois le cœur et, assez curieusement, jamais la tête. La méditation sur un centre est basée sur le principe suivant lequel l'énergie suit la pensée ; elle aboutit à la stimulation directe de ce centre et à la démonstration des caractéristiques particulières dont ces centres, dispersés dans tout le corps, sont responsables. Comme la majorité des gens fonctionnent principalement grâce aux énergies rassemblées au-dessous du diaphragme (les énergies sexuelles et émotives), leur stimulation est des plus dangereuses. En raison de ceci, pourquoi courir le risque ? Pourquoi n'être pas avertis par l'expérience des autres ? Pourquoi ne pas apprendre à vivre en tant **[21@262]** qu'homme spirituel, du point si curieusement décrit par les orientaux comme : "le Trône entre les sourcils" et, de là, dominer les aspects de la nature inférieure et guider la vie de chaque jour dans les voies de Dieu ?

[21@265]

CONCLUSION

"L'esprit à l'intérieur est la Parole perdue
Recherchée par le monde de l'âme dans les douleurs
A travers un monde de paroles vides et vaines.
O jamais, tant que la lumière et l'ombre se mélangent,
Le monde ne verra la fin de sa Quête du Verbe ni la fin de son malheur
Jamais le monde ne refermera ses blessures
Jusqu'à ce que le Verbe fait chair soit le Verbe fait âme !"

ARTHUR EDWARD WAITE

Quel doit être le résultat de nos efforts ? La satisfaction personnelle ou bien un joyeux paradis de repos sans fin et de béatitude ? Dieu nous en garde. Dans le monde, la recherche continue et le cri de l'humanité s'élève des profondeurs, jusqu'au trône même de Dieu. Délaissant le cœur du Temple de Dieu, auquel il se peut que nous soyons parvenus en combattant, nous revenons travailler sur terre. Nous n'aurons de repos que le dernier des chercheurs n'ait trouvé le chemin du retour.

Qu'est-ce qui tirera le monde, de son agonie présente, de sa détresse économique et de son chaos ? Comment sera introduit l'Age Nouveau de la Fraternité et de la vie de groupe ? Qui sauvera le monde ou quoi ? Ne sera-ce pas la mise en activité d'un groupe de mystiques pratiques, rassemblés dans une divine unité et travaillant ici-bas d'une manière positive ? Ils ne se retireront pas en des monastères ou en des lieux silencieux, si séduisant cela soit-il, mais ils partageront la vie normale de la planète. Ils seront les hommes d'affaires de nos grandes cités ; ils poursuivront nos programmes politiques ; ils conduiront les jeunes sur le chemin de l'éducation nouvelle ; ils contrôleront notre économie et nos destinées sociales et nationales. Ils feront tout ceci du centre de leur **[21@266]** être et du point de vue de l'âme ; ils connaîtront le secret de l'Illumination ; ils sauront comment soumettre tous les problèmes à l'omniscience de l'âme ; ils connaîtront le secret de la vie qui rend tous les hommes Frères. Ils reconnaîtront comme Fils de Dieu tous ceux qu'ils rencontreront, mais, en outre, ils reconnaîtront les signes de l'homme illuminé et, avec lui, ils chercheront à travailler pour le bien de tous.

Télépathiquement, ils se trouveront l'un l'autre et travailleront en étroite coopération. Ce groupe existe déjà et ses membres sont en contact étroit les uns avec les autres. Ils se trouvent dans tous les pays du monde et, cependant, ils se rencontrent quotidiennement dans le royaume de l'âme. Ils parlent le même langage ; ils ont un même idéal ; ils ne connaissent ni barrières ni divisions ; ils n'ont aucune haine et ne font aucune distinction de classes ; ils n'élèvent aucun mur entre les races ; ils voient les choses telles qu'elles sont. Ils ne sont pas des fanatiques idéalistes, mais ils se concentrent sur la prochaine étape que l'humanité doit parcourir et non pas sur le stade final de leur propre développement. Ils travaillent avec une sagesse universelle comme avec une vision spirituelle. Surtout, ils travaillent ensemble, sont en contact les uns avec les autres par le pouvoir d'une commune réalisation. Ce groupe de mystiques et de connaisseurs, en voie d'intégration, est l'espérance du monde et constitue le Sauveur du monde. Ceux qui le constituent sont au-delà de toutes les croyances et de toutes les théologies. Ils travaillent dans le champ de l'accomplissement humain, dans tous les domaines : scientifique, politique, religieux, éducatif et philosophique. Ils ne portent aucun intérêt aux terminologies, **[21@267]** ne cherchent pas non plus à imposer aux autres leurs théories préférées, leurs termes particuliers ou leurs moyens de s'approcher de la Vérité. Ils reconnaissent la Vérité derrière toutes les présentations et sont intéressés uniquement par le principe de la fraternité. Ils appuient sur les principes essentiels et, dans le monde, vivent selon l'Esprit.

Ils connaissent la signification de la méditation ; ils sont maintenant avec nous. C'est notre privilège de nous joindre à eux, en nous soumettant à la technique de la méditation, à la bonne discipline de la vie quotidienne et à l'influence de ce pur motif : LE SERVICE.

BIBLIOGRAPHIE

The Art of Creation : EDWARD CARPENTER.

Bampton Lectures for 1930.

Bhagavad-Gitâ.

La Bible.

Conduite de l'Homme d'Oraison : FR. NOUET.

Creative Understanding : COUNT HERMANN KEYSERLING.

"*Education and Religion*" (*World Unity*, October 1928) : JOHN HERMAN RANDALL.

Emergent Evolution : C. LLOYD MORGAN.

The Enduring Quest : H. A. OVERSTREET.

Essais sur le Bouddhisme Zen : DAISETZ TEITARO SUZUKI.

Evolutionary Naturalism : ROY WOOD SELLARS.

"Gifford Lectures of 1923" (*World Unity*, October 1928).

God and Freedom : PROF. LUIGI LUATTI.

Graces of Interior Prayer : R. P. POULAIN, S. J.

Humanism : *An Essay at Definition* : IRVING BABBITT.

Humanism in America : IRVING BABBITT.

Human Nature and its Remaking : WILLIAM E. HOCKING.

The Idea of the Holy : RUDOLF OTTO.

Illuminanda : W. WINSLOW HALL.

Indian Philosophy : S. RADHAKRISHNAN.

Instinct and Intuition : GEORGE BINNEY DIBBLEE.

The Kashf Al-Mahjûb : REYNOLD A. NICHOLSON.

Feuilles d'Herbe : WALT WHITMAN.

Letters : WILL LEVINGTON COMFORT.

Life, *Mind and Spirit* : C. LLOYD MORGAN.

The Light of the Soul : ALICE A. BAILEY.

L'Homme et son devenir selon le Védanta : RENÉ GUÉNON.

The Meaning of a Liberal Education : EVERETT DEAN MARTIN.

Meister Eckhart : FRANZ PFEIFFER.

Mysteries of the Soul : RICHARD MULLER-FREIENFELS.

Mysticism : EVELYN UNDERHILL.

Mysticism and Logic : BERTRAND RUSSELL.

"The Need for a Spiritual Element in Education" (*World Unity*, October 1928) : RUFUS M. JONES.

The New Decalogue of Science : ALBERT EDWARD WIGGAM.

The New Reformation : MICHAEL PUPIN.

Paracelsus : ROBERT BROWNING.

A Philosophical Study of Mysticism : CHARLES A. BENNETT.

Philosophy of Change : H. WILDON CARR.

Prayer : MARIO PUGLISI.

Psychology and God : L. w. GRENSTED.

Psychology, *the Science of Behaviour* : WILLIAM MCDOUGALL.

Religious Perplexities : L. P. JACKS.

La Doctrine secrète : H. P. BLAVATSKY.

The Secret of the Golden Flower : RICHARD WILHELM and C. G. JUNG.

Self, Its Body and Freedom : WILLIAM ERNEST HOCKING.

A Simple Method of Raising the Soul to Contemplation : FRANCOIS MALAVAL.

The Soul : F. K. CHAPIN.

The Soul and its Mechanism : ALICE A. BAILEY.

Le Guide spirituel : MICHAEL DE MOLINOS.

The Structure of Thought : LUDWIG FISCHER.

Studies in the Psychology of the Mystics : JOSEPH MARÉCHAL, S. J.

Theosophy or Psychological Religion : MAX MULLER.

Le Grand Yogi tibétain : Milarépa : W. Y. EVANS WENTZ.

A Treatise on Cosmic Fire : ALICE A. BAILEY.

The Universe Around Us : SIR JAMES JEANS.

The Vishnu Purana.

Whither Mankind ? CHARLES A. BEARD and OTHERS

FIN DU LIVRE.

22. DE BETHLÉEM AU CALVAIRE

par ALICE A. BAILEY

Dédié à M. Victor Fox

En témoignage affectueux de son cœur compréhensif
et de sa camaraderie dans le service.

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

---

TABLES

SOMMAIRE

LIVRE

PREFACE

En publiant ce livre (1ère publication en langue anglaise, en 1937), mon désir sincère est que son effet soit entièrement constructif et qu'il nous incite à approfondir notre foi dans le Christ et à reconnaître, d'une façon plus large, l'œuvre dont Il a été l'Initiateur. De nombreuses années de travail, accomplies en tant qu'évangéliste et prédicatrice dans le domaine des principes chrétiens, ainsi qu'un cycle difficile au cours duquel j'ai affronté le problème de ma relation personnelle avec le Christ et le christianisme, m'ont apporté deux certitudes claires et distinctes : d'abord, que l'Individualité du Christ et de Sa Mission est une réalité ; ensuite que le développement de la conscience du Christ et de la nature du Christ, dans l'individu ainsi que dans la race prise dans sa totalité, peut seul nous apporter la solution des problèmes mondiaux. Je souscris entièrement aux mots d'Arthur Weigall lorsqu'il dit :

> "Quoi qu'il en soit, le Jésus de l'histoire, distinct du Jésus de la théologie, demeure "le chemin, la vérité et la vie" ; Et je suis convaincu que seule la concentration de l'esprit sur la figure historique de Notre Seigneur et sur Son enseignement, peuvent inspirer au 20ème siècle cette adhésion et ce service fervents qui, dans les âges révolus, pouvaient être obtenus, chez l'homme laïque moyen, par l'exégèse des dogmes sacrés, la menace de l'enfer et l'exécution de rites et de cérémonies compliquées." [1]

Aujourd'hui, le Royaume de Dieu est en train de se former rapidement et tous ceux qui ont les regards tournés vers l'avenir peuvent en témoigner, car ils voient émerger rapidement la beauté et la divinité de l'homme. Nous traversons une période de transition qui relie l'âge ancien au nouveau, et la vraie mission du Christ, si profondément et si fréquemment obscurcie par les disputes et les

---

[1] *The paganism in our Christianity*, par Arthur Weigall, p. 16.

controverses théologiques, incarne la révélation qui vient. Le développement de l'humanité garantit la reconnaissance du Christ, de Son Œuvre et de sa participation consciente au royaume de Dieu.

L'évocation consciente de la vie christique dans le cœur humain et notre intégration rapide au royaume de Dieu, telles sont les tâches immédiates qui nous incombent ; en elles reposent notre responsabilité, nos possibilités et notre destinée.

En terminant, je désire exprimer ma gratitude envers MM. William Cummings et Alan Murray, pour le concours intelligent et bienveillant qu'ils m'ont apporté. Leur collaboration m'a grandement facilité la rédaction de ce livre.

De Bethléem au Calvaire

"Parmi tous ceux qui visitèrent ma crèche à Bethléem,
Ecoutant une voix et suivant une étoile,
Combien montèrent avec moi au Calvaire ?
C'était trop loin.
La gloire environnait jadis le nourrisson dans la crèche,
Incarnant l'espoir des hommes, luttant contre leur perte.
Mais l'espoir s'accomplit par ma couronne d'épines
Et par ma croix.
La vérité était mon épée, et la souffrance, l'accolade
Que je donnai à ceux qui m'accompagnèrent ;
Un âne bâté fut le fier destrier
Sur lequel je choisis de monter.
Elle s'était évanouie, alors, la gloire de Bethléem,
Les offrandes des Rois et des Mages de l'Est ;
Evanouies aussi les multitudes et, seuls, douze hommes
Assistaient au festin
D'humble pain servi dans la chambre d'en haut,
Tandis que la triste coupe passait de main en main,
Témoignant de mon amour pour tout le genre humain
Rassemblé à l'intérieur du pays.
Lorsque à Gethsémani je priai, solitaire,

Pour qu'une coupe plus amère encore me fût épargnée
Vous ne pûtes veiller avec moi, ne fût-ce qu'une petite heure
En attendant l'aurore.
Nombreux furent ceux qui visitèrent ma crèche à Bethléem
Ecoutant une voix et suivant une étoile
Mais seul Simon marcha jusqu'au Calvaire
C'était trop loin."

H. Le Galliene.

(Reproduit avec l'autorisation du New York Times et de l'auteur)

[22@3]

CHAPITRE I

—

REFLEXIONS INTRODUCTIVES SUR L'INITIATION

PENSEE-CLE :

"Il y a un désir humain de Dieu ; mais il y a aussi un désir divin de l'homme. Dieu est l'idée suprême, la préoccupation suprême et le désir suprême de l'homme. L'homme est l'idée suprême, la préoccupation suprême et le désir suprême de Dieu. Le problème de Dieu est un problème humain. Le problème de l'homme est un problème divin (...) L'homme est la contrepartie de Dieu et Son bien-aimé, dont Dieu attend d'être aimé en retour. L'homme est l'autre personne du mystère divin.

Dieu a besoin de l'homme. Dieu, dans sa volonté, n'a pas voulu exister Seul ; il a voulu que l'homme existe aussi, l'amant et l'aimé."

Wrestlers with Christ, par Karl Pfleger, p. 236.

PREMIERE PARTIE

Nous sommes en train de passer d'un âge religieux à un autre. Les

tendances spirituelles de notre époque se définissent d'une façon de plus en plus claire. Le cœur des hommes n'a jamais été plus sensible aux influences spirituelles et la porte qui conduit au centre même de la réalité est largement ouverte. Cependant, parallèlement à ce développement significatif, on remarque également une tendance en sens contraire, c'est-à-dire que les philosophies matérialistes et les doctrines de négation prennent une importance accrue. Pour beaucoup, la validité même de la religion chrétienne reste encore à prouver. On proclame que le christianisme a fait faillite, que l'homme n'a pas besoin de l'Evangile, avec son implication de la divinité et ses encouragements au service et au sacrifice.

L'Evangile est-il vrai au point de vue historique ? N'est-ce pas plutôt une légende mystique d'une grande beauté et d'une valeur éducative incontestable, mais qui n'apporte cependant rien de vital aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui, si fiers de leur faculté de raisonnement et de leur indépendance à l'égard des anciennes entraves mentales et des traditions périmées ? On remarquera que le caractère même du Christ, dont l'Evangile nous apporte une description d'une perfection inégalée, n'est nullement mis en cause. Les ennemis du christianisme admettent eux-mêmes le caractère unique du Christ, sa profondeur insondable et sa compréhension des cœurs humains. Ils reconnaissent que ses idées sont suprêmement intelligentes et les incorporent à leur propre philosophie. Les développements que le Charpentier de Nazareth apporta à la contexture de la vie humaine, ses idéaux sociaux et économiques, et la beauté de la **[22@4]** civilisation que l'on pourrait édifier sur les préceptes moraux du sermon sur la montagne, sont souvent mis en lumière par beaucoup d'entre ceux qui refusent de voir dans Sa mission une expression de la divinité. Au point de vue rationnel, la question de l'exactitude historique de Sa vie reste en suspens, bien que Son enseignement concernant la paternité de Dieu et la fraternité de l'homme soit adoptée par les esprits les plus éminents. Ceux qui savent se mouvoir dans le monde des idées, de la foi et de l'expérience vivante, attestent Sa divinité et affirment qu'on peut L'approcher.

Mais les témoignages de ce genre sont souvent traités avec scepticisme, comme étant entachés de mysticisme, de futilité et comme manquant de preuves. La croyance individuelle, en somme, n'a de valeur que pour le croyant lui-même, à moins qu'elle n'étende son témoignage à des cercles de plus en plus vastes, jusqu'à ce que le total de ceux qui la partagent devienne si grand qu'il finisse lui-même par être une preuve. Le fait de suivre le "chemin de la croyance" peut être le fruit d'une expérience vivante, mais il peut être aussi une forme d'autosuggestion et un "chemin de fuite" devant les difficultés et les problèmes de la vie quotidienne. L'effort nécessaire pour comprendre et pour

expérimenter, pour ressentir et pour exprimer ce qui est connu et cru, est souvent trop grand pour la majorité des gens ; ceux-ci retombent alors dans une croyance basée sur le témoignage des autorités ecclésiastiques, ce qui est la façon la plus commode d'éluder la difficulté. Le problème de la religion et celui du christianisme orthodoxe ne sont pas identiques.

La plus grande partie de l'incroyance et du scepticisme contemporain, et la négation de nos soi-disant "vérités", proviennent de ce que la religion a été généralement dominée par les dogmes et que l'étude de la doctrine s'est substituée à l'expérience vivante. C'est cette expérience vivante qui est le thème, la clé du présent ouvrage.

Peut-être y a-t-il une seconde raison pour laquelle l'humanité actuelle a si peu de foi ou met si malencontreusement en discussion tout ce qui est cru : c'est que les théologiens ont essayé de détacher le christianisme de la place qui lui revient dans le plan des choses, et ont méconnu sa position dans la grande continuité de la révélation divine. Ils se sont efforcés de souligner son caractère exceptionnel et l'ont considéré comme une expression isolée, totalement distincte **[22@5]** de l'ensemble de la religion spirituelle.

Ce faisant, ils ont détruit son arrière-plan, ont déplacé ses fondations et ont rendu difficile à l'esprit, toujours plus développé de l'homme, d'accepter sa présentation doctrinale. Pourtant, saint Augustin nous dit que "ce que l'on appelle la religion chrétienne existait déjà chez les Anciens et n'a jamais cessé d'exister depuis les origines de l'humanité jusqu'à l'incarnation du Christ, moment où la vraie religion, qui existait déjà, commença à s'appeler Christianisme" [2]. La sagesse qui exprime nos rapports avec Dieu, les règles de la Route qui ramènent nos pas vers la maison du Père et l'enseignement qui nous apporte la révélation ont toujours été identiques à travers les âges et sont conformes à tout ce que le Christ a enseigné. Ce corps de vérités intérieures et cette plénitude de connaissances divines ont existé depuis des temps immémoriaux. C'est cette vérité que le Christ nous a révélée. Mais Il fit plus encore. Il révéla en lui-même, par l'exemple de Sa vie, ce que cette connaissance et cette sagesse pouvaient faire pour l'homme. Il démontra en lui-même la pleine expression de la divinité, et enjoignit ensuite à Ses disciples d'aller dans le monde et d'en faire de même.

Au sein de la continuité de la révélation, le christianisme est entré dans son cycle d'expression sous la loi divine qui gouverne toute manifestation – La Loi de l'Apparence cyclique. Cette révélation traverse les phases communes à

---

[2] Cité par W. Kingsland dans *Religion in the light of Theosophy.*

toutes les manifestations de la forme ou apparences ; elle passe par les stades successifs de la croissance et de la maturation, pour aboutir (lorsque le cycle touche à sa fin) à la cristallisation, caractérisée par la suprématie croissante accordée à la forme et à la lettre, jusqu'à ce que la mort de cette forme devienne une chose inévitable et sage. Mais l'esprit continue de vivre et s'adjoint sans cesse de nouvelles formes. L'esprit du Christ est immortel et, de même qu'il vit éternellement, tout ce qu'il a démontré en s'incarnant doit vivre aussi. La cellule initiale, dans le corps de la femme, la période de la petite enfance suivie par le développement de l'adolescent en homme – tout cela, le Christ l'a traversé, car ces processus sont la destinée commune de tous les fils de Dieu. Grâce à Sa soumission, et parce qu'il "apprit l'obéissance par les souffrances qu'il endura" [3], il lui fut accordé de révéler Dieu à l'homme, et aussi – (faut-il le dire ?) – le divin **[22@6]** en l'homme, à Dieu. Car les Evangiles mous montrent le Christ demandant constamment cette reconnaissance au Père.

La grande continuité de la révélation est notre trésor le plus précieux ; la religion du Christ doit s'y insérer, et elle s'y insère parfaitement. Dieu ne S'est jamais laissé sans témoin, et ne le fera jamais. On oublie souvent la place qui revient au christianisme en tant qu'accomplissement du passé et préparation de l'avenir. C'est peut-être pourquoi les gens parlent d'un déclin du christianisme et tournent leurs regards vers cette révélation spirituelle dont ils ont si cruellement besoin. Si l'on ne met pas cette continuité en lumière, et si l'on passe sous silence la place éminente qui revient à la foi chrétienne, nous risquons fort de passer à côté de la révélation, sans l'apercevoir.

> "Il existait", nous dit-on, "dans chaque contrée ancienne ayant des prétentions à la civilisation, une doctrine ésotérique, c'est-à-dire un système désigné sous le nom de SAGESSE et ceux qui se consacraient à sa poursuite furent d'abord dénommés Sages (...) Pythagore a appelé ce système la Gnose ou connaissance des choses qui sont sous la noble désignation de Sagesse, les anciens maîtres, les Sages de l'Inde, les mages de la Perse et de Babylone ; les voyants et les prophètes d'Israël, les hiérophantes d'Egypte et d'Arabie, ainsi que les philosophes de la Grèce et de l'Occident rassemblaient toutes les connaissances qu'ils considéraient comme essentiellement divines. Dans cette somme de connaissances, ils faisaient deux parts : l'une qu'ils considéraient comme étant

[3] *Hébreux*, V, 8.

"ésotérique", et l'autre comme étant extérieure" [4].

Nous sommes très bien renseignés sur la partie exotérique de cette doctrine. Le christianisme orthodoxe et théologique est fondé sur elle, comme le sont toutes les formules orthodoxes des grandes religions. Cependant, quand on oublie la sagesse intérieure et que l'on écarte le côté ésotérique de la révélation, alors l'esprit et l'expérience vivante s'évanouissent. Nous nous sommes surtout préoccupé des détails de la forme extérieure de la foi, et nous avons cruellement oublié le sens intérieur qui apporte la vie et le salut, non seulement à l'individu, mais à l'humanité tout entière. Nous avons passé notre temps à lutter sur les détails secondaires de l'interprétation traditionnelle et nous avons omis d'enseigner le secret et la technique de la vie chrétienne. Nous **[22@7]** avons surestimé les aspects doctrinaux et dogmatiques et nous avons défié la lettre ; et, pendant tout ce temps, L'âme de l'homme réclamait l'esprit de vie que voilait la lettre. Nous nous sommes torturés le cerveau pour expliquer certains aspects historiques du récit évangélique l'importance des facteurs temporels et l'exactitude terminologique de certaines traductions, sans apercevoir la magnificence de l'accomplissement du Christ, ni l'enseignement profond qu'il contient, pour l'individu et pour la race humaine. On a perdu de vue le drame de Sa vie et son application pratique aux vies de ses disciples, par suite de l'importance exagérée accordée à certaines paroles qu'Il est supposé avoir dit, tandis que ce qu'Il exprima par Sa vie, et les relations qu'Il mit en lumière et qu'Il considéra comme constituant l'essentiel de Sa révélation, ont été totalement ignorées.

Nous nous sommes battus au sujet du Christ historique et, au cours de cette lutte, nous avons perdu de vue Son message d'amour à tous les êtres humains. Les fanatiques se sont disputés autour de chacun de ses mots et ont oublie de se souvenir qu'Il était "Le Verbe fait chair". Nous ratiocinons sur l'Immaculée Conception et nous oublions la vérité centrale que l'Incarnation a pour objet de nous apprendre. Dans son remarquable livre intitulé "Mysticisme", Evelyn Underhill remarque que "l'incarnation qui, pour le christianisme, est synonyme de la naissance historique et de la vie terrestre du Christ, ne représente pas seulement cela pour le mystique, mais signifie un processus cosmique perpétuel".

Certains érudits ont passé leur vie à prouver que l'histoire de Jésus n'est qu'un mythe. Il importe, cependant, de remarquer qu'un mythe est la somme des croyances et des connaissances du passé, telle qu'elle nous est transmise pour

---

[4] *La Doctrine Secrète*, par H.P. Blavatsky, Vol. 3, p. 55.

nous servir de guide ; elle constitue les fondements d'une révélation nouvelle et nous prépare à recevoir une vérité imminente. Un mythe est une vérité authentique et confirmée, un pont dont les arches enjambent, L'une après l'autre, L'abîme qui existe entre les connaissances acquises du passé, la vérité présente, et les possibilités infinies et divines de l'avenir. Les mythes antiques et les anciens mystères nous offrent une présentation successive du message divin, tel qu'il fut énoncé par Dieu à travers les âges, en réponse aux besoins de l'homme. La vérité d'un âge devient le mythe de l'âge suivant, mais sa signification et sa réalité restent intactes et ne demandent qu'à être réinterprétées en termes actuels. **[22@8]**

Nous sommes libres de choisir et de rejeter ; Mais ayons soin de choisir avec les yeux ouverts par cette perspicacité et cette sagesse qui sont le signe distinctif de ceux qui ont déjà accompli un long trajet sur le chemin du retour. Il y a de la vie, de la vérité et de la vitalité dans le récit de l'Evangile. Il y a du dynamisme et de la divinité dans le message de Jésus.

Pour nous, aujourd'hui, le christianisme est une religion culminante. C'est la plus grande des récentes révélations divines. Ayant été conçu il y a deux mille ans, bien des choses en elle ont fini par prendre l'aspect de mythes et les contours du récit, jadis très clairs, ont fini par s'estomper peu à peu et ont commencé à être considérés sous un angle purement symbolique. Cependant, il existe une vérité derrière le symbole et le mythe, une vérité essentielle, dramatique et pratique.

Notre attention a été absorbée par le symbole et la forme extérieure, tandis que le sens est resté obscur et ne réussit pas à inspirer suffisamment nos vies. Au cours de notre étude pointilleuse de la lettre, nous avons perdu le sens du Verbe lui-même. Il nous faut parvenir derrière le symbole en lequel il s'incarne et transférer notre attention du monde des formes extérieures, à celui des réalités intérieures. Keyserling exprime ce fait de la façon suivante :

> "Dans le domaine des attitudes spirituelles, le processus qui consiste à quitter le niveau de la lettre pour celui du sens intérieur peut se définir clairement par une seule proposition. *Il consiste à voir à travers les phénomènes*. Tout phénomène vivant est, en somme, un symbole ; car l'essence de la vie est son sens. Mais tout symbole, qui est l'expression ultime d'un certain état de conscience, devient transparent lorsque l'on atteint un état plus profond, et ainsi de suite jusqu'à l'infini. Car, toutes choses, si on les considère sous l'angle de leur sens, sont reliées intérieurement les unes aux autres, et leurs

profondeurs ultimes ont leurs racines en Dieu."

"En conséquence, aucune forme spirituelle ne peut jamais être une expression ultime, chaque sens, lorsqu'on l'a pénétré, devient automatiquement la lettre d'un sens plus profond, de sorte que l'ancien phénomène acquiert un sens nouveau. Ainsi, le catholicisme, le protestantisme, L'orthodoxie grecque, L'islamisme et la religiosité bouddhique peuvent continuer à être, sur le plan de cette vie, ce qu'ils étaient autrefois, tout en signifiant pour nous quelque chose d'entièrement nouveau" [5] **[22@9]**

La seule raison d'être du présent ouvrage est qu'il marque un effort pour pénétrer ce sens plus profond, sous-jacent aux grands évènements de la vie du Christ, et d'infuser une vigueur nouvelle et un intérêt renouvelé à l'aspiration défaillante du Chrétien. Si ce livre arrive à démontrer que l'histoire contenue dans les Evangiles ne s'applique pas uniquement à cette divine Figure qui vécut un temps parmi les hommes, mais qu'elle a aussi une signification pratique et un sens pour l'homme d'aujourd'hui, alors il aura atteint son objet, en offrant une aide et en rendant service. Aujourd'hui, grâce à notre degré d'évolution plus avancé et à notre capacité d'exprimer nos états de conscience à l'aide de nuances plus finement différenciées, il est possible que nous puissions assimiler l'enseignement de l'Evangile avec une vision plus claire, et que nous fassions une application plus sage de la leçon qu'il nous fournit. Ce grand Mythe nous appartient – ayons le courage d'employer ce mot dans son sens véritable et sa signification exacte. Un mythe est susceptible de devenir un fait dans l'expérience d'un individu, car un mythe est un fait qui peut être prouvé. C'est sur les mythes que nous nous basons, mais il faut chercher à les réinterpréter à la lumière du présent. Nous pouvons prouver leur validité en les ressentant à la faveur d'une auto-initiation ; nous pouvons les expérimenter, en nous-mêmes, comme les forces dominantes qui régissent notre vie ; et en les exprimant à notre tour, nous pouvons démontrer aux autres qu'ils sont vrais. Tel est le thème de ce livre, qui traite des faits relatés par l'Evangile, ce quintuple mythe composé de paliers successifs, qui nous apporte la révélation de la divinité en la Personne de Jésus-Christ, et qui demeure éternellement vrai, dans le sens cosmique et dans le sens historique, non moins que dans ses applications pratiques à chaque individu. Ce mythe se subdivise en cinq épisodes :

---

[5] *The recovery of Truth*, par Hermarm Keyserling, pp. 91. 92.

1. La Naissance à Bethléem ;
2. Le Baptême dans le Jourdain ;
3. La Transfiguration sur le Mont Carmel ;
4. La Crucifixion sur la colline de Golgotha ;
5. La Résurrection et l'Ascension.

Notre tâche consiste à dégager le sens de ces cinq épisodes, et à les réinterpréter en termes actuels. **[22@10]**

L'histoire humaine a atteint un point culminant et l'homme le doit à l'influence du christianisme. En tant que membre de la famille humaine, il a atteint un niveau d'intégration inconnu dans le passé sauf d'une poignée d'êtres élus dans chaque nation. L'homme est comme l'ont montré les psychologues, une somme d'organismes physiques, de forces vitales, d'états psychiques ou de conditions émotives et de réactions mentales ou intellectuelles. Il est maintenant prêt à recevoir l'indication de sa prochaine transition, qui est, en même temps un développement ou un déploiement. L'homme attend cette métamorphose et il est prêt à saisir l'occasion lorsqu'elle se présentera à lui. La porte donnant accès à un monde d'existence et de conscience plus élevée est grande ouverte ; la voie qui mène au royaume de Dieu est clairement tracée. Beaucoup d'hommes, dans le passé, ont pénétré dans ce royaume et s'y sont éveillés à un monde d'existence et de compréhension qui reste un mystère impénétrable pour la multitude. La gloire du moment présent réside dans le fait que des milliers d'hommes sont maintenant prêts à en faire autant et pourraient être initiés aux mystères de Dieu, pour peu qu'on leur donne l'instruction nécessaire. Un nouveau déploiement de la conscience est possible aujourd'hui. Un nouveau but est apparu à nos regards, et il gouverne déjà les intentions d'un grand nombre d'entre nous. Nous sommes, en tant que race, sur le chemin d'une connaissance nouvelle, d'une compréhension neuve et d'un monde de valeurs plus profond. Ce qui arrive sur le plan de l'expérience extérieure n'est que le reflet d'un évènement intérieur, s'accomplissant parallèlement dans un monde plus subtil. Il importe de nous y préparer.

Nous avons vu que la révélation chrétienne a synthétisé en elle tous les enseignements du passé. Le Christ Lui-même l'a souligné, lorsqu'Il a dit : "Ne croyez pas que Je suis venu pour détruire la Loi ou les Prophètes : Je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir" [6] Il incarnait tout le passé et révéla à l'homme sa plus haute possibilité. C'est ce qu'éclairent ces mots du Dr

---

[6] *Saint Mathieu*, V, 17.

Berdyaev, dans "La Liberté et l'Esprit" :

> "La révélation chrétienne est universelle, et tout ce que l'on rencontre d'analogue dans les autres religions est simplement une partie de cette révélation. Le christianisme n'est pas une religion du même ordre que les autres ; c'est, comme l'a dit Schleiermacher, la religion des religions. **[22@11]**
>
> Qu'importe s'il n'y a, à l'intérieur du christianisme, que l'on suppose si différent des autres croyances, absolument rien d'original, si ce n'est la venue du Christ et Sa personnalité. N'est ce pas en ceci, précisément, que l'espérance des autres religions s'est trouvée consommée ?" [7].

Chaque grande période du temps, et chaque cycle de l'univers auront – par l'amour de Dieu – leur religion des religions, synthétisant toutes les révélations antérieures et indiquant l'espérance future. L'attente du monde actuel nous prouve que nous sommes sur le seuil d'une nouvelle révélation. Une révélation qui ne reniera aucunement notre divin héritage spirituel, mais ajoutera aux prodiges du passé une vision claire de l'avenir. Elle exprimera ce qui est divin, mais n'a pas été révélé jusqu'ici. En conséquence, il est possible que la compréhension de quelques-uns des sens les plus profonds de l'Evangile permette au chercheur moderne de saisir la synthèse plus vaste qui se prépare.

Quelques-unes de ces significations plus profondes ont été abordées dans un livre, dû à la plume de ce vétéran du christianisme qu'est le Dr Campbell Morgan, publié il y a déjà bien des années et intitulé "Les Crises du Christ". Prenant les cinq épisodes principaux de la vie du rédempteur, autour desquels s'édifie tout le récit de l'Evangile, il leur donna une application vaste et générale, laissant au lecteur la certitude que le Christ n'avait pas seulement traversé ces expériences dramatiques en fait et en vérité, mais qu'Il nous avait aussi légué l'injonction formelle de "suivre Ses pas" [8]. N'est-il pas possible que ces grands faits qui couronnent l'expérience du Christ, ces cinq aspects personnalisés du mythe universel, aient pour nous, en tant qu'individus, plus qu'un intérêt historique et personnel ? N'est-il pas possible qu'ils se réfèrent à quelque expérience et à quelque entreprise inspirée à travers lesquelles bien des chrétiens sont invités à passer, à présent, pour obéir à Son injonction d'entrer dans une nouvelle vie ? Ne faut-il pas que nous renaissions tous, que nous soyons tous baptisés par l'Esprit, et transfigurés sur la cime de l'expérience

---

[7] *Freedom and the Spirit*, par Nicholas Berdyaer, pp. 88. 89.

[8] *Pierre*, 2, 21.

vivante ? Ce qui attend beaucoup d'entre nous, n'est ce pas le crucifiement, menant à la résurrection et à l'ascension ? N'avons-nous pas pris ces mots dans un sens trop **[22@12]** étroit, et ne leur avons-nous pas accordé une signification trop sentimentale et trop vulgaire, alors qu'ils peuvent indiquer à ceux qui sont prêts, une voie spéciale et une manière plus rapide de suivre les pas du Fils de Dieu ? C'est là un point qui nous concerne d'une façon toute particulière, et que ce livre s'efforcera d'étudier. Si nous pouvons découvrir cette signification plus intense et si le drame des Evangiles peut devenir, de façon ou d'autre, le drame des "âmes qui sont prêtes" alors nous verrons renaître les caractères essentiels du christianisme et nous verrons revivre la forme qui est en train de se cristalliser si rapidement.

DEUXIEME PARTIE

Il n'est pas sans intérêt de rappeler que d'autres doctrines, en dehors du christianisme, ont souligné elles aussi ces cinq grandes crises qui surviennent, s'ils le désirent, dans la vie des êtres humains qui s'appuient sur leur divinité essentielle. La doctrine hindoue, comme la foi bouddhique, les ont mises toutes deux en lumière, comme étant des crises évolutionnaires auxquelles, en fin de compte, nous n'échapperons peut-être pas. Une compréhension plus exacte de ces grandes religions mondiales peut naître d'une connaissance plus approfondie des liens qui les unissent. La religion de Bouddha, bien qu'antérieure à celle du Christ, exprime les mêmes vérités fondamentales que l'Evangile. Le fait qu'elle les formule d'une façon différente ne nous empêchent nullement d'en tirer une interprétation plus large du christianisme.

> "Le Bouddhisme et le Christianisme ont leur origine respective dans deux moments inspirés de l'histoire : la vie du Bouddha et la vie du Christ. Le Bouddha nous donna sa doctrine pour éclairer le monde ; le Christ nous donna Sa vie. C'est aux chrétiens de discerner la doctrine. Peut-être la partie la plus précieuse de la doctrine du Bouddha est-elle, en dernier ressort, l'interprétation qu'elle nous fournit de Sa vie." [9]

La doctrine de Lao-Tseu peut aussi servir au même but. La religion, en définitive, est toujours complexe ; elle jaillit de beaucoup de sources et se compose de beaucoup de vérités. Cependant, il est légitime de **[22@13]** sentir

---

[9] *Religion in the Making*, par A.N. Whitehead, p. 55

que, si l'on avait à choisir aujourd'hui *une* foi, on choisirait le christianisme, et ce, pour la raison suivante : c'est que le problème central de la vie est d'étreindre notre divinité et de la rendre manifeste. Or, nous avons, dans la vie du Christ, la démonstration la plus complète et l'exemple le plus parfait de la divinité vécue victorieusement sur terre, et vécue comme beaucoup d'entre nous doivent vivre, – non point dans l'isolement et dans la retraite, mais au milieu d'un océan de tempêtes et de difficultés.

Les porte-parole de toutes les confessions religieuses se réunissent aujourd'hui pour discuter la possibilité de trouver une plate-forme assez universelle et assez vraie pour que tous les hommes puissent s'accorder sur elle, et pour qu'elle puisse servir de base à la religion universelle de l'avenir. Cette base peut être trouvée dans une interprétation et une compréhension plus claire des cinq épisodes principaux de la vie du Christ, et dans leur application pratique et unique, non seulement à l'individu mais à l'humanité tout entière. Cette compréhension nouvelle nous reliera plus étroitement au passé, car elle nous ancrera solidement dans la vérité qui fût ; elle nous indiquera notre but immédiat et notre devoir, nous permettant ainsi de vivre d'une façon plus divine, de servir d'une façon plus adéquate, et permettra à la volonté de Dieu de s'épanouir sur terre. Ce qui importe, c'est le sens intérieur de ces épisodes et nos relations individuelles avec chacun d'eux.

Le fait de comprendre l'unité et même, à certains moments, l'uniformité de la doctrine telle qu'on la prêche en Orient et en Occident, ne sauraient être pour nous qu'un gain précieux, un enrichissement pour notre conscience. Par exemple, la quatrième crise dans la vie du Christ, la crucifixion, correspond à la quatrième initiation de la doctrine orientale que Bon appelle le Grand Renoncement. Il existe une initiation appelée, dans la terminologie bouddhique, "l'entrée dans le courant", et il y a dans la vie de Jésus, un épisode que nous appelons **[22@14]** "le baptême dans le Jourdain". L'histoire de la naissance du Christ à Bethléem se retrouve, avec presque tous ses détails, dans la vie de tous les messagers de Dieu antérieurs à Jésus. Ces faits, surabondamment prouvés, devraient assurément provoquer en nous la pensée que, s'il y a beaucoup de messagers, il n'y a qu'un seul Message ; mais cette reconnaissance ne diminue en rien la tâche unique du Christ, ni l'œuvre unique qu'Il vint accomplir.

Il est également intéressant de se rappeler que ces deux individualités, le Bouddha et le Christ, ont marqué de leur empreinte les deux hémisphères – le Bouddha étant le maître de l'Orient, et le Christ, le Sauveur de l'Occident. Quelles que puissent être nos conclusions personnelles concernant leurs

rapports mutuels et leurs relations avec le Père qui est aux Cieux, il y a un fait qui échappe à toute controverse : c'est qu'ils ont apporté la révélation de la divinité à Leurs civilisations respectives et qu'ils travaillèrent, l'un et l'autre, d'une façon significative, pour le bien final de la race. Leurs deux systèmes sont interdépendants, et Bouddha a préparé le monde à recevoir le message du Christ et à comprendre Sa mission.

Tous deux incarnèrent certains principes cosmiques ; par Leur travail et Leur sacrifice, certaines forces divines s'épanchèrent sur l'humanité et se propagèrent à travers elle. Le travail accompli par Bouddha et le message qu'Il proclama stimulèrent l'intelligence humaine et lui infusèrent la sagesse. La sagesse est un principe cosmique et une puissance d'ordre divin. C'est elle qu'incarnait Bouddha.

Mais l'amour fut révélé au monde par le Christ et, par Son travail, Il transmua l'émotion en amour. Puisque "Dieu est amour", le fait qu'Il révéla l'amour de Dieu nous permet de mesurer la grandeur de Sa tâche – une tâche qui excédait de loin les forces de tous les Maîtres ou Messagers qui L'avaient précédé. Quand il eut atteint l'Illumination, Bouddha répandit un flot de lumière sur la vie et les problèmes du monde, et il tenta, dans les Quatre Nobles Vérités, de nous faire comprendre les causes du désarroi humain. Ces Quatre Vérités sont, comme le savent la plupart d'entre nous :

1. Que l'existence dans l'univers phénoménal est inséparable de la souffrance et de la douleur ;
2. Que la cause de la souffrance est le désir d'exister dans le monde des phénomènes ;
3. Que la cessation de la souffrance est obtenue en supprimant tout **[22@15]** désir d'exister dans le monde des phénomènes ;
4. Que pour cesser de souffrir, il faut s'engager dans le Noble Sentier Octuple, dont les principes sont la vraie croyance, la vraie intention, la vraie parole, la vraie action, la vraie conduite, le vrai effort, la vraie pensée et la vraie concentration.

Le Bouddha nous fournit ainsi une structure de la vérité, du dogme et de la doctrine qui a permis à des milliers d'hommes à travers les âges d'apercevoir la lumière. Aujourd'hui, le Christ et Ses disciples se sont consacrés (comme ils l'ont fait depuis deux mille ans) à la tâche d'apporter la lumière et la rédemption aux hommes ; l'illusion du monde est battue en brèche et les meilleurs esprits de l'humanité sont en train d'accéder *en masse* à une clarté de pensée croissante. Donc, grâce au message de Bouddha, l'homme put connaître, pour

la première fois, la cause de son mécontentement et de son dégoût, de son insatisfaction constante et de sa nostalgie infinie. Par Bouddha, il apprit que la manière de s'en affranchir consistait dans le détachement, l'absence de toute passion et la discrimination. Ce sont les premiers pas sur la route qui mène au Christ.

Grâce au message du Christ, trois concepts généraux émergèrent dans la conscience de la race :

D'abord que l'individu possède une valeur intrinsèque. C'est là une vérité que la doctrine générale de l'Orient relative à la réincarnation a eu tendance à minimiser. Le temps est long, se sont dit les sages de l'Orient ; les possibilités réapparaîtront indéfiniment ; le processus de l'évolution fera son œuvre. Laissons donc l'humanité flotter, portée par la marée montante, et tout ira pour le mieux. De ce fait, l'attitude générale de l'Orient peut se caractériser par une indifférence marquée à l'égard de la valeur suprême de chaque individu. Mais le Christ vint, et il exalta l'œuvre de l'individu en disant : "Que votre lumière soit mise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux." [10]

Deuxièmement, la possibilité fut offerte à la race tout entière d'accomplir un immense pas en avant, de subir la "nouvelle naissance", c'est-à-dire d'acquérir la première initiation. Ce sera le sujet de notre prochain chapitre. **[22@16]**

Le troisième concept enseigné par le Christ fut celui qui incarnait la technique de l'âge nouveau, cet âge qui viendra lorsque le salut individuel et la naissance nouvelle auront été pleinement compris. Ce message est contenu tout entier dans le commandement d'aimer notre prochain "comme nous-même" [11]. L'effort individuel, la possibilité du groupe, et l'identification à autrui – tel fut le message du Christ.

Nous trouvons, dans l'enseignement du Bouddha, les trois moyens par lesquels l'homme peut transformer la nature inférieure et la préparer à devenir une expression consciente de la divinité. Par le *détachement*, l'homme apprend à "détacher" son intérêt et sa conscience des objets des sens, et à rester sourd aux appels de la nature inférieure. Le détachement impose un nouveau rythme à l'homme. En apprenant à se dépouiller de toute passion, il s'immunise contre la souffrance de la nature inférieure, car il détache son intérêt des choses

---

[10] *Saint Mathieu*. V, 16.

[11] *Saint Mathieu* XIX, 19.

secondaires et non essentielles, pour le concentrer sur des réalités plus hautes. Par l'usage de la *discrimination*, l'esprit apprend à choisir le bien, le beau et le vrai. Ces trois principes, sincèrement appliqués, provoqueront un changement d'attitude à l'égard de la vie et de la réalité ; ils apporteront le règne de la sagesse, s'ils sont correctement compris, et prépareront le disciple à mener la vie du Christ.

Après cet enseignement racial, vient le travail opéré par le Christ sur l'humanité, caractérisé par une compréhension profonde de la valeur de l'individu et de ses efforts auto-initiés, ayant pour objectifs suprêmes l'amour et le bien du groupe. Nous apprenons à nous perfectionner nous-même, conformément à l'injonction du Christ : "Soyez donc parfaits" [12] afin d'apporter notre contribution au bien du groupe, et afin de servir parfaitement le Christ. Ainsi est rendue vivante en l'homme et peut se manifester pleinement cette réalité spirituelle dont parle saint Paul lorsqu'il dit : "Que le Christ soit en vous l'espérance de la gloire" [13]. Lorsqu'un nombre suffisant de gens aura saisie cet idéal **[22@17]** la famille humaine tout entière pourra se tenir devant la porte qui mène au Sentier de lumière, et la vie du Christ fleurira dans le royaume humain. Alors, la personnalité s'estompera, effacée par la gloire de l'âme qui, telle le soleil levant, dispersera les ténèbres, révèlera la situation de la vie, et irradiera la nature supérieure. Ceci mènera à l'activité du groupe, et le "moi", tel que nous l'entendons habituellement, disparaîtra. Ceci est déjà en train de s'accomplir. Le résultat final de l'œuvre du Christ se trouve admirablement dépeint dans le chapitre 17 de l'Evangile selon saint Jean, que nous aurions tous le plus grand intérêt à lire.

Individualité, Initiation, Identification – tels sont les trois termes qui peuvent servir à résumer le message du Christ. Lorsqu'Il était sur terre, Il les concrétisa dans cette formule : "Mon Père et Moi, ne sommes qu'un." [14] *Cette prodigieuse Individualité, le Christ, nous a fourni par ses cinq grandes initiations, une image des étapes et de la méthode par lesquelles ont peut parvenir à s'identifier avec Dieu*. Cette phrase nous livre la clé de tout l'Evangile et constitue le thème du présent ouvrage.

La corrélation qui existe entre le travail du passé et celui du présent, tels qu'ils nous sont montrés par le grand Maître de l'Orient et le Sauveur de

---

[12] *Saint Mathieu*, V, 48.

[13] *Col*, 1, 27.

[14] *Saint Jean*, X, 30.

l'Occident, peut être schématisé de la façon suivante :

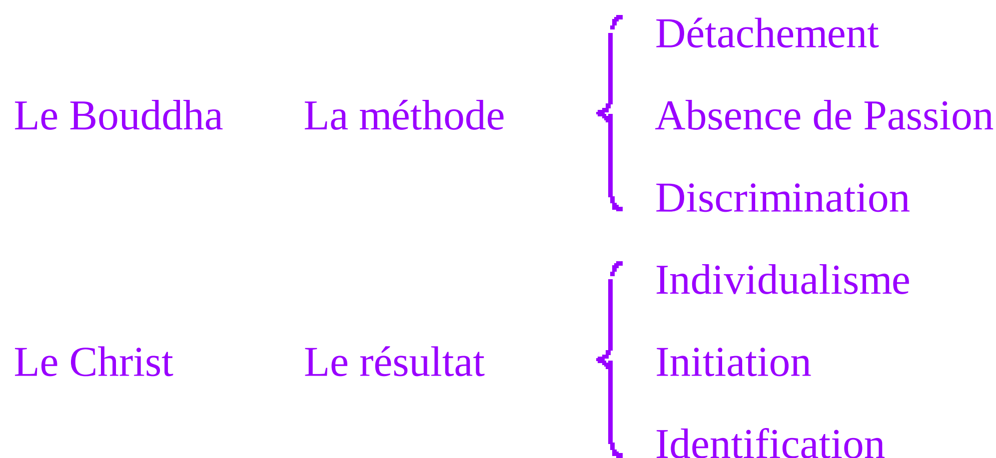

Le Christ passa sa vie dans cette étroite bande de terre qu'on appelle la Palestine ou Terre Sainte. Il vint pour nous prouver la possibilité, pour l'individu, d'atteindre la perfection. Il parut à l'Orient (comme ce fut le cas de tous les Maîtres à travers les âges) et accomplit son œuvre dans ce pays qui ressemble à un pont lancé entre l'Orient et l'Occident, reliant deux civilisations différentes. Les penseurs modernes feraient bien de se souvenir que le christianisme est une religion **[22@18]** qui sert de pont. C'est en cela que réside son importance primordiale. Le christianisme, en tant que religion, correspond à cette période de transition qui relie l'ère de l'existence individualiste et consciente à celle d'un monde futur, unifié dans la conscience du groupe. Le christianisme est, essentiellement, une religion de clivage ; il démontre à l'homme sa dualité et pose ainsi les fondations de l'effort qu'il doit accomplir pour atteindre l'unité et l'unification. La conscience de cette dualité est un stade indispensable dans le développement de l'homme, et le but du christianisme est de le lui révéler ; son but est également de souligner la lutte qui met aux prises l'homme inférieur et l'homme supérieur, l'homme charnel et l'homme spirituel, au sein d'une même personne, et de proclamer la nécessité, pour l'homme inférieur, d'être sauvé par l'homme supérieur. C'est ce que nous dit saint Paul, dans ces mots qui nous sont familiers à tous : "(...) afin que des deux il formât en lui-même un seul homme nouveau, après avoir fait la paix ; et qu'il les réconciliât tous deux avec Dieu, en un seul corps, ayant détruit l'inimitié en lui-même." [15]

Telle fut la mission divine du Christ et la leçon qui se dégage du récit évangélique.

En conséquence, le Christ n'unifia pas seulement en lui la loi et les

---

[15] *Eph.* II, l5, 16

prophètes du passé ; Il apporta également cette présentation nouvelle de la vérité qui seule pouvait combler l'abîme existant entre la croyance et la philosophie orientale, d'une part, et, d'autre part, notre matérialisme et nos acquisitions scientifiques occidentales, qui sont l'un et l'autre des expressions divines de la réalité. En même temps, il démontra aux êtres humains la perfection de la tâche que chaque homme peut accomplir en lui-même, en harmonisant la dualité qui constitue le fond même de sa nature, et en réalisant cette union entre l'humain et le divin qui est le but de toutes les religions. Chacun de nous doit faire "de deux, un seul homme nouveau, ayant fait la paix", car la paix est l'unité et la synthèse.

Mais la leçon et le message que le Christ apporta à l'individu, Il l'apporta aussi aux nations, et fit resplendir devant elles l'espoir de l'unité future du monde et de la paix universelle. Le Christ vint au début de cet âge astronomique que nous appelons "l'âge des Poissons", parce que durant cette période d'environ deux mille ans, le soleil traversa le signe du Zodiaque que nous appelons les Poissons. De là l'allusion fréquente faite, dans l'Evangile, à des poissons, et l'apparition du **[22@19]** poisson en tant que symbole dans la littérature chrétienne et dans le Nouveau Testament. Cet âge des poissons se situe entre la dispensation des Juifs, correspondant aux deux mille ans que le soleil mit à traverser le signe du Bélier et l'âge aquarien du Verseau, où le soleil est en train de pénétrer à présent. Ce sont là des faits astronomiques, car je n'ai pas la place d'examiner ici toutes les conséquences qui en découlent au point de vue astrologique. Durant la période où le soleil se trouvait dans le signe du Bélier, nous voyons le bélier ou le bouc émissaire, apparaître fréquemment dans l'Ancien Testament, ainsi que l'observance de la fête de la Pâque. Dans l'âge chrétien, par contre, nous rencontrons partout le symbolisme des Poissons, allant jusqu'à manger du poisson le jour du vendredi saint. Le symbole de l'âge aquarien, tel qu'il est figuré sur toutes les anciennes images du Zodiaque, est un homme portant une jarre pleine d'eau Le message de cet âge est un message d'unité, de communion et de fraternité, car nous sommes tous enfants d'un même Père. C'est à cet âge que le Christ a fait allusion dans ses instructions à ses disciples, lorsqu'il leur enjoignit d'aller dans la ville et leur dit : "Lorsque vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le dans la maison où il entrera." [16] Les disciples lui obéirent et c'est dans cette maison que fut célébrée, peu après, la grande et sainte cérémonie de la communion. Cette référence a indiscutablement trait à l'âge futur, où nous entrerons dans cette Maison du Zodiaque que l'on nomme le

---

[16] *Saint Luc*, XXII, 7, 10.

"porteur d'eau" (Aquarius), où nous serons tous assis à la même table et communierons les uns avec les autres. Le christianisme vint entre ces deux cycles de l'évolution universelle, et, de même que le Christ consomma en Lui-même le message du passé et énonça ses enseignements pour le présent, Il désigna aussi cet avenir d'unité et de compréhension qui est notre but inéluctable. Nous sommes arrivés aujourd'hui au terme de l'âge des Poissons et entrons, comme on l'a prédit, dans l'ère de l'unité aquarienne. La "chambre d'en haut" est le symbole de ce point de perfection élevé vers lequel la race humaine se dirige rapidement. Un jour viendra où l'on célèbrera la grande cérémonie de la communion universelle, dont chaque communion individuelle n'est que la préfiguration. Nous entrons peu à peu dans ce nouveau signe. **[22@20]** Pendant plus de deux mille ans, ses forces et ses potentialités agiront sur la race humaine ; elles créeront de nouveaux types humains, favoriseront de nouvelles expansions de la conscience, et mèneront l'homme vers une réalisation pratique de la fraternité.

Il n'est pas sans intérêt de noter que les énergies qui agissaient sur notre planète lorsqu'elle se trouvait dans le signe du Bélier provoquèrent, dans la symbolique religieuse une exaltation de la chèvre et du bélier, et que, dans notre âge actuel du poisson, ces influences ont coloré notre symbolique chrétienne au point de faire prédominer le poisson dans le Nouveau Testament et dans notre symbolique eschatologique. Ces nouveaux rayons, ces énergies et ces influences sont sûrement destinés à produire les mêmes effets dans le domaine des phénomènes physiques, que dans le monde des valeurs spirituelles. Les atomes du cerveau humain sont en train d'être "éveillés" comme jamais ils ne l'ont été auparavant, et ces millions de cellules dont on nous dit qu'elles sont restées jusqu'ici endormies et inactives dans le cerveau humain, seront sans doute amenées à fonctionner d'une façon active, suscitant une connaissance intuitive qui leur permettra de percevoir la révélation spirituelle qui approche.

Aujourd'hui, le monde est en train de se réorienter en fonction de ces nouvelles influences, et, durant ce processus de réajustement, il est inévitable que nous traversions une période de chaos. Le christianisme ne sera pas supplanté par autre chose : il sera transcendé, une fois son travail de préparation victorieusement accompli, et le Christ nous donnera la prochaine révélation de la divinité. Si tout ce que nous savons actuellement de Dieu était tout ce que nous puissions en savoir, alors la divinité de Dieu ne serait qu'une substance limitée. Qui peut prédire ce que sera la nouvelle formule de la Vérité ? La lumière est en train de pénétrer lentement dans le cœur et dans l'esprit des hommes ; à la clarté de cette radiation, ceux-ci acquerront la vision

de nouvelles vérités et parviendront à traduire l'ancienne sagesse par des formules neuves. A travers la lentille de l'esprit illuminé, L'homme ne tardera pas à apercevoir des aspects de la divinité, ignorés jusqu'ici. Ne peut-il exister des qualités et des caractéristiques de la nature divine qui nous soient encore totalement inconnues ? Ne peut-il y avoir des révélations de Dieu encore totalement inexprimées, et pour lesquelles nous ne possédons ni les mots qui conviennent, ni aucun moyen d'expression adéquat ? Les anciens mystères, qui doivent être incessamment restaurés, demandent à être réinterprétés à la lumière du christianisme, **[22@21]** et réadaptés aux besoins modernes, car c'est en tant qu'hommes et femmes intelligents que nous pouvons entrer à présent dans le Sanctuaire, et non plus comme des enfants auxquels on raconte des histoires dramatiques et des évènements prodigieux auxquels ils ne prennent aucune part en tant qu'individus conscients. Le Christ a joué devant nous le drame des cinq initiations et nous a enjoint de suivre Ses pas. L'ère qui vient de s'écouler nous y a préparés, et maintenant, nous pouvons entrer intelligemment dans le royaume de Dieu, par le moyen de l'initiation. Le fait que le Christ *historique* ait existé et ait foulé cette terre est pour nous la garantie de notre divinité et de notre accomplissement final. Le fait que le Christ *mythique* soit apparu maintes fois à travers les âges prouve que Dieu ne s'est jamais laissé sans témoin, et qu'il a toujours existé des êtres qui ont atteint la perfection. Le fait que le Christ cosmique se manifeste sous la forme d'une poussée vers la perfection à travers tous les règnes de la nature nous prouve l'existence de Dieu et nous apporte une espérance éternelle. L'humanité se tient aujourd'hui au seuil de la porte de l'Initiation.

TROISIEME PARTIE

Il a existé de tout temps des temples, des mystères et des sanctuaires sacrés, où l'aspirant véritable pouvait trouver non seulement ce qu'il cherchait, mais encore les préceptes nécessaires concernant la voie qu'il devait suivre pour arriver à la perfection. Le prophète des temps anciens disait :

> "Il y aura une route et un chemin qui s'appellera le chemin de la Sainteté. Celui qui est souillé n'y passera point, car Il sera avec eux ; ceux qui marcheront dans le chemin, même les insensés, ne s'égareront point." [17]

Cette route mène de ce qui gît à l'extérieur vers ce qui gît à l'intérieur. Elle

[17] *Isaie*, XXXV, 8.

révèle, pas à pas, la vie cachée que voile et dissimule chaque forme symbolique. Elle assigne certaines tâches précises à l'aspirant, qui mènent à la compréhension des mystères et provoquent en lui une intégration et une sagesse qui satisfont les besoins dont il a le sentiment profond. Il passe du plan de la quête et de la recherche à ce que les **[22@22]** Tibétains appellent "le droit de savoir". Sur ce chemin, la vision et l'espérance font place à la connaissance. Il traverse une initiation après l'autre, et chacune d'elles le rapproche de son but, qui est l'unité complète. Ceux qui, dans le passé, ont travaillé, souffert et triomphé de la sorte forment une longue chaîne qui plonge dans le lointain le plus profond et se prolonge jusqu'à nos jours, car les initiés sont toujours avec nous et la porte est toujours grande ouverte. Par une série d'élévations progressives, les hommes gravissent, échelon par échelon l'immense échelle qui relie la terre au ciel, jusqu'au moment final où ils se tiendront devant l'Initiateur et découvriront que Celui qui les accueille est le Christ Lui-même – l'Ami intime – qui, les ayant préparés par le précepte et par l'exemple, les introduit enfin dans la présence de Dieu. Telle a été à travers les âges l'expérience constante de tous les chercheurs. Les hommes se sont révoltés, en Orient, contre la roue de la réincarnation, avec ses souffrances et ses peines perpétuellement renouvelées ; ils se sont révoltés en Occident contre l'injustice en apparence monstrueuse de cette vie de douleurs que s'inflige le chrétien, et se sont tournés vers l'intérieur d'eux-mêmes, pour y trouver la lumière, la paix et la libération si ardemment désirées.

Le Christ nous a donné une image précise du processus entier, par Sa propre vie, édifiée autour de ces initiations majeures qui sont notre héritage universel et représentent (pour beaucoup d'entre nous) une possibilité glorieuse et immédiate. Ces initiations sont :

1. La naissance à Bethléem, à laquelle le Christ convia Nicodème, en lui disant : "Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu" [18] ;
2. Le baptême dans le Jourdain. Ceci est le baptême auquel fit allusion saint Jean-Baptiste, lorsqu'il nous dit que le baptême de l'Esprit Saint et du Feu doit nous être administré par Jésus Christ [19] ;
3. La transfiguration. Là, la perfection nous est démontrée pour la première fois, et sa possibilité est prouvée aux disciples. Le **[22@23]** commandement nous est alors adressé : "Soyez donc parfaits, comme

---

[18] *Saint Jean*, III, 3.

[19] *Saint Mathieu*, III, 11.

est parfait votre Père qui est dans les Cieux" [20] ;

4. La Crucifixion. Ceci est appelé, en Orient, le Grand Renoncement, avec sa leçon de sacrifice et sa condamnation de la nature inférieure. Telle est la leçon que connaissait saint Paul et le but qu'il s'efforçait d'atteindre. "Je meurs tous les jours", disait-il, "car la mort finale ne peut être affrontée et endurée que par la pratique de la mort journalière" [21] ;
5. La résurrection et l'ascension, le triomphe final qui permet à l'initié de chanter ces mots et de connaître leur sens : "O mort où est ton aiguillon ? O sépulcre, où est ta victoire ?" [22].

Tels sont les cinq grands évènements dramatiques des mystères. Telles sont les initiations que tous les hommes devront traverser un jour. L'humanité se tient aujourd'hui sur le chemin de Probation et nous sommes en train de nous purger du mal et du matérialisme. Lorsque ce processus sera accompli, beaucoup d'entre nous se trouverons prêts à recevoir la première initiation et à subir la naissance nouvelle. Les disciples du monde se préparent déjà à recevoir la seconde initiation, le Baptême, qui exige la purification de la nature émotionnelle du désir, et sa consécration à la vie de l'âme. Les initiés du monde affrontent l'initiation de la Transfiguration. Ils doivent contrôler leur mental et l'orienter correctement vers l'âme ; ce processus s'accompagne d'une transmutation complète de la personnalité intégrée.

On dit beaucoup de sottises de nos jours, au sujet de l'initiation et le monde est plein de gens qui vont clamant partout qu'ils sont des initiés. Ils oublient qu'aucun initié n'affirme quoi que ce soit en ce qui le concerne et ne parle jamais de lui-même. Ceux qui proclament qu'ils sont initiés prouvent par-là même qu'ils ne le sont pas. On apprend aux disciples et aux initiés à tout inclure dans leurs pensées et à ne pas **[22@24]** chercher à se distinguer des autres par leur attitude ou leurs paroles. Ils ne se placent jamais en marge de l'humanité, en affirmant leur supériorité et en se mettant sur un piédestal. En outre, les qualités requises par l'initiation, telles qu'on les décrit dans beaucoup de livres ésotériques, ne sont pas aussi simples qu'elles le paraissent de prime abord. En lisant certains ouvrages, on pourrait croire que lorsque l'aspirant à atteint un certain degré de tolérance, de bonté, de dévotion, de sympathie,

---

[20] *Saint Mathieu*, V, 48.

[21] *Cor*, XV, 31.

[22] *Cor*, XV, 35.

d'idéalisme, de patience et de persévérance, il a rempli les conditions principales de l'initiation. Ces qualités sont, en effet, essentielles. Mais leur acquisition ne représente qu'une étape préliminaire. Il faut encore y ajouter une compréhension intelligente et un développement mental qui conduiront à une coopération saine et raisonnée avec les Plans de Dieu concernant l'humanité. Ce qui est requis, c'est un équilibre de la tête et du cœur, et l'intellect doit trouver sa contrepartie et son expression dans et par l'amour. Voilà ce qu'il importe de proclamer avec force. On confond souvent l'amour, le sentiment et la dévotion. L'amour pur est un attribut de l'âme et inclut tout en lui ; c'est en lui également que sont enracinés nos rapports avec Dieu et avec nos semblables. "Car l'amour de Dieu est plus large que la mesure de l'esprit de l'homme et le cœur de l'Eternel est merveilleusement bon" – comme le proclame un hymne antique, et ainsi se trouve exprimé cet amour qui est non seulement l'attribut de la Déité, mais aussi l'attribut caché de chaque fils de Dieu. Le sentiment est émotionnel et instable ; la dévotion peut-être fanatique et cruelle ; Mais l'amour fond et unit, comprend, interprète et synthétise toutes les formes et toutes les expressions, toutes les causes et toutes les races, dans un seul cœur brûlant, et ne connaît ni séparation, ni division, ni discordance. Réaliser cette expression divine dans nos vies quotidiennes présuppose le développement suprême de tout ce qui est en nous. Etre un initié requiert toute la puissance de chaque aspect de notre nature. Ce n'est pas une tâche facile. Il faut un courage rare pour surmonter les épreuves inévitables qui assaillent tous ceux qui suivent le chemin du Christ. Il faut appeler à l'activité, non seulement l'amour le plus profond de notre cœur, mais aussi les décisions les plus hardies de notre mental, afin de collaborer sagement et sainement avec le Plan de Dieu, et fondre notre volonté dans la Volonté divine. **[22@25]**

L'initiation peut donc être considérée comme une grande expérience. Il y eut peut-être un temps, lorsque fut instituée cette méthode de déploiement, où il fut possible d'agir sur terre à l'aide de certains procédés connus exclusivement d'un petit nombre. Alors, les vérités intérieures purent être énoncées sous des formes symboliques, pour l'éducation des "petits", et c'est seulement plus tard qu'elles furent ouvertement vécues et exprimées pour nous sur terre par le Fils de Dieu, le Christ. L'initiation est un processus vivant, et tous ceux qui se disciplinent et s'y soumettent volontairement peuvent la traverser, aidés et scrutés par cette chaîne d'initiés et de Sages qui sont les guides de la race, et qui nous sont connus sous beaucoup de noms différents, dans les différentes contrées du monde et à différentes époques. En Occident, on les nomme le Christ et son Eglise, les Frères aînés de l'humanité. L'initiation est donc une réalité, non une vision merveilleuse et facile à atteindre, comme le laissent

supposer beaucoup de livres occultes et ésotériques. L'initiation n'est pas une qualité que l'homme reçoit automatiquement en adhérant à certaines organisations et qui ne peut être acquise en dehors de ces groupes. Elle n'a rien à voir avec les associations, les écoles ésotériques et les organisations similaires. Tout ce que peuvent faire ces groupements, c'est apprendre à l'aspirant certaines "règles fondamentales de la route", pour le laisser ensuite comprendre par lui-même, dans la mesure de son développement personnel, les vérités qu'il recherche, et lui permettre de traverser la porte de l'initiation, si son équipement intellectuel et sa destinée le lui permettent. Les Maîtres de la race, et le Christ en particulier, qui est "Le Maître de tous les Maîtres et l'Instructeur à la fois des Anges et des hommes", sont peut-être moins intéressés par les organisations de ce genre, que par tous les mouvements qui s'efforcent d'apporter la lumière et la vérité aux hommes. On trouve des initiés dans toutes les nations du monde, dans toutes les Eglises et dans tous les groupes où les hommes de bonne volonté travaillent sincèrement à rendre service à leurs semblables. Les groupes modernes soi-disant ésotériques ne sont nullement les gardiens exclusifs de la doctrine de l'initiation, et ne détiennent pas à eux seuls la prérogative de préparer l'homme à ce déploiement. La plupart d'entre eux sont tout juste capables de préparer l'homme à devenir un disciple, ce qui n'est qu'une étape du **[22@26]** processus évolutionnaire. La raison pour laquelle les membres de la plupart de ces groupes semblent si éloignés de l'initiation, est qu'ils n'ont pas mis l'accent indispensable sur cette illumination mentale qui doit nécessairement éclairer le chemin qui mène à la porte donnant accès au "Sanctuaire secret du Très Haut". Ils ont imposé à leurs adeptes la dévotion personnelle envers les Maîtres de la Sagesse et envers les chefs de leur propre organisation ; ils ont exigé qu'ils se conforment à un enseignement autoritaire et à certaines règles de vie, mais n'ont pas placé au-dessus de toute l'adhésion à la voix encore frêle de l'âme. Le chemin qui mène au lieu d'initiation et au Centre où l'on peut trouver le Christ est le chemin de l'âme, la voie solitaire de l'auto-déploiement, de l'effacement et de la discipline de soi-même. C'est le chemin de l'Illumination mentale et de la perception intuitive.

L'initiation est la révélation de l'amour, du second grand aspect de la divinité, s'exprimant sous la forme de la Sagesse. Cette expression se manifeste dans toute sa plénitude dans la vie du Christ. Il nous a révélé la nature de l'amour essentiel et nous a enjoint ensuite d'aimer. Il nous a démontré ce qu'est la divinité et nous a commandé ensuite de vivre divinement. Cette vie élargie du vivant amour nous est décrite dans le Nouveau Testament sous trois aspects différents, chacun dépassant l'autre dans sa définition de l'expérience, et chacun nous indiquant les étapes successives de la révélation du Christ dans le cœur

humain. Il y a d'abord la phrase : "Que le Christ soit en vous espérance de gloire" [23]. Ceci est le stade qui précède et qui suit immédiatement la nouvelle naissance, la Naissance à Bethléem. C'est le stade vers lequel des multitudes d'hommes progressent lentement mais régulièrement, c'est le but immédiat de beaucoup d'aspirants actuels. Deuxièmement, il y a le stade nommé "la vie de l'homme fait dans le Christ", indiquant une expérience accrue de la vie divine et un déploiement plus profond de la conscience du Christ dans l'être humain. C'est vers ce stade que sont actuellement orientés les disciples du monde. Puis il y a le stade de l'accomplissement, dont saint Paul parle dans les termes suivants : "Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme parfait et à la **[22@27]** mesure de la stature parfaite du Christ." [24]

L'initiation donc, est une série d'expansions de conscience graduées et réalisées, une perception constamment accrue de la divinité de tout ce qui est impliqué en elle. Beaucoup de soi-disant initiés d'aujourd'hui croient avoir atteint ce degré, parce qu'un chef occulte ou un voyant psychique le leur a dit ; Pourtant, à l'intérieur d'eux-mêmes, ils ne savent rien de ce processus grâce auquel ils peuvent passer (comme l'enseigne la Franc-maçonnerie) entre les deux grands piliers de cette porte mystérieuse qui les conduit vers la lumière ; ils n'ont aucune notion consciente de ce programme d'auto initiation qu'il faut suivre avec une conscience de plus en plus vivace, car il doit être simultanément compris par l'âme divine immanente et par le mental et le cerveau de l'homme physique. Les expansions de la conscience révèlent progressivement à l'homme la qualité de ses natures supérieure et inférieure ; c'est cette compréhension que saint Paul possédait au suprême degré et qui le désigne comme étant un des premiers initiés à avoir atteint ce stade dans l'ère chrétienne. Lisez ce qu'il écrit sur la révélation de sa dualité :

> "Car je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair, parce que j'ai bien la volonté de faire ce qui est bon ; mais je ne trouve pas le moyen de l'accomplir ;
>
> "Car je ne fais pas le bien que je voudrais faire, mais je fais le mal que je ne voudrais pas faire.
>
> "Que si je fais ce que je ne voudrais pas faire, ce n'est plus moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi,
>
> "Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme

[23] *Col*. I, 27.

[24] *Eph*. IV. 13.

intérieur.

"Mais je vois une autre loi dans mes membres, qui combat contre la loi de mon esprit et qui me rend captif sous la loi du péché, qui est dans mes membres.

"Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps mort ?

"Je rends grâce à Dieu, par Jésus-Christ, Notre Seigneur." [25]

Cette union de l'homme et de la divinité ne peut se réaliser que par la révélation du Christ en chaque être humain. C'est seulement par la nouvelle naissance, le Baptême de l'esprit et du feu et la **[22@28]** transfiguration de la nature que nous pouvons trouver la délivrance et que l'unité avec Dieu peut s'accomplir. C'est seulement par le sacrifice de l'humanité, qui est l'essence du crucifiement, que la résurrection peut s'effectuer.

Ce qui est vrai pour l'être humain, le deviendra aussi, avec le temps, pour toute la famille humaine. Le Plan assigné à l'humanité consiste dans le déploiement toujours plus grand de la *conscience* de l'homme. Au fur et à mesure que l'humanité croît en connaissance et en sagesse, et au fur et à mesure que les civilisations surgissent et disparaissent – chacune d'elles apportant l'enseignement désiré et atteignant son point culminant de perfection – les hommes, en tant que groupe, se rapprochent de la porte qui mène à la vie. Toutes les découvertes modernes, toutes les recherches et les acquisitions psychologiques, toutes les activités de groupe et tous les progrès scientifiques, sont de nature spirituelle, au même titre que la vraie connaissance occulte, et contribuent à cette expansion de la conscience qui fera un jour de l'Humanité la Grande Initiée. Dès que les êtres humains pourront saisir, en une large synthèse, la nécessité d'entrer plus résolument dans le monde du vrai sens et de la vraie valeur, nous verrons les mystères être universellement reconnus. L'homme apercevra les valeurs nouvelles et les nouvelles techniques, ainsi que les méthodes de vie, se développeront en fonction de cette perception. Certains indices nous permettent de dire que ceci est déjà en train de s'accomplir, que la destruction qui se poursuit autour de nous et la démolition des anciennes institutions – politiques, religieuses et sociales – ne sont que des mesures destinées à hâter ce processus. Nous sommes sur le chemin de "ce qui est à l'intérieur", et beaucoup de voix s'élèvent pour le proclamer dès à présent.

Nous sommes sur le chemin de la transition (pouvons-nous l'appeler le chemin du disciple ?) qui nous mènera vers une nouvelle dimension de l'univers, vers le monde intérieur du fait réel et de la vraie énergie. C'est un

---

[25] *Romains*, VII, 18, 25.

monde où seul peut fonctionner le corps spirituel, et que seul peut voir l'œil de l'esprit. Il ne peut être perçu par ceux dont la perception intérieure est encore endormie et dont l'intuition sommeille. Lorsque le corps spirituel commencera à s'organiser et à grandir, et lorsque l'œil de la sagesse s'ouvrira lentement et s'habituera à voir la vérité, nous recevrons alors les indications qui nous prouveront que le Christ commence à gouverner l'homme et à le conduire vers le monde de l'être spirituel, du vrai sens et des valeurs essentielles. Ce monde nouveau est le royaume de Dieu, le monde des âmes et **[22@29]** – lorsqu'il sera manifesté – l'expression de cette vie divine que nous pouvons appeler le cinquième règne de la nature. D'une façon générale, on ne peut l'apercevoir encore. Il ne nous est révélé qu'à travers le processus de l'initiation.

Avant que l'initiation puisse être donnée aux hommes, il faut que le sens de ces idées soit compris, et leur compréhension exige que certains grands développements aient été accomplis. Cependant, les conditions requises commencent à se réaliser dans la vie de chaque disciple, et ceux qui ont des yeux pour voir verront ces conditions à l'œuvre, apportant de grandes modifications dans la race.

L'aspiration est une condition fondamentale de l'initiation, tant dans l'individu que dans la race. L'humanité aspire aujourd'hui à atteindre de grandes hauteurs, et cette aspiration est à l'origine des grands mouvements nationaux que l'on voit aujourd'hui dans tant de pays. En même temps, les disciples individuels s'efforcent d'atteindre de nouveau l'illumination et y sont incités par le désir de répondre aux besoins du monde actuel. L'égoïsme spirituel, qui a caractérisé les aspirants du passé, doit être transcendé et transmué en amour de l'homme et en "participation aux souffrances du Christ" [26]. Le "soi" doit être oublié et remplacé par le service. Le service est en train de devenir rapidement la note dominante de ce temps, et un des principes stimulants de l'effort de la race. La nécessité de faire face au désastre et de subir des expériences douloureuses a été, de tous temps, le lot du disciple individuel. Or, il est manifeste que le disciple mondial, c'est-à-dire l'humanité tout entière, est devenu digne, à son tour, de subir une épreuve de ce genre. Le caractère universel des difficultés dans lesquelles se débat le monde actuel, leur extension à tous les domaines de la vie humaine et à tous les groupes humains, nous prouve que l'humanité entière se prépare à l'initiation. Il existe un dessein sous-jacent à ce qui se passe de nos jours. Les affres de la naissance du Christ commencent à se faire sentir dans la race entière, et le Christ nouveau naîtra dans la "maison du pain" (car tel est le sens du mot Bethléem). Le sens des

---

[26] *Phil*, III, 10.

souffrances que traverse le monde actuel est trop clair pour avoir besoin d'être expliqué. Il existe un dessein sous-jacent à toutes les affaires mondiales actuelles, et il y aura une récompense au terme de la route. Un jour, qui est peut-être **[22@30]** plus proche que nous ne le pensons, la porte de l'initiation s'ouvrira largement devant le disciple mondial souffrant, comme elle s'est ouverte de tout temps devant les individus. Alors l'humanité entrera dans un nouveau royaume et se tiendra devant cette mystérieuse Présence dont la Lumière et la Sagesse éclairèrent le monde à travers la personne du Christ, et dont la voix se fit entendre à chacune des cinq crises que traversa le Christ. Alors l'humanité entrera dans le monde des vraies causes et de la connaissance. Nous habiterons le monde intérieur de la réalité, et nous saurons que l'apparence extérieure de la vie physique n'est que le symbole des conditions et des évènements intérieurs. Nous commencerons alors à travailler et à vivre comme ceux qui sont initiés aux mystères, et nos vies seront gouvernées par ce règne de la réalité où le Christ et Ses disciples de tous les temps (Eglise invisible) guideront et contrôleront les affaires humaines.

Le but qu'ils se sont assigné et la fin à laquelle ils travaillent ont été résumés pour nous dans ce commentaire d'un ancien texte tibétain ;

> "Toute la beauté, toute la bonté, tout ce qui contribue à supprimer la souffrance et l'ignorance sur la terre, doivent tendre vers une grande Consommation. Lorsque les Seigneurs de la Compassion auront civilisé spirituellement la terre et l'auront transformée en Ciel, alors le Chemin Infini qui mène au cœur de l'univers sera révélé aux Pèlerins. Alors l'homme, qui ne sera d'ailleurs plus l'homme, transcendera la nature et aidera à l'accomplissement de la Loi suprême de l'Evolution, dont le Nirvana n'est que le commencement, consciemment, quoique impersonnellement, et uni à tous les Illuminés." [27]

Tel est notre but. Tel est l'objectif glorieux vers lequel nous progressons. Comment avancer vers cette Consommation ? En méditant ces paroles d'un poète inconnu :

> Lorsque tu pourras voir
> Sous l'écorce extérieure
> Les causes qui engendrent tous les effets ;
> Lorsque tu pourras sentir

---

[27] *Tibetan Yoga and Secret Doctrines*, par W.Y. Evans-Wentz, p. 12.

Coulant à flots dans la lumière tiède du soleil
L'amour de Dieu, encerclant toute la terre,
Alors tu te sauras initié à ces mystères
En qui les hommes sages ont toujours vu
Le plus grand de tous les trésors concevables.

[22@33]

CHAPITRE II

—

LA PREMIERE INITIATION...

LA NAISSANCE A BETHLEEM

PENSEE CLE :

"Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu."

Saint Jean, III, 3.

PREMIERE PARTIE

Au cours de notre étude des cinq initiations majeures, nous tenterons de faire trois choses. D'abord, nous nous efforcerons de faire comprendre que le christianisme est la fleur et le fruit de toutes les religions du passé, étant la plus récente qui ait paru sur terre, à l'exception du mahométisme. Nous avons vu que la religion chrétienne a souligné l'unité de la grande famille humaine, et aussi la mission unique du Christ.

Le Christ est venu pour nous enseigner la valeur suprême de l'individu, comme je l'ai indiqué dans le chapitre précédent [28].

Les disciples de Mahomet ont exalté surtout l'existence de Dieu, en tant qu'Etre suprême, Seul et Unique. On dirait que cette affirmation, qui se répandit au XV[ème] siècle, vint dans le dessein de rétablir un équilibre rompu, afin de préserver l'homme contre l'oubli de Dieu, au moment où il s'approchait de sa propre divinité latente et essentielle en tant que fils du Père L'étude des

---

[28] Voir plus haut, p. 8.

relations qui existent entre les différentes croyances, et la façon dont elles se préparent et se complètent mutuellement, est du plus grand intérêt. Nos théologiens occidentaux l'ont souvent oublié. Le christianisme a beau garder secret l'enseignement sacré qu'il contient, cet enseignement n'en est pas moins hérité du passé. Il a pu se personnifier dans le plus grand des Messagers divins, le chemin de ce Messager n'en a pas moins été préparé **[22@34]** auparavant, et Il avait été Lui-même précédé par d'autres grands fils de Dieu. Sa parole est sans doute la Parole qui vivifie notre civilisation occidentale, en elle peut s'incarner le salut qui nous avait été promis ; L'Orient n'en a pas moins eu ses propres Maîtres, et chacune des civilisations qui ont fleuri sur notre planète a eu son représentant divin. Lorsque nous considérons le message du christianisme, et son apport unique, n'oublions pas pour cela le passé, sans quoi notre propre foi nous restera incompréhensible.

Deuxièmement, il faut toujours nous efforcer de penser en fonction du tout et de comprendre que les grandes expansions de la conscience auxquelles nous aurons constamment à nous référer ont leurs parallèles universels. Quelques-uns des déploiements qui se sont effectués au sein de la race humaine, se rattachent à l'histoire du passé. D'autres, à l'avenir. L'un d'entre eux peut se réaliser immédiatement. Au fur et à mesure que l'équipement physique et mécanique de l'homme se développe, pour s'adapter aux expansions de sa conscience, il parvient graduellement à une expérience de plus en plus grande de l'Immanence divine, à une perception de plus en plus déliée de la Transcendance divine, et il prend conscience avec une clarté grandissante de la révélation qui lui est présentée par étapes successives, en vue de son éducation et de son progrès culturel.

Aujourd'hui, nous sommes à la veille de l'heure natale du Christ racial, et le Christ enfant va surgir des ténèbres de la matrice matérielle, pour entrer dans la lumière du royaume de Dieu. Une nouvelle crise se prépare. C'est elle qui nous travaille, et le Christ nous y a préparés, car, lorsqu'il naquit à Bethléem, sa naissance ne marqua pas seulement l'apparition d'un nouveau Maître et Messager divin, mais celle d'un individu qui ne résuma pas seulement en Lui-même tout ce que la race avait accompli dans le passé, mais qui fut aussi le précurseur de l'avenir, car Il incarna en Lui-même tout ce que pouvait accomplir l'humanité. L'apparition du Christ dans la grotte de Bethléem inaugura un nouveau cycle de déploiement spirituel, à la fois pour la race et pour l'individu.

Enfin, nous considèrerons ces déploiements sous l'angle de l'individu et nous étudierons, dans l'Evangile, les épisodes doués d'une importance vitale

pour l'être humain qui, approchant du terme de la **[22@35]** longue et fatigante route de l'évolution, est prêt à rejouer le même drame au sein de sa propre expérience. L'homme peut aujourd'hui passer du stade de la nouvelle naissance à celui de la résurrection finale, en suivant le sentier abrupt du Golgotha. Mais, pour cela, il doit apprendre à comprendre, dans sa nature la plus intime, ces mots du Christ : "Vous devez naître une seconde fois" [29], et à exprimer cette "mort à la vie" qui est le message essentiel de saint Paul [30].

Chacun de nous doit éprouver ces vérités tôt ou tard, car "l'expérience religieuse vivante est la seule voie légitime qui mène à la compréhension des dogmes" [31]. C'est seulement en suivant l'exemple de ceux qui ont accompli ces choses, que nous pouvons apprendre nous-mêmes le sens de cet accomplissement. C'est seulement en vivant divinement, que notre divinité cachée peut trouver son expression véritable. Ceci suppose que nous appliquions ces principes à nous-mêmes. Ceux-ci apporteront avec eux leur récompense, mais il faut commencer par nous y soumettre aveuglément.

L'histoire de l'humanité, donc, est l'histoire de cette quête individuelle de l'expression divine et de la lumière, ainsi que l'accomplissement ultime de cette naissance nouvelle qui fait entrer l'homme dans le service du royaume de Dieu.

A travers les siècles et dans le monde entier, des individus ont traversé ces cinq expansions de la conscience et sont entrés dans une vie consacrée à un service plus plein et plus riche. Pas à pas, leur sens de la divinité a grandi, et leur perception, toujours plus nette de la vie divine, immanente à la nature, les a amenés à reconnaître la vérité parallèle d'un Dieu transcendant. Dieu dans l'individu et Dieu dans le Christ. Dieu dans toutes les formes, en même temps que Vie informante du Cosmos ; mais aussi Dieu informant consciemment un univers, un homme ou l'atome le plus infime de la substance.

Les progrès de cette reconnaissance de la divinité dans l'homme ont été lents et graduels, mais, à certains moments dans l'histoire de la race (comme dans celle de l'individu), des moments critiques ont été **[22@36]** atteints et dépassés, des crises se sont dessinées et ont été surmontées, chaque initiation précise apportant une compréhension plus large à l'humanité. Aujourd'hui, l'humanité est en train d'être préparée pour l'une de ces transitions, et pour

---

[29] *Saint Jean*, III, 7.

[30] *Cor*. XV, 31.

[31] Pavel Florensky, cité par Hermann Keyserling dans "*The recovery of Truth*", p. 80.

l'adaptation de la conscience humaine à une dimension plus haute et à un champ d'expérience plus riche. L'humanité s'apprête à gravir un échelon de plus dans l'échelle évolutionnaire. Nous nous trouvons en présence d'une situation étrange et d'une expérience sans précédent, de sorte qu'il ne faut pas être surpris de voir le chaos actuel. Nous tremblons devant l'avenir, mais nous sommes sur le point d'accomplir un nouveau pas en avant ; nous sommes à la veille de traverser une initiation nouvelle, d'élargir notre horizon et de franchir une porte ouverte pour entrer dans une chambre plus grande. Tout ce que nous voyons autour de nous n'est nullement l'indice d'une faillite, d'une confusion insensée et d'une révolte aveugle. C'est plutôt un processus de destruction temporaire qui rendra possible la reconstruction future, et qui correspond, sur le plan de la vie raciale, à ces grandes épreuves et à ces tribulations qui sont toujours le lot du disciple qui se prépare à l'initiation. C'est pour ceci que le christianisme a préparé un grand nombre de membres de notre race. La nouvelle interprétation et la prochaine révélation sont imminentes.

La revitalisation imminente de la nature essentielle et intérieure de l'homme, dont découlera une réorganisation des affaires mondiales et de la vie humaine, est déjà perçue et attendue par les penseurs de la race, et ceux-ci ne cessent de souligner la grandeur de la possibilité actuelle. L'attente, au sein de la race, est en train de prendre des proportions vitales.

D'après un ancien aphorisme mexicain, "Toujours du Centre naîtra un nouveau monde". Chaque forme a son centre positif de vie. Chaque organisme est construit autour d'un noyau central de force. Il y a centre dans notre univers, d'où émana le Verbe, engendrant à son tour notre système solaire, tel qu'il existe aujourd'hui, ainsi que la planète sur laquelle nous vivons, avec ses myriades de formes de vie.

> "– Au commencement était le Verbe, le Verbe était avec Dieu et ce Verbe était Dieu.
>
> – Il était au commencement avec Dieu.
>
> – Toutes choses ont été créées par Lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui.
>
> – En Lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes.
>
> – Il **[22@37]** était dans le monde et le monde a été fait par lui ; mais le monde ne L'a pas connu." [32]

Ce qui est vrai du Tout, l'est aussi de la partie. Chaque civilisation, en tant

---

[32] *Saint Jean*, I, 1, 2, 3, 4, 10.

qu'expression de la conscience humaine, a eu son Verbe. Il y a deux mille ans, un Verbe "s'est fait chair" pour nous, et, depuis lors, notre monde occidental gravite autour de ce centre dynamique de vie spirituelle. Que nous acceptions ou non ce fait, peu importe quant à ses résultats, car, comme nous le dit le Dr Schweitzer :

> "Les fondations historiques du Christianisme, telles que les définissent le rationalisme, le libéralisme et la théologie moderne, n'existent plus – ce qui ne veut nullement dire que le Christianisme ait effectivement perdu ses fondations historiques. L'œuvre que la théologie historique a cru devoir poursuivre et qu'elle a vu tomber en pièces, au moment précis où elle allait atteindre son but, n'est que l'enduit de terre cuite plaqué sur la fondation historique, authentique et indestructible, qui est indépendante de toute connaissance historique et de toute preuve – simplement parce qu'elle est là, qu'elle existe."
>
> "Jésus représente quelque chose pour notre monde parce qu'un puissant courant d'énergie spirituelle est issu de lui et a pénétré notre âge, lui aussi. Ce fait ne peut être, ni confirmé ni démenti, par la connaissance historique." [33]

La Parole a toujours retenti, et c'est ce qui a permis à la race de voir et de reconnaître le pas suivant qu'elle avait à accomplir. Le Christ a permis aux hommes de l'entendre dans le passé ; Il permettra à l'homme d'en faire autant aujourd'hui. Un jour, comme le savent tous les Francs-maçons, ces paroles, prononcées périodiquement, seront remplacées par une Parole unique, qu'ils appellent "la Parole perdue". Quand cette Parole sera enfin prononcée, l'humanité sera capable d'escalader la cime finale de la perfection humaine. La divinité cachée resplendira alors dans toute sa gloire, par l'entremise de la race. La cime de la perfection matérielle est peut-être déjà atteinte. Maintenant vient la possibilité, pour le subtil Soi divin, de se manifester au moyen **[22@38]** de cette expérience que nous appelons "la nouvelle naissance", et que le christianisme a toujours enseigné. Tout ce qui arrive sur terre actuellement a pour objet de faire monter à la surface ce qui est caché au fond du cœur humain et de dévoiler à nos yeux la vision nouvelle. Le jour où ce travail sera accompli, nous pourrons franchir la porte de l'âge nouveau, pour entrer dans un monde caractérisé par une nouvelle perception, une compréhension des réalités

---

[33] *Le Mystère du Royaume de Dieu*, par Albert Schweitzer, pp. 28, 29 (v.a.).

vitales et une échelle de valeurs plus vraie et plus haute. La Parole doit de nouveau être proférée du Centre – le centre des cieux, et le centre de tous les cœurs humains. Chaque âme individuelle doit l'entendre. Chacun de nous doit subir cette expérience. Par elle, nous saurons que nous sommes un "Verbe fait chair". Tant qu'elle ne sera pas une partie intégrante de notre conscience individuelle, l'expérience de Bethléem ne sera qu'un mythe. Or, elle peut devenir un fait – le fait primordial dans l'expérience de l'âme

Je ne puis entrer ici dans une définition détaillée du mot "âme". Un passage d'un livre du Dr Bosanquet exprime cette idée en des termes qui la rattachent à l'expérience individuelle, tout en préservant sa signification cosmique, dans toute sa beauté. Une âme isolée est une impossibilité. Le Dr Bosanquet dit :

> "L'âme – je me sers de ce terme dans son acception la plus vaste pour dire le centre d'une expérience qui en tant que microcosme, a acquis ou est en train d'acquérir un caractère qui lui est propre et une persistance relative – l'âme ne doit être opposée, comme un agent isolé ni avec son externalité constitutive, d'une part, ni avec la vie de l'absolu de l'autre. D'un bout à l'autre de ce livre, (...) nous avons soutenu la thèse (...) que *l'âme est une portion de l'externalité, devenue vivante en s'organisant autour d'un foyer spirituel*. Et quand nous parlons de l'âme comme d'une volonté modelant tous les évènements d'une façon créatrice, ce n'est qu'une autre image pour définir le microcosme, en y incluant le centre qu'entourent ces circonstances, et qui se remodèle et se reforme lui-même. L'âme est en même temps un fil ou une fibrille de la vie absolue. Un flux ou une marée au sein de cette vie, variant en largeur, en intensité et plus ou moins distincte du grand flux dans lequel elle se meut." [34] (*Les italiques sont de moi. A.A.B.*)

Le Christ nous a permis de comprendre clairement ce qu'est l'âme lorsqu'elle est dévoilée et manifestée (malgré les limitations de la **[22@39]** chair). Ce qui est partiel chez nous, est complet chez Lui ; c'est un fait pleinement exprimé. Il nous a liés à Lui par le parachèvement de son humanité ; Il nous a liés à Dieu par l'expression de Sa divinité.

Si nous ne voulons pas être submergés par le chaos apparent du monde et

---

[34] *The value and the Destiny of the Individual*, par B. Bosanquet, p. 129.

perdre ainsi notre perspective, nous devons tous garder deux pensées présentes à notre esprit. D'abord que chaque époque apporte avec elle sa solution du problème. C'est ce que le Christ a voulu exprimer lorsqu'il a dit : "Je suis le chemin, la vérité et la vie." [35] Il savait qu'Il synthétisait en Lui-même l'esprit du passé et celui de l'avenir. Et ce qui est vrai de Lui est aussi vrai quand on étudie son enseignement.

Tout le passé est contenu dans le christianisme, et ses meilleurs éléments religieux y sont inclus.

L'âme de l'homme se tient devant les portes de la révélation et il doit apprendre que cette révélation lui viendra grâce à son propre perfectionnement. Browning a exprimé cette vérité dans ces vers célèbres :

Quand la race entière sera parfaite
Comme l'homme, qui est : tous tendant vers l'humanité
Et l'homme produit, tout aura sa fin...
Mais dans l'homme accompli commence de nouveau
Une tendance vers Dieu. Les présages ont annoncé
L'approche de l'homme ; de même en l'homme surgissent
Deux anticipations augustes, des symboles, des types **[22@40]**
D'une splendeur voilée, jamais encore atteinte
Dans ce cycle éternel que poursuit la vie.
Car les hommes commencent à transgresser les bornes de leur nature,
Découvrant de nouveaux espoirs et des soucis qui supplantent vite
Leurs propres joies et leurs chagrins : ils deviennent trop grands
Pour les croyances étroites qui se flétrissent
Devant la soif incommensurable du bien : tandis que la paix
Sourd, toujours plus puissante au fond d'eux-mêmes.
Dès à présent il existe de tels hommes sur terre,
Sereins, parmi les créatures à demi formées qui les entourent

---

[35] *Saint Jean*, XIV, 6.

Qui seront un jour sauvé par eux, et unies à eux [36].

L'homme, l'être humain, l'âme incarnée, est sur le point d'accomplir ce grand pas en avant qui provoquera le premier de ces grands déploiements que nous appelons "la nouvelle naissance". Une fois ceci accompli, la vie du Christ enfant grandira, et l'impulsion donnée le poussera en avant, le long de ce chemin qui mène d'une cime de la perfection à la cime suivante, jusqu'à ce que l'homme devienne lui-même un porte lumière illuminé, capable d'éclairer le chemin pour les autres. Les "illuminati" ont toujours guidé la race en avant ; les sages, les mystiques et les saints nous ont constamment révélé les hauteurs auxquelles nous pouvions atteindre, en tant qu'individus, comme en tant que race.

Le chemin qui mène de la naissance à Bethléem au mont du Crucifiement est difficile et ardu, mais il est foulé avec joie par le Christ ainsi que par tous ceux dont la conscience vibre à l'unisson de la Sienne. La joie de la vie physique est transmuée en joie de comprendre, et de nouvelles valeurs, de nouveaux désirs et un nouvel amour remplacent les anciens.

La naissance à Bethléem marqua le début de la longue route de la tragédie du Sauveur. Elle fit de Lui "un homme de douleurs et connaissant la souffrance." [37] Elle fut le commencement de la fin ; elle marqua Son initiation à des états plus élevés de la conscience. C'est ce qui ressort clairement du récit de l'Evangile.

[22@41]

DEUXIEME PARTIE

Avant de procéder à une étude approfondie de ces grandes initiations, il peut être utile d'examiner tout d'abord un ou deux points qui se rattachent à l'ensemble de notre sujet. On propage de nos jours tant d'enseignements étranges et fallacieux concernant cette question, et l'intérêt qu'elle suscite partout est si grand, qu'il faut lui appliquer un certain nombre de pensées claires et accorder plus d'attention à un certain nombre de facteurs, fréquemment négligés. Au point où nous en sommes, il serait légitime de demander : "Qui est l'initiateur ? Qui est digne de se tenir devant Lui pour recevoir l'initiation ?"

---

[36] *Paracelse*, par Robert Browning.

[37] *Isaïe*, L III, 3.

On ne peut assez souligner le fait que le premier initiateur de l'homme est toujours sa propre âme. Beaucoup d'écoles ésotériques et de Maîtres orientent leur enseignement et leurs aspirants vers quelque grand Maître qui est censé les préparer à accomplir le premier pas, et sans l'aide duquel tout progrès est impossible. Ils oublient qu'un tel Maître ne peut entrer en contact avec un homme aussi longtemps que ce dernier n'est pas lui-même entré en contact, d'une façon claire et précise, avec sa propre âme. C'est sur le plan de la conscience, qui est celui de l'âme, que peuvent se trouver ceux qui sont susceptibles de nous aider, et tant que nous n'avons pas atteint ce stade, en tant qu'individus, il nous est impossible d'entrer en contact avec ceux qui fonctionnent normalement sur ce plan. L'initiation est étroitement liée à la conscience et n'est que le mot dont nous nous servons pour désigner le passage de l'homme montant du quatrième règne, le règne humain au cinquième règne, le règne spirituel, qui est le royaume de Dieu. Le Christ est venu nous révéler le chemin de ce royaume.

Comme nous l'avons déjà vu, cette âme initiatrice porte beaucoup de noms différents dans le Nouveau Testament, et, dans les autres religions, on se sert, pour la désigner, d'une terminologie appropriée à l'époque et au tempérament de chaque aspirant. Là où le disciple chrétien parle "du Christ en nous, espérance de gloire" [38], le disciple oriental invoque le "Soi" ou l'Atman. Les écoles de pensée **[22@42]** modernes parlent de l'ego ou "moi supérieur", de l'homme réel ou de l'entité spirituelle, tandis que l'Ancien Testament évoque "l'Ange de la Présence". On pourrait dresser une longue liste de ces synonymes, mais en ce qui nous concerne, nous nous contenterons du mot "âme", à cause de son usage très répandu en Occident.

L'âme immortelle qui est en l'homme le prépare à la première initiation, car c'est cette âme qui se manifeste sur terre sous l'aspect du "Christ enfant", et qui apparaît dans l'homme. Ceci est la nouvelle naissance. Ce qui a subi une lente gestation dans l'homme naît enfin, et le Christ ou âme apparaît dans le monde. Le germe du Christ vivant *a toujours* été présent, quoique caché, en chaque être humain. Mais, avec le temps, l'âme-enfant fait son apparition et rend possible la première des cinq initiations. Le travail se poursuit ; la vie du Christ se développe et s'épanouit en l'homme, jusqu'au moment où ont lieu la seconde et la troisième initiations. A ce moment, beaucoup de gens pensent que nous sommes initiés par le Christ Lui-même. Grâce à sa conscience qui est en train de s'éveiller pleinement, l'initié se tient en Sa présence, et Le voit face à face. Browning a exprimé cette vérité dans son grand poème intitulé Saül :

---

[38] *Col*. I, 27.

O Saül, ce sera
Une face comme la mienne qui te recevra ;
Ce sera un Homme semblable a moi
Que tu aimeras et Qui t'aimera pour toujours ;
Une main semblable à cette main
T'ouvrira les portes de la vie nouvelle.
Contemple le Christ debout.

Après la troisième initiation, la Transfiguration, quand la personnalité aura été subordonnée à l'âme ou Christ intérieur, et quand la gloire du Seigneur rayonnera à travers la chair, nous nous trouverons placés devant l'achèvement suprême du Crucifiement et de la Résurrection. Puis, nous dit-on, cet être mystérieux que l'Ancien Testament nomme Melchisédech et l'Ancien des Jours, entrera en action et nous initiera à des mystères plus élevés encore. On nous dit à son sujet : **[22@43]**

"C'est ce Melchisédech, roi de Salem et prêtre du Dieu souverain, qui était en premier lieu Roi de la Justice, comme son nom l'indique, et ensuite Roi de Salem (ce qui veut dire Roi de la Paix). Sans père, sans mère, immortel et incréé, n'ayant ni ancêtres, ni commencement ni fin. Il demeure prêtre à perpétuité" [39]

C'est lui qui accueille l'initié et surveille les plus hautes transitions de sa conscience, qui sont la récompense des épreuves qu'il a victorieusement surmontées. Il est Celui dont "l'étoile brille", quand l'initié entre dans la lumière.

Il y a donc trois initiateurs : d'abord l'âme de l'homme, puis le Christ de l'histoire, et enfin l'Ancien des Jours, celui en lequel "nous avons la vie, le mouvement, et l'être." [40] Ces idées sont intéressantes quand nous songeons que, parmi les cinq grandes initiations du Christ, il y en a également trois qui semblent douées d'une plus grande importance que les autres. Ces trois épisodes représentent des grandes cimes d'achèvement, des cycles culminants, et préparent l'initiation aux épisodes suivants. Ce sont : la première initiation ou la Naissance ; la troisième ou la Transfiguration ; et la cinquième ou la Résurrection. Il y a, dans la nature, une valeur mystérieuse qui s'attache plus particulièrement à la première, à la troisième et à la cinquième initiation – le

---

[39] *Hébreux*, VII, 1-4, texte établi par Weymouth.

[40] *Actes*, XVII, 28.

commencement, le milieu et l'apothéose. Comme on l'a remarqué, "ce sont non seulement les intervalles qui séparent la tonique, la tierce et la quinte, qui nous permettent de construire une symphonie ou une chanson, mais aussi celles qui distinguent un ton d'un demi-ton, un soupir d'un demi-soupir". Entre ces points culminants, séparés par des intervalles dont la description nous est fournie par le récit de l'Evangile, se poursuit le travail qui rend possible les évènements ultérieurs. Nous étudierons principalement dans ce livre la technique de l'entrée dans le royaume de Dieu. Ce royaume existe, et le fait d'y naître est aussi inévitable pour l'homme que de naître au sein de la famille humaine. Ce processus consiste en une gestation continue, qui se poursuit jusqu'au moment où, dans "la plénitude du temps", l'enfant-Christ est né ; l'âme se manifeste alors sur terre, et la vie du disciple ou de l'initié commence. Le disciple passe alors de stade en **[22@44]** stade, jusqu'à ce qu'il se soit rendu maître de toutes les lois du règne spirituel. Par la naissance, le service et le sacrifice, l'initié devient citoyen de ce royaume, et ceci est un processus naturel, étroitement apparenté à sa vie intérieure, tout comme les processus physiques sont apparentés à sa vie extérieure. Les deux se poursuivent parallèlement, mais la réalité intérieure finit par se manifester par le sacrifice de l'humain au divin.

L'initié n'est pas seulement un homme bon. Le monde est plein d'hommes bons, et qui semblent cependant loin d'être des initiés. Mais l'initié n'est pas non plus un dévot bien-pensant. C'est un homme qui a ajouté une compréhension intellectuelle saine à ces deux qualifications fondamentales : un caractère moral sain et une dévotion sincère. L'initié a coordonné et discipliné sa nature inférieure, c'est-à-dire sa personnalité, de sorte qu'elle est devenue "un vaisseau adapté au service du Seigneur" [41] ; ce Seigneur est sa propre âme. Il sait qu'il marche dans un monde illusoire, mais, ce faisant, il s'entraîne à marcher dans la lumière de l'âme, comprenant qu'en se mettant au service de ses semblables et en s'oubliant lui-même il se prépare à se tenir devant les portes de l'initiation. Il rencontre sur son chemin ceux qui, comme lui, sont en train d'apprendre à devenir citoyens de ce royaume.

Tel a été le message de tous les vrais chrétiens à travers les siècles, et leur témoignage nous confirme, par sa concordance, la réalité du royaume ; il nous assure que ceux qui le cherchent peuvent réellement le trouver et que ceux qui s'enquièrent de son existence ne seront pas déçus. Le chemin qui mène au royaume se trouve, en posant des questions et en écoutant des réponses, en cherchant et en découvrant, mais aussi en obéissant à cette frêle voix intérieure, que l'on peut entendre quand toutes les autres voix se sont tues.

---

[41] *Timothée*, II, 21.

Lorsque nous entendons cette voix, nous prenons conscience des possibilités qui s'ouvrent à nous et nous faisons les premiers pas vers la première initiation qui mène à Bethléem, afin d'y rencontrer le Christ. Nous trouvons Dieu en nous-mêmes. Nous pouvons sentir la vie divine battre dans la grotte de nos cœurs. L'homme découvre **[22@45]** soudain qu'il fait partie d'une foule d'êtres humains qui ont déjà subi la même expérience, et il donne naissance au Christ, par le processus de l'initiation. La "vie-enfant" nouvellement née au royaume de Dieu commence sa lutte et son expérience qui la conduiront d'une initiation à l'autre, jusqu à l'accomplissement final. Alors l'aspirant devient à son tour un Maître et une expression de la divinité. Il suit les traces du Sauveur en servant la race, en faisant retentir la note nécessaire et en aidant ses semblables à atteindre le même degré de conscience que lui. Le Sentier du service et de la coopération avec le divin devient le but de sa vie.

Tous les initiés ne peuvent pas arriver à la même altitude que le Christ. Sa mission était unique et cosmique. Mais les disciples du monde peuvent acquérir l'expérience incluse dans chaque stade de l'illumination, telle qu'elle est décrite dans l'Evangile. C'est pourquoi, lorsque nous récapitulerons les idées qui ont trait à la naissance nouvelle au royaume, qui est la tâche immédiate qui incombe à beaucoup d'entre nous, il faudra nous souvenir que :

> "A la première initiation, le Christ naît dans le disciple. C'est alors que le disciple éprouve pour la première fois en lui-même l'effusion de l'amour divin et ressent un changement merveilleux qui lui donne le sentiment d'être un avec tout ce qui vit Ceci est la "seconde naissance" et, lors de cette naissance, les êtres célestes se réjouissent, car l'homme naît au royaume des cieux – semblable à un "nourrisson", à un "petit enfant", tels sont les noms que l'on donne toujours aux nouveaux initiés. C'est ainsi qu'il faut comprendre la parole de Jésus lorsqu'il dit que l'homme doit redevenir un petit enfant, pour pouvoir entrer dans le royaume de Dieu." [42]

Ce même auteur fait remarquer, dans un autre passage de son livre, que :

> "La seconde naissance est une autre expression pour désigner l'initiation ; même aujourd'hui les castes les plus élevées aux Indes sont nommées "deux fois nées", et la cérémonie, en vertu de laquelle elles naissent une seconde fois est une cérémonie d'initiation ; sans doute celle-ci est-elle devenue, à

[42] *Esoteric Christianity*, par Annie Besant, pp. 185, 186, 53-54.

notre époque, une simple formalité extérieure, mais on y décèle cependant "le dessin des choses qui sont aux cieux" [43]. Lorsque Jésus parle à Nicodème, il lui dit "qu'à moins de naître à nouveau, aucun homme ne peut voir le royaume de Dieu", et cette naissance est symbolisée par cette image : L'esprit et l'eau [44]. C'est la première initiation. Une initiation ultérieure s'appelle "le Saint-Esprit et **[22@46]** le feu" [45] ou baptême de l'initié parvenu à l'âge adulte, tandis que la première initiation est celle de la naissance, où le disciple est accueilli "comme un petit enfant entrant dans le royaume des cieux" [46].

La surprise témoignée par Jésus, lorsque Nicodème resta interdit devant Sa phraséologie mystique, et qu'il lui dit : "Tu es docteur en Israël et tu ne connais pas ces choses ?" [47], nous prouve combien tous ces symboles et ces images étaient répandus à cette époque parmi les mystiques juifs."

Les disciples du monde se tiennent, à cette heure, devant ces hauteurs qu'il s'agit pour eux de gravir à leur tour. Le disciple du monde, c'est-à-dire l'humanité considérée dans son ensemble, égarée et agitée, exténuée et abattue, et cependant consciente des potentialités divines et des grands rêves, des visions et des idéaux qui entretiennent son espoir, expriment son refus d'être vaincue, et sont la garantie de son succès final, se trouve, elle aussi, en présence de la même tâche. La voix de tous les Sauveurs du monde et l'exemple du Christ indiquent à l'humanité la voie qu'elle doit suivre. Cette voie nous éloigne de ce qui est superficiel et matériel ; elle nous conduit hors du monde de l'irréalité vers celui de la réalité.

"L'homme est excédé par une vie coupée de son centre religieux, et l'on voit s'ébaucher la quête d'un nouvel équilibre religieux et d'un nouvel approfondissement spirituel ; dans aucune branche de son activité, l'homme ne peut continuer à agir exclusivement à la surface des choses et à mener une

---

[43] *Hébreux*, IX, 23.

[44] *Saint Jean*, III, 3-5.

[45].*Saint Mathieu*, III, II.

[46] *Saint Mathieu*, XVIII, 3.

[47].*Saint Jean*, III, 10.

existence purement extérieure." [48] La profondeur appelle la profondeur, et, à travers la douleur et la souffrance, le Christ-enfant émergea des ténèbres de ces abîmes. Alors l'humanité tout entière sera prête à accomplir ce grand passage vers le royaume de Dieu. Elle pourra entrer dans le royaume et commencer à écrire son histoire spirituelle. Jusqu'ici, l'histoire n'a été qu'une préparation. C'est seulement aujourd'hui que la race est prête, pour la première fois, à accomplir le grand pas en avant sur le chemin du disciple, qui précède le chemin de l'initiation. De tous temps, des individus sont sortis du rang et se sont haussés vers les cimes de l'accomplissement, escaladant ainsi la montagne de l'initiation. Mais ceci est aujourd'hui possible au grand nombre. La voix de ceux qui ont atteint le but, l'appel claironnant **[22@47]** de ceux qui sont initiés aux mystères du royaume de Dieu rendent ce nouveau pas possible. L'instant est unique et solennel. L'appel s'adresse à l'individu, mais, pour la première fois dans l'histoire, il retentit aussi aux oreilles de la foule parce que la foule est prête à y répondre.

Telle est la situation actuelle. Les voix de ces individus qui sont entrés résolument dans le royaume de Dieu s'adressent aujourd'hui à la multitude en des termes non équivoques, et l'issue est certaine, bien que l'initiation de l'humanité puisse nous sembler très lente. Les antiques vérités proclamées par les Maîtres et les Sauveurs du monde sont en train d'être réinterprétées en termes nouveaux, afin de satisfaire les besoins actuels d'une façon plus vitale. Les chefs qui façonnent l'esprit des hommes tiennent les portes grandes ouvertes, et l'humanité ne manquera pas de les franchir rapidement, si elle écoute leur message, mais, inévitablement, qu'elle les écoute ou non.

Notre thème apparaît donc graduellement à notre conscience. Nous voyons qu'il faut l'envisager sous deux angles principaux. Nous étudierons tout d'abord les cinq initiations de Jésus sous l'angle de l'aspirant individuel, en faisant apparaître clairement qu'en tant qu'enfants de Dieu nous pouvons tous participer à l'œuvre accomplie par le Christ. Une des choses intéressantes que nous verrons, lorsque nous étudierons la vie du Christ, et que nous noterons comment le Plan divin de sa vie fut progressivement enregistré par sa conscience, c'est qu'au commencement Il ne pressentit que confusément la tâche qui L'attendait. Il n'en eut une idée claire que lorsqu'Il devint plus âgé. Après la première initiation, la naissance à Bethléem, les mots qu'Il adressa à Sa mère furent les suivants : "Ne saviez-vous pas, qu'il me faut m'occuper des affaires de mon Père" [49]. Il savait que la tâche qui lui était assignée consistait à

---

[48] *The End of our Time*, par Nicholas Berdyaev, p. 59.

[49] *Saint Luc*, II, 49.

travailler et à servir, mais ce fut seulement plus tard que les caractères spécifiques de ce travail lui apparurent clairement. Il reconnut simplement un Plan, et Il s'y consacra. C'est également ce que doivent faire ceux qui suivent ses pas.

C'est alors qu'eut lieu la seconde initiation, celle du Baptême. Le Christ avait atteint l'âge d'homme, et cette seconde initiation fut immédiatement suivie par un rejet conscient et résolu du mal. La reconnaissance **[22@48]** de la tâche à accomplir doit toujours être suivie par la purification de celui qui est chargé de l'accomplir, et il doit donner une preuve tangible de sa purification et de sa libération du mal. Cette preuve fut donné par le Christ lors de sa victoire sur les trois tentations. C'est seulement alors qu'Il commença à enseigner [50].

Après avoir reconnu ce Plan, et s'être préparé à y collaborer, Jésus se dédia à lui. Après la Transfiguration, Il acquit la compréhension totale de ce qui L'attendait, et Il décrivit clairement à Ses disciples la route qu'il devait suivre :

> "Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par les Sénateurs, par les principaux prêtres et par les Scribes, et qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour (...) Si quelqu'un veut venir avec moi qu'il renonce à lui-même, et qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive." [51]

Un peu plus loin, dans le même chapitre, nous lisons "qu'il résolut de se mettre en chemin" vers le lieu de la souffrance et du sacrifice.

Parvenu au terme de sa route, Il sut enfin qu'il avait accompli la tâche qui lui avait été assignée. Il avait accompli le Plan ; les affaires du Père avaient été faites, et "bien des choses" subies. Nous lisons que, même sur la Croix, le Plan occupait encore son esprit, et c'est avec cette parole finale : "Tout est consommé" [52] qu'Il franchit les portes de la mort pour marcher au-devant d'une joyeuse résurrection.

Le processus de l'initiation est toujours accompagné par une révélation progressive du Plan et de son service ; l'individu apprend à subordonner sa vie à la Volonté du Père et à devenir – comme le Christ – le serviteur de cette Volonté. Le processus de l'initiation n'est lui-même qu'une partie du Plan

---

[50] *Saint Luc*, IV, 14, 15.

[51] *Saint Luc*, IX, 22, 23.

[52] *Saint Jean*, XIX, 30.

assigné à la race, et les sentiers du disciple et de l'initiation ne sont que les étapes finales du sentier de l'évolution. Les premiers pas accomplis sur ce chemin sont liés à la vie humaine et à son expérimentation, mais les stades finaux, après la nouvelle naissance, sont liés au déploiement spirituel.

Ce qui est vrai du déploiement de l'individu, l'est aussi de celui **[22@49]** de la race ; et tous ces stades doivent s'effectuer également sur le plan de la vie raciale. Ceux qui ont la vision de ces choses décèlent l'existence de ce Plan dans la croissance continue de plusieurs idées qui gouvernent le monde actuel. Sans entrer dans les détails, on peut dire que la croissance du Plan et que la réponse de la race se manifestent clairement dans le développement progressif de l'idée que l'homme se fait de Dieu. Tout d'abord, Dieu fut une Déité lointaine, anthropomorphique, inconnue et non aimée, mais considérée avec crainte et respect, et adorée comme étant une divinité farouche s'exprimant à travers les forces de la nature. Avec le temps, ce Dieu lointain et inaccessible se rapprocha peu à peu de son peuple, revêtant un caractère plus humain jusqu'à ce que nous le trouvions, dans l'Ecriture juive, très semblable à nous, bien qu'étant encore le Seigneur courroucé, auquel on obéit par crainte.

Dieu s'approcha encore de l'homme, avec le temps ; et bien avant l'avènement du christianisme, les hommes l'adoraient sous les traits du bien-aimé Krishna de la religion hindoue et du Bouddha. Alors le Christ parut à l'Occident. Dieu Lui-même s'incarna parmi les hommes. La Déité lointaine était devenue très proche, et Celui que l'on avait adoré jadis dans le respect et la crainte put désormais être aimé et connu. Aujourd'hui, Dieu se fait plus proche encore, et l'âge nouveau ne reconnaîtra pas seulement la vérité des révélations du passé ; il ne témoignera pas seulement de leur validité et de la révélation progressive de la divinité ; à tout cela viendra s'ajouter encore la révélation ultime de la présence de Dieu dans chaque cœur humain, du Christ né dans l'homme. Alors chaque être humain, prouvera, en vérité, qu'il est un fils de Dieu.

Le même Plan transparaît peu à peu dans le déploiement de la conscience. Dans son enfance, la race fut gouvernée par l'instinct.

Mais, avec le temps, L'intelligence commença à apparaître ; elle contrôlera de plus en plus le gouvernement, la pensée et les affaires humaines. Quelque chose de plus révélateur encore est en train de s'imposer à la pensée bien employée et bien comprise ; c'est l'intuition, et nous pouvons suivre la croissance de cette nouvelle force, chez l'homme moderne. **[22@50]** L'intuition, à son tour, engendre l'illumination. L'homme passe ainsi de gloire en gloire, et le jour viendra où l'on pourra voir le Fils de Dieu, omniscient et

cosmique, Se manifestant à travers chaque fils de l'homme.

Au point de vue racial, ce même déploiement se retrouve, une fois de plus, dans le chemin parcouru par l'humanité depuis l'époque des tribus primitives. Nous avons d'abord affaire au sauvage isolé, puis à la famille, et ensuite à la tribu ; nous assistons ensuite à l'unification des tribus, qui constituent alors des nations soumises à un seul gouvernement central. De nos jours, enfin, nous vivons dans un monde qui commence à percevoir ce qui est plus grand que la nation – c'est-à-dire l'humanité tout entière – et à concevoir son expression, grâce au développement d'une conscience internationale. Quel que soit l'angle sous lequel nous envisagions la croissance du Plan, nous venons d'un passé lointain, sombre et ignorant, et nous nous trouvons dans un présent au sein duquel on voit émerger des valeurs plus vraies. Nous commençons à entrevoir ce qu'est le Plan, et où nous allons. Nous entrons lentement mais sûrement, dans le monde des réalités spirituelles, parce qu'il y a "un chemin qui mène de chaque groupe de faits naturels à chaque réalité spirituelle qui existe dans l'univers ; et que le propre des forces mentales, quel que soit leur degré, est toujours de traverser cette route..." [53]

A ce "tournant des siècles", L'homme se tient au seuil des possibilités les plus vastes, et, du fait même qu'il est en train de découvrir sa propre divinité, il entrera dans le règne des valeurs authentiques et parviendra à une connaissance plus vraie de Dieu. L'expérience qu'il doit affronter aujourd'hui est le mystère de la nouvelle naissance.

Cette divinité inhérente à l'homme doit être amenée à naître, à la fois dans l'individu et dans la race. C'est ainsi que le royaume de Dieu pourra exister sur terre.

TROISIEME PARTIE

Les cinq initiations du Christ ont certains points communs, et ces ressemblances fondamentales ont, à leur tour, une signification profonde. Certains facteurs les apparentent les unes aux autres. La voie qui mène au royaume est universelle, et l'homme lui-même est le **[22@51]** symbole et la réalité. Il contemple tous les mythes et les symboles du monde ; il lit et connaît l'histoire des Sauveurs du monde ; en même temps, il doit jouer lui-même un rôle similaire, il doit transformer le mythe en un fait de son expérience personnelle ; il doit connaître le Christ. Il doit aussi Le suivre d'étape en étape,

---

[53] *The value and the Destiny of the Individual*, par B. Bosanquet, p. 111.

à travers les grandes expériences du processus de l'initiation.

Chaque initiation est précédée d'une pérégrination ; chaque étape et chaque évènement dramatique se situent au terme d'une période de voyage. Le symbole caché dans ces choses est visible. "La foulée du Sentier" est une locution familière pour exprimer la façon dont un être humain s'approche des mystères. Il est intéressant de noter que le monde entier est actuellement en mouvement. Tout le monde voyage – c'est un processus symbolique qui reflète un état intérieur de recherche et de mouvement, tendu vers un but pré-ordonné. Tout le monde voyage aujourd'hui soit par rail, soit par eau, soit par les airs. Dans beaucoup de pays, les êtres humains sont transférés d'un point à un autre par groupes entiers, suivant les nécessités économiques et les injonctions de la destinée. Nous sommes sans cesse en mouvement. Nous sommes "en route", occupés à élargir nos horizons. Nous sommes également en train de préparer des expansions de notre conscience qui nous permettront de vivre dans deux règnes à la fois, c'est-à-dire sur terre et dans le royaume de Dieu. L'humanité est en train d'accomplir la première étape de son voyage vers la Bethléem mystique où va naître le Christ-enfant, et beaucoup d'entre nous sont à la veille de subir la première initiation.

"Devant chaque homme s'ouvrent
Une voie, des voies et UNE VOIE.
L'âme haute choisit la route la plus haute
Et l'âme basse tâtonne sur la route basse ;
Et entre les deux, sur les plaines embrumées
Le reste erre, de ci, de là
Pourtant, devant chaque homme s'ouvrent
Une route haute et une route basse
Et chaque homme décide lui-même
La voie que son âme suivra." [54] **[22@52]**

De plus, chaque initiation est marquée par une "Parole de Puissance", qui retentit à ce moment-là. L'initié l'entend, même si le reste du monde ne l'entend pas. Chaque fois que le Christ a traversé l'une de ces crises, une Voix a retenti, et le son qui en émana "ouvrit à nouveau les portes de la vie". Toutes les portes s'ouvrent, L'une après l'autre, à la demande de l'initié et à la réponse de l'Initiateur, qui se tient de l'autre côté du Portail Nous verrons le sens de

---

[54] John Oxenham.

chacune de ces Paroles. La Parole vient toujours du centre. On ne se lasse pas de nous dire, dans le Nouveau Testament : "Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende." [55] Et une étude des Paroles dites aux Sept Eglises, dans l'Apocalypse, projetterait beaucoup de lumière sur le rôle mystique attribué à ces Paroles.

De grandes Paroles raciales ont été prononcées, et elles ont toujours provoqué les changements nécessaires. Elles représentent, pour les êtres sensibles, une puissance spirituelle douée d'une valeur inestimable.

Dans l'Asie ancienne, la "Parole" ou "Mot de Puissance" était TAO, ce qui signifie "la Voie". Il servait à désigner cette Voie ancienne que foulaient et enseignaient les initiés de l'Extrême-Orient. Pour notre race, le mot est "AUM" qui a dégénéré en AMEN dans notre liturgie occidentale. Les anciens écrits de l'Inde considéraient ce mot comme un symbole de la divinité, de l'esprit de vie, du souffle de Dieu. Quel sera le Mot nouveau qui "viendra du Centre" ? Nous ne le savons pas encore, et il ne retentira pas avant que la race ne soit prête à l'entendre. Tout ce que l'on peut affirmer, c'est qu'un mot de puissance commun sera remis en garde à notre race, si nous parvenons à nous hausser jusqu'au niveau de nos possibilités et si nous entrons résolument dans le royaume de Dieu, au moyen de la nouvelle naissance. C'est ce Mot qui fera surgir l'âme cachée de l'homme et le galvanisera pour qu'il puisse manifester une activité spirituelle renouvelée. Lorsque la race aura grandie en sensibilité et que les aspirants du monde appartenant aux multiples religions cultiveront (par la méditation) la faculté d'entendre la Voix qui surpasse toutes les autres voix, et apprendront à enregistrer le Son qui domine et éteint tous les autres sons, ils percevront, en tant que groupe, le Mot nouveau qui sera alors proféré.

Comme nous le verrons plus loin, un signe a été donné lors de **[22@53]** chaque initiation de Jésus ; ce signe se gravait dans la conscience des non-initiés. On a aperçu chaque fois un symbole ou une forme, qui était l'indice de la révélation. Le Christ Lui-même nous dit qu'à la consommation des siècles le signe du Fils de l'Homme sera visible dans les cieux [56]. De même qu'une étoile annonça la naissance à Bethléem, un signe céleste annoncera cette nouvelle naissance vers laquelle se dirige l'humanité. L'appel qui monte du cœur de tous les vrais aspirants à l'initiation est merveilleusement exprimé dans cette prière :

"Il y a une paix qui dépasse tout entendement, elle demeure

---

[55].*Saint Mathieu*, XI, 15.

[56] *Saint Mathieu*, XXIV, 30.

> dans le cœur de ceux qui vivent dans l'Eternel. Il y a un pouvoir qui rend toutes choses nouvelles. Il vit et opère en ceux qui savent que le Soi est UN. Puisse cette paix descendre en nous ; puisse ce pouvoir nous exhausser, jusqu'à ce que nous nous tenions à l'endroit où est invoqué l'Initiateur unique, jusqu'à ce que nous voyions briller son étoile."

Lorsque ce signe aura été vu, et le Mot entendu, le pas qu'il faudra ensuite accomplir sera la perception de la Vision. Le Plan et la part que doit y prendre l'initié lui seront alors révélés, et il saura ce qu'il doit faire. Cette vision est nommée la "Vision de Dieu", mais elle se manifestera à l'homme en fonction de la volonté de Dieu et lui dévoilera la plénitude des intentions divines. C'est notre vocation d'être initiés aux mystères de cette volonté. La vision de Dieu est la vision du Plan de Dieu. Nul n'a jamais vu Dieu, à aucun moment. Mais la révélation de Dieu nous est apportée à travers la révélation du Christ.

> "Philippe Lui dit : Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit. Jésus lui répondit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu ? Philippe, celui qui m'a vu, a vu mon Père." [57]

Le Christ révéla en Lui-même la volonté de Dieu et donna à **[22@54]** l'humanité une vision du Plan de Dieu, ce Plan étant l'avènement du royaume. Le Christ était Dieu, et la parole de Dieu fut énoncée par Lui.

L'homme vit par l'incarnation de Dieu en lui-même. En franchissant la porte de la nouvelle naissance, il peut racheter la chair qui enchâsse cette divinité, et peut alors contribuer à la rédemption du monde. La crise, L'initiation et la vision existent également pour la race. "Là où il n'y a pas de vision, le peuple périt" [58]. Mais cette vision n'est jamais celle du Plan tout entier. Ce n'est ni celle de l'ultime expérience, ni celle de l'insondable consommation. Nous ne sommes pas encore prêts pour cela. Le Christ ne nous a pas divulgué la révélation finale. Il vit et indiqua à la race le pas suivant qu'elle devait accomplir. Les évènements dont la venue est imminente ne peuvent être que pressentis pour être considérés plus tard par l'intelligence ; il y a un instant de prévision, un présage de mouvement et d'activité, de difficulté et de service, et la révélation d'une nouvelle gloire.

Après la vision – qui succède à l'Initiation – s'ouvre un nouveau cycle de

---

[57] *Saint Jean*, XIV, 8, 9.

[58] *Prov*, XXIX, 18.

difficultés et d'épreuves. Les vérités découvertes et la révélation accordée doivent être perfectionnées par leur application à la vie quotidienne. Des moments d'assimilation et de réflexion doivent succéder aux périodes d'exaltation et de vision. Si l'on ne transforme pas les connaissances acquises en expérience pratique, celles-ci restent sur la cime de la révélation.

Pour finir, chaque initiation mène à un accroissement du service. Une vie spirituelle pratique doit suivre les moments vécus sur les sommets. Le Soi et son accomplissement doivent s'effacer devant le service des autres. Il n'y a aucun moyen d'éluder ce devoir. Chaque cime de l'accomplissement est suivie par un cycle d'épreuves. Chaque nouvelle révélation, saisie et assimilée, doit être adaptée aux besoins d'une vie consacrée au service de ses semblables d'une façon ardue et continue ; chaque initiation suscite toujours des épreuves renouvelées, en même temps qu'un pouvoir accru de servir.

QUATRIEME PARTIE

> "Et cependant qu'ils étaient là, le temps auquel elle devait accoucher **[22@55]** arriva. Et elle mit au monde son fils premier-né, et elle l'emmaillota et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'auberge." [59]

C'est par ces simples mots que commence cette histoire capitale – une histoire dont les conséquences devaient être si considérables pour l'humanité que c'est seulement aujourd'hui que nous commençons à enregistrer ses résultats. C'est seulement aujourd'hui, c'est-à-dire deux mille ans après, que la leçon de la vie du Christ commence à prendre forme dans l'imagination des hommes ; c'est seulement aujourd'hui que l'enseignement unique que Jésus est venu prêcher commence à provoquer les changements nécessaires dans la compréhension humaine C'est seulement à présent que nous commençons à nous rendre compte que la preuve historique de Sa venue sur terre est *l'histoire elle-même*, et qu'il y a dans le monde deux grands courants d'énergie ou d'activité : le courant de la conscience commune et séparative de l'homme, en voie de déploiement, et le courant qui s'efforce d'appliquer continuellement le message du Christ aux affaires humaines, les modifiant, les transformant et déterminant – bien plus que nous ne pouvons l'imaginer – le chemin que nous devrions suivre. Le Christ vint dans la plénitude des temps, au moment où l'humanité approchait de la maturité ; il nous montra, en Lui-même et par Sa

---

[59] *Saint Luc*, II, 6, 7.

vie, ce qu'un homme était et pouvait être.

Le Fils de Dieu est aussi le Fils de l'homme. Ce fait a peut-être été oublié, par suite de l'importance primordiale que nous avons donnée à Sa divinité. Cette divinité existe, et rien ne peut l'obscurcir ; c'est un rayonnement splendide, une pure lumière blanche. Mais l'humanité existe aussi ; elle est pour nous la garantie de nos possibilités et de nos potentialités, une sanction de notre foi. Le pouvoir magnétique qui se dégage des mots de l'apôtre bien-aimé, lorsqu'il nous dépeint le Christ comme étant le Fils de Dieu parlant d'une façon divine, nous a fait tomber à genoux, pleins d'adoration et d'amour pour cette divinité. Mais saint Luc et saint Matthieu soulignent son humanité, tandis que saint Marc nous décrit Sa vie de Grand Serviteur. Nous nous sommes querellés au sujet de la divinité du Christ. S'il n'y **[22@56]** avait eu que le seul Evangile de saint Jean, nous n'aurions connu que sa divinité. Cet apôtre ne parle pas du Christ en tant qu'homme ; il ne nous dit pas ce qu'il fit en tant que tel.

Un auteur moderne qui écrirait la vie du Christ en omettant de parler de ces points importants serait sévèrement critiqué (tant par les théologiens que par les croyants orthodoxes). Mais il est évident que, dans l'esprit de l'apôtre, ces points n'avaient pas l'importance que nous leur attribuons. Ce qui lui paraissait vital et essentiel, c'était l'Esprit du Christ. Les trois autres apôtres nous ont fourni le décor et les détails de Sa vie, et ils se sont donnés manifestement beaucoup de peine pour rendre ces détails conformes aux enseignements du passé, c'est-à-dire aux vies des Maîtres et Sauveurs qui ont paru antérieurement à Jésus, car il y a entre leurs vies et l'Evangile une curieuse identité d'évènements.

L'apparence phénoménale du Christ a fait l'objet de discussions passionnées, mais nous avons négligé l'importance des paroles prononcées lors de trois de Ses initiations. Nous nous sommes basés sur les évènements physiques de sa vie et nous avons lutté pour prouver leur authenticité historique. Mais pendant tout ce temps, Dieu parle. "Ecoutez-le".

Un autre point que l'on oublie fréquemment, c'est qu'en venant sur terre et en s'incarnant dans la forme humaine, Dieu nous apporta le témoignage de Sa foi en la divinité de l'homme. Dieu avait tellement confiance dans les hommes et dans leurs réactions aux conditions du monde, qu'Il donna Son Fils, pour qu'il démontre à l'homme ses possibilités et sauve le monde. Par ce fait, il donna une expression tangible à Sa confiance, et c'est cette confiance qui dicta Sa conduite. En toute révérence, je voudrais dire que la *divinité de l'homme justifiait une expression de la divinité.* C'est pourquoi Dieu agit comme il le fit. Le doyen Inge, commentant les œuvres de Plotin, dit d'une façon très juste "que

la conduite de la vie repose sur un acte de foi qui commence par une expérience et se termine par l'expérience". Ces mots s'appliquent à Dieu autant qu'à l'homme.

Dieu a tant de foi dans la spiritualité innée de l'homme – et **[22@57]** qu'est-ce que la spiritualité, sinon l'expression de la divinité à travers une forme ? – qu'Il a tenté cette grande expérience qui a abouti au christianisme.

La foi dans le Christ. La foi dans l'humanité. La foi dans la faculté humaine de répondre à l'expérience. La foi que la vision accordée sera transmuée et amplifiée en expérience. Telle fut la foi de Dieu en l'humanité. La foi chrétienne, en dépit du dogme et de la doctrine, en dépit des déformations que lui ont fait subir certains théologiens académiques, et des impostures de quelques hommes d'Eglise inintelligents, a réalisé la fusion de Dieu et de l'homme dans le Christ et a présenté la vérité de telle sorte que chaque être humain puisse tenter à son tour cette épreuve et subir cette expérience. Lorsque cette vérité vitale, dramatique, dépeinte sous un angle mystique et cependant vivante, aura été saisie par l'esprit et comprise par le cœur, elle permettra à chaque aspirant aux mystères chrétiens de franchir les portes de la nouvelle naissance pour entrer dans la lumière et marcher vers une clarté toujours plus grande, car le "Sentier des justes est comme la lumière resplendissante dont l'éclat augmente jusqu'à ce que le jour soit dans sa perfection" [60]. Cette vérité est toujours vivante ; elle enrichit et colore toute notre foi.

Dans cette continuité (qui est la base de notre foi en l'amour de Dieu) beaucoup de Mots ont été émis du Centre, ainsi que nous l'avons vu plus haut. Beaucoup de Fils de Dieu ont apporté à l'humanité, à travers les âges, une révélation progressive des "hauteurs de la possibilité", interprétant le Plan prescrit par Dieu à la race, en termes adaptés à chaque époque et à chaque tempérament. Les similitudes profondes qui se retrouvent dans leurs vies, L'apparition maintes fois réitérée de la Vierge mère (dont le nom est presque toujours une variante du nom de Marie), le parallélisme du récit de leur naissance, tout nous confirme le retour en actes de la même Vérité, dont la qualité dramatique et la répétition constante permettent à Dieu de graver dans le cœur des hommes certaines grandes vérités indispensables à leur salut.

Une de ces vérités est que l'amour de Dieu est éternel, et que son amour envers son peuple a été permanent et inaliénable. Chaque fois que les temps sont mûrs, et que le bien du peuple l'exige, Il vient pour **[22@58]** sauver l'âme des hommes. Krishna proclama cette vérité dans l'Inde ancienne, par ces

---

[60] *Prov*, IV, 18.

paroles majestueuses :

> "Chaque fois qu'il y a un flétrissement de la loi (...) et une révolte de l'illégalité de tous côtés, alors Je Me manifeste.
>
> Pour le salut des justes et la destruction de ceux qui font le mal ; pour l'établissement solide de la Loi, Je nais, d'âge en âge.
>
> Celui qui perçoit Ma naissance et Mon œuvre comme divines, ce qu'elles sont en vérité (...) il vient à Moi, Arjuna." [61]

Sans cesse et toujours, des Maîtres sont venus, ils ont manifesté une part de la nature divine, conforme à ce qu'exigeait le développement de la race ; ils ont prononcé les mots qui ont façonné la culture et la civilisation des peuples, et ont poursuivi leur route, laissant à la graine qu'ils avaient semé le soin de germer et de porter ses fruits Le Christ vint dans la plénitude des temps, et si l'évolution à un sens et si la race, prise dans sa totalité, a développé sa conscience, le message qu'Il apporta et la vie qu Il vécut doivent nécessairement représenter la somme de tout ce qu'il y a eu de meilleur dans le passé, son complément et son accomplissement, indiquant la venue d'une culture spirituelle qui transcendera tout ce que le passé a pu produire de plus élevé. Il est curieux de constater que la plupart des Fils de Dieu naquirent dans une grotte et d'une mère vierge :

> "En ce qui concerne le fait que Jésus naquit d'une Vierge, il est significatif de constater que nous n'y trouvons aucune allusion dans les Epîtres, qui constituent les premiers documents chrétiens. Saint Paul parle au contraire de Jésus comme étant issu "de la race de David selon la chair" [62], c'est-à-dire de la semence de Joseph, le descendant de David. Le plus ancien Evangile, celui de saint Marc, qui fut écrit entre 70 et 100 après J.C, l'Evangile de saint Jean qui date au plutôt de l'an 100, et le livre de l'Apocalypse, écrit entre 69 et 93, passent également ce point sous silence. Si le fait que Jésus était né d'une vierge avait été dès cette époque un article de foi important, il aurait certainement figuré dans le symbolisme mystique de ces textes." [63] **[22@59]**

---

[61].*La Bhagavad Gita*, traduction Emile Senart, IV, 7, 8, 9.

[62] *Romains*, 1, 3.

[63] *The Paganism in our Christianity*, par Arthur Weigall, p. 42.

Isis fut souvent représentée, debout sur un croissant de lune, la tête entourée de douze étoiles. Dans presque toutes les églises catholiques d'Europe, on peut voir des tableaux représentant la Vierge Marie, "Reine des Cieux", le pied posé sur un croissant de lune et la tête entourée de douze étoiles.

> "Ce n'est pas un simple hasard si tant de vierges mères et de déesses de l'antiquité portent le même nom. La mère de Bacchus s'appelait Myrrha ; la mère de Mercure ou Hermès, fut Myrrha ou Maia ; la mère du Rédempteur siamois Sommona Cadom s'appelait Maya Maria, c'est-à-dire la "Grande Marie" ; la mère d'Adonis était Myrrha ; la mère de Bouddha était Maya. Et tous ces noms, que ce soit Myrrha, Maia ou Maria, sont les mêmes que Marie, le nom de la mère du Rédempteur chrétien. Le mois de mai était consacré à ces déesses, de même qu'il est consacré, de nos jours, à Marie. *Elle* était aussi appelée Myrrha et Maia, en même temps que Marie..." [64]

Dans le langage symbolique de l'ésotérisme, une grotte est toujours considérée comme un lieu d'initiation. Il en a toujours été ainsi, et l'on pourrait se livrer à une étude fructueuse du processus initiatique et de la nouvelle naissance en rassemblant et en analysant les écrits relatant des faits qui ont eu lieu dans des grottes. L'étable où est né Jésus est en tous points comparable à une grotte, car beaucoup d'étables, à cette époque, étaient creusées à même le roc. Ce fait fut reconnu par l'Eglise primitive et l'on nous dit "qu'alors que les Evangiles déclarent que Jésus est né dans l'étable d'une auberge, les pères chrétiens primitifs, comme Justin Martyr et Origène, affirment d'une façon formelle qu'il est né dans une grotte." [65]

Quand nous étudions les cinq initiations du récit Evangélique, nous remarquons que deux d'entre elles eurent lieu dans des grottes, deux autres sur le sommet de montagnes, et une, à mi-chemin entre le sommet et la profondeur. La première et la dernière initiation (la naissance à la vie et la résurrection "à la vie plus abondante" [66]), **[22@60]** eurent lieu dans une grotte. La transfiguration et la crucifixion s'accomplirent sur le sommet d'une montagne ou d'une colline, tandis que la seconde initiation, à la suite de laquelle le Christ entreprit son

---

[64].*Bible Myths* par T.W. Doane, p. 332.

[65] *Pagan Christ*, par JM. Robertson, p. 38.

[66] *Saint Jean*, X, 10.

ministère public, eut lieu dans une rivière, dans les plaines qui entourent le Jourdain – ceci est peut-être un symbole du fait que la mission assignée au Christ consistait à vivre et à agir au milieu des hommes. La formule maçonnique a rencontré sur le niveau" prend, de ce fait, une signification accrue. A la suite de chaque expérience subie sur une montagne, le Christ redescendit vers le niveau de la vie quotidienne et y démontra les effets de l'évènement sublime auquel il venait de prendre part.

Mithra, entre autres, était né dans une grotte Le Christ naquit dans une grotte et mena, comme tous les autres, une vie de service et de sacrifice, se qualifiant ainsi à jouer le rôle de Sauveur du Monde. Ces Sauveurs apportèrent la lumière et la révélation à l'humanité et furent sacrifiés, dans la plupart des cas, à la haine de ceux qui ne comprirent pas leur message ou s'opposèrent à leurs méthodes. Tous "descendirent aux enfers et ressuscitèrent le troisième jour". Il existe vingt ou trente récits de ce genre, éparpillés à travers les siècles, et ces récits sont aussi semblables que les missions dont ils parlent.

> "L'histoire de Jésus, comme nous le verrons, contient un très grand nombre de correspondances avec les histoires des anciens dieux solaires et avec la course du soleil à travers les cieux – un si grand nombre, en effet, qu'elles ne peuvent être attribuées à une simple coïncidence ou aux artifices blasphématoires du diable. Enumérons-en quelques-unes. Nous trouvons : 1) le fait de naître d'une mère vierge, 2) le fait de naître dans une étable (une grotte ou une chambre souterraine) ; 3) le 25 décembre (c'est-à-dire juste après le solstice d'hiver). Il y a : 4) L'Etoile de l'Orient (Sirius) et 5) L'arrivée des Mages (les trois rois) ; Il y a : 6) la menace du massacre des Innocents et la fuite dans un pays lointain pour échapper au péril (on trouve le même épisode dans la vie de Krishna et des autres dieux solaires). Il y a les fêtes ecclésiastiques : 7) de la Chandeleur (2 février), avec les processions de cierges, symbolisant la lumière croissante ; 8) du Carême ou venue du printemps ; 9) de Pâques (normalement le 25 mars), pour célébrer le moment où le soleil traverse l'Equateur 10) L'explosion **[22@61]** des lumières dans le Saint-Sépulcre à Jérusalem. Il y a : 11 ; la crucifixion et la mort de l'Agneau divin, le vendredi Saint, trois jours avant Pâques il y a : 12) le fait d'être cloué sur un arbre ; 13) le sépulcre vide ; 14) la joyeuse résurrection (comme dans les cas d'Osiris, d'Attis et d'autres encore) ; il y

> a : 15) les douze disciples (représentant les douze signes du Zodiaque) et 16) la trahison de l'un d'eux. Plus tard, il y a : 17) le jour de la mi-été, le 24 juin, dédié à la naissance de saint Jean, le disciple bien-aimé du Christ, faisant pendant à la Noël ; il y a les fêtes : 18) de l'Assomption de la Vierge (15 août) et 19) de la Nativité de la Vierge (8 septembre) qui correspondent aux mouvements du dieu à travers le signe "Virgo" ; Il y a 20) le conflit du Christ et de ses disciples qui correspond aux astérismes automnaux, le serpent et le scorpion ; Et enfin il y a ce fait curieux que l'Eglise : 21) a dédié le jour même du solstice d'hiver (où il est légitime de douter de la renaissance du soleil) à saint Thomas qui douta de la vérité de la résurrection [67].

Tous ceux qui se livrent à l'étude comparée des religions peuvent rechercher l'exactitude de ces affirmations ; ils seront stupéfaits de voir la persistance de l'amour de Dieu et l'abnégation avec laquelle tous ces Fils de Dieu ont été prêts à se sacrifier pour le bien de leurs semblables.

Il est par conséquent sage et utile de se souvenir que :

> "Les mêmes évènements se reproduisent dans les vies des différents dieux solaires, et l'histoire antique fourmille de correspondances de ce genre. L'Isis égyptienne, comme Marie de Bethléem, était invoquée sous le nom de Notre Dame Immaculée, L'Etoile de la Mer, la Reine des Cieux, la Mère de Dieu. Les images la représentent, debout sur le croissant de la lune et couronnée d'étoiles, berçant son enfant Horus, tandis qu'une croix apparaît sur le dossier du siège sur lequel il est assis, trônant sur les genoux de sa mère. La Vierge du Zodiaque est dépeinte dans toutes les anciennes représentations, comme une femme allaitant un enfant – le prototype de toutes les Madones ultérieures, avec leurs enfants divins, nous montrant l'origine de ce symbole. De même Devaki est représentée tenant le divin Krishna dans ses bras, tout comme Mylitta ou Istar de Babylone, qu'on nous montre également couronnée d'étoiles et portant l'enfant Tammuz sur ses genoux. Mercure et Esculape, Bacchus et Hercule, Persée et les Dioscures, Mithra et Zoroastre étaient

---

[67] *Pagan and Christian Creeds*, par Edward Carpenter, p. 50.

> tous, de par leur naissance, humains et divins à la fois." [68]

Il n'est pas sans intérêt de rappeler que la cathédrale de Notre-dame **[22@62]** de Paris est édifiée sur l'emplacement d'un ancien temple dédié à Isis, et que l'Eglise primitive se servit souvent d'une fête soi-disant païenne pour déterminer le rite chrétien ou fixer la date d'un jour de fête. Même la fête de la naissance du Christ au 25 décembre, a été établie de cette façon. L'auteur que nous venons de citer nous dira en effet :

> "Voici ce que nous apprend Williamson au sujet de la fixation de la naissance de Jésus au 25 décembre : "Tous les chrétiens savent que, de nos jours, le 25 décembre est la fête officielle de la naissance de Jésus, mais beaucoup d'entre eux ignorent qu'il n'en a pas toujours été ainsi. Il y a eu, paraît-il, cent trente six dates différentes, fixées par les diverses sectes chrétiennes. Lightfoot la situe le 15 septembre, d'autres en février, d'autres en août. Epiphane cite deux sectes : L'une célébrait la naissance de Jésus en juin, L'autre en juillet. La question fut définitivement tranchée par le pape Jules en 337, et saint Chrysostome, écrivant en 390, dit : "C'est aussi ce jour (25 décembre) que Rome adopta récemment pour la naissance du Christ, afin que les chrétiens puissent célébrer cette fête sans être dérangés, tandis que les païens étaient occupés par leurs propres cérémonies (les Brumalies ou fêtes de Bacchus)." [69]

Le choix de cette date particulière a été dicté par des raisons cosmiques, et ce n'est pas sans raison que les hommes de cette époque ont pris cette grave décision. Annie Besant nous dit :

> "La naissance (du Sauveur) coïncide toujours avec le solstice d'hiver, après le jour le plus court de l'année, le 24 décembre à minuit, quand le signe de la Vierge monte à l'horizon ; né au moment où paraît ce signe, il est toujours né d'une vierge, et celle-ci demeure vierge, même après avoir donné naissance à son enfant solaire, de même que la Vierge céleste demeure inchangée et intacte lorsque le soleil, l'ayant traversée, émerge dans les cieux. Il est alors faible et frêle comme un

---

[68] *Esoteric Christianity*, par Annie Besant, p. 158.

[69] *Esoteric Christianity*, par Annie Besant, p. 160.

> enfant, et naît au moment où les jours sont les plus courts, et les nuits les plus longues..." [70]

Il est aussi intéressant de se souvenir que : **[22@63]**

> "Le vénérable Bede [71], écrivant au début du VIIIème siècle, dit que "les anciennes gens de la nation anglienne", voulant désigner par-là les Anglais païens avant leur établissement en Grande Bretagne, vers l'an 500, "faisaient commencer l'année le 25 décembre, date à laquelle nous célébrons à présent la naissance de notre Seigneur." Il nous dit aussi que "la nuit du 24 au 25 décembre, qui est aujourd'hui si sacrée, s'appelait dans leur langue Modranecht, c'est-à-dire "nuit de la mère" en raison des cérémonies qui se déroulaient cette nuit-là." Il (Bede) ne nous dit pas en quoi consistaient ces cérémonies, mais il est évident qu'elles avaient trait à la naissance du Dieu-Soleil. Au VIème et au VIIème siècle, quand les Anglais furent convertis au Christianisme, la fête de la nativité du Christ avait depuis longtemps été fixé par Rome, le 25 décembre. Mais en Angleterre, son identification avec le joyeux rite païen du Yule – ce qui signifie, semble-t-il, une sorte de jubilation, – lui conféra un caractère de gaîté qu'elle ne possédait pas dans le Midi. Ce caractère a survécu, et c'est ce qui fait que sa célébration diffère en Angleterre, de la cérémonie de la nativité chez les peuples latins, où l'habitude nordique de festoyer et de donner des cadeaux était encore inconnue il y a quelques années." [72]

A l'époque de la naissance du Christ, Sirius, l'étoile de l'Orient, était sur la ligne méridienne ; Orion, appelé "les Trois Rois" par les astronomes orientaux, se trouvait à proximité ; la constellation de "Virgo" ou de la Vierge, montait donc à l'Est, et les trois lignes de l'écliptique, de l'équateur et de l'horizon, se rencontraient dans cette constellation. Il est également intéressant de noter que l'étoile la plus grande et la plus brillante de la constellation de la Vierge s'appelle "Spica" ; on la retrouve symbolisée dans "l'épi de blé" que la Vierge tient dans sa main et qui est un signe de fertilité. Bethléem signifie "la maison

---

[70] *Esoteric Christianity*, par Annie Besant, p. 157.

[71] Bede, *De Temp*. rat. XIII.

[72] *The Paganism it or Christianity*, par Arthur Weigall, pp. 236, 237.

du pain" et il existe une relation évidente entre ces deux mots. Cette constellation se compose aussi de trois étoiles formant une coupe. Ceci est le saint Graal, qui contient le sang de la vie, qui sert de réceptacle à tout ce qui est saint et sacré et recèle la divinité. Ce sont là des faits astronomiques. L'interprétation des symboles attachés à ces constellations, depuis les temps les plus reculés, est aussi vieille que la religion elle-même. L'origine de ces signes et la **[22@64]** façon dont se formèrent les symboles qui y sont associés se perdent dans la nuit des temps. Ils ont existé depuis des milliers d'années dans l'esprit et les pensées des hommes, et constituent aujourd'hui notre patrimoine commun. L'ancien Zodiaque de Dendera (antérieur au christianisme de plusieurs millénaires) en est la preuve indiscutable.

Au cours du voyage du soleil autour du Zodiaque, l' "homme céleste" arrive finalement dans les Poissons. Ce signe se trouve exactement à l'opposé de la Vierge ; il est le signe de tous les Sauveurs du monde. Nous avons déjà vu que l'âge du christianisme est l'âge des poissons, et le Christ naquit en Terre Sainte au moment où le soleil entrait dans ce signe. En conséquence, ce qui a commencé à prendre vie dans la Vierge est consommé dans les Poissons. C'est le moment où le Christ enfant, né dans la Vierge, parvient à l'âge mûr, et apparaît dans le monde comme un Sauveur.

Un autre fait astronomique est également intéressant. On distingue, dans le même secteur du ciel, et étroitement associées à la constellation de la Vierge, trois autres constellations, qui dépeignent pour nous, sous un aspect symbolique, L'histoire de l'enfant qui devra naître, souffrir, mourir et enfin revenir. Ce sont le groupe d'étoiles appelé Coma Bérénice, la femme avec l'enfant ; le Centaure et Boötès, dont le nom, en hébreu, signifie "celui qui vient". D'abord, l'enfant né d'une femme, et cette femme est une vierge ; puis le Centaure, qui a toujours été le symbole de l'humanité dans toutes les mythologies antiques, car l'homme est un animal, plus un Dieu, et par conséquent un être humain. Enfin "Celui qui viendra" plane sur eux tous, les couvrant de son ombre, et préfigurant l'accomplissement qui s'effectuera par la naissance et l'incarnation humaine. Le livre d'images du ciel contient l'éternelle vérité pour ceux qui ont des yeux pour voir, ainsi qu'une intuition assez développée pour en interpréter les signes. Les prophéties ne sont pas toutes enfermées dans la Bible ; elles se déploient depuis toujours sous le regard des hommes et sont inscrites dans la voûte des cieux. "Les Cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue fait connaître **[22@65]** L'œuvre de ses mains" [73] ; ils annoncent cet évènement mondial qui s'accomplit lorsque le Christ naquit à

---

[73] *Psaumes*, XIX, 1.

Bethléem, dans "la maison du pain", lorsque la Vierge brillait au-dessus de l'horizon et que l'Etoile de l'Orient scintillait au firmament.

Le Christ vint alors ; il revêtit Sa propre chair et Son propre sang, attiré par le monde des hommes, et poussé par l'amour de Dieu. Il vint pour donner à la vie un but et un accomplissement, et pour nous montrer la Voie ; Il vint pour nous donner un exemple, pour nous insuffler un espoir "qui ne déçoit point" [74], et pour que nous "courions vers le but, qui est le prix de notre vocation céleste." [75]

Il faut enfin noter que nous trouvons également dans la vie des autres Maîtres envoyés par Dieu l'épisode du voyage qui précède leur naissance. Nous lisons, par exemple que :

> "Parmi les trente deux signes qui permettraient de reconnaître la mère du Messie tant attendu (le Bouddha), le cinquième, nous dit-on, était "*qu'elle serait en voyage au moment de la naissance de son enfant*." C'est pourquoi, "afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par les prophètes", la vierge Maya, étant parvenue au dixième mois de sa grossesse, se mit en route pour rendre visite à son père, quand, ô miracle ! la naissance du Messie survint sous un arbre. Un autre récit nous dit "qu'elle faisait halte dans une auberge, lorsque naquit le Bouddha".
>
> "La mère de Lao-Tseu, le Sage chinois né d'une vierge, était loin de sa maison quand naquit son enfant. Elle s'était arrêtée au pied d'un arbre pour s'y reposer, et c'est là, comme la vierge Maya, qu'elle accoucha d'un fils" [76].

On nous dit dans l'Evangile, que la Vierge Marie, portant dans son sein l'enfant Jésus, et accompagnée de Joseph, son mari, se rendait de Nazareth en Galilée, à Bethléem. Parfois, L'analyse des noms que nous rencontrons dans la Bible et dans la tradition projette une vive clarté sur les épisodes où on les trouve, et dévoile une partie de leur signification cachée. Dans mon étude de l'histoire biblique, je me suis **[22@66]** servi exclusivement de la Bible elle-même, et les Concordances de Cruden. L'interprétation des noms est empruntée à ce dernier ouvrage. Nous y voyons que "Nazareth" signifie"ce qui est

---

[74] *Romains*, V, 5.

[75] *Phil*. III, 14.

[76].*Bible Myths*, par T.W. Doane.

consacré" ou "mis à part". "Galilée" signifie "la rotation de la roue" – cette roue de la vie et de la mort tournant éternellement sur elle-même, et qui nous entraîne tous avec elle, nous enchaînant à "la roue de l'existence", comme l'appellent les Bouddhistes, jusqu'à ce que nous ayons appris la leçon de la vie et soyons devenus a un vaisseau honorable, sanctifié, propre au service du Seigneur" [77].

Le long voyage de l'existence est déjà derrière le Christ, et Il accomplit avec Sa mère la dernière étape de la route. Consacré depuis des éons à son œuvre de rédemption, il doit d'abord se soumettre au processus de la naissance et de l'enfance. Le Christ vint de Nazareth – le lieu de la consécration – et monta à Bethléem, la Maison du Pain, où il devait devenir Lui-même, d'une façon toute particulière, "Le Pain de la Vie" [78], offert en nourriture à un monde affamé. Il fut "mis à part" ou se mit Lui-même à part (comme le font tous les fils de Dieu conscients de leur mission) en vue de l'œuvre de la rédemption. Il vint pour nourrir ceux qui ont faim, et, à ce titre, deux versets de la Bible projettent une vive lumière sur Son œuvre, et sur la façon dont Il s'y prépara. Isaïe nous dit que "le froment est foulé" [79], et le Christ nous a dit Lui-même que "si le grain de froment ne meurt, après qu'on l'a jeté dans la terre, il demeure seul ; Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits" [80]. Telle était la destinée qui l'attendait lorsqu'Il naquit à Bethléem. Il entra alors dans une carrière qui finit par le "fouler" comme le grain de froment, et le conduisit à la mort.

Selon les Concordances de Cruden, le nom de Marie signifie "L'Exaltée du Seigneur". Lorsque l'on prononce ces mots, on voit en pensée la célèbre peinture de Murillo, où la Vierge, debout sur le croissant de la lune, accomplit son ascension parmi les nuées célestes. Telle est l'Assomption de la Vierge dans la gloire. Mentionnons un autre détail intéressant, concernant la constellation de la Vierge. Dans le **[22@67]** symbolisme de l'ancienne Sagesse, Marie, la Vierge, signifie la matière vierge, la substance qui alimente, nourrit et cache en elle le Christ Enfant, la conscience du Christ. En dernière analyse, c'est à travers la forme et la substance que Dieu se révèle. C'est là l'histoire de l'incarnation divine. La matière, adombrée par le Saint-Esprit – la troisième personne de la Trinité – engendre le deuxième aspect de la Trinité, en la

---

[77] *Tim*. II, 21.

[78] *Saint Jean* VI, 33, 35, 41, 58.

[79] *Isaïe*, XXVIII, 28.

[80] *Saint Jean*, XII, 24.

Personne du Christ cosmique, mythique et individuel.

Outre la constellation de la Vierge, nous trouvons dans le grand livre des cieux trois autres constellations associées à ce mystère. Tous trois sont symbolisées par des femmes. Il y a Cassiopée ou la Femme intronisée. Cette constellation symbolise ce stade de la vie humaine où la substance et la forme sont prédominantes et triomphantes ; c'est le moment où la vie divine intérieure est si profondément cachée qu'elle ne se manifeste par aucun signe et où seule la nature matérielle gouverne et contrôle toutes choses. Puis vient un stade ultérieur dans L'histoire de la race et de l'individu, où nous voyons émerger symboliquement Coma Bérénice, c'est-à-dire la Femme portant l'enfant Christ. Ici, la matière commence à révéler sa vraie fonction, qui est de contribuer à la naissance du Christ sous toutes ses formes. Quand la rotation de la grande roue a terminé son œuvre, alors Marie peut quitter la Galilée et sortir de Nazareth pour se rendre à Bethléem, afin d'y donner naissance au Sauveur. Enfin il y a Andromède, la Femme enchaînée ou la matière soumise à l'obéissance de l'âme. A présent, c'est le Christ ou l'âme, qui gouverne. D'abord la matière domine, intronisée et triomphante. Puis la matière devient la gardienne et la protectrice de la divinité cachée, de la beauté et de la réalité, et elle s'apprête à les mettre au monde. Enfin la matière devient la servante de ce qu'elle a enfanté, c'est-à-dire du Christ. Cependant, rien de tout ceci ne peut s'accomplir sans qu'ait eu lieu le voyage de Nazareth, le lieu de la consécration, et de Galilée, le lieu de la rotation quotidienne de la vie ; et ceci est vrai, qu'il s'agisse du Christ cosmique, caché sous la forme de système solaire du Christ mythique, caché dans l'humanité à travers les âges ; du Christ historique, caché à l'intérieur du corps de Jésus ; ou du Christ individuel, caché à l'intérieur de chaque **[22@68]** être humain. Le processus est toujours le même – le voyage, la nouvelle naissance, L'expérience de la vie, le service envers autrui, la mort à endurer, et enfin la résurrection au sein d'un service plus vaste.

Le nom de Joseph signifie "Celui qui ajoutera" ; Joseph était un constructeur, un charpentier, un travailleur du bâtiment, un "qui ajoute une pierre à une pierre et une poutre à une poutre. Il est un symbole de l'aspect constructeur-créateur de Dieu le Père. En ces trois êtres, Joseph, L'enfant Jésus et Marie, nous avons la divine Triplicité, représentée et symbolisée sous les trois aspects de Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit, c'est-à-dire la substance informée par la Déité et personnifiée pour nous sous les traits de la Vierge Marie.

Aujourd'hui, les masses humaines sont en voyage. Aujourd'hui, L'enseignement du Sentier et de la Voie de Dieu retient l'attention des aspirants

du monde. Nous sommes sur le chemin du retour et nous nous rapprochons de la Bethléem raciale et individuelle. Nous sommes sur le point de pénétrer dans la grotte où pourra avoir lieu la nouvelle naissance, et par conséquent nous avons presque accompli une des étapes du long voyage de la vie. Ce symbolisme est peut-être plus vrai que nous ne le pensons. Le problème mondial est, de nos jours, le pain, et nos angoisses, nos détresses, nos guerres et nos luttes naissent de ce problème économique : comment nourrir les peuples ? Aujourd'hui le monde entier est préoccupé par le problème de Bethléem, par le problème du pain. Il y a pour nous une garantie dans cette implication subtile : c'est que, de même que le Christ se rendit jadis à la Maison du Pain, de même Il accomplira de nouveau sa promesse et S'accomplira Lui-même, en revenant parmi nous. La grotte, ce lieu de ténèbres et d'inconfort, était pour Marie un lieu de lassitude et de souffrance. L'histoire de cette grotte ou étable, telle que nous la trouvons dans le Nouveau Testament, est peut-être, de tous les épisodes de la Bible, celui qui est le plus riche en symboles et en enseignements de toutes sortes. Le voyage long et harassant se termine dans une grotte ténébreuse. Le long et fatigant voyage de l'humanité nous a conduits aujourd'hui en un lieu tout aussi obscur et déplaisant. La vie du disciple individuel, avant qu'il ne reçoive l'initiation et ne traverse l'expérience de la nouvelle naissance, est toujours une vie de difficultés et de tribulations. Mais, dans ces difficultés, et à travers ces tribulations, on peut trouver le Christ, la vie du Christ peut fleurir, et nous pouvons **[22@69]** nous tenir face à face avec Celui qui est l'Initiateur. Le poète aveugle George Mac Donald l'a fort bien senti, lorsqu'il a écrit ces beaux vers, qui apportèrent à tant d'êtres un réconfort profond :

> Défie les ténèbres, quelles qu'elles soient,
> Les ténèbres épaisses du deuil ou du mystère étrange,
> De la prière ou de la Providence.
> Persiste dans ton effort,
> Et tu trouveras le sacrement voilé de l'amour.
> Une révélation secrète, de la douceur et de la lumière
> Attendent le lutteur pour l'assaillir dans la nuit
> Au cœur même des plus profondes ténèbres
> Le Christ, transfiguré, rencontre les âmes qu'Il élit.

Les quatre règnes de la nature se trouvent distinctement symbolisés pour nous dans cette grotte de l'initiation. Le règne minéral apparaît dans la structure rocheuse de la grotte. Le foin et la paille, qu'on s'attend tout naturellement à

trouver dans cet endroit, symbolisent le règne végétal. Le bœuf et l'âne représentent la nature animale, mais ils représentent aussi plus que cela. Le bœuf représente les formes d'un culte qui aurait dû disparaître de la terre au moment où parut le Christ. Ceux qui adoraient le Taureau étaient encore nombreux à cette époque ; ce culte qui prévalait au moment où le Soleil traversait le signe du Taureau et était encore célébré dans les mystères de Mithra et de l'Egypte. Le signe qui précéda immédiatement l'ère chrétienne fut Ariès ou le Bélier, et celui-ci se trouve symbolisé dans les troupeaux qui entouraient l'étable de Bethléem.

Il faut aussi se souvenir que des ânes sont étroitement associés à l'histoire de Marie et de son Enfant. L'Evangile mentionne deux ânes, L'un venant du Nord et portant Marie à Bethléem, L'autre la menant en Egypte. Ce sont les symboles des deux constellations appelées respectivement l'âne septentrional et l'âne méridional, qui se trouvent dans le voisinage de la constellation de la Vierge.

Nous trouvons le règne humain représenté par Marie et par Joseph c'est-à-dire l'unité humaine, plus la dualité indispensable à l'existence. **[22@70]** Dans l'enfant nouveau-né s'exprime la divinité elle-même. Ainsi, le Cosmos entier est présent dans cette petite grotte.

Lorsque le Christ naquit à Bethléem, une triple parole retentit : "Gloire à Dieu dans le Ciel, paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes" [81]. Une parole triple nous a alors été donnée. Les Anges la chantèrent, cette nuit-là, aux bergers qui gardaient leurs troupeaux dans les champs qui entouraient la grotte-étable où dormait l'Enfant nouveau-né. Un évènement sans précédent venait de s'accomplir dans le Cosmos, et les légions célestes lui faisaient honneur.

La terre possède-t-elle un caractère unique ? Cette question a souvent troublé l'esprit de ceux qui pensent. Un atome aussi infinitésimal de notre espace peut-il présenter un si puissant intérêt pour Dieu, qu'Il ait permis qu'une si grande expérience s'y accomplisse ? Le mystère de l'homme et le dessein qui lui est attribué sont-ils si grands, que l'on ne puisse leur trouver nulle part d'équivalent ?

Peut-il vraiment arriver une chose sur cette "boule de poussière" qui soit d'une importance assez vitale pour que les Anges se mettent à chanter : "Gloire à Dieu dans le Ciel, paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes ?" Nous aimons penser qu'il en est ainsi. Nous redoutons de mesurer notre petitesse qui

---

[81] *Saint Luc*, II, 14.

nous étreint lorsque nous regardons les étoiles du firmament et que nous nous rendons compte qu'il existe des milliers de millions d'univers et des dizaines de milliers de millions de constellations. Nous sommes des parcelles si infimes de l'immensité !

Peut-être sommes-nous plus importants que nous ne le soupçonnons. Peut-être que ce qui nous arrive dans le règne de la conscience importe vraiment au Plan cosmique. Nous savons que ce qui arrive au corps importe peu. C'est ce qui arrive dans et par le corps qui compte.

Peut-être que ce qui arrive dans et par le corps, qui est une planète habitée intérieurement par Dieu, est d'une importance vitale pour les Plans de Dieu Lui-même. Ceci donnerait un sens à la vie ; c'est seulement lorsque nous saisissons ce sens et l'apprécions à sa vraie valeur, que nous pouvons comprendre la signification de la parole proférée lors de la naissance du Christ. Paraphrasons le message des Anges. Il **[22@71]** vint d'un groupe d'êtres, et fut dit à un groupe d'êtres. C'est donc un message mondial, un message qui attend toujours sa réponse. *Lorsque la conscience qui est le Christ aura été éveillée chez tous les hommes, alors nous verrons régner la paix sur la terre et la bonne volonté parmi les hommes. Lorsque ceci sera accompli, alors Dieu sera glorifié dans les cieux*. L'expression de notre divinité mettra un terme à la haine qui rampe sur terre et brisera toutes les cloisons qui séparent les hommes, les groupes, les nations et les religions. Là où il y a de la bonne volonté, il doit aussi y avoir de la paix ; il doit y avoir une activité organisée et une reconnaissance du Plan de Dieu, car ce Plan est synthèse ; ce Plan est fusion ; ce Plan est l'unité et l'harmonie. Alors le Christ sera tout entier en tout, et Dieu le Père sera glorifié. Ceci doit s'accomplir au moyen d'une vision vivante avec Dieu, opérée par l'entremise du Christ – c'est-à-dire par l'entremise du Christ historique qui nous révéla Dieu et par l'entremise du Christ individuel, caché dans chaque cœur humain et qui doit être mis au monde. Aucune des Epîtres du Nouveau Testament n'exprime cette vérité aussi clairement que *l'Epître aux Ephésiens*, car on y trouve une image de cette possibilité, exprimée en termes qui ne laissent place à aucune équivoque :

> "(...) pénétrée tout entière par cette idée d'une union vivante avec le Christ, et résidant à l'intérieur de Lui. Elle s'exprime à l'aide de beaucoup de métaphores. Nous sommes enracinés en Lui comme un arbre dans le sol, qui le rend inébranlable et fécond. Nous sommes construits en Lui comme les fondements du Temple sont cimentés aux rochers vivants. Nous vivons en Lui comme les membres d'un même corps

(...) L'intériorité, dirons-nous, est réciproque Il est en nous et nous sommes en Lui. Il est en nous, en tant que source de notre être ; nous sommes en Lui, en tant que remplis par sa plénitude. Il est en nous tout-communicatif, nous sommes en lui tout-réceptifs. Il est en nous comme la clarté du soleil pénétrant dans une chambre obscure. Nous sommes en Lui comme la bûche froide et verte jetée dans le brasier flamboyant, qui brûle de part en part et émet de la chaleur rayonnante et vermeille. Il est en nous comme la sève dans les veines de l'arbre ; nous sommes en Lui, comme étant les branches de cet arbre" [82].

Il est nécessaire aujourd'hui de comprendre ces choses : Le Christ en Dieu. Dieu en le Christ. Le Christ en vous, et le Christ en moi. Ce **[22@72]** sont ces vérités qui engendreront la religion unique de l'avenir qui sera une religion d'amour, de paix sur terre, de bonne volonté universelle, de compréhension divine et de reconnaissance profonde de Dieu. Son empreinte et Sa vie seront alors visibles partout, en toutes choses et en chaque homme. La "Signature divine", comme l'appelle Boehme, sera partout reconnue. La vie de Dieu anime aujourd'hui la pensée des hommes et les incite à se diriger vers la chambre natale. De là, les hommes passeront dans un monde nouveau, où l'humanité servira des idéaux plus élevés, établira des contacts plus profonds et acquerra des connaissances plus riches.

Quand le Christ vint, nous lisons : ceux qui possédaient le don de vision dirent : "Nous avons vu son étoile briller à l'Orient, et nous sommes venus pour l'adorer" [83]. Ce fut le signe donné au petit nombre de ceux qui étaient prêts et qui avaient accompli le voyage nécessaire à Bethléem. Mais un autre signe fut aperçu par les foules et fut donné par les Anges du Seigneur aux bergers qui veillaient, cette nuit-là, dans leurs champs. "Et vous Le reconnaîtrez à ceci : c'est que vous trouverez le nouveau-né emmailloté et couché dans une crèche" [84]. Il y eut un signe donné à ceux qui veillaient – deux ou trois tout au plus – et qui étaient prêts à se consacrer tout entiers au Christ. Ceux-là virent scintiller l'étoile de l'initiation et se hâtèrent vers la chambre du mystère. Le plus grand nombre de ceux qui veillaient avaient besoin d'un signe plus concret et plus facile à interpréter. Ils allèrent voir l'enfant avec sa Mère. Leur attitude

---

[82] *Sermons*, par A. Mac Laren, 3éme série, pp. 71, 72.

[83] *Saint Mathieu*, II, 2.

[84] *Saint Luc*, II, 12.

nous est dépeinte par ces mots : "Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui y est arrivé, et que le Seigneur nous a fait connaître" [85]. Mais les trois hommes qui comprirent, vinrent pour adorer et offrir des présents.

Lorsqu'ils virent briller l'étoile, les trois rois se mirent en route, et vinrent à Bethléem chargés d'offrandes. Ils symbolisent les disciples du monde qui sont prêts aujourd'hui à recevoir la première initiation, à transmuer leur connaissance en sagesse et à offrir tout ce qu'ils possèdent au Christ qui est en eux. **[22@73]**

Les cadeaux que les trois rois apportèrent avec eux nous montrent le type spécifique de discipline qui doit être acceptée et subie, afin de pouvoir présenter au Christ, à l'heure de sa nouvelle naissance, des présents qui seront le symbole de notre achèvement. Les présents offerts à l'enfant Jésus par les trois rois furent l'or, L'encens et la myrrhe. Etudions un instant l'importance particulière de ces matières pour le postulant. Les ésotéristes nous disent que l'homme est doué d'une nature triple et cette vérité est confirmée par les investigations et les découvertes des psychologues. L'homme est un corps physique vivant ; il est une somme de réactions émotionnelles, et il est aussi ce je ne sais quoi de mystérieux que nous appelons un mental. Ces trois parties de l'homme – physique, émotionnel et mental – doivent être offertes en sacrifice, comme un signe d'adoration et un présent offert volontairement au "Christ intérieur", afin que le Christ puisse se manifester au disciple, et l'initier comme Il le désire.

L'or est le symbole de la nature matérielle, que l'homme doit consacrer au service de Dieu et de ses semblables. L'encens symbolise la nature émotionnelle, avec ses aspirations et ses désirs, et cette aspiration doit s'élever comme la fumée de l'encens aux pieds de Dieu. L'encens est aussi un symbole de purification ; il représente cette combustion intérieure qui détruit toutes les scories et ne laisse que l'essence, pour la bénédiction de Dieu. La myrrhe ou amertume, est un signe du mental. C'est par le mental que nous souffrons, en tant qu'êtres humains ; plus la race progresse, plus le mental se développe, et plus grandit notre capacité de souffrir. Mais quand la souffrance est considérée dans sa vraie lumière et dédiée à la divinité, on peut s'en servir comme d'un instrument par lequel nous pouvons nous rapprocher de Dieu. Nous pouvons alors offrir à Dieu ce don rare et précieux entre tous qu'est un mental rendu sage par la souffrance, et d'un cœur rendu bon par la détresse et par les difficultés surmontées.

---

[85] *Saint Luc*, II, 15.

En étudiant la signification des trois présents apportés par les disciples d'autrefois à l'enfant Jésus et en comprenant leur sens par rapport à notre situation individuelle, nous voyons que l'humanité tout entière se tient aujourd'hui devant l'enfant Jésus, dans la Maison du **[22@74]** Pain, au terme d'un long voyage, et peut Lui offrir à présent, si elle le désire, les dons de la vie matérielle, de la purification par les feux de l'adversité et de la souffrance auxquelles elle a été soumise. L'humanité peut quitter la Galilée et entreprendre ce voyage qui passe par Nazareth. L'or, cette substance qui semble aujourd'hui le sang vital des peuples, doit être consacré au Christ. L'encens, ces rêves et ces aspirations de la multitude, qui sont si vrais et si profonds que les nations sont partout en lutte pour assurer leur expression, doit également être consacré au Christ, afin qu'Il soit tout en tous. Et la souffrance, la douleur et la détresse de l'humanité, qui n'ont jamais été aussi aiguës qu'à présent, doivent, elles aussi, être déposées aux pieds du Christ. Nous avons appris beaucoup de choses. Laissons la signification profonde de tout ce que nous avons appris pénétrer dans nos cœurs et dans nos esprits ; laissons la raison de la douleur nous amener à l'offrir, en don suprême, au Christ. Toute naissance est accompagnée de souffrance. On en trouve dans chaque chambre ou l'on naît. La compréhension de ces choses fait naître un optimisme fécond dans les esprits de ceux qui méditent sur les souffrances et sur la détresse du monde. Ne sont-elles pas un symbole de l'angoisse qui précède la révélation du Christ ? Lorsque cette révélation sera accomplie, nous pourrons dire, avec saint Paul :

> "Je regarde toutes les autres choses comme une perte, en comparaison de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur, pour qui je me suis privé de toutes ces choses, et je ne les regarde que comme des ordures, pourvu que je gagne le Christ.
>
> Et que je sois trouvé en Lui, ayant, non la justice qui me venait de la loi, mais celle qui vient de la foi en Christ, à savoir la justice qui vient de Dieu par la foi...
>
> Non que j'aie déjà atteint le but ou que je sois déjà parvenu à la perfection ; mais je fais mes efforts pour y parvenir et c'est pour cela aussi que Jésus-Christ m'a pris à Lui...
>
> Mais ce que je fais, c'est qu'oubliant les choses qui sont derrière moi et m'avançant vers celles qui sont devant moi, je cours vers le but, vers le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.
>
> Nous tous, donc, qui sommes parfaits, ayons ce même

> sentiment et si vous pensez autrement, Dieu vous le révèlera aussi. Mais quel que soit le point que nous ayons atteint, persévérons dans la même voie." [86]

[22@75]

CINQUIEME PARTIE

Le récit que les Evangiles nous donnent de l'enfance du Christ peut se résumer en très peu de mots. Un seul épisode est relaté, et c'est celui où Jésus, ayant atteint l'âge de douze ans, fut mené par sa Mère au Temple du Seigneur ; il y donna, pour la première fois, le signe manifeste de Sa vocation, et prouva qu'Il comprenait qu'une mission spéciale Lui était dévolue. Jusque-là, Ses parents s'étaient conformés à toutes les prescriptions du rituel juif. Ils avaient aussi séjourné en Egypte. On ne nous dit rien sur le temps qu'Il y passa. Tout ce qui nous a été transmis tient dans ces mots :

> "Et après qu'ils eurent accompli tout ce qui est ordonné par la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, qui était leur ville.
>
> Cependant, L'enfant croissait et se fortifiait en esprit, étant rempli de Sagesse. Et la grâce de Dieu était sur Lui." [87]

Ceux qui étudient ces questions doivent se souvenir que le nombre douze est considéré par les ésotéristes de toutes les religions comme le nombre de la perfection ; il réapparaît constamment dans les divers écrits religieux du monde. Les commentaires suivants sont intéressants à ce point de vue, car ils nous montrent la signification de ce nombre et ses rapports avec l'initiation :

"L'arrivée à L'âge de douze ans signifie qu'une pleine période d'évolution est accomplie, au cours de laquelle l'âme-Christ a reçu une initiation. Celle-ci a pris place dans l'esprit intérieur (le Temple) et correspond à l'éveil des facultés logiques et intuitives de l'âme. Ces facultés sont symbolisées par le principe père-mère, indiqué par la présence des parents." [88]

Citons encore ce passage :

---

[86] *Phil.* III, 8, 9, 12, 16. Texte de Weymouth.

[87] *Saint Luc*, II, 39, 40.

[88] Dictionary of the Sacred Language of all Scriptures and Myths, par GA. Gaskell, p. 773.

> "Ce nombre (des douze disciples) est symbolisé par bien des choses dans l'Ancien Testament ; par les douze fils de Jacob par les douze princes des enfants d'Israël ; par les douze sources d'Hélim ; par les douze pierres du pectoral **[22@76]**d'Aaron ; par les douze miches de pain par les douze espions envoyés par Moïse ; par les douze pierres dont était construit l'autel, par les douze pierres sorties du Jourdain ; par les douze taureaux qui portaient la mer d'airain. Et aussi, dans le Nouveau Testament, par les douze étoiles dans la couronne de l'Epouse, par les douze fondations de Jérusalem, que Jean vit, avec leurs douze portes." [89]

Ce retour perpétuel du nombre douze a probablement son origine dans les douze signes du Zodiaque, cette ceinture imaginaire des cieux, que semble traverser le soleil durant sa course annuelle, et durant son plus grand cycle qui comprend environ 25.000 années.

Ayant achevé Son travail préparatoire, le Christ, âgé de douze ans, subit une nouvelle expérience intuitive en montant de Nazareth (le lieu de la consécration) au Temple, où cette intuition lui apporta une nouvelle compréhension de Son œuvre. Aucun indice ne nous permet de penser qu'Il ait su, d'une façon précise, en quoi consistait Sa mission. Il ne donna aucune explication à Sa mère. Il commença simplement à accomplir l'œuvre qui Lui était dévolue en faisant son devoir le plus immédiat, qui consistait à enseigner la vérité à ceux qu'Il trouva dans le Temple, étonnant tous les assistants par la maturité de Sa connaissance et la profondeur de Ses réponses. Sa mère, étonnée et angoissée, attira Son attention sur elle et sur Son père, mais ne reçut que cette réponse, prononcée avec une sereine certitude, et qui modifia toute sa vie : "Ne savez-vous pas qu'il me faut être occupé aux affaires de mon Père ?" [90] Au fur et à mesure que se développa Sa conscience, sa conception de ces "affaires" devint de plus en plus large et plus vaste, et finit par se fondre dans cet amour dont les églises chrétiennes ne semblent pas prêtes à reconnaître le caractère universel.

La grandeur de Sa mission apparut graduellement à Son jeune esprit, et Il commença, comme tous les Fils de Dieu vraiment initiés, à agir comme le messager de Dieu sitôt qu'Il reconnut la vision, et à l'endroit même où Il se trouvait. Ayant indiqué par-là qu'Il saisissait Son œuvre future, nous lisons :

---

[89] Evêque Rabarus Maurus, A.D. 857.

[90] *Saint Luc*, II, 49.

"Qu'il s'en alla ensuite avec eux (ses parents) et descendit à Nazareth (le lieu de la consécration renouvelée) et Il leur était soumis (...) Et Jésus croissait en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes." [91] **[22@77]**

Nous trouvons fréquemment le mot "descendre" dans le récit de l'Evangile. Le Christ "descendit en Egypte" avec Sa mère ; Il "descendit" à Nazareth ; sans cesse nous Le voyons descendre du sommet d'une montagne ou d'un lieu de solitude, pour accomplir Son devoir parmi les hommes. Après l'expérience cachée en Egypte (sur laquelle la Bible ne nous fournit aucune indication), après la révélation dans le Temple et l'acceptation de la tâche à accomplir, le Christ retourne à l'endroit où Il doit accomplir Son devoir. Après l'initiation de la naissance, on nous dit qu'Il vécut pendant trente ans comme un homme ordinaire, participant à la vie quotidienne de la boutique de charpentier de Son père, et S'associant à la vie familiale de Ses parents. Cette vie familiale représenta pour Lui une épreuve, et l'on ne doit pas sous-estimer son importance. Cela semblera-t-il blasphématoire de dire que si Jésus avait failli dans Sa tâche quotidienne, le reste de Son œuvre aurait été voué à l'échec ? S'Il n'avait pas réussi à démontrer Sa divinité dans le cercle de Sa famille et dans la petite ville où le sort L'avait placé, n'est-il pas possible qu'Il eût échoué dans Sa tâche de Sauveur du monde ? Il vint pour nous révéler notre humanité, telle qu'elle sera lorsque nous aurons tous accompli le long voyage à Bethléem. C'est en cela que réside le caractère unique de Sa mission.

Le Christ vécut paisiblement dans Sa maison, aux côtés de ses parents, subissant cette expérience extrêmement difficile qu'est la vie de famille, avec sa monotonie et sa banalité, avec sa subordination nécessaire à la volonté et aux besoins du groupe, avec ses leçons de sacrifice, de compréhension et de service. Ceci reste à jamais la première leçon que doit apprendre le disciple. Jusqu'à ce qu'il l'ait apprise, il ne peut faire aucun progrès. Jusqu'à ce que la divinité ait été exprimée dans notre maison, et au milieu de ceux qui nous connaissent intimement et sont nos amis familiers, on ne peut attendre d'elle qu'elle s'exprime ailleurs. Nous devons vivre comme le fit le Fils de Dieu dans le cadre – inintéressant, gris et parfois sordide – où la destinée nous a placés ; rien d'autre n'est possible, tant qu'on en est à ce stade. La place où nous sommes est l'endroit où commence notre voyage, non l'endroit d'où nous devons nous évader. Si nous ne **[22@78]** pouvons réussir, en tant que disciples, là où nous sommes, et à l'endroit où nous nous trouvons, aucune autre chance ne nous sera offerte jusqu'à ce que nous y soyons parvenus. C'est en ceci que réside notre épreuve, et le champ d'action de notre service. Beaucoup

[91] .*Saint Luc*, II, 51, 52.

d'aspirants sérieux et sincères pensent qu'ils pourraient faire une meilleure impression sur leur entourage, et manifester la divinité, s'ils avaient un autre foyer, un milieu différent et un cadre plus avenant. S'ils étaient mariés différemment ou s'ils disposaient de plus d'argent ou de loisirs, ils pourraient provoquer plus de sympathie de la part de leurs amis, et s'ils avaient une meilleure santé, il n'y aurait plus aucune limite à ce qu'ils pourraient accomplir. Une épreuve est une chose qui "éprouve" notre force, pour voir de quelle espèce elle est ; elle met en jeu le summum de ce qui est en nous, elle nous révèle nos points faibles et ce en quoi nous manquons à notre tâche. Le monde a besoin aujourd'hui de disciples sur lesquels il puisse compter, et qui ont été trempés par l'adversité, de sorte qu'ils ne se briseront pas lorsqu'ils rencontreront les zones sombres de la vie. Il faut que nous arrivions à comprendre que la vie nous fournit exactement les circonstances et l'entourage qui sont le mieux fait pour nous apprendre cette grande leçon qui consiste à obéir à ce qu'il y a de plus haut en nous. Nous avons exactement le type de corps et la constitution physique à travers lesquels la divinité peut le mieux s'exprimer en nous. Nous avons les contacts avec le monde et le genre de travail requis pour nous permettre d'accomplir le prochain pas en avant sur le sentier des disciples, le prochain pas vers Dieu. Jusqu'à ce que les aspirants aient compris ce fait essentiel et se soumettent avec joie à une vie d'amour généreux et de service accompli dans leurs propres foyers, ils ne pourront faire aucun progrès. Jusqu'à ce que le sentier de la vie soit foulé dans le cercle de famille, joyeusement, silencieusement et sans s'apitoyer sur soi-même, aucune autre leçon, ni aucune chance ne nous seront données. Beaucoup d'aspirants très bien intentionnés doivent également comprendre qu'ils sont eux-mêmes responsables des difficultés qu'ils rencontrent. Déconcertés par l'antagonisme qu'ils provoquent chez ceux qui les entourent, ils se plaignent de ne recueillir aucune sympathie en réponse à leurs efforts, alors qu'ils font de leur mieux pour mener une vie spirituelle, par l'étude, la lecture et la méditation. Leur égoïsme spirituel en est en général la cause. Ils parlent trop d'eux-mêmes et de leurs aspirations. Parce qu'ils échouent dans ce qui est leur premier devoir envers leur groupe, ils ne trouvent aucune réaction compréhensive **[22@79]** lorsqu'Ils exigent du temps pour méditer. Ils veulent que l'on sache qu'ils méditent. La maison doit être silencieuse ; il ne faut pas les déranger ; personne ne doit entrer brusquement chez eux. Aucune de ces difficultés ne surviendrait si ces aspirants se souvenaient de deux choses : d'abord, que la méditation est un processus qui se poursuit secrètement, silencieusement et régulièrement dans le temple secret de son propre esprit. Deuxièmement, que bien des choses pourraient se faire, si les gens ne parlaient pas tant de ce qu'ils font. Il nous faut marcher silencieusement avec Dieu, et nous mettre nous-mêmes à l'arrière-plan,

il nous faut organiser nos vies de telle sorte que nous puissions vivre comme des âmes, c'est-à-dire en consacrant tout le temps nécessaire à la culture de nos âmes, mais en conservant néanmoins le sens des proportions, en sachant retenir l'affection de ceux qui nous entourent, et en remplissant parfaitement nos obligations et nos responsabilités. La pitié envers soi-même et l'excès de paroles sont les écueils sur lesquels plus d'un aspirant fait naufrage.

C'est par l'amour et la mise en pratique de la bonté, que nous prouvons que nous sommes initiés aux mystères. Nés au monde de l'amour à Bethléem, la clé de notre vie, à partir de ce moment, doit être l'obéissance envers ce qu'il y a de plus élevé en nous, L'amour envers toutes les créatures, et une confiance absolue dans le pouvoir que possède le Christ intérieur de démontrer la vie de l'amour (à travers la forme extérieure de nos personnalités). La vie du Christ est celle que nous devons vivre dès aujourd'hui, et elle sera vécue finalement par tous. C'est une vie de joie et de bonheur, d'épreuves et de difficultés, mais son essence et sa méthode sont l'amour.

Le Christ nous a légué Son exemple ; il nous faut suivre Ses pas et poursuivre l'œuvre commencée par Lui.

En voyageant avec le Christ, de Bethléem jusqu'au moment où s'approche la seconde initiation, quelle leçon avons-nous apprise ? Comment résumer la signification de cet épisode, en termes qui soient applicables, d'une façon pratique, à l'individu ? Cet épisode a-t-il une signification personnelle ? Quelles sont les exigences et les possibilités devant lesquelles nous nous trouvons ? Si l'étude des cinq développements dans la vie du Christ ne nous est d'aucune utilité, si elle n'a trait qu'à des déploiements qui ne sont susceptibles d'aucune interprétation humaine, alors tout ce qui a été écrit et enseigné, à travers les **[22@80]** siècles, est futile et sans intérêt. Les explications théologiques courantes n'adressent plus aucun appel direct à l'intelligence développée de l'homme. Mais le Christ Lui-même est toujours capable d'éveiller l'intérêt humain et d'attirer à Lui tous ceux qui sont capables d'avoir une vision de vérité et de comprendre le message de l'Evangile sous l'angle particulier qu'exige chaque âge nouveau. C'est perdre son temps que de s'obstiner à étudier cette antique histoire du Christ vivant, si elle ne nous apporte aucun message spécifique, si tout ce que l'on nous demande c'est d'adopter à son égard l'attitude passive du spectateur ou l'adhésion de l'homme qui dit simplement : "C'est ainsi." Cette attitude dévote, mais négative, a duré trop longtemps. A force de regarder le Christ de trop loin, nous avons été si exclusivement préoccupés par le désir de comprendre Sa perfection, que nous avons finalement oublié la part individuelle que nous devons y prendre. Nous

Lui avons laissé le soin d'accomplir tout le travail. Nous avons essayé de la copier mais Il ne désire pas être copié. Il cherche à nous faire prouver, à Lui comme à nous-mêmes et au monde, que la divinité qui est en Lui est aussi en nous. Nous devons découvrir que nous pouvons être comme Lui, parce que nous L'avons vu. Il a mis une confiance illimitée en nous et dans le fait que "nous sommes tous des enfants de Dieu", parce que "Notre Père est un", et Il nous invite à fouler le sentier de la sainteté, et à atteindre cette perfection à laquelle Sa Vie nous convie et à laquelle Il nous dit Lui-même de collaborer.

On se demande parfois s'il a été bon pour les hommes d'accepter la traduction des idées de saint Paul, telles qu'elles nous ont été données à travers les siècles. Le Christ s'est très peu appesanti sur l'idée de péché. C'est saint Paul, surtout, qui a souligné cette idée, et la pente particulière qu'il a donnée, de ce fait, au christianisme est peut-être la cause du complexe d'infériorité qui hante le chrétien moyen – une infériorité dont le Christ n'a jamais fait mention. Il nous a conviés à la sainteté de la vie et nous a exhortés à suivre Ses pas ; Il ne nous a pas prescrit de suivre les interprétations qu'en donnerait aucun de ses disciples, quels que soient leur valeur ou le respect dont on les entoure.

Quelle est la sainteté à laquelle Il nous convie, lorsque nous faisons **[22@81]** le premier pas vers la nouvelle naissance ? Qu'est-ce qu'un saint ?

La totalité, l'unité, l'union, la plénitude, – tels sont les caractères distinctifs de l'homme saint. Une fois que nous avons vu et contemplé, yeux ouverts, la vision de la divinité, que pouvons-nous faire ? Cette question résume tout notre problème. Quel est le pas suivant, le devoir immédiat de l'homme qui sait que la nouvelle naissance n'a pas encore eu lieu en lui-même, mais qui se sent prêt, néanmoins, à monter de Galilée à Bethléem en passant par Nazareth ?

Ce pas consiste tout d'abord à faire un effort. Il représente une initiative, une dépense d'énergie, une victoire sur l'inertie et la volonté d'agir en sorte que le voyage initial puisse s'accomplir. L'homme doit tendre son oreille intérieure pour percevoir la demande insistante de l'âme qui veut se rapprocher de Dieu pour atteindre à une expression plus pleine de la divinité ; il doit ensuite obéir à cet appel ; et cependant "chaque individu est déchiré, à un moment donné, entre cette impulsion splendide, qui le pousse à aller de l'avant vers la compréhension, et le désir de retourner en arrière vers la sécurité." [92]

Car la route qui mène au Centre est semée d'embûches et de dangers. Bien des obstacles doivent être affrontés et surmontés. La nature inférieure (l'aspect

[92] Psychology and the Promethean Will, par W.H. Sheldon, p. 47.

de Marie) recule devant la décision ; elle préfère l'inertie et la stabilité aux incertitudes de l'activité.

La nouvelle naissance n'est pas un rêve mystique ; elle n'est pas non plus la vision merveilleuse d'une chose possible mais improbable ; elle n'est pas simplement une expression symbolique de quelque but ultime – relégué au fond d'un avenir obscur ou dans une autre existence, ou dans quelque ciel que nous ne pouvons atteindre, en fin de compte, qu'en retombant dans une foi passive et en acceptant aveuglément tout ce que nous dit la théologie. La majorité des gens, adoptant la ligne de moindre résistance, diront que la nouvelle naissance est une chose relativement facile à croire. Pourtant, il est difficile de se frayer de haute lutte un chemin vers ce stade où le programme d'action, assigné par Dieu à l'homme, lui devient clairement visible, et où les possibilités dramatiquement exprimées par le Christ ne nous laissent aucun répit jusqu'à ce que nous les ayons intégrées à notre expérience personnelle en subissant l'épreuve de l'initiation. La naissance nouvelle est un évènement naturel, au même titre que le résultat du processus évolutionnaire et que la naissance de l'enfant au monde de la vie **[22@82]** physique. A travers les âges, les hommes ont éternellement accompli et continueront à accomplir ce grand passage, prouvant ainsi la réalité de cette expérience. Nous devrons tous l'affronter tôt ou tard.

Deux certitudes doivent dominer la pensée de l'aspirant d'aujourd'hui. D'abord, la présence de l'âme, cette entité vivante qui peut et doit être connue, en la faisant naître sur le plan de la vie quotidienne ; deuxièmement, la volonté de réorienter la nature entière de façon à permettre, avec cette âme, une identification toujours plus étroite allant jusqu'à l'unité parfaite. Nous commençons à entrevoir ce qui doit être fait, nous commençons à adopter l'attitude correcte, qui rendra cette identification possible. Les deux moitiés de notre dualité essentielle – l'âme et le corps, le Christ et Marie, adombrés par le Saint-Esprit, l'élément maternel et spirituel – se font face et se rapprochent de plus en plus, jusqu'au moment où l'union complète est atteinte et où le Christ vient au monde, par l'entremise de Sa Mère. Nos premiers pas doivent consister à accepter cette idée divine et à orienter notre vie de telle sorte que nous transformions cette idée en un fait.

C'est ce que le Christ a enseigné et c'est pourquoi il adressa la prière suivante à Son Père :

> "Or, je ne prie pas seulement pour eux (Ses disciples), mais aussi pour tous ceux qui croiront en Moi, par leur parole ; Afin que tous ne soient qu'un, comme Toi, ô Mon Père ! Tu

> es en Moi et Moi en Toi ; qu'eux aussi soient un en nous et que le monde croie que c'est Toi qui M'as envoyé (...) Je suis en eux et Tu es en Moi, afin qu'ils soient parfaitement un." [93]

Ceci est la doctrine de l'unification : Dieu immanent à l'univers – le Christ cosmique. Dieu immanent à l'humanité – révélé par le Christ historique. Dieu immanent à l'individu – le Christ intérieur ou âme.

Comment cette vérité de l'âme et de la nouvelle naissance peut-elle être ressentie et exprimée d'une façon suffisamment simple et pratique, pour que son sens nous apparaisse clairement et nous permette de faire ce qui est nécessaire ? Peut-être grâce aux déclarations suivantes : **[22@83]**

1. "La Parole incarnée", le Fils de Dieu fait chair, réside cachée, au fond de chaque être humain. Elle est "Le Christ en nous, l'espérance de la gloire", mais elle n'est encore qu'une espérance pour la grande masse des hommes. Le Christ n'est pas encore rendu manifeste. Il est caché et voilé par la forme. Nous voyons Marie, mais pas encore le Christ.
2. Au fur et à mesure que la Roue de la Vie (l'expérience de Galilée) nous entraîne d'une leçon à une autre, nous nous rapprochons de plus en plus de la réalité immanente et de la divinité cachée. Mais le Christ-enfant est toujours caché dans la matrice de la forme.
3. Avec le temps, la personnalité – physique, émotionnelle et mentale – fusionne en un tout vivant. La Vierge Marie est prête à donner naissance à son Fils.
4. Le long voyage touche à sa fin, et le Christ-enfant naît à la première initiation.

C'est à cette vérité que fait allusion le Dr Inge, lorsqu'il écrit ces mots :

> "Macarie, selon Méthode, enseigne que l'idée même de l'Incarnation implique l'union du Logos avec les âmes pieuses dont Il est satisfait. Un Christ naît alors en chacune d'elles. Ainsi, à côté des idées du "Rachat" et du "Sacrifice" opérés par le Christ en notre faveur, ces théologiens plaçaient l'idée de la sanctification et de la transformation intérieure du Christ en nous. En outre, ils considéraient que ces dernières constituaient une partie aussi réelle et aussi intégrante de notre salut que les premières. Mais la doctrine de

---

[93] *Saint Jean*, XVII, 20-23.

> l'Immanence Divine ne devint la vérité centrale de la théologie qu'à l'époque des mystiques médiévaux C'est Eckhart qui a dit : "Le Père prononce la parole dans l'âme, et quand le Fils est né, chaque âme devient Marie." [94]

Nous sommes convoqués à la naissance nouvelle. Nos personnalités sont, à présent, chargées de puissance. L'heure est venue.

L'âme humaine doit entendre l'appel de l'âme-Christ ; elle doit comprendre que "Marie est bénie, non parce qu'elle a enfanté le Christ corporellement, mais parce qu'elle l'a enfanté spirituellement, et qu'en cela chacun de nous peut devenir comme elle (Eckhart)."

[22@85]

CHAPITRE III

—

LA SECONDE INITIATION...

LE BAPTEME DANS LE JOURDAIN

PENSEE-CLE :

> "C'est actuellement un moment propice pour mettre en pratique la vie chrétienne (...) Au moment de la catastrophe, un processus de purification ascétique a lieu, en l'absence duquel il ne peut y avoir de vie spirituelle, ni pour la société, ni pour l'individu..."

Freedom of the Spirit, par Nicholas Berdyaev, p. 46

[22@87]

PREMIERE PARTIE

"Partout où une chose est à la fois perçue et sentie, il y a une expérience de l'âme ; et chaque fois qu'une pensée et un sentiment deviennent impossibles à distinguer l'un de l'autre, il y a l'âme. L'âme veut dire unité, unicité, union entre le désir intérieur et la réalité extérieure. Au fur et à mesure qu'un homme

---

94 *The Paddock Lectures*, par W.R. Juge, p. 66.

avance vers l'acceptation de l'univers, vers la compatibilité entre ce qu'il sent comme étant un vœu du dedans et ce qu'il perçoit comme étant un arrangement du dehors, et au fur et à mesure que ces deux éléments se déploient, *L'âme progresse vers la grandeur*." [95] (Les italiques sont de moi, A.A.B.)

La première initiation a eu lieu. Le Christ est né à Bethléem. L'âme est parvenue à l'expression extérieure, et maintenant cette âme – le Christ – (comme peut l'être le représentant historique de toute âme) L'individu initié – progresse vers la grandeur. C'est à ce moment précis que commence la mission du Sauveur, mais, pour le bien de ceux qui viendront plus tard, Il doit faire entendre la note de la purification ; Il doit se conformer aux exigences rituelles et aux coutumes de son temps. L'initié qui a accompli le premier pas doit souligner l'importance de la purification de la nature inférieure, car il est essentiel qu'elle précède la deuxième initiation.

Le symbole de cette purification fut le baptême de Jean. Le Christ se soumit Lui aussi au baptême, faisant taire les protestations de l'Evangéliste par ces mots : "Ne t'y oppose pas pour le présent ; car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir tout ce qui est juste." [96] **[22@88]**

Le Christ avait atteint l'âge mûr. La tradition nous dit qu'Il avait trente ans lorsqu'Il fut baptisé et commença sa carrière publique, courte et spectaculaire. Qui peut dire la part de vérité que contiennent ces affirmations ? Cette question, au fond, n'a pas grande importance. Le Christ fut, est et sera toujours. Au point de vue symbolique, il était nécessaire qu'Il eut trente ans, car ce chiffre a un sens profond, quand il s'applique à l'humanité. Trente signifie que les trois aspects de la personnalité – le corps physique, la nature émotionnelle, et le mental – on atteint leur plein développement. Ces trois aspects constituent la "forme" de l'homme. Ils voilent ou cachent l'âme. Ils sont, en fait, son mécanisme de contact avec le monde extérieur, l'équipement grâce auquel sa conscience se déploie et s'éveille. Ils constituent, dans leur totalité, son "appareil responsif", comme l'appellent les psychologues. Nous savons que l'homme est à la fois un appareil physique, un être émotionnel et sensitif, et une entité pensante. Quand ces trois éléments de la nature inférieure de l'homme fonctionnent harmonieusement, et forment une unité au service de l'homme intérieur, il en résulte une personnalité intégrée ou un "soi" inférieur agissant. C'est ce que symbolise le nombre trente. Dix est le nombre de la perfection, et trente signifie la perfection atteinte dans chacune des trois parties qui

---

[95] Psychology and the Promethean Will, par WH. Sheldon, p. 130.

[96] *Saint Mathieu*, III, 15.

constituent l'équipement de l'âme.

Il est intéressant de se rappeler qu'à travers ces trois aspects (ou réflexions de l'être divin) l'homme est mis en rapport avec l'univers existant, et par conséquent avec Dieu, immanent à la nature Le corps physique nous met en contact avec le monde tangible et visible. La nature émotionnelle et sensible nous permet de dire : "Je lève mon cœur vers le Seigneur." La plupart des gens vivent dans la nature du cœur et dans le corps sensible. Or, c'est par le cœur que nous trouvons le chemin du cœur de Dieu. C'est seulement par l'amour, que l'Amour peut se révéler. Quand, par un usage et une compréhension correcte, le mental est finalement dirigé et convenablement orienté, il entre en rapport avec le Mental de Dieu, le Mental Universel, le Dessein, le Plan et la Volonté de Dieu. Le Mental de la Divinité se révèle à travers le mental illuminé de l'homme. C'est ainsi que l'homme est "fait à l'image de Dieu." [97] **[22@89]**

Lors de la seconde initiation, le Christ se tint devant Dieu, l'Initiateur, avec tous Ses aspects purifiés et portés à leur suprême degré de maturité ; Son mécanisme était ajusté et prêt pour la tâche qui Lui était dévolue. Il était ainsi mis à même de fournir la preuve de cette purification et de cette tension intérieure qui allaient Lui permettre d'accomplir Sa mission, jusqu'à son terme. Mais, cette preuve, Il devait encore la fournir à Dieu et aux hommes, en acquérant la purification que pouvait lui conférer le baptême et en surmontant victorieusement les épreuves auxquelles il fut ultérieurement soumis dans le désert. Prêt à accomplir Sa tâche, Il possédait ce que le Dr Sheldon appelle "les trois éléments cardinaux d'un grand esprit, à savoir l'enthousiasme, *la perception intuitive* et *un équipement factuel systématisé*" et cet auteur souligne que, parmi ces trois éléments "les plus importants sont les deux premiers, car on ne peut les acquérir par la suite, si l'on a atteint l'âge adulte sans les posséder." [98]

Le Christ se trouvait donc admirablement équipé.

Il peut être utile d'étudier brièvement le but en vue duquel il se tenait ainsi équipé. Nous avons vu, dans le chapitre précédent, que cette planète que nous appelons la terre est considérée par beaucoup de savants éminents comme étant probablement unique dans sa constitution et dans son dessein. Elle fournit, semble-t-il, des conditions que l'on ne trouve sur aucune autre planète. Que cette hypothèse soit vraie ou non, seul le déploiement de la conscience de

---

[97] *Genèse* I, 26.

[98] Psychology and the Promethean Will, par.H. Sheldon, p. 135.

l'homme permettra de l'infirmer ou de la confirmer ultérieurement. De nos jours, si nous jetons un regard sur notre vie planétaire, dans tous ses règnes, le spectacle que nous apercevons est décourageant. Nous trouvons, dans tous les règnes, la maladie et la mort ; dans le règne animal et humain, nous trouvons, en outre, des violences de toutes sortes. Le tableau que nous offre la famille humaine est particulièrement attristant, tant nous avons peu compris la raison pour laquelle le Christ est venu, et tant nous avons peu profité des processus de purification contenus dans les modes de vie modernes. On constate une volonté d'amélioration dans beaucoup de domaines qui relèvent de l'action individuelle, mais cette impulsion est encore très faible quand nous considérons l'humanité dans son ensemble. On peut toutefois la réveiller, et quand nous aurons approfondi le message d'amour apporté par le Christ, nous saisirons mieux les responsabilités qui nous incombent. **[22@90]**

Il est probablement exact que le Christ vint à nous avec un message plus large et plus profond que tous les messages émis antérieurement du Centre, mais ceci ne diminue en rien la valeur ni l'importance de ceux qui Le précédèrent. Il vint à un moment crucial, et dans une période de crise mondiale. Il s'identifia à un principe cosmique – le principe de l'amour – qui est la qualité essentielle de Dieu. D'autres aspects, d'autres qualités et d'autres desseins de la nature divine avaient été révélés aux hommes par des incarnations antérieures de Dieu, et avaient été manifestés au moment où le développement de la race avait atteint le stade où elle pouvait y répondre d'une façon fructueuse. Zoroastre, pour citer l'un de ces messagers, avait attiré l'attention de l'humanité sur le fait qu'il existe dans le monde deux principes fondamentaux – le bien et le mal – et avait mis ainsi en lumière la dualité foncière de l'existence. Moïse révéla la Loi ; il invita les hommes à reconnaître en Dieu le principe de la Justice, quoique celle-ci puisse paraître une justice sans amour à tous ceux qui ont vécu postérieurement à la révélation apportée par le Christ. Bouddha incarna le principe de la Sagesse divine ; doué d'une vision très claire du monde des causes, il vit l'existence mortelle sous son jour véritable et indiqua le moyen de s'en affranchir. Mais le principe de l'Amour, ce principe fondamental de l'univers – n'avait pas été révélé avant la venue du Christ. Dieu est amour, et ce caractère essentiel de la nature divine devait être révélé dans la plénitude des temps, avec une clarté suffisante pour que l'homme puisse le comprendre. C'est ainsi que le Christ personnifia le plus grand de tous les principes cosmiques. Cette Loi de l'Amour, on peut la voir à l'œuvre dans l'Univers sous la forme de la loi de l'attraction, avec tout ce que comporte ce terme – la cohérence, l'intégration, la position, la direction, et la course rythmique du système solaire on peut aussi la déceler dans les dispositions de

Dieu à l'égard de l'humanité, telles qu'elles nous sont révélées par le Christ. Cette fonction unique du Christ en tant que gardien et révélateur d'un principe cosmique sert de toile de fond à chacun de Ses actes ; elle fut la base et le résultat de Sa perfection achevée ; elle fut le motif central et l'impulsion directrice de Sa vie de service ; elle est le principe sur lequel est fondé le royaume de Dieu. **[22@91]**

Dire que le paganisme ne connaissait ni but, ni dessein, est aujourd'hui, pour beaucoup d'entre nous, une affirmation qui ne résiste pas à l'examen. Tout ce qui est arrivé, dans le passé, avait pour objet de préparer l'avènement du Christ ; le paganisme prépara l'humanité à comprendre la possibilité qui lui fut alors offerte, et il établit les fondations sur lesquelles repose l'édifice actuel. De même, la révélation imminente du siècle qui vient constituera la fondation sur laquelle reposera l'avenir ; c'est pourquoi tout ce qui arrive en ce moment est d'une importance suprême.

Non seulement le Christ lança un pont entre l'Orient et l'Occident, synthétisant en Lui-même les contributions précieuses qu'avait à nous apporter l'Orient, mais il donna à notre civilisation occidentale (alors non encore née) ces grands idéaux et cet exemple de sacrifice et de service qui sont en train de devenir aujourd'hui (deux mille ans après Son passage sur terre) le thème fondamental des meilleurs esprits de ce temps. L'évolution des idées, la façon dont elles naissent et se gravent dans la conscience humaine, modifiant ainsi le cours des évènements, est la substance de l'histoire ; mais, fort curieusement, ces idées constituent l'élément le plus imprévisible de l'avenir. De temps à autre, un individu, doué d'une personnalité puissante, sort du rang, s'élève au-dessus du niveau moyen de la race et enfante, par sa pensée quelque grande idée dynamique, fondée sur la vérité. Il la formule en des termes que ses contemporains peuvent comprendre, et dont ils peuvent même faire une règle de vie. De nouvelles tendances et de nouvelles impulsions surgissent alors, et c'est ainsi que se fait l'histoire. On pourrait dire, en vérité que sans les idées, il n'y aurait pas d'histoire. Le Christ apparaît comme un phénomène unique par Sa capacité d'énoncer une idée cosmique et de faire de cette idée un idéal doué d'une force dynamique intense. Par l'exemple de Sa vie, Il nous donna une idée qui devint avec le temps l'idéal du service, de sorte qu'aujourd'hui l'attention de beaucoup de penseurs et d'hommes de gouvernement est préoccupée par le bien-être des nations et des individus. Bien que les méthodes employées pour réaliser l'idéal entrevu soient souvent erronées et nuisibles et aboutissent à des résultats cruels et séparatifs, il n'en est pas moins vrai que, derrière toutes ces expériences idéalistes **[22@92]** de la race, on trouve ce grand idéal, divinement inspiré et résumé pour nous par le Christ dans Sa vie et Son enseignement.

Le Christ nous a apporté la plus grande de toutes les idées – à savoir que Dieu est amour, que cet amour peut se manifester sous une forme humaine et représente, ainsi manifesté, une possibilité immense pour tous les hommes. Sa vie fut la démonstration d'une perfection si grande, que le monde n'en avait jamais vu de semblable auparavant.

L'âme, qui est le Christ caché en tous, sert de médiatrice entre l'Esprit (le Père) et l'être humain. C'est ce que le Christ a mis en lumière lorsqu'Il a attiré notre attention sur la divinité essentielle de l'homme et a parlé de Dieu comme étant "Notre Père", de même qu'Il était le Père du Christ. C'est cette lumière qu'Il vint montrer et qu'Il vit aussi (cachée et voilée) en tous, nous exhortant "à la laisser briller" [99]. Il nous exhorta à la montrer et nous ordonna de manifester la perfection dont Il était l'incarnation. Il nous prouva ce qui était possible et nous enjoignit de l'exprimer. Par le caractère unique de cette révélation, le Christ occupe une position dominante, parce qu'Il fut le plus grand, le plus élevé et le plus véridique de tous ceux qui ont paru, mais non pas – oserai-je le dire ? – parce qu'Il fut le plus grand de tous ceux qui puissent paraître. Il n'est pas permis de limiter ainsi Dieu. Sous l'angle de la révélation évolutionnaire de la nature de la divinité, le Christ porta le passé à son point culminant et indiqua l'avenir. Mais n'est-il pas possible qu'il existe des aspects et des caractères de la Nature divine dont nous ne puissions nous faire encore la moindre idée ? N'est-il pas possible que notre appareil perceptif soit encore incapable de saisir la plénitude de Dieu ? Notre mécanisme de perception ne peut-il avoir encore besoin de s'épanouir évolutionnairement, avant que d'autres caractères divins et spirituels puissent être révélés avec certitude en nous et par nous ? Il peut exister des révélations futures d'un caractère si prodigieux et d'une beauté si stupéfiante, que nous ne pouvons encore nous faire aucune idée d'elles. S'il en était autrement, Dieu serait limité, statique et incapable de faire plus qu'Il n'a déjà fait. Oserions-nous dire qu'il nous est possible d'assigner des limites à la nature de la divinité ? Comment l'intellect humain pourrait-il croire, avec arrogance, qu'il peut reconnaître, même à travers le Christ, les buts ultimes de la Volonté de Dieu ? L'histoire du déploiement **[22@93]** de la conscience humaine nous prouve que la vérité a été formulée progressivement et que la galaxie brillante des Maîtres du monde a donné une interprétation toujours accrue de la divinité, touchant, avec le temps, un nombre toujours croissant d'êtres humains. Le Christ nous a donné la révélation la plus haute et la plus inclusive à laquelle la conscience humaine puisse répondre jusqu'ici. Mais comment oserions-nous dire que Dieu ne pourra rien de plus, le jour où nous

---

[99] *Saint Mathieu*, V, 16.

serons prêts à recevoir davantage ? C'est justement à cela que nous nous préparons rapidement. Même le Christ a dit à Ses disciples : "Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes que celles-ci." [100] Ou bien ces mots expriment une vérité ou bien tout l'édifice de notre foi s'écroule. Ou bien, il y a plus encore à révéler ou bien l'histoire du passé est dénuée de sens, les anciennes croyances perdent toute signification ; Et nous nous débattons dans une impasse que Dieu Lui-même semblerait incapable de transcender. Or, ceci, nous ne pouvons l'admettre.

Le Christ cosmique, le Christ mystique et le Christ historique, existant de toute éternité, la révélation peut donc être graduelle. Si nous croyons que Dieu contient toutes les formes et tout ce que ces formes révèlent, il est certain que, dans la proportion où notre équipement se développera et où notre mécanisme de contact se perfectionnera nous serons capables de voir une plus grande partie de la divinité que nous n'en voyons à présent, et nous serons considérés comme dignes de recevoir, à une date ultérieure, une plus grande révélation. C'est seulement notre limitation en tant qu'êtres humains, qui nous empêche de voir tout ce qui doit être vu.

La naissance nouvelle nous a menés au point où nous sommes devenus conscients d'un monde nouveau de lumière et d'être. Par le moyen de cette initiation, nous sommes devenus citoyens du royaume de Dieu, ce royaume que le Christ vint pour établir comme un fait dans la conscience des hommes ; nous entrons, grâce à la nouvelle naissance, dans un monde gouverné par des lois plus hautes : les lois spirituelles ; de nouveaux objectifs se proposent à nous, de nouveaux aspects de notre nature spirituelle cachée émergent, et nous commençons à découvrir **[22@94]** en nous-mêmes les contours d'un être nouveau, doué d'un nouveau registre de vœux, de désirs, d'idéaux et de moyens d'action dans le monde.

Nous parlons beaucoup de l'unification que le Christ réalisa à l'intérieur de Lui-même. Nous reconnaissons l'unité dans laquelle il se sentait à l'égard du Père, et nous savons qu'il nous a encouragés à réaliser une unité semblable. Mais n'est-il pas possible qu'il ait établi une synthèse plus vaste que celle de l'individu et de Dieu – la synthèse du royaume de Dieu ?

Que veulent dire ces mots ? Nous avons parlé du royaume de Dieu en termes qui semblent indiquer qu'il est distinct de nous. Nous avons dit que nous étions, soit dans ce royaume, soit en dehors de lui.

---

[100] *Saint Jean*, XIV, 12.

On nous a dit que nous devions quitter le royaume des hommes (gouverné par le monde, la chair et le mal), pour entrer dans un autre royaume qu'on nous dépeint comme étant radicalement différent. Mais en est-il bien ainsi ? Tous les aspects des trois règnes sub-humains – les règnes animal, végétal et minéral – se trouvent dans l'homme. Leur synthèse, à laquelle vient s'ajouter un facteur nouveau, L'*intellect* divin, constitue ce que nous appelons le règne humain. L'homme unifie en lui-même ce que l'on appelle les manifestations inférieures de la divinité. Nous trouvons, dans les règnes sub-humains de la nature, trois grands types de conscience : le règne minéral, avec son pouvoir de discrimination subjective, sa capacité de croissance et, pour finir sa radioactivité ; le règne végétal, avec sa sensibilité ou sensorialité et son appareil responsif en train de se développer, qui réagit au soleil, à la chaleur et au froid, ainsi qu'aux autres conditions climatiques environnantes ; le règne animal, avec sa conscience considérablement accrue, sa liberté de mouvement et sa capacité d'établir des contacts plus larges par l'entremise de sa nature instinctive. Le règne humain est l'intégration de ces trois types de conscience – la conscience proprement dite, la sensibilité et l'instinct – plus cette mystérieuse faculté que nous appelons "mentale", et nous totalisons toutes ces qualités, dans le mot "conscience de soi".

Cependant, il arrive un moment au cours de son expérience où l'être humain intelligent pressent, d'une façon de plus en plus claire, qu'il existe en dehors de lui une chose qui a une valeur plus grande et plus profonde encore. Il appréhende un registre de contacts plus subtil et réagit à des impressions qu'il appelle spirituelles, idéales ou **[22@95]** mystiques. Un nouveau type de conscience s'ébauche en lui, et, lors de la naissance à Bethléem, cette conscience se manifeste et devient reconnaissable. De même que l'être humain synthétise en lui tout ce qui a été, en y ajoutant sa constitution et ses qualités spécifiques, de même des qualités qui ne sont pas humaines commencent à émerger et à se manifester en lui.

Les membres du royaume de Dieu intègreront sûrement en eux l'héritage des quatre règnes, de même que l'homme intègre l'héritage des trois règnes qui l'ont précédé. Ce statut plus élevé comporte l'expression de la conscience du Christ, qui est la conscience du groupe, c'est-à-dire de la relation qui existe entre la partie et le tout (que le Christ ne cessa de souligner), entre le divin et l'humain. Suivant les principes du Plan évolutionnaire le résultat de cette réalisation doit être, immanquablement, l'apparition d'un nouveau règne de la nature. C'est en quoi consiste la grande tâche du Christ. Par la puissance de la divinité *réalisée*, il produisit l'homme qui opéra en lui-même la fusion de ce qu'il y avait de meilleur dans ce qui existait, et Il révéla en même temps ce qui

pourrait être. Il riva, en une unité agissante, le supérieur à l'inférieur, et fit des deux "un homme nouveau".Il fonda le royaume de Dieu sur la terre et opéra la synthèse de tous les règnes de la nature, provoquant ainsi l'apparition d'un cinquième règne. Nous pourrions résumer de la façon suivante toutes les unifications qu'il réalisa :

1. Il unifia en Lui-même, d'une façon parfaite, les aspects physiques, émotionnels et mentaux de l'homme, et démontra ainsi l'Individu parfait ;
2. Il unifia en Lui-même l'âme et le corps, ces aspects supérieur et inférieur, produisant ainsi une incarnation divine ;
3. Il unifia en Lui-même le meilleur de tous les règnes de la nature, c'est-à-dire des règnes minéral, végétal et animal, dont la synthèse engendre l'humain doué de fonctions intellectuelles ;
4. Il fusionna ensuite cette synthèse avec un facteur spirituel plus élevé et enfanta un nouveau règne de la nature, le cinquième.

Le Christ, ayant opéré en Lui-même toutes ces unifications successives, pour le bienfait de l'humanité, se présenta alors devant saint Jean-Baptiste et traversa la seconde initiation, celle de la purification **[22@96]** par les eaux du Jourdain. Par le processus du baptême et par les tentations qui suivirent, Il fournit la preuve de Sa maturité ; Il contempla Sa mission en face, et démontra au monde Sa pureté et Sa puissance.

La troisième initiation, celle de la Transfiguration, témoigne de l'unification opérée par le Christ entre l'âme et le corps. L'intégration fut parfaite, et l'Illumination qui en résulta fut rendue visible à ses disciples. Il apparut à leurs yeux en tant que Fils de l'Homme et Fils de Dieu et, leur ayant prouvé qui Il était, Il se tourna vers la mort qui l'attendait, et se consacra au service jusqu'à ce moment.

Dans la quatrième initiation, Il démontra Son intégration, non seulement en tant que Dieu-Homme, mais en tant que Celui dont la conscience englobait l'univers entier des hommes. Il s'unit à l'humanité et décrivit en ces termes la puissance effective de l'énergie divine : "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." [101] Il fut élevé, en effet, entre la terre et le ciel et, depuis deux mille ans, ses paroles n'ont pas été récusées.

---

[101] *Saint Jean*, XII, 32.

DEUXIEME PARTIE

> "Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain, vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, disant : "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi."
>
> Et Jésus, répondant, lui dit : "Ne t'y oppose pas pour le présent, car c'est ainsi qu'il convient d'accomplir tout ce qui est juste." Alors il ne s'opposa plus.
>
> Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit incontinent de l'eau ; et, à l'instant, les cieux s'ouvrirent sur lui, et Jean vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui.
>
> En même temps, une voix vint des cieux qui dit : "Ceci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection." [102]

C'est par ces simples mots que l'Evangéliste nous raconte cette initiation. Sa note fondamentale est la purification, et elle marqua la **[22@97]** fin d'une période de préparation et de service silencieux, inaugurant un cycle d'activité ardente. La purification de la nature inférieure est une nécessité que l'Eglise chrétienne n'a jamais cessé de souligner, comme l'avait fait avant elle la foi hindoue. Le Christ proposa cet idéal à ses disciples et à tous les hommes, lorsqu'Il dit : "Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu." [103]

Dans un ancien traité sur la méditation, *les Yogas Sutras de Patanjali*, nous voyons le Maître proclamer : "C'est par la purification que vient aussi l'esprit paisible (...) et la capacité de voir le Soi." [104] Il existe beaucoup d'espèces et beaucoup de degrés de purification. Il y a la pureté physique et la pureté morale ; il y a aussi cette pureté magnétique qui fait de l'homme le canal d'une force spirituelle. Il y a la pureté psychique qui est une qualité très rare, et la pureté mentale. Le mot "pureté" vient de la racine sanscrite "pur" qui signifie la libération de tout alliage, de toute limitation et de l'emprisonnement de l'esprit dans les chaînes de la matière. Il ne peut y avoir aucune perfection sans purification ; il nous est impossible de voir ou de manifester la divinité, sans avoir traversé les eaux qui nettoient. Un grand nettoyage a lieu aujourd'hui dans le monde. Une "purification ascétique", marquée par la privation forcée de beaucoup de choses considérées jusqu'ici comme désirables, est en train de

---

[102] *Saint Mathieu*, III, 13, 17.

[103] *Saint Mathieu*, V, 8.

[104] *Les Yoga Sutras de Patanjali*, II, 41.

s'effectuer dans le monde et nul d'entre nous ne peut y échapper. Ce phénomène est dû à l'effondrement des systèmes économiques et de beaucoup d'autres structures qui se sont avérées inefficaces dans le monde moderne. La purification nous est imposée et le résultat en sera l'acquisition d'un sens plus développé des valeurs véritables. Notre époque est en train de procéder avec vigueur à l'élimination des faux idéaux, à une purification des conceptions malhonnêtes et des objectifs indésirables. Peut-être cela signifie-t-il qu'un grand nombre d'entre nous est en train, aujourd'hui, de descendre vers le Jourdain, pour entrer dans ses eaux purifiantes. Une purification ascétique, appliquée à soi-même, et la reconnaissance de sa valeur par les pionniers de la famille humaine peuvent réussir à nous mener aux portes de l'initiation.

Il existe également, du point de vue astrologique, une interprétation **[22@98]** intéressante de ce qui est en train d'arriver aujourd'hui à la race. Nous entrons dans le signe du Verseau, le porteur d'eau. Ce signe symbolise la pureté du groupe et des relations entre ses membres, l'universalité de l'expérience et les "eaux déversées sur nous". Lorsque nous commençâmes à entrer dans ce signe, il y a environ deux cents ans, l'eau devint pour la première fois un objet d'intérêt général et son usage se répandit dans le domaine de l'irrigation comme dans celui de l'hygiène. La maîtrise de l'eau et son utilisation, en tant que moyen de transport devinrent possibles sur une échelle mondiale. L'usage de l'eau est aujourd'hui si universellement répandu dans nos maisons, que nous avons peine à imaginer ce que devait être le monde, avant qu'il en fût ainsi.

Lors de cette grande initiation, le Christ entra dans le fleuve, et ses eaux passèrent sur lui. Aux Indes, cette initiation s'appelle "l'entrée dans le courant", et celui qui la subit est considéré comme ayant fait preuve à la fois de pureté physique et de pureté psychique. Il faut nous souvenir, lorsque nous étudions cette initiation, que le récit évangélique mentionne deux sortes de baptême :

"Jean leur répondit : "Pour moi je vous baptise d'eau ; mais il en viendra un autre, plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers, c'est lui qui vous baptisera de l'Esprit saint et du feu." [105]

Il y a donc deux espèces de baptême :

1. "Le baptême de saint Jean-Baptiste, qui est le baptême de l'eau ;
2. Le baptême de Jésus-Christ, qui est le baptême de l'Esprit saint et du Feu."

Ces deux symboles résument une grande partie de l'histoire du

---

[105] *Saint Luc*, III, 16.

développement humain, et le travail commun effectué par saint Jean-Baptiste et par Jésus produisit une synthèse qui est le but immédiat des efforts de la race. Ce symbolisme est conforme à l'enseignement des anciens mystères. Une étude approfondie de cette expression symbolique, d'une vérité fondamentale, serait extrêmement profitable aux chercheurs de tous les pays, car une compréhension exacte de la signification de ces symboles projetterait une grande clarté sur la réalité. **[22@99]**

Au cours de l'évolution de la race, la nature sensible se développe la première, et *l'eau* a été de tous temps le symbole de cette nature.

Le caractère fluide des émotions, le flux et le reflux constant entre le plaisir et la souffrance qui les caractérisent, les orages qui s'élèvent dans le monde des sentiments ainsi que la paix et le calme qui peut parfois descendre sur un homme, font de l'eau le symbole le plus adéquat de ce monde de la nature inférieure, intérieur et subtil, au sein duquel vit la plupart d'entre nous, et auquel notre conscience est adaptée d'une façon prédominante. L'homme et la femme moyens sont formés principalement de la fusion des natures physique et émotionnelle ; toutes les races primitives présentent ce caractère d'une façon accusée et il est probable que, dans l'ancienne Atlantide, la civilisation était entièrement centrée sur les sentiments, les désirs, les émotions, et aussi – chez ses représentants les plus évolués – sur la vie du cœur. Saint Jean-Baptiste, donc, célébra le baptême de l'eau qui témoigne de la purification de la nature émotionnelle. Celui-ci est toujours un pas préliminaire vers la purification par le feu.

Le baptême du Jourdain symbolise la purification de la conscience de l'homme, tout comme le Christ et son baptême symboliseront pour nous le divin en l'homme, et la purification qui suit l'activité de cet esprit divin, opérant dans la nature inférieure. La conscience, dont l'appel nous incite à reconnaître les valeurs les plus hautes, les vérités les plus profondes et la naissance à la Vie, mène au Jourdain et c'est pourquoi le Christ y alla "afin d'accomplir tout ce qui est juste". Cette expérience précède toujours le baptême dans le Christ et par le Christ.

Le baptême de Jean était un premier pas sur le chemin qui mène au Centre ; il était d'une application plus générale que le baptême de Jésus, car le nombre de ceux qui sont prêts à recevoir la seconde initiation n'est pas grand. Le baptême de Jean est la préparation du baptême final, car la purification de la nature émotionnelle doit précéder celle de la nature mentale, de même que, dans l'évolution de la race (comme dans celle de l'enfant), l'homme sensible et sentant se développe le premier, le mental n'acquérant une vie active que plus

tard. Le baptême que le Christ donne à ceux qui Le suivent correspond à la purification du mental par le feu. Dans le symbolisme universel de la religion, le Feu signifie toujours la nature mentale. Le baptême par le feu est le baptême de l'Esprit saint. **[22@100]**

Ainsi Jésus monta de Nazareth et de Galilée pour accomplir le pas suivant qui Lui était assigné dans Son expérience. En vertu de Son expérience de la vie et de Sa consécration intérieure, Il était prêt à recevoir l'initiation suivante. Celle-ci Lui fut donnée dans le Jourdain. Jourdain signifie "ce qui descend" mais aussi, selon certains commentateurs, ce qui "divise", car une rivière divise la terre. Dans le symbolisme ésotérique, le mot "rivière" signifie souvent la *discrimination,* Nous avons vu que l'eau symbolise la nature émotionnelle et que la purification dans le Jourdain par le baptême représente la purification complète de tous les sentiments, de tous les appétits et de cette vie du désir qui est le facteur déterminant chez tant de gens.. La première initiation symbolise la dédicace du corps physique et de la vie du plan physique à l'âme. La deuxième initiation représente le contrôle et la consécration de la nature du désir à la divinité, avec ses réactions émotionnelles et sa puissante "vie appétitive".

Un facteur nouveau intervient à présent : la faculté discriminative du mental. Grâce à elle, le disciple peut contrôler sa vie mentale et peut la dédier à la vie du royaume de Dieu, ce qui est consommé lors de la troisième initiation. Par l'usage correct du mental, le disciple est amené à faire le choix convenable et peut tenir sagement en équilibre les innombrables dualités antagonistes de la vie.

Nous subissons l'initiation de la naissance d'une façon presque inconsciente. La pleine signification de ce que nous avons subi ne nous apparaît pas encore ; nous sommes des "enfants dans le Christ" et, tels des enfants, nous nous contentons de vivre et de nous soumettre à la discipline, tandis que nous croissons et progressons lentement vers la maturité. Mais il vient un moment, dans la vie de tout initié, où il faut savoir-faire son choix, et c'est cette épreuve que le Christ devait alors affronter. Nous devons rompre clairement et délibérément avec le passé avant de pouvoir nous tourner vers un avenir de service, accompli consciemment, et nous devons savoir qu'à partir de ce moment plus rien ne sera comme auparavant.

Cette initiation marqua un changement considérable dans la vie de Jésus de Nazareth. jusque-là, c'est-à-dire pendant trente ans, Il avait **[22@101]** été simplement un charpentier dans Sa petite ville, et le fils de Ses parents. Il était une personnalité qui faisait beaucoup de bien, mais dans une sphère restreinte. Après avoir subi la purification dans le Jourdain, et ayant "accompli tout ce qui

était juste" [106], Il devint le Christ et circula à travers le pays, servant la race et prononçant les paroles qui ont façonné, pendant des siècles, notre civilisation occidentale. La même grande expansion doit venir pour chacun de nous, et elle viendra lorsque nous serons prêts à recevoir la seconde initiation, notre vie de désir étant alors mise en présence de certains choix que seul le mental lui permet de faire convenablement.

On lit, dans les *Concordances de Cruden*, que le nom de *Jean* signifie "que Dieu donna" et les trois noms qui apparaissent dans cet épisode – Jean, Jésus et le Christ – résument toute l'histoire de l'aspirant consacré. Jean symbolise l'aspect divin profondément caché dans l'homme, mais qui le pousse vers la pureté nécessaire ; Jésus symbolise dans ce cas le disciple consacré, ou l'initié prêt à traverser l'épreuve qui mettra le sceau à sa purification ; le Christ symbolise le Fils divin immanent à Dieu, capable à présent de se manifester en Jésus, parce que Jésus s'est soumis au baptême de Jean. Telle est la récompense de cette purification et de cette soumission parfaites.

C'est au moment où eut lieu cette initiation que Dieu Lui-même proclama que Son Fils était "Celui en qui Il avait mis toute son affection."Toute initiation n'est qu'une reconnaissance. C'est une idée fausse, malheureusement très répandue dans beaucoup d'écoles où l'on enseigne les mystères et l'ésotérisme, de croire que l'initiation est une cérémonie mystérieuse au cours de laquelle les conditions sont radicalement changées chez l'aspirant, par l'opération de l'initiateur et de la verge de l'initiation. Une initiation a lieu chaque fois qu'un homme devient un initié, par suite de son effort personnel. Ayant alors "pris le royaume des Cieux par violence" [107] et ayant "travaillé à son salut avec crainte et tremblement" [108], son nouveau statut spirituel est immédiatement reconnu par ses pairs et il est admis à l'initiation. **[22@102]**

Deux choses ont lieu, lors de l'initiation : l'Initié découvre ses compagnons d'initiation, c'est-à-dire ceux avec lesquels il peut s'associer. Il trouve aussi la mission qui lui est dévolue. Il devient conscient de sa divinité, dans un sens nouveau et concret, non point simplement sous la forme d'une espérance profondément spirituelle, d'une possibilité hypothétique et mystérieuse ou d'un désir de son cœur. Il se reconnaît lui-même comme étant un Fils de Dieu, et c'est pourquoi cette reconnaissance lui est accordée. Ceci fut le cas, d'une façon

---

[106] *Saint Mathieu*, III, 15.

[107] *Saint Mathieu*, XI, 22.

[108] *Phil*, II, 12.

frappante, pour Jésus-Christ. Sa tâche se dessina à Ses yeux avec ses terribles implications, et c'est sûrement la raison qui le conduisit ensuite dans le désert. Le besoin de solitude, la recherche de cette tranquillité, où la réflexion et la volonté se fortifient l'une l'autre, furent la conséquence naturelle de cette reconnaissance. Il vit ce qu'Il avait à faire – c'est à dire à servir, à souffrir et à fonder le royaume de Dieu. L'expansion de sa conscience fut immédiate et profonde. Le professeur Schweitzer dit à ce sujet :

> "Nous ne savons rien du développement antérieur de Jésus. Toute cette partie de sa vie est plongée dans l'obscurité. Une seule chose est certaine : c'est que, lors de son baptême, le secret de son existence lui fut révélé – à savoir qu'il était Celui que Dieu avait destiné à être le Messie. Ayant obtenu cette révélation, Il fut complet, et ne subit plus aucun développement ultérieur. Car Il était assuré, à présent, que jusqu'à la venue de l'Age Messianique, où il serait revêtu de gloire, il devait travailler pour le royaume en tant que Messie caché et non reconnu, et qu'Il devait se justifier et se purifier lui-même, ainsi que ses amis, dans l'affliction finale." [109]

Pour l'homme-Jésus, ceci fut probablement une découverte bouleversante. Des anticipations confuses du sentier qu'Il aurait à fouler ont dû surgir de temps à autre dans sa pensée, mais la vision précise du chemin qu'Il avait à parcourir, avec ses implications totales, n'a dû naître dans sa conscience qu'après Sa seconde initiation, lorsque Sa purification fut accomplie. Il entra alors résolument dans une vie de service et affronta les difficultés qui jalonnent le sentier de chaque fils conscient de Dieu. Le même auteur écrit : **[22@103]**

> "Dans la conscience messianique de Jésus, la pensée de la souffrance acquit alors une signification mystérieuse car Il la vit appliquer à Lui-même. La destinée messianique dont Il devint conscient lors de Son baptême, n'était pas une possession, ni un simple objet d'expectation ; selon la conception eschatologique, il était inévitable qu'Il devint ce que Dieu L'avait destiné à être, à travers l'épreuve de la souffrance. Sa conscience messianique ne se distingua jamais de la prescience de Sa passion. La souffrance est la voie qui mène à la révélation de la destinée messianique." [110]

---

[109] *Le Mystère du Royaume de Dieu*, par Albert Schweitzer, p. 354. (v.a.).

[110] *Le Mystère du Royaume de Dieu*, par Albert Schweitzer, p. 223. (v.a.).

Dès lors, la vie entière du Christ ne fut qu'une longue *via dolorosa*, mais elle fut constamment illuminée par la lumière de son âme et par la reconnaissance de Son Père. Bien qu'elle fut divisée en périodes et en cycles distincts, comme on nous le dit dans l'Evangile, et bien que le détail de sa mission ne lui fût révélé que progressivement, Sa vie constitua un seul grand sacrifice ininterrompu, une seule grande expérience et un seul dessein précis. Le caractère nettement défini de l'objectif à atteindre et la consécration de l'homme entier à un idéal sont les caractères spécifiques de l'état d'initiation. Tous les évènements de la vie deviennent liés à l'accomplissement de la tâche assignée. La vie prend alors sa vraie signification. C'est une leçon que nous pouvons tous apprendre aujourd'hui, que nous soyons non-initiés ou aspirants. Nous pouvons commencer à dire : "Pour moi, la vie, lorsque je jette un regard en arrière, n'est pas une succession d'expériences, mais une seule grande expérience, illuminée de loin en loin par des moments de révélation." [111]

Avec le temps, L'illumination devient de plus en plus constante. L'ancien Maître hindou Patanjali enseigna que l'illumination est septuple et progresse par étapes successives [112].

C'est comme si nous avions affaire, en pensée, aux Sept Illuminations qui sont accordées à tous les Fils de Dieu en train de prendre conscience de leurs possibilités divines. L'illumination nous vient lorsque nous décidons de fouler le sentier de la probation et que nous nous préparons à l'initiation. La lumière se répand alors sur la vision **[22@104]** lointaine et nous acquérons une vision fugitive de notre but. Puis, la lumière se répand sur nous-mêmes et nous acquérons une vision de ce que nous sommes et de ce que nous pouvons devenir. Nous entrons alors dans le sentier des disciples ou, pour emprunter la terminologie biblique, nous entreprenons le long voyage vers Bethléem. Puis, ont lieu les cinq initiations que nous étudions dans ce livre ; chacune d'elle est marquée par un accroissement de la lumière qui éclaire notre route et par un développement de ce rayonnement intérieur qui permettent à tous les enfants de Dieu de dire avec le Christ : "Je suis la lumière du monde" [113] et d'obéir à son commandement : "Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils la voient" [114]. Cette lumière, dans ses sept degrés, révèle Dieu – Dieu dans la

---

[111] *A Pilgrim's Quest for the Absolute*, par Lord Conway of Allination, p. 8.

[112] Les Yogas Sutras de Pantanjali, Livre II, 27.

[113] *Saint Jean*, VIII, 12.

[114] *Saint Mathieu*, V, 16.

nature Dieu dans le Christ, Dieu dans l'homme. Elle est le principe de la vision mystique sur laquelle il a été écrit et enseigné tant de choses, et dont la vie des Saints de Dieu a toujours porté témoignage dans les deux hémisphères.

On est émerveillé en pensant au premier homme qui reçut la première indication fugitive (à l'aide de sa frêle lumière intérieure) des possibilités infinies qui s'ouvraient devant lui. Il eut une première perception de Dieu et, à partir de cet instant, la lumière de Dieu grandit sans cesse et devint de plus en plus intense. Selon une ancienne légende (et qui peut affirmer qu'elle ne soit pas basée sur des faits ?) Jésus de Nazareth aurait été le premier homme de notre humanité à qui fut donnée cette vision, dans un passé lointain et obscur. Il fut également le premier à émerger dans la pleine lumière de Dieu, grâce à la constance de son effort, toujours dirigé dans le même sens. C'est peut-être à cette vérité que faisait allusion saint Paul lorsqu'il parla du Christ comme étant "L'aîné d'une vaste famille de frères." [115] Que cette légende soit vraie ou non, le Christ entra dans la lumière parce qu'il était la lumière ; et l'histoire de l'homme a été une illumination grandissante, depuis les origines jusqu'à nos jours, où le rayonnement se décèle partout.

C'est au sein de cette lumière, inhérente et divine, latente et pourtant émanant de Dieu, que le Christ eut Sa vision, et que cette vision Lui dévoila Sa filiation divine, Sa tâche messianique et le sentier de Sa souffrance. Cette vision est l'héritage et la révélation de chaque disciple individuel. Cette révélation mystique peut être perçue, et, une fois perçue, elle demeure un fait intangible – souvent inexplicable, mais néanmoins une réalité claire à laquelle on ne peut plus se **[22@105]** soustraire. Elle donne à l'initié la confiance et la force nécessaires pour aller plus loin. Elle est un élément effectif de notre expérience ; elle est la racine de toute consistance future et de tout service ultérieur ; elle est inébranlable. Nous procédons avec courage du connu à l'inconnu, en nous appuyant sur elle. En outre, elle est ineffable car elle met en lumière notre divinité ; est fondée sur la qualité divine et émane de Dieu. Elle est un regard furtif jeté sur le royaume de Dieu et une révélation du sentier qu'il nous faut suivre pour y parvenir. Elle est une expansion qui nous permet de comprendre que "le royaume de Dieu est un état de l'âme, venant de l'esprit et reflété par le corps." [116]

Le premier pas dans le royaume de Dieu s'accomplit au moyen de la nouvelle naissance ; le second, au moyen du baptême et de la purification. C'est

---

[115] *Romains*

[116] *The Religion of Love*, par le Grand Duc Alexandre de Russie.

la croissance dans les caractéristiques du royaume et l'acquisition progressive de cette maturité qui distinguent le citoyen de ce royaume. C'est ce dont le Christ porta témoignage en acceptant le baptême, lorsqu'il atteignit la maturité, en nous proposant son exemple et en remportant une victoire complète sur les trois tentations. Il nous fournit ainsi la preuve qu'Il possédait toute la pureté requise.

Le nourrisson dans le Christ, le petit enfant, l'homme fait, l'homme parfait ! Le nourrisson est enfanté par l'expérience de Bethléem. Le petit enfant grandit, se rapproche de la maturité et manifeste sa pureté et sa puissance au moment du baptême. Il démontre, lors de la Transfiguration, qu'il est devenu un homme fait et se présente à nous, sur la Croix, comme le Fils parfait de Dieu. L'initiation correspond à ce moment où un homme sent et sait, en chaque partie de son être, que la vie est la réalité et que la réalité est la vie. Pendant un bref instant, sa conscience se déploie totalement. Il ne se borne pas à percevoir la vision et à entendre le mot de passe ; il sait que sa vision a trait à lui-même et que le verbe est lui-même fait chair.

C'est là le facteur essentiel. Une initiation est un remous de lumière projeté sur la rivière de l'existence et elle possède les caractères d'une expérience unique. Il n'y a rien de flou en elle, et l'initié n'est plus jamais, dans sa conscience, le même être qu'auparavant. **[22@106]**

Dans la rivière du Jourdain, la lumière du ciel s'épancha sur le Christ, et Son Père prononça les mots qui ont retenti à travers les âges et ont suscité la réponse de tous ceux qui aspirent au royaume. L'Esprit de Dieu descendit sur Lui sous la forme d'une colombe. La colombe est toujours un symbole de *paix*. Ce fut, pour deux raisons, le signe choisi pour symboliser cette initiation. L'eau, comme nous l'avons vu, est le symbole de la nature émotionnelle, de cette nature qui, lorsqu'elle est purifiée par l'initiation, devient un étang paisible, susceptible de refléter la nature divine dans toute sa pureté. C'est pourquoi la paix de Dieu descendit en Jésus sous la forme d'une Colombe.

D'autre part, la Bible personnifie pour nous les dualités essentielles de l'existence. *L'Ancien Testament* représente l'homme naturel inférieur, l'aspect de la Vierge Marie, portant dans son sein la promesse du Messie, de Celui qui viendra. Le *Nouveau Testament* représente l'homme spirituel, le Dieu fait chair, et la naissance de ce que la nature matérielle portait en elle et voilait depuis si longtemps. *L'ancien Testament* commence par l'apparition du corbeau, lors de la fondation du monde ancien, tel que nous commençons à l'entrevoir. Le *Nouveau Testament* débute par l'apparition de la colombe. Le premier de ces deux oiseaux symbolise l'eau en furie, l'autre, l'eau pacifiée. La paix "qui passe

tout entendement"[117] descendra en nous par le Christ, c'est-à-dire par le déploiement de la vie du Christ en nous.

Debout au milieu des eaux du Jourdain, le Christ fit face au monde en tant qu'Homme. Debout au sommet de la montagne de la Transfiguration, le Christ fit face au monde en tant que Dieu. Mais dans l'initiation du baptême, Il se tint au même niveau que ses frères et ne manifesta que la pureté et la paix. Rappelons-nous que "du point de vue des autres, seul est original l'homme qui peut les conduire au-delà de ce qu'ils savent déjà, mais il ne peut le faire que lorsqu'il est devenu leur égal en connaissance."[118] Ce point mérite d'être retenu. Le Christ fut purifié. Mais il n'avait pas encore triomphé des tentations. **[22@107]** Il fallait qu'il devînt dans Sa conscience (soit à nouveau, soit par la guérison d'un long passé d'épreuves) notre égal en tous points – en péché, en faiblesse et en fragilité, comme en succès et en prouesses. Il fallait que le Christ nous fournisse la preuve de sa grandeur morale de sa divinité et de sa perfection en tant qu'homme parvenu à la maturité. Il dut subir les épreuves imposées à tous ceux qui veulent devenir citoyens du royaume lorsqu'on leur demande de fournir la preuve qu'ils sont dignes de jouir de ses privilèges. L'Eglise est le symbole extérieur et visible du royaume, et, bien qu'elle soit défectueuse et faible en ce qui concerne l'interprétation de ses enseignements essentiels, elle n'en symbolise pas moins la forme du royaume de Dieu. Toutefois, celui-ci n'est pas le royaume dont parlent les théologiens. On n'y entre pas par une simple adhésion à certaines croyances formelles ; ceux qui y entrent ont franchi la naissance nouvelle et sont descendus vers le Jourdain.

Le Christ devait prouver, en Sa personne, qu'Il était digne d'être citoyen de ce royaume, et c'est pourquoi Il descendit vers le désert pour y être tenté par le diable.

TROISIEME PARTIE

Cet épisode intime de la vie de Jésus-Christ nous fournit peut-être le premier aperçu réel des processus de Son esprit le plus intérieur. Le récit débute par les mots suivants et ceux-ci sont doués d'une signification profonde :

"En même temps, une voix vint des cieux, qui dit : "Ceci est

---

[117] *Phil*. IV, 7.

[118] *The Recovery of Truth*, par Hermann Keyserling, p. 126.

> mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection."
>
> Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans un désert, pour être tenté par le diable." [119]

L'histoire de la tentation dans le désert est des plus controversées. On a soulevé beaucoup de questions à ce sujet, et les croyants sincères se sont torturés l'âme pour chercher à concilier le sens commun, la divinité du Christ et le diable. Est-il possible que le Christ ait été réellement tenté et, si oui, aurait-il pu succomber au péché ? Affronta t-il **[22@108]** ces tentations en tant que Fils omnipotent de Dieu ou en tant qu'homme, sujet, par conséquent, à la tentation ? Que veut-on dire par le diable ? Et quelles étaient les relations entre le Christ et le mal ? Si cet épisode du désert ne nous avait jamais été raconté, quelle serait notre attitude envers le Christ ? Que se passa-t-il réellement dans la conscience du Christ, pendant qu'Il était dans le désert ? Dans quel dessein nous a-t-Il permis de partager cette expérience avec Lui ?

Beaucoup de questions similaires surgissent dans l'esprit de l'homme intelligent, et des commentaires innombrables ont été écrits pour prouver la justesse de tel ou tel point de vue particulier à chaque écrivain. Ce n'est pas l'objet de ce livre d'étudier le problème difficile du mal, ni de définir les moments où le Christ agissait en tant qu'homme et ceux où Il agissait en tant que Fils de Dieu. Quelques auteurs pensent qu'Il était les deux simultanément et était "vrai Dieu de vrai Dieu" [120], tout en étant, en même temps, essentiellement et foncièrement humain. Bien des gens affirment ces choses, mais ils ont tendance à oublier tout ce qu'elles impliquent. Ils défendent leur point de vue avec vigueur, mais omettent de pousser leur attitude jusqu'à sa conclusion logique. La seule conclusion raisonnable est qu'il nous a été permis de connaître les tentations subies par le Christ, afin que nous en tirions la leçon nécessaire, en tant qu'êtres humains. Etudions donc ce passage sous l'angle de *l'humanité* du Christ, sans jamais oublier, toutefois, qu'il apprit à obéir à l'esprit divin qui est l'âme dans l'homme, et possédait un contrôle parfait de Son corps de manifestation.

Il fut "tenté en tous points comme nous, et cependant sans péché" [121] Il vint dans un corps humain et fut assujetti comme nous, aux conditions humaines ; Il souffrit et agonisa, Il ressentit la colère, et fut influencé par son corps, son

---

[119] *Saint Mathieu*, 111, 17, IV, 1.

[120](26) Doctrine Athanasienne.

[121] *Hébreux*, IV, 15.

milieu, et son temps, comme nous tous. Mais parce qu'Il avait appris à se maîtriser, et parce qu'en ce qui le concernait la roue de la vie avait accompli son œuvre, Il put affronter cette expérience, rencontrer le mal face à face, et en triompher. Il nous **[22@109]** enseigna par-là comment on doit affronter la tentation ; Il nous montra ce à quoi il faut nous attendre, en tant que disciples se préparant a l'initiation, et nous fournit la méthode par laquelle le mal peut être transformé en bien. Il ne vainquit pas la tentation par quelque grande technique originale ou par quelque révélation nouvelle Il s'appuya simplement sur ce qu'Il savait, sur ce qu'on Lui avait appris et dit, Il répondit chaque fois à la tentation par ces mots : "Il est écrit que." [122] et n'eut recours à aucun pouvoir nouveau pour combattre le diable. Il utilisa simplement les connaissances qu'Il possédait déjà, Il ne se servit d'aucun pouvoir divin pour terrasser le malin. Il utilisa simplement ceux que nous possédons tous : l'expérience acquise et les règles traditionnelles. Il vainquit, parce qu'Il avait appris à se vaincre Lui-même. Il était, à ce moment, le maître de la situation, parce qu'Il avait appris à dominer ses propres impulsions.

Une telle maîtrise de l'âme peut être, en effet, entièrement en dehors de notre portée actuelle, mais le commandement du Christ n'en reste pas moins valide : "Soyez donc parfaits." [123] Un jour, nous rencontrerons-nous aussi la tentation dans le désert, et nous sortirons de la lutte, intacts et invaincus comme Lui. Une telle expérience est inévitable ; nous y passerons tous et ne pouvons pas nous y soustraire. "C'est la possibilité d'être tenté", dit le Dr Selbie, "qui montre la vraie grandeur de la nature humaine. Sans elle, nous serions simplement des créatures amorales (...) C'est dans la capacité de choisir entre plusieurs fins, et dans les actes qui y mènent, qu'apparaît la possibilité du péché." [124] Ce point nécessite un examen plus approfondi. C'est l'humanité elle-même qui est en jeu, dans l'épisode du désert. Tout l'univers des choses matérielles, du désir et de l'ambition se déploya devant le Christ ; c'est parce qu'Il réagit comme Il le fit, et parce qu'aucun de ces aspects de la vie ne parvint à Le troubler, que nous sommes libres, nous aussi, et certains de notre victoire finale. C'est en tant qu'homme, que le Christ remporta la victoire. Nous pouvons donc en faire de même.

C'est sur ce triomphe de l'âme sur la matière, et du réel sur l'irréel, que le Christ porta témoignage lors de son expérience dans le **[22@110]** désert, et

---

[122] *Saint Mathieu*, IV, 4, 7, 10.

[123] *Saint Mathieu*, V 48.

[124] *Psychology of Religions*, Dr. Selbie, p. 228.

c'est vers le même but que se dirigent tous ceux qui suivent Ses pas. Son triomphe sera le nôtre, lorsque nous affronterons le problème du mal dans le même esprit que Lui, c'est-à-dire en projetant sur lui la lumière de l'âme et en nous appuyant sur nos expériences passées.

Dans l'initiation du baptême, le Christ avait démontré aux hommes sa pureté et son indépendance à l'égard du mal. Maintenant, ces qualités furent soumises à une épreuve différente. S'éloignant de la foule et de cette expérience, Il se retira seul dans un lieu solitaire et resta seul avec Lui-même pendant quarante jours et quarante nuits, debout entre Dieu et le malin. Par quel agent cette force mauvaise pouvait-elle l'atteindre ? Par l'agent de Sa propre nature humaine, par le moyen de la solitude, de la faim et de Ses propres visions. Le Christ se trouva face à Lui-même, et là, dans le silence du désert, seul avec Ses pensées et Ses désirs, Il fut mis à l'épreuve, dans toutes les parties vulnérables de Sa nature. "Comme Lui, nous sommes, dans le monde" [125], vulnérables sur tous les points.

La difficulté, pour la plupart d'entre nous, c'est que nous sommes vulnérables de tant de façons mesquines et que nous sommes susceptibles de faillir pour des raisons insignifiantes. Le point crucial de la situation, en ce qui concerne le Christ, est que les trois tentations auxquelles Il fut soumis furent des épreuves culminantes où se trouvaient impliqués les trois aspects de la nature inférieure. C'était des tentations synthétiques. Ce n'étaient pas des tentations mesquines, insignifiantes et bêtes, mais le rassemblement, en faisceau, des forces du triple homme inférieur – les forces physiques, émotionnelles et mentales – en un dernier et suprême effort pour établir leur suprématie sur le Fils de Dieu. Le mal est ainsi fait, et nous devons tous affronter cette épreuve – c'est-à-dire ce triple mal que l'on appelle le diable – de la façon dont l'affronta le Christ. Trois fois Il fut tenté, trois fois Il résista, et c'est seulement lorsque fut écartée toute capacité de se laisser troubler par la forme et l'avantage matériel, que le Christ put entreprendre sa tâche de service envers le monde et gravir la colline de la Transfiguration. Un des plus remarquables penseurs que nous ayons aujourd'hui dans le domaine de l'exégèse chrétienne nous dit que "tous ceux qui sont destinés au royaume doivent gagner le pardon de la culpabilité qu'ils ont contractée dans l'éon terrestre, en affrontant avec fermeté les pouvoirs du monde, lorsqu'ils se rassemblent pour **[22@111]** l'attaque suprême. Car, en vertu de cette culpabilité, nous sommes toujours soumis au pouvoir de l'impiété. Cette

[125] *Saint Jean*, IV, 17.

culpabilité constitue un frein, qui retarde la venue du royaume." [126]

Le Christ affronta ce dernier assaut et en sortit vainqueur, nous garantissant ainsi notre victoire ultime.

Le diable s'approcha de Jésus, au terme de quarante jours de communion solitaire. On ne nous dit pas ce que fit le Christ durant ces quarante jours. Aucun compte rendu ne nous est fourni concernant Sa pensée et Ses décisions, Ses réalisations et Sa consécration durant cette période. Seul, Il affronta l'avenir et, au terme de cette période, Il rencontra les épreuves qui Le délivrèrent de l'emprise de Sa nature humaine.

Lorsque nous étudions la vie de Jésus, Sa solitude nous apparaît de plus en plus clairement. Les grandes âmes sont toujours des âmes solitaires. Elles parcourent, sans compagnons, les étapes les plus difficiles du chemin du retour. Le Christ fut toujours solitaire. Son esprit le conduisit sans cesse vers l'isolement. "Les grandes conceptions qui hantent l'imagination de l'humanité civilisée sont des scènes de solitude : Prométhée enchaîné à son rocher, Mahomet méditant dans le désert, Bouddha et Ses méditations, L'homme solitaire sur la croix. Il appartient aux profondeurs de l'esprit religieux de se sentir abandonné de tous, même de Dieu." [127]

La vie du Christ oscilla entre la foule qu'Il aimait et le silence des lieux solitaires. On le trouva tout d'abord mêlé à la vie quotidienne de l'expérience familiale, où l'intimité des personnalités peut, si tristement, emprisonner l'âme ; puis, Il alla dans le désert et fut seul. Il en revint, et Sa vie publique commença ; ce fut alors une période de publicité, de tumulte et de clameurs, jusqu'au moment où tout ce bruit fut remplacé par le profond silence intérieur de la croix, où Jésus abandonné de tous, traversa la nuit profonde de l'âme – absolument seul. Pourtant, c'est dans ces instants de silence absolu, où l'âme est rejetée sur elle-même, quand nul ne lui vient en aide et quand aucune voix ne s'élève pour la soutenir, que les révélations se font jour, et que se développe cette claire vision intérieure qui permet à un Sauveur de surgir pour aider le monde. **[22@112]**

Le Christ fut tenté par le diable. Est-il nécessaire, dans un livre comme celui-ci, de donner une interprétation du diable ? N'est-il pas manifeste qu'il existe aujourd'hui dans le monde deux conceptions dominantes, toutes deux constituant des facteurs importants dans la conscience des jeunes et

---

[126] *Le Mystère du Royaume de Dieu*, par Albert Schweitzer, p.235.

[127] *Religion in the Making*, par A.N. Whitehead. p. 9.

déterminant ainsi leurs croyances ultérieures – le diable et saint Nicolas ou le Père Noël ? Ces noms désignent des idées opposées. Chacun symbolise l'un des deux problèmes majeurs qui se présentent à l'homme, au cours de son existence quotidienne. Les philosophes orientaux les appellent "les couples opposés", et c'est assurément la façon dont l'homme traite ces deux aspects de la vie et son attitude subjective à leur égard qui montrent s'il réagit au bien ou au mal. Le diable est le symbole de ce qui n'est pas *humainement divin*, car il y a des choses mauvaises faites par l'homme qui ne sont pas considérées comme telles lorsqu'elles sont faites par un animal. Un homme et un renard peuvent, par exemple, dévaster l'un et l'autre un poulailler ; mais une loi morale se trouve enfreinte lorsqu'il s'agit de l'homme, tandis que, dans le cas de l'animal, celui-ci ne fait que suivre son instinct naturel Un animal peut en tuer un autre, dans un accès de rage ou pour défendre sa femelle, mais, lorsqu'un homme en fait autant, on l'appelle un meurtrier et il est puni en conséquence.

Le Père Noël est l'incarnation de tout ce qui est désintéressé ; il est le symbole de celui qui donne et de l'esprit du Christ, il est donc, pour l'homme, une figure qui lui rappelle Dieu, de même que l'autre création de l'imagination, le diable, avec ses cornes et sa queue, lui rappelle ce qui n'est pas Dieu, ce qui n'est pas divin.

> "La clé du problème nous est fournie par la mythologie. Les mythes exigent qu'on les interprète d'une façon sérieuse, en fonction de la réalité objective, il ne faut pas les traiter comme des fictions poétiques, comme un simple jeu de l'imagination, n'ayant derrière lui aucune vérité solide. Le vêtement qui pare la substance peut être aussi fabuleux, aussi fantastique, aussi inconsistant et aussi bariolé que vous le voudrez. Ceci ne change rien au fait que la mythologie populaire nous parle d'une réalité invisible, de "figures mystérieuses", – de "figures", notez-le bien, pas de "forces" – partout au travail. Tout est vivant et possède une âme. Le monde est plein d'esprits, plein d'âmes. Les mythes nous parlent d'eux. Qui a inventé les mythes ? Personne. Car les inventions humaines sont arbitraires, elles sont de la fiction. Tandis que ces **[22@113]** récits sont acceptés par ceux qui les racontent et par ceux qui les écoutent, comme contenant une vérité indiscutable. La psychologie de l'homme primitif l'incite à considérer les choses comme étant douées d'une vertu "magique". Ce qui est devenu, dans notre psychologie plus développée et plus individuelle, un "subconscient", au

sein duquel continue à opérer la vie collective de nos ancêtres, est, pour la psychologie du primitif, un état de "somnambulisme naturel",avec ses formes distinctes de sensibilité, de télépathie et de clairvoyance, une appréhension directe, apparentée à celle de l'artiste, qui lui permet de percevoir le tout dans chaque partie et l'essentiel à travers la multiplicité des détails." [128]

C'est ce dont témoignent les symboles du diable et du Père Noël, ces intégrations des dualités primordiales dans le règne de la *qualité*. Toute l'existence de l'homme oscille entre ces pôles opposés, jusqu'au moment où il trouve son équilibre et peut alors progresser vers ce qui est divin. Il serait pour nous d'un grand profit de méditer profondément, de temps à autre, sur ces dualités extrêmes de l'existence humaine : le bien et le mal, la lumière et les ténèbres, la vie et la forme, L'esprit et la matière, le soi et le non-soi, le réel et l'irréel, la vérité et l'erreur, le juste et l'injuste, le plaisir et la souffrance, L'euphorie et l'apathie, l'âme et la personnalité, le Christ et le diable. Le problème des trois tentations se trouve résumé dans ces deux derniers termes. Ces dualités ont également été définies comme étant le fini et l'infini, qui sont les attributs caractéristiques, L'un de l'homme, et l'autre de Dieu Tout ce qui accroît le caractère fini de notre nature vient de l'homme, tout ce qui accroît son caractère compréhensif vient de Dieu. Nous verrons combien les distinctions entre ces dualités se dessinent clairement, au cours de notre étude des trois tentations.

Le Christ, lors des tentations, ne pouvait se contredire Lui-même ; en s'identifiant ainsi avec la perfection, il nous offre le spectacle d'un être humain "dans le monde, et cependant pas de ce monde" [129], tenté par le diable, quoique affranchi de toutes fausses réactions à l'égard des suggestions du malin. Il était ainsi une âme libre, c'est-à-dire une âme divine, non entravée par le désir, non corrompue par la chair, **[22@114]** et libérée des péchés des processus mentaux. Telle est la volonté de Dieu, en ce qui nous concerne, tous et chacun, et l'écrivain cité ci-dessous nous dit : "Il ne peut y avoir de liberté (...) à moins que la volonté divine ne soit authentiquement une avec celle des êtres finit, réunit dans une personnalité." [130] Le Christ représente une personnalité de ce genre. Dieu est la contradiction du mal, et l'attitude du Christ envers le diable

---

[128] *Religions of Manking*, par Otto Karrer, p. 121, 122

[129] *Saint Jean*, XVII, 16.

[130] The Value and Destiny ot the Individual, par B. Bosanquet, p. 245.

fut caractérisée par une contradiction absolue. En cela, il clarifia ce débat et fit ce que peuvent faire toutes les âmes. C'est en cela, comme je l'ai fait remarquer plus haut, que réside le caractère unique et spécifique de Sa mission : elle consiste dans un fait fondamental, qui est l'utilisation des méthodes de service, de victoire et de sacrifice qui sont accessibles à chacun de nous. Beaucoup d'hommes, dans le passé, sont morts pour les autres ; beaucoup ont affronté le mal avec une opposition intransigeante ; beaucoup ont consacré leur vie au service, mais aucun n'y est parvenu avec la même perfection et la même plénitude que le Christ.

Sa grandeur, on ne saurait assez le répéter, réside dans Son universalité. Le Dr Bosanquet traite la question de la personnalité de la façon suivante :

> "Ce que je m'efforce de faire comprendre, c'est que notre vraie personnalité réside dans notre meilleur concret (our concrete best), et qu'en désirant son développement et sa satisfaction, nous désirons un accroissement de notre véritable individualité, par une diminution de notre exclusivisme formel. Ceci rejoint la constatation suivante, à savoir que notre véritable individualité – c'est-à-dire notre grandeur en étendue et en organisation – augmente à la fois notre distinction et notre compréhension personnelles. Mais elle restreint, du même coup, notre exclusivisme. Les grands hommes ne sont pas nés simplement de leurs parents. Des siècles et des pays entiers sont concentrés en eux. En désirent le développement suprême de notre perfection, nous désirons quelque chose qui ne peut plus être identifié aux incidents de la vie ni déterminé par eux." [131]

Si l'on étudie ces mots dans leurs rapports avec les tentations du Christ, le caractère prodigieux de ce qu'Il fit apparaît clairement et devient un encouragement pour nous tous, Ses jeunes frères, qui sommes également des Fils de Dieu.

C'est, par conséquent, en tant qu'homme total et cependant **[22@115]** foncièrement divin, que le Christ entama le combat final avec le diable. En tant qu'être humain, en qui l'esprit divin s'exprimait pleinement Il affronta le mal dans Sa propre humanité (considérée comme une chose séparée de Dieu) et en sortit vainqueur. Mais ne cherchons pas à dissocier les deux choses – le Dieu et l'homme – lorsque nous pensons au Christ. Certains penseurs mettent l'accent

---

[131] *The Value and Destiny of the Individual,* par R. Bosanquet, p. 284, 285.

sur Son humanité et ignorent Sa divinité. En cela, ils se trompent sûrement D'autres mettent l'accent sur Sa divinité, et considèrent comme blasphématoire le point de vue de ceux qui L'ont placé sur le même niveau que les autres êtres humains. Mais si nous considérons le Christ comme la fleur suprême de la race, parce que chez lui l'esprit divin exerçait un contrôle absolu sur la forme humaine et se manifestait à travers elle, nous ne diminuons en rien, ni Sa personne, ni Son œuvre. Plus les hommes progresseront sur le Sentier de l'Evolution, plus ils prendront conscience de leur divinité et de la paternité de Dieu. En même temps, plus ils apprécieront le Christ, plus ils seront convaincus de Sa divinité parfaite et de Sa mission, et plus ils s'efforceront de suivre humblement Ses pas, sachant qu'il est le Maître de tous les Maîtres, vrai Dieu de vrai Dieu, et Instructeur à la fois des Anges et des hommes.

Cette divinité parfaite doit à présent être éprouvée et approuvée. Le Christ doit, à présent, démontrer à Dieu, au diable et à l'humanité, la nature de Sa perfection, et comment les pouvoirs de la nature inférieure peuvent être dominés par les pouvoirs de l'âme. Ces tentations peuvent être facilement comprises par tous les aspirants et les disciples, parce qu'elles symbolisent et synthétisent des épreuves universelles infligées à la nature humaine, à laquelle nous participons tous, et avec laquelle nous luttons tous, de quelque façon et à quelque degré que ce soit. Il importe peu que nous le fassions sous les injonctions de la conscience, c'est-à-dire par le contrôle de la nature supérieure, ou parce que nous sommes illuminés par la claire lumière de la divinité. Cela, tous les disciples l'ont toujours su.

Nous étudierons les trois tentations dans l'ordre donné par saint Matthieu, qui diffère de celui donné par saint Luc. Saint Marc se borne à signaler que le Christ fut tenté par le diable, tandis que saint Jean **[22@116]** n'en parle pas du tout. Les trois tentations mirent à l'épreuve les trois aspects de la nature inférieure – la nature physique, la nature émotionnelle du désir, et la nature mentale. Nous lisons :

"Et après qu'il eût jeûné quarante jours et quarante nuits il eut faim. Et le tentateur, s'étant approché de lui, lui dit : "Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Mais Jésus répondit et dit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu." [132]

Deux faits intéressants sont à remarquer en ce qui concerne ces tentations. Chacune d'elles commence par le mot "Si", sur les lèvres du diable et chaque

---

[132] *Saint Mathieu*, IV, 2, 3, 4.

fois le Christ répond : "Il est écrit que..." Ces phrases servent de lien entre les trois épisodes et fournissent la clé de tout le processus. La tentation suprême est le doute. L'épreuve que nous devrons tous subir, pour finir, et qui culmina dans la vie du Christ jusqu'à ce qu'Il l'eût surmontée sur la croix, est l'épreuve de notre divinité. Sommes-nous divins ? Comment nos pouvoirs divins s'expriment-ils ? Que pouvons-nous faire ou ne pas faire, en tant que Fils de Dieu ? Il importe peu que les détails de chaque épreuve ou jugement, soient différents. Il importe peu, également, que l'épreuve s'applique à l'un ou à l'autre des trois aspects de notre nature inférieure.

Ce qui est en jeu, c'est *l'impulsion générale de la vie vers la divinité*. Pour l'homme encore peu évolué le problème de la divinité ne se présente pas comme un tout. Il ne peut s'occuper que du détail, du problème qui se trouve immédiatement devant lui. Ce problème, il peut l'aborder ou non, selon les cas, à la lumière de sa conscience. Pour le disciple, le détail a moins d'importance, car la vérité générale de sa filiation divine commence à le préoccuper. Il aborde alors les conditions de sa vie sous l'angle de cette théorie. Pour un fils parfait de Dieu, comme l'était le Christ ou même pour l'homme qui approche de la perfection, le problème doit être traité en bloc, et le problème de la vie doit être considéré sous l'angle de la divinité elle-même. Telle fut l'issue, en ce qui concerne le Christ, et telles sont les implications contenues dans le triple "si" du diable. **[22@117]**

A tort ou à raison, il me semble que nous nous sommes fourvoyés en interprétant toute vérité sous l'angle du médiocre. C'est pourtant ce que l'on a fait. La vérité peut s'interpréter de beaucoup de façons. Les êtres purement physico-émotionnels, doués par conséquent de très peu de vision, ont besoin de la protection de la théologie, malgré ses imperfections et ses affirmations dogmatiques parfois insoutenables. Ils en ont besoin, et la responsabilité de ceux qui inculquent les dogmes "aux petits" de la race est immense. La vérité doit être dispensée également sous des formes plus vastes ; il faut fournir une interprétation plus large à ceux qui commencent à vivre consciemment en tant qu'âmes, et auxquels on peut se fier pour voir le sens caché derrière le symbole et le sens qui se trouve voilé par les apparences extérieures de la théologie. La vérité, pour les fils moins imparfaits de Dieu, doit être une chose située au-delà de nos rêves, une chose douée d'une signification si profonde, et d'une acceptation si large, qu'il est futile de notre part de chercher à spéculer sur elle, car elle est une chose qui doit être éprouvée et non rêvée ; une chose dans laquelle il faut entrer, et qu'il ne suffit pas de voir.

Chacune des trois réponses du Christ doit être considérée de cette triple

manière. "Il est écrit", dit-il, et ceux qui ne pensent pas ou les esprits étroits, y voient une confirmation de l'inspiration verbale des Ecritures. Mais assurément, le Christ ne se référait pas simplement aux anciens préceptes des Ecritures juives, aussi belles soient-elles. Les risques d'erreur sont trop grands pour nous imposer l'acceptation passive de chaque mot de n'importe quelle Ecriture de l'univers. Cela saute aux yeux, quand on étudie les traductions qui en ont été faites. Le Christ a voulu exprimer quelque chose de beaucoup plus profond que "La Bible dit". Il voulait dire que la signature de Dieu était sur Lui ; qu'Il était la Parole, et que cette Parole était l'expression de la Vérité. C'est la Parole de l'âme (qui est l'influx de la divinité) qui détermine notre attitude au moment de la tentation et notre réponse au problème posé par le diable. Si cette Parole est lointaine, profondément enfouie sous la forme qui la voile, nous ne saisirons que des sons confus et déformés, et le Verbe ne sera pas assez puissant pour résister au mal. La Parole est gravée dans la chair, bien qu'elle soit défigurée et rendue presque méconnaissable par l'activité de la nature inférieure. **[22@118]** C'est sur le mental que la Parole résonne, apportant l'illumination et la vision intérieure, bien que cette vision puisse être encore déformée et cette lumière rarement vue. *Mais la Parole est là*. Un jour viendra où chacun de nous pourra dire avec force : "Il est écrit" et verra cette Parole exprimée dans toutes les parties de notre nature humaine en tant qu'individu – et dans un temps encore lointain – dans l'humanité tout entière. C'est là le "mot perdu" de la tradition maçonnique.

La philosophie orientale a fait souvent allusion à quatre sphères de vie ou à quatre problèmes, que tous les aspirants et les disciples doivent affronter et dont la somme constitue le monde dans lequel nous vivons. Il y a le monde *Maya*, le monde du mirage et le monde de l'illusion Il y a aussi ce mystérieux "Gardien du Seuil" dont parle Bulwer Lytton dans "*Zanoni*". Le Christ les rencontra tous les quatre et les vainquit lors de son expérience dans le désert.

Maya a trait au monde des forces physiques dans lequel nous vivons et c'est à elle que se réfère la première tentation. La science moderne nous a appris qu'il n'existe rien de visible ni d'invisible qui ne soit de l'énergie, et que chaque forme n'est qu'un agrégat d'unités d'énergie constamment en mouvement, auxquelles nous devons nous adapter, et en lesquelles nous avons "la vie, le mouvement et l'être." [133] Telle est la forme extérieure de la divinité, et nous en faisons partie. *Maya* est douée d'un caractère vital, et nous ne savons presque rien de ses effets sur le plan physique (dans toute l'acception du terme), ni sur l'être humain.

---

[133] *Actes*, XVII, 28.

Le mirage se réfère au monde de l'être émotionnel et du désir, dans lequel résident toutes les formes. C'est ce mirage qui colore toutes nos vies et engendre les fausses valeurs, les faux désirs, les soi-disant nécessités, si souvent inutiles, nos ennuis, nos angoisses et nos soucis. Mais le mirage est vieux comme le monde, et nous étreint si fortement que nous ne semblons guère en mesure d'échapper à son emprise Les désirs des hommes, à travers les siècles, ont fini par créer une situation devant laquelle nous nous détournons, horrifiés ; le caractère effréné de nos appétits et de nos désirs, et leurs effets magiques sur les individus fournissent une matière considérable aux laboratoires **[22@119]** de psychologie ; la vie de désir de la race a été faussement orientée, et les appétits humains ont été tournés vers le plan matériel, produisant ainsi le monde du mirage dans lequel nous nous débattons actuellement. C'est de beaucoup la plus puissante de nos erreurs et de nos fausses orientations. Mais sitôt que la claire lumière de l'âme sera projetée sur lui, ce magma de forces malsaines se dissipera petit à petit. Ce travail constitue la tâche principale de tous les aspirants aux mystères.

L' "illusion" est douée d'une signification plus mentale. Elle a trait aux idées qui dirigent notre existence et à la vie de pensée qui gouverne plus ou moins (plutôt moins que plus, d'ailleurs) nos entreprises quotidiennes. En examinant chacune des trois tentations nous verrons comment le Christ a affronté, dans la première, cette *maya* douée de forces physiques si puissantes que le diable pensait en tirer avantage, dans son effort pour Le confondre. Nous verrons comment, dans la seconde tentation, le Christ fut tenté par le mirage et par la submersion de Sa vie vitale et spirituelle, par suite d'une conception fausse et d'un usage émotionnel de Ses pouvoirs divins. Le péché du mental, qui est l'orgueil fut également mis en œuvre par le diable, lors de la troisième tentation, et nous pouvons être certains que l'illusion du pouvoir temporel, utilisé pour de bonnes fins, fut proposée au Christ. Ainsi furent mises à l'épreuve les faiblesses intérieures possibles des trois aspects de Sa nature, et par elles, la vaste somme des mondes de *maya*, du mirage et de l'illusion se déversèrent sur Lui. C'est ainsi qu'Il fut mis en présence du "Gardien du seuil" qui n'est qu'un autre nom pour le soi personnel inférieur, considéré comme un tout universel, ce qui n'est le cas que chez les êtres évolués, les disciples et les initiés. Dans ces trois mots – *maya*, mirage et illusion – nous avons les synonymes de la chair, du monde et du diable, qui constituent la triple épreuve que doit affronter chaque Fils de Dieu à la veille de sa libération.

"Si tu es le Fils de Dieu, dis à ces pierres qu'elles deviennent des pains." Servons-nous de nos pouvoirs divins pour des fins personnelles et physiques. Plaçons la nature matérielle et physique au premier plan. Assouvissons notre

faim, quelle qu'elle soit, et assouvissons-là parce que nous sommes divins. Utilisons nos pouvoirs divins pour **[22@120]** acquérir la santé parfaite, la prospérité financière ardemment désirée, la popularité dont nous avons une soif intense, ainsi que les conditions physiques et l'entourage que nous voulons. Nous sommes des fils de Dieu, et nous avons droit à toutes ces choses. Dis à ces pierres qu'elles deviennent des pains, pour que nous puissions satisfaire nos besoins imaginaires. Tels furent les arguments captieux qui furent évoqués à ce moment-là, et qu'invoquent aujourd'hui encore bien des maîtres et des écoles de pensée. Ce sont, aujourd'hui encore, les tentations typiques des aspirants du monde. C'est à cela que tendent beaucoup de maîtres et de groupes, et ce, fort curieusement, d'une façon parfaitement sincère, et avec la conviction profonde de la justesse de leur point de vue. Les tentations qui viennent aux âmes plus avancées sont plus subtiles. L'usage des pouvoirs divins, pour satisfaire des besoins physiques et purement personnels, peut être présenté sous un angle qui lui donne une apparence parfaitement légitime. Pourtant, nous ne vivons pas de pain seulement, mais de vie spirituelle qui (venant de Dieu) s'épanche sur l'homme inférieur et constitue sa vie. Ceci est la première chose essentielle qu'il importe de comprendre. C'est sur cette vie de l'âme et sur ce contact intérieur qu'il faut mettre l'accent. La guérison du corps physique, lorsqu'il est malade, est un bienfait pour l'individu, mais le fait de vivre comme une âme est plus important encore. Le fait de déclarer que la divinité doit s'exprimer entièrement par la satisfaction d'un besoin physique, sous forme d'argent par exemple, assigne une limite précise à la divinité et n'en fait plus qu'un simple attribut d'elle-même. Lorsque nous vivons comme des âmes, c'est-à-dire lorsque notre vie intérieure est orientée vers Dieu – non en raison de ce que nous pouvons en recevoir, mais parce que nous avons développé notre sens de la divinité – alors les forces de la vie divine s'épanchent à travers nous et produisent ce qui nous est nécessaire. Ceci peut ne pas nous mettre totalement à l'abri de la maladie, ni nous apporter le succès financier ; mais cela se traduira par un adoucissement de la nature inférieure, une tendance à nous oublier nous-mêmes, un désintéressement qui nous incitera à faire passer les autres avant nous, une sagesse qui se consacrera à l'instruction et au secours des autres, une libération de la haine et de la suspicion qui rendront **[22@121]** la vie plus agréable à ceux qui nous entourent, une bonté et un inclusivisme qui ne laisseront plus de place au soi séparé. Il est fort possible, mais il n'est pas fatalement certain, que ce type de nature intérieure nous donnera un corps sain et nous délivrera des afflictions physiques. Dans le temps et dans l'espace, dans telle vie et à tel moment, la maladie peut avoir sa raison d'être et peut être un bienfait éminemment désirable. La pauvreté et le dénuement peuvent rétablir un sens des valeurs qui avait été perdu et enrichir le cœur de compassion. Pour

beaucoup, l'argent et une santé parfaite peuvent équivaloir à un désastre. Mais l'utilisation du pouvoir divin pour des fins égoïstes, et l'affirmation de la nature divine dans un but de guérison individuelle, semblent une prostitution de la réalité, et constituent une des tentations que le Christ vainquit d'une manière triomphale. Nous vivons par la vie de Dieu. Laissons cette vie couler "plus abondamment en nous" et nous deviendrons, comme le Christ, des centres vivants d'énergie rayonnante, au service du monde. Il est probable que nous en retirerons une meilleure santé physique, parce que nous serons moins préoccupés de nous-mêmes. La destruction de tout égocentrisme est une des premières lois de la santé.

Le problème de la guérison, qui attire l'attention de milliers de gens à notre époque, est trop vaste pour être traité ici, car il est bien plus complexe que ne se l'imaginent les guérisseurs et la plupart des groupes qui s'occupent de guérison. Je voudrais seulement signaler deux choses :

L'une est que l'affirmation selon laquelle toute maladie serait le résultat d'une, fausse pensée ne saurait être acceptée sans examen. Il existe beaucoup de maladies dans les autres règnes de la nature, les animaux, les plantes et les minéraux souffrent de maladies, tout comme les êtres humains, et ces règnes sont antérieurs à l'apparition de la famille humaine sur la terre. L'autre est que l'affirmation selon laquelle nous sommes divins et que nous avons droit, en conséquence à la santé, sera sans doute vraie quand cette divinité s'exprimera réellement, mais il ne suffit pas pour cela d'une simple affirmation : il faut un contact de l'âme, conscient et intelligemment organisé. Celui-ci s'obtient en vivant comme le Christ, sans jamais penser à soi-même et en s'occupant exclusivement des autres.

Le Christ vainquit la tentation qui L'incitait à utiliser Ses pouvoirs divins pour des fins égoïstes, par la calme réaffirmation de Sa divinité – une divinité basée sur l'universalité de la Parole. Il est peut-être opportun de rappeler ici que lorsque Jésus fut cloué sur la Croix, il fut défié par ces mots : "Il a sauvé les autres, il ne peut pas se **[22@122]** sauver lui-même." [134] La *maya* ou illusion de la nature physique ne pouvait avoir de prise sur Lui, car il en était totalement affranchi.

Aujourd'hui, l'aspirant du monde, l'humanité, se trouve en présence de cette même tentation. Son problème est d'ordre économique. Il est absorbé par le problème du pain, et il faut se souvenir que le problème du Christ était, au point de vue symbolique, celui de la nourriture. Le monde se trouve aux prises

---

[134] *Saint Mathieu*, XXVII, 40.

avec un problème matériel. Il est vrai qu'il n'y a aucun moyen d'y échapper, et il est également vrai que les hommes doivent être nourris. Mais sur quelle base résoudra-t-on ce problème ? Sera-t-on considéré comme trop idéaliste et comme un mystique dénué de tout sens pratique si l'on revient, comme fit le Christ, aux principes fondamentaux de la vie, et si l'on dit que lorsque l'homme sera réajusté et réorienté en tant qu'être spirituel ce problème se résoudra de lui-même ? On sera certainement considéré comme tel. Si l'on sent, comme le sentent beaucoup de gens actuellement, que la solution du problème réside dans une réévaluation de la vie, et dans une rééducation des principes sous-jacents de l'existence est-on complètement dans l'erreur, et doit-on, pour cela être considéré comme fous ? Beaucoup de gens répondront par l'affirmative. Mais si l'on cherche la solution du problème humain dans la seule satisfaction des besoins physiques, on ne réussira qu'à plonger l'homme plus profondément encore dans le marécage matériel où il se débat. Il peut-être très utile de satisfaire ses besoins, en ce qui concerne le pain quotidien. Mais, pour que ce problème soit résolu, il faut que le pain quotidien soit accompagné de quelque chose d'autre qui soit susceptible de satisfaire les besoins de l'homme tout entier, et pas seulement ceux de son corps et de ses désirs. Il existe, pour l'homme, des choses d'une importance plus essentielle que celles qui concernent la forme, même s'il ne s'en rend pas clairement compte. Le Christ a consacré un peu de Son temps à la nourriture de la foule. Il consacra beaucoup de temps, par contre, à lui enseigner les règles du royaume de Dieu. On peut être sûr que les hommes prendront ce dont ils ont besoin. Ils le font, en ce moment, dans tous les domaines. Mais il faut aussi mettre en lumière et enseigner les choses qui comptent vraiment, sans quoi le résultat sera désastreux. Quand on aura nettoyé la maison humaine de tous les abus qui y règnent, comme le font, à les en croire, les révolutionnaires de tous les pays, si la maison en fin de compte n'est pas belle, et si les idées de ses habitants ne sont pas basées sur **[22@123]** les choses divines essentielles, l'état nouveau sera pire que l'ancien. Sept diables peuvent entrer dans une maison, si nous en croyons la parabole du Christ [135]. A moins que Dieu ne demeure dans la maison, lorsqu'elle aura été nettoyée, et à moins que nos réévaluations et nos réajustements nationaux ne mènent à cette disponibilité et à cette paix de l'esprit dans lesquelles seules peut s'épanouir l'âme de l'homme nous allons vers des désastres pires encore.

"L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu."

---

[135] Saint Mathieu, Xll, 45.

> "Alors le diable le mena dans la ville sainte et le mit sur le haut du temple ; et il lui dit : "Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit qu'Il ordonnera à Ses anges d'avoir soin de toi. Et ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre quelque pierre."
>
> Jésus lui dit : "Il est aussi écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu." [136]

Si nous voulons vraiment comprendre cette tentation, il est essentiel de nous rappeler la distinction que nous avons faite plus haut, à savoir que ces passages de la Bible sont interprétés sous l'angle des âmes mises en jeu. Le Christ affronte le diable sur le terrain de Sa nature divine. "Si tu es le Fils de Dieu, tire avantage de la paternité de Dieu et jette-toi en bas". Cette tentation est différente de la première, bien qu'elle paraisse du même type. La clé de ce problème nous est fournie par la réponse du Christ, où Il prend fermement appui sur Sa divinité. Il ne le fit pas lors de la tentation précédente. Dans cette seconde épreuve, le diable cite l'Ecriture, pour corroborer sa thèse. Il mène aussi le Christ vers le Sanctuaire, qui devient un champ de bataille, et c'est sur Lui que le diable répand le doute. Le mirage du doute descend sur le Christ. Affamé, solitaire et las de lutter, il est incité à mettre en question les racines mêmes de son être. Qu'Il ait été assailli par le doute, c'est là un fait indiscutable. Les premiers indices de ce mirage qui descendit sur Lui comme une grande obscurité lors **[22@124]** de la crucifixion, l'assaillirent à ce moment. Etait-il le Fils de Dieu ? Avait-il vraiment une mission à accomplir ? Sa tentative n'était-elle pas une chimère ? Tout cela valait-il la peine d'être accompli ? Il fut attaqué, là où Il était le plus fort, et c'est en quoi réside la puissance de cette tentation.

Dans l'ancienne Ecriture de l'Inde, la *Bhagavad Gitâ*, le disciple Arjuna doit affronter le même combat. Il est engagé dans une grande bataille entre deux rameaux de la même famille – c'est une représentation symbolique du moi supérieur et du moi inférieur – et lui aussi demande ce qu'il doit faire. Doit-il poursuivre la bataille et triompher en tant qu'âme ? Affirmera-t-il sa divinité, et vaincra-t-il l'inférieur et le non-divin ? Nous trouvons les mots suivants dans un commentaire de la *Bhagavad Gitâ* :

> "Il y a, dans tout ceci, une signification spirituelle, et la situation où se trouve Arjuna est admirablement choisie pour faire ressortir de grandes vérités spirituelles. Il représente le

---

[136] *Saint Mathieu*, IV, 5, 6, 7.

"soi" personnel commençant à prendre conscience du "Soi" Supérieur. Il est touché et enflammé par la lumière qui émane du "Soi" Supérieur ; mais, en même temps, il est rempli d'épouvante et de terreur à l'idée de tout ce qu'implique inévitablement l'obéissance à ce "Soi" Supérieur. La lutte des frères entre eux est maintenant concentrée dans une seule nature c'est-à-dire dans la vie d'un seul homme. La guerre doit être livrée en lui-même une guerre longue et cruelle pour la vie de l'âme. Il ne faut rien de moins qu'un courage suprême, joint à la foi et à l'aspiration, pour rendre une telle lutte possible, et, même alors, il y aura de l'épouvante et du recul." [137]

Un plus grand qu'Arjuna (qui symbolise le disciple avançant sur le chemin qui mène à la perfection) affronta une lutte semblable, avec courage, foi et aspiration, mais la question fut la même : la vie de l'âme est-elle une réalité ? Suis-je divin ? Le Christ affronta ce combat sans épouvante, et en triompha par une affirmation d'une telle puissance (parce qu'elle énonçait une vérité) que, pour le moment, le diable ne put l'atteindre. Il répondit en substance : "Je suis le Fils de Dieu. Tu ne peux pas me tenter." Il prit appui sur Sa divinité, et vainquit le doute.

Il est intéressant de se rendre compte que l'humanité est submergée, aujourd'hui, par le mirage du doute. Le doute est partout. C'est une question émotionnelle. L'intellect clair et froid, qui analyse et **[22@125]** synthétise, ne doute pas de cette façon. Il interroge et attend. Mais c'est dans le Lieu sacré, avec une pleine connaissance de ce qui est écrit, et souvent après la victoire, que le doute s'empare du disciple. Peut-être, après tout, le sens du divin qui a soutenu jusqu'ici le disciple n'est-il, lui aussi, que du mirage et non une réalité ? Le disciple ne peut douter qu'il y ait eu, effectivement, des expériences d'une nature divine et surnaturelle. Il a ressenti à certains moments "un sens de l'accès au divin aussi différent des autres expériences, aussi original et aussi inexplicable que le sexe ou le sens de la beauté, la faim ou la soif." [138] Car on ne peut mettre en doute qu'il existe, au cœur de toute religion et de toutes les religions, "une expérience unique, qui ne peut être déduite, par évolution, d'une autre expérience." [139] Mais peut-être que cela aussi est un simple phénomène, et

---

[137] *La Bhagavad Gitâ*, commentaire de Charles Johnston, p. 26.

[138] *The divinity in Man*, par J.W. Grahsm, p. 88.

[139] *The divinity in Man*, p J.W. Graharn, p. 88.

non pas une réalité ; quelque chose de passager, sans base immortelle ; quelque chose qui est ressenti comme un fragment du mirage du monde, qui ne dure pas et qui ne peut pas durer. Peut-être Dieu n'est-il qu'un mot qui sert à désigner ce qui existe, et peut-être n'existe-t-il, pour l'âme individuelle, rien de permanent, ni aucune divinité essentielle – mais seulement un éclair éphémère de lucidité ? Mettons donc ce sens de la divinité à l'épreuve et voyons si, après le changement que provoquera la destruction physique, quelque chose d'immortel subsistera, qui est de l'ordre de l'esprit.

Quand on examine la façon dont le Christ vainquit cette tentation on est enclin à croire qu'ayant affirmé sa croyance en sa propre divinité Il ignora purement et simplement la tentation. Sa méthode fut brève, concise, et reste très laconique en ce qui concerne les détails. Il y a deux moyens de surmonter cette tentation particulière. Il faut d'abord la reconnaître pour ce qu'elle est, c'est-à-dire pour une chose irréelle un mirage, qui n'a ni vérité ni existence durable, une simple illusion qui nous assaille subitement. Ensuite, il faut se reposer sur l'expérience de Dieu. Si, ne fût-ce que pendant une minute, nous avons été en présence de Dieu, et si nous l'avons su, nous avons vécu une réalité ineffaçable. Si la présence de Dieu dans le cœur humain a été une réalité, ne fut-ce que pendant un court instant, nous pouvons prendre **[22@126]** notre appui sur cette expérience, et nous devons refuser de nous occuper, en détail, du mirage du doute, de l'émotion, de la dépression ou de l'aveuglement qui peuvent nous assaillir momentanément.

Mais le doute qui assaille le monde actuel ne sera dissipé que lorsque les hommes projetteront sur les problèmes de l'humanité, de Dieu et de l'âme, non seulement la lumière froide et calme de l'intellect, illuminé par l'intuition, mais encore la puissance qu'ils tirent de leurs expériences passées. Si le sens de Dieu s'est maintenu dans le monde depuis des temps immémoriaux, et si le témoignage des mystiques et des saints, des voyants et des Sauveurs de tous les âges est historiquement vérifiable – et il l'est – alors ce témoignage constitue, dans sa richesse et son universalité, un fait aussi scientifique que n'importe quel autre. Nous vivons à une époque où le moindre fait scientifique semble paré d'une auréole prestigieuse. Nous avons traversé des cycles de mysticisme, des cycles de philosophie, des cycles d'expression scientifique et des cycles de matérialisme grossier. Telle est la façon cyclique dont nous progressons, et telle est notre histoire. Mais le fil du Plan divin traverse tous ces cycles d'une façon permanente. A travers eux, l'âme de l'homme marche d'une façon constante d'un déploiement de conscience à un autre, et notre conception de la divinité gagne chaque jour en richesse et en réalité. C'est là un fait sur lequel l'humanité peut s'appuyer : l'âme divine dans l'homme. C'est là le fait sur lequel le Christ

s'appuya lorsque le diable le tenta pour la seconde fois.

> "Le diable le mena encore sur une montagne fort haute et lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire et il lui dit : "Je te donnerai toutes ces choses si, en te prosternant, tu m'adores. Alors Jésus lui dit : "Retire-toi Satan, car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras, lui seul." [140]

Le Christ a été mis à l'épreuve dans Sa nature physique, et il a triomphé. Il a été mis à l'épreuve dans Sa nature émotionnelle, et nous avons vu que, ni les forces de la nature physique, ni les mirages que suscite, inévitablement, la nature sensiblement émotionnelle, ne purent L'écarter le moins du monde de la Voie qu'Il S'était tracée, c'est-à-dire du sentier de la vie et de l'expression spirituelle. Tous Ses désirs **[22@127]** étaient dirigés vers Dieu, chaque activité de Sa nature était correctement ajustée et divinement exprimée. Il a du connaître Son triomphe, et cette connaissance portait en elle le germe de la tentation finale. Il avait triomphé du matérialisme et du doute. Il savait que les formes extérieures de la vie ne pouvaient le séduire, et Il avait lutté pour atteindre la pleine reconnaissance de Sa divinité. Il avait donc conquis les éléments extrêmes de Sa nature, c'est-à-dire Ses aspects les plus hauts et les plus bas. Il exprima alors la qualité de la divinité. La réalité divine qu'Il perçut, et sur laquelle Il s'appuya, avait le pouvoir de percer la *maya* et de dissiper le mirage. Il ne subsistait que le pur désir – le désir de Dieu. Il avait été mis à l'épreuve dans deux aspects de sa nature – l'aspect matériel et l'aspect divin – et il vainquit le malin, en tant que Dieu-homme. D'une façon fondamentale, les deux tentations avaient eu lieu dans la région du désir. Nous sommes exhortés à nous dépouiller de tout désir personnel.

C'est ainsi que, chez le Christ, le désir fut transmué en puissance, bien que les victoires remportées continssent en elles des risques de danger. Le Christ fut ainsi mis à l'épreuve dans le règne du pouvoir. Un caractère qui a été porté à un degré élevé de perfection et qui a établi l'unité entre la Source du pouvoir, l'âme, et l'instrument du pouvoir, c'est-à-dire le soi personnel inférieur, engendre ce que nous appelons une personnalité. Cette personnalité peut être une source constante de dangers pour celui qui la possède. Le sentiment du pouvoir, la connaissance des choses réalisées, la conscience de ses capacités et de son talent de gouverner les autres, parce que l'on sait se gouverner soi-même, portent en eux les germes de la tentation. Ce fut ce piège que le diable

---

[140] *Saint Mathieu*, IV, 8, 9,10.

tendit pour finir au Christ. Les gens sont parfois surpris quand on leur dit qu'un caractère remarquable peut être en Lui-même, une source de difficultés. Ce sont des difficultés d'un genre particulier, en ce sens que les choses faites et les paroles prononcées par une personne très développée et dont la personnalité est très équilibrée, peuvent faire beaucoup de mal – même lorsque les motifs qui l'inspirent sont justes ou paraissent tels. De telles personnes détiennent un pouvoir beaucoup plus grand que l'homme moyen.

Qu'est-ce au juste qu'un caractère remarquable, et comment l'obtient-on ? Il est produit tout d'abord, d'une façon naturelle, par la **[22@128]** roue de la vie et l'expérience de Galilée, puis, par un effort conscient et une discipline personnelle ; enfin, par l'intégration des différents aspects de la nature inférieure en un tout synthétique et en une unité utilisée à des fins bien définies.

Lorsque le Christ subit la troisième tentation, Ses "valeurs conscientes" et Ses "desseins" étaient en jeu. Il s'agissait, si possible, de saper son intégrité et de désintégrer de force l'unité qu'Il avait acquise. Si ce but pouvait être atteint, si le standard des valeurs qu'Il prônait pouvait être renversé, Sa mission était vouée, dès le début à l'échec. S'Il pouvait être trompé par l'illusion du pouvoir, si une ambition d'ordre personnel pouvait s'insinuer dans Sa conscience, la fondation du royaume de Dieu pouvait être indéfiniment retardée. Cette tentation était un assaut livré à la racine même de sa personnalité. L'intellect, ce facteur d'intégration suprême, avec sa capacité de penser clairement, de former des desseins précis, et de choisir, était mis à l'épreuve. De telles tentations ne viennent pas à ceux qui sont peu développés, mais, en raison même de la force du caractère mis ainsi à l'épreuve, elles sont les plus redoutables et les plus difficiles à surmonter. L'appel du diable s'adressait à l'ambition du Christ. L'ambition est, par excellence, le problème que doit affronter l'aspirant évolué et le disciple – l'ambition personnelle, l'amour de la popularité, l'ambition mondaine, l'ambition intellectuelle et la soif de dicter sa volonté aux autres. La subtilité de cette tentation consiste dans le fait que cet appel à l'ambition nous est adressé à de bonnes fins. Il serait excellent pour le monde et les affaires humaines que tous les royaumes de la terre appartinssent au Christ. Telle est l'implication contenue dans cette troisième tentation. Si le Christ consentait seulement à reconnaître la suprématie du diable, c'est-à-dire de la force matérielle à l'œuvre dans le monde, le gouvernement de tous les royaumes terrestres pourrait Lui être donné. Cette offre lui fut présentée comme la récompense d'une simple reconnaissance adressée – seul, en secret, sur le sommet d'une haute montagne – au pouvoir qui symbolisait le triple monde de l'existence extérieure. Si le Christ avait voulu tomber à genoux pendant un bref

instant et adorer ce grand pouvoir, tous les royaumes de la terre et leur gloire auraient été à Lui ; et nous Le connaissons assez pour savoir qu'il n'y aurait eu, dans Son geste, aucun motif **[22@129]** égoïste, s'Il avait pu être incité à le faire. Qu'est-ce qui s'interposait entre Lui et l'acceptation de cette possibilité ? Sa réponse nous l'indique clairement, mais il importe de la comprendre correctement. Ce qui s'interposa, ce fut le fait qu'Il savait que Dieu est Un et que Dieu est Tout. Le diable lui montra une image de la diversité ; il déploya devant ses yeux une multitude de royaumes, de divisions, de pluralités et d'entités séparées. Or, le Christ vint pour unifier et pour unir tous les royaumes, toutes les races et tous les hommes, afin que les paroles de saint Paul pussent être vraies, en action et en fait :

> "Il n'y a qu'un seul corps et un seul esprit, comme vous êtes appelés, à une grande espérance par votre vocation. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous et en vous tous." [141]

Si le Christ avait succombé aux séductions du diable et avait accepté les présents qui lui étaient offerts, au nom d'un motif légitime en apparence, et par amour pour l'humanité, ces paroles ne pourraient jamais s'accomplir, comme elles s'accompliront sûrement, un jour qui n'est peut-être pas aussi lointain que le chaos actuel le laisse supposer. Le Christ resta fidèle aux valeurs qu'il tenait pour vraies et au dessein qu'Il s'était assigné. L'illusion du pouvoir ne pouvait Le toucher. Ce qui était réel avait une telle emprise sur son esprit que l'irréel et l'immédiat ne pouvaient tromper Sa conscience. Il vit l'image totale ; Il eut la vision d'un monde où il n'y aurait plus de dualités, mais seulement l'Unité, et rien ne pouvait Le détourner de Ses efforts pour hâter la naissance de ce monde futur

Là où cette vision existe, les valeurs moindres et les solutions fragmentaires ne peuvent satisfaire le cœur ardent de l'homme Là où le tout est perçu comme une possibilité, la partie est remise à sa place véritable. Là où le dessein de Dieu est clairement révélé à l'esprit du voyant, les fins ou motifs moindres, ainsi que les appétits et les désirs du soi personnel se flétrissent et disparaissent. Au terme de la route de l'évolution, il y a le royaume de Dieu, pas les royaumes de ce monde. Ceux-ci ne sont que les fragments du tout futur et sont destinés à être fondus plus tard en une vaste synthèse spirituelle. Mais ce royaume, comme nous le verrons dans notre chapitre final, où nous

---

[141] *Eph*. IV, 4, 5, 6.

résumerons **[22@130]** les résultats de l'initiation, ne saurait être mis au monde par l'ambition, l'effort et le désir personnel.

Il naît par la submersion de la partie dans le tout, et de l'individu dans le groupe. Mais ceci doit s'effectuer d'une façon librement consentie et intelligente, sans perte de prestige personnel, d'utilité, ou du sens de l'identité. Ce n'est pas une chose exigée ou obtenue de force, comme il arrive fréquemment aujourd'hui. Le Dr van der Leeuw nous dit :

> "Si nous voulons entrer dans le royaume, cette attitude doit changer du tout au tout, pour devenir celle du Christ, dont l'amour a rayonné sur tous, et qui s'est donné sans cesse au monde qui l'entourait, qu'il le méritât ou non. Sa vie est centrée sur le divin, qui est commun à tous. Il ne subsistait en Lui aucun résidu de vie ou de personnalité séparée, luttant pour sa propre existence ou son agrandissement ; la coupe de Son existence s'était vidée de tout ce qui est personnel et s'était remplie du vin de la vie divine, qui peut être partagée par tous. Par un effort continu, quoique peut-être inconscient, nous pouvons arriver à maintenir ce centre de vie séparée que nous appelons notre personnalité ; Mais si nous voulons suivre le Christ, il nous faut renoncer à la lutte ardue pour l'assertion individuelle, il nous faut désirer être la vie au sein du Tout plutôt que la vie de la partie. C'est seulement ainsi que nous pouvons entrer dans le royaume de Dieu où ne peut exister aucune séparation." [142]

La tentation du Christ consista dans le fait qu'on lui demandait de reconnaître une dualité. Mais pour Lui, il n'y avait qu'un seul royaume et une seule voie qui y menait et un seul Dieu, en train d'engendrer, lentement mais sûrement, ce royaume. La mission du Christ consistait à nous révéler la méthode par laquelle on peut créer l'unité, à proclamer cet amour inclusif et cette technique d'unification que pourraient suivre tous ceux qui étudient Sa vie et répondent à Son esprit. Il ne pouvait donc pas tomber dans l'erreur de la diversité. Il ne pouvait pas s'identifier à la multiplicité, puisqu'il embrassait dans sa conscience, en tant que Dieu, une large synthèse. Pope, dans son célèbre "Essai sur l'homme", le sentit et l'exprima dans ces vers célèbres :

> "Dieu aime, en allant du Tout vers la partie, mais l'âme humaine doit monter de l'individu au Tout. **[22@131]**

---

[142] *Dramatic History of the Christian Faith*, par le Dr. Yan der Leeuw, p. 19.

L'amour de soi ne sert qu'à éveiller l'esprit vertueux,
Comme le caillou trouble la surface du lac paisible
Le centre a bougé, un cercle lui succède,
Un autre encore, et puis un autre plus grand
L'homme embrasse d'abord l'ami, le parent, le voisin ;
Puis son pays ; et enfin la race humaine ;
Les expansions de l'esprit, de plus en plus larges
Englobent toutes les créatures, et toutes les espèces ;
La terre sourit alentour, dans sa bonté illimitée
Et le ciel contemple son image dans son sein."

Alors, le diable quitta Jésus. Il ne pouvait faire davantage, et le Christ "partit pour la Galilée" [143], retournant une fois de plus à la ronde de l'existence journalière. L'expérience de Galilée ne peut être éludée par aucun Fils de Dieu, tandis qu'il est incarné dans la chair. Le Christ fit alors trois choses : apprenant que saint Jean-Baptiste avait été jeté en prison, le Christ reprit la tâche qui avait été la sienne, et continua à prêcher le repentir. Ensuite, il choisit avec soin ceux qui devaient collaborer avec Lui, et qu'Il devait entraîner à poursuivre la fondation du royaume ; enfin il commença ce service accru qui est toujours, pour le monde, le signe qu'un homme est devenu plus inclusif et a traversé une nouvelle initiation. Même si le monde ne reconnaît pas tout de suite ce signe, ce n'est plus jamais tout à fait le même monde qu'avant l'initiation subie et le service rendu. L'apparition d'un nouvel initié dans le champ du monde rend ce champ différent de ce qu'il était auparavant.

Le Christ parcourut alors le pays, faisant le bien, "enseignant dans les synagogues, prêchant l'Evangile du royaume, et guérissant toutes sortes de maladies parmi le peuple." [144] Il avait enregistré sa perfection devant Dieu, devant les hommes et devant Lui-même. Il sortit trempé de l'expérience du désert, et sa divinité était complètement justifiée. Il Se savait Dieu. Il avait démontré à Lui-même Son humanité divine et cependant, comme c'est le cas de tous les Fils de Dieu qui se sont affranchis de leur nature inférieure, Il ne pouvait prendre de repos avant de nous avoir indiqué la Voie menant à une perfection semblable. Il devait nous transmettre la grande énergie de l'Amour de Dieu. **[22@132]**

---

[143] *Saint Mathieu*, IV, 12.

[144] *Saint Mathieu*, IV, 17, 24.

Le Christ Parfait, servant, et pleinement conscient de la mission qui Lui incombait, entre à présent dans la période de travail actif qui doit précéder la prochaine initiation : la Transfiguration.

[22@133]

CHAPITRE IV

—

LA TROISIEME INITIATION...

LA TRANSFIGURATION SUR UNE HAUTE MONTAGNE

PENSEE-CLE :

> "Arjuna dit :
>
> Le suprême mystère que pour mon bien tu m'as communiqué, la doctrine de l'Atman, a banni de moi toute erreur.
>
> De ta bouche, ô héros aux yeux de lotus, j'ai appris en détail l'origine et la fin des êtres et la grandeur impérissable.
>
> Il en est comme tu l'as dit en t'affirmant toi-même le Dieu souverain. Je désire, ô suprême Purusha, te voir dans ta forme divine.
>
> Si tu estimes, ô Maître, que je la puisse contempler, ô Dieu du Yoga, montre-toi à moi comme l'impérissable."

Bhagavad Gitâ, XI, 1, 4.

[22@135]

PREMIERE PARTIE

Une période de service est terminée. Le Christ eut alors à affronter une nouvelle crise intérieure, et cette fois-ci, conformément à l'histoire, il la partagea avec Ses trois disciples favoris, avec les trois êtres qui Lui étaient les plus proches. Il avait fourni la preuve de Son emprise sur Lui-même, et Son immunité à l'égard de la tentation fut suivie, comme on nous le dit, par une période d'activité intense. Il avait aussi posé les premières fondations du royaume de Dieu, que Sa mission était de fonder, et dont la structure intérieure et la charpente étaient constituées par les douze apôtres, les soixante-dix

disciples qu'Il choisit et forma, et les groupes d'hommes et de femmes qui répondirent un peu partout à Son message. Jusque-là, Son activité avait été couronnée de succès. A présent, Il se trouvait à la veille d'une nouvelle initiation et d'une nouvelle expansion de Sa conscience. Ces initiations qu'Il traversa pour nous, et auxquelles nous pourrons tous aspirer avec le temps, constituent en elles-mêmes une synthèse vivante de la révélation, et il peut nous être profitable de les étudier dans leur ensemble, avant d'examiner en détail la révélation prodigieuse qui fut accordée aux trois apôtres sur le sommet de la montagne. Trois de ces crises ont peut-être une signification plus grande que l'humanité ne l'a cru jusqu'à présent, car nous avons eu tendance à concentrer toute notre attention, sur une seule d'entre elles, la Crucifixion.

On se demande parfois si les autres immenses expériences que traversa le Christ auraient été aussi négligées qu'elles l'ont été, en **[22@136]** faveur de la Crucifixion, si les Épîtres n'avaient jamais été écrites et si les Évangiles avaient été la seule base de la religion chrétienne. C'est là un point auquel il faut nous arrêter, car il mérite un examen sérieux. Le gauchissement apporté par saint Paul à la théologie chrétienne a peut-être faussé la présentation du Christ, telle qu'elle devait nous être transmise. En dernière analyse, les trois initiations qui signifient peut-être le plus, pour celui qui cherche la vérité, sont la naissance du royaume, ce moment auguste où toute la nature inférieure est transfigurée et où l'on comprend que les fils de Dieu sont capables de devenir citoyens de ce royaume, et la crise finale, où l'immortalité de l'âme est reconnue et démontrée. Le Baptême et la Crucifixion ont une valeur différente : ils symbolisent la purification et le sacrifice de soi-même. Ceci pourra surprendre le lecteur, et peut sembler diminuer la figure du Christ, mais il est indispensable que nous voyions les choses telles que nous les dépeint l'Evangile, sans les colorer par les interprétations ultérieures d'un fils de Dieu, même aussi remarquable et aussi sincère que saint Paul. En étudiant le problème de la Divinité, on nous a toujours dit que nous connaissons Dieu par sa nature et que cette nature est Esprit ou Vie, Âme ou Amour conscient, et la Forme, intelligemment mise en œuvre La vie, la qualité et l'apparence – tels sont les aspects majeurs de la divinité, et nous n'en connaissons pas d'autres. Mais cela ne signifie nullement que nous n'entrerons pas en contact avec d'autres aspects, le jour où nous serons doués des mécanismes de connaissance et d'intuition susceptible de pénétrer plus profondément la nature divine. Nous ne connaissons pas encore le Père Le Christ nous a révélé son existence, mais le Père Lui-même demeure encore hors de notre vue, inscrutable, invisible et inconnu. Nous ne Le connaissons que tel qu'Il se révèle à travers la vie de Ses Fils, et plus particulièrement par la révélation apportée par Jésus-Christ à l'Occident.

Lorsque nous considérons les initiations dans leur ensemble, les trois grandes crises mentionnées ci-dessus se dégagent clairement des autres. Lors de la naissance à Bethléem, nous avons eu *l'apparence* de Dieu, c'est-à-dire que Dieu a été rendu manifeste dans la chair. Lors de la Transfiguration, nous avons la *qualité* de Dieu, révélée dans sa beauté transcendante, tandis que dans l'initiation de la Résurrection, ce qui devient perceptible, c'est *l'aspect de la vie* dans la divinité. **[22@137]**

Au cours de Sa vie terrestre, le Christ a donc accompli deux choses :

1. Il révéla la triple nature de la Divinité, lors de la première, de la troisième et de la cinquième initiation ;
2. Il démontra les expansions de la conscience qui ont lieu lorsque les conditions préalables sont convenablement remplies par la purification et le sacrifice de soi-même.

Toute l'histoire de l'initiation se trouve racontée dans ces cinq épisodes : la naissance, la purification qui lui succède afin que puissent avoir lieu la manifestation correcte de la divinité, la révélation de la nature de Dieu au moyen d'une personnalité transfigurée, et enfin le but – la vie éternelle et infinie, parce que décentralisée et libérée des limitations que lui impose la forme.

Les trois initiations majeures – la première, la troisième et la cinquième – constituent les trois syllabes du Verbe fait chair ; elles constituent l'accord parfait de la vie du Christ comme de la vie de tous ceux qui suivront Ses pas. Elles nous réorientent vers de nouveaux modes de vie et d'être ; par elles, nous traversons les stades d'adaptation nécessaire des véhicules de la vie, et nous montons vers le sommet de la montagne, où le divin nous est révélé dans toute sa beauté. Puis, nous passons à une "joyeuse Résurrection" et à cette éternelle identification à Dieu qui est, à perpétuité, l'expérience de tous ceux qui sont devenus parfaits. Nous pourrions schématiser ce processus de la façon suivante :

1ère initiation	3ème initiation	5ème initiation
Nouvelle naissance	Transfiguration	Résurrection
Initiation	Révélation	Achèvement
Commencement	Transition	Consommation
Apparence	Qualité	Vie

C'est la première des expériences ayant lieu sur une montagne. Nous avons déjà eu l'expérience de la grotte, et l'initiation de la rivière. Chacune d'elles a accompli sa tâche particulière, chacune d'elles révélant de plus en plus la divinité dans l'homme, Jésus-Christ. L'expérience du Christ, comme nous l'avons vu, consistait à passer d'un processus **[22@138]** d'unification à l'autre. Un des objectifs principaux de Sa mission était de résoudre les dualités qui existaient en Lui-même, produisant, à leur place, l'unité et la synthèse. Quelles sont ces dualités qui doivent être transformées en unité, avant que l'esprit de l'homme puisse rayonner dans toute sa splendeur ? Nous pourrions en noter cinq, afin d'acquérir une idée de ce qui doit être fait ; cela nous permettra également de mieux comprendre la grandeur de l'œuvre accomplie par le Christ. La Transfiguration n'est pas possible, avant que ces unifications aient été faites.

Tout d'abord, l'homme et Dieu doivent fusionner en un tout opérant. Dieu, fait chair, doit contrôler et dominer la chair d'une façon si absolue, que celle-ci ne constitue plus un obstacle à la pleine expression de la divinité. Tel n'est pas le cas, en ce qui concerne l'homme moyen. La divinité peut être présente en lui, mais elle est profondément cachée. Quoi qu'il en soit, grâce à nos recherches psychologiques, nous sommes en train de découvrir, aujourd'hui, bien des choses concernant le soi supérieur et le soi inférieur, et la nature de ce que l'on appelle parfois le "soi subliminal" nous apparaît peu à peu, grâce à l'étude des réactions du soi actif et extérieur, à l'égard de cette direction subjective et intérieure. Il a été partout reconnu que l'homme était double, et ceci présente, en soi-même, un problème que les psychologues rencontrent fréquemment. Les personnalités semblent fonctionner d'une façon "brisée". Les êtres humains sont déchirés par cette rupture. Nous entendons parler de personnalités multiples et de la nécessité d'intégrer et de coordonner les différents aspects de l'homme. La fusion de sa nature en un tout opérant devient une nécessité de plus en plus urgente. La reconnaissance de l' "étendue" intérieure de l'homme et l'attraction constante qu'exercent sur lui les valeurs transcendantes nous posent aujourd'hui un problème aigu. Le primitif et le transcendant, l'homme à conscience extravertie et l'homme intérieur, subjectif et subliminal, le soi inférieur et le soi supérieur, la personnalité et l'individualité, le corps et l'âme : comment réconcilier toutes ces dualités antagonistes ? L'homme est sans cesse conscient des valeurs les plus hautes. Tous les saints portent témoignage sur l'homme qui veut faire le bien et sur la nature qui, par opposition, l'amène à faire le mal.

Toute la famille humaine est scindée, aujourd'hui, par le roc **[22@139]** tranchant de la dualité. Tantôt la personnalité est double, et par conséquent incontrôlable ; tantôt les groupes et les nations sont divisés en camps ennemis,

et, ici encore, la dualité apparaît sous forme de conflits, animés d'un dynamisme intense.

C'est de l'intégration que le Christ nous donna si pleinement l'exemple, résolvant ainsi les dualités existant entre le soi inférieur et le soi supérieur. Il fit des deux "un homme nouveau" [145], et ce fut cet "homme nouveau" qui rayonna, lors de la Transfiguration, devant le regard ébloui des trois apôtres. C'est cette intégration ou unification fondamentale, que la religion doit s'efforcer de produire, et l'effet de l'éducation religieuse devrait être la coordination des deux aspects fondamentaux de la nature humaine – le naturel et le divin.

Ce problème des deux "soi" que le Christ synthétisa en Lui d'une façon si saisissante, est le problème humain par excellence. Le soi secondaire, entièrement distinct du soi divin, est une donnée de la nature, quels que soient nos efforts pour nous y soustraire et refuser de reconnaître son existence. "L'homme naturel" existe, tout comme "l'homme spirituel", et le foyer du problème humain réside dans l'action qu'ils exercent l'un sur l'autre. L'homme lui-même nous le prouve clairement. Parlant de l'homme, le Dr Bosanquet dit que :

> "Son auto-transcendance innée et sa passion indéracinable du Tout rend inévitable le fait que l'homme forgera toujours, avec tout le superflu qu'il ne peut systématiser sous la catégorie du bien, un soi secondaire et négatif, un soi déshérité, hostile à la domination impérative du bien qui n'est – *ex hypothesis* que partielle. Et cette discorde est effectivement nécessaire au bien, car elle lui assigne sa tâche caractéristique, qui est la conquête du mal. Et le bien est nécessaire au mal, car la totalité du soi déshérité qui existe en puissance ne peut trouver aucune unité au-delà de la rébellion contre le bien." [146]

Ici réside le problème de l'homme, et ici réside son triomphe et l'expression de sa divinité essentielle. Le soi supérieur existe et doit inévitablement remporter la victoire finale sur le soi inférieur Une **[22@140]** des choses qui ont lieu aujourd'hui est la découverte de l'existence de ce moi supérieur, et nous avons d'innombrables témoignages sur sa nature et ses qualités. Nous nous rapprochons progressivement de la compréhension de la divinité par la

---

[145] *Eph*. II, 15.

[146] *The Value and Destiny of the Individual*, par B. Bosanquet, p. 210.

considération du supérieur qui réside en chaque homme.

Des éons d'expérience se trouvent derrière la manifestation de Jésus-Christ. Au fur et à mesure que les siècles se sont écoulés, Dieu s'est exprimé à travers des processus humains, à travers l'humanité tout entière et à travers certains individus. Puis le Christ vint, et à travers les temps, en tant qu'accomplissement du passé et garantie du futur, Il synthétisa en Lui-même, en une Personnalité transcendante, tout ce qui avait été accompli jusque-là et tout ce qui était immédiat dans l'expérience humaine. Il fut à la fois, une personnalité et une individualité divine. Sa vie, avec Sa qualité et Son dessein, a mis Son sceau sur notre civilisation, et la synthèse dont Il nous démontre la possibilité est devenue l'inspiration du présent. Cette personnalité consommée, synthétisant en elle tout ce qui L'avait précédée au cours de l'évolution humaine, et exprimant tout ce qui peut être immédiatement réalisé, est le grand don de Dieu aux hommes.

Le Christ, en tant que personnalité qui guérit la division de la nature humaine, et le Christ, en tant que synthèse des aspects supérieurs et inférieurs de la divinité, sont l'héritage glorieux de l'humanité d'aujourd'hui. C'est là ce qui fut révélé lors de la Transfiguration.

Il est utile de nous rappeler, néanmoins, que l'expression de la vie et de la conscience du Christ immanent ne devient possible qu'à un certain stade du développement humain. Le cours de l'évolution, avec ses distinctions et ses différences nécessaires, est irréversible. Tous les hommes ne sont pas pareils. Ils varient dans leur façon de présenter la Divinité. Certains d'entre eux sont encore, à vrai dire, des êtres subhumains. D'autres sont simplement humains. D'autres encore, commencent à manifester des qualités et des caractéristiques qui sont déjà surhumaines. La question que l'on pourrait légitimement se poser est celle-ci – quand la possibilité vient-elle à l'homme de transcender l'homme et de devenir divin ? Deux facteurs sont alors déterminants. L'homme transcende les natures émotionnelle et physique lorsque, entrant dans le règne de la pensée, il répond, de façon ou d'autre, aux **[22@141]** idéaux qui lui sont proposés par les penseurs du monde. Un moment vient, dans l'évolution de tout être humain, où le développement de la triple nature humaine – physique, émotionnelle et mentale – atteint un point où leur synthèse devient possible. L'homme devient alors une personnalité. Il pense, il décide, il veut. Il exerce un contrôle sur sa vie et n'est plus simplement un foyer d'activité, mais une influence agissante dans le monde. C'est la puissante entrée en scène de la qualité de l'esprit et de la capacité de penser, qui rend cette transformation possible.

C'est cette façon de mettre la pensée au premier plan et la volonté de considérer la vie sous l'angle du mental – et non de l'émotion – qui distingue une "personnalité" de la grande masse des êtres humains. L'homme qui pense et qui agit conformément à des directives qui découlent des réalités de la pensée et de la réflexion consciente devient, avec le temps, une "personnalité" et commence à exercer une influence sur les autres. Cependant, l'homme spirituel intérieur que nous pourrions appeler l' "individu", domine la personnalité. Ici encore, le Christ remporta la victoire, et la seconde dualité, qu'Il résolut d'une façon significative, est celle du "soi" personnel et de "l'individualité". Le fini et l'infini doivent être mis en relation étroite l'un avec l'autre. C'est ce que le Christ a accompli lors de la Transfiguration, où il manifesta la nature et la qualité de Dieu, par l'entremise d'une personnalité purifiée et élargie. La nature finie avait été transcendée et ne pouvait plus imposer son contrôle à Ses activités. Il était parvenu, dans Sa conscience, au règne de la réalisation inclusive, et les règles ordinaires qui s'appliquent à l'individu fini – avec ses problèmes étroits et ses réactions mesquines à l'égard des évènements et des personnes – ne pouvaient plus L'influencer, ni déterminer Sa conduite. Il avait opéré le contact avec le règne de l'être où l'homme ne trouve pas seulement la connaissance, mais la paix, par l'unité. Ce sont ces règles, ces fixations et ces considérations que le Christ surmonta, et c'est **[22@142]** pourquoi Il agit en tant qu'individu, et non plus en tant que personnalité. Il était gouverné par les règles qui contrôlent les choses dans le règne de l'esprit. C'est ce que reconnurent les trois apôtres au moment de la Transfiguration, et c'est ce qui leur inspira une soumission absolue envers Lui, car, désormais, Il représentait pour eux la Divinité.

Donc le Christ, lors de la Transfiguration, unifia en Lui Dieu et l'homme. Sa personnalité développée fusionna avec Son individualité. Il apparut comme l'expression parfaite de la possibilité suprême à laquelle l'humanité puisse aspirer. Les dualités, dont le genre humain est la si triste expression, se rencontrèrent en Lui et se transmuèrent en une synthèse d'une telle perfection, qu'elle devint, pour tous les temps, le but de notre race.

Il existe aussi une synthèse plus haute encore, et le Christ la réalisa également en Lui-même. C'est la synthèse de la partie avec le Tout, de l'humanité avec la réalité ultime. L'histoire de l'homme a consisté à passer des réactions collectives inconscientes à la responsabilité du groupe, lentement reconnue. L'être humain du type inférieur ou individu non-pensant, possède une conscience collective. Il peut se considérer comme une personne, mais il n'a aucune notion claire des relations humaines, ni de la place qu'occupe l'humanité dans l'échelle des êtres. Il est facilement influencé par la pensée de

la masse et subit aveuglément la psychologie collective. Il se meut au même rythme que la masse des hommes. Il pense comme elle (à supposer qu'il pense) ; il sent ce que sent la masse, et n'est pas différencié par rapport à l'espèce. C'est là-dessus que les orateurs et les dictateurs fondent leur succès. Ils subjuguent les masses par leur éloquence dorée ou par le magnétisme qui se dégage de leurs personnalités dominatrices, et leur imposent leur volonté parce qu'ils exercent leur pouvoir sur la conscience collective, même peu développée.

Après ce stade, nous passons à celui de la personnalité naissante qui pense par elle-même, dresse ses propres plans, et ne se laisse pas enrégimenter ou séduire par des mots. L'homme devient alors un individu pensant, et, ni la conscience collective, ni l'esprit de la masse ne peuvent l'asservir. Ces hommes-là s'avancent vers la libération et, **[22@143]** progressant d'une expansion de conscience à une autre, deviennent peu à peu des parties consciemment intégrées au Tout. Pour finir, le groupe et sa volonté (non la masse et son sentiment) acquièrent une importance suprême parce qu'ils voient le groupe comme Dieu le voit ; ils deviennent les gardiens du Plan divin et des membres intelligents et intégralement conscients du Tout. Ils savent ce qu'ils font et pourquoi ils le font. Le Christ mêla et fusionna en Lui-même la partie et le Tout et réalisa l'unification entre la volonté de Dieu, qui est synthétique et compréhensive, et la volonté individuelle, qui est personnelle et limitée. Dans un commentaire de la "Bhagavad Gitâ" – ce suprême plaidoyer pour la vie du Tout, fondue et noyée dans la divinité – Charles Johnston fait remarquer :

> "La vérité semble être, qu'à un certain point de son évolution spirituelle, le disciple ardent, qui a cherché en toutes choses à mettre son âme à l'unisson de la Grande Ame, et à apparier sa volonté à la Volonté Divine, traverse une expérience spirituelle dans laquelle la Grande Ame le tire vers en haut, et où la Volonté Divine élève sa conscience et l'unit à la Conscience Divine. Pendant un court instant, il ne sent et ne perçoit plus les choses comme une personne, mais comme un "Atman". Il acquiert alors une vision profonde des voies divines de la vie, et s'identifie à la Puissance infinie qui agit à travers la vie et la mort, la peine et la joie, l'union et la séparation, la création, la destruction et la re-création. La terreur et le mystère qui entourent ce grand dévoilement mettent le sceau sur tous ceux qui le traversent." [147]

---

[147] *La Bhagavad Gitâ*, traduite par Charles Johnston, p. 128

Cet état de conscience ne peut être ressenti par l'homme moyen et moins encore par l'homme non développé.

Le divin est le Tout, informé et animé par la vie et la volonté de Dieu ; grâce à sa complète renonciation à Lui-même et au Pouvoir que lui conférait Sa nature purifiée, Sa compréhension et Sa sagesse divines, le Christ opéra en Lui-même la fusion de la conscience collective, de la compréhension humaine et de la Totalité divine. Un jour viendra où nous comprendrons ces choses plus clairement. Pour le moment, elles restent encore confuses pour nous, à moins que la Transfiguration ne nous apparaisse comme une réalité, et non comme un but. **[22@144]**

Il est également intéressant de nous souvenir d'une autre unification opérée par le Christ. Il unifia en Lui le passé et l'avenir, en ce qui concerne l'humanité. Ceci est symbolisé, d'une façon significative, par le fait que Moïse et Elie – les représentants respectifs de la Loi et des Prophètes – apparurent aux côtés de jésus sur le Mont de la Transfiguration. Dans l'une de ces figures, nous trouvons symbolisé le passé de l'homme, culminant dans la loi de Moïse, qui assigne à l'homme les limites qu'il ne doit pas transgresser, définie les règles qu'il doit imposer à sa nature inférieure (la nature du désir) et souligne les restrictions que la race, considérée dans son ensemble, doit imposer à ses actions. Une étude attentive de ces lois nous montrera qu'elles concernent tout le gouvernement et le contrôle de la nature du désir, c'est-à-dire du corps émotionnel et sensible, auquel nous nous sommes déjà référés plus haut. Il est curieux, en effet, de constater que le nom de "Moïse" signifie, selon les *Concordances de Cruden* : "sauvé des eaux". Nous avons déjà vu que l'eau est le symbole de la nature du désir, fluide et émotionnelle, au sein de laquelle l'homme vit habituellement. Moïse apparaît donc à côté du Christ comme symbolisant le passé émotionnel de l'homme et la technique de son contrôle sera remplacée par une autre, le jour où le message de la vie du Christ sera pleinement compris, s'épanchant à travers la conscience de l'homme en flots toujours plus abondants. Le Christ énonça le nouveau commandement synthétique qui est de "s'aimer les uns les autres". Celui-ci rendra superflus toutes les Lois et tous les Prophètes, et relèguera les dix commandements à l'arrière-plan de la vie, parce que l'amour, s'épanchant alors de l'homme à Dieu et de Dieu à l'homme produira automatiquement et positivement cette action juste qui rendra impossible toute transgression des commandements. Le "Tu ne tueras point", prononcé par Dieu à travers Moïse sur le Mont Sinaï, avec son sens négatif et son interprétation punitive, cèdera la place au rayonnement de l'Amour et à la compréhension de cette bonne volonté et de cette lumière, qui émanèrent du Christ sur la Montagne de la Transfiguration. Le passé aboutit à

Lui et fut remplacé par un présent vivant. **[22@145]**

Elie, dont le nom signifie "la force du Seigneur", se tenait également aux côtés de jésus, comme le représentant de toutes les écoles de prophètes qui avaient prédit, à travers les siècles, la venue de Celui qui représenterait la justice parfaite, et qui, dans Sa propre personne, incarnerait, comme Il le fait aujourd'hui, la perfection future et le but de la race humaine. Il est très possible que l'avenir contienne des domaines de conscience et des modèles de perfection aussi supérieurs à ceux du Christ, que les Siens sont supérieurs aux nôtres. *La nature du Père reste encore à connaître.* Quelques-uns de ses aspects, tels l'Amour et la Sagesse, nous ont été révélés par le Christ. Pour nous, aujourd'hui et en ce qui concerne notre but immédiat, le Christ représente le Prophète éternel, auquel Elie et tous les Prophètes portent témoignage. C'est pourquoi, lorsque le Christ se tint sur le sommet de la montagne, le passé et l'avenir de l'humanité se rejoignirent en Lui.

Il est manifeste que le Christ a unifié en Lui certains antagonismes humains fondamentaux, et nous pouvons ajouter à ceux que nous avons mentionnés plus haut, la fusion, opérée en Lui-même, des deux grands royaumes de la nature, l'humain et le divin, rendant possible la manifestation d'un nouveau royaume sur terre, – le royaume de Dieu ou cinquième règne de la nature.

Quand nous considérons la Transfiguration, il est nécessaire de comprendre que celle-ci ne fut pas simplement une grande initiation, dans laquelle Dieu se révéla à l'homme dans Son rayonnement et dans Sa gloire ; la Transfiguration possède en outre une relation précise avec l'instrument de la révélation – la nature matérielle et physique que nous appelons "l'aspect de la Mère". Lorsque nous avons étudié l'initiation de la naissance, nous avons vu que la Vierge Marie (même lorsque nous reconnaissons, comme c'est notre cas, l'authenticité de l'existence historique du Christ) est le symbole de la nature des formes, de la nature matérielle de Dieu. Elle personnifie ce qui préserve la vie de Dieu, latente, bien que douée de potentialités infinies. Le Christ révéla la nature de l'amour dans le Père. Par sa personne, Il révéla le dessein et l'objet de la vie de la forme de l'homme. **[22@146]**

Nous voyons, dans cette expérience sur la montagne, la glorification de la matière, en tant qu'instrument de la révélation et expression du Christ divin, et intérieur. La matière, la Vierge Marie, révèle Dieu. La Forme, ce résultat des processus matériels actifs, doit exprimer la divinité, et sa révélation est le présent que Dieu nous accorde au moment de la Transfiguration. Le Christ était le "vrai Dieu de vrai Dieu", mais Il était aussi "la chair de notre chair", et, par la

fusion des deux, Dieu fut révélé dans toute Sa gloire magnétique et rayonnante.

Lorsqu'en tant qu'êtres humains, nous comprendrons le dessein divin et arriverons à considérer nos corps physiques simplement comme les moyens par lesquels le Christ divin et intérieur doit être révélé, nous acquerrons une vision nouvelle de la vie physique et des directives renouvelées pour le soin et le traitement concret du corps physique. Nous chérirons ces corps, à travers lesquels nous opérons temporairement, comme étant les gardiens de la révélation divine. Chacun de nous les considèrera comme la Vierge Marie considérait son corps, c'est-à-dire comme le reposoir du Christ cachée, et nous attendrons avec impatience ce jour capital où nous nous tiendrons, nous aussi, sur la Montagne de la Transfiguration, révélant la gloire du Seigneur par le moyen de nos corps. Browning l'a compris et l'a exprimé dans ces vers bien connus :

> "La vérité est en nous ; elle ne prend pas son essor
> Des choses extérieures quoique vous puissiez croire.
> Il existe un centre, enfoui au plus profond de nous,
> Où la vérité réside dans sa plénitude ; et, tout autour,
> La chair grossière, en murailles superposées, l'enserre.
> Et savoir,
> consiste à ouvrir une brèche
> Par laquelle puisse s'échapper la splendeur captive
> Plutôt que de creuser une entrée, pour une lumière
> Que l'on suppose être au dehors." [148]

Ainsi, pour l'humanité, le Christ se tint révélé comme l'expression de Dieu. Il n'existe pour nous aucun autre but. Cependant, il faut nous souvenir, avec humilité et respect, que les mots sublimes prononcés **[22@147]** par Krishna dans la Bhagavad Gitâ demeurent vrais, eux aussi, comme une affirmation ultime de la Transfiguration du monde dans sa totalité :

> "Innombrables, ô héros, sont Mes manifestations divines ; cette énumération n'est qu'une manière d'exemple. Entends que toute manifestation, toute vie, toute beauté et toute énergie ont pour origine une parcelle de Ma puissance. Mais à quoi bon, Arjuna, tout ce détail ?"
>
> "Un seul mot suffit : d'une seule parcelle de Moi, je porte

---

[148] *Paracelsus,* par Robert Browning, Édition d'Oxford, p. 444.

éternellement tout cet univers." [149]

Sous la pression de la poussée évolutionnaire, Dieu avance vers une reconnaissance plus pleine de Lui-même. "Purification", tel est le mot employé habituellement pour désigner le processus par lequel l'instrument de l'expression divine est préparé à sa mission. L'expérience de Galilée et l'effort quotidien pour vivre et surmonter les vicissitudes de l'existence humaine (qui semblent devenir plus dures et plus tyranniques au fur et à mesure que tourne la roue de la vie, qui, par sa rotation, fait progresser l'humanité) mènent l'homme jusqu'au point où cette purification n'est pas simplement le résultat de la vie elle-même, mais devient une chose précise imposée par l'homme à sa propre nature. Quand ce processus s'accomplit d'une façon consciente et volontaire, alors le travail progresse avec une rapidité beaucoup plus grande. Il se produit alors une transformation de l'homme extérieur, d'une grande signification. La chenille se mue en papillon. Cette beauté cachée, non encore réalisée, mais luttant pour sa libération, gît au plus profond de l'homme.

La vie du Christ intérieur provoque la transformation du corps physique mais, plus profondément encore, cette vie opère sur la nature émotionnelle et convertit les désirs et les sentiments, les plaisirs et les peines en leurs valeurs correspondantes plus hautes, par un processus de *transmutation*. On a défini la transmutation comme étant "le passage d'un état d'existence à un autre, par le moyen du feu." [150] Il est inutile, à ce propos, de se rappeler que le triple homme inférieur, **[22@148]** dont nous avons déjà souvent parlé au cours de ces pages, est un pâle reflet de la Divinité Elle-même. Le corps physique est lié au troisième aspect de la divinité, l'aspect du Saint-Esprit, et l'exactitude de cette affirmation est confirmée par la conception chrétienne de la Vierge Marie, qui est adombrée par le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est cet aspect de la divinité qui est le principe actif au sein de la matière, et dont le corps physique est la correspondance. La nature émotionnelle et sensible est un reflet pâle et déformé de la nature de l'amour de Dieu, que le Christ cosmique, la deuxième personne de la Trinité, est en train de nous révéler. Et cet aspect (transmué par le moyen du feu, qui est la Volonté ou Esprit de Dieu) provoque la transformation du corps physique. Le mental, à son tour, est le reflet de l'aspect le plus haut de la Divinité, le Père ou Esprit, dont on nous dit que "notre Dieu est un feu dévorant" [151].

---

[149] *La Bhagavad Gitâ,* Livre X, 40, 41, 42.

[150] *A treatise on cosmic Fire*, par A.A. Bailey, p. 476.

[151] *Deutéronome,* IV, 24.

L'activité libératrice de cette forme de l'esprit de Dieu produit, pour finir, cette radiation rayonnante (résultant de la transformation et de la transmutation) qui est le trait caractéristique de l'initiation de la Transfiguration. "*Toute radiation est une transmutation en voie d'accomplissement.* La transmutation étant la libération de l'essence, qui permet à celle-ci de chercher un centre nouveau, ce processus peut être assimilé à la"radioactivité", en ce qui concerne l'humanité" [152].

Ce furent ces processus, effectués dans la nature des formes, qui aboutirent, finalement, à la révélation donnée aux apôtres, de la nature essentielle du Maître qu'ils suivaient et aimaient ; et c'est de cet aspect du Christ – c'est-à-dire Sa réalité intérieure rayonnante – dont témoignent les mystiques de tous les temps, non seulement à Son sujet, mais aussi, quoique à un degré moindre, *au sujet les uns des autres*. Une fois que le monde des sens est transcendé et que les correspondances les plus hautes sont entrées en activité, le mystique accède à la compréhension d'un monde subjectif dont les caractères distinctifs sont : la lumière, le rayonnement, la beauté, et d'indescriptibles merveilles. Tous les écrits des mystiques sont des tentatives pour décrire **[22@149]** ce monde auquel ils semblent avoir accès, et dont les formes varient suivant l'époque, la race et le degré de développement du voyant. Tout ce que nous en savons est que le divin s'y trouve révélé, tandis que la forme extérieure qui le voilait et le cachait jusque-là se dissout ou se transforme, permettant à la réalité intérieure d'être perçue. Le tempérament et les tendances du mystique, sa propre qualité innée, sont étroitement apparentés à la nature de ce qu'il voit, et se reflètent dans la description qu'il nous en donne. Tous sont d'accord, néanmoins, pour affirmer le caractère essentiellement transcendant de cette expérience, et sont convaincus de la nature divine de la personne en question.

Grands, en effet, furent le pouvoir et le mystère de la divinité que le Christ révéla au regard étonné de Ses trois amis, sur la montagne de la Transfiguration. Dans l'un des anciens écrits de l'Inde, cité par le Dr Otto, on trouve une tentative pour exprimer ou révéler cet Esprit divin essentiel, qui se manifesta au moment de la Transfiguration :

> "Supérieur au Suprême, je suis pourtant le plus grand,
>
> le suis le Tout, dans sa plénitude totale ;
>
> Moi, le plus ancien, l'Esprit, le Seigneur Dieu.
>
> je suis le rayonnement doré de la forme divine.

---

[152] *A treatise on cosmic Fire*, par A.A. Bailey, p. 478.

Sans mains ni pieds, riche d'une puissance inconcevable,

je vois sans yeux, j'entends sans oreilles,

Libre de toutes formes le suis. Mais Moi,

Nul ne me connaît. Car le suis l'Esprit, je suis l'Etre." [153]

La quantité énorme de livres qui ont été écrits pour essayer de décrire le prodige de la Transfiguration et de la Vision de Dieu est un phénomène saillant de la vie religieuse et l'un des témoignages les plus probants en faveur de la réalité de ces révélations.

La simplicité même du récit qui retrace l'épisode de la Transfiguration, dans les Évangiles, a une majesté et un pouvoir de conviction incomparable. Les apôtres eurent une vision et participèrent à une expérience dans laquelle jésus se tint devant eux tel l'homme parfait, parce que pleinement divin. Ils avaient partagé avec Lui Son service ; ils L'avaient suivi de lieu en lieu, L'aidant dans Son œuvre ; ils furent **[22@150]** autorisés à voir la Transfiguration, en récompense de leur fidélité et de leur reconnaissance.

"Quand le mental", dit saint Augustin, "a été imprégné par la foi qui opère par l'amour, il parvient à la vision en laquelle réside l'indicible beauté, connue des cœurs saints et exaltés, et dont la suprême révélation est la béatitude." [154]

DEUXIEME PARTIE

"Six jours après, jésus prit Pierre, Jacques et Jean son frère, et les mena sur une haute montagne, à part

"Et il fut transfiguré, en leur présence, son visage devint resplendissant comme le soleil et ses habits devinrent éclatants comme la lumière.

"En même temps, Moïse et Elie apparurent, qui s'entretenaient avec lui.

"Alors, Pierre, prenant la parole, dit à jésus : Seigneur ! Il est bon que nous demeurions ici ; si tu veux, faisons-y trois tentes, une pour toi, une pour Moïse une pour Elie.

"Comme il parlait encore, une nuée resplendissante les

---

[153] *Kaivalya* II, 9. *Extrait de Mysticism, East and Test*, par Rudolph Otto, p. 98-99.

[154] *Psychology and God*, par le Dr. Grensted, p. 202, 203.

couvrit ; et, d'un

seul coup, une voix sortit de la nuée qui dit : Ceci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection. Ecoutez-le !

"Quand les disciples entendirent ceci, ils tombèrent le visage contre terre et furent saisis d'une très grande crainte.

"Mais Jésus, s'approchant, les toucha et leur dit : Levez-vous et n'ayez point peur.

"Alors, élevant leurs yeux, ils ne virent plus que Jésus seul." [155]

L'étude des diverses unifications opérées par le Christ en Lui-même nous a préparés au phénomène stupéfiant de la révélation qui força les disciples à tomber "le visage contre terre". Trois rois ou mages assistèrent, agenouillés, à l'initiation de la naissance. Lors de cette crise-ci, trois disciples, prostrés sur le sol, furent incapables de regarder en face la gloire qui venait de leur être révélée. Ils croyaient connaître leur Maître, mais la présence familière avait été transformée, **[22@151]** et ils se tenaient devant la Présence. Le sentiment du respect, de l'émerveillement et de l'humilité est toujours une réaction caractéristique des mystiques devant la révélation de la lumière. Cet épisode est le premier dans lequel nous entrons en contact avec le rayonnement et la lumière qui émanaient du Sauveur, et qui Lui permirent de dire, en vérité : "Je suis la lumière du monde." Le contact avec Dieu provoque toujours une explosion de lumière. Quand Moïse descendit du Mont Sinaï, il était entouré d'un tel rayonnement que les hommes ne purent le regarder, et l'histoire nous dit qu'il dut se servir d'un voile pour masquer ce rayonnement aux autres. Mais la lumière qui était dans le Christ brillait dans toute sa splendeur et émanait de toute Sa personne. Je crois qu'au fur et à mesure que se développera le processus de l'évolution, nous acquerrons une compréhension de plus en plus profonde de la signification de la lumière et de ses rapports avec l'humanité. Nous parlons de la lumière de la connaissance et c'est au développement de cette lumière que tendent toutes nos méthodes et nos instituts d'éducation. Nous désirons profondément la lumière de la compréhension, qui s'exprime sous forme de Sagesse et qui caractérise les Sages sur terre ; cette lumière les distingue des personnes simplement intelligentes ; elle confère de l'importance à leurs paroles et de la valeur à leurs conseils. Nous sommes portés à croire qu'il existe, dans le monde, des "*illuminati*" travaillant en silence derrière la

---

[155] *Saint Mathieu* XVII, 1, 8.

scène des affaires mondiales, répandant la lumière nécessaire dans les endroits ténébreux, élucidant des problèmes et mettant en lumière ce qui doit être supprimé et ce dont on a besoin Nous avons aussi appris à reconnaître les porte-lumière de tous les temps, et nous sentons que la lumière de tous les siècles se trouve concentrée dans le Christ, car Il sert de foyer à la lumière de Dieu. Les disciples entrèrent pour la première fois dans le rayon de cette lumière, au sommet de la montagne, après six jours de labeur – c'est ce que nous raconte l'histoire – et ils ne purent supporter la vue d'une clarté aussi éblouissante.

Néanmoins, ils sentirent "qu'il était bon qu'ils demeurassent là." Cependant, lorsque nous étudions la lumière qui était dans le Christ et le ravissement des apôtres devant sa révélation, n'oublions pas qu'en **[22@152]** chacun de nous il y a aussi une lumière, et celle-ci doit resplendir pour le secours du monde et la glorification de notre Père qui est aux cieux [156]. C'est cette lumière dont témoignent les mystiques, c'est cette lumière dans laquelle ils entrent et qui entre en eux, révélant la lumière qui s'y trouve à l'état latent et la poussant à se manifester dans toute sa splendeur.

"Dans la lumière, nous verrons la lumière". C'est là le fait essentiel du mysticisme scientifique. Dieu est à la fois lumière et vie. Chaque mystique l'a prouvé, et en témoigne pour l'éternité.

C'est la reconnaissance du prodige latent en chaque être humain qui établit dans notre conscience cette perception du fait de la Divinité. L'homme qui ne trouve rien de bon chez les autres n'est pas non plus conscient de sa propre bonté ; l'homme qui voit le mal chez tous ceux qui l'entourent, les regarde à travers la lentille déformée de sa propre nature pervertie. Mais ceux qui s'éveillent au monde de la réalité sont constamment sensibles à la divinité de l'homme, telle qu'elle se manifeste à travers ses actes de désintéressement, sa bonté, son esprit de recherche, son insouciance devant l'adversité, et sa bonté essentielle et foncière. Cette certitude s'approfondit dans la mesure où l'homme étudie l'histoire de la race humaine, l'héritage religieux des siècles, et, par-dessus tout, lorsqu'il se trouve en présence de la bonté et du prodige transcendant que révéla le Christ. De là, il passe à la découverte du divin qui est en lui-même et entreprend cette longue lutte qui le mène à travers les différentes étapes qui jalonnent la perception croissante de ses possibilités et l'intuitive perception de la vérité, vers cette illumination qui est la prérogative et le don de tous les fils parfaits de Dieu. Le corps intérieur rayonnant est

---

[156] *Saint Mathieu* V, 16.

présent, à la fois dans l'individu et dans la race, invisible et non révélé, mais émergeant lentement et sûrement. Un grand nombre d'êtres humains sont actuellement engagé dans l'activité des six jours qui précède l'expérience de la Transfiguration.

Il est important, à présent, d'étudier brièvement la place assignée aux disciples dans l'histoire de cette expérience. A travers toute l'histoire biblique, nous rencontrons cette même trinité ; Moïse Aaron et **[22@153]** Josué ; Job et ses trois amis ; Shadrach, Meschach et Abednego, les trois amis de Daniel ; les trois rois mages autour du berceau à Bethléem ; les trois disciples lors de la Transfiguration ; les trois croix sur le calvaire. Que signifie ce retour perpétuel du chiffre trois ? Toute question de réalité historique mise à part, y a-t-il derrière ces faits un symbole particulier qui, si nous le déchiffrons, peut nous éclairer sur les circonstances dans lesquelles ces personnages jouèrent leur rôle ? L'étude de leurs noms et leur interprétation, telle qu'elle nous est fournie par les *Concordances de Cruden*, peuvent déjà nous en donner un indice. Prenez, par exemple, la signification des noms des amis de Job. Il y avait Eliphaz le Témanite, Bildad le Shuhite, et Zophar le Naamathite. Eliphaz le Témanite signifie "mon Dieu est l'or", et aussi le "quartier du Sud", c'est-à-dire le pôle opposé au Nord. L'or est le symbole du bien-être matériel, et le pôle opposé à l'esprit est la matière ; par conséquent nous trouvons, symbolisée dans ce nom, la forme extérieure et tangible de l'homme animé par le désir de possessions matérielles et du confort physique. Zophar le Naamathite signifie "celui qui parle", et son thème est l'agrément, lequel est l'interprétation donnée au mot "Naamathite". Ici nous avons un symbole du corps du désir, avec sa soif de bonheur et de plaisir, et un indice de l'appel incessant de la nature émotionnelle, dont nous pouvons tous témoigner. Bildad le Shuhite représente la nature mentale. Son nom signifie "la contrition", laquelle ne devient possible que lorsque le mental (y compris la conscience) entre en activité. Shuhite signifie "prostration" ou "impuissance", ce qui veut dire que, seul et sans aide, l'esprit peut révéler, mais non secourir. Le remords et le chagrin, découlant de la mémoire, sont le résultat de l'activité mentale. Ainsi les trois amis de Job symbolisent les trois aspects de la nature inférieure de l'homme. Nous retrouvons la même concordance lorsque nous étudions les noms des trois amis de Daniel. Abednego signifie "le serviteur du soleil", le servant de la lumière ; ce sens résume tout le devoir et le dessein de l'homme physique extérieur. Le nom de Schadrach a un **[22@154]** sens émotionnel précis car il signifie "la réjouissance dans la route", et, partout où nous rencontrons une allusion aux dualités fondamentales du plaisir et de la peine, nous sommes en présence de la nature émotionnelle. Meschach signifie "agile", "qui se meut rapidement", ce

qui est, en soi, une excellente description de la nature mentale. Arjuna, dans la *Bhagavad Gitâ*, souligne ce point dans ces mots à Krishna : "Cette union par l'unité que tu enseignes (...) j'ai peine à comprendre, étant donné notre mobilité, comment elle se peut asseoir fermement ; car le mental, ô Krishna, est mobile, impérieux, violent, tenace ; autant que le vent, il est difficile à enchaîner." [157]

Ainsi, dans les trois amis et les diverses trinités que nous rencontrons dans la Bible, nous découvrons un symbolisme qui nous illumine d'une façon vitale. Les trois aspects à travers lesquels l'âme doit s'exprimer et à travers lesquels elle doit briller, se trouvent dépeints ici. On retrouve la même relation entre les trois amis du Christ. Je ne puis parler ici des amitiés de Jésus-Christ. Ces relations sont très profondes, très réelles et d'une inclusivité absolue. Elles sont situées hors du temps et sont éternelles car on trouve des amis du Christ dans toutes les races (chrétiennes ou autres), sous tous les climats et dans les deux hémisphères. Et, que l'on se souvienne bien que, seuls les amis du Christ ont le droit de parler de Lui d'une façon dogmatique, et ont une autorité quelconque pour L'étudier, Lui et Ses idées, parce que leur autorité découle de la compréhension et de l'amour.

Nous retrouvons cette trinité fondamentale dans les personnes de Pierre, de Jacques et de Jean, et nous voyons opérer, dans leurs noms, le même symbolisme que celui auquel nous faisions allusion plus haut, et qui nous fournit la clé de cette merveilleuse histoire. Pierre, comme nous le savons bien, signifie "rocher". Nous avons ici la fondation, l'aspect le plus concret, la forme physique extérieure qui est transfigurée par la gloire de Dieu au moment de la Transfiguration, faisant disparaître l'image extérieure, et faisant resplendir Dieu Lui-même. Jacques, nous dit-on, signifie "illusion", déformation. Ici, nous **[22@155]** avons une référence au corps émotionnel, avec son pouvoir de représenter faussement les choses, de tromper, d'égarer et de décevoir. Là où l'émotion intervient, et où le foyer de l'attention est centré sur les réactions sensitives et sensuelles, le faux prend rapidement le dessus, et l'homme devient la victime d'un mirage. C'est ce corps de l'illusion qui est finalement transmué et si profondément transformé et stabilisé, qu'il devient alors un élément limpide, à travers lequel la divinité peut se révéler Jean veut dire "le Seigneur a parlé", et personnifie la nature mentale, parce que c'est seulement lorsque l'aspect mental commence à se manifester que nous assistons à l'apparition du langage et de cet être pensant et parlant que nous appelons "l'homme". De sorte que, dans le symbolisme de l'Evangile, les trois amis du Christ représentent les trois aspects de Sa nature humaine, et c'est cette personnalité intégrée, centrée

---

[157] *La Bhagavad Gitâ*, VI, 33, 34.

et consacrée, qui fut frappée par le choc de la Transfiguration, provoquant ainsi la révélation. De même que la dualité essentielle de l'humanité nous est révélée par le Christ, Sa triple personnalité et Sa divinité essentielle se trouvent dessinées pour nous en traits si lumineux, que la leçon qui s'en dégage et la possibilité qu'elle comporte ne peuvent plus être ignorées. Les apôtres reconnurent Dieu dans leur Maître et prirent leur appui sur Sa divinité, comme l'ont fait tous les mystiques, à travers les siècles.

Ils "savent en qui ils ont cru." [158] Ils ont vu la lumière qui brillait dans la personne de Jésus-Christ, et, pour eux, Il devint plus que la personne qu'ils avaient connue auparavant. Par cette expérience, Dieu devint une réalité.

Dans cette synthèse du passé, du présent et de l'avenir, le Christ et ceux qui furent Ses amis immédiats rejoignirent Dieu et, si puissante fut cette combinaison, qu'elle provoqua une réponse immédiate de Dieu Lui-même. Quand le sentiment et la pensée se rejoignent dans un moment de clarté, il en résulte un tel dégagement d'énergie que la vie devient différente de ce qu'elle était auparavant. Ce que l'on croyait est devenu désormais un fait, de sorte que la croyance n'est plus nécessaire.

[22@156]

TROISIEME PARTIE

La scène de la Transfiguration a servi de terrain de rencontre à plusieurs facteurs significatifs et, depuis ce moment, la vie de l'humanité s'en est trouvée radicalement changée. C'est dans l'histoire de la race, un moment aussi important que la Crucifixion, peut-être même encore plus important que ce grand évènement tragique. De pareils moments sont très rares. En général, nous n'obtenons que des aperçus fugitifs de la possibilité, des éclairs rapides d'illumination, et nous ne vivons que des instants éphémères où s'accomplit une synthèse qui nous laisse un sentiment de bien-être, d'intégration, de dessein et de réalité sous-jacente. Mais de tels moments sont d'une extrême rareté. Nous savons que Dieu est. Nous savons que la réalité existe. Mais la vie, avec l'accent qu'elle met sur les phénomènes, avec ses angoisses et ses incertitudes, nous absorbe tellement que nous n'avons pas le temps, au terme des six jours de labeur, de monter au sommet de la montagne de la vision.

Une certaine intimité avec la nature de Dieu doit certainement précéder la

---

[158] *Tim*. 1, 12.

révélation de Dieu Lui-même, cette révélation qu'Il peut nous accorder, et nous accorde parfois. Les trois amis du Christ étaient parvenus à un degré d'intimité avec Lui qui justifiait le fait d'avoir été choisis comme Ses compagnons et leur permit d'être présents sur le lieu de Son expérience. Et cette expérience était d'autant plus importante pour l'humanité, qu'elle n'était pas seulement un évènement symbolique, mais encore une expérience précise, en vue de laquelle les préparatifs avaient été faits au préalable, et les protagonistes dûment éduqués et choisis, afin que les symboles dont ils étaient la personnification pussent apparaître clairement et que leurs réactions intuitives fussent correctement orientées. Il était nécessaire que le Christ eût auprès de Lui des amis dont Il pouvait être certain qu'ils reconnaîtraient la divinité lorsqu'elle ferait son apparition, des disciples dont la perception intuitive et spirituelle serait suffisamment élevée pour qu'ils pussent transmettre, à travers les siècles, le sens intérieur de cette expérience à ceux qui devaient suivre ultérieurement Ses pas. Ceci est un point que l'on oublie quelquefois.

Inévitablement "nous serons comme Lui, car nous Le verrons tel qu'Il est." [159]

Mais, pour acquérir cette ressemblance, deux choses sont exigées **[22@157]** du disciple consacré et dédié. Il doit être capable de voir clairement, tandis qu'il se tient dans l'illumination qui rayonne du Christ, et son intuition doit rester en éveil, de façon qu'il puisse interpréter correctement ce qu'il a vu. Il aime son Maître, et le sert avec tout le dévouement dont il est capable ; mais il faut plus encore que le dévouement et le service. Il doit être capable de regarder l'illumination en face, et, en même temps, il doit posséder cette perception spirituelle qui voit et touche la réalité, atteignant ainsi un point situé au-delà de celui où l'intellect peut le conduire. Qu'est, au juste, cette perception spirituelle ? Elle est l'amour et l'intellect combinés, auxquels vient s'ajouter le pouvoir de connaître, inhérent à l'âme, qui reconnaît ce qui est saint, universel et réel, tout en étant spécifiquement vrai pour tout le monde et à toutes les époques.

Le Christ révéla la qualité de la nature divine, par l'entremise de la matière, de la forme, et fut "transfiguré devant elles."

> "Le mot grec employé ici, est "métamorphose", le mot même employé par saint Paul pour décrire la transmutation du corps mortel en corps ressuscité ; car, au jour de l'accomplissement, quand le disciple parfait a atteint la Maîtrise, la "Robe de

---

[159] *Saint Jean*, III, 2.

> Gloire" brille avec une telle splendeur à travers le vêtement de chair, que tous les assistants la perçoivent et, ayant des yeux et des oreilles accordés à une vibration plus subtile, ils voient leur Maître dans toute Sa divine humanité." [160]

Il est intéressant de noter, qu'en dépit de leur reconnaissance de la signification de l'évènement auquel ils participaient, les trois apôtres, parlant par la bouche de saint Pierre, ne purent rien faire de plus que d'exprimer leur crainte et leur égarement, leur reconnaissance et leur foi. Ils ne pouvaient, ni comprendre, ni expliquer ce qu'ils avaient vu, et rien ne nous indique qu'ils l'aient fait ultérieurement. La signification de la Transfiguration doit être extraite et dégagée de la vie, avant de pouvoir être définie ou expliquée. Quand l'humanité, prise dans son ensemble, aura apprit à transformer la chair au moyen de l'expérience **[22@158]** divine, à transmuer la nature émotionnelle au moyen de l'expression divine et à transférer sa conscience de la sphère de la vie mondaine à celle des réalités transcendantes, alors les vraies valeurs subjectives contenues dans cette initiation se révèleront à l'esprit des hommes. Alors, se fera jour une expression plus profonde de ce qui a été perçu par l'intuition. Le Dr Sheldon nous dit, d'une façon très vraie, *qu'avant de pouvoir être articulés, toutes les pensées humaines les plus hautes et les sentiments les plus élevés ont été portés dans les esprits intuitifs, pendant des générations, peut-être même pendant des siècles* [161]. Nous ne pouvons encore articuler le sens de cette expérience. Nous percevons confusément son caractère prodigieux et le but vers lequel elle tend.

Nous n'avons pas encore traversé la nouvelle naissance, en tant que race ; l'expérience du Jourdain n'a encore été atteinte que par quelques individus. Seule l'âme rare et très développée a gravi la montagne de la Transfiguration et y a rencontré Dieu, en la personne glorifiée de Jésus-Christ. Nous ne pouvons voir cet épisode qu'à travers les yeux des autres. Pierre, Jacques et Jean nous en ont parlé, par l'entremise d'un autre apôtre qui est Matthieu. Nous restons, pour l'instant, des spectateurs, mais c'est une expérience à laquelle nous pourrons tous participer un jour Ceci, nous l'avons oublié. Nous avons assimilé le langage du quatrième grand évènement dans la vie du Christ et beaucoup d'entre nous se sont efforcés de pénétrer le sens de la Crucifixion et d'en partager les souffrances. Nous avons contemplé la Transfiguration, mais nous n'avons pas essayé de nous transfigurer nous-mêmes. Pourtant, nous devrons le

---

[160] *The Mystery Teaching in the Test*, par Jean Delaire, p. 121.

[161] Pschychology and the Promethean Will, par W.H. Sheldon, p. 116.

faire un jour, et c'est seulement après, que nous pourrons oser gravir la montagne du Golgotha. C'est seulement lorsque nous aurons atteint l'expression de la divinité, dans et à travers notre nature personnelle inférieure, que nous atteindrons ces valeurs qui, seules, dans le Plan divin, ont le droit d'être crucifiées. Ceci est une vérité oubliée. Pourtant, elle fait partie du processus évolutionnaire, par l'entremise duquel Dieu se révèle à l'humanité.

Le grand phénomène naturel que l'humanité révèlera un jour – par l'auto expression mais aussi sous l'injonction de la loi – contient **[22@159]** en lui-même la beauté qui rayonna du Christ lorsqu'Il se tint, transfiguré, devant Ses trois amis, qu'Il fut reconnu par Dieu Son Père et reçut le témoignage de Moïse et d'Elie, de la loi et des Prophètes, du passé et de l'avenir.

Il y a, ici, un point que nous pourrions mettre en lumière. Dans la correspondance orientale à ces cinq crises du Christ, le troisième épisode s'appelle l'initiation de la "hutte", et les mots de saint Pierre, proposant d'édifier trois "tentes" ou "huttes", l'une pour le Christ, la seconde pour Moïse et la troisième pour Elie, rattachent l'expérience chrétienne à son ancien prototype oriental. Dans ces évènements qui ne surviennent que rarement, Dieu a toujours été glorifié par la lumière, ineffable et éclatante, rayonnant à travers le vêtement de la chair, et cette expérience sur la Montagne n'appartient pas exclusivement à la religion chrétienne. Cependant, le Christ fut le premier à rassembler, en une seule présentation, toutes les expériences possibles de la divinité manifestée et à les intégrer dans sa vie, telles qu'elles nous sont décrites dans les cinq épisodes de l'Evangile, pour notre édification et notre inspiration. Des hommes, de plus en plus nombreux, traverseront la chambre natale, entreront dans le fleuve et graviront la montagne, amplifiant le travail accompli par Dieu pour l'humanité, et l'exemple du Christ est en train de porter rapidement ses fruits. La divinité ne peut pas être contredite, et l'homme est divin. S'il ne l'est pas, alors la paternité de Dieu n'est qu'une parole creuse, et le Christ et les apôtres étaient dans l'erreur lorsqu'ils l'affirmèrent, comme ils le firent constamment, en insistant sur notre filiation divine. La divinité de l'homme ne peut être réfutée. Ou bien elle est un fait ou bien elle ne l'est pas. Dieu peut-être connu dans la chair, par l'entremise de Ses enfants ou bien Il ne le peut pas. Tout repose sur Dieu, le Père, le Créateur, Celui en qui nous avons "la vie, le mouvement et l'être" ; Dieu est immanent dans toutes ses créatures ou Il n'est pas. Dieu est transcendant et se trouve au-delà de toute manifestation ou il n'existe aucun dessein, aucune réalité ni aucune origine fondamentale Il est probable que la reconnaissance croissante dans l'esprit humain, du caractère à la fois immanent et transcendant de Dieu, est vraie, et nous pouvons nous appuyer sur Sa paternité et savoir que nous sommes nous-mêmes divins, parce

que le Christ et l'Église l'ont affirmé de tout temps. **[22@160]**

Cette fois-ci, la Parole proférée diffère de celle qui fut émise lors de l'initiation précédente. La première partie de la phrase prononcée par l'Initiateur qui Se tient en silence derrière la scène, correspond à celle qui fut dite lors de l'initiation du baptême, à l'exception d'un seul grand commandement : "Ceci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection." Mais cette fois-ci, Il ajoute l'injonction impérative : "Ecoutez-le !". Lors du premier grand épisode, Dieu le Père, dont l'Initiateur est le symbole, ne fit pas connaître Sa présence. Les Anges prononcèrent à Sa place, la Parole qui symbolisait la mission du Christ. Lors du baptême, Dieu accorda Sa reconnaissance, sans plus. Lors de cette initiation-ci, Dieu commande à l'humanité de prêter toute son attention à cette crise particulière de la vie du Christ et d'écouter Ses paroles. Le pouvoir et le droit de parler sont conférés à présent à jésus, et il est intéressant de noter que la majeure partie de son enseignement (telle qu'elle nous est transmise dans l'Evangile selon saint Jean et dans un grand nombre de paraboles) ne fut énoncé par le Christ qu'après avoir traversé cette expérience. Ici encore, Dieu fournit la preuve qu'Il reconnaissait la tâche messianique du Christ terme qui signifie l'interprétation humaine de la reconnaissance de Dieu. Lors du baptême, Il le reconnut comme étant Son Fils, envoyé au monde, du sein du Père, pour accomplir la volonté de Dieu.

Ce que le Christ, encore enfant, avait reconnu pour la première fois dans le Temple, fut ratifié ensuite par Dieu. Cette reconnaissance est confirmée, et la ratification renforcée par le commandement adressé au monde d'écouter les paroles du Sauveur, ou, peut-être, si l'on adopte le point de vue ésotérique et spirituel, d'écouter la Parole qui était Dieu incarné dans la chair.

"Il existe, en fait, une relation interne entre le Baptême et la Transfiguration. Dans les deux cas, un état d'extase accompagne la révélation du secret de la personne de Jésus. La première fois, cette révélation fut réservée à Lui seul ; ici, les disciples l'ont partagée avec Lui. Nous ne savons pas exactement dans quelle mesure ils furent eux-mêmes transportés par cette expérience. Mais une chose est certaine, c'est qu'au sein de l'état d'éblouissement dont ils ne s'éveillèrent qu'à la fin de la scène (*Saint Marc*, IX, 8) ils virent la figure de **[22@161]** Jésus illuminé par une lumière et une gloire surnaturelle et ils entendirent une voix qui leur affirmait qu'Il était le Fils de Dieu. Cet évènement ne peut s'expliquer que comme l'aboutissement d'une grande émotion eschatologique." [162]

---

[162] *The Mystery of the Kingdom of God*, par Albert Schweitzer, pp. 181, 182.

Le même auteur ajoute :

> "Nous possédons donc trois révélations du secret du Messianisme, si intimement liées les unes aux autres, que chacune d'elles implique directement celle qui l'a précédée. Le secret qui avait été divulgué à jésus lors de son baptême fut révélé aux trois disciples sur la montagne près de Bethsaida. C'était après la moisson. Quelques semaines plus tard, ce secret fut communiqué aux Douze du fait, qu'à Philippe de Césarée, Pierre répondit à une question de Jésus, en invoquant la connaissance qu'il avait acquise sur la montagne. Enfin, l'un des Douze trahit le secret du Grand Prêtre. Cette dernière révélation du secret fut fatale à jésus, car elle entraîna sa mort. *Il fut condamné en tant que Messie, bien qu'il n'eût jamais tenu ce rôle*." [163]

Ceci nous amène à nous poser la question suivante : Quelle était la nature de la mission du Christ, et en quoi consistait la volonté de Dieu qu'Il vînt pour accomplir ?

Le chrétien orthodoxe y répond en énumérant trois points principaux que nous pourrions résumer de la façon suivante :

1. Il vint pour mourir sur la croix, afin d'apaiser la colère d'un Dieu irrité et permettre à ceux qui croyaient en Lui, d'aller au Ciel ;
2. Il vint pour nous montrer la vraie nature de la perfection et nous révéler comment la divinité peut se manifester sous une forme humaine ;
3. Il vint pour nous léguer un exemple et pour que nous suivions Ses pas.

Le Christ ne déclara pas que Sa mort sur la croix marquait le point culminant de l'œuvre de sa vie. Elle fut le *résultat* de l'œuvre de Sa vie, non ce pour quoi Il était venu au monde. Il vint pour que nous puissions jouir de la vie "plus abondante" et saint Jean nous dit, **[22@162]** dans l'Evangile, que la nouvelle naissance dépend de notre croyance dans le Christ, et que le pouvoir nous est donné de "devenir Fils de Dieu, même pour ceux qui, croyant en son nom, ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais qui sont nés de la volonté de Dieu" [164].

---

[163] *The Mystery of The Kingdom of God*, par A. Schweitzer, pp. 217, 218.

[164] *Saint Jean*, 1, 13.

N'est-il pas raisonnable pour nous, d'en déduire que, lorsque l'homme atteint un Certain point de reconnaissance et de croyance envers le Christ cosmique, "l'Agneau immolé depuis la création du monde" [165], alors la nouvelle naissance devient possible, car la vie de ce Christ universel, animant toutes les formes de l'expression divine, peut alors faire progresser l'homme d'une façon consciente et précise, vers une nouvelle manifestation de la divinité. Le "sang est la vie" [166], et c'est le Christ vivant qui nous permet, à tous, de devenir citoyens du royaume. C'est la vie du Christ en chacun de nous, et non pas Sa mort, qui fait de nous des fils du Père. Pas une seule ligne des Évangiles ne dément cette affirmation. Lors du dernier repas de la communion, le Christ tendit la coupe à Ses disciples, disant : "Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, lequel est répandu pour plusieurs en rémission de leurs péchés." [167] Mais c'est la seule allusion que jésus ait faite au sang considéré comme un remède, comme cela arrive si souvent dans les Épîtres, et Lui-même ne parle jamais du sang en corrélation avec la Crucifixion. Il parle au temps présent, et ne rattache pas le sang à la nouvelle naissance ou à la crucifixion ; Il n'en fait pas le facteur déterminant et exclusif qui a si profondément coloré la façon dont le christianisme a été présenté au monde

C'est la vie du Christ, sous toutes ses formes, qui constitue la poussée évolutionnaire. C'est la vie du Christ qui rend possible l'expression toujours plus largement déployée de la divinité dans le monde naturel. Elle est enracinée au tréfonds du cœur de chaque homme. La vie du Christ l'amène finalement au point où elle le fait quitter le règne humain (où s'est effectué le travail de l'évolution normale) et **[22@163]** le mène dans le royaume de Dieu. La reconnaissance de la vie du Christ à l'intérieur de la forme permet à chaque être humain de jouer, à un moment donné, le rôle de la Vierge Marie à l'égard de cette réalité immanente. C'est la vie du Christ qui parvient à une expression plus pleine lors de la nouvelle naissance et guide, de crise en crise, le Fils de Dieu en voie de développement, vers cette perfection qui lui permettra d'atteindre "à la stature parfaite du Christ." [168]

Nous verrons plus loin que la nouvelle religion doit prendre son point d'appui sur la révélation du Christ ressuscité. Le Christ sur la croix, comme

---

[165] *Apocalypse*, XIII, 8.

[166] *Genèse*, IX, 4.

[167] *Saint Mathieu* XXVI, 28.

[168] *Eph*. IV, 13.

nous le verrons lorsque nous étudierons la prochaine grande crise, nous montra l'amour et le sacrifice portés à leur expression suprême. Mais le Christ vivant de toute éternité, et vitalement vivant aujourd'hui, est la clé de l'âge nouveau ; c'est sur cette vérité que doit s'édifier la présentation de la religion et que se construira plus tard la théologie nouvelle. On n'a pas encore saisi la vraie signification de la Résurrection et de l'Ascension. Ces vérités attendent toujours leur révélation, en tant que réalités divines subjectives. La gloire de l'âge nouveau consistera à dévoiler ces deux mystères et à nous faire entrer dans une compréhension plus pleine de Dieu, en tant que vie. La vraie Église du Christ est l'assemblée de tous ceux qui vivent par la vie du Christ, et dont la vie ne fait qu'un avec la sienne.

Ceci sera compris d'une façon toujours plus claire et fera resplendir, dans une lumière de plus en plus intense et rayonnante, la merveille et la gloire qui résident, non encore révélées, dans Dieu le Père.

Seul l'homme qui a acquis une notion de la valeur de l'initiation de la Transfiguration, et de la nature de la perfection qui y fut révélée, peut suivre le Christ, l'accompagner vers la Vision qui Lui fut accordée lorsqu'Il descendit de cette cime de perfection, et partager ensuite avec Lui la compréhension de la nature du service qu'il s'agit d'effectuer dans le monde. Ce service est accompli d'une façon parfaite par ceux dont la perfection intérieure est proche de celle du Christ, dont les vies sont gouvernées par les mêmes impulsions divines et subordonnées à la même vision. Ce stade correspond à la liberté spirituelle complète que nous devons finalement atteindre. **[22@164]**

Maintenant, le temps est venu où les êtres humains doivent cesser de *croire*, pour accéder à la connaissance authentique, obtenue par la pensée, l'expérience et la révélation. Le problème immédiat, pour tous ceux qui cherchent cette sagesse nouvelle et qui désirent devenir des sages conscients, au lieu de croyants fidèles, est qu'ils doivent y parvenir dans le monde de la vie quotidienne. Après chaque expansion de la conscience, après chaque déploiement et chaque approfondissement de notre perception, nous retournons, comme le Christ, vers les plaines de l'existence quotidienne ; là, nous mettons notre connaissance à l'épreuve, nous découvrons ce qu'elle contient de vrai ou de faux ; nous découvrons également quels doivent être notre prochain point d'expansion et les connaissances nouvelles qu'il nous faut acquérir. La tâche du disciple consiste à comprendre l'usage qu'il doit faire de la divinité. Notre effort consiste à connaître le Dieu immanent, tout en basant cette connaissance sur la croyance inébranlable en un Dieu transcendant.

Telle fut l'expérience des apôtres au sommet de la montagne. On nous dit

que "lorsqu'ils levèrent les yeux, ils ne virent aucun homme, mais jésus seul." [169] L'image familière leur apparut de nouveau. Il est extrêmement intéressant de comparer cet épisode à un passage un peu semblable de la *Bhagavad Gitâ* où la forme glorieuse du Seigneur est révélée à Arjuna. Au moment où approche la révélation, Dieu, en la personne de Krishna, lui dit avec tendresse et compréhension : "Ne t'effraie ni ne te trouble, pour m'avoir vu sous cette forme redoutable. Cependant, bannissant toute crainte, et le cœur satisfait, contemple de nouveau ma forme familière." Et il lui dit ensuite :

> "Elle est bien malaisée à voir cette forme de Moi que tu as vue. En vain les Dieux eux-mêmes y aspirent sans cesse.
>
> "Ni par les Védas ou la pénitence, ni à force d'aumônes et de sacrifices, on n'obtient de me voir tel que tu m'as vu.
>
> "C'est seulement au prix d'une dévotion sans partage que l'on peut, ô Arjuna, me connaître sous ces traits et entrer en Moi, ô héros redoutable." [170]

Le Mot de reconnaissance avait été proféré, et le commandement **[22@165]** d'écouter le Christ avait été donné aux hommes. Jésus, ayant repris "Sa propre forme", il fallait que la descente de la montagne vînt ensuite. Alors survint ce qui pourrait être considéré comme une grande et triste réaction spirituelle, une réaction inévitable et terrible exprimée par le Christ de la façon suivante :

"Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes et ils le feront mourir ; mais il ressuscitera le troisième jour." [171]

Alors, vient un simple commentaire qui nous apprend que les disciples "furent fort attristés". La vision du Christ, si nous l'analysons en nous servant des témoignages qui nous en sont parvenus, se divise en deux parties : d'abord, Il eut la vision d'un accomplissement. L'achèvement qui avait eu lieu au sommet de la montagne, cette grande expérience spirituelle, était déjà derrière Lui. A présent, Il a la vision d'une consommation physique sous la forme de l'entrée triomphale à Jérusalem. Mais celle-ci est accompagnée d'un pressentiment : la prévision de la culmination de Sa vie de service sur la croix. Il vit clairement, pour la première fois peut-être, ce qui L'attendait et la direction dans laquelle Le menait Son service. La *via dolorosa* du Rédempteur

---

[169] *Saint* Mathieu XVII, 8.

[170] *La Bhagavad Gitâ*, Livre XI, 49, 52, 53, 54.

[171] *Saint Mathieu*, XVII, 22, 23.

se déploya devant Lui ; la destinée de toutes les âmes des pionniers culminait dans Son expérience, et Il Se vit Lui-même rejeté, cloué au pilori et tué, comme l'ont été bien des Fils de Dieu moins grands que Lui. Le monde vous rejette toujours avant de vous accepter. La désillusion est un stage inévitable sur la voie qui mène à la réalité. La haine de ceux qui ne sont pas encore prêts à reconnaître le monde des valeurs spirituelles est toujours le lot de ceux qui le reconnaissent. Le Christ savait qu'Il devait affronter, Lui aussi, cette épreuve, et cependant "Il se mit en chemin, résolu d'aller à Jérusalem." [172]

Lorsque nous considérons ces évènements, l'épreuve particulière que le Christ affronta à ce moment-là devient claire dans nos esprits. Ce fut, ici encore, une épreuve triple, comme celle qu'Il traversa après l'initiation du baptême. Mais, cette fois-ci, l'épreuve fut d'une nature infiniment plus subtile. L'épreuve qu'Il eut à affronter consistait à savoir s'Il pouvait résister au succès et le traiter comme il convient, s'Il pouvait suivre la voie triomphale et entrer dans la Ville Sainte au **[22@166]** milieu des acclamations sans dévier de la ligne qu'Il s'était tracée, sans être séduit par le succès matériel ni par le fait d'être proclamé roi des Juifs. Le succès exige une discipline beaucoup plus stricte que la défaite ou l'abandon de tous, car il offre à l'homme des chances beaucoup plus grandes d'oublier Dieu et la réalité. La pitié envers soi-même, le sens du martyre et la résignation, sont des remèdes très puissants pour soulager notre faillite. Mais, être porté sur la crête des vagues, jouir de la considération du public et avoir atteint, en apparence, un but terrestre enviable, sont des facteurs infiniment plus difficiles à surmonter. Ce sont eux que le Christ affronta, et Il les affronta avec cet équilibre spirituel et cette sagesse clairvoyante qui, seuls, nous donnent un sens exact des valeurs et des proportions.

La deuxième phase de Sa vision consistait dans la prévision de Sa fin. Il savait qu'Il devait mourir, et comment Il devait mourir ; et pourtant Il suivit, sans dévier, la ligne qui Lui avait été tracée, bien qu'Il eût, à l'avance, la certitude du désastre. Il ne devait pas seulement prouver qu'Il avait la force de résister au succès, mais il Lui fallait prouver également qu'Il avait celle de faire face au désastre Il pesa chacune de ces deux alternatives, et vit, dans chacune d'elles, une simple possibilité offerte à l'expression divine et un champ d'action propice à la démonstration de son détachement – ce qui est l'attitude caractéristique de l'homme qui est né de nouveau, a été purifié et transfiguré. A ces épreuves, vint s'en ajouter une autre qu'Il avait déjà connue dans le désert : l'épreuve de la solitude absolue. La force de résister au succès ! La force de

---

[172] *Saint Luc*, IX, 51.

résister au désastre ! La force d'être absolument seul ! C'est là ce que le Christ devait montrer au monde, et Il le fit. Il se tint triomphant devant le monde, mais ce n'était qu'une étape intermédiaire sur le chemin de la croix. L'agonie solitaire dans le jardin de Gethsémani fut probablement pour Lui un moment beaucoup plus cruel que l'agonie publique sur la croix. Mais la qualité de Dieu Lui-même fut révélée dans ces épreuves plus subtiles, et c'est *la qualité* et *la signification* de Dieu qui sauvent le monde – la qualité de Sa vie, qui est Amour et Sagesse et Valeur et Réalité. C'est tout cela que le Christ accomplit.

Immédiatement après être descendu du sommet de la montagne, **[22@167]** le Christ recommença à servir. Il rencontra, comme nous le savons, une personne en détresse, et répondit immédiatement à sa peine. Un des caractères les plus saillants de chaque initiation, c'est qu'elle dote l'initié d'une capacité toujours plus grande de servir. Le Christ eut une façon entièrement nouvelle de parler aux foules et de répondre à leurs besoins, ainsi que d'instruire personnellement et d'une façon privée la poignée d'élus qui L'entourait. Son pouvoir de guérir persista, mais Son œuvre se déroula désormais dans un champ de valeurs nouvelles. Il prononça les mots et énonça les vérités qui sont devenues les fondements même de la foi, pour tous ceux qui ont un jugement assez clair pour percer du regard la présentation théologique du christianisme et accéder à la réalité. A cette époque, le service du Christ consistait surtout à enseigner et à prêcher. Mais Il présenta la vérité sous une forme d'une sagesse et d'une beauté incomparable, et décrivit la divinité dans des termes accessibles à tout être humain. Il lança un pont entre l'ancien et le nouveau ; Il énonça cette vérité nouvelle et cette révélation spéciale qui étaient nécessaires, à cette époque, pour unir l'ancienne sagesse et l'espérance moderne. Keyserling a admirablement saisi le prodige accompli par le Sauveur du Monde, et il le décrit de la façon suivante :

> "Le grand esprit est essentiellement l'Eveilleur. Si un tel esprit énonçait des choses absolument nouvelles et uniques, elles ne signifieraient rien pour les autres hommes. Sa valeur sociale dépend entièrement de sa capacité d'exprimer clairement ce qu'ils sentent être vrais au tréfonds de leur cœur – comment serait-il compris s'il en était autrement ? – et de le formuler d'une façon tellement universelle, c'est-à-dire tellement en harmonie avec les lois objectives en question, que ses idées deviennent des organes pour les autres." [173]

---

[173] *The Recovery of Truth*, par Hermann Keyserling, p. 213.

Le Christ nous a apporté une grande idée. Il nous a donné le concept nouveau que Dieu est Amour, quels que soient les évènements qui se déroulent dans le monde immédiat. Toutes les grandes idées viennent du monde de la Divinité, par le canal des grands Intuitifs, et l'histoire de l'humanité est essentiellement l'histoire des idées : elles apparaissent d'abord par l'entremise de quelque penseur intuitif, **[22@168]** puis elles sont reconnues par une poignée d'hommes ; elles croissent ensuite jusqu'à atteindre la popularité, et finissent par s'intégrer au monde de la pensée qui est un monde commun à tous les penseurs de la race. Leur sort est alors déterminé, et, pour finir, l'idée neuve et unique devient un modèle auquel les masses acceptent de conformer leur conduite. "Sont-ce les idées ou les personnalités qui décident du sort des époques et déterminent leur physionomie ? On peut répondre à cette question en disant que chaque époque reçoit ses idées, par l'entremise des personnalités" [174]. Le Christ personnifia une grande idée, l'idée que Dieu est Amour et que l'amour est la force qui meut l'univers. Telle est l'illumination que le Christ projeta sur tous les évènements du monde. On ne peut souligner suffisamment la majesté de cette conception. Il nous faut l'assimiler d'une façon beaucoup plus profonde et plus puissante que nous l'avons fait jusqu'ici, car elle constitue le caractère fondamental et la qualité de tous les évènements, quelle que soit leur apparence extérieure. Le Christ illumine la vie. Ce fut une de Ses contributions les plus importantes à la vie, telle que nous la menons aujourd'hui. Il dit, en effet : "Dieu aime le monde, tout ce qui arrive est dans la ligne de l'Amour." Si l'on comprend que cette phrase est un fait et une vérité fondamentale, la certitude qui en découle illumine toute la vie et allège tous les fardeaux ; la cause et l'effet sont rapprochés l'un de l'autre ; enfin la méthode et le dessein de Dieu sont perçus comme n'étant qu'une seule et même chose. Les théologiens l'ont souvent oublié dans leur effort pour expliquer certains aspects plus techniques de la vie du Christ. Ce qu'Il illumina, dans Sa fonction de "Lumière du monde", ce qu'Il reçut de la Lumière divine et répandit sur le monde, ce qu'Il réfracta à travers Lui, est souvent oublié dans la lutte pour prouver certaines doctrines, comme le fait que Marie était une Vierge immaculée, et que jésus était par conséquent le fruit de l'immaculée Conception. Il n'existe aujourd'hui que peu de gens, parmi la jeune génération, qui attachent une grande importance à de pareils points de doctrine. Disons-le ouvertement. Mais nous attachons une importance capitale au fait que l'Amour, exprimé par le Christ, fut communiqué au monde et que l'illumination qu'Il apporta "éclaire les ténèbres."

---

[174] *The Decay and Restoration of Civilisation*, par Albert Schweitzer, p. 82.

Le Christ fit retentir avec force la note qui peut inaugurer **[22@169]** la civilisation nouvelle et l'ordre nouveau. Une étude attentive des idéaux et des idées qui sont aujourd'hui, sans exception, sous-jacents à chacune des grandes expériences entreprises par les diverses nations, montrera qu'ils sont basés, dans leur essence, sur quelque concept nettement apparenté à ceux du Christ. Sans doute doit-on reconnaître avec tristesse que les méthodes appliquées et les moyens employés ne sont nullement conformes à l'esprit du Christ, mais les conceptions fondamentales supporteront sans défaillance la lumière que le Christ peut projeter sur elles. La difficulté principale réside, pour nous, dans le fait que notre compréhension intellectuelle des concepts est en avance sur notre développement personnel et déteint, d'une façon désastreuse, sur l'emploi que nous en faisons. Lorsque ces idées fondamentales seront transformées en idées mondiales, par les penseurs consacrés de la race et lorsqu'elles seront appliquées dans l'esprit où le Christ les a conçues, nous verrons s'ouvrir devant nous un monde nouveau où l'ordre règnera.

Il est pour nous d'une importance capitale de comprendre que l'œuvre véritable du Christ fut d'inaugurer l'ère du service, même si nous ne commençons qu'aujourd'hui (deux mille ans après qu'Il nous ait proposé cet exemple) à comprendre les implications de ce mot si souvent utilisé. Nous avons eu tendance à considérer le salut sous l'angle individuel. Il faut que cette attitude cesse, si nous voulons enfin arriver à comprendre l'esprit du Christ. Un Japonais a posé cette question : "Quel est le premier but d'une religion qui mérite d'exister ?" Il y répond en nous disant que ce but est le salut, mais un salut tout pénétré du besoin de soulager les misères du monde et de redresser sa vie [175]. Le service devient, de plus en plus, le but de toutes les relations humaines. Même les financiers modernes en viennent à considérer que le service "doit être l'agent moteur des affaires", au sens où l'on entend ce mot aujourd'hui, si les affaires doivent survivre. Sur quoi est basée cette tendance générale ? Sûrement sur notre relation universelle avec la Divinité et sur nos relations subjectives les uns envers les autres. Or, ces relations ont leurs racines dans notre relation avec Dieu.

C'est là, naturellement, la base du service. Celui-ci doit être, comme ce fut le cas chez Jésus-Christ, une effusion spontanée de la **[22@170]** divinité. Un des arguments les plus fort en faveur du déploiement divin de l'homme est l'apparition, sur une vaste échelle, de cette tendance à servir. Nous commençons à peine à entrevoir ce que le Christ a voulu dire par "service". Il

---

[175] *Modern Trends in World Religion*, publié par A E. Haydon, citant Kishio Satomi, p. 75.

poussa ce motif agissant du service jusqu'au point de dire que, lorsque le bien commun entre en conflit avec notre succès personnel ou notre bien-être, c'est à nous de nous sacrifier, et non de sacrifier les autres."[176] Cette idée de service est, naturellement, diamétralement opposée à l'attitude compétitive, si souvent adoptée dans la vie courante, et à l'égoïsme dont fait généralement preuve l'homme moyen. Mais, pour celui qui s'efforce de suivre le Christ et qui aspire à gravir la montagne de la Transfiguration, le service mène inévitablement à une illumination accrue, et cette illumination, à son tour, doit trouver son expression dans un service renouvelé et consacré C'est ainsi – c'est-à-dire par le service rendu à nos semblables – que nous trouvons le chemin qui mène à la voie foulée par le Christ. En suivant chacun de Ses pas, nous acquérons le pouvoir de vivre comme des êtres illuminés et chrétiens, et cela au milieu de notre entourage normal et au sein de notre existence quotidienne.

Quel est, en conséquence, le don que chacun de nous peut faire au monde, tandis que nous étudions la vie du Christ, et avançons avec lui d'initiation en initiation ? Nous pouvons viser à cette grandeur dans l'action qui rachètera notre médiocrité naturelle et révèlera progressivement la divinité qui réside en chacun de nous. Chacun de nous peut devenir comme un phare, éclairant la voie qui mène au Centre d'où est issu le monde ; chacun de nous peut commencer à exprimer, dans sa vie quotidienne, un peu de la qualité de Dieu que le Christ incarna si parfaitement et qu'Il porta avec Lui en triomphe, du sommet de la montagne de la Transfiguration vers la vallée du devoir et du service, et qui Lui permit d'avancer vers l'expérience de la Croix avec une volonté inébranlable, à travers la voie triomphale des acclamations, et la voie douloureuse de la solitude.

Je ne résisterai pas à la tentation de terminer ce chapitre par quelques mots d'Arjuna, dits à Krishna, bien avant l'ère chrétienne, après qu'il eût été admis à la révélation de la "beauté dévoilée". Leur **[22@171]** rapport avec ce que nous venons de dire est indéniable. On croit presque entendre saint Pierre ou saint Jean les disant au Christ, lorsqu'ils rouvrirent les yeux et virent "jésus seul". Peut-être peuvent-ils s'appliquer aussi à nous, lorsque nous considérons le Christ et notre relation avec Lui :

> "Ne voyant en Toi que l'ami, je T'ai adressé la parole brusquement... méconnaissant ta grandeur, par légèreté ou par entraînement de tendresse.

---

[176] *Modern Trends in World Religion*, publié par A.E. Haydon, citant Kishio Satomi, p. 75.

"Si je T'ai manqué de respect, dans l'agitation ou le repos, dans des réunions ou des repas, soit seul, soit devant témoins, je T'en demande pardon, à Toi l'Immense.

"Tu es le Père de ce monde animé et inanimé, Tu es son maître vénérable, adorable. Tu n'as pas d'égal, combien moins de supérieur ! Dans les trois mondes, Ta puissance est incomparable.

"C'est pourquoi, la tête inclinée, tout entier prosterné, je T'implore, Toi, le maître digne de toute louange. Comme le père au fils, comme l'ami à l'ami, comme l'amant à l'aimée, daigne, ô Dieu, m'être indulgent.

"Devant ce spectacle inouï je frissonne et mon esprit est ébranlé par la crainte. Montre-moi seulement Ta forme de dieu ; fais-moi cette grâce, ô maître des dieux, support de l'Univers." [177]

[22@173]

CHAPITRE V

—

LA QUATRIEME INITIATION…

LA CRUCIFIXION

PENSEE-CLE :

"Une nébuleuse et une planète,
Un cristal et une cellule
Une méduse et un saurien
Et les grottes des troglodytes ;
Puis un sens de la Voie et de la Beauté
Une face tournée vers le Ciel
Les uns l'appellent Évolution,
Et d'autres l'appellent Dieu,
Comme les marées sur une plage courbe

---

[177] *La Bhagavad Gitâ* Livre XI, 41, 45

Quand la lune est mince et nouvelle,
De hauts désirs s'enflent et montent
Comme des vagues dans nos cœurs
Elles viennent de l'océan mystique
Dont aucun pied n'a foulé le bord
Les uns l'appellent nostalgie
Et d'autres l'appellent Dieu.
Une sentinelle montant la garde
Gelée par le froid de l'hiver,
Une mère mourant de faim
Pour nourrir ses enfants,
Socrate buvant la ciguë
Et Jésus sur son gibet ;
Et des millions d'êtres, humbles et anonymes
Qui avancent, pas à pas, sur le droit chemin,
Les uns l'appellent Consécration
Et d'autres l'appellent Dieu."

William Herbert Carruth.

[22@175]

PREMIERE PARTIE

Nous arrivons maintenant au mystère central du christianisme et à l'initiation suprême à laquelle les hommes puissent aspirer, en tant qu'êtres humains. Nous ne savons pratiquement rien de l'initiation suivante, la Résurrection, ni de l'Ascension qui s'y rattache. Nous savons seulement que le Christ ressuscita d'entre les morts. L'initiation de la Résurrection est voilée de silence. Tout ce que l'on nous dit est la réaction de ceux qui connurent et aimèrent le Seigneur, et les effets qu'elle eut plus tard sur l'histoire de l'Église chrétienne. La Crucifixion, par contre, a toujours été l'épisode marquant et dramatique sur lequel a été fondé l'édifice entier de la théologie chrétienne. C'est sur lui que l'accent principal a été mis. On a écrit sur ce sujet des millions de mots ; on s'est efforcé, dans des milliers de livres et de commentaires, d'élucider son sens et d'expliquer la signification de son mystère. Une myriade

de points de vue ont été proposés, à travers les âges, à la considération des hommes. Il y a eu beaucoup d'interprétations fausses, mais beaucoup de ce qui est divinement réel y a été exprimé. Dieu a été maintes fois représenté d'une façon déformée, et l'interprétation de l'œuvre du Christ a été travestie, pour la rendre conforme aux vues mesquines de l'homme. Mais le prodige qui eut lieu sur le mont du Calvaire a été dévoilé par les expériences illuminées de ceux qui savent et qui croient.

La venue du Christ sur terre inaugura un nouvel ordre du monde et, depuis lors, nous avons progressé d'une façon continue et régulière vers un âge nouveau, dans lequel les hommes vivront inévitablement en tant que frères, parce que le Christ mourut pour eux. Ce jour-là la vraie nature du royaume de Dieu trouvera son expression sur terre. **[22@176]** Ceci nous est garanti par les progrès accomplis au cours du passé. L'imminence de cet évènement est déjà perçue, quoique encore faiblement, par ceux qui ont, comme l'a dit le Christ, des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. Nous avançons irrésistiblement vers la grandeur, et le Christ l'a confirmé par Sa vie et par Son œuvre. Cette grandeur, nous ne l'avons pas encore atteinte, mais nous pouvons déjà en apercevoir les signes. Nous avons déjà des indices de la venue de cet âge nouveau et nous pouvons discerner les contours, encore imprécis, d'une nouvelle structure sociale, plus proche de l'idéal et basée sur l'humanité parfaite. C'est cette perfection qui importe avant tout.

Une des premières choses qu'il semble essentiel de reconnaître est ce fait précis, à savoir que la crucifixion du Christ doit être dégagée du domaine de son application purement individuelle et haussée vers celui de l'universel et du Tout. Peut-être provoquerons-nous une certaine consternation en soulignant que la mort du Christ historique sur la croix n'eut pas lieu, à l'origine, pour sauver chaque homme qui en revendique le bénéfice. *Ce fut un grand événement cosmique*. Ses implications et ses résultats concernent les masses de l'humanité, non tel ou tel individu spécifique. Nous n'avons que trop tendance à accaparer pour nous seuls, et à considérer comme une affaire personnelle, les nombreuses implications contenues dans le sacrifice du Christ. L'égoïsme de l'aspirant spirituel est souvent très réel.

Lorsque l'on aborde ce sujet avec intelligence, il devient évident que le Christ n'est pas mort pour que vous et moi puissions monter au ciel. Il mourut par suite de la nature même de Son service et de la note qu'Il fit retentir ; il mourut parce qu'Il inaugura un âge nouveau et dit aux hommes comment ils devaient vivre, en tant que fils de Dieu.

Lorsque nous considérons l'histoire de Jésus sur la croix, il est par

conséquent essentiel de la voir en termes plus généraux et plus larges que ceux qu'on lui attribue habituellement. La plupart des traités et des écrits consacrés à ce sujet sont des controverses ou des exégèses, dont l'objet principal est d'attaquer ou de défendre les faits ou les doctrines théologiques échafaudées sur ce thème. Ou encore, leur ton et leur but présentent un caractère exclusivement sentimental et mystique ; ils ont trait aux relations existantes entre l'individu et la **[22@177]** vérité ou son salut personnel dans le Christ. Il est possible que l'on ait oublié, de ce fait, les éléments véritables de cet épisode, et que leur signification la plus haute soit passée inaperçue. Deux choses, cependant, ressortent des enquêtes et des recherches du siècle passé. L'une est que le récit de l'Evangile n'est pas unique ; on trouve des épisodes parallèles dans les vies des autres Fils de Dieu. La seconde est que le Christ, Lui, est unique, tant dans Sa personne que dans Sa mission particulière, et que, sous cet angle spécifique, Son apparition dans le monde n'a pas eu de précédent. Aucun de ceux qui étudient les religions ne peut mettre en doute le parallélisme qui existe entre la religion chrétienne et certains cultes plus anciens. Aucun de ceux qui ont abordé ces questions avec un esprit non-prévenu ne niera que le Christ ait fait partie intégrante d'une grande révélation continue. Dieu "ne s'est jamais laissé Lui-même sans témoin." [178] Et le salut de l'humanité a toujours préoccupé le cœur du Père. Nous citerons ici un auteur qui cherche à prouver la continuité de la révélation :

> "A l'époque où parut Jésus de Nazareth, et pendant les quelques siècles qui la précédèrent, la Méditerranée et les régions riveraines avaient servi de berceau à un grand nombre de croyances et de rituels païens. Il existait des temples innombrables dédiés aux dieux comme Apollon ou Dionysos chez les Grecs, à Hercule chez les Romains, à Mithra chez les Perses, à Adonis et à Attis en Syrie et en Phrygie, à Osiris et à Isis en Égypte, à Baal et à Astarté chez les Babyloniens et les Carthaginois, et ainsi de suite. Il existait des communautés religieuses, grandes et petites, formées de croyants unis par le service ou le cérémonial de leurs déités respectives et par les croyances qu'ils professaient à l'égard de chacune d'elles. Et le fait suprêmement intéressant qui s'en dégage est que, malgré les grandes distances qui les séparaient et les différences raciales qui se reflétaient dans les détails du culte, la ligne générale de leurs croyances et de leurs cérémonials

---

[178] *Actes*, XIV, 1.

était, sinon identique, du moins d'une ressemblance frappante.

Il m'est évidemment impossible d'entrer dans le détail de ces différents cultes, mais je dirai, d'une façon générale, que les traits communs à presque tous les dieux mentionnés ci-dessus sont les suivants :

1. Ils naquirent soit le jour où nous célébrons la Noël, soit à une date très rapprochée ; **[22@178]**
2. Ils naquirent d'une Vierge Mère ;
3. Dans une grotte ou chambre souterraine
4. Ils menèrent une vie de labeur ardu, accompli pour le bien de l'humanité ;
5. Ils portèrent les noms de "Porte-Lumière", "Guérisseur", "Médiateur", "Sauveur" ou "Libérateur" ;
6. Ils furent néanmoins vaincus par les puissances des Ténèbres
7. Ils descendirent aux enfers et aux royaumes souterrains ;
8. Ils ressuscitèrent d'entre les morts et devinrent les pionniers du genre humain dans le monde céleste ;
9. Ils fondèrent des Communions de Saints et des Églises, où leurs disciples reçurent le baptême ;
10. Leur souvenir fut commémoré par des repas eucharistiques." [179]

Ces faits peuvent être contrôlés par tous ceux qui en prendront la peine et qui sont assez intéressés par ces questions pour vouloir suivre à la trace la croissance de la doctrine des Sauveurs du monde dans l'idéalisme universel. Edward Carpenter, dans ce même livre, ajoute encore ceci :

"Le nombre des divinités païennes (nées, pour la plupart, d'une vierge mère, et condamnées à mort, de façons diverses, pour avoir voulu sauver le genre humain) est si grand qu'il est difficile d'en faire le compte. Le dieu *Krishna* aux Indes, le dieu *Indra*, dans le Népal et le Tibet ont répandu leur sang pour le salut des hommes ; *Bouddha* a dit, selon Max Muller : "Que tous les péchés du monde retombent sur moi, pour que le monde en soit délivré" ; le chinois *Tien*, l'homme saint – "un avec Dieu et existant de toute éternité" – mourut pour sauver le monde ; L'Egyptien *Osiris* fut appelé le Sauveur,

---

[179] *Pagan and Christian Creeds*, par Edward Carpenter, pp. 20, 21.

> ainsi que *Horus* ; Ainsi que le Perse *Mithra* ; Ainsi que le Grec *Hercule* qui vainquit la mort bien que son corps fût consumé dans la tunique brûlante de la mortalité, d'où il surgit pour monter au ciel. De même, le Phrygien *Attis* fut appelé le Sauveur, ainsi que les Syriens *Tammuz* et *Adonis*, qui furent tous deux cloués à un arbre et ressuscitèrent ensuite de leurs sarcophages. *Prométhée*, le plus ancien et le plus grand bienfaiteur de la race humaine, *fut cloué par les mains et les pieds, et les bras en croix* aux rochers du Caucase. *Bacchus* ou *Dionysos*, né de la vierge Sémélé, pour être le libérateur du genre humain (c'est pourquoi on l'appelait Dionysos Eleutherios) fut dépecé, à peu près comme Osiris. Même dans le lointain Mexique, *Quetzalcoatl*, le Sauveur, naquit d'une **[22@179]** vierge, fut tenté, jeûna quarante jours, fut condamné à mort, et sa seconde venue était si ardemment attendue que lorsque Cortez vint, Les Mexicains (les pauvres !) le saluèrent comme étant le Dieu revenant à son peuple ! On trouve des légendes semblables au Pérou, parmi les Indiens d'Amérique, au nord et au sud de l'équateur." [180]

Le but de ce livre n'est pas de prendre parti pour ou contre ces idées. La seule question qui importe vraiment ici, est de savoir quel rôle joua vraiment Jésus en tant que Sauveur du monde, et en quoi consiste le caractère unique de Sa mission. Qu'était ce monde où Il vint ? Quelle est la signification de Sa mort pour l'être humain d'aujourd'hui ? Les faits de Sa vie sont-ils historiquement vrais ? Y eut-il vraiment, dans l'histoire de notre race, une période où Il marcha, parla et mena une existence humaine semblable à la nôtre ? Servit-Il Sa race et retourna-t-Il à la source d'où Il était venu ?

Le fait du Christ n'est pas un problème pour ceux qui le connaissent. Ceux-là savent, sans discussion possible, qu'Il existe. Ils "savent en quoi ils croient." [181] Pour eux, la réalité ne peut être contestée. Leur opinion peut différer quant à l'importance qu'il faut accorder à telle ou telle interprétation théologique de l'histoire de Sa vie, mais le Christ Lui-même, ils le connaissent, et ils foulent avec Lui le sentier de la vie. Ils peuvent discuter pour savoir s'Il était Dieu ou homme, ou Homme-dieu, ou Dieu-homme. Mais il y a un point sur lequel ils sont tous d'accord, c'est qu'Il fut à la fois Dieu et homme,

---

[180] *Pagan and Christian Creeds*, par Edward Carpenter, p. 129, 130.

[181] *Tim*, 1, 12.

manifestés en un seul corps. Ils peuvent lutter pour perpétuer la mémoire du Christ mort sur la croix ou celle du Christ vivant, ressuscité à la Vie, mais leur témoignage concorde sur le Christ Lui-même, et ce fait est invinciblement : établi par une multitude de témoins. Celui qui sait ne peut douter.

Le Christianisme est la réaffirmation d'une très vieille doctrine. Elle n'est pas un système nouveau. Elle est si essentielle au salut et au bonheur du monde que Dieu n'a cessé de la proclamer à travers les **[22@180]** siècles. Les récits évangéliques sont vrais, et nous pouvons les croire, justement parce qu'ils sont intégrés à la révélation spirituelle du passé, et ils sont en train d'être réinterprétés, aujourd'hui, dans les termes du Christ. C'est pourquoi, le genre humain étant plus évolué et plus intelligent, cette ré-interprétation doit satisfaire les besoins de l'humanité d'une façon plus rapide et plus adéquate. Mais le Christianisme n'est pas une chose nouvelle, et le Christ Lui-même ne l'a jamais affirmé. Il a prédit la venue d'un nouvel âge, et l'avènement du royaume de Dieu. Hors du vaste déroulement des temps et de l'ampleur éonienne de la conscience de Dieu, le genre humain commence aujourd'hui seulement à découvrir un univers et une humanité prêts à recevoir la nouvelle révélation – une révélation basée sur la morale vraiment chrétienne et sur les vérités vitales du christianisme. Ce que représente le Christ, la vérité qu'Il personnifie, est si ancienne qu'il n'y a jamais eu d'époque où elle n'ait pas été présente, comme un besoin pressant, au fond de la conscience humaine ; et, pourtant, elle est si neuve qu'il n'y aura jamais de siècle où la naissance et la mort du Sauveur ne seront d'une suprême importance pour l'homme. Edward Carpenter souligne ce fait et éclaire la convergence incessante et immémoriale de l'Amour de Dieu et du désir de l'homme, se rencontrant dans la Personne d'un fils de Dieu :

> "Si le caractère historique du personnage de Jésus pouvait être éprouvé, à quelque degré que ce soit, il nous fournirait des raisons de supposer – ce que, pour ma part, j'ai toujours été enclin à croire – que des personnages comme Osiris, Mithra, Krishna, Hercule, Apollon et d'autres divinités similaires, possèdent eux aussi un royaume historique réel. La question, en somme, se ramène à ceci : Y a-t-il eu, au cours de l'évolution humaine, certains points pour ainsi dire *nodaux*, où les courants psychologiques ont convergé et se sont contractés avant de prendre un nouvel essor, et chacun de ces *nodes*, ou points de condensation, a-t-il été marqué par l'apparition d'un homme (ou d'une femme) actuel et héroïque, fournissant l'impulsion nécessaire au nouveau départ, et donnant son nom au mouvement qui en résulta ? *Ou bien*, est-

il suffisant de supposer que la formation de ces *nodes* ou points de départ, s'est effectuée d'une façon automatique, sans l'intervention d'aucun héros ou génie spécial, et d'imaginer que, dans chaque cas, la tendance mythologique du genre humain créa une figure légendaire, qu'elle adora ensuite comme un dieu, pendant une longue période ultérieure ? **[22@181]**

"Comme je l'ai dit plus haut, cette question, quoique intéressante, n'a qu'une importance relative. La chose essentielle, c'est que le génie prophétique et créateur du genre humain a effectivement fait surgir, de loin en loin, ces figures, où il a vu une idéalisation des "désirs de son cœur" et il a placé une auréole sur leurs têtes. Leur procession devient, de ce fait, une partie réelle de l'histoire, – de l'histoire de l'évolution du cœur humain et de la conscience humaine." [182]

La Crucifixion et la croix du Christ sont aussi vieilles que l'humanité elle-même. Toutes deux sont des symboles du sacrifice éternel de Dieu, s'immergeant Lui-même dans cet aspect de la nature qui est celui des formes, et devenant ainsi un Dieu à la fois immanent et transcendant.

Nous avons vu qu'il importe, avant tout, de reconnaître la signification cosmique du Christ. Le Christ cosmique a existé de toute éternité. Ce Christ cosmique est la divinité ou l'esprit, crucifié dans l'espace. Il personnifie l'immolation de l'Esprit sur la croix de la matière ou de la forme, ou de la substance, afin que toutes les formes divines, y compris la forme humaine, puissent vivre. Ceci a toujours été reconnu par les cultes dits païens. Si l'on cherche l'origine du symbolisme de la croix, on verra que celui-ci remonte à plusieurs milliers d'années avant le christianisme et que, pour finir, les quatre bras de la croix disparaîtront, ne laissant subsister que l'image de *l'Homme céleste vivant, avec ses deux bras tendus à travers l'espace*. Le Christ cosmique se tient étendu au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest, sur ce que l'on appelle "la croix fixe des cieux". Sur cette croix, Dieu est éternellement crucifié :

"Au point de vue mystique, le Ciel est appelé le Temple et la Conscience éternelle de Dieu. Son autel est le Soleil, dont les quatre bras ou rayons, représentent les quatre coins ou la croix cardinale de l'univers, qui sont devenus les *quatre signes fixes du Zodiaque*. Ceux-ci, en tant qu'animaux

---

[182] *Pagan and Christian Creeds,* par Edward Carpenter, p. 217, 218.

> puissants et sacrés, sont à la fois cosmiques et spirituels (...) Ces quatre signes sont connus sous les noms d'animaux consacrés du Zodiaque, et les signes eux-mêmes représentent les quatre éléments fondamentaux de la vie : le Feu, la Terre, l'Air et l'Eau." [183] **[22@182]**

Ces quatre signes sont le Taureau, le Lion, le Scorpion et le Verseau, et ils constituent, d'une façon prééminente, la croix de l'âme, la croix sur laquelle est crucifiée la deuxième personne de la Trinité. Le Christ personnifia ces quatre aspects dans Sa mission, et, en tant que Christ cosmique, il donna en exemple, par Sa personne, les qualités que représente chacun de ces signes. Même l'homme primitif, ignorant et non évolué, avait conscience de ce que signifiait l'esprit cosmique, immolé dans la matière et crucifié sur la croix à quatre bras.

On retrouve ces quatre signes dans la Bible, d'une façon non équivoque, et notre croyance chrétienne les considère comme les quatre animaux sacrés. Le prophète Ézéchiel les évoque dans le passage suivant :

> "Quant à la forme de leurs faces, ils avaient tous quatre une face d'homme, une face de lion du côté droit ; tous quatre une face de bœuf du côté gauche, et tous quatre une face d'aigle." [184]

Nous retrouvons également la même symbolique dans l'*Apocalypse :*

> "Il y avait aussi devant le trône une mer de verre semblable à du cristal et au milieu du trône et autour du trône, il y avait quatre animaux pleins d'yeux, devant et derrière.
>
> "Le premier animal ressemblait à un lion : le second ressemblait à un veau ; le troisième avait un visage d'homme ; et le quatrième ressemblait à un aigle qui vole." [185]

Le "visage d'homme" est le signe ancien du Verseau, de l'homme portant la cruche d'eau, auquel le Christ fit allusion lorsqu'Il envoya Ses, disciples dans la ville, disant : "Lorsque vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il entrera." [186] Ceci est le

---

[183] *The celestral Ship of the North*, par E.V. Straiton, vol. 1, p. 104.

[184] *Ézéchiel*, I, 10.

[185] *Apocalypse*, IV, 6, 7.

[186] *Saint Luc*, XXII, 10.

signe du Zodiaque dans lequel nous entrons. Il serait bon de faire remarquer que ceci est **[22@183]** astronomiquement vrai et n'est pas simplement une affirmation des astrologues. Le symbole qui représente le signe zodiacal Leo, est le Lion. Ce signe est le symbole de l'individualité ; sous son influence, la race parvient à la conscience d'elle-même et les hommes agissent en tant qu'individus. Le Christ souligna, dans Son enseignement, l'importance de l'individu et en démontra dans Sa vie la valeur suprême, son service et son sacrifice final au Tout. La constellation de l'Aigle (Aguilla) est toujours considérée comme interchangeable avec le signe du Scorpion, le serpent, et elle est, par conséquent, souvent utilisée dans ce sens, quand on considère la croix fixe du Sauveur cosmique. Le scorpion est le serpent de l'illusion, dont la nature du Christ nous libère finalement, et c'est aux séductions fallacieuses de ce serpent Scorpion qu'Adam succomba dans le jardin d'Eden. La "face du Taureau", symbolise la religion immédiatement antérieure à la révélation juive, qui trouva ses adeptes en Égypte, et dans les mystères mithraïques. Sur cette croix fixe, tous les Sauveurs du monde, sans en excepter le Christ de l'Occident, ont été éternellement crucifiés, pour rappeler à l'homme l'intention divine basée sur le sacrifice divin.

Les premiers Pères de l'Église reconnurent cette vérité et comprirent que l'histoire inscrite dans les cieux avait une relation bien définie avec l'humanité et l'évolution des âmes humaines. Clément d'Alexandrie nous dit que "le sentier de l'ascension des âmes traverse les douze signes du Zodiaque", et les fêtes de l'Église ne sont pas basées, aujourd'hui, sur des dates historiques se rapportant aux personnages historiques auxquels elles se réfèrent, mais sur les dates zodiacales et les saisons. Nous avons vu, en ce qui concerne la naissance à Bethléem, que la date en fut fixée astronomiquement, près de quatre siècles après la nativité du Christ. La combinaison de la constellation Virgo avec l'Étoile de l'Est (Sirius) et les trois rois (symbolisés par la ceinture d'Orion) fut le facteur déterminant de ce choix. On vit la Vierge à l'Est, avec la ligne de l'horizon passant à travers son centre, et c'est là un des facteurs qui détermina la doctrine selon laquelle le Sauveur naquit d'une Vierge. **[22@184]**

Nous pouvons donner ici un autre exemple pour illustrer l'arrière plan astronomique de nos festivités chrétiennes. On célèbre deux fêtes, dans les églises catholiques romaine et anglicane, appelées l'Assomption et la Nativité de la Vierge. L'une se célèbre le 15 août, l'autre le 8 septembre. Chaque année, on peut voir le soleil entrer dans le signe de la Vierge à l'époque de l'Assomption, et la constellation entière est enveloppée et rendue invisible par la gloire rayonnante du Soleil. Vers le 8 septembre, la constellation de la Vierge redevient visible, émergeant peu à peu des rayons du soleil. On en parle

comme étant la "naissance de la Vierge".

Le jour de Pâques est toujours fixé suivant les règles astronomiques. Ces faits méritent un examen approfondi et devraient être connus de tous les chrétiens, parce que c'est seulement ainsi qu'ils parviendront à la connaissance claire et complète de ce que le Christ, dans Sa nature cosmique, est venu faire sur terre. Cet évènement fut d'une importance infiniment plus grande que le fait d'assurer le salut de n'importe quel individu humain. Il signifie beaucoup plus que ce qui sert de base à la croyance de plusieurs millions d'êtres en leur avenir céleste. L'incarnation du Christ (Sa valeur historique et la note fondamentale qu'il fit résonner mises à part) marqua la fin d'un grand cycle cosmique, mais elle marqua aussi l'ouverture de cette porte menant au Royaume, qui ne s'était ouverte qu'occasionnellement auparavant, afin d'y laisser entrer tous les Fils de Dieu qui avaient triomphé de la matière. Après la venue du Christ, la porte s'ouvrit toute grande pour tous les temps, et le royaume de Dieu commença à se former sur terre. Dans le long déroulement du temps, quatre formes du Dieu immanent à la nature sont apparues sur notre planète. Nous les appelons les quatre règnes de la nature. Ils constituent, symboliquement, la réflexion planétaire des quatre bras de la Croix zodiacale sur laquelle le Christ cosmique est crucifié. A travers les âges, des êtres humains ont symbolisé le Christ cosmique immolé sur la **[22@185]** croix de la matière et ont ainsi perpétué la connaissance de cet évènement dans la conscience de la race ; de sorte que, dans un sens planétaire, les quatre règnes de la nature en font de même, dépeignant l'esprit de Dieu étendu sur une croix de forme matérielle, afin de rendre possible, pour finir, l'apparition du royaume de Dieu sur la Terre Ceci signifie la spiritualisation de la matière et de la forme, l'Assomption de la matière dans les cieux, et la libération de Dieu de la crucifixion cosmique. Le poète joseph Plunkett rend ceci d'une façon admirablement claire dans les vers suivants :

"Je vois Son sang sur la rose
Et, dans les astres, la gloire de Ses yeux,
Son corps resplendit parmi les neiges éternelles,
Ses larmes s'épanchent du ciel.
je vois Sa face dans chaque fleur,
Le tonnerre et le chant des oiseaux
Ne sont que Sa voix – et, gravés par Sa toute-puissance,
Les rochers sont Ses mots écrits
Tous les sentiers sont usés par Ses pieds,

Son cœur fort meut la mer toujours battante,
Sa couronne d'épines s'entrelace à toutes les épines,
Et chaque arbre est Sa croix." [187]

Le prodige de la mission du Christ consista dans le fait que, bien qu'il fut un chaînon dans une longue lignée d'hommes parfaits, une fonction unique Lui était assignée. Il résuma en Lui-même et mena à sa conclusion la présentation symbolique du sacrifice éternel de Dieu sur la croix fixe des cieux, dont les étoiles portent témoignage, mais que l'histoire de la religion a voilé avec tant de succès, et qu'elle refuse de reconnaître aujourd'hui. L'Homme céleste est suspendu aujourd'hui dans les cieux comme il y est suspendu depuis la création du système solaire, et comme le Christ l'a dit : "Et Moi, lorsque j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi" [188] – et pas seulement tous les hommes, mais encore toutes les formes de vie dans tous les règnes. Car celles-ci renonceront alors à leur **[22@186]** vie, non comme un sacrifice imposé, mais comme une offrande volontaire, offerte à la gloire de Dieu. "Celui qui tentera de conserver sa vie la perdra ; mais celui qui aura perdu sa vie, à cause de moi, la retrouvera." [189] C'est là un fait que l'on oublie souvent, et qui a un rapport précis avec l'histoire de la crucifixion, prise dans son acception la plus large. C'est toutefois, par l'achèvement du dernier des règnes manifestés, le règne humain, que la Croix et son dessein se trouvent accomplis, et c'est ce dont témoigne la mort du Christ.

Mais le point important n'est pas Sa mort, bien qu'elle soit un moment culminant dans le processus évolutionnaire, mais la résurrection qui la suivit, symbolisant, comme elle le fit, la formation et la précipitation sur terre d'un nouveau règne dans lequel tous les hommes et toutes les formes seront libérés de la mort, – un règne dont l'homme libéré de la croix devra être le symbole. Nous achevons le cercle complet, depuis l'homme dans l'espace, les bras étendus sur la forme de la croix, en passant par la succession des Sauveurs crucifiés qui nous répètent sans cesse ce que Dieu a fait pour l'univers, jusqu'à ce Fils culminant de Dieu qui fit descendre ce symbolisme jusque sur les plans physiques, à travers tous ses stades. Il ressuscita alors d'entre les morts, pour nous dire que la longue tâche de l'évolution avait enfin atteint sa phase finale si nous le voulons et si nous sommes prêts à faire comme Lui c'est-à-dire à en

---

[187] *Extrait de the Testament of Man*, d'Arthur Stanley, p. 498.

[188].*Saint Jean*, XII, 32.

[189] *Saint Mathieu*, X, 39.

payer le prix, et si, franchissant les portes de la mort, nous atteignons une résurrection joyeuse. Saint Paul a cherché à nous familiariser avec cette vérité, bien que ses mots aient été souvent déformés par les traductions infidèles et les fausses interprétations théologiques :

> "J'aspire à connaître le Christ et le pouvoir qui est dans sa résurrection, *et à partager ses souffrances et même à mourir comme il est mort* ; dans l'espoir d'atteindre la résurrection d'entre les morts. Je ne dis pas que j'aie déjà acquis cette connaissance, ni déjà atteint la perfection, mais je fais tous mes efforts pour y parvenir." [190]

Il ne semble pas, quand on lit ce passage, que saint Paul ait considéré qu'il soit suffisant, pour atteindre le salut, de croire simplement que le Christ est mort pour racheter nos péchés. **[22@187]**

Qu'il me soit permis de dire ici, d'une façon brève et succincte, ce qui semble être vraiment arrivé quand le Christ mourut sur la croix. Il se dépouilla de l'aspect de la forme et s'identifia, en tant qu'homme, à l'aspect de la vie de la Divinité. Il nous libéra ainsi de l'aspect de la forme de la vie, de la religion et de la matière, et nous démontra la possibilité d'être au monde, sans être cependant "dans le monde" [191], et de vivre comme des âmes libérées des entraves et des limitations de la chair, quoique marchant sur la terre jusqu'au tréfonds d'elle-même, l'humanité est lasse de la mort. Son seul repos réside dans la croyance en la victoire ultime sur la mort, et dans la conviction qu'un jour viendra où la mort sera abolie. Nous examinerons ceci plus en détail dans le prochain chapitre, mais nous pouvons dire, en passant, que l'humanité est si pénétrée par l'idée de la mort, que la ligne de moindre résistance, pour la théologie, a consisté à mettre l'accent sur la mort du Christ, plutôt que sur le renouveau de vie, dont Sa mort ne fut que le prélude. Cette pratique cessera parce qu'aujourd'hui le monde demande plutôt un Christ vivant qu'un Rédempteur mort. Il demande un idéal si universel dans ses implications – si inclusif du temps et de l'espace – que les explications perpétuelles et les tentatives sans cesse renouvelées pour rendre la théologie conforme aux exigences d'une vérité vitale profondément ressentie, deviendront superflues. Le monde a dépassé le moment où il croyait en un Dieu coléreux qui exigeait des sacrifices sanglants. Les gens intelligents d'aujourd'hui doivent admettre que... "la pensée moderne ne se heurte pas brutalement aux idées chrétiennes

---

[190] *Phil*, III, 10, Texte de Weymouth.

[191] *Saint Jean*, XVII, 16.

primitives..." Nous ne pouvons plus accepter l'affreuse doctrine théologique qui prétend qu'un sacrifice propitiatoire était nécessaire, pour une raison mystique ignorée. Cette conception blesse, soit notre idée d'un Dieu tout-puissant, soit celle d'un Dieu tout aimant [192]. "L'humanité, par contre, accepte volontiers la pensée d'un Dieu qui aima tellement le monde, qu'Il nous envoya Son Fils pour nous apporter l'expression finale du sacrifice cosmique, **[22@188]** et pour nous dire, comme Il le fit sur la croix : "Tout est accompli." [193] Nous pouvons entrer, à présent, dans "la joie du Seigneur" [194]. Les hommes sont en train d'apprendre à aimer, et ils répudieront de plus en plus une théologie qui fait de Dieu une force de dureté et de cruauté dans le monde, infiniment plus grande que la cruauté humaine.

Toute la tendance de la vie tend à répudier ces anciennes doctrines fondées sur la peur, et cherche, au contraire, à affronter courageusement les faits et les responsabilités qui découlent de son droit d'aînesse spirituel.

DEUXIEME PARTIE

Lorsque l'Église mettra l'accent sur le Christ vivant et reconnaîtra que ses formes et ses cérémonies, ses festivités et ses rituels sont hérités d'un très ancien passé, nous verrons alors émerger une nouvelle religion, qui diffèrera autant de la forme et du passé que le royaume de Dieu diffère de la matière et de la nature du corps. La religion orthodoxe peut être considérée, dans son ensemble, comme une croix sur laquelle nous avons crucifié le Christ ; elle a servi de gardienne aux âges écoulés et de préservatrice aux formes anciennes, mais elle doit entrer dans une vie nouvelle et traverser la résurrection, si elle doit satisfaire les besoins de l'humanité profondément spirituelle d'aujourd'hui. "Les nations, comme les individus", nous dit-on, "sont faits, non seulement de ce qu'ils acquièrent, mais de ce à quoi ils renoncent, et ceci est également vrai, en ce moment, de la religion" [195]. Sa forme doit être sacrifiée sur la croix du Christ, afin qu'elle puisse ressusciter et se transformer en vie réelle, pour la satisfaction des besoins du peuple. Il faut que son thème soit un Christ vivant,

---

[192] *The Paganism in our Christianity*, par Arthur WeigalI, p. 152.

[193] *Saint Jean*, XIX, 30.

[194] *Saint Mathieu*, XXV, 21.

[195] *The Suprême Spiritual Ideal*, par Sir Radhakrishnan, Hibbert journal, octobre 1936.

et non pas un Sauveur mourant. Le Christ mourut. Il ne doit y avoir sur ce point aucune équivoque. Le Christ de l'histoire a franchi pour nous les **[22@189]** portes de la mort. Le Christ cosmique est toujours en train d'agoniser sur la croix de la matière. Il y demeure suspendu, jusqu'à ce que le dernier pèlerin exténué ait trouvé le chemin du bercail [196]. Le Christ planétaire, c'est-à-dire la vie des quatre règnes de la nature, a été crucifié à travers les âges sur les quatre bras de la croix planétaire. Mais la fin de la période de crucifixion est proche. Le genre humain peut descendre de la Croix, comme le fit le Christ, et entrer dans le royaume de Dieu, tel un esprit vivant. Les fils de Dieu sont prêts à se manifester aujourd'hui, comme jamais auparavant :

> "L'Esprit Lui-même rend témoignage, par nos esprits, que nous sommes les enfants de Dieu ; et si nous sommes Ses enfants, nous sommes aussi héritiers – héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, si toutefois nous partageons les souffrances du Christ afin de partager aussi Sa gloire...
>
> "Toute la création attend, avec un désir ardent, que les enfants de Dieu se manifestent. Car toute la création fut assujettie à la vanité, pas de son propre choix, mais par la volonté de Celui qui l'assujettit ; cependant la création espère être enfin délivrée de la servitude de la corruption, pour jouir de la liberté qui vient avec la gloire des enfants de Dieu.
>
> "Car nous savons que la création entière gémit jusqu'à cette heure dans les travaux de l'enfantement Et, plus encore nous-mêmes, qui possédons l'Esprit comme un avant-goût de la béatitude ; nous-mêmes qui gémissons en attendant notre filiation entière dans la rédemption de nos corps." [197]

Nous sommes tous en train d'avancer vers la glorification de Dieu. Quelques-uns des fils des hommes ont déjà atteint ce stade, par la réalisation de leur divinité.

Il est intéressant de noter que les deux grands rameaux du Christianisme, le rameau oriental représenté par l'Église grecque, et le rameau occidental représenté par les Églises, catholique, romaine et protestante, ont préservé les deux grands concepts dont l'esprit de la race humaine avait besoin, au cours de son grand voyage évolutionnaire, qui s'éloigna de Dieu pour revenir à Dieu.

---

[196] *The Secret Doctrine*, Vol. 1, p. 229

[197] *Romains*, VIII, 16, 24.

l'Église grecque a toujours mis l'accent sur le Christ ressuscité. L'Ouest a insisté davantage **[22@190]** sur le Sauveur crucifié. Le christianisme oriental voit le pivot de son enseignement dans la Résurrection.

Le besoin de mourir aux choses matérielles, la dénonciation de la tendance de l'homme à pécher et à oublier Dieu, enfin la nécessité de transformer les cœurs et les intentions, telle a été la contribution du christianisme occidental aux croyances religieuses du monde. Mais nous nous sommes tellement préoccupés du problème du péché que nous en avons oublié notre divinité. Nous avons été si intensément individualistes dans notre conscience, que nous nous sommes représenté Jésus comme un Sauveur qui vint donner Sa vie pour nous autres individus, croyant que, s'Il n'était pas mort, nous n'aurions pas pu aller au ciel. L'Eglise chrétienne orientale a peu insisté sur ces vérités et s'est davantage préoccupée de mettre l'accent sur le Christ vivant et la nature divine de l'homme. Ce n'est, assurément, que lorsque le meilleur de ces deux lignes de vérité aura été fusionné et interprété, que nous arriverons au concept fondamental sur lequel nous pourrons nous appuyer en toute confiance et avec la certitude d'avoir affaire à un enseignement suffisamment inclusif pour être divin. Le péché existe et le processus qui consiste à ajuster nos natures pécheresses comporte le sacrifice. Il existe une mort à la vie et un besoin de "mourir journellement" [198], comme le dit saint Paul, afin que nous puissions naître à la vérité Le Christ mourut à tout ce qui n'avait d'existence que dans la forme, nous laissant un exemple qui nous incite à suivre Ses pas. Mais, dans l'Ouest, nous avons oublié la Transfiguration ; Nous avons perdu contact avec la divinité, et nous devrions accepter, à présent, ce à quoi le chrétien oriental croit depuis déjà si longtemps.

Cette gnose a toujours existé dans le monde. Bien avant la venue du Christ, la divinité de l'homme fut affirmée et des incarnations divines reconnues.

Les gnostiques eux-mêmes se proclamaient ouvertement les gardiens d'une révélation qui n'était pas uniquement la leur, mais qui avait toujours été présente dans le monde. G.R. Mead, dont les travaux font autorité dans ce domaine, remarque : "L'affirmation des Gnostiques était, en somme, que la bonne nouvelle du Christ (le Christos) **[22@191]** représentait la consommation de la doctrine intérieure des Mystères de toutes les nations, leur fin commune étant la révélation du mystère de l'Homme. Dans le Christ, le mystère de l'Homme fut dévoilé." [199]

---

[198] *Cor*. XV, 31.

[199] *Thrice-Greatest Hermès*, par G.R.S. Mead, Vol. I, p. 141.

Etant donné que la continuité de la révélation est un fait prouvé, et que le Christ fut un chaînon dans une longue lignée de Fils de Dieu manifestés, en quoi Sa mission et Sa personne diffèrent-elles de celles de ses prédécesseurs ? Nous devons être d'accord avec Pfleger lorsqu'il écrit : "L'incarnation de Dieu dans le Christ n'est qu'une Théophanie plus parfaite, dans une série de Théophanies moins parfaites, mais qui lui préparèrent la voie, en façonnant la nature humaine (...) L'Incarnation n'est pas un miracle, dans le sens strict et brutal du mot, de même que la Résurrection, qui est l'union intérieure de la matière et de l'esprit, n'est pas étrangère à l'ordre universel de l'existence." [200] En quoi, alors, la mission du Christ diffère-t-elle des autres ?

Cette différence réside dans le point d'évolution que l'humanité elle-même avait atteint, au moment de Sa venue. Le cycle inauguré par le Christ fut un cycle dans lequel les hommes sont devenus strictement humains. Jusqu'à l'Incarnation, il y avait toujours eu ceux qui, ayant achevé leur humanité, avaient commencé à manifester la divinité. Mais, à présent, toute la race est sur le point d'en faire autant. Bien que la plupart des hommes actuels réagissent encore d'une façon surtout animale et émotionnelle, cependant, grâce au succès du processus évolutionnaire – produisant, comme il l'a fait, nos systèmes éducatifs très répandus, et un niveau général élevé de conscience mentale – les hommes ont atteint le point où les masses elles-mêmes peuvent "entrer dans le royaume de Dieu", si on les y encourage intelligemment. Qui peut affirmer que ce n'est pas la perception de ce fait, aussi confus et incertain soit-il, qui provoque les troubles que nous voyons aujourd'hui dans le monde et la volonté très répandue d'accéder à de meilleures conditions d'existence ? Que nous interprétions le royaume de Dieu en termes matériels est inévitable, pour commencer, mais c'est un symptôme plein d'espoir et un signe spirituel indiscutable de voir combien nous sommes occupés aujourd'hui à nettoyer notre maison, **[22@192]** nous efforçant ainsi d'élever le niveau de notre civilisation. Le Christ s'incarna quand, pour la première fois, l'humanité fut un tout complet, en ce qui concerne le côté forme de sa nature, et manifesta toutes les qualités – physiques, psychiques et mentales – qui caractérisent l'animal humain. Il nous fournit une image de ce que pouvait être l'homme parfait qui, considérant cette forme comme le temple de Dieu, mais conscient aussi de sa divinité innée, s'efforce d'amener cette dernière au premier plan, d'abord dans sa propre conscience, puis dans l'univers. C'est ce que fit le Christ. Les mystères avaient toujours été révélés à l'individu qui s'était appliqué à pénétrer les arcanes secrètes du Temple, mais le Christ les révéla à l'humanité tout

---

[200] *Trestlers with Christ*, par Karl Pfleger, p. 242.

entière, et joua tout le drame du Dieu-homme devant la race. Tel fut son apport essentiel, et c'est là ce que nous avons oublié – le Christ vivant – à force de mettre l'accent sur l'homme, dans ses relations avec lui-même en tant que pécheur, et dans ses relations avec Dieu, c'est-à-dire Celui envers qui il a péché.

Il faut insister, une fois de plus, sur ce fait : chaque grande organisation, chaque religion collective et chaque culte ont eu leur origine dans une seule personne, et c'est en partant de cette personne que l'idée qu'elle incarnait s'est répandue dans le monde, recueillant, avec le temps, des adhérents de plus en plus nombreux. C'est de cette façon que le Christ précipita le royaume de Dieu sur la terre. Ce royaume avait toujours existé dans les lieux célestes. Mais le Christ provoqua sa matérialisation et en fit un fait dans la conscience des hommes.

Cette préparation au royaume et la venue du moment où les hommes purent être initiés, en grand nombre, aux mystères, suscitèrent chez eux la reconnaissance d'une indignité et d'un état de pêché, que seul pouvait leur conférer le développement de l'esprit. L'ère chrétienne a été une période de développement mental. Elle a aussi été un âge où l'on a beaucoup insisté sur le péché et sur le mal. Il n'existe aucune conscience du péché chez les animaux, bien qu'il puisse y avoir des rudiments de conscience chez les animaux domestiques, par suite de leur association avec l'homme. L'esprit engendre la faculté d'analyser et d'observer, de différencier et de distinguer ; de sorte que les **[22@193]** progrès de développement mental ont provoqué, avec le temps, un sens croissant du péché, de la contrition et une attitude presque de défection à l'égard du Créateur, dont le fruit est cette humanité fortement marquée par le complexe d'infériorité que cherchent à vaincre les psychologues contemporains. Nous nous révoltons aujourd'hui contre ce sens du péché, avec ses formes concomitantes de propitiation, d'expiation, et d'immolation du Christ, et il y a, dans cette réaction profondément saine, une tendance normale à dépasser la mesure.

Heureusement, nous ne pouvons jamais nous écarter beaucoup de la Divinité, et, en tant que race, nous reviendrons avec une force redoublée à un état de spiritualité accrue – telle est du moins la croyance sincère de ceux qui savent. La théologie a poussé trop loin le complexe du "misérable pécheur", et a trop insisté sur la nécessité d'une purification par le sang. Cette doctrine de la purification par le sang des taureaux (ou des agneaux) faisait partie des anciens mystères et nous a été léguée principalement par le culte de Mithra. Ces mystères, eux-mêmes, avaient hérité cet enseignement, et basèrent sur lui leurs

doctrines, qui furent absorbées ensuite par le christianisme. Lorsque le soleil se trouva dans le signe zodiacal du Taureau, on sacrifia des taureaux, comme une préfiguration de ce que le Christ viendrait révéler plus tard. Quand (par suite de la précession des équinoxes) le soleil passa dans le signe suivant, celui d'Ariès ou du Bélier, on sacrifia des agneaux, et le bouc émissaire fut envoyé dans le désert. Le Christ naquit dans le signe suivant, celui des Poissons, et c'est pour cette raison que nous mangeons du poisson le jour du vendredi Saint. C'est notre façon de commémorer Sa venue. Tertullien, l'un des plus anciens Pères de l'Église appelle Jésus-Christ "le grand poisson", et, nous qui Le suivons, les "petits poissons". Ces faits sont bien connus, comme l'indique la citation suivante :

> "Les cérémonies de purification, par l'aspersion ou l'immersion du novice dans le sang de taureaux ou de béliers, étaient très répandues, et on les trouve fréquemment dans les rites mithraïques. Par cette purification, l'homme était "re-né", et l'expression chrétienne "lavé dans le sang de l'agneau" est sans doute un reflet de cette idée, ce qui éclaire l'allusion contenue dans ce passage de **[22@194]** l'Epître aux Hébreux : "Il n'est pas possible que le sang des taureaux et des agneaux efface les péchés." Dans ce même passage, l'auteur nous dit ensuite : "Ayant la hardiesse d'entrer dans le Très Saint par le sang de Jésus, par un chemin nouveau et vivant qu'Il a consacré pour nous à travers le voile, c'est à dire sa chair... approchons-nous donc... nos cœurs étant purifiés de la mauvaise conscience, et nos corps lavés par l'eau pure." Mais quand nous apprenons que la cérémonie d'initiation mithraïque consistait à entrer hardiment dans une chambre mystérieuse et souterraine appelée "le Saint des Saints", les yeux bandés, pour y être aspergé de sang et lavé avec de l'eau, il est clair que l'auteur de l'Epître pensait à ces rites mithraïques qui devaient être familiers à tous à cette époque." [201]

Le Christ vint pour abolir ces sacrifices, en nous montrant leur vraie signification, et Il mourut sur la Croix, en tant qu'homme parfait, pour nous montrer (d'une façon à la fois actuelle et figurative) que la Divinité ne peut se manifester et s'exprimer dans l'homme que lorsque celui-ci est mort, en tant qu'homme, pour que le Christ caché puisse vivre. La nature charnelle inférieure

---

[201] *The Paganism in Our Christianity*, par Arthur Weigall, pp. 132, 133.

(comme saint Paul aimait à l'appeler) doit mourir pour que la nature divine supérieure puisse apparaître dans toute sa beauté. Le soi inférieur doit mourir pour que le soi supérieur puisse se manifester sur terre. Il fallait que le Christ mourût pour que l'humanité pût apprendre, une fois pour toutes, la leçon suivante, à savoir que l'aspect divin pouvait être "sauvé" par le sacrifice de la nature humaine. Ainsi le Christ totalisa en Lui-même la signification de tous les sacrifices qui avaient précédé le Sien. Cette vérité mystérieuse, qui n'avait été révélée jusque-là qu'à l'initié instruit et consacré, au moment où il se préparait à recevoir la quatrième initiation, *fut donnée par le Christ au monde des hommes*. Il mourut pour tous, afin que tous pussent vivre. Mais ceci n'a rien à voir avec la doctrine de l'expiation par la substitution, qui fut l'interprétation que saint Paul nous donna de la Crucifixion. C'est la doctrine que le Christ Lui-même nous enseigna – la doctrine de l'immanence divine (voyez Saint Jean, XVII) – et celle du Dieu-homme.

Bien des interprétations du christianisme ont été héritées, et les docteurs et les interprètes des temps chrétiens primitifs n'étaient pas plus affranchis de l'emprise des croyances anciennes que nous ne le **[22@195]** sommes de celle des interprétations que l'on nous a données depuis deux mille ans. Le Christ nous a enseigné à mourir pour que nous puissions vivre comme des dieux, et c'est pour cela qu'Il mourut. Il résuma en Lui toutes les traditions du passé car "Il n'accomplit pas seulement les Écritures judaïques, mais aussi celles du monde païen et c'est en cela que résida la grande séduction du christianisme primitif. En Lui, une douzaine de dieux qui étaient restés à l'état d'ombres, furent condensés en une réalité tangible ; et par Sa crucifixion, les vieilles légendes de leurs terribles souffrances expiatoires et de leurs morts sacrificielles, furent rendues actuelles et prirent une signification directe" [202]. Mais Sa mort fut aussi le couronnement d'une vie de sacrifice et de service, ainsi que l'aboutissement logique de son enseignement. Les pionniers, c'est-à-dire tous ceux qui révèlent aux hommes la prochaine étape qu'ils doivent accomplir, et ceux qui viennent pour interpréter le Plan divin, sont immanquablement répudiés, et meurent généralement par suite de leurs affirmations courageuses. Le Christ ne fit pas exception à cette règle. "Les penseurs chrétiens avancés considèrent aujourd'hui la crucifixion de Notre Seigneur comme le suprême sacrifice accompli par Lui pour défendre les principes de Son enseignement. Elle fut le couronnement de Sa vie si héroïque, et elle donna un exemple si sublime au genre humain, qu'on peut dire que le seul fait de méditer sur elle provoque un état d'unification avec la Source de

---

[202] *The Paganism in our Christianity*, par Arthur Weigall, p. 158.

toute bonté." [203]

Comment se fait-il, alors, que nous ayons si constamment mis l'accent sur le sacrifice du sang du Christ et sur l'idée de péché. Il semble y avoir à cela deux raisons :

1. L'idée d'un sacrifice du sang, que nous avons héritée. Le Dr Rashdall nous dit :

   "Les divers auteurs des livres canoniques étaient, en fait, si accoutumés aux idées pré-chrétiennes d'un sacrifice expiatoire, qu'ils l'acceptèrent sans aller jusqu'au fond de la question. Mais le vague de cette conception déplut aux premiers Pères de L'Eglise chrétienne. Dès le second siècle après J.C., Irénée et après lui d'autres auteurs, exposèrent la doctrine que l'on a appelée "la théorie de la rançon", (ou du rachat), selon laquelle, le diable était le maître légitime **[22@196]** du genre humain par suite de la chute d'Adam, et Dieu, étant incapable, en toute justice, de ravir à Satan ses sujets, sans acquitter le prix de leur rançon, lui offrit, en échange, Son propre Fils incarné." [204]

Nous voyons, dans cette pensée, comment toutes les idées (qui commencent par être absolument justes, tant qu'on les perçoit intuitivement) sont déformées par la suite. L'esprit des hommes et leurs notions déformées déteignent sur elles. L'idée devient l'idéal ; elle sert un but utile et guide les hommes en avant (car l'idée de sacrifice a toujours rapproché les hommes de Dieu), jusqu'au jour où elle devient une idole, limitée dans ses effets, et par conséquent fausse.

2. La croissance de la conscience du péché dans la race, due à la sensibilité croissante de celle-ci à l'égard de la Divinité et à sa reconnaissance parallèle des insuffisances et du caractère relativement mauvais de la nature humaine inférieure.

Nous savons que l'un des facteurs déterminant du complexe du péché inculqué à l'occident est le développement de la faculté de l'esprit, avec ses deux corollaires : une conscience développée et un sens accru des valeurs, et son résultat : la capacité de voir l'opposition des natures inférieure et supérieure. Lorsque l'on entre *instinctivement* en contact avec le soi supérieur,

[203] *The Paganism in our Christianity*, par Arthur Weigall, p. 166.

[204] *The Idea of Atonement*, par H. Rashdall, p. 248.

avec ses valeurs propres et son registre de contacts nouveaux, le soi inférieur, avec ses valeurs moindres et son champ d'action plus matériel, est également perçu. Il en résulte, inévitablement, un sentiment de division et de déchéance. Les hommes se rendent soudain compte de leur médiocrité. Leur conscience s'éveille à Dieu et à l'Humanité, au monde, à la chair et au diable, mais aussi, en même temps, au royaume de Dieu. Au fur et à mesure qu'un homme se développe, ses définitions se modifient, les soi-disant péchés à l'état brut de l'homme non dégrossi, non évolué, ainsi que les fautes et les défaillances du "bon" citoyen moyen des temps modernes, suscitent des opinions et des jugements divergents, mais aussi une idée nouvelle des sanctions morales. Au fur et à mesure que notre conception de Dieu change et se développe, et au fur et à mesure que nous nous rapprochons de la réalité, toute notre vision de la vie, de nous-mêmes et de notre prochain est susceptible de se transformer et de s'élargir, pour devenir plus divine, en même temps que plus humaine. **[22@197]** C'est un trait essentiellement humain que d'être conscient du péché et de comprendre que, lorsque l'homme a commis une offense, il doit en payer le prix, d'une façon ou d'une autre. Le germe de l'esprit a compris ces choses, même lorsque l'humanité était encore dans l'enfance, mais il a fallu près de deux mille ans de christianisme pour conférer au péché une position à tel point dominante qu'il a occupé (et occupe encore) une place prépondérante dans la pensée de la race tout entière. La loi, l'Église et les éducateurs de la race sont presque entièrement absorbés par le problème du péché et par le souci de trouver un moyen pour l'empêcher. On se demande parfois ce que serait aujourd'hui le monde si les porte-parole de la foi chrétienne s'étaient occupés du thème de l'amour et du service aimant, au lieu de souligner constamment le sacrifice du sang et la malignité de l'homme.

Le thème du péché court naturellement et normalement à travers toute l'histoire humaine. Et l'effort pour l'expier, sous forme de sacrifices d'animaux, a toujours existé. La croyance en une Divinité coléreuse qui inflige des sanctions à l'homme pour le punir de tout ce qu'il fait contre son frère, et qui exige un paiement pour tout ce qui lui est donné par un processus naturel de la terre, est aussi vieille que l'homme lui-même. Cette croyance a traversé bien des phases. L'idée d'un Dieu dont la nature est Amour a lutté pendant des siècles contre celle d'un Dieu dont la nature est la colère. La contribution principale du Christ au progrès du monde réside dans son affirmation, par la parole et par l'exemple, de la pensée que Dieu est Amour, et non une divinité coléreuse, infligeant par jalousie des châtiments cruels. La bataille dure encore entre cette croyance ancienne et la vérité de l'Amour de Dieu, qu'exprima le Christ et que Shri-Krishna personnifia également. Mais la croyance en un dieu

coléreux et jaloux est encore fortement enracinée dans les âmes. Elle plonge ses racines dans la conscience de la race, et c'est seulement aujourd'hui que nous commençons à nous faire une idée différente de la Divinité. Notre interprétation du péché et de son châtiment a été une erreur, mais nous pouvons saisir à présent la réalité de l'Amour de Dieu, et nous pouvons détruire, de ce fait, la doctrine désastreuse d'un Dieu coléreux **[22@198]** qui envoya Son Fils sur la terre, pour le sacrifier à un monde mauvais. Le Calvinisme est peut-être l'interprétation la plus typique et la plus pure de cette croyance. Un exposé succinct de cette doctrine nous permettra de nous faire une idée claire de ses conceptions :

> "Le Calvinisme est fondé sur le dogme de la souveraineté absolue de Dieu, ce qui inclut l'omnipotence, l'omniscience, et la justice éternelle – une doctrine chrétienne commune à toutes les confessions, mais que les Calvinistes ont poussé jusqu'à ses conclusions extrêmes, avec une logique inexorable. Le Calvinisme est souvent résumé en cinq points :
>
> 1. Chaque être humain, en tant que descendant d'Adam (que tous les chrétiens de cette époque considéraient comme un personnage historique), est coupable, dès sa naissance, du péché originel, auquel viennent s'ajouter tous les péchés qu'il commet au cours de sa propre vie. Un homme ne peut rien faire pour effacer ses péchés et sa culpabilité ; cette rémission ne peut s'obtenir que par la Grâce de Dieu, accordée miséricordieusement à l'homme par suite du sacrifice du Christ, et sans que cette rémission comporte aucun mérite de sa part ;
>
> 2. En conséquence, seules certaines personnes peuvent être sauvées (thèse de la rédemption particulière) ;
>
> 3. A celles-là, Dieu adresse un appel personnel, renforçant leur volonté, et les mettant en mesure d'accepter leur salut ;
>
> 4. C'est la prédestination, c'est-à-dire à l'élection divine, de décider qui sera sauvé et qui ne le sera pas ;
>
> 5. Dieu ne manquera jamais à ceux qu'Il a élus, et ceux-ci n'échapperont jamais à leur salut final (thèse de la persévérance des Saints).
>
> Les Calvinistes insistaient, avec beaucoup d'ardeur, sur le fait que cette doctrine laisse intact le problème de la liberté humaine, et dépensaient des trésors de subtilité pour

> démontrer que Dieu n'est nullement responsable du péché humain." [205]

Par suite de cet accent mis sur l'état de péché et de l'habitude séculaire d'offrir des sacrifices à Dieu, la vraie mission du Christ a été longtemps ignorée. Au lieu de reconnaître qu'Il personnifiait une espérance éternelle pour la race humaine, on L'intégra à l'ancien système sacrificiel. Les anciennes habitudes de la pensée furent trop fortes, en comparaison de la nouvelle idée qu'Il vint apporter, de sorte que les notions de péché et de sacrifice reléguèrent au second plan et finirent par supplanter l'amour et le service sur lesquels Il s'efforça d'attirer l'attention par sa vie et ses paroles. C'est également pour cela que le Christianisme a produit, au point de vue psychologique, des hommes si tristes, si las et si accablés par le péché. Le Christ, le sacrifice pour **[22@199]** le péché, et la croix du Christ en tant qu'instrument de Sa mort ont accaparé toute l'attention des hommes, tandis que le Christ, l'homme parfait, et le Christ, le Fils de Dieu, sont restés dans la pénombre. En occident, la signification cosmique de la Croix a été entièrement oubliée (ou même jamais connue). Le salut n'est pas essentiellement lié au péché. Le péché est le symptôme d'un état, et lorsqu'un homme est "vraiment sauvé", cet état est éliminé, en même temps que la nature pécheresse, qui n'est qu'un incident.

C'est là ce que vint faire le Christ – Il vint pour nous montrer la nature de la "vie sauvée", et pour nous démontrer la qualité du "soi" éternel qui vit en chaque homme. Telle est la leçon de la Crucifixion et de la Résurrection : la nature inférieure doit mourir pour que la nature la plus haute puisse se manifester, et que l'âme éternelle qui est en chaque homme puisse surgir du cercueil de la matière. L'idée que les hommes doivent souffrir sur cette terre, à cause du péché, est très ancienne, et il est intéressant d'en retracer l'histoire. Dans l'Orient, où sont répandues les doctrines de la Réincarnation et du Karma, tout homme souffre selon ses péchés et selon ses actes ; il doit faire son salut "avec crainte et tremblement." [206] Dans la Thora juive, l'homme souffre pour les péchés de ses ancêtres et de sa nation, donnant ainsi corps à une vérité que l'on commence aujourd'hui seulement à considérer comme un fait – la vérité de l'hérédité physique. Dans l'enseignement chrétien, le Christ, l'homme parfait, souffre avec Dieu, parce que Dieu aima profondément le monde, et parce que, immanent à l'univers, Il ne peut se désintéresser des conséquences de la fragilité et de l'ignorance humaine. Ainsi l'humanité confère un but à la

---

[205] *A Student's Philosopby of Religion*, par William K. Wright, p. 178.

[206] *Phil*. II, 12.

souffrance et permet la victoire finale du bien sur le mal.

L'idée d'un sacrifice destiné à effacer les péchés des hommes subit une série de transformations. A l'origine, l'humanité en enfance offrit des sacrifices à Dieu pour apaiser Sa colère, manifestée par les tempêtes, les tremblements de terre et les désastres du monde physique. Lorsque les hommes se tournèrent instinctivement les uns vers les autres, après s'être offensés, c'est-à-dire après avoir transgressé leur perception confuse des relations humaines, ici encore, des sacrifices furent offerts à Dieu, pour qu'Il ne frappât pas le genre humain. C'est **[22@200]** ainsi que l'idée grandit peu à peu, de sorte que l'on pourrait résumer de la façon suivante les étapes successives traversées par la conception du salut :

1. "Les hommes sont sauvés de la colère de Dieu, manifestée par des phénomènes naturels, au moyen de sacrifices d'animaux, précédés, dans des époques plus anciennes encore, par le sacrifice des fruits de la terre ;
2. Les hommes sont sauvés de la colère de Dieu, et des offenses qu'ils se font mutuellement, en sacrifiant des choses qui ont de la valeur à leurs yeux, ces sacrifices culminant dans l'immolation d'êtres humains ;
3. Les hommes sont sauvés par le sacrifice d'un Fils reconnu de Dieu, d'où l'expiation par substitution, beaucoup de Sauveurs du monde ayant préparé la voie du Christ ;
4. Les hommes sont définitivement sauvés du châtiment éternel qu'ils ont mérité par leurs péchés, par la mort du Christ sur la croix, l'homme coupable d'avoir prononcé un mot blessant étant responsable de Sa mort au même titre que le meurtrier le plus endurci ;
5. Finalement, l'homme arrive à la reconnaissance de plus en plus claire du fait que nous sommes sauvés par le Christ vivant et ressuscité, qui nous propose historiquement un but et est présent en chacun de nous, sous la forme d'une âme omnisciente et éternelle."

Aujourd'hui, c'est le Christ ressuscité qui apparaît au premier plan de la conscience humaine, et nous marchons, de ce fait, vers une période de spiritualité plus grande et de religiosité plus vraie qu'à aucune autre période de l'histoire. La conscience religieuse est l'expression persistante de l'Esprit immanent en l'homme : le Christ intérieur ; et aucun évènement terrestre extérieur, aucune situation nationale, quel que soit le caractère temporairement matériel de leurs objectifs, ne peuvent ternir ou oblitérer la Présence de Dieu en nous.

Nous sommes en train d'apprendre que cette Présence ne peut être libérée en nous que par la mort de la nature inférieure, et c'est ce que le Christ a proclamé du haut de la Croix. Nous comprenons, de mieux en mieux, que la "participation à Ses souffrances" signifie que nous devons monter sur la Croix avec Lui et partager constamment l'expérience de la Crucifixion. Nous commençons à savoir que le facteur **[22@201]** déterminant de la vie humaine est l'amour et que "Dieu est Amour." [207] Le Christ vint pour nous montrer que l'amour est la force motrice de l'univers. Il souffrit et mourut parce qu'Il aimait et avait tant de sollicitude pour les êtres humains qu'Il voulut leur montrer le chemin qu'ils doivent suivre – depuis la naissance jusqu'à l'agonie de la Crucifixion, en passant par la montagne de la Transfiguration – s'ils veulent participer, eux aussi, à la vie de l'humanité et devenir, à leur tour, les Sauveurs de leurs semblables.

Comment, alors, définirons-nous le péché ? Regardons tout d'abord les termes employés dans la Bible, dans les ouvrages théologiques et dans leurs commentaires, pour désigner le péché, la transgression, l'iniquité, le mal et la séparation Tous ces termes se réfèrent à des relations existant entre l'homme d'une part, Dieu et ses semblables de l'autre, et nous savons, grâce au Nouveau Testament, que ces deux derniers termes sont équivalents et interchangeables. Que signifie donc ces mots ?

Le vrai sens du mot "péché" est très obscur. Il signifie littéralement "celui qui l'est" [208]. Littéralement donc, celui qui existe est un pécheur dans la mesure où il s'oppose à l'aspect divin caché en lui-même. Quelques mots du Dr Grensted nous éclaireront sur ce point. Il écrit :

> "Athanase dit : "Les hommes se détournèrent de Dieu lorsqu'ils commencèrent à prêter attention à eux-mêmes."Saint Augustin identifie le péché avec l'amour de soi-même. Le Dr Williams a déclaré que le principe sous-jacent, d'où naît le péché, se trouve dans "l'assertion de l'individu contre le troupeau, un principe qui ne peut être désigné que par les mots inadéquats d'égoïsme, de manque d'amour, et de haine." Et le Dr Kirk affirme : "On peut dire que le péché commence avec le souci de soi-même." [209]

---

[207] *Saint Jean*, IV, 8.

[208] Dictionnaire non abrégé de Webster.

[209] *Psychologie and God*, par L. Grensted, p. 136.

Ces pensées nous conduisent directement au problème central du péché, qui est (en dernière analyse) le problème de la dualité essentielle de l'homme, avant d'avoir subi l'unification que nous enseigna le Christ. Quand l'homme fait le mal avant d'avoir pris conscience du dualisme de sa nature, nous ne pouvons le considérer comme un **[22@202]** pécheur – à moins que nous ne soyons assez arriérés pour croire en la doctrine qui veut que chaque homme soit irrémédiablement perdu, jusqu'à ce qu'il soit "sauvé", dans le sens orthodoxe du terme. Pour saint Jacques, le péché consiste à agir contre la connaissance, et il dit : "Celui qui sait faire le bien, et ne le fait pas, commet un péché." [210] Nous avons ici la vraie définition du péché. Pécher, c'est agir contre la lumière et la connaissance, avec le propos délibéré de faire ce que nous savons être mal et répréhensible. Là où il n'y a pas de conscience, il ne peut y avoir de péché. C'est pourquoi l'on considère que les animaux sont à l'abri du péché, et les hommes qui agissent avec une ignorance égale devraient être considérés de même. Mais, à l'instant où l'homme devient conscient du fait qu'il contient deux êtres en une seule forme, qu'il est à la fois Dieu et homme, alors sa responsabilité grandit peu à peu, le péché devient possible et c'est ici que le mystère du péché intervient. Ce mystère réside dans les relations existant entre "l'homme caché du cœur" [211] et l'homme extérieur et tangible. Chacun d'eux a sa propre vie et son propre champ d'expériences. Chacun d'entre eux, en conséquence, demeure un mystère pour l'autre. L'unification consiste à harmoniser ces deux éléments, car le péché survient lorsque les vœux de "l'homme caché" sont violés.

Lorsque ces deux aspects de l'homme sont unis et fonctionnent ensemble, en tant qu'unité, et lorsque l'homme spirituel contrôle l'homme charnel, le péché devient impossible, et l'homme progresse vers la grandeur.

Le mot "transgression" signifie le fait de franchir une frontière cela correspond au "déplacement de la borne" comme l'on dit dans la Maçonnerie. C'est une infraction à l'un des principes fondamentaux de l'existence. Tout le monde reconnaît qu'il existe certaines règles qui exercent un contrôle sur l'homme. On pourrait citer, à ce propos, une compilation de principes comme les Dix Commandements. Ceux-ci constituent les frontières que les coutumes anciennes, les habitudes acquises et l'ordre social ont imposé à la race humaine. Franchir ces limites, que l'homme a lui-même instituées par l'expérience et aux **[22@203]** quel Dieu a accordé sa reconnaissance divine, c'est transgresser, et à

---

[210] *Saint Jacques*, IV, 17.

[211] *Saint Pierre*, 111, 4.

chaque transgression correspond une pénalité. Nous payons, chaque fois, le prix de l'ignorance, et nous apprenons ainsi à ne pas pécher. Nous sommes pénalisés quand nous n'observons pas les règles, et nous apprenons, avec le temps, à ne pas les transgresser. Nous observons certaines règles, d'une façon instinctive ; c'est probablement parce que nous avons souvent payé le prix, et sûrement aussi parce que nous tenons à notre réputation et à l'opinion que les autres se font de nous. Il y a des frontières que le citoyen moyen et bien-pensant ne transgresse pas. Lorsqu'il le fait, il se joint au vaste groupe des pécheurs. L'idéal, c'est l'action contrôlée dans tous les domaines de la vie humaine, et cette action doit être basée sur le motif correct, inspirée par une intention désintéressée, et animée par la force de l'homme spirituel intérieur, c'est-à-dire "l'homme caché dans le cœur".

"L'iniquité" est, en apparence, un mot inoffensif. Il signifie simplement "inégalité". Un homme inique est, techniquement parlant, un homme mal équilibré, un homme qui tolère des "inégalités" dans sa vie quotidienne. Une définition comme celle-ci est très inclusive et, même si nous ne nous considérons pas comme des pécheurs ou des "transgresseurs", nous entrons sûrement dans la catégorie de ceux dont la conduite est parfois entachée d' "inégalités" Nous ne sommes pas toujours les mêmes. Nos réactions sont fluides et mobiles. Certains jours nous sommes une chose d'autres jours nous en sommes une autre, et ce manque d'équilibre fait de nous des êtres *iniques*, dans le vrai sens du mot. Il est bon de se rappeler ces choses, car elles nous préservent de ce péché affreux qu'est la satisfaction de soi-même.

Le problème du mal est trop vaste pour que nous puissions l'étudier en détail, mais nous voudrions dire que le mal est le fait d'adhérer à ce que nous aurions dû dépasser depuis longtemps, de nous cramponner à ce que nous aurions dû laisser derrière nous. Pour la grande masse d'entre nous, le mal est purement et simplement un effort pour nous identifier à la vie de la forme, alors que nous possédons la faculté de vivre par la conscience de l'âme ; l'équité est le fait de tourner notre pensée et notre vie vers l'âme, ce qui nous ouvre des activités spirituelles, bienfaisantes et secourables. Ce sens du mal et cette réaction au bien sont également latents dans la relation qui existe **[22@204]** entre les deux moitiés de la nature humaine – la partie spirituelle et celle qui est strictement humaine. Lorsque nous dirigeons la lumière de notre conscience éveillée vers notre nature inférieure, et faisons ensuite, de propos délibéré et "dans la lumière", les choses déterminées et vitalisées par les niveaux inférieurs de notre être, nous jetons le poids de notre connaissance du côté du mal et nous rétrogradons. Du point de vue de "l'homme charnel", il n'est pas toujours facile de faire ou de ne pas faire certaines choses, et lorsque nous choisissons

l'inférieur, par suite d'un choix délibéré, alors le mal qui est en nous nous domine.

La conscience humaine est en train de percevoir, d'une façon toujours plus claire, qu'une attitude séparative porte en elle les éléments du péché et du mal. Quand nous adoptons une attitude séparative, ou que nous faisons quoi que ce soit qui accroît la séparation entre les êtres, nous transgressons une loi fondamentale de Dieu. En réalité, nous brisons la loi de l'Amour, qui ne connaît pas de séparation, mais voit partout et uniquement l'unité et la synthèse, la fraternité et la corrélation. C'est ici que réside notre problème principal. Notre étude du péché et du mal doit servir principalement, comme le dit le Dr Grensted :

> "(...) à nous révéler que le caractère fondamental de notre problème résulte d'un manque de foi et d'un refus d'aimer. Les psychologues ne démentent pas cette conception du péché, quand ils le traitent comme une maladie morale, car leur espoir de guérir ces maladies morales repose sur une tentative pour réveiller les ressources personnelles et latentes du moi, par des méthodes qui sont, en elles-mêmes, personnelles.
>
> Là où cet appel est inopérant, comme dans certaines psychoses, il n'y a pas d'espoir de guérison. La clé de la guérison psychologique réside dans le *transfert*, et cette méthode est étroitement apparentée à celle du pardon chrétien. Les deux méthodes de guérison sont entièrement personnelles ; toutes deux dépendent d'un réajustement des relations que nous entretenons tout d'abord avec le prêtre et le médecin, mais qui finissent par s'étendre à tout ensemble de notre milieu social." [212] (*Les italiques sont de moi. A.A.B.*)

Le sentiment de la responsabilité de ses propres actes grandit au **[22@205]** fur et à mesure que l'on avance, de stade en stade, sur le sentier de l'évolution. Dans les premiers stades, il n'y a pas ou peu, de responsabilité.

Il n'y a pas ou peu, de connaissance, aucun sens de notre relation avec Dieu, et très peu du sens de nos relations avec l'humanité. C'est ce sens de la séparation, cet accent mis sur le bien individuel et personnel, qui est la nature du péché.

---

[212] *Psychologie and God*, par L. W. Grensted, p. 199.

L'amour est l'unité, et l'unification, et la synthèse. La séparation est la haine, la solitude, et la division. Mais l'homme, étant de nature divine, doit aimer, et le malheur vient de ce qu'il a aimé à tort. Dans les premiers stades de son développement, il cherche son amour dans une mauvaise direction et, tournant le dos à l'amour de Dieu qui est de la même nature que son âme, il aime ce qui est lié au côté forme de la vie, non pas au côté vie de la forme.

Le péché, par conséquent, est une infraction précise à la loi de l'amour, telle que nous devons la pratiquer dans nos relations avec Dieu ou avec notre frère qui est un fils de Dieu. Il est l'acte de faire des choses en nous inspirant d'un motif purement égoïste, causant ainsi de la souffrance à ceux qui appartiennent à notre entourage immédiat ou au groupe dont nous faisons partie – qu'il s'agisse du groupe familial, du groupe social, du groupe professionnel ou plus simplement du groupe d'êtres humains auquel notre destinée nous a liés.

Ceci nous permet de comprendre qu'en dernière analyse le péché signifie une relation fausse avec d'autres êtres humains. C'est le sentiment de cette relation fausse qui suscita, dès les premiers jours de l'histoire humaine, des sacrifices de biens terrestres offerts sur un autel, car l'homme primitif semble avoir senti qu'en adressant une offrande à Dieu il pouvait réussir à racheter les fautes commises envers ses semblables.

La race humaine commence à comprendre aujourd'hui que le seul péché véritable consiste à faire du mal à un autre être humain. Le péché est le mauvais usage de nos relations avec nos semblables, et ces relations, nous ne pouvons nous y soustraire. Elles existent. Nous vivons dans un monde peuplé d'hommes, et nos vies se passent à être en contact avec d'autres êtres humains. La façon dont nous résolvons ce problème quotidien met en avant, soit notre divinité, soit notre nature inférieure. Notre tâche, dans la vie, est d'exprimer la divinité. Et cette **[22@206]** divinité se manifeste de la même façon que celle du Christ : en vivant sans faire le mal et en rendant constamment service à nos semblables, en surveillant scrupuleusement nos paroles et nos actes, de crainte que, de façon ou d'autre, "nous n'offensions l'un de ces petits" [213], en partageant avec le Christ le besoin urgent qu'Il ressentit de soulager les peines des hommes et en assumant le rôle de Sauveur à l'égard de nos semblables. Il est glorieusement vrai que cette conception fondamentale de la Divinité commence à s'emparer de l'humanité.

La tâche principale du Christ fut l'établissement du royaume de Dieu sur la

---

[213] *Saint Luc*, XVII, 2.

terre. Il nous montra la voie par laquelle l'humanité peut entrer dans le royaume – en obligeant la nature inférieure à mourir sur la Croix, et en ressuscitant par la puissance du Christ immanent. Chacun de nous doit fouler, tout seul, le chemin de la Croix et entrer dans le royaume de Dieu en vertu des œuvres qu'il a accomplies. Mais ce chemin se trouve par le service rendu à nos semblables, et la mort du Christ, considérée sous un certain angle, fut la conclusion logique des services qu'Il avait accomplis. Le service, la souffrance, la difficulté et la croix – telles sont les récompenses de l'homme qui fait passer l'humanité avant lui-même. Mais, l'ayant fait, il découvre que la porte qui donne accès au royaume est grande ouverte et qu'il peut la franchir. Cependant, il doit d'abord souffrir.

C'est par le service suprême et le sacrifice que nous devenons des disciples du Christ et que nous acquérons le droit d'entrer dans Son royaume, parce qu'alors nous n'y entrons plus seuls. C'est là l'élément subjectif inhérent à toutes les aspirations religieuses et ceci, tous les Fils de Dieu l'ont su et enseigné. L'homme triomphe par le moyen de la mort et du sacrifice.

Le Christ, cet esprit surhumain, le fit parfaitement. Il n'y avait pas de péché en Lui parce qu'Il avait parfaitement transcendé le soi inférieur et éphémère. Sa personnalité était subordonnée à Sa divinité. Les lois de la transgression ne pouvaient Le toucher, parce qu'Il ne transgressa aucune frontière et n'enfreignit aucun principe. Il personnifiait le principe de l'amour et il ne Lui était donc pas possible, au **[22@207]** degré d'évolution qu'Il avait atteint, de faire du mal à un être humain. Il était parfaitement équilibré et avait acquis cette harmonie qui L'avait libéré de tous les conflits inférieurs et L'avait rendu libre de monter vers le trône de Dieu. Pour Sa part, Il ne se cramponnait pas aux plans inférieurs de l'existence, et à ce qui n'est désirable que du point de vue humain, mais est réprouvé par la divinité. Le mal, par conséquent, passait à côté de Lui, et Il n'avait aucun commerce avec lui. "Il fut tenté en tous points comme nous, et cependant sans péché." [214] Il ne connut aucune séparation. Les hommes riches, les publicains, les pécheurs, les doctes professeurs, les pécheresses, les vagabonds les plus humbles, tous étaient Ses amis, et la "grande hérésie de la séparation" était complètement anéantie par Son esprit qui embrassait tout. Il accomplit ainsi la loi du passé, préfigura le type de l'humanité future et pénétra pour nous à l'intérieur du voile, nous laissant Son exemple pour que nous suivions Ses pas – l'exemple du sacrifice poussé jusqu'à la mort, du service rendu d'une façon incessante, d'oubli de soi-même et d'héroïsme, qui le conduisit, d'étape en étape, le long de la Voie, et de cime en cime, jusqu'à ce

---

[214] *Hébreux*, IV, 15.

qu'aucun lien ne L'attachât plus (et pas même les barrières de la mort). Il demeure le Dieu-homme éternel, le Sauveur du monde. Il accomplit, à la perfection, la volonté de Dieu et nous proposa une règle simple, suivie d'une grande récompense : "Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il reconnaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou de mon propre chef." [215]

La simplicité de ce précepte est presque déconcertante. On nous dit simplement de faire la volonté de Dieu, et que la vérité nous sera alors révélée. Il y eut des moments, dans la vie du Christ, – comme celui dans le jardin de Gethsémani, où Il lutta avec Lui-même pour accomplir la volonté de Dieu – où Sa chair humaine tressaillit devant les perspectives qui s'ouvraient devant Lui. Il savait, par conséquent, combien il est difficile de suivre cette règle.

TROISIEME PARTIE

Lorsque nous tournons notre attention vers l'histoire de la Crucifixion, **[22@208]** il est évident que nous n'avons pas besoin d'en raconter tous les détails. C'est un évènement si connu et si familier que les mots dont on se sert pour le décrire ont perdu presque toute signification. Le récit de jésus entrant en triomphe à Jérusalem, la réunion des disciples dans la chambre haute, le partage du pain et du vin, la désertion de ceux qui prétendaient L'aimer, et Son agonie dans le jardin de Gethsémani, nous sont aussi connus que nos propres noms, quoique d'une façon beaucoup moins frappante. Ceci est la tragédie du Christ. Il a accompli tant de choses et nous en avons reconnu si peu ! Il nous a fallu vingt siècles pour commencer à Le comprendre, Lui, Sa mission et Sa carrière. La Crucifixion elle-même ne fut que la consommation prévue et attendue de cette carrière. Aucun autre dénouement n'était possible. Elle était prédéterminée depuis le commencement et datait en réalité du moment où, après avoir reçu l'initiation du baptême, Il commença à servir l'humanité en enseignant et en prêchant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. C'était là Son thème ; nous l'avons oublié et nous avons prêché à notre tour la personnalité de Jésus-Christ – un thème que Lui-même ignorait totalement et qui lui semblait n'avoir aucune importance, au regard des valeurs tellement plus grandes qu'Il était venu nous apporter. Ceci encore, est la tragédie du Christ. Il a apporté une série de valeurs, et le monde vit selon une autre.

Nous avons fait de la Crucifixion une tragédie, alors que la vraie tragédie tient au fait que nous n'avons pas compris sa signification. L'agonie du jardin

---

[215] *Saint Jean*, VII, 17.

de Gethsémani provint du fait qu'Il n'était pas compris. Bien des hommes ont péri de mort violente. En ceci, le Christ ne différait en rien des milliers de prophètes et de réformateurs, à travers les siècles. Beaucoup de gens ont traversé l'expérience de Gethsémani, et ont prié Dieu, avec la même ferveur que le Christ, pour que "Sa volonté s'accomplisse". Beaucoup d'hommes ont été abandonnés par leurs amis et par ceux dont on aurait pu espérer qu'ils auraient participé au travail et au service de la vision accordée. En aucun de ces points le Christ ne fut unique. Mais Sa souffrance était basée sur Sa vision, laquelle était unique. Le manque de compréhension de son entourage et les interprétations déformées que les **[22@209]** théologiens donneraient à Son message ont certainement dû être "pré-vus" par Lui ; Il a dû prévoir également que le culte qu'on lui adresserait en tant que Sauveur du monde, retarderait, pour des siècles, la matérialisation du royaume de Dieu sur terre qu'Il était venu fonder. Le Christ vint afin que toute l'humanité puisse "vivre... plus abondamment" [216]. Nous avons interprété Ses paroles de telle façon que seuls les "élus" sont supposés s'être rapprochés de cette vie plus abondante. Mais la vie abondante n'est certainement pas une chose qui doive être vécue après la mort, dans quelque ciel lointain où ceux qui croient mèneront une vie de bonheur exclusif, tandis que le reste des enfants de Dieu sera exclu de cette félicité. La Croix avait pour but de servir de ligne de démarcation entre le royaume des hommes et le royaume de Dieu, entre le grand règne de la nature qui avait atteint sa maturité, et un autre règne de la nature qui devait entrer, à présent, dans son cycle d'activité. Le règne humain avait évolué, jusqu'au point où il avait produit le Christ et ces autres enfants de Dieu dont les vies furent un témoignage constant de la nature divine.

Le Christ se chargea de l'ancien symbole et du fardeau de la Croix et, à la suite de tous les Sauveurs crucifiés avant Lui, Il personnifia et synthétisa, en Lui-même, l'immédiat et le cosmique, le passé et le futur, dressant la Croix sur la colline proche de Jérusalem (dont le nom signifie "la vision de la paix"), attirant ainsi l'attention des hommes sur le royaume, dont l'établissement sur la terre fut l'objet de Sa mission et la raison de Sa mort. La tâche était accomplie et, dans cet étrange petit pays que l'on appelle la Terre Sainte, cette étroite bande de terrain entre les deux hémisphères, entre l'est et l'ouest, entre l'Orient et l'Occident, le Christ monta sur la Croix et traça la frontière entre le royaume de Dieu et les royaumes de ce monde, entre le monde des hommes et le monde de l'Esprit. Il représenta ainsi le point culminant des anciens mystères qui avaient prophétisé la venue du royaume de Dieu, et institua les mystères de ce

---

[216] *Saint Jean*, X, 10.

royaume.

L'effort pour obéir parfaitement à la Volonté de Dieu mit un **[22@210]** terme à la vie la plus complète qui n'ait jamais été vécue sur terre. La tentative accomplie pour fonder le royaume, pré-ordonné pour l'éternité, et l'antagonisme qu'elle provoqua, menèrent le Christ au lieu de la crucifixion. La cruauté des hommes, la faiblesse de leur amour, et leur incapacité de saisir la vision, brisèrent le cœur du Sauveur du monde – ce Sauveur qui nous avait ouvert les portes du royaume.

Il est temps que l'Eglise prenne conscience de sa vraie mission, qui est de matérialiser le royaume de Dieu sur la terre, ici-bas et dès aujourd'hui. Le temps est passé où nous pouvions mettre l'accent sur un royaume à venir. Les gens ne s'intéressent plus à un ciel éventuel ou à un enfer probable. Ils ont besoin d'apprendre que le royaume est ici et doit s'exprimer sur terre ; il comprend tous ceux qui accomplissent la volonté de Dieu, (quelque prix qu'il faille y mettre, comme le fit le Christ) et qui s'aiment les uns les autres, comme le Christ nous aima. La voie qui mène à ce royaume est celle que suivit le Christ. Elle exige le sacrifice du soi personnel au bien de ce monde, et le service de l'humanité, à la place du service de ses propres désirs. Le Christ perdit la vie, tandis qu'Il énonçait ces nouvelles vérités concernant l'amour et le service. Le Dr Streeter nous dit que "l'importance et la valeur de la mort du Christ jaillissent de Sa qualité intérieure. Il est l'expression, sous la forme d'un fait extérieur, d'une auto-consécration librement choisie, accomplie de bon cœur et sans aucune réserve, pour le service suprême de Dieu et de l'homme. La souffrance qui résulte d'une telle offrande de soi-même est moralement créatrice." [217]

N'est-il pas vrai que la Crucifixion du Christ, avec les grands évènements qui la précédèrent – la communion et l'expérience de Gethsémani – est une tragédie dont la base est un conflit entre l'amour et la haine ? Mon intention, dans ce livre, n'est pas de minimiser l'évènement mondial qui eut lieu sur le Calvaire. Mais, aujourd'hui, quand nous jetons un regard rétrospectif sur cet évènement, une certaine vérité commence à se faire jour, à savoir que nous avons interprété ce sacrifice et cette mort d'une façon purement égoïste. Nous nous sommes préoccupés, à ce sujet, de notre intérêt individuel. Nous avons souligné l'importance de notre salut individuel et nous continuons à lui attribuer une importance capitale. Aux yeux du monde, ce que le **[22@211]** Christ était destiné à accomplir pour l'humanité à travers les âges, et l'attitude

---

[217] *The Buddha and the Christ*, par B.H. Streeter, p. 215.

de Dieu envers les êtres humains depuis l'origine des temps jusqu'à nos jours, en passant par la période de la vie du Christ en Palestine, ont été subordonnés à la question de savoir si la Crucifixion sur le Calvaire était vraiment capable d'assurer le salut de nos âmes individuelles. Pourtant, au cours de son entretien avec le bon larron, le Christ admit celui-ci dans le royaume de Dieu, simplement parce qu'Il avait reconnu Sa divinité. Le Christ n'était pas encore mort, et le sacrifice de Son sang n'était pas encore consommé. On dirait presque que le Christ, prévoyant la façon dont la théologie interpréterait Sa mort, s'était efforcé de la réfuter d'avance, en faisant de la reconnaissance du larron mourant un des évènements saillants de Sa propre agonie. Il admit le larron repentant dans le royaume de Dieu, sans faire intervenir Son sang dans la rémission de ses péchés.

Le vrai combat fut un combat entre l'amour et la haine. Seul, saint Jean, l'apôtre bien-aimé, celui qui était le plus près de jésus, comprit vraiment la portée de l'évènement et, dans ses Epîtres, l'accent est entièrement placé sur l'amour, tandis que l'on n'y trouve nulle part l'interprétation orthodoxe habituelle. Simplement l'amour et la haine ; le désir de vivre comme des enfants de Dieu, et la propension à vivre comme des êtres humains ordinaires. C'est ici que réside la différence entre un citoyen du royaume de Dieu et un simple membre de la famille humaine. Ce fut l'amour que le Christ s'efforça d'exprimer, mais c'est la haine, la séparation et la guerre, – culminant dans la guerre mondiale – qui ont caractérisé l'interprétation officielle de son enseignement à travers les âges. Le Christ mourut afin d'attirer notre attention sur le fait que la voie qui menait au royaume de Dieu était la voie de l'amour et du service. Il servit, aima, accomplit des miracles et rassembla les pauvres et les déshérités. Il nourrit ceux qui avaient faim et chercha, de toutes les façons possibles, à attirer l'attention des hommes sur le fait que l'amour est la caractéristique essentielle de la divinité ; en fin de compte cette vie de service aimant ne Lui apporta que des difficultés et même, pour finir, la mort sur la croix.

Nous avons lutté pour imposer la doctrine théologique de l'Immaculée Conception. Nous avons lutté pour et contre les doctrines du **[22@212]** Salut. Nous avons lutté à propos du baptême et de l'expiation. Nous avons lutté pour l'affirmation ou la réfutation de l'immortalité, et pour savoir ce que l'homme devait faire pour ressusciter d'entre les morts. Nous avons considéré la moitié du monde comme perdue et nous avons déclaré que seul le croyant chrétien était sauvé. Et cependant, le Christ n'a cessé de nous répéter que l'amour est le chemin qui mène au royaume, et que ce qui nous y rend éligible est la présence de la divinité en chacun de nous. Nous avons omis de comprendre que

"l'expiation est l'harmonisation de l'inharmonie des autres, obtenue par l'entremise d'une présence spirituelle qui opère la grande transmutation, le mal étant absorbé et transmué en bien ou équilibré" [218]. Ceci constitue l'effort du Christ, et Sa présence est l'instrument harmonisateur de la vie. *Les hommes ne sont pas sauvés par la croyance dans les formules d'un dogme théologique, mais par le fait de la présence d'un Christ vivant et immédiat.* C'est la compréhension de la présence de Dieu dans le cœur humain qui sert de base à la vision mystique, tandis que la certitude d'être des Fils de Dieu nous donne la force de suivre les pas du Sauveur, de Bethléem au Calvaire. Ce qui réorganisera notre vie, en fin de compte, c'est la présence dans le monde de ceux qui voient dans le Christ l'exemple qu'ils doivent suivre, et qui savent qu'ils possèdent, en eux, la même vie divine ; tout comme l'affirmation de la loi fondamentale du royaume de Dieu, la loi de l'Amour est ce qui sauvera finalement le monde. C'est la substitution de la vie du Christ à la vie du monde, de la chair et du diable, qui infusera une valeur et une signification à la vie.

Le sentiment de la faillite de l'amour constitue le problème saillant de l'agonie dans le Jardin, et ce fut le sentiment d'œuvrer en liaison avec les forces du monde qui permit au Christ de reprendre Sa place, en compagnie de tous Ses frères. Les hommes Lui avaient fait défaut – tout comme ils nous font défaut – au moment où Il avait le plus besoin d'être compris, et de pouvoir compter sur la force que donne la présence de compagnons dévoués. Les êtres qui Lui étaient les plus proches et les plus chers l'abandonnèrent ou s'endormirent, **[22@213]** inconscients de l'agonie de Son âme. "La lutte prométhéenne qui survient dans l'esprit humain est un conflit entre le désir d'être compris et l'attrait plus immédiat de ces affections vivantes et de ces désirs fondés sur la bonne volonté et l'aide de nos semblables, le désir d'assurer le bonheur de ceux que nous aimons, d'alléger les souffrances et les déceptions des esprits qui ne peuvent comprendre notre rêve intérieur, et la chaude réaffirmation des honneurs mondains. Ce conflit est l'écueil contre lequel vient s'échouer l'esprit religieux, qui est alors contre lui-même." [219] Le Christ ne s'échoua pas contre ce rocher, mais Il eut ses moments d'agonie intense, pendant lesquels Il ne trouva de soulagement que dans la certitude de la paternité de Dieu et dans son corollaire, la fraternité de l'homme. "Père", s'écria-t-il. Ce fut le sentiment de Son unité avec Dieu et avec Ses semblables qui L'incita à instituer la Sainte Cène, et à fonder ainsi le service de la communion, dont le symbolisme a été si désastreusement perdu dans la pratique théologique. La note fondamentale du

---

[218] *Some Mystical Adventures*, par G.R.S. Mead, p. 161.

[219] *Psychologie and the Promethean Will*, par W.H. Sheldon, p. 85, 86.

service de la communion est la fraternité. "C'est seulement ainsi que Jésus crée la fraternité parmi nous, et Il ne le fait pas seulement à titre de symbole (...) Car, c'est dans la mesure où nous partageons, les uns avec les autres et avec Lui, la volonté de placer le royaume de Dieu au-dessus de tout et de servir de toutes nos forces cette foi et cette espérance, que la fraternité existe entre Lui et nous, et entre toutes les générations qui ont vécu et vivent dans la même pensée." [220]

QUATRIEME PARTIE

1. "Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font." [221]
2. "Aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le Paradis." [222]
3. "Femme, voici ton Fils. Puis Il dit au disciple : Voici ta mère." [223]
4. "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'avez-vous abandonné ?" [224] **[22@214]**
5. "J'ai soif !" [225]
6. "Tout est accompli !" [226]
7. "Père, Je remets Mon âme entre Vos mains." [227]

La pensée du royaume colora toutes les paroles qu'Il prononça sur la croix. La parole de Puissance qui émana de la croix fut prononcée cette fois-ci par Jésus-Christ Lui-même, et non par le Père. Le Christ prononça sept phrases, et celles-ci constituent le Mot qui inaugura le royaume de Dieu. Chacune de Ses paroles avait trait au royaume et ne possédait pas le sens étroit, individuel ou égoïste qu'on leur a si souvent attribué. Qu'étaient ces paroles ? Examinons-les, tout en nous rappelant que les causes qui les provoquèrent produisirent la

---

[220] *The Mystery of The Kingdom ; of God*, par Albert Schweitzer, pp. 85, 86.

[221] *Saint Luc*, XXIII, 34.

[222] *Saint Luc*, XXIII, 43.

[223] *Saint Jean*, XIX. 26.

[224] *Saint Mathieu*. XXVII. 46.

[225] *Saint Jean*, XIX. 28.

[226] *Saint Jean*, XIX, 30.

[227] *Saint Luc*, XXIII, 46.

manifestation du royaume de Dieu sur la terre.

Chacune des sept paroles a été interprétée comme possédant une signification individuelle, soit à l'égard de la personne à laquelle elle s'adressait, soit à l'égard du Christ Lui-même. Nous avons toujours lu la Bible de cette façon, en conservant dans nos esprits la signification personnelle. Mais ces paroles du Christ ont une importance bien trop grande pour pouvoir être interprétées de la sorte. Elles ont un sens beaucoup plus vaste que celui qu'on leur attribue couramment. Ce qu'il y a de prodigieux, dans tout ce que dit Jésus (et c'est le prodige de toutes les Écritures sacrées du monde), c'est que chaque parole est susceptible de recevoir plusieurs sens. Le temps est venu où nous devons comprendre la signification véritable que leur a donnée Jésus ; nous devons les étudier à la lumière du royaume de Dieu, en leur donnant une acception beaucoup plus vaste que le sens individuel. Ces paroles furent des Mots de Puissance, évoquants et invoquants, potentiels et dynamiques.

Une des premières choses qui surgit à notre conscience, Lorsque nous étudions la première parole prononcée par Jésus sur la croix, est le fait qu'Il demanda à son Père de pardonner à ceux qui Le crucifiaient. Il semble évident qu'à ce moment, Il ne considérait pas Sa mort sur la croix comme suffisante pour obtenir leur pardon. Il n'y eut **[22@215]** pas de rémission des péchés par la seule effusion du sang ; il fallait encore demander à Dieu le pardon des offenses commises. Les deux faits saillants, dans cette parole sont que l'ignorance, quand elle provoque de mauvaises actions, ne rend pas l'homme coupable, et par conséquent punissable. Le péché et l'ignorance sont souvent synonymes, mais le péché est reconnu comme tel par ceux qui savent et ne sont pas ignorants. Où il y a ignorance, il n'y a pas de péché. Dans cette parole, prononcée sur la croix, le Christ nous apprend deux choses :

1. Que Dieu est notre Père, et que nous avons accès à Lui par le Christ. C'est l'Homme caché dans le cœur, le Christ inconnu, qui peut approcher le Père. Le Christ avait acquis ce droit en raison de Sa divinité, et parce qu'Il avait passé la troisième initiation, la Transfiguration. Quand nous aurons été transfigurés à notre tour (car seul le Christ transfiguré peut être crucifié), nous pourrons, nous aussi, invoquer le Père et demander à l'Esprit, qui est Dieu ou la vie de toutes les formes, d'ajuster nos relations et d'accorder ce pardon qui est l'essence même de la vie ;

2. Le pardon est le fruit de la vie. Ceci est une vérité difficile à admettre pour le croyant de l'Occident, car il a pris l'habitude, depuis des siècles, de s'en remettre, pour cela, à l'action du Christ. Le pardon, néanmoins, est le résultat d'un processus vivant qui provoque un ajustement, cause une restitution, et

produit cette attitude nouvelle où un homme n'est plus ignorant et, par conséquent, n'a plus besoin de pardon La vie et l'expérience le font pour nous, et rien ne peut arrêter ce processus. Ceci n'est pas une croyance théologique qui nous réconcilie avec Dieu, mais une attitude envers la vie et envers le Christ immanent dans le cœur humain C'est par la souffrance et par la douleur (c'est-à-dire par l'expérience) que nous apprenons à ne pas pécher. Nous payons le prix de nos péchés et de nos erreurs, et cessons de les commettre. Nous arrivons ainsi au point où nous ne commettons plus nos péchés de jadis et ne retombons pas dans nos erreurs anciennes. Car nous souffrons et agonisons, et nous apprenons par-là que **[22@216]** tout péché exige sa rétribution et provoque de la souffrance. Mais le fait de souffrir a son utilité, et le Christ le savait. En Sa personne, Il n'était pas seulement le Jésus historique que nous connaissons et aimons, mais aussi le symbole du Christ cosmique. Dieu souffrant à travers la souffrance des êtres qu'Il a créés.

La justice peut être le pardon, lorsque les faits incriminés sont correctement compris et, dans cette demande du Sauveur crucifié, nous avons la reconnaissance de la loi de justice, et non celle de la Rétribution, à l'occasion d'un acte qui a fait frémir le monde entier. Cette œuvre de pardon est le fruit du travail séculaire de l'âme au sein de la matière ou forme. Le croyant oriental l'appelle le *Karma*. Le croyant occidental invoque la loi de cause à effet. Les deux, cependant, ont trait à l'opération du salut de l'âme, effectuée par l'homme, et au paiement du prix exigé de l'ignorant pour l'acquittement de ses fautes et de ses soi-disant péchés. Il est rare qu'un homme pèche délibérément contre la lumière et la connaissance. La plupart des "pécheurs" sont simplement des "ignorants". "Ils ne savent pas ce qu'ils font."

Alors le Christ Se tourna vers un pécheur, c'est-à-dire vers un homme qui avait été condamné pour avoir mal agi aux yeux du monde – et qui reconnaissait lui-même le bien-fondé de ce jugement et de sa punition. Il déclara qu'il avait reçu le juste salaire de ses péchés, mais il y avait en même temps quelque chose, dans la qualité de Jésus, qui força son attention et l'obligea à reconnaître que "ce troisième malfaiteur n'avait rien fait de mal". Il dût à deux facteurs son admission au Paradis. D'abord, il reconnut la divinité du Christ. "Seigneur" dit-il. Ensuite, il comprit en quoi consistait Sa mission – c'est-à-dire la fondation du royaume. "Souviens-Toi de moi quand Tu entreras dans Ton royaume". Le sens de ces mots est éternel et universel, car tout homme qui reconnaît la divinité, et qui en même temps est conscient du Royaume, peut en bénéficier. "Aujourd'hui même, tu seras avec Moi dans le Paradis."

Dans Sa première parole sur la croix, Jésus considéra l'ignorance et la faiblesse de l'homme. Il était aussi impuissant qu'un petit enfant, et, dans cette parole, Il rend témoignage à la réalité de la première **[22@217]** initiation, au temps où Il était "un enfant dans le Christ". Le parallèle entre les deux épisodes est significatif. L'ignorance, l'impuissance, et le mauvais ajustement des êtres humains qui en résulte, incitèrent Jésus à demander leur pardon. Mais, quand nous avons traversé l'expérience de la vie, nous sommes de nouveau "l'enfant dans le Christ" ignorant les lois du royaume spirituel, quoique libérés des ténèbres et de l'ignorance du règne humain.

Dans la seconde parole prononcée sur la croix, nous avons la reconnaissance de l'épisode du baptême, qui signifiait la libération, grâce à la purification des eaux du baptême. Les eaux du baptême de Jean desserraient l'étreinte de la vie personnelle. Mais le baptême auquel le Christ fut assujetti, par le pouvoir de Sa propre vie, et auquel nous sommes également soumis par la vie du Christ en nous, était le baptême du feu et de la souffrance, qui trouve son couronnement dans le supplice de la croix. Pour l'homme capable de l'endurer jusqu'à la fin, ce point culminant de la souffrance aboutit à son entrée au "paradis" – qui est synonyme de béatitude. Trois mots signifient le pouvoir qu'a l'homme de ressentir le bonheur, la joie, et la béatitude. Le *bonheur* a un sens purement physique et a trait à notre vie et à nos relations physiques ; la *joie* est apparentée à l'âme et se reflète dans le bonheur, Mais la *béatitude* participe à la nature de Dieu Lui-même, c'est une expression de la divinité et de l'esprit. Le bonheur pourrait être considéré comme la récompense de la nouvelle naissance, car ce mot a un sens physique, et nous sommes certains que le Christ connut le bonheur, bien qu'Il fût "l'homme de douleurs" ; la joie, étant plus directement reliée à l'âme, trouve sa consommation dans la Transfiguration. Bien que le Christ fut "accoutumé à la douleur", Il connut l'essence même de la joie, car "la joie du Seigneur est notre force", et c'est l'âme, le Christ en chaque être humain, qui est force, joie, et amour. Il connut aussi la béatitude, car la béatitude, qui est la récompense du triomphe de l'âme, Lui fut donnée lors de la Crucifixion.

Ainsi, dans ces deux paroles de puissance : "Père, pardonne leur car ils ne savent ce qu'ils font", et "Aujourd'hui même tu seras avec Moi dans le Paradis", nous avons comme un résumé des deux premières initiations. **[22@218]**

Nous arrivons à présent à l'épisode extraordinaire et très controversé, résumé par ces mots du Christ à Sa mère : "Femme, voici ton Fils", suivis par les mots adressés à l'apôtre bien-aimé : "Fils, voici ta Mère". Que signifiaient ces mots ? Aux pieds du Christ se tenaient les deux êtres qui représentaient le

plus pour Lui, et pendant l'agonie sur la croix, Il adressa un message spécial qui les apparenta l'un à l'autre. Notre étude des initiations précédentes peut nous permettre d'élucider le sens de ces paroles. Jean personnifie la personnalité en train d'atteindre la perfection et dont la nature s'irradie d'amour divin, ce qui est le caractère spécifique de la seconde personne de la Sainte Trinité, l'âme, le fils de Dieu, dont la nature est amour. Comme nous l'avons vu, Marie représente la troisième personne de la Trinité, l'aspect matériel de la nature, qui chérit son fils, le nourrit dans son sein et l'enfante à Bethléem. Dans cette parole, le Christ, utilisant le symbole que représentent ces deux personnes, les apparente l'une à l'autre et leur dit en substance ceci : "Fils, reconnais celle qui doit te donner naissance à Bethléem, qui abrite et protège la vie du Christ". A sa mère, Il dit : "Reconnais que, dans la personnalité développée, il y a, à l'état latent, le Christ enfant." La matière ou la Vierge Marie, est glorifiée par son fils. C'est pourquoi les mots du Christ sont une allusion directe à la troisième initiation, la Transfiguration.

Ainsi, dans les trois premières paroles qu'Il prononça sur la croix, le Christ se réfère aux trois premières initiations et nous rappelle la synthèse, révélée en Lui-même, ainsi que les étapes qu'il nous faut accomplir si nous voulons suivre Ses pas. Il est également possible qu'il y ait eu, dans la conscience du Sauveur, la pensée que la matière elle-même, étant divine, est capable de souffrance infinie, et que nous ayons, dans les Paroles qui Lui furent arrachées à ce moment, la reconnaissance du fait que Dieu, tout en souffrant dans la personne de Son Fils, souffre aussi, d'une façon tout aussi aiguë, en la personne de la Mère de ce Fils, la forme matérielle qui lui a donné naissance.

Le Christ se tient à mi-chemin entre les deux – la Mère et le **[22@219]** Père. C'est en cela que consiste Son problème, et c'est aussi le problème de chaque être humain. Le Christ les rapproche l'un de l'autre. Il unit l'aspect de la matière à l'aspect de l'esprit, et la fusion des deux produits le Fils. Ceci est à la fois le problème et la possibilité de l'humanité.

La quatrième parole prononcée sur la croix nous fait pénétrer dans un des moments les plus intimes de la vie du Christ – un moment qui a une relation précise avec le royaume, tout comme les trois paroles précédentes. On hésite toujours à pénétrer dans cet épisode de Sa vie, parce que c'est, de toutes les phases de Sa vie terrestre, la plus profonde, la plus secrète et peut-être la plus sacrée. Nous lisons qu'il y eut, pendant trois heures, "des ténèbres répandues sur la face de la terre". Ceci est un interlude des plus significatifs.

Du haut de la croix, seul et dans les ténèbres, Il symbolisa tout ce qui est incorporé à ce monde tragique et agonisant. Le chiffre trois est, naturellement,

l'un des chiffres les plus importants et les plus sacrés. Il représente la Divinité et aussi l'humanité parfaite. Le Christ, l'homme parfait, resta suspendu sur la croix pendant "trois heures" et, pendant ce temps, chacun des trois aspects de sa nature fut porté à son suprême degré de compréhension et, par conséquent, de souffrance. A la fin, Sa triple personnalité laissa jaillir ce cri : "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ?"

Le Christ avait traversé tous les épisodes culminants de l'ajustement. L'expérience de la Transfiguration était encore récente. N'oublions pas ce fait. Au cours de cette expérience, Dieu avait été tout proche et, au cours de cette initiation, le Christ transfiguré avait paru rattacher Dieu à l'homme. Il venait de prononcer la parole qui avait témoigné de la relation existant entre la nature du corps – l'aspect de Marie – et celle de la personnalité, représentée par saint Jean – le symbole de la personnalité poussée au suprême degré de perfection et de compréhension. Puis, durant trois longues heures, Il lutta dans les ténèbres avec le problème des relations de Dieu et de l'âme. L'esprit et l'âme devaient être fusionnés et synthétisés en une seule grande Unité – comme venaient de l'être l'âme et le corps. La Transfiguration avait porté témoignage de cette consommation. Soudain, le Christ **[22@220]** découvrit que tout ce qu'Il avait accompli dans le passé, et tout ce qu'Il avait fait, n'était que le prélude d'une autre grande unification qu'Il devait accomplir, en tant qu'être humain ; et là, sur la croix, en pleine place publique. Il dut renoncer à ce à quoi Il avait tenu jusque-là, à Son âme, et comprendre, pendant un, bref instant, que tout était en jeu dans cette renonciation. Même la conscience qu'Il était le Fils de Dieu, l'âme incarnée dans la chair (pour laquelle Il avait lutté et s'était sacrifié), devait disparaître, et Il devait rester nu, dépouillé de tout contact. Aucun sentiment ni aucune réaction possible n'étaient capables de combler le vide ainsi creusé Il semblait abandonné, non seulement de l'Humanité, mais de Dieu Lui-même. Ce sur quoi Il s'était appuyé, la Divinité d'où Il avait tiré Sa certitude, était apparenté au sentiment. Ce sentiment, à son tour, Il devait le transcender. Il devait donc renoncer absolument à tout.

Ce fut par cette expérience que le Christ éclaira d'une lueur embrasée la piste qui mène au cœur même de Dieu. C'est seulement quand l'âme a appris à être seule, certaine de la Divinité, quoique n'en possédant plus aucune reconnaissance extérieure, que le centre même de la vie spirituelle peut être reconnue comme étant stable et éternel. C'est par cette expérience que le Christ se prépara à l'initiation de la Résurrection et se prouva à Lui-même, ainsi qu'à nous, que Dieu existe et que l'immortalité de la Divinité est un fait établi et inaltérable. Cette expérience de la solitude, ce sentiment d'être dépouillé de toute protection, et de tout ce que l'on a considéré jusqu'ici comme essentiel à

son être même, est la marque distinctive de la victoire suprême. Les disciples ont tendance à l'oublier et, en entendant le Christ voiler ainsi son agonie, on se demande, pendant un bref instant, s'Il ne fut pas, une fois encore "tenté en tous points comme nous" et si, à ce moment précis, Il ne descendit pas dans les replis les plus profonds de la vallée, pour ressentir cette solitude totale qui est la récompense de ceux qui montent sur la Croix du Golgotha.

Bien que chaque Fils de Dieu, lorsqu'il est parvenu à différents points de son chemin d'initiation, se prépare à cette solitude finale, **[22@221]** en traversant des périodes de rejet absolu, néanmoins, lorsque survient la crise finale, il doit éprouver des moments de solitude tels qu'il ne pouvait en concevoir auparavant. Il suit pas à pas les traces de Son Maître, est crucifié devant les hommes et est abandonné à la fois par ses compagnons et par la présence réconfortante du soi divin, sur l'assistance duquel il a appris à compter. Cependant, du fait que le Christ est entré dans ce lieu de ténèbres extérieures, et s'est senti abandonné par tout ce qui avait eu tant de prix pour Lui jusque-là, à la fois humainement et sous l'angle divin, Il nous a permis de mesurer la valeur de cette expérience et nous a montré que c'est seulement après avoir traversé ce lieu de ténèbres – que les mystiques ont très justement appelé "la nuit obscure de l'âme" – que nous pouvons vraiment entrer dans le compagnonnage béni du royaume. On a consacré beaucoup de livres à cette expérience, mais l'expérience elle-même est rare – bien plus rare que ne nous le laisserait supposer toute la littérature mystique. Elle deviendra de plus en plus fréquente, au fur et à mesure que grandira le nombre de ceux qui franchiront les portes de la souffrance et de la mort, pour entrer dans le royaume. Le Christ resta suspendu entre ciel et terre, et bien qu'Il fût entouré par la foule et que ceux qu'Il aimait se tinssent à Ses pieds, Il était absolument seul.

C'est la solitude, alors qu'on est entouré d'autres êtres humains, c'est le sentiment d'être totalement délaissé, alors qu'on est en compagnie de ceux qui cherchent à comprendre et à secourir, qui constituent les ténèbres. La lumière de la Transfiguration s'est subitement éteinte ; et, par suite de son intensité antérieure, la nuit paraît plus sombre encore.

Mais, c'est dans ces ténèbres que nous connaissons Dieu.

Quatre paroles de Puissance avaient déjà été proférées par le Christ. Il avait prononcé une parole adaptée au plan de la vie quotidienne, la parole de pardon, et en elle Il indiqua le principe selon lequel Dieu agit à l'égard du mal fait par les hommes. Là où il y a ignorance et aucune mauvaise intention ou volonté de faire le mal, alors le pardon est assuré, car le péché consiste à

accomplir une action précise, malgré l'avertissement de la conscience. Il avait prononcé la parole qui avait apporté la paix au larron mourant et lui avait assuré, non seulement le pardon, mais la paix et le bonheur. Il avait prononcé **[22@222]** la parole qui rapprocha et unit les deux aspects symboliquement crucifiés sur la croix : la matière et l'âme, la matière de la forme et la nature inférieure parvenue à la perfection. Ces trois paroles appartiennent aux plans physique, émotionnel et mental, sur lesquels l'homme vit habituellement. Le sacrifice de la nature inférieure tout entière avait été accompli et il y eut, pendant trois heures, un silence et des ténèbres. Alors fut proféré ce mot stupéfiant qui indique que le Christ avait atteint le stade du sacrifice final, et que même la conscience de la Divinité, la conscience de l'âme elle-même, avec sa force et sa puissance, sa lumière et sa compréhension, devait être déposée sur l'autel. il devait subir l'expérience du renoncement intégral de tout ce qui constituait Son être même. Ceci provoqua un. cri de protestation, et cette question : "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"

Alors suivirent trois Paroles d'une qualité entièrement différente. Dans ces mots : "J'ai soif" Il exprima le motif qui anime chaque Sauveur. Ces mots furent mal compris par les assistants qui leur attribuèrent, tout naturellement, un sens physique. Mais ils avaient sûrement un sens plus profond et devaient se référer à cette soif divine dont est altérée la conscience de chaque Fils de Dieu lorsqu'Il atteint la Divinité, et qui indique qu'Il est prêt à assumer la tâche de Sauveur. Ce qui est caractéristique chez tous ceux qui ont atteint la Divinité, c'est qu'ils ne peuvent se satisfaire de ce qu'ils ont accompli, mais se réorientent immédiatement vers le monde des hommes, et travaillent au salut des êtres humains, jusqu'à ce que tous les Fils de Dieu aient trouvé le chemin qui les ramène au foyer du Père. Cette soif des âmes obligea le Christ à ouvrir la porte du royaume, et à la tenir Lui-même ouverte, afin que Sa main et Son appui nous aident à en franchir le seuil. Ceci est la rédemption et, cette rédemption, nous la partageons tous, non pas sous l'angle égoïste de notre salut individuel, mais en prenant conscience du fait que c'est en rédimant les autres que nous nous rédimons nous-mêmes, que c'est en sauvant nos semblables que nous nous sauvons, et que c'est seulement en aidant nos frères à parvenir au royaume de Dieu que nous pouvons être admis à y entrer **[22@223]** nous-mêmes. *Mais ceci est la voie de la Crucifixion*. C'est seulement lorsque nous serons en mesure de proférer nous-mêmes les cinq paroles de puissance que nous pourrons vraiment comprendre Dieu et le sens de Son Amour. La voie du Sauveur doit devenir notre voie. La vie et le dessein de Dieu nous sont alors révélés.

C'est cette soif que nous partageons avec le Sauveur et le besoin du monde (dont nos besoins personnels sont une partie, bien qu'infime), qui nous unit à

Lui. C'est au "compagnonnage de Ses souffrances" qu'Il nous convie et nous entendons Sa demande, comme Il entend la nôtre. Cet aspect de la Croix et la leçon qui s'en dégage ont été résumés dans les mots suivants qui demandent que nous les considérions attentivement, car ils doivent nous inciter au service de la Croix, qui est le service de l'humanité :

> "Lorsque je... détournai mes yeux de ce spectacle offert au monde – le Christ crucifié pour nous – et que je les portai sur les contradictions les plus déconcertantes et les plus douloureuses de la vie, je ne me heurtai pas, dans mes rapports avec mes semblables, aux froides banalités qui tombent si facilement des lèvres de ceux dont les cœurs n'ont jamais connu la vraie douleur, et dont les vies n'ont jamais subi les coups de l'adversité. On ne me dit pas que tout était pour le mieux, on ne m'affirma pas que toutes les contradictions écrasantes de la vie n'étaient qu'apparentes, mais je fus accueilli par les yeux et le front de Celui à qui la douleur fut une chose familière, et par un regard de reconnaissance solennelle, comme peuvent en échanger des amis qui ont traversé ensemble quelque chagrin étrange et secret et sont unis, de ce fait, par un lien qu'ils ne peuvent plus briser." [228]

Alors le prodige de l'accomplissement éclata dans la conscience du Christ. Il avait vaincu, de sorte qu'Il avait le droit de dire : "Tout est accompli", sachant la pleine valeur de cette affirmation. Il avait accompli ce pour quoi Il s'était incarné. La porte menant au royaume était ouverte. La frontière entre le monde et le royaume était clairement tracée. Il nous avait donné un exemple de service sans parallèle dans **[22@224]** l'histoire. Il nous avait montré la voie à suivre. Il nous avait démontré la nature de la perfection Il ne pouvait rien faire de plus, à ce moment-là, et c'est pourquoi il poussa ce cri de triomphe : "Tout est accompli !".

Une seule parole monta encore des ténèbres qui voilaient le Christ mourant. L'instant de Sa mort fut préfacé par ces mots : "Père, je remets mon esprit entre Vos mains." Sa première et Sa dernière paroles commencèrent par le mot de "Père", – car nous sommes, pour toujours, les enfants de Dieu ; et "si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; Héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, si toutefois nous souffrons avec Lui, afin d'être glorifiés

---

[228] *Colloquia Crucis*, par Dora Greenwell, p. 14, f.

avec Lui" [229]. Cohéritiers de Sa gloire, mais aussi héritiers de Sa souffrance, qui doit être aussi la nôtre si le monde doit être sauvé, et si l'humanité tout entière doit entrer dans le royaume. Le royaume de Dieu existe. Grâce à l'œuvre du Christ et à Sa présence vivante en chacun de nous, il existe dès aujourd'hui, bien qu'encore subjectif, mais attendant son expression immédiate et tangible.

> "Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme vous êtes appelés à une seule espérance par votre vocation.
>
> "Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême.
>
> "Il y a un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en vous tous." [230]

En outre, employant des mots que le Christ devait répéter plus tard, le Psalmiste dit : "Je remets mon esprit entre Tes mains, car Tu m'as racheté, Eternel, ô Dieu de vérité" [231]. Le sens ici est clair. C'est l'esprit de la vie dans le Christ et en nous qui fait de nous des fils de Dieu, et c'est cette filiation (avec sa qualité de divinité) qui est la garantie de notre accomplissement final et de notre entrée dans le royaume de l'esprit. Le signe donné est exprimé par ces mots :

"Le voile du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas." [232]

L'accès à Dieu était établi, et les forces spirituelles intérieures pouvaient se manifester, désormais, sans entraves. Ceci fut un acte de **[22@225]** Dieu, une reconnaissance stupéfiante par le Père de ce que Son Fils avait fait. Toutes les barrières séparatrices étaient abolies, l'homme et Dieu pouvaient se rencontrer et entretenir des relations directes.

Dans un ancien écrit de l'Inde, nous lisons les mots suivants, prononcés il y a des milliers d'années et, cependant, applicables d'une façon des plus significatives à cet acte du Christ, qui ne créa pas seulement un lien entre Lui et nous, mais aussi avec tous les croyants qui avaient vécu avant sa venue, ainsi qu'avec le Christ cosmique, qui parle ici d'une façon irréfutable :

"Brahmâ, la splendeur, médita. Il pensa.. Allons, puissé-je me sacrifier dans les choses vivantes et sacrifier toutes les choses vivantes en moi-même...

---

[229] *Romains*, VIII, 17.

[230] *Éphésiens*, IV, 4, 5, 6.

[231] *Psaumes*, XXXI, 5.

[232] *Saint Mathieu*, XXVII, 51.

Il acquit ainsi la grandeur, le rayonnement, la maîtrise et la domination."

Avant de terminer ce chapitre sur la crucifixion, examinons ce qu'est le but réel du sacrifice du Christ. Pourquoi mourut-Il ? On nous le dit très clairement dans l'Evangile selon saint Jean et, pourtant, on a très peu insisté sur cette déclaration. C'est seulement aujourd'hui que nous commençons à comprendre le sens de ce qu'Il fit. C'est seulement aujourd'hui que le caractère prodigieux de son sacrifice commence à être perçu par l'esprit de ceux dont l'intuition est éveillée.

Il vint principalement pour faire deux choses, dont nous avons déjà parlé : tout d'abord, pour fonder ou matérialiser sur terre le royaume de Dieu ; deuxièmement, pour nous montrer ce que signifiait l'amour de Dieu et comment il s'exprime par le service et par le sacrifice éternel de la Divinité sur la Croix de la matière. Le Christ était à la fois un symbole et un exemple. Il nous révéla l'esprit de Dieu et nous montre le modèle auquel nous devons Conformer nos vies.

Le royaume de Dieu et le service ! Telles sont les notes fondamentales qui détiennent aujourd'hui le pouvoir de ralliement qu'exigent tous les croyants du monde. Le Christ suivit avec nous, en tant qu'être humain, le chemin de l'expérience terrestre. Il montra sur la Croix et nous montra, par Son exemple et Son sacrifice, ce que nous devons faire à notre tour. Il partagea avec nous le chemin de la vie et il n'y avait pour **[22@226]** Lui rien d'autre à faire, puisqu'Il était un être humain. Mais Il projeta sur cette expérience de la vie la lumière rayonnante de la Divinité elle-même, nous enjoignant "de laisser briller nous aussi notre lumière" [233], Il se proclama homme et nous dit ensuite que nous étions enfants de Dieu. Il était alors avec nous, comme Il est présent avec nous, car il appartient à tous les temps, bien qu'Il soit très souvent non reconnu et non approché.

La leçon capitale qui se dégage de tout ceci est le fait "(...) que la nature humaine ne peut atteindre le bonheur sans souffrir, ni atteindre la perfection sans se sacrifier elle-même" [234].

Le royaume de Dieu est pour nous une vision, mais pour le Christ il était une réalité. Le service du royaume est notre devoir, mais il est aussi le seul moyen de nous libérer des affres de l'expérience humaine. Il nous faut le comprendre ; il nous faut comprendre que nous ne pouvons nous libérer que

---

[233] *Saint Mathieu*, V, 16.

[234] *Mirage and Truth*, par M.B. D'Arcy S.J., p. 179.

par le service du royaume de Dieu. On nous a dit trop longtemps, dans les dogmes du passé, que le salut individuel s'opérait par le sacrifice du sang du Christ. Il y a aujourd'hui une révolte générale contre cette idée. Cet enseignement est purement extérieur, mais c'est le sens intérieur qui nous concerne vraiment, et ce sens, nous ne pouvons le percevoir que lorsque nous regardons, face à face, ce qui est à l'intérieur. Au fur et à mesure que les formes perdent leur pouvoir, on voit apparaître la vraie signification des choses.

Ceci, il faut que chacun de nous le prouve par lui-même. Il arrive souvent que la peur nous empêche d'être véridiques et nous empêche de regarder les faits en face. Il est cependant essentiel que nous regardions aujourd'hui, en face, le problème des relations du Christ avec le monde moderne, et que nous osions voir la vérité, sans préjugé théologique. Notre expérience personnelle du Christ n'en souffrira nullement. Aucune conception moderne, ni aucune théologie ne peuvent enlever le Christ à une âme, une fois qu'elle L'a connu. C'est en dehors du domaine des choses possibles. Mais il est tout à fait possible que nous trouvions insuffisante l'interprétation théologique orthodoxe habituelle. Il est très possible que le Christ soit infiniment plus inclusif qu'on ne nous l'a laissé supposer et que le cœur du Père soit infiniment meilleur que ceux qui ont cherché à l'interpréter. Nous avons prêché **[22@227]** un Dieu d'Amour et nous avons répandu une doctrine de haine. Nous avons enseigné que le Christ était mort pour sauver le monde, et nous nous sommes efforcés de prouver que seuls les croyants sont sauvés – bien que des millions d'êtres vivent et meurent sans jamais entendre parler du Christ. Nous vivons dans un monde chaotique, nous acharnant à construire un royaume de Dieu séparé du courant de la vie quotidienne ainsi que de la situation économique générale : et, en même temps, nous postulons l'existence d'un ciel lointain que nous atteindrons peut-être un jour. Mais le Christ fonda le royaume de Dieu sur la terre, un royaume où tous les enfants de Dieu seraient doués d'une possibilité égale de s'exprimer en tant que fils du Père. Ceci, beaucoup de chrétiens trouvent qu'il est impossible de l'accepter, et quelques-uns des esprits les plus distingués de ce temps ont repoussé cette idée.

Le salut individuel est sûrement égoïste, dans ses intérêts comme dans ses origines. Nous devons servir si nous voulons être sauvés, et nous ne pouvons servir intelligemment que si nous croyons à la divinité de tous les hommes, ainsi qu'au service capital rendu par le Christ à la race humaine. Le royaume est un royaume de serviteurs, car chaque âme sauvée doit grossir, sans aucune restriction, les rangs de ceux qui servent, sans répit, leurs semblables. Le Dr Schweitzer, dont la vision du royaume de Dieu est aussi rare que vraie, souligne cette vérité dans les paroles suivantes, et indique les gradations de sa

reconnaissance :

> "Les stades descendants du service correspondent aux stades ascendants de la Règle :
>
> 1. Quiconque voudra être grand *parmi vous*, sera votre serviteur (*Saint Marc*, X, 43) ;
> 2. Quiconque voudra être le *premier d'entre vous*, sera l'esclave de *tous* (*Saint Marc*, X, 44) ;
> 3. Car le Fils de l'Homme Lui-même est venu, non pour être servi, mais pour servir, et a donné Sa vie pour la rançon de plusieurs (*Saint Marc*, X, 45)."
>
> "Le point culminant est double. Le service des disciples étendu seulement à leur cercle ; le service de Jésus envers un nombre illimité, notamment envers tous ceux qui devaient profiter de Sa souffrance et de Sa mort. Dans le cas **[22@228]** des disciples il s'agit seulement d'une *sujétion* désintéressée. Dans le cas de Jésus, il s'agit de *la souffrance amère* de la mort. L'une et l'autre comptent comme des services, c'est-à-dire qu'elles justifient le droit d'occuper une position dominante dans le royaume." [235]

L'Amour est le commencement, et l'Amour est à la fin, et dans l'Amour, nous servons et nous travaillons. Le long voyage finit ainsi, dans la gloire du renoncement à tout désir personnel, et dans la dédicace entière de chaque être au service vivant.

[22@229]

CHAPITRE VI

—

LA CINQUIEME INITIATION

LA RESURRECTION ET L'ASCENSION

PENSEE-CLE :

> "Hors du Christ, nous ne savons ce qu'est notre vie, ni ce qu'est notre mort ; nous ne savons, ni ce qu'est Dieu, ni ce que

---

[235] *The Mystery of The Kingdom of God*, par Albert Schweitzer, p. 75.

nous sommes"

Pascal : *Pensées.*

"Il y a une âme au-dessus de l'âme de chacun,
Une âme plus puissante qui, cependant, appartient à tous.
Il y a un son fait de toutes les paroles humaines,
Et innombrable comme l'ensemble de toutes les chansons
Chacun vit en cette âme, et cette âme en chacun,
Et tous les âges sont sa vie incommensurable ;
Chaque âme qui meurt en ce qu'elle a de plus sacré,
Reçoit la vie qui dure éternellement."

Richard Watson Dixon.

[22@231]

Cette initiation se divise en deux parties, et sur aucune des deux nous ne savons grand chose. L'épisode ou crise, de la Résurrection n'est pas racontée en détail dans les Evangiles. Il n'était pas possible, pour leurs auteurs, d'en savoir davantage. Après la Crucifixion, on nous dit peu de choses concernant la vie du Christ, ni sur ce qui L'occupa entre le moment où Il ressuscita et celui où Il quitta les apôtres pour "monter au ciel" – une image symbolique qui ne signifie pas grand chose pour la plupart d'entre nous. L'initiation cruciale pour l'humanité reste, jusqu'ici, la quatrième. C'est seulement lorsque nous aurons compris la signification du service et du sacrifice que le fait de l'immortalité et son sens véritable pourront nous être révélé. Comment le Christ ressuscita-t-Il ? Quels furent les processus qui intervinrent ? En quel corps apparût-Il ? Nous ne pouvons le dire. Les apôtres nous assurent que Son corps ressemblait à celui qu'Il avait utilisé précédemment, mais était-ce le même, miraculeusement ressuscité ? Etait-ce Son corps spirituel, qui paraissait être le même aux yeux de ceux qui L'aimaient ? Ou bien, S'était-Il constitué un nouveau corps, semblable à celui qu'Il avait revêtu précédemment ? Toutes ces questions restent sans réponses. Il ne nous est pas non plus possible d'affirmer que la vision des apôtres n'était pas supra normale ou que, par l'intensification de Sa divinité exprimée, le Christ n'ait pas stimulé leur vision intérieure, au point de les rendre clairvoyants, c'est-à-dire capables de voir dans d'autres dimensions. Le fait important, c'est qu'Il ressuscita effectivement, fut aperçu par beaucoup d'hommes, et **[22@232]** que Sa résurrection fut considérée comme un fait indiscutable, non seulement par ses amis, mais encore par les croyants qui

vécurent pendant les deux ou trois siècles qui suivirent Son départ.

La psychologie des disciples est la meilleure preuve que nous possédions du fait suivant : c'est qu'ils étaient convaincus que la mort ne pouvait garder le Sauveur et qu'après Sa mort Il resta vivant et présent parmi eux. Il nous est difficile d'acquérir le haut degré de conscience dont ils firent preuve. Apparemment, leur monde avait touché à son terme, sur la croix. Apparemment, le Christ leur avait fait défaut et, au lieu d'être le Divin Fils de Dieu, le Roi des Juifs, Il n'était qu'un homme ordinaire, convaincu de trahison et puni comme un malfaiteur. Il nous est facile d'imaginer ce qu'ils ont dû endurer pendant ces trois jours d'absence. Le désespoir, la perte de toute confiance en eux-mêmes et de prestige aux yeux de leurs amis, l'effondrement de la Cause à laquelle ils s'étaient si volontiers consacrés, tandis qu'ils marchaient avec le Christ, de lieu en lieu, à travers la Terre Sainte. Toute cette merveilleuse histoire avait pris fin, et leur Christ était discrédité. Et voici que, soudain, quelque chose survint qui bouleversa, de fond en comble, le courant de leurs pensées. Toute la confiance perdue, et l'espoir, et le but auquel ils avaient cru, furent restaurés, et les premiers siècles de l'histoire chrétienne (avant que la théologie n'eût fourni son interprétation tendancieuse, transformant l'Evangile de l'Amour en un culte de la séparation) nous révèlent...

> "– Une communauté d'hommes et de femmes pleins de confiance, d'enthousiasme et de courage, prêts à affronter la persécution et la mort, d'ardents missionnaires. Qu'est-ce qui leur a donné ce nouveau caractère ? Peu de temps auparavant, quelques-uns d'entre eux avaient fui en détresse, devant la première menace de danger personnel. Lorsque Jésus fut crucifié, ils avaient perdu la dernière lueur d'espoir de Le voir prouver qu'Il était bien le Christ. Lorsqu'on Le coucha dans la tombe, le christianisme fut mort et enterré. Quelques semaines plus tard, nous retrouvons ces mêmes hommes, ces mêmes femmes, et ils sont métamorphosés. Ce n'est pas simplement que quelques-uns d'entre eux ont repris un peu d'espoir. Tous sont absolument certains que jésus est, en effet, le Christ. Qu'est-il arrivé pour causer une pareille transformation ? Leur réponse est unanime : le troisième jour, Il est ressuscité d'entre les morts." [236] **[22@233]**

---

[236] *The Valley and Beyond*, par Anthony C. Deane, p. 72.

"Le Christ est ressuscité !" Tel est leur cri et, parce qu'Il est ressuscité, le royaume de Dieu peut progresser sur terre et Son message d'amour peut être largement diffusé. Ils savent, à présent, sans discussion possible, qu'Il a vaincu la mort et que, dans les années à venir, ils verront, eux aussi, la mort vaincue. Il ressort de leurs écrits et de leur enthousiasme que, ce jour-là, ils crurent à la venue immédiate du royaume de Dieu et à la reconnaissance universelle du fait de l'immortalité. Deux mille ans de christianisme nous prouvent qu'ils s'étaient trompés. Nous ne sommes pas encore les citoyens d'un royaume divin manifesté sur terre d'une façon définitive ; la terreur de la mort est aussi forte que jamais et le fait de l'immortalité est encore un objet de spéculation pour des millions d'êtres. Mais ce fut leur sens du temps qui était en défaut et leur méconnaissance de la lenteur des processus de la nature. L'évolution avance lentement, et c'est seulement aujourd'hui que nous sommes à la veille de voir apparaître le royaume de Dieu sur la terre Parce que nous sommes actuellement à la fin d'un âge, nous savons que, d'ici peu, la mort aura desserré son étreinte et que la terreur qu'inspire l'Ange de la mort aura disparu. Elles disparaîtront, par ce que nous considérerons la mort comme un pas vers la lumière et la vie et nous comprendrons que, de même que la vie du Christ s'exprime dans et à travers les êtres humains, ceux-ci démontreront, à eux-mêmes et au monde, la réalité de l'immortalité.

La clé de la victoire sur la mort et du processus qui nous permet de comprendre la signification et la nature de l'éternité et de la Continuité de la vie, ne peut être révélée, sans danger, que lorsque l'amour contrôle et dirige la conscience humaine et que le bien général (et non pas le bien égoïste de l'individu) devient le seul but poursuivi par l'homme C'est seulement par l'amour (et le service, qui n'est que l'expression de l'amour), que le vrai message du Christ peut être compris et c'est seulement lorsqu'ils l'auront compris que les hommes pourront marcher vers une joyeuse résurrection. L'amour nous rend plus humbles et, en même temps, plus sages. Il pénètre jusqu'au cœur **[22@234]** de la réalité, et possède la faculté de découvrir la vérité, cachée derrière la forme. Les premiers chrétiens étaient simples, à ce point de vue, parce qu'ils s'aimaient les uns les autres, parce qu'ils aimaient le Christ, et le Christ qui était en chacun d'eux. Le Dr Grensted en fait la remarque dans les mots suivants, où il nous donne un résumé très nuancé de l'attitude des premiers chrétiens et de leur façon enthousiaste d'approcher le Christ et les phénomènes de la vie :

> "Ils parlaient de Dieu en termes très simples. Ils ne considéraient pas Jésus de Nazareth comme une expérience cruciale. Ils Le connaissaient comme un Maître et un Ami, et

ils se consacraient, avec toute l'ardeur de leur enthousiasme, à Son amitié et à Son service. Leur prédication consistait à répandre la bonne nouvelle de Jésus. Ils considéraient que les hommes voulaient déjà dire quelque chose lorsqu'ils parlaient de Dieu, et, sans renoncer pour cela à l'héritage qu'ils avaient reçu du judaïsme, ils placèrent, à côté de la religion juive, le Jésus qu'ils avaient connu vivant, mort, et enfin ressuscité. Ils avaient traversé beaucoup plus qu'une ère de miracles, de guérisons, de voix, de maîtrise étrange sur la Nature elle-même et, pour finir, de victoire sur la mort. S'ils avaient dit ces seules choses au monde, et à nous, on les aurait cru. Ce genre d'histoire a toujours trouvé des auditeurs. Et les hommes n'en auraient pas su davantage sur la signification de Dieu. Mais leur expérience avait été celle d'une Amitié telle que l'homme n'en avait jamais connu auparavant, et cette Amitié avait été suivie par un échec désastreux, puis par un pardon plus grand que tout ce que l'on pouvait imaginer et, enfin, par une vie neuve et créatrice. Et rien de tout cela, ils ne le devaient à eux-mêmes. Ils savaient qu'ils étaient des hommes recréés, et ils savaient aussi que l'agent de leur re-création était l'Amour. C'était l'opération d'une Providence, c'était une délivrance plus grande et plus chargée de sens que les demandes les plus ambitieuses adressées par les Juifs à leur Dieu Créateur. Cependant, ils ne pouvaient les concevoir que comme Son œuvre puisque Dieu, selon les enseignements de leur doctrine nationale, est Un. Comme nous pourrions le dire, d'une façon plus prudente, Il interprétait en leur faveur la réalité créatrice qu'ils avaient considérée jusque-là, comme tous les hommes, avec incertitude et même avec frayeur. Désormais, cette hypothèse centrale que les hommes appellent Dieu était connue comme étant l'Amour, et Dieu Se manifestait dans la mesure où cet Amour avait été transmis par le Christ à l'ensemble de la communauté chrétienne." [237]

Le Christ était ressuscité ; et par Sa résurrection, Il avait prouvé que l'humanité portait en elle la semence de la vie, et qu'il n'y avait pas de mort pour l'homme capable de suivre les pas de son Maître. **[22@235]**

Étant entièrement accaparés, dans le passé, par le dogme de la Crucifixion,

---

[237] *Psychology and God*, par L.W. Grensted, p. 237.

nous avons eu tendance à oublier l'importance de la Résurrection. Pourtant, le jour de Pâques, les croyants répandus à travers le monde expriment leur foi dans le Christ ressuscité et dans la vie qui est au-delà de la tombe. Ils ont discuté de mille façons sur la possibilité de Sa Résurrection et sur la question de savoir s'Il était ressuscité, en tant qu'être humain ou en tant que Fils de Dieu. Ils se sont appliqués à prouver que, puisqu'Il était ressuscité, nous ressusciterions aussi, à condition de croire en Lui. Afin de satisfaire le besoin théologique de prouver que Dieu est Amour, nous avons inventé un lieu de discipline, appelé de biens des noms, et entre autres, le Purgatoire, que les différentes confessions ont placé sur la route des esprits qui sont partis au ciel, parce que tant de millions d'hommes meurent ou sont morts, sans jamais avoir entendu parler du Christ. Aussi n'est-il pas possible pour eux de croire qu'Il ait été un personnage historique. Nous avons édifié des doctrines, comme l'immortalité conditionnelle et l'expiation par le sang de Jésus, dans notre effort pour glorifier la personnalité de Jésus, sauvegarder les croyants chrétiens, et réconcilier les interprétations humaines avec les vérités de l'Evangile. Nous avons répandu la doctrine des feux de l'Enfer et du châtiment éternel, et nous avons essayé de faire cadrer ces dogmes avec la croyance que Dieu est Amour.

Pourtant la vérité est la suivante : le Christ mourut et ressuscita parce qu'Il était la Divinité immanente à un corps humain. Il nous démontra, par les processus de l'évolution et de l'initiation, le sens et le but de la vie divine, présente en Lui et en nous tous.

C'est parce que le Christ était humain qu'Il ressuscita. Il ressuscita parce qu'Il était aussi divin, et, en interprétant le drame de sa Résurrection, Il nous révéla le grand concept de la continuité dans le déploiement de la vie, concept dont la révélation a été de tous temps la tâche des Mystères.

Nous avons vu, à plusieurs reprises, que les trois épisodes saillants, racontés dans le récit des Evangiles, ne se rencontrent pas uniquement dans la vie de Jésus de Nazareth, mais qu'ils se sont répétés, constamment, depuis l'origine des temps, dans les sanctuaires secrets des **[22@236]** Temples des Mystères. Les Sauveurs du passé ont tous été assujettis au processus de la mort, sous une forme ou sous une autre, mais ils ressuscitèrent tous et furent glorifiés. L'enterrement et la résurrection au bout de trois jours étaient un rite coutumier dans les cérémonies d'initiation. L'histoire est pleine de Fils de Dieu qui moururent, ressuscitèrent et finalement montèrent au ciel. Nous trouvons, par exemple, que les obsèques d'Adonis étaient célébrées à Alexandrie (en Égypte) avec une grande pompe. Son image était portée solennellement à une tombe, ce qui permettait de lui rendre les derniers honneurs. Avant de célébrer

son retour à la vie, on accomplissait des rites funèbres pour commémorer sa souffrance et sa mort. On montrait la large blessure qu'il avait reçue, comme on montrait la blessure faite au Christ par le coup de lance du centurion.

La fête de la résurrection d'Adonis était fixée le 25 mars [238]. La même légende est associée aux noms de Tammuz, de Zoroastre et d'Esculape. Ovide adressa à ce dernier les vers suivants :

Salut, grand médecin du monde,
Salut ! Salut, puissant enfant qui, dans les années à venir
Guérira les nations et frustrera les tombes
Que rapide soit la croissance et illimités tes triomphes,
Surpeuple les royaumes et accrois le genre humain.
Ton art audacieux ranimera les morts
Et attirera la foudre sur ta tête coupable
Alors tu mourras, mais du sombre séjour
Tu surgiras victorieux, et seras deux fois dieu [239].

Ces lignes pourraient s'appliquer, mot pour mot, à jésus, et elles nous permettent de mesurer l'antiquité de l'enseignement des Mystères, lequel, avec une continuité ininterrompue, a révélé la divinité de l'homme et lui a indiqué le chemin au terme duquel viendrait un **[22@237]** Sauveur. Mais, dans l'antiquité, ces mystères se déroulaient en secret, et les rites de l'initiation n'étaient administrés qu'à ceux qui étaient capables de traverser les cinq grandes expériences, depuis la naissance jusqu'à la résurrection. Le caractère unique de l'œuvre du Christ réside dans le fait qu'Il fut le premier à subir tous les rites de l'initiation en public, c'est-à-dire à la face du monde, donnant ainsi à l'humanité une démonstration de la divinité incarnée en une personne, afin que tous puissent voir, savoir, croire et suivre Ses pas.

On nous raconte les mêmes choses en ce qui concerne Hercule, Baldur, Mithra, Bacchus et Osiris, pour ne mentionner que quelques-uns d'entre eux. Un des premiers Pères de l'Église, Firmicus Materna, nous dit que les mystères d'Osiris offrent une ressemblance frappante avec l'enseignement chrétien, et qu'après la résurrection d'Osiris, ses amis se réjouissaient ensemble, disant : "Nous l'avons trouvé." Annie Besant souligne ce fait dans un passage très

---

[238] *Ovid's Métamorphoses*, adaptées par Addison, cité dans Taylor s Diegesis, p. 148.

[239] *Origin of Religions Belief*, par Dupius, p. 161.

intéressant :

> "Dans les mystères chrétiens – comme dans ceux de l'Égypte et de la Chaldée, entre autres – il existait un symbolisme extérieur qui reflétait les stades que traversait l'homme. Celui-ci était introduit dans la chambre de l'initiation, où on le couchait les bras étendus, parfois sur une croix de bois, parfois sur le sol en pierre, dans la position d'un homme crucifié. Puis on le touchait avec le thyrse, à l'endroit du cœur – la lance de la Crucifixion – et, quittant son corps, il passait dans les autres mondes, tandis que son corps tombait dans un état de transe profonde, la mort du crucifié. Le corps était placé dans un sarcophage de pierre et laissé dans un caveau sévèrement gardé. Pendant ce temps, l'homme lui-même parcourait d'abord les régions étranges et obscures nommées "le cœur de la terre" et, ensuite, la montagne céleste, où il revêtait son corps de béatitude parfaite, maintenant pleinement organisé pour servir de véhicule à sa conscience. Vêtu de ce corps, il retournait alors à son corps de chair, pour le ranimer. La croix portant le corps, où le corps rigide en état de transe si l'on n'avait pas employé de croix, était sorti du sarcophage et placé sur une surface oblique tournée vers l'est, prêt pour le lever du soleil à l'aube du troisième jour. Au moment où les rayons du soleil touchaient sa figure, le Christ, c'est-à-dire l'initié parfait, où le Maître, réintégrait son corps et le glorifiait à l'aide du corps de béatitude dont Il s'était revêtu, transformant le corps de chair par son contact avec le corps de béatitude, lui donnant de **[22@238]** nouvelles propriétés, de nouveaux pouvoirs, de nouvelles facultés, et le transmuant à la ressemblance de Lui-même. C'était là la résurrection du Christ et, à partir de ce moment, le corps de chair était changé, car il avait acquis une nouvelle nature." [240]

Nous voyons donc que l'histoire de la Résurrection date des temps les plus anciens et que Dieu, par l'entremise des Mystères et de Ses fils illuminés, a toujours maintenu devant l'humanité le fait de l'immortalité, de même qu'Il le fit, devant le monde chrétien, par la mort et la résurrection de Son fils bien-aimé Jésus-Christ.

---

[240] Esoteric Christianity par Annie Besant pp, 247, 249, 245.

Tout ce problème de la mort et de l'immortalité accapare une grande partie de l'attention publique, à notre époque. La guerre mondiale a placé le fait de la mort au premier plan de la conscience publique, d'une façon nouvelle et saisissante. C'est à peine si une seule famille, dans plus de vingt nations, n'a pas été visitée par la mort, d'une façon ou d'une autre. Le monde a traversé un processus de mort et, à l'époque actuelle, le mystère de la Résurrection devient un thème d'une importance considérable. La pensée de la Résurrection se rapproche de nous et sa signification a préoccupé la Franc-maçonnerie à travers les âges, constituant le foyer du travail accompli par le Sublime Troisième Degré. On peut placer, à côté du principe maçonnique de "l'élévation", un sermon peu connu de Bouddha, où il apprend à ses disciples le sens des "cinq points de l'amitié", qui se trouvent rattachés ainsi aux cinq crises de la vie du Christ et aux cinq points de la Maçonnerie. Toutes ces références servent à montrer la continuité de la révélation, dont la Résurrection (avec l'Ascension qui la suivit) fut l'évènement culminant pour l'Occident.

Aujourd'hui, le besoin fondamental du christianisme consiste à glorifier le Christ vivant, ressuscité. Nous avons discuté trop longtemps sur la mort du Christ et nous avons cherché à imposer au monde un Christ étroit et sectaire. Nous avons alimenté les feux de la séparation **[22@239]** avec nos divisions chrétiennes, nos Eglises, nos sectes et nos "ismes".

"Leur nom est légion", et la plupart d'entre elles sont fondées sur une présentation sectaire du Christ mort et sur quelques-uns des aspects anciens de Son histoire. Unissons-nous à présent sur la base (du Christ ressuscité – du Christ vivant aujourd'hui, du Christ qui est une somme d'inspiration et le fondateur du royaume de Dieu ; du Christ cosmique, éternellement sur la Croix, et cependant éternellement vivant ; du Christ, le Sauveur historique, le fondateur du christianisme, Qui veille sur Son Église ; du Christ mystique et mythique, traçant, sur le canevas des Évangiles, les épisodes du déploiement humain, afin que tous ceux qui vivent puissent savoir et suivre ; Enfin du Christ vivant aujourd'hui dans chaque cœur humain, le garant de la divinité et de la poussée vers le divin, dont l'humanité ne cesse de faire preuve. Par suite de la présence du Christ en l'homme, la certitude de la divinité, et par conséquent de l'immortalité, est devenue inhérente à la conscience humaine. Elle occupera inévitablement la conscience de l'homme, d'une façon toujours plus grande, jusqu'à ce qu'elle soit démontrée et prouvée. En attendant, il a déjà été démontré que quelque chose survit après la mort physique. Le fait de l'immortalité n'a pas encore été prouvé, et cependant il constitue la croyance fondamentale de millions d'êtres humains, et du moment qu'une croyance de ce genre est aussi répandue, elle ne peut être entièrement sans fondement.

La question tout entière de l'immortalité est étroitement liée au problème de la divinité et du monde sensible et subjectif qui semble sous-jacent au monde visible et tangible, dont la présence se fait sentir. En travaillant, par conséquent, sur les prémisses de l'invisible, il est probable que nous finirons par pénétrer dans ce monde subjectif, et nous découvririons alors qu'il a toujours été en nous, mais que nous avons été aveugles, et incapables de reconnaître sa présence. Quelques-uns d'entre nous l'ont cependant reconnu et leur note retentit, renforçant notre croyance, confirmant notre espérance, et nous garantissant l'expérience finale.

Comment, alors, reconnaîtrons-nous la vérité ou la réalité, lorsque nous la rencontrerons ? Comment saurons-nous si une doctrine vient de Dieu ou non ? Il est si facile de se tromper, de croire ce que nous voulons croire, et de nous duper, dans notre désir de voir nos propres **[22@240]** idées adoptées par d'autres esprits. Les mots du Dr Streeter nous apportent, sur ce point, un encouragement décisif, parce qu'ils indiquent les conditions auxquelles nous devons nous conformer pour accéder à la vérité :

> "Même l'illusion, le dernier repaire de. l'ennemi, perdra son pouvoir, dans la proportion où l'individu se conformera à certaines conditions qui (du point de vue des auteurs bibliques) doivent être remplies, s'il veut être qualifié pour recevoir un message authentique du Divin – soit qu'il se trouve au niveau supérieur du prophète, soit qu'il s'agisse d'une simple personne, convenablement guidée sur le sentier du devoir quotidien.
>
> Ces conditions principales sont au nombre de quatre :

1. "Je serais bien heureux d'être à la Bonté Éternelle ce que sa propre main droite est à l'homme". La dévotion absolue ou la soumission du soi au Divin. "Me voici, envoie-moi", dit Isaïe, et quand le Christ adressa à Ses premiers disciples ces mots : "Suivez-moi", on nous dit qu'ils laissèrent tout pour le suivre ;
2. La connaissance de soi-même, et le fait d'admettre qu'on s'est trompé. La promesse "Je te guiderai avec mon œil", qui se trouve dans le psaume précité, est donnée à l'homme qui a confessé son iniquité et a établi ainsi une relation correcte avec Dieu. La première réponse d'Isaïe à l'appel divin fut cet éclair de connaissance de soi-même qui apporte à un homme la conscience de son indignité et du péché. "Je suis un homme aux lèvres impures" ;

3. "Attendez (...) jusqu'à ce que vous ayez été revêtu du pouvoir d'en haut (*Saint Luc*, XXIV, 49)." Mais cette vie de pouvoir, d'un pouvoir saturé d'amour, de joie et de paix, ne peut être vécue que difficilement d'une façon continue, si ce n'est dans une communauté où l'émulation mutuelle et l'encouragement sont plus facilement prodigués, ainsi que la confession mutuelle de l'erreur ;
4. L'entrée dans une vie et dans une communauté de ce genre exige de la souffrance, du sacrifice et de l'humilité. "Quiconque refuse de porter sa croix et de me suivre ne peut être mon disciple." (*Saint Luc*, XIV, 27). Ce n'est pas sans raison que, dans l'Ancien Testament déjà, ces mots : "Ton oreille percevra derrière toi une parole disant : Ceci est le chemin, suis-le", sont précédés par cet avertissement : "même si le Seigneur te donne le pain de l'adversité et l'eau de l'affliction." [241]

Il faut du courage pour affronter la mort et pour formuler, avec précision, ses croyances à ce sujet. Les statistiques nous disent qu'il meurt chaque année environ cinquante millions d'hommes. Cinquante **[22@241]** millions, cela fait plus que toute la population de la Grande Bretagne, et cela constitue un vaste groupe d'êtres humains qui partent pour la grande aventure. Si ces chiffres sont exacts, le fait d'établir, d'une façon irréfutable, la vérité de la résurrection du Christ et de l'immortalité de l'âme a une bien plus grande importance que ne le pensent la plupart des individus. Nous sommes trop enclins à étudier ces problèmes, soit sous un angle scientifique, soit sous un angle purement égoïste et individuel. La mort est le seul évènement dont nous puissions prédire la venue avec une certitude absolue, et pourtant c'est l'évènement auquel la majorité des êtres humains refuse catégoriquement de penser, jusqu'au jour où ils se trouvent personnellement face à face avec lui. Les gens affrontent la mort de beaucoup de façons. Les uns mêlent à cette aventure un sentiment de compassion pour eux-mêmes et sont si préoccupés par ce qu'il leur faut laisser derrière eux et par l'abandon de tout ce qu'ils ont récolté dans leur vie, que la vraie signification de l'avenir qui les attend, d'une façon inévitable, échappe totalement à leur attention. Les autres affrontent la mort avec courage, et la saluent avec un geste de bravoure, parce qu'il ne reste rien d'autre à faire. Leur orgueil les aide à surmonter l'évènement. Pourtant, d'autres encore refusent catégoriquement d'envisager cette possibilité ; ils s'hypnotisent eux-mêmes et chassent la pensée de la mort de leur conscience, de sorte que, lorsqu'elle arrive, elle les surprend à l'improviste ; ils sont incapables de faire plus que,

---

[241] *The God who Speaks*, par B.H. Streeter, pp. 175, 176.

simplement, mourir.

L'attitude chrétienne, en général, se traduit plus précisément par une acceptation passive de la volonté de Dieu. La mort est considérée comme la meilleure des choses, même si elle ne paraît pas telle quand on l'envisage sous l'angle de l'entourage et des circonstances. Une foi solidement ancrée en Dieu et on son dessein à l'égard de l'individu, porte les croyants, d'une façon triomphante, à travers les portes de la mort, mais si on leur disait que cette attitude n'est qu'une forme déguisée du fatalisme oriental, et une foi inébranlable en une destinée inébranlable, ils diraient que ce n'est pas vrai. Ils se cachent simplement derrière le nom de Dieu.

La mort, cependant, peut être beaucoup plus que tout cela, et on **[22@242]** peut l'accueillir d'une façon différente. On peut lui assigner une place précise dans notre pensée et dans notre vie, et nous pouvons nous y préparer, comme à une chose inévitable, mais qui est simplement l'Agent de la Transformation. Nous faisons ainsi, du processus, de la mort, une partie intégrante du plan de notre vie. Nous pouvons vivre avec la conscience de l'immortalité, et celle-ci donnera un surcroît de couleur et de beauté à la vie ; nous pouvons développer en nous la conscience de notre transition future et vivre dans l'attente de ce prodige. La mort, quand on l'affronte ainsi et qu'on la considère comme le prélude à une nouvelle expérience vivante, prend un sens différent. Elle devient une expérience mystique, une forme d'initiation, qui trouve son point culminant dans la Crucifixion. Tous nos petits renoncements antérieurs nous préparent à ce grand renoncement final ; toutes nos morts antérieures ne sont que le prélude à cet épisode prodigieux de la mort. La mort nous libère de la nature du corps – temporairement peut-être, quoique d'une façon permanente pour finir ; elle nous délivre de l'existence sur le plan physique et de son expérience visible. Elle nous affranchit de la limitation ; et, soit que l'on croie (comme le font des millions d'êtres) que la mort n'est qu'un interlude dans une vie où l'expérience s'accroît d'une façon continue, soit que l'on y voie la fin de toute expérience de ce genre (comme le croient des millions d'autres êtres), il est impossible de nier qu'elle marque une transition, c'est à dire *le passage d'un état de conscience à un autre*. Si l'on croit à l'âme et à l'immortalité, cette transition peut correspondre à une intensification de la conscience ; tandis que si l'on adopte le point de vue matérialiste, elle peut marquer la fin de l'existence consciente La question cruciale est donc la suivante : cette chose que nous appelons l'âme est-elle immortelle ? Quel est le sens de l'immortalité ?

Il est impérieux, aujourd'hui, que nous recouvrions une forme de foi quelconque en le monde subjectif intérieur et en nos relations avec lui. Le

succès de l'œuvre et du message du Christ en dépend. De nos jours tout est remis en question – et, plus que tout peut-être, le fait de l'âme et de l'immortalité. Ceci est un stade nécessaire et qui a sa valeur, à condition que nous continuions à chercher une réponse à ces questions.

Beaucoup de gens considèrent ces "troubles moraux" comme un indice favorable ; ils y voient l'ébauche d'un état nouveau, émergeant **[22@243]** des conditions statiques imposées, au début du siècle dernier, à tous les domaines de la pensée humaine ; ils pensent que nous sommes, aujourd'hui, à la veille d'entrer dans une ère nouvelle, caractérisée par une conception plus vraie des valeurs spirituelles. Mais les nouvelles structures de la foi et des mœurs doivent plonger leurs racines dans le meilleur de ce que peut nous léguer le passé. Les idéaux prêchés par le Christ demeurent les plus élevés de tous ceux qui aient jamais été énoncés dans la continuité de la révélation, et Il nous prépara Lui-même à recevoir ces vérités dont l'apparition progressive marque la défaite du dernier ennemi dont le nom est la mort.

Ce besoin d'interroger notre foi, cette lutte corps à corps avec une espérance inhérente, doivent continuer jusqu'à ce que l'assurance soit reconquise, que la croyance devienne la connaissance, et la foi, la certitude. L'homme sait, sans discussion possible, qu'il existe un but plus grand que ses ambitions mesquines, et qu'il existe une vie qui embrasse infiniment plus que tout ce qu'il peut atteindre par lui-même. Cette vie plus grande lui permet de réaliser son idéal suprême qu'il ne perçoit encore que confusément. Une étude de la Résurrection peut nous fournir une assurance plus grande, à condition que nous gardions présente à l'esprit la continuité de la révélation donnée par Dieu, et que nous comprenions que nous ne savons encore presque rien, en dehors du fait que des Fils de Dieu sont morts et sont ressuscités, et que ce fait procède d'une cause fondamentale.

Les Tibétains parlent du processus de la mort comme étant "l'entrée dans la claire lumière froide." [242] Il est possible que la meilleure conception que l'on puisse se faire de la mort est de la considérer comme une expérience qui nous libère de l'illusion de la forme ; et ceci nous permet de comprendre clairement que, lorsque nous parlons de la mort, nous nous référons à un processus qui concerne la nature matérielle, le corps, avec ses facultés psychiques et ses processus mentaux. La question peut donc être ramenée à ceci : sommes-nous un corps, et rien qu'un corps ou bien L'Ecriture ancienne de l'Inde avait-elle raison, quand elle affirmait :

---

[242] *The Tibetan Book of The Dead*, par W.Y. Evans-Wentz, p. 29.

"Certaine est la mort de ce qui naît, et certaine est la naissance de ce qui meurt ; ne t'apitoie donc pas sur une chose inévitable... Ce Seigneur du corps habite, immortel, dans le corps de chacun." [243] **[22@244]**

Un poète chrétien moderne a exprimé la même idée dans les vers suivants :

La mort est à la vie ce que le marbre est au sculpteur,
Attendant la touche légère qui libèrera l'âme
La mort est ce moment où le nageur ressent
L'angoisse brusque du plongeon dans l'étang,
Bientôt suivie par un rire, là où les bulles montent
De l'eau divisée, et le soleil les transforme
En cristal : car la Vie et la Lumière ne font qu'un [244].

Il peut être opportun de demander ce que nous désirons voir durer. Une analyse de notre propre attitude à l'égard de la mort et de l'immortalité peut souvent servir à débarrasser notre esprit de tous ses éléments vagues et indéfinis, basés sur la crainte, l'inertie mentale et la confusion des idées. Les questions suivantes viennent alors à l'esprit et méritent d'être examinées :

Comment savons-nous que le processus de la mort apporte des changements si radicaux à notre conscience, qu'il nous est fatal, en tant qu'êtres sensibles, et rend futile tout effort antérieur de pensée, de développement et de compréhension ? Le prodige de la résurrection du Christ, en ce qui concerne Sa personnalité, c'est qu'après avoir franchi la mort et être ressuscité, Il soit resté essentiellement la même personne, mais seulement douée de pouvoirs accrus. Ne peut-il en être de même en ce qui nous concerne ? N'est-il pas possible que la mort supprime simplement certaines limitations physiques, nous apportant une sensibilité accrue et un sens des valeurs plus clair ? Cette vie nous a façonnés et pétris ; elle nous a inculqué certaines expressions définies de forme et de qualité, et celles-ci, à tort ou à raison, constituent le "soi", c'est-à-dire ce qui est l'homme véritable, considéré sous l'angle de la vie humaine. Il y a quelque chose en nous qui refuse toute identification finale avec la forme physique, en dépit de ce que peuvent nous dire la science et l'expérience. Un soi intérieur, intuitif et *substantiel*, répudie constamment et universellement l'anéantissement, et se cramponne de toutes ses forces à la croyance que la recherche **[22@245]** du but et les valeurs pour lesquelles nous luttons doivent,

---

[243] *La Bhagavad Gitâ*, 11, 26, 29.

[244] *The Modernists*, par Robert Norwood, p. 57. Socrate.

un jour ou l'autre, quelque part et de quelque façon, révéler qu'elles valaient la peine d'être conquises de haute lutte et justifier ainsi nos efforts Tout autre point de vue aboutit à l'absence totale de tout Plan intelligent dans l'existence et même au désespoir, que saint Paul exprimait dans ces mots : "Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes les plus misérables de tous les hommes" [245]. Nous sommes sûrement sur le chemin de quelque chose de précieux et de dynamique, sans quoi la vie ne serait qu'un processus futile d'errements sans buts ; nous dépenserions notre temps à maintenir des corps et à éduquer des esprits qui n'auraient aucune valeur quelconque pour Dieu ou pour les hommes. Ceci, nous le savons, ne peut être le cas.

C'est la prolongation de la valeur – c'est-à-dire de ce qui vaut la peine d'être atteint – et la continuité de l'impulsion intérieure et divine qui nous poussent à progresser, à créer et à être utiles aux autres, qui fournissent la clé du problème de l'immortalité à ceux qui ont atteint le point où la pensée devient consécutivement possible. Toute l'histoire du Christ nous le prouve. Toute Sa vie de service et de dévotion envers le prochain nous prouve qu'Il avait atteint le point de Son évolution où Il devait contribuer au bien de l'ensemble ; Il avait atteint l'échelon le plus élevé de l'échelle évolutionnaire et Son humanité était submergée par la divinité qu'Il exprimait. Il détenait un bien assez précieux pour pouvoir l'offrir à Dieu et à l'homme, et Il le fit sur la Croix. Cela lui coûta la vie de faire cette contribution à la source de tout le corps de l'humanité, mais Il l'offrit quand même Grâce à la valeur de ce qu'Il avait accompli et au caractère *vivant* de Sa contribution, Il put démontrer l'immortalité. C'est la valeur immortelle qui survit, et là où cette valeur existe, l'âme n'a plus besoin de l'expérience humaine.

Cette pensée suscite aussitôt cette question : Que voulons-nous donc voir survivre ? Quelle est la partie de nous-mêmes dont nous désirons qu'elle soit immortelle ? Qu'est-ce qui *exige la persistance* en chacun de nous ? Personne d'entre nous, assurément, ne désire voir ressusciter son corps physique, ni ne désire être entravé et paralysé de **[22@246]** nouveau par les limitations de son véhicule actuel. Il semble inadéquat à l'expérience de la Résurrection et au don de l'immortalité. Nous ne désirons pas non plus, à coup sûr, nous retrouver soumis à la même nature psychique, avec son agrégat d'humeurs changeantes et de réactions sensibles à l'égard des conditions qui nous entourent. Il est également certain qu'aucun d'entre nous ne ressent de plaisir à l'idée de contempler un ciel en sucre d'orge dans lequel nous passerions notre temps,

---

[245] *Cor*. XV, 19.

vêtus de robes blanches, à chanter et à discuter de questions religieuses. Nous avons dépassé ces idées et le Christ Lui-même les a directement réfutées. Il ressuscita d'entre les morts et entra dans une vie active de service accru. Les "autres brebis" qu'Il devait rassembler doivent être cherchées et protégées [246]. Les disciples doivent être entraînés et instruits. Ceux qui Le suivaient devaient être guidés et aidés. Le royaume de Dieu doit être organisé sur terre. Et le Christ ressuscité continue à Se mouvoir parmi nous, bien que nous ne Le reconnaissions pas toujours, occupé à Son œuvre de service et de salut. Le Christ ne connaît aucun répit ni aucun repos tant que nous ne sommes pas tous sauvés ; et il n'y a pas de repos pour nous qui cherchons à suivre Ses pas.

Lorsque la vie d'un homme a acquis de la signification, alors il est prêt à fouler le chemin de la purification et de la probation, et à se préparer aux mystères ; Au fur et à mesure que sa signification et son influence augmentent, il peut franchir, stade après stade, les processus de l'initiation et fouler le sentier de la sainteté. Il peut "naître à Bethléem", parce que le germe de ce qui est dynamique et vivant est éveillé en lui, a grandi en puissance et en signification et doit, par conséquent, faire son apparition. Il peut traverser les eaux de la purification et atteindre le sommet de la montagne de la Transfiguration où ce qui a de la valeur resplendit dans toute sa gloire. Ayant atteint ce point d'expérience exaltée, et la valeur qu'il détient ayant été reconnu par Dieu, il est prêt, mais alors seulement, à offrir sa vie sur l'autel du sacrifice et du service et peut tourner ses pas vers Jérusalem pour y être **[22@247]** crucifié. C'est la fin inévitable de tout ce qui a de la valeur. C'est le dessein sous-jacent de tout le processus de la perfectibilité, et l'homme possède à présent quelque chose de précieux à offrir. Mais, bien que la Crucifixion puisse être le terme de l'expression physique de la valeur, elle est essentiellement le moment où la valeur triomphe et démontre son *immortalité*. Car ce qui a de la valeur, la beauté divine et cachée que l'expérience de la vie et l'initiation ont servi à révéler, ne peut mourir. C'est une chose essentiellement immortelle et qui doit vivre. Ceci est la vraie résurrection du corps.

Lorsque la conscience de la valeur, ainsi que la reconnaissance de la portée de l'homme, sont prises en considération, alors, la vie de service (menant à la mort) et de résurrection (menant à la pleine appartenance au royaume de Dieu) commence à prendre leur sens. Le corps que nous possédons à présent est relativement sans valeur ; la somme totale des humeurs et des réactions mentales auxquelles nous sommes soumis n'a aucune valeur pour personne en dehors de nous-mêmes ; le milieu dans lequel nous vivons et nous mourons n'a

---

[246] *Saint Jean*, X, 16.

assurément rien qui justifie sa pérennité En bref, une continuation du soi personnel, dans un ciel qui serait l'extension de notre propre conscience individuelle et la conception d'une éternité vécue en compagnie de soi-même, n'offrent aucun attrait à la plupart d'entre nous. Pourtant, un certain aspect de nous-même aspire à l'immortalité et au sens de l'infini. La "prolongation infinie, dans le temps, d'une carrière individuelle" a créé une grande confusion dans les esprits. Si l'on nous demandait d'examiner sérieusement ce problème et d'y fournir une réponse mûrement réfléchie, rares seraient ceux d'entre nous qui exigeraient que des arrangements soient pris pour garantir notre persistance éternelle, en tant qu'individus. Un certain sentiment de la vérité et de la justice nous amènerait peut-être à convenir que notre valeur pour l'univers est pratiquement *nulle*. Et, pourtant, nous savons qu'il existe une valeur et une raison derrière notre expérience personnelle de la vie et que le monde phénoménal, dont nous faisons indubitablement partie, voile ou cache une chose douée d'une valeur infinie, dont nous faisons également partie.

Nous cherchons à nous assurer que ceux que nous aimons et estimons ne sont pas perdus pour nous. Nous aspirons à partager avec eux **[22@248]** un état de bonheur qui contiendra des valeurs plus vraies que toutes celles que nous avons connu sur la terre ; nous désirons prolonger, dans le temps et dans l'espace, l'état familier que nous aimons et chérissons. Nous attendons une compensation pour tout ce que nous avons souffert, nous voulons savoir que tout a un sens et a valu la peine d'être enduré. C'est cette aspiration, cette croyance, cette volonté de persister, qui se trouve derrière tous nos actes et qui est l'impulsion première sur laquelle se fondent tous nos efforts.

Socrate, lui aussi, invoqua cet argument fondamental en faveur de l'immortalité lorsqu'il dit que "personne ne sait ce qu'est la mort, ni si elle n'est pas la plus grande de toutes les bonnes choses. Néanmoins elle est redoutée comme le pire des maux... Quand la mort s'approche de l'homme, tout ce qui est mortel en lui se disperse ; tout ce qui est immortel et incorruptible se retire, intact".

Ces trois pensées sont capitales quand on examine, à leur lumière, le problème de la valeur que le Christ démontra avec une évidence extraordinaire, et qui fut la vraie raison de Sa Résurrection. Son immortalité était basée sur Sa divinité. Sa divinité s'exprima à travers la force humaine et, sous cette forme, Il nous apporta l'évidence de la valeur, de la destinée, du service et de la finalité. Toutes ces choses, le Christ les démontra dans la perfection, et c'est pourquoi la mort n'avait pas de prise sur Lui, de même que les chaînes du tombeau ne pouvaient empêcher sa libération.

La première de ces pensées est que l'immortalité est la sauvegarde de tout ce à quoi nous tenons. Le facteur que nous mettons en lumière dans nos vies quotidiennes survit et opère sur un certain niveau de conscience. Il faut que nous atteignions ce que nous demandons, et nous l'atteignons, en effet, pour finir. Lorsque nous nous efforçons de servir les valeurs éternelles, alors la vie éternelle, libérée des limitations de la chair, est à nous. Le Doyen Inge nous dit que "nous sommes sûrs de l'immortalité, dans la mesure où nous nous identifions aux valeurs éternelles". Ce qui importe vraiment pour nous, à nos moments les plus élevés, quand nous nous libérons des illusions de notre nature émotionnelle, détermine notre vie immortelle.

La question qui se pose alors est la suivante : qu'advient-il lorsque **[22@249]** notre sens des valeurs est faussé ou momentanément supprimé ? Afin d'y répondre, des millions de gens ont adopté la croyance orientale de la "réincarnation" selon laquelle le monde est "la vallée où se crée l'âme", pour reprendre l'image de Keats. Cette doctrine enseigne que nous revenons sans cesse à la vie physique, jusqu'au moment où nos valeurs sont convenablement ajustées et où nous pouvons passer à travers les cinq initiations, pour marcher vers notre libération.

Une grande partie de l'enseignement donné par les livres occultes et ésotériques est déformée et fautive, mais il est évident, pour celui qui étudie ces questions sans préjugé, qu'il y a beaucoup à dire en faveur de la doctrine de la réincarnation. En dernière analyse, si nous devons vraiment atteindre la perfection, la question est simplement de savoir quand et où nous y parviendrons. Le chrétien peut croire en une perfection subite, obtenue par le processus de la mort elle-même ou par une acceptation mentale de la mort de jésus, qu'il nomme "conversion" ; il peut considérer la mort comme une porte donnant accès à un lieu de discipline et de développement qu'il appelle le Purgatoire, et où s'effectue un processus de purification. Ou bien il peut croire que les ajustements et les expansions de conscience qui en font un homme différent de ce qu'il était auparavant s'effectuent au ciel. L'Oriental, de son côté, peut croire que la terre fournit toutes les conditions propices à l'éducation et au développement de l'âme, et que nous y revenons sans cesse, jusqu'à ce que nous ayons atteint la perfection. Le but demeure un. L'objectif reste identique. Seule la méthode est différente et la conscience se déploie dans des endroits qui varient. Mais c'est la seule différence. Platon soutenait que :

> "Confinée dans le corps comme dans une prison (...) l'âme cherche la sphère originelle de l'intelligence pure, en menant une vie philosophique, en pensant en termes universels, en

> aimant et en vivant conformément à la raison. La vie corporelle n'est qu'un épisode dans la carrière éternelle de l'âme, laquelle est antérieure à la naissance et survit à la mort. La vie dans la chair est une épreuve et une probation ; La mort, une libération et le retour de l'âme à sa destinée, c'est-à-dire, soit à un nouveau mode de probation, soit au règne de l'intelligence pure."

A un endroit donné – quel qu'il puisse être – il nous faut donc apprendre à entrer, consciemment et volontairement, dans le monde des valeurs, et à nous rendre dignes d'appartenir au royaume de Dieu. C'est ce que le Christ nous a démontré. **[22@250]**

La deuxième pensée qu'il nous faut considérer est que l'effort de l'homme, sa lutte pour s'élever, son sens de Dieu, inné et authentique, sa constante volonté d'améliorer les conditions existantes et de se maîtriser lui-même, ainsi que le monde naturel, doivent avoir un but, sans quoi tout ce que nous voyons autour de nous est vide, futile, et dénué de sens. Ce furent cette domination de Lui-même et des éléments de la Nature, ainsi que la direction constante de son dessein, qui menèrent le Christ de lieu en lieu, et lui permirent d'ouvrir la porte du royaume et de ressusciter d'entre les morts, ces "prémices de ceux qui sont morts" [247].

Un dessein doit être sous-jacent à la douleur. Un objectif doit être senti dans toute l'activité humaine. L'idéalisme des chefs de la race ne peut être une simple hallucination. Notre conception de Dieu doit trouver une base dans les faits. Les êtres humains sont convaincus que l'injustice apparente du monde nous fournit l'assurance légitime d'un au-delà dans lequel le dessein divin nous sera révélé dans son intégrité. Il existe une croyance fondamentale selon laquelle le bien et le mal luttent dans l'homme et c'est le bien qui doit, inévitablement, triompher. L'homme l'a affirmé à travers les âges. L'humanité a forgé beaucoup de théories pour expliquer l'homme et sa destinée, sa préparation à la vie posthume et ses raisons d'être sur terre. Il n'est ni possible, ni utile, de parler en détail de toutes ces théories. Elles sont, en elles-mêmes, la preuve de l'immortalité et de la divinité de l'homme. L'homme a intuitivement besoin de cette possibilité ultime et ne connaîtra plus de repos avant de l'avoir trouvée. Que ce soit une pluralité de vies sur notre planète, menant à l'ultime perfection ou la théorie bouddhique du *Nirvana*, le but est le même. Cette dernière théorie est admirablement résumée dans un livre consacré aux

---

[247] *Cor*, XV, 20.

doctrines secrètes de la philosophie tibétaine.

> "… Quand les Seigneurs de Compassion auront spirituellement civilisé la Terre et l'auront transformée en Ciel, le Sentier infini qui mène au cœur de l'univers sera révélé aux pèlerins. L'homme ne sera alors plus l'homme ; il transcendera la nature, et uni à tous les Illuminés, impersonnellement quoique consciemment, il aidera à accomplir la loi de l'évolution supérieure, dont le **[22@251]** Nirvana n'est que le commencement." [248]

Nous avons ici l'idée du royaume de Dieu apparaissant sur terre lorsque l'humanité sera spirituellement civilisée. Elle le sera lorsqu'elle aura atteint la perfection enseignée par le Christ.

Il y a aussi la théorie du retour éternel, en qui Nietzsche et Heine croyaient, et qui assure que chaque unité de force traverse une existence terrestre incessamment récurrente, jusqu'à ce qu'elle ait été façonnée en une âme. On a également développé la théorie de la survivance s'effectuant sous la forme d'une influence perpétuée au sein de la race à laquelle nous appartenons ; Cette théorie a provoqué un désintéressement admirable, mais elle aboutit à la négation de l'individu. Les doctrines chrétiennes orthodoxes sont au nombre de trois et sont : la doctrine de la rétribution éternelle, celle de la restauration universelle, et celle de l'immortalité conditionnelle. Il faut ajouter à celles-ci les spéculations des spiritualistes, avec leurs diverses sphères, correspondant en quelque sorte aux sept mondes subtils dont parlent les Théosophes et les Rosicruciens ; et, enfin la théorie extrême de l'annihilation, qui ne trouve guère d'écho chez les esprits sains. La valeur de toutes ces doctrines réside dans le fait qu'elles attirent l'attention sur l'intérêt que l'homme a toujours porté à l'au-delà, et sur la profusion des spéculations qu'a suscité la question de sa destinée et de son immortalité

Le Christ mourut et ressuscita. Il vit. Et un certain nombre de personnes qui vivent actuellement n'ont pas besoin qu'on leur prouve ce fait. Elles savent qu'Il vit et que, parce qu'Il vit, nous vivrons aussi. Le même germe de vie essentielle qui s'épanouit en Lui, de façon parfaite, existe aussi en nous et surmontera la propension à mourir, innée à l'homme naturel. Nous pouvons donc dire avec certitude que l'immortalité se présente à nous sous trois aspects :

1. L'aspect de la force vivante, que nous appelons la poussée évolutive,

---

[248] *Tibetan Yoga and Secret Doctrines*, publié par W.Y. Evans-Wentz, p. 12.

l'impulsion vers le progrès, le besoin d'aller de l'avant, de vivre et de savoir que nous vivons. Ceci est le ressort qui sous-tend **[22@252]** la volonté de l'homme de se connaître en tant qu'individu, avec son cycle de vie personnelle, son dessein inné, et son avenir éternel ;

2. L'aspect de la conscience dynamique et spirituelle qui se manifeste dans la réorientation. vers l'éternité et vers les valeurs éternelles. Celle-ci constitue le trait distinctif de l'homme prêt à accomplir les Pas nécessaires pour démontrer sa vie spirituelle et agir en tant qu'être immortel. Alors la résurrection qui l'attend, et qu'exprima le Christ, apparaît sous un jour tout différent de jadis. Alors a lieu la vraie résurrection, telle qu'elle commence à poindre aux yeux de l'homme qui s'éveille à la gloire du Seigneur, vivant dans son propre cœur et immanent à toutes les formes Nous pouvons en donner la définition suivante :

   "La Résurrection n'est pas le fait, pour les morts, de surgir de leur tombe, mais le passage de la mort, de l'absorption en soi-même, à la vie de l'amour désintéressé, la transition des ténèbres de l'individualisme égoïste à la lumière de l'esprit universel, de l'erreur à la vérité, de l'esclavage temporel à la liberté de l'éternel. La Création "gémit et travaille douloureusement" pour se délivrer des servitudes de la corruption et entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu." [249]

3. La dernière pensée qu'il nous faut souligner est que nous sommes ressuscités à la vie éternelle, et admis dans la compagnie des Immortels, lorsque nous sommes devenus les collaborateurs du Christ, et que nous travaillons, avec Lui, dans le royaume. C'est lorsque nous avons perdu la conscience d'être des individus séparés, et sommes devenus divinement conscients du Tout dont nous faisons partie, que nous avons appris la leçon finale de la vie et n'avons plus besoin de "revenir sur terre". Ce que nous craignons et redoutons, c'est la mort de l'individu et la perte de la conscience personnelle. Nous ne comprenons pas que, lorsque nous avons acquis la vision du royaume de Dieu et que la totalité de la création resplendit devant nos yeux, c'est alors ce Tout qui nous importe, et nous perdons complètement de vue notre soi personnel. **[22@253]**

---

[249] *The suprême spiritual Ideal*, par S. Radhakrishnan, Hibbert Journal, ombre 1936.

La résurrection pourrait, par conséquent, être définie comme la persistance, dans l'avenir, de ce qui est l'aspect divin, intégré à la vie et à la conscience de cette somme totale que nous appelons Dieu. Cette vie et cette conscience s'épanchent à travers toutes les parties de la manifestation de Dieu, c'est-à-dire à travers toutes les formes du monde naturel. Les divers règnes de la nature ont été façonnés un à un par l'évolution et ont exprimé quelque aspect de Sa vie, telle qu'elle informe et anime Sa création. L'un après l'autre, ces règnes ont constamment progressé, partant de la conscience inerte et du rythme lent et lourd du règne minéral, révélant toujours plus de Sa nature divine et cachée, pour aboutir à l'homme, dont la conscience est d'un ordre infiniment supérieur et dont l'expression divine est celle de la Déité consciente et autodéterminée. En montant des formes automatiques de conscience, la vie de Dieu a guidé les formes de vie à travers la conscience sensible des plantes, vers la conscience instinctive de l'animal ; puis elle a progressé vers le règne humain, dominé par la conscience du soi, jusqu'au moment où les membres les plus élevés de ce règne ont commencé à montrer des dispositions à la divinité On peut percevoir, dès à présent, les signes voilés et fugitifs d'un royaume plus élevé encore, dans lequel la conscience du soi cédera la place à la conscience du groupe, et où l'homme s'identifiera au Tout, au lieu d'être un individu qui se suffit à lui-même. Alors, la vie du corps entier de Dieu pourra s'épancher librement, en lui et à travers lui ; la vie de Dieu deviendra sa vie, et il ressuscitera à la vie éternelle.

C'est pourquoi la tendance actuelle des affaires humaines vers la synthèse, la coopération, l'amalgame et la fusion, est le signe du stade avancé atteint par l'humanité. Elle est lourde de promesses et indique que la résurrection à la vie, dont ont témoigné tous les Fils de Dieu à travers les âges, est aujourd'hui une possibilité générale. Aujourd'hui l'Humanité, prise dans son ensemble, regarde vers la vie, parce que ses valeurs sont vraies, que son intégrité est en train d'être assurée, et les indications que nous fournissent les nations et les groupes sont orientées vers la synthèse et la coopération. L'agitation que nous voyons aujourd'hui dans le monde n'est que le résultat de ce processus de réorientation ; elle trouve son parallèle dans la "conversion" des chrétiens, qui change et réorganise complètement le programme de vie que l'homme s'était tracé jusque-là, provoquant une série d'ajustements nouveaux. Le programme du monde est en train d'être réajusté de la même façon et son résultat immédiat est le chaos. Mais la direction nouvelle est assurée, et rien ne peut empêcher le progrès de l'humanité entrant dans la vie. **[22@254]**

De là, la crise mondiale – les réajustements, la tendance à la fusion et à la synthèse. La race nouvelle, qui est immortelle, est en train de naître, et pourtant

c'est la même race que l'ancienne, mais parvenue à un degré de conscience nouveau et plus élevé. La grande attente, donc, est que la naissance à la race immortelle soit réalisable ici-bas et dès à présent, comme ce fut le cas pour les membres de l'humanité qui devinrent divins.

Le royaume de Dieu avance vers son accomplissement Le but de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ touche à sa consommation. Un nouveau royaume va naître ; un cinquième royaume de la nature est en train de se matérialiser et, déjà, son noyau opère sur terre, dans des corps physiques. Saluons donc les efforts et les luttes du temps présent, car ils sont un signe de résurrection. Comprenons la révolte et le chaos, tandis que l'humanité se taille une brèche dans le tombeau de l'égoïsme et de l'individualisme et entre dans un lieu de lumière vivante et d'unité, car c'est la résurrection. Pénétrons dans les ténèbres, avec la lumière que nous possédons et regardons l'humanité tressaillir, les ossements morts reprendre vie, et les bandelettes mortuaires se déchirer et tomber à terre, au fur et à mesure que la force spirituelle et la vie pénètrent la race des hommes, car ceci est la résurrection.

Notre privilège consiste à vivre à un moment où la race traverse l'une de ses plus grandes crises. Nous assistons à la naissance d'une race nouvelle et immortelle – d'une race dans laquelle fleurira le germe de l'immortalité et dans laquelle la divinité pourra s'exprimer par la transfiguration du genre humain. Tout ce qui a de valeur se hausse au premier plan. Cela a toujours été mais aujourd'hui on peut le voir distinctement, inaugurant la consommation de l'œuvre du Christ et travaillant à réaliser Sa vision.

[22@255]

CHAPITRE VII

—

NOTRE BUT IMMEDIAT...

LA FONDATION DU ROYAUME

PENSEE-CLE :

> "A chaque moment, la vie doit choisir entre deux dieux psychologiquement incompatibles. D'une part, la paix de l'ermite, le silence de la forêt, l'exaltation du sacrifice, la toute-puissance de la simplification et de l'unité, la joie de l'abandon de soi-même, la sérénité de la contemplation

absolue, la vision de Dieu. De l'autre, la diversité et l'effort de la vie, la saveur enivrante des fins générales, la maîtrise des moyens, la gloire de l'entreprise infinie, l'orgueil de l'instinct créateur et de la maîtrise de soi-même. Dans son ensemble, le monde moderne a fait son choix. Mais il y a un choix meilleur, à savoir le choix des deux. Car la vie de l'un consiste à se perdre, de loin en loin, dans la vie de l'autre. Et ceci, qui est évident en ce qui concerne les choses partielles, est également vrai – et même suprêmement vrai – en ce qui concerne les choses totales."

W.E. Hocking, *The Meaning of God in human Experience*, p. 427,

[22@257]

PREMIERE PARTIE

Nous avons suivi le Christ de Bethléem au Calvaire et à travers la Résurrection, jusqu'au moment où Il disparut aux regards terrestres et tangibles, pour entrer dans le monde des valeurs subjectives, afin d'y opérer en tant que "Maître de tous les Maîtres" et "Instructeur à la fois des anges et des hommes". Nous avons examiné les cinq crises de Sa vie, sous l'angle de leur importance pour le monde, plutôt que sous celui de leur signification pour l'individu. Nous avons vu qu'il y a eu – et très justement d'ailleurs – une révolte contre l'accent mis par les théologiens sur le sacrifice du sang du Christ. Et nous sommes arrivés à la conclusion que le monde a besoin aujourd'hui de reconnaître un Sauveur ressuscité. Nous avons noté que le caractère unique de la mission du Christ consistait dans le fait qu'Il vint "dans la plénitude des temps" pour fonder le royaume de Dieu, pour amener sur terre un nouveau règne de la nature et pour dresser une frontière ou limite, entre ce qui est objectif et illusoire, et ce qui est subjectif et réel. Sa venue marqua la ligne de démarcation entre le monde des formes ou des symboles, et celui des valeurs, ou des significations. Nous entrons très rapidement dans ce dernier. La science, la religion et la philosophie s'occupent de la *signification*, et leurs investigations les entraînent hors du monde des apparences ; les gouvernements et les sciences qui s'y rattachent – la politique, l'économie et la sociologie – sont, à leur tour, aux prises avec les idées et les idéaux. Même dans le domaine des **[22@258]** désordres sociaux et des guerres – générales, sporadiques ou civiles – nous assistons à des conflits d'idéaux divergents, mais non plus à des guerres ayant pour objet l'agression ou la défense de la propriété. Ces distinctions entre

l'objectif et le subjectif, entre le tangible et l'intangible, entre le visible et l'invisible, c'est le christianisme qui les a engendrées, parce que ce sont elles qui distinguent le royaume de Dieu du royaume des hommes. Le Christ vint pour donner un sens et une valeur à la vie, de même que Bouddha vint pour nous montrer clairement les fausses valeurs sur lesquelles est édifié notre monde moderne.

Une étude des enseignements donnés antérieurement à la venue du Christ nous montrera que chaque Fils de Dieu qui vint sur terre souffrit et accomplit deux choses :

Tout d'abord, Il prépara la voie du Christ et donna l'enseignement adapté à Son époque, à Sa période et à Sa civilisation particulière. Deuxièmement, Il incarna dans Sa vie les enseignements de ces mystères lesquels, jusqu'à la venue du Christ, étaient réservés aux rares individus qui se préparaient à recevoir les initiations ou qui, par droit d'initiation, pouvaient pénétrer dans les Temples des Mystères.

Puis le Bouddha vint et parla à la multitude, révélant aux hommes ce qui était la source de leurs misères et de leur mécontentement et leur donna, dans les Quatre Nobles vérités, une définition concise de la condition humaine. Il leur décrivit le Noble Sentier Octuple qui gouverne la conduite du juste, et formula les règles qui devraient guider chacun d'entre nous sur le Sentier des disciples. Puis, ayant Lui-même atteint l'Illumination, Il entra dans le "Lieu secret du Très Haut", d'où Il revient, une fois par an, selon la légende, pour bénir le monde. Le jour de cette bénédiction – qui est celui de la pleine lune de mai – est célébré dans l'Orient comme une fête générale et, dans l'Occident beaucoup de croyants la célèbrent aussi comme un jour de commémoration spirituelle.

Puis le Christ vint et rendit public, par Sa vie et Ses moments de crise, les cinq grands processus de l'initiation qui attendent tous ceux **[22@259]** qui observent les règles que Son Frère Aîné avait énoncées. Il fit accomplir à l'enseignement un nouveau pas en avant et le rendit accessible aux masses. Ainsi fut perpétuée la continuité de la Révélation. Le Bouddha nous enseigna les règles que doivent suivre les disciples qui se préparent aux Mystères de l'initiation, tandis que le Christ nous indiqua l'étape suivante et nous montra le processus de l'initiation, depuis le moment de la nouvelle naissance au royaume de Dieu, jusqu'à celui de la résurrection finale à la vie. Son œuvre fut unique, à Son époque et à Sa place spéciale, car elle marqua la consommation du passé et l'entrée de l'humanité tout entière dans une ère absolument nouvelle.

L'humanité avait donc atteint un stade unique dans son développement. La

race était devenue intelligente et la personnalité de l'homme – physique, émotionnelle et mentale – avait été portée à un point précis d'intégration et de coordination. Ceci était unique, accompli sur une aussi vaste échelle. Il y avait eu, auparavant, des personnalités isolées. Maintenant, dans l'ère chrétienne, nous vivons dans un âge de personnalités. Le niveau général de la personnalité intégrée est si élevé que nous avons tendance à croire que nous vivons dans une époque où il n'y a plus de grandes figures dominantes. Ceci tient probablement au fait que le développement humain a atteint un niveau général si haut, que la possibilité d'occuper une position dominante est beaucoup plus restreinte. Par suite de ce développement, l'humanité (considérée comme un règne de la nature) a atteint le point où peut émerger quelque chose de nouveau, comme cela a toujours été le cas pour les autres règnes, dans des circonstances analogues. Nous pouvons donner naissance, en tant que race, au prochain règne de la nature, que le Christ a appelé le royaume de Dieu. Celui-ci est le royaume des âmes, le royaume des vies spirituelles et c'est en lui, uniquement, que le Christ apparaît. Il est le fondateur de ce royaume. Il proclama son avènement et indiqua sa nature Il nous donna, en Lui-même, une expression de ses qualités, et nous montra les caractères distinctifs que doit posséder le citoyen de ce royaume.

Par l'exemple de son fondateur, le christianisme a été investi d'une mission unique : celle d'inaugurer l'ère du service. Le service **[22@260]** du monde, le bien-être du monde, l'intérêt du monde, les communications mondiales et l'importance attribuée au bien général, sont tous le produit de l'accent, mis par le Christ, sur la divinité humaine et sur la fraternité de l'homme, basée sur la paternité de Dieu. Aucune religion et aucune autre ère n'ont mis ces points en lumière avec autant de vigueur. Ils demeurent encore, de bien des façons, des idéaux, mais sont en train de devenir rapidement des faits.

Le Christ a donc accompli, par Son travail, les choses suivantes :

1. Il extériorisa les Mystères, pour que l'humanité entière pût les connaître. Ceux-ci ont alors cessé d'être la propriété secrète des Initiés ;
2. Il joua, devant le monde, le drame de l'initiation, afin que son symbolisme pût pénétrer dans la conscience humaine ;
3. Il nous donna une démonstration de la perfection telle que nous ne pouvons plus mettre en doute la nature de Dieu ; mais, en même temps, Il nous apporta la garantie que nous sommes, nous aussi, des enfants de Dieu, et pouvons atteindre la divinité, comme Lui, si nous suivons Ses pas ;

4. Il nous révéla le monde de la signification et nous montra, en la personne du Christ historique, la signification du Christ cosmique, du Christ. mythique, et du Christ mystique dans le cœur de chaque homme. Il révéla la nature de Dieu transcendant et de Dieu immanent ;
5. Tout le passé de l'humanité culmina en Lui ; le présent trouve, en Lui, sa solution et l'avenir est symbolisé par Sa vie et par Sa mort. Par conséquent, les trois lignes du passé, du présent et de l'avenir se rencontrent en Lui et Lui donnent une signification unique ;
6. Il fonda le royaume de Dieu au moment opportun, c'est-à-dire lorsque le règne humain atteignait sa maturité. Il démontra les valeurs de ce royaume, dans Sa propre vie, nous dépeignant les caractères de sa citoyenneté, et Il ouvrit largement la porte devant nous, pour que tous ceux qui se soumettent au service et à la discipline puissent sortir du règne humain et entrer dans le règne spirituel ; **[22@261]**
7. Il érigea Sa Croix comme une frontière, comme un symbole et comme l'exemple d'une méthode ; Il la dressa entre le monde des valeurs tangibles et celui des valeurs spirituelles, et nous invita à la mort de la nature inférieure, afin que l'Esprit de Dieu pût exercer toute son emprise sur nous ;
8. Il nous apprit que la mort doit prendre fin, que la destinée de l'humanité est la résurrection d'entre les morts. L'immortalité doit prendre la place de la mortalité. Pour nous, par conséquent, Il ressuscita d'entre les morts et prouva que les chaînes de la mort ne peuvent retenir aucun être humain capable d'opérer pleinement en tant que Fils de Dieu.

Bien des Fils de Dieu ont passé à travers le Temple des Mystères beaucoup ont appris à opérer divinement, ont vécu, ont servi et sont morts, dans leur effort pour exprimer la divinité. Mais aucun d'entre eux ne parut à cette période particulière de l'évolution qui rendit possible une reconnaissance universelle comme celle du Christ ; de plus, l'intelligence des masses n'était pas suffisamment développée, avant Sa venue, pour qu'elles puissent profiter de leur enseignement d'une façon aussi générale. A ce point de vue le Christ et Sa mission sont doués d'une importance unique. Il nous apprit à progresser vers l'unité, et à mettre fin à l'isolement, à la haine et à la séparation, nous disant d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Il apporta un message dont les implications sont universelles, car le royaume de Dieu est largement ouvert à tous ceux qui aiment, servent et purifient la nature inférieure, sans distinction de confession ou de dogme. Il nous enseigna l'unité de la Foi, la paternité de

Dieu, et la nécessité de marcher, non seulement avec Dieu, mais avec nos semblables, dans un esprit de compréhension et d'amour. Il souligna la nécessité de la coopération, indiquant que, si nous suivions vraiment la Voie, nous mettrions fin à la compétition et lui substituerions la collaboration. Il nous incita à vivre selon des principes divins et fondamentaux, et à n'attacher aucune importance aux personnalités.

L'amour, la fraternité, la coopération, le service, le sacrifice de **[22@262]** soi-même, l'inclusivité, la reconnaissance de la Divinité – tels sont les caractères essentiels des citoyens du royaume de Dieu, et ces principes demeurent encore notre idéal. En conséquence, la question capitale qui se pose aujourd'hui à l'humanité est la suivante : que faut-il faire pour atteindre les trois objectifs principaux que le Christ nous assigna ?

Ces objectifs sont ceux du genre humain tout entier, et sont en général reconnus pour tels, même lorsque l'on ignore leur interprétation chrétienne, et même là où le Christ n'est pas reconnu. Comment perfectionner l'être humain, de sorte que sa façon d'aborder la vie et son attitude envers son entourage soient corrects et constructifs ? Comment matérialiser, sur terre, cet état de conscience, accompagné de cette condition de vie, dont le résultat mériterait d'être reconnu comme étant le royaume de Dieu ? Comment arriver à comprendre le problème de la mort, à surmonter le fait de mourir, et à atteindre la résurrection ? Le Christ nous a fourni une réponse précise à chacune de ces questions et nous a tracé un programme qui nous permet de résoudre les problèmes de la perfection humaine, de la création d'un monde nouveau, et de l'immortalité.

C'est un fait généralement reconnu que l'humanité approche d'évènements vitaux et considérables. Nous avons progressé, dans le passé à travers des civilisations différentes, mais à présent nous avançons vers des réalisations plus grandes encore. On est en droit de se demander, cependant, si l'on peut accélérer ce processus ; si l'on peut, par une compréhension exacte du Christ et de Son enseignement, faire avancer les choses, de telle sorte que le royaume de Dieu et ses lois puissent entrer en vigueur plutôt qu'ils ne le feraient sans notre intervention. Si le Christ a eu raison de prendre position comme Il l'a fait, et de nous donner l'enseignement que l'on sait, concernant la nature de l'homme, aucun sacrifice de notre part ne peut être assez grand. La décision nous appartient. Nous avons le choix. Donc, en dernière analyse, quelle décision devons-nous prendre ? Quelle est la question à laquelle il nous faut répondre ? Le Christ a dit que l'homme est divin. Avait-Il raison ? Si l'homme est divin et s'il est un fils du Père, alors, empressons-nous d'exprimer cette divinité et de

proclamer notre filiation. Nous avons été constamment absorbés, dans le passé, par la pensée de Dieu, et nous n'avons cessé de discuter à Son sujet. Dieu transcendant a été à la fois reconnu et réfuté. Dieu immanent est à la veille d'être reconnu **[22@263]** et, dans cette reconnaissance, réside sûrement, pour l'homme, le chemin de la libération. Sommes-nous divins ? C'est la question suprême.

Si l'homme est divin, si le témoignage des siècles est vrai, et si le Christ est venu pour nous montrer comment s'exprime la divinité et pour fonder le nouveau royaume, alors la rupture des anciennes formes et la destruction générale des édifices traditionnels de la société et de la religion auxquelles nous assistons de nos jours, peuvent être simplement un épisode dans l'institution de nouveaux processus de vie, et l'œuvre délibérée d'un esprit vital, en voie d'évolution. L'agitation des masses peut être attribuée à une réaction envers l'apparition du royaume de Dieu, et la réponse générale faite aux nouveaux idéaux peut être due au choc, opéré par la force de ce royaume, sur les esprits les plus avancés du monde actuel. Les mystiques et les chrétiens peuvent parler du royaume de Dieu ; les philanthropes et les philosophes peuvent parler de la communauté mondiale, de la civilisation nouvelle, de la fédération des nations, de l'humanité en tant que corps constitué, de l'internationalisme, de l'interdépendance économique et de l'unité du monde. Ce ne sont là que des mots et des termes discutables dont les différents types d'esprits se servent pour désigner ce fait unique et capital : l'apparition d'un nouveau règne de la nature, émergeant du règne humain, et doué de ses propres principes de vie, de ses propres voies tendant à assurer le bien-être et la fraternité universelle.

Dans le déploiement de la conscience humaine, nous quittons, à présent, le stade de l'individualisme ; nous avons, temporairement, perdu de vue les vérités les plus profondes, les valeurs mystiques et la Vie unique qui se tient derrière toutes les formes. Nous nous sommes trop uniquement préoccupés de nos intérêts matériels et égoïstes. Mais ce stade a été nécessaire, bien que l'on soit en droit de penser qu'il a duré trop longtemps. Il est temps que nous mettions fin à l'individualisme égoïste et que nous cessions de lui permettre de jouer, dans nos vies, le rôle d'un facteur déterminant ; il est temps que nous commencions à synthétiser et à unifier les éléments du monde de la réalité et la vie extérieure.

Les meilleurs esprits de ce temps commencent à comprendre ces choses et, de toutes parts, s'élèvent des voix qui demandent un approfondissement : de la vie, une reconnaissance de la nature et de la nécessité d'une compréhension

cohérente des processus mondiaux, ainsi que **[22@264]** leur intégration intelligente à un nouvel ordre des choses. La désagrégation du monde, qui s'effectue sous nos yeux, est bonne et juste, à condition que nous comprenions pourquoi elle a lieu et ce qui devrait lui succéder. La destruction, effectuée en vue d'une nouvelle construction, est bonne et légitime, mais il faut que l'on dresse quelque part les plans de l'édifice nouveau, et il doit exister, quelque part, une idée de la construction qu'il s'agit, à présent, d'édifier.

Nous avons besoin, aujourd'hui, de voir le fil caché du dessein qui nous conduira hors de l'impasse ; d'extraire, de théories innombrables, la théorie fondamentale, qui ne plonge pas seulement ses racines dans le passé, mais est susceptible d'être appliquée, d'une façon nouvelle et en termes nouveaux, par ceux qui sont emplis par la vision nouvelle. Nous avons besoin de reconnaître, comme le dit le Dr Schweitzer, "que la civilisation est fondée sur une sorte de théorie de l'univers, et ne peut être restauré que par un éveil spirituel et la volonté d'accroître le bien éthique dans les masses." [250] Cet éveil est déjà là, et la volonté vers le bien est présente. L'enseignement du Christ n'est, ni dépassé, ni périmé. Il a seulement besoin d'être sauvé des interprétations des théologiens du passé et pris à la lettre, c'est-à-dire comme une expression de la divinité de l'homme, de sa participation au royaume qui est en train d'être reconnu, et de son immortalité, en tant que citoyen de ce royaume. Ce que nous traversons actuellement est, en réalité, "une initiation religieuse aux mystères de l'être" [251], et nous en émergerons, doués d'un sens plus profond du Dieu immanent à nous-mêmes et à toute l'humanité. Ce besoin de réévaluation agit continuellement sur nous.

Il peut donc être utile, pour nous, d'admettre cette possibilité, et de considérer, sous un angle pratique, notre relation individuelle avec **[22@265]** l'œuvre que le Christ exprima et entreprit, et de nous attacher au problème de notre perfectionnement individuel, afin que nous puissions contribuer à fonder le royaume et développer les qualités qui nous assureront l'immortalité

Quelqu'un a remarqué que nos troubles actuels sont largement dus au manque de perception intuitive de la part de ceux qui agissent sur les masses et mènent les peuples. Ils cherchent à les guider par des processus mentaux et la contrainte, mais non par cette présentation intuitive de la réalité que l'enfant et le sage peuvent comprendre. Ce qui est nécessaire, c'est la vision, car "là où il

---

[250] *The Decay and Restoration of Civilization*, par Albert Schweitzer, pp. 78, 79.

[251] *The End of our Time*, par Nicholas Berdyav, p 105.

n'y a pas de vision, le peuple périt" [252]. Nous n'avons pas manqué d'idéalisme, et nous n'avons pas été totalement inintelligents. La plupart des gens qui ont à résoudre de graves problèmes agissent avec sincérité, même si leur ligne d'action semble erronée. Mais notre erreur capitale réside dans notre incapacité à faire ces réajustements personnels et ces sacrifices, qui rendraient les grandes réalisations possibles.

Les gens demandent qu'on les guide ; ils demandent de bons chefs ; ils espèrent être menés dans la voie où ils devraient aller ; et pourtant le Guide, le Chef et la direction leur ont été donnés de tout temps. Le Christ a illuminé la route, et Il attend toujours que nous Le suivions, non point un à un, mais *en tant que race*, sous la conduite de disciples inspirés. Tels les enfants d'Israël, sous Moïse, il nous faut partir en quête de la "terre promise". Comment ceux qui ont la vision (et ils sont nombreux) peuvent-ils s'entraîner, pour contribuer à la bonne orientation de l'humanité ? Comment peuvent-ils devenir les chefs dont le besoin se fait si cruellement sentir ? En apprenant à être guidés eux-mêmes par le Christ, et en suivant les injonctions du Christ mystique intérieur, qui les mènera inévitablement vers le Christ, l'Initiateur. En tant qu'aspirants aux mystères, nous devons apprendre à suivre la voie qui mène à la lumière à travers l'obéissance, cette lumière que nous pouvons acquérir par l'amour et en devenant sensibles à l'inspiration d'en haut. Il n'y a pas d'autre voie. Nous n'avons aucune excuse si nous échouons, car d'autres ont été de l'avant, et le Christ nous a rendu tout cela très clair et très simple.

L'obéissance au plus haut que l'on connaisse, dans les petites choses comme dans les grandes, est une règle trop simple pour que **[22@266]** beaucoup de gens la suivent, mais c'est le secret de la Voie. Nous exigeons beaucoup et, quand on nous donne une règle simple et qu'on nous dit d'obéir à la voix de la conscience et de suivre la lueur de clarté que nous pouvons voir, nous ne trouvons pas cela assez intéressant pour nous y conformer immédiatement. Pourtant, cette règle fut la première que suivit le Christ, et lorsqu'Il était enfant, Il annonça déjà qu'Il était venu "pour s'occuper des affaires du Père". Il obéit à l'appel. Il fit ce que Dieu Lui dit ; Il suivit pas à pas la voix intérieure – et elle le conduisit de Bethléem au Calvaire. Mais elle le conduisit aussi à la montagne de l'Ascension. Il nous a montrés ce qui résulte de l'obéissance, et "Il apprit l'obéissance, par les choses qu'Il endura". Il paya le prix, et nous révéla ce que Dieu pouvait être et faire en l'homme.

Pour atteindre la perfection humaine, il ne suffit pas de se former un bon

---

[252] *Proverbes*, XXIX, 18.

caractère, et d'être bon et aimable. Il faut plus que cela. Il faut de la compréhension et une attitude intérieure, nouvelle et équilibrée, orientée vers Dieu parce qu'orientée vers le service de l'homme, en qui Dieu s'exprime. "Si nous n'aimons pas notre frère, que nous voyons, comment aimerions-nous Dieu, que nous ne voyons pas ? [253]". Telle est la question que pose saint Jean, le disciple bien-aimé, et à laquelle, en tant que race, nous n'avons pas encore répondu. Notre besoin vital consiste à retourner vers l'enseignement simple et fondamental que nous donna le Christ, et à apprendre à aimer notre frère. L'amour n'est pas un état de conscience sentimental et émotionnel. Il tient compte du point d'évolution où nous sommes parvenus et du développement moral de ceux qu'il nous faut aimer ; mais, en dépit de tout, c'est l'amour qui voit juste, et parce qu'il voit juste, il peut aussi agir sagement. C'est l'amour qui comprend que le monde a besoin d'amour, et qu'un esprit d'amour (qui est un esprit d'inclusivité, de tolérance, de jugement sage et de vision hardie) peut rassembler tous les hommes en cette unité extérieure qui est basée sur la reconnaissance d'une relation intérieure.

Nous sommes tous prêts à accepter l'amour. Nous sommes tous **[22@267]** désireux d'être aimés, parce que nous savons, inconsciemment ou non, que l'amour signifie le service, et nous aimons être servis. Le temps est venu où cette attitude égoïste envers la vie doit changer, et nous devons apprendre à aimer, sans exiger d'être aimés, et à servir tous ceux avec qui nous entrons quotidiennement en contact, sans rien attendre en retour pour le soi séparé. Quand cet esprit (qui est éminemment l'esprit du Christ et de ceux qui Le connaissent le mieux) sera plus généralisé, nous verrons alors les changements désirés s'accomplirent plus rapidement. Au point de vue théologique, nous avons dit que "Dieu est Amour" et puis nous avons interprété Dieu en fonction de nos haines, de nos idéaux limités, de nos dogmes étroits et de nos attitudes séparatives. Nous avons reconnu que le Christ était le grand Serviteur de la race, et nous L'avons désigné comme étant l'exemple de ce qui est possible. Mais nous n'accordons, nous-mêmes, aucun service général, et cette qualité n'est pas encore le motif central qui anime la vie du monde. Elle anime la vie, d'une façon plus précise qu'autrefois, mais les efforts que l'on fait actuellement – vingt siècles après le moment où le Christ nous laissa, en nous enjoignant de suivre Ses pas – ne servent qu'à nous montrer combien nous avons été lents, combien il nous reste à faire, et combien les hommes ont désespérément besoin d'être servis par ceux qui portent, dans leur cœur, la vision et l'amour de Dieu. Il saute aux yeux combien il y a peu d'amour dans le monde, à cette heure. La

---

[253] Saint Jean, IV, 20.

chose essentielle dont il faut nous souvenir est que la raison pour laquelle nous pouvons reconnaître Dieu comme étant un Dieu d'Amour est que nous sommes nous-mêmes, fondamentalement et potentiellement, semblables à Dieu, en qualité. Ceci constitue, en soi-même, un problème, car, à moins que le divin en nous ne s'éveille un tant soit peu, il nous est impossible d'interpréter correctement l'amour ; et il est impossible aux masses qui sont encore sur le sentier du devenir, et à bien des égards encore à peine humaine, de comprendre la vraie signification de l'amour.

La compréhension et l'expression de l'amour sont purement personnelles. L'amour peut rester indéfiniment une théorie ou une expérience émotionnelle. Il peut être un facteur agissant dans notre vie, et quelque chose que nous apportons au Tout.

Si chacun d'entre nous voulait bien réfléchir, pour lui-même, à la signification de l'amour dans sa vie, et si tous décidaient de se consacrer exclusivement à l'amour et à la compréhension (non pas aux **[22@268]** réactions émotionnelles, mais à l'amour compréhensif, stable, harmonieux et continu), alors les difficultés de ce monde troublé se dénoueraient d'elles-mêmes et l'univers deviendrait un endroit où il serait délicieux de vivre. Le chaos et le désordre actuel se résorberaient plus rapidement. L'amour est essentiellement la compréhension de la fraternité. C'est la reconnaissance que nous sommes tous les fils d'un même Père ; c'est la pitié et la compassion, la compréhension et la patience. C'est l'expression véritable de la vie de Dieu.

Si la première vertu de l'homme qui cherche à se préparer aux mystères de jésus est l'obéissance à ce qu'il peut sentir et percevoir de plus haut, et si la seconde est la mise en pratique de l'amour, la troisième est le développement de cette sensibilité et de cette attention intérieure, au moyen desquelles il parvient à "la signification" et à "l'inspiration". Celle-ci n'est nullement le développement d'une qualité psychique, telle qu'on le comprend couramment ; elle est présente parmi les enfants de Dieu sous des formes multiples, qui vont de l'attention à la voix intérieure de la conscience et du devoir (deux formes inférieures de l'inspiration) à ce suprême sommet intellectuel qui trouve son expression dans les Ecritures inspirées du monde.

Sans cette inspiration, il est impossible à l'homme d'entrer dans le temple et de communier avec Cela que lui révèlent les processus subtils de l'initiation. Le premier Initiateur est l'âme elle-même, le soi divin dans l'homme, l'homme spirituel qui se tient caché derrière l'écran formé par l'homme extérieur, et qui lutte pour dominer la personnalité extérieure et agir à travers elle. C'est cette âme ou soi, qui ouvre à l'homme *la porte* de l'inspiration et lui révèle la nature

de sa conscience divine, accordant son oreille au son de la "Voix qui parle dans le silence" – quand l'homme a fait taire toutes les autres voix.

L'accession à la faculté de l'inspiration est essentielle à tout progrès sur le sentier de l'initiation, et elle présuppose un développement de l'intelligence qui rend l'homme susceptible d'effectuer les discriminations nécessaires. La vraie inspiration ne consiste nullement à faire jaillir à la surface le soi subconscient ; elle n'est pas la libération, chez **[22@269]** l'homme, d'un flot de pensées – raciales, nationales ou familiales qui lui sont propres ; elle n'est pas non plus le fait de capter le monde de la pensée, ce que font si facilement ceux chez qui se sont développées certaines facultés d'ordre télépathique. Elle n'est pas non plus le fait d'écouter les voix innombrables qui se font entendre quand un homme réussit à se rendre si complètement négatif et vide de toute pensée intelligente, que les sons, les idées et les suggestions du monde des phénomènes psychiques peuvent facilement s'introduire en lui. Ceci survient généralement quand l'intelligence d'un être est d'un ordre relativement inférieur. L'inspiration est une chose tout à fait différente. C'est une pénétration dans le monde de la pensée et des idées que le Christ écouta lorsqu'Il entendit une voix et que le Père Lui parla C'est la réponse intuitive d'un mental intelligent aux impressions venant de l'âme ou du monde des âmes. Le langage du royaume nous devient alors familier. Nous sommes, alors, en contact avec les âmes libérées qui opèrent dans ce royaume, et les ondes de pensée, ainsi que les idées qu'elles cherchent à imprimer dans le mental des hommes, trouvent leur chemin, par l'entremise du mental des disciples du monde accordé avec elles. Telle est l'inspiration, et c'est la faculté que tous les aspirants devraient s'entraîner à acquérir, car elle doit devenir un phénomène courant dans la vie quotidienne. C'est un pouvoir qui est engendré par le processus de la méditation correcte ; c'est une expression de l'âme, opérant à travers le mental et imprimant ainsi au cerveau des impulsions purement spirituelles. C'est à l'inspiration que sont dus toutes les idées nouvelles et les idéaux qui se développent dans notre monde moderne. L'âge de l'inspiration n'est pas révolu ; il est présent, actuellement et ici-bas. Dieu parle toujours aux hommes, car le monde actuel fournit les conditions nécessaires au développement des qualités qui sont les caractéristiques du Christ dans le cœur humain, l'âme, le Fils de Dieu incarné, demeurant dans cette vallée de larmes ou, comme on l'appelle, "la vallée où se forment les âmes".**[22@270]**

Mais, pour acquérir ce contact conscient et précis avec l'âme, l'aspirant doit apprendre l'obéissance, par le moyen des choses qu'il endure, et il doit aussi pratiquer la tâche d'aimer. Cela n'est pas facile. Cela exige de la discipline, un effort continu, une tension incessante, pour arriver à cette conquête du soi, qui

est une crucifixion quotidienne, et à cette attention vigilante qui ne quitte jamais le but du regard et qui reste toujours consciente du dessein, du progrès et de l'orientation. Ce qu'il y a de prodigieux dans ce processus, c'est qu'il peut être entrepris et réalisé tout de suite, dans la situation même où nous nous trouvons, sans demander la moindre déviation de l'endroit que nous assigne notre devoir et notre responsabilité.

Tel est le but de l'homme qui cherche à travailler avec le Christ à la fondation du royaume, accomplissant ainsi la volonté de Dieu. Il n'existe aucun autre objectif qui mérite l'attention de l'homme ; il n'y en a pas qui absorbe au même degré toutes ses forces, ses dons, ses talents, et tous les instants de sa vie. Aujourd'hui, on demande impérieusement des Serviteurs de la race, c'est-à-dire des hommes et des femmes qui travaillent à perfectionner leurs moi, afin d'être mieux équipés pour servir leurs semblables et Dieu en l'homme.

On nous dit que, lorsque nous entrons dans le monde des idéaux, "les différences entre les religions deviennent imperceptibles, et les ressemblances profondes. Il n'y a qu'un idéal pour l'homme, c'est de se rendre profondément humain. "Soyez parfaits !"L'homme total, l'homme complet, est l'homme idéal, l'homme divin."

Nous découvrons, en suivant le sentier de la purification, combien l'homme inférieur et personnel est faible et défectueux ; en suivant le sentier du disciple, nous travaillons au déploiement de ces qualités qui caractérisent l'homme prêt à fouler la Voie et à naître à Bethléem. Alors, nous saurons la vérité sur nous-mêmes et sur Dieu, nous saurons, par nous-mêmes, si ce que l'on nous a dit est vrai ou non. On nous dit que... "personne ne peut comprendre correctement la vérité historique contenue dans des documents comme les Evangiles, tant qu'il n'a pas éprouvé, en lui-même, le sens mystique qui s'y trouve inclus..." Angélus Silésius, dès le XVII^{ème} siècle, a exprimé, dans sa totalité, l'attitude critique qu'il faut adopter à l'égard d'une investigation de ce genre :

> "Bien que le Christ naisse chaque année à Bethléem,
> Si tu n'as jamais connu cette connaissance en toi-même
> Tu es perdu pour toujours ; **[22@271]**
> Et, si elle n'est pas dressée, de nouveau, en toi,
> La Croix du Golgotha ne peut te délivrer de la souffrance." [254]

La connaissance de soi-même mène à la connaissance de Dieu. Elle est le

---

[254] Cité par Rudolf Steiner, dans *The Way of Initiation* p. 46.

premier pas. La purification du soi mène aux portes de l'initiation, et nous pouvons, alors, fouler la Voie que suivit le Christ, de Bethléem au Calvaire.

Nous sommes, des êtres humains, mais nous sommes aussi divins. Nous sommes citoyens du royaume, bien que nous n'ayons pas encore réclamé, ni obtenu, la jouissance de notre héritage divin. L'inspiration s'épanche sans cesse sur nous ; l'amour est latent dans chaque cœur. L'obéissance, seule, est exigée, lors des premiers pas ; après quoi, le service, qui est l'expression de l'amour, et l'inspiration, qui est l'influence du royaume, deviendront une partie intégrante de notre expression de vie. C'est ce que le Christ est venu nous révéler ; c'est la parole qu'Il énonça. Il nous a démontré nos possibilités humaines et divines et, en acceptant le fait de notre nature double, mais divine, nous pouvons commencer à contribuer à la fondation et à l'expression du royaume de Dieu.

Il faut que nous comprenions que "l'expression la plus haute, la plus pure et absolument adéquate du mystère de l'homme, est le Christ, le Dieu-homme. Lui seul, en définitive, place la nature humaine dans sa vraie lumière. Son apparition dans l'histoire autorise l'homme à se considérer comme quelque chose de plus qu'une simple créature. S'il y a eu réellement un Dieu-homme, il y a aussi un Homme-dieu, c'est-à-dire l'homme ayant reçu la divinité en lui-même (...) l'Homme dieu est collectif et universel, c'est-à-dire qu'il est l'humanité dans son ensemble, ou une Église universelle. Car c'est seulement en communiant avec tous ses semblables que l'homme peut recevoir Dieu." [255]

L'attitude individuelle envers l'exemple du Christ consiste donc à obéir à Son commandement, lorsqu'Il nous enjoignit d'atteindre la perfection. Mais le motif qui nous guide doit être celui qui poussa le Christ à accomplir toute son activité divine : la fondation du nouveau royaume et l'accession – sur une échelle universelle et humaine – à **[22@272]** cet état de conscience qui fera, de l'être humain, un citoyen du royaume de Dieu y agissant consciemment, obéissant volontairement à ses lois, et s'efforçant, constamment, de l'étendre à toute la terre. Il est le messager de ce royaume ; et la tâche qui lui est assignée consiste à élever la conscience de ses semblables, afin qu'ils puissent se transcender eux-mêmes. Le fait de partager, avec eux, les bienfaits du royaume de Dieu et de leur infuser un surcroît de forces, tandis qu'ils avancent le long du chemin ardu qui mène aux portes de ce royaume, devient son devoir le plus cher et le plus immédiat. L'âme qui a établi son contact avec l'expression inférieure, le soi personnel, pousse ce "soi" sur la voie du service. L'homme ne peut prendre de repos avant d'avoir mis les autres sur la route et de les avoir

---

[255] *Wrestiers with Christ*, par Karl Pfleger, p. 235.

conduits, vers cette liberté des fils de Dieu qui caractérise le royaume nouveau qui va venir.

La nouvelle religion est en marche et toutes les religions antérieures nous y ont préparés. Elle n'en diffère que parce qu'elle ne se distinguera plus par des dogmes ou des doctrines, mais sera essentiellement une attitude de l'esprit, une orientation vers la vie, vers l'homme et vers Dieu. Elle sera aussi le service vivant. L'égoïsme et les intérêts égocentriques seront finalement balayés, car le royaume de Dieu est la vie du Tout, perçue et désirée par tous ses citoyens, élaborée et exprimée par tous ceux qui foulent la Voie. L'initiation n'est rien de plus que le processus par lequel nous développons, en nous, le pouvoir et les facultés de ce royaume nouveau et plus élevé. Ces pouvoirs nous font accéder à un monde supérieur et tendent à nous rendre sensibles au Tout, et non plus à la partie. L'individualisme et la séparativité disparaîtront lorsque ce royaume prendra corps. La conscience collective est l'expression et la qualité principale du royaume de Dieu. C'est le prochain pas qu'il nous faut accomplir, sur le sentier de l'évolution, et il n'y a aucun moyen de nous y soustraire. Nous ne pouvons nous empêcher de devenir conscient du plus grand Tout, ni de participer à Sa vie unifiée.

Néanmoins, il est possible de hâter la venue du royaume de Dieu les besoins du monde actuel, ainsi que la façon générale dont les hommes **[22@273]** se tournent vers le monde des idées, semblent indiquer que le moment est venu de faire cet effort supplémentaire, lequel précipitera l'apparition de ce royaume et provoquera la manifestation de ce qui attend une révélation immédiate. C'est l'œuvre que doit accomplir aujourd'hui l'Église chrétienne. On a besoin de vision, de sagesse et de cette tolérance qui voit la divinité partout, et qui reconnaît le Christ dans chaque être humain.

Lorsque nous saisissons la signification du royaume de Dieu, alors nous commençons à comprendre ce que veut dire "l'Église du Christ" et le sens de cette "nuée de témoins" [256] qui nous entoure constamment. Le royaume de Dieu n'est pas une Église particulière, avec ses doctrines particulières, ses formes de vérité particulières, sa méthode particulière de gouvernement sur terre, et sa façon particulière d'approcher Dieu.

La véritable Église est le royaume de Dieu sur terre, affranchie de toutes institutions cléricales et composées de tous ceux qui vivent selon la lumière intérieure, qui ont découvert la réalité du Christ mystique dans leur cœur, et qui se préparent à fouler le Chemin de l'Initiation, sans distinction de race ni de

---

[256] *Hébreux*, XII, 1.

confession.

Le royaume n'est pas composé de gens à l'esprit théologiquement orthodoxe. Son droit de citoyenneté est plus vaste que cela et inclut tout être humain capable de penser en termes plus larges que ceux de l'individu, de l'orthodoxie, de la vie nationale ou raciale. Les membres du royaume à venir penseront en termes de l'humanité, considérée comme un tout ; et, tant que les hommes seront exclusifs ou nationalistes ou religieusement bigots ou commercialement égoïstes, ils n'auront aucune place dans ce royaume. Le mot *spirituel* recevra un sens beaucoup plus vaste que celui qui lui a été attribué dans le passé, un passé qui est heureusement révolu. Toutes les formes de la vie seront considérées sous l'angle des phénomènes spirituels, et nous cesserons de considérer une activité comme "spirituelle", et une autre comme ne l'étant pas. Ce sera le point de vue de l'intention, du dessein. et de l'utilité pour le groupe qui déterminera le degré de spiritualité de telle ou telle activité. Travailler pour le Tout ; aider le groupe ; connaître la Vie Une, dont les pulsations animent toutes les formes, et agir avec la conscience que tous les hommes sont frères : telles sont les qualités initiales dont un citoyen du royaume doit faire preuve. La **[22@274]** famille humaine est consciente d'elle-même au point de vue individuel, et ce stade de la conscience séparative a été nécessaire et utile ; mais le temps est venu où nous sommes conscients de contacts plus grands, d'implications plus larges, et d'une inclusivité plus générale.

Comment cette condition du royaume de Dieu peut-elle se matérialiser sur terre ? Par l'augmentation graduelle et continue du nombre de ceux qui sont citoyens de ce royaume, vivant sur terre et démontrant les qualités et la conscience qui caractérise ces citoyens ; par des hommes et des femmes répandues partout, cultivant une conscience plus large et devenant de plus en plus inclusifs. "Toute réflexion", nous dit le Dr Hocking, "qui peut briser les murs du soi, ouvre immédiatement un champ d'action universel. Ajoutez un second à mon UN et j'ai donné tous les nombres." [257] Et il nous donne la clé du processus qu'il faut cultiver, dans ce travail d'unification essentielle, en disant que... "le vrai mystique est celui qui tient à la réalité des deux mondes et laisse au temps et à l'effort la compréhension de leur union" [258]. Le royaume de Dieu n'est pas séparé de la vie quotidienne pratique, ni du niveau des affaires courantes. Le citoyen de ce royaume est conscient de l'univers et conscient de Dieu. Ses lignes de contact sont clairement tracées dans les deux directions : il

---

[257] *The Meaning of God in human Experience*, par WE. Hocking, p. 315.

[258] *The Meaning of God in human Experience*, par W.E. Hocking, p. 399.

porte son intérêt, non pas à lui-même, mais à Dieu et à ses semblables. Son devoir envers Dieu s'accomplit à travers l'amour qu'il ressent pour ses semblables, et celui qu'il leur témoigne Il ne connaît pas de barrières et ne reconnaît aucune division ; il vit – en tant qu'âme – dans chaque aspect de sa nature, à travers son mental et ses émotions, ainsi que sur le plan physique de la vie. Il opère par l'amour, et dans l'amour, à cause de l'amour de Dieu.

Une étude attentive de l'Evangile et une attention éveillée aux paroles du Christ nous montreront que les trois caractères saillants de **[22@275]** Son œuvre et les trois lignes principales de Son activité doivent être aussi les nôtres. Ces trois lignes sont, comme nous l'avons vu : l'atteinte de la perfection et sa démonstration à travers les cinq grands évènements que nous appelons les crises de la vie du Christ, les cinq initiations majeures de l'Orient et des écoles ésotériques ; Ensuite la fondation du royaume de Dieu, – une responsabilité incombant à chacun d'entre nous parce que, si le Christ a ouvert la porte du royaume, le reste du travail n'en repose pas moins sur nos épaules ; Enfin, l'accession à l'immortalité, basée sur le développement de ce qui est en nous de la même nature que le réel, c'est-à-dire ce qui a une valeur véritable et mérite de subir l'épreuve de l'immortalité. Cette dernière pensée vaut la peine que nous nous y arrêtions. Aussi triste que ce soit, il faut convenir que "(...) l'homme tel qu'il existe aujourd'hui n'est pas capable de se survivre. Il doit changer ou périr. L'homme, tel qu'il est, n'est pas le dernier mot de la Création. S'il ne parvient pas à s'adapter, lui et ses institutions, au monde nouveau, il faudra qu'il cède la place à une espèce plus sensible et d'une nature moins fruste. Si l'homme ne peut pas accomplir la tâche exigée de lui, il surgira, à sa place, une autre créature, capable de l'exécuter." [259]

Tel a toujours été le plan évolutionnaire. La vie de Dieu s'est construit un véhicule après l'autre, afin de se manifester, et un règne de la nature a succédé à l'autre. La même grande expansion est aujourd'hui imminente. L'homme, l'être conscient de lui-même, peut différer radicalement des formes, de vie des autres règnes, parce qu'il peut avancer *en pleine conscience*, porté par la vague de la vie de Dieu. Il peut participer à la "joie du Seigneur", au fur et à mesure qu'il conquiert des zones de conscience plus larges ; il peut connaître la nature de cette béatitude qui est la condition prédominante de la nature de Dieu. Il n'y a pas besoin, pour cela, d'une défaite humaine ou d'une brisure dans la continuité de la révélation. Il y a, en l'homme, tout ce qui est nécessaire pour lui permettre de jeter un pont entre le règne dans lequel il se trouve lui-même et le nouveau

---

[259] *The Supreme Spiritual Ideal*, par S. Rhadakrishnan, The Hibbert Journal, octobre 1936, p. 33.

règne qui pointe à l'horizon. Des êtres humains, citoyens des deux royaumes – l'humain et le spirituel – sont aujourd'hui parmi nous, comme ils l'ont toujours été. Ils se meuvent en toute liberté dans l'un et l'autre monde ; le Christ Lui-même nous en donna la démonstration la plus parfaite et nous dit **[22@276]** que nous pourrions accomplir un jour "des choses plus grandes encore" que celles qu'Il avait accompli. Tel est l'avenir glorieux vers lequel l'homme s'oriente aujourd'hui et auquel le préparent tous les évènements actuels.

La préparation à ce royaume, telle est la tâche du disciple, et elle constitue la discipline ardue du quintuple chemin de l'initiation. Le travail du disciple consiste à fonder le royaume de Dieu, et le caractère fondamental des citoyens de ce royaume est l'immortalité Ils sont membres de la Race Immortelle, et l'ennemi final qu'ils ont à surmonter est la mort. Ils opèrent consciemment dans le corps ou hors de lui, et ne s'en préoccupent pas ; Ils ont la vie éternelle parce qu'ils ont, en eux, ce qui ne peut mourir, étant de la même nature que Dieu. Etre immortel parce que ses péchés ont été pardonnés, est là une raison insuffisante pour des esprits intelligents ; avoir la vie éternelle parce que le Christ mourut il y a deux mille ans, ne peut satisfaire l'homme conscient de sa responsabilité et de son identité propre ; vivre sans fin, parce que l'on est religieux ou qu'on a accepté certaines formes de foi, est une explication que répudie l'homme conscient de sa propre puissance intérieure et de sa nature ; baser sa foi en la survivance sur des traditions ou même sur un instinct inné de continuité, ne semble pas non plus suffisant. Nous savons bien des choses sur le pouvoir et la ténacité de l'instinct de conservation et de l'impulsion créatrice d'auto perpétuation. Peut-être ces deux instincts sont-ils simplement prolongés en avant, dans un sens idéaliste, lorsque l'homme se trouve en présence de la finalité.

Cependant, il existe, au sein de l'humanité, le sentiment inné d'appartenir à autre chose ; il y a un mécontentement divin qui doit sûrement prendre naissance dans quelque héritage naturel, garantie de notre origine. Ce besoin d'atteindre une vie plus large et plus pleine est un trait humain aussi répandu que la tendance normale de l'individu à fonder une famille et à accroître ses contacts sociaux. Il est donc capable, au même degré, de parachever cette tendance, et nous avons, sur ce point, le témoignage des siècles. Le salut personnel n'a, après tout, qu'une importance très relative, à moins qu'il ne s'effectue au sein d'une rédemption plus générale, et même universelle. La promesse **[22@277]** nous est donnée, dans la Bible, que "celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement" [260], et ces mots nous fournissent la clé

---

[260] *Saint Jean*, II, 17.

du problème. On a tendance à croire que, lorsque Dieu créa l'homme, Sa volonté d'expression se trouva parfaitement satisfaite. Cette croyance n'a sûrement aucune base solide. Si Dieu n'est pas capable de créer une chose douée d'une perfection infiniment plus grande que celle de l'humanité, et si la vie qui s'épanche à travers le monde naturel n'est pas en train de façonner quelque chose d'infiniment plus grand et de plus beau que tout ce qui a été créé jusqu'ici, alors c'est que Dieu n'est pas divin, dans le sens que nous donnons généralement à ce terme. Nous demandons à Dieu beaucoup plus que ceci – une grandeur qui dépasse tout ce qui nous a été montré jusqu'ici. Nous croyons que c'est possible. Nous nous en remettons, pour cela, à la Divinité, et nous sommes certains qu'Elle ne nous fera pas défaut. Mais la révélation de la perfection ultime, quelle qu'elle puisse être (et il ne faut limiter Dieu par aucune de nos idées préconçues), peut nécessiter le déploiement, chez l'homme, de pouvoirs et d'un mécanisme qui lui permettront, non seulement de la reconnaître, mais de participer à ses prodiges et à sa plus grande sphère de contacts. Nous-mêmes devrons, sans doute, changer, pour pouvoir exprimer le divin comme le Christ l'a exprimé, avant que Dieu ne puisse procéder à la manifestation de la beauté du royaume caché. Dieu a besoin de la collaboration de l'homme. Il demande aux hommes d'accomplir Sa volonté. Nous avons considéré son appel comme un moyen d'assurer notre bien personnel, ce qui a peut-être été une attitude erronée. Nous pouvons nous révéler et poursuivre la réalisation du Plan intérieur, en nous équipant pour atteindre la perfection, afin que Dieu puisse voir "le labeur de Son âme et être satisfait." [261] Nous constituons peut-être l'expérience cruciale de Dieu. Le germe de la vie divine est en nous mais, nous-mêmes, nous ne devons pas rester inactifs, et le temps est venu où l'humanité tout entière doit s'appliquer à développer la vie divine, au sein de la forme raciale.

Il est donc de notre devoir immédiat, dans l'intérêt du royaume **[22@278]** dont les citoyens sont immortels, de déployer ce qui est divin en nous, et dont les caractéristiques peuvent être perçues par le sens des valeurs, la qualité de la lumière et la nature de son amour et de ses amours. Nous avons besoin, aujourd'hui, de donner sa pleine expression à "l'homme caché dans le cœur". Ce que l'on exige de nous est que nous révélions, le Soi, au sein du soi.

C'est ce "soi", nourri, entraîné et développé, qui est l'aspect immortel de l'homme, et c'est de lui que nous sommes responsables. Il n'y a pas moyen d'échapper au fait que nous faisons partie du Tout et, c'est seulement au fur et à mesure que le Christ sera reconnu par toute la race, que nous remplirons le but

---

[261] *Isaïe*, LIII, 11.

pour lequel nous avons été créés – c'est-à-dire l'accomplissement de la volonté de Dieu, comme le Christ l'a accomplie. Il nous faut surmonter le complexe d'infériorité qui surgit en nous lorsque nous rencontrons des phrases comme la précédente : "Comme le Christ l'a accomplie". Un livre, déjà cité plus haut, affirme que l'idée d'un Christ personnel doit être éclipsée et remplacée par celle d'un Christ représentant notre vie et notre espoir à tous. C'est là l'unique signification à donner au vrai sens intérieur de l'immortalité. Seuls ceux dont le sens des valeurs est subordonné aux valeurs de l'âme sont éternels dans leur processus de vie. Il importe de nous en souvenir.

Sommes-nous intéressés par le Tout vital ? Le bien-être de la race a-t-il vraiment une importance capitale pour nous ? Sommes-nous prêts à tout sacrifier au bien de l'humanité ? Ces questions sont de première importance pour l'aspirant individuel et il doit s'efforcer d'y répondre, s'il veut comprendre clairement ce qu'il cherche à faire. L'attitude de déférence envers le Tout a été résumé pour nous par le Dr Schweitzer qui nous donne une description admirable du royaume de Dieu. Il dit que :

> "La civilisation consiste, tout simplement, dans le fait de nous associer intimement, en tant qu'êtres humains, à l'effort de la race humaine pour atteindre la perfection, et à l'actualisation du progrès, sous toutes ses formes, dans les circonstances de l'humanité et du monde objectif. Toutefois, cette attitude mentale nécessite une double prédisposition ; d'abord, nous devons être prêts à agir positivement à l'égard du monde et de la vie ; ensuite nous devons devenir moraux. **[22@279]**
>
> C'est seulement lorsque nous pourrons attribuer une vraie signification au monde et à la vie, que nous pourrons nous consacrer à une action susceptible de produire des résultats d'une réelle valeur. Aussi longtemps que nous considérerons notre existence dans le monde comme une chose dénuée de sens, il est inutile que nous cherchions à faire quoi que ce soit. Nous ne participons à ce progrès matériel et spirituel que nous appelons la civilisation, que dans la mesure où nous affirmons que le monde et la vie possèdent un sens ou, ce qui revient au même, dans la mesure où nous pensons d'une façon résolument optimiste.
>
> La civilisation naît quand l'homme s'inspire du dessein ferme et clair de réaliser un progrès et se consacre, en vertu de ce dessein, au service de la vie et du monde. C'est seulement

> dans la morale que nous pouvons trouver la force motrice d'une action de ce genre, qui doit transcender les limites de notre existence. Rien de ce qui a de valeur dans le monde ne s'est fait sans enthousiasme et mm esprit de sacrifice." [262]

Aucun homme, incapable d'atteindre la conscience des vraies valeurs, n'est encore prêt pour cette immortalité qui est la prérogative des fils de Dieu. L'édification de cette structure intérieure, qu'est le corps spirituel, s'effectue par le moyen de la purification et du perfectionnement, de la méditation, de l'initiation et, par-dessus tout, du service. Il n'y a pas d'autre Voie. Les vraies valeurs, auxquelles l'initié consacre sa vie, sont celles de l'esprit, du royaume de Dieu ; ce sont celles qui concernent le Tout et ne mettent aucun accent fondamental sur l'individu. Elles s'expriment par l'expansion, le service et l'incorporation consciente au Tout. Elles se résument dans le seul mot de Service. Elles se reconnaissent à leur caractère inclusif et non séparatif. C'est ici que l'Église comme on l'entend couramment, doit se montrer à la hauteur de sa tâche. Mais est-elle suffisamment spirituelle pour se désolidariser de la théologie et devenir purement humaine ? Est-elle suffisamment intéressée par ce processus pour élargir son horizon et reconnaître, comme chrétiens, tous ceux qui professent l'esprit du Christ, qu'ils soient Hindous, Mahométans ou Bouddhistes, et même s'ils portent une étiquette autre que celle de chrétiens orthodoxes ? Une autre pensée fondamentale se dégage de toutes ces considérations. Il faut savoir si nous ne sommes pas en train de passer, de nos **[22@280]** jours, de l'âge de l'autorité à l'âge de l'expérience, et si cette transition n'indique pas que la race se prépare rapidement à l'initiation. Nous nous révoltons devant les doctrines, car nous ne savons qu'en faire, et la raison en est, nous dit le Dr Dewey, que... "l'adhésion à un corps de doctrines ou de dogmes, basé sur une autorité spécifique, signifie que nous nous méfions du pouvoir de l'expérience à nous fournir, dans sa marche continue en avant, les principes de croyance et d'action qui nous sont nécessaires. La foi, prise dans son sens nouveau, signifie que l'expérience elle-même est la seule autorité ultime" [263]. Il est évident que cela n'implique pas l'uniformité, mais une reconnaissance de notre unité essentielle.

DEUXIEME PARTIE

---

[262] *The Decay and Restoration of Civilization*, par A. Schweitzer, préface, p. 8.

[263] Cité dans *Reality and Illusion*, par Richard Rothschild p. 320.

Ainsi, pas à pas, nous avons suivi le Christ dans Sa tâche prodigieuse, et cette tâche nous l'avons étudiée dans son unicité Il fit, pour la race, une chose d'une telle importance que c'est seulement aujourd'hui que nous sommes à même de la comprendre. Nous avons été si absorbés par notre salut individuel et par notre espoir d'aller au ciel que les choses vraiment uniques, accomplies par le Christ, ont échappé, le plus souvent, à notre observation. Qu'Il ait suivi les pas de beaucoup d'enfants de Dieu qui, en leur temps, servirent et souffrirent pour le salut du monde, est un fait indiscutable. Qu'Il nous ait donné l'exemple d'une humanité si parfaite que le monde n'en avait jamais vu de semblable auparavant, est également hors de discussion. Le plus grand des Fils de Dieu antérieurs au Christ, le Bouddha, parvint, après beaucoup de luttes, à l'illumination et éclaira la piste que l'humanité devait suivre pour parvenir aux portes de l'initiation et même à les franchir Mais le Christ était parfait, car Il avait appris (oserons-nous dire, au cours d'un cycle de vies antérieures ?) L'obéissance, par les choses qu'Il avait endurées. Il est également vrai qu'Il vainquit la mort et ouvrit les portes de l'immortalité à l'humanité tout entière. Mais, depuis la première aube de l'histoire, des hommes ont toujours souffert les uns pour les autres ; ils ont atteint la perfection, de loin en loin, tantôt l'un, puis un autre, et ont disparu aux regards humains. L'étincelle divine, en **[22@281]** l'homme, l'a toujours rendu immortel. Les hommes ont toujours perçu leur divinité et ils ont toujours tendu leur cœur et leurs mains vers Dieu Les fils du Père n'ont jamais oublié la maison paternelle, où qu'ils aient pu errer. Dieu, Lui aussi, nous a toujours recherchés et, de siècle en siècle, Il nous a envoyé Ses messagers, comme une incarnation de Son souvenir.

Mais le Christ vint comme un messager spécial. Il vint pour fonder le royaume de Dieu sur terre et pour instituer, sur notre planète, une expression actuelle et tangible de la Divinité.

Le Christ n'a pas échoué dans Sa mission. Le royaume de Dieu est, à présent, organisé sur terre et se compose des hommes et des femmes ayant, partout, perdu de vue leur salut individuel et leur espoir d'aller au ciel, parce qu'ils savent que c'est un espoir futile, à moins de s'exprimer ici-bas et dès à présent. Ils sont absorbés par le processus de l'auto perfection et de l'auto purification, parce qu'ils cherchent à servir leurs semblables d'une façon plus adéquate et plus efficace, glorifiant ainsi "leur Père qui est aux Cieux." [264] Ils ne se préoccupent pas de leur propre croissance et n'ont aucune revendication à soutenir – en dehors de cette revendication prodigieuse : d'être des fils de Dieu, comme nous tous ; Ils ne se vantent pas d'avoir reçu l'initiation et ne se parent

---

[264] *Saint Mathieu*, V, 16.

pas du nom d'initiés ; ils se contentent de marcher parmi les hommes, comme des serviteurs et des citoyens du royaume de Dieu. Ils sont les serviteurs du monde, et leur seul intérêt consiste à suivre les pas de Celui qui parcourut le monde en faisant le bien et en proclamant la venue du royaume de Dieu. Ils ne prétendent pas que le chemin qu'ils suivent est le seul qui mène à ce royaume, mais ils disent à ceux qui ne connaissent pas le Christ ; "Petits enfants, aimez-vous les uns les autres." Ils ne condamnent pas ceux qui ne savent rien du sacrifice du Christ sur la croix, mais ils disent à ceux qui cherchent la Voie : "Prenez votre croix", et suivez le Christ. A leurs compagnons disciples, ils rappellent sans cesse que "Si le grain ne tombe à terre et ne meurt, il reste seul", et ils s'assignent, comme but, la naissance nouvelle. La grande masse des hommes et des femmes qui pensent et veulent le bien dans le monde est en train, aujourd'hui, de monter de Nazareth en **[22@282]** Galilée, vers Bethléem. Un certain nombre d'entre eux, plus grand peut-être qu'on ne le pense, est déjà en route pour le baptême du Jourdain, tandis que quelques-uns gravissent déjà, courageusement, le mont de la Transfiguration. Par-ci, par-là, L'un d'entre eux peut même, déjà, être en train de tourner résolument ses pas vers Jérusalem, pour y être crucifié. Mais ceux-là sont rares. La plupart d'entre nous s'apprêtent à l'initiation finale de la Crucifixion, par la mort quotidienne du soi et par le renoncement constant à tout ce qui entrave cette expression de la divinité, lequel nous qualifie pour cette immense expérience spirituelle qui a toujours précédé la Résurrection et qui s'appelle : la grande renonciation.

Tâchons d'avoir une vision claire du point où nous sommes arrivés, sur le Sentier de l'évolution. Avons-nous mis le pied sur le Sentier de la Probation, ce sentier difficile de la purification qui est la première étape à accomplir ? Ou bien sommes-nous déjà sur le Sentier des disciples, sachant ce que nous faisons, cultivant les valeurs les plus hautes et ces qualités distinctives qui sont l'étalon et l'emblème de la divinité manifestée ?

Le seul motif, assez puissant pour inciter un homme à fouler le chemin quintuple qui mène au Centre d'où émane le monde, est la compréhension du fait que l'univers a un besoin profond et pressant de révélation, d'exemple et de service aimant. Il n'y a rien qui puisse sauver ce monde tragique et déchiré par les guerres, si ce n'est la manifestation de l'esprit de Dieu. Au lieu d'attendre un acte quelconque de la part de Dieu, au lieu d'espérer qu'Il nous envoie un Sauveur (qui ne serait probablement pas plus reconnu que ne l'a été le Christ) le temps est venu – et l'humanité a suffisamment évolué pour cela où la vie divine doit se hausser vers Dieu, appelant Sa réponse et Sa reconnaissance, qu'Il n'a cessé de réitérer à travers les âges. Il est prêt à nous l'accorder. Nous sommes Ses enfants, et nous commençons à vivre divinement, pensant (comme Il pense)

en fonction du Tout et non plus en fonction de l'individu séparatif et égoïste. Nous traversons, actuellement, une période de crise où tous les êtres humains sont nécessaires – et où un appel est adressé à chacun d'eux – pour qu'ils **[22@283]** accomplissent un effort supplémentaire de désintéressement et de lucidité de pensée, qui fera d'eux plus que des aspirants bienveillants : des disciples, doués d'une intelligence claire, d'un esprit d'amour et d'une bonne volonté active envers tous les hommes, sans distinction de confession, de race ou de couleur.

Aujourd'hui, cette volonté religieuse s'exprime d'une façon nouvelle ; elle n'est plus tournée vers la théologie et l'édification de doctrines, mais vers l'amour et le service qui oubli le soi et se consacre tout entier à aider le monde. Cette volonté brise toutes les barrières et élève les enfants des hommes, partout où ceux-ci manifestent la volonté de se laisser aider. C'est une chose qui est en train de s'organiser, lentement, dans le monde ; sa qualité est l'universalité, et sa technique, le service aimant. Les hommes répondent partout à cette même impulsion spirituelle qui se trouve décrite pour nous dans cet épisode merveilleux de la vie de Bouddha :

> "Pensant qu'il avait atteint le stade ultime de la perfection, Bouddha s'apprêtait à quitter la vie, telle qu'elle se déroule dans l'espace et dans le temps, et à se dépouiller de toute peine et de toute souffrance, pour entrer dans la béatitude universelle et éternelle.
>
> A ce moment, un moucheron fut happé en plein vol par une chauve-souris
>
> "Demeure !" Murmura l'Illuminé, "l'état de perfection où je vais entrer n'est que la perfection de moi-même, une perfection unique, la totalité unique de ma propre totalité ; je ne suis donc pas encore un être universel. D'autres êtres souffrent encore l'imperfection, l'existence, et la mort qui en découle, La compassion envers eux s'éveille encore en moi quand je contemple leurs souffrances.
>
> "En fait, et en vérité, j'ai illuminé pour eux le chemin de la vie qui mène à la perfection ; Mais, ce chemin, peuvent-ils le suivre sans moi ?
>
> "La perfection unique dont j'ai rêvé pour moi-même, la perfection de mon propre caractère et de ma personnalité, n'est qu'imperfection, aussi longtemps qu'un autre être – fût-ce un seul moucheron – souffre encore de l'imperfection dans

> son espèce spécifique.
>
> "Aucun être ne peut atteindre, seul, la béatitude : tous doivent l'atteindre ensemble, et non seulement ensemble, mais chaque être doit atteindre la béatitude qui lui est propre. Car, ne suis-je pas dans les autres êtres, et les autres êtres ne sont-ils pas en moi ? **[22@284]**
>
> "Avec une voix encore très frêle, le Bouddha parle ainsi en chacun de nous, par l'inspiration qu'il nous insuffle de perfectionner notre caractère, de compléter notre personnalité extérieure, transmuant perpétuellement le soi en non-soi, chaque réalité dépendant de toutes les autres, une voie éternelle de vie menant à la perfection de chacun et de tous." [265]

Le Christ nous a enseigné la même leçon, et Ses disciples ont toujours cherché, à leur place et en leur temps, à propager cette loi du service.

Il semble parfois que les deux extrêmes aient continué à vivre côte à côte, dans la conscience de l'homme – les célèbres et les ambitieux, d'une part, et les serviteurs du monde, de l'autre. Jusqu'ici, l'ordre de succession a été le suivant : le service envers nous-mêmes, envers notre famille, envers ceux que nous aimons, envers un chef, une cause et une école de politique et de religion. Le temps est venu où le service doit s'exprimer selon des lignes plus amples et plus inclusives, et nous devons apprendre à servir, comme a servi le Christ, à aimer tous les hommes, comme Il les a aimés, et à stimuler tous ceux que nous rencontrons, par la puissance de notre vitalité spirituelle et par la qualité de notre service, afin qu'ils puissent, à leur tour, aimer, et devenir membres du royaume de Dieu. Quand ceci aura été clairement compris, et quand nous serons prêts aux sacrifices et aux renoncements nécessaires, nous verrons le royaume de Dieu se manifester plus rapide ment sur la terre. Nous n'avons pas besoin de fanatiques ni de dévots, qui ont défiguré la divinité en cherchant à l'exprimer. Ce qu'il nous faut, ce sont des hommes et des femmes sains et normaux, capables de comprendre la situation, et assez évolués pour faire face à la tâche qui leur incombe. Ceux-ci consacreront alors leur vie à exprimer, pour le monde, les qualités spécifiques des citoyens du royaume des Ames : l'amour, la sagesse, le silence, la non-séparativité et l'affranchissement de toute haine et de toute croyance partisane et confessionnelle. Quand de tels hommes pourront être rassemblés en grand nombre (et ils sont déjà en train de se

---

[265] *Eros and Psyché*, par Benchara Branford, p. 355.

rassembler rapidement), nous verrons s'accomplir le chant des Anges à Bethléem : "*Paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes.*"

FIN DU LIVRE

23. LA LUMIERE DE L'AME
—
SA SCIENCE ET SES EFFETS
—
LES YOGA SUTRAS DE PATANJALI

Une paraphrase des YOGA SUTRAS DE PATANJALI

Avec des commentaires par Alice A. Bailey

Dédié avec reconnaissance à Foster Bailey

Traduit par Gabrielle Francis

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

---

TABLES

SOMMAIRE

12. La maîtrise de ces modifications de l'organe interne, le mental, doit être réalisée par une tentative inlassable et le non-attachement.

13. La tentative inlassable est l'effort constant en vue de réfréner les modifications du mental.

14. Quand la valeur de l'objectif visé est estimée assez haut, et que les efforts pour l'atteindre sont soutenus avec persistance et sans relâche, la stabilité mentale (maîtrise des vrittis) est assurée.

15. Le non-attachement est la libération de toute convoitise pour tous les objets du désir, qu'ils soient de nature terrestre ou traditionnelle, d'ici-bas ou de l'au-delà.

16. Le parachèvement de ce non-attachement a pour résultat une connaissance exacte de l'homme spirituel, affranchi des qualités ou gunas.

17. La conscience d'un objet s'obtient par la concentration sur sa nature quadruple : la forme, par l'examen ; la qualité (ou guna), par la mise en œuvre du discernement ; le dessein, par l'inspiration (ou la grâce) et l'âme, par l'identification.

18. Un degré plus avancé de samadhi est réalisé lorsque, par la pensée unifiée, l'activité extérieure est calmée. A ce stade, la chitta n'est sensible qu'aux impressions subjectives.

19. Le samadhi qui vient d'être décrit ne dépasse pas les limites du monde phénoménal ; il ne va pas au-delà des dieux, ni de ceux qui ont affaire au monde concret.

20. D'autres yogis réalisent le samadhi et parviennent à différencier l'esprit pur par la croyance suivie de l'énergie, de la mémoire, de la méditation et de la perception juste.

21. L'accès à ce stade (la conscience spirituelle) est rapide chez ceux dont la volonté est intensément alerte.

22. Ceux qui emploient la volonté diffèrent également, car son usage peut être intense, modéré ou bénin. En ce qui concerne la réalisation de la véritable conscience spirituelle, il est encore une autre voie.

23. Par une dévotion intense à Ishvara, la connaissance d'Ishvara est obtenue.

24. Cet Ishvara est l'âme, insensible aux limitations, exempte de karma et de désir.

25. En Ishvara (le Gurudeva), le germe de toute connaissance se développe à l'infini.

26. Ishvara (le Gurudeva) n'étant pas limité par des conditions temporelles, est l'instructeur des seigneurs primordiaux.

27. Le mot d'Ishvara est AUM (ou OM). C'est là le pranava. (voir Livre I, sutra 1)

28. L'émission du mot et la réflexion sur sa signification font trouver la voie.

29. De là provient la réalisation du soi (l'âme) et l'élimination de tous les obstacles.

30. Les obstacles à la connaissance de l'âme sont l'invalidité du corps, l'inertie mentale, l'interrogation irrationnelle, la négligence, la paresse, la non impassibilité, la perception erronée, l'inaptitude à la concentration, l'échec dans le maintien de l'attitude méditative après qu'elle a été réalisée.

31. La douleur, le désespoir, l'activité corporelle inopportune et la mauvaise direction (ou mauvais contrôle) des courants vitaux résultent de la présence d'obstacles dans la nature psychique inférieure.

32. Pour surmonter les obstacles et leurs suites, une application intense de la volonté à quelque vérité (ou principe) unique est exigée.

33. La paix de la chitta (ou substance mentale) peut être réalisée par l'exercice de la sympathie, de la tendresse, de la fermeté d'intention et de l'absence de passion à l'égard du plaisir et de la douleur, comme envers toutes formes de bien ou de mal.

34. La paix de la chitta peut également être obtenue par la régulation du prana ou souffle vital.

35. Le mental peut être exercé à la stabilité au moyen des modes de concentration se rapportant aux perceptions des sens.

36. Par la méditation sur la lumière et sur le rayonnement, la connaissance de l'esprit peut être atteinte et la paix peut par là être obtenue.

37. La chitta est stabilisée et libérée de l'illusion lorsque la nature inférieure est purifiée et cesse d'être prise en considération.

38. La paix (stabilité de la chitta) peut être atteinte par la méditation sur la connaissance

que donnent les rêves.

39. La paix peut aussi être atteinte par la concentration sur ce qui est le plus cher au cœur.

40. La réalisation s'étend aussi de l'infiniment petit à l'infiniment grand ; et, d'annu (l'atome ou point) à atma (ou esprit), sa connaissance est parachevée.

41. Celui dont les vrittis (modifications de la substance mentale) sont entièrement maîtrisés aboutit à un état d'identité et de similitude avec ce dont il est pris conscience. Le connaisseur, la connaissance et le champ de connaissance deviennent un, tout comme le cristal absorbe en lui les couleurs de ce qui, en lui, se reflète.

42. Quand celui qui perçoit amalgame le mot, l'idée (ou signification) et l'objet, cela est appelé la condition mentale d'un raisonnement critique.

43. La perception sans raisonnement critique s'obtient quand, la mémoire n'exerçant plus son autorité, le mot et l'objet sont dépassés et que l'idée seule est présente.

44. Ces deux mêmes processus de concentration, avec ou sans activité du mental critique, peuvent également s'appliquer aux choses subtiles.

45. Ce qui est grossier conduit à ce qui est subtil et ce qui est subtil conduit, par degrés progressifs, à l'état de pur être spirituel appelé pradhana.

46. Tout cela constitue la méditation avec semence.

47. Lorsque cet état hyper-contemplatif est atteint, le yogi arrive à la pure réalisation spirituelle par le calme équilibré de la chitta (ou substance mentale).

48. Sa perception est maintenant infailliblement exacte. (ou : son mental ne révèle plus que la vérité).

49. Cette perception particulière est unique et révèle ce que le mental rationnel (usant de témoignages, d'induction et de déduction) ne peut révéler.

50. Elle est adverse à toutes autres impressions ou s'y substitue.

51. Quand cet état de perception est à son tour également rejeté (ou supplanté), le pur samadhi est alors réalisé.

LIVRE II — LES DEGRES CONDUISANT A L'UNION

1. Le yoga de l'action, conduisant à l'union avec l'âme, est aspiration ardente, lecture spirituelle et dévotion à Ishvara.

2. Le but de ces trois questions est de provoquer la vision de l'âme et d'éliminer les obstructions.

3. Voici les obstacles producteurs de difficultés : avidya (l'ignorance) et le sens du désir de la personnalité, la haine et le sens de l'attachement.

4. Avidya (l'ignorance) est la cause de toutes les autres obstructions, qu'elles soient latentes, en voie d'élimination, surmontées, ou pleinement opérantes.

5. Avidya est l'état où se confondent le permanent, le pur, le béni et le soi avec ce qui est impermanent, impur, douloureux et le non-soi.

6. Le sens de la personnalité est imputable à l'identification de celui qui connaît avec les instruments de la connaissance.

7. Le désir est l'attachement aux objets de plaisir.

8. La haine est l'aversion pour quelque objet des sens.

9. Un intense désir pour l'existence sensible constitue l'attachement. Il est inhérent à toute forme ; il se perpétue et il est connu même des très sages.

10. Lorsque ces cinq obstacles sont subtilement connus, ils peuvent être surmontés par une attitude mentale opposée.

11. Leurs activités doivent être éliminées par le processus de la méditation.

12. Le karma lui-même a sa racine dans ces cinq obstacles et doit porter ses fruits en cette vie ou en quelque vie ultérieure.

13. Tant que les racines (ou samskaras) existent, leurs fruits seront la naissance, la vie, et les expériences d'ou résultent plaisir ou douleur.

14. Ces graines (ou samskaras) sont productrices de plaisir ou de douleur, selon que le bien ou le mal ait été leur cause originelle.

15. Pour l'homme illuminé toute existence (dans les trois mondes) est considérée comme douloureuse en raisons des activités des gunas. Ces activités sont triples, produisant des

conséquences, de l'anxiété et des impressions subliminales.

16. On peut se garder de la douleur qui est encore à venir.

17. L'illusion faisant de celui qui perçoit et de ce qui est perçu une seule et même chose est la cause (des effets produisant la douleur) dont il faut se garder.

18. Ce qui est perçu a trois qualités, sattva, rajas et tamas (rythme, mobilité et inertie). Ce sont les éléments et organes des sens. Leur usage produit l'expérience et la libération finale.

19. Les divisions des gunas (ou qualités de la matière) sont au nombre de quatre : spécifique, non spécifique, indiquée et insaisissable.

20. Le voyant est pure connaissance (gnosis). Bien que pur il considère, par l'intermédiaire du mental, l'idée offerte.

21. Tout ce qui est, existe pour le bénéfice de l'âme.

22. Pour l'homme qui a réalisé le yoga (ou union) l'univers objectif a cessé d'être. Cependant il continue d'exister pour ceux qui ne sont pas encore libres.

23. L'association de l'âme avec le mental et, de ce fait, avec ce que perçoit le mental, provoque une compréhension de la nature de ce qui est perçu, ainsi que de celui qui perçoit.

24. La cause de cette association est l'ignorance, ou avidya. Cela doit être surmonté.

25. Quand l'ignorance prend fin par l'absence d'association avec les choses perçues, cela constitue la grande libération.

26. L'état d'asservissement est surmonté par une discrimination parfaitement maintenue.

27. La connaissance (ou illumination) réalisée est septuple et progressivement atteinte.

LES HUIT MOYENS

28. Lorsque les moyens de yoga ont été pratiqués avec constance et que l'impureté a été surmontée, la clarté se fait, menant vers les hauteurs de l'illumination totale.

29. Les huit moyens de yoga sont : les commandements ou yama, les règles ou nijama, la posture ou asana, le contrôle correct de la force vitale ou pranayama, le transfert ou pratyahara, l'attention ou dharana, la méditation ou dhyana et la contemplation ou samadhi.

MOYEN I. LES COMMANDEMENTS

30. L'innocuité, la vérité envers tous les êtres, l'abstention de vol, d'incontinence et d'avarice, constituent yama ou les cinq commandements.

31. Yama (ou les cinq commandements) constitue le devoir universel, sans considération de race, lieu, temps ou circonstances.

MOYEN II. LES REGLES

32. La purification interne et externe, le contentement, l'ardente aspiration, la lecture spirituelle et la dévotion à Ishvara constituent nijama (ou les cinq règles).

33. Quand des pensées contraires au yoga sont présentes, il faudrait cultiver celles qui leur sont opposées.

34. Les pensées contraires au yoga sont le comportement nuisible, la fausseté, le vol, l'incontinence et l'avarice, commis tant personnellement qu'incités à être commis ou approuvés ; qu'ils surgissent à la suite de l'avarice, de la colère ou de l'erreur (ignorance) ; que la faute soit légère, moyenne ou grande. Il en résulte toujours une douleur et une ignorance extrêmes. Pour cette raison, les pensées contraires doivent être cultivées.

35. En présence de celui qui a perfectionné l'innocuité toute inimitié cesse.

36. Quand la vérité à l'égard de tous les êtres a atteint son point de perfection, l'efficacité de ses paroles et de ses actes devient manifeste.

37. Quand l'abstention de vol atteint son point de perfection, le yogi peut obtenir tout ce qu'il désire.

38. Par l'abstention d'incontinence l'énergie est acquise.

39. Quand l'abstention d'avarice atteint son point de perfection il s'ensuit une compréhension de la loi de renaissance.

40. La purification interne et externe provoque l'aversion pour la forme ; pour la forme de soi-même comme pour toutes les formes.

41. La purification suscite aussi un esprit calme, la concentration, la conquête des organes et l'aptitude à discerner le soi.

42. Résultant du contentement, la béatitude est réalisée.

43. D'une aspiration ardente, et de la suppression de toute impureté, résulte le perfectionnement des sens et des pouvoirs corporels.

44. De la lecture spirituelle résulte un contact avec l'âme (ou "un" divin).

45. Par la dévotion à Ishvara le but de la méditation (ou samadhi) est atteint.

MOYEN III. POSTURE

46. La posture adoptée doit être stable et aisée.

47. La stabilité et l'aisance de la posture se réalisent grâce à un effort léger et soutenu, et par la concentration du mental sur l'infini.

48. Quand cela est atteint, les couples de contraires ne font plus obstruction.

MOYEN IV. PRANAYAMA

49. Quand la posture (asana) correcte a été réalisée, elle est suivie d'une maîtrise correcte du prana et d'un processus approprié d'inspiration et expiration du souffle.

50. La maîtrise correcte du prana (ou des courants vitaux) est externe, interne ou immobile ; elle est subordonnée au lieu, au temps et au nombre et elle est aussi prolongée.

51. Il y a un quatrième stade qui surpasse ceux dans lesquels il est question des phases interne et externe.

52. Grâce à cela, ce qui obscurcit la lumière disparaît graduellement.

53. Et le mental est préparé à la méditation concentrée.

MOYEN V. LE TRANSFERT

54. Le transfert (ou pratyahara) est l'asservissement des sens par le principe pensant et leur retrait hors de ce qui fut jusqu'ici leur objet.

55. Comme résultat de ces moyens, il s'ensuit la complète soumission des organes sensoriels.

LIVRE III — L'UNION REALISEE ET SES RESULTATS

1. La concentration consiste à fixer la chitta (substance mentale) sur un sujet particulier. Ceci est dharana.

2. La concentration soutenue (dharana) est la méditation (dhyana).

3. Quand la chitta s'absorbe en ce qui est la réalité (ou l'idée enclose dans la forme) et n'a plus conscience ni d'une séparation ni du soi personnel, il s'agit de la contemplation ou samadhi.

4. Quand la concentration, la méditation et la contemplation constituent un acte continu, sanyama est alors réalisé.

5. Résultant de sanyama s'ensuit le rayonnement de la lumière.

6. Cette illumination est graduelle ; elle se développe stade après stade.

7. Ces trois derniers moyens de yoga ont un effet subjectif plus intérieur que les précédents moyens.

8. Ces trois-là, cependant, sont eux-mêmes externes au regard de la véritable méditation sans semence (ou samadhi) qui ne se base pas sur un objet. Celle-ci est libérée des effets de la nature séparatrice de la chitta, (ou substance mentale).

9. La séquence des états mentaux se déroule comme suit : le mental réagit à ce qui est vu ; il s'ensuit alors la phase de la maîtrise mentale ; puis vient la phase ou la chitta (substance mentale) réagit à ces deux facteurs. Ceux-ci finalement disparaissent et la conscience qui perçoit se donne libre cours.

10. Cette habitude mentale étant cultivée, il s'ensuivra une stabilité de la perception spirituelle.

11. Le fait de contracter cette habitude et de soustraire le mental à sa tendance à construire des formes-pensées, a pour résultat final un pouvoir constant de contemplation.

12. Quand la maîtrise du mental et le facteur maîtrisant sont en condition d'équilibre réciproque, il s'ensuit un état de fixité sur un seul point.

13. Par ce processus les aspects de chaque objet sont connus ; leurs caractéristiques (ou leur forme), leur nature symbolique et leur usage spécifique selon les conditions du temps (stades de développement) sont connues et il en est pris conscience.

14. Les caractéristiques de chaque objet sont, ou acquises, ou manifestées, ou latentes.

15. Le stade de développement conditionne les diverses modifications de la nature psychique versatile et du principe pensant.

16. La méditation concentrée sur la triple nature de chaque forme amène la révélation de ce qui a été et de ce qui sera.

17. Le son (ou mot), ce qu'il désigne (l'objet) et l'essence spirituelle (ou idée) qui y est incorporée, sont généralement confondus dans le mental de celui-qui-perçoit. Par la méditation concentrée sur ces trois aspects survient la compréhension (intuitive) du son émis par toutes les formes de vie.

18. La connaissance des incarnations précédentes devient accessible quand le pouvoir de voir des images-pensées est acquis.

19. Grâce à la méditation concentrée, les images-pensées dans le mental d'autrui deviennent apparentes.

20. Quoi qu'il en soit, comme l'objet de ces pensées n'est pas apparent pour celui-qui-percoit, il ne voit que la pensée et non l'objet. Sa méditation exclut ce qui est tangible.

21. Par la méditation concentrée sur la différence entre la forme et le corps, les propriétés du corps qui le rendent visible à l'œil humain sont abolies (ou retirées) et le yogi peut se rendre invisible.

22. Le karma (ou effets) est de deux sortes : le karma immédiat, ou le karma futur. Grâce à la méditation parfaitement concentrée sur l'un et l'autre, le yogi connaît la teneur de son expérience dans les trois mondes. Cette connaissance provient aussi de signes.

23. L'union avec autrui doit être réalisée par une méditation concentrée sur les trois états du sentiment : la compassion, la tendresse et l'impassibilité.

24. La méditation exclusivement centrée sur la vigueur de l'éléphant éveillera cette force, ou lumière.

25. De la méditation parfaitement concentrée sur la lumière éveillée résultera la conscience de ce qui est subtil, caché ou distant.

26. De la méditation, fixée sans défaillance sur le soleil, s'ensuivra la conscience (ou la connaissance) des sept mondes.

27. Une connaissance de toutes les formes lunaires survient par la méditation fixée sur la lune.

28. La concentration sur l'étoile polaire donnera la connaissance des orbites des planètes et des étoiles.

29. De l'attention concentrée sur le centre appelé plexus solaire, s'ensuit la connaissance parfaite quant à la condition du corps.

30-31. L'attention étant fixée sur le centre de la gorge, il s'ensuivra la suppression de la faim et de la soif. Par l'attention fixée sur le conduit ou nerf situé au-dessous du centre de la gorge, l'équilibre est atteint.

32. Ceux qui ont atteint la maîtrise de soi peuvent être vus et il peut être pris contact avec eux par la convergence de la lumière dans la tête. Ce pouvoir se développe par la méditation concentrée.

33. Toutes choses peuvent être connues dans la vive lumière de l'intuition.

34. L'entendement de la conscience mentale vient par la méditation concentrée sur le centre du cœur.

35. L'expérience (des couples de contraires) provient de l'inaptitude de l'âme à distinguer entre le soi personnel et le purusha (ou esprit). Les formes objectives existent en vue de l'utilisation (et expérience) de l'homme spirituel. Par la méditation sur ce fait survient la perception intuitive de la nature spirituelle.

36. Résultant de cette expérience et de cette méditation, l'ouïe, le toucher, la vue, le goût et l'odorat supérieurs se développent, produisant la connaissance intuitive.

37. Ces pouvoirs sont des obstacles à la prise de conscience supérieure, mais s'utilisent en tant que pouvoirs magiques dans les mondes objectifs.

38. Par la libération à l'égard des causes de servitude grâce à leur affaiblissement, et par la compréhension du mode de transfert (retrait ou pénétration), la substance mentale (ou chitta) peut entrer dans un autre corps.

39. La vie montante (l'udana) étant subjuguée, il y a libération à l'égard de l'eau, du sentier épineux et du bourbier ; le pouvoir d'ascension est ainsi acquis.

40. Par la sujétion du samana, l'étincelle devient la flamme.
41. Au moyen de la méditation concentrée sur la relation entre l'akasha et le son, un organe d'ouïe spirituelle se développera.
42. Par la méditation concentrée sur la relation existant entre le corps et l'akasha, l'ascension hors de la matière (les trois mondes) et le pouvoir de voyager dans l'espace sont acquis.
43. Lorsque ce qui voile la lumière est éliminé, un état d'être survient alors, qualifié d'extra-charnel (ou incorporel) et libéré des modifications du principe pensant. C'est l'état d'illumination.
44. La méditation concentrée sur les cinq formes qu'assume chaque élément, produit la maîtrise sur chaque élément. Ces cinq formes sont la nature grossière, la forme élémentale, la qualité, l'infiltration et la raison d'être fondamentale.
45. Par cette maîtrise le pouvoir d'exiguïté et les autres siddhis (ou pouvoirs) sont atteints, ainsi que la perfection corporelle et l'affranchissement de toutes entraves.
46. La symétrie de la forme, la beauté de la couleur, la force et la dureté du diamant, constituent la perfection corporelle.
47. La maîtrise sur les sens s'obtient par la méditation concentrée sur leur nature, leurs attributs particuliers, l'égoïsme, la capacité d'infiltration et le but utile.
48. Résultant de cette perfection survient une rapidité d'action semblable à celle du mental, la perception indépendante des organes et la maîtrise sur la substance racine.
49. L'homme qui peut faire une discrimination entre l'âme et l'esprit atteint la suprématie sur toutes conditions et devient omniscient.
50. Par l'attitude impassible à l'égard de cette réalisation et à l'égard de tous les pouvoirs de l'âme, celui qui s'est délivré des semences de la servitude atteint l'état d'unité isolée.
51. Il devrait y avoir refus total de toutes les séductions de toutes les formes de l'être, même des formes célestes, car une récidive des mauvais contacts reste possible.
52. La connaissance intuitive se développe par l'usage de la faculté de discrimination lorsqu'il y a concentration totale sur les moments et leur succession continue.
53. De cette connaissance intuitive est née la capacité de distinguer (entre tous les êtres) et de s'instruire de leurs genres, de leurs qualités et de leur situation dans l'espace.
54. Cette connaissance intuitive, qui est la grande libératrice, est omniprésente et omnisciente et inclut le passé, le présent et le futur dans l'éternel maintenant.
55. Quand les formes objectives et l'âme ont atteint une condition d'égale pureté, l'unification est alors réalisée et la libération en résulte.

LIVRE IV — L'ILLUMINATION

1. Les siddhis ou pouvoirs supérieurs et inférieurs s'acquièrent par l'incarnation, ou par les drogues. Les mots de pouvoir et le désir intense, ou par la méditation.
2. Le transfert de la conscience, d'un véhicule inférieur à un véhicule supérieur, fait partie du grand processus créateur et évolutif.
3. Les pratiques et méthodes ne sont pas la vraie cause du transfert de la conscience, mais elles servent à écarter les obstacles, tout comme le laboureur prépare le sol pour les semailles.
4. La conscience de "je suis" est à l'origine de la création des organes à travers lesquels le sens de l'individualité est une cause de jouissance.
5. La conscience est une, mais produit cependant les formes variées du nombre.
6. Parmi les formes assumées par la conscience, ce qui est le résultat de la méditation est seul affranchi du karma latent.
7. Les activités de l'âme libérée sont affranchies des couples de contraires. Celles des autres gens sont de trois sortes.
8. De ces trois sortes de karma émergent les formes nécessaires à la maturation des effets.
9. Il y a identité de réciprocité entre la mémoire et l'effet producteur de cause, même lorsqu'ils sont séparés par l'espèce, le temps et le lieu.
10. Le désir de vivre étant éternel, ces formes créées par le mental sont sans commencement connu.
11. Ces formes sont créées et gardées en état de cohésion par le désir, la cause fondamentale, la personnalité, le résultat effectif, la vitalité mentale ou volonté de vivre et le

support de la vie ou de l'objet dirigés vers l'extérieur ; en conséquence, lorsque ceux-ci cessent d'exercer une attirance, alors les formes, elles aussi, cessent d'être.

12. Le passé et le présent existent en réalité ; la forme assumée dans le concept temporel du présent est le résultat du développement de certaines caractéristiques et elle contient en elle les semences latentes de la qualité future.

13. Les caractéristiques, qu'elles soient latentes ou actives, participent de la nature des trois gunas (les trois qualités de la matière).

14. La manifestation de la forme objective est due à la concentration sur un seul point de la cause productrice (l'unification des modifications de la chitta ou substance mentale).

15. Ces deux choses : la conscience et la forme, sont distinctes et séparées ; bien que les formes puissent être semblables, la conscience peut fonctionner sur différents niveaux de l'être.

16. Les nombreuses modifications du mental unique produisent les formes diverses, dont l'existence dépend de ces nombreuses impulsions mentales.

17. Ces formes sont connues ou non, selon les qualités latentes de la conscience qui les perçoit.

18. Le seigneur du mental, celui qui perçoit, est toujours conscient de la substance mentale constamment active, la cause productrice d'effets.

19. Comme il peut être vu ou connu, il est évident que le mental n'est pas la source de l'illumination.

20. Il ne peut pas non plus connaître simultanément deux objets : lui-même et ce qui est extérieur à lui-même.

21. S'il est dit que la connaissance du mental (chitta) peut être le fait d'un mental se tenant à l'écart, ce postulat implique un nombre infini de "connaissants" ; l'enchaînement des réactions du souvenir irait ainsi vers une confusion sans fin.

22. Quand l'intelligence spirituelle, qui se tient seule et libérée des objets, se reflète dans la substance mentale, il s'ensuit alors la connaissance consciente du soi.

23. Alors la substance mentale, reflétant à la fois le connaissant et le connaissable, devient omnisciente.

24. La substance mentale également, reflétant, comme elle le fait, une infinité d'impressions mentales, devient l'instrument du soi et agit en tant qu'agent unificateur.

25. L'état d'unité isolée (retirée en la vraie nature du soi) constitue la récompense de l'homme qui peut faire une distinction entre la substance mentale et le soi, ou homme spirituel.

26, 27, 28. Le mental est alors enclin à la discrimination et à une illumination croissante considérée comme la véritable nature du soi unique. Cependant, par la force de l'habitude, le mental percevra des objets ressortissant à la perception sensorielle. Ces reflets sont par nature des obstacles et la méthode à employer pour les surmonter est la même.

29. L'homme qui développe le non-attachement, même en ce qui concerne son aspiration après l'illumination et l'état d'unité isolée, devient finalement conscient du nuage adombrant de la connaissance spirituelle.

30. Quand ce stade est atteint, les obstacles et le karma sont alors surmontés.

31. Quand, par l'élimination des obstacles et la purification des enveloppes, la totalité de la connaissance est devenue accessible, il ne reste à l'homme rien de plus à faire.

32. Les modifications de la substance mentale (ou qualités de la matière) ont pris fin au moyen de la nature inhérente aux trois gunas, car elles ont réalisé leur dessein.

33. Le temps, qui est la succession des modifications du mental, prend fin également pour faire place à l'éternel maintenant.

34. L'état d'unité isolée devient possible lorsque les trois qualités de la matière (les trois gunas ou pouvoirs de la nature, A.A.B.) abandonnent leur emprise sur le soi. La pure conscience spirituelle se retire dans l' "Un".

MANTRAS

Je suis pure connaissance...
L'appel au feu

PHRASES OCCULTES

Dans la Salle de l'Ignorance...
Dans la Salle de l'Enseignement...
Dans la Salle de la Sagesse...
Les quatre nobles vérités
Il ne suffit pas de connaître le chemin...
Avant que l'homme puisse fouler le Sentier...
Quand le souffle de feu afflue...
Quand l'étoile à cinq pointes...
Que ton âme prête l'oreille...
Que celui qui est en quête de la Vérité...
Pour lui qui se tient devant l'Etincelle...
Etoile à cinq pointes
Celui qui est quintuple est entré dans la paix...
Que vois tu, ô libéré ?...

LIVRES

"Avant que l'âme puisse voir, il faut avoir obtenu l'harmonie intérieure et rendu les yeux de chair aveugles à toute illusion.

Avant que l'âme puisse entendre, l'image (l'homme) doit être devenue sourde aux fracas comme aux murmures, aux cris des éléphants barrissants comme au bourdonnement argentin de la luciole d'or.

Avant que l'âme puisse comprendre et se souvenir, elle doit être unie au Parleur silencieux, comme à l'esprit du potier la forme sur laquelle l'argile est modelée.

Alors l'âme entendra, et se souviendra.

Alors à l'oreille intérieure parlera la voix du silence."

Extrait de *La Voix du Silence* [1]

---

[1] Ce passage est extrait de la traduction française de *La Voix du Silence*. (N.d.l.t.)

[23@VII]

REMARQUES PRELIMINAIRES

La science du Raja Yoga, ou "Science royale de l'âme", telle qu'elle fut présentée par son principal interprète Patanjali, trouvera en la cinquième race-racine son ultime démonstration ; car, d'après la loi cyclique, la cinquième race-racine doit inévitablement atteindre son point culminant dans sa cinquième sous-race. Or, dans l'économie des races, ce point est illustré par l'emploi correct du mental et son utilisation par l'âme, en vue de l'accomplissement d'objectifs de groupe et du développement, sur le plan physique, de la conscience de groupe.

Jusqu'à présent, l'intellect a été soit prostitué à des fins matérielles, soit déifié. La science du Raja Yoga fera reconnaître le mental en tant qu'instrument de l'âme et de moyen pour l'aspirant d'acquérir l'illumination du cerveau physique, ainsi que la connaissance des sujets se rapportant au domaine de l'âme.

Le mental étant le cinquième principe, la cinquième race-racine doit, d'après la loi de l'évolution, être intimement reliée à lui et sa cinquième sous-race correspondante dans un sens plus étroitement qu'aucune autre.

Les étudiants feront bien de ne pas perdre de vue les rapports suivants :

1. La cinquième race-racine – aryenne.
2. La cinquième sous-race – anglo-saxonne.
3. Le cinquième principe – manas ou mental.
4. Le cinquième plan – mental.
5. Le cinquième rayon – connaissance concrète. **[23@VIII]**

Les Yogas divers ont tous joué leur rôle dans le développement de l'être humain. Dans la première race purement physique, la race lémurienne, l'humanité dans son enfance fut justiciable du Hatha Yoga, le Yoga du corps physique, par lequel divers organes, muscles et autres parties de la forme humaine sont consciemment employés et manipulés. A cette époque, le problème se posant aux adeptes était d'enseigner aux êtres humains qui n'étaient guère plus que des animaux le but, le sens et l'emploi de ces différents organes afin qu'ils puissent consciemment les dominer, et de leur apprendre la signification du symbole que représente la forme humaine.

En ces jours primitifs, c'est par la pratique du Hatha Yoga que l'être

humain atteignait le portail de l'initiation. La plus haute initiation par laquelle l'homme était capable de passer était la troisième, aboutissant à la transfiguration de la personnalité.

Aux temps atlantéens, deux Yogas assuraient le progrès des fils des hommes : premièrement, le Yoga nommé Laya Yoga, ou Yoga des centres. Il provoquait chez l'homme une stabilisation du corps éthérique et des centres, tout en développant la nature astrale et psychique. Plus tard, le Bhakti Yoga, issu du développement du corps émotionnel ou astral, s'incorpora au Laya Yoga, formant ainsi les assises du mysticisme et de la dévotion, qui constituèrent le stimulant de base de notre race-racine aryenne. L'objectif visé était, en ce temps, **[23@IX]** la quatrième initiation. Le thème de ces grandes initiations a fait l'objet de considérations plus étendues dans mon ouvrage antérieur : *Initiation Humaine et Solaire*.

Actuellement dans la race aryenne, la maîtrise du corps mental et le contrôle de l'intellect s'obtiennent par la pratique du Raja Yoga et c'est la cinquième initiation, celle de l'adepte, qui est le but de l'humanité en voie d'évolution. Tous les Yogas ont donc joué leur rôle et servi un dessein utile ; mais il deviendra évident que tout retour aux pratiques du Hatha Yoga ou à celles ayant affaire spécifiquement au développement des centres et s'appuyant sur différents types de méditation et d'exercices de respiration peut, d'un certain point de vue, être considéré comme rétrograde. On arrivera à la conclusion que la pratique du Raja Yoga, jointe à la prise en mains, par l'homme dont la conscience est axée dans l'âme, du point directeur de contrôle rend inutiles toutes les autres formes de Yoga, car le Yoga le plus élevé inclut automatiquement tous les autres, non en ses pratiques, mais en ses résultats.

Quand leur étude sera entreprise, elle fera apparaître la raison pour laquelle l'occasion favorable s'est jusque là fait attendre. L'Orient a conservé pour nous des règles depuis des temps immémoriaux ; ça et là, des Orientaux (ainsi que quelques adeptes occidentaux) ont eu recours à ces règles et se sont pliés à la discipline de cette science astreignante. C'est de cette manière que fut préservée, au bénéfice de la race, la continuité de la Doctrine secrète, de l'Eternelle Sagesse, et que furent rassemblés les membres dont est constituée la Hiérarchie de notre planète. A l'époque du Bouddha et grâce à son **[23@X]** action stimulante, il se produisit une grande réunion d'Arhats. Ceux-ci étaient des hommes ayant atteint la libération par un effort personnel délibéré. Cette époque, en ce qui concerne notre race aryenne, a marqué pour l'Orient un point culminant. Depuis lors, la marée de la vie spirituelle a continuellement reflué vers l'Occident, où nous pouvons maintenant nous attendre à une ascension semblable, dont l'apogée se situera entre les années 1965 et 2025. les adeptes

de l'Orient et de l'Occident œuvrent en collaboration pour atteindre ce but car ils suivent toujours la Loi.

Cette impulsion montante (comme ce fut le cas au temps du Bouddha) est une impulsion du deuxième rayon et n'a aucune relation avec une impulsion quelconque du premier rayon, comme celle qui provoqua l'intervention de H.P. Blavatsky. Les impulsions du premier rayon naissent dans le premier quart de chaque siècle et atteignent leur point culminant sur le plan physique dans le dernier quart. L'intérêt que suscite actuellement le Raja Yoga, L'étude de cette science et les règles qu'elle offre au perfectionnement humain, sont des symptômes de la tendance générale caractérisant l'impulsion de ce deuxième rayon montant. Cet intérêt ne cessera de s'accroître. C'est ainsi qu'arrive le jour opportun.

Les étudiants devraient tous avoir entre les mains trois livres : la *Baghavad Gîta*, le *Nouveau Testament* et les *Yoga Sutras*, car le tableau complet de l'âme et de son développement est contenu dans ces trois ouvrages.

La *Gîta* nous donne, en dix-huit chapitres, une description de l'âme – de Krishna, le second aspect – en sa véritable nature qui est Dieu en manifestation. Cette description atteint son point culminant dans ce merveilleux chapitre où Krishna **[23@XI]** se révèle à Arjuna, l'aspirant, comme étant l'âme de toutes choses et le point de gloire derrière le voile de toute forme.

Le *Nouveau Testament* nous décrit la vie d'un Fils de Dieu en pleine manifestation, grâce à laquelle l'âme, en sa vraie nature et libre de tout voile, parcourt la terre. En étudiant la vie du Christ, nous comprenons clairement ce que signifie le développement des pouvoirs de l'âme en vue d'atteindre la libération et de devenir, en toute sa gloire, un Dieu marchant sur la terre.

Dans les *Yoga Sutras*, nous trouvons contenues les lois de ce devenir et les règles, méthodes et moyens dont la pratique rend l'homme "parfait comme notre Père céleste est parfait". Un système graduel de développement se déroule devant nos yeux, conduisant l'homme du stade où il n'est qu'un être bon et moyen – et par le stade de l'aspirant, de l'initié et du maître – jusqu'au point suprême de l'évolution où se trouve actuellement le Christ. Jean, le disciple aimé, a dit : "Nous serons pareils à lui car nous le verrons tel qu'il est." L'âme qui se révèle à l'homme en incarnation sur le plan physique travaille toujours à l'accomplissement de la transformation suprême. Le Christ lui-même a dit : "Vous ferez de plus grandes œuvres que moi", nous promettant ainsi le règne, la puissance et la gloire, à condition que notre aspiration et notre endurance soient assez grandes pour nous conduire le long du chemin épineux de la Croix

et nous permettent de fouler le sentier "qui conduit toujours plus haut", jusqu'au sommet du Mont de la Transfiguration.

Comment se produit cette grande transformation ? Comment l'homme victime de ses désirs et de sa nature inférieure **[23@XII]** devient-il l'homme victorieux, triomphant du monde, de la chair et du diable ? Ce changement a lieu lorsque le cerveau physique de l'homme incarné devient conscient du Soi, de l'âme ; et cette connaissance consciente ne devient possible que lorsque le Soi véritable peut "se refléter dans la substance mentale". L'âme est, par nature, libérée de toute chose, et se tient toujours en l'état d'unité isolée. L'homme en incarnation doit cependant parvenir, dans la conscience de son cerveau physique, à réaliser ces deux états d'être. Il doit se libérer consciemment de tous les objets de désir et se dresser en un tout unifié, détaché, libéré de tout voile et de toute forme dans les trois mondes. Le but est atteint lorsque cet état d'existence consciente éprouvée par l'homme spirituel conditionne également l'état de conscience de son incarnation physique. L'homme n'est plus alors ce que fait de lui son corps physique quand il s'identifie à lui : la victime du *monde* ; il marche libre, la face resplendissante (I Cor., 3) et la lumière de son être rayonne sur tout son entourage. Ses désirs ne stimulent plus les activités de sa chair, son corps astral ne le subjugue plus ni ne le domine.

Grâce à l'absence de passion et à l'établissement de l'équilibre entre les contraires, l'homme s'est délivré des sautes d'humeur, des impressions, des désirs, des convoitises et des réactions émotives qui caractérisent la vie de l'homme moyen. Il atteint l'état de paix ; le démon de l'orgueil, la personnification de la nature mentale mal employée et les perspectives déformées de l'intellect sont par lui surmontées. Il se tient **[23@XIII]** debout, libéré des trois mondes. Sa vie sur terre est caractérisée par la nature de l'âme ; les qualités et les activités inhérentes à la nature aimante du Fils de Dieu sont réunies à l'amour et à l'action (les aspects deuxième et troisième). Il peut alors dire comme le Christ : "Tout est accompli."

La date de naissance de Patanjali n'est pas connue ; il existe à ce sujet de nombreuses controverses. La plupart des autorités de l'Occident situent cette date entre les années 820 et 300 avant Jésus-Christ, bien qu'une ou deux d'entre elles fixent cette date après Jésus-Christ. Cependant, les cercles autorisés de l'Inde que l'on peut supposer connaître la question préconisent une date très antérieure, allant même jusqu'à 10.000 ans avant Jésus-Christ. Patanjali fut un compilateur des enseignements qui jusqu'à lui avaient été donnés oralement au cours de plusieurs siècles. Il fut le premier à faire de cette doctrine un enseignement écrit à l'usage des étudiants ; c'est pourquoi il est considéré comme le fondateur de l'école du Raja Yoga. Ce système a cependant été

pratiqué depuis le début de la race aryenne. Les Yoga Sutras constituent l'enseignement de base de l'école trans-himalayenne à laquelle appartiennent une grande partie des Maîtres de la Sagesse. Beaucoup d'étudiants estiment que la doctrine des Esséniens, ainsi que d'autres écoles d'entraînement et de pensée mystiques, étroitement en rapport avec le fondateur du christianisme et les premiers chrétiens, se basent sur le même système et que leurs instructeurs ont été formés par la grande école trans-himalayenne.

Il faut préciser ici que les Sutras ont été dictés et paraphrasés **[23@XIV]** par le Frère Tibétain et que leurs commentaires, écrits par moi, ont été soumis à Sa révision et à Ses observations. Il faut noter également que la traduction n'est pas littérale et n'est donc pas, à proprement parler, une définition exacte de chaque terme sanscrit original. Ceci est une tentative ayant pour objet de rendre le sens exact en un anglais clair et compréhensible, pour autant qu'il soit possible de le faire au moyen de cette langue dénuée de souplesse et d'imagination. En étudiant ces Sutras, l'étudiant pourra trouver utile de comparer l'interprétation qui en est donnée ici avec les diverses autres traductions qu'il pourra se procurer.

ALICE A. BAILEY.
New York, mai 1957

ESQUISSE DES SUJETS TRAITES

LIVRE I. LE PROBLEME DE L'UNION

a. Définition des natures inférieure et supérieure
b. Considération des obstacles et de leur suppression
c. Exposé du système du Raja Yoga dans son ensemble

Thème : La nature psychique versatile

LIVRE II. LES DEGRES CONDUISANT A L'UNION

a. Les cinq obstacles et leur suppression
b. Définition des huit moyens

Thème : Les moyens de réalisation

LIVRE III. L'UNION REALISEE ET SES RESULTATS

a. La méditation et ses stades
b. Vingt-trois résultats de la méditation

Thème : Les pouvoirs de l'âme

LIVRE IV. L'ILLUMINATION

a. Conscience et forme
b. Union ou fusion
Thème : L'Unité isolée

BIBLIOGRAPHIE

des traductions et commentaires
des YOGA SUTRAS DE PATANJALI
ayant servi à la préparation du présent ouvrage.

The Yoga Sutras of Patanjali	M.J. Dvidedi.
The Yoga Darsana	Ganganatha Jha.
The Yoga Sutras of Patanjali	Charles Johnston.
The Yoga Aphorisms of Patanjali	W.Q. Judge.
The Yoga Sutras of Patanjali	Rama Prasada.
Yoga Philosophy	Tookaram Tatya.
A Compendium of Raja Yoga Philosophy	Rajaram Tookaram.
Raja Yoga	Swami Vivekananda.
The Yoga System of Patanjali	J.H. Woods.

[23@1]

LIVRE I

—

LE PROBLEME DE L'UNION

a. Définition des natures supérieure et inférieure
b. Considération des obstacles et de leur suppression
c. Exposé du système Raja Yoga dans son ensemble

Thème : La nature psychique versatile

[23@7]

1. AUM. (OM). L'enseignement suivant concerne la science de l'union.

AUM est le Mot de la Gloire ; il signifie le Verbe fait chair, et la manifestation sur le plan matériel du deuxième aspect de la divinité. Ce rayonnement, à la face du monde, des fils de la justice se réalise par l'observation des règles ici contenues. Quand tous les fils des hommes auront démontré qu'ils sont également fils de Dieu, le Fils cosmique de Dieu resplendira de même avec une gloire plus intense encore. Paul, le grand initié, en eut la vision lorsqu'il dit que "toute la création gémit en travail d'enfantement, en attente de la manifestation des fils de Dieu." (Rom. VIII)

Le Raja Yoga, ou Science de l'Union, donne les règles et les moyens par lesquels :

1. Le contact conscient peut être établi avec l'âme, le second aspect, le Christ intérieur.
2. La connaissance du soi peut être réalisée et sa maîtrise maintenue sur le non-soi.
3. Le pouvoir de l'égo ou âme peut se faire sentir dans **[23@8]** la vie quotidienne et les pouvoirs de l'âme peuvent s'y manifester.
4. La nature psychique inférieure peut être subjuguée et les facultés psychiques supérieures peuvent être démontrées.
5. Le cerveau peut être mis en rapport avec l'âme, dont les messages seront perçus.
6. La "lumière dans la tête" peut être intensifiée afin que l'homme devienne une "Flamme vivante".
7. Le Sentier peut être trouvé et l'homme devient lui-même ce Sentier.

Les triples rapports indiqués ci-dessous pourront se révéler utiles à l'étudiant, surtout s'il se rappelle que c'est la colonne centrale qui contient les termes applicables à l'âme ou deuxième aspect. L'union à réaliser est celle des troisième et deuxième aspects. Cela est parachevé à la troisième initiation (en terminologie chrétienne Transfiguration). Une synthèse ultérieure s'effectue alors entre les troisième et deuxième aspects réunis et le premier aspect :

Premier Aspect	Deuxième Aspect	Troisième Aspect
Esprit	Ame	Corps

Père	Fils (Christ)	Saint-Esprit
Monade	Ego	Personnalité
Soi divin	Soi supérieur	Soi inférieur
Vie	Conscience	Forme
Energie	Force	Matière
La Présence	L'Ange de la Présence	L'être humain

Il faut distinguer clairement entre le Principe christique tel qu'il est indiqué ci-dessus, aspect hautement spirituel auquel tout être humain doit atteindre, et le même terme s'appliquant à une personnalité d'un rang sublime représentant ce Principe, qu'il s'agisse de références historiques concernant **[23@9]** l'Homme de Nazareth ou de cas différents.

2. Cette union, ou yoga, s'accomplit par la sujétion de la nature psychique et la répression de la chitta (ou mental).

Celui qui cherche l'union a deux choses à faire :

1. Acquérir la maîtrise de la "nature psychique versatile".
2. Empêcher le mental d'endosser les nombreuses formes qu'il engendre si facilement. Celles-ci sont souvent nommées "les modifications du principe pensant".

Ces deux choses conduisent à la maîtrise du corps émotif, donc du désir, et à la maîtrise du corps mental, donc du manas inférieur ou faculté mentale. L'étudiant doit se rappeler que le désir incontrôlé et un mental désordonné interceptent la lumière de l'âme et sont la négation de la conscience spirituelle. L'union est impossible tant que se dressent des barrières ; le Maître, en conséquence, dirige l'attention de l'étudiant (au début de son instruction) sur le travail pratique à accomplir pour dégager cette lumière, afin qu'elle puisse "briller en un lieu obscur", c'est-à-dire sur le plan physique. Il faut se rappeler que la nature inférieure, occultement parlant, peut, une fois maîtrisée, manifester la nature supérieure. Lorsque le second aspect du soi personnel inférieur, le corps émotif, est subjugué ou transmué, la lumière du Christ (le deuxième aspect égoïque) peut alors être vue. En sa lumière la Monade, le Père, **[23@10]** l'Un, se révélera par la suite. De même, lorsque le premier aspect du soi personnel inférieur, le corps mental, est subjugué, l'aspect Volonté de l'égo peut être connu et par ses œuvres le dessein du Logos Lui-même sera connu.

Il est, dans la vie spirituelle, quelques lignes de moindre résistance, au long desquelles se dégagent certaines forces ou énergies.

a.	Emotives	intuitives ou bouddhiques	monadiques	au cœur de l'aspirant.
b.	Mentales	spirituelles ou atmiques	logoïques	à la tête de l'aspirant.

L'étudiant reçoit en conséquence, comme clé de toutes ses entreprises, le MOT de répression ou de maîtrise.

La chitta est le mental, ou substance mentale, le corps mental, la faculté de penser et de construire des formes-pensées, la somme des processus mentaux. C'est le matériau, régi par l'égo ou âme, dont sont construites les formes-pensées.

La nature psychique est kama-manas (désir-intellect), le corps émotif ou astral, légèrement teinté de mental. Il est le matériel de tous nos désirs et impressions. C'est par là qu'ils s'expriment.

Ces deux types de substance ont leur propre ligne d'évolution à suivre, et ils la suivent. les esprits ou étincelles divines sont, selon le plan logoïque, emprisonnés par eux, étant tout d'abord attirés à eux par l'action réciproque de l'esprit et de la matière. Ces esprits, en maîtrisant ces substances et en restreignant leurs activités instinctives, acquièrent de l'expérience et finalement la libération. Ainsi se réalise l'union avec l'âme. C'est une union connue et expérimentée dans le corps **[23@11]** physique sur le plan de la plus dense manifestation, grâce à la maîtrise consciente et intelligente exercée sur la nature inférieure.

3. Lorsque cela est accompli le yogi se connaît tel qu'il est en réalité.

Cela peut être décrit comme suit : L'homme qui connaît les conditions et les a remplies selon les indications du précédent sutra,

1. Voit le soi.
2. Prend conscience de la véritable nature de l'âme.
3. S'identifie avec la Réalité intérieure et non plus avec les formes qui la dissimulent.
4. Demeure au centre et non plus à la périphérie.
5. Réalise la conscience spirituelle.

6. S'éveille à la récognition du Dieu intérieur.

La méthode et le but se trouvent décrits en termes clairs et nets en ces trois versets et la voie est ouverte aux instructions plus détaillées qui suivront. L'aspirant affronte son problème, le fil directeur menant à sa solution lui est offert, et la récompense – l'union avec l'âme – se présente à son regard inquisiteur.

4. Jusqu'ici l'homme intérieur s'est identifié à ses formes et à leurs modifications actives.

Ces formes sont les modifications mentionnées dans les diverses traductions, donnant une idée de la vérité subtile **[23@12]** concernant la divisibilité infinie de l'atome : ce sont les gaines dissimulatrices, les transformations continuellement changeantes qui empêchent la vraie nature de l'âme de se manifester. Celles-ci sont les choses extérieures qui font obstacle au rayonnement du Dieu intérieur et dont il est dit en langage occulte qu'elles "projettent une ombre devant la face du soleil".

La nature inhérente des vies qui constituent ces formes actives versatiles s'est jusqu'ici avérée trop forte pour l'âme (le Christ intérieur des chrétiens) et les pouvoirs de l'âme n'ont pu s'exprimer pleinement. Les forces instinctives de l' "âme animale", ou le volume de l'agrégat des vies qui forment les gaines ou corps, emprisonnent l'homme réel et limitent ses forces. Ces vies sont des unités intelligentes sur la courbe descendante de l'arc de l'évolution et leur travail a pour but leur expression propre. Quoi qu'il en soit, leur objectif diffère de celui de l'Homme intérieur et, en conséquence, elles font obstacle à ses progrès et à la réalisation de son être. Il "s'empêtre dans leurs activités" et doit se libérer avant d'entrer en possession de son héritage de pouvoir, de paix et de félicité. Il ne peut atteindre "à la mesure de la pleine stature du Christ" (Eph. IV, 13) avant qu'aient disparu toutes les modifications susceptibles d'être ressenties et que les formes soient transformées, leurs activités apaisées et leur agitation calmée.

L'étudiant est exhorté à ne pas perdre de vue la nature de cet aspect de l'évolution qui se déroule parallèlement à la sienne. C'est dans la compréhension correcte de ce problème qu'il prendra conscience du travail pratique à accomplir et **[23@13]** que le Yogi en herbe pourra alors se mettre à l'ouvrage.

Les formes inférieures sont continuellement et perpétuellement actives, assumant indéfiniment les formes des désirs impulsifs ou des formes-pensées mentales dynamiques. Lorsque cette activité protéiforme est subjuguée et que

le tumulte de la nature inférieure est calmé, alors seulement devient-il possible à l'entité intérieure directrice de s'affranchir de cet esclavage et d'imposer sa *propre* vibration aux modifications inférieures.

Cela se réalise par la concentration. L'effort concentré de l'âme pour se fixer en une position d'observateur, de spectateur et de voyant. Quand elle y parvient, le "spectacle" inférieur présenté par les formes rapidement changeantes de la pensée et du désir disparaît aussitôt ; le contact peut être établi avec le royaume de l'âme, le champ véritable de la connaissance de l'âme, qui peut alors être perçu.

5. Les états mentaux sont au nombre de cinq et sont soumis au plaisir ou à la douleur. Ils sont douloureux ou non douloureux.

Dans l'original, le mot "plaisir" n'est pas employé ; l'idée transmise, plus technique, est généralement traduite par "non douloureux". Quoi qu'il en soit, l'idée sous-entendue est celle d'un obstacle mis à la réalisation, du fait des paires de contraires. L'étudiant doit se souvenir que c'est la chitta ou substance mentale qui entre en ligne de compte dans ce sutra, avec les modifications qu'elle subit aussi longtemps que sa versatilité et son activité restent les agents directeurs. Il ne doit pas perdre de vue le fait que nous avons affaire à la nature psychique inférieure, terme appliqué, en occultisme, **[23@14]** aux processus mentaux inférieurs aussi bien qu'aux réactions astrales ou émotives. Toute activité de la nature inférieure est le résultat de kama-manas, ou du mental teinté de sensation, de l'élément désir-volonté de l'homme inférieur. Le système Raja Yoga a pour objectif de substituer à ces impulsions l'action intelligente et réfléchie de l'âme ou homme spirituel, dont la nature est amour, dont les actes sont sages (compris dans leur sens occulte) et dont le motif est le progrès de groupe. En conséquence, la réaction appelée douleur doit être dépassée, de même que celle qualifiée de plaisir, car l'une et l'autre dépendent de l'identification avec la forme. Le non-attachement doit s'y substituer.

Il est intéressant de noter que les modifications de l'organe interne, le mental, sont au nombre de cinq. Manas, ou mental, principe animateur de la chitta ou substance mentale, est le cinquième principe et se manifeste, comme toute autre chose dans la nature, en tant que dualité. Cette dualité est :

1. Le mental concret inférieur, se présentant comme l'activité du corps mental.
2. Le mental abstrait, se présentant comme l'aspect inférieur de l'égo.

Dans le microcosme qu'est l'homme, cette dualité devient une triple

modification sur le plan mental, triplicité qui nous offre un tableau en miniature de la manifestation macrocosmique et consiste en :

1. L'atome mental permanent, aspect inférieur de la Triade spirituelle ou âme.
2. Le corps égoïque, causal, ou karana sarira.
3. Le corps mental, le plus haut aspect du soi personnel **[23@15]** inférieur.

Le corps mental lui-même a cinq modifications ou activités ; il est donc le reflet, ou la correspondance du cinquième principe, tel qu'il se manifeste sur le cinquième plan, le mental. Les modifications constituent l'ombre inférieure de manas (ou mental en sa manifestation microcosmique), et ce mental est un reflet de mahat (le mental universel), ou mental se manifestant dans le microcosme. C'est là un grand mystère mais il se révèlera à l'homme qui, surmontant les cinq modifications du mental inférieur, s'identifie avec ce qui est supérieur et qui, grâce au non-attachement, ayant ainsi résolu le mystère du "Makara", suit la Voie des Kumaras. Une suggestion s'offre ici aux étudiants plus avancés dans cette science ; elle concerne le problème ésotérique du Makara, que fait entrevoir *La Doctrine Secrète* de H.P. Blavatsky.

6. Ces modifications (activités) sont la connaissance correcte, la connaissance incorrecte, la fantaisie, la passivité (sommeil) et la mémoire.

Il existe un vaste champ de savoir que le voyant doit connaître un jour ou l'autre. Les psychologues occultes admettent généralement trois modes de perception :

1. *La connaissance directe* par la voie des sens, chaque sens dont il fait usage mettant celui qui l'emploie en contact avec une gamme distincte de vibrations se présentant comme des manifestations de formes.
2. *Déduction ou inférence*. L'emploi, par le sujet connaissant, des capacités de raisonnement du mental en corrélation avec ce qui n'est pas directement perçu. Pour l'étudiant en **[23@16]** occultisme, c'est faire usage de la Loi des Correspondances ou d'Analogie.
3. *La connaissance directe du Yogi ou voyant*, centré sur la conscience du soi ou égo sur son propre plan. Cela s'accomplit par le bon usage du mental en tant qu'organe de vision et de transmission. Patanjali dit :

"Le voyant est pure connaissance (gnosis). Quoique pur, c'est par le

truchement du mental qu'il considère l'idée offerte." Livre II, Sutra 20.

La déduction n'est pas une méthode sûre pour parvenir à la connaissance, et les autres modifications se rapportent en premier lieu au mauvais usage de la faculté constructrice d'images (imagination), à la passivité – état de demi-transe – et au maintien des formes-pensées dans l'aura mentale par l'emploi de la mémoire. Chacun de ces sujets est traité par Patanjali dans un sutra distinct.

7. La base de la connaissance correcte est la perception correcte, la déduction correcte, et le témoignage correct (ou preuve certaine).

Une des notions les plus révolutionnaires dont l'étudiant en occultisme doit prendre conscience et à laquelle il doit s'adapter, est le fait que le mental constitue un moyen permettant d'acquérir la connaissance. En Occident, l'idée la plus courante a fait du mental l'élément qui, dans le mécanisme humain, utilise la connaissance. Le "processus consistant à tourner et retourner les choses dans l'esprit" et à lutter en un labeur mental ardu, afin de résoudre des problèmes, n'a en définitive rien à faire avec le développement de l'âme. Ce **[23@17]** n'est qu'un stage préliminaire auquel doit se substituer une méthode différente.

L'étudiant en Raja Yoga doit se rendre compte du fait que le mental est destiné à être un organe de perception. Il ne saurait autrement arriver à la juste compréhension de cette science. Le processus qui doit être suivi à l'égard du mental peut être décrit à peu près comme suit :

1. Maîtrise juste des modifications (ou activités) du principe pensant.
2. Stabilisation du mental et emploi subséquent de celui-ci par l'âme en tant qu'organe de vision, sixième sens et synthèse globale des cinq autres sens.

   Résultat : Connaissance correcte.
3. Usage juste de la faculté de perception afin que le nouveau champ de connaissance, avec lequel le contact est maintenant établi, soit vu tel qu'il est.
4. Ce qui est perçu est interprété avec justesse par l'acquiescement ultérieur de l'intuition et de la raison.
5. La transmission juste au cerveau physique de ce qui a été perçu ; le témoignage du sixième sens est correctement interprété, et la preuve en est transmise dans son sens occultement exact.

   Résultat : Réaction correcte à la connaissance transmise, de la part du

cerveau physique.

Quand ce processus est étudié et pratiqué, l'homme sur le plan physique devient de plus en plus averti des choses de l'âme et des mystères du domaine de l'âme, ou "Royaume de Dieu". Tout ce qui concerne le groupe et la nature de la conscience de groupe lui est révélé. Il aura pris note du fait **[23@18]** que ces règles sont, actuellement déjà dans les affaires du monde, considérées comme les prémisses essentielles à tout témoignage probant. Quand ces mêmes règles seront mises en application dans le domaine du travail psychique (à la fois inférieur et supérieur), il en résultera une simplification de la confusion actuelle. Dans un livre ancien écrit à l'intention des disciples d'un certain degré se trouvent les paroles suivantes, valables pour tous les disciples, novices ou acceptés. La traduction en donne le sens et n'est pas littérale :

> "Que celui qui regarde au dehors prenne garde que la fenêtre à travers laquelle il voit transmette la lumière du soleil. S'il le fait à la pointe de l'aube (de son entreprise, A.A.B.), il doit se souvenir que le globe solaire n'a pas encore paru. Les lignes nettement dessinées ne peuvent être perçues ; des phantasmes et des ombres, des espaces sombres et des zones obscures brouillent encore sa vision."

A la fin de cette phrase se trouve un curieux symbole qui suscite dans l'esprit du disciple la pensée suivante :

> "Garde le silence et réserve ton opinion."

8. La connaissance incorrecte est basée sur la perception de la forme et non sur l'état de l'être.

Ce sutra est quelque peu difficile à paraphraser. Sa signification consiste en ceci : la connaissance, la déduction, une décision basée sur les apparences ainsi que sur la forme par laquelle toute vie s'exprime dans chaque règne de la nature, constituent (pour l'occultiste) une connaissance fausse et **[23@19]** mensongère. A ce stade du processus évolutif, aucune forme d'aucune sorte n'est à la mesure de la vie qui y réside, ni ne peut en être une expression adéquate. Nul véritable adepte ne juge une expression quelconque de la divinité d'après son troisième aspect. Le Raja Yoga dresse l'homme à fonctionner dans son second aspect et à se mettre, grâce à ce second aspect, en rapport avec la "vraie nature" latente en toute forme. C'est l' "être" qui est la réalité essentielle et tous les êtres luttent pour exprimer la vérité de leur être. En conséquence, toute connaissance acquise par l'entremise des facultés inférieures et basée sur l'aspect forme, est une connaissance incorrecte.

L'âme seule perçoit correctement ; l'âme seule a le pouvoir de prendre contact avec le germe ou principe de Buddhi (dans la phraséologie chrétienne le Principe christique) qu'on trouve au cœur de tout atome, qu'il s'agisse de l'atome de la matière qui fait l'objet des études de laboratoire du savant, de l'atome humain au creuset de l'expérience quotidienne, de l'atome planétaire dans lequel se trouve le cercle infranchissable de tous les règnes de notre nature, ou de l'atome solaire qui est Dieu en manifestation par l'intermédiaire d'un système solaire. Le Christ "savait ce qui était en l'homme" et pouvait en conséquence être un Sauveur.

9. La fantaisie repose sur des images qui n'ont pas d'existence réelle.

C'est-à-dire que ces images n'ont pas d'existence réelle pour autant qu'elles sont forgées par les hommes eux-mêmes, construites dans leurs propres auras mentales, stimulées par leur **[23@20]** volonté ou leur désir, et par conséquent dissipées quand l'attention se dirige ailleurs.

"L'énergie suit la pensée" est un dogme fondamental du système Raja Yoga et reste véridique même quand il se rapporte à ces fantasmagories. Ces images fallacieuses forment en tout premier lieu trois groupes, que l'étudiant fera bien de considérer.

1. Les formes-pensées qu'il construit lui-même, qui ont une vie évanescente et dépendent de la qualité de ses désirs ; n'étant donc ni bonnes ni mauvaises, ni basses ni nobles, elles peuvent être vitalisées par des tendances inférieures ou des aspirations idéalistes, avec tous les stades intermédiaires qui peuvent se trouver entre ces extrêmes. L'aspirant doit veiller à ne pas prendre ces images pour des réalités. On peut illustrer ce fait en évoquant ici la facilité avec laquelle les gens estiment qu'ils ont vu l'un des Frères (ou Maîtres de la Sagesse), alors qu'ils n'ont perçu qu'une forme-pensée de l'un d'Eux ; le désir étant le générateur de la pensée, ces gens sont victimes de la forme de perception erronée que Patanjali appelle fantaisie.
2. Les formes-pensées créées par la race, la nation, le groupe ou une organisation. Les formes-pensées d'un groupe de n'importe quel genre (allant de la forme planétaire à la forme construite par quelque association de penseurs) constituent la somme de la "grande illusion". Il y a ici une suggestion pour l'aspirant sérieux.
3. La forme-pensée nommée le "Gardien du Seuil" créée par un homme dès sa première apparition sous une forme **[23@21]** physique. Etant créée par le soi personnel inférieur et non par l'âme, elle n'est pas

durable et n'assure sa cohésion que par l'énergie inférieure de l'homme. Quand l'homme commence à fonctionner en tant qu'âme, cette "image" qu'il a créée par sa "fantaisie" ou sa réaction à l'illusion, est dissipée en un suprême effort. Elle n'a pas d'existence réelle lorsqu'il n'y a chez l'aspirant plus rien pour la nourrir ; s'en rendant compte, il devient capable de s'affranchir de son emprise.

Ce sutra, bien qu'apparemment court et simple, est l'un des plus profondément significatifs. Il est un objet d'étude pour de hauts initiés qui s'instruisent sur la nature du processus créateur de la planète et se préoccupent de la dissolution de la maya planétaire.

10. La passivité (sommeil) est basée sur l'état de quiétude des vrittis (ou sur la non-perception des sens).

Il peut être nécessaire de donner ici quelques éclaircissements sur la nature des vrittis. Les vrittis sont les activités du mental qui aboutissent à un rapport conscient entre le sens mis en jeu et ce qui est senti. A part une certaine modification du processus mental ou une prise de conscience de "je-suis-moi", les sens peuvent être actifs sans toutefois que l'homme en soit conscient. L'homme est conscient de ce qu'*il* voit, goûte ou entend ; il dit : "Je vois, je goûte, j'entends", et c'est l'activité des vrittis (de ces perceptions mentales qui sont en relation avec les cinq sens) qui le rend apte à reconnaître ce fait. En se dégageant de la perception sensorielle **[23@22]** active, en cessant d'utiliser la conscience "extravertie" et en détournant cette conscience de la périphérie vers le centre, il peut provoquer une condition de passivité, une absence d'éveil mental, qui n'est ni le samadhi du Yogi, ni la réalisation de l'objectif unique auquel aspire l'étudiant en yoga, mais une forme de transe. Cette tranquillisation auto-imposée est non seulement nuisible à l'accomplissement du plus haut Yoga, mais elle est dans bien des cas extrêmement dangereuse.

Les étudiants feront bien de se rappeler que c'est le mental et son emploi correct qui sont le but du Yoga, et que l'état nommé "vide mental" ou condition de réceptivité passive, comportant la rupture ou l'atrophie des rapports sensoriels, ne fait pas partie du processus. Le sommeil dont il est question ici n'est pas le passage du corps à un état d'assoupissement, mais la mise en sommeil des vrittis. C'est la négation des contacts des sens, sans que le sixième sens – le mental – supplée à leurs activités. Dans ces conditions de sommeil, un homme est exposé à l'hallucination, aux illusions, aux fausses impressions et aux hantises.

Il y a plusieurs sortes de sommeils et il n'est pas possible, dans un

commentaire tel que celui-ci, d'en donner plus qu'une courte liste :

1. Le sommeil ordinaire du corps physique, dans lequel le cerveau ne répond à aucun contact sensoriel.
2. Le sommeil des vrittis, ou des modifications des processus mentaux qui relient l'homme à son entourage au moyen des sens et de la faculté mentale.
3. Le sommeil de l'âme qui, occultement parlant, couvre **[23@23]** la période de l'expérience humaine allant de la première incarnation humaine de l'homme jusqu'au moment où il "s'éveille" à une connaissance du plan, et tente d'inciter l'homme inférieur à s'aligner sur la nature et la volonté de l'homme intérieur spirituel.
4. Le sommeil du médium ordinaire, où le corps éthérique est partiellement expulsé du corps physique et séparé également du corps astral, créant ainsi une condition de très réel danger.
5. Samadhi ou le sommeil du Yogi, résultant du retrait conscient et scientifique de l'homme réel hors de sa triple enveloppe inférieure, en vue d'un travail sur des niveaux élevés, préparatoire d'un service actif aux niveaux inférieurs.
6. Le sommeil des Nirmankayas, qui est une condition de concentration spirituelle dont le foyer se trouve dans le corps spirituel ou atmique ; concentration si intense que la conscience extravertie se retire non seulement des trois plans de l'activité humaine, mais encore des deux expressions inférieures de la Triade spirituelle. Aux fins de ce travail, le Nirmankaya est "endormi" à l'égard de tous les états, sauf celui du troisième, ou plan atmique.

11. La mémoire est le maintien de ce qui a été connu.

Cette mémoire concerne plusieurs groupes de réalisations, actives ou latentes ; elle traite de certains ensembles de facteurs connus, lesquels peuvent être énumérés comme suit :

1. Les images-pensées de ce qui est tangible, objectif et **[23@24]** ayant été connu par le penseur sur le plan physique.
2. Les images kama-manasiques (ou désir-mental inférieur) de désirs passés et de leur assouvissement. Cette "faculté de forger des images" que possède l'homme moyen est basée sur ses désirs (désirs nobles ou bas, idéalistes ou dégradants, dans le sens d'un abaissement) et leur satisfaction envisagée. Cela est aussi vrai de la mémoire d'un glouton

par exemple, et de l'image latente qu'il se fait d'un bon dîner, que de la mémoire du saint orthodoxe se basant sur l'image qu'il se fait des joies célestes.

3. L'activité de la mémoire qui résulte de l'entraînement mental, de l'accumulation de faits acquis, de la conséquence de lectures ou d'enseignements reçus, et ne se base pas uniquement sur le désir mais sur l'intérêt intellectuel.
4. Tous les contacts divers que la mémoire retient et reconnaît comme émanant des perceptions des cinq sens inférieurs.
5. Les images mentales latentes dans la faculté génératrice du souvenir. Elles constituent la somme de la connaissance acquise et des prises de conscience suscitées par l'emploi correct du mental en tant que sixième sens.

   Toutes ces formes de la mémoire doivent être abandonnées sans rémission ; elles doivent être tenues pour des modifications du mental, du principe pensant, et font partie en conséquence de cette nature psychique versatile qui doit être dominée avant que le Yogi puisse espérer se libérer des limitations et de toute activité inférieure. C'est là le but. **[23@25]**
6. Enfin (car il est inutile d'énumérer des subdivisions plus complexes), la mémoire comprend aussi les expériences accumulées acquises par l'âme au cours de ses multiples incarnations, et emmagasinées dans la véritable conscience de l'âme.

12. La maîtrise de ces modifications de l'organe interne, le mental, doit être réalisée par une tentative inlassable et le non-attachement.

Un sutra aussi facile à saisir que celui-là ne demande que quelques brèves explications : intellectuellement, son sens est clair ; il est cependant difficile de le mettre en pratique.

1. *L'organe interne* est évidemment le mental. Les penseurs occidentaux feront bien de se souvenir que l'occultiste oriental n'estime pas que les "organes" soient des organes physiques ; il se base en cela sur le fait que le corps physique, en sa forme dense ou concrète, n'est pas considéré comme un principe, mais simplement comme le produit tangible de l'activité des principes réels. Les organes, occultement parlant, sont des centres d'activité tels que le mental, les divers atomes permanents et les centres de force dans les diverses enveloppes. Tous

ont leurs "ombres", ou résultats objectifs, et les émanations ainsi produites constituent les organes physiques externes. Le cerveau, par exemple, est l' "ombre" ou organe externe du mental, et l'investigateur découvrira que le contenu de la cavité encéphalique correspond aux aspects du mécanisme humain qu'on trouve sur le plan mental. Il faut mettre l'accent sur **[23@26]** cette dernière phrase ; elle apporte une suggestion à ceux qui sont capables d'en tirer profit.

2. *La tentative inlassable* signifie littéralement l'exercice constant, la répétition incessante et un effort réitéré en vue de substituer le nouveau rythme à l'ancien et d'effacer, en imprimant la marque de l'âme, les habitudes et modifications profondément enracinées. Le Yogi, ou Maître, est l'aboutissement d'une patiente endurance ; son œuvre est le fruit d'un effort soutenu, basé non sur un enthousiasme spasmodique, mais sur l'appréciation intelligente du travail à accomplir et du but à atteindre.
3. *Le non-attachement* est par excellence ce qui en définitive incite toutes les perceptions des sens à accomplir leurs fonctions légitimes. Par le non-attachement aux formes de connaissance avec lesquelles les sens mettent l'homme en contact, leur emprise sur lui se relâche de plus en plus et le temps vient enfin où l'homme, libéré, devient le maître de ses sens et de tous les contacts sensoriels. Cela n'implique nullement un état dans lequel ils seraient atrophiés ou inutiles, mais une situation qui permet au Yogi de les utiliser, au gré de son choix et pour autant qu'il le juge bon, pour accroître son efficacité dans le service et les entreprises de groupe.

13. La tentative inlassable est l'effort constant en vue de réfréner les modifications du mental.

Ce sutra est l'un des plus difficiles à traduire de façon à en donner le véritable sens. L'idée qu'il contient est celle d'un effort constant fourni par l'homme spirituel, en vue de réfréner les modifications ou fluctuations du mental et d'exercer **[23@27]** un contrôle sur la nature inférieure psychique versatile, afin d'exprimer pleinement sa propre nature spirituelle. C'est ainsi et seulement ainsi que l'homme spirituel peut, sur le plan physique, vivre jour après jour la vie de l'âme. Dans sa traduction, Charles Johnston cherche à dégager cette signification par la phrase suivante : "L'emploi correct de la volonté est l'effort continu pour se maintenir en un état d'être spirituel."

L'idée impliquée est l'application au mental (considéré comme un sixième

sens) de la même répression à laquelle sont soumis les cinq sens inférieurs ; leurs activités en direction de l'extérieur sont interrompues et ils sont empêchés de réagir à l'impulsion ou à l'attrait de leur champ de connaissance spécifique.

14. Quand la valeur de l'objectif visé est estimée assez haut, et que les efforts pour l'atteindre sont soutenus avec persistance et sans relâche, la stabilité mentale (maîtrise des vrittis) est assurée.

Tous les fidèles du Raja Yoga doivent être en premier lieu des dévots. Seul, un intense amour pour l'âme et pour toute la connaissance que l'âme comporte, conduira l'aspirant assez sûrement vers son but. L'objectif en vue – l'union avec l'âme et en conséquence avec l'Ame suprême et toutes les âmes – doit être estimé avec justesse. Les raisons en faveur de sa réalisation étant correctement évaluées et les résultats attendus étant au préalable désirés (ou aimés) avec le plus grand sérieux, l'aspirant fournira un effort assez intense pour lui permettre d'obtenir la maîtrise des modifications du mental et, en conséquence, de sa nature inférieure tout entière. **[23@28]** Quand cette évaluation est assez juste et quand l'aptitude à aller de l'avant dans le travail de sujétion et de maîtrise s'accomplit *sans relâche*, un temps viendra alors où l'étudiant prendra conscience de ce que signifie la répression des modifications et le comprendra de plus en plus.

15. Le non-attachement est la libération de toute convoitise pour tous les objets du désir, qu'ils soient de nature terrestre ou traditionnelle, d'ici-bas ou de l'au-delà.

Le non-attachement peut aussi être décrit comme étant absence de soif. C'est le terme occulte le plus correct puisqu'il implique à la fois l'idée de l'eau, symbole de l'existence matérielle, et du désir, qualité distinctive du plan astral, dont le symbole est également l'eau. La notion de l'homme en tant que "poisson" est ici curieusement exacte. Ce symbole (comme c'est le cas de tous les symboles) a sept significations, dont deux trouvent ici leur place :

1. Le poisson est le symbole de l'aspect Vishnou, le principe christique, l'aspect second de la divinité, le Christ en incarnation, qu'il s'agisse du Christ cosmique (S'exprimant à travers un système solaire) ou du Christ individuel, sauveur en puissance dans chaque être humain. C'est là le "Christ en vous, l'espérance de la gloire." (Col. 1 : 27) Si l'étudiant veut bien entreprendre aussi l'étude de l'Avatar de Vishnou en tant que poisson, il en apprendra encore davantage.
2. Le poisson nageant dans les eaux de la matière, extension de la même

idée, mais rabaissée à son expression actuelle la plus manifeste : l'homme en tant que personnalité. **[23@29]** Là où n'existe aucune convoitise pour quelque objet que ce soit, où ne se trouve pas le désir de renaître (toujours consécutif à l'ardent désir de l' "expression formelle" ou manifestation matérielle), le véritable état d'absence de soif est atteint ; l'homme libéré se détourne de toutes les formes des trois mondes inférieurs et devient un véritable sauveur.

Dans la "*Bhagavad Gita*" se trouvent ces paroles illuminées :

"Car ceux qui possèdent la sagesse, unis dans la vision de l'âme, renonçant au fruit des œuvres, libérés de la servitude des renaissances, atteignent le havre où nulle affliction ne demeure."

"Quand ton âme passera au-delà de la forêt de l'illusion, tu ne feras plus de cas de ce qui fut enseigné ou sera enseigné."

"Quand, s'étant soustraite à l'enseignement traditionnel, ton âme se dressera, stable et ferme en sa vision d'âme, ton gain sera alors l'union avec l'Ame." (Gîta II, 52 et 53)

J.H. Woods rend ce texte clair dans sa traduction du commentaire de Veda Vyasa reproduit ci-dessous :

"L'absence de passion est la conscience d'être un Maître, que possède celui qui s'est libéré de l'avidité pour les objets, qu'ils soient vus ou révélés."

"Si la substance mentale (chitta) s'est libérée de l'avidité pour les objets vus, tels que les femmes, la nourriture, la boisson ou le pouvoir ; si elle s'est libérée de l'objet révélé (dans les Védas), tels que l'accès au Ciel, à l'état désincarné ou à la dissolution en la matière originelle ; si même étant en contact avec des objets supernormaux ou non, elle est, par la vertu de sa grandeur, consciente de l'imperfection des objets – elle aura conscience d'être un Maître..."

Le **[23@30]** mot "traditionnel" écarte la pensée de l'étudiant de ce qui est généralement considéré comme l'objet de la perception sensible dans le monde des formes-pensées, cette "forêt de l'illusion" suscitée par les idées que l'homme entretient sur Dieu, le ciel ou l'enfer. La sublimation de tout cela et l'expression la plus haute qui y est donnée dans les trois mondes, est ce "dévachan" qui représente le but pour la majorité des fils des hommes. Toutefois, L'expérience dévachanique doit en définitive se transformer en réalisation nirvanique.

L'étudiant pourra avec fruit se souvenir que le ciel, objet de son désir et de son aspiration – en même temps que produit de l'enseignement traditionnel et de toutes les expressions des credos doctrinaux – a, pour l'occultiste, des sens multiples. En vue de rendre ce qui précède plus clairement intelligible, le texte suivant pourra être d'une certaine utilité :

1. *Le Ciel*, état de conscience sur le plan astral, concrétise le désir impatient de l'aspirant pour le repos, la paix et le bonheur ; il est basé sur les "formes de la joie", il est un état de plaisir sensible et, comme chaque individu l'édifie à son propre usage, il est aussi divers que ceux qui y aspirent. A l'égard du ciel, le non-attachement doit être réalisé. Il est conçu comme offrant des jouissances s'adressant au soi inférieur et à l'homme privé de son corps astral pour passer sur le plan mental.
2. *Le Dévachan*, état de conscience sur le plan mental dans lequel passe l'âme quand, privée de son corps astral, elle fonctionne dans son corps mental, ou se trouve limitée par lui. **[23@31]** Le Dévachan est d'un ordre plus élevé que le Ciel ordinaire et la félicité éprouvée est plus mentale que le sens donné à ce mot ne le comporte généralement ; elle reste néanmoins dans le monde inférieur de la forme et sera dépassée quand le non-attachement sera reconnu.
3. *Le Nirvana*, condition dans laquelle passe l'adepte quand les trois mondes inférieurs ne sont plus "liés" à lui par ses inclinations ou son karma et dont il fait l'expérience après :
   a. avoir passé certaines initiations.
   b. s'être libéré des trois mondes.
   c. avoir organisé son corps Bouddhique.

A strictement parler, les adeptes qui ont réalisé le non-attachement, mais ont choisi de se sacrifier en demeurant parmi les fils des hommes afin de les servir et les aider, ne sont pas, techniquement, des Nirvanis. Ils sont des Seigneurs de Compassion s'étant engagés à souffrir conjointement certaines conditions analogues (bien que non identiques) aux conditions régissant les hommes encore attachés au monde de la forme, et à être régis par elles.

16. Le parachèvement de ce non-attachement a pour résultat une connaissance exacte de l'homme spirituel, affranchi des qualités ou gunas.

L'étudiant fera bien, en considérant ce sutra, de se rappeler certains points :

1. Que l'homme spirituel est la monade,

2. Que le processus évolutif, porté à son plus haut point, provoque non seulement la libération de l'âme hors des limitations **[23@32]** des trois mondes, mais encore la libération de l'homme spirituel hors de toutes les limitations, même celle de l'âme elle-même. Le but est l'absence de forme ou dégagement de la manifestation objective et tangible. Le véritable sens en apparaît à l'étudiant quand il se souvient de l'unité de l'esprit et de la matière en état de manifestation ; soit, que nos sept plans sont les sept sous-plans du plus bas des plans cosmiques, le plan physique. En conséquence, seul "le temps de la fin" et la dissolution d'un système solaire révéleront la véritable signification de l'absence de forme.
3. Les gunas sont les trois qualités de la matière, les trois effets produits quand l'énergie macrocosmique, la vie de Dieu qui persiste indépendamment de toute manifestation formelle, anime la substance, ou l'imprègne d'énergie.

Les trois gunas sont :

1.	Sattva	Energie de l'Esprit Monade	Père	rythme ou vibration harmonieuse.
2.	Rajas	Energie de l'Ame Ego	Fils	mobilité ou activité.
3.	Tamas	Energie de la Matière Personnalité.	Saint-Esprit	inertie.

Ces trois gunas correspondent à la qualité de chacun des trois aspects exprimant la Vie unique.

En un commentaire aussi bref que celui-ci il n'est pas possible de s'étendre le moins du monde sur ce sujet, mais on peut acquérir quelque idée sur ce que signifie la réalisation du non-attachement en ce qui concerne, soit le macrocosme, soit le microcosme : les trois gunas ont été employées et une expérience complète a été acquise par l'utilisation de la forme. La conscience, la perception ou connaissance s'est développée par l'attachement à un objet ou à une forme ; toutes les ressources ont été mises en œuvre et l'homme spirituel (logoïque **[23@33]** ou humain) n'en a plus ni l'usage ni le besoin. Il est en conséquence libéré des gunas, dégagé de la manifestation formelle résultant de l'attachement et il entre en un nouvel état de conscience sur lequel il est inutile de spéculer.

17. La conscience d'un objet s'obtient par la concentration sur sa nature quadruple : la forme, par l'examen ; la qualité (ou guna), par la mise en œuvre du discernement ; le dessein, par l'inspiration (ou la grâce) et l'âme, par l'identification.

Il apparaît donc que le précepte "comme un homme pense ainsi est-il" (Prov. XXIII, 7) se base sur des faits occultes. Toute forme, de quelque sorte qu'elle soit, a une âme et cette âme ou principe conscient est identique à celle qui se trouve en la forme humaine ; identique en nature, mais non quant à l'étendue ou au degré de son développement. Cela est également vrai des grandes Vies ou Existences suprahumaines en lesquelles l'homme "vit, se meut et a son existence" (Actes XVII, 28) et au stade de développement Desquelles il aspire.

Tandis que l'aspirant choisit avec soin les "objets" de sa méditation, il construit lui-même, grâce à ces objets, l'échelle qui lui permettra en définitive d'atteindre à l'absence d'objet. Son mental prenant de plus en plus l'attitude méditative de l'âme, le cerveau devient également de plus en plus soumis au mental, tout comme celui-ci l'est à l'âme. L'homme inférieur s'identifie ainsi graduellement à l'homme spirituel, qui est **[23@34]** omniscient et omniprésent. Cette attitude méditative résulte d'un quadruple processus :

1. *Méditation sur la nature d'une forme particulière*, en se rendant compte, tandis que la forme est soumise à la réflexion qu'elle n'est que le symbole d'une réalité interne, notre monde objectif tangible tout entier étant fait d'un certain genre de formes (humaines, subhumaines ou suprahumaines) qui expriment la vie d'une multitude d'êtres sensibles.
2. *Méditation sur la qualité de quelque forme particulière*, permettant ainsi d'arriver à l'appréciation de son énergie subjective. On doit se souvenir que l'énergie d'un objet peut être considérée comme la couleur de cet objet. Les paroles de Patanjali (IV, 17) deviennent alors illuminantes à cet égard et servent de commentaire à ce second point. Cela s'appelle "participation avec discernement" ; par elle, l'étudiant atteint à la connaissance de l'énergie en lui, laquelle est une avec l'objet de sa méditation.
3. *Méditation sur le dessein d'une forme particulière quelconque*. Cela implique la considération de l'idée qui se trouve, sous-jacente, à l'arrière-plan de toute manifestation de forme et de son déploiement d'énergie. Cette prise de conscience conduit l'aspirant plus avant vers une connaissance de la partie du plan ou dessein du Tout, qui

constitue l'agent moteur de l'activité de la forme. Ainsi, le contact avec le Tout s'établit par l'entremise de la partie ; il s'ensuit une expansion de la conscience, comportant félicité ou joie. La béatitude suit toujours la certitude consciente de l'unité de la partie avec le Tout. La méditation sur les tattvas – énergies ou principes – ainsi que sur les tanmattras ou éléments composants de l'esprit-matière, **[23@35]** entraîne la connaissance du dessein ou plan concernant les manifestations microcosmiques ou macrocosmiques ; or, avec cette connaissance vient la félicité.

On peut trouver en ces trois méditations des correspondances avec les trois aspects, esprit, âme et corps ; elles constituent une étude révélatrice pour l'étudiant sérieux.

4. *Méditation sur l'âme*, sur l'Un qui utilise la forme, lui infuse l'énergie menant à l'activité et travaille à l'unisson du plan. Cette âme, étant une avec toutes les âmes et avec l'Ame suprême, contribue à servir le plan unique et possède la conscience de groupe.

Ainsi, par ces quatre degrés de méditation sur un objet, l'aspirant atteint son but, la connaissance de l'âme et des pouvoirs de l'âme. Il s'identifie consciemment avec la réalité unique et cela dans son cerveau physique. Il trouve la vérité qui est lui-même, en même temps que la vérité cachée en chaque forme et chaque règne de la nature. Il arrivera donc, en définitive (quand il aura acquis la connaissance de l'âme elle-même), à la connaissance de l'Ame-Tout et deviendra un avec elle.

18. Un degré plus avancé de samadhi est réalisé lorsque, par la pensée unifiée, l'activité extérieure est calmée. A ce stade, la chitta n'est sensible qu'aux impressions subjectives.

Le mot "samadhi" donne lieu à des interprétations diverses et s'applique à différents stades de la réalisation du yogi, ce qui suscite quelque difficulté à l'étudiant moyen se livrant à l'étude des divers commentaires. L'une des façons les plus faciles de saisir la signification de ce mot consiste **[23@36]** peut-être à se souvenir que le mot "Sama" se réfère à la faculté qu'a la substance (chitta) de prendre forme ou de se modifier en conformité avec les impressions extérieures. Ces impressions atteignent le mental par la voie des sens. Quand l'aspirant en Yoga peut exercer un contrôle sur ses organes de perception sensorielle et les empêcher de continuer à transmettre au mental leurs réactions à ce qui est perçu par eux, deux choses se produisent alors :

a. Le cerveau physique devient silencieux et calme.

b. La substance mentale, ou corps mental, la chitta, cesse d'assumer les manifestations diverses et devient également calme.

C'est l'un des stades de début du Samadhi mais non le samadhi de l'adepte. C'est un état d'activité intérieure intense, se substituant à l'activité extérieure. L'aspirant réagit cependant aux modifications résultant de perceptions plus subjectives encore. Il prend conscience d'un champ de connaissance nouveau, bien qu'ignorant encore ce qu'il est. Il se rend compte de l'existence d'un monde qui ne peut être connu par l'entremise des cinq sens, mais que révèlera l'emploi correct de l'organe mental. Il acquiert une perception de ce qui peut apparaître derrière les mots qu'on trouve dans l'un des sutras suivants ; dans la traduction de Charles Johnston, cette idée est exprimée en termes particulièrement clairs :

> "Le voyant est pure vision... il regarde au dehors à travers le vêtement du mental." (Livre II, Sutra 20)

Le sutra précédent traitait de ce qu'on peut appeler la **[23@37]** méditation avec semence ou objet ; ce sutra-ci suggère le stade suivant : la méditation sans semence, ou dénuée de ce qui pourrait être reconnu comme objet par le cerveau physique.

Il pourrait être avantageux de mentionner ici les six stades de méditation dont traite Patanjali car ils constituent une indication au sujet du processus intégral de développement dont il est question dans ce livre :

1. Aspiration.
2. Concentration.
3. Méditation.
4. Contemplation.
5. Illumination.
6. Inspiration.

Il est utile de remarquer ici que l'étudiant commence par *aspirer* à ce qui gît au-delà de son savoir, et aboutit à être *inspiré* par ce qu'il a cherché à connaître. La concentration (ou centralisation intense) a pour résultat la méditation et la méditation s'épanouit en contemplation.

19. Le samadhi qui vient d'être décrit ne dépasse pas les limites du monde phénoménal ; il ne va pas au-delà des dieux, ni de ceux qui ont affaire au monde concret.

Ici, il convient de noter que les résultats acquis par les développements qui

font l'objet des sutras dix-sept et dix-huit, ne conduisent l'aspirant qu'à la lisière du domaine de l'âme, à ce nouveau champ de connaissance dont il a pris conscience. Il est encore confiné aux trois mondes. Il n'est arrivé qu'à tranquilliser les modifications du corps mental, afin que l'homme **[23@38]** (sur le plan physique et dans son cerveau physique) puisse prendre connaissance pour la première fois de ce qui se trouve au-delà de ces trois mondes, c'est-à-dire l'âme, son rayon de vision et son savoir. Il a encore à renforcer la chaîne qui le rattache à l'âme (et dont il est traité dans les sutras vingt-trois à vingt-huit). Puis, ayant transféré sa conscience en celle de l'homme réel ou spirituel, il doit commencer à travailler de ce nouveau point de vue ou terrain favorable.

Cette idée a été exprimée par quelques traducteurs comme étant la condition dans laquelle l'aspirant devient conscient "du nuage de pluie des choses connaissables". Le nuage de pluie n'a pas produit de précipitation suffisante pour faire tomber la pluie, des hauteurs célestes jusqu'au plan physique, ou pour que les "choses connaissables" deviennent connues du cerveau physique. Le nuage est perçu comme le résultat d'une intense concentration et de l'apaisement des modifications inférieures ; mais, avant que l'âme – le Maître – ait pris la barre, la connaissance de l'âme ne peut se déverser dans le cerveau physique à travers le sixième sens, le mental.

La science du Yoga est une science réelle, et le véritable samadhi ou réalisation ne sera accompli que lorsque les étudiants l'aborderont au moyen des stades appropriés et par l'emploi des méthodes scientifiques.

20. D'autres yogis réalisent le samadhi et parviennent à différencier l'esprit pur par la croyance suivie de l'énergie, de la mémoire, de la méditation et de la perception juste.

Dans les groupes précédents de Yogis dont il a été question, la perception était limitée au monde phénoménal, bien qu'il **[23@39]** faille comprendre par là uniquement les trois mondes de la perception mentale, de la perception astrale et des sens physiques. Les énergies productrices de concrétion, ainsi que le pouvoir moteur de la pensée dont résultent des effets sur le plan physique y sont connus et un contact est établi. Ici, cependant, le Yogi se transfère en des domaines plus spirituels et subtils et prend conscience de ce que le soi (en sa véritable nature) perçoit et connaît. Il entre dans le monde des causes. Le premier groupe peut être considéré comme englobant tous ceux qui foulent le sentier en qualité de disciples ; il couvre une période allant, de leur entrée sur le sentier de Probation, jusqu'après leur passage par la deuxième Initiation. Le second groupe comprend les disciples supérieurs qui – ayant maîtrisé et transmué la nature inférieure tout entière – établissent un contact avec leur

monade, l'esprit ou "Père dans les Cieux", et discernent ce que perçoit cette monade.

La première forme de réalisation vient à ceux qui sont en voie de procéder à la synthèse des six centres inférieurs situés dans le centre de la tête, d'abord par la transmutation des quatre centres inférieurs en trois supérieurs, puis du cœur et du larynx dans la tête. Le dernier groupe – grâce à la connaissance de la loi – travaille avec tous les centres transmués et purifiés. Ils savent comment réaliser le véritable samadhi ou état d'abstraction occulte, par leur aptitude à rétracter les énergies jusque dans le lotus aux mille pétales de la tête et, de là, les abstraire à travers les deux autres corps plus subtils ; jusqu'à ce que le tout ait convergé et soit centré dans le véhicule causal, le karana sarira, le lotus **[23@40]** égoïque. Patanjali nous dit que cela se produit au cours des cinq stades suivants. Les étudiants feront bien de garder en mémoire le fait que ces stades se rapportent aux activités de l'âme, à la réalisation égoïque et non aux réactions de l'homme inférieur et du cerveau physique.

1. *Croyance*. L'âme, sur son propre plan, reproduit une condition analogue à la croyance de l'aspirant à l'égard de l'âme ou aspect christique ; mais, dans ce cas, l'objectif est la réalisation de ce que le Christ, ou âme, cherche à révéler : l'esprit du Père dans les Cieux. Le disciple arrive en premier lieu à une réalisation de l'ange de Sa Présence, l'ange solaire, l'égo ou âme. C'est l'accomplissement du groupe précédent. Puis le contact est pris avec la Présence elle-même et cette Présence est pur esprit, l'absolu, le Père de l'Etre. Le soi et le non-soi ont été connus par ce groupe d'initiés. Maintenant, la vision du soi et du non-soi s'estompe et disparaît ; l'esprit seul est connu. La croyance doit toujours être le premier stade ; la théorie vient d'abord, puis l'expérience, et en dernier lieu, la réalisation.
2. *Energie*. Quand la théorie est saisie, quand le but est perçu, alors l'activité s'ensuit. C'est cette activité juste et cet emploi correct de la force qui rendront le but plus proche et, de la théorie, feront un fait.
3. *Mémoire*, ou attention juste. C'est un facteur intéressant du processus, car il implique l'oubli juste, ou élimination, hors de la conscience de l'égo, de toutes les formes qui ont jusqu'ici voilé le Réel ; formes qui sont ou choisies ou créées par elles-mêmes. Cela mène à une condition de juste compréhension ou aptitude à enregistrer correctement ce que l'âme a **[23@41]** perçu, et au pouvoir de transférer cette perception correcte au cerveau de l'homme physique. C'est la mémoire dont il est question ici. Elle ne se rapporte pas spécifiquement au souvenir des choses passées, mais englobe le point de réalisation et le transfert de

cette réalisation au cerveau, où elle doit être enregistrée et, s'il y a lieu, rappelée à volonté.

4. *Méditation.* Ce qui étant vu et enregistré dans le cerveau, provenait de l'âme, doit être médité et en conséquence tissé dans l'étoffe de la vie. C'est par cette méditation que les perceptions de l'âme deviennent réelles pour l'homme sur le plan physique. Cette méditation est donc d'un ordre très élevé, puisqu'elle fait suite au stade contemplatif et constitue une méditation de l'âme ayant pour objectif l'illumination du véhicule sur le plan physique.
5. *Perception juste.* L'expérience de l'âme et la connaissance de l'Esprit ou aspect Père, commence à faire partie du contenu du cerveau de l'Adepte ou Maître. Il connaît le plan tel qu'on le trouve aux niveaux les plus hauts et il est en contact avec l'Archétype. Il s'ensuit, si je puis employer cette image, que les Yogis de cette classe ont atteint le point où ils peuvent percevoir le plan tel qu'il existe dans l'esprit du "Grand Architecte de l'Univers". Ils sont maintenant en rapport avec Lui. Dans l'autre classe de Yogis, le point atteint par eux leur permet d'étudier les épures du grand plan et de pouvoir ainsi collaborer intelligemment à la construction du Temple du Seigneur. La perception dont il est question ici **[23@42]** est d'un ordre si haut qu'elle est à peine concevable pour qui ne fait pas partie des disciples avancés. Mais, dans une estimation des stades et des degrés, l'aspirant acquiert non seulement la compréhension de ce qu'est son problème et sa situation dans l'immédiat, mais encore l'appréciation de la beauté de l'agencement tout entier.

21. L'accès à ce stade (la conscience spirituelle) est rapide chez ceux dont la volonté est intensément alerte.

Il est naturel qu'il en soit ainsi. Tandis que la volonté, reflétée par le mental, devient prépondérante chez le disciple, il a éveillé en lui l'aspect de lui-même qui est en rapport avec l'aspect volonté du Logos, l'aspect premier ou Père. Ce contact s'établit selon les lignes suivantes :

1. La Monade ou le Père dans les Cieux, l'aspect volonté.
2. Atma, ou la volonté spirituelle, le plus haut aspect de l'âme.
3. Le corps mental, ou Volonté intelligente, l'aspect le plus haut de la personnalité.
4. Le centre de la tête.

C'est la ligne suivie par les raja-yogis ; elle les conduit à la réalisation de l'esprit et à l'adeptat. Il y a cependant une autre ligne :

1. Monade,
2. Le Fils ou aspect christique,
3. L'aspect amour ou aspect sagesse,
4. Bouddhi ou amour spirituel, le second aspect de l'âme,
5. Le corps émotionnel, second aspect de la personnalité,
6. Le centre du cœur. **[23@43]**

C'est la ligne suivie par le bhakti, le dévot, le saint ; elle lui confère la sagesse de l'âme et la sainteté. La ligne précédente est suivie par notre race aryenne. La seconde était le sentier de réalisation pour les Atlantes.

Les étudiants qui se conformeraient à ces tableaux en seraient grandement éclairés. L'étude du sentier de l'Initiation fait apparaître la nécessité d'une volonté intensément énergique. Seule, une volonté de fer et une endurance soutenue, forte et sans déviation, conduiront l'aspirant au long de ce sentier et le feront déboucher dans la claire lumière du jour.

22. Ceux qui emploient la volonté diffèrent également, car son usage peut être intense, modéré ou bénin. En ce qui concerne la réalisation de la véritable conscience spirituelle, il est encore une autre voie.

Ici il serait sage de mettre en lumière les deux voies qui permettent aux hommes d'atteindre le but : la connaissance de la vie spirituelle et l'affranchissement. Il y a la *voie du Yoga* telle qu'elle est esquissée par Patanjali et par laquelle, grâce à l'exercice de la volonté, la discrimination entre le soi et le non-soi est réalisée et l'esprit pur atteint. C'est la voie qui convient à la cinquième race, ou race aryenne, à ceux qui ont pour fonction le développement du cinquième principe afin de devenir par là de véritables fils du mental. Leur rôle consiste à devenir l'étoile à cinq pointes, l'étoile de l'homme parfait en toute sa gloire. Ceux qui suivent cette voie dominent les cinq plans de l'évolution humaine et surhumaine ; atma **[23@44]** (ou la volonté de Dieu, l'aspect du Père) se révèle à travers bouddhi (ou conscience christique) en ayant pour véhicule manas, ou mental supérieur.

L'autre voie est celle de la dévotion pure. Grâce à une adoration intense jointe à une entière consécration, l'aspirant arrive à connaître la réalité de l'esprit. Nombreux sont ceux pour qui cette voie est celle de la moindre résistance ; ce fut la méthode de réalisation pour la race qui précéda la race

aryenne. Cette voie néglige, dans une large mesure, le cinquième principe ; elle constitue une exaltation de la perception sensible, car elle est la voie du sentiment intense. Par la pratique de cette méthode, les quatre plans sont dominés et bouddhi (ou le Christ) se révèle. Les étudiants devraient faire une nette distinction entre ces deux voies, en se souvenant que l'occultiste blanc les fait fusionner et que, s'il suit en cette vie la voie du Raja Yoga avec ferveur et amour, c'est que, dans d'autres vies, il a foulé le chemin de la dévotion et trouvé le Christ, le Bouddhi intérieur. En cette vie-ci, il récapitulera ses expériences et y ajoutera l'exercice intense de la volonté et le contrôle du mental, qui lui révéleront son Père céleste, le point de pur esprit.

Au sujet de ce sutra, des commentateurs attirent l'attention sur la répartition, en trois groupes principaux, de ceux qui suivent la méthode du Raja Yoga et emploient la volonté. Ils peuvent également être divisés en neuf groupes. Certains d'entre eux usent de la volonté avec une intensité telle que des résultats extrêmement rapides s'ensuivent, comportant cependant quelques risques et dangers ; risques d'un développement **[23@45]** inégal, d'une négation de l'aspect cœur de la nature, et de certaines destructions auxquelles il devra être remédié par la suite. Puis il y a les aspirants dont les progrès sont moins rapides et qui sont représentatifs du sentier du milieu. Ils avancent d'un pas sûr et modéré ; on les nomme les "adeptes pleins de discernement", car ils ne se permettent aucune sorte d'excès. Leur méthode est à recommander aux hommes du cycle actuel. Ils sont aussi ces âmes pondérées dont on peut dire que leur volonté est caractérisée par une imperturbable opiniâtreté et qui vont de l'avant fermement sans dévier, pour atteindre finalement leur but. Ils se distinguent par une intense ténacité. Leurs progrès sont lents. Ils sont les "tortues" du Sentier, comme ceux du premier groupe en sont les "lièvres".

Quelques-uns des anciens livres contiennent des descriptions détaillées des trois groupes d'aspirants, qui sont dépeints par trois symboles :

1. Ceux du groupe intensif sont qualifiés de *chèvres*, et les aspirants de ce type se trouvent souvent en incarnation sous le signe du Capricorne.
2. Ceux du groupe modéré sont représentés par un *poisson*, et cette catégorie comprend beaucoup de gens nés sous le signe des Poissons.
3. Ceux du groupe pondéré ou lent sont dépeints comme des *crabes* et viennent souvent en incarnation sous le signe du Cancer.

On trouve dans ces trois groupes diverses subdivisions ; il est intéressant de noter que, dans les archives des Seigneurs du Karma, la majorité des membres de ces trois groupes passe dans le signe de Libra (ou Balance) vers la

fin de leur épreuve. **[23@46]** Quand ils sont en incarnation sous ce signe, ils apportent tous leurs soins à équilibrer les couples de contraires ; ils amendent ce qu'il y a d'unilatéral dans leur développement, modifient l'inégalité de leurs efforts précédents et commencent à "marcher d'un pas égal". Ils entrent alors souvent dans le signe du Verseau et deviennent des porteurs d'eau ayant la charge de porter "sur leurs têtes la coupe d'eau vive". L'allure de leur escalade du mont de l'initiation doit donc être modifiée, sinon "l'eau se répandrait et la coupe se briserait". L'eau étant destinée à étancher la soif des masses, leurs progrès doivent être accélérés, car le besoin est grand. Ainsi "le premier sera le dernier et le dernier sera le premier". Le lièvre et la tortue se rencontreront au but.

23. Par une dévotion intense à Ishvara, la connaissance d'Ishvara est obtenue.

Ishvara est le Fils en manifestation à travers le soleil. C'est l'aspect macrocosmique. Ishvara est le fils de Dieu, le Christ cosmique, resplendissant dans le cœur de chacun de nous. Le mot "cœur" est employé ici dans son acception occulte. On pourra trouver des éclaircissements dans les corrélations suivantes, qui devraient être soigneusement étudiées :

Aspect		Qualité		Centre	Macrocosme
Esprit	Père	Monade	Volonté	Tête	Soleil spirituel central
Ame	Fils	Ego	Amour	Cœur	Cœur du Soleil
Corps	Saint-Esprit	Personnalité	Intelligence active	Gorge	Soleil physique

Ishvara est le second aspect ; par conséquent, le sens réel **[23@47]** de ce sutra est qu'une dévotion et un amour intenses pour Ishvara – le Christ en manifestation – peuvent faire connaître ce Christ et permettre d'établir un contact avec Lui. Ishvara est Dieu dans le cœur de tout enfant de Dieu ; on peut Le trouver dans la cavité du cœur ; on peut L'atteindre par la voie de l'amour pur et du service fervent ; une fois atteint, Il sera vu siégeant sur le lotus aux douze pétales du cœur, tenant entre Ses mains le "joyau dans le lotus". C'est ainsi que les dévots trouvent Ishvara. Quand le dévot devient un raja yogi, Ishvara lui révèle alors le secret du joyau. Quand le Christ est connu en tant que roi sur le trône du cœur, c'est alors qu'Il révèle le Père à Son dévot. Mais le dévot doit fouler le Sentier du Raja Yoga et allier la connaissance intellectuelle

à la maîtrise mentale et à la discipline, avant que la révélation puisse vraiment avoir lieu. En définitive, le mystique doit devenir un occultiste : les qualités de la tête et les qualités du cœur doivent être également développées, car les unes et les autres sont également divines.

24. Cet Ishvara est l'âme, insensible aux limitations, exempte de karma et de désir.

Nous avons ici un exposé de l'homme spirituel tel qu'il est en réalité. Son rapport avec les trois mondes y est indiqué. C'est l'état du maître ou de l'adepte, de l'âme qui est entrée en possession de son patrimoine et n'est plus désormais soumise aux forces et énergies de la nature inférieure. Ce sutra et les trois suivants présentent un tableau de l'homme libéré ayant passé par le cycle de l'incarnation et trouvé le soi véritable **[23@48]** grâce à ses luttes et à ses expériences. La nature de l'ange solaire, du fils de Dieu, égo ou soi supérieur, est ici dépeinte.

Il est dit d'être :

1. *Insensible aux limitations*. Il n'est plus "claquemuré, enfermé, confiné" dans les limites du quaternaire inférieur. Il n'est plus crucifié sur la croix de la matière. les quatre gaines inférieures – dense, éthérique, émotive et mentale – ne l'emprisonnent plus. Elles ne sont que les instruments qu'il peut à volonté employer ou écarter. Sa volonté fonctionne librement ; s'il demeure dans le domaine des trois mondes, c'est en vertu de son propre choix, et les limitations qu'il s'est lui-même imposées peuvent être à son gré supprimées. Il possède la maîtrise dans les trois mondes ; il est un fils de Dieu, dominant et gouvernant les créations inférieures.
2. *Exempt de Karma*. Par sa connaissance de la loi, il a liquidé tout son karma, payé toutes ses dettes, résilié toutes ses obligations, réglé tous les litiges à son endroit ; grâce à ses réalisations subjectives, il est entré consciemment dans le monde des causes. Il a laissé derrière lui le monde des effets, pour autant qu'il s'agisse des trois mondes. Il ne dépend donc plus (aveuglément ou par ignorance) des conditions dont devront s'ensuivre de fâcheux effets. Il travaille désormais avec la loi et chaque démonstration d'énergie (paroles prononcées ou initiatives dans l'action) est entreprise en pleine connaissance du résultat escompté. Ainsi rien de ce qu'il fait ne produit des effets mauvais et aucun karma ne s'ensuit. Les hommes moyens ont affaire aux effets et se fraient à l'aveuglette leur chemin à travers eux. Le Maître a affaire

aux causes ; **[23@49]** les effets qu'Il produit sous l'autorité de la loi ne constituent pour Lui ni limitations ni obstacles.

3. *Exempt de désir*. Les choses inhérentes à la perception sensorielle sur l'un ou l'autre des trois plans ne L'attirent plus ni ne Le séduisent. Sa conscience se tourne vers l'intérieur et vers le haut, non plus vers l'extérieur et le bas. Il est au centre et la périphérie n'a plus pour Lui de séduction. L'envie d'expériences, la soif de l'existence sur le plan physique, le désir pour l'aspect forme dans sa grande diversité, Le laissent indifférent. Il a fait des expériences, Il sait, Il a souffert, Il a été contraint à l'incarnation par son ardent désir du non-soi. Maintenant, tout cela est fini et Il est l'âme libérée.

25. En Ishvara (le Gurudeva), le germe de toute connaissance se développe à l'infini.

Dans le sens macrocosmique, Dieu est le Maître de tout et Il est la somme de l'omniscience étant, comme il est aisé de le voir, la somme de tous les états de conscience. Il est l'âme de toutes choses. L'âme de l'atome matériel fait partie de Son infinie réalisation, aussi bien que les âmes des hommes. L'âme de l'être humain est potentiellement la même ; et sitôt que la conscience cesse de s'identifier avec ses véhicules ou ses organes, le germe de toute connaissance commence à se développer. Chez le disciple, chez le Maître ou Mahatma, chez le Christ, le Bouddha et le Seigneur du Monde, dont la Bible fait mention comme étant l'Ancien des Jours, ce "germe de toute connaissance" peut se voir à différents stades de son **[23@50]** développement. Ils possèdent la conscience divine et passent d'une incarnation à une autre. A chaque stade l'homme est un maître, mais la possibilité d'un développement ultérieur apparaît sans cesse au-delà des stades déjà atteints et le processus reste constamment le même ; l'exposé suivant peut en donner un résumé :

1. Une impulsion, la résolution d'atteindre à la connaissance nouvelle.
2. Le maintien de la conscience telle qu'elle est déjà développée et son utilisation. Puis, la poursuite du travail à partir du point atteint et vers une nouvelle réalisation.
3. La victoire remportée sur les difficultés inhérentes aux limitations des véhicules de la conscience et au karma.
4. Les épreuves occultes qui sont imposées à l'élève lorsque son aptitude est démontrée.
5. Le triomphe de l'élève.

6. La reconnaissance de son triomphe et de sa réalisation de la part des guides de la race, la Hiérarchie planétaire.
7. La vision de ce que l'avenir réserve.

Ainsi le développement se poursuit et, au cours de chaque cycle de son labeur, le fils de Dieu sur le chemin de son évolution entre enfin en possession de son patrimoine et prend la position du connaisseur, de "Celui qui a entendu la tradition, expérimenté la dissolution de ce qu'il avait jusqu'alors détenu, vu ce qui est tenu caché à ceux qui se conforment à la tradition, substitué à ceux-ci des vues nouvelles, fait don des possessions acquises à ceux qui tendent des mains vides, et passé dans les salles intérieures du savoir."

Les élèves feraient bien, en étudiant ces quelques sutras **[23@51]** se rapportant à Ishvara, de se souvenir qu'ils se réfèrent au fils de Dieu – la seconde personne de la Trinité – tel qu'Il se manifeste, par le truchement du système solaire, à l'âme macrocosmique. Le sens secondaire se réfère également au fils divin de Dieu, le second aspect monadique, tel qu'Il se manifeste par l'intermédiaire d'un être humain. C'est l'âme microcosmique. Les synonymes suivants de l'aspect Ishvara pourront se révéler utiles.

LE MACROCOSME

Ishvara, le second aspect	Dont la nature est amour.
Le Fils de Dieu	Le Révélateur du Père.
Le Christ cosmique	Dieu en incarnation.
Vishnou	Seconde personne du Trimurti Hindou.
L'âme de toutes choses	Atomes et âmes sont des termes synonymes.
Le Tout-Soi	La somme de tous les soi.
Je suis Cela	Conscience de groupe.
AUM	La Parole de Révélation.
La Parole	Dieu dans la Chair.
Le Gurudeva	Le Maître de Tout.
La lumière du monde	Brillant dans les ténèbres.

LE MICROCOSME

Le second aspect	Amour sagesse.
Le Fils du Père	Le Révélateur de la Monade.
Le Christ	Christ en vous, l'espoir de la gloire.
L'âme	Conscience.
Le Soi supérieur	Le Seigneur des corps.
L'Ego	L'identité auto-consciente.
La Parole	Dieu en incarnation.
AUM	La Parole de Révélation.
Le Maître	Le soi sur le trône.
Le radieux Augœides	La lumière intérieure.
L'homme spirituel	Utilisant l'homme inférieur.

[23@52]

26. Ishvara (le Gurudeva) n'étant pas limité par des conditions temporelles, est l'instructeur des seigneurs primordiaux.

Depuis qu'existent les conditions de temps et d'espace, il y eut certains êtres qui atteignirent à l'omniscience, le germe de leur connaissance ayant été convenablement cultivé et s'étant développé jusqu'à s'épanouir dans la pleine gloire de l'âme libérée. Cet état fut rendu possible grâce à divers facteurs :

1. L'identité de chaque âme individuelle avec l'Ame suprême.
2. La force d'attraction de cette Ame suprême ramenant graduellement en Elle l'âme séparée de toutes choses. C'est la force même de l'évolution, l'agent attractif souverain qui ramène à leur source les points extériorisés de la Vie divine, les unités de conscience. Cela implique, de la part de l'âme individuelle, une réaction à la force de l'âme cosmique.
3. L'instruction intensive donnée par la Hiérarchie occulte en vue d'acheminer les âmes vers l'apogée et qui, en les stimulant et les vitalisant, les rend capables d'accomplir de plus rapides progrès.

L'étudiant en occultisme doit se souvenir que ce processus s'est déroulé au

cours des révolutions et cycles ayant précédé notre planète Terre. les Seigneurs primordiaux ou Sages sont les grands Adeptes qui, ayant "goûté l'expérience", de par la Loi de la Renaissance, furent initiés aux mystères par l'Initiateur unique, le représentant sur notre planète de l'Ame **[23@53]** suprême. A leur tour, ils devinrent des instructeurs et des initiateurs aux mystères. C'est au-dedans qu'il faut chercher le Maître unique ; il est l'âme, le directeur intérieur, le penseur sur son propre plan. Ce Maître unique est une partie du Tout, de l'Ame suprême, et y est incorporé. Toute expansion de conscience par laquelle passe un homme le rend apte à être un Maître à l'égard de ceux qui n'ont pas réalisé une expansion similaire. La maîtrise étant réalisée, on peut donc (parlant du point de vue du règne humain) ne plus rien trouver que des Maîtres qui sont également des disciples. Tous sont des élèves et tous sont des instructeurs, ne différant que par leur degré de réalisation. Par exemple :

a. Les aspirants au Sentier sont les disciples des disciples d'un degré inférieur.

b. Les novices sur le Sentier sont les disciples des disciples d'un plus haut degré.

c. Les disciples acceptés sont les disciples d'un adepte et d'un Maître.

d. Un adepte est le disciple d'un Maître.

e. Un Maître est le disciple d'un Mahatma.

f. Les Mahatmas sont les disciples d'initiés plus hauts encore.

g. Ceux-ci sont eux-mêmes les disciples du Christ ou du dignitaire qui est à la tête du corps des Instructeurs.

h. Le chef du corps des Instructeurs est un disciple du Seigneur du Monde.

i. Le Seigneur du Monde est le disciple d'un des trois esprits planétaires qui représentent les trois aspects majeurs. **[23@54]**

j. Ceux-ci à leur tour sont les disciples du Logos solaire.

Le disciple averti verra donc clairement à quel point ils sont tous interdépendants et combien la réalisation de l'un affectera tout l'ensemble. L'état de disciple peut être considéré comme une désignation générique impliquant toutes les conditions ou états d'être des quatrième et cinquième règnes (humain et spirituel) dans lesquels certaines expansions de conscience sont réalisées grâce à un entraînement particulier.

27. Le mot d'Ishvara est AUM (ou OM). C'est là le pranava. (voir Livre I, sutra 1)

Les étudiants devraient se souvenir qu'il y a en manifestation trois Mots ou sons. C'est le cas pour autant qu'il s'agisse du règne humain. Ce sont :

I. *Le Mot, ou note de la Nature*. C'est le Mot ou son de toutes les formes existant au sein de la substance du plan physique et, comme on le sait généralement, il donne la note fondamentale "FA". C'est une note avec laquelle l'occultiste blanc n'a en rien affaire car son travail s'applique non à l'accroissement de la tangibilité, mais à la manifestation de ce qui est subjectif ou intangible. C'est là le Mot du troisième aspect, l'aspect de Brahma ou Saint-Esprit.

II. *Le Mot Sacré*. C'est le Mot de la Gloire, le AUM. C'est le Pranava, le son même de la Vie consciente, telle qu'Elle est insufflée en toutes les formes. C'est le Mot du second aspect ; tout comme le Mot de la Nature, en son émanation **[23@55]** correcte, suscite les formes destinées à révéler l'âme ou second aspect, ainsi le Pranava, correctement émis, est la démonstration du Père ou Esprit par la voie de l'âme. C'est le Mot des fils de Dieu incarnés. En des commentaires aussi brefs que ceux-ci, il n'est pas possible de donner un traité sur ce secret des secrets, ce grand mystère des âges. On ne peut que réunir certains faits concernant le AUM et laisser à l'étudiant le soin d'étendre sa conception à la mesure de son degré d'intuition, afin de saisir la signification de ce court exposé.

III. *Le Mot Perdu*. La notion du Mot Perdu nous a été conservée par la Maçonnerie. C'est le Mot du premier aspect, l'aspect esprit, et seul un initié du troisième degré peut entreprendre réellement la recherche de ce mot, car l'âme libérée peut seule le trouver. Ce mot concerne les plus hautes initiations et il est pour nous sans profit de le considérer plus avant.

Il peut donc être donné, au sujet du Mot Sacré, les indications suivantes, qui devront être soigneusement étudiées :

1. Le AUM est le Mot de Gloire ; il est le Christ en nous, l'espérance de la gloire.
2. Quand le Mot est correctement saisi, il s'ensuit un rayonnement resplendissant de l'aspect second ou christique, de la divinité.
3. C'est le son qui fait entrer en manifestation l'âme incarnée (macrocosmique ou microcosmique), l'égo, le Christ ; le mot par lequel le "radieux Augœides" est visible sur terre. **[23@56]**
4. C'est le Mot libérateur de la conscience ; correctement compris et employé, il délivre l'âme des limitations de la forme dans les trois

mondes.

5. Le AUM synthétise les trois aspects ; il est donc tout d'abord le Mot du règne humain, lequel est le point de rencontre des trois lignes de la Vie divine : esprit, âme et corps.
6. Il est aussi, en un sens spécial, le Mot de la cinquième race, ou race aryenne, dont le travail consiste à révéler, d'une manière plus neuve et plus complète, la nature de l'Identité intérieure, de l'âme au sein de la forme, enfant de l'esprit, ange solaire, cinquième principe.
7. La signification du Mot ne devient apparente que lorsque la "Lumière intérieure" est acquise. Par son usage, l' "étincelle" devient lumière radieuse, la lumière devient flamme et la flamme devient en définitive un soleil, dont l'usage fait "lever le soleil de justice" dans la vie de tout homme.
8. Chacune des trois lettres concerne les trois aspects et peut également s'appliquer à l'une quelconque des triades connues.
9. Le Maître, le Dieu intérieur, est en vérité le Mot, le AUM, et il est vrai que ce Maître (qu'on trouve au cœur de tous les êtres) "au commencement était la Parole et que la Parole était avec Dieu (soit dualité) et que la Parole était Dieu". Par son usage l'homme prend conscience :
    a. De sa propre divinité essentielle,
    b. Du dessein déterminant le processus de la manifestation des formes, **[23@57]**
    c. De la constitution et de la nature de ces formes,
    d. De la réalité de la conscience ou relation entre le soi divin ou esprit et la forme, qui en est le pôle opposé.

    En considérant cette relation en son action évolutive, nous l'appelons conscience et la caractéristique essentielle de cette conscience est l'amour.
10. Le Gourou, ou Maître, qui conduit un disciple vers le haut et jusqu'à la porte de l'initiation – veillant sur lui pendant les épreuves et pratiques initiales ou ultérieures qui lui sont imposées – représente Lui aussi le Mot. Grâce à l'emploi scientifique de ce son suprême, Il provoque dans les centres du disciple une certaine stimulation et vitalisation, rendant possibles des développements particuliers.

Il n'est pas opportun d'ajouter ici autre chose au sujet du Mot Sacré. Ce qui en a été dit suffit à indiquer à l'aspirant son objectif et son pouvoir. Des

informations ultérieures seront en d'autres temps et par d'autres voies communiquées à l'étudiant qui – par l'étude et l'effort personnel – sera arrivé à de justes conclusions. Il pourrait être ajouté que ce Mot suprême donne, si la méditation s'y applique, la clé de la véritable signification ésotérique de ces paroles de *La Doctrine Secrète*, par H.P. Blavatsky : "Nous considérons la Vie comme la Forme unique de l'Existence, se manifestant dans ce que nous nommons la Matière ou, en les séparant incorrectement, ce que nous appelons l'Esprit, l'Ame et la Matière en l'homme. La Matière est **[23@58]** le véhicule servant à la manifestation de l'Ame sur ce plan d'existence, et l'Ame, sur un plan supérieur, est le véhicule servant à la manifestation de l'Esprit ; tous trois sont une Trinité synthétisée par la Vie, qui les pénètre tous."

28. L'émission du mot et la réflexion sur sa signification font trouver la voie.

C'est là une paraphrase d'ordre très général ; elle transmet néanmoins le sens correct des termes sanscrits. Parmi les nombreux traducteurs, seul Vivekananda en donne cette interprétation et l'exprime comme suit :

> "La répétition du OM et la méditation sur sa signification (est la Voie)."

Les autres traducteurs omettent les trois mots de la fin, bien que la déduction soit claire.

L'expression "l'émission du Mot" ne doit pas être interprétée trop littéralement ; ésotériquement parlant, l' "émission" se base sur l'étude de la Loi de Vibration et l'harmonie graduelle des vibrations basses des gaines ou vêtements de la conscience, en vue d'une synchronisation avec la note ou son de l'habitant intérieur conscient. A proprement parler, le Mot doit être prononcé par l'âme ou égo sur son propre plan, et la vibration affectera par la suite les divers corps ou véhicules qui sont la demeure de cette âme. Ce processus est donc mental et ne peut être réellement suivi que par ceux qui ont réalisé l'union consciente avec l'âme, grâce à la méditation et à la discipline jointes au service. Pour atteindre ce **[23@59]** stade initial, les aspirants à cet état doivent utiliser les puissants facteurs de l'imagination, de la visualisation et de la *persévérance dans la méditation*. Il faut noter que ce degré doit être atteint, même s'il l'est seulement dans une mesure relativement faible, avant que l'aspirant puisse devenir un disciple accepté.

L'émission du Mot est un processus double, ainsi qu'il est insisté ici.

Il y a tout d'abord l'action de l'égo, de l'ange solaire, soi supérieur ou âme

quand, de la place où il se trouve sur les niveaux abstraits du plan mental, il fait retentir le Mot. Il dirige ce son, en passant par le sutratma et les gaines de la conscience, vers le cerveau physique de l'homme en incarnation, l'ombre ou reflet. Cette "émission" doit être constamment répétée. Le Sutratma est la chaîne magnétique dont la Bible parle comme d'une "corde d'argent", le fil de vivante lumière qui relie la Monade, l'Esprit qui est en l'homme, au cerveau physique.

En second lieu, il y a la réflexion sérieuse à laquelle l'homme se livre en son cerveau physique au sujet de ce son, quand il le reconnaît. Il est fait ici allusion à deux pôles : l'âme et l'homme en incarnation ; entre les deux se trouve le fil au long duquel vibre le Pranava (ou mot). Les étudiants en science ésotérique doivent reconnaître la technique des processus esquissés. Lors de l'émission du Mot nous avons les facteurs suivants :

1. L'âme qui l'émet, ou qui l'exhale.
2. Le sutratma ou fil, au long duquel le son vibre, est porté ou est transmis. **[23@60]**
3. Les vêtements de la conscience – mental, émotif et éthérique – qui vibrent en réaction à la vibration du souffle et en sont stimulés.
4. Le cerveau, qui peut être exercé à reconnaître ce son et à vibrer à l'unisson avec le souffle.
5. L'action ultérieure de l'homme en méditation. Il entend le son (nommé parfois "le murmure doux et léger" [2] ou "La Voix du Silence") ; il le reconnaît pour ce qu'il est ; puis, plongé dans une réflexion profonde, il assimile les effets de l'activité de son âme.

Plus tard, lorsque l'aspirant poursuivant son chemin a franchi le seuil des mystères et a appris à unifier son âme et l'homme inférieur, au point de fonctionner sur terre en tant qu'unité coordonnée, l'homme apprend alors à émettre le Mot sur le plan physique dans le but d'éveiller les forces latentes en lui, et par cela d'animer les centres. Il participe de plus en plus au travail créateur, magique et psychique de la manifestation, les yeux toujours fixés sur l'objectif qui est le bien de ses semblables, et servant ainsi les desseins de la hiérarchie planétaire.

29. De là provient la réalisation du soi (l'âme) et l'élimination de tous les obstacles.

---

[2] La Bible, traduction Segond. (N.d.l.t.)

Lorsque le Maître intérieur est connu, ses pouvoirs, se confirmant, se font de plus en plus sentir et l'aspirant soumet sa nature inférieure tout entière à l'autorité de ce nouveau chef.

Il convient de noter ici que l'élimination complète de tous **[23@61]** les obstacles n'a lieu, en définitive, qu'après le premier éclair initial dont il a pris conscience. La succession des événements est la suivante :

1. Aspiration à la connaissance de l'âme.
2. Prise de conscience des obstacles, ou discernement des choses qui s'opposent à la véritable connaissance.
3. Compréhension intellectuelle de la nature de ces obstacles.
4. Résolution de les éliminer.
5. En un éclair soudain, vision de la Réalité de l'âme.
6. Aspiration renouvelée et décision résolue de faire, de cette vision fugitive, une réalité permanente sur le plan inférieur de l'existence.
7. La bataille de Kurukshetra, avec Krishna, l'âme, encourageant Arjuna, l'aspirant, à persévérer en un effort ferme et continu. On trouve, dans l'Ancien Testament, la même idée s'appliquant à Josué devant les murs de Jéricho.

Il convient peut-être de conclure ce commentaire par les sutras 31, 32, 33 et 34 du Livre IV :

> 31. Lorsque, par l'élimination des obstacles et la purification de toutes les enveloppes, la totalité de la connaissance est devenue accessible, il ne reste à l'homme rien de plus à faire.
>
> 32. Les modifications de la substance mentale (ou qualités de la matière) ont pris fin, au moyen de la nature inhérente aux trois gunas, car elles ont réalisé leur dessein.
>
> 33. Le Temps, qui est la succession des modifications du mental, prend fin également, pour faire place à l'Eternel Maintenant.
>
> 34. L'état d'Unité isolée devient possible lorsque les trois qualités de la matière (les trois gunas ou pouvoirs de la Nature, A.A.B.) abandonnent leur emprise sur le Soi. La pure Conscience spirituelle se retire dans l'Un. **[23@62]**

30. Les obstacles à la connaissance de l'âme sont l'invalidité du corps, l'inertie mentale, l'interrogation irrationnelle, la négligence, la paresse, la non impassibilité, la perception erronée, l'inaptitude à la

concentration, l'échec dans le maintien de l'attitude méditative après qu'elle a été réalisée.

Obstacle I. Invalidité du corps

Il est intéressant de noter que le premier obstacle se rapporte au corps physique. les aspirants feront bien de s'en souvenir et de chercher à adapter le véhicule physique à ce qui lui sera demandé par la suite. Les ajustements à faire seront importants et se répartissent en quatre groupes :

1. Immuniser le corps contre les assauts de la maladie ou des malaises, ce qui représente un triple processus comprenant :
    a. L'élimination de toute maladie actuelle.
    b. L'affinage et la purification du corps en vue de sa reconstruction ultérieure.
    c. La protection du corps contre toute crise à venir et son utilisation en tant que véhicule de l'âme.
2. Fortifier et affiner le corps éthérique, en vue de l'élever finalement à un certain taux de vibration permettant d'entreprendre en toute sécurité le travail de direction de la force. Le disciple doit faire passer à travers son corps les forces qu'il emploie dans son travail.
3. Développer et réveiller les centres du corps éthérique ; centraliser les feux du corps et les faire monter, en une juste progression, le long de l'épine dorsale, afin de réaliser leur **[23@63]** union avec le feu de l'âme.
4. Coordonner les deux divisions du corps physique et les aligner ensuite sur l'âme par la voie du sutratma ou fil, qui est la chaîne magnétique.

Le troisième ajustement dont il a été question ne peut être entrepris sans risque avant que les trois pratiques de Yoga aient été employées et développées. Ce sont :

I. Les cinq commandements. (Voir Livre II, Sutras 30 et 31)

II. Les cinq règles. (Voir Livre II, Sutras 32 à 46)

III. Le juste équilibre. (Voir Livre II, Sutras 46 à 48)

C'est là un point qu'oublient souvent les aspirants au Yoga et dont résultent les troubles et désastres si souvent constatés parmi ceux qui s'occupent prématurément de l'éveil des centres et de la mise en activité du serpent de feu. Avant d'avoir entièrement établi sa position en relation avec l'économie sociale (comme il en est question dans les commandements) ; avant de s'être mis à la

tâche ayant pour but de purifier et régulariser la triple nature inférieure (comme il est indiqué dans les règles) et avant d'avoir atteint un état de maîtrise de la nature émotive, ainsi qu'un juste équilibre, l'aspirant au Raja Yoga ne peut poursuivre sans danger le travail plus ésotérique et occulte se rapportant aux feux de son petit organisme. On ne peut insister assez sur ce point. Ce n'est qu'à un stade très avancé de l'état de disciple que l'homme peut sans risques aborder consciemment les feux vitaux et diriger correctement **[23@64]** leur montée progressive le long de l'épine dorsale. Rares sont ceux qui ont jusqu'ici "gardé la loi et les commandements".

Obstacle II. Inertie mentale

L'obstacle fondamental suivant (ces obstacles étant énumérés dans l'ordre de leur pouvoir respectif sur l'homme moyen) est l'inaptitude à fixer clairement la pensée sur le problème de la réalisation. Si une pensée claire ne précède pas l'action, l'impulsion sera insuffisante et s'accompagnera d'un manque d'appréciation de l'ampleur du problème. L'inertie mentale est due à une condition léthargique du "vêtement de la conscience", que nous appelons le corps mental, et à une lourdeur dans la cadence du rythme, qui est le fait de la plupart des gens. C'est la raison pour laquelle le Raja Yoga exerce nécessairement un plus grand attrait sur les hommes du type mental que sur les purs et simples dévots ; ce qui explique pourquoi ceux dont le corps mental est bien équipé et activement employé peuvent être plus rapidement instruits dans l'exercice de cette science sacrée. Pour la majorité des gens, l'éveil du corps mental, l'apparition d'un intérêt intellectuel et la substitution de la maîtrise mentale à la prédominance des émotions, doivent précéder tout savoir ultérieur concernant les exigences de la culture de l'âme. Il est nécessaire d'établir un contact avec le mécanisme de la pensée, et de s'en servir, avant de pouvoir intelligemment évaluer la nature du penseur.

De la compréhension de ce fait résultera une appréciation plus juste de la contribution qu'ont apportée au développement humain les grandes écoles de pensée nommées Science mentale, Science chrétienne, Nouvelle pensée, et autres groupes **[23@65]** qui mettent l'accent sur les états mentaux. La famille humaine commence seulement à comprendre ce qu'est le "vêtement de la conscience", nommé par nous corps mental.

Ce vêtement que l'étudiant en occultisme appelle le corps mental, la majorité des gens ont encore à le confectionner. C'est dans leurs rangs que se recrutent les Raja Yogis.

Obstacle III. Interrogation irrationnelle

C'est le stade suivant, lequel dépend aussi d'un certain degré de

développement mental. Quelques traducteurs l'appellent "doute". Cette interrogation irrationnelle se base sur une perception inférieure et sur l'identification de l'homme réel avec son instrument illusoire, le corps mental ; ce qui l'incite à mettre en question les vérités éternelles, à douter de l'existence des réalités fondamentales et à chercher la solution de ses problèmes dans ce qui est éphémère et transitoire, ainsi que dans le domaine des sens.

Il y a une interrogation correcte et rationnelle. Il s'agit des "questions" auxquelles se réfèrent les paroles du Christ : "Demandez et vous recevrez." En Orient, tous les Maîtres véritables cultivent délibérément chez leurs disciples cette faculté d'investigation. Ils leur enseignent à formuler des questions au sujet des réalités intérieures, puis à en trouver la réponse eux-mêmes en se mettant en quête de la source de toute connaissance, latente au cœur de tous les êtres. Afin de poser des questions avec intelligence et d'en trouver la réponse, ils doivent d'abord se libérer de toute contrainte imposée par une autorité extérieure, de toutes les traditions et **[23@66]** de toutes les exigences dogmatiques, qu'elles soient d'ordre théologique, religieux ou scientifique. Ainsi seulement pourra-t-il découvrir la réalité et percevoir la vérité.

> "Lorsque ton Ame aura dépassé la forêt de l'illusion, tu ne considéreras plus ce qui doit être enseigné ni ce qui a été enseigné.
>
> Lorsque ton Ame se sera dégagée de l'enseignement traditionnel et se tiendra stable et ferme en sa vision d'âme, alors tu acquerras l'union avec l'Ame." (Gita II, 51-52)

Obstacle IV. Négligence

L'attitude mentale dont il est ici question a parfois été traduite par "frivolité". En réalité, c'est l'attitude mentale versatile, qui rend l'attention et la concentration sur un objectif unique si difficile à réaliser. Littéralement, c'est la tendance qu'a la substance mentale à façonner des formes-pensées ; elle a été décrite également comme étant "la tendance du mental à voltiger d'une chose à l'autre". Voir Livre III Sutra 2.

Obstacle V. Paresse

Tous les commentateurs sont d'accord sur cette traduction ; ils emploient les termes d'indolence, apathie ou paresse. Cela ne s'applique pas tant à l'inertie mentale (qui peut s'accompagner d'une perception mentale aiguë) qu'à l'indolence de l'homme inférieur tout entier, qui l'empêche de s'élever à un niveau de discernement intellectuel et d'aspiration intérieure. Ce qu'il devait faire à été prescrit à l'aspirant ; les "pratiques du Yoga" lui sont clairement connues ; il a entrevu l'idéal et pris conscience des obstacles ; théoriquement, il

est averti des démarches qu'il doit entreprendre, mais son activité et son savoir ne concordent pas. Il y a chez lui une lacune entre **[23@67]** l'aspiration et l'accomplissement. Bien qu'il désire ardemment la réalisation et la connaissance, les conditions à remplir sont un trop dur travail. Sa volonté n'est pas assez forte pour le contraindre à aller de l'avant. Il laisse glisser le temps, et ne fait rien.

Obstacle VI. Attitude passionnée

Ceci a été bien traduit par l'expression "attachement aux objets". C'est le désir des choses matérielles et sensorielles ; c'est l'amour pour les perceptions des sens et l'attraction pour tout ce qui ramène un homme, encore et toujours, à la condition d'existence sur le plan physique. Le disciple doit cultiver "l'absence de passion", c'est-à-dire l'attitude de celui qui ne s'identifie jamais avec quelque forme que ce soit, mais reste toujours détaché et distant, soustrait aux limitations qu'imposent les biens et possessions. Ce sujet étant maintes fois traité dans les divers sutras, il n'est pas nécessaire de le développer ici.

Obstacle VII. Perception erronée

Cette inaptitude à percevoir correctement les choses en les voyant telles qu'elles sont en réalité, est une conséquence naturelle des six obstacles précédents. Les perceptions du penseur resteront erronées tant qu'il s'identifiera à la forme, tant que les petites vies des enveloppes inférieures de la conscience pourront le garder captif et tant qu'il se refusera à se dissocier de l'aspect matériel. Il y a plusieurs sortes de visions, qui peuvent être énumérées comme suit :

1. *La vision physique*. Elle révèle la nature du plan physique et s'accomplit au moyen des yeux en photographiant, grâce au cristallin de l'œil, l'aspect de la forme tangible sur **[23@68]** la pellicule merveilleuse que possède tout homme. Cette vision est circonscrite et limitée.
2. *La vision éthérique*. C'est une faculté de l'œil humain, qui se développe rapidement et dévoile finalement l'aura de santé de toutes les formes dans les quatre règnes de la nature ; elle aboutira à la perception des émanations praniques vitales de tous les centres et révélera les conditions dans lesquelles ils se trouvent.
3. *La clairvoyance*. C'est la faculté de vision sur le plan astral, l'un des "siddhis" – ou pouvoirs psychiques – inférieurs ; elle résulte d'une sensibilité superficielle de l'ensemble du "corps de sensation", ou enveloppe émotive, et consiste en une perception sensorielle portée à un point très avancé. Elle est fallacieuse et constitue, en exceptant la

perception spirituelle correspondant au degré supérieur, une véritable apothéose de la maya ou illusion.

4. *La vision symbolique*. Cette faculté du corps mental est le facteur déterminant de la vision des couleurs, des symboles géométriques, de la perception dans la quatrième dimension, et des rêves et visions qui sont des produits de l'activité mentale et non de la vue astrale. Ces visions ont fréquemment un caractère de prévisions.

   Ces quatre types de vision engendrent la perception fausse et ne produisent qu'erreurs et illusions, tant que les formes supérieures de vision énumérées plus bas ne viennent pas s'y substituer. Ces formes supérieures de vision englobent les autres.

5. *La vision pure*. Patanjali en parle en ces termes :

   > "Le voyant est pure connaissance (gnose). Bien que pur **[23@69]** il considère, par l'intermédiaire du mental, l'idée offerte." (Livre II, Sutra 20)

   Les mots "pure connaissance" ont été traduits par "pure vision". Cette vision est une faculté de l'âme, qui est pure connaissance ; elle devient manifeste lorsque l'âme se sert du mental comme instrument de vision. Charles Johnston traduit comme suit ce même sutra : "Le voyant est pure vision... Il regarde au dehors à travers le vêtement du mental."

   Cette claire pénétration dans la connaissance et la parfaite compréhension des choses de l'âme caractérisent l'homme qui – par la concentration et la méditation – a réalisé la maîtrise du mental. Le mental devient alors la fenêtre de l'âme, à travers laquelle l'homme spirituel peut contempler un domaine de connaissance nouveau et plus élevé. Tandis que se développe ce type de vision, la glande pinéale devient simultanément active et le troisième œil (en matière éthérique) se développe en une activité parallèle.

6. *La vision spirituelle ou perception véritable*. Ce type de vision révèle le monde du plan intuitif ou bouddhique. Son détenteur est entraîné par lui au-delà des niveaux abstraits du plan mental ; il prend ainsi conscience des choses de l'esprit pur et des desseins fondamentaux sous-jacents à toute manifestation, tout comme la pure vision permet à celui qui la possède de capter les ressources de la pure sagesse. Avec le développement de cette vision, le centre alta major entre en activité et le lotus aux mille pétales [3] s'épanouit.

---

[3] Le centre coronal. (N.d.l.t.)

7. *La vision cosmique*. La nature de cette vision est inconcevable pour l'homme ; elle est le fait d'une connaissance consciente des Existences Qui Se manifestent au moyen de l'agencement **[23@70]** planétaire d'un système solaire, de même qu'un homme se manifeste au moyen de ses corps.

L'étude de ces types de perception permettra à l'étudiant d'atteindre à une juste appréciation du travail qu'il doit accomplir ; elle l'aidera à situer sa position actuelle et à se préparer ainsi avec intelligence en vue de ses prochains pas en avant.

Obstacle VIII. L'inaptitude à la concentration

Les deux derniers obstacles indiquent la voie par laquelle "les choses anciennes disparaissent" et comment l'homme entre en possession de son héritage. La méthode appliquée par le disciple ne doit pas comporter seulement la discipline de soi qui consiste à subjuguer les vêtements ou gaines, ni se borner à inclure le service ou l'identification à la conscience de groupe ; elle doit également comprendre les deux stades de concentration, la mise au point ou la maîtrise du mental, et la méditation, processus sans défaillance de réflexion profonde sur ce qui est entre en contact avec l'âme et sur ce qu'elle sait. Ces deux sujets devant être traités plus loin, il n'en sera rien dit de plus ici.

Obstacle IX. L'échec dans le maintien de l'attitude méditative

Il est donc clair que les six premiers obstacles ont trait aux conditions incorrectes et les trois derniers aux résultats de ces dites conditions. Ils contiennent une allusion à la méthode permettant de se libérer des états de conscience incorrects.

Le sutra suivant est des plus intéressants, car il traite des **[23@71]** effets produits sur chacun des quatre corps de la nature inférieure, dans le cas d'un homme qui n'a pas surmonté les obstacles.

31. La douleur, le désespoir, l'activité corporelle inopportune et la mauvaise direction (ou mauvais contrôle) des courants vitaux résultent de la présence d'obstacles dans la nature psychique inférieure.

Chacun de ces quatre termes exprime les conditions de l'homme inférieur ; ils se rapportent aux effets d'une centralisation ou identification incorrecte.

1. *La douleur* est l'effet produit par la mauvaise polarisation du corps astral ou émotionnel ; la douleur est le fruit d'une incapacité à établir

correctement l'équilibre entre les paires de contraires ; elle dénote un manque de pondération.

2. *Le désespoir* est une conséquence du remords ; il provient de ce qu'on peut appeler la nature "mentale non régénérée". L'aspirant a la perception de ce qui devrait être, bien que les obstacles le dominent encore ; il est continuellement conscient de son échec, ce qui provoque en lui un état de remords, de dégoût, de désespoir et d'accablement.

3. *L'activité corporelle inopportune.* La condition intérieure se traduit, sur le plan physique, par une activité intense, par l'ardente recherche d'une solution ou d'un soulagement, par des allées et venues, de-ci de-là, en quête de paix. C'est, à cette époque-ci, la principale caractéristique de notre race aryenne mentale et la cause de cette intensité agressive qu'on rencontre à chaque pas dans la vie. Les méthodes éducatives (en activant **[23@72]** le corps mental) ont largement contribué à cet état de choses. Le grand rôle joué par l'éducation (dans les écoles, les collèges, les universités et autres activités similaires) a consisté à stimuler le corps mental des hommes. Tout cela fait partie du grand plan, dont le travail n'a jamais qu'un objectif : le développement de l'âme.

4. *Mauvaise direction des courants vitaux.* C'est l'effet produit dans le corps éthérique par la tourmente intérieure. Il y a (pour l'étudiant en occultisme) deux de ces courants :

   a. Le souffle vital ou prana,

   b. La force vitale ou les feux du corps.

C'est le mauvais usage du souffle vital ou la mauvaise utilisation du prana qui sont à l'origine de quatre-vingt pour cent des maladies physiques actuelles. Le vingt pour cent qui reste est provoqué par la mauvaise direction de la force vitale à travers les centres et atteint profondément, au sein de l'humanité, une part de vingt pour cent qu'on peut appeler mentalement polarisée. Cependant, pour l'étudiant en occultisme qui aspire à la libération, la clé ne se trouve pas dans la pratique d'exercices respiratoires, ni dans un travail quelconque intéressant les sept centres du corps, mais dans une intense concentration intérieure sur le mode rythmique de la vie et l'organisation attentive de cette vie. Ce faisant, la coordination des corps subtils avec le corps physique d'une part et avec l'âme d'autre part, aura pour résultat automatique l'ajustement ultérieur des énergies praniques et vitales.

32. Pour surmonter les obstacles et leurs suites, une application intense de la volonté à quelque vérité (ou principe) unique est exigée.

Ici, l'aspirant au yoga agirait sagement en notant qu'il **[23@73]** y a sept voies conduisant à la réalisation de la paix et permettant ainsi d'atteindre le but. Il sera question plus loin de ces sept voies ; chacune d'elles est particulièrement en relation avec les sept obstacles considérés plus haut.

	Obstacle	Remède
1.	Invalidité du corps	Mode de vie sensé et sain. (I. 33)
2.	Inertie mentale	Maîtrise de la force vitale. (I. 34)
3.	Interrogation irrationnelle	Fixité de la pensée. (I. 35)
4.	Négligence	Méditation. (I. 36)
5.	Paresse	Discipline de soi. (I. 37)
6.	Attitude passionnée	Analyse correcte. (I. 38)
7.	Perception erronée	Illumination. (I. 39)

Ces redressements de conditions défectueuses ont une importance considérable pendant les stades de début du yoga. C'est pourquoi le Livre I y insiste tout particulièrement.

Mais une compréhension théorique des obstacles et de leur traitement curatif est de peu de profit tant qu'une application intense de la volonté n'entre pas en jeu. Un effort constant, ferme et persévérant de la volonté, fonctionnant par le truchement du mental, pourra seul conduire l'aspirant hors de l'obscurité dans la lumière et le guider de la condition mortelle à l'immortalité.

Le principe, une fois compris, permet au disciple de travailler intelligemment ; d'où la nécessité d'une juste compréhension des principes ou qualités par lesquels la vérité sur la réalité, ou Dieu, peut être connue.

C'est afin d'exprimer la vérité qu'existent toutes les formes. C'est grâce à l'exercice continu de la volonté de Dieu dans le Tout, que la vérité se révèle par l'intermédiaire de la matière. Quand la vérité, ou principe fondamental, est connue, l'esprit **[23@74]** alors se révèle. Quand le disciple prend conscience du principe que ses formes, gaines ou corps divers doivent exprimer, il sait en même temps comment il peut diriger sa volonté avec l'exactitude nécessaire, en vue de la réalisation des conditions voulues. Les gaines ou véhicules sont tout

simplement ses corps de manifestation sur les différents plans du système, et ces gaines doivent exprimer le principe constituant la caractéristique ou la qualité sous-jacente à chaque plan. Par exemple, les sept principes auxquels l'homme a affaire sont :

1.	Prana	Energie vitale	Corps éthérique	Plan physique
2.	Kama	Désir, sentiment	Corps astral	Plan astral
3.	Manas inférieur	Mental concret	Corps mental	Plan mental
4.	Manas supérieur	Mental abstrait	Corps égoïque	Plan mental
5.	Bouddhi	Intuition	Corps bouddhique	Plan bouddhique
6.	Atma	Volonté spirituelle	Corps atmique	Plan atmique

De plus, ce qui correspond à l' "immuable principe infini" dans le macrocosme : la Monade (sur son Propre plan), constitue le septième principe. Il y a d'autres manières d'établir la nomenclature de ces principes, et Subba Rao a raison sur un point lorsqu'il dit qu'il n'y a que cinq principes ; les deux plus hauts, atma et la vie monadique, n'étant en aucune façon des principes.

Par l'usage conscient de la volonté sur chaque plan, le véhicule est continuellement incité à une expression de plus en plus fidèle de la vérité unique. C'est le sens du sutra considéré ici et l'explication du motif qui pousse les adeptes à poursuivre l'étude de ce traité de yoga. Leur intelligence de **[23@75]** la vérité tout entière n'est pas encore parachevée sur tous les plans ; or, les règles fondamentales ont une valeur constante, bien qu'elles soient diversement appliquées. Les principes conviennent à toutes les diversités et à tous les états de l'être.

Lorsqu'un homme étudie les sphères au sein desquelles fonctionne sa conscience et qu'il en arrive à la compréhension des véhicules qu'il doit utiliser dans quelque sphère distincte ; lorsque cet homme s'éveille à la connaissance de la qualité divine particulière que son corps a pour but d'exprimer en tant que partie ou aspect de la vérité, ou réalité unique, il prend conscience des imperfections présentes, des obstacles qui se dressent et des difficultés à surmonter. L'application de la volonté entre alors en jeu, se concentrant sur le principe ou sur la qualité qui cherche à s'exprimer. La manifestation inférieure est ainsi conduite à s'aligner sur la plus haute ; car "ainsi qu'un homme pense,

ainsi est-il".

33. La paix de la chitta (ou substance mentale) peut être réalisée par l'exercice de la sympathie, de la tendresse, de la fermeté d'intention et de l'absence de passion à l'égard du plaisir et de la douleur, comme envers toutes formes de bien ou de mal.

Dans ce sutra, nous avons affaire au corps physique, qui passe par des expériences sur le plan physique et utilise la conscience cérébrale. La tendance de ce corps s'exerce en direction de toutes les autres formes objectives ; il est enclin (dans son état non régénéré), à se laisser aisément attirer par les objets matériels. La nature de ces objets dépendra du point **[23@76]** d'évolution de l'égo en cause. Il faut veiller à se souvenir de ce fait lorsqu'on étudie ce sutra, sinon la phrase finale sera mal comprise. Une action accomplie avec discernement doit prendre en considération toutes les manifestations corrélatives de la force déterminante du bien et du mal. La loi agit alors en conséquence ; mais l'émancipation à l'égard de toutes les formes physiques que peut prendre cette énergie s'obtient par la pratique de l'absence de passion pour ces formes objectives. Il peut être utile de noter que *la sympathie* dont il est question concerne nos relations avec tous les autres pèlerins, c'est-à-dire avec le quatrième règne de la nature. *La tendresse* implique tous nos rapports avec le règne animal ou troisième règne. *La fermeté d'intention* se réfère à nos relations avec la Hiérarchie de la planète, *l'absence de passion* se rapporte à notre attitude à l'égard de toutes les actions du soi personnel inférieur. La portée de ce sutra est donc évidente et concerne toutes les vibrations cérébrales du disciple. En conséquence, le corps physique est considéré comme un véhicule pour l'expression de :

1. L'assistance à nos semblables.
2. Un traitement empreint de tendresse envers le règne animal.
3. Le service sur le plan physique, en collaboration avec la Hiérarchie.
4. La discipline des appétits physiques et l'absence de passion à l'égard des sens et de toutes les formes qui sollicitent les appétits, qu'ils soient ou non considérés comme pernicieux. Ils doivent tous être également surmontés.

Ainsi la paix est obtenue ; la paix de la chitta ou substance mentale ; la paix des réactions cérébrales et, en définitive, la quiétude et le calme complets. Dans sa traduction de ce sutra, Charles Johnston résume bien cette idée par ces mots : "La **[23@77]** nature psychique va vers une paix pleine de grâce", et l'homme respire la santé ; sa nature est florissante et sa pensée comme ses actes

dénotent un parfait équilibre. Toute incapacité corporelle est ainsi surmontée et cette intégralité se révèle dans la nature de la manifestation.

34. La paix de la chitta peut également être obtenue par la régulation du prana ou souffle vital.

Les étudiants feront bien de noter que Patanjali classe le pranayama (science du souffle ou de l'énergie pranique) parmi les autres méthodes conduisant à la "paix de la chitta".

Il n'y insiste cependant pas particulièrement. Comme il a été observé plus haut, le mot pranayama peut s'appliquer à trois processus, tous de même nature et reliés entre eux.

1. *La science de la vie rythmique*, ou réglementation des actes de la vie quotidienne, par l'organisation du temps et l'utilisation judicieuse de l'espace. L'homme devient par là un adepte et un créateur sur le plan physique ; il collabore à la réalisation des plans de la Hiérarchie, tels qu'ils se manifestent au cours de l'évolution cyclique.
2. *La science du souffle*, ou vitalisation de l'homme inférieur par l'aspiration et l'expiration. L'homme sait qu'il est, occultement, une "âme vivante" et il utilise l'agent qu'est le souffle. Par ce procédé, il prend conscience de l'unité de la vie et des rapports qui existent entre toutes les formes dans lesquelles se trouve la vie de Dieu. Etant un adepte, il devient **[23@78]** aussi un frère et comprend que la fraternité est un fait de la nature et non une théorie sublime.
3. *La science des centres*, ou laya yoga. Cette science est l'application de la loi aux forces naturelles et à l'emploi scientifique de ces forces par l'homme. Elle implique le passage de certains groupes septuples d'énergie, à travers les centres sur l'épine dorsale et dans la tête, en une progression géométrique déterminée. L'homme devient alors un maître psychique et développe en lui certains pouvoirs latents qui – lorsqu'ils arrivent à éclosion – le mettent en contact avec l'âme de toutes choses et avec le côté subjectif de la nature.

Il est intéressant de noter que ce mode de réalisation de la paix vient à la suite de la méthode de vie équilibrée et saine et du résultat qui en est la conséquence : un corps physique robuste. Plus loin, lorsque Patanjali se reporte à la régulation du souffle et des courants d'énergie, il place ce mode au quatrième rang des pratiques de yoga et spécifie que cette régulation ne doit être tentée que lorsqu'un juste équilibre a été réalisé (troisième Pratique), en tant que résultat de l'observance des Commandements et des Règles (Pratiques

première et deuxième). Les étudiants feront bien d'étudier ces pratiques et de noter qu'un homme n'est autorisé à s'intéresser aux centres qu'après avoir suffisamment équilibré sa vie et purifié sa nature, afin qu'aucun danger ne soit plus possible.

35. Le mental peut être exercé à la stabilité au moyen des modes de concentration se rapportant aux perceptions des sens.

Il est question ici des modes de développement et de maîtrise **[23@79]** qui aboutissent à ce qui a été nommé la "paix pleine de grâce". Nous avons vu que des relations correctes de groupe et une vie rythmique susciteront une condition dans laquelle on atteint au calme des véhicules et des gaines. L'homme inférieur peut alors refléter de façon adéquate l'homme supérieur ou spirituel. Nous touchons maintenant à certains aspects de la philosophie du Raja Yoga et le mot *détachement* est la clé permettant de comprendre ce sutra. L'aspirant, (lorsqu'il établit des contacts sensoriels et entre en rapports, au moyen de ses cinq sens, avec le monde phénoménal) adoptera de plus en plus, par degrés successifs, la position d'un spectateur. En conséquence, sa conscience se déplace lentement et, sortant du domaine des véhicules sensoriels, devient celle d'un "habitant du corps".

Il est intéressant de se reporter ici à la méthode hindoue concernant l'emploi de la langue et de toute la région du nez et du palais. L'enseignement oriental orthodoxe fait les suggestions suivantes :

	Méthode	Sens	Résultat
1.	Concentration sur l'extrémité du nez	Odorat	Parfum.
2.	Concentration sur la racine de la langue	Ouïe	Sons.
3.	Concentration sur le bout de la langue	Goût	Flammes.
4.	Concentration sur le milieu de la langue	Toucher	Vibration.
5.	Concentration sur le palais	Vue	Images, visions.

L'aspirant ne doit pas prendre à la lettre ce qui précède, ni chercher à méditer, sans discernement, sur le bout de la **[23@80]** langue par exemple. La leçon qui doit être apprise, en vertu de la loi d'analogie, gît dans le fait que la langue symbolise la faculté créatrice, le troisième aspect en sa nature quintuple.

La relation entre les cinq sens (tels qu'ils sont ici synthétisés dans la région de la bouche) et les cinq rayons formant le groupe synthétique régi par le Mahachohan (directeur sur notre planète de l'aspect du troisième rayon) s'avérera lumineusement révélatrice. Les étudiants trouveront un grand profit à appliquer le travail de leur esprit à considérer, d'une part l'analogie existant entre ces cinq rayons et les cinq sens, et d'autre part la bouche en tant qu'organe de la parole. Cette étude, en se poursuivant, démontrera que deux autres organes physiques, le corps pituitaire et la glande pinéale, correspondent aux deux derniers aspects : celui de l'amour-sagesse et celui du pouvoir se rapportant à l'organisation, au vouloir ou dessein. Ces sept points, situés dans la tête (et dont le champ est, pour chacun d'eux, restreint) sont les symboles, dans la matière physique, des trois grands aspects en leur septuple manifestation.

En conséquence, tandis que l'aspirant adopte la position de contrôleur des sens et procède à l'analyse de toutes ses perceptions sensorielles, il acquiert graduellement une plus grande concentration et le yogi avancé peut, à n'importe quel moment, s'identifier à l'une quelconque des énergies émises par les rayons, à l'exclusion de toutes les autres s'il le désire.

Il convient d'avertir l'étudiant qu'il ne doit pas s'imaginer pouvoir obtenir la "paix pleine de grâce" par une méditation déterminée sur l'un ou l'autre des sens en particulier. Par la compréhension des lois de la création et du son ; par la considération de la caisse de résonance de la bouche et de la méthode qui rend possible la parole, la connaissance du processus **[23@81]** créateur du monde peut être acquise et l'homme peut arriver à comprendre les lois par lesquelles naissent toutes les formes. Il ne faut pas oublier que tous les yogis ont naturellement des sens anormalement aiguisés.

36. Par la méditation sur la lumière et sur le rayonnement, la connaissance de l'esprit peut être atteinte et la paix peut par là être obtenue.

L'étudiant devrait noter ici que chacune des méthodes esquissées ci-dessus concerne certains centres. Il est parlé de sept méthodes de réalisation : nous pouvons donc en déduire que les sept centres y sont impliqués.

Méthode I. Sutra 33. Le centre du plexus solaire

> La paix de la chitta (ou substance mentale) peut être réalisée par l'exercice de la sympathie, de la tendresse, de la fermeté d'intention et de l'absence de passion à l'égard du plaisir et de la douleur, comme envers toutes formes de bien ou de mal.

Méthode II. Sutra 34. Le centre situé a la base de l'épine dorsale

La paix de la chitta s'acquiert également par la régulation du prana.

Méthode III. Sutra 35. Le centre situé entre les sourcils

Le mental peut être entraîné au calme par des modes de concentration se rapportant aux perceptions des sens.

Méthode IV. Sutra 36. Le centre de la tête

Par la méditation sur la Lumière et sur le Rayonnement, la connaissance de l'Esprit peut être atteinte et la paix peut alors s'ensuivre. **[23@82]**

Méthode V. Sutra 37. Le centre sacré

La chitta est stabilisée et délivrée de l'illusion lorsque la nature inférieure est purifiée et cesse d'être prise en considération.

Méthode VI. Sutra 38. Le centre de la gorge

La Paix (stabilité de la chitta) peut être atteinte par la méditation sur la connaissance que donnent les rêves.

Méthode VII. Sutra 39. Centre cardiaque

La Paix peut aussi être atteinte par la concentration sur ce qui est le plus cher au cœur.

Ces méthodes doivent être soigneusement considérées, bien qu'il ne soit pas possible ici de donner des détails sur la marche à suivre. Seuls, le principe et la loi qu'elles contiennent peuvent être pris en considération par l'étudiant. Il doit aussi se souvenir que tous ces centres ont leurs homologues dans la matière éthérique de la région de la tête et que ces sept centres doivent être éveillés avant que leurs contreparties puissent être à leur tour éveillées sans risques. Ces sept centres de la tête correspondent, dans le microcosme, aux sept Rishis de la Grande Ourse, prototypes des sept Hommes Célestes, et les centres énumérés ci-dessus se rapportent à l'énergie de ces sept Hommes Célestes Eux-mêmes.

Il est inutile d'en dire plus long au sujet de ces centres, sauf pour indiquer ce qui suit :

1. L'aspirant peut se représenter symboliquement chaque centre sous l'aspect d'un lotus.
2. Ce lotus est formé d'unités d'énergie mouvantes ou vibrantes sur un mode spécifique, et ces vibrations-ondes empruntent des formes que nous nommons les pétales du lotus. **[23@83]** Chaque lotus consiste en :

   a. Un certain nombre de pétales.
   b. Un péricarpe, ou calice de soutien.
   c. Un centre de pure lumière blanche, nommé le "joyau".
3. Chaque centre correspond à une planète sacrée, corps de manifestation de l'un des sept Hommes célestes.
4. Chaque centre doit être développé par l'emploi du Mot. Ce mot est AUM et il doit en définitive apparaître dans le centre vibratoire. Lorsque son éclat irradiant est parfait à l'intérieur de la roue, ce centre est alors complètement éveillé.
5. Quelques-unes des qualités du soleil sont les qualités des centres.

a.	Qualité du plexus solaire	chaleur.
b.	Qualité du centre situé à la base de l'épine dorsale	feu de kundalini.
c.	Qualité du centre ajna, situé entre les sourcils	lumière donnant l'illumination.
d.	Qualité du centre de la tête	lumière froide.
e.	Qualité du centre sacré	humidité.
f.	Qualité du centre de la gorge	lumière rouge.
g.	Qualité du centre cardiaque	lumière rayonnante ou magnétique.

Dans ce sutra, il est prescrit de pratiquer la méditation sur la lumière et le rayonnement, et nous apprenons que cette lumière et son utilisation compétente permettent d'atteindre à la connaissance de l'Esprit. Brahma a sa demeure au centre du "chakra du cœur", dit l'Ecriture antique, et Il Se révèle dans la lumière. L'aspirant doit donc prendre conscience du **[23@84]** "point de lumière situé dans la roue à douze rayons", et ce point de lumière, lorsqu'il fait l'objet de la méditation, révèle à l'aspirant le chemin qu'il doit parcourir s'il désire atteindre son but. C'est l'obscurité qui se révèle en premier lieu. Il faut s'en souvenir. Selon la terminologie de la mystique occidentale, il en résulte la "nuit obscure de l'âme". L'aspect mystique, cependant, ne nous retiendra pas, car nous devons, pour nos conclusions, nous en tenir autant que possible à la ligne occulte. La vérité, exprimée dans le langage du mysticisme chrétien, a été maintes fois et fort correctement exposée.

37. La chitta est stabilisée et libérée de l'illusion lorsque la nature

inférieure est purifiée et cesse d'être prise en considération.

Cette traduction est particulièrement libre, car les mots sanscrits sont assez difficiles à traduire avec exactitude. L'idée qu'ils impliquent est celle-ci : lorsque les organes de perception et les contacts sensoriels sont continuellement récusés par l'homme réel (qui ne cherche plus à s'identifier à eux), cet homme devient alors "libéré de toute passion". L'ardeur ou le désir à l'égard de choses diverses sont surmontés et l'homme, en conséquence, est libéré de sa nature sensuelle inférieure. Il en résulte une stabilité mentale corrélative, ainsi qu'une aptitude à la concentration ; car la substance mentale n'est plus sujette aux modifications suscitées par les réactions sensorielles de toute nature, qu'on les appelle bonnes ou mauvaises.

De nombreux systèmes comportent un plaidoyer éloquent en faveur de cette idée ; l'une des méthodes préconisées consiste à méditer sans cesse sur de grands êtres S'étant libérés **[23@85]** de toutes les réactions provoquées par les sens, tels que Krishna, le Bouddha et le Christ. Cette pensée ressort de quelques-unes des traductions ; mais, bien qu'elle y soit indiquée à partir d'un certain point de vue, il ne semble pas qu'elle soit considérée en tant qu'idée principale. A l'égard de l'attachement, la libération est réalisée lorsque l'ardeur du désir est surmontée ; bien que le centre sacré soit décrit comme étant en relation particulière avec la nature sexuelle, cette nature sexuelle (telle qu'elle se manifeste sur le plan physique) symbolise néanmoins tout attachement reliant l'âme à tous les objets de désir autres que l'esprit.

38. La paix (stabilité de la chitta) peut être atteinte par la méditation sur la connaissance que donnent les rêves.

Les mots significatifs de ce trente-huitième sutra sont contenus dans cette partie de phrase : "la connaissance que donnent les rêves". Sous ce rapport, le commentaire du sutra 10 est intéressant. L'occultiste oriental emploie le mot "rêve" dans un sens beaucoup plus technique que l'occidental et l'aspirant doit bien saisir ce fait. Pour l'oriental, l'état de rêve le plus profond est celui dans lequel l'homme réel est plongé au cours de son incarnation physique ; il correspond à l'état de rêve que nous estimons résulter de la vibration des cellules du cerveau physique. On ne trouve dans cet état que chaos, discontinuité et développements enchevêtrés, ainsi que l'inaptitude à en garder au réveil un souvenir net et précis. Cette **[23@86]** condition constitue l'état de rêve où se trouve l'homme lorsqu'il est immergé dans quelque perception sensorielle plaisante ou douloureuse. C'est alors dans son corps astral ou émotif qu'il en fait l'expérience. La connaissance que donne la condition inhérente au

plan physique procède en grande partie de l'instinct ; celle qu'affecte l'état de rêve astral est surtout sensuelle. La première provient de la race ou du groupe ; l'autre se rapporte au non-soi et à la relation de l'homme avec le non-soi.

Il est encore un état supérieur de conscience onirique, dans lequel entre en jeu une faculté d'un autre genre qu'on peut appeler l'imagination et qui présente un aspect de connaissance qui lui est propre. L'imagination implique certains états mentaux tels que :

a. Le souvenir de certaines choses telles qu'elles furent connues, sous forme d'états de conscience.

b. L'anticipation de certaines choses telles qu'elles peuvent être connues, ou d'états de conscience.

c. La visualisation de conditions imaginaires, puis l'utilisation de l'image évoquée en tant que forme, permettant au rêveur d'entrer en contact avec un nouveau domaine de réalisation, lorsqu'il arrive à s'identifier avec ce qu'il a imaginé.

Dans ces trois états de rêve, nous avons les conditions dans lesquelles se trouve le penseur sur les trois plans et dans les trois mondes, depuis l'état d'ignorante sauvagerie jusqu'à celui de l'homme moyen éclairé ; état qui mène à une condition très supérieure de la conscience de rêve.

L'emploi correct de l'imagination exige un haut degré de **[23@87]** maîtrise et de force mentale qui, lorsqu'il est atteint, aboutit en définitive à ce qu'on nomme l' "état de samadhi". Dans cet état, l'adepte peut mettre en sommeil l'homme inférieur tout entier et passer, quant à lui, dans le domaine où les "rêves de Dieu Lui-même" sont connus ; domaine où la connaissance rend visibles et tangibles les images créées par la Déité. L'adepte peut ainsi participer intelligemment au plan grandiose de l'évolution.

Au-delà de cet état de samadhi se trouve l'état de rêve des Nirmanakayas et des Bouddhas ; et ainsi de suite, tout au long de l'échelle de la vie hiérarchique, jusqu'à ce que soit connu le Rêveur suprême, qui est l'Un, l'unique Narayana, le Seigneur du Monde Lui-même, l'Ancien des Jours, notre Logos planétaire.

L'étudiant ne peut atteindre qu'à une très vague compréhension de la nature de ces états de rêve, alors qu'il se livre à l'étude de l'idée contenue plus haut, à savoir que la vie sur le plan physique n'est, pour l'occultiste, qu'un état de rêve.

39. La paix peut aussi être atteinte par la concentration sur ce qui est le plus cher au cœur.

Dans sa simplicité même, le sutra 39 transmet son propre et puissant message. On peut y retracer les phases diverses qui accompagnent toute prise de possession : le désir, l'ardente convoitise, l'intention déterminée et concentrée de posséder, le rejet de tout ce qui ne tend pas à la satisfaction des exigences requises, l'abandon de ce qu'on tient afin d'avoir les mains libres pour se saisir de nouveaux biens ; puis la possession **[23@88]** elle-même, l'assouvissement, la paix. Mais toutes ces choses se rapportant aux désirs inférieurs n'apportent qu'une paix provisoire ; un désir nouveau surgit, et ce dont on s'était si joyeusement saisi est mis au rebut. Seuls, les fruits des âges et la rentrée en possession de biens anciens apportent une plénitude de satisfaction. Il faut donc que l'étudiant examine ce qui est le plus cher à son cœur et discerne s'il s'agit de quelque chose de temporel, de transitoire et d'éphémère ou, selon les paroles du souverain Seigneur, du "trésor dans le Ciel".

Nous arrivons maintenant au sutra dont le champ d'étude est le plus étendu de ce livre : (40). On pourrait remarquer ici que ces "sept voies menant à la paix psychique" – comme on les a appelées – embrassent les sept méthodes des sept rayons, en liaison avec la maîtrise de la nature psychique. Il est important de souligner ce fait. Ces sept voies sont en relation directe avec les quatre initiations du seuil, car il n'y a pas d'initiation majeure pour un fils de Dieu qui n'a pas atteint un certain degré de paix psychique. Il sera intéressant pour les étudiants de considérer attentivement ces sept voies conduisant à la paix, sous l'angle de leur relation avec l'un ou l'autre des sept rayons, et en attribuant au rayon la voie qui paraît leur correspondre.

40. La réalisation s'étend aussi de l'infiniment petit à l'infiniment grand ; et, d'annu (l'atome ou point) à atma (ou esprit), sa connaissance est parachevée.

Cette traduction n'est pas absolument conforme aux termes sanscrits. Néanmoins, elle transmet le sens exact de l'original **[23@89]** et c'est cela qui est d'une importance vitale. Une stance ancienne, tirée de l'une des Ecritures secrètes, contribue à élucider l'idée contenue dans ce sutra. Elle est ainsi conçue :

> "Dans le point, Dieu peut être vu. En l'homme, Dieu peut régner. En Brahma, tous deux se trouvent ; cependant, tout est un. L'atome est comme Dieu, Dieu comme l'atome."

Un truisme occulte dit que lorsqu'un homme atteint à la connaissance de soi, il atteint aussi de par la grande loi d'analogie, à la connaissance de Dieu.

Cette connaissance comporte cinq aspects majeurs :

1. Les formes.
2. Les parties constituantes de la forme.
3. Les forces.
4. Les groupes.
5. L'énergie.

L'homme doit comprendre la nature de son corps et de toutes ses enveloppes. Cela concerne sa connaissance de la forme. Il découvre que les formes sont faites d'atomes ou "points d'énergie" et que, sous ce rapport, toutes les formes sont semblables. Cette connaissance se rapporte alors aux parties constituantes de la forme. Il arrive ensuite à la compréhension de l'agrégat d'énergie des atomes qui constituent ses formes ; ou, en d'autres termes, à une connaissance des forces diverses ; la nature de ces forces est déterminée par le rythme, l'activité et la qualité des atomes qui forment la ou les enveloppes. Cette connaissance concerne les forces. Plus tard, il découvre des formes analogues, présentant également une analogie de vibration et de force. Cette connaissance s'applique aux groupes. L'homme, en conséquence, trouve quelle est sa place et connaît son travail. Finalement, il atteint à la connaissance de ce qui concerne toutes les formes, maîtrise **[23@90]** toutes les formes et constitue l'impulsion dynamique de tous les groupes. Cette connaissance se rapporte à l'énergie ; elle a affaire à la nature de l'esprit. Par le truchement de ces cinq réalisations, l'homme obtient la maîtrise, car la réalisation comporte certains facteurs qu'on peut énumérer comme suit :

1. L'aspiration.
2. L'étude et l'investigation.
3. L'expérimentation.
4. La découverte.
5. L'identification.
6. La réalisation.

L'adepte peut s'identifier à la conscience de l'infiniment petit ou pénétrer dans sa conscience. Il peut s'identifier à l'atome ou à la substance et connaître ce qui reste encore inconnu aux savants modernes. Il prend également conscience du fait que le règne humain (composé d'atomes humains) étant, sur l'échelle de l'évolution, le point ou degré médian, l'infiniment petit se trouve par rapport à lui aussi éloigné que l'infiniment grand. Le chemin à parcourir pour embrasser la conscience de la plus infime des manifestations divines est

aussi long que pour embrasser un système solaire, qui en est la plus grande. Néanmoins, la méthode de maîtrise est la même pour tous ces niveaux de conscience ; elle consiste en une méditation parfaitement concentrée, conduisant à un empire total sur le mental. La constitution du mental est telle qu'il peut fonctionner à la fois comme un télescope permettant à l'observateur d'entrer en contact avec le macrocosme, et comme un microscope mettant à sa portée le plus minuscule des atomes. **[23@91]**

41. Celui dont les vrittis (modifications de la substance mentale) sont entièrement maîtrisés aboutit à un état d'identité et de similitude avec ce dont il est pris conscience. Le connaisseur, la connaissance et le champ de connaissance deviennent un, tout comme le cristal absorbe en lui les couleurs de ce qui, en lui, se reflète.

Ce sutra est la prolongation naturelle du précédent. L'observateur accompli embrasse, dans sa conscience, le champ de sa connaissance en sa totalité ; d'une part, du point de vue du spectateur, ou celui qui perçoit ; d'autre part, sous l'angle de l'identification. Il est un avec l'atome de substance et il est capable de percevoir l'univers le plus infime ; il est également un avec le système solaire, l'univers le plus vaste, dans ce cycle supérieur, qu'il lui soit permis de connaître. L'identité de son âme avec leur âme devient apparente ; on voit dans l'une sa potentialité, et dans l'autre, un ordre incompréhensible (du point de vue humain), conduisant à l'ultime perfection. L'activité qui maintient autour de leur centre la ronde des électrons est reconnue comme étant de nature identique à celle qui retient les planètes sur leur orbite autour du soleil ; et la gamme complète des aspects formels se situe entre ces deux manifestations divines.

L'étudiant en occultisme doit se rendre compte que les formes sont diverses et nombreuses, mais que toutes les âmes sont identiques à l'Ame suprême. Une connaissance parfaite de la nature, de la qualité, de la tonalité et de la note d'une âme particulière (qu'il s'agisse d'un atome chimique, d'une rose, d'une perle, d'un homme ou d'un ange) serait la révélation de toutes les âmes qui se trouvent sur l'échelle de l'évolution. **[23@92]** Le processus est toujours le même : *la Récognition* : l'emploi des organes des sens, y compris le sixième sens, le mental, pour l'appréciation de la forme et de ses parties constituantes. La *Concentration*, un acte de volonté par lequel la forme est répudiée par les sens, le sujet connaissant passant derrière la forme pour s'attacher à ce qui vibre à l'unisson de sa propre âme. Ainsi la connaissance est acquise, la connaissance de ce que la forme (ou champ de connaissance) cherche à exprimer : son âme, sa tonalité ou qualité.

Ensuite vient la *Contemplation*, l'identification de celui qui connaît avec ce qui en lui est identique à l'âme contenue dans la forme. Les deux alors ne font plus qu'un et la réalisation complète s'ensuit. Ceci peut être mis en pratique entre les êtres humains. Il y faut une récognition du contact qui s'établit entre deux hommes qui peuvent se voir, s'entendre et se toucher. Il en résulte une récognition superficielle de la forme. Mais il est possible d'atteindre un autre stade, auquel un homme peut passer derrière la forme pour arriver à ce qui constitue la qualité de son frère ; il peut toucher un aspect de la conscience analogue au sien. Il prend connaissance de la qualité de la vie de son frère, de la nature de ses desseins, de ses aspirations, de ses espoirs et de ses intentions. Il connaît son frère, et plus il connaît son propre être et sa propre âme, plus profonde sera la connaissance de son frère. Il peut finalement s'identifier avec son frère et devenir tel qu'il est, sachant et sentant comme l'âme de son frère sait et sent. C'est là le sens que voilent les paroles occultes de l'Epître de saint Jean : "Nous serons tels que Lui car nous Le verrons tel qu'il est." **[23@93]**

Il peut être utile ici de donner à nouveau le tableau de quelques synonymes qui peuvent, s'ils sont gardés en mémoire, éclairer de nombreux points de l'enseignement des sutras et permettre à l'étudiant d'en appliquer les idées, sur le plan pratique, à sa propre vie.

Esprit	Ame	Corps.
Monade	Ego	Personnalité.
Soi divin	Soi supérieur	Soi inférieur.
Le percevant	La perception	Ce qui est perçu.
Le connaisseur	La connaissance	Le champ de connaissance.
Le penseur	La pensée	Le mental (qui est le cristal reflétant la pensée du penseur).

L'étudiant sera aidé s'il se remémore :

1. Que, sur le plan physique, celui qui perçoit utilise les cinq sens, en vue d'atteindre le champ de connaissance.
2. Que l'ensemble de nos trois plans, dans les trois mondes, constituent le corps physique dense de Celui en Qui "nous avons la vie, le mouvement et l'être".
3. Que, sur le plan astral ou émotif, celui qui perçoit utilise les pouvoirs

inférieurs de clairvoyance et clairaudience qui, s'il en est mésusé, révèlent le serpent dans le jardin.

4. Que, sur le plan mental, la psychométrie et le symbolisme (comprenant l'étude des nombres et la géométrie) sont employés par celui qui perçoit pour arriver à la compréhension des niveaux mentaux inférieurs.
5. Que c'est seulement lorsque tous trois sont considérés comme inférieurs et constituant l'aspect forme, que celui qui perçoit arrive à un état dans lequel il peut commencer à **[23@94]** comprendre la nature de l'âme et à saisir la véritable signification des Sutras 40 et 41.
6. Que, ayant atteint ce point, il commence à user de discrimination et à *utiliser le mental* en tant que sixième sens, arrivant par là à la qualité subjective, ou vie, qui gît à l'arrière-plan de la connaissance (ou de la forme). Elle constitue la nature de l'âme contenue dans la forme et elle est, potentiellement et en fait, omnisciente et omniprésente.
7. Ayant atteint l'âme, dans quelque forme qu'elle se trouve, et pris contact avec elle par le truchement de sa propre âme, il découvre que toutes les âmes sont une et qu'il peut lui-même entrer aisément dans l'âme d'un atome ou d'un colibri ; il peut encore déployer dans une autre direction les effets de sa réalisation et se connaître lui-même comme n'étant qu'un avec Dieu et avec toutes les existences qui transcendent l'humain.

42. Quand celui qui perçoit amalgame le mot, l'idée (ou signification) et l'objet, cela est appelé la condition mentale d'un raisonnement critique.

Dans ce sutra et dans le suivant, Patanjali développe une vérité précédemment exprimée. (Voir Sutra 7.) Il nous apprend qu'il y a deux sortes de méditation :

1. *Avec un objet ou semence* ; employant en conséquence le mental rationnel et critique, le corps mental, avec son aptitude à la concrétisation et à la création de formes-pensées.
2. *Sans objet ou semence* ; exigeant en conséquence une faculté différente, qui ne peut entrer en action que lorsque le **[23@95]** mental concret est compris et correctement utilisé. Cette utilisation correcte implique l'aptitude à "calmer les modifications du mental" et à réduire la "chitta", ou substance mentale, à la quiétude, de sorte qu'elle puisse

prendre la teinte de la connaissance supérieure et refléter les plus hautes réalités.

Pour arriver à la connaissance des choses subliminales, celui qui perçoit doit tout d'abord prendre conscience de la forme externe ; il doit ensuite passer au-delà de cette forme externe, pour en saisir l'état interne, soit ce qui (étant une force d'un certain genre) suscite l'externalité ; jusqu'à ce qu'il arrive à la cause de l'une et de l'autre. Dans ce sutra, ces trois états sont dénommés :

L'idée	La cause sous-jacente à la forme objective.
Le mot	Le son qui produit la forme.
L'objet	La forme produite par le son pour exprimer l'idée.

Les étudiants feront bien de se rendre compte que ce travail comprend l'état méditatif antérieur et qu'il constitue, du fait que le mental inférieur est utilisé dans ce processus, la méthode *séparative*. Les choses se divisent en leurs parties constituantes et, comme tout ce qui, par ailleurs, se trouve dans la nature, elles se présentent sous un triple aspect. Ce fait étant compris, l'importance et le sens occulte de toute méditation se dévoilent et la méthode qui forme les occultistes apparaît clairement. L'occultiste, au cours du travail auquel il se livre pour atteindre à la compréhension de la nature, procède toujours en direction de l'intérieur, à partir de la forme externe, afin de découvrir le son qui créa cette forme, ou l'agrégat de forces qui produisit l'apparence extérieure ; tout agrégat de forces rend un son qui lui est propre, produit **[23@96]** par le jeu réciproque de ces forces. L'ayant découvert, l'occultiste pénètre plus loin encore en direction de l'intérieur, jusqu'à prendre contact avec la cause, l'idée ou la pensée divine (émanant du Logos, planétaire ou solaire) qui suscita le son et produisit ainsi la forme.

Pour son travail créateur, l'adepte prend son point de départ au-dedans, car il connaît l'idée qu'il cherche à incorporer en une forme ; il prononce certains mots ou sons et évoque ainsi certaines forces, qui produisent (par leur interaction) une forme d'un certain genre. Plus le niveau sur lequel travaille l'adepte est élevé, plus les idées atteintes le seront également, et plus seront simples et synthétiques les sons émis.

Les étudiants en Raja Yoga doivent cependant saisir les faits élémentaires s'appliquant à toutes les formes ; ils doivent aussi se familiariser, au cours de leur méditation, avec le travail consistant à dissocier les triades afin d'être capables, en définitive, d'établir *à volonté* un contact avec l'un quelconque des aspects constituants. C'est par ce moyen que la nature de la conscience peut être comprise, car celui qui perçoit (entraîné à faire ces distinctions) peut entrer

dans la conscience des atomes dont est composée une forme tangible quelconque et, allant plus loin, peut entrer également dans la conscience des énergies qui produisent le corps objectif et qui sont littéralement ce qui a été dénommé l' "Armée de la Voix". Finalement, il peut aussi prendre contact avec la conscience de la Vie Souveraine génératrice du mot initial. Ce sont là les points de repère majeurs ; il y a entre eux de nombreux degrés de vies d'où émanent des sons intermédiaires et qui peuvent, en conséquence, être décelées et connues. **[23@97]**

43. La perception sans raisonnement critique s'obtient quand, la mémoire n'exerçant plus son autorité, le mot et l'objet sont dépassés et que l'idée seule est présente.

Cette condition est un état de "méditation sans semence" exempte de l'emploi rationnel du mental et de sa faculté de concrétisation. L'objet (introduit dans la conscience du mental par le souvenir ou la mémoire) n'est plus considéré ; le mot le désignant et exprimant son pouvoir n'est plus entendu. Il n'est pris conscience que de l'idée dont l'objet et le mot constituent l'expression, et celui qui perçoit pénètre dans le domaine des idées et des causes. C'est la contemplation pure, affranchie des formes comme de la pensée. En cet état, celui qui perçoit considère le monde des causes ; en une claire vision, il perçoit les impulsions divines ; ayant ainsi contemplé les actes intérieurs du royaume de Dieu, il projette dans le mental – ou corps mental – apaisé le reflet de ce qu'il a vu, et ce corps mental fait descendre jusqu'au cerveau physique la connaissance acquise.

44. Ces deux mêmes processus de concentration, avec ou sans activité du mental critique, peuvent également s'appliquer aux choses subtiles.

Ce sutra est clair et se passe de longues explications. Le mot "subtil" a un sens assez étendu, mais (du point de vue de Patanjali) il est le plus souvent appliqué à quelque chose d'essentiel dont nous prenons conscience après avoir employé **[23@98]** les cinq sens ; c'est-à-dire : la rose est la forme objective tangible ; son parfum est la "chose subtile" à l'arrière-plan de la forme. Pour l'occultiste, c'est par là que s'exprime la qualité de la rose et cela résulte de la présence des éléments plus subtils provoquant sa manifestation. Les éléments plus grossiers produisent la forme ; mais, à l'intérieur de cette forme grossière, il s'en trouve une plus subtile, avec laquelle nous ne pouvons prendre contact que par une perception aiguë ou un sens affiné. Dans le commentaire qui accompagne la traduction de Woods, le texte ci-dessous peut contribuer à

élucider cette question ; si les étudiants plus avancés en font l'objet de leur méditation, ils lui trouveront une signification profondément occulte :

> "... L'atome de terre est produit par les cinq éléments ignés, parmi lesquels prédomine l'élément igné de l'odeur. De même, l'atome de l'eau est produit par les quatre éléments ignés, parmi lesquels prédomine l'élément igné du goût. De même, l'atome du feu est le produit des trois éléments ignés, à l'exclusion de l'élément igné de l'odeur et celui du goût, et parmi lesquels prédomine l'élément igné de la couleur. De même encore, l'atome du vent est produit par les deux éléments ignés dont le premier est l'odeur, l'élément igné du toucher ayant entre les deux la prédominance. De même, l'atome de l'air n'est produit que par le seul élément igné du son."

Si nous étudions cette idée et l'appliquons au macrocosme, nous découvrons qu'il nous est possible de méditer sur la forme externe de Dieu dans la Nature, à la fois avec et sans l'activité critique du mental. Puis, ayant acquis de l'expérience en méditation et faisant de plus acte de volonté, l'étudiant peut méditer sur la nature subjective subtile de Dieu, telle qu'elle se manifeste en vertu de la grande Loi d'Attraction, à laquelle se réfère le chrétien lorsqu'il dit "Dieu est Amour". La nature **[23@99]** de Dieu, le grand "amour" ou force attractive, est à la base des "choses subtiles" que voilent les choses extérieures.

45. Ce qui est grossier conduit à ce qui est subtil et ce qui est subtil conduit, par degrés progressifs, à l'état de pur être spirituel appelé pradhana.

Que l'étudiant se souvienne ici des degrés ou stades par lesquels il doit passer lorsqu'il pénètre au cœur du plus profond de son être :

a.	Ce qui est grossier	la forme, les bhutas, les enveloppes tangibles ressortissant à la raison.
b.	Ce qui est subtil	la nature ou les qualités, les tanmattras, les indryas ou sens, les organes des sens et ce qui est ressenti.

Cela peut s'appliquer à tous les plans, dans les trois mondes où l'homme est impliqué, et cela se trouve en relation étroite avec les couples de contraires qu'il doit équilibrer sur le plan émotif. A l'arrière-plan de cet ensemble, se trouve l'état d'équilibre nommé Pradhana, qui est la cause de ce dont il est pris

contact physiquement et qui est subtilement perçu par les sens. Cet état d'équilibre peut être qualifié à juste titre de substance primordiale irréductible, de matière unie à l'esprit, non différenciée, encore sans forme ni marque distinctive. Le Principe Absolu se trouve encore derrière ces trois états, mais ceux-ci sont tout ce que peut savoir l'homme en manifestation. Dans son commentaire, Vivekananda dit ce qui suit :

> "Les objets grossiers ne sont que les éléments et tout ce **[23@100]** qui est fabriqué avec ceux-ci. les cinq objets commencent avec les Tanmatras ou cinq particules. Les organes, le mental (agrégat de tous les sens), l'égoïsme, la substance mentale (cause de toute manifestation), l'état d'équilibre de sattva, rajas et tamas (les trois qualités de la matière, A.A.B.) appelés Pradhana (Chef), Prakriti (nature) ou Avyakta (non-manifesté), sont inclus dans la catégorie des cinq objets. Purusha (l'âme) est seule exceptée de cette définition."

Vivekananda traduit apparemment ici purusha par âme, mais la traduction habituelle est esprit et se rapporte au premier aspect.

46. Tout cela constitue la méditation avec semence.

Les quatre sutras précédents ont traité des formes de concentration construites autour d'un objet. Cet objet peut se rapporter à ce qui est subtil ou intangible du point de vue physique ; le fait du non-soi y est néanmoins inclus (du point de vue de l'homme réel ou spirituel). Il a affaire à ce qui (sous n'importe quel aspect) peut le conduire en des domaines n'étant pas essentiellement ceux de l'esprit pur. Il faut cependant se souvenir que ces quatre stades sont tous nécessaires et *doivent* précéder toute réalisation plus spirituelle. Le mental de l'homme n'est pas, en lui-même, constitué de telle sorte qu'il puisse saisir les choses de l'esprit. Lorsqu'il passe du stade de méditation "ensemencée" à un autre stade, il se rapproche toujours plus du siège de toute connaissance, et **[23@101]** établira finalement un contact avec ce qui fait l'objet de sa méditation. La nature du penseur lui-même, en tant que pur esprit, sera alors saisie ; les degrés, stades, objets, semences, organes et formes (subtiles ou grossières) seront tous perdus de vue et l'esprit seul sera connu. Le sentiment et la pensée seront tous deux transcendés ; seul, Dieu Lui-même sera vu ; les vibrations inférieures ne seront plus enregistrées ; la couleur ne sera plus perçue ; la lumière seule sera connue ; la vision disparaîtra ; le son ou mot sera seul entendu ; L' "œil de Shiva" demeurera, et par lui, le voyant identifiera son propre être.

Dans la quadruple élimination ci-dessus, il est fait allusion aux stades de réalisation – ces stades qui conduisent l'homme, hors du monde de la forme, dans le monde de ce qui est sans forme. Les étudiants trouveront intéressant de comparer, avec les quatre stades ci-dessus, les quatre degrés par lesquels progresse la "méditation ensemencée". On peut également faire remarquer que toute méditation dans laquelle la *conscience* est reconnue implique la présence d'un objet. Toute méditation dans laquelle celui qui perçoit est conscient de ce qui doit être vu, comporte encore une condition de perception de la forme. Le sujet connaissant ne peut atteindre à la méditation idéale, sans forme, semence ou objet, que lorsque toutes les formes et le champ de la connaissance lui-même sont perdus de vue et lorsqu'il se connaît lui-même pour ce qu'il est en son essence (étant perdu dans la contemplation de sa propre nature purement spirituelle). C'est ici que le langage de l'occultiste et celui du mystique sont tous deux impuissants, car le langage traite de l'objectivité et de sa relation avec l'esprit. On peut donc comparer cet état supérieur de méditation à une condition de sommeil ou de transe, qui est cependant **[23@102]** l'antithèse du sommeil physique et de la transe du médium ; car, en cet état, l'homme spirituel est pleinement éveillé sur des plans qui défient la définition. Il est conscient, en toute plénitude, de son Identité Spirituelle immédiate.

47. Lorsque cet état hyper-contemplatif est atteint, le yogi arrive à la pure réalisation spirituelle par le calme équilibré de la chitta (ou substance mentale).

Les mots sanscrits employés dans ce sutra ne peuvent être traduits de façon adéquate et en termes précis que par l'emploi de certaines phrases donnant plus de clarté à la version anglaise. Le sutra pourrait être formulé littéralement comme suit : "Une claire netteté est la conséquence de la chitta apaisée." Il faut se rappeler que la notion ici impliquée est l'idée de pureté, dans son véritable sens, signifiant "affranchissement de la limitation" et impliquant en conséquence l'aboutissement à la pure réalisation spirituelle. Il en résulte un contact, pris par l'âme, avec la monade ou esprit, l'intelligence de ce contact étant alors transmise au cerveau physique.

Cela n'est possible qu'à un stade très avancé de la pratique du yoga, lorsque la substance mentale est parfaitement calme. Le Père dans les Cieux est connu, tel qu'Il est, révélé par le Fils à la Mère. Sattva (ou le rythme) reste seul apparent, rajas (l'activité) et tamas (l'inertie), étant dominés et maîtrisés. Ici, n'oublions pas que sattva se rapporte au rythme des formes au sein desquelles fonctionne le yogi, et que l'aspect supérieur **[23@103]** ou spirituel n'est connu que lorsque ces formes sont l'expression de la plus haute des trois gunas (ou

qualités de la matière). Le second aspect n'est connu que quand rajas domine ; et quand règne tamas, c'est l'aspect le plus bas qui est alors connu. Une analogie intéressante peut être établie entre l'aspect inertie (ou tamas) de la matière et la condition dans laquelle se trouvent les corps du Yogi lorsqu'il est dans le plus haut état de Samadhi. Le parfait mouvement sattvique ou rythmique est alors si parfait qu'il devient, aux yeux de l'homme moyen, la réalisation d'un état statique représentant la sublimation de la condition tamasique ou inerte de la substance la plus dense.

On pourra s'aider du texte suivant, tiré du commentaire accompagnant la traduction des sutras par Woods :

> "... Quand elle est affranchie de l'obscurcissement causé par l'impureté, la sattva de la substance pensante, dont l'essence est lumière, s'écoule en un flux calme et translucide que ni rajas ni tamas ne submergent. C'est alors la limpidité. Quand cette limpidité parvient à un état d'équilibre suprêmement réflecteur, (c'est-à-dire) la vision fulgurante (sputa) qui ne passe pas par les étapes de l'ordre successif (suivi par l'habituel processus expérimental) qui a pour objectif déterminé la chose telle qu'elle est réellement... L'impureté est un amalgame de rajas et tamas ; c'est la souillure dont le caractère distinctif est l'obscurcissement. De cette souillure, la clarté est affranchie." (p. 93)

L'homme a réussi (par la discipline, par l'observation des pratiques du yoga et par la persévérance dans la méditation) **[23@104]** à se dissocier de toutes les formes et à s'identifier à ce qui est sans forme.

Il a atteint le point qui est au cœur de son être. A partir de ce point de pure réalisation spirituelle, il peut de plus en plus travailler dans le futur. Par la pratique, il affermit cette réalisation et il considère sa vie, son travail et les circonstances qui les accompagnent, comme le déroulement d'un spectacle ne le concernant pas. Il peut cependant projeter sur eux l'éclat inquisiteur de l'esprit pur ; il est lui-même lumière, se connaît comme faisant partie de la "Lumière du Monde" et sait qu' "en cette lumière il verra la lumière". Il connaît les choses telles qu'elles sont et se rend compte que tout ce qu'il a jusqu'ici considéré comme réalité n'est en fait qu'illusion. Il a traversé la grande Maya, passé derrière elle dans la lumière qui l'engendre, et toute erreur est désormais pour lui impossible ; son sens des valeurs est juste ; son estimation de la proportion est exacte ; il n'est plus porté à se leurrer, mais se tient ferme, délivré des mirages. Ce point étant atteint, le plaisir ni la douleur ne l'affectent plus ; il est perdu en la béatitude de la Conscience-du-Soi.

48. Sa perception est maintenant infailliblement exacte. (ou : son mental ne révèle plus que la vérité).

Les deux traductions sont données ici car elles semblent, conjointement, donner une idée plus juste que chacune d'elles séparément. Le mot "exact" est employé dans son sens occulte et se rapporte au regard jeté par celui qui perçoit, sur tous les phénomènes. Le monde de l'illusion ou monde de la forme doit être "exactement connu". Cela signifie littéralement **[23@105]** que la relation de toute forme avec son *nom*, ou mot d'où elle tire son origine, doit être estimée telle qu'elle est. Le bilan final du processus évolutif exigera que toute forme ou manifestation divine réponde exactement à son nom, ou au mot qui actionna l'impulsion originelle, suscitant ainsi l'existence d'une vie. C'est pourquoi la première traduction met l'accent sur cette idée et fait allusion aux trois facteurs suivants :

1. L'idée.
2. Le mot.
3. La forme qui en résulte.

Ceux-ci, à leur tour, impliquent inévitablement une autre triade :

1. Le temps qui les relie tous trois.
2. L'espace qui les produit tous trois.
3. L'évolution, processus de la production.

De cela résulte la démonstration de la loi et l'exact accomplissement du dessein de Dieu. C'est ce que réalise le Yogi qui a réussi à éliminer de sa conscience toutes les formes et a pris conscience de ce qui réside derrière toutes les formes. La seconde traduction révèle la manière dont il y arrive. L'homme est polarisé sur un facteur qui n'est ni le mental ni aucune des gaines, et la substance mentale, maintenant parfaitement calme, peut donc infailliblement transmettre au cerveau physique, avec précision et sans aucune erreur, ce qui est perçu dans la lumière de la Shekinah qui jaillit du Saint des Saints, où l'homme a réussi à entrer. La vérité est connue et la cause de toutes formes se révèle dans tous les règnes de la nature. **[23@106]** C'est ici la révélation de la véritable magie et la clé du grand œuvre magique, auquel participent tous les vrais yogis et adeptes.

49. Cette perception particulière est unique et révèle ce que le mental rationnel (usant de témoignages, d'induction et de déduction) ne peut révéler.

Le sens, ici, peut être considéré comme indiquant que le mental de l'homme, en ses divers aspects et utilisations, est apte à révéler les choses se rapportant à l'objectivité, mais que seule l'identification avec l'esprit peut révéler la nature et le monde de l'esprit. "Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, Lui l'a fait connaître." [4] La connaissance particulière dont il est question ici (connaissance de Dieu et de l'Esprit indépendamment de toute matière ou forme) est impossible avant que l'homme ait pris connaissance de lui-même en tant que Fils de Dieu, que le Christ en chaque homme se soit manifesté, que la vie christique se soit pleinement exprimée et que l'homme soit devenu un avec la réalité spirituelle intérieure qui est son véritable soi. Le témoignage des âges met en évidence la présence d'une force ou vie spirituelle dans le monde. L'expérience accumulée au cours de leur vie par des millions d'êtres atteste l'existence de l'esprit ; de la considération du monde ou de la grande maya on peut déduire qu'une Cause, persistant par Elle-même et existant par Elle-même, doit se trouver à l'arrière-plan de cette maya. Cependant, l'homme capable de passer derrière les formes et de transcender toutes les limitations dans les trois **[23@107]** mondes, (le mental, les émotions et les sens, ou "le monde, la chair et le diable"), cet homme-là peut seul *savoir*, au-delà de toutes controverses ou arguties, que Dieu *est* et que lui-même *est* Dieu. Il connaît la vérité et la vérité le rend libre.

Le champ de connaissance, les instruments de connaissance et la connaissance elle-même sont transcendés et le yogi arrive à la récognition suprême : il reconnaît qu'il n'y a rien en dehors de Dieu, que Sa vie est une et que les pulsations de cette vie battent dans l'atome microscopique comme dans l'atome du macrocosme. Le yogi s'identifie avec cette vie ; il la trouve au cœur de son propre être et c'est là qu'il peut se confondre avec la vie de Dieu telle qu'elle se trouve dans l'ultime atome primordial, ou qu'il peut étendre sa réalisation jusqu'à se connaître lui-même en tant que vie du système solaire.

50. Elle est adverse à toutes autres impressions ou s'y substitue.

Avant d'atteindre à cette perception juste, l'observateur dépendait, pour connaître la vérité, de trois autres méthodes, toutes limitées et imparfaites, qui étaient :

1. *Les perceptions des sens*. Par l'emploi de cette méthode, l'habitant du corps s'instruit sur la nature du monde objectif par l'entremise de ses cinq sens. Il prend connaissance de l'objectivité et de la tangibilité ; il

---

[4] La Bible. Traduction française de l'Ecole Biblique de Jérusalem. (N.d.l.t.)

entend, voit, touche, goûte et sent les choses du monde physique. C'est, cependant, aux *effets* produits par la vie subjective qu'il a affaire, mais il ne possède pas d'informations sur les causes ou les énergies subjectives dont ils découlent. L'interprétation qu'il leur donne **[23@108]** est en conséquence faussée et le conduit à une identification incorrecte et à une évaluation erronée.

2. *La perception mentale*. Par l'emploi du mental l'observateur prend conscience d'une autre classe de phénomènes ; il entre en rapports avec le monde de la pensée et avec l'état de la substance où sont enregistrées les impulsions de l'âme de notre planète et de ses habitants, puis avec les formes créées par les impulsions vibratoires qui expriment certaines idées et certains désirs – surtout ces derniers. Du fait de la perception erronée consécutive à l'usage des sens et à la fausse interprétation des choses sensoriellement perçues, ces formes-pensées sont en elles-mêmes des distorsions de la réalité et n'expriment que les basses impulsions et réactions émanant des règnes inférieurs de la nature. Les étudiants devraient se rappeler que c'est seulement lorsque l'homme commence réellement à utiliser son corps mental (et n'est pas utilisé par lui) qu'il entre en contact avec les formes-pensées créées par les guides de la race et les perçoit correctement.

3. *L'état hyper-contemplatif*. Dans cet état, la perception est infailliblement exacte et les autres modes de vision sont estimés à leur juste mesure. L'observateur ne fait plus appel aux sens sauf dans la mesure où il les utilise pour servir un dessein de travail constructif sur leurs plans respectifs. Il possède maintenant une faculté qui le garde de l'erreur et un sens qui ne lui révèle les choses que telles qu'elles sont. Les conditions régissant ce stade peuvent être énumérées comme suit : **[23@109]**

   1. L'homme est polarisé dans sa nature spirituelle.
   2. Il se reconnaît lui-même et fonctionne comme âme, ou Christ.
   3. Sa chitta, ou substance mentale, est en état de quiétude.
   4. Le sutratma, ou fil, fonctionne de façon adéquate et les corps inférieurs, alignés sur lui, fournissent un canal direct de communication avec le cerveau physique.
   5. Le cerveau est entraîné à ne servir que de récepteur sensible aux impressions de la vérité.
   6. Le troisième œil est en voie d'épanouissement. Par la suite, les centres sont éveillés et placés sous contrôle conscient ; ils mettent

l'homme en rapport avec les divers groupes septuples d'énergies sur les sept plans du système ; la faculté perceptrice de la vérité étant alors développée, l'homme est de ce fait à l'abri de l'erreur et du danger.

Charles Johnston l'a démontré comme suit, avec clarté et efficacité, dans son commentaire de ce sutra :

> "Tout état ou champ du mental, tout champ de connaissance – pour ainsi dire – qu'atteignent les énergies mentales et émotives, est un état psychique, tout comme le tableau mental d'une scène sur laquelle évoluent des acteurs est un état, ou champ psychique. Quand la pure vision, comme celle du poète, du philosophe ou du saint, occupe tout le champ, les aspects ou visions inférieurs sont tous expulsés en masse. Cette conscience supérieure supplante toute conscience moindre. En un certain sens, cependant, ce qui est considéré comme partie, voire même par la vision d'un sage, contient encore un élément d'illusion, un voile psychique ténu, quelque pur et **[23@110]** lumineux que puisse être ce voile. C'est le dernier et le plus élevé des états psychiques."

51. Quand cet état de perception est à son tour également rejeté (ou supplanté), le pur samadhi est alors réalisé.

Après nous avoir conduits à travers les divers stades d'expression de la conscience en voie d'expansion, depuis la "méditation ensemencée" jusqu'à celle où les sens et le mental sont supplantés, le grand instructeur Patanjali nous transporte dans un état pour la description duquel nous n'avons pas de termes adéquats. Pour le yogi de l'Est, le mot *Samadhi* s'applique à l'état de conscience par lequel un contact est pris avec le monde où fonctionne l'homme spirituel et avec les niveaux ou plans dénués de forme de notre système solaire, qui sont également vus et connus. Le voyant, utilisant l'instrument dont il a été pourvu, peut à son gré établir un contact avec le champ de connaissance des trois mondes et le domaine de maya ou de l'illusion ; mais un nouveau monde s'ouvre à lui dans lequel il voit sa conscience comme n'en formant qu'une avec les autres énergies ou expressions conscientes de la vie divine. Le dernier voile de l'illusion est levé ; la grande hérésie du séparatisme est vue telle quelle est en sa véritable nature et le voyant peut dire avec le Christ : "Je ne prie pas pour eux seulement, mais pour ceux-là aussi qui grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que **[23@111]** le monde croie que tu m'as envoyé. Je

leur ai donné la gloire que tu m'as donnée pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi ; pour qu'ils soient parfaitement un et que le monde sache que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé." (Jean, XVII 20-23) [5]

[23@113]

LIVRE II

—

LES DEGRES CONDUISANT A L'UNION

a. Les cinq obstacles et leur suppression

b. Définition des huit pratiques

Thème : Les moyens de réalisation

[23@119]

1. Le yoga de l'action, conduisant à l'union avec l'âme, est aspiration ardente, lecture spirituelle et dévotion à Ishvara.

Nous devons ici fixer notre esprit sur le fait que nous abordons le livre où se trouve esquissée la partie du travail donnant les règles que l'aspirant doit suivre s'il espère réussir dans son entreprise, et indiquant les méthodes qui le conduiront à la réalisation de la conscience spirituelle. Le livre I traitait de l'objectif à atteindre. En achevant ce livre I, l'aspirant dit tout naturellement : "Que tout cela est souhaitable et juste ! Mais *comment* y parvenir ? Par où dois-je commencer ?"

Patanjali prend son point de départ tout au début et indique dans ce second livre quels sont :

1. Les conditions de base exigées de la personnalité.
2. Les obstacles qui peuvent alors être notés par le disciple sérieux.
3. Les huit "moyens de yoga" ou les huit sortes d'activité qui amèneront les résultats voulus. **[23@120]**

La simplicité même de cette esquisse en fait la très grande valeur ; elle ne comporte ni confusion, ni dissertations compliquées, mais se borne à un clair et

---

[5] La Bible. Traduction française de l'Ecole Biblique de Jérusalem. (N.d.l.t.)

simple exposé des conditions requises.

Il peut être utile ici de donner un aperçu des divers "yogas", pour permettre à l'étudiant de se former une claire conception de ce qui les distingue, en exerçant ainsi son sens de la discrimination.

Les principaux yogas sont au nombre de trois, les divers autres "yogas" – ou nommément tels – se situant dans l'un de ces trois groupes :

1. Le Raja Yoga : le yoga du mental ou volonté.
2. Le Bhakti Yoga : le yoga du cœur ou dévotionnel.
3. Le Karma Yoga : le yoga de l'action.

Le Raja Yoga se suffit à lui-même ; il est la science royale parmi tous les autres, la somme de tous les autres ; il est un point culminant qui complète, au sein du règne humain, le travail de développement. Il est la science du mental et de la volonté qu'un dessein anime ; il place sous la domination du Souverain Intérieur la plus haute des gaines de l'homme dans les trois mondes. Cette science coordonne l'homme inférieur triple tout entier, lui imposant une situation où il n'est plus qu'un véhicule pour l'âme ou Dieu intérieur. Il englobe les autres yogas et tire avantage de leurs réalisations. Il synthétise le travail de l'évolution et donne à l'homme la couronne royale.

Le Bhakti Yoga est le yoga du cœur ; par lui, tous les sentiments, **[23@121]** désirs et émotions sont subordonnés à l'unique bien-aimé, vu et connu dans le cœur. Il est la sublimation de tout ce qui est amour sur les plans inférieurs. Tous les désirs, toutes les ardeurs sont asservis, en faveur d'une seule aspiration fervente : connaître le Dieu d'amour et l'amour de Dieu.

Ce fut la science "royale" de la précédente race-racine, ou race atlantéenne, tout comme la science du Raja Yoga est la science majeure de notre civilisation aryenne.

Le Bhakti Yoga faisait de son dévot un arhat, le conduisant jusqu'à la quatrième initiation. Le Raja Yoga en fait un adepte et le conduit jusqu'au portail de la cinquième initiation. Tous deux mènent à la libération, car si l'arhat est affranchi du cycle des renaissances, le Raja Yoga lui procure la libération en vue d'un service parachevé et la liberté de travailler en tant que Magicien blanc. Le Bhakti Yoga est le yoga du cœur et du corps astral.

Le Karma Yoga est en relation particulière avec l'activité du plan physique et avec la mise en œuvre d'une manifestation objective de toutes les impulsions intérieures. Dans sa forme ancienne la plus simple, il fut le yoga de la troisième race-racine, dite lémurienne, et ses deux expressions les plus connues sont :

a. Le Hatha Yoga.

b. Le Laya Yoga.

Le premier a trait particulièrement au corps physique, à son fonctionnement conscient (à l'exclusion de la subconscience ou de l'automatisme) et aux diverses pratiques donnant à l'homme la maîtrise des différents organes et de l'ensemble du mécanisme caractérisant le corps physique. Le second concerne **[23@122]** le corps éthérique, les centres de force ou chakras qui s'y trouvent, ainsi que la distribution des courants de force et l'éveil du serpent de feu.

On peut attirer l'attention sur le point suivant : si l'on divise le torse humain en trois sections, il peut être établi que :

1. Le Karma Yoga avait pour résultat l'éveil des quatre centres situés au-dessous du diaphragme.
2. Le Bhakti Yoga provoquait leur transmutation et transfert dans les deux centres situés au-dessous du diaphragme mais encore dans le torse, c'est-à-dire le cœur et la gorge.
3. Le Raja Yoga synthétise toutes les forces du corps dans la tête et, de là, les distribue et les contrôle.

Le Raja Yoga, dont Patanjali fait son thème dominant, englobe les effets de tous les autres yogas. Il n'est possible qu'après la mise en pratique des autres ; ce qui ne signifie pas que ce dernier travail doit être accompli au cours de cette vie-ci. L'évolution a conduit tous les fils des hommes (prêts à être des chelas ou disciples) à travers les races diverses ; au temps de la race lémurienne (ou même pendant la chaîne précédente ou plus grand cycle), ils furent tous des hatha ou laya yogis. Il en résulte le développement et la maîtrise du corps physique en sa double nature, dense et éthérique.

La race atlantéenne vit se développer le corps du désir ou corps astral ; l'élite de cette race se composait de vrais fils du bhakti yoga et de véritables dévots. Actuellement, le plus élevé des trois corps doit être amené à parachever son développement ; c'est là le rôle du Raja Yoga et l'objectif visé par **[23@123]** l'œuvre de Patanjali. La race aryenne apportera à l'économie générale la contribution de ce parfait développement et la famille humaine tout entière (à l'exception d'un pourcentage d'êtres pour qui l'entrée dans la race fut trop tardive pour permettre le plein épanouissement de l'âme) se révélera composée de Fils de Dieu, possédant tous les pouvoirs divins, épanouis et consciemment employés sur le plan physique et dans le corps physique. Trois choses, dit Patanjali, provoqueront ce résultat, jointes à la pratique de certaines

méthodes et règles, qui sont :

1. Une aspiration ardente et l'empire sur *l'homme physique*, afin que chaque atome de son corps soit enflammé de zèle et voué à l'effort.
2. La lecture spirituelle, qui se rapporte à la capacité du *corps mental* de percevoir ce qu'il y a derrière un symbole ou de prendre contact avec le sujet qui gît derrière l'objet.
3. La dévotion à Ishvara, concernant *le corps astral* ou émotif, le cœur entier se répandant en amour pour Dieu – Dieu dans le cœur même de l'être, Dieu dans le cœur de son frère et Dieu tel qu'Il Se voit en toutes formes.

L'aspiration ardente est la sublimation du karma yoga ; la dévotion à Ishvara est la sublimation du bhakti yoga, tandis que la lecture spirituelle est le premier pas menant au Raja Yoga.

La "dévotion à Ishvara" est une expression dont le sens, large et général, comprend à la fois le rapport du soi personnel avec le soi supérieur – le principe d'Ishvara ou principe christique dans le cœur – et le rapport de l'Ishvara individuel avec l'Ishvara universel ou cosmique ; cette expression se rapporte à la prise de conscience, par l'âme qui est en l'homme, **[23@124]** du fait qu'elle est partie intégrante de l'âme suprême ; il en découle la conscience de groupe, et c'est là l'objectif de la science royale.

La dévotion implique certains facteurs dont il sera appréciable, pour le dévot, de prendre connaissance :

1. L'aptitude à se décentraliser, à échanger une attitude d'égocentrisme et d'égoïsme contre une attitude consistant à sortir de soi-même pour aller au-devant de l'être aimé. La perte de toutes choses compte pour rien, pourvu que soit atteint l'objet de la dévotion.
2. L'obédience à l'objet aimé sitôt que cet objet est connu ; ce qui, dans certaines traductions, a été nommé la "complète obédience au Maître", cette interprétation étant juste et fidèle. Cependant, par le fait que le mot *Maître* signifie (pour l'étudiant en occultisme) l'un des adeptes, nous avons préféré traduire ce mot par "Ishvara", le Dieu unique dans le cœur de l'homme, le divin Jiva ou "Point de la Vie divine" au centre de l'être de l'homme. Il est le même en tous les hommes, chez le sauvage comme chez l'adepte ; la différence ne réside que dans le degré de manifestation ou de maîtrise. La vraie science du yoga ne préconise jamais l'obédience complète à quelque gourou ou mahatma, dans le sens d'une sujétion totale de la volonté. L'enseignement qu'elle

donne est la soumission de l'homme inférieur à la volonté du Dieu intérieur. Toutes les méthodes de yogas ont en vue cette fin particulière. Il est nécessaire de garder ce fait bien présent à l'esprit. La "lecture spirituelle" est, dans ce sens, le préliminaire le plus occulte et significatif.

Toute forme est le résultat de la pensée et du son. Toute forme voile ou dissimule une idée ou un concept. Toute forme, en conséquence, n'est que le symbole, ou tentative de représentation, **[23@125]** d'une idée ; cela est vrai, sans exception, sur tous les plans de notre système solaire, partout où se trouvent des formes, qu'elles soient créées par Dieu, homme ou déva.

Un des objectifs de l'entraînement du disciple consiste à le mettre à même de constater ce qui gît à l'arrière-plan de toute forme dans l'un quelconque des règnes de la nature et d'être, de ce fait, informé du caractère de l'énergie spirituelle qui a donné naissance à cette forme. L'amplitude de ce symbolisme cosmique deviendra apparent même au plus superficiel des penseurs, et le débutant sur le sentier suivi par le chela doit apprendre à classer les formes multiples en groupements déterminés représentant certaines idées de base. Il doit interpréter les idées qui gisent derrière les symboles particuliers et chercher l'impulsion distincte latente en toute forme. Il peut en commencer la pratique dans son entourage et à la place où il se trouve. Il peut chercher à déceler l'idée que voile la forme de son frère : il peut rechercher Dieu à l'arrière-plan du corps de tout homme quel qu'il soit.

Le sutra qui fait l'objet de cette étude mène ainsi l'aspirant sur le plan le plus pratique de la vie ; il le met en face de trois questions fondamentales qui l'amèneront inévitablement, tandis qu'il en cherche la réponse correcte, à s'équiper en vue de fouler le sentier. Ces trois questions sont :

1. Vers quel objectif tendent tous les désirs et aspirations de mon âme ? Vers Dieu ou vers les choses matérielles ?
2. Ma nature inférieure tout entière est-elle placée par moi sous la domination d'Ishvara ou homme spirituel véritable ?
3. Au cours de mes contacts quotidiens, Dieu est-Il vu par moi à l'arrière-plan de toute forme et de toute circonstance ? **[23@126]**

2. Le but de ces trois questions est de provoquer la vision de l'âme et d'éliminer les obstructions.

Il est intéressant de noter ici que les mots "vision de l'âme" précèdent l'idée d'élimination des obstacles ou obstructions, montrant par là que la vision est

possible pour ceux mêmes qui ne sont pas encore perfectionnés. La vision vient en ces moments d'exaltation et de haute aspiration dont sont susceptibles la plupart des fils des hommes, et cette vision produit le stimulant voulu pour susciter en eux la détermination et la persévérance qu'exige l'élimination de l'obstruction. Les mots "élimination des obstructions" ou "modification des obstacles" (selon certaines traductions) est une expression large et générique ; les commentaires hindous font remarquer que cette idée va jusqu'à englober l'extirpation des semences de ces obstacles et leur destruction totale, comme par le feu. Ainsi qu'une graine consumée et desséchée est désormais incapable de se propager, devient stérile et ne germe plus, de même les graines des obstructions à la vie de l'esprit deviennent-elles aussi stériles. Ces graines se classent en trois groupes produisant chacun une ample moisson d'obstacles ou d'obstructions sur les trois plans de l'évolution humaine : les graines latentes dans le corps physique, celles qui provoquent les obstructions du corps astral, et les graines latentes dans le corps mental. Elles sont dans chaque cas de trois sortes, formant exactement neuf types ou espèces de graines :

1. Les graines rapportées de vies antérieures.
2. Les graines semées en cette vie. **[23@127]**
3. Les graines introduites dans le champ de la vie d'un être par la race ou la famille auxquelles il est apparenté.

Ce sont ces graines qui provoquent les obstructions ou obstacles à la vision de l'âme et au libre jeu de l'énergie spirituelle. Après avoir dit qu'il y a cinq sortes de graines, Patanjali poursuit en les analysant selon leur espèce. Chez quelques commentateurs, le mot est traduit par "distractions" ; les trois termes sont également corrects et chacun d'eux peut être employé. Il faut peut-être noter que :

1. Le terme "*obstruction*" est plus techniquement correct quand il s'applique au plan physique.
2. Le terme "*obstacle*" est plus clairement approprié quand il s'applique aux choses qui, par le truchement du corps astral, empêchent la vision de l'âme.
3. Le mot "*distraction"* se rapporte plus spécialement aux difficultés qui assaillent l'homme lorsqu'il cherche à pacifier le mental et à réaliser par là la vision de l'âme.

3. Voici les obstacles producteurs de difficultés : avidya (l'ignorance) et le sens du désir de la personnalité, la haine et le sens de l'attachement.

Ce sont les cinq idées ou concepts erronés qui, pendant des âges sans nombre et à travers maintes et maintes vies, empêchent les fils des hommes de prendre conscience de leur filiation divine. Ce sont ces concepts qui incitent les hommes à s'identifier avec ce qui est inférieur et matériel et à oublier les réalités divines. Ce sont ces idées fausses qui font, de la **[23@128]** Monade divine, un enfant prodigue et l'exilent en lointain pays pour le nourrir des caroubes de l'existence mortelle. C'est cela qui doit être surmonté et éliminé avant qu'un homme puisse "lever les yeux" et contempler à nouveau le Père et la Maison du Père, étant ainsi à même de fouler consciemment le Sentier du retour.

On peut noter que deux des obstacles : avidya et le sens de la personnalité, se rapportent à l'homme en tant que synthèse sur le plan physique ; que le désir concerne son corps astral, véhicule de la sensibilité, et que la haine et le sens de l'attachement sont les produits du sens de l'égoïsme (principe de l'ahamkara) qui anime le corps mental. Ainsi, la triple personnalité est le champ d'ensemencement et les graines se propagent dans le sol de la vie personnelle au sein des trois mondes ; elles y croissent et prospèrent en obstruant l'homme réel et lui faisant obstacle. Ces graines doivent être détruites et, de leur destruction, trois choses résultent :

1. Le karma est épuisé.
2. La libération est réalisée.
3. La vision de l'âme est parachevée.

4. Avidya (l'ignorance) est la cause de toutes les autres obstructions, qu'elles soient latentes, en voie d'élimination, surmontées, ou pleinement opérantes.

La vaste portée de ce sutra est ce qui attire tout d'abord l'attention. Il nous conduit en pensée jusqu'à la cause originelle de tout mal et, dans sa mention des obstructions, il fait **[23@129]** le tour de toutes les conditions possibles de leur présence. Cette stance résume la situation de tout homme, dès le stade de l'état sauvage, puis, à travers toutes les conditions intermédiaires, jusqu'à l'état de l'arhat où sont brisés les derniers liens de l'ignorance ; elle établit qu'il faut chercher la raison de l'existence du bien et du mal, ainsi que la raison de la présence évidente de l'égoïsme et des désirs personnels de toutes sortes, dans la grande condition de base que constitue la limitation inhérente à la forme elle-même : avidya ou l'ignorance.

Dès le début de ses investigations dans les lois du développement spirituel, il est rappelé à l'aspirant que deux facteurs, basés sur le fait de la manifestation

elle-même, doivent être pris en considération :

1. Le fait du non-soi vers lequel sont attirés les points divins de la vie spirituelle, et qui se les incorpore au cours de la période d'évolution.
2. Le fait des limitations consécutives au revêtement d'une forme.

Les deux facteurs ci-dessus doivent être reconnus comme vrais, qu'il s'agisse du Logos solaire, du Logos planétaire, d'un homme ou d'un atome. Toute forme de vie divine (l'infiniment petite comme l'infiniment grande) voile ou dissimule une portion d'énergie spirituelle. Il en résulte nécessairement, pour le point de l'existence spirituelle, une réclusion, une exclusion, un encerclement de soi, et seuls les contacts de l'existence elle-même et la lutte de l'unité spirituelle dans la forme peuvent en définitive amener la libération.

En attendant, et pendant tout le processus d'incarnation, le point voilé de la vie demeure dans l'ignorance de ce qui se trouve hors de lui-même, et doit soutenir une lutte progressive pour se frayer une voie de sortie vers une indépendance et une liberté sans cesse accrues. **[23@130]**

La sphère de sa propre forme est, de prime abord, la seule chose dont il ait conscience et il reste dans l'ignorance de tout ce qui est en dehors de lui. Les contacts provoqués par le désir sont les facteurs grâce auxquels l'ignorance se mue en connaissance, et l'homme (car nous ne considérons en l'occurrence que l'unité humaine, bien que la loi de base soit valable pour toutes les formes de la vie divine) devient alors progressivement conscient de lui-même tel qu'il est et prend également conscience de son entourage. Cet entourage étant triple (physique, astral et mental) et l'homme ayant ainsi trois véhicules pour lui permettre d'établir un contact dans les trois mondes, cet éveil s'accomplit au cours d'une très longue période. L'ancien commentaire dit à ce propos :

> "Dans la Salle de l'Ignorance les triples gaines sont connues. La vie solaire à son point le plus dense est contactée et l'homme émerge pleinement humain."

Puis, l'homme prend conscience d'autre chose, du *groupe* auquel il appartient ; il le fait en découvrant que sa propre réalité inférieure est latente en sa personnalité. Il apprend que lui, l'atome humain, fait partie d'un groupe, ou centre, dans le corps d'un Homme céleste, un Logos planétaire, et qu'il doit prendre conscience :

a. De la vibration de son groupe.

b. Du dessein de son groupe.

c. Du centre de son groupe.

C'est le stade allant du sentier de probation ou du Sentier de l'état de Disciple, jusqu'à la troisième initiation. Et l'ancien commentaire poursuit :

> "Dans la Salle de l'Enseignement il est pris contact avec le mystère central. La méthode de libération est vue, la loi est correctement accomplie, et l'homme émerge, sur le point d'être adepte." **[23@131]**

Finalement, l'homme pénètre dans la Salle de la Sagesse, où il était admis occasionnellement (et de plus en plus fréquemment) après avoir passé par la première grande initiation, et il s'instruit de la place qu'occupe son groupe dans le plan planétaire, en jetant aussi un regard sur l'ordre cosmique. L'ignorance (au sens que nous donnons à ce terme) est bien-entendu supprimée, mais on ne peut assez répéter avec insistance qu'il reste encore beaucoup d'inconnu, même pour l'adepte, et que le Christ Lui-même, le grand Instructeur du Monde, ne sait pas tout ce que contient la conscience du Roi du Monde. Quoi qu'il en soit, les Yoga Sutras de Patanjali se bornent à traiter de la victoire sur l'ignorance, qui garde l'homme soumis à la roue de la renaissance et l'empêche de développer les véritables pouvoirs de son âme. L'ancien commentaire dit ceci au sujet de ce stade final :

> "Dans la Salle de la Sagesse, la lumière brille pleinement sur les voies de l'adepte. Il en connaît et voit la septième partie et il a une vision de tout le reste. Il est lui-même septuple et, de cette Salle, il émerge Dieu."

5. Avidya est l'état où se confondent le permanent, le pur, le béni et le soi avec ce qui est impermanent, impur, douloureux et le non-soi.

Cet état d'ignorance, ou état d' "avidya", caractérise tous ceux qui ne font pas encore de distinction entre le réel et l'irréel, entre la mort et l'immortalité et entre la lumière et l'obscurité ; en conséquence, il régit la vie dans les trois mondes, **[23@132]** car la correspondance de l'avidya sur le plan physique où l'homme en incarnation l'expérimente, existe sur tous les plans. C'est une limitation de l'Esprit lui-même et l'inévitable corollaire de la manifestation en une forme. L'unité spirituelle est née aveugle et privée de sens. Au début des âges et des cycles de renaissance, elle prend forme en un état de complète inconscience. Il lui faut s'instruire de ce qui l'entoure et elle doit, pour ce faire, commencer par développer les sens qui lui rendront possibles le contact et la connaissance. La méthode et le processus qui permettent à l'homme de développer en lui cinq sens, ou voies d'accès au non-soi, sont bien connus, et tous les manuels classiques traitant de la physiologie peuvent fournir à ce sujet

l'information voulue. Trois facteurs relatifs à l'unité spirituelle doivent être présents à l'esprit :

1. Les sens doivent être développés.
2. Leur récognition doit s'ensuivre, ainsi que leur utilisation.
3. Au cours d'une période ultérieure, l'homme spirituel emploie les sens à la réalisation de son désir, et ce faisant, s'identifie à son dispositif de manifestation.

Il est doublement aveugle, car il est non seulement né aveugle et privé de sens, mais encore mentalement aveuglé ; il ne se voit pas tel qu'il est, ne voit pas les choses telles qu'elles sont, mais commet l'erreur – et cela pendant de nombreux cycles – de se regarder comme étant lui-même sa forme matérielle. Il n'a pas le sens des valeurs et des proportions, mais considère l'homme inférieur transitoire, souffrant, impur et matériel (la totalité de ses trois enveloppes) comme étant lui-même la réalité. Il ne peut se dissocier de ses formes. Les sens font partie des formes ; ils ne sont pas **[23@133]** l'homme spirituel, l'habitant de la forme ; ils participent du non-soi et l'homme prend contact, par leur entremise, avec le non-soi planétaire.

Par la discrimination et l'absence de passion, le soi qui est, lui, permanent, pur et bienheureux peut en définitive se dissocier du non-soi impermanent, impur et douloureux. L'homme qui n'a pas réalisé cette condition est en état d'avidya : quand elle est en voie de réalisation, il suit le quadruple sentier de vidya, ou de la connaissance, et quand l'âme est connue telle qu'elle est et que le non-soi est relégué à sa juste place d'enveloppe, de véhicule et de moyen d'action, la connaissance elle-même est alors transcendée et seul demeure celui qui connaît. C'est la libération et l'arrivée au but.

6. Le sens de la personnalité est imputable à l'identification de celui qui connaît avec les instruments de la connaissance.

Cette stance est un commentaire de la précédente. L'étudiant doit se souvenir que celui qui connaît, l'homme spirituel, possède des instruments divers lui permettant d'établir des contacts avec son entourage et d'acquérir ainsi une connaissance de plus en plus complète. Ce sont :

1. Ses trois enveloppes ou corps, qui constituent pour lui un moyen de contact sur les trois plans :
    a. Le corps physique.
    b. Le corps émotionnel ou astral.

   c. Le corps mental.

2. Sur le plan physique, ses cinq sens : ouïe, toucher, vue, goût et odorat. **[23@134]**
3. Le mental, le grandiose sixième sens, dont l'utilisation est triple. Jusqu'à présent, la majorité des hommes ne l'emploient qu'à un seul usage.

Sa première utilisation, la plus courante, consiste à grouper l'ensemble des contacts établis et à les transmettre, sous forme d'information, à celui qui connaît, ou égo, d'une façon très analogue à celle qu'emploie le système nerveux pour télégraphier au cerveau les contacts extérieurs qu'il établit. Le premier effet produit par cette utilisation du mental est le sens de la personnalité, lequel commence à diminuer lorsque les autres utilisations deviennent possibles.

Une deuxième utilisation du mental est celle que mettent en jeu les cinq premiers moyens de yoga : la faculté de transmettre au cerveau les pensées, les vœux et la volonté de l'égo ou âme, ce qui provoque, au sein du soi personnel sur le plan physique, une récognition de la réalité. Le sens de l'identification avec le non-soi s'amoindrit alors régulièrement.

La troisième utilisation du mental est son emploi par l'âme en tant qu'organe de vision permettant de connaître le domaine de l'âme elle-même et d'entrer en contact avec lui. Les trois derniers moyens de yoga aboutissent à ce résultat.

Il faut insister sur l'importance qu'il y a à noter ce fait. Si l'aspirant veut bien considérer le développement et le plein usage du sixième sens comme étant son but immédiat et garder présents à l'esprit les trois objectifs à la réalisation desquels il est destiné, il fera de rapides progrès ; son sens de la personnalité s'évanouira et l'identification avec l'âme s'ensuivra. Il s'agit là d'une des plus grandes entraves qui retiennent captifs les fils des hommes et c'est là que la hache doit frapper l'arbre à sa racine. **[23@135]**

7. Le désir est l'attachement aux objets de plaisir.

Cette traduction n'est aucunement littérale, mais elle restitue si clairement l'idée fondamentale, qu'il vaut mieux traduire ce sutra comme il l'est ci-dessus.

Ces objets de plaisir comprennent tout attachement que peut contracter un homme, depuis l'état sauvage de l'humanité en son enfance, jusqu'aux degrés avancés de l'état de disciple ; ils englobent le désir pour les objets grossiers du plan physique, autant que l'attachement aux choses, occupations et réactions

que provoquent les émotions ou les recherches intellectuelles ; ils couvrent toute la gamme ou portée de l'expérience sensible, depuis la réaction du sauvage à la chaleur ou un bon repas, jusqu'à l'extase du mystique. Le désir est un terme générique caractérisant la tendance qu'a l'esprit à s'extérioriser pour se porter vers la vie de la forme. Il peut s'appliquer au plaisir du cannibale se délectant de sa nourriture, à l'amour d'un homme pour sa famille, à l'intérêt appréciateur de l'artiste devant un beau tableau, comme à l'adoration du dévot pour le Christ ou pour son gourou. Il s'agit d'un attachement à quelque niveau qu'il soit, et il semble que le progrès de l'âme consiste en cette expérience par laquelle l'être, passant d'un objet sensoriel à un autre, se trouve *seul*, rejeté à lui-même. Tous les objets d'attachement sont épuisés et son gourou lui-même semble l'avoir délaissé. Il ne lui reste qu'une seule réalité, la réalité spirituelle qui est lui-même. Son désir se tourne vers l'intérieur. Il ne s'élance plus vers l'extérieur, mais trouve au-dedans de lui le Royaume de Dieu. Tout désir le quitte alors. Il établit des contacts et continue à se manifester **[23@136]** et à œuvrer sur les plans de l'illusion, mais il travaille à partir du centre, habitat de son soi divin, somme de tout désir, et rien ne subsiste plus de ce qui pourrait l'entraîner sur les chemins détournés du plaisir et de la peine.

8. La haine est l'aversion pour quelque objet des sens.

Ce sutra est l'inverse du précédent. Le vrai yogi ne ressent ni aversion ni désir ; il a établi son équilibre entre ces couples de contraires. La haine cause la séparation, tandis que l'amour révèle l'unité sous-jacente de toutes les formes. La haine est le résultat de la concentration sur la forme et de l'oubli de ce que chaque forme révèle à un plus ou moins haut degré. La haine est un sentiment de répulsion et incite l'homme à se détourner de l'objet haï. La haine est l'opposé de la fraternité et constitue en conséquence la violation d'une des lois fondamentales du système solaire. La haine est la négation de l'unité ; elle dresse des barrières et produit les causes qui mènent à la cristallisation, à la destruction et à la mort. Elle est l'énergie utilisée à répudier au lieu de synthétiser, allant ainsi à l'encontre de la loi de l'évolution.

La haine est en fait le résultat de l'ignorance et du sens de la personnalité joints au désir mal employé, et elle constitue presque le point culminant de ce triple ensemble. Ce furent le sens de la personnalité et une extrême ignorance, accompagnés d'un désir de gain personnel, qui suscitèrent dans le cœur de Caïn sa haine à l'égard d'Abel, et furent la cause du premier meurtre, ou destruction de la forme d'un frère. Tout ceci doit être attentivement considéré, car tout cœur humain **[23@137]** contient un certain degré de haine et une certaine mesure d'aversion ; ce n'est cependant que lorsqu'elle sera entièrement

surmontée par l'amour, ou sens de l'unité, que la mort, le danger et la peur disparaîtront aux yeux de la famille humaine.

9. Un intense désir pour l'existence sensible constitue l'attachement. Il est inhérent à toute forme ; il se perpétue et il est connu même des très sages.

Cette forme d'attachement est la cause fondamentale de toute manifestation. Elle est inhérente aux rapports entre les deux grands contraires : L'esprit et la matière ; elle est le facteur déterminant de la manifestation logoïque et c'est la raison pour laquelle "les très sages" eux-mêmes y sont soumis. Cette forme d'attachement est une faculté de reproduction et perpétuation automatiques de soi, et il ne faut pas oublier que la maîtrise de cette tendance, même portée à son plus haut point par l'adepte, n'est jamais que relative. Tant que le logos de notre système solaire, ou Esprit Absolu, s'incarnera à travers un système solaire, cette tendance sera présente au sein de l'Esprit planétaire suprême et de l'existence spirituelle la plus élevée. Tout ce qu'il est possible de faire pour dominer l'attachement ou extirper le désir, consiste à développer en soi le pouvoir d'équilibrer entre eux les couples de contraires sur un plan particulier quel qu'il soit ; on est alors dégagé de l'emprise des formes de ce plan et le retrait devient possible. L'étudiant ordinaire donne aux mots attachement et désir, ainsi qu'à leur destruction, un sens très secondaire ; il les interprète **[23@138]** en fonction de ses progrès insignifiants. Ce ne sont là que des mots, cherchant très imparfaitement et d'une façon uniquement symbolique, à désigner un travail occulte. Ils ne peuvent être réellement compris qu'en relation avec la loi d'Attraction et de Répulsion et par la compréhension du système des vibrations occultes.

La volonté de vivre ou de se manifester fait partie de l'impulsion de la Vie divine ; elle est donc légitime. La volonté d'être ou de se manifester sur un plan donné quel qu'il soit ou au moyen de quelque groupement particulier de formes, ne se justifie pas si cette sphère de manifestation est dépassée. Lorsque l'un quelconque de ces groupes particuliers de formes a servi son dessein consistant à fournir des moyens de contacts expérimentaux, et n'a plus d'autre enseignement à donner, le mal entre en jeu, car le penchant au mal n'est qu'une tendance au retour à l'emploi de formes et de pratiques que l'habitant intérieur a dépassées. C'est pour cette raison que les péchés de nature grossièrement animale sont universellement considérés comme étant le mal, car il est généralement reconnu que l'habitant de la forme humaine a dépassé le stade du troisième règne, ou règne animal.

L'adepte, en conséquence, a transcendé l'attachement aux formes sur trois

plans (physique, astral et mental) et détruit toute convoitise à l'égard des formes de ces plans. Quand la vie de l'Esprit se retire, la forme meurt, occultement parlant. Quand la pensée de l'égo ou soi supérieur s'attache à son propre plan, aucune énergie ne se porte à l'extérieur vers la matière des trois mondes et il ne peut donc y avoir aucune possibilité de construction de forme ou d'attachement à la forme. Ceci s'accorde avec le truisme occulte "l'énergie suit la pensée", ainsi qu'avec l'enseignement selon lequel le corps **[23@139]** du principe Christique (le véhicule bouddhique) ne commence à se coordonner qu'au moment de la disparition des impulsions inférieures. Cela peut également s'appliquer au fait que le véhicule causal croît plus vite en beauté, en amplitude et en activité au cours des stades de l'état de disciple qu'il ne le pouvait auparavant pendant le cycle entier des incarnations précédentes. L'énergie égoïque n'est pas, à strictement parler, orientée vers l'extérieur, elle est plus exactement dirigée vers le propre développement du soi. L'attachement à la forme ou l'attraction que celle-ci exerce sur l'Esprit, constitue la grande impulsion involutive. La répudiation de la forme et sa désintégration consécutive sont le grand stimulant évolutif.

10. Lorsque ces cinq obstacles sont subtilement connus, ils peuvent être surmontés par une attitude mentale opposée.

L'expression "subtilement connus" pourrait être paraphrasée par les mots : "Quand l'homme intérieur en a pris conscience", et l'idée qu'il faut trouver derrière ces termes est fort bien expliquée comme suit par Dvidedi dans son Commentaire :

> "Ayant décrit la nature des "distractions", l'auteur indique la manière de les supprimer. Elles se divisent en deux sortes : subtile et grossière ; la première comprend celles qui existent en une condition latente sous forme d'impressions, tandis que la seconde se compose de celles qui affectent le mental de façon concrète. La première ne peut être complètement supprimée que par l'obtention de la maîtrise sur la totalité du principe sur lequel elles reposent, à savoir le principe pensant." **[23@140]**

C'est là le premier travail de l'aspirant au yoga. Il doit se rendre compte de la nature des obstacles et se mettre à les surmonter, en accomplissant ce travail depuis le plan mental. Il doit acquérir la maîtrise du dispositif de la pensée, puis apprendre comment utiliser ce dispositif. Lorsque ce travail est accompli, il commence à éliminer les obstacles au moyen de courants contraires. Les obstacles eux-mêmes sont le résultat d'habitudes de pensées défectueuses et

d'un mauvais usage du principe pensant. Quand ils sont subtilement connus en tant que *graines* engendrant les "formes productrices d'obstacles", ils peuvent alors être exterminés à leurs stades latents par des habitudes de pensées correctes, qui auront pour résultat la mise en œuvre de moyens apportant la liberté.

L'ignorance (avidya) doit être supplantée par la véritable vidya ou connaissance, et chacun sait que les quatre vidyas et les quatre nobles vérités, jointes aux quatre éléments fondamentaux, constituent, en cette quatrième race de ce quatrième globe de la quatrième ronde, la somme de cette connaissance.

Les quatre vidyas de la philosophie hindoue peuvent s'énumérer comme suit :

1. Yajna Vidya. La célébration de rites religieux en vue d'obtenir certains résultats. Le cérémonial magique. Elle a affaire au son, donc à l'akasha ou éther de l'espace. La "Yajna" est la déité invisible dont l'espace est imprégné.
2. Mahavidya. La grande connaissance magique. Elle a dégénéré en culte tantrique. Elle traite de l'aspect féminin ou **[23@141]** matière (mère). Elle est la base de la magie noire. Le véritable Mahayoga concerne la forme (le second aspect) et l'adaptation de celle-ci à l'Esprit et à ses exigences.
3. Guhya vidya. La Science des mantrams. La connaissance secrète des mantrams mystiques. Le pouvoir occulte du son, du Mot.
4. Atma vidya. La véritable sagesse spirituelle.

Les quatre nobles vérités ont été établies pour nous par la parole du Bouddha en ces termes :

> "Voici, le Béni s'adressa à ses frères et leur dit :
>
> "Par notre absence de compréhension, par notre manque de pénétration des Quatre Vérités aryennes, frères, nous avons, vous et moi, couru de-ci de-là en une ronde errante, au cours de ce long, long voyage (de la renaissance). Et quelles sont-elles, ces Quatre Vérités ?
>
> La Vérité aryenne du Mal ; la Vérité aryenne de l'Extirpation du Mal ; la Vérité aryenne de la Cessation du Mal ; la Vérité aryenne de la Voie conduisant à la Cessation du Mal.
>
> Mais, frères, quand les Quatre Vérités aryennes sont comprises et pénétrées, l'ardent désir pour l'existence est alors extirpé, et coupé le fil qui conduit à la renaissance ; il n'est

alors plus de retour à l'existence."

Ainsi parla le Béni. Quand le Bienheureux eut ainsi parlé, le Maître ajouta ceci :

"Aveugles devant la Quadruple Vérité aryenne des Choses,

Aveugles et ne voyant pas les choses dans leur réalité,

Long fut notre voyage à travers maintes naissances.

Quand elles sont vues, le cordon de la vie n'est plus.

La racine du Mal coupée, il n'est plus de devenir."

Les quatre éléments ont été définis pour nous dans le texte suivant de la *Doctrine Secrète* (I. 95) :

"L'œuf doré était entouré de sept Eléments naturels, quatre présents (l'éther, le feu, l'air, l'eau), trois secrets." **[23@142]**

11. Leurs activités doivent être éliminées par le processus de la méditation.

L' "attitude mentale opposée" dont il est question dans le précédent sutra, se rapporte nettement aux graines ou tendances latentes qui subsistent dans le corps mental et le corps de désir. Cette attitude mentale doit devenir attitude d'active méditation mentale et de pensée concentrée sur un seul objectif, si l'on veut que les activités du corps physique soient également maîtrisées. Ce que nous faisons est en grande partie automatique et résulte d'habitudes mentales et émotives de longue date. Instinctivement, en vertu d'anciennes pratiques et par notre asservissement à un monde de formes tangibles, nos activités du plan physique sont régies par les cinq obstacles. Ceux-ci doivent être supprimés, et le travail se rapportant aux graines latentes et à la suppression des activités externes doit se poursuivre simultanément ; pour les unes au moyen d'une opposition résolue de l'attitude mentale et, en ce qui concerne les autres, grâce à la méditation qui fait intervenir les trois facteurs : penseur, mental, et cerveau physique. Il ne faut pas oublier ce fait, sinon la théorie ne serait pas intelligemment appliquée sur le plan pratique. Ce processus de méditation étant exposé dans le Livre III, il n'est pas nécessaire de s'y étendre ici.

12. Le karma lui-même a sa racine dans ces cinq obstacles et doit porter ses fruits en cette vie ou en quelque vie ultérieure.

Aussi longtemps que l'homme sur le plan physique reste **[23@143]** vulnérable à l'égard de ces obstacles ou leur est asservi, il continuera à se livrer

à des activités qui produiront d'inévitables effets, et il restera tout aussi longtemps attaché à la roue de la renaissance, condamné à revêtir une forme. L'étudiant devrait noter avec soin que ces cinq obstacles constituent la cause de toutes les activités de la personnalité inférieure, ou homme inférieur. Tout ce qu'il fait se fonde sur l'un ou l'autre de ces obstacles et il n'est pas d'action accomplie par l'homme moyen dans les trois mondes, qui ne soit une conséquence de l'ignorance et de sa suite d'identifications et réactions erronées.

Quand les obstacles sont surmontés et qu'à l'ignorance, qui est leur champ commun, se substitue la sagesse divine, les effets à l'œuvre sur le plan physique se font de plus en plus rares et les chaînes qui retiennent l'homme sur la grande roue de la manifestation physique se rompent l'une après l'autre. Ces chaînes sont triples, tout comme est triple le champ de l'ignorance, car elles sont les trois grands plans de conscience qui constituent le champ de l'évolution humaine. Quand le champ de l'ignorance devient le champ de l'expérience consciente, quand les chaînes sont ressenties en tant qu'entraves et limitations, l'aspirant-chela a fait un très grand pas en avant dans le processus de libération. Quand il peut porter la lutte à l'intérieur, dans ce que Ganganatha Jha appelle "la vie non manifestée" et que nous nommons souvent "les plans subtils", il pénètre dans la Salle de l'enseignement et brise les chaînes si subtilement forgées par Kama (ou désir) et par l'emploi erroné du mental. Plus tard, il entrera dans la salle de la Sagesse, où il lui sera enseigné certaines méthodes ésotériques et occultes, propres à hâter le processus de libération. **[23@144]**

13. Tant que les racines (ou samskaras) existent, leurs fruits seront la naissance, la vie, et les expériences d'ou résultent plaisir ou douleur.

Le travail prédominant de l'étudiant en occultisme consiste à manipuler la force et à pénétrer dans un monde où la mise en mouvement de forces intensément actives produit des effets sur le plan phénoménal. Il doit étudier et comprendre, tant pratiquement qu'intelligemment, le jeu de la loi de Cause à Effets et, cessant de s'occuper des effets, centrer son attention sur les causes qui les produisent. En ce qui le concerne, il arrive à se rendre compte du fait que la cause première des phénomènes de son existence objective dans les trois mondes est l'égo lui-même et que les causes secondaires constituent l'agrégat des impulsions égoïques fondamentales ayant provoqué le développement d'une réaction aux contacts sensoriels sur les trois plans. Ces impulsions ont produit des effets qui doivent (étant soumis à la loi) se concrétiser objectivement sur le plan physique. C'est pourquoi il est donné tant d'importance à la nécessité d'établir un contact égoïque direct au moyen du fil, ou sutratma ; car c'est la seule voie dont dispose l'aspirant pour reconnaître les

causes qui résident à l'arrière-plan des manifestations actuelles de sa vie, ou pour commencer à s'occuper des samskaras, ou graines, de ses activités futures. Ces graines sont de nature kama-manasique (ou partiellement émotive et partiellement mentale), car le désir est puissant en ses effets et produit le véhicule physique sous ses deux aspects :

a. Manas inférieur, ou le mental concret, est le facteur fondamental de la production du corps éthérique. **[23@145]**

b. Kama, ou le désir, est le facteur primordial qui provoque la venue à l'être du corps physique dense.

L'existence manifestée dépend de ces deux facteurs réunis.

Il est notoire que l'arbre de la vie est représenté avec ses racines en haut et son feuillage en bas. Cette image symbolique reste vraie pour l'arbre minuscule de la vie de l'égo. Ses racines se trouvent sur le plan mental. L'épanouissement en objectivité et fécondité sont visibles sur le plan physique. Il est donc indispensable pour l'aspirant de porter la hache à la racine de l'arbre ; autrement dit, d'avoir raison des pensées et des désirs qui produisent le corps physique. Il doit pénétrer dans le domaine subjectif s'il désire venir à bout de ce qui continuait à le retenir sur la roue de la renaissance. Quand les graines sont détruites, la récolte n'est plus possible. Quand la racine est séparée de ses éléments extérieurs sur chacun des trois plans, l'énergie vitale ne s'écoule plus vers le bas. Naissance, vie et expérience sont trois termes résumant l'existence humaine, sa raison d'être, sa méthode et son but, et nous n'avons pas à nous en occuper. Le sujet du karma (ou loi de Causes à effets) est exposé en son entier dans ce sutra et c'est un sujet trop vaste pour être développé ici. Il suffit de dire que, du point de vue des Yoga Sutras, le karma est de trois sortes :

1. *Le Karma latent*. Les graines et causes, non encore développées, sont inactives, et les résultats devront arriver à maturité en une période quelconque de cette vie ou des vies à venir. **[23@146]**

2. *Le Karma actif*. Les graines ou causes dont les effets sont en cours de maturation et auxquelles la vie actuelle est destinée à procurer le sol nécessaire à leur épanouissement.

3. *Le nouveau Karma*. Les graines ou causes produites au cours de la vie actuelle, et qui devront inévitablement exercer une action déterminante sur les circonstances de quelque vie à venir.

Le novice en cette science du yoga peut débuter par l'étude de son karma actif, en interprétant chaque circonstance ou événement de sa vie comme lui offrant les conditions voulues pour liquider une série d'effets particuliers. Il

peut s'astreindre à veiller sur ses pensées, afin d'éviter le semis de nouvelles graines et les nouveaux résultats karmiques qui s'ensuivraient en une vie ultérieure.

Il est plus difficile, pour le néophyte, d'avoir raison des graines du karma latent, et c'est là que son Maître peut l'aider, en organisant les circonstances de sa vie et en agissant sur son milieu dans les trois mondes, afin que ce type de karma puisse être plus rapidement épuisé et liquidé.

14. Ces graines (ou samskaras) sont productrices de plaisir ou de douleur, selon que le bien ou le mal ait été leur cause originelle.

On pourrait noter ici que le bien est ce qui se rapporte au principe unique, à la réalité demeurant en toute forme, à l'Esprit de l'homme tel qu'il se révèle à travers l'âme, et au Père, tel qu'Il se manifeste à travers le Fils. Le mal s'apparente à la forme, au véhicule, à la matière, et s'applique en réalité au rapport existant entre le Fils et son corps de manifestation. Si le Fils de Dieu (cosmique ou humain) est limité, emprisonné **[23@147]** et aveuglé par sa forme, c'est le fait du pouvoir qu'a sur lui le mal. S'il est conscient de son propre soi, détaché de la forme et affranchi de l'esclavage de la matière, il s'agit du pouvoir du bien. L'affranchissement total hors de la matière donne la félicité ou le plaisir – la joie de la réalisation. Le mal cause de la souffrance, car le Maître Intérieur éprouve de la douleur dans la mesure même où il est limité par son corps de manifestation.

15. Pour l'homme illuminé toute existence (dans les trois mondes) est considérée comme douloureuse en raisons des activités des gunas. Ces activités sont triples, produisant des conséquences, de l'anxiété et des impressions subliminales.

Les trois "gunas" sont les trois qualités de la matière elle-même : sattva, raja et tamas, ou le rythme, l'activité et l'inertie ; elles sont inhérentes en toutes formes. L'étudiant doit se souvenir que chaque forme sur chaque plan est ainsi caractérisée et cela est vrai, de la forme la plus haute comme de la plus basse. La manifestation de ces qualités ne diffère qu'en fonction de leur degré respectif.

L'homme qui s'achemine vers la perfection découvre de plus en plus à quel point chaque forme à travers laquelle il se manifeste – lui, l'homme spirituel – est une cause de limitations et de difficultés. Le véhicule physique de l'adepte, bien que construit d'une substance où prédomine la nature sattvique équilibrée

et rythmique, tend à le confiner au monde de l'activité physique et limite les pouvoirs de l'homme véritable. Dans les grandes lignes, on pourrait dire que : **[23@148]**

1. L'attribut inertie (ou tamas) caractérise le soi personnel inférieur, les enveloppes de l'homme inférieur triple.
2. L'attribut activité est la principale caractéristique de l'âme et c'est cette activité qui provoque l'intense activité et le constant labeur de l'homme, lorsqu'il est en quête d'expérience, et par la suite, lorsqu'il cherche à servir.
3. L'attribut rythme ou équilibre est la qualité de l'esprit ou monade. C'est cette tendance à la perfection qui est la cause de l'évolution de l'homme dans le temps et l'espace et le facteur qui mène à l'accomplissement de toute vie, à travers toutes formes. N'oublions cependant pas ici que ces trois qualités sont celles de la substance au moyen de laquelle le triple esprit se manifeste dans le système solaire. Nous ne connaissons pas encore la nature de l'esprit lui-même, car nous ne pouvons penser qu'en termes se référant aux formes, quelque transcendantes que puissent être ces formes. Seules, les âmes ayant atteint la plus haute initiation et pouvant franchir notre "cercle infranchissable" solaire, savent quelque chose de la nature essentielle de ce que nous nommons esprit.

Quant à La manifestation des gunas dans les trois mondes, (par rapport à l'homme) on peut noter que :

1. L'attribut équilibre, ou rythme, est un signe distinctif du véhicule mental. Quand Le corps mental est organisé et que l'homme est dirigé par son mental, sa vie également se stabilise et s'organise ; la direction de ses entreprises se poursuit alors dans l'équilibre.
2. La qualité activité, ou mobilité, caractérise la nature **[23@149]** émotive ou astrale, quand elle prédomine ; la vie est chaotique, violente, émotive et soumise à toutes les sensations et sautes d'humeur. C'est essentiellement la qualité de la vie dominée par le désir.
3. L'inertie est la qualité régissant le corps physique ; et l'égo a pour seul objectif d'avoir raison de cette inertie et de contraindre son véhicule inférieur à une activité qui amènera les résultats désirés ; d'où l'utilité et la nécessité, au cours des premiers stades de travail, de la guna représentant la mobilité et du libre jeu de la nature émotive, ou nature de désir.

Ces activités de la forme produisent la douleur, car la douleur est un résultat de la différence inhérente aux couples de contraires esprit et matière. Les deux facteurs sont parfaitement "en paix", jusqu'au moment où, mis en opposition, chacun d'eux résiste à l'autre, produisant frottements et souffrance par leur union dans le temps et l'espace.

Patanjali insiste sur le fait de l'amplitude de cette souffrance, qui embrasse le passé, le présent et le futur.

1. *Conséquences*. La douleur résulte de l'activité du passé et de la mise en jeu du karma se manifestant par la rectification des fautes et par le prix à payer pour les erreurs commises. Le processus de règlement des obligations et dettes contractées dans le passé est toujours douloureux. Certaines circonstances passées entraînent nécessairement des conditions actuelles intéressant l'hérédité, l'entourage et le type corporel ; or, la forme – qu'il s'agisse des véhicules ou des rapports de groupe – est douloureuse pour l'âme qui est, de son fait, emprisonnée.
2. *Anxiété*. L'anxiété concerne le présent et ce terme est **[23@150]** parfois traduit par appréhension. Si l'étudiant veut bien étudier ce mot, il notera qu'il comprend non seulement la peur du mal causé par la souffrance, mais aussi la crainte de l'échec pressentie par le corps spirituel en activité de service. Il en résulte également douleur et détresse, parallèlement à l'éveil de l'homme réel prenant conscience de son héritage.
3. Les impressions *subliminales* se rapportent au futur et concernent les anticipations au sujet de la mort, de la souffrance et du besoin, qui tiennent sous leur domination un si grand nombre des fils des hommes. C'est l'inconnu, avec toutes les possibilités qu'il implique, que nous redoutons, tant pour nous-mêmes que pour autrui, et qui engendre à son tour de la souffrance.

16. On peut se garder de la douleur qui est encore à venir.

Les mots sanscrits transmettent ici une double idée. Ils impliquent en tout premier lieu la possibilité d'éviter l'imminente "détresse" (selon le terme de quelques traductions) par un ajustement correct des énergies de l'homme ; de sorte que, grâce à son changement d'attitude mentale, les réactions douloureuses ne sont plus possibles, la transmutation de ses désirs rendant également impossibles les "douleurs" anciennes. Ils signifient en second lieu que la vie présente sera vécue de telle sorte que nulle cause susceptible de produire des effets douloureux ne sera mise en jeu. Cette double conjoncture

provoquera dans la vie du yogi une double discipline, comprenant la ferme décision de pratiquer le non-attachement, ainsi qu'une stricte réglementation de la nature inférieure. Il s'ensuivra une activité mentale dont le caractère aura pour résultat d'enlever tout attrait aux anciens désirs, tendances **[23@151]** et convoitises, et de faire disparaître tout entraînement à des activités pouvant produire du karma ou des résultats ultérieurs.

Ce qui est du passé ne peut être liquidé que dans le présent et le type de karma entraînant à sa suite la douleur, le chagrin et la détresse, doit être laissé libre de suivre son cours. Le karma du présent, ou précipitation des effets que l'égo entend liquider au cours du cycle actuel de sa vie, doit également jouer son rôle dans l'émancipation de l'âme. L'homme spirituel a cependant la possibilité de diriger l'homme intérieur de telle sorte que les événements karmiques (ou les effets du karma tels qu'ils se manifestent dans le monde physique objectif) ne puissent causer ni douleur ni détresse, lorsqu'ils seront constatés et subis par le yogi ayant réalisé le détachement ; pas plus que ne pourront entrer en jeu des causes génératrices de douleur.

17. L'illusion faisant de celui qui perçoit et de ce qui est perçu une seule et même chose est la cause (des effets produisant la douleur) dont il faut se garder.

Ce sutra nous ramène directement à la grande dualité fondamentale de la manifestation : l'union de l'esprit et de la matière. C'est leur jeu réciproque qui engendre toutes les modifications productrices de formes ou activités sur les divers plans, et qui cause les limitations que la conscience pure s'est elle-même imposée. Il est impossible, en un bref commentaire comme celui-ci, de traiter ce sujet avec quelque ampleur. Tout ce qu'il est possible de faire consiste à l'effleurer, pour autant qu'il concerne l'homme lui-même. Il peut se résumer **[23@152]** comme suit : toute douleur et toute peine sont causées par l'homme spirituel s'identifiant à ses formes objectives dans les trois mondes, et avec le domaine phénoménal dans lequel ces formes exercent leurs activités. Quand il peut se détacher du royaume des sens et se connaître comme "celui qui n'est pas ce qui est vu, touché et entendu", l'homme peut alors se libérer de toutes les limitations résultant des formes et se tenir à l'écart, en tant qu'entité divine percevante et agissante. Il utilisera les formes au gré de son désir, dans l'intention de parvenir à certaines fins particulières, mais il ne sera pas entraîné à s'illusionner en les considérant comme étant lui-même. Les étudiants feraient bien d'apprendre à demeurer conscients du fait que, dans les trois mondes (représentant tout ce qui, à ce stade, concerne l'aspirant), c'est ce dernier qui est le facteur le plus élevé des triples rapports bien connus :

Celui qui perçoit	La perception	Ce qui est perçu.
Le Penseur	La pensée	Les formes-pensées.
Celui qui connaît	La connaissance	Le champ de la connaissance.
Le voyant	La vue	Ce qui est vu.
L'Observateur	L'observation	Ce qui est observé.
Le Spectateur	La vision	Le spectacle.

et de nombreux autres rapports également notoires.

L'objectif majeur du Raja Yoga est d'affranchir le penseur des modifications du principe pensant, afin qu'il ne soit plus immergé dans le grand nombre des pensées illusoires et ne s'identifie plus à ce qui est purement phénoménal. Il se tient debout, libre et détaché, usant du monde des sens comme d'un champ où se déploient ses activités intelligentes, et non plus en tant que champ d'expérimentation destiné à ses entreprises et expériences personnelles. **[23@153]**

Il ne faut pas oublier que les six sens représentent les moyens de perception ; soit : l'ouïe, le toucher, la vue, le goût, l'odorat et le mental, et que ces six sens doivent être transcendés et connus pour ce qu'ils sont. Les moyens de perception révèlent la grande maya, ou monde de l'illusion, qui présente des formes de tous genres, composées d'une substance dont la structure atomique et moléculaire doit être étudiée, ainsi que les éléments de base qui confèrent à cette substance ses différenciations et qualités spécifiques. Pour les besoins de cette étude, l'étudiant fera bien de se souvenir qu'il doit porter ses investigations sur la nature des facteurs suivants, caractérisant le pôle opposé à l'esprit que nous nommons matière :

1. Atome.
2. Matière moléculaire.
3. Les éléments.
4. Les trois gunas ou qualités.
5. Les tattvas ou différenciations de la force, en leurs sept formes.

La compréhension de la nature et des caractères distinctifs de la matière l'amènera à la compréhension du monde de la forme, qui a si longtemps retenu captif son esprit. C'est ce qu'indique Patanjali dans le sutra suivant.

18. Ce qui est perçu a trois qualités, sattva, rajas et tamas (rythme, mobilité et inertie). Ce sont les éléments et organes des sens. Leur usage produit l'expérience et la libération finale.

Ce sutra est l'un des plus importants du livre, car nous y **[23@154]** trouvons réunis en termes concis la nature de la substance, sa composition, son but et sa raison d'être. On pourrait passer beaucoup de temps à en considérer chaque phrase, et les mots "les qualités", "les éléments", "les sens", "évolution" et "libération", expriment la totalité des facteurs entrant en jeu dans la croissance de l'homme. Ils constituent à eux cinq ce qui touche de plus près à l'homme en tant qu'unité humaine et s'appliquent à sa carrière tout entière, depuis le moment où il entre en incarnation pour la première fois et, à travers le long cycle de ses vies, jusqu'aux portails successifs de l'initiation, dont le passage le fait entrer dans la vie plus large du cosmos.

C'est *l'inertie* qui d'abord le caractérise, et ses formes sont de nature si lourde et grossière que de nombreux et violents contacts sont nécessaires avant qu'il prenne conscience de son entourage et puisse, par la suite, intelligemment l'évaluer. Les grands éléments : terre, eau, feu et air, jouent leur rôle dans la construction de ses formes et s'incorporent à son être même. Ses divers organes sensoriels entrent lentement en action ; d'abord les cinq sens ; puis, lorsque la seconde qualité, rajas ou activité, est solidement acquise, le sixième sens, ou mental, commence à se développer également. Plus tard, il en vient à percevoir dans tout le monde phénoménal qui l'entoure, les mêmes qualités et éléments qu'en lui-même, et sa connaissance s'accroît rapidement. De là, il passe à l'établissement d'une distinction entre lui-même en tant que Celui qui perçoit, et ce qu'il perçoit comme étant ses formes et le monde où se déroule leur existence. Le sixième sens est de plus en plus prépondérant et passe finalement sous la domination de l'homme véritable, qui entre alors dans l'état sattvique où il réalise l'harmonie en lui-même, et par conséquent avec tout son **[23@155]** entourage. Il est rythmique en sa manifestation et à l'unisson avec le grand tout. Il assiste au spectacle et prend soin d'exercer une constante maîtrise sur les formes à travers lesquelles il agit dans le monde phénoménal, et de mettre ses activités en harmonie avec le grand plan.

Cela étant, il fait partie du tout, mais est cependant libéré et affranchi de l'emprise du monde de la forme, des éléments et des sens. Il les utilise ; il n'est plus utilisé par eux.

19. Les divisions des gunas (ou qualités de la matière) sont au nombre de quatre : spécifique, non spécifique, indiquée et insaisissable.

Il est intéressant de noter ici le caractère quadruple des gunas ou qualités (somme totale des attributs ou aspects de la substance de notre système solaire). Cette division septénaire présente une analogie avec les groupes septuples que nous trouvons à travers tout notre univers manifesté. Nous avons d'abord les trois aspects majeurs de la substance de la pensée :

1. La substance sattvique — le rythme, l'équilibre, l'harmonie.
2. La substance rajasique — la mobilité, l'activité.
3. La substance tamasique — l'inertie, la stabilité.

se divisant toutes trois en :

1. La spécifique — les éléments manifestés, la forme, les sens, les réactions dynamiques,
2. La non spécifique — les tanmattras,
3. L'indiquée — la substance primordiale, les tattvas, la matière atomique, **[23@156]**
4. L'insaisissable — la grande Existence, somme de toutes les autres.

Ce sutra est destiné à passer en revue les éléments techniques des aspects forme de la manifestation, qu'il s'agisse de la manifestation d'un atome humain ou d'une déité solaire, et il se borne à indiquer le caractère naturellement triple de la substance, sa nature septuple et ses diverses mutations. Il exprime la nature de l'aspect de la vie divine appelé Brahma par les Hindous et Saint-Esprit par les chrétiens. C'est là le troisième aspect de la Trimurti ou Trinité, l'aspect de la matière intelligente et active dont doit être construit le corps de Vishnou ou du Christ cosmique, afin que Shiva, le Père ou Esprit, puisse disposer d'un agent de révélation. Il pourrait donc être utile d'indiquer la nature des quatre divisions des trois gunas, après avoir donné les synonymes de ces dites gunas.

Les trois gunas :

1. Les qualités de la matière,
2. Les aspects de la substance pensante, ou du mental universel,
3. Les attributs de la matière dynamique,
4. Les trois pouvoirs.

Ces triades devraient être soigneusement étudiées, car c'est grâce à elles

que la conscience devient possible en ses divers degrés. Nous avons affaire ici à la grande illusion des formes avec lesquelles s'identifie l'Homme réel, pour son affliction et sa douleur, au cours du long cycle de manifestation, et dont **[23@157]** il doit en définitive se libérer. Une pensée plus large encore y est impliquée : l'emprisonnement de la vie d'un Logos solaire dans la forme d'un système solaire ; son développement évolutif au moyen de cette forme ; puis la perfection finale de cette vie et sa libération hors de la forme, au terme d'un grand cycle solaire. Le cycle humain plus restreint est inclus dans le plus grand et l'accomplissement de l'homme, ainsi que la nature de sa libération, n'ont lieu qu'en corrélation avec le plus grand tout.

1. *La division spécifique des gunas.*

   Cette division spécifique, ou particularisée des gunas, se divise en seize parties qui traitent principalement de la réaction de l'homme au monde objectif tangible.

   a. *Les cinq éléments* : éther, air, feu, eau et terre. Ils sont les effets directement afférents au son, ou mot non spécifique ou subjectif.

   b. *Les cinq organes des sens* : l'oreille, la peau, l'œil, la langue et les narines, représentant les organes ou canaux physiques rendant possible l'identification avec le monde tangible.

   c. *Les cinq organes de l'action* : la voix, les mains, les pieds, les organes d'excrétion et les organes génitaux.

   d. *Le mental*. C'est le sixième sens, l'organe qui synthétise tous les autres organes sensoriels et grâce auquel leur usage deviendra en définitive une chose du passé.

   Ces seize moyens de perception et d'activité dans le monde phénoménal constituent des canaux à l'usage de l'homme réel et pensant ; ils démontrent sa réalité agissante et sont la somme des faits physiques concernant tout fils de Dieu en état d'incarnation.

   [23@158] Considérés du point de vue cosmique, ils sont également la somme des faits démontrant la réalité d'une incarnation cosmique. "Le Verbe S'est fait chair", à la fois individuellement et dans un sens cosmique.

2. *La division non spécifique des gunas.*

   Ces divisions sont au nombre de six et concernent ce qui réside à l'arrière-plan de la division spécifique ; elles traitent de ce qui est subjectif et intangible, ainsi que du déploiement de *force* qui produit les formes spécifiques.

   Dans les livres hindous, elles sont désignées par le terme technique de

tanmattras. Elles se rapportent à la conscience plus qu'à la forme et constituent les "modifications spéciales de bouddhi ou de la conscience" (Ganganatha Jha). Ce sont :

1. L'élément de l'ouïe, ou ce qui produit l'oreille – les rudiments de l'ouïe.
2. L'élément du toucher, ou ce qui produit le mécanisme du toucher : la peau, etc. – les rudiments du toucher.
3. L'élément de la vue, ou ce qui produit l'œil.
4. L'élément du goût, ou ce qui produit le mécanisme du goût.
5. L'élément de l'odorat, ou ce qui produit le mécanisme de l'odorat.

Derrière ces cinq éléments se trouve le sixième tanmattra, ou modification du principe de la conscience, le "sentiment de la personnalité", comme on l'a appelé, la conscience de "Je suis Moi". Le principe de l'ahamkara. C'est cela qui produit le sens de la réalité personnelle, le sentiment d'être soi-même **[23@159]** une unité de conscience distincte. C'est la base de la grande "hérésie de la séparativité" et la cause qui leurre l'homme réel, ou spirituel, en le plongeant dans la grande illusion. C'est ce qui, pendant des âges sans nombre, force l'homme à s'identifier avec les choses des sens et ce qui l'amène finalement à la condition dans laquelle il part en quête de la libération.

3. *L'indiquée*.

Derrière les divisions spécialisées et derrière les six non spécialisées, se trouve ce qui en est la cause, ce que les livres hindous nomment Bouddhi ou raison pure, l'intellect distinct du mental inférieur, appelé parfois intuition, et dont la nature est amour-sagesse. C'est la vie ou principe du Christ qui, dans le processus consistant à s'incarner ou prendre une forme, se manifeste, tel que nous le connaissons, comme étant à la fois le spécifique et le non spécifique. Pour la majorité des hommes il n'est encore *qu' "indiqué"*. Nous conjecturons sa présence. Le travail de Raja Yoga consiste à faire de cette vague conjecture une parfaite connaissance, afin que la théorie devienne un fait et que ce qui est latent, ce qu'on croit exister, puisse être discerné et reconnu pour ce que c'est.

4. *L'insaisissable*.

Nous arrivons enfin à la quatrième division des gunas ou aspects, à ce "en quoi nous avons la vie, le mouvement et l'être", au Dieu insaisissable et inconnu. C'est la grande forme d'existence dans

laquelle se trouvent nos formes infimes. C'est la somme de la substance pensante dont nos faibles esprits font partie ; c'est la manifestation intégrale de Dieu à travers le Christ cosmique, dont chaque humble Fils de Dieu est une **[23@160]** partie. De cet insaisissable, de cet inconnu, le mental de l'homme ne peut encore rien concevoir.

20. Le voyant est pure connaissance (gnosis). Bien que pur il considère, par l'intermédiaire du mental, l'idée offerte.

Mention a déjà été faite de l'excellente traduction de ce sutra, donnée comme suit par Johnston : "Le voyant est pure vision. Bien que pur, il regarde au dehors à travers le vêtement du mental." Ganganatha Jha jette plus de lumière encore sur cette idée, par ces mots : "Le spectateur est connaissance absolue et, bien que pur, il perçoit encore des idées procédant de l'intellect." La pensée ici contenue est que l'homme véritable, le spectateur, percevant ou pensant, est la somme de toute perception, qu'elle lui parvienne par la voie des sens ou du mental inférieur ; il est en lui-même connaissance, claire vision et perception vraie. Tout ce qui existe dans les trois mondes existe en fonction de lui et pour lui ; il est la cause de tout cela et, lorsqu'il ne le cherche plus et ne tente plus de le voir, pour lui cela n'existe pas. Ce sutra est l'une des stances révélatrices du livre et donne le mot-clé de la science du yoga en son entier. Certaines pensées sont cachées dans ce texte, où se trouve contenu tout ce qui fait le fond de cette science ; et les étudiants feront bien d'y accorder la plus grande attention. Il a un effet mantrique ; s'il est énoncé comme une affirmation et constamment employé par l'aspirant, il lui démontrera la vérité de la sentence : "Ainsi qu'un homme pense, ainsi est-il."

"Je suis pure connaissance. Bien que pur, je considère, **[23@161]** par l'intermédiaire du mental, les idées offertes."

Nous avons ici :

1. *Le voyant*, ou celui qui regarde et considère (de son point de vue divin) ce monde d'effets, cette grande maya de l'illusion.
2. *L'idée offerte*. La pensée ici exprimée est que chaque forme qui passe devant le spectateur dans le grand panorama de la vie dans les trois mondes, est une "idée offerte" et que ces idées offertes sont en conséquence des pensées d'une espèce ou d'une autre, ayant pris corps et devant être estimées comme telles. La tâche de l'occultiste consiste à travailler avec la force résidant derrière toute forme, plutôt qu'avec la forme elle-même, qui n'est que l'effet d'une certaine cause. Cette

méthode de travail ne peut être développée que graduellement. Le spectateur passe peu à peu, à partir des formes et de leur véritable signification dans son entourage immédiat et son monde infime, aux formes diverses du processus du monde, jusqu'au moment où le domaine des causes se trouve révélé, celui des effets ne tenant plus alors qu'une place secondaire.

Le spectateur perçoit d'abord les formes dans les trois mondes. Puis il devient graduellement conscient de ce qui a causé leur présence et du type de force qui leur a donné naissance. Plus tard, il découvre l'idée qui leur est incorporée et, suivant progressivement leur ligne de direction et remontant à leur source originelle, il entre en contact avec les grandes Vies qui sont la cause de la manifestation. Il passe ainsi au-delà du domaine de l'objectivité, au-delà des trois mondes – mental, émotionnel et physique – pour entrer dans le domaine **[23@162]** de l'âme, cause subjective de leur triple manifestation. C'est le monde des idées et, par conséquent, de la connaissance pure, de la raison pure et de l'esprit divin. Plus tard, lorsqu'il atteint un stade plus avancé, il établit un contact avec la Vie une qui synthétise les vies multiples et qui est le Dessein unique, fusionnant les idées innombrables en un plan homogène.

3. *Le mental*. C'est l'instrument utilisé par le voyant pour percevoir les idées offertes ou les formes-pensées. Afin d'éclaircir cette question, on pourrait noter que les idées offertes se divisent en cinq groupes de formes-pensées :

   a. Les formes objectives tangibles du monde physique quotidien. Avec celles-ci, le voyant s'est depuis longtemps identifié au cours des stades antérieurs et barbares de l'existence humaine.

   b. Les humeurs, sentiments et désirs, qui tous prennent forme dans le monde astral ou monde des émotions.

   c. Les myriades de formes-pensées diverses, dont la foule peuple le monde mental.

   Grâce à ces "idées offertes", le voyant atteint à la connaissance du non-soi.

   d. Les formes-pensées qu'il peut lui-même créer après avoir appris à maîtriser l'instrument qu'est pour lui le mental et à pouvoir faire une distinction entre le monde illusoire des idées offertes et les réalités qui constituent le monde de l'esprit.

      En suivant ce processus, il arrive à la connaissance de soi. Tout au long de la grande expérience consistant à connaître le non-soi et à

se connaître lui-même, il utilise le mental comme moyen d'investigation, d'éclaircissement et d'interprétation, **[23@163]** car les sens et le réseau tout entier de ses canaux de contact télégraphient constamment au mental des informations et réactions par le truchement de l'instrument inférieur qu'est le cerveau. Ayant atteint ce stade, le voyant est alors capable d'utiliser le mental en sens contraire. Au lieu de diriger son attention sur le non-soi ou monde illusoire des effets ; au lieu d'appliquer son étude à sa propre nature inférieure, il peut maintenant, grâce à la maîtrise mentale acquise, en arriver au cinquième stade :

e. Les idées offertes par le monde de la vie de l'esprit, qui est le domaine de la connaissance spirituelle et, dans le sens le plus vrai, le royaume de Dieu. Grâce à quoi le voyant arrive à connaître Dieu tel qu'Il est et à comprendre la nature de l'esprit. Le mental sert alors un triple dessein :

    a. A travers lui, le voyant porte son regard vers l'extérieur, sur le monde des causes, le domaine spirituel.
    b. Au moyen du mental, le monde des causes peut être interprété sous l'angle de l'intellect.
    c. En l'employant correctement, le voyant peut transmettre au cerveau physique du soi personnel inférieur, reflet de l'homme réel, dans le monde des effets ce que l'âme voit et sait. Le triangle suivant est alors constitué et commence à fonctionner activement. Le voyant, ou homme spirituel ; le mental, qui est son moyen d'investigation ou la fenêtre à travers laquelle il jette un regard à l'extérieur (tant sur le monde des effets que sur lui-même ou sur le monde des causes) et le cerveau, dont le rôle est celui d'une plaque sensible sur laquelle le voyant peut imprimer sa "connaissance pure", son mental lui servant d'interprète et d'agent transmetteur. **[23@164]**

21. Tout ce qui est, existe pour le bénéfice de l'âme.

L'homme, dans son arrogance, ne devrait pas considérer ce sutra comme signifiant que tout ce qui est créé existe pour lui. Le sens en est infiniment plus large. L'âme dont il est question est celle de l'Etre Suprême, dont l'âme de l'homme n'est qu'une partie infinitésimale. Le minuscule monde de l'homme, son entourage et ses contacts restreints existent en vue de l'expérience qu'ils lui

apportent et de la libération finale qui s'ensuit ; il est la cause de leur manifestation et ils sont le résultat du pouvoir de sa propre pensée. Mais, autour de lui et à travers lui, se trouve le plus grand Tout dont lui, l'homme, fait partie ; et la totalité de l'immense univers, planétaire et solaire, existe pour la plus vaste Vie, dans le corps de laquelle il n'est qu'un atome. Le monde entier des formes résulte de l'activité pensante de quelque vie ; l'univers matériel est dans son ensemble le champ d'expérience de quelque existence.

22. Pour l'homme qui a réalisé le yoga (ou union) l'univers objectif a cessé d'être. Cependant il continue d'exister pour ceux qui ne sont pas encore libres.

Ce sutra contient en germe la science de la pensée en sa totalité. Ses prémisses se basent sur la certitude acquise que tout ce que nous contemplons est constitué par les modifications de la substance pensante et que le penseur, Dieu ou homme, crée son propre monde. Quand un homme, au moyen de la science du yoga, (cette science qui traite de la "suppression **[23@165]** des activités du principe pensant" ou maîtrise du mental) s'est assuré le pouvoir suprême sur le mental et sur la substance mentale ou matière de la pensée, cet homme est affranchi de la sujétion aux formes qui retiennent captifs la majorité des hommes dans les trois mondes.

Il se tient alors à l'écart de la grande illusion ; les corps qui l'ont jusque là entravé ne l'entravent plus. Les grands courants d'idées, de pensées et de désirs qui tirent leur origine des "modifications du principe pensant" chez les hommes emprisonnés dans les trois mondes, cessent de le faire osciller de-ci de-là et ne l'affectent plus ; les myriades de formes-pensées que produisent ces courants dans les mondes mental, astral et physique ne l'isolent plus hors des réalités et du véritable monde subjectif des causes et des émissions de force. Il ne s'illusionne plus et peut établir une discrimination entre le réel et l'irréel, entre le vrai et le faux et entre la vie de l'esprit et le monde des phénomènes. Il devient alors réceptif aux courants de pensée, au monde des idées émanant de grandes entités spirituelles, de vies spirituelles, et le grand plan de l'Architecte de l'Univers peut se déployer devant lui. Il est affranchi libre, et n'est plus soumis qu'aux nouvelles conditions de vie où se trouve l'homme ayant réalisé la grande Unification. Les lois des trois mondes ne sont pas évincées, mais transcendées, car la plus grande mesure contient toujours la plus petite et, bien qu'il puisse à des fins de service, choisir de se limiter à une vie qui semble être à trois dimensions, il s'en évade cependant pour pénétrer dans un monde de dimensions **[23@166]** supérieures, quand cela lui convient ou est nécessaire à l'extension du royaume de Dieu.

Cette science du yoga a pour objectif de révéler à l'homme le mode de cette libération et la méthode par laquelle il peut se rendre libre. C'est pourquoi l'enseignement de Patanjali a jusqu'ici visé à désigner la place qui est celle de l'homme dans le plan, et à lui faire toucher du doigt la cause fondamentale de l'inquiétude de l'homme et de l'impulsion qui le pousse à s'engager dans telle ou telle activité. Son objectif tend également à exposer la raison d'être du monde immense des effets, d'inciter l'aspirant à porter ses investigations dans le monde des causes ; et ainsi de démontrer la nécessité d'un développement continu, tout en soulignant la nature des obstacles auxquels se heurte ce développement. Tout cela afin que l'homme soit prêt à dire : "S'il en est ainsi, quels sont les moyens par lesquels cette union avec le réel et cette dissipation de la grande illusion peuvent être réalisées ?" Ce deuxième livre donne les huit grands moyens de yoga et nous offre ainsi une esquisse claire et concise de la marche exacte à suivre pour l'application des règles qui régissent la vie physique, psychique et mentale.

23. L'association de l'âme avec le mental et, de ce fait, avec ce que perçoit le mental, provoque une compréhension de la nature de ce qui est perçu, ainsi que de celui qui perçoit.

Dans ce sutra, l'attention de l'aspirant est attirée sur la qualité majeure qu'il doit développer, c'est-à-dire la discrimination. Son sens est donc très clair. Les couples de contraires **[23@167]**, l'esprit et la matière, purusha et prakritri, deviennent étroitement associés et cette union doit en définitive être reconnue par l'âme, la conscience qui perçoit. Grâce à ce processus de fusion des dualités, l'âme, le penseur, en vient à comprendre sa nature propre et essentielle, la nature spirituelle, ainsi que la nature du monde phénoménal qu'il perçoit, avec lequel il établit un contact, et qu'il utilise. Le mental et les cinq sens qui, du point de vue de l'âme, ne forment qu'un seul instrument, constituent ensemble l'organe de perception. Pendant une longue période, et à travers maintes incarnations, l'âme – ou le penseur – s'identifie avec cet organe de perception et aussi, dans les stades de début, avec ce qu'elle perçoit par l'image de cet organe. Elle considère le corps phénoménal qu'elle utilise, le corps physique, comme étant elle-même, ainsi qu'en témoignent les expressions "Je suis fatigué" ou "J'ai faim". Elle s'identifie avec son corps de sensation ou de désir et dit "Je suis en colère" ou "J'ai besoin d'argent". Elle s'identifie avec le véhicule mental et, pensant ceci ou cela, considère que c'est elle-même. C'est cette identification qui a pour résultat les divergences théologiques et les diversités doctrinales sectaires que l'on trouve partout. En cette cinquième race-racine, et particulièrement en cette cinquième sous-race,

cette identification atteint son apogée. C'est l'ère du soi personnel, non du Soi spirituel. Cette prise de conscience de la nature inférieure fait partie du grand processus évolutif, mais doit faire place à la prise de conscience du pôle opposé, le Soi spirituel ; cela se réalise quand l'âme commence à pratiquer la discrimination, d'abord théoriquement et intellectuellement **[23@168]** (d'où la grande valeur de l'ère actuelle avec son esprit critique et ses polémiques, lesquels font partie du processus sélectif de la planète) ; puis, plus tard, expérimentalement. Cette discrimination conduit finalement à trois choses :

1. La compréhension de la différence existant entre l'esprit et la matière.
2. Une compréhension consécutive de la nature de l'âme, qui est le produit de cette union, étant le fils issu de l'union du père-esprit et de la mère-matière.
3. Un développement par lequel l'âme commence à s'identifier avec l'aspect spirituel et non avec le monde phénoménal des formes. Ce stade ultérieur est grandement favorisé et hâté par la pratique du Raja Yoga, et c'est pourquoi la Hiérarchie a décidé d'offrir cette science à l'occident critique et discriminateur. Il faut garder présent à l'esprit le fait que l'âme passe par de longs stades au cours du processus d'unification et que le mot *yoga* concerne l'ensemble du développement évolutif de la Monade humaine.
    1. L'union de l'âme avec la forme et son identification avec l'aspect matière.
    2. L'union de l'homme pensant, ou reflet de la conscience de soi dans les trois mondes, avec l'homme spirituel sur son propre plan.
    3. L'union de l'homme spirituel, ou penseur divin, avec son Père dans les Cieux, la Monade ou aspect de l'esprit. Le Stade I concerne la période allant de la première incarnation jusqu'au cheminement sur le Sentier de Probation. Le Stade II couvre la période ascendante qui va, du Sentier de Probation à la **[23@169]** troisième initiation, sur le Sentier du Disciple. Le Stade III comprend les stades finals du Sentier de l'Initiation.

24. La cause de cette association est l'ignorance, ou avidya. Cela doit être surmonté.

L'ignorance de la nature réelle de l'âme et l'impulsion vers une recherche de sa propre nature et de ses pouvoirs, constituent la cause de l'identification de l'âme avec les organes de perception et avec ce qu'ils perçoivent ou introduisent dans la conscience de l'âme. Lorsque l'âme, du fait de cette

ignorance et de ses conséquences, échoue dans sa recherche, elle en vient à un stade où sa quête prend une forme différente ; c'est alors l'âme elle-même qui cherche la réalité. Cela peut s'exprimer ainsi :

L'identification avec le monde phénoménal et l'emploi des organes de perception dirigés vers l'extérieur, occupent la période que passe l'homme réel dans ce qu'on appelle la Salle de l'Ignorance. La satiété, l'inquiétude et la recherche de la connaissance du soi ou âme, caractérisent la période passée dans la Salle de l'Enseignement. La réalisation, l'expansion de la conscience et l'identification avec l'homme spirituel, couvrent la période passée dans la Salle de la Sagesse. Les termes vie humaine, vie mystique et vie occulte s'appliquent à ces trois stades.

25. Quand l'ignorance prend fin par l'absence d'association avec les choses perçues, cela constitue la grande libération.

Au cours du processus d'incarnation, le voyant – l'âme – est submergé par la grande maya ou illusion. Il est prisonnier **[23@170]** de ses propres formes-pensées et des créations de sa pensée, comme de celles des trois mondes. Il se considère comme faisant partie du monde phénoménal. Lorsque son expérience et sa discrimination le mettent à même d'établir une distinction entre lui-même et ces formes, le processus de libération peut alors se poursuivre et atteindre finalement son point culminant dans la grande renonciation qui libère définitivement l'homme de l'emprise des trois mondes.

Ce processus est progressif et ne peut être accompli en une fois. Il comprend deux stades :

1. Le stade de la probation ou, selon l'expression chrétienne, du Sentier de la Purification.
2. Le stade de l'état de disciple, en deux parties :
    a. L'état de disciple proprement dit, ou l'entraînement régulier et la discipline imposés au soi personnel par l'âme, sous la direction de son gourou ou maître.
    b. L'Initiation, ou les degrés successifs d'expansion de la conscience, par lesquels passe le disciple, guidé par son maître.

Certains termes décrivent ce double processus :

a. Aspiration.

b. Discipline.

c. Purification.

d. La pratique des moyens de yoga, ou d'union.

e. Initiation.

f. Réalisation.

g. Union.

26. L'état d'asservissement est surmonté par une discrimination parfaitement maintenue.

Un mot au sujet de la discrimination pourrait ici avoir son prix, car elle constitue la méthode majeure pour atteindre **[23@171]** à la libération, ou affranchissement hors des trois mondes. Basée comme elle l'est sur la certitude consciente de la dualité essentielle de la nature, et si l'on considère celle-ci comme le résultat de l'union des deux pôles opposés du Tout Absolu, l'esprit et la matière, la discrimination est en premier lieu une attitude du mental et doit être assidûment cultivée. Les prémisses de la dualité sont admises en tant que base logique en vue d'un travail ultérieur, et la théorie est ici mise à l'épreuve en un effort ayant pour but de démontrer la vérité. L'aspirant adopte alors définitivement l'attitude de ce qui est le pôle le plus haut (celui de l'esprit se manifestant comme âme ou régent intérieur) et cherche, dans ses affaires quotidiennes, à établir une distinction entre la forme et la vie, entre l'âme et le corps, entre la somme de la manifestation inférieure (l'homme physique, astral et mental) et le soi réel, cause de cette manifestation.

Au cours de ses activités de chaque jour, il cherche à cultiver en lui la conscience du réel et la négation de l'irréel, en conservant cette attitude à l'égard de toutes ses réactions et de toutes ses affaires. Il s'accoutume, au moyen d'une pratique persistante et sans faille, à distinguer le soi du non-soi et à s'occuper des choses de l'esprit, à l'exclusion de celles de la grande maya ou monde des formes. Cette distinction est théorique au début, puis intellectuelle, mais prend par la suite une plus grande réalité et s'étend aux événements du monde émotif et physique. Grâce à l'observation de cette méthode, l'aspirant pénètre finalement dans une dimension entièrement nouvelle et s'identifie avec une vie et un monde qui sont – en leur mode d'existence – dissociés des trois mondes de l'activité humaine. **[23@172]**

Cela étant, son entourage nouveau lui devient familier au point qu'il ne connaît pas seulement la forme, mais aussi la Réalité subjective qui produit ou cause l'existence des formes.

Poursuivant son chemin, il passe alors à la culture de la grande qualité suivante, qui est le manque de passion, ou l'absence de désir. L'homme peut

être capable de faire une distinction entre le tangible et le vrai, entre la substance et la Vie qui l'anime, mais désirer cependant l'existence de la forme ou s'en aller "à l'extérieur" au-devant d'elle. Cela doit également être surmonté avant que soient atteintes la libération, l'émancipation ou la liberté parfaites.

Dans l'un des anciens commentaires conservés dans les archives de la Loge des Maîtres, on trouve le texte suivant :

> "Il ne suffit pas de connaître le chemin, ni de sentir la force qui sert à extraire la vie des formes de maya. Un événement d'une grande portée doit avoir lieu ; il consiste, pour le chela, à rompre en un seul acte et grâce à un Mot de Pouvoir, le sutratma illusoire qui le lie à la forme. Tel l'araignée ramenant à elle et réabsorbant en elle le fil sur lequel elle s'aventura en des domaines inconnus, le chela se retire de toutes les formes, dans les trois domaines de l'être qui l'ont jusqu'alors attiré."

Ce qui précède mérite d'être soigneusement considéré et peut être relié à la pensée exprimée par la sentence occulte :

> "Avant que l'homme puisse fouler le Sentier, il doit devenir lui-même ce Sentier."

27. La connaissance (ou illumination) réalisée est septuple et progressivement atteinte.

L'enseignement hindou estime que les états de conscience du mental sont au nombre de sept. Le sixième sens et son utilisation **[23@173]** provoquent sept modes de pensée, ou – plus techniquement – le principe pensant présente sept modifications majeures, qui sont :

1. *Le désir de connaissance*. C'est cela qui incite au départ le Fils Prodigue, l'âme dans les trois mondes de l'illusion ou (pour porter la métaphore plus loin encore dans le temps), c'est ce qui envoie en incarnation la Monade, ou Esprit. Ce désir fondamental est la cause de toute expérience.
2. *Le désir de liberté*. Le résultat des expériences et investigations que l'âme continue à faire au cours de ses multiples cycles de vie, se manifeste par une ardente aspiration à une condition différente et un grand désir d'être libérée et affranchie de la roue des renaissances.
3. *Le désir de bonheur*. C'est là une caractéristique fondamentale de tous les êtres humains, bien qu'elle se manifeste sous de nombreux et

différents aspects. Elle se base sur une faculté inhérente de discrimination et sur un penchant, profondément ancré, à opposer la "maison du Père" à la condition actuelle du Fils Prodigue. Cette aptitude innée à la "félicité" ou au bonheur est ce qui provoque l'inquiétude et le besoin impulsif de changement sous-jacent à l'impulsion évolutive elle-même. C'est ce qui cause l'activité et le progrès. Le fait d'être mécontent de la condition présente provient du vague souvenir d'un temps de satisfaction et de félicité ; celles-ci doivent être recouvrées avant qu'il soit possible de connaître la paix.

4. *Le désir de faire son devoir*. Les trois premières modifications du principe pensant amèneront finalement l'humanité **[23@174]** en voie d'évolution à un état où le motif déterminant de la vie sera simplement, pour chacun, l'accomplissement de son dharma. L'ardent désir de connaissance, de liberté et de bonheur a conduit l'homme à un état de mécontentement généralisé. Rien ne lui apporte plus de joie ou de paix véritables. Il s'est épuisé en une recherche de joie personnelle ; maintenant, il commence à élargir son horizon et à chercher (au sein du groupe et dans son entourage) où peut se trouver l'objet de sa quête. Il s'éveille au sens de sa responsabilité envers autrui et commence à chercher le bonheur dans l'accomplissement de ses obligations envers ceux qui dépendent de lui : sa famille, ses amis et tous ceux avec qui il entre en contact. Cette nouvelle tendance est le début d'une vie de service, qui l'amène en définitive à se rendre compte pleinement de ce que signifie la conscience de groupe. H.P.B. a dit que le sens de la responsabilité est la première indication de l'éveil de l'égo ou du principe christique.

5. *Le chagrin*. Plus le véhicule humain est affiné, plus vive est la réaction du système nerveux aux couples de contraires, la peine et le plaisir. Tandis que l'homme progresse et, qu'au sein de la famille humaine, il s'élève sur l'échelle de l'évolution, il devient évident que sa capacité à ressentir le chagrin ou la joie s'accroît très sensiblement. Ceci se révèle terriblement vrai dans le cas d'un aspirant ou d'un disciple. Le sens des valeurs devient chez lui si aigu et son véhicule physique si sensibilisé, qu'il souffre davantage que l'homme moyen, ce qui aide à stimuler son avancement et à poursuivre plus activement sa recherche. Sa réaction aux contacts extérieurs est de plus en plus rapide et son aptitude à la **[23@175]** souffrance physique ou émotive s'accroît dans une grande mesure. La cinquième race, et particulièrement la cinquième sous-race, démontrent ce fait par la fréquence croissante des suicides. La capacité de souffrir qui caractérise la race est due au

développement et à l'affinement du véhicule physique et à l'évolution du corps de sensation, le corps astral.

6. *La peur*. Le corps mental se développant et les modifications du principe pensant devenant plus rapides, la peur, et ce qui en découle, commence à se manifester. Ce n'est plus la peur instinctive des animaux ou des races sauvages, basée sur la réaction du corps physique à certaines conditions du plan physique, mais les peurs affectant le mental et se fondant sur la mémoire, l'imagination, l'anticipation et la capacité de visualisation. Ces peurs sont difficiles à surmonter et ne peuvent être dominées que par l'égo ou l'âme elle-même.

7. *Le doute*. Il est, parmi les modifications, l'une des plus intéressantes, car il concerne les causes plus que les effets. Peut-être peut-on décrire l'homme qui doute comme doutant de lui-même en tant qu'arbitre de son sort, de ses semblables quant à leur nature et leurs réactions, de Dieu, ou cause première, en raison des témoignages apportés par les controverses qui s'édifient autour de la religion et de ses interprètes, de la nature elle-même, ce qui l'incite à une constante investigation scientifique et finalement, doutant du mental lui-même. Puis, lorsqu'il commence à mettre en question l'aptitude du mental à expliquer, interpréter et comprendre, il a pratiquement épuisé la totalité de ses ressources dans les trois mondes.

Ces sept états mentaux, produits par l'expérience de l'homme attaché à la Roue de la Vie, tendent à l'amener au point où **[23@176]** il sent que la vie sur le plan physique, la sensibilité et les processus mentaux, n'ont rien à lui offrir et ne peuvent en aucune façon le satisfaire. Il atteint le stade dont parle Paul lorsqu'il dit : "Je tiens toutes choses pour perdues, afin de gagner le Christ."

Les sept stades de l'illumination ont été décrits comme suit par un instructeur hindou :

1. Le stade où le chela se rend compte qu'il a parcouru toute la gamme des expériences de la vie dans les trois mondes, et peut dire : "J'ai connu tout ce qu'il y avait à connaître. Il n'y a plus rien à connaître." Il a la révélation de l'échelon sur lequel il se trouve. Il sait ce qu'il doit faire. Ceci se rapporte à la première modification du principe pensant, le désir de connaissance.

2. Le stade où il se libère de toute limitation connue et peut dire : "Je me suis délivré de mes chaînes." Ce stade est long, mais il en résulte l'obtention de la liberté ; il se rapporte à la seconde des modifications

dont il est question plus haut.

3. Le stade où la conscience s'évade complètement de la personnalité inférieure et devient la véritable conscience spirituelle, centrée sur l'homme réel, sur l'égo ou âme ; ce qui fait entrer en jeu la conscience de la nature du Christ, laquelle est amour, paix et vérité. Il peut dire alors : "J'ai atteint mon but. Rien, dans les trois mondes, ne m'attire plus." Son désir de bonheur est satisfait. La troisième modification est transcendée.
4. Le stade où il peut dire en toute vérité : "J'ai accompli mon dharma et rempli tout mon devoir." Il s'est acquitté de **[23@177]** son karma ; il a observé la loi ; il devient par là un Maître et un soutien de la loi. Ce stade se rapporte à la quatrième modification.
5. Le stade où, la maîtrise complète du mental étant accomplie, le voyant peut dire : "Mon mental est en repos." Alors, et alors seulement, le repos complet étant réalisé, le voyant peut connaître la véritable contemplation et le plus haut samadhi. La gloire de l'illumination obtenue dissipe le chagrin, qui est la cinquième modification. Les paires de contraires ne se combattent plus.
6. Le stade où le chela se rend compte que la matière ou la forme n'ont plus aucun pouvoir sur lui. Il peut dire alors : "Les gunas, ou qualités de la matière dans les trois mondes, ne me séduisent plus ; elle ne provoquent de ma part aucune réaction." La peur est en conséquence éliminée, car il n'est rien, chez le disciple, qui puisse attirer sur lui le mal, la mort ou la douleur. La sixième modification est ainsi également surmontée ; il s'y substitue une prise de conscience de la véritable nature de la divinité et une félicité parfaite.
7. La pleine et entière conscience de soi constitue le stade suivant et dernier. Maintenant, l'initié peut dire en pleine connaissance consciente : "Je suis ce que Je suis." Il se *connaît* comme ne faisant qu'un avec le Soi du Tout. Le doute n'a plus de pouvoir. La pleine lumière du jour, l'illumination complète, intervient et inonde l'être entier du voyant.

Tels sont les sept stades du Sentier, les sept stations que les Chrétiens appellent le Chemin de la Croix et qui sont les sept grandes initiations, les sept voies menant à la béatitude. C'est alors que le "Sentier du juste brille de plus en plus, jusqu'au jour de la perfection". **[23@178]**

LES HUIT MOYENS

28. Lorsque les moyens de yoga ont été pratiqués avec constance et que l'impureté a été surmontée, la clarté se fait, menant vers les hauteurs de l'illumination totale.

Nous arrivons maintenant à la partie pratique du livre, donnant des directives quant à la méthode à suivre par celui qui veut réaliser dans toute sa plénitude le yoga de l'union ou unification. Ce travail peut être dépeint comme ayant une double forme :

1. La pratique du moyen correct à employer pour réaliser l'union.
2. La discipline exercée sur l'homme inférieur triple, afin d'extirper l'impureté de l'un ou l'autre des trois corps.

A ce double travail, exercé avec persévérance, correspondent deux résultats, chacun subordonné à sa cause :

1. *La discrimination* devient possible. La pratique des moyens conduit l'aspirant à la compréhension scientifique de la différence existant entre le soi et le non-soi, entre l'esprit et la matière. Cette connaissance n'est plus théorique et ne fait plus l'objet de l'aspiration de l'homme ; elle est, pour le disciple, un fait d'expérience sur lequel il fonde toutes ses activités ultérieures.
2. *Le discernement* intervient. Tandis que se poursuit le processus de purification, les enveloppes ou corps qui voilent la réalité, s'amenuisent et ne constituent plus des voiles épais dissimulant l'âme et le monde où l'âme évolue normalement. **[23@179]** L'aspirant prend conscience d'une partie de lui-même, jusque-là cachée et inconnue. Il approche du cœur de son propre mystère et s'avance plus près de l' "Ange de la Présence", qui ne peut être réellement vu que lors de l'initiation. Il discerne un facteur nouveau, un monde neuf, et cherche à les faire siens par une expérience consciente sur le plan physique.

Il sied de noter ici que les deux causes de révélation, la pratique des huit moyens de yoga et la purification de la vie dans les trois mondes, concernent l'homme par rapport aux trois mondes et provoquent (dans le cerveau physique de l'homme) un pouvoir de discrimination entre le réel et l'irréel, et de discernement à l'égard des choses de l'esprit. Elles suscitent également certains changements de condition au-dedans de la tête, en réorganisant les airs vitaux et agissant directement sur la glande pinéale et le corps pituitaire.

Lorsque :

1. La pratique.

2. La purification.
3. La discrimination.
4. Le discernement.

font tous quatre partie de la vie de l'homme sur le plan physique, l'homme spirituel, l'égo ou penseur sur son propre plan, peut alors jouer son rôle dans le processus libérateur, et les deux stades finals sont mis en jeu, allant du haut vers le bas. Ce processus sextuple correspond, sur le Sentier du Disciple, au processus d'individualisation par lequel l'homme animal, le quaternaire inférieur (physique, éthérique, astral et mental inférieur) reçut la double expression de l'esprit atma-bouddhi, le vouloir spirituel et l'amour spirituel, qui le parachevèrent et firent de lui un homme véritable. Les deux **[23@180]** stades de développement auxquels l'aspirant purifié et sérieux est conduit par l'égo, sont :

1. *La clarté*. La lumière dans la tête n'est au début qu'une étincelle qui, attisée, devient une flamme illuminant toutes choses et constamment avivée par l'action d'en haut. Cette réalisation est progressive (voir le sutra précédent) et dépend de l'assiduité apportée à l'entraînement, à la méditation et au service sérieusement accompli.
2. *L'illumination*. Le flux croissant d'énergie ignée qui d'en haut se déverse, amplifie constamment la "lumière dans la tête", ou l'éclat rayonnant qui se trouve dans le cerveau non loin de la glande pinéale. C'est au système réduit de l'homme triple en manifestation, ce qu'est le soleil physique au système solaire. Cette lumière se développe enfin en un flamboiement de gloire et l'homme devient un "fils de lumière" ou un "soleil de justice". Tels furent le Bouddha, le Christ et tous les grands Etres qui atteignirent la réalisation.

29. Les huit moyens de yoga sont : les commandements ou yama, les règles ou nijama, la posture ou asana, le contrôle correct de la force vitale ou pranayama, le transfert ou pratyahara, l'attention ou dharana, la méditation ou dhyana et la contemplation ou samadhi.

On notera que ces moyens ou pratiques sont simples en apparence ; mais il faut se garder d'oublier qu'ils n'ont trait à rien de ce qui s'accomplit sur un plan quelconque et en un corps particulier, mais se rapportent à l'activité simultanée des trois corps et à leur mise en pratique de ces méthodes par **[23@181]** les trois à la fois. De ce fait, l'homme inférieur triple tout entier met en pratique les moyens dans leur application aux véhicules physique, astral et mental. Cela, on l'oublie souvent ; c'est pourquoi nous devons, en étudiant ces divers moyens de

yoga ou union, les considérer sous l'angle de leur application à l'homme physique, puis à l'homme émotif, et enfin à l'homme mental. Le yogi, par exemple, doit comprendre ce que signifie, pour l'homme inférieur triplement aligné et coordonné, la respiration profonde et la posture ; il ne doit pas oublier que l'égo ne peut éclairer et illuminer l'homme inférieur que lorsque celui-ci constitue un instrument cohérent et rythmique. La pratique d'exercices respiratoires, par exemple, a fréquemment amené l'aspirant à se concentrer sur l'appareil respiratoire physique, à l'exclusion de la pratique analogue, consistant à maîtriser le rythme de la vie émotive.

Il peut être utile ici, (avant de commencer à examiner un à un les moyens) de les énumérer avec soin, en donnant si possible leurs synonymes.

Moyen I

Les Commandements. Yama. Maîtrise de soi ou endurance. Circonspection. Abstention d'actes mauvais ; ces derniers sont au nombre de cinq et concernent les rapports du disciple (ou chela) avec autrui et avec le monde extérieur.

Moyen II

Les règles. Nijama. Observances correctes. Celles-ci sont également au nombre de cinq et sont souvent appelées les **[23@182]** "observances religieuses", car elles se rapportent à la vie intérieure du disciple et au cordon – le sutratma ou chaîne – qui le rattache à Dieu, ou à son Père dans les Cieux. Ces deux moyens, les cinq Commandements et les cinq Règles, constituent l'équivalent hindou des dix Commandements de la Bible et se rapportent à la vie quotidienne de l'aspirant, pour autant qu'elle affecte son entourage et ses propres réactions intérieures.

Moyen III

Posture. Asana. Juste équilibre. Attitude correcte. Position. Ce troisième moyen concerne l'attitude physique du disciple en méditation, son attitude émotive envers son entourage ou son groupe, et son attitude mentale à l'égard des idées, des courants de pensée et des concepts abstraits. La pratique de ces moyens coordonne et perfectionne finalement l'homme inférieur triple, de telle sorte que les trois enveloppes peuvent offrir un parfait canal à l'expression ou manifestation de la vie de l'esprit.

Moyen IV

Le contrôle correct de la force vitale. Pranayama. Suppression du souffle. Régularisation du souffle. Cela s'applique à la maîtrise, à la régularisation et à la suppression des airs vitaux, souffle et forces ou shaktis du corps. En réalité, ce moyen conduit à l'organisation du corps vital ou corps éthérique ; de sorte que le courant vital – ou forces vitales – émanant de **[23@183]** l'égo, ou homme spirituel sur son propre plan, peut être correctement transmis à l'homme physique en manifestation objective.

Moyen V

Le transfert. Pratyahara. Juste retrait. Continence. Retrait hors des sens. Nous revenons maintenant, par delà les corps physique et éthérique, au corps émotif, siège du désir, de la perception sensorielle et du sentiment. On peut noter ici la bonne ordonnance de la méthode suivie dans la poursuite du yoga ou union. La vie interne et externe du plan physique est prise en considération ; l'attitude correcte à l'égard de la vie en sa triple manifestation est cultivée. Le corps éthérique est organisé et placé sous contrôle ; le corps astral est réorienté ; car, la nature de désir étant domptée, l'homme réel se retire graduellement à l'écart de tous les contacts sensoriels. Les deux moyens suivants se rapportent au corps mental et le dernier à l'homme réel, ou penseur.

Moyen VI

L'attention. Dharana. Concentration. Fixation du mental. Ici, l'instrument du Penseur, de l'Homme réel, est placé sous contrôle. Le sixième sens est coordonné, compris, concentré sur un point et utilisé.

Moyen VII

Méditation. Dhyana. Aptitude du penseur à utiliser le mental dans le sens voulu et à transmettre au cerveau des pensées plus élevées, des idées abstraites et des concepts idéalistes. Ce moyen concerne le mental supérieur et inférieur. **[23@184]**

Moyen VIII

Contemplation. Samadhi. Ceci se rapporte à l'égo ou homme réel et concerne le domaine de l'âme. L'homme spirituel contemple, étudie ou médite, en ayant pour objet le monde des causes, les "choses de Dieu", utilisant par là l'instrument dont il a la maîtrise, le mental (maîtrisé par la pratique de la concentration et de la méditation). Il transmet alors au cerveau physique – par la voie du sutratma ou fil qui, à travers les trois enveloppes, descend jusqu'au

cerveau – ce que l'âme sait, voit et comprend. Il en résulte l'illumination complète.

MOYEN I. LES COMMANDEMENTS

30. L'innocuité, la vérité envers tous les êtres, l'abstention de vol, d'incontinence et d'avarice, constituent yama ou les cinq commandements.

Ces cinq commandements sont simples et clairs ; et pourtant, mis en pratique, ils rendraient l'homme parfait dans ses rapports avec les autres hommes, avec les super-hommes et les règnes sub-humains. Le tout premier commandement, enjoignant d'être inoffensif, forme en réalité un total avec les autres. Ces commandements sont singulièrement complets et s'appliquent à la nature triple ; en étudiant tous ces moyens, nous noterons leur relation avec l'un ou l'autre élément de la triple manifestation inférieure de l'égo.

I. La Nature physique

1. *L'innocuité*. Elle a trait aux actions physiques de l'homme, en corrélation avec toutes les formes de la manifestation **[23@185]** divine, et concerne spécialement l'aspect *force* de sa nature, ou l'énergie qui s'exprime à travers ses activités sur le plan physique. L'homme n'offense aucun être et ne nuit à personne.
2. *La vérité*. Ceci concerne tout l'usage que fait l'homme de la parole et des organes du son et se rapporte à "la vérité profondément intérieure", l'extériorisation de la vérité devenant de ce fait possible. C'est là un vaste sujet, qui a trait à l'énoncé, au moyen de la langue et de la voix, de ce qu'est la croyance d'un homme à l'égard de Dieu, des gens, des choses et des formes. Un aphorisme de "La Lumière sur le Sentier" le résume en ces termes : "Avant que la voix puisse parler en la présence du Maître, elle doit avoir perdu le pouvoir de blesser."
3. *L'abstention de vol*. Le disciple est exact et précis dans toutes ses activités et ne s'approprie rien qui ne soit légitimement sien. C'est là une conception très large, qui implique plus de choses que l'appropriation physique proprement dite du bien d'autrui.

II. La Nature astrale

4. *L'abstention d'incontinence*. Littéralement, c'est l'absence de désir ;

elle régit les tendances à se porter à l'extérieur vers ce qui n'est pas le soi, ce dont les relations entre les sexes représentent la manifestation sur le plan physique. Il faut cependant se souvenir ici que cette expression est considérée par l'étudiant en occultisme comme n'étant qu'une forme prise par l'impulsion vers l'extérieur, forme qui apparente de très près l'homme au règne animal. Toute impulsion concernant **[23@186]** les formes et l'homme réel, et tendant à relier celui-ci à une forme et au plan physique, est considérée comme un aspect de l'incontinence. Il est une incontinence du plan physique que le disciple doit avoir laissée derrière lui depuis longtemps. Mais il existe aussi de nombreuses tendances à rechercher le plaisir et la satisfaction qui en résultent pour la nature du désir, ce qui, pour le véritable aspirant, est également considéré comme incontinence.

III. La Nature mentale

5. *L'abstention d'avarice*. Ceci se rapporte au péché de cupidité qui, sur le plan mental, est littéralement du vol. Le péché d'avarice est très puissant et peut conduire à un nombre indéterminé de péchés sur le plan physique. Il se rattache à la force mentale, et les mots péché d'avarice constituent une expression globale qui embrasse les puissants et ardents désirs dont le siège est non seulement dans le corps émotif ou kamique (du désir), mais aussi dans le corps mental. Saint Paul résume ce commandement enjoignant de s'abstenir d'avarice, lorsqu'il dit : "J'ai appris, en quelque état que je me trouve, à en être satisfait." Avant que cet état soit atteint, le mental ne peut être assez tranquillisé pour que les choses de l'âme y puissent pénétrer.

31. Yama (ou les cinq commandements) constitue le devoir universel, sans considération de race, lieu, temps ou circonstances.

Ce sutra donne une idée très claire de l'universalité de certaines exigences ; en étudiant ces cinq commandements qui représentent le fondement de ce que les bouddhistes appellent **[23@187]** "la conduite juste", on verra qu'ils forment la base de toute loi véritable et que leur violation équivaut à l'anarchie. Le mot traduit par devoir ou obligation pourrait avantageusement être remplacé par le terme plus large de *dharma* à l'égard d'autrui. Dharma signifie littéralement l'accomplissement convenable de nos obligations (ou karma), dans le lieu, l'entourage et le milieu où le sort nous a placés. Certains facteurs déterminants de la conduite doivent être observés et aucune latitude n'est laissée à cet égard, quels que soient la nationalité que l'on a, la localité où l'on se trouve, l'âge que

l'on peut avoir, ou les circonstances qui peuvent survenir. Ce sont les cinq lois immuables qui régissent la conduite humaine ; quand elles sont observées par tous les fils des hommes, le sens du terme "paix à tous les êtres" sera pleinement compris.

MOYEN II. LES REGLES

32. La purification interne et externe, le contentement, l'ardente aspiration, la lecture spirituelle et la dévotion à Ishvara constituent nijama (ou les cinq règles).

Ainsi qu'il est dit plus haut, ces cinq règles régissent la vie du soi personnel inférieur et forment la base du caractère. Les pratiques de Yoga intéressent fort le penseur et l'aspirant occidental et le séduisent par l'aisance apparente de leur exécution et l'ampleur de leur rétribution (tel le développement psychique) ; mais elles ne sont pas autorisées par le véritable gourou **[23@188]** ou instructeur, avant que yama ou nijama aient été instaurés en tant que facteurs déterminants de la vie quotidienne du disciple. Les commandements et les règles doivent d'abord être observés par lui ; lorsque sa conduite extérieure à l'égard de ses semblables, et la discipline intérieure régissant sa vie, sont alignées sur ces exigences, il peut alors se tourner en toute sécurité vers les formes et rituels du Yoga pratique ; mais pas avant.

C'est la méconnaissance de ce fait qui provoque en Occident tant de trouble parmi les étudiants du yoga. Le travail de l'occultisme oriental n'a pas de base plus favorable que la stricte adhésion aux exigences formulées par le Maître de tous les Maîtres dans le *Sermon sur la Montagne*. Quant au chrétien qui a réalisé la discipline du soi et s'est consacré à la pureté de la vie et au service désintéressé, il peut s'adonner à la pratique du Yoga plus sûrement que son frère plus attaché aux choses du monde, et plus égoïste bien qu'intellectuel ; il ne courra pas les risques qu'assume ce frère non préparé.

Les mots "pureté interne et externe" se rapportent aux trois enveloppes qui voilent le soi ; ils doivent être interprétés en un double sens. Chaque enveloppe a sa forme plus dense et plus tangible, et celle-ci doit être tenue propre ; car, dans un certain sens, les corps astral et mental peuvent être nettoyés, afin d'éliminer les impuretés provenant de leur entourage, tout comme le corps physique doit l'être pour se débarrasser d'impuretés similaires. Les matériaux plus subtils de ces corps doivent être également purifiés et c'est là la base de l'étude concernant la pureté magnétique, dont découle en Orient l'observation de tant de traditions qui paraissent inexplicables **[23@189]** à l'Occidental.

L'ombre d'un étranger, projetée sur de la nourriture, produit des conditions d'impureté. Ceci se base sur la croyance que certains types d'émanations de force produisent des conditions impures ; et, bien que la méthode employée pour neutraliser ces conditions puisse avoir une saveur de ritualisme désuet, l'idée qui gît derrière cette tradition reste néanmoins toujours vraie. On connaît encore si peu de chose au sujet des émanations de force provenant de l'être humain ou agissant sur le mécanisme humain, que ce qu'on pourrait appeler la "purification scientifique" en est encore à son enfance.

Le contentement provoque des conditions dans lesquelles le mental est au repos ; il se base sur la récognition des lois qui régissent la vie et tout d'abord la loi du karma. Il produit un état d'esprit où toutes les conditions sont considérées comme correctes et justes et comme étant les meilleures dans lesquelles puisse se trouver l'aspirant pour résoudre ses problèmes et atteindre le but dans quelque vie que ce soit. Cela n'implique pas une immobilisation et une satisfaction productrice d'inertie ; il s'agit de reconnaître les avantages présents et de se prévaloir des occasions qui s'offrent, en les laissant offrir un arrière-plan et une base en vue de l'ensemble des progrès à venir. Ceci étant correctement accompli, les trois règles qui restent peuvent être observées plus aisément.

L'aspiration ardente sera plus amplement considérée dans le livre suivant ; mais il convient de souligner ici que cette qualité d' "aller au-devant" de l'idéal ou de s'efforcer d'atteindre l'objectif, doit être, chez l'aspirant au yoga, si profondément ancrée qu'aucune difficulté ne puisse l'en détourner. Ce n'est que lorsque cette qualité a été développée et démontrée, **[23@190]** et lorsqu'il s'avère qu'aucun problème, aucune trace d'obscurité et aucun élément temporel ne puisse y faire obstacle, que l'homme est autorisé à devenir le disciple de l'un ou l'autre des Maîtres. Un effort ardent, une aspiration persistante et fermement maintenue, ainsi qu'une fidélité sans défaillance à l'idéal contemplé, sont les conditions *sine qua non* de l'état de disciple. Ces caractéristiques doivent se rencontrer dans chacun des trois corps et conduire à l'exercice constant d'une discipline s'appliquant au véhicule physique, à l'orientation continuelle de la nature émotive, et à une attitude mentale rendant l'homme apte à "tenir toutes choses pour perdues", s'il peut seulement atteindre son but.

La lecture spirituelle. On verra qu'elle concerne le développement du sens des réalités subjectives. Elle est favorisée par l'étude, comprise en sa signification physique, et par l'effort pour saisir les pensées contenues dans les mots. Elle se développe au moyen d'un examen minutieux des causes qui résident derrière tous les désirs, aspirations et sentiments, et se relie par là au plan du désir, ou plan astral. Elle a affaire à la lecture des symboles ou formes

géométriques enrobant l'âme d'une idée ou d'une pensée, ce qui concerne le plan mental. Il en sera question plus tard, dans le Livre III.

La dévotion à Ishvara peut être brièvement définie comme constituant l'attitude du soi inférieur triple au service de l'égo, le souverain intime, le Dieu ou Christ intérieur. La manifestation en sera triple et mènera le soi personnel inférieur à une vie d'obédience au Maître qui siège dans le cœur ; ceci, en définitive, conduira l'aspirant dans le groupe de quelque adepte ou instructeur spirituel, et l'amènera également à se consacrer avec dévotion au service d'Ishvara, ou divin Soi, tel qu'Il se trouve dans le cœur de tous les hommes et derrière toutes les formes de la manifestation divine. **[23@191]**

33. Quand des pensées contraires au yoga sont présentes, il faudrait cultiver celles qui leur sont opposées.

La traduction de Johnston rend la même idée en termes très beaux et la méthode y est mise en évidence avec exactitude. Il dit :

> "Quand des transgressions font obstacle, le poids de l'imagination devrait être rejeté sur le côté opposé."

Ces deux traductions contiennent la science tout entière de la mise en équilibre des couples de contraires, aucune d'elles n'étant absolument complète sans l'autre. Il est souvent difficile de traduire les anciens termes de sanscrit par un mot ou une phrase ; car, dans cette langue, un seul terme résume une idée complète, exigeant plusieurs phrases pour que le véritable sens en soit rendu dans les langues européennes plus limitées.

Certains concepts fondamentaux sont contenus dans ce sutra et peuvent être énumérés comme suit, en vue d'être éclaircis :

1. Ainsi qu'un homme pense, ainsi est-il. Ce qui se révèle en tant qu'objectivité physique est toujours une pensée ; et, telle sera la pensée ou l'idée, tels seront également la forme et le dessein de la vie.
2. Les pensées sont de deux espèces : celles qui tendent à la construction de formes, à la limitation, à l'expression sur le plan physique, et celles tendant à s'éloigner des trois plans inférieurs et, en conséquence, de l'aspect forme tel que nous le connaissons dans les trois mondes ; ces dernières conduisent à l'union (yoga ou unification) avec l'âme, l'aspect christique. **[23@192]**
3. Quand il s'avère que les pensées habituellement entretenues provoquent des réactions et des résultats astrals et physiques, il faut se rendre compte qu'elles sont incompatibles avec le yoga ; elles font

obstacle au processus d'unification.

4. Il faut alors cultiver des pensées contraires aux précédentes ; elles peuvent être aisément décelées, car elles sont directement opposées aux pensées paralysantes.

5. Un triple processus préside à l'entretien de pensées de tendance yoguique conduisant l'homme à la connaissance de son soi réel et à l'union consécutive avec ce soi :

   a. Une nouvelle conception, nettement formulée et estimée contraire à l'ancien courant de pensée, doit être entretenue et considérée.

   b. Il doit s'ensuivre l'emploi de l'imagination, afin que la pensée soit amenée à se manifester. Le domaine du désir entre alors en jeu et le corps astral ou émotif en est, de ce fait, affecté.

   c. Il y succède une nette visualisation de l'effet produit par ce qui a été pensé et imaginé, telle qu'en sera la manifestation dans la vie du plan physique.

On constatera que ce processus est générateur d'énergie, ce qui signifie que le corps éthérique devient vitalisé et dynamisé par le nouveau courant de pensée et que certaines transformations et réorganisations s'ensuivent, lesquelles provoquent finalement un changement complet dans les activités de l'homme sur le plan physique. L'exercice constant de ce processus effectue une transformation radicale de l'homme inférieur **[23@193]** triple, et enfin, rend intelligible le texte chrétien : "Le Christ seul est vu et entendu." Seul, l'homme réel ou spirituel peut être vu, s'exprimant par un truchement physique, comme le fit le Christ à travers son instrument et disciple Jésus.

34. Les pensées contraires au yoga sont le comportement nuisible, la fausseté, le vol, l'incontinence et l'avarice, commis tant personnellement qu'incités à être commis ou approuvés ; qu'ils surgissent à la suite de l'avarice, de la colère ou de l'erreur (ignorance) ; que la faute soit légère, moyenne ou grande. Il en résulte toujours une douleur et une ignorance extrêmes. Pour cette raison, les pensées contraires doivent être cultivées.

On notera que les cinq Commandements mettent spécifiquement en cause les "pensées contraires au yoga" ou union, et que l'observation des Commandements aura pour résultat :

a. L'innocuité au lieu de la nocivité.

b. La vérité, au lieu de la fausseté.

c. L'abstention de vol au lieu du vol.

d. La maîtrise de soi au lieu de l'incontinence.

e. Le contentement au lieu de l'avarice ou de la convoitise.

Il ne reste à l'aspirant aucune excuse ; il s'éveille à la vérité que la transgression des Commandements est inéluctablement génératrice de résultats, que l'infraction soit insignifiante ou considérable. Une "pensée contraire" *doit* produire son effet et cet effet est double : douleur, et ignorance ou erreur. L'étudiant en occultisme associe toujours aux trois mondes les trois termes suivants : **[23@194]**

1. *Maya ou illusion*, se rapportant au monde des formes dans lequel le soi réel se trouve en état d'incarnation et avec lequel, dans son ignorance, il s'identifie au cours d'âges sans nombre.
2. *L'erreur*, processus de fausse identification, par lequel le soi se leurre et dit : "Je suis la forme."
3. *L'ignorance* ou avidya, qui est le résultat de cette identification erronée et en même temps sa cause.

Le soi est revêtu d'une forme ; il erre dans le monde de l'illusion. Cependant, chaque fois que des "pensées contraires au yoga" sont sciemment entretenues, le soi s'immerge encore plus dans le monde illusoire et rend plus épais le voile de l'ignorance. Chaque fois que le "poids de l'imagination" est rejeté sur la véritable nature du soi et détourné du monde du non-soi, l'illusion est amoindrie, l'erreur s'affaiblit et la connaissance se substitue graduellement à l'ignorance.

35. En présence de celui qui a perfectionné l'innocuité toute inimitié cesse.

Ce Sutra nous démontre le jeu d'une grande loi. Dans le Livre IV, Sutra 17, Patanjali nous dit que la perception d'une caractéristique, d'une qualité et d'une forme objective, est subordonnée au fait que des caractéristiques, qualités et aptitudes objectives similaires se trouvent chez celui qui perçoit. **[23@195]**

Il est fait allusion à cette même vérité dans la première *Epître de saint Jean*, où se trouvent ces mots : "Nous serons comme Lui, car nous Le verrons tel qu'Il est." Un contact ne peut être établi qu'avec ce qui est déjà présent, ou partiellement présent, dans la conscience de celui qui perçoit. En conséquence, si celui-ci perçoit de l'inimitié et de la haine, c'est parce que des semences d'inimitié et de haine sont présentes en lui. S'il en est exempt, seules existent

l'unité et l'harmonie. C'est là le premier stade de l'amour universel, l'effort que l'aspirant fournit sur le plan pratique en vue d'être à l'unisson de tous les êtres. Il commence par lui-même et prend soin d'extirper de sa propre nature toutes semences nuisibles. Il s'attaque donc à la cause productrice d'inimitié à son propre égard et à celui d'autrui. Il s'ensuit tout naturellement qu'il est en paix avec lui-même et que les autres sont en paix avec lui. Les bêtes sauvages elles-mêmes deviennent impuissantes en sa présence, du fait de cet état d'esprit, qui est celui de l'aspirant, ou yogi.

36. Quand la vérité à l'égard de tous les êtres a atteint son point de perfection, l'efficacité de ses paroles et de ses actes devient manifeste.

Cette question concernant la vérité est l'un des plus grands problèmes qu'ait à résoudre l'aspirant, et celui qui tente de ne rien dire qui ne soit strictement exact se trouvera en face de difficultés nettement définies. Au cours de l'évolution, la vérité est entièrement relative et se manifeste progressivement ; elle peut se définir comme étant la démonstration, sur le plan physique, d'autant de réalité divine qu'en permettent le stade **[23@196]** évolutif atteint et le moyen mis en œuvre. La vérité implique en conséquence l'aptitude de celui qui perçoit, ou aspirant, à discerner correctement la mesure de divin que revêt une forme (tangible, objective ou verbale).

Elle comporte donc la capacité de pénétrer le sujet et d'établir un contact avec ce que voile toute forme. Elle implique également de la part de l'aspirant, l'aptitude à construire une forme (tangible, objective ou verbale) qui transmettra la vérité telle qu'elle est. En réalité, il s'agit là des deux stades de début du grand processus créateur :

1. La perception correcte,
2. La construction exacte,

lesquelles conduisent à l'accomplissement dont traite le sutra considéré ici : l'aptitude efficace, de tous les mots et de tous les actes, à communiquer la réalité ou la vérité telle qu'elle est. Ce sutra donne la clé du travail du magicien et constitue la base de la grande science des mantras ou mots de pouvoir, qui sont le bagage de tout adepte.

Par la compréhension :

a. De la loi de vibration,
b. De la science du son,
c. Du but de l'évolution,

d. Du stade cyclique actuel,

e. De la nature de la forme,

f. De la manipulation de la substance atomique,

l'adepte non seulement voit la vérité en toutes choses, mais encore comprend comment rendre visible cette vérité, contribuant ainsi au processus évolutif et "projetant des images sur l'écran du temps". Cela, il l'accomplit grâce à certains mots et certains actes. Quant à l'aspirant, le développement **[23@197]** de cette aptitude lui vient par l'exercice d'un effort constant en vue de remplir les conditions suivantes :

1. Une stricte attention apportée à chaque parole qu'il formule.
2. Le sage emploi du silence, en tant qu'élément de service.
3. L'étude constante des causes sous-jacentes à chaque acte, en vue de comprendre la raison de l'efficacité ou de l'inefficacité de l'action.
4. Un effort continu pour voir, en toute forme, la réalité ; ce qui, au sens propre, implique l'étude de la loi de cause à effets, ou karma ; la loi karmique ayant pour objectif d'amener la matière, le pôle opposé à l'Esprit, à se conformer strictement aux exigences de l'esprit, afin que la matière et la forme puissent exprimer, dans toute sa perfection, la nature de l'esprit.

37. Quand l'abstention de vol atteint son point de perfection, le yogi peut obtenir tout ce qu'il désire.

On trouve ici l'indication de la grande loi de l'offre et de la demande. Quand l'aspirant a appris à "ne rien désirer pour le soi séparé", les richesses de l'univers peuvent lui être confiées ; quand il ne demande rien pour la nature inférieure et ne revendique rien pour l'homme physique triple, tout ce qu'il désire vient alors à lui sans qu'il l'ait ni demandé ni revendiqué. On trouve dans certaines traductions la phrase suivante : "Tous les joyaux sont siens."

Il faut veiller à ne pas oublier que le vol dont il est question ne se rapporte pas seulement à l'appropriation de choses tangibles et physiques, mais aussi à l'abstention de vol sur les plans émotif et mental. L'aspirant ne s'approprie rien ; il ne revendique aucuns privilèges émotifs, tels qu'amour ou faveurs **[23@198]**, répulsion ou haine, et ne les endosse pas s'ils sont le fait d'autrui. Il écarte également tous bénéfices intellectuels, ne se prévaut pas d'une réputation injustifiée, n'assume pas le devoir d'autrui, ne revendique ni faveur ni popularité ; il s'en tient strictement à ce qui est sien. "Que chaque homme accomplisse son propre dharma" et joue son propre rôle ; c'est l'injonction de

l'Orient. En disant : "Occupez-vous de vos propres affaires", l'Occident tente d'enjoindre à chacun de nous de ne pas dérober à autrui l'occasion d'agir droitement, de faire face à ses responsabilités et à accomplir son propre devoir ; elle l'amènera à s'abstenir de s'approprier quoi que ce soit appartenant à son frère dans les trois mondes de l'activité humaine.

38. Par l'abstention d'incontinence l'énergie est acquise.

L'incontinence est généralement considérée comme le gaspillage de la vitalité ou de la virilité de la nature animale. Le pouvoir de créer sur le plan physique et de perpétuer la race, est l'acte physique le plus élevé dont l'homme soit capable. La dissipation des pouvoirs vitaux, résultant du relâchement du mode de vie et de l'incontinence, constitue le péché majeur à l'égard du corps physique ; il s'accompagne d'une incapacité à reconnaître l'importance de l'acte de procréation, d'une inaptitude **[23@199]** à résister aux désirs et aux plaisirs inférieurs, et d'une perte de maîtrise de soi. Actuellement, les résultats de cette carence apparaissent dans toute la famille humaine sous forme d'une santé moyenne déficiente, d'hôpitaux complets et d'un nombre important d'hommes, de femmes et d'enfants affaiblis et anémiés qu'on trouve un peu partout. Il n'y a guère de réserves d'énergie, et les termes mêmes de "dissipation" et "dissipateur" contiennent une leçon.

Le disciple doit en tout premier lieu apprendre quelle est la vraie nature de la création et conserver son énergie. Le célibat n'est pas prescrit ; c'est la maîtrise de soi qui l'est. Toutefois, pendant le cycle relativement court des vies au cours desquelles l'aspirant se rend apte à fouler le sentier, il peut être appelé, pendant une vie ou peut-être plusieurs, à s'abstenir totalement de l'acte de procréation, afin d'acquérir la maîtrise complète et de démontrer le fait qu'il a complètement subjugué la nature sexuelle inférieure. L'usage correct du principe sexuel, joint à la stricte observation de la loi qui régit le pays, est une caractéristique de tout véritable aspirant.

Tout en considérant ce sujet sous l'angle de la conservation de l'énergie, l'aspirant aborde également ce problème sous un autre aspect, celui de la transmutation du principe vital (tel qu'il se manifeste à travers l'organisme physique) en une démonstration dynamique de ce principe, se manifestant au moyen de l'organe du son ; c'est la création par la parole, qui est le travail du véritable magicien. Tous les étudiants en occultisme savent qu'il y a une relation étroite entre **[23@200]** les organes de la génération et le troisième centre majeur, le centre de la gorge. Ce fait apparaît physiologiquement dans la mue de la voix qui se produit au cours de l'adolescence. Grâce à la conservation de l'énergie et l'abstention d'incontinence, le yogi devient un

créateur sur le plan mental, par l'emploi de la parole et des sons ; l'énergie, qui peut être dissipée par l'activité du centre inférieur, est alors concentrée et convertie en un grand travail créateur, celui du magicien. Cela se réalise par la continence et la pureté de la vie comme de la pensée, et non par quelque travestissement de la vérité occulte, telles la magie sexuelle et les énormités que constituent les perversions sexuelles qui sont le fait de diverses écoles soi-disant occultes. Ces dernières sont sur le sentier noir et ne conduisent pas au portail de l'initiation.

39. Quand l'abstention d'avarice atteint son point de perfection il s'ensuit une compréhension de la loi de renaissance.

Ce sutra donne en termes non équivoques le grand enseignement suivant : c'est le désir pour une forme quelconque qui attire l'esprit vers l'incarnation. Quand il y a absence de désir, les trois mondes ne peuvent alors retenir le yogi. Nous forgeons nous-mêmes nos chaînes dans la fournaise du désir et des diverses ardeurs qui nous portent vers les choses, vers les expériences et vers la vie où règne la forme.

Quand le contentement est cultivé et réalisé, ces chaînes se dénouent graduellement et il ne s'en reforme plus. Au fur et à mesure que nous nous dégageons du monde de l'illusion, notre vision devient plus claire, les lois de l'être et du déroulement **[23@201]** de l'existence nous apparaissent et sont peu à peu comprises par nous. Le "comment et pourquoi" de la vie reçoit une réponse. La raison d'être de l'existence du plan physique et la méthode qui le régit ne sont plus des problèmes ; le yogi comprend ce que fut le passé et ses caractéristiques ; il peut, chaque jour, mettre en pratique la loi et sait fort bien ce qu'il a à faire pour l'avenir. Ainsi, il se libère, ne désire rien dans les trois mondes et se réadapte aux conditions qui régissent le monde de l'existence spirituelle.

Ces qualités nous indiquent la mise en pratique des cinq Commandements.

40. La purification interne et externe provoque l'aversion pour la forme ; pour la forme de soi-même comme pour toutes les formes.

En raison des malentendus résultant de l'emploi des mots, cette paraphrase du Sutra 40 n'est pas conforme à la traduction technique des mots sanscrits. La traduction littérale est la suivante : "La purification interne et externe provoque la haine pour notre propre corps et l'absence de rapports avec tous les corps." La tendance qu'ont les étudiants occidentaux à tout interpréter à la lettre rend

nécessaire une traduction un peu plus libre. L'étudiant oriental, plus versé dans la présentation symbolique de la vérité, est, en l'occurrence, moins sujet aux méprises. En considérant ce sutra, il faut se souvenir que la pureté est une qualité de l'esprit. **[23@202]**

La purification a nécessairement divers aspects et se rapporte aux quatre véhicules (le corps physique, le corps éthérique, le corps émotif et le corps mental), à travers lesquels l'homme établit un contact avec les trois mondes où se déroulent ses activités. Nous pouvons, en conséquence, différencier ces aspects de la façon suivante :

a.	La pureté externe	le véhicule physique	le corps dense.
b.	La pureté magnétique	le véhicule éthérique	la pureté interne.
c.	La pureté psychique	le véhicule astral	la pureté émotive.
d.	La pureté mentale	le véhicule mental	la pureté du mental concret.

Il sied de garder soigneusement à l'esprit que cette pureté concerne la substance dont se composent chacun de ces véhicules. Elle s'obtient de trois façons :

1. Par l'élimination de la substance impure, ou des atomes et molécules qui limitent la libre expression de l'esprit et le confinent à la forme, de telle sorte qu'il ne peut avoir ni libre accès, ni libre issue.
2. Par l'assimilation des atomes et molécules qui tendront à constituer une forme à travers laquelle l'esprit puisse fonctionner de manière adéquate.
3. Par la protection de la forme purifiée contre la contamination et la détérioration.

Le processus éliminatoire débute sur le Sentier de la Purification ou de la Probation ; les règles du processus de construction et d'assimilation sont apprises sur le Sentier de l'Etat de disciple et, sur le Sentier de l'Initiation (après la seconde initiation), le travail de protection commence.

En Occident, les règles sanitaires et hygiéniques de la purification externe sont bien connues et largement mises en pratique. **[23@203]** En Orient, ce sont les règles de la purification magnétique qui sont le mieux connues ; lorsque les deux systèmes sont synthétisés et réciproquement reconnus, l'enveloppe physique, en sa double nature, sera finalement portée à un haut degré de

raffinement.

Dans ce cycle cependant, l'intérêt de la Hiérarchie se concentre, dans une large mesure, sur la question de la pureté psychique, et c'est la raison de la tendance qui se dessine actuellement en direction de l'enseignement occulte. Celui-ci est loin de ce qu'on entend communément par le développement psychique ; il ne met aucun accent sur les pouvoirs psychiques inférieurs, mais cherche à donner à l'aspirant un entraînement se rapportant aux lois de la vie spirituelle. Il en résulte une prise de conscience de ce qu'est la nature de la psyché ou âme, et une maîtrise de la nature psychique inférieure. La grande impulsion de l'effort hiérarchique en ce siècle (1926-2026) se portera dans ce sens, en corrélation avec la propagation des lois de la pensée. D'où la nécessité de diffuser l'enseignement donné dans les Yoga Sutras. Ceux-ci donnent les règles s'appliquant à la maîtrise du mental, mais ils traitent aussi largement de la nature des pouvoirs psychiques et du développement de la conscience psychique.

Le troisième Livre en son entier traite de ces pouvoirs, et le thème des sutras dans leur ensemble pourrait se définir sommairement comme étant le développement de la maîtrise du mental en vue d'établir un contact avec l'âme, et la maîtrise consécutive des pouvoirs psychiques inférieurs, leur éclosion s'effectuant parallèlement à celle des pouvoirs supérieurs. Il faut insister sur ce fait. L'aversion pour la forme et l' "absence de désir" – terme définissant spécifiquement cet état du **[23@204]** mental – constituent la grande impulsion qui aboutit finalement à la complète libération hors de la forme.

Non que la forme, ou la manifestation en une forme, soit en elle-même un mal. La forme et le processus d'incarnation sont légitimes et conviennent à ce qui leur incombe ; mais, pour l'homme ayant appris les leçons voulues à l'école de la vie et pour qui l'expérience dans les trois mondes n'a donc plus d'utilité, la forme et la renaissance deviennent un mal et doivent être reléguées en une place extérieure à la vie de l'égo. Il est vrai que l'homme ayant atteint la libération peut, de son propre gré, se limiter en endossant une forme dans un dessein de service bien défini ; mais il le fait alors en vertu d'un acte de volonté et d'abnégation ; il n'est pas, en cela, mû par le désir, mais par l'amour pour l'humanité et l'ardente envie de demeurer avec ses frères jusqu'au jour où le dernier des fils de Dieu aura atteint le portail de la libération.

41. La purification suscite aussi un esprit calme, la concentration, la conquête des organes et l'aptitude à discerner le soi.

Il faut se souvenir que les Commandements comme les Règles (Yama et

Nyama) ont affaire au soi inférieur quadruple fonctionnant dans les trois mondes, et souvent désignés par le terme de quaternaire inférieur. Nous avons vu dans le sutra précédent que la purification requise est quadruple et concerne quatre véhicules. Le résultat de cette pureté est, lui aussi, quadruple et se rapporte également aux quatre enveloppes. Ces résultats sont, dans l'ordre des véhicules : **[23@205]**

1.	La conquête des organes	Le corps physique.
2.	Un esprit calme	Le véhicule émotif.
3.	La concentration	Le mental inférieur ou corps mental.
4.	L'aptitude à discerner le soi	Le résultat synthétique.

La "*conquête des organes*" concerne spécialement les sens et résulte de la pureté magnétique ou affinement du corps éthérique. A ce propos, les étudiants devraient garder à l'esprit le fait que le corps physique n'est pas un principe, mais qu'il est construit en exacte conformité avec le corps éthérique. Ce corps éthérique est le véhicule magnétique sur le plan physique et attire (selon sa propre nature et ses constituantes) les atomes et particules de substance dont le corps physique dense est construit. Lorsque les perceptions sensorielles s'affinent et que la condition vibratoire du corps vital s'y met correctement à l'unisson, les organes des sens sont alors entièrement dominés et maîtrisés par l'homme réel et le mettent finalement en contact avec les deux sous-plans les plus hauts du plan physique, et non avec l'astral inférieur comme c'est actuellement le cas. L'ordre correct de cette maîtrise des organes de la perception physique, ou des cinq sens, se présente comme suit :

1. Sur le plan mental, la perception intellectuelle correcte de l'idéal.
2. Sur le plan astral ou émotionnel, le désir pur, libéré de l'amour pour la forme.
3. Utilisation et développement corrects des cinq centres **[23@206]** situés le long de l'épine dorsale (base de l'épine dorsale, centre sacré, centre du plexus solaire, centre du cœur et de la gorge), chacun d'eux se trouvant dans le corps éthérique et étant associé à l'un ou l'autre des cinq sens.
4. Réaction consécutive correcte, de la part des organes sensoriels, aux exigences de l'homme réel spirituel.

Par rapport au corps astral, la purification a pour résultat un esprit paisible, ou "douce tranquillité" du véhicule, qui peut ainsi refléter comme il doit l'être

le principe christique, ou la nature bouddhique. La relation entre le principe astral ou kamique (utilisant le véhicule médian de l'homme inférieur triple) et le principe bouddhique utilisant le véhicule médian de la triade spirituelle (atma – bouddhi – manas), devrait être soigneusement considérée. La purification des émotions et la maîtrise de la nature de désir précèdent toujours la réorientation de ce qui est inférieur. Avant que l'homme puisse orienter son désir vers les choses de l'esprit, il doit cesser de désirer les choses du monde et de la chair. Il en résulte, dans la vie du néophyte, une période intermédiaire très difficile ; ce processus est symbolisé pour nous dans l'emploi que les milieux orthodoxes chrétiens font du mot "conversion". Ce terme implique un "retournement", avec tous les remous momentanés qui s'ensuivent, mais aussi avec la tranquillité qui en est l'aboutissement.

Dans le corps mental, la purification a pour effet le développement de l'aptitude à se concentrer ou à fixer son attention sur un seul point. Le mental ne voltige plus de-ci de-là, mais se soumet, paisible et réceptif, aux impressions supérieures. **[23@207]** Cette question étant intégralement traitée dans le Livre trois, il n'est pas nécessaire de nous y étendre ici.

Lorsque ces trois résultats de la purification se font sentir dans la vie de l'aspirant, il approche d'un certain point culminant, qui n'est autre qu'une perception soudaine de la nature de l'âme. Il obtient une vision de la réalité qui est lui-même et découvre la vérité de la parole du Christ : "Celui qui a le cœur pur verra Dieu." Il contemple l'âme et son désir se tourne désormais et à jamais vers la réalité, loin de l'irréel et du monde de l'illusion.

42. Résultant du contentement, la béatitude est réalisée.

Il y a peu de choses à dire au sujet de ce sutra, sinon de souligner que toute douleur, tout mécontentement et toute affliction se basent sur la révolte, et que, du point de vue de l'occultiste, la révolte ne fait que fomenter de plus grands troubles ; la résistance ne sert qu'à alimenter le mal, quel qu'il puisse être. Quand l'homme apprend à accepter son lot, il ne perd pas de temps en vains regrets et son énergie peut être tout entière consacrée à l'accomplissement parfait de son dharma, ou travail obligatoire. Au lieu de se lamenter et de ternir le cours de la vie par le souci, le doute et le désespoir, il éclaire son sentier par une calme compréhension de la vie telle qu'elle est et l'appréciation formelle de ce qu'il peut en faire. Ni force, ni temps, ni occasion ne sont ainsi perdus et des progrès ininterrompus sont faits en direction du but. **[23@208]**

43. D'une aspiration ardente, et de la suppression de toute impureté,

résulte le perfectionnement des sens et des pouvoirs corporels.

Bien que les deux causes du processus de perfectionnement soient l'aspiration et la purification, celles-ci ne sont cependant en réalité qu'une seule chose et constituent les deux aspects de la discipline du Sentier de Probation. L'ancien commentaire qui forme la base ésotérique de l'étude interne du Raja Yoga, contient quelques phrases donnant la conception correcte et dont on peut ici apprécier la valeur :

> "Quand le souffle de feu afflue vers le haut à travers le système, quand l'élément igné fait sentir sa présence, tout obstacle disparaît à la vue, et ce qui fut obscur devient illuminé.
>
> Le feu monte et les barrières sont consumées ; le souffle se dilate et les limitations disparaissent. Les sept, jusqu'alors assoupis, s'animent et prennent vie. Les dix portails, scellés, fermés ou entrebâillés, s'ouvrent tout grand.
>
> Les cinq grands moyens de contact s'élancent à l'action. Les obstacles sont surmontés, les barrières disparaissent. Le Purifié devient le grand Pourvu et l'Unique est connu."

Dans ce texte, il est question de la purification par le feu et l'air ; c'est par cette purification que passe celui qui marche sur le sentier du yoga. Pendant les derniers stades de sa vie, l'homme hautement évolué a été soumis à la purification par l'eau, avant de fouler le Sentier de l'Etat de Disciple ; il y est fait allusion dans l'expression "eaux de l'affliction", si souvent employée. Maintenant, l'épreuve du feu a été subie ; la nature inférieure tout entière a passé par le feu. C'est la première signification, et celle qui se rapporte le plus directement **[23@209]** à l'aspirant. Elle est évoquée lorsqu'il peut lancer, de son cœur, l'appel au feu contenu dans ces mots :

> "Je cherche la voie ; je languis dans le désir de savoir. Des visions s'offrent à ma vue, ainsi que des impressions profondes et fugitives. De l'autre côté, derrière le portail, se trouve ce que je nomme ma demeure car le cercle a été, peu s'en faut parcouru, et la fin se rapproche du commencement.
>
> Je cherche la voie. Mes pieds ont foulé tous les chemins. La Voie du Feu me hèle en un appel ardent. Rien en moi ne cherche la voie de la paix ; rien en moi ne languit de désir pour la terre.
>
> Que le feu fasse rage et que les flammes dévorent ; que toutes scories soient consumées ; que je passe cette Porte et foule la

voie du Feu."

Le souffle de Dieu est aussi ressenti comme une brise purifiante, réponse de l'âme à l'aspiration du disciple. L'âme, alors, "inspire" l'homme inférieur.

De toute évidence, la seconde signification se rapporte directement à l'action de kundalini – ou le serpent de feu qui se trouve à la base de l'épine dorsale – lorsqu'il réagit à la vibration de l'âme (ressentie à l'intérieur de la tête, dans la région de la glande pinéale, et nommée "la lumière dans la tête"). Montant vers le haut, il consume tout ce qui obstrue le canal éthérique dorsal et vitalise, ou électrise, les cinq centres se trouvant le long de l'épine dorsale et les deux centres de la tête. Dans les ventricules de la tête, les airs vitaux entrent, eux aussi, en activité et y produisent un nettoyage, ou plutôt une élimination. L'étudiant n'a pas encore à s'en préoccuper, si ce n'est pour s'assurer, dans toute la mesure du possible, que l'aspiration de son cœur présente le caractère "igné" voulu et que la purification régulière de sa nature physique, émotive et mentale se poursuit dans le sens **[23@210]** désiré. Quand c'est le cas, la réponse de l'âme produira des effets, et les réactions consécutives à l'intérieur des centres éthériques auront lieu en toute sécurité, normalement et conformément à la loi.

Les trois stances citées ci-dessus traitent :

a. Des sept centres jusqu'alors engourdis.

b. Des dix portails fermés, qui sont les dix orifices du corps physique.

c. Des cinq sens, par lesquels s'établit un contact avec le plan physique.

Ces mots englobent la totalité des activités qui, chez l'homme du plan physique, sont dirigées vers l'extérieur ou vers l'intérieur.

Lorsqu'elles ont toutes été soumises à la direction de l'âme ou souverain intérieur, l'unité avec l'âme est alors réalisée et il s'ensuit l'identification avec Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être.

44. De la lecture spirituelle résulte un contact avec l'âme (ou "un" divin).

Ceci pourrait peut-être se traduire plus littéralement par : "De la lecture des symboles résulte un contact avec l'âme." Un symbole est une forme d'un certain genre qui voile ou cache une pensée, une idée ou une vérité ; on peut poser en fait que c'est un axiome d'ordre général de dire de toute forme, de quelque genre qu'elle soit, qu'elle est un symbole, ou le voile objectif d'une pensée. Cette notion étant appliquée, on verra qu'elle peut se rapporter également à une forme humaine, dont le rôle consiste à être le symbole de Dieu

(ou à être faite à Son image). Elle est une forme objective voilant une pensée, **[23@211]** une idée ou une vérité divines ; elle est la manifestation tangible d'un concept divin. Le but de l'évolution est d'amener cette forme symbolique objective jusqu'à la perfection. L'homme qui sait cela cesse de s'identifier au symbole qu'est sa nature inférieure. Il commence à fonctionner consciemment en tant que soi divin, intérieur et subjectif, utilisant l'homme inférieur pour voiler et cacher sa forme et, dans l'usage quotidien de cette forme, la modelant et la pétrissant jusqu'à en faire un instrument d'expression adéquat. Cette idée peut aussi s'appliquer, dans la vie quotidienne, à l'attitude de l'homme à l'égard de toute forme avec laquelle il établit un contact (dans les trois règnes de la nature). Il cherche à voir ce qu'il y a sous la surface et à saisir l'idée divine.

C'est là la quatrième des Règles et elle concerne l'attitude intérieure de l'homme à l'égard de l'univers objectif. On pourrait donc dire que les règles sont applicables à l'attitude de l'homme à l'égard de :

1.	Sa propre nature inférieure	Purification interne et externe.
2.	Son karma ou son lot dans la vie	Contentement.
3.	Son âme ou égo	Aspiration ardente.
4.	Son entourage et ses contacts sur le plan physique	Lecture spirituelle.
5.	L'Existence unique, Dieu	La dévotion à Ishvara.

Ainsi, l' "attitude correcte" à l'égard de toutes choses résume cette série de règles.

45. Par la dévotion à Ishvara le but de la méditation (ou samadhi) est atteint.

Le but de la méditation est l'aptitude à établir un contact avec le soi intérieur divin et, par ce contact, arriver à prendre **[23@212]** conscience de l'unité entre ce soi, tous les "soi" et le Soi-de-Tout ; non théoriquement seulement, mais comme un fait de la nature. Cela se produit lorsque est atteint l'état nommé "samadhi", dans lequel la conscience du penseur est transférée, de la conscience du cerveau inférieur à celle de l'homme spirituel, ou âme sur son propre plan. Les stades de ce transfert pourraient se décrire comme suit :

1. Transfert dans la tête de la conscience du corps, la conscience

instinctive, et tournée vers l'extérieur de l'homme physique. Cela exige un retrait délibéré de la conscience, jusqu'à un point situé à l'intérieur du cerveau, au voisinage de la glande pinéale ; point sur lequel elle est consciemment et exactement centrée.

2. Le transfert de la conscience, de la tête ou du cerveau, dans le mental ou corps mental. Au cours de ce transfert, le cerveau demeure vif et alerte, le retrait étant consciemment entrepris par la voie du corps éthérique, en employant le brahmarandra, ou ouverture du sommet de la tête. L'homme n'est à aucun moment en état de transe, d'inconscience ou de sommeil. Il entreprend et poursuit activement ce processus d'abstraction ou de retrait.
3. Le transfert de la conscience, du corps mental dans celui de l'égo, ou âme logée dans le corps causal ou lotus égoïque. Il s'ensuit alors une condition dans laquelle le cerveau, le corps mental et le corps égoïque forment une unité paisible et cohérente, vivace, alerte, positive et fermement établie.
4. Le yogi entre alors dans l'état de samadhi ou contemplation **[23@213]** spirituelle, où l'âme, regardant au dehors, voit son propre monde, a la vision des choses telles qu'elles sont, prend contact avec la réalité et "connaît Dieu".

Ensuite vient le stade dans lequel l'homme spirituel transmet au cerveau, par le truchement du mental, ce qui a fait l'objet de sa vision, de ce qu'il a vu, connu et du contact qu'il a établi ; de telle sorte que la connaissance en vient à faire partie du contenu du cerveau et devient disponible en vue de son utilisation sur le plan physique.

Tel est le but du processus de méditation. Les résultats qui s'ensuivent, dans leurs nombreuses différenciations, font l'objet du Livre III et sont produits conformément aux huit moyens de Yoga dont il est question dans le Livre II. Seule, la dévotion à Ishvara, ou le véritable amour pour Dieu, avec ses qualités inhérentes de service, d'amour pour l'homme et de patiente endurance dans la volonté de bien faire, conduira l'homme au long de ce sentier ardu de discipline, de purification et de dur labeur.

MOYEN III. POSTURE

46. La posture adoptée doit être stable et aisée.

Ce sutra a provoqué de grandes difficultés parmi nos étudiants

occidentaux, car ils l'ont interprété dans un sens entièrement physique. Il a certes un sens physique, mais si on le considère du point de vue de la triple nature inférieure, on peut considérer qu'il a trait à une position stable et immobile du corps physique au cours de la méditation, à une condition ferme, fixe et sans vacillement du corps astral ou émotif dans son passage à travers l'existence terrestre, et à un mental **[23@214]** impassible et soumis à une maîtrise absolue. On peut dire que la posture physique est celle des trois qui a le moins d'importance, et que la meilleure position est celle dans laquelle l'aspirant peut le mieux oublier qu'il possède un corps physique. D'une manière générale, on peut poser en principe que la position droite sur un siège confortable – l'épine dorsale étant rigide, les pieds croisés naturellement, les mains jointes au creux des genoux, les yeux fermés et le menton légèrement tombant – constitue la meilleure posture pour l'aspirant occidental. En Orient, il existe une science des postures qui compte environ quatre-vingt-quatre positions différentes, dont quelques-unes sont très compliquées et pénibles. Cette science est une branche du hatha yoga et ne doit pas être suivie par la cinquième race-racine ; elle est un résidu du yoga qui fut nécessaire et suffisant pour l'homme de la race-racine lémurienne, laquelle devait apprendre la maîtrise physique. Le bhakti yoga, ou yoga du dévot, joint à un peu de hatha yoga, a été le yoga de l'Atlante, l'homme de la quatrième race-racine. En cette race-ci, la race aryenne ou cinquième race-racine, le hatha yoga devrait tomber en désuétude complète en ce qui concerne le disciple, car celui-ci devrait se livrer au Raja Yoga, joint au bhakti yoga ; il devrait être un dévot mental.

Le disciple *lémurien* apprenait à maîtriser le corps physique et à le vouer au service d'Ishvara au moyen du hatha yoga, l'aspiration étant dirigée vers la maîtrise émotive.

Le disciple *atlantéen* apprenait à dominer le corps émotif et à le vouer au service d'Ishvara au moyen du bhakti yoga, l'aspiration étant dirigée vers la maîtrise mentale. **[23@215]**

Le disciple *aryen* doit apprendre à dominer le corps mental et à le vouer au service d'Ishvara au moyen du Raja Yoga, l'aspiration étant dirigée vers la connaissance de l'habitant intérieur, qui est l'âme. Ainsi, en cette race-racine, l'homme inférieur tout entier – la personnalité – est subjugué, et c'est la "Transfiguration" de l'humanité qui intervient.

47. La stabilité et l'aisance de la posture se réalisent grâce à un effort léger et soutenu, et par la concentration du mental sur l'infini.

Ce sutra embrasse les deux aspects qui suscitent des difficultés au cours de

la méditation : le confort du corps et la maîtrise du mental. Il convient de noter que l'effort pour atteindre à l'oubli du corps physique par une posture correcte résulte d'un entraînement soutenu, stable et doux, plutôt que d'une violente contrainte du corps en des postures et attitudes inaccoutumées et inconfortables. Quand cela peut être réalisé et quand le mental peut être assez absorbé par la considération des choses de l'âme, la stabilité et l'aisance deviennent alors une caractéristique de l'homme sur le plan physique. Il oublie le véhicule physique et peut désormais concentrer son mental ; cette concentration mentale est alors si uniquement dirigée sur un seul point que toute pensée se rapportant au corps en devient impossible.

48. Quand cela est atteint, les couples de contraires ne font plus obstruction.

Les couples de contraires concernent le corps de désir, et c'est un fait significatif qu'il ne soit question, dans le précédent **[23@216]** sutra, que du mental et du corps physique. Dans ce sutra-ci, la nature émotive, s'exprimant par le désir, ne subit plus l'influence de la sollicitation d'une force d'attraction, quelle qu'elle soit. Le corps astral s'apaise et ne s'affirme plus ; il reste insensible à tout leurre provenant du monde de l'illusion.

Il est un grand mystère se rapportant au corps astral de l'homme et à la lumière astrale, et la nature de ce mystère n'est encore connue que des initiés avancés. L'objectivité de la lumière astrale est provoquée par deux facteurs déterminants et le corps astral de l'homme réagit à deux types d'énergie. Ceux-ci semblent n'avoir eux-mêmes, en leur essence, aucun caractère de forme et ne dépendre, pour leur manifestation, que de "ce qui est en haut et ce qui est en bas". La nature de désir de l'homme, par exemple, semble réagir soit au leurre du grand monde de l'illusion, la maya des sens, soit à la voix de l'égo utilisant le corps mental. Des vibrations, en provenance du plan physique et du monde mental, atteignent le corps astral, et la réponse qui s'ensuivra à l'appel d'en haut ou d'en bas, sera conforme à la nature de l'homme et au point d'évolution qu'il aura atteint.

Le corps astral est, soit attentif à l'impression égoïque, soit ballotté par les millions de voix de la terre. Il n'a apparemment pas de voix propre, ni de caractère personnel. La Gita nous dépeint ce fait, en nous montrant Arjuna se tenant à mi-chemin entre les deux forces opposées du bien et du mal, et cherchant quelle est l'attitude juste à adopter à l'égard de l'une ou de l'autre. Le plan astral est le champ de bataille de l'âme, le lieu de la victoire ou le lieu de la défaite ; c'est le kurukshetra, **[23@217]** sur lequel se fait le grand choix.

Ces deux sutras concernant la posture contiennent à l'état latent la même idée. L'accent y est mis sur le plan physique et le plan mental ; il y est indiqué que, lorsque ces plans sont correctement ajustés, lorsque l'aplomb sur le plan physique et la concentration sur le plan mental sont réalisés, les couples de contraires ne constituent plus de limitation. Le point d'équilibre est atteint et l'homme est libéré. Les plateaux de la balance de la vie humaine sont parfaitement de niveau et l'homme se tient debout, libre.

MOYEN IV. PRANAYAMA

49. Quand la posture (asana) correcte a été réalisée, elle est suivie d'une maîtrise correcte du prana et d'un processus approprié d'inspiration et expiration du souffle.

Nous abordons ici un sutra qui a suscité bien des malentendus et causé bien du trouble. L'enseignement concernant la régulation du prana est très répandu ; il a provoqué la mise en jeu d'exercices dont le succès était subordonné à la suspension de la respiration. Il faut, pour une grande partie, en chercher la cause dans le fait que, pour l'esprit occidental, prana et souffle sont des termes synonymes, cela n'est nullement le cas. Dans ses commentaires sur les sutras, Vivekananda y insiste de la façon suivante :

> "Lorsqu'on s'est assuré une posture stable, il faut dompter et maîtriser les mouvements du prana. Nous arrivons ainsi au pranayama, qui est la domination des forces vitales du **[23@218]** corps. Le prana n'est pas le souffle, bien que ce soit ainsi qu'on le traduise généralement. C'est l'ensemble de toute l'énergie cosmique. C'est l'énergie qui est dans chaque corps, et sa manifestation la plus apparente est le mouvement des poumons. Ce mouvement est causé par le prana, qui aspire l'air, et c'est lui que nous essayons de maîtriser par le pranayama. Nous commençons par maîtriser la respiration, parce que c'est le moyen le plus facile d'acquérir la maîtrise du prana." [6]

Le prana est la somme totale de l'énergie du corps (et cela s'applique également au corps planétaire et au corps solaire). Il concerne donc l'énergie affluant dans le corps éthérique et s'épanchant par le truchement du corps

---

[6] Le texte français de cette citation est extrait du livre *Les Yogas pratiques* (Albin Michel), avec l'aimable autorisation de M. Jean Herbert. (N.d.l.t.)

physique ; ce que nous voyons symbolisé, dans ce corps physique, par le jeu inévitable de l'aspiration et de l'expiration du souffle. Dans l'insistance apportée à l'acte physique de la respiration, le véritable sens de ce sutra a été perdu.

En étudiant le pranayama, on doit se rappeler certaines choses. Premièrement, que l'une des principales fonctions du corps éthérique est d'agir en tant que stimulant et élément énergétique du corps physique dense ; c'est un peu comme si ce corps physique dense n'avait pas d'existence indépendante, mais réagissait simplement sous l'influence déterminante du corps éthérique. Le corps éthérique est le corps dynamique ou vital, et il imprègne chaque partie du véhicule dense. Il est l'arrière-plan, la véritable substance du corps physique. Telles seront la nature de la force qui anime le corps éthérique, l'activité de cette force au sein du corps éthérique et la vitalité ou la torpeur des parties les plus importantes du corps éthérique (les centres qui se trouvent le long de l'épine dorsale), **[23@219]** telle sera aussi l'activité correspondante du corps physique. Similairement, et symboliquement, tels seront l'état de santé de l'appareil respiratoire et l'aptitude de cet appareil à oxygéner le sang et à le rendre pur, tels seront aussi l'état de santé ou de vigueur du corps physique dense.

Il faut également se souvenir que la clé de la réponse correcte donnée par ce qui est en bas à ce qui est en haut, se trouve dans le rythme et dans l'aptitude du corps physique à réagir ou vibrer rythmiquement à l'unisson du corps éthérique. Les étudiants ont découvert que ce fait est grandement facilité par une respiration égale et régulière ; la majorité des exercices respiratoires pratiqués avec excès et à l'exclusion des trois moyens de yoga préalables (les Commandements, les Règles et les Postures) ont un effet très net sur les centres éthériques et peuvent provoquer des résultats désastreux. Il est absolument nécessaire que les étudiants observent les moyens de yoga dans l'ordre donné par Patanjali et soient certains d'avoir en vue le processus purificateur, la discipline de la vie intérieure et extérieure et la concentration du mental, avant de tenter d'exercer par la respiration une action régulatrice sur le corps éthérique et d'éveiller les centres.

Le travail accompli au moyen du pranayama pourrait être brièvement décrit comme étant :

1. L'oxygénation du sang, et par là, le nettoyage du flux sanguin et la santé physique qui en résulte.
2. L'activité consistant à provoquer dans le corps physique une vibration synchronisée avec celle du corps éthérique. Il **[23@220]** en résulte un complet assujettissement du corps physique dense, ainsi que son

alignement sur le corps éthérique. Les deux parties du véhicule physique forment une unité.

3. La transmission de l'énergie, par la voie du corps éthérique, à toutes les parties du corps physique dense. Cette énergie peut provenir de sources diverses :

   a. De l'aura planétaire. Dans ce cas, il s'agit de prana planétaire, et cela s'applique donc principalement à la rate et à la santé du corps physique.
   b. Du monde astral, par la voie du corps astral. Il s'agira alors d'une force purement kamique, ou de désir, qui affectera en premier lieu les centres situés au-dessous du diaphragme.
   c. Du mental universel ou force manasique. Il s'agira en majeure partie d'une force de pensée qui sera dirigée sur le centre de la gorge.
   d. De l'égo lui-même, stimulant principalement les centres de la tête et du cœur.

La plupart des gens ne reçoivent de la force que des plans physique et astral ; mais les disciples reçoivent de la force également des niveaux mental et égoïque.

50. La maîtrise correcte du prana (ou des courants vitaux) est externe, interne ou immobile ; elle est subordonnée au lieu, au temps et au nombre et elle est aussi prolongée.

Ce sutra est très difficile à comprendre et la signification en a été à dessein rendue obscure, en raison des dangers pouvant résulter de la maîtrise des forces corporelles. Les idées et le sens qu'il transmet se répartissent en deux rubriques :

I. Le contrôle externe, interne ou immobile des courants **[23@221]** vitaux du corps (dense et éthérique). Cela concerne :

   1. L'appareil respiratoire et l'utilisation du souffle.
   2. Les airs vitaux et leur radiation.
   3. Les centres et leur éveil.
   4. Le feu de kundalini et sa progression correcte vers le haut de l'épine dorsale.

II. La signification astrologique et la relation entre l'homme et son groupe, planétaire ou autre. Cela se rapporte aux mots "lieu, temps et

nombre".

III. Le processus de l'illumination et l'intervention, au sein de l'homme physique et par la voie du cerveau, d'une réaction aux impressions supérieures. Cette aptitude à répondre à la voix de l'égo et à devenir tranquille et réceptif, doit précéder les quatre derniers moyens de yoga, qui ne concernent pas aussi directement le plan physique dense ou les niveaux éthériques de la conscience.

Il est évident qu'une grande partie de l'enseignement contenu dans ce sutra ne peut être donnée en toute sécurité que directement du maître à l'élève, et après une étude adéquate des conditions corporelles de cet élève. Il n'est ni possible ni opportun d'exposer dans un livre destiné au grand public, les règles, pratiques et méthodes qui donnent au disciple entraîné la possibilité de mettre son véhicule physique dense en synchronisme instantané avec son corps éthérique ; de densifier et irradier son aura jusqu'à produire certains résultats magnétiques dans son entourage, et, en éveillant ses centres, de rendre manifestes certains pouvoirs psychiques. La méthode employée pour faire surgir le feu de kundalini et sa fusion avec la **[23@222]** force égoïque descendante, doit également être laissée à l'enseignement direct que donne à son élève un maître en cette science, tant que cet élève n'a pas atteint à un équilibre correct entre les couples de contraires. Il y a, dans l'éveil prématuré du feu, un extrême danger : la destruction consécutive, dans le corps éthérique, de certaines structures protectrices et la rupture des barrières qui séparent ce monde du monde astral. Le développement prématuré des pouvoirs psychiques inférieurs, avant l'éveil de la nature supérieure, contient une menace, et l'effet produit sur le cerveau peut se traduire par de la folie, douce ou furieuse. Quelques mots d'explication peuvent néanmoins être donnés, afin de permettre à l'authentique étudiant en occultisme d'obtenir une information qui, correctement appliquée, agit comme une clé permettant d'en obtenir davantage. C'est la méthode occulte constante. Nous allons donc traiter brièvement nos trois points :

I. La maîtrise *externe* du prana, ou courants vitaux, concerne les exercices respiratoires et les pratiques rythmiques qui mettent les organes physiques, joints aux centres éthériques, dans la condition voulue. Ces organes physiques ne sont jamais en eux-mêmes, l'objet d'une attention particulière de la part du magicien blanc ou de l'occultiste. Il en est question en magie noire et ils sont constitués par le cerveau, les poumons, le cœur, la rate et les organes génitaux.

Le magicien noir utilise sciemment ces parties physiques du corps pour engendrer un type de force qui constitue un mélange de force

éthérique et d'énergie physique dense, dont **[23@223]** l'emploi lui permet de se livrer à certaines formes de travail magique et de produire également des effets sur les corps physiques des animaux et des hommes. C'est cette connaissance qui est à la base du vaudouisme et de toutes les pratiques dont résultent l'épuisement et la mort des hommes et des femmes qui barrent la route au magicien noir ou sont considérés comme ses ennemis ; toutes choses qui ne concernent en rien l'aspirant aux mystères de la Fraternité de la Grande Loge Blanche qui, lui, réalise la fusion des deux parties du physique dense et la synchronisation du rythme des deux corps, ainsi que l'unification consécutive de l'homme inférieur tout entier, grâce à l'attention apportée au souffle et au rythme éthériques. Ceci aboutit inévitablement à la "maîtrise externe des courants vitaux".

La maîtrise *interne* des courants vitaux se réalise de trois façons :

1. Par la compréhension intellectuelle de la nature du corps éthérique et des lois qui régissent sa vie.
2. Par la considération des types d'énergie et de leur dispositif, le système des centres, qu'on trouve dans le corps éthérique.
3. Par certaines clartés et connaissances qui viennent à l'aspirant lorsqu'il y est prêt (ayant pratiqué les précédents moyens de yoga) et lui confèrent une aptitude à capter certains types de forces et d'énergies, ou shaktis, en vue de produire, par leur utilisation correcte au moyen de ses propres centres, des effets qui peuvent être décrits par les termes : illuminants, purifiants, magnétiques, dynamiques, psychiques et magiques.

La maîtrise *immobile* des courants vitaux résulte du développement convenable des deux autres maîtrises, externe et **[23@224]** interne, et doit être effective pour que le cinquième moyen de yoga, le retrait ou abstraction, devienne possible. Elle démontre simplement qu'il existe un synchronisme parfaitement équilibré et une complète unification des deux parties du corps physique, de sorte qu'aucun obstacle ne s'oppose à la sortie ou à l'entrée des forces. Quand la maîtrise immobile est réalisée, le yogi peut, à son gré, se retirer de son corps physique, ou peut rentrer dans ce corps et user à volonté de l'une quelconque des sept grandes forces planétaires.

Il ne faut pas oublier qu'il est question ici d'un état idéal et qu'aucun aspirant ne peut réaliser ce moyen de yoga sans travailler simultanément d'après les autres moyens. L'étude du parallélisme dans la nature peut avoir ici sa valeur.

II. Il est également fait allusion ici à la signification astrologique des trois termes "lieu, temps et nombre". Il faut reconnaître en ces mots les triplicités universelles, et voir, dans la maîtrise correcte des courants vitaux, un rapport avec le karma, les occasions favorables et la forme ; il est certains termes qui, bien compris, donnent la clé de tout l'occultisme pratique et font du yogi un maître de la vie. Ce sont les mots :

Son	Nombre	Couleur	Forme.
Mot	Vie	Lumière	Corps.

Ils seront reconnus comme étant subordonnés à l'idée d'espace et à l'élément temps. A ce propos, il ne faut pas oublier que "l'espace est la première entité" (*Doctrine Secrète*, I. 583 éd. angl.) et que la manifestation cyclique est la loi de la vie. **[23@225]** Ce fait étant reconnu, l'entité, en s'exprimant de façon cyclique, fera sentir sa présence par la différenciation, par la couleur ou la qualité de la forme qui voile, et par la forme elle-même. L'ensemble de ces facteurs constitue, dans sa totalité absolue, la manifestation d'une entité qu'elle soit Dieu ou homme ; l'apparence de quelque homme que ce soit en une manifestation exotérique sur le plan physique dépend du rythme, ou énergie cyclique – entrante ou sortante – de la grande Vie en qui cet homme a la vie, le mouvement et l'être. C'est là la base de la science de l'astrologie, ou de la relation existant entre la planète, ou les planètes, et l'être humain, ainsi que leur relation avec les étoiles et les divers signes du zodiaque.

Une certaine connaissance de tout ceci est essentielle à la maîtrise correcte des courants vitaux, et permet au disciple de tirer profit des "saisons et des jours" en lesquels les progrès peuvent être accélérés.

III. Le processus d'illumination de l'homme inférieur est rendu possible par la maîtrise correcte des pranas et ce "processus illuminant" est une science exacte à laquelle ces quatre moyens de yoga ont ouvert la voie. Les feux du corps sont correctement distribués ; la condition d' "immobilité" peut, jusqu'à un certain point, être réalisée ; les airs vitaux dans la tête sont "en paix", et l'homme inférieur tout entier est en attente de l'un des deux processus suivants :

a. Le retrait de l'homme véritable ou spirituel, en vue d'une activité sur quelque plan supérieur,

b. ou la descente, dans la conscience inférieure du cerveau, de la lumière, de l'illumination et de la connaissance, provenant des plans de l'égo. **[23@226]**

51. Il y a un quatrième stade qui surpasse ceux dans lesquels il est question des phases interne et externe.

Nous avons vu comment la maîtrise des courants vitaux pouvait être extérieurement active, intérieurement active, ou équilibrée. Ce triple processus met l'homme inférieur tout entier dans une condition, premièrement de réaction rythmique à l'égard du facteur intérieur déterminant (dans ce cas l'égo ou homme spirituel sur son propre plan) ; puis en un état de complète quiétude, ou tranquillité. A ce dernier état d'attente réceptive – si l'on peut s'exprimer ainsi – en succède un autre, sous forme d'une activité supérieure. C'est littéralement une nouvelle fréquence de vibrations qui se superpose à la plus basse ; l'émission d'une note nouvelle, qui émane de l'homme spirituel intérieur et produit certains effets déterminés dans les trois enveloppes constituant le soi inférieur et voilant la divinité qui est l'homme. Il sera question de ces modifications dans les deux prochains sutras.

Le travail de l'aspirant moyen s'applique le plus souvent à la préparation des enveloppes, en vue de rendre possible ce quatrième stade. Son attention se concentre sur les réalisations suivantes :

1. La coordination consciente des trois corps ou enveloppes.
2. Leur alignement conforme.
3. La régulation du rythme des enveloppes, afin qu'elles soient synchronisées entre elles, ainsi qu'avec la cadence de l'empreinte égoïque. **[23@227]**
4. Leur unification en un tout cohérent, de sorte que l'homme est littéralement trois en un et un en trois.
5. La quiétude, ou l'attitude de réceptivité positive à l'inspiration supérieure, et à l'influx descendant de la vie égoïque et de l'énergie.

L'aspirant pourrait être aidé s'il se rendait compte que la maîtrise correcte du prana implique la reconnaissance de l'énergie en tant que somme de l'existence et de la manifestation, et que les trois corps inférieurs sont des corps d'énergie, constituant chacun un véhicule pour le type supérieur d'énergie et étant eux-mêmes des transmetteurs d'énergie.

Les énergies de l'homme inférieur sont des énergies du troisième aspect, l'aspect du Saint-Esprit ou Brahma. L'énergie de l'homme spirituel est celle du second aspect, la force christique ou bouddhi. Au sein de la famille humaine, l'objectif de l'évolution consiste à amener cette force christique, ce principe bouddhique, à sa pleine manifestation sur le plan physique, et cela par l'utilisation de la triple enveloppe inférieure. Cette enveloppe triple est le Saint-

Graal, la coupe qui reçoit et contient la vie de Dieu. Quand l'observation des quatre moyens de yoga considérés plus haut a suscité chez l'homme inférieur une réaction correcte, deux résultats commencent à se manifester en lui et il est prêt à employer les quatre moyens suivants, qui le réorienteront et le mèneront finalement à la libération.

52. Grâce à cela, ce qui obscurcit la lumière disparaît graduellement.

Le premier résultat est l'effacement graduel, ou l'amenuisement, des formes matérielles qui cachent la réalité. Ce qui **[23@228]** ne signifie pas le dépérissement des formes, mais un affinement continu et une transmutation de la matière dont elles sont construites, de sorte qu'elles deviennent si épurées et si limpides que la "Lumière de Dieu", qu'elles avaient jusque là cachée, peut rayonner dans les trois mondes en toute sa beauté. Ceci peut être démontré comme littéralement vrai sur le plan physique, car, par le travail de purification et la maîtrise des courants vitaux, la lumière dans la tête devient si apparente qu'elle peut être vue, par ceux qui possèdent une vision supra-normale, sous forme de rayons irradiant tout autour de la tête, formant ainsi le halo bien connu que l'on voit dans les tableaux représentant des saints. Le halo est un fait de la nature et non un simple symbole. Il est le résultat du travail en Raja yoga et la démonstration physique de la vie et de la lumière de l'homme spirituel. Vivekananda dit, sous une forme technique (il est bon que l'Occidental qui étudie l'occultisme se rende maître de la technique et de la terminologie de cette science de l'âme, dont l'Orient a été depuis si longtemps le dépositaire) :

> "De par sa propre nature, la chitta possède toute connaissance. Elle est faite de parcelles de sattva, que viennent recouvrir des particules de rajas et de tamas. Par le pranayama, on fait disparaître ce revêtement."

53. Et le mental est préparé à la méditation concentrée.

L'édition de Johnston donne une magnifique interprétation de ce sutra, par ces mots : "De là provient le pouvoir qu'a le mental à se tenir dans la lumière" ; l'idée étant que, l'état **[23@229]** de quiétude une fois atteint et le quatrième stade de l'empreinte supra-normale rendu possible, les moyens suivants de yoga : le transfert, l'attention, la méditation et la contemplation, peuvent être entrepris comme il se doit. Le mental peut être appréhendé et utilisé et le processus de transmission au cerveau, par la voie du mental, de la connaissance, de la lumière et de la sagesse venant de l'égo ou âme, peut être entrepris en toute sécurité.

MOYEN V. LE TRANSFERT

54. Le transfert (ou pratyahara) est l'asservissement des sens par le principe pensant et leur retrait hors de ce qui fut jusqu'ici leur objet.

Ce sutra résume pour nous le travail accompli pour atteindre à la maîtrise de la nature psychique ; il nous donne le résultat obtenu par le penseur lorsque, par l'intermédiaire du mental, le principe pensant domine assez les sens pour qu'ils n'aient plus, de leur propre chef, d'expression indépendante.

Avant que l'attention, la méditation et la contemplation (les trois derniers moyens de yoga) puissent être entrepris de façon satisfaisante, il faut non seulement que la conduite extérieure soit amendée et la pureté intérieure réalisée ; il faut non seulement que l'attitude juste à l'égard de toutes choses ait été cultivée et les courants vitaux ordonnés en conséquence ; mais encore que l'aptitude à subjuguer les tendances qu'ont les cinq sens à se diriger vers l'extérieur, fasse l'objet d'un travail.

Ainsi, le retrait correct, ou transfert, de la conscience qui **[23@230]** se porte à l'extérieur vers le monde phénoménal, est enseigné à l'aspirant ; il doit apprendre à centrer sa conscience sur la grande station centrale située dans la tête, d'où l'énergie peut être consciemment distribuée tandis qu'il participe au grand œuvre, d'où il peut établir un contact avec le domaine de l'âme, et dans laquelle il peut recevoir les messages et les impressions qui émanent de ce domaine. Ceci constitue un stade déterminé de réalisation ; ce n'est pas simplement une façon symbolique de désigner un intérêt fixé sur un seul point.

Les diverses voies de la perception sensorielle sont amenées à une condition de quiétude. La conscience de l'homme réel ne reflue plus vers l'extérieur le long de ses cinq voies de contact.

Les cinq sens sont dominés par le sixième sens, le mental ; la conscience et la faculté perceptive de l'aspirant est tout entière synthétisée dans la tête, se tournant vers l'intérieur et vers le haut. La nature psychique est par là subjuguée et le plan mental devient le champ d'activité de l'homme. Ce processus de retrait ou de transfert se déroule en plusieurs stades :

1. Le retrait de la conscience physique, ou perception par l'intermédiaire de l'ouïe, du toucher, de la vue, du goût et de l'odorat. Ces modes de perception s'assoupissent temporairement ; la perception de l'homme devient purement mentale et la conscience cérébrale est seule active sur le plan physique.
2. Le retrait de la conscience dans la région de la glande pinéale, de sorte

que le point où se produit la prise de conscience de l'homme est centralisé dans la région qui se trouve entre le milieu du front et la glande pinéale.

3. Le stade suivant est celui qui consiste à transférer la **[23@231]** conscience dans le centre (chakra, N.d.l.t.) de la tête – le lotus aux mille pétales ou sahasara – en attirant sciemment la conscience de la tête sur ce point. Ceci peut être fait en pleine conscience de veille lorsque certaines règles ont été apprises et un certain travail accompli. Ceux-ci ne peuvent évidemment être indiqués dans un ouvrage tel que celui-ci. La majorité des gens doivent d'abord acquérir la maîtrise sur les deux premiers stades et apprendre à régir les voies de perception, les cinq sens.
4. Le transfert de la conscience dans le corps astral, le libérant ainsi du plan physique.
5. Encore un retrait de plus, dans le corps mental ou dans le mental lui-même, afin que ni le physique ni l'astral ne limitent ni n'enferment plus l'homme.

Quand cela peut être fait, la méditation et la contemplation véritables deviennent possibles.

Dvidedi, dans son commentaire de ce sutra, dit ceci :

> "Le transfert consiste à assimiler entièrement les sens au mental et à les placer sous sa complète domination. Ils doivent être détournés de leurs objectifs, fixés sur le mental, et assimilés à lui ; de sorte que, la transformation du principe pensant étant supprimée, les sens s'y conformeront aussi et seront immédiatement maîtrisés. De plus, ils seront toujours prêts à apporter collectivement leur contribution à toute absorbante méditation sur quoi que ce soit, et à n'importe quel moment."

En conséquence, le résultat du transfert ou retrait correct, est en bref :

1. La synthèse des sens grâce au sixième sens : le mental. **[23@232]**
2. L'alignement de l'homme inférieur triple, afin que les trois corps fonctionnent comme une unité coordonnée.
3. L'affranchissement de l'homme à l'égard des limitations des corps.
4. L'aptitude consécutive de l'âme ou égo à mettre son empreinte sur le cerveau, et à obtenir l'illumination par le truchement du mental.

55. Comme résultat de ces moyens, il s'ensuit la complète soumission des organes sensoriels.

Dans le Livre I, il est donné une indication générale au sujet de l'objectif du Raja Yoga et des obstacles mis à sa pratique, en même temps qu'une indication sur les bénéfices en résultant. Dans le Livre II, que nous venons de terminer, il est spécifiquement question des obstacles ; la méthode à suivre pour les supprimer est indiquée, puis les moyens de yoga sont exposés, cinq d'entre eux sur huit étant considérés et expliqués. Ces cinq moyens, s'ils sont dûment observés, amèneront l'homme à un point où sa nature psychique inférieure est domptée, où les sens sont maîtrisés, et où il peut commencer à entreprendre de subjuguer le sixième sens, le mental.

Les méthodes par lesquelles, le mental étant maîtrisé, l'aspirant se rend complètement maître de l'homme inférieur tout entier, sont exposées dans le livre suivant. Les trois moyens de yoga qui restent sont expliqués et les résultats du yoga sont alors donnés en détail. Les étudiants pourront trouver utile de noter la méthode graduée et sûre esquissée dans ce merveilleux traité. Il est bon de noter à la fois sa brièveté et **[23@233]** son caractère concis et complet. C'est le manuel d'une science exacte ; dans le peu de pages qu'il contient, sont rassemblées toutes les règles dont la race-racine aryenne a besoin pour atteindre la complète maîtrise du mental ; ce qui devrait être la contribution apportée par cette race au processus évolutif.

[23@236]

LIVRE III

—

L'UNION REALISEE ET SES RESULTATS

a. La méditation et ses stades

b. Vingt-trois résultats de la méditation

Thème : Les pouvoirs de l'âme

[23@243]

1. La concentration consiste à fixer la chitta (substance mentale) sur un sujet particulier. Ceci est dharana.

Nous sommes arrivés maintenant à la partie des Yoga Sutras qui traite

spécifiquement de la maîtrise du mental et des effets de cette maîtrise. Les quinze premiers sutras sont consacrés à la maîtrise du mental et aux moyens à employer pour l'atteindre, et les quarante sutras restants concernent les résultats qui se produisent lorsque cette maîtrise a été acquise ; vingt-trois résultats sont énumérés et tous se trouvent dans la ligne des expansions de conscience et de la démonstration des facultés psychiques, tant inférieures que supérieures.

Le premier pas à faire en vue de ce développement est la concentration, ou la faculté de garder le mental fermement et inébranlablement fixé sur ce que l'aspirant choisit. Ce premier pas est l'un des stades les plus difficiles du processus de la **[23@244]** méditation et il implique la faculté indéfectible de ramener constamment le mental à l' "objet" que l'aspirant a choisi pour objet de sa concentration. Les stades mêmes de la concentration sont bien délimités et peuvent être désignés comme suit :

1. Le choix de l' "objet" sur lequel se concentrer.
2. Le fait de retirer la conscience mentale de la périphérie du corps, afin que les voies de la perception extérieure et du contact (les cinq sens) soient réduites au calme et que la conscience ne se dirige plus vers l'extérieur.
3. La centralisation de la conscience, et sa stabilisation dans la tête, en un point médian entre les sourcils.
4. L'application du mental, ou extrême attention accordée à l'objet choisi pour la concentration.
5. La visualisation de cet objet, la perception imaginative de ce qu'il est et le raisonnement logique s'y rapportant.
6. Le fait d'étendre les concepts mentaux qui ont été formés, en les faisant passer, du plan spécifique ou particulier au plan général et universel, ou cosmique.
7. Une tentative pour arriver à ce qui gît à l'arrière-plan de la forme considérée, ou d'atteindre l'idée qui est à l'origine de la forme.

Ce processus élève graduellement la conscience et permet à l'aspirant d'arriver à l'aspect vie de la manifestation, à la place de l'aspect forme. Il commence néanmoins par la forme ou "objet". Les objets sur lesquels se concentrer sont de quatre sortes : **[23@245]**

1. *Les objets externes*, tels qu'images de la divinité, peintures ou formes faisant partie de la nature.
2. *Les objets internes*, tels que les centres du corps éthérique.

3. *Les qualités*, telles que les diverses vertus, dans l'intention d'éveiller un désir pour ces vertus, et ainsi, de les édifier au sein de la vie personnelle.
4. *Les concepts mentaux*, ou les idées incorporant les idéaux qui gisent à l'arrière-plan de toutes les formes animées. Ils peuvent se présenter sous l'aspect de symboles ou de mots.

Dans l'un des Puranas, l'idée qu'incorpore la concentration est exprimée avec une grande beauté. Il est dit à l'aspirant, après qu'il ait fait usage des cinq premiers moyens de yoga (traités dans le Livre II) qu'il "devrait procéder à une localisation de la substance mentale dans quelque support propice", et cette localisation est illustrée par une description de l'attention fixée sur une forme de Dieu.

> "Par la forme incarnée de l'Un Suprême, on est laissé sans désir pour aucun autre support. Cela doit être compris comme étant fixité d'attention, quand la substance mentale est ancrée sur cette forme. Quelle est cette forme incarnée de Hari sur laquelle on doit méditer, que cela soit entendu par toi, ô Souverain des Hommes. L'attention fixée n'est pas possible sans quelque chose sur quoi la fixer." (Vishnou Purana, VI. 7, 75-85)

Suit alors une description de la forme incarnée de l'Un Suprême, concluant par ces mots :

> "... que sur Lui le yogi médite ; et, perdu en Lui, qu'il concentre son propre mental jusqu'à ce que, ô Roi, l'attention fixée devienne fermement **[23@246]** attachée sur Lui seul. Lorsqu'il accomplit ceci, ou lorsqu'il se livre, à son gré, à quelque autre action dans laquelle son mental ne s'égare point, il doit alors estimer avoir atteint la perfection." (Naradiya Purana, LXVII. 54-62)

C'est cette conscience de la nécessité d'avoir des "objets" de concentration qui a suscité le besoin d'images, de sculptures sacrées et de peintures. Tous ces objets entraînent la mise en jeu du mental inférieur concret, ce qui est un stade préliminaire nécessaire ; leur usage met le mental en état de soumission, de sorte que l'aspirant peut le faire agir selon son choix. Les quatre types d'objets mentionnés ci-dessus dirigent graduellement l'aspirant vers l'intérieur et le mettent à même de transférer sa conscience, du plan physique dans le domaine éthérique et de là dans le domaine du désir et des émotions, et ainsi dans le monde des idées et concepts mentaux. Ce processus, qui se poursuit dans le

cerveau, amène l'homme inférieur tout entier à un état d'attention cohérente concentrée sur un seul point, toutes les parties constituantes de sa nature étant dirigées vers la réalisation de la fixité de l'attention, ou d'une concentration de toutes les facultés mentales. Dès lors, le mental ne se disperse plus, n'est plus instable et dirigé vers l'extérieur, mais il est pleinement "fixé dans l'attention". Vivekananda traduit "dharana" par "retenant le mental sur une pensée pendant douze secondes".

Cette perception d'un objet, claire, tranquille et fixée sur un point unique sans qu'aucun autre objet ne pénètre dans la conscience, est d'une réalisation fort difficile, et lorsque cela peut être accompli en l'espace de douze secondes, la véritable concentration est réalisée. **[23@247]**

2. La concentration soutenue (dharana) est la méditation (dhyana).

La méditation n'est que l'extension de la concentration et naît de la facilité avec laquelle l'homme peut "fixer le mental" à volonté sur quelque objet particulier. Elle obéit aux mêmes règles et conditions que la concentration et la seule différence entre elles réside dans l'élément *temps*.

La capacité de concentrer fermement le mental sur un objet étant obtenue, le pas suivant consiste à développer le pouvoir de garder la substance mentale ou chitta inébranlablement occupée de cet objet ou pensée, pendant une période prolongée. Le Purana cité ci-dessus poursuit en ces termes :

> "Une succession ininterrompue d'idées qui s'offrent, s'unifiant dans l'intensité devant Sa forme, sans désir pour aucune autre chose, cela, ô Roi, est la contemplation. Elle est amenée par les six premiers moyens de yoga."

Le mot contemplation est ici synonyme de méditation. Cette méditation est encore avec semence, ou avec un objet. Dvidedi dit dans son commentaire de ce sutra :

> "... Dhyana consiste à fixer le mental tout entier sur l'objet auquel il est pensé (jusqu'à ce qu'il ne fasse qu'un avec lui). En fait, le mental devrait, à ce moment, n'être conscient que de lui-même et de l'objet."

L'attitude de l'homme devient pure attention fixe ; son corps physique, ses émotions, son entourage et tous les sons et choses visibles sont perdus de vue ; le cerveau n'est conscient que de l'objet formant le thème ou la semence de la méditation et des pensées que formule le mental relativement à cet objet. **[23@248]**

3. Quand la chitta s'absorbe en ce qui est la réalité (ou l'idée enclose dans la forme) et n'a plus conscience ni d'une séparation ni du soi personnel, il s'agit de la contemplation ou samadhi.

Le moyen le plus simple de comprendre ce sutra consiste à se rendre compte que toute forme ou objet est une vie manifestée, de quelque genre que ce soit. Dans les premiers stades du processus de méditation, l'étudiant prend connaissance de la nature de la forme et des rapports existant entre elle et lui. Les deux états dans lesquels il est conscient de lui-même et de l'objet de sa méditation sont des conditions purement mentales ; elles existent dans son mental.

Cette condition est suivie d'une autre, dans laquelle sa prise de conscience se dirige vers l'intérieur et atteint le plan subjectif. Il se rend compte de la *nature* de la vie qui s'exprime à travers la forme. La qualité et les rapports subjectifs accaparent son attention et il perd de vue l'aspect forme ; mais le sentiment de séparation ou de dualité persiste encore. Il est encore conscient de lui-même et de ce qui constitue le non-soi. La similitude de qualité et la réaction à une vibration analogue sont cependant acquises par lui.

Dans les deux stades de dharana et dhyana – la concentration et la méditation – le mental est le facteur important agissant dans le cerveau comme agent producteur. Un grand instructeur hindou, Kecidhvaja, exprime cette idée dans les termes suivants :

> "L'âme a le moyen. La pensée est le moyen. Elle est inanimée. Lorsque la pensée a terminé sa tâche libératrice, elle a accompli ce qu'elle devait faire, et cesse." (Du Vishnou Purana VI. 7. 90) **[23@249]**

La vérité de ce fait rend très difficile toute description ou explication au sujet de l'état élevé de samadhi ou contemplation, car les mots et les phrases ne sont qu'un effort du mental visant à soumettre au cerveau du soi personnel ce qui le rendra apte à apprécier et comprendre le processus.

Dans la contemplation, le yogi perd de vue :

1. Sa conscience cérébrale, ou les notions du plan physique se rapportant au temps et à l'espace.
2. Ses réactions émotives au sujet du processus de sa méditation.
3. Ses activités mentales ; de sorte que toutes les "modifications" du processus pensant, toutes les réactions émotives du véhicule du mental-désir (kama-manas) sont subjuguées, le yogi en étant inconscient. Il est cependant intensément vivant et alerte, positif et

éveillé ; car le cerveau et le mental sont fermement tenus en bride par lui et il en fait usage sans aucune intervention de leur part.

Cela signifie littéralement que la vie indépendante des formes à travers lesquelles fonctionne le soi réel est tranquille, pacifiée et subjuguée, l'homme réel ou spirituel étant éveillé sur son propre plan et apte à fonctionner en faisant un plein usage du cerveau, des enveloppes et du mental du soi inférieur son véhicule ou instrument. Il est, en conséquence, centré en lui-même, ou dans l'aspect âme. Il a perdu de vue tout sens de séparation, ou de soi personnel inférieur ; il s'identifie avec *l'âme* de la forme qui a fait l'objet de sa méditation.

N'étant plus entravé par la substance mentale, ou par la **[23@250]** nature de désir, il "pénètre" en un état qui présente quatre caractéristiques prépondérantes :

1. *L'absorption dans la conscience de l'âme* et, en conséquence, la connaissance consciente de l'âme de toutes choses. La forme n'est plus perçue et la vision de la réalité, que voilent toutes formes, se révèle.
2. *La libération hors des trois mondes* de la perception sensorielle ; de sorte que seul est connu ou peut faire l'objet d'un contact, ce qui est dénué de forme, de désir et de substance mentale concrète.
3. *La conscience d'être un* avec toutes les âmes, sub-humaines, humaines et supra-humaines. La conscience de groupe exprime tant soit peu cette idée, tout comme la conscience particulière, ou la conscience que peut avoir un être de sa propre identité individuelle, caractérise la conscience dans les trois mondes.
4. *L'illumination*, ou perception de l'aspect lumière de la manifestation. Grâce à la méditation, le yogi se sait être lui-même lumière, être un point d'essence ignée. Grâce à la facilité avec laquelle se déroule le processus de méditation, il peut centrer cette lumière sur quelque objet de son choix et se mettre "en rapport" [7] avec la lumière que cache cet objet. Cette lumière est alors reconnue pour être une en essence avec son propre centre de lumière, et la compréhension, la communication et l'identification sont alors rendues possibles.

4. Quand la concentration, la méditation et la contemplation constituent un acte continu, sanyama est alors réalisé.

Cette idée est des plus difficiles à rendre, car nous **[23@251]** n'avons pas

---

[7] En français dans le texte. (N.d.l.t.)

d'équivalent dans cette langue pour le terme sanscrit "sanyama". C'est la synthèse des trois stades du processus de méditation et elle n'est possible qu'à l'étudiant qui a appris ce que sont les trois états de maîtrise sur le mental et a acquis cette maîtrise. Grâce à elle, il a obtenu quelques résultats, qui sont les suivants :

1. Il s'est libéré de l'existence dans les trois mondes du mental, de l'émotion et du plan physique. Ceux-ci n'attirent plus son attention. Il n'est plus concentré sur eux, ni absorbé en eux.
2. Il peut à volonté faire converger son attention sur un point donné et peut garder indéfiniment son mental en état de stabilité, tandis qu'il travaille intensément dans le monde mental, s'il trouve bon de le faire.
3. Il peut axer ou centrer son être dans la conscience de l'égo, l'âme ou homme spirituel, et se connaît lui-même comme étant séparé du mental, des émotions, des désirs, des sentiments et de la forme, qui constituent l'homme inférieur.
4. Il a appris à reconnaître cet homme inférieur (la somme totale des états mentaux, des émotions et des atomes physiques) comme n'étant qu'un simple instrument dont il peut user à volonté pour communiquer avec les trois plans inférieurs.
5. Il a acquis la faculté de contemplation, ou l'attitude de l'Identité réelle à l'égard du royaume de l'âme et il peut, de là, regarder ce royaume de l'âme, en un sens correspondant à la façon dont un homme, sur le plan physique, se sert de ses yeux pour voir.
6. Il peut, par la voie du mental placé sous contrôle, transmettre au cerveau ce qu'il voit et peut ainsi communiquer, à l'homme sur le plan physique, la connaissance du soi et de son royaume.

C'est là la méditation parfaitement concentrée, et la capacité **[23@252]** de méditer ainsi est nommée dans ce sutra sanyama. C'est la réalisation de ce pouvoir de méditation qui est l'objectif du système Raja Yoga. Grâce à cette réalisation, le yogi a appris à faire une distinction entre l'objet et ce que l'objet voile ou cache. Il a appris à percer tous les voiles et à prendre contact avec la réalité qui se trouve derrière eux. Il a acquis une connaissance efficacement active de la dualité.

Il est une conscience encore plus haute que celle-là – la prise de conscience que traduit le terme unité – mais il ne la possède pas encore. Celle-là représente cependant un stade très élevé ; elle produit en l'homme physique des effets stupéfiants et offre à sa connaissance diverses formes de phénomènes.

5. Résultant de sanyama s'ensuit le rayonnement de la lumière.

Ici, différents termes ont été employés par divers commentateurs ou traducteurs, et il peut être intéressant de considérer certains d'entre eux ; car, de ces diverses interprétations, surgira la pleine compréhension des termes sanscrits.

En bref, l'idée implique la conception suivante : la nature de l'âme est lumière et cette lumière est la grande révélatrice. Le yogi, par la pratique continue de la méditation, a atteint un point où il peut, à volonté, tourner dans n'importe quelle direction la lumière qui irradie de son être même, et éclairer ainsi n'importe quel sujet. Rien ne peut donc lui être caché et toute connaissance est à sa disposition. Ce pouvoir est en conséquence décrit comme : **[23@253]**

1. *Illumination de la perception*. La lumière de l'âme ruisselle, et l'homme sur le plan physique est par là mis à même de percevoir, dans sa conscience cérébrale, ce qui lui était auparavant obscur et caché. Le processus peut être décrit, en termes concis, comme suit :

    a. Méditation.

    b. Centralisation dans l'âme, ou conscience égoïque.

    c. Contemplation, ou projection de la lumière de l'âme sur ce qui doit être connu ou investigué.

    d. Epanchement subséquent de la connaissance acquise, en un "torrent d'illumination", dans le cerveau et par la voie du sutratma, fil de l'âme, corde d'argent, ou chaînon magnétique. Ce fil passe à travers le mental et l'illumine. Les pensées engendrées au cours de la réaction automatique de la chitta (ou substance mentale) à la connaissance transmise, sont alors imprimées sur le cerveau ; et l'homme, dans sa conscience physique, est instruit de ce que l'âme connaît. Il devient illuminé.

    Ce processus devenant plus fréquent et s'affermissant, un changement a lieu dans l'homme physique. Il devient de plus en plus synchronisé avec l'âme. Au cours de la transmission, l'élément temps est relégué à l'arrière-plan et l'illumination du champ de connaissance par la lumière de l'âme, ainsi que l'illumination du cerveau physique, deviennent un événement instantané.

    La lumière dans la tête s'accroît dans la même mesure et le troisième œil se développe et fonctionne. Un "œil" correspondant **[23@254]** se développe sur les plans astral et mental ; l'égo ou âme peut ainsi

illuminer l'ensemble des trois plans dans les trois mondes, au même titre que le royaume de l'âme.

2. *Lucidité de la conscience*. L'homme devient lucide et possède une claire vision. Il est conscient d'un pouvoir croissant en lui, qui lui permettra de traduire et de résoudre non seulement tous les problèmes, mais encore de "parler lucidement", devenant ainsi l'une des forces instructrices du monde. Toute connaissance consciemment acquise par l'illumination de soi, doit être partagée et clairement transmise à autrui. C'est là le corollaire de l'illumination.
3. *Le rayonnement lumineux de la vision pénétrante*. Ceci présente le sujet sous un angle nouveau et des plus importants. C'est la définition de la capacité de "voir à l'intérieur" d'une forme, d'atteindre à la réalité subjective qui a fait ce qu'elle est, l'enveloppe objective. Cette vision pénétrante est plus que de la compréhension, de la sympathie ou de l'entendement ; ceux-ci n'en sont que les effets. Elle est la capacité de passer au travers de toutes les formes et d'atteindre ce qu'elles voilent ; car cette réalité est identique à la réalité qui est en nous.
4. *L'illumination de l'intellect*. A moins que le mental, ou intellect, puisse saisir et transmettre ce que l'âme sait, les mystères restent inexpliqués pour le cerveau physique et, de la connaissance que possède l'âme, il ne reste rien de plus qu'une vision magnifique et inaccessible. Mais lorsque l'intellect est illuminé, il peut transmettre au cerveau, et imprimer sur lui, les choses cachées que seuls connaissent les fils de Dieu sur leur propre plan. D'où la nécessité du Raja Yoga, ou **[23@255]** science de l'union par la maîtrise et le développement du mental.

6. Cette illumination est graduelle ; elle se développe stade après stade.

Il est traité ici de la nature évolutive de toute croissance et de tout développement, et l'aspirant se souviendra que rien ne peut s'accomplir en une fois, mais résulte d'un long effort soutenu.

Tout aspirant aux mystères devrait se souvenir qu'une croissance graduelle est relativement lente et constitue la méthode suivie par tout processus naturel, ce développement de l'âme n'étant après tout que l'un des grands processus suivis par la nature. Tout ce que l'aspirant doit faire est d'en assurer les conditions voulues. La croissance prendra alors soin d'elle-même normalement. Une ferme persévérance, une endurance patiente, une réalisation quotidienne minime, sont de plus de valeur pour l'aspirant que la précipitation fougueuse et

l'effort enthousiaste de la personne émotive et instable. Une hâte excessive apportée au développement personnel entraîne certains dangers d'ordre spécifique et bien déterminés. Ceux-ci peuvent être évités si l'étudiant se rend compte que le sentier est long et qu'une compréhension intelligente de chaque stade du sentier a pour lui plus de valeur que les résultats obtenus par l'éveil prématuré de la nature psychique. L'invitation à croître comme croît la fleur comporte une vérité occulte d'une portée considérable. Cette idée est exprimée dans l'injonction donnée par l'Ecclésiaste, VII. 16 exprimant la pensée suivante : "Ne sois pas juste à l'excès... pourquoi te torturer ?" [8] **[23@256]**

7. Ces trois derniers moyens de yoga ont un effet subjectif plus intérieur que les précédents moyens.

Les cinq premiers moyens de Yoga ont pour principal objectif la préparation de celui qui aspire à être un yogi. Par l'observation des Commandements et des Règles ; par la réalisation de l'équilibre et du contrôle rythmique des énergies du corps, et par le pouvoir consistant à rétracter sa conscience pour la centrer dans la tête, l'aspirant est apte à retirer un plein profit des pouvoirs de concentration, méditation et contemplation, et de les cultiver en toute sécurité.

Ayant pris contact avec ce qui est subjectif en lui et étant devenu conscient de ce qui est au-dedans, il peut commencer à travailler par les moyens intérieurs, internes et intimes. L'ensemble des huit moyens de Yoga ne font en eux-mêmes que préparer l'homme à l'état de conscience spirituelle qui transcende la pensée ; état distinct de toutes les semences de la pensée, dénudé de forme et ne pouvant être décrit (cela très imparfaitement) que par des termes tels qu'unification, réalisation, identification, conscience nirvanique, etc.

Il est inutile que le néophyte tente de comprendre cela avant d'avoir développé l'instrument interne permettant cette compréhension ; il est vain de la part de l'homme courant de poser des questions et de chercher à obtenir une démonstration, à moins qu'il ne soit prêt à apprendre en même temps l'A.B.C. de la technique et à en franchir les degrés (comme pour l'acquisition de n'importe quelle science). **[23@257]**

Dans son commentaire, Johnston dit ceci :

> "... Les moyens de développement précédemment décrits se rapportaient à l'homme spirituel en voie de se dégager des entraves et des voiles psychiques ; tandis que ce triple

---

[8] Texte français de la Bible de Jérusalem. (N.d.l.t.)

> pouvoir doit être mis en œuvre par l'homme spirituel ainsi dégagé, se tenant ferme sur ses pieds et regardant la vie de ses yeux grands ouverts."

8. Ces trois-là, cependant, sont eux-mêmes externes au regard de la véritable méditation sans semence (ou samadhi) qui ne se base pas sur un objet. Celle-ci est libérée des effets de la nature séparatrice de la chitta, (ou substance mentale).

Au cours de tous les stades précédents, le penseur était conscient à la fois de lui-même – le connaisseur – et du champ de la connaissance. Lors des stades de début, il était conscient d'une triade, car l'instrument de la connaissance était également reconnu pour être plus tard transcendé puis oublié. Maintenant intervient le stade final, objectif de toutes les pratiques de Yoga, où *l'unité* est connue et où la dualité elle-même est considérée comme une limitation. Rien ne reste plus que la conscience du soi, de ce connaisseur omniscient et omnipotent qui est un avec le Tout et dont la nature même est conscience et énergie. Comme il a été dit à juste titre :

> "Il y a en conséquence ces deux types de perception : celle des choses vivantes et celle de la Vie ; celle des œuvres de l'âme et celle de l'âme elle-même."

Le démonstrateur du Yoga désire maintenant décrire les résultats de la méditation (quelques-uns d'entre eux selon la ligne du psychisme supérieur et d'autres selon la ligne du psychisme **[23@258]** inférieur) ; les sept sutras suivants traitent donc de la nature des objets vus et de la maîtrise du mental qu'exerce l'homme réel lorsqu'il cherche à faire converger sur eux le rayon lumineux de son mental.

En étudiant ces résultats de la méditation dans le domaine psychique, il faut garder à l'esprit le fait que les huit moyens de Yoga produisent régulièrement des effets déterminés dans la nature inférieure, et qu'il s'ensuit certains développements et expériences ; ceux-ci mettent l'aspirant plus consciemment en rapport avec les plans intérieurs dans les trois mondes. Ce processus est à la fois sûr et nécessaire, à condition qu'il soit le fruit de l'éveil de l'homme sur son propre plan et de l'orientation de l'œil de l'âme sur les dits plans, par la voie du mental et du troisième œil. La présence du pouvoir psychique inférieur peut cependant signifier que l'âme est (du point de vue du plan physique) endormie et incapable d'user de son instrument, et que ces expériences ne sont en conséquence que le résultat de l'activité du plexus solaire produisant la conscience sur le plan astral. Ce genre de psychisme

constitue une "régression" vers l'état animal et le stade d'enfance de la race humaine. Il est indésirable et dangereux.

> **9. La séquence des états mentaux se déroule comme suit : le mental réagit à ce qui est vu ; il s'ensuit alors la phase de la maîtrise mentale ; puis vient la phase ou la chitta (substance mentale) réagit à ces deux facteurs. Ceux-ci finalement disparaissent et la conscience qui perçoit se donne libre cours.**

Si l'étudiant veut bien prendre connaissance de l'une quelconque des traductions des sutras, il verra que celui-ci est **[23@259]** traduit de diverses façons et que la plupart des traductions sont extrêmement ambiguës ; ce qui peut être illustré par la traduction suivante de Tatya :

> "Provenant des deux séries de la pensée auto-reproductrice résultant du Vyutthana et du Nirodha (respectivement) ; lorsque le premier est subjugué et le second manifesté et qu'au moment de la manifestation, l'organe interne (chitta) est impliqué dans les deux séries, les dites modifications de l'organe interne constituent alors la modification de la forme de Nirodha."

Les autres sont encore plus vagues, à l'exception de la traduction suivante que nous donne Johnston, laquelle jette une grande lumière sur l'idée dont il s'agit :

> "Résultant des degrés ascendants, la maîtrise se développe. Il y a d'abord la domination sur l'impression mentale d'excitation. Il s'ensuit la manifestation d'une impression mentale de maîtrise, suivie, après la phase de maîtrise, par la conscience perceptive. C'est là le développement de la maîtrise."

La manière la plus simple de comprendre cette idée est peut-être de se rendre compte que l'homme, en son cerveau physique, est conscient de trois facteurs lorsqu'il tente de méditer :

1. Il est conscient de l'objet de sa méditation. Ceci excite ou impressionne son mental, met en activité les "modifications du principe pensant" – ou stimule la tendance qu'a le mental à créer des formes-pensées – et précipite la chitta (substance mentale) en des formes correspondant à l'objet vu. **[23@260]**
2. Il prend alors conscience de la nécessité de vaincre cette tendance,

faisant ainsi intervenir l'action de la volonté ; il stabilise et maîtrise la substance mentale, de sorte qu'elle cesse de se modifier et d'assumer une forme.

A force d'efforts fermes et persévérants, le caractère de séquence que présentent ces deux états de conscience est soumis à une compensation graduelle qui, en temps voulu, les rend simultanés. La récognition d'un objet et la maîtrise immédiate de la chitta réactive ont lieu comme en un éclair. C'est l'état nommé techniquement "nirodha". Il faut se souvenir que (selon Vivekananda) :

> "S'il y a une modification qui incite le mental à s'élancer au-dehors par la voie des sens, et que le yogi tente de la maîtriser, ce contrôle même constituera une modification."

L'empreinte de la volonté sur le mental amènera tout naturellement le mental à assumer la forme qui s'impose à lui, et il sera précipité en une modification dépendant largement du point d'évolution atteint par l'aspirant, de la tendance de ses pensées quotidiennes et de la mesure de son contact égoïque. Ceci n'est pas la forme correcte et élevée de la contemplation ; elle n'en est qu'un des stades de début, très supérieur cependant à la concentration et à la méditation avec semence, telle qu'elle est généralement comprise, car il est inévitablement suivi par le troisième stade, qui présente un grand intérêt.

3. Il glisse soudain hors de l'état de conscience inférieur et devient conscient de son identité avec celui-qui-perçoit, le penseur sur son propre plan ; du fait que le mental est maîtrisé **[23@261]** et que l'objet perçu ne provoque aucune réaction, la véritable identité est alors à même de percevoir ce qui, jusqu'alors, était voilé.

   Il faut cependant établir clairement que celui-qui-perçoit sur son propre plan a toujours été conscient de ce qui est maintenant reconnu. La différence réside dans le fait que l'instrument – le mental – est maintenant en état de sujétion ; il est donc possible, pour le penseur, d'imprimer sur le cerveau par la voie du mental subjugué, ce qui a été perçu. Simultanément, l'homme sur le plan physique perçoit, *lui aussi*, la véritable méditation et la véritable contemplation deviennent pour la première fois réalisables. Au début, ce ne sera que pendant une brève seconde. Un éclair de perception intuitive, un instant de vision et d'illumination et tout a disparu. Le mental recommence à se modifier ; il est rejeté à l'activité ; la vision s'évanouit ; l'instant suprême est passé et la porte du royaume de l'âme semble soudain se

clore. Mais l'assurance est acquise ; cette échappée sur la réalité a été enregistrée par le cerveau et la garantie de la réalisation future est ainsi reconnue.

10. Cette habitude mentale étant cultivée, il s'ensuivra une stabilité de la perception spirituelle.

La fréquence de la réalisation du point d'équilibre entre l'excitation du mental et sa mise sous contrôle, peut être accélérée par une constante répétition, jusqu'au moment où l'habitude de stabiliser le mental devient un fait acquis. Lorsque c'est accompli, deux choses interviennent : **[23@262]**

1. Une maîtrise instantanée du mental, obtenue à volonté et produisant :
   a. Un mental en repos, exempt de formes-pensées.
   b. Un cerveau calme et prompt à la réaction.
2. La descente, dans le cerveau physique, d'un influx de conscience, provenant de celui-qui-perçoit, de l'âme.

Ce processus devient de plus en plus clair et, avec le temps, plus révélateur et présentant de moins fréquentes interruptions ; jusqu'au moment où une réaction rythmique s'établit entre l'âme et l'homme du plan physique. Le mental et le cerveau sont alors complètement subjugués par l'âme.

Il faut se souvenir que cette condition du mental et du cerveau est une *condition positive* et non un état négatif.

11. Le fait de contracter cette habitude et de soustraire le mental à sa tendance à construire des formes-pensées, a pour résultat final un pouvoir constant de contemplation.

Il y a peu de chose à dire pour expliquer ce sutra, étant donné sa clarté. Il a le caractère d'une récapitulation des précédents sutras.

L'idée qu'il exprime est celle de la réalisation d'un état de constante méditation. Bien que des périodes de travail bien définies, accomplies à certaines heures déterminées et fixées, aient une grande valeur, et cela particulièrement aux stades de début du développement de l'âme, la condition idéale est cependant d'être chaque jour et tout le jour en état de réalisation. L'aptitude à puiser à volonté dans les ressources de l'égo ; la constante récognition du fait qu'on est un Fils de **[23@263]** Dieu incarné sur le plan physique, et l'aptitude d'attirer à soi, quand il en est besoin, le pouvoir et la force de l'âme, seront acquises, en définitive, par chaque aspirant. Mais

cependant, l'habitude du recueillement doit d'abord être contractée, et la capacité de refréner instantanément les modifications du principe pensant doit précéder ce désirable état de l'être.

12. Quand la maîtrise du mental et le facteur maîtrisant sont en condition d'équilibre réciproque, il s'ensuit un état de fixité sur un seul point.

Le terme sanscrit employé est difficile à expliquer clairement. Des termes tels que concentration fixée sur un seul point, intensité fixée, synthétisée, parachevée, donnent tous quelque idée de l'état mental considéré ici.

L'aspirant est maintenant délibérément inconscient de tous les états mentaux se rapportant aux trois mondes. Son attention converge sur un objet particulier et, en premier lieu, sur la réalité de la vie subjective, voilée par la forme de l'objet. Il est également inconscient de lui-même, le penseur ou connaissant ; seul, ce qui est contemplé fait l'objet d'une réalisation, dans le vrai sens du terme. Ceci est l'aspect négatif.

Il faut cependant se rappeler que c'est là un état mental très actif, car la conscience qui perçoit a de l'objet une connaissance globale des plus étendues. La somme de ses qualités, aspects et vibrations se révèle à lui, comme aussi l'énergie centrale **[23@264]** essentielle qui a suscité la manifestation de cet objet particulier. Ceci se révèle grâce à l'illuminante clarté du mental, projetée avec persistance sur cet objet. La conscience de celui-qui-perçoit prend connaissance également de son identité avec la réalité qui gît derrière la forme. C'est là la véritable prise de conscience occulte, qui n'est pas tant une prise de conscience de l'objet que celle de l'unité ou de l'identité avec la vie qu'il voile.

Cela constitue, en soi, une condition de dualité, mais non dans le sens généralement admis. Quoi qu'il en soit, il y a un état de conscience encore plus élevé, qui consiste à prendre conscience de l'unité de la vie dans toutes les formes et non simplement de l'unité avec la vie qui se trouve en un objet particulier.

13. Par ce processus les aspects de chaque objet sont connus ; leurs caractéristiques (ou leur forme), leur nature symbolique et leur usage spécifique selon les conditions du temps (stades de développement) sont connues et il en est pris conscience.

Il ne faut pas oublier ici que chaque forme de manifestation divine a trois aspects et qu'elle est par là réellement faite à l'image de Dieu et possède toutes

les potentialités divines. Ce fait est reconnu en ce qui concerne le règne humain et il est également vrai de toutes les formes. Le yogi qui pratique la véritable concentration est conscient de cette triple nature ; les trois aspects sont vus par lui tels qu'ils sont et cependant reconnus comme constituant un tout. Dans son commentaire, Johnston nous dépeint, dans les termes suivants, ce qu'impliquent ces idées :

> "... nous obtenons une vision double de cet objet, voyant à la fois toutes ses caractéristiques individuelles, son caractère **[23@265]** essentiel, son espèce et son genre ; nous le voyons par rapport à lui-même et par rapport à l'Eternel."

Ces trois aspects couvrent de curieuse façon les trois aspects de l'équation du temps, ou de la relation de cet objet avec son entourage.

1. *Les caractéristiques de la forme*. Dans cette phrase, les aspects extérieurs tangibles de la forme sont perçus ; il y est question du côté matière de l'idée manifestée ; ce dont il peut être pris contact par le truchement des sens est considéré en premier lieu, puis écarté. Cette forme est le résultat du passé et les limitations provenant du degré d'évolution sont discernées. Toute forme porte en elle le témoignage des cycles antérieurs, et cela peut être constaté par :

   a. Son taux de vibration.

   b. La nature de son rythme.

   c. La dose de lumière qui se manifeste par son entremise.

   d. Sa couleur occulte.

2. *La nature symbolique*. Tout objet n'est que le symbole d'une réalité. La différence qui existe dans le développement des formes symbolisant ou incorporant cette réalité, constitue la garantie qu'en quelque date future tous les symboles porteront les fruits de leur mission.

   Un symbole est une idée concrétisée, l'élaboration de quelque vie au sein de l'existence objective. Il est l'aspect conscience, et deux grandes révélations se trouvent à l'état latent dans chaque symbole ou forme. **[23@266]**

   a. La révélation de la pleine conscience, ou le jaillissement de la réaction au contact, réaction qui, en toutes les formes, n'est encore que potentielle ou non conforme, mais qui peut, et pourra, en se portant en avant, devenir la plénitude du flux montant de la conscience.

b. La révélation de ce que voile à son tour l'aspect conscience (le second aspect). La suppression de ce qui voile l'âme mène à la manifestation de la vie unique. La manifestation du Fils de Dieu conduit à la connaissance du Père. La lumière irradiante du soi supérieur, par l'intermédiaire du soi inférieur, aboutit à la révélation du soi divin, ou spirituel. La gangue enclôt le diamant ; quand la gangue révèle sa gemme cachée et qu'est accompli le travail de la taille et du polissage, la gloire du joyau se révèle à la vue. Quand la plante de lotus arrive à maturité, la fleur s'épanouit et le "Joyau dans le Lotus" (Om mani padme hum) peut être vu au cœur de ses pétales.

Cet aspect symbolique des formes est vrai de toutes choses ; que le symbole soit l'atome de la substance, le minéral ou un arbre, un animal ou la "forme du Fils de Dieu", le joyau, ou premier aspect, y sera trouvé enfoui. Il fera connaître sa présence par la qualité de la conscience, en l'un ou l'autre de ses nombreux états.

3. *Emploi particulier selon les conditions du temps*. Tandis que le yogi, fixé sur un seul point, se concentre sur la forme ou l'objet, médite sur sa qualité (l'aspect subjectif ou la nature symbolique) et contemple la vie voilée par la forme, mais reconnue en tant que facteur de la conscience, il devient conscient **[23@267]** du stade présent de développement ; de sorte que le futur, le passé et le présent se révèlent à son intuition.

Il sera donc évident, même aux yeux du lecteur occasionnel, que si la méditation se poursuit correctement selon les trois stades mentionnés ci-dessus, toute connaissance devient accessible au yogi ; il prend conscience de l'Eternel Maintenant comme d'un fait de la nature et une coopération intelligente avec le plan évolutif lui devient possible. Le service se base alors sur une parfaite compréhension.

14. Les caractéristiques de chaque objet sont, ou acquises, ou manifestées, ou latentes.

Ce sutra contient, dans une grande mesure, la même idée que le précédent. Dans le temps et l'espace, toutes les caractéristiques ont des valeurs relatives. Le but est un ; l'origine est une ; mais, en raison des différents taux de vibration des sept grands souffles ou courants de l'énergie divine, chaque vie dont ils sont le support est différente et distincte. Le stade de développement des Sept Seigneurs des Rayons n'est pas égal. Le développement de la vie des divers

Logos planétaires ou des Sept Esprits qui se trouvent devant le Trône de Dieu n'est pas uniforme, et les atomes de Leurs corps, ou les monades qui constituent Leurs véhicules, ne sont en conséquence pas identiques dans leur développement.

C'est là un vaste sujet qui ne peut être qu'effleuré ici. Il sera intéressant, pour les étudiants, de se mettre en quête des informations que donnent les diverses présentations de la vérité unique concernant les grandes Vies en qui nous "avons **[23@268]** la vie, le mouvement et l'être". Elles peuvent être étudiées sous les appellations suivantes :

1. Les sept Rayons,
2. Les sept Esprits devant le Trône,
3. Les sept Logos planétaires,
4. Les sept grands Seigneurs,
5. Les sept Æons,
6. Les sept Emanations,
7. Les sept Prajapatis,

et autres noms moins connus. Il en résultera une grande lumière.

Dans la forme caractéristique (en prenant en considération le point particulier atteint par son développement ou son manque de développement) le sujet connaissant voit se révéler :

a. La somme totale de ce qui est acquis. Ce qui constitue le don du passé. C'est, jusqu'à présent, l'accord le plus complet que puisse faire résonner l'âme de cet objet.

b. La gamme spéciale des qualités – résultant de la totalité de cet acquis – que la vie exprime à travers quelque forme particulière. Ceci représente la note du *présent* dans l'accord obtenu et que l'âme de l'objet a décidé de faire résonner.

c. Ce qui est latent et possible. Cette connaissance sera double, révélant premièrement les possibilités latentes qui doivent être développées par l'intermédiaire de la forme contemplée et, deuxièmement, les possibilités latentes susceptibles de s'épanouir à travers des formes diverses, au cours du présent cycle mondial. Ceci se rapporte aux développements *futurs* et donnera au yogi l'accord intégral, lorsque le grand cycle évolutif aura terminé sa carrière. **[23@269]**

15. Le stade de développement conditionne les diverses modifications

de la nature psychique versatile et du principe pensant.

Ceci constitue une paraphrase, d'ordre très général, de l'idée impliquée, et offre le caractère d'un résumé des idées plus ou moins obscures que contient le texte. Les sutras qui font suite à celui-ci traitent (pour le restant du Livre III) des résultats de la méditation. Les sutras précédents considéraient les obstacles et les difficultés qui doivent être vaincus avant que la véritable méditation devienne possible. La clé de cette victoire, et la différence existant entre les aspirants au sentier, apparaissent dans ce sutra. La constatation de la place approximative que chacun de nous occupe sur l'échelle de l'évolution et la totalisation de son actif et de son passif, sont parmi les activités les plus utiles que puisse entreprendre celui qui prétend au titre d'aspirant. La compréhension du degré atteint et du pas suivant à faire est essentielle à tout progrès véritable.

Johnston traduit ce sutra en ces termes : "La différence de stade est la cause de la différence de développement", et poursuit en disant : "Le premier stade est l'arbrisseau, la chenille, l'animal. Le second stade est l'arbre en période de croissance, la chrysalide, l'homme. Le troisième est le pin splendide, le papillon, l'ange..."

16. La méditation concentrée sur la triple nature de chaque forme amène la révélation de ce qui a été et de ce qui sera.

Le sutra que nous considérons maintenant résume les **[23@270]** idées précédentes et il est intéressant de noter à quel point ce premier grand résultat de la méditation nous reporte directement aux faits exacts concernant la manifestation divine et met l'accent sur les trois aspects à travers lesquels s'exprime toute vie (depuis un atome de substance jusqu'à un Logos solaire). La grande loi de Cause à Effets, et le processus tout entier du développement évolutif sont reconnus, et ce qui est, est perçu en tant que résultat de ce qui fut. De même, ce qui adviendra plus tard est reconnu comme devant être le résultat de l'élaboration des causes mises en mouvement dans le présent ; on voit ainsi que le cycle de développement est un processus se déroulant en trois stades.

Ces trois stades correspondent, dans les trois mondes du développement humain, aux trois dimensions et il sera intéressant pour les étudiants de scruter les analogies entre les diverses triades en se souvenant que le troisième aspect (la substance intelligente), l'aspect du Saint-Esprit ou de Brahma, correspond au passé, (ce qui comporte une indication au sujet de la nature du mal). Le deuxième aspect (la conscience), ou l'aspect du Christ ou Vishnou, a trait au présent ; tandis que seul le futur révélera la nature de l'esprit, l'aspect le plus haut, ou aspect du Père. Grâce à une méditation concentrée, cette ligne de

pensée deviendra claire et il se développera un sens de la proportion et un sens des valeurs convenant exactement au point présent du temps. Une récognition des rapports reliant toutes les vies les unes aux autres sera également développée, et la vie de l'aspirant se stabilisera et s'ajustera, de telle sorte que le karma passé sera liquidé et le karma possible de l'avenir annulé, tandis que le processus de libération se poursuivra rapidement. **[23@271]**

17. Le son (ou mot), ce qu'il désigne (l'objet) et l'essence spirituelle (ou idée) qui y est incorporée, sont généralement confondus dans le mental de celui-qui-perçoit. Par la méditation concentrée sur ces trois aspects survient la compréhension (intuitive) du son émis par toutes les formes de vie.

Ce sutra est l'un des plus importants du livre ; il contient la clé de ce qui est l'objectif du processus méditatif tout entier. Celui-ci consiste à révéler, ou dévoiler, à celui-qui-perçoit, ou homme spirituel, la véritable nature du soi – le second aspect – et sa correspondance avec le second aspect dans toutes les formes de la vie sub-humaine, comme aussi à le mettre en rapport avec le second aspect, dans toutes les formes supra-humaines. Il concerne donc le côté subjectif de toute manifestation et traite des forces qui, en toute forme, constituent l'aspect conscience, se rapportent au Christ ou principe bouddhique et sont la cause directe de la manifestation objective, ainsi que la révélation de l'esprit par le truchement de la forme.

C'est le AUM. Le souffle d'abord, puis le mot, enfin tout ce qui est, est apparu.

Aussi longtemps que la grande Existence, qui est la somme de toutes les formes et de tous les états de conscience, continuera à faire résonner le AUM cosmique, aussi longtemps persistera le système solaire objectif et tangible.

Les synonymes suivants, se rapportant à ce sutra, doivent être gardés à l'esprit, si l'on veut clarifier la pensée : **[23@272]**

I. L'Essence Spirituelle.	*II. Le Son ou Mot.*	*III. L'Objet.*
1. L'Esprit.	1. L'Ame.	1. Le Corps.
2. Pneuma.	2. La Psyché.	2. La Forme.
3. Le Père. Shiva.	3. Le Fils. Vishnou.	3. Le Saint-Esprit. Brahma.
4. La Monade. Le Un.	4. Le Christ cosmique.	4. Le Véhicule de la vie et de l'incarnation.

5. La volonté ou Dessein éternel.	5. L'Amour-Sagesse éternel.	5. L'activité et l'intelligence éternelles.
6. Un grand Souffle unique.	6. Le AUM.	6. Les Mondes.
7. La Vie.	7. L'Aspect Conscience.	7. L'Aspect activité.
8. L'Energie synthétisante.	8. La Force attractive.	8. La Matière.
9. Le premier Aspect.	9. Le second Aspect.	9. Le troisième Aspect.

Dans le mental de l'homme ces trois aspects sont confondus : ce qui est extérieur et objectif est généralement reconnu comme étant la réalité. C'est là la grande maya, ou illusion, qui ne peut être dissipée que lorsque celui-qui-perçoit peut discerner les trois grands aspects en chaque forme, y compris la sienne. Quand le second aspect, l'âme, le principe médian ou médiateur est connu, la nature de la forme est également connue et on peut en déduire la nature essentielle de l'esprit. Cependant, le champ de connaissance dont le Yogi doit, dans l'immédiat, se montrer maître, est celui du second aspect. Il doit arriver au Son, au Mot, qui fit entrer toute forme en manifestation et qui résulte du souffle, ou essence de l'esprit.

> "Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec **[23@273]** Dieu et le Verbe était Dieu. Toutes choses furent faites par Lui..." (Jean I. 1-2)

Là, dans la Bible chrétienne, se trouve la substance de tout l'enseignement et c'est dans la signification des trois lettres du Mot sacré AUM qu'est la clé du processus cosmique tout entier. Le processus de la méditation, s'il est dûment et correctement suivi, révèle donc le second aspect, ou aspect de l'âme, et le Son, ou Mot, (la Voix du Silence) peut alors être entendu.

Lorsqu'il a été entendu et que le travail a régulièrement progressé, le domaine de la conscience se révèle et le Yogi est en rapport avec le second aspect de sa propre nature et avec le second aspect dans chaque forme. C'est là, la base de toute la science de l'âme, et c'est ce qui amène l'homme à reconnaître sa propre âme, ou psyché, en chaque forme de la vie divine. C'est le fondement de toute la science du psychisme dans ses deux aspects, inférieur et supérieur.

Quand l'homme est un sujet psychique inférieur, il perçoit l'aspect âme des formes matérielles et il y réagit ; le troisième aspect, ou aspect de Brahma (le corps) domine alors, car chaque atome de matière a une âme. Ceci concerne

tout ce qui est sub-humain.

Quand il réagit à la correspondance supérieure de ce qui précède, dont ce qui est inférieur n'est que l'ombre, il entre en contact avec la conscience christique, c'est-à-dire avec l'âme de son être, qui est une avec l'âme de tous les règnes supra-humains.

A ce propos il faut se rappeler deux choses. Si l'homme est inférieurement psychique, il est en contact avec le second aspect de l'homme inférieur, le corps astral, principe médian **[23@274]** de l'homme inférieur, et qui relie le corps mental au corps éthérique. Il est, en conséquence, en rapport avec tout ce qui peut faire l'objet d'un contact sur ce plan.

Toutefois, s'il est un sujet psychique supérieur, il entre en rapport avec le second aspect de la manifestation divine, l'égo ou âme sur son propre plan, qui est le médiateur et le lien entre la monade et la personnalité, entre l'esprit et le corps.

Il est intéressant de noter ici qu'on peut trouver un indice de l'authenticité de ce qui précède dans les manifestations du psychisme inférieur telles qu'elles se présentent au cours d'une séance médiumnique de moyenne catégorie et dans le spiritisme de type courant. Le contact avec le plan astral est établi au moyen du grand centre qu'est le plexus solaire, lequel relie les trois centres supérieurs aux centres inférieurs. De là vient aussi le fait que les fleurs jouent un rôle si important dans les matérialisations ayant lieu au cours de ces séances, car le règne végétal est le règne intermédiaire des trois règnes infra-humains : minéral, végétal, animal. L'explication de la prédominance des guides hindous se trouve également ici, car ils sont en fait ces coquilles et puissantes formes-pensées laissées par la seconde des trois races strictement humaines : lémurienne, atlantéenne et aryenne. Il ne subsiste pas actuellement de formes-pensées lémuriennes, mais on peut encore trouver de nombreuses coquilles atlantéennes, conservées au moyen de certaines formes de magie atlantéenne.

Il s'ensuivra finalement, d'une méditation concentrée sur la différence entre ces aspects, l'audition de la Voix du Silence et un contact avec le second aspect de l'homme lui-même. Il se connaîtra en tant que "Verbe fait chair" et reconnaîtra qu'il est lui-même le AUM. **[23@275]**

Lorsque cela aura lieu, il entendra alors le Mot en d'autres unités de la famille humaine et s'éveillera à la récognition du son, tel qu'il est émis par toutes les formes, dans tous les règnes de la nature. Le domaine de l'âme s'ouvrira devant lui et ce fait, lorsqu'il s'étendra à la récognition du son dans l'ensemble des quatre règnes, amènera l'homme à se connaître en tant que

Maître. La connaissance de l'âme et le pouvoir de travailler avec l'âme de toute chose dans les trois mondes, constitue la marque distinctive de l'Adepte.

18. La connaissance des incarnations précédentes devient accessible quand le pouvoir de voir des images-pensées est acquis.

La portée de ce sutra est considérable, car il donne la base permettant de retrouver la connaissance des expériences passées. Cette base est strictement mentale, et seuls ceux qui sont axés sur le mental – celui-ci étant maîtrisé – peuvent retrouver cette connaissance, si c'est là leur désir. Le pouvoir de voir des images-pensées ne vient que par la maîtrise du mental, et le mental ne peut être maîtrisé que par l'homme réel ou spirituel. En conséquence, seuls les gens centrés sur l'égo peuvent réellement acquérir cette connaissance. On pourrait demander ici : que voient donc ces gens qui, étant émotifs et *non* mentaux, prétendent savoir qui ils sont et pouvoir décrire les vies passées de leurs amis ? Ils lisent dans les chroniques akashiques et, comme leur maîtrise mentale et leur équipement ne sont pas adéquats, ils ne peuvent ni débrouiller ni vérifier avec précision ce qu'ils ont vu.

Les chroniques akashiques sont semblables à une immense **[23@276]** pellicule photographique enregistrant tous les désirs et expériences terrestres de notre planète. Ceux qui les aperçoivent y verront représentés :

1. Les expériences de la vie de chaque être humain depuis le début du temps.
2. Les réactions du règne animal tout entier aux expériences faites.
3. L'agrégat des formes-pensées de nature kamique (basée sur le désir) de chaque unité humaine au long du temps. Là réside la grande duperie de ces enregistrements. Seul un occultiste éprouvé peut établir une distinction entre une expérience réelle et les images astrales créées par l'imagination jointe à un vif désir.
4. Le "Gardien du Seuil" planétaire, avec tout ce que ce terme comporte et tous les agrégats de formes qui se trouvent dans son entourage.

Le voyant exercé a appris à dissocier ce qui appartient à sa propre aura de ce qui appartient à l'aura de la planète (celle-ci constituant réellement les chroniques akashiques). Il peut établir une distinction entre ces enregistrements qui sont :

a. Planétaires,
b. Hiérarchiques ou se rapportant au travail des douze Hiérarchies

créatrices, en voie de concrétiser le plan du Logos,

c. Des formes imaginaires, résultant de l'activité des pensées-désirs de myriades d'humains qu'anime le désir d'une forme quelconque d'expérience,

d. La chronique historique se rapportant aux races, nations, groupes et familles dans leurs deux grandes divisions sur le plan physique et sur le plan astral. Il faut garder à **[23@277]** l'esprit le fait que tout être humain appartient à une famille *physique* qui constitue son lien avec le règne animal, et qu'il appartient également à une famille astrale. En raison de cette appartenance, il est relié, sur l'arc ascendant, à son groupe égoïque, et sur l'arc descendant au règne végétal.

e. La chronique astrologique, ou les formes assumées sur le plan astral sous l'influence des forces planétaires. Ces formes se répartissent en deux grands groupes :

    1. Les formes ou images produites dans l'akasha par l'influx de la force solaire, par la voie des planètes.
    2. Les formes ou images produites par l'influx de forces cosmiques de l'un ou l'autre des signes du zodiaque. c'est-à-dire des constellations qui leur correspondent.

Cette énumération a pour but de démontrer à quel point il est impossible que la majorité des prétentions se rapportant à des incarnations passées puissent avoir un caractère d'authenticité. Elles sont les résultats d'une vive imagination et d'un postulat prétendant que les éclairs de vision astrale qui révèlent des fragments de la pellicule akashique, présentent à celui qui les voit quelque chose le concernant. Ce n'est pas plus le cas que si, dans une grande ville, les gens et les activités contemplés d'une fenêtre étaient censés offrir à la vue du spectateur ses propres parents, amis ou entreprises.

La connaissance dont il est question dans le sutra s'obtient de trois façons :

1. Par une aptitude immédiate à voir les enregistrements, si on le désire. Cette forme d'acquisition de la connaissance est rarement employée, sauf par les initiés et adeptes et en corrélation avec leurs disciples engagés. **[23@278]**
2. Par la connaissance directe des activités et relations de groupe du propre égo d'un homme. Ceci, cependant, ne s'applique qu'au cycle de temps qui débuta lorsque l'homme fit ses premiers pas sur le sentier de probation. L'importance des expériences antérieures à ces premiers pas, n'est relativement pas plus vitale qu'une seconde de la vie d'un

homme âgé lorsqu'il se livre à un examen rétrospectif de sa longue vie. Tout ce qui importe est constitué par des circonstances ou des événements, et non par des heures ou des secondes particulières.

3. Par la vie de l'instinct. Ceci se base sur *la mémoire*, sur les facultés et les capacités acquises et sur la possession des qualités inhérentes à l'équipement de l'égo. L'égo sait que le pouvoir qu'il possède de faire ceci ou cela dans les trois mondes, est le résultat direct de l'expérience passée ; il sait aussi que certains effets ne peuvent être réalisés qu'en fonction de certaines causes, auxquelles il peut remonter grâce à une méditation concentrée.

Les images-pensées dont il prend conscience sont :

1. Celles qui se trouvent dans son aura au moment de sa méditation.
2. Celles qui se trouvent dans son entourage immédiat.
3. Celles de sa famille, de son groupe et de sa race actuels.
4. Celles de son cycle de vie actuel.
5. Celles de son groupe égoïque.

Ainsi, par un processus d'élimination, il se fraie graduellement son chemin en passant par des degrés successifs d'images-pensées ; jusqu'à ce qu'il arrive à la couche distincte de pensées impressionnées, où il est question du cycle auquel il est lui-même intéressé. Ce n'est donc pas simplement une perception de certains aspects des enregistrements, mais un **[23@279]** processus nettement scientifique, que seul connaît l'occultiste éprouvé.

19. Grâce à la méditation concentrée, les images-pensées dans le mental d'autrui deviennent apparentes.

Il faut se rappeler que le résultat des huit moyens de yoga est la formation d'un yogi ou d'un connaisseur bien entraîné. C'est en conséquence un homme qui s'attache aux causes et non aux effets. Il perçoit ce qui provoque l'apparition de ce qui est tangible, c'est-à-dire les pensées qui mettent en mouvement les forces de la substance et produisent finalement la concrétisation de cette substance.

L'emploi de ce pouvoir consistant à lire dans le mental d'autrui, n'est permis au yogi que dans les cas où c'est pour lui une nécessité de comprendre les *causes* sous-jacentes à certains événements, et cela uniquement dans l'intention de mettre intelligemment en œuvre les plans de la Hiérarchie et de l'évolution. Ici, ce pouvoir est analogue à celui de la télépathie, mais il ne lui

est pas identique. La télépathie comporte la synchronisation d'un mental avec un autre mental et exige qu'ils aient établi des rapports entre eux. La faculté du voyant entraîné a plutôt le caractère d'un *acte de la volonté* et d'une manipulation de certaines forces lui permettant de voir instantanément ce qu'il désire, dans n'importe quelle aura et à n'importe quel moment.

L'objet de son investigation peut – ou non – être à l'unisson avec lui ; par une intense méditation et la mise en œuvre de sa faculté de vouloir, des images-pensées se révèlent. L'emploi de ce pouvoir est dangereux et n'est permis qu'aux disciples éprouvés. **[23@280]**

20. Quoi qu'il en soit, comme l'objet de ces pensées n'est pas apparent pour celui-qui-percoit, il ne voit que la pensée et non l'objet. Sa méditation exclut ce qui est tangible.

Dans sa méditation, il n'est "éveillé" qu'à la substance de la pensée : sa propre chitta (ou substance mentale) et celle d'autrui.

C'est l'activité inhérente à cette chitta qui est la cause de l'apparition finale, sur le plan physique, des formes tangibles et objectives.

Tout ce qui *apparaît* est le résultat d'un événement subjectif. Tout ce qui est, existe dans le mental du penseur ; non dans le sens dans lequel on l'entend habituellement, mais dans le sens indiquant que la *pensée* met en mouvement certains courants de force. Ces courants de force passent graduellement à l'état de formes façonnées correspondant à l'idée du penseur, et ces formes persistent aussi longtemps que le mental du penseur s'y attache ; puis elles disparaissent quand il en "détache son mental".

C'est la nature de la force, ou courant de la pensée, qui est perçue dans la méditation concentrée. La forme qui sera finalement produite n'intéresse pas le voyant. Il sait, d'après la cause, ce que sera l'inévitable effet.

21. Par la méditation concentrée sur la différence entre la forme et le corps, les propriétés du corps qui le rendent visible à l'œil humain sont abolies (ou retirées) et le yogi peut se rendre invisible.

Pour le penseur occidental ce sutra est l'un des plus difficiles, **[23@281]** car il implique certaines récognitions étrangères à l'Occident. Il comporte premièrement la récognition du corps éthérique ou vital et son fonctionnement en tant que force d'attraction, maintenant en sa forme le véhicule physique dense. Grâce à ce substratum éthérique, le corps physique est reconnu comme étant un tout cohérent, pouvant être observé en tant qu'objet. Du point de vue

de l'occultiste, c'est ce corps vital qui est la forme véritable, et non l'enveloppe tangible dense.

Grâce à la concentration et à la méditation, le yogi a acquis le pouvoir d'ancrer sa conscience dans l'homme véritable, ou spirituel, et de maîtriser le principe pensant. "Comme un homme pense, ainsi est-il" est une loi occulte, et il est aussi occultement vrai que "là où un homme pense, c'est là qu'il est". Un voyant entraîné peut retirer sa conscience hors du plan physique et l'axer sur le mental. Il peut à volonté "éteindre la lumière" et, quand c'est le cas, la visibilité est abolie et, (du point de vue de l'œil humain), cet homme disparaît. Il devient également intangible par rapport au toucher et inaudible par rapport à l'ouïe. Ce fait démontre la réalité de l'hypothèse selon laquelle rien n'existe que l'énergie, sous une forme ou sous une autre, et que l'énergie est triple ; en Orient, la nature de l'énergie est qualifiée de sattvique, rajasique ou tamasique. Ce qui se traduit par les termes :

Sattva	Rythme	Esprit	Vie
Rajas	Mobilité	Ame	Lumière
Tamas	Inertie	Corps	Substance

qui sont des différenciations, dans le temps et l'espace, de **[23@282]** l'essence-esprit unique, éternelle et primordiale. On peut suggérer que les correspondances occidentales modernes se retrouvent dans les termes :

Energie	Esprit	Vie
Force	Ame	Lumière
Matière	Forme	Substance

La caractéristique dominante de l'esprit (ou énergie) est le principe vital, ce mystérieux quelque chose, qui est la cause de l'existence de toutes choses et de la persistance de cette existence. La caractéristique dominante de l'âme (ou de la force) est la lumière. Elle met tout ce qui existe en état de visibilité.

La caractéristique dominante de la matière vivante consiste dans le fait qu'elle se trouve sous-jacente au corps objectif et pourvoit à sa véritable forme. Il faut se rappeler ici que la base de tout enseignement occulte, et de tous les phénomènes, se trouve dans le texte suivant :

> "La matière est le véhicule destiné à la manifestation de l'âme sur ce plan d'existence ; et l'âme est, sur une spire plus élevée de la spirale, le véhicule destiné à la manifestation de

l'esprit." (*La Doctrine Secrète*, I. 80)

Quand l'âme (ou force) se retire hors de l'aspect matière (la forme objective tangible), cette forme n'est plus visible. Elle se dissipe temporairement et disparaît. Actuellement, ceci peut être accompli de façon satisfaisante par le voyant qui s'applique à concentrer sa conscience dans l'égo, l'homme spirituel ou âme et, par l'emploi du principe pensant et un acte de la volonté, à retirer le corps éthérique du corps physique dense. Ceci s'exprime par le mot "transfert" et implique : **[23@283]**

1. Un rassemblement de la vie, ou des forces vitales du corps, dans les centres nerveux du plan physique qui se trouvent sur le haut de l'épine dorsale.
2. Leur acheminement, depuis le haut de l'épine dorsale, jusqu'à la tête.
3. Leur concentration sur ce point et leur transfert subséquent le long du fil ou sutratma, par la voie de la glande pinéale et du brahmarandra.
4. Le voyant se trouve alors en sa forme véritable, le corps éthérique, lequel est invisible à l'œil humain. Lorsque la vision éthérique se développera au sein de la race, un transfert plus avancé deviendra nécessaire ; le voyant procédera alors, de la même façon, au retrait des principes vital et lumineux (les qualités de sattva et de rajas) hors du corps éthérique, et se trouvera être dans son corps kamique ou astral ; il sera donc, éthériquement aussi, invisible. Quoi qu'il en soit, ce temps est encore lointain.

W.Q. Judge, dans son commentaire, fait certaines remarques intéressantes en ces termes :

> "Une autre grande différence entre cette philosophie et la science moderne, est indiquée ici. Les écoles d'aujourd'hui posent en règle que, si un œil sain est sur la trajectoire des rayons lumineux que réfléchit un objet – tel qu'un corps humain – ce dernier sera vu, et que nul acte mental de la part de la personne regardée ne pourra paralyser les fonctions des nerfs optiques et de la rétine de celui qui regarde. Mais les anciens hindous estimaient que toutes choses sont vues en raison de la caractéristique de Sattva – l'une des grandes qualités entrant dans la composition de toutes choses – qui se manifeste en tant que luminosité opérant conjointement avec l'œil, lequel est aussi une manifestation de Sattva sous un autre aspect. Les deux doivent aller de pair ; l'absence de **[23@284]** luminosité, ou sa disjonction d'avec l'œil du

voyant, provoquera une disparition. Lorsque la qualité de luminosité est entièrement sous le contrôle de l'ascète, celui-ci peut, par le processus indiqué, le contrôler et, en conséquence, retrancher de l'œil de l'autre personne un élément essentiel à la vision de n'importe quel objet."

Ce processus en son entier n'est possible que s'il est le résultat d'une méditation concentrée et fixée sur un seul point ; elle est donc impossible à l'homme qui n'a pas passé par la discipline et l'entraînement prolongés que comporte le travail ayant pour objet la maîtrise du principe pensant et la mise en œuvre de cet alignement et fonctionnement immédiats, qui sont réalisables lorsque le penseur sur son propre plan, le mental et le cerveau, sont tous trois alignés et coordonnés par la voie du sutratma, le fil ou corde d'argent magnétique.

22. Le karma (ou effets) est de deux sortes : le karma immédiat, ou le karma futur. Grâce à la méditation parfaitement concentrée sur l'un et l'autre, le yogi connaît la teneur de son expérience dans les trois mondes. Cette connaissance provient aussi de signes.

Ce sutra peut être quelque peu éclairci s'il est lu en corrélation avec le Sutra 18 du livre III. Le karma dont il est question ici se rapporte principalement à la vie présente de l'aspirant ou voyant. Celui-ci sait que chaque événement de cette vie est l'effet d'une cause antérieure, engendrée par lui-même en une précédente incarnation. Il sait aussi que chaque **[23@285]** acte de la vie actuelle doit produire un effet (qui s'élaborera en une autre vie), à moins que cet acte ne soit accompli de telle sorte que :

1. L'effet soit immédiat et atteigne sa plus grande acuité au cours du laps de temps constitué par la vie présente.
2. L'effet ne comporte pas de karma, l'acte ayant été accompli en vertu d'un motif désintéressé, et mené à bien dans un complet détachement. L'effet désiré est alors produit conformément à la loi, mais n'entraîne pas de conséquences pour le soi personnel.

Quand le voyant entre en incarnation dans une vie où seuls quelques effets restent encore à neutraliser, et quand tout ce qu'il a déclenché est affranchi des liens du karma, il peut fixer un terme à l'expérience de sa vie et il sait que le jour de sa libération est proche. Par la méditation et l'aptitude à fonctionner en tant qu'égo, il peut atteindre le monde des causes et sait en conséquence quels actes il doit accomplir pour se libérer des quelques effets restants. Par la stricte attention qu'il accorde au motif sous-jacent à chaque acte de sa vie présente, il

se prémunit contre des effets qui, d'une façon ou d'une autre, l'attacheraient nécessairement à la roue de la renaissance. Il se rapproche ainsi de son but, consciemment et intelligemment. Une connaissance directe inspire chacune de ses réalisations, de ses actions, de ses pensées, et aucune d'elles ne l'enchaîne.

Les signes, ou indices, dont il est question se rapportent principalement au monde mental, habitat de l'homme réel. Par la compréhension de trois choses :

a. Les nombres.

b. Les couleurs.

c. Les vibrations.

Le voyant prend conscience du fait que son aura s'est libérée **[23@286]** des "effets producteurs de mort". Il sait que, symboliquement parlant, rien, sur l'enregistrement des annales, n'est plus inscrit qui puisse le renvoyer dans les trois mondes ; il voit donc, "par des signes" que son sentier est déblayé.

Ceci a été exprimé pour nous comme suit, dans les anciens écrits trouvés dans les archives des Maîtres :

> "Quand l'étoile à cinq pointes brille avec clarté et que nulles formes ne se voient au-dedans des pointes, la voie est libre.
>
> Quand, dans le triangle, rien n'est enclos que la lumière, le sentier s'offre libre au passage du pèlerin.
>
> Quand, dans l'aura du pèlerin, les formes nombreuses s'effacent et que sont vues les trois couleurs, le chemin est alors déblayé de ce qui pouvait obstruer.
>
> Quand les pensées n'évoquent pas de formes et quand nulles ombres ne se reflètent, le fil offre une voie directe allant du cercle au centre."

De ce point de repos, nul retour n'est possible. Le temps de l'expérience nécessaire dans les trois mondes est révolu. Aucun karma ne peut donc plus provoquer le retour à la terre de l'esprit libéré, en vue de leçons ultérieures ou de neutralisation de causes antérieures. Il peut cependant suivre ou reprendre son œuvre de service dans les trois mondes, sans jamais quitter réellement sa véritable demeure dans les domaines plus subtils et les sphères supérieures de la conscience.

23. L'union avec autrui doit être réalisée par une méditation concentrée sur les trois états du sentiment : la compassion, la tendresse et l'impassibilité.

Une certaine compréhension de ceci viendra à l'étudiant, s'il compare ce sutra avec l'un de ceux du premier Livre (Sutra 33). **[23@287]** L'union dont il est question ici marque un pas de plus que la précédente réalisation. Celle-ci entraîne la nature de l'aspirant en vue d'une association pacifique avec tout son entourage ; celle-là lui apprend à s'identifier avec tous les autres "soi", au moyen de la concentration sur ce qui est parfois nommé les "trois états de sentiment", et qui sont :

a. *La compassion*, antithèse de la passion qui est égoïste et avide.

b. *La tendresse*, antithèse de l'égocentrisme qui est toujours dur et absorbé en soi.

c. *L'impassibilité*, antithèse de la convoitise ou du désir.

Ces trois états de sentiment, quand ils sont compris et pénétrés, mettent un homme en rapport avec l'âme de tous les hommes.

Par la compassion, il n'est plus occupé de ses propres intérêts égoïstes, mais pénètre dans l'être de son frère et souffre avec lui ; il peut modifier sa vibration afin de la rendre apte à répondre aux besoins de son frère ; il est mis à même de participer à tout ce qui se passe dans le cœur de son frère. Il fait cela en accordant sa propre vibration, afin qu'elle résonne à l'unisson de la nature d'amour de son propre égo ; ainsi, grâce à ce principe d'unification, tous les cœurs en tous lieux s'ouvrent à lui.

Par la tendresse, cette compréhension compatissante devient manifestation pratique. Ses activités ne sont plus ni dirigées vers l'intérieur, ni égocentriques, mais s'orientent vers l'extérieur et s'inspirent d'un désir de servir et d'aider, chaleureux et désintéressé. Cet état de sentiment est parfois nommé miséricorde et il caractérise tous les serviteurs de la race. **[23@288]** Il s'accompagne de secours actif, d'intentions désintéressées, de sage jugement et d'une activité aimante. Il est exempt de tout désir de récompense ou de reconnaissance. H.P. Blavatsky a magnifiquement résumé cela dans la *Voix du Silence*, en ces termes :

> "Que ton âme prête l'oreille à tout cri de douleur, comme le lotus met son cœur à nu pour boire le soleil matinal.
>
> Ne permets pas à l'ardent soleil de sécher une seule larme de souffrance, avant que tu n'aies toi-même essuyé les yeux affligés.
>
> Mais que toute larme humaine tombe brûlante sur ton cœur et y reste ; et ne l'en efface jamais avant que soit disparue la douleur qui l'a causée.

> Homme au cœur plein de compassion, ces larmes sont les ruisseaux qui arrosent les champs de l'immortelle charité." [9]

Par l'impassibilité, l'aspirant-serviteur se libère des résultats karmiques de ses activités concernant autrui. Nous savons que c'est notre propre désir qui nous lie aux trois mondes et aux autres êtres. La nature de "lié à" diffère entièrement de celle de "union avec". L'une implique la plénitude du désir et engendre des obligations et des effets ; l'autre est exempte de désir ; elle produit l' "identification avec" et n'a pas d'effets constituant des liens dans les trois mondes. L'impassibilité se rapproche davantage d'une qualité mentale que les deux autres états. On pourrait noter que l'impassibilité met en jeu une qualité du mental inférieur ; que la tendresse est le résultat émotif de la compassion impassible et englobe le principe karmique ou astral ; tandis que la compassion impassible concerne également le plan physique, car elle est la mise en manifestation des deux autres états. Elle constitue l'aptitude à s'identifier pratiquement avec autrui en toutes les conditions que présentent les trois mondes.

Cette union est le résultat de l'unification égoïque qui, en **[23@289]** descendant dans les trois mondes, est portée à son plus haut point d'activité, grâce à la méditation.

24. La méditation exclusivement centrée sur la vigueur de l'éléphant éveillera cette force, ou lumière.

Ce sutra a soulevé de nombreuses discussions et son interprétation courante a répandu l'idée que la méditation sur l'éléphant procurerait la force de l'éléphant. Maints commentateurs déduisent de ce texte que la méditation sur d'autres animaux fera obtenir les caractéristiques de ces animaux.

Il ne faut pas oublier que ce livre est un manuel scientifique, dont les objectifs sont les suivants :

1. Donner à l'aspirant un entraînement grâce auquel il pourra pénétrer dans des domaines plus subtils.
2. Lui faire obtenir le pouvoir sur le mental, afin que celui-ci soit un instrument dont il usera à son gré en tant qu'organe de vision dans les mondes supérieurs, et comme transmetteur, ou intermédiaire, entre l'âme et le cerveau.

---

[9] La traduction de cette citation est tirée de l'édition française de *La Voix du Silence*. (N.d.l.t.)

3. Eveiller la lumière dans la tête afin que l'aspirant puisse devenir un centre irradiant la lumière, illuminant ainsi tous les problèmes, et qu'il puisse, à travers sa lumière, voir partout la lumière.
4. Eveiller les feux du corps afin que les centres deviennent actifs, lumineux, conjoints et coordonnés.
5. Etablir une coordination entre :
    a. L'égo ou âme sur son propre plan.
    b. Le cerveau, par la voie du mental.
    c. Les centres. Par un acte de la volonté, ils peuvent alors, dans leur ensemble, être mis en état d'activité uniforme.
6. Ceci étant réalisé, le feu jusqu'alors assoupi qui se **[23@290]** trouve à la base de l'épine dorsale, s'éveillera et pourra poursuivre son trajet vers le haut en toute sécurité, pour finalement fusionner avec le feu ou lumière dans la tête et, de ce fait, passer outre, ayant "brûlé toutes les impuretés et laissé nets les canaux" en vue de leur utilisation par l'égo.
7. Développer ainsi les pouvoirs de l'âme, les siddhis supérieurs et inférieurs, afin de procurer à la race un serviteur compétent.

Ces sept points étant assimilés par le mental, il est intéressant de noter que le symbole du centre se trouvant à la base de l'épine dorsale – le centre muladhara – est l'éléphant. C'est le symbole de la vigueur, de la puissance concentrée, de la grande force de propulsion qui, une fois éveillée, emporte tout ce qui se trouve devant elle. C'est, pour notre cinquième sous-race, le symbole de ce qu'il y a de plus puissant et fort dans le règne animal. C'est une image de la transmutation ou sublimation de la nature animale ; car, à la base de l'épine dorsale, se trouve l'éléphant et, dans la tête, le lotus aux mille pétales dissimulant Vishnou, qui siège en son centre. Ainsi, la nature animale est portée vers le haut et jusque dans les cieux.

Par la méditation sur cette "force de l'éléphant", le pouvoir du troisième aspect, l'énergie de la matière elle-même et, en conséquence, de Dieu le Saint-Esprit ou de Brahma, est éveillée et réunie à celle du second aspect, ou aspect de la conscience, l'énergie de l'âme, celle de Vishnou, le second aspect, la force christique. Il en résulte une unification parfaite, ou union entre l'âme et le corps, but véritable du Raja Yoga.

Que les étudiants en cette science veuillent bien, cependant, **[23@291]** se souvenir ici que ces formes de méditation fixées sur un seul point ne sont autorisées que lorsque les huit moyens de yoga (traités dans le livre II) ont été pratiqués.

25. De la méditation parfaitement concentrée sur la lumière éveillée résultera la conscience de ce qui est subtil, caché ou distant.

On trouve à travers tous les enseignements de nature occulte ou mystique, de fréquentes allusions à ce qu'on appelle "*la lumière*". Plusieurs passages de la Bible s'y réfèrent, comme le firent toutes les Ecritures du monde. De nombreux termes s'y appliquent, mais l'espace dont nous disposons ne nous permet de citer que ceux qu'on trouve dans les diverses traductions des *Yoga Sutras de Patanjali*. Ils peuvent être énumérés comme suit :

a. La Lumière intérieure éveillée. (Johnston)

b. La Lumière dans la tête. (Johnston)

c. La Lumière de la cognition immédiate (connaissance intuitive). (Tatya)

d. Cette Lumière resplendissante. (Vivekananda)

e. La Lumière émanant du sommet de la tête. (Vivekananda)

f. La Lumière coronale. (Ganganatha Jha)

g. La Lumière de la constitution lumineuse. (Ganganatha Jha)

h. La Lumière intérieure. (Dvidedi)

i. Le mental, plein de Lumière. (Dvidedi)

j. Le rayonnement dans la tête. (Woods)

k. La Lumière de l'organe central. (Rama Prasad)

l. La Lumière de l'activité sensorielle supérieure. (Rama Prasad)

De l'étude de ces termes, il devient apparent qu'à l'intérieur **[23@292]** du véhicule physique se trouve un point de luminosité qui (quand on prend contact avec lui) déversera la lumière de l'esprit sur le sentier du disciple, illuminant ainsi sa voie, révélant la solution de tous ses problèmes et le mettant à même d'être à l'égard d'autrui un porteur de lumière.

Cette lumière a la nature d'un rayonnement interne ; elle se situe dans la tête, non loin de la glande pinéale, et elle est produite par l'activité de l'âme.

Bien des discussions ont été soulevées autour du terme "organe central" associé à la lumière. Quelques commentateurs l'appliquent au cœur, d'autres à la tête. Du point de vue technique, ni les uns ni les autres n'ont tout à fait raison car, pour l'adepte entraîné, l' "organe central" est le véhicule causal, le *karana sarira*, le corps de l'égo, l'enveloppe de l'âme. Il tient le milieu dans l'ensemble des "trois véhicules périodiques" que le divin Fils de Dieu découvre et utilise

au cours de son long pèlerinage, et dont on trouve l'analogie dans les trois temples de la Bible chrétienne :

1. Le tabernacle dans le désert, éphémère et transitoire, qui caractérise l'âme en incarnation physique et ne dure qu'une vie.
2. Le magnifique temple de Salomon, plus permanent, caractérisant le corps de l'âme ou véhicule causal. Sa durée se prolonge pendant de nombreux æons et se révèle de plus en plus dans toute sa beauté, sur le Sentier, jusqu'à la troisième initiation.
3. Le temple, jusqu'ici non révélé, d'Ezéchiel, dont la beauté est inconcevable et qui est le symbole de l'enveloppe de l'esprit ; la maison du Père ; l'une des "nombreuses maisons, l'œuf **[23@293]** aurique" de l'occultiste.

Dans la science du yoga, qui doit être menée à bien et appliquée avec maîtrise dans le corps physique, le terme "organe central" s'applique à la tête ou au cœur, et cette distinction ressortit principalement au temps. Le cœur est l'organe central aux premiers stades de développement sur le Sentier ; plus tard, c'est au sein de l'organe situé dans la tête que la véritable lumière a sa demeure.

Dans le processus d'épanouissement, le développement du cœur précède celui de la tête. La nature émotive et les sens se développent avant le mental, comme on peut le constater en étudiant l'humanité dans son ensemble. Le centre du cœur s'ouvre avant le centre de la tête. L'amour doit toujours être développé avant que le pouvoir puisse être employé sans risques. C'est pourquoi la lumière de l'amour doit être mise en œuvre avant que la lumière de la vie puisse être consciemment employée.

Tandis que s'ouvre dans le cœur le centre du lotus et qu'il révèle l'amour de Dieu, un développement synchrone a lieu dans la tête, où le lotus à douze pétales s'éveille. (Ce lotus est la correspondance supérieure du centre du cœur et l'intermédiaire entre le lotus égoïque à douze pétales sur son propre plan, et le centre de la tête). La glande pinéale est graduellement amenée d'un état d'atrophie à une activité en plein fonctionnement, le centre de la conscience étant alors transféré de la nature émotive dans la conscience mentale illuminée. Ceci marque la transition que doit faire le mystique pour passer sur le sentier de l'occultiste ; tout en gardant, comme c'est toujours le cas, sa **[23@294]** connaissance et sa conscience mystiques, il y ajoute néanmoins la connaissance intellectuelle et le pouvoir conscient de l'occultiste entraîné et du yogi.

A partir du point de puissance situé dans la tête, le yogi dirige toutes ses affaires et entreprises et il projette sur tous les événements, circonstances et problèmes, la "lumière intérieure éveillée". Il est en cela guidé par l'amour, la

pénétration et la sagesse qu'il possède, grâce à la transmutation de sa nature d'amour, à l'éveil du centre situé dans son cœur, et au transfert dans le cœur des feux du plexus solaire.

On pourrait demander ici, à juste titre, comment peut s'obtenir cette jonction entre la tête et le cœur, produisant la luminosité de l'organe central et l'émission du rayonnement intérieur. En bref, il se produit comme suit :

1. *Par la sujétion de la nature inférieure*, qui transfère l'activité de toute la vie se trouvant au-dessous du plexus solaire – y compris le plexus solaire lui-même – dans les trois centres situés au-dessus du diaphragme : la tête, le cœur et la gorge. Cela s'accomplit par la vie, l'amour et le service ; non par les exercices respiratoires ou les pauses consacrées au développement.
2. *Par la pratique de l'amour*, en concentrant l'attention sur la vie du cœur et sur le service, tout en prenant conscience du fait que le centre du cœur est en l'homme le reflet de l'âme et que cette âme doit, depuis le trône ou siège entre les sourcils, régir les questions se rapportant au cœur.
3. *Par la connaissance de la méditation*. C'est grâce à la méditation, qui constitue la démonstration de l'aphorisme fondamental du yoga "l'énergie suit la pensée", que s'effectuent **[23@295]** tous les déroulements et développements que désire l'aspirant. Par la méditation, le centre du cœur qui, chez l'homme non développé, est dépeint comme un lotus fermé et *tourné vers le bas*, est inversé, tourné vers le haut et épanoui. En son cœur se trouve la lumière de l'amour. Le rayonnement de cette lumière, étant dirigé vers le haut, illumine le sentier conduisant à Dieu, mais n'est pas le Sentier, sauf dans le sens impliquant que lorsque nous y trouvons ce que notre cœur désire (en un sens inférieur), ce sentier nous conduit plus avant sur le Sentier lui-même.

   Cela s'éclairera peut-être pour nous si nous nous rendons compte que le Sentier est partiellement en nous-mêmes, et cela le cœur le révèle. Il nous conduit à la tête, où nous trouvons le premier portail du Sentier proprement dit, et pénétrons alors dans le secteur du sentier de vie qui mène, hors de la vie corporelle, à la délivrance totale des expériences inhérentes à la chair et aux trois mondes.

   Tout cela ne constitue qu'un seul sentier ; mais le Sentier de l'Initiation doit être foulé consciemment par le penseur fonctionnant à travers l'organe central situé dans la tête et qui, de là, passe intelligemment sur le Sentier qui conduit, à travers les trois mondes, au domaine ou

royaume de l'âme. On peut dire ici que l'éveil du centre du cœur amène l'homme à prendre conscience de la source dans la tête, du centre cardiaque. Ce fait, à son tour, conduit l'homme jusqu'au lotus aux douze pétales, le centre égoïque se trouvant sur les niveaux supérieurs du plan mental. Le sentier allant du centre du cœur à la tête est, quand il est suivi, le reflet dans le corps de la construction de l'antahkarana sur le plan mental. "Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas." **[23@296]**

4. *Par la méditation parfaitement concentrée dans la tête.* Cette réalisation provoque automatiquement une stimulation accrue, et l'éveil des centres, au nombre de cinq, situés dans le haut de l'épine dorsale. Elle éveille le sixième centre qui se trouve entre les sourcils et, le moment venu, elle révèle à l'aspirant la voie de sortie au sommet de la tête, laquelle peut être vue comme un cercle rayonnant de pure lumière blanche. Ceci n'est au début rien de plus qu'une pointe d'épingle et passe par divers stades de gloire accrue et de lumière radieuse, jusqu'au moment où le Portail lui-même se révèle. Il n'est pas permis d'en dire plus à ce sujet.

Cette lumière dans la tête est la grande révélatrice, la grande purificatrice, et le truchement par lequel le disciple accomplit le commandement du Christ : "Que votre lumière brille." C'est le "sentier du juste qui resplendit de plus en plus jusqu'au jour de la perfection", et c'est le halo ou cercle entourant de lumière la tête de tous les fils de Dieu qui sont entrés, ou entrent, en possession de leur héritage.

Par cette lumière, comme le souligne ici Patanjali, nous prenons conscience de ce qui est subtil, ou des choses qui ne peuvent être connues que par un emploi conscient de nos corps subtils. Ces corps subtils constituent les moyens par lesquels nous fonctionnons sur les plans intérieurs, tels que le plan astral ou émotif et le plan mental. Actuellement, la majeure partie d'entre nous fonctionne inconsciemment sur ces plans. Par cette lumière, nous devenons également conscients de ce **[23@297]** qui est caché ou non encore révélé. Les Mystères se révèlent à l'homme en qui brille la lumière et il devient également un connaissant. Ce qui est distant, ou le futur, se dévoile également pour lui.

26. De la méditation, fixée sans défaillance sur le soleil, s'ensuivra la conscience (ou la connaissance) des sept mondes.

Ce passage a été depuis des siècles longuement commenté par de nombreux écrivains. Dans un simple but de clarté, nous moderniserons cet

énoncé et ramènerons ses termes à ceux de l'occultisme moderne :

> "D'une méditation constante et sans défaillance sur la cause dont émane notre système solaire, s'ensuivra une prise de conscience des sept états de l'être."

Les divers termes employés ici créent fréquemment une confusion dans l'esprit de l'étudiant et il serait sage de n'employer que deux groupes de mots, l'un transmettant la terminologie orientale orthodoxe telle qu'elle se trouve dans les meilleurs commentaires, et l'autre étant celui qui sera le plus familier à l'investigateur occidental. Selon la traduction de Woods, nous avons ce qui suit :

		7. Satya	le monde des Dieux non manifestés.
Svar	Brahma	6. Tapas	le monde des Dieux par eux-mêmes lumineux.
Svar	Brahma	5. Jana	ce qu'il y a de plus bas dans le monde de Brahma.
Svar	4. Mahar Prajapatya		le grand monde.
Svar	3. Mahendra		la demeure des Agnishvattas (les Egos).
Svar	2. Antariksa		l'espace intermédiaire.
	1. Bhu		le monde terrestre.

Cette répartition du monde en sept grandes divisions est **[23@298]** également intéressante, pour autant qu'elle démontre l'exactitude égale de la quintuple division à laquelle se tiennent quelques-uns des commentateurs.

Ces sept mondes correspondent à la division occulte moderne de notre système solaire en sept plans, incorporant sept états de conscience et englobant sept grands types d'êtres vivants. L'analogie se présente comme suit :

1.	Plan physique	Bhu	Monde terrestre. Conscience physique.
2.	Plan astral	Antariksa	Monde des émotions. Conscience kamique ou du désir.
3.	Plan mental	Mahendra	Monde du mental et de l'âme. Conscience mentale.

4.	Plan bouddhique	Mahar Prajapatya	Monde du Christ. Conscience intuitive ou christique. Conscience de groupe.
5.	Plan atmique	Jana	Monde spirituel. Conscience planétaire. Monde du troisième aspect.
6.	Plan monadique	Tapas	Monde divin. Conscience divine. Monde du second aspect.
7.	Plan logoïque	Tatya	Monde de la cause émanante. Conscience absolue. Monde du premier aspect. **[23@299]**

Il est intéressant de noter certains commentaires de Vyasa au sujet de ces différentiations, car ils sont conformes à la pensée théosophique moderne.

Le plan terrestre est décrit par lui comme "supporté respectivement par la matière solide, par l'eau, par le feu, par le vent, par l'air et par l'obscurité... dans lesquels sont nées les créatures vivantes auxquelles a été assignée une longue et douloureuse durée de vie et qui ressentent la détresse qu'elles encourent comme résultat de leur propre karma." Aucun commentaire n'est ici nécessaire.

En corrélation avec le second plan, l'astral, il est fait allusion au fait que les étoiles (les vies) sont, sur ce plan, "menées par le vent comme les bœufs sont menés par le laboureur en un cercle autour de l'aire", et qu'elles sont "réglementées par la persistante impulsion du vent". Nous avons ici une merveilleuse image de la façon dont les vies sont entraînées, par la force de leur désir, sur la route de la renaissance.

Vyasa note que le monde mental est peuplé de six groupes de Dieux (les six groupes d'égos et leurs six rayons, les sous-rayons de l'unique rayon synthétique, qui est apparemment sous-entendu). Ceux-ci sont les fils du mental, les Agnishvattas (dont il est longuement question dans la *Doctrine Secrète* et dans *Un Traité sur le Feu Cosmique*) et ils sont dépeints comme :

1. Accomplissant leurs désirs, mus en cela par le désir de s'incarner.
2. Doués de la faculté d'émettre des atomes et d'autres pouvoirs ;

capables, en conséquence, de créer leurs véhicules de manifestation.

3. Vivant pendant une période terrestre ; étant donc en incarnation au cours d'une époque du monde. **[23@300]**
4. De belle apparence ; car les fils de Dieu sont lumineux, radieux et pleins de beauté.
5. Trouvant dans l'amour leurs délices ; car l'amour est la caractéristique de l'âme, et tous les fils de Dieu, ou fils du Mental, révèlent l'amour du Père.
6. Possédant des corps qui leur sont propres, dont "des parents ne sont pas la cause" ; ce corps, mentionné par saint Paul, "qui n'est pas fait de main d'homme, éternel dans les cieux".

Au sujet du quatrième monde, Vyasa note qu'il est le monde de la maîtrise, en conséquence la demeure des Maîtres et de toutes les âmes libérées "faisant de la contemplation leur nourriture", dont les vies couvrent "mille périodes du monde" et qui possèdent de ce fait l'immortalité.

Puis il décrit les trois plans supérieurs, avec les grandes existences qui sont les vies de ces plans et en qui nous avons "la vie, le mouvement et l'être". Elles correspondent aux trois plans de la Trinité, et les commentaires suivants que Vyasa donne de ces existences en leurs divers groupes jettent une grande clarté. Il dit :

1. "Leurs vies sont chastes" ; c'est-à-dire exemptes d'impureté, ou des limitations des formes inférieures.
2. Au-dessus, il n'y a à leur pensée nul obstacle et, au-dessous, nul objet qui soit obscur pour leur pensée. Elles connaissent toutes choses dans le système solaire.
3. "Il n'est fait par elles nulles fondations en vue d'une demeure." Elles n'ont donc pas de corps denses.
4. "Elles ont leurs assises en elles-mêmes... et vivent aussi longtemps qu'il y a des créations." Elles sont les grandes vies **[23@301]** sous-jacentes à toute existence sensible.
5. Elles font leurs délices de la contemplation sous ses divers aspects. Nos mondes ne sont que le reflet de la pensée de Dieu et elles constituent la somme totale du mental de Dieu.

L'ancien commentateur conclut par deux déclarations fondamentales qui doivent être notées par l'étudiant. Il dit :

"Dans son ensemble, cette conformation bien établie s'étend à

> partir du point le plus central de l'Œuf (du monde). Et l'œuf est un fragment infime de la cause première, tel une luciole dans le ciel."

Cela signifie que notre système solaire n'est rien qu'un atome cosmique et n'est lui-même qu'une partie d'un tout sphéroïdal encore plus grand. Puis il déclare :

"Par l'exercice d'une contrainte sur la porte du soleil, le yogi devrait avoir de tout cela une perception directe." Contrainte est un terme fréquemment employé dans la traduction de phrases qui signifient "l'équipement ou la répression des modifications du principe pensant" ; en d'autres termes, une méditation parfaitement axée sur un seul point. Par la méditation sur la porte du soleil, la pleine connaissance peut être atteinte. Très brièvement, cela signifie qu'ayant trouvé le portail du sentier par la connaissance du soleil dans son propre cœur, et grâce à la lumière émanant de ce soleil, on peut entrer en rapport avec le soleil qui est au cœur de notre système solaire, et trouver finalement le portail qui donne à l'homme l'accès au septuple sentier cosmique. Il est inutile d'en dire davantage là-dessus, l'objectif du Raja Yoga étant de mettre l'homme à même de trouver la lumière en lui-même, **[23@302]** et dans cette lumière, de voir la lumière. Cela le rend apte également à trouver la porte de la vie, et par la suite, à fouler le sentier.

Un seul point doit encore être noté. Esotériquement, le soleil est considéré comme triple :

1.	Le soleil physique	le corps	la forme intelligente.
2.	Le cœur du soleil	l'âme	l'amour.
3.	Le soleil spirituel central	l'esprit	la vie ou le pouvoir.

Dans l'homme – le microcosme – les correspondances sont :

1.	L'homme physique personnel	le corps	la forme intelligente.
2.	L'égo ou Christ	l'âme	l'amour.
3.	La monade	l'esprit	la vie ou le pouvoir.

27. Une connaissance de toutes les formes lunaires survient par la méditation fixée sur la lune.

Deux traductions sont ici admissibles : celle qui est donnée ci-dessus et la suivante :

"Une connaissance du monde astral vient à celui qui peut méditer sur la lune." L'une et l'autre sont correctes et la véritable compréhension du texte sanscrit n'est sans doute obtenue que par la combinaison des deux. Il suffit ici de donner une simple paraphrase qui transmettra l'essence de ce que signifie ce sutra :

> "La concentration fixée sur la mère des formes (la lune) révélera à l'aspirant la nature et le but de la forme."

Si l'étudiant veut bien se souvenir du fait que la lune est le symbole de la matière, alors que le soleil, en son aspect lumière, est le symbole de l'âme, il n'aura aucune difficulté à reconnaître le sens des deux sutras que nous venons de considérer. L'un traite de l'âme et des divers états de conscience ; **[23@303]** l'autre traite du corps, véhicule de la conscience. L'un concerne le corps incorruptible, non fait de main d'homme, éternel dans les cieux ; l'autre se rapporte aux "maisons lunaires" (selon l'expression d'un traducteur) et à la demeure de l'âme dans les trois mondes de l'entreprise humaine.

Nous devons cependant veiller à ne pas oublier que l'aspect lune est celui qui régit tous les règnes qui sont au-dessous du règne humain, tandis que l'aspect soleil devrait dominer dans l'humain.

Une connaissance des maisons lunaires, ou des formes, donnerait la compréhension du corps physique, du véhicule astral, ou véhicule du désir, et de l'enveloppe mentale.

28. La concentration sur l'étoile polaire donnera la connaissance des orbites des planètes et des étoiles.

Ce sutra n'a que peu de sens pour l'étudiant moyen ; mais il est profondément utile à l'initié ou au disciple éprouvé. Qu'il suffise de dire ici que ce sutra constitue l'arrière-plan de toute investigation astrologique, et l'appréciation de sa signification aura pour résultat la compréhension :

1. De la relation de notre système solaire avec les six autres constellations qui forment (avec la nôtre) les sept centres de force dont les sept grandes influences spirituelles de notre système sont les reflets et les agents.
2. Du sentier suivi dans les Cieux par notre soleil, et des douze signes du zodiaque à travers lesquels notre soleil semble passer. En conséquence, il apparaîtra que ce sutra constitue **[23@304]** la clé de

l'objectif du sept et du douze, sur lesquels sont bâtis tous nos processus créateurs.

3. De la signification des douze travaux d'Hercule dans leur relation avec l'homme, le microcosme.
4. Du dessein de notre planète ; compréhension acquise par l'adepte grâce à son intelligence de la triade que forment :
   a. L'étoile polaire.
   b. Notre Planète Terre.
   c. La Grande-Ourse.

D'autres sens sont accessibles à ceux qui détiennent la clé ; mais ce qui précède suffira à démontrer la signification profonde, bien qu'ésotérique, que comporte ce bref exposé.

29. De l'attention concentrée sur le centre appelé plexus solaire, s'ensuit la connaissance parfaite quant à la condition du corps.

Dans le commentaire sur le Livre I, Sutra 36, les divers centres sont énumérés et leurs qualités sont indiquées. Dans cette partie-ci du livre, cinq de ces centres sont mentionnés ; ce sont les cinq centres qui concernent de plus près l'aspirant et qui prédominent dans la cinquième race aryenne, étant éveillés mais non développés au sein de la quatrième race. Ce sont :

1.	Le centre à la base de l'épine dorsale	quatre pétales
2.	Le centre du plexus solaire	douze pétales
3.	Le centre du cœur	seize pétales
4.	Le centre de la gorge	dix pétales
5.	Le centre de la tête	mille pétales

C'est à ces cinq-là que l'aspirant a essentiellement affaire. **[23@305]** Le centre dit de la rate était prédominant à l'âge lémurien, mais il est maintenant relégué au domaine des centres en plein fonctionnement, donc centres automatiques, et il est tombé au-dessous du seuil de la conscience. Le centre situé entre les sourcils est celui à travers lequel la lumière qui est dans la tête est projetée sur les choses "subtiles, obscures, cachées ou distantes", et il résulte du développement de la tête et du cœur.

Les trois centres majeurs sont, même à l'état clos, si puissants chez la personne très peu évoluée, qu'ils ont produit des correspondances physiques, ou glandes. Leur vibration est telle que, chez tous les hommes ils *résonnent* déjà. En résonnant, ils exercent une attraction, et en conséquence, produisent une forme. Chez le disciple ou l'initié, ces trois centres non seulement résonnent, mais encore *forment des mots* ; ils régentent donc la construction des forces vitales et placent sous leur contrôle l'homme tout entier.

Les glandes correspondant aux trois centres sont :

1.	La glande pinéale et le corps pituitaire	Centre de la tête
2.	La glande thyroïde	Centre de la gorge
3.	La rate	Centre du cœur

"Au cœur se trouvent les débouchés de la vie." C'est à partir de lui que circule le courant du sang vital ; en raison de son développement dans la race atlantéenne, avec la coordination et la croissance consécutives du corps astral ou émotif, le centre du cœur est devenu le plus important du corps. Son activité et son développement ont eu pour parallèle la rate, qui est l'organe de la vitalité, du prana, ou force physique solaire, dans le corps. **[23@306]**

Il y a d'autres glandes qui sont en relation étroite avec les divers centres, mais ce sujet est trop vaste et ne peut être qu'effleuré ici. Il n'existe cependant pas de rapport aussi étroit entre les glandes associées aux centres se trouvant au-dessous du diaphragme, qu'entre celles qui sont reliées aux centres majeurs, au-dessus du diaphragme.

Dans le sutra considéré ici, nous avons affaire à l'un des cinq centres les plus importants, et cela pour la raison suivante :

1. Il est situé au centre du tronc. Il correspond donc au principe médian. Chez l'homme de l'âge atlantéen, les trois centres majeurs étaient, pour cette race :

a.	La Tête	Le Père ou aspect spirituel.
b.	Le Plexus solaire	Le Fils ou aspect de l'âme.
c.	La Base de l'épine dorsale	Le Saint-Esprit ou aspect de la matière.

L'âme n'était pas, alors, aussi individualisée qu'elle l'est aujourd'hui. L'âme animale était prédominante et le facteur dominant était en

conséquence un contact intégral avec l'anima mundi. Avec le temps, l'âme s'individualisa davantage en chaque être humain et devint de plus en plus distincte, tandis que dominait l'aspect mental (le grand facteur sélectif). A la fin de cette race-ci, les trois centres principaux seront la tête, le cœur et la base de l'épine dorsale. Au cours de la sixième race, nous aurons la tête, le cœur et la gorge.

Au sein de la race finale des fils illuminés de Dieu, la septième, les centres à travers lesquels ceux-ci travailleront seront : **[23@307]**

a.	Le centre aux mille pétales de la tête	La vie ou aspect spirituel.
b.	Le centre entre les sourcils	Le Fils ou aspect conscience.
c.	La gorge	Le St-Esprit ou aspect créateur.

Grâce au premier, la vie spirituelle affluera, venant de la monade ; par le second – le principe christique, la lumière du monde – l'âme agira, déversant la lumière et la vie sur toutes choses, et l'utilisant en tant que grand organe de connaissance. Par le dernier, l'œuvre de la création se poursuivra et le mot créateur sera émis.

Cette perspective générale tend à présenter à l'étudiant une vision de ce que réserve l'avenir. Elle n'a cependant pour lui pas de valeur immédiate ; pour la plupart des aspirants, c'est le plexus solaire qui est en cause, d'où la nécessité des présentes considérations.

2. Il est l'organe de la nature astrale, des émotions, humeurs, désirs et sentiments, et en conséquence, extrêmement actif en tout. C'est par lui que sont stimulées les fonctions corporelles inférieures : le désir de manger, de boire, de procréer ; par lui s'établit un contact avec les centres inférieurs et le travail commun se poursuit. Chez le disciple, le cœur se substitue au plexus solaire ; chez le Maître, c'est la tête. Tous les centres, cependant, sont l'expression de la vie et de l'amour de Dieu et expriment, en leur totalité et leur perfection, la vie christique.
3. C'est le centre au sein duquel se poursuit la grande œuvre de transmutation, en désirs supérieurs, de tous les désirs inférieurs et animaux. C'est littéralement par lui que **[23@308]** doivent passer les forces de la nature inférieure. Il rassemble les forces du corps situées au-dessous du diaphragme et les dirige vers le haut.
4. Dans le plexus solaire, l'âme animale vient s'immerger dans l'âme de l'homme et la conscience christique apparaît en germe. Par l'analogie

avec l'état prénatal et la germination du Christ en tout être humain, les étudiants dont l'intuition est développée verront la correspondance existant entre l'activité du plexus solaire et sa fonction, d'une part, et les trois premiers mois et demi de la période prénatale, d'autre part. Puis vient ce qu'on appelle l' "accélération" et la vie se fait sentir. Un soulèvement a lieu et la correspondance se décèle entre le processus physiologique naturel et la naissance du Christ dans la cavité du cœur. Là, gît le profond mystère de l'initiation et il n'est révélé qu'à ceux qui foulent jusqu'au bout le Sentier du Disciple.

Il est dit dans ce sutra que la connaissance concernant la condition du corps vient par la méditation sur ce centre. La raison en est la suivante : quand l'homme atteint à la compréhension de son corps émotif et du centre de force à travers lequel il fonctionne sur le plan physique, il découvre que tout ce qu'il est (physiquement et éthériquement) constitue le résultat du désir – de kama – et que ce sont ses désirs qui l'enchaînent sur la roue de la renaissance. D'où l'accent mis par le yogi sur la *discrimination* fondamentale grâce à laquelle l'homme développe l'aptitude à choisir entre le réel et l'irréel, et qui **[23@309]** entretient en lui le sens exact des valeurs. Puis vient *l'impassibilité* qui, lorsqu'elle est développée, lui donne le dégoût de la vie où règne la perception sensible.

Quand l'aspirant peut comprendre la place que tient le désir dans sa vie, quand il se rend compte que c'est son corps émotif, ou astral, qui engendre la plus grande partie des difficultés de sa nature inférieure, et quand il peut saisir le côté technique du processus suivi par l'énergie du désir, alors il comprend ce qu'est l'activité du plexus solaire, et il peut entreprendre le grand et double travail du transfert et de la transmutation. Il lui faut transférer l'énergie des centres placés au-dessous du diaphragme, dans ceux qui sont au-dessus, et par ce processus, transmuer et changer l'énergie. Les centres se trouvent dans le haut de l'épine dorsale, mais l'étudiant sera considérablement aidé s'il peut avoir une idée des endroits correspondants du corps qui sont affectés par ces centres et en reçoivent l'énergie. Tous ces centres ont des organes qui sont, sur le plan physique, le résultat de la réaction de la substance dense à leur vibration.

Les trois Centres majeurs :

1. Le centre de la tête — le cerveau, la glande pinéale et le corps pituitaire.

2. La gorge — le larynx, les cordes vocales et le palais, la

		glande thyroïde.
3.	Le cœur	le péricarde, les ventricules, les auricules, affectés par la rate.

Les quatre Centres mineurs :

4.	Le plexus solaire	l'estomac.
5.	La rate	la rate.
6.	Le centre sacré	les organes génitaux.
7.	La base de l'épine dorsale	les organes éliminateurs, les reins, la vessie. **[23@310]**

Ces organes physiques sont des résultats ou des effets ; les centres sont leur cause physique et ils sont produits au moyen de l'activité des centres éthériques.

Ces détails ont été donnés, et les renseignements comparatifs ci-dessus réunis, en raison de l'importance qu'a le plexus solaire en cette quatrième ronde de la quatrième Hiérarchie créatrice (la Hiérarchie des monades humaines ou esprits), qui est en l'homme le quatrième centre, qu'on le considère à partir du haut ou à partir du bas. Un point technique pourrait encore être touché ici. Dans le processus de transmutation, l'étudiant devrait se souvenir que :

a. L'énergie qui est à la base de l'épine dorsale doit aller à la tête.

b. L'énergie du centre sacré doit aller à la gorge.

c. L'énergie du plexus solaire doit aller au cœur. L'énergie de la rate concerne uniquement le corps physique et va à tous les centres.

30-31. L'attention étant fixée sur le centre de la gorge, il s'ensuivra la suppression de la faim et de la soif. Par l'attention fixée sur le conduit ou nerf situé au-dessous du centre de la gorge, l'équilibre est atteint.

Il sied de se souvenir que tous les sutras traitant des pouvoirs psychiques sont sujets à une interprétation supérieure ou inférieure ; ceci n'est nulle part plus apparent que dans ce sutra-ci. Par la compréhension de la nature du centre de la gorge, et par une méditation concentrée sur celui-ci, le **[23@311]** yogi peut suspendre les élancements de la faim et de la soif, et en conséquence, se passer indéfiniment de nourriture lorsque, en dirigeant l'énergie sur le segment

du grand nerf de la gorge – placé juste au-dessous du centre de la gorge (qui se trouve dans le creux ou cavité de la gorge) – il peut obtenir l'immobilité et la rigidité absolues de la forme humaine. De même, par la concentration sur le plexus solaire, il peut prendre connaissance, en pleine conscience, de chaque partie de son corps physique. Mais ceci concerne les siddhis ou pouvoirs inférieurs, avec lesquels l'étudiant en Raja Yoga n'a pas à se préoccuper, car il les considère comme les effets secondaires du développement de l'âme. Il sait qu'ils résultent de l'observation correcte des huit moyens de yoga et en sont, par conséquent, les résultats automatiques et inévitables. Il sait aussi le danger qu'encourt l'organisme physique quand l'accent est mis sur leur aspect inférieur et physique.

La véritable signification des sutras ci-dessus, qui sont ici conjoints, découle de la compréhension du processus de transmutation et du transfert effectué dans le plexus solaire.

L'énergie du centre sacré qui alimente les organes génitaux est, en temps voulu, transférée dans le centre de la gorge. Le processus créateur se poursuit alors par la pensée, le son et la Parole. La faim et la soif constituent les deux aspects du désir ; l'un, la faim, étant positif, masculin et préhenseur ; l'autre, la soif, étant négatif, féminin et réceptif. Ces deux termes ne sont que les symboles de deux grandes impulsions sous-jacentes à l'impulsion sexuelle. Quand ces impulsions sont dominées et contrôlées, l'énergie du centre placé derrière **[23@312]** les organes en cause, peut être portée vers le haut jusqu'à la gorge, et, en un sens ésotérique la faim comme la soif sont supprimées. Il ne faut pas oublier ici que ces deux mots représentent, sur le plan physique, l'analogie entre les grands couples de contraires que le yogi doit équilibrer, et qu'il équilibre effectivement lorsque le plexus solaire remplit sa plus haute fonction.

Sur le plan astral ou plan du désir, et dans le corps astral de l'aspirant, ce processus doit être mené à bien et parachevé. Il constitue le grand champ de bataille, que symbolise si grandiosement pour nous le corps humain, avec ses trois centres supérieurs, ses foyers inférieurs d'énergie, et le grand centre médian qu'est le plexus solaire, caractérisant le plan astral et son activité. La raison pour laquelle les trois sutras se lisent comme s'ils n'en faisaient qu'un est maintenant claire car un travail complet y est inclus.

Après avoir atteint un certain degré d'équilibre, l'aspirant apprend à perfectionner ce processus stabilisateur et acquiert le pouvoir de se tenir ferme et impassible, en conservant un inébranlable équilibre entre les couples de contraires. Le nerf nommé "kurma-nadi", ou le "conduit de la tortue", constitue une correspondance physique du point atteint par l'aspirant.

Il se dresse, droit et ferme, à l'entrée du sentier ; il en est au point de son évolution ou il peut "s'évader vers le haut" et fonctionner dans la tête.

Dès les premiers âges, la tortue fut le symbole du lent processus créateur et de la longue route de l'évolution parcourue par l'esprit.

D'où la justesse de ce terme, appliqué à ce qui est considéré **[23@313]** comme le plus bas des trois centres majeurs et comme étant celui qui représente l'aspect Créateur, ou Brahma, de la divinité, de Dieu le Saint-Esprit, en Sa fonction de stimulant énergétique du corps.

32. Ceux qui ont atteint la maîtrise de soi peuvent être vus et il peut être pris contact avec eux par la convergence de la lumière dans la tête. Ce pouvoir se développe par la méditation concentrée.

Ceci est une paraphrase ayant un caractère très général, mais rendant le sens exact des termes employés. Dans le vingt-cinquième sutra nous avons considéré la nature de la lumière dans la tête. Ici, on peut sommairement établir que, lorsque l'aspirant est conscient de la lumière dans la tête et peut l'utiliser à volonté en projetant ses rayons sur tout ce qu'il cherche à connaître, un temps vient où il peut non seulement la braquer vers *l'extérieur* en direction du champ de connaissance où il fonctionne dans les trois mondes, mais peut encore la tourner vers l'intérieur et la diriger vers le haut, dans les domaines où marchent les saints de Dieu, le grandiose "Nuage des Sagesses". En conséquence, il peut, par son entremise, prendre conscience du monde des Maîtres, des Adeptes et des Initiés, établissant ainsi un contact avec eux en pleine conscience de veille et enregistrant ces contacts au moyen de son dispositif cérébral.

D'où la nécessité, pour chacun de nous, de prendre conscience de sa propre lumière, de fourbir sa lampe et d'utiliser à plein rendement la lumière qui est en lui. Par l'usage et les soins, la puissance de la lumière spirituelle grandit, s'intensifie et se développe en une double fonction.

L'aspirant devient une lumière, ou une lampe placée en **[23@314]** un lieu obscur, illuminant la voie à l'intention d'autrui. C'est ainsi seulement que la lumière peut être avivée jusqu'à devenir une flamme. Ce processus de l'illumination d'autrui en étant soi-même une lampe doit toujours précéder la magnifique expérience par laquelle le mystique braque sa lampe et sa lumière sur d'autres domaines et trouve la "voie de l'évasion" menant aux mondes où œuvrent et marchent les Maîtres.

Ce point doit être accentué, car il y a, parmi les étudiants, une trop forte tendance à se mettre en quête des Maîtres, ou de quelque Gourou ou Instructeur

qui leur "donneraient" la lumière. Seul peut les trouver celui qui, ayant allumé sa propre lumière et fourbi sa propre lampe, s'est muni par là des moyens lui permettant de pénétrer dans Leur monde. Le côté plus technique de ce sujet a été fort bien exposé en ces termes par W.Q. Judge :

> "On trouve ici deux postulats auxquels rien ne correspond dans la pensée moderne. L'un d'eux est qu'il y a une lumière dans la tête, et l'autre qu'il existe des êtres divins pouvant ainsi être vus par ceux qui se concentrent sur "la lumière dans la tête". Il est dit qu'un certain nerf, ou courant psychique, appelé Brahmarandhra-nadi, passant à travers le cerveau, en sort près du sommet de la tête. Le principe lumineux de la nature s'y amasse en plus grande quantité que partout ailleurs dans le corps et on le nomme jyotis : la lumière dans la tête. Or, comme tout résultat s'obtient par l'emploi de moyens appropriés, la faculté de voir des êtres divins peut s'acquérir par la concentration sur la partie du corps qui leur est le plus étroitement reliée. Ce point – l'extrémité de **[23@315]** Brahmarandhra-nadi – est aussi l'endroit où la connexion s'établit entre l'homme et les forces solaires."

C'est cette lumière qui fait "briller la face" ; c'est d'elle que provient le halo qui, dans les peintures, entoure la tête de tous les saints et Maîtres et que voient, autour de la tête de tous les disciples et aspirants avancés, ceux qui sont doués de clairvoyance.

Dvidedi donne, lui aussi, le même enseignement dans les termes suivants :

> "Il est expliqué que la lumière dans la tête est le flux collectif de la lumière de sattva qui se voit au Brahmarandhra, qu'on suppose être situé, soit quelque part près de l'artère coronale ou de la glande pinéale, soit sur la "medulla oblongata". Tout comme la luminosité d'une lampe brûlant entre les quatre murs d'une maison apparaît à travers le trou de la serrure, ainsi la lumière de sattva se montre au sommet de la tête. Cette lumière est familière à tous ceux qui sont au courant, même vaguement, des pratiques de Yoga, et elle peut même être vue au moyen d'une concentration sur l'espace situé entre les sourcils. Par Samyama (la méditation) sur cette lumière, la catégorie d'êtres nommés siddhas – plus couramment connus dans les cercles théosophiques sous le nom de Mahatmas ou grands adeptes – et qui sont capables de parcourir l'espace en étant invisibles, apparaissent instantanément à la vue, malgré

les obstacles de l'espace et du temps."

33. Toutes choses peuvent être connues dans la vive lumière de l'intuition.

Trois aspects de la connaissance sont associés à la lumière dans la tête.

Premièrement, la connaissance que peut posséder l'homme **[23@316]** ordinaire et que le mot *théorique* exprime peut-être le mieux. Elle rend l'homme conscient de certaines hypothèses, possibilités et explications. Elle lui donne la compréhension de certaines voies, moyens et méthodes et le rend apte à faire le premier pas vers les constatations et réalisations correctes. Ceci est vrai de la connaissance dont traite Patanjali. En agissant d'après cette connaissance et en se conformant aux exigences de l'investigation et du développement visés, l'aspirant prend conscience de la lumière dans la tête.

En second lieu, la connaissance sélective est le type de connaissance qu'utilise ensuite l'aspirant. Ayant pris contact avec la lumière, il l'utilise et le résultat en est que les couples de contraires deviennent apparents, la dualité connue, et que la question du choix intervient. La lumière divine est projetée sur les deux côtés du sentier, étroit comme le fil du rasoir, que l'aspirant tente de fouler, et au début, ce "noble sentier médian" n'est pas aussi apparent que ce qui se trouve de l'un et l'autre côtés. Par l'adjonction à la connaissance sélective de l'impassibilité, ou non-attachement, les obstacles s'effritent, le voile qui cache la lumière s'amenuise de plus en plus ; puis, en définitive, la troisième lumière, ou lumière supérieure, est atteinte.

Troisièmement, la "lumière de l'intuition" est l'un des termes qui peuvent s'appliquer à ce type de connaissance qui illumine. Elle résulte de la marche sur le sentier et de la sujétion des couples de contraires ; elle est aussi le signe avant-coureur de la complète illumination et de la pleine lumière du jour. Ganganatha Jha, dans son bref commentaire, touche à ces trois faits. Il dit : **[23@317]**

> "L'intelligence est l'émancipatrice, l'annonciatrice de la connaissance sélective, comme l'aube précède le lever du soleil. Ayant obtenu la pénétration intuitive, le yogi en arrive à connaître toutes choses."

Ces éclairs d'intuition ne sont au début que de vives lueurs d'illumination qui jaillissent dans la conscience mentale et disparaissent presque instantanément. Mais leur fréquence s'accroît, et quand l'habitude de la

méditation est entretenue, ils persistent pendant des laps de temps de plus en plus longs, lorsque la stabilité du mental est acquise. Graduellement, la lumière s'irradie en un flux continuel, jusqu'à ce que l'aspirant chemine dans la pleine lumière du jour. Quand l'intuition commence à fonctionner, l'aspirant doit apprendre à l'utiliser, en projetant la lumière qui est en lui sur tous les sujets "obscurs, subtils et distants", élargissant ainsi son horizon, résolvant ses problèmes et accroissant son efficacité. Ce qu'il voit et touche grâce à l'emploi de cette lumière spirituelle doit alors être consigné, compris et adapté à l'usage qu'en fera l'homme sur le plan physique, par l'entremise de son cerveau. C'est ici que le mental rationnel a son rôle à jouer, rôle consistant à interpréter, formuler et transmettre au cerveau ce que l'homme véritable, l'homme spirituel sur son propre plan, sait, voit et comprend. Ainsi cette connaissance devient, en pleine conscience de veille, disponible pour le fils incarné de Dieu, l'homme sur le plan physique.

Un autre côté de cette question, tout aussi vrai et nécessaire, nous est décrit par Charles Johnston à la page 123 de son édition. Il dit :

> "Ce pouvoir divinisant de l'intuition est le pouvoir qui **[23@318]** gît au-dessus de ce qu'on nomme le mental rationnel et il lui est sous-jacent ; le mental rationnel formule une question et la soumet à l'intuition, laquelle donne une réponse juste, souvent immédiatement déformée par le mental rationnel, mais cependant contenant toujours un fond de vérité. C'est par ce processus, au moyen duquel le mental rationnel apporte à l'intuition des questions à résoudre, que s'obtiennent les vérités de la science, les éclairs de la découverte et du génie. Mais le travail de ce pouvoir supérieur n'est pas nécessairement subordonné à ce qu'on nomme le mental rationnel ; il peut actionner directement, en tant qu'illumination totale, "la vision et la faculté divines"."

34. L'entendement de la conscience mentale vient par la méditation concentrée sur le centre du cœur.

Les fils des hommes se distinguent du règne animal par possession de l'intelligence, du mental rationnel, doué de raison. C'est pourquoi, dans la Sagesse sans âge – la Doctrine secrète du monde – les êtres humains sont souvent appelés "fils du mental". C'est cela qui leur donne le sens de leur individualité, de leur identité distincte ; c'est ce qui fait d'eux des égos.

Il est dit que la demeure de l'âme, avant-poste de la vie de Dieu, étincelle

du pur feu spirituel, se trouve située dans la glande pinéale. Ce point est le plus bas qu'atteint la pure vie spirituelle, venant directement de la Monade, notre Père dans les Cieux. C'est l'extrémité du sutratma, ou fil, qui relie et fait communiquer les diverses enveloppes en passant, de la **[23@319]** monade sur son propre plan élevé, et par la voie du corps de l'âme, aux niveaux supérieurs du plan mental, pour descendre jusqu'au corps physique. Cette vie de Dieu est triple et combine les énergies du Père, du Fils et du Saint-Esprit ; c'est d'elle en conséquence que dépend tout le fonctionnement de la nature humaine en tous ses aspects et sur tous les plans, ainsi que la totalité des états de conscience. Un toron de ce triple fil ou sentier – le premier – est le donneur de vie, d'esprit et d'énergie. Un autre, le second, est à l'origine de l'aspect conscience ou intelligence, du pouvoir qu'a l'esprit de réagir au contact et de fournir une réponse. Le troisième concerne la vie de la matière ou aspect corps.

Le premier aspect atteint la glande pinéale à travers la monade qui est, en l'homme, le point de résidence de l'esprit. Le second, ou aspect conscience, établit un point de contact avec le centre du cœur, par la voie de l'égo ; tandis que le troisième aspect, ou troisième partie du sutratma, se relie au centre situé à la base de l'épine dorsale, lequel constitue la source principale de la personnalité ou de l'activité corporelle.

En conséquence, par la concentration sur la lumière dans la tête, on obtient la connaissance des mondes spirituels et des purs esprits qui y circulent et y œuvrent ; car là brille Atma, ou l'esprit. De même, par la méditation concentrée sur le cœur, on obtient la connaissance du second aspect, du principe conscient et intelligent qui fait de l'homme un fils de Dieu.

Par le développement de la tête et l'utilisation du centre **[23@320]** de la tête, la volonté est amenée à fonctionner activement. Elle est la caractéristique de l'esprit et fait preuve d'intention et de maîtrise. Par le développement et l'utilisation du centre du cœur, l'aspect amour-sagesse entre également en fonction et l'amour de Dieu peut être vu à l'œuvre dans la vie et le travail de l'homme. Car le mental de Dieu est amour, l'amour de Dieu est intelligence, et ces deux aspects d'une seule grande qualité entrent en jeu afin d'exécuter Sa volonté et Son dessein. Le Christ en fut, pour l'Occident, comme Krishna pour l'Inde, un éminent exemple qui doit se refléter et se manifester également en chaque homme.

35. L'expérience (des couples de contraires) provient de l'inaptitude de l'âme à distinguer entre le soi personnel et le purusha (ou esprit). Les formes objectives existent en vue de l'utilisation (et expérience) de l'homme spirituel. Par la méditation sur ce fait survient la perception

intuitive de la nature spirituelle.

Nous avons de nouveau ici une paraphrase assez approximative du texte original, mais qui en donne néanmoins l'interprétation correcte.

Nous avons vu dans les sutras précédents que le sentier étroit où l'on doit marcher entre les couples de contraires (par la pratique de la discrimination et de l'impassibilité) est le sentier de l'équilibre et de la pondération, le noble sentier médian. Ce sutra a le caractère d'un commentaire sur ce stade d'expérience de l'âme et il s'en dégage les enseignements suivants : **[23@321]**

Premièrement : que la raison qui nous porte à affronter les couples de contraires et à opter si souvent pour une ligne d'activité ou d'attitude mentale suscitant en nous le plaisir ou la peine, est le fait de notre incapacité à établir une distinction entre les natures inférieure et supérieure, entre le soi personnel (fonctionnant comme une unité physique, émotive et mentale) et l'esprit divin qui se trouve en chacun de nous. Nous nous identifions avec l'aspect forme et non avec l'esprit. Nous nous sommes, au cours d'âges sans nombre, considérés nous-mêmes comme étant le non-soi et nous avons oublié notre filiation, notre unité avec le père, et le fait que nous sommes en réalité le soi, résidant à l'intérieur.

Secondement : que le but de la forme consiste simplement à rendre le soi apte à prendre contact avec des mondes qui seraient autrement fermés pour lui, d'atteindre à la parfaite connaissance du royaume du Père en toutes ses parties constituantes, et de se manifester ainsi en tant que fils de Dieu pleinement conscient. A travers la forme l'expérience s'acquiert, la conscience s'éveille, les facultés s'épanouissent et les pouvoirs se développent.

Troisièmement : que si ce fait est intellectuellement saisi et intérieurement médité, la conscience de son identité avec la nature spirituelle se développe chez l'homme, en même temps qu'il établit une distinction entre lui et sa forme. Il se sait être, en vérité, non la forme, mais l'habitant intérieur, non le soi matériel, mais le soi spirituel ; non les différents aspects, mais l'Un unique ; et le grand processus de libération va ainsi de l'avant. L'homme devient ce qu'il est et cette réalisation résulte de la méditation sur l'âme intelligente, l'aspect médian, le principe christique qui relie le Père (l'esprit) à la Mère (la matière). **[23@322]**

On peut alors voir à nouveau la grande triade :

1. Le Père, ou esprit, celui qui se manifeste, qui crée, qui réside à l'intérieur.

2. Le Fils qui révèle, médite et relie l'aspect supérieur à l'aspect inférieur.
3. Le Saint-Esprit adombrant la Mère ; la substance matérielle intelligente, qui fournit les formes à travers lesquelles s'acquiert l'expérience et se poursuit le développement.

L'entité qui fait l'expérience, qui incarne et réalise l'expression divine au moyen de la forme, c'est l'âme, le soi, l'homme spirituel conscient, le Christ intérieur. Lorsqu'il a, grâce à cette expérience, atteint la maturité, il révèle le Père – ou esprit – et accomplit ainsi les paroles du Christ (lorsqu'il répondit à la question de Philippe "Seigneur, montre-nous le Père") : "Celui qui m'a vu a vu le Père." (Jean, XIV)

36. Résultant de cette expérience et de cette méditation, l'ouïe, le toucher, la vue, le goût et l'odorat supérieurs se développent, produisant la connaissance intuitive.

Par la méditation, l'aspirant devient conscient des contre-parties des cinq sens telles qu'elles se trouvent dans les domaines plus subtils, et par leur éveil et leur usage conscient, il devient capable de fonctionner sur les plans intérieurs aussi librement qu'il le fait sur le plan physique. Il peut alors servir intelligemment dans ces domaines et coopérer avec le grand dessein évolutif.

Les sens peuvent être définis comme les organes par lesquels **[23@323]** l'homme devient conscient de son entourage. Chez l'animal, ces cinq sens existent, mais la faculté pensante corrélative fait défaut. Ils se manifestent en tant que faculté de groupe, analogue à l'instinct racial dans le règne humain.

Chacun de ces cinq sens est nettement relié à l'un ou l'autre des sept plans de manifestation, et a ainsi sa correspondance sur tous les plans.

Plan	*Sens*
1. Physique	Ouïe
2. Astral	Toucher ou sensation
3. Mental	Vue
4. Bouddhique	Goût
5. Atmique	Odorat

Une autre classification, extraite du *Traité sur le Feu Cosmique*, donnera des éclaircissements au sujet des cinq différents aspects des cinq sens sur les

cinq plans ; pour de plus amples renseignements, l'étudiant pourra se reporter à ce *Traité*, pages anglaises 186-202.

EVOLUTION SENSORIELLE DU MICROCOSME

Plan		*Sens*		*Sous-plan*
Physique	1.	Ouïe	5ème	Gazeux
	2.	Toucher, sensation	4ème	Premier éthérique
	3.	Vue	3ème	Super-éthérique
	4.	Goût	2ème	Sub-atomique
	5.	Odorat	1er	Atomique
Astral	1.	Clairaudience	5ème	
	2.	Psychométrie	4ème	
	3.	Clairvoyance	3ème	
	4.	Imagination	2ème	
	5.	Idéalisme émotif	1er	**[23@324]**
Mental	1.	Clairaudience supérieure	7ème	Forme
	2.	Psychométrie planétaire	6ème	
	3.	Clairvoyance supérieure	5ème	
	4.	Discrimination	4ème	
	5.	Discernement spirituel	3ème	Sans forme
		Réaction à la vibration de groupe	2ème	
		Télépathie spirituelle	1er	
Bouddhique	1.	Compréhension	7ème	
	2.	Guérison	6ème	
	3.	Vision divine	5ème	

	4.	Intuition	4ème
	5.	Idéalisme	3ème
Atmique	1.	Béatitude	7ème
	2.	Service actif	6ème
	3.	Prise de conscience	5ème
	4.	Perfection	4ème
	5.	Toute connaissance	3ème

Dans le tableau suivant, les nombres un, deux, trois, quatre et cinq indiqués sous chaque sens, se réfèrent aux plans de manifestation tels qu'ils sont donnés dans le premier tableau ci-dessus.

a. *Le premier Sens* *l'Ouïe.*

1. Ouïe physique.
2. Clairaudience.
3. Clairaudience supérieure.
4. Compréhension (de quatre sons).
5. Béatitude.

b. *Le second Sens* *le Toucher ou la sensation.*

1. Toucher physique.
2. Psychométrie.
3. Psychométrie planétaire.
4. Guérison.
5. Service actif. **[23@325]**

c. *Le troisième Sens* *la Vue.*

1. Vue physique.
2. Clairvoyance.
3. Clairvoyance supérieure.
4. Vision divine.

5. Prise de conscience.

d. *Le quatrième Sens* *le Goût.*

1. Goût physique.
2. Imagination.
3. Discrimination.
4. Intuition.
5. Perfection.

e. *Le cinquième Sens* *l'Odorat.*

1. Odorat physique.
2. Idéalisme émotif.
3. Discernement spirituel.
4. Idéalisme.
5. Toute connaissance.

37. Ces pouvoirs sont des obstacles à la prise de conscience supérieure, mais s'utilisent en tant que pouvoirs magiques dans les mondes objectifs.

Un fait ressort continuellement de ce manuel de développement spirituel ; c'est que les pouvoirs psychiques, tant inférieurs que supérieurs, constituent des obstacles à l'état spirituel le plus élevé et doivent être laissés de côté par l'homme qui peut exercer son activité en étant entièrement libéré des trois mondes. Pour l'étudiant, cette leçon est difficile à comprendre. Il est enclin à penser qu'une tendance à la clairvoyance ou à la clairaudience indique un progrès et signifie que sa pratique de la méditation commence à porter ses fruits. Or, elle peut prouver juste le contraire, et ce sera inévitablement le **[23@326]** cas si l'étudiant est attiré par une forme quelconque de ces facultés psychiques et s'il s'y adonne. Un ancien écrivain hindou dit, au sujet de ces pouvoirs :

> "Un mental dont la substance mentale est émergente pense grand bien de ces accomplissements, ainsi qu'un homme né dans la misère considère le plus petit indice de richesse comme étant une fortune. Mais un yogi dont la substance mentale est concentrée doit se garder de ces

> accomplissements, même quand ils sont à sa portée. Celui qui aspire au but final de la vie, au soulagement parfait de la triple angoisse, comment pourrait-il avoir quelque affection pour ces accomplissements qui vont à l'encontre de ce qui lui fera atteindre ce but."

Dvidedi dit :

> "Les pouvoirs occultes décrits ici et qui seront décrits par la suite... sont des obstacles car ils deviennent une cause de trouble pour le mental, par les sentiments divers qu'ils provoquent. Mais ils ne sont pas entièrement inutiles, pour autant qu'ils constituent de grands pouvoirs bénéfiques, dans les moments d'interruption du samadhi."

Il est d'une certaine valeur pour l'aspirant de savoir ce que sont ces pouvoirs, comment les dominer, comment éviter d'être dominé par eux et comment les utiliser pour le service de son frère et de la Hiérarchie. Cependant, ils doivent être considérés comme des instruments et relégués au domaine de la forme. Il faut se rendre compte qu'ils sont les qualités ou capacités des enveloppes, ou aspect *forme*, sinon ils s'arrogeront une importance imméritée, accapareront une attention injustifiée et se révéleront comme étant des pierres d'achoppement dans la poursuite du développement de l'âme. **[23@327]**

38. Par la libération à l'égard des causes de servitude grâce à leur affaiblissement, et par la compréhension du mode de transfert (retrait ou pénétration), la substance mentale (ou chitta) peut entrer dans un autre corps.

Toute la science du Raja Yoga est basée sur la compréhension de la nature, du dessein et de la fonction de l'âme. La loi fondamentale de cette science peut se résumer par l'expression "l'énergie suit la pensée", et l'ordre dans lequel l'action se déroule peut être établi comme suit :

Le penseur sur son propre plan formule une pensée incorporant quelque dessein ou quelque désir. Le mental vibre en réponse à cette idée et produit simultanément une réaction correspondante dans le corps kamique, le corps du désir ou corps émotif. Le corps d'énergie, l'enveloppe éthérique, vibre synchroniquement et provoque une réponse du cerveau, qui transmet de l'énergie au système nerveux à travers tout le corps physique, de sorte que l'impulsion du penseur se résout en activité du plan physique.

Il existe une relation étroite entre le mental et le système nerveux, de sorte

que nous avons cette intéressante triade :

1. Le mental.
2. Le cerveau.
3. Le système nerveux.

L'étudiant en Raja Yoga doit prendre soin de garder à l'esprit cette triade, au cours du stade initial de son travail. Plus tard, une seconde triade s'imposera à son attention : **[23@328]**

1. Le penseur.
2. Le mental.
3. Le cerveau.

Mais ceci aura lieu lorsqu'il en sera au stade de démonstration de son travail.

C'est grâce à la compréhension de la méthode par laquelle l'énergie se répand dans les nerfs, que le penseur peut galvaniser son instrument pour le mettre en activité pendant l'incarnation et produire indifféremment la transe, le samadhi ou la mort. Une même connaissance de base rend l'adepte capable de ressusciter un corps mort, comme le fit le Christ en Palestine, ou d'occuper le véhicule d'un disciple dans un but de service, comme le Christ occupa le corps du disciple Jésus. Cette connaissance et son usage, nous dit-on, sont soumis à la grande loi du karma, la loi de cause à effets, et le Christ Lui-même ne peut en aucun cas abroger cette loi, sauf s'il y a "affaiblissement" de la cause qui produit cette servitude.

39. La vie montante (l'udana) étant subjuguée, il y a libération à l'égard de l'eau, du sentier épineux et du bourbier ; le pouvoir d'ascension est ainsi acquis.

La totalité de la force nerveuse, appelée prana par l'Hindou, se répand dans tout le corps. Elle est placée sous le contrôle du mental, en passant par le cerveau ; elle constitue la vitalité qui met en activité les organes des sens et produit chez l'homme l'expansion de la vie ; son agent de distribution est le système nerveux, par l'entremise de certains grands centres **[23@329]** distributeurs appelés plexi ou lotus. Les ganglions nerveux, connus de la médecine orthodoxe, sont les reflets ou ombres des plexi plus vitaux. L'étudiant ne se trompera guère s'il considère que la somme du prana qu'il y a dans le corps humain constitue le corps vital ou éthérique. Ce corps éthérique est entièrement formé de courants d'énergie, et il est le substratum de la substance

vivante sous-jacente à la forme physique dense.

Les "airs vitaux" est une des expressions appliquée à cette énergie. Le prana est quintuple en sa manifestation, et correspond ainsi aux cinq états du mental – le cinquième principe – et aux cinq modifications du principe pensant. Dans le système solaire, le prana devient les cinq grands états d'énergie que nous appelons *plans*, les moyens d'expression de la conscience ; ce sont :

1. Le plan atmique ou spirituel.
2. Le plan bouddhique ou intuitif.
3. Le plan mental.
4. Le plan émotif, astral ou kamique.
5. Le plan physique.

Les cinq différenciations du prana dans le corps humain sont :

1. *Prana*, s'étendant du nez au cœur et étant particulièrement en relation avec la bouche et la parole, le cœur et les poumons.
2. *Samana*, qui s'étend du cœur au plexus solaire ; il concerne la nourriture, et l'alimentation du corps par le truchement de la nourriture et de la boisson ; il est particulièrement relié à l'estomac.
3. *Apana* est prépondérant depuis le plexus solaire jusqu'à la plante des pieds ; il concerne les organes de l'élimination, de la déjection et de la naissance, étant ainsi en relation **[23@330]** particulière avec les organes générateurs et éliminateurs.
4. *Udana* se trouve entre le nez et le sommet de la tête ; il est surtout en relation avec le cerveau, le nez et les yeux et produit, quand il est correctement dirigé, la coordination des airs vitaux et leur manipulation correcte.
5. *Vyana* est le terme appliqué à la somme de l'énergie pranique telle qu'elle est répartie également à travers tout le corps. Ses instruments sont les milliers de nadis ou nerfs qui se trouvent dans le corps et il est en relation particulière et bien déterminée avec les canaux sanguins, veines et artères.

Il est dit dans ce sutra que, par la maîtrise du quatrième de ces airs vitaux, certains résultats spéciaux peuvent être obtenus et il sera intéressant de noter ce qu'ils sont. Ce pouvoir ne devient possible que lorsque le système du Raja Yoga est compris et maîtrisé, car il implique l'aptitude à fonctionner dans la tête et à diriger sa nature tout entière à partir du point se trouvant dans le cerveau. Lorsqu'un homme devient centré sur ce point, la force nerveuse, ou

énergie se trouvant au sommet de la tête, entre en activité ; par la maîtrise et le contrôle corrects auxquels elle est soumise, la bonne direction des pranas du corps devient possible et l'homme atteint à la libération ; il s'ensuit par là une absence de contact avec les trois mondes. Les formules verbales employées ici sont nécessairement symboliques et il ne faut pas qu'une interprétation matérielle fasse perdre de vue leur sens véritable. La lévitation, qui est le pouvoir de marcher sur les eaux, et l'aptitude à résister à la force de la gravitation terrestre, constitue sa signification inférieure et de moindre importance. **[23@331]**

1. *La libération hors de l'eau* est une manière symbolique d'exprimer le fait que la nature astrale est subjuguée et que les grandes eaux de l'illusion ne peuvent plus retenir l'âme émancipée. Les énergies du plexus solaire ne sont plus prédominantes.

2. *La libération hors des sentiers épineux* se rapporte au sentier de la vie physique, et nul n'en a parlé avec plus de beauté que le Christ dans sa parabole du Semeur, lorsqu'il dit qu'une partie de la semence est tombée dans les chardons. L'explication qu'on en donne est la suivante : les chardons sont les soucis et les peines de la vie du monde qui, depuis si longtemps parviennent à étouffer la vie spirituelle et à voiler l'homme réel. Le sentier épineux doit mener au sentier du nord et celui-ci, à son tour, doit conduire au Sentier de l'Initiation. Dans l'un des plus anciens livres des Archives de la Loge se trouvent ces mots :

   > "Que celui qui est en quête de la vérité échappe à la noyade et grimpe sur la berge du fleuve. Qu'il se tourne vers l'étoile du nord et se tienne debout sur la terre ferme, la face tournée vers la lumière. Que l'étoile, alors, le conduise."

3. *La libération hors du bourbier* se rapporte à la nature mixte de kama-manas – le désir et le mental inférieur – qui est la cause de l'unique problème de l'humanité. C'est, là aussi, une façon symbolique d'évoquer la grande illusion qui, depuis si longtemps, prend au piège le pèlerin. Quand l'aspirant – ayant trouvé la lumière (la Shekinah) en lui-même dans le Saint des Saints – peut marcher dans la lumière, l'illusion alors se dissipe. Il sera avantageux pour l'aspirant d'établir l'analogie existant entre les trois parties du Temple de Salomon et celles du "Temple du Saint-Esprit", la forme humaine. **[23@332]**

   La cour intérieure correspond aux énergies et à leurs organes correspondants se trouvant au-dessous du diaphragme. Le *Lieu saint* représente les centres et organes de la partie supérieure du corps, de la

gorge au diaphragme. *Le Saint des Saints* est la tête, où se trouve le trône de Dieu, le Siège de Miséricorde et la gloire adombrante.

Lorsque ces trois aspects de la liberté ont été réalisés et que l'homme n'est plus dominé par l'eau, le bourbier ou la vie du plan physique, le "pouvoir d'ascension" est alors acquis par lui et il peut à son gré monter aux cieux. Le Christ ou l'homme spirituel peut se tenir debout sur la montagne de l'ascension, ayant passé par les quatre crises ou points de maîtrise, de la naissance à la crucifixion. L' "udana" ou vie ascendante devient ainsi le facteur déterminant et la vie descendante ne prédomine plus.

40. Par la sujétion du samana, l'étincelle devient la flamme.

Ce sutra est l'un des plus beaux du livre et la traduction de Charles Johnston doit être citée ici : "Grâce à la maîtrise sur les liens qui enserrent la vie, le rayonnement survient." Une autre interprétation pourrait être "Par la maîtrise sur le samana, le AUM (le Mot de Gloire) se manifeste." C'est du cœur que débouchent les voies d'issue de la vie et l'énergie vitale appelée samana régit le cœur et le souffle vital, par le truchement des poumons. Quand le cœur est purifié, quand ses énergies sont correctement dirigées et quand le rythme est établi, une vie rayonnante peut alors être vue. **[23@333]**

Ceci se réalise à la lettre et n'est pas une simple métaphore ; car, lorsque les courants vitaux sont envoyés dans les nerfs et les canaux sanguins par l'âme qui siège sur le trône, c'est alors seulement que les purs atomes se construisent dans le corps, avec pour résultat un jaillissement de lumière à travers l'homme tout entier. Non seulement la tête rayonnera d'une lumière que le clairvoyant verra comme un halo ou cercle de brillantes couleurs, mais encore tout le corps sera irradié par les centres vibrants de force électrique répartis dans le corps.

41. Au moyen de la méditation concentrée sur la relation entre l'akasha et le son, un organe d'ouïe spirituelle se développera.

Pour comprendre ce sutra, il est essentiel de saisir ce que sont certains rapports : ceux qui existent entre la matière, les sens et l'homme qui fait les expériences.

Le Chrétien croit que "toutes choses furent faites par la parole de Dieu". Le croyant oriental estime que le son fut le facteur originel du processus créateur, et tous deux enseignent que cette parole ou ce son désigne la seconde Personne de la Trinité divine.

Ce son ou mot mit en jeu une activité particulière de la matière du système

solaire et il fut précédé par le souffle du Père, qui mit en action le mouvement ou vibration originel.

Il y eut donc d'abord le souffle (pneuma ou esprit) qui, heurtant la substance primordiale, provoqua une pulsation, **[23@334]** une vibration, un rythme. Puis, le mot ou son, par lequel la substance vibrante et pulsatoire se modela ou prit forme, déterminant ainsi l'incarnation de la Seconde Personne de la Trinité cosmique, le Fils de Dieu, le Macrocosme.

Ce processus aboutit aux sept plans de manifestation, les sphères où sept états de conscience sont possibles. Tous sont caractérisés par certaines qualités et se distinguent les uns des autres par des capacités vibratoires spécifiques que désignent certains termes.

La classification suivante pourra être utile à l'étudiant s'il veut bien se souvenir que les plans de la première triade sont ceux de la manifestation divine, et que la triade inférieure constitue le reflet de ce processus divin et représente les trois plans de nos expériences normales. Ces deux triades, celle de Dieu et celle de l'homme, sont reliées entre elles par le plan médian de l'unification ou union par laquelle Dieu et l'homme deviennent Un. C'est le plan christique de la phraséologie chrétienne, le plan bouddhique de la terminologie orientale.

LES PLANS DIVINS

Plan I.	Logoïque ou divin.		
	La Mer de Feu	Dieu le Père	La Volonté.
Plan II.	Monadique.		
	L'Akasha	Dieu le Fils	Amour-Sagesse.
Plan III.	Spirituel ou atmique.		
	L'Ether	Dieu le Saint-Esprit	Intelligence active.

PLAN DE L'UNION OU UNIFICATION

Plan IV.	Christ ou bouddhique.			
	Air	Union	Harmonie	Unification.

[23@335]

PLANS DE L'ENTREPRISE HUMAINE

Plan V.	Mental.		
	Feu	Reflet de la Mer de Feu	Volonté humaine.
Plan VI.	Emotif ou astral.		
	Lumière astrale	Reflet de l'Akasha	Amour et désir humains.
Plan VII.	Physique.		
	Ether	Reflet de l'Ether	Activité humaine.

Sur tous ces plans, la conscience se manifeste et les sens, exotériques et ésotériques, produisent des contacts.

Plan I.	Feu	Le Souffle		
Plan II.	Akasha	Le Son	L'Ouïe	L'Oreille.
Plan III.	Ether	Réaction vibratoire	Toucher	La Peau.
Plan IV.	Air	Vision	Vue	L'Œil.
Plan V.	Feu	Discrimination	Goût	La Langue.
Plan VI.	Lumière astrale		Odorat	Le Nez.
Plan VII.	Les contreparties physiques de tous.			

Une autre méthode de répartition donne ce qui suit : **[23@336]**

Plan VII.	Plan physique	Odorat	Ether.
Plan VI.	Astral	Goût	Lumière astrale.
Plan V.	Mental	Vue	Feu.
Plan IV.	Bouddhique	Toucher	Air.
Plan III.	Atmique	Ouïe	Ether.
Plan II.	Monadique	Mental	Akasha.

Plan I.	Logoïque	Synthèse.

Il apparaît cependant que l'une de ces méthodes donne le point de vue microcosmique et l'autre le point de vue macrocosmique : or, comme l'aspirant cherche à fonctionner "librement dans le macrocosme" et à transcender ses limitations microcosmiques, c'est à la première catégorie que nous aurons affaire.

En considérant ce sutra et sa clarification grâce à la compréhension de la nature des plans, de leurs symboles et de leur substance, il devient clair que l'homme qui comprend la nature du mot et du second aspect, arrive à prendre conscience de l'ouïe.

Ceci peut également être compris mystiquement par l'aspirant s'il se rend compte que, lorsque la Voix du Silence ou du Christ intérieur se substitue aux voix du désir (voix astrales ou réaction vibratoire du second aspect du reflet, les trois plans inférieurs), le mot ou son est alors connu et un contact s'établit avec le second aspect de la divinité.

1.	L'Akasha	Le Mot Le Son	Le second aspect en manifestation.
2.	La Lumière astrale	Les Voix du désir	Le reflet du second aspect. **[23@337]**

Un grand nombre de sons peuvent être entendus sur tous les plans, mais c'est sur le plan physique qu'ils sont les plus divers. L'aspirant doit développer le pouvoir de distinguer entre :

1.	Les voix de la terre		physiques.
2.	Les voix du désir		astrales.
3.	La parole ou les pensées formulées du mental		mentales.
4.	La petite voix tranquille du Christ intérieur		bouddhiques.
5.	Les sons des Dieux	Les mots créateurs	atmiques.
6.	Le mot ou son	Le AUM	monadiques.
7.	Le souffle		logoïques.

Ces distinctions contiennent et transmettent le problème de l'ouïe correcte

sur les divers plans et dans les divers états de conscience. Seul le mystique ou l'aspirant véritables comprendront la nature de ces distinctions.

Tout comme les substances de notre système solaire manifesté sont toutes des différenciations de l'akasha – première différenciation du matériau primordial – ainsi toutes les distinctions se rapportant au son sont des différenciations du son unique ; toutes sont divines dans le temps et l'espace. Mais toutes doivent être entendues correctement ; toutes mènent au AUM et, dans leur totalité, forment le AUM, le Mot de Gloire, le Mot macrocosmique.

Quant à l'étudiant en Raja Yoga, trois voix ou sons principaux le concernent temporairement :

1. La parole de la Terre, afin qu'il en use à bon escient.
2. La Voix du Silence, afin qu'il l'entende. C'est la voix de son propre Dieu intérieur, le Christ. **[23@338]**
3. Le AUM, le Mot du Père, exprimé par l'intermédiaire du Fils et qui, s'il l'entend, mettra l'étudiant en contact avec le Mot de Dieu, incarné dans la nature entière.

La Voix du Silence peut être entendue quand il est fait un usage correct de la parole et que les sons de la terre peuvent également être apaisés. On peut noter ici que la clairaudience consiste à prendre conscience de la voix de la grande illusion et donne à l'homme le pouvoir d'entendre sur le plan astral. Ce pouvoir, mis en œuvre à sa juste place et dirigé d'en haut par la connaissance, ouvre l'oreille à certains aspects de l'expression divine dans les trois mondes. Ce n'est pas l'ouïe divine à laquelle ce sutra se réfère. Le commentaire que fait de ce sutra Charles Johnston embrasse magnifiquement tout le sujet, en ces termes :

> "La transmission d'un mot par la télépathie constitue la forme simple et primitive de l' "ouïe divine" de l'homme spirituel ; au fur et à mesure que ce pouvoir s'accroît chez l'homme spirituel et qu'il arrive, par une méditation parfaitement concentrée, à le maîtriser plus complètement, il devient capable d'entendre et de distinguer clairement la parole des grands Compagnons, qui le conseillent et le réconfortent sur sa route. Ils peuvent lui parler, soit par des pensées sans mots, soit en mots et phrases parfaitement nettes."

42. Par la méditation concentrée sur la relation existant entre le corps et l'akasha, l'ascension hors de la matière (les trois mondes) et le pouvoir de voyager dans l'espace sont acquis.

L'akasha est partout. En lui nous avons la vie, le **[23@339]** mouvement et l'être. Tout n'est qu'une substance unique et, dans le corps humain, se trouvent les correspondances à ses diverses différenciations.

Quand un homme se connaît lui-même, et quand il est conscient de la relation existant entre les énergies à l'œuvre à travers les sept centres et les sept états de la matière et de la conscience, il est alors affranchi, libre, et peut à volonté prendre contact, sans limitations temporelles, avec tous ces états. Il y a une relation entre l'un des sept états de la matière et l'un ou l'autre des centres. En chacun des centres se trouve une porte donnant accès à un certain plan des sphères planétaires. Quand le disciple a conformé sa vie à une prise de conscience correcte des divers moyens de yoga traités dans les livres précédents, il peut lui être confié certaines clés, certaine connaissance, certains mots et formules qui, grâce à une méditation concentrée, lui donneront la liberté des cieux et le droit de passer certains seuils donnant accès au Royaume de Dieu.

43. Lorsque ce qui voile la lumière est éliminé, un état d'être survient alors, qualifié d'extra-charnel (ou incorporel) et libéré des modifications du principe pensant. C'est l'état d'illumination.

Nous avons de nouveau ici une traduction plus libre que littérale, où le véritable sens des termes archaïques est respecté, plutôt que la correction académique. La raison en apparaîtra lorsque certaines traductions réputées en seront données ; **[23@340]** ce sont des traductions correctes, mais faisant preuve d'une ambiguïté qui ne peut être évitée dans l'adoption d'une traduction littérale des termes sanscrits.

> "Une fluctuation non adaptée extérieurement est le grand Désincarné ; il en résulte une diminution du revêtement, en faveur de la luminosité." (Woods)
>
> "La modification externe (de l'organe interne)... est inconsidérément (nommée) la grande (modification) incorporelle ; de là (résulte) la destruction de l'obscurcissement de l'illumination (de l'intellect)." (Tatya)

Vivekananda traduit ce sutra dans les termes suivants :

> "En faisant sanyama sur les modifications réelles du mental qui sont à l'extérieur, appelées le grand état de désincorporation, la disparition du revêtement de la lumière survient."

Ces citations font apparaître les grandes difficultés auxquelles se heurtent tous les traducteurs, ce qui explique la nette paraphrase de ce passage.

Dans ce sutra, deux idées cherchent à s'exprimer : l'une se rapporte au voile ou revêtement qui fait obstacle à l'illumination de l'esprit, et l'autre à l'état de réalisation consciente atteint par l'homme qui s'est libéré de ce voile. Ce qui recouvre la lumière (le "boisseau" auquel le Christ fait allusion dans le Nouveau Testament) est constitué par les enveloppes ou corps changeants et fluctuants. Lorsqu'ils sont transmués et transcendés, la lumière de Dieu (le second aspect divin) peut inonder l'homme inférieur qui se connaît alors tel qu'il est. L'illumination afflue en lui et il se sait être quelque chose de différent des formes à travers lesquelles il fonctionne. Il **[23@341]** n'est plus ni centré, ni axé sur ses formes, mais se trouve réellement en une condition d'incorporéité. Sa conscience est celle de l'homme qui n'est pas en incarnation, de l'homme réel sur son propre plan, du véritable penseur extra-charnel. Saint Paul, comme l'ont souligné plusieurs penseurs, fit tant soit peu l'expérience de cet état d'être. Il s'y réfère en ces termes :

> "Je connais un homme dans le Christ qui, voici quatorze ans – était-ce en son corps ? je ne sais ; était-ce hors de son corps ? je ne sais, Dieu le sait – cet homme là fut ravi jusqu'au troisième ciel. Et cet homme-là – était-ce en son corps ? je ne sais, Dieu le sait – je sais qu'il fut ravi jusqu'en paradis et qu'il entendit des paroles ineffables, qu'il n'est pas permis à l'homme de redire." (II Cor. XII) [10]

Ce "troisième ciel" peut être compris de deux façons : d'abord, comme représentant le plan mental sur lequel se trouve la demeure véritable de l'homme spirituel, le penseur ; puis, en tant qu'état plus spécial, qu'il faut entendre comme étant celui qu'on trouve sur le troisième degré, le plus haut des trois niveaux abstraits du plan mental.

44. La méditation concentrée sur les cinq formes qu'assume chaque élément, produit la maîtrise sur chaque élément. Ces cinq formes sont la nature grossière, la forme élémentale, la qualité, l'infiltration et la raison d'être fondamentale.

Il faut se souvenir que ceci se rapporte à la fois au macrocosme et au microcosme et peut s'appliquer aux cinq plans de l'évolution monadique, comme aux cinq formes que tout **[23@342]** élément assume sur tous les plans

---

[10] Texte français tiré de La Bible, éd. de Jérusalem. (N.d.l.t.)

et sur chacun d'eux ; il faut aussi se rappeler que c'est le cas en ce qui concerne l'entendement mental et les modifications du principe pensant ; car le mental est le cinquième principe et l'homme est le pentagramme ; il ne peut donc atteindre (en tant qu'homme) qu'une quintuple illumination. Il y a cependant deux formes supérieures et deux autres modes de perception ; c'est-à-dire les états de conscience intuitif et spirituel. Ce sutra n'a cependant pas affaire à ces dernières. En lui-même, le centre de la tête est double ; il est constitué par le centre entre les sourcils et le chakra supérieur, le lotus aux mille pétales.

L'étude et la compréhension de ce sutra donneraient à l'occultiste blanc l'équipement complet lui permettant d'accomplir toutes les formes de travail magique. Les étudiants doivent se rappeler que ceci ne concerne pas les éléments tels qu'ils s'offrent à nous, mais se rapporte à la substance élémentale dont sont faites toutes les formes grossières. Selon la Sagesse sans Age, il existe cinq degrés de substance, possédant certaines qualités. Ces cinq degrés de substance constituent les cinq sphères vibratoires où se trouvent l'homme et le surhomme. Ces cinq plans ont chacun une qualité notable dont les cinq sens physiques sont la correspondance.

Plan	Nature	Sens	Centre
Terre	Physique	Odorat	Base de l'épine dorsale
Astral	Emotive	Goût	Plexus solaire
Manasique	Mentale	Vue	Tête
Bouddhique	Intuitive	Toucher	Cœur
Atmique	Spirituelle	Son	Gorge **[23@343]**

Ces sens et leurs correspondances, comme il l'est indiqué dans *Un traité sur le Feu Cosmique*, dépendent du point d'évolution atteint par l'homme, tout comme l'a établi H.P. Blavatsky, en corrélation avec la nomenclature des principes.

Le sutra ci-dessus peut, en conséquence, s'appliquer à la maîtrise exercée sur chaque plan, aussi bien qu'à la maîtrise sur les éléments qui composent ce plan. Il se réfère à la maîtrise et à l'utilisation de toutes les enveloppes plus subtiles par lesquelles l'homme établit un contact avec un plan ou mode de vibration particulier.

Dans son remarquable commentaire, Ganganatha Jha dit : "Les qualités spécifiques, le son et le reste de ce qui appartient à la terre, de même que les

propriétés de la forme et du reste, sont qualifiés de "grossiers". C'est là la première forme des éléments. La seconde forme consiste en leurs caractéristiques génériques respectives : la consistance, pour la terre ; la viscosité, pour l'eau ; la chaleur, pour le feu ; l'agilité, pour l'air et l'omniprésence pour l'akasha. Les formes spécifiques sont le son et le reste." De ce quarante-quatrième sutra, il donne une traduction analogue à celle des autres à l'exception de celle de Johnston ; elle est ainsi conçue :

> "La maîtrise sur les éléments, par le sanyama, en ce qui concerne la grossièreté, le caractère, la subtilité, la simultanéité et l'utilité."

1. La grossièreté, la matière grossière.

   Le son et les autres sens tels qu'ils se présentent sur le plan physique. Nous devons nous souvenir que ce plan constitue la somme grossière de tous les autres. La matière est l'esprit à son point le plus bas.

2. Le caractère, la forme élémentaire. **[23@344]** La nature, ou les caractéristiques spécifiques des éléments.

3. La subtilité, ou la qualité.

   La substance atomique de base en chacun des éléments. Ce qui produit ses effets phénoménaux. C'est ce qui est sous-jacent à toute perception sensorielle et à l'ensemble des cinq sens. Tanmatra est un autre mot pour désigner cette "forme subtile".

4. La simultanéité, ou infiltration.

   C'est la nature intégralement pénétrante de chaque élément ; sa propriété inhérente. C'est la somme des trois gunas : tamas, rajas et sattva. Chaque élément, selon la place qu'il occupe dans le plan en manifestation, est caractérisé par l'inertie, l'activité ou le rythme. Il est inhérent à la substance. Le taux de vibration seul diffère. La correspondance de chaque élément existe sur chaque plan.

5. L'utilité, ou la raison d'être fondamentale.

   C'est l'utilisation correcte de chaque élément dans le grand travail de l'évolution. C'est, littéralement, le pouvoir caché dans chaque atome de substance qui le pousse (à travers tous les règnes de la Nature) à s'exprimer, le rendant apte à accomplir son œuvre dans le temps et l'espace, et de la poursuivre jusqu'à la réalisation finale.

Quand, par la méditation concentrée sur les cinq formes distinctives de chaque élément, l'investigateur a acquis la connaissance de leur nature et de toutes leurs qualités et caractéristiques, il peut alors collaborer intelligemment

avec le plan et devenir un magicien blanc. Jusqu'à présent, pour la majorité d'entre nous, cela n'est possible que pour trois de ces **[23@345]** formes ; il est fait allusion à ce fait en ces termes dans la Lumière sur le Sentier :

"Demande à la terre, à l'air et à l'eau les secrets qu'ils gardent pour toi." Le développement de votre sens intérieur vous permettra de le faire.

45. Par cette maîtrise le pouvoir d'exiguïté et les autres siddhis (ou pouvoirs) sont atteints, ainsi que la perfection corporelle et l'affranchissement de toutes entraves.

En approchant de sa conclusion, chacun de ces trois livres sur le Raja Yoga donne un résumé des résultats et une vision de ce qui est accessible à l'aspirant intelligent et assidu. Ce sont les suivants :

> "La réalisation s'étend ainsi, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, et d'annu (l'atome ou point) à atma (ou esprit) sa connaissance est parachevée." (Livre I, Sutra 40)
>
> "Comme résultat de ces moyens, il s'ensuit la complète sujétion des organes sensoriels." (Livre II, Sutra 55)
>
> "Par cette maîtrise, le pouvoir d'exiguïté et les autres siddhis (ou pouvoirs) sont atteints, ainsi que la perfection corporelle et l'affranchissement de toutes entraves." (Livre III, Sutra 45)

On peut voir d'après cela : premièrement, comment s'acquiert la vision et la prise de conscience intérieure de Dieu ; puis, comment se réalise la sujétion complète de la nature inférieure, ainsi que la maîtrise des sens et de leurs organes, de telle sorte que cette prise de conscience devient un fait d'expérience sur le plan physique et qu'il s'ensuit la manifestation de cette maîtrise, par la mise en jeu de certains pouvoirs. **[23@346]**

Le quatrième livre tout entier traite de la réalisation grandiose qui naît des trois résultats ci-dessus, et produit :

1. La cessation de l'affliction et du labeur. (Sutra 30)
2. La réalisation de la connaissance infinie. (Sutra 31)
3. L'entrée dans l'Eternité. (Sutra 33)
4. Le retour de la conscience à son centre. (Sutra 34)

En relation avec le sutra qui fait l'objet de notre présente étude, les huit siddhis ou pouvoirs psychiques sont souvent appelés les huit perfections et constituent, avec les deux autres, les dix perfections se rapportant à l'homme

inférieur. Ces pouvoirs sont :

1. *L'exiguïté* *anima*.

C'est le pouvoir que possède le yogi de se faire aussi petit qu'un atome, de s'identifier avec la plus infime partie de l'univers, en sachant que le soi contenu dans cet atome est un avec lui-même. Ceci est dû au fait que l'anima mundi, ou âme du monde, est universellement répandue à travers tous les aspects de la vie divine.

2. *La magnitude* *mahima*.

C'est le pouvoir de dilater sa conscience et d'entrer ainsi dans le grand tout aussi bien que dans sa plus petite partie.

3. *La gravitation* *garina*.

Ceci concerne le poids et la masse, et s'applique à la loi de gravitation, qui est un aspect de la Loi d'Attraction.

4. *La légèreté* *laghima*.

C'est le pouvoir sous-jacent au phénomène de la lévitation. C'est la capacité qu'a l'adepte **[23@347]** de détourner la force d'attraction de la planète et de se détacher de la terre, et c'est l'opposé du troisième siddhi.

5. *La réalisation de l'objectif* *prapti*.

C'est la capacité qu'a le yogi d'atteindre son but, de donner à sa conscience une extension lui permettant de se rendre à n'importe quel endroit et, selon son désir, d'atteindre quoi que ce soit en quelque lieu que ce soit. Il est clair que ce fait trouvera une application dans les trois mondes et sur tous les plans, comme c'est en fait le cas pour l'ensemble des siddhis.

6. *La volonté irrésistible* *prakamya*.

Ceci est parfois dépeint comme étant la souveraineté et consiste en cette force entraînante et irrésistible qui se trouve chez tout adepte et qui provoque le couronnement de ses plans, la réalisation de ses désirs et le parachèvement de ses impulsions. C'est la qualité qui constitue la caractéristique distinctive du magicien noir comme du magicien blanc. Elle se manifeste nécessairement avec une force plus grande sur le plan qui, dans les trois mondes, reflète l'aspect volonté de la divinité, le plan mental. Tous les éléments obéissent à cette force de volonté, dans l'emploi qu'en fait le yogi.

7. *Le pouvoir créateur* *isatva*.

Ceci concerne le pouvoir qu'a l'adepte de disposer des éléments en leurs cinq formes, de produire, en s'en servant, des réalités objectives, et par cela, faire œuvre de créateur sur le plan physique.

8. *Le pouvoir de commander* *vasitva*.

Le magicien qui place sous son contrôle les forces élémentaires de la nature, utilise ce pouvoir ; c'est là la base du mantra yoga, le yoga du son ou mot créateur. Le pouvoir créateur, le septième siddhi, concerne les éléments et leur vivification ; ils deviennent alors **[23@348]** des "causes efficaces" ; ce siddhi, le huitième, concerne ce pouvoir qu'a le Mot de pousser les forces constructives de la nature à une activité cohérente, afin de produire des formes.

Quand ces huit pouvoirs fonctionnent, il en résulte alors le neuvième, la perfection corporelle, car l'adepte peut construire un véhicule adapté à ses besoins, peut faire de lui ce qu'il veut, et par son entremise, atteindre son objectif. Finalement, le dixième pouvoir sera vu en pleine manifestation et aucune forme ne constituera une entrave ou un obstacle à la réalisation de la volonté du yogi. Il est libéré de la forme et de ses qualités.

46. La symétrie de la forme, la beauté de la couleur, la force et la dureté du diamant, constituent la perfection corporelle.

Bien que de nombreux commentateurs donnent à ce sutra une interprétation purement physique, il implique une conception beaucoup plus large. Nous y trouvons dépeinte en termes soigneusement choisis (dont le texte anglais n'est qu'une paraphrase, faute de termes permettant de transmettre pleinement l'idée) la condition du troisième aspect ou aspect forme, à travers lequel le second aspect, ou aspect christique, se manifeste. Ce troisième aspect est lui-même triple, mais constitue cependant un tout cohérent ; d'où l'emploi de quatre termes pour exprimer ce qu'est ce soi personnel inférieur. L'occultiste ne se préoccupe jamais du véhicule physique dense. Il considère que le corps éthérique est la forme véritable, le corps dense étant simplement le matériau employé pour remplir la forme. Le corps éthérique est la véritable forme substantielle, **[23@349]** la charpente, l'échafaudage auquel le corps dense doit nécessairement se conformer. Cette forme doit être symétrique, ou construite conformément aux chiffres et aux plans, et sa caractéristique de base sera l'exactitude géométrique de ses nombreux éléments. Le corps émotif ou astral se distingue, comme on le sait, par sa coloration ; et ses couleurs seront, le

degré de développement atteint, soit belles, claires et translucides, soit laides, sombres et troubles. Le corps astral de l'adepte est une chose radieusement belle, exempte de toutes les couleurs à basse vibration. Le plus haut aspect du soi personnel, le corps mental, vibrera alors en réponse au plus haut aspect de l'esprit, qui est volonté, pouvoir ou force, un seul de ces termes suffit. Force, beauté et forme – reflets du pouvoir, de l'amour et de l'activité – telles sont les caractéristiques du corps de manifestation de tout fils de Dieu ayant pénétré dans son royaume. Quant à la quatrième expression, elle transmet l'idée de l'unité et de la cohérence des trois autres, de sorte qu'elles fonctionnent comme un tout et non indépendamment ou séparément. L'homme est ainsi le Trois en Un et le Un en Trois, comme l'est son Père dans les Cieux, car il est "fait à l'image de Dieu".

Les traducteurs usent de deux termes pour transmettre cette idée de force compacte et cohérente, soit : le diamant et la foudre. L'être humain qui a pris la plus haute de toutes nos initiations planétaires, est dit "celui dont l'âme-est-de-diamant" ; c'est l'homme qui peut parfaitement transmettre la pure lumière blanche et cependant refléter également toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, les sept couleurs de l'échelle chromatique. **[23@350]** Le même terme désigne ici sa personnalité, car il est devenu un transmetteur de la lumière intérieure irradiante.

Le mot "foudre" est également expressif par l'idée qu'il transmet d'une force électrique. Tout ce que nous pouvons savoir de Dieu ou de l'homme est la qualité de leur énergie telle qu'elle se manifeste en force et en activité ; c'est pourquoi, dans la *Doctrine secrète*, l'aspect supérieur de la divinité est appelé le feu électrique.

47. La maîtrise sur les sens s'obtient par la méditation concentrée sur leur nature, leurs attributs particuliers, l'égoïsme, la capacité d'infiltration et le but utile.

Le sutra 44 traitait surtout de l'objectivité et de la nature des cinq formes assumées par chaque élément. Ce sutra-ci se rapporte à ce qui est subjectif et à l'appareil subtil par lequel un contact s'établit avec les formes, qui sont par là dirigées vers des buts particuliers. Nous avons affaire ici aux indryas, ou sens, qui sont généralement répartis par les philosophes hindous en dix sens et non en cinq. Les cinq sens sont divisés par eux en deux groupes : d'une part, ce que nous appelons les organes des sens, tels l'œil, le nez, etc. ; et d'autre part, la faculté qui permet à l'œil de voir et au nez de sentir.

En conséquence, l'étudiant qui considère les sens les étudie sous cinq

genres de rapports, et en relation également avec leurs contreparties sur les plans astral et mental. Ces cinq divisions sont les suivantes :

1. *Leur nature*. Il étudie chaque sens en sa double condition ; **[23@351]** celle de l'instrument externe et celle de la capacité interne qu'a cet instrument de réagir à certains impacts vibratoires. Il sait, par exemple, pourquoi l'organe des sens appelé œil vibre aux impacts qui conditionnent la vue, mais omet de réagir aux impacts qui excitent le flair ou l'odorat. Il établit donc une distinction entre les sens et apprend par là à remonter à la source d'une impulsion en suivant l'une ou l'autre des cinq voies d'approche possibles ; et il le fait avec intelligence, non simplement à l'aveuglette.
2. *Leurs attributs spéciaux*. Il étudie alors la qualité des sens en mettant l'accent, non tant sur le sens particulier en cause (il est question de ceci plus haut), que sur l'attribut spécial du sens et sur ce dont il donne la clé dans le macrocosme.
3. *L'égoïsme* se réfère à la faculté qui donne la notion du "Je", faculté prédominante et distinctive de l'être humain et qui fait ainsi intervenir le sixième sens, le mental, en tant qu'interprète et agent de synthèse des cinq autres sens. C'est la capacité qu'a l'être humain de dire "Je vois", "Je sens", chose que ne peut faire un animal.
4. *L'infiltration*. Tous les sens sont capables d'une infinie extension et chaque sens peut, lorsqu'il est consciemment dirigé et utilisé, conduire l'homme dans trois directions principales :
    a. Au centre de toutes choses, et jusqu'au cœur de Dieu.
    b. En une communication étroite avec son semblable, mettant celui-ci en rapport avec lui-même, si c'est là son désir.
    c. En contact avec toutes les formes. **[23@352]**

    Seul existe, pour l'homme moyen, ce qu'il peut entendre, toucher, voir, goûter ou sentir ; cinq voies seulement par lesquelles il peut connaître. Il n'y a pour lui que cinq réactions possibles lorsqu'il établit un contact avec un mode vibratoire quelconque ; et, dans notre système solaire, il n'y a rien d'autre que de l'énergie vibratoire, Dieu en mouvement actif. Ces cinq méthodes mettent l'homme en rapport avec les cinq éléments et, lorsque l'aspirant l'a réalisé, les infinies possibilités qui s'ouvrent à lui commencent à apparaître. Plus tard, un mode supérieur de vibration s'offre à l'homme avancé lorsqu'il peut utiliser le mental lui-même, non seulement en tant qu'unificateur de l'ensemble des cinq sens, mais aussi en tant que sixième sens. C'est là l'objectif de toute la

pratique du Raja Yoga. Le royaume de l'âme est connu à travers le mental, tout comme un contact est établi avec le monde objectif par le truchement des sens.

5. *Le but utile*. Lorsque la relation entre les cinq sens et les cinq éléments a été comprise et que la Loi de Vibration a été étudiée et maîtrisée, l'adepte peut alors diriger vers un but utile toutes les forces de sa nature. Il peut non seulement entrer en communication avec toutes les parties de notre système planétaire, mais peut encore utiliser, avec discrimination et sagesse, toutes les parties de sa propre nature qui sont reliées ou correspondent à la nature de Dieu, telle qu'elle se révèle dans le macrocosme.

48. Résultant de cette perfection survient une rapidité d'action semblable à celle du mental, la perception indépendante des organes et la maîtrise sur la substance racine.

Nous avons considéré les nombreux résultats du processus **[23@353]** de la méditation lorsqu'il est porté à sa perfection, et nous atteignons maintenant un autre point culminant. Le voyant a achevé la réalisation du processus d'alignement. Son triple soi personnel a été purifié, ajusté et placé sous contrôle. Chacun de ses trois corps vibre à l'unisson de la note de l'égo ou soi supérieur qui, à son tour, est en voie de synchronisation avec la Monade ou soi divin, l'esprit sur son propre plan. Le grand "Fils du Mental", le penseur sur les niveaux supérieurs du plan mental, est maintenant le facteur dominant et le résultat de cette domination est triple, chaque effet se manifestant sur tous les plans, bien que principalement sur l'un ou l'autre d'entre eux. Les résultats sont les suivants :

1. *La rapidité d'action semblable à celle du mental*. L'expression "rapide comme la pensée" est souvent employée lorsqu'on veut caractériser une rapidité intense. En ce qui concerne le yogi, ses actes sur le plan physique sont tellement synchronisés avec ses processus de pensée, ses décisions sont si instantanées et ses buts si rapidement atteints, que sa vie sur le plan physique se caractérise par une activité saisissante et des résultats des plus surprenants. On peut dire de lui, dans le même ordre, ce qu'il est dit du Créateur : "Dieu médita, visualisa, parla, et les mondes furent faits."

2. *La perception indépendante des organes*. L'adepte n'est pas dépendant des organes des sens pour l'acquisition de la connaissance, pas plus qu'il ne dépend du sixième sens, le mental.

Chez lui, l'intuition a été développée jusqu'à devenir un instrument utilisable et il jouit du privilège et du droit de se **[23@354]** saisir directement de toute connaissance, indépendamment de la faculté raisonnante ou du mental rationnel. Il ne lui est plus nécessaire d'employer le mental pour saisir la réalité, ni les sens comme moyens de contact. Il les utilisera tous les six, mais d'une manière différente. Le mental sera employé en tant que transmetteur au cerveau ; des souhaits, plans et desseins du Maître unique, le Christ intérieur. Les cinq sens transmettront les différents types d'énergie aux objectifs choisis, et ouvriront par là un vaste champ d'étude à l'investigateur qui s'y intéressera. L'œil est l'un des plus puissants transmetteurs d'énergie, et c'est la connaissance de ce fait qui, dans le temps passé, suscita la croyance au mauvais œil. Il y a bien des choses à découvrir au sujet de la vue, car cette étude embrassera non seulement la vision physique, mais encore le développement du troisième œil, de la clairvoyance, de la parfaite vision spirituelle, et jusqu'à ce mystère inconcevable que désignent les expressions l' "Œil-qui-voit-tout" et l' "Œil-de-Shiva".

Les mains sont un facteur puissant dans tout le travail magique de la guérison, et l'utilisation du sens du toucher est une science ésotérique. La sublimation du sens de l'ouïe et son emploi dans l'audition de la Voix du Silence ou la musique des sphères, est un compartiment de l'enseignement occulte de la plus profonde portée, et les adeptes qui se sont spécialisés dans la science de la vue et la science du son comptent parmi les plus érudits et avancés de la hiérarchie.

Les autres sens sont aussi capables de développements profonds, **[23@355]** mais ils sont singulièrement cachés dans les mystères de l'initiation, et il n'est pas possible d'en dire ici plus long à leur sujet. Les trois sens de l'ouïe, du toucher et de la vue sont les trois caractéristiques des trois races humaines et des trois plans dans nos trois mondes.

1.	L'ouïe	Lémurienne	Plan physique	Oreille	Réaction au son.
2.	Le toucher	Atlantéenne	Plan astral	Peau	Réaction au toucher ou à la vibration.
3.	La vue	Aryenne	Corps mental	Œil	Réaction à la vision.

Ce troisième sens intéresse essentiellement notre race ; d'où le mot du

prophète : "Où il n'y a pas de vision, le peuple périt." Le développement de la vue et la réalisation de la vision intérieure spirituelle constituent le grand objectif de notre race et l'objectif de tout le travail de Raja Yoga. Le mystique peut l'appeler "illumination" et l'occultiste "pure vision", mais c'est une seule et même chose.

Les deux autres sens sont encore *voilés* ; leur véritable signification se dévoilera au cours des sixième ou septième races, qui doivent succéder à la nôtre, et c'est aux plans bouddhique ou intuitif, et atmique ou spirituel, qu'ils sont véritablement reliés.

3. *La Maîtrise sur la substance racine*. Cette substance racine est la pradhana ; elle est parfois nommée la racine de tout, la substance primordiale et la matière racine. Dans sa traduction et son commentaire, Rama Prasad s'exprime en ces termes : "La maîtrise sur le Pradhana signifie le pouvoir **[23@356]** de placer sous contrôle toutes les modifications de la Prakriti. Ces trois réalisations... s'obtiennent par la conquête sur l'apparence que revêt la substance des cinq instruments de sensation."

Il est intéressant de noter que ces trois réalisations constituent la démonstration :

a. De l'impossibilité qu'ont la matière et la forme à garder captif le yogi.
b. De l'impuissance de la substance à empêcher le yogi de connaître, s'il le désire, quelque aspect que ce soit de la manifestation.
c. De l'incapacité qu'a la matière à faire échec à la volonté du yogi.

Ces trois facteurs expliquent comment il se fait que l'adepte puisse créer au gré de sa volonté et pourquoi sa liberté, exempte des limitations de la matière, constitue la base de toute la magie blanche.

On pourrait noter pour conclure que cette capacité est en elle-même relative, car c'est dans les trois mondes de l'entreprise humaine que l'adepte est libéré de la limitation. Le Maître a une parfaite liberté d'action dans les trois mondes et, de plus, dans le domaine bouddhique ; alors que le Christ et ceux qui ont passé par une initiation similaire, possèdent cette liberté dans les cinq mondes de l'évolution humaine.

49. L'homme qui peut faire une discrimination entre l'âme et l'esprit atteint la suprématie sur toutes conditions et devient omniscient.

L'état de l'homme qui réalise ceci a été bien décrit dans le commentaire de Charles Johnston sur ce sutra, et la beauté **[23@357]** de sa pensée apparaîtra si

l'on étudie le texte suivant :

> "L'homme spirituel s'est empêtré dans le réseau des émotions : désir, peur, ambition, passion, et il est paralysé par les formes mentales de la séparation et du matérialisme. Quand ces mailles sont rompues et ces obstacles entièrement surmontés, l'homme spirituel se tient alors debout – fort, puissant et sage – dans son propre monde élargi. Il use des pouvoirs divins avec une compétence et une énergie divines et travaille côte à côte avec des Compagnons divins. A un tel homme il est dit : "Maintenant, tu es un disciple, capable de te tenir debout, capable d'entendre, capable de voir, capable de parler ; tu as vaincu le désir et atteint à la connaissance du soi ; tu as vu ton âme en son épanouissement, tu l'as reconnue et tu as entendu la voix du silence."

La merveilleuse synthèse de l'enseignement n'est nulle part plus apparente que dans ce sutra, car le point atteint ici est d'un ordre encore supérieur à celui dont il est question dans le Livre II, Sutra 45 ; et tient le milieu entre la condition indiquée ici et celle dont traite le Livre IV, Sutras 30 à 34.

Dans le Livre I, Sutra 4, nous trouvons l'homme réel pris dans les mailles de la nature psychique, sa lumière intérieure étant voilée et cachée. En apprenant à distinguer entre le vrai soi et le soi personnel intérieur, il s'en dépêtre, la lumière qui est en lui apparaît et il est libéré. Ayant réalisé la libération, développé les pouvoirs de l'âme et atteint la maîtrise, il voit s'ouvrir devant lui un champ d'expérience et de réalisation plus large et vaste encore. Il peut commencer à élargir sa **[23@358]** conscience, du planétaire au solaire, et la conscience de groupe peut s'épanouir en conscience divine.

Le premier pas qui y mène est indiqué dans le sutra que nous considérons ici, qui est traité plus à fond et auquel il est fait de plus amples allusions dans le dernier livre. Les règles concernant cette expansion ne sont pas données, car elles concernent le développement du Maître et l'épanouissement du Christ en l'état d'être plus haut, qui pour lui est possible ; mais le Livre IV touche aux stades préparatoires et fait allusion à des possibilités ultérieures.

Il est question ici de l'exigence fondamentale : la discrimination entre l'âme, le Christ intérieur, et l'aspect esprit ou Père. L'activité intelligente, basée sur un épanouissement de la nature d'amour, a été mise en œuvre. L'aspect esprit ou volonté peut maintenant se développer en toute sécurité, et le pouvoir peut être remis entre les mains du Christ.

Trois termes servent à faire la lumière sur ce processus d'épanouissement.

La première grande chose que doive accomplir l'aspirant consiste à prendre conscience de *l'omniprésence* ; il doit se rendre compte de son unité avec tout, et du fait que son âme est une avec toutes les autres âmes. Il doit trouver Dieu dans son propre cœur et dans chaque forme de vie. Puis, en tant qu'initié, il arrive à *l'omniscience* ou toute-connaissance, et les Salles de l'Enseignement et de la Sagesse lui dévoilent leurs secrets. Il devient un Christ, connaissant toutes choses, averti de ce qui se trouve dans le cœur du Père et dans le cœur des hommes. Finalement, il peut en dernier lieu réaliser *l'omnipotence* ou tout-pouvoir, lorsque les clés du Ciel seront remises au Fils de l'Homme et que tout pouvoir sera sien. **[23@359]**

50. Par l'attitude impassible à l'égard de cette réalisation et à l'égard de tous les pouvoirs de l'âme, celui qui s'est délivré des semences de la servitude atteint l'état d'unité isolée.

L'unité isolée dont il est question ici est constituée par la séparation complète de tous les aspects de la forme et la réalisation de l'Unification spirituelle. C'est le retrait de la conscience matérielle, un état où la vie se situe dans la conscience spirituelle. C'est l'harmonie avec l'esprit et l'absence d'harmonie avec la matière. Cela implique l'identification avec le Père dans les Cieux et une compréhension véritable de la parole du Maître de tous les Maîtres : "Moi et Mon Père sommes un."

Un sens correct des valeurs a été établi et les pouvoirs développés, ainsi que les perceptions obtenues, sont considérés comme ayant en eux les "semences de servitude", et le véritable yogi ne s'en préoccupe pas. Dans le service, il percevra à volonté ce qui lui est nécessaire ; dans le service, il emploiera à volonté les pouvoirs occultes ; mais il restera lui-même détaché et libéré de toutes limitations karmiques.

51. Il devrait y avoir refus total de toutes les séductions de toutes les formes de l'être, même des formes célestes, car une récidive des mauvais contacts reste possible.

La traduction de Rama Prasad est clairement explicite et il sied de la citer ici. La voici :

> "Quand les déités qui président font signe, il ne devrait **[23@360]** pas y avoir d'attachement et pas de sourire de satisfaction, le contact avec l'être indésirable étant de nouveau possible."

L'interprétation de Dvidedi donne encore un autre point de vue :

> "Il devrait y avoir expulsion totale de plaisir ou orgueil, lors des invites faites par les pouvoirs de divers lieux, car il y a une possibilité de récidive du mal."

Le yogi ou disciple a réalisé son objectif. Il s'est libéré (par l'impassibilité et la discrimination) des entraves de la forme et se tient debout, libre et affranchi. Mais il doit être sur ses gardes, car : "Que celui qui pense être debout prenne garde qu'il ne tombe." La vie de la forme toujours lui fait signe et les séductions de la grande illusion sont toujours présentes. L'âme émancipée doit détourner les yeux de l'invite que font les "déités qui président" (ces vies qui, dans les trois mondes, forment la somme de la vie des plans) et les fixer sur les aspects plus spirituels qui constituent la vie de Dieu Lui-même.

Jusque dans le domaine de l'âme elle-même, et dans ce qu'on nomme la "Voix des Dieux", on découvre, à l'état latent, les semences de l'attachement ; en conséquence, le Fils de Dieu, le Christ en manifestation, se détournant de tous ses gains et laissant derrière lui toute pensée concernant les perfections acquises et les pouvoirs développés, se hâte à nouveau vers un but plus haut. A chaque étape sur le sentier, l'injonction retentit : "Oubliant ce qui est en arrière, et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but." (Phil. III, 13) [11] et **[23@361]** chaque nouvelle initiation ne fait que marquer le début d'un nouveau cycle d'efforts.

Les commentateurs de ce sutra soulignent qu'il y a quatre classes de chelas ou disciples, qui sont :

1. Ceux dont la lumière commence tout juste à briller. Ils sont appelés les "observants de la pratique" ; ce sont ceux qui viennent d'entrer sur le Sentier. Ils sont les novices, les aspirants.
2. Ceux dont l'intuition s'éveille et qui font preuve d'un développement correspondant du pouvoir psychique. C'est un stade qui présente un grand danger, car de tels disciples sont susceptibles de se laisser séduire par les possibilités de pouvoir que confère la possession des facultés psychiques. Ils sont enclins à se leurrer et à considérer le pouvoir psychique comme un indice de croissance et de développement spirituels. Ce n'est pas le cas.
3. Les disciples qui ont surmonté toutes les séductions des sens et ne se laissent pas abuser par l'aspect forme dans les trois mondes. Ils ont conquis les sens et vaincu la nature de la forme.

---

[11] Texte de la Bible de Jérusalem. (N.d.l.t.)

4. Ceux qui ont passé au-delà de tout ce qui précède et se tiennent fermes dans la véritable conscience spirituelle. Ce sont les illuminés, qui ont progressé à travers les sept stades de l'illumination. Voir Livre II, Sutra 27.

Si l'étudiant veut bien étudier maintenant dans le Livre III, le sutra 26 et le commentaire qui en est fait, il aura quelque idée de la nature de ces mondes de la forme et de leurs déités qui président, dont les voix cherchent, par leur séduction, à détourner l'aspirant du sentier pour l'entraîner dans le monde de l'illusion. Il trouvera intéressant, également, d'opposer et de comparer les quatre premières classes d'esprits qui **[23@362]** y sont énumérées, avec ces quatre types de disciples. Toute chose, dans les trois mondes, est un reflet de ce qui se trouve dans les domaines célestes et on tirera un grand profit de la compréhension du grand aphorisme hermétique : "Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas." Ce reflet est ce qui constitue le mal ; l'aspect opposé de la réalité forme la grande illusion, et les fils de Dieu n'ont pas à s'en préoccuper. Cela les concerne, du fait que cela représente le mal par rapport à eux, mais en aucun autre sens. Les formes de la vie dans ces mondes, et les vies qui animent ces formes, sont en elles-mêmes bonnes et justes et suivent leur propre sentier évolutif, mais leur objectif immédiat et leur état de conscience ne sont pas synchronisés avec ceux du disciple en évolution, qui ne doit donc pas avoir de commerce avec elles.

52. La connaissance intuitive se développe par l'usage de la faculté de discrimination lorsqu'il y a concentration totale sur les moments et leur succession continue.

Il a été dit qu'une parfaite compréhension de la loi des Cycles porterait l'homme à un haut degré d'initiation. Cette Loi de Périodicité est sous-jacente à tous les processus naturels et son étude conduirait l'homme, hors du monde des effets objectifs, dans celui des causes subjectives. Il a aussi été dit que le temps lui-même n'est qu'une simple succession d'états de conscience et c'est aussi vrai d'un atome que d'un homme ou d'un Dieu. C'est cette vérité qui est à la base des grands mouvements de la Science mentale et de la Science chrétienne **[23@363]** en Occident, ainsi que de plusieurs philosophies orientales. Ce sutra donne la clé des relations existant entre la matière et le mental, ou entre la substance et l'âme informatrice ; on peut s'en rendre compte en lisant le texte suivant d'un commentateur hindou. Il dit :

> "De même qu'un atome est une substance en laquelle l'exiguïté atteint sa limite extrême, ainsi un moment est une division du temps en laquelle l'exiguïté atteint sa limite

> extrême. Ou : un moment est le laps de temps qu'il faut à un atome pour quitter la situation qu'il occupe dans l'espace et atteindre le point suivant. La succession des moments est la continuité de leur apparence."

Quand nous pouvons nous rendre compte qu'un atome et un moment sont une seule et même chose et qu'à leur arrière-plan réside le Réalisateur ou Connaisseur de l'un et l'autre, nous aurons trouvé la clé de tous les états par lesquels passe la conscience elle-même, ainsi que de la nature de l'énergie. Nous aurons atteint également à la véritable compréhension de l'Eternel Maintenant et à la juste appréciation de la signification du passé, du présent et du futur. Il nous est dit ici qu'on peut l'acquérir par la méditation concentrée sur le temps et ses unités.

Il pourrait être opportun ici de souligner que les diverses sortes de concentration traitées dans ce troisième livre, ne sont ni applicables ni appropriées à tous les types d'aspirants. Il se trouve que les hommes existent selon sept types principaux ayant des caractéristiques distinctes et des qualités déterminées qui les prédisposent à certains aspects particuliers du Sentier du Retour. Certains types ayant un penchant pour les mathématiques, ainsi qu'une disposition à la géométrie divine et à des conceptions s'appliquant à l'espace et au temps, agiront **[23@364]** sagement s'il suivent la méthode de développement de la connaissance intuitive dont il est question dans ce sutra ; d'autres y éprouveront de grandes difficultés et se tourneront judicieusement vers d'autres formes de méditation concentrée.

53. De cette connaissance intuitive est née la capacité de distinguer (entre tous les êtres) et de s'instruire de leurs genres, de leurs qualités et de leur situation dans l'espace.

On pourra obvier à la difficulté de ce sutra en donnant ici une paraphrase assez libre :

> "Le développement de l'intuition fera surgir la connaissance exacte des sources de la vie manifestée, de ses caractéristiques ou qualités, et de la situation qu'elle occupe dans le tout."

A travers tous les *Yoga Sutras*, il apparaît que les triades divines se trouvent partout et que chaque forme enrobant l'âme d'une vie (et rien d'autre n'existe en manifestation) doit être reconnue comme :

1. *Vie*. La vie de Dieu émane de sa source en sept courants, émanations

ou "souffles", et chaque forme, dans le monde objectif, est l'expression d'une vie, s'exhalant sur l'un ou l'autre de ces courants. Le développement de l'intuition permet au voyant de connaître la nature de la vie qu'est l'atome. C'est à cela que se rapporte le mot "genres". L'occultiste moderne pourrait préférer le mot "rayon" et le Chrétien celui de "pneuma" ou esprit ; mais l'idée est la même.

2. *Conscience* ou âme. Toutes ces formes vivantes de la vie divine sont conscientes, même si tous les états de conscience ne sont pas semblables, mais vont de la vie de l'atome **[23@365]** ou substance, quelque limitée et circonscrite qu'elle puisse être, jusqu'à celle d'un Logos solaire. L'état de réaction consciente de toutes formes à leur entourage exotérique et invisible, produit leurs caractéristiques diverses, plus la différence provenant :

   a. du rayon.
   b. du plan de manifestation.
   c. du taux de vibration.
   d. du point de développement.

   et ces caractéristiques forment *la qualité* dont il est question dans ce sutra. C'est là l'aspect subjectif, contrastant avec l'aspect objectif, et ayant trait à l'essence.

3. *La forme ou le corps*. C'est l'aspect exotérique, qui émerge du subjectif en tant que résultat d'une impulsion spirituelle. La *situation dans l'espace* est la partie du corps de l'Homme céleste en laquelle tout atome ou forme est localisée. Il faut se rappeler ici que, pour l'étudiant en occultisme, "l'espace est une entité" (*La Doctrine secrète*, I. 583) et que cette entité est une seule et même chose que le Christ cosmique, le "corps du Christ", auquel se réfère saint Paul dans I Cor. XII.

Dans ce sutra, il est en conséquence apparent que le yogi libéré ayant développé l'intuition, peut savoir toutes choses sur toutes les formes de vie, ce qui implique la connaissance de ce qui suit :

1. Genres	*2. Qualité*	*3. Situation dans l'espace*
Rayon.	Caractère.	Endroit dans le corps de l'Homme céleste.
Esprit.	Ame.	Corps.

Aspect vie.	Conscience.	Forme.
Essence.	Nature subjective.	Forme objective. **[23@366]**

A cet homme – celui-qui-connaît – nous pouvons appliquer les paroles de l'instructeur dont les ouvrages se trouvent dans les archives de la Loge :

> "Pour lui qui se tient devant l'Etincelle, la flamme et la fumée sont également visibles. Pour lui, l'ombre voile le reflet et la lumière est cependant visible.
>
> Pour lui, le tangible ne fait que démontrer l'intangible et tous deux révèlent l'esprit ; tandis que la forme, la couleur et le nombre prononcent tout haut le mot de Dieu."

54. Cette connaissance intuitive, qui est la grande libératrice, est omniprésente et omnisciente et inclut le passé, le présent et le futur dans l'éternel maintenant.

La seule chose qui, dans ce sutra ne soit pas claire, même pour le lecteur superficiel, est le sens des mots Eternel Maintenant, qu'il n'est pas possible de saisir, à moins que la conscience de l'âme n'ait été développée. Dire que le temps est une succession d'états de conscience, que le présent est instantanément perdu dans le passé et enfoui dans le futur sitôt expérimenté, n'apportera pas grand-chose à l'étudiant moyen. Dire qu'il est un temps où la vie se perd dans la vision et où il est pris conscience de la somme des prévisions de la vie en un seul instant de réalisation qui persiste à jamais ; désigner un état de conscience dans lequel il n'y a ni déroulement d'événements ni succession dans les perceptions de la conscience, tout cela semble dit en un mystérieux langage. Cependant, cela est et cela sera. Quand l'aspirant a atteint son but, il sait quel est le véritable sens de son immortalité et la vraie **[23@367]** nature de sa libération. L'espace et le temps deviennent pour lui des termes vides de sens. La seule véritable Réalité est vue comme étant la grande force vitale centrale, restant inchangée et stable au centre des formes temporelles évanescentes.

"Je suis", dit l'unité humaine ; se considérant comme étant elle-même le soi, elle s'identifie avec la forme changeante. Le temps et l'espace sont pour elle les véritables réalités. "Je suis cela", dit l'aspirant, et il cherche à se connaître tel qu'il est réellement ; un mot vivant, partie constituante d'une phrase cosmique. L'espace n'existe plus pour lui ; il se sait omniprésent. "Je suis ce que Je suis" dit l'âme affranchie, l'homme libéré, le Christ. Le temps ni l'espace n'existent plus pour lui ; l'omniscience comme l'omniprésence sont ses

qualités distinctives.

Dans son commentaire de ce sutra, Charles Johnston cite saint Columba et écrit :

> "Il en est quelques-uns, bien que fort peu, à qui la grâce divine a accordé ceci : ils peuvent voir clairement, très distinctement et dans le même moment, comme sous un seul rayon de soleil jusqu'au circuit total du monde tout entier avec sa ceinture d'océans et de ciel – la partie la plus profonde de leur mental étant merveilleusement amplifiée."

Il pourrait être utile également de citer ici le bref commentaire de Dvidedi ; il y est bien à sa place, car la réalisation de cet état de conscience y est résumée avec concision :

> "Dans l'aphorisme 23 de cette section, nous avons déjà décrit la nature de taroka-jnana, la connaissance qui délivre **[23@368]** des attaches du monde. La connaissance sélective décrite ici a pour résultat taraka, la connaissance qui constitue la fin et le but du yoga. Elle se rapporte à tous les objets, depuis le pradhana (esprit-matière, A.A.B.) jusqu'aux bhutas (éléments, formes, A.A.B.), ainsi qu'à tous les états de ces objets. De plus, elle produit la connaissance simultanée de toutes choses et elle est totalement indépendante des règles ordinaires de la cognition. Elle est donc la plus haute connaissance que puisse désirer le yogi et l'indice certain de Kaivalya (état d'unification absolue, A.A.B.) qui sera décrit dans l'aphorisme suivant comme étant son résultat."

55. Quand les formes objectives et l'âme ont atteint une condition d'égale pureté, l'unification est alors réalisée et la libération en résulte.

Ce qui voile la lumière de l'âme a été purifié ; ainsi, la lumière de Dieu afflue. Ce qui constituait une entrave et un obstacle a la pleine expression de la divinité en manifestation a été ordonné en vue d'être maintenant employé comme moyen d'expression et de service. L'âme peut à présent fonctionner librement et intelligemment dans les trois mondes, car l'unité parfaite a été atteinte entre l'homme inférieur et l'homme supérieur.

L'âme et ses véhicules forment une unité et sont à l'unisson ; l'alignement complet des corps a été réalisé et le Fils de Dieu peut fonctionner librement sur terre. Le grand objectif a ainsi **[23@369]** été atteint et, par l'observation des

huit moyens de yoga, l'âme peut se manifester à travers l'homme inférieur triple et constituer à son tour un moyen d'expression pour l'esprit. La matière a été portée à un état où sa vibration peut être synchronisée avec celle de l'âme et il en résulte que l'esprit peut pour la première fois faire sentir sa présence, car la matière est le véhicule destiné à la manifestation de l'âme sur ce plan d'existence et l'âme est le véhicule destiné à la manifestation de l'esprit sur une spire supérieure de la spirale. Ils forment à eux trois une trinité synthétisée par la vie qui les imprègne tous. Pour l'homme qui a atteint le but, il n'est plus de renaissance. Il est libre et affranchi et peut dire, en pleine conscience, ce que signifient ces mots :

> "Ma vie (la vie physique inférieure) est cachée en Dieu (l'esprit) avec le Christ (la vie de l'âme)." (Col. III, 3)

[23@372]

LIVRE IV
—
L'ILLUMINATION

a. Conscience et forme

b. Union ou unification

Thème : Unité isolée

[23@377]

1. Les siddhis ou pouvoirs supérieurs et inférieurs s'acquièrent par l'incarnation, ou par les drogues. Les mots de pouvoir et le désir intense, ou par la méditation.

Nous arrivons maintenant au quatrième livre, dans lequel les pouvoirs et les résultats acquis par la pratique du Raja Yoga se poursuivent en une prise de conscience de groupe ; on a vu qu'ils suscitent une conscience universelle et non simplement la conscience de soi. Il semblerait que la sagesse dût s'insurger ici contre l'emploi des mots "conscience cosmique", comme inexacts et trompeurs, car même le plus haut des adeptes (notez soigneusement ces mots) n'est doué que de conscience solaire et n'a pas de contact avec ce qui est en dehors de notre système solaire. Les logoï planétaires (les Sept Esprits qui se trouvent devant le Trône) et les Seigneurs du Karma (Les "quatre roues" d'Ezéchiel) prennent conscience de ce qui est au-delà de notre système solaire.

Des existences moindres peuvent le pressentir en tant que possibilité, mais sans encore en faire d'expérience. **[23@378]**

Les pouvoirs acquis se répartissent en deux groupes principaux, nommés :

a. Les pouvoirs psychiques inférieurs ; les siddhis inférieurs.

b. Les pouvoirs spirituels ou siddhis supérieurs.

Les pouvoirs inférieurs résultent de la conscience de l'âme animale dans l'être humain, en rapport avec l'anima mundi ou âme du monde, aspect subjectif de toutes les formes dans les trois mondes et de tous les corps dans les quatre règnes de la nature. Les pouvoirs supérieurs résultent du développement de la conscience de groupe, du second aspect de la divinité. Non seulement ils ne se bornent pas à englober les pouvoirs inférieurs, mais encore ils mettent l'homme en rapport avec les existences et formes de vie qui se trouvent dans les domaines spirituels ou, comme dirait l'occultiste, sur les deux plans qui sont au-delà des trois mondes et qui comprennent l'échelle tout entière de l'évolution humaine et supra-humaine.

Le but du véritable aspirant est l'épanouissement des pouvoirs supérieurs qu'on peut désigner globalement par les termes de connaissance directe, perception intuitive, pénétration spirituelle, pure vision, obtention de la sagesse. Ils diffèrent des pouvoirs inférieurs, car ils les abrogent. Ceux-ci nous sont décrits avec précision dans le livre III, Sutra 37.

> "Ces pouvoirs sont des obstacles à la prise de conscience supérieure, mais s'utilisent en tant que pouvoirs magiques dans les mondes objectifs."

Ces pouvoirs supérieurs sont inclusifs et se distinguent, lorsqu'ils sont judicieusement employés, par leur justesse et leur infaillibilité. Leur effet est aussi instantané qu'un jet de **[23@379]** lumière. Les pouvoirs inférieurs sont faillibles ; l'élément temps y est présent en son sens séquentiel, et leur effet est limité. Ils font partie de la grande illusion et constituent une limitation pour le véritable aspirant.

Le sutra que nous étudions ici offre cinq moyens permettant de développer les pouvoirs psychiques et il est intéressant de noter que nous trouvons en ces mots un exemple du fait que les *Yoga Sutras* peuvent aussi constituer le manuel d'étude et d'enseignement d'aspirants aussi avancés que les Maîtres de la Sagesse. Ces cinq méthodes sont susceptibles d'être appliquées dans l'ensemble des cinq plans de l'évolution humaine, lesquels comprennent les deux plans supérieurs sur lesquels fonctionnent les initiés aux Mystères.

1.	L'incarnation	La méthode du plan physique.
2.	Les drogues	La libération de la conscience astrale.
3.	Les mots de pouvoir	La création par la parole, ou la méthode du plan mental.
4.	Le désir intense	La sublimation de l'aspiration, ou la méthode du plan bouddhique, sphère de l'amour spirituel.
5.	La méditation	La méthode du plan atmique, la sphère de la volonté spirituelle.

Dans cette énumération, on peut noter le fait suivant : tout comme un désir intense du genre spirituel est une sublimation du désir astral ou émotif, ainsi la méditation, telle que **[23@380]** la pratiquent les initiés, est la sublimation de tous les processus mentaux. En conséquence, les deux méthodes finales présentées comme étant un résultat du développement des siddhis, sont les seules qui soient pratiquées par les initiés, car elles constituent la synthèse et la sublimation de ce qui a été réalisé sur les plans astral et mental.

On pourrait donc observer que (pour celui qui cherche la vérité) l'incarnation, l'intense désir et la méditation sont les trois méthodes permises, et les seules qui doivent être pratiquées ; les drogues et les mots de pouvoir, ou incarnations mantriques, sont les outils de la magie noire et concernent les pouvoirs inférieurs.

On pourrait ici poser la question suivante : n'est-il pas exact que les mots de pouvoir et l'emploi de l'encens font partie des cérémonies d'initiation et sont en conséquence utilisées par des initiés et des aspirants ? Assurément, mais non dans le sens sous-entendu par cette question, ni dans le but de développer des pouvoirs psychiques. Les Maîtres et leurs disciples utilisent des mots de pouvoir afin de communiquer avec des existences extra humaines, d'invoquer l'aide des anges et de manipuler les forces constructrices de la nature ; ils emploient des herbes et de l'encens afin de purifier certaines conditions, d'éliminer les entités indésirables et de permettre ainsi, à ceux qui sont plus élevés sur l'échelle de l'évolution, de faire sentir leur présence. Quoi qu'il en soit, ceci est tout autre chose que leur utilisation en vue d'acquérir des facultés psychiques.

Il est intéressant de noter ici que la cause initiale du développement des pouvoirs de l'âme, qu'ils soient supérieurs ou inférieurs, est la grande roue de la renaissance. Il faut toujours en tenir compte. Tout le monde n'est pas encore au stade où le développement des pouvoirs de l'âme est chose possible. L'aspect

âme demeure assoupi chez beaucoup d'hommes qui n'ont pas encore passé par la plénitude de l'expérience, ni réalisé le développement de la nature inférieure. Les quarante **[23@381]** ans d'errance dans le désert avec le Tabernacle, et la conquête de Canaan, doivent précéder la juridiction des rois et la construction du Temple de Salomon. Des vies doivent s'écouler avant que le corps ou aspect Mère, soit assez perfectionné pour que l'Enfant Christ puisse se former au sein du calice préparé par lui. Il faudrait se souvenir que la possession des pouvoirs psychiques inférieurs est, en bien des cas, le symptôme d'un degré inférieur d'évolution et, chez celui qui les possède, d'une étroite association avec la nature animale. Les pouvoirs supérieurs ne peuvent s'épanouir avant que cet état soit dépassé.

Il n'est pas nécessaire de souligner le fait que l'usage de l'alcool et des drogues peut libérer la conscience astrale, et le fait réellement, comme aussi la pratique de la magie sexuelle ; mais il s'agit là de pratiques astrales pures et simples, avec lesquelles le véritable étudiant en Raja Yoga n'a rien à faire. Cela se rapporte au développement sur le sentier de gauche. L'acquisition des pouvoirs de l'âme grâce à un désir intense (ou aspiration fervente) et à la méditation, a été amplement traitée dans les autres livres et il n'est pas nécessaire de s'y étendre ici.

2. Le transfert de la conscience, d'un véhicule inférieur à un véhicule supérieur, fait partie du grand processus créateur et évolutif.

Cette traduction est très libre, mais elle donne une claire interprétation de la vérité qu'il faut saisir. L'évolution de la conscience, et l'effet de cette évolution sur les véhicules dans lesquels fonctionne l'entité consciente, constituent la somme **[23@382]** des processus de la nature ; du point de vue de l'unité humaine intelligente, trois mots résument ce processus et son résultat. Ces mots sont : transfert, transmutation et transformation.

L'une des lois fondamentales du développement occulte et de l'épanouissement spirituel, s'exprime par les mots : "Comme un homme pense, ainsi est-il" et on peut, en guise d'éclaircissement, y joindre le truisme oriental : "L'énergie suit la pensée."

Lorsqu'un homme change ses désirs, il se change lui-même ; lorsqu'il déplace sa conscience d'un objectif sur un autre, il se modifie lui-même, et ce fait reste vrai dans tous les domaines et tous les états, qu'ils soient supérieurs ou inférieurs.

L'effet du transfert de l'état conscient de notre pensée, d'un objectif inférieur à un objectif supérieur, produit un afflux d'énergie d'une qualité

vibratoire équivalente à celle de l'objectif supérieur. Il en résulte un changement ou une mutation dans les enveloppes de l'entité pensante, qui se transmuent et sont amenées à un état qui les rend adéquates à la pensée ou au désir de l'homme. En dernière analyse, une transformation a lieu et les paroles de saint Paul : "Soyez donc transformés par le renouvellement de votre esprit" deviennent ainsi lumineuses.

Changez votre ligne de pensée et vous changerez votre nature. Désirez ce qui est vrai et juste, pur et sacré et la conscience que vous avez de ces choses transformera, par un acte créateur, le véhicule ancien en un véhicule neuf ou en un homme nouveau, en un "instrument apte à l'usage".

Ce transfert, cette transmutation et cette transformation finale procèdent de l'une des deux méthodes suivantes : **[23@383]**

1. Une méthode lente ; celle des vies, expériences et incarnations physiques qui se répètent jusqu'à ce que la force d'impulsion du processus évolutif amène enfin l'homme, d'échelon en échelon, au sommet de la grande échelle de l'évolution.
2. Un processus plus rapide, par lequel – grâce à un système tel que celui qu'a esquissé Patanjali, ou celui qu'enseignent tous les dépositaires des mystères de la religion – l'homme se prend résolument en main et s'élève à un état d'épanouissement spirituel, par son propre effort et en se conformant aux règles et lois prescrites. On pourrait observer ici que ces trois processus conduisent l'homme à l'initiation appelée la Transfiguration.

3. Les pratiques et méthodes ne sont pas la vraie cause du transfert de la conscience, mais elles servent à écarter les obstacles, tout comme le laboureur prépare le sol pour les semailles.

Ce sutra est parmi les plus simples et les plus clairs et ne nécessite qu'un bref commentaire.

Les pratiques concernent en premier lieu :

1. Les moyens d'écarter les obstacles (voir Livre I, Sutras 29 à 39). Ceci, nous est-il dit plus haut, est influencé par :
   a. L'application soutenue à un principe.
   b. La sympathie pour tous les êtres.
   c. La réglementation du prana ou souffle vital.
   d. La stabilité du mental.

e. La méditation sur la lumière. **[23@384]**

f. La purification de la nature inférieure.

g. La compréhension de l'état de rêve.

h. La voie de la dévotion.

2. La voie d'élimination des obstructions. (Voir Livre II, Sutras 2 à 33.) Ces obstructions sont éliminées par :

a. Une attitude mentale opposée.

b. La méditation.

c. La culture de la pensée correcte.

Celles ci concernent plus particulièrement la préparation, dans la vie, au véritable entraînement à la pratique du yoga ; lorsqu'elles sont pratiquées, elles amènent la nature inférieure tout entière à un état où les méthodes plus énergiques pourront produire des effets rapides.

Les *méthodes* se rapportent aux huit moyens de yoga ou union, énumérées comme suit : les Commandements, les Règles, la posture ou attitude, le contrôle correct de la force vitale, l'abstraction, l'attention, la méditation et la contemplation. (Voir Livre II, Sutras 29 à 54 et Livre III, Sutras 1 à 12)

On peut noter, en conséquence, que les pratiques peuvent être considérées comme se rapportant plus particulièrement, dans la vie de l'aspirant, au stade où il est sur le sentier de probation – le sentier de la purification – alors que les méthodes se rapportent aux stades finaux de ce sentier et au sentier de l'état de disciple. Lorsque pratiques et méthodes sont observées, elles provoquent certains changements à l'intérieur des formes occupées par l'homme réel ou spirituel, mais elles ne sont pas la cause principale du transfert de sa conscience dans l'aspect âme et hors de l'aspect corps. Ce grand **[23@385]** changement est le résultat de certaines causes étrangères à la nature corporelle, telles que l'origine divine de l'homme, le fait que la conscience christique ou conscience de l'âme se trouve à l'état latent dans ces formes, et l'impulsion du processus évolutif, lequel porte la vie de Dieu qui se trouve en toutes les formes vers une plus grande plénitude d'expression. Il faut se rappeler que, tout comme la Vie unique en Qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, Se meut vers une réalisation plus grandiose, les cellules et les atomes de Son corps sont soumis à une influence, une stimulation et un développement correspondants.

4. La conscience de "je suis" est à l'origine de la création des organes à travers lesquels le sens de l'individualité est une cause de jouissance.

Nous avons ici la clé de la manifestation elle-même et la raison de toutes les apparences. Tant que la conscience d'une entité (solaire, planétaire ou humaine) ira au-devant des objets du désir, de l'existence sensible, de l'expérience individuelle et de la vie de perception et de jouissance, des véhicules ou des organes seront créés pour la satisfaction du désir, l'existence matérielle et la perception des objets. C'est la grande illusion par laquelle la conscience est leurrée ; et tant que ce mirage exercera son pouvoir, la Loi de la Renaissance ramènera en manifestation sur le plan de la matérialité la conscience tournée vers l'extérieur. C'est la volonté-d'être et le désir de l'existence qui projettent à l'extérieur, dans la lumière, à **[23@386]** la fois le Christ cosmique fonctionnant sur le plan matériel par le truchement du système solaire, et le Christ individuel, fonctionnant par l'intermédiaire de la forme humaine.

Dans les stades de début, la conscience de "Je Suis" crée des formes de matière inadéquates à la pleine expression des pouvoirs divins. L'évolution se poursuivant, ces formes deviennent de plus en plus appropriées, jusqu'à ce que les "organes" créés mettent l'homme spirituel en mesure de jouir du sens de l'individualité. Quand ce stade est atteint, il s'ensuit la grande prise de conscience de ce qu'est l'illusion. La conscience s'éveille au fait que la perception de la forme et des sens, aussi bien que la tendance vers l'extérieur, ne contiennent ni joie ni plaisir réels, et un nouvel effort est alors mis en œuvre, caractérisé par un retrait graduel de la tendance vers l'extérieur et une abstraction de l'esprit qui se retire hors de la forme.

5. La conscience est une, mais produit cependant les formes variées du nombre.

Patanjali donne ici une formule de base, servant non seulement à expliquer le but et la raison de la manifestation proprement dite, mais encore à résumer en une courte phrase ce qu'est l'être de Dieu, de l'homme et de l'atome. Derrière toutes les formes se trouve la vie unique ; au-dedans de chaque atome (solaire, planétaire, humain et élémental) se trouve l'existence sensible unique ; à l'arrière plan de la nature, se trouve la réalité subjective qui est, par essence, un tout unifié, ou unité, produisant la diversité du nombre. Ce qui est homogène **[23@387]** est la cause de ce qui est hétérogène ; l'unité produit la diversité ; l'Un engendre le nombre. Ce fait deviendra plus intelligible à la compréhension de l'étudiant si celui-ci observe la règle d'or qui révèle le mystère de la création et s'il s'étudie lui-même. Le microcosme révèle la nature du macrocosme.

Il découvrira que c'est à lui, l'homme réel ou spirituel, le penseur ou la vie unique en son système infime, qu'incombe la responsabilité de la création de

ses corps mental, émotif et physique – ses trois aspects inférieurs, l' "ombre" de la Trinité – tout comme son esprit, son âme et son corps sont les reflets des trois aspects divins, le Père, le Fils et le Saint Esprit. Il découvrira que la formation de tous les organes de son corps proviennent de lui, ainsi que toutes les cellules dont ils sont composés ; puis, lorsqu'il étudiera de plus près son problème, il se rendra compte que sa conscience et sa vie pénètrent tout et sont donc à l'origine de myriades sans nombre de vies infinitésimales ; qu'il est la cause de leur groupement en organes et en formes, et la raison pour laquelle l'existence de ces formes peut se maintenir. Il sentira graduellement se lever en lui une compréhension véritable de ce que signifient les mots "fait à l'image de Dieu". Sa "conscience est une et a cependant produit les formes variées du nombre" dans son petit cosmos. Ce qui est vrai de lui est vrai de son grand prototype, l'Homme céleste, le Logos planétaire et c'est encore vrai du prototype de son prototype, le grandiose Homme céleste, le Logos solaire, Dieu en manifestation à travers le système solaire. **[23@388]**

6. Parmi les formes assumées par la conscience, ce qui est le résultat de la méditation est seul affranchi du karma latent.

Les formes résultent du désir. La véritable méditation est un processus purement mental et le désir n'y pénètre pas. Les formes sont le résultat d'une impulsion ou tendance à aller vers l'extérieur. La méditation est le résultat d'une tendance à aller vers l'intérieur, ou la capacité de rétracter la conscience, hors de la forme et de la substance, pour la concentrer en elle-même.

La forme est un effet produit par la nature d'amour ou de désir de l'être conscient ; la méditation est productrice d'effets et se rapporte à l'aspect volonté, ou vie, de l'homme spirituel.

Le désir produit des effets, ainsi que les organes de la conscience sensorielle ; la loi de cause et d'effets, ou karma, surgit alors inévitablement et régit les rapports entre la forme et la conscience. Le processus de méditation, lorsqu'il est bien compris et poursuivi, exige le retrait de la conscience de l'homme spirituel, hors de toutes les formes des trois mondes, et son abstraction de toutes perceptions et tendances sensorielles. Au moment de la méditation pure, il se tient ainsi, affranchi de l'aspect du karma qui se rapporte à la production d'effets. Il est temporairement si abstrait que sa pensée, parfaitement concentrée et sans aucune liaison avec quoi que ce soit dans les trois mondes, ne produit aucune vibration en direction de l'extérieur, ne s'apparente à aucune forme et ne revêt aucune substance. Lorsque cette méditation concentrée devient une habitude et constitue l'attitude normale de sa vie quotidienne, **[23@389]** l'homme se libère alors de la loi du karma. Il se

rend compte ainsi des effets karmiques restant à liquider et apprend à éviter la création de nouveaux effets, en n'entreprenant aucune activité qui, dans les trois mondes, "créerait des organes". Il demeure sur le plan mental, persévère dans la méditation, crée en vertu d'un acte de la volonté et non à travers l'inconscience du désir ; et il est une "âme libre", un maître, un homme libéré.

7. Les activités de l'âme libérée sont affranchies des couples de contraires. Celles des autres gens sont de trois sortes.

Ce sutra présente l'enseignement se rapportant à la loi du karma, d'une façon strictement orientale et qui risque de plonger dans la confusion l'étudiant d'Occident. L'analyse de ce que signifient ces paroles et l'étude des commentaires qu'en a fait le grand instructeur Vyasa peuvent servir à en élucider le sens. Il faut aussi se rappeler que dans le quatrième livre, nous traitons des stades suprêmes de la conscience atteints par ceux qui ont observé les huit moyens du yoga et expérimenté les effets de la méditation, dont le détail a été donné dans le Livre III. Le yogi est dès lors un homme libre, affranchi des conditions se rapportant à la forme et centré dans sa conscience, hors des liens des trois mondes de l'entreprise humaine. Il a atteint le domaine de la pensée pure et peut garder sa conscience libre de toute contrainte et exempte de désir. En conséquence, bien qu'il formule des idées et puisse se livrer à de puissantes méditations, et bien qu'il puisse diriger et contrôler les "modifications du principe pensant", **[23@390]** il ne crée pas de conditions susceptibles de le faire rétrograder dans le tourbillon de l'existence du plan inférieur. Il est délivré du karma et ne donne naissance à rien ; il n'existe donc pas d'effets qui puissent servir à l'attacher sur la roue de la renaissance.

Vyasa, dans son commentaire, indique que le karma (ou action) est de quatre sortes, se présentant à nous comme suit :

1. Le type d'activité qui se rapporte au mal, qui est méchante et dépravée. Celle ci est appelée *noire*. Ce genre d'action est le produit de la plus profonde ignorance, de la matérialité la plus dense ou d'un choix délibéré. Lorsqu'elle est le résultat de l'ignorance, le développement de la connaissance suscitera graduellement un état de conscience qui ne connaît plus ce type de karma. Dans le cas où la matérialité dense produit ce que nous nommons l'action erronée, le développement graduel de la conscience spirituelle changera les ténèbres en lumière et le karma sera, là aussi, écarté. Cependant, lorsqu'il est le résultat d'un choix délibéré ou d'une préférence pour l'action erronée en dépit de la connaissance et au mépris de la voix de la nature spirituelle, ce type de karma conduit alors à ce que l'occultiste oriental nommait "avitchi",

ou la huitième sphère, terme synonyme de l'idée chrétienne se rapportant à l'état consistant à être une âme perdue. Ces cas sont cependant extrêmement rares ; ils concernent le sentier de gauche et la pratique de la magie noire. Bien que cette condition implique une rupture avec le principe supérieur (entre l'esprit pur et ses deux expressions, l'âme et le corps, ou ses six principes inférieurs), la vie cependant demeure et, après la destruction **[23@391]** de l'âme en avitchi, un autre cycle de devenir se présente à nouveau.

2. Le type d'une activité qui n'est ni bonne ni mauvaise et qu'on qualifie de *noire et blanche*. Elle concerne l'activité karmique de l'homme moyen, que dominent les couples de contraires et dont la vie expérimentale est caractérisée par des oscillations d'avant en arrière entre ce qui est bon, inoffensif et résultant de l'amour, et ce qui est dur, malfaisant et résultant de la haine. Vyasa dit :

   > "Le noir et blanc est le produit de moyens extérieurs car, dans ce cas, le véhicule des actions croît par la souffrance causée à autrui ou de l'action bienveillante à son égard."

   Il est donc clair que la croissance de l'unité humaine et l'ensemble de ses accomplissements, dépendent de son attitude à l'égard d'autrui et de l'action qu'elle exerce sur eux. C'est ainsi que se produit le retour à la conscience de groupe et que le karma est ou constitué ou liquidé. C'est ainsi également que les oscillations du pendule entre ces couples de contraires se régularisent graduellement, jusqu'au moment où, le point d'équilibre étant atteint, l'homme agit correctement en vertu de la loi d'amour de l'âme, prend d'en haut les leviers de commande et n'est plus soumis aux oscillations vers la droite ou la gauche, au gré de l'attraction qu'exerce sur lui le bon ou le mauvais désir.

3. Le type d'activité appelée activité *blanche* ; c'est le type de la pensée et du travail vivants, que pratiquent l'aspirant et le disciple. Elle caractérise le stade qui, sur le Sentier, précède **[23@392]** la libération. Vyasa l'explique comme suit :

   > "Le blanc est le fait de ceux qui recourent aux moyens d'amélioration, d'étude et de méditation. Ceci, dépendant uniquement du mental et non de moyens extérieurs, ne résulte donc pas d'un tort causé à autrui."

Il est maintenant évident que ces trois types de karma se rapportent directement :

a.	Au plan de la matérialité	Le plan physique.
b.	Au plan des couples de contraires	Le plan astral.
c.	Au plan de la pensée concentrée	Le plan mental.

Ceux dont le karma est blanc sont ceux qui, ayant progressé dans la réalisation de l'équilibre des couples de contraires, sont maintenant engagés en un processus conscient et intelligent de leur propre être, pour s'émanciper hors des trois mondes. Ils y arrivent par :

a. *L'étude*, ou le développement mental, étayé sur leur estimation de la loi d'évolution et la compréhension de la nature de la conscience ainsi que de sa relation avec la matière d'une part et avec l'esprit d'autre part.

b. *La méditation* ou contrôle du mental, et par là, la création du mécanisme qui restitue à l'âme la maîtrise des véhicules inférieurs et rend possible la révélation du domaine de l'âme.

c. *La non-offense*. Aucun mot, aucune pensée ou action ne cause du tort à une forme quelconque à travers laquelle s'exprime la vie de Dieu.

d. Le dernier type de karma est décrit comme n'étant *ni noir ni blanc*. Aucun karma d'aucune sorte n'est engendré ; aucun effet n'est mis en jeu par des causes déclenchées par le yogi et pouvant servir à le retenir du côté *forme* de la manifestation. Agissant, comme il le fait, du point de vue du non-attachement, ne désirant rien pour lui-même, son karma est **[23@393]** nul, et de ses actes, ne résultent pour lui aucun effet.

8. De ces trois sortes de karma émergent les formes nécessaires à la maturation des effets.

Dans toute vie entrant en manifestation physique, se trouvent à l'état latent des germes ou semences devant porter du fruit ; ce sont ces semences latentes qui constituent la cause agissante de l'apparence de la forme. Ces graines ont été semées à un moment donné et doivent arriver à maturité. Elles sont les causes, ou shandas, qui produisent les corps dans lesquels les effets doivent travailler à leur propre manifestation. Elles constituent les désirs, les impulsions et les obligations qui retiennent l'homme sur la grande roue qui, tournant sans cesse, fait descendre l'homme dans l'existence du plan physique pour qu'il y porte à maturité le plus grand nombre de semences dont il puisse, en une seule de ses vies, se charger et s'occuper en conformité avec la loi. Ce

sont là les germes subjectifs qui produisent la forme au sein de laquelle ils fructifient, mûrissent et arrivent à terme. Si les menaces karmiques sont noires, l'homme sera grossièrement égoïste, matériel et enclin à prendre le sentier de gauche ; si elles sont noires et blanches, elles le dirigeront vers une forme adaptée à la fois au règlement de ses obligations et de ses dettes, à l'accomplissement de ses devoirs, à la bonne marche de ses intérêts et à la réalisation de ses désirs. Si elles sont blanches, elles tendront à construire le corps qui sera le dernier à être détruit : le corps causal, le temple de Salomon, le karana sarira de l'occultiste. A la libération finale, ce corps est détruit **[23@394]** lui aussi, et rien alors ne sépare plus l'homme de son Père céleste ; rien ne le relie plus au plan matériel inférieur.

9. Il y a identité de réciprocité entre la mémoire et l'effet producteur de cause, même lorsqu'ils sont séparés par l'espèce, le temps et le lieu.

Une paraphrase de ce sutra pourrait servir à l'élucider et s'exprimerait comme suit : quelle que soit la race, quel que soit le continent, passé ou actuel, sur lequel une vie a été vécue ; quelque distante que cette vie puisse être, ou quel que soit le nombre de millénaires qui ont pu s'écouler depuis lors, l'égo ou âme en garde la mémoire. En temps voulu, et lorsque les circonstances y seront favorables, toute cause alors engendrée doit inévitablement donner naissance à des effets, et ces effets apparaîtront et entreront en activité au cours de quelque vie ultérieure. Rien ne peut s'y opposer ; rien ne peut y faire obstacle. Dans son commentaire, Charles Johnston exprime ce fait comme suit :

> "De manière analogue, le même pouvoir sélectif et souverain qui est un rayon du Soi supérieur, rassemble les images mentales, apparentées entre elles, qui proviennent de naissances, de temps et de lieux différents et peuvent être groupées dans le cadre d'une seule vie ou d'un seul événement. Ce groupement suscite des conditions corporelles visibles ou des circonstances extérieures par lesquelles l'âme est instruite et formée.
>
> "Tout comme les images mentales dynamiques du désir mûrissaient en tant que circonstances et conditions corporelles, **[23@395]** ainsi les forces infiniment plus dynamiques grâce auxquelles l'âme monte vers l'Eternel, donnent leur fruit en un monde plus beau, en tissant le vêtement de l'homme spirituel."

10. Le désir de vivre étant éternel, ces formes créées par le mental sont

sans commencement connu.

Une autre expression peut être employée en corrélation avec les mots "désir de vivre" ; c'est "la volonté d'expérimenter". Ce désir d'être, cette ardente aspiration vers le devenir, cette incitation à prendre contact avec l'inconnu et le distant, sont inhérents aux vies de notre système (les existences supra-humaines et humaines) qui, au sein de la forme, sont conscientes d'elles-mêmes. Une explication de cette incitation serait pour nous incompréhensible, car il s'agit d'une incitation cosmique dépendant du point d'évolution de la grande Vie en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être et dans le corps de laquelle chaque forme n'est qu'une cellule ou un atome. Tout ce que l'homme peut faire consiste à construire le mécanisme qui rendra possible cette compréhension, et à développer les pouvoirs qui le mettront à même d'établir un contact, et par là d'entrer en rapports avec ce qui se trouve à la fois hors de lui et en lui. Quand cela lui devient possible, il s'éveille à la réalité et voit ces désirs qui le meuvent et l'incitent à l'action, ces aspirations ardentes qui le jettent en des activités diverses, comme quelque chose qui n'est pas seulement personnel et réel, mais joue aussi son rôle dans l'activité du tout dont il est une infime partie. Il découvre que le flux des images mentales que provoque le désir et qui retiennent son attention, constituent la force déterminante de sa vie, sont **[23@396]** formées par lui, mais font aussi partie d'un courant d'images mentales cosmiques qui surgissent dans le Mental universel et résultent de l'activité du Penseur cosmique fonctionnant en tant que Vie de notre système solaire.

La vérité et l'enseignement exposés dans les trois livres précédents s'élèvent ainsi au-dessus du domaine personnel et individuel ; ils deviennent plus larges, plus étendus et d'une portée plus générale. Les images mentales, résultat du désir et de l'activité pensante, sont en conséquence sans commencement connu pour l'unité humaine. Elles l'environnent de tous cotés ; le flux de leur activité s'abat sur elle en tout temps et lui arrache une réaction qui témoigne de l'existence du désir au-dedans d'elle même.

C'est pourquoi l'unité humaine doit se livrer à deux nouvelles activités, dont la première sera de transmuer et transcender les désirs et convoitises qui se trouvent en elle, pour la perception sensorielle, la seconde tâche consistant à s'isoler et à rester à l'écart du charme et de l'influence de ces grands afflux d'images mentales éternellement présentes. Alors seulement pourra-t-il atteindre à l' "état d'Unité isolée" décrit dans le Livre III, Sutra 50.

11. Ces formes sont créées et gardées en état de cohésion par le désir, la cause fondamentale, la personnalité, le résultat effectif, la vitalité

mentale ou volonté de vivre et le support de la vie ou de l'objet dirigés vers l'extérieur ; en conséquence, lorsque ceux-ci cessent d'exercer une attirance, alors les formes, elles aussi, cessent d'être.

Ce sutra exprime une loi de la nature et il est si clair qu'il **[23@397]** n'exige guère d'explication. Il pourrait être utile, cependant, d'analyser brièvement l'enseignement qu'il apporte.

Nous apprenons que quatre facteurs contribuent à l'existence des images mentales, ou formes venant à l'être en tant que résultat de la nature du désir.

1. La cause fondamentale — le désir.
2. L'effet ou résultat — la personnalité.
3. La volonté de vivre — la vitalité mentale.
4. La vie dirigée vers l'extérieur — l'objet.

Quand la cause – le désir – a produit son effet, c'est-à-dire la personnalité ou aspect forme de l'homme, la forme persistera aussi longtemps que durera la volonté de vivre. Elle est maintenue en manifestation par la vitalité mentale. Ceci a été démontré à maintes reprises dans les annales de la médecine, car il a été prouvé que le temps pendant lequel persiste la volonté déterminée de vivre représente la durée probable de la persistance de la vie sur le plan physique ; mais qu'à l'instant où cette volonté se retire et que l'intérêt de l'habitant du corps n'est plus centré sur la personnalité en manifestation, la mort s'ensuit et la désintégration de cette image mentale – le corps – a lieu.

Il est intéressant de noter le sens occulte contenu dans les mots "le support de la vie ou de l'objet dirigés vers l'extérieur", car il justifie l'enseignement occulte selon lequel l'influx vital s'en va vers le bas à partir de sa cause première et trouve son objet, ou sa manifestation finale, dans le corps vital ou éthérique qui est la substance véritable de toute forme et constitue le support ou échafaudage du véhicule physique dense.

Les quatre facteurs ci-dessus peuvent être à juste titre **[23@398]** divisés en deux groupes, ou couples de contraires : la cause et l'effet, la volonté d'être et la forme proprement dite ou objectivation.

Pendant une longue période du processus évolutif l'objectivation, ou existence forme, constitue le seul intérêt de l'habitant intérieur, et la vie dirigée vers l'extérieur devient l'unique centre d'attraction.

Mais au fur et à mesure que tourne la roue et qu'une expérience fait place à

une autre, la nature du désir en arrive à la satiété et se trouve satisfaite ; l'élaboration d'images mentales et les effets qu'elles produisent disparaissent ainsi peu à peu. En conséquence, la forme cesse d'être, la manifestation n'est plus recherchée et la libération s'ensuit, hors de la maya ou illusion.

12. Le passé et le présent existent en réalité ; la forme assumée dans le concept temporel du présent est le résultat du développement de certaines caractéristiques et elle contient en elle les semences latentes de la qualité future.

Dans ce sutra, les trois aspects de l'Eternel Maintenant nous sont exposés ; on y voit que ce que nous sommes aujourd'hui est le produit du passé et que ce que nous serons dans l'avenir dépend des semences, soit latentes et cachées, soit semées au cours de la vie présente. Ce qui a été semé dans le passé existe et rien ne peut empêcher ces semences de parvenir à maturité, rien ne peut leur faire obstacle. Elles devront, ou porter du fruit en cette vie présente, ou rester cachées jusqu'au jour où un soi plus approprié et des conditions plus favorables puissent les faire germer, croître, se développer et fleurir **[23@399]** dans la claire lumière du jour. Rien n'est caché ou dissimulé qui ne doive être révélé ; rien n'est secret qui ne doive être connu. Cependant, un semis de nouvelles graines, la mise en jeu d'activités devant porter du fruit à une date ultérieure, est une chose différente et plus entièrement placée sous le contrôle de l'homme. Par la pratique de l'impassibilité et du non-attachement, et grâce à un effort acharné en vue de maîtriser la nature du désir, il devient possible à l'homme de se réorienter de telle sorte que son attention ne soit plus attirée vers l'extérieur par le flux des images mentales, mais s'en retire pour se fixer uniquement sur la réalité.

Cette tentative est en premier lieu constituée par la maîtrise du véhicule de la pensée, le mental, et la conquête des modifications du principe pensant ; puis le travail se poursuit par l'utilisation de ce mécanisme et son emploi dans les directions voulues et en vue d'obtenir la connaissance du domaine de l'âme, venant remplacer celle ressortissant au domaine de la matière. Ici encore, la libération est ainsi réalisée.

13. Les caractéristiques, qu'elles soient latentes ou actives, participent de la nature des trois gunas (les trois qualités de la matière).

Ces caractéristiques sont en réalité les qualités, les capacités et les facultés que l'homme manifeste ou peut manifester (dans des conditions qui soient favorables). Elles constituent, comme nous l'avons vu, le résultat ou les effets

de toute son expérience passée, s'échelonnant sur l'ensemble du cycle des vies, jusqu'à la vie présente. Le résultat des contacts, des **[23@400]** perfectionnements et des développements qui ont régi l'homme dès l'aube de son individualité jusqu'au cycle de vie actuel, produit ce qu'il est et ce qu'il possède dans le présent. Il faut garder à l'esprit le fait que tous ces facteurs groupés sous l'appellation générale de "caractéristiques", se rapportent à la forme et à sa faculté de réaction à la vie spirituelle qui l'habite.

Elles sont produites sitôt que l'Habitant intérieur peut mettre son empreinte sur la substance de ces formes, les plier à sa volonté et les soumettre. La forme est sujette à certaines activités vibratoires qui lui sont propres, étant inhérentes à sa nature même. Par l'identification avec la forme et par son utilisation, l'Habitant développe en lui un double jeu de caractéristiques. L'un deux se manifeste dans la forme du soi inférieur et concerne la faculté d'adaptation de la forme à l'influence intérieure et à l'entourage extérieur. L'autre concerne les tendances, les impulsions et les désirs dont la tendance affecte continuellement le corps du Soi supérieur, ou causal. C'est pourquoi ces caractéristiques se rapportent, dans les deux cas, au rythme, ou gunas, de la matière.

Ce que nous sommes, pourrait-on dire, constitue le produit du passé et apparaît en tant que caractéristiques de la forme ou de la personnalité. Ce que nous serons dans la prochaine incarnation se détermine en fonction de l'aptitude qu'a l'homme réel à influencer ce soi personnel, de le plier à des fins supérieures et à élever son taux de vibration. L'homme qui entre en incarnation est une chose ; il en est une autre lorsqu'il abandonne l'incarnation, car il est alors le produit du passé, auquel s'ajoutent les réalisations de la vie présente ; et ces réalisations, étant soumises à la grande impulsion évolutive, l'ont obligatoirement fait avancer vers un état harmonieux, **[23@401]** sattvique ou rythmique, loin de l'état tamasique d'inertie et d'immobilité. Ceci s'accomplit par la mise en œuvre des caractéristiques de l'activité, la guna médiane, qui a particulièrement sous son contrôle l'activité dirigée vers l'extérieur et conduit l'homme vers l'expérience sensorielle.

14. La manifestation de la forme objective est due à la concentration sur un seul point de la cause productrice (l'unification des modifications de la chitta ou substance mentale).

L'impulsion vers l'involution ou vers le revêtement d'une forme est un résultat de la pensée égoïque, si prédominante et si fortement concentrée sur un seul point, qu'elle rend inévitable la manifestation objective. La chitta ou substance mentale (dans le grand processus d'appropriation de la forme) est si complètement unifiée, et le désir de l'expérience par contacts sur le plan

physique est si prédominant, que les nombreuses modifications du mental sont toutes orientées vers le même objet.

Lorsque la condition est inverse et que l'homme, sur le plan physique, accomplit sa propre libération, il agit également et par la même méthode de concentration et d'unification sur un seul point. Certaines lignes, extraites de l'ancien commentaire et se rapportant au symbolisme de l'étoile à cinq pointes, rendent ceci très clair. Les voici : **[23@402]**

> "La plongée se fait vers le bas, dans la matière. La pointe descend, s'enfonce à travers la sphère aqueuse et perce ce qui apparaît indistinctement, immobile, obscur, silencieux et distant. La pointe de feu et la pierre s'unissent ; l'harmonie et l'union sont atteintes sur le sentier descendant.
>
> "L'envolée se fait vers le haut, dans l'esprit. La pointe monte, entraînant les deux qui sont en arrière et étendant la troisième et la quatrième vers ce qui se trouve derrière le voile. L'eau ne parvient pas à éteindre la pointe de feu : ainsi le feu rencontre le feu et la fusion s'accomplit. L'harmonie et l'union, sur l'arc descendant, sont réalisées. Ainsi, le soleil s'en ira vers le Nord."

15. Ces deux choses : la conscience et la forme, sont distinctes et séparées ; bien que les formes puissent être semblables, la conscience peut fonctionner sur différents niveaux de l'être.

Ce sutra ne devrait pas être considéré indépendamment du suivant, qui affirme que le Mental unique – ou la Vie unique – est la cause puissamment active de tout ce qui, à une moindre échelle, est mental et vie. Ce fait doit toujours être gardé à l'esprit. Ce sutra comporte donc trois idées majeures.

Premièrement, l'idée qu'il existe, dans l'évolution, deux grandes lignes ; celle concernant la matière et la forme, et celle concernant l'âme, l'aspect conscience, le penseur en manifestation. Sur chacune d'elles, le sentier du progrès diffère et chacune suit son cours. L'âme, comme il a été dit, s'identifie pendant un temps très long avec l'aspect forme et s'efforce de suivre le Sentier de la Mort car c'est en fait ce que le sentier noir représente pour le penseur. Plus tard, grâce à un effort acharné, cette identification cesse ; l'âme prend conscience d'elle-même et de son propre sentier ou dharma, et suit alors la voie de la lumière et de la vie.

Il ne faut cependant jamais oublier que, pour les deux aspects, leur propre sentier est le bon et que les impulsions qui se **[23@403]** dissimulent dans le

véhicule physique ou le corps astral, ne sont pas mauvaises en elles-mêmes. Vues sous certains angles, elles deviennent mauvaises lorsqu'elles sont détournées de leur usage correct. Dans le Livre de Job, c'est la conscience que le disciple avait de ce fait qui l'incita à crier sa peine en disant : "J'ai perverti ce qui était juste." Les deux lignes de développement sont séparées et distinctes, et c'est cela que chaque aspirant doit apprendre.

Quand ceci est compris, il cherche à seconder l'évolution de ses formes de deux façons ; d'abord en refusant de s'identifier avec elles, et ensuite en les stimulant.

Grâce à l'apport de la force spirituelle, il prend conscience également du point de l'évolution où se trouvent ses frères, et il cesse de critiquer chez eux ce qui, pour lui, serait une action mauvaise, mais qui pour eux, constitue l'activité naturelle de la forme pendant le cycle où la forme et l'âme s'identifient et sont considérées comme une seule et même chose.

La seconde grande ligne de pensée que comporte le sutra 15 est plus difficile à comprendre. Elle donne du ton et une certaine véracité à la controverse dans laquelle s'engagent maints penseurs qui soutiennent que les choses n'existent, et n'ont de forme et d'activités, que pour autant que le mental du penseur les formule. En d'autres termes, que nous créons notre propre entourage et construisons notre propre monde en vertu des modifications de notre propre principe pensant ; la conclusion en est (compte tenu de la substance de base : l'esprit-matière) que nous en tissons des formes par les impulsions de notre propre pensée. Les autres gens perçoivent ce que nous voyons, car quelques-unes des modifications de leur mental sont analogues aux nôtres et leurs réactions et impulsions **[23@404]** sont à certains égards similaires. Cependant, jamais deux personnes ne voient un objet exactement de la même façon. En vérité, les "choses" ou formes de matière existent ; elles sont ou créées ou en voie de création et sont le fait d'un ou plusieurs esprits. La question consiste à savoir *qui* porte la responsabilité des formes-pensées dont nous sommes environnés. Le commentaire et la traduction de Dvidedi penchent vers cette seconde ligne de pensée plus que ne le fait la paraphrase du Tibétain, et il est utile de l'étudier, car le nombre des esprits qui abordent un problème peut en faire apprécier l'ampleur. Des conclusions oiseuses et légères sont évitées et il devient alors possible de se rapprocher de la vérité. Le point de vue synthétique est plus près de la vérité universelle que le point de vue spécialisé. Dvidedi écrit :

> "Bien que les choses soient semblables, la cause du mental et
> des choses diffère en raison de la différence des esprits."

Les considérations précédentes établissent de façon indirecte l'existence des choses en tant qu'objets extérieurs au mental. Les Vijnanavadi-Bouddhas, qui maintiennent que les choses ne sont que des reflets de notre principe pensant, ne seraient pas d'accord avec cette prise de position. Mais leurs objections ne supporteraient pas l'examen, car l'existence des choses indépendamment du principe pensant est indubitable. Bien qu'il y ait, en vérité, une complète similitude entre les objets de la même catégorie, il n'en reste pas moins que la façon dont les objets affectent le mental et la façon dont le mental est affecté par eux, sont deux choses entièrement distinctes. Les objets existent donc en dehors du principe pensant. Bien que les objets soient semblables, ils ne se présentent pas à des esprits différents sous la même lumière, ce qui démontre qu'ils existent indépendamment du mental. De plus, **[23@405]** nous entendons maintes personnes dire qu'elles ont vu un objet donné tel qu'il est vu par une autre personne. Ceci prouverait que, bien que l'objet soit unique, ceux qui le connaissent sont nombreux. Ce fait donne la preuve de la différence existant entre l'objet et le mental. Or, celui qui voit et la vue, c'est à dire le mental et l'objet, ou l'instrument de la connaissance et l'objet de la connaissance, ne peuvent être une seule et même chose, car alors toute connaissance sélective serait impossible, ce qui d'ailleurs est absurde. Tenter de trouver une solution à cette difficulté en disant que le vasana éternel de la forme des objets extérieurs est la cause de toute notre connaissance sélective, est sans objet, car ce qui s'est déjà dissipé ne peut devenir une cause. Il ressort de ceci qu'il faut accorder à l'objet une existence indépendante du sujet. Il ne faut pas non plus imaginer que la substance (Prakriti) pourrait, dans ce cas, être la cause des multiples différences de notre vie expérimentale, car les trois gunas et leurs combinaisons diverses à différents niveaux suffisent à expliquer ce fait. Dans le cas de yogis assez éclairés pour que la connaissance ait provoqué en eux le suprême Vairagya, il n'est que juste qu'ils ne se soucient pas des gunas, qui comportent aussi un état d'équilibre et n'engendrent pas d'effets.

La troisième ligne de pensée traite plus particulièrement de l'aspect prise de conscience, ou de l'état de connaissance consciente du penseur, l'habitant intérieur ; elle a donc une valeur pratique immédiate pour l'étudiant en Raja Yoga. Elle provoque certaines questions, qui peuvent s'exprimer comme suit : **[23@406]**

1. Quel est le niveau de l'être ou de la prise de conscience, (car l'idée est la même pour l'étudiant en occultisme) sur lequel je fonctionne ?
2. Est-ce avec la forme ou avec l'âme que je m'identifie ?
3. Quel est le sentier que je foule, la voie élevée de l'âme, ou le bas

chemin de la matière ?

4. Suis-je en une période de transition, dans laquelle ma connaissance consciente se trouve transférée de la conscience inférieure à la conscience supérieure ?
5. Quoique étant dans le corps, celui-ci n'est-il pour moi qu'un instrument, et suis-je éveillé sur un autre plan de conscience ?

Ces questions, ainsi que d'autres similaires, ont une profonde valeur pour l'aspirant, s'il les pose avec sincérité et y répond avec véracité, comme en présence de Dieu et du Maître.

16. Les nombreuses modifications du mental unique produisent les formes diverses, dont l'existence dépend de ces nombreuses impulsions mentales.

Dans ces mots, le concept tout entier passe du domaine du particulier dans le royaume de l'universel. Nous sommes mis en face d'impulsions cosmiques et solaires ; et la petitesse et la mesquinerie de notre problème individuel deviennent apparentes. Toute forme en manifestation est le résultat de la pensée de Dieu ; tout véhicule objectif à travers lequel afflue l'impulsion vitale de l'univers, est produit et maintenu en manifestation objective par le flux régulier des courants de pensée émanant d'un unique et prodigieux penseur cosmique. Ses voies mystérieuses, Son plan secret et caché, le grand dessein **[23@407]** à l'accomplissement duquel Il travaille dans ce système solaire, ne sont pas encore apparents pour l'homme. Cependant, la volonté de Dieu (basée sur une activité aimante) apparaîtra clairement au fur et à mesure que croîtront chez l'homme la capacité de penser avec ampleur, le pouvoir de visualiser le passé comme un tout et d'unifier la connaissance qu'il peut avoir de la vie de Dieu œuvrant à travers les règnes de la nature, ainsi que la compréhension de la nature de la conscience.

La clé du "comment" et du "pourquoi" se trouve, pour l'homme, dans la compréhension qu'il a de ses propres activités mentales. Une juste notion de ce que représente cette grandiose forme-pensée de Dieu qu'est un système solaire et le maintien de sa cohésion, se développera chez l'homme au fur et à mesure qu'il comprendra ses propres formes-pensées et la façon dont il crée lui-même son entourage et colore lui-même sa vie. Il se construit son propre monde par la puissance de ses processus mentaux et les modifications du fragment du principe pensant universel qu'il s'est approprié pour son usage personnel.

Qu'on se souvienne que Dieu, le Logos solaire, constitue la somme de tout état de conscience ou de connaissance. L'homme – l'humanité dans son

ensemble comme l'unité individuelle – fait partie de cette somme. Les diverses unités mentales, depuis le mental de l'atome (reconnu par la science) jusqu'au mental de Dieu Lui-même, en passant par tous les degrés de penseurs et tous les niveaux de conscience, sont à l'origine de toutes les formes pouvant se trouver dans notre système. Tandis que nous travaillons en allant de l'infiniment petit à l'infiniment grand, du microcosme au macrocosme, un état de conscience s'élargissant graduellement et une condition de connaissance consciente croissante deviennent manifestes.

A ce degré de développement, on trouve trois types de **[23@408]** formes prédominants, lesquels résultent du mental :

1. La forme de l'atome, le véritable microcosme.
2. La forme humaine, le macrocosme pour tous les règnes infra-humains.
3. La forme de Dieu, un système solaire, qui est macrocosme pour l'homme et pour tout ce qui se trouve aux niveaux supra-humains.

Toutes ces formes, en même temps que toutes les formes intermédiaires, dépendent de quelque vie douée de la capacité de penser, et en vertu de l'impulsion de la pensée de modifier la substance sensible, de l'influencer et d'en construire des formes.

17. Ces formes sont connues ou non, selon les qualités latentes de la conscience qui les perçoit.

Ceci a été remarquablement traduit par Charles Johnston, en ces termes :

> "Un objet est perçu ou n'est pas perçu, selon que le mental est, ou n'est pas, teinté par la couleur de l'objet."

Nous voyons ce que nous sommes nous-mêmes ; nous prenons conscience de ce qui, en d'autres formes, est également développé en nous-mêmes. Certains aspects de la vie échappent à notre vue, car en nous-mêmes ces aspects sont encore non développés et latents. Nous pouvons en trouver une illustration dans le fait que le divin qui est en notre frère nous échappe ; car, comme nous n'avons pas encore établi un contact avec le divin en nous, il nous reste inconnu. C'est l'aspect forme et ses limitations qui est développé en nous, et l'âme y est tellement cachée que nous ne sommes conscients que de la forme de notre frère, et ne voyons pas son âme. Du moment où nous prenons contact avec notre propre âme et vivons dans sa lumière, nous voyons l'âme de notre frère, nous sommes conscients **[23@409]** de sa lumière et notre attitude à son égard est entièrement transformée.

Là se trouve la clé de nos limitations et la clé de nos succès. La faculté latente, une fois développée, nous révélera un monde nouveau. Les pouvoirs cachés de l'âme, lorsqu'ils seront amenés à leur pleine expression, nous feront connaître un monde nouveau et nous révélerons un ordre de vie et un domaine de l'être dont nous avions jusqu'alors, faute de les voir, nié l'existence. De là résulte, pour tout investigateur des mystères de l'existence, l'obligation de consacrer à sa recherche tous les moyens dont il dispose, de poursuivre ce processus d'épanouissement de l'âme et de développer ses facultés potentielles, s'il veut prendre conscience de la vérité dans toute sa plénitude.

18. Le seigneur du mental, celui qui perçoit, est toujours conscient de la substance mentale constamment active, la cause productrice d'effets.

Nous avons dans ce sutra un énoncé qui nous montre la voie conduisant à un travail de méditation efficace et sûr. Celui qui médite est l'âme, l'égo, et son travail est une activité positive, non un état et une condition négatifs. Une grande partie du travail accompli sous le nom de méditation, est dangereux et inutile, car c'est alors l'homme sur le plan physique qui recherche la maîtrise, son effet se concentrant sur l'obtention de la tranquillité du cerveau. Il cherche à apaiser les cellules cérébrales, à les rendre négatives, calmes et réceptives. Or, la véritable méditation concerne l'âme et le mental ; la réceptivité du cerveau est la réaction automatique à une condition supérieure. En Raja Yoga, le contact avec **[23@410]** l'homme réel, l'égo, et le pouvoir de "tranquilliser les modifications du principe pensant", doivent précéder toutes activités et réactions cérébrales. Le Seigneur du mental est toujours éveillé, toujours conscient de la tendance qu'a le mental à réagir aux courants de force produits par la pensée ou le désir ; en conséquence, il est attentif à toute émanation de force provenant de lui-même et contrôle chaque pensée et chaque impulsion, afin que ne prennent naissance en lui que des courants d'énergie et des impulsions qui soient dans la ligne du dessein qu'il a constamment en vue, et qui concordent avec le plan du groupe.

Il ne faut jamais oublier que tous les égos travaillent en formation de groupe et sous le contrôle direct des Penseurs qui incarnent la divine pensée logoïque. Le travail que tout aspirant cherche à accomplir consiste donc à aligner la conscience cérébrale sur la pensée qui vient à lui par le truchement de la conscience de sa propre âme ; ceci se parachève sur le plan physique par la manifestation graduelle du plan divin.

Le plan des âges sera réalisé lorsque chaque fils de Dieu aura mis la substance mentale active qui lui est propre en une condition telle qu'elle

devienne capable de réagir à la pensée divine. Nul homme ne doit se désespérer du fait de son incompétence présumée ou de son apparente petitesse, car chacun de nous a la charge d'une certaine partie du plan que nous devons mener à bien ; si notre coopération faisait défaut, il se produirait du retard et de la confusion. Quand un élément minime d'un mécanisme important refuse de fonctionner normalement, il en résulte parfois de gros ennuis. Une longue mise au point est souvent nécessaire avant que la machine **[23@411]** réparée puisse poursuivre son travail comme il se doit. Or, dans le domaine de la collaboration humaine, une situation analogue est susceptible de se présenter.

La substance mentale constamment active peut réagir à la vibration inférieure émanant de l'homme inférieur triple et à l'impulsion supérieure provenant de l'âme en tant qu'intermédiaire entre l'esprit et la matière. L'âme est toujours consciente de cette condition ; l'homme sur le plan physique y reste aveugle ou s'éveille à peine à cette double possibilité. Le travail de celui qui aspire à l'union consiste à faire osciller graduellement et sans discontinuer la substance mentale en l'amenant sous l'impulsion supérieure et l'éloignant de la vibration inférieure jusqu'à ce que la réaction à la vibration supérieure devienne une condition stable et que l'activité vibratoire de l'homme inférieur s'atténue et s'éteigne.

19. Comme il peut être vu ou connu, il est évident que le mental n'est pas la source de l'illumination.

Ce sutra et les deux suivants nous présentent une attitude typiquement orientale à l'égard d'un problème très ardu, et cette méthode de raisonnement n'est pas facile à saisir pour des esprits occidentaux. Dans les six écoles de philosophie hindoue, tout le problème concernant la source de la création et la nature du mental est disséqué, discuté et si complètement épuisé, que presque toutes les écoles modernes peuvent être considérées comme des excroissances ou résultats constituant la suite logique des diverses positions hindoues. La clé de la diversité des opinions sur ces deux points se trouve peut-être dans les six types entre lesquels se répartissent tous **[23@412]** les êtres humains, le septième n'étant que la synthèse de tous, et cela inclusivement, mais non exclusivement.

Dans les *Yoga Sutras*, le mental est tout simplement relégué à l'état d'instrument, d'intermédiaire, de plaque sensible enregistrant soit ce qui se déverse en lui d'en haut, soit ce qui l'atteint d'en bas. Il n'a pas de personnalité à lui, ni vie ni lumière propres, sauf celles qui sont inhérentes à toute substance et se trouvent en conséquence dans tous les atomes qui constituent la substance mentale. Ceux-ci étant sur la même ligne évolutive que le reste de la nature

inférieure, viennent grossir le flot des forces matérielles qui cherchent à retenir l'âme captive, et ils constituent la grande illusion.

Le mental peut donc être connu dans deux directions ; premièrement, il peut être connu, reconnu et vu par le penseur, l'âme sur son propre plan ; et secondement il peut être vu et connu en tant qu'un des véhicules de l'homme sur le plan physique. Pendant un temps très long l'homme devint ce avec quoi il s'identifiait, à l'exclusion de l'homme spirituel véritable, qui peut être connu, obéi et avec qui un contact peut être établi, une fois que le mental a été relégué à sa place normale en tant qu'instrument de connaissance.

On peut s'aider ici d'une analogie se rapportant au plan physique. L'œil est l'un des plus importants de nos sens, celui par lequel nous acquérons la connaissance, l'agent grâce auquel nous voyons. Cependant, nous ne commettons pas l'erreur de considérer que l'œil lui-même soit la source de la lumière et ce qui produit la révélation. Nous savons qu'il est un instrument réagissant à certaines vibrations lumineuses au **[23@413]** moyen desquelles certaines informations concernant le plan physique sont transmises à notre cerveau, qui est la grande plaque sensible. A l'égard de l'âme, le mental fonctionne aussi comme un œil, ou une fenêtre par laquelle viennent les informations ; mais il n'est pas lui-même la source de la lumière ou de l'illumination.

Il est intéressant de noter ici que, lorsque le cerveau et le mental se coordonnèrent (comme ce fut le cas pour la première fois aux temps lémuriens), le sens de la vue se développa simultanément. Avec le cours de l'évolution, une coordination plus élevée intervint ; l'âme et le mental se mirent à l'unisson. Puis l'organe de la vision subtile (le troisième œil) commença à fonctionner ; au mental, au cerveau et aux yeux se substitua une autre triade : l'âme, le mental et le troisième œil. En conséquence, le cerveau n'est pas la source de l'illumination, mais devient conscient de la lumière de l'âme et de ce qu'elle révèle du domaine de l'âme. Le troisième œil, se développant simultanément, initie son possesseur aux secrets des domaines subtils des trois mondes, de sorte que l'illumination, l'information et la connaissance parviennent au cerveau de deux directions : de l'âme par la voie du mental, et des plans subtils des trois mondes par la voie du troisième œil. Il faut se souvenir ici que le troisième œil révèle en premier lieu la lumière qui se trouve au cœur de chaque forme de la manifestation divine.

20. Il ne peut pas non plus connaître simultanément deux objets : lui-même et ce qui est extérieur à lui-même.

Aucune des enveloppes à travers lesquelles l'âme fonctionne ne possède la connaissance de soi ; elles ne sont que les canaux **[23@414]** grâce auxquels s'acquiert la connaissance et se poursuit l'expérience de la vie. Le mental ne se connaît pas lui-même, car cela présupposerait la conscience de soi ; or, n'ayant pas de conscience individuelle, il ne peut dire "ceci est moi, mon moi-même", ou "ceci, étant extérieur à moi, est par conséquent le non moi". Le mental est tout simplement un sens de plus, par lequel s'acquièrent les informations et se révèle un nouveau champ de connaissance. Il n'est, comme on l'a déjà dit, rien d'autre qu'un instrument apte à exercer une double fonction, enregistrant les contacts provenant d'une ou deux directions et transmettant, de l'âme, cette connaissance au cerveau, ou de l'homme inférieur à l'âme. Ceci doit être médité et notre effort tout entier doit tendre à mettre cet instrument en une condition telle qu'il puisse être utilisé avec le plus grand avantage possible. C'est ce que cherchent à réaliser les trois moyens de yoga. Ceci ayant été exposé plus haut, il est inutile d'y revenir ici.

21. S'il est dit que la connaissance du mental (chitta) peut être le fait d'un mental se tenant à l'écart, ce postulat implique un nombre infini de "connaissants" ; l'enchaînement des réactions du souvenir irait ainsi vers une confusion sans fin.

Une des explications données au sujet des fonctions du mental consiste à postuler son aptitude à se détacher de lui-même et à se considérer comme une chose distincte. Il devient par là un enchevêtrement de parties détachées, distantes les unes des autres et conduisant (lorsque cette idée est portée jusqu'à sa conclusion logique) à une condition chaotique.

A L'origine de tout cela il y a, de la part des penseurs **[23@415]** travaillant selon la ligne orthodoxe de la philosophie et de la pensée, le refus d'admettre qu'il soit possible pour eux d'être une entité détachée et distincte du mental et cherchant simplement à utiliser celui-ci en tant que moyen de connaissance. Le problème provient en grande partie du fait que ce penseur ne peut être *connu* avant que le mental soit développé ; il peut être pressenti et ressenti par le mystique et le dévot, mais la connaissance de ce qu'il est (dans le sens usuel du mot connaissance) n'est pas accessible avant que l'instrument de la connaissance, le mental, ait été développé. C'est ici que la connaissance orientale entre en jeu et clarifie le travail merveilleux accompli par les adhérents de la Science chrétienne et de la Science mentale. Ils ont mis l'accent sur le fait de l'individualité et l'universalité du mental, et notre dette envers eux est grande. La nature du mental, son objectif, sa maîtrise, ses problèmes et ses processus sont aujourd'hui des sujets courants de discussion, alors que ce n'était

pas le cas il y a cent ans. Mais il demeure en tout cela une grande confusion, résultant de notre tendance moderne à déifier le mental et à le considérer comme le seul facteur important. La science orientale vient à la rescousse et nous dit que derrière le mental il y a le penseur, que derrière la perception on trouve celui qui perçoit et qu'à l'arrière plan de l'objet observé se tient l'observateur. Ce sujet percevant, ce penseur et cet observateur sont en fait l'égo immortel et impérissable, l'âme en contemplation.

22. Quand l'intelligence spirituelle, qui se tient seule et libérée des objets, se reflète dans la substance mentale, il s'ensuit alors la connaissance consciente du soi.

L'intelligence spirituelle, qui est l'homme réel, le Fils de **[23@416]** Dieu, éternel dans les Cieux, est connue sous des noms divers et variés, selon les écoles de pensée. La liste de synonymes donnée ci-dessous sera utile à l'étudiant, car elle lui donnera une vision plus large et une compréhension plus générale, en lui dévoilant le fait que les Fils de Dieu, révélés ou non, peuvent être trouvés partout.

L'Intelligence spirituelle	Le Souverain intérieur	La Parole faite chair.
L'Ame	Le second aspect	Le AUM.
L'Entité auto-consciente	La seconde Personne	Le Penseur.
Le Christ	Dieu en incarnation	L'Observateur.
Le Soi	Le Fils du Mental	Le constructeur de la Forme.
Le Soi supérieur	Les divins Manasaputra	La Force.
Le Fils de Dieu	L'Agnishvattva	L'Habitant du corps.

On trouvera ces termes et plusieurs autres disséminés dans toutes les écritures et dans toute la littérature du monde. Cependant, aucun livre ne dépeint la nature de l'âme, qu'elle soit macrocosmique (le Christ cosmique) ou microcosmique (le Christ individuel), aussi magnifiquement que la *Bhagavad Gîta*, ces trois livres suivants : *La Bhagavad Gîta, le Nouveau Testament et les Yoga Sutras*, contiennent un tableau complet de l'âme et de son développement.

23. Alors la substance mentale, reflétant à la fois le connaissant et le connaissable, devient omnisciente.

Ce sutra a le caractère d'une somme et met l'accent sur le fait que, le mental étant apaisé et calme grâce à la pratique **[23@417]** de la concentration et de la méditation, devient le réflecteur de "ce qui est en haut et de ce qui est en bas". Il transmet la connaissance du soi au cerveau physique de l'homme en incarnation et lui communique également tout ce que le soi connaît et perçoit. Le champ de la connaissance est vu et connu. Celui qui connaît est aussi perçu et la "perception de tous les objets" devient possible. Il s'avère littéralement vrai, en conséquence, que rien, pour le yogi, ne demeure inconnu ou caché. Il lui devient possible d'être informé de tous les sujets, car il possède un instrument dont il peut faire usage pour s'assurer de ce que l'âme sait concernant le Royaume de Dieu, domaine de la vérité spirituelle. Il peut aussi entrer en communication avec l'âme et lui transmettre ce que sait l'homme en incarnation physique. Ainsi, celui qui connaît, le champ de connaissance et la connaissance elle-même, en arrivent à être conjugués et le terrain de cette union est le mental.

C'est là un stade grandiose sur le sentier du retour ; et bien qu'en temps voulu l'intuition se substitue au mental, et que la perception spirituelle directe remplace la perception mentale, ce stade est cependant avancé et important et il ouvre la porte à l'illumination directe. Rien maintenant n'a plus de raison de gêner la descente dans le cerveau de l'influx de force spirituelle et de sagesse ; car, l'homme inférieur triple tout entier ayant été purifié et dominé, les corps physique, émotif et mental forment simplement un canal pour la lumière divine et constituent le véhicule à travers lequel la vie et l'amour de Dieu peuvent se manifester. **[23@418]**

24. La substance mentale également, reflétant, comme elle le fait, une infinité d'impressions mentales, devient l'instrument du soi et agit en tant qu'agent unificateur.

Pour l'homme spirituel, rien ne reste plus à faire en ce qui concerne ce soi inférieur purifié, si ce n'est à apprendre à employer son instrument, le mental ; par son entremise les autres corps sont alors dirigés, contrôlés et utilisés. Grâce aux huit moyens de yoga, son instrument a été découvert, développé, maîtrisé et doit maintenant être mis en service actif et employé de trois manières :

1. En tant que véhicule pour la vie de l'âme.
2. Au service de la Hiérarchie.
3. En coopération avec le plan de l'évolution.

Dans le livre I, Sutra 41, nous trouvons ces mots : "Celui dont les Vrittis (modifications de la substance mentale) sont entièrement maîtrisés aboutit à un

état d'identité et de similitude avec ce dont il est pris conscience. Le connaissant, la connaissance et le champ de la connaissance deviennent un ; tout comme le cristal absorbe en lui les couleurs de ce qui s'y reflète." Ceci nous donne un tableau de ce qu'il advient à l'homme qui a maîtrisé son instrument. Il enregistre dans son cerveau, par la voie du mental, ce qui est vrai et réel ; il devient conscient de la nature de l'idéal et rassemble toutes les forces qu'il possède en vue du travail consistant à faire de cet idéal une manifestation objective ; il a la vision du royaume de Dieu tel qu'il sera en des temps à venir et il renonce à tout ce qu'il **[23@419]** a et à tout ce qu'il est, afin que la vision puisse être vue par tous ; il connaît le plan, car celui-ci se révèle à lui dans le "lieu secret sur la Montagne de Dieu", et il y coopère intelligemment sur le plan physique ; il entend la Voix du Silence et obéit à ses injonctions, travaillant sans relâche à l'œuvre de la vie spirituelle, en un monde se consacrant aux choses matérielles.

Tout cela est possible à l'homme qui a stabilisé la nature psychique versatile et maîtrisé la science royale du Raja Yoga.

Dans la littérature cachée des adeptes, les stances suivantes résument l'état de l'homme qui, arrivé au but, est le maître et non le valet, le conquérant et non l'esclave.

> "Celui qui est quintuple est entré dans la paix et cependant parcourt notre sphère. Ce qui est dense et sombre brille maintenant d'une lumière pure et claire et, des sept lotus sacrés, découle une radieuse clarté. Il illumine le monde et irradie le feu divin jusqu'au lieu le plus bas."
>
> "Ce qui fut jusqu'ici sans repos, sauvage comme l'océan et démonté comme une mer tempétueuse, repose, calme et silencieux. Limpides sont les eaux de la vie inférieure, et prêtes à l'offrande aux altérés qui, errant comme des aveugles, crient de soif."
>
> "Ce qui a tué et voilé le Réel au cours d'interminables æons est tué à son tour, et par sa mort, la vie séparée a cessé d'être. Le Un est vu. La Voix est entendue. Le Réel est connu et la vision perçue. Le feu de Dieu s'élève en un jaillissement de flamme."
>
> "Le lieu le plus sombre reçoit la lumière. L'aube se lève sur la terre. L'aurore déverse des hauteurs ses rayons radieux jusque dans l'enfer même, et tout est lumière et vie."

Le yogi libéré se trouve alors devant un choix. En face de lui se dresse un

problème spirituel dont la nature nous a été transmise dans le fragment suivant d'un ancien catéchisme ésotérique : **[23@420]**

> "Que vois tu, ô libéré ? De nombreux êtres qui souffrent, Maître ; qui pleurent et crient à l'aide.
>
> Que feras tu, ô homme de paix ? Je retournerai au lieu d'où je suis venu.
>
> D'où viens-tu, divin Pèlerin ? Des plus grandes profondeurs des ténèbres ; puis d'en haut, dans la lumière.
>
> Où vas tu, ô Voyageur sur le chemin montant ? Je retourne aux profondeurs des ténèbres, loin de la lumière du jour.
>
> Pourquoi ce geste, ô Fils de Dieu ? Afin de rassembler ceux qui trébuchent dans les ténèbres et éclairer leur pas sur le sentier.
>
> Quand ton service prendra-t-il fin, ô Sauveur des hommes ? Je ne sais, sinon que tant qu'un seul être souffre, je reste en arrière, et je sers.".

25. L'état d'unité isolée (retirée en la vraie nature du soi) constitue la récompense de l'homme qui peut faire une distinction entre la substance mentale et le soi, ou homme spirituel.

Cet état d'unité isolée doit être considéré comme un résultat de la réalisation d'un état d'esprit particulier plutôt que comme une réaction (associée à l'idée, N.d.l.t.) de séparation.

Tout le travail de méditation, tous les moments de réflexion, tous les exercices d'affirmation, toutes les heures consacrées au rappel de ce qu'est notre vraie nature, sont des moyens employés pour détacher le mental des réactions et tendances inférieures et instaurer en lui l'habitude d'une prise de conscience continuelle de notre nature divine. Quand cette prise de conscience est devenue une réalité, ces exercices ne sont plus nécessaires ; nous entrons en possession de notre héritage. L'isolement dont il est question ici est le détachement du soi à l'égard du champ de la connaissance ; la résolution, de la part du soi, de se refuser à rechercher les expériences **[23@421]** sensorielles dirigées vers l'extérieur et de rester fermement fixé dans l'état d'être spirituel.

L'homme prend conscience de lui-même en tant que celui qui connaît ; le champ de la connaissance n'est plus son principal souci, comme aux premiers stades de son développement ; pas plus qu'il n'est accaparé par la connaissance elle-même, comme au cours de son stade de développement mental en tant

qu'homme avancé ou en tant que disciple. Il peut faire une distinction entre les trois ; il ne s'identifie désormais ni avec le champ de connaissance – la vie dans les trois monde au moyen de ses trois véhicules, des cinq sens et du mental – ni avec la connaissance acquise ou l'expérience subie. Il connaît le soi ; il s'identifie avec le véritable "connaissant" et voit ainsi les choses telles qu'elles sont, lui-même se dissociant totalement du monde de la perception sensorielle.

Il accomplit ceci, cependant, tout en fonctionnant sur la terre en tant qu'être humain. Il participe à l'expérience terrestre. Il s'intègre à l'activité humaine ; il marche parmi les hommes, mangeant et dormant, travaillant et vivant. Cependant, il est constamment "dans le monde, mais non du monde" et on peut dire de lui comme ce fut dit du Christ :

> "Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.
>
> Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes.
>
> Il s'humilia plus encore ; obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur la croix." (Phil. II. 6, 7, 8) [12] **[23@422]**

Il est à l'unisson avec l'âme de tous, mais à l'écart, séparé de tout ce qui concerne la forme ou la nature matérielle.

Les trois sutras suivants devraient être lus comme n'en formant qu'un seul, car ils présentent un tableau de la croissance graduelle de la nature spirituelle, chez l'homme qui a atteint l'état de détachement et de discrimination et qui, grâce à une totale absence de passion, sait ce que signifie l'unité isolée.

26, 27, 28. Le mental est alors enclin à la discrimination et à une illumination croissante considérée comme la véritable nature du soi unique. Cependant, par la force de l'habitude, le mental percevra des objets ressortissant à la perception sensorielle. Ces reflets sont par nature des obstacles et la méthode à employer pour les surmonter est la même.

Les tendances et le rythme corrects ayant été établis, ce n'est plus qu'une question de persévérance soutenue, de bon sens et d'endurance. A moins qu'il ne soit fait usage d'une extrême vigilance, les anciennes habitudes mentales s'imposeront à nouveau sans difficulté, aussi l'aspirant doit-il "veiller et prier" jusqu'à l'initiation finale elle-même.

---

[12] Texte français de la Bible de Jérusalem. (N.d.l.t.)

Les règles commandant la victoire et les pratiques conduisant au succès sont, pour le guerrier expert et avancé et pour l'initié, les mêmes que pour l'humble néophyte. Dans le livre II, les méthodes grâce auxquelles les entraves et les obstacles peuvent être surmontés et annulés, sont soigneusement exposées. Dès l'instant où les premiers pas sont faits sur le sentier **[23@423]** de probation, jusqu'au moment sublime où la dernière grande initiation fait l'objet de l'expérience et où l'homme libéré se dresse dans la pleine lumière du jour, ces méthodes et modes de vie disciplinée doivent être observées strictement et sans défaillance. Ceci implique une grande patience, l'aptitude à aller de l'avant après un échec et à persévérer quand le succès semble lointain. Paul, le grand initié, le savait bien et ce fut ce qui l'incita à donner aux disciples qu'il cherchait à aider, l'injonction suivante : "Donc, tenez bon... et ayant tout accompli, tenez bon." Jacques émet la même idée lorsqu'il dit : "Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment." Jacques V, 11.

Ne pas s'arrêter lorsque le point d'extrême fatigue a été atteint ; faire un pas de plus lorsque la force semble faire défaut ; tenir bon lorsqu'on ne voit devant soi que la défaite et être résolu à tout endurer quoi qu'il arrive, même si la limite de l'endurance semble être atteinte. Tout cela constitue la marque distinctive des disciples de tous les degrés. C'est pour eux que retentit l'appel claironnant de Paul :

> "Tenez-vous debout, avec la Vérité pour ceinture, la Justice pour cuirasse, et pour chaussures *le Zèle à propager l'Evangile de la paix* ; ayez toujours en main le bouclier de la Foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais ; *enfin recevez le casque du salut et le glaive de l'Esprit*, c'est-à-dire la Parole de Dieu." (Eph. VI. 14, 15, 16, 17) [13]

L'injonction tout aussi claire de Krishna à Arjuna résonne aussi : **[23@424]**

> "En outre, considérant ta propre loi d'action tu ne dois pas trembler ; il n'est pas de plus grand bien pour le kshatrya qu'une juste bataille.
>
> Quand une telle bataille leur vient d'elle-même comme la porte ouverte des cieux, heureux alors sont les kshatryas. Lève-toi donc, ô fils de Kunti, résolu à te battre. Fais que l'affliction et le bonheur, la perte et le gain, la victoire et la

[13] Texte français de la Bible de Jérusalem. (N.d.l.t.)

défaite soient égaux pour ton âme, puis jette-toi dans la bataille." [14]

29. L'homme qui développe le non-attachement, même en ce qui concerne son aspiration après l'illumination et l'état d'unité isolée, devient finalement conscient du nuage adombrant de la connaissance spirituelle.

Il est difficile, pour le néophyte, d'être impersonnel lorsque son propre développement spirituel est en cause. Cependant, le sérieux même de son aspiration peut constituer une entrave, et l'une des premières choses qu'il doive apprendre consiste à poursuivre sa route sur le sentier, en observant les règles, en suivant les pratiques, en employant les moyens, en accomplissant sans défaillance la loi et en se préoccupant en même temps, non de lui-même, mais de la vision et du service. Il est si facile de succomber à un désir élevé et d'être si occupé par les réactions et émotions inhérentes à l'aspiration de l'homme inférieur, qu'on peut se trouver rapidement pris à nouveau dans les rets de la nature psychique versatile.

Le non-attachement à l'égard de toutes les formes de la perception sensorielle, qu'elles soient d'en haut ou d'en bas, doit être développé.

Bien des gens, lorsqu'ils passent du sentier du sentiment et de la méthode de contact dévotionnel du cœur (la ligne mystique), au sentier de la maîtrise intellectuelle – le contact par la voie de la tête, qui est la méthode occulte – se plaignent de la disparition des moments de joie et de béatitude dont **[23@425]** ils faisaient naguère l'expérience au cours de la méditation. Le système actuellement suivi leur parait aride et sec et ne les satisfait point. Mais la joie et la paix sont des impressions reçues par la nature émotive ; elles n'affectent en rien la réalité. Du point de vue de l'âme, il est indifférent que son reflet, l'homme en incarnation, soit ou non heureux, triste ou rempli de félicité, satisfait ou affligé. Une seule chose compte, la réalisation du contact avec l'âme, l'obtention de l'union (consciente et intelligente) avec L'Un. Cette union peut s'élaborer dans la conscience du plan physique, en tant que sentiment de paix et de joie ; elle *doit* se développer en une capacité toujours plus grande à servir la race et à la servir plus efficacement. Les sentiments du disciple importent peu ; sa compréhension et son utilité en tant que canal pour la force spirituelle ont beaucoup d'importance. Il faudrait se souvenir que, sur le sentier,

---

[14] Texte français de M. Jean Herbert, *La Bhagavad-Gîta* (Albin Michel), d'après le texte anglais de Sri Aurobindo. (N.d.l.t.)

ni nos vertus ni nos vices ne comptent (sauf dans la mesure où nous nous libérons des couples de contraires). Seul compte ce qui nous pousse en avant sur ce sentier qui "brille de plus en plus jusqu'à ce que le jour soit avec nous".

Lorsque l'homme peut détourner les yeux de tout ce qui est physique, émotif et mental ; lorsqu'il peut lever les yeux et les diriger vers ce qui n'est pas lui, il prend conscience du "nuage adombrant de la connaissance spirituelle" ou, selon une autre traduction, du "nuage de pluie des choses connaissables".

Nous trouvons ici, indiqué ésotériquement et présenté symboliquement, le fait que devant l'initié (quelque avancé qu'il soit) se trouve un progrès nouveau à accomplir, un autre **[23@426]** voile à percer. Il a réalisé une grandiose unification, celle de l'âme et du corps. Il en est (à l'égard des trois mondes) au stade dit de l'unité isolée. Mais une autre union devient possible ; celle de l'âme avec l'esprit. Le Maître doit devenir le Christ et il faut pour cela que le nuage de pluie de la connaissance spirituelle soit atteint, utilisé et traversé. Il est inutile pour nous de considérer ce qui est de l'autre côté du voile et qui dissimule le Père. Dans notre *Nouveau Testament*, lorsque le Père communiquait avec le Christ la voix sortait d'un nuage. (Voir Matthieu XVII)

30. Quand ce stade est atteint, les obstacles et le karma sont alors surmontés.

Les deux stances que nous venons d'étudier ont conduit l'aspirant du stade de l'adepte à celui du Christ.

Tout ce qui entravait, voilait ou empêchait la pleine expression de la vie divine a été surmonté ; toutes les barrières sont jetées bas ; tous les obstacles éliminés. La roue de la renaissance a servi son dessein et l'unité spirituelle qui est entrée en une forme apportant avec elle des pouvoirs potentiels et des possibilités latentes, les a développés jusqu'à leur plus haut point et a fait s'épanouir pleinement la fleur de l'âme. La loi de cause à effets, telle qu'elle fonctionne dans les trois mondes, n'exerce plus de contrôle sur l'âme libérée ; son karma individuel arrive à sa fin et, bien qu'un karma de groupe (planétaire ou solaire) puisse persister, l'aspirant n'a lui-même **[23@427]** rien à liquider et n'entreprend plus rien qui puisse servir à le lier aux trois mondes par les chaînes du désir. Le sutra suivant résume pour nous sa condition.

31. Quand, par l'élimination des obstacles et la purification des enveloppes, la totalité de la connaissance est devenue accessible, il ne reste à l'homme rien de plus à faire.

L'œuvre à deux fins est achevée. Les entraves provenant de l'ignorance, de l'aveuglement, de l'entourage et des activités, ont été rejetées ; la grossièreté des enveloppes a été amendée ; grâce à cela et à l'observation des moyens de yoga, toute connaissance devient disponible. Le yogi a maintenant pris conscience de son omniprésence essentielle ou du fait que son âme est une avec toutes les âmes et fait partie, en conséquence, de la seule unité essentielle, l'unique vie imprégnant tout, le principe immuable et illimité, cause de toute manifestation. Il est également omniscient, car toute connaissance est sienne et toutes les voies de connaissance lui sont ouvertes. Il se dresse, libéré du champ de la connaissance, mais peut cependant y fonctionner ; il peut utiliser l'instrument de la connaissance et être informé de tout ce qu'il cherche à savoir ; mais il est lui-même centré en la conscience de celui qui connaît. Ni l'espace ni le temps ne peuvent le retenir, pas plus que la forme matérielle ne peut l'emprisonner. C'est pour lui le grandiose parachèvement que Patanjali nous présente en conclusion dans ses trois derniers sutras : **[23@428]**

32. Les modifications de la substance mentale (ou qualités de la matière) ont pris fin au moyen de la nature inhérente aux trois gunas, car elles ont réalisé leur dessein.

33. Le temps, qui est la succession des modifications du mental, prend fin également pour faire place à l'éternel maintenant.

34. L'état d'unité isolée devient possible lorsque les trois qualités de la matière (les trois gunas ou pouvoirs de la nature, A.A.B.) abandonnent leur emprise sur le soi. La pure conscience spirituelle se retire dans l' "Un".

FIN DU LIVRE

24. AUTOBIOGRAPHIE INACHEVÉE

par ALICE A. BAILEY

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

SOMMAIRE

V. Personne à l'Ecole Arcane ne s'arroge de titre ou ne s'attribue une position spirituelle.
VI. L'Ecole Arcane est sans parti-pris religieux ou politique, elle est vraiment internationale.
VII. L'Ecole Arcane présente les doctrines de base de la Sagesse Antique.

L'ÉCOLE ARCANE — SES ORIGINES ET SES BUTS ÉSOTÉRIQUES — par Foster Bailey

MANTRA

Les fils des hommes sont un…

LIVRE

PRÉFACE

Les quatre premiers chapitres de cette autobiographie ont été écrits au cours de l'année 1945. Les chapitres cinq et six ont été écrits en 1947. Ces dates sont significatives par rapport aux événements mondiaux de l'époque.

Le premier manuscrit dactylographié fut réécrit en 1948. Le tout fut relu par Alice Bailey qui apporta certaines corrections. A plusieurs reprises, différentes personnes travaillèrent sur le texte avec elle, et des copies d'extraits furent confiées à quelques personnes pour des commentaires. Dans certains cas, ces copies ne furent pas rendues et, dans tous les cas, elles sont incomplètes, inexactes sur certains points et n'ont pas reçu d'elle l'approbation finale.

Quatre parties de plus étaient prévues pour cette autobiographie, mais jamais elles ne furent écrites. La pression énorme du travail, organisé à l'échelle mondiale, dont Alice Bailey était responsable, les conditions de tension et de confusion de l'humanité auxquelles elle était extrêmement sensible, la disposition à la futilité et, par conséquent, à la négativité des hommes de bonne volonté de partout, qu'elle cherchait vigoureusement à compenser, la tension causée par des finances insuffisantes à l'expansion du travail mondial, la frustration et la déception dues à l'incapacité de

répondre au besoin et, souvent, l'incapacité à tirer avantage des opportunités, simplement parce que les dollars manquaient, voilà quelques-unes des contraintes qui contribuèrent à provoquer un état de complet épuisement. Le corps physique n'avait pas de répit. L'état du cœur et du sang empirait inexorablement.

Pendant les deux dernières années de sa vie, elle combattit ces pressions et ces conditions avec une volonté de fer. Sa personnalité de premier rayon s'éleva jusqu'à l'ultime effort, en réponse à la demande de son âme. C'est en 1946 qu'elle prit la décision de refuser l'invalidité. En conséquence, chaque jour, comme cela avait été l'habitude de toute sa vie, elle travailla jusqu'à la limite de ses possibilités physiques, sans considérer la fatigue ni la douleur. Elle choisit de poursuivre un travail actif et toujours sur la brèche, et elle s'y tint. Même pendant les derniers jours, à l'hôpital de New York en 1949, elle reçut des visiteurs, tint conseil avec les exécutants avancés et écrivit des lettres.

Quand l'heure de la mort arriva, son propre Maître, K.H., vint la chercher comme il l'avait depuis longtemps promis.

Le matin qui suivit sa mort, j'envoyai la lettre suivante à des milliers de ses étudiants et de ses amis, partout dans le monde :

"Cher ami,

Cette lettre vous apporte la nouvelle de la fin d'un cycle et du début d'un autre cycle de plus grande utilité et moins restreint pour celle qui fut votre véritable amie et aussi la mienne, Alice A. Bailey. Elle a été délivrée, dans la paix et la sérénité, le mardi après-midi 15 décembre 1949.

Comme nous conversions ensemble, ce dernier après-midi, elle dit : "J'ai tant à remercier. J'ai eu une vie riche et pleine. Tant de gens dans le monde entier ont été si gentils avec moi."

Il y avait déjà longtemps, longtemps, qu'elle désirait s'en aller et elle n'était retenue que par sa puissante volonté de terminer sa tâche et par son ardent désir de compléter les dispositions pour l'avenir de l'Ecole Arcane, qui devaient nous aider à être, pour nos compagnons, de meilleurs serviteurs.

Elle a façonné et moulé le modèle de notre Ecole pendant des années, avec la précision de son mental aiguisé et elle l'a empli de la puissance magnétique de son grand cœur, forgé par la douleur.

Certains ont demandé pourquoi elle avait eu à souffrir, car elle souffrit, mentalement, émotionnellement, autant que physiquement. Je suis seul à savoir à quel point elle réussit à s'ouvrir à l'impact des diverses forces destructrices qui sont si effrénées en cette époque d'agitation mondiale et de quelle façon stupéfiante elle les transmua, sauvegardant ainsi tous ces aspirants et ces jeunes disciples qui luttent sous la pression pénible de l'époque, et qui sont venus à elle et à son Ecole au long des années.

C'est, de loin, la partie subjective de son travail qui a été la plus grande. Nous en avons vu les effets extérieurs, observé ses allées et venues, nous l'avons aidée et aimée, quelquefois critiquée, quelquefois plainte, mais nous avons toujours continué avec elle et, grâce à elle, d'une manière sûrement plus élevée et meilleure que ce n'aurait été le cas autrement. Nous sommes tous très humains et, elle aussi, elle était très humaine.

Pourquoi souffrit-elle ? Parce que le sentier choisi par elle est sur la ligne des Sauveurs du Monde. Elle est retournée près de son propre Maître, K.H., pour un travail encore plus intense, avec lui, pour le Christ.

Elle nous demande de conserver l'Ecole Arcane aussi rayonnante qu'elle l'est à présent, de la garder emplie du pouvoir salvateur de cette réunion de cœurs aimants, qui est réel, et de veiller à ce que nous servions véritablement.

Sincèrement vôtre,
Foster Bailey.
New York, 16 décembre 1949.

[24@1]

INTRODUCTION

Ce qui me décida finalement à écrire ma vie fut une lettre d'un ami écossais, reçue en 1941, qui me disait que je rendrais vraiment service si je pouvais montrer aux gens comment je devins ce que je suis à partir de ce que j'étais. Il pouvait être utile de savoir comment un travailleur chrétien, orthodoxe enragé, peut devenir un fameux instructeur occultiste. Les gens apprendraient beaucoup en découvrant comment un étudiant de la Bible,

de mentalité théologique, peut parvenir à la ferme conviction que les enseignements de l'Orient et ceux de l'Occident doivent être fusionnés et mêlés avant que ne puisse apparaître la vraie religion universelle que le monde attend. Il est précieux de savoir que l'amour de Dieu date d'avant le christianisme et ne connaît pas de frontières. Ce fut la première et la plus difficile des leçons que j'eus à apprendre et il me fallut longtemps. Tous les fondamentalistes ont besoin de beaucoup de temps pour apprendre que Dieu est amour. Ils l'affirment, mais ne le croient pas dans la pratique ; je veux dire dans la pratique de Dieu.

J'aimerais montrer, entre autres choses, comment le monde des êtres humains s'ouvrit à une femme anglaise, très consciente de sa classe, et comment le monde des valeurs spirituelles, avec son gouvernement spirituel intérieur, direct, devint un fait prouvé pour une chrétienne à la mentalité excessivement étroite. Je rends gloire au nom de chrétien, mais j'appartiens maintenant à l'espèce inclusive et non à l'exclusive.

Une des choses que je cherche à révéler est le fait de la direction intérieure des affaires du monde et je cherche à familiariser un plus grand nombre de gens avec le fait de l'existence de Ceux qui ont la responsabilité, dans les coulisses, de la direction spirituelle de l'humanité et de la tâche de conduire l'espèce humaine des ténèbres à la Lumière, de l'irréel au Réel et de la mort à l'Immortalité. **[24@2]**

Je veux rendre les disciples du Christ, qui sont les Maîtres de la Sagesse, aussi réels pour vous qu'ils le sont pour moi et pour des milliers d'autres personnes dans le monde. Je ne veux pas parler d'une réalité hypothétique (si l'on peut employer une telle expression) ou d'un sujet de foi ou de croyance. Je veux les montrer tels qu'ils sont, disciples du Christ, hommes vivants et facteurs toujours présents dans les affaires humaines. Ce sont ces choses qui importent et non les expériences terrestres ou les événements survenus dans la vie de l'un de leurs travailleurs.

J'ai vécu plusieurs incarnations en une seule. J'ai avancé fermement, mais avec des difficultés extrêmes (psychologiques et matérielles) dans un champ toujours plus vaste d'utilité. Je veux montrer qu'à chaque cycle d'expérience, j'essayais sincèrement de suivre une direction venue de l'intérieur et que, lorsque je le faisais, c'était réellement un pas en avant dans la compréhension et, par conséquent, une plus grande capacité à aider. Le résultat de cette marche en avant, apparemment aveugle (comme

lors de mon mariage et de ma venue aux Etats-Unis), fut une opportunité élargie. J'ai joué beaucoup de rôles dans ma vie. J'ai été une petite fille malheureuse, extrêmement désagréable, une jeune fille de la société dans les joyeuses années 90 (que je ne trouvais pas tellement joyeuses), une évangéliste du type "Billey Sunday" et un travailleur social. Pas tellement joyeuse, si ce n'est que j'étais jeune et terriblement intéressée par toute chose. Plus tard, j'épousai Walter Evans et je me retrouvai dans le rôle de femme de recteur de l'Eglise protestante épiscopale en Californie, et mère de trois filles.

Cette expérience variée de la vie et du travail en Grande Bretagne, en Europe, en Asie et en Amérique, amena des changements fondamentaux dans mon attitude envers la vie et les gens. Rester fixé sur un certain point de vue m'apparaît comme un manque d'intelligence. Cela signifie qu'il arrive un point dans le développement individuel où l'on cesse d'apprendre, où l'on manque à extraire la signification des événements, **[24@3]** des écoles de pensée et des circonstances et où l'on reste immobile mentalement devant la vie. C'est un désastre. C'est le mal. C'est sûrement cela l'enfer. La terreur de l'enfer (auquel je ne crois pas du point de vue orthodoxe) doit résider dans cette uniformité continuelle, dans l'incapacité de changer les conditions.

Je devins ensuite étudiante en occultisme, écrivain de livres connaissant une diffusion ample et constante et traduits dans beaucoup de langues. Je me retrouvai à la tête d'une école ésotérique – tout à fait involontairement et sans aucune intention préalable – et organisatrice, avec Foster Bailey, d'un Mouvement International de Bonne Volonté (pas un mouvement pour la paix), lequel fut un tel succès que nous avions des centres dans dix-neuf pays lorsque la guerre éclata en 1939.

Je n'ai donc pas été inutile dans le domaine du service mondial, mais je ne veux ni ne peux proclamer que mon succès ait été dû uniquement à mes efforts personnels. J'ai toujours eu le bonheur d'avoir de merveilleux amis et des aides qui, au fil des années, sont toujours restés mes amis quoi que j'aie pu leur faire. J'ai eu beaucoup d'amis et un nombre étonnamment faible d'ennemis. Ces derniers ne m'ont pas fait de mal réel, peut-être parce que je ne pouvais les détester et que je pouvais toujours comprendre pourquoi ils me détestaient. Mon mari, Foster Bailey, pendant vingt-cinq ans, rendit possible l'ensemble de mon travail. Sans lui, je sens que je n'aurais pu en accomplir que très peu. Quand il y a compréhension et

amour profonds et constants, respect et camaraderie, on est vraiment riche. Il a été pour moi solide comme une tour et tel "l'ombre d'un rocher sur une terre assoiffée". Il y a des choses qui perdent à être exprimées par des mots et paraissent dépourvues de signification et futiles, une fois écrites. Notre relation est de celles-là. Pendant bien des vies nous avons dû vivre et travailler ensemble et, ensemble, nous envisageons qu'il y en aura beaucoup d'autres. Je n'ai rien à dire de plus sur ce sujet. Qu'aurais-je **[24@4]** fait, je me le demande souvent, sans l'amitié compréhensive et la solide coopération de tant d'amis et de compagnons de travail qui, tant d'années, se sont tenus près de moi ? Je ne peux en dresser la liste, mais ce sont ces gens-là qui sont essentiellement les responsables du succès du travail que, comme groupe, nous avons accompli.

La raison de cette autobiographie est donc triple, car il y a trois choses sur lesquelles je veux mettre l'accent et qui, je l'espère, apparaîtront clairement.

La première, c'est le fait des Maîtres de la Sagesse qui œuvrent sous la direction du Christ. Je veux rendre plus claire la nature de leur travail. Je veux les présenter au monde tels que je les connais personnellement parce que, dans les années à venir, de plus en plus de gens témoigneront de leur existence et j'aimerais rendre la voie plus facile pour eux. Je développerai ceci plus loin et je montrerai comment j'en vins à connaître personnellement leur existence. Dans la vie de chacun il y a certains facteurs de conviction qui rendent l'existence possible. Rien ne peut altérer la conviction intérieure. Pour moi, les Maîtres sont un facteur de cette sorte et cette connaissance a constitué dans ma vie un point de stabilité.

La seconde chose que j'aimerais faire, c'est indiquer quelques-unes des tendances nouvelles du monde actuel, qui sont en voie d'influencer nettement le genre humain et d'élever la conscience humaine. Je veux indiquer quelques-unes des idées nouvelles qui apparaissent dans le monde de la pensée humaine, venant du groupe intérieur des Maîtres, et qui produisent une culture et une civilisation nouvelles et – incidemment, sous l'angle de l'éternité – détruisent beaucoup de formes anciennes et bien-aimées. Ainsi que bien des gens qui réfléchissent, j'ai vu, dans ma vie, la disparition de beaucoup de choses qui étaient sans valeur dans le domaine de la religion, de l'éducation et de l'ordre social. Et c'est très bien. **[24@5]**

En regardant en arrière, je ne peux rien imaginer de plus épouvantable

que la perpétuation de l'ère victorienne par exemple, avec sa laideur, sa suffisance, le confort excessif des classes prétendues élevées et la condition effrayante où se débattent les classes laborieuses. C'est dans ce monde ouaté, poli et confortable, que je vécus, jeune fille. Je ne peux rien imaginer de plus destructeur pour l'esprit humain que la théologie du passé, prônant un Dieu qui sauve un petit nombre de privilégiés et condamne la majorité à la perdition. Je ne peux rien imaginer de plus favorable à l'inquiétude, à la lutte des classes, à la haine et à la dégradation, que la situation économique du monde, situation grandement responsable de la présente guerre mondiale (1914-1945).

Dieu merci, nous sommes sur le chemin de choses meilleures. Le groupe qui a partagé notre travail, associé à bien d'autres groupes répondant à la même inspiration d'amour pour l'humanité, aura accompli sa petite part en introduisant beaucoup de changements nécessaires. La tendance mondiale vers la fédération, vers la compréhension et la coopération et vers les choses qui peuvent profiter à tous et non seulement à quelques élus, est d'une ampleur encourageante. Nous sommes en route vers la fraternité.

La troisième chose que j'aimerais faire est montrer combien les êtres humains sont merveilleux. J'ai vécu sur trois continents et dans beaucoup de nations. J'ai connu le plus riche et le plus pauvre dans une vraie amitié ; les plus haut placés dans le monde ainsi que les plus humbles furent mes amis. Dans toutes les classes, toutes les nations et toutes les races, j'ai trouvé la même humanité, la même beauté de pensée, le même sacrifice de soi et le même amour des autres, les mêmes péchés et les mêmes faiblesses, le même orgueil et le même égoïsme, la même aspiration et les mêmes objectifs spirituels et le même désir de servir. Si je peux réussir à le faire apparaître avec clarté et force, cela justifiera ce livre.

Dans le long enchaînement de l'histoire humaine et placée **[24@6]** à côté des grandes figures du monde, qui est Alice Ann Bailey ? Une femme tout à fait sans importance qui fut forcée (généralement contre sa volonté) par les circonstances, par une conscience envahissante et par la connaissance de ce que son Maître voulait qu'il soit accompli, d'entreprendre certaines tâches. Une femme qui fut toujours effrayée par la vie (en partie sans doute à cause d'une enfance trop protégée), qui est naturellement si timide que, même aujourd'hui, lorsqu'elle doit se rendre à un déjeuner, elle doit rassembler tout son courage pour sonner à la porte ;

qui est très femme d'intérieur et aime la cuisine et la lessive (et Dieu sait qu'elle en a eu sa part) et qui déteste la publicité. Je n'ai jamais été robuste, mais j'ai une énorme vitalité. Tout au long de ma vie, j'ai été forcée de passer des semaines et parfois des mois au lit. Durant les huit dernières années, je suis restée en vie grâce à la science médicale, mais – et c'est une chose dont je peux dire que je suis fière – j'ai continué à travailler en dépit de tout cela. J'ai trouvé la vie très bonne, même quand je suis passée par ce que les gens considèrent comme les pires moments. Il y a toujours eu tant à faire, tant de gens à connaître. Je ne me plains que d'une seule chose, c'est d'avoir toujours été si fatiguée. Dans un vieux cimetière d'Angleterre, il y a une pierre tombale qui porte des mots que je comprends parfaitement :

> "Ci-gît une pauvre femme qui fut toujours fatiguée.
>
> Elle a vécu dans un monde qui demandait trop.
>
> Ne pleurez pas sur moi, mes amis : je m'en vais dans un pays
>
> Où il n'y a plus de poussière, de balayage ou de couture à faire.
>
> Ne pleurez pas sur moi, amis, quoique la mort nous sépare,
>
> Je m'en vais pour ne rien faire, à tout jamais."

Alors ce serait vraiment l'enfer et je ne voudrais pas y aller ! Je veux prendre un corps nouveau et plus adapté, trouver le même groupe de travailleurs et poursuivre le travail. Si l'histoire de ma vie encourage une quelconque personne à aller **[24@7]** de l'avant, ce livre sera méritoire ; s'il conduit quelqu'un qui aspire à se lancer dans l'obéissance à l'impulsion spirituelle, quelque chose sera gagné et si j'apporte force et courage et le sens de la réalité à d'autres travailleurs et disciples, ce sera bien.

Vous verrez qu'en tant qu'histoire d'une vie, la mienne importe peu. Mais en tant que preuve de certains faits que je sais essentiels au bonheur et au progrès futur de l'humanité – le fait des Maîtres, le développement futur dont la guerre mondiale qui vient de s'achever n'est qu'une étape préparatoire, et la possibilité de contacts spirituels télépathiques et de connaissance directe – ce que je dis peut être utile. Beaucoup de mystiques, de disciples, d'hommes et de femmes isolés et qui aspirent ont connu toutes ces choses au cours des âges. Le temps est venu où la masse des hommes de partout doit aussi les connaître.

Donc, allons-y pour l'histoire de ma vie. Ne vous y trompez pas. Cela ne va pas être une effusion profondément religieuse. Je suis une personne pétulante et pleine d'humour et presque toujours prête à voir le côté drôle des choses. Entre nous, le profond intérêt des gens pour eux-mêmes, pour leur âme, et tout l'imbroglio d'expériences qu'ils racontent, me stupéfient presque. Je veux les secouer et leur dire : "Sortez de là et trouvez votre âme dans les autres et, ainsi, découvrez-vous vous-mêmes." Ce qui se perpétue dans le mental des hommes, dans leur cœur, et ce qui arrive dans le monde des hommes, est d'un intérêt fondamental. La large vision du progrès humain depuis les temps primitifs jusqu'à l'aube de la nouvelle civilisation est digne d'intérêt et importante spirituellement. Les révélations du mystique des temps moyenâgeux ont leur place, mais appartiennent au passé ; les réalisations de la science moderne (bien que l'homme ne les utilise pas dans ce sens) sont un facteur spirituel moderne majeur ; la lutte qui se poursuit entre les idéologies politiques, entre le capital et le travail, et la chute de **[24@8]** nos systèmes éducatifs du passé, tout indique qu'un ferment divin et spirituel fait lever l'humanité. Cependant, la voie d'introspection mystique et d'union divine doit précéder la voie occulte de réalisation intellectuelle et de perception divine. C'est toujours ainsi dans la vie de l'individu et de l'humanité prise comme un tout. Le chemin mystique et le chemin occulte, le chemin du cœur et celui de la tête, doivent fusionner et se mêler ; alors l'humanité connaîtra Dieu et ne se contentera plus de soupirer après Lui, au cas où, par hasard, elle le trouverait.

Cette connaissance personnelle de Dieu viendra toutefois en vivant normalement et de la manière la plus belle possible, en servant et en s'intéressant aux autres, en étant ainsi décentralisé. Elle viendra en reconnaissant la juste vie et le bien se trouvant dans chaque peuple, par le bonheur et une juste appréciation des opportunités, les siennes et celles des autres peuples. Cela vient par une vie pleine et complète. Dans le cimetière anglais où mes parents sont enterrés, il y a une pierre tombale, la première qui accroche le regard en entrant, avec ces mots : "Elle a fait ce qu'elle a pu." Elle m'a toujours paru lugubre, et l'épitaphe d'un échec. Je regrette de n'avoir pas fait tout ce que je pouvais, mais j'ai toujours fait de mon mieux, tel que je le voyais sur le moment. J'ai travaillé. J'ai fait des erreurs. J'ai souffert et je me suis réjouie. J'ai eu un magnifique temps dans la vie et je ne vais pas avoir un mauvais temps dans la mort.

[24@9]

CHAPITRE I

Si je regarde en arrière, vers ma première enfance, j'éprouve dans l'ensemble un sentiment de grand déplaisir. C'est, il est vrai, par une mauvaise impression que commence l'histoire de ma vie. C'est ce que les métaphysiciens appellent une position négative. Mais le fait est là. Je n'aime pas beaucoup ce dont je me souviens de mon enfance, bien que beaucoup de mes lecteurs puissent penser qu'elle fut merveilleuse comparée à des milliers d'autres. Beaucoup de gens disent que l'enfance est le temps le plus heureux de la vie d'une personne. Je ne le crois pas un seul instant. Ces années furent pour moi celles du plus grand confort physique et du luxe ; des années où j'étais sans souci matériel, mais, en même temps, des années de douloureuse interrogation, de désillusion, de pénible découverte et de solitude.

Tandis que j'écris cela, je suis consciente du fait que les misères de l'enfance (et peut-être cela est-il vrai pour l'ensemble de la vie) occupent à tort le premier plan et apparaissent plus épouvantables au souvenir qu'elles ne le furent en réalité. C'est un trait curieux de la nature humaine que d'aimer amplifier et de mettre l'accent sur les moments malheureux et les tragédies, et de négliger les moments de gaieté, de joie, de paix et de bonheur tranquille. Les moments de tension et de contrainte paraissent affecter davantage notre conscience (cet étrange enregistreur d'événements) beaucoup plus que les heures innombrables de la vie ordinaire. Si nous pouvions seulement le réaliser, ce sont ces heures placides, vides d'événements, qui prévalent toujours en dernière analyse. Ce sont les heures, les jours, les semaines, les mois qui forment le caractère, le stabilisent, le rendent disponible pour les moments de crise, réels, objectifs et souvent d'une importance capitale, auxquels nous sommes confrontés au cours des années. Alors, le caractère que nous avons **[24@10]** développé supporte l'épreuve et indique l'issue, ou nous échouons, du moins temporairement. C'est de cette manière que nous sommes forcés d'apprendre. En me rappelant mon enfance, ce ne sont pas les heures innombrables de bonheur sans événements, les instants paisibles et les semaines que rien ne perturbait qui persistent dans ma mémoire, mais les moments de crise et les heures où je me trouvais complètement

misérable et où ma vie semblait finie et sans horizon.

Je me souviens de ma fille aînée arrivant à un moment de cette sorte, vers sa vingtième année. Elle sentait qu'il n'y avait aucune raison de vivre et que la vie était comme une étendue monotone. Pourquoi la vie était-elle si stupide ? Pourquoi devait-elle la vivre ? Ne sachant trop que dire, je me souvins de ma propre expérience et je me rappelle très bien lui avoir répondu : "Eh bien, ma chérie, je peux te dire une chose : on ne sait jamais ce qui vous attend au tournant." Je n'ai jamais constaté que la religion ou les platitudes – telles qu'elles sont habituellement servies – vous aident en temps de crise. Ce qui l'attendait au tournant, c'était l'homme qu'elle épousa, avec lequel elle se fiança au bout d'une semaine et fut heureuse depuis lors.

Il faut cultiver la perception de la joie et du bonheur et ne pas enregistrer seulement le chagrin et la difficulté. Le bon, autant que le mauvais, fait partie d'un tout important et mérite d'être retenu. Le premier nous rend capable de garder la foi dans l'amour de Dieu. Le second nous apporte la discipline et nourrit notre aspiration. Les moments de ravissement où un coucher de soleil captive notre attention émerveillée ou le silence profond et ininterrompu de la lande et de la campagne qui enveloppe l'esprit, voici des choses à retenir. Un horizon ou une orgie de couleurs dans un jardin nous comblent à l'exclusion de toute autre chose, l'ami appelant l'ami pour une heure de communion et de contacts enrichissants, la beauté de l'âme humaine qui apparaît triomphante en face de la difficulté, voilà **[24@11]** des choses qui ne sauraient passer sans être reconnues. Elles constituent les grands facteurs conditionnants de la vie. Elles sont la marque du divin. D'où vient qu'elles soient si souvent oubliées et que les choses tristes, désagréables ou pénibles, demeurent fixées dans la mémoire ? Je ne sais pas. Apparemment, sur cette planète particulière qui est la nôtre, la souffrance est ressentie avec plus d'acuité que le bonheur et semble avoir un effet plus prolongé. Peut-être aussi le bonheur nous effraie-t-il et le repoussons-nous sous l'influence de ce grand, caractéristique et puissant trait humain : la PEUR.

Dans les cercles d'ésotéristes, on fait beaucoup de causeries éducatives sur la loi de Karma qui n'est, après tout, que le nom oriental de la grande loi de Cause à Effet ; l'accent est toujours mis sur le mauvais karma et la manière de l'éviter. Je voudrais pourtant affirmer que, d'une manière générale, il existe beaucoup plus de bon karma que de mauvais ; je dis ceci

en dépit de la guerre mondiale, des horreurs indicibles que nous avons vécues et qui nous entourent encore, et malgré une réelle connaissance des choses auxquelles sont constamment confrontés les travailleurs sociaux. Le mal et la misère passeront, mais le bonheur restera ; par-dessus tout, nous réaliserons que ce que nous avons si mal construit doit disparaître, et que nous avons maintenant l'occasion de bâtir un monde nouveau et meilleur. Ceci est vrai parce que Dieu est bon, que la vie et l'expérience sont bonnes et la volonté-de-bien éternellement présente. L'opportunité nous est toujours offerte de réparer les erreurs que nous avons commises et de redresser les voies tortueuses dont nous sommes responsables.

Les détails de mes infortunes sont si loin que je ne peux être précise et je ne veux pas vous imposer ce dont je me souviens. Beaucoup de causes résidaient en moi-même, j'en suis bien sûre. Du point de vue mondain, je n'avais aucune raison **[24@12]** d'être malheureuse et ma famille et mes amis auraient été grandement surpris s'ils avaient connu mes réactions. Ne vous êtes-vous pas souvent demandé ce qui se passe dans la tête d'un enfant ? Les enfants ont des idées précises sur la vie et les circonstances ; elles leur sont propres, de telle sorte que nul ne peut interférer ; mais ceci est un fait rarement reconnu. Je ne peux me rappeler un instant où je serais restée sans penser, sans me casser la tête à me poser des questions, me rebeller et espérer. Cependant, ce ne fut qu'à trente-cinq ans que je découvris vraiment que j'avais un mental et que je pouvais l'utiliser. Jusque-là j'avais été un paquet d'émotions et de sentiments ; mon mental, ou ce qui m'en tenait lieu, m'avait utilisée et n'avait pas été utilisé par moi. En tout cas, j'étais très malheureuse jusqu'à ce que je me décide à aller vivre ma vie, vers l'âge de 22 ans. Pendant ces premières années, j'ai été entourée de beauté ; ma vie était pleine de diversité et j'ai rencontré beaucoup de gens intéressants. Je ne savais pas ce que c'était que désirer quelque chose. J'étais élevée dans le luxe habituel à mon époque et à ma classe ; j'étais surveillée avec le plus grand soin, mais en moi-même je détestais tout cela.

Je naquis le 16 juin 1880 à Manchester, en Angleterre, où mon père travaillait à un projet d'ingénieur, en association avec l'entreprise de son père, l'une des plus importantes de Grande-Bretagne. J'étais donc née sous le signe des Gémeaux. Cela signifie toujours le conflit entre les opposés : la pauvreté et la richesse, les sommets du bonheur et les abîmes du chagrin, le tiraillement entre l'âme et la personnalité ou le Soi supérieur et la nature

inférieure. Les Etats-Unis et Londres sont régis par les Gémeaux ; c'est donc dans ce pays et en Grande-Bretagne que le conflit entre le capital et le travail sera résolu ; deux groupes qui couvrent les intérêts des très riches et des très pauvres.

Jusqu'en 1908 je n'ai manqué de rien ; je ne pensais jamais à l'argent ; je faisais ce que je voulais. Mais depuis ce temps, j'ai connu les profondeurs de la pauvreté. Une fois, j'ai vécu **[24@13]** trois semaines uniquement de thé (sans lait ni sucre) et de pain sec, afin que mes trois enfants aient l'essentiel à manger. Jeune fille, j'ai été l'hôte, pendant des semaines, de grandes familles, et pourtant j'ai travaillé comme ouvrière pour élever mes enfants. C'était dans une usine de sardines et je ne peux plus regarder "une sardine dans les yeux". Mes amis (et j'emploie le mot dans son sens véritable) sont venus de toutes les classes sociales, de l'individu placé le plus bas jusque et y compris le grand duc Alexandre, beau-frère du dernier tzar de Russie. Je n'ai jamais vécu bien longtemps au même endroit, car le natif des Gémeaux est toujours en mouvement. Mon petit-fils qui est aussi un vrai Gémeaux, traversa deux fois l'Atlantique et franchit à deux reprises le canal de Panama avant ses quatre ans.

Si je ne m'étais pas surveillée avec le plus grand soin, j'aurais toujours été soit au sommet du bonheur et de l'exaltation, soit dans le désespoir et dans les abîmes de la dépression. Le résultat de ces nombreuses expériences, c'est que j'ai appris à répudier les deux extrêmes et que je me suis efforcée de vivre sur un plan moyen. Je n'ai pas tout à fait réussi.

Le conflit majeur de ma vie a été la bataille entre mon âme et ma personnalité, et il dure encore. En écrivant ces lignes, je me souviens d'une réunion d'un certain "Mouvement de Groupe" par lequel j'avais été tentée et qui se tint à Genève en 1935. Une instructrice à l'expression suffisante et dure, au sourire "professionnel", était présente en tant que leader du groupe et il se trouvait là beaucoup de gens empressés à porter témoignage de leur méchanceté et du pouvoir salvateur du Christ, donnant l'impression que Dieu s'intéressait personnellement (ce que quelqu'un affirma) aux excuses que l'on peut faire à sa cuisinière si on l'a traitée durement. Pour moi, de bonnes manières, Dieu mis à part, auraient été suffisantes. Quoi qu'il en soit, une femme charmante, d'un certain âge, se leva, élégante, pétillante d'humour. "Je suis sûre que vous avez un magnifique témoignage à apporter", dit le leader. "Non, dit-elle, non, la bataille dure toujours entre le Christ et moi, et qui **[24@14]** l'emportera est encore incertain !" La bataille

dure toujours et dans le cas d'un Gémeaux qui s'éveille et qui sert, elle devient une affaire très importante et aussi passablement intime.

Les natifs des Gémeaux passent pour avoir une nature de caméléon, de qualité variable, et pour être à double face. Je ne suis pas de ceux-là, malgré de nombreuses fautes, et il est possible que ce soit mon signe ascendant qui me sauve. Certains astrologues m'imputent, à mon grand amusement, divers signes à l'ascendant : Vierge – parce que j'aime les enfants et la cuisine et que suis la "mère" d'une organisation ; Lion – parce que je suis très individualiste (ce qui veut dire pour eux, difficile, dominatrice) et aussi très consciente de moi ; et Poissons – parce que ce signe est celui du médiateur, de l'intermédiaire. Personnellement, j'incline plutôt vers les Poissons, parce que j'ai un mari des Poissons, que ma très chère fille aînée est aussi née sous ce signe et que nous nous sommes toujours si bien comprises que nous avons l'habitude de nous quereller souvent. En outre, j'ai agi précisément en tant qu'intermédiaire, en ce sens qu'un certain enseignement que la Hiérarchie des Maîtres voulait transmettre au monde pendant ce siècle est contenu dans les livres dont j'ai été responsable. De toute façon, quel que soit mon signe ascendant, je suis un vrai sujet des Gémeaux et ce signe a apparemment conditionné ma vie et ses circonstances.

Le malheur assez complet de mon enfance est la conséquence de plusieurs choses. J'étais la moins pourvue d'attraits d'une famille de gens extrêmement beaux. J'ai toujours été considérée comme plutôt stupide à l'école, et la moins intelligente d'une famille de gens intelligents.

Ma sœur était l'une des plus belles filles que j'aie jamais vues et elle avait un cerveau supérieur. J'ai toujours eu de la dévotion pour elle, mais elle ne s'intéressait pas à moi, car elle était une chrétienne très orthodoxe et considérait quiconque ayant eu la malchance de divorcer comme étant tout à fait égaré. Elle était docteur en médecine et fut une des premières femmes de toute la longue, longue histoire de l'Université **[24@15]** d'Edimbourg à remporter une distinction ; si je m'en souviens bien, cela lui arriva deux fois. Elle était très jeune lorsqu'elle publia trois livres de poésie et j'ai lu des articles sur ses livres dans le supplément littéraire du "London Times" qui la donnaient comme la plus grande femme poète anglaise actuelle. Elle écrivit un livre sur la biologie et un autre sur les maladies tropicales, livres qui furent, je crois, considérés comme faisant autorité.

Elle épousa mon cousin germain, Laurence Parsons, ecclésiastique éminent de l'Eglise anglicane, qui fut, à une certaine époque, doyen de la Colonie du Cap. Sa mère était la tutrice, rétribuée par le Conseil de tutelle, de ma sœur et de moi-même. Elle était la plus jeune sœur de mon père et Laurence était l'un de ses six garçons, avec lesquels nous avons passé beaucoup de temps étant enfants. Son mari, mon oncle Clare, homme passablement dur et austère, était le frère de lord Rosse, et le fils de Lord Rosse du télescope renommé, mentionné dans *La Doctrine Secrète*. Enfant, j'avais peur de lui ; cependant avant sa mort, il me montra un autre côté de sa nature qui est mal connu. Son extrême bonté pour moi pendant la première guerre mondiale, alors que j'avais échoué en Amérique dans une grande misère, jamais je ne l'oublierai. Il m'écrivit des lettres encourageantes et compréhensives et me fit sentir qu'il y avait, en Grande-Bretagne, quelqu'un qui ne m'avait pas oubliée. Je veux le mentionner ici parce que je ne crois pas que sa famille ou sa belle-fille, ma sœur, ait eu la moindre idée de la relation amicale et chaleureuse qui existait entre mon oncle et moi, vers la fin de sa vie. Il n'en parla jamais, j'en suis sûre, ni moi non plus jusqu'à présent.

Ma sœur entreprit ensuite des recherches sur le cancer et se fit un nom dans ce genre de travail des plus utiles. Je suis très fière d'elle. Mon affection pour elle ne s'est jamais altérée et, si **[24@16]** jamais elle lit cette autobiographie, je veux qu'elle le sache. Heureusement, je crois en la grande loi de la Réincarnation et, elle et moi, nous manifesterons un jour notre relation d'une manière plus satisfaisante. Je pense qu'un des grands désavantages dans la vie d'un enfant est de ne pas avoir de foyer réel. Ce manque nous a certainement conditionnées, ma sœur et moi. Mes parents moururent tous deux avant que j'eusse neuf ans, et tous deux de tuberculose (appelée alors consomption). La crainte de la tuberculose se tint comme un danger menaçant au-dessus de nous deux pendant nos premières années et, également, le ressentiment éprouvé par mon père du fait de notre existence et, pour une raison que j'ignore, particulièrement de la mienne. Il sentait probablement que ma mère aurait vécu si elle n'avait épuisé ses ressources physiques en ayant deux enfants.

Mon père s'appelait Frédéric Foster La Trobe-Bateman et ma mère, Alice Hollinshead. Ils étaient tous deux de très vieille souche ; la famille de mon père remontait à des siècles, datant même d'avant les Croisades, et les ancêtres de ma mère descendaient de Hollinshead "le Chroniqueur",

dont on dit que Shakespeare tira tant de ses histoires. Les arbres généalogiques ne m'ont jamais paru avoir de très réelle importance. Tout le monde en a ; mais peu de familles les tiennent à jour. Aussi loin que je sache, aucun de mes ancêtres n'a fait quelque chose de particulièrement intéressant. Ils étaient estimables, mais apparemment ternes. Comme le dit drôlement une fois ma sœur : "Ils restèrent assis parmi leurs choux pendant des siècles." C'était une bonne souche, propre et cultivée, mais dont aucun rejeton n'obtint la moindre notoriété, ni honorifique ni infamante.

Les armoiries de la famille, cependant, sont intéressantes, et vues sous l'angle du symbole ésotérique, extraordinairement significatives. Je ne connais rien à la science héraldique et je ne possède pas les termes adéquats pour les décrire. Elles sont composées d'un sceptre avec une aile à chaque bout et, entre les ailes, l'étoile à cinq branches et le croissant de lune. Ce dernier remonte naturellement aux Croisades auxquelles l'un de **[24@17]** ancêtres a dû sans doute participer ; mais j'aime à penser l'ensemble de ce symbole comme caractérisant les ailes de l'aspiration, le Sceptre de l'Initiation et figurant le but, les moyens et l'objectif de l'évolution et le motif qui nous pousse tous vers la perfection, perfection qui reçoit finalement l' "accolade" de la reconnaissance, au moyen du Sceptre. Dans le langage symbolique, l'étoile à cinq branches a toujours signifié l'homme parfait et le croissant de lune est censé régir la nature inférieure ou de la forme. C'est l'abc du symbolisme occulte, mais cela m'intéresse de trouver tout cela réuni dans le blason familial.

Mon grand-père, John Frédéric La Trobe-Bateman, était un ingénieur bien connu, conseiller du gouvernement britannique et responsable, à son époque, de plusieurs des systèmes municipaux hydrauliques de Grande-Bretagne. Il avait une très grande famille. Sa fille aînée, ma tante Dora, épousa Brian Bartellot, frère de Sir Walter Bartellot de Stoopham Park, Pulb rough, Sussex, et, comme elle fut désignée pour être notre tutrice à la mort de nos grands-parents, nous la vîmes souvent ainsi que ses quatre enfants. Deux de ces cousins restèrent mes amis intimes toute ma vie. Ils étaient tous deux considérablement plus âgés que moi, mais nous nous aimions et nous comprenions. Brian (Amiral Sir Brian Bartellot) passa de l'autre côté il y a seulement deux ans, et il me manque réellement ainsi qu'à mon mari, Foster Bailey. Nous étions trois amis intimes et ses lettres régulières nous manquent beaucoup.

Une autre tante, Margaret Maxwell, a représenté pour moi plus que

toute autre personne de ma parenté et pourtant j'en ai beaucoup. Elle ne fut jamais ma tutrice, mais ma sœur et moi passions chaque été auprès d'elle dans sa maison d'Ecosse ; pendant des années et jusqu'à ce qu'elle meure (à 80 ans bien passés) elle m'écrivit régulièrement, au moins une fois par mois. Elle fut l'une des plus grandes beautés de son époque et le portrait d'elle qui figure aujourd'hui à Cardoness Castle, Kirkcud-brightshire, est celui d'une des plus jolies femmes qu'on puisse **[24@18]** imaginer. Elle épousa le plus "jeune des Cardoners", fils aîné de Sir William Maxwell ; mais son mari, mon oncle David, mourut avant son père et n'hérita donc jamais du titre. A elle, je dois plus que je ne pourrai rendre. Elle m'orienta spirituellement, et quoique sa théologie fut très étroite, elle était elle-même très large d'esprit. Elle me donna certaines clés spirituelles qui ne m'ont jamais déçue et, jusqu'au bout, elle-même ne m'a jamais déçue. Quand j'en vins à m'intéresser aux sujets ésotériques et cessai d'être une chrétienne à l'esprit théologique orthodoxe, elle m'écrivit qu'elle ne pouvait pas comprendre, mais qu'elle me faisait confiance parce qu'elle savait que j'avais un amour profond pour le Christ et que peu importait la doctrine que je reniais puisqu'elle savait que jamais je ne Le renierai. C'était l'exacte vérité. Elle était belle, charmante et bonne. Son influence s'étendait sur toutes les Iles britanniques. Elle avait son propre hôpital, construit et doté par elle ; elle soutenait les missionnaires dans les pays païens et était présidente du Y.W.C.A. en Ecosse. Si j'ai été de quelque utilité à mon prochain et si j'ai fait quoi que ce soit pour conduire des gens à un certain degré de réalisation spirituelle, c'est, en grande partie, parce qu'elle m'aima assez pour me faire démarrer correctement. Elle fut l'une des rares personnes qui me préférait à ma sœur. Il y avait entre nous un lien qui demeure et demeurera à jamais intact.

J'ai déjà mentionné la plus jeune sœur de mon père, Agnès Parson. Il avait deux autres frères et sœurs, Gertrude qui s'est mariée avec un certain M. Garney Leatham et le plus jeune frère de mon père, Lee La Trobe-Bateman qui est actuellement le seul survivant. Ma grand-mère était Anna Fairbairn, fille de Sir William Fairbairn, et nièce de Sir Peter Fairbairn. Mon arrière-grand-père, Sir William, était, je crois, associé de Watts (de la machine à vapeur) et l'un des premiers constructeurs de **[24@19]** voies ferrées de l'ère victorienne.

Par ma grand-mère paternelle (dont le nom de jeune fille était La Trobe), je descends d'une souche française huguenote et les La Trobe de

Baltimore sont donc parents avec moi ; cependant je ne les ai jamais recherchés. Charles La Trobe, mon arrière-grand-oncle, compte parmi les premiers gouverneurs d'Australie et un autre La Trobe fut le premier gouverneur de Maryland. Edouard La Trobe, encore un autre frère était un architecte bien connu à Washington et en Grande-Bretagne.

Les Fairbairn n'appartenaient pas à ce qu'on appelle l'aristocratie de naissance qui est tant prisée. Peut-être cela fut-il le salut de la souche Bateman-Hollinshead-La Trobe. Ils appartenaient à l'aristocratie de l'intelligence et c'est de la plus haute importance en ces jours de démocratie. William et Peter Fairbairn débutèrent dans la vie comme fils d'un pauvre paysan écossais, au 18ème siècle. Ils finirent tous deux riches et acquirent des titres. Vous trouverez le nom de Sir William Fairbairn dans le dictionnaire Webster ; et une statue dans un jardin public Leeds, en Angleterre, perpétue la mémoire de Sir Peter. Je me souviens de mon arrivée à Leeds, il y a quelques années pour y faire une causerie. Comme le taxi traversait un jardin public, je remarquai ce qui me parut être la statue d'un vieil homme barbu. Le jour suivant, mon mari alla la voir et c'est ainsi que je découvris que j'avais critiqué mon grand-oncle ! La Grande-Bretagne était démocrate, même en ces jours éloignés et les gens avaient leur chance de s'élever, du moment qu'ils avaient eux quelque chose qui le leur permettait. Peut-être que le mélange du sang plébéien est responsable du fait que mes cousins et leurs enfants ont été, pour la plupart, des hommes remarquables et des femmes de belle apparence.

Mon père ne s'occupait pas de moi et, quand je revois mon image d'enfant, je ne peux guère m'émerveiller de mon apparence chétive et pitoyable. Je n'ai pas de souvenirs de ma mère car elle mourut à l'âge de 29 ans, alors que je n'avais que six ans. Je me souviens de sa magnifique chevelure dorée et de sa **[24@20]** gentillesse, mais c'est tout. Je me souviens aussi de ses funérailles à Torquay, Devonshire, parce que ma principale réaction devant cet événement se résuma dans ces mots à ma cousine Mary Bartellot : "Regarde mes longs bas noirs et mes jarretelles", les premiers de ma vie ! J'avais été promue au stade des bas. Les vêtements importent toujours apparemment, quel que soit l'âge et les circonstances ! Je possédais un petit coffret d'argent que mon père avait l'habitude d'emmener partout avec lui, et dans lequel se trouvait le seul portrait de ma mère que j'aie jamais eu. En 1928, après l'avoir pris avec moi tout autour du monde, il me fut volé un été pendant que j'étais hors de notre maison de

Stamford, Connecticut, où nous vivions alors ; et, avec lui, s'en allèrent ma Bible et un fauteuil à bascule cassé. C'est le choix d'objets volés le plus curieux dont j'ai jamais entendu parler...

La Bible fut la plus grande perte personnelle. C'était une Bible unique et elle fut ma possession la plus chère pendant vingt ans. Elle m'avait été offerte par une amie de jeunesse, très proche, Catherine Rowan-Hamilton, et elle était imprimée sur du papier fin, avec de larges marges pour les annotations. Ces marges avaient presque deux pouces de large et on aurait pu y lire, inscrite en caractères microscopiques (pratiqués avec une plume à graver) mon histoire spirituelle. Il y avait dedans de petites photographies d'amis intimes et des autographes de mes compagnons spirituels sur le Sentier. Je souhaiterais bien l'avoir maintenant, car elle m'en dirait beaucoup, me rappelant des gens et des épisodes et elle m'aiderait à retracer mon développement spirituel, le développement d'un travailleur.

J'avais quelques mois quand on m'emmena à Montréal, au Canada, où mon père faisait partie des ingénieurs engagés pour la construction du pont Victoria sur le Saint-Laurent. Ma sœur unique naquit là-bas. Je garde deux souvenirs importants de cette époque : l'un est de m'être mise dans de sérieuses difficultés avec mes parents parce que j'avais entraîné ma petite **[24@21]** sœur dans une énorme malle où nos très très nombreux jouets étaient rangés. Nous avions disparu pendant un bon moment et nous étions presque étouffées car le couvercle s'était rabattu sur nous. L'autre, est ma première tentative de suicide. Je trouvais que la vie ne valait pas la peine d'être vécue. L'expérience de mes cinq ans me donnait le sentiment de la futilité des choses, donc je décidai que si je roulais du haut en bas des marches de pierre de la cuisine (et il y en avait beaucoup) je serais probablement morte en arrivant. Je ne réussis pas. Brigitte, la cuisinière, me ramassa rompue et brisée et me transporta en haut où je trouvai beaucoup de consolations – mais aucune compréhension.

En avançant dans la vie, je fis deux autres tentatives pour mettre fin à toute chose, lesquelles me firent seulement découvrir qu'il est très difficile de se suicider. Toutes ces tentatives furent faites avant mes quinze ans. Vers onze ans, j'essayai de m'étouffer avec du sable, mais le sable dans la bouche, le nez, les yeux, n'est pas très agréable et je décidai de remettre à plus tard l'heureux jour. La dernière fois, je tentai de me laisser couler dans une rivière en Ecosse. Mais, à nouveau, l'instinct de conservation fut trop fort. Depuis, je n'ai plus été intéressée par le suicide, mais j'en ai toujours

compris l'impulsion.

Cette misère récurrente était peut-être la première indication de la tendance mystique de ma vie qui motiva plus tard toutes mes pensées et mes activités. Les mystiques sont des gens doués d'un terrible sens de la dualité. Ce sont toujours des chercheurs, conscients qu'il y a quelque chose qui doit être cherché ; ce sont toujours des amoureux à la recherche de quelque objet digne de leur amour ; ils sont toujours conscients de ce avec quoi ils doivent chercher à s'unir. Ils sont gouvernés par le cœur et le sentiment. A cette époque, je n'aimais pas le "sentiment" de la vie. Je n'appréciais pas ce que le monde semblait être et avait à offrir. J'étais convaincue qu'il y avait, ailleurs, de meilleures choses. J'étais morbide, pleine de pitié pour moi-même, seule, excessivement introspective (ce qui sonne mieux qu'égocentrique) et convaincue que personne ne m'aimait. Avec le recul je me demande : Pourquoi m'aurait-on aimée ? Je ne peux blâmer personne. Je ne donnai rien de **[24@22]** moi-même. J'étais tout le temps préoccupée de mes réactions aux gens et aux circonstances. J'étais le centre malheureux et auto-dramatisé de mon petit monde. Ce sens de choses meilleures à trouver quelque part et la faculté de "sentir" gens et circonstances, et de souvent savoir ce qu'ils pensaient ou expérimentaient, furent le début de la phase mystique de ma vie, de laquelle sortit beaucoup de bon que je ne retrouvai que plus tard.

Ainsi, je commençais consciemment l'éternelle recherche du monde de la signification, lequel doit être trouvé afin qu'une réponse aux perplexités de la vie et aux chagrins de l'humanité puisse être trouvée. Le progrès est enraciné dans la conscience mystique. Un bon occultiste doit être d'abord un mystique pratiquant, ou bien, dois-je dire, un mystique pratique ? Peut-être les deux. Le développement de la réponse du cœur, comme du pouvoir de sentir, et de sentir avec exactitude, devrait normalement précéder l'approche mentale et le pouvoir de connaître. Il est sûr que l'instinct spirituel doit précéder la connaissance spirituelle, exactement comme l'instinct de l'animal, de l'enfant ou de la personne non développée, précède toujours la perception intellectuelle. Il est sûr que la vision doit précéder la réalisation de cette vision. Il est sûr que la recherche et le sentiment aveugle de Dieu doivent précéder le temps où l'on foule consciemment "le Sentier" qui conduit à la révélation.

Peut-être viendra-t-il un temps où les adolescents, garçons et filles, recevront un peu d'attention pour les aider à faire fructifier leurs tendances

mystiques normales. Ces tendances sont si souvent niées, comme si elles étaient des rêveries d'adolescents devant être plus tard étouffées. Pour moi, elles indiquent aux parents une occasion d'instruire. Cette période devrait être utilisée de façon plus constructive et mieux dirigée. L'orientation de la vie pourrait être déterminée et bien des misères ultérieures évitées, si la cause et le dessein de la recherche, des désirs informulés et des aspirations visionnaires étaient **[24@23]** saisis par ceux qui sont responsables des jeunes. On devrait leur expliquer qu'il se fait en eux un travail juste et normal, résultat de vies d'expériences antérieures, indiquant que le côté mental de leur nature devrait recevoir leur attention. Par-dessus tout, l'âme pourrait être comprise, l'homme spirituel intérieur cherchant à faire sentir sa présence. On devrait mettre l'accent sur l'universalité du processus, réduisant ainsi la solitude, le faux sens d'isolement et de particularité qui sont les caractéristiques si troublantes de l'expérience. Je crois que la méthode consistant à attacher de l'importance aux pulsions et aux rêves des adolescents recevra plus tard un peu plus d'attention. Je considère les stupides misères de mon adolescence simplement comme l'ouverture de la phase mystique de mon existence, laquelle, en son temps, céda la place à la phase occulte, avec sa plus grande assurance, sa compréhension et ses convictions inaltérables.

Après que nous eûmes quitté le Canada, ma mère tomba sérieusement malade et nous allâmes à Davos, en Suisse, où nous restâmes quelques mois, jusqu'à ce que mon père la ramène en Angleterre pour y mourir. Après sa mort, nous allâmes tous vivre chez mes grands-parents, à Moor Park, Surrey. A cette époque, la santé de mon père s'était sérieusement altérée. Vivre en Angleterre ne l'aidait pas et peu avant sa mort, nous, les enfants, partîmes avec lui pour Pau, dans les Pyrénées. J'avais alors huit ans et ma sœur six. Le mal avait cependant trop progressé et nous retournâmes à Moor Park où l'on nous laissa, tandis que mon père (accompagné d'un domestique garde-malade) partait pour un long voyage par mer vers l'Australie. Nous ne le revîmes jamais, car il mourut en route, entre l'Australie et la Tasmanie. Je me souviens bien du jour où la nouvelle de sa mort arriva chez mes grands-parents et je me souviens aussi du retour du domestique avec les affaires de mon père et ses objets de valeur. C'est curieux comme de petits détails, tels que cet homme tendant la montre de mon père à ma grand-mère, restent dans la mémoire alors que des choses de **[24@24]** plus grande importance semblent perdues pour le souvenir. On se demande ce qui conditionne ainsi la mémoire : pourquoi certaines

choses s'enregistrent-elles et d'autres pas ?

Moor Park était une de ces grandes maisons anglaises qui n'ont rien pour être des foyers et qui, pourtant, trouvent le moyen d'en être un. Elle n'était pas particulièrement ancienne, ayant été construite au temps de la reine Anne par Sir William Temple. C'est lui qui introduisit les tulipes en Angleterre. Son cœur, enfermé dans une cassette d'argent, était enterré sous le cadran solaire, au milieu du jardin à la française, sous les fenêtres de la bibliothèque. Moor Park était une sorte de musée et, certains dimanches, on l'ouvrait au grand public. J'ai deux souvenirs de cette bibliothèque. Je me souviens, debout près de l'une des fenêtres, d'avoir essayé d'imaginer l'endroit tel que Sir William avait dû le voir, avec ses jardins à la française et ses terrasses peuplées de "lords" et de "ladies" importants, dans les costumes de l'époque. Ensuite, une autre scène, celle-ci non imaginaire : je voyais le cercueil de mon grand-père dans lequel il était étendu, exposé, portant seulement une grande couronne de fleurs que la reine Victoria avait envoyée.

Notre vie, à ma sœur et à ma moi, à Moor Park (où nous vécûmes jusqu'à ce que j'eusse presque treize ans) fut d'une grande discipline. Nous avions eu une vie de voyage et de changements et je suis sûre que la discipline était un mal nécessaire. Nos diverses gouvernantes l'appliquèrent. La seule dont je me souvienne portait le nom singulier de Miss Millichap. Elle avait de très jolis cheveux, un visage commun ; elle portait des robes très décentes, boutonnées de l'ourlet jusqu'à la gorge et elle était toujours amoureuse du vicaire en charge ; amour sans espoir, car elle n'en épousa aucun. Nous avions une immense salle de classe, tout en haut de la maison, où une gouvernante, une nourrice et une femme de chambre étaient responsables de nous deux.

La discipline appliquée alors dura jusqu'à ce que je sois grande et, quand je regarde en arrière maintenant, je me rends compte à quel point elle était terriblement sévère. Chaque demi-heure de notre vie était programmée et, aujourd'hui encore, je **[24@25]** vois l'emploi du temps accroché au mur de notre classe, indiquant le prochain devoir. Je me souviens que j'allais le consulter en me demandant : "quoi, maintenant !" Debout à six heures, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau, en été comme en hiver, exercices de gammes pendant une heure ou préparation des leçons du jour si c'était le tour de ma sœur pour la leçon de piano ; petit déjeuner à huit heures précises, dans la salle de classe et, ensuite, descente à la salle à

manger à neuf heures pour les prières familiales. Nous devions bien commencer la journée par un rappel de Dieu et, en dépit de l'austérité de la foi familiale, je pense que c'est une bonne habitude. Là était assis le maître de maison, la Bible familiale devant lui, la famille et les invités assemblés autour de lui ; puis les domestiques, alignés selon leur charge et leur rang : l'intendant, la cuisinière, les femmes de chambre, la servante en chef et les servantes sous ses ordres, la fille de cuisine, l'aide de cuisine, le valet de pied et le majordome pour fermer la porte. Il y avait là une dévotion réelle et beaucoup de révolte, une aspiration véritable et un ennui intense, car ainsi va la vie. Cependant, dans l'ensemble, le résultat était bon et, de nos jours, nous devrions vivre en nous souvenant davantage de la divinité.

Ensuite, de neuf heures trente à midi, nous travaillions à nos leçons avec notre gouvernante et ceci était suivi d'une promenade. On nous permettait de déjeuner dans la salle à manger, mais il était défendu de parler et notre silence et notre bonne tenue étaient maintenus par l'œil inquiet de notre gouvernante. Je me souviens encore aujourd'hui d'être partie dans une rêverie, ou rêve éveillé (comme font les enfants) avec un coude sur la table et contemplant le paysage par la fenêtre. Je fus soudainement ramenée à la vie quotidienne en entendant ma grand-mère dire à un valet de pied qui servait à table : "James, allez chercher deux soucoupes s'il vous plaît, et mettez dedans les coudes de Mlle Alice." Ce que James fit docilement, et mes coudes durent rester là tout le reste du repas. Je n'ai jamais oublié l'humiliation et, encore aujourd'hui, plus de cinquante ans plus tard, je suis consciente de rompre les règles si **[24@26]** je mets mes coudes sur la table – ce que je fais. Après le déjeuner, nous devions nous étendre sur une planche plate inclinée, pendant une heure, tandis que notre gouvernante lisait à haute voix quelque livre édifiant ; puis venait de nouveau une promenade, après laquelle nous étudiions jusqu'à cinq heures.

A cette heure-là, nous devions aller dans la chambre où la nurse ou la femme de chambre nous préparait pour descendre au salon. Des robes blanches, des ceintures de couleur, des bas de soie et des cheveux bien brossés étaient de rigueur ; puis, la main dans la main, nous devions nous rendre au salon où tous étaient réunis après le thé. Nous restions là, debout sur le pas de la porte et nous faisions nos révérences, endurant ainsi la misère d'être l'objet de bavardages et d'inspections jusqu'à ce que notre gouvernante vienne nous chercher. Notre propre dîner dans la classe était à

six heures trente et, quand il était terminé, nous avions encore des devoirs à faire jusqu'à huit heures, heure du coucher. Aucun moment n'était jamais prévu, en ces temps victoriens, pour quelque chose que nous aurions pu désirer faire. C'était une vie de discipline, de rythme et d'obéissance, entrecoupée à l'occasion par des éclats de révolte et par les punitions qui s'ensuivaient.

Quand j'observais la vie de mes trois filles aux Etats-Unis où elles sont nées et ont vécu jusqu'à la fin de leur adolescence, et que je les voyais dans le système de l'école publique du pays, je me demandais comment elles auraient apprécié la vie enrégimentée que ma sœur et moi avions eue. Avec plus ou moins de succès, j'ai essayé de donner à mes filles une vie heureuse et lorsqu'elles grognaient sur la dureté de la vie, comme le font naturellement tous les jeunes, j'étais forcée de reconnaître qu'elles vivaient un temps merveilleux en comparaison de celui de ma génération et de mon milieu social.

Jusqu'à mes vingt ans, ma vie fut complètement disciplinée par les gens ou les conventions sociales de mon époque. Je ne pouvais pas faire ceci, je ne pouvais pas faire cela ; telle ou telle attitude n'était pas correcte ; qu'allait-on penser ou dire ? **[24@27]** On vous critiquera si vous faites ceci ou cela ; ce n'est pas le genre de personne que vous pouvez fréquenter ; ne parlez pas à cet homme ou à cette femme ; les gens polis ne parlent pas ou ne pensent pas ainsi ; vous ne devez pas bailler ou éternuer en public ; vous ne devez pas parler tant qu'on ne vous adresse pas la parole, et ainsi de suite... La vie était totalement limitée par les choses qu'il était impossible de faire et conduite par les règles les plus minutées, prévues pour toutes les situations possibles.

Deux autres points restent dans mon souvenir. Le plus tôt possible, on nous apprit à prendre soin des pauvres et des malades et à nous rendre compte que des conditions de fortune impliquaient une responsabilité. Plusieurs fois par semaine, à l'heure de la promenade, nous devions aller chez l'intendant prendre des confitures ou de la soupe pour une personne malade sur le domaine, ou des vêtements d'enfant pour le nouveau bébé né dans l'une des dépendances, ou des livres pour quelqu'un qui devait rester confiné à la maison. C'est là un exemple du paternalisme et du féodalisme de la Grande-Bretagne, mais cela avait son bon côté. C'est peut-être bon que cela ait disparu et personnellement je le crois, mais pour les gens riches de ce pays, il serait bon d'avoir ce sens exercé des responsabilités et

des devoirs envers les autres.

On nous enseignait que l'argent et la position sociale entraînaient des obligations devant être remplies.

L'autre chose dont je me souviens vivement est la beauté de la campagne environnante ; les sentiers fleuris et les nombreux bois où ma sœur et moi conduisions notre petite voiture à poney. C'était ce que nous appelions à l'époque "une voiture de gouvernante" conçue exprès, je présume, pour les petits enfants. En été, ma sœur et moi nous sortions avec cette voiture, accompagnées par un petit page en uniforme, avec un chapeau à cocarde, debout sur le marchepied. Je me demande, certains jours, si ma sœur pense parfois à ce temps-là.

Après la mort de mon grand-père, on vendit Moor Park et nous allâmes vivre quelque temps chez notre grand-mère à Londres. Mon principal souvenir d'alors c'est les tours et les tours **[24@28]** que nous faisions dans le parc, avec elle, dans une voiture victoria, comme on les appelait alors, avec une paire de chevaux, un cocher et un valet de pied en livrée sur le siège arrière. C'était si triste et monotone ! On prit ensuite pour nous d'autres dispositions, mais, jusqu'à la mort de ma grand-mère, ma sœur et moi avons passé beaucoup de temps avec elle. C'était une très vieille dame qui montrait encore des signes de beauté ; elle devait avoir été très belle et un portrait du temps de son mariage, au début du 19ème siècle, le prouve. La deuxième fois que je revins aux Etats-Unis, après avoir amené ma fille aînée, alors bébé, voir mes compatriotes, j'arrivai à New York fatiguée, malade, misérable et avec la nostalgie du pays. J'allais à l'hôtel Gotham, 5ème Avenue, pour le déjeuner. Alors que j'étais là, assise dans le hall, plutôt déprimée, je ramassai un magazine illustré. L'ouvrant au hasard, je vis avec surprise les portraits de ma grand-mère, de mon grand-père et de mon arrière-grand-père qui me regardaient. Ce fut une telle surprise que je pleurai, mais, après, je ne me sentais plus aussi loin de tous.

Depuis notre départ de Londres, vers ma treizième année, jusqu'au moment où notre éducation fut estimée complète, ma vie entière ne fut que changement et mouvement perpétuels. On ne trouvait bonne ni la santé de ma sœur ni la mienne et nous passâmes plusieurs hivers sur la Riviéra, en France, où une petite villa était retenue pour nous, tout près de celle, plus grande, d'un oncle et d'une tante. Nous avions là des professeurs français

ainsi qu'une gouvernante française qui nous chaperonnait, et toutes nos leçons se faisaient en français. Nous passions les étés chez une autre tante au sud de l'Ecosse, allant et venant, de chez elle, pour rendre visite à d'autres relations et connaissances à Galloway. Je peux maintenant réaliser quelle vie riche en contacts nous avons eue ; il y avait beaucoup plus de temps pour la beauté, alors, et une très réelle culture. Nous avions le temps de lire et d'avoir des conversations très intéressantes. A l'automne, nous redescendions dans le Devonshire, **[24@29]** accompagnées d'une gouvernante, Miss Godby, qui nous arriva alors que j'avais douze ans et qui resta avec nous jusqu'à ce que j'aille en classe terminale à Londres, lorsque j'eus dix-huit ans. Elle fut la seule personne à laquelle je me sentis attachée. Elle me donna un sens d' "appartenance" et fut l'une des rares personnes, dans ma vie de cette époque, qui, je le sentais, m'aimait vraiment et croyait en moi.

Trois personnes, à l'époque, me donnèrent ce sentiment de confiance. L'une d'elles fut ma tante, Madame Maxwell, de Castramont, dont j'ai déjà parlé. Nous passions tous les étés avec elle et elle fut, quand j'y repense, l'une des forces fondamentales et conditionnantes de ma vie. Elle me donna une telle note-clé de vie que je ressens vraiment que tout accomplissement est rattaché à la source de sa profonde influence spirituelle. Jusqu'à sa mort, elle demeura en contact étroit avec moi, même les vingt années précédant sa mort durant lesquelles je ne la vis pas. L'autre personne qui me montra toujours de la compréhension fut Sir William Gordon de Earlston. Il n'était pas exactement mon parent, seulement par alliance et, pour nous tous, il était "oncle Billie". Il était un de ces hommes (quand il était jeune lieutenant) qui menèrent "la charge de la Brigade Légère" à Balaklava, et le bruit courait qu'il était le seul qui revint de cette charge "portant sa tête sous son bras". Quand j'étais enfant, j'ai souvent senti les agrafes d'or que la chirurgie de l'époque avait mises dans son crâne. En tout cas, il me soutenait toujours et je l'entends encore me dire (comme il le faisait souvent) : "Je mise sur toi, Alice. Suis ton propre chemin. Tout ira très bien pour toi."

La troisième personne était donc cette gouvernante dont je vous ai déjà parlé. J'ai toujours gardé le contact avec elle et je la vis peu de temps avant sa mort, vers 1934. Elle était alors une vieille dame, mais elle me sembla toujours la même. Deux choses l'intéressaient alors. Elle demanda à mon mari si je croyais toujours au Christ et parut très rassurée quand il lui

dit **[24@30]** que c'était certain. L'autre chose qu'elle évoqua avec moi fut un méchant épisode de ma vie. Elle me demanda si je me souvenais d'avoir jeté, quand j'avais à peu près quatorze ans, tous ses bijoux dans les toilettes et d'avoir ensuite actionné la chasse d'eau. Bien sûr, je m'en souvenais. C'était un crime délibéré. J'étais furieuse contre elle, je ne sais plus pourquoi. J'allai à sa chambre et pris tout ce qu'elle possédait de quelque valeur, montre, bracelet, broche, bagues, etc. et j'en disposai d'une manière irrémédiable. Je pensais qu'elle n'avait aucune possibilité de le savoir. Je découvris alors qu'elle donnait plus de valeur à moi et à mon développement qu'à ses possessions personnelles. Comme vous le voyez, je n'étais pas une enfant charmante. Non seulement j'agissais par humeur, mais je voulais toujours savoir comment les gens réagissaient et ce qui les faisait agir ou se comporter comme ils le faisaient.

Miss Godby tenait un journal où elle faisait chaque soir le rapport de ses échecs quotidiens et, d'une manière quelque peu morbide (selon mon point de vue actuel sur la vie), elle analysait ses paroles et ses actes à la lumière de la question : "Qu'aurait fait Jésus ?" J'avais découvert ce journal un jour, au cours d'une de mes rondes inquisitrices, et le lire soigneusement devint pour moi une habitude. C'est ainsi que je découvris qu'elle savait que j'avais détruit tous ses bijoux mais que, par esprit de discipline envers elle-même et afin de m'aider, elle ne m'en dirait pas un mot jusqu'à ce que ma propre conscience m'incitât à la confession. Elle savait que j'en viendrais inévitablement à la confession, car elle avait confiance en moi ; je ne peux imaginer pourquoi. Au bout de trois jours, j'allais à elle et lui racontai ce que j'avais fait ; ce fut pour découvrir seulement que sa détresse était plus grande de ce que j'avais lu ses papiers intimes que de la perte de ses bijoux. Je fis une confession complète ; sa réaction me donna un sens nouveau des **[24@31]** valeurs. Cela me donna à penser sur ce qui était bon pour mon âme. D'abord, je commençai à faire une différence entre les valeurs spirituelles et les valeurs matérielles. Pour elle, c'était un plus grand péché d'être assez indiscrète pour lire les papiers intimes, que de détruire des choses matérielles. Elle me donna ma première grande leçon d'occultisme : distinguer entre le Soi et le non soi et entre les valeurs intangibles et les valeurs tangibles.

Pendant qu'elle était chez nous, elle eut une rentrée d'argent peu importante, mais suffisante pour la libérer de la nécessité de gagner sa vie. Mais elle refusa de nous quitter, sentant, ainsi qu'elle me le dit plus tard,

que j'avais personnellement besoin de ses soins et de sa compréhension. J'ai été heureuse dans mes relations, n'est-ce pas ? Cela parce que les gens sont si gentils, bons et compréhensifs. Je tiens à rappeler qu'elle et ma tante Margaret me donnèrent quelque chose d'une telle signification spirituelle que, jusqu'à ce jour, je tente de vivre sur cette note qu'elles firent résonner pour moi. Elles étaient très différentes. Miss Godby était commune ; tout à fait ordinaire par l'éducation et les moyens, mais profonde et douce. Ma tante était extrêmement belle, célèbre par sa philanthropie et ses vues religieuses, et aussi profonde et douce.

A 18 ans, je fus envoyée dans une école secondaire de Londres, tandis que ma sœur allait dans le sud de la France avec une gouvernante. C'était la première fois que nous étions séparées et la première fois de ma vie que j'étais livrée à moi-même. Je ne pense pas avoir été très brillante à l'école ; j'étais bonne en histoire et en littérature, vraiment très bonne. J'avais fait de bonnes études classiques et on peut parler en faveur de l'entraînement intense et individuel qui peut être acquis si un enfant est enseigné par un professeur privé cultivé. Mais, quant aux mathématiques, même les plus courantes, j'étais désespérément nulle ; si nulle que, dans cette école, elles furent entièrement **[24@32]** supprimées de mon programme d'études, car il était impossible d'admettre qu'une grande fille de 18 ans se trouve mêlée aux élèves de douze ans. J'espère qu'on se souvient de moi (ce dont je doute) comme de la jeune fille qui récolta toutes les plumes des oreillers et les lança du troisième étage sur la tête des invités de la Directrice, tandis qu'ils s'avançaient en procession solennelle vers la salle à manger du rez-de-chaussée. Je le fis au milieu des chuchotements admiratifs des autres jeunes filles.

Suivit ensuite un intervalle de deux années d'une vie très banale. Notre tuteur loua une petite maison dans une petite ville du Hertfordshire près de St-Albans, nous installa avec un chaperon et nous laissa désormais livrées à nous-mêmes. La première chose que nous fîmes, de concert, fut d'acheter les meilleures bicyclettes que l'on pouvait se procurer alors et de nous livrer à l'étude du pays. Jusqu'à ce jour, je me rappelle l'intense excitation lorsque les deux caisses arrivèrent et que nous déballâmes ces deux machines étincelantes. Nous nous promenâmes partout et ce fut une bonne époque. Nous explorâmes le district qui était alors la pleine campagne et non le faubourg urbanisé qu'il est devenu à présent. Je crois que c'est pendant cette période que j'ai pris le goût du mystère, lequel se développa

plus tard en un grand amour pour les histoires de détectives et de mystère. Un matin ensoleillé que nous poussions nos bicyclettes en grimpant une colline très escarpée, deux hommes à bicyclette qui descendaient la pente nous croisèrent. L'un des deux, à ce moment, cria à son compagnon : "Mais je t'assure, mon vieux, il se tenait sur une seule jambe et ressemblait au diable." Je m'interroge toujours sur ce mystère et ne suis encore parvenue à aucune solution.

C'est pendant cette période que je fis mon premier essai d'enseignement. Je pris une classe de garçons à l'école du dimanche. C'était des adolescents qui avaient la réputation d'être parfaitement ingouvernables. Je stipulais que je ferais ma classe dans une grande salle, près de l'église, et non dans l'école du dimanche elle-même et que je serais laissée seule avec eux. Nous vécûmes des moments excitants. Cela commença par une **[24@33]** bagarre et moi, en larmes ; mais au bout de trois mois, nous étions une bande de bons copains. Ce que j'enseignais et comment je l'enseignais, je l'ai complètement oublié. Tout ce dont je me rappelle, c'est beaucoup de rires et de bruits et beaucoup d'amitié. Peut-être ai-je fait un bien durable, je ne sais pas ; je sais que je les préservais de toute mésaventure, pendant deux heures, tous les dimanches matin.

Pendant cette période, et jusqu'à ce que j'aie atteint 22 ans et que je devienne maîtresse de mes propres petits revenus (ainsi que le fit aussi ma sœur), nous vécûmes la vie des jeunes filles mondaines ; nous participions à ce qu'on appelle "des saisons londoniennes", trois par an ; nous suivions la ronde habituelle des "garden-parties", des thés et des dîners, et nous étions en plein sur le marché du mariage. J'étais, à l'époque, profondément religieuse, mais je devais aller au bal, car je ne voulais pas que ma sœur prenne part sans moi à des choses aussi perverses. Comment les gens que je rencontrais pouvaient me tolérer, je ne le sais pas. J'étais si religieuse et imbue de conscience mystique, et ma conscience était d'une sensibilité si morbide, qu'il m'était impossible de danser avec un homme ou de m'asseoir près de quelqu'un à un dîner sans m'assurer s'il était "sauvé" ou non. Je crois que la seule chose qui m'ait sauvée d'une forte aversion était ma sincérité et le fait que, de toute évidence, je détestais d'avoir à m'informer. De plus j'étais très jeune, très sotte, très jolie et bien habillée et, en dépit de ma sainteté ostentatoire, j'étais élégante, intelligente, bien élevée et quelquefois intéressante.

J'ai un respect secret pour moi-même quand je regarde le passé, car

j'étais si douloureusement timide et réticente que j'étais au supplice quand je me contraignais à exprimer de l'intérêt pour les âmes des personnes étrangères.

Mis à part le fait que ma tante et ma gouvernante étaient des personnes religieuses, qu'est-ce qui m'avait rendue si ferme dans mon aspiration spirituelle et dans ma détermination à être rigoureusement bonne ? Que cette détermination ait pris la couleur **[24@34]** de mon entourage religieux n'a pas de réelle portée sur la question ; je ne connaissais rien d'autre, pour exprimer ma spiritualité, que d'assister, si possible, tous les jours au premier service de communion et d'essayer de sauver les gens. Par la suite, j'ai dépassé cette expression particulière du service et de l'entreprise religieuse. Mais quel fut le facteur qui me transforma, d'une jeune fille au très mauvais caractère, assez vaine et oisive, en une travailleuse et, provisoirement, en une fanatique ?

Le 30 juin 1895, j'eus une expérience qui fit date et que je n'oublierai jamais. J'avais été pendant des mois dans les affres des misères de l'adolescence. La vie ne valait pas la peine d'être vécue. Il n'y avait que tristesse et malheur de tous côtés. Je n'avais pas demandé à venir au monde, mais j'y étais. J'avais juste quinze ans. Personne ne m'aimait et je savais que j'étais en mauvaise disposition ; donc, je n'étais pas surprise que la vie soit difficile. Il n'y avait pas d'avenir pour moi, sauf le mariage et la vie monotone de mon milieu et de mon état. Je détestais tout le monde (excepté deux ou trois personnes) et j'étais jalouse de ma sœur, de son intelligence et de sa beauté. On m'avait enseigné la forme la plus étroite du christianisme ; à moins que les gens ne pensent comme moi, ils ne pouvaient être sauvés. L'Eglise anglicane était divisée entre la "High Church" qui était presque anglo-catholique, et la "Low Church" qui croyait à un enfer pour ceux qui n'acceptaient pas certaines doctrines et à un ciel pour ceux qui les acceptaient. J'appartenais six mois de l'année à l'une, six mois à l'autre, quand je n'étais pas en Ecosse sous l'influence de ma tante. J'étais écartelée entre les beautés du rituel et l'étroitesse du dogme. Le travail missionnaire étourdissait ma conscience dans les deux groupes. Le monde était divisé entre les chrétiens qui travaillaient dur à sauver des âmes et les païens qui s'inclinaient devant des images de pierre et leur rendaient un culte. Le Bouddha **[24@35]** était une image de pierre ; jamais la pensée ne m'effleura que les images du Bouddha étaient tout comme les statues et les images du Christ dans les églises chrétiennes avec lesquelles

j'étais si familiarisée en Europe. J'étais complètement dans le brouillard. Alors, au plus fort de mon malheur et au cœur même de mon dilemme, l'un des Maîtres de la Sagesse vint à moi.

Au moment de cet événement et pendant plusieurs années, je n'eus pas la moindre idée de qui Il était. En l'occurrence, je fus pétrifiée de terreur. J'étais jeune et assez intelligente pour être renseignée sur le mysticisme des adolescents et sur l'hystérie religieuse ; j'avais entendu des religieux en discuter. J'avais assisté à beaucoup de réunions pour la foi et j'avais vu des gens "perdre le contrôle" d'eux-mêmes, comme j'appelais cela. Donc, jamais je ne fis part de mon expérience à personne, de peur qu'on ne m'étiquette "cas mental", quelqu'un à surveiller soigneusement et à prendre en main. J'étais intensément vivante spirituellement et consciente de mes fautes à un degré anormal. A ce moment-là, j'étais en séjour chez ma tante Margaret à Castramont, dans le Kirkcudbrightshire, et l'atmosphère était très propice.

C'était un dimanche matin. Le dimanche précédent, j'avais entendu un sermon qui avait suscité toute mon aspiration. Ce dimanche-là, pour je ne sais quelle raison, je n'étais pas allée à l'église. Tout le monde était parti et il n'y avait personne d'autre que moi et les domestiques. J'étais assise à lire dans le salon. La porte s'ouvrit et entra un homme de grande taille, vêtu à l'européenne (vêtements très bien coupés, je m'en souviens), mais avec un turban sur la tête. Il s'avança et s'assit à mes côtés. J'étais si pétrifiée par la vue du turban que je ne pouvais sortir un son ni demander ce qu'il faisait là. Alors il commença à parler. Il me dit qu'il était prévu un travail que je pourrais faire dans le monde, mais que cela demanderait que je **[24@36]** change considérablement mes dispositions ; je devais cesser d'être une petite fille aussi déplaisante et je devais essayer d'obtenir un certain degré de maîtrise de moi-même. Ma future utilité pour lui et pour le monde dépendait de ma capacité à me prendre en main et d'opérer un changement. Il me dit que si je pouvais obtenir une réelle maîtrise de moi-même, on pourrait me faire confiance et qu'alors je voyagerais par le monde entier et verrais beaucoup de pays, "accomplissant le travail de votre Maître tout le temps". Ces mots ont résonné à mes oreilles sans cesse depuis lors. Il souligna que cela dépendait entièrement de moi et de ce que je pourrais et voudrais faire immédiatement. Il ajouta qu'Il prendrait contact avec moi à des intervalles de quelques années.

L'entretien fut très bref. Je ne dis rien, mais simplement j'écoutais

tandis qu'Il parlait, très solennellement. Ayant dit ce qu'Il était venu dire, Il se leva et sortit, après s'être arrêté sur le seuil une minute pour me jeter un regard que, jusqu'à ce jour, je me rappelle très distinctement. Je ne savais que faire. Quand je me fus remise du choc, je fus d'abord effrayée et je pensais que j'étais en train de devenir folle ou que j'avais dormi et rêvé ; puis je réagis par un sentiment de suffisance. Je me sentais comme Jeanne d'Arc (mon héroïne de l'époque) et, comme elle, j'avais des visions spirituelles et j'étais par conséquent désignée pour un grand accomplissement. Lequel, je ne pouvais l'imaginer, mais je me voyais comme l'instructeur admiré de milliers de gens. C'est une faute très courante chez les débutants, et j'en vois beaucoup dans les divers groupes d'occultistes. La sincérité et l'aspiration des gens doit les amener à un certain combat intérieur spirituel et, alors, ils l'interprètent en termes de succès et d'importance personnels. Réaction de super-stimulation. Cette réaction fut suivie d'une autre dans laquelle la critique qu'Il avait faite de moi devint de la plus grande importance dans mon esprit. Je décidai que peut-être, après tout, je n'étais pas de la classe de Jeanne d'Arc, mais simplement quelqu'un qui aurait pu être mieux que je ne l'avais été et **[24@37]** qui pouvait commencer à dominer un caractère assez violent. Je me mis à le faire. J'essayai de ne plus être aussi négative et de contrôler ma langue ; pendant un certain temps, je devins d'une bonté si désagréable que les membres de ma famille en furent troublés ; ils me demandèrent si j'étais malade et me prièrent presque de reprendre mes manifestations explosives. J'étais contente de moi, douce et sentimentale.

A mesure que les années s'écoulaient, je constatais que, à sept ans d'intervalle, (jusqu'à ce que j'eus trente cinq ans), je recevais des signes de la supervision et de l'intérêt de cette personne. C'est en 1915 que je découvris qui Il était et que d'autres gens le connaissaient. Depuis lors, la relation est devenue de plus en plus intime jusqu'à aujourd'hui où je peux Le contacter à volonté. Ce bon vouloir à se laisser contacter n'est possible, pour un Maître, que lorsque le disciple a aussi la volonté de ne jamais profiter de l'opportunité, sauf dans des moments de réelle émergence au service du monde.

Je découvris que ce visiteur était le Maître K.H., le Maître Koot Hoomi, Maître qui est très proche du Christ, qui est sur la ligne de l'enseignement et qui est un interprète de l'amour-sagesse dont le Christ est la pleine expression. La réelle valeur de cette expérience n'est pas à trouver

dans le fait que moi, jeune fille appelée Alice La Trobe-Bateman, ait eu une entrevue avec un Maître, mais dans le fait qu'ignorant tout de leur existence, j'aie rencontré l'un d'Eux et qu'Il m'ait parlé. La valeur se trouve aussi dans le fait que tout ce qu'Il me dit se révéla vrai (après que j'eus essayé sérieusement de remplir les conditions) et parce que je découvris qu'Il n'était pas le Maître Jésus, comme je l'avais tout naturellement supposé, mais un Maître dont je ne pouvais absolument pas avoir entendu parler et qui était totalement inconnu de moi. De toute façon, le Maître K.H. est mon véritable et bien-aimé Maître. J'ai toujours travaillé pour lui, depuis que j'ai quinze ans, et je suis à présent l'un des **[24@38]** disciples aînés de son groupe ou, comme on l'appelle ésotériquement, de son ashram.

Je fais cette déclaration avec, dans l'esprit, un but précis. Tant de sottises ont été dites sur ces sujets et tant de déclarations divulguées par ceux qui n'ont pas l'expérience ni l'orientation mentale et spirituelle requises, que les vrais disciples sont honteux de faire état de leur travail et de leur situation. Je veux rendre les choses plus faciles pour de tels disciples dans l'avenir, et "déloger" les absurdités exprimées par beaucoup d'écoles de pensée prétendues ésotériques. Se réclamer du discipulat est toujours permis ; cela n'engage à rien et n'a de poids que si cela est soutenu par une vie de service. Proclamer que quelqu'un est un initié d'un certain rang n'est jamais permis, excepté par ceux du même niveau et, même alors, ce n'est pas nécessaire. Le monde est plein de disciples. Qu'ils le reconnaissent. Qu'ils soient unis par les liens du discipulat et qu'ils rendent plus facile à d'autres de faire de même. Ainsi, l'existence des Maîtres sera prouvée, et prouvée de la bonne manière, par la vie et les témoignages de ceux qu'Ils entraînent.

Un autre événement vers la même époque m'apporta la certitude d'un autre monde. Il s'agit d'une chose que, au moment où elle se produisit, je n'aurais jamais pu imaginer, n'ayant aucune indication que de tels événements fussent possibles. Deux fois je fis un rêve en pleine conscience de veille. J'appelais cela des rêves, parce que je ne pouvais pas imaginer, à cette époque, ce que cela pouvait être d'autre. Maintenant, je crois que je participais à quelque chose qui avait réellement lieu. Au moment de ce double événement, cette connaissance était hors du champ de ma conception ordinaire. C'est en cela que réside la valeur de l'événement. Il n'y avait pas de place pour l'autosuggestion, pour une pensée de désir ou

l'imagination surexcitée.

Tandis que je vivais et travaillais en Grande-Bretagne, je pris part deux fois à une cérémonie extraordinaire et ce fut à **[24@39]** peu près deux décennies après ma participation que je découvris ce qu'il en était. La cérémonie à laquelle je pris part – je finis par le découvrir – a lieu actuellement tous les ans au moment de "la Pleine Lune de Mai". C'est la pleine lune du mois du calendrier hindou de Vaisakha (le Taureau), selon son ancien nom. Ce mois est très important pour tous les bouddhistes et le premier jour de ce mois est la fête nationale, connue comme le Nouvel An hindou. Ce formidable événement a lieu chaque année dans l'Himalaya. Il se tient dans une vallée et ce n'est pas un événement mythique, subconscient, mais une réalité sur le plan physique. Je me trouvais, tout à fait éveillée, dans cette vallée et parmi une vaste foule ordonnée, surtout orientale, mais où il y avait aussi beaucoup d'Occidentaux. Je savais exactement où j'étais dans cette foule et je réalisais que c'était ma véritable place et qu'elle indiquait mon degré spirituel.

La vallée avait une forme large et ovale, rocheuse et entourée de montagnes des deux côtés. Les gens étaient massés face à l'Est et tournés vers un passage étroit et étranglé au bout de la vallée. Juste avant ce passage en forme d'entonnoir, s'élevait un immense rocher surgissant du sol telle une grande table et, au sommet de ce rocher, il y avait une coupe de cristal qui paraissait avoir trois pieds de diamètre. Cette coupe était emplie d'eau. Debout, face à la foule et devant le rocher, il y avait trois silhouettes. Elles formaient un triangle et, à ma surprise, à l'un des sommets du triangle, il me semblait voir le Christ. La foule qui attendait me paraissait être dans un mouvement constant et, en se mouvant, elle formait de grands symboles familiers : la Croix sous ses différentes formes, le cercle avec son point au centre, l'étoile à cinq branches et divers triangles entrelacés. C'était presque comme une danse solennelle et rythmique, très lente, empreinte de dignité et silencieuse. Soudain, les trois silhouettes devant le rocher levèrent leurs bras au ciel. La foule **[24@40]** se figea dans l'immobilité. A l'extrémité du goulot, on pouvait voir une silhouette dans le ciel, planant au-dessus du passage et s'approchant lentement du rocher. Je sus, de manière certaine et subjective, que c'était le Bouddha. Je Le reconnaissais ; je savais en même temps que, d'aucune manière, notre Christ n'était diminué. J'eus un aperçu de l'Unité et du Plan auquel le Christ, le Bouddha et tous les Maîtres sont éternellement

consacrés. Je réalisais, pour la première fois, quoique d'une manière vague et incertaine, l'unité de toute manifestation ; je réalisais que toutes les existences, le monde matériel, le royaume spirituel, le disciple aspirant, l'animal évoluant et la beauté des règnes végétal et minéral, constituent un tout divin et vivant, qui se meut pour démontrer la gloire du Seigneur. Je saisis faiblement que les êtres humains ont besoin du Christ et du Bouddha et de tous les membres de la Hiérarchie planétaire et qu'il y a des événements d'une importance beaucoup plus grande pour le progrès de la race humaine que ceux que rapporte l'Histoire. Je restai confondue, car pour moi, à cette époque, les païens étaient toujours les païens et moi, j'étais une chrétienne. Un doute profond resta dans mon esprit. Ma vie fut dorénavant colorée (et elle l'est toujours) par le savoir qu'il y a des Maîtres et des événements subjectifs sur les plans intérieurs spirituels et dans le monde de la signification, qui font partie de la vie elle-même et en sont peut-être la plus importante part. Comment je fis pour intégrer ces choses dans ma théologie limitée et dans ma vie quotidienne, je ne le sais pas.

On dit que les expériences spirituelles les plus profondes et les plus intimes ne devraient jamais être racontées. C'est fondamentalement vrai et aucun véritable "expérimentateur" n'est le moins du monde intéressé par de tels récits. Plus l'expérience est profonde et vitale, moins il y a tentation d'en parler. Seuls les débutants, qui portent des événements théoriques et imaginaires **[24@41]** dans leur conscience, parlent de telles expériences. Mais c'est délibérément que j'ai relaté ces deux événements subjectifs (le premier l'était-il vraiment ?) parce qu'il est temps que les gens d'un certain niveau et qui sont reconnus comme sains et intelligents, puissent apporter leur témoignage à ce qui est fréquemment discrédité, en tant que mystiques et occultistes. J'ai un bon niveau de femme intelligente et normale, d'écrivain créateur et actif, et je choisis d'ajouter ma connaissance et ma conviction aux témoignages de bien d'autres, au cours des siècles.

Pendant ce temps, je m'adonnais aux bonnes œuvres. Je travaillais ardemment au Y.W.C.A. J'étais présente (par tolérance, à cause de mon jeune âge) aux réunions de l'organisation, parce que ma tante en était la présidente. Je passais beaucoup de temps en visites et en réceptions mondaines où j'étais la bienvenue parce que j'étais Alice La Trobe-Bateman et où je luttais sans répit avec les âmes de mes contemporains afin d'obtenir qu'elles fassent leur salut. J'excellais à sauver les âmes, mais je me demande, à présent – du point de vue de la sagesse mondiale – si

elles ne se sauvaient pas si rapidement pour se débarrasser de moi, tant j'étais obstinée. En même temps, la tendance mystique de ma vie s'approfondissait constamment ; le Christ était pour moi une réalité permanente. Je pouvais partir à travers les landes d'Ecosse, ou errer seule dans les orangeraies de Menton, dans le sud de la France, ou sur les collines près de Montreux, sur le lac Léman, et toujours essayer de sentir Dieu. Je pouvais rester sur le dos, dans un champ ou sur un rocher, et essayer d'écouter le silence autour de moi et entendre la Voix, après que les multiples voix de la nature et celles au-dedans de moi furent calmées. Je savais que, derrière tout cela, je pouvais voir et toucher quelque chose que l'on ne peut voir, mais qu'on peut sentir et qui est plus réel et plus essentiellement vrai que le tangible. J'avais été élevée à croire **[24@42]** en un Dieu transcendant, hors de son monde créé, inscrutable, imprévisible, souvent cruel, (si l'on en juge d'après ce que rapporte l'Ancien Testament), n'aimant que ceux qui le reconnaissent et l'acceptent et tuant son Fils unique, afin que les gens comme moi puissent être sauvés et ne périssent pas. Intérieurement, je critiquais cette présentation d'un Dieu aimant, mais je l'acceptais automatiquement. Car il était très loin, distant et inabordable.

Cependant, toujours quelque chose à l'intérieur de moi, rudimentaire et indéfinissable, devinait Dieu immanent, Dieu derrière toutes les formes, qui pouvait être rencontré partout et touché, réellement connu, qui aimait vraiment tous les êtres, les bons et les mauvais, et qui les comprenait, avec leurs limitations et leurs difficultés. Ce Dieu n'était pas du tout la divinité terrible et immense devant laquelle s'inclinait l'Eglise chrétienne, telle que je la connaissais.

Théologiquement, cependant, une telle personne n'existait pas. Il y avait seulement un Dieu à apaiser, jaloux de ses droits, qui pouvait tuer son Fils unique en vertu de quelque schéma illogique pour sauver l'humanité, et qui n'était pas aussi vraiment bon qu'un père moyen l'est envers son rejeton. Telles étaient les pensées que je rejetais loin de moi comme perverses et fausses ; mais, subtilement, elles grondaient en moi. Cependant il y avait toujours le Christ. Je le connaissais ; Il luttait et engageait tout son amour pour l'humanité ; Il agonisait pour la sauver, mais Il semblait incapable de la sauver sur une grande échelle et, donc, il était obligé de s'arrêter et de la voir aller en enfer. Je ne me formulais pas tout cela clairement, à l'époque ; moi-même, j'étais sauvée et heureuse de l'être. Je travaillais dur à sauver les autres et c'était vraiment trop dommage que

Dieu ait créé l'enfer, mais naturellement, je présumais qu'Il savait ce qu'Il faisait et, en tout cas, aucun vrai chrétien ne questionnait Dieu ; il acceptait simplement ce qu'on lui disait être les affirmations de Dieu et c'était tout.

Voilà ce qu'étaient mon bagage spirituel et le champ de **[24@43]** mes pensées. Du point de vue mondain, les choses n'étaient guère faciles. Ma sœur et moi-même, nous ne nous mariions pas, en dépit des occasions, d'une bonne présentation et de nombreux contacts personnels. Je pense que ce fut un très réel soulagement pour nos oncles et tantes quand nous fûmes majeures, non plus en tutelle, mais définitivement libres. En effet, je devins majeure quand ma sœur, plus jeune, eut vingt et un ans.

Un nouveau cycle commença alors pour nous. Chacune de nous suivit son propre chemin. Il devint clair que nos intérêts étaient totalement différents et le premier clivage apparut entre nous. Ma sœur choisit d'obtenir son diplôme de médecin et, après quelques mois de préparation, elle entra à l'Université d'Edimbourg où elle fit de brillantes études. Quant à moi, à ce moment-là, je ne savais pas exactement que faire. J'avais une très bonne éducation classique ; je parlais couramment le français et un peu l'italien. J'avais assez d'argent pour vivre confortablement dans ces temps qui n'exigeaient pas une grande dépense. J'avais une foi très ferme dans le Christ, car n'étais-je pas parmi les élus ? Je croyais à un paradis de bonheur pour ceux qui pensaient comme moi et à un enfer pour les autres, auxquels je m'efforçais de ne pas trop penser, une fois que j'avais fait ce que je pouvais pour sauver leur âme. J'avais une connaissance réellement profonde de la Bible, bon goût pour les vêtements, belle apparence et une profonde et complète ignorance des réalités de la vie. On ne m'avait absolument rien dit sur les processus de l'existence et cela fut cause de beaucoup de désillusions au cours de ma vie ; à cette époque, je paraissais l'objet d'une très étrange "protection" dans un travail particulier et peu courant que j'entrepris de faire dans le cycle suivant de ma vie, entre vingt et un ans et vingt huit ans. J'avais eu une existence très protégée et je n'étais allée nulle part sans un chaperon, soit une parente, soit une femme de chambre. J'étais si innocente que, pour quelque raison, je semblais entièrement en sûreté. **[24@44]**

Un événement particulier qui survint quand j'avais dix-neuf ans le démontra. J'étais allée faire un séjour dans une de ces grandes maisons d'Angleterre, emmenant ma femme de chambre avec moi. Inutile de dire que je ne peux mentionner ni le nom, ni le lieu. J'étais la seule personne de

cette grande réunion à ne pas porter de titre. La première nuit que je passai là, je remarquai que ma femme de chambre se préparait à dormir dans le petit boudoir près de ma chambre à coucher et, quand je lui exprimai ma surprise, elle me dit qu'elle n'avait pas l'intention de me laisser seule, que je le veuille ou non. Je n'y comprenais rien, pas plus qu'à la conversation qui se tenait au repas. Les nombreux invités, étaient, j'en suis convaincue, gênés par ma présence ; ils me considéraient comme une idiote. Les sous-entendus et la signification des réparties me laissaient étonnée et je me sentais stupide. Ma seule consolation était d'être bien habillée, élégante et de savoir danser. Mais, deux jours après, un matin, après le petit déjeuner, un homme très connu, charmant, séduisant, beau, mais qui n'avait pas une très bonne réputation, demanda à me parler. Nous allâmes dans ce qu'on appelait le salon rouge, et là il me dit : "J'ai dit à notre hôtesse que vous partiez par le train de 10 h 30 ; la voiture sera prête pour vous emmener à la gare et votre femme de chambre a déjà les ordres pour faire vos bagages." Je lui demandai ce qu'au nom du ciel j'avais bien pu faire. Il me donna une petite tape sur l'épaule et répondit : "Je vais vous donner deux raisons. L'une est que vous êtes un trouble-fête, du point de vue de la plupart des gens qui sont ici, quoique ce ne soit pas le mien, car vous paraissez toujours tellement embarrassée et choquée. L'autre, c'est que vous ne paraissez pas choquée quand vous devriez l'être, ce qui est réellement sérieux. J'ai compris que vous étiez trop innocente et qu'il valait mieux qu'on vous fasse partir d'ici." Je laissai aller les choses telles qu'il les avait arrangées, **[24@45]** ne sachant pas si je devais être flattée ou blessée. Cet épisode, cependant, montre non seulement la stupidité et l'ignorance des filles de ma classe en ces temps victoriens, mais aussi le fait que certains hommes légers sont très polis et qu'ils ont de l'entendement.

Munie de ce passé et de cet équipement et avec la ferme détermination de continuer à sauver les âmes perdues, je décidai de faire quelque chose que je pouvais croire utile. J'entendais donc être libre à tout prix.

[24@46]

CHAPITRE II

Ainsi se termina la partie insouciante, relativement irresponsable et facile de ma vie. Elle avait duré 22 ans, et fut la seule période de ma vie où je fis partie d'une famille et où je bénéficiai de l'acquis, du prestige et de la

sécurité que cela comporte. J'avais eu du plaisir, j'avais rencontré beaucoup de monde ; j'avais beaucoup voyagé. J'ai oublié combien de fois j'ai traversé la Manche pour aller sur le Continent et revenir, tant j'ai fait souvent cette traversée. Heureusement, je suis un marin hors pair et j'aime la mer, si houleuse soit-elle. Je ne peux me rappeler aucune de mes amies sauf une et, elle et moi, nous sommes toujours amies et nous nous écrivons. Nous nous étions rencontrées en Suisse et nous avions appris ensemble à faire de la dentelle irlandaise au point à l'aiguille. J'ai toujours été fière de cet exploit et particulièrement fière quand, une fois, je vendis deux mètres de volants à 30 dollars le mètre, ce montant allant à "l'Association de l'Eglise Missionnaire" car, à cette époque, je n'avais pas besoin d'argent.

Mais le moment était venu où je sentais la nécessité de me rendre utile dans le monde et de justifier mon existence. J'exprimais alors cette urgence par les termes : "Jésus cheminait en faisant le bien" et moi, en tant que sa suivante, je devais faire de même. Donc, je commençai fanatiquement à "faire le bien." Je devins une évangéliste reliée à l'armée britannique.

En regardant en arrière, alors que je travaillais comme évangéliste parmi les troupes britanniques, je réalise qu'il fut le temps le plus heureux et le plus satisfaisant de toute ma vie. Je m'aimais beaucoup de même que tout ce qui me concernait. Je faisais ce que je désirais faire et j'avais beaucoup de succès. Je n'avais pas un seul souci au monde et (mise à part la sphère **[24@47]** élue de mon travail) je n'avais pas la moindre responsabilité. Je réalise, cependant, que ce fut un cycle important de ma vie et qu'il modifia complètement mon attitude. Ce qui m'arriva pendant cette période, je ne le perçus pas sur l'instant, mais de grands changements eurent lieu. Car j'étais si extravertie dans mes pensées et mes activités, que j'en étais relativement inconsciente. J'avais opéré une rupture nette avec ma famille et mis fin à ma vie de jeune fille du monde.

Quand je dis "rupture nette", je ne veux pas dire que j'avais interrompu toute relation. J'ai toujours gardé un contact avec ma famille depuis lors et jusqu'à présent ; mais nos chemins se sont écartés, nos intérêts étaient et sont toujours profondément différents et nos relations actuelles sont celles d'amis et non de cousins, etc. D'une manière générale, je crois que j'ai eu une vie plus intéressante et plus excitante que la leur. Je n'ai jamais senti que les liens physiques du sang soient d'une telle valeur. Pourquoi devrait-on s'aimer les uns les autres et nouer des liens parce que – heureusement

ou malheureusement – on a les mêmes grands-parents ? Cela ne me paraît pas raisonnable et je pense que cela a causé beaucoup d'ennuis. Qu'il y ait en même temps parenté et amitié est chose heureuse, mais, pour moi, l'amitié, les attitudes semblables devant la vie et les intérêts communs sont de loin plus importants que les liens du sang. Je désire que mes filles m'aiment parce que je suis leur amie et que j'ai fait la preuve de mon amitié et de la valeur de mon affection. Je n'attends pas d'elles confiance et affection parce que je suis leur mère. Personnellement, je les aime pour elles-mêmes et non pas parce qu'elles sont mes enfants. Je pense qu'une fois que les soins physiques qu'il faut donner aux petits enfants ne sont plus nécessaires, les parents feraient bien de cultiver l'amitié.

J'étais absolument sûre (aussi merveilleux que cela me paraisse aujourd'hui et combien délicieusement juvénile) de toute chose : Dieu, la doctrine, ma possibilité de faire quelque chose, la certitude de ma connaissance et l'infaillibilité de mes conseils. J'avais réponse à tout et je **[24@48]** savais exactement ce qui devait être fait. Je maniais la vie et les circonstances avec le sûr doigté de la complète ignorance et je trouvais toujours une solution à tout problème et un remède à tout mal dans la réponse à l'unique question : "Qu'aurait fait Jésus dans des circonstances semblables ?" Ayant décidé de ce qu'il aurait fait (je me demande comment je le savais) j'allais de l'avant et je le faisais ou je conseillais aux autres de suivre la même règle. Dans le même temps, sans le réaliser ni l'exprimer, je commençai à me poser des questions bien que refusant d'y répondre ; sous toute cette assurance et ce dogmatisme, de grands changements s'opéraient. Je sais que cette période me vit faire un pas certain en avant sur le Sentier. Lentement et sans le savoir dans ma conscience cérébrale, j'étais en train de passer de l'autorité à l'expérience et d'une croyance quasiment théologique dans la lettre des Ecritures et dans l'interprétation de mes convictions religieuses, à une vraie connaissance des vérités spirituelles dont les mystiques de tous les temps ont porté témoignage et pour lesquelles beaucoup d'entre eux ont souffert et sont morts.

Je me trouvais, en définitive, être moi-même en possession d'une connaissance qui avait soutenu l'épreuve du temps et de la peine, ce que mes premières croyances n'avaient pas fait. C'est une connaissance qui se révèle à moi constamment dans la mesure, toujours croissante, où j'ai besoin d'en savoir davantage. La connaissance réelle n'est jamais statique ; elle est telle une porte ouverte sur de vastes horizons de sagesse,

d'accomplissement et de compréhension. C'est un processus de croissance vivante. La connaissance doit conduire d'une découverte à l'autre. Comme si, après avoir escaladé un pic montagneux, on voyait soudainement, du sommet, s'étendre devant soi une terre promise à laquelle on doit inévitablement arriver ; mais, au-delà de cette terre promise et toujours plus éloigné, apparaît un autre pic qui cache des territoires aux horizons encore plus vastes. **[24@49]**

A une certaine époque de ma vie, j'avais l'habitude de regarder par la fenêtre de ma chambre, d'où je voyais, au lointain, une formidable montagne, le Kanchoujunga, l'un des plus hauts pics de l'Himalaya. Il semblait si proche, presque comme si une journée de marche eût dû suffire à m'amener à ses pieds. Cependant, je savais qu'il faudrait au moins douze semaines de rude marche pour avoir un corps capable de l'escalader et qu'après il y aurait la terrible ascension, exploit rarement accompli. Il en va de même de la connaissance. Ce qui a de la valeur est rarement aisé à atteindre et ne constitue en soi qu'un fondement pour plus de connaissance.

Les personnes qui me remplissent d'un sentiment de compassion, et me convainquent de la nécessité de la patience, sont celles qui pensent savoir et avoir toutes les réponses. C'est ce que j'étais et je n'avais pas alors le goût de rire de moi-même. J'étais d'un sérieux mortel. Aujourd'hui je peux rire et, aujourd'hui, je suis tout à fait sûre de ne pas avoir toutes les réponses. Je me trouve réduite, en fait de doctrines et de dogmes, à fort peu de chose. Je suis sûre de l'existence du Christ et des Maîtres qui sont ses disciples. Je suis sûre qu'il y a un plan qu'Ils essaient de mettre en œuvre sur la terre ; je crois qu'Ils sont, en eux-mêmes, la réponse et la garantie de l'ultime achèvement de l'homme et que, tels qu'Ils sont, tels nous serons tous un jour. Je ne peux pas continuer à dire avec assurance ce que les gens ont à faire. Désormais il est rare que je donne un conseil. Je ne prétends certainement pas interpréter les intentions de Dieu, ni dire ce que Dieu veut, ainsi que le font les théologiens.

Au cours de ma vie, je pense que des milliers de gens sont venus à moi pour une interprétation, un conseil, une suggestion au sujet de ce qu'ils devraient faire. C'était pendant la période ou ma secrétaire prenait des rendez-vous pour moi toutes les vingt minutes. Je soupçonne que la raison pour laquelle j'avais tant de rendez-vous était que je n'en percevais jamais **[24@50]** le prix et que les gens aiment avoir quelque chose pour rien. Parfois, je pouvais aider si la personne était d'esprit ouvert et désireuse

d'écouter, mais les gens pour la plupart voulaient seulement parler et exposer des raisons, afin de justifier leurs idées préconçues. Ils savaient d'avance ce que vous alliez leur dire. Ma technique habituelle était de laisser les gens parler eux-mêmes et, en parlant, ils avaient fréquemment trouvé leur réponse et résolu leur problème, ce qui est beaucoup plus sain et conduit à l'action. Si, toutefois, ils ont seulement désiré entendre leur propre voix et s'ils savent tout, alors je suis hors d'état d'aider et souvent effrayée.

Peu importe que les gens soient d'accord ou non avec ma forme particulière de connaissance ou de formulation de la vérité (car nous devons tous obtenir ces choses-là par nous-mêmes), mais il est impossible de les aider s'ils sont complètement satisfaits de la leur. Pour moi, l'enfer (si enfer il y a, ce dont je doute beaucoup) serait un état de totale satisfaction de son propre point de vue et donc une condition tellement statique que toute évolution de la pensée et tout progrès seraient définitivement arrêtés. Heureusement, je sais que l'évolution est un long et constant processus ; l'histoire et la civilisation le prouvent. Je sais aussi que, derrière tout processus intelligent, se tient une grande intelligence et qu'un état statique est impossible.

Mais, à ce moment-là, j'étais une fondamentaliste bon teint. Je débutais dans ma carrière, complètement convaincue que certaines doctrines théologiques fondamentales, telles que les expriment les guides ecclésiastiques, étaient les sommets de la vérité divine. Je savais exactement ce que Dieu voulait et (à cause de ma totale ignorance) j'étais prête à discuter de tous les sujets imaginables, sachant que mon point de vue serait juste. Aujourd'hui, je sens qu'il y a toujours le risque que je me trompe dans mes diagnostics. J'ai aussi une foi solide dans l'âme humaine et dans la capacité qu'a cette âme de conduire **[24@51]** un homme "des ténèbres à la lumière et de l'irréel au réel" pour citer la plus ancienne prière du monde. J'avais à apprendre que "l'amour de Dieu est plus vaste que la mesure de l'esprit de l'homme et que le cœur de l'Eternel est merveilleusement bon". Mais ce n'était pas un Dieu réellement bon que je proclamais. Dieu était bon pour moi parce qu'Il m'avait ouvert les yeux et avait ouvert les yeux de ceux qui pensaient comme moi ; mais Il était prêt à envoyer en enfer le reste du monde, non régénéré. La Bible le disait et la Bible avait toujours raison. Il était impossible qu'elle eût tort. J'adhérais alors à la déclaration du célèbre Institut Biblique des Etats-Unis disant :

"ses membres avaient pris appui sur les manuscrits originaux, autographes de la Bible." Combien j'aimerais leur demander à présent où l'on peut trouver ces manuscrits autographes. Je croyais à la version littérale des Ecritures et je ne savais rien des vicissitudes et des peines auxquelles leurs courageuses recherches soumettent les honnêtes traducteurs, ni du fait qu'ils sont seulement capables d'une approximation du sens du texte original. Ce n'est que ces dernières années, lorsque mes propres livres ont été en cours de traduction dans diverses langues, que j'ai été éclairée sur la complète impossibilité d'une inspiration qui s'exprime par des mots. Si Dieu avait parlé anglais et si le Christ avait prêché en anglais, alors peut-être pourrions-nous être plus certains de l'exactitude de la présentation. Mais tel n'est pas le cas.

Je me souviens qu'une fois huit ou neuf personnes (toutes de nationalité différente), mon mari et moi-même étions assis autour d'une table, au bord du lac Majeur, en Italie, et que nous essayions de trouver l'équivalent, en allemand, du mot anglo-saxon "mind" ou "the mind". Un de mes livres était en traduction en allemand et la question avait surgi. Il fallut abandonner, en désespoir de cause, car il n'y a pas de véritable équivalent pour ce que nous entendons quand nous parlons de "mind". Le mot "intellect" n'a pas le même sens. On déclara que le mot allemand "geist" **[24@52]** ne faisait pas l'affaire et, quoique nous cherchions partout un mot exprimant la même idée, celui-ci nous échappait. Il y avait là des professeurs d'allemand qui essayaient de trouver le mot avec nous. Peut-être qu'une partie du malaise avec l'Allemagne se trouve justement là. Je fus alors éclairée sur la chose très difficile qu'est une traduction correcte.

L'un des mots qui reviennent constamment dans les livres sur l'occultisme est "Path" signifiant Chemin de retour à notre Source, à Dieu et au centre spirituel de toute vie. Pour traduire en français, de quel mot allons-nous nous servir ? Chemin, Rue, Sentier ? Quand, à plus forte raison, vous entreprenez de traduire en anglais un livre aussi ancien que le Nouveau Testament, comment pourrait-il y avoir une interprétation littérale ? Tout ce qu'on peut obtenir vraisemblablement, c'est une ancienne traduction de l'araméen ou de l'hébreu en grec ancien, et du grec en latin, et du latin en vieil anglais, et de là beaucoup plus tard, dans la version standard de Saint-James. Il en va de même de toutes les traductions de la Bible. Ces traductions sont passées à travers bien des mains ; elles sont le produit de la pensée théologique de nombreux moines et traducteurs. D'où

les querelles sans fin entre théologiens, à propos de la signification des mots. D'où, également, la traduction probablement incorrecte de beaucoup de termes très anciens et d'où, encore, les interpolations bien intentionnées, mais grossières, des premiers moines chrétiens qui essayèrent de rendre, dans leur langue maternelle, ces écrits anciens. Je le réalise maintenant **[24@53]** mais, en ce temps-là, la Bible anglaise était infailliblement correcte et j'ignorais tout des difficultés de la traduction. Tel était mon état d'esprit quand un grand changement intervint dans ma vie.

Ma sœur annonça son intention d'aller à l'Université d'Edimbourg et d'obtenir son diplôme de médecin et je fus immédiatement confrontée au problème de ce que j'allais faire. Je n'avais pas envie de vivre seule, ni de passer mon temps à voyager de-ci, de-là, en m'amusant. C'était surprenant, mais je ne désirais pas être missionnaire. J'étais dédiée aux bonnes œuvres, mais à quelles bonnes œuvres en particulier ? Je dois beaucoup à un ecclésiastique qui me connaissait bien à cette époque, et qui me suggéra de choisir la vie d'évangéliste. Je n'étais pas très enchantée. Les évangélistes que j'avais rencontrés (et ils étaient nombreux) ne m'avaient pas fait grande impression. Ils avaient l'air de gens mal élevés ; ils portaient des vêtements bon marché et mal coupés et leurs cheveux avaient besoin d'un coup de brosse. Je n'arrivais pas à me représenter moi-même, hurlant et déclamant sur des estrades, comme on les voyait le faire et comme les gens qui les entouraient semblaient le réclamer. J'hésitais, je m'interrogeais et j'en discutais avec ma tante qui, elle aussi, hésitait et s'interrogeait. En plus, les jeunes filles de ma classe ne faisaient pas ce genre de choses. Les vêtements, la façon de parler, le style de la coiffure et les bijoux ne pouvaient pas plaire à la catégorie de personnes qui fréquentaient les réunions pour le réveil de la foi, à la recherche du salut. Ils ne convenaient pas. Donc je priais, j'attendais et je croyais qu'un jour j'entendrais un "appel" et que je saurais ce que j'avais à faire.

En attendant, je m'amusai à tomber amoureuse (du moins le pensé-je) d'un ecclésiastique du nom de Roberts. Il était mortellement ennuyeux, affreusement timide et de plusieurs années plus âgé que moi ; tout cela ne me menait à rien, si bien que je lui ris au nez et lui tournais littéralement le dos, ce qui vous montre jusqu'où allait la profondeur de mes sentiments.

Alors, inopinément, on me suggéra d'aller visiter les Foyers du Soldat Sandes, en Irlande ; après avoir installé ma sœur dans sa chambre à **[24@54]** Edimbourg, je continuai jusqu'en Irlande, pour examiner cette

proposition. Je trouvais que ces foyers du Soldat étaient uniques et que Miss Sandes, elle-même, était une femme charmante et cultivée. Ses collaboratrices étaient toutes des jeunes filles et des femmes du même rang social que moi. Miss Sandes avait consacré sa vie entière à tenter d'améliorer le sort de "Tommy Atkins" et avait établi ses foyers selon des données très différentes de celles qu'on trouvait dans les camps militaires, et très différentes de celles des œuvres évangélistes habituelles qu'on peut voir dans nos villes. Elle avait beaucoup de foyers en Irlande et plusieurs en Inde. Parmi ceux qui travaillaient dans les foyers, plusieurs devinrent mes amis et m'aidèrent beaucoup à m'ajuster à mon changement d'environnement. Edith Arbuthnot-Homes, Eva Maguire, John Kinahan, Catherine Rowan Hamilton, et d'autres.

Pour ma première expérience, je travaillai au Foyer de Belfast. Tous les foyers étaient équipés de grandes cantines où des centaines d'hommes étaient nourris tous les soirs, payant la nourriture au prix coûtant. Il y avait des salles où ils pouvaient écrire, jouer, s'asseoir auprès du feu, lire les journaux, jouer aux échecs ou aux dames et parler avec nous, s'ils sentaient la solitude, s'ils en avaient assez ou s'ils avaient le mal du pays. Il y avait généralement deux dames dans chaque foyer et nous avions nos propres logements sur place. Il y avait fréquemment un grand dortoir où les soldats pouvaient passer la nuit quand ils étaient en permission, et aussi une salle pour les réunions d'évangélisation, pourvue d'un harmonium, de livres de cantiques, de Bibles et de chaises et de quelqu'un qui pouvait commenter les Ecritures et plaider auprès des hommes en faveur du salut de leur âme. J'avais à apprendre tous les aspects de ce travail et c'était un dur travail, quoique j'eusse découvert que j'en aimais toutes les facettes. Le premier mois fut le plus dur. Ce n'est pas chose aisée pour une fille timide (et j'étais anormalement timide) que d'entrer dans une pièce où il y a peut-être trois cents hommes et vraisemblablement pas d'autre femme, et de se lier d'amitié avec eux, de s'avancer, de s'asseoir près **[24@55]** d'eux, de jouer aux dames, d'être gentille, de rester impersonnelle et, en même temps, de donner le sentiment de s'intéresser à eux et de désirer les aider.

Je n'oublierai jamais ma première réunion. J'avais été habituée à mon petit cours biblique et à m'exprimer dans les réunions de prière et je n'avais aucune appréhension. J'étais sûre que je pouvais le faire. C'était beaucoup plus facile que de m'approcher d'un soldat, de connaitre son nom, de m'asseoir pour jouer avec lui, de l'interroger sur sa famille et, peu à peu, de

l'amener au sujet plus sérieux de son âme. J'étais donc tout à fait prête à tenir une réunion.

Je me trouvai, un dimanche après-midi, sur une estrade dans une grande salle, face à deux bonnes centaines de soldats et à quelques membres de la Police royale irlandaise. Je commençai aisément, puis ralentis l'allure, attrapai le trac, jetai un œil sur ces hommes, fondis en larmes et quittai l'estrade. Je jurai que même des chevaux sauvages ne pourraient pas me ramener ; mais, en même temps et pour répondre à mon éternelle question : "Qu'est-ce que Jésus veut que je fasse ?", je fis marche arrière. La chose ridicule fut qu'étant arrivée à une décision sans appel, le soir suivant j'allai à la salle de réunions pour me préparer et procéder à l'allumage du gaz. Je provoquai une explosion qui me fit valser à travers la salle et roussit mes cheveux tant et si bien que je ne pus tenir la séance ce soir-là. L'explosion fut comme un coup d'arrêt.

Plusieurs semaines plus tard, j'y retournai. Cette fois, j'avais appris par cœur mon allocution et mon effort fut fructueux jusqu'à la moitié, là où j'avais décidé de citer un poème pour donner de la légèreté et de la variété à mon thème. J'avais répété ce poème avec beaucoup de succès devant mon miroir. Les deux premiers vers sortirent bien et puis je restai court. Je n'arrivais pas à me souvenir de la suite. Je m'arrêtai, rouge jusqu'à la racine des cheveux et chancelante. Alors, une voix arriva du fond de la salle : "Courage, Miss, je vais la finir pour vous et vous aurez le temps de penser à ce que vous voulez dire ensuite." Mais **[24@56]** j'avais déjà disparu et je pleurai à chaudes larmes dans ma chambre. J'avais failli et Jésus avec moi, et il valait mieux que j'abandonne tout. Je restai éveillée toute la nuit, pleurant et refusant d'ouvrir la porte à l'une de mes compagnes de travail qui voulait me réconforter. Mais je surmontai cela ; ma fierté ne me permit pas de refuser de parler sur l'estrade et, graduellement, je m'habituai à expliquer la Bible à une foule d'hommes.

Ce fut néanmoins pénible. Je passais toute la nuit qui précédait l'allocution sans dormir, me demandant ce qu'au nom du Ciel j'allais dire ; de même la nuit suivante, dans l'horreur de la manière affreuse dont j'avais parlé. Ce cycle ridicule dura jusqu'au soir où je me confrontai à moi-même et me maintins là jusqu'à ce que je trouve ce qui n'allait pas. Je décidai que je souffrais par pur égoïsme et par égocentrisme ; je m'occupai trop de ce que les gens pensaient de moi. L'éducation de ma première jeunesse était en train de recevoir son premier coup dur. J'en vins à la conclusion que si

j'étais vraiment intéressée par mon sujet, si j'aimais vraiment mon auditoire et non pas Alice La Trobe-Bateman, et si je pouvais atteindre le point où je m'en f... (je n'employai pas ce mot-là, alors), je pourrais m'en sortir et être véritablement utile.

Assez curieusement, je n'eus plus aucune difficulté à partir de cette nuit-là. En Inde, je m'habituai à entrer dans une salle bourrée, contenant peut-être quatre ou cinq cents soldats et, grimpant sur la table, à obtenir leur attention et, ce qui est mieux, à la retenir. Je devins un bon orateur et j'appris à aimer parler, si bien qu'à présent je suis réellement plus heureuse sur une estrade que partout ailleurs. C'est à Belfast que je devins libre à cet égard.

Je me souviens qu'une fois j'ai été sincèrement flattée par le fabuleux succès de mon cours biblique du dimanche soir, à Lucknow, en Inde, plusieurs années plus tard. Toute une foule d'instructeurs de l'armée avaient pris l'habitude de venir, chaque dimanche, pour m'écouter (toujours avec plusieurs centaines d'autres) et je commençais à être un peu gonflée de vanité. **[24@57]** Je décidai que je devais être vraiment bonne, si des hommes aussi intelligents aimaient à venir dimanche après dimanche pour m'entendre. A la fin de la série d'allocutions, ils m'offrirent un cadeau. Le plus âgé s'avança à la fin de ma péroraison et me tendit un rouleau de parchemin d'un mètre de long, attaché par un large ruban bleu et me fit un joli petit discours. J'étais trop timide, même alors, pour dérouler le rouleau devant eux. Mais quand je fus rentrée chez moi, ce soir-là, je détachai le ruban et là – en une merveilleuse calligraphie – il y avait jusqu'à la moindre des erreurs grammaticales et des métaphores confuses dont j'avais pu me rendre coupable pendant toute la série de mes allocutions. Je me considérai comme guérie et délivrée pour toujours quand je découvris que l'effet produit sur moi était de me faire rire jusqu'aux larmes.

Comme beaucoup de bons orateurs qui ne se servent que de brèves notes, qui parlent d'abondance et à mesure que leur auditoire tire d'eux les idées nécessaires, je ne prends pas bien en sténographie. Je regarde les compte-rendus et je dis : "Ai-je dit cela ainsi ?" Je suis sûre que le secret de bien parler, pourvu que l'on ait le don des mots, c'est d'aimer son auditoire, et puis de le mettre à l'aise en étant simplement humain. Je n'ai jamais prétendu faire des conférences. J'ai seulement parlé à un auditoire comme je l'aurais fait à un seul être humain. Je gagnai sa confiance. Je n'ai jamais posé à celle qui sait tout. Je disais : "C'est ainsi que je vois

maintenant ; quand je verrai différemment, je vous le dirai." Je n'ai jamais présenté la vérité telle que je la voyais comme un dogme. J'ai souvent dit aux gens : "Dans cinq mille ans cet enseignement, prétendu avancé, apparaîtra l'abc pour les petits enfants, ce qui montre combien nous sommes infantiles à présent." A l'heure des questions, à la fin d'une conférence, moment que j'ai toujours apprécié, je ne me sens pas gênée d'admettre que je ne sais pas quand je ne sais pas et cela arrive souvent. Les conférenciers qui pensent qu'il est au-dessous de leur prestige d'admettre **[24@58]** une faille dans leur savoir et qui, à partir de là, deviennent évasifs et pompeux ont beaucoup à apprendre. Un auditoire aime un conférencier qui peut le regarder et dire "Mon Dieu, je n'en ai pas la moindre idée".

Revenons à Belfast. Mes supérieurs découvrirent que j'avais un don certain pour sauver les âmes ; j'avais un si bon dossier que Miss Sandes me pria de me joindre à elle au camp d'entraînement des artilleurs, au centre de l'Irlande, pour y acquérir un peu de réelle instruction. C'était dans une ravissante contrée verdoyante et je n'oublierai jamais le jour où j'y arrivai. Toutefois, en dépit de la beauté, mon impression principale, ce fut les œufs. Rien que des œufs partout. Il y avait des œufs dans la baignoire ; il y avait des œufs dans chaque casserole, dans les tiroirs de ma coiffeuse, dans des boîtes sous mon lit. Si je me souviens bien, il y avait une centaine de milliers d'œufs dans la maison, et il fallait bien qu'ils soient dans toutes sortes de récipients. Je découvris que nous employions soixante-douze douzaines d'œufs à la cantine du Foyer du Soldat, chaque soir et, comme il y avait trois Foyers dans ce secteur desservi par nous, nous utilisions d'innombrables œufs. Donc, les œufs avaient priorité sur tout, sauf sur l'Evangile.

Mon premier travail, chaque matin, après une heure de paix sous un arbre dans les champs, avec ma Bible, était de cuire les petits pains, des centaines de petits pains – souvent jusque tard dans la journée – pour les charger ensuite dans une carriole à poney (seulement le poney était un âne) et les porter aux baraquements où les hommes s'assemblaient le soir. Un jour cet âne m'humilia grandement. J'avançais gaiement, le long d'un sentier champêtre, surchargée de petits pains, quand j'entendis une batterie galopant sur la route vers moi. En hâte, j'essayai de me diriger vers le bord de la route, mais ce diable d'âne planta tout simplement ses quatre pieds fermement dans le sol et refusa de bouger. Cajolerie, fouet, tout fut inutile.

La batterie fit halte à quelques pas devant nous. Les officiers hurlèrent de me déplacer. Je ne le pouvais pas. Finalement, un détachement s'avança, nous saisit, moi, la carriole et l'âne, et **[24@59]** nous déposa dans le fossé, puis la batterie continua son chemin. Les artilleurs n'en finirent jamais de parler de cet épisode. Ils répandirent le bruit que mes petits pains étaient tellement lourds que le pauvre âne ne pouvait pas bouger et ils arrivèrent en boitant dans la baraque, disant qu'une miette de l'un de ces pains était tombée sur leurs pieds. Je m'accoutumai au bruit des grands canons et au fait que les hommes étaient sourds le soir où leurs batteries avaient tiré. Je m'accoutumai à l'ivresse, j'appris à ne pas m'inquiéter d'un homme ivre et j'appris aussi comment le manier, mais je ne pus jamais m'accoutumer aux œufs frits, particulièrement quand ils sont accompagnés de cacao. Je crois bien que j'ai vendu plus de cacao, d'œufs et de cigarettes que n'importe qui.

Ce furent des jours heureux et bien remplis. J'adorais Miss Sandes ; qui ne l'aurait pas adorée ? Je l'aimais pour sa beauté, pour sa force mentale, pour sa connaissance de la Bible, pour sa compréhension de l'humanité, et encore pour son sens de l'humour. Je l'aimais d'autant plus, je crois, que j'avais découvert qu'elle m'aimait réellement. Je partageais sa chambre dans l'amusante petite maison où nous vivions et je la revois encore, en ce moment même, étendue endormie dans la lumière du petit matin, avec un bas noir attaché sur les yeux, pour les protéger du jour. Elle avait une vue beaucoup plus large que ne l'avaient ses collaborateurs. Je me souviens du coup d'œil qu'elle leur lançait, sans mot dire. Nous travaillions tous si dur à sauver des âmes et elle nous regardait faire et nous souhaitait le succès ; souvent elle disait le mot nécessaire, mais je sais qu'elle était souvent la spectatrice divertie de nos luttes et de nos efforts.

Un jour, elle me donna un vrai choc et déclencha, je le crois vraiment, le cycle intérieur de questions qui, plus tard, me mena hors du marais théologique. Il y avait trois semaines que je luttais pour sauver l'âme d'un misérable et sale petit soldat. C'était ce qu'on appelle familièrement en français "du sale boulot" **[24@60]** – un mauvais soldat et un mauvais homme. Je jouais aux dames avec lui, soir après soir (ce qu'il aimait) et je l'avais amadoué jusqu'à l'amener aux réunions d'évangélisation, ce qu'il tolérait. Je le priais de se laisser sauver, ce qui restait sans effet. Elise Sandes s'en amusa jusqu'au moment où elle décida que cela avait assez duré. Donc, un soir elle m'appela près du piano où elle se tenait dans une baraque bourrée d'hommes et la conversation suivante s'engagea :

"Alice, vous voyez l'homme qui est là ?" en désignant mon problème.

"Oui, fis-je, vous voulez parler de l'homme avec lequel je jouais aux dames ?"

"Eh ! bien, ma chère, voulez-vous avoir l'obligeance de regarder son front ?"

Je regardai et observai qu'il était très bas. Elle fit signe que oui.

"Maintenant regardez ses yeux. Qu'est-ce qui ne va pas ?"

"Ils sont un peu rapprochés", répondis-je.

"Exactement. Et que dites-vous du menton et de la forme de son crâne ?"

"Mais il n'a pas de menton et la forme de son crâne est petite et parfaitement ronde", dis-je tout embarrassée.

"Eh bien alors, chère Alice, pourquoi ne pas le laisser à Dieu ?" Là-dessus, elle s'éloigna. Depuis, j'ai laissé beaucoup de gens à Dieu.

Maintenant, ici-même, laissez-moi dire et répéter que je croyais à la conversion, en ce temps-là, et que je crois à la conversion aujourd'hui. Je croyais alors au pouvoir du Christ de sauver et j'y crois aujourd'hui mille fois plus. Je sais que les gens peuvent se détourner de leur route par erreur et je les ai vus maintes et maintes fois trouver, en eux-mêmes, la réalité de ce que saint Paul appelle "le Christ en vous, l'espérance de la gloire". Sur cette connaissance, je fonde mon salut éternel et le salut du genre humain. Je sais que le Christ est vivant et que nous vivons en Lui et je sais que Dieu est notre Père et que, suivant le grand Plan de Dieu, toutes les âmes trouveront finalement **[24@61]** leur chemin vers Lui. Je sais que le Christ vivant dans le cœur humain peut mener tous les hommes de la mort à l'immortalité. Je sais que, parce que le Christ vit, nous vivons aussi et que nous sommes sauvés par sa vie. Mais je remets très souvent en question nos techniques humaines ; je crois que la voie de Dieu est la meilleure et que, souvent, Il nous laisse trouver notre propre chemin de retour, sachant qu'en chacun de nous il y a quelque chose de Lui-même qui est divin, qui ne meurt jamais et qui vient à la connaissance. Je sais que rien, ni au ciel, ni en enfer, ne peut se mettre entre l'amour de Dieu et ses enfants. Je sais

qu'Il reste attentif, veillant "jusqu'à ce que le dernier pèlerin épuisé ait trouvé le chemin du retour". Je sais que toutes les choses travaillent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu et cela signifie que nous n'aimons pas quelque lointaine et abstraite divinité, mais que nous aimons nos compagnons. L'amour que nous avons pour nos frères est la preuve – mal définie peut-être, mais non moins certaine – que nous aimons Dieu. Elise Sandes me l'enseigna par sa vie et son amour, son esprit et sa compréhension.

Mon séjour en Irlande ne dura pas très longtemps, mais ce fut une époque délicieuse. Je n'avais jamais été en Irlande et une bonne partie de mon temps se passa à Dublin et au camp de Currach, non loin de Kildare. Ce fut pendant que j'étais à Currach que j'eus à faire un travail très particulier qui aurait plongé mes parents dans la consternation s'ils avaient été au courant. Je ne sais pas si j'aurais pu les en blâmer. Souvenez-vous que les jeunes filles n'avaient pas la liberté qu'elles ont maintenant et, après tout, je n'avais que vingt-deux ans.

L'une des batteries du "Royal Horse Artillery" était, à l'époque, cantonnée à Newbridge Barracks et les hommes de la batterie, que j'avais rencontrés au camp d'entraînement pendant l'été, me demandèrent de descendre chaque soir jusqu'à leur "Salle de Tempérance de l'Armée". Cela signifiait d'y arriver vers 6 h de l'après-midi et de rentrer tard dans la nuit, car ils avaient obtenu, pour moi, la permission de tenir là une réunion d'évangélisation, après la fermeture de la cantine. **[24@62]** Après beaucoup de discussions, il fut décidé que je pouvais accepter et, chaque soir, je pédalais jusque-là, après cet abominable repas britannique appelé "high tea". Je rentrais chaque soir, entre 11 h et minuit, escortée par deux soldats, les hommes de la batterie décidant chaque soir qui devrait me ramener et obtenir les permissions nécessaires. Je ne savais jamais si mon escorte serait soit un gentil soldat chrétien, digne de confiance, soit un vaurien. Je crois qu'ils tiraient au sort qui me raccompagnerait à la maison et, si le sort tombait sur un homme qui buvait, il était soigneusement détourné du chemin de la cantine, ce jour-là, par ses camarades pleins de sollicitude. De toute façon, représentez-vous une jeune fille avec mon passé "victorien" épouvantablement protégé, rentrant à bicyclette, chaque soir, avec deux "tommies" dont elle ne savait rien. Pourtant, pas une seule fois un mot ne fut dit qui aurait pu outrager la plus puritaine des vieilles demoiselles et combien cela m'a plu !

La clientèle de la cantine avait coutume de venir chaque soir à la salle pour me voir. Je n'avais fait aucune tentative pour obtenir des soldats qu'ils assistent à la réunion, cependant tout allait bien. C'est alors que j'appris à reconnaître les divers types d'ivrognes. Il y a, bien sûr, l'ivrogne querelleur, et dans combien de batailles d'ivrognes ne me suis-je fourrée, sans jamais aucun mal, mais en me révélant une peste, j'en suis sûre. Ce type d'ivrognes ne m'ennuya jamais et jamais je ne souffris d'être intervenue. La police militaire acceptait volontiers mon aide pour obtenir que les hommes se calment. Je devins quasiment experte en la matière. Puis il y a l'ivrogne affectueux et, par celui-là, j'étais franchement terrifiée. Je n'ai jamais su ce qu'il allait faire ou dire, mais j'appris à garder toujours une chaise ou une table entre lui et moi. Les dompteurs de lions ont trouvé très utile de mettre une solide chaise entre eux et un lion furieux et je peux recommander cette technique en toute confiance dans le cas d'un ivrogne affectueux. L'ivrogne triste est de beaucoup le plus difficile et le moins commun. On apprend aussi à discerner entre les hommes dont la boisson affecte les **[24@63]** jambes et ceux dont la tête est atteinte ; la technique à employer pour chacun d'eux est différente. Il est arrivé maintes fois que, travaillant parmi les soldats, j'ai été priée par la police militaire d'aider à ramener un soldat ivre tranquillement chez lui. Les militaires restaient hors de vue, mais prêts à intervenir et l'on avait alors le spectacle de l'ivrogne et de moi-même "traçant des S" le long de la route. Vous pouvez peut-être vous figurer l'horreur de ma tante si elle avait pu voir cette marche titubante, mais je faisais tout pour "l'amour de Jésus" et jamais un homme n'essaya d'être brutal. Cependant j'aurais sûrement détesté voir une de mes propres filles dans une situation semblable et j'aurais éprouvé que ce qu'on trouve bon pour soi, on ne le trouve pas toujours bon pour ses enfants.

Mon travail était varié : tenir des comptes, arranger des fleurs dans la salle de lecture, écrire des lettres pour les soldats, tenir d'interminables réunions d'évangélisation, présider des réunions de prières quotidiennes, étudier ma Bible assidûment et être très bonne. J'achetai toutes les sortes de livres qui pouvaient m'aider à prêcher mieux, tels que : "Jalons pour les Prêcheurs", "Entretiens destinés aux Prêcheurs", "Discours aux Disciples", "Esquisses pour les Travailleurs", (je possédais moi-même ces livres) et d'autres avec des titres tout aussi séduisants. J'ai été souvent tentée d'en publier un moi-même intitulé : "Idées pour les Idiots" et j'écrivis même le début, mais il ne fut jamais achevé. Pour autant que je puisse le dire, tout allait bien avec mes collaborateurs. Mon fort complexe d'infériorité

m'amenait toujours à les admirer et cela coupait court effectivement à toute jalousie.

Un matin, Elise Sandes reçut une lettre qui la troubla fortement. La personne qui était à la tête du travail en Inde, Théodora Schofield, n'était pas bien et il était raisonnable qu'elle vint se reposer. Mais il semblait qu'il n'y avait personne de disponible pour prendre sa place. Elle-même vieillissait et Eva Maguire ne pouvait pas être détachée. Miss Sandes, avec sa franchise habituelle, dit qu'elle m'enverrait bien si elle avait **[24@64]** l'argent, parce que : "même si vous n'êtes pas très bien, vous serez probablement mieux que personne du tout." Le voyage pour l'Inde était coûteux en ce temps-là et Miss Sandes devait payer le retour de Théo. Avec mon habituelle réaction de suffisance et de religiosité, je dis : "Si Dieu veut que j'aille, Il enverra l'argent." Elle me regarda, mais ne fit aucun commentaire. Deux ou trois jours plus tard, tandis que nous prenions le petit déjeuner, je l'entendis s'exclamer, en ouvrant une lettre. Puis, elle me tendit l'enveloppe. Il n'y avait pas de lettre dedans, ni de mention d'expéditeur. A l'intérieur, pourtant, il y avait un chèque de cinq cents livres, portant les mots : "pour le travail en Inde" écrits en travers. Aucune de nous deux ne savait d'où l'argent provenait, mais il fut accepté comme issu directement de Dieu lui-même. Le problème du voyage était dès lors résolu et elle me demanda de nouveau si je voulais partir immédiatement pour l'Inde, soulignant que je n'étais, bien sûr, pas très capable, mais qu'elle n'avait personne d'autre à envoyer à ce moment. Je me demande quelquefois si c'est mon Maître qui envoya l'argent. Il était essentiel que j'aille en Inde pour apprendre certaines leçons et me préparer au travail pour lui, travail dont Il m'avait parlé des années auparavant. Je ne sais pas et je ne le lui ai jamais demandé parce que cela ne fait pas partie des choses importantes.

J'écrivis aux miens pour leur demander si je pouvais partir, décidée à partir de toute façon, mais désireuse de faire les choses correctement et d'être au moins polie. Ma tante, Clare Parsons, écrivit qu'elle approuvait si j'avais un billet de retour ; je me procurai donc un billet de retour. Puis j'allai à Londres acheter un équipement pour l'Inde et, ne connaissant pas, à l'époque, de véritables restrictions financières, j'achetai tout ce que je voulais et je passai un moment magnifique. Littéralement, "j'explosai". Quand les malles qui contenaient toutes mes nouvelles affaires arrivèrent à Quetta, au Béloutchistan, je découvris que tout leur contenu avait été volé

et que des guenilles crasseuses lui avaient été substituées. Heureusement, j'avais pris beaucoup de choses avec moi, mais ce fut la première leçon **[24@65]** importante qui m'apprit que les choses sont éphémères. Tout de même, comme j'aimais les vêtements, et je les aime toujours, je fis venir un autre équipement.

Ma sœur et ma tante m'accompagnèrent à Tilbury Docks et je dois reconnaître que je n'ai jamais eu autant de plaisir que pendant ce long voyage de trois semaines pour Bombay. J'ai toujours aimé voyager (comme tous les Gémeaux) et, étant en plus, à cette époque, une horrible petite snob, je me délectai à avoir conscience que ma chaise de pont (qu'un oncle m'avait prêtée) portait un titre. Les petites choses plaisent aux petits esprits et mon esprit était très petit en ce temps-là, pratiquement endormi.

Je me rappelle si bien ce premier voyage. Il y avait deux femmes, en plus de moi, à table, dans la salle à manger et cinq hommes d'apparence opulente et très sophistiquée. Ils aimaient bien, évidemment, les trois femmes, mais j'en étais épouvantablement choquée. Ils parlaient de jeux et de course, buvaient quantité d'alcool, ils jouaient aux cartes et – pis encore – ils ne disaient jamais le bénédicité avant les repas. Le premier repas me laissa sidérée. Après le déjeuner, je rentrai dans ma cabine et je priai intensément pour obtenir la force de faire la chose juste. A l'heure du dîner, le courage me manqua et je dus faire quelques prières de plus. Mais le résultat fut qu'au petit déjeuner, le lendemain matin, je fis un petit discours, ayant pris soin d'être à la salle à manger avant que les deux autres jeunes filles n'arrivent, les hommes étant tous les cinq présents. J'avais très peur et j'étais honteuse, mais je fis ce que je pensais que Jésus aurait fait. Je regardai les hommes et je dis, nerveusement et rapidement : "Je ne bois pas et je ne danse pas ; je ne joue pas aux cartes et je ne vais pas au théâtre ; je sais que vous allez me détester et je pense qu'il vaut mieux que je trouve une autre table." Un silence de mort s'abattit sur nous. L'un des hommes (qui portait un nom très connu que je ne mentionnerai pas) se leva, se pencha au-dessus de la table, tendit la main et dit : "Top là, si vous voulez bien rester avec nous, nous resterons avec vous et nous essaierons **[24@66]** sérieusement d'être bons." Je fis le plus délicieux des voyages. Ces hommes étaient incroyablement bons pour moi et je me souviens d'eux avec affection et reconnaissance. Ce fut mon plus charmant voyage et je fis la traversée de Londres à Bombay six fois en cinq ans ; j'ai donc une certaine expérience. Que ces hommes aient pris du bon temps, c'est une

autre affaire, mais ils furent toujours gentils avec moi. L'un d'eux, plus tard, m'envoya un paquet de livres religieux pour l'un des Foyers du Soldat. Un autre envoya un gros chèque et un autre encore, un homme important dans les chemins de fer, m'envoya un permis permanent pour la ligne "Great India Peninsula" dont je me servis tout le temps que je fus en Inde.

Quand nous arrivâmes à Bombay, je m'attendais à changer de bateau et à prendre le "British India" pour Karachi et ainsi de suite pour Quetta au Béloutchistan. Mais cela ne pouvait pas se faire alors, quoique j'aie fait ce voyage-là plus tard. Je trouvai une dépêche me disant de descendre à Bombay et de prendre l'express de Meerut, qui est au centre de l'Inde. J'étais épouvantée. Je n'avais jamais de ma vie voyagé seule auparavant. Je débarquai sur un continent où je ne connaissais pas un seul être humain et je devais non seulement changer mon billet de bateau pour Karachi, mais prendre un billet de chemin de fer pour Meerut. Telle un pigeon voyageur, je volais au Y.W.C.A. où l'on fut très aimable et où l'on s'occupa de tous les détails. Souvenez-vous encore une fois que j'étais jeune, jolie, et que les jeunes filles ne faisaient pas alors ce que j'étais en train de faire.

A la gare de Bombay, j'eus une expérience très humaine et très instructive. Cette expérience tend à montrer combien les êtres humains sont merveilleux, ce qui est, vous l'avez remarqué, une chose que je peux et veux prouver dans ce livre. J'étais, comme vous pouvez l'avoir déduit, une poseuse consommée, quoique bien intentionnée. J'étais presque trop bien pour vivre, et certainement assez sainte pour être haïe ! Je n'avais pris aucune part à la vie quotidienne du bateau, mais je m'étais pavanée sur le pont avec ma grande Bible sous le bras. Il y avait, sur le bateau, un homme que j'abhorrais particulièrement **[24@67]** et, cela, dès que j'eus quitté Londres. Il était la vie même du bateau ; il organisait chaque jour les poules de certains jeux ; il mettait en train les danses et les représentations théâtrales ; il jouait aux cartes et je savais qu'il buvait une quantité peu ordinaire de whisky et soda. Le voyage durait trois semaines à cette époque, et je le regardais avec dédain tout ce temps là. De mon point de vue, il était le diable. Il m'avait parlé une ou deux fois ; mais je lui avais fait voir très clairement que je ne voulais rien avoir à faire avec lui. Tandis que j'attendais le train, ce jour-là, dans la grande gare de Bombay, paniquée à mort et souhaitant n'être jamais venue, cet homme vint à moi et me dit : "Jeune dame, vous ne m'aimez pas et me l'avez clairement montré,

mais j'ai une fille d'à peu près votre âge et je veux être damné si j'aimerais la savoir seule, voyageant en Inde. Que cela vous plaise ou non, vous allez me montrer où est votre compartiment. Je veux jeter un coup d'œil sur vos compagnons de voyage et si cela ne vous convient pas, tant pis. Je viendrai aussi vous chercher pour les repas dans les gares où nous devrons descendre pour manger." Ce qui m'arriva alors, je ne sais, mais je le regardai droit dans les yeux et je dis : "J'ai peur. Je vous en prie, veillez sur moi." Ce qu'il fit très correctement. La dernière vision que j'aie de lui c'est, debout, en pyjama et robe de chambre, au milieu de la nuit, à l'embranchement des voies de chemins de fer, donnant un pourboire au chef de train pour qu'il me surveille, puisque lui-même n'allait pas plus loin.

Trois ans plus tard, j'étais allée à Rhanikhet dans l'Himalaya pour y ouvrir un nouveau Foyer du Soldat. Un messager arriva d'une contrée éloignée apporter un mot d'un ami de cet homme, qui me priait de venir près de lui, car il avait peu de temps à vivre et avait besoin d'aide spirituelle. Il m'avait demandée. Ma compagne de travail refusa de me laisser partir ; elle me chaperonnait et elle était très choquée. Je n'y allai donc pas et il mourut seul. Je ne me le suis jamais pardonné, mais que pouvais-je faire ? La tradition, la coutume et la femme responsable de moi, tout travaillait contre moi, mais je me sentis **[24@68]** misérable et impuissante. Sur la route de Bombay, à Meerut, il m'avait dit carrément, un soir en dînant, que je n'étais certes pas aussi prétentieuse, ni sainte, que je le paraissais et qu'il avait dans l'idée que je découvrirais un jour que j'étais un être humain. A ce moment-là, il touchait le fond de l'abîme ; ne voulais-je pas l'aider ? Il revenait d'Angleterre où il avait dû mettre sa femme dans un asile d'aliénés ; son unique fils venait d'être tué et sa seule fille s'était sauvée avec un homme marié. Il ne lui restait personne ; il ne désirait de moi qu'un mot de bonté ; je le lui donnai, car je commençais à m'attacher à lui. Quand il fut sur le point de mourir, il m'appela. Je n'y suis pas allée et j'en suis navrée.

A partir de ce moment, ma vie devint très fiévreuse. J'étais (en l'absence de Miss Schofield) censée être responsable d'un bon nombre de Foyers du Soldat : Quetta-Meerut-Lucknow-Chakrata, plus deux Foyers que j'avais aidé à ouvrir – Umballa et Rhanikhet – dans l'Himalaya, à faible distance d'Almora. Chakrata et Rhanikhet étaient dans les contreforts à deux mille mètres d'altitude à peu près et étaient, naturellement, des

stations d'été. De mai à septembre, nous devenions des "perruches de collines". Il y avait un autre Foyer au Rawal Pindi, mais je n'avais rien à y faire, si ce n'est que j'y allai une fois passer un mois pour relayer Miss Ashe qui l'avait en charge. Dans chacun de ces Foyers, il y avait deux dames et deux gérants responsables de la marche de la cantine et de la tenue générale de l'endroit. C'était habituellement d'anciens soldats et j'ai le meilleur souvenir de leur gentillesse et de leur serviabilité.

J'étais très jeune et inexpérimentée ; je ne connaissais personne en Asie ; j'avais besoin de plus de protection que je ne le croyais à l'époque ; j'étais prête à faire les choses les plus stupides simplement parce que j'ignorais le vrai mal, et je n'avais pas la plus petite idée du genre de choses qui peuvent arriver aux jeunes filles. Une fois, par exemple, je souffrais d'un **[24@69]** affreux mal de dents que je ne pouvais endurer plus longtemps. Il n'y avait pas alors de dentiste régulier dans le cantonnement où je travaillais, mais seulement un dentiste itinérant, habituellement américain, qui passait, s'installait dans la maison de repos et faisait ce qu'il y avait à faire. J'entendis dire qu'il y en avait justement un en ville, si bien que je m'y rendis toute seule, sans rien dire à ma collaboratrice. Je trouvai un jeune Américain et son assistant. La dent était en mauvais état et devait être arrachée ; donc je le priai de me donner un anesthésique et de l'ôter. Il me regarda d'une assez drôle de manière, mais procéda à ce que je demandais. Quand je revins de l'anesthésie et me retrouvai moi-même, il me fit la morale, me disant que je n'avais aucun moyen de savoir s'il était un honnête homme, que, pendant que j'étais sous l'anesthésie, j'étais complètement en son pouvoir et qu'il savait par expérience que des hommes errant à travers l'Inde n'étaient pas plus mauvais qu'ils ne le paraissaient. Avant de partir, il m'arracha la promesse d'être plus prudente à l'avenir. Je l'ai été, en règle générale, mais je me souviens de lui avec gratitude, même si j'ai oublié son nom. En ce temps-là, j'étais sans aucune crainte ; je ne savais pas ce que c'était que d'avoir peur. C'était dû en partie à une étourderie naturelle, en partie à l'ignorance et en partie à la certitude que Dieu prendrait soin de moi. Apparemment Il le fit, en vertu du principe, je suppose, que les ivrognes, les enfants et les fous ne sont pas responsables et doivent être protégés.

Le premier endroit où je me rendis fut Meerut, où je fis connaissance de Miss Schofield et où j'appris quelques-unes des choses que j'avais à savoir pour la remplacer momentanément. Mon plus grand souci véritable

était que j'étais trop jeune pour la responsabilité. Ce qui arrivait demandait trop [24@70] de moi. Je n'avais pas d'expérience et, par conséquent, pas le sens des valeurs relatives. Des choses sans importance me paraissaient épouvantables et les choses vraiment sérieuses ne me paraissaient pas l'être. En considérant ces années-là et d'une manière générale, je ne pense pas avoir si mal fait.

J'étais au début presque étourdie par la splendeur de l'Orient. Tout était si nouveau, si étrange, si totalement différent de ce que j'avais imaginé. La couleur, les beaux édifices, la saleté et la dégradation, les palmiers et les bambous, les adorables petits enfants et les femmes qui, en ce temps-là, portaient les cruches d'eau sur leur tête ; les buffles aquatiques et les étranges équipages tels que les "gharries" et les "ekkas" (je me demande si on en voit encore à présent), les bazars surpeuplés et les rues aux échoppes indigènes. Les objets en argent et les beaux tapis, les indigènes à la démarche silencieuse, Musulmans, Hindous, Sikhs, Radjputs, Gourkhas, soldats et policiers indigènes et, de temps en temps, un éléphant avec son cornac. Les odeurs étranges, le langage inconnu et toujours le soleil, excepté pendant la mousson, encore et toujours la chaleur, tels sont certains des souvenirs que je garde de cette époque. J'aimais l'Inde. J'ai toujours espéré y retourner, mais je crains de ne pas y parvenir dans cette vie. J'ai beaucoup d'amis en Inde et parmi les Indiens qui vivent dans d'autres pays. Je connais assez bien le problème de l'Inde, son aspiration à l'indépendance, ses efforts et ses conflits internes, ses langues et ses races multiples, sa population surabondante et ses nombreuses croyances. Je ne la connais pas intimement car je n'y séjournai que quelques années, mais j'aime ce peuple.

Les gens ici, aux Etats-Unis, ne savent rien du problème et c'est pourquoi ils donnent des avis à la Grande-Bretagne sur ce qui devrait être fait. Les discours enflammés des Hindous fougueux paraissent, ici, de plus d'importance que les calmes assertions des Britanniques disant que, dès que les Hindous et les Musulmans auront résolu leurs différends, l'Inde pourra obtenir le statut de dominion ou la complète indépendance. A maintes reprises, des tentatives ont été faites pour parvenir à une constitution selon laquelle les Musulmans (minorité puissante, riche et guerrière, de soixante-dix millions d'habitants) et les Hindous [24@71] pourraient vivre ensemble ; une constitution qui pourrait satisfaire l'un et l'autre groupe, aussi bien que les principautés indiennes et les millions de

gens qui ne reconnaissent ni ne répondent au parti du Congrès indien.

Je demandai à un Hindou important, il y a quelques années, ce qu'il pensait qu'il pourrait arriver si les Britanniques retiraient toutes leurs troupes et tous leurs intérêts de l'Inde. Je lui demandai une réponse véridique et non de propagande. Il hésita et dit "L'émeute, la guerre civile, le meurtre, le pillage et le massacre de milliers d'Hindous pacifiques par les Musulmans." Je suggérai que la méthode de l'éducation, quoique plus lente, serait peut-être plus sage. Il haussa les épaules, puis se tourna vers moi et dit : "Que faites-vous, Alice Bailey, dans un corps anglais ? Vous êtes un Hindou réincarné et vous avez eu un corps hindou pendant plusieurs vies." "Je crois que c'est vrai", répliquai-je et alors nous discutâmes du fait indéniable que l'Inde et la Grande-Bretagne sont étroitement liées et ont un karma important à purger ensemble, qu'elles le purgeront un jour et que le karma n'est pas entièrement britannique.

C'est un fait intéressant que, pendant la dernière guerre, le système des réquisitions d'hommes ne fut jamais appliqué en Inde ; cependant, des milliers de volontaires s'enrôlèrent, et seuls quelques-uns collaborèrent avec les Japonais, sur une population qui, en Inde et Birmanie, dépasse 550 millions d'habitants. L'Inde veut et doit être libre, mais elle doit s'engager sur la bonne voie. Le vrai problème n'est pas entre les Britanniques et la population de l'Inde, mais entre les Musulmans qui conquirent l'Inde et les Indiens. Quand ce problème intérieur sera résolu, l'Inde sera libre.

Un jour, nous serons tous libres. La haine raciale disparaîtra ; la citoyenneté sera importante, mais l'humanité, comme un tout, le sera beaucoup plus. Les frontières et les territoires se verront attribuer une juste place dans la pensée de l'homme, mais la bonne volonté et la compréhension internationale compteront **[24@72]** davantage. Les différences religieuses et l'aversion sectaire pourront enfin disparaître et nous pourrons finalement reconnaître "un Dieu et Père pour tous, qui est au-dessus de tout, dans tout et en nous tous". Ceci n'est pas vaine et chimérique rêverie. Ce sont des faits qui émergent lentement. Ils émergeront plus rapidement quand un juste processus d'éducation conditionnera les futures générations, quand les Eglises prendront conscience du fait du Christ – et non des interprétations théologiques – et quand l'argent et les produits de là terre seront considérés comme des biens à partager. Alors ces problèmes internationaux critiques prendront leur juste place et le monde des hommes ira de l'avant, en paix et en sécurité

vers la nouvelle culture et la nouvelle civilisation. Peut-être que mes prophéties ne vous intéressent pas. Mais ces sujets m'intéressent, moi et tous les gens qui aiment leur prochain.

Je n'ai guère de souvenirs de quelque chose de particulier qui serait arrivé pendant ces premières semaines à Meerut, car ma réelle expérience commença à Quetta. Mon travail au Foyer du Soldat de Quetta reste dans mon esprit comme l'une des périodes les plus intéressantes de ce travail. J'aime Quetta. Elle se trouve environ à 1 800 m d'altitude et il y fait très chaud et très sec en été et très froid en hiver. Cependant, de mon temps, même par les froids les plus mordants, nous devions porter des casques de soleil. Je vois que ces casques ne sont plus tellement portés de nos jours et deux de mes filles, qui ont passé des années en Inde avec leur mari, les mettaient rarement et riaient de mes idées. Mais de mon temps ils étaient de rigueur.

Quetta est la plus grande ville du Béloutchistan et le Béloutchistan est une sorte d'Etat tampon entre l'Inde et l'Afghanistan. J'y passai près de deux ans, allant et venant, car je descendis en Inde plusieurs fois, traversant le désert de Sind à cinq reprises. Il y a très peu de végétation au Béloutchistan, sauf des genévriers, tant que le sol n'est pas irrigué ; quand il **[24@73]** l'est, tout peut pousser. J'ai rarement vu quelque chose de semblable aux roses du Béloutchistan ; elles étincelaient dans chaque jardin. Au printemps, le pays est une orgie de cosmos et puis, plus tard, viennent les tournesols. Ici se place une anecdote. Je parlais dans mon cours biblique du dimanche à Quetta, un après-midi, disant aux soldats combien l'être humain naturellement et normalement se tourne vers Dieu. J'utilisai le tournesol pour l'illustrer, soulignant qu'il est appelé tournesol parce qu'il suit le soleil dans le ciel. Le matin suivant, un soldat vint jusqu'à la porte de notre salon, avec un visage très grave et demanda si cela me dérangerait de sortir dans le jardin une minute. Je le suivis et, sans un mot, il désigna les tournesols. Tous, jusqu'au plus petit, et ils étaient des centaines, tournaient le dos au soleil !

Quetta fut l'endroit où, pour la première fois, je pris une responsabilité sur mes épaules et l'assumai plus ou moins seule, quoique Miss Clara Shaw fût avec moi. Les troupes de Quetta avaient pris possession du Foyer du Soldat, à tel point qu'elles avaient sérieusement perdu toute retenue. La personne responsable, j'imagine, était un peu traumatisée, quoiqu'elle le fût probablement moins que moi. Une bande de soldats menait grand train,

nuit après nuit, essayant de tout démolir. Environ une vingtaine d'entre eux descendaient des casernes ensemble. Ils entendaient entrer dans la cantine, commander du cacao et des œufs frits et ensuite passer le reste de la soirée à jeter les cruches de cacao et les œufs frits contre les murs. On peut facilement imaginer le résultat. Le désordre était abominable et leur attitude était pire encore. Je fus donc envoyée pour voir ce qu'on pourrait faire. Je fus tout simplement épouvantée et je ne savais que faire. Je passai d'abord quelques soirs à errer de-ci de-là à travers la cantine et les salles de lecture, en constatant **[24@74]** seulement que ma présence les rendait pires encore. Le bruit courait que j'étais une jeune personne dure à cuire et capable de les dénoncer aux autorités. Ils comptaient donc m'en faire voir.

Quand j'eus enfin découvert exactement qui ils étaient et qui étaient les meneurs, j'envoyai un planton à la caserne, un matin, pour demander à ceux d'entre eux qui n'étaient pas de service de venir jusqu'au Foyer du Soldat à une certaine heure. Pour une raison quelconque, aucun n'était de service et une vive curiosité les amena tous. Quand ils arrivèrent, je les fis monter dans un attelage indigène (gharris), y ajoutai tout ce qu'il fallait pour un pique-nique et conduisis l'ensemble jusqu'à un endroit qui, en ce temps-là, s'appelait Woodcock Spinney. C'était une belle journée, chaude et claire et le fait que l'endroit était alors infesté de serpents, petits et mortels, ne semblait pas nous troubler beaucoup. Là, nous fîmes du thé, en disant des blagues ; on joua aux devinettes et, pas une seule fois on ne parla de religion ; je ne fis pas non plus allusion à leurs méfaits ; puis, le soir venant, on rentra à la maison. Je n'avais pas articulé un mot de censure, de critique ou de requête. Sûrement, ils étaient tous bien attrapés. Tout au long de la soirée je ne dis rien et, toujours déroutés, ils rentrèrent à la caserne. L'après-midi suivante, l'un de nos gérants de la cantine vint me voir et me demanda si je pouvais venir une minute à la cantine. Là, je trouvai tous ces hommes en train de nettoyer les murs, de les repeindre, récurant le sol et rendant l'endroit plus beau qu'il ne l'avait jamais été. Dans mon esprit reste la question : avais-je été trop effrayée pour mettre l'affaire sur le tapis ou avais-je été bien avisée ? C'était ainsi ; je n'avais rien projeté intentionnellement.

J'appris une grande leçon à cette époque-là. Je me prouvais à moi-même, avec beaucoup de surprise, que la compréhension et l'amour réussissaient avec les individus, alors que la condamnation et les accusations échouaient. Je n'eus jamais plus aucune difficulté avec cette

bande. L'un d'eux est toujours mon ami, et j'ai perdu de vue tous les autres durant les quarante ans **[24@75]** qui se sont écoulés depuis lors. Cet homme vint me voir quand j'étais à Londres, en 1934, et nous avons parlé de ces temps lointains. Je fis cependant une troublante découverte. Ces hommes avaient été attirés vers des choses meilleures, non pas par l'éloquence de mes sermons ou parce que j'insistais sur un précepte théologique disant que le sang de Jésus pouvait les sauver, mais simplement par un amour compréhensif. Je n'avais pas cru que cela était possible. J'avais encore à apprendre que l'amour est l'idée-maîtresse de l'enseignement du Christ et que c'est son amour et sa vie qui sauvent et non pas des affirmations théologiques violentes sur la peur de l'enfer.

Il y a bien des petits incidents en relation avec ce temps-là, en Inde, que je pourrais relater, mais ils sont probablement plus intéressants pour moi que pour quelqu'un d'autre. J'allais d'un Foyer à l'autre, m'occupant des comptes, m'entretenant avec les gérants, tenant des réunions d'évangélisation sans fin, parlant aux soldats de leur âme ou de leur famille, visitant les hôpitaux militaires et ayant affaire aux multiples problèmes qui surgissent naturellement quand des centaines d'hommes sont cantonnés loin de chez eux et confrontés avec la difficulté de vivre dans un climat chaud, dans une civilisation étrangère. Je devins très connue de plusieurs régiments. J'ai fait un jour le compte du nombre de régiments avec lesquels j'avais travaillé, en Irlande et en Inde et j'en ai trouvé quarante. Certains d'entre eux m'avaient donné un nom de leur cru. Un célèbre régiment de cavalerie m'appelait "grand-mère" ; un autre régiment de gardes, pour une raison inconnue, s'adressait toujours a moi en tant que "Chine". Un très célèbre régiment d'infanterie parlait toujours de moi ou m'écrivait comme à V.D.B. qui Signifiait Vieille Dame Bienveillante. La majorité des garçons m'appelaient seulement "Mère", sans doute parce que j'étais tellement jeune. Ma correspondance devint très lourde ; j'en arrivais à connaître très bien la mentalité des soldats et je ne les ai jamais vus tels que Rudyard Kipling les a dépeints. En fait, "Tommy Atkins" moyen se ressent de cette peinture qui a été faite de lui. **[24@76]**

J'ai fait des milliers de parties de dames et je devins une très bonne joueuse, non parce que je jouais scientifiquement, mais parce que j'avais une étrange manière de deviner ce que mon adversaire allait faire. L'odeur du cacao et des œufs frits était sans cesse dans mes narines. J'improvisais au piano des accompagnements pour les chansons populaires dans la salle

de lecture, jusqu'à ce que je sois fatiguée à mourir d'entendre les hommes hurler "Tout comme le lierre, je m'attacherai à vous" etc. ou "Toutes les petites figures des pensées se lèvent vers moi en souriant", qui étaient des chansons à la mode. Les hommes avaient leur propre version des paroles que je m'efforcer fermement de ne pas entendre, afin de n'être pas obligée d'intervenir. Je jouais des hymnes sur l'harmonium pendant des heures et j'arrivais à les jouer presque par cœur. J'avais une bonne voix de mezzo-soprano et un registre étendu. Je perdis la voix en chantant dans des salles à l'atmosphère enfumée. Je crois que j'ai vendu plus de paquets de cigarettes qu'un bureau de tabac.

Je me souviens d'un soir à Chakrata ; j'avais annoncé le cantique "Nous nous réunirons sur la rive" qui se poursuivit en nous assurant que, si nous œuvrons, nous serons heureux pour toujours. Je levai les yeux et là, au fond de la salle, je vis **[24@77]** un général, son aide de camp et son état-major qui étaient venus inspecter le Foyer et voir ce que nous faisions. Ils découvrirent, avec étonnement, une jeune personne d'une piété légèrement désinvolte, en robe blanche et ceinture bleue, qui ne ressemblait à aucune des évangélistes qu'ils avaient jamais pu imaginer. J'aimerais dire ici que j'ai toujours rencontré une grande amabilité de la part des officiers des divers régiments et je crois que les moments de ma vie (à présent loin dans le passé) où je fus absurdement vaniteuse furent à la sortie de l'église après l'office, quand j'étais saluée par les officiers et les soldats. Le frisson que je ressentais est encore en moi.

Ma vie se passa, pendant ces années de formation, presque entièrement avec des hommes. Souvent, pendant des semaines, je ne parlais avec aucune femme, en dehors de ma collaboratrice et chaperon du moment. J'admettais candidement que je ne comprenais pas la mentalité féminine. Ceci est bien sûr une généralité et, comme toutes les généralités, c'est un peu faux. J'ai des amies femmes et leur suis dévouée, mais, en règle générale, je préfère la mentalité masculine. Un homme peut à l'occasion vous causer de sérieux ennuis ; une femme vous apporte un flot de stupides petits tracas tout le temps et cela m'ennuie. Je crois que je ne suis pas féministe, mais je sais que, lorsque les femmes sont sincères et intelligentes, elles peuvent arriver au sommet.

Mes matinées étaient consacrées à l'étude de la Bible, car j'atteignais une moyenne de quinze réunions par semaine, au courrier, aux conférences avec les gérants et à m'arracher les cheveux sur les comptes, car je n'ai

jamais eu la moindre tête pour les chiffres. Nous nourrissions cinq ou six cents hommes dans chaque cantine chaque soir et cela signifiait beaucoup d'achats et de ventes. Mes après-midi se passaient dans un hôpital, généralement dans les salles où il n'y avait pas d'infirmières, parce qu'elles étaient dans les salles où le besoin était le plus grand. J'allais de pavillon en pavillon, dans les grands **[24@78]** hôpitaux militaires, avec des journaux, des brochures et des livres.

Je devins assez célèbre dans les hôpitaux, et les aumôniers de toute confession prirent l'habitude de m'envoyer constamment chercher pour m'asseoir auprès des garçons qui allaient mourir ; si je ne pouvais rien faire pour les aider, qu'au moins le mourant puisse tenir ma main. J'appris une chose importante, tandis que j'assistais ces hommes et les veillais quand ils passaient de l'autre côté et ce fut ceci : la nature, ou Dieu, prend soin des gens dans ces moments-là ; ils meurent généralement sans frayeur et ils sont souvent très contents de partir ou alors ils sont dans le coma et ne sont physiquement conscients de rien. Deux seulement des hommes auprès desquels j'étais quand ils moururent agirent autrement ; l'un à Lucknow mourut en maudissant Dieu et sa mère et en injuriant la vie, l'autre d'un horrible cas de rage. La mort n'est pas tellement redoutable quand on est face à face avec elle. Elle m'est souvent apparue comme une douce amie et je n'ai jamais eu le moindre sentiment que quelque chose de réel et de vital arrivait à son terme. Je ne savais rien des recherches psychiques, ni de la loi de renaissance et, cependant, j'étais sûre que le problème était de passer à un autre travail. Subconsciemment, je n'ai jamais vraiment cru à l'enfer, et bon nombre de gens orthodoxes du point de vue chrétien doivent y être allés.

Je n'ai pas l'intention de disserter sur la mort, mais j'aimerais donner ici une définition de la mort qui m'a toujours paru adéquate. La mort est "un contact de l'âme trop fort pour le corps". C'est un appel de la divinité qui ne souffre pas de refus ; c'est la voix de l'Entité spirituelle intérieure qui dit : "reviens à ton centre, ou à ta source pendant quelque temps et réfléchis aux expériences passées et aux leçons apprises, jusqu'à ce que vienne le temps où tu retourneras sur terre, pour un autre cycle d'enseignement, de progrès et d'enrichissement." **[24@79]**

Ainsi, le rythme et l'intérêt du travail m'absorbaient et j'aimais chaque minute, en dépit du fait que ma santé n'était jamais bonne et que je souffrais d'horribles migraines. Elles m'abattaient pendant des jours de

suite, mais toujours je voulais rester sur pied et faire ce qui devait être fait. J'avais à résoudre des problèmes pour lesquels (comme je l'ai dit plus haut) j'étais tout à fait incompétente et certains d'entre eux étaient assez tragiques. J'avais si peu de véritable expérience de la vie que, lorsque je prenais une décision, je n'étais jamais tout à fait sûre que c'était la meilleure, ni même la bonne. J'avais à faire face à des questions que, en y repensant, je détesterais devoir régler même aujourd'hui. Une fois, un meurtrier, venant juste de tirer sur son camarade, chercha refuge auprès de moi, et je dus le livrer à la justice quand la police vint et me demanda de le faire sortir. Une autre fois, l'un de nos gérants disparut d'un des foyers, avec tous les fonds et je passai la nuit à lui donner la chasse le long du chemin de fer. Je vous demande de vous souvenir que cela ne se faisait pas de mon temps et que ma conduite était vraiment très indigne du point de vue de madame Grundy.

Une fois à Lucknow je me réveillai, un matin, avec la forte impression que je devais partir immédiatement pour Meerut. J'avais un permis de première classe sur la Grande Ligne péninsulaire indienne et je pouvais aller et venir comme je voulais à travers l'Inde du Nord. Ma collaboratrice tenta de me persuader de ne pas partir, mais je sentais que l'on me réclamait. Quand j'arrivai à Meerut, je trouvai que l'un des gérants avait eu une insolation, s'était cogné la tête contre une poutre et était devenu fou. Je trouvai sa jeune femme, avec son enfant, dans tous ses états. La manie du suicide était apparu et le docteur m'avertit qu'une tendance à l'homicide pouvait s'ensuivre. Sa femme et moi le veillâmes pendant six jours, jusqu'à ce que je puisse organiser son départ pour la Grande-Bretagne, où il recouvra la santé.

Un autre gérant fit une dépression et nous tint sous la **[24@80]** menace du suicide. Je l'étudiai un moment et me lassai de sa constante menace, si bien qu'un jour j'allai chercher le couteau à découper et le priai de cesser de parler et de faire ce qu'il disait. Quand il vit le couteau, il fut pris de panique et je lui offris alors un billet de retour pour l'Angleterre. Certains parmi les hommes succombaient au climat, à la solitude et au manque de confort de la vie en Inde à cette époque. Nos connaissances en psychologie étaient minces, en ce temps-là, et presque rien n'était fait pour soutenir les hommes quant à leurs problèmes mentaux. Voilà seulement quelques-unes des situations auxquelles j'avais à faire face et dont j'étais incapable de venir à bout. Ce fut ce flot constant de cas d'urgence qui

finalement m'abattit. Parallèlement à ces événements, il y avait de merveilleux moments. Je réussissais à tenir les hommes dans les Foyers et à les écarter des mauvais quartiers. Je l'attribuais à mon profond pouvoir spirituel et à mon éloquence sur l'estrade. J'ai idée, maintenant, que c'était parce que j'étais jeune et gaie et qu'il n'y avait pas de concurrence. Il n'y avait personne d'autre à qui les hommes auraient pu parler, en dehors des dames des Foyers du Soldat. Je pense que j'avais le chic, également, pour faire sentir aux hommes que je les aimais bien, ce qui était vrai.

Je revins en Angleterre trois fois au cours de ma vie en Inde, car on croyait que le long voyage de trois semaines en mer était bon pour ma santé. Je suis un marin de première classe, et je me suis toujours sentie chez moi en mer. Une fois, je mis trois semaines à retourner en Grande-Bretagne et quand j'y fus je passai une semaine en Irlande, une semaine en Ecosse, une semaine en Angleterre, puis je repris le bateau pour retourner en Inde. J'ai passé beaucoup de jours et de mois sur l'océan. J'ai perdu le compte du nombre de fois que j'ai traversé l'Atlantique.

Pendant tout ce temps, j'ai fermement et énergiquement prêché la religion de l'ancien temps. Je restai férocement orthodoxe ou – pour employer un mot plus moderne – une fondamentaliste **[24@81]** sans cervelle, car aucun fondamentaliste ne se sert de sa pensée. J'avais eu beaucoup de discussions avec des soldats et des officiers d'esprit libéral, mais j'adhérais, avec une fermeté dogmatique, à la conception doctrinale selon laquelle personne n'a la possibilité d'être sauvé et d'aller au ciel à moins de croire que Jésus est mort pour ses péchés, afin d'apaiser un Dieu de colère, ou à moins de se convertir, ce qui signifie confesser ses péchés et abandonner tout ce qu'on aime faire. On ne doit plus boire, ni jouer aux cartes, ni jurer, ni aller au théâtre et, naturellement, on ne doit plus avoir affaire avec les femmes. Si l'on ne veut pas changer ainsi sa vie, on va inévitablement en enfer après la mort, où l'on brûle pour toujours dans le lac de feu et de soufre. Peu à peu, cependant, les doutes commencèrent à se glisser dans mon esprit et trois épisodes de ma vie furent à l'origine d'une grande préoccupation mentale. Leurs implications me troublèrent et furent largement responsables d'un changement définitif de mon attitude envers Dieu et envers le problème du salut éternel. Laissez-moi vous les raconter et vous saisirez alors le déroulement de ma perturbation intérieure.

Des années auparavant, quand j'étais encore adolescente, ma tante, en Ecosse, avait une cuisinière nommée Jessie Duncan. Nous étions de très

grandes amies depuis que j'étais une petite fille qui s'échappait jusqu'à sa cuisine pour avoir le morceau de gâteau qu'elle savait y trouver. Dans la journée, elle était strictement une domestique, se levant quand j'entrais dans la cuisine, ne s'asseyant jamais en ma présence, parlant seulement si je lui parlais et plus parfaitement correcte dans ses relations avec moi que qui que soit d'autre. Mais le soir, après son travail quotidien et quand j'étais au lit, elle venait dans ma chambre, s'asseyait au bord de mon lit et nous parlions et nous parlions. Elle était très bonne chrétienne. Elle m'aimait et me regardait grandir avec beaucoup d'intérêt. Elle était mon amie intime et me reprenait rudement quand elle pensait que la circonstance l'y autorisait. Quand elle n'appréciait pas ma conduite, elle me le disait. Si des bruits lui parvenaient dans la cuisine au sujet de ma vilaine tenue dans la maison, j'en entendais **[24@82]** de sa part. Si elle était satisfaite de mon comportement, j'en entendais aussi parler. Je ne pense pas que beaucoup de gens en Amérique réalisent ou évaluent le type de relations et d'amitié pouvant exister entre les prétendues classes élevées et leurs vieux serviteurs. C'est un état de réelle amitié et de profonde affection des deux côtés.

Un soir, Jessie monta me voir. L'après-midi, j'avais parlé à une réunion évangélique, dans la salle du petit village et je pensais m'en être acquittée très bien. J'étais très satisfaite de moi-même. Jessie était venue avec tous les autres domestiques et, comme je le découvris, m'avait écoutée avec un esprit critique et sans en tirer de plaisir. Nous étions en train de discuter de la réunion quand, soudain, elle se pencha, me prit par les épaules et me secoua gentiment pour souligner ce qu'elle avait à me dire : "Apprendrez-vous jamais, Mademoiselle Alice, qu'il y a douze portes à la Cité Sainte et que tous ceux qui sont au monde entreront par l'une ou par l'autre d'entre elles. Ils se rencontreront sur la place du marché, mais tous ne seront pas entrés par votre porte." Je ne pus imaginer alors ce qu'elle entendait par-là et elle était assez sage pour ne pas m'en dire plus. Je n'ai jamais oublié ses paroles. Elle m'avait donné une de mes premières leçons sur la largeur de vue et sur l'immensité de l'amour de Dieu et des prévisions de Dieu pour son peuple. Elle ne savait pas, à cette époque, que ses paroles seraient transmises à des milliers de gens au cours de mes conférences publiques.

La deuxième partie de la leçon me fut présentée en Inde. J'avais été à Umballa pour y ouvrir le Foyer du Soldat et j'avais emmené avec moi mon vieux porteur personnel, un indigène nommé Bugaloo. Je crains de ne pas

orthographier son nom correctement, mais c'est sans importance. Je crois qu'il m'aimait vraiment. C'était un vieux gentleman, avec une longue barbe blanche et jamais il ne laissait personne faire quoi que ce soit pour moi, s'il était aux alentours ; il veillait sur moi avec le soin le plus méticuleux, voyageait partout avec moi, s'occupait de ma chambre et m'apportait mon petit déjeuner chaque jour. **[24@83]**

Je me tenais un jour sous la véranda de notre habitation à Umballa, regardant sur la route, devant l'enceinte, les hordes innombrables et la multitude d'Indiens, Hindous, Mahométans, Pakistanais, Sikhs, Radjput, Gourkas – et les balayeurs, les hommes, les femmes, les enfants qui passaient sans cesse. Ils progressaient silencieusement, venant de quelque part, allant quelque part, pensant à quelque chose et leur nom est légion. Soudain le vieux Bugaloo vint près de moi, mit sa main sur mon bras (chose que ne font jamais les serviteurs indiens) et me donna une petite secousse pour attirer mon attention. Alors il me dit, dans son curieux anglais : "Mademoiselle Baba, écoutez. Des millions de gens ici. Des millions tout le temps, longtemps avant que vous, Anglais, ne veniez. Le même Dieu m'aime comme Il vous aime." Depuis, je me suis souvent demandé qui il était et je me posais la question de savoir si mon Maître K.H. ne s'était pas servi de lui pour briser la coquille du formalisme en moi. Ce vieux porteur avait l'air d'un saint et agissait comme tel ; c'était probablement un disciple. Je fus placée à nouveau devant le problème auquel Jessie Duncan m'avait confrontée. Le problème de l'amour de Dieu. Qu'avait fait Dieu de ces milliers de gens à travers les siècles, à travers le monde entier, avant que ne vienne le Christ ? Etaient-ils tous morts sans salut et tous en enfer ? Je connaissais l'argument rebattu selon lequel, durant les trois jours où son corps fut dans la tombe, le Christ alla et "prêcha aux esprits captifs", c'est-à-dire en enfer, mais cela ne paraissait pas juste. Pourquoi leur donner une seule petite chance pendant juste trois jours après des milliers d'années d'enfer, parce qu'il leur était arrivé de vivre avant la venue du Christ ? Vous voyez donc comment, petit à petit, ces questions intérieures grondaient dans mon ouïe spirituelle.

L'épisode suivant se situa à Quetta. Je m'étais mis en tête qu'il était absolument nécessaire, à la fois pour la paix de mon esprit et pour le bien des soldats, que je fasse une causerie sur l'enfer. Depuis des années que j'étais évangéliste, je n'en avais **[24@84]** jamais fait. J'avais éludé le problème. J'avais contourné la question. Je n'étais jamais parvenue à la

certitude qu'il y avait un enfer et que j'y croyais. Je n'étais pas sûre du tout au sujet de l'enfer. La seule chose dont j'étais sûre, c'est que j'étais sauvée et que je n'y serais pas envoyée. Certainement, s'il existait, on avait dû en parler tout particulièrement depuis le temps que Dieu se servait de cet enfer pour y déposer cette foule indésirable. Donc, je décidai d'en faire une étude spéciale et me mis en tête d'en savoir davantage sur lui. J'étudiai le sujet pendant un mois et je lus tout particulièrement les livres de ce désagréable théologien, Jonathan Edwards. Avez-vous une idée de l'abomination de certains de ses sermons ? Ils sont affreux et dénotent une nature sadique. A un endroit, par exemple, il cite le cas des bébés qui meurent sans baptême et il parle d'eux comme de "petites vipères", grillées à point dans le feu de l'enfer. Cela alors me semblait vraiment injuste. Ils n'avaient pas demandé à naître ; ils n'étaient pas assez âgés pour savoir quelque chose de Jésus ; pourquoi donc seraient-ils grillés à point durant l'éternité ? Je me saturai de la pensée de l'enfer, et j'étais passionnée pour toutes les informations, oubliant que personne n'était jamais revenu de l'enfer pour nous dire s'il existe ou non ; je me tins, cet après-midi là, sur l'estrade, devant cinq cents soldats, prête à les faire comparaître, terrifiés, devant les tribunaux célestes.

C'était dans une immense salle, avec de hautes fenêtres à la française, ouvrant sur un parterre de roses et les roses, en cette saison, étaient en plein épanouissement. Je fis mon discours ; je déclamai en vociférant ; je parlai de la cruelle misère de mon auditoire en l'amplifiant. J'étais emportée par mon sujet, j'oubliais mon environnement dans la pensée de l'enfer. Tout à coup, au bout d'une demi-heure, je découvris que je n'avais plus d'auditoire. Un par un, les soldats s'étaient glissés dehors, par les fenêtres à la française. Ils avaient écouté jusqu'à ne plus **[24@85]** pouvoir me supporter et ils s'étaient assemblés parmi les roses pour rire de la pauvre petite sotte que j'étais. Je restai avec une poignée de soldats à l'esprit religieux ; ils étaient membres du groupe de réunion pour la prière et, silencieusement, flegmatiquement, poliment, ils attendaient que je finisse. Quand je fus arrivée péniblement à une piètre conclusion, un sergent vint à moi avec une expression de pitié dans les yeux et dit : "Allons, Mademoiselle, tant que vous avez dit la vérité, nous sommes restés assis et avons écouté tout ce que vous aviez à dire, vous le savez, mais à l'instant où vous avez commencé à dire des mensonges, la plupart d'entre nous se sont levés et sont partis. C'est comme ça." C'était une brutale et violente leçon et l'une de celles qu'à l'époque je n'ai pas comprises. Je croyais que la

Bible enseignait l'enfer comme un fait et toutes mes valeurs étaient bouleversées. Si l'enseignement au sujet de l'enfer n'était pas vrai, quoi d'autre encore était faux ?

Ces trois épisodes m'obligèrent brutalement à me poser des questions et contribuèrent, en définitive, à m'amener à la dépression nerveuse. Avais-je été dans l'erreur jusque-là ? Etaient-elles si nombreuses les choses que j'avais encore à apprendre ? Etait-il possible que d'autres points de vue puissent être justes ? Je savais qu'il y avait beaucoup de gens bien qui ne pensaient pas comme moi, mais jusqu'alors j'avais seulement été triste pour eux. Dieu était-il comme l'image que je m'étais faite de Lui et (horrible pensée) si Dieu était comme je l'avais imaginé et si j'avais vraiment compris Dieu, et ce qu'Il voulait, pouvait-il être Dieu tout à fait puisque, si je pouvais le comprendre, Il devait être aussi fini que moi ? Y avait-il un enfer et, si oui, pourquoi, au nom du Ciel, Dieu y envoyait-il quelqu'un, puisque c'était un endroit si déplaisant et qu'Il était un Dieu d'amour ? Je savais que moi, je ne pourrais pas faire cela et que j'aurais dit aux gens : "Bon, si vous ne pouvez pas croire en moi, c'est désolant, car je mérite vraiment que l'on croie en moi, mais je ne peux, ni ne veux vous punir seulement pour cela. Peut-être que vous n'y pouvez rien, peut-être que vous n'avez pas entendu parler de moi, ou peut-être que vous avez entendu des choses fausses sur moi." Pourquoi serais-je **[24@86]** meilleure que Dieu ? En savais-je plus que Dieu sur l'amour et, si j'en savais plus, comment alors Dieu pouvait-Il être Dieu, puisque je serais plus grande que Lui sur certains points ? Est-ce que je savais ce que je faisais ? Comment pouvais-je continuer à enseigner ? Et ainsi de suite. Un changement dans mon point de vue et dans mon attitude commença à apparaître. Une toute petite fermentation avait commencé qui était fondamentale par ses résultats, mais déchirante dans ses applications. J'étais complètement harassée et je commençais à mal dormir. Je ne pouvais pas penser clairement et je n'osais poser de questions à personne.

En 1906, je commençai à m'effondrer physiquement. Les maux de tête auxquels j'ai toujours été sujette augmentaient et j'étais usée jusqu'à la corde. Trois choses étaient responsables de cet effondrement. Premièrement, j'avais de loin trop de responsabilités pour mon âge et, deuxièmement, j'allais vers des troubles psychiques aigus. Quand il y avait des catastrophes et des difficultés en relation avec le travail, je prenais le blâme sur moi. J'avais encore à apprendre la leçon selon laquelle la seule

vraie défaillance est d'être battue et donc d'être incapable de poursuivre le chemin. Mais ce qui m'importait le plus, c'était l'impression que l'édifice intérieur de ma vie commençait à tomber en ruine. J'avais fondé ma vie entière sur les mots de saint Paul : "Je sais en qui j'ai cru et je suis persuadé qu'Il est capable de conserver ce que je Lui ai confié, jusqu'au jour du Jugement." Mais je n'étais plus sûre de l'existence du jour du Jugement. Je n'étais même plus sûre de ce qu'était ce que j'avais confié au Christ ; je mettais en doute tous les faits dont j'avais été persuadée. Le seul fait que je n'ai jamais remis en doute, et dont je suis éternellement sûre, est le fait du Christ lui-même. Je sais en qui j'ai eu foi. Ce fait a soutenu l'épreuve et n'est plus l'objet d'une croyance, mais d'une connaissance. Le Christ EST. Il est le "Maître de tous les Maîtres et l'Instructeur des Anges comme des hommes". **[24@87]**

Mais au-delà de cette unique fait inaltérable, tout l'édifice mental de ma vie et mon attitude envers la théologie rebattue de mes collaboratrices étaient ébranlés jusque dans leurs fondements. Cela resta ainsi jusqu'en 1915. Malheureusement pour moi, et c'est la troisième raison de mon effondrement physique, je tombai amoureuse, pour la première fois, d'un gentleman bidasse (comme on les appelait), un simple soldat d'un régiment de hussards. Je m'étais crue amoureuse bien des fois. Je me souviens bien d'un major d'un certain régiment (actuellement général célèbre) qui désirait m'épouser. Ce fut un moment amusant ; j'avais contracté la rougeole alors que j'étais dans un certain cantonnement indien, et je m'étais rendue avec les malades qui allaient à la consultation à un hôpital indigène desservi par des médecins anglais. La rougeole fut diagnostiquée et je fus mise en quarantaine dans un pavillon de l'enceinte, avec mon porteur qui dormait la nuit en travers de ma porte. Jamais je n'aurais pu trouver de plus irréprochable chaperon. Trois médecins et ce major passaient les soirées avec moi, et je nous vois encore, assis autour d'une table, sous la lampe à huile, car c'était l'hiver, le docteur x, les pieds sur le manteau de la cheminée, lisant son journal, l'autre médecin et le major jouant aux échecs, et moi, toute couverte de rougeurs, cousant sagement. Le major, finalement, me fut enlevé par une petite gouvernante ce qui n'était guère flatteur, et l'un des médecins se mit à nourrir pour moi un amour sans espoir pendant plusieurs années. Même il me poursuivit jusque chez moi, de l'Inde en Ecosse, à mon grand déplaisir et à la surprise de ma famille qui ne voyait pas pourquoi, au nom du Ciel, il pouvait être aussi fervent. D'autres hommes furent intéressés mais, pas une fois, je ne fus touchée

jusqu'à ma rencontre avec Walter Evans.

Il était extrêmement beau ; il avait un esprit brillant, une excellente éducation et, par mon entremise, il opéra une solide conversion. Sans mon travail au Foyer du Soldat, il n'y aurait pas eu de problèmes, sauf celui d'ordre financier ; mais la difficulté que j'avais à affronter consistait en ce que les dames qui **[24@88]** travaillaient aux Foyers du Soldat Sandes étaient censées appartenir (et réellement elles y appartenaient) à des milieux si aristocratiques que la probabilité d'un mariage entre l'une d'elles et un soldat était tout simplement hors de question. La parfaite définition du système des classes, en Grande-Bretagne, consolidait cette position. Elles ne devaient pas, ne pouvaient pas et généralement ne voulaient pas, tomber amoureuses d'un simple soldat. J'étais en face non seulement de mon problème personnel, puisque Walter Evans n'était pas socialement du même rang que moi, mais devant l'obligation de laisser tomber le travail et de faire quelque chose qui mettait mes collaboratrices dans une difficulté presque insurmontable. J'étais affolée. Je me sentais traîtresse. Mon cœur me poussait dans une direction et ma tête me disait très solennellement "non" ; j'étais si troublée et malade que je me trouvais dans l'impossibilité de penser clairement.

Combien je déteste avoir à parler de cette période de ma vie et d'avoir à soulever la poussière des quelques années qui suivirent ! J'avais été formée à une réserve pleine de dignité. Mon travail aux Foyers du Soldat Sandes m'avait appris à ne pas parler de moi-même. En aucun cas, je n'aime parler de moi, particulièrement à propos d'événements tels que ma vie en relation avec Walter Evans. J'ai passé tellement de temps, au cours de ces vingt dernières années, à écouter les confidences de gens soucieux et éprouvés. J'ai été sidérée par les détails intimes qu'ils m'ont livrés avec beaucoup de satisfaction, semblait-il. Je n'ai jamais compris ce relâchement des règles de la discrétion sur soi-même, d'où la difficulté que je rencontre à écrire cette autobiographie.

Une chaude nuit à Lucknow, je ne pouvais pas dormir. J'allais et venais à travers ma chambre et me sentais toute désolée. J'allai jusqu'à la grande véranda, ensevelie sous les bougainvilliers en fleurs, mais n'y trouvai rien que des moustiques. Je rentrai dans ma chambre et m'assis à ma coiffeuse une minute. Soudain, un large rayon de brillante lumière frappa **[24@89]** ma chambre et la voix du Maître, qui était venu à moi quand j'avais quinze ans, me parla. Je ne le vis pas cette fois-là, mais,

debout au milieu de la chambre, j'écoutai ce qu'il avait à me communiquer. Il me dit de ne pas être inutilement troublée ; que j'étais observée et que je faisais ce qu'Il souhaitait que je fasse. Il me dit que les choses étaient prévues et que le travail essentiel qu'Il avait précédemment tracé pour moi allait commencer, mais d'une manière que je ne reconnaîtrai pas. Il ne m'offrit pas de solution à mes problèmes et ne me dit pas ce que je devais faire. Les Maîtres ne le font jamais. Ils ne disent jamais à un disciple que faire, ni où aller, ni comment manœuvrer dans une situation donnée, contrairement à toutes les bêtises que racontent les charmantes dévotes bien intentionnées. Le Maître est un exécutant occupé et son travail est de diriger le monde. Il ne se répand jamais en aimables platitudes auprès de gens médiocres dont l'influence est nulle et le pouvoir de servir non développé. Je le souligne parce que c'est une des choses qui doivent être démythifiées et qui égarent beaucoup de gens très bien. Nous apprenons à devenir des Maîtres en maîtrisant nos propres problèmes, en rectifiant nos propres erreurs, en prenant en charge quelques-uns des fardeaux de l'humanité et en nous oubliant nous-mêmes. Le Maître ne me consola pas cette nuit-là ; Il ne m'offrit ni compliments, ni agréables banalités. Il dit en fait que le travail devait continuer. Ne pas l'oublier. Etre préparée au travail. Ne pas être déçue par les événements.

Rendons justice à Walter Evans ; il se conduisit très bien. Il pesa la situation et fit de son mieux pour se tenir à l'arrière-plan et me faciliter les choses autant qu'il le put. Quand vint la saison chaude je montai à Ranikhet avec Miss Schofield et là, toute la situation entre Walter Evans et moi atteignit son point culminant. L'été avait été dur. Nous avions ouvert le nouveau foyer et, tout le temps, j'avais été loin d'être en bonne santé. Walter Evans était arrivé avec son régiment et (comme c'était un régiment de cavalerie) lui et quelques autres entreprirent de **[24@90]** m'apprendre à mieux monter à cheval. Miss Schofield avait vu ce qui était en train de se passer. Elle et moi étions très proches l'une de l'autre et c'était une chance pour moi de l'avoir comme amie, à ce moment-là. Elle me connaissait bien et me faisait totalement confiance. Un jour, vers la fin de la saison, quand la mousson fut passée, elle me dit qu'on fermerait le Foyer dans une semaine et qu'elle me laisserait faire seule la fermeture ; cela, en dépit du fait qu'elle savait que Walter Evans était là et que je serais tout à fait seule dans la maison. La veille du jour où je devais quitter Ranikhet, j'envoyai chercher Walter Evans et je lui dis que tout était impossible entre nous, que je ne le reverrais jamais et que je lui disais adieu pour toujours. Il accepta

ma décision et je retournai vers les plaines.

Arrivée là, je m'effondrai. J'étais submergée par l'excès de travail, par de constants maux de tête de la pire espèce, et par cette brûlante histoire d'amour. J'étais incapable de prendre les choses à la légère ; je ne l'ai jamais pu, en dépit d'un sens de l'humour très authentique qui m'a sauvé la vie bien souvent. J'ai toujours pris très fermement la vie et les événements, et j'ai vécu très intensément par la pensée. J'ai idée que, dans une vie antérieure, j'avais sérieusement fait défaut au Maître. Je n'ai pas de souvenir de ce que j'ai bien pu faire, mais j'ai toujours eu le profond sentiment que, dans cette vie-ci, je ne devais jamais Lui manquer. Comment j'ai failli dans le passé est sans importance, mais aujourd'hui, je ne dois pas faillir.

J'ai toujours été agacée par les sottises que disent les gens à propos de la "souvenance de leurs incarnations passées". Je suis profondément sceptique quant à cette souvenance. Je crois que les divers ouvrages que l'on a publiés sur les détails des vies antérieures d'occultistes éminents font preuve d'une imagination excessive, qu'ils sont mensongers et trompent le public. J'ai été **[24@91]** fortifiée dans cette idée par le fait que, dans mon travail, des douzaines de Marie-Madeleine, Jules César et autres personnages importants m'ont confié avec fierté qui ils étaient ; cependant, dans cette vie, ils ne sont que des gens très ordinaires et sans intérêt. Ces gens célèbres semblent s'être tristement détériorés depuis leur dernière incarnation et cela suscite, dans mon esprit, une question au sujet de l'évolution. Je ne crois pas non plus que, dans le long cycle de l'expérience de l'âme, l'âme se souvienne ou qu'elle se soucie de ce dont elle s'occupait ou de ce qu'elle faisait, deux mille, huit mille, ou cent ans auparavant, pas plus que ma présente personnalité n'a de souvenir ou d'intérêt pour ce que je fis à 3 h 45 de l'après-midi du 17 novembre 1903. Une seule de ces existences n'a probablement pas plus d'importance pour l'âme que 15 minutes en 1903 n'ont d'importance pour moi. Sûrement, il y a certaines vies qui comptent dans la mémoire de l'âme, tout comme certains jours de notre présente vie sont inoubliables, mais ils sont rares et très espacés.

Je sais que je suis aujourd'hui ce que beaucoup de vies d'expérience et d'amères leçons m'ont faite. Je suis sûre que l'âme pourrait – si elle avait envie de perdre son temps – retrouver ses incarnations passées, car l'âme est omnisciente ; mais quelle utilité cela aurait-il ? Ce serait seulement une autre forme d'égocentrisme. Ce pourrait bien être aussi une triste histoire.

Si j'ai quelque sagesse à présent et si quelques-uns d'entre nous font en sorte d'éviter les plus grosses erreurs de la vie, c'est parce que nous avons appris, à travers le genre d'expérience le plus dur, à ne plus faire ces erreurs. Notre dossier du passé – du point de vue spirituel où nous sommes à présent – est probablement catastrophique. Nous avons commis des meurtres ; nous avons volé, nous avons diffamé et été égoïstes ; nous avons été corrompus dans notre conduite envers d'autres hommes ; nous avons été luxurieux ; nous avons déçu et été déloyaux. Mais nous avons payé le prix ; car la grande loi que saint Paul énonce : "Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi", **[24@92]** est agissante ; elle est éternellement agissante. Si bien qu'aujourd'hui nous ne faisons plus ces choses, parce que nous n'avons pas aimé devoir en payer le prix, car nous avons payé ! Je pense qu'il est temps que les idiots, qui perdent tellement de temps à s'efforcer de retrouver leurs incarnations passées, s'éveillent au fait que, si une seule fois ils se voyaient eux-mêmes tels qu'ils furent en vérité alors, ils garderaient le silence pour toujours. Quoi que j'aie pu être et quoi que j'aie pu faire dans une vie précédente, je sais que j'ai failli. Les détails sont indifférents ; mais la peur de faillir est profondément ancrée et inhérente à ma vie. De là le complexe d'infériorité dont je souffre et que j'essaie de cacher pour l'amour du travail.

Ainsi, avec une grande détermination et un sentiment intérieur d'héroïsme, je m'engageai dans une vie de célibat et tentai de poursuivre le travail.

Mes bonnes intentions, cependant, ne suffisaient pas à me garder dans ma ligne. J'étais trop souffrante. Miss Schofield décida donc de me ramener en Irlande et de voir ce qu'Elise Sandes suggérerait. J'étais trop malade pour protester et j'en étais au point où peu m'importait de vivre ou de mourir. J'avais fermé le Foyer du Soldat de Ranikhet et, autant que le je sache, les comptes étaient en bon ordre. J'avais essayé de tenir la réunion d'évangélisation habituelle jusqu'au bout, mais j'étais consciente d'avoir perdu mon énergie. Tout ce que je peux me rappeler, c'est l'extrême obligeance d'un certain colonel Leslie qui dirigea mon voyage de Ranikhet jusqu'aux plaines. Je dus aller en voiture. Je dus être portée à dos d'homme pour traverser un torrent furieux ; je dus être portée sur une chaise pendant des kilomètres, et je dus prendre encore une autre voiture pour arriver au train pour Delhi. New Delhi n'existait pas encore. Il arrangea tout cela, des coussins, un certain confort, la nourriture et tout ce que je pouvais avoir à

souhaiter. Mon tailleur personnel décida de venir avec moi et paya **[24@93]** ses propres frais jusqu'à Bombay ; cela, uniquement parce qu'il se préoccupait de moi. Lui et mon porteur m'entouraient de soins et je n'ai jamais oublié leur aide bienveillante et douce.

Quand j'arrivai à Delhi, le chef de gare vint me dire qu'un compartiment avait été réservé pour moi depuis Bombay par le directeur général. Comment savait-il que j'étais malade, je l'ignore, mais il était l'un de ces cinq hommes que j'ai déjà mentionnés en relation avec mon premier voyage. Je ne l'ai jamais remercié, mais je lui suis très reconnaissante.

Je n'ai pas de souvenirs du voyage de l'Inde à l'Irlande, excepté de deux choses. L'une est l'arrivée à Bombay et le séjour à l'hôtel. Je me revois montant dans ma chambre et gisant sur mon lit, trop fatiguée pour défaire ma valise et même pour me laver. La chose dont je me souviens, c'est, en me réveillant dix-sept heures plus tard, de trouver Miss Schofield d'un côté du lit et le docteur de l'autre. J'avais déjà dormi autant, une ou deux fois dans ma vie, quand j'avais été trop au bout de mes forces. La deuxième chose dont je me souviens est l'embarquement à bord du bateau "P. & O." où, à ma grande horreur et à ma honte, par excès de faiblesse et de fatigue nerveuse, je me mis à pleurer. Je pleurai pendant tout le trajet de Bombay en Irlande. Je pleurais sur le bateau. Je pleurais aux repas ; je pleurais sur le pont. Je débarquai à Marseille, les larmes me coulant sur le visage. Je pleurais dans le train pour Paris. Je pleurais à l'hôtel. Je pleurais dans le train pour Calais et sur le bateau pour l'Angleterre. Je pleurais continuellement et désespérément et, malgré mes efforts, je ne pouvais m'arrêter. Je me souviens d'avoir ri deux fois, mais vraiment ri. Une fois quand nous étions au restaurant à Avignon. Un serveur très nerveux entra. Il me jeta un coup d'œil et laissa échapper de ses mains trois douzaines d'assiettes plates une par une, parce que j'étais assise là, pleurant et pleurant. L'autre chose **[24@94]** qui me fit rire arriva dans une petite gare, en France, où le train s'arrêta dix minutes. Une dame de notre compartiment descendit du train pour aller aux toilettes. Les trains n'étaient pas aussi confortables, à cette époque, qu'ils le sont maintenant et ils manquaient de toutes sortes de commodités. Nous avions gratifié les toilettes des dames du nom de W.C. Elle revint, pliée en deux par le rire et me dit, quand elle eut rattrapé son souffle : "Ma chère, comme vous savez, j'ai été à la "Wesleyan Chapel". Elle n'était pas très propre et elle était très laide, mais, après tout, on s'attend toujours à ce qu'une "Wesleyan Chapel"

soit très laide. Ce qui m'a renversée, c'est le fait que le drôle de porteur français se tenait impatiemment derrière la porte pour me tendre les feuillets des hymnes." Je m'arrêtai de pleurer quelques minutes pour rire à m'en rendre malade et alors Miss Schofield pensa que je faisais une crise d'hystérie.

Enfin, nous arrivâmes en Irlande et je retrouvai ma Miss Sandes bien-aimée. Je me rappelle mon soulagement et le sentiment que, dès lors, tous mes malheurs étaient finis. Au moins, elle comprendrait la situation et apprécierait ce que j'avais fait. A mon grand étonnement, je découvris que mon pieux sacrifice était considéré par elle comme un geste absolument inutile. Elle me voyait, et peut-être avec raison, comme un petit enfant désorienté, cherchant refuge en dramatisant. Elle était, bien sûr, profondément déçue par moi. J'avais fait la seule chose que ses filles ne faisaient jamais. Elle avait compté sur mon aide pour les années à venir et elle s'était même avancée jusqu'à faire de moi, jeune comme je l'étais, un pilier de son travail. Elle avait senti que je pourrais le supporter parce que, comme elle me l'avait dit, elle aimait mon sens de l'humour, elle reconnaissait mon intégrité fondamentale et ce qu'elle appelait mon "aplomb spirituel" et elle savait que j'étais essentiellement vraie. En fait, elle me dit une fois, en marchant dans un petit chemin en Irlande, que ma véracité était bien propre à me jeter dans des difficultés et que je ferais bien d'apprendre qu'il n'est pas toujours nécessaire de soutenir la vérité avec audace. Le silence peut être parfois une aide.

J'avais par conséquent, de mon point de vue, laissé tomber **[24@95]** tout le travail, y compris Miss Sandes. A ce moment-là, j'avais commencé à cesser de pleurer et j'étais contente d'être avec elle. Je peux à présent voir le salon, dans la pension de famille de la petite ville balnéaire, près de Dublin, où elle nous avait reçues Théo Schofield et moi. Elle avait écouté le récit de Théo et Théo m'aimait. Elle avait écouté mon récit, récit d'une sainte égarée et martyre ; du moins c'est ainsi que je me voyais alors. Elle m'envoya au lit ce soir-là, et me dit qu'elle me verrait le lendemain matin. Après le petit déjeuner, elle me dit qu'elle ne voyait aucune raison véritable pour que je ne me marie pas, si je désirais me marier, pourvu que toute l'affaire soit menée avec discrétion. La situation requérait ce que l'ancien texte de l'Inde, la Bhagavad Gita, appelle "habileté dans l'action". Elle me chérissait et me dit de ne pas me tourmenter. De toute façon, j'étais trop fatiguée pour me tracasser, et sûrement trop fatiguée pour avoir la moindre

idée quant à l'habileté dans l'action. J'étais consternée, et je réalisais que mon merveilleux, héroïque, spirituel sacrifice pour le salut du travail était considéré comme tout à fait inutile. J'étais déçue. Au cours de cette journée, je me mis dans un terrible état ; je me sentais stupide. A la fin, je laissai ces deux dames bien-aimées et plus âgées discuter de moi et de mes projets et je sortis dans l'air froid de la nuit pour marcher. J'étais si épuisée, si découragée, si malade dans mon cœur que la chose dont je me souviens ensuite, c'est d'avoir été ramassée par un policier. Il me remit sur mes pieds et me secoua (tout le monde me secouait, à ce qu'il paraissait) et, me regardant avec la plus profonde suspicion, il dit : "Ne vous évanouissez plus comme ça ici ; il est neuf heures du soir et c'est une chance que je vous ai vue. Maintenant, rentrez chez vous." Je rentrai en me traînant, gelée et trempée jusqu'aux os par la pluie et les embruns de la mer qui balayaient la jetée où j'étais apparemment restée par terre un certain temps. Je racontai en sanglotant mon histoire à Elise et à Théo et fus alors mise tendrement dans mon lit. Je pense que j'ai acquis un certain **[24@96]** sens des proportions et je sais aussi combien les événements de la vie sont tragiques aux yeux des jeunes et combien l'exagération est une réaction normale de la jeunesse.

Le lendemain, j'allai à Edimbourg voir ma tante bien-aimée, Margaret Maxwell. Là mon problème se compliqua, non seulement à cause de sa sollicitude, mais aussi par l'arrivée d'un homme charmant qui m'avait suivie durant le trajet au retour de l'Inde, pour me demander de l'épouser. En plus de cette complication, en vint une autre. Le matin suivant, je reçus une lettre d'un officier de l'armée, me disant qu'il était à Londres et me demandant s'il me plairait d'envisager un mariage immédiat avec lui. Ainsi j'étais là, avec une tante pleine de sollicitude, deux compagnes de travail très anxieuses et trois hommes sur les bras. Je pouvais parler à ma tante de Walter Evans et je le fis, lui exposant franchement la situation. Je n'osai pas mentionner les deux autres hommes parce que, étant donné son attitude conservatrice, elle aurait considéré que quelque chose allait sérieusement mal chez moi si j'avais encouragé trois hommes à la fois, ce que je n'avais pas fait. Je me rends cette justice ; je ne fus jamais une coquette.

Je restai seulement une semaine à Edimbourg avant de partir pour Londres, parce que mon passage de retour à Bombay avait été pris avant que je ne quitte l'Inde. Mon problème était : à qui m'adresser pour un conseil ? A cela je pouvais répondre aisément. J'allai à la Maison des

Diaconesses à Edimbourg, pour voir la Supérieure de l'Eglise écossaise des diaconesses. Elle était la sœur de Sir William Maxwell de Cardoness Castle et la belle-sœur de la tante chez qui je séjournais. Pour moi, elle était toujours "tante Alice" et je l'adorais car il n'y avait en elle ni étroitesse, ni stupidité. Je la revois encore, grande et droite dans son costume brun de diaconesse, attendant pour m'accueillir dans son joli salon. Son costume était fait de soie brune à grosses côtes et elle portait généralement une collerette et des manchettes de véritable dentelle faites par moi. J'étais très bonne dentellière. J'avais appris à faire au **[24@97]** point d'aiguille la dentelle irlandaise, quand j'étais petite fille et c'était vraiment beau. Pendant plusieurs années je lui avais confectionné ses cols et ses manchettes, en reconnaissance du fait qu'elle m'avait toujours comprise. Elle ne s'était jamais mariée, mais elle connaissait la vie et aimait les gens. Je lui racontai l'histoire de Walter Evans, lui parlai du major de Londres et de ce riche et sot idiot qui m'avait suivie jusque chez moi et qui attendait devant la maison. Je la vois encore aller jusqu'à la fenêtre, jeter un coup d'œil à travers le rideau de dentelle et rire. Nous parlâmes pendant des heures et elle me dit de lui confier l'affaire, qu'elle allait y penser et prier pour savoir ce que je devais faire. Elle me dit aussi qu'elle ferait tout ce qu'elle pourrait en bonne justice pour rendre mon problème clair, car j'étais trop malade pour avoir encore du jugement ou du bon sens. Je me détendis grâce à son savoir-faire et je retournai chez ma tante, me sentant mieux. Quelques jours plus tard, je partis pour Londres et pris le bateau à nouveau pour l'Inde, accompagnée de Gertrude Davies-Colley qui entendait rester avec moi et prendre soin de moi, car j'étais visiblement trop malade pour être laissée seule.

Ainsi, je retournai à mon travail et me remis à le faire sans la moindre idée de ce qu'allait devenir ma vie, m'étant mis dans l'esprit de vivre au jour le jour et de ne pas regarder vers le futur. J'avais confiance en Dieu et en mes amis et, ainsi, je me bornais à attendre.

Pendant ce temps, "tante Alice" avait pris contact avec Walter Evans. Son temps dans l'armée touchait à sa fin et il avait son billet pour quitter l'Inde. Elle paya toutes ses dépenses pour qu'il aille aux Etats-Unis suivre des cours de théologie dans le but de devenir clergyman de l'Eglise épiscopale, l'équivalent américain de l'Eglise anglicane, ce qui lui donnerait un rang social propre à me faciliter un éventuel mariage avec lui. Elle fit tout ceci d'une manière absolument ouverte, me tenant **[24@98]**

informée de chacune de ses démarches et faisant aussi savoir à Miss Sandes ce qui se passait. Toute l'affaire, cependant, était tenue très discrète pour ce qui me concernait du point de vue de mon travail dans l'armée et (si éventuellement je quittais l'Inde pour me marier) il était entendu que je rentrerais pour épouser un clergyman.

Je retournai à Umballa, j'y poursuivis le travail durant tout l'hiver et puis, en été, je montai à Chakrata pour mettre en route le Foyer du Soldat. Ma santé ne cessait d'empirer et les migraines devenaient plus fréquentes. Le travail était très lourd et je me souviens, avec reconnaissance, de la bonté et de l'amabilité de deux hommes qui firent tant pour moi que je me demande si je serais encore en vie aujourd'hui sans eux. L'un d'eux était le colonel Leslie dont les filles étaient mes amies et mes contemporaines. J'allais souvent chez lui et il s'occupait de moi de façon merveilleuse. L'autre était le colon Swan, officier de police de ce district, que j'allais voir en tant que médecin. Il fit tout ce qu'il put pour moi, passant parfois des heures à m'examiner, mais je devins si malade que tous deux prirent finalement l'affaire en main et câblèrent à ma famille et à Miss Sandes qu'ils me renvoyaient en Angleterre par le prochain bateau.

De retour à Londres, j'allai voir Sir Alfred Schofield, frère de Théo Schofield, qui était à l'époque l'un des meilleurs neurologues de Londres. Je me mis entre ses mains. C'était un homme brillant et il me comprit réellement. J'allai chez lui exaspérée par mes maux de tête. Je m'étais mis dans l'idée que j'avais une tumeur du cerveau, ou que j'allais devenir folle, ou n'importe quoi d'également stupide et j'étais trop malade pour pouvoir combattre ces fantasmes successifs. Après avoir parlé avec moi un instant, il se leva et parcourut sa bibliothèque de laquelle il sortit un grand et pesant ouvrage. Il l'ouvrit et désigna un certain paragraphe en disant : "Jeune dame, lisez ces quatre ou cinq lignes et **[24@99]** délivrez-vous de vos craintes." Je lus que la migraine n'est jamais mortelle ; qu'elle n'a pas d'effet sur le mental du sujet et que ses victimes sont généralement des gens doués d'un bon équilibre mental et de capacités intellectuelles. Il avait été assez sage pour deviner mes peurs inexprimées et je tiens à mentionner ici cette histoire au bénéfice des autres personnes souffrant de migraines. Il m'envoya alors au lit pour six mois et me dit de faire de la couture. Donc, je retournai à Castramont chez ma tante Margaret, dans la vieille chambre à coucher que j'avais occupée pendant tant d'années et me mis à faire, pour ma sœur, un trousseau : jupons à volants tout en plumetis, avec des ourlets

à jours bordés de dentelle ; pantalons (que nous ne mentionnions jamais en ce temps-là) avec des volants brodés, et cache-corsets comme on n'en voit plus maintenant. Il y a une chose que je peux dire de moi, c'est que j'excellais dans les travaux à l'aiguille. Chaque jour, je me levais pour aller faire une marche dans la lande et je me sentais chaque semaine un peu mieux. Depuis que Walter Evans était parti pour l'Amérique, je recevais une lettre de lui très régulièrement, tous les trois ou quatre jours.

[24@100]

CHAPITRE III

Il est très difficile de relater les quelques années qui suivirent et de savoir au juste comment aborder la partie suivante de ma vie. En regardant en arrière, je suis consciente du fait que mon sens de l'humour m'avait temporairement abandonnée et, quand cela arrive à quelqu'un qui en général rit de la vie et de ses circonstances, c'est assez terrible. Quand je dis "humour", je ne crois pas vouloir dire le sens de la plaisanterie, mais une possibilité de rire de soi-même, des événements et des circonstances, tels qu'ils sont perçus à partir de sa propre situation et de son propre équipement. Je ne crois pas avoir un vrai sens de la plaisanterie ; je ne comprends strictement rien aux dessins humoristiques des journaux du dimanche et je ne peux jamais me rappeler un bon mot ; mais j'ai le sens de l'humour et je n'ai absolument aucune difficulté à faire rire aux éclats un auditoire, qu'il soit grand ou petit. Je peux toujours rire de moi-même mais, pendant les quelques années de ma vie qui suivirent, je ne trouve rien d'amusant et mon problème est de relater ce cycle sans être mortellement ennuyeuse ou donner l'image douloureuse d'une femme misérable, car c'est ce que j'étais. Il ne me reste qu'à aller de l'avant et à dire mon histoire avec ses chagrins, ses peines, sa détresse, aussi bien que je le peux, en vous demandant d'être patients. Ce ne fut qu'un intermède entre vingt-huit années heureuses et vingt-huit autres années heureuses, lesquelles se poursuivent toujours aussi heureusement.

En 1907, j'avais eu des ennuis, mais ils étaient superficiels. Je faisais un travail que j'aimais et j'y réussissais bien. J'étais entourée de gens qui m'aimaient et m'appréciaient ; pour autant que je le sache, il n'y avait absolument aucun problème entre moi et mes collaborateurs. Je ne savais pas ce que c'était que de manquer financièrement de quelque chose. Je

pouvais voyager comme je le voulais en Inde et revenir en **[24@101]** Grande-Bretagne quand je le désirais, sans le moindre scrupule. Je n'avais réellement à faire face à aucune difficulté personnelle.

Mais nous arrivons à présent à une période de sept ans de ma vie où je ne connus que des ennuis qui ne laissaient aucune partie de moi-même indifférente. J'entrais dans une période de grande détresse mentale ; j'allais être confrontée à des situations qui mobiliseraient jusqu'au dernier atome de la réaction émotionnelle dont j'étais capable et, physiquement, la vie allait devenir excessivement dure. Je crois que ces périodes sont nécessaires dans la vie de tous les disciples actifs ; elles sont dures à assumer, mais comme elles sont, j'en suis fermement convaincue, introduites dans notre vie par l'âme en pleine connaissance et en toute détermination, la force de maîtriser les circonstances est inévitablement là. Le résultat est toujours (dans mon cas et dans le cas de tous ceux qui entreprennent de travailler spirituellement) une plus grande capacité de répondre aux besoins humains et d'être "une main solide tendue dans l'obscurité" aux autres compagnons de pèlerinage. J'ai été près de l'une de mes filles alors qu'elle traversait une terrible expérience et je la voyais – comme résultat de cinq ans de patiente endurance – arriver à un degré d'utilité qui, autrement, n'aurait pas été atteint ; elle est encore jeune avec un avenir utile et constructif devant elle. Je n'aurais pas pu faire cela si je n'avais moi-même traversé le feu.

Quand les six mois de repos furent passés, des arrangements furent pris pour mon mariage. Le peu d'argent que j'avais fut légalement mis en dépôt, afin que Walter Evans ne puisse pas y toucher s'il l'avait voulu. "Tante Alice" lui envoya de l'argent pour s'acheter un trousseau et venir me chercher en Ecosse. Je vivais alors avec ma tante Maxwell, à Castramont. Je fus mariée dans la chapelle privée d'une maison amie, par M. Boyd-Carpenter. Le frère aîné de mon père, William La Trobe-Bateman, clergyman également, me conduisit à l'autel.

Je partis immédiatement après la noce pour aller voir la **[24@102]** famille de Walter Evans, au nord de l'Angleterre. Une parente collatérale, qui assistait au mariage et qui est apparentée à la moitié de l'Angleterre, me prit à part quand je fis mes adieux et me dit : "Eh ! bien, Alice, vous voilà mariée et vous partez d'ici pour rendre visite à la famille de votre mari. Vous n'allez pas la trouver proche de vous et votre devoir sera de lui faire sentir que vous croyez qu'elle l'est. Pour l'amour du ciel, ne soyez pas

snob." Par ces mots, elle me fit entrer dans la période de ma vie au cours de laquelle j'allais abandonner ma position sociale et découvrir soudainement l'humanité.

Je ne suis pas de ces gens qui croient que seuls les prolétaires sont bons et justes, que ceux des classe moyennes sont le sel de la terre, tandis que les aristocrates sont inutiles et qu'il faudrait s'en débarrasser. Je n'accepte pas davantage la position qui veut, que seule l'intelligentsia peut sauver le monde, quoique ce soit une position plus saine, puisque l'intelligentsia provient de toutes les classes. J'ai rencontré d'affreux snobs dans les classes dites basses. J'en ai rencontré aussi d'une espèce également virulente parmi l'aristocratie. La pruderie et le conservatisme des classes moyennes sont une grande force d'équilibre dans toutes les nations. La poussée et la révolte des classes les plus basses favorisent la croissance d'un peuple, tandis que la tradition, la culture, le "noblesse oblige" de l'aristocratie sont d'un grand apport pour la nation qui en possède une. Tous ces facteurs sont d'une juste et saine utilité, mais tous peuvent également être mal utilisés. Le conservatisme peut être dangereusement réactionnaire ; une rébellion justifiée peut devenir une révolution fanatique ; le sens de la responsabilité et de la supériorité, souvent évident dans la "classe élevée", peut dégénérer en un paternalisme étonnant. Il n'y a pas de nation qui n'ait ses distinctions de classes. Il y a peut-être une aristocratie de naissance en Grande-Bretagne, mais, aux Etats-Unis, il y a une aristocratie de l'argent dont les barrières sont tout aussi séparatives, exclusives et rigides. Qui mettra fin à la querelle de savoir **[24@103]** laquelle est la meilleure et laquelle est la pire ? J'avais été élevée dans un système de classes très rigide et rien, dans ma vie, ne m'avait prédisposée à me mettre sur un pied d'égalité avec ceux qui n'étaient pas de ma propre classe. J'avais encore à découvrir que, derrière toutes les différences de classes de l'Occident et le système de castes de l'Orient, il y a une grande entité qui s'appelle l'Humanité.

Quoi qu'il en soit, avec mes beaux vêtements, mes ravissants bijoux, ma voix bien timbrée et mes bonnes manières, je me jetais, sans réfléchir et sans aucune appréciation de la situation, dans la famille de Walter Evans. Même les vieux serviteurs de la famille redoutaient cette situation. Le vieux cocher Potter nous conduisit à la gare, Walter Evans et moi, après le mariage. Je le revois encore, dans sa livrée, avec une cocarde à son chapeau. Il m'avait toujours connue, depuis que j'étais un tout petit bout de

fille et, quand nous arrivâmes à la gare, il descendit, prit ma main et dit : "Mademoiselle Alice, je ne l'aime pas et je n'aime pas vous le dire, mais s'il ne vous traite pas correctement, vous n'avez qu'à revenir vers nous. Mettez-moi juste un mot et je viens vous prendre à la gare." Puis il s'éloigna, sans un mot de plus. Le chef de gare de la petite station écossaise avait réservé un compartiment pour nous jusqu'à Carlisle. Comme il m'installait dans le compartiment, il me regarda dans les yeux et dit : "Ce n'est pas ce que j'aurais choisi pour vous, mademoiselle Alice, mais j'espère que vous serez heureuse." Rien de tout cela ne me causa la plus légère impression. J'ai idée, maintenant, que je laissais derrière moi beaucoup de parents, d'amis et de serviteurs très inquiets. Mais j'en étais bien ignorante alors. J'avais fait ce que je croyais juste et comme un sacrifice, et je recevais à présent ma récompense. Le passé était derrière moi. Mon travail avec les soldats était fini. Devant moi s'étendait un merveilleux avenir, avec l'homme que je pensais adorer, dans un pays nouveau et merveilleux, car nous étions en route pour l'Amérique.

Avant d'aller à Liverpool, nous nous arrêtâmes chez les parents de mon mari ; je n'avais jamais passé un aussi mauvais **[24@104]** moment. Ils étaient charmants, bons et estimables, mais je n'avais jamais mangé avec des gens de cette sorte, ni dormi dans une maison de cette sorte, ni pris mes repas dans un "petit salon", ni vécu dans une maison sans domestiques. J'avais peur d'eux et eux-mêmes avaient encore plus peur de moi, malgré une espèce de fierté de la réussite personnelle de Walter. Pour être juste envers Walter Evans, je pense que je peux dire qu'après notre séparation et son entrée dans une de nos grandes universités, pour un cours d'enseignement supérieur, je reçus une lettre du doyen de l'Université, me priant de revenir à Walter. Il plaidait auprès de moi (en tant qu'homme d'âge et d'expérience) pour que je revienne à mon mari parce que, soutenait-il, jamais, au cours de sa longue expérience parmi des milliers de jeunes gens, il n'avait rencontré un homme aussi doué spirituellement, physiquement et mentalement, que Walter Evans. Il n'était pas surprenant, par conséquent, que j'en sois tombée amoureuse et l'aie épousé. Tous les indices étaient bons, sauf le rang social et le manque d'argent, mais comme je partais vivre en Amérique et qu'il allait sous peu être ordonné par l'Eglise épiscopale, cela ne semblait pas important. Nous pouvions nous arranger avec son traitement et mes petites rentes.

Nous allâmes tout droit d'Angleterre à Cincinnati, dans l'Ohio, où mon

mari était étudiant au séminaire de théologie de Lane. J'y adhérais immédiatement et pris les différents cours avec lui, aussi longtemps que l'argent que j'avais nous fit vivre tous les deux et nous permit de payer toutes les dépenses. Je découvris, en entrant dans les détails de la vie conjugale, que je n'avais absolument rien en commun avec mon mari, excepté les vues religieuses. Il ne savait réellement rien de ma conception de la vie et je savais encore moins de la sienne. Ensemble, nous essayâmes, à cette époque, de réussir notre mariage, mais ce fut un échec. Je pense que je serais morte de misère et de désespoir sans la femme de couleur qui dirigeait la pension de famille dépendant du séminaire où nous avions une chambre au dernier étage. Mme Snyder, c'était son nom, m'adopta à première vue. **[24@105]** Elle m'entoura, me dorlota, prit soin de moi ; elle me sermonnait, prenait fait et cause pour moi, détestait jusqu'à la vue de Walter Evans et, Dieu sait pourquoi, prenait plaisir à le lui dire. Elle veillait toujours à me pourvoir de ce qu'il y avait de mieux. Je l'aimais et elle était mon unique confidente.

C'est alors que, pour la première fois de ma vie, je me heurtai au problème racial. Je n'avais aucun sentiment contre les Noirs, si ce n'est que je ne croyais pas au mariage entre les gens de couleur et les Blancs, car il ne semble jamais apporter de bonheur, ni aux uns, ni aux autres. J'étais sidérée de découvrir que, selon la Constitution américaine, nous proclamions l'égalité entre tous les hommes, mais que nous veillions soigneusement à ce que le Noir ne fût pas notre égal. Les choses vont mieux au Nord qu'au Sud, mais le problème noir est l'un de ceux que le peuple américain doit résoudre. La Constitution l'a déjà réglé pour lui. Je me souviens, au séminaire de théologie de Lane, d'un professeur noir, le docteur Franklin, qui avait été invité pour prononcer l'allocution aux anciens élèves. Après que nous fûmes sortis de la chapelle, je me tenais avec mon mari et deux professeurs, parlant de la belle allocution que nous avions entendue, quand le docteur Franklin passa près de nous. L'un des professeurs l'arrêta et lui tendit de l'argent pour acheter son déjeuner. Il n'était toujours pas digne de manger avec nous, quoi qu'il ait pu nous dire des valeurs spirituelles. J'étais tellement horrifiée que, avec mon habituelle impétuosité, je me précipitai vers un couple de professeurs que je connaissais et leur en parlai. Ils revinrent immédiatement avec moi et invitèrent le Dr Franklin à déjeuner chez eux. La découverte des sentiments anti-Noir était comme la découverte d'une porte ouverte sur la grande maison de l'humanité. Il y avait là toute une partie de mes frères à

qui étaient refusés les droits de la Constitution sous laquelle ils étaient nés.

Depuis lors, j'ai pensé, j'ai lu et j'ai parlé au sujet de ce **[24@106]** problème des minorités. J'ai beaucoup d'amis Noirs et je crois que je peux dire que nous nous comprenons les uns les autres. J'ai rencontré des Noirs aussi cultivés, aussi délicats et aussi sains dans leur pensée que beaucoup de mes amis Blancs. J'ai discuté du problème avec eux et je sais que tout ce qu'ils demandent est l'égalité des chances, de l'éducation, du travail et des conditions de vie. Je n'en ai jamais rencontré aucun qui demande l'égalité sociale, quoique le temps soit venu où ils doivent l'avoir et où ils l'auront. J'ai trouvé que l'attitude des Noirs cultivés et développés vis-à-vis des membres sous développés de leur race est raisonnable et saine et, comme me le disait un jour un important juriste noir : "Beaucoup d'entre nous sont des enfants, particulièrement dans le Sud et ils ont besoin d'amour et de possibilité de développement comme des enfants."

Il y a quelques années, à Londres, je reçus un, lettre d'un savant, un certain Dr Just, me demandant de lui accorder une interview, car il avait lu quelque chose que j'avais écrit et désirait m'en parler. Je l'invitai à déjeuner à mon club et, quand il arriva, je vis qu'il était noir et même très noir. C'était un homme charmant et très intéressant et il était en voyage pour Washington, après des conférences à l'Université de Berlin. C'était l'un des meilleurs biologistes du monde. Mon mari et moi l'amenâmes à la maison, à Tunbridge Wells, pour passer deux nuits et nous fûmes très heureux de sa visite. Une de mes filles lui demanda s'il était marié. Je me souviens qu'il se tourna vers elle et dit : "Ma chère jeune dame, je ne rêverai jamais de demander à une jeune fille de votre race de m'épouser et de souffrir de l'inévitable ostracisme et je n'ai jamais rencontré une jeune fille de ma propre race qui puisse être la compagne intellectuelle que je désire. Non, je n'ai jamais été marié." Il est mort depuis et je le regrette beaucoup ; j'avais espéré une amitié plus grande avec cet excellent homme.

D'une façon croissante, durant mes trente-six années de **[24@107]** séjour dans ce pays, j'ai été choquée, étonnée et effrayée par l'attitude de beaucoup d'Américains envers leurs frères américains, la minorité noire. Le problème devra être résolu et une place faite aux Noirs dans la vie de la nation. Ils ne pourront ni ne devront être rabaissés. Il est temps pour eux d'affirmer tout ce qu'ils proclament être, et il est temps pour nous tous de le leur permettre et de mettre fin aux abominables propos et à la haine, tel un poison, d'un homme comme le sénateur Bilbo et de ses semblables. De

nouveau, je réaffirme la croyance selon laquelle le problème ne peut pas être résolu aujourd'hui (je ne fais pas de prophétie quant au futur) par des mariages mixtes. Il doit être résolu par une justice sans peur, la reconnaissance du fait que tous les hommes sont frères et que s'il y a un problème noir, c'est notre faute. Si le Noir est sans éducation et mal entraîné à la technique de la citoyenneté, c'est encore notre faute. Il est temps que les Blancs importants et les congressistes des deux Chambres et des partis cessent de hurler pour réclamer la démocratie et les élections libres dans les Balkans ou ailleurs et se mettent à appliquer ces mêmes principes à leurs propres Etats du Sud. Pardonnez cette tirade, mais, comme vous le voyez, je suis très sensible à ce sujet.

Madame Snyder me traita maternellement pendant des mois et pris soin de moi jusqu'à la naissance de ma fille aînée, m'envoyant son propre médecin, qui n'était pas de couleur ni même bon médecin, si bien que je ne reçus pas les soins qu'il m'aurait fallu avoir. Ce n'était pas sa faute, car elle fit de son mieux pour m'aider. J'ai été curieusement malchanceuse à la naissance de mes trois enfants, et je n'ai eu de véritable infirmière près de moi qu'une seule fois. Quoi qu'il en soit, quand mon premier enfant naquit, je reçus des soins d'une personne inexpérimentée. Walter Evans faisait des crises d'hystérie tout le temps et retenait toute l'attention du médecin, mais Mme Snyder était comme une tour inébranlable et je ne l'oublierai jamais. Plus tard, le docteur envoya une infirmière professionnelle, **[24@108]** mais si incompétente que je souffris beaucoup entre ses mains et que j'eus pendant trois mois malaises et angoisses.

Nous quittâmes ensuite le séminaire pour un autre lieu de résidence. Nous prîmes un petit appartement où, pour la première fois, je me trouvais seule avec un bébé et tout le travail de la maison. Jusqu'à cette époque, je n'avais jamais lavé un mouchoir, fait cuire un œuf ou préparé une tasse de thé et j'étais une jeune femme complètement incompétente. Mon expérience, en apprenant à faire les choses, fut telle que j'ai veillé à ce que mes trois filles sachent tout ce qu'il y a à savoir sur les soins de la maison. Elles sont très compétentes. Je suis certaine que ce ne fut pas un temps agréable pour Walter Evans ; je commençai alors à découvrir – vivant seule avec lui, là où personne ne pouvait nous entendre – qu'il était en train de développer un caractère épouvantable.

Le désastre, ce fut la lessive hebdomadaire. Je devais descendre au sous-sol équipé de bacs à laver communs et j'y faisais la lessive. J'avais

apporté les vêtements d'enfant, très beaux, des flanelles splendides de plusieurs mètres de long avec incrustation de dentelle quasiment sans prix, des douzaines de chaque chose, et ce que je faisais de ces vêtements était pour moi une vraie souffrance. Quand je venais de les laver, ils avaient un aspect étrange. Un matin, j'entendis frapper à ma porte et, en ouvrant, je trouvai une femme qui vivait à l'étage au-dessous du mien. Elle me regarda avec compassion et dit : "Madame Evans, c'est lundi matin et je ne peux pas le supporter plus longtemps. Je suis une servante anglaise et vous êtes une lady anglaise et je suis assez fine pour l'avoir deviné. Il y a des choses que je sais et que vous ne savez pas ; vous allez descendre avec moi, tous les lundis matin, jusqu'à ce que je voie que vous n'en avez plus besoin ; je vais vous apprendre comment laver les vêtements." Elle débita cela comme si elle l'avait appris par cœur et il y avait beaucoup de bonté dans ses paroles. Aujourd'hui, il n'y a rien que je ne sache concernant le blanchissage et je le dois entièrement à Mme Schubert. Ceci est un **[24@109]** exemple de plus d'une personne pour qui je n'avais rien fait et qui était simplement humaine et bonne ; j'eus, par elle, un autre aperçu de l'humanité. Nous devînmes de vraies amies ; elle me soutenait quand Walter Evans était furieux. Plus d'une fois j'ai cherché refuge dans son petit appartement. Je me demande si elle et Mme Snyder sont encore en vie. J'imagine que non ; elles seraient trop vieilles.

Quand Dorothy eut six mois, je retournai en Grande Bretagne pour voir ma famille, laissant mon mari finir ses études de théologie et obtenir l'ordination. Ce fut ma dernière visite en Angleterre pour vingt ans et je n'en ai pas gardé un bon souvenir. Je ne pouvais pas avouer que je n'étais pas heureuse et que j'avais fait une erreur. Ma fierté m'en empêchait, mais tous le devinaient, sans aucun doute, quoiqu'ils ne me posassent aucune question. Ma sœur se maria, pendant mon séjour, avec mon cousin Laurence Parsons. Nous fîmes la traditionnelle réunion de famille chez un oncle. Je restai seulement quelques mois en Angleterre, puis je revins en Amérique. Dans l'intervalle, Walter avait reçu le diplôme du Séminaire puis l'ordination et on lui avait donné un emploi auprès de l'évêque de San Joaquin, en Californie. Cela se révéla une chose merveilleuse pour moi, car l'évêque et sa femme devinrent mes vrais amis. Je suis toujours en rapport avec cette dernière ; ma plus jeune fille tient son prénom d'elle et elle est un des êtres que j'ai tendrement aimés, mais je vous en dirai davantage à son sujet plus tard.

Je retournai aux Etats-Unis sur un petit bateau qui abordait à Boston. Ce fut sûrement mon plus affreux voyage ; un petit bateau sale, des cabines de quatre, des repas sur de longues tables où les hommes gardaient leur chapeau sur la tête. Je m'en souviens comme d'un cauchemar, mais, comme toutes les mauvaises choses, il eut une fin et nous arrivâmes à Boston sous une pluie torrentielle ; j'étais désespérée. J'avais une mauvaise migraine ; mon nécessaire aux garnitures d'argent massif, qui avait appartenu à ma mère, m'avait été volé, et Dorothy, ayant à peu près un an était lourde à porter. Je voyageais avec **[24@110]** un billet touriste de chez Cook et l'agent de cette compagnie était à bord. Il me conduisit jusqu'à la station de chemin de fer où je devais attendre minuit et il me laissa, après m'avoir dit ce que je devais savoir et m'avoir donné une tasse de café fort. Fatiguée, je restai tout le jour dans la gare, essayant de faire tenir tranquille un bébé agité. Au moment où le train arrivait, je me demandais comment j'allais faire quand, soudain, en levant les yeux, je vis l'agent de chez Cook, en civil, debout devant moi. "Je me suis tracassé pour vous toute la journée", dit-il "et j'ai décidé qu'il valait mieux que je vous mette dans le train moi-même". Là-dessus, il prit le bébé, appela un porteur, et m'installa aussi confortablement que possible dans le train de Californie. Les couchettes, en ce temps-là, n'étaient pas aussi confortables qu'elles le sont aujourd'hui. De nouveau, je recevais la bonté que je n'avais pas méritée, de la part de quelqu'un pour qui je n'avais rien fait. Je vous en prie, ne pensez pas que je veuille donner à entendre qu'il y avait en moi quelque chose de si charmant, de si délicieux que les gens, irrésistiblement, me venaient en aide. J'ai idée que je n'étais pas du tout charmante. J'étais passablement "hautaine et déplaisante", très réticente, presque au point d'en être muette, et effroyablement anglaise. Non, ce n'était pas cela, mais simplement que les êtres humains sont bons et aiment nous aider. N'oubliez pas que le prouver est l'un de mes buts en écrivant. Je ne suis pas en train de fabriquer des exemples, mais de relater des faits qui se sont réellement passés.

Mon mari fut, tout d'abord, recteur d'une petite église à R. et c'est là que j'appris les devoirs d'une épouse de pasteur et combien son temps est accaparé. Je fus introduite dans les secteurs strictement féminins des congrégations. Je dus assister à "Femmes secouristes". J'eus à tenir des Réunions de Mères, à être toujours à l'église et, interminablement, à entendre les sermons de Walter. Comme tous les pasteurs et leur famille, dans ces districts missionnaires, nous vivions en grande partie de **[24@111]** poulets et j'appris pourquoi le poulet est une volaille sainte, c'est

parce que beaucoup d'entre eux entrent au presbytère !

Cette période marqua une autre phase de l'expansion de ma conscience. Je n'avais jamais, de toute ma vie, vécu dans une communauté comme celle de cette petite ville. Il n'y avait que quinze cents habitants environ, mais il y avait onze églises, chacune d'elles ayant une minuscule congrégation. Parmi les fermiers des environs, se trouvaient des hommes et des femmes cultivés qui avaient voyagé et lu ; je les rencontrais quelquefois. Mais l'ensemble de la population se composait de petits commerçants, de cheminots, de plombiers, d'ouvriers dans les vignes et les vergers et de maîtres d'école. Le presbytère était un petit bungalow de six pièces, entre deux maisons plus grandes, dans l'une desquelles habitaient douze enfants et leurs parents et je vivais dans un vacarme constant de voix enfantines. Petite ville typique : boutiques aux devantures en trompe-l'œil, poteaux d'attaches où des carrioles et des calèches étaient à l'arrêt (car l'automobile était encore une rareté) et le bureau de poste villageois d'où sortaient tous les potins. Le climat était vraiment délicieux, quoique très chaud et sec en été. Cependant, je me sentais complètement isolée, culturellement, mentalement et spirituellement. Il me semblait qu'il n'y avait personne à qui parler. Personne n'avait rien vu ni lu quoi que ce soit et la conversation tournait uniquement autour des enfants, des récoltes, de la nourriture et des potins locaux. Pendant des mois, je gardai une attitude dédaigneuse et prétentieuse et décidai qu'il n'y avait personne d'assez bien pour que je puisse m'en faire une relation. Naturellement, je faisais mon devoir en tant qu'épouse de recteur ; je suis sûre que j'étais très aimable et très bonne, mais je sentais toujours une barrière. Je ne souhaitais pas trop avoir affaire avec les paroissiens et je leur laissais entendre.

Je mis en route un cours biblique, et ce fut un énorme succès. Numériquement, il surpassa la congrégation du dimanche **[24@112]** matin de mon mari, ce qui peut avoir accéléré l'aggravation de la mésentente. Les membres des diverses Eglises, excepté les catholiques, attendaient la réunion et c'était le seul point lumineux de la semaine, en partie, je pense, parce que cela me rattachait à mon passé.

Le caractère de mon mari devenait plus mauvais et je vivais dans la terreur constante que les membres de la congrégation s'en aperçoivent et qu'il perde son poste. En tant que pasteur, il était très aimé et faisait grande impression, avec son surplis et son étole. C'était un très bon prédicateur. Honnêtement, je ne pense pas que j'étais trop à blâmer. J'avais toujours

aligné ma vie sur l'aphorisme : "Qu'est-ce que Jésus attend de moi ?" Je n'étais pas une personne contrariante, ni prompte à m'irriter, mais je crois que mon silence et mes efforts de patience aggravaient les choses. Rien de ce que je tentais de faire ne lui plaisait et, après avoir détruit toutes les photographies et tous les livres auxquels il pensait que je tenais, il prit l'habitude de me frapper ; mais il n'a jamais touché Dorothée. Il fut toujours plein d'amour pour les enfants.

Ma fille Mildred naquit en août 1912 et ce fut alors que je m'éveillais au fait renversant que ce n'était pas les gens de l'endroit qui étaient dans l'erreur, mais bien moi. J'avais été si occupée par les problèmes d'Alice La Trobe-Bateman, qui avait fait ce qui semblait être un mariage malheureux, que j'avais oublié d'être Alice Evans, être humain. A la naissance de Mildred, je fus très malade et c'est alors que je découvris les gens de la petite ville. Mildred était de dix jours en retard ; la température à plus de 40° sous mon porche ; les douze enfants de la porte à côté terriblement bruyants. Je fus très malade pendant des jours. C'est alors que la fosse d'aisance s'écroula. J'imaginais Dorothée, qui avait alors deux ans et demi, trottinant et tombant dans la fosse d'aisance. Walter n'était d'aucune aide. Il se retranchait derrière ses devoirs paroissiaux. J'avais une bonne petite infirmière juive qui commençait à être inquiète **[24@113]** pour moi et appelait sans cesse le médecin qui tardait à venir. La porte s'ouvrit brusquement et, sans frapper, la femme du patron de la buvette entra. Elle me jeta un coup d'œil, puis se précipita sur le téléphone et, de maison en maison, elle chercha à atteindre le docteur ; l'ayant atteint, elle lui ordonna de venir chez moi immédiatement. Puis elle mit Dorothée sous son bras, me fit signe de la tête, assura que Dorothée serait très bien avec elle et disparut. Je ne revis pas Dorothée pendant trois jours. Je ne m'en inquiétais guère ; j'étais bien trop malade. Mildred naquit aux forceps et j'eus deux sérieuses hémorragies. Grâce à de bons soins je m'en tirai. Le bruit avait couru que j'étais au plus mal, aussi tant de bonnes choses furent apportées et tant de choses aimables furent faites que j'en suis éternellement reconnaissante. Des crèmes, des pâtés, du porto, des fruits frais à profusion. Les femmes se relayaient le matin pour faire la lessive, pour épousseter, pour balayer, pour s'asseoir près de moi à coudre et à raccommoder. Elles assistaient l'infirmière qui avait soin de moi. Elles invitaient mon mari chez elles afin qu'il ne soit pas gênant à la maison et je m'éveillai soudain au fait que le monde est plein de gens affectueux, que j'avais été aveugle toute ma vie. Je pénétrais plus avant dans l'humanité.

Ce fut à cette époque, pourtant, que les vrais soucis débutèrent. Les gens commençaient à découvrir ce qu'était en réalité Walter Evans. J'étais sur pied le neuvième jour après la naissance de Mildred, sans nourrice, ni aide d'aucune sorte. La femme du bedeau me trouva ce jour-là, à sa grande horreur, faisant la lessive et, sachant que j'avais failli mourir dix jours avant, elle alla voir Walter Evans et le sermonna. Il n'en résulta rien, mais elle eut des soupçons et commença à me surveiller de plus près et à me manifester encore plus d'amitié. Le mauvais caractère de Walter Evans prenait de sérieuses proportions ; mais, ce qui était curieux, c'est que, hormis ce caractère brutal, il n'avait de vice d'aucune sorte. Il ne buvait jamais, il ne jurait **[24@114]** jamais, il ne jouait jamais ; j'étais la seule femme qui l'ait jamais intéressé et la seule femme qu'il ait jamais embrassée ; je crois qu'il persévéra dans cette conduite jusqu'à sa mort, qui survint il y a quelques années. En dépit de tout cela, il était impossible à vivre et il devint finalement dangereux d'être dans la même maison que lui. La femme du bedeau entra un jour et me trouva le visage vilainement meurtri. J'étais si malade et si fatiguée et elle était si bonne et si douce, que je lui avouai que mon mari m'avait jeté une livre de fromage en plein visage. Elle rentra chez elle ; peu après l'évêque arriva. Je souhaite être capable, dans ces pages, d'exprimer la gentillesse, la bonté et la compréhension de l'évêque Sanford. La première fois que je l'avais rencontré, il était venu pour une confirmation. J'avais servi à souper et ensuite j'étais allée dans la cuisine pour laver la vaisselle. Soudain, j'entendis quelqu'un qui essuyait les assiettes derrière moi et, pendant un moment, je ne me retournai pas, pensant que c'était seulement une des dames de l'église. A ma stupéfaction, je découvris que c'était l'évêque ; cela lui ressemblait tellement de faire une telle chose ! Beaucoup de discussions et de conversations suivirent et, finalement, fut offerte à Walter une nouvelle opportunité de se réhabiliter. Nous partîmes immédiatement pour une autre paroisse. J'en fus très contente, car le presbytère était beaucoup plus joli. C'était une plus grande communauté et j'étais plus près d'Ellison Sanford, l'une des plus charmantes personnes et l'une des amies les plus vraies que j'ai jamais eues.

Mon état général s'améliora et, en dépit des constantes flambées de fureur de Walter, la vie commençait à prendre un peu plus de couleurs. J'étais plus près de la ville dans laquelle l'évêque et sa femme vivaient et je les voyais davantage. Je trouvais, dans la paroisse, plus de gens qui parlaient le même langage que moi, mais, de bien des manières, ce fut une

mauvaise période et en automne je retombai malade. Ma dernière fille, Ellison, s'était annoncée pour janvier ; dans un de ses accès de mauvaise humeur, mon mari me jeta en bas de l'escalier, ce qui eut, comme on le constata plus tard, un mauvais effet sur l'enfant. Elle était très délicate après sa naissance ; **[24@115]** c'était ce qu'on appelle communément un "bébé bleu" (malformation congénitale du cœur). Pendant des années, on crut que je ne pourrais pas l'élever. Pourtant j'y parvins et elle est maintenant la plus forte de mes trois filles.

Ensuite, les choses allèrent de mal en pis. Tout le monde savait que cela allait très mal au presbytère et tout le monde faisait de son mieux pour aider. Une très gentille jeune fille m'offrit de venir vivre avec moi comme hôte payant, afin que j'aie quelqu'un dans la maison ; mais, le moment venu, elle fut prise de panique, tout en restant toujours aussi loyale avec moi. Le champ qui jouxtait le presbytère était labouré, jour après jour, et quand (par curiosité), je demandai à celui qui le labourait pourquoi il le faisait si régulièrement, il me dit qu'un groupe d'hommes avait décidé que je devais avoir quelqu'un à portée de voix ; donc ils avaient pris leur tour pour labourer le champ. Les jeunes filles du central téléphonique découvrirent la situation et m'appelèrent à des intervalles réguliers, pour savoir si j'allais bien. Le docteur qui m'avait soignée quand Ellison naquit était très préoccupé et me fit promettre de cacher, tous les soirs, le couteau à découper et la hache sous mon matelas. Le sentiment s'affirmait que Walter Evans n'était pas normal. Je me souviens de m'être relevée, une nuit, en entendant un homme sortir rapidement de ma chambre et dévaler l'escalier. C'était seulement le docteur qui était entré pour voir si j'allais bien. Encore une fois, vous voyez comme j'étais entourée de gentillesse. J'étais, cependant, profondément humiliée et ma fierté était cruellement blessée.

Un matin, une amie m'appela pour me demander d'amener les trois enfants pour la journée, disant qu'elle viendrait me chercher. J'y allai et nous passâmes tous un très bon moment. A mon retour, Walter Evans était parti ; il avait été envoyé à San Francisco et mis en observation par un psychiatre, afin de savoir si oui ou non son mental était sain. Heureusement pour **[24@116]** moi, le médecin diagnostiqua qu'il était méchant, mais pas fou et qu'il ne souffrait de rien de plus grave que de ne pouvoir se dominer. Pendant ce temps, Ellison était tombée très malade d'un "choléra infantile" et on ne me laissait pas d'espoir de guérison. Je me

souviens si bien d'un jour d'été torride pendant ce terrible moment. Elle gisait dangereusement malade, sur une courtepointe, par terre, tandis que les deux autres enfants jouaient dans une cour voisine ; mon médecin arriva et entra dans la maison avec un bébé dans les bras, suivi d'une grande et jolie femme qui semblait bonne pour l'hôpital. Il me dit qu'il m'avait amené le bébé pour que je le soigne et me demanda si je voulais bien mettre la mère au lit et la soigner elle aussi. Naturellement je le fis et, pendant trois jours, j'eus deux bébés malades sur les bras, ainsi qu'une femme, trop malade, trop déprimée et trop souffrante pour être capable de soigner son enfant. Je fis tout ce que je pus, mais le bébé mourut dans mes bras. Rien ne pouvait le sauver ; pourtant il avait bénéficié de l'habileté experte du médecin et de mes dons d'infirmière. Ce docteur était un homme sage ; il savait que j'avais mon compte dans ma propre situation familiale, mais que j'avais besoin d'apprendre que je n'étais pas seule dans la peine, que d'autres avaient autant de chagrin que moi et que j'étais capable d'une plus grande dépense d'énergie que je ne le croyais. La sagesse et le profond savoir psychologique des médecins généralistes des petites villes sont, pour moi, stupéfiants ; ils connaissent le monde ; ils vivent une vie de sacrifice ; ils sont habiles grâce à une vaste expérience ; ils manient les circonstances promptement et adéquatement, car ils n'ont personne à qui se référer qu'eux-mêmes. Personnellement, je suis profondément redevable aux médecins des villes et des villages qui ont été mes amis, autant que mes médecins.

On me conseilla d'emmener Ellison à San Francisco à l'hôpital des enfants pour voir si quelque chose pouvait être fait. Ellison Sanford prit les deux autres enfants, en dépit du **[24@117]** fait qu'elle en avait quatre elle-même, et je partis pour le Nord avec le bébé. Les médecins à l'hôpital me dirent qu'elle ne vivrait sans doute pas, et je dus la laisser là et rentrer pour m'occuper des deux autres enfants. Je ne vais pas m'étendre sur la difficulté de cette époque. Ceux qui ont des enfants comprendront. Je n'espérais plus la revoir jamais mais, miraculeusement elle guérit et me fut ramenée par son père qui avait été mis hors d'observation avec un bon bilan de santé. Il n'y a rien d'humoristique dans tout cela, n'est-ce pas ? Et je ne me sens pas hilare en le racontant.

Une année très particulière et difficile nous attendait à présent. Il était impossible à l'évêque de donner une charge à Walter Evans. Les seuls fonds que nous possédions étaient épuisés et mes très petites rentes, à

cause de la guerre mondiale, n'étaient plus qu'un peu de menue monnaie. Quand Walter était parti pour San Francisco, j'étais restée avec trois enfants et un paquet de factures. Il n'avait pas le sens de l'argent ; l'argent que je lui donnais, ou qui provenait de ses appointements, pour payer les frais courants, il le dépensait en luxe inutile. Il quittait la maison pour aller régler la facture de l'épicier et revenait avec un gramophone.

Je n'oublierai jamais, aussi longtemps que je vivrai, l'extraordinaire gentillesse de l'épicier de la petite ville où je vivais, et où Walter Evans eut sa dernière charge dans le diocèse de San Joachim. Nous devions quelques centaines de dollars à l'épicier ; je l'ignorais complètement. Des bruits avaient couru évidemment, dans le village, sur tout ce qui était arrivé. Un matin, après que mon mari fut envoyé à San Francisco, le téléphone sonna ; c'était la boutique de l'épicier. Le propriétaire était un Juif et un Juif très ordinaire d'aspect. Je n'avais jamais rien fait pour lui, si ce n'est d'être courtoise et, étant anglaise, de n'avoir, évidemment, aucun sentiment anti-sémite. **[24@118]** Il n'y a jamais eu aucune attitude anti-sémite en Grande-Bretagne, surtout pendant ma jeunesse. Certains de nos plus grands hommes ont été des Juifs, tel Lord Reading, Vice-Roi des Indes et bien d'autres. Cet homme me demanda ma commande par téléphone. Je lui demandai combien nous lui devions et il dit : "Plus de deux cents dollars" ; mais cela ne le tracassait pas, car il savait qu'il serait payé, même si cela devait prendre cinq ans. Puis il ajouta : "Si vous ne me donnez pas votre commande, je vais vous envoyer ce que je crois qu'il vous faut et vous ne serez pas contente, n'est-ce pas ?" Alors je lui passai ma commande. Quand l'épicerie arriva au presbytère, ce matin-là, je trouvai une enveloppe avec dix dollars "pour les faux frais", au cas où j'aurais été à court pour les menus frais ; il les avait ajoutés au compte, sachant que je n'aurais pas accepté la charité. Il me demanda la clé de ma boîte aux lettres, afin de veiller au courrier à ma place. Je me sentis, et me sens toujours profondément débitrice à son égard. Il me fallut plus de deux ans pour payer sa facture, mais je le fis et, chaque fois que je lui envoyais cinq dollars d'acompte, je recevais en retour une lettre reconnaissante comme si je lui avais fait une faveur.

Outre que j'ai été élevée en Angleterre où les sentiments anti-sémites n'ont jamais été dominants et où le problème noir est mieux compris qu'aux Etats-Unis, j'ai été profondément débitrice de certains membres de ces deux minorités souffrantes. Le problème des Noirs m'a toujours paru plus

simple que celui des Juifs et pouvant être beaucoup plus facilement résolu.

Le problème juif m'a toujours semblé presque insoluble. Moi, maintenant, je ne vois pas d'issue, excepté celle du lent processus de l'évolution et d'une campagne planifiée d'éducation. Je n'ai pas de sentiments anti-sémites ; j'ai une dévotion pour certains de mes plus chers amis, tels que le docteur Assagioli, Régina Keller et Victor Fox et ils le savent. Peu de gens au monde sont aussi proches de moi qu'eux ; je compte sur leurs conseils et leur compréhension et ils ne me déçoivent pas. **[24@119]** J'ai été officiellement sur la "liste noire" d'Hitler parce que j'ai défendu les Juifs, en faisant des conférences à travers l'Europe de l'Ouest. Cependant, tout en connaissant à fond les merveilleuses qualités du Juif, sa contribution à la culture occidentale et au savoir, son riche actif et ses dons dans le domaine de la création artistique, je ne parviens pas à voir une solution immédiate à ce problème crucial.

Il y a des fautes des deux côtés. Je ne parle pas ici des fautes ou plutôt des crimes diaboliques des Allemands ou des Polonais envers leurs concitoyens juifs. Je parle de tous ceux qui sont pour les Juifs et non contre eux. Nous, les gentils, nous n'avons pas trouvé ce qu'il faut faire pour libérer les Juifs de la persécution, persécution datant de beaucoup, beaucoup de siècles. Les Egyptiens, dans les premiers temps de l'histoire biblique, persécutaient les Juifs et la persécution a constitué leur histoire, tout au long des ans. J'hésite à donner ma conclusion, mais je vais le faire, dans l'espoir qu'elle pourra apporter une aide. Il n'est possible que de traiter, très brièvement, un ou deux points, en soulignant que ce ne peut être que d'une manière peu adéquate.

Il doit y avoir une cause fondamentale à cette constante persécution, du fait qu'ils ne sont pas aimés. Quelle est cette cause ? La cause fondamentale gît, sans doute, profondément enracinée dans certaines caractéristiques raciales. Les gens se plaignent (et c'est probablement justifié) de ce que les Juifs rabaissent l'atmosphère des secteurs dans lesquels ils résident. Ils pendent leur literie et leurs vêtements en dehors des fenêtres. Ils vivent dans la rue, s'asseyant en groupes sur les trottoirs. Mais, pendant des siècles, les Juifs habitaient sous des tentes et devaient vivre de cette manière et ils obéissent encore à ces habitudes héréditaires. On se plaint de ce que, dès que l'on a permis à un Juif de prendre pied dans un groupe ou dans une affaire, il ne s'écoule pas longtemps avant que ses sœurs, ses **[24@120]** neveux, ses oncles et ses tantes n'y pénètrent aussi.

Mais les Juifs ont dû se donner la main, en face de siècles de persécutions. On dit que le Juif est strictement matérialiste, que le tout-puissant dollar importe plus pour lui que les valeurs éthiques, et qu'il est prompt et habile à prendre avantage sur les gentils. La religion juive ne met pas l'accent sur l'immortalité ou sur la vie après la mort et cela est vrai, car j'ai discuté de ce problème avec des étudiants juifs en théologie. Pourquoi donc ne tireraient-ils pas le meilleur de la vie, selon des conceptions matérialistes ? Mangeons et buvons, et jouissons des biens terrestres, car demain nous mourrons. Tout cela est compréhensible, mais ne favorise pas les bonnes relations.

Ayant étudié, pensé et posé des questions, certaines choses se sont clarifiées dans mon esprit ; elles constituent, selon moi, une partie de la réponse. Les Juifs se cramponnent à une religion qui est fondamentalement dépassée. Il y a quelques jours, je me demandais jusqu'à quel point l'Ancien Testament valait la peine d'être conservé. Il est en grande partie terrible et cruel. Je pensais que les dix commandements devaient être conservés, une ou deux des histoires, par exemple celle de l'amour de David et de Jonathan, le 23ème Psaume, le 91ème Psaume, quelques autres encore et environ quatre chapitres du Livre d'Esaïe. Tout le reste est complètement inutile et indésirable et a contribué largement à nourrir l'orgueil et le nationalisme du peuple. Ce qui se dresse entre le Juif orthodoxe et la masse des gentils, ce sont les tabous religieux, car la croyance juive est, avant tout, une religion du "tu ne dois pas". Ce qui conditionne la pensée du gentil, en ce qui concerne le Juif non orthodoxe, plus moderne, c'est ce matérialisme dont Shylock est le symbole.

En écrivant ces mots, je suis consciente de leur insuffisance et de leur manque de véritable équité ; pourtant, d'un point de **[24@121]** vue général, ils sont absolument vrais tout en étant grossièrement injustes dans beaucoup, beaucoup de cas de Juifs. Il y a de nombreux points communs entre les Juifs et les Allemands. Les Allemands se considèrent comme étant un peuple élu. Les Allemands mettent l'accent sur la "pureté raciale" et les Juifs le font également, depuis la nuit des temps. Les Juifs semblent ne pouvoir jamais s'assimiler. J'ai rencontré des Juifs en Asie, en Inde et en Europe, tout comme ici et ils restent des Juifs, en dépit de leur citoyenneté ; ils restent séparés des nations dans lesquelles ils résident. Je n'ai pas constaté cela en Grande Bretagne, ni en Hollande.

Les gentils ont fréquemment traité les Juifs de façon abominable ;

beaucoup d'entre nous en ont le cœur brisé et travaillent à aider. L'obstacle provient aujourd'hui des Juifs eux-mêmes. Personnellement, je n'ai encore jamais trouvé un Juif qui veuille admettre qu'il y ait eu fautes ou provocations de leur part. Ils se prennent toujours pour les maltraités et disent que l'ensemble du problème serait résolu si les chrétiens se conduisaient bien. Beaucoup d'entre nous, des milliers d'entre nous, essaient de se conduire bien, mais nous n'obtenons pas de collaboration de la part des Juifs.

Pardonnez-moi cette digression, mais le souvenir de Jacob Weinberg, qui fut si amical avec moi, m'a fait partir sur un sujet pour lequel je me sens vivement concernée.

Donc, le problème en face duquel nous nous trouvions, Walter et moi, était de savoir que faire. J'avais compris que le sort de Walter était en grande partie entre mes mains. Si j'avais pu le persuader de se contrôler et de me traiter avec la décence normale, l'évêque se serait efforcé finalement de lui obtenir une autre charge, dans un autre diocèse où nous n'aurions pas eu le handicap de son passé ; quoique l'évêque de ce diocèse aurait dû, inévitablement, être mis au courant des circonstances. Je me souviens bien du soir où j'exposai nettement la situation à **[24@122]** Walter, après avoir eu une longue conversation avec l'évêque. Je lui fis voir que son sort reposait entre mes mains et que ce serait sage de sa part de cesser de me frapper. Je lui dis que j'obtiendrais le divorce, à coup sûr, sur la foi du témoignage du médecin qui m'avait examinée quand Ellison naquit et qui m'avait vue avec des meurtrissures sur tout le corps. Cette menace était puissante par rapport à l'Eglise épiscopale. Sa carrière de prêtre serait terminée. C'était un homme fier et intimement choqué par la publicité ; à partir de ce jour-là, il ne leva plus le petit doigt sur moi. Il boudait et restait sans parler pendant des jours ; il me laissait le plus gros du travail, mais je n'avais plus à avoir peur de lui.

Nous prîmes une petite maison de trois pièces au fin fond d'une contrée sauvage, non loin de Pacific Grove et je commençai à élever des poules et à gagner un peu d'argent en vendant leurs œufs. Je découvris très vite qu'à moins d'élever des poules sur une très grande échelle (ce qui impliquait un capital), on gagne peu. Les poules sont tellement stupides ; elles sont complètement dépourvues d'intelligence ; le seul aspect excitant de l'élevage de volailles est la chasse aux œufs, seulement c'est un travail sale. Mais je parvins à nourrir la famille et la petite maison ne coûtait que

huit dollars par mois, qu'elle ne valait même pas.

Ma vie, en ce temps-là, était très monotone : les soins de trois bébés, un mari morose et plusieurs centaines de poules stupides. Nous n'avions pas de salle de bains, ni de toilettes à l'intérieur. Tenir les enfants et la maison propres était même un problème. Nous n'avions pratiquement pas d'argent et une partie de la note d'épicerie était payée par les œufs que l'épicier prenait toujours parce qu'il était mon ami. J'avais pris l'habitude d'aller dans les bois des alentours avec une brouette, les enfants trottant derrière moi, pour ramasser du bois pour le feu. Je ne peux donc pas dire que c'était un temps agréable. Encore une fois, je n'y trouve rien d'humoristique. C'était comme une incarnation entièrement nouvelle et le contraste **[24@123]** entre cette vie monotone de ménagère et de mère, d'éleveuse de volailles, de jardinière et ma riche vie de petite fille, puis ma vie, si pleine, d'évangéliste, m'abattit complètement à la fin.

Je sentais que je n'étais utile à personne et que j'avais dû quitter le bon chemin à un certain moment, autrement je ne me serais pas trouvée dans cette situation. Le vieux complexe chrétien du "misérable pécheur" me submergeait. Ma conscience, conditionnée d'une façon morbide par la théologie fondamentaliste, continuait à me dire que j'étais punie de mes doutes et que, si je m'en étais tenue à la foi et à la sécurité de mon adolescence, je ne serais pas actuellement dans cette galère. L'Eglise m'avait déçue, Walter était un homme d'Eglise et les autres hommes d'Eglise que j'avais rencontrés me semblaient très médiocres, excepté l'évêque qui, lui, était un saint ; mais, argumentais-je, il aurait été un saint de toute façon, même s'il avait été plombier ou agent de change. Je savais assez de théologie pour avoir perdu ma foi dans les interprétations théologiques, et je sentais que rien ne m'était laissé, sauf une vague croyance dans le Christ qui, à ce moment-là, paraissait bien loin. Je me sentais abandonnée de Dieu et des hommes.

Laissez-moi vous dire ici qu'il ne fait aucun doute, dans mon esprit, que l'Eglise est en train de perdre la partie, à moins d'un changement dans sa technique. Je ne peux pas comprendre pourquoi les gens d'Eglise n'avancent pas avec leur temps. Toute évolution, dans tous les domaines, est une expression de la divinité ; l'état d'immobilisme de l'interprétation théologique est contraire à la grande loi de l'univers : l'Evolution. Après tout, la théologie n'est qu'une interprétation et une compréhension de ce que l'homme croit être l'intention de Dieu. Donc, c'est un cerveau humain,

fini, qui pense et qui crée la pensée, au long des âges. Ainsi, d'autres cerveaux humains peuvent apparaître et donner d'autres interprétations plus profondes, **[24@124]** plus larges et trouver une théologie plus progressiste. Qui oserait dire qu'elles ne seront pas aussi justes que celles des ecclésiastiques du passé ? A moins que les Eglises n'élargissent leur vision, n'éliminent leurs querelles à propos de détails sans importance et ne prêchent un Christ naissant, vivant, aimant et non un Christ mort, souffrant et sacrifiant à un Dieu de colères, elles perdront la fidélité des générations montantes ; et ce sera bien ainsi. Le Christ est vivant, triomphant et toujours présent. Nous sommes sauvés par sa Vie. Sa mort nous pouvons la connaître aussi et triomphalement, la Bible le dit. Les Eglises doivent commencer à transformer leurs séminaires théologiques. J'ai subi une éducation théologique et je sais de quoi je parle. Des jeunes gens intelligents ne voudront pas plus longtemps y entrer quand ils se heurteront à d'anciennes expressions de ce qu'ils reconnaissent comme de vivantes vérités. Ils ne sont pas intéressés par l'Immaculée Conception, ils sont intéressés par la réalité du Christ. Ils en savent trop pour accepter l'inspiration littérale de la Bible, mais ils sont prêts à croire en la Parole de Dieu. La vie est si pleine de mouvement, aujourd'hui, de héros, de beauté, de tragédies, de cataclysmes et de glorieuses opportunités, que cette génération n'a pas de temps pour les puérilités de la théologie. Heureusement il y a, dans l'Eglise, quelques hommes clairvoyants qui finalement changeront l'attitude réactionnaire, mais il faudra du temps. En attendant, les cultes et les "ismes" engloutiront les gens. Cela pourrait être évité si l'Eglise s'éveillait et donnait à une humanité qui attend et qui cherche ce dont elle a besoin, pas de soporifiques, pas d'autorité, pas de douces platitudes, mais le Christ vivant.

Après six mois de ce genre de vie, si je me souviens bien, je revis l'évêque et je lui dis que Walter s'était bien comporté. L'évêque alors, très aimablement, réussit à lui faire obtenir une place où il puisse, de nouveau, assumer son travail d'Eglise. Il trouva une petite charge dans un village minier du Montana ; il fut entendu qu'il m'enverrait chaque mois une partie de son **[24@125]** traitement. Pendant ce temps, moi, je déménageai pour aller dans un petit pavillon de trois pièces, dans un quartier plus peuplé de Pacific Grove. C'était en 1915 et ce fut la dernière fois que je vis Walter Evans. Pratiquement, il ne m'envoya jamais rien sur son traitement et ses lettres devinrent de plus en plus injurieuses. Elles étaient pleines de menaces et d'insinuations. Je ne pouvais rien faire et je réalisai que je

devais conduire ma vie seule et faire le mieux possible pour les trois petites filles.

La guerre en Europe battait son plein. Tous mes parents y étaient impliqués. Mes petits revenus me parvenaient irrégulièrement. Ils étaient lourdement imposés et parfois les chèques ne parvenaient pas à destination, à cause du naufrage du bateau transporteur du courrier. J'étais dans une position des plus difficiles ; sans parents dans le pays que j'aurais pu aller voir et (mis à part l'évêque et sa femme) sans amis à qui me confier. J'étais pourtant entourée d'amis aimables et bons, mais aucun n'était en position de faire quelque chose pour moi et, en regardant en arrière, aujourd'hui, je me demande si je leur ai jamais laissé deviner combien ma situation était sérieuse. L'évêque voulait écrire à ma famille pour faire connaître ma position, mais je ne le lui permis pas. J'ai toujours cru fermement au proverbe qui dit : "Comme on fait son lit, on se couche" et je ne crois pas du tout à la vertu des grands cris, des lamentations, des pleurnicheries auprès des amis. Je savais que Dieu aide ceux qui s'aident eux-mêmes, mais, à cette époque, il me semblait que Dieu aussi me manquait et je ne pouvais même pas élever ma plainte vers Lui.

Je partis en chasse, aux alentours, pour trouver quelque chose qui me rapporterait un peu d'argent, mais je découvris seulement que j'étais une personne parfaitement inutile. Je pouvais faire de la belle dentelle, mais personne ne voulait de dentelle et, de toute façon, je n'aurais pas pu trouver en Amérique la matière première pour la confectionner. Je n'avais pas de don particulier ; je ne savais pas taper à la machine ; je ne pouvais pas enseigner ; je ne savais que faire. Il n'y avait qu'une **[24@126]** industrie dans le secteur et c'était une sardinerie ; plutôt que de laisser les enfants mourir de faim, je décidai de devenir ouvrière à l'usine et de travailler dans la conserverie de sardines.

Je me souviens du moment de crise où j'en vins à cette décision. C'était une crise spirituelle majeure. Comme je l'ai dit, j'étais arrivée en Amérique, l'esprit plein de questions concernant les vérités spirituelles auxquelles on pouvait croire. Le cours de théologie que j'avais suivi, dès mon arrivée, ne m'avait pas aidée du tout. Tout cours de théologie peut miner la foi de l'homme, si ce dernier est assez intelligent pour se poser des questions et s'il n'appartient pas à la catégorie de ceux qui acceptent aveuglément ce que disent les hommes d'Eglise. Les commentaires que j'avais consultés à la bibliothèque de théologie m'avaient semblé ineptes,

mal écrits, vrai ramassis de platitudes. Ils ne répondaient à aucune question ; ils se perdaient en abstractions, ils fuyaient la réalité, se réclamant d'une connaissance exacte des intentions et des volontés de Dieu, et ils cherchaient à résoudre tous les problèmes en citant saint-Augustin, saint-Thomas d'Aquin et les saints du moyen-âge. Les théologiens semblent n'être jamais confrontés aux événements essentiels, ils en reviennent toujours à l'affirmation rabâchée : "Dieu dit" ; mais peut-être ne l'a-t-Il pas dit ; peut-être la traduction est-elle fausse ; peut-être la phrase dont il est question est-elle une interpolation ; il y en a beaucoup, ainsi, dans la Bible. Alors la question se présentait à mon esprit : Pourquoi Dieu parla-t-il seulement aux Juifs ? J'ignorais tout des autres Ecritures. Il y avait des parties de l'Ancien Testament qui me choquaient et des parties dont je m'étais souvent étonnée qu'elles aient pu échapper à la censure. Dans un livre ordinaire, on les aurait trouvées obscènes mais, dans la Bible, elles étaient acceptées. Je commençais à me demander si mes interprétations n'étaient pas aussi bonnes que celles de quelqu'un d'autre. Je me souviens d'une méditation que je fis, un jour, sur le verset de la Bible : "Tous les cheveux de votre tête sont comptés." Il me semblait que Dieu conservait une bien grande quantité de **[24@127]** statistiques. Je consultai un théologien du séminaire ; sa réponse fut que l'affirmation de la Bible prouvait que Dieu n'était pas soumis au temps. Je découvris ensuite que la Croix n'était pas un symbole chrétien, mais qu'il datait de bien avant le christianisme et cela fut le coup final.

J'étais donc complètement désillusionnée sur la vie, sur la religion dans ses présentations orthodoxes, et sur les gens, particulièrement sur mon propre mari que j'avais idéalisé. Personne n'avait besoin de moi, excepté trois bébés et j'étais habituée à être nécessaire à des centaines et des milliers de gens. Seulement une petite poignée de gens s'intéressaient à ce qui pouvait m'arriver et j'étais habituée à être importante pour beaucoup. Il me semblait que j'avais atteint le point où j'étais absolument inutile, accomplissant les corvées et les tâches communes de la vie dans une petite ville où des centaines de femmes, pourvues de moins d'éducation et de cervelle, faisaient probablement mieux que moi. J'étais lasse de laver des couches et de beurrer des tartines. Je connaissais le goût du complet désespoir. Mon seul réconfort était les enfants, mais elles étaient si petites que leur qualité guérissante résidait dans leur absence de compréhension.

Le comble fut atteint le jour où, complètement désespérée, je laissai

les enfants aux soins d'une voisine et partis seule dans les bois. Des heures durant, je restai la face contre terre, en lutte avec mes problèmes ; puis, me tenant debout sous un gros arbre que je pourrais sûrement retrouver si on n'a pas construit sur ce terrain, je dis à Dieu que j'étais désespérée, que je prendrais tout ce qu'il y aurait à prendre si cela me libérait pour une vie plus utile. Je lui dis que j'avais épuisé les possibilités de faire "toute chose pour l'amour de Jésus" ; que je balaierai et épousseterai et cuisinerai et laverai et soignerai les bébés au mieux de mes capacités, et alors quoi !

Je me souviens avec précision de la profondeur de mon désespoir en n'obtenant absolument aucune réponse. J'étais si **[24@128]** sûre que, si j'étais assez désespérée, j'obtiendrais une réponse ; que j'aurais de nouveau une espèce de vision, ou que j'entendrais une voix, comme à d'autres moments j'avais entendu une voix, me disant ce que j'avais à faire. Mais je n'avais pas de vision, je n'entendais pas de voix et je me bornais à rentrer pour faire le dîner. Pourtant j'avais été entendue, mais je ne le savais pas. Tous les plans étaient dressés pour ma libération, mais j'en étais tout à fait inconsciente. Une porte s'ouvrait et, sans même que je le réalise, j'étais proche de la partie la plus heureuse et la plus riche de ma vie. Comme je le dis à ma fille, des années plus tard, "nous ne savons jamais ce qui nous attend au tournant".

Le lendemain matin, je me rendis à l'une des grandes conserveries de sardines et sollicitai un travail. Je l'obtins, car c'était la pleine saison et on avait besoin de main-d'œuvre. Je fis un arrangement avec une voisine pour qu'elle soigne les bébés, et lui verserais la moitié de mes gains, quels qu'ils soient. Le travail était à la pièce et je savais que j'étais rapide ; j'espérais me faire assez d'argent et c'est ce qui arriva. Je partais tous les matins à 7 heures et je rentrais à la maison vers 16 heures. Pendant les trois premiers jours, le bruit, les odeurs, un entourage inconnu et les longs trajets à pied pour aller à l'usine et revenir à la maison m'affectèrent tellement, qu'à l'instant où je pénétrais dans le pavillon, je m'écroulais comme morte. Mais je m'y habituai, car la nature est très adaptable, et je considère cette période comme l'une des plus intéressantes de ma vie. J'étais en bas, parmi le peuple ; je n'étais même plus quelqu'un, alors que j'avais toujours cru que j'étais quelqu'un. Je faisais un travail que n'importe qui pouvait faire. C'était un travail non spécialisé. Je fus d'abord au département de l'étiquetage, étiquetant les grandes boites ovales de sardines Del Monte, mais là, je ne me faisais pas assez d'argent pour justifier mon effort. Je

rencontrais beaucoup d'amabilité dans ce département. Je crois que tout le monde voyait que j'étais paniquée car, un jour, l'homme qui jetait les boîtes de sardines sur **[24@129]** la table où on les étiquetait, me donna un coup de coude dans les côtes, un peu rudement, et dit : "Dites, je sais qui vous êtes. La sœur de ma femme vient de R. et elle m'a parlé de vous. Si vous avez besoin d'un homme pour prendre votre défense et pour empêcher quelqu'un d'être grossier envers vous, souvenez-vous que je suis là." Il n'intervint plus jamais, mais il exerça une sorte de surveillance sur moi. J'avais toujours des boîtes à étiqueter et je lui suis très reconnaissante.

On me conseilla d'aller au service de l'emballage où l'on mettait les sardines en boites et c'est ce que je fis. C'était un groupe d'ouvriers beaucoup plus rudes, des femmes plutôt dures, des Mexicains, et un type d'homme que je n'avais jamais rencontré avant même dans les œuvres sociales. Quand j'entrai, la première fois, dans ce service, ils me firent la vie dure, en faisant des plaisanteries sur moi. Je n'appartenais pas à leur groupe, apparemment. J'étais visiblement trop bonne et, bien sûr, beaucoup trop propre et ils ne savaient que faire de moi. Un groupe d'hommes avait l'habitude de se rassembler près de la porte de l'usine et quand j'étais en vue, ils commençaient à chanter "Plus près de toi, mon Dieu". D'abord, je n'aimais pas cela et je frissonnais à l'idée de passer la porte ; mais, après tout, j'avais une grande expérience des hommes et, peu à peu, je les vainquis, si bien que je connus un temps assez agréable. Je ne manquais jamais de poisson à empaqueter. Un journal propre trouva mystérieusement le chemin de mon escabeau. Ils veillèrent sur moi de toutes sortes de manières et je tiens à souligner encore que cela n'avait rien à voir avec mes mérites. Je ne savais pas le nom de ces hommes et de ces femmes. Je ne leur avais jamais fait la moindre amabilité, mais ils furent vraiment bons pour moi et je ne l'ai jamais oublié. J'appris à les aimer beaucoup et nous devînmes de bons amis. Je n'ai jamais appris, toutefois, à aimer les sardines. Je m'étais mis en tête que, puisque j'étais devenue empaqueteuse, je devais m'arranger pour que financièrement, cela en vaille la peine. J'avais besoin d'argent pour les enfants, donc j'appliquais mon esprit au problème **[24@130]** de l'empaquetage. J'observais les autres empaqueteurs. J'étudiais chaque mouvement, afin qu'il n'y ait pas d'effort inutile et, en trois semaines, je fus l'empaqueteuse exemplaire de l'usine. Je manipulais une moyenne de dix mille sardines par jour et j'empaquetais des centaines de boites. On amenait les visiteurs de l'usine pour me voir et je recevais alors le salaire de mon bon travail, en entendant des commentaires

tels que ceci : "Que fait une telle femme dans une usine ?" ou "Elle paraît trop bien pour le travail qu'elle fait." "Elle a dû faire quelque chose pour s'être rabaissée à ce genre de travail." "Il ne faut pas se fier aux apparences, elle n'est probablement bonne à rien." Je cite littéralement. Je me souviens qu'un jour le contremaître de l'usine était là, debout, à écouter un groupe qui parlait de moi de cette façon et il m'observait me tortiller. Les commentaires avaient été particulièrement rudes, mes mains tremblaient littéralement de rage. Après qu'ils furent passés, il vint près de moi et dit avec une expression de grande bonté : "Ne vous en faites pas, Mme Evans, ici nous vous appelons : Le diamant perdu dans la boue." Je trouvai que cela compensait largement ce qui avait été dit. Quoi d'étonnant à ce que j'aie une foi inaltérable et inébranlable dans la beauté et la divinité de l'humanité ? S'il s'était agi de gens qui étaient mes obligés, cela aurait été une autre histoire, mais ceux-là exprimaient spontanément la bonté de l'âme humaine envers une personne placée dans la même difficulté qu'eux. Le pauvre est généralement bon pour le pauvre.

Laissez-moi vous raconter une autre histoire qui exprime encore plus pleinement cette attitude humaine de bonté. Un jour, au moment où sonnait la cloche du déjeuner, un homme grand, lourd, sale et d'un certain âge, à l'apparence terrible et dont l'odeur se sentait de loin, vint à moi et dit : "Venez dans un coin avec moi, je veux vous parler." Je n'ai jamais eu peur des hommes et j'allai dans un coin avec lui. Il enfonça sa main **[24@131]** dans son jean et en sortit la moitié d'un tablier blanc, tout propre. Il dit : "Regardez, Madame, j'ai chipé ça à ma femme ce matin et je vais le suspendre à un clou ici. Je n'aime pas que vous vous séchiez les mains au torchon, dans le vestiaire des femmes. J'ai l'autre moitié et je la suspendrai quand celle-ci sera sale." Il tourna les talons avant que je n'aie eu le temps de le remercier et jamais plus il ne me parla ; mais il y eut toujours un torchon propre pour moi, pour m'essuyer les mains.

Je suis sûre que, dans la vie, nous recevons ce que nous donnons. J'avais appris à ne pas être snob ; je n'étais pas sermonneuse ; j'essayais seulement d'être polie et aimable et, par conséquent, de recevoir de la politesse et de l'amabilité des autres ; cela n'importe qui peut le faire, ce qui est la morale de mon histoire. Je me souviens d'une femme qui vint me consulter, il y a quelques années, à mon bureau de New York. Elle passait un mauvais moment ; les commérages à son sujet allaient bon train ; elle ne savait pas comment les arrêter. Elle pleurait, gémissait, disant que le

monde était cruel ; elle aurait bien voulu que je l'aide. Ne l'ayant jamais vue auparavant et ignorant tout de cette affaire, je fis ce que je pus. Assez curieusement, quelques jours plus tard j'allai au restaurant avec mon mari, Foster Bailey, et je m'assis avec lui dans un box. Dans le box voisin, je vis cette femme qui, elle, ne me vit pas. Elle était avec une amie et elle parlait d'une voix forte et claire ; je pouvais saisir chaque mot. Ce qu'elle disait de ses amis était au-delà du croyable. Pas un mot gentil ne sortait de ses lèvres. Elle déballait ce qu'on appelle, vulgairement, "le linge sale" de toutes leurs relations communes. En l'écoutant, j'eus la solution de son problème et, quand elle revint me voir, je la lui donnai, peut-être imprudemment, car je ne la revis plus. Je ne lui avais pas plu, probablement et, certes, la vérité ne lui plaisait pas.

Ce travail à l'usine dura plusieurs mois. Walter Evans, **[24@132]** pendant ce temps, avait quitté Montana et était entré dans une université de l'Est pour suivre un cours de perfectionnement. Il me donnait rarement de ses nouvelles. Aucun argent n'arrivait de lui et, en 1916, je consultai un avocat pour obtenir le divorce. Je ne pouvais pas supporter la perspective de vivre de nouveau avec lui, ni de soumettre les enfants à ses colères ou à ses bouderies. Rien n'indiquait qu'il eût appris quelque chose, ni qu'il eût acquis le sens de la responsabilité en ce qui concernait les enfants et moi-même. En 1917, quand les Etats-Unis entrèrent dans la guerre, il partit pour la France avec les Y.M.C.A. (Association de jeunes chrétiens), et il resta en France toute la durée de la guerre. Il se distingua et reçut la Croix de guerre. Moi, j'annulai la procédure de divorce, car il régnait un fort préjugé contre les femmes qui demandaient le divorce tandis que leur mari était au front. Cela ne me parut jamais bien logique, car un homme au front ou un homme à la maison, c'est toujours le même. Je n'ai jamais compris non plus pourquoi chacun des simples soldats est considéré comme un héros. Il a probablement été enrôlé sans avoir le choix. Je connais très bien les soldats, et je sais combien ils détestent les tirades des journaux et du public sur le "héros". J'avais renoncé à lui écrire et je commençais à éprouver un grand soulagement de le savoir si éloigné. Les enfants allaient bien et me donnaient une grande joie et, moi, j'allais bien, quoique mon poids ne fût que de 48 kilos environ. Je m'étais organisée pour que mes filles soient bien soignées et il me semblait que, peu à peu, je survivais à la tempête. J'étais encore dans l'obscurité, spirituellement, mais j'étais trop occupée à gagner de l'argent et à élever mes trois petites filles, pour avoir le temps de m'interroger sur mon âme.

[24@133]

CHAPITRE IV

Walter Evans me quitta alors que j'avais trente-cinq ans. Diverses observations m'ont appris que la trente-cinquième année marque souvent un tournant dans beaucoup d'existences. Si l'on doit, un jour, trouver sa vocation, si l'on se trouve encore dans une existence destinée à vous faire atteindre un certain degré de certitude et d'utilité, c'est à cet âge qu'une réalisation s'accomplira. Les numérologues affirment que la raison en est que $7 \times 5 = 35$; sept indique la fin d'un cycle, une totalité et l'ouverture d'une porte sur une nouvelle expérience ; tandis que cinq est le nombre de l'esprit et celui de la créature intelligente que nous appelons homme. Je ne saurais le dire. Je suis sûre qu'il y a quelque chose de vrai dans la numérologie car Dieu, nous dit-on, s'exprime par des nombres et des formes, mais je n'ai jamais été sensible aux déductions de la numérologie.

Le fait est, en tout cas, que c'est en 1915 que j'entrai dans un cycle entièrement nouveau et que, pour la première fois, je m'aperçus que j'avais un mental dont je commençais à me servir ; je découvrais sa souplesse et son pouvoir, son rôle de "projecteur" sur mes propres affaires et mes propres idées, sur le monde des événements extérieurs et sur le domaine des découvertes que nous appelons spirituelles, monde que le Maître hindou, Patanjali, appelle "le nuage de pluie des choses connaissables".

Ce fut pendant le temps difficile où je travaillais comme ouvrière d'usine que je pris connaissance de la théosophie. Je n'aime pas ce mot, en dépit de son contenu et de sa belle signification. Dans l'esprit du public, il signifie trop de choses qu'essentiellement la théosophie n'est pas. J'espère montrer, si possible, ce qu'elle est en réalité. Elle marqua l'ouverture d'une nouvelle ère spirituelle dans ma vie.

Il y avait, vivant à Pacific Grove à cette époque, deux **[24@134]** Anglaises qui venaient du même milieu britannique que moi. Je ne les avais jamais rencontrées, mais je le désirais, surtout parce que j'étais seule. J'aurais eu plaisir à me retrouver avec quelqu'un de ma chère patrie ; je les avais aperçues dans les rues de la petite ville. La rumeur me parvint qu'elles organisaient, chez elles, une réunion sur un sujet particulier et un ami commun s'arrangea pour me faire inviter. Mon motif en y allant n'était

pas des plus élevés. Je ne m'y rendais pas pour entendre quelque chose de nouveau ou d'intéressant, ou pour recevoir de l'aide. J'y allais parce que je voulais rencontrer ces deux dames.

Je trouvai la conférence très ennuyeuse et le conférencier très médiocre. Je ne peux imaginer pire conférencier. Il commença sa causerie par cette déclaration abrupte : "Il y a dix neuf millions d'années, les Seigneurs de la Flamme descendirent de Vénus et semèrent le germe du mental dans l'homme." A l'exception des théosophes présents, je pense que personne dans la salle ne savait de quoi il parlait. Rien de ce qu'il disait n'avait de sens pour moi. L'une des raisons en était que, en ce temps-là, je me référais à la Bible pour dater le cycle de l'évolution et la Bible place le moment de la création en l'an 4004 avant Jésus-Christ. J'avais été trop occupée à vivre et à être mère pour avoir eu le temps de lire les livres récents sur l'évolution. Je ne suis pas sûre que je croyais à l'évolution et je me souviens d'avoir lu Darwin et Herbert Spencer avec un sentiment de culpabilité et de trahison envers Dieu. L'idée que le monde était vieux de dix-neuf millions d'années n'était qu'un pur blasphème.

Le conférencier survola le monde de la pensée. Il dit à l'auditoire que chacun de nous avait un corps causal et que, apparemment, ce corps causal était habité par un Agnishvatta. Cela résonna pour moi comme un parfait non-sens et je doutai que ce genre de conférencier puisse jamais venir en aide à quelqu'un. Je pris une résolution sur l'instant, celle, si jamais j'étais conférencière, de m'efforcer d'être tout ce que ce conférencier **[24@135]** n'était pas. Mais j'avais gagné une chose : l'amitié de ces deux Anglaises. Elles me prirent en main immédiatement, me donnèrent des livres et j'eus mes entrées chez elle où je pouvais parler et poser des questions en abondance.

Mes journées devinrent alors très longues. Je me levais à quatre heures. Je nettoyais la maison, préparais le déjeuner pour les trois enfants ; à six heures, je leur donnais leur petit déjeuner, après les avoir lavées et habillées. Puis à 6 h 30, je les conduisais chez la voisine, et je partais pour l'usine où j'empaquetais ces damnées sardines. A midi, quand le temps était beau, j'allais manger mon déjeuner sur la plage. Généralement, vers 4 h, ou 4 h 30 de l'après-midi, j'étais de retour à la maison. Si c'était l'hiver, je jouais avec les enfants à l'intérieur, ou leur faisais la lecture. Si c'était l'été, je les emmenais à la plage. Vers 7 h, nous rentrions pour dîner, puis je les mettais toutes les trois au lit. Après avoir mis le linge à tremper ou le pain

à lever, je me glissais dans mon lit et je lisais sans lever les yeux, jusqu'à minuit.

J'ai toujours été de ces gens qui, par tempérament, ont besoin de très peu de sommeil. Quand j'étais encore une très jeune fille, un médecin me dit (il me connaissait très bien) que je n'avais jamais besoin de plus de quatre heures de sommeil par nuit ; il avait entièrement raison. Jusqu'à ce jour, je suis habituellement debout à 4 h 30 et, après avoir pris mon petit déjeuner, j'écris et je travaille jusqu'à sept heures. Tel a été le rythme de ma vie et peut-être est-ce pour cela que j'ai pu accomplir tant de choses. Une autre raison qui m'a aidée à travailler dur, fut la discipline extrêmement ordonnée de ma vie quand j'étais enfant. Elle développa en moi l'impossibilité de supporter l'oisiveté. On ne me permit jamais d'être oisive, donc je ne le suis jamais. Une troisième raison réside en quelque chose qui, je pense, serait utile à beaucoup de gens. C'est mon grand désir de connaissance et celui de trouver le temps pour **[24@136]** toutes choses, sans cependant négliger jamais les enfants ; donc je suivis un certain plan, une certaine discipline et fis des projets. J'appris à repasser avec un livre ouvert devant moi et, jusqu'à ce jour, je peux lire et repasser simultanément sans roussir les vêtements. J'appris à peler les pommes de terre en lisant sans me couper, et je peux écosser les pois et ôter les fils des haricots avec un livre devant moi. Je lisais toujours en cousant et en raccommodant. C'était possible parce que je le voulais et beaucoup de femmes pourraient apprendre à faire de même, si le savoir les intéressait assez. Le malheur est que beaucoup d'entre nous ne s'en soucient pas suffisamment. Je lisais aussi avec une grande rapidité, saisissant des paragraphes et des pages entières aussi vite que d'autres lisent une phrase. J'ai oublié le nom technique de cette capacité visuelle. Beaucoup de gens la possèdent et davantage encore pourraient l'acquérir s'ils essayaient. Je trouvais un arrangement avec ma propre conscience en ce qui concernait mon devoir de mère et de maîtresse de maison. J'avais observé une personne de mes relations qui avait cinq enfants. Elle s'était apparemment sentie appelée par le Seigneur pour aller prêcher, donc elle alla et prêcha, aux dépens des enfants qu'elle laissait à la maison aux soins de l'aînée qui avait juste quinze ans. L'enfant faisait de son mieux, mais s'occuper de quatre autres enfants n'était pas une plaisanterie. Nous toutes étions obligées de l'aider à les faire manger, à les baigner et, quand c'était nécessaire, à les faire obéir. C'était une leçon pour moi et un horrible exemple de ce qu'il ne faut pas faire. Aussi je décidai que, jusqu'à ce que mes filles soient adolescentes, je

consacrerais tout mon temps à elles et à la maison ; quand elles seraient grandes et capables d'être utiles, je partagerais les travaux sur la base de moitié-moitié.

Vers 1930, quand elles furent toutes pratiquement adultes, je leur dis que j'étais là en tant que conseillère et que mère, mais que, leur ayant consacré pratiquement vingt années complètes, à partir de ce jour, je ferais passer mon travail public **[24@137]** avant elles. Je leur demandai de se souvenir que j'étais toujours là et je pense qu'elles s'en sont souvenu, ou bien qu'elles le feront quand je serai partie.

Donc, j'étudiais, je lisais et je pensais. Mon esprit s'éveillait à la lutte avec les idées qui se présentaient et à l'ajustement de mes propres croyances et de nouveaux concepts. C'est alors que je rencontrai deux très vieilles dames qui vivaient côte à côte dans deux pavillons, indispensables l'une à l'autre et se querellant tout le temps. Elles étaient toutes deux des disciples personnels de H.P. Blavatsky. Elles s'étaient entraînées et avaient étudié avec elle.

Je venais justement de prendre connaissance de son grand livre *La Doctrine Secrète*. J'en étais très intriguée et complètement troublée. Je ne savais pas par quel bout le prendre. C'est un livre difficile pour des débutants, car il est incohérent et dépourvu de continuité. H.P.B. part sur un sujet, s'égare sur un autre, en traite longuement un troisième, et – si vous cherchez – vous trouvez, soixante ou soixante-dix pages plus loin, le premier thème auquel elle revient.

Claude Falls Wright, qui fut le secrétaire de H.P. Blavatsky, me dit lui-même qu'en écrivant ce monumental ouvrage (car c'est bien ce qu'il est) H.P.B. écrivait page après page sans jamais les numéroter, et les jetait simplement par terre, derrière elle, à mesure qu'elle les finissait. Quand elle avait écrit toute la journée, Wright et ses autres aides réunissaient les feuillets et tentaient de les mettre dans une sorte d'ordre ; ce qui est extraordinaire selon lui, c'est que le livre soit aussi clair qu'il l'est. Sa publication, néanmoins, fut un grand événement mondial et l'enseignement qu'il contient a révolutionné la pensée humaine, même si on ne le réalise que faiblement.

Je considère les heures que j'ai passées avec ce livre comme étant celles qui ont le plus de valeur dans ma vie, et le bagage et la connaissance qu'il me donna constituent le meilleur de mon travail, selon une ligne

occulte possible. La nuit, je restais **[24@138]** assise dans mon lit à lire *La Doctrine Secrète* et je commençais à négliger la Bible dont la lecture était devenue une habitude. J'aimais ce livre et, en même temps, je le détestais cordialement. Je pensais qu'il était très mal écrit, incorrect et incohérent, mais je ne pouvais pas m'en détacher.

Ces deux vieilles dames me prirent alors en main. Jour après jour, pendant des semaines, elles m'instruisirent. J'emménageai dans un petit pavillon, afin d'être plus près d'elles. C'était un endroit sûr pour les enfants : des arbres pour grimper, un jardin à soigner et rien qui puisse me causer du souci. Donc, tandis qu'elles jouaient, je m'asseyais sous le porche de l'un ou de l'autre des pavillons et je parlais ou écoutais. Beaucoup de disciples personnels de H.P.B. m'ont aidée et ont pris personnellement la peine de voir que je comprenais ce qui était en train d'advenir de la pensée humaine à travers la publication de *La Doctrine Secrète*. J'ai souvent été amusée par les théosophes orthodoxes qui désapprouvaient ma présentation de la vérité théosophique. Peu d'entre ceux qui me désapprouvaient, pour ne pas dire aucun, n'avaient eu le privilège d'être enseignés par des disciples personnels de H.P.B., pendant des mois ; je suis presque sûre que, grâce à ces vieux étudiants, j'ai une perception plus claire que la plupart d'entre eux de ce que *La Doctrine Secrète* a l'intention de transmettre. Pourquoi ne l'aurais-je pas ? J'ai été bien instruite et j'en suis reconnaissante.

J'avais rejoint la loge théosophique de Pacific Grove et je commençais à instruire et à tenir des classes. Je me souviens du premier livre que je commentai. C'était "Etude de la Conscience" de A. Besant. Je ne savais rien de la conscience et je n'aurais pas pu la définir, mais j'avais toujours six pages d'avance sur la classe et, d'une manière ou d'une autre, j'arrivais à m'en tirer. Les étudiants ne découvrirent jamais combien peu je savais. J'ignore ce que la classe apprenait, mais moi, j'apprenais énormément.

Qu'y avait-il dans ce que j'apprenais, qui commençait à satisfaire mon esprit inquiet et mon cœur troublé ? J'avais été **[24@139]** laissée à la dérive jusqu'au comble de l'insatisfaction. Je n'étais sûre, à cette époque, que de deux choses : la réalité du Christ et la réalité de certains contacts intérieurs que je ne pouvais nier – à moins de manquer de sincérité avec moi-même, quoique je ne puisse en donner aucune explication. Alors, à mon grand émerveillement, la lumière commençait à se lever. Je découvris trois idées de bases nouvelles (pour moi) et, en définitive, elles s'inséraient

dans le programme général de ma vie spirituelle et me donnaient la clé des affaires du monde. N'oubliez pas que la première phase de la guerre mondiale (1914-1918) était commencée. J'écris ceci à la fin de la deuxième phase (1939-1945).

Je découvris, avant toute chose, qu'il y avait un grand Plan divin ; je vis que notre univers n'était pas "une rencontre hasardeuse d'atomes", mais la manifestation d'un grand dessein, ou archétype, qui sera tout entier à la gloire de Dieu.

Je découvris que, l'une après l'autre, des races étaient apparues sur notre planète et avaient disparu, et que chaque civilisation et chaque culture avaient vu avancer l'humanité d'un pas sur le chemin du retour à Dieu. Je découvris, en second lieu, qu'il y a Ceux qui sont responsables de la réalisation de ce Plan et qui, pas à pas, étape par étape, ont guidé l'humanité à travers les siècles. Je fis la stupéfiante découverte, stupéfiante pour moi parce que je savais si peu de choses, que l'enseignement concernant ce Plan ou ce Sentier était identique en Occident et en Orient, avant ou après la venue du Christ. Je découvris que le Chef de la Hiérarchie spirituelle était le Christ et, quand cela me devint clair, je sentis qu'il était revenu vers moi d'une manière plus proche et plus intime. Je vis qu'il était "le Maître de tous les Maîtres et l'Instructeur aussi bien des anges que des hommes". Je vis que tous les Maîtres de la Sagesse étaient ses élèves et ses disciples, tout comme les gens, tels que moi, sont les élèves de quelque Maître. J'appris que lorsque moi, du **[24@140]** temps où j'étais orthodoxe, je parlais du Christ et de son Eglise, je parlais en réalité du Christ et de la Hiérarchie planétaire. Je vis que la présentation ésotérique de la vérité ne diminuait aucunement le Christ. Il était vraiment le Fils de Dieu, le premier né d'une grande famille de frères, comme saint Paul l'a dit, et la preuve de notre propre divinité.

Le troisième enseignement que je saisis, et qui me laissa confondue pendant longtemps, était la croyance en la loi de Renaissance et en la loi de Cause à Effet, appelées Karma et Réincarnation par les théosophes qui, si souvent, aiment le langage ronflant. Personnellement, je crois que tout cet enseignement si nécessaire aurait fait des progrès beaucoup plus rapides si les théosophes n'avaient été si envahis et si séduits par les termes sanscrits. S'ils avaient enseigné la loi de Renaissance au lieu de la doctrine de Réincarnation et s'ils avaient présenté la loi de Cause à Effet au lieu de la loi de Karma, nous aurions pu assister à une reconnaissance plus

généralisée de la vérité. Je ne le dis pas dans un esprit de critique, car j'ai cédé à la même séduction. En repensant à mes premières classes et à mes premières conférences, je m'amuse maintenant de l'usage que je faisais de phrases techniques, pleines de mots sanscrits et de détails sur la Sagesse Eternelle. Je vois que je suis devenue plus simple à mesure que j'ai pris de l'âge et que je suis, peut-être, un peu plus sage.

Par la découverte de la loi de Renaissance, je vis que la plupart de mes problèmes personnels pouvaient trouver leur solution. Beaucoup de ceux qui viennent à l'étude de la Sagesse Eternelle trouvent d'abord difficile d'accepter le fait de la loi de Renaissance. Cela semble tellement révolutionnaire ; c'est propre à provoquer un sentiment de lassitude et de fatigue spirituelle. Une vie paraît déjà suffisamment dure, sans contempler une suite de vies, à la fois derrière soi et devant soi. Cependant, si l'on étudie d'autres alternatives à cette théorie, celle-ci semble être la meilleure et la plus défendable. Il y a seulement deux **[24@141]** autres théories qui retiennent réellement l'attention. L'une est l'alternative "mécaniste", qui considère que l'homme est purement matériel, sans âme et éphémère, si bien que quand il meurt, il se dissout dans la poussière dont il vient ; la pensée, selon cette théorie, est une simple sécrétion du cerveau, qui la produit tout comme les autres organes produisent leurs sécrétions phénoménales spécifiques. Il n'y a donc aucun dessein ni aucune raison à l'existence de l'homme. Cela, je ne pouvais l'accepter et généralement ce n'est nulle part accepté.

L'autre est la théorie de la "création unique" du chrétien orthodoxe que j'avais soutenue, sans me livrer à aucune spéculation quant à sa vérité. Celle-là affirme un Dieu indéchiffrable, qui envoie les âmes humaines en incarnation pour une vie et, telles seront leurs actions et leurs pensées au cours de cette unique vie, tel sera leur éternel futur. Cela dote un homme sans passé d'un seul présent important et d'un futur indéterminable, un futur qui dépend des décisions d'une seule existence. Ce qui détermine les décisions de Dieu quant à la place d'un homme, son milieu et ses caractéristiques, demeure inconnu. Il ne semble pas y avoir de raison à ce qu'Il fait, selon ce plan de la "création unique". Je m'étais tant inquiétée à propos de cette apparente injustice de Dieu. Pourquoi étais-je née dans de si bonnes conditions avec de l'argent, une bonne apparence, des chances et toutes les expériences intéressantes que la vie m'apportait ? Pourquoi y avait-il des gens, tels que ce misérable petit soldat dont Miss Sandes

m'avait délivrée, sans argent et sans capacité d'obtenir le moindre succès dans cette vie ? Je savais maintenant pourquoi je l'avais laissé à Dieu ; c'est que lui et moi, chacun à sa place, nous allions gravissant l'échelle de l'évolution, existence après existence, jusqu'au jour où, pour l'un et pour l'autre, il serait également vrai que "Tel Il est, tels nous sommes aussi dans ce monde".

Il me semblait raisonnable que "ce qu'un homme sème, il le récoltera" et c'était une joie pour moi de découvrir que je **[24@142]** pouvais faire appel à saint Paul et au Christ lui-même, pour nourrir ces enseignements. Une claire lumière était projetée sur la vieille théologie. J'étais en train de découvrir que la seule chose mauvaise résidait dans les interprétations que l'homme fait de la vérité et il m'apparaissait à quel point il est stupide d'accepter que l'intention de Dieu soit ceci ou cela, simplement parce qu'un prédicateur instruit ou quelque érudit l'a dit. Cela peut être vrai et alors intuitivement on le sait ; mais l'intuition ne fonctionne que si le mental est développé et c'est la cause de la difficulté. Les masses ne pensent pas et le théologien orthodoxe peut toujours trouver ceux qui le suivent quoi qu'il dise. Avec les meilleures intentions du monde, il exploite le manque de pensée. Il m'apparut aussi qu'il n'y avait aucune raison véritable à ce que l'interprétation de la Bible, par un prêtre ou un instructeur, il y a six cents ans, à sa manière (sans doute bonne pour son temps), soit acceptée maintenant, dans un temps différent, une civilisation différente qui a des problèmes profondément différents. Si la vérité de Dieu est la Vérité, elle est alors expansive et inclusive et non réactionnaire et exclusive. Si Dieu est Dieu, alors sa divinité s'adapte elle-même à la divinité qui émane des fils de Dieu et un fils de Dieu aujourd'hui est peut-être une expression très différente de la divinité d'un fils de Dieu d'il y a cinq mille ans.

Vous voyez donc combien l'ensemble de mon horizon spirituel s'élargissait. Il y avait de la lumière dans les cieux et je n'étais plus un disciple isolé, abandonné, luttant, incertain et n'ayant rien à faire, aussi loin que sa vue se portait. Il m'apparaissait lentement que j'étais une unité dans la grande compagnie de frères. Il me devenait clair que je pouvais coopérer au Plan si je le voulais, trouver ceux qui avaient travaillé avec moi dans d'autres vies, voir si ce que j'avais semé était bon et trouver ma place dans le travail du Christ. Je pouvais m'efforcer **[24@143]** d'approcher d'un peu plus près cette Hiérarchie spirituelle dont j'avais toujours subconsciemment connu l'existence et qui, apparemment, avait besoin de travailleurs.

Voilà donc les choses qui, progressivement, amenèrent l'expansion de ma conscience, en 1916 et 1917. Elles n'émergèrent pas comme des idées évidentes, formulées, mais comme des vérités que je reconnaissais lentement, auxquelles je m'ajustais graduellement et dont j'avais à trouver l'application. J'observais ma propre vie. J'étudiais mes trois filles dans cette perspective et cette étude me permit de voir plus clair. Je constatais que mon karma avec ma plus jeune fille, Ellison, était entièrement physique. J'avais sauvé sa vie grâce aux soins les plus assidus, année après année. Pendant huit ans elle dormit avec moi, par prescription du médecin, afin qu'elle puisse absorber ma vitalité. Jour après jour, par une surveillance attentive, ne lui permettant jamais de faire des exercices violents ou de gravir une colline, ni de monter un escalier, je vainquis ses troubles cardiaques, si bien qu'à présent, elle est le membre le plus fort de la famille. Ellison n'a manifestement plus besoin de moi. Elle est heureusement mariée, vit en Inde et elle a deux enfants. Je suis sûre qu'elle est fière de moi, mais notre relation appartient au passé. Le lien entre ma fille aînée et moi est extrêmement étroit et c'est probablement parce que nous avons tant d'effroyables querelles. Il y a un attachement intérieur très fort et, quoique je la voie peu à présent, je suis sûre d'elle et elle est sûre de moi. Ma seconde fille, Mildred, a un karma très proche du mien. Nous sommes particulièrement attachées et cependant je sais qu'elle se sent entièrement libre. Bien qu'elle ait été mariée deux fois, nous avons toujours été ensemble dans les circonstances les plus singulières et j'ai été très reconnaissante de son amour et, par-dessus tout, de son amitié. Ce serait si bon si les mères et les filles, les pères et les fils, valorisaient l'amitié dans leurs relations plus qu'ils ne le font. Je crois fermement que, si je pouvais voir dans le passé nos relations d'amitié selon la loi de Renaissance, la situation actuelle, réellement heureuse **[24@144]** entre mes trois filles et moi-même, serait clairement expliquée. N'en déduisez pas que nous nous entendions toujours bien. Il y a eu des scènes orageuses et des malentendus. Elles ne m'ont pas toujours comprise et j'ai souvent souffert à leur sujet, désiré changer les choses, espéré qu'elles agiraient différemment, etc., etc.

C'est vers la fin de 1917 que Walter Evans partit pour la France avec le Y.M.C.A. et mon ami l'évêque s'arrangea pour que je touche une allocation d'une centaine de dollars par mois sur son salaire. Elle m'était envoyée directement par le Y.M.C.A. jusqu'à ce que son engagement prenne fin. Cela avec mes propres petites rentes (qui commençaient à me

parvenir plus régulièrement) me permit de laisser tomber mon travail de sardinière et de faire d'autres projets. Mon travail dans la loge théosophique de Pacific Grove donnait des résultats et je commençais à être un peu connue comme étudiante.

Etant donné que mes finances étaient à peu près stabilisées, il me fut suggéré que je pouvais aller à Hollywood trouver le siège de la Société théosophique de Krotona. Je décidai de déménager et, vers la fin de 1917, nous partîmes. Je trouvai une petite maison, tout près du siège de la S.T., et je m'installai là avec les enfants dans un pavillon de Beechwood Drive.

Hollywood n'était pas encore gâté à cette époque. L'industrie du film était, naturellement, la principale industrie, mais la ville restait encore très simple. Les rues principales étaient bordées de poivriers et il n'y avait pas l'essoufflement, la folle ruée, le brillant artificiel et l'éclat du Hollywood d'aujourd'hui. C'était alors un lieu aimable et agréable. J'aimerais fixer ici la dernière impression que j'ai emportée, quand j'ai quitté la ville, de la profondeur, de l'amabilité, de l'ouverture et de la compréhension des personnes importantes du cinéma. J'ai rencontré **[24@145]** beaucoup de gens du cinéma et ils forment une population très sympathique et humaine. Naturellement, il y a de mauvais éléments, mais j'aimerais savoir dans quel secteur de la société humaine il n'y a pas de mauvais éléments. Il y a de mauvaises gens dans tous les groupes, les communautés, les clubs et les organisations. Il y a aussi des gens au-dessus de la moyenne, par leur bonté, et des gens d'un niveau de mortelle médiocrité, qui sont insuffisamment développés pour être très bons ou très mauvais.

Je descendais la 5ème Avenue, il y a quelques années, et le chauffeur de taxi se tourna vers moi et dit : "Dites, Madame, avez-vous jamais rencontré un bon Juif" ? Je répondis que oui, certainement et que certains de mes amis intimes étaient Juifs. Il demanda alors si j'avais jamais connu un mauvais Juif et je répondis que j'en avais connu beaucoup. Il demanda ensuite si j'avais connu un bon Gentil et, évidemment, je répondis : "Bien sûr. En fait, je pense que j'en suis une moi-même." Il me demanda ensuite si j'avais connu, quelque mauvais Gentil et je fis la même réponse : "Bien, alors voyez Madame, qu'est-ce qui reste ? Simplement des êtres humains." Cela a été ma propre expérience partout. Qu'importe la race ou la nation, fondamentalement nous sommes tous semblables. Nous avons les mêmes défauts et les mêmes manquements, les mêmes besoins et les mêmes aspirations, les mêmes buts et les mêmes désirs et je crois que nous avons

besoin de le réaliser plus vivement et plus pratiquement.

Nous avons aussi besoin de nous libérer de l'impression que l'histoire et son nationalisme cristallisé a laissée en nous. Le passé historique de toute nation est une triste histoire, mais il conditionne notre pensée. La forme-pensée de la grandeur nationale règle les activités de chaque nation et c'est là que nous avons besoin de libération. C'est facile à voir si nous considérons certaines des grandes nations et leur caractéristiques. Prenez les Etats-Unis. Les Pèlerins ont laissé leur sceau et leur marque sur ce pays, mais j'incline à croire ce qu'un de mes **[24@146]** amis a remarqué, c'est que les véritables fondateurs de l'Amérique ont été leurs courageuses femmes ; les Etats-Unis sont une civilisation féminine. Les Pèlerins doivent avoir été un type d'homme plein d'étroitesse, de supériorité et des plus difficiles à vivre, car ils avaient toujours raison.

La méfiance, la réticence et le sentiment de supériorité des Britanniques sont des choses dont ils devraient se délivrer. Le Français a la conviction que la gloire de son pays, qui l'a placé au moyen-âge à la tête des nations, devrait être restaurée pour le bien de l'Europe. Cette conviction doit être dépassée. Chaque nation a ses défauts évidents dont les autres nations sont plus conscientes que de ses vertus. On oublie la vitalité de l'Amérique à cause de l'irritation que provoque sa vanité. La justice intrinsèque de l'Angleterre est perdue de vue quand on voit un Anglais refuser de s'expliquer. Le brillant de l'esprit français n'est pas prôné par ceux qui se rendent compte que la France manque complètement de conscience internationale. Et, aujourd'hui, les U.S.A., avec leur exubérance juvénile, la promesse de stabilité et la capacité juvénile de résoudre tous les problèmes, les leurs et ceux du reste du monde, préparent un futur d'une utilité et d'une beauté inégalées.

Les mêmes critiques et la même reconnaissance des vertus pourraient s'adresser à toutes les nations, et il en va de même des personnes. Nous avons tous des défauts évidents, si éclatants aux yeux du monde que nos vertus, tout aussi évidentes, sont oubliées. Une des choses qui me troublaient quand j'ai commencé à écrire cette autobiographie, c'était la crainte de faire peut-être, inconsciemment et sans propos délibéré, un plaidoyer en ma faveur. J'ai de bons points de repère ; je ne peux pas être détournée de mon propos ; j'aime réellement les gens ; je ne suis pas du tout fière. J'ai une réputation de fierté, mais je pense qu'elle est surtout imputable à ma stature. Je marche très droite et je me tiens la tête haute,

mais vous en feriez **[24@147]** autant si (comme enfant dans une salle de classe) vous aviez dû apprendre vos leçons en tenant trois livres sur le sommet de la tête et avec une branche de houx sous le menton. Je ne pense pas être une personne égoïste et je ne prête guère d'attention à ma santé ; je crois que je peux dire, sincèrement, que je ne suis pas pleine d'apitoiement sur moi-même. Je suis normalement conservatrice et j'ai l'habitude d'être très critique, parce que j'ai le don de voir pourquoi les gens sont ce qu'ils sont ; quelles que soient leurs erreurs, rien n'altère mon attitude envers eux. Je ne cultive pas le ressentiment, en grande partie sans doute parce que je suis trop occupée pour me laisser tracasser et parce que je n'aime pas avoir un point d'infection qui m'empoisonne l'esprit. Je suis sûre d'être irritable, et je sais que je suis difficile à vivre, parce que je me pousse moi-même et tous ceux qui s'associent à moi, mais mon défaut principal, celui qui a amené le plus de difficultés dans ma vie, c'est la peur.

J'en fais état, très délibérément, parce que j'ai découvert que, lorsque mes amis et mes étudiants s'aperçurent que j'avais été victime de la peur toute ma vie, ils furent grandement soulagés et aidés. J'avais eu peur de manquer, peur de faire des erreurs, peur de ce que les gens pensaient de moi, peur de l'obscurité et peur d'être admirée par les autres. J'ai toujours considéré que rien n'était plus destructeur que d'être mise sur un piédestal. Je suis d'accord avec le proverbe chinois qui dit : "Celui qui est mis sur un piédestal ne peut que tomber." Je trouve très irritante l'attitude du chef de groupe moyen, ou maître en occultisme et de beaucoup de prêtres et du clergé. Ils se posent comme si, réellement, ils étaient les oints du Seigneur ; comme s'ils étaient très différents des autres gens et non, tout simplement, des êtres humains s'efforçant, avec simplicité, d'aider leurs compagnons. Mon éducation et ma préparation à la vie ont eu pour résultat de m'habituer à avoir très peur de ce que les gens disent. A présent, cela m'est égal, car j'ai découvert que, à tort ou à raison, on a toujours tort aux **[24@148]** yeux d'une fraction du public. Ce sont les autres qui sont le sujet de la plupart de mes craintes – mon mari et mes enfants – mais je souffre d'une peur personnelle à laquelle je ne donne pas libre cours et qui, pourtant, ne me quitte jamais ; j'ai peur du noir, la nuit, si je suis seule dans la maison ou l'appartement. Je n'avais jamais connu cette peur avant de travailler au Foyer du Soldat de Quetta. J'ai habitué mes trois filles à ne pas avoir peur du noir, car j'ai vécu une expérience qui m'a marquée et, comme je ne lui ai jamais permis d'influencer mes actes, j'ai eu à la combattre depuis lors.

Ma compagne de travail avait été très malade de la typhoïde. Je l'avais soignée pendant toute sa maladie, puis elle avait été emmenée à l'hôpital ; j'étais donc restée seule dans l'immense Foyer du Soldat, et, étant très jeune et très pudique, je n'avais pas voulu permettre aux deux gérants anglais du Foyer (d'anciens soldats) de dormir dans la maison avec moi, parce que je pensais que cela pouvait donner lieu à des bavardages. Donc, chaque soir, quand les soldats étaient partis, l'un d'eux m'accompagnait à ma chambre, vers 11 h 30, regardait dans ma salle de bain et dans mes placards, jetait un coup d'œil sous le lit et fermait à clé toutes les portes de ma chambre à coucher. Je pouvais ensuite l'entendre traverser les autres pièces en s'en allant. Ma chambre avait quatre portes, une qui donnait sur la véranda, une sur le salon et encore une autre sur la chambre à coucher de ma collaboratrice ; puis la porte de ma salle de bain. Jamais je n'étais le moins du monde nerveuse et l'inspection de mes appartements était une précaution que cet homme prenait ; le lit était exactement au centre de la pièce, les pieds dans des plats creux à cause des insectes. A cette époque, en Inde, nous dormions toujours avec une lampe allumée.

Je m'éveillais vers deux heures du matin en entendant un bruit dans le salon ; je vis la poignée de la porte tourner et s'agiter. Heureusement, la porte était fermée à clé. Je savais que ce ne pouvait pas être un des gérants et je ne pouvais ni **[24@149]** entendre ni voir le gardien, donc je devinais que c'était un montagnard ou un voleur qui essayait d'ouvrir le coffre du salon. Plusieurs centaines de roupies étaient déposées dans ce coffre chaque soir. C'était le moment de l'année où les membres des tribus montagnardes étaient autorisés à descendre au cantonnement. Il y avait deux fois plus de gardes et toutes les précautions étaient prises pour surveiller les montagnards car il y avait des troubles à la frontière. Je savais que si l'on arrivait à entrer dans ma chambre, ce serait la fin pour moi, car tuer une femme blanche était une action d'éclat. Cela signifiait un couteau enfoncé dans mon cœur. Pendant quarante-cinq minutes, je restai assise sur mon lit, guettant, tandis qu'on essayait de briser ces portes très solides. Les montagnards n'osèrent pas aller jusqu'à la porte de la véranda, de crainte d'être vus, ni essayer d'arriver jusqu'à moi par la salle de bains ou par l'autre chambre car, dans les deux cas, il fallait casser deux portes et le risque je faire du bruit était trop grand. Je découvris alors qu'il arrive un point de la peur où l'on est si désespéré qu'on peut prendre tous les risques. Je traversai ma chambre, ouvris la porte et, derrière, je trouvai les deux gérants qui se demandaient si j'étais morte ou vive, et qui se consultaient

pour savoir s'il fallait frapper à ma porte et me réveiller. Ils dormaient sous des tentes dans le jardin et ils avaient attrapé les deux montagnards ; mais, très stupidement, ils n'avaient pas eu l'à-propos de frapper fort à ma porte ou d'appeler, auquel cas je n'aurais pas été effrayée. A partir de ce moment, mon porteur, le vieux Bugallo, dormit dehors, sous la véranda et je pouvais facilement l'appeler.

Deux ou trois mois plus tard, je revins dans ma chère patrie et je passai quelques semaines dans une vieille maison d'Ecosse, où j'étais allée tous les ans durant mon enfance. Il y avait beaucoup d'invités, environ dix-huit personnes, qui résidaient dans la maison à ce moment-là et, par erreur (car sa porte jouxtait la mienne), l'homme le plus charmant de la maison entra dans ma chambre, un soir. Il avait lu tard, en bas, et tandis qu'il montait, le vent avait soufflé sa chandelle et, en **[24@150]** même temps, ouvert ma porte. Il croyait trouver sa porte facilement en tâtant le mur, puisque sa chambre était voisine de la mienne. Trouvant une porte ouverte, il pensa naturellement que c'était celle de son cabinet de toilette. Au même moment, le vent m'ayant réveillée, je sautai du lit pour fermer la fenêtre et je me cognai contre lui. Cela, après l'expérience vécue quelques mois plus tôt, n'arrangea rien et fut la cause d'un état de peur que je ne suis jamais arrivée à surmonter.

J'ai eu deux autres très grandes frayeurs dans ma vie, alors que j'étais seule dans une maison ; je ne peux pas dire que j'aie beaucoup de courage, sauf celui de ne pas permettre à la peur d'influencer mes actions et je reste seule quand je le dois. J'ai peur pour des choses qui pourraient arriver à mes filles et, comme mon imagination travaille toujours surabondamment, je sais que j'ai perdu une grande partie de ma vie à me faire du souci pour des choses qui ne se produisaient jamais.

La peur est une caractéristique fondamentale de l'humanité. Tout le monde a peur et chacun a sa peur favorite. Si des gens me disent qu'ils n'ont jamais peur, je sais qu'ils mentent. Ils ont, quelque part, peur de quelque chose. Il n'y a pas de honte à avoir peur et il est fréquent que, plus on est évolué, plus on est sensible, plus il y a de peurs qui vous touchent. En plus de leurs peurs favorites, les gens sensibles sont enclins à adhérer aux peurs des autres. Ils sont donc identifiés à des peurs qui ne leur appartiennent pas, mais qu'ils sont incapables de distinguer de leur propre peur. Ceci est terriblement vrai de nos jours. La peur et l'horreur gouvernent le monde et il est facile de plonger les gens dans la peur. La

guerre nourrit la peur et l'Allemagne avec sa tactique de terreur l'a répandue et a fait tout le possible pour l'exalter. Il nous faudra beaucoup de temps pour déraciner la peur, mais nous sommes en train de faire un pas dans ce sens quand nous parlons ou travaillons en faveur de la sécurité. **[24@151]**

Il y a des écoles de pensée qui enseignent que la peur, si vous la favorisez, matérialisera ce dont vous avez peur. Personnellement, je n'en crois pas un mot, parce que j'ai passé ma vie à craindre toutes sortes de choses qui ne sont jamais arrivées et, comme j'ai une force de pensée passablement puissante, j'aurais sûrement matérialisé quelque chose, si cela avait été possible. La question peut être posée de savoir comment on peut combattre la peur. J'ai pris l'attitude positive de vivre avec mes peurs si c'était nécessaire et de ne pas y faire attention. Je n'ai pas lutté contre elles ; je n'ai pas argumenté avec moi-même, j'ai simplement reconnu mes peurs pour ce qu'elles étaient et j'ai passé outre. Je pense que l'on doit apprendre à accepter avec beaucoup de patience ce qui est et à ne pas perdre trop de temps à lutter avec soi-même au sujet de problèmes personnels. Les problèmes d'autrui sont plus profitables au point de vue de l'aide en général. La concentration sur le service peut et doit mener à l'oubli de soi.

Donc, je me suis demandé pourquoi je ne devais pas être peureuse ? Le monde entier a peur, pourquoi serais-je une exception ? Ce même argument s'applique à bien des choses. Les écoles de pensée qui disent aux gens que puisqu'ils sont divins ils doivent être exempts de chagrins, de maladies et de pauvreté, sont trompeuses. Bien sûr, elles sont en majorité sincères, mais leurs affirmations sont erronées. Elles conduisent ceux qui les écoutent à penser que le bien-être matériel et la prospérité sont d'importance souveraine et qu'ils ne manqueront pas de les obtenir s'ils affirment leur divinité, divinité présente, mais insuffisamment développée pour pouvoir s'exprimer. Pourquoi serais-je exempte de ces choses, quand toute l'humanité en souffre ? Qui suis-je pour être riche, alors que ni pauvreté ni richesse n'importent réellement ? Qui suis-je pour **[24@152]** avoir une parfaite santé, quand le sort de l'humanité de ce temps semble indiquer un état différent ? Je crois fermement que lorsque je pourrai, grâce au processus de l'évolution, exprimer pleinement le divin qui est en moi, je serai en parfaite santé. Peu m'importera d'être riche ou pauvre et ma popularité ne comptera pas du tout pour moi.

Je mets tout ceci en évidence, très affirmativement, car ces doctrines trompeuses se répandent rapidement dans la conscience publique et produiront, en fin de compte, la désillusion. Le temps viendra où nous serons libérés de tous les malaises de la chair ; mais quand il sera là, nous aurons acquis un sens des valeurs différent et nous aurons cessé d'utiliser nos pouvoirs divins pour obtenir des biens matériels pour nous-mêmes. Toutes les bonnes choses viennent à ceux qui vivent avec innocuité, qui sont aimables et prévenants. L'innocuité est une clé et je vous laisse trouver, par vous-même, combien il est difficile d'être inoffensif en paroles, en actes et en pensées.

La vie à Hollywood fut alors plus facile pour moi. Les enfants étaient assez grandes pour aller à l'école ou au jardin d'enfants. J'avais beaucoup d'amis et le site où était Krotona, le Centre théosophique, était délicieux. Krotona était une communauté d'environ cinq cents personnes, la plupart vivant sur les lieux et quelques autres, ailleurs, dans Hollywood et Los Angeles. Il y avait des salles de lectures, des salles de classe, une chapelle où se réunissaient les membres de la Section ésotérique et une cafétéria où l'on pouvait prendre un repas. L'endroit était magnifiquement arrangé et, quand j'y arrivai la première fois, il me sembla être au paradis sur terre. Là, tout le monde me parut être profondément spiritualisé. Je pensai que les chefs et les instructeurs étaient au moins des initiés d'un haut degré. J'assistai aux réunions et aux classes, j'appris un grand nombre de choses, ce dont je suis très reconnaissante.

Peu de temps après mon arrivée, on me demanda de tenir la cafétéria et j'acceptai joyeusement cette responsabilité. **[24@153]** C'était strictement végétarien ; j'étais végétarienne depuis ma venue à l'enseignement théosophique. Mes enfants n'avaient jamais goûté à la viande, au poulet ou au poisson, et j'étais atteinte du complexe de supériorité qui, souvent, est la caractéristique marquante du végétarien.

Je suis convaincue qu'il y a une phase dans la vie de tous les disciples où ils doivent être végétariens. De même, il doit y avoir une vie, au cours de laquelle un homme ou une femme devra être célibataire. Ceci, afin de démontrer qu'on a appris à dominer la nature physique.

Une fois cette maîtrise apprise et une fois qu'on n'est plus pris par les appétits de la chair, on peut se marier ou ne pas se marier, on peut manger de la viande ou n'en pas manger, comme cela paraît le mieux, comme le

karma peut l'indiquer et les circonstances le dicter. La situation est alors changée. Les disciplines physiques constituent une phase de l'entraînement ; quand la leçon est sue, elles ne sont plus nécessaires.

L'argument en faveur du végétarisme, fondé sur la cruauté qu'il y a à manger des animaux, n'est peut-être pas aussi sérieux qu'il le paraît aux personnes de type émotionnel et sentimental. Je m'en suis beaucoup souciée, car j'aime les animaux. J'aimerais faire ici deux suggestions que je trouve utiles. Il y a une loi du sacrifice qui gouverne tout le processus de l'évolution. Le règne végétal tire sa substance du règne minéral, car ses racines plongent dans le règne minéral. Le règne animal, pour une grande part, tire sa substance du règne végétal et il vit de la vie de ce règne. Quelques animaux supérieurs sont carnivores et, selon la loi de l'évolution, prédateurs, mais ce n'est pas la pensée humaine qui les pousse à l'être, comme certains fanatiques le prétendent. Par conséquent, le règne humain peut être considéré comme tirant sa substance du règne animal et, puisque **[24@154]** l'homme est le macrocosme des trois règnes inférieurs à lui, il est censé puiser normalement sa nourriture dans les trois règnes, et c'est ce qu'il fait. Dans les plus anciennes écritures de l'Orient, il est indiqué que le règne humain "est la nourriture des dieux" ; dans cette perspective la "grande chaîne du sacrifice" est complète. Le second point a trait à la loi de Cause à Effet, ou de Kharma, comme l'appellent les théosophes. Dans les premiers jours de l'humanité, les hommes étaient les victimes du règne animal, et ils étaient sans défense. Les animaux sauvages du passé étaient les prédateurs des êtres humains. Dans tous les règnes, la loi de Rétribution est agissante. Il est possible que cette loi soit l'un des facteurs qui poussent l'humanité à manger de la viande. J'ai extrait ceci, de ma propre conscience, avec le temps, mais ce ne fut pas rapide.

.Je tins la cafétéria et j'appris à faire de la bonne cuisine végétarienne. Ma première corvée à Krotona fut de vider les boîtes à ordures ; je commençais donc tout en bas et j'observais les gens – pour la plupart inconnus de moi – avec un grand intérêt. J'aimais très fort beaucoup d'entre eux. Je n'en détestais qu'un petit nombre. J'en vins à deux conclusions ; d'abord, qu'en dépit de tous les discours sur le régime équilibré, ils ne formaient pas un ensemble de gens particulièrement en bonne santé, et je vis également que plus l'abord du végétarisme était rigide et sectaire, plus la personne me paraissait affligée d'esprit critique et de supériorité. Il y avait des végétariens à Krotona qui n'auraient même pas pris de fromage,

ni de lait, ni d'œuf, parce que c'était des produits animaux et ils se sentaient très, très bons et bien sur la voie de l'illumination spirituelle. Pas une seule réputation n'était en sûreté entre leurs mains. Je m'en suis étonnée et j'en suis venue à la conclusion qu'il vaut mieux manger du beefsteack et avoir une langue aimable, que d'être strictement végétarien et regarder dédaigneusement le monde du haut de son piédestal.

De nouveau, je précise que toute généralisation est inexacte : j'ai connu beaucoup de végétariens adorables, doux, aimables et bons. **[24@155]**

C'est au cours de cette année, 1918, que je découvris, pour la première fois, qui était venu me voir en Ecosse, quand j'étais une adolescente de quinze ans. J'avais été admise dans la Section ésotérique de la Société théosophique et j'assistais à ces réunions. La première fois que j'entrai dans la chapelle, je vis les habituelles images du Christ et des Maîtres de la Sagesse, comme les nomment les théosophes. A ma grande surprise, là, regardant droit vers moi, il y avait un portrait de mon visiteur. Il n'y avait pas d'erreur. C'était bien l'homme qui était entré dans le salon de ma tante, et ce n'était pas le Maître Jésus. J'étais alors dépourvue d'expérience ; je me précipitai vers l'une des personnes âgées de Krotona et je lui demandai le nom de ce Maître. Elle me répondit que c'était le Maître K.H. et alors je commis la faute essentielle que je payai si cher ensuite. Croyant faire plaisir et sans la moindre intention de me vanter, je dis en toute innocence : "Oh ! alors c'est lui, mon Maître, car j'ai parlé avec lui et j'ai été conduite par lui depuis lors." Cette personne me regarda et dit d'un ton de mépris : "Dois-je comprendre que vous croyez être un disciple ?" Pour la première fois de ma vie, je me heurtais à la technique compétitive de la Société théosophique. Ce fut, cependant, une bonne leçon pour moi et j'en tirai profit. Apprendre à tenir sa langue est essentiel dans le travail de groupe et c'est une des premières leçons qu'un affilié à la Hiérarchie doit apprendre.

Pendant ce temps, les enfants grandissaient, apprenaient et me donnaient de plus en plus de satisfaction. Il n'y avait rien dans les très brèves lettres occasionnelles de Walter Evans qui indiquât un changement de sentiment et je recommençai à considérer la nécessité d'obtenir le divorce. Comme la fin de la guerre approchait, je consultai un avocat et il m'avisa que je n'aurais aucune difficulté.

En janvier 1919, je rencontrai Forster Bailey et, plus tard, **[24@156]**

dès que j'eus obtenu mon divorce, nous nous fiançâmes. La procédure de divorce avait été entamée avant notre rencontre. J'avais craint et redouté le procès de divorce, mais rien n'aurait pu être plus simple. L'évidence était trop grande et les témoignages trop irréfutables. Une vieille amie à moi, Mme John Weatherhead, vint avec moi au procès. Je prêtai serment ; le juge me posa une ou deux questions sur la résidence et l'âge des enfants, puis il dit : "J'ai lu les dépositions de vos témoins, Mme Evans, voici votre jugement, vous avez la garde de vos enfants. Bonjour. Cas suivant." Ainsi, ce cycle s'acheva. J'étais libre et je savais que j'avais fait pour le mieux pour les enfants. La Californie est l'un des Etats où il est le plus difficile d'obtenir le divorce et la promptitude du mien attesta de la justice de mon cas et de la rectitude de mes preuves. Walter Evans ne le contesta pas.

Durant l'année 1919, Foster Bailey et moi devînmes de plus en plus actifs dans le travail de la théosophie ; étroitement associé à nous, il y avait le Dr Woodruff Shepherd. Je vivais alors à Beechwood Drive avec les trois enfants et Foster vivait sous une tente à Krotona. Il avait été démobilisé après l'armistice, mais il avait été en permission de maladie pendant des mois, car l'avion qu'il pilotait avait été abattu entraînant des observateurs de l'armée. Je lui avais été présentée, après ma conférence à Krotona, par Dot Weatherhead qui non seulement me le fit connaître, mais fut aussi l'agent qui m'introduisit à la vérité occulte et à Krotona. Le souvenir de cette présentation conservé par Foster se résume par ces mots : "Tout ce que je vis, ce fut une boule de cheveux et un paquet d'os du sexe féminin." J'ai toujours eu beaucoup de cheveux. C'est un héritage familial et mes trois filles ont de beaux cheveux et beaucoup. Je n'oublierai jamais une remarque de ma fille aimée, Dorothée (qui est **[24@157]** célèbre pour ses remarques à double sens). Je m'étais lavé les cheveux, un jour en Angleterre et j'étais assise dehors, dans le jardin, à Ospringe Place, Faversham, pour les sécher. Dorothée me regardait par la fenêtre ; elle m'appela : "Oh ! mère, si seulement vous tourniez le dos aux gens et qu'ils ne voient que vos ravissants cheveux, jamais ils ne devineraient votre âge."

Vers la fin de 1919, Foster Bailey fut nommé secrétaire national de la Société théosophique. Le Dr Shepherd fut nommé directeur de la Publicité, je devins rédacteur en chef du journal régional, Le Messager, et présidente du comité qui gérait Krotona. Tous les secteurs du travail, les programmes et les divers principes qui gouvernaient l'administration nous étaient donc accessibles. Le secrétaire général, M.A.P. Warrington, était un ami intime

et tous les aînés dans le travail étaient des amis ; là semblaient régner une grande harmonie et un esprit de véritable coopération. Peu à peu, cependant, nous découvrîmes combien superficielle était cette harmonie. Peu à peu, nous entrions dans une période difficile et angoissante. Notre affection et notre fidélité personnelles étaient acquises à nos amis et collaborateurs, mais notre sens de la justice et notre adhésion aux principes gouvernants étaient constamment outragés. La vérité était que la direction de la Société théosophique aux Etats-Unis et, plus encore à Adyar (le centre international) était, à cette époque, réactionnaire et hors du temps, alors qu'une nouvelle approche de la vie, de la vérité, de la liberté d'interprétation et l'impersonnalité auraient dû être les caractéristiques gouvernant les lignes de conduite et les méthodes. Ce n'était pas ainsi dans les faits.

La Société avait été fondée pour établir la fraternité universelle, mais cela avait dégénéré en un groupe sectaire, plus intéressé par la création et le maintien de loges et par l'accroissement d'adhésions que par le travail consistant à transmettre les vérités de la Sagesse Eternelle au grand public. Sa politique de n'admettre dans la Section ésotérique, pour l'enseignement spirituel, **[24@158]** aucune personne qui n'ait été, pendant deux ans, membre de la Société théosophique en est la preuve. Pourquoi l'enseignement spirituel ne peut-il être donné avant que la personne n'ait démontré, pendant deux ans, sa fidélité à une organisation ? Pourquoi doit-on cesser ses relations avec d'autres groupes ou d'autres organisations et donner des gages de sa fidélité à celui qui est appelé "Chef Visible" de la S.E., alors que l'unique fidélité requise est la fidélité au service de son prochain, à la Hiérarchie spirituelle et, par-dessus tout, à sa propre âme ? Aucune personnalité n'est en droit de demander des gages spirituels à d'autres personnalités. Le seul gage que tout être humain doit donner est, avant tout, à sa propre divinité intérieure, l'âme, et plus tard au Maître sous la conduite duquel il est à même de servir le plus efficacement ses compagnons.

Je me souviens qu'à l'une des premières réunions de la S.E. auxquelles j'assistais, Mlle Poutz, secrétaire de la S.E. à cette époque, énonça à notre grande stupéfaction que personne au monde ne peut être disciple d'un Maître de la Sagesse à moins d'avoir été reconnu tel par Mme Besant. Cette remarque dissipa le mirage en moi, quoique je n'en aie dit mot à personne sur le moment, sauf à Foster. Je savais que j'étais un disciple du

Maître K.H. et que je l'avais été d'aussi loin que je puisse me souvenir. Madame Besant m'avait oubliée évidemment. Je ne pouvais pas comprendre pourquoi les Maîtres, qui sont censés avoir une conscience universelle, s'occuperaient uniquement des disciples qu'Ils ont dans les rangs de la S.T. Je savais qu'ils ne pouvaient pas être ainsi limités dans leur conscience ; plus tard, je rencontrai beaucoup de gens qui étaient disciples de Maîtres et qui n'avaient jamais eu de contact avec la S.T. ni même jamais entendu parler d'elle. Au moment où je pensais avoir trouvé un centre de lumière spirituelle et de compréhension, je découvrais que je m'étais égarée dans une autre secte.

Nous découvrîmes alors que la S.E. dominait complètement la S.T. Les membres n'étaient de bons membres que s'ils **[24@159]** acceptaient l'autorité de la S.E., s'ils donnaient leur agrément à toutes les déclarations du Chef Visible et s'ils étaient fidèles aux gens que les dirigeants de la S.E. approuvaient dans tous les autres pays. Certaines de ces approbations paraissaient ridicules. Beaucoup de gens acceptés étaient médiocres jusqu'au énième degré. Un certain nombre de ceux qui étaient considérés comme des initiés n'étaient ni particulièrement intelligents, ni aimants, et l'amour et l'intelligence sont, en grande partie, les signes distinctifs de l'initié. Parmi le groupe des membres avancés, il y avait compétition et revendication, donc lutte constante entre les personnalités, lutte qui ne se bornait pas seulement à des joutes oratoires, mais qui trouvait aussi son expression dans des articles du journal. Je n'oublierai jamais mon horreur, un jour, quand un homme à Los Angeles me dit : "Si vous voulez savoir ce que n'est pas la fraternité, allez vivre à Krotona." Il ne savait pas que j'y vivais.

L'ensemble de la situation était si sérieux et la division dans la section si grande entre ceux qui se réclamaient de la fraternité, de l'impersonnalité, de la simplicité et du dévouement au service de l'humanité, que Foster télégraphia à Mme Besant pour lui dire que si la S.E. ne cessait pas de dominer la S.T., elle serait bientôt l'objet de sérieuses attaques. A ce moment, Mme Besant envoya B.P. Wadia aux Etats-Unis pour examiner la situation et des réunions officielles furent tenues, avec Wadia comme arbitre ; Foster, le Dr Shepherd et moi-même, nous représentions le côté démocrate ; M. Warrington, Mlle Poutz et ceux qui se rangeaient derrière eux représentaient la partie de l'autorité et de la domination par la S.E. Jamais de ma vie auparavant, je n'avais été mêlée à la lutte dans une

organisation et je n'appréciais pas du tout cette période. J'aimais beaucoup certaines personnes qui se trouvaient de l'autre côté et j'en étais désolée. Le trouble s'étendit à la longue à toute la Section, et des membres continuèrent à donner leur démission. **[24@160]**

Entre temps, nous avions travaillé dur dans nos bureaux de la S.T. ; les enfants allaient bien ; nous faisions des projets pour nous marier aussitôt que les choses s'arrangeraient un peu. Nos propres ressources étaient très sérieusement réduites. Les salaires de Krotona étaient de 10 dollars par semaine. L'argent de Walter Evans avait cessé de parvenir depuis le divorce. Foster n'avait rien à cette époque. Il avait renoncé à sa clientèle d'avocat au moment de la guerre, tout en ayant l'intention de la reprendre. C'était une clientèle ancienne, familiale et, alors qu'il avait à peine vingt-huit ans, il gagnait de grosses sommes par an. Il y renonça définitivement afin de m'aider dans le travail qui, progressivement, prenait forme pour nous, et c'est une des choses qu'il sacrifia quand il choisit de lier son sort au mien. Les enfants l'adoraient et l'adorent encore et la relation entre eux a toujours été d'une grande affection et, de sa part, de sacrifice.

Elles l'adoptèrent du fond du cœur. Il fit la connaissance de Dorothée, l'aînée, quand elle avait environ neuf ans, un jour qu'il remontait Beechwood Drive pour venir me voir. Il entendit des cris et des sanglots venant d'un arbre devant lui. Comme il se hâtait vers l'arbre, il vit une petite fille qui pendait à une branche par les genoux. Il la regarda et dit seulement : "Saute" et elle sauta dans ses bras, et, comme il le dit souvent symboliquement, elle y est toujours restée. Mildred était terriblement malade quand il la vit pour la première fois. Elle présentait un cas d'oreillons rentrés avec une température de plus de quarante ; à ce moment-là, nous ne savions pas ce que c'était. Elle est fondamentalement introvertie et c'était bien d'elle d'avoir des oreillons "rentrés". Nous étions en train d'essayer d'obtenir un spécialiste et, en attendant, mon amie, Mme Copley Enos, et moi nous passions notre temps à l'enrouler dans des linges froids pour tenter de faire tomber la fièvre. Foster arriva et se mit à nous aider. Mildred lui jeta un **[24@161]** coup d'œil et depuis ils ont été extrêmement proches. Il se fit admettre par Ellison en devenant ami avec un gros enfant très sale qui faisait des pâtés de boue dans la cour.

La vie de Foster et la mienne s'acheminaient vers une ligne de travail public et nous faisions des projets et des arrangements pour l'avenir. La situation de la S.T. devenait de plus en plus difficile et l'on faisait déjà des

plans pour la convention de 1920, quand l'ensemble de la situation explosa. Par mon expérience intérieure, j'en étais arrivée à être aussi désillusionnée de la S.T. que je l'avais été du christianisme traditionnel, mais mon état n'était pas aussi aigu, car de grandes vérités de base avaient, à présent, une signification pour moi et je n'étais pas seule puisque Foster et moi projetions de nous marier.

J'en viens à un événement de ma vie dont j'hésite à parler. Il concerne le travail que j'ai fait au cours des vingt sept années écoulées. Ce travail a reçu une large reconnaissance mondiale et a suscité beaucoup de curiosité. Il m'a valu aussi une certaine dérision et une certaine suspicion, mais moins qu'on n'aurait pu s'y attendre ; j'ai été très capable de le comprendre, car j'ai commencé par être très suspicieuse moi-même. Je me demande pourquoi je tente de traiter ce sujet et pourquoi je ne continue pas à suivre la politique que je me suis fixée jusqu'ici : laisser mon travail et mes livres parler d'eux-mêmes et prouver qu'ils sont en eux-mêmes leur meilleure défense. Je crois qu'il y a deux raisons à cela.

Je désire souligner, avant tout, l'étroitesse du lien que la Hiérarchie intérieure des Maîtres établit avec les hommes et je désire rendre plus facile, à d'autres gens, un travail de la même sorte, pourvu que ce soit de la même sorte. Il y a tant d'aspects d'écrits soi-disant psychiques. Les gens sont incapables de faire la différence entre ce qui est l'expression d'un désir, ou l'émergence d'un subconscient très gentil, doux, bien intentionné, chrétien, ou encore l'écriture automatique, branchée sur la pensée **[24@162]** quotidienne (ce que tout le monde fait continuellement) ou une pure tromperie, et, d'autre part, les écrits qui sont le résultat d'un rapport fort, subjectif, de télépathie, en réponse à une impression provenant de certaines sources spirituelles élevées. Dans la Bible reviennent sans cesse les mots : "Et le Seigneur dit...", sur quoi quelque prophète ou voyant met par écrit ce qui a été dit, dont la majeure partie est belle et d'un apport spirituel. Cependant, une grande part porte la signature de la fragilité humaine, exprimant ses idées sur Dieu, Sa jalousie, Son esprit de revanche et Sa grande soif de cruauté. Il est dit que les grands musiciens entendent leurs symphonies et leur chorals avec l'oreille intérieure ; ils les transcrivent ensuite en notation musicale. D'où les grands poètes et les grands artistes reçoivent-ils leur inspiration à travers les âges ? Tous de quelque source intérieure de beauté.

Toute cette manière a été rendue difficile à aborder, à cause de bien

des écrits métaphysiques et spirites qui sont si bas dans l'ordre de l'intelligence, et si ordinaires et si médiocres par leur contenu que les gens évolués en rient et ne veulent pas les lire. Je désire montrer qu'il y a cependant une autre sorte d'impression, qui peut donner naissance à des écrits très au-dessus de la moyenne, capables de transmettre l'enseignement nécessaire aux générations suivantes. Je le dis en toute humilité, car je suis seulement une plume, un crayon, un sténographe et un transmetteur d'enseignement, au service de quelqu'un que je révère et honore et que j'ai été heureuse de servir.

C'est en novembre 1919 que j'ai eu mon premier contact avec le Tibétain. J'avais envoyé les enfants à l'école, je pensais avoir quelques minutes à moi et je montai sur la colline près de la maison. Je m'assis et commençai à penser, quand, soudain, je restai figée et attentive. J'entendis ce que je crus être une claire note de musique qui résonnait du ciel à travers la colline et en moi. Puis, j'entendis une voix qui disait : "Il y a des **[24@163]** livres qu'on désire voir écrire pour le public. Vous pouvez les écrire ; voulez-vous le faire ? Sans un instant d'hésitation, je dis : "Certainement pas. Je ne suis pas une de ces damnées psychiques et je ne veux être entraînée à rien de ce genre." J'étais sidérée de m'entendre moi-même parler à haute voix. La voix poursuivit, disant que les gens sages ne profèrent pas de jugements hâtifs, que j'avais un don particulier pour la télépathie supérieure et que ce qui m'était demandé ne revêtait aucun aspect de psychisme inférieur. Je répliquai que peu m'importait, que je ne m'intéressais à aucun travail de nature psychique. La personne invisible qui me parlait si clairement et si directement dit alors qu'elle me donnait le temps de réfléchir, qu'elle n'attendait pas ma réponse maintenant, qu'elle reviendrait dans trois semaines exactement pour savoir ce que j'avais décidé.

Alors, je me secouai comme si je m'éveillais d'un rêve, je rentrai à la maison et j'oubliai entièrement tout de cette affaire. Je ne lui donnai plus une seule pensée et je n'en parlai même pas à Foster. Je n'y pensai jamais, mais bien sûr, à la fin des trois semaines, j'entendis de nouveau la voix un soir, tandis que j'étais assise dans mon salon après avoir envoyé les enfants au lit. De nouveau, je refusai, mais celui qui parlait me pria de reconsidérer la chose pendant deux semaines et de voir, alors ce que je pouvais faire. Cette fois, je me sentais curieuse, mais pas le moins du monde convaincue. Je voulais bien essayer pendant deux semaines ou un mois et décider

ensuite de ce que je ressentais à ce sujet. Ce fut pendant ces quelques semaines que je reçus les premiers chapitres de *Initiation Humaine et Solaire.*

Je voudrais qu'il soit bien clair que mon travail n'est, en aucune manière, relié à l'écriture automatique. L'écriture automatique, sauf dans de rares cas (et malheureusement la plupart des gens pensent que leur cas est parmi les rares) est très dangereuse. L'aspirant ou le disciple ne doit jamais être un automate. **[24@164]** Il est censé ne jamais laisser aucune partie de lui-même en dehors de son contrôle conscient. S'il le fait, il entre dans un état de dangereuse négativité. Le matériel ainsi reçu est médiocre. Il ne contient rien de neuf et, fréquemment, il se détériore avec le temps. Bien souvent, la négativité du sujet permet l'entrée d'une seconde force qui, pour quelque raison particulière, n'est jamais d'un niveau aussi élevé que la première. Apparaît alors le danger d'obsession. Nous avons eu affaire à beaucoup de cas d'obsessions à la suite de l'écriture automatique.

Dans mon travail, il n'y a pas de négativité ; au contraire, je maintiens une attitude d'attention intense et positive. Je garde le plein contrôle de tous mes moyens de perception et il n'y a rien d'automatique dans ce que je fais. Simplement, j'écoute et j'écris les mots que j'entends ; j'enregistre les pensées qui sont déposées, une à une dans mon cerveau. Je ne fais aucun changement entre ce que je donne au public et ce qui m'a été donné, si ce n'est que j'adoucis l'anglais et je remplace un mot peu usité par un autre plus clair, prenant toujours soin de conserver le sens tel qu'il est donné. Je n'ai jamais rien changé à ce que le Tibétain m'a donné. Si je l'avais fait, ne serait-ce qu'une fois, Il ne m'aurait plus rien dicté. Je veux que cela soit très clair. Je ne comprends pas toujours, ce qui est donné. Je n'y adhère pas toujours. Mais je transmets tout honnêtement et, alors, je découvre que cela a un sens et évoque une réponse intuitive.

Partout, ce travail du Tibétain a grandement intrigué les gens et les psychologues. Ils contestent ce qui est la cause du phénomène et ils déduisent que ce que j'écris provient probablement de mon subconscient. Selon Jung, m'a-t-on dit, le Tibétain est mon soi supérieur personnifié et A. A. Bailey en est le soi inférieur. Un de ces jours (si j'ai jamais le plaisir de le rencontrer) je lui demanderai comment mon soi supérieur personnalisé peut m'envoyer des colis de divers endroits de l'Inde, car c'est ce qu'il a fait. **[24@165]**

Il y a quelques années, un très cher ami, un homme qui avait été très proche de Foster et de moi depuis le début de notre travail – Henry Carpenter – alla en Inde pour essayer de voir les Maîtres à Shigatzé, petite ville, indigène de l'Himalaya, juste à la frontière du Tibet. Il fit cet effort trois fois, quoique je lui ai dit qu'il pouvait trouver le Maître ici-même, à New York, s'il s'y prenait bien et si le moment était propice. Il ressentait le désir de dire aux Maîtres, à mon grand amusement, que parfois c'était trop dur pour moi et qu'Ils devraient faire quelque chose. Etant un ami personnel de Lord Reading, l'un des vice-rois des Indes, il lui fut accordé toute facilité pour atteindre sa destination, mais le dalaï-lama lui refusa la permission de traverser la frontière. Au cours de son deuxième voyage en Inde, alors qu'il se trouvait à Gyantsé (point le plus avancé qu'il pouvait atteindre sans franchir la frontière), il entendit un grand *brouhaha dans* l'enceinte du bungalow. Il sortit pour voir ce que c'était et vit un lama, assis sur un âne, qui entrait juste dans l'enceinte. Il était accompagné de quatre lamas et tous les indigènes dans l'enceinte les entouraient en s'inclinant. Par l'entremise de son interprète, M. Carpenter s'informa et on lui dit que le lama était l'abbé du monastère de l'autre côté de la frontière du Tibet et qu'il était venu spécialement pour parler à M. Carpenter.

L'abbé lui dit qu'il s'intéressait à notre travail et lui demanda de mes nouvelles. Il s'enquit de l'Ecole Arcane et lui donna deux grands paquets d'encens pour moi. Plus tard, M. Carpenter rencontra le général Laden Lha à Darjeeling. Le général est un Tibétain qui a suivi l'école et l'Université en Grande-Bretagne et il était en mission pour les services secrets sur la frontière tibétaine. Il est mort, à présent, mais il fut un homme d'une grande bonté. M. Carpenter lui raconta son expérience **[24@166]** avec le lama disant qu'il était l'abbé d'une certaine lamaserie. Le général nia carrément la possibilité que la rencontre ait eu lieu. Il dit que l'abbé était un grand homme très saint et qu'on ne l'avait jamais vu traverser la frontière pour rendre visite à un Occidental. Cependant, quand M. Carpenter revint l'année suivante, le général Laden Lha admit qu'il s'était trompé, que l'abbé était bien descendu pour le voir.

Après avoir écrit pour le Tibétain pendant près d'un mois, j'étais complètement affolée et je refusai absolument de continuer le travail. Je dis au Tibétain que les trois petites filles n'avaient que moi pour veiller sur elles et que, si je tombais malade ou devenais folle (comme il semble que cela arrive à tant de gens psychiques), elles seraient seules et que je n'osais

pas prendre ce risque. Il accepta ma décision mais me dit d'essayer de prendre contact avec mon Maître K.H. et de parler de tout cela avec lui. Après y avoir réfléchi environ une semaine, je décidai de prendre contact avec K.H. et je me mis en mesure de le faire, suivant la technique bien définie qu'Il m'avait apprise. Quand j'eus l'occasion d'un entretien avec K.H., nous en parlâmes. Il m'assura que je n'étais pas en danger, ni physiquement, ni mentalement, et que j'avais l'opportunité de faire un travail d'une réelle valeur. Il me dit que c'était lui qui avait suggéré que j'aide le Tibétain ; qu'Il n'était pas en train de me transférer dans l'ashram (ou groupe spirituel) du Tibétain, mais qu'Il souhaitait que je continue à travailler avec lui. J'acquiesçai donc au désir de K.H. et dis au Tibétain que je travaillerai avec lui. Je n'ai été strictement que sa secrétaire rédactrice et je ne suis pas membre de son groupe. Il n'a jamais interféré dans mon travail ni dans mon entraînement personnel. Au printemps de 1920, commença pour moi un temps très heureux de collaboration avec lui, tout en continuant mon travail de disciple avancé dans l'ashram de mon propre Maître.

Depuis lors, j'ai écrit beaucoup de livres pour le Tibétain. **[24@167]** Peu après avoir terminé les premiers chapitres de *Initiation Humaine et Solaire*, je montrai le manuscrit à B.P. Wadia. Il fut très excité et me dit qu'il publierait tout ce qui "venait de cette source" ; il imprima les premiers chapitres dans "The Theosophist" (le Théosophe), édité à Adyar, en Inde. Alors, se montra la jalousie des théosophes et leur attitude réactionnaire habituelle et rien de plus ne fut imprimé.

Le style du Tibétain s'est amélioré au fil des ans. Au début, il dictait en un anglais maladroit, pauvre ; puis nous nous sommes mis d'accord pour mettre au point un style et une présentation qui conviennent aux grandes vérités qu'Il a charge de révéler et que mon mari et moi-même devons porter à l'attention du public.

Au début de mon travail pour le Tibétain, je devais écrire à des heures régulières et c'était une dictée claire et concise. C'était donné mot à mot, de telle sorte que je puisse affirmer qu'indubitablement j'entendais une voix. On peut donc dire que j'ai commencé par une technique de clairaudience ; mais très vite je découvris que comme nos pensées étaient en harmonie, cette technique n'était pas nécessaire et que, si je me concentrais assez, si mon attention était concentrée adéquatement, je pouvais enregistrer et écrire les pensées du Tibétain – qu'Il exprimait et formulait soigneusement

– telles qu'il les introduisait dans mon mental. Ceci exige que soit atteint et conservé un point d'attention intense et concentré. C'est presque semblable à la capacité que l'étudiant avancé en méditation peut démontrer pour maintenir son point extrême d'attention spirituelle au degré le plus élevé possible. Cela peut être fatigant dans les premiers temps, quand on essaie probablement trop fort de bien faire, mais après c'est sans effort, et le résultat est la clarté de la pensée et la stimulation qui a un bon effet physique.

Aujourd'hui, comme résultat de vingt-sept ans de travail avec le Tibétain, je peux entrer en relation télépathique avec lui **[24@168]** sans la moindre difficulté. Je peux et dois préserver mon intégrité mentale tout le temps ; je peux toujours discuter avec lui s'il me semble – en tant qu'Occidentale – que j'en sais plus que lui sur certains points de présentation. Quand nous avons une discussion sur quelque donnée, invariablement, j'écris comme Il veut que le texte soit écrit, bien qu'Il soit capable de le modifier après en avoir parlé avec moi. S'Il ne change pas sa rédaction, ni son point de vue, je ne change pas ce qu'Il a dit.

Après tout, ces livres sont les siens, non les miens et, fondamentalement, la responsabilité est sienne. Il ne me passe aucune erreur et Il surveille la version finale avec grand soin. Il n'est pas seulement question de prendre sous sa dictée et ensuite de lui soumettre le texte, après l'avoir tapé. Il est question de sa supervision attentive sur la version finale. Je le mentionne avec force, car beaucoup de gens, quand le Tibétain dit quelque chose qui ne leur convient pas personnellement, sont capables de considérer ce point de désaccord comme étant dû à une interpolation de ma part. Cela n'est jamais arrivé, même si je ne suis pas toujours d'accord ou si je ne comprends pas ; je veux le répéter. J'ai publié exactement ce que le Tibétain a dit. Sur ce point précis, je maintiens fermement ma position. Quelques étudiants aussi, qui ne comprennent pas ce que le Tibétain veut dire, affirment que ses prétendues ambiguïtés sont dues à ce que j'ai mal interprété ce qu'il disait. Là où il y a des ambiguïtés, et il y en a beaucoup dans ses livres, elles sont dues au fait qu'il lui était absolument impossible d'être plus clair, à cause de la limitation de ses lecteurs et de la difficulté de trouver les mots pouvant exprimer des vérités plus nouvelles et les perceptions intuitives qui planent encore aux frontières du développement de la conscience de l'homme.

Les Instructeurs, responsables de la révélation des vérités **[24@169]**

nouvelles dont l'humanité a besoin, estiment que les livres écrits par le Tibétain sont très importants. Le nouvel enseignement, selon la ligne d'entraînement spirituel et la préparation des aspirants au discipulat, a aussi été donné. De grands changements sont en cours dans les méthodes et les techniques et, à cause de cela, le Tibétain a été particulièrement attentif à ce que je ne fasse pas d'erreur.

A l'époque de la seconde phase de la guerre mondiale, qui débuta en 1939, beaucoup de pacifistes et de gens bien intentionnés, mais irréfléchis, parmi les étudiants de l'Ecole Arcane ou parmi les personnes que nous avions pu toucher, dirent que j'avais écrit des brochures et des articles soutenant les Nations Unies et la nécessité de la défaite des forces de l'Axe et que le Tibétain n'était pas responsable du point de vue anti-nazi de ces articles. Cela de nouveau n'était pas vrai. Les pacifistes adoptèrent l'attitude orthodoxe et idéaliste ; puisque Dieu est Amour, il lui est impossible d'être anti-allemand ou anti-japonais. Parce que Dieu est Amour, Il n'a pas d'autre choix, tout comme la Hiérarchie qui travaille avec le Christ, que de se tenir fermement aux côtés de ceux qui cherchent une humanité libérée de l'esclavage, du mal, de l'agression et de la corruption. Les mots du Christ n'ont jamais été plus vrais : "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi." Le Tibétain, dans ses écrits de cette époque, prit une position ferme et inébranlable et, aujourd'hui (1945), en constatant les indicibles cruautés, les atrocités et la politique esclavagiste des nations de l'Axe, sa position est justifiée.

Pendant ce temps, la situation à Krotona devenait plus aiguë. Wadia était arrivé à Krotona comme représentant de Mme Besant ; il soulevait les problèmes et nous collaborions pleinement avec lui, afin de ramener la S.T. à son impulsion d'origine, la fraternité universelle. Nous collaborions, parce **[24@170]** qu'à cette époque Wadia paraissait sincère et qu'il prenait vraiment à cœur les intérêts de la Société. La séparation dans la Société allait s'élargissant progressivement et la ligne de démarcation entre ceux qui soutenaient le point de vue démocrate et ceux qui tenaient à l'autorité spirituelle et à la domination de la S.T. par la S.E., grandissait rapidement.

A l'origine, le plan d'établissement de la S.T. avait été fondé sur l'autonomie des loges, à l'intérieur des diverses sections nationales. Mais, à l'époque où Foster Bailey et moi commençâmes à travailler, la situation avait été fondamentalement changée. Les gens à qui avaient été confiées toutes les loges étaient des membres de la S.E. et, à travers eux, Mme

Besant et les directeurs de Adyar avaient la haute main sur tous les secteurs et toutes les loges. A moins d'accepter les ordres des membres de la S.E. dans toutes les loges, on était en disgrâce, et il était presque impossible, en conséquence, de travailler dans une loge. Le journal régional et le journal international, intitulé "The Theosophist", s'occupaient de querelles personnelles. Des articles furent consacrés à l'attaque ou la défense de certains individus. Une grande période de psychisme envahissait la Société, due aux déclarations psychiques de Leadbeater et à son extraordinaire influence sur Mme Besant. Les suites du scandale Leadbeater faisaient encore beaucoup parler. Les déclarations de Mme Besant à propos de Krishnamurti divisaient la Société. En provenance de Adyar venaient des ordres qui auraient été donnés au Chef Visible par l'un des Maîtres, comme quoi tout membre de la Société Théosophique était tenu de mettre tout son intérêt dans l'un des trois modes de travail, ou dans les trois ensemble : l'Ordre co-maçonnique, l'Ordre de Service, et le Mouvement pour l'Education. S'il ne le faisait pas, il était considéré comme déloyal, indifférent aux demandes des Maîtres et mauvais théosophe. **[24@171]**

Leadbeater, à Adyar, publiait des livres qui étaient psychiques par leurs implications, invérifiables et qui transmettaient une forte dose d'astralisme. L'un de ses ouvrages majeurs "*L'Homme, d'où il vient, où il va*" était un livre qui, pour moi, fournissait la preuve de la fausseté fondamentale de ce qu'il écrivait. Ce livre trace les lignes du futur et le travail de la Hiérarchie du futur et, chose curieuse et frappante pour moi, la majorité des personnes désignées pour occuper de hauts grades dans la Hiérarchie et dans la future civilisation, étaient tous des amis personnels de Leadbeater. J'en connaissais quelques-uns, bien gentils et médiocres ; aucun n'était un géant intellectuel, la plupart était complètement sans importance. J'ai tant voyagé et j'ai rencontré tant de gens que je savais être plus effectifs au service du monde, plus intelligents au service du Christ et plus véritablement représentatifs de la fraternité, que mes yeux se dessillèrent quant à la futilité et l'inutilité de ce genre de littérature.

A cause de ces différentes raisons, beaucoup de gens quittaient la Société théosophique, dégoûtés et découragés. Je me suis souvent demandé ce qu'aurait été le sort de la S.T. si ces gens avaient eu l'endurance d'y rester, s'ils avaient refusé de se laisser évincer, et s'ils avaient combattu pour les fondements spirituels du mouvement. Mais ils ne le firent pas et,

en grand nombre, des gens de valeur s'en allèrent, se sentant frustrés, désavantagés et incapables de travailler. Moi, personnellement, je ne me suis jamais retirée de la Société et c'est seulement au cours de ces dernières années que j'ai manqué à verser mes cotisations annuelles. J'écris un peu longuement sur ce sujet parce que cette situation et cet état de fait rendirent nécessaires des changements ; de cela, notre travail des vingt années suivantes prenait forme.

Les disciples de tous les Maîtres se trouvent partout dans le monde, travaillant sur des lignes différentes, pour conduire l'humanité vers la lumière et pour établir le royaume de Dieu **[24@172]** sur la terre. L'attitude prise par la Société théosophique en se considérant comme l'unique canal, son refus de reconnaître les autres groupes ou organisations comme des parties également intégrantes et importantes du mouvement théosophique (pas de la Société théosophique) sont grandement responsables de la perte de son prestige. Il semble qu'il est un peu tard à présent pour que la Société théosophique s'amende et sorte de l'isolement et de la séparativité et devienne une partie du grand mouvement théosophique qui s'étend aujourd'hui dans le monde. Ce mouvement s'exprime, non seulement par les formations occultes et ésotériques, mais aussi par les syndicats, les projets d'unité mondiale et de rétablissement d'après-guerre, par une nouvelle vision dans le domaine politique, et par la reconnaissance générale des besoins de l'humanité. La dégénérescence de la belle impulsion initiale brise le cœur de ceux d'entre nous qui aimaient les principes et les vérités sur lesquels la théosophie, à l'origine, fut fondée.

Ne nous y trompons pas ; le mouvement lancé par Helena Petrovna Blavatsky faisait partie intégrante d'un plan hiérarchique. Il y a toujours eu des sociétés théosophiques à travers les âges ; le nom du mouvement n'est pas nouveau, mais H.P.B. lui apporta une lumière et une diffusion qui lui donnèrent une nouvelle importance et amenèrent un groupe jusque là un peu secret, à devenir plus ouvert. Elles donnèrent aussi la possibilité au public de partout de répondre à cet enseignement très ancien. La dette du monde à l'égard de Mme Besant pour son travail, faisant des doctrines de base de la S.T. un enseignement accessible à la masse des hommes, ne pourra jamais être acquittée. Il n'y a absolument aucune raison pour que nous passions sous silence le stupéfiant et magnifique travail qu'elle accomplit pour les Maîtres et pour l'humanité. Ceux qui, au cours des cinq dernières années, l'ont si violemment attaquée, me paraissent avoir une

importance égale à celle qu'ont les mouches attaquant un éléphant. **[24@173]**

En 1920, la situation était à son comble. La séparation entre les esprits autoritaires de la S.E. et les esprits plus démocrates de la S.T. s'élargissait sans cesse. En Amérique, M. Warrington, les conservateurs et les chefs de la S.E. de partout, représentaient un groupe et l'autre groupe était mené, à ce moment, par Foster Bailey et B.P. Wadia. Telle était la situation quand la fameuse assemblée de 1920 se tint à Chicago, pendant l'été. Jamais de ma vie je n'avais assisté à une assemblée et dire que j'ai été déçue et outrée, c'est parler modérément. Il y avait là, réunis, des hommes et des femmes venant de toutes les parties des Etats-Unis, dont on pouvait croire qu'ils s'occupaient d'enseigner et de répandre la fraternité. La haine, la rancœur, l'hostilité personnelle et la manipulation politique étaient si outrageusement choquantes que je fis le vœu de ne plus jamais, de ma vie, assister à une assemblée théosophique. Autour de M. Warrington, nous étions les membres officiels de la S.T. mais nous représentions une petite minorité. Il fut évident, dès le début, que la S.E. dirigeait tout et que ceux qui soutenaient la fraternité et la démocratie étaient désespérément dépassés et, par conséquent, vaincus.

Il y avait, du côté de l'autoritarisme, des théosophes qui étaient désolés. Ils étaient dominés par la S.E., mais ils sentaient que les méthodes utilisées étaient choquantes. Beaucoup d'entre eux firent ce qu'ils purent pour nous manifester un esprit amical, en tant qu'individus. Certains d'entre eux, vers la fin de l'assemblée, étaient convaincus de la justesse de notre position et nous le dirent. D'autres, qui étaient venus à l'assemblée avec un esprit ouvert, penchèrent de notre côté et nous apportèrent le poids de leur intérêt. En dépit de tout cela, pourtant, nous fûmes battus sans espoir et la S.E. fut agressivement triomphante. Nous n'avions rien d'autre à faire que de revenir à Krotona où la situation était telle que, finalement, M. Warrington **[24@174]** fut forcé de démissionner, en tant que chef de la S.T. d'Amérique, tout en conservant sa position dans la S.E. Il fut remplacé par M. Rogers, qui était implacablement opposé à nous et beaucoup plus personnel dans son opposition que M. Warrington. Ce dernier reconnaissait notre sincérité et, mis à part quelques différences à propos d'organisation, il y avait une solide affection entre lui, Foster et moi. M. Rogers était d'une toute autre envergure ; il nous jeta hors de nos places, aussitôt qu'il eut pris le pouvoir. Ainsi se terminèrent notre carrière à

Krotona et nos efforts très réels pour être au service de la Société théosophique.

[24@175]

CHAPITRE V

Ce chapitre marque une complète ligne de démarcation entre le monde auquel j'avais eu affaire et celui auquel j'ai affaire maintenant (1947). Un cycle entièrement nouveau s'instaura. Jusque-là, j'avais été Alice Bailey, mère, assistante sociale, aide de paroisse ; mon temps m'appartenait ; j'étais en mesure d'organiser mes journées à ma convenance, n'était ce qui concernait les enfants. Personne ne me réclamait de rendez-vous ; il n'y avait pas d'épreuves à corriger ; pas de conférences publiques à tenir ; et, par-dessus tout, pas de correspondance interminable, ni de lettres à écrire réclamant toute mon attention. Je me demande si le grand public a la plus faible idée du nombre littéralement effrayant de lettres que j'ai pu dicter et recevoir. Je n'exagère pas en disant que, certaines années, j'ai dicté plus de dix mille lettres ; une fois, j'ai minuté ma correspondance quotidienne : il m'a fallu quarante-huit minutes uniquement pour ouvrir les enveloppes avant d'en retirer les lettres. Quand je dois alors y ajouter des milliers de lettres de formalités à signer, et les lettres à l'ensemble des groupes nationaux (sur lesquelles je n'ai pas à apposer ma signature), vous comprendrez que j'aie dit un jour à mon mari qu'il faudrait graver ces mots sur ma pierre tombale : "Elle mourut, étouffée sous les papiers." Aujourd'hui, mon record est d'environ 6 000 lettres par an, car je laisse, à présent, beaucoup de ma correspondance à des hommes et des femmes qui peuvent donner plus de pensée, de temps et de considération à répondre que moi. Quelquefois, je signe ces lettres. J'aimerais offrir mes remerciements **[24@176]** reconnaissants, sur ce point particulier, à M. Victor Fox et à une ou deux autres personnes qui ont écrit parfaitement à ma place de merveilleuses lettres à mes correspondants (lettres qui ont valu des remerciements reconnaissants) et qui n'en ont retiré aucun honneur. Voilà ce que j'appelle un service désintéressé : écrire une lettre que l'on ne signe pas et pour laquelle quelqu'un d'autre reçoit les remerciements.

Toute cette partie de ma vie, 1921-1931, est en apparence relativement terne. Je trouve difficilement à y mettre quelque chose d'amusant ou quelque chose qui puisse servir à relever la monotonie du train-train dans

lequel j'entrais pendant ces années-là. Ni Foster, ni moi n'avions projeté une telle vie et nous nous sommes souvent dit que, si nous avions su ce que le futur contenait, nous n'aurions jamais mis en train les choses que nous entreprîmes. C'est un exemple éclatant de la vérité du proverbe : "Le bonheur est dans l'ignorance."

Après cette assemblée complètement traumatisante de la S.T. à Chicago, Foster et moi retournâmes à Krotona très déçus, profondément convaincus que la S.T. était conduite selon des lignes strictement personnelles, avec l'insistance mise sur les positions personnelles, la dévotion à des personnalités, les sympathies ou les antipathies personnelles et l'imposition de décisions personnelles à une masse de partisans. Nous ne savions tout simplement plus que faire, ni selon quelle ligne travailler. M. Warrington n'était plus président de la Société et M. Rogers lui avait succédé. Mon mari était toujours secrétaire national et j'étais toujours rédactrice en chef du magazine national et présidente du comité de Krotona.

Je n'oublierai jamais le matin où, à la suite de sa nomination, M. Rogers prit possession de son poste, et où nous allâmes à son bureau pour lui exposer notre désir de continuer à servir la S.T. M. Rogers nous regarda et posa la question : "Vous est-il possible de penser de telle manière que vous soyez à même de me rendre service ?" Nous étions là, donc, sans travail, **[24@177]** sans argent, sans avenir, avec trois enfants, très incertains quant à ce que nous voulions faire. Un mouvement s'amorça pour nous expulser des terres de Krotona, mais Foster câbla à Mme Besant et elle le stoppa immédiatement. C'était un peu trop brutal.

Ce fut un temps très difficile. Nous n'étions pas mariés. Foster vivait sous une tente sur les terres de Krotona. Etant une Anglaise très circonspecte, j'avais une femme qui vivait avec moi pour me servir de chaperon et prévenir les commérages. Une des choses que j'ai tenté de faire, et avec succès je crois, c'est de sauver l'occultisme de la diffamation. J'ai essayé de rendre respectable la vocation des occultistes et j'y ai étonnamment bien réussi. Tant que je n'étais pas remariée et que les enfants étaient petites, j'ai toujours eu une amie plus âgée avec moi. Après le mariage, mon mari et les enfants constituèrent une protection adéquate. D'une part je n'ai jamais été intéressée par aucun homme, sauf par mon mari, Foster Bailey ; d'autre part aucune femme décente et ayant le respect d'elle-même ne voudrait vivre de telle sorte que ses enfants, en grandissant,

puissent la critiquer. Ce fut très bon pour le mouvement occulte, car aujourd'hui le mot occultisme a obtenu le respect et beaucoup de gens de valeur sont parfaitement désireux d'être reconnus par le reste du monde comme étudiants de l'occultisme. Je sens que c'est une des choses qu'il était dans mon destin d'aider à établir et je ne crois pas que le domaine de la pensée occulte tombe de nouveau dans le même discrédit qui l'entourait depuis 1850.

On écrit encore des livres pour diffamer H.P.B. et Mme Besant ; on se demande ce que veulent prouver leurs auteurs. Pour autant que je puisse l'affirmer, la génération moderne des étudiants chercheurs n'est pas le moins du monde intéressée par les aspects, bons ou mauvais, de leurs caractères. Il ne lui importe pas du tout que tel ou tel approuve ou désapprouve **[24@178]** l'une ou l'autre de ces personnes. Ce qui l'intéresse, c'est l'enseignement et la vérité. Ceci est clair et juste. J'espère que les écrivains modernes, qui perdent des mois à remuer la boue et s'efforcent de prouver combien quelqu'un est vil, réaliseront la stupidité de leur activité. Ils ne sont pas dans le vrai ; ils ne détourneront pas la fidélité de ceux qui savent ; ils ne dévieront pas la tendance vers la réalisation de l'occultisme et ils ne blessent personne qu'eux-mêmes.

La vie, dans ce monde d'après-guerre, est trop importante pour tout homme et toute femme pour qu'on s'occupe de dénigrer des gens qui sont morts depuis des décennies. Il y a du travail à faire dans le monde d'aujourd'hui ; il y a des vérités à reconnaître, à proclamer et il n'y a pas de place pour la fange et les calomnies de ceux qui veulent tirer quelques centaines de dollars des ennemis d'un enseignement. C'est la raison pour laquelle j'écris cette autobiographie. Les faits sont là.

Dans ces premiers jours, personne n'aurait pu croire que le temps viendrait où l'enseignement que je commençais à donner et le travail auquel Foster et moi nous nous dédiions, prendraient de telles proportions, que ces diverses branches seraient, à présent, mondialement reconnues et que l'enseignement aiderait des milliers de gens. Nous étions seuls, avec peut-être quelques adeptes inconnus, contre l'un des plus puissants des corps constitués, prétendus occultes. Nous n'avions pas d'argent et nous ne voyions pas d'avenir devant nous. Nos finances réunies, le jour où nous nous assîmes pour examiner la situation et faire des plans pour l'avenir, se montaient exactement à 1,85 dollar. C'était la fin du mois, on devait le loyer ; la note de l'épicier pour le mois écoulé n'était pas payée, ni la note

du gaz, ni celle de l'électricité, ni le lait. Comme nous n'étions pas mariés, rien de tout cela n'incombait à Foster mais, même **[24@179]** ainsi, il prit sa part de tout. Nous ne retirions aucun salaire de la S.T. et mes petites rentes n'étaient pas disponibles. Il me semblait qu'il n'y avait rien à faire.

Bien qu'étant reconnue dans le monde entier comme enseignante de méditation, personnellement j'ai toujours conservé en même temps mon habitude de la prière. Je crois que, pour le véritable occultiste, la prière et la méditation sont interchangeables selon le besoin et que les deux sont également importantes pour la vie spirituelle. L'erreur, dans la prière, est que les êtres humains en général en font quelque chose d'égoïste et un moyen d'acquérir des choses pour le soi séparé. La vraie prière ne demande rien pour le soi séparé, mais elle peut toujours être utilisée par ceux qui cherchent à aider les autres. Beaucoup de gens sont trop supérieurs pour prier et considèrent la méditation comme étant de loin plus exaltante et mieux ajustée à leur haut niveau de développement. Pour moi, il m'a toujours paru bien suffisant que le Christ non seulement ait prié, mais qu'Il nous ait appris le Notre Père. Pour moi, également, la méditation est un processus mental par lequel on peut acquérir une claire connaissance de la divinité et l'éveil au royaume des âmes ou au royaume de Dieu. C'est le mode de la tête et du mental et il est nécessaire aux gens qui ne réfléchissent pas. La prière est de nature émotionnelle ; elle vient du cœur et elle est universellement utilisée pour la satisfaction du désir. Les deux peuvent être utilisées par les aspirants disciples. Plus loin, je parlerai de l'Invocation qui est une synthèse des deux.

Quoi qu'il en soit, en ces temps de pauvreté matérielle, je restai fidèle à la prière, selon mon habitude, et cette nuit-là je priai. Le matin suivant, quand j'allai sous le porche j'y trouvai le numéraire nécessaire et, au bout de deux jours, Foster reçut une lettre de M. Ernest Suffern, qui lui offrait une situation à New York en rapport avec la Société théosophique de cette ville, avec un salaire de 300 dollars par mois. Il proposait également d'acquérir une maison pour nous, dans une petite ville de banlieue, sur l'Hudson. Foster accepta l'offre et partit pour New York, tandis que je restais là en attendant de voir comment **[24@180]** les choses se présenteraient là-bas et pour m'occuper des enfants.

Augusta Craig, familièrement surnommée "Craigie" par tous ceux qui la connaissaient et l'aimaient, vivait alors avec moi. Elle vécut avec nous périodiquement pendant plusieurs années et elle était très aimée de moi et

des enfants. C'était une personne exceptionnelle, pleine d'esprit et d'intelligence. Elle n'abordait jamais un problème de la manière ordinaire. Peut-être cela était-il dû à ce qu'elle avait été mariée quatre fois et qu'elle avait une grande expérience des hommes et des choses. Elle était une des rares personnes à qui je pouvais demander conseil, car nous nous comprenions parfaitement. Elle avait une langue assez caustique, mais elle était pourtant si attirante que, où que nous soyons, le postier, le laitier, le pâtissier-glacier, s'ils étaient célibataires, tous essayaient de la séduire et de me l'enlever. Mais elle ne voulait aucun d'eux. Elle estimait que sa vie avec moi était assez intéressante et elle me fut fidèle le plus longtemps possible, jusqu'aux dernières années avant sa mort, années qu'elle passa dans une maison pour dames âgées, en Californie. Elle disait qu'elle n'avait rien à faire avec des vieilles dames. Cependant, quand elle fut une vieille dame de plus de soixante-dix ans, elle me laissa, disant que les autres vieilles dames pourraient profiter de quelques-unes de ses expériences. Je ne pense pas qu'elle ait été enchantée par elles, mais elle se sentait là très utile, et je peux garantir qu'elle le fut. Elle fut toujours très bonne pour moi.

Vint le moment où, vers la fin de 1920, Foster m'écrivit de le rejoindre à New York et je laissai les enfants aux soins de Craigie, la sachant sûre et aimée. Je fis le voyage de New York où Foster me retrouva et me conduisit à un appartement dans Yonkers, non loin de son logement. Nous nous mariâmes peu après, en allant à City Hall un matin pour nous procurer une licence, demander à l'employé du bureau de nous indiquer un **[24@181]** clergyman pour la cérémonie du mariage et nous faire bénir sur le champ. Nous retournâmes immédiatement après au bureau assurer le travail de l'après-midi et, depuis, nous avons continué jusqu'à ce jour, ensemble pendant vingt-six ans.

Le pas que nous avions à faire ensuite consistait à meubler la maison que M. Suffern avait achetée pour nous dans Ridgfield Park, N.J. ; puis Foster partit pour l'Ouest chercher les enfants. Je restai pour que tout soit prêt, pour faire les rideaux, pourvoir la maison du nécessaire (M. Suffern me le procura en grande partie) et j'attendis anxieusement le retour de mon mari et des trois enfants. Craigie ne vint pas avec eux ; elle suivit plus tard.

Jamais je n'oublierai leur arrivée au Grand Terminus Central. Jamais je n'avais vu un homme aussi fatigué, épuisé que Foster. Ils apparurent tous quatre en haut de la rampe, Foster avec Ellison dans les bras, Dorothée et Mildred suspendues à ses basques ; combien nous fûmes heureux de nous

installer dans la nouvelle maison ! C'était la première fois que les enfants venaient dans l'Est. Elles n'avaient jamais vu la neige et rarement porté des chaussures et c'était pour elles l'expérience d'une civilisation nouvelle. Comment Foster s'y prit, je ne sais, mais je pense qu'il y a lieu de souligner ici quel beau-père merveilleux il fut pour les enfants. Tant qu'elles furent enfants, il ne leur donna jamais l'occasion de réaliser qu'elles n'étaient pas les siennes, et leur dette vis-à-vis de lui est très grande. Je pense qu'elles ont une dévotion pour lui et elles ont raison.

Ce cycle de vie tout nouveau signifiait pour nous un ajustement à divers changements. Pour la première fois, il y avait non seulement l'intense pression du travail à accomplir pour les autres et pour les Maîtres, mais il fallait le combiner avec les soins familiaux, la tenue de la maison, l'éducation des enfants et – ce que je trouvais le plus difficile – une renommée grandissante. Je n'ai jamais été éprise de renommée. Je n'ai jamais **[24@182]** aimé la curiosité indiscrète du grand public, ni le sentiment que, puisque vous écrivez des livres ou tenez des conférences publiques, vous ne devez plus avoir de vie privée. Le grand public semble croire que tout ce que vous faites le regarde et qu'il vous faut dire ce qu'il veut que vous disiez et lui donner de vous-même une image telle qu'il pense qu'elle doit être.

Je n'oublierai jamais avoir dit un jour, à un auditoire de près de huit cents personnes à New York, que tous, tels qu'ils étaient, pouvaient atteindre un certain degré de réalisation spirituelle, mais que cela entraînerait le sacrifice, comme cela avait été le cas dans ma propre vie. Je leur racontai que j'avais appris à repasser les vêtements des enfants, etc. tout en lisant un livre sur des sujets spirituels ou occultes et sans que je brûle les vêtements. Je leur dis qu'ils pouvaient diriger leur pensée et apprendre la concentration mentale et l'orientation spirituelle tout en pelant les pommes de terre et en écossant les pois, car c'était ce que j'avais été obligée de faire, puisque je n'avais pas cru devoir sacrifier la famille et son bien-être à ma propre impulsion spirituelle. A la fin de la conférence, une femme vint devant l'auditoire et me réprimanda pour m'être laissé aller devant tant de gens à parler de choses aussi insignifiantes. Je lui répondis que je ne croyais pas que le confort de sa propre famille soit un sujet sans importance et que j'avais toujours présent à l'esprit le travail d'une certaine femme, institutrice et conférencière bien connue, mais que ses six enfants ne voyaient jamais et étaient laissés sous la responsabilité de n'importe

quelle personne qui puisse en prendre soin.

Personnellement, je n'apprécie pas du tout les gens qui poursuivent leur réalisation spirituelle aux dépens de leur famille ou de leurs amis. Ils sont beaucoup trop nombreux dans les différents groupes d'occultistes. Quand des personnes viennent me dire que leur famille n'a pas de sympathie pour leur aspiration spirituelle, je leur pose la question suivante : "Laissez-vous vos livres d'occultisme étalés partout au grand **[24@183]** déplaisir de tous ? Demandez-vous le silence complet dans la maison pendant votre méditation du matin ? Laissez-vous les membres de votre famille faire eux-mêmes leur dîner pendant que vous assistez à une réunion ?" C'est ainsi que les étudiants de l'occultisme se comportent comme des idiots et font peser un discrédit sur toute la question de l'occultisme. La vie spirituelle ne doit pas être vécue aux dépens des autres et si des gens souffrent parce que vous voulez aller au paradis, c'est très mal. S'il est au monde quelqu'un qui me rende triste, lasse et malade, c'est bien cet occultiste compassé et technicien. Le second type qui me fatigue, c'est celui du farfelu, qui pense qu'il est en contact avec les Maîtres et qui parle mystérieusement des communications qu'il a reçues des Maîtres. Mon attitude, en face de toutes ces communications est : "Je crois que c'est ce que le Maître a dit ; je crois que c'est cela, l'enseignement ; mais utilisez votre intuition ; peut-être que ce n'est pas cela." Je peux être considérée, par certains, comme aussi fuyante qu'une anguille, mais je laisse les gens libres.

Ce fut ce contact avec le grand public qui commença lentement à s'établir en 1921 et inaugura une période très difficile de ma vie. J'avais toujours senti que, du point de vue astrologique, je devais avoir le Cancer à l'ascendant, car j'aime à me cacher, à ne pas être vue et le verset de la Bible qui m'a toujours paru si important se réfère à "l'ombre d'un grand rocher sur une terre assoiffée."

Bien des grands astrologues se sont amusés à tenter d'établir mon horoscope. La plupart d'entre eux me donnaient le Lion pour ascendant, car ils me considéraient comme très individualiste. Un seul me donna le Cancer et, comme il avait de mon problème avec la publicité une vision intime et de la sympathie, je pense que c'est ce qui l'inclinait à penser que j'avais le Cancer comme signe ascendant. Cependant, je crois que mon signe ascendant est les Poissons. J'ai un mari dans les Poissons, une fille de même, et le signe des Poissons est celui **[24@184]** du médium ou du

médiateur. Je ne suis pas médium, mais j'ai été une sorte "d'intermédiaire humain" entre la Hiérarchie et le grand public. Je voudrais que vous ayez noté que je dis le grand public, et non les groupes d'occultistes. Je sais et je crois que le grand public est plus prêt pour une saine connaissance des Maîtres et plus préparé à une interprétation normale et sensible de la vérité occulte que ne le sont en général les membres des groupes d'occultistes.

Les enfants atteignaient alors l'âge où les soins physiques normaux qui retiennent l'attention d'une mère moyenne se transforment en demande émotionnelle. Ce cycle, qui dure jusqu'à ce qu'ils soient adolescents, est très difficile, difficile pour les enfants et terriblement difficile pour les mères. Je ne suis pas du tout sûre d'avoir bien réagi, ni d'avoir agi sagement et c'est peut-être simplement grâce à ma chance que mes filles, aujourd'hui, semblent m'aimer. Le temps de leur éducation a été beaucoup plus normal pour elles trois, qu'il ne l'avait été pour moi, laissée à des étrangères, gouvernantes et institutrices et cela a peut-être rendu plus difficile, pour moi, de les comprendre. J'avais une idée très exaltée de ce que devait être la relation entre une mère et ses enfants. Elles, elles n'avaient pas une idée aussi exaltée. J'étais une personne dont elles pouvaient attendre qu'elle prenne soin d'elles, mais dont elle pouvait aussi attendre qu'elle refrène leurs désirs. J'appris beaucoup pendant ce cycle de quelques années et j'en compris mieux la valeur quand je me suis trouvée dans la situation d'aider d'autres mères à résoudre leurs problèmes. En regardant en arrière, honnêtement, je ne pense pas que mes enfants aient eu beaucoup de raison de désagréments avec moi, car j'essayais, sincèrement, d'être compréhensive. Toutefois je suis quelque peu déçue par des parents de ce pays et de Grande-Bretagne.

Ici, aux Etats-Unis, nous sommes si faibles et si indulgents avec nos enfants qu'ils n'ont que très peu le sens de la responsabilité ou de l'autodiscipline, tandis qu'en Grande-Bretagne, **[24@185]** la discipline, les exigences des parents et le contrôle sont suffisants pour faire, de n'importe quel enfant, un révolté. Dans les deux pays, le résultat est le même – la révolte. Aujourd'hui, la jeune génération britannique me semble, autant que j'en puisse juger, dans un état de totale confusion quant à ce qu'elle veut faire, et la conduite des soldats américains en Europe ou ailleurs a été tellement choquante qu'elle a sérieusement nui au prestige des Etats-Unis dans le monde. Je ne blâme pas les soldats américains, je blâme leurs mères, leurs pères, leurs maîtres d'école et leurs officiers, qui ne leur ont

pas donné le sens de la responsabilité, ni d'aucune valeur de vie. Ce n'est certes pas entièrement la faute des soldats si tant d'eux ont perdu leur bon sens pendant la guerre et pendant qu'ils étaient outre-mer.

Quand j'étais en Europe et en Grande-Bretagne, pendant l'été 1946, j'ai reçu, de première main, des informations de plusieurs pays sur leur comportement : dizaines de milliers d'enfants illégitimes qu'ils ont laissés derrière eux, abandonnés et non reconnus, et centaines de jeunes filles qu'ils épousèrent et laissèrent ensuite. Une des choses les plus intéressantes que je découvris fut la grande estime dans laquelle étaient tenues les troupes noires, due à leur courtoisie et à leur politesse envers les jeunes filles et à ce qu'ils ne tiraient pas avantage d'elles, à moins qu'elles-mêmes ne le veuillent. Tout en faisant cette critique aux soldats américains, et elle est assez vraie aussi pour les troupes plus disciplinées des Britanniques, je reconnais, comme je l'ai souvent dit en Angleterre à ceux qui critiquaient les soldats américains : "Tout cela est très bien, je suis tout à fait prête à croire qu'ils sont ce que vous dites, mais que penser des vilaines petites Anglaises, Françaises, Hollandaises, car il faut être deux pour jouer à ce jeu." S'il est vrai que nos soldats **[24@186]** aient eu trop d'argent et que leurs officiers leur aient dit d'en "profiter au maximum", pendant qu'ils étaient en service actif, les femmes des pays étrangers doivent aussi être tenues pour responsables. C'est assez compréhensible que ces jeunes filles affamées, sous-alimentées aient préféré aller avec les soldats américains, puisque cela signifiait du poulet et du pain pour leur famille. Je ne dis pas cela pour les excuser, mais je dois le dire parce que c'est un fait pleinement reconnu.

Le problème du sexe et de la relation entre les sexes est peut-être l'un des problèmes mondiaux qu'il faudra résoudre au cours du prochain siècle. Comment on le résoudra, il ne m'appartient pas de le dire. Je suppose qu'il s'agit surtout d'éducation corrective, et d'inculquer aux jeunes, pendant les dernières années de l'adolescence, que le salaire du péché est la mort. L'un des hommes les plus propres moralement que j'aie jamais connus, qui jamais de sa vie ne s'était mal conduit, comme disent les puritains, me dit que la raison en était que, lorsqu'il eut ses dix-neuf ans, son père l'avait conduit dans un musée de médecine et lui avait montré les résultats de l'inconduite. Je ne suis pas de ceux qui croient à l'utilisation de la crainte comme correctif de la conduite et de la faiblesse, mais il est possible que l'évidence d'une mauvaise conduite ait sa valeur.

Je n'ai pas l'intention de m'étendre longuement sur ce sujet, mais il eut sa portée sur le problème auquel je fus confrontée, quand nous nous installâmes dans la maison de Ridgefield Park. Je devais envoyer mes enfants à l'école publique de New Jersey. Je m'étais accoutumée à l'idée de l'éducation mixte, mais seulement dans un milieu fait exclusivement d'enfants au-dessous de dix ans. Moi-même, je n'étais pas un produit du système d'éducation mixte et je n'étais pas du tout sûre que je l'aimais pour mes enfants qui approchaient de l'adolescence, mais je n'avais pas de solution de remplacement et il me fallait envisager les résultats.

Si le foyer est de la bonne sorte, si les parents ont une bonne influence, je ne connais pas de meilleur système que celui **[24@187]** de l'éducation mixte. L'étonnement de mes filles, quand elles arrivèrent pour la première fois en Angleterre et virent comment les jeunes Anglaises considéraient les jeunes Anglais, était presque comique. Elles trouvèrent les jeunes Anglaises surestimant les jeunes Anglais, pleines de l'idée du mystère sexuel et ne sachant pas du tout comment traiter les garçons ; tandis que la jeune fille américaine, élevée quotidiennement avec des garçons, assise en classe près d'eux, partageant les repas avec eux, entrant et sortant de l'école avec eux, jouant avec eux sur le terrain de sport, avait une attitude plus saine et plus naturelle. J'espère qu'avant peu nous verrons ce système d'éducation mixte dans tous les pays. Mais, derrière ce système, doit se maintenir le foyer, pour compléter et compenser les manques du système scolaire. Apprendre aux garçons et aux filles de justes relations et leur responsabilité envers les autres, leur donner beaucoup de liberté, à l'intérieur des limites d'une compréhension certaine et mutuelle – liberté basée sur la confiance – est l'essentiel.

Mes trois filles allèrent à l'école publique. Je ne peux pas dire qu'elles se soient jamais distinguées. Chaque année, elles passaient leurs examens, mais je ne me souviens pas qu'elles aient jamais été en tête de classe. Je ne considère pas cela comme une réflexion désobligeante pour elles. Elles avaient une bonne intelligence et elles se sont montrées des citoyennes très intelligentes ; mais, simplement, elles n'étaient pas particulièrement intéressées. Je me souviens que Dorothée m'apporta un éditorial du New York Times, quand elle allait à l'école secondaire. Cet éditorial traitait du système d'éducation moderne et soulignait son utilité pour les masses. Il soulignait que le système faisait faillite quand il s'agissait de l'enfant doué, créateur et hautement intelligent. "Et ça, dit ma fille, c'est nous, et c'est

pourquoi nous ne faisons pas plus d'étincelles à l'école." Elle avait probablement raison, mais je pris soin de ne pas le lui laisser voir. L'ennui, avec l'éducation mixte, est que les professeurs ont de trop grandes classes et qu'aucun enfant ne peut recevoir l'attention voulue. Je me souviens d'avoir demandé, un jour, à Milfred pourquoi elle ne faisait pas ses devoirs à la **[24@188]** maison. "Eh ! bien, maman" dit-elle, "j'ai calculé que, comme il y a 60 enfants dans ma classe, il se passera trois semaines avant que le professeur arrive à moi et je n'ai pas besoin de faire quelque chose en ce moment. Quoi qu'il en soit, elles progressèrent à l'école, franchirent toutes les étapes, eurent leurs diplômes normalement et cela suffit. Elles étaient, il est vrai, de grandes lectrices. Elles rencontraient constamment des gens intéressants, écoutaient des conversations intéressantes et étaient en contact, par Foster et par moi, avec des gens du monde entier ; leur éducation fut, par conséquent, réellement très large.

Pendant tout ce temps, Foster travaillait comme secrétaire de l'Association théosophique de New York – organisation indépendante, non officialisée – et moi je cuisinais, je raccommodais, je tenais la maison et j'écrivais des livres chez moi. Tous les dimanches matin, Foster et moi, nous nous levions à 5 heures et nous faisions la lessive de la semaine, y compris les draps, car il rentrait peu d'argent et c'est seulement au cours de la dernière année que je me suis trouvée libérée de certaines de mes tâches ménagères.

Foster, à cette époque, organisa le Comité des 1400 – comité chargé de reconduire la Société théosophique à ses principes d'origine. Ce comité était, en miniature, une réplique du clivage mondial majeur qui atteignit son apogée en 1939 dans la Guerre mondiale. C'était essentiellement une lutte entre les forces réactionnaires conservatrices de la Société et les nouvelles forces libérales qui travaillaient à restaurer les principes d'origine de la société. C'était une lutte entre un groupe sélectif, isolationniste, supérieur, qui se considérait lui-même comme plus sage et plus spiritualisé que l'ensemble des autres membres, et ceux qui aimaient leurs compagnons, qui croyaient au progrès et à l'universalité de la vérité. C'était une lutte entre une fraction exclusive et un groupe inclusif. Ce n'était pas une lutte de doctrine ; c'était une lutte de principes et Foster passa beaucoup de temps à organiser la lutte. **[24@189]**

B.P. Wadia revint des Indes et nous eûmes tout d'abord l'espoir qu'il donnerait de la force à ce que nous étions en train d'essayer de faire. Nous

nous aperçûmes cependant qu'il projetait d'obtenir, si possible, la présidence de la S.T. dans le pays, et comptait sur l'aide de Foster et du Comité des 1400. Foster, pourtant, n'avait pas mis sur pied cette organisation dans le but de mettre au pouvoir un homme qui représenterait le Comité. Le Comité était organisé pour présenter les décisions pendantes et les principes en jeu aux membres de la Société théosophique. Quand Wadia découvrit que c'était cela, il menaça de porter son intérêt et son poids du côté de la Loge unie des théosophes, organisation rivale et très sectaire. Ces théosophes représentaient l'attitude fondamentaliste dans la S.T. avec, en plus, un ou deux groupes qui représentaient le point de vue de la théosophie orthodoxe, soutenant que le dernier mot avait été dit par H.P.B. ; il n'y avait donc rien de plus à ajouter et, à moins d'accepter leur interprétation de ce que H.P.B. avait dit et avait voulu signifier, on ne pouvait être un bon théosophe. C'est peut-être pour cette raison que tous ces groupes fondamentalistes sont restés très petits.

Le Comité des 1400 continua son travail. On procéda à une élection, les membres firent leur choix (ou plutôt la S.E. dicta leur choix) et le travail du Comité fut donc terminé. Wadia donna son appui, comme il avait dit qu'il le ferait, à la Loge unie des théosophes et, finalement, retourna aux Indes où il fonda l'un des meilleurs magazines traitant d'occultisme qui s'éditent aujourd'hui. Il est intitulé "Le Sentier Aryen" et il est très beau. Le mot aryen, ici, n'a rien à voir avec l'usage qu'en fit Hitler. Il a trait à la méthode aryenne d'évaluation spirituelle et à la manière dont ceux qui appartiennent à la cinquième race-racine opèrent leur approche de la réalité.

Moi, pendant ce temps, j'avais commencé un cours sur la Doctrine Secrète et j'avais loué une salle à Madison Avenue, où **[24@190]** nous pouvions tenir des classes et recevoir les gens sur rendez-vous. Ce cours sur la *Doctrine Secrète* commença en 1921 et fut très bien suivi. Des gens de diverses sociétés théosophiques et de groupes d'occultisme venaient régulièrement. M. Richard Prater, vieil associé de W.Q. Judge et élève de H.P. Blavatsky, vint un jour à mon cours et la semaine suivante, il m'amena tous les étudiants de son cours sur la Doctrine Secrète.

Je mentionne ceci à l'intention de la Loge unie des théosophes et pour ceux qui prétendent que la véritable filiation théosophique descend de H.P.B. via W.Q. Judge. Tout ce que sais de théosophie m'a été appris par des amis et des élèves personnels de H.P.B. et cela, M. Prater le reconnut.

Plus tard, il me donna des instructions sur les sections ésotériques, telles que H.P.B. les lui avait transmises. Elles sont identiques à ce que j'avais vu quand j'étais dans la section ésotérique, et elles m'étaient données sans aucune restriction. J'avais donc la liberté de les utiliser à n'importe quel moment, ce que je fis. Quand il mourut, il y a bien des années, sa bibliothèque théosophique fut remise entre nos mains, avec tous les vieux "Lucifers", toutes les anciennes éditions du magazine théosophique, et encore des écrits sur l'ésotérisme qu'il avait reçus de H.P.B.

Parmi ces écrits, il y en avait un dans lequel H.P.B. exprimait son désir que la section ésotérique soit appelée Ecole Arcane. Cela n'avait jamais été fait et je me mis en tête que la vieille dame serait exaucée ; c'est ainsi que l'Ecole reçut ce nom. J'ai considéré comme un grand privilège et un grand honneur le fait de connaître M. Prater.

Une autre vieille élève de Mme Blavatsky et du Colonel Olcott, Miss Sarah Jacobs, me remit les clichés des portraits des Maîtres que le Colonel Olcott lui avait donnés, si bien que j'eus plus que l'heureuse impression de recevoir l'approbation des élèves et des amis personnels de H.P. Blavatsky pour ce que j'étais en train d'essayer de faire. J'eus leur acquiescement et **[24@191]** leur aide jusqu'à ce qu'ils passent de l'autre côté. Ils étaient déjà tous âgés quand je les rencontrai la première fois. L'attitude des chefs théosophes actuels et des adhérents m'a toujours amusée. Ils n'ont jamais approuvé ce que j'enseignais et, cependant, ce que j'enseignais venait directement des élèves entraînés personnellement par H.P.B. et était, apparemment, plus correct que ce qui est venu par ceux qui ne l'ont jamais connue. Je le mentionne parce que, à cause du travail, je voudrais voir ces sources reconnues.

A partir de cette classe sur la *Doctrine Secrète*, se formèrent des groupes d'étudiants, partout dans le pays ; ils recevaient les grandes lignes des leçons que je donnais à la classe de Madison Avenue. Ces classes grandirent et prospérèrent, au point qu'elles suscitèrent un véritable antagonisme de la part des théosophes, et je fus avertie, par le Dr Jacob Bonggren, que les classes étaient sur le point d'être attaquées. Il est un ancien élève de H.P.B. et on peut lire ses écrits dans les premières revues ; je suis très fière qu'il m'ait soutenue pendant ces premières années.

En 1921, nous formâmes un petit groupe de méditation de cinq hommes, plus mon mari et moi-même, et nous avions l'habitude de nous

retrouver, tous les mardis après-midi après les heures de travail, pour parler de choses importantes, discuter du Plan des Maîtres de la Sagesse et méditer sur la part que nous pouvions y prendre. Ce groupe se tint régulièrement de l'été 1922 à l'été 1923. En même temps, je continuais à écrire pour le Tibétain et *Initiation Humaine et Solaire*, *Lettres sur la Méditation Occulte*, et *La Conscience de l'Atome* avaient été édités.

Les gens sont prêts à croire que si l'on écrit un livre sur la méditation, c'est que l'on sait tout sur le sujet. Je commençais à recevoir des lettres du monde entier, de gens qui me demandaient de leur apprendre à méditer ou de les mettre en contact avec les Maîtres de la Sagesse. Ces dernières requêtes m'ont toujours amusée. Je ne suis pas un de ces instructeurs en occultisme **[24@192]** qui prétendent savoir exactement ce que les Maîtres veulent qu'on fasse, ou être en droit d'introduire des curieux et des sots auprès des Maîtres. Les Maîtres ne peuvent pas être contactés ainsi. Ils ne sont pas des proies pour les chercheurs de curiosité, les dupes ou les débiles intellectuels. Ils ne peuvent être trouvés que par le serviteur de la race humaine dépourvu d'égoïsme, par l'interprète intelligent de la vérité et par personne d'autre.

J'ai donné l'enseignement tel qu'il m'a été donné par le Tibétain, et c'est sa responsabilité. En tant que Maître de la Sagesse, il sait ce que j'ignore et il a accès à des archives et à des vérités qui sont scellées pour moi. Présumer que je connais tout ce qui est donné dans ses livres est erroné. En tant que disciple entraîné, je peux savoir plus qu'un lecteur moyen, mais je n'ai pas une connaissance comme celle du Tibétain. Il a une vaste connaissance et j'ai souvent ri sous cape en m'entendant décrire, par quelque théosophe antagoniste (je pourrais citer des noms, mais je ne le ferai pas), comme "une dame spéciale qui a l'oreille collée au trou de la serrure de Shamballa". Il s'écoulera longtemps avant que j'aie le droit "d'entrer là où la volonté de Dieu est connue" et quand je l'aurai, je n'aurai pas besoin du trou de la serrure.

Dans l'été de 1922, je partis avec ma famille, pour trois mois, à Amagansett, Long Island, et je m'imposai d'écrire une lettre, une fois par semaine, au groupe d'étudiants pour qu'ils étudient et lisent pendant notre absence. Souvent, cette lettre semblait propre à être envoyée à ceux qui s'informaient sur la méditation ou sur le chemin vers Dieu, sur le plan spirituel prévu pour l'humanité ; donc nous faisions des copies de ces lettres. En septembre 1922, au moment où nous devions retourner à New

York, il était nécessaire d'examiner comment organiser la correspondance qui s'accumulait, résultat de l'accroissement de la vente des livres, comment répondre à la demande de cours sur la Doctrine Secrète et comment faire face à tous les **[24@193]** appels à l'aide selon la voie spirituelle, auxquels nous étions confrontés. En conséquence, en avril 1923, nous organisâmes l'Ecole Arcane.

Les quatre ou cinq personnes associées à mon mari et à moi-même pour la classe du mardi après-midi s'assemblèrent autour de nous. Deux d'entre elles travaillent toujours avec nous depuis vingt-quatre ans et deux autres sont passées de l'autre côté. Nous n'avions pas la moindre idée de la façon d'aborder un tel travail. Aucun de nous – à une exception près – n'avait jamais appartenu à une école par correspondance et ne savait rien sur la manière de toucher les gens par cette voie. Nous avions, en tout et pour tout, de bonnes intentions, un désir ardent d'aider et trois livres sur des sujets occultes. Depuis cette époque, 30 000 personnes sont passées par l'Ecole. Plusieurs centaines, qui se joignirent à l'Ecole, il y a dix, douze ou dix-huit ans, sont toujours avec nous et le travail de l'Ecole Arcane est connu et apprécié dans presque tous les pays, excepté la Russie et environ quatre autres pays.

Si nous avions eu la moindre indication sur le travail immense et absorbant qui s'étendait devant nous, je me demande si, vraiment, nous aurions eu le courage de le tenter. Si j'avais pu évaluer les migraines et l'anxiété qu'il entraînerait et les responsabilités que toute école ésotérique doit supporter, je sais que je n'aurais pas commencé ce travail ; mais les innocents se précipitent là où même les anges craignent de mettre un pied et je me précipitai.

Je n'aurais rien pu faire sans le soutien et la sagesse de mon mari. Je frissonne en pensant aux fautes que j'aurais commises, aux erreurs de jugement dont j'aurais été capable et aux complications légales dans lesquelles je me serais trouvée embarquée. Sa clarté d'esprit sur la légalité, son impersonnalité et son constant refus de s'exciter alors que je trouvais qu'il aurait dû le faire m'ont sans cesse sauvée de moi-même.

Ce n'est pas chose aisée que de soutenir une école ésotérique. **[24@194]** Il est même loin d'être facile de prendre la responsabilité d'enseigner aux gens la vraie méditation. C'est difficile de fouler le sentier étroit comme le fil du rasoir, qui va du psychisme supérieur, ou perception

spirituelle, au psychisme inférieur que beaucoup de gens partagent avec les chiens et les chats. Ce n'est pas facile de discerner entre une perception psychique et une perception intuitive et donc de soutenir la vie spirituelle des gens, quand ils se mettent eux-mêmes, volontairement, entre vos mains, pour que vous les entraîniez et leur donniez le nécessaire. Rien de tout cela n'aurait été possible pour moi à cette échelle s'il n'y avait eu l'aide merveilleuse apportée par ceux qui travaillaient au Siège central et par les secrétaires pour les étudiants. Nous avons commencé par une seule salle. Nous avons à présent (1947) deux étages au 11 West 42ème rue, avec beaucoup de personnes qui y travaillent, des sièges en Angleterre également, en Hollande, en Suisse et en Italie. Aujourd'hui, mis à part le personnel des sièges, nous avons un groupe de 140 secrétaires, étudiants avancés qui aident à instruire d'autres étudiants. Ces secrétaires se trouvent partout et c'est grâce à l'aide désintéressée et volontaire qu'ils donnent constamment, au long des années, que nous sommes en mesure de faire avancer le travail.

Quand le travail débuta, il y avait certains principes de base que nous étions déterminés à faire appliquer dans toutes les activités de ce groupe. Je suis désireuse de les mettre en évidence parce que je pense qu'ils sont fondamentaux et devraient gouverner toutes les écoles ésotériques, et parce que après ma mort, je veux sentir que ces principes continueront à déterminer les modes d'action. L'entraînement de base donné à l'Ecole Arcane est celui qui a été donné aux disciples à travers les âges. L'Ecole Arcane, si elle réussit, n'aura donc pas, du moins dans ce siècle, un très grand nombre de membres. Ceux qui sont prêts à être entraînés selon les lois spirituelles qui gouvernent tous les disciples sont rares, quoique nous constations un accroissement de leur nombre. L'Ecole Arcane n'est pas une **[24@195]** école pour les disciples en probation. Elle est prévue pour être l'école de ceux qui peuvent être entraînés à agir directement et consciemment sous la conduite des Maîtres de la Sagesse. Il y a, aujourd'hui, beaucoup d'écoles pour les disciples en probation et elles font un grand, noble et nécessaire travail.

Pendant longtemps, j'ai été très troublée lorsque je me demandais pourquoi la S.T. et particulièrement les membres de la S.E. étaient si fortement opposés au travail que j'essayais de faire. Je savais que ce n'était pas dû à nos premières activités dans la Société et que c'était fondé sur quelque chose d'autre ; cela me troublait. Il me semblait et il me semble

toujours qu'il y a de la place dans le monde d'aujourd'hui pour des centaines de vraies écoles ésotériques et qu'elles devraient être toutes capables de collaborer les unes avec les autres, complémentaires les unes des autres, et s'aidant les unes les autres.

Je me cassai la tête là-dessus pendant longtemps et, lors d'un voyage à Paris, au début des années 30, je demandai à M. Marcault, alors dirigeant de la S.T. en France, ce qu'il en était. Il me regarda avec un complet étonnement et me dit qu'on me reprochait, naturellement, de ne pas amener les gens à la S. E. au lieu de les garder dans mon propre groupe. Je le regardai avec un égal étonnement et lui dis qu'à l'Ecole Arcane, nous avions quatre sortes de théosophes, quatre sortes de rosicruciens et que, pas un seul d'entre eux ne voulait rejoindre la S.T. de laquelle nous étions membres, lui et moi. Je lui rappelai que personne n'était admis dans la S.E. à moins d'avoir été, pendant deux ans, membre de la S.T. et je lui demandai pourquoi des gens, qui sont prêts pour l'entraînement ésotérique, devraient rester en attente pendant deux ans, dans un groupe purement exotérique. Il n'avait rien à répondre à cela et j'ajoutai à son embarras en soulignant (ce qui, je le vois à présent, manquait un peu de tact de ma part) qu'il était bien dommage que l'Ecole Arcane et la Section Esotérique ne travaillent pas ensemble harmonieusement. Je soulignai que la S.E. était la meilleure école du monde pour ceux qui sont en probation, car elle entretenait le feu de l'aspiration et nourrissait la dévotion de ses membres, mais que, nous, nous étions une école pour **[24@196]** entraîner les gens à être des "disciples acceptés", c'est-à-dire ceux qui sont au dernier stade du sentier de probation, et que nous mettions l'accent sur l'impersonnalité et le développement mental. J'ajoutai que nous avions délibérément rendu notre travail éliminatoire, ne gardant que ceux qui, vraiment, travailleraient dur et offriraient les signes d'une réelle culture mentale. Je lui dis que nous laissions tomber des centaines de gens du type émotionnel et dévotionnel et que, si nous avions pu travailler ensemble, j'aurais passé beaucoup de ces gens à la S.E. Il ne fut ni impressionné, ni satisfait et je ne peux pas dire que je l'en blâme. Je n'avais pas l'intention d'être critique, car, dans mon esprit, les deux groupes étaient également utiles ; les deux pouvaient servir un but spirituel et, que l'on soit en probation ou disciple, on n'en est pas moins un être humain orienté spirituellement et qui demande un entraînement et une discipline.

Cette idée de grades et de place a toujours été la malédiction de la S.T.

et de beaucoup de groupes d'occultistes. Que de fois n'ai-je dit aux secrétaires de l'Ecole que le fait d'être des aînés dans l'Ecole Arcane n'indiquait pas nécessairement un développement spirituel et qu'ils pouvaient avoir, dans leur groupe d'étudiants, un débutant qui soit plus avancé qu'eux sur le Sentier du Disciple. Croire qu'une personne émotionnelle, très sensible, sentimentale est moins importante qu'une autre de type mental, voilà encore une chose qui me sidérait. Personne ne peut vivre sans son cœur ou sa tête et le véritable étudiant en occultisme réunit les deux. Aucun membre de l'Ecole Arcane n'est autorisé, par les dirigeants de la S.T., à appartenir à la S.E., à moins de rompre son affiliation avec nous. Ceci est erroné et procède de la grande hérésie de la séparativité.

Nous ne requerrons pas de telles séparations et nous disons aux étudiants que, s'ils réussissent à approfondir leur vie spirituelle, en élargissant leur horizon et en accroissant leur perception mentale, il leur appartient de travailler en dehors, dans **[24@197]** l'Eglise, la société, le foyer ou la communauté à laquelle leur sort est lié. Nous avons donc des étudiants actifs qui sont membres de diverses organisations théosophiques, chacune d'elles se considérant comme détentrice de l'unique vérité. Nous avons des étudiants qui appartiennent à quatre groupes différents de rosicruciens. Nous avons des membres de l'Eglise, catholiques et protestants, des gens de la Science Chrétienne, de l' "Unité" et des membres de presque toutes les organisations ayant une base spirituelle ou religieuse. Nous prenons des gens qui sont sans croyance, mais qui sont prêts à accepter une hypothèse et à essayer d'en éprouver la valeur. Donc, l'Ecole Arcane est éclectique, apolitique et de pensée profondément internationale. Le service est sa note-clé. Ses membres peuvent travailler dans n'importe quelle secte ou parti politique, pourvu qu'ils se souviennent que tous les Sentiers mènent à Dieu et que le bien de l'humanité gouverne toutes leur pensées. Par-dessus tout autre chose, c'est une école où l'on enseigne à l'étudiant que l'âme des hommes est une.

J'aimerais ajouter aussi que c'est une école où la foi dans la Hiérarchie spirituelle de notre planète est enseignée scientifiquement, non en tant que doctrine, mais en tant que règne de la nature qui peut être prouvé. Il y a eu beaucoup d'enseignements donnés par les Eglises sur le royaume de Dieu et sur celui des âmes. Ce ne sont que diverses expressions de la phrase ci-dessus, expression de la Hiérarchie spirituelle de notre Planète.

C'est une école où l'obéissance vraie, occulte, est développée. Cette

obéissance occulte n'implique aucune obéissance à moi, ni à aucun autre dirigeant de l'Ecole, ni à aucun autre être humain. Aucun serment de fidélité ni aucun gage personnel n'est requis vis-à-vis de qui que ce soit, ni exigé des étudiants de l'Ecole Arcane. Il est enseigné à ces étudiants une prompte obéissance aux demandes de leur propre âme. A mesure que la voix de cette âme devient plus familière, elle peut finalement faire d'eux des membres du royaume de Dieu et les conduire face à face avec le Christ.

Ainsi, en 1923, nous commençâmes une école qui n'était ni **[24@198]** doctrinale, ni sectaire, mais fondée sur la Sagesse Eternelle qui nous est parvenue de la nuit des temps. Nous commençâmes une école qui avait un but défini et un objectif spécifique, une école qui était inclusive et non exclusive et qui orientait ses étudiants vers une vie de service, en tant que voie d'approche vers la Hiérarchie et non en tant que voie vers une culture spirituelle égoïste. Nous déterminâmes que le travail serait pénible et difficile afin que les gens dépourvus d'intelligence soient éliminés. Une des choses du monde les plus faciles à faire est d'ouvrir une école d'occultisme d'intérêt personnel et on en crée tout le temps, mais nous ne voulions rien de semblable.

Peu à peu, nous apprîmes comment organiser le travail, comment former le personnel, comment systématiser les dossiers et adapter des méthodes du monde des affaires qui assureraient aux étudiants un prompt service. Nous avons conservé l'Ecole sur la base d'un financement volontaire et nous ne demandons pas de rétribution. De cette façon, nous n'avons pas d'obligations, financièrement, envers les étudiants et je me sens libre de laisser tomber un étudiant à n'importe quel moment s'il ne profite pas de ce que nous faisons. Nous n'avons pas d' "ange" philanthrope derrière nous, ni aucune sorte de généreux donateur. Le travail est supporté par de petites mais nombreuses souscriptions, ce qui est beaucoup plus sain et plus sûr.

Je crois que c'est tout ce que j'ai à dire sur le début de l'Ecole et sur son fonctionnement. C'est le noyau même de tout ce que nous faisons. A présent, nous avons une section en Angleterre, une section en Hollande, une section en Italie, une section en Suisse, une section en Amérique du Sud, avec un travail organisé en Turquie et en Afrique de l'Ouest et des membres dans beaucoup d'autres pays. Les papiers de l'Ecole circulent en plusieurs langues et les étudiants de ces pays sont en relation avec des

secrétaires qui parlent leur langue. Les activités de service s'étendent sur un champ toujours plus vaste et je n'essaierais pas d'en faire le compte.

Les six années suivantes, de 1924 à 1930, sont quelque peu monotones. Quand je les considère, je suis profondément **[24@199]** consciente d'un cycle dans lequel, jour après jour, semaine après semaine, mois après mois, je fis la même chose, tandis que je continuais à développer l'Ecole Arcane. J'étais continuellement en train d'écrire des papiers et des articles pour l'Ecole. J'étais éternellement en train de recevoir des gens sur rendez-vous ; en 1928, j'ai souvent reçu des gens toutes les vingt minutes, toute la journée. Je ne me suis jamais imaginé que c'était ainsi parce que je suis une personne tellement remarquable. C'était ainsi parce que je ne demandais pas de rétribution.

Ces années furent celles où toutes sortes de psychologues donnèrent des conférences dans tout le pays. Tous les types possibles de psychanalystes donnaient des rendez-vous, demandant de gros honoraires ; je n'en demandais jamais et mes journées étaient bien remplies ; il y avait toujours des gens qui avaient quelque problème et espéraient que je pourrais le résoudre. Il y eut, à New York, à l'époque, une femme qui prenait 500 dollars pour un rendez-vous d'une demi-heure et elle avait une liste d'attente. Je vous garantis qu'elle ne donna jamais de conseils aussi utiles que ceux que je donnais pour rien.

L'un des mystères de la nature humaine apparut dans ma conscience à cette époque. Je découvris que les gens sont désireux de parler des affaires les plus intimes de leur vie quotidienne, révélant leurs relations sexuelles avec leur mari ou leur femme, à moi, une parfaite inconnue. Je suppose que ma réaction contre cela était fondée sur mon éducation britannique, car, nous ici, en Amérique, nous avons toujours parlé plus librement à des étrangers que cela n'a jamais été l'habitude pour l'autre moitié de la race anglo-saxonne. Franchement, je n'ai jamais aimé cela. Il y a une certaine réticence utile et juste et j'ai toujours constaté que, quand on a été trop franc avec quelqu'un, ou qu'on s'est laissé aller à une conversation intime, cela finit généralement par de la haine – une sorte de haine qui n'est jamais légitime, ni méritée pour la personne à laquelle on s'est confié. Je n'ai jamais été intéressée par les relations sexuelles des gens, mais je réalise que c'est un facteur majeur d'harmonie de l'individu. **[24@200]**

Toute cette question du sexe est aujourd'hui flottante. Je suis moi-

même une Britannique conservatrice qui a horreur du divorce, qui déteste les discussions sur le sexe, mais je sais cependant que la jeune génération n'a pas entièrement tort. Je sais que l'attitude victorienne était pernicieuse. Les secrets et les mystères dont elle entourait le problème du sexe étaient dangereux pour les jeunes encore innocents qui ont une vie naturelle et créatrice. Les murmures, les secrets, les communications derrière les portes fermées, provoquaient des questions chez les jeunes et avaient pour résultat des choses sales dans leur pensée ; c'est quelque chose de difficile à pardonner aux parents de l'époque victorienne. Aujourd'hui, nous souffrons de la réaction à cette attitude. Il est possible que les jeunes en sachent presque trop mais, personnellement, je crois que c'est une condition beaucoup plus saine que celle dans laquelle j'ai été élevée.

Ce qu'est au juste la solution au problème du sexe, je ne le sais pas. Je sais que, dans des pays étrangers, selon la loi britannique, sans doute selon la loi hollandaise et selon quelques autres lois, un mahométan peut avoir plusieurs femmes. Les hommes de toutes les nations, Américains, Britanniques ou autres, ont toujours eu des relations amoureuses multiples. Au-delà de toute cette promiscuité, au-delà de toute recherche d'une réponse, une solution vraie finira par émerger. Les Français ne l'ont pas trouvée, car la nation française démontre que "le mental est le meurtrier du réel". Ils sont si réalistes que ce qui est subjectif, beau, spirituel est souvent oublié. Cela indique un grand défaut dans les caractéristiques des Français. Leur Sénat s'assemble sans reconnaître aucunement la divinité ; leurs ordres maçonniques sont mis hors la loi par la Grande Loge des autres pays parce qu'ils ne reconnaissent pas le Grand Architecte de l'Univers et leur plan pour les relations sexuelles est **[24@201]** fondé sur un concept purement utilitaire, qui est essentiellement sain pourvu qu'il n'y ait rien sur terre que la vie matérielle.

Aujourd'hui, en 1947, le monde est fou sexuellement. La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et tous les autres pays sont débordés par les procédures de divorce ; les jeunes se marient sur la base que, si l'union n'est pas heureuse, elle peut être dissoute ; qui peut dire qu'ils ont tort ? Les enfants illégitimes issus de la psychose de guerre, dans tous les pays, sont presque la norme et non plus l'exception. Partout où les armées en marche avancent, des milliers d'enfants illégitimes en sont le résultat. L'Eglise fulmine contre la vision moderne du mariage et ses désillusions, mais n'offre pas de solution et les Eglises catholiques et épiscopales des Etats-

Unis et de Grande-Bretagne soutiennent l'idée que, dès que le divorce est obtenu, tout mariage postérieur est adultère.

A ce propos, je me souviens parfaitement de m'être trouvée, de très bonne heure un matin, dans une petite église de Turnbridge Wells, toute proche de nos bureaux dans cette ville, désireuse d'assister à un service de communion. J'allai trouver le recteur et lui en demandai la permission, car l'Angleterre est un très petit pays et mes parents y sont très connus. Le recteur dit qu'il devait obtenir la permission de l'évêque ; cette permission fut refusée et le recteur vint me dire que je ne pouvais pas recevoir la communion. Je regardai le recteur un instant, puis je lui dis : "J'aurais pu être dans cette ville venant d'Amérique et être une femme buveuse de cocktails, joueuse de cartes et pourvue d'une douzaine d'amants et j'aurais pu recevoir la communion parce que je n'étais pas divorcée. Il y a vingt ans, j'ai divorcé avec la pleine approbation de l'évêque et du clergé de son diocèse, parce qu'ils connaissaient les faits, et je ne peux pas me présenter à la communion, moi qui ai cherché à servir le Christ depuis que j'ai quinze ans." Il y a quelque chose de fondamentalement faux dans l'Eglise épiscopale d'ici, car un évêque **[24@202]** de cette Eglise me dit une fois ; "Ne me dites jamais qu'une personne est divorcée, car ce qu'on ne sait pas n'existe pas ; mais si je sais, alors je suis obligé de refuser la communion." Sans commentaires.

Nous sommes en route vers la solution du problème du sexe. Ce qu'elle sera, je ne le sais pas. Mais j'ai confiance dans la droiture inhérente à l'humanité et dans le développement du dessein de Dieu. Peut-être que la solution viendra d'une juste éducation dans les écoles et d'une juste attitude des parents envers les adolescents, garçons et filles. L'attitude actuelle est basée sur la peur, l'ignorance et la réticence. Le temps doit venir où les éducateurs et les parents parleront ouvertement avec les jeunes des faits de la vie et de la régulation à propos du sexe ; je vois ce temps s'approcher très rapidement. Les jeunes sont très sains, mais leur ignorance leur vaut souvent des difficultés. S'ils connaissent les faits tels qu'ils sont, ils savent ce qu'ils doivent faire. Toutes ces histoires stupides à propos de petites fleurs, de cosse de pois et de bébés amenés par des cigognes et autres histoires du même genre sur le problème du sexe – elles sont nombreuses – sont insultantes pour l'intelligence humaine et nos jeunes sont très intelligents.

Personnellement, j'aimerais voir conduire chaque adolescent, fille ou

garçon, chez un médecin compréhensif qui lui parlerait des choses telles qu'elles sont. J'aimerais avoir engendré, dans la plus jeune génération, un respect de sa fonction en tant que parents de la génération suivante et j'aimerais voir un père et une mère d'aujourd'hui (et ici je généralise) laisser les jeunes plus libres de régler leurs problèmes par eux-mêmes. Mon expérience m'a appris qu'on peut se fier à eux quand ils savent. En général, les garçons et les filles ne sont pas naturellement dégénérés et ne vont pas prendre des risques quand ils savent que les risques existent. J'aimerais voir le problème du sexe abordé par le médecin, pour qu'il parle aux garçons et aux filles qui lui **[24@203]** sont amenés de ce que c'est que d'être des parents, de ce que sont les dangers de la promiscuité, et qu'il ajoute un avertissement quant à l'homosexualité qui est une des plus grandes menaces qui pèsent sur les garçons et les filles d'aujourd'hui. Devant les faits, devant un clair exposé, en règle générale, on peut faire confiance à nos jeunes mais, franchement, c'est dans les parents que je n'ai pas confiance parce qu'ils ont peur et ne se fient pas à leurs enfants.

Tout ceci n'est encore qu'un petit "galop d'essai" préliminaire car, au cours des quelques années qui suivirent, j'eus naturellement à faire face au problème du garçon et de la fille. J'ai trois filles, très attirantes, et les garçons commencèrent à tourner autour d'elles, si bien qu'il y avait toujours à la maison, non seulement des gens, des gens et encore des gens, mais aussi des garçons, des garçons et encore des garçons et c'est ainsi que j'appris à comprendre et à aimer les deux groupes. Je respecte, j'aime et je me fie à la jeune génération.

Vers cette époque, nous quittâmes Ridgefield Park pour Stamford, Connecticut. Un ami à nous, Graham Phelps Stokes, avait une maison vacante à Long Island Sound et nous la laissa, sans loyer, pour plusieurs années. Elle était beaucoup plus grande et plus belle que celle de Ridgefield Park et, personnellement, je l'aimais. Je me rappellerai toujours les matinées de là-bas. A l'étage, il y avait une aile de la maison qui était constituée d'une grande chambre, située au-dessus des chambres de domestiques du rez-de-chaussée. Il y avait des fenêtres sur trois côtés et c'est là que je vivais et travaillais. Craigie était avec nous ; l'entretien de la maison était terriblement lourd, mais mes filles grandissaient et devenaient beaucoup plus utiles dans la maison. Foster et moi faisions le voyage de New York, régulièrement, plusieurs fois par semaine, Craigie étant là pour s'occuper de mes filles. Elles étaient toutes trois adolescentes et très jolies

et nous trouvions impossible de les mettre dans une école publique. La population de Stamford, à cette époque, **[24@204]** était en grande partie composée d'étrangers et trois belles filles blondes avaient un charme presque irrésistible pour de jeunes Italiens, si bien qu'elles étaient suivies partout où elles allaient. J'exposai le problème à une amie riche et elle paya leur instruction à Hayward dans une école de jeunes filles, privée et de très grande tenue, et elles y allèrent tous les jours jusqu'au moment où nous quittâmes Stamford.

Je ne peux me rappeler tous les garçons qui se réunissaient chez nous. Deux d'entre eux sont toujours nos amis et viennent nous voir de temps en temps, bien qu'ils soient mariés tous deux et chargés de famille. Ils débarquent par intervalle et, d'une manière ou d'une autre, on retrouve cette atmosphère heureuse et profonde qui exclut toute contrainte et nous permet de renouer les fils d'une amitié intime, quel que soit le laps de temps qui s'est écoulé depuis la dernière entrevue. J'ai oublié les autres. Ils vinrent et repartirent. Innombrables sont les souvenirs de nuits passées, assise dans ma chambre aux trois côtés de verre, guettant les lumières d'une voiture qui signifieraient qu'un garçon ramène une fille à la maison. Cela ennuyait beaucoup mes filles, mais j'ai toujours senti que c'était bon psychologiquement. Mère savait toujours où étaient ses filles, avec qui elles étaient et quand elles rentraient à la maison ; et je n'ai jamais regretté mon obstination sur ce point, mais j'ai souvent regretté les heures perdues pour le sommeil. Mes trois filles ne m'ont jamais causé de réelle anxiété, pas plus qu'elles ne m'ont donné de raisons de perdre ma confiance en elles ; mais, maintenant qu'elles sont toutes les trois mariées et qu'elles vivent leur propre vie, je me plais à saisir l'occasion de dire combien elles étaient gentilles, combien saines, combien sensibles, combien parfaitement décentes.

Ainsi les années s'écoulaient. De 1925 à 1930, ce furent des années d'ajustement, de difficultés, de joies et de croissance. Il y a peu à raconter. Ce ne furent que des années ordinaires, des années de travail, l'établissement et la stabilisation de l'Ecole Arcane, la publication des livres du Tibétain et la réunion autour de nous d'un groupe d'hommes et de femmes qui n'étaient pas seulement nos vrais amis, qui travaillaient avec nous, mais qui étaient, en plus, loyalement dédiés au service de l'humanité. **[24@205]**

Nous partions rarement, en été, car cette maison était sur le Sound et

avait sa propre plage ; mes filles pouvaient nager et pêcher la palourde autant qu'elles le voulaient. Je suis réellement douée pour accommoder les palourdes. Grâce à l'amabilité d'un ami, nous avions une voiture et nous pouvions aller à New York ou n'importe où ailleurs. Chaque dimanche, pratiquement, nous recevions des amis et des invités et, fréquemment, il y avait 20 à 30 personnes à la maison. Nous les mélangions tous, pêle-mêle, les jeunes et les vieux, les gens qui avaient de bonnes positions sociales et ceux qui en étaient dépourvus et je crois qu'ils passèrent tous de bons moments. Nous servions des gâteaux et du punch, du thé et du café et peu importe ce qu'ils étaient, tous devaient donner un coup de main, laver la vaisselle et ranger le salon quand la journée était finie.

Nous avions un chat et un chien qui étaient très individualistes. Le chien était un chien policier, petit-fils de Rin Tin Tin, de très grande valeur. Il était censé être notre protecteur et écarter les vagabonds, mais il n'était en fait d'aucune garde. Il aimait tout le monde et faisait bon accueil à tous les traînards. Il était fin de race, beaucoup trop sensible, trop tendu et on devait lui donner du bromure constamment pour qu'il conserve des nerfs en bon état. Il n'y avait pas l'ombre de vice en lui et nous l'adorions tous. Le chat, personne ne l'adorait, car il n'adorait que moi. C'était un formidable et magnifique chat de gouttière que nous avions recueilli errant, alors qu'il n'était qu'un petit chaton. Il ne voulait parler à personne qu'à moi. Il n'acceptait de nourriture de personne d'autre que de moi. Il refusait de rentrer dans la maison si je n'étais pas en bas, si bien qu'à la fin, Foster construisit une échelle, entre le jardin et la fenêtre de ma chambre et fit un trou dans le store afin qu'il puisse entrer dans ma chambre ; dès lors, il fut complètement heureux, il n'utilisa plus jamais aucune porte, mais bondissait de l'échelle sur mon lit.

Le travail progressait rapidement pendant ces années. Mon mari avait mis en train le Magazine "The Beacon" qui répondait à un réel besoin, comme c'est encore le cas aujourd'hui. Je **[24@206]** donnai six ou huit conférences publiques par an et tant qu'on ne fit pas payer l'entrée, il m'arrivait facilement d'avoir un auditoire de 1 000 personnes. Un jour, cependant, nous décidâmes que beaucoup de ces gens qui occupaient des chaises dans mon auditoire n'étaient que ce qu'on appelle à New York tout simplement des badauds. Ils naviguaient entre toutes les conférences gratuites, peu importait le sujet traité, sans jamais tirer de bénéfice de rien de ce qu'ils entendaient. Donc, le moment arriva où nous décidâmes de

faire payer l'entrée à mes conférences, même si ce n'était que 25 centimes. Les auditeurs diminuèrent à peu près de moitié et cela nous fit grand plaisir. Ceux qui venaient le faisaient parce qu'ils voulaient entendre et apprendre et cela valait la peine de leur parler.

J'ai toujours aimé faire des conférences et, pendant les vingt dernières années, je n'ai jamais su ce que c'était que de me sentir nerveuse sur l'estrade. J'aime les gens, je leur fais confiance et un auditoire est comme une seule personne aimable. Je crois que faire une conférence est la chose qui me fait le plus de plaisir au monde et, aujourd'hui, en être empêchée par ma santé est l'une de mes plus grandes privations. Mon médecin ne m'y autorise pas complètement et mon mari s'inquiète terriblement, si bien qu'à présent, je ne parle plus qu'à la conférence annuelle.

Ce fut au début de cette période que j'établis une amitié qui eut plus de signification pour moi que tout autre chose au monde, sauf mon mariage avec Foster Bailey. Cette amie était la simplicité, la douceur et l'altruisme réunis et elle apporta dans ma vie une richesse et une beauté dont je n'avais jamais rêvé. Pendant dix-sept longues années, nous suivîmes la voie spirituelle ensemble. Je lui donnais tout le temps libre que je pouvais et j'étais constamment chez elle. Les mêmes choses nous amusaient, les mêmes qualités et les mêmes idées nous intéressaient. Nous n'avions pas de secrets l'une pour l'autre et je savais tout ce qu'elle ressentait sur les gens, les circonstances et sur son entourage. J'aime à penser que les dix-sept dernières années de sa vie solitaire, elle ne fut pas entièrement seule. La comprendre, être auprès d'elle, lui donner la liberté de parler **[24@207]** avec le sentiment d'être en sécurité, voilà la seule compensation que je pouvais lui offrir de sa bonté infinie envers moi. Pendant dix-sept ans, elle m'habilla et, jusqu'à sa mort en 1940, je n'ai jamais acheté un seul vêtement pour moi-même. Je porte encore les vêtements qu'elle m'a donnés. Tous les bijoux que j'ai me viennent d'elle. J'avais apporté de belles dentelles et des bijoux dans ce pays, quand j'y vins, mais j'avais dû vendre tout pour payer les notes d'épicier et elle prit soin que quelques-unes de ces choses soient remplacées. Elle mit mes filles à l'école et paya toujours nos passages pour l'Europe et la Grande-Bretagne, aller et retour. Nous étions tellement proches que, si j'étais malade, elle le savait automatiquement. Je me souviens avoir été malade en Angleterre, il y a quelques années et, presque immédiatement, elle me câbla 500 livres sterling, car elle savait que j'étais malade et que je pouvais en avoir besoin.

Notre relation télépathique a été extraordinaire et s'est prolongée même après sa mort. Quand quelque chose arrivait dans sa famille, après qu'elle fut passée dans l'au-delà, elle en discutait avec moi télépathiquement. Bien que n'ayant aucun moyen d'avoir des nouvelles de sa famille, je découvrais ensuite ce qui s'était passé et, même aujourd'hui, je suis fréquemment en contact avec elle. Elle avait une connaissance très profonde et très vaste de la Sagesse Eternelle, mais les gens lui faisaient peur ; elle craignait de ne pas être comprise ; elle craignait qu'on l'aime pour son argent et elle était profondément effrayée par la vie. Je crois lui avoir rendu service sur ce plan, car elle respectait mon jugement et trouvait qu'il coïncidait souvent avec le sien. Je jouais le rôle de soupape de sûreté. Elle savait qu'elle pouvait tout me dire, que cela n'irait pas plus loin. Même quand elle fut sur le point de mourir, elle me garda dans son esprit et, peu de jours avant sa mort, je reçus une lettre d'elle que je pus à peine lire, où elle me parlait d'elle. La lettre avait été postée à sa place par quelqu'un. L'une des choses que j'espère, lors de mon passage de l'autre côté, c'est la trouver, m'attendant, car elle me l'a promis. Nous avons eu de bons moments ensemble pendant qu'elle était sur la terre. Nous **[24@208]** avons ri sous cape et ri ouvertement de mêmes choses. Nous aimions les mêmes couleurs et je me suis souvent demandé ce que j'avais pu faire dans le passé pour être digne d'une telle amitié dans le présent.

Deux fois par an, elle allait dans une boutique et m'achetait huit ou neuf robes, sachant exactement le genre de choses que j'aimais et les couleurs qui m'allaient et, deux fois par an, à l'arrivée de ces boites pleines de beaux vêtements, j'allais à mon placard, en sortais un nombre équivalent de robes de l'année précédente et les envoyais à des amies personnelles dont je connaissais la vie difficile. Je ne suis pas partisane d'entasser des choses pour soi et je savais ce que c'était que d'avoir besoin d'un certain genre de robe ou de manteau et de ne pas pouvoir se les offrir. La pauvreté, parmi les meilleures classes de la société qui doivent garder une certaine apparence, constitue une expérience plus amère que bien d'autres genres de pauvreté. Les personnes sans ressources n'aiment pas accepter la charité et ne peuvent pas aller mendier, mais elles peuvent se laisser convaincre d'accepter ce dont elles ont besoin de la part de quelqu'un qui, par exemple, peut écrire en disant ce que j'écrivais et disais : "Je viens de recevoir en cadeau un tas de nouvelles robes, et je ne peux simplement pas porter tout ce que j'ai. Je me sentirais avare si je gardais tout, aussi je vous envoie deux robes et vous me rendrez service en les acceptant." C'était donc mon

amie, et non moi, qui était à l'origine de tout ce bonheur qu'apportaient, chaque année, tous ces jolis habits.

Je trouve difficile de parler comme je le voudrais des gens qui ont compté le plus pour moi. Je le ressens particulièrement dans ce cas et, surtout, dans le cas de Foster Bailey, mon mari. Lui et moi, nous en avons parlé ensemble et nous avons décidé qu'il n'était pas possible de mettre dans une autobiographie ce que j'aurais aimé dire.

Une autre amitié intéressante se trouva aussi sur notre chemin et elle comporta beaucoup d'implications très significatives, implications qui seront plus à même de trouver leur développement dans la prochaine vie que dans celle-ci. Il y a, dans la ville **[24@209]** de New York, un club appelé "Nobility Club". Un jour, un membre de ce club me demanda de venir entendre parler le grand-duc Alexandre. Il était le fils de l'un des tsars de Russie et beau-frère du dernier tsar Nicolas. J'y allai, plus par curiosité qu'autre chose, et je trouvai une salle comble, remplie par toute l'élite de la noblesse, et par toutes les altesses royales qu'on pouvait réunir à New York à cette époque. Bientôt, tout le monde se leva, car le Grand-Duc entrait et s'asseyait dans un fauteuil, sur l'estrade. Quand nous fûmes de nouveau tous assis, il nous regarda à la ronde, très sérieusement, et dit : "Je me demande s'il est possible que, pour une minute, vous oubliiez que je suis un grand-duc, car je désire vous parler de votre âme." Je restai sidérée et enchantée et, à la fin de son allocution, je me tournai vers mon amie, la baronne... et lui dit : "Que j'aimerais mettre le Grand-Duc en contact avec des gens de ce pays pour qui il importerait peu qu'il soit grand-duc ou non, mais qui l'aimeraient seulement pour lui-même et pour son message." Ce fut tout et je n'y pensai plus.

Le matin suivant, à mon bureau, le téléphone sonna et une voix me dit : "Son Altesse Impériale serait heureuse que Mme Bailey soit au Ritz à 11 heures." Donc Mme Bailey se rendit au Ritz à 11 heures. Je fus reçue au salon par le secrétaire du Grand-Duc. Il me fit asseoir, me regarda solennellement et dit : "Qu'attendez-vous du Grand-Duc, Mme Bailey ?" Etonnée, je le regardai et dis : "Rien, je n'imagine même pas pourquoi je suis ici." "Mais, dit M. Roumanoff, le Grand-Duc a dit que vous vouliez le voir." Je lui dis alors que je n'avais fait aucune démarche pour voir le Grand-Duc et que je n'avais pas idée de ce qu'il voulait. Je lui dis que j'avais assisté à son allocution la veille et que j'avais exprimé à une amie le souhait qu'il puisse rencontrer certaines personnes. Alors M. Roumanoff

me fit monter jusqu'à l'appartement du Grand-Duc ; après que j'eus **[24@210]** fait ma révérence et me fus assise, il me demanda ce qu'il pouvait faire pour moi. Je lui dis : "Rien." Je me mis alors à lui raconter qu'il y avait des gens en Amérique, comme Mme du Pont d'Ortiz, qui pensaient comme lui, qui avaient de belles maisons, qui assistaient rarement à des conférences et que j'espérais qu'il pourrait peut-être désirer les rencontrer. Sur quoi, il m'assura qu'il ferait tout ce que je lui demanderais et ajouta : "Parlons à présent de ce qui est important." Nous passâmes environ une heure à parler des choses spirituelles et du besoin d'amour dans le monde. Il venait justement de publier un livre intitulé : "La religion de l'Amour" et il était anxieux de le voir lire davantage.

Quand je revins au bureau, j'appelais Alice Ortiz et lui dis de venir à New York et de donner un déjeuner pour le Grand-Duc à l'Hôtel Ambassador. Elle refusa vivement. Moi, tout aussi vivement, je l'enjôlai si bien qu'elle accepta. Elle vint et donna ce déjeuner. Au milieu de la réception, M. Roumanoff se tourna vers moi et dis : "Qui êtes-vous, Mme Bailey ? Nous ne trouvons rien à votre sujet." Je l'assurai que je n'en étais pas surprise, car je n'étais personne, seulement une citoyenne américaine d'origine britannique. Il secoua la tête et parut très troublé ; il me raconta que le Grand-Duc avait dit qu'il ferait tout ce que je voudrais qu'il fasse.

Ceci fut le commencement d'une amitié qui dura jusqu'à la mort du Grand-Duc et même après. Il vint régulièrement passer quelques jours à Valmy, avec Foster et moi. Nous eûmes ensemble des entretiens longs et intéressants. Ce que nous réalisions profondément ensemble, dans cette amitié, était que, malgré l'apparence, nous étions tous semblables et que, de sang royal ou du type d'être humain socialement le plus bas, nous avions les mêmes goûts et les mêmes dégoûts, les mêmes douleurs et les mêmes chagrins, les mêmes sources de bonheur et le même besoin de progrès spirituel. Le Grand-Duc était un spirite convaincu et nous avons eu des moments très divertissants, lors **[24@211]** de petites séances de spiritisme dans l'immense salon d'Alice.

Un après-midi, M. Roumanoff appela mon mari et lui demanda si, lui et moi, étions libres ce soir-là et si nous pouvions prendre la responsabilité d'emmener le Grand-Duc aux deux endroits où il avait à parler. Nous étions heureux de le faire et nous l'emmenâmes là où il devait aller et, à la fin de son allocution, nous le protégeâmes des chasseurs d'autographes. Sur le chemin du retour à l'hôtel, le Grand-Duc, soudain, se tourna vers

moi et dit : "Mme Bailey, si je vous disais que, moi aussi, je connais le Tibétain, est-ce que cela signifierait quelque chose pour vous ?" "Oui, dis-je, cela aurait une grande signification." "Eh bien !, répondit le Grand-Duc, vous comprenez le triangle, vous, Foster et moi." Ce fut, je crois, la dernière fois que je le vis. Il partit peu après pour le sud de la France et nous partîmes pour l'Angleterre.

Deux ans plus tard, je lisais assise dans mon lit, un matin vers 6 h 30, quand, à ma stupéfaction, entra le Grand-Duc, dans l'élégant pyjama d'intérieur bleu foncé qu'il portait si souvent. Il me regarda, sourit, agita la main et disparut. J'allai voir Foster et lui dis que le Grand-Duc était mort. Et c'était vrai. Je vis la chronique nécrologique dans le journal, le jour suivant. Avant de quitter New York, il m'avait donné une photo de lui, avec son autographe, bien sûr ; à peu près un an plus tard, la photo disparut, et, comme il n'était plus en vie, je la regrettais profondément ; j'étais certaine que quelque chasseur d'autographe l'avait volée. Plusieurs années plus tard, alors que je marchais dans la 43ème rue à New York, je vis soudain le Grand-Duc venir vers moi. Il sourit et passa et, quand j'arrivai à mon bureau, je trouvai la photo perdue sur mon bureau. Il y avait évidemment, sur le plan spirituel, un lien étroit entre le Grand-Duc, Foster et moi-même. Dans une vie postérieure, nous connaîtrons la raison du contact qui se produisit dans cette vie, de l'amitié et de la compréhension qui s'établirent. **[24@212]**

Une vie ne doit pas être considérée comme un événement isolé, mais comme un épisode dans une série de vies. Ce qui se fait aujourd'hui, les amis, la famille à laquelle nous sommes liés, nos qualités, notre caractère, notre tempérament indiquent seulement la totalité du passé. Ce que nous serons dans la vie suivante résultera de ce que nous avons été et avons fait dans celle-ci.

Ces années-là, nous fûmes très occupés. Nos filles grandissaient et les garçons affluaient. L'Ecole croissait régulièrement et j'étais, en moi-même, sûre d'avoir découvert le travail dont K.H. m'avait parlé en 1895. Les doctrines de la Réincarnation et de la loi de Cause à Effet avaient résolu les problèmes de mon esprit interrogateur. La Hiérarchie m'était connue. J'avais eu le privilège de prendre contact avec K.H. quand je choisissais de le faire, car on pouvait, à présent, me faire confiance pour tenir mes affaires personnelles en dehors de son ashram ; j'entrais dans un service plus grand dans son ashram et, par conséquent, dans le monde. La

reconnaissance des livres du Tibétain dans le monde augmentait sans cesse. J'avais, moi-même, écrit plusieurs livres qui avaient reçu un bon accueil ; je les avais écrits pour prouver que l'on peut faire un travail psychique, tel que mon travail avec le Tibétain, et cependant avoir un cerveau qui fonctionne bien et être un être humain intelligent. A travers les livres et à travers l'ensemble grandissant des membres de l'Ecole Arcane, Foster et moi avions des contacts croissants avec des gens de partout. Des lettres parvenaient, débordantes de demandes, d'appels à l'aide, ou de requêtes pour que soit formé un groupe dans un pays ou un autre.

J'avais toujours soutenu la théorie selon laquelle les vérités les plus profondes et les plus ésotériques pourraient être criées au grand public, du haut des toits, et que, aucun dommage ne pourrait en découler. Donc, les engagements au secret sont vides de sens. Il n'y a pas de secrets. Il n'y a que la présentation **[24@213]** de la vérité et sa compréhension. Il s'est créé beaucoup de confusion dans l'esprit du public, entre l'ésotérisme et la magie. La magie est une manière de travailler sur le plan physique, en reliant substance et matière, énergie et force, afin de créer des formes par lesquelles la vie puisse s'exprimer. Ce travail, mettant en œuvre des forces élémentales, est dangereux et, même pour un cœur pur, il nécessite protection. L'ésotérisme est en réalité la science de l'âme. Il concerne le principe vivant, spirituel, qui se trouve en toute forme. Il établit l'unité à la fois dans le temps et l'espace. Il motive et exécute le Plan, sous l'angle de l'aspirant, et il est la science du Sentier ; il instruit l'homme des techniques du surhomme qui va venir et, ainsi, le rend capable de poser les pieds sur le Sentier de l'Evolution supérieure.

Le programme de l'Ecole se développait graduellement. Nous conservions le travail, et l'avons toujours conservé ainsi, souple, dans un effort pour répondre aux besoins changeants, et nous obtenions graduellement un groupe d'hommes entraînés à la supervision du travail. Il y a quinze ans (en 1928), nous emménagions dans nos installations actuelles et, aujourd'hui, les 31ème et 32ème étages constituent le siège central de l'Ecole Arcane, du Lucis Trust, de la Bonne Volonté et de la Société des Editions Lucis. Nous avons commencé avec une petite poignée d'étudiants ; nous avons maintenant beaucoup de projets spirituels, tous en vue du service pour l'humanité, tous désintéressés et à l'échelle mondiale et tous rendus réalisables par les étudiants de l'Ecole Arcane.

[24@214]

CHAPITRE VI

L'année 1930 fut la dernière de ce que j'appelle ma vie normale. Dès lors, je fus absorbée par mon travail, à la fois en Europe et en Grande-Bretagne, autant qu'aux Etats-Unis et, en plus, par les fiançailles et les mariages de mes filles qui, assez curieusement, me touchèrent beaucoup émotionnellement. Le rythme à peu près normal de ma vie, entre 1924 et 1930, fut nettement rompu en 1931.

Ces six années avaient été, de bien des façons, des années au rythme monotone : se lever le matin, travailler pour le Tibétain, voir si mes filles étaient debout et prêtes pour l'école, le petit déjeuner, commander l'épicerie, prendre le train pour New York afin d'être au bureau à 10 heures et, là, les rendez-vous qui se succédaient, le dépouillement du courrier, les lettres à dicter, les décisions à prendre pour le travail de l'Ecole, la discussion des problèmes avec Foster et le déjeuner. Souvent, tard dans l'après-midi, il y avait des classes et je me remémore le temps où j'enseignais les fondements de la Doctrine Secrète, comme l'un des plus profitables et des plus satisfaisants de ma vie.

Sous bien des aspects, le livre de H.P.B., *La Doctrine Secrète,* n'est plus d'actualité aujourd'hui et son approche de la Sagesse Eternelle a peu ou pas d'impact sur la génération moderne. Mais ceux d'entre nous qui l'étudièrent réellement, et parvinrent à une certaine compréhension de sa signification intérieure, ont une appréciation essentielle de la vérité qu'aucun autre livre ne semble donner. H.P.B. disait que la prochaine interprétation de la Sagesse Eternelle se ferait par une approche psychologique, et le *Traité sur le Feu Cosmique* que je publiai en 1925, est la clé psychologique de *La Doctrine Secrète.* Aucun de mes livres n'aurait été possible si je n'avais fait, à un certain **[24@215]** moment, une étude très serrée de *La Doctrine Secrète.*

En considérant les années de ma propre enfance et celles de mes filles, je sais à présent quelle époque difficile est l'adolescence. J'ai passé des moments beaucoup plus mauvais que mes filles, parce que personne ne me disait rien. Elles eurent des temps assez difficiles, mais Dieu sait que j'en ai eu de pires. Je devais me tenir là, les voir poursuivies, espérant qu'elles ne seraient pas dupes ; quelques fois, elles le furent. J'eus à souffrir, passagèrement, d'être tenue par elles pour une mère démodée. J'eus à me soumettre au fait que mes vues étaient considérées comme dépassées et

j'eus à essayer de me souvenir de mes propres jours de révolte. J'avais tellement vu et tellement appris quant au mal dans le monde, que je m'angoissais à leur sujet, angoisses qui se révélèrent toutes totalement inutiles, mais qui étaient assez pénibles sur le moment. J'eus à me soumettre à leur croyance juvénile selon laquelle je ne savais rien sur le sexe, je ne savais pas comment manier un homme, personne n'avait jamais été amoureux de moi, excepté les deux hommes que j'avais épousés. Mon expérience, naturellement, était celle de tous les parents qui ont à lancer des jeunes dans le monde, surtout s'il s'agit de filles. Les fils se libèrent eux-mêmes plus tôt et se taisent ; en général les mères ne savent rien de leurs affaires. Les sept ou huit années suivantes furent donc difficiles pour moi et je ne suis pas du tout sûre de les avoir assumées sagement. De toute façon et selon toute apparence, je n'ai pas causé grand dommage ; je m'en tiens là.

A la fin de 1930, il était évident que le travail de l'Ecole s'étendait en Europe et en Grande-Bretagne. Mes livres faisaient leur chemin autour du monde et, à travers eux, nous entrions en contact avec des gens de tous les pays. Beaucoup voulaient se joindre à l'Ecole Arcane et, en majorité, ils parlaient anglais. A cette époque, nos travaux n'existaient pas en langues étrangères **[24@216]** et nous n'avions pas de secrétaires parlant ces langues. La connaissance de ce que nous faisions et réalisions se répandait dans le monde surtout par les livres et par les gens qui nous écrivaient au sujet de la méditation ou d'un problème ou d'un autre.

Les membres de la Société théosophique, que l'étroitesse de la présentation mécontentait, prenaient aussi contact avec nous et beaucoup d'entre eux rejoignirent l'Ecole Arcane. Quand ils demandaient à y entrer, je soulignais toujours que, personnellement, je n'avais pas d'objections à leur affiliation, mais que les dirigeants de la section ésotérique de cette Société en avaient une. A tort ou à raison, j'ai toujours souligné que leur âme leur appartenait et qu'ils n'avaient à accepter l'autorité de personne, pas plus de moi que des dirigeants de la S.E. Le résultat a été que nous avons, aujourd'hui, à l'Ecole Arcane beaucoup des membres les plus anciens et les meilleurs de la section ésotérique, qui ne trouvent rien de contradictoire entre les deux voies d'approche.

La théorie ridicule, répandue par la S.E., selon laquelle il est dangereux de suivre deux lignes de méditation à la fois, ne m'a pas seulement divertie, mais s'est toujours révélée fausse. D'une part, la même

qualité et les mêmes vibrations passent à travers les deux approches et, d'autre part, le travail de méditation indiqué par la S.E. est si élémentaire qu'il a peu ou pas d'effet sur les centres. Il est néanmoins très bon pour ceux qui sont sur le Sentier de Probation.

L'Ecole Arcane suivait donc une croissance constante, mais restait encore relativement petite. Nous avions déménagé plusieurs fois suivant les vicissitudes des loyers à New York et ce fut en avril 1928 que nous nous installâmes dans notre actuel Siège central, 11 West 42ème rue. Nous fûmes parmi les premiers qui s'installèrent dans ce nouveau bâtiment et qui occupèrent le dernier étage, le 32ème. Aujourd'hui, nous occupons aussi le 31ème, **[24@217]** mais nos bureaux sont trop petits et nous devrons nous agrandir, d'une manière ou d'une autre, avant qu'il soit longtemps.

Nous avions été en correspondance, depuis peu, avec une dame suisse, qui avait une très grande connaissance et qui était très intéressée par ce que nous enseignions et par ce que nous faisions pour mettre le monde en contact avec la Sagesse Eternelle. Elle avait une belle maison sur le Lac Majeur, en Suisse, dans laquelle elle avait construit une salle de conférence et constitué une très bonne bibliothèque. Un jour, vers l'automne de 1930, elle arriva tard dans la nuit dans notre maison de Stamford, Connecticut, et passa quelque temps avec nous, parlant de beaucoup de choses, exposant ses diverses idées devant nous, découvrant ce qu'était notre point de vue et s'offrant elle-même à collaborer avec nous. Elle suggéra l'idée qu'avec notre aide elle pourrait ouvrir un centre spirituel à Ascona, près de Locarno, sur le Lac Majeur, et qu'il pourrait être sans dénomination, non sectaire, et ouvert aux ésotéristes et aux étudiants de l'occultisme de tous les groupes d'Europe et d'ailleurs. Elle avait cette belle maison, cette salle de conférence et ces belles terres qui seraient sa contribution. Foster et moi irions chez elle et mettrions en route le projet, ferions des conférences et enseignerions. Elle nous offrait l'hospitalité très largement et voulait que nos trois filles nous accompagnent si nous venions à Ascona ; elle offrait pension et logement pour nous tous, mais n'assumait pas les frais du voyage.

Naturellement, nous ne prîmes pas de décision immédiate, mais lui promîmes de réfléchir à la chose très soigneusement et de lui donner réponse au début de 1931.

Plusieurs problèmes étaient impliqués. Les frais de voyage pour cinq

personnes n'étaient pas légers et, de plus, nous n'étions pas sûrs du tout de vouloir nous lancer dans une telle entreprise dans ces conditions. J'étais restée vingt ans en Amérique, sans retourner en Europe. Je ne pouvais pas aller en **[24@218]** Europe sans me rendre dans mon propre pays et il fallait examiner beaucoup de choses avant de savoir ce qui était bien.

Mon amie, Alice Ortiz, vint me voir à ce moment-là avec une proposition qui pouvait influencer toute la situation. Sans rien savoir de la proposition d'Olga Frôbe, elle me dit un jour : "Que préférez-vous pour vos filles : que je les envoie au collège pour plusieurs années ou aimez-vous mieux qu'elles voyagent à l'étranger ? Je me chargerai de l'une ou l'autre de ces dépenses, mais vous devez réfléchir à ce qui est le mieux pour vos filles." J'en discutai très minutieusement avec Foster et nous décidâmes que les voyages à l'étranger seraient beaucoup plus utiles à nos filles que n'importe quel diplôme. Tout le monde peut obtenir un diplôme, mais peu de gens peuvent faire de grands voyages. Je suppose que j'étais influencée dans cette décision par le fait que j'ai tellement voyagé moi-même et que je n'ai pas non plus obtenu de diplômes.

Je ne regrettai que deux fois de ne pas avoir de diplômes. Ces diplômes sont terriblement surestimés dans ce pays ; je sais que, tout en n'ayant pas de diplômes, je suis aussi bien instruite que ceux qui en ont. Il y a peu d'années, on me demanda de donner une série de conférences au "Postgraduate College" de Washington. Je devais parler de l'intellect et de l'intuition. Les invitations étaient imprimées et envoyées par le collège, mais, quand on découvrit que je n'avais pas de titre à la suite de mon nom, on annula les conférences. Je reçus plus tard une lettre du directeur du collège, disant que la Faculté pensait avoir commis une erreur, mais qu'il était trop tard pour y remédier. Peu après, je fus demandée par l'Université de Cornell pour rencontrer des étudiants et leur parler de l'approche spirituelle moderne de la vérité et pour avoir des entretiens avec de petits groupes d'étudiants. Cela aussi fut annulé parce que je n'avais pas de diplômes.

Néanmoins, mon attitude à l'égard de ce problème fut que mes filles apprendraient à être des êtres humains plus utiles si **[24@219]** elles en savaient davantage sur les gens des autres continents, non pas en visitant les monuments et les galeries, mais en ayant une connaissance des peuples eux-mêmes ; donc nous abandonnâmes toute idée d'entraînement dans les collèges académiques pour nos filles et nous les lançâmes dans l'école de la

vie.

En reconsidérant notre décision, je n'ai jamais regretté que mes filles ne soient pas allées à l'Université. Elles apprirent à connaître les êtres humains et à réaliser que les Etats-Unis ne sont pas le seul et unique pays au monde. Elles découvrirent qu'il y a tout autant de gens bien, autant de gens intelligents, autant de mauvaises gens, autant de bonnes gens en Grande Bretagne, en Suisse, en France, etc., qu'il y en a aux Etats Unis.

Il nous faut développer dans le monde d'aujourd'hui la citoyenneté mondiale et en finir avec le nationalisme qui a été la source de tant de haines. Je ne connais rien de plus pernicieux que le slogan "L'Amérique aux Américains", ou l'habitude qu'ont les Anglais de considérer tous les autres comme des étrangers, ou la croyance qu'ont les Français selon laquelle ils sont en tête de tous les mouvements civilisés. Toutes ces choses doivent disparaître. J'ai rencontré les mêmes gens dans les nombreux pays où j'ai vécu. Certains pays peuvent offrir plus de confort physique que d'autres, mais l'humanité est la même.

Je crois qu'à mesure que j'ai vu ville après ville, aux Etats Unis, en Grande-Bretagne et sur le continent, que j'ai entendu ce que les gens disent les uns des autres et de quelle manière ils se désignent, se moquent les uns des autres et se méprisent, j'ai désiré que mes filles acquièrent le sens de l'unité. Je crois qu'elles ont un point de vue plus large que les personnes ordinaires qu'elles rencontrent, et elles le doivent à la manière dont elles ont voyagé ; je dois le mien aussi à la manière dont j'ai voyagé, non seulement "horizontalement" à travers les pays, mais aussi "verticalement", du haut en bas de l'échelle sociale. **[24@220]** C'est très éducatif d'aimer les gens et je suis née aimant les gens. L'un des hommes les meilleurs que je connus et considérai comme un ami, était fils d'empereur. La première et la plus chère des amies que j'ai eues, il y a trente-cinq ans en arrivant aux U.S.A., était une femme noire, et, dans ma conscience, l'un et l'autre gardent une importance égale et je pense à eux avec une égale affection.

Une chose que je constatais, c'est que mes filles étaient capables d'être elles-mêmes en toute circonstance ou toute situation, bien qu'elles ne soient que le produit de l'école publique américaine. A côté des possibilités qu'a un foyer dans lequel les choses intéressantes sont appréciées et où l'on insiste sur les valeurs humaines, je ne connais pas de meilleur terrain d'entraînement pour la jeunesse du monde entier que l'école publique,

selon la conception des Etats-Unis.

Au printemps 1931, nous fîmes nos plans pour accepter les propositions d'Olga Frôbe et pour nous rendre à sa maison, sur les lacs italiens, passer quelques mois. Vous pouvez imaginer l'excitation des projets, des achats de valises, des arrangements de vêtements et les spéculations de nos filles à tout propos. Jamais de leur vie elles n'avaient été nulle part, en dehors des Etats-Unis, à l'exception de ma fille aînée, Dorothée, qui avait été à Hawaii. Alice Ortiz intervint, avec son habituelle générosité, et veilla à ce que nous ayons tous les vêtements convenables, payant, en plus, toutes les dépenses du voyage.

Nous choisîmes l'un des plus petits bateaux qui allaient directement de New York à Anvers, en Belgique, et je crois admettre que la vie à bord avec trois filles pleines de vie et d'énergie était un peu épuisante. Les surveiller tout le temps n'était pas gai. Ce n'est pas amusant pour une jeune fille, en train de danser très joyeusement avec un officier, de voir l'un de ses parents au bord de la piste et de savoir parfaitement que c'est alors l'heure de se retirer. Elles étaient très gentilles, mais très excitées, très populaires à bord, connaissant le nom de chacun et d'où il venait. **[24@221]**

Il y a quelques années, je tombai sur un énorme baluchon qui, une fois déroulé, se trouva être fait de trois adorables robes de bal que j'avais faites pour mes filles, à bord du bateau. L'idée en était peu originale, car ces robes représentaient le drapeau américain : les jupes bleu foncé rayé de blanc et les corsages blancs parsemés d'étoiles rouges à cinq pointes. J'avais refusé de mettre quarante-huit étoiles sur chaque corsage, car cela m'aurait obligée à trop de couture, mais l'effet général était patriotique et gai.

Je n'oublierai jamais le jour où nous remontâmes la rivière Scheldt et abordâmes à Anvers. Nos filles, évidemment, n'avaient jamais vu de ville étrangère. Tout semblait nouveau et étrange pour elles, du fiacre qui nous mena à l'hôtel, aux édredons sur les lits. Nous descendîmes à l'Hôtel des Flandres et eûmes de bons moments pendant les quelques jours passés à Anvers. Les nappes à carreaux du "Van Viordinaire", la cuisine étrangère et le café au lait, tout était très excitant pour elles, et plein de réminiscences pour moi.

Une amie avait fait la traversée avec nous afin d'être avec nous à

Ascona, mais elle nous quitta après quelques jours à Anvers, car elle voulait descendre le Rhin avec sa fille. Sa conception de la manière d'apprécier un pays était très différente de celle de Foster et de la mienne. Elle descendait, dès le matin, avec sa fille à un bras et un Baedeker sous l'autre bras. "Alice, me disait-elle, qu'allez-vous voir ce matin ? Il y a une statue avec trois étoiles dans le guide, les Rubens à voir dans la cathédrale et une foule d'autres choses. Que projetez-vous de voir d'abord ?" A son grand étonnement, je lui dis que nous n'allions rien faire de tout cela, car nous ne nous intéressions pas aux statues de militaires morts depuis longtemps, ni à toutes les églises qu'on pouvait visiter.

Je lui dis que mon principal but était que nos filles s'imprègnent de l'atmosphère du pays où elles étaient, voient un peu ce peuple et observent comment il vit et comment la vie se **[24@222]** déroule aux différentes heures de la journée. Donc, nous allions flâner et nous asseoir dans les petits cafés, sous les auvents, boire du café et rester simplement là à observer les gens, à écouter et à parler. C'est ainsi que nous fîmes, tandis qu'elle se promenait dans toutes les directions. Jamais je n'emmenai mes filles visiter les galeries pour admirer des statues, discuter sur des églises, ni faire les choses que le touriste moyen fait tous les jours. Nous errions à travers les rues. Nous regardions les jardins, faisions un tour dans les faubourgs. Au bout de quelques jours, nos filles avaient absorbé une grande quantité de connaissances sur la ville et ses faubourgs, ses occupants et son histoire. Nous n'avons jamais acheté de souvenirs, mais nous avons pris des photographies, acheté des cartes postales et constaté que les gens, à l'étranger, étaient semblables à nous.

D'Anvers, nous allâmes à Locarno, en Suisse, l'endroit le plus loin que nous pouvions atteindre par le train et, là, Olga Frôbe nous accueillit et nous emmena dans sa ravissante villa, où nous restâmes plusieurs semaines. Ce voyage en train fut une chose merveilleuse pour nos filles, mais un déplacement exténuant pour moi. Nous primes le "train bleu", par le Simplon et la vallée des Centovalli.

Il est vain d'essayer de décrire la beauté des lacs italiens. A mes yeux, le Lac Majeur, au bord duquel était construite la villa d'Olga, est l'un des plus beaux et des plus grands d'Italie. Une partie du lac est sur le territoire suisse, dans le canton du Tessin, mais la plus grande partie est en Italie. Le lac est si beau, les petits villages, au flanc des collines et qui descendent jusqu'à l'eau, sont si pittoresques ! Je ne connais rien de plus **[24@223]**

beau que la vue que l'on a de Ronco, d'où l'on découvre tout le lac. Il est inutile pour moi de tenter de le décrire, car je ne trouverai pas les mots, mais aucun de nous n'oubliera jamais sa beauté. Elle est comme ces choses qu'on se représente à soi-même dans les moments de fatigue et de désillusion, et pourtant derrière toute cette beauté, il y avait la corruption et un mal très ancien.

Le secteur avait été, un temps, le centre des Messes Noires en Europe centrale, et des traces pouvaient s'apercevoir le long des routes du pays. Les petits villages des alentours avaient été désertés par leurs habitants, à cause des conditions économiques et parce qu'ils avaient été vidés, en masse, par l'Allemagne et la France dont les visées et les idées n'étaient pas du tout claires ou bonnes. Les quelques années qui avaient précédé la guerre, avaient été particulièrement vilaines, surtout en Allemagne. Toutes sortes de vices et de maux furent cultivés et beaucoup de ceux qui pratiquaient ces modes de vie indésirables, séjournèrent au bord des lacs italiens durant l'été. Un jour, l'endroit sera nettoyé et un réel travail spirituel opérera. Une des choses que nous eûmes à affronter fut l'esprit du mal qui imprégnait l'endroit et les gens particulièrement décadents et déplaisants qui vivaient sur les rives du lac.

Aussitôt que j'eus découvert quel genre de lieu c'était, et qu'en dépit de toute la beauté, là, gisait beaucoup de mal, je m'assis simplement et j'en parlai à mes filles. J'étais déterminée à ce qu'elles ne soient pas innocentes au point de tomber dans le danger et je leur désignai, au cours des promenades, le genre de gens qui étaient de la sorte indésirable. Je dis crûment et directement de quoi il était question au juste, y compris la dégénérescence et l'homosexualité, si bien qu'elles passèrent, sans dommage, à travers un grand nombre de choses qui auraient pu les abîmer. Voyez, il n'y eut pas de secret, il n'y eut pas de péché particulier ni d'action ignoble dont je ne leur aie appris l'existence. Je leur désignais les personnes qui se livraient à ce genre de choses et qui étaient d'une vulgarité si frappante que mes filles ne pouvaient avoir aucun doute. Je n'ai jamais été d'avis de tenir les jeunes en dehors de la connaissance de ce qui est indésirable.

Je leur ai permis de lire ce qu'elles voulaient, pourvu que **[24@224]** je puisse leur demander pourquoi elles désiraient lire tel livre. Ceci, s'il s'agissait d'un livre que je ne trouvais pas "propre". L'expérience m'apprit que, si j'étais parfaitement franche, et cependant parfaitement désireuse de

laisser lire même ce que je jugeais mauvais, leur propreté naturelle et leur délicatesse naturelle les protégeaient complètement. Nous n'avons pas connu les lectures sous les draps de lit, autant que je sache, parce qu'elles savaient qu'elles pouvaient lire ce qu'elles voulaient et que, moi-même, je m'exprimais librement. Quoi qu'il en soit, nos filles passèrent trois étés à Ascona et surent tout ce qui s'y passait, sans en subir aucun mal.

Le premier été à Ascona, nous logions chez Olga, dans sa maison, mais ensuite nous occupions un petit cottage en surplomb sur le lac qu'elle avait construit dans sa propriété. Près de notre maison, elle avait bâti une très belle salle de conférence, où des réunions se tenaient matin et soir ; le parc était très beau. C'était l'idéal pour nager et faire du bateau et la situation, telle qu'elle se présentait au début, nous parut le paradis et la promesse d'une vaste opportunité d'expansion future. La première année, le groupe était un peu restreint, mais les deux années suivantes il grandit constamment et je pense qu'on peut dire que le travail fut un grand succès. Les gens de toutes les nationalités se rencontraient là ; nous vivions ensemble pendant des semaines et nous arrivions à nous connaître très bien les uns les autres. Les barrières nationales paraissaient ne plus exister et nous parlions tous le même langage spirituel.

C'est là que nous avons rencontré pour la première fois le docteur Roberto Assagioli qui a été notre représentant en Italie pendant plusieurs années ; notre contact avec lui, les nombreuses années de travail avec lui constituent l'un des facteurs très heureux de notre vie. Quand nous l'avons rencontré pour la première fois, il était un grand spécialiste du cerveau à Rome et il était considéré comme un psychologue de réputation européenne. C'est un homme d'une rare beauté de caractère. Il ne peut pas entrer dans une pièce sans que ses qualités spirituelles **[24@225]** essentielles fassent connaître sa présence. Frank D. Vanderlip, dans son livre *What next in Europe* ("Quel est l'avenir de l'Europe"), fait un commentaire saisissant à son sujet. Il l'appelle le saint François d'Assise moderne et dit que la matinée, qu'il passa avec lui, fut l'un des points culminants de son voyage en Europe. Le docteur Assagioli est juif. A l'époque où nous l'avons rencontré à Ascona et quand, plus tard, nous lui avons rendu visite en Italie, les Juifs étaient bien traités dans ce pays. Les 30 000 Juifs environ qu'il y avait en Italie étaient estimés tout autant que les citoyens italiens et n'étaient l'objet d'aucune persécution, ni d'aucune restriction.

Les allocutions du docteur Assagioli étaient les meilleurs moments des conférences d'Ascona. Il pouvait s'entretenir en français, en italien et en anglais, et le pouvoir spirituel qui jaillissait de lui, a stimulé, chez beaucoup de gens, le désir de renouveler la consécration de leur vie.

Pendant les deux premières années, nous assumâmes l'ensemble du travail des conférences bien qu'il y eut d'autres conférenciers capables et intéressants. La dernière année, il y avait surtout là des professeurs allemands et le ton général et la qualité étaient altérés. Certains d'entre eux étaient indésirables et l'enseignement donné avait glissé d'un plan relativement élevé spirituellement à celui d'une philosophie académique et d'un faux ésotérisme. 1933 fut la dernière année où nous allâmes à Ascona.

La deuxième année à Ascona fut d'un très réel intérêt. Le grand-duc Alexandre s'était joint à nous et il tint quelques entretiens très intéressants ; pourtant plus importante encore pour moi fut l'arrivée de Violette Tweedale. Ce jour fut pour moi à marquer d'une pierre blanche, et je la revois encore, descendant la colline avec son mari et, immédiatement, par le pouvoir de sa personnalité spirituelle, dominant tout le centre. Elle était si belle, si gracieuse et si noble ! Son arrivée marqua le début d'une très réelle amitié entre son mari, elle-même, Foster et moi. Plus tard, nous fîmes de fréquents séjours dans leur belle maison de Torquay, South Devon, et, quand je me sentais **[24@226]** fatiguée ou soucieuse, j'allais chez Violette pour parler avec elle. C'était un écrivain fécond. Elle écrivit de nombreuses nouvelles populaires et ses livres sur le psychisme, à partir de sa propre expérience, sont profonds et donnent à penser ; l'un des derniers, *Le Christ Cosmique*, a connu une très vaste et très utile diffusion. Elle était une des rares psychiques en qui il était absolument possible de croire, hautement intelligente, avec un solide sens de l'humour et un esprit d'investigation bien développé. Elle était une étudiante sérieuse des livres du Tibétain et je lui communiquais tout ce qu'il écrivait à mesure qu'il l'écrivait. Elle était l'amie des grands et des petits et, quand elle mourut, il y a peu de temps, il y eut des centaines de gens, en plus de mon mari et de moi-même, qui eurent l'impression d'une très grande perte. La broche qu'elle portait constamment, me fut donnée par son mari et je la porte tout le temps ; je pense toujours à elle, avec l'affection et l'amour les plus profonds.

Chaque année, après notre voyage, nous revenions aux Etats-Unis pour quelques mois, laissant généralement nos filles en Angleterre où nous

louions une maison, si c'était nécessaire ; une maison à Ospringe Place à Kent fut aimablement mise à notre disposition pour deux ans par un ami, étudiant de l'Ecole Arcane.

C'est au cours de ces années que mes trois filles se marièrent. Comme je l'ai raconté, Dorothée épousa le capitaine Morton, de six mois son aîné et qui lui convenait admirablement. C'est l'un de ces mariages qui font plaisir à voir. Je crois qu'ils sont tous deux heureux. Je sais que Terence est pour Dorothée l'unique, tranquille, intelligent, ferme quand il le faut, et que Dorothée est spirituelle, brillante, très réfléchie, bonne psychologue, de bonne humeur, très artiste et dévouée à son mari. Plus tard, Ellison épousa un officier, camarade de Terence, Arthur Leahy. Arthur et Terence étaient tous deux, à l'époque, colonels en service actif à l'étranger. **[24@227]**

Une année, ma seconde fille, Mildred, revint avec nous aux Etats-Unis et s'y maria avec Meredith Pugh ; ce fut un mariage très malheureux, quoique les indications eussent pu faire penser qu'il n'aurait pas dû l'être. Les circonstances se déroulèrent si brutalement qu'en quatre mois Mildred fut fiancée, mariée et divorcée avec un petit garçon en route. Ce même petit garçon fut pour elle plus qu'une compensation, quand elle se sépara. Il n'y a pas de raison pour que je donne plus de détails sur cette affaire. En fin de compte, Mildred assuma une situation très difficile avec équilibre, sérénité et sagesse. Quand elle me revint en Angleterre, je fus étonnée de son absence de rancœur, d'esprit de vengeance ou de revanche, mais je fus aussi étonnée que quelqu'un qui paraissait aussi désespérément malade, puisse continuer à vivre.

Pendant les années où mon mari et moi étions cinq mois en Grande-Bretagne et en Europe, et sept mois aux Etats-Unis, le travail de l'Ecole continuait à se développer régulièrement. Le travail accompli à Ascona pendant trois ans avait amené à l'Ecole un grand nombre de personnes de nationalités différentes, et, avec ceux qui avaient déjà rejoint l'Ecole, grâce à la lecture des livres, ils avaient constitué un noyau dans plusieurs pays d'Europe, à partir duquel nous pouvions construire le travail futur. Le travail en Espagne, conduit par Francisco Brualla, avançait très bien et nous avions déjà plusieurs centaines d'étudiants espagnols, des hommes pour la plupart. De petits groupes, éparpillés à travers le monde, commençaient à se joindre à l'Ecole, en tant que groupe.

Un de ces groupes, en Inde, m'intéressait beaucoup. C'était une

organisation indienne appelée Suddha Dharma Mandala. Elle avait été fondée par Sir Subra Maniyer. C'était un ordre occulte, apparemment d'une sorte avancée. J'avais eu entre les **[24@228]** mains un de leurs livres et j'avais découvert que plusieurs des dirigeants de la Société théosophique travaillaient dans cet ordre, ayant laissé tomber la section ésotérique. Je ne suis pas très douée pour me joindre à des organisations, mais j'écrivis au dirigeant de cet ordre pour lui demander la permission de me joindre à ses membres ; je ne reçus pas de réponse. L'année suivante, comme je n'avais pas de nouvelles, j'écrivis de nouveau et commandai quelques-uns des livres, en joignant un chèque pour le règlement. Je ne reçus pas de réponse et aucun livre ne me fut envoyé bien que le chèque ait été touché. Quelques mois plus tard, j'envoyai une copie de ma précédente lettre au dirigeant de l'ordre, mais je ne reçus toujours aucune réponse. J'abandonnai la tentative et décidai que c'était une des ces organisations spéciales, truquées, qui escroquaient l'Occidental crédule.

Trois ans plus tard, j'allai à Washington pour donner un cours de conférences à l'hôtel New Willard. A la fin d'un cours, un homme vint à moi, une petite valise à la main, et dit : "J'ai reçu l'ordre de Suddha Dharma Mandala de vous remettre ces livres." Il y avait là tous les livres que j'avais commandés, aussi je retrouvai ma foi dans la rectitude de l'organisation. Je n'eus plus d'autres nouvelles pendant un certain temps, puis je reçus une lettre de l'un des membres du groupe, disant que Sir Subra Maniyer était mort, que mon livre, le *Traité sur le Feu Cosmique*, l'avait accompagné constamment et que, sur son lit de mort, il avait prié les sept membres les plus avancés de son organisation de se joindre à l'Ecole Arcane et de suivre mon enseignement. C'est ce qu'ils firent et, pendant des années, ce groupe très intéressant de vieux étudiants hindous a travaillé avec nous. Tous ces hommes sont morts peu à peu ; aujourd'hui, il ne me semble plus être en contact avec eux. Ils avaient un grand respect pour H.P. Blavatsky et je trouvais mon contact avec eux très intéressant.

Un autre lien avec H.P.B. se forma quand un petit groupe de personnes de Sinnett s'affilia à l'Ecole Arcane, la première **[24@229]** personne étant mon amie Lena Rowan-Hamilton ; elles apportèrent à la vie de l'Ecole un peu de la vieille tradition et du sens solide de la relation à la Source de la Sagesse Eternelle dont le courant lumineux traversa l'Occident au XIX$^{\text{ème}}$ siècle.

L'un des développements intéressants de l'Ecole a été l'exigence

croissante en face des demandes d'affiliation. De plus en plus, nous nous trouvions obligés de renvoyer des étudiants qui étaient uniquement sur le niveau émotionnel, et d'insister sur la nécessité d'une certaine focalisation et du développement mental si l'entraînement plus avancé de nos degrés supérieurs devait être donné. A mesure que les années passent et que le besoin du monde devient plus pressant, la nécessité d'avoir des disciples entraînés devient aussi d'une évidence croissante. Le monde devra être sauvé par ceux qui ont à la fois l'intelligence et l'amour ; l'aspiration et les bonnes intentions ne sont pas suffisantes.

Durant ces années de voyages, nous avons rencontré bien des types d'occultisme dans les différents pays d'Europe. Partout, on pouvait prendre contact avec de petits groupes qui mettaient l'accent sur quelque aspect de la Sagesse Eternelle et sur une présentation de la vérité ésotérique. Les premières indications de l'apparition d'un courant spirituel se remarquaient partout, aussi bien en Pologne et en Roumanie qu'en Grande Bretagne et en Amérique. C'était presque comme si la porte d'une nouvelle vie spirituelle s'était ouverte pour l'humanité et cela évoquait une apparition correspondante des forces du mal qui culminèrent dans la Guerre Mondiale. Que ce courant ascendant ait été interrompu par la guerre, je ne le crois pas. Je crois avec confiance qu'il a mené à une intensification du besoin spirituel et que ceux d'entre nous qui travaillent dans les vignes des Maîtres, auront beaucoup à faire dans les années futures pour organiser, encourager, instruire ceux qui sont éveillés spirituellement.

Une des raisons qui m'ont encouragée à écrire cette autobiographie a été que moi, et le groupe qui nous est associé, **[24@230]** nous avons été en mesure d'observer et de reconnaître certains développements qui, sous la direction et l'influence de la Hiérarchie, se sont révélés sur terre. Nous avons été appelés pour commencer une partie du travail qui inaugurera le nouvel âge et la future civilisation, particulièrement du point de vue spirituel. En regardant en arrière, vers ces années-là, nous voyons clairement ce que la Hiérarchie a accompli à travers nous, en tant qu'instruments.

Quand je dis cela, ce n'est pas pour nous vanter ou nous délivrer un certificat d'autosatisfaction. Nous sommes seulement l'un des nombreux groupes au moyen desquels les Maîtres de la Sagesse travaillent, et tout groupe qui l'oublie, risque de devenir un isolationniste satisfait ; dès lors, il est en grand danger de disparaître. Il nous a été permis de faire certaines

choses. D'autres disciples et d'autres groupes ont été responsables du lancement d'autres projets, sous la conduite de leur propre Maître. Tous ces projets, s'ils sont exécutés sous l'inspiration hiérarchique et dans un esprit de réelle humilité et de compréhension, sont des facteurs de contribution à la grande entreprise spirituelle que la Hiérarchie mit en route en 1925. C'est de l'une de ces expressions dramatiques du dessein de la Hiérarchie que je veux parler à présent.

En 1932, alors que nous étions à Ascona, je reçus une communication du Tibétain qui fut publiée à l'automne dans une brochure intitulée : *Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.* Elle marqua une date par sa signification, bien que peu de gens, alors, aient été à même de réaliser son véritable contenu.

La position prise par la Hiérarchie spirituelle, sur notre planète, fut qu'un groupe était en processus de formation ; il inclurait le noyau de la civilisation mondiale future et se caractériserait par la qualité distinctive de cette civilisation durant les 2 500 années suivantes. Ces qualités sont avant tout l'esprit inclusif, le désir puissant et non égoïste de servir ses compagnons, **[24@231]** et le sens précis de direction spirituelle émanant du côté intérieur de la vie. Ce nouveau groupe de serviteurs du monde comprend deux secteurs. Le premier a une relation étroite avec la Hiérarchie spirituelle. Il est composé d'aspirants qui travaillent en vue du discipulat, sous la conduite de certains des disciples du Maître, lesquels sont à leur tour dirigés et guidés par quelque disciple du monde dont le travail est sur une échelle si vaste qu'il est de portée internationale. Ce groupe œuvre en tant qu'intermédiaire entre la Hiérarchie spirituelle et l'ensemble des hommes. A travers eux, les Maîtres de la Sagesse, sous la direction du Christ, mettent en œuvre un gigantesque plan pour le salut du monde.

Cette tentative pour conduire l'humanité en avant le long de lignes nouvelles et plus précises, sur une beaucoup plus vaste échelle que par le passé, est rendue possible par l'arrivée de l'ère du Verseau. Cette ère est de portée à la fois astronomique et astrologique.

Il y a un très fort préjugé dans le monde d'aujourd'hui contre l'astrologie et c'est compréhensible ; il protège les crédules et les sots. La prédiction astrologique est, de mon point de vue personnel, à la fois une menace et un handicap. Si une personne est hautement développée, elle

commencera à dominer ses étoiles. Elle accomplira l'imprévisible et son horoscope se révélera inexact et dépourvu de signification. Si une personne est peu développée, alors il est probable que ses étoiles la conditionnent complètement et son horoscope sera donc exact sous l'angle de la prédiction. Quand il en est ainsi et que la personne accepte les prédictions de son horoscope, son libre arbitre est complètement annulé ; elle vivra dans les limites de son horoscope et ne fera donc plus aucun effort personnel pour se libérer des éventuels facteurs déterminants.

J'ai souvent souri en moi-même quand des gens se vantaient **[24@232]** que leur horoscope était exact et que tout arrivait dans leur vie comme l'horoscope l'indiquait. Ce qu'ils disaient, revenait, en réalité, à énoncer : "Je suis médiocre ; je n'ai pas mon libre-arbitre ; je suis entièrement conditionné par mes étoiles et, donc, je n'ai pas la moindre intention de faire le plus petit progrès dans cette vie." Ce type d'horoscope est un de ceux que les meilleurs astrologues évitent. Les meilleurs, dans ce domaine, sont avant tout intéressés par la description du caractère, ce qui est beaucoup plus utile, et par des tentatives en vue de découvrir de quelle manière l'horoscope de l'âme peut être établi, afin que le but de la vie de l'individu en incarnation puisse être précisé et que, par conséquent, une nette distinction puisse être faite entre les tendances de la personnalité, constituée par de multiples incarnations, et le dessein émergeant et la volonté de l'âme.

Quand, cependant, on en vient à la considération des implications astrologiques des événements astronomiques, c'est une toute autre histoire. On entend déclarer que nous sommes en train de passer actuellement dans le signe du Verseau, ce qui signifie que, sous l'angle du zodiaque, qui est le passage imaginaire du soleil dans le ciel, le soleil apparaît comme entrant dans la constellation du Verseau. C'est un fait astronomique en ce moment, et cela n'a pas affaire avec l'astrologie. Cependant l'influence du signe, à travers lequel le soleil passe à chaque période mondiale, est indéniable et je peux vous le prouver ici et tout de suite.

Antérieurement à la dispensation juive, quand Moïse conduisit les enfants d'Israël hors de l'Egypte, le soleil était dans le signe du Taureau. Nous avions alors, sur la terre, les formes des Mystères de Mithra qui se déroulaient autour du sacrifice du taureau sacré. Le péché des enfants d'Israël dans le désert, qui suscita si fortement la colère de Moïse quand il redescendit **[24@233]** de la montagne du Seigneur et les trouva se

prosternant devant le Veau d'or, fut qu'ils avaient régressé vers une antique et désuète religion qu'ils auraient dû avoir abandonnée. La dispensation juive en elle-même était régie par le signe du Bélier à travers lequel le soleil allait passer pendant 2 000 ans. Alors, nous avons l'image du bouc émissaire dans l'histoire juive. Nous avons le récit biblique du bélier dans le buisson ; tout cela a été dû au passage du soleil à travers le signe du Taureau et le signe du Bélier.

Mises à part les découvertes de l'astrologie académique, qui même à présent ne peuvent concerner que très peu de gens, quelque chose produisit ces réactions naturelles. Une certaine influence émanant du signe du Taureau et du signe du Bélier produisit le symbolisme qui conditionna la vie religieuse des peuples de cette ère. Cela devint encore plus évident quand le soleil passa par la constellation suivante, les Poissons. Alors, nous avons l'image du Christ et le symbolisme du poisson si caractéristique tout au long des Evangiles. Les disciples du Christ étaient, pour la plupart, des pêcheurs. Le Christ accomplit le miracle des poissons et envoya ses apôtres après sa mort, prêcher sous la conduite de saint Pierre, avec l'injonction d'être des pêcheurs d'hommes. C'est pour cette raison que la mitre du Pape représente la bouche d'un poisson.

Maintenant, selon l'astronomie, nous entrons dans l'ère du Verseau, le signe du porteur d'eau, le signe de l'universalité, car l'eau est un symbole universel. Avant sa mort, le Christ envoya ses disciples à la recherche du "porteur d'eau" qui les conduisit à une chambre haute prête pour le service de la Communion. Tout cela était l'indice de la reconnaissance, par le Christ, de la nouvelle ère qui succéderait à la sienne et à laquelle nous arrivons en ce moment. La grande peinture de Léonard de Vinci **[24@234]** qui représente la Communion dans la chambre haute, est le grand symbole de l'ère du Verseau, car nous nous assiérons tous ensemble, sous la direction aimante du Christ, quand la fraternité sera établie et que les hommes seront unis par les liens de la relation divine. Les vieilles barrières entre homme et homme, entre nation et nation, vont, au cours des 2 000 prochaines années, lentement disparaître.

C'était pour instaurer ce travail que la Hiérarchie annonça l'émergence sur la terre du nouveau groupe des serviteurs du monde, conduit et guidé par des disciples et des aspirants spirituels qui ne connaissent pas le sens de la séparativité, qui voient tous les hommes semblables, sans souci de couleur ou de foi, et qui ont fait vœu de travailler sans relâche à

promouvoir la compréhension universelle, le partage économique et l'unité religieuse.

Le deuxième secteur, dans l'organisation du nouveau groupe des serviteurs du monde, est composé d'hommes et de femmes de bonne volonté. Ce ne sont pas, à proprement parler, des aspirants spirituels. Ils ne sont pas particulièrement intéressés par le Plan et n'ont que peu, ou pas du tout, de connaissance de la Hiérarchie planétaire. Cependant, ils veulent voir s'établir de justes relations entre les hommes. Ils veulent voir la justice et la bonté prévaloir sur la terre. Sous la direction des disciples du monde, et les aidant, ces gens peuvent être entraînés à exprimer la bonne volonté d'une manière pratique et effective. Ainsi ils peuvent faire un travail de base, en préparant le monde à une plus complète expression du dessein spirituel. Ils peuvent familiariser l'humanité avec la nécessité de justes relations humaines, dans toutes les communautés, toutes les nations, et, finalement, à l'échelle internationale.

La cessation de l'actuelle guerre mondiale a en effet éclairci la situation. Le mal des mauvaises relations humaines, la perversion de l'agression et la discrimination raciale sont devenus si apparents que seuls les sots pourraient ne pas voir la nécessité **[24@235]** d'une bonne volonté active. Trop de gens, pleins de bonnes intentions, acceptent théoriquement le fait que Dieu est amour et ils espèrent, béatement, qu'Il rendra l'amour évident dans l'humanité.

Ainsi le nouveau groupe des serviteurs du monde fut lancé dans la conscience de l'humanité moderne. La brochure traçant cet idéal connut une large diffusion et fut suivie d'autres brochures sur le même sujet, écrites par le Tibétain et s'étendant sur le thème de base du dessein spirituel et de la bonne volonté. Le Tibétain, dans ces brochures, traçait une ligne précise que nous pouvons suivre. Il préconisait l'établissement d'une liste de correspondants, hommes et femmes de bonne volonté, dans les divers pays du monde entier. Il suggérait que nous organisions ce qu'Il appelait les Unités de Service dans le plus de pays possible. Il traçait, pour nous, la nature de l'enseignement à dispenser et nous procédâmes immédiatement à la mise en œuvre de ces suggestions et de ces injonctions.

De 1933 à 1939, nous fûmes occupés à répandre la doctrine de la bonne volonté, en organisant les Unités de Service dans dix-neuf pays

différents et en trouvant les hommes et les femmes qui correspondaient à la vision du Tibétain, et qui étaient désireux de faire ce qu'ils pourraient pour établir de justes relations humaines et répandre l'idée de la bonne volonté parmi les hommes.

Foster et moi avons toujours été mécontents de l'accent mis sur la paix. Depuis des années, les groupes pacifistes du monde ont été occupés à répandre l'idée de la paix, dressant les listes de ceux qui soutenaient l'idée de la paix et de ceux qui ne la soutenaient pas, et ils ont adressé partout des appels pour que la paix devienne quelque chose d'obligatoire. Nous avons ressenti fortement que c'était mettre la charrue avant les bœufs.

Dans ces jours de violente propagande pour la paix, entre la première guerre mondiale et la deuxième guerre mondiale, **[24@236]** l'idée de paix a fait de grands progrès. Des millions de noms apparurent sur les listes demandant la paix. Les nations de l'Axe accueillirent favorablement la propagande pour la paix, car elle constituait un excellent soporifique qui empêchait qu'une action ne soit entreprise pour armer les nations contre d'éventuels agresseurs. Le fait que la guerre fut l'effet de mauvaises conditions économiques, n'entraînait pas la moindre activité en vue de rendre ces conditions justes. Les gens continuaient à être affamés ; beaucoup continuaient à être mal rétribués dans toutes les parties du monde. Le travail des enfants n'était pas aboli partout quoique l'on ait fait de grands progrès dans ce sens. La surpopulation augmentait régulièrement les difficultés. Toutes les conditions qui pouvaient inciter à la guerre étaient présentes partout, même si s'élevait le cri : "Règne la paix sur la terre !"

Quand des anges chantaient à Bethléem, ils disaient : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux", but final. Alors, "Paix sur la terre", où l'humanité en tant que tout est concernée, et, comme pas initial et absolument nécessaire : "Bonne volonté parmi les hommes." La bonne volonté doit venir avant, si jamais la paix peut s'établir, et elle a été oubliée. On a tenté d'introduire une période de paix avant qu'il n'y ait eu la démonstration de bonne volonté. Il ne peut pas y avoir de paix tant que la bonne volonté ne sera pas un facteur qui conditionne toutes les relations humaines.

Une autre chose révolutionnaire que fit le Tibétain fut de dicter le contenu du *Traité sur le Feu Cosmique.* Dans ce livre, Il donna ce que H.P.B. avait prophétisé qu'Il donnerait, à savoir la clé psychologique de la

création cosmique. H.P.B. avait affirmé qu'au XX[ème] siècle un disciple viendrait qui donnerait des informations concernant les trois feux dont traite la *Doctrine Secrète : le* feu électrique, le feu solaire et le feu par friction. Cette prédiction fut réalisée quand le *Traité sur le Feu Cosmique* fut donné au public. Ce livre concerne le feu du pur **[24@237]** esprit ou de la vie, le feu du mental qui vitalise chaque atome du système solaire et crée le moyen à travers lequel les Fils de Dieu se développent. Il concerne aussi le feu de la matière qui produit l'attraction et la répulsion, qui sont les lois de base de l'évolution et qui tiennent les formes assemblées afin de fournir des véhicules à la vie qui évolue et, plus tard, quand elles ont servi ses desseins, repoussent ces formes afin que la vie puisse poursuivre sa voie vers une plus haute évolution. La vraie signification de ce livre ne sera appréciée que vers la fin de ce siècle. Il est d'une profondeur et d'une vigueur de connaissance technique qui dépassent la compréhension du lecteur ordinaire. C'est aussi un livre qui sert de pont, car il prend certaines idées de base orientales et les amène à l'étudiant occidental, tandis que, dans le même temps, il rend pratiques les concepts métaphysiques, parfois un peu vagues, de l'Orient.

Une troisième chose exceptionnelle que le Tibétain a accomplie, ces derniers mois, a été de présenter un tableau et certaines indications au sujet du rituel sur lequel peut être fondée la nouvelle religion mondiale.

Le besoin s'est longtemps fait sentir de certains points de contact entre les religions exotériques de l'Ouest et la foi ésotérique de l'Est. Au niveau de l'approche ésotérique ou spirituelle du divin, il y a toujours eu une uniformité entre l'Est et l'Ouest. Les techniques pratiquées par les chercheurs mystiques de Dieu en Occident sont identiques à celles des chercheurs de l'Orient. A un certain point du Sentier du retour à Dieu, toutes les voies se rencontrent et, alors, le procédé est unique pour tous les degrés d'approche qui suivent. Les démarches dans la méditation sont identiques, ce qui est évident pour quiconque étudie les textes de Maître Eckhart et les Yoga Sutras de Patanjali. Toutes les grandes expansions de conscience sont décrites dans la philosophie hindoue et les cinq grandes expansions **[24@238]** représentées par les cinq grandes crises de la vie du Christ, que rapporte le Nouveau Testament, sont encore les mêmes. Quand l'homme commence, consciemment, à chercher Dieu et à se prendre en main pour obtenir discipline et endurance, il se trouve lui-même en conformité avec les chercheurs de l'Est et de l'Ouest, avec ceux qui

vivaient avant la venue du Christ et avec ceux qui cherchent aujourd'hui.

Ce fut par un effort pour rendre claire la relation entre l'Orient et l'Occident que j'ai écrit le livre *La Lumière de l'Ame.* C'est un commentaire sur les Yoga Sutras de Patanjali, qui vécut et enseigna probablement 9000 ans avant le Christ. Le Tibétain me donna la paraphrase des anciennes phrases sanscrites, car je ne connais pas le sanscrit, mais j'écrivis moi-même le commentaire ; j'étais soucieuse de présenter une interprétation des Sutras qui soit plus adaptée au type de pensée et à la conscience de l'Occidental que la présentation orientale habituelle. J'écrivis aussi *De Bethléem au Calvaire,* afin de tracer la signification des cinq épisodes majeurs de la vie du Christ – naissance, baptême, transfiguration, crucifixion et résurrection – et de leur relation aux cinq initiations telles qu'elles sont définies pour le disciple oriental. Ces livres ont, l'un et l'autre, une portée précise sur la nouvelle religion mondiale.

Le temps doit venir où le travail du grand Maître oriental, Bouddha, qui vint sur terre, atteignit l'illumination, devint le guide et l'instructeur de millions d'Orientaux, et le travail du Christ, qui vint comme l'instructeur et le sauveur reconnu d'abord par l'Occident, fusionneront. Il n'y a pas de divergence ni de conflit entre leurs enseignements. Il n'y a pas de compétition entre eux. Ils s'imposent comme les deux plus grands instructeurs et sauveurs mondiaux. L'un a guidé l'Orient, l'autre a guidé l'Occident, plus près de Dieu.

C'est le thème que le Tibétain a exposé dans sa brochure **[24@239]** *La Nouvelle Religion Mondiale.* Il indique que le travail du Bouddha a préparé les gens au Sentier du Disciple, tandis que le travail du Christ a préparé les gens à l'Initiation. Il indique le rituel selon lequel le grand jour du Bouddha, la fête de Wesak (à la pleine lune de mai) et le dimanche de Pâques (déterminé par la pleine lune d'avril) sont les signes du Bouddha illuminé et du Christ naissant, tandis que la pleine lune de juin est la fête de l'humanité accomplissant son approche annuelle majeure vers Dieu, sous la conduite du Christ. Les autres pleines lunes, chaque mois, sont des fêtes mineures au cours desquelles certaines qualités spirituelles, nécessaires à l'expression du discipulat et à l'initiation, sont mises en évidence.

Une autre activité révolutionnaire, portée à l'attention de l'humanité par le Tibétain, indique les premiers pas nécessaires à la Hiérarchie pour

approcher de plus près l'humanité, afin de restaurer les anciens Mystères et extérioriser, rendre possible la manifestation sur le plan physique des Maîtres et de leurs groupes de disciples réunis, appelés techniquement des ashrams.

Il est implicite que dans cet effort se tient la signification du deuxième avènement du Christ. Il viendra amenant avec lui ses disciples. Les Maîtres seront de nouveau présents sur la terre ainsi qu'Ils le furent il y a quelques millions d'années, pendant l'enfance de l'humanité. Ils nous laissèrent alors momentanément et disparurent derrière le voile qui sépare le visible de l'invisible. Ils agirent ainsi pour donner à l'homme le temps de développer le libre arbitre, de devenir un adulte qui utilise son mental, prend ses propres décisions et s'oriente finalement vers le royaume de Dieu, entreprenant consciemment l'effort de fouler le chemin du Retour. Cela sur une si large échelle qu'il est à présent possible que, dans le cours du prochain siècle, les Maîtres **[24@240]** puissent sortir de leur silence et être de nouveau connus des hommes. A cette fin, le Tibétain a travaillé et beaucoup d'entre nous ont collaboré avec lui.

Il institua aussi les nouvelles règles pour les disciples, règles qui leur laissent une beaucoup plus grande liberté que ne le faisaient celles, si bien connues, du passé. Aucune obéissance n'est exigée aujourd'hui. Le disciple est considéré comme un être intelligent et il est laissé libre de répondre au mieux aux nécessités. Aucun secret n'est demandé, car aucun disciple n'est admis dans un ashram ou dans un lieu d'initiation tant qu'il y a le plus petit risque qu'il parle. Les disciples sont à présent entraînés télépathiquement et la présence physique du Maître n'est plus nécessaire. L'ancien développement personnel n'est plus de rigueur. Le besoin de l'humanité est présenté comme le stimulant majeur pour le développement spirituel. Aujourd'hui il est enseigné aux disciples à travailler ensemble, en groupe, avec la possibilité de l'initiation de groupe ouverte devant eux ; idée et vision entièrement neuves. Les disciplines physiques ne sont plus obligatoires. Le disciple moderne, intelligent, aimant et servant, est considéré comme n'en ayant plus besoin. Il doit aussi avoir dépassé ses appétits physiques et être libre, maintenant, de servir. Beaucoup de cet enseignement est donné dans un livre nouvellement publié, *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, qui contient les instructions que le Tibétain donna à un groupe de ses disciples du monde ; j'en connaissais quelques-uns. C'est la première fois, dans l'histoire de la Hiérarchie, pour autant

qu'on le sache, que des instructions détaillées, données par un Maître à son groupe de disciples, sont publiées et donc mises entre les mains du grand public.

Dans les paragraphes ci-dessus, j'ai tenté, très brièvement, de décrire quelques-unes des activités du Tibétain avec d'autres membres de la Hiérarchie, afin de faire retentir la note-clé du **[24@241]** nouvel âge ; c'est sur cela que, dans les degrés supérieurs de l'Ecole Arcane, nous cherchons à mettre l'accent.

Quelques étudiants ont été avec nous pendant vingt ans ou plus. Ils ont loyalement fait leur travail et ont obtenu réellement des résultats. Plus tard, nous espérons développer certains groupes qui utiliseront quelques-unes des techniques que le Tibétain a exposées dans ce qui est probablement son ouvrage le plus éminent : le *Traité sur les Sept Rayons.* Là, Il élabore une nouvelle école de guérison. Il donne la technique pour construire le Sentier de Lumière entre l'âme et l'esprit, tout comme l'homme a créé un lien entre lui-même et l'âme. Il met aussi l'accent sur la nouvelle astrologie ésotérique qui traite du dessein de l'âme et de la manière dont le disciple doit fouler le Sentier. Il donne aussi les quatorze règles que les Initiés doivent suivre et ce Traité, en cinq volumes, est donc un travail complet de la vie spirituelle ; il présente une nouvelle formulation des anciennes vérités qui, pendant l'ère du Verseau, guideront l'humanité.

Vers 1934, nous commençâmes à visiter d'autres parties de l'Europe. Pendant les cinq années qui suivirent, nous allâmes à plusieurs reprises en Hollande, en Belgique, en France et en Italie, et, habituellement, quand nous étions en Europe, nous allions à Genève, ou Lausanne, ou Zurich, et nous y passions un moment. Des gens de différentes parties de l'Europe nous rencontraient là. C'était très révélateur pour nous, après tant d'années de travail, de nous trouver en face d'un auditoire à Rotterdam, à Milan, à Genève ou à Anvers, et de constater la même qualité chez les gens qu'en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis. On pouvait leur dire les mêmes choses, leur présenter la même vision de la fraternité ou du discipulat. Leurs réactions étaient les mêmes. Ils comprenaient et soupiraient après la même libération et les mêmes expériences spirituelles.

Je suis tout à fait en mesure de parler par le truchement d'un interprète. Quand je faisais des conférences en Italie, le **[24@242]** docteur Assagioli me servait d'interprète et, en Hollande, le chef de notre travail là-bas,

Gerhard Jansen (généralement appelé Gerry par ceux d'entre nous qui l'aiment), traduisait pour moi. Je l'observais quelques fois dans une foule cosmopolite et je l'entendais passer avec une égale facilité d'une langue à une demi-douzaine d'autres. Avant la guerre, il fit un beau travail en Hollande. Pratiquement tous ses papiers pour l'Ecole furent traduits en hollandais et il s'occupa lui-même de beaucoup d'étudiants sérieux. Le travail en Hollande et le travail en Espagne étaient deux points très lumineux et, si différents que soient ces deux pays par le tempérament, il n'y avait pas de différence dans leur ardeur.

Ici s'arrête le manuscrit.

[24@243]

APPENDICE

[24@245]

MON ŒUVRE

—

par le Maître Tibétain

En 1919, dans le courant du mois de novembre, je me mis en rapport avec Alice A. Bailey et lui demandai de rédiger pour moi certaines choses, et de s'occuper également de faire publier certains ouvrages qui, suivant l'ordre adopté pour faire connaître la vérité, devaient bientôt paraître. Elle refusa immédiatement, n'éprouvant aucune sympathie pour les soi-disant écrits sur l'occultisme que distribuaient au public les divers groupes d'occultistes ; elle n'avait aucune expérience dans l'art de s'adresser par écrit au public ; et elle entretenait également une profonde aversion à l'égard de toute forme d'écrits et de travail psychiques. Plus tard, elle changea d'idée, après que je lui eus expliqué que l'existence des rapports télépathiques était prouvée et qu'ils étaient l'objet de recherches scientifiques, qu'elle-même n'était ni clairvoyante ni clairaudiente, qu'elle ne le serait jamais et que, par-dessus tout, la meilleure preuve de vérité était la vérité elle-même. Je lui déclarai que si elle consentait à écrire pendant un mois, ce qu'elle transcrirait lui prouverait que la vérité s'y trouvait, soit en évoquant intuitivement la compréhension et la

reconnaissance, soit en montrant l'existence d'éléments de valeur pour la nouvelle ère spirituelle dont la venue était prochaine. Elle surmonta donc son aversion pour ce genre de travail et pour les nombreuses présentations occultes de la vérité ; elle stipula seulement que l'œuvre ne devrait être accompagnée d'aucune prétention quelle qu'elle soit et que les enseignements présentés devraient être jugés d'après leurs propres et seuls mérites.

Les Livres

Le premier ouvrage publié fut *Initiation humaine et solaire*, résultat de ses premiers efforts dans ce genre de travail ; c'est de là que partirent tous les livres qui allaient suivre ; dès lors, elle a écrit pour moi pendant près de vingt-cinq ans. Ces ouvrages s'inspiraient tous d'un dessein profond que vous serez sans doute intéressés à connaître ; dans le monde entier, ils ont retenu l'attention.

Initiation humaine et solaire était destiné à attirer l'attention du public sur *l'existence* de la Hiérarchie. H.P. Blavatsky l'avait fait par déduction et en affirmant cette existence, mais **[24@246]** elle ne l'avait pas présentée par un exposé suivi. La Société théosophique avait enseigné l'existence des Maîtres, quoique H.P.B., dans une communication adressée à la Section Esotérique, ait déclaré l'avoir amèrement regretté ; cet enseignement fut en effet déformé par la suite par les dirigeants du mouvement théosophique qui commirent certaines erreurs de base. Les Maîtres tels qu'ils les dépeignirent se caractérisaient par une impossible infaillibilité, impossible en effet, parce que les Maîtres eux-mêmes évoluent. L'enseignement auquel ils souscrivaient absorbait l'intérêt pour le développement du soi et entraînait une intense focalisation sur la libération et le développement personnels. Les personnes désignées comme initiés ou disciples avancés étaient absolument médiocres et sans aucune influence en dehors de la Société théosophique elle-même. L'accent était mis sur une dévotion totale à l'égard des Maîtres et de leurs personnalités. On montrait également comment ces Maîtres intervenaient dans l'organisation et la vie des divers groupes d'occultistes qui prétendaient travailler sous leur direction. Ils étaient rendus responsables des erreurs commises par les dirigeants de ces groupes qui se réfugiaient derrière des déclarations telles que : le Maître m'a demandé de dire..., le Maître désire que les membres fassent telle ou telle chose. Ceux qui obéissaient étaient considérés comme des membres

de bon aloi ; ceux qui ne manifestaient pas d'intérêt et refusaient d'obéir étaient considérés comme des renégats. On empiétait constamment sur la liberté individuelle et on justifiait les faiblesses et les ambitions des dirigeants. Connaissant toutes ces choses, A.A.B. refusa de participer à des activités de ce genre qui se reproduisaient constamment ; telle est en effet l'histoire de tous les groupes d'occultistes connus qui attirent l'attention du public. Même si j'avais voulu travailler de cette manière, ce que ne fait personne affilié à la Hiérarchie, elle m'aurait refusé sa collaboration.

Les *Lettres sur la Méditation Occulte* suivirent. L'ouvrage indique une manière quelque peu nouvelle d'aborder la méditation, basée non pas sur la dévotion à l'égard des Maîtres, mais sur la reconnaissance de l'âme en chaque être. Il fut suivi du *Traité sur le Feu Cosmique.* Ce livre développe l'enseignement donné dans *La Doctrine Secrète* au sujet des trois feux, le feu électrique, le feu solaire et le feu par friction ; il est la suite attendue de cet enseignement. Il donne aussi la clé psychologique de la *Doctrine Secrète* et il est destiné à être étudié par les disciples et les initiés à la fin de ce siècle et au début du siècle prochain, jusqu'en 2025.

Par la suite, A.A.B. se rendit compte qu'elle me rendait service, ainsi qu'à l'œuvre, en écrivant certains livres qui **[24@247]** seraient utiles aux étudiants (en supplément à la transcription de mes écrits et à la reprise de mes notes) et qu'il s'agissait de les rendre en un langage particulier – composé ensemble – apte à provoquer une réflexion profonde sur les idées qu'il appartient à mon dharma de rendre publiques. Le psychique ordinaire et le médium ne sont pas toujours d'un haut degré d'intelligence ; A.A.B. voulait démontrer, en apportant son aide au travail futur, qu'on pouvait certainement accomplir un travail d'ordre psychique et avoir cependant une réelle intelligence. Elle écrivit donc quatre livres qui sont entièrement son œuvre personnelle :

La Conscience de l'Atome,

L'Ame et son Mécanisme,

De l'Intellect à l'Intuition,

De Bethléem au Calvaire.

En collaboration avec moi, elle a également rédigé un livre intitulé *La Lumière de l'Ame.* J'ai paraphrasé les Sutras de Patanjali écrits en sanscrit, et elle donna les commentaires, s'adressant à moi de temps à autre pour

s'assurer du sens exact des Sutras.

Puis, ce fut le *Traité sur la Magie blanche*. Il a été écrit il y a bien des années. Au fur et à mesure qu'il était rédigé, il était donné aux étudiants les plus avancés de l'Ecole Arcane, chapitre par chapitre, et seulement comme matériel de lecture. C'est le premier livre qui ait jamais été présenté sur l'entraînement et la maîtrise du corps astral ou émotionnel. De nombreux ouvrages d'occultisme ont été écrits sur le corps physique et sa purification, et sur le corps éthérique ou vital ; la plupart sont des compilations de livres anciens ou modernes. Mais mon livre a pour but d'entraîner l'aspirant moderne à la maîtrise de son corps astral, avec l'aide du mental, celui-ci étant à son tour illuminé par l'âme.

L'ouvrage entrepris ensuite fut le *Traité sur les sept Rayons.* C'est là un ouvrage assez long qui n'est pas encore terminé. Il prend la forme de quatre volumes, dont deux ont déjà été publiés, un autre est prêt à l'être et le dernier est en cours de rédaction. Les deux premiers volumes traitent des sept rayons et de leurs types psychologiques ; ils posent ainsi les bases d'une nouvelle psychologie dont le chemin a été préparé par la psychologie moderne, toute matérialiste qu'elle soit. Le troisième volume est entièrement consacré au sujet de l'astrologie ésotérique ; il offre donc un sujet à part. Son but est de faire connaître la nouvelle astrologie fondée sur l'âme et non sur la personnalité. L'astrologie traditionnelle établit un horoscope **[24@248]** indiquant le sort et la destinée de la personnalité ; lorsque la personnalité est peu évoluée ou que son développement est moyen, il peut être, et il est souvent, étonnamment exact. Il ne l'est pas autant cependant dans le cas de personnes hautement développées, d'aspirants, de disciples, d'initiés qui commencent à dominer leurs étoiles et par conséquent leurs actions. Les événements deviennent alors impossibles à prédire. La nouvelle et future astrologie s'efforce de donner la clé de l'horoscope de l'âme, conditionné par le rayon de l'âme et non par le rayon de la personnalité. Mon enseignement est suffisant pour permettre aux astrologues, intéressés et attirés par cette nouvelle méthode, de prévoir l'avenir sous l'angle de cette nouvelle approche. L'astrologie est une science fondamentale des plus nécessaires. A.A.B. a peu de connaissances en astrologie ; elle ne sait pas établir un horoscope et serait incapable de vous dire le nom des planètes et les maisons qu'elles gouvernent. Je suis donc entièrement responsable de tout ce qui est écrit dans ce livre ainsi que de tous mes autres livres, sauf, comme je l'ai expliqué, d'un seul, *La*

Lumière de l'âme.

Le quatrième volume traite du sujet de la guérison et de l'antahkarana, pont lancé au-dessus de la brèche entre la Monade et la personnalité ; il présente également les Quatorze Règles que doivent apprendre à suivre ceux qui reçoivent l'entraînement en vue de l'initiation [1]. De nouveau, j'attire votre attention sur ce dernier point, vous rappelant que A.A.B. n'a jamais émis la moindre prétention, à titre privé ou public, d'être une initiée ; elle ne le fera jamais. Elle sait que c'est contraire à la loi occulte. Trop de gens n'étant en aucune façon spirituellement focalisé ou ne possédant pas une certaine capacité intellectuelle prétendent être des initiés. Ils causent ainsi un tort certain, car ils amoindrissent, aux yeux d'un public attentif, l'idée de la Hiérarchie et de la nature du discipulat. Je prends donc l'entière responsabilité des Quatorze Règles, de leur explication et de leur application. A.A.B. n'a jamais prétendu être plus qu'un disciple actif occupé à l'œuvre mondiale, ce que personne ne peut nier. Elle a répété bien des fois que le terme "disciple" est l'appellation légitime et non sujette à controverse ; c'est également le mot propre qu'il convient d'employer pour tous les degrés de travailleurs de la Hiérarchie, du disciple en probation, plus ou moins affilié à certains disciples de la Hiérarchie, jusque et y compris le Christ lui-même, Maître de tous les Maîtres et Instructeur aussi bien des anges **[24@249]** que des hommes. Elle s'est constamment élevée, avec mon entière approbation, contre la curiosité malsaine s'exerçant à l'égard de la position et des titres, ce qui est la plaie de si nombreux groupes d'occultistes. Cette curiosité alimente un vaste courant de compétitions, de jalousies, de critiques et de prétentions qui caractérisent la majorité des groupes d'occultistes, qui enlèvent tout sérieux à tant de leurs publications et qui empêchent le public en général de recevoir l'enseignement dans sa pureté et sa simplicité. Titre, rang et position personnelle ne comptent pour rien. *C'est l'enseignement qui compte,* sa vérité, son appel à l'intuition. Il faut que vous vous en souveniez.

Les disciples acceptés d'un Maître qui parviennent à le reconnaître intérieurement – reconnaissance pouvant être corroborée par leurs

---

[1] Il fut décidé par le Tibétain et Alice Bailey de publier ces Règles dans un livre séparé. Elles paraîtront comme volume V du *Traité sur les Sept Rayons*. (Foster Bailey).

condisciples et utilisée par le Maître comme une situation de fait – connaissent leur Maître, acceptent son enseignement, et, *entre eux, parlent de lui tel qu'Il est vis-à-vis d'eux,* mais ils n'en parlent pas au monde extérieur.

Les livres ont donc été publiés d'une manière continue pendant des années. Lorsque le *Traité sur les Sept Rayons* sera terminé, un ouvrage moins volumineux traitant du mirage sera prêt à être imprimé, et l'*Etat de Disciple dans le nouvel âge* se trouvera déjà à la disposition du public ; alors, en ce qui me concerne, A.A.B. aura terminé sa tâche ; elle pourra reprendre le travail dans l'ashram de son Maître : le travail d'un disciple.

L'Ecole

La tâche que je voudrais voir s'accomplir est maintenant en plein essor. Mon désir était, de même que celui de ceux qui sont affiliés à la Hiérarchie, de voir s'organiser une école ésotérique qui respecterait la liberté de ses membres, qui ne les lierait par aucun engagement ou serment et qui, tout en leur assignant des méditations et des études, et leur distribuant un enseignement ésotérique, les laisserait libres de procéder à leurs propres ajustements et d'interpréter la vérité de leur mieux. Elle leur présenterait les différents points de vue et, en même temps, leur communiquerait les vérités ésotériques les plus profondes qu'ils puissent reconnaître si la faculté de vibrer aux mystères est éveillée en eux, faculté qui, en aucune façon, ne leur ferait de mal s'il leur manquait la perception nécessaire pour reconnaître la vérité telle qu'elle est.

Une école de ce genre a été organisée en 1923 par Alice A. Bailey avec l'aide de Foster Bailey et d'un certain nombre d'étudiants ayant la vision et la compréhension spirituelles. Elle organisa l'Ecole Arcane à la condition que je ne m'en occupe **[24@250]** en aucune façon et que je n'intervienne pas dans sa direction et ses programmes. Même mes ouvrages ne furent pas adoptés comme livres de travail ; ce n'est que depuis trois ans que l'un d'eux, le *Traité sur la Magie blanche,* a été adopté comme cours d'étude, à la demande expresse de beaucoup d'étudiants. De même, une partie de l'enseignement relatif à l'antahkarana, qui fera partie du cinquième volume du *Traité sur les Sept Rayons,* a été utilisée depuis deux ans dans l'une des sections du quatrième degré appelé les Tisserands dans la Lumière. Dans une autre section, se trouve l'enseignement sur le mirage

comme sujet de lecture.

A l'Ecole Arcane, l'obéissance n'est pas exigée et il n'est pas demandé "d'obéir au Maître", car aucun Maître ne dirige l'Ecole. L'accent est mis sur le seul Maître dans le cœur, l'Ame, l'homme spirituel véritable en chaque être humain. Il n'y est enseigné aucune théologie ; rien n'oblige l'étudiant à accepter une certaine interprétation ou présentation de la vérité ; il est libre d'accepter ou de rejeter l'existence des Maîtres, de la Hiérarchie, de la réincarnation ou de l'âme, et néanmoins il demeure un membre estimé de l'Ecole. Il ne lui est pas demandé de rester fidèle, soit à l'Ecole, soit à A.A.B. Les étudiants peuvent faire partie de n'importe quel groupe occulte, ésotérique, métaphysique ou orthodoxe, et de n'importe quelle Eglise, et demeurer cependant des étudiants de l'Ecole. Il leur est demandé de considérer ces activités comme des champs de service où ils peuvent apporter l'expérience spirituelle qu'ils ont acquise grâce à leur travail dans l'Ecole. Des dirigeants et des membres anciens de nombreux groupes d'occultistes travaillent à l'Ecole Arcane, mais ils se sentent parfaitement libres de consacrer leur temps à leur propre groupe, d'y servir et de lui rester fidèles.

L'Ecole Arcane existe maintenant depuis vingt ans. Elle entre actuellement dans un nouveau cycle de croissance et d'utilité, de même que toute l'humanité, et elle s'y prépare avec soin. Le mot-clé de l'Ecole est le *service*, basé sur l'amour pour l'humanité. Le travail de méditation est accompagné et équilibré par l'étude et par l'effort en vue d'enseigner aux étudiants comment servir.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde

Il y a environ une dizaine d'années, je suis entré dans une nouvelle phase de mon travail lorsque j'ai commencé à rédiger certaines brochures pour le grand public en attirant l'attention sur la situation du monde et sur le nouveau groupe des serviteurs du monde. Je m'efforçais ainsi d'ancrer sur terre, si je puis m'exprimer ainsi, une extériorisation, ou un symbole, du **[24@251]** travail de la Hiérarchie. Assembler subjectivement et, si possible, objectivement, tous ceux qui étaient spirituellement enclins et animés d'un amour profond pour l'humanité et qui travaillaient activement dans de nombreuses régions, exigeait certainement un effort. Ils sont très nombreux ; certains sont connus des membres de l'Ecole, de F.B. et de

A.A.B. ; j'en connais des milliers d'autres qu'ils ne connaissent pas ; dans leur travail, ils sont tous inspirés par la Hiérarchie et ils accomplissent, consciemment ou non, la tâche d'agents des Maîtres. Ils forment ensemble un groupement étroitement uni sur le plan intérieur par l'amour et l'intention spirituelle. Les uns sont des occultistes qui travaillent dans les divers groupes occultes ; certains sont des mystiques qui travaillent avec vision et amour ; d'autres appartiennent aux religions traditionnelles, d'autres enfin n'ont aucune affiliation spirituelle. Tous sont cependant animés d'un sentiment de responsabilité en ce qui concerne le bien-être des hommes ; ils se sont tous consacrés à aider leur prochain. Ce vaste groupe constitue actuellement le Sauveur du Monde ; il le sauvera et instaurera la nouvelle ère après la guerre. Les brochures que j'ai rédigées, dont la première s'intitule *Les trois prochaines années* [1], indiquent leurs plans et leurs desseins ; elles suggèrent certaines formes et méthodes de coopération avec le groupe de serviteurs du monde déjà existant et actif dans beaucoup de domaines.

Ceux qu'influence le nouveau groupe des serviteurs du monde, avec lesquels il cherche à travailler, et qui peuvent œuvrer comme agents de ce groupe, nous les appelons les hommes de bonne volonté. J'ai fait un effort pour les atteindre en 1936, alors que, si tardivement, il y avait encore la possibilité d'éviter la guerre. Beaucoup se souviennent de cette campagne et de son succès relatif. Des millions de personnes avaient été touchées, de vive voix, par écrit ou par la radio ; mais il n'y eut pas alors un assez grand nombre de personnes spirituellement intéressées et qui pouvaient prendre les mesures nécessaires pour arrêter la vague de haine, de mal et d'agression, qui menaçait de submerger le monde. La guerre éclata en 1939, malgré tous les efforts de la Hiérarchie et de ceux qui travaillaient avec elle, et l'œuvre inspirée par la bonne volonté dut être suspendue. Cette partie du travail où les membres de l'Ecole Arcane avaient cherché à servir et qui avait abouti à la création de dix-neuf centres de service dans un nombre égal de pays, avait dû être temporairement abandonnée ; mais temporairement seulement, mes frères, car la bonne volonté est la "force salvatrice" et l'expression de la volonté-de-bien qui anime le nouveau groupe des serviteurs du monde.

Je voudrais signaler ici que ce travail d'ancrer le nouveau groupe des

---

[1] Paru en 1932 sous le titre : *Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.*

serviteurs du monde et d'organiser le travail de **[24@252]** bonne volonté n'a absolument rien à voir avec l'Ecole Arcane, sauf dans la mesure où l'opportunité est ainsi offerte aux membres de l'Ecole de participer à ce mouvement. Ils étaient complètement libres de le faire ou non ; beaucoup d'entre eux se désintéressèrent de cet effort, démontrant ainsi la liberté dont ils jouissaient et dont ils usaient.

Lorsque la guerre éclata et que, par la suite, le monde entier fut plongé dans le chaos, l'horreur, le désastre, la mort et l'épouvante, beaucoup de gens enclins spirituellement préférèrent se tenir à l'écart de la lutte. Ils ne constituaient pas une majorité, mais une minorité puissante et bruyante. Ils considéraient toute attitude partisane comme une violation de la loi de fraternité ; ils étaient prêts à sacrifier le bien de l'humanité à une impulsion sentimentale d'aimer tous les hommes d'une manière qui leur imposait de s'abstenir de toute action et de toute décision. Au lieu de dire "mon pays, à tort ou à raison", ils disaient "l'humanité, à tort ou à raison". Lorsque je rédigeai la brochure intitulée *La Crise mondiale actuelle*, ainsi que celles qui suivirent, relativement à la situation mondiale, je déclarai que la Hiérarchie approuvait l'attitude des Nations Unies et les buts poursuivis par les nations qui combattaient pour la liberté de l'humanité tout entière et pour la libération des peuples qui souffraient. La Hiérarchie se trouvait donc ainsi dans une position où elle ne pouvait pas approuver l'Axe. Beaucoup de ceux qui travaillaient à l'œuvre de bonne volonté, ainsi qu'un certain nombre de personnes appartenant à l'Ecole, interprétèrent cette déclaration comme ayant une signification politique ; ils pensaient sans doute qu'une position de neutralité complète à l'égard du bien comme du mal était exigée des gens spirituellement enclins. Ces personnes ne voyaient pas les choses avec une clarté suffisante ; elles confondaient l'amour fraternel avec le refus de prendre parti ; elles oubliaient les paroles du Christ : "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi." Je répète ici ce que j'ai déjà dit si souvent. La Hiérarchie et tous ses membres, moi-même y compris, aiment l'humanité, mais se refusent à soutenir le mal, l'agression, la cruauté, et l'emprisonnement de l'âme humaine. Ils croient en la liberté, en la chance donnée à tous d'avancer sur la voie de la lumière, en un bien-être donné à tous sans discrimination, en la bonté et au droit de tout homme de penser par lui-même, de s'exprimer et de travailler librement. Ils ne peuvent donc pas approuver les nations ou les individus de n'importe quelle nation qui sont opposés à la liberté et au bonheur des hommes. Dans leur amour et dans leur compréhension des circonstances, ils savent que,

dans une vie ou des vies à venir, la majorité de ceux qui sont actuellement les ennemis de la liberté humaine seront eux-mêmes libres et fouleront la Voie lumineuse. En attendant, la force tout entière de la Hiérarchie est placée du côté des nations qui luttent pour libérer l'humanité, du côté de ceux qui, dans n'importe quelle nation, travaillent dans ce sens. Si le fait de se **[24@253]** trouver du côté du bien et de la liberté est considéré préjudiciable spirituellement, alors la Hiérarchie fera en sorte de changer l'attitude des gens à l'égard de ce qui est spirituel.

Etant responsable de la transcription des brochures et, avec F.B., de leur publication et de leur diffusion, A.A.B. s'est trouvée dans une position difficile ; elle était la cible de critiques et d'attaques. Elle sait, cependant, que le temps ajuste toute chose et que le travail accompli, s'il est bien motivé, se justifie finalement de lui-même.

J'ai donc manifesté mon intérêt à trois aspects du travail les livres, l'Ecole Arcane et le nouveau groupe des serviteurs du monde. L'influence exercée sur le monde par ces trois aspects du travail a été nettement efficace et utile. La somme de travail utile accompli est ce qui compte, et non pas les critiques et l'incompréhension de ceux qui, fondamentalement, appartiennent à l'ordre ancien et à l'ère des Poissons. Ils ne peuvent donc pas voir l'apparition des nouvelles manières de vivre et des nouvelles approches de la vérité.

Pendant tout ce temps, je me suis tenu dans les coulisses. Je suis responsable des livres et des brochures qui ont l'autorité de la vérité, si vérité il y a, mais non l'autorité s'attachant à mon nom ou à une position que je pourrais revendiquer, ou encore que des curieux, des chercheurs et des dévots pourraient m'attribuer. Je n'ai en aucune façon participé à l'administration ou à la direction de l'Ecole Arcane ; je ne suis pas intervenu dans l'établissement de ses programmes ; A.A.B. en a pris toute la responsabilité. Mes livres et mes brochures ont été mis à la disposition des étudiants de l'Ecole comme ils ont été mis à la disposition du public en général.

J'ai cherché à faciliter le travail de la bonne volonté, dont la responsabilité repose sur Foster Bailey, en suggérant et en indiquant en quoi consiste le travail que s'efforce d'accomplir le nouveau groupe des serviteurs du monde, mais l'autorité attachée à mon nom n'a jamais été mise en jeu, ni ne le sera jamais.

L'ensemble de toutes ces activités a été satisfaisant ; il n'y a eu que peu d'incompréhension, et seulement à l'occasion de l'équipement individuel et de l'attitude critique. La critique est saine à condition de n'être pas destructive.

Entraînement Personnel

Parallèlement à ces activités importantes, j'ai formé, depuis 1931, un groupe d'hommes et de femmes, dispersés à travers le monde, aux techniques du discipulat accepté, tel qu'on le conçoit classiquement. Choisissant parmi de nombreux néophytes possibles, j'ai désigné à A.A.B. un groupe de 45 personnes **[24@254]** environ qui avaient manifesté un désir réel d'être formées ; les unes lui étaient connues personnellement, d'autres lui étaient tout à fait inconnues ; elles paraissaient pouvoir subir les épreuves devant révéler si elles étaient prêtes à faire le travail de groupe du nouvel état de disciple. Je leur ai envoyé directement des instructions personnelles, ainsi que des instructions générales où était incorporée une manière plus récente d'aborder la Hiérarchie et la vie spirituelle, basée toutefois bien entendu sur les anciennes règles. Certaines de ces instructions ont été mises à la disposition du public ; cependant, aucune indication n'a été donnée quant aux personnes ainsi formées et aucune ne sera donnée à l'avenir ; les instructions demeurent telles qu'elles ont été données, mais les noms, les dates et les lieux ont été modifiés [1].

En raison de leurs contacts avec moi, ces personnes ont nécessairement découvert mon identité. Depuis des années, elles ont su qui j'étais. Mais elles ont préservé mon anonymat avec grand soin en dépit des circonstances réellement difficiles, des centaines de gens dans presque tous les pays s'interrogeant sur mon identité et beaucoup l'ayant devinée. Aujourd'hui, par conséquent, et malgré ce que A.A.B. et mes disciples ont pu faire, il est généralement admis que je suis un Maître, et un nom m'a été donné. Je l'ai confirmé aux aspirants de mon groupe que j'ai spécialement choisis, mais seulement lorsqu'eux-mêmes l'eurent découvert intérieurement. Il eût été à la fois puéril et erroné d'agir autrement ; dans ma correspondance avec eux et dans la rédaction de mes instructions

---

[1] A présent ces instructions forment le livre intitulé l'*Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, vol. I et II.

relatives au nouvel état de disciple, j'ai assumé naturellement ma vraie position. Certaines de ces instructions avaient paru, à moi et à A.A.B., propres à être utilisées par un cercle plus large ; elles firent donc l'objet d'une série d'articles sur les *Stades du Discipulat*. Avant d'être publiés, ils avaient été soigneusement revus, sauf un seul, dans lequel, quelques mois plus tard et sous la pression d'un travail très absorbant, A.A.B. omit de supprimer un paragraphe où je m'exprimais en tant que Maître. Ce paragraphe, à son grand chagrin, parut dans le "Beacon" de juillet 1943. Après avoir préservé mon anonymat pendant des années, elle commettait ainsi cette faute d'inattention et le fait que je suis un Maître se trouvait rendu public.

Je voudrais à ce sujet attirer votre attention sur trois points.

Jadis, il y a de cela bien des années, j'ai déclaré dans le *Traité sur la Magie blanche* que j'étais un initié d'un certain rang, mais que mon anonymat devait être préservé. Des années plus tard, et à cause de **[24@255]** cette inadvertance, je me trouve dans une position où apparemment, je me contredis ou me rétracte, changeant ainsi mon attitude. En réalité il n'en est rien. L'extension prise par l'enseignement modifie les circonstances, et les besoins de l'humanité demandent parfois que soit modifiée la manière d'aborder les problèmes. Rien n'est statique dans l'évolution de la vérité. Depuis longtemps, mon intention était de faire tout ce qui était nécessaire pour porter à la connaissance du grand public, et d'une manière plus frappante, l'existence de la Hiérarchie et de ses membres.

Il y a quelques années, je disais à A.A.B., ainsi que l'avait fait son propre Maître, que, comme disciple, son devoir était de rendre plus familière au public la véritable nature des Maîtres de la Sagesse et ainsi d'effacer l'impression erronée reçue à leur sujet. Dans une certaine mesure seulement, elle a accompli cette tâche, mais elle reculait devant cette tâche en raison du discrédit jeté sur toute la question par les différents instructeurs, et les divers groupes d'occultistes qui ne l'avaient pas présentée sous son véritable jour. Il s'y ajoutait les prétentions ridicules émises à notre sujet par des ignorants. H.P.B. avait déjà déclaré, dans certaines instructions adressées à la section ésotérique de la Société théosophique, qu'elle regrettait amèrement d'avoir mentionné les Maîtres, leurs noms et leurs fonctions. A.A.B. partageait cette opinion. Tels que dépeints par la Société théosophique, les Maîtres ressemblent d'assez loin à

la réalité ; le témoignage de leur existence a été bénéfique, mais les détails absurdes donnés parfois ont fait beaucoup de mal. Les Maîtres *ne sont pas* tels qu'on les a dépeints. Ils ne donnent aucun ordre à ceux qui les suivent, ou plutôt à ceux qui leur sont tout dévoués, leur enjoignant de faire telle ou telle chose, de créer ceci ou d'organiser cela. Ils ne désignent aucun individu comme étant d'extrême importance ou ayant une certaine position hiérarchique. Ils savent parfaitement que les disciples, les initiés et les Maîtres se font connaître par leurs œuvres, leurs actions et leurs paroles, et qu'ils ont à prouver leur position par le travail accompli.

Dans maintes organisations, les Maîtres travaillent par l'intermédiaire de leurs disciples. Ils n'exigent pas l'obéissance absolue des membres de l'organisation. Ils ne refusent pas l'enseignement à ceux qui ne sont pas d'accord avec les lignes de conduite adoptées par l'organisation ou avec les interprétations données par les dirigeants. Ils ne manifestent aucune attitude séparative ou antagoniste à l'égard des groupes travaillant sous la direction d'autres disciples ou d'autres Maîtres, toute organisation à laquelle ils s'intéressent devant être inclusive et non exclusive. Il n'y a pas entre eux de rivalité au sujet de personnes, les uns soutenant celle-ci, les autres la rejetant parce qu'elle accepte, ou refuse d'accepter les décisions d'un chef d'organisation. Les Maîtres ne sont pas les personnages spectaculaires et mal élevés que dépeignent les médiocres dirigeants de beaucoup de groupes ; ils ne choisissent pas non plus comme **[24@256]** disciples consacrés et principaux collaborateurs, des hommes et des femmes qui, même du point de vue du monde, sont d'une infériorité manifeste, prétentieux et habiles à attirer l'attention sur eux-mêmes. Pour être un disciple en probation, il suffit d'être dévoué ; l'accent est alors mis sur la purification et sur l'acquisition d'une compréhension intelligente de la fraternité et des besoins des hommes ; pour être un disciple accepté, travaillant directement sous la direction des Maîtres, coopérant activement à l'œuvre mondiale et y exerçant une influence grandissante, il est demandé une polarisation mentale, le développement du cœur et le sens des valeurs véritables.

Les Maîtres présentés au grand public par des mouvements tels que "I Am", sont des travestissements de la réalité. Les Maîtres dépeints par les divers mouvements théosophes (depuis l'époque de H.P.B.) ne se distinguent pas par l'intelligence et montrent peu de jugement dans le choix de ceux que l'organisation prétend initiés ou membres importants de la

Hiérarchie.

Sachant cela et ayant observé les résultats déplorables de l'enseignement généralement donné au sujet des Maîtres, A.A.B. a poussé les choses à l'extrême en voulant montrer la véritable nature de la Hiérarchie, ses buts et ses membres ; elle a voulu mettre l'accent, comme le fait la Hiérarchie elle-même, sur l'humanité et sur le service du monde et non pas sur un groupe d'instructeurs qui, même s'ils ont transcendé les problèmes habituels de la personnalité et l'expérience des trois mondes, se trouvent cependant encore en voie d'entraînement et se préparent, grâce à l'enseignement du Christ, à fouler ce qu'on appelle "la Voie de l'Evolution Supérieure". Le nom que nous ont donné certains disciples au Tibet donne une indication relative à notre point de réalisation. Ils nomment la Hiérarchie la "société de ceux qui sont mentalement organisés et illuminés", illuminés par l'amour et la compréhension, par la compassion et l'inclusivité, illuminés par la connaissance du Plan et cherchant à comprendre son dessein, sacrifiant leur progrès immédiat afin d'aider l'humanité. Voilà un Maître.

Le deuxième point que je voudrais faire ressortir revêt la forme d'une question. Où est donc le mal si quelqu'un désigne un Maître du doigt, s'il le reconnaît comme tel ? Pourvu, bien entendu, que cette reconnaissance concorde avec ce que celui-ci a pu accomplir par une influence s'exerçant dans le monde. Si, dans un moment d'inattention, A.A.B. a fait savoir que j'étais un Maître, quel mal en est-il résulté ? Mes livres, qui ont permis à mon influence de s'exercer, ont atteint les régions les plus lointaines du monde, apportant aide et réconfort ; le travail de bonne volonté que j'ai suggéré et que F.B. poursuit volontairement, a touché littéralement des millions de personnes par des brochures et par la radio, par l'emploi de la Grande Invocation, par le travail des Triangles et par l'exemple et les paroles des hommes de bonne volonté. **[24@257]**

A.A.B., en 25 ans de travail pour moi, n'a jamais tiré avantage du fait que je suis l'un des nombreux Maîtres reconnus aujourd'hui par des milliers de personnes. Elle ne s'est jamais abritée derrière moi ou derrière son propre Maître, pour nous rendre responsables de ce qu'elle a fait ; son travail n'a jamais été poursuivi sur la base de "le Maître a ordonné ceci". Elle sait que le travail du Maître est de mettre le disciple en contact avec le Plan et que, alors, le disciple avance de sa propre initiative et à la mesure de sa sagesse et de son amour. Il s'efforce, intelligemment, d'apporter sa

contribution à la matérialisation du Plan. Il fait des erreurs, mais il ne va pas trouver le Maître pour cela ; il paie le prix et apprend la leçon. Il obtient des succès, mais il ne va pas chercher une récompense auprès du Maître, sachant qu'il ne l'aura pas. Il lutte avec la maladie, avec la jalousie et l'opposition de ceux qui travaillent avec moins de succès que lui ou qui craignent la compétition, mais il ne va pas trouver le Maître pour recevoir la force de tenir bon. Il essaie de marcher dans la lumière de sa propre âme et de se tenir par la force de son propre être spirituel. Ainsi, il apprend à devenir un Maître en se maîtrisant.

Le troisième point sur lequel je voudrais attirer votre attention est que, dans le nouveau cycle qui suivra la fin de la guerre, l'existence de la Hiérarchie et le travail des Maîtres, par l'intermédiaire de leurs disciples, devront être et seront portés à l'attention du public. Les disciples, en tous lieux, présenteront de plus en plus au monde le plan hiérarchique de fraternité, de vie spirituelle et d'inclusivité. Ils ne diront pas, comme le font si souvent les sots, que "le Maître m'a choisi" ou que "le Maître appuie tous mes efforts", ou encore "je suis le représentant de la Hiérarchie" ; mais ils démontreront que leur vie est une vie de service. Ils diront que les Maîtres existent et que nombreux sont, dans toutes les régions du monde, les hommes qui les connaissent, que le Plan est un plan intelligent et spirituel, que l'humanité n'est pas laissée à elle-même, mais que la Hiérarchie se tient près d'elle et que le Christ est avec son peuple. Ils diront que le monde est plein de disciples ignorés parce qu'ils travaillent en silence, que le nouveau groupe des serviteurs du monde existe, que les hommes de bonne volonté se trouvent partout, que les Maîtres ne sont en aucune façon intéressés par les personnalités, mais qu'ils utilisent le service d'hommes et de femmes de toutes les tendances, de toutes les croyances et de toutes les nationalités, à condition qu'ils soient animés par l'amour, intelligents, que leur mental soit entraîné, et qu'ils exercent une influence rayonnante et magnétique attirant les gens vers la vérité et la bonté, mais non vers l'individu, que ce soit un Maître ou un disciple. Les Maîtres se soucient **[24@258]** fort peu de la fidélité à leur personne. Ils se consacrent uniquement à soulager la détresse, à promouvoir l'évolution de l'humanité et à indiquer les buts spirituels. Ils ne demandent pas qu'on reconnaisse leur travail ni que leurs contemporains leur adressent des louanges : Ils ne cherchent qu'à faire croître la lumière dans le monde et à développer la conscience humaine.

Août 1943

[24@259]

MÉTHODES UTILISÉES POUR PRODUIRE LE TRAITÉ SUR LE FEU COSMIQUE

Il y a eu quatre méthodes employées pour transmettre cet enseignement du Tibétain au grand public.

1. La clairaudience

Dans le premier stade (les deux premières années), le Tibétain dictait le matériel, incorporé dans les deux premiers livres, par clairaudience, à Alice Bailey. A certains moments précis, il prenait contact avec elle, en établissant une vibration qu'elle avait appris à reconnaître ; alors sa voix pouvait être entendue distinctement, dictant, point par point.

2. La télépathie

Quand Alice Bailey fut plus habituée à ce travail, quand la discipline et le régime nécessaires commencèrent à agir, le travail changea graduellement et la rédaction du *Traité sur le Feu Cosmique* fut faite entièrement par télépathie. Alice Bailey entre en contact avec le Tibétain, quand le moment est propice et, s'il dispose de ce temps, il communique avec elle télépathiquement. L'information est donnée avec une très grande rapidité et l'enseignement détaillé est imprimé dans sa conscience, avec tant de clarté qu'elle est capable de l'écrire sans qu'aucun mot ne soit changé. Le livre est imprimé, tel qu'il a été reçu, si ce n'est parfois un léger changement dans les temps, car l'anglais du Tibétain, quand il choisit d'utiliser le sien sans permettre à Alice Bailey d'exprimer ses pensées (ce qui est le plus souvent le cas), est légèrement archaïque et ampoulé. Avant que l'information ne puisse être reçue et transcrite adéquatement, un certain processus de méditation doit avoir lieu, au cours duquel les sujets devant être traités servent de pensée-semence à l'effort méditatif. Ceci doit être précédé de l'acquisition d'une appréhension synthétique de tout ce qui a été déjà écrit sur le sujet. La faculté mentale, ou corps mental, doit donc être hautement organisée, pleinement équipée de matériel et sous un

contrôle adéquat. Sur cette base, une connaissance peut être sûrement communiquée, qui transcende de loin l'expérience personnelle, ou la connaissance antérieure de celui qui reçoit. Si ceci a été **[24@260]** vrai entre le Tibétain et Alice Bailey, il est aussi évident que la valeur du Traité n'apparaîtrait pleinement qu'après une bonne étude, la méditation et de nombreuses lectures complémentaires. Le langage employé, cependant, est si clair, l'arrangement de la matière si ordonné et la raison développée avec une logique si précise, que toute personne intelligente devra trouver, même à la première lecture, une expérience qui inspire une ouverture de conscience inconnue qui illumine et une incitation à l'étudier ensuite plus particulièrement, ce qui est très souhaitable.

Ce Traité est un très bel exemple de réelle télépathie. D'un examen attentif des données du Traité, il est évident qu'Alice Bailey ne pouvait pas avoir formulé elle-même cet enseignement, car il traite de processus cosmiques qu'elle ne pouvait connaître. Sa contribution au travail a été un grand intérêt pour ces sujets, vingt ans de travail de méditation, de nombreuses années d'études et de réflexions et la connaissance d'un anglais clair et plein de force.

3. La vision clairvoyante

Les divers symboles du livre (et ils sont nombreux) ont été indiqués à Alice Bailey, puis décrits par elle. Ce processus n'est possible qu'avec l'aide d'un collaborateur puissant. Le Tibétain imprimait le symbole désiré sur l'une des différenciations subtiles de l'éther, et la vibration des véhicules de la pupille étant maintenue à la hauteur requise, les images restaient aussi claires et aussi parfaites pour l'étude, que peuvent l'être certains chefs d'œuvres exquis dans une galerie d'art. La peinture ne peut pas être enlevée et l'observateur peut l'étudier et la décrire ; l'artiste peut la copier, quoique les effets de la couleur soient bien au-delà de toute possibilité de reproduction en matière physique dense.

On a montré également à Alice Bailey sept grandes représentations des anges ou dévas des sept globes terrestres, qui pourront ultérieurement être incorporées à la deuxième édition.

Des extraits de manuscrits anciens, certaines stances et certaines données des archives hiérarchiques ont également été montrées à Alice Bailey, traduites succinctement par elle et corrigées par le Tibétain. La

connaissance de l'ancien langage n'est pas nécessaire pour ce travail, car les plus anciens manuscrits sont idéographiques et symboliques, et – quand la stimulation suffisante est là – le voyant s'éveille à la signification et peut la transcrire. **[24@261]**

4. En rapportant, après le sommeil, ce qui a été vu ou entendu pendant qu'on est hors du corps physique, au cours de la nuit

Cette méthode fut employée pour les stances qui se trouvent à la fin du livre et aussi pour les diagrammes. Certaines des définitions qui se trouvent dans le livre furent également procurées de cette manière.

(Extrait du "Beacon" de juin 1925)

[24@262]

QU'EST-CE QU'UNE ÉCOLE ÉSOTÉRIQUE

—

par Alice A. Bailey

Il y a aujourd'hui beaucoup de prétendues écoles ésotériques. Toutes sont relativement modernes et ont pris naissance ces soixante dernières années. Je ne fais pas allusion à l'Ecole Esotérique qui a toujours existé en n'importe quelle partie du monde, qui n'a point de nom, que nulle organisation exotérique ne représente et qui n'a pas de chefs reconnus. Cette seule véritable Ecole a, de tout temps, répondu aux besoins des chercheurs qui – depuis toujours – ont aspiré à la révélation des Mystères, et y ont été admis après avoir rempli les conditions requises. Je fais allusion au grand nombre d'ordres mystiques, métaphysiques, théosophiques, rosicruciens et occultes, que l'on trouve partout. Ces ordres se composent de groupes de personnes ayant des préoccupations spirituelles et une grande aspiration, rassemblées autour de quelque instructeur ou de quelque centre d'enseignement. L'instructeur fait part de son interprétation personnelle de l'information occulte généralement admise. Il insiste sur la nécessité de la pureté morale et de la formation du caractère ; il leur montre la nécessité de suivre le Sentier et tient généralement la place d'une autorité sans appel.

Cette phase de l'histoire de l'ésotérisme a constitué un bon travail

préparatoire. Elle a attiré l'attention du grand public sur la nature de la doctrine secrète, de l'enseignement ésotérique et du gouvernement intérieur du monde. Le fait de l'existence des Maîtres de la Sagesse, œuvrant dans la Hiérarchie planétaire sous là direction du Christ, a été largement répandu, soit en termes de théosophie orthodoxe, soit par la spéculation métaphysique hindoue ou dans la terminologie chrétienne. Une grande somme de connaissances a été enseignée. Le processus complexe de la création divine et, par conséquent, la manifestation de Dieu suscitent une grande stimulation mentale et le développement mental, mais peu de véritable compréhension. Les écoles ésotériques s'occupent de promouvoir une vraie compréhension. Certaines règles élémentaires, qui visaient originairement à purifier la nature du désir et des émotions, ont été utilement répandues ; les nombreux plans, les feux créateurs et la différenciation des substances ont été abondamment exposés, comme l'ont été les divers septennats qui conditionnent la vie, la conscience et la forme. Rien de tout cela n'est de l'enseignement ésotérique. Il a été enseigné la dévotion à l'égard des Maîtres, mais ceux-ci ont été présentés de façon inadéquate. Les Maîtres sont **[24@263]** donnés comme s'intéressant particulièrement à l'instructeur du groupe, et les amis personnels de cet instructeur sont fréquemment informés que le Maître les a admis dans les rangs intimes de ses disciples. Ainsi il s'est formé dans tous ces groupes, presque sans exception, une corporation fermée de dévots. Ces derniers vouent à l'instructeur une obéissance absolue ; ils obéissent de même aux ordres du Maître qui sont censés leur être transmis par l'instructeur, en violation de la loi occulte selon laquelle le Maître ne donne jamais d'ordres ni n'exige aucune sorte d'obéissance. Un groupe ésotérique est, actuellement, une organisation fermée, exclusive dans le choix de ses membres, encourageant un sens malsain du mystère et ne présentant que des demi-vérités qui visent un seul but : témoigner de l'existence du réel.

Une véritable école ésotérique demeure encore à l'état d'espoir ; mais nous avons atteint le stade où l'on peut se préparer à sa manifestation.

Ce que je viens de dire n'est pas une accusation contre le service fidèle, bien que peu inspiré. Les étudiants doivent reconnaître que les écoles à eux familières ne sont que d'une nature préparatoire, qu'elles sont pleines de défauts, basées sur la faiblesse ou sur la force de l'instructeur qui les a fondées ; elles sont trop influencées par l'importance attribuée à sa personnalité, par la fidélité qu'il réclame, par un enseignement mal

appliqué et mal interprété. Néanmoins elles ont été d'utiles avant-coureurs de l'avenir.

Les temps n'étaient pas encore mûrs pour l'apparition des véritables écoles ésotériques ; l'humanité n'était pas prête. Aujourd'hui, cependant, il y a assez d'hommes et de femmes intelligents pour assurer la fondation d'écoles plus avancées. Ils poseront les fondements des futures écoles qui – selon la loi d'Evolution – vont faire leur apparition. Les écoles ésotériques ne sont pas des exceptions dans le processus de l'évolution, mais elles apparaissent toujours à la demande de l'homme, et lorsque son développement mental les requiert. Les soixante-dix ans à venir verront la création de ces écoles nouvelles. Celles qui fonctionnent maintenant peuvent commencer à abandonner les valeurs non essentielles, à faire ressortir les vérités vraiment occultes, à acquérir ainsi la vision claire du but de l'enseignement ésotérique. C'est ce qui n'a pas encore été fait. La discipline à laquelle, dans l'avenir, le néophyte devra se plier, doit être comprise, et les justes techniques enseignées. Le tout doit être porté à un niveau supérieur au niveau actuel. L'enseignement doit être dégagé de sa tendance théologique actuelle et de toute déclaration dogmatique. De toutes ces manifestations de **[24@264]** dogmatisme, les écoles d'occultisme et les diverses sections ésotériques ont été désastreusement coupables.

Plus tard, apparaîtront des instructeurs qui auront une vraie compréhension de la nature spirituelle de l'autorité. Celle-ci ne se fondera plus sur le mystère, ni sur des prétentions, mais sur une vie vécue selon les idéals les plus élevés et sur la présentation d'un enseignement inspirant à la fois le respect et la réponse intuitive du disciple. L'instructeur de l'avenir indiquera simplement la Voie, foulera ce chemin et affirmera les règles anciennes, mais avec une nouvelle interprétation. Il ne se tiendra plus, comme trop souvent de nos jours, entre son groupe et la lumière, ou entre l'aspirant et le Maître.

Ces écoles préparatoires sont déjà en train de se créer et les débuts de l'Ecole Arcane, en 1923, ont été une partie de cet effort spirituel. Des écoles projetées sortira, au début du siècle prochain, la première vraie Ecole d'Initiation.

Jusqu'à maintenant, les écoles prétendues ésotériques ont dirigé les aspirants sur le Sentier de Probation et de Purification. Les écoles qui se

forment maintenant, telles que l'Ecole Arcane, sont préoccupées d'instruire des disciples et de les préparer à marcher sur le Sentier du Disciple afin qu'ils parviennent, plus tard, à entrer en contact direct avec les Maîtres. Les écoles nouvelles qui surgiront au siècle prochain prépareront les disciples à marcher sur le *Sentier de l'Initiation.*

Ainsi nous avons là l'effort graduel et unifié dont les Maîtres sont responsables. Les écoles qui se créent maintenant pour former des disciples sont de nature intermédiaire et ont pour but de combler le vide entre les écoles ésotériques du passé et les écoles véritables de l'avenir.

1. *Ecoles ésotériques du passé.*

   Ce sont celles qui nous sont le plus familières, telles les écoles intérieures de beaucoup de groupes théosophiques et rosicruciens, ou les innombrables organisations mystiques et métaphysiques. Elles sont de nature nettement exotérique, mais font œuvre utile en éveillant l'intérêt du public. Elles répandent beaucoup d'informations utiles sur les trois mondes de l'évolution humaine : le monde physique, le monde des émotions et le monde mental. Elles sont destinées aux néophytes engagés sur le Sentier de Probation. Leur but est d'approcher Dieu par le cœur en développant leur instinct profond d'être humain, qui peut les aider à trouver Dieu. **[24@265]**

2. *Ecoles ésotériques du présent.*

   Les écoles qui se créent de nos jours ont des connaissances ésotériques plus profondes ; elles s'efforcent de les coordonner et de les appliquer. Beaucoup de ce savoir demeure théorique, mais la théorie doit toujours précéder la pratique. Ces écoles développent leur enseignement au-delà du degré atteint dans les écoles précédentes, le haussant au-delà des trois mondes, dans le royaume de l'âme. Elles traitent du monde des valeurs occultes et sont plutôt de nature mentale, mettant l'accent sur le fait de *connaître Dieu,* plutôt que sur le fait de rechercher une divinité vaguement perçue. A leur meilleur niveau, les anciennes écoles opéraient une intégration de la personnalité et établissaient la réalité du dualisme essentiel du mystique. Les écoles nouvelles tendent à une fusion plus élevée, celle de la personnalité intégrée et de l'âme. Elles révèlent que, derrière le dualisme du mystique

(stade nécessaire), il y a le fait occulte de l'identité avec le divin.

3. *Ecoles ésotériques de l'avenir.*

Ces écoles seront vraiment ésotériques, car l'humanité alors sera prête. La plus haute conscience du disciple y sera éveillée et formée. Il apprendra à travailler consciemment sur des niveaux spirituels, et à agir comme âme dans les trois mondes de l'évolution humaine par le moyen d'une personnalité hautement intelligente. Des disciples seront préparés pour l'initiation, et des initiés préparés à des initiations supérieures. L'accent sera mis sur le juste emploi des énergies et des forces, sur la sagesse qui découle d'une mise en pratique de la connaissance, sur le travail et les plans de la Hiérarchie. L'intuition sera développée et l'on parviendra à une fusion plus parfaite encore entre l'homme spirituel et le *Un* universel.

J'aimerais répartir ce que j'ai à dire sur les écoles entre les chapitres suivants :

I. Quelques définitions de l'ésotérisme.

II. Comment se fonde une école ésotérique.

III. Les vérités fondamentales enseignées dans les écoles nouvelles.

L'étude de ces thèmes fera comprendre ce qu'est l'enseignement ésotérique et nous aidera à travailler en ésotériste, en apprenant à marcher correctement sur le Chemin. Les instructeurs des écoles actuelles, dites ésotériques, doivent s'en tenir **[24@266]** aux faits, si pénibles qu'ils puissent être. Ils le feront joyeusement, s'ils sont fidèles et sincères, et s'adapteront aux besoins des temps. Ils évalueront justement leur place sur l'échelle de l'évolution et décideront, par-là, où leur effort doit porter. Rien ne peut entraver les plans de la Hiérarchie décrits plus haut. Ceux qui n'ont pas le courage de se regarder bien en face, ni d'estimer leur travail à sa juste valeur, verront leurs écoles décliner ; de nos jours, cela se produit un peu partout. Ceux qui sont capables de se rendre compte de la situation et d'avoir la vision de l'avenir, iront de l'avant de plus en plus utilement, vers une reconstruction vitale et un service toujours plus grand.

I. Quelques définitions de l'ésotérisme

Les mots "ésotérique" et "occulte" signifient "ce qui est caché", ils désignent ce qui est derrière l'apparence, et font ressortir les causes qui produisent l'apparence et les effets. Ces mots ont trait au monde subtil des énergies et des forces que les formes extérieures voilent et cachent. Ils traitent de ce que l'on doit connaître avant de pouvoir développer en soi la conscience d'initié.

On a attaché une grande importance, dans le passé, aux forces subjectives, mais néanmoins matérielles, cachées dans l'être humain, et souvent aussi aux pouvoirs psychiques, tels que clairvoyance et clairaudience que l'homme a en commun avec les animaux. Dans les anciennes écoles, une grande importance a été donnée à la pureté physique, c'est-à-dire à la purification des formes physiques à travers lesquelles l'âme doit se manifester. Cette purification n'est pas de nature ésotérique, ni un signe de développement spirituel. Elle n'est qu'une étape préliminaire des plus importantes ; tant que cette purification n'a pas été entreprise, aucun travail plus avancé n'est possible. Les disciplines physiques sont utiles et nécessaires, et doivent être pratiquées dans les écoles de débutants. Par leur moyen, le néophyte instaure des habitudes de pureté et construit le type de corps dont le disciple a besoin pour commencer le véritable travail ésotérique.

Cette formation élémentaire rend le néophyte capable de faire passer sa conscience hors du monde tangible de la vie quotidienne, dans les mondes subtils des forces de sa personnalité. Il y perçoit les énergies auxquelles il doit avoir affaire, et il pressent vaguement ce qui vit derrière elles, l'âme dans son propre monde, le royaume de Dieu.

Les écoles nouvelles se préoccupent de valeurs plus ésotériques. Elles préparent le disciple à travailler en tant qu'*âme* dans les trois mondes, et à collaborer dans le groupe d'un Maître comme disciple accepté. La plupart des écoles ancien style ont **[24@267]** ignoré le stade de l'intégration de la personnalité et de la connaissance acquise de la vie dans les trois mondes, dont le débutant devrait être instruit. Au lieu de cela, elles ont fait miroiter à ses yeux la tentante perspective du contact avec un Maître et avec le groupe d'un Maître, cela avant même qu'il soit une personnalité coordonnée, alors qu'il méritait à peine l'épithète d' "intelligent", et avant qu'il ait expérimenté un contact avec son âme. Grande importance était, et est encore, donnée à la dévotion à l'instructeur qui est le centre du groupe, dévotion aux vérités énoncées par lui, dévotion au Maître, volonté absolue

de mériter le nom de "disciple" et d'être capable de dire un jour : "Je connais tel Maître ou tel autre." En même temps, le débutant ne recevait aucun véritable enseignement de ce qu'implique le titre de "disciple" et de ses responsabilités. Les nouvelles écoles qui se créent actuellement transmettent à leurs étudiants des idées et des techniques d'entraînement très différentes.

1. Une école ésotérique est celle où l'on enseigne la relation de l'âme, homme spirituel, avec la personnalité. C'est la principale ligne d'approche de l'étudiant : arriver à un contact avec son âme devient sa toute première tâche. Il parvient à se connaître lui-même et lutte pour travailler comme âme consciente, et non pas seulement comme personnalité active. Il apprend à contrôler, à diriger sa nature inférieure par une compréhension technique de sa constitution, à répandre en elle lumière, amour et pouvoir de l'âme. Par l'alignement [1], la concentration et la méditation, il établit un contact permanent avec son être spirituel intérieur. Il est ainsi en chemin de devenir un utile serviteur de l'humanité.
2. Une école ésotérique est une extension, dans le monde physique extérieur, du groupe intérieur ou ashram d'un Maître. De même que le disciple a appris à se regarder lui-même comme un canal de l'âme et un avant-poste de la conscience du Maître, de même la véritable école ésotérique est l'avant-garde de quelque groupe spirituel intérieur, ou ashram, conditionné et dirigé par le Maître comme le disciple l'est par son âme. C'est pourquoi un tel groupe est en relation directe avec la Hiérarchie.
3. Une véritable école ésotérique travaille sur quatre niveaux différents de service et d'expérience. Ceci permet au disciple d'aborder l'humanité sur tous ses niveaux et de se servir de son équipement tout entier. Dans les écoles d'une vraie spiritualité, approuvées par les Maîtres, le service de l'humanité passe en première ligne, au lieu que ce soit le besoin du disciple d'être en contact avec le Maître, comme c'est le cas dans la **[24@268]** majorité des écoles ancien style. Le contact avec le Maître dépend

---

[1] "L'alignement" est le travail que nous accomplissons en nous-mêmes pour opérer la concordance, l'harmonie de notre être physique, affectif, mental, et de notre être spirituel, ou âme.

de l'extension et de la qualité du service rendu par le disciple à son prochain. C'est un point que les instructeurs oublient fréquemment ; ils attachent trop de valeur au perfectionnement personnel de l'individu. Les nouvelles écoles qui naissent maintenant se préoccupent d'enseigner aux disciples à répondre aux besoins du monde présent et à servir spirituellement sur les quatre niveaux suivants d'activité consciente :

a. Celui du monde extérieur. Le disciple apprend à vivre normalement, efficacement, pratiquement et spirituellement, dans la vie de tous les jours. Il n'est jamais un capricieux ni un faible.

b. Celui du monde de la signification. Il est enseigné au disciple le pourquoi et le comment des circonstances et des événements, soit individuels, soit universels. Il s'exerce, par-là, à agir en interprète des événements et à fonctionner comme porteur de lumière.

c. Celui de l'âme, dans son propre monde. Par-là le disciple devient un canal de l'amour divin, car l'âme est amour. Il a le don de guérir, et il communique au monde l'inspiration.

d. Celui de l'ashram ou du groupe de son Maître. Il apprend à coopérer avec le Plan de la Hiérarchie, tel qu'il lui est graduellement révélé, et parvient enfin à la connaissance lui permettant de diriger certaines des énergies qui déterminent les événements mondiaux. Il réalise ainsi les intentions du groupe intérieur auquel il est affilié. Sous l'inspiration du Maître et de son groupe de disciples et d'initiés, il apporte à l'humanité des précisions sur la Hiérarchie.

4. Une école ésotérique prépare le disciple au travail de groupe. Elle lui enseigne à renoncer à ses plans personnels dans l'intérêt de ceux du groupe, toujours orientés vers le service de l'humanité ou de la Hiérarchie. Il s'absorbe dans les activités du groupe et, tout en ne perdant rien de son identité individuelle et particulière, ne songeant plus au moi individuel qui conditionne sa pensée, il contribue avec dévouement à la réalisation du Plan.

5. Une école ésotérique n'est pas basée sur l'autorité, ni sur l'existence du respect et de l'obéissance. Elle n'est pas fondée sur les prétentions d'une personne, d'ailleurs souvent médiocre, qui se

croit un initié, et qui se croirait autorisée à parler d'une manière dogmatique. La seule autorité reconnue est celle de la vérité elle-même, intuitivement perçue et soumise à l'analyse mentale et à l'interprétation du disciple. Le disciple **[24@269]** qui, travaillant sous la direction de l'un des Maîtres, fonde une école ésotérique, ne détient aucune autre espèce d'autorité que celle d'une vie vécue aussi près que possible de la vérité, en y ajoutant la mesure de vérité qu'il est à même de communiquer à son groupe. L'obéissance développée dans un groupe d'étudiants consiste à se reconnaître une responsabilité commune, une même fidélité aux buts et aux intentions du groupe suggérés par l'instructeur, mais non pas ordonnés par lui. Toute déclaration autoritaire émanant de l'instructeur, toute tendance de sa part à réclamer obéissance et fidélité absolues de ses adeptes le désignent comme un débutant, et comme un simple aspirant bien intentionné. Ceci prouve qu'il n'est pas un disciple chargé par la Hiérarchie d'un travail spécial.

6. Un groupe ésotérique est le milieu où le développement complet du disciple reçoit attention. La formation du caractère, l'aspiration à l'oubli de soi sont considérées comme nécessaires. Mais il est peu insisté sur les vertus ordinaires, sur la pureté de la vie extérieure, sur l'amabilité, la bonne humeur, l'absence d'affirmation de soi. Ces qualités sont regardées comme essentielles et toujours présentes ; leur accroissement relève des problèmes personnels du disciple, et non pas de l'instructeur. Mais il est donné la plus grande importance au développement mental, afin que le disciple soit un esprit intelligent, analytique (non pas critique), en possession d'un équipement mental riche et bien organisé. La tête et le cœur sont regardés comme d'égale importance, et tous deux d'essence divine. La Hiérarchie travaille sur les états de conscience des hommes de tous pays, de tous rangs, de toutes races et de toutes nations. Les disciples sont entraînés à collaborer dans ce sens, et ils deviennent parfois eux-mêmes des Maîtres de la Sagesse. Ils y parviennent en maîtrisant toutes les difficultés et tous les obstacles par le seul pouvoir de l'âme. Ainsi ils libèrent et soulagent quelque autre Maître, encore actif dans le monde, qui peut alors se tourner vers un travail différent et plus élevé.

7. Une école ésotérique est donc le moyen par lequel le centre de vie

du disciple devient celui de l'âme ; ni le monde physique, ni le monde émotionnel, ni le monde mental ne sont sa principale sphère d'activité ; ils sont pour lui, simplement, son champ de travail, et sa personnalité devient ce par quoi son âme sert. Il apprend à travailler uniquement sur des niveaux spirituels et sa conscience est, de façon stable, centrée dans l'âme et dans l'ashram de son Maître. L'école ésotérique lui enseigne comment y arriver, comment établir le contact avec son âme, comment vivre en tant qu'*âme*, comment reconnaître **[24@270]** un Maître et comment travailler dans le groupe d'un Maître. Il apprend les techniques par lesquelles il peut enregistrer les impressions reçues du Maître, devenir ouvert aux intentions du groupe et ainsi de plus en plus sensible au Plan pour lequel son Maître et l'ashram se sont engagés à coopérer. Il apprend comment faire sa part pour élever la conscience de l'humanité ; il y parvient par l'usage conscient et dirigé d'un esprit exercé, d'une nature affective bien dominée et d'un cerveau sensible. Il devient apte à accomplir le difficile et double rôle du disciple : vivre comme âme dans la vie de chaque jour, mais travailler consciemment par rapport à la Hiérarchie.

Il existe beaucoup d'autres définitions d'une école ésotérique ; mais j'ai choisi les plus simples et celles qu'il faut comprendre en premier lieu, si un vrai progrès doit être fait. Pas à pas le disciple est conduit le long du Sentier, jusqu'à ce que vienne le temps où il se trouve prêt pour les grandes expansions de conscience qui s'appellent "Initiations". Il commence alors, consciemment, à fouler le Sentier de l'Initiation, avec lequel les futures écoles ésotériques familiariseront le grand public.

L'Ecole Arcane travaille en vue de répondre à ces sept exigences requises de toutes les écoles ésotériques. Elle n'essaie pas, et ne l'a jamais fait, de préparer des disciples à l'initiation. Elle s'efforce d'exercer les étudiants à établir les contacts préliminaires et à travailler en vrais serviteurs du monde. Il n'y a, aujourd'hui, aucune vraie école ésotérique qui prépare aux initiations. Celles qui prétendent à ce titre trompent le public. L'entraînement, théoriquement compris, à la vie de disciple peut être donné. La formation à la vie d'initié doit toujours être assurée individuellement, par le contact avec le monde de l'existence spirituelle.

II. Comment se fonde une école ésotérique

Une école ésotérique ne naît pas parce que tel ou tel Maître ordonne à un disciple d'en former une. Le disciple qui ouvre une école préparatoire d'occultisme le fait entièrement de sa propre initiative. C'est la tâche bien définie qu'il a choisie. Il a servi du mieux de ses capacités dans l'ashram de son Maître ; il connaît les besoins du monde. Il est ardemment désireux de se rendre utile, conscient qu'il est d'apprendre encore par les méthodes qui l'ont instruit et conduit le long du Sentier. Il est donc un travailleur conscient, très averti de son devoir de disciple, en contact avec son âme et de plus en plus sensible à l'impression venant du Maître. Il n'a généralement pas le projet de créer une école ésotérique ; nulle organisation précise ne **[24@271]** prend forme dans son esprit. Il est simplement désireux de répondre aux besoins qui se font sentir autour de lui. Etant donné qu'il a établi le contact avec son âme et – s'il s'agit d'un disciple avancé – avec le Maître et son ashram, sa vie journalière devient rayonnante et dynamique, en sorte qu'il attire à lui ceux qu'il peut aider, et les rassemble autour de lui. *Il devient le point central d'un organisme vivant, et non pas le chef d'une organisation.* En cela réside la différence entre un aspirant bien intentionné et le disciple avancé. Le monde est plein d'organisations ayant à leur tête une personne dont les mobiles sont généralement sains, mais dont les méthodes pour approcher ceux qu'elle veut servir sont celles du monde des affaires ; cette personne peut fonder une organisation utile, mais elle ne créera pas une école ésotérique. Un disciple, lui, devient le centre d'un groupe vital et rayonnant, qui grandit et atteint son but, à cause de la vie en son centre, se développant de l'intérieur à l'extérieur ; c'est la force de *sa* vie qui le mène au succès, non pas un système de publicité, et il est bien rare qu'il ait du succès au point de vue commercial.

Le public réagit à la note qui résonne et aux vérités enseignées, et l'influence du groupe s'accroît toujours plus, jusqu'à ce que le disciple se trouve responsable d'un groupe d'aspirants. Selon la mesure de son contact avec l'âme, la réponse de sa sensibilité aux suggestions du Maître et l'impression reçue de l'ashram auquel il est affilié, seront la force et l'utilité du groupe avec lequel il travaille. Peu à peu, il réunira autour de lui ceux qui peuvent l'aider dans l'enseignement ; de sa sagesse et du discernement qu'il montrera dans le choix de ses collaborateurs, dépendra largement le succès de son service. Il n'assume aucune autorité sur le groupe de ses

collaborateurs, excepté l'autorité que confère plus de sagesse, de connaissance et de lumière. Cela fait de lui un centre de pouvoir stable, contre lequel les méthodes et les interprétations mineures tombent d'elles-mêmes. Le disciple enseigne certains principes occultes immuables, auxquels tout le groupe est appelé à adhérer, ce que ses membres feront facilement et sans discussion car ce sont ces principes mêmes qui les ont attirés dans cette activité. Il observe ses collaborateurs, guettant chez eux des signes de développement spirituel et, quand c'est le cas, il les fait avancer à des postes de responsabilité. Tout le temps il vit avec eux, comme compagnon d'étude, marchant sur le Sentier avec ceux qui doivent être formés. L'humilité est la note dominante du véritable instructeur ésotériste. Or l'humilité implique le don de vision et le sens des proportions. Ces vertus lui enseignent que chaque pas en avant **[24@272]** dans la vie spirituelle révèle toujours de nouvelles étapes à maîtriser. La différence entre le disciple exercé et le débutant, c'est que ce dernier, n'étant pas perspicace, penche à croire que le Sentier est plus aisé qu'il ne l'est. Il se surestime alors lui-même. Le disciple, en revanche, a une vue d'ensemble et sait, lui, tout ce qui doit être fait avant que la vision devienne réalité.

Les écoles ésotériques peuvent se subdiviser en plusieurs catégories, selon le degré de développement de leur instructeur. C'est la réalisation subconsciente de ce fait qui a induit les instructeurs médiocres à essayer de mettre en avant leur travail et d'attirer l'attention sur leur effort par des prétentions immodestes, se targuant de leur familiarité avec le Maître, et parfois avec la Hiérarchie, dans le but de se faire apprécier. Tout cela trahit le novice qui a besoin d'apprendre que la vraie école ésotérique est toujours l'œuvre d'un disciple comme moyen de service et non un champ d'activité pour le Maître. Le disciple – et non le Maître – est seul responsable du succès ou de la faillite de l'école. Les Maîtres ne sont *pas* responsables des écoles actuelles, ou en train de se créer. Ils n'en déterminent ni les règlements, ni les résultats. Ce n'est que dans la mesure où le disciple-instructeur se trouve consciemment et humblement en contact avec le Maître et son ashram que le pouvoir de ce groupe intérieur pénétrera l'école, s'y révélera comme sagesse et lumière spirituelles, mais ne prendra jamais la forme d'une direction concrète, d'ordres ou du passage de la responsabilité de l'instructeur au Maître. Le disciple prend ses propres décisions, forme ses futurs collaborateurs, énonce ses propres règles, interprète la Sagesse Antique suivant la lumière qui est en lui-

même, dirige la formation donnée aux étudiants. Plus ce disciple est avancé, moins il parlera du Maître et plus il montrera le chemin de la Hiérarchie. Il insistera avant tout sur la responsabilité individuelle et sur les principes occultes fondamentaux.

Nous pourrions, actuellement, subdiviser les écoles qui existent en trois groupes

1. Un grand nombre des écoles dites ésotériques sont *dues à l'initiative d'aspirants* qui veulent aider leur prochain et y sont poussés par le goût de l'enseignement, une grande dose d'amour, de l'humanité et un peu d'ambition personnelle. Leurs méthodes sont, en dernière analyse, exotériques. Ils donnent des instructions basées sur ce qui est déjà connu et publié ; ils enseignent peu d'éléments nouveaux, bien qu'ils leur donnent des noms extraordinaires et les enveloppent de mystère. Ils se servent, en occultisme, des livres usuels ou compilent leurs propres manuels à l'aide de ceux qui existent déjà, choisissant souvent **[24@273]** des détails spectaculaires, quoique peu importants, omettant ce qui est spirituel et essentiel. D'une façon ou d'une autre, ils cherchent à faire de la publicité pour leur école et s'appuient souvent sur le côté commercial. Ils réclament l'obéissance et voient les autres écoles de manière désavantageuse et avec critique, prêchant l'adhésion exclusive à l'instructeur et l'entière fidélité à son interprétation de la vérité. Ils font un travail utile parmi les masses, les familiarisent avec l'existence des Maîtres et avec celle de la Doctrine Secrète, leur offrant ainsi une occasion de se développer spirituellement. Ils ont une place définie dans le Plan de la Hiérarchie, mais leurs écoles ne sont pas des écoles ésotériques et leurs chefs ne sont pas des disciples : ce sont des aspirants sur le Sentier de Probation, des aspirants pas très avancés.
2. Il existe aussi un certain nombre d'écoles ésotériques *fondées par des disciples* qui, dans leur désir d'aider leur groupe, apprennent à enseigner et à servir. Ces écoles sont en petit nombre, comparées à celles du premier groupe ; le nombre des étudiants qui les fréquentent est aussi plus petit, parce que le fondateur adhère plus étroitement aux règles occultes et s'efforce de se conformer à leurs exigences spirituelles. Il essaie d'enseigner humblement et sans

prétentions ; il est conscient que lui-même ne parvient que très lentement à la connaissance de l'âme et que ses contacts avec le Maître sont encore très rares. Sa présentation de la vérité est généralement théorique et théologique, mais il impose rarement son autorité personnelle. Son influence et son rayonnement ne sont pas très puissants, mais le Maître le suit attentivement, car il présente, en puissance, une certaine valeur et l'on peut se fier à lui pour s'instruire par ses propres erreurs. Il atteint un public plus restreint que le premier des groupes, mais il apporte un enseignement plus valable, et il révèle aux débutants les fondements de la Sagesse Antique. Son travail se place à mi-chemin entre celui des groupes anciens et celui des groupes actuellement en formation.

3. Nous voyons apparaître, aujourd'hui, les nouvelles écoles ésotériques. Elles sont *fondées par des disciples plus avancés.* C'est naturel car la tâche actuelle, plus ardue, exige qu'une note plus claire résonne, afin que la distinction entre ce qui est ancien et ce qui est nouveau s'affirme nettement, et que certaines vérités et interprétations nouvelles soient apportées. Cette nouvelle présentation plus avancée sera fondée sur les anciennes vérités, mais celles-ci seront interprétées différemment, et éveilleront un certain antagonisme de la part des groupes plus anciens. Ces disciples avancés ont un rayonnement plus puissant et une influence plus étendue, et leur travail a une portée universelle. S'il suscite l'antagonisme et même le rejet de la **[24@274]** part des autres groupes plus anciens, il éveillera, en revanche, la réponse de ceux qui, dans ces groupes, ont dépassé les anciennes conceptions, ont attendu une nouvelle approche de Dieu et se sont préparés à un appel plus spirituel. Ceux-là deviennent, au sein de leurs anciens groupes et dans leur entourage, des foyers de concentration de l'activité spirituelle. Ce qui conduit aux trois résultats suivants :

   a. Les anciens groupes renient ceux de leurs membres qui adhèrent à l'enseignement nouveau, et les rejettent de leur sein.

   b. Les nouvelles écoles tirent leurs adhérents des membres ainsi rejetés et attirés par l'enseignement que proclament des

disciples plus puissants et plus désintéressés.

c. Le grand public est averti de l'existence du nouveau mouvement ; on voit se développer une tendance vers les sujets ésotériques et vers ceux qui se rapportent à la Hiérarchie.

Les disciples auxquels est confiée la tâche difficile de lancer les nouvelles écoles sont connus, techniquement, sous le nom de "disciples du monde". Leur influence s'affirme, dans toutes les directions, sur tous ceux qui sont ouverts aux nouveaux enseignements, créant des écoles intermédiaires entre les anciennes et les nouvelles Ecoles d'Initiation ; elle a une action, partout, sur la conscience des hommes, élargissant les points de vue du grand public, présentant à l'humanité de nouveaux concepts et de nouvelles perspectives. C'est ce qui se produit aujourd'hui. Les chercheurs doivent donc savoir distinguer entre le travail d'un aspirant bien intentionné qui fonde une école d'ésotérisme à l'intention des débutants, le travail d'un disciple qui est en chemin de devenir un chef, et le travail des disciples du monde, qui brisent les anciens moules pour instituer des méthodes nouvelles, mieux adaptées à l'enseignement de la vérité occulte. *L'Ecole Arcane* fait partie de ce dernier effort d'importance mondiale.

Il existe aussi certaines écoles de réputation douteuse, bien connues, qui attirent les sots et les curieux. Elles n'ont heureusement qu'une influence passagère. Elles font temporairement du mal, en déformant l'enseignement et en donnant de fausses idées sur les Maîtres et sur le Sentier ; mais leur pouvoir est pratiquement nul. Les trois autres types d'écoles font du bon travail et répondent aux besoins de ceux qui sont sensibles à la note qu'elles lancent. Toutefois les anciennes écoles sont en train de péricliter. Celles du second groupe seront encore longtemps actives : elles donnent une instruction élémentaire, forment les disciples à certaines méthodes de travail et leur enseignent à servir. Le dernier et nouveau type d'école va prendre **[24@275]** une ampleur toujours grandissante et préparera les disciples de l'âge nouveau aux futures Ecoles d'Initiation.

III. Les vérités fondamentales enseignées dans les véritables écoles ésotériques

Il faut spécifier que beaucoup de vérités transmises jusqu'ici sous le

terme d' "ésotériques", ou bien ne l'étaient pas, ou bien sont aujourd'hui exotériques. Les vérités ésotériques du passé sont les vérités exotériques fondamentales du présent. Durant les cent dernières années, les doctrines ésotériques et l'enseignement secret de la Sagesse Antique – communiqués au public sous le sceau du secret – sont devenus propriété publique. La nature de l'homme, que l'on expliquait dans les "écoles de mystères" du passé, se retrouve, sous d'autres noms, dans la psychologie moderne. Le mystère du corps astral, du corps éthérique et du corps mental, est un sujet exposé aujourd'hui dans les universités, dans les cours de psychologie qui traitent de la vitalité de l'être humain, de sa nature affective et de son mental. La croyance aux Maîtres était un secret strictement gardé ; maintenant, on en discute publiquement dans les grandes villes. Les méthodes de méditation et ses diverses techniques étaient des sujets sévèrement réservés, et le public était prévenu du danger de pareils enseignements. Aujourd'hui, des centaines de personnes, à travers le monde, méditent, cherchent l'alignement et arrivent au contact et à la connaissance de l'âme. La vérité a aussi été voilée et cachée par des enseignements secondaires qui ont détourné l'intérêt du chercheur et accaparé son attention sur l'importance attachée aux phénomènes. La posture adoptée, l'usage d'anciennes formules, les paroles et les mantrams, les exercices respiratoires, les mystérieuses allusions à l'apparition des feux de kundalini, l'éveil des centres et autres aspects engageants de l'occultisme secondaire ont fait perdre de vue au public que beaucoup de ces faits, appartenant au règne des phénomènes, concernent le corps physique, sa tenue correcte, sa vitalisation, son rechargement d'énergie, et qu'il ne s'agit là que d'effets, mais non pas des causes essentielles de ces effets. Tous ces résultats de phénomènes seront, normalement, sainement, sûrement, aussi bien qu'automatiquement, démontrés quand l'homme intérieur – émotionnel et mental – sera en relation avec le monde spirituel et qu'il commencera à fonctionner comme être spirituel. Cette approche secondaire de la vérité fait beaucoup de tort à la cause de l'occultisme réel et a, dans le domaine spirituel, véritablement troublé les meilleurs esprits.

Dans les écoles qui se forment maintenant, l'importance est **[24@276]** donnée à la conscience de l'âme, à la connaissance spirituelle, à la compréhension des forces supérieures, à la connaissance directe de la Hiérarchie spirituelle qui gouverne la vie de notre planète, à la compréhension (progressivement développée) de la nature divine et du Plan qui, en conformité avec la volonté de Dieu, conditionne toujours

davantage les affaires du monde. Les lois qui gouvernent l'individu, l'humanité et les règnes de la nature, sont étudiées ; la science des Relations, telle qu'elle se déploie dans l'évolution de notre monde, devient le premier intérêt du disciple. Tandis qu'il établit de justes relations avec lui-même, avec le monde de l'existence spirituelle, avec le monde de la vie humaine et avec toutes les formes de la vie divine, l'éveil de sa propre nature a lieu *automatiquement* : ses centres deviennent des sources vitales de pouvoir spirituel, et sa constitution tout entière est animée d'une activité rythmique qui se démontrera dans une vie plus utile. Tout ceci aura lieu, cependant, en vertu de sa juste attitude à l'égard de Dieu et de l'homme, de sa compréhension toujours croissante de l'intention divine et de sa connaissance des diverses lois techniques et scientifiques qui conditionnent tous les phénomènes, l'homme inclusivement.

Je tiens à rendre ceci clair : l'Ecole Arcane, étant l'une des nouvelles écoles intermédiaires, enseigne les fondements ordinaires de la doctrine secrète, mais seulement comme base au nouvel enseignement qui se développe. Les exercices respiratoires ne s'enseignent qu'après plusieurs années de travail et l'accent n'est pas mis sur leur importance, car, du point de vue ésotérique, la respiration correcte ne dépend pas de la maîtrise des poumons ni de l'appareil respiratoire, mais d'une orientation juste, de l'accord rythmique de la vie à l'ordre spirituel et aux circonstances.

La psychologie de l'homme intérieur, la façon dont elle conditionne les centres du corps vital, est aussi étudiée ; toutefois l'importance est mise avant tout sur l'aspect psychologique, et non sur les centres ; ceux-ci fonctionnent correctement si la pensée est saine, et si l'homme mène avec succès la double vie du disciple – juste rapport avec le monde des âmes et avec la Hiérarchie, justes relations avec le prochain dans la vie de chaque jour.

Après une étude préliminaire des principes fondamentaux, après une période où l'on peut s'assurer de la mesure de compréhension atteinte par l'étudiant, puis après une instruction de base sur la nature de la méditation, les nouvelles écoles traiteront les sujets suivants :

1. *La Science de l'Impression.* Il est enseigné au disciple à devenir sensible aux "impressions" venant de son âme et, plus **[24@277]** tard, du Maître et de l'ashram. Il apprend comment interpréter ses impressions correctement grâce à son mental exercé et illuminé ;

il apprend à distinguer ce qui lui vient de son subconscient et ce que lui transmettent, télépathiquement, le monde de la pensée et le mental des autres hommes, puis ce qui lui vient du monde spirituel.

2. *La Science de l'Union.* Par son moyen, le disciple est amené à l'intégration et à la coordination, au contact et à la fusion de son âme et de sa personnalité, et, plus tard, à une relation directe entre l'aspect spirituel supérieur et son soi personnel. Ceci conduit, dans un processus ultérieur, au développement régulier de la conscience et prépare l'étudiant à profiter de l'enseignement donné dans les Ecoles d'Initiation. La nature de l'initiation est aussi étudiée comme expression de grandes expansions de la conscience, ainsi que comme résultat d'intégrations personnellement accomplies.

3. *La Nature de la Hiérarchie.* Le disciple apprend que la Hiérarchie peut être atteinte par un contact direct, et connue de ceux qui entreprennent la formation nécessaire et se soumettent à la discipline voulue. Il faut se l'imposer à soi-même, mais elle doit être adaptée au degré de développement de chaque disciple. Les divers degrés de la Hiérarchie sont examinés ; il est enseigné la nature des initiations à prendre, et l'œuvre du *Christ*, chef suprême de la Hiérarchie, est étudiée. Ainsi le disciple a devant lui un tableau très clair de ce groupe intérieur qui est son but.

4. *La Science de la Méditation.* Celle-ci, avec ses techniques et ses différents stades (alignement, concentration, méditation, contemplation, illumination et inspiration), est graduellement maîtrisée et, par son moyen, le disciple apprend le vrai usage du mental, la juste maîtrise de la pensée et la juste interprétation de tous les phénomènes spirituels. Il apprend le sens de l'illumination, avec ses sept degrés, et commence à vivre, de façon toujours plus efficace, la vie inspirée d'un Fils de Dieu.

5. *Les Lois du Monde Spirituel* sont étudiées. Le disciple apprend à appliquer ces lois à lui-même, aux événements, au monde et à l'humanité.

   Ce sont entre autres :

   a. La loi de Cause à Effet.

b. La loi de la Réincarnation.

c. La loi de l'Evolution.

d. La loi de la Santé. **[24@278]**

Ces lois concernent la manifestation du monde des impulsions et des valeurs spirituelles, par l'intermédiaire du monde des phénomènes sur le plan physique.

6. *Le Plan*, dont la Hiérarchie est gardienne, qui est à la base de tous les événements planétaires et concourt aux desseins divins, est présenté à l'attention des disciples ; ils étudient son déroulement dans le passé et jusqu'au présent point d'évolution de l'humanité. Les événements du présent sont interprétés dans le sens du Plan divin, examinés en tant que préludes de l'avenir ; le pas immédiat qui suivra est sérieusement envisagé et l'on fait appel, sur ce point, à la participation des étudiants. Lorsque, plus tard, le disciple deviendra un membre actif et conscient de la Hiérarchie, il sera déjà familier avec les grandes lignes de ce dessein divin et sera à même de coopérer intelligemment à la tâche la plus urgente.

7. *Les Energies et les Forces*, qui, sont la substance même de la création, doivent être comprises et, finalement, dominées. Le disciple apprend que tout ce qui se manifeste sur notre planète n'est autre chose qu'un agrégat de forces qui engendrent les formes, et que tout est mouvement et vie. Il commence par étudier la nature des forces qui font de lui ce qu'il est : un homme. Puis il apprend à faire intervenir une autre force plus haute, celle de l'âme, qui gouverne ces forces. Il étudie la nature de l'esprit, de l'âme et de la matière, qu'il dénomme généralement "vie, conscience et forme", ou "vie, qualité, apparence", acquérant ainsi un aperçu de la nature de la divine Trinité et de la nature électrique de tous les phénomènes, y compris l'être humain.

8. *La Psychologie ésotérique* est aussi regardée comme de primordiale importance. Elle exige que l'on s'éloigne un peu de la présentation trop matérielle donnée par les anciennes écoles d'ésotérisme, avec l'importance qu'elles attachaient aux plans, aux processus de la construction matérielle et de la constitution des formes. Dans les écoles nouvelles, l'attention est donnée à l'âme à l'intérieur des formes, à l'agent créateur qui travaille dans le monde matériel. Les sept principaux types d'hommes sont étudiés,

de même que leurs caractéristiques et leur relation avec les sept groupes en lesquels se subdivise la Hiérarchie, et avec les sept grands Rayons d'Energie, émanations que la Bible nomme "les sept esprits devant le trône de Dieu". Ainsi la synthèse de toute manifestation devient apparente, et la place de chaque partie dans le Tout clairement discernable. **[24@279]**

Il y a beaucoup d'autres disciplines avec lesquelles le disciple devra se familiariser avant d'entrer dans les futures écoles d'Initiation. Toutefois, ce qui précède indique le programme qui doit être suivi dans les nouvelles écoles. L'Ecole Arcane s'efforce de donner une base générale en sorte que l'étudiant puisse profiter de l'abondance des enseignements et des œuvres qui seront encore divulgués jusqu'à la fin du siècle.

En tout premier lieu, l'étudiant doit acquérir une idée générale de l'enseignement de l'ésotérisme. Il saura alors quelle filière il lui faut, en tant qu'individu, suivre. Il doit apprendre à appliquer l'enseignement perçu, à transmuer la théorie en pratique, démontrant à lui-même la nécessité et la capacité de vivre dans le monde de la signification. Il reconnaîtra alors la relation qui existe entre tous les événements, individuels, humains et planétaires, le pourquoi et le comment de ces événements. La connaissance de la psychologie ésotérique, et la maîtrise de quelques-unes des techniques de la méditation, le rendent capable de se situer sur le juste échelon de l'échelle de l'évolution. Il comprend alors ce qu'il est capable de donner pour le service de l'humanité, et qui il est en mesure d'aider.

Dès lors, il commence à participer *consciemment* à la grande école de l'expérience spirituelle, école où il trouvera finalement la réponse à toutes ses questions, et la solution de tous ses problèmes. Il découvre que les qualités essentielles requises pour la réussite du travail ésotérique sont la patience, l'effort persistant, le don de vision et le jugement sain. Ayant aussi le sens de l'humour, un esprit ouvert et dépourvu de fanatisme, le disciple réalisera un rapide progrès sur la "Voie Lumineuse", comme on appelle souvent le Sentier. Il se trouvera finalement devant la Porte de l'Initiation, sur laquelle sont inscrites les paroles du Christ "Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira."

Janvier 1944

[24@280]

PRINCIPES DE BASE DE L'ÉCOLE ARCANE

—

par Alice A. Bailey

Nous aimerions bien vous parler des idées fondamentales et des principes directeurs de l'Ecole Arcane dont vous faites maintenant partie. Le succès de votre travail et du nôtre en dépend. Vous entreprenez une tâche à laquelle vous ont préparé votre vie et toutes vos vies antérieures si vous acceptez la loi de Renaissance et si vous croyez qu'une nouvelle occasion vous est offerte. Ce sera une tâche énorme ; selon toute probabilité, vous devrez orienter différemment votre vie et changer vos habitudes ; vous devrez apprendre les règles qui vous permettront de diriger vos efforts afin de quitter le quatrième règne, le règne humain, et entrer dans le cinquième règne, le règne de l'âme. Ce règne est tout autant un règne de la nature que ne l'est le règne humain ou le règne animal ; il est appelé parfois le royaume de Dieu ou encore la Hiérarchie spirituelle de notre planète. Il prépare aussi aux grandes expansions de conscience qui transformeront votre conscience en vous faisant émerger dans le Tout universel ; vous ne vous identifierez plus alors à une minuscule parcelle de ce Tout. Vous substituerez la synthèse à l'esprit de séparativité qui caractérise l'homme ordinaire.

Au moment où vous êtes confronté à cette nouvelle vie d'entraînement et de croissance pour un renouveau spirituel, il convient de réaliser certains principes essentiels et certaines conditions ésotériques qui vous permettront d'aborder ce règne et la vérité avec plus de facilité, et qui vous aideront à reconnaître les bases solides sur lesquelles vous vous tenez. Nous estimons qu'il est juste que vous nous posiez certaines questions importantes telles que les suivantes, et que nous y répondions :

Quelle est la raison d'être de l'Ecole Arcane ?

Quelle est la nature de son enseignement ?

Quels sont les principes qui gouvernent la préparation qui s'y fait et l'assistance qui est y donnée ?

A quoi me suis-je engagé en entrant à l'Ecole Arcane ?

Quels sont les traits distinctifs d'une véritable école d'ésotérisme, et l'Ecole Arcane s'y conforme-t-elle ?

Quels sont les idées et les concepts fondamentaux qui guident l'Ecole

Arcane ? **[24@281]**

Il y a sept principes directeurs auxquels tout étudiant de l'Ecole Arcane doit se conformer. En les étudiant, son travail s'en trouve grandement facilité parce qu'ils répondent à certaines questions et ouvrent la voie à des progrès intelligents. Ces *principes sont toujours les mêmes et ne seront pas modifiés.* S'ils l'étaient, l'Ecole Arcane ne servirait plus son but initial.

Les méthodes et les techniques varient ; les dogmes et les doctrines apparaissent et disparaissent à mesure que la Sagesse Antique se déroule devant les yeux de chaque génération ; la continuité de la révélation répond aux besoins de l'humanité. Toutes les écoles d'ésotérisme visent au même but, celui de *la révélation de la divinité chez l'homme et dans l'univers*, de la connaissance de Dieu transcendant et de Dieu immanent. Il est normal que la terminologie et la présentation de l'Unique Vérité changent suivant l'époque, répondant aux besoins des différents peuples, mais ce qu'elles cherchent à exprimer ne changera jamais. Il est à espérer que les techniques et les méthodes de développement, offertes par l'Ecole Arcane, changeront selon les besoins des aspirants, selon l'évolution du mental humain, de la culture et de la civilisation. Cependant, ces changements ne doivent pas avoir lieu aux dépens de la vérité, ni aboutir à une altération de l'enseignement ésotérique ; ils ne doivent pas non plus prendre une importance exagérée au point de voiler la Réalité et la Vision.

Les sept principes de base sont les suivants :

I. L'Ecole Arcane est une école d'entraînement pour disciples. Ce n'est pas une école pour des disciples en probation ou pour des aspirants à l'esprit dévot.

II. L'Ecole Arcane prépare des *adultes*, hommes ou femmes, à faire le pas suivant sur le Sentier de l'Evolution.

III. L'Ecole Arcane reconnaît l'existence de la Hiérarchie spirituelle de la planète, et donne certaines instructions sur la façon dont on peut s'en approcher et en faire partie.

IV. L'Ecole Arcane enseigne que les âmes des hommes sont "*une*", ce qui est une connaissance d'ordre pratique.

V. L'Ecole Arcane insiste sur la nécessité d'une vie spirituelle, et rejette toute revendication de rang spirituel.

VI. L'Ecole Arcane est sans parti-pris politique ou religieux ; elle est vraiment internationale. **[24@282]**

VII. L'Ecole Arcane n'insiste sur aucun dogme théologique ; elle enseigne simplement la Sagesse sans âge, comme l'ont connue, au cours des siècles, tous les peuples.

Prenons maintenant chacun de ces sept principes et voyons ce qu'ils signifient, comment ils s'expriment dans les méthodes de travail de l'Ecole Arcane.

I. L'Ecole Arcane est une école d'entraînement pour disciples.

A la fin de la guerre mondiale (1914-1945), l'Ecole Arcane existait depuis presque vingt-cinq ans ; elle s'est occupée, pendant ce temps, de plus de 20 000 personnes. Son programme est progressif. Les études s'approfondissent et le travail de méditation s'intensifie à mesure que l'étudiant passe d'un degré à l'autre.

Elle ne fournit aucune instruction sur le développement des pouvoirs psychiques ; elle n'enseigne pas aux étudiants à devenir clairvoyants ou clairaudients ; elle n'enseigne pas de rituels magiques ; jamais rien n'est offert sur le sujet de la magie sexuelle. Elle insiste uniquement sur la vie spirituelle, sur une compréhension mentale de l'enseignement occulte, sur les règles et les procédés qui provoqueront l'amélioration des rapports entre hommes, amèneront de justes relations avec l'âme et avec la Hiérarchie spirituelle, dont le Christ est le Chef suprême, et enfin avec un Maître et son ashram ou groupe.

Etant donné que l'Ecole Arcane existe dans le seul but de préparer ses étudiants à être des disciples conscients et utiles, ses cours sont, en fait, des épreuves éliminatoires. Le travail que l'on vous invite à entreprendre n'est pas aisé et il n'est pas non plus censé l'être. Le niveau des études est élevé et le travail est organisé de telle façon que ceux dont l'équipement mental et l'aspiration spirituelle ne sont pas suffisants s'éliminent d'eux-mêmes ; ils constatent qu'ils ne peuvent poursuivre avec succès leurs études. Nous n'encourageons jamais les gens à continuer, à moins qu'ils ne démontrent de véritables aptitudes pour ce genre de travail, car ils finiraient par se décourager et par travailler avec un sentiment d'échec, ce qui est mauvais de part et d'autre.

L'état de disciple implique un cœur généreux ainsi qu'un mental alerte et compréhensif. Les Eglises et les groupes d'ésotéristes ont toujours insisté sur un cœur aimant et sur la dévotion. C'est là une vérité de base, une nécessité ; mais un mental alerte, compréhensif et discipliné, est tout aussi important. Les Maîtres atteignent le monde des hommes par l'intermédiaire de leurs disciples ; c'est ainsi qu'ils ont choisi d'agir. Ils recherchent, **[24@283]** par conséquent, des hommes et des femmes intelligents, ayant une certaine maîtrise de soi, une grande pénétration, une discipline spirituelle qu'ils se seront personnellement imposée, et par lesquels les Maîtres peuvent agir pour poursuivre leur œuvre. Nous rendons donc intentionnellement le travail difficile et maintenons élevé le niveau des qualités requises, car nous recherchons, nous aussi, ceux qui savent se servir de leur intelligence et faire preuve de la volonté de développer et d'utiliser leurs facultés mentales. Les types émotifs et orientés vers la dévotion trouveront leur place dans d'autres groupements et d'autres écoles qui répondront mieux à leur besoin.

A la base de tout le travail de l'Ecole se trouve la notion de "service". Servir leurs semblables est la marque de tous les disciples ; c'est aussi la clé qui leur donne accès au Portail de l'Initiation. Par conséquent, tous ceux qui entrent à l'Ecole Arcane et se trouvent devant un nouveau cycle d'entraînement, nous entendent dire : étudiez, réfléchissez, et prouvez-vous à vous-mêmes, et à nous aussi, que vous avez, dans vos réponses aux questions, compris l'enseignement. Apprenez à méditer, à prendre ainsi contact avec votre âme, le véritable soi spirituel, et démontrez en servant ce que vous avez appris. Ces trois choses devront être votre principale préoccupation spirituelle pendant le temps que vous passerez dans les premiers degrés. Vous constaterez comment, d'année en année, votre compréhension de la voie qui mène à la Hiérarchie croît régulièrement. Votre vie sera plus complète et plus riche. C'est dans le monde de la signification que nous cherchons à pénétrer. Vous verrez alors s'ouvrir les portes des degrés suivants ; on reconnaîtra que vous avez terminé le travail préliminaire nécessaire, que vous avez assimilé, dans une certaine mesure, certaines connaissances techniques et théoriques, que vous avez établi certains contacts spirituels et que vous êtes parvenu à certaines reconnaissances importantes.

II. L'Ecole Arcane prépare des adultes, hommes et femmes, à faire le

pas suivant sur le Sentier de l'Evolution.

En entrant à l'Ecole Arcane, vous participez à une expérience d'éducation d'adultes. Cette expérience est basée sur trois objectifs majeurs :

1. Chaque étudiant est engagé à l'obéissance occulte.
2. Chaque étudiant est entièrement libre de profiter ou non de l'enseignement de l'Ecole.
3. Chaque étudiant peut devenir, s'il le désire, un collaborateur actif de l'Ecole Arcane. **[24@284]**

Qu'entendons-nous actuellement par un adulte ? C'est, selon notre point de vue, un homme ou une femme qui a réalisé une ou plusieurs intégrations essentielles, ou qui cherche consciemment à y parvenir. Le fait d'être adulte n'a, en réalité, rien à voir avec l'âge d'individu. Nous croyons, comme l'établit la psychologie moderne, qu'un être humain est une synthèse de la nature physique, de l'énergie vitale, de l'ensemble des états affectifs et des facultés mentales. Ces divers aspects chez l'homme ne sont pas souvent bien reliés les uns avec les autres, et, dans la majorité des cas, la nature émotive domine toutes les autres, le mental n'ayant que bien peu d'occasions de se manifester. Cependant, lorsqu'une certaine mesure d'équilibre est atteinte, lorsque les facultés mentales, la nature affective et la personne physique et vitale constituent une "unité", l'homme est alors un être adulte à proprement parler. Il mérite d'être appelé une personnalité. Il a réalisé en lui-même, par suite du processus de l'évolution, une série d'intégrations.

De nombreux étudiants de l'Ecole sont encore aux prises avec le problème de l'intégration de leur personnalité ou bien avec la tâche de développer leurs facultés mentales afin de pouvoir maîtriser efficacement leur nature affective et diriger leurs activités sur le plan physique. D'autres ont atteint un certain degré d'intégration et travaillent actuellement à faire une synthèse plus grande encore, celle de l'âme et de la personnalité ou du soi supérieur et du soi inférieur. Ceci fait, l'homme est une "personnalité sous l'influence de son âme". A ce moment, ou lorsqu'il est presque parvenu à réaliser cet état idéal, il peut devenir un disciple "accepté", au sens technique du mot.

L'obéissance occulte, à laquelle il est fait allusion, est l'obéissance de

l'homme, de la personnalité, à l'âme. Elle n'a absolument rien à voir avec l'obéissance à un certain instructeur, ou à un ensemble de doctrines. A l'Ecole Arcane, ni vœux, ni obéissance ne sont exigés des étudiants, à quelque degré qu'ils soient. Les étudiants se sont volontairement joints à nous et nous supposons qu'ils essaieront (toujours volontairement) de remplir les conditions requises. Ceci n'a rien à voir avec l'obéissance occulte, c'est seulement faire preuve de bon sens. L'obéissance occulte, elle, est une réaction spontanée du mental aux désirs ou à la volonté de l'âme. Ceci signifie que l'aspirant à l'état de disciple se prépare à devenir capable de recevoir les impressions de son âme et à se hâter d'obéir à celle-ci. Le but de la méditation est, en premier lieu, de susciter cette sensibilité et de permettre à l'étudiant de travailler à la lumière **[24@285]** des directives de l'âme. En suivant la voie de la véritable obéissance occulte, la personnalité devient ainsi de plus en plus sensible aux exigences de l'âme.

Les collaborateurs et les secrétaires de l'Ecole, au Siège Central aussi bien que dans les diverses villes et pays, ne cherchent jamais à s'immiscer dans la vie et les efforts spirituels de l'étudiant. L'aide qu'ils fournissent dans le travail de méditation et les suggestions faites à propos de la vie spirituelle, sont spontanément offertes. Ce qui est requis ne peut jamais être imposé de force. Si l'étudiant profite des activités et de l'assistance donnée, tant mieux ; mais, en fin de compte, ce qu'il en fait est son affaire personnelle ; s'il ne tire pas parti des occasions qui se présentent à lui, c'est aussi son affaire.

L'Ecole Arcane vise avant tout à laisser l'étudiant complètement *libre*. C'est nécessaire s'il doit apprendre à se maîtriser intelligemment et à croître spirituellement. L'étudiant peut travailler ou non ; il est libre de quitter l'Ecole à son gré. Si l'étudiant ne travaille pas, qu'il n'étudie pas, n'envoie jamais les rapports de méditation, nous sommes forcés de conclure qu'il n'est pas vraiment intéressé, et de rayer son nom de la liste des étudiants actifs. Nous nous réservons naturellement le droit de rayer un étudiant de cette liste, si nous estimons qu'il ne profite pas de ce que nous cherchons à lui donner.

Nous le laissons également libre dans sa vie personnelle. L'Ecole Arcane n'impose pas de disciplines physiques à ses membres ; nous n'exigeons pas d'eux qu'ils suivent tel ou tel régime alimentaire, comme c'est fréquemment le cas dans les écoles d'occultisme. Ces questions sont tout à fait personnelles et nous estimons que, si nous leur offrons des

enseignements justes, ils feront d'eux-mêmes la mise au point nécessaire. Nous savons que l'âme soumet son "agent", la personnalité, à ses propres disciplines. Notre tâche donc est de préparer l'étudiant à connaître son âme et à obéir à ses demandes. Nous ne fixons donc pas de règles de vie pour lui ; nous ne nous mêlons pas de ses affaires personnelles. S'il est sincère et honnête, l'âme dictera ses propres règles. Nous ne posons pas de questions personnelles et nous n'écoutons pas les bavardages. Nous nous rendons compte que nous devons tous apprendre à devenir des Maîtres, en parvenant d'abord à la maîtrise de nous-mêmes, afin que le Maître en nous-mêmes, le Maître dans le cœur, puisse nous diriger. Notre intention est d'aider l'étudiant dans ses essais pour arriver à la maîtrise de soi, en lui enseignant les anciennes règles qui régissent le Sentier du Disciple, et en les adaptant aux conditions nouvelles et au développement plus avancé de l'aspirant moderne. **[24@286]**

Nous laissons les étudiants entièrement libres de servir comme ils l'entendent. Nous ne demandons pas qu'ils participent à telles ou telles activités, comme le préconisent certains groupes. Nous, en tant qu'organisation, n'exigeons aucun service de leur part ; nous n'avons ni loges, ni centres, ni réunions auxquelles nous leur demandons d'assister. Nous les laissons libres d'être actif dans n'importe quel groupe, Eglise, société, activité sociale ou entraide mutuelle qui leur plairait. Nous pensons que si ce que nous leur avons donné est vraiment spirituel, ils sauront trouver, dans leur milieu, ce qui éveillera leur intérêt ou exigera d'eux leur fidélité. Ils peuvent servir et agir en dehors de l'Ecole Arcane ; nous avons ainsi des membres qui, en plus de leur collaboration avec nous, sont également tout aussi actifs dans d'autres groupements. Vous découvrirez à l'Ecole Arcane plusieurs genres de théosophes, de rosicruciens, des adhérents de la Science Chrétienne, des hommes d'Eglise (tant protestants que catholiques), des hommes et des femmes appartenant à toutes les convictions politiques ou religieuses. Ils se sentent libres, et *ils le sont*.

Les étudiants de l'Ecole Arcane peuvent aussi former leurs propres groupes, y exprimer leurs idées et servir comme ils l'entendent sans intervention de notre part. C'est ce qu'ils font souvent. Cependant nous ne prenons aucune responsabilité en ce qui concerne ces groupes ; ils ne font *pas* partie de l'Ecole avec laquelle ils n'ont aucune affiliation ; nous ne répondons jamais d'eux, nous ne sommes pas responsables d'eux ni des

enseignements qu'ils donnent. Nous nous réjouissons cependant de cet effort, parce qu'il fournit un champ d'action à l'étudiant, et nous approuvons ce genre d'essai qui a pour but de répandre les enseignements de la Sagesse Antique. Lorsqu'un étudiant oriente ses activités de ce côté-là, nous considérons son action comme un bon signe, car le monde a grand besoin de ces enseignements et il est ainsi possible d'atteindre des centaines de gens.

En conclusion, cette expérience d'éducation d'adulte est unique en ce que les étudiants plus anciens deviennent collaborateurs, instructeurs et secrétaires les uns des autres, surveillant, en cette dernière qualité, les travaux des étudiants nouveaux. Ils peuvent le faire s'ils prouvent qu'ils comprennent l'enseignement, s'ils sont intelligents et s'ils aiment leurs compagnons. En 1947, nous avions à peu près 140 secrétaires, mais leur nombre a grandi naturellement tout comme l'Ecole a grandi. Ces secrétaires appartiennent à toutes les nationalités. Le travail des étudiants plus avancés est toujours dirigé par un groupe au Siège central de l'Ecole. **[24@287]**

III. L'Ecole Arcane reconnaît l'existence de la Hiérarchie spirituelle.

L'Ecole s'est maintenue fermement à l'écart des dogmes et des doctrines. Nous ne demandons à personne d'accepter telle ou telle vérité ; si un étudiant rejette ce que certains d'entre nous croient et acceptent, nous pensons que c'est son affaire et non la nôtre. L'attitude de nos collaborateurs au Siège Central ne change nullement envers un étudiant qui n'accepterait pas la doctrine de la Réincarnation ou qui refuserait de croire à l'existence des Maîtres de la Sagesse, ou à la Hiérarchie spirituelle. Tout ce que nous lui demandons, c'est d'étudier les raisons en faveur ou contre telles croyances, en toute objectivité. Cependant, certaines croyances sont d'une origine tellement ancienne, qu'elles sont généralement acceptées, soit comme des vérités, soit comme des prémisses essentielles, soit encore comme d'intéressantes hypothèses. Nous demandons aux étudiants de garder cette attitude d'esprit, cette approche de la vérité, car nous estimons qu'ils devraient considérer les vérités qui leur sont présentées comme offrant un vaste champ de recherches. Ceci est également vrai dans le cas de la croyance à l'existence de la Hiérarchie spirituelle ; l'Ecole aborde cette vérité en se basant sur l'évolution ; nous considérons que les Etres, à des niveaux divers, qui constituent la

Hiérarchie forment le cinquième règne de la nature ; ils sont arrivés là grâce à l'expérience de la vie qu'ils ont acquise dans le quatrième règne, le règne humain. C'est sûrement à la Hiérarchie spirituelle que les enseignants chrétiens font allusion lorsqu'ils parlent du "royaume de Dieu". Si cette prémisse est vraie, on peut envisager scientifiquement l'existence de ce règne comme étant partie intégrante du processus de l'évolution, avec sa progression ordonnée d'êtres vivants, de l'atome minuscule à Dieu lui-même.

Ce sujet sera à peine touché dans les premiers degrés de l'Ecole, excepté dans la mesure où nous considérons l'existence du Plan divin et la réalité d'une "conscience" qui se développe chez l'homme et dans toutes les formes. Plus tard, l'attention de l'étudiant sera orientée, dans son travail de méditation, vers ceux qui apportent à l'humanité l'inspiration et la vérité. Dans les degrés supérieurs (dans lequel on n'entre que par invitation personnelle), nous présumons que l'étudiant croit aux Maîtres de la Sagesse, et c'est alors que la préparation proprement dite commence en vue du discipulat. Dans l'intervalle, les travaux des premiers degrés sont passés au crible et les étudiants qui restent se divisent en deux catégories : **[24@288]**

1. Ceux qui ne doutent pas de l'existence de la Hiérarchie spirituelle dont le Christ est le chef.
2. Ceux qui doutent encore, mais qui acceptent les enseignements comme une hypothèse.

Ces deux groupes reçoivent alors des instructions sur les règles du Sentier du Disciple. Ces règles, une fois acceptées et suivies, ont conduit des milliers d'individus "des ténèbres à la lumière", et du quatrième au cinquième règne de la nature. Les lois et les règles de l'ashram d'un Maître y sont enseignées. Un ashram est un centre de lumière et de puissance spirituelle dans lequel un Maître réunit ses disciples pour les instruire du Plan conçu pour l'humanité. Ceux-ci deviennent alors ses "agents".

L'état de disciple est un terme technique qui s'applique à ceux qui, témoignant d'une aptitude à l'enseignement, sont disposés à rendre effectif le Plan et manifestent un amour profond pour leurs semblables. L'étudiant, qui apprend à mettre en pratique dans sa vie quotidienne ces anciennes règles, parviendra finalement à une connaissance personnelle de la Hiérarchie et du Plan dont elle est la gardienne. Ce Plan, Dieu

transcendant, se manifeste au fur et à mesure du progrès de l'évolution ; ces progrès révéleront finalement la réalité de Dieu Immanent.

Les étudiants ne sont pas obligés d'appliquer ces règles à leur vie, ou de parcourir le Sentier du Disciple ; nous savons par expérience que, devant l'occasion qui leur est offerte, ou bien ils acceptent cette formation, ou bien ils cessent de participer activement à la vie de l'Ecole, du moins temporairement.

Les enseignements des degrés supérieurs insistent sur la nature du Plan, sur le nouveau cycle d'évolution dans lequel entre maintenant l'humanité, sur le retour prochain du Christ, sujet qui a été enseigné par toutes les religions. Le chrétien attend la venue du Christ, le juif celle du Messie, le bouddhiste, celle du Boddhisattva, l'hindou, celle de l'Avatar et enfin le mahométan, celle de l'Iman Mahdi. L'universalité de cet enseignement, en plus de l'attente générale, constitue un argument en faveur de sa véracité. L'acceptation largement étendue d'une certaine vérité au cours des siècles, dans toute culture ou civilisation, indique une réalité divine toujours présente. Aujourd'hui, ces vérités doivent s'adresser au mental et être scientifiquement établies ; elles ne doivent plus s'adresser à l'émotion et avoir seulement un attrait mystique, comme cela a été généralement le cas jusqu'ici. **[24@289]**

IV. L'Ecole Arcane enseigne que "les âmes des hommes sont une".

Cette vérité découle normalement de tout examen attentif du plan de l'évolution et elle est une réalisation virtuelle pour tous ceux qui tentent de mettre en pratique les règles de vie spirituelle, et de se placer sous les lois gouvernant le royaume de Dieu. On a beaucoup parlé, depuis trois cents ans, de la fraternité qui devrait exister entre les hommes. A l'Ecole Arcane, nous étudions quelles sont les bases de cette croyance et celles de l' "inclusivité" de la vie divine qui anime tous les règnes subhumains, la famille humaine et les vies supra-humaines qui, elles, s'étendent au-delà du domaine strictement humain jusqu'à la lumière de l'éternité même.

Cette vérité est d'autant plus favorablement accueillie que l'Ecole présente un aspect vraiment international. Les étudiants viennent de tous les pays, appartiennent à toutes sortes de religions. Les leçons, les cahiers de lecture, les divers textes peuvent s'obtenir en langue française, anglaise, allemande, espagnole, italienne, grecque et hollandaise. Nous avons déjà

entrepris de les traduire en russe et en portugais. Dans ce domaine, un grand pas a été fait. Les secrétaires des étudiants de l'Ecole appartiennent aussi à toutes les nationalités, et souvent l'étudiant se trouve dans le groupe d'un secrétaire d'une toute autre nationalité que la sienne. Ceci fait partie de l'effort fait par l'Ecole dans le but d'unir les hommes dans une grande fraternité spirituelle, sans distinction de race, de religion et de nationalité. La Grande Invocation utilisée journellement par tous les étudiants, a été traduite en 52 langues, sans compter un certain nombre de dialectes peu courants. (1951)

Nous nous efforçons de mettre un terme à "l'hérésie de la séparativité" qui caractérise tant la pensée moderne, et de poser ainsi les bases du nouveau monde dans lequel apparaîtra une civilisation fondée sur la croyance que "les âmes des hommes sont UNE" L'isolationnisme, l'individualisme sont des expressions de la séparativité profondément ancrée qui a si malheureusement caractérisé l'humanité ; c'est cet esprit de séparativité qui est à la base de toutes les divergences idéologiques, politiques et religieuses et qui est la source des guerres. La solution de ce problème mondial repose sur l'apparition d'un groupe spirituel (composé de personnes de tous les pays, de toutes les croyances religieuses) qui travaille dans le but de parcourir ensemble le Sentier, de rendre manifeste le royaume de Dieu en démontrant de justes relations humaines. Un tel groupe **[24@290]** reconnaîtra toute affinité d'idéalisme, d'origine et de but avec tous les autres groupements et exprimera une unité spirituelle fondamentale. Il insistera sur les points communs et non sur les divergences ; il s'efforcera de collaborer avec tous les autres groupes qui eux aussi ont une saine pénétration spirituelle, mais sans perdre pour cela son individualité et son intégrité.

C'est pour cette raison que l'Ecole Arcane ne forme pas de groupes, de loges ou de réunions organisées dans les nombreuses villes où se trouvent ses étudiants. Elle n'a pas le moindre désir de devenir une rivale des loges, des réunions et des dirigeants locaux. Comme nous l'avons déjà dit, les étudiants sont libres de travailler dans d'autres associations ou sociétés, et n'ont pas à promettre d'obéir à qui que ce soit à l'Ecole Arcane. Ils apprennent à comprendre que "les âmes des hommes sont UNE" ; ils tenteront de vivre, forts de leur volonté de mettre cette vérité fondamentale en pratique ; l'attitude que nous encourageons peut être résumée dans les strophes suivantes qui constituent un modèle que nous leur conseillons de

suivre :

"Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux.

Je cherche à aimer, non à haïr.

Je cherche à servir et non à exiger le service dû.

Je cherche à guérir, non à blesser.

Puisse la souffrance apporter sa juste récompense de Lumière et d'Amour ;

Puisse l'âme dominer la forme extérieure,

La vie, et toute circonstance,

Et révéler l'amour

Qui gît sous les événements du temps.

Que la vision et l'intuition viennent. Puisse le futur se révéler,

Puisse l'union intérieure triompher et les divisions extérieures cesser.

Puisse l'Amour prévaloir

Et tous les hommes aimer."

V. Personne à l'Ecole Arcane ne s'arroge de titre ou ne s'attribue une position spirituelle.

De nos jours, beaucoup de gens posent aux disciples, aux initiés et aux Maîtres ; on peut entendre partout des voix exigeant qu'on les écoute ; beaucoup de personnes se laissent tromper par des prétentions de ce genre. De faux Maîtres se **[24@291]** rencontrent partout et abusent de la crédulité du public, prostituant la science divine des initiés ; de faux initiés ou imposteurs discourent partout ; de faux Christ apparaissent dans les deux hémisphères démontrant ainsi l'exactitude des prophéties du Christ (Matthieu XXIV). Les gens se laissent facilement tromper surtout parce qu'ils ont besoin d'aide et aussi parce qu'il reconnaissent instinctivement l'existence de nombreux niveaux dans le développement spirituel de l'humanité. Les masses croient tout naturellement à la Hiérarchie spirituelle, et c'est parce qu'elles y croient qu'elles sont si facilement exploitées par ces faux prophètes.

Nous enseignons aux étudiants la vérité – telle qu'elle fut émise par le Christ – selon laquelle "c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez". Nous insistons sur le fait que c'est justement parce que ces faux prophètes ont certaines prétentions que ce sont des imposteurs ; aucun véritable initié, aucun Maître, ne divulgue ce qu'il est ; il n'attire pas l'attention sur lui. Il s'occupe seulement des "choses du royaume de Dieu" et ne dispose pas de temps pour essayer de s'imposer dans la conscience des hommes.

Les Maîtres sont des hommes qui sont parvenus à se libérer de la domination de leur personnalité et de leur soi inférieur ; ils sont, par conséquent, libres de tout désir de s'afficher personnellement ; ils ne veulent pas être personnellement reconnus. Ils préfèrent travailler silencieusement, s'occupant des vérités à enseigner et des besoins humains, incitant les hommes à rechercher le Maître unique, Celui qui réside dans le cœur.

Nos collaborateurs font partie de l'Ecole parce qu'ils sont portés vers les choses spirituelles et non parce qu'ils cherchent à se faire prendre pour des initiés. Ils ne cherchent qu'à parcourir le Sentier du Disciple. C'est là, la seule prétention qu'on puisse avoir en toute sécurité ; en prétendant qu'on est un Maître ou un initié, on démontre ou qu'on se trompe, ou qu'on est tout à fait ignorant de ces choses. A l'Ecole Arcane, personne (et ceci s'applique aussi à tout le personnel du Siège Central) n'a la moindre prétention d'être arrivé à une condition spirituelle élevée ; tout collaborateur ayant une prétention de ce genre s'exclurait automatiquement lui-même de l'Ecole. Il peut dire qu'il est un disciple, mais il ne pourra jamais dire qu'il est un initié de haut rang ou un Maître.

VI. L'Ecole Arcane est sans parti-pris religieux ou politique, elle est vraiment internationale.

L'Ecole est prête à aider et à assister n'importe quel individu quels que soient ses idées religieuses, son parti politique, **[24@292]** son idéologie. S'il est vrai (ce que nous croyons d'ailleurs implicitement) que "les âmes des hommes sont une", nous soutenons alors que les notions et les idées d'un étudiant conscient ne l'empêchent pas de comprendre cette vérité et de prendre contact avec son âme. Nous lui demandons simplement de garder un mental ouvert et de voir la vie et les événements mondiaux comme un tout ; nous lui demandons de considérer les affaires mondiales (qu'elles

soient religieuses, politiques, sociales ou économiques) comme un vaste champ d'expérience dans lequel l'intention divine est lentement réalisée ; nous lui demandons d'examiner comment ses croyances personnelles s'accordent avec ce programme mondial, et de voir si son approche de la vérité est exclusive ou inclusive.

Par suite de cette attitude de l'Ecole, les étudiants expriment à l'heure actuelle toutes sortes de convictions politiques et professent toutes sortes d'opinions religieuses. Aucune barrière ne se dresse entre eux et les autres. Comment en serait-il autrement ? L'habitude veut que l'éducation religieuse d'un homme ainsi que ses idées politiques soient déterminées par l'endroit de sa naissance et par les traditions de son pays. Des hommes d'Eglise de toutes les confessions et des gens aux idée spirituelles, qui n'appartiennent cependant pas à une religion déterminée, travaillent avec nous ; des adhérents de tous les partis politiques se sont joints à nous et toutes les idéologies sont représentées. Nous travaillons ensemble sans nous immiscer dans les vues d'autrui, sans engager des polémiques et de controverses. Nos secrétaires ne sont pas autorisés à se mêler des débats de nature politique ou religieuse dans leur correspondance avec les étudiants de leur groupe. Nous cherchons uniquement à indiquer le but commun, comment servir dans le champ universel de service, ainsi que les méthodes ancienne qui montreront aux êtres humains comment passer de l'irréel au Réel.

Il est vrai que pendant la guerre (1914-45) l'Ecole prit le parti des Alliés et s'opposa fermement aux pays qui luttaient contre les Forces de la Lumière ; ceci n'avait rien à voir avec une action purement politique. Notre attitude se basait sur la conviction spirituelle que les intentions des puissances de l'Axe étaient contraires au Plan divin, à la Hiérarchie spirituelle de notre planète, ainsi qu'au bien de toute l'humanité. Les procédés de l'Axe étaient basés sur un esprit de séparativité et de haine. Notre décision de ne pas rester neutre était conforme à la volonté de la plupart des étudiants. Il y a, cependant, des ésotéristes **[24@293]** qui prétendent que le fait d'être ésotériste les oblige à se tenir à l'écart des affaires humaines, qu'ils ne devraient être actifs que dans le domaine du mental et de la spiritualité. Si nous pensons que le plan physique et ses affaires se trouvent en dehors du rayon d'influence de la vie spirituelle, il y a quelque chose de fondamentalement faux dans notre interprétation de la vérité ; si la raison de notre effort spirituel est d'établir le royaume de Dieu

sur la terre, tous les événements du plan physique deviennent l'affaire de tous les hommes spirituels, où qu'ils se trouvent. Ne serait-ce pas par suite de la scission ancienne entre la vie spirituelle et l'activité matérielle que la politique, l'Eglise dans tous les pays, la vie économique du monde entier auraient dégénéré au point de créer l'horrible situation que l'humanité doit affronter au vingtième siècle ?

Les étudiants de l'Ecole Arcane sont encouragés à appliquer aux affaires humaines leur compréhension, leur énergie et leur savoir, et à le faire sur le *plan physique.* Nous leur demandons d'examiner comment ils peuvent rendre le plan spirituel effectif, comment réaliser dans les affaires humaines l'intention divine, rattachant ainsi le mot "spirituel" à toutes les activités journalières au lieu de réserver ce mot (comme c'est si souvent le cas) aux actions des groupes religieux, à l'aspiration, aux méthodes de méditation et à l'étude de l'occultisme.

L'homme qui, dans son for intérieur, croit fermement que "les âmes ne sont qu'UNE" sera forcé de mettre cela en pratique dans la vie de tous les jours. S'il ne le fait pas, c'est qu'il n'est qu'un théoricien, un idéaliste et un mystique peu pratique. Le travail de l'Ecole est rendu intéressant et utile justement parce qu'il rattache la vérité spirituelle et ésotérique à la vie quotidienne.

C'est pour cela que le facteur argent devient si important ; l'argent domine chaque phase de notre vie sur le plan physique ; c'est l'élément dominant de notre civilisation. On a très peu fait jusqu'ici pour utiliser l'argent à des fins vraiment spirituelles. Mais on a beaucoup fait pour le diriger vers des buts humanitaires et philanthropiques. Une grande partie de l'argent se trouve entre les mains de théologiens de différentes Eglises, mais la nécessité de contribuer délibérément à l'œuvre des Maîtres, afin de favoriser les projets de la Hiérarchie spirituelle, est pratiquement inconnue. Il faut de l'argent pour que les idées et les concepts de base de la Sagesse Antique atteignent les masses, pour que le Plan divin soit connu ; c'est ce que l'humanité attend. La situation actuelle est en grande partie due à l'erreur des mystiques, des ésotéristes et des professionnels de la spiritualité **[24@294]** qui ont toujours dénigré l'argent, ou qui ont simplement évité d'aborder cette question. Certaines Ecoles de pensée ont fait beaucoup de tort en considérant que désirer de l'argent était dangereux, même si ce dernier doit servir à rendre effectif le travail des Maîtres, qu'il était même mauvais ; selon elles, l'homme véritablement spirituel ne doit

pas demander de l'argent ou prier afin de l'obtenir.

Il est des plus nécessaire, à l'heure actuelle, d'accumuler de grandes réserves monétaires pour le travail du Christ et de ses disciples, et aussi pour préparer le mental des hommes pour son retour. Il est important de modifier la tendance *matérielle* donnée à l'argent et de le rendre disponible pour l'œuvre des Maîtres. Voilà la nouvelle tâche des disciples du monde et des travailleurs spirituels et que les collaborateurs et étudiants de l'Ecole sont invités à considérer. L'Ecole ne demande rien pour ses services ; son travail est maintenu grâce aux contributions, toujours volontaires. Un bilan annuel est envoyé aux étudiants qui se rendent alors exactement compte des frais qu'encourt l'Ecole. En cas de nécessité, elle les informe et ils sont priés d'apporter leur concours dans toute la mesure de leurs moyens ; au cours des années, ils ont d'ailleurs toujours fait preuve de générosité. L'Ecole n'a pas de fonds permanents ; nul "bon ange" ne contribue régulièrement. Nos collaborateurs, au Siège Central de l'Ecole, travaillent soit bénévolement, soit pour un salaire minimum. C'est leur manière de contribuer volontairement à l'œuvre.

VII. L'Ecole Arcane présente les doctrines de base de la Sagesse Antique.

Elle les offre simplement à la considération de l'étudiant ; il peut les accepter ou les rejeter, comme il le veut. On ne peut, vous le savez bien, imposer la vérité sous une forme officielle, théologique ou dogmatique.

Quelles sont, du point de vue de l'Ecole, les doctrines essentielles ? Quels sont les enseignements que nous estimons utiles de présenter ?

1. Le royaume de Dieu, la Hiérarchie spirituelle de notre planète, peut se matérialiser sur terre et le fera. L'Ecole croit que ce royaume existe déjà et qu'il sera reconnu plus tard comme étant le règne culminant de la nature.
2. Il y a eu, au cours des siècles, une continuité de révélation, et, pendant chaque cycle, Dieu se révéla à l'humanité. **[24@295]**
3. Dieu transcendant est également Dieu immanent ; les trois aspects divins, connaissance, amour et volonté, s'expriment par les êtres humains qui sont, en vérité, les fils de Dieu, si les paroles du Christ et de tous les instructeurs du monde ont de la valeur.

4. Une seule Vie s'exprime dans la multiplicité des formes de tous les règnes de la nature. Les fils des hommes sont par conséquent "UN".
5. Un point de lumière, une étincelle de l'unique flamme, se trouve en chaque être humain. Nous croyons que ce point, cette étincelle, est l'âme, le deuxième aspect de la divinité ; c'est à cela que faisait allusion Paul lorsqu'il disait : "Christ en vous, espérance de la gloire." Notre but est de démontrer la vie divine qui existe en chaque être humain. L'état de disciple est un pas sur la voie qui mène à cet accomplissement.
6. Il est possible à l'aspirant et à l'humanité dans son ensemble d'atteindre à cette ultime perfection, grâce à l'action du processus d'évolution. Nous cherchons à étudier ce processus et à reconnaître les myriades de vies en voie de développement, chacune d'elles ayant sa place dans le Plan, du plus humble atome au règne dont le Christ est le Chef suprême et aux sphères élevées où le Seigneur du Monde exécute le plan divin.
7. Certaines lois immuables gouvernent l'univers ; l'homme devient conscient de ces lois au cours de son évolution. Ces lois sont l'expression même de la volonté de Dieu.
8. La loi de base de notre univers est visible dans la manifestation de Dieu sous la forme de l'Amour.

Tous les enseignements ésotériques reposent sur ces huit points fondamentaux. D'autres sujets sont présentés à l'étudiant, éléments secondaires qu'il est invité à étudier et qu'il peut refuser ou accepter, les enseignements sur la réincarnation, par exemple, gouvernée par la loi des Renaissances, sur la nature cyclique de toute manifestation, sur la nature et le processus de l'évolution, sur l'existence de la Hiérarchie spirituelle, sur l'existence des Maîtres, de leur œuvre, et enfin sur la nature **[24@296]** de la conscience avec ses divers degrés : la conscience individualisée, l'auto-conscience, la conscience spirituelle qui se manifestent sur le Sentier de l'Evolution et qui atteignent leur point culminant sur le Sentier de l'Initiation.

Les grandes vérités premières sont soumises à votre examen attentif parce qu'elles sont les vérités fondamentales communes à toutes les religions, et qu'elles ont été de tout temps universellement reconnues ;

l'homme les connaît instinctivement. Pour lui, ce sont des hypothèses parfaitement admissibles ou bien des faits qu'il accepte étant donné le point qu'il a atteint dans l'évolution. Les vérités secondaires sont simplement offertes comme des aspects, des détails qui compléteront l'idée d'ensemble donnée par les vérités fondamentales. Ces dernières sont plus franchement discutables bien qu'elles soient admises par des milliers de gens.

Ces huit propositions fondamentales servent de base au travail de l'Ecole Arcane. Nous vous demandons de les étudier. Les étudiants viennent à nous volontairement et peuvent nous quitter à n'importe quel moment. La Voie n'est pas facile. Nous avons tous des moments de découragement. Nous ne verrons pas se réaliser ce monde parfait que nous avons de tout temps espéré connaître ; nous ne nous verrons pas non plus aussi parfaits que nous aurions aimé devenir. Mais en attendant, nous pouvons travailler à améliorer le monde, autour de nous, et constater en nous-mêmes ces améliorations. La vision s'étend devant nous ; s'il n'en était pas ainsi, rien ne pourrait nous inciter à l'effort. Cependant, il est utile de savoir qu'une fraction de cette vision est parfaitement réalisable. C'est le but vers lequel nous tendons tous.

1947

[24@297]

L'ÉCOLE ARCANE

—

SES ORIGINES ET SES BUTS ÉSOTÉRIQUES

—

par Foster Bailey

Le moment est indiqué, pour nous, de considérer la relation de l'Ecole Arcane avec certains aspects immédiats des plans de la Hiérarchie. Nous réalisons que nous avons une connaissance très limitée de ces plans, mais nous réalisons aussi que, comme résultats de 30 années de travail du Tibétain en collaboration avec Alice A. Bailey (à laquelle on se réfère de plus en plus en tant que A.A.B.), nous avons eu, particulièrement au cours des dix-huit ans qui viennent de s'écouler, une information disponible qui n'a jamais touché la majorité des aspirants et des disciples sincères et honnêtes. Notre connaissance entraîne notre responsabilité. Notre position

privilégiée nous procure une extraordinaire opportunité. Dans le présent, nous sommes confrontés à un besoin d'une ampleur mondiale, plus aigu que la plupart d'entre nous n'a été capable de le comprendre, par la condition de la famille humaine.

L'Ecole Arcane fut fondée par Alice A. Bailey en 1923. Vingt-huit ans sont passés et nous sommes aujourd'hui *un groupe de serviteurs* bien organisé, porteur de certains projets spirituels dont nous avons accepté la responsabilité. Notre position a donc une certaine mesure de justesse, et la reconnaissance que nous avons tous de nous trouver en face d'un nouveau cycle dans la vie du groupe justifie notre tentative d'évaluation de nos origines et de nos desseins ésotériques.

Nous sommes un groupe ésotérique du Verseau, c'est-à-dire un groupe de disciples et d'aspirants à l'état de disciple, qui tente d'aider l'humanité, en relation consciente avec ce que nous connaissons de plus élevé sur le travail de la Hiérarchie. Donc, nous cherchons davantage à traiter des causes qu'à tenter de nous occuper de neutraliser les effets malheureux. Nous cherchons à comprendre les significations spirituelles profondes qui sont derrière les événements et à lutter pour vivre de telle sorte que soient démontrées, de plus en plus, les qualités spirituelles essentielles.

Le fait de notre relation réelle avec la Hiérarchie répond non seulement de notre existence même en tant que groupe spirituel dans le monde, mais il est le facteur essentiel de toutes nos entreprises futures. Sans cette relation hiérarchique consciemment reconnue et constamment maintenue, notre valeur, dans les jours à venir, deviendrait moindre que celle de la masse des mouvements et des activités de bienfaisance que l'on voit **[24@298]** surgir spontanément de tous côtés et qui n'ont pas ce lien spirituel consciemment atteint.

Au cours de sa vie, A.A.B. évita toute déclaration et toute action qui auraient pu être interprétées comme une revendication quant à son degré personnel de spiritualité. Ceci est bien connu. Son travail puissant et admirablement efficace amena pourtant la reconnaissance inévitable qu'elle était, en fait, un disciple laborieux des Grands Etres, qu'elle avait atteint le degré correspondant à sa tâche, et que, à travers elle, l'impact direct de la force spirituelle maniée par la Hiérarchie devenait disponible pour nous.

Revenons en arrière, à un temps antérieur à l'existence de notre groupe en manifestation extérieure, aux premiers jours de l'enfance d'Alice Bailey.

Alors qu'elle était adolescente, dans un milieu cultivé, aristocratique et très aisé, active socialement, comme c'était le rôle des jeunes filles de ce monde, son Maître vint à elle. Son milieu était un modèle du plus extrême conservatisme, sa compréhension de la religion et son appartenance à l'Église anglicane étaient rigides et dogmatiques. Sa connaissance du monde, extérieur à son petit cercle d'expérience, était pratiquement négligeable. La visite de son Maître avait pour but d'implanter, dans la conscience de son cerveau physique, l'essence du mode de sa vie, telle qu'elle devait se développer. Elle était assez forte pour prendre connaissance du programme de service auquel, sur le plan intérieur, elle était déjà engagée et consacrée, et de l'essentiel de ce qui était le programme choisi par sa propre âme.

Elle était alors un disciple avancé de l'ashram du Maître K.H. (Un ashram peut être vu comme un centre d'énergie spirituelle vivante dans la vie de groupe de la Hiérarchie). A mesure que les années s'écoulaient et que j'apprenais à profiter de l'enseignement que j'ai personnellement reçu d'elle, je parvins à mieux comprendre ce qu'une position avancée dans un ashram comportait. Cette position est la clé de tout son travail. Il y a plusieurs facteurs dont nous pouvons à présent parler. Grâce à l'enseignement du Tibétain, bien des gens ont beaucoup appris ; d'autres partagent avec moi la connaissance de certaines choses essentielles qui constituent notre bagage ésotérique, en tant que groupe.

Nous savons que Celui auquel nous avons coutume de nous référer sous le nom de Tibétain est, en fait, l'un des Maîtres de **[24@299]** la Sagesse connu par certains de ses associés comme le Maître Djwhal Khul. Ce fut le Tibétain, en partie parce qu'il s'était spécialisé dans la philosophie occulte et l'étude des lois cosmiques, qui reçut pour tâche d'offrir un enseignement de liaison, nécessaire à guider les disciples des Grands Etres. Cet enseignement devait aussi donner l'expansion nécessaire de la connaissance des réalités spirituelles qui devait devenir disponible au cours de la période critique de notre histoire mondiale, alors que nous passons de l'ère des Poissons à l'ère du Verseau. Le Maître Djwhal Khul travailla avec le grand disciple que nous connaissons en tant que H.P.B. dont les écrits, et particulièrement *La Doctrine Secrète*, furent l'effort d'un pionnier courageux, qui rendit tout ce que nous avons à faire plus facile. Le temps est venu pour que l'expansion de l'enseignement suivant se fasse. Le Maître D.K. resta près du Maître K.H. dont Il fut longtemps le disciple.

Il semble naturel qu'Il ait cherché et trouvé le collaborateur nécessaire parmi le groupe de disciples qui étaient dans le même ashram que lui.

Non seulement le Maître D.K. avait à trouver un disciple consacré audacieux, disponible sur le plan physique pour faire ce travail, mais Il avait, évidemment, d'autres activités et d'autres responsabilités dont nous ne savons que peu de chose. Le temps était également venu où, dans l'expansion planifiée et la réorganisation de la Hiérarchie, des ashrams supplémentaires devraient être formés et leur personnel trouvé et formé. Cette entreprise ardue est, de bien des manières, aussi difficile qu'on peut l'imaginer. L'Ecole Arcane a aidé à former un matériel utilisable. Le Tibétain a donc été occupé, en partie, par la formation de son propre ashram qui, à présent, se consolide et se développe rapidement par la publication des enseignements maintenant contenus dans quelque dix-huit volumes, et par l'inauguration de certaines activités spirituelles, conformes au plan d'action de la Hiérarchie, ainsi qu'elle le conçoit dans son effort pour *hâter la réapparition du Christ.* C'est seulement ces dernières années que nous sommes parvenus à comprendre comment ce retour du Christ a été, en réalité, la note-clé et l'objectif le plus important de tout ce qui a été accompli.

La caractéristique des forces vraiment spirituelles et constructives est qu'elles soient toujours positives. Tel est le pouvoir de la force spirituelle. Le travail que le Tibétain a fait, dans les 30 dernières années, montre déjà extraordinairement cette qualité **[24@300]** encourageante. La même chose reste vraie dans la vie de chaque disciple, proportionnellement à l'importance de son degré et à la quantité de force spirituelle impliquée.

C'est le privilège et le programme inévitable de tout disciple *avancé*, de commencer quelque activité dans chaque incarnation, qui serve le Plan hiérarchique et qui aide plus spécialement la partie du Plan dont son propre ashram a accepté la responsabilité. C'est pour cette raison qu'au moment voulu, avant sa dernière incarnation physique, A.A.B. proposa d'établir une école ésotérique. Quand un disciple propose une ligne d'action, cette dernière est approuvée si elle est une aide véritable dans le travail ashramique et si les circonstances la rendent possible. Mais dans cette éventualité, le disciple est libre d'essayer et, tant que son action est constructive et utile et qu'elle aide vraiment le Plan, il dispose pour son projet de toute l'énergie ashramique qu'il est capable, en tant qu'individu, de recevoir. S'il manque à sa destinée spirituelle, ces forces ne sont plus

disponibles. Dans cette éventualité, la tentative dépérit et meurt dans la plupart des cas, avant que le disciple ne se retire et, de toute façon, inévitablement peu de temps après. Ces mouvements de nature spirituelle qui survivent aux rigueurs et aux confusions de la deuxième génération sont rares, mais cette survie est la marque de leur authentique origine spirituelle.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à l'opportunité d'utiliser ainsi les forces spirituelles disponibles dans l'Ecole Arcane, comme résultat du travail de 30 ans dont les effets, plus grands que nous ne l'imaginons, ne sont qu'une petite partie de ce qui, finalement, sera bénéfique. Cette richesse nous a été donnée par A.A.B. et a été maintenue par ceux d'entre nous qui se sont joints à elle, au long des ans, pour que ces forces soient utiles et que la vision soit gardée. Vraiment, son succès dans la création d'une conscience de groupe et d'une action de groupe produisit, à la fin, le sens de la responsabilité commune et l'interdépendance reconnue qui ont fait que la réalisation du groupe est la nôtre, autant que la sienne. La réalisation de cette conscience de groupe est la meilleure garantie d'une action qui portera des fruits dans les jours à venir.

L'Ecole Arcane fut projetée par A.A.B. comme un effort pour aider à répondre à certains besoins précis dans le domaine ésotérique. Il y avait tout d'abord un réel besoin pour un nombre croissant de disciples disponibles pour la mise en œuvre des Plans hiérarchiques. Une école ésotérique pouvait trouver ceux à qui donner l'entraînement préliminaire qui aiderait à résoudre ce problème. Deuxièmement, il y avait le besoin d'une expérience **[24@301]** ésotérique selon la ligne du deuxième rayon, qui tenterait d'apporter un peu de la qualité croissante du Verseau. Ceci demandait qu'un nouvel accent fût mis sur la *responsabilité de groupe* et sur le *service du monde* comme étant l'essentiel du véritable état de disciple dans les temps à venir. A.A.B. a réussi remarquablement à imprégner son école des qualités nécessaires et elle a donc répondu à la demande. C'est ce facteur qui a donné à notre travail organisé cet aspect de pionnier et nous a rendus toujours conscients qu'il y avait là une véritable expérimentation.

Un autre réel besoin, dans le domaine ésotérique, était celui d'un type d'enseignement et d'action pour le discipulat qui aiderait à neutraliser la cristallisation produite par les écoles ésotériques de l'ère des Poissons qui s'achève à présent. Ces erreurs et ces aspects déplorables étaient, en un

certain sens, inévitables et ne justifient pas la critique de certains groupes ésotériques. Elles existent néanmoins, elles sont des pierres d'achoppement et empêchent l'arrivée de formes d'expression spirituelle plus nouvelles. A.A.B. le vit clairement et, en y pensant, elle travailla toujours avec persistance. Elle fit un effort exemplaire par son insistance à accomplir une *relation de coopération avec le travail de la Hiérarchie*, comparé à la position des dévots qui agissent à partir du principe d'obéissance d'une manière plus enfantine. Elle insista sur le fait qu'une *vie de service sans égoïsme* était le facteur le plus important et que les disciplines sur le plan physique telles que, particulièrement, les régimes alimentaires ou l'appartenance souvent fanatique aux disciplines du Hatha ou du Laya Yoga, qui ont fait leur chemin dans le monde occidental et qui sont répandues parmi les ésotéristes, étaient généralement démodées et des voies sans issue.

Elle insista sur la *liberté mentale*, la polarisation mentale et l'acquisition d'un mental bien équipé pour traiter, intelligemment et avec bon sens, des conditions du monde. Elle savait que cela devait succéder à l'idéalisme mystique et trop souvent dénué d'esprit pratique des premiers stades d'entraînement spirituel plus émotionnels, et qui menait souvent à la séparativité et à l'égoïsme spirituel. Cette position est bien connue de nous tous et, dans le cas de notre propre vie de groupe, elle trouve son origine dans la sagesse d'A.A.B., dans ses efforts pour répondre à cette troisième nécessité.

Ce qui précède suggère seulement quelques-uns des facteurs du projet, tel qu'elle le conçut originellement. Une autre considération, qui a influé sur toute action, fut la règle selon laquelle **[24@302]** la vie de travail de chaque disciple avancé doit non seulement être utile, objectivement, à la Hiérarchie et à l'ashram et être pratique, mais elle doit aussi porter en elle l'opportunité d'acquérir l'expérience que le disciple doit faire, s'il veut jouer son rôle dans le travail d'équipe planifié de l'incarnation suivante. Trouver, perfectionner et promouvoir l'Ecole Arcane était, en fait, une partie de l'entraînement d'A.A.B. en vue du travail pour lequel elle vient d'être libérée. Ce fait ne comporte pas la moindre diminution d'intérêt ou de soutien pour le travail qu'elle a inauguré dans cette vie et qui l'intéresse profondément aujourd'hui comme toujours.

Il ne fait aucun doute que Alice Bailey est aujourd'hui, subjectivement et télépathiquement, en rapport avec beaucoup de ses amis et de ses

étudiants. Ceux qui sont sensibles enregistrent parfois des impressions. Cependant, elle n'est pas occupée à entourer des individus pour leur dire ce qu'ils doivent faire ou ce qu'elle désire d'eux. Il a été établi par le Tibétain et A.A.B. qu'après la mort de cette dernière, Il n'agirait pas à travers un autre canal et qu'elle-même ne tenterait pas de diriger l'Ecole Arcane, ses affaires ou ses activités de service, par le moyen de messages.

L'humanité passe par la plus grande crise spirituelle de sa longue histoire sur cette planète. Les implications en sont profondes pour notre compréhension. Les choix que l'humanité a faits, ces récentes années, et qu'elle a encore à faire dans les prochaines années, ont une signification plus profonde que nous ne pouvons l'imaginer. Il nous a été enseigné, et ce doit être vrai, que la Hiérarchie des Maîtres n'est pas toute puissante, autrement il resterait peu de chose de la liberté humaine et nous serions tous destinés à devenir des robots spirituels. Ce que la Hiérarchie peut faire dépend de la manière dont nous répondons aux stimuli spirituels à l'heure de la crise. Il est très clair que le Plan de Dieu pour l'homme est que l'humanité accomplisse sa propre destinée, dans la lumière de sa propre âme, par le pouvoir de ses capacités intellectuelles, par sa profonde conscience et sa consécration à remplir sa destinée divine.

Cette lumière nous fait comprendre que c'est à partir de l'état de connaissance et de sagesse très grandes de la Hiérarchie, que certaines choses sont connues comme inévitables pour la famille humaine et que certaines autres choses dépendent de nos réactions aux événements. La prétendue deuxième Guerre **[24@303]** mondiale n'était pas, en fait, karmiquement nécessaire et la guerre militaire sur le plan physique aurait pu être évitée, s'il y avait eu certaines réalisations. L'exécution du Plan par la Hiérarchie, durant les douze dernières années, devint impossible quand l'humanité choisit d'entrer dans la deuxième phase du conflit armé mondial.

Cela explique beaucoup de choses et signifie que le travail de beaucoup de membres du nouveau groupe des serviteurs du monde était grandement retardé. La possibilité d'un travail effectif dans le domaine de la Bonne Volonté n'existait presque plus pour un certain temps. Tant que le combat sur le plan physique durait, les relations entre les disciples en contact avec l'Ecole Arcane et les étudiants dispersés à travers le monde et qui auraient pu rejoindre nos rangs, étaient interrompues. La promulgation du programme pour la solution du problème de la juste relation de l'argent

au travail de la Hiérarchie cessa entièrement. La construction du réseau de Lumière et de Bonne Volonté, par l'établissement de l'activité des Triangles, fut presque complètement arrêtée. Il ne fut pas possible de répandre la Grande Invocation dans le monde entier comme nous le faisons à présent.

Dans les jours sombres de 1939, quand il semblait que tout s'écroulait et que les efforts héroïques de beaucoup de disciples pour aider à détourner la guerre étaient inutiles, il était difficile de prévoir comment le travail pourrait être relancé, réorganisé, financé et de nouveau effectif. A cette époque, dans la bonté de son cœur et pour m'encourager, le Tibétain me donna l'assurance que je découvrirais après le grand holocauste que les fondements si bien posés de notre travail seraient non seulement intacts, mais tout à fait adéquats à la construction du futur travail. A l'époque, je trouvais cela difficile à croire, car j'étais profondément conscient des conséquences terribles de la deuxième guerre, mais cette déclaration s'est révélée vraie et nous sommes, à présent, dans une position plus forte et nous travaillons et servons plus efficacement que ne pouvait le faire le mental de l'époque.

Aujourd'hui, notre groupe est plein de lumière, d'amour et de pouvoir. Aujourd'hui, l'Ecole Arcane, dont nous faisons partie, fonctionne comme un grand point de lumière dans le corps du nouveau groupe des serviteurs du monde. Nous sommes un point de focalisation magnétique dans ce corps, lui **[24@304]** apportant du pouvoir et aidant au succès de son travail. C'est ce que nous avons accompli et, pour nous, c'est le fait le plus significatif du moment. *Nous ne sommes pas seuls.* Nos efforts sont justifiés par notre relation avec tous les disciples au travail partout qui, consciemment ou inconsciemment, sont une partie de ce groupe de serviteurs à l'échelle mondiale, créé par la Hiérarchie elle-même, comme une part de la grande aventure des nouvelles techniques du Verseau. Le nouveau groupe des serviteurs du monde est, en fait, un projet de synthèse de domaines d'actions dans les plans de la Hiérarchie, comportant un nouveau type de disciple mondial dans une action de groupe. Notre vraie place dans ce schéma peut seulement être comprise en termes de participation à cette plus large vie de groupe.

(Allocution aux étudiants, prononcée à la Conférence annuelle de l'Ecole Arcane, New York, 1950).

FIN DU LIVRE

25. LES TRAVAUX D'HERCULE

par Alice A. Bailey

Ce livre est une traduction d'articles parus dans le périodique anglais, *le Beacon*, de janvier 1971 à janvier 1974.

Ces textes avaient été publiés une première fois dans *le Beacon*, de février 1957 à août 1958.

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

---

TABLES

SOMMAIRE

MOTS-CLES DES SIGNES DU ZODIAQUE

LIVRE

[25@1]

LE ZODIAQUE

Celui qui préside regarda vers les fils des hommes qui sont les Fils de

Dieu, Il vit leur lumière et Il vit où ils se tenaient sur le *Chemin* qui ramène au Cœur de Dieu. Le *Chemin* passe en un mouvement circulaire par les douze grandes Portes et, cycle après cycle, les Portes s'ouvrent et se ferment. Les Fils de Dieu, qui sont les fils des hommes, continuent leur marche.

La lumière est d'abord incertaine. Egoïste est l'orientation de l'aspiration humaine et sombres sont les actes qui en découlent. Lentement les hommes apprennent et, en apprenant, passent à maintes reprises entre les piliers des Portes. Lente est la compréhension, mais dans les Salles de Discipline, se trouvant dans chacune des sections du mouvement cosmique du cercle, la vérité est peu à peu saisie, l'indispensable leçon apprise, la nature purifiée et instruite, jusqu'à ce que la Croix soit vue – cette Croix fixe et en attente – qui crucifie les fils des hommes étendus sur les Croix de ceux qui servent et qui sauvent.

Dans les temps anciens, un homme sortit de la masse des hommes et capta le regard vigilant du grand Ancien qui préside, Celui qui préside éternellement dans la Chambre du Conseil du Seigneur. Il se tourna vers quelqu'un qui se trouvait près de lui et dit : "Quelle est cette âme sur le Chemin de la Vie dont la lumière peut être maintenant faiblement perçue ?"

Rapide vint la réponse : "C'est l'âme qui, sur le *Chemin* de la Vie, expérimente et cherche la pure lumière qui rayonne du Haut-Lieu. Laisse la poursuivre sa route, mais surveille ses pas."

Les siècles passèrent. La grande roue tournait et, en tournant, amena l'âme qui cherchait sur le *Chemin*. Plus tard vint le jour où Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur attira de nouveau l'âme qui cherchait vers le cercle de Sa vie rayonnante.

"Qui est cette âme sur le Chemin de l'effort élevé, dont l'éclat rayonne faiblement ?" Vint la réponse : "Une âme qui cherche la lumière de la compréhension, une âme qui lutte."

"Dis-lui de ma part de prendre le sentier du retour et de parcourir le zodiaque dans l'autre sens. Elle trouvera alors l'objet de sa recherche. Surveille ses pas et, lorsqu'elle aura un cœur compréhensif, un mental avide et une main habile, amène-la-moi."

De nouveau les siècles passèrent. La grande roue tournait et, en tournant, emportait sur leur chemin tous les fils des hommes qui sont les Fils de Dieu. Comme ces siècles passaient, des hommes apparurent qui, lentement,

empruntèrent le chemin du retour. Ils trouvèrent le *Chemin*. Ils passèrent les Portes et luttèrent pour arriver au sommet de la montagne et au lieu de la mort et du sacrifice. L'Instructeur qui veillait vit un homme émerger de cette foule, monter sur la Croix fixe, demander des actes à accomplir, un service à rendre à Dieu et à l'homme et exprimer la volonté de fouler le *Chemin* conduisant à Dieu. Il se tint devant le grand Président qui travaille dans la Chambre du Conseil du Seigneur et entendit ces mots :

"Obéis à l'Instructeur sur le *Chemin*. Prépare-toi pour les dernières épreuves. Passe par chacune des Portes et, dans la sphère qu'elles révèlent et gardent, accomplis le travail qui convient à cette sphère. Apprends ainsi la leçon et commence à servir les hommes avec amour."

Le dernier mot à l'Instructeur fut : "Prépare le candidat. Donne-lui ses travaux à accomplir et mets son nom sur les tablettes du *Chemin* vivant."

Le Tibétain

[25@2]

AVANT-PROPOS

—

BUT DE CETTE ÉTUDE

Le grand intérêt manifesté actuellement pour la vie spirituelle justifie une étude comme celle qui est proposée dans cette série d'articles. En dépit du fait que la religion académique et théologique ait perdu son attrait et malgré la révolte contre la religion organisée, l'impulsion vers les réalités spirituelles n'a jamais été aussi vive que maintenant. Le temps de l'expérimentation sur une large échelle est venu et, partout, des hommes et des femmes refusent de croire et d'accepter plus longtemps aveuglément, car ils sont déterminés à savoir. L'acceptation des dogmes imposés cède aujourd'hui le pas à l'expérimentation, et l'autodétermination basée sur l'unité réalisée avec la Vie en laquelle nous avons la vie, le mouvement et l'être prend la place de la crédulité et de la superstition.

Le problème de tout instructeur est aujourd'hui de découvrir de nouvelles manières d'exprimer les anciennes vérités et de présenter les anciennes formules de développement spirituel de manière telle qu'elles acquièrent une vie nouvelle. Dans les deux hémisphères, beaucoup de livres ont été écrits au

sujet du Sentier du Discipulat, du Sentier de la Sainteté et du Sentier de l'Illumination. La réaffirmation des problèmes propres à ce Sentier universel et à ses difficultés n'est justifiée que si son application peut être moderne et pratique. Elle doit indiquer l'inclusivité du but lorsque ces problèmes sont surmontés, et éviter la répétition lassante de la règle de vie fondamentale exprimée par les mots : "sois bon". Il nous a été dit et redit que nous devions surmonter l'attrait du monde, de la chair et du diable. L'idée que le Sentier est nécessairement un chemin de misère, d'abnégation et de détresse infinie a été implantée dans le mental de l'étudiant occidental. Son attitude est celle de l'endurance jusqu'au moment où, mystérieusement et miraculeusement, il fait irruption dans un monde de paix et d'abondance où tous les ennuis disparaissent, où la chair cesse de tourmenter et où le diable trouve une fin prématurée ; ceci en récompense d'une humble soumission à la volonté d'un créateur impénétrable.

Toutefois, on voit poindre dans la conscience de l'homme la réalisation croissante de sa divinité et le fait qu'il est réellement fait à l'image de Dieu, "un" avec son Père dans les Cieux. L'idée de dessein et de plan est saisie et toute l'attitude de l'aspirant envers la vie change rapidement. Maintenant il devrait être possible de brosser un tableau synthétique du progrès de l'âme de l'ignorance à la sagesse, du désir matériel à l'accomplissement spirituel, afin que la fin puisse être envisagée dès le commencement et qu'une coopération intelligente avec le dessein de l'âme prenne la place de l'effort aveugle. Alors le pèlerin pourra poursuivre son chemin, la face tournée vers la lumière, rayonnante de joie.

Nous verrons que le récit des expériences dramatiques de ce grand Fils de Dieu, Hercule ou Héraklès, nous offre justement un tel tableau de synthèse. Il ne laisse de côté aucune phase de la vie de l'aspirant et, cependant, le relie à l'entreprise cosmique. Nous trouverons ce thème si inclusif que nous – qui luttons dans cette vie moderne – pourrons appliquer à nous-mêmes les tests, les épreuves, les échecs et les réalisations de cette héroïque figure qui, il y a des siècles, s'efforça d'atteindre le même but que nous. Par la lecture de son histoire, un intérêt nouveau surgira dans la pensée de l'aspirant désorienté et il en résultera une image du développement progressif universel et de la destinée telle, qu'il pourra aller de l'avant avec un courage renouvelé.

Nous retracerons l'histoire d'Hercule et nous entreprendrons de démonter comment, par ses douze travaux, il joua le rôle de l'aspirant sur le Sentier du

Disciple. Il y entreprit certaines tâches de nature symbolique, et il passa par certains épisodes et certains événements, qui dépeignent pour tous les temps, la nature de l'apprentissage et des accomplissements caractéristiques de l'homme près de la libération. Hercule représente le Fils de Dieu incarné, non encore parfait, qui prend résolument en main la nature inférieure et la soumet avec volonté à une discipline qui produira finalement l'émergence de la divinité. D'un être humain errant, mais conscient avec sincérité et intelligence du travail à accomplir, se crée un Sauveur du monde. **[25@3]**

Tout au long des siècles, deux grandes et dramatiques histoires ont été tenues constamment devant les yeux des hommes. Dans les douze travaux d'Hercule est dépeint le Sentier du Discipulat, et ses expériences préparatoires au grand cycle final de l'Initiation rencontrent un écho spontané chez tout aspirant. Dans la vie et le travail de Jésus le Christ – ce Fils de Dieu parfait qui "a pénétré pour nous à l'intérieur du voile, nous laissant un exemple pour que nous suivions Ses pas" – nous avons l'illustration des cinq stades du Sentier de l'Initiation qui constituent les épisodes culminants auxquels les douze travaux ont préparé le disciple.

L'oracle a parlé et, tout au long des siècles, a retenti la parole : "Homme, connais-toi toi-même." Cette connaissance est l'aboutissement du Sentier du Discipulat et la récompense de tout le travail d'Hercule.

Nature du Discipulat

Il peut être valable de considérer brièvement ici ce qu'est le discipulat, mot constamment employé par les aspirants dans les pays chrétiens comme dans les religions orientales. Le discipulat peut être défini comme étant le stade final du Sentier de l'Evolution et comme la période où l'homme, par l'expérience devient conscient de soi. C'est le stade dans lequel il s'engage sciemment à imposer la volonté de l'âme (qui est essentiellement la volonté de Dieu) à la nature inférieure. Sur ce Sentier, il se soumet à un processus forcé, afin que la fleur de l'âme puisse s'épanouir plus rapidement. Le caractère inéluctable de la perfection de l'homme est à la base de sa volonté de fouler le Sentier. Cette perfection peut être atteinte de deux manières. Elle peut être le résultat d'une lente croissance évolutive, poursuivie cycle après cycle selon les lois de la nature, jusqu'à ce que le Dieu caché soit graduellement vu en l'homme et dans l'univers. Ou elle peut être le résultat d'une application et d'une discipline systématiques de l'aspirant, produisant

un déploiement plus rapide du pouvoir et de la vie de l'âme.

Une analyse du disciplulat le montre comme une "résolution psychique qui, petit à petit, ronge toutes les scories et ne laisse que l'or pur". C'est un processus d'épuration, de sublimation et de transmutation, poursuivi avec fermeté jusqu'à ce que le Mont de la Transfiguration et de l'Illumination soit atteint. Les mystères et les forces cachées latentes en l'être humain doivent être découverts et utilisés d'une manière divine et selon le dessein divin, compris avec intelligence. Quand il en est ainsi, le disciple se trouve en rapport avec les énergies et les pouvoirs universels sous-jacents aux activités du monde physique. Il devient un travailleur selon le plan de l'évolution et un collaborateur de la grande "nuée de témoins", témoins qui, par le pouvoir de leur observation et le résultat de leur accomplissement, constituent les Trônes, les Principautés et les Pouvoirs, par lesquels la Vie Une guide la création, progressivement, vers une glorieuse consommation.

Tel est le but vers lequel travaille Hercule et tel est le but de l'ensemble de l'humanité dont l'ultime réalisation de groupe sera menée à terme par le perfectionnement de l'individu.

Implications astrologiques

L'objectif secondaire de cette étude est de présenter un aspect de l'astrologie différent de celui qui est habituellement exprimé. Nous retracerons l'histoire d'Hercule alors qu'il passait par les douze signes du zodiaque. Il exprima les caractéristiques de chaque signe et, dans chaque signe, il acquit une nouvelle connaissance de lui-même ; grâce à cette connaissance, il démontra le pouvoir du signe et acquit les dons que celui-ci confère. Dans chacun de ces signes, nous le verrons surmonter ses propres tendances, gouverner sa destinée et démontrer le fait que les astres inclinent mais ne gouvernent pas.

La forme d'astrologie qui, je crois, supplantera, en temps voulu, le système ordinaire traitant des horoscopes est la présentation synthétique des événements cosmiques qui se reflètent dans notre vie planétaire, dans la vie de l'ensemble de l'humanité et dans la vie de l'individu, lequel est toujours le microcosme du macrocosme. Ce genre d'astrologie porte surtout son attention sur le déroulement du plan des siècles, ce que l'histoire **[25@4]** révèle un peu en ce qui concerne l'humanité. Une étude plus approfondie des époques et des

cycles peut nous apporter une plus large compréhension des desseins de Dieu. L'humanité a un immense passé derrière elle ; des siècles et des siècles se sont succédés ; la roue de l'existence tourne sans arrêt. Toujours le rouleau de la vie se déroule ; nous sommes emportés par l'élan d'une force allant vers un aspect nouveau du but ainsi que vers une vision et une réalisation plus amples. La concentration sur l'horoscope personnel et le grand intérêt manifesté par les individus pour leurs petites affaires peuvent être normaux, mais tiennent néanmoins de la myopie. La conscience que nous sommes une partie intégrante d'un tout plus grand et la connaissance de la totalité divine peuvent seules révéler un dessein plus vaste. Telles sont les idées qui doivent prendre la place de nos préoccupations personnelles. Nos petites biographies doivent disparaître dans le plus grand tableau. Astrologiquement, Hercule joua l'histoire de la vie de tout aspirant et démontra le rôle que l'unité doit avoir dans l'Entreprise générale.

A propos du zodiaque et de l'astrologie, un grand instructeur oriental a exprimé la pensée suggestive suivante :

> "Que l'astrologie soit une science et une science d'avenir est vrai. Que dans son aspect le plus élevé et dans sa véritable interprétation l'astrologie permette à l'homme de focaliser sa compréhension et d'agir correctement est également vrai. Que dans les révélations de l'astrologie, dans les temps à venir, soit trouvé le secret de la vraie coordination entre l'âme et la forme est aussi vrai. Mais cette astrologie n'a pas encore été découverte. Trop de choses sont négligées et trop peu sont connues pour faire de l'astrologie la science exacte que beaucoup de gens prétendent qu'elle est. Cette prétention sera réalisée à une date future ; le moment n'en est pas encore venu.
>
> "Telle qu'elle est pratiquée actuellement, l'astrologie est condamnée à l'échec à cause de la rapidité avec laquelle les âmes dirigent leurs personnalités. Le calcul de l'horoscope de l'âme ne sera pas basé sur notre savoir à trois dimensions, car les lois du temps et de l'espace n'ont pas de prise sur l'âme."

(*Astrologie Esotérique*)

Nous nous occuperons donc, dans cette étude, d'une astrologie non

mathématique et n'ayant aucun rapport avec l'établissement d'un horoscope. Elle traitera des douze types d'énergie au moyen desquels la conscience de la Réalité divine est obtenue par l'intermédiaire de la forme. Ce n'est ni dans un ciel lointain ni dans un état subjectif qu'Hercule parvint à cette connaissance. C'est dans le corps physique, handicapé et limité par les tendances qui lui étaient conférées par le signe dans lequel il exécutait le travail, qu'il atteignit à la compréhension de sa divinité essentielle. Par la maîtrise de la forme et l'assujettissement de la matière, est donnée l'image du déroulement de la réalisation divine de soi. C'est pourquoi, dans l'étude d'Hercule le disciple, et du Christ le Sauveur du monde, nous sont présentés les stades finals du développement qui se trouvent devant nous. Les cinq grandes initiations, décrites pour nous dans l'histoire de Jésus le Christ ne sont pas traitées ici, mais elles sont le sujet d'un autre livre. (*De Bethléem au Calvaire*)

Etudiant l'histoire d'Hercule et le suivant autour du grand zodiaque des cieux, nous l'approcherons sous deux angles : celui de l'aspirant en tant qu'individu et celui de l'humanité dans son ensemble. Il est maintenant possible de considérer la famille humaine comme ayant atteint, en masse, le stade de l'aspirant, celui du chercheur intelligent, celui de l'homme qui, ayant développé son mental et coordonné ses capacités mentales, émotionnelles et physiques, n'a plus d'intérêt pour le monde des phénomènes ; il cherche une voie dans un domaine de conscience plus vaste et dans une sphère d'entreprises plus sûres. Ce stade a toujours été exprimé au long des siècles par les individus avancés, mais jamais auparavant la race humaine ne s'est trouvée elle-même dans cette situation. C'est en cela que résident le prodige de l'accomplissement passé et l'heure de l'opportunité présente.

Le disciple mondial aujourd'hui

Les tests auxquels Hercule se soumit volontairement et les travaux dans lesquels il se précipita, parfois à la légère, sont maintenant accessibles à des milliers d'êtres humains. On voit aussi combien les différents détails de l'histoire dramatique et parfois divertissante de ses efforts sur le sentier ascendant sont, assez curieusement, applicables aux conditions modernes. Chacun de nous est un embryon d'Hercule, chacun de nous est **[25@5]** mis devant des travaux identiques, a le même but à atteindre et le même cercle du zodiaque à parcourir. Le travail à faire a pour premier objectif l'élimination de la peur et la maîtrise des forces de la nature humaine. Hercule doit les

affronter dans toutes les combinaisons possibles avant de gravir le Mont de l'Initiation dans le Capricorne et devenir le serviteur de l'humanité.

La compétition et les objectifs égoïstes doivent être complètement éliminés et nous verrons Hercule apprendre que saisir quoi que ce soit pour le soi séparé ne fait pas partie de la mission d'un fils de Dieu. Il doit découvrir, en tant qu'individu, que l'individualisme doit être sacrifié au bien du groupe avec intelligence. Il faut aussi qu'il découvre que l'avidité personnelle n'a pas de place dans la vie de l'aspirant qui cherche à se libérer de la répétition du cycle d'existence et de la crucifixion constante sur la croix de la matière. Les caractéristiques de l'homme immergé dans la vie de la forme et sous l'emprise de la matière sont : la peur, l'individualisme, la compétition et l'avidité. Elles doivent faire place à la confiance spirituelle, à la coopération, à la conscience de groupe et au désintéressement. Telle est la leçon que nous donne Hercule et telle est la démonstration de la vie de Dieu qui s'élabore dans le processus créateur et qui s'épanouit avec toujours plus de beauté chaque fois que Sa vie accomplit son parcours autour du zodiaque. Ce parcours, selon les astronomes, met approximativement vingt-cinq mille ans à s'accomplir.

C'est l'histoire du Christ cosmique, crucifié sur la croix fixe des cieux. C'est l'histoire du Christ historique qui nous est donnée dans l'Evangile et qui se déroula en Palestine il y a deux mille ans. C'est l'histoire du Christ individuel, crucifié sur la croix de la matière et incarné en chaque être humain, Dieu incarné dans la matière. C'est l'histoire de notre système solaire, celle de notre planète, celle de l'être humain. Ainsi, quand nous levons les yeux vers les cieux étoilés, nous avons, éternellement représenté pour nous, ce grand drame que l'histoire d'Hercule élucide pour l'aspirant.

Pensées-clé

Quatre pensées-clé peuvent être données ici qui expriment le dessein sous-jacent au processus créateur et à l'objectif tant du Christ cosmique que de l'aspirant. Elles nous mettent sur la voie de la bonne mise en œuvre du plan. Ensemble, elles incarnent toute l'histoire de la relation de l'esprit et de la matière, de la vie et de la forme, de l'âme et du corps.

La première pensée-clé est : "La nature exprime des énergies invisibles par des formes visibles." Derrière le monde objectif des phénomènes, humains ou solaires, petits ou grands, organiques ou inorganiques, il y a le

monde subjectif de forces responsable de la forme extérieure. Derrière l'enveloppe matérielle extérieure peut être découvert un vaste monde d' "ETRE" et c'est dans ce monde d'énergies vivantes que la religion et la science sont en train de pénétrer maintenant. Toute chose extérieure et tangible est le symbole d'une force créatrice intérieure ; cette idée est à la base de tout le symbolisme. Un symbole est une forme extérieure visible d'une réalité intérieure spirituelle.

C'est avec cette combinaison de la forme extérieure et de la vie intérieure qu'Hercule va lutter. Il savait qu'il était lui-même la forme, le symbole, car la domination de la nature matérielle inférieure se faisait sentir avec la facilité d'une expression vieille comme les temps. En même temps, il savait que son problème consistait à exprimer l'être spirituel et l'énergie spirituelle. Il fallait qu'il sache, en fait et par expérience, qu'il était Dieu immanent, qu'il était le Soi, en étroite relation avec le non-Soi. Il fallait qu'il expérimente la loi de cause à effet et cela du point de vue de l'initiateur des causes afin de produire des effets intelligents. Il passa par les douze signes du zodiaque, luttant pour travailler subjectivement et essayer de rejeter l'attrait et l'appel de la forme extérieure tangible.

La deuxième pensée-clé peut être exprimée par les mots : "Le concept de la divinité cachée est au cœur de toutes les religions." C'est la réalisation mystique et l'objectif de la recherche que l'humanité poursuit tout au long des siècles. Les interprètes des religions ont incorporé dans leur enseignement un aspect de cette recherche en acceptant le fait de Dieu comme prémisse fondamentale et en prouvant la réalité de Son existence par l'amour et l'adoration de leur cœur. Le témoignage des mystiques de tous les temps et de toutes les races est si vaste qu'il constitue réellement un ensemble de faits prouvés qui ne peuvent être mis en doute.

Les savants ont essayé de trouver la vérité par la connaissance **[25@6]** de la forme ; ils nous ont amenés à une grande connaissance en même temps qu'à la conception de notre profonde ignorance. Nous avons beaucoup appris sur le vêtement extérieur de Dieu par la physique, la chimie, la biologie et d'autres sciences, mais nous avons engagé la lutte dans un domaine où tout est hypothèse et inférence. Tout ce que nous sommes certains de savoir, c'est que toutes les formes sont des aspects de l'énergie, qu'il existe une interaction et un impact d'énergies sur notre planète, que la planète elle-même est une unité d'énergie composée de beaucoup d'unités d'énergie, que l'homme lui aussi est un composé de forces et qu'il se meut dans un monde de forces.

Voilà où la science nous a si merveilleusement conduits et voilà où l'astrologue, l'occultiste et le mystique se rencontrent et témoignent d'une Divinité cachée, d'un Etre vivant, d'une Intelligence universelle et d'une Energie centrale.

Dans le déploiement spectaculaire des cieux, dans les conclusions de l'investigateur scientifique, dans les estimations mathématiques des astrologues et dans le témoignage du mystique, nous pouvons voir la constante manifestation de cette divinité cachée. Peu à peu, par l'étude de l'histoire, de la philosophie et des religions comparées, nous voyons apparaître le plan de cette divinité de manière significative. Dans le passage du soleil à travers les douze signes du zodiaque, nous pouvons voir la merveilleuse organisation du plan, la focalisation des énergies et la croissance de la tendance vers la divinité. Enfin, au vingtième siècle, l'objectif et le subjectif sont si étroitement fusionnés, qu'il est presque impossible de dire où commence l'un et où finit l'autre. Le voile qui recouvre la divinité cachée devient très mince. Le travail de ceux qui ont atteint la connaissance, le programme du Christ et de Son Eglise, les plans de l'équipe des travailleurs dans le monde, les Rishis et la Hiérarchie occulte de la planète, sont maintenant concentrés sur la conduite de l'humanité sur le Sentier du Discipulat et sur l'entraînement d'un grand nombre de disciples avancés, afin qu'ils puissent devenir les connaissants et les initiés du nouvel âge. Les hommes passeront ainsi de la Salle de l'Instruction à la Salle de la Sagesse, de l'irréel au Réel et des ténèbres extérieures de l'existence phénoménale à la lumière qui brille toujours dans le royaume de l'esprit.

La troisième pensée-clé nous indique la méthode. Tout au long des siècles, ont retenti les mots : "Je suis celui... qui éveille l'observateur silencieux." Les chercheurs, dans tous les domaines, ont remarqué qu'il existe dans chaque forme une incitation à l'expression intelligente et une certaine manifestation de vie que nous appelons conscience, ce qui, dans la famille humaine, prend la forme de la conscience de soi. Quand cette dernière est véritablement développée, elle permet à l'homme de découvrir que la divinité cachée dans l'univers est identique (bien qu'à un degré de conscience beaucoup plus élevé) à la divinité cachée en lui-même. Il peut alors devenir consciemment le spectateur, l'observateur, celui qui perçoit. Il ne s'identifie plus à l'aspect matière, mais il est celui qui l'utilise comme moyen d'expression.

Quand ce stade est atteint, les grands travaux commencent et le combat

est consciemment engagé. L'homme est écartelé entre deux directions. L'habitude l'incite à s'identifier à la forme, mais la nouvelle compréhension le pousse à s'identifier à l'âme. Il y a réorientation et un nouvel effort, dépeint pour nous dans l'histoire d'Hercule, le Dieu solaire. Au moment où cette élévation intellectuelle est réalisée, l'Observateur silencieux entre en activité. Hercule commence ses travaux. L'être humain, emporté jusqu'ici par l'impulsion du courant évolutif et gouverné par le désir de l'expérience et de la possession matérielle, arrive sous la domination du divin Habitant. Il apparaît en qualité d'aspirant, se réoriente et commence à passer à travers les douze signes du zodiaque, mais en allant maintenant du Bélier aux Poissons, par le Taureau (dans le sens contraire des aiguilles d'une montre) au lieu d'aller, à la manière humaine et rétrograde, du Bélier au Taureau par les Poissons, dans le sens des aiguilles d'une montre.

Quatrième pensée-clé. Finalement le changement du point focal de la vie et la ferme application aux douze travaux, dans les douze signes, permettent au disciple de devenir le vainqueur triomphant. Il peut alors comprendre la signification de la quatrième pensée-clé et s'exclamer, à l'unisson avec la Divinité cosmique : "Ecoutez ce grand secret. Bien que Je sois au-dessus de la Loi, de la naissance et de la renaissance, étant le Seigneur de tout ce qui est – car tout émane de moi – Je choisis cependant d'apparaître dans mon propre univers et Je suis donc né par mon Pouvoir, ma Pensée et ma Volonté." (*La Bhagavad Gita*) **[25@7]**

HERCULE LE DISCIPLE

Le mythe

Hercule se tenait devant son Instructeur. Il comprenait confusément qu'une crise l'attendait qui conduirait à un changement de langage, d'attitude et de plan. L'Instructeur l'examina et fut satisfait.

"Ton nom ?" demanda-t-il et il attendit la réponse.

"Héraklès" ou "Hercule" fut la réponse. On me dit que cela signifie la gloire subtile d'Héra, le rayonnement de l'éclat de l'âme. Qu'est-ce que l'âme, ô Instructeur ? Dites-moi la vérité."

"Cette âme qui est tienne, tu la découvriras accomplissant ta tâche,

trouvant et utilisant la nature qui est tienne. Qui sont tes parents ? Dis-le-moi, mon fils."

"Mon père est divin. Je ne le connais pas, sauf qu'en moi-même je sais que je suis son fils. Ma mère est de la terre. Je la connais bien, elle a fait de moi ce que vous voyez. De plus, ô Instructeur de ma vie, je suis aussi l'un de deux jumeaux. Il y en a un autre semblable à moi. Je le connais bien et pourtant je ne le connais pas. L'un est de la terre, par conséquent terrestre ; l'autre est un fils de Dieu."

"Quelle est ta formation, Hercule, mon fils ? Que peux-tu faire et que t'a-t-on enseigné ?"

"Je suis habile dans tout ce que j'accomplis ; je suis bien instruit, bien entraîné, bien guidé et bien connu. Je connais tous les livres, tous les arts, toutes les sciences de même que les travaux des champs. J'ai voyagé et je connais les hommes. Je me connais comme étant quelqu'un qui pense, qui sent et qui vit.

"Je dois vous dire une chose, ô Instructeur, pour ne pas vous tromper. Il n'y a pas si longtemps, j'ai tué tous ceux qui m'enseignèrent dans le passé. J'ai tué mes instructeurs et, dans ma quête de liberté, je suis maintenant libéré. Je cherche à me connaître moi-même, en moi et par moi."

"Mon fils, ce fut un acte de sagesse et à présent tu es libre. Mets-toi au travail te rappelant, ce faisant, qu'au dernier tournant de la roue se présentera le mystère de la mort. Ne l'oublie pas. Quel âge as-tu mon fils ?"

"J'entrais dans mon dix-huitième été quand je tuais le lion ; depuis je porte sa peau. Puis, à vingt-et-un ans, je rencontrai mon épouse. Aujourd'hui, je me tiens devant vous trois fois libre, libéré de mes premiers instructeurs, libéré de la peur, et véritablement de tout désir."

"Ne te vante pas, mon fils, mais prouve-moi la nature de cette liberté que tu éprouves. De nouveau, dans le Lion, tu affronteras le lion. Que feras-tu ? De nouveau, dans les Gémeaux, les instructeurs que tu as tués traverseront ton chemin. Les as-tu vraiment laissés derrière toi ? Que feras-tu ? De nouveau, dans le Scorpion, tu combattras le désir. Demeureras-tu libre ou le serpent t'abordera-t-il avec ses ruses et te tirera-t-il vers la terre ? Que feras-tu ? Prépare-toi à donner la preuve de tes paroles et de ta liberté. Ne te vante pas, mon fils, mais prouve-moi ta liberté et ton profond désir de servir."

L'Instructeur s'assit en silence et Hercule se retira et fit face à la première grande Porte. Alors Celui qui siégeait dans la Chambre du Conseil du Seigneur demanda à l'Instructeur d'appeler les dieux pour qu'ils assistent aux efforts du nouveau disciple et le mettent sur le Chemin. Les dieux répondirent. Ils vinrent et donnèrent à Hercule leurs présents ainsi que de nombreux et sages conseils, connaissant la tâche qui l'attendait et les périls du Chemin.

Minerve lui présenta un vêtement tissé par elle-même, un vêtement d'une beauté rare et délicate. Il s'en revêtit avec triomphe et fierté, exultant de jeunesse. Il devait maintenant faire ses preuves. **[25@8]**

Vulcain lui forgea une cuirasse en or pour protéger son cœur, source de vie et de force. La portant, il se sentit protégé, en sûreté. Il devait maintenant prouver sa force.

Neptune arriva avec deux chevaux et les remit par la bride à Hercule. Ils venaient directement de la demeure des eaux et ils étaient d'une rare beauté et d'une force éprouvée. Hercule heureux devait maintenant prouver son pouvoir de conduire les deux chevaux.

Vint Mercure avec de gracieuses paroles et un esprit brillant ; il apportait une épée au dessin remarquable qu'il offrit à Hercule dans un fourreau d'argent. Il la fixa au côté d'Hercule l'invitant à la garder affilée et étincelante. "Elle doit séparer et trancher avec précision et habileté" dit Mercure. Hercule remercia avec joie. Il devait maintenant prouver l'habileté dont il se vantait.

Au son des trompettes et au bruit des pas, apparut soudain le char du dieu solaire. Apollon en descendit et, avec charme, salua Hercule et lui donna un arc, un arc de lumière. Il faut que le disciple passe par neuf Portes grandes ouvertes avant qu'il n'ait acquis une habileté suffisante pour bander cet arc. Cependant, lorsque ce présent lui fut offert, Hercule le prit, confiant en son pouvoir, un pouvoir qui n'était pas encore prouvé.

Ainsi il se trouva équipé. Les dieux se tenaient autour de son Instructeur et regardaient ses facéties et sa joie. Hercule plaisanta devant eux, étalant ses prouesses, se vantant de sa force. Soudain, il s'arrêta et réfléchit longuement ; puis il donna les chevaux à tenir à un ami, l'épée à un autre et l'arc à un troisième. Ensuite, il disparut, courant dans le bois voisin. Les dieux attendaient son retour, étonnés et intrigués de son étrange conduite. Il revint brandissant une massue taillée dans un robuste arbre vert.

"Ceci m'appartient en propre" s'écria t-il. "Personne ne me l'a donné. Je puis l'utiliser avec pouvoir. O dieux, observez mes exploits."

Alors, alors seulement, l'Instructeur dit : "Mets-toi au travail."

Le Tibétain

Elaboration du mythe

Nous examinons maintenant Hercule lui-même. Son histoire est des plus intéressantes et elle a été traitée par de nombreux écrivains. Les détails de la vie d'Hercule et la controverse quant à la suite des événements ne font pas partie de notre objectif. Les divers récits diffèrent dans les détails, suivant les tendances de l'historien et peuvent être étudiés dans des livres et des dictionnaires classiques. Nous ne nous occuperons ici que des douze fameux travaux à propos desquels nous lisons :

> "Par la volonté de Jupiter, Hercule fut soumis au pouvoir d'Eurysthée et obligé de lui obéir à tous égards. Il consulta l'oracle et il lui fut dit de se conformer pendant douze ans à la volonté d'Eurysthée, suivant les ordres de Jupiter, et qu'après avoir accompli les plus célèbres travaux, il serait traduit devant les dieux."

Hercule commença ainsi sa carrière. En tant que disciple gouverné par son âme, il entreprit les douze travaux, accomplissant chacun d'eux dans l'un des signes du zodiaque. C'est pourquoi il représente chaque disciple qui cherche à fouler le sentier et à démontrer sa maîtrise sur les forces de sa nature. Il représente aussi le point où se trouve maintenant l'humanité.

Son premier nom fut Alkeidès (Alcide), il fut remplacé par Hercule après qu'il eut une étrange expérience et avant qu'il ne parte accomplir ses travaux. Le nom Hercule était à l'origine Héraclès, qui signifie "la gloire d'Héra". Héra représente Psyché ou l'âme. Ainsi son nom incarnait sa mission qui était de rendre manifeste, dans un travail actif sur le plan physique, la gloire et le pouvoir de sa divinité innée.

Une des anciennes Ecritures de l'Inde dit : "Par la maîtrise de la vie astreignante, vient le rayonnement" ; cette maîtrise de la forme qui emprisonne fut la glorieuse consommation de toutes **[25@9]** les entreprises d'Hercule. Nous savons qu'il avait un père divin et une mère terrestre ; ainsi,

comme chez tous les fils de Dieu, nous voyons apparaître le même symbolisme fondamental. Dans leur personne, ils symbolisent la dualité essentielle de Dieu en manifestation, de la vie dans la forme, de l'âme dans le corps, de l'esprit et de la matière ; cette dualité est la gloire de l'humanité et constitue aussi le problème que chaque être humain doit résoudre. Le Père-Esprit et la Mère-Matière se rencontrent en l'homme et le travail du disciple est de se dégager des liens de la mère et de répondre à l'amour du Père.

Cette dualité est aussi mise en évidence par le fait qu'Hercule était l'un de deux jumeaux. Nous lisons que l'un était né d'un père terrestre et que l'autre était le fils de Zeus. C'est là la grande réalisation de chaque être humain évolué et conscient de soi. Il est conscient des deux aspects qui se rencontrent dans sa nature. Il y a la personnalité bien développée et très organisée mentale, émotive et physique, par laquelle il s'exprime d'habitude, dont les trois parties sont coordonnées en une unité intégrée. Et il y a la nature spirituelle, avec ses impulsions et ses intuitions, son attirance vers les choses vitales et divines et par conséquent, la lutte intérieure qui vient de cette dualité réalisée. Hercule était le disciple vivant dans un corps physique, mais capable parfois, comme l'apôtre Paul, d'être "emporté au troisième ciel" et de communiquer avec des êtres divins. Dans ces conditions, il eut la vision du Plan, sut ce qu'il avait à faire et perçut la réalité et la vie spirituelle.

Il y a, dans l'histoire d'Hercule, un fait intéressant qui se rapporte à cette vérité. Il est dit que, lorsqu'il était encore enfant, il tua son jumeau. Ainsi il ne fut plus une entité divisée, ni une dualité, mais l'âme et le corps furent une unité, ce qui indique toujours le stade de disciple. Il a atteint la "fusion" et se sait être une âme dans un corps et non pas une âme et un corps. Cette réalisation va maintenant colorer toutes ses actions. L'histoire relate aussi que, lorsqu'il était au berceau, il tua deux serpents, accentuant ainsi la dualité. Par cet acte, il annonçait l'avenir en démontrant que la nature physique ne dominait plus, mais qu'il pouvait étrangler le serpent de la matière et le serpent de l'illusion. Si nous étudions le symbolisme du serpent, nous voyons qu'il y a trois serpents : le serpent de la matière, celui de l'illusion et celui de la sagesse. Ce dernier n'est découvert que lorsque les deux autres ont été tués.

Le sens de la dualité est le premier stade de l'expérience spirituelle et il colore les pensées de tous les aspirants et de tous les mystiques. Voyez comment l'apôtre Paul s'écrie lorsqu'il se débat avec ce problème :

"Je trouve donc en moi cette loi : Quand je veux faire le

> bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres.
>
> "Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur ! Ainsi donc, moi-même je suis, par l'entendement, esclave de la loi de Dieu, et je suis, par la chair, esclave de loi du péché." (*Romains*, VII, 21-25)

Lorsqu'Hercule grandit, il fut pris grand soin de son éducation. Il fut entraîné à toutes les tâches possibles, et chacune de ses facultés fut développée et organisée. Quelle leçon faut-il en tirer ? La nécessité de prendre conscience que tout disciple, s'il mérite vraiment ce nom, doit nécessairement être un membre hautement évolué de la famille humaine. Les trois parties de sa nature doivent être développées. Son mental doit fonctionner et être bien rempli et il doit savoir l'utiliser ; sa nature émotionnelle sensible doit pouvoir répondre à chaque genre de contact ; son corps physique doit être un moyen d'expression approprié pour l'âme qui l'habite et être équipé pour entreprendre les tâches auxquelles il s'est engagé.

Depuis des siècles, il y a, chez les aspirants, une tendance à décrier et à déprécier le mental. Ils sont enclins à déclarer que "le mental est le destructeur du réel" et, par une paresse mentale non reconnue, à trouver que l'important est de développer le cœur. Ils considèrent le mental, avec sa capacité **[25@10]** d'analyser et de discerner, comme un piège et une tromperie, ce qui est une erreur. La connaissance de Dieu est aussi nécessaire et importante que l'amour de Dieu. C'est ce que le nouvel âge, avec son nouveau type d'aspirant, démontrera assurément. La douceur et une agréable disposition aimante ont leur place dans l'ensemble des qualités de l'aspirant, mais, lorsqu'elles sont liées à la sottise et à un mental non développé elles ne sont pas aussi utiles qu'elles pourraient l'être si elles étaient associées à l'intelligence. Reliées à un intellect de haut niveau et à un pouvoir mental orienté vers la connaissance divine, elles produiront un "connaissant" de Dieu dont l'influence devient mondiale et qui peut à la fois aimer et instruire ses compagnons.

Ainsi Hercule était entraîné dans toutes les branches de la connaissance et il pouvait prendre place parmi les penseurs de son temps. Il est dit que sa

taille était de quatre coudées, ce qui est une manière symbolique de dire qu'il avait atteint sa pleine croissance dans toutes les parties de sa personnalité. L'homme dit-on encore, est le cube, "la cité disposée en carré". Hercule était développé physiquement, émotionnellement et mentalement et, à ces trois facteurs, s'en ajouta un quatrième : une âme en possession consciente de son mécanisme, la personnalité développée.

Ayant achevé sa croissance et ayant été entraîné dans tout ce que le monde pouvait lui procurer, il tua, dit-on, tous ses instructeurs. Pour s'en libérer. Pourquoi ? Parce qu'il avait atteint le point où il pouvait se tenir sur ses pieds, formuler ses propres conclusions, diriger sa propre vie et prendre en main ses propres affaires. C'est pourquoi il lui était nécessaire de se débarrasser de ceux qui cherchaient à le superviser. Il devait échapper à leur autorité et se mettre en route pour trouver sa propre voie et prendre ses propres contacts avec la vie. C'est le stade où de nombreux aspirants se trouvent aujourd'hui. Ils ont beaucoup de théories, une connaissance technique relativement étendue de la nature du Sentier et de ce qu'ils devraient faire lorsqu'ils le prennent, mais ils ne se tiennent pas encore sur leurs propres pieds et ne foulent pas le Sentier seuls et sans appui. Ils ont besoin de béquilles et cherchent ceux qui peuvent leur dire ce qu'ils doivent faire et ce qu'ils devraient croire. Dans le troisième travail d'Hercule, dans le signe des Gémeaux, nous verrons qu'il fut tenté sur ce point et qu'il eut à prouver qu'il était autorisé à franchir cette étape. Il fait alors l'intéressante découverte qu'il n'est pas aussi libre ni aussi fort que, dans son enthousiasme juvénile, il se l'imaginait.

Il est dit aussi que lorsqu'il eut dix-huit ans, il tua un lion qui dévastait la région et qu'il commença à rendre publiquement d'autres services, de sorte que peu à peu son nom vint à être connu. Dix-huit est toujours un nombre significatif. Nous trouvons en lui le nombre dix qui est celui de la perfection de la personnalité, et le nombre huit qui, pour certains numérologues, est la force christique. C'est la force du Christ, cherchant à s'exprimer dans le nouveau cycle du discipulat, qui cause les difficultés caractéristiques de ce stade. Il est utile de noter ce qui suit :

> "Le nombre huit est le cercle dont il a été établi qu'il contient toutes les forces par lesquelles la lumière conduira à la perfection, mais qui maintenant est tordu et retourné sur lui-même. Le serpent ne dévore plus sa queue, complétant ainsi son cycle, mais il se tord et s'enroule dans l'espace ;

> par ses contorsions, il donne de lui-même une image pervertie... Mais, dans le dix-huit, nous avons la vision du Sentier Droit et Etroit. Le Point s'est déroulé dans le un et il est devenu l'axe autour duquel tourne notre vie. A ce stade, l'initié est confronté avec la vie une et divine et il ressent la puissante impulsion de la Vie Une. Il s'efforce désormais de faire que la ligne déformée (8) soit soumise à la ligne droite (1)." (*La clé de la Destinée*, H.A. et F.H. Curtiss)

Il est intéressant de noter aussi ce qui nous est dit dans la Cabale :

> "Le dix-huitième sentier est appelé la Maison de l'Influence... et du sein de l'investigation, le secret et le sens caché, qui résident dans son ombre et lui sont attachés depuis la cause de toutes les causes, apparaissent."

C'est ce qu'Hercule accomplit à dix-huit ans. Il doit fouler le Sentier où toutes les choses cachées peuvent être révélées dans la lumière. Il a atteint le point où il peut acquérir la connaissance de lui-même et commencer à étudier les forces cachées de la nature. Tel est le problème de tous les disciples. **[25@11]**

L'épisode suivant dans sa vie est son mariage et la naissance de trois enfants : manière symbolique d'exprimer la vérité de son union avec Psyché, l'âme. De cette union naquirent ou commencèrent à se manifester les trois aspects de l'âme. Hercule commença à connaître la nature de la volonté spirituelle et à l'utiliser pour diriger sa vie. Il expérimenta les effets de l'amour spirituel et devint conscient de la nécessité de servir. Le mental spirituel lui révéla la vérité et il vit le dessein sous-jacent. Ce sont là les correspondances supérieures des trois aspects de la personnalité : mental, nature émotionnelle et corps physique.

Hercule passa alors par un stade très particulier. Dans l'histoire ancienne, nous lisons qu'Héra (Psyché ou âme) le rendit fou par jalousie ; dans cet état aberrant, il tua ses enfants, ses amis et tous ceux qui lui étaient liés. Ne peut-on pas suggérer à ce propos qu'il passait par l'état commun à tous les débutants sur le Sentier du Discipulat, en qui une conscience morbide sacrifie tout le monde et toutes les choses au développement de l'âme individuelle. C'est là une erreur très commune aux aspirants ; leur sens des proportions est souvent en défaut et leur sens des valeurs déformé. La vie équilibrée et saine, qui est l'idéal d'un Fils de Dieu, est subordonnée à une détermination

fanatique de faire des progrès spirituels. L'ambition spirituelle gouverne l'aspirant qui devient destructeur, déséquilibré et, en général, très difficile à vivre. Il y a une grande sagesse dans l'injonction biblique : "Ne sois pas trop vertueux, pourquoi devrais-tu mourir ?" Ce stade est illustré pour nous par les sacrifices fanatiques – en Orient, pendant l'Inquisition et le Convenant protestant – de tous ceux qui interprètent la vérité d'une manière contraire à la conviction d'un groupe particulier de croyants.

Quand Hercule fut remis de sa folie, un nouveau nom lui fut donné, une nouvelle demeure lui fut assignée et les douze travaux lui furent désignés. Il lui fut dit : "Dès aujourd'hui ton nom ne sera plus Alkeidès, mais Héraclès. Tu auras ta demeure à Tyr et là, en servant, tu exécuteras tes travaux. Tu deviendras alors l'un des Immortels." (*Mythologie grecque et romaine*, Vol. I, Fox.) Il retrouva son bon sens, le point focal de son existence fut changé et il ne continua plus à vivre comme auparavant. Le nom de l'âme devint son nom et il lui fut constamment rappelé que sa mission était d'exprimer la gloire de l'âme. Les douze grands travaux qui devaient apposer sur sa vie le sceau de l'accomplissement et qui indiqueraient son droit à se joindre au grand groupe des Immortels furent tracés pour lui et il entra sur le *Chemin*.

Nous savons que, en sa personne, Hercule symbolisait la Croix fixe des Cieux, formée des quatre constellations : le Taureau, le Lion, le Scorpion et le Verseau. Selon la tradition, il avait un cou de taureau, et, psychologiquement, il était obstiné, prêt à attaquer n'importe quel problème et à se jeter aveuglément dans une entreprise quelconque. Rien ne pouvait le détourner de son but. Lorsque nous étudierons ses travaux, nous verrons qu'il s'y précipitait tête baissée. Rien ne le retenait, rien ne l'effrayait et il suivait son chemin sans en dévier. L'ancienne devise qui a gouverné les activités de tous les disciples actifs devint la sienne ; son âme lui imposa la nécessité de "pouvoir agir, pouvoir oser, pouvoir se taire et pouvoir connaître". "Pouvoir agir" est la devise du Taureau, et Hercule en donna l'exemple dans ses douze travaux. Il symbolisait le Lion car il portait toujours une peau de lion comme preuve de son courage ; la devise de ce signe étant "pouvoir oser", aucun danger ne l'effrayait et aucune difficulté ne le faisait reculer.

Son plus grand exploit fut peut-être dans le signe du Scorpion, car le travail était de surmonter l'illusion, ce qui fut consommé et amené à la perfection dans ce signe. La devise de ce signe est "silence". Dans le Capricorne, il devint l'initié ; on ne peut arriver à ce stade tant que l'illusion n'est pas surmontée et que le pouvoir du silence n'est pas obtenu. C'est

pourquoi, encore enfant au berceau et incapable de parler, il symbolisa le maximum de son accomplissement en étranglant les deux serpents. Puis, à sa maturité, il symbolisa en lui-même le Verseau, l'Homme, dont la devise est "connaître". Il avait un mental et **[25@12]** il employa son intellect au travail et au service actif. Ainsi, agissant et osant, en silence et avec connaissance, il surmonta tous les obstacles et passa sans détour du Bélier aux Poissons, commençant dans le Bélier comme humble aspirant et terminant dans les Poissons étant celui qui connaît tout, le Sauveur du Monde victorieux.

Notons ici un point particulier. Dans l'histoire d'Hercule, nous ne trouvons rien de ce qu'il dit, mais seulement ce qu'il fit. Par ses exploits, il acquit le droit de parler. Dans l'histoire d'un plus grand Fils de Dieu, Jésus, nous savons non seulement ce qu'il fit, mais aussi ce qu'il dit. Dans le silence d'Hercule et ses accomplissements, quels qu'aient été ses échecs et ses difficultés, et dans son pouvoir d'endurance, nous voyons les caractéristiques du disciple. Dans l'histoire de Jésus le Christ, nous avons la preuve qu'Il est initié par la démonstration de Ses pouvoirs et de Ses paroles.

Puisque Hercule avait maintenant atteint la maturité et développé les qualités nécessaires à sa mission, les dieux et les déesses firent tout leur possible en vue de l'équiper pour le travail qu'il avait à faire. Il avait reçu tout ce que le monde pouvait lui donner ; les pouvoirs de l'âme lui furent alors conférés et il devait apprendre à les utiliser. Minerve lui offrit un vêtement magnifique. Comme nous ne lisons nulle part qu'il l'ait jamais porté, nous en concluons qu'il s'agit de quelque chose de symbolique. Il y a de nombreux cas où un vêtement est donné. Joseph reçut de son père un vêtement multicolore ; le manteau d'Elie descendit sur Elisée et, à la Crucifixion, la tunique du Christ fut partagée et jouée aux dés par les soldats. L'opinion publique veut que le vêtement soit le symbole de la vocation. La vocation d'Elie s'était transmise à Elisée ; la vocation du Christ, le Sauveur du Monde, se termina à la Crucifixion alors qu'il commençait une tâche plus grande et plus importante.

La sagesse maintenant réalisée par Hercule, parce qu'il avait atteint l'union avec l'âme, imprima sur lui le sens de la vocation. Il était voué à la vie spirituelle et rien ne pouvait l'en détourner. Vulcain lui offrit une cuirasse d'or, magnétique et protectrice, symbole de l'énergie émanant des sources élevées du pouvoir spirituel, qui lui permettra d'entreprendre les douze travaux et d'aller de l'avant sans crainte. De Neptune, le Dieu des Eaux, il reçut des chevaux. Le symbolisme sous-jacent à ce cadeau est très

intéressant. Les chevaux, tout comme Neptune le Dieu des Eaux et de la nature émotionnelle, représentent la capacité d'être entraîné sur une ligne de pensée ou par une réaction émotive. Avec sa sensibilité et son pouvoir de ressentir et lorsqu'elle est justement employée et subordonnée à des desseins semblables à ceux des dieux, cette nature fluidique émotionnelle est l'un des plus grands biens du disciple. Avec l'aide de Neptune et des rapides coursiers, Hercule pouvait être *en rapport* avec la sphère la plus lointaine dans laquelle ses travaux l'attendaient. Nous aussi, grâce à notre sensibilité et à notre capacité de réaction émotionnelle, nous pouvons être *en rapport* avec le monde dans lequel nos travaux nous attendent. C'est pourquoi, si nous sommes équipés de vocation, d'énergie et de sensibilité spirituelle, le don d'une épée venant de Mercure le Messager des Dieux, est d'une profonde signification, car l'épée est le symbole du mental qui divise, sépare et coupe. Mercure ajouta aux autres dons faits à Hercule, celui de l'analyse mentale et du discernement. Il est dit qu'Apollon, le Dieu solaire, s'intéressa à Hercule et réfléchit à ce qu'il pouvait lui offrir d'utile. Il lui donna finalement un arc et des flèches, symbolisant la capacité d'aller droit au but, symbolisant aussi l'illumination, le trait de lumière qui, lorsqu'il le faudra, pourra irradier l'obscurité de son sentier.

Ainsi équipé et ayant reçu tous les présents, Hercule était prêt pour la grande entreprise. Toutefois (et ce fait excite notre curiosité) il partit et se tailla une massue. Tous les présents divins étaient magnifiques, mais, pour le moment, il ne savait pas encore comment s'en servir. Il entrevit sa vocation et il crut en l'énergie spirituelle. Il lui avait été dit qu'il possédait les chevaux de contact et que, s'il le voulait, l'arc et les flèches de l'illumination étaient siens ; mais il aimait la massue familière de sa propre fabrication. Il préférait se frayer un chemin avec quelque chose qu'il savait pouvoir utiliser plutôt que d'employer les outils mal connus qui lui avaient été donnés. Il saisit donc sa massue et partit pour exécuter ses travaux.

[25@13]

PREMIER TRAVAIL

—

CAPTURE DES CAVALES MANGEUSES D'HOMMES

—

(Bélier, 21 mars – 20 avril)

Le Mythe

La première grande Porte était grande ouverte. Une voix se fit entendre : "Hercule, mon fils, avance. Passe la Porte et pénètre sur le *Chemin*. Accomplis ton travail et reviens pour m'en rendre compte."

Avec des cris de triomphe, Hercule se précipita, courant entre les piliers de la Porte avec une confiance présomptueuse et sûr de son pouvoir. Ainsi commença le Travail et le premier grand acte de service. L'histoire de ces travaux est instructive pour les fils des hommes qui sont les Fils de Dieu.

Diomède, fils de Mars, réputé fougueux, gouvernait le pays par delà la Porte et il élevait les chevaux et les cavales pour la guerre sur les marais de ses terres. Ces chevaux étaient sauvages et les cavales féroces ; tous les hommes tremblaient à leur approche, car ils ravageaient le pays, causant de grands dégâts, tuant tous les fils des hommes qu'ils rencontraient sur leur chemin. Ils engendraient régulièrement des chevaux des plus sauvages et des plus méchants.

"Capture ces cavales et fais cesser ces actes mauvais" fut l'ordre qui parvint aux oreilles d'Hercule. "Va et délivre ce lointain pays et ceux qui y vivent."

"Viens, Abdéris, et aide-moi à remplir cette tâche" cria Hercule, appelant l'ami qu'il aimait beaucoup et qui le suivait toujours lorsqu'il allait d'un lieu à l'autre. Abdéris arriva et prit place à ses côtés ; ensemble, ils examinèrent la tâche à accomplir. Dressant soigneusement leurs plans, tous deux suivirent les chevaux qui parcouraient en tous sens les prairies et les marais de ce pays. Hercule accula finalement les cavales sauvages dans un champ d'où elles ne pouvaient plus aller nulle part et là il les captura et les attacha. Il cria de joie pour le succès obtenu.

Si grand était le plaisir de sa prouesse qu'il estima que le fait de tenir les cavales et de les conduire sur le *Chemin* vers Diomède était au-dessous de sa dignité. Il appela son ami : "Abdéris, viens ici et fais passer les cavales par la Porte." Puis il tourna le dos et alla de l'avant plein d'orgueil.

Mais Abdéris était faible et redoutait la tâche. Il ne put retenir les cavales ni les atteler, ni les conduire sur la trace des pas de son ami. Elles se tournèrent contre lui, le déchirèrent, le piétinèrent et le tuèrent, puis elles s'échappèrent vers les terres les plus sauvages de Diomède.

Accablé de douleur, assagi, humble et découragé, Hercule recommença son travail. De nouveau il chercha les cavales de lieu en lieu, laissant sur le sol son ami moribond. De nouveau il attrapa les cavales et les conduisit lui-même par la Porte. Mais Abdéris était mort.

L'Instructeur le regarda avec attention et envoya les chevaux en un lieu paisible où ils seraient domestiqués et rompus au travail. Les habitants, délivrés de la peur, fêtèrent le libérateur, l'acclamant comme le sauveur du pays. Mais Abdéris était mort. **[25@14]** L'Instructeur se tourna vers Hercule et dit : "Le premier travail est terminé ; la tâche est faite, mais mal faite. Apprends d'elle la véritable leçon et passe ensuite au prochain service à rendre à ton prochain. Va dans la contrée gardée par la deuxième Porte, cherche et capture le Taureau sacré et conduis le dans le Lieu Saint."

Le Tibétain

Signification du Mythe

En reliant cette histoire astrologique et symbolique à la vie de chaque jour et aux tests du disciple moderne, nous raconterons l'histoire de la tâche entreprise par Hercule et l'épreuve à laquelle le roi Eurysthée le soumit. Nous étudierons ensuite la signification du signe dans lequel elle eut lieu, car il y a un lien étroit entre les deux ; le travail ne devient possible que grâce aux caractéristiques conférées à Hercule dans ce signe particulier. Chaque signe soumet l'homme qui travaille sous son influence à certaines forces distinctes et lui fournit certaines tendances que nous devons comprendre pour que la signification du test apparaisse.

Reliées à chacun des signes du zodiaque, se trouvent trois autres constellations lesquelles, symboliquement et souvent d'une manière surprenante, incarnent le problème du disciple et en indiquent la solution. Nous aurons à les examiner, car le travail, le signe et les constellations alliées aux forces libérées par leur combinaison, constituent une histoire complète et riche d'éléments instructifs. C'est pourquoi j'aimerais indiquer que les constellations symbolisent le triple aspect de l'esprit, que le signe nous donne le champ d'activité de l'âme et que le travail dépeint l'activité du disciple vivant sur le plan physique et s'efforçant de démontrer, sur le champ de bataille du monde, sa divinité innée et ses pouvoirs latents. Dans ces trois aspects sont résumés l'esprit, l'âme et le corps. La vie, la conscience et la

forme se rencontrent en Hercule, le soi personnel qui, agissant sous l'influence de l'âme, le Christ intérieur, mène à terme les desseins de l'Esprit, le Père dans les cieux. Nous examinerons ensuite la relation du signe et des constellations et nous terminerons chaque chapitre par une application de l'histoire du test à la vie du disciple et à celle de l'humanité en tant que tout.

En étudiant les douze travaux, nous suivrons la carrière d'Hercule alors qu'il fait le tour du zodiaque, du Bélier qui est le signe du commencement, passant par le Taureau, les Gémeaux, etc. (dans le sens contraire des aiguilles d'une montre) aux Poissons, signe de la mort et de la consommation. Le mouvement sera inverse à celui apparent du Soleil (dans le sens des aiguilles d'une montre) lequel, commencé dans le Bélier, semble ensuite rétrograder à travers les signes, passant par les Poissons puis le Verseau, et ainsi de suite dans les signes intermédiaires, retournant de nouveau au Bélier. L'homme, immergé dans la forme et qui vit sous l'influence de la matière, suit nécessairement le sentier de l'illusion et des apparences. Mais Hercule, l'âme, suit le vrai Chemin, renverse le processus habituel et, symboliquement, marche contre le courant. Hercule, l'âme éveillée, réalise que le jour de l'opportunité est venu. Il a reçu les instructions pour entreprendre les douze travaux et démontrer ses capacités ; il lui a été promis que, s'il remplissait les conditions requises, il serait transporté dans le royaume des dieux. Il a été équipé de tous les pouvoirs divins bien que, pour le moment, il ne sache pas les utiliser et il s'est taillé lui-même une massue par son effort personnel ; avec eux, il monte symboliquement sur la croix fixe de cieux, sur laquelle il demeure en esprit jusqu'à ce que le dernier travail soit accompli.

Ainsi il commence son premier travail, ne réalisant que peu l'ampleur de la tâche et n'étant pas préparé à l'échec. Ce qui attire, dans cette histoire, est l'impulsivité d'Hercule et le fait qu'il n'a pas toujours réussi. Il échoua quelques fois et dut refaire le travail jusqu'à ce que le succès couronne ses efforts.

On dit que Diomède, fils de Mars dieu de la guerre, possédait un grand nombre de cavales sauvages qui galopaient en liberté, dévastant la région, causant de grands dégâts et se nourrissant de chair humaine. Personne n'était en sécurité, la terreur s'était abattue sur le voisinage. Ces juments sauvages engendraient un grand nombre de chevaux de guerre et Diomède était très inquiet des conséquences de cette situation. Le roi Eurysthée ordonna à Hercule de les capturer. Bien des tentatives avaient été faites, mais toujours les cavales s'étaient échappées **[25@15]** après avoir tué les chevaux et les

hommes envoyés contre elles. Mais Hercule, après avoir capturé les cavales, les donna à tenir à Abdéris tandis qu'il partait en avant en se pavanant, ne réalisant ni la force des cavales ni leur sauvagerie. Avant qu'il ne puisse prendre les mesures nécessaires, les cavales se retournèrent sur Abdéris et le piétinèrent à mort ; puis elles s'échappèrent, ravageant une fois de plus la région. Il dut ainsi recommencer son travail. Il lui fallut des efforts acharnés pour réussir une fois encore à capturer les juments. Ce premier travail commença donc par un échec partiel comme c'est souvent le cas pour l'aspirant inexpérimenté et impétueux. Telle est l'histoire brève, dramatique, mais encourageante. Qu'en est-il du signe dans lequel elle fut entreprise ?

Le Signe

On parle toujours du signe du Bélier, qui fut le champ de ce premier travail, comme du premier signe du zodiaque. C'est par ce signe que la grande roue commence son tour cyclique. Il est donc le signe du commencement. Au point de vue cosmique c'est le signe de la création et cette pensée est sous-jacente aux paroles de la Bible : "L'Agneau immolé dès la fondation du monde" (Apoc. XIII, 8), car ce signe est appelé le signe du Bélier ou de l'Agneau. Dans la vie de l'être humain, il marque le commencement de la première prise de conscience de l'existence subjective latente et le départ sur le cycle de l'expérience. Dans la vie de l'aspirant-disciple, ce signe implique la période de réorientation et d'effort conscient renouvelé et son départ pour l'étape finale sur le sentier de l'évolution qui le conduira hors du règne humain et lui permettra d'être admis dans le royaume des dieux. Telle est la promesse faite à Hercule et telle est la récompense offerte à tous les disciples. Ce premier travail marque le premier pas sur le "sentier du transfert".

Le Bélier est le signe du pouvoir exercé vers l'extérieur, du déversement de l'énergie divine venant de la divinité centrale, Dieu, ou de l'être humain, fils de Dieu. Cette énergie s'écoule dans deux directions (ainsi le point devient la ligne, l'Un devient le premier) ; elle se déverse dans le monde des formes ainsi que dans le monde de l'être ou de l'esprit. Un des courants d'énergie exprime le sentier du retour, de la marche vers l'intérieur et les deux constituent les deux arcs du grand cycle de l'existence. Dans ce signe commence le sentier sur lequel la forme est prise et domine et, là aussi, commence le processus du développement intérieur et la domination de l'âme

ou de l'Etre subjectif. Réorganisation, réorientation, repolarisation et régénération sont les caractéristiques de ce stade et toutes sont des expressions de la même force de vie. Les deux emplois de cette force dépendent de l'attention mentale de l'être – divin ou humain – qui l'utilise. C'est la même force, mais utilisée de deux manières différentes suivant que l'utilisateur concentre son attention sur la prise de la forme ou qu'il foule le sentier de la libération de la forme.

Depuis la nuit des temps, cette force de vie a été appliquée à des fins égoïstes, à la jouissance et à la satisfaction du désir. Petit à petit la vie de la forme perd son attraction jusqu'à ce que, étant passé et repassé autour de la roue zodiacale, l'homme se retrouve dans le Bélier mais, cette fois, avec une nouvelle focalisation, un intérêt renouvelé et une vision différente. Il a la promesse qu'après avoir atteint certains objectifs il cesserait de s'incarner et atteindrait le royaume des dieux. L'expérience lui a appris quelque chose sur la dualité essentielle ; il aspire à ne plus satisfaire l'aspect inférieur de cette dualité et à répondre aux besoins de l'aspect supérieur. Il commence à répondre aux impulsions venant du monde des âmes et à avoir une vision des objectifs de groupe. Il doit maintenant apprendre à utiliser la force de vie avec une intention désintéressée et non pour satisfaire ses désirs personnels.

Les trois Impulsions initiales dans le Bélier

Trois impulsions caractérisent ce signe. Comme nous l'avons vu, il y a l'incitation à commencer, ce qui peut s'exprimer simplement comme le besoin de prendre forme, d'être impliqué dans la matière, ou de renverser le processus et de se focaliser sur le besoin d'atteindre la libération de la forme et l'émergence de l'âme de la prison de la forme. Puis cette impulsion est suivie par conséquent du besoin de créer. Cette activité de la divinité se manifeste dans la formation de mondes d'expression et satisfait son désir de s'incarner dans un système solaire et de commencer **[25@16]** le grand cycle de vie de l'univers. Ce peut être aussi le besoin de création individuelle, celui de l'âme de prendre un corps ou celui d'un être humain de créer quelque chose qui lui appartiendra en propre. Aux temps de l'Achaïe, le signe du Bélier était appelé celui "où se faisait le sacrifice de la droiture" ou encore le signe des "anges déchus". Les fils de Dieu, poussés par cette impulsion fondamentale, tombèrent de leur état élevé, prirent forme et commencèrent leur ronde individuelle autour du zodiaque.

Nous trouvons, troisièmement, l'impulsion à la résurrection. Dans le Bélier, qui a vu le commencement de la vie de la forme et qui a inauguré le travail créateur, commence à se faire sentir le besoin de se libérer de la forme, de rouler la pierre qui ferme la porte du sépulcre de l'âme et de se tenir debout dans la liberté des fils de Dieu. Dans le Bélier, se trouve l'impulsion qui conduit à la construction de la forme qui sera pendant longtemps la prison de l'âme. La forme de masse sera atteinte dans le Cancer et la forme humaine dans le Lion ; le point le plus dense de l'illusion de la forme sera atteint dans le Scorpion. Dans les Poissons, la forme meurt, mais pour être construite de nouveau dans la ronde inlassable de l'expérience de la forme. Dans ce signe, le Chemin de la Libération est perçu pour la première fois et la construction du corps spirituel commence. C'est le signe de l'activité spirituelle germinale conduisant, plus tard, à la naissance de l'Enfant Christ dans la Vierge, à celle du Sauveur du Monde dans le Capricorne et dans les Poissons. Commencement physique et commencement spirituel, création physique et création spirituelle, telles sont les impulsions initiales ressenties dans le Bélier.

C'est donc un signe d'impulsions fortes et puissantes, de fluctuations violentes et d'efforts très grands. C'est souvent un signe d'échec, mais toujours de succès final. Dans son signe opposé, la Balance, il atteint son sommet d'harmonie et d'équilibre, car l'expérience et les leçons tirées des cinq travaux apportent l'assurance et l'équilibre que nous remarquerons chez Hercule quand il captura le sanglier, dans la Balance.

Dans le zodiaque brahmanique, Vishnu est le maître du Bélier, et Vishnu est la deuxième personne de la Trimurti hindoue ou le Christ cosmique en incarnation alors qu'Il inaugure le processus de la prise de la forme jusqu'à l'épisode final de la Résurrection. Ainsi Vishnu, ou le Christ, incarne les deux impulsions : le besoin de créer et de construire la forme et celui de se libérer ou de ressusciter hors de la forme. C'est sous l'influence de ce besoin de libération qu'Hercule commence ses travaux.

Le Signe du Mental

Le Bélier gouverne la tête ; il est par conséquent le signe du penseur. C'est un signe mental puissant. Tous les commencements ont leur origine sur le plan mental et dans la pensée du créateur, que ce créateur soit Dieu ou l'âme de l'homme. L'univers eut son origine dans la pensée de Dieu, le

Penseur cosmique. L'âme commença sa carrière dans la matière par le même processus de pensée. La famille humaine, quatrième règne de la nature, se mit à exister lorsque le mental apparut et différencia l'homme de l'animal. L'aspirant commence ses travaux lorsqu'il devient réellement un penseur et qu'il se met à agir en pleine connaissance consciente, et tant qu'arbitre de sa propre destinée.

Il est donc évident que la juste direction et la juste orientation commencent dans le Bélier. Hercule, le disciple nouvellement pensant, commence là son travail. La clé de ce travail et de la signification du signe doit être trouvée dans les mots d'un ancien écrit hindou : "L'homme ne connaît pas exactement le chemin vers le monde céleste, mais le cheval le connaît bien." En des temps reculés, le sacrifice du cheval était, en Inde, relié au dieu solaire et il nous est dit que chaque année le dieu solaire, en tant que cheval zodiacal, était (selon les aryens védiques) censé mourir pour sauver toute chair. Le char solaire d'Apollon est dépeint tiré par des chevaux et le "signe princier du Bélier" est étroitement apparenté au symbolisme du cheval, ainsi qu'en témoigne le premier travail d'Hercule.

Nous référant à des ouvrages sur le symbolisme, nous voyons que le cheval représente l'activité intellectuelle. Le cheval blanc symbolise le mental illuminé de l'homme spirituel ; ainsi, dans l'Apocalypse, le Christ montait un cheval blanc. Le cheval noir représente le mental inférieur, avec ses idées fausses et ses concepts humains erronés. Les juments, comme celles que nous rencontrons dans le premier travail, indiquent l'aspect féminin **[25@17]** du mental qui donne naissance aux idées, aux théories et aux concepts. Est ici symbolisée la tendance du mental à créer des formes-pensées qui incarnent les idées conçues, lesquelles sont lâchées dans le monde, destructrices lorsqu'elles émanent du mental inférieur, mais constructrices et salvatrices lorsqu'elles viennent de l'âme.

Le régent exotérique du Bélier est Mars, le dieu de la guerre. Ainsi Hercule, agissant sous la juste direction de sa pensée et commençant son travail sur le plan mental, prend position de guerrier. Sa caractéristique éminente est l'esprit de pionnier. Les cavales appartenaient à Diomède, fils de Mars. Mais le régent ésotérique est Mercure qui illumine le mental et sert d'intermédiaire entre l'âme et la personnalité.

Les Constellations dans le Bélier

Trois constellations sont apparentées au Bélier. D'abord Cassiopée, la reine sur le trône, qui symbolise la matière. Il est très intéressant de noter que, dans le cercle du zodiaque, nous trouvons trois femmes. En rapport avec le Bélier, signe du commencement, il y a Cassiopée, la femme dominante. La matière gouverne, la forme asservit. A mi-chemin de la Vierge, il y a la Femme et l'Enfant ; comme nous le verrons plus tard, la mère-matière est la nourrice de l'enfant Christ, la Vierge Marie donne naissance à Jésus. Dans les Poissons, vers la fin de la grande ronde, nous trouvons Andromède, la femme enchaînée. D'abord la femme qui règne et domine, puis la femme qui veille sur l'enfant Christ et ensuite la femme qui représente la matière dominée et maîtrisée. Cassiopée se trouve sur le cercle arctique, près de Céphée, Roi ou Législateur, que nous trouverons plus tard comme étant l'une des trois constellations reliées aux Poissons. Au commencement, la Loi ; à la fin la Loi ; car Céphée a une étroite relation avec le premier et le dernier des signes du zodiaque. Il est intéressant de constater que Mahomet fondateur de la religion la plus militante, est né dans ce signe, la légende veut que Moïse y soit aussi né. Moïse, le législateur et Mahomet, le guerrier.

Le problème d'Hercule, au début de ses travaux, était de démontrer son pouvoir sur la matière et sur la forme ; il devait ainsi reconnaître, dès le commencement, Cassiopée, la reine jusqu'alors sur le trône.

La deuxième constellation est Cétus, le Monstre Marin, l'ennemi des petits Poissons... Un des grands symboles de l'âme est le poisson nageant dans l'océan de la matière et Cétus, le Monstre Marin, est le symbole de ce que nous appelons le mal, lequel cherche à détruire l'âme en incarnation. Le monstre marin, dans l'océan de l'existence, et la reine sur le trône parlent à Hercule de l'immensité de son problème, mais la troisième constellation lui parle de victoire. Persée est la troisième des constellations, appelée dans le zodiaque de Denderah, en Egypte, "celui qui subjugue" et parfois "le dompteur" celui qui peut enchaîner la femme sur le trône et celui qui peut conquérir le monstre. Persée, diton, possédait le casque de l'invisibilité, les sandales de la rapidité, le bouclier de la sagesse et le glaive de l'esprit. Ainsi Hercule se vit reflété dans les cieux. Partant pour capturer les cavales anthropophages, il découvrit en lui-même la garantie de son succès final même si, à ce moment-là, les difficultés qu'il devait affronter semblaient insurmontables.

Point crucial de l'Epreuve

La conquête de la matière et la maîtrise de l'illusion apparaissaient à Hercule dans leurs grandes lignes et révélaient, dès le début des douze travaux, la nature de son accomplissement. Il est dit que la note-clé du signe du Bélier est l'espoir ; pour Hercule, l'espoir était la seule garantie que le but serait atteint. Espoir, équipement divin non expérimenté, beaucoup d'enthousiasme : ainsi se mettent en chemin tous les disciples.

La signification du test est maintenant évidente. Hercule doit commencer par acquérir la maîtrise mentale dans le monde de la pensée. Depuis des temps immémoriaux, les cavales de la pensée ont engendré des chevaux de guerre et, par de mauvaises pensées, des paroles inexactes et des idées fausses, elles ont dévasté la contrée. L'une des premières leçons que tout débutant doit apprendre est l'immense pouvoir qu'il peut mettre mentalement **[25@18]** en action et la somme de mal que peuvent causer, dans son entourage et son environnement, les cavales de sa pensée. C'est pourquoi il doit saisir en premier lieu, l'aspect féminin du mental et veiller à ne plus engendrer de chevaux de guerre. Tout Hercule en puissance peut facilement constater qu'il a en lui ces cavales dévastatrices si, pendant un jour entier, il fait minutieusement attention à ses pensées et à ses paroles, lesquelles sont toujours le résultat de la pensée. Il découvrira rapidement que l'égoïsme, la malveillance, les commérages et la critique constituent une grande partie du contenu de sa pensée et que les cavales de son mental sont constamment fertilisées par l'égoïsme et l'illusion. Au lieu de donner naissance à des idées et à des concepts ayant pour origine le royaume de l'âme et au lieu d'être fertilisées par le règne spirituel, ces cavales deviennent mères de l'erreur, de la fausseté et de la cruauté, lesquelles ont leur origine dans l'aspect inférieur de la nature humaine.

Hercule prit conscience du mal fait par ces cavales. Il se précipita avec courage au secours de ses voisins. Il résolut de capturer ces juments, mais il se surestima car, s'il réussit à les rassembler et à les capturer, il ne réalisa pas leur force. Aussi il les donna à garder à Abdéris, symbole du soi inférieur personnel. Or, l'union d'Hercule, l'âme et d'Abdéris, la personnalité, était nécessaire pour garder ces juments dévastatrices. Abdéris, seul n'était pas assez fort et ce qui était arrivé aux gens de la contrée lui arriva aussi ; les juments le tuèrent. Ceci est un exemple de l'action de la grande loi selon laquelle nous payons, dans notre propre nature, le prix des mauvaises paroles et des mauvaises actions. L'âme, en la personne d'Hercule, avait affaire au problème de la pensée erronée. Ce n'est que lorsqu'il devint un aspirant

concentré, dans le Sagittaire, et que dans ce signe il tua les Oiseaux Mangeurs d'Hommes, qu'il atteignit réellement à la parfaite maîtrise du processus de la pensée.

La signification pratique du pouvoir de la pensée a été bien exprimée dans les mots de Thackeray : "Sème une pensée et tu récolteras une action. Sème une action et tu récolteras une habitude. Sème une habitude et tu récolteras un caractère. Sème un caractère et tu récolteras une destinée."

Les deux mots-clé du signe du Bélier sont :

1. "Et la Parole dit : Que la force soit à nouveau cherchée." L'Homme.
2. "J'avance et je régis du plan mental." L'Initié.

(*Astrologie Esotérique*)

[25@19]

DEUXIEME TRAVAIL

—

CAPTURE DU TAUREAU DE CRETE

—

(Taureau, 21 avril – 20 mai)

Le Mythe

Celui qui préside parla à l'Instructeur de l'homme dont la lumière brillait parmi les fils des hommes qui sont les Fils de Dieu.

"Où est l'homme puissant qui se tenait devant les dieux, reçut leurs présents et entra par la première Porte grande ouverte pour accomplir sa tâche ?"

"Il se repose, ô Grand qui préside, il médite sur son échec, pleure sur Abdéris et cherche de l'aide en lui-même."

"C'est bien. Les dons de l'échec garantissent le succès lorsqu'ils sont judicieusement compris. Qu'il reparte au travail, qu'il passe par la deuxième Porte et qu'il revienne promptement."

La deuxième Porte était grande ouverte et, de la lumière que voilait le

lointain, une voix se fit entendre : "Passe par la Porte, mets-toi en chemin. Accomplis ton travail et reviens me rendre compte de l'action."

Seul et triste, conscient du besoin et rongé par une profonde détresse, Hercule passa lentement entre les piliers de la Porte avançant dans la lumière qui brillait là où se tenait le taureau sacré. A l'horizon apparut, dans toute sa beauté, l'île où demeurait le taureau et où les hommes aventureux pouvaient pénétrer, vaste labyrinthe qui les égarait, labyrinthe de Minos, roi de Crète, gardien du taureau.

Traversant l'océan jusqu'à l'île ensoleillée (il n'est pas dit comment se fit cette traversée), Hercule entreprit de chercher et trouver le taureau afin de le conduire au Lieu Saint où résidaient les hommes à l'œil unique. De lieu en lieu, il chassa le taureau conduit par l'étoile qui brillait sur le front du taureau, lampe claire dans l'obscurité. Cette lumière se déplaçait avec le taureau, le conduisait ici et là. Seul, Hercule chercha le taureau ; seul, il le chassa jusqu'à son repaire ; seul, il le captura et monta sur son dos. Autour de lui se tenaient les Sept Sœurs qui l'encourageaient en chemin. Dans cette lumière, il chevaucha le taureau, traversant les eaux miroitantes de l'île de Crète jusqu'au pays où habitaient les trois Cyclopes.

Ces trois grands Fils de Dieu attendaient son arrivée, observant son avance à travers les vagues. Hercule montait le taureau comme si c'était un cheval et, accompagné du chant des Sœurs, il se rapprochait de la terre ferme.

"Il arrive avec force" dit Brontès et il alla à sa rencontre sur le rivage.

"Il chevauche dans la lumière", dit Stéropès, "sa lumière intérieure s'intensifiera" ; et la lumière soudainement brilla.

"Il arrive rapidement" dit Argès, "il chevauche à travers les vagues."

Hercule se rapprochait, talonnant le taureau sacré sur le Chemin, projetant la lumière sur le sentier qui conduisait de Crète au Temple du Seigneur, dans la cité des hommes à l'œil unique. Sur la terre ferme, au bord de l'eau, se tenaient les trois hommes ; ils saisirent le taureau, l'enlevant ainsi à Hercule.

"Qu'amènes-tu là" ? dit Brontès, arrêtant Hercule sur le Chemin.

"Le taureau sacré, ô saint Homme."

"Qui es-tu ? Dis-nous maintenant ton nom." dit Stéropès.

"Je suis le fils d'Héra, fils d'homme et cependant fils de Dieu. J'ai rempli ma tâche. Conduisez maintenant le taureau vers le Lieu Saint et protégez-le d'une mort certaine. Minos désire son sacrifice."

"Qui t'a dit de chercher et de sauver le taureau ?" dit Argès, se dirigeant vers le Lieu Saint.

"J'en ai senti en moi l'impulsion et j'ai consulté mon Instructeur. Informé par Celui qui préside, il m'envoya sur le Chemin. Après une longue recherche et de nombreuses difficultés, j'ai trouvé le taureau. Aidé de sa lumière sacrée, je l'ai monté à travers la mer qui le séparait de ce Lieu Saint." **[25@20]**

"Va en paix, mon fils, ta tâche est accomplie."

L'Instructeur le vit arriver et vint à sa rencontre sur le Chemin. A travers les eaux, parvenaient les voix des Sept Sœurs qui chantaient autour du taureau et, plus près encore, le chant des hommes à l'œil unique dans le Temple du Seigneur, en haut dans le Lieu Saint.

"Tu viens les mains vides, ô Hercule", dit l'Instructeur.

"J'ai les mains vides parce que j'ai rempli la tâche qui m'était assignée. Le taureau sacré est délivré et en sécurité avec les Trois. Et maintenant ?"

"Dans la lumière tu verras la lumière, marche dans cette lumière et là, vois la lumière. Ta lumière doit briller avec plus d'éclat. Le taureau est dans le Lieu Saint."

Hercule s'étendit sur l'herbe et se reposa de son travail. Au bout d'un moment, l'Instructeur se tourna vers lui et dit : "Le deuxième travail a été accompli et la tâche a été facile. Apprends d'elle la leçon des proportions. Force pour s'acquitter d'une tâche ardue, bonne volonté pour remplir celle qui ne met pas les pouvoirs à contribution, telles sont les deux leçons apprises. Lève-toi maintenant et cherche le pays gardé par la troisième Porte. Trouve les pommes d'or et apporte-les ici."

Le Tibétain

Signification du travail

En dépit d'un échec initial partiel, Hercule se remit en chemin et, se conformant à la loi universelle, il commença son travail sur le plan mental.

Dans l'élaboration du plan créateur, l'impulsion de la pensée est suivie du désir. A l'état de conscience que nous appelons mental, succède l'état de sensibilité. Le deuxième travail traite du monde du désir et de la puissance du désir. C'est l'un des plus intéressants et l'un de ceux qui nous sont contés avec le plus de détails. Certains comptes rendus des différents tests auxquels Hercule fut soumis sont très sommaires et même esquissés, mais les tests dans le Taureau ou les Gémeaux, dans le Scorpion et les Poissons sont relatés plus longuement. Leur application était rigoureuse et mettait à l'épreuve chaque partie de l'aspirant.

Dans le Taureau, la clé du travail réside en la juste compréhension de la loi d'Attraction. C'est la loi qui gouverne la force magnétique et le principe de cohésion qui édifie les formes par lesquelles Dieu, ou l'âme, se manifeste. Elle produit la stabilité démontrée par la continuité de la forme pendant son cycle d'existence et concerne l'interrelation entre ce qui construit la forme et la forme elle-même, entre les deux pôles, positif et négatif, entre esprit et matière, entre le Soi et le non-Soi, entre mâle et femelle et par conséquent entre les opposés.

Quatre Mots symboliques

Dieu, sexe, loi, péché. Dans ces quatre mots est exprimé tout ce qui est.

Dieu, totalité de toutes les formes, de tous les états de conscience et de la Vie qui donne l'énergie. *Sexe*, cette même Vie en activité qui attire l'esprit et la matière, établissant la relation entre l'objectif et le subjectif, entre l'exotérique et l'ésotérique. Sexe, désir, attraction, besoin instinctif de création, poussée de l'âme, impulsion vers la divinité, désir du mâle pour la femelle, attrait de la matière pour l'esprit, toutes ces expressions pouvant être rassemblées pour exprimer quelques-unes des activités du Sexe dans ses diverses relations. *Loi*, réponse de la pensée de Dieu à la forme ; habitudes établies par la réaction sans fin entre les paires d'opposés qui ont été reconnues par l'humanité comme les lois inévitables de la nature ; imposition de la volonté de Dieu et empreinte de cette volonté sur la forme et sa reconnaissance par l'homme. *Péché* impliquant l'existence d'un "pécheur", révolte de l'unité contre le tout, de l'individualité contre le groupe, intérêt égoïste plutôt qu'intérêt universel.

Telle est l'histoire de l'univers écrite pour nous dans ces quatre mots :

Dieu, le Tout ; Sexe, attraction entre les parties à l'intérieur de ce Tout ; Loi, habitude du Tout ; Péché, révolte de l'unité dans le Tout. **[25@21]**

Histoire du Travail

Minos, roi de Crète, possédait un taureau sacré qu'il détenait dans l'île de Crète. Eurysthée envoya chercher Hercule pour qu'il capture le taureau et l'amène sur le continent. Aucune instruction ne lui fut donnée sur la manière de s'acquitter de cette tâche. Hercule savait seulement que le taureau était sacré, qu'il était né de la mer et destiné à être offert en sacrifice à Minos. Il partit donc pour la Crète et fouilla l'île, poursuivant le taureau de lieu en lieu jusqu'à ce qu'il l'eût enfin acculé. Puis, il monta le taureau comme un cheval, lui fit traverser l'île et les eaux qui séparent la Crète du continent et l'amena dans la cité des Cyclopes. Ces Cyclopes étaient des êtres bizarres dont on disait qu'ils n'avaient qu'un œil au milieu du front. Ils étaient gouvernés par trois personnages éminents : Brontès, signifiant tonnerre, Stéropès, signifiant foudre, Argès, signifiant activité tourbillonnante. Lorsqu'Hercule arriva avec le taureau aux portes de la cité, il fut accueilli par les trois Cyclopes qui reçurent de lui le taureau sacré et le prirent en charge. Ainsi se termina le deuxième travail.

Thème de l'illumination

Le Taureau est, spécialement de nos jours, l'une des constellations zodiacales les plus intéressantes. C'est la Croix fixe des Cieux, la Croix du Disciple. A ce propos, la citation suivante a un intérêt certain.

> "Le ciel est mystiquement considéré comme le Temple et l'éternelle conscience de Dieu. Son autel est le Soleil dont les quatre bras ou rayons représentent les quatre angles de la croix cardinale de l'univers, lesquels sont devenus les quatre signes fixes du zodiaque. Comme les quatre signes des puissants animaux sacrés sont aussi bien cosmiques que spirituels, ils représentent les éléments fondamentaux qui ressemblent à nos principes humains. Le signe du Lion représente le feu ou l'esprit ; le Taureau, la terre ou le corps ; le Verseau, l'air ou le mental ; le Scorpion, l'eau assimilée à l'âme. Le Lion est la force de la nature

> inférieure ; il est le serpent de la force qui, si elle est dirigée vers le haut, triomphe. Le Taureau est toujours le symbole de la force créatrice. Le Verseau, l'Homme, est le porteur de lumière. Le Scorpion est souvent transmué en Aquila, l'aigle qui s'élève en même temps que le Scorpion, car ils sont étroitement liés dans le symbolisme. Le Scorpion est le "monstre des ténèbres" qui pique à mort et qui, pourtant, protège et reproduit, symbolisant non seulement la génération, mais la régénération. Cette dernière, c'est l'Aigle, l'oiseau du Soleil qui a conquis le côté sombre du Scorpion (cet adversaire qui peut faire que l'homme tombe plus bas que les bêtes), mais qui, transmué, devient l'aigle de lumière qui peut s'élever plus haut que les dieux."

(*The Celestial Ship of the World*, Vol. I, E.V. Straiton)

L' "Œil du Taureau", dans le Taureau, magnifique étoile fixe Aldébaran, est l'une des raisons pour lesquelles cette constellation est considérée comme conférant l'illumination. Dans les temps anciens, elle était appelée l'étoile conductrice des cieux et le Taureau a toujours été apparenté à la lumière, donc au Christ qui se proclama la Lumière du Monde. En tant qu'expressions de la force créatrice, la lumière, l'illumination et le son sont les trois idées fondamentales rattachées à cette constellation. "Interprète de la Voix Divine", comme le Taureau était appelé dans l'ancienne Egypte, peut être paraphrasé dans la terminologie chrétienne par "le Verbe fait chair". Un côté intéressant du pouvoir des influences zodiacales est de rappeler que la lucarne, œil de bœuf, a son origine dans l'œil du taureau, dans la constellation du Taureau, et que la bulle pontificale ou les déclarations papales, considérées comme étant des interprètes de la voix de Dieu, sont des termes en usage courant aujourd'hui.

On peut se demander ici de quelle manière le Taureau devient porteur de l'illumination. Il est dit que, dans ce signe, la lune est exaltée et que Vénus en est le régent. Du point de vue de l'ésotériste et parmi les peuples agricoles primitifs, la lune a toujours été considérée comme l'aspect constructeur de la forme. C'est pourquoi la lune est le symbole de la matière et, dans beaucoup de nos églises, elle est étroitement apparentée à la Vierge Marie.

Le résultat du travail entrepris dans le Taureau et de son influence est la glorification de la matière et, par elle, l'illumination subséquente. Ce qui

empêche la gloire (qui est l'âme) et **[25@22]** l'éclat qui émane de Dieu au sein de la forme de rayonner pleinement c'est la matière ou aspect forme. Lorsqu'elle aura été consacrée, purifiée et spiritualisée, la gloire et la lumière pourront resplendir et la lune pourra, par conséquent, être exaltée dans le Taureau. Cela se fera grâce à l'influence de Vénus, symbole de l'amour terrestre et céleste, de l'aspiration spirituelle et du désir charnel. C'est donc à juste titre qu'elle est le régent de ce signe. Vénus est avant tout l'amour, la créatrice de la beauté, du rythme et de l'unité. Le taureau et la vache représentent ensemble la création et ainsi donc Vénus et le Taureau sont étroitement liés. Ce qui suit est aussi digne d'intérêt.

> "Le taureau, ou la vache, est le symbole de ce signe et, sur la carte céleste, on observera que le petit groupe d'étoiles appelé "Pléiades" est représenté à la place exacte de l'épaule du Taureau. Dans la sculpture et la peinture égyptiennes, les Pléiades sont parfois représentées sous la forme d'une colombe aux ailes déployées sur le dos du taureau. Nous savons que la colombe est l'oiseau sacré de Vénus. Comme les Pléiades font partie de la constellation du Taureau et que, nous le verrons bientôt elles sont de nature plus taurine encore, si c'est possible, que le Taureau lui-même, la colombe devient un symbole spécialement approprié à ce petit groupe d'étoiles."

(*The Zodiac : a Life Epitome*, W. H. Sampson)

Thème du Sexe

De cet extrait et d'autres encore, apparaît la grande importance de la constellation du Taureau, étroitement liée au sexe dans ses aspects inférieur et supérieur. C'est pourquoi, dans certains livres, il est appelé le signe de la génération, à la fois terrestre et céleste. Nous avons vu que le pouvoir du signe du Taureau est celui de l'attraction et de la réunion. Il exerce une attirance continue, aussi bien dans le sens symbolique qu'astrologique. Dans ce signe se trouvent donc les Pléiades et, parmi elles, Alcyone, appelée le soleil central de notre univers ; le soleil tourne autour d'elle avec sa suite de planètes. Ainsi les paroles de Job deviennent claires lorsqu'il dit : "Peux-tu serrer les liens des Pléiades ou détacher les cordes d'Orion ?" Les Pléiades sont le symbole de l'âme autour de laquelle tourne la roue de la vie.

Il est intéressant de découvrir, dans le Taureau, la triplicité constamment répétée dans l'ensemble des connaissances de l'astronomie et de la mythologie : le Taureau, représentant la forme et la force attractive de la matière ; les Pléiades, représentant l'âme et l'infinie répétition du cycle de l'expérience. Parmi les sept Pléiades (les "Sept Sœurs" qui chantent autour d'Hercule, dans l'exposé du mythe), la Pléiade Perdue – car six seulement sont visibles – symbole de l'obscurcissement de l'esprit, alors que l'âme, par le désir, prend un corps. Ainsi l'idée de la relation du Soi et du non-Soi, dans le but de produire l'ultime révélation de l'esprit, est sous-jacente à tout l'enseignement de la mythologie, aux écrits et aux symboles de tous les temps. C'est ainsi que nous voyons apparaître l'idée de la grande illusion et du mirage. L'Esprit ou Dieu est "perdu" ou voilé et disparaît dans l'attraction de la forme extérieure et dans le mirage que l'âme attire autour d'elle.

Rappelons que le signe opposé au Taureau est celui du Scorpion. Ces deux signes sont le champ d'un effort prodigieux de la part d'Hercule car, dans l'un, il s'attaque au problème du sexe et, dans l'autre, il triomphe de la grande illusion.

Signification des Constellations

Les trois constellations apparentées à ce signe sont : Orion, Eridan et Auriga. La nature du travail dans le Taureau est très bien indiquée par les trois images qu'elles nous présentent dans les cieux. L'ancien nom d'Orion est "les Trois Rois" à cause des trois splendides étoiles qui se trouvent dans la Ceinture d'Orion. Les Trois Rois représentent les trois aspects divins : Volonté, Amour, Intelligence ; Orion symbolise, par conséquent, l'esprit. Le nom "Orion" signifie littéralement "Eclatement de la lumière".

Encore et toujours, alors que nous tournons autour du zodiaque, nous voyons apparaître ce que nous pourrions appeler le "prototype spirituel d'Hercule, Persée, le Prince qui doit venir pour tuer la Méduse, symbole de la grande illusion et qui se trouve dans le Bélier. Orion, dont le nom signifie "lumière", se trouve dans le Taureau. Dans le Scorpion, Hercule apparaît, **[25@23]** triomphant et victorieux. Puis nous avons le Sagittaire, l'Archer sur le Cheval, qui va droit au but et, dans les Poissons, le Roi. Plus on étudie le livre des figures célestes, plus on réalise que, sous nos yeux, se trouve le symbole de notre divinité, le symbole de l'âme en incarnation, et l'histoire de la matière, purifiée et glorifiée par le laborieux travail de l'âme.

La deuxième constellation liée à ce signe est une immense rivière d'étoiles qui jaillissent sous les pieds d'Orion. Elle est appelée Eridan ou "Rivière du Juge". C'est le symbole de la rivière de la vie qui amène les âmes en incarnation, où elles apprennent le sens des mots : "Ce qu'un homme sème, il le récoltera", et où elles entreprennent la tâche prodigieuse de faire leur propre salut. De même qu'Orion symbolise l'aspect esprit, de même Eridan, symbolise la prise de la forme et met devant nous la pensée de l'incarnation. La troisième constellation, Auriga, conduit vers de nouvelles terres et symbolise ainsi l'âme.

Nature des Tests

La grande leçon à apprendre dans le signe du Taureau est d'arriver à la juste compréhension de la loi d'Attraction ainsi qu'à l'usage judicieux et à la maîtrise de la matière. Ainsi et au sens figuré, la matière est élevée jusqu'au ciel et peut entrer en sa juste fonction qui consiste à être un moyen d'expression et un champ d'action pour le Christ ou l'âme qui l'habite. C'est pourquoi l'aspirant est testé de deux manières : d'abord quant au caractère de sa nature animale et aux mobiles sous-jacents à son utilisation ; deuxièmement, quant à l'attraction que la grande illusion peut exercer sur lui. Maya, ou la grande illusion, et le sexe sont deux aspects de la même force, celle d'Attraction. L'un, quand elle se manifeste sur le plan physique et l'autre, quand elle s'exprime dans le domaine de la nature émotionnelle du désir.

Le Disciple et le Sexe

A l'aspirant au discipulat, le sexe pose un problème qu'il doit résoudre. L'indulgence pour soi-même et la domination par une partie quelconque de son organisme sont toujours erronées. Lorsque toute la pensée de l'homme est occupée par la femme, ou vice versa, lorsqu'il vit principalement pour satisfaire son violent désir animal, lorsqu'il est incapable de résister à la séduction de son opposé polaire, il est victime de la partie la plus basse de sa nature, la plus animale, et dominé par elle.

Mais lorsque l'homme considère ses fonctions physiques en tant qu'héritage divin, et son équipement physique comme lui ayant été donné pour le bien du groupe et pour être sagement utilisé au bénéfice de la famille

humaine, une nouvelle impulsion motive sa conduite à l'égard du sexe. Nous voyons l'élimination de la promiscuité et de ses tristes conséquences, les maladies ; nous avons la solution du problème des trop nombreuses naissances et l'atténuation du problème économique. Par la juste maîtrise de la fonction sexuelle et son retour aux fins pour lesquelles elle existe – continuité de la famille humaine et mise en service de corps grâce auxquels des âmes peuvent acquérir de l'expérience – le juste emploi du sexe sera obtenu. Alors la passion, la luxure, la maladie et la surpopulation disparaîtront. La matière ne sera plus prostituée au désir égoïste et la relation entre les sexes sera gouvernée par la compréhension du dessein divin et l'intelligence dans l'action.

Deux attitudes sont également fausses. Nous voyons enseignées des pratiques qui conduisent à des orgies sexuelles ; elles sont honorées du nom de magie sexuelle et, dans l'orgasme délibérément atteint, l'homme est amené à croire que l'acte sexuel physique est son point le plus élevé d'opportunité spirituelle et que, à ce moment, il peut, s'il le veut, atteindre au Royaume des Cieux.

L'autre attitude, également fausse et dangereuse, fait du mariage et de toute expression de la vie sexuelle un péché pour le disciple et prétend qu'un homme ne peut être pur dans le véritable sens spirituel s'il se marie et élève une famille. Il n'est aucun état de conscience ni aucune condition de vie qui rendent impossible à l'homme d'agir comme un fils de Dieu. S'il n'est pas possible à l'homme de mener une vie de disciple et d'initiation et, avec la juste maîtrise et la juste compréhension de soi, **[25@24]** de vivre une vie sexuelle normale et équilibrée, c'est qu'il *existerait* un domaine d'expression humaine dans lequel la divinité serait impuissante. Je refuse de le reconnaître. Il n'est aucun domaine de la vie, aucun champ d'expression, aucune utilisation de l'appareil physique où l'âme ne puisse remplir le rôle de facteur dominant et où toute chose ne soit accomplie à la gloire de Dieu. C'est l'âme qui doit dominer et non la nature inférieure. On oublie que certains des plus grands initiés se marièrent, que le Bouddha était marié et avait un fils et qu'il était déjà un initié de haut grade lorsqu'il s'engagea dans le mariage. On oublie que Moise, David le Psalmiste et de nombreuses figures mystiques saillantes étaient mariés et élevaient des familles.

Les disciples appartiennent à toutes les races, en Orient comme en Occident ; l'attitude envers le sexe et les règles de conduite sont différentes. La légalité ou l'illégalité des relations varie. Des époques et des civilisations

différentes ont vu des relations légales, à un moment donné, devenir illégales à un autre moment. Certaines races sont monogames et d'autres sont polygames. Dans certaines civilisations, la femme est considérée comme le facteur dominant et dans d'autres, c'est l'homme. A travers les siècles, des pervertis sexuels, des homosexuels, vrais ou faux, ont existé ; ce n'est probablement pas pire aujourd'hui qu'il y a mille ans, sauf que, maintenant, tout est exposé à la lumière, ce qui est un bien. Chacun parle du problème et la génération montante demande sans hésitation : "Qu'en est-il du sexe ? Qu'est-ce qui est bien et qu'est-ce qui est mal ?" Comment peut-on s'attendre à ce qu'elle sache traiter une question qui fut, de tout temps, examinée de la manière apparemment la plus futile ?

Il est pertinent d'indiquer ici que Minos, roi de Crète, à qui appartenait le taureau sacré, possédait aussi un labyrinthe où vivait le Minotaure, et le labyrinthe a toujours été le symbole de la grande illusion. Le mot "labyrinthe" provient d'un ancien mot signifiant désorientation, confusion, embarras. L'île de Crète, avec son labyrinthe et son taureau, est un excellent symbole de la grande illusion. Elle est séparée du continent ; l'illusion et le désarroi sont des caractéristiques du soi séparé, mais non de l'âme sur son propre plan où la réalité de groupe et les vérités universelles constituent son royaume. Pour Hercule, le taureau figurait le désir animal, ainsi que les nombreux aspects du désir dans le monde de la forme, lesquels dans leur totalité constituent la grande illusion. Comme Hercule, le disciple est une entité isolée, séparée du continent – symbole du groupe – par le monde de l'illusion et le labyrinthe dans lequel il vit. Le taureau du désir doit être saisi, maîtrisé et chassé d'un point à l'autre de la vie du soi séparé, jusqu'au moment où le disciple peut faire ce qu'Hercule a réussi : monter le taureau. Dans les anciens mythes, monter un animal signifiait maîtriser. *Le taureau n'est pas tué ; il est monté et conduit, et l'homme le maîtrise.*

Il y a des forces et des facultés cachées dans l'être humain qui, manifestées et développées, peuvent apporter de nouveaux pouvoirs face à ce problème : Que doit faire l'aspirant ? Voici certaines suggestions.

1. *Monter et maîtriser le taureau*. L'aspirant doit se souvenir que le taureau doit être monté et conduit, à travers les eaux, vers le continent ; cela signifie que la solution du problème du sexe sera trouvée quand le disciple aura subordonné son "île" personnelle, séparée, au dessein et au travail de groupe et qu'il commencera à diriger et à gouverner sa vie en se posant la question : "Que puis-je

faire pour le groupe auquel je suis associé ?" C'est en agissant ainsi que le taureau est monté et conduit vers le continent.

2. *User de bon sens*. L'ancienne signification du terme "sens commun" ou bon sens voulait qu'un sens synthétise et unifie les cinq autres sens et constitue ainsi le "sens commun", littéralement le mental. Que l'aspirant utilise donc son mental, et au moyen de la perception intelligente, qu'il guide et maîtrise le taureau du désir ! Si le bon sens est employé, certains dangers seront évités. La méthode employée par de nombreux aspirants consistant à empêcher ou à refouler toute expression sexuelle, est dangereuse. Physiologiquement, c'est possible, mais l'expérience des psychologues et des instructeurs prouve que, lorsque l'inhibition et la suppression rigoureuse sont imposées à l'organisme, il **[25@25]** en résulte certaines formes de complexe nerveux ou mental. Bien des gens physiquement purs sont mentalement impurs et beaucoup de ceux qui blâment la pratique de perversions sexuelles et qui soutiennent que le disciple ne doit pas se marier, ont un mental qui ne supporterait pas l'investigation. Leurs pensées et leur interprétation des actions des autres sont si sensuelles et leur capacité de penser du mal est si grande qu'on comprend qu'il serait préférable pour eux – aussi dangereux que cela puisse paraître – de se laisser monter par le taureau du désir plutôt que de continuer à substituer l'indulgence mentale au péché extérieur. Un mental propre, un cœur pur, un corps physique bien organisé et utilisé, la conformité aux lois du pays dans lequel sa destinée l'a placé, la pleine considération du bien-être de ceux avec qui il est associé et une vie de service aimant, tels sont les idéals de l'aspirant.

3. *Bien comprendre la signification du célibat*. Le mot signifie "rester seul" ; le sens habituel est : s'abstenir des rapports matrimoniaux. Beaucoup de jeunes, hommes et femmes, poussés par le désir spirituel et influencés par la forme-pensée de l'Eglise au cours du moyen-âge, avec ses monastères et ses couvents, croient que l'état de célibat est pour eux essentiel et juste et ils sont étonnés de découvrir les complexes qui en résultent. Le véritable célibat n'a-t-il pas été exprimé pour nous dans les paroles du Christ : "Si ton œil est unique, ton corps entier sera rempli de lumière." Le véritable célibat ne pourrait-il être le refus de l'âme de s'identifier plus longtemps à la forme ? Le véritable rapport matrimonial, dont le rapport physique

n'est que le symbole, ne pourrait-il être celui de l'union de l'âme et de la forme, de l'aspect positif de l'esprit et de celui négatif de la mère-matière ?

Si l'âme est seule dans son dessein et libérée de la servitude de la matière, alors l'action juste et le point de vue juste deviendront inévitablement les caractéristiques de la vie sur le plan physique. Si l'âme "chevauche" la forme, la domine et la maîtrise, elle connaîtra ses justes obligations. Elle prendra conscience de la relation à entretenir avec les autres êtres humains, que sa destinée soit d'être mari ou femme, père ou mère, frère ou sœur, ami ou compagnon. Par la juste utilisation de la forme et la juste compréhension du dessein, par la juste orientation vers la réalité et l'utilisation judicieuse de l'énergie spirituelle, l'âme agira comme facteur de maîtrise et tout le corps sera rempli de lumière. Par la maîtrise, le bon sens, la juste compréhension du célibat et l'identification au dessein de groupe, le disciple arrivera à se libérer de la domination du sexe. Il y parviendra en suivant l'exemple d'Hercule et montera le taureau du désir jusqu'au continent où, dans le Temple de Dieu, il le remettra aux soins des Cyclopes, ces anciens initiés à l'œil unique dont nous avons parlé, l'Œil de Shiva, l'Œil du Taureau dans la constellation du Taureau. Car Hercule n'était pas seulement le disciple, mais dans sa nature inférieure, il était le taureau et, dans sa nature supérieure, le Cyclope.

Quand le taureau du désir aura été remis aux Cyclopes, à l'initié à l'œil unique qui est l'âme elle-même, les trois aspects divins commenceront à se manifester : Brontès, Stéropès et Argès garderont le taureau sacré et Hercule le disciple, n'aura plus aucune responsabilité. Brontès est le symbole du premier aspect de Dieu, le Père qui parle, le son créateur. Stéropès signifie illumination ou lumière, il est le deuxième aspect, l'âme. Argès signifie activité tourbillonnante, troisième aspect de la divinité s'exprimant dans l'intense activité de la vie sur le plan physique. Ces aspects divins constitueront le facteur de maîtrise et, quand ils seront en possession du taureau sacré, le problème d'Hercule sera résolu.

Les mots-clé du Taureau sont :

"Que la lutte se poursuive sans trêve." Aspect forme.

"Je vois et, quand l'œil est ouvert, tout est illuminé." Aspect âme.

(*Astrologie Esotérique*)

[25@26]

TROISIEME TRAVAIL
—
CUEILLETTE DES POMMES D'OR DES HESPÉRIDES
—
(Gémeaux, 21 mai – 20 juin)

Le Mythe

Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur avait surveillé les travaux du fils de l'homme qui est fils de Dieu. Lui et l'Instructeur virent la troisième grande Porte s'ouvrir devant le fils de l'homme et révéler une nouvelle occasion de fouler le Chemin. Ils remarquèrent la manière dont le travailleur se levait et se préparait à entreprendre son travail.

"Que le mot de protection de l'arbre sacré soit émis. Qu'Hercule développe le pouvoir de chercher sans découragement, sans déception et sans trop de hâte. Que la persévérance soit évoquée. Il a bien agi jusqu'ici." Ainsi, le mot fut émis.

En un lointain pays croissait l'arbre sacré, l'arbre de la sagesse portant les pommes d'or des Hespérides. La renommée de ces fruits délicieux s'était étendue jusqu'au loin et tous les fils des hommes, qui savaient être aussi des fils de Dieu, les désiraient. Hercule connaissait l'existence de ces fruits et, quand fut émis l'ordre de les chercher, il alla trouver l'Instructeur et lui demanda de lui indiquer le chemin qui conduisait à l'arbre sacré afin de cueillir les pommes.

"Indique-moi le chemin, ô Instructeur de mon âme. Je cherche les pommes et j'en ai besoin pour mon usage personnel. Montre-moi le chemin le plus rapide et je partirai !"

"Pas ainsi, mon fils ; la route est longue. Je te confierai seulement deux choses et ce sera ensuite à toi de prouver la vérité de ce que je te dis. Rappelle-toi que l'arbre sacré est bien gardé. Trois belles jeunes filles l'entourent de soins et protègent ses fruits. Un dragon à cent têtes veille sur elles et sur l'arbre. Méfie-toi d'une force trop grande pour toi et de ruses trop subtiles pour ta compréhension. Sois vigilant. Je désire aussi te dire que ta

recherche t'amènera à faire face à cinq grands tests sur le *Chemin*. Chacun d'eux t'offrira matière à augmenter sagesse, compréhension, habileté et opportunité. Sois vigilant. Je crains, mon fils, que tu n'arrives pas à reconnaître ces points sur le Chemin ; mais seul le temps le démontrera. Que Dieu t'aide dans ta recherche !"

Avec confiance, car il ne prétendait ni au succès ni à l'échec, Hercule avança sur le *Chemin*, sûr de lui, de sa sagesse et de sa force. Il passa par la troisième Porte et se dirigea vers le nord. Il traversa le pays d'un bout à l'autre, cherchant l'arbre sacré, mais il ne le trouva pas. Il questionnait tous ceux qu'il rencontrait, mais personne ne pouvait le mettre sur la voie, car nul ne connaissait l'endroit. Le temps passait, il cherchait toujours, errant, retournant souvent sur ses pas vers la troisième Porte. Triste et découragé, il cherchait pourtant de tous les côtés. **[25@27]**

L'Instructeur qui l'observait de loin envoya Nérée voir s'il pouvait aider. Il y alla à maintes reprises, mais Hercule ne répondit pas ni ne vit en lui un messager. Bien qu'il fût habile en paroles et bien qu'il eût la profonde sagesse d'un fils de Dieu, Nérée échoua, car Hercule était aveugle. Il ne reconnut pas l'aide subtilement proposée. Finalement Nérée retourna tristement vers l'Instructeur et parla de son échec.

"Le premier des cinq tests mineurs est passé", dit l'Instructeur, "et l'échec marque ce stade. Qu'Hercule continue."

Ne trouvant pas l'arbre sacré en direction du nord, Hercule se tourna vers le sud et continua sa recherche dans le lieu des ténèbres. Il rêva tout d'abord d'un rapide succès, mais Antée, le serpent, le rencontra sur ce chemin, lutta contre lui et triompha sur tous les points.

"Il protège l'arbre", se dit Hercule, "donc, près de lui doit se trouver l'arbre. Il faut que je déjoue sa surveillance, que je l'abatte et que je cueille les fruits. "Il lutta avec toute sa force, mais ne fut pas vainqueur.

"Où est ma faute", s'interrogea Hercule. "Pourquoi Antée peut-il me vaincre ? Enfant, j'ai tué un serpent dans mon berceau et je l'ai étranglé de mes propres mains. Pourquoi échoué-je maintenant ?"

Luttant de nouveau de toutes ses forces, il saisit le serpent à deux mains, le souleva bien haut en l'air. Ce fut chose faite : Antée était vaincu. "Je reviendrai sous un autre aspect, à la huitième Porte", dit-il. "Prépare-toi à une nouvelle lutte."

Observant de loin, l'Instructeur vit l'exploit et en rendit compte à Celui qui siège dans la Chambre du Seigneur : "Le deuxième test est passé. Le danger est surmonté. Le succès marque son chemin à ce point." "Qu'il aille de l'avant !" dit Celui qui préside.

Heureux et confiant, Hercule reprit sa recherche, sûr de lui et avec un courage renouvelé. Il se dirigea alors vers l'ouest, mais il alla au-devant du désastre. Il entra, sans y penser, dans la troisième grande épreuve et l'échec retarda ses pas pour longtemps.

Car là, il rencontra Busiris, le grand trompeur, fils des eaux et proche parent de Poséidon, dont le travail consiste à apporter l'illusion aux fils des hommes par des paroles d'apparente sagesse. Il prétendait connaître la vérité et ces fils en étaient immédiatement persuadés. Il disait : "Je suis l'instructeur. La connaissance de la vérité m'est donnée. Ecoute-moi ; accepte de moi la manière de vivre. Moi, je sais et personne d'autre. Ma vérité est la juste, toute autre est trompeuse et fausse. Ecoute mes paroles, reste avec moi et tu seras sauvé." Hercule obéit, mais chaque jour il devenait plus faible sur le chemin (troisième épreuve) ne cherchant plus l'arbre sacré. Sa force était sapée. Il aimait, adorait Busiris et acceptait tout ce qu'il disait. De jour en jour, il devint plus faible ; son Instructeur aimé l'attacha alors sur un autel et le garda lié une année entière.

Soudainement un jour, alors qu'Hercule luttait pour se libérer et commençait à voir Busiris pour ce qu'il était, les paroles prononcées par Nérée, il y avait bien longtemps, lui revinrent à la mémoire : "La Vérité réside à l'intérieur de toi-même. Il existe en toi un pouvoir, une force et une sagesse supérieurs. Tourne-toi vers l'intérieur et, là, évoque une force et un pouvoir qui sont l'héritage de tous les fils des hommes, Fils de Dieu." Il était couché sur l'autel, prisonnier, attaché aux quatre coins depuis une année. Alors avec la force qui est celle de tous les Fils de Dieu, il brisa ses liens, s'empara du faux instructeur – qui lui avait paru si sage – et le lia à sa place sur l'autel. Il ne dit pas un mot, mais le laissa là pour qu'il apprenne. **[25@28]**

L'Instructeur qui surveillait de loin nota le moment de la libération ; se tournant vers Nérée il dit : "Le troisième grand test est passé. Vous lui avez enseigné comment l'affronter et, au moment opportun, il s'en est servi. Qu'il poursuive sur le *Chemin* et apprenne le secret du succès."

Moins sûr de lui et pourtant soulagé, Hercule reprit sa recherche. L'année qu'il avait passée étendu sur l'autel lui avait beaucoup appris ; aussi il se mit

en chemin avec une plus grande sagesse.

Soudain il s'arrêta, la surprise le figeant sur place. Un cri de profonde détresse frappa ses oreilles. Quelques vautours tournant autour d'un rocher attirèrent son attention. Le cri se fit de nouveau entendre. Devait-il poursuivre son chemin ou chercher celui qui semblait dans le besoin, retardant ainsi son avance sur le chemin. Il réfléchit à ce problème du retard ; il avait déjà perdu une année et il sentait la nécessité de se hâter. Un autre cri retentit, aussi Hercule se dirigea rapidement au secours de son frère. Il trouva Prométhée enchaîné sur un rocher, dans de terribles souffrances causées par des vautours qui lui arrachaient le foie et, ce faisant, le tuaient lentement. Hercule brisa la chaîne qui liait Prométhée et, chassant les vautours vers leur lointain repaire, il le soigna jusqu'à la guérison de ses blessures. Puis, ayant perdu beaucoup de temps, Hercule se remit en route.

L'Instructeur qui veillait au loin adressa à son élève des paroles très claires, les premières depuis le début de sa recherche : "La quatrième étape du chemin qui conduit à l'arbre sacré est passée. Il n'y a pas eu de retard. Sur le Sentier choisi, la règle qui hâte le succès est : apprends à servir !

Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur remarqua : "Il a bien agi. Continuez les tests."

La recherche continua. Du nord au sud et de l'est à l'ouest l'arbre sacré fut cherché sans succès. Pourtant, un jour qu'il était rongé par l'inquiétude et fatigué de ses voyages, Hercule entendit dire par un pèlerin qui passait sur le chemin qu'on pouvait trouver l'arbre près d'une montagne lointaine. Ce fut la première véritable information. Il dirigea donc ses pas vers les hautes montagnes de l'est et, par une splendide journée ensoleillée, il vit l'objet de sa recherche et hâta le pas. "Maintenant je toucherai l'arbre sacré", s'écria-t-il dans sa joie ; "je vaincrai le dragon qui le garde ; je verrai les belles jeunes filles et je cueillerai les pommes."

Mais il fut de nouveau arrêté par une sensation de profonde angoisse. Atlas se trouvait devant lui, chancelant sous le fardeau du monde qu'il portait sur ses épaules ; son visage était marqué par la souffrance, ses membres fléchissaient par la fatigue, ses yeux se fermaient par la douleur. Il ne demandait pas d'aide mais se tenait courbé par le poids du monde. Hercule, tremblant, le regarda et jaugea la mesure de sa charge et de sa détresse. Il oublia sa recherche. L'arbre sacré et les pommes d'or s'effacèrent de sa pensée. Il n'avait plus à cœur que d'aider le géant aussi vite que possible. Il se

précipita en avant et s'empressa de déplacer le fardeau, le soulevant des épaules de son frère et le mettant sur les siennes, se chargeant ainsi lui-même du poids du monde. Il ferma les yeux, se tendant dans l'effort et voilà que le fardeau glissa. Il était libre et Atlas de même.

Devant lui se tenait le géant qui avait dans ses mains les pommes d'or et qui les lui offrait avec amour. La recherche était finie.

Les trois sœurs tenaient encore d'autres pommes d'or et elles les mirent aussi dans ses mains. Aglaé, la belle jeune fille, gloire du soleil couchant, dit à Hercule lui mettant une pomme dans la main : "Le *Chemin* qui conduit à nous est toujours caractérisé par le service. Les actes d'amour sont les poteaux indicateurs du *Chemin*." Alors Erythéia, qui garde la porte que tous doivent franchir avant de se tenir devant l'unique grand Président, lui donna une pomme sur laquelle, gravé dans la lumière, était écrit le mot d'or : *Service*. "Souviens-toi de cela", dit-elle, "ne l'oublie pas."

Puis vint Hespéris, merveille de l'étoile du soir, qui lui dit avec clarté et amour : "Va de l'avant et sers ; foule maintenant et à jamais le Sentier de tous les serviteurs du monde." **[25@29]**

"Alors, je vous rends les pommes pour ceux qui viendront après moi", dit Hercule et il s'en retourna d'où il était venu.

Il se présenta ensuite devant l'Instructeur et lui rendit compte de son travail. L'Instructeur lui adressa un mot d'encouragement et, lui montrant la quatrième Porte, lui dit : "Passe par cette Porte. Capture la biche et retourne, une fois encore, au Lieu Saint."

Le Tibétain

Nature du Test

Nous en venons au troisième travail, dans le signe des Gémeaux, concernant le travail actif de l'aspirant sur le plan physique, alors qu'il commence à se comprendre lui-même. Avant que ce travail ne devienne possible, il doit y avoir un cycle de pensée intérieure et d'aspiration mystique. L'effort pour arriver à la vision et un processus subjectif doivent être poursuivis (peut-être très longtemps) avant que, sur le plan physique, l'homme ne puisse réellement commencer le travail d'unification de l'âme et du corps. Tel est le thème de ce travail. C'est dans cet accomplissement sur le

plan physique et dans le travail en vue d'obtenir les pommes d'or de la sagesse que le véritable test de la sincérité de l'aspirant a lieu. La soif ardente d'être bon, le profond désir de s'assurer des réalités de la vie spirituelle, les efforts spasmodiques à l'autodiscipline, la prière et la méditation précèdent inévitablement le constant et véritable effort.

Le visionnaire doit devenir un homme d'action ; le désir doit être porté dans le monde de la pleine réalisation ; en cela réside le test dans les Gémeaux. Le plan physique est le lieu où s'acquiert l'expérience et où les causes, nées dans le monde de l'effort mental, doivent atteindre à l'objectivité. C'est aussi là que le mécanisme de contact se développe, que les cinq sens révèlent à l'être humain de nouveaux champs de conscience et lui présentent de nouvelles sphères de conquêtes et de réalisation. C'est, par conséquent, le lieu où la connaissance est obtenue et où elle doit être transmuée en sagesse. Nous savons que la connaissance est la recherche par les sens, tandis que la sagesse est l'omniscience de la connaissance de synthèse de l'âme. Cependant, sans compréhension dans l'application de la connaissance, nous périssons, car la compréhension est l'application de la connaissance, dans la lumière de la sagesse, aux problèmes de la vie et à l'atteinte du but. Dans ce travail Hercule est mis devant l'immense tâche consistant à réunir les deux pôles de son être, ou faire qu'ils deviennent un, âme et corps, afin que la dualité soit remplacée par l'unité et que la paire d'opposés soit unifiée.

Les symboles

Ayant regardé Hercule réaliser la maîtrise mentale et monter ensuite le taureau du désir jusque dans le temple de l'Ame, Eurysthée lui imposa la tâche d'aller chercher les pommes d'or du Jardin des Hespérides. La pomme se retrouve depuis longtemps dans la mythologie et dans le symbolisme. Dans le Jardin d'Eden, comme nous le savons, le serpent tendit la pomme à Eve ; avec le don de cette pomme et son acceptation, vint la connaissance du bien et du mal. C'est un mode symbolique de raconter l'histoire de l'apparition du mental et la manière dont il commença à fonctionner dans la créature primitive qui n'était ni animale, ni strictement humaine. Avec l'arrivée du mental vint la connaissance de la dualité, de l'attirance des opposés, de la nature de l'âme qui est le bien et de la nature de la forme qui est le mal si elle retient l'âme et entrave sa pleine expression. Elle n'est pas le mal en soi.

Il faut noter que, dans le Jardin d'Eden, une seule pomme fut donnée à l'être humain, symbole de la séparativité et de l'isolement. Hercule dut chercher les pommes d'or dans un autre jardin et, dans le Jardin des Hespérides, les pommes étaient le symbole de la pluralité, de la synthèse et de la multitude nourrie par l'unique arbre de Vie.

Trois choses seulement furent signalées à Hercule : il y avait un jardin avec un arbre aux pommes d'or ; l'arbre était gardé par le serpent à cent têtes ; lorsqu'il l'aurait trouvé, il trouverait là aussi les trois belles jeunes filles. Mais il ne lui fut pas dit dans quelle direction était le jardin, ni comment y parvenir. Cette fois, il n'était pas limité aux contrées sauvages ravagées par les cavales mangeuses d'hommes, ni à la petite île de Crète. **[25@30]** Il fallait fouiller toute la planète. Il alla donc de-ci de-là, du nord au sud et de l'est à l'ouest, jusqu'à ce qu'il rencontre Nérée qui était doué de sagesse et habile en toute forme d'expression. Il est appelé, dans certains classiques, l' "ancien de la mer". Nérée n'était pas seulement sage, mais aussi insaisissable ; il pouvait prendre plusieurs formes et il refusa toujours de donner à Hercule une réponse directe. Finalement, il suggéra la direction dans laquelle les pommes devaient être cherchées ; il l'envoya seul, quelque peu découragé, n'ayant qu'une vague idée de ce qu'il aurait à faire et du lieu où il lui faudrait aller. Il savait seulement qu'il devait se diriger vers le sud, symbole du retour dans le monde, pôle opposé de l'esprit.

Il ne s'était pas plutôt mis en chemin qu'il rencontra le Serpent avec lequel il devait lutter. (Connu aussi dans la mythologie en tant que géant Antée, fils de Poséidon, dieu des eaux, et de Géa, la Terre ; en contact avec la terre, sa mère, il était invincible.) Dans sa recherche des pommes d'or sur le plan physique, Hercule, comme tous les disciples, devait triompher du mirage et de l'illusion, car, dans la poursuite de l'aspiration spirituelle, le disciple peut très facilement être pris par l'astralisme et le psychisme inférieur sous une forme ou sous une autre. Lorsqu'Hercule lutta contre le serpent, il se rendit compte qu'il ne pouvait en triompher ; il fallait qu'il découvre son invincibilité tant qu'il gardait le contact avec la terre. Dès qu'il souleva le serpent (Antée) bien haut dans les airs, ce dernier devint très faible et incapable de vaincre.

Les Gémeaux sont un signe mutable ou double. Le mirage change continuellement, prenant une forme ou une autre. Il concerne l'apparence et non la réalité et la terre représente l'apparence.

Ayant vaincu le serpent qui se tenait sur sa route, Hercule continua sa recherche. La rencontre suivante fut le mirage sous une autre forme. Busiris était fils de Poséidon, dieu des eaux mais sa mère n'était qu'une mortelle. Busiris se prétendait être un grand instructeur. Il avait la parole facile et ce qu'il disait était captivant ; il s'attribuait beaucoup de choses et amena Hercule à croire qu'il pouvait lui indiquer le Chemin, qu'il pouvait le conduire dans la lumière et qu'il était le gardien de la vérité. Hercule fut induit en erreur. Il tomba peu à peu sous le pouvoir et le charme de Busiris et se soumit progressivement à sa volonté et à sa pensée, l'acceptant comme instructeur et guide. Quand Busiris eut Hercule complètement sous sa domination, il l'attacha sur l'autel du sacrifice et le força à oublier Nérée. Le mythe raconte qu'Hercule parvint enfin à se libérer et qu'il reprit sa recherche après avoir enchaîné Busiris sur l'autel où il avait été lui-même étendu. Nous trouvons de nouveau le découragement, le retard, l'échec et l'illusion trompeuse qui caractérise cette partie du test.

Cherchant toujours, il trouva Prométhée enchaîné à un rocher, entouré de vautours qui lui arrachaient le foie. La vue d'une telle souffrance était plus que ce qu'Hercule pouvait supporter. Il se détourna de sa recherche pour délivrer Prométhée et chasser les vautours.

Nous arrivons maintenant au point crucial du travail et à ce qui en constitue le vrai test. Hercule rencontre Atlas qui portait le fardeau du monde sur ses épaules et chancelait sous le poids de la tâche qu'il avait entreprise. Hercule est tellement affecté par l'entreprise prodigieuse d'Atlas et par ses souffrances alors qu'il cherche à porter le poids du monde, qu'il abandonne sa recherche des pommes d'or, oublie ce qu'il avait à faire et, par pitié, enlève le fardeau des épaules d'Atlas et s'en charge. A la fin de cette merveilleuse histoire, libéré de sa charge, nous dit-on, Atlas va au Jardin des Hespérides et cueille les pommes sans que le serpent aux cent têtes ne l'en empêche et avec l'aide enthousiaste des trois belles jeunes filles. Il apporte les pommes à Hercule libre lui aussi malgré tous les obstacles dus au mirage et à l'illusion. En dépit des échecs et du temps très long pour arriver à la sagesse, Hercule eut les pommes d'or.

Notons que le signe opposé ou complémentaire des Gémeaux est celui du Sagittaire, l'Archer qui tire juste et chevauche sans entrave vers le but : ni déviation, ni échec, uniquement une progression continue. **[25@31]**

Le Champ du Travail

Il y a, dans les Gémeaux, deux étoiles appelées par les Grecs Castor et Pollux, ou les Jumeaux. Elles personnifient deux groupes majeurs d'étoiles, les Sept Pléiades et les Sept Etoiles de la Grande Ourse qui sont, au nord, les deux constellations autour desquelles notre univers semble tourner ; chacune des deux étoiles représente une constellation. Du point de vue de l'ésotérisme, le grand mystère de Dieu incarné dans la matière et la crucifixion du Christ cosmique sur la croix de la matière sont liés à la relation (censée exister depuis les temps les plus reculés) entre les étoiles des Pléiades et celles de la Grande Ourse. Ces deux groupes d'étoiles représentent Dieu, le macrocosme, tandis que, dans les Gémeaux, Castor et Pollux sont considérés comme le symbole de l'homme, le microcosme. Ces deux étoiles étaient aussi appelées Apollon et Hercule, Apollon signifiant le Régent, le Dieu Solaire, et Hercule, "Celui qui vient pour travailler". Elles représentaient donc les deux aspects de l'homme, âme et personnalité, homme spirituel et être humain, par lesquels agit l'entité spirituelle : Christ incarné dans la matière, Dieu agissant par la forme.

Castor était considéré comme mortel et Pollux, comme immortel. C'est un fait astronomique intéressant de voir que l'éclat de l'étoile Castor s'affaiblit et qu'il n'est plus le même qu'il y a plusieurs siècles, tandis que Pollux, le frère immortel, devient de plus en plus brillant, éclipsant son frère et rappelant ainsi les paroles de Jean-Baptiste prononcées à propos du Christ : "Il faut qu'il croisse et que je diminue." (Jean, III, 30) Nous avons ainsi une constellation des plus significatives, car elle maintient constamment, devant les yeux de l'homme, la pensée du pouvoir croissant de la vie spirituelle et du pouvoir décroissant du soi personnel. L'histoire de la croissance de l'homme vers la maturité et l'histoire de la domination progressive de l'âme, nous sont racontées dans la constellation des Gémeaux.

Dans l'ancien Zodiaque de Denderah, ce signe est appelé "La résidence de Celui qui vient" et la pensée d'un être spirituel qui apparaît se présente à nous. Il est représenté par deux figures, l'une mâle et l'autre femelle, l'une, l'aspect positif de l'esprit et l'autre, l'aspect négatif de la matière. En copte et en hébreux, le mot signifie "uni", et telle est la position d'Hercule, l'aspirant. Il est l'âme et le corps unifiés. C'était là le problème à résoudre dans les Gémeaux. Rendre "un" le soi inférieur et le Soi supérieur, l'aspect mortel et l'aspect immortel ; tel est l'objectif. Ce problème engendra la recherche

prolongée entreprise par Hercule. Il fut finalement attentif à la voix de Nérée, le Soi supérieur, mais il se trouva parfois encore sous l'influence de l'illusion et du mirage du soi inférieur.

La dualité, accentuée dans les Gémeaux, se retrouve dans de nombreux récits mythologiques. Nous trouvons, par exemple, les mêmes frères en Romulus et Rémus et en Caïn et Abel, l'un qui meurt et l'autre qui vit. Nous retrouvons le symbole astrologique des Gémeaux dans les deux piliers de la maçonnerie. Beaucoup de gens croient que, si nous en étions capables, nous pourrions faire remonter la tradition maçonnique à la période antérieure à l'âge du Taureau, quand le soleil était dans les Gémeaux, et au grand cycle au cours duquel la race lémurienne, la première **[25@32]** race strictement humaine, vit le jour, alors que l'aspect mental apparut et que la dualité de l'humanité devint un fait.

La race lémurienne était la troisième race et le travail entrepris symboliquement par Hercule est le troisième travail. La recherche dans laquelle il était engagé était celle de l'âme et celle-ci n'est reconnue par l'être humain qu'au moment où il sait qu'il est lui-même Hercule et où il commence à concentrer son attention sur la recherche des pommes d'or de l'instruction et de la sagesse. Ainsi dans la tradition maçonnique, la recherche de la famille humaine est représentée par la recherche de la lumière, de l'unité et de la divinité. Les deux piliers, Boaz et Jachin, sont donc l'emblème de la dualité.

En Chine, Castor et Pollux sont appelés les "Dieux de la Porte", montrant par là l'immense pouvoir que peut assumer le dieu de la matière et la puissance de la divinité.

Les Gémeaux sont, avant tout, le signe de l'intellect et ils ont un effet particulièrement vital dans notre race aryenne où la faculté mentale et l'intellect ont été régulièrement développés. C'est pourquoi les Gémeaux influencent trois départements en rapport avec les relations humaines. Ils gouvernent tout d'abord l'éducation ; ils s'occupent de la connaissance, des sciences, et posent les fondements de la sagesse. Un éducateur a dit : "l'ultime dessein de l'éducation est l'acquisition de la connaissance afin de recevoir la révélation supérieure ; l'homme intelligent peut la recevoir, mais il ne peut pas l'interpréter." Dans ce troisième travail, Hercule reçut une importante révélation et son éducation se poursuivra dans les cinq stades de sa recherche.

Le régent exotérique des Gémeaux et du premier décan est Mercure. Comme nous le dit Alan Leo, dans son *Dictionnaire d'Astrologie* :

> "Dans le monde extérieur, Mercure signifie écoles, collèges et tous les lieux où l'enseignement et l'instruction sont donnés, les institutions scientifiques et littéraires... Dans la conscience il signifie pensée, compréhension, raison, intelligence, intellect ; le genre abstrait plutôt que concret, la connaissance pour elle-même... Il semble que sa plus haute application soit ce qui est appelé "raison pure". Dans le corps, les Gémeaux gouvernent le cerveau et le système nerveux, la langue et les organes de la parole, les mains en tant qu'instruments de l'intelligence."

Les Gémeaux représentent les rapports réciproques. Ils gouvernent donc le langage, les communications et le commerce. Il est intéressant de noter que les Etats-Unis et Londres sont gouvernés par les Gémeaux, que la langue anglaise devient de plus en plus la langue mondiale, que les grandes lignes de communication maritimes partent de New York ou de Londres et que ces deux villes sont devenues des marchés mondiaux. Mercure, la planète qui gouverne ce signe, est l'interprète et le messager des dieux. Il faut aussi remarquer à ce propos qu'Hercule est sous l'influence de deux instructeurs : Nérée, l'Instructeur supérieur et Busiris, l'instructeur inférieur ou psychique. Nous retrouvons ainsi l'accent mis sur la dualité des Gémeaux et sur leur qualité mentale.

Lorsque ce signe puissant et mutable est en évidence, comme c'est le cas actuellement, il inaugure de nombreux changements ; de nouvelles idées affluent dans le monde ; de nouvelles impulsions se font sentir ; des lignes d'approche vers la vérité spirituelle non encore développées émergent et de nombreux instructeurs surgissent partout pour aider à conduire la race humaine vers un nouvel état de conscience spirituelle. Puisque les Gémeaux sont un signe d'air, nous voyons la conquête de l'air se poursuivre rapidement et un effort constant s'accomplir pour unifier et coordonner les aspects nombreux et variés des activités humaines.

Vénus est le régent ésotérique des Gémeaux ; il gouverne le deuxième décan car Vénus réunit et, par son influence, la loi d'attraction et l'union des opposés polaires se manifestent. Tous ces changements et ces unifications entraînent naturellement un nouvel état de conscience, un nouvel état d'être et annoncent un nouvel âge et un nouveau monde. Par conséquent, de nouvelles difficultés surgissent. Saturne gouverne le dernier décan car c'est la planète du discipulat, la planète qui apporte les difficultés, les problèmes et les tests

qui offrent au disciple une opportunité immédiate. C'est Saturne qui ouvre la porte de l'incarnation ainsi que celle du Sentier de l'initiation. Mercure, l'interprète **[25@33]** et l'intellect illuminé, Vénus, le principe d'attraction et d'unification et Saturne, celui qui engendre les opportunités, jouent tous les trois leur rôle dans la vie de l'aspirant quand il unifie le supérieur et l'inférieur, passe par les cinq stades de ce test et perçoit le but qu'il doit finalement atteindre.

Les trois constellations symboliques

Les trois constellations en relation avec ce signe sont : le Lièvre, le Grand Chien et le Petit Chien. C'est dans leur relation réciproque et leur association avec Hercule, l'aspirant, que toute l'histoire de l'être humain est remarquablement décrite. Dans le Grand Chien, nous trouvons Sirius, l'Etoile du Chien, appelée dans de nombreux livres anciens "le Guide de toute la multitude céleste", car elle est dix ou douze fois plus brillante qu'aucune autre étoile de première grandeur. Sirius a toujours été associée à la grande chaleur ; nous avons ainsi les canicules au milieu de l'été, lorsque la chaleur est censée être la plus intense. Pour l'occultiste, Sirius a une profonde signification. "Notre Dieu est un feu dévorant" et Sirius est le symbole de l'âme universelle aussi bien que de l'âme individuelle. C'est pourquoi elle est ésotériquement considérée comme l'étoile de l'initiation. Dans le langage symbolique, il nous est dit qu'à un moment donné une étoile resplendit devant l'initié, signifiant la prise de conscience de son identité avec l'âme universelle, ce qu'il entrevoit soudainement par l'intermédiaire de sa propre âme, de sa propre étoile.

Le Grand Chien est l'immortel Chien de Chasse des cieux qui, toujours, poursuit le Petit Chien, l'inférieur, l'homme en incarnation physique. Cette chasse a été immortalisée par Francis Thompson dans *Le Chien de Chasse des Cieux* :

"Je l'ai fui à travers les nuits et à travers les jours ;
Je l'ai fui à travers les arches des années ;
Je l'ai fui à travers les voies telles un labyrinthe
De mon propre mental ; et au milieu des larmes
Je me cachai de Lui, et sous la cascade de rires
Je chevauchai les espoirs les plus fous ;

Et je filai, précipité

Dans des ténèbres titanesques de peurs abyssales insondables,

Loin de ces pieds forts qui suivaient, suivaient derrière."

Dans le Zodiaque de Denderah, cette étoile est appelée Apès, la tête. Il est dit que l'étoile la plus brillante dans le grand Chien est Sirius, le Prince, appelé en persan, le Chef. Il y a trois autres étoiles dans la même constellation, l'une appelée l' "Annonciatrice", une autre "la Brillante" et la troisième "la Glorieuse". Toutes ces expressions accentuent la magnificence du Grand Chien et, ésotériquement, la merveille et la gloire du Soi supérieur.

Dans le Petit Chien, l'inférieur, le même texte nous dit que l'étoile la plus brillante signifie "le Rédempteur", que celle qui la suit en éclat est "le Porteur de fardeau" ou "Celui qui porte pour les autres". Dans la signification de ces deux noms, nous avons par conséquent un portrait d'Hercule alors qu'il fait son propre salut, qu'il porte le fardeau d'Atlas et qu'il apprend la signification du service.

Associé à ces deux constellations, le Lièvre a une étoile du cramoisi le plus intense, presque comme une goutte de sang. Le rouge est toujours le symbole du désir pour les choses matérielles. Dans le Zodiaque de Denderah, le nom donné est Bashtibeki qui signifie "qui est confondu". Vers 250 av. J.C., Aratos parle du Lièvre comme de celui qui est "éternellement chassé". Il est intéressant de noter que les noms hébreux de certaines étoiles de cette constellation signifient l' "ennemi de Celui qui vient", nom de la plus brillante étoile, Arneb, alors que trois autres étoiles ont des noms qui signifient "le fou, l'attaché, le trompeur". Tous ces noms sont caractéristiques du soi inférieur, éternellement chassé par le Soi supérieur, de l'âme humaine poursuivie par le Chien de Chasse des Cieux.

Quand, de nuit, nous regardons les cieux étoilés et localisons Sirius, l'Etoile du Chien, l'histoire de notre *passé*, de notre présent et de notre futur y est spectaculairement représentée. Nous avons l'histoire de notre passé dans le Lièvre aux pieds agiles, trompé, fou, enchaîné à la roue de la vie, identifié à l'aspect matière et toujours l'ennemi du "Prince qui vient". Dans le petit Chien, nous voyons l'histoire de l'aspirant, de **[25@34]** notre *présent*. En nous est le maître intérieur, le Dieu caché, le rédempteur. Nous avançons en conquérant et nous devons le faire en tant que disciple chargé qui porte pour les autres, qui sert. Dans le Grand Chien est tracé notre *futur* et le

dénouement dont la gloire dépasse tout ce que nous pouvons actuellement réaliser. Si toutes les religions et toutes les Ecritures disparaissaient et s'il ne nous était laissé que les cieux étoilés, l'histoire du zodiaque et la signification des noms des diverses étoiles qui se trouvent dans les différentes constellations nous permettraient de retracer l'histoire de l'homme, de retrouver la connaissance de notre but et d'apprendre le mode de sa réalisation.

Leçon du travail

Cette histoire représente la première leçon que tous les aspirants doivent apprendre, ce qui est impossible tant que les épreuves dans le Bélier et le Taureau ne sont pas passées. Puis, sur le plan physique, dans le cerveau et dans la conscience éveillée, le disciple doit enregistrer le contact avec l'âme et en reconnaître les qualités. Il ne doit plus être un mystique visionnaire ; il doit ajouter à l'accomplissement mystique la connaissance occulte de la réalité, ce que les aspirants oublient souvent. Ces aspirants se contentent de l'aspiration et de la vision du but céleste. Dans le creuset de la vie, ils ont préparé un équipement caractérisé par la sincérité, le désir de bien, le bon caractère et ils sont conscients de la pureté de leurs mobiles et de leur bonne volonté de répondre à toutes les exigences. Ils ont la satisfaction d'avoir atteint un certain degré de développement qui leur permet de continuer. Mais une chose leur manque encore : ils ne maîtrisent pas ce qui pourrait être appelé la "technique de la présence" ; ils ne sont pas arrivés à un contact conscient avec la Réalité qui est leur privilège. Ils croient au fait de l'âme, à la possibilité de perfectionnement, au sentier qui doit être foulé, mais la croyance n'a pas été transmuée en connaissance du royaume spirituel et ils ne savent pas comment atteindre leur but. Aussi, comme Hercule, ils se lancent dans une quintuple recherche.

Le premier stade de cette recherche serait pour eux très encourageant s'ils étaient capables de le reconnaître dans les événements. Comme Hercule, ils rencontrent Nérée, symbole du Soi supérieur, lequel, plus tard dans l'histoire du disciple, est le symbole du Maître. Quand il y a un contact, particulièrement dans les premiers stades de la recherche, le Soi supérieur se manifeste comme un éclair d'illumination, comme une réalité soudaine de la vérité, si évanescente et si fugitive qu'ils ne peuvent la saisir ; comme une suggestion glissée dans la conscience aux moments d'attention concentrée

quand le mental est maintenu ferme et que les émotions cessent temporairement de dominer.

Dans le cas d'un disciple plus avancé qui a établi le contact avec son âme et qui est censé être prêt pour l'instruction par l'un des grands Instructeurs de l'humanité, on verra que le Maître agit comme le fit Nérée. Ce n'est qu'occasionnellement que le disciple peut atteindre le Maître. A ce moment-là, il ne devra pas s'attendre à des félicitations pour ses grands progrès, ni à une véritable élucidation de son problème, ni à une exposition détaillée du travail qu'il devrait accomplir. Le Maître donnera une suggestion et n'en dira pas plus. C'est au disciple de donner suite à la suggestion de la façon qu'il croira la plus sage.

Beaucoup d'occultistes bien intentionnés aimeraient nous faire croire que les Maîtres de la Sagesse leur portent un intérêt personnel, que ces Guides de l'humanité, surchargés de travail, n'ont pas de meilleure occupation que celle de leur dire comment vivre, comment résoudre leurs problèmes, et de guider leurs efforts. Je voudrais qu'on prenne bien note ici que je proteste contre une telle dépréciation du travail des Grands Etres. Les raisons pour lesquelles Nérée, le Maître, ne donne qu'un fragment de pensée ou qu'une attention momentanée au disciple sont au nombre de deux.

Premièrement, l'aspirant n'intéresse pas personnellement le Maître avant qu'il n'arrive au point d'évolution où il est si étroitement en contact avec son âme qu'il devient un serviteur magnétique dans le monde. Alors et alors seulement, il sera profitable pour le Maître de lui envoyer une idée et de lui faire un signe ; ensuite, quand ces suggestions seront suivies, Il lui en donnera peut-être d'autres, mais, et c'est un point à préciser, **[25@35]** *uniquement en rapport avec le travail qu'il doit faire dans le domaine du service mondial*. Il faut que les aspirants se souviennent qu'ils ne deviendront des Maîtres qu'en se maîtrisant et qu'ils ne deviendront membres du groupe des serviteurs du monde que par les efforts de leur âme. Cette âme est un divin fils de Dieu, omniscient et omnipotent. Alors la puissance et l'éclat du jumeau immortel augmenteront et ceux du frère mortel diminueront.

Deuxièmement, le corps physique de l'aspirant n'est pas équipé pour soutenir la vibration très élevée de Celui qui a atteint l'accomplissement ; son corps serait brisé et son cerveau ne résisterait pas à la haute tension d'un Maître qui serait constamment en contact avec lui, avant même qu'il n'ait appris à reconnaître en Nérée le symbole de son propre Soi supérieur. Quand,

par nos propres efforts, nous commencerons à vivre comme des âmes, et quand, de notre plein gré, nous apprendrons à servir et à devenir des canaux d'énergie spirituelle, alors nous connaîtrons plus intimement Nérée et notre connaissance du travail que les Grands Etres ont à faire sera si vitale et si réelle que nous renoncerons à notre propre désir de contact et que nous chercherons uniquement à soulever leur fardeau.

Au commencement de sa recherche, Hercule rencontra Nérée, mais il n'en fut pas impressionné et chercha ailleurs, avec acharnement, à satisfaire son aspiration. A la fin de cette recherche, il rencontra Atlas qui portait le fardeau du monde ; il fut tellement impressionné par le poids de cette responsabilité et par la charge supportée par Atlas, le grand Maître, qu'il oublia le but et la recherche des pommes d'or et qu'il entreprit de soulever le fardeau des épaules d'Atlas. Quand, dans le domaine religieux, dans l'Eglise, en théosophie, chez les rosicruciens et dans les nombreux groupes autour desquels ils gravitent, les aspirants auront appris à s'oublier dans le service et à perdre de vue leur égoïsme spirituel en aidant l'humanité, il y aura un rassemblement plus rapide d'initiés devant le portail s'ouvrant sur le Sentier qui conduit des ténèbres à la lumière et de l'irréel au Réel. Un des Grands Etres a dit qu'il y a "des gens qui, sans avoir le moindre signe extérieur d'égoïsme, sont intensément égoïstes dans leur aspiration spirituelle intérieure." (*Lettres de Mahatma à Sinnett*) Il nous présente ensuite un prodigieux idéal qui coupe la racine de l'égoïsme spirituel : "Ne perdons pas de vue que les plus hautes aspirations pour le bien-être de l'humanité se teintent d'égoïsme si, dans l'esprit du philanthrope, se cache l'ombre d'un désir de profit personnel..."

Hercule, le disciple, avait connu le contact avec le Soi supérieur, mais insuffisamment pour rester avec Nérée. Aussi il se dirigea vers le sud, c'est-à-dire, il retourna dans le monde. Il avait eu son moment d'élévation quand il transcenda sa conscience cérébrale et s'entretint avec son âme ; ce fut de courte durée et il se laissa retomber dans la conscience cérébrale et s'engagea dans une autre expérience. Il dut lutter contre Antée, le Serpent (ou Géant). Mais, cette fois, c'est le serpent du mirage astral et non pas particulièrement le serpent du désir. Il lutta contre les mirages du psychisme inférieur qui, dans les premiers stades, semblent attirer l'intérêt des aspirants. Chaque instructeur qui a travaillé avec ceux qui cherchent le Chemin connaît le mirage sous l'influence duquel ils peuvent si facilement tomber. Le mirage correspond au tempérament de l'aspirant. Certains dévient vers le phénomène

spirite ; dans leur tentative de pénétrer à l'intérieur du voile, ils se laissent prendre par le côté inférieur du spiritisme et passent une grande partie de leur temps dans les salles de séances, observent à maintes reprises les mêmes phénomènes de matérialisation, de communications et de manifestations spirites. Je ne fais pas ici allusion aux véritables investigations scientifiques de ceux qui s'adonnent sérieusement à cette recherche et qui sont équipés pour le faire. Je me réfère à la participation d'ignorants à certaines séances de travail qui intriguent l'homme ou la femme ordinaires et les mettent à la merci du médium ou du charlatan tout aussi ignorants qu'eux, car ils ne sont équipés en aucune façon pour vérifier ce qu'ils voient ou ce qu'ils entendent.

Le serpent peut prendre la forme de l'aspect le plus commun du phénomène psychique. L'aspirant décide de s'intéresser à l'écriture automatique ou il apprend à "écouter des voix" ; il devient astralement clairvoyant ou clairaudient ; à la confusion sur le plan physique et à son environnement particulier, il ajoute **[25@36]** la confusion encore plus grande sur le plan psychique, tombant ainsi dans les rets et les pièges de l'astral. Il devient négatif, car il essaie continuellement d'entendre ou de voir ce qui n'est pas physique. Puisque nous partageons avec les chats et les chiens la clairvoyance et la clairaudience, nous finirons vraiment par voir et entendre, sinon en vérité, du moins par le pouvoir de la faculté créatrice que nous avons tous, l'imagination créatrice. Donc, sous une forme ou une autre, l'aspirant qui a quitté Nérée rencontrera le serpent et devra le combattre. Comme nous l'indique le mythe, Hercule, pendant si longtemps, ne put vaincre le serpent ; mais, lorsqu'il l'éleva bien haut dans les airs, il triompha.

Une grande vérité se cache sous ce symbole. L'air a toujours été considéré comme le symbole de l'élément lié au plan christique, appelé, dans la terminologie théosophique et en Orient, le plan bouddhique dont le plan astral est le reflet déformé. Ce n'est que lorsque nous exposerons le mirage à la claire lumière de l'âme-Christ que nous verrons la vérité telle qu'elle est et que nous deviendrons invincibles. C'est pourquoi je demande, avec force, à tous les aspirants de s'abstenir de tout intérêt pour les phénomènes psychiques et de bannir, aussi fermement que possible, le plan astral, jusqu'à ce qu'ils aient développé le pouvoir de l'intuition et celui de l'interprétation des intuitions au moyen d'un mental bien développé et bien entraîné.

Le stade suivant de la recherche d'Hercule est aussi applicable à l'humanité. Il tomba dans les griffes de Busiris qui prétendait être un grand instructeur et qui le garda longtemps en esclavage. Le monde actuel est plein

d'instructeurs qui, comme Busiris, basent leur enseignement sur d'énormes prétentions ; en effet, ils prétendent être des initiés, des gardiens de la vérité, et connaître une voie de développement sûre qui doit inévitablement conduire à l'accomplissement. Ils promettent, ils construisent une forte relation de personnalité et, mettant à profit la sincérité et l'aspiration de celui qui cherche la vérité, ils rassemblent autour d'eux des groupes d'hommes et de femmes qui innocemment et sincèrement, croient à la vérité de leurs prétentions et se laissent enchaîner, plus ou moins longtemps, sur l'autel du sacrifice. Le véritable initié se reconnaît à sa vie et à ses actes ; il est trop occupé à servir l'humanité pour trouver le temps de forcer les gens à s'intéresser à lui ; il ne peut faire d'autres promesses que de dire : "Voici les anciennes règles, voici le chemin que tous les saints et tous les Maîtres de la Sagesse ont foulé, voici la discipline à laquelle vous devez vous soumettre et, si vous voulez essayer et faire preuve de patience et d'endurance, vous atteindrez le but."

Hercule se libéra, comme le font les chercheurs sincères, et, s'étant dégagé du monde psychique et du mirage pseudo-spirituel, il commença à servir. Il se libéra d'abord sous l'influence du symbole de Prométhée – qui signifie Dieu incarné – le délivrant de la torture des vautours du passé. Le plexus solaire, l'estomac et le foie sont, si je peux l'exprimer ainsi, l'extériorisation de la nature du désir ; Hercule se libéra des vautours du désir qui l'avaient si longtemps torturé. Il renonça à l'égoïsme et à sa propre satisfaction ; dans ce signe, il avait eu deux leçons amères et, *pour ce cycle particulier*, il était relativement libre. Prométhée, le dieu intérieur, pouvait alors s'engager dans le service du monde et soulever le fardeau d'Atlas.

Après le sacrifice, vient la récompense ; à sa grande surprise, Hercule la reçut après avoir libéré Prométhée et Atlas. Il avait abandonné sa recherche afin d'aider le monde ; Atlas alla pour lui au Jardin des Hespérides et lui remit les pommes d'or, le mettant en contact avec les trois belles jeunes filles, les trois aspects de l'âme.

Au commencement de ce travail, Hercule prend contact avec son âme en tant que Nérée ; à la fin du même travail, il acquiert une vision beaucoup plus large de son âme et la voit dans ses trois aspects, chacun d'eux portant en lui la puissance des trois principes de la divinité. Aglaé symbolise la gloire de la vie et la splendeur du soleil couchant, la magnificence de la manifestation sur la plan physique. Elle offre une pomme à Hercule en lui disant : "Le chemin vers nous est toujours caractérisé par des actes d'amour." Erythéia, qui garde la porte, l'âme, toujours ouverte par l'Amour-Sagesse, donne à Hercule une

pomme sur laquelle est gravé le mot d'or : *service*. Hespéris, l'étoile du soir, l'étoile de l'initiation, représentant la Volonté, dit à Hercule : "Foule le Sentier." Corps, Ame et Esprit ; Intelligence, Amour et Volonté, visualisés et en contact avec l'aspirant désintéressé dans le Service.

[25@37]

QUATRIEME TRAVAIL

—

CAPTURE DE LA BICHE DE CÉRYNÉE

—

(Cancer, 21 juin – 21 juillet)

Le Mythe

Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur s'adressa à l'Instructeur qui se tenait à ses côtés : "Où est le fils de l'homme qui est Fils de Dieu ? Comment est-il mis à l'épreuve et dans quel service est-il engagé ?"

Jetant un regard sur le fils de l'homme qui est Fils de Dieu l'Instructeur répondit : "Rien pour le moment, ô grand Président. Le troisième grand test a donné un enseignement très profitable à un élève tel que lui. Il médite et réfléchit."

"Procurez-lui une épreuve qui suscitera son choix le plus judicieux. Envoyez-le au travail dans un domaine où il devra décider quelle voix, parmi beaucoup d'autres, éveillera l'obéissance de son cœur. Préparez-lui aussi un test très simple sur le plan extérieur et qui, cependant, du côté intérieur de la vie, lui ouvrira les yeux sur la plénitude de sa sagesse et la justesse de son pouvoir de choisir. Qu'il passe au quatrième test."

Devant la quatrième grande Porte, se tenait Hercule, fils d'homme et cependant Fils de Dieu. Le silence était profond. Hercule ne disait rien et ne faisait aucun bruit. Au-delà de la Porte, s'étendait un beau paysage et à l'horizon s'élevait le Temple du Seigneur, le sanctuaire du Dieu-Solaire aux créneaux étincelants. Sur une colline toute proche, un petit faon. Hercule fils d'homme et cependant Fils de Dieu, regardait et écoutait. Il entendit une voix. Cette voix venait du cercle brillant de la lune, demeure d'Artémis la blonde qui adressait des paroles d'avertissement au fils de l'homme :

"La biche est mienne, aussi ne la touche pas. Pendant longtemps, je l'ai nourrie et je l'ai soignée quand elle était jeune. La biche est mienne et mienne elle doit rester."

Alors surgit Diane, la chasseresse des cieux, fille du Soleil. Bondissant vers la biche, les pieds chaussés de sandales, elle en revendiqua la possession.

"Non, Artémis ma belle, la biche est à moi et doit rester mienne. Jusqu'ici, elle était trop jeune, mais maintenant elle peut être utile. La biche aux cornes d'or est mienne et mienne elle restera."

Hercule, se tenant entre les piliers de la Porte, écoutait et entendait la querelle, surpris que les deux jeunes filles contestent la possession de la biche.

Une autre voix résonna à ses oreilles avec autorité : "La biche n'appartient à aucune des jeunes filles, ô Hercule, mais au Dieu dont tu vois le sanctuaire au loin, sur ce mont. Va la délivrer ; conduis-la dans le sanctuaire où elle sera en sécurité et laisse-la là. C'est chose simple à faire, ô fils d'homme, cependant – réfléchis à mes paroles – étant Fils de Dieu tu peux par conséquent chercher et prendre la biche. Va !

Hercule s'élança à travers la quatrième Porte, laissant derrière lui tous les dons reçus, ne s'embarrassant de rien qui pourrait empêcher sa rapide poursuite. De loin, les jeunes filles qui se querellaient l'observaient. Artémis la belle qui, de la lune se penchait, et Diane, la ravissante chasseresse des bois de Dieu, suivaient les mouvements de la biche et, lorsque le moment était propice, elles trompaient Hercule, déjouant ses efforts. Il chassa la biche d'un lieu à l'autre et chacune le trompa subtilement à maintes reprises.

Ainsi, pendant toute une année, le fils de l'homme qui est Fils de Dieu poursuivit la biche de place en place, apercevant parfois sa forme mais pour découvrir que, dans la profondeur des bois, **[25@38]** elle avait disparu. De colline en colline et de forêt en forêt, il la chassa jusqu'au jour où, près d'un étang, il la trouva étendue de tout son long sur l'herbe non foulée, endormie, fatiguée de sa fuite.

Hercule fit tranquillement un pas et, la main tendue et l'œil assuré, il décocha une flèche vers la biche et la blessa au pied. Faisant appel à toute sa volonté, il s'approcha ; la biche ne bougea pas. Il vint tout près d'elle et la serra dans ses bras, tout contre son cœur, Artémis et Diane le regardaient.

"La recherche est terminée" cria-t-il d'une voix forte. "Je fus conduit dans les ténèbres du nord et je ne trouvai pas la biche. Dans les bois sombres et profonds, je luttai pour me frayer un chemin, mais je ne trouvai pas la biche. Sur de mornes plaines, des lieux arides et des déserts sauvages, je cherchai avec angoisse la biche, pourtant je ne la trouvai pas. Partout où j'arrivais, les jeunes filles détournaient mes pas ; pourtant je persévérai et maintenant la biche est mienne ! La biche est mienne !"

"Non, ô Hercule", arriva à ses oreilles la voix de quelqu'un qui se tenait près de Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur, "La biche n'appartient pas à un fils d'homme, même s'il est aussi Fils de Dieu. Conduis-la au sanctuaire lointain où demeurent les Fils de Dieu et laisse-la avec eux."

"Pourquoi, ô sage Instructeur ? La biche est mienne ; mienne par ma longue recherche et mon long voyage, et mienne aussi parce que je la serre contre mon cœur."

"N'es-tu pas un Fils de Dieu bien que fils d'homme ? Le sanctuaire n'est-il pas aussi ta demeure ? Ne partages-tu pas la vie de tous ceux qui y résident ? Porte la biche sacrée dans le sanctuaire de Dieu et laisse-la là, ô Fils de Dieu."

Alors Hercule porta la biche au sanctuaire sacré de Mycènes, la déposa au centre du Lieu Saint et l'y laissa. Quand il la posa devant le Seigneur, il remarqua à son pied la blessure causée par la flèche de l'arc qu'il avait utilisé. La biche était sienne par son droit de recherche et sienne par son adresse et la prouesse de son bras. "La biche est donc doublement mienne" dit-il.

Artémis, qui se tenait dans la cour extérieure de ce lieu très saint, entendit son retentissant cri de victoire et dit : "Non, la biche est mienne et l'a toujours été. Je vis sa forme reflétée dans l'eau ; j'entendis ses pas sur les chemins de la terre ; je sais que la biche est mienne, car toute forme est mienne."

Du Lieu Saint, le Dieu solaire déclara : "La biche est mienne et non tienne, ô Artémis. Son esprit repose en moi de toute éternité, ici au centre du sanctuaire sacré. Tu ne peux y entrer, ô Artémis, mais sache que je dis la vérité. Diane, la belle chasseresse du Seigneur, peut entrer un instant et te dire ce qu'elle voit."

Dans le sanctuaire, la chasseresse du Seigneur passa un instant et vit la forme de ce qui était la biche, gisant devant l'autel comme morte. Dans sa

détresse, elle dit : "Si son esprit repose en toi, ô grand Apollon, noble fils de Dieu, sache alors que la biche est morte ; elle a été tuée par l'homme qui est un fils d'homme, bien qu'il soit fils de Dieu. Pourquoi peut-il entrer dans le sanctuaire tandis que nous attendons la biche au dehors ?"

"Parce qu'il a porté la biche dans ses bras contre son cœur et, dans le Lieu Saint, la biche repose ainsi que l'homme. Tous les hommes sont miens. La biche est mienne aussi ; elle n'est ni à vous ni à l'homme."

Hercule, revenant de l'épreuve, passa de nouveau par la Porte et trouva son chemin le ramenant vers l'Instructeur de sa vie.

"J'ai rempli la tâche préparée par le grand Etre qui préside. Elle était simple si l'on excepte le temps qu'elle prit et la fatigue de la recherche. Je n'écoutai pas les revendicateurs, ni n'hésitai en chemin. La biche est dans le Lieu Saint, près du cœur de Dieu et aussi, à l'heure du besoin, elle est proche de mon cœur."

"Hercule, mon fils, va et regarde de nouveau entre les piliers de la Porte. "Hercule obéit. Au-delà de la Porte, le paysage était magnifique et, à l'horizon, s'élevait le temple du Seigneur, le sanctuaire du Dieu solaire aux créneaux étincelants, tandis que, sur une colline proche, se tenait un faible faon. **[25@39]**

"Ai-je accompli l'épreuve, ô sage Instructeur ? Le faon est de nouveau sur la colline où je l'avais vu au début de ma recherche."

De la Chambre du Conseil du Seigneur, où siège le grand Etre qui préside, une voix se fit entendre : "A maintes et maintes reprises, tous les fils des hommes qui sont les Fils de Dieu cherchent le faon aux cornes d'or et le portent dans le Lieu Saint. A maintes et maintes reprises."

Alors, l'Instructeur dit au fils de l'homme qui est Fils de Dieu : "Le quatrième travail est terminé et la recherche doit être fréquente en raison de la nature du test et de la nature de la biche. Ne l'oublie pas, mais médite sur la leçon apprise."

Le Tibétain

Synthèse des Signes

Le Cancer est le dernier de ce que nous pouvons appeler les quatre

signes préparatoires, soit que nous considérions l'involution de l'âme dans la matière, ou l'évolution de l'aspirant qui s'efforce de passer du règne humain au règne spirituel. Etant équipé de la faculté du mental dans le Bélier et de celle du désir dans le Taureau, et étant parvenu à prendre conscience de sa dualité essentielle dans les Gémeaux, l'être humain qui s'incarne entre dans le règne humain par la naissance dans le Cancer.

Le Cancer est un signe de masse et les influences qui s'en déversent amènent – selon beaucoup d'ésotéristes – la formation de la famille humaine, de la race et de l'unité familiale. En ce qui concerne l'aspirant, c'est un peu différent car, dans ces quatre signes, il prépare son équipement et apprend à l'utiliser. Dans le Bélier, il saisit le mental, cherche à le plier à son besoin et apprend la maîtrise mentale. Dans le Taureau "mère de l'illumination", il reçoit le premier trait de la lumière spirituelle qui deviendra de plus en plus brillante à mesure qu'il approchera de son but. Dans les Gémeaux, il n'évalue pas seulement les deux aspects de sa nature, mais l'aspect immortel qui commence à prendre le pas sur l'aspect mortel.

Dans le Cancer, l'aspirant obtient son premier contact avec le sens plus universel qu'est l'aspect supérieur de la conscience de masse. C'est pourquoi, équipé d'un mental contrôlé, de la capacité d'enregistrer l'illumination, de prendre contact avec son aspect immortel et de reconnaître intuitivement le royaume de l'esprit, il est prêt pour un plus grand travail.

Dans les quatre signes suivants que nous pouvons considérer comme les signes de la lutte sur le plan physique pour l'accomplissement, nous voyons la formidable bataille au moyen de laquelle l'individu conscient de soi, émergeant de la masse dans le Cancer, sait qu'il est l'individu dans le Lion, le Christ potentiel dans la Vierge, l'aspirant qui s'efforce d'équilibrer les paires d'opposés dans la Balance, et celui qui surmonte l'illusion dans le Scorpion. Ce sont les quatre signes de crise et d'effort prodigieux. En eux, l'illumination, l'intuition et le pouvoir de l'âme – dont Hercule l'aspirant est capable – sont utilisés au maximum. Ils se reflètent aussi sur l'arc involutif où un développement semblable peut être tracé selon une suite ordonnée. L'âme atteint l'individualité dans le Lion, nourrit les idées et les capacités latentes dans la Vierge, oscille violemment d'un extrême à l'autre dans la Balance et elle est soumise à l'effet de la discipline dans le monde de l'illusion, et de la forme dans le Scorpion.

Les quatre derniers signes sont ceux de l'accomplissement. L'aspirant a

passé hors du monde du mirage et de la forme et dans sa conscience, il est libéré de leur limitation. Il peut être alors l'Archer dans le Sagittaire, allant droit au but. Il peut être la Chèvre dans le Capricorne, escaladant le Mont de l'Initiation. Il peut être le travailleur du monde dans le Verseau et le sauveur du monde dans les Poissons. Il peut ainsi totaliser en lui tous les gains de la période préparatoire et des batailles livrées dans les quatre signes d'intense activité et démontrer, dans les quatre signes finals, les gains acquis et les pouvoirs développés.

Ce bref résumé des signes qui concernent Hercule servira à donner une idée de la prodigieuse synthèse du tableau, de la progression sûre et du développement maîtrisé des diverses forces qui jouent leur rôle subtil en opérant des changements dans la vie de l'homme. **[25@40]**

Trois mots résument la connaissance de soi objective ou aspect conscient de l'être humain qui évolue : instinct, intellect, intuition. Le signe que nous étudions avant tout est celui de l'instinct ; mais la sublimation de l'instinct est l'intuition. De même que la matière doit être élevée jusqu'au ciel, ainsi doit-il en être de l'instinct qui, transcendé et transmué, se manifeste comme intuition (symbolisée par la biche). Le stade intermédiaire est celui de l'intellect. Hercule doit maintenant développer son intuition et se familiariser avec la reconnaissance instantanée de la vérité et de la réalité qui est la prérogative et un facteur puissant dans la vie d'un fils de Dieu libéré.

Signification de l'Histoire

Eurysthée envoya donc Hercule capturer la biche, ou daine, aux cornes d'or de Cérynée. Le mot "daine" vient d'un ancien mot gothique qui signifie "ce qui doit être saisi", ce qui est fuyant et difficile à saisir. Cette biche était consacrée à Artémis, déesse de la lune, mais Diane, chasseresse des cieux, fille du Soleil, la revendiquait aussi ; elles se querellaient quant à sa possession. Hercule accepta la demande d'Eurysthée et se mit en route pour capturer la douce biche. Il la pourchassa pendant une année, allant d'une forêt à une autre, l'apercevant tout à coup, puis la perdant ensuite de vue. Il ne put l'attraper ni la tenir contre lui. Finalement le succès couronna ses efforts ; il saisit la biche et la tint "près de son cœur" ; il la conduisit dans le temple sacré à Mycènes où il la posa devant l'autel, dans le Lieu Saint. Puis il s'en retourna, satisfait de son succès.

C'est l'une des histoires les plus courtes, mais, bien que très peu de choses nous soient contées, ce travail attentivement examiné est d'un profond intérêt. Sa leçon a une grande signification. Il n'y a aucune chance de succès pour l'aspirant tant qu'il n'a pas transmué l'instinct en intuition ; il ne peut employer judicieusement l'intellect tant que l'intuition n'entre pas en jeu pour interpréter et étendre la portée de l'intellect, amenant la réalisation. L'instinct leur est subordonné. **[25@41]**

Qualités du Signe

Le Cancer est appelé le Crabe et les Grecs disaient que c'est le Crabe qui fut envoyé par Héra pour pincer le pied d'Hercule (Nous retrouvons ce symbole dans le "talon d'Achille"). C'est une manière intéressante d'exprimer les responsabilités liées au processus d'incarnation, et d'illustrer les désavantages qui assaillent l'âme alors qu'elle parcourt le sentier de l'évolution. Le Crabe symbolise les limitations de toute incarnation physique, car le Cancer est l'une des deux grandes Portes du zodiaque. C'est la porte qui donne accès au monde des formes, à l'incarnation physique ; c'est le signe dans lequel la dualité, forme et âme, est unifiée dans le corps physique.

Le signe opposé au Cancer est le Capricorne ; ensemble, ils constituent les deux portes : l'une est la porte vers la vie de la forme, l'autre est la porte vers la vie spirituelle ; l'un des signes ouvre la porte qui donne sur la forme de masse de la famille humaine et l'autre, sur l'état de conscience universelle qui est le règne de l'esprit. L'un marque le commencement de l'expérience de l'homme sur le plan physique, l'autre marque son point culminant. L'un signifie potentialité et l'autre, consommation.

Il nous est dit que le Christ donna à Saint Pierre les clés du ciel et de la terre. Il lui donna donc les clés de ces deux portes. Nous lisons dans *The Celestial Ship of the World*, Vol. II (Straton) :

> "Jésus donna à Pierre... les clés des deux principales portes du zodiaque qui sont les deux points solsticiaux, les signes zodiacaux du Cancer et du Capricorne, appelés les portes du soleil. Par le Cancer, ou "porte de l'homme", l'âme descend sur la terre pour s'unir avec le corps, ce qui est sa mort spirituelle. Par le Capricorne, la "porte des dieux", elle remonte aux cieux."

Dans le Zodiaque de Denderah, le signe du Cancer est représenté par un coléoptère appelé en Egypte scarabée. Le mot "scarabée" signifie "vient d'être engendré", par conséquent la naissance en incarnation ou, par rapport à l'aspirant, la nouvelle naissance. Dans l'ancienne Egypte, le mois de juin était appelé "meore" qui, de nouveau, veut dire "renaissance". Ainsi, tant le signe que le nom nous remettent constamment à l'esprit l'idée de la prise de la forme et de l'entrée en incarnation. Dans l'ancien zodiaque de l'Inde, datant de 400 av. J.C., le signe du Cancer était aussi représenté par un coléoptère. Les Chinois appelaient ce signe "oiseau rouge", car le rouge est le symbole du désir et l'oiseau symbolise cette projection de l'incarnation et l'apparition dans le temps et l'espace. L'oiseau apparaît fréquemment dans le zodiaque et dans les anciens récits mythologiques. Hamsa, l'oiseau de la tradition hindoue, **[25@42]** l' "oiseau hors du temps et de l'espace", représente aussi la manifestation de Dieu et de l'homme. Des ténèbres, l'oiseau jaillit et vole par-delà l'horizon dans la lumière du jour, puis disparaît de nouveau dans l'obscurité.

Le crabe vit à moitié sur la terre et à moitié dans l'eau. Il est donc le signe de l'âme qui habite le corps physique, mais vit de manière prédominante dans l'eau, symbole de la nature sensible et émotionnelle.

Le Cancer est exotériquement gouverné par la lune qui est toujours la mère de la forme, dominant les eaux et les marées. C'est pourquoi la forme domine dans ce signe et constitue un handicap. Le crabe construit sa maison ou sa carapace et la porte sur son dos. Les personnes nées dans ce signe sont toujours conscientes de ce qu'elles ont construit ; elles sont généralement hypersensibles et hyperémotives et cherchent toujours à se cacher. Le natif du Cancer est si sensible qu'il est difficile à manier, et si habile à se dérober, si indéfinissable qu'il est difficile de le comprendre ou de le définir.

La Croix Cardinale

Le Cancer est l'un des bras de la croix cardinale. Un autre bras est le Bélier, signe du commencement, de la vie subjective, du stade prénatal ou involution, ainsi que du premier pas soit vers la prise de la forme, soit vers la libération spirituelle. Le troisième bras de la croix est la Balance, le choix, le commencement de la marche sur le "sentier étroit comme la lame du rasoir" auquel le Bouddha se réfère souvent. Le Capricorne, quatrième bras, est lui aussi naissance, naissance du sauveur du monde, naissance dans le règne

spirituel, naissance hors du monde de la matière dans le monde de l'être. Involution, incarnation, expression, inspiration sont les quatre mots qui expriment l'histoire de la croix cardinale des cieux, la croix de l'initié.

Les Etoiles

Il n'y a pas d'étoiles à l'éclat très vif dans le Cancer, pas d'étoile brillante, car le Cancer est un signe où l'on se cache, où l'on se retire derrière ce qui a été construit. Il ne frappe pas. Il est intéressant de remarquer qu'il n'existe pas de mot hébreu pour le "crabe" qui était considéré comme impur et n'était pas mentionné. Telle est la forme matérielle considérée du point de vue de l'esprit et les ésotéristes disent que le corps physique n'est pas un principe. La substitution au crabe du scarabée sacré égyptien semble être la reconnaissance de la qualité du Cancer dans son aspect supérieur lorsque le natif est un aspirant ou un disciple, car nous faisons bien des fois le tour du zodiaque.

Dans ce signe, il y a quatre-vingt-trois étoiles dont la plus brillante est de troisième grandeur ; au centre de la constellation, se trouve un groupe d'étoiles : Praesepe, la Crèche, appelée par les astronomes modernes "la Ruche", ce qui est un merveilleux symbole de l'organisation collective de la famille humaine ; c'est la raison pour laquelle le Cancer est toujours considéré comme un signe de masse. Dans la masse, l'instinct dirige et, par conséquent, le Cancer est le signe de l'instinct, de la vie grégaire et de la réaction de masse. Il représente le mental subconscient, l'instinct héréditaire et l'imagination collective. Individuellement, il représente la totalité de la vie et de la conscience des cellules du corps et de la vie instinctive collective qui est, en grande partie, subconsciente en l'homme, mais qui influence son corps physique et, subjectivement, son mental inférieur et son être émotionnel.

Le natif non évolué du Cancer est immergé dans la masse ; il est une partie inconsciente du grand tout et, en cela, réside le problème. L'être humain moyennement évolué du Cancer ainsi que l'aspirant qui exécute le travail de ce signe sont soumis au besoin pressant de s'élever hors de la masse où l'instinct les retient et de développer à la place l'intuition qui leur permettra de s'élever. Ce signe est parfois appelé "le cercueil" par les Hébreux, car il indique la perte de l'identité ; les premiers chrétiens l'appelaient "le tombeau de Lazare" qui fut ressuscité **[25@43]** d'entre les morts. Dans ces mots "cercueil, tombeau, crabe" et en tenant compte du fait

que nous nous référons parfois au Cancer comme à la "matrice", nous avons l'idée d'une vie cachée, d'une forme voilée, de potentialité et de lutte contre les circonstances qui produira finalement dans le Lion l'émergence de l'individu, et, dans le Capricorne, la naissance d'un sauveur du monde. De manière bien définie, le Cancer représente donc la lutte qui a lieu dans la vie de l'aspirant afin que l'instinct puisse finalement céder la place à l'intuition.

Unité ou Union avec le Capricorne

Il est intéressant de mettre en contraste le signe du Cancer et celui du Capricorne, car ce qui est indiqué dans le Cancer est consommé dans le Capricorne. Le Cancer représente le foyer, la mère. Il est personnel et émotionnel, tandis que le Capricorne représente le groupe dans lequel l'unité entre consciemment, ainsi que le "père de tout ce qui est". La porte du Cancer est franchie par le processus du transfert de la conscience de l'état animal à l'état humain, tandis que la porte du Capricorne est franchie par l'initiation. L'un est inévitable, subconscient et potentiel, l'autre est auto-initié, conscient de soi et puissant. Le Cancer représente la forme de masse, l'âme collective ; le Capricorne représente le groupe, l'âme universelle.

A l'origine, le Cancer était appelé le mois de la naissance de Jésus. Comme nous le savons, le Capricorne est le mois de la naissance du Christ et, tout au long des siècles, la naissance du Sauveur du monde a été célébrée le vingt-cinq décembre. Mais, dans les temps très anciens, l'anniversaire de la naissance de l'enfant des dieux solaires était dans le Cancer. Il nous est dit :

> "L'anniversaire de la naissance de l'enfant Jésus, étant arbitrairement fixé par les prêtres, produit une sérieuse divergence, car il est dit qu'il est né dans une crèche. La crèche se trouve dans le signe du solstice d'été, la constellation du Bélier, qui était appelée la porte du Soleil, par laquelle les âmes descendaient de leur demeure céleste vers la terre tout comme, au solstice d'hiver, en décembre, elles étaient censées retourner vers les cieux ou leur demeure céleste, la constellation du Capricorne, l'autre porte du Soleil. Le Capricorne était le signe d'où les dieux solaires étaient censés naître, au solstice d'hiver, et étaient consacrés aux Fils de la Lumière."

(*The Celestial Ship of the World*, Vol. II)

Symboles

Le symbole astrologique du signe du Cancer n'a aucune relation avec le Crabe. Il est composé de deux "queues d'ânes", ce qui relie l'histoire de l'Evangile à celle de la Crèche. En rapport avec la naissance de Jésus, deux ânes apparaissent ; l'un sur lequel la Vierge voyageait vers Bethléem avant la naissance et l'autre sur lequel elle alla en Egypte, après la naissance. Près du Cancer, se trouvent deux brillantes étoiles, l'une appelée Asellus Borealis ou Ane du Nord et l'autre Asellus Australis ou Ane du Sud. L'âne apparaît aussi une troisième fois, lorsque le Christ alla à Jérusalem lors de son court moment de triomphe, le dimanche des Rameaux, assis sur le dos d'un âne, symbole de patience et d'humilité, joyau de la couronne de la grandeur. Aussi, ne décrions pas ce symbole.

Quelqu'un a employé les mots suivants pour exprimer la note du Cancer la première fois qu'on y entre : "Une petite voix mélancolique, une mélodie faible, évanescente."

Le travail n'est pas encore achevé. Tout ce qui peut être entendu est la note d'un accomplissement possible. Tout ce qui peut être découvert est une profonde impulsion et un profond mécontentement intérieur qui devient graduellement si fort qu'il élève l'individu caché et qui lutte hors de son environnement et des conditions mondiales stabilisées, et en fait l'aspirant sérieux qui ne connaît pas de repos tant qu'il n'a pas émergé de l'eau et ne s'est pas élevé, régulièrement et fermement, jusqu'au sommet de la montagne, dans le Capricorne ; la naissance et non la consommation du Sauveur du monde. "Le Christ naquit dans le Capricorne, accomplit la loi sous Saturne, inaugura l'ère de la fraternité intelligente sous Vénus. Il est le parfait exemple de l'initié du Capricorne qui devient le Serviteur du monde dans le Verseau et le Sauveur du monde dans les Poissons. Le Cancer introduit l'âme dans le centre planétaire que nous appelons humanité. Le Capricorne admet l'âme à la participation consciente de la vie du centre planétaire que nous appelons Hiérarchie."

(*Astrologie Esotérique*) **[25@44]**

Les trois Constellations symboliques

Jésus est souvent appelé le Bon Berger et il a été maintes fois décrit comme le berger qui conduit ses brebis. L'idée de la bergerie a été étroitement associée au Christ dans la pensée des hommes. Trois constellations sont en relation avec le signe du Cancer : la grande Ourse, la petite Ourse et Argo. L'un des mystères de l'astronomie est que le nom "Ours" soit associé à ces groupes d'étoiles, car dans les zodiaques chaldéen, persan, indien et égyptien on ne trouve pas d'ours. Les mots les plus habituellement employés sont "bergerie" ou "troupeau de moutons". Une analyse des noms hébreux et arabes des étoiles de ces constellations indique que les noms anciens sont "le petit troupeau, le mouton, la bergerie, le vaisseau". Dans le trente-quatrième chapitre d'Ezéchiel et dans le dixième chapitre de saint Jean, il y a des références à ces constellations.

La petite Ourse est célèbre, car la plus brillante de ses étoiles est l'Etoile polaire, l'Etoile du Nord. Le symbolisme de ces deux constellations nous donne l'idée de masse ou de groupe qui signifie l'influence du travail accompli dans le signe du Cancer. Le symbolisme de l'Etoile du Nord nous donne l'idée d'une étoile conductrice, d'une attraction magnétique, guidant le pèlerin qui revient chez lui. Beaucoup d'ésotéristes croient que la famille humaine, quatrième règne de la nature, vint à l'existence graduellement pendant les deux mille ans, approximativement, pendant lesquels notre soleil était dans le Cancer.

L'idée d'une masse d'animaux, de limites déterminées à l'intérieur desquelles ces moutons ou ces animaux étaient enfermés et l'idée d'un centre d'attraction magnétique sont aussi symboliquement évoquées dans la tradition maçonnique. Dans la Planisphère égyptienne de Kircher, Argo est représentée par deux galères (comme nous avons deux bergeries) dont les proues sont surmontées de têtes de béliers et la poupe de l'une d'elles se termine en une queue de poisson. Observez donc comment nous est représentée, figurativement, la consommation dans le Capricorne où la chèvre escalade le sommet de la montagne. Nous avons aussi la description du cycle majeur qui inclut la progression de l'âme du Cancer au Capricorne, mais qui commence dans le Bélier et finit dans les Poissons. Une analyse rigoureuse du symbolisme des signes du zodiaque confirme notre conviction de l'image éternelle de la vérité et maintient constamment devant nos yeux l'histoire de l'évolution de la matière dans la forme, de la conscience, de l'esprit et de la vie.

Argo s'étend sur tout le chemin du Cancer au Capricorne et c'est l'une des

constellations les plus grandes. Elle est formée de soixante-quatre étoiles dont la plus brillante est Canope. C'est pourquoi son symbolisme couvre la vie de l'aspirant du moment de l'incarnation jusqu'à ce qu'il ait atteint son but. Nous employons souvent le mot "vaisseau" dans un sens symbolique en parlant du "vaisseau de l'Etat", du "vaisseau du salut", ce qui donne toujours l'idée de sécurité, de progrès, de possibilité de trouver une issue, de faire un voyage et de transporter un grand nombre de pèlerins à la recherche d'un trésor précieux ou d'un nouveau foyer.

L'instinct fait partie de l'équipement du pèlerin et, alors qu'il passe à travers les diverses constellations englobées dans cet immense signe, l'instinct devient intellect quand il développe la conscience de soi et émerge du stade purement animal, jusqu'à ce que vienne le moment où, ayant à maintes et maintes reprises progressé autour du zodiaque, il se trouve, en tant qu'aspirant, de nouveau dans le Cancer. Son problème est de trouver l'intuition spirituelle, sensible et profondément occulte ou cachée, qui le guidera dans son voyage désormais solitaire. L'aspirant n'est plus identifié à la masse et perdu en elle ; il n'est plus un mouton gardé dans la bergerie, ni l'un des membres du grand troupeau d'émigrants, mais il est sorti de la masse et il s'est mis en route sur le chemin solitaire de tous les disciples. Il foule le chemin des tribulations et de l'épreuve, luttant contre lui-même comme individu du Lion au Capricorne, jusqu'au moment où, aidé par l'instinct, l'intellect et l'intuition, et poussé par le désir de la vie christique, il se fond de nouveau dans la masse et s'identifie au groupe. Il devient alors le serviteur du monde dans le Verseau et n'a plus aucun sens de séparativité. **[25@45]**

Leçon du Travail

Nous avons vu que la biche qu'Hercule cherchait était consacrée à Artémis, la lune, mais qu'elle était aussi revendiquée par Diane, la chasseresse des cieux et par Apollon, le dieu solaire. Une chose souvent oubliée par les étudiants en psychologie et par ceux qui sondent le développement de la conscience de l'homme, c'est qu'il n'existe pas de séparation précise entre les divers aspects de sa nature, mais qu'ils sont tous les phases d'une unique réalité. Les mots instinct, intellect et intuition ne sont que des aspects différents de conscience et de réaction à l'environnement et au monde dans lequel l'homme se trouve. Il est un animal et il possède, comme lui, la qualité d'instinct et de réaction instinctive à son

environnement. L'instinct est la conscience de la forme et de la vie de la cellule, le mode de connaissance de la forme ; c'est pourquoi Artémis, la lune, qui gouverne la forme, revendique la biche sacrée. L'instinct animal est aussi divin que les autres qualités que nous considérons comme plus spirituelles.

Mais l'homme est rationnel, il peut analyser et critiquer et il a ce quelque chose que nous appelons le mental et la faculté de perception et de réponse intellectuelles qui le différencie de l'animal, qui lui ouvre un nouveau domaine de conscience, mais qui n'est, néanmoins, qu'une extension de son appareil de réponse et la transformation de l'instinct en intellect. Par l'un, il devient conscient du monde des contacts physiques et des conditions émotionnelles. Par l'autre, il devient conscient du monde de la pensée et des idées ; il est ainsi un être humain. Lorsqu'il a atteint ce stade de perception intelligente et instinctive, Eurysthée lui indique qu'il y a un autre monde dont il peut aussi devenir conscient, mais qui a son propre mode de contact et son propre appareil de réponse.

Diane, la chasseresse, revendiquait la biche parce que, pour elle, la biche était l'intellect et l'homme, le grand chercheur, le grand chasseur devant l'Eternel. Mais la biche avait une autre forme, plus subtile, celle qu'Hercule, l'aspirant, cherchait. Il est dit qu'il la pourchassa pendant un cycle de vie, mais ce n'était pas la biche comme instinct qu'il s'efforçait de trouver, ni la biche comme intellect. C'était quelque chose d'autre et pour cela il chercha pendant un cycle de vie.

Nous lisons qu'Hercule captura finalement la biche et la conduisit dans le temple où elle fut réclamée par le dieu solaire qui reconnaissait en elle l'intuition spirituelle, cette expansion de conscience, ce sens de perception consciente hautement développé, qui donne au disciple la vision de nouveaux champs de contact et qui lui ouvre un nouveau monde d'existence. Il nous est dit que la bataille se poursuit encore entre Apollon, le dieu solaire, qui savait que la biche était l'intuition, Diane, la chasseresse des cieux, qui savait qu'elle était l'intellect et Artémis, la lune, qui savait qu'elle n'était qu'instinct. Les deux déesses revendicatrices avaient raison sur un point, et le problème de tous les disciples est d'utiliser correctement l'instinct à sa juste place et de juste manière. Ils doivent apprendre à utiliser l'intellect sous l'influence de Diane, chasseresse et fille du Soleil et, par lui, entrer en rapport avec le monde des idées et de la recherche humaines. Ils doivent apprendre à transporter cette capacité dans le temple du Seigneur et là, la voir transmuée

en intuition. Grâce à l'intuition, ils doivent devenir conscients des choses de l'esprit et des réalités spirituelles que ni l'instinct ni l'intellect ne peuvent leur révéler. Les fils des hommes qui sont aussi les Fils de Dieu doivent, à maintes reprises, saisir ces réalités spirituelles sur le Chemin sans fin.

[25@46]

CINQUIEME TRAVAIL
—
MASSACRE DU LION DE NÉMÉE
—
(Lion, 21 juillet – 21 août)

Le Mythe

Le grand Etre qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur parlait du Plan de Dieu pour tous les hommes qui sont les Fils de Dieu. L'Instructeur se tenait à Sa droite et écoutait Ses paroles. Hercule se reposait de ses travaux.

Celui qui préside regardait le guerrier fatigué et observait ses pensées. Il dit alors à l'Instructeur : "L'heure d'un travail redoutable approche. Cet homme, fils d'homme et cependant Fils de Dieu, doit se tenir prêt. Qu'il prépare ses armes, polisse son bouclier et trempe ses flèches dans une préparation meurtrière, car le travail qui l'attend est redoutable et terrible. Qu'il se prépare !"

Mais Hercule se reposait de ses travaux sans se douter de l'épreuve qui l'attendait. Il sentait que son courage était grand ; au-delà de la quatrième Porte, il chassait encore et encore la biche sacrée jusqu'au temple du Seigneur. Le moment vint où la biche timide connut bien le chasseur qui la poursuivait et, sur son ordre, approchait docilement. Ainsi, maintes et maintes fois, il la mit sur son cœur et se rendit au temple du Seigneur. Ensuite il se reposait.

Devant la cinquième grande Porte, se tenait Hercule, armé jusqu'aux dents de tous les présents de guerre et de guerriers. Les dieux qui le regardaient remarquèrent son pas assuré, son œil ardent et sa main prête. Pourtant, du fond de son cœur il se demandait :

"Que fais-je ici ? Qu'elle est l'épreuve et pourquoi est-ce que je cherche à franchir cette Porte ?" Il lui sembla entendre une voix et répéta : "Que fais-je ici, ô Instructeur de ma vie, armé comme vous le voyez de la panoplie de guerre complète ? Que fais-je ici ?"

"Hercule, un appel de profonde détresse a retenti. Tes oreilles extérieures n'y ont pas répondu et pourtant l'oreille intérieure connaît bien le besoin, car elle a entendu une voix t'informant du besoin et t'exhortant à te mettre en route. Les gens de Némée sollicitent ton aide. Ils sont dans une profonde angoisse. Le récit de tes prouesses est arrivé à eux. Ils demandent que tu tues le lion qui dévaste le pays prenant sa part d'hommes."

"Est-ce là le bruit sauvage que j'entends ?" demanda Hercule. "Est-ce le rugissement d'un lion que je perçois dans la brise du soir ?"

L'Instructeur répondit : "Va, cherche le lion qui ravage le pays au-delà de la cinquième Porte. Les habitants de cette contrée dévastée vivent silencieusement derrière les portes verrouillées. Ils ne se hasardent pas à sortir pour travailler ni pour cultiver leurs terres. Du nord au sud et de l'est à l'ouest, le lion rôde et, rôdant, s'empare de tout ce qu'il rencontre sur son chemin. Son horrible rugissement s'entend toute la nuit et tous tremblent derrière leurs portes closes. Que feras-tu, ô Hercule, que feras-tu ? Où sont tes armes et ta puissante protection ?"

"Toutes ces armes ne font que me surcharger, me retarder et **[25@47]** entraver mon départ sur le Chemin. Je n'ai besoin que de ma robuste massue, taillée de ma main d'un arbre jeune et vigoureux ; avec elle et mon cœur intrépide, je vais chercher le lion. Faites dire au peuple de Némée que je me mets en chemin ; qu'ils n'aient plus peur."

Hercule alla d'un lieu à un autre à la recherche du lion. Il trouva les habitants de Némée cachés derrière leurs portes, sauf quelques-uns qui s'aventuraient au-dehors, par nécessité ou désespoir. Ils suivaient la grand-route dans la lumière du jour et, pourtant, ils étaient remplis de frayeur. Tout d'abord, ils accueillirent Hercule avec joie, puis ils lui posèrent des questions, voyant sa manière de se déplacer : sans armes, avec peu de connaissance des habitudes des lions et sans rien d'autre qu'une massue. "Où sont tes armes, Hercule ? N'as-tu pas peur ? Pourquoi poursuivre le lion sans protection ? Va prendre tes armes et ton bouclier. Le lion est féroce et fort et nombreux sont ceux qu'il a dévorés. Pourquoi courir ce risque ? Va chercher tes armes et la panoplie de guerre." Mais, sans répondre, le fils de l'homme qui est le fils de

Dieu poursuivit son chemin, cherchant les traces du lion et suivant sa voix.

"Où est le lion ?" demanda Hercule. "Le lion est ici." lui fut-il répondu. "Non, là-bas." dit une voix en proie à la peur. "Non pas, j'ai entendu son rugissement près de la montagne sauvage, cette semaine." "Et moi de même, dans cette vallée où nous nous trouvons." "J'ai vu ses traces sur un sentier que je suivais. Hercule, écoute-moi et traque-le jusqu'à son repaire."

Ainsi Hercule continua son chemin, sans peur et cependant effrayé, seul et cependant pas seul car, sur la piste qu'il suivait, d'autres se trouvaient et l'accompagnaient avec un espoir mêlé de peur. Pendant des jours et des nuits, il chercha le chemin, écoutant les rugissements du lion, tandis que les gens de Némée restaient tapis derrière des portes closes.

Soudain, il vit le lion qui se tenait au bord d'un épais fourré de jeunes arbres. Voyant un ennemi s'approcher et qui semblait si peu effrayé, le lion rugit et ce rugissement fit trembler les arbrisseaux et mit en fuite les gens de Némée. Hercule ne bougea pas. Il saisit son arc et ses flèches et, d'une main assurée et d'un œil précis, il décocha une flèche vers l'épaule du lion ; mais la flèche tomba sur le sol et ne perça pas l'épaule du lion. Il tira encore et encore sur le lion jusqu'à ce qu'il ne reste plus de flèches dans son carquois. Alors le lion s'avança vers lui, indemne, fou de rage et sans peur. Jetant son arc à terre, le fils de l'homme qui est aussi fils de Dieu se précipita en criant vers le lion qui se tenait sur le Chemin, barrant sa route, stupéfait de prouesses jusqu'alors inconnues. Car Hercule continuait d'avancer. Soudain, le lion se retourna et, devant Hercule, se précipita dans un fourré sur les pentes rocheuses d'un chemin de montagne escarpé. Ainsi tous deux continuèrent. Tout à coup, alors qu'il suivait le chemin, le lion disparut ; il ne fut plus vu ni entendu.

Hercule s'arrêta sur le Chemin et se tint silencieux. Il chercha d'un côté et de l'autre, tenant sa fidèle massue, l'arme qu'il avait façonnée lui-même, le présent qu'il s'était donné à lui-même en des jours passés depuis longtemps et en qui il avait confiance. Il chercha de tous côtés, passa sur chaque chemin, allant d'un point à l'autre sur l'étroit sentier qui courait au flanc de la montagne. Soudain, il arriva à une caverne d'où lui parvint un fort rugissement, un grondement sauvage qui semblait lui ordonner de s'arrêter ou de perdre la vie. Hercule s'arrêta, criant aux habitants du pays : "Le lion est ici. Vous allez voir ce que je vais faire." Hercule, fils de l'homme et cependant fils de Dieu, pénétra dans cette caverne, la traversa dans toute sa

longueur et dans l'obscurité, ressortit dans la lumière du jour et ne trouva pas le lion, mais seulement une autre sortie. S'arrêtant, il entendit le lion derrière lui, mais non devant.

"Que dois-je faire ?" se dit-il ; "cette caverne a deux ouvertures ; quand j'entre par l'une, le lion en sort et revient par celle que j'ai laissée derrière moi. Que vais-je faire ? Les armes sont inutiles. Comment tuer ce lion et sauver les gens de ses crocs ? Que faire ?" **[25@48]**

Comme il cherchait autour de lui ce qu'il pouvait faire et qu'il prêtait l'oreille aux rugissements du lion, il vit des tas de bois et de bûches à portée de sa main. Les tirant à lui, les traînant de toutes ses forces, il mit les bûches et les fagots dans l'ouverture la plus proche et obstrua ainsi le passage vers la lumière du jour aussi bien vers l'intérieur que vers l'extérieur, s'enfermant avec le lion féroce à l'intérieur de la caverne. Alors il affronta le lion.

A deux mains, Hercule le saisit, le tenant étroitement serré l'étouffant. Sur son visage, il sentait le souffle du lion. Pourtant, il le tenait toujours à la gorge et serrait. Les rugissements de haine et de peur s'atténuèrent de plus en plus ; l'ennemi de l'homme devint toujours plus faible et s'affaissait. Hercule tenait bon. Ainsi, il tua le lion de ses deux mains, sans armes, grâce à sa force personnelle extraordinaire.

Il tua le lion et le dépouilla de sa peau, la montrant aux gens qui se tenaient près de l'entrée de la caverne. "Le lion est mort !" crièrent-ils. "Le lion est mort ! Nous pouvons maintenant vivre et cultiver nos terres, semer les semences nécessaires et marcher tranquillement ensemble. Le lion est mort et grand est notre libérateur, ce fils d'homme qui est fils de Dieu, Hercule."

Hercule retourna triomphant vers Celui qui l'avait envoyé pour prouver sa force, servir et répondre au besoin de ceux qui étaient dans une extrême détresse. Il déposa la peau du lion aux pieds de Celui qui était l'Instructeur de sa vie et reçut la permission de porter cette peau à la place de celle qu'il mettait déjà.

"La tâche est accomplie. Les gens sont maintenant libérés. Il n'y a plus de peur. Le lion est mort. Je l'ai étranglé de mes propres mains."

"O Hercule, tu as de nouveau tué un lion. Le lion et les serpents doivent être mis à mort encore et encore. C'est bien mon fils. Va te reposer en paix avec ceux que tu as libérés de la peur. Le cinquième travail est terminé et je

vais l'annoncer à Celui qui préside, assis, attendant, dans la Chambre du Conseil du Seigneur. Repose en paix."

De la Chambre du Conseil, parvint la voix : JE SAIS.

Le Tibétain

Le Nombre Cinq

Dans le cinquième signe, Hercule accomplit le travail historiquement le plus connu, car la mort du Lion de Némée a toujours été associée à Hercule ; il est intéressant de remarquer que ce célèbre travail n'a aucun rapport avec la peau de lion qu'il portait toujours et qui était celle du lion qu'il tua avant d'entreprendre ses travaux et qui fut son premier acte de service. Il avait ainsi démontré qu'il était prêt pour l'épreuve et l'entraînement.

C'est, du point de vue du nombre, un des travaux les plus dignes d'intérêt. Afin de le bien comprendre et d'en saisir la véritable signification, nous devons prendre en considération le nombre cinq qui le caractérise. Du point de vue de l'ésotériste, cinq est le nombre de l'homme, car l'homme est un divin fils de Dieu en plus du quaternaire qui est la quadruple nature inférieure : corps mental, corps émotionnel, corps vital et enveloppe physique. Selon les psychologues, l'homme est le soi, la continuité d'états mental, émotionnel et vital avec l'appareil de réponse du corps physique. Nous avons vu, dans les quatre signes précédents, ces quatre états mis en relation avec l'âme.

Dans le Bélier, l'âme s'appropria le type de matière qui lui permit de se relier au monde des idées. Elle se revêtit d'une enveloppe mentale. Elle ajouta à l'individualité les combinaisons de substance mentale au moyen desquelles elle pourrait le mieux s'exprimer ; l'homme devint une âme pensante. Dans le Taureau, elle prit contact avec le monde du désir et un processus semblable fut poursuivi. Les moyens de prendre contact sciemment avec le monde du sentiment et de l'émotion furent développés ; l'homme devint une âme sensible. Dans les Gémeaux, un nouveau corps vital d'énergie fut construit par la réunion des énergies de l'âme et de la matière ; l'homme devint une âme vivante, car les deux pôles étaient en rapport et le corps vital ou éthérique vint à l'existence. Dans le Cancer, signe de la naissance et de l'identification de l'unité avec la masse, le travail **[25@49]** d'incarnation fut complété et la nature quadruple se manifesta ; l'homme devint un acteur

vivant sur le plan physique. Mais c'est dans le Lion que l'homme devient ce qui est, occultement, appelé l' "étoile à cinq branches", car cette étoile est le symbole de l'individualisation, de l'humanité, de l'être humain qui se sait être un individu et qui devient conscient de lui en tant que Soi. C'est dans ce signe que nous commençons à employer les mots "je", "mon" et "mien".

La Sagesse Immémoriale de l'Orient nous dit que le nombre cinq est le plus occulte et le plus profondément significatif des nombres. Selon elle, le groupe des êtres célestes et spirituels, qui s'incarnèrent sur la terre, se manifestèrent par le quaternaire et amenèrent ainsi à l'existence la famille humaine, était le cinquième groupe de vies divines et il avait donc en lui les deux attributs de l'univers, le spirituel et le physique. Ces vies unifièrent en elles les deux pôles ; elles étaient exotériques et ésotériques, objectives et subjectives. Nous avons ainsi le nombre dix, considéré comme le nombre de la perfection humaine et de l'accomplissement, le nombre d'un être humain parfaitement développé et manifesté, le nombre de l'équilibre réalisé entre esprit et matière. Mais c'est le nombre où l'esprit ne domine pas la matière ; c'est le nombre de l'aspirant dont l'objectif est de subordonner la matière aux besoins de l'esprit et donc de rompre l'équilibre du nombre dix.

Les anciennes écritures orientales utilisent des termes intéressants pour exprimer la nature des êtres célestes qui sont les hommes de notre temps, qui sont nous-mêmes, les fils de Dieu en incarnation. Ils sont appelés Seigneurs de la Connaissance, Seigneurs de la Volonté et du Sacrifice, Seigneurs de la Dévotion illimitée. Ces expressions qui caractérisent l'entité spirituelle résidant en chaque forme humaine, méritent la plus grande attention de ceux qui cherchent à suivre la ronde du zodiaque en individus conscients ayant un but spirituel. C'est de notre propre volonté et en pleine connaissance que nous sommes ici. Pour élever la matière au ciel, nous sommes venus à l'existence manifestée. En essence et en réalité, l'homme n'est pas ce qu'il paraît être. Il est essentiellement ce qu'il démontrera d'être dans le Verseau, le signe opposé au Lion. Il sera alors l'homme à la conscience universelle, contrairement à l'individualité autoritaire du Lion. L'individu, dans le Lion, devient l'initié dans le Capricorne et se manifeste en tant qu'homme accompli dans le Verseau, ce qui n'est devenu possible que par la dévotion sans limite à un objectif vaguement perçu qui l'a conduit à passer et passer encore autour du zodiaque jusqu'à ce que la pleine conscience de soi soit atteinte.

La justesse du cinquième commandement et sa relation avec le cinquième travail et le cinquième signe deviennent apparentes. "Honore ton

père et ta mère afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne." En effet, dans le Lion, le Père-esprit et la Mère-matière se rencontrent dans l'individu et leur union produit l'entité consciente que nous appelons l'âme ou le Soi. Cependant, de même que le signe du Lion est celui où l'homme se reconnaît comme individu et commence le cycle d'expérience où il acquiert la connaissance, de même c'est celui où l'homme conscient de soi commence son entraînement en vue de l'initiation. C'est dans ce signe que nous passons le dernier des tests du sentier de probation. Quand le travail dans ce signe est terminé, l'entraînement pour l'initiation dans le Capricorne commence. Une certaine maîtrise de la pensée a été obtenue dans le Bélier et un certain pouvoir de transmutation du désir a été acquis dans le Taureau. Les pommes de la sagesse ont été cueillies dans les Gémeaux et la distinction entre sagesse et connaissance a été un peu perçue tandis que la nécessité de transmuer l'instinct et l'intellect en intuition et de les transférer tous deux dans le Temple du Seigneur a été comprise dans le Cancer.

Histoire du Mythe

Après un travail relativement simple dans le Cancer, et qui n'était ni dangereux ni périlleux, Eurysthée imposa à Hercule la redoutable tâche de supprimer le lion de Némée qui dévastait la campagne. Depuis longtemps, ce lion était une force destructrice et personne n'y pouvait rien. Hercule découvrit que la seule façon d'atteindre son objectif était de chasser le lion en des cercles de plus en plus concentriques jusqu'à l'acculer dans une caverne. C'est ce qu'il fit et il le traqua jusque dans son repaire. **[25@50]** Ayant réussi ce stade préliminaire, il fit la découverte déplaisante que la caverne avait deux ouvertures et que, dès qu'il chassait le lion dans l'une, il le voyait apparaître dans l'autre. Hercule n'avait donc rien de mieux à faire que d'arrêter la chasse et de bloquer l'une des ouvertures de la caverne. Il chassa ensuite le lion dans la caverne par l'ouverture libre et, laissant toutes ses armes derrière lui, même la massue qu'il avait façonnée lui-même, il pénétra dans la caverne et, de ses deux mains, serra le lion à la gorge jusqu'à ce qu'il meure. Ce fut un affrontement, Hercule et le lion, que personne ne vit, dans l'obscurité de la caverne, une lutte à mort.

Champ du Travail

Le signe du Lion est l'un des quatre bras de la Croix fixe des cieux, la

croix sur laquelle le Christ cosmique et le Christ individuel sont toujours crucifiés. Le mot "crucifié" aurait peut-être sa vraie signification si nous le remplacions par le mot "sacrifié", car dans le développement de la conscience christique dans la forme, stade après stade, divers aspects de la nature sont vus comme étant sacrifiés.

Dans le Taureau, symbole de la force créatrice qui s'exprime par le désir, nous voyons l'aspect inférieur de la force divine créatrice, le désir sexuel, transmué, ou sacrifié, en son aspect supérieur. Il fallait qu'il fût ainsi élevé jusqu'au ciel.

Dans le Lion, nous voyons à l'œuvre dans l'individu le mental cosmique sous la forme du mental inférieur qui raisonne. Cet aspect inférieur doit aussi être sacrifié et le petit mental de l'homme doit être subordonné au mental universel. Dans le Scorpion, troisième bras de la Croix fixe, nous trouvons l'amour cosmique ou attraction cosmique. Là il se montre sous son aspect inférieur et c'est ce que nous appelons la grande Illusion. Dans le Scorpion, nous voyons l'aspirant sur la croix, qui sacrifie l'illusion à la Réalité. Dans le Verseau, nous avons la lumière de la conscience qui irradie l'être humain et provoque le sacrifice de la vie individuelle et sa fusion dans le tout universel. C'est là la véritable crucifixion : le sacrifice du reflet à la réalité, de l'aspect inférieur à l'aspect supérieur, de l'unité individuelle au Tout. Ce furent ces caractéristiques que le Christ démontra si merveilleusement. Il se présenta comme Créateur. Il démontra qu'il agissait sous l'influence du mental illuminé. Il personnifia en lui-même l'amour de Dieu et il s'annonça comme étant la Lumière du monde. C'est pourquoi le problème d'Hercule était le problème du signe du Lion : la crucifixion du soi inférieur et la conquête de l'auto-affirmation.

A l'origine, le zodiaque comprenait seulement dix constellations ; à une certaine date, en vérité inconnue, les constellations du Lion et de la Vierge n'étaient qu'un seul symbole. Il se peut que le mystère du Sphinx ait un rapport avec ceci car, dans le Sphinx. nous avons le lion avec une tête de femme, Lion et Vierge, le symbole du lion ou âme royale et sa relation avec la matière ou aspect-Mère, ce qui peut donc signifier deux polarités, masculine et féminine, positive et négative.

Dans cette constellation, se trouve une étoile très brillante, l'une des quatre étoiles royales des cieux. Elle est appelée *Régulus*, le Régent, le Législateur, ce qui signifie que l'homme peut être maintenant une loi à soi-

même, car il a en lui ce qui est le roi ou le régent. Caché dans la constellation, se trouve aussi un groupe d'étoiles lumineuses, appelé "*La Faucille*". Aux anciens initiés, qui voyaient dans les constellations la personnification de forces et le symbole d'un drame encore plus grand que tout ce qu'ils pouvaient comprendre, la constellation du Lion apportait trois idées majeures. Premièrement, que l'homme est le régent, le roi, Dieu incarné, un fils de Dieu ; deuxièmement, que l'homme est gouverné par la loi, la loi de la nature, la loi qu'il établit pour lui-même et la loi spirituelle à laquelle il se subordonnera finalement ; troisièmement, que la tâche de l'individu est d'utiliser la "faucille" et de couper ou de faucher ce qui entrave l'application de la loi spirituelle et retarde ainsi l'épanouissement de l'âme.

La constellation du Lion a quatre-vingt-quinze étoiles dont deux sont de première grandeur. Il nous est dit qu'en Egypte son **[25@51]** nom signifie "déversement", le Nil, en cette saison, donnait sa pleine irrigation. Il y a aussi à cela un sens ésotérique intéressant car, selon l'enseignement de la Sagesse Immémoriale, la famille humaine vint à l'existence grâce à ce qui est techniquement appelé "le troisième déversement", appellation donnée à l'arrivée d'une grande marée d'âmes dans des corps d'animaux et, par conséquent, la formation de la famille humaine composée d'individus.

Les quatre-vingt-quinze étoiles de cette constellation ont aussi une signification numérique, car nous avons là neuf fois dix plus cinq. Neuf est le nombre de l'initiation ; dix, celui de la perfection de l'homme ; cinq, celui de l'homme. Ainsi, dans ce groupe d'étoiles, nous avons l'histoire de l'homme, de la personnalité, de l'initié et de son ultime accomplissement spirituel.

Les trois Constellations symboliques

Il existe une très grande constellation appelé l'*Hydre*, le serpent, associée au signe du Lion. Nous trouvons aussi la *Coupe* et le *Corbeau*. Elles signifient et résument le problème de l'homme qui cherche l'initiation et lui dépeignent clairement le travail qu'il doit faire. Alors que le Lion, le roi, l'âme, se met au travail, il réalise qu'il doit boire la coupe de la souffrance et de l'expérience, maîtriser le serpent de l'illusion et éliminer l'oiseau de proie. Sur les anciennes images, l'Hydre, le serpent, est un serpent femelle ; il s'étend sur plus de cent degrés et se trouve au-dessous des constellations du Cancer, du Lion et de la Vierge.

Dans le Scorpion, le serpent de la matière ou de l'illusion, avec lequel l'âme s'est identifiée pendant si longtemps, est finalement maîtrisé. Il comprend soixante étoiles ; nous avons là de nouveau un nombre significatif, car six est le nombre du mental, du travail créateur, du mental universel et des six jours de la création. Dans le sixième signe, la Vierge, nous avons la forme parachevée. Dans l'Apocalypse, il nous est dit que la marque de la Bête est 666, et l'*Hydre* s'étend au-dessous de trois constellations et son nombre est six, donc trois fois puissant. Dix est le nombre de la perfection. Six exprime, par conséquent, les limitations de la nature du corps qui agit par la forme, et l'utilisation de la personnalité. Il symbolise Dieu dans la nature, soit cosmiquement, soit individuellement. L'*Hydre*, le serpent, représente l'aspect matière alors qu'il voile et cache l'âme.

La *Coupe* comprend treize étoiles de moyenne grandeur et environ quatre-vingt-dix petites étoiles, bien que certains livres d'astronomie ne parlent que de trois étoiles lumineuses et de quatre-vingt-dix petites. Nous avons de nouveau le nombre de la matière, de la prise de la forme et le nombre de ce qui est appelé "apostasie" ou "tourner le dos", comme le fit Juda Iscariote à l'égard de l'âme ou aspect christique. La *Coupe* fait réellement partie du corps de l'*Hydre*, car les étoiles qui forment le pied de la coupe font partie du corps du serpent, et les deux constellations les revendiquent. C'est la coupe que chaque être humain doit boire et qui est remplie de ce qu'il a distillé de son expérience dans la matière. C'est la coupe de l' "obligation" de certains rituels maçonniques et elle symbolise l'absorption de ce que nous avons nous-mêmes préparé. En d'autres termes, la même vérité peut être exprimée par les paroles de la Bible chrétienne : "Ce qu'un homme sème, il le récoltera."

Troisièmement, nous avons le *Corbeau*, au-dessus de l'*Hydre*, le serpent, et qui lui donne des coups de bec. Il comprend neuf étoiles ; de nouveau le nombre de l'initiation. L'Ancien Testament commença par un corbeau, le Nouveau Testament commence par une colombe. L'expérience commence par l'oiseau de la matière et finit par l'oiseau de l'esprit. Il est intéressant de remarquer que, dans le Verseau, signe de la consommation par rapport au Lion, nous trouvons le *Cygne*, symbole de l'oiseau de l'esprit. Nous lisons dans *La Voix du Silence* : "Alors tu pourras te reposer entre les ailes du grand oiseau. Doux est le repos entre les ailes de ce qui n'est pas né ni ne meurt, mais qui est le Aum à travers l'éternité des âges." Dans une note, H.P.B., se référant au cygne, dit : "Le Rigvéda dit : ... La lettre A est considérée comme

étant l'aile droite de l'oiseau Hamsa, U est son aile gauche et M, sa queue..."

(*Les Chakras*, C.W. Leadbeater) **[25@52]**

Dans le zodiaque de Denderah, le Lion et les trois constellations attenantes sont dépeints comme formant un seul grand signe, car on y voit le Lion qui marche sur le serpent. Le *Corbeau* est perché sur l'épaule du Lion, tandis qu'au-dessous se trouve une figure féminine ornée de plumes (encore le symbole de la matière) tenant deux coupes, celle de l'expérience et de la pénitence puis la coupe offerte à l'initié à laquelle se réfère le Christ dans le Jardin de Gethsémani, lorsqu'Il demanda qu'elle lui fut épargnée, mais qu'Il finit par boire.

Ainsi Hercule, l'aspirant, s'exprimant dans le Lion, a la vision de la grande bataille qui l'attend. Il sait que son passé doit s'accomplir dans le futur ; il sait qu'avant de gravir la montagne dans le Capricorne, il doit tuer l'*Hydre*, qu'il ne peut plus être le *Corbeau*, mais qu'il doit se manifester comme l'*Aigle* dans le Scorpion et comme le *Cygne* dans le Verseau. Il doit commencer à le réaliser dans le Lion, en démontrant le pouvoir d'oser en faisant face à la terrible lutte qui l'attend dans les trois prochains signes et en tuant le lion de sa propre nature (le roi des animaux) seul et sans aide, et gagner ainsi le pouvoir de maîtriser l'Hydre dans le Scorpion.

Leçon du Travail

Deux pensées extraites de la Bible résument la leçon de ce travail. Dans la première épître de Pierre (5 ; 8) nous trouvons : "Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera." Et dans l'Apocalypse (5 ; 5) : "Voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et détacher ses sept sceaux."

Hercule, l'aspirant, l'âme, symbolisait le lion, le prince, le roi, le régent et c'est pourquoi il portait symboliquement la peau du lion. Le lion de Némée représente essentiellement la personnalité coordonnée dominante, car l'aspirant doit toujours être un individu très évolué.

Quand les trois aspects du soi personnel inférieur sont fondus et fusionnés et donc puissants au-delà de la moyenne, l'aspirant devient souvent un peu pénible et difficile. Il a un mental et il s'en sert. Ses émotions sont dominées ou alors tellement incorporées à ses réactions mentales qu'elles

sont très puissantes. Il est, par conséquent, très individualiste, souvent très agressif, sûr de lui et satisfait de lui-même ; sa personnalité est donc une force destructrice dans la famille, dans la société ou l'organisation à laquelle il peut être affilié. C'est pourquoi l'aspirant, le lion de Juda, doit tuer le lion de la personnalité. Etant sorti de la masse et ayant développé son individualité, il doit alors détruire ce qu'il a créé. Il doit réduire à l'impuissance ce qui a été jusqu'alors le grand agent de protection. L'égoïsme, l'instinct d'autoprotection doit céder la place au désintéressement, ce qui est littéralement la subordination du Soi au Tout.

Le lion de Némée symbolise donc la puissante personnalité qui menace la paix de la contrée. Quelle est la leçon à tirer du fait qu'Hercule traqua le lion dans une caverne à deux ouvertures ? Pourquoi obstrua-t-il l'une des ouvertures et pénétra-t-il par l'autre ? Quel est l'enseignement spirituel sous-jacent à la tradition selon laquelle il tua le lion de ses mains nues ?

Beaucoup de ces anciennes histoires ont gardé le secret de leur véritable signification pendant des milliers d'années. Ce n'est qu'aujourd'hui et dans cette génération que le sens ésotérique véritable apparaît. Ce qui est intéressant dans la période que nous vivons maintenant est qu'elle marque un développement absolument unique dans l'évolution de la race humaine. Il y a toujours eu des manifestations de dieux solaires et le travail d'Hercule fut vécu maintes et maintes fois par quelques individus. Chaque nation a produit ses aspirants évolués qui traquèrent le lion de la personnalité jusque dans la caverne et, là, le maîtrisèrent. Mais, relativement aux myriades d'êtres humains, ils ont constitué une très faible minorité. Nous sommes maintenant dans un monde qui voit beaucoup d'aspirants et, dans toutes les nations, la génération montante produira ses milliers **[25@53]** de disciples ; déjà des milliers d'individus cherchent le Chemin. Le monde est plein de personnalités et le moment est venu où le lion de la tribu de Juda doit triompher du lion du soi personnel. Nous ne sommes pas seuls dans notre lutte, comme l'était Hercule, mais nous faisons partie d'un grand groupe de fils de Dieu qui se débattent dans les épreuves préparatoires à l'initiation ainsi que dans les problèmes qui feront éclore les pleins pouvoirs de l'âme.

Dans le Capricorne, nous gravirons le sommet de la montagne et entrant, comme nous sommes en train de le faire, dans le cycle du Verseau, nous pouvons, comme aspirants, commencer à apprendre la leçon du service et de la conscience universelle. Quand, dans deux mille ans, nous entrerons dans le Capricorne il y aura un grand rassemblement d'initiés et des centaines de

disciples escaladeront la Montagne de l'Initiation et la Montagne de la Transfiguration. En attendant, il nous faut nous occuper du lion de la personnalité et entrer dans la caverne.

Dans le symbolisme des Ecritures, les événements les plus importants se passent soit dans la caverne, soit sur la montagne. Le Christ est né dans une grotte, une caverne, la personnalité est maîtrisée dans la caverne ; la voix du Seigneur est entendue dans la caverne, la conscience christique est nourrie dans la caverne du cœur. Toutefois, après les expériences dans la caverne, la Montagne de la Transfiguration est atteinte, puis la Montagne de la Crucifixion et, finalement, la Montagne de l'Ascension.

J'aimerais donner ici l'interprétation technique, peut-être plus scientifique, de cette caverne où pénétra Hercule. La race aryenne à laquelle nous appartenons est une race d'intense développement mental. Partout, la conscience des individus est en train de se déplacer sûrement hors de la nature émotionnelle donc hors du centre du plexus solaire, dans le corps mental et par conséquent, dans la tête. Il y a dans la tête une petite caverne, une petite structure osseuse qui protège l'une des glandes les plus importantes du corps, la glande pituitaire. Quand cette glande sera en pleine activité, nous aurons une personnalité parachevée et active, se gouvernant elle-même, douée d'activité mentale et d'endurance.

Le corps pituitaire a une double configuration ; dans l'un de ses lobes, le frontal ou anté-pituitaire, se trouve le siège du mental qui raisonne, de l'intellectualité et, de l'autre, le post-pituitaire, siège de la nature émotionnelle imaginative. Il est dit aussi que cette glande coordonne les autres, dirige la croissance et est essentielle à la vie. Berman définit l'intellectualité comme la "capacité mentale de maîtriser son environnement par des concepts et des idées abstraites". Quand cette glande est insuffisamment développée, il y a aussi bien une déficience affective qu'une déficience mentale. Beaucoup d'endocrinologues et de psychologues se sont exprimés de manière semblable. C'est dans cette caverne que le lion de la personnalité développée a son repaire et c'est là qu'Hercule, le dieu solaire, doit vaincre.

Pendant des siècles, les Egyptiens et spécialement les Hindous ont connu l'existence des chakras ou centres de force dans le corps éthérique. La découverte du système endocrinien montre l'existence de glandes physiques correspondant aux mêmes endroits. L'une d'elles, le corps pituitaire, avec ses deux lobes, symbolise la caverne aux deux ouvertures, dont l'une devait être

fermée par Hercule avant qu'il ne puisse maîtriser la personnalité au moyen du mental supérieur. En effet, ce n'est qu'après avoir bloqué l'ouverture des émotions personnelles (post-pituitaire), lancé au loin sa fidèle massue et refusé symboliquement de mener plus longtemps une vie personnelle et égoïste, qu'il put, entrant par l'ouverture représentée par l'anté-pituitaire, vaincre le lion de la personnalité dans la caverne. Ces corrélations sont si exactes qu'elles présentent un imposant témoignage de la parfaite intégrité du Plan. "En haut comme en bas." Une remarquable corrélation entre les vérités biologiques et les vérités spirituelles.

[25@54]

SIXIEME TRAVAIL

—

PRISE DE LA CEINTURE D'HIPPOLYTE

—

(Vierge, 22 août – 21 septembre)

Le Mythe

Celui qui préside appela l'Instructeur qui veillait sur Hercule "Le moment approche. Où en est le fils de l'homme qui est un fils de Dieu ? Est-il de nouveau prêt à courir un risque et à essayer son courage contre un adversaire différent ? Peut-il maintenant passer par la sixième grande Porte ?"

"Oui" répondit l'Instructeur, certain en lui-même que, lorsque le mot serait prononcé, le disciple serait prêt à de nouveaux travaux. Il le dit à Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur.

Alors le mot retentit. "Debout, ô Hercule, passe par la sixième grande Porte." Un autre mot retentit aussi, non pour Hercule, mais pour celles qui demeuraient sur les rives de la grande mer. Elles écoutaient et entendirent.

Sur ces rives, vivait une grande reine qui régnait sur toutes les femmes du monde alors connu. Elles étaient ses vassales et ses guerrières intrépides. Dans ce royaume, il n'y avait point d'hommes, mais seulement des femmes rassemblées autour de leur reine. Dans le Temple de la Lune, elles faisaient chaque jour leurs dévotions et là, elles offraient des sacrifices à Mars, le dieu de la guerre.

Elles étaient alors de retour de leur visite annuelle aux demeures des hommes et, réunies dans l'enceinte du Temple, elles attendaient le message d'Hippolyte, leur reine, qui se tenait sur les marches du grand autel, portant la ceinture que Vénus, la reine de l'amour, lui avait offerte. Cette ceinture était un symbole, symbole de l'unité réalisée par la lutte, le conflit, l'effort, symbole de la maternité et de l'Enfant sacré vers qui toute la vie humaine est réellement orientée.

"Le mot a résonné ; se met en route un guerrier dont le nom est Hercule, fils d'homme et cependant fils de Dieu. A lui, je dois céder ma ceinture. Obéirons-nous, ô Amazones, ou combattrons-nous la parole de Dieu ?" Alors qu'elles écoutaient ses paroles et réfléchissaient au problème, un mot de nouveau retentit, faisant savoir qu'il était là, attendant dehors de se saisir de la ceinture sacrée de la reine combattante.

Vers le fils de Dieu qui était aussi le fils de l'homme, Hippolyte, la reine guerrière, s'avança. Il se battit avec elle sans écouter les belles paroles qu'elle s'efforçait de lui adresser. Il lui arracha des mains la ceinture qu'elle lui offrait comme symbole d'unité et d'amour, de sacrifice et de foi. Saisissant la ceinture, il tua la reine, celle qui lui donnait ce qu'il demandait. Alors qu'il se tenait auprès de la reine mourante, consterné de ce qu'il avait fait, il entendit la voix de son Instructeur :

"Mon fils, pourquoi tuer ce qui est nécessaire, celle qui t'est chère, la donatrice de dons splendides, la gardienne du possible ? Pourquoi tuer la mère de l'Enfant sacré ? De nouveau, nous inscrivons un échec. De nouveau, tu n'as pas compris. Rachète ce moment avant de chercher à me revoir." **[25@55]**

Le silence se fit et Hercule, tenant la ceinture sur son cœur, se mit en quête du chemin du retour, laissant les femmes affligées, privées de direction et d'amour.

Hercule arriva de nouveau sur les rives de la grande mer. Près de la côte rocheuse, il vit un monstre marin tenant entre ses mâchoires la pauvre Hésione. Ses cris perçants et ses gémissements montaient jusqu'au ciel et frappèrent les oreilles d'Hercule, rongé de regrets et qui ne connaissait pas le sentier qu'il suivait. Il s'élança promptement à son aide, mais il était trop tard. Hésione disparut dans la gorge caverneuse du monstre marin qui avait mauvaise renommée. S'oubliant lui-même, ce fils d'homme qui était fils de Dieu se lança dans les vagues et atteignit le monstre qui, se retournant vers

lui en une rapide attaque et en rugissant, ouvrit la gueule. Hercule se jeta dans le tunnel rouge de sa gorge à la recherche d'Hésione qu'il trouva au plus profond du ventre du monstre. De son bras gauche il la saisit et la serra contre lui, tandis qu'avec sa fidèle épée, il se fraya une sortie hors du ventre du monstre jusque dans la lumière du jour. C'est ainsi qu'il la sauva, équilibrant de cette manière son précédent geste meurtrier. Car telle est la vie, un acte de mort, un acte de vie et ainsi les fils des hommes qui sont les fils de Dieu apprennent la sagesse, l'équilibre et le mode d'aller à Dieu.

De la Chambre du Conseil du Seigneur, Celui qui préside regardait. Près de lui, l'Instructeur regardait aussi. Ils virent Hercule de retour franchir la sixième Porte, avec la ceinture et la jeune fille. L'Instructeur dit alors : "Le sixième travail est terminé. Tu as tué qui te chérissait et qui, de manière inconnue et méconnue, t'apportait l'amour et le pouvoir nécessaires. Tu as sauvé qui avait besoin de toi et ainsi, une fois encore les deux sont un. Réfléchis de nouveau aux voies de la vie, réfléchis aux voies de la mort. Va te reposer, mon fils."

Le Tibétain

Introduction

Il est dit que, sous un certain aspect, la Vierge est le plus ancien des signes du Zodiaque. A travers les siècles, qu'elle soit Lilith ou Isis, Eve ou la Vierge Marie, elle représente la Mère du Monde, mais c'est Marie qui, à la fin, porte l'Enfant dans ses bras. C'est dans ce signe que la conscience christique est conçue et nourrie pendant la période de gestation, jusqu'à ce que, dans les Poissons, le signe opposé, naisse finalement le Sauveur du Monde.

Comme dans le Lion, c'est une expérience de la caverne "dans le sein du temps" et qui doit être caractérisée par la chaleur, le calme, les expériences profondes et les "crises latentes mais néanmoins puissantes". La Vierge est un signe de synthèse. Le Tibétain dit à son sujet : "Le symbolisme de la Vierge concerne le but de toute l'évolution qui est de protéger, de nourrir et finalement de révéler la réalité spirituelle cachée. Celle-ci est voilée par chaque forme, mais la forme humaine est équipée et qualifiée pour manifester cette réalité spirituelle d'une manière différente de toute autre expression de la divinité, et pour rendre ainsi tangible et objectif ce pour quoi tout le

processus créateur est conçu."

(*Astrologie Esotérique*)

Cette qualité de synthèse est en outre accentuée par le fait que huit autres signes (tous excepté le Lion, la Balance et le Capricorne) déversent leurs énergies à travers la Vierge, par l'intermédiaire de leurs régents planétaires. Le Tibétain attire l'attention sur le fait que nous entrons maintenant dans le huitième signe à partir de la Vierge, signe qui précède celui où l'Enfant est amené à naître, signe qui verra beaucoup de gens prendre l'initiation. Nous devons nous rappeler que tous les hommes passent par tous les signes. Pour les natifs de la Vierge ou pour ceux qui ont ce signe à l'ascendant (le point à l'est de l'horoscope qui indique le dessein de l'âme du disciple), ces qualités ou énergies se manifestent de différentes façons, dans les organisations, les arts et les sciences ; tous demandent de longues périodes de gestation mentale et l'effort d'amener de nouvelles idées à s'exprimer.

Une autre caractéristique de la Vierge est son triple symbole, comme c'est le cas d'un autre signe, le Scorpion, ce qui est significatif, ces deux signes étant "en rapport avec la croissance de la conscience christique. Ils marquent des points critiques dans l'expérience de l'âme, points d'intégration, où l'âme s'identifie consciemment avec la forme et, en même temps, avec l'esprit." **[25@56]** (*Astrologie Esotérique*) Cette affirmation est sous-jacente à la théorie spirituelle des Triangles et le Tibétain ajoute ces paroles impressionnantes : "Sous l'impact de la volonté de Dieu et de l'inaltérable énergie du cœur même du zodiaque manifesté, des changements se produisent dans la conscience qui feront de l'homme un être divin à la fin du cycle mondial." Et plus loin : "C'est par la fusion des énergies des trois centres planétaires, *par l'intermédiaire de la pensée humaine, réagissant aux énergies zodiacales*, que notre terre sera transformée en une planète sacrée." Ces mots élargissent sûrement notre vision, approfondissent notre compréhension, nous donnent foi en l'avenir de l'humanité et nous fortifient dans notre intention de coopérer patiemment avec le présent.

Interprétation du Mythe

Selon l'histoire du mythe, Celui qui préside reconnaissait que ce travail avait affaire à un ennemi "d'un genre différent". Il faut remarquer que les deux travaux qui furent mal exécutés par Hercule – bien qu'il gagnât

finalement – s'accomplirent avec son pôle opposé, le pôle féminin. Dans le Bélier, la conquête des cavales mangeuses d'hommes gonfla tellement son égo qu'il se pavana orgueilleusement laissant les cavales à Abdéris, sa personnalité ; elles s'échappèrent et le travail dut être recommencé. "Mais Abdéris était mort." Dans le signe de la Vierge, Hercule tua la reine des Amazones bien qu'elle lui offrît la ceinture ; donc il lui fallut ensuite délivrer une autre jeune fille, Hésione, du ventre du monstre marin pour compenser la vie qu'il avait inutilement supprimée.

Ainsi, l'origine de la guerre entre les sexes est ancienne ; elle est inhérente à la dualité de l'humanité et du système solaire. Les divorces en sont un véritable témoignage et la compétition surgit aussi bien dans les affaires qu'au foyer. Il y a, dans cette histoire, des points à ne pas négliger, car ils sont importants. Quelle fut la contribution d'Hippolyte à l'erreur ? Peut-être avoir offert à Hercule la ceinture de l'unité que Vénus lui avait donnée parce que Celui qui préside l'avait ordonné et non parce qu'elle ressentait l'unité. Ne le fit-elle pas par contrainte et non par amour ? Ainsi elle mourut. Il nous est dit que le mal doit arriver, mais malheur à ceux par qui il vient ; ainsi, Hercule ne réussit pas à comprendre sa mission bien qu'il atteignît son objectif.

Pourquoi les Amazones faisaient-elles une incursion annuelle dans le monde des hommes ? Etait-ce pour leur faire la guerre ou pour chercher l'unité sans la participation du cœur ? Etait-ce pour chercher de nouveaux membres pour leur monde sans hommes ? Mais Dieu, nous est-il dit, regarde au cœur. Beaucoup de gens seraient choqués, selon leur point de vue strictement moral, à la pensée qu'une prostituée pouvait être supérieure à une femme qui s'engagerait à l'Eglise sans amour et sans intention de servir, mais uniquement pour l'argent, la sécurité ou une position. On entend rarement parler de la femme adultère à laquelle le Christ dit : "Je ne te condamne pas, va et ne pèche plus." Tout ceci semble se référer subtilement au mythe du travail dans la Vierge. Son application pratique et sa signification cosmique et spirituelle sont saisissantes. Il est dit que la guerre intentionnelle entre les sexes atteint maintenant un point culminant.

Cette fois, l'Instructeur ne dit pas simplement à Hercule que le travail était mal fait. Il lui dit sans équivoque : "Pourquoi tuer la mère de l'Enfant sacré ? Nous inscrivons un nouvel échec. De nouveau tu n'as pas compris. Rachète ton erreur avant de chercher à me revoir." Ces paroles étaient sévères et nous devrions prêter l'oreille à la note-clé : "De nouveau, tu n'as pas

compris." Le silence se fit et Hercule, tenant la ceinture sur son cœur, se mit à la recherche du chemin de retour laissant les femmes affligées, privées de direction et d'amour.

Acte de mort, puis acte d'amour quand, au risque de sa propre vie, Hercule sauva Hésione et mérita que l'Instructeur lui dise : "Réfléchis sur les voies de la vie et réfléchis sur les voies de la mort. Va et repose-toi, mon fils." Nous n'avons pas à défendre la répétition du mythe donné par le Tibétain, car il est très beau et son pouvoir mantrique est détruit lorsqu'il est paraphrasé.

Il faut aussi noter que le travail ne fut pas décrit à Hercule comme dans les autres cas. Le mot fut transmis seulement au pays où la reine des Amazones gouvernait son univers de femmes, tous les hommes en étant exclus. C'est à Hercule que fut laissé le soin de comprendre la nature du travail et il n'en fut pas capable. Les Amazones adoraient la Lune (la forme) et Mars, le dieu de la guerre. Elles non plus ne comprirent pas leur véritable fonction, car Marie est représentée avec la lune sous les pieds et, dans les bras, Celui qui devait être connu comme le Prince de la Paix. **[25@57]**

Les deux Voies

Comme toujours, le natif a le choix entre le bien et le mal, suivant son degré d'évolution et de sensibilité. La Vierge est appelée la déesse de la vertu ou du vice. Mais, quel est le sens profond de "vice" ? C'est rendre la vie christique "inefficace" et cela pour la Vierge est nier le but de ce signe, car il est dit que "le Christ est pour elle le but de l'existence." La racine du mot "vertu" est en latin "vir" qui signifie force, homme, dans le sens viril. La signification de "vice" en tant qu'inefficacité de la vie spirituelle, rappelle l'une des Règles de la Route : "Bien que connaissant la vilenie de chacun, continuer à l'aimer." (Dans ce sens, un vilain est simplement un esprit étroit qui ne connaît rien au-delà de son petit cercle infranchissable.)

Comme le sens de ces mots est évident et comme il implique la vraie tolérance ! Nous avons mis trop longtemps la faute sur notre corps physique comme étant la cause de tout mal, alors que c'est, en vérité, notre mental étroit, notre cœur dur qui provoquent les attitudes et les habitudes erronées, le corps n'étant qu'un appareil de réponse automatique, assujetti à la domination de l'homme intérieur. A ce propos, une autre idée se présente, à savoir que

"péché" signifie littéralement "quelque chose qui est mal fait". Ne pas trouver "l'œil du taureau, l'œil de l'illumination", dont il est question dans le Taureau, est un péché pour le fils de l'homme qui est aussi fils de Dieu. Ces idées fondamentales s'interpénètrent parfaitement et se confirment quand nous abandonnons la complexité du mental inférieur. La Vierge est aussi appelée la "déesse des deux voies" ; car, en tant que principe de la Mère Sacrée, elle symbolise la matière et elle est aussi la gardienne de la vie christique.

Il est significatif que ce sixième signe, le nombre de l'activité sur le plan physique, soit appelé le nombre de la Bête. Cette idée semble exercer une horrible fascination sur beaucoup, mais elle signifie en réalité que la Vierge est un symbole de la triplicité, 6, sur le plan physique, 6 sur le plan émotionnel, 6 sur le plan mental, mais pas du tout 666.

Il faut se souvenir que le lion est le roi des animaux. Les natifs du Lion arrivent finalement au parachèvement de la personnalité. Mais, dans la Vierge où le premier pas est fait vers la spiritualité, l'âme est appelée le fils du mental et la Vierge est gouvernée par Mercure qui apporte l'énergie du mental.

Dans cette causerie sur le signe de la Vierge, A.A.B. a donné de très intéressantes références prophétiques à la Vierge :

> "Voici, je ferai venir mon serviteur, le germe." (Zacharie 3 : 8) Un des symboles de la Vierge est la femme avec l'épi de blé ou la gerbe de blé, ou la branche de fruits dans les bras. Rappelons aussi la prophétie d'Isaïe sur laquelle est basé notre Nouveau Testament : "Une Vierge concevra et enfantera un fils.. Relions-la au verset des Ephésiens 4 : 33, où saint Paul dit : "Nous parviendrons tous un jour à la mesure de la stature parfaite du Christ." Je vous rappelle que le Christ a mis l'accent, encore et encore, sur la nouvelle naissance et non sur le sacrifice de sang. Le sens ésotérique en est que "le sang est la vie", mais nous nous rapportons toujours trop au sens littéral des mots. Tout comme l'ancienne pratique du sacrifice d'animaux sur l'autel est dépassée, l'idée d'expiation par le sang du Christ sera aussi dépassée. Elle naquit du complexe médiéval de culpabilité et de la torture de l'instrument physique pour arriver à la prédominance de l'esprit, alors qu'en vérité le

> corps doit être harmonisé à l'âme, amener sa beauté en manifestation et la racheter. Tout cela est implicite dans le signe de la Vierge et dans son travail. *La Doctrine Secrète* contient un énoncé clair du message complet du signe : "La matière est le véhicule pour la manifestation de l'âme sur ce tour de la spirale et l'âme est le véhicule, sur un tour plus élevé de la spirale, pour la manifestation de l'esprit ; ces trois forment une trinité synthétisée par la Vie qui les pénètre tous."

Constellations et Etoiles

Les trois constellations les plus proches de celle de la Vierge sont la *Chevelure de Bérénice*, mère seulement de la forme, le *Centaure*, l'homme montant un cheval ou le cheval avec une tête et un torse d'homme, représentant l'être humain, car l'homme est un animal plus un dieu. C'est la constellation inférieure et il faut noter que, bien qu'Hercule ait franchi cinq Portes, il échoua à la sixième et il dut recommencer et offrir une réparation **[25@58]** pour son manque d'amour et de compréhension. Cela arrive souvent aux disciples avancés. La troisième constellation ayant en elle la promesse de l'avenir est *Bootès*, "Celui qui vient", le Sauveur dans les Poissons qui libère l'humanité et la dépendance de la forme.

La Vierge est elle-même une constellation en forme de coupe, indiquée par trois étoiles principales ; c'est la coupe de la communion de laquelle le Christ a dit : "Buvez-en tous", dans son sens le plus élevé, le Saint-Graal. L'étoile la plus brillante est l'*Epi* (épi de blé). Le Christ est né à Bethléem, qui veut dire "Maison du pain". Nous disons : "Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien", la manne, le pain des cieux ou le pain et le vin de la communion. Toujours le symbolisme du pain se trouve tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament. Notre grand problème économique actuel reste encore celui de procurer du pain, symbole de la nourriture, à un monde affamé, le pain pour le corps et le pain pour ceux qui ont faim et soif de justice. Tout cela fait partie de la fonction nutritive de la Mère du Monde qui alimente la forme et aussi la conscience christique latente dans la forme.

La Croix mutable et les Régents planétaires

La Vierge est l'un des bras de la Croix mutable avec son signe Opposé, les Poissons. Le signe d'air des Gémeaux et le signe de feu du Sagittaire complètent les quatre bras. C'est la croix de ceux qui sont sur le sentier de probation et elle se décrit comme suit : "La Croix mutable est la Croix du Saint-Esprit, de la troisième Personne de la Trinité chrétienne, car elle organise la substance et évoque la réponse sensible de la substance elle-même." Remarquez la magnifique corrélation entre cette définition et le fait que le Saint-Esprit adombre Marie. Sur cette Croix, l'homme atteint le stade du *Consentement et de l'Aspiration* et se prépare pour la Croix fixe du Discipulat. Il faut noter que la Croix mutable de la personnalité consacre l'homme qui est crucifié sur elle à des fins matérielles, afin qu'il puisse apprendre finalement leur emploi divin. Le péché contre le Saint-Esprit a été le sujet de maintes spéculations morbides. Le Tibétain dit que "Le mauvais usage de la substance et la prostitution de la matière à des intentions mauvaises sont des péchés contre le Saint-Esprit." C'est ce péché, le plus grand de tout son pèlerinage, qu'Hercule commit dans la Vierge quand il ne comprit pas que la reine des Amazones devait être rachetée par l'union et non pas tuée. Le Tibétain insiste sur le fait que c'est "par l'intermédiaire de l'humanité que se produira le couronnement de l'heureux effet de la lumière qui rendra possible l'expression du tout". Nous commettons encore l'erreur d'Hercule quand nous oublions que le Triangle de la Trinité est un triangle équilatéral, dont tous les angles sont d'égale importance pour la réalisation du Plan. C'est dans la Vierge, après l'individualisation dans le Lion, que le premier pas vers l'union de l'esprit et de la matière est fait, la subordination de la vie de la forme à la volonté du Christ intérieur. (*Astrologie Esotérique*)

Les trois régents du signe de la Vierge le relient à huit autres signes et en font le signe éminent de synthèse. En incluant la Vierge elle-même, nous avons neuf signes ou neuf énergies interdépendantes, neuf, le nombre des mois de gestation de l'embryon humain. De nouveau, "ce qui est en haut est comme ce qui est en bas."

Le régent exotérique du signe est Mercure, "l'énergie versatile du fils du mental, l'âme", intermédiaire entre le Père et la Mère. Le régent ésotérique est la Lune qui voile Vulcain. La Lune gouverne la forme et la volonté de Dieu est de se manifester par la forme. Vulcain est une expression de l'énergie de premier rayon alors que la Lune exerce l'énergie de quatrième rayon. Jupiter est le régent hiérarchique, représentant la deuxième Hiérarchie créatrice (les divins constructeurs de la manifestation planétaire terrestre) et il introduit

l'énergie de deuxième rayon.

Selon le Tibétain, Mercure, Saturne et Vénus gouvernent les trois décans et lorsqu'un homme est sur la roue inversée du disciple (dans le sens contraire des aiguilles d'une montre), il entre dans le signe de la Vierge sous l'influence de Vénus, alors que l'homme ordinaire y pénètre sous l'influence de Mercure. Cela nous montre comment nous pouvons faire une interprétation erronée d'un horoscope si nous ne connaissons pas le degré d'évolution du natif. L'astrologie ordinaire, sans esprit de **[25@59]** synthèse, peut être très inexacte et superficielle. Alice Bailey avait coutume de dire, les yeux pétillant de malice, à un novice qui remarquait que son thème astrologique correspondait à ce qui arrivait : "Quel dommage ! Si vous viviez au-dessus du plexus solaire, l'horoscope de votre personnalité ne correspondrait pas si exactement." Le thème astrologique de l'âme, et non plus celui de la personnalité, sera utilisé dans l'avenir. Le Tibétain affirme que "la base des sciences astrologiques est l'émanation, la transmission et la réception des énergies et leur transmutation en forces par l'entité réceptrice." Nous voyons ainsi clairement quelles devraient être notre attitude pendant les méditations de pleine lune et notre utilisation d'horoscopes individuels. Le Tibétain ajoute : "L'argument que je cherche à démontrer ici est que ce n'est qu'une question de réceptivité et de sensibilité développées."

Signification du Signe et de son Opposé polaire

Dans la Sirène, la déesse-poisson, nous avons le symbole de l'unification de la Vierge et de son signe opposé, les Poissons. La dualité est toujours là, en nous et dans le système solaire, le deuxième rayon, celui du soleil lui-même étant une dualité, Amour-Sagesse. Pour le natif de la Vierge, la leçon, indiquée par Dane Rudhyar dans *Dons de l'Esprit*, est de "réaliser clairement qu'aucune vérité n'est complète ou même réelle si elle n'inclut pas son opposé et tout ce qui arrive entre eux". Rappelant encore que huit énergies passent à travers la Vierge qui est un signe de synthèse, Rudhyar indique que la transfiguration est requise, plutôt que la transformation.

Les trois vertus demandées sont tolérance, compassion et charité ; on progresse en devenant toujours plus inclusif. Une des interprétations les plus utiles est donnée dans le commentaire suivant sur la tolérance qui, le plus souvent, est pratiquée avec une nuance de supériorité et de condescendance. Rudhyar dit : "La vraie tolérance dépasse de beaucoup une attitude du genre

"vivre et laisser vivre", laquelle, souvent, n'est que complaisance et indifférence à tout, sauf à ce qui constitue la vérité propre à celui qui la profère... Etymologiquement, tolérer signifie supporter. Que supporter ? Le fardeau de la nécessité de changement et de croissance... La préoccupation typique de la Vierge quant aux détails du travail, quant à la technique, la santé et l'hygiène, la dissection analytique de soi et des autres, est réellement la focalisation sur les valeurs négatives des crises. Si, dans la Vierge, la crise est affrontée positivement, alors la substance de la conscience elle-même est renouvelée et, avec ce renouvellement sous-jacent, une nouvelle formulation du dessein va nécessairement de pair."

Le mot-clé pour les Poissons, le pôle opposé, est courage ; le tempérament piscéen est appelé un champ de bataille, car son message est "libération" et la libération doit être obtenue de haute lutte et gagnée, car elle ne peut être un don. Le point culminant est décrit ainsi : "Tous les conflits sont résolus, toutes les transitions sont opérées dans la naissance christique", ce qui est l'apogée de la naissance de la conscience christique latente dans la Vierge.

Mots-clé

Les hauts et les bas de ce sixième travail sont clairement indiqués dans les mots-clé du signe : sur la roue ordinaire, l'ordre est donné par les mots suivants qui décrivent l'activité de la Vierge : "Et le mot dit que la matière règne." Plus tard, sur la roue du disciple, la voix vient de la Vierge elle-même : "Je suis la mère et l'enfant. Moi, Dieu, je suis matière." Le Tibétain ajoute :

> "Méditez sur la beauté de cette synthèse et sachez que vous avez dit vous-même le premier mot, en tant qu'âme, descendant dans le sein du temps et de l'espace, dans un très lointain passé. Le temps est venu maintenant où vous pouvez, si tel est votre choix, proclamer votre identité à la fois avec les deux aspects, matière et Esprit, la mère et le Christ."

(*Astrologie Esotérique*)

Le premier mot-clé de synthèse est : "Christ en vous, espérance de la gloire."

[25@60]

SEPTIEME TRAVAIL
—
CAPTURE DU SANGLIER D'ÉRYMANTHE
—
(Balance, 22 septembre – 21 octobre)

Le Mythe

Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur réfléchissait sur la nature du fils de l'homme qui est aussi fils de Dieu, sur ce qui était nécessaire pour le faire plus semblable encore à son Père. "Il faut qu'il exécute encore un autre travail. Il a besoin d'équilibre, de jugement sain et de préparation pour un test majeur et pour le service futur envers la race des hommes. Pour cela, qu'il se prépare avec soin." L'Instructeur notant sur ses tablettes le but du prochain test vint à Hercule : "Va mon fils, et capture le sanglier sauvage ; sauve un pays ravagé, mais prends cependant le temps de manger." Hercule partit.

Hercule, fils de l'homme et cependant fils de Dieu franchit la septième Porte. Le pouvoir du septième signe passa en lui. Il ne savait pas qu'il était en face de deux tests, celui d'une amitié exceptionnelle et celui d'un courage inébranlable. L'Instructeur lui avait dit qu'il devait chercher un sanglier et Apollon lui avait offert un arc tout neuf. "Je ne le prendrai pas avec moi", dit Hercule, "par crainte de tuer. Lors de mon dernier travail sur les rives de la grande mer, j'ai tué. Cette fois, je ne tuerai pas. Je laisse l'arc."

C'est ainsi que, sans armes à l'exception de sa fidèle massue, il gravit la montagne escarpée, cherchant le sanglier et voyant de tous côtés des scènes de terreur. Il monta toujours plus haut et sur son chemin il rencontra un ami, Pholos, l'un des centaures connus des dieux. Les centaures s'arrêtèrent un moment pour parler, si bien qu'Hercule oublia l'objet de sa recherche. Pholos l'invita à entamer une barrique de vin qui ne lui appartenait pas encore. Elle appartenait au groupe des centaures et les dieux qui la leur avaient donnée avaient estimé que cette barrique ne devait pas être entamée sauf quand les centaures, tous présents, se réuniraient. Elle appartenait au groupe.

Mais Hercule et Pholos la percèrent en l'absence de leurs frères et

appelèrent Chiron, un autre sage centaure à venir partager leurs réjouissances. Ce qu'il fit. Tous trois burent ensemble, festoyèrent et firent beaucoup de bruit. Les autres centaures les entendirent de très loin. Ils arrivèrent en colère et une furieuse bataille s'engagea. En dépit de ses sages résolutions, le fils de l'homme qui était fils de Dieu devint une fois encore le messager de la mort. Il tua ses amis, les deux centaures avec qui il venait de boire ; tandis que les autres centaures se lamentaient bruyamment, Hercule s'enfuit sur les hautes montagnes et reprit sa recherche.

Il monta jusqu'à la limite de la neige, suivant les traces du sanglier féroce. Il le poursuivit partout par un froid glacial et pourtant il ne le vit pas. La nuit vint, les étoiles se montraient l'une après l'autre et le sanglier restait toujours hors d'atteinte. Hercule réfléchit à sa tâche et à la nécessité de jouer au plus fin. Il posa un piège adroitement caché et attendit la venue du sanglier dans l'obscurité. Les heures s'écoulèrent les unes après les **[25@61]** autres, et il attendit jusqu'à l'aube. De son repaire, le sanglier apparut à la recherche de nourriture, poussé par une faim longtemps inassouvie. Dans l'obscurité, près du piège, le fils de l'homme veillait. Le sanglier tomba dans le piège et, le moment venu, Hercule délivra l'animal sauvage devenu prisonnier de son habileté. Il lutta contre lui et le maîtrisa, lui faisant faire ce qu'il disait et suivre le chemin qu'il désirait.

Du sommet neigeux de la haute montagne, Hercule descendit, se réjouissant en chemin, poussant devant lui le sanglier féroce, mais dompté. Il le poussait, le tenant par les deux pattes de derrière et tous sur le chemin riaient à ce spectacle. Tous ceux qui rencontraient le fils de l'homme qui est fils de Dieu, chantant et dansant en chemin, riaient aussi de le voir avancer. Tous, dans la cité, rirent aussi de cette scène, le sanglier chancelant et fatigué et l'homme riant et dansant.

Ainsi Hercule accomplit son septième travail et retourna vers l'Instructeur de sa vie.

Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur remarqua : "La leçon du véritable équilibre a été apprise. Une leçon reste encore. A la neuvième Porte, le centaure doit être de nouveau rencontré, connu et justement compris."

Et l'Instructeur dit : "Le septième travail est terminé, la septième Porte est franchie. Médite sur les leçons du passé ; réfléchis sur les tests, mon fils. Deux fois tu as tué ce que tu devais aimer. Apprends pourquoi." Hercule resta

à l'intérieur des portes de la cité, et là se prépara à ce qui arriverait plus tard, au test suprême.

Le Tibétain

Prologue

"*Le Mythe est une Pensée non divulguée de l'Ame.*"

(*Isis dévoilée*)

La Balance offre des paradoxes et des extrêmes nombreux, suivant qu'on est en train de faire le tour du zodiaque dans le sens des aiguilles d'une montre ou qu'on est sur le chemin inversé, celui du disciple consciemment tourné vers le sentier de l'évolution, le chemin du retour. La Balance est l'un des signes les plus difficiles à comprendre. C'est le premier des signes qui n'a ni symbole humain, ni symbole animal. Il a la figure de la Justice, une femme aux yeux bandés, aveugle peut-être aux choses objectives, extérieures, mais avec une vue intérieure divine où est la vraie justice. C'est un intermède semblable à l'écoute silencieuse dans la méditation, un moment d'évaluation du passé. Etrangement, l'homme ordinaire approche la Balance par le test rigoureux du Scorpion, tandis que l'homme plus évolué entre dans le test de la Balance par le signe de la Vierge, la conscience christique s'éveillant dans son cœur et dans son mental. Pensez combien les expériences de ces deux hommes seront différentes. Dans le premier cas, l'équilibre oscillera violemment de haut en bas ; dans l'autre, il y aura équilibre entre matière et esprit et entre toutes les paires d'opposés mineures.

Nous commençons maintenant à voir pourquoi nous rencontrons, dans ce signe de calme, les problèmes du sexe et de l'argent, à la fois bons serviteurs et mauvais maîtres, suivant l'usage qui en est fait. Le sexe est un sacrement, l'union du masculin et du féminin, pour la production de formes pour la continuité de la vie qui évolue. L'argent est un moyen d'échange, de partage à distance s'il n'est pas aimé et détenu seulement pour soi ; l'or de l'avare ou l'or du cœur aimant et généreux.

L'équilibre des paires d'opposés est nettement défini. L'oscillation peut aller du parti pris et du préjugé à la justice ou au jugement, de la stupidité bornée à la sagesse enthousiaste. Que cette association de mots est inhabituelle et plaisante ! Dans le langage ordinaire, nous symbolisons la

sagesse par la chouette plutôt stupide. Ceux qui se croient sages sont trop souvent solennels et un peu pédants alors que la sagesse devrait être "enthousiaste". A méditer. Il peut y avoir des intrigues (les sentiers sinueux des lois humaines y incitent) ou une conduite franche. Le natif de la Balance peut être caractérisé par une attitude matérialiste ou par une attitude spirituelle. Dans le voyage autour du zodiaque, les constellations sont toutes harmonieuses, bonnes, et elles poursuivent un but ; c'est notre réceptivité et l'usage que nous en faisons qui déterminent ce que nous manifestons. L'impression que nous pouvons en retirer peut être semblable à l'inexactitude d'un touriste occasionnel ou à l'exactitude de celui qui habite depuis un certain temps dans un pays dont il **[25@62]** connaît bien la population. On croit parfois faire preuve d'intelligence en donnant un jugement trop hâtif ; par exemple, les idées de celui qui a passé quelques jours à Paris et croit connaître la France.

Dans ce signe d'équilibre, de justice et de loi, nous voyons que le test se termine dans un éclat de rire ; c'est le seul travail qui se termine ainsi. Hercule descendit de la montagne poussant le sanglier comme une brouette, chantant et riant, et tous ceux qui le virent rirent aussi. Quelle joyeuse conclusion ! Ceci en dépit du fait qu'Hercule ait fait de nouveau une faute grave. L'Instructeur lui avait dit de "prendre le temps de manger", mais Hercule prit du temps pour une orgie avec deux vieux sages centaures amis. Remarquez qu'ils mirent en perce le tonneau de vin qui ne devait être entamé que par et pour le groupe. On pourrait faire un sermon à ce sujet et aussi sur le fait qu'Hercule, bien qu'il prît toute précaution pour ne pas tuer le sanglier, en arriva à tuer deux amis. Ainsi, la tentation vient par derrière quand nous pensons avoir déblayé de tout piège le sentier qui se trouve devant nous. Cependant, évaluant le travail, le sage Instructeur ne s'arrêta pas sur la querelle à laquelle tous avaient pris part, mais dit simplement : "Médite sur les leçons du passé ; tu as tué deux fois ce que tu devais aimer. Apprends pourquoi." C'est tout. Il nous est rappelé que la personnalité reste en dehors de l'ashram, nos Instructeurs ne voyant que notre lumière. Il n'y eut aucun éloge spécial ; Hercule passa de justesse, non "cum laude". Le septième travail fut déclaré achevé et la septième Porte franchie. Justice avec miséricorde.

"Si Toi, ô Dieu, devais noter avec rigueur ce qui est mal fait, qui pourrait, ô Seigneur, le supporter ?"

Réflexions au sujet du natif de la Balance

Avant de capturer le sanglier d'Erymanthe, Hercule s'assit à la table de Pholos et but le vin capiteux. A ce moment-là, il était le bon convive qui cherchait et trouvait le plaisir. Pour lui comme pour tous ceux qui assument le travail devant être accompli dans la Balance, les fumées du plaisir doivent être dissipées avant que ne puisse être entreprise la tâche plus importante de la maîtrise de soi, à savoir, la capture du sanglier.

Il faut noter que la beuverie d'Hercule conduisit à une tragédie, la mort de Pholos. La soudaine apparition de la catastrophe dans la vie du natif de la Balance qui cherche le plaisir, aussi cruelle que puisse être l'expérience, est une nécessité pour la croissance de l'âme. Sans tragédies, les potentialités de la Balance restent en sommeil. Le natif de ce signe commence son voyage en hiver, temps d'obscurité, quand la vie de la personnalité a perdu de sa séduction.

Pour capturer le sanglier, Hercule n'emploie pas la force brutale ; il pose un piège, attend et laisse l'animal s'y prendre lui-même. Quand le sanglier patauge dans la neige, Hercule saisit sa chance. Curieusement, le propre du natif de la Balance est d'éviter un affrontement direct et de ne pas dépenser plus de force qu'il n'est nécessaire. Il cherche à atteindre ses buts en douceur et non par la coercition.

Il nous est dit qu'Hercule saisit les pattes de derrière du sanglier et obligea la bête à descendre la pente de la montagne sur ses pattes de devant et que ce spectacle provoqua le rire de tous les témoins. Là, nous observons l'habileté du natif de la Balance à trouver des solutions insolites et à percevoir la valeur de l'incongru.

Dans l'histoire du genre humain, de grands problèmes ont été résolus par des moyens inhabituels. Par exemple, un chef tartare fit un grand feu derrière ses troupes, les forçant à aller de l'avant avec une telle vigueur désespérée qu'aucun ennemi ne put leur résister. Quand Annibal envoya ses éléphants contre Scipion, ce dernier ordonna à ses soldats de sonner de la trompette dans les oreilles des animaux ; déconcertés et effrayés par le bruit, les éléphants piétinèrent et tuèrent beaucoup des hommes d'Annibal.

Percevoir l'incongruité est l'une des plus grandes armes données à l'humanité dans sa lutte perpétuelle contre le mirage. C'est le rire qui discrédite les prétentions et détruit les institutions périmées.

Le septième travail est le seul qui se termine par un accès d'hilarité. Non seulement Hercule accomplit la tâche assignée, mais il fait du sanglier féroce un objet de moquerie. Par une perspective légèrement modifiée, beaucoup de terribles expériences **[25@63]** de la vie peuvent être transformées par un sens d'humour bienfaisant. Une grande partie de ce que les gens considèrent avec un sérieux grave et solennel a décidément ses côtés ridicules.

La pittoresque description d'Hercule conduisant le sanglier par les pattes de derrière est le symbole de l'Ame qui dirige le corps maladroit. Ce rapport, dans lequel chaque aspect acquiert une juste importance, est caractéristique du natif de la Balance hautement organisé. Ainsi est observé le principe d'équilibre.

Le natif de la Balance procède en pesant et en équilibrant toute chose. Cette attitude le fait souvent paraître hésitant et indécis. Sachant qu'il existe d'innombrables degrés entre le noir et le blanc, il est rarement enclin à être un extrémiste. Il sait que ceux qui sont regardés comme des piliers de la société peuvent être des Pharisiens, et que les gens modestes et humbles peuvent être le sel de la terre ; que ceux qui affirment leur supériorité avec le plus de véhémence peuvent être les moins méritoires ; que les gens sages peuvent agir comme des idiots et que les idiots peuvent buter sur des trésors ; que les jugements du monde peuvent être annulés par un tribunal supérieur et que la vérité peut circuler sur la terre sous des aspects nombreux et divers.

La quête de la vérité se change alors en développement du discernement. En un certain sens, la vérité n'existe pas pour les êtres humains, car toutes les vérités ne sont que des fractions d'un grand ensemble. La recherche de concepts plus inclusifs est beaucoup plus importante que le fait d'insister sur un seul fragment d'un ensemble.

Comme une araignée active, le natif de la Balance file continuellement des liens de relation, créant un réseau sensible de significations. Le résultat d'une telle activité est la synthèse. Il se tient entre le concret et l'abstrait, essayant de les mettre tous deux en relation. Toujours, il y a divergence, toujours un fossé entre la fin envisagée et le but atteint ; cependant, la toile lumineuse assume un dessein d'une beauté difficile à saisir.

A mi-chemin entre ciel et terre, le natif de la Balance attend. Levant les yeux, il a la vision de l'aube dorée qui fait étinceler les sommets neigeux. Regardant vers le bas, il voit les bourbiers et les fondrières par où passent les fils des hommes. D'un côté, il connaît des idéals élevés ; de l'autre, il

s'aperçoit qu'ils sont répudiés. A ce point médian, il doit se tenir et travailler. S'il s'élève vers le monde de l'idéal, il perd le contact avec les choses ordinaires ; s'il descend au niveau de l'activité matérielle, il perd les perceptions précieuses qui sont le mobile principal de son être. Il se maintient entre ces deux mondes afin de pouvoir augmenter sa compréhension, une compréhension qui inclut le plus haut et le plus bas, le bon et le mauvais, l'élevé et l'insignifiant. C'est la compassion.

La connaissance acquise apporte la désillusion. Regardant dans les cœurs humains, il y perçoit les ombres et les sédiments d'étranges passions. Il découvre les méthodes de base par lesquelles des gens influents bâtissent leur succès, les points noirs dans la vie d'hommes réputés, les façons habiles avec lesquelles ils éludent les demandes de leur conscience. Il observe les germes d'idées qui sont mordus par le gel à la première tentation. Il contemple la longue marche du progrès de la race humaine avec ses accomplissements sporadiques et ses échecs.

Quel est le résultat de telles réflexions ? Avant tout, les mirages qui enchaînent si souvent l'homme à la terre sont substantiellement réduits. Le natif de la Balance se rend compte que l'homme vit dans un brouillard d'illusions, qu'il se cramponne à l'existence comme à une fin en soi et qu'il fuit souvent aussi bien la vérité que la catastrophe. Cette description des imperfections ne signifie pas que la bonté des hommes soit négligée ; sans une mesure suffisante de bonté, le monde ne pourrait pas continuer à exister.

Il n'est pas du tout sûr d'avoir envie de participer à la lutte agressive pour gagner sa vie ni de se battre pour obtenir une position de pouvoir et de prestige dans le monde. S'il n'était préoccupé que de lui-même, il se retirerait probablement dans une bibliothèque et y passerait ses journées. Pourtant, d'autres humains existent et se réclament de lui. Le motif du service s'enracine ainsi dans sa vie, service fondé sur une évaluation réaliste de la nature humaine. Il est, en fait, très difficile de servir l'espèce incroyable appelée homme. Informez un homme d'une vérité qui, s'il l'acceptait changerait sa manière de vie stéréotypée et il est à peu près sûr qu'il vous traitera de radical. Raisonnez avec lui et il insistera obstinément sur la primauté de ses instincts ; affichez de l'indifférence pour son sort et il vous **[25@64]** accusera d'être insensible à ses souffrances. Celui qui souhaite servir l'humanité doit être prêt à rencontrer l'incompréhension, l'interprétation erronée et l'obstination à soutenir l'opposé de ce qu'il dit.

Le natif de la Balance ne sera jamais un fanatique ou un tyran. Cherchant à persuader plutôt qu'à contraindre, il comprend l'art du compromis spirituel ; cela implique la volonté de céder sur tous les points non essentiels et la compréhension que le ciel est atteint par une série de pas successifs plutôt que par un seul bon. Servir les autres requiert une juste appréciation de leurs capacités. Attendre d'eux ce qu'ils sont incapables de donner est à la fois peu sage et vain. L'aide apportée doit s'exprimer dans le cadre des limitations de celui à qui elle est destinée. Dans le cas contraire, cette aide peut devenir une entrave. Il faut faire une sérieuse distinction entre trop et pas assez d'aide. Si l'on en donne trop, l'individu concerné ne sera pas encouragé à utiliser toutes ses ressources, tandis que trop peu risque de le laisser s'enfoncer dans le désespoir. En d'autres mots, l'aide doit être soigneusement ajustée aux besoins de l'individu. Dans bien des cas, elle ne serait qu'embarras. Par conséquent, il est préférable de laisser l'individu arriver à ses propres certitudes spirituelles à partir de ses propres conflits, même amers.

Peser et mesurer constamment, si caractéristique du natif de la Balance a un but : établir l'équilibre. Le monde se maintient par l'équilibre et il le comprend. C'est un fait que les lois du karma peuvent être considérées comme des activités équilibrantes qui empêchent la continuation de conditions de déséquilibre. Les catastrophes qui s'abattent sur un individu ont pour but, non de punir, mais de restaurer son équilibre. Celui qui établit l'équilibre dans sa vie ne sera pas contraint de se le voir imposer par des circonstances douloureuses. Les plateaux de la Balance oscillent facilement d'un côté ou de l'autre pour le natif de la Balance, mais le point central sur lequel reposent les plateaux reste inchangé. C'est là le point d'équilibre que les ombres fluctuantes des catastrophes de la terre ne peuvent jamais menacer.

Il faut souligner que l'équilibre, tel que nous le connaissons, est une condition dynamique plutôt que statique. Une définition plus adéquate serait : un système d'équilibre des énergies, ou un arrangement ordonné d'énergies dirigées et contrôlées par une volonté-de-bien dominante. L'homme pleinement développé, ou initié, pourrait être décrit en ces termes.

Au sein de la dissonance, le natif de la Balance caresse le rêve de l'harmonie. Il se souvient de la maison de son Père. En souvenir d'elle, il cherche à être un point de paix dans un océan de forces contrastantes. Tel est le but, mais non pas toujours l'accomplissement. Cependant, ce désir ardent d'harmonie renforce en lui le désir d'être un facteur de paix. Il peut, en

général, comprendre les deux côtés d'une question et cette capacité le sert dans le rôle de médiateur et d'arbitre.

Les énergies qu'il utilise sont la persuasion, la courtoisie et la coopération ; si elles échouent, il dédaigne des méthodes plus dures. Il est naturellement enclin au travail de groupe et il est attiré par tous les programmes d'action qui ont pour but de promouvoir la fraternité et l'unité.

Il y a un élément fortement féminin dans le natif de la Balance et ceci est naturel puisque Vénus régit le signe zodiacal. La vie moderne dure et contraignante est trop agressivement masculine. La grâce et la beauté artistique de la composante féminine devraient agir comme une influence complémentaire. Il le comprend instinctivement. Il sait que l'assurance masculine doit être modifiée par la douceur féminine.

Quand le natif de la Balance a assimilé les délicates harmonies de Vénus, il commence à répondre à une autre vibration, celle d'Uranus. La Bible exprime cette impulsion dans les termes suivants : "Voici, je fais toutes choses nouvelles." Il comprend que les vieilles formes ne sont que chaînes et fers. Elles doivent être mises de côté. Le "balai" de Dieu doit déblayer les débris des âges afin que les idéals élevés de fraternité et d'unité puissent faire partie de la structure de nos institutions, et que les hommes puissent refléter dans leur vie l'image divine imprimée de manière indélébile dans leur être. Toutefois, ce changement révolutionnaire ne doit pas se faire par la réadaptation des vieilles formes ou des institutions. Il doit avoir son origine dans le **[25@65]** mental de l'homme, dans le silence de son cœur lorsqu'il se tourne vers la lumière qui brille sur lui comme résidu de l'immortalité qui demeure en lui. Le natif de la Balance entreprend de se "refaire" lui-même, sachant que c'est là le premier pas conduisant à refaire le monde.

Les Régents de la Balance et son Signe opposé

Le signe opposé de la Balance, avec lequel l'unification doit se faire, est le Bélier dont le régent exotérique est Mars, alors que le régent de la Balance est Vénus. Exotériquement donc, il doit y avoir une unification entre la volonté et le mental supérieur s'exprimant par le désir ou l'amour selon le degré d'évolution. Le régent ésotérique de la Balance est Uranus et Saturne, dans ce signe, est le régent de "l'étonnante Hiérarchie créatrice" qui est une partie du troisième aspect de la divinité. C'est pourquoi c'est un signe

dominant et un facteur conditionnant là où il est question de loi, de sexe et d'argent. Si les étudiants voulaient bien faire une étude sérieuse des points suivants : la loi, premier aspect, la relation entre les paires d'opposés, le sexe, deuxième aspect, l'énergie concrétisée, l'argent, troisième aspect – tels qu'ils s'expriment aujourd'hui et tels qu'ils pourront s'exprimer dans l'avenir – ils auraient alors une image des réalisations humaines sur le plan physique et, en même temps, une image de la future expression spirituelle qui se révélera des plus instructives et des plus valables. Le processus tout entier est le résultat de l'activité des trois régents de la Balance : Vénus, Uranus et Saturne. (Condensé de *Astrologie Esotérique*, pages anglaises 243-244)

Une beauté particulière se dégage des mots-clé du Bélier et de la Balance, telles qu'ils sont donnés dans les Dons de l'Esprit de Dane Rudhyar. Le mot pour la balance est "bien-être", mais non pas le bien-être d'un confort luxueux. L'auteur le définit comme une "expression de relation totalement acceptée, que ce soit avec un objet, une situation ou une personne. Les hommes ne peuvent se libérer de la nature qu'en y répondant avec bien-être, aisance, élégance.

> "Par élégance, nous voulons dire la qualité à laquelle le mathématicien pense quand il parle de solution élégante d'un problème, solution qui se présente avec une aisance extrême, avec une grande simplicité de moyens, avec un minimum de démarches intermédiaires, avec logique. Le séquoia est aussi l'élégante solution du problème contenu dans la graine, le développement parfaitement naturel et logique de la potentialité inhérente à cette graine. La croissance de la potentialité inhérente, l'aisance et la logique du développement, l'élégance du déploiement sont les joyaux de l'art de vivre, les tests de la maîtrise."

Réfléchissons à la beauté de ces mots. Il est difficile d'imaginer un concept plus reposant de la croissance, une croissance qui se développe de l'intérieur, comme s'ouvre une fleur, plutôt que par l'effort, la tension et l'anxiété. Nous remarquons ici que la Balance représente le règne végétal, le sexe et l'affinité naturelle.

Il est dit que, dans ce règne, trois rayons vibrent à l'unisson, ce qui donne service, beauté, couleur et parfum. Ce n'est pas poésie mystique. Ces qualités sont enracinées dans les faits biologiques où l'Energie créatrice, Dieu

immanent, est à l'œuvre.

Nous nous tournons maintenant vers le Bélier et nous voyons que son mot-clé est "adaptabilité" indiquant la méthode par laquelle le bien-être, l'aisance de la Balance peut être obtenu. Nous connaissons tous des hommes et des femmes dans l'histoire et autour de nous qui se meuvent avec assurance et puissance au milieu d'événements tragiques, ce qui est un spectacle encourageant. Nous trouvons aussi l'adaptabilité dans le mimétisme du règne animal, dans la couleur des oiseaux et des animaux qui leur aide à protéger leur vie. Dans des circonstances dangereuses, l'homme aussi a besoin du "mimétisme", ce qui est pour lui une adaptabilité accrue, et soulève immédiatement la question concernant les dangers du compromis, l'abandon des principes en faveur de la sécurité. Mais, nous dit le Tibétain, "un compromis spirituel" peut être la reconnaissance du temps et de l'évolution, n'impliquant aucune trahison quant au but.

Dane Rudhyar écrit :

> "Ce type d'adaptation sociale ne devrait ni détourner ni souiller le libre cours du pouvoir. Il ne devrait pas altérer la qualité des images projetées, ni voiler la vision qu'elles transmettent... C'est une tâche difficile de discernement. Etre adaptable et conserver pourtant la pureté et l'intégrité totale de sa vision et de son idéal ; accepter les détours et, cependant, ne pas perdre la direction du but ; être compréhensible et acceptable pour ceux qui ont besoin d'être réveillés spirituellement et cependant ne pas déformer ou abaisser le caractère **[25@66]** du message ; utiliser les valeurs du passé et pourtant ne pas sacrifier l'avenir à un présent incertain ; être bon pour les hommes et inflexiblement fidèle à l'esprit – tels sont les problèmes que le natif du Bélier rencontrera constamment, sous une forme ou sous une autre.
>
> L'individu qui est consacré et fidèle à l'esprit agit *comme* esprit selon les besoins humains, la Balance devenant une avec son signe opposé, le Bélier."

Constellations et Etoiles

Il y a trois constellations dans la Balance, toutes particulièrement intéressantes. D'abord, la *Croix du Sud* qui n'a plus jamais été vue en Occident depuis l'époque de la Crucifixion où on la voyait à Jérusalem. Maintenant la Croix se retire. Essayons de saisir ce dont ce grand symbole est la représentation dramatique. Quatre étoiles brillantes composent cette croix ; quatre, le nombre de l'aspect matière de l'homme, le quaternaire. La Croix du Sud, le quaternaire, se retire. Le même symbolisme se retrouve dans les Gémeaux, avec *Castor et Pollux*. Pollux, symbolisant l'immortalité, devient de plus en plus brillant et Castor, la mortalité, devient de moins en moins distinct. La Croix se retire et, dans la Balance, cette promesse est appelée la porte ouverte vers Shamballa, le signe dans lequel se trouve "le sentier étroit comme la lame du rasoir" qui conduit l'homme dans le royaume de l'âme.

La deuxième constellation est celle du *Loup*. A travers les siècles, la tête de loup a symbolisé l'initié, mais c'est un loup mourant. La nature du loup qui a, jusqu'ici, dévoré la nature de l'âme est symboliquement en train de mourir, car, quand l'homme atteint l'équilibre, l'activité et le pouvoir du loup meurent.

La troisième constellation est la *Couronne*, la couronne tenue devant l'homme qui travaille dans la Balance. Le symbole est fondé sur l'histoire d'Ariane, aspect mère, à qui fut donnée une couronne de sept étoiles par Bacchus, symbole du deuxième aspect de la divinité, qui glorifie la matière la rendant une expression de la pensée divine. (A.A.B.)

Comme pour tout ce qui concerne la Balance, l'interprétation et la compréhension des constellations sont difficiles, mais suscitent la réflexion. Si les données semblent maigres et vagues, elles représentent peut-être l'intermède de la Balance, qu'un des Maîtres de la Sagesse appela le "no man's land". Ainsi nous avons matière à réflexion, nous rappelant que la louve apparaît sous la forme de l'animal qui allaita Romulus et Rémus, et que le loup était l'animal féroce que saint François d'Assise apprivoisa par son amour et son sens d'union avec lui.

Quelques points saillants d'une Conférence d'A.A.B.

Dans la Balance, nous avons l'homme qui ne parle pas, symbole de l'intermède de silence dans la vie de Jésus. Nous ne savons rien de lui entre douze et trente ans. Ce furent des années de silence. Qu'elles aient été passées parmi les Esséniens, en Egypte, ou dans l'atelier de charpentier, cela paraît

évident. Ce grand Fils de Dieu équilibrait l'esprit et la matière et se préparait à son ministère, en tant que fils d'homme qui est aussi fils de Dieu. Selon moi, la grande révélation n'est pas que nous soyons esprit, mais que tout soit Dieu en manifestation. Tout est énergie en différentes catégories. Le Christ fut l'expression accomplie de la divinité dans la forme. Il équilibra parfaitement l'esprit et la matière. C'est ce que, tous, nous avons à accomplir.

Les deux bons centaures qu'Hercule tua sont connus sous les noms de Chiron (bonne pensée) et Pholos (force corporelle). Le test mettait en lumière la maîtrise de la nature émotionnelle et astrale du désir, quelque forme qu'elle puisse prendre, et elle est d'autant plus puissante que l'homme est avancé. Nous ne pouvons pas maîtriser la nature du désir par la force physique ou seulement par la pensée. Nous pouvons y réussir pendant un certain temps, mais elle resurgit en nous. La seule solution est de conduire le sanglier du désir sur les hautes montagnes. C'est sur ces sommets que se produisent toutes les grandes révélations, où les brouillards de la vallée disparaissent et où l'illumination survient.

La Balance est un signe d'air et se trouve sur la Croix cardinale qui gouvernera le prochain système solaire et qui, dans le système présent, gouverne le sentier de l'initiation foulé par la "fleur de la race humaine". De nouveau, le mystère voile ce signe de sorte que nous le trouvons difficile à comprendre. Mais les mots-clé du signe sont simples et clairs ; ils vont droit au cœur et sans ambiguïté. Pour l'homme ordinaire, dont la conscience spirituelle n'est pas encore développée, le mot est toujours, à travers les siècles :

> "Et le mot dit : Que le choix soit fait."

La réponse arrive comme résultat de l'évolution et émane de l'âme.

> "Je choisis le chemin qui conduit entre les deux grandes lignes de force."

(*Astrologie Esotérique*)

[25@67]

HUITIEME TRAVAIL

—

DESTRUCTION DE L'HYDRE DE LERNE

—

(Scorpion, 23 octobre – 22 novembre)

Le Mythe

(A partir du Scorpion, le mythe est écrit par Francis Merchant, car il n'a pas été trouvé d'autres textes du Tibétain à ce sujet parmi les papiers d'A.A.B. Il a utilisé le meilleur matériel disponible pour les détails de l'histoire dans l'Ancien Commentaire. D'autres textes d'A.A.B. sont encore inclus, condensés et retranscrits.)

Celui qui préside, nimbé d'un calme rayonnant, ne dit qu'un mot. L'Instructeur entendit l'ordre précieux et convoqua Hercule, le fils de Dieu qui est aussi le fils de l'homme.

"La lumière brille maintenant sur la huitième Porte", dit l'Instructeur. "Dans l'ancien Argos, est survenue une période de sécheresse. Amymoné implora l'aide de Neptune qui lui ordonna de frapper un rocher. Lorsqu'elle le fit, trois sources de cristal jaillirent. Mais, bientôt, une hydre y fit sa demeure.

"Près de la rivière, se trouve le marais empoisonné de Lerne. Dans ce marécage infect, vit l'hydre monstrueuse, vraie calamité pour toute la région. Cette horrible créature a neuf têtes et l'une d'elles est immortelle. Prépare-toi à te battre contre cette bête répugnante. Ne pense pas pouvoir te servir de moyens ordinaires, car, pour une tête détruite, deux autres repoussent immédiatement." Hercule était dans l'expectative.

"Je ne peux te donner qu'un conseil. Nous nous élevons en nous agenouillant ; nous conquérons en nous rendant ; nous gagnons en cédant. Va, ô fils de Dieu et fils d'homme, et conquiers." Hercule passa alors par la huitième Porte.

Le marais de Lerne inspirait de la répugnance à tous ceux qui s'en approchaient ; sa puanteur empoisonnait toute l'atmosphère à sept lieues à la ronde. Quand Hercule approcha, il dut s'arrêter, car la seule odeur fut presque trop forte pour lui. Les sables mouvants vaseux constituaient un danger et, plus d'une fois, il retira vivement son pied, de peur d'être absorbé par le terrain qui cédait.

Finalement, il trouva le repaire où demeurait la bête monstrueuse. Dans une caverne où régnait une nuit perpétuelle, l'hydre se tenait cachée. Jour et

nuit, Hercule rôda dans le perfide marécage, guettant le moment propice où la bête devait sortir. Mais il guetta en vain. Le monstre restait dans son antre fétide.

Recourant à un stratagème, Hercule trempa ses flèches dans de la poix brûlante et les fit pleuvoir directement dans la caverne béante où se tenait la bête hideuse. Il y eut confusion et agitation.

Ses neuf têtes crachant des flammes, l'hydre apparut. Sa queue écailleuse fouettait furieusement l'eau et la vase, éclaboussant Hercule. Le monstre mesurait trois toises (2 m.), chose horrible à voir, qui semblait avoir été faite de toutes les pensées les plus ignobles conçues depuis le commencement des temps.

L'hydre bondit sur Hercule et chercha à s'enrouler autour de ses pieds. Il sauta de côté et la frappa d'un coup si formidable qu'une de ses têtes fut immédiatement tranchée ; mais cette horrible tête était à peine tombée dans la fondrière que deux autres repoussaient à sa place. A maintes reprises, Hercule attaqua le monstre déchaîné qui, au lieu de s'affaiblir, devenait plus fort à chaque assaut.

Alors Hercule se souvint des paroles de son Instructeur : "Nous nous élevons en nous agenouillant." Rejetant sa massue, il s'agenouilla, saisit l'hydre de ses mains nues et l'éleva en l'air. Tenue dans les airs, sa force diminua. A genoux, il maintint l'hydre bien au-dessus de lui, afin que l'air et la lumière purifiants **[25@68]** puissent avoir l'effet voulu. Le monstre, puissant dans l'obscurité et dans la vase, perdit bientôt de son pouvoir quand les rayons du soleil et l'effleurement du vent l'atteignirent.

L'hydre lutta convulsivement, un frisson traversant son corps repoussant. Ses efforts devinrent peu à peu plus faibles et ce fut la victoire. Les neuf têtes s'affaissèrent, puis, la respiration haletante et les yeux vitreux, elles tombèrent flasquement en avant. Mais ce n'est que lorsqu'elles furent sans vie qu'Hercule vit la tête mystique qui était immortelle.

Alors il coupa l'unique tête immortelle qui sifflait encore furieusement et l'enterra sous un rocher.

Hercule retourna auprès de son Instructeur. "La victoire est complète", dit celui-ci. "La lumière qui brille à la huitième Porte est maintenant fondue avec la tienne."

Introduction

Nous trouvons des variantes dans les différentes versions du mythe et nous n'avons plus celle du Tibétain pour nous guider. Le Tibétain affirme qu'il y avait trois fois trois, ou neuf têtes. Francis Merchant dit, lui, que neuf têtes furent détruites et que la tête mystique immortelle apparut ensuite. De plus, le fait que cette tête fut "enterrée sous un rocher" prête à beaucoup de réflexions. Peut-être que l'usage de la phrase "cachée sous le rocher de la volonté" est révélatrice. Toutes les versions indiquent que la tête fut enterrée.

Dans certains récits, il est dit qu'Hercule brûla les têtes ; le feu divin aurait vraiment été nécessaire pour cette destruction. Dans ce test suprême, on ne saurait nier la puissante image du disciple tombant humblement à genoux et soulevant le monstre (toutes les mauvaises actions, les fautes et les échecs accumulés pendant son long passé) dans l'air de l'esprit où, de part sa nature même, l'hydre ne pouvait vivre ; ainsi, elle dépérit et mourut. L'emploi du feu, dans l'effort préliminaire, garde encore ce symbole dans la description.

Alors que, dans le test de l'unification des opposés et sous la double autorité de Mars, le sexe a sa place particulière, l'accent donné sur cette facette n'est pas suffisamment évident. Toutes les paires d'opposés doivent être unifiées dans le grand signe du Scorpion, signe du disciple conscient intégré, et non signe de l'homme non évolué, comme on le pense souvent. De nouveau, il faut distinguer soigneusement entre les individus qui sont sur la roue ordinaire du zodiaque et les disciples qui se trouvent sur la roue inversée. Tout ceci est proposé, mais non imposé à la réflexion du lecteur.

Analyse psychologique du Mythe

Il fut demandé à Hercule de trouver l'hydre à neuf têtes qui vivait dans un marécage aux effluves puantes. Ce monstre a sa contrepartie subjective dans la caverne du mental. Dans l'obscurité et la vase des recoins non éclairés du mental, elle prospère.

Profondément enfouie dans les régions obscures du subconscient, tantôt silencieuse et tantôt dans une frénésie extrême, la bête y établit sa demeure permanente. Son existence n'est pas facilement découverte. Beaucoup de temps s'écoule avant que l'individu ne réalise qu'il alimente une créature aussi féroce. Les flèches de l'aspiration ardente doivent être décochées avant que sa

présence ne soit révélée.

Combattre un ennemi aussi terrible est certes une tâche héroïque pour un fils de l'homme même s'il est aussi Fils de Dieu. Une tête coupée, et voilà qu'une autre repousse à sa place. Chaque fois qu'un désir ou une pensée inférieure est maîtrisée, d'autres les remplacent.

Hercule fait trois choses : il reconnaît l'existence de l'hydre, la cherche patiemment et finalement la détruit ; le discernement est nécessaire pour reconnaître son existence ; la patience, pour découvrir son repaire ; l'humilité, pour amener des fragments vaseux du subconscient à la surface et les exposer à la lumière de la sagesse.

Tant qu'Hercule lutta dans le marécage, dans la boue et les sables mouvants, il fut incapable de vaincre l'hydre. Il dut soulever le monstre dans les airs, c'est-à-dire transférer son problème dans une autre dimension afin de le résoudre. En toute humilité, agenouillé dans la vase, il dut examiner son dilemme à la lumière de la sagesse et dans l'atmosphère élevée de la pensée investigatrice. **[25@69]** Nous pouvons déduire, de ces considérations, que les réponses à beaucoup de nos problèmes ne nous parviennent que lorsqu'un nouveau foyer d'attention est atteint, qu'une nouvelle perspective est établie.

Une des têtes de l'hydre était immortelle, ce qui impliquerait que chaque difficulté, si terrible qu'elle apparaisse, a en elle un joyau de grande valeur. Aucune tentative pour dominer la nature inférieure et découvrir ce joyau n'est jamais vaine. La tête immortelle, séparée du corps de l'hydre, est enterrée sous un rocher. Ceci implique que l'énergie concentrée qui crée un problème subsiste, mais purifiée et réorientée après que la victoire a été remportée. Un tel pouvoir doit alors être judicieusement dirigé et canalisé. Sous le rocher de la volonté persistante, la tête immortelle devient une source de pouvoir.

Les neuf Têtes de l'Hydre

La tâche assignée à Hercule avait neuf aspects. Chaque tête de l'hydre représente un des problèmes qui assaillent la personne courageuse qui cherche à atteindre à la maîtrise d'elle-même.

Trois de ces têtes symbolisent les appétits associés au sexe, au bien-être physique et à l'argent. Les trois suivantes concernent la peur, la haine et la soif du pouvoir. Les trois dernières têtes représentent les vices du mental non illuminé : orgueil, séparativité et cruauté. (*Astrologie Esotérique,* pages

anglaises 205-206)

Les dimensions du travail entrepris par Hercule apparaissent ainsi clairement. Il devait apprendre l'art de transmuer les énergies qui, si fréquemment, précipitent les hommes dans des tragédies. Les neuf forces qui ont causé d'indicibles ravages parmi les fils des hommes depuis le commencement des temps devaient être réorientées et transmuées.

Les hommes d'aujourd'hui s'efforcent de mener à bien ce qu'Hercule réussit à accomplir. Les problèmes qui découlent du mauvais usage de l'énergie connue sous le nom de sexe retiennent toute notre attention. L'amour du confort, du luxe et des possessions extérieures est encore en croissance rapide. La poursuite de l'argent comme une fin en soi et non comme un moyen rend la vie de beaucoup d'hommes et de femmes plus pauvre. Le travail de détruire les trois premières têtes de l'hydre continue à défier les pouvoirs de l'humanité, des milliers d'années après qu'Hercule a accompli son extraordinaire exploit.

Les trois qualités de caractère qu'Hercule eut à manifester furent : humilité, courage et discernement. L'humilité pour voir objectivement ce à quoi il s'était engagé et reconnaître sa faiblesse ; le courage, pour attaquer le monstre dans les racines mêmes de sa nature ; le discernement, pour découvrir une technique de conduite envers son ennemi mortel.

Découvrir la fosse où sont déposés les désirs vils et les impulsions égoïstes qui infestent la nature du subconscient est le travail de la psychanalyse moderne. Cette technique amène à la surface les déplaisantes données des impulsions réprimées, c'est vrai, mais s'arrête souvent là. L'individu réalise qu'un monstre est caché dans les zones obscures de sa conscience, mais il se sent cependant dérouté et perplexe en essayant de traiter avec cet ennemi formidable.

Hercule invoque une lumière plus brillante que celle du mental analytique. Il cherche à élever son problème à une dimension supérieure et non à agir sans fin dans le bourbier du subconscient. S'efforçant de voir son problème à la lumière de la sagesse que nous appelons âme, il l'affronte sous un nouvel angle de vision. Ce faisant, il rompt l'étreinte de l'hydre et finalement vainc la bête.

La lutte contre l'Hydre, version moderne

La considération des neuf problèmes qui confrontent actuellement celui qui cherche à tuer l'hydre devrait répandre la lumière sur les étranges forces à l'œuvre dans ce grand "baril d'explosifs" qu'est le mental humain.

1. *Le sexe*. La pruderie de l'époque victorienne et l'investigation sur la sensualité en psychanalyse sont toutes deux indésirables. Le sexe est une énergie qui peut être soit inhibée, soit exercée sans restriction, soit sublimée. La répression ou l'inhibition ne sont pas de vraies solutions ; la promiscuité vulgarise la vie et fait de l'homme l'esclave d'une passion qui le domine. La sublimation implique l'emploi de l'énergie du sexe dans un effort créateur.

   La transmutation des énergies humaines ouvre un domaine de spéculation et d'expérimentation. En physique, l'énergie motrice **[25@70]** peut être transformée en électricité et l'énergie thermique en mouvement. Jusqu'à quel point, alors, les énergies humaines peuvent-elles être réorientées ? L'énergie de la matière, représentée par la nourriture, est utilisée pour produire l'énergie motrice. L'énergie motrice des émotions peut-elle être canalisée de la même façon dans l'activité de la pensée ? L'énergie des passions tumultueuses peut-elle trouver à s'exprimer en aspiration ? Les pulsions et les contraintes de la nature humaine peuvent-elles être transmuées en pouvoirs bénéfiques ? L'énergie qui produit la pensée peut-elle être utilisée comme pouvoir de synthèse aboutissant à une identification avec tout ce qui vit ?

   L'expérience d'Hercule indique que de telles possibilités existent et que celui qui aspire à vaincre l'hydre des passions et le mental séparateur doit pouvoir résoudre des problèmes de cette nature.

2. *Le bien-être physique*. Le sentiment d'insatisfaction constante pousse l'homme vers des sommets toujours plus hauts d'accomplissement. Le bien-être physique est souvent un frein à une telle aspiration. Entravé par les possessions et insensibilisé par la sensation trompeuse du confort, l'esprit s'affaiblit. Le prisonnier du bien-être s'enfonce dans l'apathie, oublie les luttes et les épreuves qui trempent la lame affilée de l'aspiration spirituelle. La volonté de recherche, l'impulsion pressante à résoudre le mystère du principe de la vie sont étrangères à la tendance au narcissisme, tendance qui veut que le bien-être physique soit le mobile central de l'existence.

3. *L'argent*. Accumuler de l'argent est une passion dominante qui est à la base des activités des individus et des nations. Les valeurs éthiques et humaines sont négligées dans la folle entreprise d'amasser l'or qui confère le pouvoir. Les choix sont inévitablement déterminés par des considérations financières plutôt que par des convictions spirituelles ou des principes éthiques. Le besoin d'accumuler des richesses est insatiable. Peu importe ce qu'une personne possède, elle en désire encore davantage.

   L'effet de cette forme de distorsion mentale est l'égoïsme. L'individu qui souffre de cette forme d'affliction désire souvent tout recevoir et ne rien donner. L'univers est, pour lui, déterminé par ce qu'il réussit à acquérir ; il ne se reconnaît pas la responsabilité de faire profiter les autres de ses propres avantages.

   Les richesses intellectuelles et les trésors spirituels ne devraient-ils pas réclamer nos efforts ? Ils peuvent être partagés avec tous et celui qui donne tout ce qu'il a se retrouve lui-même plus riche qu'avant. Le besoin d'acquérir des biens matériels peut, un jour, être transmué en désir d'amasser la connaissance et en volonté d'acquérir les joyaux de l'esprit.

4. *La peur*. De beaucoup de manières, les fantômes de la peur tourmentent les fils des hommes. Ces formes illusoires les rendent perplexes et les effraient, car elles sont comme des chaînes à leurs pieds et comme une grosse pierre liée à leur cou. Beaucoup de gens deviennent lâches lorsqu'ils sont hantés par la peur du ridicule, de l'échec, de l'inconnu, de la vieillesse, du hasard et de la mort.

   Ces peurs peuvent-elles être éliminées ? L'expérience d'Hercule suggère qu'elles peuvent être surmontées en élevant la conscience à un point supérieur d'intégration. Quand la vie d'un être est focalisée sur un dessein plus élevé, les ombres menaçantes de la peur sont repoussées vers la périphérie de la pensée. Tant que les monstres indéterminés de la peur rôdent dans la pénombre du subconscient, ils ont le pouvoir de faire pâlir le visage et de glacer le cœur.

   Un soldat, résolu à vaincre l'ennemi, risque jusqu'à sa vie. Une mère, arrachant son enfant au danger, oublie ses propres peurs. L'automobiliste, fonçant sur la grand-route à une vitesse casse-cou, risque sa vie par amour de l'aventure. Ces individus ont focalisé leur attention sur un point au-dessus de celui où se trouve la peur. Celui

qui est orienté spirituellement concentre sa pensée à un niveau trop raréfié pour que la peur puisse l'atteindre.

5. *La haine*. Elle a ses racines dans la négation. Elle est l'opposé du désir d'union et, élevée à une dimension supérieure, elle est transmuée en répudiation de tout ce qui est irréel. Quand la haine est dépouillée de tout contenu émotionnel, elle peut devenir une énergie propre à entraîner un homme à rejeter la forme pour l'amour de la vie qui anime celle-ci. Sur l'arc inférieur, la haine est assurément destructrice ; sur l'arc supérieur, et quand elle est complètement purifiée, elle peut être considérée comme la contrepartie de l'amour.

6. *La soif du pouvoir*. Pendant les derniers siècles, l'homme a libéré l'énergie du pouvoir bien plus que celle de l'amour et il en **[25@71]** est résulté le déséquilibre. Quand il n'est pas apparenté à l'amour, le pouvoir est une force qui corrompt. Dans les relations humaines, beaucoup de tragédies sont le résultat du désir incontrôlé de dominer la vie des autres, d'ordonner et de régler leur conduite. Celui qui substitue des considérations de pouvoir aux principes éthiques engendre un conflit perpétuel. Les idéals élevés qui, pendant des siècles, ont joué le rôle de phare – fraternité, coopération, idéalisme – ne rayonnent que faiblement tant que le pouvoir est le facteur déterminant dans la société.

   Néanmoins, quand la volonté de pouvoir est transmuée, elle devient la volonté d'accomplir et la volonté de sacrifice. La volonté dure et égocentrique se transforme en un agent distributeur de dons bienfaisants. Alors vraiment, le pouvoir sert l'amour et l'amour glorifie le pouvoir.

7. *L'orgueil*. Les murs construits par l'orgueil emprisonnent un homme plus sûrement que les barreaux d'une prison. Lié par les lourdes chaînes des pensées par lesquelles il s'exalte lui-même, il regarde les autres êtres humains avec condescendance. Il affaiblit ainsi le lien qui unit tous les hommes en une indissoluble fraternité. Se mettant à part, il s'éloigne de plus en plus du cercle des sympathies humaines.

   Hercule tombe à genoux alors qu'il lutte contre l'hydre, symbolisant par cette position l'esprit d'humilité qu'il faut atteindre. L'exaltation des penchants de la personnalité doit être remplacée par l'expression de la tendance au sacrifice de soi.

8. *La séparativité*. Le mental analytique divise et subdivise, appréciant plus la partie que le tout. Il est porté davantage à accentuer la diversité qu'à se pencher sur le fait dominant de l'unité. Le fractionnement de la pensée milite contre l'impulsion vers la synthèse.

   L'attitude séparative rend plus conscientes les différences entre les hommes que leur ressemblance ; on conçoit les religions comme une série d'unités antagonistes plutôt que comme l'unique expression de l'impulsion spirituelle. L'opposition des classes dans la société semble alors plus importante que l'humanité qui fait que tous les hommes sont frères. La terre est vue comme une série de nations diverses plutôt que comme un monde unique.

   Il fallait qu'Hercule voie l'hydre comme un seul monstre et non comme une bête ayant neuf têtes différentes. Tant qu'il chercha à couper les têtes une à une, il échoua. Quand il les traita finalement comme une unité, il remporta la victoire.

9. *La cruauté*. La satisfaction que les hommes éprouvent à faire du mal aux autres est un témoignage de l'existence de tendances malignes qui corrodent le mental. Le plaisir éprouvé à faire souffrir ses semblables est une maladie. Cette horrible tête de l'hydre doit être détruite une fois pour toutes avant qu'un homme ne puisse se déclarer "humain". La vie moderne offre de nombreux exemples de brutalité et de cruauté gratuites. Dans beaucoup de familles, les enfants sensibles sont dépréciés, ridiculisés et humiliés par ceux qui refusent de prendre la peine de les comprendre. Chaque jour, des maris et des femmes déclarent publiquement dans les recours en divorce qu'ils sont victimes de tortures mentales. Les tribunaux et les hôpitaux démontrent l'évidence du plaisir irrationnel qu'éprouvent les êtres humains à se tourmenter mutuellement. "Nous le faisons pour l'excitation que cela procure" disait dernièrement un tout jeune gangster, "pas pour l'argent."

   Quand ce monstre de cruauté est soulevé dans l'air et dans la lumière de la raison et de la compréhension, il perd son pouvoir. Toutefois, la tâche de transférer l'énergie de la cruauté en celle de la compassion active reste encore à faire. Dans deux épreuves, Hercule "tua" alors qu'il aurait dû aimer ; mais, dans le Scorpion, il accomplit cette transformation, extirpant de sa propre nature une tendance qui

l'aurait paralysé dans chaque entreprise future.

Tel est, psychologiquement, l'accomplissement du travail d'Hercule. Il a laissé pénétrer la lumière dans les replis ténébreux du subconscient ; il a lutté corps à corps contre les forces monstrueuses qui se vautrent dans la vase subconsciente et il a vaincu les ennemis de sa propre maison. Un processus de purification a eu lieu et Hercule est maintenant prêt à s'engager dans le prochain travail où il devra démontrer sa capacité de maîtriser les pouvoirs et la puissance du mental. **[25@72]**

Application à la Vie – Résumé d'une conférence d'A.A.B.

Vu sous certains angles, le travail dans le Scorpion nous préoccupe et nous préoccupera longtemps parce que, contrairement à Hercule, nous n'avons pas triomphé de l'hydre. La plupart d'entre nous utilisent encore les méthodes futiles que lui-même employa tout d'abord dans cette épreuve.

C'est là, essentiellement, le problème de l'humanité. Nous sommes si profondément préoccupés de notre propre évolution que nous oublions la vision plus vaste. Si nous devons jamais monter au sommet de la montagne dans le Capricorne, nous devons perdre de vue la personnalité et commencer à agir en tant qu'âmes.

Dans mes moments élevés, je sais théoriquement ce que devraient être mon attitude et mes actions, mais j'avance de manière désordonnée. Pourquoi ? Parce qu'une loi fondamentale veut que, dans la nature, tout évolue avec ordre, pas à pas, règle par règle, précepte après précepte. Ce serait une expérience désastreuse si je purifiais si rapidement ma personnalité que toute la force de mon âme pût s'y déverser. Je serais renversée par le pouvoir et la lumière, l'omniscience et l'omnipotence de mon âme. Je ne saurais que faire de ce que j'ai. Cela ne veut pas dire que je n'aie plus qu'à rester assise et à laisser agir la loi, dormant sur mes lauriers, laissant que l'évolution me porte sur son courant jusqu'au jour de l'accomplissement. Mais cela signifie que je suis maintenant sur le champ de bataille, le kurukshetra, et que je vais devoir combattre cette hydre dans le Scorpion, car c'est le travail qui incombe aujourd'hui à l'humanité.

Le véritable test du Scorpion n'a jamais lieu avant que l'homme ne soit coordonné, avant que son mental, sa nature émotionnelle et sa nature physique ne fonctionnent comme une unité. Il passe alors dans le Scorpion où

son équilibre est rompu et où le désir est là alors qu'il avait pensé en être débarrassé. Il est versatile et il se croyait équilibré. Le mental qui était censé être le maître de sa personnalité ne semble pas fonctionner. Quand nous étudions Hercule, nous nous voyons nous-mêmes.

Rappelez-vous que le disciple doit accomplir trois choses dans le Scorpion. Il doit démontrer, non pas à la Hiérarchie, ni à ceux qui le regardent, mais à lui-même, qu'il a surmonté la grande illusion, que la matière – la forme – ne peut plus le retenir. Hercule doit se prouver à lui-même que la forme est simplement un canal d'expression par lequel il prend contact avec un grand champ de manifestation divine. Après avoir lu certains livres sur la religion, on pourrait conclure que la forme, l'émotion et le mental sont choses indésirables dont il faut se débarrasser. Toutefois, il est fondamental de comprendre que, si je me débarrasse de la forme physique, il ne me reste plus aucun moyen de prendre contact avec une expression divine, parce que Dieu est dans mon prochain, dans ce monde physique et tangible dans lequel je vis et si je n'ai pas de forme, ni aucun de mes cinq sens, je me détache de Dieu qui est en une forme unique. La personnalité ne doit pas être détruite ni piétinée ; elle doit être reconnue comme le triple canal d'expression des trois aspects divins. Tout dépend de la manière dont nous utilisons cette triple personnalité : à une fin divine ou à une fin égoïste. La grande illusion est l'utilisation de cette personnalité à des fins égoïstes. Pour résumer toute l'histoire dans le signe du Scorpion, disons que le Soi est déterminé à tuer le petit soi afin de lui enseigner la signification de la résurrection.

Qu'est-ce que la Mort ?

Il existe trois signes de mort dans le zodiaque ; trois grandes morts ont lieu alors que nous progressons autour du champ de la vie. Dans le Cancer, nous avons la mort de l'être élémental (l'homme), afin que l'être humain puisse venir à l'existence. D'un bout à l'autre du zodiaque, nous pouvons toujours dire : "Ici, il y a mort afin que..."

La mort est toujours l'entrée dans une vie plus abondante, une expérience plus complète, une réalisation et un but plus amples. Il y a la mort de la personnalité afin que l'âme puisse exprimer la vie à travers elle. Dans les Poissons, il y a la crucifixion, la mort d'un sauveur du monde parce qu'il a parfaitement accompli sa fonction. **[25@73]**

La mort, en astrologie, peut signifier beaucoup de choses. Elle peut dire, peut-être, que nous allons mourir. C'est une des interprétations. Peut-être allons mourir à une ancienne émotion, disparue, "morte". Certaines idées cristallisées longtemps entretenues, certains dogmes qui ont guidé nos activités jusqu'à ce jour sont simplement arrivés à leur fin et nous nous demandons comment il nous a été possible de penser comme nous le faisions. Cette ligne de pensée est donc morte. Il est précieux d'avoir cette vision très large et d'apprendre à l'interpréter dans les divers aspects de la personnalité.

Le Scorpion, signe de Magie

Pratiquer la magie ne signifie pas faire des choses singulières. La véritable magie est l'expression de l'âme par l'intermédiaire de la forme. La magie noire est l'utilisation de la forme pour obtenir ce que l'on désire pour elle ; c'est pur égoïsme. La magie blanche est l'utilisation de l'âme pour élever l'homme employant la personnalité. Pourquoi le Scorpion est-il le signe de la magie ? Un ancien livre dit : "La Vierge est la sorcière qui prépare les ingrédients qui sont pesés sur les plateaux de la Balance et, dans le Scorpion, le travail magique se poursuit." En tant qu'aspirant dans la Vierge j'ai découvert le Christ en moi ; à travers les siècles, la forme a nourri le Christ jusqu'à ce que, dans la Balance, j'hésite entre les opposés – nature de la forme et nature christique – que j'atteigne l'équilibre et que le Christ et la matière soient au stade d'harmonie. Dans le Scorpion, je suis mise à l'épreuve quant à celui qui triomphera, la forme ou le Christ, le Soi supérieur ou le soi inférieur, le réel ou l'irréel, le vrai ou l'illusion. Telle est l'histoire sous-jacente au Scorpion.

Constellations et Etoiles

Le Taureau, signe opposé du Scorpion, est le signe du désir exprimé avec prédominance sur le plan physique en tant que sexe. Au cœur du Scorpion, se trouve Antarès, l'une des quatre étoiles royales, une étoile rouge. Le rouge est la couleur du désir et c'est l'étoile la plus rouge des cieux. Elle symbolise le rouge du désir qui est sous-jacent à toute manifestation de la vie divine.

Dans les Gémeaux, au moment de la récolte des pommes d'or, Hercule lutte aussi contre *Antarès*. De nouveau, dans le Scorpion, nous sommes confrontés à l'étoile rouge. Pourquoi ? Parce que, dans le grand système

solaire qui est le nôtre, le problème de l'humanité est celui de l'attraction entre les opposés (signifiant désir). Il y a toujours dualité, ce qui est désiré et celui qui désire. L'Aigle est interchangeable avec le Scorpion. L'aigle a affaire avec les Etats-Unis et la flèche du Sagittaire, le prochain signe, domine aussi dans le sceau des Etats-Unis. L'aigle est l'oiseau hors du temps et de l'espace ; aussi, quand Hercule se bat contre l'hydre, il lève les yeux, voit l'aigle et se rappelle qu'il est venu en incarnation et qu'il retourne d'où il est venu.

Trois constellations très intéressantes sont reliées au signe du Scorpion. La première, le *Serpent*, serpent de l'illusion, serpent que nous trouvons dans la Genèse et qui trompe Eve. La deuxième, *Ophiuchus*, l'homme qui lutte contre le serpent. L'ancien zodiaque dépeint le serpent dans les mains de cet homme qui le saisit à deux mains et pose le pied sur son cœur qui est l'étoile rouge du désir. Ce faisant, il regarde vers la constellation que nous voyons dans la Balance, la Couronne. Nous avons ainsi la personnalité symbolisée par *Ophiuchus*, luttant contre le serpent de l'illusion avec la couronne devant elle et à laquelle elle aspire.

La troisième constellation est appelée *Hercule* et représente l'aspirant qui regarde non pas la couronne, mais l'Aigle. La personnalité regarde la couronne, et dit : "Je traverse une période difficile ; mon entourage est contre moi, mes conditions familiales sont mauvaises, mais un jour j'aurai la couronne." Hercule, le disciple, ne se préoccupe pas de la couronne ; il regarde l'aigle, l'aspect esprit. Il découvre ce merveilleux symbole de lumière qui émerge et rend toute victoire possible.

Gardez vos yeux fixés sur l'aigle ; faites descendre le feu ; ne regardez pas le sol ; concentrez-vous dans la divinité.

A.A.B.

[25@74]

NEUVIEME TRAVAIL

—

EXTERMINATION DES OISEAUX DE STYMPHALE

—

(Sagittaire, 23 novembre – 22 décembre)

Le Mythe

L'Instructeur, qui se tenait au centre du lieu de paix, dit à Hercule : "O fils de Dieu qui es aussi fils de l'homme, le moment est venu de fouler un autre chemin. Tu es devant la neuvième Porte ; franchis-la et trouve le marais de Stymphale où sont les oiseaux qui causent des ravages. Découvre alors le moyen de les chasser de la demeure où ils sont depuis longtemps en sécurité."

L'Instructeur s'arrêta un instant puis ajouta : "La flamme qui luit au-delà du mental révèle la bonne direction. C'est le travail qui t'attend. Tu dois maintenant franchir la neuvième Porte."

Hercule, ce fils d'homme qui était aussi fils de Dieu, se mit en chemin. Il chercha longtemps avant d'arriver à Stymphale. Devant lui s'étendait le marais fétide ; alors qu'il s'en approchait, une multitude d'oiseaux croassèrent, chœur menaçant et discordant.

Avançant encore, il vit les oiseaux. Ils étaient de grandes dimensions, farouches et hideux ; ils avaient un bec affilé comme une épée. Leurs plumes ressemblaient à des tiges d'acier qui, en tombant, pouvaient couper en deux la tête du voyageur fatigué. Leurs serres, comme leurs becs, étaient affilés et forts.

En apercevant Hercule, trois oiseaux fondirent sur lui. Il ne céda pas et para leur attaque ; avec sa lourde massue, il frappa un oiseau fortement sur le dos ; deux plumes tourbillonnèrent et s'enfoncèrent dans le sol mou. Puis les oiseaux se retirèrent.

Hercule se tenait devant le marécage et réfléchissait à la manière d'accomplir la tâche assignée et de débarrasser la région de ces oiseaux de proie. Il chercha une solution de plusieurs façons ; il essaya d'abord de les tuer avec toutes les flèches de son carquois, mais le peu qu'il en détruisait n'était qu'une faible partie de ceux qui restaient. Ils s'élevaient en nuages si épais qu'ils cachaient le soleil. Il pensa poser des pièges dans le marécage. Mais ni bateau ni pied humain n'aurait pu le traverser.

Hercule fit une pause. Il se rappela alors le conseil qui lui avait été donné : "La flamme qui luit au-delà du mental révèle la bonne direction." Il réfléchit longuement et une idée lui vint à l'esprit. Il avait deux grandes cymbales d'airain qui donnaient un son perçant infernal, un son si aigu et si

strident qu'il pouvait effrayer les morts. Il les fit résonner ; le son était si intolérable que lui-même se boucha les oreilles.

Au crépuscule, il retourna vers le marais, alors couvert d'innombrables oiseaux. Il fit violemment résonner les cymbales, **[25@75]** encore et encore. Le vacarme était assourdissant. Une telle dissonance n'avait encore jamais été entendue à Stymphale.

Ahuris et dérangés par un bruit si énorme, les oiseaux de proie s'envolèrent, battant furieusement de leurs ailes d'airain et poussant des cris d'épouvante. Complètement désorientée, la nuée d'oiseaux s'enfuit, dans une hâte frénétique, pour ne plus jamais revenir. Le silence s'étendit sur le marécage, les horribles oiseaux avaient disparu. La faible lueur du soleil vacillait sur le paysage qui s'obscurcissait.

Quand Hercule revint, l'Instructeur l'accueillit : "Les oiseaux du carnage ont été chassés. Le travail est accompli."

F.M.

Interprétation du travail – Causerie donnée par A.A.B. en 1937

Le Sagittaire est, selon moi, des plus intéressants, car il concerne particulièrement tous ceux qui répondent au nom d'aspirant.

Il y a deux mots que je voudrais voir rayés du vocabulaire de l'occultiste : "initié" et "maître". "Initié" est séparateur, il tend à l'admiration. "Maître" a engendré dans la conscience des individus le sentiment qu'il existe des hommes suprahumains qui assument l'attitude de directeurs ou de maîtres de leurs disciples, qui leur disent ce qu'il faut faire et comment le faire. Aucun véritable adepte ne le fait.

J'aime les mots "aspirant" et "disciple". Le terme "aspirant" nous définit à chaque étape de notre développement. "Disciple" est un terme plus technique, car un aspirant, même du degré inférieur, est un disciple. Le Christ lui-même est un disciple. C'est un mot qui supprime les grades, les degrés et les classes ainsi que les différents stades de l'évolution.

Le point où nous nous trouvons sur l'échelle de l'évolution est notre propre affaire. Le monde saura ce que nous sommes quand nous aurons accompli la tâche tracée pour nous dans ce travail dans le Sagittaire. Nous nous sommes déjà occupés du signe extraordinaire du Scorpion, dans lequel

Hercule démontra à lui-même qu'il ne pouvait plus être la proie du serpent de l'illusion. Il se libéra de la peur, du mirage et de tout ce qui pouvait le séduire. La vision devint possible.

Puisque le Sagittaire est un signe très important, je désire vous donner un résumé de ce qui s'est passé jusqu'ici, de ce qui est derrière nous. Je suppose que chacun de nous est l'aspirant concentré dans une seule direction, l'archer sur le cheval qui va telle une flèche, droit au but.

Il est intéressant de remarquer que l'étendard des Etats-Unis montre les flèches du Sagittaire dans les serres d'un aigle, car l'Aigle est, astrologiquement, interchangeable avec le Sagittaire et il est le symbole de l'esprit qui se manifeste par l'âme, ce que l'aspirant cherche exclusivement. Il y a, dans l'étendard des Etats-Unis, la prophétie du but de ce peuple quand il sera adulte. C'est de lui qu'émergera le groupe d'aspirants qui s'unissant à un groupe de disciples, démontreront la réalité du monde subjectif. Tel est le destin de ce peuple ; ce sera l'accomplissement de tous les peuples rassemblés au sein des Etats-Unis.

Résumons l'histoire d'Hercule, l'aspirant, et ce qu'il a fait dans chaque signe.

Dans le Bélier, il entreprit, sur le plan mental, de capturer les cavales mangeuses d'hommes ; il échoua parce qu'il les traita du point de vue de la personnalité et non du point de vue de l'âme Dans le Sagittaire, il massacra les oiseaux tueurs d'hommes. Il avait retrouvé le même problème sur le plan mental et là, il démontra une parfaite maîtrise de la première chose que doit faire l'aspirant à l'initiation : maîtriser ses pensées et par conséquent ses paroles ; sinon il ne peut y avoir d'initiation. Dans le Bélier, Hercule commença à maîtriser la pensée. **[25@76]**

Dans le Taureau, il descendit sur le plan astral et fut confronté au problème du sexe, démonstration de la grande loi d'attraction de l'univers dans son aspect le plus bas. Il y réussit, maîtrisa le taureau et le conduisit dans la cité des Cyclopes.

Dans les Gémeaux, il prit conscience de sa dualité ; il fut absorbé par le problème de l'âme et du corps et par la manière de les coordonner. C'est pourquoi il y a dans les Gémeaux, dans les premiers stades, de continuelles fluctuations.

Dans le Cancer, Hercule arriva à une certaine mesure de conscience de

masse ; il prit forme. C'est le stade de l'incarnation humaine. Beaucoup de personnes ne prennent pas du tout conscience qu'ils sont des êtres humains en relation avec d'autres êtres humains. Dans le Cancer, Hercule commença à avoir ce point de vue. Quand vous y parvenez, vous capturez la timide biche de l'intuition et vous commencez à devenir intuitifs et non psychiques.

Hercule passa ensuite dans le difficile signe du Lion, où beaucoup de gens se trouvent maintenant et il devint un individu très puissant. Il était persuadé de pouvoir tout faire, il se tenait seul : stade du pouvoir. C'est à ce stade que vous entreprenez de diriger les hommes, et vous commencez par les diriger faussement, car vous vous affirmez avec trop de rigueur et vous vous sentez plus importants que vous ne l'êtes réellement. Vous devez vous libérer du sentiment de "je suis". C'est l'histoire de la vie de l'aspirant. Vous devez arriver à vous identifier tellement à la véritable entité spirituelle qui est derrière toutes les formes que vous ne vous préoccupiez plus de votre propre forme, ni de vos réactions mentales ou émotionnelles, ni de votre propre utilité.

Dans la Vierge, Hercule devint conscient, non de l'âme et du corps juxtaposés, mais du fait qu'à l'intérieur de lui-même était, latent, le Christ infini, que la personnalité, le côté forme, nourrissait quelque chose de merveilleux. Alors ses yeux s'ouvrirent.

Dans la Balance, Hercule traversa un stade difficile d'acquisition et d'équilibre, signe très abstrus en bien des points car l'homme n'est ni âme ni corps. La Balance est, sur le plan physique, la mise en équilibre des paires d'opposés. Hercule les mit tellement en équilibre qu'il ne percevait plus où aller.

Dans le Scorpion, sur le plan astral, il reprit le travail commencé dans le Taureau, le compléta, enleva toute la boue, la grande illusion, et se tint libre, le but clair devant lui.

Les Gémeaux sont l'opposé du Sagittaire ; ils représentent la dualité. Le Sagittaire représente l'unité, la progression focalisée, la personnalité unifiée, consciente de l'âme, déterminée à entrer dans le signe du Capricorne où s'accomplit la grande transition du quatrième au cinquième règne, le règne spirituel.

Le Sagittaire est l'archer sur le cheval blanc, parfois représenté en tant que centaure avec l'arc et les flèches. Dans ces deux formes d'expression – le

centaure, mi-homme et mi-animal, l'archer sur le cheval blanc, mi-humain et mi-divin – vous avez toute l'histoire. Le cheval blanc est toujours le symbole de la divinité. Le Christ apparut, monté sur un cheval blanc. Ainsi est représenté le Sagittaire dans l'Apocalypse. C'est un signe double et toutes les fois que vous avez un signe double, vous avez aussi un problème.

Dans le Sagittaire tout comme dans le Scorpion, Hercule reprit et compléta le travail commencé dans le Bélier. Dans le Bélier, il s'était occupé de la pensée à sa source. Dans le Sagittaire, il démontra la parfaite maîtrise de la pensée et de la parole.

Le Sagittaire est parfois appelé le "signe de l'effet du Scorpion". Dès que nous sommes libérés de l'illusion, nous entrons dans le Sagittaire et nous voyons le but. Nous ne l'avons jamais vu auparavant parce que, entre nous et le but, se trouvait toujours le nuage de formes-pensée qui nous empêchait de le voir.

Quand nous parlons d'amour spirituel, de dévotion envers le Christ, envers les frères aînés de l'humanité et envers l'âme et quand nous y pensons, nous construisons un nuage de formes-pensée de nos aspirations qui nous empêche de voir le but. Je ne suis pas en train de vous couper l'herbe sous les pieds, *mais cessez de penser à ce qu'il faut faire et apprenez plus simplement à être*. **[25@77]**

Silence

Le Sagittaire est le signe préparatoire au Capricorne et, dans certains livres anciens, il est appelé "le signe du silence". Dans les anciens mystères, le frère nouvellement admis devait rester assis en silence ; il ne lui était permis ni de marcher ni de parler ; il devait être, travailler et observer, car on ne peut entrer dans le cinquième règne, le règne spirituel, ou gravir la montagne du Capricorne, avant que ne soient obtenues la modération du langage et la maîtrise de la pensée. *C'est la leçon du Sagittaire : modérer la parole grâce à la maîtrise de la pensée*. Après avoir renoncé aux formes ordinaires de langage, au bavardage inutile, vous devez apprendre à retenir votre langue au sujet des choses d'ordre spirituel, apprendre ce qu'il ne faut pas dire sur la vie de l'âme et ne pas faire de longs discours sur des choses pour lesquelles les gens ne sont peut-être pas encore prêts.

De l'emploi judicieux de la pensée, de la retenue du langage et de

l'innocuité qui en découle, vient la libération ; car nous sommes maintenus dans l'unité humaine, nous sommes prisonniers de la planète, non par quelque force extérieure qui nous maintiendrait là, mais par ce que nous avons dit et fait nous-mêmes. Dès que nous n'établissons plus de mauvaises relations avec les autres par les choses que nous disons et que nous ne devrions pas dire, dès que nous cessons de penser, au sujet des autres, des choses que nous ne devrions pas penser, les liens qui nous retiennent à l'existence planétaire sont peu à peu tranchés ; nous sommes alors libérés et nous gravissons la montagne, comme la chèvre dans le Capricorne.

Il a été demandé : "Ne devons-nous jamais engendrer de karma pour nous-mêmes, ni faire quoi que ce soit qui nous lie à un autre être humain, car tant que nous avons ces liens, ne devrons-nous pas continuer à nous réincarner ?" Nous pouvons nous lier à l'humanité par le service, l'amour et la pensée désintéressée, ce qui est beaucoup. Je ne vais pas me lier par la pensée critique, par des pensées d'apitoiement sur moi-même, par des commérages ou par des paroles que je ne devrais pas dire ; je ne vais pas avoir pour motivation ma propre libération.

Un conseil : Ne soyez pas bons, ni inoffensifs, ne servez pas uniquement pour vous libérer de tout, ce que beaucoup de gens font. Demeurez avec l'humanité, comme le Christ le fait ou comme le fait la grande Vie dont il nous est dit qu'Elle restera à sa place désignée jusqu'à ce que le dernier pèlerin ait trouvé le chemin qui conduit à sa demeure.

Deux Portes, trois Constellations

Le Sagittaire est la petite porte vers le Capricorne. Il y a deux portes cosmiques : le Cancer, porte de l'incarnation ; le Capricorne, porte donnant accès au règne spirituel. Précédant le Capricorne, est le Sagittaire, nommé "porte mineure". J'aime à penser qu'il est le petit portail au pied de la colline par lequel nous devons passer avant de gravir la montagne ; franchissant ce portail, nous démontrons notre habileté à utiliser judicieusement les flèches de la pensée, ce qui constitue le grand test.

On peut voir deux oiseaux dans les cieux, près du Sagittaire. L'un est l'Aigle qui vole droit vers le disque du soleil, oiseau hors du temps et de l'espace, symbole de l'immortalité, symbole de cette chose secrète, cachée, qui est derrière l'âme, car il est dit que la matière, ou forme, est le véhicule de

manifestation de l'âme et que, sur un tour plus élevé de la spirale, l'âme est le véhicule de manifestation de l'esprit, trinité unifiée par la vie qui les pénètre.

L'autre constellation est le Cygne, symbole de l'âme. Le Sagittaire, l'aspirant, regarde à droite et à gauche. Voyant l'Aigle à droite, il se dit à lui-même : "Je suis l'esprit qui vole directement vers ma demeure." Regardant à gauche et voyant le Cygne avec ses quatre étoiles en forme de croix, il se dit : "Je suis l'âme crucifiée dans la matière de laquelle je vais me libérer."

Le jour vient où nous parlerons de l'âme comme nous parlons aujourd'hui de la personnalité, comme de quelque chose dont nous devons finalement nous libérer. Se libérer de l'âme est le problème de l'homme qui arrive à la troisième initiation. Ferez-vous de ces trois constellations, Cygne, Aigle et Sagittaire, votre symbole ? L'Aigle de l'étendard des Etats-Unis, les flèches du Sagittaire ; de partout, vous voyez la croix du Cygne, la Croix rouge. Vous l'avez là dans les cieux. **[25@78]**

Le Sagittaire est le neuvième signe ; réfléchissez à cet enchaînement d'idées. Dans la Vierge, sixième signe, nous avons l'indication de la vie. Dans le Sagittaire, neuvième signe, l'achèvement de la période prénatale, avant la naissance du Christ dans le Capricorne en décembre. Il est surprenant de voir comment ces analogies et ces correspondances se déroulent. C'est pourquoi nous devons étudier l'être humain ; par son symbolisme, nous arrivons à la compréhension de la grande Vie qui nous inclut tous en son sein.

Le Symbole de la Chrysalide

Le Sagittaire a été appelé, assez curieusement, le stade de la chrysalide ; l'homme n'est ni une chose ni une autre. Dans la chrysalide, vous trouvez la surprenante triplicité : chenille, chrysalide, papillon. Il est dit que la chenille se réincarne cinq fois ; elle mue cinq fois et cinq est le nombre de l'homme. Puis vient ce curieux événement dans la vie de la chenille où un changement complet se produit et où une chose qui rampe, poussée par le désir, mangeant continuellement, arrive au stade de la chrysalide. Ce qui se passe à ce stade est des plus mystérieux. Il est dit qu'à l'intérieur de l'enveloppe solide de la chrysalide construite par la chenille il n'y a rien d'autre qu'un fluide. Tout s'est fragmenté et dissout et, dans ce fluide, se trouvent trois centres de vie. Par l'interaction de ces trois points focaux d'énergie, un changement, une reconstruction ont lieu jusqu'à ce qu'apparaisse, du silence, un magnifique

papillon. Dans certains livres, il est dit que, sur les parois intérieures de la chrysalide, se trouve parfois une esquisse du papillon achevé. C'est presque comme s'il y avait, symbolisés dans la chrysalide, trois aspects de la divinité qui travaillent selon un modèle, le modèle christique.

Voyons ce qu'il se passe dans la vie de l'aspirant dans le Sagittaire. Dans le Scorpion, tout a été complètement détruit, tout a été converti en fluide, car le Scorpion est un signe astral qui a l'eau pour symbole. Je n'ai pas besoin d'expliquer longuement que dans la vie de l'aspirant actuel tout a été aussi complètement détruit. Quelqu'un m'a dit une fois que cela ne vaut pas la peine de vivre, que rien n'a assez d'intérêt pour aider à supporter l'existence. Pourquoi ? Parce que vous êtes un aspirant, un disciple ; c'est la meilleure indication de votre place sur l'échelle de l'évolution. Tout a été détruit, mais les trois aspects de la divinité sont encore là, dans le fluide. Ils agiront selon le modèle préétabli. Le stade de la chrysalide est le Sagittaire. Il est intéressant de suivre le développement de l'idée ou de l'accomplissement, du Scorpion au pouvoir et au succès développés dans le Sagittaire qui est un signe de pouvoir.

Le véritable natif du Sagittaire est un être très puissant. Puissant parce qu'il est le signe du silence, puissant parce qu'il est le signe de la concentration dans une seule direction ayant vu le but clairement pour la première fois, puissant parce qu'il est la période qui précède immédiatement la naissance du Christ.

L'Esprit de Vérité

Il est dit que le Sagittaire est l'esprit de vérité ; il est *la somme de toutes les vérités provenant de la révélation individuelle*.

La révélation individuelle devient habituellement sectaire, ce qui est l'illustration du mauvais usage du Sagittaire. J'ai eu une révélation, dit un individu. Dieu m'a révélé ceci, cela et autre chose encore. J'impose immédiatement mon interprétation personnelle de la vérité à ceux qui m'entourent. Je ne vois d'autre vérité que la mienne. Je suis un aspirant et tous les aspirants doivent interpréter la vérité comme je la vois, sinon ils ne sont pas des aspirants. Vous devez croire à la réincarnation, car c'est la vérité. Vous devez croire aux Maîtres de Sagesse parce qu'ils existent, etc.

Concentrés dans une seule direction, oui, mais un petit fragment de la

vérité. Juste autant de vérité que votre pauvre petit cerveau peut en saisir ; c'est pourtant une telle révélation pour vous, que vous pensez avoir là toute la vérité.

Dans le Sagittaire, premier des grands signes universels, nous voyons la vérité comme un tout lorsque nous utilisons de juste manière les flèches de la pensée. Je dirais que c'est pour moi la façon de formuler la vérité, car cela m'aide à vivre. D'autres groupes emploient une autre terminologie et ce n'est que lorsque je peux saisir le point de vue de mon frère, quant à la vérité, qu'il m'est possible d'avoir la vision. **[25@79]**

Toutes les diverses vérités forment une seule Vérité. C'est ce qui se réalise dans le Sagittaire ; vous ne pouvez pas franchir le portail qui se trouve au pied de la montagne tant que vous n'avez pas compris que votre petit fragment de vérité fait partie de la mosaïque de groupe.

L'Esprit de Justice

Le Sagittaire a été appelé le signe de l'esprit de justice, issu des différends des huit signes précédents. Quand je fonctionnerai vraiment dans le Sagittaire, j'aurai appris à discerner entre le juste et le faux. Je saurai ce qui est juste *pour moi* et j'aurai aussi appris que ce qui est juste pour moi peut être faux pour mon frère et que ce qui est faux pour mon frère peut être juste pour moi. Il m'est impossible de dire ce qui est juste pour vous, car nous avons tous un équipement différent, une hérédité, une tradition et un arrière-plan différents ainsi que des tendances raciales différentes. Nous sommes tous si différents et, en plus, nous venons de rayons différents. Nous avons des rayons de l'âme et des rayons de la personnalité différents et plus nous en avons, moins nous pouvons en parler.

Je m'efforcerai de vivre d'après ce qui est juste pour moi, d'après mon idée de ce qui est juste. Je ne sais pas ce qui est juste pour vous, et je veux croire que vous agissez du mieux que vous pouvez. Si nous pouvions assumer cette attitude les uns envers les autres, l'esprit d'innocuité, de maîtrise de la pensée et de retenue de la parole apparaîtrait dans le monde et nous nous libérerions de nos problèmes mondiaux. Le monde ne pourra jamais se redresser par la lutte, mais seulement par la pensée juste et ce sera un processus de l'âme. Dans le Scorpion, nous avons la conviction du péché ; dans le Sagittaire, nous avons la conviction de ce qui est juste.

Trois Dons

Dans certains livres d'astrologie, il est question, dans le zodiaque, de trois signes bénéfiques. L'un d'eux est le Bélier qui déverse sur nous le don de l'existence. Nous lisons, d'un texte hindou, que nous recevons trois dons par la grâce de Dieu : le don d'être un être humain, celui du désir ardent de libération et celui d'être, dans notre cœur, guidé par un sage parfait.

Dans le Bélier, le don de l'existence et l'étonnement d'être un homme. Si vous pouviez vous imaginer vous-mêmes en tant que minéral, vous en arriveriez, à partir de telles limitations, à vous émerveiller de vous savoir un être humain, parce que cela signifie la liberté par rapport au minéral.

Dans le Lion, le don de l'opportunité de devenir un individu. J'utiliserai la vie pour moi-même si je suis un petit lion ; j'utiliserai l'opportunité d'être un individu pour ouvrir la porte aux autres.

Dans le Sagittaire, le don du pouvoir. Vous sentez-vous capables d'avoir du pouvoir ? L'occultiste est un être humain qui travaille dans le monde des pouvoirs et des forces. Je ne connais personne à qui l'on puisse confier, sans crainte, le pouvoir. Pourquoi ? Parce que le Sagittaire n'a pas fait son travail. La retenue dans la parole n'a pas encore été apprise ; la maîtrise de la pensée n'a pas été acquise et l'âme n'est pas assez puissante. Quand nous aimerons assez, nous aurons le pouvoir. Quand nous aimerons assez et que nous serons inoffensifs, alors les portes du ciel et de l'enfer seront entre nos mains ; pas avant. Commençons à aimer, non pas sentimentalement, mais en nous mettant à comprendre réellement les êtres humains, à nous identifier à eux et à les aimer. Connaissant un être humain avec tous ses défauts, vous pouvez l'aimer, non pas d'un point de vue supérieur, disant : "Le pauvre, un jour il sera où j'en suis", mais disant : "J'ai été exactement comme lui" ou "je suis comme lui".

Le don de l'existence, le don de l'opportunité et le don du pouvoir sont les trois grands dons du zodiaque.

Trois Constellations

Il y a trois constellations rattachées à ce signe et ce sont les trois plus belles.

La *Lyre* ou la harpe. L'aspirant apprend à jouer de la harpe et fait de sa

vie une musique. **[25@80]**

L'*Autel*. L'aspirant met tout sur l'autel, non pas dans un esprit de triste renonciation, s'obstinant à être malheureux, mais dans l'esprit qu'il "ne peut pas faire autrement. Je me détache de ces choses afin de pouvoir servir plus parfaitement et plus totalement."

Le *Dragon*. Nous avons rencontré l'hydre, le serpent dans les Gémeaux ; nous rencontrons maintenant le Dragon, le serpent de la sagesse.

Musique dans une vie harmonieuse, sacrifices dans les réactions et les désirs de la personnalité, et sagesse.

Enfin, planant au-dessus d'elles, deux autres constellations : l'Aigle, l'esprit et le Cygne, l'âme.

Comprenez-vous pourquoi je trouve le Sagittaire si passionnant ? Ce signe est si beau et il y a tant à en dire. J'ai laissé beaucoup de choses de côté.

Détails de l'Histoire

Nous lisons que les marais de l'Achaïe étaient couverts d'oiseaux tueurs d'hommes, représentés dans les livres anciens comme des cigognes sauvages, les oiseaux de Stymphale. Il y en avait trois plus grands et beaucoup d'autres plus petits. Ils dévastaient la contrée, mais on ne pouvait pas les voir ; ils étaient cachés dans les buissons et les broussailles et causaient beaucoup de dégâts, sans pouvoir être repérés.

Hercule se précipita – comme de coutume – vers l'Achaïe, décidé à débarrasser la région de ces oiseaux. Sa manière de faire fut très ingénieuse. Il s'était libéré de l'illusion et Athéna lui avait donné des cymbales qu'il entrechoqua si fortement que les oiseaux sortirent des marais et s'enfuirent ; alors il monta sur son cheval ailé et tira ses flèches sur eux. C'est une merveilleuse histoire.

Le marais est le symbole du mental et de l'émotion. Hercule découvre que, bien qu'il soit un aspirant et qu'il ait triomphé dans le Scorpion, il a encore une nature émotionnelle. Il s'aperçoit que les oiseaux de Stymphale, en particulier trois d'entre eux, sont d'une espèce qui se nourrit de chair humaine et qu'il doit faire quelque chose à ce sujet.

Imaginez sa réaction lorsque, conquérant, il découvre qu'il est une force

dévastatrice, que, par ses paroles et ses pensées, il fait du mal. Rappelez-vous que plus vous avancez sur le sentier du retour et que plus vous agissez comme une entité spirituelle, plus vous devenez puissants et plus vous pouvez faire de mal. Vous maniez le pouvoir, vous êtes probablement le centre de votre groupe. Si vous êtes un aspirant, si vous êtes un disciple, la pensée et la parole sont vos activités principales. Pesez vos pensées car, derrière elles, il y a une force ; aussi quand vous pensez faux, le mal que vous faites est beaucoup plus grand que le mal fait par un individu moins évolué.

Nous devons dépister les oiseaux du marécage et, dans l'air limpide, les voir et les vaincre. Les oiseaux qui faisaient le plus de mal étaient au nombre de trois. Ils sont parfois nommés : le commérage cruel, l'égoïsme par la parole et le jet des perles aux pourceaux. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Il est dit que le commérage est un "meurtre spirituel". Inutile d'en discuter et de dire combien de vies furent ruinées par lui. Il existe une loi inflexible : si vous vous adonnez au commérage, d'autres feront de même en ce qui vous concerne. Nous recevons ce que nous donnons. Si vous rendez service, on vous rendra service ; la gentillesse amène la gentillesse et l'amour amène l'amour. Si les hommes vous maltraitent, cherchez en vous-mêmes et découvrez votre faute. Toute inimitié cesse envers qui est inoffensif. Je sais que, lorsque j'aurai atteint l'innocuité de pensée, de parole et d'action, je n'aurai plus de problèmes. Le fait que nous ayons des problèmes indique que nous ne sommes pas inoffensifs.

Parlant de nous-mêmes, nous sommes toujours préoccupés de nos propres problèmes et de nos propres affaires. Jeter des perles aux pourceaux est parler de difficultés, au point de vue occulte, à ceux qui ne peuvent comprendre. Si vous êtes un disciple, vous saurez à quoi je fais allusion.

Le problème est clair : Je suis un Sagittaire et vous aussi. Nous vivons toujours avec l'emblème du Sagittaire devant nous. Nous essayons de mettre de l'harmonie dans notre vie, de tout mettre "sur l'autel" et nous cherchons à prendre contact avec le serpent de la sagesse. Commençons donc par "la pensée et la parole" aujourd'hui même !

[25@81]

DIXIEME TRAVAIL

—

DESTRUCTION DE CERBERE, GARDIEN DE L'HADES

—

(Capricorne, 23 décembre – 20 janvier)

Le Mythe

"La lumière de la vie doit maintenant rayonner dans un monde de ténèbres", déclara Celui qui préside. L'Instructeur comprit.

"Le fils de l'homme qui est aussi fils de Dieu doit franchir la dixième Porte", dit-il. "A cette heure même, Hercule doit repartir."

Quand Hercule se trouva en présence de Celui qui était son guide, ce dernier déclara : "Tu as bravé mille dangers, ô Hercule, et beaucoup de choses ont été accomplies. Tu possèdes la sagesse et la force. Veux-tu les employer à secourir un être en proie à une incessante souffrance ?"

L'Instructeur toucha légèrement le front d'Hercule et, devant l'œil intérieur de celui-ci, une vision surgit : un homme gisait couché sur un rocher ; il gémissait comme si son cœur allait se briser. Ses mains et ses jambes étaient enchaînées et les chaînes qui le ligotaient étaient attachées à des anneaux de fer. Un vautour effronté et cruel rongeait le foie de la victime prostrée ; aussi un filet de sang s'écoulait de son côté. L'homme soulevait ses mains enchaînées et implorait de l'aide ; mais ses paroles se répercutaient vainement dans la solitude et étaient emportées par le vent... La vision s'évanouit. Hercule se tenait toujours à côté de son guide.

"L'être enchaîné que tu as vu est Prométhée" dit l'Instructeur. "Il y a très longtemps qu'il souffre ainsi et, cependant, il ne peut mourir, étant immortel. Il déroba le feu du ciel, c'est pourquoi il est puni. Le lieu de sa demeure est connu sous le nom d'Enfer, le domaine d'Hadès. Il t'est demandé, ô Hercule, d'être un sauveur. Descends dans les profondeurs et là, sur les plans extérieurs, délivre-le de ses souffrances."

Ayant entendu et compris, le fils de l'homme qui est aussi fils de Dieu accepta et franchit la dixième Porte.

Il descendit, descendit, et traversa les mondes contraignants de la forme. L'atmosphère devenait étouffante et l'obscurité toujours plus intense. Cependant, sa volonté ne fléchissait pas. Cette descente continua longtemps. Seul et cependant pas tout à fait seul, Hercule allait toujours. Quand il

cherchait en lui-même, il entendait la voix argentine de la déesse de la sagesse, Athéna, et les paroles encourageantes d'Hermès.

A la fin, il arriva à une sombre rivière empoisonnée, le Styx, rivière que doivent traverser les âmes décédées. Il fallait verser une obole à Charon, le passeur, pour être conduit de l'autre côté. Le sombre visiteur venant de la terre effraya Charon qui oubliant la rétribution, le fit traverser. Hercule avait enfin pénétré dans l'Hadès, région obscure et brumeuse où les ombres – plus exactement les enveloppes des défunts – flottaient.

Quand Hercule aperçut Méduse avec sa chevelure entrelacée de serpents qui sifflaient, il saisit son épée et lui porta un coup, mais il ne frappa rien d'autre que le vide. Par des sentiers labyrinthiques, il arriva à la cour du roi qui gouvernait les régions infernales, Hadès. Sinistre et sévère, la mine menaçante, le roi était assis avec raideur sur son trône, noir comme le jais, alors qu'Hercule approchait.

"Qu'est-ce que vous, mortel, cherchez dans mon domaine ?" demanda Hadès. "Je cherche à libérer Prométhée", répondit Hercule.

"Le sentier (dit Hadès) est gardé par le monstre Cerbère, un chien à trois grosses têtes ; autour de chacune d'elles, est enroulé un serpent. Si vous pouvez le vaincre les mains nues, exploit que personne encore n'a accompli, vous pourrez délivrer Prométhée." **[25@82]**

Satisfait de cette réponse, Hercule se mit en route. Il vit bientôt le chien à trois têtes et entendit ses aboiements furieux. Montrant les dents, la bête se précipita sur lui. Saisissant Cerbère à la gorge centrale, Hercule la tint serrée comme dans un étau. Le monstre se débattit comme un forcené, puis sa force faiblit et Hercule le maîtrisa.

Ceci fait, il continua son chemin et trouva Prométhée gisant sur une dalle dans de terribles souffrances. Rapidement il rompit les chaînes et libéra Prométhée. Rebroussant chemin, il s'en revint comme il était venu et, lorsqu'il atteignit le monde des vivants, il y trouva son Instructeur.

"La lumière brille maintenant dans le monde des ténèbres", dit l'Instructeur. "Le travail est accompli. Repose-toi, mon fils."

F.M.

Prologue

Le Tibétain nous dit que le signe du Capricorne est l'un des signes les plus difficiles à commenter et qu'il est le plus mystérieux des douze signes. Nous aussi sommes de cet avis. Le symbole n'en est pas correctement tracé, car une description correcte produirait un afflux de force indésirable, aussi ce symbole est-il parfois appelé la "signature de Dieu".

Au pied de la montagne, la chèvre – le matérialiste – cherche sa nourriture dans des lieux arides. Elle trouve sur son chemin les fleurs du désir satisfait, chacune ayant sa propre épine de satiété et de désillusion. Au sommet de la montagne, la chèvre sacrée a la vision et l'initié apparaît. Dans d'autres textes, les symboles sont la chèvre, le crocodile et la licorne.

Un autre mythe met l'accent sur la descente aux enfers pour libérer l'humanité sous les traits de Prométhée enchaîné. Un autre encore met davantage l'accent sur Cerbère, parfois tué, parfois ramené sur terre. Nous soumettons ces variantes du mythe à la réflexion du lecteur quant à leur signification spirituelle.

Une version rappelle que, selon le credo chrétien, Jésus devenu le Christ "descendit aux enfers". Pourquoi ? Certainement parce que son amour universel comprenait les prétendues "âmes perdues", car nous savons que le Christ a soin de l'humanité jusqu'à ce que le dernier des "petits" retourne à sa demeure.

Et qui sommes-nous pour interpréter "la signature de Dieu ?" Nous soumettons humblement ces points à votre méditation. C'est à genoux que le natif du Capricorne offre son cœur et sa vie à l'âme et c'est seulement alors, quand il s'est auto-initié, qu'il peut lui être confié les secrets de la vie et les pouvoirs supérieurs.

Interprétation du Travail dans le Capricorne

Deux Portes ont une importance primordiale : celle du Cancer introduisant dans ce que nous appelons improprement la vie, et celle du Capricorne donnant sur le règne spirituel. Nous franchissons la Porte du Cancer quand nous emprisonnons la vie dans la forme, et celle du Capricorne quand, finalement, nous ne nous identifions plus au côté forme de l'existence, mais à l'esprit. C'est ce que veut dire être initié.

Un initié est celui qui ne met plus sa conscience dans son mental, ses désirs ou son corps physique. Il peut les utiliser, si tel est son choix, et il le

fait alors pour aider l'humanité. Ce n'est cependant pas là que sa conscience est focalisée. Elle est focalisée dans ce que nous appelons l'âme, cet aspect de nous-mêmes qui est affranchi de la forme. C'est dans la conscience de l'âme que nous fonctionnons finalement dans le Capricorne, nous connaissant nous-mêmes en tant qu'initiés, et que nous pénétrons dans les deux grands signes universels de service pour l'humanité. Il est intéressant de constater que, dans le Verseau, nous nous occupons symboliquement des animaux pris globalement, puisque c'est dans ce signe qu'Hercule a pour tâche de nettoyer les écuries d'Augias, son premier travail en tant que disciple du monde. Mais, dans les Poissons, il capture non pas le taureau, mais tous les bœufs, introduisant ainsi dans notre conscience l'idée de l'universalité du travail mondial, de la conscience de groupe, de la conscience universelle et du service universel.

Si vous êtes nés dans le signe du Capricorne, ne vous mettez pas en tête que vous êtes des initiés. Nous devons mettre l'accent sur le sens des proportions et sur notre place dans l'évolution. Les aspirants souffrent d'un complexe d'infériorité leur faisant penser qu'ils ne peuvent rien entreprendre, ou ils ont une idée exagérée de leur importance ; ils ont un contact avec l'âme, mais ce n'est qu'un très petit contact et ils pensent que c'est la totalité des possibilités. Ils deviennent infatués d'eux-mêmes, ce qui est un manque du sens des proportions. **[25@83]**

Le signe du Capricorne symbolise la troisième initiation, la première des initiations majeures. Dans Matthieu 17, nous lisons que le Christ prit avec lui trois disciples, Pierre, Jacques et Jean et les conduisit sur une haute montagne où Il fut transfiguré devant eux. Ils tombèrent le visage contre terre ; Pierre dit : "Construisons trois cabanes." Dans la philosophie de l'Inde, ceci est appelé l' "initiation de l'homme qui construit sa cabane". Pierre, le roc ou fondement, est le symbole du corps physique. Jacques, le trompeur, symbolise la nature émotionnelle, source de tout mirage. Jean symbolise le mental, ce nom signifiant "Le Seigneur a parlé". Il y a là le symbolisme des trois aspects de la personnalité devant lesquels le Christ est glorifié lors de la transfiguration dans le Capricorne.

Signification du Signe

C'est le signe de la chèvre, un signe surprenant, impersonnel et universel. Tous les travaux d'Hercule ont eu, jusqu'ici, un rapport avec sa propre

libération. Nous entrons maintenant dans trois signes qui n'ont aucune relation avec ses accomplissements personnels. Il est libre, il est un initié, un disciple mondial ; il est passé et repassé autour du zodiaque, il a appris toutes les leçons des signes et il a gravi la montagne de l'initiation. Il est passé par la transfiguration. Il est parfaitement libre et peut ainsi se livrer dans le monde à des travaux qui n'ont aucun rapport avec lui-même ; il agit en tant qu'être supra-humain dans un corps humain. Sur le sentier de l'expansion, les grands stades de développement que nous appelons initiations sont enregistrés dans le cerveau et *ne nous seront pas révélés par quelqu'un d'autre*. Je n'ai jamais rencontré un véritable initié voulant admettre qu'il en était un. La caractéristique de l'initié est le silence. Le Capricorne est un signe de tristesse, c'est celui de la souffrance et de la solitude intenses, et ce sont aussi des caractéristiques de l'initié.

L'impersonnalité est fondée sur un accomplissement fondamental de la personnalité. Il faut avoir été très fortement attaché avant de connaître l'impersonnalité. C'est un paradoxe ; toutefois, on ne peut réussir à être impersonnel s'il n'y a aucune tentation d'être personnel. L'impersonnalité est une expansion de l'amour personnel que nous éprouvons pour un individu, pour notre famille, notre cercle d'amis, avec la même attitude pour l'humanité ; cela n'a rien à voir avec la sentimentalité. Nous devons pouvoir aimer toute l'humanité parce que nous connaissons la signification de l'amour personnel et nous devons à chacun le même amour que nous donnons à nos proches. L'impersonnalité ne consiste pas à nous enfermer en nous-mêmes en élevant des barrières. C'est aimer tout le monde, car nous sommes capables de voir les autres tels qu'ils sont avec leurs défauts, leurs erreurs, leurs réalisations, tout ce qui fait d'eux ce qu'ils sont ; les voyant clairement, nous pouvons les aimer malgré tout. Dans les Règles de la Route, il est écrit : "Chacun voit et connaît la vilenie des autres. Pourtant, malgré cette révélation, il n'y a ni retour en arrière, ni dédain des uns envers les autres."

C'est la condition qui doit être atteinte dans le Capricorne. Ce que nous devons arriver à développer ne provient ni d'un durcissement du cœur, ni d'un détachement extraordinaire, ni en se mettant sur un piédestal.

Constellations

Trois constellations sont liées au Capricorne : L'une est *Sagitta*, la flèche. Elle n'a aucun rapport avec le signe du Sagittaire. Dans ce signe, nous avions

l'archer avec la flèche au moyen de laquelle l'aspirant à la réalisation transperçait la personnalité. Ici, c'est la flèche qui vient d'une source cosmique, transperçant le cœur du fils de Dieu, le Christ, le plus proche pour nous des grands sauveurs du monde, un "homme de douleur". Il fut transpercé par Sagitta, la flèche cosmique.

Le nom hébreu de cette flèche signifie "celui qui est solitaire" ; le sentier que doit fouler tout disciple est nécessairement un sentier solitaire. Le sentier de l'initié l'est encore plus et le sentier d'un sauveur du monde est le plus solitaire de tous. Je **[25@84]** pense que cette condition est sur le point d'être allégée. A travers les siècles, eurent lieu d'extraordinaires apparitions, une ici, une là. Avez-vous jamais réfléchi à leur solitude ? Personne ne pouvait les comprendre. Peut-être furent-ils reconnus des siècles après leur mort. Mais il y a maintenant tant d'aspirants, tant de gens sur le sentier du discipulat qu'il est possible que la conscience de groupe, commençant à se manifester dans les affaires mondiales, produise une solitude de groupe plutôt qu'une solitude de l'individu.

L'*Aigle* est considéré comme étant lié aussi étroitement au Capricorne qu'au Sagittaire. C'est l'oiseau de lumière – symbole de l'aspect le plus élevé de l'homme – qui se manifeste comme âme (deuxième aspect) arrivée à l'accomplissement.

Dans le *Dauphin*, il y a une très intéressante constellation qui a en elle un fragment de symbolisme étonnant. Le Dauphin est représenté, dans un ancien zodiaque, comme un poisson plein de vie qui bondit hors de l'eau et dans l'air, et joue. C'est le symbole du fils de Dieu qui, agissant sous l'influence de la loi, prend forme et vit dans l'eau et dans l'air ; puisqu'il n'est plus retenu par la loi physique, il peut jouer avec les forces de la nature. Nous commençons à apprendre ce que sont ces forces, mais il faudra encore un certain temps avant que le Dauphin n'ait une grande signification personnelle pour nous.

L'Ascension de la Montagne

Le Capricorne raconte l'histoire de l'ascension de la montagne et de la descente aux enfers. Toute âme connaît trois grandes ascensions. A travers les siècles, la maçonnerie a été la gardienne de cette tradition. Il y a tout d'abord l'élévation de la matière dans les cieux que nous trouvons dans la Vierge. Puis, l'élévation de la nature psychique au-dessus du diaphragme. On

n'est plus émotionnel et centré sur soi-même, vivant dans le plexus solaire mais on est focalisé dans le cœur et conscient du groupe. Sensations et désirs sont en relation avec le groupe.

On ne vit plus dans la nature animale, intéressé par la création sur le plan physique, mais on devient un créateur spirituel œuvrant dans la matière mentale. On n'est plus retenu par la forme, mais on travaille de manière à l'élever dans la conscience de la tête d'où la gorge, le cœur, le plexus solaire et chaque partie du corps sont contrôlés. Ceci, non en se concentrant sur eux, ni en pensant à eux, mais en vivant comme un fils de Dieu conscient, siégeant sur le "trône entre les sourcils", le centre ajna (ou glande pituitaire) comme l'appellent les Hindous. C'est la deuxième grande ascension.

La troisième ascension est celle qui marque l'émancipation de l'initié d'un très haut degré qui devient consciemment un sauveur du monde ; toutefois, c'est à la deuxième initiation, celle qui consiste à élever la nature psychique inférieure, que nous devons travailler, afin que chaque désir, chaque disposition d'esprit et chaque émotion soient élevés "aux cieux".

Préparation à la Descente aux Enfers

Hercule dut accomplir trois choses avant de descendre aux enfers, l'ordre dans lequel elles se produisirent est intéressant. Il dut d'abord se purifier. Hercule, le fils de Dieu qui avait triomphé, qui avait été transfiguré, allait descendre aux enfers pour accomplir son travail. Il reçut l'ordre de se purifier alors qu'il pensait être si pur ! Il ne nous est pas dit comment il se soumit à ce processus de purification, mais je crois qu'il dut démontrer qu'il s'était libéré de l'irritabilité et de l'égoïsme dans le cercle sans intérêt où il vivait en tant qu'être humain. Une règle occulte veut que, sur l'échelle de l'initiation, si vous ne pouvez pas vivre purement dans votre cercle familial, vous n'êtes d'aucune utilité au ciel ou en enfer. Que signifie être "pur" ?

Nous employons surtout ce mot dans son sens physique, mais "pur" signifie réellement libéré des limitations de la matière. Si je suis prisonnière de mon mental qui est une forme de matière subtile, je ne suis pas pure. Si j'ai une quelconque émotion égoïste, je ne suis pas pure. Hercule devait se purifier.

Il dut être initié aux mystères. Autant que je peux le comprendre (je peux me tromper), cela veut dire qu'il faut descendre dans son propre enfer avant

de pouvoir aller dans l'enfer universel. C'est une période difficile de la vie, celle dans laquelle il faut descendre dans son propre enfer pour devenir un initié. L'universel s'apprend par l'expérience individuelle, c'est la réalisation. On ne saurait apprendre par ouï-dire.

Comme ce fut déjà le cas dans les mythes antérieurs, Hercule dut s'arrêter et accomplir un acte de service avant d'aller vers Cerbère. Il vit un être enchaîné attaqué par un vautour et il dut le délivrer avant de pouvoir s'occuper de son propre problème. **[25@85]** Car, pour l'initié, le service vient toujours en premier, le service qui consiste à apporter de l'aide où c'est nécessaire. Telle est l'histoire de l'initié, car elle est toujours basée sur la conscience de groupe.

Le Symbole de Cerbère

Cerbère, le chien à trois têtes et à l'aboiement furieux, des serpents entourant son corps et formant sa queue, était le gardien de l'Hadès. Les trois têtes symbolisent la sensation, le désir et les bonnes intentions. C'est l'amour de la sensation qui pousse les hommes ici et là pour satisfaire la faim dans le monde économique, et le désir de bonheur qui les pousse dans le monde du plaisir. Les violentes sensations sont cherchées pour maintenir le mental occupé. Hercule saisit d'abord la gorge centrale qui était la plus importante parce que le désir est sous-jacent à toutes les sensations ; elle représente ce que le désir cherche à exprimer, trouvant ainsi la satisfaction dans le monde extérieur. La troisième tête est celle des bonnes intentions. Ainsi : au centre le désir ; d'un côté la sensation caractérisant toutes les impulsions et, de l'autre côté, les bonnes intentions, jamais exécutées et à propos desquelles on dit de tout temps que "l'enfer est pavé de bonnes intentions".

La queue faite de serpents symbolise toutes les illusions qui retardent le progrès de la vie spirituelle, le matérialisme qui nous empêche de nous élever, le psychisme inférieur si destructeur, la peur sous toutes ses formes. Peur de l'échec qui détourne de l'activité et n'engendre que l'inertie, la grande faute de beaucoup d'aspirants et de disciples.

Hercule saisit Cerbère par la tête centrale et le vainquit, car tous les dieux solaires s'occupent des problèmes de l'humanité et ils descendent solitaires en enfer pour sauver l'humanité ; par conséquent, tous les dieux solaires sont nés dans le signe du Capricorne.

Résumé d'une causerie d'A.A.B.

Epilogue

Les grandes oscillations dans le Capricorne sont résumées dans les mots-clé. Sur la route ordinaire, ils sont : "Et le Verbe dit : Que l'ambition règne et que la porte reste grande ouverte." C'est la clé de l'impulsion évolutive et le secret de la renaissance. Quand le vrai sens de la réalité remplace à la fois l'ambition terrestre et l'ambition spirituelle, l'homme peut dire en vérité : "Je suis perdu dans la lumière suprême et je tourne pourtant le dos à cette lumière." Ainsi le disciple mondial, initié dans le Capricorne, poursuit son chemin afin de servir l'humanité dans le Verseau. Dans ce signe, il nettoie les écuries d'Augias du karma de toute l'ignorance et de toutes les erreurs du passé – le Gardien du Seuil – et il devient ainsi, dans les Poissons, un sauveur du monde. On se souvient que la dernière action du Christ sur le chemin de Gethsémani et du Calvaire fut de laver les pieds de ses disciples.

> "Le christianisme n'a pas échoué, il n'a jamais été expérimenté" est-il dit. Maintenant, après deux mille ans, allons-nous véritablement commencer à le mettre en pratique, individuellement et en formation de groupe ? Tel est le travail qui rend possible la réapparition du Christ et qui prépare l'humanité à Le reconnaître et à être capable de supporter la qualité des vibrations qui accompagnent sa venue.

(*Astrologie Esotérique*)

> "Que chaque homme se souvienne que le destin de l'humanité est incomparable et qu'il dépend, en grande partie, de sa volonté de collaborer à la tâche transcendante. Qu'il se souvienne de la loi qui est, et a toujours été, de lutter, et la lutte, transposée du plan matériel au plan spirituel, n'a rien perdu de sa violence. Qu'il n'oublie pas que sa dignité, sa noblesse en tant qu'être humain doivent émerger de ses efforts Pour se libérer de sa servitude et obéir à ses aspirations les plus profondes. Qu'il n'oublie jamais que l'étincelle divine est en lui, en lui seul, et qu'il est libre de ne pas s'en soucier, de la tuer ou de se

rapprocher de Dieu en montrant son empressement à travailler avec Lui et pour Lui."

Lecomte du Nouÿ

[25@86]

ONZIEME TRAVAIL

—

NETTOYAGE DES ÉCURIES D'AUGIAS

—

(Verseau, 21 janvier – 19 février)

Le Mythe

Dans le Lieu de Paix, Celui qui préside déversait le rayonnement de sa pensée élevée. L'Instructeur s'approcha.

"La flamme unique doit illuminer les quarante-neuf autres" affirma Celui qui préside.

"Qu'il en soit ainsi" dit l'Instructeur. "Ayant allumé sa propre lampe, Hercule doit maintenant apporter la lumière aux autres." Peu après il appela Hercule.

"La roue a tourné onze fois ; tu es maintenant devant une autre Porte. Tu as longtemps poursuivi la lumière qui vacillait tout d'abord, puis grandit jusqu'à devenir un phare sûr et qui maintenant brille pour toi comme un soleil resplendissant. Tourne le dos à son éclat ; reviens sur tes pas ; retourne vers ceux pour qui la lumière n'est qu'un point et aide-les à l'intensifier. Dirige tes pas vers Augias dont le royaume doit être nettoyé d'un mal très ancien. J'ai dit."

Hercule passa par la onzième Porte à la recherche d'Augias, le roi.

Quand il approcha du royaume sur lequel régnait Augias, une horrible puanteur l'assaillit qui le fit se sentir mal. Il apprit que, depuis des années, le roi Augias n'avait jamais fait enlever le fumier accumulé par son bétail dans les écuries royales ; les pâturages eux-mêmes étaient tellement recouverts du fumier que rien n'y pouvait pousser. Par conséquent, une pestilence mortelle s'étendait à tout le pays, causant des ravages en vies humaines.

Hercule alla au palais et se mit en quête d'Augias. Celui-ci, informé de l'intention d'Hercule de nettoyer les écuries malodorantes, se montra méfiant et incrédule.

"Vous dites que vous voulez accomplir cette tâche énorme sans récompense", dit le roi soupçonneux." Je n'ai pas confiance en ceux qui se vantent ainsi. Vous avez combiné quelque plan astucieux pour m'enlever mon trône, ô Hercule. Je n'ai Jamais entendu parler d'hommes qui cherchent à servir le monde sans récompense. Au point où j'en suis, j'accueillerais n'importe quel fou qui chercherait à m'aider. Mais il faut conclure un marché, afin qu'on ne se moque pas de moi comme d'un roi fou. Si en un seul jour vous accomplissez ce que vous avez promis, un dixième de mon grand troupeau de bœufs sera à vous mais si vous échouez, votre vie et votre destin seront entre mes mains. Je ne pense pas que vous puissiez réaliser ce dont vous vous vantez, mais vous pouvez essayer."

Hercule quitta alors le roi ; errant à travers les lieux malodorants, il vit passer une charrette pleine de cadavres : les victimes de la pestilence. Il remarqua que deux rivières, l'Alphée et le Penée, coulaient tranquillement à proximité. Alors qu'il se tenait sur les rives de l'une d'elles, la solution de son problème jaillit dans son esprit.

Avec force et décision, il travailla. Par ses efforts, il réussit à détourner ces deux rivières du cours qu'elles suivaient depuis des décennies. Elles furent contraintes à déverser leurs eaux à travers les écuries pleines de fumier. Leurs flots impétueux entraînèrent les immondices si longtemps accumulées. Le royaume fut purgé de toute cette atmosphère fétide. En un seul jour, l'impossible tâche fut accomplie.

Quand Hercule, très satisfait du résultat, retourna vers Augias, ce dernier gronda :

"Vous avez réussi par un stratagème", cria-t-il avec fureur. "Ce sont les rivières qui ont fait le travail et non pas vous. C'est une ruse pour me prendre mon troupeau, un complot contre mon trône. Vous n'aurez pas de récompense. Sortez, allez-vous-en avant que je ne vous raccourcisse d'une tête."

Ainsi, le roi chassa Hercule et le pria de ne jamais plus remettre les pieds dans son royaume sous peine de mort. **[25@87]**

Ayant accompli la tâche assignée, le fils de l'homme qui est aussi fils de

Dieu retourna vers celui qui l'avait envoyé.

"Tu es devenu un serviteur du monde" dit l'Instructeur quand Hercule s'approcha. "Tu as avancé en reculant. Tu as atteint la Maison de Lumière par un autre chemin encore ; tu as donné la lumière pour que celle des autres puisse briller. Le joyau accordé par le onzième travail est à toi à jamais."

F.M.

Les Energies du Verseau – Causerie donnée par A.A.B. en 1937

Dans le Nouveau Testament se trouve cette expression : "la fin du monde". Maintenant seulement, beaucoup d'entre nous commencent à voir clairement la signification selon laquelle le signe des Poissons, dans lequel vint le Christ, le grand Sauveur du monde, arriverait à son terme à une certaine époque, celle que nous vivons actuellement. Nous ne nous trouvons pas au jour du jugement quand les moutons et les chèvres seront séparés, certains allant au ciel, et d'autres, en enfer. Beaucoup d'interprétations ridicules ont été faites au sujet du symbolisme de la Bible.

On a cru que les moutons allaient au ciel et les chèvres en enfer. C'est le contraire. La chèvre, dans le Capricorne, est l'initié et, d'un certain point de vue ésotérique, les chèvres vont bien au ciel, car elles fonctionnent dans le royaume spirituel qui est le ciel. Les moutons restent sur la terre – qui est le seul enfer qu'il soit possible de nommer – jusqu'à ce qu'ils ne soient plus des moutons, jusqu'à ce qu'ils apprennent à penser individuellement, deviennent des chèvres, escaladent la montagne et échangent leur condition de suiveurs contre celle de chercheurs indépendants.

L'entrée dans le ciel est l'entrée dans l'ère du Verseau commencée depuis les deux derniers siècles. Il est dit qu'aux environs de l'an 2000 notre étoile polaire et une autre étoile (Véga) seront en conjonction l'une avec l'autre et que nous serons alors en pleine ère du Verseau. Ceci veut dire que nous y serons entrés et que les forces des Poissons se retireront rapidement. Tout ce qui se passe sur le plan physique est la conséquence de forces subjectives.

Il existe une école de pensée qui fait remonter tous les mystères, tous les enseignements que nous appelons maintenant la Sagesse Eternelle, à une forme d'adoration des animaux et a des mystères de temples d'un genre sordide et sexuel. Je n'entrerai pas dans les détails, mais je désire vous dire ce que je croîs être d'un intérêt vital pour nous dans l'ère du Verseau, quelque

chose qui se manifestera de plus en plus. Une chose est d'être soumis à la force aveugle, une autre est d'avoir une vision intelligente de ce qui arrive, de comprendre et de s'attendre a certains événements. Pour la première fois, peut-être, dans l'histoire de l'humanité il y a un nombre suffisant d'hommes et de femmes intelligents capables d'anticiper sur les événements avec une compréhension fondée sur ce qui est connu du passé, et de prédire ce qui arrivera dans l'avenir.

Quelle est la cause de l'adoration du taureau dans le signe du Taureau ? Non pas la nature bestiale de l'humanité qui prit le taureau comme symbole de la nature animale et le déifia, ainsi que le prétend l'homme ordinaire qui étudie les mystères. Mais c'est parce que des forces subjectives agissaient sur notre planète quand notre soleil passait par le signe du Taureau. Pour l'homme, la leçon à retenir est que, sous l'influence du symbole du Taureau, il avait à lutter contre l'animalité en lui.

Notre soleil passa ensuite dans le signe du Bélier et nous eûmes le sacrifice de l'agneau montrant que le sacrifice de la nature animale commençait à succéder au concept de la lutte contre la nature animale.

Puis le soleil passa dans les Poissons. Les forces qui agissaient sur notre planète, à ce moment-là, introduisirent dans la conscience de l'homme sa dualité essentielle et le lien entre les deux parties de lui-même, deux poissons reliés entre eux. Cette prise de conscience, sur une large échelle, commença à produire un effet sur l'être humain, à savoir qu'il est âme et corps. Le Christ vint dans les Poissons pour démontrer parfaitement ce que sera notre accomplissement ultime quand nous aurons relié les deux poissons : celui qui est le symbole de la deuxième personne, l'Avatar, et celui qui nage dans la matière, symbole de l'être humain en incarnation. **[25@88]**

Ayant tracé ce merveilleux enseignement idéaliste et évolutif des cinq ou six mille dernières années comme résultat de forces subjectives qui agissaient sur l'humanité, nous entrons maintenant dans le signe du Verseau où, par le symbolisme de l'eau et de la purification, nous apprendrons comment être âme et non être humain. C'est ce qui doit se produire dans le Verseau.

Pouvez-vous imaginer ce que sera l'humanité à la fin de l'ère du Verseau, dans deux mille cinq cents ans approximativement ? La nature animale, la nature émotionnelle et le mental seront passés à l'arrière-plan, et l'âme, aspect conscience, cette impulsion universelle en chacun de nous, qui nous met en rapport avec Dieu, aura émergé en première ligne. Nous habiterons peut-être

des corps, mais notre conscience sera focalisée dans le cinquième règne, le règne spirituel. Telle est la prophétie, ce qui attend l'humanité dans deux mille cinq cents ans.

Le signe opposé au Verseau est le Lion, signe de l'individu, de l'homme qui s'est trouvé en tant qu'être humain. Il se tenait sur ses propres pieds. il était le centre de son univers, les étoiles tournaient autour de lui et tout arrivait par rapport à lui-même. Il apprit ainsi certaines grandes leçons : Il se pouvait peut-être qu'il ne fût pas aussi important qu'il le pensait et, en se soumettant à un certain entraînement, il pouvait élargir sa conscience. Il passa ainsi dans le Scorpion où fut éprouvé le développement de sa persévérance. La caractéristique éminente de l'aspirant est l'endurance et le signe qui exige le maximum d'endurance est le Scorpion. L'homme triomphe dans le Scorpion et devient, dans le Sagittaire, le disciple concentré qui, ayant mis la main à la charrue, *ne peut pas revenir en arrière* ; il peut en avoir envie, mais il ne peut pas retourner sur ses pas. Il continue, il monte au sommet de la montagne, dans le Capricorne, au-devant de la transfiguration.

Dans le Verseau, le disciple devient le maître serviteur. Nous parlerons des sauveurs du monde dans les Poissons. Dans le Verseau, il est un maître qui sert. Gardez à l'esprit cette note-clé. Il peut être un maître parce qu'il a appris à servir et il peut servir parce qu'il est un maître. Ces deux conditions vont de pair.

Le régent du premier décan du Verseau est Saturne. Saturne nous donne la discipline ; il ouvre pour nous la porte de l'opportunité. Par les exercices et les épreuves spirituels, il renforce nos muscles spirituels et nous permet de passer des ténèbres à la lumière.

Caractéristiques de l'Initié

Hercule, l'initié, s'est engagé à faire trois choses qui sont les caractéristiques éminentes de tous les vrais initiés. Si elles ne sont pas présentes dans une certaine mesure, l'homme n'est pas un initié.

1. *Service désintéressé*. Ce n'est pas le service que nous rendons parce qu'il est dit que le service est un moyen de libération, mais parce que notre conscience n'est plus centrée sur nous-mêmes. Nous ne nous intéressons plus à nous-mêmes mais, notre conscience étant universelle, nous devons nous assimiler les difficultés de nos

compagnons et les aider. Il n'y a là aucun effort pour un véritable maître du Verseau.

2. *Travail de groupe*. Nous le connaissons encore fort peu. Le monde est plein d'organisations, de sociétés, de fraternités qui ne sont souvent que des terrains d'entraînement pour les ambitieux.

   Je ne veux pas être méchante, mais je sais par l'expérience dans des groupes ordinaires que ce sont des foyers de jalousies, certains essayant d'impressionner les autres par la masse de leurs connaissances et par le prodige de leur vie d'abnégation. Ce n'est pas du travail de groupe.

   Le travail de groupe consiste à être spirituellement seul face à nos propres affaires, oubliant tout à fait notre propre soi, ainsi que ce qui le concerne, pour le bien-être de la fraction de l'humanité avec laquelle nous sommes associés. Ce travail de groupe est sans ambition et personne ne cherche de privilège dans une organisation. Je ne pense pas que les nouveaux groupes auront des dirigeants ; je pense qu'ils fonctionneront automatiquement grâce à l'action spirituelle réciproque qui anime les pensées des membres du groupe. Nous ne connaissons pas encore ce genre de travail. **[25@89]**

   Pouvez-vous imaginer un groupe tellement uni sur le niveau spirituel que les lettres, les brochures, les livres, etc. puissent être supprimés parce que la communication mentale entre les membres du groupe est parfaite ? C'est là le groupe du Verseau ; il n'existe pas encore.

3. *Abnégation*. Le sens de l'abnégation c'est rendre sacré le soi ; cela se rapporte au soi du groupe et au soi de l'individu ; c'est le travail de l'initié.

   Du sommet de la montagne dans le Capricorne, Hercule doit descendre, littéralement, dans la saleté de la matière et nettoyer les écuries d'Augias. Je désire vous donner une idée de sa psychologie. Il était monté jusqu'au sommet de la montagne ; il avait passé tous les grands tests ; il était passé du Capricorne au règne spirituel et il connaissait un peu la signification de l'extase mystique. C'est à ce niveau hautement spirituel qu'il reçut l'ordre de descendre et de nettoyer les écuries. Quel dénouement inattendu ! Pas de grand travail mondial, mais nettoyer les écuries.

> L'objectif de l'épreuve peut être résumé comme suit. Hercule devait aider au nettoyage du monde donnant une juste direction, à travers lui, aux forces de vie. Nous entrons dans l'ère du Verseau à la fin de laquelle le matérialisme, tel que nous le connaissons, aura disparu et où toute la vie sera interprétée en termes d'énergies. Nous aurons probablement un nouveau langage, le langage symbolique de l'énergie elle-même. Nous serons des occultistes pratiques qui vivent et agissent dans un monde de forces et qui commencent par les forces qui sont en eux-mêmes.
>
> Vous aurez déjà un peu de compréhension de ce que signifie le maniement des forces si vous surveillez vos paroles. Pourquoi élevez-vous la voix dans vos moments d'émotion ? Parce que l'énergie qui passe en vous affecte votre appareil vocal. Vous maniez des énergies et les mésusez. Surveillez-vous et commencez à travailler dans le monde des forces à l'intérieur de vous-mêmes.

Le signe du Verseau inaugure l'école des sauveurs du monde. C'est presque un signe de "Jean-Baptiste", un signe précurseur de ce que nous apportera l'ère des Poissons.

Le Verseau est représenté par un homme qui porte un vase renversé duquel sortent deux rivières, celle de la vie et celle de l'amour ; ces deux mots, vie et amour, incarnent la technique de l'ère du Verseau. Non pas la forme, non pas le mental, mais la vie et l'amour, deux mots que nous employons constamment, mais dont nous n'avons aucun concept adéquat.

Décans, Régents et Constellations

Comme les autres signes, le Verseau est divisé en trois décans. Nous entrons maintenant dans le premier décan gouverné par Saturne, ce qui explique les difficultés actuelles, les soulèvements politiques, la division du monde en de grands groupes avec des individus qui sont nationalistes, patriotes, et d'autres qui commencent à avoir une vision de l'esprit international. Division aussi dans les Eglises, dans le domaine religieux, entre ceux qui se font une image de l'universalité de l'amour de Dieu et ceux qui s'inclinent devant l'autorité et le dogme.

Dans le domaine économique, une grande agitation est provoquée par Saturne entre ceux qui s'inclinent devant les choses matérielles et ceux qui

s'en affranchissent afin d'acquérir des biens plus précieux, entre ceux qui s'emparent de possessions pour eux-mêmes, ceux qui amassent et thésaurisent et ceux qui s'en détachent afin d'acquérir ce que le Christ appelle des "trésors dans les cieux". Dans presque tous les domaines de pensée, nous trouvons ces deux forces qui s'imposent à cause de l'impact des énergies des Poissons et du Verseau. Il y a deux groupes différents : les gens qui sont attachés au passé et à l'aspect matériel, et ceux qui sont en train d'acquérir la vision et qui perçoivent la vie, la conscience, le dessein et le plan qui émergent par l'intermédiaire de tous.

Si vous étudiez intuitivement le monde, si vous vous tenez au courant de ce qu'il se passe dans l'humanité, la chose merveilleuse est que, en dépit des agitations et des désordres superficiels et des événements désastreux, l'esprit de l'homme est sain et pur, qu'il se montre à la hauteur des circonstances ; nous en sortirons, mais ce ne sera ni dans une semaine, ni dans un an. Nous aurons peut-être de meilleures conditions de vie, des améliorations un peu partout. Cela dépend de notre empressement à **[25@90]** apprendre la "leçon", afin que l'ère des Poissons, celle du matérialisme, de l'autorité, de la possession, soit remplacée par celle de la spiritualité, de l'intuition et de la conscience universelle.

Le deuxième décan du Verseau est gouverné par Mercure et, des temps présents, naîtra l'illumination. Dans le signe du Lion, l'opposé du Verseau, l'illumination qui se produisit était : "Je suis le soi", illumination que nous appelons conscience de soi. Dans le Verseau, l'illumination sera : "Je suis Cela", je suis conscient du groupe. Ma conscience personnelle a été abandonnée, mon individualité est sans importance, ma personnalité n'est qu'un mécanisme et ma conscience est une avec tout ce qui est.

Le troisième décan, gouverné par Vénus, voit émerger l'amour inclusif. Dans deux mille ans approximativement, nous pourrons réellement exprimer l'amour fraternel. Il sera, il devra être, un fait manifesté avant que l'humanité, dans son ensemble, ne puisse passer dans le Capricorne. Les hommes entreront dans ce signe avec un esprit d'amour. L'aspirant ne peut être initié avant d'avoir appris à aimer avec désintéressement, non seulement aimer ceux qui pensent comme lui et qui agissent comme il le désire.

Les Législateurs

Il y a deux législateurs dans le zodiaque, Régulus et Kéfus. Dans le Lion, il y a une des quatre étoiles royales, Régulus, le législateur, la loi de l'individu, la loi de l'égoïsme, c'est-à-dire la loi de la compétition, celle qui dresse l'homme contre son prochain, par laquelle il agrippe et saisit, la loi sous laquelle nous vivons, la loi de la compétition.

Régulus, la loi de l'individu doit faire place à Kéfus la loi du Verseau, loi nouvelle basée sur la souffrance, l'illumination et l'amour. Il serait intéressant de savoir jusqu'à quel point vous pouvez comprendre ce que sera ce type de loi basé sur la souffrance de l'individu amené à se désintéresser de lui-même.

Quand on a assez souffert, on n'attache plus d'importance à soi-même. On trouve qu'être heureux n'est pas de ne pas souffrir, mais de se perdre dans quelque chose hors de soi-même.

La loi du Verseau est fondée sur l'illumination spirituelle, la perception intuitive et l'amour fraternel, ce qui veut dire identification à chaque forme, dans chaque règne. Un avenir extraordinaire se présente à nous ; deux mille cinq cents ans auront passé. Nous sommes en chemin.

Souvenons-nous que plus les formes par lesquelles la vie agit sont raréfiées, plus les réactions sont rapides. C'est pourquoi tout va si vite dans chaque département de la vie ; c'est pourquoi nous sommes tous si tendus. Nous avons des corps de l'ère des Poissons et nous essayons de vibrer au rythme de l'ère du Verseau. *Nous ne sommes pas encore des êtres du Verseau* ; il n'y en a pas de véritable, nous n'en avons pas encore l'équipement. Certains enfants qui naissent actuellement en ont les caractéristiques, mais ils sont très peu nombreux.

L'ère du Verseau va se manifester dans le monde entier. Des individus du Verseau naîtront partout, car l'esprit subjectif est à l'œuvre dans chaque partie de la planète. Il est possible qu'il y ait des points focaux d'énergie en Amérique, au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Afrique. Toutefois, ce qui se produira dans le monde entier et dans chaque règne est l'arrivée en incarnation d'êtres humains et d'autres formes de vie sous la nouvelle influence, celle du Verseau. Quelque chose de merveilleux commence à se produire ; préparons le monde afin que nos enfants et les enfants de nos enfants puissent en voir la réalisation.

Le Christ a fait résonner la note "pour le temps de la fin" quand Il a dit : "Je vous donne un nouveau commandement, aimez-vous les uns les autres."

Onzième commandement, onzième signe. C'est seulement maintenant que nous découvrons quel merveilleux astrologue était le Christ. Il savait que le cycle qu'Il inaugurait arriverait à son terme, qu'une nouvelle méthode apparaîtrait et que les Maîtres utiliseraient une nouvelle manière d'atteindre l'humanité. Il préparait la voie pour son travail futur.

Il y a trois constellations dans le Verseau. *Le Poisson Austral* qui, en rapport avec le Verseau, représente la venue des sauveurs du monde. A la culmination des Poissons, il n'y a qu'un seul **[25@91]** poisson, l'avatar, et non les deux poissons liés ensemble. La deuxième constellation est *Pégase*, le cheval ailé, symbole inspiré du mental supérieur, amour, traitant la terre avec mépris et se sentant chez lui dans les airs. Sur un niveau inférieur, il nous rappelle les pieds ailés de Mercure ; toujours les ailes du mental et nous pensons à la définition de l'amour "claire et froide lumière de la raison". La troisième constellation se réfère aussi au vol, car c'est le *Cygne* qui vole en plein ciel. Le cygne de l'éternité qui vole dans le temps et dans l'espace, symbole de la Vie même, l'eau de Vie purificatrice du Verseau.

Interprétation du Test

Augias, fils de Neptune, dieu des eaux et du soleil, entretenait des troupeaux dont les écuries n'avaient pas été nettoyées depuis trente ans, de sorte que le fumier s'était accumulé. Il fut demandé à Hercule de faire quelque chose à ce sujet, personne n'y étant encore parvenu par manque de possibilités.

Hercule, qui était un initié et qui, comme tout vrai initié avait du bon sens, descendit de la montagne et considéra le problème tout en étudiant les écuries.

Il abattit d'abord le mur qui les entourait, fit ensuite deux grandes ouvertures dans les côtés opposés et détourna deux rivières qu'il fit passer par les orifices. Il n'essaya pas, comme d'autres avant lui, de balayer ni de nettoyer les écuries, mais il contourna la difficulté en utilisant les deux rivières. Sans effort de sa part, les écuries furent nettoyées.

Très content de lui, Hercule se précipita vers Augias en criant : "J'ai nettoyé les écuries, elles sont parfaitement propres." Nous lisons qu'Augias lui tourna le dos prétendant que c'était une supercherie.

On peut dire que la nature de désir de la grande Vie, en qui nous avons la

vie, le mouvement et l'être, entretient aussi des troupeaux qui répondent au nom d'êtres humains !

Selon moi, le mot Dieu, quatre petites lettres, n'est qu'un symbole. Je ne prétends pas savoir de quoi il est le symbole mais je sais que, pour moi, il est le symbole d'une vie immanente en toute forme et aussi transcendante. Je suis un élément des troupeaux détenus par Augias dont les écuries où vivent les animaux n'ont pas été nettoyées depuis trente ans ; trente, c'est dire 3 multiplié par 10, et 3 est le nombre de la personnalité et 10, celui de la réalisation.

Si je vous disais qu'actuellement, à notre époque, l'humanité constitue, pour la première fois, une unité complète et coordonnée, avec un corps mental, une nature émotionnelle et un corps physique, fonctionnant comme un tout, et que les écuries n'ont pas été nettoyées depuis trente ans !

Que fit Hercule ? Il détruisit les barrières. C'est la première chose qui doit se faire dans l'ère du Verseau. Nous commençons à peine à élargir notre pensée, à cesser d'être exclusifs. Des groupes d'hommes et de femmes apparaissent partout qui luttent contre eux-mêmes pour que leur pensée soit inclusive car, dans l'ère du Verseau, les nations, telles que nous les connaissons aujourd'hui, devront disparaître : nations contre nations qui combattent pour elles-mêmes, pour ce qu'elles désirent, nations qui cultivent le patriotisme, ce qui engendre souvent la haine. Nous devons enseigner aux gens qu'ils sont des êtres humains ayant des responsabilités, oui, mais nous devons commencer à élargir le sujet, c'est-à-dire développer la conscience de l'humanité dans son ensemble. Comme le dit Browning :

> "L'humanité composée de beaucoup d'individus rend bien l'image de cette unité."

C'est ce qui arrivera dans le Verseau, ce qui nous attend, ce à quoi les Nations Unies, les mouvements pour la paix dans le monde entier et d'autres groupes dans le domaine religieux, politique et économique, travaillent pour faire échec aux préjugés et pour apprendre à penser en termes généraux. La destruction des barrières, sur une grande échelle, doit être menée à bonne fin par l'opinion publique qui se révèle encore très émotionnelle ; le travail va lentement, d'où la difficulté. **[25@92]**

Dans l'ère du Verseau, surtout dans le deuxième décan, lorsque Mercure – messager de l'âme au cerveau, via le mental – gouvernera, nous aurons une

opinion publique façonnée par la pensée et non par l'émotion et nous aurons un monde de penseurs. La fonction de ceux qui écrivent et qui pensent dans ce sens (il en existe des milliers) est de commencer à penser de manière constructive et selon une juste direction, afin que les fondements soient bien établis pour la force qui se déversera. Nous construisons pour l'avenir.

La conscience inclusive n'est pas d'être conscient humainement ; elle est davantage. Nous devrions devenir conscients du temps. Le moment arrive où, dans le Verseau, le passé, le présent et le futur s'évanouiront totalement et où régnera l'éternel présent qui inclura chaque sphère et chaque aspect de conscience pouvant être appelés strictement humains. C'est la position de l'humaniste telle que je l'interprète ; il défend le point de vue suivant : "Soyons vraiment humains avant d'essayer d'être surhumains." Actuellement nous ne sommes que des créatures émotives et inconstantes, non encore illuminées et qui luttent contre la séparativité. Nous ne sommes pas capables d'avoir la conscience mondiale, d'être en relation avec quelque aspect de la conscience humaine. Nous le serons un jour.

Laissez-moi poser une question : Etes-vous capables de pénétrer avec intelligence, sympathie et compréhension dans la conscience des membres les plus proches de votre famille, de savoir pourquoi ils pensent comme ils le font et de comprendre pourquoi ils agissent de telle manière dans telle circonstance ? Cultivez l'esprit du Verseau qui est de laisser aux autres leur liberté, cultivez la confiance. Cessez de vous méfier de ceux avec qui vous êtes associés, croyez en eux et ils ne vous décevront pas. Attribuez-leur de mauvais mobiles, ils vous décevront et ce sera votre faute. Soyez aussi justes que vous le pouvez selon votre lumière. Cultivez l'esprit du Verseau qui est de non-séparativité, d'amour, de compréhension, d'intelligence, de libération de l'autorité, faisant sortir de chaque être humain que vous rencontrez ce qu'il y a de meilleur en lui. Si vous ne l'obtenez pas, faites-en le reproche à vous-mêmes et non à lui. C'est la vérité. Si quelqu'un vous interprète mal, c'est que vous n'êtes pas clairs. S'en référer à "soi" est toujours nécessaire pour le natif du Verseau, mais il ne s'agit pas là de la conscience de soi que nous trouvons maintenant.

Quand nous avons détruit les barrières de la séparativité, alors nous laissons entrer deux rivières : l'eau de vie et la rivière d'amour. Je ne peux pas parler de ces deux rivières, car je ne sais pas ce qu'elles sont. Beaucoup de gens parlent de vie et d'amour ; ils emploient des mots. Je ne sais pas encore ce qu'est la vie et nous ne savons pas ce qu'est l'amour.

Il serait intéressant que vous cherchiez à exprimer pour vous-mêmes ce que vous entendez par rivière de vie et rivière d'amour ; toutes deux coulent à travers la famille humaine par les brèches faites dans le mur. Nous entrons, de plus en plus, dans l'ère de l'énergie et dans celle de l'amour. Vous rendez-vous compte qu'une grande brèche a été faite dans les murs pendant la guerre et que, dès lors, la vie et l'énergie ont commencé à signifier quelque chose de plus qu'avant ?

Quand vous aurez fait tout votre possible pour abattre les murs et pour exprimer la vie et l'amour, à l'aide de votre âme dont la nature est amour-sagesse, ne vous attendez pas à de la reconnaissance ; vous n'en recevrez pas. Le lot du pionnier, dans n'importe quel domaine de la pensée, pour n'importe quelle personne qui entreprend d'exprimer de nouveaux idéals, est toujours le manque de reconnaissance et parfois pire. Vous ne serez pas loués, on n'aura pas pitié de vous ; votre vie sera difficile. Souvenez-vous, toutefois, que vous ouvrez la voie afin que, dans l'avenir, la haine et la séparation puissent disparaître.

J'aime à penser au Verseau comme au "signe de Jean-Baptiste" selon les termes de l'initié. Nous quittons les Poissons et nous entrerons dans une autre ère lorsque le Sauveur du Monde viendra. Puisque nous considérons l'ère du Verseau comme le signe de Jean-Baptiste, ainsi pouvons-nous nous considérer nous-mêmes quels que soient nos propres domaines d'action. Contemplant le tableau cosmique et faisant tout ce que nous pouvons, à cette époque particulière, nous remplissons pleinement la fonction de Jean-Baptiste et préparons la voie pour l'événement extraordinaire qui aura lieu individuellement quand le Sauveur du Monde réapparaîtra et que l'humanité apprendra la prochaine grande vérité et fera un pas en avant et vers le haut.

A.A.B.

[25@93]

DOUZIEME TRAVAIL

—

CAPTURE DES BŒUFS DE GERYON

—

(Poissons, 21 février – 20 mars)

Le Mythe

Dans la Chambre du Conseil sacré, Celui qui préside révélait à l'Instructeur la Volonté de Ce qui Doit Etre.

"Il est perdu et retrouvé, mort et cependant vibrant de Vie. Le serviteur devient le sauveur et retourne à sa demeure."

L'Instructeur réfléchit, puis appela Hercule. "Tu es maintenant devant la dernière Porte. Un travail reste encore à accomplir avant que le cercle ne soit complet et que la libération ne soit atteinte. Rends-toi au lieu ténébreux appelé Erythée où règne la Grande Illusion, où Géryon, le monstre à trois têtes, trois corps et six mains est seigneur et roi. Il détient illégalement un troupeau de bœufs roux que tu dois conduire à notre Cité Sacrée. Méfie-toi d'Eurytion, le berger, et de son chien à deux têtes, Orthros." Il fit une pause. "Je puis te donner un avertissement", ajouta-t-il lentement. "Invoque l'aide d'Hélios."

Par la douzième Porte, le fils de l'homme qui était aussi fils de Dieu, s'en alla ; il partit à la recherche de Géryon.

Dans un temple, Hercule fit des offrandes à Hélios, dieu du feu solaire. Il médita pendant sept jours et une faveur lui fut alors accordée. Un calice d'or tomba sur le sol à ses pieds. Il sut en lui-même que ce brillant objet lui permettrait de traverser les mers pour atteindre le pays d'Erythée. Il en fut ainsi. Protégé par le calice d'or, Hercule vogua à travers les mers agitées jusqu'à Erythée, et débarqua sur la plage de ce lointain pays.

Peu de temps après, il trouva le pâturage où paissaient les bœufs roux. Ils étaient gardés par leur berger Eurytion et par le chien à deux têtes, Orthros.

Quand Hercule s'approcha, le chien s'élança en avant comme une flèche vers sa cible et se jeta sur lui grognant horriblement, ses crocs découverts claquant avec férocité. D'un seul coup, Hercule abattit le monstre. Alors Eurytion, effrayé par le brave guerrier qui se tenait devant lui, le supplia de lui épargner la vie. Hercule accéda à sa requête. Poussant les bœufs roux devant lui, il se dirigea vers la Cité Sacrée. **[25@94]**

Il n'était pas allé très loin quand il aperçut, au lointain, un nuage de poussière qui grandissait rapidement. Soupçonnant Géryon de s'être lancé à sa poursuite, il lui fit face. Ils se trouvèrent bientôt l'un en face de l'autre. Soufflant et crachant feu et flammes de ses trois têtes à la fois, le monstre

arrivait sur Hercule.

Géryon lança un javelot qui faillit atteindre Hercule, mais ce dernier, s'écartant avec agilité, évita le trait mortel. Tendant son arc au maximum, il tira une flèche qui sembla brûler l'air quand il la décocha et qui pénétra dans le flanc du monstre, ceci avec une telle force que les trois corps du féroce Géryon furent transpercés. Avec un gémissement désespéré, le monstre vacilla puis tomba pour ne plus se relever.

Hercule conduisit alors le troupeau roux vers la Cité Sacrée. Ce ne fut pas une tâche facile. A maintes et maintes reprises, quelques bœufs s'écartèrent et Hercule dut laisser le troupeau pour aller à leur recherche. Conduisant ses animaux, il traversa les Alpes et alla en Italie. Partout où triomphaient les puissances du mal, il leur portait un coup mortel et rétablissait l'équilibre en faveur de la justice. Quand le lutteur Eryx le provoqua, Hercule l'envoya si violemment à terre qu'il y resta. Quand le géant Alcyone lui lança un rocher qui pesait une tonne, Hercule attrapa celui-ci avec sa massue et le rejeta vivement pour tuer celui qui le lui avait lancé.

Il lui arriva de s'égarer, mais toujours il retournait en arrière et reprenait son voyage. Bien que fatigué par tant de travail, Hercule fut enfin de retour. L'Instructeur l'attendait.

"Sois le bienvenu, ô fils de Dieu qui es aussi fils d'homme. Le joyau de l'immortalité est tien. Par ces douze travaux, tu as vaincu ce qui est humain et endossé le divin. Tu es revenu à la demeure pour ne plus la quitter. Sur le firmament étoilé, ton nom sera inscrit, symbole de la destinée immortelle des fils des hommes qui luttent. Les travaux humains sont terminés, tes tâches cosmiques commencent."

De la Chambre du Conseil, vint une voix qui disait : "C'est bien, ô fils de Dieu."

F.M.

Interprétation de l'Histoire

Il existe plusieurs variantes du mythe relatif au travail d'Hercule dans le signe des Poissons. Il nous est dit qu'il y avait une île où vivait un monstre humain appelé Géryon qui avait un corps fait de trois hommes réunis. Il détenait un troupeau de bœufs roux, gardés par un berger et un chien à deux

têtes. Hercule reçut l'ordre (le signe des Poissons est le signe de l'obéissance) de conduire ce troupeau de l'île, par mer et terre, à la Cité Sacrée.

Il fit voile vers l'île dans une coupe d'or et, lorsqu'il arriva, il grimpa jusqu'au sommet d'une montagne et passa la nuit en prière. Puis il tua le chien à deux têtes, mais il épargna le berger. Il tua aussi le propriétaire des bœufs roux. Ici vient la partie merveilleuse de l'histoire : Il mit tous les bœufs dans la coupe d'or dans laquelle il était venu vers l'île, les emmena vers la Cité Sacrée et les offrit en sacrifice à Athéna, déesse de la Sagesse. Cette Cité Sacrée se composait de deux villes reliées par une admirable muraille et une porte appelée la Porte du Lion. Les bœufs libérés, le travail d'Hercule prend fin. Nous n'entendons plus parler de lui, mais il se peut qu'il soit allé poursuivre un travail cosmique plus grand.

Pensons à Hercule comme à un sauveur du monde. Il eut la vision de ce qu'il devait faire. Il vit l'humanité possédée par un monstre, un homme à trois corps, symbole de l'être humain avec ses corps mental, émotionnel et physique réunis. Je pense que ce travail n'a pas encore été achevé et que cet accomplissement nous attend. D'autres fils des hommes ont émergé de la famille humaine, ici et là, un groupe ici, un autre là, comme lorsque le Bouddha était sur la terre, il est dit qu'il sauva neuf cents hommes. Maintenant l'humanité, le monstre humain, est prête pour être sauvée ; le véritable travail du Sauveur du Monde peut donc commencer, ayant le concept de groupe sous-jacent au travail au lieu de celui du salut individuel. **[25@95]**

Le symbole des bœufs roux est celui des désirs inférieurs, le désir étant encore une caractéristique éminente de l'humanité. Ces désirs sont gardés par un berger, le mental, le chien à deux têtes représentant l'aspect matière et la nature psychique. Vous voyez pourquoi Hercule épargna le berger. Le mental peut encore être le berger des bœufs, mais Hercule tua le chien à deux têtes, nature psychique émotionnelle et aspect matière, ce qui signifie qu'elles furent privées de tout pouvoir. Le berger avait encore un pouvoir ; je ne peux concevoir à aucun moment qu'un être humain en incarnation n'ait pas besoin d'employer le mental comme interprète de l'énergie spirituelle.

Si en tant qu'être humain, en contact avec son âme, Jésus devint un transmetteur de lumière pour les fils des hommes, nous pouvons, de même, élargir le concept et penser à l'humanité comme à un ensemble de toutes les pensées maintenues dans la lumière, transmettant aux règnes inférieurs

l'énergie spirituelle qui les élèvera aux cieux. Tel est le travail de l'humanité. Nous sommes tellement préoccupés de nos propres problèmes que nous oublions l'ensemble le plus grand. Il faut encore remarquer que le propriétaire des bœufs, l'aspect forme, fut également tué, mais que le berger et les bœufs furent élevés jusqu'au calice d'or. Vous avez ici le Saint-Graal. Ainsi le travail fut accompli. Le Sauveur du monde avait rempli sa fonction, il avait élevé l'humanité. C'est ce que tous les sauveurs du monde ont fait, ce que fit le Christ dans une plus large mesure.

Nous entendons parler de" l'échec du christianisme. Je ne vois d'échec nulle part dans le Grand Plan. Il y a peut-être de la lenteur. Toutefois, savez-vous à quel point ce serait désastreux si l'évolution était trop rapide, si les êtres humains étaient hyperstimulés avant d'être prêts ? Tous les instructeurs connaissent le danger de l'hyperstimulation, les désordres qui se produisent lorsqu'une personne obtient certains contacts avant que le mécanisme ne soit suffisamment accordé. Les sauveurs du monde doivent agir lentement, le temps pour eux ne signifiant rien.

Le terme "sauveur du monde" a jusqu'ici été associé à la pensée de l'émergence d'un grand Fils de Dieu venant de la Maison du Père, appelé par le besoin de l'humanité à un grand travail. Ces sauveurs sont venus de siècle en siècle dans des corps physiques, agissant par la nature émotionnelle et étant très intelligents. Par leur vie, ils ont donné un exemple afin que nous puissions suivre leurs pas. Par leurs paroles, ils ont fait résonner la note, les message dont l'humanité avait besoin pour faire le pas suivant en avant. Par leurs actes, ils ont fait la démonstration du service, parcourant le monde en faisant le bien et leurs noms sont demeurés à travers les temps. Il faut être une figure exceptionnelle pour rester dans la pensée des hommes pendant des milliers d'années. Il n'en faut que vingt pour que la plupart d'entre nous soient oubliés.

Signification du Signe

Le signe des Poissons occupe une place triangulaire dans les cieux, symbole de la réalité. Ce signe régit les pieds et, partant, l'idée de suivre le Sentier et d'atteindre le but a été la révélation spirituelle sous-jacente à l'ère des Poissons.

Le signe des Poissons est également le signe de la mort sous divers

aspects. C'est parfois la mort du corps ou celle d'une ancienne folie parvenue à son terme, d'une affection indésirable qui prend fin ou celle d'une dévotion à une certaine forme de pensée religieuse qui vous a retenus et qui cessera pour vous permettre de poser les pieds sur un nouveau sentier. C'est le signe de la mort de la personnalité. Si nous pouvions abandonner l'idée que les voiles de la personnalité sont la totalité de nous-mêmes, et découvrir ce qu'ils recouvrent, nous serions disposés à nous affranchir de cette personnalité. Ce signe signifie aussi la mort d'un sauveur du monde, car c'est le signe de la crucifixion et il marque la fin d'un cycle zodiacal.

Il y a trois signes de salut dans le zodiaque. D'abord le Lion, où la parole dit à l'homme : "Travaille à ton propre salut." Il y a ainsi, dans le Lion, l'homme déterminé à se tenir sur ses propres jambes ; il devient suffisant et autoritaire, mais c'est nécessaire au salut, car ce n'est qu'en mettant son équipement à l'épreuve qu'il parviendra au point où une perspective plus large apparaîtra. Le deuxième signe de salut est le Sagittaire, signe du service et du silence où l'homme, las de parler de lui-même et de se mettre en avant, se perd dans le but et sert silencieusement. Le troisième signe, les Poissons, est celui des sauveurs du monde. **[25@96]**

Dans les Poissons, la première constellation est le curieux amas d'étoiles appelé "le Lien" qui relie les deux poissons, l'un qui va droit vers le nord et l'autre qui nage vers l'horizon. Le premier est le symbole de l'aspirant aux mystères, l'autre représente l'homme ordinaire.

La deuxième constellation est Andromède, la femme enchaînée. Il y a trois femmes parmi les constellations : Cassiopée, dans le Bélier, représente la matière assise sur son trône et dominant ; la Chevelure de Bérénice, dans la Vierge, la femme qui sacrifie sa chevelure pour le service représente l'âme qui commence seulement à s'affirmer ; Andromède, la femme enchaînée, dans les Poissons, représente la matière maîtrisée.

La troisième constellation est Céphée, le roi, époux de Cassiopée et père d'Andromède ; ceci suggère que le Roi représente l'Esprit ou l'aspect Père.

Il y a, dans la nature, le règne humain ; au-dessus, le règne spirituel et le règne cosmique, et au-dessous, le règne animal, le règne végétal et le règne minéral. Le travail des fils de Dieu intelligents est d'agir comme transmetteurs, via le mental, de l'énergie spirituelle ; ainsi ils sauveront et vitaliseront tous les règnes inférieurs.

La Réapparition du Christ

Comment le Sauveur du Monde peut-Il venir ? Il peut apparaître comme précédemment, dans un corps physique, avec les difficultés qui s'y rapportent. Dans le monde d'aujourd'hui, de nouvelles facultés apparaissent qui n'étaient pas actives alors qu'Il était là pour la première fois. Nous sommes beaucoup plus sensibles que nous ne l'étions ; nous sommes plus ouverts aux pensées des autres. Si un Penseur, aussi puissant que le Christ, quel que soit le sens que nous donnons à ce nom, est en rapport avec les affaires du monde, il se pourrait qu'Il essaie une autre méthode. Il se pourrait qu'Il travaille avec les Siens dans chaque pays, adombrant Ses disciples partout où ils se trouvent, et, parce que Son âme et leur âme ne sont qu'une, qu'Il leur communique le Plan, leur indique les tendances, leur donne un nouveau message et se répète en toutes régions. C'est ce qui se produit déjà actuellement. Dans chaque pays, on peut trouver ceux qui savent ; je ne dis pas "ceux qui disent savoir". Il existe un groupe d'êtres humains qui s'intègrent maintenant, qui, sans faire de bruit et sans s'intéresser à eux-mêmes, portent le fardeau de la conduite de l'humanité. Ils lancent des mouvements animés de la nouvelle vibration ; ils parlent de choses qui ont un caractère universel ; ils énoncent des principes cosmiques ; ils sont inclusifs ; ils ne s'occupent pas de la terminologie en usage ; ils demandent instamment à ce qu'un homme garde pour lui sa propre structure intérieure de vérité et ne l'impose à personne ; ils se reconnaissent entre eux où qu'ils se rencontrent ; ils parlent une langue universelle ; ils démontrent la lumière universelle ; ils sont des serviteurs et ne s'intéressent en aucune façon à eux-mêmes.

Je suis convaincue qu'aucun Sauveur du Monde individuel, utilisant un corps physique, ne viendra à nous. Je crois en ce Sauveur du Monde, mais je crois qu'Il sauvera le monde par l'intermédiaire du groupe. Je crois qu'Il travaillera par l'intermédiaire des siens, qu'Il entraîne des gens maintenant déjà, de sorte que le jour viendra où ce groupe sera si puissant, par sa méditation silencieuse et la force de son service mondial, qu'il sera reconnu comme le Sauveur. Ce ne sera pas de nos jours.

Note de l'éditeur :

Lorsque A.A.B. fit cette déclaration en 1936, il semble que le point de vue ashramique ait été que l'état de l'humanité ne permettait pas plus qu'un adombrement par le Christ. Quand *Le Retour du Christ* parut, en 1948, dictée par le Tibétain, la discipline de la guerre, la destruction des valeurs

matérielles, les souffrances et la croissance mentale de l'humanité avaient produit un effet qui dépassait les espérances de la Hiérarchie. Dans ce livre, on trouve les déclarations suivantes : "Le point de décision, ainsi appelé dans les cercles hiérarchiques, fut atteint pendant la période entre la Pleine Lune de juin 1936 et la Pleine Lune de juin 1946. Le point de décision couvrit donc neuf ans, un temps relativement court. Le résultat en fut la décision prise par le Christ de réapparaître sur la terre ou de revenir à la présence visible aussi vite que possible et beaucoup plus tôt qu'il n'avait été prévu."

C'est très important de réaliser que l'humanité pouvait avoir de l'influence sur le temps et le mode de réapparition du Christ, par un changement dans sa réceptivité. Il a été répété à maintes reprises que seule l'humanité pouvait le faire. Il y a là un cas spectaculaire de la possibilité et de la responsabilité de l'humanité à accélérer le processus de l'évolution. **[25@97]**

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde

Un groupe tel que celui-ci existe déjà. Il faut que nous fassions deux choses. D'abord, apprendre à reconnaître la nouvelle note alors qu'elle émane de disciples où qu'ils soient ; ensuite, nous adapter afin de faire partie de ce groupe. La caractéristique de ces serviteurs n'est pas l'auto-affirmation ; ils sont trop occupés à sauver le monde pour parler d'eux-mêmes. Ils travaillent par la méditation, laquelle les maintient en contact avec la Grande Vie, le Sauveur du Monde, qui déverse sa force et son énergie à travers eux et vers le monde. Ils orientent leur mental dans cette direction, servent intelligemment et n'ont aucune hâte.

Le message qui leur parvient de l'intérieur est conçu en ces termes symboliques : "Ce que je vous dis dans l'obscurité, dites-le dans la lumière." Il sera dit à chacun quelque chose de différent, selon les besoins de ceux qui l'entourent et il ira délibérément dans l'obscurité pour délivrer un message dans la lumière. Par conséquent, ces serviteurs ne sont liés par aucun dogme, aucune doctrine, parce qu'ils ont la parole qui leur est venue dans l'obscurité, qu'ils se sont forgés eux-mêmes dans l'effort et la tension de leur propre âme. Ils vont à la rencontre des besoins d'autrui connaissant le message du Christ : "Je vous donne un nouveau commandement. Aimez-vous les uns les autres." Etre bons et aimables est un bon comportement, mais l'amour énoncé par le Christ est la compréhension et l'appréciation intelligentes des besoins de

l'individu tel qu'il est. Quand vous vous trouvez devant ces besoins désespérés, vous n'avez pas le temps de penser à aimer dans le sens usuel. Peut-être pouvez-vous créer autour de vous une atmosphère telle que l'individu arrivera à trouver lui-même la solution de son problème. Tant que vous vous occupez à aimer, vous vous occupez de votre propre personnalité.

"Je vous donne un nouveau commandement" peut se résumer dans le mot "inclusivité", caractéristique du nouvel âge, esprit universel, identification, être "un" avec tous les êtres humains. C'est l'amour et il vous tiendra occupés. Vous n'aurez pas le temps de parler d'amour. Vous ferez de petites choses et de grandes choses, des choses importantes et des choses sans importance.

Comment satisfaire à cette exigence, comment acquérir ces qualités qui nous mettront automatiquement dans le groupe des serviteurs du monde ? Vous n'y parviendrez jamais en en parlant ou en abordant le problème théoriquement ; vous y parviendrez en accomplissant la tâche immédiate. Cela peut paraître dénué d'intérêt, pourtant, quel que soit votre devoir, faites-le. Cultivez l'attitude intérieure juste et soyez ouverts à votre prochain. Apprenez à réellement méditer. Je n'entends pas entrer dans le silence, vous asseoir et passer un moment béni et paisible à vous émouvoir, avec l'espoir que vous vous sentirez mieux. La méditation, correctement menée, est un travail mental ardu, car elle signifie orienter le mental vers l'âme, et vous ne pouvez pas le faire. Cela signifie que, lorsque vous avez appris à focaliser votre mental sur l'âme, vous devez l'y maintenir, ce que vous ne pouvez pas faire. Lorsque vous l'avez appris, vous devez encore apprendre à écouter, dans votre mental, ce que l'âme vous dit et cela vous ne pouvez pas le faire. Puis vous devez apprendre à enregistrer ce que l'âme vous dit, à le mettre en paroles et à le projeter dans votre cerveau attentif. C'est cela la méditation ; c'est en suivant ce processus que vous deviendrez un serviteur du monde, car vous serez alors la force de ce que vous aurez accompli. Vous vous trouverez automatiquement adombré par le Grand Etre dont la mission est de conduire l'humanité des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel.

(Résumé d'une causerie donnée par A.A.B. en 1936)

[25@98]

BUT DE L'ETUDE DU MYTHE D'HERCULE

> Les premiers écrits destinés à la race humaine furent tracés par Dieu sur la terre et dans les cieux. Leur lecture est la science. Se familiariser avec l'herbe et les arbres, les insectes et les infusoires nous donne des leçons d'amour et de foi plus profondes que celles que nous pouvons glaner dans les écrits de Fénelon et d'Auguste. La grande Bible de Dieu reste toujours ouverte devant le genre humain.

Albert Pike

> Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament manifeste l'œuvre de ses mains.

Psaume 19 : 2

La marche en avant d'un disciple du monde est illustrée dans les cieux par les travaux d'Hercule à travers les signes du zodiaque. C'est comme si Dieu avait décrit, dans l'espace, son Plan pour l'évolution de l'esprit humain revenant à sa source.

L'intense intérêt actuel pour la vie spirituelle justifie une étude comme celle des Travaux d'Hercule. La religion académique, dogmatique et théologique a perdu son ancien attrait et l'aspiration aux réalités spirituelles n'a jamais été aussi vive qu'aujourd'hui. Nous nous trouvons à une époque d'expérimentation sur une grande échelle. Partout, les hommes et les femmes refusent de croire aux déclarations autoritaires des Eglises ou d'accepter aveuglément de voir leur conduite dictée par une quelconque théologie. Ils sont déterminés à découvrir par eux-mêmes la réalité de l'expérience mystique intérieure et à saisir par eux-mêmes la nature de l'identité que nous appelons âme.

Le monde est mûr pour une nouvelle foi et une nouvelle religion qui serait vivante et fondée sur une connaissance personnelle et non sur les déclarations et les interprétations d'esprits limités. Rufus Jones, le grand leader quaker, attire l'attention sur ce fait en des mots dignes d'être rapportés :

> "Une flambée de mysticisme est toujours l'indice que l'âme de l'homme proteste vigoureusement contre l'empiétement d'un certain système de vie organisé... menaçant de limiter la portée de sa libre initiative et de son activité créatrice naturelle. **[25@99]** L'âme a certaines capacités et certains

> droits inhérents, un empire qui lui est propre et qui doit être respecté et tenu pour sacré. Le mysticisme a parfois été la protestation de l'esprit de l'homme contre un dogme qui se cristallise et, parfois, une révolte contre le clergé."

(*The Philosophic Basis of Mysticism*, T.H. Hughes)

Dans les périodes d'obscurité et d'apparente apathie spirituelle, ce regain d'intérêt pour les réalités spirituelles supérieures garantit le fait que l'esprit de l'homme est en chemin et que, derrière la surface changeante des événements matériels, la réalité demeure inchangée. Le besoin même de l'heure demande qu'une note claire résonne et c'est au mystique et à celui qui sait que cette tâche est confiée. "Ce que nous trouvons chez le mystique est un organe plus intense pour l'affirmation de la réalité de Dieu et pour une interprétation plus riche de Son caractère." R. Jones attire ainsi clairement notre attention sur le travail éternellement accompli dans le domaine spirituel par le chercheur éveillé.

La vérité émerge de nouveau dans le champ de l'expérience humaine, mais ce sera une vérité sentie et connue et non une vérité imposée par l'autoritarisme et la tradition, car, comme le dit Bernard Shaw, "la vérité est ce que vous savez être vrai par votre expérience et que, dans votre âme, vous sentez être vrai." Un tel renouvellement de la vie spirituelle de la race humaine est cyclique. Il peut être de nature émotionnelle ou intellectuelle, et sert à conduire la vie subjective de l'humanité vers une phase nouvelle et plus riche d'expériences, et à compenser, parfois à interpréter, des tendances plus matérielles et scientifiques parallèles.

Le problème actuel de chaque écrivain et de chaque enseignant est de découvrir de nouvelles manières d'exprimer les vérités de base et de présenter ainsi les anciennes formules et les anciennes règles de la route qui conduiront l'homme au prochain stade de son développement spirituel. Les anciennes vérités acquerront alors une nouvelle signification et vibreront d'une vie nouvelle. Beaucoup de livres ont été écrits au sujet du Sentier du Disciple. La formulation des problèmes qui se présentent sur le Sentier universel et l'analyse des difficultés à affronter pendant son parcours ne sont pas justifiées, à moins que l'application puisse être générale, pratique et exprimée en termes qui répondent aux besoins de l'étudiant moderne. L'étude des douze travaux d'Hercule relative à chaque aspect de la vie du disciple peut nous faire prendre une attitude différente et nous conduire à la joie sur le Sentier et

à la liberté dans le service qui sont une compensation aux manquements et aux angoisses passagères qui peuvent éprouver la nature inférieure.

Une des grandes révélations, bien qu'elle ait passé presque inaperçue de l'humanité durant le siècle écoulé, est la lente apparition, dans notre conscience, de la réalité de notre divinité essentielle. Les hommes reconnaissent qu'ils sont réellement "faits à l'image de Dieu" et qu'ils sont "un" avec leur Père dans les cieux. Les desseins et les plans sous-jacents au travail créateur de Dieu sont aussi étudiés sous l'angle tant scientifique que religieux et ils apportent des changements précis dans l'attitude de l'homme envers la vie dans son ensemble. C'est le déroulement de ce plan pour l'individu et pour l'humanité qui est révélé dans l'histoire de ce fils de Dieu, Hercule. Il nous est présenté un tableau synthétique et complet de l'âme, de l'ignorance à la sagesse, du désir matériel à l'aspiration spirituelle et de l'aveuglement d'une humanité dans son enfance à la pure vision de ceux qui voient Dieu. Un point est atteint dans l'histoire, où la coopération intelligente au dessein de l'âme remplace l'effort et la lutte aveugles ; Hercule, fils de Dieu et fils d'homme, peut progresser sur le Sentier, la face tournée vers la lumière, irradiée de la joie de ceux qui savent.

Cet ancien récit ne laisse dans l'ombre aucune des phases de la vie de l'aspirant et, cependant, il le relie continuellement à l'entreprise cosmique. Son thème est si inclusif que nous tous, immergés dans les problèmes de la vie, avons la possibilité d'appliquer à nous-mêmes les tests, les échecs et les réalisations de cette figure héroïque qui, il y a des siècles, s'efforça d'atteindre **[25@100]** le même but que nous. Par la lecture de cette histoire, un intérêt plus vif pour la vie spirituelle peut être évoqué dans le mental de l'aspirant désorienté ; il avancera avec un courage renouvelé alors qu'il voit une suite dans le développement et le destin universels.

Nous voyons qu'Hercule entreprit certaines tâches de nature symbolique, mais de caractère universel et qu'il vécut certains épisodes et certains événements qui illustrent, de tout temps, la nature de l'entraînement et des acquisitions caractérisant un fils de Dieu qui marche vers la perfection. Il représente le fils de Dieu incarné, mais encore imparfait qui, à un stade particulier du cycle évolutif, prend en main sa nature inférieure et se soumet volontairement à la discipline qui produira à la fin l'émergence de sa divinité innée. A partir d'un être humain errant, mais sincèrement ardent et conscient, avec intelligence, du travail à accomplir, est créé un sauveur du monde. Dans les deux derniers travaux, nous voyons comment ce salut s'accomplit.

Trois grandes histoires dramatiques ont été constamment racontées au genre humain à travers les siècles : celle d'Hercule, celle du Bouddha et celle du Christ. Chacune d'elles dépeint un des stades du Sentier de la Divinité. Dans l'histoire d'Hercule, sont dépeintes les expériences du Sentier du Disciple et les premiers stades du Sentier de l'Initiation. Dans l'histoire du Bouddha qui commence plus tard que celle d'Hercule, nous voyons le Bouddha atteindre à l'illumination en passant par des initiations desquelles Hercule ne savait rien. Puis vint le Christ historique incarnant en Lui-même quelque chose de tellement ineffable que nous le considérons comme le représentant de Dieu. Ces trois histoires révèlent progressivement le plan de Dieu pour le développement de l'homme et nous invitent à suivre les pas d'Hercule qui foula le Sentier du Disciple et atteignit son but.

A travers les siècles, l'oracle a parlé et la parole a retenti : "Connais-toi toi-même." Cette connaissance constitue l'aboutissement des efforts sur le Sentier du Disciple ; on voit comment Hercule, avec intelligence, atteignit à cette connaissance. Nous le voyons passer autour du grand sentier des cieux exécutant, dans chaque signe, l'un des douze travaux que tous les disciples sont appelés à accomplir. Ceci de deux points de vue : celui du disciple en tant qu'individu et celui de l'humanité en tant que tout, le grand disciple du monde dont il est le prototype. Il est possible de considérer l'humanité comme ayant atteint, en masse, le stade de l'aspirant et de la voir sur le sentier de probation, celui de la purification. Si la souffrance est le grand purificateur, cette affirmation est alors vraie. Aujourd'hui, les hommes sont intelligents ; ils cherchent ardemment à sortir de l'impasse matérielle et apprennent à coordonner leurs aptitudes et leurs capacités mentales, émotionnelles et physiques, dans un effort pour s'élever au-dessus de tout ce qui les a, jusqu'ici, retenus sur terre. Ce stade a toujours été exprimé par les hommes les plus évolués, mais jamais auparavant la famille humaine ne s'était trouvée dans cette condition. En cela réside le prodige de l'accomplissement passé et l'heure de notre merveilleuse opportunité.

Nous voyons Hercule qui passe par des expériences diverses jusqu'à ce qu'il arrive à la porte ouverte dans le Lion, porte grâce à laquelle il peut passer sur le sentier du disciple. Il apprend les leçons d'équilibre, de désintéressement et de victoire sur la nature du désir et devient le disciple focalisé dans le Sagittaire avant de franchir la porte pour arriver à la montagne de l'initiation. Lentement et péniblement, il apprend que la compétition et l'emprise égoïste doivent disparaître et que saisir quelque

chose pour le soi inférieur séparé ne fait pas partie de la mission d'un fils de Dieu. Lui-même, en tant qu'individu, doit découvrir que l'individualisme doit être sacrifié avec intelligence au bien du groupe ; il apprend que l'avidité personnelle n'a pas de place dans la vie de l'aspirant qui cherche à se libérer du cycle de l'existence continuellement répété et de la crucifixion constante sur la croix de la matière et de la forme. Les caractéristiques de l'homme immergé dans la vie de la forme et sous l'emprise de la matière sont : la peur, la compétition et la cupidité. Elles doivent être remplacées par la confiance, la coopération, la conscience de groupe et l'abnégation. Telles sont les leçons que nous donne Hercule. **[25@101]**

C'est aussi l'histoire du Christ cosmique, crucifié dès le commencement de la création sur la croix fixe des cieux. C'est l'histoire du Christ historique qui nous est donnée dans l'Evangile et qui s'est déroulée, il y a deux mille ans, en Palestine, alors que notre soleil entrait dans le signe du Sauveur du Monde, le signe des Poissons. C'est l'histoire de chaque homme crucifié sur la croix de la matière et de l'existence et découvrant qu'il est, en réalité, un fils de Dieu incarné. Dieu incarné dans la matière ! Telle est l'histoire du système solaire, celle de notre planète, celle de chaque homme. Quand nous levons les yeux ers les cieux étoilés, nous voyons ce grand drame éternellement représenté devant nous.

RÉSUMÉ DES LECONS APPRISES DANS CHAQUE SIGNE

L'extrait suivant de notes sur les signes zodiacaux est offert comme base pour une étude supplémentaire et pour une référence rapide.

Le Bélier

- Elément : Signe de feu comme le sont le Lion et le Sagittaire.
- Qualité : Initiative. Commencement. Volonté ou pouvoir dans les grands processus créateurs. Activités dirigées vers le côté matériel de la vie, dans les premiers stades puis, plus tard, vers le côté spirituel.
- Opposés polaires : la Balance, signe d'air (équilibre).
- Régents : exotérique, Mars ; ésotérique, Mercure.

- Mots-clé :

  du point de vue de la forme : "Que la forme soit de nouveau cherchée." ;

  du point de vue de l'âme : "J'avance et je régis du plan mental."

Le Taureau

- Elément : Signe de terre comme le sont la Vierge et le Capricorne.
- Qualité : Désir, pour la plupart des gens. Volonté ou dessein dirigé, pour le disciple.
- Opposé polaire : le Scorpion, signe d'eau (conflit de la dualité, désir surmonté ; discipulat triomphant).
- Régents : exotérique, Vénus ; ésotérique, Vulcain.
- Mots-clé :

  du point de vue de la forme : "Que la lutte se poursuive sans crainte." ;

  du point de vue de l'âme : "Quand l'œil est ouvert, tout est illuminé."

Les Gémeaux

- Elément : Signe d'air comme le sont la Balance et le Verseau.
- Qualité : Dualité. Amour-Sagesse. Fluidité. Maîtrise de chaque paire d'opposés. L'amour sous-jacent à la divinité atteint notre système solaire dans les Gémeaux.
- Opposé polaire : le Sagittaire, signe de feu (concentration, préparation à l'initiation).
- Régents : exotérique, Mercure ; ésotérique, Vénus.
- Mots-clé :

  du point de vue de la forme : "Que l'instabilité fasse son travail." ;

  du point de vue de l'âme : "Je reconnais mon autre soi et, dans l'effacement de ce soi, je croîs et luis."

Le Cancer

- Elément : Signe d'eau comme le sont le Scorpion et les Poissons.
- Qualité : Sensibilité de masse ; pour l'homme ordinaire : identification de masse avec la forme ; pour le disciple : service pour les masses.
- Opposé polaire : le Capricorne, signe de terre (conscience spirituelle après la lutte ; lieu de naissance du Christ).
- Régents : exotérique, la Lune ; ésotérique, Neptune.
- Mots-clé :

  du point de vue de la forme : "Que l'isolement soit la règle et pourtant la foule existe." ;

  du point de vue de l'âme : "Je construis une maison illuminée et l'habite." **[25@102]**

Le Lion

- Elément : Signe de feu comme le sont le Bélier et le Sagittaire.
- Qualité : Sensibilité conduisant à la conscience individuelle. Emergence hors du troupeau. Conscience de soi. Affirmation de soi.
- Opposé polaire : le Verseau, signe d'air (conscience de groupe, service mondial).
- Régents : exotérique et ésotérique identiques, le Soleil.
- Mots-clé :

  du point de vue de la forme : "Que d'autres formes existent, Je gouverne." ;

  du point de vue de l'âme : "Je suis Cela et Cela c'est moi."

La Vierge

- Elément : Signe de terre comme le sont le Taureau et le Capricorne.
- Qualité : Le service unique dans la Vierge est que soient nourris aussi bien la forme que l'esprit, protégeant "Christ en vous, espérance de la gloire".

- Opposé polaire : les Poissons, signe d'eau (conscience christique révélée en tant que Sauveur du Monde).
- Régents : exotérique, Mercure ; ésotérique, la Lune.
- Mots-clé :

  du point de vue de la forme : "Que la matière règne." ;

  du point de vue de l'âme : "Je suis la Mère et l'Enfant. Moi, Dieu, Je suis matière."

La Balance

- Elément : Signe d'air comme le sont les Gémeaux et le Verseau.
- Qualité : Equilibre. Intermède où la dualité est connue et où la vie de l'âme et celle de la forme sont équilibrées ; loi, sexe, argent.
- Opposé polaire : le Bélier, signe de feu (subjectif, conscience latente, volonté de s'incarner).
- Régents : exotérique, Vénus ; ésotérique, Uranus.
- Mots-clé :

  du point de vue de la forme : "Que le choix soit fait." ;

  du point de vue de l'âme : "Je choisis la voie qui conduit entre les deux grandes lignes de force."

Le Scorpion

- Elément : Signe d'eau comme le sont le Cancer et les Poissons.
- Qualité : Conflit. Test. Triomphe. Points de crise. Moments de réorientation. Tournant dans la vie de l'individu et de l'humanité. Hercule devient le disciple triomphant.
- Opposé polaire : le Taureau, signe de terre (désir, croissance de la lumière de l'âme).
- Régents : exotérique et ésotérique identiques, Mars.
- Mots-clé :

  du point de vue de la forme : "Que Maya fleurisse et que la déception règne." ;

du point de vue de l'âme : "Je suis le guerrier et je sors triomphant de la bataille."

Le Sagittaire

- Elément : Signe de feu comme le sont le Bélier et le Lion.
- Qualité : Direction focalisée. Activité orientée vers un seul but. Dans les premiers stades, satisfaction du désir ; dans les stades plus avancés, aspiration à l'initiation.
- Opposé polaire : les Gémeaux, signe d'air (maîtrise de la fluidité et des paires d'opposés ; fusion, synthèse, unification).
- Régents : exotérique, Jupiter ; ésotérique, la Terre.
- Mots-clé :

  du point de vue de la forme : "Que la nourriture soit cherchée." ;

  du point de vue de l'âme : "Je vois le but, je l'atteins et j'en vois un autre." **[25@103]**

Le Capricorne

- Elément : Signe de terre comme le sont le Taureau et la Vierge.
- Qualité : Caractéristiques extrêmes du meilleur et du pire type. Ambition. Cristallisation. Lutte surmontée. Transfiguration. Conscience de l'initié. "La licorne de Dieu".
- Opposé polaire : le Cancer, signe d'eau (première porte vers l'incarnation).
- Régents : exotérique et ésotérique identiques, Saturne.
- Mots-clé :

  du point de vue de la forme : "Que l'ambition règne et que la porte soit ouverte." ;

  du point de vue de l'âme : "Je suis perdu dans la lumière transcendante et je tourne le dos à cette lumière."

Le Verseau

- Elément : Signe d'air comme le sont les Gémeaux et la Balance.
- Qualité : Volonté de servir, d'abord le soi inférieur, puis le Soi supérieur. Service mondial. Conscience individuelle transmuée en conscience de groupe.
- Opposé polaire : le Lion, signe de feu (conscience individuelle ; désir de connaissance de soi. Maîtrise de soi préparatoire au service altruiste).
- Régents : exotérique, Uranus ; ésotérique, Jupiter.
- Mots-clé :

  du point de vue de la forme : "Que le désir dans la forme gouverne." ;

  du point de vue de l'âme : "Je suis l'eau de vie versée pour ceux qui ont soif."

Les Poissons

- Elément : Signe d'eau comme le sont le Cancer et le Scorpion.
- Qualité : Dualité. Fluidité douée de conscience instinctive. Médiumnité. Manque de mental polarisé. Intuition en sommeil. Mort de la personnalité. Délivrance de l'âme de la captivité. Christ, Sauveur du Monde.
- Opposé polaire : la Vierge, signe de terre (matière. Christ dans la caverne du cœur).
- Régents : exotérique, Jupiter ; ésotérique, Pluton.
- Mots-clé :

  du point de vue de la forme : "Va dans la matière." ;

  du point de vue de l'âme : "Je quitte la maison du Père et, en revenant, je sauve."

"L'aide doit venir d'une source autre que cette existence limitée, mais cette source ne doit pas être quelque chose de totalement extérieur à nous, dans ce sens qu'elle n'aurait aucune connaissance de nos limitations et, partant, n'aurait

aucune sympathie pour nous. La source d'aide doit avoir le même cœur que le nôtre de manière qu'un courant de compassion s'écoule entre les deux. La source du pouvoir doit être en nous et cependant en dehors de nous. Si elle n'était pas en nous, elle ne pourrait pas nous comprendre ; si elle n'était pas en dehors, elle serait sujette aux mêmes conditions. C'est un problème éternel, être et ne pas être, être dedans et pourtant être dehors, être fini et pourtant être prêt à servir l'infini."

D.T. Suzuki

[25@104]

LE SENTIER DE L'AME A TRAVERS LE ZODIAQUE

"Le sentier ascendant des âmes passe à travers les douze signes du zodiaque... le sentier descendant est le même."

Clément d'Alexandrie

(Note de l'éditeur :

Pour ne pas nous perdre dans les travaux d'Hercule et dans les merveilles de cette allégorie des travaux de tous les disciples sur leur chemin évolutif, et ne pas nous limiter à la corrélation personnelle avec notre propre signe solaire dans cette incarnation-ci, il semble judicieux de diriger nos pensées vers la signification profonde des énergies des signes qui se déversent sur notre petite planète et vers l'usage que nous en faisons. Un tableau plus étendu de leur effet sur l'évolution mondiale devrait retenir nos pensées. Le Tibétain nous dit que tout dépend de notre degré de réceptivité et de réaction, déterminé par notre place dans l'évolution.)

Dans la vie d'Hercule, l'âme en incarnation progresse autour du zodiaque du Bélier aux Poissons, sur la roue inversée, le sentier du disciple. Il peut être utile de définir brièvement le zodiaque, afin que nous puissions suivre ses travaux avec intelligence. Il peut être aussi profitable de voir si notre tradition occidentale chrétienne porte des traces de l'ancienne science de l'astrologie.

De nombreuses définitions du mot "zodiaque" ont été données. La plus

courante est la suivante :

> "... le mot est dérivé du grec "zodion" (petit animal), le cercle zodiacal étant, dans son sens littéral, le cercle des animaux. C'était, dans le ciel, une ceinture imaginaire formée de deux cercles équidistants de l'écliptique et éloignés d'environ dix-huit degrés qui délimitaient le parcours du soleil, soit dans sa révolution annuelle, les douze divisions représentant la succession des mois de l'année, soit dans sa course diurne, ces mêmes divisions correspondant aux heures du jour et de la nuit."

(*Astrology, the Link between Two Worlds*, Elisabeth Hall)

On peut citer aussi Valentia Stratton :

> "... en astronomie, le zodiaque est une ceinture imaginaire dans les cieux, de seize ou dix-huit degrés de large, au milieu de laquelle passe le chemin suivi par le soleil (écliptique). Elle renferme les douze constellations constituant les douze signes du zodiaque qui portent leurs noms... Quant au zodiaque astrologique proprement dit, c'est un cercle imaginaire qui entoure la terre, dans le plan de l'écliptique, son premier point étant appelé Bélier 0 degré. Ce cercle est divisé en douze parties égales appelées "signes du zodiaque", ayant chacune trente degrés d'espace ; il sert de mesure à l'ascension des corps célestes. Le zodiaque mobile ou naturel est une succession de constellations formant une ceinture de 47 degrés de large, au nord et au sud de l'écliptique."

(Glossaire de *The Celestial Ship of the World*)

Walter H. Sampson nous donne une explication très simple de la ceinture imaginaire :

> "A proprement parler, le zodiaque est la ceinture des cieux à travers laquelle passe le sentier apparent du soleil ; le point où il commence est l'équinoxe du printemps qui, comme nous le savons, est en mouvement rétrograde continuel à travers un cercle de constellations situées près

de l'écliptique. Le zodiaque est divisé en douze portions égales de trente degrés chacune correspondant, très approximativement, aux douze constellations : le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau et les Poissons."

(*The Zodiac : a Life Epitome*) **[25@105]**

Alan Leo nous dit aussi :

"... Les constellations sont des groupes d'étoiles fixes, dont les douze groupes centraux portent le même nom que les douze signes, bien qu'ils ne couvrent pas la même surface des cieux. La précession des équinoxes, causée par le "mouvement" du soleil à travers l'espace, fait que les constellations semblent se mouvoir dans le sens opposé à l'ordre des signes, à raison de 50 1/3 secondes par an."

(*Dictionary of Astrology*)

Alan Leo dit encore :

"Les douze constellations constituent le zodiaque de tout le système solaire ; de même que, par l'effet de rotation de la terre, les signes se lèvent et se couchent, un nouveau signe se présentant à l'ascendant en moyenne toutes les deux heures, de même par l'effet de la précession, le cercle beaucoup plus grand des constellations passe sur l'ascendant terrestre, le point équinoxial, le début du zodiaque. Ainsi, le grand jour de précession, comptant plus de vingt-cinq mille de nos années, correspond à un de nos jours parce que, durant cette période, les douze constellations se lèvent et se couchent une fois."

(*Dictionary of Astrology*)

La deuxième chose à retenir est donc qu'il existe deux zodiaques, un plus grand que l'autre. Le premier comprend les douze constellations à travers lesquelles le soleil et les planètes semblent passer en un grand cycle de 25 000 ans. Le deuxième comprend le même cercle de constellations à travers

lesquelles la terre semble passer dans sa révolution annuelle autour du soleil, et c'est sur celui-ci que les astrologues basent leurs prédictions et établissent les horoscopes. Nous avons ainsi, dans les deux zodiaques, le symbole de la progression de la vie d'un système solaire, d'une planète et d'un homme.

> "De même que, dans son voyage annuel autour du soleil, la terre passe chaque mois à travers l'un des signes du zodiaque, de même notre système solaire, durant son grand voyage autour du soleil central de l'univers (Alcyone), passe à travers chaque signe du zodiaque ; dans ce plus grand cycle, ce n'est pas un mois, mais approximativement deux mille soixante ans qui sont nécessaires à notre système solaire pour traverser chaque signe."

(*The Message of Aquaria*, Homer Curtiss)

Une définition intéressante et, selon moi, plus vraisemblable du mot "zodiaque" est donnée par Ethelbert Bullinger dans son livre *The Witness of the Stars* :

> "Le mot zodiaque vient du grec "zodiakon" qui ne dérive pas de "zoon" vivre, mais d'une racine primitive de l'hébreu "sodi" qui, en sanscrit, signifie le "chemin". Son étymologie n'a aucun rapport avec des créatures vivantes, mais indique un chemin ou des pas ; le mot est employé pour le chemin ou sentier que le soleil semble suivre, parmi les étoiles, dans le cours d'une année."

Le zodiaque est donc le Sentier ou Chemin. Quand le Christ parla à ses disciples, en tant que Christ cosmique, Il leur dit : "Je suis le Chemin." Il est possible de donner à ces paroles une signification astrologique, car les trois types de vie empruntent ce chemin cosmique : le Christ cosmique, l'Esprit planétaire et l'être humain.

Il est intéressant de noter qu'on parle du zodiaque comme d'une illusion, d'un sentier imaginaire, une apparence. Le dictionnaire Webster définit le zodiaque comme "le sentier imaginaire du soleil à travers les cieux" ; dans tous les livres de référence qui se rapportent à ce sujet, on insiste sur le fait que tout n'est qu'apparence, illusion. C.E.O. Carter, dans *The Zodiac and the Soul*, dit que "pour l'astronome, le zodiaque est simplement le chemin où passent le soleil, la lune et les planètes ; il n'a pas plus de réalité que les

sillages des paquebots indiqués sur un atlas en tant qu'information à l'intention des voyageurs."

Alors que nous étudions ce sentier imaginaire, deux pensées émergent. Nous sommes devant le concept d'une progression régulière et incessante autour de la vaste ceinture de constellations. L'idée d'une éternelle répétition et d'une constante activité apportant avec elles, nous l'espérons et le croyons, un développement **[25@106]** continuel, nous amène à la compréhension de la grandeur de cette Vie Unique ainsi qu'à la vision d'un plan et d'un dessein qui incarnent la réalisation intelligente de la pensée de Dieu.

La deuxième idée à laquelle le mental humain est si fortement réceptif qu'elle constitue ce qui est appelé la "science de l'astrologie" et forme sa prémisse fondamentale, est que chacun de ces signes, à travers lesquels le soleil et la terre semblent passer est la personnification d'énergies qui ont un effet puissant sur toutes les formes de vie de notre planète et sur le monde des idées. On prétend que l'humanité a été et qu'elle est influencée par des énergies entrées en contact avec notre système solaire lorsqu'il passe dans les diverses constellations et hors d'elles.

S'il en est ainsi et si nous pouvons jeter un regard sur le passé, il devrait certainement être possible de démontrer la vérité de cette affirmation.

Comment ces énergies peuvent-elles devenir effectives ? Il est dit qu'elles sont transmises par la forme-pensée et nous sommes familiarisés avec l'idée que "l'énergie suit la pensée". La réalité de cette croyance est ici soumise à un test cosmique. La mort, diton aussi, est une invention de notre imagination.

Effets des Energies zodiacales sur la Vie de la Terre

Dans une plus large perspective, certains faits intéressants apparaissent. Nous pouvons dire par exemple que, il y a quatre à cinq mille ans, le soleil était quelque part dans le signe du Taureau. Nous avions alors le culte du Taureau en Egypte et en Inde, et le sacrifice du bœuf sacré, comme dans les mystères de Mithra.

Les astronomes disent que, deux mille ans environ avant la naissance du Christ, le soleil passa dans le signe du Bélier et que la loi juive commença à être appliquée. C'est pourquoi nous avions l'inauguration de la Pâque juive et le sacrifice de l'agneau. Il faut relever, dans cet ordre d'idées, la vraie

signification du péché des Enfants d'Israël dans le désert. Nous lisons qu'ils firent un veau d'or, se prosternèrent devant lui et l'adorèrent, retournant ainsi aux formes et aux sacrifices anciens. Leur péché consistait en une attitude réactionnaire et en un manque de compréhension de la signification du nouvel âge qui commençait pour eux.

Les astronomes nous disent encore qu'à la naissance du Christ en Palestine, lors de la promulgation de la loi chrétienne, le soleil passait dans le signe des Poissons. C'est pourquoi, dans l'Evangile, l'accent est mis sur le symbolisme du poisson. Le Christ choisit, pour disciples, des pêcheurs et Il accomplit des miracles avec des poissons. Il envoya ses disciples dans le monde pour être des pêcheurs d'hommes et depuis près deux mille ans, il est coutume de manger du poisson le Vendredi Saint et les jours de jeûne. Nous avons ainsi le sacrifice de l'agneau succédant à celui du taureau et le symbole du poisson succédant à celui de l'agneau, et cela lorsque le soleil passa du Taureau dans le Bélier et du Bélier dans les Poissons.

Maintenant, nous entrons dans le Verseau, le porteur d'eau ; ce processus demandera encore deux cents ans environ. Nous avons commencé à entrer dans ce signe, disent encore les astronomes, il y a près de deux cents ans et il est possible de percevoir combien le Verseau, ce porteur d'eau, fait déjà sentir sa présence, ce qui se remarque dans le développement du système sanitaire et l'usage abondant de l'eau. Le Verseau est un signe d'air et il y a beaucoup d'avions. C'est pourquoi, même dans ses formes exotériques, l'influence des signes est indubitablement démontrée. Il y a une véritable réalité dans l'affirmation de l'ésotériste selon laquelle chaque nouveau signe apporte à la terre des énergies distinctives, de nouveaux concepts et de nouvelles opportunités.

Il est aussi possible de démontrer que les facteurs astrologiques ont marqué notre tradition chrétienne et nos pratiques religieuses. Notons, à ce sujet, qu'à la veille de Noël, Sirius, la plus brillante des étoiles fixes, est visible à gauche de la ligne du méridien, un peu vers le sud. Il y a deux mille ans, à cause de la précession des équinoxes, elle se trouvait sur la ligne du méridien. C'est l'Etoile de l'Orient. A la même époque, la constellation de la Vierge devint visible à l'Est et il est intéressant de noter une coïncidence : Spica, l'étoile la plus brillante de cette constellation signifie "Epi de Blé" et Bethléem, ville dans laquelle naquit le Christ, signifie "Maison du pain". Quand **[25@107]** cette disposition se produit cycliquement dans les cieux, les grands Fils historiques de Dieu font leur apparition pour le progrès de

l'humanité et le salut du monde. Il est également dit que la conjonction de Saturne et de Jupiter provoqua une apparition brillante et digne d'intérêt.

On pourrait donner un autre exemple de l'effet des constellations sur notre foi chrétienne. Deux fêtes sont observées dans l'Eglise catholique romaine et dans l'Eglise anglicane : l'Assomption de la Vierge, célébrée le 15 août et la naissance de la Vierge, le 8 septembre. Chaque année, le soleil entre dans le signe de la Vierge autour du 15 août et les étoiles qui composent cette constellation sont perdues de vue dans la gloire des rayons solaires. A l'époque, la représentation du zodiaque, le 15 août, voyait la disparition de l'amas d'étoiles de la Vierge, mais maintenant, bien que l'Eglise perpétue la date originale, celle-ci n'est plus exacte. Le 8 septembre, ou autour du 8 septembre, la constellation peut être vue de notre planète, émergeant lentement des rayons solaires. C'est ce que nous entendons par naissance de la Vierge.

Deux autres indications peuvent montrer combien le zodiaque a profondément influencé nos croyances religieuses, l'une est l'étude de la signification des douze fils de Jacob et les déclarations faites par ce dernier, l'autre est l'étude de l'origine de la Croix.

Les Croix

Le sujet de la Croix est trop vaste pour être étudié ici. La Croix dans le cercle est l'un des plus vieux symboles du monde, connu des milliers d'années avant l'ère chrétienne. La croix est, à l'origine, formée de l'interaction des douze signes du zodiaque. Il y a trente-six croix dans le zodiaque, car chaque signe est divisé en ce que nous appelons trois décans, connus comme les "trente-six étoiles". Le zodiaque, dans son entier a 360 degrés ; le carré de 90 degrés représente un quart du cercle, créant les quatre angles qui forment la croix dans le cercle.

Il y a cependant trois croix principales qui, par leur symbolisme, représentent les trois aspects divins : esprit, âme et corps. Elles sont ainsi constituées :

1. La Croix cardinale — faite de quatre constellations.
   a. Le Bélier — Création, commencement.

b.	Le Cancer	Première porte vers l'existence.
c.	La Balance	Equilibre entre la vie et la forme.
d.	Le Capricorne	Porte vers la vie spirituelle.

C'est la croix de l'Esprit ou de l'initié ; il est intéressant de noter que le mot "cardinal" vient d'un mot latin qui signifie le "gond de la porte". Le mot "porte" entre souvent dans le concept de discipulat et il implique la période préparatoire au passage par la porte ou portail de l'initiation. Nous avons ici l'idée de la porte par laquelle passera le Christ cosmique à la fin des temps, lorsque les cieux et la terre se dissoudront et que les plans de Dieu seront consommés.

2. La Croix fixe — faite de quatre constellations.

a.	Le Taureau	Illumination du mental.
b.	Le Lion	Individualité. Conscience de soi.
c.	Le Scorpion	Libération finale de l'illusion.
d.	Le Verseau	Le Serviteur de l'humanité, déversant l'eau vive de la purification.

Elle est, par excellence, la croix de l'âme et elle présente un réel intérêt parce que c'est la croix du disciple Hercule. Il personnifia ces quatre signes et fut crucifié sur cette Croix fixe. Dans notre foi chrétienne, ces quatre signes sont considérés comme les quatre signes sacrés et ils sont illustrés pour nous par les quatre créatures vivantes du prophète Ezéchiel. Ces quatre signes avaient la face d'un homme, le Verseau ; la face d'un lion, le Lion ; la face d'un bœuf, le Taureau ; la face d'un aigle, le Scorpion. Ces quatre signes sont, de nouveau, symbolisés par les quatre évangélistes et par les quatre bêtes de l'Apocalypse. Cette croix est celle de tous les sauveurs du monde et la croix cardinale est celle de la divinité, crucifiée dans l'eau de l'espace. **[25@108]**

3. La Croix mutable — faite de quatre constellations.

a.	Les Gémeaux	Interaction du supérieur et de l'inférieur.
b.	La Vierge	La forme qui nourrit l'enfant Christ.
c.	Le Sagittaire	L'aspirant qui se hâte vers le but.

d.	Les Poissons	Mort. Consommation. Le Sauveur du Monde.

C'est la croix de la vie quotidienne à laquelle sont assujettis tous les fils des hommes. C'est la croix de la crucifixion journalière et de la difficulté. Elle symbolise la période d'incarnation ou de croissance et de développement par l'intermédiaire de la forme et son utilisation.

Dans ces trois croix est résumée l'histoire du Christ cosmique, Dieu crucifié dans la matière, d'Hercule et de tous les disciples, et de l'homme ordinaire. Elles constituent la totalité des douze signes.

Les Signes

Le Signe	*Fils de Jacob*	*Remarques*
Le Bélier L'Agneau	Nephtali	Nephtali est un jeu de mots sur le terme hébreux "taleh", le Bélier. Ce mot signifie le bélier qui se débat et lutte. Remarquez l'histoire d'Abraham et le bélier tenu captif dans un buisson.
Le Taureau Le Bœuf	Issakar	"Il courba les épaules sous le fardeau." Ceci se réfère au joug et au travail du bœuf pour les récoltes.
Les Gémeaux Les Jumeaux	Siméon et Lévi	"Siméon et Lévi sont frères."
Le Cancer Le Crabe	Zabulon	"Il souhaita, pour habitation, de demeurer à l'abri de la mer." Le crabe porte sa maison sur son dos et vit au bord de la mer.
Le Lion	Juda	Juda est un lionceau. "Il était couché comme un lion."
La Vierge	Asser	Ce nom vient d'Yshtar. Ashera est la déesse de l'abondance. Elle est dépeinte comme une vierge qui porte une gerbe de blé.

La Balance Les Plateaux de la Balance	Dan	"Dan jugera son peuple."
Le Scorpion Le Serpent ou la Vipère	Dan	Mentionné deux fois comme deux fils attribués aux Gémeaux. "Dan sera un serpent... qui mord le talon des chevaux."
Le Sagittaire	Joseph	"Son arc demeurait résistant." "Son cheval est celui que le Scorpion talonne de près."
Le Capricorne La Chèvre	Benjamin	Dans les mystères égyptiens, le Capricorne est représenté comme un Dieu à tête de loup. "Benjamin est un loup qui dévore."
Le Verseau Le Porteur d'Eau	Ruben	"Le déversement de l'eau." L'eau vive.
Les Poissons	Gad	Jeu de mots sur "Dag", le poisson.

[25@109]

VOYAGE A TRAVERS LES SIGNES

(Comme toile de fond au drame qui se joue dans chaque signe, ce résumé semble s'intégrer à la série des Travaux d'Hercule.)

La progression d'Hercule, du plan mental à travers le plan émotionnel ou de désir, pour s'extérioriser dans la manifestation physique, puis son voyage à travers les douze signes et au moyen des douze travaux jusqu'au point où il devient un initié inspiré, peut être esquissée pour nous de la manière suivante :

Dans le *Bélier* (21 mars – 20 avril) par la capture des cavales mangeuses d'hommes, nous voyons Hercule prendre le départ, réagir à l'impulsion de la pensée et commencer à apprendre la maîtrise mentale. En tant que disciple

intelligent, il commence sa carrière par une impulsion spirituelle indéfinissable vers l'équité et la termine en tant que sauveur du monde.

Dans le *Taureau* (21 avril – 20 mai), il doit apprendre la nature du désir, la transmuer en aspiration, dominer le sexe et utiliser de juste manière la nature du désir, capturant ainsi le taureau de Crète. Ce désir très fort et la puissance d'attraction sont ce qui produit la grande illusion – comme nous le verrons – mais ce qui peut devenir, à la longue, la cause de l'illumination.

Dans les *Gémeaux* (21 mai – 20 juin), la progression du disciple, jusqu'ici subjective et caractérisée par la pensée et le désir, se mue en expression sur le plan physique. Dans ce signe, le disciple parvient à la connaissance de lui-même comme personnalité et il rassemble les pommes d'or de la connaissance, subordonnant à son entreprise les trois aspects du soi personnel inférieur : corps physique, nature du désir et mental.

Dans le *Cancer* (21 juin – 21 juillet), la faculté supérieure, l'intuition, est mise en jeu, ce qui est symbolisé pour nous par la capture de l'insaisissable biche ou daine, sensible et difficile à prendre. Dans ses cycles antérieurs d'expérience vécue, Hercule a transmué l'instinct en intellect, mais maintenant, comme disciple, il doit transmuer l'intellect en intuition. Les correspondances supérieures de tous les pouvoirs inférieurs doivent être développées et utilisées.

Dans le *Lion* (22 juillet – 21 août), Hercule, ainsi équipé, entreprend le plus connu de ses travaux, il tue le lion de Némée. Il démontre, dans ce test, le pouvoir de faire deux choses et prouve à son maître qui l'observe, Eurysthée, que sa personnalité focalisée et coordonnée est caractérisée par le courage déterminé qui est le don des gens nés dans ce signe, et il démontre aussi, par son travail, que l'inférieur peut être subordonné au supérieur. Par son service et par le bon sens dont il a fait preuve, il donne la garantie de la force de son destin.

Les cinq travaux – dans le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer et le Lion – concernent toute la période du Sentier de **[25@110]** Probation ; le massacre du lion de Némée est l'apogée de cette partie de la lutte. Hercule est maintenant prêt à emprunter le Sentier du Disciple sur lequel le Christ intérieur est progressivement révélé, la matière graduellement subordonnée à l'usage de l'âme et l'aspect forme considéré simplement comme la mère de l'Enfant Christ. Cette connaissance progressive commence dans la Vierge, le sixième signe, signe de la crèche, et elle est consommée dans le Capricorne,

le dixième signe, signe de la naissance de tous les dieux solaires. Sur le Sentier du Discipulat il doit ensuite démontrer qu'il a surmonté l'illusion, que le mirage imposé par la matière à l'esprit n'illusionne plus. Ceci est démontré de façon spectaculaire dans le travail exécuté dans le Scorpion où il tue l'hydre à neuf têtes. Après le Capricorne, il devient un serviteur de l'humanité, consacré au travail de la Hiérarchie ; cette consécration spirituelle au service trouve son expression dans les deux derniers signes de la ronde zodiacale, le Verseau et les Poissons.

Dans la *Vierge* (22 août – 21 septembre), le premier signe du disciple, Hercule exécute son sixième travail et s'empare de la ceinture d'Hippolyte, reine des Amazones. Il est intéressant de remarquer que le premier travail sur le Sentier de Probation commença par un échec partiel, dans le Bélier, et que le premier travail sur le Sentier du Discipulat, dans la Vierge, est aussi "mal fait". Le disciple doit toujours être sur ses gardes, car le risque d'erreur et de faute demeure. Ses vertus mêmes peuvent devenir son problème ; il nous est dit qu'il est possible même à un fils de Dieu, initié de haut niveau, de tomber du sentier de l'accomplissement. Cependant, son échec n'est que temporaire. De nouvelles opportunités se présentent. La conséquence de sa faute est le retard, mais le jour de la reprise se présente inévitablement. Dans la Vierge est décrite la préparation à la première initiation, la naissance du Christ, appelée dans le monde chrétien la naissance du Christ dans le cœur. C'est un événement aussi bien physique que transcendant, comme nous le voyons en étudiant le signe de la Vierge et celui du Capricorne.

Dans la *Balance* (22 septembre – 21 octobre), Hercule capture le sanglier et, par ce travail, il démontre sa capacité de prendre la deuxième initiation, celle qui concerne le corps émotionnel. Il équilibre les paires d'opposés et le démontre d'une manière amusante et symbolique. Il prouve que l'équilibre est maintenant une caractéristique acquise et qu'il est à même d'entreprendre l'immense tâche que le prochain signe lui procurera.

Dans le *Scorpion* (23 octobre – 22 novembre), Hercule affronte l'épreuve suprême qui est aussi l'épreuve suprême pour l'humanité ; si nous étudions les temps et les saisons, il semble que l'humanité y soit actuellement soumise. Le problème posé à Hercule est celui de son émancipation de l'illusion et de sa libération des brumes et des miasmes, du mirage et des apparences derrière lesquels se cache la Réalité. Dans ce signe, il passe avec succès sa plus grande épreuve et, dès lors, son problème change. Il a démontré sa maîtrise du désir ; son point de vue est équilibré. Maintenant, parce qu'il ne se laisse

plus prendre à ce qui n'est qu'apparence et parce qu'il peut marcher focalisé dans la lumière il devient un travailleur du monde. **[25@111]**

Dans le *Sagittaire* (23 novembre – 22 décembre), nous voyons cette focalisation ; nous avons le couronnement de l'œuvre entreprise dans le Bélier : utilisation juste et contrôle juste de la pensée. Dans le Bélier, il capture les cavales mangeuses d'hommes et les plie à son usage. Il tue maintenant les oiseaux tueurs d'hommes de Stymphale et met fin à toutes les tendances d'utilisation destructrice de la pensée.

Dans le *Capricorne* (23 décembre – 20 janvier), Hercule devient un initié et apparaît devant le monde comme un sauveur, un fils de Dieu libéré, capable de travailler en Enfer, sur Terre ou dans les Cieux. Il amène Cerbère hors de l'Hadès et, par le symbolisme du chien à trois têtes, il dépeint l'élévation de la personnalité, le triple aspect de la matière, vers les cieux. Il démontre ainsi qu'il est arrivé au développement nécessaire et qu'il a traversé les épreuves qui l'ont fortifié et lui permettront de vivre avec succès l'expérience de la troisième initiation, celle de la Transfiguration.

Les deux signes suivants, le Verseau et les Poissons, nous montrent Hercule libéré, au travail, sauveur du monde. Ses épreuves ne sont plus personnelles et individuelles, mais d'application universelle ; elles démontrent l'inclusivité de la conscience et toutes les méthodes suivies par le disciple qui a escaladé la montagne dans le Capricorne et qui n'a plus aucun problème personnel.

Dans le *Verseau* (21 janvier – 19 février), Hercule nettoie les écuries d'Augias en détournant une rivière, la faisant passer à travers elles. Ces écuries n'avaient plus été nettoyées depuis des années. Il déversa ainsi, symboliquement, les eaux purificatrices au service de l'homme. Le Verseau est le signe dans lequel nous entrons. Le plus servile des travaux s'y accomplit, dépassant tous les autres. On peut penser, avec révérence, à Jésus-Christ lavant les pieds de ses disciples après avoir suivi, dans la chambre haute, celui qui portait la cruche d'eau sur son épaule.

Dans les *Poissons* (20 février – 20 mars), nous trouvons, par contraste, le plus élevé des symboles. Ici, Hercule capture le troupeau de bœufs roux, le met dans la coupe d'or (le Saint-Graal) et le transporte au Temple. Telle est la grande beauté du signe dans lequel l'homme devient un sauveur du monde, tout ce qui était animalité en lui ayant été racheté et transcendé.

Cette analyse des douze travaux donne une description un peu synthétique du travail accompli par chaque disciple qui prend les choses vraiment au sérieux, alors qu'il progresse du Bélier aux Poissons. C'est un travail lent qui présente de grandes difficultés et souvent accompli dans l'ignorance des forces libérées et des résultats acquis. Pas à pas, l'aspirant est conduit le long du sentier de la connaissance de soi. Son caractère et sa nature sont mis à l'épreuve jusqu'à ce que les qualités qui caractérisent la forme soient transmuées en celles qui révèlent l'âme.

FIN DU LIVRE